GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L ETOILE

LOWELL MA

JAN JUNE 1899

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 3 JANVIER 1899 No 30

NOTRE ETENDARD

FLOTTE MAINTENANT AU-DESSUS DE LA HAVANE

La Fin de la Domination Espagnole a Cuba

La Havane, 3 janvier—L'Espagne a cédé aux Etats-Unis le 1er janvier dernier à midi sa souveraineté sur Cuba.

Les cérémonies se sont passées avec assez de simplicité. Quelques discours ont été prononcés au palais, puis on a baissé le pavillon espagnol pour le remplacer au dessus de cet édifice par le drapeau étoilé.

Les canons des forts et des vaisseaux de guerre ont tonné avant et après cet échange, le peuple cubains exprimant sa joie du changement par des applaudissements.

Les troupes américaines passèrent dans les rues de la ville.

Le capitaine-général Castellanos, le dernier Espagnol ayant rempli ces fonctions à Cuba, a fait ses adieux à un groupe de généraux américains et cubains réunis au palais. Il a dit en leur donnant la main : "Nous avons été des ennemis, mais je vous respecte pour votre conduite et vos opinions qui ont été correctes. Il me fait plaisir de vous donner la main."

Le général Rodriguez répondit : "Je vous remercie, général. Je suis peiné pour l'armée espagnole, qui a défendu le drapeau qu'elle avait juré de défendre. J'ai aussi le plaisir de vous donner la main."

Du côté espagnol on était triste et on paraissait peu, ce qui contrastait avec la conversation bruyante des généraux cubains et américains.

Une fanfare sur la galerie joua l'hymne national espagnol, puis quand le drapeau étoilé fut hissé, c'est le "Star Spangled Banner" qui fut joué comme le salut national de 21 coups de canon était tiré.

Le capitaine général Castellanos prononça finalement un discours annonçant qu'il remettait en d'autres mains les pouvoirs qu'il avait reçus de son gouvernement, et le major-général répondit qu'ils les acceptaient au nom des Etats Unis, souhaitant un heureux retour en Espagne aux Espagnols présents et beaucoup de prospérité.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Les cadeaux reçus par Léon XIII pendant l'année qui vient de s'écouler se sont élévés à plus de $2,000,000.

Le juge Day est de retour à son foyer à Canton, Ohio, et il a parlé des travaux de la commission de la paix à Paris.

Le 8e régiment du Massachusetts est toujours à faire ses préparatifs de départ pour Cuba; il partira vers la fin de la semaine.

Le congressman Dingley, du Maine, qui est dangereusement malade à Washington, est toujours dans le même état.

Le président Samuel Gompers et autres chefs ouvriers sont allés adresser la parole à Marlboro et ont engagé les cordonniers en grève à résister jusqu'au bout. Ceux ci sont bien décidés de ne pas céder.

Un très brillant vénement réception du Jour de l'An à la Maison Blanche, cette année, la première du Président et de Mde McKinley.

Il est annoncé par un journal de Londres qu'à la demande du gouvernement français un mandat d'arrestation a été émané par les autorités d'Angleterre conte Emile Zola qui se trouverait actuellement à Londres.

Le nouveau gouverneur de l'E.at de New York, le colonel Roosevelt revint tard chez lui, à Albany, sa famille demeurant maintenant dans ce qu'on appelle l'Executive Mansion, et ne pouvant se faire ouvrir, il enfonça une fenêtre et trouva le gardien de nuit endormi.

L'AFFAIRE CORNISH

La Police a des Renseignements Exacts

New York, 3 janvier—Il n'y a pas grand chose de nouveau au sujet du cas d'empoisonnement Cornish Adams. Cependant, la police a obtenu des renseignements passablement exacts au sujet de la provenance du porteur de cure-dents, un article qui se trouvait dans le paquet contenant la fiole de poison.

Les détectives savent maintenant que l'objet en question a été vendu le 22 ou le 23 déc mbre au soir par Mlle Miler, qui est employée chez les bijoutiers Hartdegen & Cie de Newark.

L'acheteur est décrit comme un homme bien mis, de taille moyenne, portant une barbe rouge.

Cette demoiselle de magasin prétend qu'elle pourrait reconnaître la pratique qui lui a acheté le porte cure-dents.

Le signalement qu'elle donne de l'individu correspond exactement avec celui d'un ancien membre du club Knickerbockes qui a de la haine contre M. Cornish.

Funerailles

Les funérailles de Malvina Tellier, décédée vendredi dernier, ont eu lieu hier matin à 9 hrs, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Pitois officiait. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Coutu, Francis Filiatrault, Mathias Rainville et Honoré Eno.

Le corps fut déposé dans le charnier du cimetière canadien.

Dlle Delia Carkin, âgée de 38 ans, une servante employée à la maison de pension de Mde Tyler, à North Chelmsford, est morte dimanche, à l'hôpital St Jean, par suite d'une attaque d'apoplexie qu'elle avait reçue jeudi soir.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boîte. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

DEMONSTRATION LIBERALE.

Sir Wilfrid Laurier, l'Honorable M. Marchand et plusieurs de leurs délégués seront à Montréal Mardi Soir.

Montréal, 3 jan—C'est ce soir qu'a lieu au Monument National la grande démonstration des libéraux du district de Montréal.

L'état-major du parti sera là.

Sir Wilfrid Laurier a écrit au président du Club National qu'il viendra d'Ottawa avec sir Henry Joly de Lotbinière, l'hon M. Fielding, l'hon M. Tarte et l'hon M. Fisher. De son côté, l'hon M. Marchand viendra de Québec, et autres.

L'hon M. Geoffrion, le maire Préfontaine, M. E. Bernier, M. P., M. Thos Fortin, M. P., M. Lomer Gouin, M. P. P., M. E. Goff Penny, M. P., M. R. Lemieux, M. P., et une foule d'autres amis seront présents.

Tous les clubs libéraux du district de Montréal se joindront au Club National pour cette manifestation.

On peut s'attendre à d'importants et d'éloquents discours.

Tous les amis devront tenir compte à M. Laurier du fait qu'il retarde d'une journée son départ pour Washington afin de pouvoir assister à la grande fête libérale de ce soir.

TUE PAR UN TRAIN.

Il aurait été Frappé par un Train de Québec.

Montréal, 3 jan—Un employé du Pacifique a perdu la vie dans la nuit, près de la gare Viger.

Personne n'a été témoin de l'accident.

C'est un aiguilleur qui a trouvé le cadavre, à minuit moins dix minutes, sous le tunnel de la rue Notre-Dame. La tête était horriblement broyée et presque séparée du tronc.

Les membres de sa famille, en ne le voyant revenir, le cherchèrent d'abord chez ses proches, puis se rendirent à la morgue. Son nom est Andrew Phelan, domicilié 138, rue Dorchester.

Il est âgé de 50 ans marié et père de deux enfants.

Il était préposé à l'expédition des bagages.

L'homme a dû être frappé par le train de Québec, qui a quitté la gare à 11 20 hrs.

On ne peut s'expliquer sa présence à cet endroit à ce moment-là, vu qu'à 10 heures, il se trouvait avoir terminé son ouvrage.

On croit qu'il aura voulu courir jusqu'à l'ancienne gare du Pacifique pour y voir ses amis, à l'occasion du nouvel an.

D'un autre côté, une personne qui se trouvait à la gare rapporte avoir vu trois personnes courir après le train de Québec. Dans étaient la côté de la plateforme. Le signalement de la troisième personne correspond à celui du défunt. Cependant il manque une valise.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Une Commission d'enquête auprès du Prisonnier.

Paris, 2 jan —La Cour de Cassation a décidé qu'il n'est pas nécessaire d'amener Dreyfus à Paris. La Cour a ordonné à une commission de se rendre immédiatement à Cayenne et d'y interroger le prisonnier au sujet des témoignages rendus devant la commission d'enquête de révision.

—Paris, 3—Le général Picquart a reçu un grand nombre de lettres à l'occasion de la fête de Noël. De toutes parts on lui offre sympathies et félicitations. Dans le cours de la semaine il a consacré quelque temps à la lecture de l'histoire de la révolution française écrite en anglais par Carlyle.

Londres, 2—Emile Zola passera quelques jours à Londres avant de retourner à Bournemouth. Hier soir, il a reçu un certain groupe d'amis à un restaurant célèbre sous le rapport de la cuisine. Il a commencé à écrire le récit de ses aventures en Angleterre et de sa faite de France. Le tout sera publié dans les journaux anglais.

Il a déclaré à un de ses amis qu'il désire ardemment retourner en France, mais que sa femme et maître Labori s'y opposent.

Pauvre Abandonnée ! !

Boston, 3 jan—Alice Sullivan, âgée de 17 ans, a tenté de se suicider en prenant de l'acide carbolique dans de la gelée. Elle aurait certainement réussi si elle avait pris le poison dans de l'eau

Mlle Sullivan demeurait depuis plusieurs semaines au No 103 rue Kneeland. Antérieurement elle habitait à Newton.

Avant de prendre l'acide elle écrivit une lettre à son ancien patron à Nawton, lui annonçant sa terrible détermination et lui disant que lorsque la missive serait reçue elle serait probablement morte.

La lettre fut reçue hier à Newton et fut portée à la police qui alla sur les lieux et fit transporter la jeune fille à l'hôpital.

Elle dit que son père est mort, qu'elle ne sait ou se trouve sa mère, que n'ayant pas d'amis, elle préfère mourir

UN CHEVAL MORT.

Cause un Accident au Docteur Porter.

Un cheval mort, couché à travers la route sur la rue Chelmsford, près de la rue Jennes, cause un accident au Dr Porter qui revenait des malades.

Le traineau du docteur fut brisé, et il reçut de bonnes contusions à l'épaule et à la jambe.

Le cheval mort était la propriété de T. C. Mooney, de Chelmsford. Vers les sept heures M. Mooney revenait de la ville, lorsqu'arrivé à l'endroit indiqué son cheval tomba mort par suite d'une maladie de cœur.

M. Mooney ayant retiré sa voiture du chemin revint à la ville pour avertir les autorités et procurer une des voitures du département de santé.

Il avait laissé un homme pour garder sa bête.

Le gardien se dégoûta d'attendre et abandonna le cheval. Comme il neigeait le cheval disparaissait bientôt sous une épaisse couche.

Vers les 10 heures, le Dr Porter revenait à la ville et son cheval se heurtant contre le corps fut renversé, le docteur fut lancé par terre et son traineau fut réduit en morceaux.

Notes Locales.

M. le Dr Lamoureux est en visite chez des parents dans le New Hampshire.

Toutes les écoles qui ont été fermées depuis le 23 courant ont été réouvertes hier.

Ce matin à 7 h. 30 les membres des Cies C et G ont pris leur premier repas à l'arsenal.

Le service anniversaire de M. Henri Turber aura lieu demain matin à 8 h. 30, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre.

Les médecins canadiens-américains de Lowell sont tous d'opinion qu'un hôpital canadien serait d'un grand secours pour notre population et pour eux-mêmes.

M. Charles H. Parthenais, de la maison Parthenais frères, est parti pour le Canada ; il est allé passer les fêtes avec ses deux fils qui étudient au collège de Montréal.

Dorénavant, le dernier tramway quitterà le Merrimack Square chaque dimanche soir à 10 h. 30 et par conséquent dimanche dernier, elles ont dû marché malgré l'épaisseur de la neige.

Edouard Bourget, employé dans la manufacture Tremont & Suffolk, manœuvrait une barre de fer lorsqu'il se fit écraser un orteille. Il fut transporté chez lui, au No 731 Lakeview ave.

Mde Edgar Corey, du No 19 rue Grove, est dangereusement malade. Il y a quelque temps elle glissa sur le trottoir en rentrant chez elle. Sa position est des plus critiques. Son mari était absent au moment de l'accident.

Le Dr Pierre E. Mignault, d'Acton Vale, P. Q., est en promenade aux Etats Unis chez son fils, Victor, de Lawrence, Rodrigue, de Lowell, Armand de Salem, Samuel, de Holyoke. Il visite aussi en même temps Mesdames A. Bourbonnière et N. H. Dubrules, ses filles. Il est accompagné de Mlle Marie-Louise Mignault, sa fille.

Mesdames, si vous êtes enuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc. etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle, Beaulieu et Rochette.

Nous Sommes Toujours sur le Qui Vive.

Pour trouver et vous donner les meilleures des raisons pour lesquelles vous devriez acheter de nous au lieu d'aller chez le voisin. Nous n'avons jamais rien trouvé pour battre

Les Quatre's et le Bon Sens

Comme argument convaincant. Nous avons acheté le stock de Bradley, le marchand de meubles de la rue Market.

Voici des Duistres

Lorsqu'un homme veut sortir d'affaires et le faire rapidement, il doit vendre à grand sacrifice, et nous avons acheté le stock

Voilà le Bon Sens

Il est vrai nous savons vendre les marchandises à bien meilleur marché qu'à l'ordinaire. Si vous voulez quelque chose en fait de meubles, achetez de nous

VOILA DE L'ECONOMIE.

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack.

Putnam & Son

Prix de Janvier.

Sont de bien bas prix pour des habits qu'on désire vendre. On a de bonnes raisons pour les réduire, même au dessus de la limite ordinaire.

Pardessus En Kersey noir **pour Hommes** pesant, tout laine—30 de ceux-ci bien garnis et bien faits. Valant $8.00 maintenant **$5.00**

Coverts Nous en avons ven-**Pesants** du des centaines et ce petit lot est tout ce qu'il nous reste, Des marchandises à la mode au dos en plaid; yoke et manches en satin. Partout $15.00, maintenant **$7.08.**

Ulsters Longs, chauds, avec collet orage, **$5.00.** Frieze, tout laine, **$7.00**; Meilleur pour **$10.00**, ou de Rogers Peet, **$20 00.**

Reefers Deux Lots au **pour Garçons** prix coûtant de l'étoffe chinchilla bleu. Grandeurs, de 3 à 8 ans **83** cts; Grandeurs de 9 à 15 ans pour **$1.19.**

Casquettes Pour hommes et **Chaudes** garçons; ces casquettes en astrakan pesant, avec bande, valant deux fois le prix demandé, **19c.**

Corps Dix doz. de corps **Seulement** en poil de chameaux pour hommes; les caleçons sont tous vendus; étaient 39 cents maintenant

19 Cents

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens —Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour garnir des chapeaux de dames. Venez préparées à travailler. Hirsh & Park, Medway, Mass.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière, au No 42 rue Lee, Lowell. 29ddf

NOEL CHEZ STEINERT.

Pianos, Musique en feuilles. Mandoline, Banjos. Accordéons, &c., &c.

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT.

130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

Frank Ricard garantit tout ce qui est vendu ou réparé dans son magasin. Allez le voir pour vos cadeaux de noces et du Jour de l'An.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Denis Ricard, George Poirier, Wilfrid Poirier, Maria Ricard, Mary Proulx, employés.

A. G. Pollard & Co.

UN LOT Immense de Marchandises Endommagees par le FEU

Qui a eu lieu dans le HAMILTON la semaine dernière,

Nous les Mettrons en Vente Mercredi, Demain.

Des milliers de verges de Flanellette Blanche, Large et Fine,

A 3c la Vge.

Des milliers de verges de Flanelle Ouatee, epaisse et croisee, en gris fonce brune, bleue et rouge, qualite qui vaut 10c la verge, pour

4 3-4 Cents la Verge.

Aussi un assortiment de Flanellette barree, de belle qualite que nous vendrons aussi au meme prix de

4 3-4c la vge.

Les dommages sont legers et causes principalement par l'eau et la fumee.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 3 Jan. 1899

Laurier à Travers les Lunettes Américaines.

Le Sun de New York, dans son édition de dimanche, publie une longue et sympathique correspondance de Washington, sur M. Laurier.

Le chef y est désigné sous le titre de Canada's Virtual Ruler; sa carrière politique, ses débuts avec Méderic Lanctôt, son entrée au Parlement, son rôle public dans les grands jours, son ascendant, son prestige aux Communes, ses triomphes oratoires, tout est retracé avec vérité et justice.

Nous en dônnons ci-dessous la traduction intégrale:

Il a été dû à la présence des membres de la commission canado-américaine si la saison sociale s'est ouverte à Washington trois semaines plus tôt.

Parmi eux sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, a fait une impression extraordinaire, non seulement parmi les hommes publics, mais parmi la société.

Cette impression est allée en augmentant jusqu'au temps de l'ajournement à mars de la commission.

Le principal projet du chef des libéraux canadiens,—la réciprocité—a été défait par la mauvaise volonté qu'ont mise des représentants américains à traiter de la baisse des tarifs douaniers.

Au cours de son rapide voyage antérieur à Washington, il parla de ses espérances en ce sens à l'un des fonctionnaires les plus importants du département du Trésor, et aussi, d'une manière générale, de l'avenir du Canada, qui semble être la principale préoccupation de sa vie.

On peut juger de l'impression qu'il a causée par le fait que les représentants américains désiraient qu'il ne les tînt pas personnellement responsables de ce que ses propositions de réciprocité n'avaient pas reçu de leur part une réponse tout à fait favorable. Ils ont conduit les visiteurs canadiens au Capitole où ils ont eu un interview avec M. Dingley et un certain nombre des principaux congressmen et sénateurs, afin de s'enquérir jusqu'à quel degré ceux-ci appuieraient une entente pour la réduction des droits sur les produits canadiens. Dans chaque cas les Canadiens furent informés qu'en ce temps-ci aucun changement notable du tarif ne serait considéré.

C'est pour compléter la réciprocité que sir Wilfrid cherche une union pratique des intérêts du Canada et des Etats-Unis. Il n'est pas insensible à l'existence du sentiment d'annexion au Canada, mais, à part de tout cela, il a des ambitions pour le Canada. Il ne voudrait pas voir le Canada sous le contrôle des Etats-Unis. Et toutefois il dit qu'il n'y aurait pas de système plus avantageux pour le Canada que de s'unir à une puissance comme les Etats-Unis.

Il croit qu'il ne pourrait exister de meilleures institutions politiques pour un territoire si vaste et aux intérêts si variés que celles des Etats-Unis.

M. Laurier est un autonomiste radical et les doctrines qu'il a rendues si populaires au Canada sont une véritable barrière à l'extension du pouvoir fédéral. Son grand désir est d'établir des relations commerciales et sociales avec les Etats-Unis et depuis deux ans il a fait tout en son pouvoir pour atteindre ce but par la création de la commission conjointe qui existe aujourd'hui. Il est certain qu'au temps viendra où tous les intérêts des deux pays iront de concert et seront unis avantageusement.

Il a dit même que lors de la récente guerre le sentiment de fraternité était fort au Canada, et que les Canadiens-français aussi bien que les Anglais sympathisaient grandement avec ce pays, suivant tous les détails de la guerre avec autant l'intérêt que les Américains eux-mêmes, et se réjouissant de grand cœur à chaque victoire des armes américaines. Il déclara que le citoyen le plus ardent de la République serait satisfait de l'admiration que toutes les classes canadiennes avaient pour le motif qui poussa les Américains à intervenir en faveur des Cubains, et leur confiance dans l'habileté des Etats-Unis de gouverner les dépendances acquises pour le plus grand bien du peuple et de l'humanité.

Il n'a eu que quelques occasions pour faire des discours, et dans ces occasions le premier ministre canadien a toujours créé un enthousiasme remarquable. Ces eux qui l'entendent ne sont pas surpris de sa tenacité sur l'amour et l'orgueil qu'il porte au Canada. On est stupéfait de ce qu'un tel homme ait été jusqu'ici si peu connu aux Etats-Unis.

L'impression qu'il a faite ici est si grande que tout le monde en est ébahi.

Ce n'est pas une petite surprise, lorsqu'on apprend que cet homme, de constitution si délicate, avec un air distingué, serait le fils d'un pauvre et inconnu Canadien français.

Il n'avait pas les avantages de la richesse, mais il s'est fait un chemin par un rude labeur, sur une voie difficile. Il est né dans le petit village de St Lin, dans le Bas Canada, il y a 57 ans.

Son père était arpenteur et s'adressait aux goût pour la politique, et son fils, ouvert maldé, était destiné à marcher sur les traces de son père.

En l'entendant parler l'anglais qui dirait que ce chef des Canadiens a été élevé dans une famille où l'on ne parlait que le français. Il étudia au collège de l'Assomption, près de Montréal; à l'âge de 24 ans il fut admis membre du barreau de Montréal, et fut attaché au bureau du jeune et brillant libéral, Méderic Lanctôt. C'est là qu'il a puisé ses premières notions de politique, quoi qu'il n'y prenait encore aucune part active.

Lanctôt a laissé un souvenir pathétique dans la politique libérale au Canada. Il est né dans une cellule de prison. Son père était prisonnier d'Etat, et sa mère avait reçu la permission de partager la tristesse de son cachot.

Quoiqu'il fût un avocat d'un talent extraordinaire, il ne rêvait que politique; il négligea ses affaires et dévoua toutes ses énergies au journalisme et à la politique, combattant sans cesse pour le parti libéral. Son ambition était de devenir un jour le chef de son parti, mais il fut dégoûté dans son attente, et il mourut le cœur brisé.

Pendant un an ou deux, Laurier travailla ferme comme un avocat, mais ne prospéra pas, et la santé lui fit défaut. Alors il s'en alla à Arthabaska, où il passa une partie de son temps à écrire pour un journal politique et fit quelque argent. Il devint populaire comme orateur et fut élu député au parlement de Québec dans sa trentième année. Il était tant de talents comme tribun et chef de parti qu'il fut élu membre du parlement fédéral deux années plus tard. Ce fut un temps heureux pour lui, les libéraux étant devenus une forte majorité à cause du scandale du Pacifique Canadien. A Ottawa il prit de suite sa place comme le plus brillant orateur. Sa première grande chance fut lorsqu'on le choisit pour répondre au discours du trône.

Un Américain, qui l'entendit alors parler, dit qu'il est impossible pour une personne qui n'a jamais été sous le charme de son éloquence et de son limpide raisonnement de comprendre l'effet qu'il a produit. Les députés anglais furent étonnés non seulement par la force naturelle, le feu et la lucidité d'esprit du jeune Canadien-français, mais aussi par sa connaissance de l'anglais qu'il parla avec une pureté rare dans cette chambre. Ca été une révélation pour son propre parti, et son enthousiasme fut presque sans borne. Montant au pouvoir après sans tant d'autres occasions, il semble incroyable pour le parti libéral qu'il se trouvera avec un homme à sa tête contre lequel aucun conservateur ne pouvait résister.

Lorsque la question fut soulevée d'exposer à la chambre le partisan avengle qu'était Riel, la sympathie du jeune libéral pour un homme dévoué qui était sincère dans ses opinions outrancières conduisit Laurier jusqu'à faire un appel en sa faveur, et il parla encore pour lui lorsque celui-ci fut condamné à mort. S'il eût été dans la puissance d'un être humain de sauver le rebelle, l'appel presque vagissant de Laurier l'aurait fait. Ou dit que ses auditeurs n'ont jamais été si émus que cette fois-là. Depuis cette époque jusqu'à ce jour il remporta triomphe sur triomphe non seulement comme orateur, mais aussi comme chef de parti. De sorte que lorsque le temps vint de choisir un successeur à Blake, Laurier devint tout naturellement le porte-drapeau des libéraux. Alors on a vu poindre de nouveaux jours pour ce parti qui avait été si malmené. Il est hors de tout doute qui a relevé le moral de son parti à un niveau qui n'avait jamais été atteint auparavant. Les longues séries de défaites et les luttes âpres lorsqu'elles paraissaient inutiles, lorsqu'il n'y avait rien que la vertu de l'effort pour récompenser ses travaux, ont équippé Laurier pour devenir un chef de parti à succès tandis que son éloquence native l'avait équippé pour les débats parlementaires. Ca été la prédiction du malheureux Lanctôt que Laurier ne mourrait pas comme ses amis le craignaient, mais vivrait pour devenir le premier ministre du Canada. Cette prédiction s'est réalisée en 1896.

La visite de Lau ier en Angleterre a été un événement mémorable dans l'histoire du Canada.

Que de la colonie française de la lointaine Amérique soit sorti un homme d'une telle force de caractère et de tant d'éléganc, si bien en état de briller dans la plus haute société, est presque incroyable. Les libéraux prirent le plus vif plaisir d'accumuler des honneurs sur sa tête.

Le fait qu'il est l'un des rares hommes publics du Canada que la calomnie n'a jamais sali a été matière à des remarques. Il n'est pas moins admiré et respecté par les Anglais que par les Canadiens-français, et ses relations avec les deux races lui ont permis d'éviter les erreurs qu'il est si facile de commettre pour les politiciens du Canada. Sa droiture personnelle et sa sinoérité évidente ont aussi bien que son tact lui ont permis de faire des choses que d'autres à sa place n'auraient pu accomplir impunément—comme lors qu'il parla en faveur de restituer leurs biens aux Jésuites.

Il a parlé en toute liberté sur la question scolaire du Nouveau Brunswick et du Manitoba, ayant toujours été écouté avec respect. Il s'est toujours opposé forgement à tout effort pour absorber la race française. Il appuya une union des intérêts, mais aussi la préservation de chaque nationalité.

Il est connu comme étant entièrement dévoué au développement du Canada, pour lequel il a fait plus qu'aucun autre homme en rehaussant la politique libérale et rendant impossible une répétition des nombreux scandales du passé. C'est là son motif bien connu dans chacune de ses entreprises, mais c'est la confiance du peuple dans sa sincérité et son habilité qui lui a permis la création de cette commission internationale. Aucun autre homme aurait pu inspirer les commissaires canadiens du même esprit de libérté. Les Américains qu'ont rencontré peuvent maintenant comprendre la prise qu'il a sur son peuple. C'est un patriote idéal autant qu'un grand homme.

Voici, en substance, ce qu'a dit un des fonctionnaires du département du Trésor, un homme qui partage les sentiments de tous ceux qui ont occasion d'apprendre à connaître celui qui est le chef véritable des Canadiens, et qui a fait beaucoup pour encourager un sentiment amical envers ce pays parmi une population qui était disposée à être jalouse des plus rapides développements des Etats-Unis.

Sa visite à Washington a certainement fait naître un intérêt nouveau et plus amical dans le pays au delà du St Laurent

Plusieurs ont attrapé de son entousiasme relativement à l'avenir du Canada et ils sympathisent avec lui dans ses efforts pour rendre son pays plus prospère.

On nommé John E. Feero, sutrefois d'Auburn, Me., a péri pendant une tempête de neige dans les régions du Klondike.

Josiah Smart de York, Me., possède un globe de lampe qui a été employé constamment depuis 22 ans, et il est encore en parfait état.

Madame Veuve E. Jolicœur

GUERIE DE L'AGE CRITIQUE ET DE LA PAVRETÉ DU SANG PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE. DEPUIS TROIS ANS, ELLE ENDURAIT DES SOUFFRANCES ATROCES.

Maintenant, bien et heureuse, elle se fait un devoir de publier sa guerison par l'usage seul des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Que toutes les femmes malades se rappellent que prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, signifie—guerison certaine et bonheur complet!

MADAME VEUVE E. JOLICŒUR.

Le retour de l'âge fait de grands ravages parmi les femmes. Par une coupable négligence et le manque de soins, plusieurs restent infirmes ou invalides ; et un plus grand nombre succombent des suites de cette période critique. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent promptement et sûrement cette redoutable maladie, elles guérissent les cas les plus graves. L'âge critique quand on lui laisse suivre son cours est une maladie mortelle ; les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède qui puisse opérer une guérison d'une manière certaine. Lisez le témoignage d'une respectable dame de Montréal, voici ce qu'elle dit : "Je suis commerçère, et je "demeure à Montréal depuis 35 "ans. Depuis plus d'un an j'ai été "à été la cause de grandes souf- "frances, j'étais toujours étour- "die et j'avais comme des bourdonnements dans les "oreilles, tout le corps brisé, très enervée "et pas de courage pour travailler, j'étais si faible que "souvent j'étais obligée de prendre le lit. Je n'avais "pas d'appétit, et ma digestion était mauvaise. Je me "trouvais bien malheureuse de mon triste état. Ayant "vu sur les journaux des certificats de guérisons "obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je "commençai à en prendre. A la deuxième boîte, je "me sentis bien mieux, et au bout de six semaines "j'étais parfaitement bien. A présent je fais ma cou- "ture sans fatigue et je suis en parfaite santé." Mme. Veuve E. Jolicœur, No. 469 Amherst, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les adresses nous sont données en même temps que les témoignages.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les femmes seulement, elles sont la plus grande découverte pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous fortifier, de vous ritimiser, de vous rendre la force et la santé? Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre Elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irregularités, la suppression des règles, les règles douloureuses, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes, qui montent à la tête, perte de mémoire, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger, en tout temps, à tout âge et sous toute condition.

Rappelez-vous que nous avons à vous donner un nom un médecin spécialiste des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien, en écrivant une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours le médecin s'empresera de vous répondre, en vous disant tout ce que vous aurez à faire pour hâter et assurer votre guérison. Toutes lettres adressées au Department Medical, Boite 2306, Montreal, sont toujours confidentielles par notre médecin.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Un grand nombre de ces imitations, contiennent des drogues dangereuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges—Jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte; ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre coûtant 50c. dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez,

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

$1,000 que la Bière Harvard est Pure.

Lorsque vous aurez soif, prenez un verre de bière Harvard $1,000, vous la trouverez si bonne qu'il vous en faudra à votre table. L'usage de la bière à la table devient plus général et tend à favoriser la tempérance.

Chaque bouteille de bière Harvard emplie à la brasserie porte notre garantie de pureté.

Deux Brasseries : une pour la Ale, une pour la Bière.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., U.S.A.

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombiers, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombiers viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dubrois, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESMARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles. du Dr Coderre

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 31 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs fortes à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
8 soirs commençant lundi, 2 Janv. avec matinée lundi et mercredi.
Compagnie Vaudeville et Athlétique de Rober & rano Bros.
Avec M. E. Rober en tête, le champion lutteur du monde, avec une belle troupe d'Etoiles All Star: West et Williams, Bigger et Dreher, Crane Frères Rosalie, Ford et Dot West Athlètes d'Ab Robor donnera une exhibition athlétique à chaque représentation. Billets en vente
Les 5, 6 et 7 avec matinée samedi.
Rose Hill English Folly Company.
La plus grande troupe de burlesque et de Vaudeville qui ait jamais été organisée. 20 jolies demoiselles, 10 grosses actes, 2 burlesques. Wickedest Paris et Around the Town. VOYEZ le Jardin des ramoneurs, la gavotte de Cupidon, les danseurs Zigzag, les vivandières musicales, le retour de l'armée. Billets en vente.

Une Baisse SUR LE **Porc Frais.**

Longe "Loin" - - 6c la lb.
Dindes, - - - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huitres, - - 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - - 8c la lb.

Cette semaine seulement.

Banner - Marche,
68 rue Prescott.

Coin des rues Middlesex et Howard.

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON.
BOUTIQUE.
CARROSSE.
WAGON.
BICYCLE.
MANUFACTURE.
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-b— 340 rue Bridge, Centralville.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez voir ce qui est offert.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex: Lowell:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.35, 10.50 m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.15, 7.20, 8.40, 10.20 p. m. Dimanches, 7.45, 8.45, 9.45, 11.00, 1.15, 3.30, 7.15, 9.30, 10.20 p. m.
Pour Lowell seulement—A 6.35, 7.05, 7.35, 8.05, 8.35, 9.05, 9.35, 10.05, 10.35, 11.05, 11.35, 12.05, 12.35, 1.05, 1.35, 2.05, 2.35, 3.05, 3.35, 4.05, 4.35, 5.05, 5.35, 6.05, 6.35, 7.05, 7.35, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. Dimanches, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p. m.
Pour Haverhill—A 6.50, 9.35, a. m.; 12.05, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.15, 7.20, 8.40, 10.20 p. m. Dimanches, 8.35, a. m.; 7.15, 9.30, 10.20 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m.; 12.05, 3.30, 5.15, 7.20 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.15, p. m.
Pour Portsmouth—A Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 3.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Anglesia Bath et Waterville—6.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.00, a. m. (Dimanches exceptés).

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.35, 8.05, 8.30, 9.05, 9.35, 10.05, a. m. 1.05, 2.15, 3.05, 4.05, 5.10, 6.10, 7.10, 8.10, 9.10, 10.10 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex: Lowell comme suit:
Pour Boston—6.20, 7.15, 8.24, 9.15, 10.11, 11.17, 12.07, 1.43, 2.37, 3.37, 4.37, 5.32, 6.32, 7.32, 8.32, 9.32, 10.32 p. m. Dimanches 7.16, 8.22, 9.22, 10.22, 11.22, 1.22 p. m.
Pour Nashua—6.20, 11.17, 1.43, a. m.; 4.37, 6.32, 8.32, 10.32 p. m. Dimanches, 8.22, a. m.; 1.22, 5.22, 10.22 p. m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth et Littleton—6.20, 11.17, 1.43, 4.37, 6.32, 8.32, 10.32 p. m. Dimanches, 8.22, a. m.; 1.22, 5.22, 10.22 p. m.
Pour Worcester, Springfield, Rochester, Dover, Portsmouth et Kittery—6.20, 11.17, 1.43, 4.37, 6.32, 8.32, 10.32 p. m. Dimanches, 8.22, a. m.; 1.22, 5.22, 10.22 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—6.15, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersboro, Bennington et Keene—6.15, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield—5.00, p. m.
Pour Nashua, Concord, Plymouth et Concord—7.40 a. m.; 3.45, 5.45, 6.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 1.00, 5.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon, Wells River et Littleton—3.45, 5.45, 6.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 1.00, 5.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—6.00, a. m.; 5.00, (soir) p. m.
Pour Hudson, Londonderry, Reno Junction, Derry, Manchester et Nashua—6.15, 7.40, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 1.00, 5.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Express de Boston via Wells River, Jonction Woodsville, 3.45 p. m. (mais non pour, excursions spéciales.
Express pour Boston seulement—3.45 p. m.
SANFORD, Sup. Gen. Pass. Agt.

A LOUER—Logement composé de huit chambres à S'adresser à M. Lachey, 19 Ward Six Street, coin du rue Cross et Salem. 3 Janv.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
MEDICINE CO.
Boston, Mass.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à voiur ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, ou Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Vous vous donnera tous les renseignements nécessaires.

TERRE A VENDRE—Magnifique occasion de s'établir à bon marché. Belle grande terre de 600 arpents, bien productive, avec quatre vaches à lait, une génisse, deux chevaux, etc. S'adresser au bureau de L'ETOILE ou à M. Stanislas Desroiers, 186 Lakeview Ave, Lowell, Mass. [3]

UNE CARTE.

Nous soumettons, sans engagement à remettre l'argent, sur chaque bouteille de de la vraie "Germain's Syrup of Tar" et elle guérit plus vite et plus sûrement que toute autre preparation connue pour guérir la toux, le rhume, la grippe, l'enfluenza, la coqueluche, la bronchite, l'asthme et la consomption.

Ed. Mathieu, Ward Five Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et la plus économique qu'on puisse acheter.

STANLEY & CO.,
Téléphone 794-3. 238 rue Merrimack
Coin rue Jackson, Pont Thorndike, 20 Merrimack

La Première bouteille vous fera du bien

Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.

Le Régulateur du Dr Pean

Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (bons mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.

Prix, $1.00 la Bouteille.

Les Pilules du Dr Pean

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.

Prix, 50c la Boite

Les Emplatres du Dr Péan

Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.

Prix 25c l'Emp. re.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 45

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

Et quand enfin, après une série de souvenirs mancuvres, elle consentit à lui appartenir, elle possédait trente mille livres de moins regrettées par elle.

"Vous tremblez comme un amoureux de quinze ans, à la pensée que Daniel, beau, jeune, élégant pourrait apparaître tout à coup dans cet hôtel, où l'on vous aime par habitude, vous qui n'êtes ni jeune, ni beau, ni élégant.

"Voilà pourquoi vous vou'ez empêcher à tout prix M. de Chantauroi de revenir à Paris; voilà pour quoi vous avez expédié ce pauvre diable de Calleste au Havre, et voilà pourquoi vous allez me demander de recevoir Daniel lorsqu'il arrivera à Paris, parce que vous savez que moi seul suis de taille à lutter avec lui!"

V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

Ainsi que Didier le lui avait recommandé, Lardinois ne se rendit pas, ce soir-là, chez Clara, et, au grand étonnement de sa femme et de sa fille, il passa la soirée chez lui; il en profita pour se montrer très désagréable.

(A Continuer.)

Plus de Douleurs

Cette phrase suffisait pour réchauffer l'ancienne jalousie de Lardinois contre son beau-fils.

—Vous croyez qu'elle pense encore à lui?

Elle l'a tant aimé! disait Didier avec son calme impertubable. Il était si beau.

Mais j'ai donné plus d'un million à Clara.

Un million, que diable! n'y a-t-il pas là de quoi faire oublier tous les jeunes gens?

—Et justement, mon cher ami, c'est là que vous avez commis une folie.

En donnant un million à Clara vous lui avez donné son indépendance.

Elle vous aime bien vous, mais comme un ami, un camarade, mon cher.

Ces mots d'ami, de camarade, faisaient à Lardinois l'effet d'autant de souffleis pour sa vieillesse, pour son embonpoint, pour sa figure fatiguée.

Et Didier mettait le comble à la rage.

Il ajoutait :

—Ma parole, je me demande ce qu'elle fera si Daniel rentrait en France, et si elle le revoyait beau et brillant!

Aussi, quand Mme Lardinois et Adrienne osaient parler de Daniel à son beau-père, il s'écriait furieusement :

—Jamais je ne le reverrai, jamais, entendez vous, jamais, jamais!

C'était pour cela que la nouvelle du retour de Daniel l'avait si profondément troublé; c'était aoir cela qu'il avait expédié Calliste Raffeo au Havre.

C'tait aussi pour cela que, malgré son avarice, il avait si facilement prêté dix mille francs à Didier, comme il lui prêtait d'ailleurs depus longtemps de fortes sommes, dans l'espoir que Didier l'aiderait à lutter contre Daniel, si jamais Daniel osait revenir à Paris.

Et depuis ce moment il frissonnait en songeant aux dernières paroles de Didier qui rendaient si bien sa pensée.

"Vous tremblez comme un amoureux de quinze ans, à la pensée que Daniel, beau, jeune, élégant pourrait apparaître tout à coup dans cet hôtel, où l'on vous aime par habitude, vous qui n'êtes ni jeune, ni beau, ni élégant.

"Voilà pourquoi vous vou'ez empêcher à tout prix M. de Chantauroi de revenir à Paris; voilà pour quoi vous avez expédié ce pauvre diable de Calleste au Havre, et voilà pourquoi vous allez me demander de recevoir Daniel lorsqu'il arrivera à Paris, parce que vous savez que moi seul suis de taille à lutter avec lui!"

V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

Ainsi que Didier le lui avait recommandé, Lardinois ne se rendit pas, ce soir-là, chez Clara, et, au grand étonnement de sa femme et de sa fille, il passa la soirée chez lui; il en profita pour se montrer très désagréable.

(A Continuer.)

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à voiur ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, ou Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Vous vous donnera tous les renseignements nécessaires.

TERRE A VENDRE—Magnifique occasion de s'établir à bon marché. Belle grande terre de 600 arpents, bien productive, avec quatre vaches à lait, une génisse, deux chevaux, etc. S'adresser au bureau de L'ETOILE ou à M. Stanislas Desroiers, 186 Lakeview Ave, Lowell, Mass. [3]

UNE CARTE.

Nous soumettons, sans engagement à remettre l'argent, sur chaque bouteille de de la vraie "Germain's Syrup of Tar" et elle guérit plus vite et plus sûrement que toute autre preparation connue pour guérir la toux, le rhume, la grippe, l'enfluenza, la coqueluche, la bronchite, l'asthme et la consomption.

Ed. Mathieu, Ward Five Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et la plus économique qu'on puisse acheter.

STANLEY & CO.,
Téléphone 794-3. 238 rue Merrimack
Coin rue Jack

NOUVELLE ADMINISTRATION

LE GENERAL DIMON PRESIDENT DU BUREAU DES ECHEVINS

Charles D. Paige Président du Conseil de Ville

Commençons par mentionner les fonctionnaires qui ont été élus :

* Greffier—GIRARD P. DADMAN,	(En convention conj.)	
* Trésorier et Collecteur des Taxes—C. F. COBURN,	(" " ")	
* Auditeur—DAVID CHASE,	(Concurremment	)
* Ingénieur—GEORGES BOWERS,	(" "	)
* Surintendant de la voirie—C. J. CHENEY,	(" "	)
Surintendant des Parcs Publics—CHARLES A. WHITTET,	(" "	)
* Avocat de la ville—FRANCIS W. QUA,	(" "	)

* Réélu.

L'honorable Jeremiah Crowley, le nouveau maire de Lowell, est entré en fonctions hier avant midi à l'Hôtel de Ville, à 9 h. 85, soit une demi-heure plus tard qu'il aurait été possible d'après la loi, mais cependant assez de bonne heure, car personne n'a souvenance d'une inauguration d'un gouvernement municipal ayant eu lieu à l'heure précise.

En dépit d'une température excessivement froide, il y avait foule dans la salle des échevins,—environ 100 hommes et femmes.

Il va sans dire qu'on était quelque peu à l'étroit.

Le colonel John Rogers et quelques autres officiers du régiment de la High School voyaient à placer les gens.

Parmi les décorations florales, on a remarqué celle qui était formée d'immortelles et portait l'inscription "Inauguration 1899".

Il y avait, en outre, des palmes dans la salle de réception et les couloirs.

Il fallait avoir des billets pour entrer, et deux agents de police les recevaient au haut du grand escalier.

La réception dans la salle du maire a été l'un des événents les plus remarquables, comme la chose a toujours lieu.

Les rideaux avaient été baissés et la vaste pièce était éclairée par des lampes incandescentes qui répandaient leur douces clarté sur les portraits des pères de la ville appendus à la muraille et faisaient surtout ressortir la noble et grande figure de Washington.

La longue table au milieu de la salle était toute couverte de fleurs ; il s'y trouvait de gros bouquets, et au moins une centaine de petits bouquets pour être portés sur le revers de l'habit.

Non seulement les membres du nouveau gouvernement municipal, mais leurs amis et une certaine quantité d'aspirants aux charges publiques assistèrent à la réception.

Le Maire sortant de charge James W. Bennett et l'hon. M. Crowley, notre nouveau premier magistrat, passèrent la plus grande partie du temps ensemble dans la salle du maire, où ils furent rejoints un peu plus tard par l'hon. John J. Pickman, un ex-maire.

Le colonel Bennett a été maire jusqu'au dernier moment, car il signa les listes de paie municipales juste avant de se rendre à la salle des échevins pour l'inauguration

MM. Bennett et Crowley portaient tous deux un habit de soirée—le Prince Albert—et tous les autres messieurs étaient bien vêtus.

C'est le message de la ville qui était le maître des cérémonies.

A 9 h. 30, s'ouvrit, comme on le dit au commencement, la séance d'inauguration.

On se rendit en procession jusqu'à la salle des échevins, George R. Davis, surintendant de police, et Charles F. Going, le messager, battant la marche, étant suivis par le maire-élu et le maire sortant de charge, puis le juge qui devait faire prêter le serment d'office et les clergymen devant prononcer les prières d'usage, ainsi que des secrétaires des deux maires, des cinq ex-maires dus, les Hons Sewall G. Mack, James C. Abbott, Charles D. Palmer, George W. Efield, John J. Pickman, et des membres du nouveau conseil de ville.

Une fois tout le monde assis, le Révd Michael O'Brien fit une prière. Le maire Bennett l'annonça et le messager de la ville dit : Ceux qui veulent s'agenouiller peuvent le faire.

La moitié au moins de l'auditoire se mit à genoux, et M. Crowley en fit autant au bureau du maire.

Alors fut dite la prière pour la prospérité de tous les citoyens et pour la paix, la sobriété et toutes les vertus dans la ville.

Le serment d'office fut ensuite administré par l'Hon. Samuel P. Hadley, juge de la cour de la police.

De ce moment le nouveau maire entra en fonctions, puis vint le tour des échevins et des conseillers de prêter le même serment.

Le maire Crowley lut ensuite son discours d'inauguration avec toute la force qui caractérise notre premier magistrat actuel qui a été écouté avec beaucoup d'attention et d'intérêt.

En 20 minutes le morceau était lu et les applaudissements éclatèrent pour être répétés un instant plus tard lorsque le messager de la ville apporta à M. Crowley un gros bouquet de fleurs rares et un autre à M. Crowley, une coutume suivie depuis bien des années.

Sur motion de l'échevin Pierce, la séance d'inauguration qu'on appelle la convention prit alors fin.

BUREAU DES ECHEVINS

A 10 h. 27, le nouveau maire élu appela le bureau des échevins à l'ordre pour la première séance de l'année.

D'abord il fut voté de faire publier le discours d'inauguration du maire. L'ordre d'une convention conjointe pour l'élection d'un greffier, d'un trésorier et des collecteurs de taxes a été lu, et M. Pierce donnant du vote, on revota et il fut défait par 4 contre 5, les démocrates se prononçant dans la négative.

Un ordre pour que les chefs de département fassent un rapport au nouveau gouvernement municipal à été présenté par M. Pierce qui a ajouté : Qu'il soit ordonné qu'aucun ordre ou résolution autorisant des dépenses et venant d'aucune branche du conseil de ville ne soit adopté ou voté en deuxième lecture, à moins d'être accompagné par des estimés par les chefs de département, pour que les échevins et les conseillers puissent comparer les estimés avec les dépenses, et que ces estimés soient faits pas plus tard que le deuxième jour de chaq ie mois, spécifiant autant que possible le montant des dépenses courantes ordinaires du mois précédent et les nouveaux déboursés à faire.

Sur motion de M. Taylor, les échevins ne voteront sur le sujet qu'à leur prochaine assemblée, pour plus mûre considération.

Les règlements de l'an dernier furent adoptés, et l'invitation d'assister à l'installation des officiers du Poste 42 a été acceptée.

Le maire a réappointé les membres de la police qui ont le pouvoir des constables sur la recommendation du surintendant, et ces appointements ont été confirmés.

Le maire Crowley dit que le question de nommer des constables était assez troublante, certains constables ayant la recommandation des uns et le blâme des autres fonctionnaires municipaux.

On aurait prétendu que certains constables étaient intéressés dans la collection de comptes en contradiction avec la loi.

Dans ces circonstances Son Honneur déclara qu'il ne lui restait qu'à réappointer les constables et à laisser les échevins confirmer ou ne pas confirmer ces nominations.

Les règlements ayant été suspendus, l'appointement des constables suivants a été confirmés : John McManus, Enoch Gerrish, John P. Searles, John H. Flynn, Richard J. Flynn, Charles H. Worcester, Henry Mercier, Joseph S. Lapierre et John E. Maguire.

George R. Davis fut nommé et confirmé comme commissaire d'hygiène, et un grand nombre d'autres nominations moins importantes, comme inspecteurs de bouilloires, d'ouvrages en briques, etc., ont été faites. Voici une liste partielle : Lawrence J. Thyne, pound keeper; Thomas O. Allen, inspecteur de lait, fromage et oléomargarine; William A. Sherman, inspecteur des animaux et des provisions; Thomas O. Allen et Edward S. Hosmer, inspecteur de pétrole; George Spencer, inspecteur de poissons; George F. Noonan, mesureur de bois, etc.

Deuxballottages, sans aucun succès, pour l'élection d'un président du bureau des échevins, conduisirent à l'après-midi. Après un intermède, les échevins se réunirent de nouveau dans l'après-midi.

Le colonel Dimon étant absent, en voyage à Boston, il ne fut pas question de l'élection d'un président.

Un ordre pour une convention conjoi te fut défait, 3 contre 3.

Un ordre conjoint fut adopté demandant l'opinion immédiate de l'avocat de la ville si une résolution conjointe établissant les salaires pour l'année courante serait légale.

Le maire défendit de fumer, malgré les protestations de M. Pierce.

A 8.30 heures du soir, les échevins se réunissaient de nouveau. Les galeries étaient tellement bondées qu'une centaine de personnes n'avaient pas de sièges.

Le général Dimon était revenu de Boston.

John G. Gordon et James Sullivan furent nommés peseurs de charbon.

M. George Bowers fut réélu à l'unanimité ingénieur de la ville. David Chase, comme auditeur des comptes, fut aussi réélu sans opposition, conjointement avec le conseil.

Au deuxième ballottage, Henry F. Doherty fut élu non concurremment, surintendant des édifices publics, recevant 5 votes et Joseph S. Gillon 4.

Le surintendant Cheney a été réélu surintendant des rues, conjointement avec le conseil, par le vote suivant :

Nombre de votes, 9 ; vote nécessaire 5; Cleveland J. Cheney, 5; Patrick J. Brady, 4.

Dans la galerie on poussa des vivats.

Francis W. Qua a été réélu avocat de la ville par 5 voix contre 4 en faveur de l'ex-échevin Charles H. Cosgrove.

De nouveau un démocrate a voté avec les quatre républicains.

Un premier ballottage pour messager de ville donna 4 à M. Going, 3 à James H. Cahill et 2 à Francis M. Fagan. Pas de choix.

Le maire annonça la nomination de Hubert M. Potter au poste de surintendant de l'Assistance de l'Etat avec Mary C. Bennan pour assistante.

Au deuxième ballottage, M. C. A. Whittet fut concurremment élu surintendant des parcs publics par 5 voix contre 2 pour C. H. Cangnon, 1 pour A. A. Gray et 1 pour J. H. Bergeron.

M. John H. Riolon a été élu non concurremment membre de la commission de l'aqueduc.

Joshua N. Halley fut réélu pour un an soit combien de fois inspecteur des clôtures.

Finalement, le général Dimon fut réélu président du bureau des échevins recevant 5 votes contre 4 pour M. Pierce.

M. Fagan fut non conjointement élu messager de ville par 5 votes contre 4 pour M. Going.

CONVENTION CONJOINTE

Il y a eu dans la soirée une convention conjointe des deux branches de notre gouvernement municipal avec le résultat suivant :

Trésorier de la ville et collecteur de taxes, C. F. Coburn, élu par 29 votes; surintendant des édifices publics, J. S. Gillon, élu par 15 voix, non en concurrence membre ; de la commission de l'aqueduc, Arthur J. Markland, élu par 14 votes, non en concurrence; messager de ville, C. F. Going, déclaré élu par 16 voix, de la part du conseil de ville seulement. Il fut impossible, malgré plusieurs ballottages d'élire le messager de ville, les conseillers appuyant M. Going et le bureau M. Fagan.

Le dernier ballottage a été assez étrange comme suit :

Total des votes, 26; nécessaire pour un choix, 14; Lorenzo E. Smith, 9; Frank M. Fagan, 9; C. F. Going, 8.

La convention s'ajourna à 11 h. 09.

CONSEIL DE VILLE

A 10 h. 58 M. Barry appela à l'ordre et l'on procéda immédiatement pour le ballottage d'un président pour le conseil. Il y a eu quatre ballottages sans résultat. Au cinquième ballottage, le résultat fut comme suit :

Nécessaire pour un choix 14 ; Charles D. Paige, 26 ; blanc, 1.

M. Paige fut escorté à son siège par un comité de deux. Il remercia les membres de l'honneur qui lui était rendu.

M. Frank M. Dowling fut élu greffier, avec 16 voix. M. Chase fut réélu auditeur. Going est du messager de la ville, et Whitt t occupe maintenant des parcs publics.

Le Jour de l'An.

Les Canadiens-français de cette ville ont observé le jour de l'an dans tout son éclat.

Samedi soir il y a eu prières et bénédiction du Très Saint Sacrement aux églises St Joseph et St Jean Baptiste.

Le jour de l'an cette année rappelait aux Canadiens les douces joies du foyer au pays natal. Dès bonne heure, le matin, tout le monde se salue et échange des souhaits du nouvel an.

Dimanche, la réjouissance régnait dans toutes les familles canadiennes.

Samedi soir eu lieu, à cette occasion, une magnifique soirée, au No 70 rue Chapel, lorsque M. et Mde Gagné recevaient 75 à 80 de leurs amis.

Il y avait cinq tables de whist et la partie a été chaudement contestée.

A onze heures et demie les joueurs ont été comptés et le premier prix pour les hommes, un beau vase en cristal, fut décerné à M. Homère Pelletier, et le prix pour les dames fut remporté par Delle Hattie Hamahan.

MM. Desmarais, Jos Dempsey, Pierre Gagné, S. Dempsey, Dolias Bourassa, A. Lanoue, Ida Aubain, Mde P. Gagné et d'autres chantèrent admirablement bien.

Delles Bourassa, Gaulette et Ida Aubain firent les frais de la musique.

La soirée se termina par le populaire "Cake-Walk" et le prix fut remporté par M. S. Dempsey et Delle A. Lanoue.

Tous en se retirant remercièrent M. et Mme Gagné de leur généreuse hospitalité.

PARTHENAIS FRERES.

Prix Massacrés dans les Habits.

Grandes Reparations a faire, le Magasin doit être Agrandi.

Vu ces excellentes raisons nous sommes forcés de réduire notre gros stock de

Costumes, Ulsters, Pardessus, Reefers et Pantalons pour Hommes et Garcons

Chaque vêtement sera tellement réduit qu'il ne restera que peu de temps dans notre magasin. Nos anciens bas prix sont totalement éclipsés sans que l'on ait égard au prix coutant. Nous sommes satisfaits de sacrifier notre stock entier de BEAUX HABITS afin de faire un nettoyage complet.

CETTE GRANDE VENTE ne durera pas longtemps, donc venez de suite et soyez convaincus que nous disons la vérité. Afin d'apprécier les grandes valeurs dans cette vente, il faut les voir. L'espace nous permet de ne mentionner que quelques articles seulement :

Pardessus Kersey, tout laine, égalant les habits-tailleurs. Ces pardessus pour hommes étaient de $22, prix réduit,
$16.50.

Bons Habits forts pour hommes. Premier prix $5.00, prix réduit,
$2.98.

$12 à $7.97
Tous nos beaux habits de $12 pour hommes, vendus partout ailleurs pour $13.00 et $18.00, sont réduits à
$7.97.

Habillements gris foncé, en laine, pour garçons, premier prix $1.75, prix réduit,
97 cts.

Habits tout laine, de $2.00, pour garçons,
$1.47.

Habits tout laine, de $3.50, pour garçons, prix réduit,
$1.47.

Habits tout laine de $2.50, 3 morceaux, pour garcons, prix réduit,
$1.87.

Habits de $3.00, 3 morceaux pour garcons, prix réduit,
$1.87.

Habits tout laine, de $3.00, 3 morceaux pour garcons, prix réduit,
$1.89.

Reefers et pantalons de toutes sortes pour garcons, réduits pour cette occasion, pour convaincre cette vente un ton de réalité.

☞ C'est préférable de ne pas retarder. Venez de bonne heure pour recevoir la crème de la sélection.

Durant cette vente gigantesque vous trouverez nos prix plus bas qu'ils ne l'ont été par le passé, et qu'ils ne le seront jamais dans l'avenir.

PARTHENAIS FRERES, — Marchands d'Habits Progressifs,
526 à 536 rue Merrimack, — Près de la rue Suffolk.

Aux Canadiens !

Quand vous aurez besoin de bonnes liqueurs, aller voir M. L. P. Turcotte, à la Worthen, il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Toujours Sans connaissance.

M. Alphonse Paré reste à peu près toujours dans le même état à l'hôpital St Jean.

Il n'a pas encore repris connaissance.

NOUVEAUX DETAILS.

Alphonse Paré, qui tomba pardessus la rampe d'un escalier dans l'édifice Central, vendredi soir, est toujours sans connaissance.

Son état est très remarquable, et les médecins n'y comprennent rien. La respiration est normale. La nourriture lui est administrée en forme liquide et, chose étrange, le patient la prend sans efforts apparents.

Il ne la refuse jamais. C'est à-dire que la nourriture pas-se par le canal ordinaire, et le patient n'a pas l'air d'éprouver le moindre malaise.

Il change souvent de position sans paraître en avoir conscience.

Les médecins n'ont encore rien décidé. Toutefois il y a peu de chance qu'il en revienne et d'ici à une vingtaine d'heures le ne sauront donner une réponse définitive.

Cour de Police.

3 ivrognes en cour ce matin. William McClure et James Moore paient $5 chacun ; Asa W. Perrigo est remis à plus tard.

Andrew McGee, pour avoir négligé sa femme, a sa cause remise.

Henry Magee, pour détournement de fonds, fournira $200, en attendant son procès demain.

Frank H. Gear, pour la même offense a sa cause remise.

Plusieurs causes sont continuées.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Forester's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co ont acheté les marchandises endommagées par le feu dans le Hamilton la semaine dernière, et vont les mettre en vente demain à grand marché. C'est une autre grande occasion.

Amédée Archambault est à la disposition du public toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes tous tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Couvrille, 474 rue Merrimack. Les dames-modistes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Belles clochettes de traîneaux depuis 25c jusqu'à $1 50 le set, au magasin du haut de la ville. Ils viennent d'en recevoir un beau lot. W. T. S. Bartlett, 753 659 rue Merrimack.

Pour bijouteries de toute sorte, montres, bagues, chaînes, etc., allez voir M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement M. Hubert Denault a son magasin de pianos et d'machines à coudre.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, articles de fantaisie, etc, tout suit « article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Deces

BELANGER—Blanche, enfant d'Edmond et Rosa Bélanger, est décédée ce matin au No 141 Cumberland Road, à l'âge de 3 ans, 10 mois, 29 jours.

Enterrement demain après-midi, à 3 heures.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers nouvellement reçu, aussi plusieurs douzaines de fleurs de serre à vendre chez McMannon, 5 rue Prescott.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés. S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 10j

Vendredi, 6 Janvier,

Les Dollars feront Double service chez

J. L. Chalifoux,

Comme moyen de Reduire le stock des Marchandises d'Hiver, Il sera marque a

Prix Réduits

Et nous les reduirons Comme nous ne l'avons Jamais fait auparavant.

SAVEZ-VOUS ?

Savez-vous que E. A. DION, marchand épicier, informe le public général et ses pratiques en particulier qu'au 1er janvi r 1899 il ne vendra plus

QU'AU COMPTANT,

Mais à bien bas prix. C'est une avantage immense pour ceux qui veulent économiser de l'Argent.

ces prix ont été considérable ment réduits. Son magasin sera connu sous le nom "d'Economy Cash Store," 78 rue Tucker. Il portera bien son nom, s.yes en sûr.

Jugez-en par les spécialités suivantes offertes pour SAMEDI de cette semaine :

Pore frais, côtelettes,	6c et 6 1-2c
Poulets,	10c et 12c
Fèvres, la quart	5c
Lard Salé,	7c et 8c

ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker

FAMEUSE FAIENCERIE POUR FETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme on d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

Pour le Jour de l'An

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

Suivez un Bon Conseil.

A commencer la nouvelle année en prenant le bateau de Dayton, pour la tous Un aussi fidèle et éprouvé

En vente seulement à la

Pharmacie de Lith,
415 rue Bridge

DR C. C. BATES, Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 4 JANVIER 1899 No 31

ETRE DANGEREUX.

Le plus habile des escrocs dans le monde.

TROIS DE SES FEMMES SONT MORTES MYSTERIEUSEMENT.

Prédicant, Médecin, Avocat, Homme d'Affaires et Voleur.

Boston, 4 jan.—William Hammond prédicateur, médecin, avocat, polygame et fameux dans le monde comme escroc, qui a eu neuf épouses dont trois sont mortes dans d'étranges circonstances, et qui est maintenant recherché par un citoyen de la Nouvelle Zélande, qui prétend que Hammond a enlevé sa sœur, l'épouse, puis a causé sa mort, a été découvert dans la ville de la Havane.

M. Watts, le chef des détectives, a appris que Hammond, qui joue un rôle religieux, se dit l'une des têtes dirigeantes de la Société chrétienne des Missions étrangères, et s'occupe de trouver de nouvelles dupes. Il a accouplé le commerce à la religion, et on prétend qu'il fait de bonnes affaires.

Déjà il a gagné l'affection d'une riche veuve de 50 ans, une Cubaine, et d'après les rapports, il serait prêt à l'ajouter à ses victimes matrimoniales.

Il paraîtrait que Hammond est devenu l'ami intime du général Fitzburgh Lee et autres officiers américains qui se trouvent présentement dans la capitale cubaine et qui ignorent que ce dangereux personnage aux belles manières est un homme qui peut être appelé un escroc de premier ordre dans toutes les villes où il a passé depuis 10 ans et qui sont très nombreuses.

Le chef Watts a obtenu ces informations d'un M. A. McLean, le secrétaire de la Société des Missions, dont les bureaux se trouvent à Cincinnati.

Le secrétaire, lors d'un récent voyage à la Havane, rencontra Hammond, et se rappela avoir entendu parler de sa carrière accidentée et criminelle.

Il décida alors de faire tout en son possible pour faire tomber Hammond entre les mains de la justice.

M. McLean a écrit ce qui suit au chef Watts :

"Hammond est courtier en biens fonds et en même temps il se dit évangéliste ; il est men bre de l'une des églises américaines depuis juin. Il se sert de la religion pour cacher sa conduite. Vous serions contents de voir hors de la Havane. Nous l'avons prié de partir, mais il nous défie.

"Il est en excellents termes avec l'amiral Sampson et tous les Américains ici. Il compte un grand nombre de Cubains sous son influence, et quelques-uns ont de l'argent. Il travaille parmi les pauvres qu'il soigne, sans se faire payer. Ce ne sera pas facile de le pousser au pied du mur.

"Déjà il prétend qu'il est persécuté par les prétendus amis de Jésus."

Agissant sur l'avis du chef Watts, M. McLean va s'aboucher avec toutes les victimes de Hammond qu'il pourra découvrir, et il croit pouvoir causer son arrestation.

La police dit que Hammond est l'un des escrocs les plus hypocrites et ayant le moins de scrupules qui ait sur la surface du globe. Il a commis toute espèce de délits, non seulement dans notre hémisphère, mais aussi jusqu'en Extrême-Orient. Mais il a été jusqu'ici assez habile pour éviter de tomber entre les mains de la police.

Les veuves sont sa spécialité, c'est à-dire les veuves riches, quoiqu'il ne se fasse pas scrupule d'épouser les jeunes filles moins expérimentées dans les choses de la terre, lorsqu'elles peuvent servir à ses fins.

Autant qu'on a pu l'apprendre Hammond est né dans le village de Lachute, à environ 45 milles de Montréal, Canada, et fut élevé sur une ferme. Il se maria à sa majorité, et lorsque sa femme mourut, il commença sa vie de voyages. Depuis il a été un clergyman baptiste, un pasteur presbytérien, un diacre méthodiste, un membre de la secte Dunkard, un médecin, un avocat et un homme d'affaires.

Comme médecin il adressait spécialement ses annonces aux femmes.

C'est un homme d'une habileté exceptionnelle, bien instruit, connaissant la théologie, un médecin assez bon et un excellent avocat.

C'est un grand maigre dont les yeux bleus sont toujours en mouvement ; il est partiellement chauve et ses cheveux sont maintenant gris ; il a une apparence distinguée, est un causeur intéressant, avec une voix agréable.

A Franklin Falls, N.H., il épousa la riche veuve d'un médecin et lui extorqua $2000, puis s'enfuit à Boston; mais dut remettre l'argent, la police l'ayant découvert.

Il s'en alla à Montréal, puis à Ottawa, enlevant une femme mariée dans cette dernière ville.

En 1872, il était en Californie, où il se maria, et après que sa femme fut assurée pour $1000, elle mourut subitement, et Hammond dut s'enfuir par crainte d'être arrêté.

Il visita plusieurs villes du Sud des Etats-Unis, puis passa en Afrique, en Australie, à la Nouvelle Zélande, etc.

L'Etat de M. Dingley

Washington, 4 jan.—L'état du congressman Dingley s'est légèrement amélioré, ce qui donne espoir à sa famille et à ses médecins.

Cependant, il est toujours dangereusement malade et la convalescence, si le patient en revient, sera nécessairement longue.

L'Hon. Wayne McVeagh, souffrant de la grippe, prend beaucoup du mieux.

L'Hon John W. Foster, ancien secrétaire d'Etat, est hors des dernières personnes atteintes de la grippe.

Plusieurs autres politiciens en vus sont aussi alités.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy" Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c. Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons. Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

NOUVELLE !

Vente de Feu, Fumee et Eau

$2000 valant de marchandises légèrement endommagées par le feu, la fumée et l'eau.

Ce stock comprend d's Manteaux Robes a Jupes, Sous-vêts-vests, Bas Marchandises de fantaisie et articles de toilette pour-hommes.

☞ La vente commence Jeudi, 5 janvier, à 8 h. 30 A.M.

N'oubliez pas la place.

S. Dopkeen & Cie.,
380 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)
☞ Venez un, venez tous.

DANS LE DESESPOIR.

UNE JEUNE FILLE TENTE DE SE SUICIDER.

En Prenant une Quantite de Verre en Poudre.

Pittsfield, 4 jan—Lizzie Lamb jolie et âgée de 18 ans, a tenté de se suicider dans sa chambre, à la pension de George P. Hulse, hier soir, en absorbant une certaine quantité de verre en poudre.

Cette jeune fille avait perdu son emploi et était, pour cette cause, tombée dans le plus noir désespoir.

Elle arrivait en cette ville il y a environ trois ans, venant de Newark, N. J., et elle trouva du travail dans l'une des manufactures de chemises.

Elle gagnait un assez bon salaire, et il y a une couple de semaines, elle se trouva sans ouvrage, à cause de la fermeture de la fabrique dans laquelle elle travaillait.

Malgré tous ses efforts, elle ne put trouver une situation dans aucune autre fabrique.

Hier soir elle était très abattue, et vers les cinq heures, elle monta à sa chambre, située au deuxième étage.

Lorsqu'on l'appela à 6 heures pour le souper, elle ne répondit pas et Mde Hulse alla voir.

Il fallut enfoncer la porte de la chambre. On la trouva couchée sur so. lit et souffrant horriblement.

Elle déclara qu'elle avait tenté de se suicider.

Des médecins furent aussitôt appelés, et après quatre heures d'efforts, ils réussirent à la mettre hors de danger.

La malheureuse avait avec un petit mateau cassé une bouteille, écrasé ensuite les morceaux de verre qu'elle avait ensuite avalés en poudre.

Dans une tasse il était visible qu'elle avait tenté de boire la poudre de verre dans l'eau.

Les médecins disent que si elle en avait pris une plus grande quantité, elle serait certainement morte, vu qu'elle n'avait rien mangé depuis le matin.

La police a télégraphié à sa famille qui demeure à Newark, N. J.

ETRANGE ACCIDENT.

Un Lit Meuble se referme sur une Femme.

Springfield, 4 jan—Mde Helen Law, de Providence, qui est en visite ici chez sa fille, Mde E. C. Smith, a été sérieusement blessée hier soir par un lit-meuble qui s'est refermé soudainement comme elle dormait dedans.

Le mécanisme était devenu usé et la pièce supérieure, qui était remplie de livres et pesait près de 200 livres tomba sur la pauvre femme qui était dans le temps couchée sur le lit.

Elle reçut des contusions à la tête et à la poitrine.

Des membres de la famille entendirent le bruit et vinrent au secours de la blessée qui fut transportée à l'hôpital.

Ses blessures, quoique douloureuses, ne sont pas mortelles.

Prêts à la Resistance.

Manille, 4 jan.—Des nouvelles qui viennent d'être reçues d'Iloilo mandent que les rebelles à une récente assemblée ont ratifié la décision d'une délégation qui a annoncé aux Américains qu'ils doivent débarquer sans armes, sinon les natarels de l'île deviendront incontrôlables.

Il est de plus ajouté que des préparatifs sont faits par les rebelles pour résister aux Yankees, et que des renforts leur arrivent de Negros et de la canonnière Arizona de les effrayer avec les réflecteurs électriques.

La canonnière espagnole El Cano est toujours à Iloilo Il est entendu qu'elle doit aller à Samboanyan, une ville des Philippines sur l'extrémité sud-ouest de l'île de Mindanao.

Les troupes américaines sont sans cesse en mouvement, et les rebelles font des exercices soir et matin sur la côte, en plein à la vue de l'expédition américaine qui n'est pas encore débarquée.

Un Massacre Epouvantable.

Madrid, 4 jan—Le général Rios a cèblé de Manille confirmant le rapport que tous les Espagnols à Balabac, un île du groupe des Philippines situé à 30 milles au sud de Palawan, ont été assassinés à l'exception des femmes dont on demande la mise en liberté.

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc, etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle, Beaulieu et Rochette.

Putnam & Son

Pour le Temps de Janvier-- Des Habits de Janvier.

Top Coats pour Hommes — Pour $5. et $8. et $10. Ces pardessus sont a des prix qui n'ont jamais été égalés.

Ulsters pour Hommes — Meilleurs que vous en ayez vus à ces prix, $5. et $7. Ulsters en Frieze, doublés en casimir, $10; des meilleurs pour $15., ou ceux faits par Rogers Peet & Co., $20.00.

Reefers pour Garçons — En chinchilla bleu, pesant, avec collets marins, pour garçons de 3 à 8 ans. Epais et Chauds, 83c. chacun.

Reefers pour Garçons — D'une autre sorte, aussi en chinchilla bleu, pesant, mais avec collets orage, pour garçons de 9 à 15 ans. Nous les vendrons pour $1.19 chacun.

Quelques Casquettes — Pour hommes et garçons. Astrakan pesant, avec bandes doubles; nous en avons trop, c'est pourquoi nous les avons marqués à 19c. chacune.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Des Occasions exceptionnellement merveilleuses seront trouvées ce mois entier dans notre

Vente à Réduction et d'Ecoulement Annuelle.

Notre stock entier de marchandises comprenant plus de

$150,000 Valant

est offert sans reserve de 25 à 50 pour cent de moins que les valeurs régulières.

Beaux Manteaux et Fourrures

A des prix que vous n'avez jamais vus auparavant, pas nécessaire d'attendre plus longtemps. Plus de $15,000 des plus recents et des meilleurs manteaux à des prix beaucoup moindres que le cout des Etoffes.

Etoffes à Robes.

Noires et de couleur, à des prix qui ne peuvent manquer de vous induire à ACHETER MEME SI CE N'EST PAS POUR L'USAGE IMMEDIAT.

Sous-vêtements en Mousseline.

Comprenant des Robes de nuit, Jupes, Calecons, Cache-corsets et Chemises, toutes nouvelles marchandises faites spécialement sur commande, et à des prix à envoyer cette coûté de ce que vous vous attendez raisonnablement de les trouver.

Ustensiles de Cuisine et Ferblanterie.

Nous avons pres de $5,000 valant de cette classe de marchandises qui ont été achetées au milieu de décembre à environ 60c dans la piastre et elles sont en vente dans le Sous-sol. Les maîtresses de pension peuvent faire de l'argent en achetant de nous des ustensiles de cuisine cette semaine.

Sous-vêtements et Bas d'Hiver.

A des prix plus bas que ceux qui ont prévalu en aucun temps de l'année. Au point de vue à la fois des qualités et des prix, nos offres n'ont jamais été égalées.

Vente à Réduction dans chaque Département de notre magasin ce mois entier. Venez de bonne heure.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nous Sommes Toujours sur le Qui Vive.

Pour trouver et vous donner les meilleures des raisons pour lesquelles vous devriez acheter de nous au lieu d'aller chez le voisin. Nous n'avons jamais rien trouvé pour battre

Les Piastres et le Bon Sens

Comme argument convaincant. Nous avons acheté le stock de Bradley, le marchand de meubles de la rue Market.

Voile des Piastres

Lorsqu'un homme veut sortir d'affaires et le faire rapidement, il doit vendre à grand sacrifice, et nous avons achété le stock

Voile le Bon Sens

Il est vrai nous savons vendre les marchandises à bien meilleur marché qu'à l'ordinaire. Si vous voulez quelque chose en fait de meubles, achetez de nous

VOILA DE L'ECONOMIE.

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour garnir des chapeaux de dames. Venez préparées à travailler. Hirsh & Park, Medway, Mass.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière, au No 42 rue Lee, Lowell. 294tf

NOEL CHEZ — STEINERT.
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordeons, &c., &c.
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT, 130 rue Merrimack.
Frank Beauregie, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

UN LOT Immense de Marchandises Endommagees par le FEU

Qui a eu lieu dans le HAMILTON la semaine dernière.

Nous les Mettrons en Vente Mercredi, Demain.

A 3c la Vge.

Des milliers de verges de Flanellette Blanche, Large et Fine.

Des milliers de verges de Flanelle Ouatee, epaisse et cro

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Dr Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 4 Jan. 1899.

La Defaite de M. Robert.

Dans la "Presse", de Montréal, nous avons trouvé ces jours-ci une correspondance datée de Lowell et qui donne une opinion assez conforme à nos idées sur la candidature de M. Vital Robert qui a essayé l'échec que l'on sait.

Le correspondant qui est un ancien journaliste a qualité pour écrire, et il ne s'est pas gêné pour dire, en commençant, que le Club Social de l'avtucketville avait commis une faute en faisant des menaces au sujet de M. Robert "parce que nous sommes la minorité."

"C'était chose assurée d'avance, ajoute-t-il, que M. Robert n'avait aucune chance de succès."

Et pourquoi?

Le correspondant ne va pas par quatre chemins pour nous l'expliquer. D'abord parce que les démocrates savent, que les Canadiens sont presque tous républicains, puis parce que le parti républicain nous soupçonne de déloyauté, à cause de l'élection de M. Desmarais, au démocrate, dans le quartier sept, où nous sommes nombreux. Et continuant :

"On sait, en effet, que les charges publiques bien remunérées se donnent presque toujours en récompense de services rendus à un parti politique. La question de qualification ne vient qu'en second lieu : on s'efforce bien de trouver un homme compétent, mais encore faut-il que cet homme, pour réussir, ait été chaud partisan, et ses services comme tel sont au meilleur recommandation, avec le travail d'amis influents, auprès des gens de son parti qui ont à leur disposition l'octroi des faveurs politiques.

"Or, que ne connaît-pas à M. Robert d'attaches politiques bien accentuées. Il est plutôt indépendant, les grosses entreprises qu'il a en mains ne lui laissant guère de loisirs, et peut-être aussi parce que ses goûts ne le portent guère de ce côté. Quelle que soit la cause de son abstention, il n'a rien fait, que l'on sache, pour s'imposer à la reconnaissance d'un parti ou d'un autre.

"La seule immixtion que le gros public lui connaisse dans la politique est son affiliation à un comité de vingt-cinq, représentant un certain groupe d'électeurs canadiens, lequel comité, dûment autorisé à cet effet, a retranché quatre noms du "ticket" républicain pour y substituer quatre démocrates et a aussi endossé la candidature de M. Barrett, démocrate, au poste d'agent acheteur. Par cette action, on a voulu flatter les deux partis, et on a réussi à mécontenter tout le monde. M. Robert ne pouvait donc être le bienvenu auprès des politiciens, et c'est là, assurément, la cause principale de sa défaite.

"Nous en avons la preuve dans le vote donné mardi soir sur le choix d'un surintendant des édifices publics. Sur trente-six voix, M. Robert en a obtenu une!"

Au moins, si les bévues que l'on fait servaient à nous donner de l'expérience et si nous savions profiter des leçons du passé!

Disons *mea-culpa*, on plutôt que les coupables le disent et qu'ils ne pèchent plus.

On nous a fait faire un grand pas en arrière il est grand temps d'avancer.

Avançons.

Chronique Litteraire.

Caractères de la langue française—pureté, clarté, généralité—Formation de l'esprit français—études classiques.

Nous continuons l'analyse de la conférence de M. Doumic.

Il se demande quelles sont les raisons de la popularité de la littérature française.

Qu'est-ce qu'on apprécie aux Etats-Unis dans cette littérature française?

Quels sont les caractères qui frappent les étrangers quand ils lisent nos livres français? Le premier, c'est la qualité de notre langue, et c'en est la pureté.

Cette langue, depuis le XVIe siècle où elle a trouvé sa forme définitive, a pu acquérir des qualités différentes, plus de vivacité, plus de couleur, mais dans son essence elle est restée la même et la langue que nous parlons à la date d'aujourd'hui est bien celle de Bossuet, etc.

Nous avons tous en commun ce goût pour la pureté de l'élocution: En voulez-vous un exemple frappant? Prenez une personne sans culture. Demandez-lui ce qu'elle pense d'un livre qu'elle vient de lire avec plaisir. Elle ne vous répondra ni que le récit y est palpitant, ni que la catastrophe y est émouvante. Non. Elle vous répondra uniformément: "C'est bien écrit."

***

Un second caractère de nos livres, c'est leur clarté.

Quand nous disons quelque chose, on sait tout de suite ce que nous voulons dire.

Cela ne valait pas toujours la peine d'être dit; mais, on s'en aperçoit aussitôt; c'est pour le lecteur une consolation et une vengeance. Ce n'est pas dans notre littérature qu'on trouve de ces confuses beautés qui de loin font illusion et qui de près n'apportent que déception.

***

Un dernier caractère de notre littérature, c'en est la généralité.

Elle n'a pas en vue les hommes d'une profession ou d'un pays; mais elle s'adresse pareillement à tous les "honnêtes gens."

Ce caractère de large humanité explique sa puissance d'expansion. Notre littérature est la littérature française, mais elle est, en outre, et c'est son honneur, une littérature humaine.

***

Pureté de la langue, valeur artistique de la forme, clarté des idées, humanité,—si tels sont les caractères de notre littérature, d'où pensez-vous qu'ils viennent?

A coup sûr ils viennent de la nature de notre esprit. Mais ce n'est rien que la nature sans l'éducation... Une éducation plusieurs fois séculaire est toute-puissante et ne peut manquer d'avoir modelé, façonné, pétri l'esprit d'un peuple. Justement ce qui fait que l'esprit français est tel que nous le voyons aujourd'hui, c'est le système de formation intellectuelle qu'on a cessé de lui être appliqué, ce sont nos méthodes d'enseignement.

Ce qu'il y a d'essentiel dans cet enseignement, tel qu'il a été donné jusqu'aujourd'hui, c'est qu'il a pour base l'étude des langues mortes. C'est cet enseignement qui est aujourd'hui l'objet des plus vives attaques.

***

On voudrait remplacer l'étude des langues mortes par celle des langues vivantes. C'est-à-dire qu'on voudrait nous désapprendre le français. Car le français est le latin lui-même qui a continué de vivre sur notre sol, et sous notre ciel—qui nous sert de barrière et de cloisons pour empêcher les infiltrations étrangères de notre langue.

L'Imprimerie Electrique et sans encre.

Cette invention toute récente, et qui nous paraît appelée à faire quelque bruit dans le monde des imprimeurs, a été pour la première fois expérimentée en public, ces jours-ci à Croydon, en Angleterre.

L'inventeur lui même, un M. W.F. Green, a fait la démonstration de ses appareils devant un public de savants et de curieux, qui ont été, les uns comme les autres, très frappés des résultats obtenus.

Il nous est impossible d'entrer dans le détail d'une description technique relativement compliquée, mais voici, en quelques lignes, le procédé imaginé par M. Green et pour lequel—chose extraordinaire—il n'est fait usage d'aucune encre dans l'encre à imprimer.

Le papier dont se sert l'inventeur est soumis au préalable, à un traitement chimique spécial, grâce auquel dès qu'il est mis dans la presse, en contact avec les caractères stéréotypés, un courant électrique traverse le papier, décompose et électrolise le léger vernis chimique dont nous avons parlé en y laissant très distinctement tracée, en noir indélébile, l'empreinte du mot, de la phrase ou l'idée désiré.

Le nouveau procédé, qui appelle certaines améliorations, est néanmoins dès à présent assez perfectionné pour permettre d'intéressants essais pratiques.

—Le Réformiste.

La production moyenne d'oeufs aux Etats-Unis est estimée à 850,000,000 par année.

Le phare de Corunna, en Espagne, est, dit-on, le plus ancien en usage. Il fut érigé durant le règne de Trajan, et reconstruit en 1634.

Un homme marchant jour et nuit sans arrêter, ferait le tour du monde en 428 jours.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

SAVEZ-VOUS ?

Savez-vous que E. A. DION, marchand épicier, informe le public général et ses pratiques en particulier qu'au 1er janvier 1899 il ne vendra plus

QU'AU COMPTANT,

Mais à bien bas prix. C'est une avantage immense pour ceux qui veulent économiser de l'Argent.

Ses prix ont été considérablement réduits. Son magasin sera connu sous le nom "l'Economy Cash Store," 78 rue Tucker. Il portera bien son nom, soyez en sûr.

Jugez-en parles spécialités suivantes offertes pour SAMEDI de cette semaine:

Porc frais côtelettes, 9c lb
Poulets, - - - 10c et 12c
Fèvres, la quart - - 5c
Lard Salé, - - - 8c et 9c

ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de le classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dulervoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESMARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-— 340 rue Bridge, Centraville.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD, Prop

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Bon Marche Dry Goods Co.
GRANDE VENTE REMISE
VENDREDI !
Vendredi ! Vendredi !
Vu la vaste étendue du travail que nous avons à remarquer notre stock entier, nous nous trouvons dans l'impossibilité d'être prêts, mais avec l'aide des nouveaux commis que nous avons engagés nous serons à même d'ouvrir nos portes vendredi matin, à 9 hrs et commencera
La Plus Grande Vente
de ce que nous avons de plus remarquable dans cette ligne.
VENDREDI!
ATTENDEZ. ATTENDEZ.
COMMIS ANALHENS — Mesdames A. Gélinas, M. L. Travers; Mlles Yvonne Montmagny, Antoinette Montmagny, Anna Hogan, M. A. Thériault, Hughin et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brouult; MM. Chs Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Cossette.

NOS MILLIERS de clients vous diront que nous vous forcerons jamais à payer comptant plus quenous n'annonçons. Le paiement d'une semaine en avant ou de 50c à $2.00—selon le montant de votre achat—est tout ce que nous demandons. C'est assez facile pour n'importe qui.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Fourrures pour Dames.

Le temps de l'Inventaire approche et tout ce que nous avons dans notre magasin est réduit pour en assurer la vente rapide. L'assortiment est encore très au complet.

Profitez-en tant que l'occasion durera.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

HARVARD ALE 5 Cents A Glass
THE CHAMPAGNE ALE THE REALLY FINE DRINK HARVARD ALE. PLEASE TRY IT.

Bière Harvard
PREMIERE QUALITE.
Nous désirons ataurellement vendre notre Ale, c'est pour cette raison que nous les brassons. La seule chose qui se trouve sur sur notre chemin est celle-ci : Le marchand n'achète pas la bière pour la boire, mais pour la revendre. Moins il paie plus il fait de profit. La Ale Harvard coûte plus que la Ale ordinaire parce qu'elle est brassée par la méthode Harvard et de qualité Harvard. Celui qui la boit est le plus intéressé ici. Qu'en pensez-vous ?
La Biere pure de $1000 de Harvard est le produit de notre brasserie de Bière,
HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass.,

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez besoin même à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiger, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme de notre avantage vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LOWELL Gas Light Co.
Clochettes de Traineaux
A Son Canadien.
25c à $3.50 le set.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.
PHILIPPE AVOYE, commis Canadien.
Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiment de la Mème A-ccueil, New York, vu ses comptoirs pratiques la possibilité obtenir et les bas prix exceptionnels tant en coupe de chemis.
Il y a toujours en stock les dernières nouveautés en Chemises de Chaussures, Pardessus et Paletots qu'il fait sur commande dans le durable et le plus élégant ajustement. Il garantit satisfaire le purchaser et satisfaisante vaut ses prix changés ici. Sera tout de la plaire d'aller chez de vous indiquer à revenir où on trouvera vos souhaits.
Vous serez la meilleures valeurs pour votre argent.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions suivantes.
Convocation d'Assemblée, 50 cts chaque insertion.
Payabiné'avance.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Soirs commençant lundi, 2 Janv. avec matinée lundi, et mercredi.
Compagnie Vaudeville et Athlétique de Roberts
Mme M. E. Rober en tête; le champion lutteur du monde, avec une belle troupe d'athlètes: Alf. Grant, West et Williams, Roger et Dreher, Crane Frères Rosalie, Ford et Dot West Athlètes d'Alt Rober démontrera une exhibition athlétique à chaque représentation. Billets en vente
1 ee 5, 6 et 7 avec matinée samedi.
Rose Hill English Folly Company.
La plus grande troupe de burlesque et de Vaudeville qui ait jamais été représentée. 20 jolies demoiselles. 10 gros actes, 2 burlesques, Wicked Paris et around the Town. VOYEZ le jardin des rameaux, la gavotte de Cupidon, les danseurs Zigzag, les vivandières musicales, le retour de l'armée. Billets en vente.

Une Baisse
SUR LE
Porc Frais.
Longe "Loin" - - 6c la lb.
Dindes, - - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huitres, . . . 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - - 8c la lb.
Cette semaine seulement.
Banner - Marche,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

C. B. Cobura & Co.
LANTERNES POUR MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE.
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
En remplace les parties de Lanternes perdues ou cassées.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 3.30, 5.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.00, 8.30, 9.30, 11.45 p m. Dimanches, 5.50, 8.15, 9.25 a m; 4.00, 5.15, 6.15, 7.00, 8.30, 9.30, 11.45 p m.
Pour Lawrence—6.50, 7.30, 8.15, 10.50, a m; 12.15, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 8.30, p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.00, 6.00, 7.30, p m.
Pour Haverhill—6.30, 8.25, a m; 12.00, 2.30, 4.20, 5.30, 6.05, 7.10, 9.00, 9.30, p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.00, 5.00, 7.30, p m.
Pour Portland—6.30, 8.25 a m; 12.05, 8.10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.00, 6.15, p m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a m; 12.05, 2.30, 4.00, 6.15, p m; Dimanches, 5.00, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a m; 2.00, 6, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.30, a m. 12.05, 4.00, p m.
Dimanches, 5.00, p m.
Pour Alpena Falls et Waterville—8.30, a m; 12.05, 4.00, p m.
Pour Lewiston—6.30, a m; 12.05, 4.00 p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Bangor, Mattaquamkeag, Houlton et Aroostook—6.30, a m; 12.05, p m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.00, p m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 8.00, 7.45 *8.50*9.00, 9.40, 11.00, a m; 1.40, *3.00, 4.20, *5.15* 5.30 Dimanches, 5.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.24, *6.55, 47.03, 17.35, 12.22 1.55, *2.45, *4.57, 5.00, *6.50, 11.03, 11.42 a m; 12.16 1.43, *2.02, 2.50, 4.05, *5.22, 5.28, 6.31, 7.30 p m. Dimanches 7.18, *7.27, 8.45, *9.05, a m; *4.35, 5.30 p m.
Pour Wakefield—6.30, 17.01, 7.45, a m; 1.40, 4.05, p m. Dimanches, 9.45 a m; 14.35, 5.30, p m.
Pour Reading, Lexington, Northern Depot, Via Bedford.
Pour Wakefield—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.30, p m.
Pour Salem et autres stations—17.35, a m 1.55, 5.30 p m.
Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 12.05, 5.05, 5.42, p m. Dimanches, 5.15, p m.
Pour Andover, Ballardvale et Wilton—8.15, a m; 1.06, 5.45, 5.40, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Greenfield, Deerfield, Rowes Junction, Williamsburg et Hinsdale, via le Depot du Central—7.40, 11.50, a m; 3.00, 5.30, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 3.05, a m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.05, 6.17, 8.15, 9.40, p m. Dimanches, 5.00, a m; 2.15, 5.05, 6.15, 8.40, p m.
Pour Rochester, Farmington, Lebanon et West Rowe Junction—8.15, 9.40, a m; 1.40, 5.45 pour Franklin et Bristol seulement; 8.00, 10.12, p m.
Pour Plymouth, Bradford, Newport, Bangor, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a m; 3.05, p m.
Pour Ashland et Lynderboro, via White River—8.40, a m; 1.06, 5.12, p m.
Pour Manchester, Concord, Rowes Junction, Williamsville et Hill, Antrim, via le Depot du Central—7.40, 11.50, a m; 3.00, 5.30, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Nashua et Hudson—8.15, 9.40, a m; 1.40 pour Franklin et Bristol seulement; 5.40, 10.12, p m.
Pour Ayer Junction, Groton Junction, Fitchburg et Mt. Adams, via le Depot du Central—7.40, 11.50, a m; 3.00, 5.30, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Ashby, Gardner et Winchendon—8.15, 9.40, a m; 5.40, p m.
Express de Boston—8.00, a m; 2.15, 4.05, 6.15, 8.40, p m.
Express de Fitchburg, Worcester, Springfield et Ouest—8.00, a m; 2.15, 4.05, 6.15, 8.40, p m.
Express de Boston—8.00, a m; 2.15, 4.05, 6.15, 8.40, p m.
Express de Fitchburg, Worcester, Springfield et Ouest—8.00, a m; 2.15, 4.05, 6.15, 8.40, p m.
Pour les heures exactes, s'adresser au Bureau des Passagers.
A. LUCAS, Surintendant.
J. R. KENDRICK, Agent de Passagers.

THOMAS H. BYRNE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gilbey Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au Quincy. Liqueurs pour toilettes.

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir du tube, (homme ou femme) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs néralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 46

LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIÈME PARTIE.

V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

Il sor geait à sa petite Clara, au bon dîner qu'il aurait fait chez elle, à son salon si sobre, si harmonieux, à la permission de fumer en contemplant son idole, et il était farieux contre Daniel Chantauvert, qui lui faisait perdre une de ses soirées.

Cependant, le conseil que lui avait donné Didier était certainement très bon.

Clara ne l'aurait pas reçu, car depuis trois jours elle ne quittait pas sa chambre.

Elle était malade, d'une de ces maladies que les médecins ne connaissent pas, mais qui permettent aux jolies femmes de défendre leur porte.

Depuis trois jours, son hôtel était plongé dans un calme absolu. Clara n'avait pas paru une seule fois au rez de chaussée de sa maison; sa femme de chambre lui portait son café et ses crufs, et le soir, d'après les ordres formels de Clara, tout le monde devait être couché à neuf heures.

On n'allumait même pas la porte de l'entrée.

Pendant ces trois jours, Lardinois, accaparé par le mariage d'Isabelle, n'avait pu venir au boulevard Péreire. Didier était venu, la veille du mariage. Il avait passé une heure dans la chambre.

Depuis Clara était restée absolument seule.

Le lendemain de ce mariage, sa femme de chambre remarqua que Clara était très pâle; elle le lui dit, et Clara répondit tranquillement.

—Je dors très mal depuis quelques nuits.

Et, cette nuit, je souffrais tellement que je n'ai pas eu un instant de repos.

Vers le soir, sa femme de chambre lui dit.

—Je demande pardon à madame si je m'occupe de choses qui ne me regardent pas, mais peut-être madame n'a pas lui son journa attentivement.

Clara eut un léger tressaillement, mais elle répondit aussitôt d'un ton sec :

—Que voulez-vous dire?

Je serais désolée d'avoir blessé madame.

Cependant, comme on parle, dans le journal, de M. Lardinois et de M. de Bourgvieux, à propos de ce crime.... J'avais cru.... j'avais pensé.... Enfin, que madame n'en cuse.

—Qu'est-ce que tout cela me fait, dit Clara en haussant les deux épaules.

Malgré la haine qui grondait toujours en elle contre Mme Carteret et Isabelle, elle affectait une superbe indifférence à leur égard. Elle ajouta :

—Oui, j'ai vu cela.

Cette affaire empêchera sans doute monsieur Lardinois et monsieur de Bourgvieux de venir me voir aujourd'hui.

J'en profiterai pour me bien reposer.

Et ce fut tout.

A l'encontre de la plupart des femmes qui vivent seules, elle n'avait jamais pris ses femmes de chambres pour confidentes.

Elle ne cédait jamais à ce besoin si naturel qu'ont toutes les femmes de s'épancher à une autre femme, quelle qu'elle soit, et elle n'avait aucune amie.

Elle vivait dans un isolement complet, poursuivant lentement son but, arrachant peu à peu la fortune du vieux Lardinois et relevant Didier par la force de l'habitude et de l'amour, avec une habileté consommée.

Elle avait les jouissances d'une femme réellement supérieure : elle aimait les lettres, les arts.

Et son instruction solide et variée, qu'elle développait tous les jours, instruction de femme intelligente et non de bas-bleu, était un des charmes auxquels Didier se laissait prendre le plus aisément.

Quant à Lardinois, il était stupéfié lorsqu'elle lui montrait les beautés, inconnues par lui, du tableau ou d'un livre. Il disait alors à Didier :

—Il n'y a qu'elle pour deviner ces choses-là.

Et Didier répondait :

—Elle est bien plus forte que nous !

Le jeune vieux en était même arrivé à la craindre un peu, à redouter l'influence qu'elle pourrait avoir sur son avenir; mais il ne savait plus passer une journée sans la voir quelques instants.

Et il avait fallu une circonstance aussi grave que le mariage de sa cousine pour le détourner de ses habitudes.

Mais le surlendemain, vers deux heures, au moment où Clara, encore en déshabillé du matin, achevait de déjeuner dans sa chambre, elle entendit les trois coups de timbre par lesquels Didier annonçait régulièrement son arrivée.

—Faites monter M. de Bourgvieux, dit-elle.

Je n'ai pas la force de descendre au salon.

Quand Didier est pénétré dans la chambre de Clara, il ferma la porte et ramena la tenture avant de saluer son amie.

—Enfin, dit-elle, te voilà ! Depuis trois jours, je vis dans des transes mortelles !

—Attends ! fit il, je crains toujours que tes gens n'écoutent aux portes.

Bien, j'entends les pas de la femme de chambre dans l'escalier. Nous sommes seuls.

Alors seulement il se rapprocha d'elle.

Elle aussi s'avança vers lui, tout allangui dans une belle robe de soie mauve, les cheveux épais sur les épaules.

(A Continuer.)

Une Nouvelle Invention.
Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.
Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.
Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en vite. Elles coûtent juste le même prix que les autres.
M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.
D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.
Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.
Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.
TERRE A VENDRE—Magnifique occasion de s'établir à bon marché. Belle grande terre de 600 arpents, bien productive, avec quatre vaches à lait, une génisse, deux chevaux, etc. S'adresser au bureau de L'ETOILE ou à M. Stanislas Desrosiers, 186 Lakeview Ave, Lowell, Mass. 19]
UNE CARTE.
Nous soussignés, nous engageons à remettre l'argent à quiconque trouvera que ce du "Severe Syrup of Tar" si cité guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.
Lowell Pharmacy
Cor. Hildreth
East Merrimack Drug Store.
Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur chauffe et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 214-3. 223 rue Moody
Succursales, 1 rue Thorndike, 2 Merrimack
Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24
DR C. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour facilité à canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Montréal, à 11.30 heures, hier avant-midi

Un certain nombre d'amis s'étaient rendus à la gare Windsor pour saluer le chef distingué du parti libéral et lady Laurier.

Ce sont le président et le vice-président du club national, MM. J. A. Drouin et J. Décarie, qui ont reçu les distingués visiteurs.

Sir Wilfrid a pressé la main de ses amis dévoués, tandis que lady Laurier recevait avec une grâce parfaite et un charme exquis les hommages et les vœux de bonne année des personnes présentes.

Même réception à l'hôtel Windsor où des appartements spéciaux ont été retenus par sir Wilfrid et lady Laurier et leurs compagnons de voyage, M. et Mme Laurier et le secrétaire du Premier Ministre, M. Bourdeault.

Un grand nombre de députés et de politiciens de la campagne et des villages du district, sont arrivés à Montréal hier pour prendre part à la grande démonstration de ce soir.

QUEBEC

UN VOL

—L'épicerie de O. E. Larose et Cie, rue Saint Joseph, a été enfoncée par les oiseaux de nuit, qui y ont volé une certaine quantité de liqueurs.

La vitrine a été brisée, et les dommages sont considérables.

OTTAWA

M. PAYMENT ELU

—M. Thomas Payment sera le maire d'Ottawa pour 1899. Il a été élu hier par une forte majorité sur ses deux adversaires, MM. W. H. Cluff et Robert Stewart. La lutte a été une des plus chaudes que nous ayons eues à Ottawa depuis nombre d'années.

M. Payment est arrivé au poste de premier magistrat de la ville grâce à son énergie et à son travail, ainsi qu'à sa conduite sans reproche au conseil municipal comme échevin. Les Canadiens-français ont travaillé ensemble pour assurer la victoire d'un des leurs. Bon nombre d'Anglais bien pensants ont aussi donné leur vote à M. Payment parce que ce dernier les a bien représentés au conseil.

TROIS PISTOLES

CRANE FRACTURE

—Hier, Marie Landry, de St Mo-deste, en transportant sur son épaule une grosse bûche de bois, est tombé sur la glace et s'est fracturé le crâne.

La mort a été instantanée.

VAUDREUIL

INCENDIE

—Le feu a détruit avant-hier le magasin et la résidence de M. Geo. Lecompte, marchand général. Cette construction se trouve tout près de la voie du Grand Tronc, village Dorion.

Vers six heures, M. Lecompte alluma la fournaise qui chauffe son magasin et se rendit ensuite panser son cheval.

En sortant de l'écurie, il aperçut les flammes qui faisaient rage dans son établissement.

Il courut avertir sa femme et donna l'alarme aux voisins. Mme Lecompte s'habilla à la hâte et réussit à se sauver en emportant quelques menus objets.

TERREBONNE

UN FEU

—Le feu à Terrebonne ne s'est éteint qu'avant hier soir.

On a réussi à protéger des maisons avoisinant l'hôtel Bernardin, que les flammes avaient attaquées, mais l'hôtel lui-même est absolument rasé et l'amas de cendres qui fument encore aujourd'hui représente un édifice qui valait une dizaine de milliers de dollars et qui était un des plus beaux ornements de Terrebonne.

Le feu s'est déclaré le jour de l'An au matin, entre deux planchers de l'hôtel Barnardin.

On suppose qu'un tuyau surchauffé aurait enflammé le bois des appartements.

Les jets d'eau ont fonctionné superbement, grâce à la force du pouvoir hydraulique de Terrebonne, et il est même étonnant qu'avec un pouvoir si considérable, il n'ait pas été possible d'arrêter plus tôt les flammes, qui ont détruit l'hôtel Bernardin.

La propriété de M. Bernardin était assurée pour $3,200.

Les pertes s'élèvent à près de $10,000.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Avez-vous le même mal?

S'il en est ainsi, les Pilules du Dr Jacques vont vous guerir.
Vous pouvez vous épargner des annees de souffrances.
M. SOLYME MALBEUF, dont le portrait paraît ci-haut, est un citoyen bien connu et influent de Fisherville, Mass. Il est heureux de donner le témoignage suivant quant à ce qui regarde le mérite et les vertus des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons, dans l'espoir que cela puisse profiter à un autre malade. Il dit: "Pendant des mois j'ai souffert d'une douleur intense dans le dos, accompagnée de constipation et de grands maux de tête. J'avais l'estomac tout dérangé et je me sentais toujours si malade que je pouvais à peine me traîner. J'ai dû négliger mes affaires, je ne pouvais ni manger ni dormir, et il me semblait presque que ce n'était plus la peine de vivre, lorsque, un jour, un de mes amis, qui s'était servi de ces pilules, m'en a parlé, les recommandant fortement. Comme je n'avais pu retirer aucun bien des traitements de médecins, ou des autres remèdes, j'ai résolu de faire l'essai et j'ai fait avec un résultat étonnant. Presque aussitôt que j'ai commencé à en prendre, j'ai été soulagé de ma douleur dans le dos, et je suis maintenant fort et bien portant encore une fois. La condition de mon estomac est parfaite, je n'ai plus de maux de tête et je crois que je dois mon regain de santé aux Pilules du Dr Jacques pour les Rognons."
Se pilules par boîte—de cents chez les pharmaciens. Ou envoi par la poste franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou Canada.
Dr. Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.

Ralph A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Notre vente annuelle a reduction, de Janv

LOWELL, MERCREDI 4 JAN. 1899.

Grande vente de Pantalons

Il y a plus d'activité qu'à l'ordinaire, cette semaine, dans notre vaste département de pantalons, et cela veut dire beaucoup, lorsque vous considérez les ventes nombreuses qui ont eu lieu dans notre magasin depuis le commencement de la vente de notre stock immense, à prix réduits; nos clients profitent de plus en plus de cette belle occasion

Voici comment nous faisons ça ?

Pantalons de $1.50 en cheviot noir et assorti, pour hommes; prix de vente, **98c** la paire

Pantalons de $1.65, barrés fins, en cassimir pour hommes; prix de vente, **$1.00** la paire

Pantalons de $1.75 en cheviot pensant, brun noisagé, pour hommes; prix de vente, **$1.15** la paire

Pantalons de fantaisie de $2.25, prix de vente, **$1.65** la paire

Il nous reste à peu près 450 pantalons de toute sorte, en beau Cassimir foncé; Cheviots et worsted de fantaisie, lesquels ont été vendus pour $2.50, $3.00, $3.50, et quelques-uns montent jusqu'à $4.00, nous en avons fait un seul lot que nous avons marqué à

$2.00

Il vous restera de l'argent pour d'autres achats si vous profitez de cette grande vente à écoulement de janvier.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

DEUX ASSYRIENS

Arretes pour avoir Maltraité une Femme.

Deux Assyriens, dont les noms sont incompréhensibles, et venant respectivement de Lawrence et Haverhill, se sont mis dans une mauvaise position, hier soir, dans le sèle qu'ils déployèrent pour assister un compatriote qui se trouve impliqué dans une cause criminelle.

Les deux hommes sont amis de l'Assyrien qui a été récemment arrêté pour assaut criminel sur une Assyrienne.

Hier ils se rendirent chez la femme, sur la rue Suffolk, et ils tentèrent de lui faire quitter la ville, afin qu'elle ne put rendre aucun témoignage contre l'accusé.

Elle refusa de partir, et les deux hommes, dit-elle, ont essayé à l'entraîner de force.

Une lutte s'en suivit et finalement les hommes, effrayés, prirent la fuite.

La femme rapporta l'affaire au bureau de police, et, quelque temps après les deux assaillants étaient arrêtés par l'officier Howard, sur la rue Middlesex, près de la gare.

A l'Arsenal.

Il n'y a rien de nouveau à l'arsenal.

Les hommes envisagent la situation d'un bon œil, et le capitaine Greig et un corps d'assistants completèrent hier soir les lettres de licenciement, tandis que celles du capitaine Fairweather sont presque prêtes à envoyer à Boston.

Les membres des Cies s'occupent à jouer aux quilles. Ils ont loué un piano, et plusieurs d'entre eux exécutent à merveille.

La table est excellente, selon le rapport de plusieurs soldats; ils ne peuvent s'en taire.

Il est probable qu'un examen médical des membres de la Cie C commencera aujourd'hui.

Cour de Police.

Il y avait six ivrognes en cour ce matin.

Un seul est relâché; trois paient $1; Patrick Donnelly est envoyé à la ferme d'Etat, et John Tochey est placé sous la surveillance de la police.

Asad Assaly et Saelonne Kondy, pour voies de fait, paient $5.00 chacun.

Alic Van, pour larcin, est envoyé à l'école de réforme.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Deces

GILMAN—Octave Gilman est décédé au No 24 John Ave, âgé de 64 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'eglise St Joseph.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKAMON, rue Prescott.

Penible Accident

Arthur Kneeland, de Chelmsford, employé à la manufacture de chaussures de Stover, est au Lowell Hospital par suite d'un pénible accident. Il se fit prendre la main dans la machinerie et il eut les trois doigts de la main gauche fendus.

Ses cris attirèrent l'attention d'un autre ouvrier qui s'empressa d'arrêter la machinerie, sans quoi le pauvre garçon eut perdu le bras entier.

Les médecins disent que les blessures n'ont rien d'alarmant, et l'on ne croit pas que l'amputation soit nécessaire.

Pour Détournement.

Joseph Dubois, âgé de 24 ans, fut arrêté mardi, par les inspecteurs, sur un warrant de Somerville.

Dubois est accusé du détournement d'un voyage de fruits évalué à 20 dollars.

L'homme travaillait sur la rue Tanner lorsqu'il fut arrêté. Mais il était à Somerville lorsqu'il commit l'offense.

Il sera conduit à cette dernière place aujourd'hui.

Music Hall.

Roeber et Crane—Une assez grande audience assista hier soir, à la belle représentations de la troupe Roeber et Crane. Les spécialités sont choisies, le chant et les danses étaient admirables, les decors magnifiques. Mais le clou de la soirée était bien la lutte entre Milles et Pardello. Il y avait matinée, cette après-midi; et, ce soir, le prof. Roeber se prendra avec le prof. Atlas et l'on s'attend à une chaude lutte.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Vente Annuelle de Nettoyage

Notre grande vente annuelle de Nettoyage commence cette semaine.

Notre stock entier de **Vêtements, Collerettes, Fourrures, &c., doit être vendu tout de suite.**

Prix Positivement Coupes en Deux !

Un lot de Gilets d'Hiver pesants tout laine.

$3.05 Tout doublés, avec Sateen noir ou de couleur, faits pour être vendus à $7.50. Prix de nettoyage, $3.05 valant $7.50

$5.75 Un lot de Gilets en beau Covert Cloth, complètement faits par tailleur, haut collet orage, faits pour se vendre valant $11.00 $11.00. Prix de nettoyage, $5.75.

$8.50 Environ 200 beaux Gilets en Drap Kersey bleu, noir, brun, vert et tan, tous faits faits pendant le mois passé valant $15.00 et valant $15.00 chacun, cette vente seulement $8.50.

$10.00 Gilets en Electric Seal ou Astrakan, faits pour se vendre de $20.00, pendant cette vente à $10 chacun. valant $20.00

Collerettes Golf, **$4.95** et **$6.50**, faites pour se vendre à $9.50 et $12.50.

Corsages en Velours ou en Soie, seulement **$2.95**, faits pour se vendre $5.00 chacun.

☞ **Costumes, Jupons, Manteaux d'Enfants, tous réduits à moitié des anciens prix.**

Notes Locales.

Le Dr Pierre Brunelle, qui était retenu à sa chambre par la maladie depuis une couple de semaines, est maintenant suffisamment rétabli pour pouvoir vaquer à ses occupations.

Delle Louise P. Ayer, fille de M. et Mme Frederick Ayer, a fait son debut dans la société hier après-midi. Il y avait à peu près 600 personnes présentes de Lowell et Boston.

Le onzième bal annuel de la Lowell Police Relief Association a eu lieu hier soir dans les salles Associate et Urban, et comme toutes les fêtes organisées par ce corps, ce fut un succès immense.

Consultations, gratis pour les enfants, le mercredi, de 10 h. de l'avant-midi à 6 h. P. M. Par le Dr Breton. Dispensaire, coin des rues Merrimack et Palmer. Entrée 15 rue Palmer, Pilgrim Hall.

A l'Hotel de Ville

Le maire Crowley n'a pas paru à l'hôtel de ville hier avant-midi. On n'a pas parlé d'une assemblée pour ce soir, mais à l'hôtel municipal l'impression générale est que Joseph Gillow sera élu surintendant des bâtisses publiques à la prochaine assemblée.

Certains démocrates sont furieux de ce que les échevins Dumas et Libby ont voté pour quelques candidats républicains.

Et que ces candidats républicains étaient précisément de ceux qui favoriseraient le moins les démocrates.

M. Going, le messager de la ville, est poussé par ses amis, et ils espèrent qu'il sera réélu à cette importante position. Mais il y a aussi rumeur que mardi soir, M. Lorenzo Smith sera élu concurremment comme messager de la ville.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

"The Return of the Soldier" marche, par Edouard Vincelette. En vente chez l'auteur et chez M. Hubert Denault, marchand de pianos, 707 rue Merrimack. Prix 25 cents.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Lorsque l'homme se sent affecté dans une partie aussi sérieuse que l'est la tête, il est impérif qu'un prompt remède soit appliqué. La Crème Menthol de Dow guérit dès le début les rhumes de cerveau, et toutes affections de catarrhe.

Réduction générale dans tous le prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville, 560 rue Merrimack, à Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell.

Pour bijouteries de toute sorte, montres, bagues, chaînes, etc., aller voir M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement M. Hubert Denault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

J. L. Chalifoux considère profitable de perdre de l'argent deux fois par année. Cela empêche l'accumulation du vieux stock. Cela laisse de la place pour étaler les nouvelles marchandises à mesure qu'elles arrivent—Uniquique d'affaires—Ainsi le stock d'hiver doit partir. Jeudi matin commence la vente annuelle de réductions. Lisez son annonce dans ce numéro. Les personnes économes devraient profiter de cette grande vente à réduction.

Soupconne de Vol

Orlo Van Volkingburg, soupçonné du larcin d'une montre, de la personne de Mlle M. Rose, à été arrêté cheri, sur la rue Montreal, hier, par les inspecteurs Allen, Laffoucne et Donaldson.

Mlle Rose avait perdu sa montre dans un magasin de la rue Merrimack, il y a deux semaines et une semaine plus tard les inspecteurs trouvèrent la montre dans un mont-de-piété, et ils reprirent une description minutieuse de l'homme qui l'avait laissée en dépôt. La montre avait été prise d'une manière si professionnelle que la victime ne s'en était aperçue que quelques moments plus tard.

Van Volkingburg est âgé de 21 ans, et il est très bien vu de sa personne.

Les inspecteurs disent qu'il a déjà arrêté été à Boston et condamné à la prison, mais qu'il s'evada.

Une autre montre a été volée il y a quelques jours et la dame qui l'a perdue s'est rendue au bureau de poste dans l'avant-midi pour identifier Van Volkisburg, mais elle a dit qu'il n'était pas le voleur.

Aux Canadiens !

Quand vous aurez besoin de bonnes liqueurs, aller voir A. L. P. Turcotte, à la **Worthen. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.**

La Température.

Il est annoncé du temps menaçant pour demain, avec peut-être de la pluie ou de la neige dans quelques régions de la Nouvelle-Angleterre, pour s'éclaircir dans l'après-midi.

UN OFFICIER DE POLICE.

Perdu un Mois de son Salaire.

A une assemblée spéciale du bureau de police, tenue mardi, l'officier George H. Young fut ouvertement reprimandé et de plus il perdra 30 jours de salaire.

Sa conduite n'était pas convenable pour celle d'un officier, et à la première plainte qui sera faite sur son compte, il sera exclus.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés. S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 10j

Bon Remede.

Durant la grande épidémie de grippe qui sévissait à Londres en 1889, le bureau de santé de cette ville recommandait l'usage de limonade chaude.

La transpiration occasionnée par la limonade chaude suffit bien souvent à guérir les rhumes les plus opiniâtres.

Pour les bronchites l'acide de citron adoucit l'irritation dans la gorge, agissant en même temps comme un desinfectant naturel.

Le jus frais d'un citron, même dans un peu d'eau, détruit le germe du choléra; il pourrait bien avoir le même résultat pour la grippe.

SENATEUR QUAY

SA GRANDE LUTTE CONTRE SES ENNEMIS.

Sera-t-il Reelu? Passera-t-il en Cour d'Assise?

Le Senateur Quay est Confiant

Harrisburg, 4 jan.—En dépit des efforts des adversaires du sénateur Quay pour faire retarder les caucus sénatoriaux, les partisans de celui ci ont gagné leur point et obtenu le vote en faveur de leur homme de 109 sur 164 républicains à la législature de la Pensylvanie.

C'est 19 voix de moins que le nombre nécessaire pour élire un sénateur lors d'un tailleatage conjoint.

Les chefs de la faction adverse sont dans la jubilation sur le résultat de ce caucus, et prétendent que M. Quay ne pourra pas se faire réélire.

De leur côté les partisans de Quay se disent certains du succès.

Ils disent que sur les absents, deux membres de la chambre basse, Snyder et Clark, sont malades et qu'ils voteront certainement pour le sénateur Quay.

Il restera encore 17 votes à obtenir, et les chefs "quayistes", pendant les deux semaines qui vont suivre, vont faire tous les efforts possible pour les obtenir.

Tous sont d'avis que le résultat dépend presque entièrement de la décision de la cour suprême de l'Etat le 7 janvier sur la cause amenée devant ce tribunal au moyen d'un bref secouré récemment, ayant pour but de soumettre à la cour d'appel les poursuites au criminel contre le sénateur Quay, au sujet de l'usage de fonds de l'Etat en dépôt dans une banque qui a fait faillite.

Si les poursuites sont annulées par la cour d'appel, M. Quay sera certainement réélu.

Si la cour refuse d'intervenir dans l'affaire, le sénateur Quay devra subir son procès sur les chefs d'accusation trouvés contre lui, et il n'y a pas de doute alors que la position de ses adversaires deviendra de beaucoup plus forte.

Sommaire des Nouvelles Generales.

On s'attend à ce que le président McKinley envoie le traité de paix hispano-américain au sénat avec une brève recommandation qu'il soit ratifié.

Le Sénat et la Chambre des Députés du Massachusetts entre en session aujourd'hui.

On rapporte une forte augmentation dans les revenus douaniers et de l'intérieur depuis six mois aux Etats-Unis.

Un citoyen de Lynn a été arrêté par un voleur et assailli à moins de 100 pieds du Central square, à 7 heures du soir.

Un nommé J. A. Clough, de Lynn, est revenu d'un voyage vers le Klondike convaincu que les récits de découvertes d'or ont été grandement exagérés.

Le département de la guerre à Washington hâte les préparatifs pour envoyer trois régiments aux Philippines où ils seront trois ans de service.

Les dernières nouvelles reçues du général Otis qui est aux les Philippines, quoique plus rassurantes, ne sont pas assez explicites pour faire disparaître à Washington toute anxiété relativement à la situation à Iloilo.

Les grévistes de Marlboro ont voté de continuer la lutte. La conférence de M. Gompers et du fabricant, M. Howe, n'a pas eu de résultat heureux.

Les trains-poste entre Chicago et Omaha circulent avec une rapidité vraiment phénoménale, ayant atteint la vitesse de 57 secondes au mille. Gare aux déraillements!

Le poison envoyé à Harry Corinski, de New York, pourrait bien être du cyanide de mercure au lieu du cyanide de potassium. Aucune arrestation n'a encore été faite.

Un personnage suspect arrêté dans l'Ohio n'est pas Paul Muller, le garçon de ferme disparu après l'assassinat de toute la famille de son patron dans le comté de Worcester, (Massachusetts).

Le nouveau gouverneur de l'Etat de New York, le colonel Roosevelt, a annoncé que les assassins de femmes et les criminels endurcis ne doivent pas s'attendre à obtenir de lui une commutation de peine.

DE BELLES FOURRURES

Font des Cadeaux Acceptables.

Gilets en seal électrique, meilleure confection au monde à $12.00, $20.00, $30.00.

Fourrure de haute qualité, Collerettes en Seal, Collerettes en Mink, $12.50 à $100.00.

Manchons, toutes les sortes populaires, 98c à $12.50.

Fourrures d'enfants, etc., 98c à $3.00.

Tour de cou (cluster scarfs) la chose la plus récente en Fourrures.

1 lot en Coney noir, 8 queues, $1.49.

1 lot en Electric, queues de martre, $2.98.

1 lot en véritable martre, 8 queues, très complets, $4.98; belle sorte jusqu'à $25.00.

Collarettes, 500 nouvelles que nous avons reçues. Toutes les dernières combinaisons, de 98c à $25.00.

NOUVEAUX MACKINTOSHES, tres beaux cadeaux de Noël,

$2.98 à $10.00

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures.

124-126 rue Merrimack.

VENTE SPECIALE A REDUCTION

AVANT L'INVENTAIRE.

Le temps de l'Inventaire est presque arrivé—le temps ou le marchand habile aura plutot une grosse somme d'argent à la banque qu'un gros stock dans son magasin. Pendant près de 25 ans nous avons suivi la coutume de sacrifier notre surplus de marchandises avant l'inventaire, et nous le ferons de nou veau cette année—faisant une réduction de prix plus considérable que jamais auparavant comme le démontre les suivants :

La Vente Commence Jeudi Matin.

Habits Spéciaux pour Hommes.
$2.98 valant $5.00.
Habits Sack à carreautage brisé, extra pesant, brun foncé, union, toutes les grandeurs.
$3.98 valant $6.00.
Pour hommes, pesants habits en cheviotte mélangée tout lai e, Oxford, une occasion rare.
$3.98 valant $6.00
Pour hommes, habits en cassimir, union, plaid brun foncé, à complets revers et tuyautés
$4.95 valant $7.00
Pour hommes, habits en casimir plaid tout laine, dessus rode; habits très chics.
$4.95 valant $8.00
Pour hommes, habits en cheviotte rude tout laine, à large côte, bleus ou noirs; une occasion extraordinaire.
$5.95 valant $9.00
Habits en beau worsted de fantaisie carreauté, bleu et brun; très chics.
$6.48 valant $9.00
Pour habits en worsted de fantaisie, double revers; les plus recents.
$6.95 valant $11.00
Pour habits en cheviotte de fantaisie mélangée, brun, doublure en plaid de fantaisie, épaule et tuyautage en satin; une occasion rare pour l'argent.
$7.95 valant $12.00
Pour habits en serge bleue pesante large côte, pleins revers et tuyautage en satin, très de toilette.
$7.95 valant $13.00
Pour habits en cheviotte plaid brune de fantaisie, dessus rude, pleins revers et tuyautage en satin.
$11.95 valant $18.00
Pour Habits en Worsted de fantaisie strictement tout en laine, faits par tailleurs à la journée. Nous les avons dans plusieurs nuances.
$11.95 valant $18.00
Pour Hommes en Worsted de fantaisie tout laine, double revers en soie; très chics, patron correct.
$16.00 valant $25.00
Pour des Habits en pesant Worsted de fantaisie des Globe Mills. Les plus belles marchandises faites dans le pays, les marchands tailleurs demandent $40 pour ces habits.

Le Dépt de Chaussures.
Pour Hommes, 200 paires en veau satiné, bout bouledogue, doubles semelles ressortantes, valant $2.
Prix de vente $1.00
Pour Hommes, 75 paires de Bals en cuir verni, souples à la main, bout bouledogue, valant $3.
Prix de vente $1.97
Pour Hommes, Bals en Box Calf et Russets d'Hiver, bout bouledogue, réduites de 2 dollars et 50c.
A $1.97.
Pardessus Arctics à boucle, pour Hommes, réduits de 1 dollar et 25c,
A 97c

Pour Dames
Guêtres, pour Dames,
15c valant 25c,
Guêtres, pour dames, 10 boutons, valant 50c.
Prix de vente, 25c
Bottines en peau de Dongola, boutonnées et lacées, pour dames, valant $1.50,
Prix de vente, 99c
Le reste de nos Belles Bottines en Dongola, valant $2, $2.50 et $3,
Prix de vente, $1.49
Pour dames, en Box Calf, boutonnées ou lacées, dernière forme, valant $3,
Prix de vente $2.37
Claques pour dames, points 2 1-2 à 4 1-2, valant 35c,
Prix de vente, 15c

Pour Demoiselles
Boutonnées et lacées, points entamés, en kid,
$1 valant $1.50
En kid, boutonnées ou lacées, doubles semelles, valant $1.25,
Prix de vente, $1.00
Arctics à claquage pour enfants, points 6 à 10 1-2, valant 75c,
Prix de vente, 50c
Occasions dans toutes les sortes de claques pour hommes et femmes.

Corsages pour Dames.
Corsages "Griffo Brand," derniers patrons, à prix réduits.

Pantalons pour Hommes
GROSSES REDUCTIONS.
75c valant $1.50,
Pantalons en Worsted noir, belle apparence.
$1.39 valant $2 et $2.50
Pour plusieurs patrons de Pantalons en Cheviot, extra pesante strictement tout laine, en différentes nuances de la saison.
$1.49 valant $2.50 et $3
Votre choix sur 500 Pantalons en worsted de fantaisie, pesanteur pour l'hiver, en plaids, barrés et petits carreaux, chics nuances foncées, très bien faits, en garantit qu'ils feront parfaitement. C'est le meilleur marché jamais offert pour le prix.
$1.98 valant $3.00 et $3.50.
Votre choix sur 1000 Pantalons en beau Cassimir strictement tout laine, en Cheviotte écossaise de fantaisie et en Worsted de fantaisie. La plus grande valeur pour l'argent jamais offerte.
$3 réduits de $4, $4.50, $5 et $5.50.
Plusieurs lots incomplets de Pantalons en Worsted ou Casimir de fantaisie, pesanteur pour l'hiver tout laine.
25c valant 50c.
Pour Hommes, Chemises blanches non repassée
11c valant 25c.
Pour hommes, Cravates en Soie, Nœuds et Tecks.
50c valant 98c.
Pour hommes, Corps et Caleçons en Laine Naturelle ou en Camel's Hair peaustes.
18c valant 75c.
Pour Hommes, Chemises repassées, devant de fantaisie.
5c valant 25c.
Pour Hommes, Chaussons en peaustes Camel's Hair et Laine Naturelle.

Pardessus d'Hiver
L'homme qui est juge d'habits verra d'un coup d'œil quelles rares valeurs sont celles-ci :
$2.98
Pour pardessus noirs valant $5
$3.4 valant $6
Pour pardessus noirs ou en melton noir.
$4.49
Réduits de $6 50, pour pardessus en Beaver noir, doublure en plaid de fantaisie
$4.95
Réduits de $8, pour beaux pardessus en Kersey gris ardoise.
$5.98
Réduits de 10, pour pardessus en chinchilla bleu.
$9.95
Réduits de 15, pour pardessus en véritable Kersey de la manufacture Middlesex, bien doublés et finis.
$10
Réduits de $15, pour pardessus Melton tout laine, beau brun foncé, mélangé; bonne valeur pour le prix.
$12.95
Réduits de $15, $18 et $20.
Plusieurs lots de pardessus d'hiver en covert peaustes, très chics.
12.95
Réduits de $20.00. Beaux pardessus Kerseys en brun olive, très élégants.
Ulsters pour enfants à 50c dans la plaine.
Ulsters à prix réduits pour hommes.
Refers à prix réduits, pour garçons et enfants.

Valises.
$1.00 valant $4.50
Valises, en une pièce grandeurs, le fond cuir.

Vestes de fantaisie pour Hommes.
Vestes de fantaisie à simple et double revers, drap couvertures, grandeurs entamées, valant 3 piastres 50c et 4 piastres.
Réduites à $2.50

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 JANVIER 1899. No 32

LES HIATURES.

La Confiance Renait chez tous les Manufacturiers.

Fall River, 5 jan.—L'augmentation du commerce à des prix raisonnables sur le marché à coton fait renaître l'espérance chez tous nos manufacturiers, et la confiance qu'ils ont dans l'avenir les engage à renouveler leur capital.

Les actionnaires des filatures Jaurel Lake ont versé $100,000 de capital nouveau, et des certificats d'actions sont émis.

Les actionnaires de la Robeson se sont assemblés hier. Il leur a été demandé de payer 65 mills dollars sur leur nouveau capital.

Les directeurs ont déjà souscrit plus de la moitié de cette somme, et si les actionnaires ne se soucient point de souscrire le reste, il leur sera relativement facile de se procurer l'argent nécessaire pour liquider la dette et pour acheter les machines nécessaires à la réouverture de la filature.

Le capital de la filature Arkwright fut d'abord porté à un 30 mil milliou.

Sur cette somme, $421,000 a eulement ont été payés.

Il est maintenant question de reduire à $450,000 le capital actionnaire qu'on a les promesses pour les $29,000 qui manquent pour compléter le nouveau fonds.

La Fustigation pour les Enfants.

Evansville, Ind., 4 jan.—Quatre jeunes garçons de 10 à 12 ans, coupables d'avoir volé un vieux chaudron à bouillir le linge, ont été fouettés en cour de police de cette ville.

Le juge "Winfrey" (retenons ce nom) a donné à choisir entre l'école de réformation et la fustigation.

La dernière punition ayant été préférée les 4 enfants ont reçu chacun "50" coups de fouets. On entendait leurs cris à cent pas pendant le supplice.

Un des suppliciés, en sortant de la salle où il avait été flagellé, était dans un état de faiblesse telle qu'il ne pouvait marcher sans soutien.

Et cela se passe dans le pays qui par humanité a affranchi les nègres esclaves dans le Sud et a fait la guerre en faveur des brigands de Cuba.

OU EST LE GERANT?

Il Offrait des Chaussures pour Rien.

Fitchburg, 5 jan.—Il y a plusieurs personnes en cette ville qui désireraient bien savoir ce qu'est devenu le gérant d'une compagnie qui offrait une paire de caoussures pour une somme insignifiante, en retour de la vente d'un certain nombre de coupons.

Des dupes ont été faciles à faire, aujourd'hui elles se trouvent avec les coupons leur donnant droit aux fameuses bottes, mais depuis Noël le gérant de la soi-disant compagnie est disparu, laissant plusieurs arrérages de comptes.

La police le recherche.

DANS LE TROUBLE

Un Voleur de Lettres en Prison

Boston, 5 jan—Un facteur de Newton du nom de Charles F. Barrows, âgé de 24 ans et célibataire, a été logé en prison hier soir, à son retour au bureau de poste, sous l'accusation de vol de lettres.

Jusqu'à tout dernièrement ce jeune homme demeurait chez son père, Newton Center.

Il était facteur du bureau de poste de Newton Center depuis que le système de livraison des lettres fut introduit dans la localité.

Plusieurs plaintes avaient été reçues au bureau de poste que des lettres mises dans des boîtes sur la route de ce jeune homme ne s'étaient pas rendues à destination.

Il y a environ une semaine les inspecteurs Snow et Swift furent chargés de découvrir le coupable, et ils y réussirent au moyen de fausses lettres placées dans les boîtes dont Barrows devait prendre le contenu.

On avait découvert, comme c'est généralement le cas, que le jeune Barrows dépensait plus d'argent pour ses amusements que son salaire le lui permettait. Les autorités ne tardèrent pas à découvrir qu'il volait des lettres aux boîtes dans les rues.

Hier il fut suivi, arrêté, puis fouillé, et on a trouvé sur lui les fausses lettres ainsi qu'une vingtaine d'autres obtenir.

ESTERHAZY.

Appelé à Comparaitre devant la Cour de Cassation

Paris, 5 jan—Le major comte Ferdinand Walsin Esterhazy, maintenant connu comme l'auteur du bordereau Dreyfus, a été sommé de comparaître devant la cour de cassation le 12 janvier prochain.

Il est entendu, quoiqu'une convention formelle n'ait pas eu lieu, qu'il ne sera pas arrêté pendant son séjour en France.

On s'attend à ce que les dépositions de Dreyfus soient reçues samedi de Cayenne, et la cour déclarera alors si la présence du prisonnier de l'île du Diable est nécessaire à Paris.

On croit, cependant, que l'examen du prisonnier se fera par télégraphe, à un coût énorme, afin d'éviter ici de de dangereuses manifestations.

SUR L'AFFAIRE DREYFUS.

Un journaliste Francais fait une Conférence.

Boston, 5 jan—M. Ochon Gaerlac, un journaliste français, a donné une conférence sur l'affaire Dreyfus, hier après-midi, à la salle Association. L'auditoire était assez nombreux, la plupart des auditeurs étant des personnes de langue française.

M. Guerlac fait partie du personnel du "Siècle" de Paris, et est un correspondant du "Temps". Gradué de l'Université de Paris, il est versé dans l'histoire et la politique française.

Il a relaté tout au complet l'affaire Dreyfus, avec des reminiscences du procès Zola auquel il a assisté.

Il s'est montré un homme sans préjugé et un assez habile conférencier.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c. Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boîte. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons. Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

COMME DES DEMONS.

DEUX VETERANS DE LA GUERRE CIVILE SE BATTENT

Il Avaient été Longtemps une Paire d'Amis.

Rochester, N. Y., 5 jan—Une dépêche spéciale au Herald, de Bath, N. Y., dit :

Jerome Mattice et Richard Dubois, des vétérans de la guerre civile, et d'anciens compagnons à l'asile des soldats ici, se sont querellés dans une villa qu'ils habitaient conjointement depuis un an, à trois milles au nord de ce village, vers les dix heures hier matin.

Les deux vieux soldats luttèrent pendant plus d'une heure avec la furie de démons.

Finalement Dubois saisit un pot qui avait contenu du vieux cidre, et s'en servit pour fracturer le crâne à son compagnon qui est mort.

Un voisin, entendant le bruit, courut au village où il avertit l'assistant shérif Fancett qui alla arrêter Dubois comme il prenait la fuite.

Les deux hommes recevaient chacun une pension et avaient toujours été bons amis.

La chambre dans laquelle la tragédie s'est déroulée était couverte de sang.

L'Election de Matane.

Québec, 5 janvier—La lutte est engagée à Matane, entre trois candidats.

Comme à Lévis, il y a deux candidats libéraux, et un seul candidat conservateur.

La convention libérale du comté a nommé M. Donat Caron et la convention conservatrice, M. Bouley.

Le Dr Bouillon, qui se dit partant un ardent libéral, vient chercher à diviser les forces libérales, à la façon de M. Boutin Bourassa, afin de laisser entrer l'ennemi.

Il nous fait plaisir d'apprendre que le gouvernement a l'intention de mettre fin à ces incartades qui sont de nature à ruiner un parti. Il paraît sera fait à ces amis du gouvernement de se rallier autour de la candidature de M. Caron et si le Dr Bouillon persiste, il sera dénoncé comme un traître.

Deux membres du cabinet assisteront à la nomination. Ce sont les hon MM. Déchêne et Turgeon. Ils sont partis pour le comté.

A ILOILO.

La Situation devient plus Menacante.

Washington, 5 jan—L'administration sera considérablement soulagée lorsqu'elle aura reçu des nouvelles plus explicites du général Otis sur la situation à Iloilo.

Les informations reçues jusqu'à heure actuelle causent des inquiétudes. Le général a informé le département de la guerre qu'il envoie le 1er régiment volontaire de Californie pour appuyer le général Miller à Iloilo. Cette action indique qu'au lieu de s'amoindrir la situation prend un aspect de plus en plus menaçant

En vue des instructions câblées au général Otis, on ne croyait pas qu'il aurait à envoyer des renforts au général Miller à moins d'être parfaitement convaincu que celui à besoin de troupes additionnelles

Le général Otis lui-même n'a pas trop de soldats pour maintenir l'ordre à Manille, au cas où les insurgés y feraient du trouble, et s'il ne garde pas avec lui une armée assez forte, il ne serait pas surprenant de voir les insurgés reprendre suffisamment courage pour l'attaquer.

Il est donc évident que le général Otis considère qu'un candit est presque inévitable à Iloilo, vu qu'il a pris sur lui de s'affaiblir pour renforcer le général Miller.

LES COMPLOTS A PARIS

La Population ne Semble Pas y Croire.

Paris, 5 jan—L'assertion de plusieurs journaux anglais qu'un coup d'état est imminent en France ne trouve pas à Paris beaucoup de personnes pour le croire. Le "Matin" dit:

"Qui doit faire le coup? Est-ce un prince bonapartiste ou orléaniste? Et quand doit-il avoir lieu? D'après des reports de Londres, la France sera ruinée par des complots à la veille d'éclater, et des assureurs dans la compagnie Lloyd paient-ils même des primes sur les risques de révolution.

"Les Anglais doivent être mieux informés sur ce qui se passe en France que les Français eux mêmes."

Aucune attention sérieuse ne semble être donnée aux rapports de complots pour renverser le gouvernement républicain et y substituer une monarchie.

Cependant, de ces rameurs sont relatées presque quotidiennement dans les journaux anglais, émanant de partisans de Bonapartistes, d'Orléanistes et de divers mécontents.

ROOSEVELT.

Il Ordonne une Enquete.

New York, 5 jan—Le général Roosevelt, a nientant gouverneur de New York, n'est pas satisfait de ce qu'a accompli la cour d'enquête militaire, et il a décidé de faire plus du nécessé pour l'état de New York.

Il a, dès son entrée en office, ordonné une enquête sur la conduite des troupes de New York pendant la campagne de Santiago.

MOURANT.

Le général de Boisdeffre atteint d'une maladie grave.

Londres, 5 jan—Le général de Boisdeffre, qui souffre d'un cancer de la gorge, est mourant. Le général est un homme aux belles manières, d'une prestance imposante qui a largement contribué au succès de la mission française en Russie lorsque l'alliance franco russe a été signée.

Le Congressman Dingley

Washington, 5 jan—Quoique très faible, le congressman Dingley a des chances de guérison, quoique sa mort ne causerait pas de surprise.

Il allaine quelque peu pendant la journée d'hier.

ENCORE UN MYSTERE ! !

LE CAS D'EMPOISONNEMENT ADAMS-CORNISH.

Il est Question d'un Homme a Barbe Rouge.

New York, 5 jan—La police a réussi à se procurer hier une liste des 100,000 noms à qui des boîtes de poudre échantillons ont été envoyées depuis quelques mois par les manufacturiers.

C'est en vue d'éclaircir le mystère qui entoure le cas d'empoisonnement Cornish-Adams.

C'est dans l'une de ces boîtes de poudre que le cyanide de mercure a été envoyé à Henry C. Barnett, au club Knickerbocker.

Si dans la liste des 100,000 noms la police trouve celui de l'une des personnes soupçonnées, ce sera un point important de gagné.

New York continue d'être un centre d'un grand intérêt et d'activité politique.

Mlle Miller, l'employée qui a vendu le porte-allumettes qui se trouvait dans le fatal paquet adressé à M. Cornish, se dit certaine que celui qui l'a acheté portait une barbe rouge.

Les grands journaux de cette ville publient le portrait de Mlle Miller.

Le professeur Witthaus, qui a analysé le poison dont une partie a été absorbée par Mlle Adams, a déclaré définitivement que c'est du cyanide de mercure, non de potassium, et que celui qui l'a envoyé est soit un chimiste, soit une autre personne ayant une connaissance approfondie des produits chimiques.

Le professeur Witthaus base cette déduction sur le fait que le cyanide de mercure n'a pas été employé dans ces environs depuis 1870, que c'est une drogue rare qu'il est impossible d'acheter dans une pharmacie ordinaire.

Le professeur Witthaus a dit aussi que la bouteille contenant le poison n'est pas une bouteille de seltzer, quoiqu'il en porte l'étiquette qui a été collée dessus.

Toutes les personnes soupçonnées sont des hommes qu'on dit avoir manifesté de la haine envers M. Cornish et provenant d'affaires de club.

Autre Cas d'Empoisonnement.

New Haven, Conn., 5 jan—Le grand jury a trouvé pro ablement coupable Mlle Anderson, d'Ansonia, accusée d'avoir empoisonné son mari.

Elle subira son procès pour meurtre au premier degré en avril.

**Mesdames, si vous êtes

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 5 Jan. 1899

Les Législatures d'Etat

Encore les législateurs à l'œuvre! Dans pas moins de dix-neuf Etats, y compris le Massachusetts, ces gens utiles ont commencé leurs travaux,et ceux qui s'imaginent que nos lois sont toutes bonnes peuvent se détromper car on en fera de nouvelles pour en remplacer un certain nombre et on en améliorba plus d'une. Hélas! la perfection est difficile à atteindre. Mais, enfin, n'en fait-on pas trop, des lois? L'excès en tout est blâmable.

Dans le Massachusetts nous avons une véritable pléthore de lois, à tel point qu'un confrère de langue anglaise frappe la note juste lorsqu'il dit:

"Le public y gagnerait si plusieurs de nos lois étaient abrogées. On espère que le gouverneur Wolcott, dans une communication à notre législature on même dans son adresse d'inauguration, fera remarquer l'importance de laisser un peu les statuts tranquilles, ou plutôt de réduire leur volume qui menace de devenir plus qu'énorme. C'est seulement lorsque la grande nécessité d'une nouvelle loi est démontrée abondamment qu'on devrait la voter. Quelle bonne chose ce serait si notre vieille connaissance, le toqué législatif—législative crank—pouvait être relégué pour au moins une session dans l'ombre d'où il n'aurait jamais dû émerger!"

En effet, nous avons trop de ces députés qui ont la manie de légiférer à propos de tout et de rien. Il leur faut au moins leur petite loi, bien à eux, pour avoir l'air de faire quelque chose, le-bas, au parlement.

En outre de notre propre législature, cette semaine verra ou a déjà vu la rentrée des chambres dans les Etats suivants: California, Colorado, Connecticut, Idaho, Illinois, Maine, Michigan, Minnesota, Missouri, Montana, Nebraska, New Hampshire, New York, la Caroline du Nord, le Dakota Nord, la Pensylvanie, le Tennessee, le Wisconsin et on peut ajouter le territoire du Nouveau Mexique, qui espère devenir avant longtemps un Etat de l'Union.

Dans certains de ces Etats, particulièrement la Pensylvanie, il y a de l'animation chez messieurs les législateurs au sujet de l'élection d'un sénateur fédéral.

La lutte des factions adverses dans maints parlements est extraordinairement âpre; mais il n'en est pas ainsi chez nous. Le Massachusetts n'est pas agité; cet personne ne semble contester sérieusement la réélection du sénateur Henry Cabot Lodge.

Naturellement, le parti de la minorité mettra un candidat sur les rangs, pour la forme plutôt que pour tout autre motif.

Il est possible aussi que Erving Winslow reçoive quelques votes comme représentant de l'élément de Mde Partington, mais le choix de M. Lodge paraît une belle majorité pour un terme au Sénat de Washington ne devant pas expirer avant 1905 ne fait aucun doute.

Le sénateur Lodge est un ardent expansionniste.

Tout indique que la législature du Maine va réélire le sénateur Eugene Hale, non à cause de ses opinions anti-expansionnistes, mais en dépit d'elles.

Dans New York, Thon Chauncey M. Depew vit dans l'espoir de devenir sénateur fédéral. Sa popularité est bien connue; mais il y a d'autres candidats également poissants.

Le pays tout entier a les yeux tournés vers la Pensylvanie, où le sénateur Quay est aux prises avec ses plus terribles ennemis. Ils l'ont traîné devant les tribunaux, et ils cherchent à l'écraser toute que coûte.

Mais ce n'est pas un homme qu'on écrase comme une mouche, et il est à faire un combat de géant, frappant d'autre et de taille, en lutteur habile et puissant.

Sortira-t-il vainqueur et vengé? Il le croit.

Dans l'Indiana, la succession de M. Turpie est la cause d'un choc d'armures, avec la probabilité de voir vaincre celui qu'on s'y attend le moins et qu'on appelle dans l'argot politique du pays un "dark horse."

Les rivalités dans plusieurs autres Etats rendent actuellement l'aspect du champ politique fort intéressant à contempler.

Mais l'idée d'avoir nos sénateurs fédéraux élus directement par le peuple fait tranquillement son chemin, et peut-être qu'avant longtemps ce grand changement tant désiré sera accompli.

Pour notre part nous le désirons.

Bah! encore une prédiction de fin du monde.

Oui, mais cette fois il paraît que c'est tout ce qu'il y a de plus authentique, et c'est pour le 13 novembre prochain qu'il faut se préparer à sauter le grand pas.

Un célèbre astronome de Vienne, le docteur Rudolphe Falb, a eu effet prédit que ce sera ce jour-là, sans faute, que notre pauvre planète sera écrabouillée dans l'espace par le choc d'une comète qui accourt de ce temps-ci vers nous en droite direction.

Enfin, nous aurons encore l'occasion de porter nos chapeaux de paille durant une autre saison.

Reconnaissant le bon effet que les chants guerriers produisent sur les soldats, quand ceux-ci sont en marche, le ministre de la guerre en Angleterre, vient d'ordonner 25,000 recueils de chants patriotiques, qui seront distribués dans les différents régiments d'infanterie.

On va aussi ouvrir des écoles de chant dans les casernes.

Une semblable expérience faite en France a été couronnée d'un grand succès.

On a constaté que le nombre des traînards, dans les marches, a été diminué de 70 p.c., grâce à l'enthousiasme que font naître ces airs nationaux.

Un journal de New York fait la remarque suivante:

New York est tellement plus grand que Boston qu'il ne devrait pas y avoir de chose comme une comparaison entre les deux villes pour les résultats qui ont été accomplis.

Eh bien, surprenante comme la chose paraisse, Boston vient de voir compléter dans son sein une gare de chemin de fer qu'on dit la plus vaste du monde.

Elle est certainement beaucoup plus belle qu'aucune des gares de New York, qui est sous ce rapport n'arrière de 30 ans.

Berlin est la ville des téléphones. Le service compte maintenant 34,500 abonnés!

Quand, à Berlin, on lève les yeux vers le ciel, on ne voit que des fils.

On en trouve des quantités dans chaque ministère, dans les principales rédactions de journaux, dans les casernes, les tribunaux, les gares, les grandes banques, à la Bourse. Des 167 pharmaciens, il en est 135 qui ont leur appareil. La plupart des médecins, ses sages-femmes m'en sont abonnés.

Il paraît que l'hôtel de ville possède de 132 fils.

Quelques industries, autrefois florissantes, ne le sont plus guère aujourd'hui; telle est celle des cols en papier.

Il y a 30 ans, quarante manufactures s'occupaient de la fabrication de cet objet; leur produit pour l'année 1868, s'élevait à 400,000,000 de cols, représentant une valeur de $8,000,000.

Actuellement n'y a plus que deux de ces fabriques en opération et qui produisent à peu près 20 millions de cols par année.

Au cours d'un procès en divorce à Atlanta, le plaignant a allégué "que tous ses malheurs provenaient de l'habitude qu'avait prise sa femme de fouiller dans ses pochos pour lui enlever toute sa monnaie."

Pareille vrait-il une habitude plus mauvaise encore que celle là.

Dans une grande administration. Une dame—Le cabinet du sous-directeur, s'il vous plaît?

Le garçon de bureau—Suivez ce couloir, à droite vous allez voir un écriteau—"Défense d'entrer."

Les commissaires de police de Boston disent que 55 pour cent des arrestations pour ivresse dans cette ville en 1898 l'ont été par des ivrognes d'autres municipalités. La raison en est peut-être que Boston est entouré de villes dites prohibitionnistes.

Un Américain a été mis en prison en Allemagne pour avoir douté de la sainteté de l'empereur Guillaume.

S'il avait douté de son esprit, il aurait peut-être échappé au cachot.

Le monde marche.

La population d'Ottawa a voté en faveur de la circulation des tramways le dimanche.

Combien de promesses du Jour de l'An avez-vous déjà rompues depuis dimanche matin?

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES du DR Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

SAVEZ-VOUS ?

Savez-vous que E. A. DION marchand épicier, informe le public général et ses pratiques en particulier qu'au 1er janvier 1899 il ne vendra plus

QU'AU COMPTANT,

Mais à bien bas prix. C'est une avantage immense pour ceux qui veulent économiser de l'Argent.

Ses prix sont de coût absolument réduits. Son magasin sera connu sous le nom "d'Economy Cash Store," 78 rue Tucker. Il portera bien son nom, soyez en sûr.

Jugez-en par les spécialités suivantes offertes pour SAMEDI de ce lieu seulement:

Pure frais, cotelettes,	10c et 12c
Poulets,	10c et 12c
Fèves, la quart	5c
Lard Salé,	8c et 9c

ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombiers, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombiers viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dulevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DÉSMARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 675-3— 340 rue Bridge, Centralville.

Au procès en divorce à Atlanta, le plaignant a allégué "que tous ses malheurs provenaient de l'habitude qu'avait prise sa femme de fouiller dans ses pochos pour lui enlever toute sa monnaie."

Pareille vrait-il une habitude plus mauvaise encore que celle là.

Dans une grande administration. Une dame—Le cabinet du sous-directeur, s'il vous plaît?

Le garçon de bureau—Suivez ce couloir, à droite vous allez voir un écriteau—"Défense d'entrer."

Les commissaires de police de Boston disent que 55 pour cent des arrestations pour ivresse dans cette ville en 1898 l'ont été par des ivrognes d'autres municipalités. La raison en est peut-être que Boston est entouré de villes dites prohibitionnistes.

Un Américain a été mis en prison en Allemagne pour avoir douté de la sainteté de l'empereur Guillaume.

S'il avait douté de son esprit, il aurait peut-être échappé au cachot.

Le monde marche.

La population d'Ottawa a voté en faveur de la circulation des tramways le dimanche.

Combien de promesses du Jour de l'An avez-vous déjà rompues depuis dimanche matin?

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

CREDIT TO ALL

Habits pour Hommes, Femmes et Enfants.

Chaque vêtement est réduit vu que nous sommes à la veille de faire l'inventaire, et ceux qui sont obligés de calculer en seront d'autant plus consolés. Vous pouvez acheter à bon marché ici et bien paraître, et vous pouvez vous attendre à être bien reçu quoi que vous achetiez pour argent comptant ou à crédit.

On exige un dépot spécial pour ouvrir un compte avec nous. Payez-nous une semaine en avant, et les marchandises que vous choisirez sont à vous.

Spécialités pour la Semaine :

Gilets pour Dames, maintenant

$6.98, $7.98, $9.98, $10.98.

Réduits de $9.98, $10.98, $12.75, $14.75.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Traîneaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez quelque chose à vous ajouter ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nos croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Clochettes de Traineaux
A Son Canadien,
25c à $3.50 le set.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
68 rue Central.
Les coupes de la dernière saison, sont les coupes pratiques du première choix et le les expérience pour les coupes de cette.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés Etoffes pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le cinéma, et à des prix modérés. Il a toujours en stock un assortiment de pardessus et ordinaires tous en prix depuis $10 jusqu'à $25. Sera tout de plaisir à venir voir les étoffes à vendre et vous pour vos achats.
Vous aurez la meilleures valeurs pour votre argent.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas que aucun compétant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrisier's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 104 rue Merrimack.

Belles clochettes de traîneaux depuis 25c jusqu'à $1.50 le set, au magasin du haut de la ville. Ils viennent d'en recevoir un beau lot. W. T. S. Bartlett, 653 650 rue Merrimack.

"The Return of the Soldier" marche, par Edouard Vincent. En vente chez l'auteur et chez M. Hubert Denault, marchand de pianos, 707 rue Merrimack. Prix 25 cents.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 642-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes des dernières tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière, dans l'ancen hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Pour bijouteries de toute sorte, montres, bagues, chaînes, etc., allez voir M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement M. Hubert Denault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Deisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy, 532 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour garnir des chapeaux de dames. Venez préparées à travailler. Hirsh & Park, Medway, Mass.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière, au No 42 rue Lee, Lowell.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés. S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 10j

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acé et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tourniases.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Pour le Jour de l'An
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
(Vis-a-vis le Bureau de l'American Express.)

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
3 soirs commençant lundi, 2 Janv. avec matinée lundi et mercredi.
Compagnie Vaudeville et Athlétique de Robe & Crane Bros.
Avec M. E. Robe en tête, le champion lutteur du monde, avec une belle troupe d'étoiles: Alf. Grant, West et Williams, Bigger et Dreher, Crane Frères Rosalie, Ford et Dot West Athlètes d'Ab. Robe donnera une exhibition athlétique à chaque représentation. Billets en vente
1 es 5, 6 et 7 matinée samedi.

Rose Hill English Folly Company.

La plus grande troupe de burlesque et de Vaudeville qui ait jamais été organisée. 20 jolies demoiselles, 10 gros actes, 2 burlesques, Wicked Paris et around the Town. VOYEZ le jardin des rameaux, la gavotte de Cupidon, les danseurs Zigzag, les vivandières musicales, le retour de l'armée. Billets en vente.

Une Baisse
SUR LE
Porc Frais.
Longe "Loin" - 6c la lb.
Dindes, - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huîtres, - 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - - 8c la lb.
Cette semaine seulement.

Banner - Marche,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

C. B. Cobura & Co.
LANTERNES POUR
MAISON.
BOUTIQUE.
CARROSSE.
WAGON.
BICYCLE.
MANUFACTURE.
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—8.45, 9.20, 9.50, 7.45 *6.00*10.00 11.45, 1.30, 3.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.20, 9.30, p. m. Dimanches, 9.15, a. m. 2.30, 5.30, 7.35, 8.40, 10.30, p. m.

Pour Fitchburg—7.45, 9.20, 11.45, 3.30, 5.10, 7.20, 10.30 a. m. 1.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 8.50, p. m. Dimanches, 9.15, a. m. 12.05, 3.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—9.25, a. m. 12.05, 2.30, 6.20, 8.35, 10.35, 6.15, 7.00, 8.50, p. m. Dimanches, 10.45, a. m. 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—9.25, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 6.20, 6.15, p. m.

Pour Portland et Dover—6.50, 8.50, a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, p. m. Dimanches, 10.45, a. m. 7.25, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m. 2.30, 6. 20, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Naco et Portland—6.50, 8.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches—8.50, p. m.

Pour Alton Bay, Dover et Waterville—8.50, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 8.50, p. m.

Pour Bangor, Bellast, Skowhegan et Waterville—12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.50, p. m.

Pour St. John, N. B. Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, *6.50, 7.45 *8.00*10.00 8.45, 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.20, *5.10 7 a m Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Nashua et Manchester, les trains de la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.34, *6.55, 11.07, 11.15, 11.57, 1.25, *1.40, *4.37, *6.20, 7.15, 11.42 a. m.; 12.10 1.45, *3.05, 3.50, 4.25, *5.22, 5.55, 6.32, 7.32 p. m. Dimanches 7.15, *7.25, *8.50, *9.10, a. m. 12.35, 5.55, 7.32, 10.32 p. m.

Pour Wilton—6.30, *7.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.15, 5.55, p. m. Dimanches, 7.45 a. m. 12.35, 5.55, p. m.

Pour Keene, Jaffrey et Peterboro—7.45, a. m. 1.40, 5.55, p. m. Dimanches, 7.45 a. m. 5.55, p. m.

Les heures données plus haut sont de Boston.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 11.40, *3.00, 5.45, a. m. Dimanches, 7.10, 5.45, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 9.15, a. m.

Pour Greenfield, Petersham, Bennington et intermédiaires—9.15, a. m. 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 9.15, a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 1.40, 4.15, 5.40, 6.32, 6.35, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, 5.30, a. m.; 7.0, 8.15, 8.31, 9.40, p. m.

Pour Francestown, Bennington et Wilton River Junction—5.15, 8.40, a. m.; 12.00, 4.40 pour Peterboro et Hancock seulement 1.40, 5.32, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Windsor—8.40, a. m.; 4.40, p. m.

Pour Manchester et Lyndeboro—10.40 a. m.; 3.40, 5.40, p. m. Dimanches, 10.40 a. m.

Pour Hillsboro, Henniker, Contoocook, Hopkinton, Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Windsor—3.40, p. m. Dimanches, 10.40, a. m.; 12.00, 11.15, p. m.

Les trains marqués * partent de la station de Boston, Rue Causeway.

Rapport de Québec Pr. Wilder, Revy Junction et B. G. Kelly, Agent, Lowell.

Pour tout autre information s'adresser au Bureau de Billets, 5 Court Square, Boston.

SAM'L GWINN, Gen. Superintendent.
SAM'L SNOW, Gen. Pass. Agent.

THOMAS H. BOYLE,
DE LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importations et Domestiques. Boston Cream Ale en fûts, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous ne trouverez nulle part ailleurs Liqueurs pour cette ville.

La Première bouteille vous fera du bien

Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui une vous a' pas guéri, les remèdes du Docteur Pean vous guériront.

Le Régulateur du Dr Pean

Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrices, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.

Prix, $1.00 la Bouteille.

Les Pilules du Dr Pean

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.

Prix, 50c la Boite

Les Emplatres du Dr Pean

Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Pean dans la maison. Ils sont garants pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.

Prix 25c l'Emplatre.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 17

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.
DEUXIÈME PARTIE.
V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

—Je t'ai reçu sans m'habiliter; je voulais te voir en tête à tête pour une minute.

Le singe m'a fait dire qu'il viendrait ici à deux heures.

Quand ils furent auprès l'un de l'autre, ils eurent tous les deux un tressaillement nerveux, et leu s deux cœurs, comme sous un effroi soudain s'étaient emparé d'eux.

Didier balbutia:

—Mais qu'as tu donc?

—Rien, monsieur! Didier, réponds-moi, dit-elle en tremblant.

Mais je songe à toi, aux émotions que tu as dû éprouver depuis deux jours.

Et rien, pas un mot de toi! Je ne savais qu'imaginer!

—Ne parle plus de cela, dit Didier en frissonnant.

Ce pauvre garçon est mort, tant pis!

—Tu as raison, répliqua Mlle Clara.

Fernand Desroches est mort; la police va sans doute arrêter son frère.

Ne songeons plus qu'aux consequences de cette mort!

Elle s'assit sur le canapé, prit Didier par la main et l'attira près d'elle; puis relevant ses cheveux en une grosse torsade, qu'elle fixa avec une épingle d'or, elle découvrit sa nuque et elle se pencha pour la mettre sous les lèvres de Didier.

Didier l'embrassa longuement, puisant des forces dans cette caresse, et son visage exprimait le masque calme et indifférent qui l'avait momentanément abandonné.

—Je t'aime, dit-elle, racontemoi tout ce qui se passe

Les journaux ne donnent aucun détail.

A peine vingt lignes pour annoncer que Fernand a été assassiné par —par—son frère et qu'on poursuit celui-ci...

Didier allait commencer son récit, mais il fut interrompu assez vivement par un coup de timbre, majestueux, le coup de Lardinois.

—Ah! le voilà! s'écria Clara avec un mouvement d'humeur.

Didier se leva tranquillement et alla se placer sur un pouf, à l'autre bout de la chambre, très correct, son chapeau à la main; et Clara, mettant une mantille, s'étendit sur le canapé, en femme malade.

Lardinois, qui, généralement, se présentait chez Clara de la façon la plus solennelle, en affectant une gaîté cordiale, entra, ce jour-là bonnissant comme un jeune homme.

—Bonjour, mes amis! Bonjour ma petite Clara! Souffrante?

Tu peux de migraine? Ce n'est pas sérieux?

—Non mon ami; asseyez-vous et ne faites pas de tapage, j'ai la tête en feu!

Lardinois tomba sur un fauteuil en éclatant de rire.

Mlle Clara, Didier, que je suis content de vous voir.

Clara excusez-moi; j'ai un folle envie de rire.

—Et si drôle?

Didier pensa: Il a de bonnes nouvelle de Daniel.

Clara demandait:

—Qu'est-ce donc qui est si drôle?

Mais racontez-nous donc votre histoire.

Lardinois riait toujours aux éclats, ne pouvant encore presque rien articuler.

—Ah! oui, une histoire, s'écria-t-il enfin.

Ecoutez-moi, pas tout de rire; on devrait jamais se moquer de quelque, mais c'est toujours amusant de voir les gendarmes battus par Polichinelle!

Ma petite Clara, Didier vous a raconté, n'est-ce pas, tous les détails de cette soirée, de cette mort tragique?

—Mais non,mon ami Didier arrive à peine, et je ne sais que ce que disent les journaux.

Encore n'aurais-je pas la ce fait sans les bavardages de ma femme de chambre.

—Alors vous ne savez presque rien.

Les journaux ne racontent que ce que la justice a bien voulu leur communiquer, et la justice ne peut rien dire sans aller de ne pas renseigner le coupable sur les preuves qui l'accusent.

Preuve morale; preuve matérielle! Preuve morale: une lettre écrite par Martial, avouant le profond amour que lui inspirait sa future belle sœur.

—Est-ce done possible! s'écria Clara.

—Et cette lettre a été interceptée par la justice, ajouta Lardinois en se gardant bien de nommer le destinataire de la lettre.

Voilà done le mobile du crime établi!

Preuve matérielle: un diamant noir laissé dans la plaie par l'assassin.

—Un diamant noir? prononça Clara.

—Eh! oui, un diamant noir, que Didier et moi avons vu, mais dont la justice ne parlera naturellement pas. Martial Desroches doit ignorer évidemment que c'est en frappant sa victime qu'il a perdu ce diamant qu'il portait au petit doigt de la main droite.

Sans cela, il essayerait de le remplacer.

Des diamants noirs, il y en a aujourd'hui des quantités, vous en avez.

—Oui, une bague que vous m'avez donnée,une très jolie bague même! fit Clara.

Mais que votre histoire est longue!

(A Continuer.)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DE RETOUR

—M. F. M. Stevens, un des citoyens les plus fortunés du Klondyke, est à Montréal. Il a vu le jour à Dunham, Qué., où son père est médecin.

SIR WILFRID

—Sir Wilfrid Laurier est parti hier matin pour Washington. Il a passé la soirée à New York. Sir Wilfrid est accompagné de son secrétaire particulier, M. Simôn Lelièvre.

LA DEMONSTRATION LAURIER

—Ceux qui revient à la désagrégation du parti libéral, qui a cru orient sur tous les tons dans l'espoir trompeur de la voir se réaliser, qui se font un piédestal des dévergondages insensés de certains étourdis auxquels une presse sans vergogne donne complaisamment l'hospitalité et la réclame, au mépris de la dignité et du bon sens, ont eu à se retourner mardi soir le cœur bien gros à la vue du spectacle grandiose de concorde, de fraternité et d'union que présentait l'immense multitude réunie au Monument National.

Quoique pouvant donner place à plusieurs milliers de spectateurs, la vaste enceinte était encore trop exiguë pour contenir la foule des patriotes heureux d'acclamer sir Wilfrid Laurier et chacun de ses collègues dans le cabinet, de dire également par chef vénéré du gouvernement de Québec toute leur admiration et leur dévouement. Le Club National a droit de se réjouir et mérite des félicitations pour le succès de la démonstration qu'il a organisée.

Il était 8.30 quand apparut sur l'estrade un essaim de dames en tête desquelles était Lady Laurier. L'assemblée se leva et fit à la distinguée compagne de notre éminent compatriote une enthousiaste ovation.

Peu après M. J. A. Drouin, président du Club National, fit son entrée dans la salle accompagné de sir Henri Joly de Lotbinière, l'hon Tarte, l'hon Fielding, l'hon Fisher, l'hon sénateur Dandurand, l'hon premier ministre provincial Marchand, l'hon Horace Archambault, l'hon Bernard, l'hon Préfontaine, l'hon Bernier, l'hon Dr Guerin, l'hon conseiller législatif Sylvestre, son Honneur le maire Préfontaine, M. P. MM. E. G. Prévost, M. P., Thomas Fortin, M. P., J. Gauthier, M. P., E. Bernier, M. P., Carroll, M. P., J. E. Marcille, M. P., H. Lemieux, M. P., Bainst, M. P., A. A. Bruneau, M. P., Robert Bickerdike, M. P., E. E. Blanchard, M. P. P., Dr Lacombe, M. P. P., Dr Lachapelle, M. P. P., J. A. Chapaut, M. P. P., L. P. Cardin, M. P. P., W. A. Weir, M. P. P., Côme Cherrier, M. P. P., A. Rocheleau, M. P. P., et une foule d'autres dont il serait trop long d'énumérer les noms.

Un enthousiasme indescriptible s'empara de toute l'assistance à la vue du premier ministre,acclamations et applaudissements durèrent plus de cinq minutes.

DESCHAMBAULT

UNE DANS LA TOMBE

—Mme Louis Belisle a suivi de près son mari dans la tombe. Frappée d'apoplexie une demi-

COMME LE BON VIN

Cette gigantesque vente de réduction, devient meilleure en vieillissant. Nous sommes à la veille de prendre l'inventaire, et plus le jour approche, plus les prix sont coupés. La manière dont nous avons tranché à droite et à gauche dans les prix démontre comment nous sommes déterminés à vendre—vendre à n'importe quel sacrifice.

Prix qui font jaser vite:

Pour hommes, costumes Sack et Frocks, en pettites grandeurs, faits de Cassimirs de première qualité. Ces habits se sont vendus pour $10 jusqu'à $15 mais il n'y en a pas de plus grand que 35; pour les vendre au plus vite, nous les avons placés à

$3.97

Beaux Pardessus Kersey de $8 pour $4.90.

Des 546 Pardessus en Frieze et en Kersey bleu et noir, que nous avions annoncé la semaine dernière pour $4.89, plusieurs lignes furent vendues, car on ne pouvait rester à la foule énorme qui répondait à notre annonce de la semaine dernière, mais nous avons préparé plusieurs nouvelles en beaux Pardessus qui se se sont vendus pour $6 et $10, et que nous donnerons au chiffre suivant:

$4.89.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Nous publierons demain un travail relatif à nos avocats canadiens.

M. Arthur Lavoie est parti hier soir pour une promenade au pays natal. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

A. G. Pollard & Co n'ont qu'un petit lot de jouets et vont les vendre tous à 1c et 2c chaque. Allez dans leur sous-sol et voyez cela.

M. J. W. Paradis est parti hier soir pour une promenade au Canada. Nous sommes certain qu'il saura bien s'amuser, mais tout de même nous lui souhaitons du plaisir et un heureux retour. Il sera absent une dizaine de jours.

Le Dr Breton guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt deux années de succès. Venez le voir, si votre santé est délabrée. Il vous guérira, comme il a guéri des cas désespérés. N'attendez pas que votre maladie soit incurable.

Des voleurs se sont introduits dans les appartements de M. et Mme Dickerman dans l'édifice Carter, au coin des rues West et Pine. Ils ont pris une bague avec diamant, une montre, un bracelet et d'autres objets de valeur. Dans le cours de l'après-midi, on avait vu un homme rôder dans les alentours.

Une œuvre méritoire

L'œuvre de la Volunteer Aid Association touche à sa fin. Cette œuvre a été vraiment des plus bénéficiques et ceux qui ont contribué à son succès sont naturellement heureux de se voir à la veille de prendre un repos bien mérité.

Il serait étonnant de savoir tout ce que les nobles dames de Lowell ont fait pour venir en aide aux militaires. Que d'actes de charité elles ont fait et que nous ignorons à l'heure qu'il est. Mais elles ont observé le précepte de la charité chrétienne "Que la main droite doit ignorer ce que fait la main gauche."

Dumond-Laplante.

Dimanche dernier, au presbytère des Révd Pères Oblats, rue Merrimack, M. Jacques Dumond unissait sa destinée à celle de Mlle Eugénie Laplante.

Le Rév Père Perron leur a fait prononcer le "oui" conjugal. M Olivier Dumond, père du marié, lui servait de témoin et M Majorique Laplante, oncle de la mariée, servait de témoin pour celle-ci.

Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux époux se sont rendus à leur résidence, rue Ford, où un somptueux souper de noces fut servi.

Un grand nombre d'amis se sont amusés jusqu'à une heure avancée.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux, parmi lesquels nous avons remarqué les suivants: Service de toilette, Dlle H. Ouellette et Dlle C. Laplante, sœur de la mariée, une nappe et une douzaine de serviettes à table, Dlle L. Laplante et Dlle E. Prescott, un service à l'eau, Dlle N. Mailloux, un sucrier en argent, monsieur Paul Ouellette, un service à thé, M. et Mde David Laplante, un plateau, Dlle C. Maillou, un beurrier en argent, M. et dame Frank Richard, une jolie lampe de salon, M. et Mme Joseph Delombe, huilier en argent et des vases, dame Pierre Lemieux, set à vin, monsieur et dame Albert Morin; service à l'eau, Mlle Marie-Louise Dumond.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Communiqué.

Elections des Officiers de la Société St Jean-Baptiste

Hier soir eut lieu à la salle St Joseph l'installation des officiers de la Société St Jean Baptiste, de Lowell. Les officiers élus sont les suivants:

Chapelain, R. P. Fournier; président, G. B. Jacques, réélu; vice-président, Moise Gervais, réélu; trés., Hilaire Dozois, réélu; secrétaire-financier, J. W. Alexander, réélu; ass.-secrétaire-financier, T. Caillé; secrétaire-archiviste, Wilbrod Bouthillette; réélu; ass.-sec. arch., Henri Chaput, réélu. Parmi les auditeurs nous avons Jos. A. Mailloux, 1er auditeur, réélu; Alexandre Dozois, 2e auditeur; H. Bourgeau, 3e auditeur, réélu; commissaire-ordonnateur, Jos. Ducharme.

Le chapelain ainsi que les officiers ont fait des remarques appropriées encourageant l'union entre les membres, et espérant que l'année 1899 sera une année prospère sous tous les rapports.

Il fut annoncé, séance tenante, qu'un parti de whist sera donné le 18 courant, à la salle St Joseph. Nous osons espérer que tous les membres se feront un devoir d'assister à cette fête.

Pour plus amples informations, adressez-vous à M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack.

Le Traité de Paix.

Le traité de paix avec l'Espagne a été hier soumis au Sénat et immédiatement renvoyé au comité des affaires étrangères qui en prendra considération à sa réunion vendredi prochain.

Le sénateur Frye a dit hier qu'il croyait que le traité ne resterait pas plus que quelques jours devant le comité et qu'il était certain, lui, qu'il allait être ratifié.

Funerailles

Les funérailles de M. Octave Guilmain ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Pitois officiait.

Les porteurs étaient Joseph H Beaulieu, Alfred et Benoni Richard, Joseph et John Guilmaine et Pierre Chaput.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

Un Leger Incendie.

L'alarme de l'avertisseur 49, vers les 11 h. hier avant-midi, appelait le département du feu à un léger incendie au No 2 rue Park, dans la maison occupée par Thos Nesmith. Des cendres rouges ayant été jetées dans un quart en arrière de la maison, le feu s'est communiqué à la maison. Il y a peu de dommage. H. C. Church Co., avaient les assurances sur lesmeubles de la maison.

Cour de Police.

Il n'y avait que quatre ivrognes en cour ce matin. Trois paient $1 chacun, et le quatrième est acquitté

Deces

COURTEAU—Alphonse Couteau est décédé ce matin au No 21 rue Tucker, âgé de 28 ans et 7 mois. Les funérailles auront lieu samedi matin.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la cité. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers, bananiers, rosiers grimpants de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

Aux Canadiens !

Quand vous aurez besoin de bonnes liqueurs, aller voir "I. L. P. Turcotte, à la Worthen, il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

CELA VAUT FORMUE—Nous voulons dire la Crème Merchal de Dow. Nous avons vu qu'un peu de crème dans l'eau, Dlle N. Mailloux apporte un soulagement immédiat, rhume, affections nasales, catarrhe, etc.

La Temperature.

Il fera beau et beaucoup plus froid vendredi et du lire des actions et des vases, dame Pierre Lemieux;

LE MAIRE

EST LAISSE LIBRE POUR LE CHOIX DE COMITES.

Affaires Intéressantes à l'Hotel de Ville.

Le maire Crowley était fort occupé à l'hôtel de ville, hier matin. Il a reçu la visite de plusieurs amis et il a entendu plusieurs requêtes.

M. Crowley était à l'hôtel de ville mardi après-midi et il reçut la visite de l'ex-maire Bennett.

Parlant de l'appointement de ses comités, il a dit hier qu'il n'avait pas encore eu le temps d'y songer. Il a été laissé libre de faire un choix, aucun échevin ne lui ayant parlé à ce sujet.

Quant à l'action relative aux assesseurs, le maire, ainsi qu'il l'a fait entendre, permettra au conseil d'agir le premier.

La question de l'élection d'un surintendant des bâtisses publiques continue à être un sujet de conversation.

Il a été dit dans les cercles militaires que l'échevin McNulty ne voterait pas pour son compagnon d'armes, le lieutenant J. S. Gillow, de la Cie M.

Peu de personnes comprennent la position curieuse du lieutenant McNulty

De bonne heure dans l'après-midi il y avait rumeur qu'il voterait pour M. Gillow.

Il y avait alors une grande délégation de partisans de Pearson dans l'édifice municipal, et ils invitèrent M. McNulty au bureau des terrains et bâtisses où une conférence eut lieu.

Alors ils firent tout en leur pouvoir pour l'induire à voter en faveur de Doherty, que de vouloir lutter contre cet homme serait la mort politique de l'échevin.

On dit qu'ils essayèrent même à l'empêcher d'assister à l'assemblée.

On verra lequel sera le plus fort: ou la politique ou l'amour du soldat pour son frère d'armes.

La position du surintendant Doherty est quelque peu changée. Quoiqu'il ait été élu par les républicains, il est dit qu'il se soumettra à la pression du parti, et que s'il le fait il mettra des démocrates à l'œuvre à la place des républicains.

Le surintendant C. J. Cheney n'était pas à son poste, le petit incident de mardi le laissa noir et bleu par places.

A propos d'incident, nousferons remarquer que M. Cheney était en voiture mardi, lorsqu'elle reçut un contre-coup et fut renversée, lançant son occupant sur le sol.

Le surintendant Doherty, des bâtisses publiques, a envoyé une requête au maire, hier matin, pour une conférence relative à la reconstruction de la salle Huntington.

Le surintendant Whittet a commencé à réorganiser le département des parcs publics.

Il renvoya plusieurs hommes hier matin, et il prit l'inventaire de tout ce qui appartient au département. On n'a pas encore choisi un assistant surintendant.

On ne croit pas que le messager de la ville M. C. F. Going soit déposé.

Il a toujours été poli et courtois, et s'est créé des amis dans les deux partis.

Une Belle Marche.

Nous sommes réception d'une marche pour piano "The Return of the Soldier" composée par notre professeur de musique bien connu, M. Edouard Vincelette.

C'est une composition sérieuse qui dénote un réel talent.

Nos plus sincères félicitations à l'auteur accompagnées de nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

La Joute Oratoire

C'est dimanche prochain, vers les 2 h. 30 de l'après-midi, que se terminera la fameuse joute oratoire entre MM. Beauregie et Crépeau, aux salles du Club Social de Pawtucketville.

Tous les amis des deux associations le Cercle Garin et le Club Social—sont cordialement invités à y être présents.

Un joli programme musical et littéraire a été préparé pour la circonstance.

Ce sera sans aucun doute une séance fort intéressante sous plus d'un rapport.

On nous annonce que les deux concurrents vont se porter réciproquement de rudes coups: on sait qu'ils sont tous deux d'excellents lutteurs, et on peut s'attendre à des flots d'éloquence.

Sans doute qu'il y aura foule.

Qu'on n'oublie pas l'heure et le jour—dimanche prochain à deux heures et demie, aux salles du club Social de Pawtucketville.

Cercle Garin.

Les membres du Cercle Garin sont priés de se réunir dimanche prochain à 2 hrs p. m., à leurs salles, pour de là se rendre en corps au Club Social de Pawtucketville, où se terminera la joûte oratoire commencée il y a quelques semaines.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE,
Président.

Chœur Rossini.

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se rendre chez M. C. Dozois, 352 rue Worthen, à 8 heures p. m., ce soir pour l'élection des nouveaux officiers.

Par ordre du président,
C. WEILBRENNER.

UN ŒIL NOIR.

A la Lutte Entre Rœber et Atlas.

Après 17 minutes de lutte, hier soir, entre le champion Ernest Rœber et le professeur Atlas, ce dernier portant son sang-froid frappa, dit-on, Rœber à l'œil gauche, et cet organe porte l'impression de son poing sous la forme d'un "blackeye."

Vu cet incident, Rœber fut déclaré vainqueur.

Les hommes en seraient venus aux coups, si le capitaine Kew qui se trouvait dans l'audience n'était pas précipité sur la scène juste à temps pour empêcher une bataille.

Pour quelques mom.nts le tumulte était grand dans la salle, la foule sifflait et criait jusqu'à la baisse du rideau.

Rœber est reconnu pour le champion du monde dans cette ligne de combat, mais Atlas, qui suit cette carrière depuis plusieurs années, se dit égal à Rœber.

Atlas, grand et gros, pèse 212 livres.

Rœber, court et trappu, pèse 210 livres.

Le combat était des plus intéressants, et une force extraordinaire fut déployée de part et d'autre.

Cette lutte était vraiment étonnante et les spectateurs étaient dans l'admiration du commencement à la fin.

ELLE AVAIT $20,000.

Marie McCaffrey, menait la vie à Boston.

Marie McCaffrey, une jolie fille de 20 ans, avec une petite fortune de $20,000 en son propre nom, préfère passer un an à Sherbroke plutôt que de retourner dans sa famille, à Lowell.

Elle habite Boston et, hier matin, elle comparaissait devant le juge Brown pour répondre à l'accusation d'ivresse.

Il y a deux ans Marie hérita d'une petite fortune de $20,000.

Elle habite l'hôtel Alpha et d'autres hôtels à West Point.

Samedi soir, elle fut arrêtée pour ivresse; lorsqu'elle comparut, hier matin, le juge lui demanda si elle n'aimait pas à aller à la maison du Bon Pasteur pour quelque temps. Marie a dit que non.

Alors l'officier Tutle suggéra qu'elle fut renvoyée au sein de sa famille, à Lowell, ou qu'elle fut placée sous la surveillance de la police pour six mois.

Marie avoua qu'elle préférait aller à Sherbroke que de faire face à ses parents.

Alors le juge Brown lui accorda sa demande, et la condamna à passer un an à Sherbroke.

Terrible Accident

Nous avons parlé de la mort tragique de Frank Linotte, de Fall River, un employé de tramway.

Voici de nouveaux détails:

Il travaillait sous un char, quand un des employés dit au motorman que tout était correct et qu'il pouvait mettre le tramway en mouvement.

Un cri de monsieur Linotte avertit le motorman qui renversa le courant.

On courut au secours de monsieur Linotte qu'on trouva haletant dans son siège. Il avait rendu le dernier soupir.

Une pièce de fer, une broche lui avait défoncé le crâne et la mort a été instantanée.

La blessure qui a amené la mort était à peine visible et il a fallu plusieurs minutes au coroner Burke pour la découvrir.

Le Dr A. Jackson est le premier médecin qui a été appelé auprès du blessé.

Il n'a pu que constater la mort.

M. Frank Lizotte était âgé de 32 ans.

Il était marié et habitait avec la famille de M. Pierre Lavigne, rue Tecumseh.

CHS PACAUD

Un Vieux Patriote de 1837

Arthabaskaville, 5 jan—Un ancien patriote de 1837, M. Charles Pacaud d'Arthabaskaville, est mort dimanche soir à l'âge de 87 ans. C'était l'oncle de M. Ernest Pacaud, directeur du "Soleil". Il avait pris part aux escarmouches de St Charles et St Denis. Fait prisonnier, il avait été remis en liberté grâce à d'influentes alliances de sa famille.

Il laisse une veuve, Céline Boucher de la Bruère, âgée de 83 ans, et une fille, Mme Giroard, actuellement de Smith's Falls, Ontario.

C'était le dernier survivant d'une famille de sept frères qui pendant plus de cinquante ans ont joué un rôle prépondérant dans les Cantons de l'Est.

PICQUART.

Ce que serait le fameux champion du dreyfusisme.

Strasbourg, 3—L'origine de l'ex-lieutenant-colonel Picquart fait depuis quelque temps, dans les journaux catholiques allemands, l'objet de recherches toujours plus serrées. Ils auraient découvert que le père du colonel était un juif satrichien du nom de Spitzer, ce qui, en allemand, veut dire "qui pique". Spitzer s'étant fixé en Alsace, dans la première moitié du siècle, francisa son nom, comme beaucoup de ses coreligionnaires, et devint ainsi Picquart.

Le Vaterland dit que le grand père maternel du colonel était un juif de nom de Brunswick (jaunâtre en allemand) lui même serait né à Markirch et non à Strasbourg.

Son père, Spitzer dit Picquart, y exerçait la profession de marchand de peaux de lapin, vieux fers, ou chiffons, tout en prêtant aux paysans, le dimanche, chez ses clients, les paysans dit environs.

Il fit, c'est toujours le Vaterland qui parle, baptiser son fils Georges à l'église protestante sous le nom de Picquart.

UN CRIME AFFREUX

Commis sous l'Empire d'un Violent accès de jalousie.

Bloomington, Ill., 5 jan—A Miner, à l'ouest de cette ville, John Lytton s'est rendu coupable d'un triple meurtre, en tuant sa femme et ses deux enfants à coups de revolver, puis il se tira une balle dans la tête.

Ses victimes sont mortes presque instantanément; mais lui vivait encore ce matin.

Cependant sa mort n'est qu'une question d'heures.

C'est sous l'empire d'un violent accès de jalousie que Lytton a accompli son horrible besogne.

Duel "A Mort"

Vienne, 5—Le duel "à mort" entre M. Bauffy, président du conseil hongrois, et Horanszky, un député, a été ridicule.

Les deux adversaires furent entranses dès qu'ils se mirent en position.

Ils échangèrent quatre balles sans résultat.

Le fait est que des balles qui été retrouvées dans le plafond et à une grande hauteur sur les murs de l'école d'équitation.

Les duellistes se sont séparés en maugréant.

L'Ex-secretaire d'Etat Foster plus Mal.

Washington, 5 jan—La maladie dont souffre M. Foster s'est aggravée et on craint une attaque de pneumonie.

L'Actrice Davenport.

Londres, 5 jan—Mde Charles Mathews, l'actrice, autrefois Mlle Lizzie Davenport, est décédée hier à Brighton.

PARTHENAIS FRERES.

Prix Massacrés dans les Habits.

Grandes Reparations a faire, le Magasin doit être Agrandi.

Vu ces excellentes raisons nous sommes forcés de réduire notre gros stock de

Costumes, Ulsters, Pardessus, Reefers et Pantalons pour Hommes et Garcons

Chaque vêtement sera tellement réduit qu'il ne restera que peu de temps dans notre magasin. Nos anciens bas prix sont totalement éclipsés sans que l'on ait égard au prix coutant. Nous sommes satisfaits de sacrifier notre stock entier de BEAUX HABITS afin de faire un nettoyage complet.

CETTE GRANDE VENTE ne durera pas longtemps, donc venez de suite et soyez convaincus que nous disons la vérité. Afin d'apprécier les grandes valeurs dans cette vente, il faut les voir. L'espace nous permet de ne mentionner que quelques articles seulement:

Pardessus Kersey, tout laine, égalant les meilleurs habits-tailleurs. Ces pardessus pour hommes étaient de $22, prix réduit,

$16.50.

Bons Habits forts pour hommes. Premier prix $5.00, prix réduit,

$2.98.

$12 à $7.97

Tous nos beaux habits de $12 pour hommes, vendus partout ailleurs pour $15.00 et $18.00, sont réduits à

$7.97.

Habillements gris foncé, en laine, pour garçons, premier prix $1.75, prix réduit,

97 cts.

Habits tout laine, de $2.00, 3 pour garçons,

$1.47.

Habits en laine, de $3.50, pour garcons, prix réduit, "

$1.47.

Habits tout laine de $2.50, 3 morceaux, pour garcons, prix réduit,

$1.87.

Habits de $3.00, 3 morceaux pour garcons, prix réduit,

$1.87.

Habits tout laine, de $3.00, 3 morceaux pour garcons, prix réduit,

$1.89.

Reefers et pantalons de toutes sortes pour garcons, réduits pour cette occasion, pour donner à cette vente un ton de réalité.

☞ **C'est préférable de ne pas retarder. Venez de bonne heure pour recevoir la crème de la sélection.**

Durant cette vente gigantesque vous trouverez nos prix plus bas qu'ils ne l'ont été par le passé, et qu'ils ne le seront jamais dans l'avenir.

PARTHENAIS FRERES, — Marchands d'Habits Progressifs,

526 à 536 rue Merrimack, — Près de la rue Suffolk.

Vente a Reduction
CHAPEAUX GARNIS

Venez voir les prix sur mes chapeaux tout garnis, très chics, mes prix sont moins que la moitié de ce que les autres demandent pour la même chose, venez les voir.

Mde MAXIME LEPINE,

337 rue Moody, coin de la rue Race.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR FETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer

241 rue Central 241.

Cz. pplete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes and *Before.* sends rich, flesh-building *After.* blood bounding through your veins, fects the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; is vigorous always asserting and shattered nerves, **makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use "ZIONA."** It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion, which unfit one for business, study or marriage. **Cures** varicocele, nervousness, failing memory. It brings the **pink** glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 60-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 JANVIER 1899. No 33

NOUVELLE GUERRE.

Avec les Rebelles Philippins.

LE Gén. MILLER A RECU L'ORDRE DE DEBARQUER.

Le President McKinley lance une Proclamation.

Washington, 6 jan—"Le général Miller a reçu l'ordre de débarquer et d'occuper Iloilo."

Voilà ce qui a été affirmé hier soir par deux membres du cabinet.

Ce n'était pas l'intention du Président de commencer l'extension de la juridiction militaire aux Philippines avant l'arrivée des six régiments de troupes régulières, dont on est à préparer actuellement l'expédition; mais les insurgés ont poussé ce gouvernement à agir sans plus tarder.

Le secrétaire de la guerre a dit hier: "Les rebelles devront se battre ou s'enfuir."

L'amiral Dewey a câblé qu'il avait envoyé à Iloilo le Petrel et le Concord, deux canonnières à faible tirant d'eau. C'est pour assister le général Miller dans son débarquement. Iloilo se trouve sur un estuaire où seuls les vaisseaux à faible tirant d'eau peuvent naviguer. Les deux canonnières peuvent se rendre jusqu'au quai de la ville.

On croit au département de la guerre que les insurgés à Iloilo sont au nombre de 6000. Miller a sous lui environ 3500 hommes; mais cet effectif sera augmenté par les marins du Baltimore qui a accompagné les transports.

Un message chiffré a été reçu hier du général Otis. Son contenu n'a pas été rendu public.

On a appris, cependant, qu'il ne contient aucune information sur ce qui non le général Miller a réussi à effectuer son débarquement. Iloilo est fortement fortifié et a été défendu avec succès pendant plus de mois par 800 soldats espagnols contre environ 6000 insurgés.

L'ordre à été donné hier par l'adjudant général Corbin de hâter les préparatifs pour envoyer des troupes aux Philippines.

L'anxiété du Président est démontrée par le fait qu'il s'est enquis à plusieurs reprises hier soir au département de la guerre si on avait reçu de nouvelles dépêches de Manille.

Washington, 6 jan—L'administration n'a reçu aucune confirmation de la dépêche de Manille à la junte philippine à Paris qu'Aguinaldo serait allé à Iloilo à la demande des insurgés qui s'y trouvent pour se mettre à leur tête, dans le but de résister aux Américains.

Cependant, d'après les informations déjà reçues, on ne serait pas surpris de les intentions d'Aguinaldo avaient été rapportées correctement.

Le Président McKinley a lancé une proclamation aux peuples des l'hiippines.

On croit que lorsqu'elle sera rendue publique là bas, elle tendra à améliorer la situation.

Le Président commence par prouver la cession des îles aux Etats-Unis, puis il déclare que l'occupation actuelle et l'administration des Philippines est devenue une nécessité immédiate.

Le gouvernement militaire établi à Ma ille sera étendu avec le plus de

NOUVELLE !

Vente de Feu, Fumee et Eau

$2000 valant de marchandises légèrement endommagées par le feu, la fumée et l'eau.

Tout sera vendu sans réserve. Ce stock comprend des Manteaux, Costumes, Jupes, Sous-vêtements, Bas, Marchandises de fantaisie et Articles de toilette pour hommes.

☞ La vente commence Lundi, à 2 hrs, le 5 Janvier.

N'oubliez pas la place.

S. Dopkeen & Cie.,

1366 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville)

☞ **Venez un, venez tous.**

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le congressman Dingley est toujours dans le même état et ses médecins ont toujours espoir.

John O'Connell, de Marlboro, dit qu'il va tenir sa fabrique close s'il ne peut la conduire librement.

Dans une assemblée des vétérans de poste 45, G. A. R., Georges Charette fut créé membre honoraire.

Le 8e régiment du Massachusetts s'attend à quitter son camp à Gilman, Georgie, pour Cuba samedi ou dimanche.

La conférence internationale de Québec s'est réunie de nouveau hier à Washington et s'est occupée de la question de la mer de Berhing.

Le gouverneur Powers du Maine est entré hier en fonctions pour un deuxième terme et l'Hon. F. W. Rollins a été inaugaré comme gouverneur du New Hampshire.

Le canonnier en chef de l'escadre de l'amiral Dewey, L. J. Kahlveich, a eu le honneur d'une grande réception publique à son arrivée hier dans sa ville qui est Sag Harbor, L. I.

Quelques Cubains à la Havane ont voulu jeter par terre la statue de la reine Isabelle, mais les soldats américains les ont empêché. Le général Wood s'en vient à Washington et à son départ de Cuba on lui a fait une extraordinaire ovation.

Pour la troisième fois Roger Wolcott et N. Murray Crane ont été inaugurés, le premier comme gouverneur et l'autre comme lieutenant gouverneur du Massachusetts. La cérémonie a eu lieu hier au parlement de Boston en présence d'une nombreux assistance.

Thomas Dacey, un ouvrier non unioniste de Marlboro, a été assailli hier soir par deux grévistes, Oliver et William Wood qui ont été arrêtés et qui se disent innocents. Un troisième est, paraît-il, impliqué dans l'affaire. Dacey revenait de l'ouvrage. Il est assez grièvement blessé et a bien failli être tué.

Le BŒUF EMBAUME.

Une Expérience faite par un Inventeur.

Washington, 6 jan—Le colonel Henry B. Osgood, le commissaire des provisions de bouche, a comparu hier devant la commission d'enquête mili ire

Le général Beaver lui posa plusieurs questions au sujet de la qualité des rations données aux soldats pendant la récente guerre.

Le bœuf, dit-il, était particulièrement bon, meilleur, que n'importe lequel qu'il ait mangé comme soldat.

Cà été la première fois, expliqua-t-il, qu'il a vu du bœuf conservé dans des réfrigérateurs dans une armée, et il était bien meilleur que le bœuf provenant de contrats et qu'il avait généralement eu pour divers corps d'armée.

Le colonel Osgood expliqua aussi que plusieurs plaintes avaient été faites quant à l'apparence du bœuf; malgré son apparence le bœuf était pa faitement sain.

Quant à la viande dénommée "bœuf embaumé" par le général Miles, il dit que c'était le bœuf d'un inventeur qui voulait en faire l'essai.

Ce bœuf avait été traité chimiquement et chauffé au soleil.

Le gouvernement a eu rien à faire avec ce bœuf qui n'avait pas été ordonné pour les soldats.

L'enquête à ce sujet fera congaître le fin fond de l'affaire.

LE TERRIBLE SORT

D'un jeune homme qui voulut Resister a la police.

West Point, Ga., 6—Un jeune homme très répandu dans la société de cette ville, M. Ernest Roberts, a été tué d'un coup de revolver par le chef de la police de cette ville, M. Gallagher.

Le chef venait d'arrêter Roberts et le conduisait au poste, quand le jeune homme a été pris d'un accès de colère et, tirant un couteau de sa poche, il en a frappé Gallagher à plusieurs reprises avant que celui-ci ait pu le désarmer.

Bien que grièvement blessé, Gallagher s'est défendu de son mieux sans vouloir faire usage de ses armes.

Mais comme Roberts continuait à le frapper avec acharnement, le chef, qui venait de tomber sur le sol et qui se voyait en danger, a tiré son revolver et a fait feu.

La balle a atteint Roberts à l'abdomen et, suivant une direction ascendante, elle a traversé le cœur; la mort a été instantanée.

Quant on a reçu le chef de la police, il était grièvement blessé et tout couvert de sang.

L'Avenir des Etats-Unis

Paris, 6—Le "Temps" essaye de jeter un regard sur l'avenir des Etats-Unis et il en fait un tableau fort sombre. Il se montre satisfait de l'accroissement signalé dans la naissance des garçons et il prévoit que c'est heureux pour répondre à l'augmentation incessante de l'armée qu'il faudra entretenir pour conserver les nouvelles acquisitions territoriales.

Les Etats-Unis ne peuvent rester plus longtemps le fait qu'ils ont dit adieu pour toujours à l'ère idyllique pendant laquelle ils pouvaient se passer d'une armée régulière et se moquer du fardeau énorme imposé aux nations de l'ancien continent par leur position inte nationale."

Il n'y a pas un démocrate, pas un ami des principes qui dirigent la société moderne, ajoute le "Temps", qui ne déplore amèrement l'envahissement de cet esprit de conquêtes territoriales et de l'extension d'une démocratie qui est restée, jusqu'à ce jour, pacifique et libérale.

Le président McKinley peut dire adieu à l'Amérique libre, à l'ère de paix, de réformes, d'économie, de prospérité à l'intérieur et de gouvernement du pays par le pays."

Bateau Sous-Marin Francais.

Paris, 6 jan—Le bateau sous-marin français "Gustave-Zedé" n'inspire aux autorités maritimes anglaises qu'un médiocre enthousiasme.

Cependant, ces dernières pourraient bien, d'ici quelques années, apprendre qu'il y a encore des guêpes assez redoutables chez les races "latines" soi-disant décadentes!...

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc. etc., vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle, Beaulieu et Rochette.

UN MOT AU SAGE SUFFIT

ET CE MOT LE VOICI

Nous faisons une Grande Vente de Chaussures pour Agrandir notre Magasin.

Ces marchandises nous nuisent et il faut qu'elles Partent.

Nous y arriverons, car le public sait profiter du Bon Marché.

Vite, vite lisez ces prix qui vous forceront d'acheter.

Claques pour hommes, valant 50c, à présent 35c. Bottes en caoutchouc "Woonsocket," points 11, à présent $1.50. Souliers en velours, pour hommes, valant 75c, à présent 49c. Chaussures en veau satin, pour hommes, valant $1.50, à présent $1.25 Chaussures en vrai Box Calf, pour hommes, valant $3, à présent $2.23. Chaussures Russet d'hiver, pour hommes, valant $2.50, à présent $1.98. Chaussures en kid boutonnées et lacées pour dames, valant $2, à présent $1.50. Claques pour dames, valant 20c, à présent 19c. Pardessus boutonnés, pour dames, valant $2, à présent $1.23 Pardessus en drap, doublés en laine, pour dames, valant $1, à présent 59c. Pardessus en Beaver, doublés en laine, pour dames, valant 65c, à présent 45c Chaussures en kid boutonnées, point 13 pour demoiselles, valant $1, à présent 69c. Souliers Julet en feutre rouge, pour demoiselles, valant $1, à présent 50c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 75c, à présent 59c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 65c, à présent 39c. Claques pour garçons valant 60c, à présent 35c.

C'est le temps de bien se Chausser Pour Presque Rien chez .....

Parthenais & Freres,

526 à 536 rue Merrimack.

Putnam & Son

La Vente de Pantalons

Que nous avons commencée la semaine dernière a été un succès phénoménal.

Ce n'est pas un rabais sur plusieurs lots devenus incomplets, mais l'offre sur une grande échelle, à de petits prix merveilleux, d'un **grand stock frais de bons Pantalons** que nous avons réunis pendant des quelques semaines passées.

Ce sont des pantalons, tous excellents; convenables dans toutes les circonstances. Quelques-uns ont été marqués à des bas prix absurdes.

95 cents la paire pour des pantalons en pesante chévriotte ou en propre casimir barré et foncé; régulièrement vendus $1.25.

$1.25 la paire pour des Pantalons en pesante chévriotte noire strictement tout laine, chévriotte grise Dickey et casimir carreauté fin, prix régulier, $1.50 et $1.75.

$1.48 la paire pour de beaux patrons de Pantalons en pesante chévriotte de fantaisie et beau casimir strictement tout laine, prix régulier $2.00.

$1.65 la paire—$1.50 pour Pantaions en worsted de fantaisie, pour jeunes gens, pesants, jolis patrons, faits et garnis comme d'autres offerts à $4.00.

$1.98 la paire pour les meilleurs Pantalons les plus pesants, barrés et carreautés fins, et un lot de pantalons en worsted de qualité peu ordinaire. **Pas** une paire dans ces lots valent moins de $2.50 ou $3.00.

Tout aussi merveilleuses valeurs pour $2.48, $2.98, $3.50 et $5.00, chaque paire valant de $1 à $1.50 la paire de plus que le prix pendant cette vente.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

C'est la Chose la Plus Facile au Monde

Pour nous de Vendre

Du Prélart à	- -	17c la vge.
Du Tapis tout laine à	-	48c la vge.
Du Tapis Tapestry à	-	50c la vge.
Des Berceuses pour couturieres, à		75c.
Chaises empaillées à dossier haut, à		85c.

Nous vous donnons bien les prix de plusieurs autres objets mais nous avons besoin de l'espace pour vous dire que **La Beauté de Tout**

Est que nous ne vendons pas à ces prix parce que nous sentons le besoin (car nous vous donnerons le temps de payer si vous ne pouvez le faire au comptant). Vous savez, nous avons acheté le stock de W. T. Bradley, le marchand de Meubles de la rue Market. Nous avons payé le stock si bon marché qu'il nous est permis d'être libéraux avec vous. Il y a la peine assez de marchandises pour faire la ronde, dons ne manquez pas votre tour.

☞ Venez tout de suite.

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

NOEL CHEZ STEINERT.

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c.

Occasions en Orgues

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
P.O. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 6 Jan. 1899.

L'Observance du Jour de l'An

Est-il déjà trop tard pour parler du Nouvel An?

Les jours, comme une onde fugitive, passent si vite. Et puis les événements qu'on croit remarquables et qui semblent avoir fait une si forte empreinte dans notre âme, comme la trace qu'ils laissent est légère! c'est le sillon que laisse le vaisseau sur le dos mouvant des mers.

Tous de choses passent et repassent que la mémoire humaine ne suffit pas à les enregistrer.

Mais à quoi bon se rappeler toutes ces choses qui composent le passé? Laissons dormir ce qui n'est plus...

Oui, mais le jour de l'An revient toujours à date fixe, et après que celui-ci est passé, nous songeons à un autre.

Alors pourquoi ne pas dire un mot de l'observance du nouvelan dans le Massachusetts, une chose encore à venir. Voici ce que nous trouvons à ce sujet dans un grand journal de langue anglaise de Boston:

Est-ce que quelques-uns de vos lecteurs pourraient me dire pourquoi le Nouvelle Année n'est pas une fête légale dans cet Etat? J'ai passé la plus grande partie de ma vie dans l'Etat de New York ainsi que dans le Sud et l'Ouest; mais actuellement je suis un citoyen de Boston et je trouve étrange le fait que le nouvel an passe à peu près inaperçu ici.

"Si les traditions ont quelque chose à faire dans l'affaire, je suis surpris que Noël soit observé, car je crois que cela vient en contradiction avec les idées de nos ancêtres, les Puritains, qui s'y opposaient dans un but religieux.

"C'est assez étrange de voir que seuls le Massachusetts, le Rhode Island et le New Hampshire, à l'exclusion de tous les autres Etats de l'Union et des territoires de ce grand pays, pour ne rien dire du reste du monde civilisé, sont les seuls à ne pas fêter le Nouvel An.

"Pourquoi ne s'unissent-ils pas aux autres provinces, aux autres peuples, pour chômer ce jour-là? Je demande que tous les journaux influents de cet Etat utilisent leurs colonnes pour forcer nos législateurs à faire du Nouvel An une fête légale."

Voilà ce que pense un descendant des anciens Puritains; et à plus forte raison devons nous, Franco américains, user de toute notre influence sociale et politique, pour forcer nos députés à voter une loi faisant du 1er janvier un jour fêté dans le Massachusetts.

On a enregistré deux accidents mortels à Fall River le 2 janvier dernier.

Les deux victimes sont d'origine canadienne française, et l'une, Joseph Edouard Rochon, était représentant du journal "L'Indépendant."

L'infortuné Rochon a été trouvé asphyxié par le gaz, dans sa chambre à l'auberge connue sous le nom de Claflin house, rue Park.

Pendant qu'il était à son travail, à la remise de tramways, au sieur Frank Leonty (Lizotte) a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie.

Rochon était arrivé de Montréal depuis 2 mois.

Des lettres trouvées à sa chambre indiquent qu'il avait une femme et des enfants, demeurant à Muskegon, Michigan.

Le défunt était âgé d'une trentaine d'années.

Lors d'un récent discours, sir Wilfrid Laurier a décoché ce trait à la femme "nouvelle":

"Je suis également heureux de voir que le beau sexe a bien voulu nous favoriser de sa présence. C'est une marque d'émancipation qui ne me convertira pas à la femme fin de siècle, aux bas bleus et autres filles d'Eve de cette catégorie. Car je ne crois pas à la femme fin de siècle et j'ai des idées complètement conservatrices en ce sens—pas politiquement parlant, bien entendu.

L'idéal de la femme, je le trouve dans la femme canadienne, l'idéal de la mère de famille, je le trouve aussi chez la femme canadienne dont la fécondité est doublement remarquable par la quantité et la qualité."

70 ans seulement se sont écoulés depuis que le premier chemin de fer du monde a été livré au service public, et durant cette période relativement courte, on en a construit 400,000 milles. Les Etats Unis et le Canada en possèdent une bonne partie.

Le jeu de billard fut introduit en Europe par les Templiers. Bien que ce jeu soit souvent la cause de veillées prolongées à l'excès, ce n'est pas à cause de cela que l'ordre fut aboli en 1312.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Belles clochettes de traîneaux depuis 25c jusqu'à $3.50 le set, au magasin de haut de la ville. Ils viennent d'en recevoir un beau lot. W. T. S. Bartlett, 753 659 rue Merrimack.

"The Return of the Soldier" marche, par Edouard Vincelette. En vente chez l'auteur et chez M. Hubert Denault, marchand de pianos, 707 rue Merrimack. Prix 25 cents.

A. G. Pollard & Cie ont un lot de "overshoes" à 8 boutons, pour dames, qu'ils vont offrir à $1.25 la paire. Ces "pardessus" de chaussures valent $1.75 partout. C'est une bonne occasion.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Pour bijouteries de toute sorte, montres, bagues, chaînes, etc., allez voir M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement M. Hubert Denault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, parfums, savons fins, et tout autre article de toilette, aller tout droit chez Defaile, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

FIN D'UNE FARCE.

DEUX HOMMES ARRETES POUR FRAUDE.

Ils Vendaient un Remède Infaillible.

Les inspecteurs ont arrêté deux hommes, hier soir, dans une chambre sur la rue Middlesex. Ces deux hommes sont accusés d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Ils donnèrent leurs noms comme suit: Ernest H. Bloxom, 41 ans, de Lowell, et William Barker, 39 ans, Troy, N. Y.

Il paraît que ces coquins avaient en main une préparation qu'ils vendaient pour le mal de dents, le catarrhe, la névralgie, etc., etc.

La composition était renfermée dans un cylindre en fer blanc, 4 pouces de long et 3 de pouces de large, avec un bouchon commun au bout. Le tout était enveloppé d'un papier rouge, et ces "remards" se plaisaient à dire que ce remède infaillible est préparé par W. H. Hood & Co., Lowell, Mass.

Leur jeu était de se représenter comme agents annonceurs pour ces marchandises, avec autorité de les vendre aux marchands. Et lorsqu'on leur demandait pourquoi les marchandises étaient au nom de W. H. Hood, puisque C. I. Hood & Co en étaient les manufacturiers, ils répondaient que W. H. Hood était un frère de C. I. Hood, et que ce dernier lui fournissait l'argent nécessaire.

Ils offraient les remèdes à $1.20 la douzaine, en gros, et à 50c la boîte, en détail.

Ils assurèrent à leurs clients que si les marchandises n'étaient pas telles que représentées, ils n'auraient qu'à s'adresser aux bureaux de C. I. Hood & Co., et leur argent leur serait remboursé.

Mardi dernier Ralph R. Lyman, le marchand de cigares de la rue Middlesex, qui avait reçu une visite de Bloxom sentant le "rat" de loin, et l'ayant mis dans la rue, a pris la précaution de prévenir la police.

Lorsqu'il fut arrêté, on apprit qu'il avait un associé, et ils furent tous deux conduits au poste.

Le ménage "magique" est, dit-on, si plus ni moins que du coton, imbibé de moutarde, d'huile et de sel.

A L'HOTEL DE VILLE.

Bates Appointé Agent du Bureau de Santé.

Le bureau de santé a eu une assemblée hier après-midi, et M. Fred A. Bates a été élu agent et greffier.

Il continuera à remplir en même temps les fonctions d'inspecteur en chef; son salaire sera le même.

Les Drs Harrington et Parker votèrent en faveur de la motion, et M. Mulligan vota dans la négative mais il expliqua que s'il en avait agi ainsi c'n'était pas pour travailler contre M. Bates ou pour favoriser un autre candidat, mais que c'était uniquement dans le but que le bureau gardât sa position de l'année dernière, c'est-à-dire qu'on pouvait se passer d'un agent.

L'hon. John Welch, un candidat pour la position d'agent, était dans le corridor, et avant que le vote ne fut pris, M. Mulligan a demandé aux deux autres membres s'ils allaient voter pour d'autres en dehors de M. Bates.

Ils répondirent qu'ils ne le feraient pas.

Et M. Mulligan a dit qu'il avait posé cette question pour la raison que M. Welch avait avancé qu'il pouvait être élu, si lui, M. Mulligan, l'appuyait de son vote.

Le bureau vota de demander une appropriation de $45,000, le même montant qui fut demandé l'année dernière.

De cette somme, $10,000 sont pour le bureau, et $34,963.73 pour la cour.

John F. Murphy, le surintendant de la cour, était présent, et il a dit:

"Si le département de la voirie s'occupe d'enlever les cendres et autres matières de rebut, le bureau de santé n'aura pas besoin de chevaux, et de plus il pourrait se dépenser de 2 ou 3 hommes."

Le Dr Harrington a dit que cela coûtait $3,000 par année pour entretenir les ruelles, tandis que l'on pourrait forcer les propriétaires à les tenir dans un bon état.

Quant à la reconstruction de la salle Hantington, on s'en occupe déjà, et déjà que les difficultés légales seront terminées, l'on s'y mettra pour tout de bon.

Fred M. Prescott, le secrétaire privé du maire, entre en fonctions, et il promet de faire un bon officiel. Il aura fort à faire cette semaine, vu qu'il aura à recevoir les rapports des divers comités qui se forment.

Il y a encore plusieurs cas de grippe en ville, mais il n'y a pas de cas de maladies contagieuses, rapportés au bureau de santé.

Dans le département des assesseurs, c'est l'ex-conseiller Thomas F. Garvey, et non Michael Garvey qui est candidat pour cette position.

Parlant du retour de Horace H. Knapp au bureau de santé, Thomas Mulligan, du bureau, a dit, hier: "Personne ne m'a demandé à voter pour M. Knapp, pour la position d'agent."

Andrew A. Gray, assistant surintendant des parcs publics, a quitté le département, samedi. Le surintendant a dit, hier après-midi:

"Je n'appointerai pas son successeur à présent, puisqu'on n'a pas encore besoin d'un assistant surintendant. Nous n'avons à present que trois hommes dans le département, et je puis avoir l'œil dessus."

MARIAGE A L'EAU.

Les invités se rendent, pas le Futur.

LE SOUPER DE NOCES A ETE SERVI QUAND MEME.

On Croit qu'il est retourné à sa Femme Divorcée.

Pittsfield, 6 jan—En toilette de noces et sa maison pleine d'invités, Mlle Emma J. Read, de la rue Beaver, attendit en vain hier soir l'arrivée de son fiancé, Harry S. Hayward, de New York, qui devait l'épouser.

L'heure de la cérémonie arriva, passa, et comme le futur n'apparaissait pas, le souper de noces fut servi quand même et les invités s'en retournèrent.

Cette affaire a causé une sensation en cette ville, vu que Mlle Read est bien connue ici. Elle a connu M. Hayward pendant de nombreuses années et était l'amie intime de sa femme, née Ida Field, de Mt Vernon, N. Y.

Il y a une couple d'années, Mde Hayward se laissait enlever par un médecin de Buffalo, qui a une femme et des enfants, elle-même laissant deux jeunes enfants à sa demeure de Mt Vernon.

M. Hayward obtint son divorce et commença une correspondance qui résultat en une demande en mariage à Mlle Read, et celle-ci se laissa fiancer.

M. Hayward arrivait ici à Noël, et des cartes d'invitation pour assister au mariage furent envoyées, puis des préparatifs furent faits. Il obtint le permis du mariage et tout était prêt pour les noces lorsqu'il s'en retourna dans New York.

Jeudi dernier Mlle Read reçut une lettre de M. Hayward, disant qu'il arriverait le mardi, mais il ne vint pas.

Mercredi après-midi son garçon d'honneur, Harry E. Mulliken, de New York, arriva et fut surpris d'apprendre que M. Hayward n'était pas en ville.

Il était sûr qu'il arriverait par le train du soir, de sorte que l'on continua les préparatifs pour le mariage et les invités furent reçus.

La fiancée, revêtue de sa robe de noces, attendit.

Ses amis demandèrent au chef d'orchestre de jouer les airs les plus gais, mais comme le temps passait, elles commencèrent à devenir anxieuses.

Finalement le père de la fiancée annonça que le mariage était rompu, et Mlle Read descendit l'escalier tout décoré et ordonna de servir le souper aux invités, après quoi ceux-ci partirent.

Le fiancé disparu était depuis plusieurs années à l'emploi de John Tucker, plombier sanitaire, à New York, comme contremaître d'un département.

Il recevait un salaire de $5000 par année.

Son patron a dit qu'il était parti de son établissement lui et n'avait pas été revu depuis.

Il y en a plusieurs ici qui croient que Hayward s'est remariété avec sa femme divorcée et est retourné vivre avec elle.

Il est connu qu'elle lui a écrit fréquemment, implorant son pardon dans l'intérêt de ses enfants.

M. Mulliken, le garçon d'honneur, ne put expliquer l'absence de son ami et il est retourné à New York.

Mlle Read appartient à une famille à l'aise, et elle est très populaire. Elle croit encore qu'il est arrivé un accident à M. Hayward, et la police a été chargée de le trouver. Il n'est pas à Mt Vernon.

L'artiste par excellence est Marion Harvister's Hall.

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour garnir des chapeaux de dames. Venez préparées à travailler. Hirsh & Park, Medway, Mass.

Altération ! Altération !

La plus Grande et la plus

GIGANTESQUE DES VENTES

Le Balayage le plus déterminé, sans aucun souci de la grande perte d'argent pour nous. Nous sommes déterminés à vendre entièrement et de suite des milliers et des milliers valant de marchandises. Les altérations apportent de la sciure de bois et de la poussière. Les stocks, s'ils ne sont pas vendus, seront salis, ce qui cause nécessairement une depreciation de valeur. Nous ne nous proposons pas d'attendre jusqu'à ce qu'il en soit ainsi avec notre stock, mais nous allons le prendre maintenant qu'il est propre, desirable et de saison, et nous annihilerons simplement les prix et donnerons au peuple de Lowell, de Lawrence et de toute la Vallee du Merrimack, la plus grande chance du siècle.

Nos portes sont maintenant ouvertes pour cette grande vente.

Prix massacres plus que jamais dans les articles suivants:

Sous-Vêtements en Coton, Corsets, Bas, Robes de Nuit, Jupons Blancs, Articles de Toilette pour Hommes, Toiles, Serviettes, Rubans, Paraplules, Etoffes à Robes, Marchandises Tricotes, Draperies, Chapeaux de Dames, Mouchoirs, Manteaux, Chaussures, &c.. &c, &c.

VENEZ ! VENEZ !! VENEZ !!!

Bon Marche Dry Goods Co.,

Coin des Rues Kirk et Merrimack.

Vente Extraordinaire!!

Prix Reduits dans tous les Departements

AVANT L'INVENTAIRE.

Nous avons encore quinze jours avant de prendre notre Inventaire. Nous en profiterons pour sacrifier notre surplus de marchandises.

La Vente Commencera Vendredi Matin.

Prix Speciaux

Bas en coton ouaté pour dames, prix réguler 12 1-2c, prix d'inventaire, **6½c, 4 paires 25c**

Bas de laine pour dames, prix ordinaire 20c, prix d'inventaire, **12½c**

Modes

Tous nos Chapeaux Garnis pour la moitié de leur valeur

Il nous reste encore quelques centaines de verges de notre Flanellette blanche, 30 pcs. de large, à **3½c**

Collerettes en Bouclé, bien doublées, garnies en fourrure Thibet, prix régulier $8.98, prix d'inventaire **$4.49**

Collerettes de $7.50, prix d'inventaire **$3.98**

Manteaux de dames, en kersey doublés en satin, achetés justement pour Noel, nous en avons jamais vendu un à moins de $12, prix d'inventaire **$7.49**

Il nous reste 5 Manteaux en Drap Pilot, prix régulier $6.98, prix d'inventaire **$3.98**

500 paires de Couvertes en coton ouaté, grises, prix régulier 50c, prix d'inventaire **18c**

Nos Cravates d'hommes que nous avons vendues à Noel pour 75c, prix d'inventaire **39c**

100 douzaines de Rouleaux, soie noire, 50 verges, prix ordinaire 5c, prix d'inventaire, **3c, 2 pour 5c.**

CHEZ

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

VENDANT A PERTE

Avant l'Inventaire.

Durant toute notre carrière comme homme d'affaires, (près de 25 ans) nous avons suivi la coutume de vendre sans égard au coût ou à la valeur, tous nos articles de surplus avant l'inventaire. Cette année nous nous trouvons avec plus de marchandises que notre pratique d'affaires conservatrice le permet à l'inventaire Annuel, maintenant presqu'arrivé—Et quoi de plus: Aucun sont de la dernière saison, mais tous sont de fabrication et de modes d'hiver.

Améliorez l'opportunité en venant bientôt.

Le Dépt de Chaussures,

Pour Hommes, 200 paires en veau satiné, bout bouledogue, doubles semelles ressortantes, valant $2.

Prix de vente $1.00

Pour Hommes, 75 paires de Bals en cuir verni, coutures à la main, bout bouledogue, valant $3.

Prix de vente $1.97

Pour Hommes, Bals en Box Calf et Russets d'Hiver, bout bouledogue, réduites de 2 dollars et 50c.

A $1.97.

Pardessus Arctics à boucle, pour Hommes, réduits de 1 dollar et 25c.

A 97c

Pour Dames

Guêtres, pour Dames, 10c valant 25c.

Guêtres, pour dames, 10 boutons, valant 50c.

Prix de vente, 23c

Bottines en peau de Dongola, boutonnées et lacées, pour dames, valant $1.50.

Prix de vente, 99c

Le reste de nos Belles Bottines en Dongola, valant $2, $2.50 et $3.

Prix le vente, $1.49

Pour dames, en Box Calf, boutonnées ou lacées, dernière forme, valant $3.

Prix de vente $2.37

Claques pour dames, pointu 2 1-2 à 4 1-2, valant 50c.

Prix de vente, 17c

Pour Demoiselles

Boutonnées et lacées, pointu entamée, en kid.

$1 valant $1.50

En kid, boutonnées ou lacées, bottes semelles, valant $1.25.

Prix de vente, $1.00

Pantalons pour Hommes.

CHOISIES REDUCTIONS.

70c valant $1.50.

Pantalons en Worsted noir, belle apparence.

$1.39 valant $2 et $2.50

Pour plusieurs patrons de Pantalons en Cheviotte extra pesante strictement tout laine, en différentes nuances de la saison.

$1.49 valant $2.50 et $3.

Pardessus d'Hiver.

L'homme qui est juge d'habits verra d'un coup d'œil quelles rares valeurs sont celles-ci:

$2.98

Pour pardessus noirs valant $5

$3.4 tvalant $6

Pour pardessus noirs ou en melton noir

$4.49

Réduits de $6 50, pour pardessus en Beaver noir, doublure en plaid de fantaisie.

$4.95

Réduits de $8, pour beaux pardessus en Kersey gris ardoise.

$5.98

Réduits de 10, pour pardessus en chinchilla bleu.

$9.95

Réduits de 15, pour pardessus en véritable Kersey de la manufacture Middlesex, bien doublés et finis.

Habits Spéciaux pour Hommes.

$3.98 valant $6 00.

Pour hommes, pesants habits en cheviotte mélangée tout lai e, Oxford; une occasion rare.

$5.95 valant $9.00

Habits en beau worsted de fantaisie carreaux, bleu et brun; très chics.

$7.95 valant $13.00

Pour habits en cheviotte plaid brune de fantaisie, dessus rude, pleins revers et taystage en soie.

$11.95 valant $18 00

Pour Habits en Worsted de fantaisie strictement tout en laine, finis par tailleurs à la journée. Nous les avons dans plusieurs nuances.

Ulsters pour enfants à 50c dans la plaisire.

Ulsters à prix réduits pour hommes.

Rofers à prix réduits, pour garçons et jeunes enfants

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle,

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 JANVIER 1899. No 33

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

La Piqure des Abeilles.

Il n'est personne qui n'ait entendu parler peu ou prou du légendaire supplice subi chez les Chinois d'aujourd'hui, après l'avoir été chez les Romains, peut être même chez les Gaulois de jadis, qui consiste à exposer le patient tout nu, le corps enduit de miel, au soleil, dans le voisinage d'une ruche ou d'un guêpier.

On devine ce qui se passe: allléchés par l'aubaine inattendue, abeilles ou guêpes s'abattent en troupes—comme la mière sur le pauvre monde, c'est le cas de le dire—sur la peau du bonhomme, où elles se livrent à trompe que veux-tu à une orgie en règle.

Cruellement chatouillé, l'emmailé se tortille, cela va de soi, et frissonne de tout son cuir, autant ou moins que le lui permettent les liens qui le ligottent.

Cela agace les insectes, qui, pour le faire tenir tranquille et festoyer à leur aise, le piquent à qui mieux mieux au hasard de l'aiguillon, un peu partout.

Bientôt, le malheureux est, des temps aux chevilles, criblé comme index de couturière: son corps n'est plus qu'une plaie, un semis serré de piqûres envenimées.

Il finit par succomber à la douleur et à la fièvre, mais, parfois, il y met le temps et on lui laisse le loisir de savourer lentement l'atroce agonie.

On ne saurait rien imaginer de plus épouvantable, ni de plus odieux.

Mais, s'il n'est pas, à en croire le proverbe, de rose sans épines, les pires épines, en revanche, peuvent, à l'occasion, se fleurir de roses.

Au fond—tout au fond—le cette forme de l'acupuncture, qui mériterait plutôt de s'appeler *l'apipuncture*, il y a, paraît-il, une idée médicale dont, bien entendu, les tortionnaires n'ont aucun souci, mais qui, appliquée par le bon Samaritain ou par thérapeute avisé peut rendre des services.

L'homme, en d'autres termes, qui aura été ainsi livré aux petites bêtes, s'il a le bonheur d'en réchapper (ce qui n'est pas probable), a de fortes chances d'être débarrassé de ses rhumatismes.

Ici, l'ouvre une parenthèse.

(Les braves gens qui me font l'honneur de s'intéresser à ma prose n'ont peut-être pas oublié comme quoi, il y aura tantôt huit mois (v. le *Petit Journal* du 15 avril 1898), j'expliquais à cette place que les fournais pouvaient parfaitement servir à la cure des rhumatismes. Même que chez les *moujiks* des environs de Moscou les bains de fourmis sont à la mode

Eh bien! les fourmis n'en n'ont pas le monopole: les abeilles et les guêpes logent, à ce qu'il paraît, à la même enseigne.)

Je ferme la parenthèse.

La vérité est que les piqûres d'abeilles et de guêpes font l'effet—voir un effet plus radical et plus sûr—des pointes de feu, dont l'application pourrait être également classée, à la rigueur, parmi les supplices chinois.

Non seulement il y a révision ce qui est un moyen brutal, mais infaillible, de chasser les "humeurs peccantes" et de tirer le mal à la peau, mais pardessus le marché, le subtil venin distillé par l'insecte finis.

S'exaltrvase dans le sang, où il a tôt fait de neutraliser les mauvais virus.

* * *

C'est à un certain docteur autrichien, répondant au doux nom de Terk, que revient l'honneur de cette méthode paradoxale, renouvellée de Néron.

Les spécialistes affirment que pour n'être pas encore entrée dans la pratique courante elle n'en donne pas moins d'encourageants résultats.

Guérissant plutôt cette observation d'un docteur Leuder relatée par la science française".

"Un rhumatisme me tenait dans un état de souffrance continue. J'avais essayé vainement des eaux d'Aix, le sulfure bous jour je fus fortement piqué par une guêpe au poignet. Mon bras, qui était très douloureux, enfla immédiatement, mais la douleur ne tarda guère à s'évanouir.

DOCTEUR X.

Nouvelles de Lawrence.

On rapporte qu'il y a au delà de 3000 cas de grippe en ville.

M. Jos Baril, contracteur, est revenu chez lui par la maladie.

Mme Janson LaPalme est partie pour le Canada, mardi dernier.

Le Dr Lemieux est revenu hier matin tout joyeux et dispos de son voyage au Canada.

Nous avons appris avec plaisir que l'état de santé de notre ami M. Félix Poisson s'améliore ces jours ci.

Il y a eu mardi soir assemblée du Bureau des Ecoles: tous les commissaires étaient présents à part un.

M. Joseph Fleuri, de Somersworth, N. H., était de passage ici dimanche dernier, en route pour Manchester.

Notre ami le Dr Tétreau a fait son début et a été placé sur les mêmes conditions que son prédécesseur le Dr V. Mignault.

Les nombreux amis de Mme Dr P. G. Blais apprendront avec plaisir qu'elle éprouve un mieux sensible depuis quelques jours. Le docteur Howard, son médecin, est confiant.

La Cour Laurier F. of A., a fait l'installation de ses nouveaux officiers mercredi soir sous la présidence de M. Jos Donnette Député G. C., et de M. Jos A. Smith son assistant. Des remarques dans l'intérêt de l'ordre ont été faites par M. Jos A. Burke officier de la grande cour et les deux officiers ci-dessus. Il y a eu chant, musique et rafraîchissements ensuite.

Le "Sun", d'hier matin, commentant la défaite du capitaine Joubert au poste d'assesseur dit: "Le club Démocratique Canadien français a sorti la tache de guerre contre ceux qui ont été cause que le capitaine Joubert n'a pas réussi à obtenir l'appointement comme assesseur." Ce n'est pas d'une tache mais de l'instrument puissant d'un plus grand nombre de votes, encore, qu'il faut se servir et de réflection.

Nous avons fait une courte visite à la nouvelle bâtisse dont la délégation a été faite dimanche dernier, et que nos confrères religieux occupent à présent. On y a ouvert les classes régulières mercredi. Le nouveau couvent est une maison dont la construction fait honneur à la ville et à nos nouveaux concitoyens de langue française et catholique. Plus de 500 élèves fréquentent cette institution modèle. Nous publierons la semaine prochaine un exposé détaillé de la communauté, du couvent et de ses bienfaitures, etc, qui sera des plus intéressants pour nos lecteurs et lectrices.

Lundi dernier, les nouveaux et anciens membres du conseil de ville ont prêté le serment d'office. Le maire Eaton a la son adresse annuel: le et on a procédé à l'élection des officiers principaux des deux corps et aux chefs des départements de la ville avec le résultat suivant:

Greffier, Cornelius J. Corcoran; trésorier, Arthur A. Bailey; Assesseur, John T. Brown; surintendant des bâtisses publics, George W. Kingst n; city messenger, William H. Merrow; président du conseil, Daniel H Logue; overseers des pauvres, N. E. Miville et A. A. Caffrey.

Notre échevin canadien M. N. E. Miville a été réélu en convention conjointe au poste de syndics des pauvres sans compter qu'il fait partie de plusieurs comités importants.

La lutte pour la position de quoiteur (assesor) a été chaudes. Notre compatriote le capitaine Joubert a en 12 votes pendant 12 tours de scrutin, un seulement de plus lui est venu la nomination. Mais l'obtination de la faction opposé lui a refusé ce vote et M. W. T. Brown a été élu après plus de cent tours de scrutin.

Il y a toujours une leçon pratique à tirer de cette échec après une lutte désespérée pour le succès du Capitaine Joubert. Les causes qui ont amené ce dénoument regrettable au plus haut point pour nous sont connues et nos gens feront bien de ne pas tomber à l'avenir dans le même piège.

C'aurait été bien à propos d'avoir un quotieur de notre nationalité pourtant.

Pour avoir notre Amanach.

Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1900 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

Les Morts non Naturelles aux Etats-Unis

Un journal de Chicago qui, à l'occasion de la fin d'année, publie diverses statistiques, dit qu'en 1898 il y a eu aux Etats Unis 6,345 cas de morts violentes causées par des explosions, des incendies, des écroulements de maisons, des noyades, des ouragans ou par la foudre. 3,590 personnes ont été tuées et 2,616 blessées dans des accidents de chemin de fer.

Pendant la même période, il y a eu 5920 suicides, dont près d'un tiers de femmes; au point de vue des professions, ce sont les médecins qui sont en tête de la liste: 44 d'entre eux se sont donné la mort.

Puis viennent 13 banquiers, 8 ministres du culte, 7 journalistes et 6 avocats.

Les suicides par amour ne figurent que pour 196 dans le nombre total.

Quant aux moyens de se détruire employés par les désespérés de la vie, c'est le poison qui en eu la préférence: 2,426 personnes, en effet, se sont empoisonnées et 2,037 ont eu recours aux armes à feu; trois seulement se sont servis de la dynamite pour se faire sauter dans l'éternité.

Enfin la loi de lynch a été appliquée, en 1898, à 127, personnes, 122 hommes et 5 femmes.

C'est l'Etat d'Arkansas qui "détient le record" avec 17 exécutions sommaires.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à ses nombreuses clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chesever. Allez voir le stock.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Seattle City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de Vin de Cascara Sagrada, si après avoir usé votre remède en entier tout, vous ne pouvez pas dire que vous avez été guéri par cet excellent laxatif. Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hibbard.
East Merrimack Drug Store.

$100 de Récompense.

Les tumeurs de cancer apparaissent avec plaisir qu'il est un moins une maladie, qui, si terrible qu'elle soit, peut être guérie par la science; cette maladie est le Cancerine. Hall's Cancer Cure est une remède connu sous la fraternité médicale. Le Cancerine Hall Hall's Cancer Cure est un remède connu sous le nom de constitutionnel. Le Hall's Cancer Cure est pris intérieurement, agissant directement sur le sang et la système, détruisant tous les germes de la maladie, fortifiant la constitution du patient, et assistant la nature à faire son travail. Les propriétaires ont tant de confiance dans ce remède, qu'ils offrent cent dollars pour un cas qu'ils ne peuvent guérir. Demandez la liste de certificats de guérisons. Adresser F. J. CHENEY & CO., Toledo, O.
Vendu chez tous les Pharmaciens.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 704-4. 108 rue Moody
Succursales, 11 rue Thorndike; 2 Merrimack

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Un monsieur a les plus beaux cheveux blancs de la ville pour un monsieur assez jeune. Nous voulons savoir le secret pour Rajeunir, Marigold a enlevé les pellicules et arrêté la chute des cheveux. Avec la bienveillante attention du public nous voudrons bien donner recommandation à ce propos.
Spécialité sur Embaumage.

Vente a Reduction
CHAPEAUX GARNIS

Venez voir les prix sur mes chapeaux tout garnis, très chics, mes prix sont moins que la moitié de ce que les autres demandent pour la même chose, venez les voir.

Mde MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste

A les meilleurs remèdes pour toutes espèces de maladies qui affligent l'humanité. Il a joui d'un succès continu pendant 22 ans. Personne ne doit désespérer avant de le voir et le consulter. Il guérit vite toutes les maladies anciennes et nouvelles, venez le voir si votre santé est détériorée, il vous guérira. Ses cures sont attestées par des milliers de patients qui ont bénéficié de son énergie incontestable, et des son uniques méthode de traitement. Il a donné une vie nouvelle aux patients qui désespéraient de leur guérison et les a guéris dans maintes et maintes occasions où les malades avaient été condamnés par le médecin régulier de la famille.

Le Dr Breton dans les cas a guéri des personnes qui avaient été soignées par des aventuriers qui ne comprenaient pas la cause de la maladie de leur patient. Tout le monde sait que le Dr Breton est un praticien régulier et est enregistré selon les lois du Massachusetts et a toujours été reconnu honnête dans toutes ses transactions. Une raison majeure qui doit porter les gens à patronner le Dr Breton, est sa grande connaissance de la science de la médecine et de la chirurgie.

Les cas où le docteur excelle et fait une spécialité, sont les maladies de prostration nerveuse, dérangement de l'estomac, système nerveux, maladies chroniques du cœur, des poumons, du cerveau, des rognons et de la vessie, manques de sommeil, faiblesse, débilité, rhumatisme, paralysie, névralgie, maladies des nerfs et de l'estomac.

SALON SPACIEUX:
Coin des Rues Merrimac et Palmer, Lowell, Mass.
Heures de bureau—10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m. Tous les jours excepté le lundi le jour et le soir. Le dimanche de 10 à 12 à 5 p. m.
Consultation Gratuite. Si vous êtes malade, ne tardez pas. Allez le voir.
Respectueusement,
Dr J. H. BRETON
Certificats de guérison peuvent être vus au Bureau du Dr Breton.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR ETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Succsseurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Cheveux sur bereoaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écrau le plus bas de tous.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

LA PLUS GRANDE

Vente d'Economie

QUE LE PEUPLE DE LOWELL AIT JAMAIS CONNUE.

Pensée et préparée par nous sur un pied sans précédent. Une surprise et une joie pour des milliers de personnes économiques et ménagères de voir leur argent doubler de valeur.

Etonnante reduction a sacrifice de notre stock entier, comprenant :

$150,000 valant d'étoffes à robes, indiennes, flanelles, Couvertes, confortables, rubans, mouchoirs, serviettes,

Bas, Manteaux, Fourrures, Sous-Vêtements, Tapis, Meubles et Ustensiles de Cuisine à la moitié de leur valeur réelle.

La Vente est Commencée.

DEPT. D'ARTICLES DE MAISONS

Une avalanche parfaite d'Occasions Couvertes confortables, Cotons et draps tout faits.

5000 couvertes, grises blanches et tan, prix réduit à 17c chaque.

1500 grands confortables pesants, qualite de $1, prix réduit à 50c.

10 balles de coton, 10c, prix réduit à 1 4c la verge.

9 balles de coton 2 1-2 verges de largeur, pour 15c la vge.

25 balles de coton blanchi et non blanchi, 1 verge de large, pour 3 1 2 verge.

15 pièces de flanelle blanche, 32 pouces de large, pour 5c la vge.

1000 doz de taies, tout saites, 42x36, pour 4 1-2c la pièce.

1000 draps tout faits, blanchis et non blanchis 90x70, 50c.

500 couvre pieds, qualité de $1, pour 49c.

2500 verges de flanelle blanche, coupons, qualité de 50c, prix réduit à 25c la vge.

Toiles pour la Table, Serviettes, Nappes, etc., aux prix payés par D'autres Magasins.

7 caisses de toile crash, blanche ou nov., à 2 1 2c la vge.

5 caisses de crash à 3c la vge.

250 doz de serviettes en Damask, qualité de 20c, pour 12 1-2c chaque.

50 doz de serviettes turques, 45 pcs de long, qualité de 25c, pour 17c

50 doz de serviettes, avec frange, carreautées rouge et bleu, 25c la doz

20 pièces de toile damask, 56 pcs de large, qualité de 50c, pour 29c.

22 pièces de damask en rouge turque, qualité de 29c, pour 19c la vge

Etoffes Noires

Pour robes, soies et velours unis et de fantaisie, à 50c de moins que leur valeur réelle.

Henriettes noires, 45 pouces de large, qualité de 81 pour 69c la vg.

Etoffe « Basket Suiting » noire, qualité de 49c, pour 29c la vg

Doublure noire en crin, qualité de 19c et 19c, pour 10c la vg

Soies brocades, en noir, pro-res pour robes, corsages, etc., 49c la vg.

100 pièces de soie des Indes, prix réduit à 39c la vg.

Soies en plaids de fantaisie, à ramis, qualité de $1.50, pour 59c la verge.

Près de $20,000 Valant d'Etoffes a Robes qui seront disposées a une perte effrayante.

Carreaux novelties, 36 p. de large, effets soulevés, qualité de 39c., pour 19c vge.

Etoffes écossaises, 36 p. de large, valeur régulière 50c, prix réduits à 25c vge

Plaids barrés en soie, 40 p. de large, valeur régulière 59c, pour 39 vge.

Cheviots, 50 pouces de large, pur worsted, épongés à la vapeur, étaient $1, pour 50 vge.

Nouvelles impr-es, 40 p de large, étaient 59c, pour 39c v-e.

Etoffes écossaises tout laine, 36 p. de large, en brun, bleu, rouge et tan, qualité de 50c, pour 25c la vge.

Etoffes à manteaux, en noir bouclé, 54 p. de large, en 30 styles différents, grande variété, limitée.

Qualité de $2.50, pour $1.25 la v.

Qualité de $3, pour $1.50 la vg.

Qualité de $3.50, pour $1.75 la vg.

Coupons à votre prix pour cette vente.

Indiennes, Ginghams et Doublures.

A des prix qui renversent toutes les valeurs précédentes.

5 caisses d'indiennes en couleurs claires, à 3c la verge.

5 caisses d'indiennes foncées à 3 1 2c la verge.

5 caisses d'indiennes en bleu indigo, à 3c la verge.

5000 verges de coupons de Ginghams à robes, à 5c la verge.

2500 verges de coupons, à carreaux, à 5 1 2 la verge.

7 caisses de flanelle outing, en coupons, à 4c, 5c et 6 1 2 cents la verge.

50 pièces de batiste, qualité de 20c, pour 11c la vg.

50 caisses de batiste, qualité de 15c, pour 9 vg.

Percaline de 10c, pour 5 1-2c la vge.

Percaline de 20 pouces, toutes couleurs, qualité de 20c, pour 11c la vge.

Articles Tricotés pour Dames

Camisoles roses et bleues, qualité de 50c, réduits à 29c

Fanelle toute perles, toutes couleurs, réduits à 39c.

Capuchons en laine, roses et blancs pour enfants, réduits à 19c.

Gilets en Carrigan, grande variété, pour dames, à 98c

Pesants sous vetements d'Hiver, pour dames

Prix coupés en Deux.

Pesants corps en jersey, pour 6 les, qualité de 25 cents réduits à 12 1-2.

Corps et caleçons d'hommes, qualité de 50c, pour dames, réduits à 25c.

Corps et caleçons en laine blanche, qualité de $1.00 à $1.25 pour dames, réduits à 50c.

1 caisse de corps de bébés, qualité régulière de 25c, réduits à 12 1-2c

Corps en jersey, 3 pouces, pour enfants, réduits à 19c.

Corps et Caleçons, extra pesants, 6-seed, pour garçons, réduits à 25c

Costumes à combinaisons, qualité régulière $1.00, réduits à 50c

Rubans, Rubans.

Prix complètement démoralisés, 100 pièces en satin taffetas et de fantaisie, prix réduits 10c à 15c, réduits à 3c

500 pièces de rabans en satin uni, variété de couleurs, qualité de 20c, réduits à 5c

200 pièces de rabans en satin uni, variété de couleurs, qualité de 25c, réduits à 7c

100 pièces de rabans en satin uni, variété de couleurs, qualité de 25c, réduits à 7c

100 pièces de rabans en plaid de taffetas, barres plaid et bajadère, aussi une quantité de rubans moirés unis, vendus à date 50c, réduits à 17c

Mouchoirs, les Restes, salis pendant les Fêtes. a une Simple fraction de leur valeur regulière.

Mouchoirs importés et bordés, pour Enfants, à 1c 2c 3c 4c et 5c.

Mouchoirs en toile, pour Dames, à 1c 2c et 3c.

Mouchoirs, bord large ou étroit, en toile, pour hommes, pendant les fêtes 15c, à 8c ch.

Mouchoirs bord large ou étroit, en toile, pure irlandaise, pendant les fêtes, 19 à 25c, réduits à 10c

Mouchoirs en toile bord galonné, pour hommes, pendant les fêtes 12 1 2, réduits à 5c.

Mouchoirs en toile, pour hommes, pendant les fêtes 17 à 25c, réduits à 10c.

Occasions en jupons de Dames

Jupons en Jerseys, doublés en soie, qualité de 75c, pour dames, réduits à 49c

Jupons tout laine, extra pesants qualité régulière de $1.50, pour dames, réduits à 98.

Gigantesque Vente de Balayage de notre Stock entier de

Manteaux, Fourrures, Jupes, Corsages, Peignoirs, etc.

De 25 à 50 pour cent de leur valeur actuelle.

Une table contient environ 60 Gilets, noirs et couleur, tous pesants pour l'hiver, pas de la mode de cette saison, mais aucun feru un bon vêtement pour tous les jours, sont en deux lots

A 98c et $1.98 chacun.

Tous nos gilets et collerettes vendus à $5 à $12 réduits à $2 98

Tous nos gilets et collerettes, de $7.50 à $10, réduits à $4 98

Tous nos gilets et collerettes, de $11 à $13.50, réduits à $6 98

Tous nos gilets et collerettes, de $15 à $22.50, réduits à $10.

Gilets en seal électrique à $13.50, et 10 à $19

Collerettes en fourrures, à $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98

Casquettes d'enfants, 50c.

Tous nos Tams de 50c, réduits à 25c

Bonnets vendus à date 50c, 75c et 98c, réduits à 25c

30 dz de sacques en Eiredon, toutes couleurs, 75c

50 dz de robes de nuit en Outing flannel, de $1, réduit à 45c.

Sur le Comptoir de Petits Objets.

Boutons d'ivoire, 2c la doz

Boutons irisescents, 5c la doz

Gaimps & Braids, 3c, 5c et 7c, prix réguliers 12 à 25c

Pièces Mohair, 9c la vge

Baleines de robes, 2c le set

Agraffes, 1c la doz

Gaiam, 2c le rouleau

Fil de coton, 1c l'écheveau.

Coupons de peluche et garniture en plume, autrefois vendus 39 à 59c la vge, réduits à 19c

Coupons de dentelle, 5c, 10c et 15c

Notre stock entier de velours de soie, en noir et en couleurs, qualité de $1.25 pour 49c la vg.

Notre stock entier de velours Corduroy, toutes couleurs, qualité de $1 pour 69c la vg.

500 verges de velours en velours Corduroy, qualité de $1, pour 49c la vg.

500 verges de velours de soie de fantaisie, qualité de $1, toutes nuances, 19c la vg.

Velouting noir et de couleurs, 39c la vg.

Terrible brèche dans les Prix des Corsets

100 Dz, qualité régulière 75c, réduits à 39c

Assortiment entamé de Corsets de $1.00, à 49c

Corsets Thomson, prix régulier $1.00, grands points, seulement 69 cents

Corsets P. N., noirs, blancs et gris réduits à 75c

Corsets Thomson ob-lominaux, grandeurs extra, seulement 98c

Un Etonnant Sacrifice de Prix dans les Bas de Dames et d'Enfants, 7 Lots Speciaux que vous devraient Voir.

Lot 1 Bas en laine, bon noir, double genou, pour Enfants, valant 19c, à 11c la paire.

Lot 2 Bas floconneux, pour garçons et filles, valant 25c, réduits à 12 1 2c la paire.

Lot 3 Bas de Bicycle, qualité extra pesante, double genou, talon et orteil, valant 29c, réduits à 19c la aire.

Lot 4 Bas tout laine, côte Derby, double semelle, talon et orteil, pour filles, à 15c la paire.

Lot 5, Bas en coton, bon noir, double semelle, talon et orteil, pour dames, à 5c la paire.

Lot 6 Bas floconneux, double semelle, talon et orteil, pour filles, à 10c la paire.

Lot 7 Bas tout laine, qualité régulière = 29c, à 19cra 50c.

Tapis de toutes Descriptions.

Grandement Réduits dans les Prix

Nouveaux dessins en Prelats, seulement 19c la vge.

Tapis en coton Ingrain, seulement 21c la vge.

Tapis Moquette, prix réguliers $125, à 82c la verge.

Rideaux pour chassis, Holland et Opaque, à 19c cha.

Meilleure qualité Lowell Ingrain Carpets, à 49c la vge.

Meilleure qualité Roxbury Tapestry, 459c la vge.

Tapis en paille, qualité de 17c à 10 la vge.

Rideaux à Rideaux complets, 18c chacun.

Bonches en cuivre à extension, 5c chacune.

Tapis Smyrne, 30x60, seulement $1.98 chacun.

Crepe Cloth et Silkoline réduits à 7c la vge.

Tapis Haïtes pour escalier, à 6 1-2 la vge.

Grande Réduction dans le prix des Ameublements.

Set de salon en Peluche, prix réguliers, $39, réduits à $24.

Set de salon en Broat-lie, prix réguliers $50, réduits à $31.

Set de Chambre en Frêne, réduits à $13.50.

Reserts en Broche Tissé, réduits à $1.75 chacun.

Table à Extension, de 6 pieds, en chêne, prix réguliers $6.00, réduit à $3 87 chacun.

Couchettes en fer, garnies en cuivre, réduits à $2 98 chacun.

Chaises en Bois, très bien finies, seulement 45c chacun.

Belles Tables de Salon en chêne, élégamment polies, valeur régulière $4 50, à $2.00 chacun.

Merveilleuses chances d'occasion pour Hommes

Tout dans les Articles de Toilette grandement réduits

Très peaunts Corps et Caleçons gens melangé, pour hommes, seulement 21c

Très pesants corps et caleçons fleeced, pour hommes, seulement 39c

Très pesants Caleçons en Camel's Hair, seulement 39c

Corps et Caleçons en laine naturelle et blanche, Camels Hair, pour hommes, seulement 89c

Corps de dessus, en flanellette de couleur foncée, pour hommes, seulement 19c

Cravates, tecks pâles et foncés, pour hommes, seulement 12 1-2c.

Elastiques à bras, de fantaisie, pour hommes, prix régulier 50, réduits à 10c.

Sweaters en laine, pour garçons, seulement 39c

Bas tout laine pour hommes, seulement 19c

Bas tout laine à côte pour hommes seulement 15c

Lots divers de petits objets et d'articles de toilette à depuis 1-4 à 1-2 du prix régulier.

Epingles à couches, 5c la carte.

Epingles Adamantines, 1c le papier.

Coton à repriser, toutes couleurs, 1c la carte.

Jarretières pour dames et enfants, 10c la paire.

Broches en cornes, 7c la doz.

Coton à tricoter, toutes couleurs, 4c la boule

Dés à coudre, 3c chacun.

Lots Divers de Petits Objets.

Savon de Castille 1 1-4c le morceau.

Savon Domino 5c le morceau.

Poudre de violettes, 5 cents le flacon.

Vaseline, 7c le flacon.

Bay Rum en bouteille de 8 onze, 16 cents.

Brosses à cheveux, 21c.

Witch Hazel, 11c la bouteille.

Poudre Litlow, 7c la boite.

Poudre à dents Colgate, 15c la bouteille.

Dans le Dépt du Soubassement le plus gros assortiment d'occasions qui se soit jamais vu.

2 paletes de bon savon à lavage, pour 5c.

Epingles à linge, bois dus, 1c la doz.

Cure-dents à double pointe, 3c la boite.

Bassin à lavé, huilé, 39c et 49c chacun.

P anche à laver perforée 17c et 19c.

Planche à laver pour enfants, 7c et 9c.

Cuvettes à laver en fibre, 85c et $1.00

Seaux en Fibre, bonne grandeur, 19c.

Fers à repasser en nickle, 4c la livre.

Epingles Rolling Pins, bois dur, 5c.

Porte-ordures japonais, 5c.

Boites à épices, 6 pièces, 9c.

Boites à couteaux, bois dur, 5c.

Doubles rétroseur de dince, 19c.

Sets à toilette en fibre, $19 le set.

Seaux en bois, 3 cercles, 11c chacun.

Paniers à linge, planche ronde, 19c.

Bouilloires à lavage, 69 cents et 79 cents.

Théière en nickle, 59c et 69c.

Bancs à laver, bons et pesants, 59c.

Tondeuses à banc Hartford, 29c.

Fers Mde Patts, 3 par set, 69c le set.

Tamis à cendre en bois, 39c chacun.

Tamis à cendre et couverole galvanisés, 59c chacun.

La Première bouteille vous fera du bien

Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.

Le Régulateur du Dr Pean

Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, bout mal et toutes les complications qui s'ensuivent.

Prix, $1.00 la Bouteille.

Les Pilules du Dr Pean

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.

Prix, 50c la Boite

Les Emplatres du Dr Pean

Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.

Prix 25c l'Emplatre.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Dr Pean Medical Co.

93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 15

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

—Ma chère amie, je suis bien obligé de m'attarder sur les préliminaires pour l'intelligence du reste !

Donc, Martial Desroches avait filé au Havre; et deux agents l'y ont suivi.

Que je vous dise tout de suite comment je connais tous ces détails ;

J'avais envoyé Raffee au Havre pour affaires.

Ici, Lardinois lança un regard fripon à Didier,qui pensait :"L'imbécile ! que de mal il se donne pour mentir !"

Lardinois continuait :

—Raffee a donc appris par les journaux du Havre de ce matin ce qu'on ne racontera à Paris que ce soir.

Les agents de la sûreté ont facilement retrouvé les traces de Martial Desroches, qui, après avoir parcouru le Havre, s'était dirigé vers Saint-Adresse.

A la nuit, ils l'ont arrêté dans un cabaret, où il avait le cœur de manger.

—Et le diamant ?s'écrièrent Didier et Clara.

—Ah! ah! fit Lardinois, avec son sourire, vous trouvez mon récit palpitant.

Eh bien, il ne s'est pas laissé pincer sans lattes, ce gaillin, il a fait tuer un des agents, mais ils ont constaté que le chien de sa bagne ne contenait rien.

—Il est donc bien prouvé que l'assassin de Fernand ne peut être que lui.

—Et on l'a amené à Paris,demanda Claire.

—A bien! il est loin de Paris, mes amis ; et c'est ce qui m'a tant amusé.

Notre homme était donc pincé, ligoté, dans une chambre de l'auberge.

Il était sous la surveillance d'un des agents; l'autre agent était allé au Havre chercher du renfort ; ils avaient peur que, de la chère maison au Havre Martial ne tentât de s'échapper.

Tout à coup, un homme, "un inconnu", sans doute un complice, se précipite dans l'auberge, et, avant qu'on ait eu le temps de dire : oof ! assomme l'agent, le ligote, délivre Martial, et tous deux disparaissent !

Quand le second agent est revenu avec du renfort, les deux gaillards devaient être loin.

Eh tout cas, on ne les a pas trouvés.

Eh bien! voyons, vous ne riez pas ?

Cela ne vous semble donc pas drôle ?

Didier et Clara se mirent à rire, d'un rire forcé.

Didier déclara :

Ce serait drôle s'il ne s'agissait pas d'un assassin !

Lardinois ne prolongea pas sa visite; comme il n'avait pas la permission de fumer dans la chambre de Clara, il lui tardait de partir.

Encore une pernicieuse habitude que Clara avait développée chez lui, en lui permettant de fumer partout, en exepte dans sa chambre : autrefois il fumait cinq ou six cigares dans la journée, maintenant il en fumait une quinzaine.

—Ma petite amie, dit-il, je viendrai en sou vous demander à dîner; mais je suis très forcé de vous quitter.

Les offrirai Didier, m'accompagnez vous?

Didier partit avec lui; mais, avant de quitter Clara, il lui dit à voix basse :

Dans une soupe d'heures je serai ici.

Les deux hommes s'en allèrent à pied.

Lardinois éprouvait le besoin de se remuer, respirer largement, de regarder haut, il était cont nt ! Le temps étant très froid, Didier s'était bien enveloppé dans son manteau de fourrures, et cela provoqua l'hilarité de Lardinois !

—Ah! ces jeunes gens, ça a toujours froid!

Regardez-moi donc parbleu! J'étouffe. J'ouvrirais presque ma redingote.

—Clara ne vous entend pas, dit froidement Didier, vous n'avez plus besoin de poser.

Parlons plutôt de cet inconnu qui est si miraculeusement venu au secours de Martial Desroches. C'est Daniel, je suppose ?

—Parbleu!

—Et son intervention est due à Calliste.

—Calliste, qui n'a eu besoin, pour cela, que d'annoncer adroitement à Daniel les incidents qui s'étaient déroulés depuis deux jours?

—Ah! nous pensions Calliste pour un imbécile? Détrompez-vous: il est très fort.

—Vous le trouvez très fort parce que vous imaginez qu'il vous a débarrassé de Daniel?

—Je m'imagine ?

—Si cet homme était si fort que vous le dites, il vous aurait débarrassé réellement de Daniel; l'occasion était superbe! mais vous n'êtes débarrassé de lui que pour quelques jours.

Ecoutez-moi bien : si j'ai deviné la vérité au milieu de vos bavardages, Calliste n'a nullement appris par les journaux du Havre l'arrestation de Martial?

—En effet.

—Il a assisté, caché d'une façon quelconque; et lui seul a vu celui que vous appelez, et que les journaux vont a geler un inconnu?

—Et justement, voilà la faute. Il faudrait que d'autres que lui eussent vu Daniel; et alors, on pourrait dire: Daniel est le complice de Martial, et la police l'arrêterait au même titre que Desroches, sinon comme complice de l'assassinat, du moins comme complice de l'évasion, c'est très grave!

—Je n'avais pas songé à cela. Mais l'agent de la sûreté a vu Daniel!

—Il est probable que Daniel ne lui aura guère laissé le temps d'examiner ses traits.

Et d'ailleurs, cet agent ne connaît pas votre beau-fils!

—Calliste pourrait racouter ce qu'il a vu!

(A Continuer.)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DEBACLE IMMINENTE

—Les pluies abondantes, qui ont mis nos rues impraticables et nos trottoirs dans un état absolument dégoûtant, ont eu pour effet d'élever d'une manière inquiétante le niveau du fleuve St Laurent.

Cette crue soudaine du fleuve ne n'est pas encore vue, à une époque aussi avancée de l'hiver. Les quais sont absolument recouverts d'eau et de glace, et les caissons remplis de pierre et de terre, que la commission du havre a fait caler vis-à-vis la place Jacques-Cartier, sont complètement disparus sous l'eau.

Les poteaux de télégraphe sur les quais ont été arrachés par la glace que la force terrible du courant refoule et amoncelle sans cesse.

A dix heures, hier matin, l'eau avait presqu'atteint le niveau de la rue des Commissaires, et si l'on n'avait le mur de revêtement, pour protéger le bas de la ville, il est certain que plusieurs magasins de gros seraient déjà inondés.

De 7 heures à 10 heures, l'eau s'est élevée d'un pied.

Une seule chose peut empêcher la débâcle complète, c'est une baisse considérable dans la température, ce qui va se produire, nous annoncent les dépêches de l'observatoire de Toronto.

Les habitants du village de Lasprairie craignent sérieusement une inondation.

Heureusement, les travaux que la municipalité et le gouvernement ont fait faire pour protéger le village contre les inondations, sont une garantie contre tout danger.

La baie de Laprairie est entièrement libre de glace; et l'on se demande si le village n'assistera pas à une double débâcle en 1899.

FIN TRAGIQUE.

Le coroner McMahon a été informé hier avant-midi, qu'une femme nommée Hellen Farmer, épouse de John Murphy, demeurant 104 rue Farm, avait donné la mort à son enfant en l'écrasant dans son lit, alors qu'elle était en état d'ivresse.

Immédiatement le magistrat a ordonné de transporter le corps à la morgue où le Dr Wyatt Johnston a fait l'autopsie et a constaté que l'enfant, qui n'avait que deux mois a dû périr d'asphyxie produite sur lui par une forte pression. Le médecin n'a trouvé aucune blessure extérieure.

La malheureuse n'a pas remarqué que l'enfant se trouvait dans son lit et l'a étouffé en se couchant dessus.

A New York, il n'y a pas longtemps une femme fut condamnée à trois jours de prison pour avoir étouffé son enfant par inadvertance.

Il n'avait pas été prouvé qu'elle fût ivre.

OTTAWA

UN CONGRES.

La majorité conservatrice au Sénat est de 33 voix, la majorité libérale aux Communes est d'environ 50 voix.

Si nous obtenons de faire régler les conflits entre les deux chambres par un Congrès, on voit que le ministère Laurier ne sera plus empêché de gouverner.

ST HYACINTHE

$10,000 EN FUMEE

—Un incendie considérable a éclaté, hier matin, aux usines de la compagnie d'éclairage de la cité de St Hyacinthe. Cette compagnie a depuis un grand nombre d'années, le contrat pour l'éclairage des rues de notre ville et M. Louis Rousseau, le propriétaire des usines, avait fait des dépenses énormes pour les pourvoir de toutes les améliorations modernes. L'édifice est presque complètement détruit.

Les dommages s'élèvent à au delà de $10,000, dont $2,000 environ sont couverts par les assurances. Le feu débuta au centre des bâtisses, vers six heures du matin. On ne connaît pas encore exactement la cause qui l'a produit.

Les employés qui se trouvaient présents au moment de l'incendie, sont d'opinion qu'il a été occasionné par la combustion soudaine d'une certaine quantité d'huile de pétrole.

STE ANNE DE PRESCOTT

L'élection municipale vient d'avoir lieu pour la municipalité du Township de East Hawkesbury, à laquelle appartient Ste Anne; et Messieurs James Allison et Adolphe Routhier furent élus conseillers du comité; M. John Kirby fut proclamé mair et MM. J. Binette, P. Duchesne, D. Roy et Charles Albright, conseillers municipaux.

COTEAU DU LAC

DAME NOYEE

—Une dame Hypolite Lalonde, épouse de feu J. B. Léroux, de St Clet et âgée de 89 ans, s'est noyée hier matin, dans un fossé du village de St Clet, entre quatre et cinq heures.

Le coroner tiendra probablement une enquête.

SAINT CHARLES, BELLECHASSE

LA MORT DE M. PIERRE VILLENEUVE.

—Une enquete a été tenue avant-hier, sur le corps de Pierre Villeneuve, de Saint Gervais.

Verdict :

Empoisonnement accidentel par acide carbolique, pris à la place d'huile de castor."

Le défunt était âgé de 20 ans.

STE BRIGIDE

ACCIDENT

—Deux de nos concitoyens sont obligés de prendre un congé, à cause d'accident. M. H. Jeanson, hier matin, s'est démis le poignet; l'an dernier il a perdu deux doigts de la même main.

L'autre infortuné est M. Boulais, fils de M. Julien Boulais; il revenait de faire une visite, dimanche soir, quand son cheval avait eu peur d'un chien sur la route, partit et renversa la voiture, entraînant M. Boulais sur une certaine distance; heureusement, il n'est pas fait tuer,cependant, il aura des marques toute sa vie des blessures qu'il a reçues.

Election du Chœur Rossini

Hier soir, à la résidence de M. C. Dorois, ont eu lieu les élections du Chœur Rossini avec le résultat suivant :

Chapelain, Révérend Leon Lamothe, O. M. I.; président, Dr. J. A. Gagnon ; vice président, Emerilde Biron; sec archiviste, Jessé Alexandre, réélu; trésorier, Télesphore Maio; directeur musical, Ed Pineault, réélu.

Les choses marchent rondement au Chœur Rossini.

Le 29 courant, le public de Lowell aura encore une fois l'avantage d'entendre un de ses concerts qui ont semblé tant lui plaire par le passé.

Le chœur Rossini s'est maintes fois dévoué pour toutes les œuvres paroissiales et patriotiques.

Nous espérons que le 29 janvier courant verra un succès sans précédent.

Les membres du comité du Chœur Rossini sont priés de s'assembler dimanche après la messe chez le Dr. Gagnon.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés.

RALPH A. DAY & CO.,

LE PLUS GRAND MAGASIN DE

Manteaux, d'Habits et de Fourrures

De la Nouvelle Angleterre.

Notre Vente de Balayage de Janvier est meilleure qu'une vente de feu.

Chaque vêtement doit être vendu a quelque prix dans les 30 jours qui suivent. Le prix coutant ou la valeur n'ont rien a faire dans cette vente, la plus grande qui aura ete tenue dans la Nouvelle-Angleterre. **Nous voulons l'Argent**, et vous voulez des Habits a la mode, lorsque vous pouvez les avoir a moitie prix et nous sommes prets a prendre moins de 50c dans la piastre pour notre stock immense,

Venez et Amenez Vos Amis.

GILETS

Pour Dames, Gilets doublés en soie, toutes couleurs, meilleures étoffes et dernières modes, valant $15,

$6.98

Gilets en Kerse et en Bouclé, grande valeur à $10, prix de vente

$4.98

Gilets de première classe, doublés en soie, bien faits,valeur actuelle,$18 à $20, prix réduit,

$7.50

Beaux Gilets Tailleurs, meilleures matériels, bonnes doublures, valant de $18 à $25, prix de vente

$9.98 a 13.75

Et des centaines d'autres partent à de te les réductions.

Jupes de Robes Séparées.

500 Jupes, dernières nouveautés tons des nouveaux dessins, avec ou sans volants, valeur de $3 à $15,prix de vente

98c a $4.98

Collerettes en Fourrures, Foulards et Manchons, tout doit partir à une réduction étonnante.

Sets en Fourrure pour enfants, Boas en Plumes d'Autruche, Boas Coqs, depuis

75c a $9.98

Robes d'Enfants

Plaids Ecossais, bien finies pour enfants de 4 à 12 ans,

79c a $4.98,

Valant deux fois ce prix.

Pour enfants, Grands Manteaux et Gilets Rouges, des vêtements de choix dont vous pouvez choisir, tout part à votre prix, âges de 4 à 14 ans. Nous vous demanderons moins de la moitié de ce qu'ils valent.

Jupons.

Soies, Moreens et Sateens

Jupons de Soie de $7.98, pour

$4.00

Jupons de Sateen de $1.50, pour

75c

Et à peu près 200 beaux Jupons, valant de $6 à $12 50, pour

$2.98 a $4.98

Un grand assortiment de Peignoirs, le tout sera vendu à prix réduits.

Collerettes

Nous avons au moins 300 belles Collerettes en Bouclé et Kersey, et en Peluche, etc. Valeur actuelle depuis $6 à $35, ils seront vendus

$3.00 a $15.00

Corsages

Corsages en Soie, beaux dessins et patrons choisis, valant actuellement depuis $5 à $15, ils seront vendus

$3.98 a 6.98

Corsages en Laine—Des centaines de douzaines de Corsages en laine en jolis plaids et couleurs solides,valant $1 à $3.50, seront vendus depuis

49c a $1.75

Les Robes à Bain qui nous restent partiront à votre propre prix.

Costumes de Dames.

Beaux Costumes Tailleurs, en bon matériel, dernière modes, seront vendu a pour la valeur de la jupe seulement.

Wrappers

Robes de Chambre, pour presque rien. Valeur actuelle, depuis $1 à $3.50, seront vendus

69c a $1.98

Tea Gowns

Beaux dessins, bien garnis, depuis

$2.50 a 7.00,

Valant le double de ces prix.

Mackintoshes et Cravanets toutes couleurs,depuis

$1.48 a $998

133 à 137 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Mme Charles R. Daoust et Mlle Leda B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 10j

Corporation St Andre.

Officiers de la Corporation St André pour l'année 1899 :

Chapelain, Rév. Père Desroches, O. M. I.; Damase B. Lebeuf, président; Théo. Lamarse, vice président; Jos. A. Pinaté, secrétaire; Joseph S. Lapierre, sec. corr.; Léopold C. Gélinas, trésorier; directeurs, Abraham Jutras, Urie Lebeuf, Honoré Couture; commandant, Louis Périgny.

Reçu pendant les dix mois pour contributions et autres sources, la somme de $882.75

Payé pour le même temps $709

Surplus $173.75

La valeur totale de la corporation le 31 décembre 1898, était $2231.50

J. S. LAPIERRE,
Sec.-cor.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur. S'adresser à M. Leclerc, au Ward Geo Drug Store, coin des rues Cabot et Salem. 1 jw

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Gordon Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

A. H. CLUER

MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.

Tél 675-5— 340 rue Bridge, Centraville.

CREDIT TO ALL

Habits pour Hommes, Femmes et Enfants.

Chaque vêtement est réduit vu que nous sommes à la veille de faire l'inventaire, et ceux qui sont obligés de calculer en argent, trouvent plus consolés. Vous pouvez acheter à bon marché ici et bien paraître, et vous pouvez vous attendre à être bien reçu quoi que vous achetiez pour argent comptant ou à crédit.

On exige un dépot spécial pour ouvrir un compte avec nous. Payez-nous une semaine en avant, et les marchandises que vous choisirez sont à vous.

Spécialités pour la Semaine :

Gilets pour Dames, maintenant

$6.98, $7.98, $9.98, $10.98.

Reduits de $9.98, $10.98, $12.75, $14.75.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Albums

Pour Photographies sans monture

Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui la plus grande ligne de Montres en or et en argent à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 5, 6 et 7 avec matin de samedi.

Rose Hill English Folly Company.

La plus grande troupe de burlesque et de Vaudeville qui ait jmaais été organisée. 20 jaine demoiselles, 10 gros comics, 2 burlesques. Wicked Paris et around the Town. VOYEZ le jardin des amours, la grotte de Cupidon, les danseurs Zigzag, les vivandières musicales, le retour de l'armée. Billets en vente.

Les 9, 10 et 11 Janier, avec matinée mercredi.

Rose Sydells London Belle Big Show

présentant deux pièces burlesques avec de splendides embellissements scénique et une profusion de magnifiques costumes. Des entr'actes de première classe, y compris la célèbre Parisienne Troupe de Danseuses Zigzag. Ne manquez pas de venir voir cette pièce, et vous en parlerez. Une grande représentation pour les sages, et un joyeux passe-temps pour les mélancoliques. Billets en vente.

SAVEZ-VOUS ?

Savez-vous que E. A. DION, marchand épicier, informe le public général et ses pratiques en particulier qu'au 1er janvier 1899 il ne vendra plus

QU'AU COMPTANT,

Mais à bien bas prix. C'est une avantage immense pour ceux qui veulent économiser de l'Argent.

Ses prix ont été considérablement réduits. Son magasin sera connu sous le nom "d'Economy Cash Store," 78 rue Tucker. Il portera bien son nom, soyez en sûr.

Jugez-en par les spécialités suivantes offertes pour SAMEDI de cette semaine :

Porc frais, côtelettes, 6]1-2c la lb
Poulets, 10c et 12c
Fèvres, la quart 5c et 9c
Lard Salé, 5c et 9c

ECONOMY CASH STORE,

78 rue Tucker

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centraville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encourage nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESMARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

Cette Vente veut dire un changement complet de notre stock et une parfaite Avalanche d'Occasions.

Jamais dans l'histoire du detail a-t-on offert de telles chances aux acheteurs et nous vous invitons cordialement a venir inspecter ces occasions merveilleuses. **La Vente est Commencée.**

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Rues Palmer, Merrimack et Middle.

Sweaters
—ET—
Sous-vêtements
A des Prix de...,

Massacre.

Sweaters en laine de 75c, pour garçons, prix de vente, **38c**

Sweaters de Sterling Mills, valant $1 50, pour hommes et garçons, toutes modes et toutes couleurs, prix de vente, **88c**

Sous-vêtements de 75c pour hommes; nous en avons plus de 2 caisses, la sorte par laquelle nous avons fait de ce département un département modèle. Nous les vendrons pour: **38c chacun**

Environ une caisse des plus beaux Corps et Caleçons de $1, quelques-uns des plus populaires Sous-vêtements que nous ayons vendus cette saison, mais toutes nos tablettes doivent être libres avant l'inventaire, et ces marchandises partiront à **49c chacun.**

Les OCCASIONS vous feront sursauter à chaque pas dans notre magasin pendant cette vente de balayage à rabais terrible.

Venez voir vous-mêmes.

Lowell One-Price Clothing Co
Nos 72 & 76 rue Merrimack.

Notes Locales.

Pour les fonds de secours des soldats on a prélevé et dépensé plus de $4000, pour aider aux familles des soldats.

Une grande vente de chaussures à réduction est commencée chez Parthenais frères. Les prix sont bien bas. Lisez l'annonce.

Le Club Social de Pawtucketville organise un grand parti de whist devant avoir lieu dans ses salles le mercredi au soir 25 janvier prochain. Les billets seront bientôt en vente.

Le juge Hadley prend passage au jourd'hui à bord du Trinidad, pour les îles de Bermudes. Curieuse coïncidence, le R. P. O'Brien qui songeait à un voyage dans ces îles doit aussi s'embarquer aujourd'hui. Ils seront compagnons de voyage.

Nous nous plaisons d'annoncer que l'établissement de Chris Holmes offre de rares occasions cette semaine. On est à la veille de prendre l'inventaire et, si vous voulez un habit ou une collerette d'hiver, ne manque pas cette belle occasion. Voyez son annonce.

Comme toujours, à la veille de l'inventaire, M. J. L. Chalifoux offre au public une rare occasion d'économiser quelque chose. Ses habits de toutes descriptions sont de première qualité. Ses chaussures et claques pour hommes, femmes et enfants sont à la dernière mode, et les prix sont les plus bas. Voyez son annonce et profitez de cette chance.

M. Edmond Martel, employé au "Citizen", est parti hier matin pour une promenade à North Brookfield, Springfield, Mass., et Hartford, Conn., où demeure son frère Joseph, un commerçant en vue et où se trouve son jeune fils Arthur qui s'y est distingué comme musicien et à qui on a présenté une belle montre en or, avec chaîne et loquet. Mde Martel est revenue avant son fils, enchantée de son voyage.

Steve Dempsey le fameux danseur du "Cake Walk", à Lowell, et qui récemment remporta un prix, est à la veille d'ouvrir un concours avec "Percy" Gouin, le palefrenier.

Notes Militaires.

L'examen médical à l'arsenal est commencé à 9.30 heures, hier matin, et il y avait 94 noms sur la liste. Le caporal Dodge officiait comme greffier.

Les membres des Cies C et G sont ravis de la nourriture qui leur est servie à l'arsenal.

Le lieutenant Costello, de la Cie C est allé à Boston pour remettre au colonel Weaver les listes de licenciement.

Music Hall.

Rose Hill English Folly Co.—Il y avait une grande foule à la Music Hall hier soir, lorsque la fameuse troupe de Rice & Barton occupait la scène.

La "Rose Hill" est sous la direction personnelle de J. Herbert Mack, et la représentation donnée est de première classe.

Les spécialités étaient de première force, le chant simplement ravissant et la comédie était tout ce que l'on peut désirer.

Ces artistes seront ici ce soir et demain, avec matinée.

Deux Côtes d'Enfoncees.

Thomas Hixon, qui pensionne au No 27 rue Warren et qui travaille à la fonderie de cuivre sur la rue Worthern, a eu deux côtes d'enfoncées, hier.

Il était dans la cave de la fonderie lorsqu'un barit pesant le frappa avec force.

Il fut transporté dans l'ambulance, à l'hôpital St Jean. Après avoir reçu les soins d'un médecin, il put s'en retourner chez lui.

Cour de Police.

Il y avait 8 ivrognes en cour ce matin. De ce nombre deux sont acquittés; cinq paient $1, et John F. Cookley paient $3 d'amende.

Edward Bloxon, pour avoir reçu de l'argent sous de faux prétextes, est mis sous $200 de caution, en attendant son procès.

Edward Levarge, pour avoir négligé sa femme, promet de mieux faire à l'avenir, et il est placé sous la surveillance de la police.

D'autres causes sont remises.

Il sera vaccine.

Joseph Zadu, un Polonais, est arrivé ici d'Europe la semaine dernière.

La petite vérole avait éclaté sur le vaisseau à bord duquel il était passager, et avant qu'aucun passager ne fix permis de mettre pied à terre, le navire était détenu en quarantaine.

Durant ce temps, l'on s'enquérait de la destination de chacun de ceux qui avaient pris passage à bord. Une de ces noyices vient d'arriver à Lowell, et l'agent Bates est allé trouver Zadu qui avait déjà trouvé de l'emploi dans une de nos manufactures.

Zadu avait été vacciné sur le vaisseau, mais le virus n'avait pas pris.

Il sera vacciné de nouveau. Sa santé est bonne et l'on a lieu de croire qu'il n'a apporté aucun germe de la terrible maladie.

L'incendie de ce Matin

Nos pompiers ont été appelés ce matin à 6 h 19 à l'édifice de la succession Josiah Gates, rue Market, l'alarme ayant été sonnée à l'avertisseur 7.

Le feu avait éclaté dans le sous-sol du magasin de harnais de Thomas H. Bolton, et avait été causé par la combustion spontanée dans des déchets.

On n'a pas eu de difficulté à éteindre les flammes, mais il y avait une quantité énorme de fumée, ce qui a fort incommodé tous les pompiers.

Les dommages ne sont pas très élevés.

L'assurance sur l'édifice et le stock avait été prise à l'agence H. C. Church & Son

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies.

Chez **L. P. TURGOTTE.**
141-147 rue Worthen.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus fort assortiment de la ville. Prix très modérés. Il vaut toujours acheter chez les producteurs; aussi gagnez de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

La Nomination des Candidats a Matanc.

Matanc, 6 jan—La nomination des candidats a eu lieu ici.

Trois candidats ont été nommés MM. Donat Caron, libéral, Boulay, conservateur, et Bouillon, libéral, chargé par les bleus de diviser le parti.

300 électeurs s'étaient assemblés pour l'occasion.

Le Dr Bouillon a été insignifiant. Il n'avait personne pour l'appuyer. L'avocat Chassé a parlé pour M. Boulay.

L'hon M. Turgeon a remporté le succès de la journée par un éloquent et chaleureux appel à tous les patriotes de se rallier à la candidature de M. Donat Caron.

M. Talbot a dénoncé les intrigues de certains libéraux.

La journée a été superbe pour le candidat du gouvernement Marcand et il n'y a plus à douter de son succès.

Une Chapelle Maronite

Boston, 6 jan—Une chapelle bâtie par les catholiques syro maronites, dans la rue Tyler, à Boston, sera consacrée au culte dimanche prochain.

Mgr William officiera.

C'est au prix des plus grand sacrifices de la part des Maronites et de leur dévoué pasteur, M. l'abbé Joseph Yasbek, que cette chapelle a été érigée, et elle fait certainement honneur à l'esprit de foi de ces pauvres immigrés venus de l'Orient.

Mais, se sont-ils demandé, avant de donner finalement l'entreprise pour l'érection de cette chapelle, qu'un jour viendra peut-être où ils la verront passer aux mains des catholiques anglo-saxons (???)—qui prête dent modestement monopoliser et les moyens de salut et les hautes dignités ecclésiastiques!—sous le spécieux prétexte qu'ils ne peuvent aller au Ciel sans prier en anglais, l'idiome de Cromwell, ce "opérateur ami" de l'Irlande, et sans renoncer à la langue et aux traditions de leur race?

Ils feraient bien, sans doute, de commencer dès maintenant à se prémunir contre l'assimilation à outrance.

Un Policeman Tue.

Chicago, 6 jan—Six bandits pénétrèrent dans un magasin de marchandises sèches, au West Side; ils tuèrent un officier de police et en blessèrent un autre.

Ils entrèrent dans l'établissement de H. C. T. Berenman, 832 pl. 21me, et mettant les commis en joue ils enlevèrent $40.

Tandis que les brigands étaient à l'œuvre, Will E. Ketchner, le petit commissaire, arriva au magasin.

Comprenant toute la portée de l'affaire, il sortit en courant avant que les malfaiteurs aient pu lui intercepter le passage. Ayant rencontré les officiers Edward J. Wallner et John MacAuley, il leur raconta en deux mots ce qui se passait.

Les officiers se rendirent immédiatement sur les lieux et firent face à quatre des bandits, lesquels ouvrirent le feu, tuant l'officier Wallner et blessant MacAuley à la poitrine et à la jambe.

Ayant désarmé les officiers, les assassins prirent la fuite.

New York Cloak AND Suit Co

Le Principal Magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

No. 12 rue John.

Grande Vente
Annuelle de Balayage

Stock de $35,000 de Manteaux et Fourrures, sera sacrifie, cout ou valeur actuelle pas considere.

GILETS.

Gilets en Boucle noir de fantaisie, faits pour se vendre $6.75, maintenant $5.90

Gilets en Tan Cover Cloth, à taux collet rouge, valant $10.75, maintenant $5.75

COLLERETTES.

Collerettes golf de $6.50, prix réduit $4.90

Collerettes golf de $8.75, prix réduit $4.95

Collerettes golf de $15.00, prix réduit $6.50

Collerettes en bouclé, de $8.75, garnies en tissus, prix réduit $5.90.

Collerettes en peluche, de $12.50, bordure en tissus, prix réduits $6.50

Manteaux en Fourrure.

Gilets en Astrakan, peaux entières, valant $18 et $18.75, maintenant prix réduit $11.50.

Robes d'Enfants.

50 Robes d'Enfants d'école de 4 à 12 ans, beaux patrons, prix réguliers $1.50 à $2.25, prix réduit 75c chacune

Gilets en Seal Electrique.

Qualité de $18.50, maintenant $10.00
Qualité de 21.50, maintenant 13.50
Qualité de 25.00, maintenant 17.50
Qualité de 35.00, maintenant 24.50
Qualité de 35.00, maintenant 24.50

CO-SAGES.

Prix régulier $1.00, pour 49c
Prix régulier 1.25, pour 79c
Prix régulier 1.00, pour $1.25.
Valeurs exceptionnelles à $1.50, 1.75 et $1.98.

Une Grande Vente d'Epargne d'Argent.

Soyez Surs d'y Assister.

Elle Commence Vendredi.

C'est une grande vente de balayage de notre stock entier d'Etoffes à Robes, Gilets, Sous-vêtements, Bas, Etoffes à Manteaux, Soies, Peignoirs, Fourrures, Couvertures de Lit, Confortables, Doublures, Toiles, &c.

Nous Disons Carrément que c'est une

Vente Véritable à Réduction

A laquelle le Prix Imprimé sera vérifié à nos comptoirs.

Voyez les prix dans nos Vitrines.

Puis entrez et voyez les grands changements de prix.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 RUE MERRIMACK.

CHAMBRE DE TORTURE

On en Aurait Découvert une a la Havane

La Havane, 6—Les journaux de la Havane ont jeté l'émoi en ville par la publication de la nouvelle qu'une chambre de torture avait été découverte dans la maison du gouverneur militaire espagnol contigüe au palais.

Les journaux affirment que dans cette chambre, les officiers espagnols mettaient à la torture et assassinaient des prisonniers politiques. Le plancher de la chambre est, disent-ils, couvert de sang caillé et ses murs sont criblés de coups de machète.

Une foule excitée s'est bien vite réunie devant la maison occupée en dernier lieu par le général Parrado.

La chambre dite de torture se trouve à côté de la salle à manger et mesure 8x8 pied.

De fait il est probable qu'elle n'a jamais servi que comme armoire à déposer de la viande, etc.

Il est incroyable que le général Parrado aurait pris pour chambre de torture une pièce adjacente à sa salle à manger.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de Vin de Tonique Vorhees' Gold Medal Quinine, pour les vertiges ou votre toux. Nous garantissons quoi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hesslie
East Merrimack Drug Store.

Toujours un Mystere

New York, 6 jan—Dans l'affaire d'empoisonnement la police a concentré hier tous ses efforts et son énergie vers l'identification, par des preuves finales et concluantes, de l'homme, autrefois un membre du club Knickerbocker, qu'elle a soupçonné depuis plusieurs jours comme étant celui qui a envoyé le cyanide de mercure à Henry C. Barret, puis le même poison à Harry Cornish et que celui-ci fit prendre à Mme Adams, ce qui causa la mort de cette femme.

Il manque encore un chaînon à la chaîne des preuves contre cet homme, et la police n'a pas encore été capable de le trouver.

C'est la seule chose qui empêche une arrestation.

Sa Cause est Continuee

Boston, le 6 jan—Charles F. Barrows, le facteur de Newton, a été traduit devant M. Fiske, le commissaire des Etats Unis. Barrows est accusé d'avoir détourné et caché une lettre envoyée par la poste.

Un ou deux de ses amis étaient présents lors de sa comparution, et ils invoquèrent l'aide du procureur du district Casey, concernant ce qu'il y avait de mieux à faire pour le jeune homme dans les circonstances. Sur l'avis de son avocat, Barrows plaida non coupable, et il fut mis sous une caution de $1500 pour comparaître lundi.

Une Centenaire.

Lawrence, 6 jan—Mde Ellen Dacey, la plus vieille femme de cette ville, est décédée à la résidence de son fils John, hier matin, à l'âge de 101 ans, deux mois et 1 jours.

Mde Dacey était née à Castle Townsend, comte de Cork, en Irlande, en 1797.

Son père a vécu jusqu'à l'âge de 107 ans.

Il Siffla Jusqu'à la Mort

Buffalo, N. Y., le 6 jan—Chris Monberger, qui est mort à l'hôpital Fitch avant hier, siffla des airs joyeux durant toute la durée de sa mortelle maladie, et mourut en sifflant.

Monberger avait été frappé par un train du New York Central vendredi dernier, et il eut le crâne fracturé.

Vente de Balayage
De Mi-Hiver.

Les Prix Parlent d'eux-mêmes.

Ne soyez pas Déçus ou Trompés.

Vous avez plus pour votre argent à notre magasin que partout ailleurs.

$25,000 valant de Manteaux et Fourrures de Haute Qualité, à être vendus de suite, chez CHRIS HOLMES, 124-126 rue Merrimack.

Costumes.
Un lot de Costumes tailleurs, en mélange écossais, étaient 25 00, maintenant $12 50
Un lot de jolis costumes en nouveau carreautage, très bien faits, étaient 20 00, à présent $10 00
Un lot de costumes en serge, faisant juste, étaient $25 00, maintenant $12 50
Un lot de costumes tout laine, valeur extra bonne, étaient $15 00, maintenant $7 50

Gilets en Velours.
En velours noir, faisant juste, garnis de perle et de braide, bord en fourrure, étaient $50 00, maintenant $25 00
Gilets en velours noir, semblables à ceux ci-dessus, étaient $40 00, maintenant $20 00

Corsages.
Un lot de corsages en velveteen, étaient $4 50, maintenant $2 49
Un lot de corsages en velveteen, en plaid, étaient $6 00, maintenant $2 98
Un pet. t lot de corsages en mohair bleu et noir, étaient $3 00, maintenant $1 49
Un lot de corsages en taffetas de soie de fantaisie, faits pour vendre $7 50, maintenant $3 98
Un lot de corsages en satin noir, devant plissé, faits pour se vendre $7 50, maintenant $3 98
Un lot de corsages en plaid de laine, tout doublés, faits pour vendre $1 50, maintenant 75c

Sacques de Toilette en Edredon
Sacques de $1 50 pour 75c
Sacques de 2 00 pour 1 25

Peignoirs.
Dedans duveteux, de 2 00 pour 98c
Dedans duveteux, de 1.00 pour 49c

Jupons.
Un lot de jupons courts en flanelle, étaient 50c, maintenant 19c.
Un lot de jupons en satin noir, étaient 1 00, maintenant 49c
Un lot de jupons de fantaisie, en étaient 1 50, maintenant 75c
Un lot de jupons en Moreen, étaient 3 00, maintenant 1 98
Manteaux longs, pour enfants, tous réduits.

Tea Gowns.
Un lot des tea gowns en cashmere, bien garnis, étaient 5 00, maintenant 2 50
75 d'une meilleure qualité, bien garnis, aux mêmes prix réduits.

Gilets.
Un lot de gilets de laine, en bouclé, entièrement doublés, étaient 10 00, maintenant 4 98
Un lot de gilets en Kersey, en Castor bleu, et en nuances tan et noires, étaient 15 00, maintenant 7 50
Un lot de gilets en drap rude importé, bien faits, étaient 20 00, maintenant 12 50
Un lot de gilets en cheviot serge bleu et noir, doublés, étaient 10 00 maintenant 2 98

Collarettes.
Cinq cents nouvelles Collarettes, 98c à 25 00, prix réduit de 2 00 à 45 00

Collerettes.
Un lot de Collerettes en bouclé noir, garnis de fourrures, étaient 4 50; maintenant 1 98
Un lot extra de Collerettes en bouclé, étaient 7 50, maintenant 3 98
Un lot de Collerettes noires en Kersey, costume convenable, étaient 7 50, maintenant 3 98
Un lot de Collerettes en Kersey, bien garnies en fourrure et en galon doublées, étaient 20 00, maintenant 12 50
Un lot de Collerettes en seal électrique, étaient 45 00, maintenant 25 00
Un lot de Collerettes en Astrakan, étaient 35 00, maintenant 20 00
Un lot de Collerettes doublées en fourrure, étaient 35 00, maintenant 20 00

Jupes Séparées.
36 Jupes de laine, unies et doublées en toile, étaient 1 50, maintenant 49c
50 Jupes noires, avec dessins, en brillantine, étaient 2 00, maintenant 98c
Un lot de jupes en serge, doublées en soie, étaient 8 00, maintenant 3 98
3 dos de jupes en serge noire, garnies en galon, étaient 4 00, maintenant 1 98
Prix d'occasion en jupes de soie, de satin et crêpon.

Un Negre Pendu

Banks, Ala., 6 jan—Une grange appartenant à un fermier blanc du nom de Green a été incendiée hier.

La population soupçonna un nommé Marshal McGregor, un nègre qui était à l'emploi de M. Green, d'avoir mis le feu.

Son corps a été trouvé ce matin pendu à un arbre.

Dreyfus est Malade.

Londres, 9 jan—Le "Daily Telegraph" publie hier matin une dépêche de Cayenne, la capitale de la Guyane française, Amérique du Sud, disant que l'ex-capitaine Dreyfus, prisonnier sur l'île du Diable, a eu une sérieuse attaque de dysenterie, et un médecin a été appelé de Cayenne pour lui donner des soins.

Pour Dames.
Pour votre Bénéfice.

Bottines boutonnées de Edwin C. Burt bout comme semee, petites grandeurs, prix régulier $4 00. **$2 00**
Bottines boutonnées en kid français bout opera, Prix régulier $5 00. **3.00**
Bottines boutonnées, bout common sense, prix régulier $3 00. **.97c**
Bottines boutonnées, grover, tendres aux petits pieds, petites grandeurs, prix régulier, $3 50. **2.00**
Chaussures basses, Grover's Box Kin, petites grandeurs, Prix régulier $1 75 **1.00**
Bottines boutonnées, Warren phast, en kid de Paris, petite grandeurs, prix régulier $5 00. **3.00**
Bottines boutonnées, bout Philadelphie, ornées de cuir patent, Prix régulier $2 50. **1 50**
Bottines boutonnées et lacées, grandeurs et étoiles entamées prix réguliers $3, $4 et $5. **2.00**
Bottines en kid, bout en six modes différentes, prix régulier $5. **2.00**

Pour Demoiselles.
Pour votre Bénéfice

Bottines et en peau de Chèvre, talon et spring heel, Prix régulier $3 00. **$ .97**
Notre propre fabrique, bottines boutonnées, x, ring heel, Prix régulier $2 00. **1.25**
Bottines boutonnées, en peau de Chèvre, spring heel, Prix régulier $2.00. **1.00**
Souliers opéra, en kid, spring heel, Prix régulier $1 50. **49c**
Chaussures basses, en russet goat, (peau de chèvre) prix régulier $1. **.59c**
Bottines boutonnées et lacées, en peau de chèvre, Moitié prix. **.97c**
Guêtres en jersey, pleine longueur, Prix régulier $1 00. **1.00**
Guêtres pour enfants, Prix régulier $1 00. **.73c**
Guêtres, Fauntleroy en cuir rouge, à 3 agrafes, pour garçons, Prix régulier 75 00 **1.98**
Guêtres en velours, Prix régulier $1 50. **1.39**
Claques storm rubber, pour enfants, de 60c à **24c**

Vente à Bénefice

Quatre-vingt-dix-neuf méthodes demandent qu'à la fin de chaque saison les marchandises quelque peu influencées par le reste de plusieurs milliers de piastres au marchand, mais en même temps cela annonce une bonne condition de son stock. Voici le principe au fond des occasions soumises pour votre bénéfice. Une histoire véridique avancée par une compagnie responsable. Pas de démonstrations de hourras—pas de feux d'artifices—pas de fausse représentation. Que pas un seul mot de cette réduction à sang froid, dans les chaussures, ne vous échappe. Des chiffres sensationnels démontrent le bénéfice que nous avons eu en 1898, et comment dans le nouveau mois de l'année ce bénéfice sera le vôtre.

Ne manquez pas de venir à la vente qui est commencée le 4 Janvie, 1899, et laquelle se continuera jusqu'à ce que toutes les marchandises soient vendues.

VOYEZ :

O'Sullivan Bros.

Commis Canadiens :

Rudolphe Vigneault,
Francis Monette.

Pour Dames.
Pour votre Bénéfice.

Bottines boutonnées en cuir patent, prix régulier $5 50. **$2.00**
Bottines bauts, lacées, en kid lustrés; semelles doubles, Paix régulier $3 50 **2.39**
Chaussures basses, en kid, bout rond (n. S.), prix régulier $1 50. **.98c**
Chaussures basses, en kid lustré, bout rond (C. S.), Prix régulier $2 50, **1.49**
Chaussures basses, en cuir rouge, mode différentes, Prix réguliers $2 50 à $4. **1.59**
Chaussures basses, bout en cuir patent, Prix régulier $2 00. **.97c**
Guêtres pour bicyclies, Prix régulier $1 50. **.98c**
Guêtres avec dix boutons, Prix régulier $1 50. **.49c**
Claques unies, prix régulier 50c. **.21c**
Alaskas en laine, prix rég 75c, **.49c**
Alaskas storm, prix régulier $1. **.73c**

Pour Hommes.
Pour votre Bénéfice.

Chaussures Waukenphast, cousues à la main, congrès et lacées, prix régulier $6 00. **$3.85**
Chaussures congrès, veau français, cousues à la main. **5.00**
Chaussures lacées, en cuir patent, Prix régulier $5 00. **3.75**
Chaussures lacées, cousues à la main, prix régulier $5 00. **3.00**
Chaussures lacées, fleshers cousues à la main, prix régulier $6 00. **4.00**
Chaussures lacées, en cuir patent, bout pointu, prix régulier $6. **2.00**
Chaussures lacées, en veau, bout uni, prix régulier $5 00. **2.75**
Chaussures congrès, Prix régulier $2 50 **1.50**
Chaussures lacées et à agrafes, en peau de cheval, prix rég. $5 00. **3.50**
Chaussures congrès et lacées, Prix régulier $5 00. **3.00**
Chaussures lacées, en peau de cheval, prix régulier $5 00 **3.00**

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 7 JANVIER 1899. No 34

LE MAINE.

Un Officier Espagnol l'a Fait Sauter.

LE GENERAL WEYLER AU FOND DE L'ABYSSE

Ce que Raconte un Journal Cubain.

La Havane, 7 jan—Voici l'histoire longtemps attendue de Zacharis Bresmes relativement à la destruction du Maine, qui a été grandement exploitée, mais jamais dite :

Tel que ces récits ont été publiés dans les journaux américains, ils étaient tous basés sur une série d'articles parus dans le nouveau journal ultra-cubain "El Reconcentrado," dont l'éditeur, Ricardo Armau to, fut pendant plusieurs années major dans l'armée espagnole.

Il y a environ un an, Armauto devint un insurgé du type le plus extrémiste, Il est connu comme ayant nourri une haine personnelle intense envers Bresmes. Jusqu'ici ses articles n'ont été réelle ent que des attaques sur son ennemi.

L'histoire de Bresmes, relativement au "Maine" a été dite seulement dans des en-têtes et des paragraphes de début sans la moindre particule de preuves pour l'appuyer. Dans chaque numéro l'*El Reconcentrado* demandait à ses lecteurs d'attendre pour "El Revelation" et "El Sensacion" qui devait suivre "Manana," mais ce lendemain (manana) était une quantité disparaissante qui n'arrivait jamais.

Jusqu'au temps présent l'histoire n'a été qu'une accusation, mais hier on a obtenu d'Armauto les épreuves du "Reconcentrado" d'aujourd'hui, dans lesquelles sont relatés les faits qui lui font croire que Bresmes a été le principal instrument dans la destruction du Maine.

L'histoire peut être ou ne pas être fondée; mais c'est préférable d'avoir sa propre et directe narration que les conjectures d'une autre personne.

Eva Canel a été renvoyée à Cadix par ordre de Blanco le jour de l'arrivée à la Havane de la commission d'évacuation américaine.

Tous les Espagnols mentionnés par Armauto sont maintenant en Espagne.

Voici l'histoire :

"En dépit du fait que plus tard nous parlerons d'autres mauvais antécédents de Bresmes, nous consacrerons notre travail d'aujourd'hui à un récit de tout ce que nous connaissons au sujet de la participation évidente que ce méchant homme a eu dans l'inique destruction du "Maine."

"Le général Blanco comprenait la gravité de la visite du Maine ici, et il fit tout son possible pour l'empêcher de venir. Il y eu des retards, le Maine demeurant plusieurs jours à Key West, et ils donnèrent le temps au général Weyler d'écrire à la Havane sa fameuse lettre, dans laquelle, avec une grande perfidie, il démontrait à ses partisans que la présence du vaisseau américain dans la baie de la Havane était une grande insulte aux sentiments patriotiques des Espagnols, et qu'il était nécessaire qu'il y eut des mains espagnoles suffisamment fortes pour punir une telle offense envers l'honneur espagnol.

"Weyler télégraphia quelque chose de très significatif. Le boucher disait que s'il fut dans le palais du capitaine général à la Havane, le Maine ne pourrait demeurer longtemps dans le port.

"Honoré Laine, le correspondant, a été celui qui a découvert la lettre de Weyler, reçue par cette ruine politique, M. Santos Guzman. Par lui on apprit aussi que Weyler avait adressé à Senora Eva Canel un ordre urgent (par que la lettre à Guzman fut détruite. Tout cela fut fait après le crime.

"Il est certain que Weyler envoyait aussi des instructions particulières au sujet de la condition de la baie de la Havane. Zacarias Bresmes était le chef d'une bande d'irréconciliables qui se rencontraient chaque soir au café Tacon. Bresmes avait été un sergent dans l'armée espagnole, et pendant la dernière guerre cubaine avait servi sous Weyler, alors un colonel, comme son secrétaire privé. Bresmes fit de l'argent dans le temps du boucher Weyler. C'est ce dernier qui nomma Bresmes colonel du corps de pompiers qui était aussi le président du comité ultra espagnol et était très intime avec Santos Guzman.

"Les émeutes du mois de janvier dans lesquelles Bresmes prit une grande part lui donna la réputation parmi les ultra-espagnols d'être un homme d'action.

"Lorsque Santos Guzman reçut la lettre de Weyler, il envoya immédiatement chercher Bresmes qui s'en alla ensuite trouver son ami Rodrijo Quesada, un haut officier dans la marine espagnole.

"Quelque chose de très sérieux a dû se passer entre Bresmes et Quesada, vu que plusieurs ouvriers en bains entendirent Quesada dire avec indignation au premier: Ne proposez pas cela, mon cher gentilhomme. C'est une infamie."

"Bresmes quitta l'arsenal à la hâte quand il s'aperçut qu'il s'était trompé en s'adressant à Quesada. Celui-ci croyait alors que c'était un complot ridicule qui ne serait jamais exécuté.

"Il ne lui accorda alors aucune importance, mais qu nd le Maine a sauté, il leva les yeux au ciel et s'écria: Malédiction, vous avez perdu l'Espagne

"Bresmes n'abandonna pas son projet parce que d'abord il avait rencontré un digne officier espagnol. Comme il était agité les jours qui ont suivi !

"On l'a surpris en état d'ivresse distribuant des proclamations imprimées dans un coin du café Tacon. Santana put avoir l'une de ces proclamations conseillant aux Espagnols de faire sauter le Maine.

"Cette nuit-là, comme Bresmes délirait à forcé d'avoir bu et qu'il était en compagnie du capitaine Perez Calvo, Dyonisio Vega, Philippe Vega, Philippe Gonzales, un officier de marine appelé Dolgado et quatre autres officiers espagnols, on l'entendit crier à tue tête.

"Le Maine va monter dans les airs en milliers le morceaux, et la Havane aura du pore frais américain pendant longtemps."

"Ces paroles furent entendues par trois témoins, Santanna Sureda, Sirs Cavada et un Espagnol du nom de Gomez, qui sont prêts aujourd'hui à affirmer le fait.

"A la fin, les fréquentes prophéties de Bresmes se réalisèrent dans le port de la Havane, et 15 minutes après l'horrible catastrophe, Bresmes, la figure souriante, arriva en cab au café Tacon, accompagné par le capitaine Pedro Calvo, et là il ou vrit du champagne comme il parlait joyeusement du triste événement.

"Nous avons gagné, dit-il, notre première bataille navale !

"Vous dit-a notre amiral, répondirent ses compagnons, et c'est comme "amiral" qu'il fut connu jusqu'au temps où il dut s'enfuir de l'île."

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c. Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons. Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

LE MYSTERE.

Il Parait Quelque peu s'Eclaircir.

LA LETTRE D'UNE JEUNE FEMME SOUMISE A UN EXPERT.

L'Homme A la Barbe Rouge Reste introuvable.

New York, 7 jan—Des développements très importants se sont produits hier dans le mystérieux empoisonnement de Mde Adams.

Le professeur Witthaus a trouvé que la poudre qui a causé la mort de la dame ci-dessus a été mélangée avec du cyanide de mercure dans la fausse bouteille de bromo-seltzer envoyée à Mde Cornish.

Cette découverte est considérée très importante, vu qu'elle rend absolument certain le fait que celui qui a envoyé le poison à Cornish est la même personne qui avait adressé auparavant du cyanide de mercure à Henry Crossman Barnet, un membre du club Knickerbocker.

Cela conduisit la police à penser qu'une partie de la poudre envoyée à Barnet aurait pu être conservée pour être mélangée avec la poudre adressée plus tard à Cornish.

Maintenant, voici un autre développement.

La garde-malade qui a soigné Barnet a fait l'étonnante déclaration qu'une seconde tentative avait été faite pour empoisonner cet homme, démontrant que l'empoisonneur était déterminé.

De fait, il a persisté, et la seconde fois Barnet en mourut.

Un autre fait étrange et qui chargrine les amis de Mde Molineaux, l'épouse de Roland Burnham Molineaux, qui sous le nom de Mlle Blanche Chesbrough, était une amie intime de M. Barnet avant son mariage avec Molineaux, quelques jours seulement après la mort de celui là, est que cette jeune femme est tombée dans un état vraiment pitoyable.

C'est ce que ses trois sœurs ont déclaré hier.

De ce qu'elles ont dit après l'avoir vue, il est certain que quelque chose de très sérieux est arrivé. Ce que Mde Molineaux a appris de son mari, les sœurs de celle-ci n'ont pas voulu le divulguer.

Mde Molineaux a appris pendant la journée que la police avait trouvé une lettre signée "With love, Blanche," écrite par cette femme à M. Barnet, et que cette missive avait été soumise à un expert en écritures pour la comparer à l'écriture sur le papier contenant la poudre et la fausse bouteille de bromo-seltzer envoyé à Cornish.

Elle a appris aussi que les autorités étaient à chercher dans son passé, au sujet de ses relations avec Barnet et son mariage avec Molineaux.

Le capitaine McCluskey a annoncé que la lettre de Mde Molineaux est une missive ordinaire.

Il a affirmé positivement qu'elle ne contenait rien d'un caractère suspect, qu'elle avait été placée devant l'expert en écritures comme l'a été toutes celles des personnes mentionnées dans ce mystérieux cas d'empoisonnement.

Plus décourageant pour la police qu'aucun des faits ci-dessus est le fiasco de la soi-disant découverte d'un homme à barbe rouge qui aurait acheté à Newark d'une demoiselle Miller l'article en argent trouvé dans le paquet fatal.

Le jeune Molineaux a été conduit chez Fischer, le marchand de barbe postiche qui a vendu une barbe rouge à un étranger peu de temps avant Noël.

Fischer a déclaré que Molineaux n'était pas son client inconnu.

Hier soir, l'autre marchand de barbes postiches de Newark, le nommé Zimmerman, qui avait dit avoir reçu la visite d'un étranger qui avait examiné sa marchandise, mais n'avait pas décidé d'acheter, fut amené à New York, mais il ne put identifier Molineaux comme étant son client mystérieux.

La police comptait beaucoup sur la théorie de l'homme à barbe rouge: c'était le seul moyen pour elle d'impliquer l'homme sur lequel pèse le plus de soupçons.

Mlle Miller, qui a vendu le porte objet en argent trouvé dans le paquet, a déclaré l'autre jour, lorsque Molineaux est allé volontairement la voir, qu'il ne pouvait être l'homme en question, avec ou sans barbe.

Les Anarchistes.

Londres, 7 — Une dépêche de Paris dit que le mouvement anarchiste en France a pris une extension considérable par suite des craintes croissantes d'un despotisme militaire.

Une somme de deux cent mille francs ($40,000) a été mise par les partisans de Dreyfus à la disposition de M. Sébastien Faure pour lui permettre de tonder un journal anarchiste quotidien.

Le Catania est Sauf.

Londres, 7 jan — Le steamship "Catania", capitaine Furlong, parti de Glasgow pour New York, et dont on n'avait pas de nouvelles, est arrivé à St Michael avec des avaries sérieuses.

Le "Mesaba" avait passé toute une nuit auprès du "Catania" en pleine mer, et le lendemain celui-ci était disparu.

On croyait qu'il avait péri corps et biens.

"Dona Sol"

Paris, 7—Sarah Bernhardt est tellement inchantée de sa récente ascension du Vésuve—qui lui a pourtant grillé les sourcils,—qu'elle se propose de faire construire une villa sur le versant de la montagne.

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gerces, les taux maux et rudesse de la peau, etc. etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle, Beaulieu et Rochette.

DES DIFFICULTES !

S'ELEVENT AU SUJET DE L'ADMINISTRATION DE CUBA.

Le Brigandage augmente Beaucoup a Guantanamo.

Santiago de Cuba, 6 Des réunions ont eu lieu le soir dans tous les clubs politiques de cette ville, et même les personnes les plus disposées à favoriser l'annexion de Cuba aux Etats Unis ont été étonnées d'apprendre que l'ordre ait été donné de faire parvenir à la Havane toutes les recettes de la douane de Santiago.

La situation a complètement changé en cette ville depuis deux jours. La tranquillité avait été rétablie graduellement dans la province, et ses habitants paraissaient contents du nouvel état de choses, dont ils reconnaissaient les avantages.

Maintenant tout est changé de nouveau, et ce n'est pas exagérer que de dire que la situation est critique et qu'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 7 Jan. 1899

Le Roi du Coton.

On peut vivre en république et côtoyer des rois. Le peuple américain a sa bonne part de monarques; mais ils ne sont pas couronnés, quoique très puissants, grâce à leurs millions qui sont ce qu'on pourrait appeler leur sceptre.

Nos potentats de la finance, au contraire des véritables princes, n'ont pas trouvé de titres nobiliaires dans leur berceau et ne se réclament pas d'ancêtres illustres.

Cette noblesse d'argent n'est pas héréditaire;

Aujourd'hui p'usieurs fois millionaires, ils peuvent d'un revers de fortune devenir demain des gueux qu'on ne voudrait pas saluer. Cela s'est déjà vu.

Beaucoup d'entre eux se sont sacrés roi eux-mêmes,comme Napoléon, c'est à-dire qu'ils ont tiré les facteurs de leur fortune, de leur élévation, l'auvres, sans influence, sans renommée, ils ont, par du talent et un heureux concours de circonstances, accumulé des trésors à faire envie au czar de Russie et peuvent, eux les fils de roturiers, de petites gens, marier leurs filles à des ducs, à des comtes, même à des princes que l'Europe nous envoie pour que nos richards redorent leur blason.

Le vil métal méprisé par Horace a la puissance d'un levier d'Archimède.

On se moque en secret des parvenus, et l'on recherche leur alliance.

L'homme riche est roi: il a son trône qui est un monceau d'or, et c'est sur cette hauteur qu'il dicte à ses semblables.

Dans tous les temps et chez tous les peuples, l'argent a eu le pouvoir de changer le plus insignifiant des hommes en un grand personnage.

Les Etats-Unis ont peut être plus que n'importe quelle autre nation sur la surface du globe de ces potentats nés dans sa mamelle.

Qu'est-ce qu'étaient Gould, le premier des Vanderbilt et bien d'autres au début de leur carrière mirifique?

De pauvres diables trimant pour gagner leur pain quotidien.

L'un de ces hommes partis d'en bas et qui ont atteint assez rapidement les sommets est celui qu'on désigne aujourd'hui sous l'appellation de "Roi du Coton." Son vrai nom est Robert Knight et il demeure dans le Rhode Island.

Il est aujourd'hui à la tête de l'industrie cotonnière à la fois en ce pays et en Europe; c'est le plus gros propriétaire de filatures dans le monde entier.

Merveilleuse a été la vie de ce millionnaire. De bambin allant nupieds, de possédant qu'une paire de culottes souvent rapiécées, il est monté degré par degré jusqu'au haut de l'echelle de la prospérité.

Il n'est pas né, comme il y en a, avec une cuiller dorée dans la bouche, suivant une expression de Shakespeare; mais Dieu lui a donné beaucoup plus que cela, la meilleure tête d'homme d'affaires dans la Nouvelle-Angleterre.

Voyons quels furent ses débuts.

Son père était en fermier sur une tout petite terre qui ne suffisait pas toujours pour nourrir la famille entière.

Il y a 73 ans Robert Knight, le "Roi du Coton," venait au monde dans ces humbles circonstances. Qui aurait alors songé que dans la petite maisonnette du pauvre fermier un bébé, enveloppé de langes grossiers, serait un jour l'un des hommes les plus riches et les plus puissants de l'univers.

Prédire un semblable avenir au petit Robert aurait été un certificat de folie.

Victor Hugo a écrit:
Dans tout berceau il germe une tombe,
mais aussi pour certains hommes des destinées prodigieuses.

A huit ans, Robert Knight dut gagner sa subsistance, vail amment, il travaille dans une fabrique d'indienne, et tandis que les enfants de son âge jouaient à colin-maillard ou à la balle, lui se promenait autour des cuves, des bouilloires et des presses, et recueillait des informations qu'il changea plus tard en beaux louis d'or. C'est là qu'il prit la base de son éducation pratique.

Quatorze heures de travail par jour pour un dollar et quart par semaine était, en ces jours, le sort de l'enfant employé dans les fabriques et les usines.

Quel saut de ce salaire dérisoire aux quarante millions de dollars que possède aujourd'hui le petit ouvrier d'autrefois!

Plus tard Robert Knight entrait au service de l'un des ses frères, un négociant, et comme il avait quelque loisirs, il les consacra à l'étude, suivant les classes du soir avec assiduité.

Une fois muni d'une éducation commerciale, il devint comptable dans une impo tante filature, avec un salaire assez élevé qui lui permit de faire des économies.

Or lorsque son patron devint sénateur fédéral et qu'il se mit à négliger ses affaires particulières pour ne pas s'occuper de politique, étant d'ailleurs suffisamment riche, Robert Knight prit un autre employé comme associé pour louer la filature dans laquelle il n'avait été jusqu'alors qu'un subalterne.

Et le vollà lancé dans l'industrie pour son propre compte. Il fit preuve alors d'un talent extraordinaire dans les affaires, et au bout de quelques années il avait des capitaux suffisants pour acheter la manufacture. Et il a toujours depuis lors accru son avoir, acheté d'autres filatures de coton, de sorte qu'aujourd'hui il a des intérêts dans cette importante industrie dans presque toutes les villes qui manufacturent des cotonnades de la Nouvelle-Angleterre.

Cette histoire extraordinaire se répètera pour d'autres. Tandis que beaucoup font des sous, vite dépensés quelques autres accumulent des millions.

Il ne faut pas envier les riches, car le succès des affaires ne leur permet pas de jouir de leur fortune comme nous le croyons en y regardant de loin.

Cependant, l'ambition de devenir riche est légitime, et la carrière de Robert Knight nous démontre que la naissance la plus humble n'est pas en soit une barrière infranchissable séparant le jeune homme intelligent et vaillant de la richesse.

La Politique Anglaise

Les Anglais semblent, dit "Indépendant", avoir, décidément pris à tâche d'exciter de toutes leurs forces les Etats-Unis à s'engager dans la voie des conquêtes, des annexions et de l'impérialisme.

Est-ce uniquement par un sentiment de solidarité anglo saxonne?

Cet instinct existe sans doute; il y a une sorte de patriotisme anglo-saxon, si peu rationnelle que puisse en sembler l'extension à une nation aussi composite que le peuple américain.

Ce n'est là toutefois qu'un élément fort secondaire et à peu près inappréciable dans l'état d'âme actuel de l'Angleterre.

Quant l'aristocratie, la grande majorité des classes moyennes et une bonne partie des masses populaires de Royaume-Uni souhaitaient ouvertement, lors de la guerre civile, la destruction de l'Union américaine, il est permis de se demander si cet instinct, le sentiment de solidarité anglo saxonne: il avait subi une éclipse totale, derrière l'instinct vrai ou apparent de la Grande-Bretagne, et selon l'exigence de cet instinct, il vient de se réveiller.

A cette heure, si la presse et les hommes politiques de l'Angleterre nous poussent avec une telle ardeur aux idées d'expansion, ce n'est pas seulement qu'ils la croient plus avantageuse pour le commerce britannique, en admettant qu'ils se berent de cette illusion, car le commerce de la grande République protectionniste est déjà une concurrence menaçante pour celui de l'Angleterre. C'est donc ailleurs qu'il faut chercher la vraie raison de ces sympathies bruyamment affichées.

Elle compte sur leur concours pour le règlement de ses différends avec les autres puissances européennes, au milieu desquelles elle commence à se sentir isolée.

Elle a besoin qu'il y ait communauté d'intérêts entre elle et les Etats-Unis, au point de vue colonial, pour créer un lien dont elle compte profiter; mais il est permis de se demander si l'avenir ne lui ménage pas une désillusion, et si tôt ou tard elle ne se repentira pas d'avoir encouragé une force rivale qui sera pour elle une menace et contre laquelle elle ne pourra plus lutter.

Les membres de la commission américaine d'évacuation ont conservé un souvenir des plus agréables de la conduite honnête du général Castellanos envers eux à cet égard, et ils expriment pour lui une vive sympathie.

La commission informera probablement le président McKinley de la conduite de l'ancien gouverneur de Cuba et lui proposera de manifester sa gratitude envers ce dernier.

Le "Figaro" de Paris dit qu'il a été informé que le rappel de sir Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre en France, est une chose décidée.

Le ministère des affaires étrangères en refuse de confirmer ou de démentir cette nouvelle.

Le Révd M. Grundy a été nommé à Hey, Lancaster, en Angleterre pour 60 ans. Il est âgé de 92 ans et il faisait des prières au temp de Guillaume IV.

La "Central News" de Londres prétend savoir de bonne source que l'on n'a pris en Angleterre aucune mesure en vue de l'extradition de M. Zola.

On assure que le général Maximo Gomez a refusé de mettre bas les armes jusqu'à ce qu'un gouvernement indépendant ait été établi à Cuba.

Les prétensions de la tempérance sous le manteau de la non-licence est un véritable record d'hypocrisie.

Le violon est un instrument très antique. Il y en avait au commencement du 18e siècle.

Le peuple des Etats-Unis fait usage d'A peu près 250,000 crayons par jour.

Pour produire une livre de thé il faut à peu près 12 plants ordinaires.

Baiser les mains des personnages élevés est une coutume grecque.

Les chaises de Sédan furent mises en usage vers l'année 1649.

Le duc d'York a le droit de porter 50 uniformes.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre.

THOMAS H. BYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importes et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au Quincy. Liqueurs pour les familles.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-3— 340 rue Bridge, Cattraville.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Vous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicité e

Suivez un Bon Conseil.
Lorsque vous achetez un remède vous assurant le baume du Dragon pour la toux. Un seul billet et épargne.
En vente maintenant à la
Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge.

Madame Veuve E. Jolicœur

GUERIE DE L'AGE CRITIQUE ET DE LA PAUVRETÉ DU SANG PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.
DEPUIS TROIS ANS, ELLE ENDURAIT DES SOUFFRANCES ATROCES.

Maintenant, bien et heureuse, elle se fait un devoir de publier sa guerison par l'usage seul des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Que toutes les femmes malades se rappellent que prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, signifie — guerison certaine et bonheur complet!

MADAME VEUVE E. JOLICOEUR.

Le retour de l'âge fait de grands ravages parmi les femmes. Par une coupable négligence et le manque de soins, plusieurs restent infirmes ou invalides; et un plus grand nombre succombent des suites de cette période critique. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent promptement et sûrement cette redoutable maladie, elles guérissent les cas les plus graves. L'âge critique quand on lui laisse suivre son cours est une maladie mortelle; les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède qui puisse opérer une guérison d'une manière certaine. Lassez le témoignage d'une respectable dame de Montréal, voici ce qu'elle dit: "Je suis continuellement et je demeure à Montréal depuis 35 ans. Depuis 3 ans l'âge critique a été la cause de grandes souffrances. J'étais toujours étourdie et j'avais comme des bourdonnements dans les oreilles, tout le monde m'ennuyait et pas de courage pour travailler, j'étais si faible que souvent j'étais obligé de prendre le lit. Je n'avais pas d'appétit, et ma digestion était mauvaise. Je me suis trouvais bien malheureuse de mon triste état. Ayant vu sur les journaux des certificats de guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je commençai à en prendre. A la deuxième boîte, je me sentis bien mieux, et au bout de six semaines j'étais parfaitement bien. A présent je fais ma cuisine sans fatigue et je suis en parfaite santé." Mme. Veuve E. Jolicœur, No. 249 Amherst, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons les Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le nom et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les adresses nous sont données en même temps que les témoignages.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les femmes seulement, elles sont la plus grande découverte pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous tonifier, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé? Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, manque de sommeil, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes, qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouge du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger, en tout temps, à tout âge et sous toute condition.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien, sans exiger de dépense. Ecrivez-lui une description fidèle maladie. Si vous le préférez, écrivez-m us pour un blanc de traitement, nous les enverons à toutes les femmes qui en font la demande. Il ne faut pas hésiter à nous répondre, en vous disant tout ce que vous avez à faire pour hâter et assurer votre guérison. Toutes lettres adressées au

Departement Medical, Boite 2306, Montreal,

sont toujours confidentielles par ordre du Dr. Coderre, ce sont des lettres. **Refusez-les.** Un grand nombre de ces imitations, contiennent des drogues dangereuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de boîte contenant 50 Pilules Rouges—**Jamais autrement.** Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre guérit les personnes qui avaient été soignées par des avantages qui ne comprennent pas la cause de la maladie de leur patient. Tout le monde sait que le Dr Breton est un praticien régulier et est enregistré selon les lois du Massachusetts et a toujours été reconnu honnête dans toutes ses transactions. Une raison majeure qui doit porter les gens à patronner le Dr. Breton, est sa grande connaissance de la science de la médecine et de la chirurgie.

Les cas où le docteur excelle et fait une spécialité, sont les maladies de prostration nerveuse, dérangement de l'estomac, système nerveux, maladies chroniques du cœur, des poumons, du cerveau, des rognons et de la vessie, manques de sommeil, faiblesse, rhumatisme, paralysie, névralgie, maladies des nerfs et de l'estomac.

SALON SPACIEUX:
Coin des Rues Merrimac et Palmer, Lowell, Mass.
Heures de bureau—10 à 12 a. m., 3 à 4 et 7 à 9 p. m. Tous les jours excepté le jeudi le jour et le soir. Le dimanche depuis 12 à 5 p. m.
Consultation Gratuite. Si vous êtes malade, ne tardez pas. Allez le voir.

Respectueusement,
Dr J. H. BRETON

Certificats de guérison peuvent être vus au Bureau du Dr Breton.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

$100 de Récompense.
Les lecteurs de ce journal apprendront avec plaisir qu'il est en moins une maladie, qui, à certains stades, soit peut être guérie par les seulement cette maladie est le Catarrhe. Halls Catarrhe Cure est le seul remède connu à la fraternité médicale. Le Catarrhe étant une maladie constitutionnelle, le traitement doit être constitutionnel. Le Halls Catarrhe Cure est pris intérieurement, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses. Il détruit les fondations de la maladie, certifient les constitutions du patient, et aidant l'œuvre de la nature.
Les propriétaires ont tant de confiance dans le pouvoir curatif de ce remède, qu'ils ont offert $100 pour aucun cas qu'il ne pourrait guérir. Demandez la liste de témoignages de guérisons. Adresser F. J. CHENEY & CO., Toledo, O.
Vente chez tous les Pharmaciens.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST DES VINS!

Clochettes de Traineaux
A Son Canadien,
25c à $3.50 le set.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.
PHILIPPE ATOTTE, connu Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monsieur a un peu trouvé convenable de publier que j'ai cessé mes affaires. Je tiens à informer mes amis et le public en général que je continue comme ci-devant, Salon Funéraire, Corbillard, Hearse, Voitures, Harnais et Fournitures funéraires. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste
A les meilleurs remèdes pour toutes espèces de maladies qui affligent l'humanité. Il a joui d'un succès continu pen dant 22 ans. Personne ne doit désespérer avant de le voir et de consulter. Il guérit vos amis des maladies anciennes et nouvelles, venez le voir si votre santé est délabrée, il vous guérira. Ses cures sont admirées par des milliers de patients qui ont bénéficié de son énergie incontestable, et de son unique méthode de traitement. Il a donné une vie nouvelle aux patients qui désespéraient de leur guérison et les a guéris des maladies et maux secrets où les médecins avaient été confondus par le médecin régulier de la famille.
Le Dr Breton dans bien des cas a guéri des personnes qui avaient été soignées par des avantages qui ne comprennent pas la cause de la maladie de leur patient. Tout le monde sait que le Dr Breton est un praticien régulier et est enregistré selon les lois du Massachusetts et a toujours été reconnu honnête dans toutes ses transactions. Une raison majeure qui doit porter les gens à patronner le Dr. Breton, est sa grande connaissance de la science de la médecine et de la chirurgie.
Les cas où le docteur excelle et fait une spécialité, sont les maladies de prostration nerveuse, dérangement de l'estomac, système nerveux, maladies chroniques du cœur, des poumons, du cerveau, des rognons et de la vessie, manques de sommeil, faiblesse, rhumatisme, paralysie, névralgie, maladies des nerfs et de l'estomac.
SALON SPACIEUX:
Coin des Rues Merrimac et Palmer, Lowell, Mass.
Heures de bureau—10 à 12 a. m., 3 à 4 et 7 à 9 p. m. Tous les jours excepté le jeudi le jour et le soir. Le dimanche depuis 12 à 5 p. m.
Consultation Gratuite. Si vous êtes malade, ne tardez pas. Allez le voir.
Respectueusement,
Dr J. H. BRETON
Certificats de guérison peuvent être vus au Bureau du Dr Breton.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajoutée à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à la portée de plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et pour vous venier examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
432 RUE MERRIMACK.

P. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints, nettoyés et remis à neuf.

DR C. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour indisposé ou canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 5, 6 et 7 avec matinée samedi.
Rose Hill English Folly Company.
La plus grande troupe de burlesque et de Vaudeville qui ait jamais été organisée. 20 jolies demoiselles. 10 grosses, 2 burlesques. Wicked Paris et Around the Town. VOYEZ le jardin des roses, la gavotte de Cupidon, les danseurs Zigzag, les vivandières mouvantes et le retour de l'armée. Billets en vente.
Les 9, 10 et 11 Janvier, avec matinée mercredi.
Rose Sydells London Bells Big Show
Présentant deux jolis burlesques avec de spectaculaires décorations, 40 jolies filles, 40 danses, avec de magnifiques costumes. Des nouveautés de première classe, y compris la célèbre Fauvette, KADRA. Si vous ne l'avez pas vue, il faut aller être que vous êtes arrivé, voyez-la et vous en parlerez. Une grande représentation pour les dames, et un joyeux passe-temps pour les messieurs. Billets en vente.

Une Baisse
SUR LE
Porc Frais.
Longe "Loin" - - 6c la lb.
Dindes, - - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huîtres, 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - 8c la lb.
Cette semaine seulement.
Banner - Marche,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombiers viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de 1e classe à prix très modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dadevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESMARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
N. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Morty Ale y est de première classe.
N. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Regulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs nérvalgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 49

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

—Evidemment, et on lui demanderait alors ce qu'il lui sait au Havre et à Sainte Adresse.

Une affaire de draps, n'est-ce pas?

Vous pouvez raconter cette histoire à Clara, mais la justice est moins crédule; on découvrirait vite le piège qui a été tendu à Daniel de Chaintauvert par l'entremise de Callistet, ce serait du joli!

—Un lettre anonyme le dénoncait!

—Oui, une lettre qui ne pourrait avoir été écrite que par Callistet ou par vous.

Ce serait encore mieux! Non, mon ami pas de lettre anonyme ni de dénonciation, du bruit, du mouvement.

Callistet, vous et moi, nous gardons ce secret, jusqu'à nouvel ordre, le libérateur de Martial demeurera pour tous un inconnu.

Et dans deux ou trois jours, demain peut-être, Daniel tombera à Paris.

—Eh! vous me flanquez une douche!

—Mais, tranquillisez-vous, nous le recevrons!

Avec le caractère que je lui connais, il est probable qu'il aura commencé par choisir une retraite pour son ami, à la culpabilité de qui il ne refuse évidemment de croire; puis il viendra ici, il commettra quelque imprudence nous l'apprendrons patiemment, nous finirons bien par découvrir la cachette de son amiqnous le ferons cueillir ensemble par la police, et, cette fois, on s'arrangera assez bien pour qu'ils ne s'évadent pas.

Maintenant, si Daniel venait se présenter chez vous, jetez-le à la porte!

Il faut bien exciter son mauvais caractère, l'amener à commettre des folies.

—Et mademoiselle Clara? Si elle apprenait?

—Je me charge de la préparer à la nouvelle du retour de Daniel.

Avec elle, vous savez, mieux vaut la franchise.

Ils étaient arrivés à la place Malesherbes.

Lardinois n'avait plus son allure crâne de tout à l'heure. Didier, qui le regardait de côté, riait méchamment.

—Allons, dit-il, du courage, M. Lardinois!

Rien n'est amusant comme les batailles.

Permettez-moi de vous quitter; il faut que je passe à mon club et que je rentre bientôt à la Celle Saint Cloud.

Quel besoin est animal de Daniel avait-il de rentrer en France! s'écria le néopeiant.

Et il prit une voiture, où il tomba tout affalé.

Didier avait fait quelques pas comme s'il descendait vers Paris; mais, il est vu la voiture de Lardinois s'éloigner, il remonta le boulevard Malesherbes pour retourner chez Clara.

—Pauvre homme, se disait-il, ces émotions finiront par le tuer.

Clara devra se presser si elle veut agripper encore quelques millions.

Lorsqu'il arriva au boulevard Péreire, il distingua la silhouette de Clara à une fenêtre de sa chambre.

Elle l'attendait avec une impatience folle.

—L'affaire se complique! fit Didier souriant, Daniel est déjà revenu.

Alors, je comprends tout, s'écria Clara.

Cet homme inconnu qui a délivré Martial.

—C'est Daniel.

—Eh, l'affaire de draps dont Callisse Rollre était chargé au Havre?

—Consistait tout bonnement à empêcher Daniel de revenir dans Paris.

Il faut reconnaître qu'il s'en est mal tiré.

Ton singe serait encore dans la joie si je ne lui avais pas prouvé que Daniel nous tombera avant longtemps sur le dos.

—Alors, il ne trouve plus l'histoire drôle?

—Il doit la trouver moins gaie, et elle ne l'est pas d'avantage pour nous.

—Bah! bah! fit Clara avec insouciance, nous lui tendrons de si jolis pièges.

Et tous les deux sourirent cyniquement.

L'émotion qui les avait secoués une heure auparavant avait entièrement disparu.

Ils trouvaient une jouissance secrète à la lutte qu'ils prenaient, et, certains de la victoire, ils savouraient d'avance le plaisir de faire du mal.

—Selon toi, demanda Clara, que va faire Daniel.

—Des bêtises, dont nous profiterons!

Il faut d'abord que ta cousine comment Lardinois avait appris son retour.

Martial Desroches a écrit une lettre à Daniel.

—Cette lettre où il a commi l'imprudence d'avouer son amour pour Isabelle.

Oui.

La lettre, adressé au Brésil, a été retournée par la poste à Paris, au direction particulier de Lardinois, ce qui indiquait le prochain retour de Daniel.

Lardinois a commence par remettre la lettre au juge d'instruction; puis il a expédie Callisse auHavre.

Callisse a trouvé Daniel dans débarquement; il lui a simplement glissé quelques mots sur l'assassinat de Fernand, que notre brave Daniel s'est lance au secours de son ami.

—Je vois cela d'ici! Mais cela suffit pour le faire accuser de complice.

—Oui, si nous en avions les preuves mais Callisse seul l'a vu, et Callisse ne peut naturellement pas raconter ce qu'il allait faire au Havre.

—C'est juste.

—Ce petit incident s'est passé cette nuit.

En ce moment, Martial doit être en sûreté.

Daniel l'aura probablement conduit en Angleterre.

Et demain, Daniel arrivera à Paris autant pour établir l'innocence de son ami que pour défendre la fortune d'Adrienne contre les aspirations naturelles mais très peu légitimes.

(A Continuer.)

Centres Canadiens.

FALL RIVER

—Mme Adélia Lizotte, va s'adresser à la cour des preuves, par l'entremise de son avocat, M. Druoe, pour se faire nommer administratrice de la succession de feu Zénon Lizotte. Ce dernier, comme on le sait, a été tué accidentellement à la remise des tramways électriques sur le Stafford Road.

Mme Lizotte, une fois administratrice de la succession de son mari, chargera son avocat de intenter une action de $5000 à la Globe St Railway Co.

—Mme Fournier, de la rue Jenoks, qui a été horriblement brûlée par suite de l'explosion d'une lampe, il y a quelques jours, est dit-on dans un état très précaire. Les flammes qui ont brûlèrent les paupières l'ont rendu aveugle.

Elle ressent de vives douleurs à la tête.

Les médecins qui l'ont sous leurs soins désespèrent beaucoup de la sauver.

CENTRAL FALLS

—M. J. M. Fournier, malade depuis quelques jours, commence à se rétablir.

—M. Alph. Schiller, associé manufacturier de M. J. M. Fournier, était en voyage dans l'Etat de New York pour la vente de ses produits manufacturiers, lorsqu'il est tombé malade. Mme Schiller et son fils, Henri, sont allés lui donner les soins nécessaires et tous trois reviendront lorsque le malade s'en sera assez bien pour faire le voyage.

—Mercredi, Son Honneur le juge Choquet a présidé une séance spéciale de la cour des tutelles. La pétition de MM. Jacques et Octave Sylvestre, qui viennent d'atteindre l'âge de la majorité, demandant de jouir pleinement de leurs droits par émancipation, a été reçue pour être annoncée dans les journaux. La réddition des comptes des tuteurs sera produit le le 25 du courant.

—Joseph Bettez, le jeune homme qui s'est fait broyer une main en accouplant des chars, dans la cour de la compagnie de chemin de fer, à Valley Falls, semble, a été confinié à l'hôpital du Rhode-Island, mercredi; le médecin croit qu'il y ait empoisonnement du sang.

WOONSOCKET

—M. Henri Houle, qui demeurait ci-devant au No 149 rue East School, est décédé mercredi matin à sa demeure à Nasonville, âgé de 21 ans et demi.

Il demeurait à Nasonville depuis moins d'un an.

Il avait épousé Mlle Marie Goneveux, fille de François Généreux, 288 rue Clinton.

Elle lui survit ainsi qu'un fils. Il laisse aussi son père, M. Joseph Houle, 149 rue East School, 5 frères et une sœur.

Il était né à St Simon, P. Q., et demeurait à Woonsocket depuis une dizaine d'années.

—Le docteur T. Valnais a été nommé par la haute Cour des Forestier Catholiques, député haut-chef pour la Cour Notre Dame de Central Falls et pour la Cour Lapham d'Arctic Centre. Mercredi soir, il a invité la cour de Central Falls. Un goûter fut servi.

—Les funérailles de Mme Antoine Hébert, décédée mardi au No 55 Cushing, âgée de 72 ans, ont eu lieu à 8 h. 30 hier, au Précieux-Sang.

M. l'abbé J. N. Brodeur a officié. Les portours étaient MM. Onésime Ducharme, Prudent Grouillard, François et Cyprien Blanchette.

—Le docteur Georges N. Lavoie a été nommé ce matin à neuf mois de travaux forcés pour ivresse habituelle. Il avait déjà été condamné par trois fois à six mois de pénitencier.

PAWTUCKET.

—Le notaire Ulric Loiselle venait de visiter une famille à Pleasant View et descendait un escalier, lorsque trébuchant une marche, il tomba par terre et se donna une entorse au pied.

Il se leva cependant courageusement et se rendit à la résidence de son ami, M. J. N. Martel, de la rue East, qui eut l'obligeance de le conduire en voiture jusqu'à sa résistence, angle de la rue Cottage et du Newport Road.

L'intention de mariage de M. James Ward jr, de Central Falls, avec Mlle Marie-Agnès Rousseau, de Pawtucket, est enregistrée au greffe.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

ILS DONNE SES PANTALONS pressage pour rien, les nettoie, les teint, les represse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Son vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés S'adresser au No 75 rue East Merrimack.

Vite, vite, accourez! c'est le bon temps de venir à
ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker
Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante:
Pour cette Semaine
19 lbs de Sucre, $1.00
4 lbs de Raisin, 25cts
3 boites de Tomates, 25cts
3 boites de Chaux, 25cts
3 boites de Bill d'Ouis, 25cts
3 lbs de Beurre de Crème, $1.15
3 lbs de Biscuits, 25cts
Meilleure Farine, 50c la sac
Pore Frais, clb, 8-1-2c et 1c.

Avez-vous le même mal?

S'il en est ainsi, les Pilules du Dr Jacques vont vous guérir.
Vous pouvez vous épargner des années de souffrances.

M. SOLYME MALBŒUF, dont le portrait paraît ci-haut, est un citoyen bien connu et influent de Fisherville, Mass. Il est heureux de donner le témoignage suivant quant à ce

PRESQUE UN ROMAN.

DAN. MURPHY MEURT INTESTAT.

Il devait Epouser une Jeune et Jolie Femme.

Daniel Murphy, qui a succombé à la pneumonie, était l'un des plus riches propriétaires fonciers de Lynn.

Il devait se marier le même jour où il a plu à Dieu de l'appeler à lui, et son testament, qu'il devait signer, est arrivé trop tard

Quoique M. Murphy fut célibataire, il avait courtisé pendant 25 ans une demoiselle Mary A. Herrick.

M. Murphy était catholique; Mlle Herrick professait l'universalisme. De là, croit-on, l'empêchement au mariage des deux amis.

Le nom de Mlle Herrick est mentionné dans le testament du défunt.

Au moment de sa mort, il possédait des propriétés dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre, notamment Lowell, New-Bedford et Fall River.

La population de Lowell sera intéressée de connaître les faits qui se relient à la mort de Daniel Murphy âgé de 55 ans.

M Murphy laisse trois frères et deux sœurs, une de ces dernières habite Lowell. Il est né à Billerica

Il laisse des propriétés évaluées à $150,000.

Mardi matin, M. Murphy par l'entremise d'un ami s'était procuré un certificat pour son mariage avec Mlle Mary Herrick qu'il connaissait depuis tant d'années.

Ce matin-là il avait obtenu le consentement de Mlle Herrick et son testament était en route. Tout était arrangé pour la cérémonie lorsque la mort le frappa.

Le corps de M. Murphy a été transporté chez un de ses amis et les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St. Joseph, à Lynn.

Mlle Herrick était respectée de tous ceux qui la connaissaient. M. Murphy et elle avaient été amis depuis nombre d'années, et elle ressent sa mort vivement.

A l'Hotel de Ville.

Le maire Crowley, l'avocat de la ville Qua et le surintendant des bâtisses Doherty étaient en conférence hier à propos de la salle Huntington et rien n'a été arrêté.

Jusqu'à midi M. Whitlet, le surintendant des parcs publics, n'avait pas encore apppointé un successeur à Andrew Gray comme assistant surintendant.

On dit qu'Andrew Mack se pousse l'avant, mais il n'est-pas le seul. L'échevin McNulty est dans une position délicate sur les deux côtés de la candidature pour surintendant des bâtisses publiques.

Ce matin les démocrates disaient que M. McNulty tiendrait fermé comme partisan malgré sa grande amitié pour le lieutenant Gillow. Mais les républicains avancent que mardi soir l'échevin régiera la question en votant pour Gillow.

Si l'élection de M. Doherty était pour le plus grand bien de la ville, on ne voit pas pourquoi il ne serait pas maintenu dans sa nouvelle position, puisqu'il est qualifié pour remplir ce poste dignement.

Mais son élection semble enveloppée de mystère

On n'a eu aucune occasion de discuter sa candidature, annoncée à la dernière heure

Le jour après l'élection les partisans de Pearson étaient dans la jubilation tandis que l'élément Crowley était complètement abattu. D'un côté les républicains sont presque certains que M. Doherty est républicain juré, et d'un autre côté la presse démocratique chante les louanges de la démocratie enragée du surintendant.

Maintenant de quel côté est le vrai de l'affaire?

Est-ce que les démocrates se permettent de faire fausse route?

On est-il possible que les conseillers républicains accordent leur support à un ennemi du camp?

Il n'y a qu'un moyen de sortir de cette difficulté, et c'est d'élire le lieutenant Gillow, dont les services rendus à la partie sont une preuve irréversible de la fidélité qu'il jurera à sa ville natale.

Music Hall.

Il y avait encore une grande foule à la Music Hall, hier soir, lorsque la troupe "Rose Hill," donna sa deuxième représentation. Le chant et les entre-actes étaient supertes, les costumes des plus élégants. Cet après-midi et ce soir verront les dernières représentations.

Le Nez Coupe

George Piley, un employé de la Lamson Store Service Co., a été victime d'un étrange et terrible accident hier après-midi.

M. Riley est mécanicien et il était à son banc lorsqu'un morceau de fer volant le frappa au nez, lui tranchant cet organe à net.

L'ambulance fut mandée en toute hâte, et le blessé fut transporté à l'hôpital St Jean.

Là les médecins firent tout en leur pouvoir pour alléger les souffrances du patient.

Les docteurs espèrent sauver le membre, et ils croient qu'il peut guérir sans que cela y paraisse trop.

M Riley est âgé d'à peu près 25 ans, et pensionne à la Highland House.

John Ames Mort

John Ames, de Dracut, et bien connu en cette ville, est décédé vendredi dernier. Il était propriétaire à Dracut et il avait tenu un bureau sur la rue Central. C'est lui qui avait projeté le plan d'établir une ligne de tramway entre Lowell et Dracut, et il fut le premier président de la compagnie.

En politique M. Ames était républicain; il a été 17 ans membre du comité des écoles, et en 1848 il enseigna à l'école du district 4 Dracut. En 1849 il épousa Dlle Elmira Hamblett; de ce mariage il eut deux enfants.

M. Bernard F. Brady, âgé de 42 ans, est décédé hier soir au No 37 rue Keene, après une longue et pénible maladie; M. Brady était au département du feu et membre de la Hope Engine Co. Il était très estimé, il emporte dans la tombe les regrets de ses amis.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un assortiment d'arbres fruitiers tout greffés, aussi gralines de fleurs et légumes à vendre chez McMannon, 8 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co ont acheté le stock de chaussures de M. Sears, rue Central, et vont le mettre en vente mercredi prochain. Lisez leur annonce aujourd'hui.

"The Return of the Soldier" marche, par Edouard Vincelette. En vente chez l'auteur et chez M. Hubert Demault, marchand de plumes, 707 rue Merrimack. Prix 25 cents.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1.n.o

Pour bijouteries de toute sorte, montres, bagues, chaînes, etc., allez voir M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement M. Hubert Demault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Dans le stock de W. T. Bradley, il y avait audessus de 1000 verges de prélart. Comme nous avons ordonné notre stock du printemps, cela nous encombre. Nous allons le vendre cette semaine à 17c la verge, pour réduire le stock, A. E. O'Heir & Co. 16 rue Merrimack.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, arfams, savons fins, et tout autre article de toilette, aller tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy, 682 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour garnir des chapeaux de dames. Venez préparées à travailler. Hirsh & Park, Medway, Mass.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser ceux qui achèteront du thé de la ville de Lowell, Mass., qui ne plaira pas à l'acheteur, pourvu que le paquet ait été ouvert et que la moitié du thé en soit consommée. Lowell Pharmacy, Dr. C. Désrosiers, Jos Merrimack, Drug Store.

IL EST MORT.

ALPHONSE PARE EXPIRE A L'HOPITAL ST JEAN.

Son cas avait Mystifie les Medecins.

Alphonse Paré dont le cas a tant mystifié les médecins, est mort ce matin à 1 heure 40, à l'hôpital St Jean.

La fin est venue paisiblement. A minuit les médecins avaient déclaré qu'il ne se rendrait pas au matin.

Mme Paré, la femme de l'infortuné, est en route de Biddeford, Me., pour Lowell, ayant été notifiée de la condition critique de son mari. Un de ses fils est arrivé ici de Biddeford depuis samedi, et il s'est tenu pour la plupart du temps au chevet de son père.

Une de ses filles qui est religieuse à l'académie de Notre Dame à Lawrence, doit venir à Lowell aujourd'hui.

M. Paré était âgé d'à peu près 50 ans.

Il était bien connu, particulièrement parmi les Canadiens-français de notre ville.

Il a été longtemps employé par la Singer Manufacturing Company.

M. Paré avait été transporté à l'hôpital il y a une semaine, souffrant des suites d'un chute pardessus la rampe d'une escalier dans l'édifice Central.

Il a toujours été sans connaissance depuis, excepté durant quelques heures, au milieu de la semaine, lorsqu'il répondit aux questions qui lui étaient posées.

Ce qui mystifiait les docteurs était le fait que le patient changeait de position, il serrait la main à ceux qui venaient le voir, mais il ne savait articuler une seule parole.

Un docteur a rapporté qu'une opération devait avoir lieu ce matin si le patient est vécu.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,
Chez **L. P. TURGOTTE,**
141-147 rue Worthen.

Nos Avocats Canadiens.

Le barreau de Lowell, comme chacun sait, compte aujourd'hui quatre de nos compatriotes au nombre de ses membres, quand il en a possédé jusqu'à six. Le nombre actuel d'avocats canadiens ici est suffisamment élevé pour le chiffre de la notre population et surtout pour les affaires qu'elle fait. De plus une bonne partie de nos plaideurs s'adressent à des fils de Thémis de langue anglaise; mais par contre des étrangers à notre race ont assez confiance à nos avocats pour leur confier des causes.

C'est une anomalie assez étrange, mais qui n'en existe pas moins, et elle nous fait tout naturellement penser au proverbe "Nul n'est prophète en son pays."

Nous n'entreprendrons pas de faire ici l'éloge de nos avocats canadiens : ils sont assez avantageusement connus pour n'en pas avoir besoin, et cela sentirait un peu trop la réclame, quoique cet article soit écrit à l'instigation d'aucun d'eux. Cependant, disons que pour notre part nous sommes parfaitement convaincus que l'on peut sans crainte leur mettre nos causes entre les mains, car aucun d'entre eux n'est un avocat de passage, mais ils habitent parmi nous depuis longtemps et leur réputation est faite.

L'an dernier nous avons publié un tableau des causes civiles que chacun de nos avocats avait plaidées en cour de police pendant l'année précédente.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le président McKinley vient de gracier douze Indiens condamnés à l'emprisonnement pour avoir pris part aux émeutes du lac Leech, Minnesota.

Par suite de l'explosion d'une machine infernale qui avait été déposée par quelque mécréant dans la gare de New Albany (Mississipi), cinq personnes ont été grièvement blessées.

Un certain nombre de Cubains influents vont intercéder auprès du général Brooke pour obtenir l'élargissement des dernières victimes du despotisme espagnol à la Havane.

Le gouverneur Roosevelt a adressé à la législature d'Albany son premier message annuel. C'est un document fort long, dans lequel l'ancien commandant des "Rough Riders" passe en revue toutes les affaires de l'Etat de New York.

Une dépêche de Vienne dit que le comte Goluchowsky, le ministre des affaires étrangères d'Autriche Hongrie, demandera prochainement un crédit en vue d'élever la légation austro hongroise de Washington au rang d'ambassadeur.

M. Alphonse Gaulin, fils, avocat de Woonsocket, R.I., était de retour lundi soir d'un voyage de cinq mois en Europe. Il a visité les principaux pays, d'Europe et est resté quelques fois à Paris, l'hôte de M. Edmond de Nevers, homme de lettres bien connu.

Une dame Wallace Edwards, demeurant à New London, Conn., se trouve en danger de mort par suite d'une morsure de chat. Dimanche dernier, Mde Edwards a donné à un chat étranger, qui l'a mordue au doigt. Peu après, le bras lui a enflé et il y a lieu de redouter le tétanos (lockjaw). Les médecins ne croient pas que la pauvre femme en revienne.

Sur l'ordre du major général Lee, le colonel Durbin a décidé de punir les compagnies "L" et "G" du 16e régiment de volontaires de l'Indiana, pour avoir déployé, à la Havane, lors de la revue de dimanche, des drapeaux cubains. Mais les officiers de ces compagnies ont demandé à être punis au lieu de leurs hommes. Cette requête a été accordée, et les officiers en question ont été mis aux arrêts pour une semaine.

LA COURSE DE 24 HEURES.

Jusqu'ici Miller est en Tete.

New York, 7 jan—La course internationale de 24 heures, en bicycle, qui est commencée depuis hier soir, attire beaucoup de monde au Madison Square Garden.

Au nombre des concurrents nous remarquons Barns W. Pierce, de Boston.

Pierce a un record de 457 milles, 176 verges pour 24 heures.

Les hommes suivants prendront part à la course :

Frederick Michael, Suisse; Tod dy Hale, Irlande; James Nawn, New York; Barns W. Bairo, Boston; Frank Albert, New York; Charles Miller, Chicago; Louis Gimm, Pitsburg; Earl D. Stevens, Buffalo; John Lawton, Chicago; Oscar Aaronson, New York; Oscar Julius, New York; C. W. Ashburn, Kyria, Ky; Henry Pi kington, New York; Chas. Turville, Philadelphie; J. W. Chapman, Atlanta, Ga., Tom Barnaby, Boston.

A la fin du premier mille Miller passa en avant, et la foule applaudit la champion à plusieurs reprises. Pierce le suivait de près et prit le devant, mais au bout de quelques instants il céda au champion.

Miller a parcouru son premier mille en 2 m. 8 s. A la fin du cinquième mille Stevens était en tête, et 12 m 16 1-5 sec. étaient écoulées.

Au deuxième mille, c'était Waller, qui a pris la tête au 3e mille, mais perdit du terrain dans le cours de la journée. A la troisième Nawn était le premier et Miller le suivait de près. A la fin de la quatrième heure Miller prit le devant avec Pierce second et Waller était retombé le septième.

Pas de Traite

Washington, 7—Il est officiellement annoncé qu'il n'existe entre l'Angleterre et les Etats-Unis aucun traité secret au sujet de la Chine.

Cependant, il est probable que l'Oncle Sam signera de concert avec John Bull au cas où une tierce puissance s'emparerait d'un morceau du territoire chinois pour en exclure le commerce américain et anglais.

UN MOT AU SAGE SUFFIT

ET CE MOT LE VOICI

Nous faisons une Grande Vente de Chaussures pour Agrandir notre Magasin.

Ces marchandises nous nuisent et il faut qu'elles Partent.

Nous y arriverons, car le public sait profiter du **Bon Marché.**

Vite, vite lisez ces prix qui vous forceront d'acheter.

Claques pour hommes, valant 50c; à présent 35c. Bottes en caoutchouc "Woonsocket," pointe 11, à présent $1.50. Souliers en velours, pour hommes, valant 75c, à présent 49c. Chaussures en veau satin, pour hommes, valant $1.50, à présent $1.25 Chaussures en vrai Box Calf, pour hommes, valant $3, à présent $2.23 Chaussures Russet d'hiver, pour hommes, valant $2.50, à présent $1.98 Chaussures en kid boutonnées et lacées pour dames, valant $2, à présent $1.50. Claques pour dames, valant 25c, à présent 19c. Pardessus boutonnés, pour dames, valant $2, à présent $1.23 Pardessus en drap, doublés en laine, pour dames, valant $1, à présent 59c. Pardessus en beaver, doublé en laine, pour dames, valant 65c, à présent 45c Chaussures en kid bout rondes, point 13 pour demoiselle, valant $1, à présent 69c. Souliers Juliet en feutre rouge, pour demoiselles, valant $1, à présent 50c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 75c, à présent 59c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 65c, à présent 39c. Claques pour garçons valant 60c, à présent 35c.

C'est le temps de bien se Chausser Pour Presque Rien chez.....

Parthenais & Freres,

526 à 536 rue Merrimack.

ACTE D'HEROISME

Un Mécanicien de Tramway sauve Plusieurs personnes.

Taunton, 7 jan—Le mécanicien de tramway John O'Brien, à l'emploi du Dighton, Somerset & Swansea Street Railway, a accompli hier sur un acte d'héroïsme qui a fait éviter un terrible accident au passage du chemin de fer de la rue Weir.

Le câble trolley se brisa près du bras juste comme le tramway se trouvait sur la voie du chemin de fer à vapeur.

Une locomotive arrivait à grande vitesse.

Le mécanicien renversa la vapeur lorsque son tramway stoppa, et comme il ne pouvait plus le faire avancer ni d'un côté ni de l'autre, il vit que le pouvoir manquait.

Le tramway conduit par John O'Brien suivait l'autre voiture et était arrêté à environ 50 pieds du passage à niveau, suivant la coutume, lorsque le mécanicien s'aperçut de ce qui s'était passé en avant de lui.

Il vit aussi que le train de New Bedford arrivait à une grande vitesse.

C'est alors que John O'Brien fit preuve d'une présence d'esprit admirable.

Il sauta par le petit châssis en avant du vestibule, et en quelques secondes il se trouvait sur le toit de l'autre tramway, tenant le trolley contre le fil.

Dès que le courant électrique put agir sur le trolley, le tramway recula, juste à temps pour ne pas être mis en pièces par la locomotive qui passa une seconde plus tard.

Le tramway, en faisant un bond en arrière, alla heurter avec force celui d'O'Brien, dont les voyageurs, accourus aux fenêtres et aux portes, avaient vu leur mécanicien accomplir son acte d'héroïsme.

Ils furent lancés dans toutes les directions.

Une couple de femmes ont perdu connaissance et une autre reçut une légère blessure à la main.

Peu de voyageurs dans le tramway sauve ainsi d'une destruction complète, n'avaient quitté leurs sièges et comme cette voiture était bien remplie, il aurait été impossible pour plusieurs d'échapper à la mort si O'Brien n'avait pas eu autant de présence d'esprit.

Au nombre des voyageurs dans le tramway se trouvaient le maire Fish, le chef de police Babbitt et le greffier de ville Tetlow.

UNE HEROINE

Une Jeune Fille qui ne Craint pas les Chevaux

New York, 7 jan—Mlle Violetta Gibson, une jeune fille bien connue de Rahway, N. J., n'a jamais eu peur des chevaux, et hier elle s'est révélée une véritable héroïne dans sa hardie tentative pour arrêter un cheval à l'épouvante à Elizabeth. Elle était à faire une promenade en voiture en compagnie de sa mère et d'une jeune demoiselle de ses amies. Or, le cheval qu'elle conduisait eut peur d'un tramway et l'animal descendit au grand galop l'avenue Elizabeth.

Mlle Gibson tira tellement sur les guides que l'une d'elles se cassa. Alors la jeune fille, sautant par dessus le devant de la voiture, s'accrocha sur l'un des timons dans l'espoir de pouvoir sauter le bout de la guide brisée. Mais tout à coup le cheval éprouva un bond de côté et Mlle Gibson fut lancée sur la chaussée, tombant sur la tête. On la releva sans connaissance, et ce qui est étrange, elle n'a pas eû sérieusement blessée.

Il arriva ensuite une chose à laquelle on ne s'attendait guère. Un passant du nom de James Furey, voyant une course folle, réussit à sauter dans la voiture où se trouvaient encore Mde Gibson et l'autre demoiselle. Une fois dans le véhicule, l'homme réussit à faire précisément ce que Mlle Gibson n'avait pu accomplir, malgré son héroïsme, c'est-à-dire longer l'un des timons et saisir la rêne brisée. Après une course d'un mille, le cheval fut arrêté.

Les deux femmes dans la voiture n'avaient aucun mal.

Le Maire Prefontaine a Boston.

Boston, Mass., 7 jan—La commission du havre de Montréal, y compris le maire Préfontaine, est descendue à l'hôtel Tourraine.

La visite des commissaires se rattache aux $3 000,000 que Montréal va dépenser pour l'amélioration de son havre.

Avant d'entreprendre ces importantes travaux, nos voisins ont voulu voir ce que les Etats-Unis pouvaient leur apprendre sous ce rapport.

L'honorable M. Tarte, ministre des travaux publics, est arrivé aujourd'hui même, en wagon spécial, pour se joindre aux commissaires du havre.

Lui et le maire Préfontaine sont deux Canadiens-français parlant l'anglais avec un léger accent. Mais ils sont extrêmement bien renseignés.

M. Préfontaine a l'air d'un manufacturier ou banquier américain prospère, vêtu à la dernière mode de la tête aux pieds.

Nouveau Conflit.

Paris, 7—On semble de plus en plus, convaincu que la question des pêcheries de Terre-Neuve fournira un nouveau sujet de discussion, quelques-uns disent même un sujet de conflit entre la France et l'Angleterre.

A propos de cette question, le contre-amiral Réveillère a écrit une lettre que publie le "Matin" et dans laquelle il prétend que ce qu'on appelle le "French-Shore" à Terre-Neuve n'est d'aucun intérêt pour la marine française.

M. Dingley plus Mal.

Washington, 7 jan—Le congressman Dingley est plus mal et l'on craint maintenant qu'il ne survive. Il a souvent le délire, et dans ses accès il parle comme s'il prononçait un discours devant la Chambre des Représentants.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

(Vis-à-vis le Journal de "American Express.)

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 9 JANVIER 1899. No 35

A ILOILO

LA SITUATION N'EST PAS CHANGEE

Les Insurges Prets a Incendier la Ville

Manille, 9 jan—Le colonel Potter, l'émissaire spécial du général Otis entre Manille et Iloilo, est arrivé hier après-midi avec des dépêches de cette dernière ville.

La situation, à son départ, n'avait pas encore subi de changement. Les rues étaient barricadées, et il fut rapporté que les principaux édifices avaient été induits de pétrole, les insurgés ayant menacé de détruire toute la partie commerciale au premier coup de canon du bombardement.

Les banques étaient à expédier leurs valeurs au transport Newport et aux autres vaisseaux.

La famille du vice-consul américain est rendue à bord de l'un des navires américains.

Les soldats Harry Silvey et Frank Kirkpatrick, du 2e regiment d'artillerie, qui étaient à garder une chaloupe ont été attaqués par les indigènes de l'équipage.

Le premier a eu le crâne fracturé, l'autre tomba par dessus bord, mais s'en échappa avec une légère blessure.

La canonnière Petrel est rendue sur les lieux, et les troupes américaines débarqueront probablement sur l'île Guimaras, à mi chemin entre l'île de Panay et l'île de Negros, où un camp sera établi.

Il n'y a aucun changement dans la situation à Manille.

Vendredi soir, des manifestations ont eu lieu dans la province de Pampangas pour ratifier la proclamation d'Aguinaldo, et l'excitation était à son comble.

Washington, 9 jan—Il a été reçu un nouveau message hier du major général Otis, et il y est dit qu'aucun coup de feu n'a encore été tiré à Iloilo.

GIMMS VAINQUEUR

Dans la Grande Course de 24 Heures.

New York, 9 jan—La course à bicycle qui terminait au Madison Square Garden peu après dix heures samedi soir.

Durant la dernière minute du concours, quatre hommes qui n'avaient pris aucun repos depuis vendredi soir, paraissaient encore frais et s'efforçaient à remporter la victoire, tandis que 7000 spectateurs criaient sans cesse.

La course fut gagnée par Louis Gimm, qui a couvert 2424 milles, tandis que les deuxième et troisième hommes, Peirce et Turville n'étaient que quelques pouces l'un de l'autre.

Frederick, le quatrième homme, était que six pieds en arrière de Turville.

Cette course a été des plus remarquables. A une minute avant la clôture du concours, on sonna une cloche ; Pierce fit un saut prodigieux et gagna 30 à 40 verges. Les trois autres le suivirent et les quatre hommes travaillaient comme des démons. Pierce a tenu bon durant les 3 premiers "laps", mais au dernier Gimm le dépassa de quelques pieds.

Le premier prix était de $1000, et le second de $400.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le rapport de la maladie de Dreyfus est confirmé.

On rapporte que le congressman Dingley a pris un peu de mieux, mais très peu.

Cette semaine est la 9e de la grève des cordonniers de Marlboro. Les deux côtés restent fermes.

Un autre corps, probablement celui de l'une des victimes du Portland, a été trouvé sur la côte à Chatham.

On propose à Washington une nouvelle enquête sur la destruction du Maine. Quelques officiers de marine seraient encore d'opinion que l'explosion s'est produite à l'intérieur du vaisseau.

Un éboulis près de Spencer Bridge, sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, a changé le cours de la rivière Fraser.

Le 1er bataillon du 8e Massachusetts est parti de Savannah en vaisseau; le 2e et le 3e bataillons sont en route pour Savannah.

Le mystérieux cas d'empoisonnement de New York n'est pas éclairci. Le police croit cependant qu'elle tient le véritable coupable sous surveillance.

L'activité d'Agoncillo, l'envoyé des insurgés philippins, le rend impopulaire à Washington. On commence à songer à son expulsion des Etats Unis.

Les cambrioleurs sont entrés le soir dans deux maisons de Cambridge, et dans l'une ils ont pris des valeurs pour $1,200. La famille était à prendre son repas du soir dans le temps. Dans l'autre maison où $200 ont été enlevés, la famille était à l'église. La manière habile avec laquelle ces vols ont été commis indique que c'est l'œuvre de voleurs de profession. La police est sur les dents.

Plus d'Espoir.

Paris, le 9 jan—On lit dans le "Soir" que la cour de cassation, a résigné par suite du désaccord concernant l'enquête.

M. Quesnay de Beaurepaire, président d'une section de la cour de cassation, a résigné par suite du désaccord concernant l'enquête.

Funérailles de Bernard F. Brady.

Les funérailles de Bernard F. Brady, de la Hope Engine Company, ont eu lieu ce matin, à 9 heures. Le corps fut exposé une dernière fois et tous ceux qui désiraient jeter un coup d'œil sur les restes mortels du regretté défunt défilaient en silence devant le cercueil.

La fanfare militaire de Lowell exécuta la marche funèbre de Beethoven.

Le chef Hosmer conduisait le cortège. Pas vinrent une délégation des Elks et plusieurs civilians, entre autres des compagnons de classe du défunt.

L'enterrement a eu lieu au cimetière catholique.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy" Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette. 032 rue Merrimack.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

IL CHANTE ET TIRE

UN ITALIEN COMMET UN ATTENTAT

Une Femme a Failli Perdre la Vie

Boston, 9 jan—Antonia Fulmine, 37 ans, chanta des chansons dans la ruelle du No 14 rue Cross, à 8 heures, hier soir, pour attirer l'attention de Mde Carmella Pagliuca, âgée de 35 ans, qui demeurait deux étages plus haut.

Lorsqu'elle ouvrit la fenêtre et regarda pour s'assurer de la cause du bruit, lui, mentionnant son nom, tira de suite de six coups de revolver sur elle, mais heureusement la manqua.

Fulmine était accompagné de deux amis, dont l'un était armé d'un poignard qui a été plus tard reconnu par Fulmine comme le sien, tandis que l'autre avait évidemment une hachette, car ces deux armes furent trouvées à l'endroit où ces deux individus se tenaient dans le temps.

Fulmine prenait autrefois sa pension chez Mde Pagliuca, mais il y a un an et demi il fit venir sa femme d'Italie et loua un logment au No 31 rue Clark.

Fulmine et Mde Pagliuca sont parents, et celui-là est aussi l'oncle de l'un des enfants de la femme. Au temps du baptême, des photographies de la famille avaient été prises.

Ces portraits causèrent du trouble, et au 1er janvier Fulmine et Mde Pagliuca consentirent de les détruire, dans l'intérêt de la concorde, ce qui a été fait.

Et c'est la dernière fois que Mde Pagliuca vit Fulmine, jusqu'à hier soir, à son dire.

Plusieurs voisins qui, au bruit, avaient regardé par les fenêtres, furent témoins de l'attentat.

Entendant les détonations, plusieurs agents de police accoururent sur les lieux, mais Fulmine s'enfuit et il fut trouvé couché dans son lit, à sa demeure. Il faisait semblant de dormir et prétendit qu'il n'était pas sorti de chez lui de la journée.

Mais malgré ses protestations, il fut conduit au poste de police, où il fut parfaitement reconnu par ceux qui furent témoins de la tentative d'assassinat.

Plus tard les membres de sa famille vinrent dire qu'il était revenu en courant à sa demeure et s'était mis au lit quelques instants seulement avant l'arrivée de la police.

Fulmine était parfaitement sobre. Il doit y avoir un drame d'amour au fond de cette affaire.

Dispute autour du Cadavre.

Lawrence, Mass., 9 janvier — Une dispute vraiment originale est celle qui s'est engagée entre l'entrepreneur M. J. Mahoney et John Breen, ces jours derniers.

C'était au sujet de la dépouille mortelle de Ellen Labey qui mourut à la "City Farm" la semaine dernière.

Le premier prétendait avoir tenu les assurances de celle-ci en règle pour avoir la charge de l'enterrer. John Breen, lui, prétendait avoir reçu $1.75 de la défunte pour la même fin.

Les fils de la morte inclinant en faveur de Breen, on en appela à la cour pour obtenir le corps dont l'entrepreneur Mahoney s'était déjà chargé.

Le juge Bishop, de la cour d'équité à Boston, trancha la difficulté en décidant de donner l'enterrement à un troisième entrepreneur de pompes funèbres devant être choisi par les parties intéressées.

On choisit alors messieurs Lacaillade frères comme devant être chargés des funérailles.

Voilà un cas singulier.

UN COUP DE VENT

Trois Enfants Tués, un Autre Mortellement Blessé.

Little Rock, Ark., 9 jan—Il y a eu un coup de vent à Scott County, vendredi.

A Boles, une école fut démolie et trois élèves furent tués, un autre fut dangereusement blessé, et une douzaine ou plus reçurent de graves contusions.

Ceux qui ont été tués sont les enfants de Joe Lawrence, M. Frost et Mde Rutledge, respectivement.

Un enfant de Joe Lawrence a été mortellement blessé.

Jusqu'ici on ne rapporte aucune autre perte de vie.

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle, Beaulieu et Rochette.

A LOUER—Plusieurs chambres à la vapeur, s'adresser à M. Lecluse, au Ward Sewing Store, coin des rues Cabot et Salem. 1.n.o

Putnam & Son

Nouvelles Intéressantes

Pour ceux qui ont des garçons à vêtir.

$1.50 maintenant pour quelques lots d'habillements tout laine, pour garçons, grandeurs de 8 à 16 ans. Le surplus de lots qui se sont vendus à $2 00 et $2.50.

$2.00 maintenant pour d'excellents habillements tout laine, pour garçons, grandeurs de 8 à 16 ans, faits avec doubles fonds et doubles genoux. Valeur régulière $3.00.

$3.75 pour les Habits Brownie at Middy qui se vendaient pour $5.00 et $6 00. Nous avons une demi-douzaine de ces lots, les habits les plus beaux et les plus dispendieux de l'établissement, bien faits et proprement finis avec collets incrustés et soutaché en Soie.

Reefers a Vendre.

83 cts chacun pour un lot de Reefers en Chinchilla bleu, pour garçon, grandeurs de 3 à 8 ans. Avec collet de matelot.

$1.19 pour un lot de **Reefers en Chinchilla Bleu**, pour garçons, en bonnes grandeurs, de 8 à 16 ans, avec collet-orage.

23c la paire pour 400 paires de Culottes en Chéviotte bleue, unie et de fantaisie, pour garçons. Avec doubles fonds et doubles genoux.

48c la paire pour 500 paires de Culottes en Chéviotte pour garçon, doubles fonds et doubles genoux. La sorte de 75c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chas Wellaranzer, Eli Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

La plus Grande Vente d'Occasions de Janvier de

Meubles de Première Classe

Que Lowell a jamais vue s'ouvrira dans notre magasin

MARDI MATIN A 8 H. A. M.

Et se continuera jusqu'à la fin de la semaine.

Prix positivement révolutionnés. Tout est nouveau, propre et Fin-de-Siècle. Ameublement de salle à manger, complet à $17.

Cet ameublement consiste en bufet en chêne, à glace biseautée à caire en chêne de choix, fini de première classe, tiroir à ornement d'argent, table en chêne de 6 pds. et 6 pds. chaises en jonc à dos élevé. C'est de beaucoup la meilleure occasion jamais offerte.

Grand Massacre dans les Prix de Meubles de Chambre

Sets de chambre, en frêne, 8 morceaux, grande occasion, à $13.50 chacun

Sets de chambre en chêne doublé, 8 meubles, le bureau de toilette à une glace de 24x30, bord taillé, de $33, pour $21.75

Sommiers en fil de fer, faits expressément pour vendre $2.75, nous les offrons en vente, à $1.75

Lits en fer, garnis en acier, à $2.67

Chiffonnières, en chêne solide, 5 tiroirs et une boîte à chapeaux, glace biseautée, réduites à $6.25

Bureaux en Enamel blanc, grande dimension, vendus à date $12, réduits à $9.

Chaises Morris en chêne doré, fortement faites, coussins reversibles, réduites à $3 47.

Sofas de velours, faits par nous, 6 pieds 6 pouces de long, 30 pouces de large, vendus à date $16, réduits à $10

Sommiers plants, tout fer, sorte de $3.50, réduits à $1.95

Matelas à dessus mou, une ou deux parties, réduits à $1.75

Matelas en coton, (pas de shoddy), deux parties, prix régulier $5.50, réduits à $3.87

Venez d'aussi bonne heure que possible pour voir ces merveilleuses valeurs. Des comptoirs extra sont à votre service.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Meubles de Salon, Prix Démoralisés.

Sets en peluche, 5 meubles, bord à ressort, cadres polis, valeur de $37 réduits à $23 chacune.

Sets en Brocatelle, 5 meubles, prix régulier $45, réduits à $32 chacun.

Table de Salon en chêne équarri, très bien vernie, vendue à date $4, réduite à $2 chacun.

Un lot mélangé à environ moitié prix.

Pupitres de dames, chêne équarri ou fini acajou, réduits à $2.75 chacun

Pupitres pour dames, devant élargi très bien sculpté, une grande occasion, à $6 37 chacun.

Armoires à musique, fini piano, réduite à $2.85 chacun.

Tabourets de piano, pied en cuivre réduits à $1.65 chacun

Chaises de piano, des élevé, réduites à $2.75 chacune.

Bibliothèques combinées, antiques ou chêne doré, valeur de $16, réduites à $10 chacune.

Miroirs à taille française, 18 x 40, biseautés, joli cadre doré, réduits à $5.87 chacune.

Berceuse genre Rouleau de Reed, grandeur extra, valeur $5.00, réduite à $2.98 chacun.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 9 Jan. 1899.

Six Mois de Politique chinoise.

Maintenant que les Etats-Unis sont avoir leur mot à dire dans les événements diplomatiques de l'Extrême-Orient, à cause de leur conquête des Iles Philippines, la politique de cette lointaine partie du monde nous touche de plus près que par le passé.

Aussi tout ce qui se passe dans le plus grand empire, par l'étendue et la population, de l'Asie, nous parlons de la Chine, est devenu pour nous d'un grand intérêt, tout autant que pour les nations d'Europe qui depuis plusieurs années se préoccupent si sérieusement de moderniser les Chinois en leur bâtissant des chemins de fer, en ouvrant leurs ports au commerce du monde et en leur fondant des fabriques.

Mais tout cela ne se fait pas sans effort.

Les fils du Ciel sont réfractaires à toute innovation, ce qui explique le fait extraordinaire que leur civilisation est en arrêt depuis des milliers d'années.

Ils sont restés ankylosés et n'ont pas fait un seul pas en avant depuis un temps immémorial.

Le pli est pris, comme on le voit, et ce n'est pas facile de le défaire.

On y met pourtant de la bonne volonté, par intérêt, cela va sans dire.

Et si, en fin de compte, l'Empire du Milieu se mettait à reprendre le temps perdu et nous rattraper, ce ne serait pas une mince affaire que de tenir son bout avec ce peuple de quarante millions d'individus.

Mais il n'y a pas encore lieu de s'alarmer, car comme nous le disions tout à l'heure, le Chinois comme l'âne têtu, ne veut pas avancer.

Pour bien être à même de comprendre les futurs évènements à Pékin, il faut connaître la politique chinoise avec ces derniers temps.

Or, le *Temps*, de Paris, a publié d'un correspondant des informations très claires sur ce qui s'est passé en Chine depuis six mois et que le télégraphe nous apportait par lambeaux, sans explication et souvent avec des contradictions qui nous laissaient perplexes.

Nous trouvons l'article dans un journal de langue anglaise, car nous ne sommes pas abonnés au *Temps*, et nous avons à traduire.

«De juillet à septembre,—nous reproduisons—l'immense empire fut complètement bouleversé par une longue série d'édits, visant à l'abolition d'anciens et nouveaux abus criants.

Le 9 août, la moitié des gouvernements provinciaux étaient abolis, et avec eux des milliers de sinécures qui en dépendaient.

Le 31 août, six grandes communications commencèrent leurs travaux, et des édits de réforme plurent sur les fonctionnaires: la fondation d'une université, d'écoles élémentaires, d'un comité agraire, l'émission de billets de banque, la réforme du calendrier et du système postal, la liberté de la presse, la suppression des privilèges, la chute des mandarins et les coupes profondes dans la forêt du fonctionnarisme.

Le «chenchang» étant aboli, il était évident que les examens successifs n'étaient plus les pierres d'achoppement pour atteindre le pouvoir et la fortune, et que les hautes fonctions ne resteraient plus la propriété exclusive de ceux versés dans les mystères de l'ancienne calligraphie et les canons du style.

C'était l'abomination de la désolation ; et tout de même l'Empereur, en plaçant ses sujets, continuerait à émettre des décrets avec autant de régularité qu'ils eussent travaillé à l'heure.

Dans l'espace de cinq jours plusieurs de treize furent comptés. Des vieux mandarins en pâtirent la mine. Le 6 septembre, le bouleversement commença avec le renvoi d'office du vieux ministre, Li Hung-Chang, qui représentait l'union régnante. Le 21 septembre, par un brusque changement, le télégraphe apprit que l'Empereur avait été détrôné et Kiang mourant; que l'Impératrice douairière avait repris les rênes du pouvoir et rappelé Li-Hung Chang.

Qui cause ce changement? Pendant longtemps ce fut un mystère, mais maintenant il commence à s'éclaircir.

Il est connu que l'Empereur, un homme atteint des affections du vieil âge avant son temps, a peu d'esprit de suite, est adonné à la débauche et n'est pas capable d'une seule idée personnelle.

Il était complètement entre les mains d'une clique dont le fameux Kang-Yu-Wei était le chef suprême.

Le marquis Ito, du Japon, occupa aussi de convaincre l'Empereur de la nécessité d'établir un nouvel ordre de choses.

Quand un gouvernement républicain en France hésite à supprimer les sous-préfectures, on peut s'imaginer quelle commotion il y eut en Chine, et combien de boutons tremblèrent aux tuniques des mandarins, lorsque ces édits apparurent. L'impératrice douairière, son neveu Yunk-Su, gouverneur de Petchili, et Li-Hung-Chang, profitèrent du mécontentement qui leur offrit l'occasion de détrôner l'Empereur.

L'imprudence de l'Empereur leur en a donné la chance. Pour couronner son œuvre, des ministres imprudents lui conseillèrent de se débarrasser de l'Impératrice douairière.

Cinq mille neuf cents soldats furent placés sous les ordres d'un général.

Le pauvre homme demanda un ordre écrit que personne n'avait le courage de donner.

Il fut exilé, puis il courut à Yung Lu auquel il raconta tout ce qui s'était passé depuis le 18 août. Les évènements alors se pressèrent les uns sur les autres.

Le 21 septembre, l'Impératrice, certaine de la loyauté des généraux, des gouverneurs et des hauts fonctionnaires, qui n'étaient pas en faveur des réformes, cerna le palais avec 10,000 hommes, s'approcha de l'Empereur, lui reprocha sa conduite et le détrôna.

L'Angleterre hurla, la Russie jubila. Les réformes devront attendre.

Un mathématicien allemand a calculé combien de manières différentes on pouvait employer pour combiner les cartes dans le jeu de skat, et il en a trouvé 2,379,541,036,309,440.

Pour donner une idée de ce que signifie ce nombre il démontre que 50,000,000 personnes, la population d'Allemagne, devraient jouer aux cartes nuit et jour pendant 90 ans avant que toutes les combinaisons fussent épuisées.

Le "Jean-Baptiste," de Pawtucket, R. I., nous annonce dans son dernier numéro que "L'Espérance" de Central Falls, R. I., a cessé sa publication.

Son ancien propriétaire, M. Authier, est connu amérieain à St Hyacinthe, P. Q.

Nous regrettons la disparition de "L'Espérance" qui était un bon journal de combat.

Dans sa dernière conférence, le colonel "Bob" Ingersoll demanda s'il y avait un ministre intelligent dans le monde qui aurait le pouvoir de créer un monde en ferait-il un semblable à celui-ci.

Il se pourrait qu'Ingersoll fut en dehors de ce nouveau calcul.

Une fille de Tennessee, âgée de 92 ans, refuse de se marier tant qu'elle n'aura pas cent ans.

Il n'y a pas de doute que d'ici à ce temps là elle aura atteint sa maturité.

La mode de porter des lorgnons simples nous vient des dernières folies de Londres.

On annonce une nouvelle entreprise de journalisme au Japon. Le premier journal de ce pays vient de paraître.

Il est écrit sur une seule feuille de papier, et il est publié tous les dimanches.

La politesse de Boireau envers les dames.

—Comment, M. Boireau, vous ne me faites pas le plus petit cadeau et c'est aujourd'hui l'anniversaire de ma naissance? lui dit une amie.

—Pourquoi vous rappeler, madame, que vous avez vieilli d'une année?

Le moyen le plus efficace d'éviter la grippe est de se conserver les pieds secs et la gorge . . pas trop mouillée.

La combinaison d'une femme jalouse et du poison veut dire la mort de quelqu'un

Defense d'en Parler

On mande de Paris que l'affaire Dreyfus commence à lasser le public qui, énervé par la trop longue attente d'une fin problématique, est enfin fatigué et songe à bannir des conversations cette fastidieuse comédie.

Déjà, depuis quelques mois, dans les maisons où l'on "reçoit", une prière—ou ordre plutôt,—a été formulée par les toutes charmantes maîtresses de maison:

—Il est interdit de causer de l'affaire!"

Et, ce mouvement, d'abord à l'état embryonnaire, s'est peu à peu étendu, a grandi, s'est généralisé.

Et l'on peut voir dans un grand nombre de magasins,— principalement chez les coiffeurs et dans les cafés,—des écriteaux verts sur lesquels en lettres noires sont imprimées des phrases priant les clients de ne pas "en parler."

Une promenade dans Montmartre la nouvelle Athènes, comme disent si bien les épithètes écheveles qui hantent la Butte sacrée, fixera sur ses textes.

Quelques exemples :

—On est prié de ne pas causer de l'affaire!"

Messieurs les clients sont priés de bien vouloir exclure l'affaire" de leurs conversation."

La maison prie instamment ses clients de bien vouloir s'abstenir de parler de l'affaire.

Celui qui causera de l'affaire" sera f . . . . ichu à la porte. (Inutile de dire que celui ci a été "cueilli" dans un des cabarets montmartois.)

Et, par centaines les avis proclament sur tous les tons et de toutes les façons, l'exclusion absolue de l'affaire" dans les conversations.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Avez-vous le même mal?

S'il en est, ainsi, les Pilules du Dr Jacques vont vous guérir.

Vous pouvez vous épargner des années de souffrances.

M. SOLYME MALBŒUF, dont le portrait paraît ci-haut, est un citoyen bien connu et influent de Fisherville, Mass. Il est heureux de donner le témoignage suivant quant à ce qui regarde le mérite et les vertus des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons, dans l'espoir que cela puisse profiter à un autre malade. Il dit: "Pendant des mois j'ai souffert d'une douleur intense dans le dos, accompagnée de constipation et de grands maux de tête. J'avais l'estomac tout dérangé et je me sentais toujours si malade que je pouvais à peine me traîner. J'ai dû négliger mes affaires, je ne pouvais ni manger ni dormir, et il me semblait presque que ce n'était plus la peine de vivre, lorsque, un jour, un de mes amis, qui s'était servi de ces pilules, m'en a parlé, les recommandant fortement. Comme je n'avais pu retirer aucun bien des traitements de médecins, ou des autres remèdes, j'ai résolu d'en faire l'essai et j'ai fait avec in résultat étonnant. Presque aussitôt que j'ai commencé à en prendre, j'ai été soulagé de ma douleur dans le dos, et je suis maintenant fort et bien portant encore une fois. La condition de mon estomac est parfaite, je n'ai plus de maux de tête et je crois que je dois mon regain de santé aux Pilules du Dr Jacques pour les Rognons."

50 pilules par boite—50 cents chez les pharmaciens. On envoi par la poste franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whisky, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE LA CONFIANCE VOUS AURAIS !

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Pardonnailles. Avec bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Clochettes de Traineaux
A Son Canadien.
25c à $3.50 le set.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE ATOTTE, commis Canadien.

THOMAS H. BYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques "Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Centralville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Glas Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux Un sou la fiole et épargne $1.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf

DR C. C. BATES,
Dentiste.
Coindre rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour l'accident e canadienne. Dents extrait e à l'électricité.

Photographed from Life.
REVIVO RESTORES VITALITY
THE GREAT
Made a Well Man of Me.
FRENCH REMEDY
predicts the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Ness, Lost Vitality, Impotency, Nights Emissions, Lost Power, Failing Memory, Waring Diseases, and all those Secret Habits of youth, and many others which ruins one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works all functions and Gives back to the man the strength lost by other. It makes no mistake. Sold only in sealed $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address,
Royal Medicine Co., 269 Dearborn St. CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Louis Alexander,
TAILLEUR IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiment de la Même Année, New York, vu au Bureau du Journal. Ouvrage garanti et prix aussi modérés pour les coupe de mode.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés Anglaises, Ecossaises, Irlandaises et Françaises et l'on trouve qu'il fait une remarquable étude de chaque ordre. Tout nouveau est garanti sous opinion à la perfection et satisfaction vous est promise ici. Venez voir et vous serez de plus en plus convaincu. Il a avant tout en vue votre intérêt.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

H. C. Church & Son,
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances on Garantie Civiles, pour toutes modèlant.
Les Taux les plus bas, les plus Fortes Compagnies.
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Janvier, avec matinée mercredi, Rose Sydells London Bells Big Show présentant deux jolis burlesques avec de spécialités embellissements scéniques et une profusion de magnifiques costumes. Les trois actes de première classe, y compris la célèbre Parisienne Rose Sydell. Ne manquez pas de venir faire adieu chez que vous vous arrêtez, voyons si vous en parlerez. Une grande représentation pour les sages, et un joyeux passe-temps pour les mécontentes. Billets en vente.
Les 12, 13 et 14 avec matinée samedi.
The Big City Show
New York Stars.
Directement de New York.
La représentation des représentations
Etoiles de New-York, de Gus Hill
Dix Grands Actes.

Une Baisse
SUR LE
Porc Frais.

Longe "Loin" - -	6c la lb.
Dindes, - -	10c et 12 la lb.
Canards de Pekin,	10c et 12c la lb.
Huîtres, . .	25c la qt
Raisins et Prunes, -	5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires,"	8c la lb.

Cette semaine seulement.

Banner - Marche,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de le classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESMARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.
Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
T. CAMILLE ROUSSIN.
Le Meuty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Un Succes!
La Vente d'Altération!
Un Succes!

Nous avons travaillé fort pour nos clients en procurant et en plaçant à leur disposition des milliers de piastres valant d'occasions, et en réduisant les prix sur nos marchandises au plus bas degré, mais nous fumes amplement récompensés à la vente de vendredi et de samedi lorsque nombreuses le travail temps de vendredi la foule était grande, et samedi la foule de Lawrence, Haverhill, Methuen, Bellerica, Chelmsford et de notre ville était si nombreuse que nous avons du fermer nos portes pour donner à nos commis le temps de prendre quelques rafraichissements et de relever nos marchandises—Les acheteurs étaient agreablement surpris à la vue des ces belles occasions, la concurrence était étonnee et effrayée de ces prix vraiment ridcules. Ci-bas nous donnons quelques-unes des nombreuses occasions qui nous ont amené tant de monde la semaine dernière, et qui les ramènent cette semaine-ci à notre magasin. "La seule place pour les grandes occasions."

LISEZ, LISEZ, LISEZ,

Crash de 5c, altération 1 1-2c la qy. Gants Moka de $1, altération 50c la paire.
Ruban de 25c, altération 9c la qy.
Corsets de 50c, altération 29c chacun.
Toile Crash de 6c, altération 3c la verge.
Mouchoirs de 1c chacun.
Cravates de 25c, altération 15c.
Chaussures de $3, pour hommes, altération $1 la paire.
Chapeaux non garnis de 25c et 50c, altération 2 1-2c chacun.
Gilets de $5 en Houcle et en Kersey, altération $1 chacun.
Collerettes en Peluche de $5, altération $1 chacune.
Savon Cuticura, altération 1c le morceau.
Etoffes à Robes tout laine de 50c, altération 25c la verge.
Bijouteries, toute sorte, 10c.
Bas de laine de 20c, pour enfants, altération, 10c la paire.
Bas cousus de 12 1-2c et 15c, pour dames, altération 6 1-4c la paire.
Cache-corsets de 12 1-2, altération 7c chacun.
Jaquettes de 50c, avec Hambourg, altération, 39c chacune.
Vestons de 25c, en Jersey, altération 14c chacune.
Chaussettes pour hommes, femmes et enfants, apportée $1, économisez-en 3, 5 et 4
Fruit of Loom Cotton Cloth (Cotonnade), altération 3 1-4c la verge
Chapeaux garnis, altération 19c chacun.
Couvertes et Confortables, 12c et 25c.

☞ Venez maintenant! Venez! Faites de l'Argent. Procurez des Occasions. Arrivez vers les 9 hrs. Nous ne pouvons nous préparer avant ce temps. Le stock doit être arrange, et nous avons encore des prix à réduire pour votre bénéfice.

Bon Marche Dry Goods Co.
LES FAMEUX DONNEURS D'OCCASIONS.
COMMIS CANADIENS: Mesdames Arthur Ouellette, Tremblay, Mlles Yvonne Montmagnan, Antoinette Montmagnan, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugène et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brault; MM. Ulic Dupuis, A. B. Choquette et Magnette.

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, on qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Pean vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beaucoup mal et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplâtres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Pean dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs néralgiques, lumbago, etc,
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 50

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEUXIEME PARTIE.

V.—LES ASPIRATIONS DE CLARA.

J'espère que c'est en recherchant les preuves de l'innocence de Martial, car Daniel ne peut pas admettre, n'est-ce pas, que Martial soit coupable?

J'espère donc que c'est en recherchant ces preuves qu'il permettra des imprudences.

Et cela nous sera nécessaire pour lutter contre lopinion qui est encore plus grand que tu ne le supposes.

Ce matin, j'ai fait causer ma tante sur la famille Lardinois, et sais-tu ce que ma chère tante a découvert? Adrienne est folle de Daniel! Et've sera une arme rudement puissante dans les mains de notre ennemi.

—Je ne songeais pas à cela, murmura Clare.

—Cela m'a surpris autant que toi. On s'imagine toujours que les petites filles restent petites filles; et, lorsqu'on sent qu'elle ont le cœur donné encore une poupée, elles se mettent à aimer.

Celle-ci a toujours eu pour Daniel une profonde affection; l'affection est devenue de l'amour, tout naturellement.

Lardinois ne la même pas dans le monde; il est dur pour elle, il la fait souffrir aussi cruellement qu'il fait souffrir sa femme.

Et Adrienne aime sa belle-mère comme si elle était sa mère, elle est très jolie; Daniel se laissera facilement aller à l'aimer aussi ..

Tout le monde sera du parti de ces jeunes gens amoureux contre un tarbon ridicule qui se laisse peu à peu arracher par toi toute sa fortune.

—Le monde! fit Clara avec un geste de dédain.

—Tu méprises le monde? soit. Mais les tribunaux!

—Les tribunaux?

—Il est assez d'obtenir l'intendition d'un père qui dilapide la fortune de son enfant.

Par amour pour Adrienne, par haine pour toi, Daniel ne reculera devant rien.

Le notaire de la famille les y poussera d'ailleurs.

Il faut prévoir le danger sous tous ses faces.

Un procès est donc probable, un procès où tu vie sera dévoilée, où l'on apprendra que tu t'appelles Claire Bérard; notre intimité sera connue de tous, même de ma tante, ce qui ferait, je n'ai pas besoin d'y insister, le plus déplorable effet.

Clara interrompit raillesement son ami :

—Tu as donc autant d'intérêt que moi, dit-elle, à supprimer Daniel de Chantauvert?

—Le supprimer! fit Didier, en tressaillant. Tu es énergique, ma chère.

Daniel répondit Clara sans se troubler. Quand les gens sont de trop!

—C'est trop dangereux de supprimer les gens!

—Tu es bien cruel, ma chère.

—Et quand la russe ne suffit pas?

—Ici elle suffira. Nous sommes prévenus.

Dressons nos batteries pour que Daniel de Chantauvert se perdre lui même.

Il y est alors un assez long silence.

Ces deux êtres, unis par tout ce qui y avait en eux de mauvais —chacun, en ce moment, blâmant l'un et l'autre à parler d'une chose qui leur brûlait à tous deux les lèvres.

—Et la Cissaque? fit enfin Clara.

—Tout est prêt dans l'ombre, répliqua Didier, en tremblant un peu.

—C'est-à-dire que la tante aime de plus en plus sa chère fille, Isabelle.

La douleur de sa nièce a résoulu son affection.

Voilà ce que tu appelle: tout rentre dans l'ordre? C'est-à-dire que la situation est plus menacée que jamais!

Tu parles des dangers qui vont fondre sur ma tête ; mais tu ne parles donc pas de ceux qui te guettent.

J'ai calculé que ta tante avait 12 millions.

Elle répétait ce que Lardinois avait établi devant elle: 12 millions, mon cher!

Tu n'en auras même pas, la moitié.

C'est Isabelle qui sera l'héritière avantagée, c'est Isabelle qui aura la fabrique, la Chesnaye.

—La mort de Fernand Desroches a (carté tout danger. Après une catastrophe pareille Isabelle ne se mariera plus.

—Tu crois donc aux regrets éternels?

Tu oublies que ta cousine est passionnément aimée par Martial Desroches?

—L'assassin de son mari? fit Didier, en haussant les épaules. Perdsu la tête Clara?

—Non, mon ami, je raisonne froidement ; j'examine pour toi toutes les faces du danger, comme tu le faisais tout à l'heure pour moi.

Aujourd'hui, tout accuse Martial Desroches, cette lettre, l'heure du crime, ce dia'ant noir qui manque à sa bague; mais que par un de ces hasards si fréquents dans les choses judiciaires, il parvienne à établir son innocence, réfléchis aux conséquence du nouvel ordre de choses qui surgirait.

Ma supposition n'est pas plus insensée que celle que tu omettais tout à l'heure d'un procès en interdiction.

Martial, délivré, revient à la Celle Saint Cloud, il fait élever un monument à son frère, il va y pleurer.

—surgirait.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

ELECTION DE MATANE

—C'est mercredi prochain le jour de la votation à Matane.

Le candidat libéral, M. Donat Caron, accompagné de M. Girard, ont tenu trois assemblées dans la journée de jeudi aux Grosses Roches et aux Méchins.

M. Boulay et M. Bouillon n'avaient eux que six auditeurs aux Méchins. Le candidat libéral avait autour de lui 80 cultivateurs aux Grosses Roches et 100 aux Méchins.

Les habitants des Méchins ont toujours été conservateurs dans le passé.

Hier, ils se sont tous ralliés à M. Caron, même M. le curé.

Le candidat libéral a parlé à Ste Félicité.

M Bouillon a refusé de se rendre à l'appel, offensé, paraît-il, de ce qu'on l'appelait le "ballie" à Honoré Chassé.

Chassé a reçu une terrible leçon de Girard, Philéas Corriveau et Prémont.

Bouillon va perdre son dépôt Quant à Boulay il sera archi-battu.

OTTAWA

PROCHAIN CARDINAL

—Il est de plus en plus rumeur de l'élévation prochaine au Cardinalat, de l'archévêque d'Ottawa, Mgr Duhamel.

Lors de la mort du cardinal Taschereau, il fut question du choix d'un successeur parmi les prélats canadiens les plus éminents.

Mgr Duhamel, d'Ottawa, dit-on, réunit tous les suffrages et sera sûrement appelé à porter le chapeau rouge.

Sa Grandeur compte de nombreux amis à Rome et leurs efforts ne peuvent manquer d'être couronnés de succès.

Sa Sainteté, d'ailleurs, a Mgr Duhamel en grande estime depuis qu'il a fait l'Université d'Ottawa et qu'elle est aujourd'hui.

Elle considère en outre Ottawa comme un centre important et digne de posséder un haut dignitaire de l'Eglise.

Si le Cardinalat est conféré à cet éminent prélat, ce sera probablement le cardinal Gibbons de Baltimore qui officiera à la cérémonie.

ST HYACINTHE

ACCIDENT

—Ces jours derniers, M. Augustin Guerin, commerçant de cette ville, revenait de St Pie avec une voiture de change.

A une certaine distance de St Pie, il traversa l'Yamaska, et comme il atteignait la rive nord, la glace céda, et il fut précipité à l'eau ainsi que sa voiture.

Ce n'est qu'après des efforts désespérés qu'il put mettre pied à terre et échapper ainsi à une mort certaine.

La voiture, complètement brisée, est demeurée sous la glace, mais le cheval a pu être sauvé.

SOREL

Un matin, Mr Pierre Parenteau et sa femme, de St Robert, et l'enfant de M. Alphonse Casaubon, de cette ville, traversaient sur le fleuve, revenant de l'Ile Dupas, lorsque tout à coup le cheval et la voiture enfoncèrent à travers la glace. M. Parenteau sauta de suite à la bride du cheval, qu'il tint d'une main, et de l'autre il tenait sa femme. MM. Ad. Gendron, Wilbrod Augé, E. Leclair, fils de Philippe, et Joseph Lapanne, qui étaient près de l'endroit de l'accident, s'empressèrent d'aller porter secours aux malheureux

Ils réussirent à retirer M. et Mme Parenteau de leur mauvaise position, mais l'enfant était disparu.

Après quelques recherches parmi les morceaux de glace on aperçut l'enfant qui était entre deux eaux et il fut immédiatement retiré par M. Gendron.

Il respirait encore et il fut transporté chez le Dr Fleury.

Celui-ci et le Dr Provost lui donnèrent tous les soins possibles en pareille circonstance, mais malheureusement on constata vers 2 hrs que l'enfant avait cessé de vivre. Il est âgé de 7 ans et demi.

JOLIETTE

—M. Louis Cyr, champion des hommes forts et son épouse, ont quitté Joliette, samedi dernier, pour une promenade de quelques jours à St Jean de Matha, où ils vont voir leur petite fille Eméliana, âgée de 12 ans, élève du couvent des Révdes sœurs du St Nom de Jésus.

Comme récompense de son travail et de sa bonne conduite, M. Cyr apporte à sa fillette de forts jolis cadeaux.

M. et Mde Cyr sont accompagnés de leurs beau frère et sœur, M. et Mme Alexis Gravel.

Une Nouvelle Invention'

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que celles obtenues en plein jour, et ne coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à ses pratiques et certain, en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

LE BONNE ses PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les pressé pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Tacoma, Vancouver, Victoria ou Kimpter, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Rousein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres en neuf, chauffées, avec ou à la vapeur, à prix très modérés. S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 10j

Vite, vite, accourez! c'est le bon temps de venir à
ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker
Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante :
Pour cette Semaine

19 lbs de Sucre,	$1.00
4 lbs de Raisin,	25cts
3 boites de Tomates,	25cts
3 boites de Clams,	25cts
3 boites de Bœf d'Inde,	25cts
3 lbs de Beurre de Crême,	$1.15
3 lbs de Biscuits,	25cts
Meilleure Farine,	50c la sac
Pore Frais, rib,	9 1-2c et 7c.

A LOUER—3 magasins disponibles dès aujourd'hui, 87 Merrimack et 78 Tucker. Ward Five Drug Store, coin des rues Cabot et Bridge. 5 a. m.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Vous vous économiserez votre Charbon Noir à la Fournaise Tarvia et Pour de plus amples renseignements Tarvia et Pour de plus amples renseignements et pour prices en toutes sortes, Tarvia Fournaise, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack

STACKLEY & CO.,
Tapissiers-Ameublements, 30 rue Moody
Tapissiers, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack

UNE CARTE.
Nous recommandons notre Charbon Noir à la Fournaise Tarvia et Pour de plus amples renseignements Tarvia et Pour de plus amples prices en toutes sortes, Tarvia Fournaise, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack
Tel. 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611

A L'HOTEL DE VILLE

L'Avocat de la ville, Quan, a décidé que le nouveau conseil de ville n'a pas le pouvoir d'agir sur la question des salaires, et que par conséquent rien ne sera changé d'ici au mois de décembre.

L'échevin Dimon est retenu chez lui depuis quelques jours par la grippe, et M. Whittet, le surintendant des parcs publics, est aussi retenu à la maison par la maladie.

Le maire Crowley était à son poste samedi, et il a reçu de nombreux visiteurs, mais il n'y avait rien d'une nature officielle. Il est encore incertain si le maire et le président du conseil appointeront leurs comités mardi prochain. Il se peut que cela soit laissé jusqu'à ce que l'affaire du surintendant des bâtisses et du nettoyage de la ville soit réglée.

Le surintendant Whittet n'a pas encore appointé un assistant surintendant et il est plus que probable qu'il ne le fera pas avant qu'il ne soit rétabli.

La Jambe Fracturée

M. William Morse, occupant une chambre au dessus de l'épicerie de Donovan, sur la rue Central, tombe ces jours derniers et se fractura l'os de la jambe droite. M. Morse est âgé de 80 ans, et l'accident peut avoir de sérieuses conséquences. Il habite cette ville depuis longtemps, et ses nombreux amis seront peinés d'apprendre la triste nouvelle.

LE CLUB LAURIER

Organise un Grand Tournoi de Jeu de Dames.

Samedi après-midi, le Club Laurier avait une importante assemblée à ses salles, coin des avenues Aiken et Lakeview, Centraville.

Après les affaires de routine, M. Vézina a été nommé gardien des salles.

Le comité du tournoi du jeu de dames a fait son rapport, spécifiant les règlements qui devront être suivis.

Tous ceux qui devront participer à ce tournoi, ceux qui n'appartiennent pas au club comme les autres, devront faire parvenir leurs noms avant le 12 janvier au secrétaire du dit comité, M. Henri Chênevert, qui sera aux salles tous les soirs d'ici à cette date.

Un insigne sera accordé au vainqueur qui devra alors entrer dans le club, s'il n'en fait pas déjà partie.

Tous sont cordialement invités. Admission: 10 cents.

Tracy Soupçonné de Vol.

Il y a une semaine, un nommé Joseph Côté s'était rendu en visite dans une maison de la rue Howard, et il prenait soin, avant de monter, de jeter une belle couverte de fourrure sur son cheval.

A son retour sa couverte avait disparu.

Il se rendait immédiatement au poste où il rapportait le fait au chef de police, lequel donnait la description de la couverte aux officiers.

Hier soir, le lieutenant Brosnan, les officiers Coleman et J. N. Welch étaient appelés dans une maison de la rue Wall pour y rétablir l'ordre, lorsque la première chose qui frappa leurs regards, fut une couverte identique à celle dont ils avaient reçu une description. Un nommé Tracy fut immédiatement arrêté et conduit au poste.

Notes Locales.

M. et Mde Dozithé Bouthillette, de Worcester, Mass., sont en promenade en cette ville, chez leur fils M. Wolbrod Bouthillette.

Steve Dempsey, le fameux "Cake-Walker", était aller patiner dimanche en compagnie de "Pete" l'homme d'assurance, lorsqu'il eut le pied pris dans une crevasse et .... fit la galette.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

"The Return of the Soldier" marche, par Edouard Vincelette. En vente chez l'auteur et chez M. Hubert Denault, marchand de plumes, 707 rue Merrimack. Prix 25 cents.

Après 1 s fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Du comfort pour 10 cents. Il n'est pas nécessaire d'avoir le rhume de cerveau ou le nez bouché. Appliquez un peu de crème Menthol de Dow aux narines et vous serez soulagés. 10c et 25c.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes satisfaction garantie.

Pour bijouteries de toute sorte, montres, bagues, chaînes, etc., allez voir M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement M. Hubert Denault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Dans le stock de W. T. Bradley, il y avait au dessus de 1000 verges de prélart. Comme nous avions ordonné notre stock du printemps, cela nous encombre. Nous allons le vendre cette semaine à 17c la verge, pour réduire le stock, A. E. O'Heir & Co. 16 rue Merrimack.

LA JOUTE ORATOIRE

L'Epée et la Plume ont Chacune leur Défenseur

RAPPORT DETAILLE D'UNE BELLE SEANCE LITTERAIRE

Un Resume des Deux Brillants Discours

Enfin la grande joûte oratoire entre M. Georges Crépeau, du Club Social, et M. Arthur Beaucage, du Cercle Garin, est terminée, et il ne reste plus maintenant qu'à attendre la décision des juges, M. le Dr Bellchumeur, M. Chs R. Daoust et M. J. A. Smith, qui devront accorder la palme au vainqueur. Inutile de dire que ces messieurs réclament quelques jours pour étudier à fond le travail des deux concurrents, comparer les arguments énoncés par chacun d'eux et rendre une décision conforme à la justice sans toutefois s'attendre à satisfaire tout le monde, ce qui est impossible.

Quand les trois juges se seront entendus sur le jugement à rendre, L'ETOILE le fera connaître à ses lecteurs. Cela peut prendre une couple de semaines, peut-être plus.

A 2 h. 30, hier après-midi, la salle du Club Social de Pawtucketville était bondée de monde. Tant d'hommes de poids étaient déjà rendus que la salle faillit littéralement crouler sous l'énorme fardeau. On a dû étayer le plancher qui avait fléchi vers le milieu.

On sait que l'édifice est inachevé et n'est pas aussi solide qu'il le sera après parachèvement, ce qui ne tardera guère.

Lorsque le Club Social donnera sa soirée de whist, tout danger d'écroulement aura disparu. D'ailleurs l'édifice est tout neuf et il ne faudra que le terminer pour le rendre aussi solide que le roc.

Il n'y avait à l'étage inférieur que quelques madriers pour soutenir le plancher de la salle du Club, en attendant que l'on pose les piliers.

C'était suffisant pour les séances préliminaires du Club, mais hier après-midi l'assistance était très considérable.

Si l'incident se fut produit pendant les discours, on aurait pu croire que c'étaient les applaudissements qui faisaient crouler la salle pour tout de bon, car disons-le sans plus tarder, les deux adversaires ont remporté chacun un très beau triomphe oratoire.

M. Grandchamp, le président du Club Social, ouvrit l'assemblée par quelques paroles appropriées. M. L. P. Turcotte, appelé à présider la séance littéraire, déclina l'honneur, et M. J. W. Alexander fut appelé au fauteuil avec M. Isidore Turcotte comme secrétaire.

Les trois juges, armés du crayon, attendaient, graves comme de vrais magistrats, l'ouverture des débats.

On refusa la permission de fumer pendant la joûte, et c'était bien fait. L'orateur doué du meilleur organe vocal est souvent incommodé par la fumée du tabac, et de plus le décorum dans ces grandes séances doit interdire la pipe.

Nos lecteurs connaissent déjà le sujet des débats: Laquelle des deux armes, la plume ou l'épée, a été la plus funeste à l'humanité?

M. B ucage prétendit que c'était la plume—la mauvaise plume, cela s'entend. M. Crépeau, lui, soutint que c'est l'épée qui a fait le plus de mal à l'humanité.

Le premier a prétendu que l'épée n'affectait que le corps, tandis que la mauvaise plume affectait à la fois le corps et l'âme.

Il admit ensuite que la guerre cause de grands ravages, des ruines, des hécatombes, mais le temps se charge de tout réparer. Quelques années après une grande guerre rien n'y paraît.

Il en est pas ainsi de la mauvaise plume: le mal qu'elle fait est irréparable; elle empêt les prisons, les bagnes, les salles d'allienés et l'enfer de poisse au socialisme, à l'anarchie, à l'athéisme. Voltaire, Rousseau, Renan, Zola, etc., l'enfer sourit à votre œuvre: vous êtes le fléau de l'humanité.

Ensuite M. Beaucage s'attacha à prouver que les effets de la guerre n'étaient pas aussi funestes que son adversaire l'avait prétendu.

Interrogeons, dit-il, l'histoire et nous verrons que les plus grands peuples, les plus prospères comme les plus civilisés, ceux qui ont le plus brillé dans le monde, sont ceux-là même qui se sont frayé un chemin à la pointe de l'épée.

Parlant de la France, il rappela la conversion de Clovis, grâce à une guerre avec des peuples voisins qui le força d'implorer le "Dieu de Clothilde."

Cette guerre, ajouta-t-il, a été le véritable berceau du christianisme en France.

Sans doute il y eut des morts, des blessés, mais peut-on comparer cela aux bienfaits qui en sont résultés? La France est par la suite devenue la nation aimée de Dieu, et c'est elle qui a accompli les plus grandes choses pour la civilisation et le christianisme. Elle était la première à aller délivrer le tombeau du Christ. Les grandes croisades n'ont elles pas été de bonnes et utiles guerres?

Ensuite l'orateur, remontant le cours des siècles, invoqua le souvenir de Jeanne d'Arc qui sauva sa patrie envahie par l'Anglais.

Sans l'épée de la vierge de Domrémy, la France serait peut-être devenue protestante.

Il énuméra ensuite des revers essuyés par les armées françaises, le jeune triban fit remarquer de nouveau que les maux causés par la guerre sont toujours réparables, car la France aujourd'hui, malgé de de grands malheurs, est toujours puissante et prospère. Et c'est par l'épée qu'elle sait se faire respecter.

Quant aux mauvais écrivains, répaserent-ils le mal qu'ils ont fait? Non, jamais, c'est impossible.

Parlant de l'Angleterre, il dit que c'est grâce à l'épée si elle a pu faire pénétrer la civilisation chez maints peuples barbares et fonder le plus puissant empire de la terre.

Puis, en terminant, il nous rappela les belles luttes de nos ancêtres, pour Dieu et la civilisation, sur les rives du St Laurent: Samuel de Champlain, de Maisonneuve, Dollard et ses dix-sept braves, d'Iberville, D Beaujeu. Le Canada est aujourd'hui prospère et libre, grâce à ces guerres.

L'épée a donc joué un beau rôle au pays de nos pères. Mais la littérature malsaine sur le sol canadien a fait bien du mal. Combien de crimes, d'assassinats, etc., que la plume malsaine a causés! Les grands journaux, avec leurs rapports sensationnels, ont semé de mauvaises semences dans le cœur d'un grand nombre.

Aux Etats-Unis l'épée a été pour beaucoup dans les destinées de la jeune république. La guerre de l'Indépendance a été un grand bienfait, bien que les Anglais d'un jour le pensent qu'elle devrait la plus malheureuse et le plus riche des nations du monde.

La guerre hispano américaine a donné la liberté à un petit peuple opprimé, et dans 20 ans les ravages matériels qu'elle a causés seront disparus.

Puis l'orateur s'est étendu assez longuement sur le mal causé par la littérature malsaine en ces pays, les romans à deux sous, les journaux à sensation.

M. Georges Crépeau vint ensuite soutenir, avec preuves à l'appui, que c'est la guerre qui a fait le plus de mal à l'humanité.

Mon adversaire, commença-t-il, a prétendu que les désastres de la guerre sont réparables. C'est une erreur. Tous ceux ayant subi au siège en gardent les vestiges qui ne s'effacent jamais.

Puis ceux qui sont morts par l'épée ne reviennent pas; les veuves, les orphelins les attendent toujours. Et ceux qui meurent sur le champ de bataille, la rage au cœur, combien n'ont pas le temps de se réconcilier et font une mauvaise mort.

L'épée frappe en aveugle, plus encore que la plume. Voyez pendant le siège d'une ville. Un obus est lancé, il éclate et tue des femmes, de pauvres petits enfants, bien innocents.

Mais remontons à l'antiquité pour prouver ce point. Jésus était à peine né qu'un gouverneur romain ordonne le massacre de tous les enfants mâles, dans l'espoir d'atteindre celui qui devait être le Messie.

Maintenant, voyez les peuples barbares chez lesquels la plume n'a pas encore pénétré.

Sont ils atroces, un peu! La vie humaine n'est rien pour eux. Ils se repaissent de massacres sanglants, torturent leurs prisonniers, jettent les enfants en pâture aux pourceaux.

Il n'en est pas ainsi chez les nations que la plume a civilisées et dont les mœurs se trouvent conséquemment adoucies.

L'orateur, plongeant lo ups perdu dans l'histoire universelle, rappelle Constantin et les mots tracés par Dieu sur la croix lui apparaissant un jour de combat: "Par ce signe tu vaincras," puis S. Augustin qui s'est converti lorsqu'un livre apparut soudain à ses yeux avec ces mots "Lisez et voyez."

Il vit qu'il était dans la mauvaise voie et devint l'un des plus grands saints de l'Eglise.

Ensuite l'orateur énumera le bien fait dans le monde par la bonne plume, ce qui surpasse le mal causé par les mauvais écrivains. Il parla de l'Imitation de Jésus Christ, ce livre sublime.

La plume a développé les arts et les sciences en France, avant qu'il en fut ainsi chez les autres peuples. Pierre-le-Grand de Russie, réalisant ce fait, alla s'instruire en France et retournant dans son pays, il le fit avancer de 200 ans sur la route de la civilisation.

C'est par l'instruction que les cardinaux Mazarin et Richelieu, Colbert, etc., ont pu placer notre ancienne mère-patrie à la tête de toutes les nations.

M. Beaucage ayant prétendu que 75 pour cent des détenus dans les prisons avaient été poussés à commettre leurs crimes par de mauvaises lectures, M. Crépeau riposta en soutenant qu'il ne pouvait en être ainsi, parce que les annales judiciaires démontrent que 90 cp des voleurs et des assassins dans les bagnes ne savaient pas lire.

Ce n'est donc pas la plume qui les a conduits là. Les anarchistes sont des gens ignorants.

J'accorde que les grands voleurs ont généralement de l'instruction, comme les caissiers de banque défalcataires et autres messieurs qui volent dans les mille piastres.

On peut remercier la plume de ce bienfait.

Si ces hommes-là avaient été élevés dans l'ignorance, ils seraient entrés la nuit dans des maisons, le poignard à la main, et auraient peut-être tué pour voler. Au lieu d'un vol d'aurait été un crime!

Les méchants écrivains ne sont pas pris au sérieux; ils meurent en demandant le prêtre et en avouant leurs torts, comme Voltaire. Trouvez moi un homme d'épée qui avouera avoir eu tort. Vous n'en trouverez aucun.

L'homme est comme un tigre assoiffé de sang.

Même à Lowell, s'il y a une grève et que quelques batailleurs se tâtchent, on s'attroupe et l'on regarde couler le sang.

Parlez-nous maintenant des Américains qui sont allés combattre une pecite nation, l'Espagne. Ils allaient au secours de gens n'ayant rien à se mettre vous la dent et ont laissé leurs propres soldats crever de faim. Sur le champ de bataille, c'est l'instinct de la brute qui prédomine.

Un autre exemple des horreurs de l'épée, c'est la destruction du Maine, quand 300 de nos braves marins ont été lancés dans l'éternité. Où sont allées ces âmes parties sans préparation? Cependant, si elles étaient gangrenées par de mauvaises lectures, peut-être ont-elles eu le temps d'un acte de contrition. Et si elles sont damnées, c'est l'épée qui en est la cause.

Montrez-moi un prêtre qui s'est fait soldat. Il va sur les champs de bataille, mais c'est pour assister les mourants. Sur le Mont Sinaï Dieu, sur les tables de pierre, lui a tracé sa mission.

Le prêtre a relevé la plume du Divin Maître, et il va de par la terre enseignant les choses du ciel.

Je puis vous montrer des soldats qui se sont fait prêtre, un surtout qui rompit son épée à la vue d'un combat sanglant, Ignace de Loyola, le fondateur de l'ordre si distingué des Jésuites.

Les deux adversaires eurent chacun dix minutes de réplique, puis les messieurs suivants, J. B. D. Jacques, avocat, L. P. Turcotte, R. Beaudoin, Acadien de la Nouvelle Ecosse, Wm Drapeau, Max. Lépine, J. E. Lambert et N. Grandchamp, dirent quelques mots de félicitations, et cette belle séance, si intéressante, prit fin juste à l'heure où le soleil disparaissait à l'horizon.

A MM. les juges maintenant de dire le dernier mot.

UN POLISSON

Frappe le Cheval d'une Dame Richards.

Vers les 4 heures, samedi après-midi, Mde W. L. Hill, Mde L. J. Richards et un petit-fils de l'officier de la police, E. E. Hill, revenaient en traîneau de Tewksbury, lorsque arrivés près de la Rogers Hall School ils passèrent une voiture contenant quatre ou cinq jeunes gens. En passant, un des garçons fit la remarque: "La bonne femme est endormie, éveillons-la" en indiquant Mde Hill qui est aveugle.

En disant cela il donna un coup de fouet au cheval de Mde Hill. L'animal bondit de l'avant et gagna la rue High.

Arrivé à cette rue, le traîneau versa, et ses trois occupants furent précipités sur le sol. Heureusement, ils eurent plus de peur que de mal.

On serait reconnaissant à quiconque pourrait nous donner le nom de ce jeune homme qui a joué du fouet.

Cet accident aurait pu avoir des suites graves.

On Demande un Médecin.

Un monsieur Hubert Bernier, de Tupper Lake, N. Y., écrit pour nous prier d'annoncer que les Canadiens de cette localité aimeraient bien à avoir parmi eux un médecin canadien français qui s'y ferait une bonne clientèle, vu que la population est de 3,000 âmes et que les trois quarts sont des compatriotes.

Avis aux intéressés.

Le Prochain Concert.

Les préparatifs vont bon train pour le prochain concert du Chœur Rossini devant avoir lieu le 29 janvier prochain

Les artistes en renom suivants ont déjà été engagés pour la circonstance:

Notre grand violoniste canadien, Alfred De Sève, B. R. Church, le cornetiste si remarquable de Providence, R. I., Wm Howard, pianiste du Conservatoire de Musique de Boston, Mlle Louise McLaughlin soprano, Mlle E. Gagnon, de Lowell, Mlle Barren, déclamatrice de Nashua, N H.

Le Chœur Rossini a exercé plusieurs chants nouveaux qui sont de toute beauté.

On s'attend à un régal musical.

Cour de Police.

Il y avait 14 ivrognes en cour ce matin. De ce nombre cinq sont acquittés, un seul paie $1; Peter Quinn, Annie Dempster et Ellen Kennedy, paient $5.00; Maurice Daley, $7; Annie Shea, $8. Lizzie et Joséphine A. Welch sont placées sous la surveillance de la police.

Jeremiah Moony plaide aussi coupable à une charge de larçin; il ira passer 8 mois en prison. William Tracy, pour larçin, doit payer $15 d'amende.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière.
Excellents Vins.
Les Meilleurs Gins.
Brandies et Whiskies.

Chez **L. P. TURCOTTE,**
141-147 rue Worthen.

PAS DE NOUVELLES

Joseph Delorme ne Donne pas Signe de Vie.

On n'entend plus parler de Joseph Delorme, de la Cie C. Il avait été laissé à Porto Rico. La dernière lettre reçue lui était datée du 28 octobre et avait été écrite à Lares. Depuis ce temps il a écrit à son frère à Montréal, lui disant que l'état de sa santé était bien amélioré, et qu'il comptait partir pour le continent vers le premier décembre. Il y avait alors d'autres soldats à Porto-Rico, mais il sont revenus depuis, et Joseph Delorme était le seul homme du régiment qui restait en arrière.

Le capitaine Greig a écrit au département de la guerre concernant l'affaire, et l'on s'occupera de la chose.

Un soldat de Fitchburg revenu récemment de Porto Rico rapporte que le jeune soldat avait exprimé l'intention de quitter l'île.

Toutefois voilà plusieurs semaines qu'on n'a reçu aucune nouvelle de lui, et ses parents sont dans une inquiétude mortelle.

Hier soir le capitaine Greig a fit une lettre au soldat de Fitchburg, qui avait été malade en même temps que Delorme; le capitaine veut savoir plus long concernant le soldat de Lowell.

EVEILLES PAR LA FUMEE.

Un Incendie dans un Edifice de la Rue Coburn.

L'alarme de l'avertisseur 23 appelait le département du feu, à 1 h.10 ce matin, au bâtisse en pierre sur la rue Coburn, près de la rue Jewett. Quoique le feu n'était pas considérable, il était fort difficile à maîtriser pour la raison qu'il était nécessaire d'enlever le plâtrage de deux logements.

L'incendie s'est déclaré dans un logement un bas, occupé par Wm. Caveney, et il se propagea aux logements supérieurs avec une rapidité surprenante.

M. Donnelly qui habite l'étage supérieur, avec sa famille, fut éveillé par la fumée. D'un bond il était sur pied, et il conduisait sa femme et ses enfants chez un voisin. Les cris poussés par les enfants effrayés furent entendus des Caveney lesquels à leur tour se firent un chemin à travers une fumée étouffante.

On dit que la bâtisse avait été assurée jusqu'au commencement de l'année, mais que l'on n'avait pas renouvelé la police d'assurance.

Les dommages se monteront à des centaines de piastres.

Deces

KAZANYIAN— Hugot, enfant de Jarabed et Hagesh Kazanyian, est décédé samedi, au No 124 rue South, à l'âge de 10 mois.

ST PIERRE—Marie-Aurore, enfant de Henry et Annie St Pierre, est décédée samedi, au No 9 rue Salem, à l'âge de 6 mois.

LANCTOT—Emile Lanctôt est décédé hier au No 28 Tremont Corp., à l'âge de 21 ans et 7 mois.

DIONNE—Joseph, enfant de Télesphore et Laura Dion, est décédé ce matin, au No 115-2 rue Prince.

MERCIER Joseph-Albert, enfant de Pierre et Catherine Mercier, est décédé au No 4 Hancock Ave., à l'âge de 7 mois.

FARRELL—Josie Farrell est décédée samedi, au No 17 Appleton Corp., à l'âge de 21 ans.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la cité. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fortement rapé, sous quelques de Soleil et de Sycomore à vendre chez McKenna, à vos Pivoines.

NOEL CHEZ STEINERT

Pianos, Musiques en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c. Occasions en Orgues et Pianos carrés depuis $25 en montant.

M. STEINERT,
130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

Vente de Balayage
De Mi-Hiver.

Les Prix Parlent d'eux-mêmes.

Ne soyez pas Déçus ou Trompés.

Vous avez plus pour votre argent à notre magasin que partout ailleurs.

$25,000 valant de
Manteaux et Fourrures de Haute Qualité, à être vendus de suite, chez
CHRIS HOLMES,
124-126 rue Merrimack.

Costumes.

Un lot de Costumes tailleurs, en mélange écossais, étaient 25.00, maintenant 12 50

Un lot de Jolis costumes en nouveau carreautage, très bon faits, étaient 20.00, à présent $10 00

Un lot de costumes en serge, faisant juste, étaient $25.00, maintenant $12 50

Gilets en Velours.

En velours noir, faisant juste, garnis de perle et de braide, bord en fourrure, étaient $20 00, maintenant $25 00

Gilets en velours noir, semblables à ceux ci-dessus, étaient $40 00, maintenant $20 00

Corsages.

Un lot de corsages en velveteen, étaient $4 50, maintenant $2 49

Un lot de corsages en plaid de laine, tout doublés, faits pour vendre $1 50, maintenant 75c

Tea Gowns.

Un lot de tea gowns en cashmere, bien garnis, étaient 5 00, maintenant 2 50

75 d'une meilleure qualité, bien garnis, aux mêmes prix réduits.

Gilets.

Un lot de gilets de laine, en bouclé, entièrement doublés, étaient 10 00, maintenant 4 98.

Un lot de gilets en Kersey, en Castor bleu, et en nuances tan et noires, étaient 15 00, maintenant 7 50

Un lot de gilets en drap rude importé, bien faits, étaient 25 00, maintenant 12 50

Un lot de gilets en cheviot serge bleu et noir, doublés, étaient 10 00 maintenant 2 98

Collerettes.

Un lot de collerettes en bouclé noir, garnis de fourrures, étaient 4 50; maintenant 1 98

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
5 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 10 JANVIER 1899 No 36

INEXPLICABLE.

Le Suicide de ce Jeune Homme.

QUELQUES JOURS AVANT SON MARIAGE.

Aimait-il sa Cousine Florence?

Spencer, 10 jan—Au lieu d'expliquer le suicide du jeune Henry Hammond, l'enquête a rendu son acte de désespoir encore plus mystérieux.

Ses parents et ses quelques amis intimes ne peuvent comprendre pour quelle raison ce jeune homme qui devait se marier aujourd'hui a préféré se tuer vendredi matin.

Le suicide subséquent de Mde Maria P. Prouty, à mère de la jeune fille que le jeune Hammond devait épouser, et dit, prétend on, au chocq causé par la mort du jeune homme.

Mde Prouty, qui n'était pas bien depuis quelques mois, n'était pas physiquement capable de passer pour une semblable épreuve sans en subir les plus dangereux effets.

Elle nourrissait l'espoir de voir sa fille heureuse en ménage, et ses plus beaux rêves s'écroulent tout à coup, sans motif apparent, comme un château de cartes, elle a dû perdre temporairement la raison et dans son aberration mettre fin à ses jours.

Le suicide du jeune Hammond est un drame tout différend. C'était un jeune homme n'ayant apparemment aucun chagrin, pas un regret, et dont l'avenir n'avait jamais eu de plus belles promesses que le vendredi matin lorsqu'il se brûla la cervelle dans la bibliothèque de la maison paternelle.

Il était âgé de 22 ans, en bonne santé et prospère.

Il avait de l'argent et des biens en son propre nom ainsi bien que la perspective de succéder à son père dans un commerce bien établi et lucratif.

Il était à la veille d'épouser l'une des plus jolies, des plus instruites jeunes filles de la localité, et son choix était approuvé chaudement par ses parents aussi bien que par ceux de sa future.

Il ne fit rien avant le matin de son suicide qui aurait pu donner à penser qu'il préméditait de s'ôter la vie et on n'a pu rien apprendre à ce sujet.

L'explication donnée qu'il était trop timide pour affronter 50 invités et passer par les cérémonies du mariag , la seule que son père peut imaginer comme plausible, ne rencontre pas l'opinion des amis du jeune homme qui disent qu'il ne marquait pas de courage à ce point.

Henry était fils unique et il devait amener sa jeune femme vivre avec ses parents, car ceux-ci ne voulaient pas le laisser partir. La maison était assez vaste pour les deux ménages, car elle n'a pas coûté moins de $50,000 et est meublée d'une manière princière.

Le jeune couple devait aller passer sa lune de miel dans le Sud, et trois jours avant son suicide, il avait acheté et payer des billets de passage pour Asheville, Caroline du Nord. Il alla même voir un clergyman au sujet de la cérémonie, et le ministre remarqua par la conversation du jeune homme qu'il désirait que le mariage ne prit pas de temps. Il démontra sa répugnance de se tenir devant une foule d'amis et de passer par de longues cérémonies.

Mlle Prouty avait consenti à ce que le mariage fut très simple, devant elle même porter une toilette de voyage.

Albert L. Nichols, l'ami le plus intime du suicidé, dit qu'il ne peut assigner aucune raison à cette mort tragique.

Il prétend que Henry Hammond était de nature joyeuse, surtout depuis ses fiançailles, qu'il n'était pas aussi timide qu'on le dit et qu'il était violemment épris de Mlle Prouty.

La famille contredit le rapport que le jeune homme aimait Mlle Florence Johnson, ce qui aurait pu le pousser à se suicider.

Mlle Johnson, qui est de Denver, est la nièce de M. et Mme Hammond, et elle a visité longuement la famille Hammond. Elle et Henry passaient beaucoup de temps ensemble, mais n'avaient l'un pour l'autre que l'affection d'un frère et d'une sœur, au dire des parents.

Nouvelle Eruption du Vésuve

Rome, 10 jan—Le Vésuve est de nouveau en éruption. Hier soir tous les vieux cratères se sont mis à lancer des masses de lave.

Des rapports de Naples disent que c'était un spectacle terrifiant et grandiose. Des colonnes de flammes se proillaient jusqu'à 600 pieds dans les airs. Tout le versant de la montagne était rouge de lave brûlante.

On ignore encore s'il y a eu des pertes de vie. La lave a recouvert plusieurs endroits près des cratères visités naguère par les touristes.

Dingley n'est pas mieux.

Washington, 10 jan—Le congressman Dingley est toujours dans le même état. Ses médecins ont pu d'espoir.

Retour du Juge Day.

Washington, 10 jan—L'ex-secrétaire Day et Mde Day sont arrivés ici hier et se sont rendus à la Maison Blanche.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c. Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Lax-a-cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le Rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette. 632 rue Merrimack.

CHANCEUX

IL REVIENT ET HERITE D'UNE TANTE DEFUNTE.

Il a Fait le Tour du Monde et Parle 5 Langues.

Lawrence, 10 janvier— Edward F. Gibson, dont les parents demeurent en cette ville, est revenu d'un voyage autour du monde qui a duré six ans, pendant lequel il n'a pas donné une seule fois de ses nouvelles, pour apprendre qu'il héritait d'une fortune de $70,000 laissée par une tante, Mde Georgi M. Rich, qui habitait Chicago et qui est morte il y trois mois.

Le jeune héritier qui a 31 ans, est célibataire et est né à Boston, où il puisa son éducation dans les écoles publiques.

Il déménagea ensuite à Lawrence avec ses parent qui sont maintenant dans l'autre monde.

Il y a six ans, il partait pour faire le tour du monde, et il a eu maintes aventures, comme bien on pense. Il a passé la plus grande partie des quatre premières années de son absence dans l'Inde, au Japon, en Chine et en Australie.

Ensuite il revint en Californie, et entra en société avec un nommé Foster pour la culture des fruits. Il prospéra, mais en février dernier, quand la guerre éclata, il fut pris de la fièvre militaire.

Alors vendant sa part à son associé, il s'en alla en Floride et s'enrôla dans le 1er régiment régulier d'infanterie.

Il fut au nombre des premiers soldats américains qui débarquèrent à Cuba.

A Siboney il a été blessé à la jambe, mais guérit assez tôt pour pouvoir accompagner son régiment à El Caney.

Ici un fragment de bombe le blessa dans l'aine.

Il fut bientôt après envoyé à l'hôpital militaire de Thomasville, Georgie, où il guérit promptement, et il put bientôt reprendre le service.

Il n'est revenu que depuis quelques jours, et c'est alors qu'il apprit sa bonne fortune en même temps que la mort de son père et de sa mère. Il dit que Mde Rich qui lui a légué $70,000 était la sœur de sa mère, et qu'il est le seul enfant vivant de sa famille.

Gibson entend aller à l'exposition de Paris. Il parle cinq langues et il dit qu'il saura prendre soin de ses $70,000.

Il compte déjà plusieurs amis.

Dreyfus Proteste de son Innocence.

Paris, 10 jan—Un télégramme de Cayenne, la capitale de la Guyane française, a été communiqué à la cour de cassation, contenant la réponse de Dreyfus aux questions qui lui avaient été posées par le persécuteur public

Dreyfus nie énergiquement qu'il ait jamais avoué sa culpabilité au capitaine Lebrun R nault, sous la charge duquel il fut placé à l'Ecole Militaire au temps de sa condamnation et de sa dégradation, et il proteste de son innocence.

McCOY-SHARKEY

Le Grand Assaut de Boxe pour ce Soir

New York, 10 jan—Ce soir à 10 heures, 10,000 fervents du pugilat verront les deux fameux boxeurs, McCoy et Sharkey, se mesurer au Club Athlétique Lenox. Ils verront un jeune homme, McCoy, pesant probablement 160 livres, la figure pâle, frêle comme un maître de danse français, faire face à un véritable géant, massif, et qui s'appelle Sharkey.

Et ce qui est le plus étrange, c'est que les paris se font plutôt en faveur de McCoy. Cependant Sharkey a aussi ses amis. Tous deux se disent en parfaite condition.

La vente des billets est plus considérable que jamais.

Corbett prétend que le marin (Sharkey) va mettre promptement son adversaire hors de combat.

Qui vivra verra.

Garcon en Prison Pour la Vie.

Chillicothe, O., 10 jan—Bert Williamsen, âgé de 17 ans, a été condamné à la détention perpétuelle, ayant été trouvé coupable de meurtre au deuxième degré.

Il a tué John Mitchell à un bal à Patts Hill, en juillet dernier.

Mesdames, si vous êtes enuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc. etc. vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle, Beaulieu et Rochette.

COMME NOUS L'AVONS DIT
Il y a Quelques Jours

Lorsqu'il nous recevons une bonne chose, nous divisons. Nous avons reçu une BONNE CHOSE lorsque nous avons acheté le **Stock de Toubles et de Tapis de W. T. Bradley,** à la moitié du prix coûtant.

Naturellement nous savons vendre à meilleur marché

Nous aurons retenir les marchandises aux prix régulier et faire de plus grands profits, mais nous préférons les "vendre" à des prix "irréguliers" et

AGITER LES AFFAIRES.

Plus vous viendrez de bonne heure plus vous serez certains de vous procurer des occasions de choix.

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE
A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,
☞ **Prix réduits sur les Poêles de Salon.**

Putnam & Son

POURQUOI ESSAYER

A rapiécer lorsqu'il est meilleur marché d'acheter que de raccommoder ?

Il y a tant de lots de réduits parmi nos habits de garçons que cela ne paierait pas les mères d'essayer à faire durer les vieilles hardes jusqu'aux chaleurs. Illustrons :

$1.00 maintenant et choisissez d'un lot mélangé d'habits, grandeurs de 8 à 15 ans, qui nous coûtent bien plus d'argent.
$1.50 maintenant et choisissez d'un lot d'habits en chéviotte tout laine, fonds et genoux doubles, bonnes grandeurs, étaient $2.50.
$2.50 maintenant et choisissez de quatre lots d'habits tout laine, en chéviotte de fantaisie, ou en chéviotte bleue uni ou diagonal, fonds et genoux doubles, valant $3 et $3.50.
$1.50 maintenant et choisissez d'une variété de beaux petits habits middy, avec collets et vestes en couleurs contrastantes, draps unis et chéviottes.
$3.75 maintenant et choisissez de six lots des plus beaux habits Brownies et Middy, vêtements chics, les plus dispendieux que nous avions, étaient $5.00 et $6.00.
83 cts maintenant pour un lot de reefers en chinchilla bleu, pour garçons, collets de matelots, étaient à bon marché pour $1.00.
$1.19 maintenant pour reefers en chinchilla bleu, pour garçons, en bonnes grandeurs, 9 à 16 ans, étaient $1.50, et ne pouvaient être égalés à ce prix.
23 cts maintenant pour culottes, fonds et genoux doubles, chévioitte bleue ou de fantaisie, toutes grandeurs jusqu'à 16 ans
48 cts maintenant pour la meilleure valeur jamais offerte en culottes, fonds et genoux doubles, bandes patentées, boutons mécaniques, chéviotte unie et de fantaisie, corduroys pour 50 cts.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs O. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

A. G. Pollard & Co.

Demain, Demain,
-MERCREDI-
**Commencera Notre Grande V

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LE LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
26 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 10 Jan. 1899

Est-ce un Devoir pour le Clerge Canadien?

Nous lisons dans la *Presse*, de Holyoke, à notre adresse :

"L'autre jour, un de nos confrères, répondant à un de nos articles sur la propagation de la langue française, nous jetait à la tete ces mots :

"Le clergé canadien fera son devoir quoi que vous en disiez."

"Comme il s'agissait de la propagation de la langue française aux Etats-Unis, le confrère nous accusait dont d'avoir dit que le clergé canadien ne ferait pas son devoir pour la propagation de cette langue.

"Nous n'avons jamais dit rien de semblable; au contraire, nous avons dit et répété tout souvent que le clergé canadien ferait tous ses efforts pour conserver aussi longtemps que possible le français aux Etats-Unis.

"En outre, nous attendons avant de le croire, qu'on nous prouve que c'est là un devoir pour le clergé canadien des Etats-Unis."

La preuve n'est pas difficile à donner.

Nous affirmons que pour notre clergé, c'est un devoir de travailler à la conservation de notre langue :

1er Parce que c'est dans l'intérêt même de la religion.

2e Parce que c'est dans l'intérêt de notre race dont il fait partie c'est-à-dire dans son propre intérêt.

Maintenant, veut-on que nous ajoutions des remarques explicatives?

Tres bien.

Notre confrère ne doit pas ignorer que celui qui perd sa langue n'est pas loin de perdre aussi sa foi. Si ce malheur n'arrive pas à la première génération, la deuxième le verra certainement se produire.

C'est ainsi qu'un ami de nombreuses d'Irlandais, une fois aux Etats-Unis, se sont promptement assimilés aux Américains protestants, parce qu'ils parlaient exclusivement la langue de ces derniers.

Si l'on compare les chiffres de l'immigration irlandaise en ce pays depuis cinquante ans avec ceux de la population catholique, on s'aperçoit aussitôt qu'il y a eu de nombreuses et pénibles défections. Au lieu de moins de 10 millions de catholiques, les Etats-Unis devraient en posséder au moins 25,000,000.

Mais considérons plutôt ce qui se passe parmi nous.

Quelques-uns des nôtres se sont assimilés, et, dites-nous, combien d'entre eux professent encore la foi de leurs pères? Hélas! un bien petit nombre.

Ils passent pour les Yankees aujourd'hui, mais ils fouillez un peu dans leur généalogie, et vous découvrirez que leurs ancêtres étaient Canadiens-français, comme ce Forepaugh, le grand propriétaire de cirque, dont le père était un nommé Bastien, paraît-il.

Dans chacun des centres canadiens des Etats-Unis, si on veut regarder, on trouvera des protestants portant des noms français mais à l'anglaise, comme des Manseur pour Manseau, des Carter pour Cartier, etc.

Mais l'assimilation des nôtres perd du terrain de jour en jour au fur et à mesure que nous fondons de nouvelles écoles paroissiales et que nous grandissons en nombre et en importance.

Et ce ne serait pas la mission de nos prêtres de nous diriger dans cette bonne voie?

Allons donc !

Comme membre de la race française de l'Amérique, qu'il soit au Canada ou aux Etats-Unis, le prêtre canadien a, comme les autres citoyens, un devoir patriotique à remplir, et c'est lui faire injure que de prétendre qu'il peut l'oublier. Nous sommes venus sur cette terre étrangère avec la ferme volonté de garder notre idiome, et pour y arriver, notre clergé s'est déjà mis persévéramment, ardemment à l'œuvre, sans songer au lourd fardeau qu'il se mettait volontairement sur les épaules, mais secondé par tous ceux qui parmi nous ont le cœur bien placé.

La question du paiement des $2,000 d'assurances sur la vie d'Hedore Poirier, la malheureuse victime du drame de St Canut, va provoquer un long et intéressant litige devant les tribunaux civils.

La mère de Poirier a intenté une action à la Stanfard Life Assurance Company, somme à laquelle elle dit avoir droit comme héritière de son fils.

A ceci la compagnie a plaidé que les polices ont été obtenues dans un but frauduleux par la femme Poirier, condamnée à mort. !

La compagnie prétend qu'elle n'est pas responsable et a déposé en cour le montant payé en primes sur les polices.

Elle vient maintenant de prendre des actions contre tous les sœurs, neveux et nièces du défunt qui pourraient réclamer une part dans les polices dans le but de faire annuler ces dernières par les tribunaux.

Nous faisons manger l'avoine à nos chevaux, et nous n'en mangons pas nous-mêmes.

Voilà pourquoi nous avons si peu de santé.

Les Ecossais se portent bien. Pourquoi? Parce qu'ils mangent de l'avoine.

Au contraire, les Irlandais mangent des pommes de terre... Crac! voila les rend scrofuleux.

Les Chinois abusent du riz; c'est ce qui les rend si mous.

L'avoine, voyez-vous, il n'y a que ça.

L'avoine est nourrissante et ne contient aucun principe nuisible. Mettons-nous donc au régime de nos chevaux, et nous aurons lieu de nous en féliciter.

Telle est tout au moins la conclusion d'un article paru dans le "Journal d'hygiène", sous la signature d'un M. Ewald. (Un Ecossais?)

Il y a bien des choses curieuses au monde.

Un certain professeur de Great Falls possède une chatte merveilleuse.

Elle a été dressée à la "boxe" et donne une exhibition fort amusante. Mais hélas! elle est privée de son... appendice ornemental.

On annonce de Québec, la fondation prochaine, en cette ville, d'un nouveau journal libéral.

Ce nouveau journal serait l'organe des ministres, députés et autres politiciens libéraux, dont le Soleil n'est pas l'organe.

Un homme d'Atol qui a récemment changé son nom de Tomaszewiczkowskiemeren en celui de Bennett n'a pas eu de difficulté à expliquer pourquoi il substitua ce dernier nom au premier.

Pour une population de 6,000,000 d'habitants en Belgique, il y a 1,500,000 buvettes ou estaminets.

Il n'y aucun doute que plusieurs environt ce sol "bení" après le lerrmal.

Léléphant possède le sens de l'odorat à un tel degre qu'il reconnait l'homme à une distance de 1000 verges.

Un homme de 60 ans qui s'est fait la barbe régulièrement durant la vie, a sacrifié à peu près 35 pieds de poil.

Il y a environ 25,000 journaux aux Etats-Unis, donnant de l'emploi à plus moins de 200,000 salariés.

La bouche d'une fille, en Turquie, est souvent marquée par une rose sculptée sur la pierre.

A Vienne les officiers de police doivent connaître la télégraphie, savoir nager et savoir manier une barquette.

On se sert encore toujours de plumes en bambou, aux Indes. Voilà 1000 ans que l'on en fait usage.

Les pores et les muscles du corps humain sont capables de 1200 différents mouvements.

Le tonnerre est rare au Caire; à peine s'il est entendu 4 jours dans l'année.

Pour Rire.

Dialogue absolument authentique surpris entre le fils d'un ministre français et sa bonne.

La bonne.—Tu sais, bébé, le ministère est tombé.

Le petit Charles—Ah! non Dieu! Au moins grand'mère n'était pas dedans?

On discute la question des chapeaux.

Le docteur X..., qui s'occupe surtout des maladies mentales, est appelé à donner son avis sur le meilleu couvre chef.

—Oh! moi, dit-il, ce qu'un homme a sur la tête m'intéresse moins que ce qu'il a dedans!

Le jeune Herlureau est depuis peu en apprentissage chez un photographe.

—Eh bien, lui demanda-t-on, commences-vous à opérer vous même?

—Oui, certainement.

Mais comme je ne sais pas encore très bien habiler, on me met derrière pour faire des portraits d'enfants !

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en main tous ces articles et plusieurs autres de ce genre ; en grande quantité et nous avons trouvé le moyen de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1r qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
53 RUE MARKET
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Madame Veuve E. Jolicœur

GUERIE DE L'AGE CRITIQUE ET DE LA PAUVRETÉ DU SANG PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE. DEPUIS TROIS ANS, ELLE ENDURAIT DES SOUFFRANCES ATROCES.

Maintenant, bien et heureuse, elle se fait un devoir de publier sa guerison par l'usage seul des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Que toutes les femmes malades se rappellent que prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, signifie—guerison certaine et bonheur complet!

MADAME VEUVE E. JOLICŒUR

Le retour de l'âge fait de grands ravages parmi les femmes. Par une coupable négligence et le manque de soins, plusieurs restent infirmes ou invalides ; et un plus grand nombre succombent des suites de cette période critique. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent promptement et sûrement cette redoutable maladie, elles guérissent les cas les plus graves. L'âge critique quand on lui laisse suivre son cours est une maladie mortelle ; les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède qui puisse opérer une guérison d'une manière certaine. Lisez le témoignage d'une respectable dame de Montréal, voici ce qu'elle dit : " Je suis couturière, et je " demeure à Montréal depuis 35 " ans. Depuis 4 ans l'âge critique " a été la cause de grandes souf- " frances. J'étais toujours étour- " die et j'avais comme des bourdonnements dans les " oreilles, tout le corps brisé, très, excité, " et pas de courage pour travailler, j'étais si faible que " souvent j'étais obligée de prendre le lit. Je n'avais " pas d'appétit, et ma digestion était mauvaise. Je ne " trouvais bien malheureuse de mon triste état. Ayant " vu sur les journaux des certificats de guérison " obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'ai " commencé à en prendre. A la deuxième boîte, je " me sentis bien mieux, et au bout de six semaines " j'étais parfaitement bien. A présent je fais mon ouv- " ture sans fatigue et je suis en parfaite santé." Mme. Veuve E. Jolicœur, No. 489 Amherst, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que vous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les adresses nous sont données en même temps que les témoignages.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les femmes seulement, elles sont la plus grande découverte pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous purifier, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé ? Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes, qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger, en tout temps, à tout âge et sous toute condition.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien, sans charge, en lui une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Il n'est pas nécessaire de vous répondre, en vous disant tout ce que vous aurez à faire pour hâter et assurer votre guérison. Toutes lettres adressées au Department Medical. Boite 2306, Montreal, sont traitées confidentielles par notre médecin.

En guérie contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Un grand nombre de ces imitations, contiennent des drogues dangereuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges—Jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre coûtant 50c, dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boîte 2306, Montreal.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute façon nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme de nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR FETES.
On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 rue Central 241.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs diverses à meilleur marché que partout ailleurs.
Savez avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CI C'EST PLUS AUTRES !

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Savez avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients.
J. W. Paradis Jr.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, comme à champagne la bouteille est bien Cordiale, &c.
Wm. W. Murphy,
356 Rue Middlesex.

Une Baisse SUR LE Porc Frais.

Longe "Loin" - - 6c la lb.
Dindes, - - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huîtres, - - 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - - 8c la lb.

Cette sémaine seulement.

Banner - Marche,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Clochettes de Traineaux
A Son Canadien,
25c à $3.50 le set.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5—340 rue Bridge, Centralville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un corbillard à un cheval et un chariot-blanc et noir de la ville pour les enterrement à une heure raisonnable. Prix modérés pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dye and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Téléphone Chandeliers à du temps neuf cloth, nettoyés et remis à neuf.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Vous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
GREAT FRENCH REMEDY
Sold by all druggists everywhere at $1 per package, or six packages for $5, or will be sent prepaid on receipt of price by addressing THE REVIVO CHEMICAL CO. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of abuse or excess, or overtaxed brain, which results in early decay, premature old age and insanity. Insist on having REVIVO, if not in stock in the city of Montreal, we will send it by mail, prepaid, on receipt of price, one package, or six for $5.00, with a good written guarantee to cure or refund the money. Pamphlet free. Sold in Lowell by Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Janvier, avec matinée mercredi.
Rose Sydells London Belles Big Show
Présentant deux jolis burlesques avec de splendides décorations, nouvelles scènes, et plusieurs des magnifiques costumes des entr'actes de première classe y compris la célèbre Parisienne, KADDA. Si vous n'avez pas vu, il faut aller tire que vous êtes arriéré, voyez-la et vous en jouirez. Une grande recrudescence pour les rires, et un joyeux passe-temps pour les mélancholiques. Billets en vente.
Les 12, 13 et 14 avec matinée samedi.
The Big City Show
New York Stars.
Directement de New York.
La représentation des représentations
Etoiles de New-York, de Gus Hill
Dix Grands Actes.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Barke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Moti dissex Lowell :
Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.20, 10.50 a. m.; 12.03, 1.33, 3.15, 4.40, 5.30, 6.15, 7.20, 8.45, 10.35 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.03, 4.15, 5.30, 7.20, 8.45 p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.37, 10.50, a. m.; 12.13, 1.36, 4.05, 5.35, 6.15, 7.20, 8.50, 10.35 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.13, 5.30, 7.20, 8.50 p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.37, 10.50 a. m.; 12.03, 2.30, 3.20, 5.35, 6.15, 7.20, 8.50, 10.35 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.03, 5.30, 7.20, 8 50 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.03, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.03, 2.30, 5.10, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.03, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—6.50, 8.30, a. m.; 12.03, 5.10, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.03, 5.10, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.03, 4.05, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.
Pour Bangor, Dover, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.15, 8.00, 9.45, 10.30, 11.45, 12.30, a. m.; 1.00, 1.45, 2.30, 3.15, 4.30, 5.15, 6.10, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Moti dissex de Lowell comme suit.
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.15, 8.00, 9.45, 10.30, 11.45, 12.30, a. m.; 1.00, 1.45, 2.30, 3.15, 4.30, 5.15, 6.10, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m.
Dimanches 7.15, 9.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 a. m. 5.00, 6.30 p. m.
Pour Woburn—6.30, 12.01, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.30, p. m.
Pour Stoneham—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.30, p. m.
Pour Andover, Milford et Milford—6.30, a. m.; 1.00, 5.40, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Reading, Wakefield, Gonzaga, Wilmington, Hillsboro et Essex—6.30, a. m.; 5.40, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia—7.45, a. m.; 1.40, 4.45, 5.45, 6.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m. Dimanches, 1.00, 5.30, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 a. m. 5.00, 6.30 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.45, a. m.; 1.40, 5.45, p. m. Dimanches pour Franklin et Belmont seulement 5.00, 7.15, p. m.
Pour Nashua, Rochester, Portland, Exeter, Newburyport et Amesbury—6.30, 7.45, 10.00, a. m.; 1.00, 4.25, 5.50, 6.30, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m. Dimanches, 8.45, 10.45, a. m. 5.00, 6.30, 7.15, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, 7.45, 10.00, a. m.; 1.00, 4.25, 5.50, 6.30, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m. Dimanches, 8.45, 10.45, a. m. 5.00, 6.30, 7.15, p. m.
Pour Gloucester, Rockport et Scollay Square—6.30, 7.45, 10.00, a. m.; 1.00, 4.25, 5.50, 6.30, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m. Dimanches, 8.45, 10.45, a. m. 5.00, 6.30, 7.15, p. m.
Pour Ayer Junction, Groton et Fitchburg—7.45, a. m.; 1.40, 5.45, p. m. Dimanches, 1.00, 5.30, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 a. m. 5.00, 6.30

A L'HOTEL DE VILLE

Henry Doherty, le surintendant des bâtisse, a fait des réparations aux écoles Franklin et Varnum. L'ouvrage fut fait le dimanche afin de ne pas nuire aux exercices des écoles.

Le surintendant Doherty dit que ce n'est pas par esprit politique et pour se créer une ouverture à l'élection de ce soir qu'il en agit ainsi. Mais il semble montrer que l'échevin démocrate sera de son côté.

Le maire Crowley a été très occupé hier matin, mais selon M. Prescott, son secrétaire privé, le maire n'a pas encore dit s'il appointerait, ce soir, le comités des échevins.

Gros Dommages.

Le Dr F. F. Bickell, par l'entremise de son avocat, M. Baker, de Boston, doit intenter une action de $7000 contre la compagnie de tramways électriques, Lowell, Lawrence & Haverhill, pour des blessures reçues dans une collision au 31 juillet dernier.

Il a de plus actionné la Standard Life & Accident Ins. Co., de Detroit, Michigan, et aussi contre la Travelers' Accident Ins. Co., de Hartford, Conn., sur deux polices de $10,000.

Pour Larcin

Wilfred Bourgeault était arrêté hier matin, par les inspecteurs de police. Bourgeault est accusé d'avoir pénétré dans la maison d'Amédée Riberdy, 811 avenue Lakeview, et d'y avoir volé une montre.

Bourgeault est à peine âgé de 20 ans, et au printemps dernier il avait été condamné, en compagnie de son frère, à l'école de reforme, pour avoir volé un cheval, dans un champ, à Pawtucketville.

Une Dure Epreuve.

Un membre de la Cie M s'est vu forcé de faire application pour de l'aide, aux overseers des pauvres, hier.

Il a essayé par trois fois de travailler, mais le pauvre jeune homme n'a pu soutenir, vu sa faible constitution.

Il n'a pas de parents en cette ville et il fut mis à la porte parce qu'il ne savait payer sa pension.

Tout n'est pas rose dans la vie de soldat.

Music Hall.

La représentation à la Music Hall, hier soir, était quelque chose de splendide. La troupe "Rose Sydell" y donnait sa première representation de la saison. Le chant et la danse étaient superbes. Les frères Fonti Boni captivèrent l'audience par l'harmonie de leur chant.

Il faut mentionner tout spécialement la charmante Karina, la danseuse. Elle fut le point de mire de la soirée. Le tout était merveilleux, et doit être vu pour être apprécié.

Pour le Larcin d'un Pardessus

Les inspecteurs ont arrêté hier après-midi, un nommé Edward C. Armstrong pour le larcin d'un pardessus de $20, le 22 décembre, d'un M. Alex. Anderson.

Le pardessus a été pris dans le corridor d'une maison de pension pendant qu'Anderson prenait son souper.

UN CADEAU

Presenté au Capitaine Carr

Le capitaine Carr a quitté le service de la Lowell Bicycle Company, et comme marque d'estime les employées qui travaillaient sous ses ordres lui présentèrent une montre et un joquet en or.

Il y avait 15 ans que M. Carr travaillait pour cette compagnie.

Pas d'Autopsie.

Les restes mortels d'Alphonse Paré furent renvoyés à Biddeford, Me., samedi soir pour enterrement. Mde Paré, épouse du défunt, s'est opposée aux médecins qui voulaient faire une autopsie.

Deces

St Cyr—Romeo, enfant de Charles et Overine St Cyr, est décédé au No 52 Common Place, à l'âge de 3 ans, 11 mois et 17 jours. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi à 3 heures, à l'église St Jean-Baptiste, où le service des anges a été célébré. Les porteurs étaient les jeunes gens suivants: Thimothée et Georges Vigeant, Joseph Labrie et Charles Barri.

LAMBERT—Clara, enfant de Narcisse et Artémise Lemieux, est décédée au No 199 rue Hall, âgée de 2 ans et 5 mois.

MERCIER—Jean-Baptiste Mercier est décédé hier matin au No 65 rue Arlington, à l'âge de 74 ans, 1 mois et 12 jours. Le défunt était membre de la société St Jean-Baptiste. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 hrs, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chanoin de chant.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers toutenant arrivera prochainement. Graines, légumes à profusion chez McMahon, 5 rue French.

Notes Locales.

Les nombreux amis de l'hon William F. Courtney seront peinés d'apprendre que son état est toujours le même.

M. Moses Wyman, le surintendant de la Cité, est installé dans sa nouvelle demeure. Jusqu'ici il n'a fait encore aucun changement.

Frank Blakely, du No 27 rue North, tomba sur la glace ces jours-ci et se fractura une jambe. Il fut transporté à l'hôpital St Jean.

George F. Pitcher, le surintendant de la compagnie d'assurances, de Hancock, à Lowell, est parti pour Fitchburg où il doit remplir une nouvelle position, dans la même compagnie. Avant de partir les employés lui firent présent d'une belle montre en or.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 16 à 20 ans pour travailler dans une famille composée de trois personnes. S'adresser au No 67 rue Davidson. 14

"The Return of the Soldier" marche, par Edouard Vincelette. En vente chez l'auteur et chez M. Hubert Denault, marchand de pianos, 707 rue Merrimack. Prix 25 cents.

Après 4 fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Du confort pour 10 cents. Il n'est pas nécessaire d'avoir le rhume de cerveau ou le nez bouché. Appliquez un peu de crème Menthol de Dow aux narrines et vous serez soulagés, 10c et 25c.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Dans le stock de W. T. Bradley, il y avait audessus de 1000 verges de prélart. Comme nous avons ordonné notre stock du printemps, cela nous encombre. Nous allons le vendre cette semaine à 17c la verge, pour réduire le stock, A. E. O'Heir & Co, 16 rue Merrimack.

Ne manquez pas de lire l'annonce extra de A. G. Pollard & Co aujourd'hui. Demain commencera leur grande vente spéciale de Chaussures du Stock de M. Sears. Ils s'attendent d'avoir une grande foule, et il n'y en a pas de doute, car ils vont vendre des chaussures de $2 à $4, pour 50c la paire.

Un piano comme une machine à coudre, n'est plus un luxe dans une maison, mais une necessité. M. Hubert Denault tient un assortiment complet de pianos et de machines à coudre. Dans le même établissement, près de l'église St Jean Baptiste, M. Lavallée, orfèvre, fait une spécialité de réparage de montres et d'horloges, etc.

Les chercheurs d'occasions de Lowell et des alentours auront une fête d'occasion comme ils n'en ont jamais eu avant ce jour, au département de chaussures de J. L. Chalifoux. Les chaussures lacées en veau, (satin calf) pour hommes, avec semelles à bœf saillant, à raison de $1 ; sont sans contredit la meilleure valeur jamais offerte pour l'argent, dans cet établissement progressif.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, parfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Deziale, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par les pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy, 622 rue Merrimack.

LUTTE LEGALE.

ON PREDIT DU TROUBLE A PROPOS DE LA RUE AIKEN.

Des Complications Imprevues se Présentent.

Il est probable que l'extension de la rue Aiken soit retardée par des procédés légaux qui n'avaient pas été prévus lorsque l'argent a été voté à cette fin.

La Lawrence Manufacturing Company a pétitionné la cour supérieure pour des dommages intérêts sur la propriété des frères Vincent, sur les rues Merrimack et Moody, et saisie par la ville pour l'extension de la rue Aiken.

La ville a accordé $12,045.18 depuis lors, mais il paraît que les frères Vincent ont vendu la propriété à la corporation.

Ceci complique les affaires, et peut soulever la question de droit de vente, lorsque le procès sera entendu.

J. ho T. et Alvé Vincent ont aussi pétitionné la cour supérieure pour dommages intérêts dans le cas de leur propriété sur la rue Ford, qui aussi a été saisie par la ville pour l'extension, et pour laquelle la ville a accordé $8977.46.

La cour ordonne à la ville comparaitre le premier lundi de février, et la date du procès sera fixée.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,
Chez **L. P. TURGOTTE,**
141-147 rue Worthen.

Cour de Police.

Il y avait peu à faire, en cour, ce matin.

Margaret Brown, pour ivresse, $1. Wilfred Bourgeault, pour le larcin d'une montre, est condamné à un mois de prison. Il en appelle à la cour supérieure et il est mis sous $300 de caution.

Edward Armstrong, pour le larcin d'un pardessus, est condamné à dix mois de prison.

Georges W. Noyes, pour avoir gardé des liqueurs illégalement, doit payer $50 d'amende.

Frank Green, pour voies de fait, $1.

D'autres causes sont remises.

Mgr J. J. Keane.

New York, 10 jan—Le "Journal", de New York, publiait hier une longue dépêche de Rome annonçant que Mgr Keane va probablement être nommé délégué apostolique aux Iles Philippines.

La dépêche porte aux nues le prélat américaniste, disant entre autres choses que lors d'une récente audience du Saint Père, celui-ci a loué Mgr Keane pour sa prédication efficace à Rome, puis il l'aurait bénit, ainsi que ceux qui vont l'entendre.

L'autre jour, c'était Mgr Ireland qui devait être nommé délégué aux Philippines; aujourd'hui, c'est Mgr Keane ?

Qui sera ce demain.

En attendant, Mgr Placide Louis Chapelle se prépare à partir pour Cuba et Puerto Rico en qualité de délégué apostolique.

Gais Divorceurs

Chicago, 10—Il existe ici un couple qui s'est marié trois fois et qui a divorcé également trois fois. Le mari, Ernest, est un grand et fort gaillard qui pèse plus de 200 livres; au contraire, la femme, Emma, est de petite taille, toute mince, et c'est tout au plus si elle pèse 100 livres.

Ernest et Emma se sont mariés pour la première fois en 1884; six ans après la femme demandait et obtenait le divorce sous le prétexte que son mari l'avait traitée d'une façon cruelle.

Peu de temps après le jugement de divorce, les anciens époux prenaient un beau matin le train pour Milwaukee et allaient se remarier en cette ville.

En 1893, deuxième divorce pour les mêmes raisons que le premier. Quelques mois plus tard, Ernest et Emma faisaient un nouveau voyage à Milwaukee et s'y marraient pour la troisième fois.

Cette troisième union vient d'être dissoute par un divorce.

Comme Ernest et Emma sont relativement encore assez jeunes, il n'y a pas de raison pour qu'ils ne continuent pas à s'épouser et à se séparer.

En tout cas, ils détiennent déjà maintenant le record du mariage et du divorce à Chicago, ce qui n'est pas peu dire.

LA FOULE PLEURE

A la Vue du Pitoyable Etat des Soldats.

Barcelone, 10 jan—Le transport espagnol Notre-Dame du Salut, qui est parti de la Havane le 19 décembre, pour ce port, est arrivé ici ayant à bord 1100 soldats.

Le vaisseau était surchargé et un grand nombre de soldats étaient malades à l'arrivée.

Il y a eu 39 décès pendant la traversée.

Le reste des troupes étaient dans un bien pitoyable état; leur émaciation faisait peine à voir.

Une foule se réunit sur les quais, et à la vue des soldats, se mit à pleurer et à proférer des malédictions à l'adresse des autorités espagnoles ayant permis un tel état de choses.

CAUTION CONFISQUEE.

Reed, le Fameux Escroc, Perd $7000.

La Cour Suprême de Boston a rejeté la pétition de John Reed, contre la cour de police de Lowell et le comté de Middlesex. La pétition mandait la cassation d'un jugement rendu par cette cour contre lui, et à cette fin il avait déposé $7000 à cet effet. Ils furent confisqués.

Reed est l'escroc bien connu, et dès que sa caution fut confisquée, il fut de nouveau arrêté et traduit devant la cour; de là il fut renvoyé à la cour supérieure.

La cour suprême dit que ce fait ne rend pas nul le jugement de la cour de police déclarant les $7000 confisquées.

Trois Hommes Blesses

Ayer, 9 jan—Le train (fret) du Boston & Maine, entre Nashua et Worcester, se sépara subitement à deux milles au nord d'ici, et, juste au moment où la première section arrivait à la gare, il y eut une terrible collision.

Le conducteur, Daniel Swett, reçut des contusions d'une nature plus ou moins grave.

Le serre frein James McGuire est l'épaule cassée et le serre frein Henry Smith reçut des blessures sérieuses au dos et à la figure.

Trois chars furent démolis, et durant quelques heures, tout le trafic était suspendu.

Les blessés ont été soignés par des médecins locaux, puis renvoyés à Nashua.

JEANNE D'ARC

Sera probablement Bénitifiée d'ici quatre ans.

Paris, 10 jan—Mgr Touchet, évêque d'Orléans, est de retour de Rome, où il s'est occupé de la bénitification de Jeanne d'Arc, la vierge de Homremy.

Il dit que cette question sera décidée d'ici quatre ans.

Le procès en bénitification es commencé depuis 1884. Le Pape a dit à Mgr Touchet qu'il s'agit de savoir si les "voix" célestes entendues par Jeanne d'Arc étaient réelles ou non. De là dépend la bénitification.

Mgr Touchet dit que Léon XIII est frêle, au physique, mais que son intelligence est toujours d'une renommée quelque lucidité.

POUR LE GRAND JURY.

Deux Grévistes Trouvés Coupables d'avoir battu un Homme.

Marlboro, 10 jan—L'épilogue de l'attaque sur un ouvrier non-unioniste nommé John Dacey, jeudi soir, s'est déroulé en cour hier en ce qui concerne la culpabilité des accusés.

Oliver et William Woods, les deux assaillants, ont été condamnés à comparaître devant le grand jury.

Adélard Vallard, aussi impliqué dans l'affaire, réussit à prouver un alibi et fut acquitté.

L'avocat de la poursuite voulait que les Woods fussent condamnés à six mois de prison.

Le juge les mit sous $500 de caution en attendant leur comparution devant le grand jury.

Dacey n'est pas dans un état inquiétant, mais il n'a pu encore retourner à l'ouvrage.

La fabrique O'Connell n'a pas rouvert ses portes hier, en dépit de l'impression générale qu'elle reprendrait ses opérations.

Les grévistes se réjouissent de ce que les "nonunionist" ont rapporté qu'il y avait un une diminution de 62 employés dans les fabriques en opération.

SUR LE BORD

LA SITUATION AUX PHILIPPINES TOUJOURS GRAVE.

L'Effusion de Sang Paraît Inévitable.

Manille, 10 jan—La situation approche rapidement le point culminant, et il est bien possible que ce jour verra une solution pacifique du problème.

En attendant toute espèce de rumeurs alarmantes circulent. Les autorités américaines prennent toutes les précautions, les troupes sont sous les armes, et les Californiens sont débarqués des transports.

On rapporte que les insurgés ont reçu l'ordre de ne pas travailler pour les Américains et les employés dans le département des approvisionnements sont en grève.

Plusieurs indigènes quittent la ville.

Le major général Otis, cependant, a toute la situation parfaitement dans les mains.

Une deuxième proclamation par Aguinaldo, portant la même date que celle qui a immédiatement suivi la proclamation du major général Otis, basée sur les instructions du président McKinley, a paru hier sur les rues; mais on dit qu'elle a été rappelée.

Ses termes sont de beaucoup plus véhéments que ceux employés dans la première proclamation. A quinaldo menace de faire partir les Américains de l'archipel, en appelle à la Deité d'être témoin que leur sang retombera sur leur tête, s'il est versé, et parle au long des promesses qu'il prétend avoir été faites aux insurgés par les Américains.

Washington, 10 jan—A la Maison Blanche et au département de la guerre, il a été officiellement annoncé que rien n'a été reçu du général Otis ou du général Miller, ce qui démontre qu'il n'y a aucun changement dans la situation aux Philippines.

Cependant, l'opinion devient de plus en plus générale que l'effusion de sang est inévitable.

POUR LE SENAT FEDERAL.

Aujourd'hui les République nommeront M. Lodge.

Boston, 10 jan—A 2 h. 30, cette après-midi, les républicains de notre législature d'Etat, les sénateurs comme les représentants vont avoir un caucus conjoint dans le but de nommer un candidat au poste de sénateur fédéral, dont l'élection par les deux partis aura lieu dans une semaine,

Il n'y a pas le moindre doute que le sénateur Lodge aura la nomination, et s'il y a de l'opposition, ses amis seront grandement surpris.

L'Hon. George E. Smith, le président du Sénat, présidera le caucus, et le Speaker John L. Bates fera le discours de présentation de M. Lodge.

Du côté démocratique, le congressman Fitzgerald n'est pas sur les rangs, et il favorise l'Hon P. A. Collins pour à être le choix de son parti.

Reprise des Travaux.

Manchester, N. H., 10 jan—La fabrique No 1 de la corporation Manchester, qui était fermée depuis quelque temps, a repris ses opérations hier matin, donnant de l'emploi à environ 250 tisseurs.

Worcester, 10 jan—Les filatures de laine Atlantic ont été rouvertes hier après une fermeture de trois semaines.

Cette fermeture avait été causée par l'absence des commandes, vu que nous sommes dans la morte saison.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à tous ceux qui veulent épargner de la poussière, chaque jour pendant la cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 314. 22 rue Moody
Succursales, 1 rue Chandler; 1 Merrimack

A LOUER—Magasin considéré à la vapeur, d'ameublement, Lincoln, en Ward des Drew Shoe, coin des rues Lincoln et Merrimack.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension en première classe, près des manufactures. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

UN MOT AU SAGE SUFFIT

ET CE MOT LE VOICI

Nous faisons une Grande Vente de Chaussures pour Agrandir notre Magasin.

Ces marchandises nous nuisent et il faut qu'elles Partent.

Nous y arriverons, car le public sait profiter du Bon Marché.

Vite, vite lisez ces prix qui vous forceront d'acheter.

Claques pour hommes, valant 50c, à présent 35c. Bottes en caoutchouc "Woonsocket," pointe 11, à présent $1.50. Souliers en veaux, pour hommes, valant 75c, à présent 49c. Chaussures en veau satin, pour hommes, valant $1.50, à présent $1.25 Chaussures en vrai Box Calf, pour hommes, valant $3, à présent $2.23 Chaussures Russet d'hiver, pour hommes, valant $2.50, à présent $1.98. Chaussures en kid boutonnées et lacées pour dames, valant $2, à présent $1.50. Claques pour dames, valant 25c, à présent 19c. Pardessus boutonnés, pour dames, valant $2, à présent $1.23 Pardessus en drap, doublés en laine, pour dames, valant $1, à présent 59c. Pardessus en Beaver, doublés en laine, pour dames, valant 65c, à présent 45c Chaussures en kid boutonnées, point 13 pour demoiselles, valant $1, à présent 69c. Souliers Juliet en feutre rouge, pour demoiselles, valant $1, à présent 50c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 75c, à présent 59c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 65c, à présent 39c. Claques pour enfants valant 60c, à présent 35c.

oooooooooooooooo

C'est le temps de bien se Chausser Pour Presque Rien chez.....

Parthenais & Freres,

526 à 536 rue Merrimack.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central. CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chandières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, briques en balles, etc. Téléphone, 114-2.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
95 rue Central.
Annoncée de la Mode A venir, New York, est un organe produisant de plusieurs dizaines de fois les meilleures ressources pour Habillements, Pardessus et Pantalons pour Hommes, Jeunes Hommes et Enfants. Tout nouveau est parvenu, pour quelque à la production et satisfaisons vous est premier langage tel. Des tout est de plaire, si bien vite de vous tenter à revenir vous en sourire vos cœurs.
☞ Vous savez la meilleure valeur pour votre argent.

OU TROUVEREZ-VOUS des prix plus bas que ceux que nous Mentionnons dans cette Vente de Balayage de Janvier ?

Et avec ces plus bas des bas prix s'accorde l'assurance que chaque paire de chaussures offerte par nous est de notre stock régulier. C'est une vente où les profits sont sacrifiés, mais la garantie de Chalifoux accompagne chaque paire.

$1.00, Valant $2.00.
Pour hommes, chaussures lacées, en veau, (Satin Calf) bout large, semelles doubles étendues. Voyez notre vitrine, pour échantillons.

$1.97. Valant $3.00.
Pour hommes, chaussures lacées, en cair patent, coissas à la main, bout large (ball dog toe).

$1.97, Réduites de $2.50.
Pour hommes, chaussures lacées, rousses, en Box calf, pour l'hiver, bout large, (ball dog toe.)

97c, Réduits de $1.25.
Pardessus, pour hommes (Buckle Arctics.)

DAMES

15c, Valant 25c.
Galoches pour dames.

23c, Valant 50c.
Guêtres avec 10 boutons, pour dames.

99c, Valant $1.50.
Chaussures pesantes, en Dongola, boutonnées ou lacées.

$1.49, Réduites de $2., $2.50, et $3.00.
Belles bottines de surplus, en Dongola, pour dames.

$2.37, Réduites de $3.00.
Bottines boutonnées et lacées, en Box Calf, pour dames.

17c, Valant 25c.
Claques pour dames; grandeurs 2 1-2 à 1-2.

DEMOISELLES

$1.00 Valant $1.50.
Grandeurs enfantines; bottines en Kid, boutonnées et lacées, pour demoiselles.

89c, Valant 75c.
Pardessus (Buckle Arctics) pour enfants, grandeurs, de 6 à 10 1-2.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
5 Sous par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 11 JANVIER 1899 No 37

SHARKEY VAINQUEUR

A la Dixième Reprise McCoy est Défait.

LA SCIENCE NE TIENT PAS DEVANT LA FORCE BRUTALE

Il a Tenu Bon Jusqu'au Bout.

New York, 11 janvier—Au club athlétique Lenox, hier soir, Kid McCoy, légitimement un pugiliste de poids moyen (middle weight), a été défait par Tom Sharkey, un boxeur de grande pesanteur (heavy weight), qui vient maintenant immédiatement après Robert Fitzsimmons, le champion des pugilistes du monde.

Sept mille spectateurs ont été témoins du combat.

McCoy, ayant une grande confiance en lui-même, sortit de sa classe pour rencontrer un boxeur qui surpasse en science, mais qu'il ne put vaincre faute de force pure et simple.

Ce fut une grande lutte du commencement à la fin.

L'assaut a été de neuf reprises pendant lesquelles McCoy dansa autour de son colossal antagoniste comme une ombre.

Sharkey a été frapté aplomb à deux reprises dans la troisième reprise ; mais il est resté fort.

Dans la huitième reprise, Sharkey attrapa son adversaire en pleine poitrine, et celui-ci plia en deux comme un canif qu'on referme.

A la dixième et dernière reprise, les deux boxeurs avaient reçus leurs bras étaient fatigués.

L'œil droit de Sharkey était presque clos par les coups de poing terribles et persistants de McCoy.

Les spectateurs applaudissaient et criaient.

L'excitation était à son comble, car on voyait bien que le coup décisif allait être porté.

Sharkey, se soaciant peu de la science de McCoy, avait réussi à lui faire sentir les effets de ses énormes muscles.

Vinrent ensuite une course, une pause de corps, suivie d'une rapide séparation.

Alors Sharkey porta un terrible coup de poing à son adversaire, l'atteignant à la poitrine. Pendant la fraction d'une seconde McCoy trébucha en avant, aveugle par le coup. Il frissonna et on pouvait entendre sa respiration, tant l'air sortait difficilement de ses poumons, comme il s'éloignait affaibli, poursuivi par son puissant adversaire.

Les yeux de Sharkey avaient du regard de colère, comme on en voit dans les yeux d'un chien de chasse qui sent que le gibier lui échappe. Dans la figure de McCoy, il y avait un étrange mélange de honte, de fierté blessée et de résolution indomptable.

Mais il n'était pas encore défait.

Soudainement, s'élançant en avant, il atteignit d'un coup de gauche l'estomac de Sharkey.

Comme un éléphant blessé, le géant qu'est Sharkey se rapprocha de McCoy et il y eut une pluie de coups de poing.

Pendant quelque temps les deux hommes restèrent dans un tourbillon mais les coups de McCoy semblaient avoir perdu leur habileté serpentine. Il paraissait être devenu vieux subitement.

Il tenta quand même un suprême effort; rassemblant toute la force et l'énergie qui lui restaient, il saata au milieu de l'arène et d'un coup de son poing droit, il attrapa Sharkey au menton.

Le marin recula et de nouveau McCoy s'avança frappant avec la rapidité de l'éclair, mais sans grand effet.

Ces coups, toutefois, arrêtèrent un instant Sharkey dont la bouche avait une écume sanglantée et qui respirait bruyamment.

Tout à coup, le marin d'un bond fut sur McCoy et ses longs bras faisaient un moulinet terrible.

Au côté est de l'arène, où McCoy avait été acculé, Sharkey vit son adversaire se découvrir, et sa gauche s'abattit sur lui comme un lourd marteau.

McCoy tomba sur le côté et quand il se releva, flagellant sur ses jambes, les yeux hagards, l'arbitre, qui avait compté les secondes, avait déclaré Sharkey vainqueur, mais il ne réalisa pas sa défaite, et levant les bras il s'approcha de nouveau du marin qui d'un violent coup de sa droite sur l'oreille envoya McCoy rouler jusqu'aux cordes, la figure contre terre.

Mais il se releva comme Sharkey, fou de joie, embrassait ses seconds, et croyant toujours avoir son adversaire devant lui, McCoy leva les bras, mais sa faiblesse était si grande qu'ils retombèrent à ses côtés. Alors reculant, McCoy serait tombé si ses seconds n'étaient pas accourus et ne l'avaient pas pris dans leurs bras.

Pour McCoy, c'était une honorable défaite, et pour Sharkey une belle victoire.

MORT SUBITE.

Une Femme Trouvée Morte dans son Lit à Bowenville.

Fall River, 11 jan—Depuis quelque temps, nous avons à déplorer presque tous les jours une mort subite qui vient jeter le deuil dans quelque famille.

Ce cas s'est répété hier matin, à Bowenville, Mme Vve Lafond, domiciliée sur la rue Suffolk, était en parfaite santé hier, et vaquait à ses occupations comme d'habitude.

Samedi, elle se présentait au tribunal de la pénitence, et hier, elle recevait le Pain des forts pour la dernière fois.

Hier soir, encore elle se coachait en parfaite santé, ne sentant aucune malaise.

Mais elle ne devait se réveiller que dans l'autre monde.

Ce matin, vers six heures, le fils de Mme Lafond alla pour éveiller sa mère, mais en la touchant, il s'aperçut qu'il ne touchait qu'un cadavre déjà rigide et glacé.

Il courut avertir les voisins qui eux aussi, ne purent que constater la mort de Mme Lafond.

Cette mort a créé un vif émoi à Bowenville, où la défunte était bien connue.

Le coroner Buck a été averti et a fait les constatations légales.

PAS D'OPPOSITION

Le Sénateur Lodge a la Renomination.

Boston, 11 jan—L'Hon. Henry Cabot Lodge, de Nahant, a été hier, à l'unanimité, nommé de nouveau pour sénateur fédéral par les républicains, sénateurs et députés, de la législature du Massachusetts, réunis en caucus.

Pas une voix ne s'est élevée contre cette nomination, quoiqu'avant le caucus quelques personnes avaient parlé d'une opposition, à cause des opinions expansionistes du sénateur Lodge.

Il n'a pas été parlé de l'impérialisme, est épouvantail pour certaines gens, et aucune tentative n'a été faite pour donner une direction aux autres futurs de M. Lodge.

Du côté démocratique, on mentionne le nom de l'Hon. A. B. Bruce, de Lawrence, ex-candidat pour gouverneur.

Le caucus des démocrates a lieu cet après-midi.

Il va sans dire que quoi que fassent ceux-ci, la réélection du sénateur Lodge est assurée.

Il Demissionne

Paris, 11—M. Quesnay de Beaurepaire a refusé formellement de faire connaître les motifs de sa démission, laquelle semble entourée de mystère. On croit que M. de Beaurepaire est irrité de la façon dont le gouvernement a agi à propos de l'affaire Dreyfus.

Le "Matin" dit que Mme Dreyfus a reçu un télégramme de son mari, disant que sa santé est parfaite, physiquement et moralement.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 16 à 20 ans pour travailler dans une famille composée de trois personnes. S'adresser au No 67 rue Davidson. 14

UN VRAI ROMAN

Un Jeune Homme Allait se Marier.

LORSQU'IL DECOUVRE QUE SON AMANTE EST SA SOEUR.

Un Cas d'Amour à Première Vue.

Nashua, N. H., 11 jan—Il y a quelques jours une réunion de famille telle qu'on en voit rarement le récit en dehors des pages d'un roman avait lieu en cette ville. Les parties intéressées étaient Mde William E. Davis, du No 106 rue Ash, Stephen A. White, de Boston et de cette ville, et Mlle Belle Lavero, une conférencière de quelque renom.

En octobre 1871, M. et Mme Stephen A. White, de Weymouth, Mass, après avoir travaillé ferme pour empêcher la faim de s'asseoir à leur foyer décidèrent qu'ils devaient se séparer de deux de leurs enfants.

Après consultation, il fut décidé de placer leurs deux filles, l'une âgée de 3 ans et l'autre de 5 ans, dans un asile où vont s'adresser les personnes désirant adopter des enfants.

Le fils portant le nom de son père, devait rester à la maison.

Le père conduisit ses deux filles dans une institution à Boston. La plus jeune, Rose, fut adoptée, mais aucune demande ne fut faite pour l'aînée, qui fut plus tard placée sous les soins d'un couple et plus tard elle épousa M. William E. Davis, de cette ville.

Le garçon, Stephen A. White, quitta sa famille avant sa majorité pour se frayer un chemin dans le monde. Il réussit assez bien, et en 1896, il travaillait à Boston.

Un soir de l'automne de cette année là, il assista à une représentation, et l'étoile de la troupe était Mlle Belle Lavero, une déclamatrice. Pour le jeune homme, ce fut un cas d'amour à première vue. Il résolut à se faire connaître à Mlle Lavero ou ne tarda pas à le payer de retour.

Cependant, le jeune homme, craignant de l'opposition de la part de sa famille, garda son amour secret jusqu'au jour de Noël 1898. Un soir il dit à Mlle Lavero "la vieille, vieille histoire," et, à sa grande joie, il ne fut pas repoussé.

—Je vous aime; voulez-vous devenir ma femme?

—Oui, répondit la belle jeune fille; mais je devrai consulter mes parents.

Ce soir-là la jeune fille parla de la chose à son père et à sa mère qui ne firent aucune objection.

Cependant, le père apprit pour la première fois à Mlle Lavero qu'elle n'était que sa fille adoptive.

Le lendemain Mlle Lavero raconta à son amant ce que celui qu'elle avait toujours cru être l'auteur de ses jours lui avait dit, et tous deux cherchèrent l'institution d'où la jeune fille avait été adoptée. Dans l'un des asiles fut trouvé ce qu'ils cherchaient.

Dans un registre le surintendant lut :

"Amenée dans cette maison en octobre 1871, Rose A. White, fille de M. et Mme Stephen A. White, de Weymouth, Mass, à l'âge de 3 ans."

En un coin d'œil, M. White comprit la situation.

C'était une sœur, non une femme qu'il avait trouvée et qu'il aimait. La jeune fille perdit connaissance, et pendant vingt minutes elle ne fut le réel de ses premières années.

Dès qu'elle fut assez remise du choc reçu, Mlle Lavero accompagna son frère en cette ville et pour la première fois depuis un quart de siècle, elle rencontra sa sœur, Mde William E. Davis. La rencontre des deux sœurs peut plutôt être imaginée que décrite.

La famille maintenant réunie vit heureusement ensemble en cette ville maintenant, et Rose White ou Belle Lavero a dit hier à un reporter qu'elle était parfaitement contente d'avoir retrouvé son frère et sa sœur, même si cette découverte lui avait coûté un amant.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le sénateur Mason est du même avis que le sénateur Hoar sur la question des Philippines.

On mande de Washington que le congressman Dingley a pris du mieux, mais fort peu. On a encore espoir.

Le comité démocratique de l'Etat du Massachusetts a rédigé ses résolutions pour les adopté des résolutions anti-expansionnistes.

Le premier bataillon du Sé régiment du Massachusetts est arrivé à Matanzas; les autres bataillons ont quitté Savannah sur le transport Michigan.

Les membres à Boston des "Sons of American Revolution" ont discuté hier certains projets pour prélever des fonds destinés au monument Lafayette.

Boston est dans la poigne d'une température excessivement froide. Plusieurs décès ont eu le froid pour cause. Le thermomètre a marqué 12 degrés au bas de zéro à Manchester, N. H.

Le Mystere

New York, 11—Deux personnes sont, dit-on, sur le point d'être arrêtées en rapport avec l'empoisonnement de Mde Adams et de Barrett du club Knickerbocker.

Cependant, rien n'est encore certain à ce sujet.

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Déliale, Beaulieu et Rochette.

AUX PHILIPPINES.

CONFERENCES ENTRE AMERICAINS ET INSURGES.

Des Nouvelles plus Rassurantes Reçues

Londres, 12 jan—Le correspondant à Manille du "Morning Post" a télégraphié ce qui suit :

"Il y a eu une importante conférence hier soir entre des commissaires dûment autorisés représentant les Américains et les Philippins, à la demande

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 11 Jan. 1899

Le Roi des Financiers.

Vous avez sans doute entendu parler de Russell Sage, prot ablement l'homme le plus riche des Etats Unis.

C'est encore l'un de ces millionnaires qui ont commencé leur carrière sans le sou ; ils sont absolument les fils de leurs œuvres, comme Jay Gould et Robert Knight, le "roi du coton" dont nous parlions l'autre jour.

La vie de ces hommes, comme celle des grands écrivains, des fameux capitaines, des rois et des empereurs, mérite qu'on la raconte; il y a toujours quelques enseignements à en retirer.

Puis c'est comme une obsession, un besoin irrésistible pour nous, les obscurs d'entrer dans l'intimité de ces hommes fameux, de les suivre dans le rôle immense qu'ils jouent sur la vaste scène du monde.

Qui n'a pas lu et relu, par exemple, l'histoire de Napoléon 1er? Les moindres actions de cet homme extraordinaire prennent d'énormes proportions dans notre esprit; il nous semble que nous vivons cette même vie, ou que nous sommes les témoins des événements historiques dont le récit nous charme.

Les grands financiers qui ont, en quelques années, réalisé des fortunes colossales, comme s'ils n'avaient eu qu'à frapper la terre du pied pour qu'il en sortît de l'or, comme César prétendait en tirer des légions de soldats, ces personnages que nous ne voyons que de loin et qui nous semblent, à distance, des êtres surnaturels, fixent notre attention, et nous aimons à pénétrer le secret de ces étranges existences.

Russell Sage est vraiment un génie de la finance. Tous ceux qui le connaissent sont d'avis sur ce point. C'est l'habileté en affaires qui l'a conduit au sommet, mais il se peut aussi que la chance ait été pour lui. C'est lui-même qui l'a dit : "J'ai toujours été heureux dans mes entreprises."

Mais le plus souvent la chance va du côté de ceux qui habilement savent l'attirer. D'un rien, d'un petit détail, dépend souvent le succès.

Russell Sage est né sur une ferme le 4 août 1816. Il commença sa carrière dans une épicerie de Troy, N. Y., pour devenir plus tard l'associé d'un banquier, ce qui lui permit de fonder la Commercial Bank de cette ville.

Depuis sa tendre jeunesse il a été considéré, comme un diplomate inné et le plus retors des commerçants de chevaux du pays.

Il s'occupait assidiument de ses affaires, ce qui est la clé du succès, car, comme le dit un proverbe "c'est du maître fait engraisser les chevaux."

Cependant, il trouva le temps, pendant son séjour à Troy, de se mêler activement de politique, mais seulement une fois qu'il fut devenu relativement riche.

Il aida même à Zachary Taylor a devenir président des Etats Unis.

D'abord échevin pendant plusieurs termes, il devint trésorier du comté, et en 1853 fut du nombre du congrès de Washington, où il se distingua.

On dit que s'il eut continué dans la voie politique, il s'y serait fort distingué.

Au physique, le sujet de cette esquisse est grand, mince, osseux, avec des cheveux clair semés de couleur châtaigne, un long nez recourbé indiquant de l'astuce, des petits yeux gris qui sont presque toujours à demi-clos lorsqu'ils vous regardent, la figure toujours frais rasée et un collier de barbe grise tirant sur le roux sous le menton allant d'une oreille à l'autre, comme en portaient Horace Greeley et Peter Cooper.

Il a le tempérament bilieux, nerveux des hommes d'action, maître d'eux et des autres hommes qu'ils dominent par leur intelligence. Il parle toujours avec une telle volubilité qu'il échappe parfois des mots, et retourne parfois en arrière pour les reprendre.

Voici ce que Russell Sagea dit de lui-même un jour qu'on l'interrogeait sur son passé :

"Mes parents étaient pauvres. Mon père se nommait Elisha Sage, et j'étais le plus jeune d'une famille de six enfants tous nés dans le Connecticut. J'ai encore un frère vivant: Il est fermier dans l'Etat de New York. Naturellement, ma jeunesse fut passée dans des privations plus ou moins grandes, comme celle de la plupart des garçons de la campagne. J'allai quelque peu à l'école quand j'étais tout petit, mais à quinze ans je m'en allai à Troy pour entrer comme commis dans une petite épicerie tenue par mon frère Henry. J'avais ma pension et quatre dollars de salaire par mois. C'était probablement tout ce que je valais—tout ce que des enfants de mon âge gagnaient. Mais j'économisai quelque chose sur ma paie, car je connaissais dès cette époque la valeur de l'argent. J'étais toujours prêt pour faire un échange de ce que je pouvais avoir en ma possession, et je réalisais quelque argent de cette manière, car j'étais généralement chanceux? De l'instruction? Non, je ne pouvais plus aller à l'école, mais j'engageai un professeur particulier qui me donnait des leçons le soir.

"Après trois années comme commis épicier, j'entrai dans les affaires pour mon propre compte en société avec mon frère, Elisha Sage, et nous avons fait sur une petite échelle le commerce des épiceries et des provisions.

"Notre crédit était bon, car nous payions toujours promptement nos factures, et nous prospérâmes.

"Nous allâmes jusqu'à acheter un bateau pour transporter à New York les produits de la campagne, et nous réalisâmes aussi de fortes sommes par ce moyen.

"Après deux autres années, nous avons dissout notre société.

"Ce fut en avril 1839, près de 60 ans passés, quand je n'avais que 23 ans, que j'entrai en société avec John W. Bates, un marchand en gros de Troy, N. H., dont le magasin se trouvait à un mille de mon ancienne place d'affaires.

"Comme M. Bates était bien connu et avait un gros commerce dans l'est et le sud du comté, s'étendant jusque dans le Massachusetts, tandis que mes affaires se faisaient surtout dans les districts du nord jusqu'à Bennington et le long du lac Champlain, il suggéra de former une société pour faire un commerce plus considérable en épiceries, grain, farine et toute espèce de provisions, aussi le sel et le fer.

"Je consentis, et réunissant nos intérêts, nous pûmes contrôler le commerce du nord de New York. Nos transactions s'étendirent jusqu'en Canada. Nous faisions aussi de grosses affaires avec l'ouest où nous achetions de la viande de bœuf et de porc.

"Au bout de cinq ans, j'achetai la part de mon associé, lui donnant mon chèque pour $150,000 en bel argent comptant. Puis je continuai ce commerce tout seul pendant 20 ans, et je n'eus jamais d'associé jusqu'à ce jour."

En 1818, M. Sage fut envoyé à la convention nationale du parti whig en qualité de représentant pour son district. Il était en faveur d'Henry Clay pour être candidat à la présidence, mais le général Zachary Taylor s'était fait une grande réputation dans la guerre mexicaine, et comptait un grand nombre d'amis. Cependant, quelques uns avaient des doutes sur ses affiliations politiques. M. Sage alla voir le juge Hurlbut, le père du défunt Speaker Samuel J. Randall, et rencontra le colonel Taylor, le frère du général, qui lui affirma sur son honneur que le général était un whig. Alors M. Sage lui dit que si le comité désignait Taylor, après le premier ballottage il lui assurerait les 28 votes qui étaient à sa disposition pour rendre la nomination unanime. Et c'est ce qui a été fait. Ensuite M. Sage résolut à faire nommer candidat à la vice-présidence Millard Fillmore, le contrôleur des finances de New York, qui devint président à la mort du général Taylor, quelques mois après l'entrée de celui-ci à la Maison Blanche.

M. Sage peut donc se vanter d'avoir conduit un homme à la présidence.

Finalement, M. Sage abandonna la politique active pour toujours afin de se consacrer exclusivement à ses affaires qui, d'ailleurs, avaient toujours été la principale préoccupation de sa vie.

Une fois à New York dans Wall Street, il fit preuve comme financier d'un véritable génie, et à la mort de Jay Gould, celui-ci avait 80 millions, et Russell Sage passait pour plus riche, de l'avoir même de celui-ci.

Aujourd'hui, M. Sage est âgé de 82 ans, et quoiqu'il possède plus de $100,000,000, il se rend tous les jours à son bureau et voit lui-même à ses affaires comme un jeune homme. Il ne prendra sa retraite que le jour où le Maître de tout lui enlèvera ses millions en l'appelant à lui avec une seule richesse: ses bonnes actions, s'il en a.

Et cela ne peut tarder bien longtemps.

Il dit qu'il ne pourrait vivre inoccupé après une carrière aussi longue et aussi active.

On parlait à un ami de M. Sage du rapport si souvent publié qu'un cun autre homme pouvait se procurer autant d'argent comptant sur sa parole que lui, M. Sage.

"Cela est vrai, et je doute fort si aucun millionnaire pourrait produire $5,000,000 de son propre argent dans l'espace de 30 minutes. Selon moi, ni Gould, Huntington, Vanderbilt, Flagler, ni Rockfeller ne pourraient avoir l'argent à la main comme Russel Sage.

"Ces hommes prêtent leur argent ou le placent dans une entreprise d'une telle manière qu'il leur est impossible de collecter $10,000,000 sans devoir en emprunter. Je pourrais aller plus loin et dire que ces hommes-là sont toujours endettés.

"Sans doute, ils pourraient retirer de l'argent de leurs banques, sur double caution, mais je parle d'argent en main.

"Sage est différent des autres millionnaires. Il s'emprunte jamais. Conséquemment, il a toujours sa bourse pleine de billets de banque.

M. Sage a pris dès ses débuts une résolution qu'il a toujours suivie, celle de ne jamais s'endetter. Souvent un financier a de l'argent, mais il en veut plus pour augmenter ses affaires et il escompte l'avenir. C'est ce que M. Sage n'a jamais voulu faire. Aucun homme n'a été aussi peu compris que ce Créésus.

Il est parcimonieux dans les petites sommes, et c'est sa manière de refuser de payer 50 cents pour un objet n'en valant que la moitié. Mais dans les grandes transactions où des fortunes doivent être risquées, il n'a jamais hésité à dépenser librement.

C'est un homme en qui les financiers ont la plus entière confiance, à cause de son intégrité et son esprit de justice.

Mais, mon Dieu, qu'est-ce que tous ces millions qu'il a amassés peuvent bien lui donner? Quelques uns de plus ou de moins, qu'est-ce que cela peut bien lui faire?

Mais nous croyons qu'il a été heureux, car pour les uns le bonheur consiste à amasser, tandis que pour les autres il se trouve dans les dépenses folles. Tout est relatif ici-bas.

Le Passe-Temps.

Nous avons sous les yeux le dernier numéro du Passe-Temps, grand journal musical, littéraire et fantaisiste, publié à Montréal tous les quinze jours. Ce numéro contient huit pages de musique vocale et instrumentale, quatre pages d'illustrations et huit pages de matière à lire.

Les abonnés de ce charmant journal économisent les sommes qu'ils dépenseraient chez le marchand de musique, sont renseignés sur le mouvement artistique canadien et étranger, et, de plus, trouvent des gravures et des articles d'actualité de nature à les instruire et les amuser.

Nous conseillons à tous nos lecteurs, amateurs de chant, piano, violon, mandoline, etc., de ne pas différer de souscrire à une publication dont ils ne peuvent vraiment pas se passer.

On s'abonne pour un an en envoyant une piastre et demie, soit en argent, bons de poste, mandats ou timbres au Passe-Temps, Montréal, Canada. Un numéro échantillon est envoyé gratuitement sur demande.

En Sibérie, un homme qui est mécontent des actes de sa femme, si insignifiants qu'ils soient, il lui arrache sa coiffe et son voile et les déchire.

Cette action constitue un divorce. Si une telle coutume se pratiquait au Rhode Island les, commerçants de gaenilles de cet état feraient fortune en peu de temps.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Amers, Aromatiques, Acides, Alcalins, Corrosifs, Corps Parfumés, Acide Carbolique, Corps Sucrés, Esprit de Vin Camphré, Corps Gras, Huiles, Résines, Cires, Matières Colorantes, Sulfate, Nitrate, Muriate, &c.

Nous avons en mains tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du gros. Toutes ces Marchandises sont de la 1e qualité. Invitation en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
93 RUE MARKET.
M. JOS. CROUINARD, Gérant.

Vente Extraordinaire
DE
Modes.

Les Prix Coupes en Deux.

Examinez soigneusement chaque item Dans chaque mot il y a une vente. Dans chaque ligne vous pouvez épargner de l'argent.

Chapeaux elegammment garnis, valant $2.50,	$1.23
Chapeaux elegammment garnis, valant 3.00,	1.49
Chapeaux elegammment garnis, valant 3.50,	1.75

Tous nos Chapeaux importes de $8, $9 et $12, moins de moitie prix.

25 Doz de belles Plumes noires, valeur ordinaire de 50c, pour **19c.**

500 verges de Ruban noir, prix regulier 39c, pour **19c.**

Tous nos Plumets les plus chics de la saison, a un quart de leur valeur.

Un lot de Chapeaux Sailor noirs, valeur ordinaire de 98c. pour **49c.**

Chez E. PELLETIER,
A L'Enseigne de la Feuille D'Erable,
Nos. 512 à 514 RUE MERRIMACK.

Le Travail Assidu Compte
La Grande Vente d'Altération attire au courant ininterrompu de pratiques les au Bon Marché.
VENTES D'UNE HEURE.
Nous avons inauguré pour le profit de nos pratiques des ventes d'une heure. Premièrement, nous désignons l'heure de 9 à 10 a. m. pour vendre certains articles spéciaux "extra". Deuxièmement, l'heure de 2 à 3 p. m., pour certains autres articles spéciaux, tel qu'annoncés.
C'est pour donner à nos pratiques une chance de se procurer quelques uns des choses extraordinaires offertes à cette vente. Si une dame ne peut venir aujourd'hui, elle viendra demain et trouvera les marchandises telles qu'annoncées, et ne sera pas désappointée d'apprendre que les marchandises sont vendues.

De 9 heures Jusqu'à 10 heures Aujourd'hui.	Chemises de Nuit, pour hommes, une heure, 29c chacune. Serviettes à main, de 5c. une heure, 1 1-2c chacune. Savon Woodbury's Facial, de 25c. 7c la palette. Coton Fruit of Loom, de 10c, 1 vge de large, 5c la verge. Cravates, Tecks et Nœuds, de 25c. à 12 1-2c chacune. Corps en Jersey, de 25c. une heure, 10c chacun. Purs Bonbons de 12 1-2c. une heure, 5c la lb. Rideaux à Resort, complets, de 12 1-2 . une heure, 5c chacun. Claques pour Dames, de 50c. une heure, 19c la paire. Fil J. & P. Coat Spool Cotton, de 4c. 1 1-2c l'écheveau. Batiste à doublure, de 5c. une heure, 2c la verge. Romans à couvert en papier de 10c, une heure, 1c chacun.
N. B.	Pour une heure chaque jour tant qu'il y aura des marchandises. Positivement aucune ne sera vendue aux colporteurs ou aux commis—jamais en gros. Nous réservons le droit quant aux quantités.
Depuis 2 heures Jusqu'à 3 heures Aujourd'hui.	Coupons d'Indiennes de 5c. pour une heure, 1c la verge. Coton Continental de 6c, une heure, 3c la verge. Rideaux avec frison, en Mousseline, de 75c. 1 heure, 39c la pr. Jaquettes de 30c. pour Dames, une heure, 19c chacune. Bottines de $2.50, toutes grandeurs, pour Dames, 1 hr, 1.49. Corsets de 50c, pour Dames, toutes grandeurs, 1 hr, 25c. ch. Yarn Germantown de 12 1-2c, une heure, 3 1-2c l'écheveau. Coupons en Sitilla anglaise de 15c. une heure, 7c la verge. Etoffes à Robes Jacquard de 25c. 40 pcs de large, 12 1-2c la vg. Savon de 5c. une heure, 1c le morceau. Verres de 5c. une heure, 1c chacun. Chapeaux non garnis de 25 et 50c, une heure, 1c chacun. Bas Ouatés de 12 1-2c, une heure, 5c la paire.
N. B.	Pour une heure chaque jour tant qu'il y aura des marchandises. On ne vend pas en gros. Ni aux commis, ni aux colporteurs. Nous nous réservons le droit des quantités.

De 3 à 5 hrs vous verrez des occasions dont vous n'avez jamais eu une idée.

Bon Marché Dry Goods Co., VENTE d'Une Heure,
Lisez l'annonce du Bon Marché—Voyez nos grandes occasions. Vente de 9 à 10 A. M., et de 2 à 3 P. M. tous les jours. Ne manquez pas de venir aujourd'hui, vous trouverez quelque chose qui vous intéresse.
COMMIS AYANT DES PRATIQUES—Mesdames L. Dufresne, M. L. Tracerey, Malles Yvonne Montmagnant, Antoinette Montmagnant, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Monsipatin, Anna Bernard, M. L. Baril, Achille et Marie Brunet; MM. Cléo Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Gosselin.

Une Baisse
SUR LE
Porc Frais.

Longe "Loin" - - 6c la lb.
Dindes, - - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huîtres, - 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - - 8c la lb.

Cette sémaine seulement.

Banner - Marche,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Clochettes de Traineaux A Son Canadien,
25c à $3.50 le set.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Centraville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a une belle nouvelle voiture noire, chariot-blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures noires pour les mariages pour baptêmes, Mariages et Parties.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés et remis à neuf.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or, et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Photographed Week Ends.
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
Produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using Revivo. It quickly and surely restores Nervous, Lost Manhood, Insomnia, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. Price $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Sending free. Address
Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 4 rue Cabot.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Janvier, avec matinée mercredi.
Rose Sydells London Bells Big Show
Présentant deux jolis burlesques avec de nombreux changements de costumes, une profusion de magnifiques costumes, les plus riches de première classe, y compris la célèbre Parisienne, KADDA. Si vous ne l'avez pas vue, il faut aller être que vous êtes artiste, voyez-la et vous en jouirez. Une grande représentation pour les dames, et les jeunes passe-temps pour les enfants. Billets en vente.
Les 12, 13 et 14 matinée samedi.
The Big City Show
New York Stars.
Directement de New York.
La représentation des représentations
Rodies de New-York, de Gas Hill Dix Grands Actes.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.
13 LAKEVIEW AVE.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—8.6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 02.40, 2.35, 3.40, 4.45, 5.50, 6.15, 6.45, 8.15, 9.30, 11.35 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.35, 6.45, 8.15, 9.30, 11.35 p. m.

Pour Lowell—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 2.35, 4.05, 5.35, 6.15, 8.15, 9.30, 11.35 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, 12.05, 2.35, 3.20, 5.35, 6.45, 8.15, 9.30, 11.35 p. m. Dimanches, 8.15 a. m.; 12.05, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, 12.05, 2.35, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.35, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—5.50, 6.30, a. m.; 12.05, 3.20, 5.15, p. m.

Pour Portsmouth, Dover et Alton Bay—6.30, a. m.; 2.35, 5.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.30, a. m.; 12.05, 2.35, 5.15, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Rochester, Wolfeboro, Bath et Wilmington—6.30, a. m.; 12.05, 5.15, p. m.

Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Dover-foxcroft et Rockland—6.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Portland, ME., Halifax, N. S., —4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.35, 8.05, 9.35, 7.45 —9.50 9.40, 12.00, a. m. 1.40, 3.15, 4.25, 5.15, 5.17 p. m. Dimanches 8.05, 9.35, 5.17 p. m.

Pour Lynn—5.45, 8.05, 9.35, 7.45, 9.50, 12.00, 1.40, 3.15, 4.25, 5.15, 5.17 p. m. Dimanches 8.05, 9.35, 5.17 p. m.

Pour Salem—5.45, 8.05, 9.35, 7.45, 9.50, 12.00, 1.40, 3.15, 4.25, 5.15, 5.17 p. m. Dimanches 8.05, 9.35, 5.17 p. m.

Pour Woburn—6.35, 7.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, 5.15, 5.17 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.50, p. m.

☞ Express, Inclément Northern Depot, via Hedford.

Pour Reading—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 1.55, 5.30 p. m.

Pour Portland et autres stations—7.35, a. m. 1.55, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.35 11.00, 5.30, 5.45, p. m. Dimanches—7.35, a. m. 5.30 p. m.

Pour Lowell, Concord et Wilton—3.15, a. m.; 1.05, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon, Washington Hillsboro et Keene—3.15, a. m.; 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Nashua—6.35, 7.05, 7.45, 9.50, 12.00, 1.40, 3.45, 4.25, 5.15, 5.17, 6.35, 8.05, 9.35, a. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Manchester, Franklin, Lebanon et West Lebanon—7.35, 11.00, a. m.; 1.05, 5.45 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Concord, Franklin, Lebanon et West Lebanon—3.15, a. m.; 1.05, 5.45 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

N. H. Claremont et Clarmont Junction—3.15 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Bellows Falls, Brattleboro et Windsor—6.45, a. m.; 1.05, 10.17 p. m.

Pour Worcester, Spencer, Leominster, Gardner, Athol et Mt. Adams, via la Stage du Central—7.35, a. m.; 5.30 p. m.

Pour Fitchburg, Ashburnham, Winchendon et Gardner—3.15, a. m.; 1.05, 5.40 p. m.

Pour Ashby, Shirley, Ayer Junction, Groton Junction, Ashburnham et Mt. Adams, via la Stage du Central—7.35, a. m.; 5.30 p. m.

Pour Nashua, Rochester, Portsmouth, Dover, Exeter, Newburyport, Newburyport et Amesbury—7.35, a. m.; 1.55, 5.30 p. m.

Pour Portsmouth, Dover et Exeter—7.35, a. m.; 5.30 p. m.

Pour Plaistow, Haverhill, Bradford, Georgetown, Rowley, Ipswich, Hamilton, Wenham, Manchester, Gloucester, Rockport et Essex—7.35, a. m.; 5.30 p. m.

☞ Express, Inclément Northern Depot, via Hedford.

Pour Reading—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 1.55, 5.30 p. m.

Pour Portland et autres stations—7.35, a. m. 1.55, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.35 11.00, 5.30, 5.45, p. m. Dimanches—7.35, a. m. 5.30 p. m.

Pour Lowell, Concord et Wilton—3.15, a. m.; 1.05, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon, Washington Hillsboro et Keene—3.15, a. m.; 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Nashua—6.35, 7.05, 7.45, 9.50, 12.00, 1.40, 3.45, 4.25, 5.15, 5.17, 6.35, 8.05, 9.35, a. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.25, 5.50, p. m.

Pour Manchester, Franklin, Lebanon et West Lebanon—7.35, 11.00, a. m.; 1.05, 5.45 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Concord, Franklin, Lebanon et West Lebanon—3.15, a. m.; 1.05, 5.45 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

N. H. Claremont et Clarmont Junction—3.15 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Bellows Falls, Brattleboro et Windsor—6.45, a. m.; 1.05, 10.17 p. m.

Pour Worcester, Spencer, Leominster, Gardner, Athol et Mt. Adams, via la Stage du Central—7.35, a. m.; 5.30 p. m.

Pour Fitchburg, Ashburnham, Winchendon et Gardner—3.15, a. m.; 1.05, 5.40 p. m.

Pour Ashby, Shirley, Ayer Junction, Groton Junction, Ashburnham et Mt. Adams, via la Stage du Central—7.35, a. m.; 5.30 p. m.

Trains for Boston leave Depot Fitchburg Square as follows:

Express, 6.45, 7.45, 9.50, 11.00, a. m.; 1.40, 3.45, 4.25, 5.15, 5.17, 6.35, 8.05, 9.35, a. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 12.25, 5.50,

LOWELL, MERCREDI 11 JAN. 1899.

Grande Vente DE Pantalons.

Nous avons commencé cette vente il y a une semaine. Le succès a été au-delà de nos espérances. La semaine qui vient nous nous attendons à une plus grande foule encore, car nous avons placé plus de4000 pantalons à des prix qui font partie tie, le coût n'étant pas considéré.

Pantalons de $1.50, pour			98
Pantalons de $1.50, pour			$1.00
Pantalons de $1.65, pour			$1.15
Pantalons de $1.85, pour			$1.25
Pantalons de $2.50, pour			$1.50
Pantalons de $2.75, pour			$1.65
Pantalons de $2.85, pour			$1.75
Pantalons de $3.00, pour			$2.00
Pantalons de $3.50, pour			$2.50
Pantalons de $4.50, pour			$3.00
Pantalons de $5.00, pour			$3.50
Pantalons de $6.50, pour			$4.00
Culottes,	15c.	25c.	50c.
Etaient	30c.	50c.	98c.

Nous sommes volontiers de vous payer pour nous aider à réduire notre stock.

Lowell One-Price Clothing Co
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

McNULTY ABSENT

LE MAIRE APPOINTE LES COMITES.

Le Conseil ne s'Accorde pas sur le Choix d'un Messager.

Il y avait une grande foule à l'hôtel de ville hier soir, vu l'intérêt porté à l'élection du surintendant des bâtisses publiques.

Trotefois on ne prit aucune action, l'échevin McNulty étant retenu chez lui par la maladie.

Mais on s'occupa d'autres choses, et les spectateurs furent intéressés au plus haut point.

Le maire Crowley appela les échevins à l'ordre à 8 h. 10, avec l'échevin McNulty absent. Son Honneur annonça l'appointement des comités suivants :

Egouts, Dimon, Wilder, McNulty; aide à d'état, McNulty, Wilder, éclairage, Derby, Libby; comptes en seconde lecture, Libby, Wilder; fils électrique, Derby McNulty, Chapin; enrôlement, Wilder, Libby; licences, Miskella, Pierce; affaires militaires, McNulty, Chapin; ordonnance et législation, Libby, Taylor; impression, Derby, Libby; voierie, Peirce, Chapin; éducation, Taylor, Miskella.

Comités conjoints — Appropriations, Dimon, Taylor, Libby; réclames, McNulty, Taylor; parcs publics, Libby, Wilder; département du feu, Dimon, Derby; terrains et bâtisses, Miskella, Wilder.

Plusieurs pétitions furent entendues.

Henry K. Prince, Thomas E. Adams, Chas T. Bradley et Ezra K. Mansur furent nommés constables, et leur nomination fut confirmée.

LE CONSEIL.

L'assemblée fut appelée à l'ordre à 8 h.15, et 26 membres étaient présents.

En l'absence du greffier Bowling, qui est malade, le conseiller Markland a été choisi temporairement.

Un ordre pour un comité conjoint spécial sur l'assurance fut adopté, et MM. Wiggin, Lubran et Mullney furent nommés au comité pour recevoir et compter les cratins.

Le premier scrutin fut comme suit :

Nombre total de votes donnés	26
Nécessaires pour un choix	14
A. J. Markland	12
J. H. Riordan	9
H. C. Taft	4
J. W. Bennett	1

Le président a déclaré qu'il n'y avait pas de choix et à 8 h. 32, sur motion du conseiller Badger, on prit congé pour cinq minutes.

Lorsque le conseil s'assemblà de nouveau on procéda à plusieurs affaires de routine.

John H. Mahoney fut élu membre du bureau des assesseurs.

A. J. Markland fut élu membre de la commission de l'aqueduc.

Le conseil n'a pas pu se faire un choix pour le messager de la ville.

MM. Saunders, Markland, Clark et Paige furent nommés membres du comité sur les appropriations, de la part du conseil.

A 10 h. 30 on ajourna.

Music Hall.

Les artistes de la troupe "Rose Sydell London Bells" ont répété leurs succès d'hier soir. Les entre actes étaient merveilleux, les Fonti Boni, frères, ont été applaudis à outrance, et Karina, la danseuse parisienne, a remporté un nouveau triomphe.

La représentation fut terminée par le burlesque intitulé "Behind the Scènes."

Cet après-midi et ce soir verront les dernières représentations de Rose Sydell.

Procurez-vous des billets de bonne heur..

ACCUSE DE VOL

La Police Cherche le Dr Edgar Strayer.

La police cherche le Dr Edgar Strayer, qui avait été assistant chirurgien à l'hôpital de marine, à Chelsea, et qui avait récemment servi en qualité de médecin de l'hôpital St Omer, au No 265 Shawmut Ave; il avait été associé au Dr E. de LaGrange, du No 121 rue Bescon à Boston.

Les autorités de Lowell ont placé un warrant, pour son arrestation, entre les mains du capitaine Dugan, du bureau de la police secrète, à Boston.

On l'accuse d'avoir commis un vol avec effraction.

La nouvelle que la police le cherche cause beaucoup de surprise à Boston, car il est bien connu et il compte un grand nombre d'amis.

Et son absence de la ville, jusqu'en ce moment, donne lieu à plusieurs soupçons.

Le Dr Strayer est âgé de 35 ans, et il vient d'une des meilleures familles de la Pensylvanie. Il a fait son cour d'étude au collège des médecins et chirurgiens de Pensylvanie.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 rue John.

Le Principal Magasin de Manteaux et Fourrures de Lowell.

Grande Vente Annuelle de Balayage !

Stock de $35,000 de Manteaux et Fourrures, sera sacrifié, coût ou valeur actuelle pas considéré.

GILETS—Gilets en Bouclé noir de fantaisie, faits pour se vendre $6.75, maintenant $5.50.
Gilets en Tan Cover cloth, à haut collet orage, valant $10.75, maintenant $8.75.
MANTEAUX EN KERSEY.—Gilets en Astrakan, jeaux entières, qualité régulière $18.50, maintenant prix réduit $11.50.

COLLERETTES.

Collerettes golf de $6.50, prix réduit $3.98
Collerettes golf de $8.75, prix réduit $4.90
Collerettes golf de $15.00, prix réduit $6.95
Collerettes en bouclé, de $6.75, garnies en tiblet, prix réduit $3.90
Collerettes en peluche, de $12.50, bordées en tiblet, prix réduits $6.50

Robes d'Enfants.

50 Robes d'Enfants d'école de 4 à 14 ans, beaux patrons, prix réguliers $1.50 à $2.25, prix réduit 75c chacune

CORSAGES.

Prix régulier $1.00, pour 49c
Prix régulier 1.50, pour 98c
Prix régulier 1.98, pour $1.25
Valeurs exceptionnelles à $1.35, 1.50 et $1.98

Jupons.

Jupons en satin, garnis de 3 volants, valant $3.50, maintenant $2.50
Jupons en satin, garnis de 3 volants, valant $4.50, maintenant $3.00
Jupons en satin, garnis de 3 volants, valant $5.00, maintenant $3.50
Jupons en satin, garnis de 3 volants, valant $6.50, maintenant $4.00

AUTRE MYSTERE

UN INCONNU TROUVE MORT RUE AIKEN

Est-ce un Accident ou un Crime ?

A 6 h. 15 ce matin, deux hommes arrivaient à la boutique du cordonnier P. Morneau, 750 rue Aiken, près de la Lakeview avenue, portant dans leurs bras un mourant.

Ils racontèrent que l'inconnu avait été blessé par un cheval à l'époque et demandèrent la permission de le laisser dans la boutique en attendant l'ambulance.

Le blessé fait sans connaissance et gémissait faiblement. Les deux hommes étaient des étrangers, et ils dirent à M. Morneau qu'ils avaient trouvé l'infortuné entre les pattes d'un cheval à la tête du pont.

La voiture d'ambulance survint et le blessé fut promptement conduit à l'hôpital St Jean, le conducteur de l'attelage ne songeant même pas à demander les détails du prétendu accident.

Les deux étrangers qui avaient apporté le blessé disparurent, et personne ne peut dire si vraiment il y avait un attelage à la tête du pont. Ils ont donné l'impression que le blessé avait été victime d'un accident de voiture, et personne ne songea à les questionner davantage.

Mais l'affaire ne peut en rester là, et plusieurs citoyens se demandent si un meurtre horrible n'a pas été commis.

L'inconnu est mort à l'hôpital St Jean peu après son arrivée dans l'ambulance, avant d'avoir repris connaissance.

Le corps est celui d'un homme d'environ 50 ans, robuste, mesurant six pieds et deux pouces, avec des cheveux très blonds mélangés de cheveux gris et une moustache blonde. On ne serait pas surpris d'apprendre que c'était un Allemand. Ses mains étaient douces et très propres ; il ne faisait évidemment aucun travail manuel et malpropre.

Il portait de propres sous-vêtements en coton, un paletot brun foncé, un pantalon noir et des pardessus.

Personne n'a pu identifier le corps.

On a trouvé une chaudière à dîner et son contenu répandus à l'endroit où l'inconnu a été trouvé, ce qui semble indiquer que l'inconnu se rendait à l'ouvrage quand il a trouvé la mort.

C'est un mystère à éclaircir.

Cour de Police.

Des quatre bibrons en cour ce matin, un seul est acquitté, Michael O'Neil paie $5 d'amende; Patrick B. Paine est condamné à un mois de prison, et John Riley à 8 mois de prison.

Plusieurs autres causes sont continées.

Notes Locales.

Le lieutenant-colonel Amer, du sixième régiment, et son frère Adelbert, jr, sont de retour de Porto-Rico. Le lieut.-col. parle du beau temps qu'il fait là bas.

M. Edward P. Woods, de la compagnie Woods, Shawson & Co., manufacturiers de brosses, est mort subitement, hier soir, chez lui au No 31 rue West Sixth. La maladie du cœur en est la cause.

Enfin le soldat Joseph Delorme est arrivé à Lowell ce matin dans sa habit d'été. Un capitaine lui offrit son pardessus au Merrimack Square. La maladie l'a retenu dans un hôpital de Porto Rico. Il fut accompagné par le soldat jusqu'à son ancienne pension, celle de M. Noël Lessier, 28 Tremont Corporation.

Mariage Manque

Une certaine femme de West Stoughton est fort désappointée dans ses calculs matrimoniaux.

Il y a deux semaines Lawrence Holton se procurait un permis de mariage à l'hôtel de ville.

Holton est âgé de 45 ans à peu près.

Il habite le No 42 de la rue Tyler. Il y a quelques jours à peine, Holton renvoyait son certificat et il quittait sa pension.

Et la femme est dans la peine.

On dit que Holton est un homme aux habitudes régulières, ce qui peut être le manque d'ouvrage le força à quitter.

Toutefois la maîtresse de pension a dit qu'elle était d'avis que son pensionnaire reviendrait.

Il a apporté sa clef et il a laissé son trousseau.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez **L. P. TURGOTTE,**
141-147 rue Worthen.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe, près des manufactures. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 734. 321 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Vente de Balayage
De Mi-Hiver,

Les Prix Parlent d'eux-mêmes.

Ne soyez pas Dégus ou Trompés.

Vous avez plus pour votre argent à notre magasin que partout ailleurs.

$25,000 valant de Manteaux et Fourrures de Haute Qualité, à être vendus de suite, chez CHRIS HOLMES, 124-126 rue Merrimack.

Costumes.
Un lot de Costumes tailleurs, en drapes écossais, étaient 25 00, maintenant 12 50
Un lot de jolis costumes en nouveau carreautage, très bien faits, étaient 20 00, à présent $10 00
Un lot de costumes en serge, faisant juste, étaient $25 00, maintenant $12 50

Gilets en Velours.
En velours noir, faisant juste, garnis de perle et de braide, bord en fourrure, étaient $8 00, maintenant $25 00
Gilets en velours noir, semblables à ceux ci-dessus, étaient $40 00, maintenant $20 00

Corsages.
Un lot de corsages en velveteen, étaient $4 50, maintenant $2 49
Un lot de corsages en plaid de laine, tout doublés, faits pour vendre $1 50, maintenant 75c

Tea Gowns.
Un lot de tea gowns en cashmere, bien garnis, étaient 5 00, maintenant 2 50
75 d'une meilleure qualité, bien garnis, aux mêmes prix réduits.

Gilets.
Un lot de gilets de laine, en bouclé, entièrement doublés, étaient 10 00, maintenant 4 98
Un lot de gilets en Kersey, en Castor bleu, et en nuances tan et noires, étaient 15 00, maintenant 7 50
Un lot de gilets en drap rude importé, bien faits, étaient 25 00, maintenant 12 50
Un lot de gilets en cheviot serge bleu et noir, doublés, étaient 10 00 maintenant 2 98

Collerettes.
Un lot de Collerettes en bouclé noir, garnis de fourrures, étaient 4 50; maintenant 1 98

Fumez le cigare *Old Hundred de W. H. I. Hayes.* C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Allez chez le docteur Breton, le plus ancien spécialiste de Lowell, 15 rue Palmer.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gros des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

On ne entendons beaucoup parler de la Crême Menthol de Dow Cela ne nous étonne pas. Lorsqu'un article fait du bien, cela fait de l'effet. Le meilleur remède pour la tête. 10 et 25c.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Assortiment de robes; satisfaction garantie.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques, remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Délisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriset's Hall.

Consultez le Dr Breton dans vos maladies spéciales. No 15 rue Palmer.

A. G. Pollard & Co.

Demain, Demain, -MERCREDI-

Commencera Notre Grande Vente de

CHAUSSURES

(Du Stock de M. SEARS.)

Et le fait est que nous allons donner les plus grandes occasions qui aient jamais été offertes en **Chaussures pour Hommes. Femmes et Enfants.** Nous allons consacrer tout le côté Ouest complet de notre Sous-sol, de la rue Palmer, pour cette

VENTE EXTRAORDINAIRE

Afin de pouvoir servir plus facilemement les foules de pratiques que nous nous attendons d'avoir demain et toute la semaine, désirant profiter des bonnes chances d'économiser à cette vente,

Voici quelques Items Seulement pour Aujourd'hui, plus tard nous en donnerons encore :

Belles Chaussures pour Dames, dans les derniers gouts et garanties sous tous rapports, valant $1.50 et $2.50, aux prix de M. Sears, la paire, . . . **98c et $1.50**

Bonnes Bottines boutonnées pour Dames et Filles, valant $1, la paire, . . . **39c**

Chaussures pour Hommes et Garçons de qualite excellente, valant $1.25, $1.08, **79c, 98c**

Un lot de Chaussures pour Dames et Filles, de première qualité, mais de façon un peu passée valant en leur temps de $2 50 à $4 la paire, pour . . **50c**

Un lot de Bottes en Feutre et Caoutchouc, pour Hommes, valant portout $2 et $2.25, . . . **$1.39**

Bottes en Caoutchouc pour Hommes, premiere qualite, valant $2.75, pour - - - - **$1.98**

Et nous aurons d'autres items spéciaux à donner dans une journée ou deux. Ne manquez pas de venir, car nous avons des occasions pour tous.

A. G. POLLARD & CIE.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
5 Cents par Semain

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 12 JANVIER 1899 No 38

L'ALLEMAGNE

Intriguerait avec les Insurgés Philippins.

NOS SENATEURS ET McKINLEY LE SAVENT.

Si le Traité n'est pas Ratifié, les Teutons auront les Philippines.

Washington, 12 jan—Au cours de son discours au Sénat fédéral, hier, M. Foraker fit une allusion dont l'entière signification ne fut saisie que par quelques-uns de ses auditeurs.

M. Tillman, de la Caroline du Sud, l'interrompit pour lui demander ce qui arriverait au cas où ce gouvernement répudiait son marché et refusait d'exercer sa souveraineté sur les îles Philippines.

M. Foraker répondit qu'il n'était par libre de discuter ce sujet à l'heure actuelle, mais que lorsque le traité serait conclu et en vigueur exécutive, les complications dont il paraît seraient soumises au long pour les délibérations de la chambre haute.

M. Foraker avait dans l'idée ce qui est bien connu de l'administration et des principaux membres du comité des relations étrangères depuis un certain temps. L'un des membres de ce comité a déclaré à un journaliste hier que lorsque le traité sera discuté en session exécutive, on peut s'attendre à ce qu'il soit fait quelques révélations sensationnelles.

"Je suis prêt à démontrer, jour après jour, au sénateur, le rôle joué par l'Allemagne en intriguant aux Philippines.

"L'Allemagne d'abord intrigua contre nous avec l'Espagne, mais découvrant que la cause de l'Espagne était perdue, l'empereur d'Allemagne se tourna ensuite du côté d'Aguinaldo, dans l'espoir d'en retirer quelque chose.

"L'Allemagne a fait des mamours aux insurgés philippins dès le commencement et elle continue encore ce jeu-là.

"Non seulement la manière d'agir de l'Allemagne est irritante, mais elle est insensée et ne peut pas avoir de bons résultats. Cela va de pair avec l'impertinent télégramme de l'empereur au Président Kruger au temps de l'affaire Jameson. La réponse de l'Angleterre à ce télégramme a été la mobilisation d'une escadre spéciale. Nous n'avons pas encore trouvé qu'il soit nécessaire de mobiliser notre flotte, mais nous avons donné des renforts à l'amiral Dewey. Peut être cela suffira-t-il pour faire comprendre à l'Allemagne que nous savons ce qu'elle fait.

"L'administration n'est ni aveugle ni oisive. Des sénateurs qui ont une réputation à préserver, particulièrement les membres du comité des affaires étrangères ne peuvent discuter ces choses en public. Actuellement ils se trouvent dans une position désavantageuse. Nos adversaires n'ont aucun scrupule au sujet de ce qu'ils disent en public, et il discutent des choses qui ne devraient être dites convenablement qu'en session exécutive.

"Lorsque le traité sera discuté à huis clos, il sera dit carrément au Sénat que s'il refuse de le ratifier, ou s'il refuse d'étendre la souveraineté de ce pays sur les îles Philippines, l'Allemagne obtiendra l'archipel tout entier en moins d'une année à partir d'aujourd'hui, et elle ne peut l'obtenir qu'aux dépens d'une guerre européenne.

"Si les adversaires du traité sont consentants à permettre cela, très bien, mais je ne crois pas qu'ils soient approuvés par le pays."

Le département de la guerre a reçu des dépêches hier du général Otis à Manille, mais il refuse d'en révéler le contenu, sauf le fait qu'elles sont "encourageantes."

Cette très vague assurance n'est pas satisfaisante, et naturellement conduit à la conjecture que la tâche du général Otis n'est pas facile. On croit que le général Otis a averti le département qu'il avait nommé une commission pour conférer avec les commissaires appointés par Aguinaldo.

Les fonctionnaires du département de la guerre disent encore qu'ils croient que la situation est très délicate et que les dangers n'auront pas disparu tant que le traité de paix ne sera pas ratifié et que les insurgés seront encouragés dans leur présente attitude par les discours des sénateurs anti expansionistes.

Il n'y a aucun doute qu'Aguinaldo est tenu pleinement au courant de tout ce qui se fait dans notre sénat. Plus on retardera de ratifier le traité, plus le danger sera grand d'un conflit armé entre Américains et insurgés philippins.

HAMMOND A L'ŒUVRE

Il s'Enfuit avec $6000 Appartenant à un Autre

La Havane, 12 jan—William Nathaniel Hammond, une personne d'apparence cléricale, venu ici après le blocus, prétendit qu'il était un évêque d'une certaine église protestante et était un prêtre ou holiste apostat. Il parlait couramment l'espagnol et fit une assez bonne impression sur des personnes en vue pour leur faire croire son histoire. Il fonda un commerce de fontaines à soda sous la raison sociale de Hammond & Co.

Or dimanche dernier il disparaissait, après avoir obtenu par de fausses représentations $6000 d'un homme du nom de Barlow.

L'individu dont il est parlé dans le message ci-dessus est le même qui a fait des dupes dans de nombreuses villes des Etats-Unis, qui s'est marié un grand nombre de fois, trois de ses femmes étant mortes mystérieusement.

C'est, paraît il, le plus habile coquin que l'on connaisse.

Une Désobéissance Fatale

Williamstown, 12 jan—Lena, âgée de 8 ans, fille de M. et Mme John Akey, de Williamstown Station, est décédée hier après-midi des suites de brûlures reçues vers les 8 heures du matin.

Mde Akey était dans la cave en train de faire dégeler une conduite d'eau, et elle envoya sa fille dans la cuisine pour mettre le tisonnier dans le poêle, afin de le faire rougir, lui enjoignant de l'y laisser.

L'enfant désobéit et partit pour aller porter le tisonnier à sa mère. Elle tomba en route et le fer rougit le feu à sa robe.

Elle courut tout en flamme dans la rue. Théodore Martin la saisit et éteignit le feu qui lui brûlait les chairs, mais il était déjà trop tard. Malgré les soins d'un médecin, elle expira à 4 h. 15 de l'après-midi.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c le boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

SHARKEY ET McCOY.

CE QU'ILS DISAIENT LE LENDEMAIN DU COMBAT.

Sharkey veut maintenant rencontrer Fitzsimmons.

New York, 12 jan—Sharkey et McCoy étaient sur Broadway hier, se plaisant aux sportmen et souriant aussi naturellement que si rien n'était arrivé.

Le marin portait une protubérance au dessus de l'œil droit comme souvenir de la grande lutte de la soirée précédente mais McCoy n'avait aucune marque.

La foule discutait tous les détails de la rencontre, et c'était l'opinion générale qu'un combat de boxe conduit avec plus de justice n'a jamais eu lieu nulle part.

En dépit du fait qu'une partie de la foule parfois criait "foul!" et siffiait Sharkey, il fut impossible de trouver un sportman de renom prêt à dire qu'il y a eu la moindre irrégularité.

Naturellement, McCoy et ses seconds sont exclus.

"Kid" a peu de choses à dire, sauf qu'il pense que les règles n'ont pas été parfaitement suivies et qu'il a droit à une autre rencontre avec Sharkey.

L'arbitre Hurst est aussi critique sévèrement par McCoy.

Sharkey a parlé et voici ce qu'il a dit:

"Je suis maintenant le champion des pugilistes du monde et je suis prêt à défendre mon titre contre tout venant.

"A sujet du défi de Fitzsimmons, je dis que je suis maintenant le dictateur. Je puis dire à l'Australien d'aller se faire une réputation, mais pour montrer au public que je suis un batailleur, non un parieur, je rencontrerai Fitzsimmons pour le championnat.

"J'ai pris part à plusieurs batailles durant l'année passée, et avant d'entrer dans de nouvelles luttes, je vais prendre du repos. Fitzsimmons n'est pas entré dans l'arène depuis deux ans. Pendant qu'il m'attendra, il pourra rencontrer Corbett ou McCoy.

"Lorsque je retournerai dans l'arène, Fitzimmons sera probablement mon prochain adversaire."

McCoy a parlé en ces termes.

"La fin malheureuse de ma bataille avec Tom Sharkey ne m'a aucunement découragé. Je suis tout juste aussi confiant que je l'ai jamais été que je puis battre le marin et j'aimerais à le rencontrer de nouveau.

"La dernière chose dont je me souviens pendant le combat avec Sharkey fut le coup que je reçus dans l'estomac à la huitième reprise.

"Si Sharkey désire que je rencontre quelqu'autre boxeur avant qu'il me donne une autre chance, je prendrai Corbett, Ryan ou n'importe quel pugiliste dans le monde. J'ai tout autant de confiance dans mon habileté que jamais et j'espère devenir champion l'un de ces jours."

Cleveland, 12 jan—Bob Fitzsimmons a déclaré qu'il rencontrera Sharkey en aucun temps après que trois semaines se seront écoulées, pourvu que ce dernier dépose comme part $10,000.

"J'ai toujours dit que je n'aurais plus affaire à lui jamais, ajouta t-il. Je l'ai défait franchement à San Francisco, et mon argent m'a été volé.

"Mais laissez-le couvrir mon dépôt de $2000 à New York, puis faire un pari de $10,000, et je le rencontrerai en aucun temps.

La Fumee le Tue.

Springfield, 12 jan—William B. Robinson, âgé de 20 ans, qui était endormi dans une chambre de la maison portant le No 19 avenue de la rue Green, a été suffoqué par la fumée hier après midi.

La maison était occupée par E. H. Barrett.

De bonne heure dans l'après-midi, Mde Barrett mit un poêle à l'huile dans une garde-robe pour empêcher les conduites d'eau de geler.

Soit que le poêle a fait explosion, soit que le bois de la garde robe a pris feu parce que le poêle chauffait trop, toujours est-il que quelques minutes avant deux heures, les voisins découvrirent de la fumée s'échappant à travers le toit. Le feu se propagea rapidement.

Robinson, qui était sans ouvrage depuis une semaine, s'était blessé à une main, s'était plaint de ne pas être bien le matin, et après son dîner était monté à sa chambre pour se reposer. Il n'y a pas de doute qu'il était endormi lorsque le feu a éclaté.

Mde Barrett fit des efforts pour atteindre sa chambre, mais en fut empêchée par la fumée et les pompiers durent la transporter loin des flammes.

L'un des pompiers, subséquemment, réussit à pénétrer dans la maison en flamme, et il trouva Robinson étendu sous son lit. Le transporter à la fenêtre, et descendre l'échelle avec Robinson sur son dos furent l'affaire de quelques instants pour le valeureux pompier. Mais Robinson n'existait plus. Il avait dû essayer de se lever et était tombé sous son lit.

Le Froid Mortel

Boston, 12 jan—Le corps de M. H. Quinn, âge de 40 ans, de Needham, a été trouvé vers 3 heures hier après-midi dans un pâturage longé par le chemin Wallingford, près de la Commonwealth avenue, à Brighton.

On suppose qu'il est mort gelé pendant la nuit de mardi.

New York, 12 jan—Hier fut la journée la plus froide de l'année. A 8 heures a. m. le thermomètre enregistrait 3 degrés au dessous de zéro.

Une emme a été trouvée sans connaissance dans la rue, ayant été surprise par le froid.

On la transporta dans un restaurant où elle ne tarda pas à expirer.

Elle n'a pas été identifiée.

LE PRIX D'UN MARI.

UNE FEMME VEUT VENDRE LE SIEN POUR $150.

On Réussit à la faire Baisser à $100.

Baltimore, 12 jan —Une nouvelle transaction matrimoniale a été révélée en cour de police hier. Mde Rebecca Teltzenfeld, de New York, a fait arrêter son mari pour l'avoir désertée.

C'est une jolie grosse femme, aux joues roses, d'une quarantaine d'années.

Son mari a été employé par Mde Bettie Rosenberg à son établissement de couture en cette ville. Mde Rosenberg est une veuve dont le mari est décédé il y a un mois, lui laissant $10,000.

Feltzenfeld, lorsqu'il a comparu sous l'accusation d'avoir déserté sa femme et deux enfants, étonna le juge en prétendant que sa tendre moitié avait écrit une lettre à Mde Rosenberg l'offrant en vente pour $150.

—C'est juste, Votre Honneur, expliqua la veuve, lorsqu'on l'interrogea au sujet de l'étrange transaction. J'ai la lettre à la maison. J'aime Feltzenfeld et il a travaillé pour moi pendant quelque temps.

—Alors pourquoi ne l'avez-vous pas acheté? demanda le juge.

—Hum! reprit Mde Rosenberg, ils avaient l'habitude de venir les nègres Jueilleur marchandaient que cela avant la guerre. Peut-être l'avais-je pour rien.

Feltzenfeld montra alors un télégramme prouvant que lorsqu'il était à New York, un 5 janvier, il avait discuté l'affaire avec sa femme et avait réussi à lui faire baisser son prix à $100.

Feltzenfeld a été logé en prison en attendant son procès.

Mde Rosenberg voulut fournir la caution, mais comme elle n'avait que de l'argent à offrir, le juge ne voulut pas l'accepter.

Le congresman Dingley.

Washington, 12 jan —Il s'est produit un changement pour le mieux assez notable dans l'état du congressman Dingley depuis les 24 dernières heures.

Ses médecins ont maintenant bon espoir de le sauver.

L'Avocat Choate Ambassadeur.

Washington, 12 jan—Le président McKinley a nommé M. Joseph H. Choate, le grand avocat de New York, ambassadeur des Etats Unis en Angleterre.

M. Choate est natif du Massachusetts et a étudié au Harvard.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 16 à 20 ans pour travailler dans une famille composée de trois personnes. S'adresser au No 67 rue Davidson. 14

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe, près des manufactures. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

Putnam & Son

Pour des Hommes d'une Distinction Intelligente

qui apprécient la différence entre des habits qui sont bons et ceux qui le sont moins, qui s'attendent aujourd'hui a une concession dans les prix, notre

Grande Vente de Pantalons

qui est commencée, leur donne la meilleure chance de la saison pour remplir leurs désirs et répondre à leur attente.

Voici maintenant un stock d'habits, beaux, frais et bien faits en modes recherchées, bonnes proportions, contenant des pantalons pour tous les usages raisonnables, à meilleur marché que nous en ayons montrés jusqu'ici.

Pantalons Substantiels, pour le Travail, 98c.
Pantalons en Chéviot tout Laine, $1.19
Pantalons en Casimir et en Chéviot de Fantaisie $1.48.
Pantalons en Worsted de Fantaisie, $1,65.
Pantalons en Worsted et en Casimir, $1.98, et à $2.48, $3.00, $3 50 jusqu'à $5.00.

3000 Pantalons depuis 50c a $2, au-dessous de la valeur courante des marchandises.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Il y Avait

A peu près 1,000 verges de Toile Cirée dans le stock de W. T. Bradley. Nous le vendons à

17c la Verge.

$2.72 Pour 16 verges, assez pour couvrir un plancher ordinaire de cuisine.

Ne frottez pas, mais hatez-vous

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Gros discomptes sur des Poêles Neufs ou de Seconde Main pour Salon.

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc, etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle Beaulieu et Rochette.

PIANOS CHEZ STEINERT;
Pianos, Musique et feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c.
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

GRANDS SUCCES

A Notre Vente Spéciale de Chaussures.

Des foules énormes d'acheteurs toute la journée et aujourd'hui. Nous y ajoutons plusieurs lignes différentes d'occasions spéciales. Par exemple nous avons un lot de Bottes en Veau et autres cuirs pour hommes, les prix étaient de $1.50, $2.50 et $3.50 la paire à **50c la paire.**

Un lot de Claques (Rubbers) pour Enfants et Dames, valant 29c et 40c, à **15 cts la paire.**

Un lot de bonnes Chaussures pour hommes, valant de $1.50 à $2.50, pour **79c** la paire.

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES DAMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 12 Jan. 1899

Un Discours Anti-Espansionniste.

Les anti-expansionistes du Sénat fédéral, avec l'hon. M. Hoar à leur tête, continuent leur lutte contre la présente attitude de l'administration McKinley en ce qui concerne la disposition des Philippines.

M. Mason, sénateur pour l'Illinois, a embrassé la cause des anti-expansionistes, et il a prononcé un grand discours à l'appui de sa résolution déclarant que les Etats-Unis ne doivent tenter de gouverner aucun peuple contre son gré.

Nos lecteurs aimeront peut-être à connaître ce côté de la médaille, de sorte que nous publions ci-dessous des extraits du discours de l'hon. M. Mason, quitte à faire connaître plus tard l'opinion des impérialistes.

Il ne s'agit pas ici d'intérêt de parti, mais plutôt d'une cause purement nationale, et lorsqu'on voit un vieux républicain comme M. Hoar se prononcer carrément contre l'attitude que suit la présente administration, au sujet de nos nouvelles possessions, on comprend qu'il ne s'agit plus que de bien étudier le problème à résoudre, pour le plus grand bien du pays en général, sans se soucier de l'avantage particulier d'aucun parti politique.

Le sénateur Mason, au cours de ses remarques, a dit : "Depuis plus de cent ans, tous ceux qui aiment la liberté s'en sont tenus à cette phrase de la Déclaration de l'Indépendance: "Que toute autorité gouvernementale qui est juste dérive du consentement des gouvernés," comme moitié de leur lutte pour la liberté. Cette parole a été la colonne de feu qui a guidé pendant la nuit et qui a ému les cœurs par toute la terre.

"A cette lumière les couronnes sont tombées en poussière, et il a été fondé des républiques. Vous demandez l'expansion. Voyez comment ce siècle a vu de changements depuis que ces mots ont été écrits. Non seulement des républiques ont remplacé des monarchies mais des monarchies se sont graduellement élargies jusqu'à devenir des gouvernements constitutionnels, s'approchant de plus en plus de la voix du peuple.

"Nous avons été la première grande république, et dans un sens meilleur et plus large notre drapeau flotte au dessus du dome de toutes les républiques.

"Du Brésil à Nicaragua et au Venezuela, le brave petit drapeau republicain flotte. Il peut n'avoir ni bandes ni étoiles comme le nôtre en propre, mais il provient de notre exemple, partout où il bat au vent, et il défie les monarchies de la terre, parce que notre étendard se trouve dans notre atmosphère et parce que la doctrine Monroe est écrite pour toujours dans le cœur de notre peuple.

"L'autre jour, lorsque le distingué sénateur du Massachusetts a demandé au sénateur du Connecticut (Platt) qu'est-ce qu'il allait faire de la phrase toute autorité gouvernementale qui est juste dérive du consentement des gouvernés," celui-ci répondit:

"Du consentement de quelques-uns des gouvernés.

"M. le Président, lorsqu'une grande cause excitant l'esprit du peuple a besoin pour sa défense d'un article aussi anti-américain et aussi faux que celui-ci, cette cause ne subsistera pas longtemps dans l'esprit des gens intelligents.

"Les Philippins nous prient de les laisser discuter avec nous quant à la disposition de leur propre pays. Ils reconnaissent nos services et notre bravoure. Il n'y a pas de traité commercial honnête qu'une honnête nation pourrait demander qu'ils ne sont pas prêts à accorder. Ils veulent la liberté comme nous la désirons, et quand 70,000,000 de citoyens ont entendu leurs supplications pour avoir la pitié et l'indépendance, le père dans la Nouvelle-Angleterre plaidera pour le père à Manille, la mère dans l'Illinois priera pour la pauvre mère dans ces îles de l'océan, les pères voteront comme les mères prient, et les mobiles empoisonnés de l'égoïsme auront cessé d'exister.

"Que Dieu aide le parti qui pousse à la guerre avec l'indigène qui ne défend que sa liberté et son foyer! Ah! M. le président, allons-nous mettre et plaider pour ce peuple comme nous l'avons fait pour Cuba? Allons-nous entendre Aguinaldo et ses artisans appelés voleurs et assassins, comme nous l'avons entendu dire du brave Garcia et de ses hommes, depuis les derniers douze mois, en cette chambre?

"Pourquoi ne pas en faire nos amis pour toujours, au lieu de nos ennemis? Pourquoi retenir le joyau de l'indépendance? Pourquoi ne pas finir cette guerre comme nous l'avons commencée, dans l'intérêt de l'humanité? Pourquoi pas, d'une main libre et ouverte, leur donner ce que nous avons promis d'accorder à Cuba?

"Alors nous tiendrons nos promesses, nous les unirons à nous par des liens plus forts que l'acier, et nous pourrons répondre aux calomnies de l'Europe, qui nous appelle accapareurs de territoires."

Joli Calendrier.

Nous accusons réception du nouveau calendrier de la New England Mutual Life Insurance Company. Ce calendrier est un véritable chef d'œuvre d'art et un ornement pour n'importe quelle maison.

Vous pourrez vous procurer ce beau souvenir en envoyant 10 cents au dépt des calendriers, de la compagnie ci-dessus mentionnée, à Boston, Mass.

Un médecin américain, le docteur Evelyn, de New York, vient de découvrir, paraît-il, le moyen sûr de guérir les malades d'alcoolisme, et même mieux que cela, de préserver les enfants contre le mal pareil.

Nul ne doute aujourd'hui de ceci que l'alcoolisme est une véritable maladie, et d'autant plus terrible qu'elle s'entraîne elle même; c'est à-dire que plus le malade a bu, plus il veut boire.

Cette altération d'alcool, ce besoin d'en absorber toujours davantage, est le symptôme même du mal impitoyable.

Ce serait en partant de ce principe, que le docteur Evelyn aurait été amené à chercher, avec acharnement les moyens de conjurer ce mal, plus mortel que toutes les épidémies réunies.

Par quelles déductions scientifiques, à la suite de quelles observations attentives et soutenues est-il arrivé à la solution du problème?

C'est ce que l'on ignore; mais il semble bien que dans cette recherche il se soit conformé aux doctrines de l'illustre Pasteur, et que son remède consisterait dans une simple vaccination.

Le terrible tableau noir, condamné par la justice :

Les compagnies de chemins de fer aux Etats-Unis ont, comme on sait, un moyen peu humain de se venger de certaines actions de leurs employés.

Nous voulons parler du tableau noir.

Un ouvrier dont le nom est inscrit sur ce tableau ne peut plus trouver d'emploi sur aucun chemin de fer du pays.

Or, il y a quelque temps un serrefrein du nom de Frank Sauffer prenait une action de cinq mille dollars contre la compagnie du chemin de fer Nickle Plate qui avait inscrit son nom sur le tableau.

La cour de circuit de Norwalk, Ohio, jugeant en appel, sur un premier jugement, rendu en faveur du demandeur, vient de confirmer ce jugement, en accordant à Schaffer le plein montant des dommages réclamés.

Eprouvez-vous des douleurs?

Souffrez-vous des Rognons?
DANS CE CAS

Les Pilules du Docteur Jacques VOUS GUERIRONT.

Depuis que ces pilules ont été mises en vente, elles ont déjà effectué plusieurs guérisons miraculeuses, là où l'art des meilleurs médecins avait dû se déclarer impuissant.

Elles Sont Infaillibles.

Les pilules du Dr Jacques, pour la guérison des maladies des rognons, ne ressemblent pas aux autres pilules de même catégorie, parce qu'elles agissent directement sur les intestins, là où la plupart des maladies prennent naissance. Elles sont tout particulièrement efficaces dans tous les cas de

MALADIES DES ROGNONS, AFFECTIONS DU LA VESSIE OU DU FOIE, CONSTIPATION, MALADIES DE LA TOILLE EPINIERE, RHUMATISME, NEVRALGIE, AFFECTIONS BILIEUSES, MAUX DE TETE, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, EVANOUISSEMENTS, FETIDITE DE L'HALEINE, ROUGEURS, ERUPTIONS, IMPURETE DU SANG, ETC., ETC.

En fait, non-seulement elles soulagent, mais elles guérissent *radicalement* toutes les affections se rattachant à des désordres des rognons, du foie, de l'estomac, et des intestins. Ces pilules sont approuvées par *Trois* des principaux médecins canadiens de la Nouvelle-Angleterre, qui écrivent comme suit :

NASHUA, 13 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—Après analyse de vos pilules dites "Kidney Pills", je reconnais qu'elles sont préparées à l'aide des remèdes appropriés au traitement des maladies des rognons.
Votre bien dévoué NAP. MAYIE, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—J'ai fait l'analyse de vos pilules, et je reconnais que les substances entrant dans leur composition sont celles qui conviennent pour la guérison des maladies des rognons.
Votre bien dévoué, J. C. MAHANDA, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co.,—J'ai fait une analyse très attentive des substances avec lesquelles ont été préparées vos pilules, et je n'hésite pas à dire qu'elles remplissent admirablement l'objet que vous avez en vue.
J. H. BOUCHER, M. D.

Consultations Gratuites pour tous ceux qui en feront la demande. Nous mettrons avec plaisir notre propre spécialiste à votre disposition, pour examen médical, et que ce spécialiste décide ou non que nos pilules vous seront nécessaires, il ne vous en coûtera rien pour cette consultation. Ecrivez-nous de suite.

Les Pilules du Dr Jacques sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies à 50c la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, et, lorsque l'on en fera la demande envoyons ces pilules par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL

VOUS ne pouvez jamais faire une erreur en achetant dans notre magasin. Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres lisibles, les mêmes pour les pratiques de crédit ou de comptant. Nous sommes prêts à vous vendre à crédit sans les références ou garantie de votre patron.

Votre promesse de payer est suffisante pour nous. La confiance mutuelle est le "Gibraltar" sur lequel nous avons construit notre grand système de crédit libéral.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Vêtements pour Hommes et Enfants.

Pas un Vêtement dans notre magasin qui n'est pas réduit le plus bas possible. L'assortiment est encore très complet, mais les marchandises vont partir vite aux prix marqués,

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR FETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 - rue Central — 241.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à ceux le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajustaqueux à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous venez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme de notre que vous examinez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Docteur

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Acide Acétique, Acide Sulfurique, Acide Chlorhydrique, Esprit de Térébenthine, Vaporisateurs, Sulfate de Cuivre, Acide Arsénique, Acide Oxalique, Acide Citrique, Acide Tartrique, Acide Gall

LOWELL, JEUDI 12 JAN. 1899.

Hatez-Vous.

Tout le monde est venu à part de vous. Ne nous blâmez pas : votre point n'est pas ici lorsque vous viendrez.

Vous serez Trompés

si vous laissez passer encore une semaine sans venir à la plus grande des ventes de hardes faites qui se soit vue à Lowell. Nous avons vendu lot après lot de ces habits, mais nous avons aujourd'hui des centaines de nouvelles occasions tous les jours. Dès qu'une ligne est vendue, une autre la remplace. Quelques-uns des prix qui accélèrent la marche de notre beau stock jusqu'au jour de l'inventaire :

Pardessus noir en Kersey de $6, Maintenant $3.47

Habits Frock et Sack, la sorte qui se vendait $10 et $13, lots extra-mes et petites grandeurs, à $3.47

Beaux Pardessus en Kersey noir, de $8, maintenant $4.90

Beaux Pardessus-tailleurs, de $12 à $20, maintenant 10.87

Pardessus Melton (Triple Milled) de Carr, valant $20 et $25, à 16.00

Casquettes d'hiver à 1-2 prix.

Sous-vêtements au-dessous du prix coûtant.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 76 rue Merrimack.

WM. JENNINGS

Il Serait le Complice du Dr Strayer

William Jennings est le nom de l'homme dont la police est à la recherche. Jennings est soupçonné d'avoir pénétré dans le bureau du Dr Meigs, de cette ville, et d'y avoir volé des instruments évalués à $250 : c'est pour la même offense que les autorités cherchaient le Dr Strayer.

Le capitaine Dugan, du bureau de police secrète, à Boston, a fait connaître le nom du complice allégué de Strayer. Durant toute la nuit les détectives se sont tenus aux aguets pou rsurprendre Jennings au cas où ce dernier fut revenu chez lui, mais il ne s'est pas montré. Aujourd'hui le corps des détectives recevront les instructions nécessaires pour procéder à la recherche du voleur. Les inspecteurs de la police croient qu'il est encore à Boston.

Le warrant donné le nom de Jennings, mais on dit qu'il sera plutôt reconnu sous le nom de James F. McKeene. Durant l'exposition de Chicago, il était un des assistants députés du maire Carter H. Harrison. Après l'exposition,il gagnait Détroit, où il s'appliquait à l'étude du droit. Plus tard il abandonnait ses études pour s'occuper de courses et de chevaux. Il passait plusieurs saisons à la Nouvelle Orléans, où il était connu sous son sobriquet de «Plunger Keene." Il est bien connu à San Francisco, où il avait déjà "joué" du vien. Il s'était introduit dans plusieurs magasins de bric-à-brac, et se tenait sur un bon pied avec les propriétaires.

Il y a plusieurs mois il se serait engagé à vendre des produits chimiques de cette manière il lui était permis de visiter les bureaux de plusieurs médecins, et généralement après une de ces visites "d'affaires" le docteur avait à déplorer la perte d'un ou de plusieurs instruments ou objets de valeur.

Il y a deux semaines une caisse d'instruments a été laissée dans un magasin de la rue Washington, à Boston.

On a su que la caisse était la propriété du Dr Meigs, de Lowell.

Le cas fut rapporté aux autorité et l'on a su que c'était le Dr Strayer qui avait déposé les intruments en question.

Mais toutefois, on ne croit pas le docteur coupable, mais il y a tout lieu de croire à été victime de quelqu'escroc.

A l'heure qu'il est le Dr Strayer est chez lui dans l'état de Pennsylvanie où son père est mourant.

De tous les instruments volés et qui ont été saisis par la police de Boston, le capitaine Dugan dit qu'il n'y en a pas de reclamés par des médecins de là, donc ils auraient été pris dans les villes environnantes.

La police à Boston va s'occuper activement de la recherche de Jennings.

De son côté les autorités de notre ville feront tout en leur pouvoir pour s'emparer du coupable.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

La vente de chaussures chez A. G. Pollard & Co' a attiré la plus grande foule qu'ils ont jamais eu encore pour une vente spéciale. C'est que les occasions qu'ils donnent sont d'importance.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Joseph Dubé, forgeron, invite cordialement ses amis à aller le voir. Ils le trouveront toujours à son atelier, rue Cheever. M. Dubé habite au dessus de son atelier.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

L'homme demande très peu ici bas, mais que ne peu soit bon. De là la vente immense de la crême Menthol de Dow. Un peu de remède appliqué aux narines guérit les rhumes de cerveau.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitare pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goute, chez Mde E. Courville, 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Un piano comme une machine à coudre, n'est plus un luxe dans une maison, mais une nécessité. M. Hubert Denault tient un assortiment complet de pianos et de machines à coudre. Dans le même établissement, près de l'église St Jean-Baptiste, M. Lavallée, offrere. fait une spécialité de réparage de montres et d'horloges, etc.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, parfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera à visiter nos abonnés de Lawrence et d'Haverhill, vendredi, le 20 du présent mois.

Le Concert du Chœur Rossini

Nous avons oublié l'autre jour, en publiant la liste des artistes engagés pour le prochain concert du Chœur Rossini le 29 janvier, de mentionner le nom de M. James Donnelley, barytON très distingué de Lowell.

La vente des billets marche bien et tout indique un beau succès.

Tant mieux.

Accident de chemin de Fer

Vers les 10 h. 15 hier soir, Owen Mathews, de North Wilmington, longeait le chemin de fer du Boston & Maine, près de la Lowell Junct on, lorsqu'il train de 9 h. 30, venant de Boston, lui passa sur le corps.

Le corps fut transporté à Lawrence.

Affaires Municipales.

M. Cheney est toujours retenu chez lui, par suite de l'accident de son dernier tour de traineau. On croyait d'abord qu'il n'avait reçu que de légères contusions, mais on a trouvé depuis que la base de l'épine dorsale avait été atteinte. M. Cheney ne s'est pas encore qualifié comme surintendant pour 1899.

Le maire Crowley se rappela, mais trop tard, mardi soir, de convoquer les membres de nouveau, que les échevins avaient oublié d'élire les membres du comité sur les comptes.

Les inspecteurs des élections devront attendre pour leur paie.

L'échevin Peirce est nommé de nouveau sur le comité de la voirie, mais on l'a retiré du comité des terrains et bâtisses.

Le major Thomas O. Allen, inspecteur du lait, etc., donne les chiffres suivants dans son rapport annuel :

Nombre de licences accordées aux laitiers se servant de voitures, ou d'un autre moyen pour transporter le lait, 124; marchands autorisés à vendre du lait 43; montant versé pour les licences entre les mains du trésorier, 124; nombre total d'inspections, 1080; notices envoyées pour le lait, 39; nombre total d'échantillons de vinaigre analysés, 243; notices envoyées, 131; échantillons d'eau analysés, 128.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le public est informé que le soussigné a ouvert un magasin de fleurs, graines, arbres, etc., au No 25 rue Merrimack, en face de la Banque de Boston et de Dupuis & Frères. Prix modérés. M. Rancourt, fleuriste.

LE MYSTERE ECLAIRCI.

LA VICTIME DE L'ACCIDENT D'HIER EST FRANK INGALLS.

Il était employé au Tremont & Suffolk.

L'homme que l'on a trouvé dans un état mourant sur le pont de la rue Aiken, hier matin et qui a expiré un quart d'heure après son arrivée à l'hôpital, est un nommé Frank Ingalls, du No 35 Farnland, et employé dans la manufacture Tremont et Suffolk.

La tragédie fut le résultat d'une collision de deux traineaux ; un des chevaux ayant pris le mors aux dents, M. Ingalls d'une manière inexplicable s'est trouvé pris dans une des lisses.

Lorsque le cheval fut arrêté de robustes jeunes gens retirèrent le malheureux de sa terrible position ; il respirait à peine. De son nez et ses oreilles coulaient des flots de sang. L'homme fut transporté à la maison la plus rapprochée, chez M. Martineau, au No 297 Lakeview ave.

Alfred Loiselle fit mander l'ambulance.

Un quart d'heure après son arrivée à l'hôpital le patient rendait le dernier soupir.

Une fracture à la base du crâne fut la cause de sa mort. Le corps ne paraissait porter aucune contusion sérieuse.

Voici l'histoire de l'accident, telle que racontée par Mlle Eva Ingalls, fille du défunt. Elle disait à un reporter hier soir : "Je me rendais à l'ouvrage, au Tremont & Suffolk, avec mon père.

Nous passions le pont. Arrivés près de la rue Perkins, j'ai vu deux voitures qui arrivaient d'une grande vitesse.

"J'ai traversé la rue en sûreté. Je supposais que mon père m'avait suivie, et je n'en fis aucun cas, croyant qu'il s'amusait avec quelqu'un dans la suite en arrière de moi.

"Je savais que les deux voitures n'étaient heurtées l'une contre l'autre, et qu'un petit garçon avait été précipité par terre, mais il ne m'entrait pas dans l'idée qu'il fut arrivé un accident à mon père.

"Mes premiers pressentiments furent vers midi, lorsque mon père ne vint pas me joindre au diner. Depuis que nous travaillons à la fabrique, nous avons eu l'habitude de prendre notre diner ensemble. Je me suis rendue à l'atelier de peinture, mais on m'a répondu que mon père n'était pas entré ce matin. Alors je me suis rendu à la maison et j'ai parlé de l'affaire à ma mère. Nous avons visité l'hôpital de la Corporation, croyant que s'il lui était arrivé malheur il aurait été transporté là. Les autorités nous dirent de téléphoner à l'ambulance, et c'est alors que nous apprenons la terrible nouvelle. A l'hôpital Saint Jean j'ai vu mon père mort."

La police s'est occupée de l'affaire, et d'après une enquête, il paraîtrait qu'un nommé Uleid Vachon, âgé de 13 ans, de la rue Pleasant, Dracut, avrit conduit en voiture, son frère et sa sœur à l'ouvrage, et qu'il s'en retournait chez lui par les rues Hall et Perkins.

Arrivé près de la rue Perkins une autre voiture venant de la rue Perkins, et contenant Joseph, Auguste et Evangeline Marion, et Clément Damas, contournait la rue Aiken.

Les deux voitures se heurtèrent et la chose s'est faite si vite que l'on a vu qu'il y avait eu une fatalité que lorsque la voiture fut arrivée à 200 verges de là.

M. Ingalls avait habité Lowell depuis 30 ans. Il est né à Bristol, N. H., il y a 51 ans, et il se rendait tout jeune homme, à New York, et de là il vint se fixer à Lowell. Il n'était membre d'aucune organisation fraternelle, et il n'avait pas d'assurances sur sa vie.

Il laisse une femme, un fils et une fille.

Notes Locales.

Tout était tranquille hier matin à l'arsenal, et au lieu de jouer aux quilles comme à l'ordinaire, les soldats se sont au théâtre et se sont bien amusés.

Mde Lucy Lewis, une veuve, qui était depuis plusieurs semaines, d ns la famille de E. G. Smith, de Chelms Ford, a été trouvée morte dans son lit hier matin. Elle était âgée de 80 ans à peu près. La mort aura peut être été causée par la maladie de cœur. Mde Lewis était une vieille résidente de Lowell et des environs, et elle a déjà habité avec sa sœur, Mde Sarah H. Hunter, du No 24r ue Leroy. Elle est née à Carlisle. Elle laisse deux frères et une sœur.

Une Enquete aura Lieu.

M. Simon Dean, de la rue Lawrence, vient de quitter la ville pour Springfield, pour tâcher de connaître la cause de la mort de son frère à la pauvre maison de cette ville. Selon plusieurs personnes, à Lowell, M. Dean serait mort des suites d'un traitement violent.

Des marques de violence ont été trouvées sur son corps. Une enquête sévère aura lieu.

Les funérailles du défunt ont eu lieu lundi à l'église catholique de Springfield.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Une tentative d'assassinat contre Max R gis, ancien maire d'Alger, a été commise hier matin. L'assassin, avant d'être saisi et arrêté, a tiré deux coups de revolver sur Régis, qui n'a pas été atteint.

Le correspondant berlinois du "Tim s" de Londres dit que l'empereur Guillaume a rendu lundi la visite du marquis de Noailles, l'ambassadeur de France, avec lequel il est resté pendant une heure en conversation intime.

Les journaux de Rome annoncent que le roi Humbert a reçu une lettre amicale de l'empereur Menelick dans laquelle le négus offre de faire tout en son pouvoir pour arranger la question de frontière et pour maintenir une paix durable.

Le "Figaro" de Paris, par ordre de la police, a été confisqué lundi dans tout l'empire allemand, parce qu'il contenait une caricature copiée dans le "Puck" de New York. Cette caricature représente l'empereur Guillaume d'Allemagne sous la forme d'un sanglier.

A l'avenir, les mandats poste du Canada aux Etats-Unis, ou vice versa, seront soumis au tarif des mandats expédiés dans le pays de leur émission. Par exemple, un citoyen de St Albans, Vt., expédiait autrefois $500 par mandat à un correspondant, demeurant à 17 milles de chez lui, mais au Canada, et il payait $5 de frais, tandis qu'aujourd'hui, il ne payera plus que $1.50, taxe qu'il payait autrefois pour un pareil mandat poste expédié à 500 ou 600 milles de distance, mais aux Etats-Unis.

ESTERHAZY.

N'aime pas les Juifs et n'est pas aimé des Hollandais.

Londres, 12 – Le "Daily News" publie le compte rendu d'une entrevue qu'un correspondant spécial en Hollande a eue avec l'ex commandant Esterhaz.

Le correspondant dit : Je l'ai trouvé dans un petit hôtel hollandais typique. Sa figure trahit les ravages causés par l'anxiété de ces derniers mois.

Il m'a dit qu'il n'avait parlé qu'à peu de personnes depuis son départ de l'Angleterre. Il a refusé de dire quoi que ce soit sur l'enquête qui se fait en ce moment à la cour de cassation, mais il a fait une violente déclaration anti-juive.

"Esterhazy a déclaré que l'affaire est une véritable guerre de races légitime et naturelle, une défense contre la plus terrible invasion qui ait jamais menacé l'Europe, mais il a fait observer que malheureusement les défenseurs ne s'entendaient pas entre eux.

Il s'est plaint que, tandis qu'on l'avait laissé dans la tranquillité la plus absolue pendant son séjour en Angleterre, il avait été continuellement menacé et insulté en Hollande."

LA MISERE NOIRE

Une Vieille Femme de 65 ans Trouvée Presque Morte de Faim

Montréal, 12 jan—Une pauvre femme, âgée de soixante-cinq ans, Mme Gélin, a été trouvée dans un pitoyable état, hier soir, dans la mansarde qu'elle habitait, rue Logan.

Depuis plusieurs jours, Mme Gélin n'avait pas été aperçue, mais comme elle sortait souvent de grand matin et ne rentrait que le soir, on la croyait toujours sortie. Enfin, hier soir, la voisine inquiète, alla prévenir la police. En ouvrant la porte, on trouva Mme Gélin, étendue sans connaissance à terre, sur un vieux tapis de table qui lui servait de lit. Dans la chambre, il n'y avait aucun meuble, si ce n'est une vieille chaise boiteuse.

La malheureuse sexagénaire, qui était couverte de haillons, fut transportée à l'hôpital, et là, les médecins constatèrent que la pauvre femme ne souffrait rien autre chose que de la faim.

Comme elle était dans une trop grande faiblesse pour prendre aucune nourriture solide, on lui donna un peu de Vin St Michel dans un peu d'eau.

Les effets similants et nutritifs de ce tonique, se firent aussitôt sentir, telle.ment qu'aujourd'hui, Mde Gélin a pu prendre un bon repas. On doit la transporter demain, dans une institution de charité où elle pourra finir ses jours, sans au moins craindre la faim.

L'Affaire Dreyfus.

Paris, 12—A propos de la démission de M. Quesnay de Beaurepaire, président de la chambre civile de la cour de cassation, le "Gaulois" dit que ce magistrat a fait un rapport sur des faits tendant à prouver l'existence d'irrégularités flagrantes dans la procédure suivie par M. Bard, membre de la chambre criminelle de la cour de cassation, à propos de l'affaire Picquart.

M. de Beaurepaire s'est rendu auprès de M. Lebret, ministre de la justice, et lui a demandé d'ordonner une enquête.

La demande de M. de Beaurepaire n'a pas été accordée, M. Lebret ayant déclaré qu'il considérait l'incident comme clos.

Plus tard M. Lebret a fait annoncer dans les journaux qu'il avait l'intention de s'en tenir à cette réponse si une question lui était adressée à la chambre; là dessus, M. de Beaurepaire a donné sa démission.

—"L'Echo de Paris" publie ce matin une déclaration de M. Quesnay de Beaurepaire à propos de sa démission de président de la chambre civille de la cour de cassation.

Dans un long document, M. de Beaurepaire proteste contre ce qu'il appelle un complot de la part de la cour de cassation dans le but d'exonérer Dreyfus.

Mais il admet, en réalité, sa partialité, en déclarant qu'il a donné sa démission pour venger l'armée et ses généraux des souffrances qu'ils ont endurées en silence.

Londres, 12—Le correspondant du "Daily Graphic" à Paris dit : "Il semble réellement que l'affaire Dreyfus ne pourra se terminer que par un grand bouleversement. La démission de M. de Beaurepaire va sans doute provoquer une crise qui sera peut-être la plus grave conséquence de l'affaire Dreyfus."

Le correspondant du "Daily Mail" à Paris dit :

"Les différentes révélations faites aujourd'hui tendent à démontrer que les membres de la cour de cassation sont eux mêmes divisés en deux camps complètement composés de dreyfusistes et d'antidreyfusistes. L'explication de M. Quesnay de Beaurepaire à propos de sa démission occasionnera probablement la chute du ministère.

Dans cette explication, M. de Beaurepaire se plaint amèrement de la façon dont M. Lebret, le ministre de la justice, a agi lors de l'entrevue où il s'offrit à ce dernier de lui faire connaître les rapports qui avaient eu lieu entre M. Bard, de la chambre criminelle de la cour de cassation, et l'ex-colonel Picquart.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière.
Excellents Vins.
Les Meilleurs Gins.
Brandies et Whiskies.

Chez L. P. TURGOTTE,
141-147 rue Worthen.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 725-3. 101 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

A LOUER—Magasin construit à la vapeur d'ultimo à M. Lechet, 90 Ward Rue Dominic, coin des rues Cabot et Salmon. J. Lec

UN MOT AU SAGE SUFFIT

ET CE MOT LE VOICI

Nous faisons une Grande Vente de Chaussures pour Agrandir notre Magasin.

Ces marchandises nous puisent et il faut qu'elles Partent.

Nous y arriverons, car le public sait profiter du Bon Marché.

Vite, vite lisez ces prix qui vous forceront d'acheter.

Claques pour hommes, valant 50c, à présent 35c. Bottes en caoutchouc "Consocket," pointe 11, à présent $1.50. Souliers en velours, pour hommes, valant 75c, à présent 49c. Chaussures en veau satin, pour hommes, valant $1.50, à présent $1.25. Chaussures en vrai Box Calf, pour hommes, valant $3, à présent $2.23. Chaussures Russet d'hiver, pour hommes, valant $2.50, à présent $1.98. Chaussures en kid boutonnées et lacées pour dames, valant $2, à présent $1.50. Claques pour dames, valant 25c, à présent 19c. Pardessus boutonnés, pour dames, valant $2, à présent $1.23. Pardessus en drap, doublés en laine, pour dames, valant, $1, à présent 59c. Pardessus en Beaver, doublés en laine, pour dames, valant 65c, à présent 45c. Chaussures en kid boutonnées, point 13 pour demoiselle, valant $1, à présent 69c. Souliers d'Julet en forme vraie, pour demoiselles, valant $1, à présent 39c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 65c, à présent 39c. Souliers en feutre rouge, pour demoiselles, valant 65c, à présent 35c.

C'est le temps de bien se Chausser Pour Presque Rien chez.....

Parthenais & Freres,

526 à 536 rue Merrimack.

ILS S'AIMAIENT.

LES PARENTS NE CONSENTAIENT PAS AU MARIAGE.

Un Enlevement qui se Termine par la Mort.

New York, 12 jan—Plusieurs histoires ont été enterrées dans les débris accumulés sur la voie du Lehigh Valley Railroad, à West Dunellen, où s'est produite une collision de deux trains, lundi, causant la mort de 16 personnes, mais l'une d'elles, quoique les personnages en soient morts a été exhumée.

C'est une histoire d'amour qui s'est terminée par la mort.

Au nombre des habitants de Shamokin, Penn., se trouvaient George Josephs et Mary S. Minkey, âgés tous deux de 18 ans seulement.

Leurs parents sont des gens respectables.

Lorsque le jeune homme demanda la main de la jeune fille, le père de celle ci refusa, à cause de la jeunesse des deux amoureux.

Ceux-ci décidèrent de se marier quand même.

Un rendez-vous fut arrangé, et lundi dernier le jeune homme et sa fiancée se rencontraient en un endroit de Shamokin et ils prirent tranway pour Mount Carmel. Là ils achetèrent des billets de passage pour New York et ils prirent le train qui se trouva celui de l'excursion annuelle des hommes d'affaires.

Les deux amoureux avaient pu partir ainsi sans éveil et les soupçons de leurs parents.

Assis côte à côte dans le premier wagon, ils se mirent à parler de leur prochain mariage devant avoir lieu à New York.

Comme ils causaient et riaient, cœur rempli de joie, ils entendirent le bruit d'un train qui s'approchait.

Puis il y eut un choc terrible, suivi promptement par les plaintes des mourants, et l'enlèvement se termina là.

Hélas! le bonheur de ces deux jeunes gens avait été de courte durée.

Dans l'épouvantable catastrophe, les deux amoureux furent séparés, et le cadavre du jeune homme fut transporté dans un hôpital de l'Maintfield, tandis que le corps de sa compagne était conduit à Bound Brook, chez un entrepreneur de pompes funèbres.

Hier, après l'identification par les parents, les deux cadavres ont été transportés à Shamokin, pour être enterrés côte à côte dans le cimetière du petit village.

OU TROUVEREZ-VOUS des prix plus bas que ceux que nous Mentionnons dans cette Vente de Balayage de Janvier ?

Et avec ces plus bas des bas prix s'accorde l'assurance que chaque paire de chaussures offerte par nous est de notre stock régulier. C'est une vente où les profits sont sacrifiés, mais la garantie de Chalifoux accompagne chaque paire.

$1.00, Valant $2.00.
Pour hommes, chaussures lacées, en veau, (Satin Calf) bout large, semelles doubles étendues. Voyez notre vitrine, pour échantillons.

$1.97, Valant $3.00.
Pour hommes, chaussures lacées, en cuir patent, coxsures à la main, bout large (ball dog toe).

$1.97, Réduites de $2.50.
Pour hommes, chaussures lacées, rousses, en Box calf, pour l'hiver, bout large, (ball dog toe.)

97c, Réduites de $1.25.
Pardessus, pour hommes (Buckle Arctics.)

DAMES

15c, Valant 25c.
Guêtres pour dames.

23c, Valant 50c.
Guêtres avec 10 boutons, pour dames.

90c, Valant $1.50.
Chaussures pesantes, en Congola, boutonnées ou lacées.

$1.49, Réduites de $2., $2.50, et $3.00.
Belles bottines de surplus, en Congola, pour dames

$2.37, Réduites de $3.00.
Bottines boutonnées et lacées, en Box Calf, pour dames.

17c, Valant 35c.
Claques pour dames; grandeurs 2 1-2 à 4 1-2.

DEMOISELLES

$1.00 Valant $1.50.
Grandeurs entamées; bottines en Kid, boutonnées et lacées, pour demoiselles.

50c, Valant 75c.
Pardessus (Buckle Arctics) pour enfants, grandeurs, de 6 à 10 1-2.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, L'ASTHME, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. **Prix: 25 cts, la Bouteille.**

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT!

6 Cents par Semaine

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 13 JANVIER 1899. No 39

LE FOUET EN COUR

UN TEMOIN VEUT FOUETTER UN AVOCAT

Averti de ne pas Mentionner le nom d'une Femme.

New York, 13 jan—Tandis que les avocats essaient de faire amender les lois pour que le nom des femmes innocentes ne soit pas mentionné publiquement dans les cours de divorce, Oliver Summer Teall, répondant lui même à une poursuite en divorce instituée à Providence, R. I., et à New York, a entrepris hier d'appliquer des mesures encore plus rigoureuses.

Armé d'une paire de gants, d'un discours soigneusement préparé et d'un long fouet noir, il réussit à interrompre l'enquête préliminaire devant le commissaire Chas. Edgar Mills, 11 Broadway.

L'enquête hier avait été la continuation d'une séance ajournée il y a une semaine.

L'avocat de Mme Teall était A. W. Seaman, et celui du mari, nommé William B. Weeks. En arrière du premier de ces hommes de loi se tenait un homme de haute taille, très brun, un véritable géant qui ne dit pas un mot, mais avait l'œil sur tout ce qui se passait.

Une demoiselle Jones subit d'abord un sévère contre-interrogatoire M. Seaman, l'avocat de la poursuite, la questionnant.

Puis M. Teall lui-même fut appelé par son propre avocat, M. Weeks.

—M. Teall, dit M. Weeks, avez vous entendu le témoignage de Marcus Schenck que vous êtes allé au théâtre Kostor & Bial avec une femme?

—Oui, répondit Teall d'une voix forte, je l'ai entendu. Marcus Schenck a menti. Je ne suis jamais allé au théâtre seul avec une femme.

—Après cette déposition, l'avocat de Mde Teall s'est un gros rouleau de manuscrit au clavigraphe et se prépara à transquestionner le mari.

—Maintenant, M. Seaman, dit-il, je suis prêt à être interrogé.

Tout le monde dans la cour, sauf M. Seaman, était debout.

Le commissaire Mills et M. Weeks se placèrent entre Teall et Seaman.

—Donnez-moi votre fouet, dit Mills.

—Non, jamais, répondit Teall.

M. Seaman restait calme, et le commissaire Mills crut prudent d'ajourner la cause à une semaine.

Le gégant à face sombre près de M. Seaman était, croit-on, un détective privé.

M. Seaman prit tranquillement ses papiers et partit en disant qu'on l'avait averti de ce qui devait arriver.

On dit que M. Weeks, l'avocat de Teall, a abandonné la cause de son client.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boîte. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons. Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

UN MENTEUR.

L'ACCUSATION PORTEE CONTRE LE GENERAL MILES.

Toujours a Propos du "Bœuf Embaumé."

Washington, 13 jan—Une déposition des plus vigoureuses et des plus sensationnelles a été donnée devant la commission d'enquête militaire hier par le garde magasin général Eagan, qui a apparu d'une manière inattendue pour repousser les allégations au sujet du bœuf fourni aux soldats pendant la dernière guerre, malmenant fort le major général Miles, le commandant en chef de l'armée américaine.

Le général Eagan lut son témoignage qui était long.

Il nia plusieurs allégations du général Miles, soutint que le témoignage de ce dernier était tout simplement une attaque sur les généraux commandant l'expédition, référant à lui comme "ce même général supérieur, Nelson A. Miles," ajoutant que qui que ce soit qui a appelé le bœuf fourni à l'armée du "bœuf embaumé" était un "menteur."

Il dit que le major-général Miles, son officier supérieur, était un "menteur, qu'il mentit dans sa gorge, qu'il mentit dans toutes les parties de son corps," "qu'il créa un gros scandale," "qu'il devrait être jeté hors du service et emprisonné," et "qu'il devrait être fui par tout homme honnête et rejeté par tous les clubs." Il dépeignit sa déposition par le mot "saleté."

W. H. Miles, en charge de l'établissement, à Kansas City, d'Armour & Co, a comparu pour cette maison. Son témoignage quant à la qualité de la viande en boîte fournie à l'armée, la manière de la préparer et l'inspection qu'elle a subie a été pratiquement le même que les autres marchands de salaisons.

Sommaire des Nouvelles Generales.

McCoy rencontrera probablement Ryan, de Syracuse, N. Y., avant de se battre avec Corbett.

Elkes a vaincu aisément McBuffee dans une course en bicycle de 25 milles au Madison Square Garden, à New York.

La partie commerciale de Bridgewater, Nouvelle Ecosse, a été la proie des flammes. Pertes, $250,000; assurances, $60,000.

Le Président McKinley a annoncé qu'il sera présent au banquet du Home Market Club, à Boston, à la fin de février.

Des résolutions pour et contre l'expansion ont été à la séance d'hier référées au comité des affaires fédérales, à la législature du Massachusetts, à Boston.

Le boxeur Sharkey, depuis qu'il a défait McCoy, est un homme très recherché par les pugilistes et les impresarii. Tous les théâtres de New York voudraient l'avoir. Il est certain de faire une fortune en bien peu de temps. Il y a plus d'argent dans la profession pugilistique que dans le fauteuil du président des Etats Unis et peut-être autant d'honneur aux yeux de certains "erants."

La nouvelle qu'on a offert la présidence de l'université Yale à l'ex-congressman William L. Wilson, de la Virginie, a causé une surprise dans le monde universitaire.

Les républicains qui ne veulent plus de M. Quay comme sénateur pour la Pensylvanie prétendent avoir 48 votes, et les démocrates croient qu'avec leur aide ils pourront élire l'un des leurs. Les poursuites dirigées contre le sénateur Quay pour conspiration lui font un grand tort.

Hier soir, la chambre du conseil de ville, à Boston, présentait l'aspect de la Chambre des Députés, à Paris pendant une séance mouvementée. Pendant un certain temps une véritable émeute était imminente. Tout cela au sujet de l'élection d'un président. On a dû faire venir une escouade d'agents de police qui est une dans l'obligation de vider la salle. Le président, M. Kiley, a brisé son maillet dans une vaine tentative pour rétablir l'ordre. Les spectateurs étient mêlés aux conseillers et le brouhaha était indescriptible. Où était donc la proverbiale gravité américaine?

On mande de Washington que l'Exécutif n'est pas de l'avis du sénateur Foraker, ne désirant pas voir dès à présent se mettre des Philippines. Les débats sur le traité de paix se continuent au Sénat fédéral, l'administration es ère en la paix aux Philippines.

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc., etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle Beaulieu et Rochette.

Putnam & Son

$7.87

POUR

Un Pardessus Box En Kersey Noir, Strictement tout Laine, tout Double En Satin.

C'est Une Merveille

Le meilleur Pardessus qui ait jamais été montré en ville pour quinze dollars. Fait parfaitement, splendide nent cousu— et remarquez

Tout Doublé en Satin

De quinze dollars réduit à

$7.87 Pour ceux qui restent.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

.....Quelques Lots de.....

Sous-Vêtements pour . . . . . Hommes et Garçons

Seront mis en vente aujourd'hui et demain à des prix à 1-3 de leur valeur régulière

Dans le Departement des Hommes,

Vous trouverez des corps et caleçons pesants melanges gris, 19c chacun.

Aussi caleçons blancs en laine et coton, en petites grandeurs, pour hommes 29c la paire.

Aussi des corps et caleçons très pesants en jersey ouaté à côtes, 43c chacun.

Aussi une petite quantité de corps et caleçons en poil de chameau et en laine naturelle, pour hommes, qualité de $1.25, 75c chacun.

Au Comptoir des Garçons

Vous trouverez de beaux corps et caleçons gris, ouatés, 25c chacun.

Aussi une quantité de Jaquettes en flanelette, une grande occasion à 39c chacune.

Quelques Rares Occasions dans les Bas pour Dames et Enfants

LOT 1 Contient de beaux Bas noirs ouatés, qualité extra pesante, de 12 1-2c la paire.

LOT 2 Contient une quantité de Bas tout laine, à côtes, une occasion très spéciale à 19c la paire.

LOT 3 Est une quantité de Bas noirs tout laine, toutes grandeurs pour enfant, 15c la paire.

LOT 4 Contient es Bas très pesants en coton pour enfants, ils se vendent en tout temps 37 1-2c, aujourd'hui et demain 19c la paire.

Tricots pour Dames

Tout ce qui reste de cette ligne sera divisé en deux lots pour la clientèle de samedi et placé sur une table spéciale au centre de notre magasin. Ces triots se sont vendus toute la saison de 50c à 75c, prix spéciaux pour samedi, 15c et 29c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Il y Avait

A peu près 1,000 verges de Toile Cirée dans le stock de W. T. Bradley. Nous le vendons à

17c la Verge.

$2.72 Pour 16 verges, assez pour couvrir un plancher ordinaire de cuisine.

Ne frottez pas, mais hatez-vous

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Gros discomptos sur des Poêles Neufs ou de Seconde Main pour Salon.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 16 à 20 ans pour travailler dans une famille composée de trois personnes. S'adresser au No 67 rue Davidson. 14

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe, près des manufact

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
22 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 13 Jan. 1899.

Le XXe Siecle.

On discute depuis quelque temps en ville sur une question assez oiseuse, mais qui en embarrasse plus d'un.

Voici ce qui en est.

On s'est demandé quand le 20e siècle allait commencer.

—Le 1er janvier 1900, ont prétendu quelques personnes.

—Non, non, vous n'y êtes pas, répondirent quelques autres.

Et la discussion s'enflamma à un tel point que plusieurs en perdirent le boire et le manger.

Un jour nous sommes entré dans l'un de nos grands magasins d'habits, et tous les commis se chamaillaient sur le point en question. Le personnel, assez nombreux, était divisé en deux camps, et il fallait entendre les arguments que chacun des contestants énonçait.

On se serait cru devant un tribunaux quand plusieurs avocats sont aux prises sur un point de droit offrant quelque difficulté.

Nous sommes sorti abasourdi, mais nous avons bientôt oublié l'incident.

Or, ce matin, en parcourant nos échanges, nous sommes tombé précisément, dans un grand journal anglais, sur le fameux sujet de controverse.

Un lecteur avait écrit, posant au rédacteur la question suivante:

S'il vous plait dites-moi l'année, le mois et le jour qui verront commencer le 20e siècle.

—Et la réponse?

La voici telle que nous l'avons trouvée et qui est conforme au bon sens: LE 1ER JANVIER 1901.

—Ah! vont peut-être s'écrier quelques uns.

Voulez vous une explication?

Vous savez qu'un siècle se compose de cent ans révolus.

Or, pour que cent années soient comptées comme étant écoulées, il faut se rendre jusqu'à la 101e année. Ainsi, pour vous faire mieux comprendre, lorsque nous entrerons en l'an 1900, la centième année du présent siècle qui est le 1900me ne fera que de commencer, et il faudra nécessairement qu'elle soit entièrement passée pour que puisse commencer l'autre siècle, c'est-à-dire le XXe.

En d'autres termes:

Le dernier jour de décembre de la présente année 1899 verra se clore la 99e année du 19e siècle, non la centième et il en faudra encore une autre pour terminer les cent ans composant un siècle, ce qui nous conduira à 1901.

Rien de plus simple, n'est ce pas? Eh bien! il arrive parfois que l'on discute sur des choses beaucoup plus claires, mais qui sont obscures quand on n'y regarde pas de près.

Nos Bonnes Resolutions

Sous ce titre, la "Presse", de Holyoke, nous annonce en ces termes qu'elle a un grand projet en tête:

"Au commencement de chaque année, on prend d'ordinaire de bonnes résolutions. Nous ferons de même. Nous commençons à nous fatiguer du journalisme ;un peu trop terre-à-terre auquel nous avons dû nous resigner jusqu'à ce jour et nos lecteurs pourraient aussi n'en être pas toujours satisfaits, bien que jusqu'à présent ils aient été à notre égard d'une très grande indulgence, ce dont nous les remercions cordialement.

"A moins d'avoir un journal quotidien, il est impossible de satisfaire au public avide de nouvelles. Aussi notre but sera-t-il surtout d'intéresser le lecteur par quelque chose d'original dans la forme, sinon dans les idées.

"Nous avons résolu de traiter à fond l'important question de la propagation de la langue française et de l'avenir de l'élément canadien aux Etats Unis. Nous entendons le faire avec une grande indépendance d'esprit et une certaine liberté de langage.

"Si nos idées ne sont pas celles de tout le monde, leur exposition aura du moins le bon effet, nous l'espérons, de provoquer une discussion dont naîtra la lumière, au grand avantage de tous.

"C'est envore là, à notre avis, qu'est la grande utilité et la plus grande raison d'être de la presse canado-américaine et c'est dans cette conviction que nous entreprenons cette campagne.

"Si l'événement prouve que nous avons fait fausse route, nous nous engageons d'avance à donner notre démission de rédacteur de ce journal s'il le faut et à ne plus renouveler la tentative.

"Alors nous nous laisserons aller comme les autres au courant contre lequel nous nous verrons impuissants en cherchant à intéressar de notre mieux les personnes qui aiment le français, sans nous préoccuper de l'avenir. Après nous le déluge!

"Si, au contraire, la campagne que nous allons entreprendre pour ce que nous considérons être l'intérêt de la cause canadienne en même tems que celui des Etats-Unis, reçoit l'approbation et l'encouragement de notre population canadienne, nous sommes déterminés à la mener rondement et y consacrer toute notre énergie, tous nos efforts."

Eh bien, confrère, allez-y gaiment, et donnez-nous au moins du nouveau. Nous ne vous perdrons pas de vue, allez!

Nous aurons peut-être des choses à vous dire, tout en cheminant.

Croker Expansioniste.

Ce n'est pas seulement parmi les républicains, comme on pourrait le croire, que les idées d'expansion coloniale font des progrès.

Il y a aussi des démocrates partisans de la politique "d'impérialisme", et si vivement combattue par M. Grover Cleveland.

Un de ces partisans est M. Richard Croker, le chef de Tammany Hall.

Dans une déclaration communiquée à la presse, M. Croker vient de se prononcer carrément pour l'annexion de tous les territoires conquis ou acquis pendant la récente guerre avec l'Espagne.

"Tout Américain patriote et tout démocrate, dit M. Croker, doit favoriser l'expansion territoriale.

"Jefferson était un "expansioniste," sans quoi il n'aurait pas favorisé l'acquisition de la Louisiane, avec sa population étrangère, qu'elle était, à l'époque où vivait Jefferson, aussi lointaine que celle des Philippines.

"A notre époque, grâce à la vapeur et à l'électricité, l'éloignement n'est pas un argument contre l'expansion."

Un grand journal nous apprend que M. Pierre Cardinal, cocher de place, rue Nicholas, à Ottawa, possède le plus petit chien du Canada, un "pug" pesant seulement quatre onces.

Quand on parle d'un phénomène de ce genre, on dit ordinairement l'âge du sujet. Après tout, il s'agit peut-être d'un chien en sucre ou en chocolat.

Quelque chose de nouveau... Dans un avenir prochain, tous les voyageurs qui prendront leur billet dans les gares du chemin de fer seront photographiés.

De cette manière ils ne pourront pas vendre leurs billets. On verra parfois des scènes bien amusantes et des poses artistiques de la plus haute fantaisie.

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec, à la suite d'un rapport sur la récoltes Stanley McCoy:

"On nous dit que ce Kid McCoy est un Canadien né à St Roch-aux-Ailes. Il paraît que ses talents et sa vocation de pugiliste ont été assez précoces.

"A l'école sa science de ses petits camarades, il était déjà célèbre dans l'art du coup de poing.

VENTE DE BALAYAGE

DU STOCK EN GROS DE MARK ANDREWS.

Ne vous Trompez pas, Profitez de ces Prix.

Nous proposons de vendre ce stock entier avant le 15 fevrier. Nous ne voulons pas de surplus cette annee. Nous sommes à même de placer les prix plus bas qu'aucun autre marchand. Vôici quelques chiffres qui mystifient les Concurrents.

Pardessus pesants en Coverts, dos en plaid de fantaisie, Yoke, manches, tuyautage et doublure en satin, 4 nuances differentes $6.98. Comparez-les a des pardessus annonces ailleurs comme occasions speciales, pour plus d'argent.

Pardessus en Kersey, noirs et bruns, doubles en soie, garantis pour deux saisons, $8.89. Un beau pardessus qu'on vend $12 partout a Lowell, aujourd'hui.

Pardessus, noirs, bleus et bruns, en Kersey, tout laine, doublure, Yoke et manches, en soie, garantis pour deux saisons, bords non rabattus, bonne longueur, $6.98. Trouvez en un aussi bon pour $10 a n'importe quelle vente a reduction dans la ville de Lowell, et vous pouvez nous rapporter le notre et nous vous rembourserons votre argent.

Pardessus en Beaver bleu et noir, pour hommes, $3.87. Ce prix ne couvre pas le cout de l'etoffe.

20 doz. de Casquettes d'hiver, doublees en soie, dernières formes. Elles nous viennent de Dyer Rice & Cie., de Boston, qui ont recemment vendu leur stock a N. H. Colman & Sons. Ces Casquettes, faites pour $7, $8 et 9 la doz. sont vendues par nous pour 29c chacune.

Sous-Vêtements pesants, devant en soie, etaient 50c, maintenant 29c
Sous-Vêtements a doubles revers, maintenant 19c.
Grosses Chemises en Jersey, en noir, bleu et gris, 39c.
Chemises blanches, non repasees, devant en toile, 29c.
Bas noirs en laine, pour hommes, 9c.
Mitaines pesantes, doubles, pour hommes et garçons, 9c.
Chemises bleues, en flannelle, etaient $1.00, maintenant, 50c.

E. D. STEELE & Co., Coin des rues Central et Prescott.

COMMIS CANADIENS : Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

"Bien des gens s'intéressaient donc ici à cette lutte qui s'est terminée par la défaite de Kid."

Un nègre qui avait volé deux parapluies a été condamné à trois mois de prison à Deer Island.

Si tous les voleurs de parapluies recevaient une sentence semblable les uns devraient être agrandies.

Rien n'indique que les arguments des sénateurs Hoar et Mason, contre l'expansion, leur aient gagné un seul partisan au Sénat. Cependant, il leur leur rendra la justice qu'ils sont recevaient une sentence semblable sincères.

Le traité de paix a été rapporté au Sénat sans avoir été amendé par le comité auquel on l'avait soumis, et sa ratification va être poussée avec vigueur.

La cour, à Paris, a récemment accordé, dans l'espace de quatre heures, 294 divorces

LES VENTES D'UNE HEURE

Ont Cause Fureur Hier

Souvenez-vous la 1ère Heure, 9 à 10 A. M.; 2e Heure, 2 à 3 P. M. aujourd'hui.

Une Vente tout un jour (pour deux Jours) dans le Departement des Manteaux.

Quelques items ici sont simplement R-I-D-I-C-U-L-E-S. Plusieurs lots sont seulement au prix chargé pour les altérations ailleurs. Nous avons dit une vente de tout un jour, ce qui signifie de 9 hrs a m. à 6 p. m., aujourd'hui et de 9 hrs a. m., samedi jusqu'a ce que tous les Manteaux soient vendus. Nous doutons qu'ils durent jusqu'à 3 hrs ce jour-là. LISEZ CES ITEMS SOIGNEUSEMENT :

ITEM No 1. 150 beaux Gilets bouclés, demi doublure de soie et satin, prix de détail actuel $4 et $5. $1.98 chacun

ITEM No 2. 100 beaux Gilets en bouclé et kersey, noirs et de couleurs, quelques-uns tout doublés, coutures cousues, etc., prix de détail actuel $6 et $7. $2.98 chacun

ITEM No 3. 100 chics Gilets Kersey Tan et noir, bouclé noir, etc., tout doublés en soie, dernières modes, pour dames, prix de détail actuel $10. $4.95 chacun

ITEM No 4. 65 Gilets, y compris toutes nos meilleures sortes, pour dames, marqués à $12, $20 et $20. Vous devrez voir ces gilets. $7.50 chacun

ITEM No 5. Vrais Gilets en Astrakan, qui seront sacrifiés à moitié prix. $12.50 à $25

ITEM No 6. 25 Manchons d'Opposoum, Coney, etc., à moitié prix, valant $1. 49c

ITEM No 7. 100 Jupes en Chéviotte noire, brillantine, etc, pour dames, prix actuel $2.98. $1.49 chacune

ITEM No 8. 15 doz. de corsages en plaids, carreautés et en nages unis pour dames, ces corsages sont garnis de galons, prix actuel $1.75 et $2. 98c

ITEM No 9. 10 doz. de corsages en casimere français, bien garnis, prix actuel au detail $3 et $3.75. Une belle chance de vous procurer un joli corsage. $1.98 chacun

ITEM No 10. 20 doz de beaux corsages en soie et en velontine, toutes couleurs, plaids et côtes, c'est l'élément des corsages de la saison, cela n'arrivera plus. $2.98 chacun

ITEM No 11. 50 collerettes en drap pour dames, ces collerettes sont bien garnie et quelques unes sont doublées en soie, toutes longueurs, prix actuel du detail $6 et $5 $2.98 chacune

ITEM No 12. 25 collérettes en bouclé tout laine pour dames, ces collerettes ont 30 pouces de long, elles sont doublées en soie, prix actuel $6. $3.98

Ceux-ci avec plusieurs, plusieurs autres items seront distribués à nos pratiques (les plus chanceuses) ces deux jours-ci à la

BON MARCHE DRY GOODS CO.

COMMIS CANADIENS : Maslouna A. Gilbeau, M. L. Traversy, Malles Tremblay, Mme Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Bragg, M. A. Thibault, Eugène et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, Achin et Marie Brunelle, MM. Ch. Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. ossette.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en main tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les distribuer aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1re qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO, 63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Comptoir.

Vente Extraordinaire DE Modes.

Les Prix Coupes en Deux.

Examinez soignesement chaque item Dans chaque mot il y a une vente. Dans chaque ligne vous pouvez épargner de l'argent.

Chapeaux elegamment garnis, valant $2.50, $1.23
Chapeaux elegamment garnis, valant 3.00, 1.49
Chapeaux elegamment garnis, valant 3.50, 1.75

Tous nos Chapeaux importes de $8, $9 et $12, moins de moitie prix.

25 Doz de belles Plumes noires, valeur ordinaire de 50c, pour 19c.

500 verges de Ruban noir, prix regulier 39c. pour 19c.

Tous nos Plumets les plus chics de la saison, a un quart de leur valeur.

Un lot de Chapeaux Sailor noirs, valeur ordinair de 98c. pour 49c.

Chez E. PELLETIER,

A L'Enseigne de la Feuille D'Erable,

Nos. 512 à 514 RUE MERRIMACK.

Une Abondance de Poisson

L'Océan nous en fournit une riche provision.

Brochet, Perche, Flétan, Anguille, Eperlan, Poisson Blanc, Morue, Haddock, Saumon, Huitres et Moules

Ne sont que quelques-uns des bons mets que vous pouvez vous procurer si vous venez nous voir.

ECOUTEZ — Que disent les vagues.

Banner - Marche, Et Marché au Beurre, 68 rue Prescott.

Clochettes de Traineaux A Son Canadien.

25c à $3.50 le set.

W. T. S. Bartlett. 653 rue Merrimack.

Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

THOMAS H. BOYLE, ou LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vente en gros toujours nouveaux en Vins, Liqueurs pour les Familles.

A. H. CLUER MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix. Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.

Tel 676-5— 340 rue Bridge, Centraville.

NOEL TRAVERSY 368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Vieux Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

Ce nécessaire a les plus beaux cercueils blancs et noirs et tout ce qui est nécessaire pour les funérailles, comprenant corbillard, voiture pour condoléances pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public vendra bien donner l'encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Il y a 33,000 marchands de bicyclies aux Etats-Unis.

Nouvelle Music Hall, W. H. BOODY, Gérant.

Les 12, 13 et 14 avec matinée samedi

The Big City Show New York Stars.

Directement de New York.

La représentation des représentations Etoiles de New-York, de Gus Hill, Dix Grands Actes.

Les 20 et 21 Janvier, avec matinée ordinaire, samedi.

LE GRAND MELODRAME,

The Sleeping City.

Direction de A. Q. Scammon, contenant tous les élémenta du succès Brillante comédie. Scènes émouvantes, Belles Spécialités

Le grand saut pour la liberté de la muraille de la prison sur un train en pleine vitesse.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayuor, pour la toux Un ami fidèle et éprouvé

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge

GRAND LIVRE ET JOURNAL Reliés entièrement en Peau,

98 Cents, Librairie Merrill, 124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT. 64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

BOSTON & MAINE R.R. DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.20, 3.35, 5.05, 6.20, 7.40, 9.35, p. m. Dimanches, 5.15, 8.45, 9.45, 10.45, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.15, 2.30, 4.05, 5.35, 6.35, 7.50, 9.35, p. m; Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.35, 7.50, 9.35, p. m; Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m; 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.35, p. m.

Pour Portsmouth et Dover—6.50, 8.20, a. m; 12.05, 5.30, 5.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—7.30, a. m; 2.00, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Biddeford—6.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.50, a. m; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Johns, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.00, 9.45, 10.30, 11.00, a. m; 12.00, 1.45, 3.30, 4.35, 5.30, 6.35, 7.35 p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 10.45, p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.34, 8.05, 10.05, 11.05, 12.15, 1.55, 3.40, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 11.05, 11.45 a. m; 12.14, 1.14, 2.14, 3.14, 4.14, 5.14, 6.14, 7.14, 8.14, 9.14, 10.14, 11.14 p. m. Dimanches, 7.14, 8.14, 9.14, 10.14, 11.14, 12.14, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10.50, 11.50 p. m.

Pour Lowell—6.30, 7.05, 7.45, 8.20, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05 p. m. Dimanches, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05 p. m.

Express, Manchester, Concord—7.40 a. m; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40 p. m.

Pour Plymouth, Brockton, Fall River et Providence—6.30, 10.05, a. m; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Stoneham et autres stations—7.30, a. m; 5.50 p. m.

Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour Reading, Wakefield et autres stations—7.10, 8.40, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.

Pour Ambert, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.05, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Bellows Falls et Montreal—3.40, 10.52, p. m. Dimanches, 10.52, p. m.

Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et Winnipesaukee—3.40, 10.52, p. m. Dimanches, 10.52 p. m.

Pour Hillsboro Bridge—3.40, 10.52, p. m. Dimanches, 10.52, p. m.

Pour Greenfield—2.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7.40 a. m; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40 p. m.

Pour Hudson, Marlboro, Southboro, Newton et Worcester—3.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Framingham, Worcester, Willimansett, Holyoke et Springfield—3.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon, Willimansett, Holyoke et Springfield—3.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Ashby—3.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Ayer Junction, Groton Junction, Ashby, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Willimansett, Holyoke et Springfield—3.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.45, p. m.

Pour Ayer Junction—3.40, 10.52, p. m. Dimanches, 10.52, p. m.

Express de Boston, via Ayer Junction—3.15, a. m; 5.15, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Express de Boston, via Ayer Junction, Ashby, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Willimansett, Holyoke et Springfield—3.15, a. m; 5.15, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

SAUNDERS, Gén. Gér. des Passages.

Une des curiosités de l'Ile de Mahé dans l'Inde, est une chapelle bâtie en corail

La Première bouteille vous fera du bien

Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.

Le Régulateur du Dr Pean

Remède n'ont jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, bon mal et toutes les complications qui s'ensuivent.

Prix, $1.00 la Bouteille.

Les Pilules du Dr Pean

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.

Prix, 50c la Boite

Les Emplatres du Dr Péan

Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.

Prix 25c l'Emplatre.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Dr Pean Medical Co. 93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 54

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

VI—UN ALIBI PARFAIT.

Martial raconta alors tout ce qui s'était passé entre Isabelle, Fernand et lui, s'étendant longuement sur son fatal amour.

—Ah, oui, bien fatal! s'écria Daniel lorsque son ami eut terminé.

Quand tu m'as écrit cette lettre, je quittais le Brésil; lorsqu'elle est arrivée à Rio de Janeiro, j'avais déjà donné l'ordre à la poste de retourner ma correspondance à Paris, au domicile de mon beau père; et comme je ne suis un peu arrêté en route, la lettre est retournée à Paris avant moi.

Mon beau père, et je te fais à cet égard les plus humbles excuses, l'a intercepté.

Il n'a lu, et n'a trouvé rien de mieux que de la remettre au juge d'instruction.

—Mais, mais, quel juge d'instruction?

Si Daniel avait eu le moindre doute sur l'innocence de Martial, ce doute aurait été dissipé par cette exclamation.

—Hier, continua Martial Desroches, ces agents m'arrêtant, m'ont parlé aussi d'un juge d'instruction.

—Hélas, oui, dit Daniel, prenant les mains de son ami.

C'est qu'un crime affreux a été commis.

Et on t'accuse, toi-même, de ce crime.

Martial, je t'aimais autrefois comme l'ami le plus sûr, le plus fidèle, et ta me rendais bien mon amitié; ta me l'as prouvé aux heures difficiles de ma vie.

Aujourd'hui, je ne t'aime plus comme un ami, mais comme un frère.

Il ne te reste plus sur cette terre d'autre affection que la mienne.

—Fernand! s'écria Martial angoissé.

Daniel le prit contre si et le serra fortement.

—Frère, désormais je veux t'appeler ainsi. Frère, sois courageux...

Fernand a été tué le soir de son mariage au moment où tu le quittais.

—Mort! Fernand! C'est impossible!

Martial fut pris alors d'un tremblement nerveux et il demeura quelques minutes sans pouvoir parler.

Daniel le caressait tendrement et lui prodiguait les paroles les plus affectueuses.

Lorsque Martial Desroches put dominer son émotion, il murmura:

—Alors, il faut que je retourne à Paris!

Non! prononça énergiquement Daniel.

Il s'agit de te défendre contre cette accusation, et il faut le faire avec autant de prudence que de décision.

—C'est moi, moi, qu'on accuse! dit Martial.

—Tiens, ils ces journaux.

Si, depuis hier je refusais de te donner la moindre explication, c'est que je voulais les avoir lus moi-même.

Daniel plaça sous les yeux de Martial Desroches les journaux de Havre, qui, en raison de ce qui s'était passé à Sainte Adresse, racontaient l'affaire depuis son début.

Martia eut le courage de tout lire.

De temps en temps des frissons le secouaient.

—Tu vois, dit Daniel, qu'on t'accuse bien nettement; il y a toutes ton, une preuve morale et une preuve matérielle qui ne laissent aucun doute.

J'ignore qu'elle peut être la preuve matérielle; mais la preuve morale, c'est sûrement la maudite lettre, qui expliquerait les motifs de ... tou crime, si le crime, si le crime avait été commis par toi!

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je ne t'ai pas cru coupable, même une minute.

—Mais pourquoi donc revenais tu en France?

—Dans mes dernières lettres, je t'annonçais que la fortune sourirait à mes efforts.

Elle m'a si bien souri que je reviens riche.

J'ai de quoi rembourser les sommes que mon beau-père a payées pour moi, et j'espère, avec le reste, m'associer à toi et à monsieur Fernand.

M. Lerdinois a compris, en voyant ta lettre retournée à Paris, que j'allais bientôt arriver; il m'a expédié Callisto pour m'empêcher de continuer ma route jusqu'à Paris.

J'ai naturellement envoyé Callisto à tous les diables, et c'est cet animal qui, en me quittant, m'a appris qu'on t'accusait, et qu'on te recherchait au Havre et à Sainte Adresse.

Tu devines que je n'ai plus en la pensée que de te trouver avant les agents de police.

Je suis arrivé un peu tard, puisqu'ils t'avaient déjà arrêté; mais grâce à Bertrand, j'ai pu t'arracher de leurs mains.

Cela ne suffit pas: Je veux prouver ton innocence.

—Merci, frère! prononça Martial Desroches au comble de l'émotion. Merci.

Mais cette accusation est si folle, si absurde, qu'elle ne tiendra pas debout lorsque je me présenterai franchement à ce juge d'instruction. Isabelle pourra dire à quel point j'aimais mon frère.

—Isabelle, dit lentement Daniel, doit être au courant de tout ce que fait la justice pour venger son mari.

Elle a sans doute la cette maudite lettre.

—Oh, non Dieu! s'écria Martial éclatant en sanglots, elle doit alors me mépriser

Je ne suis plus pour elle qu'un objet d'horreur.

Et si elle aussi allait croire que j'assassin de Fernand, c'est..... c'est moi?

Daniel ne répondit pas.

A continuer.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER —Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés. S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 10j

UNE CARTE.

Notre, nouvelle, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du Remède de Kidney Pills Kidney Pills guérit une votre trouble ou votre tout. Nous garantissons une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de prix.

Lowell Pharmacy.
Dr. Gilbeault.
East Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

Vite, vite, accourez! c'est le bon temps de venir à

ECONOMY CASH STORE.

78 rue Tucker

Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante :

Pour cette Semaine

19 lbs de sucre,	$1.00
4 lbs de fèves,	25cts
3 boites de Tomates,	25cts
3 boites de Blanc,	25cts
3 boites de Bœuf haché,	25cts
3 lbs de Beurre de Crêmerie,	45cts
3 lbs de Biscuits,	25cts
Meilleure Farine,	50c la sac
Pour Pain, rôti,	8 1-3c et 7c

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CHINIQUY MOURANT.

Mgrs Bruchési ayant écrit à M. J L. Morin, gendre de l'ex Père Chiniquy, pour lui dire qu'il était prêt à se rendre auprès du moribond, si celui-ci désirait le voir, il a été répondu que Chiniquy s'est retiré définitivement de l'Eglise catholique.

La réponse se terminait par ces paroles:

"En remplissant le devoir de votre charge pastorale, Monseigneur, vous vous êtes acquis un titre de plus à notre respect. En retenant les convictions qu'il a embrassées il y a quarante ans. M. Chiniquy atteste la sincérétée sa foi.

"Il ne veut plus qu'invoquer la miséricorde du Souverain Juge devant lequel nous devons tous comparaître un jour."

QUEBEC

L'ELECTION DE MATANE

—M. Donat Caron, candidat du gouvernement, à l'élection partielle de Matane, qui a eu lieu avant-hier, est sorti triomphant de ces deux concurrents par une majorité de 345 voix sur son plus fort adversaire, M. Boulay. C'est un succès immense et qui démontre bien la popularité du gouvernement Marchand et de M. Caron, si l'on considère que ce dernier avait deux ennemis à combattre, un libéral indépendant dans la personne du Dr Bouillon et un conservateur, M. Boulay. Majorité sur Boulay, 345 ; Majorité sur Bouillon, 583

La majorité libérale le 11 mai 1897 avait été de 258.

LEGISLATURE DE QUEBEC

—Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a présidé à l'ouverture de la 2e session du 9e Parlement, à 3 heures hier après-midi.

Une salve de quinze coups de canon tirée du bastion de la Citadelle, a salué l'arrivée du Lieutenant Gouverneur sur le terrain du Parlement.

Il était escorté par un détachement des Hussards canadiens de la reine, sous les ordres du lieutenant Ashmead, et il a été reçu à l'entrée du palais législatif par une garde d'honneur composée de cent hommes et sous officiers de l'artillerie Royale Canadienne, sous les ordres du lieutenant Farley et du capitaine Thacker.

Le discours du trône a été aussitôt prononcé.

TROIS RIVIERES

ENQUETES DE CORONERS

—Le Dr L. H. Paquette, coroner, a tenu une enquête ex-parte sur la mort de Mlle Zoé Malbot, de Trois-Rivières.

ST EPHREM

MORT D'UN CURE

—M. l'abbé Joseph Gaboury, ancien curé de St Marcel, est mort à St Ephrem d'Upton. Le défunt a vu le jour à St Jean-Baptiste de Rouville, le 17 juillet, 1822. Il était le fils de François Gaboury et de Madeleine Tetreau dite Ducharme.

BERTHIERVILLE

—J. B. Lavallée, de St Norbert, comté de Berthier, est mort subitement.

Le résultat de l'enquête a été "mort d'une congestion cérébrale."

M. Lavallée était le père du Révd M. Lavallée, vicaire à Berthierville.

ACCIDENT

—Un jeune homme de 22 ans, M. Gingras, serre-frein, à l'emploi du Pacifique depuis quelques mois à peine, a trouvé la mort dans des circonstances tragiques, à la jonction de Berthier, avant-hier avant-midi.

Le malheureux était occupé à accoupler des wagons lorsqu'il perdit l'équilibre et roula sous les roues des wagons en mouvement, d'où on l'a retiré mort et affreusement mutilé.

La tête était complètement séparée du tronc et la mort a dû être instantanée.

COTEAU LANDING

LA PICOTE

—Le Dr Beaudry a convoqué hier avant-midi une assemblée des conseillers de cette municipalité, afin de régler les mesures préventives à adopter pour enrayer l'épidémie de variole qui a fait son apparition en nos parages.

Depuis le signalement du premier cas dans la famille Cousineau, on a cherché à découvrir comment s'était communiquée la contagion, et l'on a découvert que la maladie a été apportée par un journalier de Toronto.

On signale un nouveau cas à St Télesphore.

La victime est un cultivateur âgé de 40 ans, Nicolas Libarion, qui est allé à Côteau Landing jeudi dernier.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Magasin de Costumes et de Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

MAINTENANT SE FAIT * - - - CE QUI SE FAIT

La Plus Grande Vente à Sacrifice dans l'Histoire du Commerce.

Ce Stock Entier de Pres de $25,000

Valant de Manteaux confectionnes doit être tout vendu pour le 15 Fevrier. Nos prix le feront. Rien n'est reserve.

Tout Manteau est réduit de 40c à 60c dans la Piastre

Aucune offre raisonnable refusee. Nous entendons faire des affaires.

Suivez les Foules qui vont chez

RALPH A. DAY & CO.,

133-137 RUE MERR

On Demande 1000 Garçons

De 4 à 17 ans, pour se procurer quelques-unes des plus grandes occasions en Habit et pardessus jamais auparavant égalées dans l'Etat. Maintenant lorsque nous faisons quelque ce soit pour les garçons, nous entendons le faire pour qu'ils se rappellent où ils ont eu ces occasions.

Des Rabais qui Comptent :

Habits de $1.98, $2.00, $2.25 et $2.50, maintenant **$1.18**

Habits de $2.75, et $2.98, maintenant **$1.98**

Tous nos Habits de $4 et $4.50, réduits à **$2.98**

Tous nos Habits de $4.75 et $5, seront vendus à **$3.38**

Habits de $5.50, $6 et $6.50, prix de balayage **$3.78**

Le balayage immediat de 1000 Habits, Pardessus et Reefers est impérieux. Nous les voulons hors du chemin avant l'inventaire, que la perte soit ce qu'elle voudra.

Mères: c'est une chance unique dans la vie d'acheter de beaux vêtements recommandables pour vos garçons à moins du coût du matériel.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 76 rue Merrimack.

DE NOUVEAUX WARRANTS

LANCES CONTRE LE Dr STRAYER ET SON COMPLICE.

Plusieurs Médecins de Lowell Seront Comme Témoins.

Comme résultat de la visite de l'inspecteur Allen, à Boston, hier, deux autres warrants ont été lancés contre le Dr Edgar Strayer et William Jennings, alias James F. McKeene.

Strayer, que l'on croit être à Patterson, Pennsylvanie, est probablement arrêté à l'heure qu'il est.

Le chérif du comté a été instruit par télégramme de tenir le docteur jusqu'à l'arrivée d'un officier de Boston.

On ne sait pas où est Jennings. On cherche partout, mais en vain.

L'accusation portée contre les deux hommes et à laquelle ils auront à répondre, sera celle de larcin. On dit qu'ils ont volé pour $500 valant d'instruments de chirurgie, dans la ville de Lowell seulement.

Les victimes sont les Drs J. V. Meigs, F. W. Chadbourne, G. H. Pillsbury et G. Forest Martin.

Le Dr. Chadbourne a perdu un microscope, évalué à $80, et plusieurs instruments de chirurgie. Les Drs Pillsbury et Martin ont aussi perdu des microscopes. Celui de ce dernier coûtait $100. Ce microscope était un prix remporté par le Dr Martin au collège. Le Dr Meigs a recouvre ses instruments, les autres sont moins heureux.

En apprenant que le Dr Strayer était sensé être à Patterson, Penn., l'inspecteur Allen consultat M. Wier, l'avocat du district, lequel lui conseilla de faire signer ses papiers de réquisition dans le comté Suffolk, vu que les marchandises volées avaient été transportées dans ce comté, et qu', par conséquent, l'offense pouvait être considérée comme ayant été commise dans le comté en question.

Agissant d'après ces instructions, l'inspecteur Allen s'est rendu à Boston et après une conférence avec l'avocat du district, deux warrants furent dressés et signés immédiatement.

On envoya alors un télégramme au shérif du comté de Juanita, en Pensylvanie, disant d'arrêter et de tenir le Dr Edgar Strayer jusqu'à l'arrivé d'un officier du Massachusetts.

Il se pourrait que Strayer ait quitté Patterson.

Dans ce cas la description de sa personne sera aux grandes villes de l'est.

S'il est encore à Patterson, il sera ramené ici sans délai, et les quatre médecins de Lowell pourraient être rappelés à témoigner contre lui.

Le docteur Meigs a hâte de rencontrer Strayer devant un tribunal. Car les instrument du Dr Meigs ont été trouvés à la résidence de Strayer.

Ce dernier disait les avoir achetés d'un propriétaire de mont de piété, pour la somme de $20.

Depuis qu'ils ont appris les détails de l'affaire, le Dr Meigs et l'inspecteur Allen ont été très actifs. Ils ont fait plusieurs visites à Boston, et ils seront les principaux témoins pour le gouvernement.

A L'HOTEL DE VILLE

Les échevins se sont assemblés hier après-midi, à 4 heures, et quoique les affaires étaient limitées à l'élection d'un membre du comité sur les compter, l'assemblée dura une heure et demie.

Le maire Crowley présidait avec quatre membres présents, MM. McNulty, Derby et Wilder étant absents.

L'élection d'un membre du comité était la seule chose à l'ordre.

M. Taylor présenta le nom de M. Derby pour considération, l'échevin-élu devant devenir président du comité.

Il y a eu trois ballottages; le premier a été sans résultat. Au deuxième scrutin M. Chapin a reçu 4 voix, le nombre nécessaire, mais il déclina l'honneur de la présidence; au troisième ballottage, M. Derby a reçu 4 voix, et il fut déclaré élu.

Et le bureau ajourna.

Le maire Crowley ne veut pas entendre parler de la déposition de Mlle Brennan comme assistante-sténotypiste d'aile d'Etat, poste auquel elle a été appointée pour trois ans.

On sait que Mlle Brennan n'a pas passé d'exa men de service civil, et le bureau des examens du service civil de l'Etat s'oppose à ce que la demoiselle conserve ce poste.

Son Honneur a dit qu'il tiendra ferme et que s'il le faut il paiera une amende plutôt que de céder.

Le maire a adressé une lettre au bureau, dans laquelle il dit que l'affaire ne sera pas poussée plus loin lorsqu'on saura que Mlle Brennan est la fille d'un vieux soldat de la guerre civile.

Le département de la voirie a réduit le nombre de ses employés.

"Un membre du bureau de santé sera bientôt appointé," disait le maire, hier matin, "mais je ne puis dire quand cela sera fait."

William Rackledge s'est rendu auprès du maire hier, pour lui demander de faire transporter ses effets de ville, inhumé à Guantanamo, Cuba. Le jeune homme était mécanicien à bord du Vulcan, et il mourut durant le service.

Seront Donnés Gratis

Samedi Matin, à 8.30 hrs,

J. E. SHANLEY & CO.

Donneront à chaque personne achetant pour le montant de 25c ou plus, 2 morceaux de Savon de Castille, importé de New York, par Daland & Co.

Cette Offre n'est Bonne que pour Samedi Seulement.

N. B.—Remarquez NOTRE GRANDE VENTE DE JANVIER ou tout est réduit et vendu tel qu'annonce.

Cette vente augmente en intérêt tous les jours. Venez faire votre achat ici, Samedi, et vous recevrez deux morceaux de beau Savon de Castille, gratis.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 RUE MERRIMACK.

Vous ne Pouvez Battre Nos Prix

Nous Donnerons Toujours les Meilleures Valeurs.

$25,000 valant de Manteaux et Fourrures de bonne qualite pour dames, doivent être vendus. Grandes reductions dans les gilets en Kersey. Gilets en Seal Electrique, Gilets en Boucle, Gilets en Velours, Colerettes et Gilets en Astrakan, Reefers et longs Manteaux d'Enfants, Peignoirs, Corsages, etc,

GILETS.

Pour $2, valant $7.50

Un lot de Gilets dépareillés, quelques uns tous doublés, quelques-uns garnis en fourrure, jamais vendus à moins de $7.50, cette vente $2.

Pour **$4.98.**

Eléganta Gilets en Kersey tout doublés, faits pour se vendre $12.50, prix de vente $4.98.

Pour **$7.50.**

Magnifiques Gilets et Coats, meilleurs matériels et styles, vendus de $15 à $17.50, prix de vente **$7.50.**

Robes de bain pour dames

1 lot, Robes de $4 $2.49
1 lot, Robes de $6 $3.98

Gilets en Electrique et Fourrures.

Nous venons justement d'acheter tout le stock d'un marchand de fourrures à 50c dans la piastre, ce qui nous permet d'offrir des

Gilets en Electriques de $25 00 $12.50.
Gilets en Electrique de $40.00 $20.00
Gilets en Electrique de $50.00 $25.00
Collerettes en Astrakan de $25.00 $12.50
Collerettes en Electrique de $35 $17.50
Manchons de $3 $1.49
Manchons de $5 $2.50
Collarettes de $5 2.49
Collarettes de $2.50 98c
Collarettes de $10.00 $4.98
Collarettes de $20.00 $10.00

Costumes tailleur pour dames.

Costumes de $7, le reste à $2 chacun.
Costumes, le reste à $8.75 chacun
Costumes de $20 le reste $10.00

Jupons

1 lot en satin noir, valant $1.00 Maintenant 59c.
1 lot de jupons à dedans mouton-neux, à raies de fantaisie, valant $1.50, maintenant 75c.

Peignoirs et Tea Gowns

Peignoirs foncés d'hiver, de $1 $39c.
Tea gowns en Cachemire de $5, $2.49. Meilleures sortes tous réduits.

Corsages

1 lot de Corsages en Plaid de laine, étaient $1 50 maintenant 75c.

1 lot de corsages en flanelle de $4 maintenant $1.98.
1 lot de corsages de flanelle de $6.50 maintenant $3.98
1 lot de courts jupons en fla elle de 50c à 19c

Jupes

1 lot de jupes en plaid de laine, tout doublées en percaline bordées en velours, faites pour se vendre $1.50, prix de vente 49c
Jupes noires de $2, 98c
Jupes noires de $3, $1.49
Jupes noires de $5, 2.49
Jupes en soie noire de $6.50 3.98
Jupes en soie noire de $10, 5.98

Pour $1.00

Nous offrons quelques longs manteaux d'Enfants et gilets dépareillés, qui coûtent de $5 à 10, prix de vente $1.

Collerettes Golf

Collerettes golf de $10, $4.98
Collerettes golf de $12.50 7.50
Collerettes golf de $15, 8.98

Chris Holmes,

MAGASIN DE

Manteaux ET DE **Fourrures,**

Nos 124-126 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Nos lecteurs trouveront dans nos nouvelles du Canada, en 3e page, le compte rendu de l'élection de Matane.

L'Hon. Jeremiah Crowley a eu 67 ans hier. Plusieurs amis se sont rendus à l'hôtel de ville pour le féliciter.

L'Union des Tisserands a eu son premier bal annuel, hier soir, à l'Associate Hall. La foule était immense. On peut s'en faire une idée lorsqu'on saura que 5000 billets ont été distribués pour l'occasion.

N'oubliez pas que la Grande Soirée Concert donnée par les élèves du Collège aura lieu dimanche soir le 15 janvier, au profit des pauvres de la paroisse. C'est un honneur pour vous de participer à cette œuvre de charité, d'applaudir cette belle Jeunesse qui promet tant pour l'avenir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marius Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Joseph Dubé, forgeron, invite cordialement ses amis à aller le voir. Ils le trouveront toujours à son atelier, rue Cheever. M. Dubé habite au dessus de son atelier.]

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réduction s de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

A la vente de balayage de Chris Holmes, vous pouvez acheter de bons manteaux à gilets aux mêmes prix que vous pairiez ailleurs pour des qualités inférieures. Tout est réduit. Voyez l'annonce.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

La vente de chaussures chez A. G. Pollard Co., est en sujet dans ce journal pour tout le monde. Les occasions qu'ils y donnent sont de nature fait en valant la peine. Que les Canadiennes en profitent aussi bien que les autres.

Profitez de l'occasion pour samedi. N'oubliez pas que J. E. Shanley & Co. donneront gratis 2 paletons de beau savon de Castille A. quiconque achètera pour 25c ou plus de marchandises dans cet établissement. N'oubliez pas le jour—Samedi.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, un seul est acquitté: John Carney pai $2; James McKoon ira passer quelque temps à la ferme d'état, et Joseph Bashan devra se dégriser à la ferme de la cité.

Richard Gair, pour larcin, paie $3 d'amende.

Fred Levett, Michael McCarthy, Fred Case et Roy McKenzie, pour avoir dérangé un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, sont condamnés à $1 d'amende chacun.

John Murphy et John O'Hare, pour larcin, $5 chacun; John Kane, pour la même offense, devra payer $6.

John Vaughers, John McShee, J. McKenna Andrew Sousa et Austin O'Hare, pour larcin, sont condamnés à $4 d'amende chacun. John McShea en appelle, et sa cause est continuée au 20 courant.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Music Hall.

La grande troupe de "Gus Hill" attira une grande foule de monde, hier soir, et la représentation donna satisfaction générale. Les spécialités ont été très bien reçues.

Cette représentation sera répétée ce soir et demain, avec matinée.

Notes Militaires

Il est probable que le capitaine Mitten se rendra à Cuba pour y ramener les corps des soldats de sa compagnie.

Le lieutenant Livingston est aux quartiers généraux du régiment à Boston, où il s'occupe activement à inspecter les rôles de licenciement.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE,
141-147 rue Worthen.

AUX PHILIPPINES

LES REBELLES SONT TRES ACTIFS

Ils coulent des Vaisseaux dans la Riviere.

Manille, 13 jan—La situation à Iloilo n'est pas changée. Les Philippins sont très actifs, agissant la nuit comme le jour.

Samedi ils ont chargé de pierres quelques barges qu'ils ont coulées à l'entrée de la riviere, bloquant le chenal pour tous les bateaux, sauf les chaloupes.

Toutes les lumières des sémaphores ont été éteintes

L'ordre, cependant, est maintenu sévèrement, les violateurs étant promptement fusillés.

Dimanche, l'un des vaisseaux contenant les troupes de l'Arizona, fut entraîné par la marée jusqu'à l'île de Quimaraos, et comme les soldats tentaient un débarquement, ils furent repoussés par les indigènes qui étaient armés et s'étaient assemblés sur la grève.

Les Philippins refusent d'avoir quoi que ce soit à faire avec les Américains.

Des légumes et des fruits ne sont pas obtenables, les affaires sont suspendues et les entrepôts sont remplis de sucre devenu immangeable.

A Manille la situation est critique, mais la pacification des rebelles est possible, en dépit de l'attitude des Philippins qui ne semblent pas vouloir obéir.

Il est rapporté que le gouvernement des insurgés à Malolos consent à ce que les Américains établissent un protectorat, à la condition qu'ils promettent d'accorder aux Philippins leur indépendance absolue à une date spécifiée d'avance. Il est dit aussi que les Philippins demanderont qu'on les reconnaisse officiellement.

On est à faire des efforts pour avoir une autre conférence avec les rebelles. Les Philippins indraits sont désireux d'éviter des troubles, et on espère que les indigènes les plus belliqueux vont obéir aux conseils des plus sages.

Dans l'intervalle, la tension est extrême des deux côtés.

Hong Kong, 13 jan—Les Philippins ici disent que 10 volontaires américains sont restés prisonniers à bord de l'un des transports allant à Manille à Iloilo, ont mag. jusqu'à la côte et ont dit qu'ils ne s'étaient pas enrôlés pour se battre contre les Philippins.

Ce rapport n'est pas confirmé.

Madrid, 13 jan—Les personnes qui sont revenues des Philippines ne tarissent pas sur ces difficultés qui confrontent les Etats-Unis en entreprenant de conquérir l'archipel par la force.

Ils affirment qu'il sera impossible pour les Américains de pénétrer plus loin que les portes sans une immense armée, ajoutant que les îles sont qui apparaîtres que les Américains seront dans l'obligation d'obtenir des provisions ailleurs" et que le climat est de beaucoup plus fatal pour les Américains que celui de Cuba.

Decouverte d'une Mine d'Or.

Veranta, Utah, 13 jan,—Une grande excitation a été causée ici par la découverte d'une riche mine d'or à 25 milles à l'est de cette localité, dans les montagnes Bleues, sur la frontière du Colorado.

La découverte a été faire par "Doc" McDonald, un médecin vétérinaire du 2ième régiment de cavalerie.

Il a fait du service pendant la guerre hispano américaine, et pendant sa convalescence d'une attaque de fièvre, il fit la connaissance d'un nommé Johnson qui avait vécu dans l'est de l'Utah et qui lui apprit y avoir trouvé de l'or.

Lorsque son régiment revint au fort Duchesne, McDonald se mit à faire des recherches qui aboutirent.

M. Guerlac au Harvard

Boston, 13 jan—M. Othon Guerlac, du "Siècle" de Paris, a donné une intéressante conférence hier soir au Club Colonial, devant le Cercle Français de l'Université Harvard, sur "Les Intellectuels et l'Affaire Dreyfus."

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera à visiter nos abonnés de Lawrence et d'Haverhill, vendredi, le 20 du présent mois.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 564. 38 rue Moody
Succursales, 1120a Tremblay; 1 Merrimack

L'Etoile

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 14 JANVIER 1899. No 40

MILES ATTEND.

Il n'a Pas Décide ce qu'il Doit Faire.

LE GENERAL EAGAN CENSURE PAR LA COMMISSION.

Pour avoir traité Miles de Maître.

Washington, 14 jan—Tout le monde ici est à discuter l'attaque féroce du général Eagan sur le général Miles dans son témoignage devant la commission d'enquête militaire.

L'affaire a aussi été le sujet d'une discussion hier à la réunion du cabinet, mais les secrétaires n'en sont encore venus à aucune décision. Cependant, c'est l'impression générale que l'Exécutif va ignorer l'affaire et le laisser tomber dans l'oubli.

La commission d'enquête a blâmé sévèrement le général Eagan.

Pour sa défense, celui-ci a dit que si on était dans sa position on jugerait les choses comme il l'a fait.

Le Président McKinley a démontré qu'il n'encourage pas l'attaque faite par le général Eagan, en ordonnant à la commission d'enquête de retourner le manuscrit à celui-ci pour qu'il efface de son témoignage les termes injurieux.

On croit que le général Eagan va consentir à cela.

Cependant, les partisans du général Miles au département de la guerre ne seront pas satisfaits.

L'élimination des paroles insultantes ne réparera pas, suivant eux, le manquement à la discipline dont le général Eagan s'est rendu coupable en attaquant son supérieur. L'affaire cesse d'être personnelle et affecte l'armée entière, qu'elle trappe à la base à toute discipline militaire.

Cependant, l'affaire se trouve compliquée par la promesse de l'immunité faite par le président McKinley à tous les témoins comparaissant devant la commission.

Les amis du général Miles prétendent que l'immunité ne doit pas être accordée à un témoin qui au cours de son témoignage s'éloigne du sujet au point d'agir d'une manière indigne d'un officier ou d'un gentilhomme.

Ils sont d'opinion que les témoins ont la promesse d'immunité pour les faits qu'ils peuvent rapporter contre leurs supérieurs dans l'armée, mais cela ne s'applique pas aux insultes, et ils ajoutent qu'il serait absurde de prétendre qu'un témoin qui dépèrdement se parjurerait ne pourrait pas être puni.

Depuis que le général Miles est devenu le commandant en ch. f de l'armée, le département de la guerre est divisé en deux camps—les fâcheux Miles et anti-Miles. Il est bien connu que les relations existant entre le secrétaire de la guerra Alger et le général Corbin d'un côté et le général Miles de l'autre sont et ont été extrêmement tendues.

Et l'affaire Eagan ne peut servir qu'à accroître la tension.

Les amis du général Miles disent, en secret, cela va sans dire, car ils seraient promptement mis à l'ordre par leurs supérieurs, que la raison qui pousse le président à ignorer l'affaire, c'est la crainte que si une enquête avait lieu, certaines choses que le département de la guerre voudrait beaucoup à garder secrètes seraient alors révélées, ce qui serait extrêmement désastreux pour plusieurs politiciens en vue.

Prenant le témoignage d'avant hier du général Eagan conjointement avec ses actions antérieures, l'impression est que cet officier se sépora, rait excessivement si on le faisait passer en cour martiale.

Il y a un mois le général Eagan avait hâtivement préparé un plan pour impliquer le général Miles, mais cet officier est trop adroit pour tomber dans le panneau.

Après la comparution du général Miles devant la commission militaire, le général Eagan lui écrivit pour lui demander si les journaux avaient exactement rapporté ses paroles au sujet du "bœuf embaumé." On croit que le général Eagan, se rappelant la promesse d'immunité du président, savait qu'il était inutile d'essayer à tenir le général Miles responsable devant un tribunal militaire, mais si Miles dans une lettre répétait ses accusations contre lui, en dehors de la juridiction d'une commission d'enquête, il pourrait être tenu responsable devant les cours civiles.

Le plan rata, car le général Miles ignora entièrement la lettre du général Eagan.

C'est alors que ce dernier, pour prendre sa revanche, s'en alla devant la commission faire l'attaque violente que l'on sait.

C'était prémédité, car il lut son témoignage sans montrer la moindre excitation ni colère.

Le général Miles peut forcer le département de la guerre en proférant des accusations formelles contre le général Eagan.

Miles garde sa dignité en restant silencieux.

Il n'a pas encore décidé ce qu'il doit faire.

Il n'a que deux alternatives: proférer des accusations contre le général Eagan ou demander une cour d'enquête.

Il est compris que le général Miles se propose d'attendre l'action de l'administration.

Eagan, comme chef du département des approvisionnements, ne se trouve pas sous Miles qui ne peut pas faire mettre le premier aux arrêts.

DANS LE MAINE.

On Demande une Loi de Licence.

Augusta, Me., 14 jan—L'application de la loi prohibitionniste dans cet Etat ne donne pas satisfaction à tout le monde, et la présente session de la Législature pourrait bien voir à opérer des changements dans cette loi.

Hier quatre requêtes portant chacune un grand nombre de signatures venant de Portland, ont été présentées à la Chambre des Représentants, demandant que la loi prohibant la fabrication et la vente des boissons enivrantes soit abrogée.

Il est dit aussi dans ces requêtes que la loi prohibitionniste est constamment violée dans le Maine, que l'argent qui devrait payer une partie des dépenses publiques va aux "protecteurs" des vendeurs de boissons.

Ces pétitions ont été référées au comité de la tempérance.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera à visiter nos abonnés de Lawrence et d'Haverhill, vendredi, le 20 du présent mois.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

DINGLEY MORT.

LA FIN EST ARRIVEE A 10 h. 30 HIER SOIR.

Avait été deux fois Gouverneur de l'Etat du Maine.

Washington, 14 jan—L'Hon Nelson Dingley, membre du Congrès pour le 2e district du Maine et membre de la commission internationale, est décédé en cette ville hier soir à 10 h.30 d'une faiblesse du cœur ayant suivi une double attaque de pneumonie.

M. Dingley a été malade quinze jours.

D'abord, quand il prit le lit, ses médecins déclarèrent qu'il avait la grippe et ne crurent pas dans le temps qu'il pouvait être gravement malade.

Il avait accompli un excès de travail, d'abord comme congressman, puis comme membre de la haut commission internationale nommée pour régler les différends existant entre les Etats-Unis et le Canada.

C'est sur les épaules de M. Dingley qu'était retombé le principal labeur relativement à un traité de réciprocité et à la question des pêcheries, deux sujets de la plus grande importance pour ses commettants et la Nouvelle-Angleterre en général.

—Il sera rétabli dans une couple de jours, avait dit son médecin le Dr Deale.

Mais l'attaque de grippe dégénéra en pneumonie, et les hommes de l'art appelés à son chevet s'aperçurent bien vite qu'il luttait avec la mort.

Hier on annonçait un mieux sensible, mais dans le cours de la journée une rechute se produisit, et à dix heures et demie du soir l'illustre patient rendait le dernier soupir, entouré de sa famille.

Quoique âgé de 67 ans, M. Dingley avait toujours mené une vie régulière, ses habitudes avaient toujours été si tempérées et il possédait une telle vitalité, quoique très d'apparence, que ses médecins croyaient pouvoir lui sauver la vie.

M. Dingley a passé les dernières heures de sa vie sans connaissance.

Au moment de sa mort, Mde Dingley, Mlle Dingley et les deux fils de M. Dingley se trouvaient dans la chambre mortuaire.

Les préparatifs pour les funérailles n'ont pas encore été faits, mais il n'y a pas de doute qu'un service funèbre dans la chambre des représentants aura lieu lundi. Le corps sera inhumé à Lewiston, Me., où le père de M. Dingley et d'autres membres de la famille sont enterrés.

La mort de M. Dingley a causé des regrets universels et sincères. On l'aimait parce qu'il était honnête et droit.

On savait toujours à quoi s'en tenir sur la position qu'il occupait sur toutes les grandes questions, car il ne craignait jamais de faire connaître sa position qu'il défendait jusqu'au bout, courageusement.

C'était un protectioniste ardent, mais il savait combattre ses adversaires sans les blesser, de sorte qu'il était estimé même par ceux qu'il avait le plus combattus.

M. Dingley a dû ses succès au Congrès à sa droiture et à son travail. Contrairement à l'opinion généralement acceptée que pour être un leader au Congrès il est nécessaire d'être doué d'un grand talent oratoire, M. Dingley n'avait pas cette qualité. Sa voix était faible, son physique n'était pas imposant et l'art oratoire ne trouvait pas en lui un maître. Lorsqu'il faisait un discours, et il parlait rarement c'était pour énoncer un argument, avec sécheresse. Mais sa logique était sévère, et il ne faisait pas bon de le contredire sur les faits qu'il émettait.

Il était très ferré sur les questions de tarif et de finance.

A six reprises membre et deux fois speaker de la chambre des représentants du Maine, gouverneur de son Etat pendant deux termes, délégué une fois à une convention présidentielle et neuf fois élu congressman, l'Hon. Nelson Dingley a été une grande figure politique pendant plus d'un quart de siècle.

Son républicanisme ardent et sa dévotion aux principes de son parti en ont fait un partisan très précieux.

Comme éditeur-propriétaire du "Journal," de Lewiston, depuis 1856, M. Dingley a ajouté le titre de journaliste à celui de l'homme d'Etat, et l'influence exercée par son journal a été considérable.

Feu M. Dingley naquit dans la maison de ferme de son grand-père, à Durham, comté d'Androscoggin, Maine, le 15 février 1832.

Il n'avait qu'un an lorsque ses parents s'en allèrent à Parkman, Me., pour y cultiver la terre pendant quelque temps, puis son père acheta une hôtellerie et un magasin.

Comme marchand et fermier, son père en 1854 arriva à Auburn, Me., tandis que son fils était au collège où il travaillait ferme, tandis que pendant ses vacances il aidait son père au magasin ou sur la terre. A 12 ans, il devait faire trois milles matin et soir pour aller à la High School et en revenir.

A 17 ans, il était professeur à China, à 14 milles du toit paternel, et il fit la classe chaque hiver jusqu'à son entrée au collège de Waterville, en 1851.

Un an et demi plus tard il était étudiant à Dartmouth où il obtint ses grades en 1855 avec grande distinction comme *scholar, debater* et écrivain.

Il étudia ensuite le droit, faisant en même temps du journalisme, et en 1856, il était alors membre du barreau à Auburn, mais il ne pratiqua pas, car en septembre 1856, il devenait propriétaire de "Lewiston Journal" dont il resta l'éditeur jusqu'à sa mort.

M. Dingley se lança dans la politique, et fut élu aux positions mentionnées dans le cours de ces notes.

Le General Eagan Parle.

Washington, 14 jan—Le général Eagan a consenti hier soir à être interviewé.

"J'avais, dit-il, un grief personnel. Une accusation terrible a été portée contre moi.

"J'ai été accusé d'avoir volé,—non, je veux dire que j'ai été accusé d'avoir empoisonné des soldats sous le prétexte de faire des expériences.

"Que ceux qui critiquent mon langage se placent dans ma position, laissez-les se voir accusés comme je l'ai été été, et ils comprendront mieux mes paroles."

TOM SHARKEY

Envoie $5000 a ses Vieux Parents.

New York, 14 jan—Si Robert Fitzsimmons, le champion, veut se battre à New York, Sharkey accepterait de le rencontrer.

Voilà la dernière nouvelle dans le monde sportif.

Tom O'Rourke, le gérant de Sharkey, a dit hier qu'il avait décidé de couvrir les $2500 que Fitzsimmons a maintenant en dépôt à New York, et cela dans quelques jours.

Il déclara que c'est le champion, plus que tout autre homme, que Sharkey désire rencontrer et il lui en donnera la chance avant longtemps.

O'Rourke va probablement demander que le combat ait lieu en moins de huit semaines après l'entente.

Fitzsimmons a laissé entendre qu'il ne rencontrera pas Sharkey devant un club dans lequel O'Rourke est intéressé.

New York, 14 jan—Tom Sharkey est l'un des pugilistes qui n'oublient jamais leurs parents.

Chaque fois qu'il gagne une bataille, il envoie un e bonne somme à ses vieux parents en Irlande.

Cette fois-ci il a surpassé ses générosités passées en envoyant $5000 à ses parents, ce qui va les mettre à l'abri de la misère jusqu'à la fin de leur vie.

A la suite d'une séance des plus orageuses, consacrée à l'interpellation sur les accusations formulées par M. de Beaurepaire contre la cour de cassation, la Chambre des députés à Paris a passé à l'ordre du jour par un vote de 423 contre 124. Au cours de la séance, un incident, provoqué par M. de Cassagnac, a surtout contribué à pousser le tumulte à l'extrême. M. de Cassagnac venait de s'écrier que les républicains étaient responsables de la présente situation déplorable en France, lorsque plusieurs cris s'élevèrent à la fois de toutes les coins de la salle: "Parlez nous de Sedan." Sans se laisser décontenancer, M. de Cassagnac répliqua à l'instant: "Il n'y a pas que des Sedans dans notre histoire, et quand on a le malheur d'avoir un Pachoda à son actif, on devrait avoir le bon goût d'éviter ces sortes d'allusions." (Tapage assourdissant et anathèmes).

Mesdames, si vous êtes ennuyées par les gercures aux mains et rudesse de la peau, etc. etc, vous trouverez à la Lowell Pharmacy le remède par excellence. Demandez le "Lilac Cream", son effet est simplement magique. Une seule application suffira pour vous en convaincre. Echantillons gratis à tous ceux qui en demandent chez Délisle Beaulieu et Rochette.

Putnam & Son

Que pensez-vous de nos beaux

Pardessus Kersey NOIRS,

Tout laine Tout doublés en Satin pour

$7.87 ?

Le meilleur moyen d'arriver à une conclusion quant à la valeur, est d'en prendre un dans vos mains et de le comparer avec les Pardessus vendus en ville pour quinze dollars.

Nous vous remettrons les

$7.87

Si vous ne voulez pas le Pardessus.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

NOUS LIVRERONS SANTIAGO POUR $22.50 A N'IMPORTE QUEL SOLDAT OU CITOYEN.

Maintenant n'allez pas croire que nous ne sommes pas patriotiques, nous parlons d'un Poêle de ce nom.

Très Moderne pour le nom et ses Améliorations, pour l'Harmonie du dessin, la Perfection du fini, ses Qualités pour Cuire.

Vous paierez $30 ailleurs pour un Poêle qui l'approche peut-être, mais qui ne peut égaler. Nous vous le livrerons pour $22.50. En vente Seulement AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 16 à 20 ans pour travailler dans une famille composée de trois personnes. S'adresser au No 67 rue Davidson. 14

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe, près des manufactures. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

PIANOS CHEZ **STEINERT;** Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c. Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant. M. STEINERT, 130 rue Merrimack. Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Nous Desirons l'Attention des FERMIERS, BUCHERONS ET CHARRETIERS

Nous leur donnons la chance d'Economiser sur leur BOTTES en FEUTRE et en CAOUTCHOUC. Ce sont les plus chaudes de toutes les Chaussures pour l'hiver, c'est à-dire que la jambe est en Feutre épais et avec un Pardessus en Caoutchouc épais et chaud. Nous les vendons

$1.39 la Paire

Valant partout $2.00 et les PARDESSUS SEULS nous les vendons **88c** la paire.

Et des CLAQUES pour Hommes, qualité de 75 cts pour **35c** la paire.

N'oubliez pas que nous avons encore un assortiment complet de CHAUSSURES à Moitié Prix.

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN,

LISEZ QUELQUES-UNES DES OCCASIONS :

Nous sommes arrivés à

NOTRE GRANDE VENTE

A ½ Prix de Janvier.

Chaque Habit dans notre Stock doit etre Vendu.

GILETS

$2.98 Un lot de Gilets Chévriot (pour panier) doublés en satin, faits pour vendre $7.50, pour cette vente, seulement $2.98.

Gilets pour **$3.98** Un lot de Collerettes noires en Drap Astrakan, doublées et entre-doublées, 30 pces de long, garnies en fourrure Thibet, prix régulier $7.50, maintenant **$3.98.**

Gilets pour **$3.95**, prix régulier, $8.00.

Gilets pour **$4.95**, prix régulier, $10.00.

100 Gilets de toutes couleurs et variétés, dans les meilleures mones que nous ayons montrées cette saison, faits pour vendre $15 et $18.50, pour cette vente, seulement **$8.50.**

Corsages en laine, garnis en galon, **49c.**

Corsages en plaid de laine, **49c**, valant 98c.

Beaux Corsages en laine et en sicilienne, toutes couleurs, 50 de nos anciens prix.

Beaux Corsages avec dessins en soie, faits pour vendre $4.45, maintenant **$1.98.**

Gilets en Seal Electrique et en Astrakan, faits pour vendre $10, $16.50 à $22 50. Prix réguliers, $20 à $35.

Corsages en Soie Taffeta, valant $6.50 pour **$3.49.**

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus ancien établissement de ce genre en Amérique. Prix très modérés. Un beau catalogue illustré, contenant 100 pages, avec gravures de fleurs et de légumes à semer chaque Mandement, 2 cts. Francaise.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 14 Jan. 1899

A Propos de Matane

Les libéraux sont encore vainqueurs dans la province de Québec. Cette fois ci c'est dans Matane, où deux candidats libéraux faisaient la lutte non contre le seul candidat conservateur, mais l'un contre l'autre, donnant par conséquent un immense avantage ce dernier... qui n'a pas pu arriver.

Des deux candidats libéraux, l'un était l'homme du parti en général et l'autre d'une faction.

Et ce qui est arrivé à surpris les plus ardents libéraux même, ceux qui suivent le plus fidèlement la route tracée par M. Laurier. M. Caron, le vrai candidat du parti libéral, a remporté la victoire avec une majorité plus forte que lors de l'élection précédente, quand il n'y avait que deux candidats sur les rangs.

Le "Soleil", de Québec, qui conjecture assez exactement sur le résultat des élections dans sa province, s'est trouvé cette fois-ci dans un embarras assez facile à comprendre. Il n'a pu indiquer à l'avance la majorité probable du candidat régulier de son parti, mais, toutefois, il annonça son succès, sans paraître aussi convaincu que d'habitude.

Les conservateurs ne peuvent plus résister devant l'avalanche libérale. Chaque élection est une nouvelle défaite pour eux dans la province de Québec, même dans les comtés où leurs adversaires sont désunis, comme dans Matane.

Cela ne démontre-t-il pas la force du parti libéral?

Ce n'est pourtant pas parce que les conservateurs manquent d'énergie.

La vieille "Minerve" est plus agressive que jamais, et le "Courrier du Canada" n'a pas l'habitude d'être très doux avec ses adversaires, sans compter le "Trifluvien" et quelques autres organes plus ou moins fiévreux.

Hélas! leurs beaux jours sont passés.

On dirait que le peuple canadien n'estime plus leurs beaux arts forcenés.

Quels changements depuis le jour où Taillon, grâce à Angers, faisait le beau et le mauvais temps à Québec!

Mercier est bien vengé, et Chapleau est mort au moment de l'expiation.

Ce ne sont plus de vulgaires politiciens qui mènent la barque au Canada; au contraire, ce sont de véritables hommes d'affaires, et notre pays natal avance rapidement sur le fleuve magnifique du progrès matériel.

Les ennemis de l'hon M. Tarte, ont beau, aux soirées allée, lui nier ses qualités, ils ne pourront jamais faire passer cet homme réellement remarquable pour autre chose qu'un ministre des travaux publics comme le Canada n'en a pas eu d'aussi capable et d'aussi actif depuis qu'il existe.

M. Tarte a succédé à Langevin qu'il a renversé du pouvoir, et aussi quelle différence! C'est le *survivant of the fittest*.

Il faisait aussi une administration libérale, au ministère des postes comme Mulock, pour n'citer le port des lettres à deux sous.

Puis où en serait la question scolaire du Manitoba sans ce Laurier!

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en notre tous les articles et plusieurs centaines de genres ; en grande quantité et nous avons tout le profitable de les détailer aux prix le plus bas possible.

Nous avons en notre tous les articles et plusieurs centaines de genres ; en grande quantité et nous avons tout le profitable de les détailer aux prix le plus bas possible.

C. B. COBURN & CO.

Six années durant les conservateurs avaient essayé de faire un pas, un seul pas, sur ce chemin épineux.

Ensuite prenez le cabinet Marchand avec ses Turgeon, ses Parent et ses Duchêne, et dites nous si ces hommes-là n'ont pas l'habitude d'avancer.

Voilà pourquoi les libéraux canadiens remportent victoire sur victoire.

Et il en sera ainsi tant qu'ils ne croiront pas qu'ils peuvent impunément se reposer sur leurs lauriers.

Pour les partis, comme pour les nations ou les individus, l'arrêt présage le reculement.

On mande de Paris que M. Quesnay de Beaurepaire, maintenant célèbre par sa retentissante démission de l'autre jour, vient de fournir de nouveaux aliments à la discussion de l'indéchiffrable affaire Dreyfus par la publication d'un article enflammé, paru dans "l'Echo de Paris", et dans lequel il insinue que le juge Loew, président de la cour de cassation, a agi irrégulièrement en cherchant à communiquer avec le colonel Picquart à l'insu de la cour.

L'article dit aussi que le juge Loew, dans l'interrogatoire des divers officiers qui ont paru devant lui, a affiché une partialité révoltante, et qu'il a posé à ces officiers des questions arrangées de telle manière qu'elles ne pouvaient avoir pour objet que d'embarrasser ces officiers pour le plus grand avantage de Dreyfus.

L'article de M. de Beaurepaire est conçu en des termes tels que les esprits vont être nécessairement jetés dans un redoublement d'excitation.

Tout un roman d'amour vient d'avoir son dénouement à Ansonia (Connecticut) par un mariage, comme finissent toujours les bons romans.

Les parties contractantes sont M. Joseph Chartier et Mlle Délima Chicoine, qui ont uni leurs destinées hier, après une séparation de vingt ans.

Dans leur jeunesse, M. Chartier et Mlle Chicoine s'étaient aptis l'un de l'autre, alors qu'ils demeraient à Baltic.

Mais M. Chartier s'en alla tenter fortune dans l'Ouest, où il passa 20 ans sans avoir aucune nouvelle de Mlle Chicoine.

Devenu riche dans le commerce des bestiaux, il se décida à revoir l'Est et vint rendre visite à son frère qui demeure à Ansonia.

Il apprit que son amie d'antan habitait aussi à Ansonia, s'en fut la retrouver et, bientôt on fêtait la noce.

Fontenelle, qui avait eu le temps de voir et d'observer, puisqu'il est mort à l'âge de cent ans, a dit un jour :

"Les hommes ne s'entendent que ...pour s'entendre."

C'est certaine tout de même, ou plutôt il est triste de voir combien il est difficile de mettre un certain nombre de braves gens d'accord.

Le même philosophe répondit un jour à un ami qui lui avait dit:

—Nous vieillissons, mon cher Fontenelle.

—C'est vrai ; mais il n'y a pas un autre moyen de vivre longtemps.

Le correspondant romain du "Times" de Londres, dit :

"Dans une lettre adressée aux évêques latins d'Amérique, et l'ape convoque une conférence qui sera tenue à Rome dans le cours de l'année qui commence.

"Sa Sainteté dit qu'Elle se propose depuis longtemps à leur donner une nouvelle preuve des sentiments d'affection qu'Elle a pour eux, et qu'elle songe au moyen de se rendre utile aux Latins qui occupent la plus grande partie du nouveau monde.

"Il nous fait peine, ajoute le Pape, de constater que la position dans laquelle Nous nous trouvons Nous empêche de vous recevoir comme nous le désirerions."

Paris aura un théâtre scientifique la scène de la Bodinière a été arrangée dans ce but; on y verra le phénomène de la terre, de l'air et du firmament, aussi bien que des épisodes dans la vie de fameux explorateurs dans les parties les plus curieuses de l'univers.

On donnera des conférences en rapport avec les scènes, et la première représentation qui aura lieu sera "La création du Monde", avec commentaires par le poète politicien, Clovis Hagues.

C'est en 1864 que cette belle devise: "In God we Trust," en Dieu notre confiance, figura pour la première fois sur des pièces de monnaie américaines, pièces de deux cents en cuivre qui commencent à devenir rares.

Plus tard, elle figura sur les beaux dollars en argent.

Cette devise fut proposée par James Pollock, ex-gouverneur de la Pensylvanie et directeur de la Monnaie, et approuvée par S. P. Chase, alors secrétaire de la trésorerie.

Madame F. Dubé

ETAIT TOUJOURS ETOURDIE ET SOUFFRAIT DE PLUSIEURS GRAVES MALADIES.

Deux medecins l'ont soignée sans pouvoir la soulager. Seules les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont guerie en peu de temps.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont proclamées et reconnues par les femmes, comme le plus grand et le seul remede pour les maladies des femmes — par consequent, n'en prenez pas d'autres.

Madame F. Dubé.

Une femme, une jeune fille a des devoirs sacrés a remplir vis-à-vis de sa conscience, d'elle-même et de sa famille. Une santé débile et chancelante nuit invariablement à l'accomplissement de ces devoirs. Le beau mal et toutes ces pénibles et douloureuses maladies qui torturent tant de femmes peuvent être guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles font du sang riche et pur, elles ramènent les couleurs sur les lèvres pâles, fortifient et vivifient chaque organe du corps. C'est un remède honnête et sûr, prenez-le avec confiance ; des milliers de femmes et de jeunes filles pâles et faibles ont été guéries, vous le serez également. Lisez le témoignage que nous envoie une dame respectable et bien connue dans le village de Gorham, N.H. Nous publions ce témoignage avec sa permission, car toute notre correspondance est secrète et strictement confidentielle :

"Je commence à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais malade au lit et sous les soins de deux médecins qui ne pouvaient rien faire pour ma guérir. Je ne puis bien préciser ma maladie, car j'avais des douleurs dans tout le corps, toujours étourdie, incapable de respirer et violentes douleurs d'estomac. Une amie m'avant parlé dans les plus hauts termes des Pilules Rouges du Dr. Coderre, je commençai à en prendre. A la 4e boîte, je pris courage et mon mari avec confiance ; je continuai à en faire usage et aujourd'hui je suis guérie. Je les ai recommandées à plusieurs femmes et c'est avec plaisir que je vous permettrai de publier mon témoignage attestant ma parfaite guérison."

Mme. Frank Dubé, Boîte 28, Gorham, N.H.

Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous n'exagérons rien. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont la plus grande découverte du plus grand spécialiste français pour les maladies des femmes. Sagit-il de vous tonifier, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé? Alors, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent les irrégularités de toutes sortes, le beau mal, la suppression des règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elles guérissent toutes les maladies de l'âge critique, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse, etc. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans aucun danger, en tout temps à tout âge et sous toutes conditions.

N'oubliez-pas que nous avons à la disposition des femmes malades des médecins spécialiste des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. **Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le desirez, et pour rien.** Sans craintes écrivez leur une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Toutes les envoyées sont faites sur la demande. Toujours les médecins s'empressent de vous répondre, en vous disant tout ce que vous avez à faire pour hâter et assurer une complète guérison. Toutes lettres adressées au

Department Medical Boite 2306, Montreal,

sont toujours ouvertes aux mains des médecins.

Mefiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules sont toujours mauvaises et n'ont jamais avec confiance ce sont des imitations. **Refusez-les.** Un grand nombre de ces imitations contiennent des drogues dangereuses. **Rappelez-vous** que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges — **jamais autrement.** Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre, dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis—pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306 Montreal, CAN.

Eprouvez-vous des douleurs?

Souffrez-vous des Rognons? DANS CE CAS

Les Pilules du Docteur Jacques VOUS GUERIRONT.

Depuis que ces pilules ont été mises en vente, elles ont déjà effectué plusieurs guérisons miraculeuses, là ou l'art des meilleurs médecins avait dû se déclarer impuissant.

Elles Sont Infaillibles.

Les pilules du Dr Jacques, pour la guérison des maladies des rognons, ne ressemblent pas aux autres pilules de même catégorie, parce qu'elles agissent directement sur les intestins, là où la plupart des maladies prennent naissance. Elles sont tout particulièrement efficaces dans tous les cas de

MALADIES DES ROGNONS, AFFECTIONS DE LA VESSIE OU DU FOIE, CONSTIPATION, MALADIES DE LA MOELLE EPINIERE, RHUMATISME, NEVRALGIE, AFFECTIONS BILIEUSES, MAUX DE TETE, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, EVANOUISSEMENTS, FETIDITE DE L'HALEINE, NAUSEES, ERUPTIONS, IMPURETE DU SANG, ETC., ETC.

En fait, non-seulement elles soulagent, mais elles guérissent *radicalement* toutes les affections se rattachant à des désordres des rognons, du foie, de l'estomac, et des intestins. Ces pilules sont approuvées par *trois* des principaux médecins canadiens de la Nouvelle-Angleterre, qui écrivent comme suit :

NASHUA, 19 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston, Mass.

Messieurs—Après avoir vu vos pilules dites "Kidney Pills" je reconnais qu'elles sont préparées à l'aide des remèdes appropriés au traitement des maladies des rognons.

Votre bien dévoué NAP. MATTE, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston, Mass.

Messieurs—J'ai fait analyser vos pilules et je reconnais que les substances entrant dans leur composition sont celles qui conviennent pour la guérison des maladies des rognons.

Votre bien dévoué J. C. MASANDA, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co.—J'ai fait une analyse très attentive des substances vénéneuses inoffensives qui vous composent vos pilules, et je n'hésite pas à dire qu'elles remplissent admirablement l'objet que vous avez en vue.

J. H. BOURDEAU, M. D.

Consultations Gratuites pour tous ceux qui en feront la demande. Nous mettrons avec plaisir notre propre spécialité à votre disposition, pour examen médical, et que ce spécialiste décide si, oui ou non pilules vous seront nécessaires. Il ne vous en coûtera rien pour cette consultation. Ecrivez-nous de suite.

Les Pilules du Dr Jacques sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50, et elles vous seront expédiées sur réception du prix, par la poste, franco, dans tout les pays de l'Europe et du Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

Sirop des Enfants

TEL QUE PREPARE PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de la Ville de Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA GRIPPE, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK

THOMAS H. BOYLE,
St. LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS importés et Domestiques
Guinness Stout, Ale de Burton, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins et Liqueurs pour les Familles.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume de Daguet, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix. Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 659.... 340 rue Bridge, Centreville

J. W. Bennett & Co.
Contracteurs
Et Constructeurs.

Clochettes de Traineaux
A Son Canadien.
25c à $3.50 le set.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Philippe Ay-Jerre, Examinateur Canadien pour la rue Cabot.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Californie, notre à choisir de la meilleure sorte Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 12, 13 et 14 avec matinée samedi
The Big City Show
New York Stars.
Directement de New York.
La représentation des représentations
Etoiles de New York, de Gas Hill, Dix Grands Actes.

Les 20 et 12 Janvier, avec matinée ordinaire, samedi.
LE GRAND MELODRAME.
The Sleeping City.
Direction de A. Q. Scammon, contenant tous les éléments du succès
Brillante comédie. Scènes émouvantes, Belles Spécialités
Le grand saint pour la liberté de la muraille de la prison sur un train en pleine vitesse.

Une Abondance de Poisson

L'Océan nous en fournit une riche provision.

Brochet,
Perche,
Flétan,
Anguille,
Eperlan,
Poisson Blanc,
Morue,
Haddock,
Saumon,
Huitres et
Moules

Ne sont que quelques-uns des bons mets que vous pouvez vous procurer si vous venez nous voir.

ECOUTEZ — Que disent les vagues.

Banner - Marche,
Et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monsieur a un très beau charioté blanc et noir de la ville pour les enterrement. Aussi belles voitures noires sur demandes pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

GRAND LIVRE ET JOURNAL
Reliés entièrement en Peau,
98 Cents,
librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains partent de la station sur la rue Middlesex.
Pour Boston—6.30, 8.35, 9.35, 10.30 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.35, 9.35, 10.30 p. m.
Pour Lawrence—6.30, 8.35, 9.35, 10.30, a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.35, 9.35, 10.30 p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.35, 9.35, 10.30, a. m.; 12.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.35, 9.35, 10.35 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.05 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, a. m.; 12.05, 5.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.50, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 3.05, p. m.
Pour Somersworth, Rochester, N. Saison Pain, Saco et Portland—6.30, 8.35, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.30, a. m.; 3.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—5.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.
DIVISION SUD.
Les trains partent de la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m. Dimanches, 7.45 a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Wilmington—6.05, 10.05, a. m.; 4.05, 5.05, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.05, 10.05, a. m.; 4.05, 5.05, 6.05 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—10.05, 5.05 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.05, 10.05, p. m.; 4.05, 5.05, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.05, p. m.
Pour Nashua—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Manchester—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Concord—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Franklin, Plymouth, Lebanon et White River Junction, Northern Division, Bellows Falls—6.05, 10.05, p. m.
Pour Lawrence—6.05, 10.05, a. m.; 4.05, 5.05, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.05, 10.05, a. m.; 4.05, 5.05, 6.05 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—10.05, 5.05 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.05, 10.05, p. m.; 4.05, 5.05, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.05, p. m.
Pour Nashua—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Manchester—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Concord—6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.
Pour Franklin, Plymouth, Lebanon et White River Junction, Northern Division, Bellows Falls—6.05, 10.05, p. m.
Pour Worcester—6.05, 10.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, 6.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 10.05, 5.30, 6.05, 10.05 p. m.
Pour Providence, Boston, Providence—6.05, 10.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, 6.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 10.05, 5.30, 6.05, 10.05 p. m.
Pour Worcester, Providence, Boston—6.05, 10.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25, 6.05, 10.05 p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 10.05, 5.30, 6.05, 10.05 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—6.05, 10.05, p. m.
Pour Franklin, Plymouth, Lebanon et White River Junction, Northern Division, Bellows Falls—6.05, 10.05, p. m.
Pour Lowell, Gardner, Fitchburg, Bennington et Troy—6.05, 10.05, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Franklin, Plymouth, Lebanon et White River Junction, Northern Division, Bellows Falls—6.05, 10.05, p. m.
Pour Worcester, Providence, Boston—6.05, 10.05,

LOWELL, SAMEDI 14 JAN. 1899.

A L'HOTEL DE VILLE

Le maire Crowley avait trop d'ouvrage hier matin, et par conséquent il n'a pu se rendre à Boston pour assister à la première assemblée du Mayor's Club.

Une analyse de l'eau des puits artésiens démontre que la qualité en est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était au commencement.

Le maire Crowley reçoit des lettres de félicitations dans lesquelles on loue l'attitude de fermeté qu'il a prise dans l'affaire du bureau du sercice civil. Il marche sur les traces de son prédécesseur lequel ne s'occupait nullement des exigences du bureau.

Vendredi, le maire a consulté l'avocat de la ville, et il fut décidé de ne faire aucun cas des procédés du bureau du service civil.

La lutte pour surintendant des bâtisses publiques et messager de la ville se continue toujours. On s'attend à un changement à la prochaine assemblée du conseil de ville.

MORTS DANS UN CHAR.

Deux Hommes Asphyxiés Mystérieusement.

Vers les 10 heures, jeudi soir, les employés du Boston & Maine ouvraient un des chars du fret et y découvraient deux cadavres.

Les corps étaient ceux de Michael O'Connell, 60 ans, habitant Wakefield, et Alfred Estes, 70 ans, de l'Etat de Maine.

L'examen d'un médecin révéla que la mort était due à l'asphyxie. Il y avait, dans le char, un poêle duquel s'échappait beaucoup de gaz.

Estes a été trouvé sur le plancher, baignant dans son sang, et O'Connel était assis sur une chaise.

O'Connell habitait la rue Lake Wakefield, Mass., depuis près de 30 ans.

Il laisse une femme et plusieurs enfants.

Il faisait le commerce de pommes de terre.

PAS DE MINISTRE

Funérailles de Frank G. Ingalls

Il n'y avait pas de ministre présent hier aux funérailles de Frank G. Ingalls, la victime de l'accident de mercredi matin, sur la rue Aiken.

Durant sa vie M. Ingalls n'avait appartenu à aucune secte, et n'avait fait profession d'aucune religion.

Il avait souvent exprimé le désir de n'avoir aucun ministre à son lit de mort ou à son service funèbre, mais que toutefois il ne s'opposait pas à ce que l'on dit quelques mots si l'on désirait le faire.

Se conformant à la volonté du défunt la famille invita Mde Annie Jones et M. Jackson à adresser la parole.

Le service a eu lieu à la résidence du défunt, 35 Farmland Road; un grand concours d'amis assistaient. Un grand nombre de fleurs recouvraient le cercueil.

L'enterrement eut lieu cimetière Edson.

Notes Locales.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Joseph Dubé, forgeron, invite cordialement ses amis à aller le voir. Ils le trouveront toujours à son atelier, rue Cheever. M. Dubé habite au dessus de son atelier.

Après les fêtes, Mlle Lena Laliberière fait de gra des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

A la vente de balayage de Chris Holmes, vous pouvez acheter de bons manteaux et gilets aux mêmes prix

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CLIC.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
50 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 16 Jan. 1899

Le P. Walsh et les Chevaliers de Pythias.

Nos lecteurs ont sans doute souvenance d'une dépêche annonçant qu'un prêtre catholique de Chicago, le R. P. Walsh, avait demandé à être admis membre de l'ordre des Chevaliers de Pythias.

Cette nouvelle, très inattendue, a causé toute une commotion parmi les catholiques des Etats-Unis. On s'est aussitôt demandé si la chose était bien vraie, et pour notre part nous avons attendu anxieusement une autre dépêche confirmant ou démentant la première.

Mais comme sœur Anne dans sa tour, nous n'avons rien vu venir.

Aujourd'hui il nous tombe sous les yeux un article de la *Revue*, un journal catholique de St Louis, Missouri, où il est parlé de l'affaire. Sans nous donner les renseignements précis, l'auteur qui est M. Arthur Preuss nous fait connaître l'opinion de certaines feuilles catholiques de l'Ouest dont l'une nie que le R. P. Walsh ait fait la démarche en question.

Citons d'abord le *Midland Review*:

"Un télégramme annonce qu'un prêtre catholique de Chicago du nom de Walsh vient de joindre les Chevaliers de Pythias.

"Nous espérons que la nouvelle est fausse, mais si elle est véridique, le prêtre en question mérite la plus sévère censure.

"Comme membre du clergé, il savait assurément que pareille démarche lui était défendue; comme homme devant avoir du bon sens, il savait que l'association avec aucune de ces sociétés n'est pas glorieuse. Nous ne désirons pas être sévère; cependant notre franche opinion est que l'Eglise est mieux sans de tels disciples étourdis, qu'ils soient prêtres ou laïques."

"Nous croyons qu'il est préférable, ajoute M. Preuss, de suspendre notre jugement jusqu'à ce que nous ayons appris que le rapport est vrai ou faux.

Le *New World*, de Chicago, que nous lisons avec soin, ne jette aucune lumière sur le sujet.

"Le "Kath. Sonntagsblatt" écrit comme s'il croyait que la nouvelle est fondée, mais il ne la confirme pas explicitement.

Maintenant arrive le *N. Y. Catholique* avec la note de rédaction qui suit:

"Un rapport ridicule qui a été cru par la presse de Chicago annonce que pour la première fois dans l'histoire des sociétés secrètes des Etats-Unis, un prêtre catholique est à la veille d'être initié comme membre de l'un de ces ordres. C'est le Révd Père J. Walsh, l'un des prêtres assistants de l'église St Vincent de Paul, à Chicago.

"La rumeur fut qu'il avait l'intention de joindre les Chevaliers de Pythias.

"Le Père Walsh a promptement nié l'accusation."

Nous sommes d'autant plus prêts, ajoute la *Revue*, de croire en cette dénégation que le prêtre en question est un membre d'un ordre religieux — les Lazaristes.

On parle d'une nouvelle marice de Carlton, Me., laquelle avait scheé un chapeau pour entreprendre son voyage de noce, mais elle se vit dans l'impossibilité de donner son nouveau nom.

Les Philippines.

Le discours du sénateur Foraker — lequel a créé une si profonde sensation par tout le pays, — est de nature à rassurer les Américains qui craignaient de voir l'Oncle Sam à la veille de s'embarquer dans une politique d'aventures.

Depuis la signature du traité de paix à Paris, une position imposante du peuple américain a protesté contre l'annexion aux Etats-Unis des îles Philippines, parce qu'elle ne voyait en cela rien de compatible avec le but de la guerre contre l'Espagne.

De fait, l'Oncle Sam n'est intervenu à Cuba que pour soustraire au joug de la métropole cette malheureuse colonie, et lui aider ensuite à constituer un gouvernement libre et indépendant.

Pouvait-il, en même temps, se résoudre à assujétir une autre partie de l'empire colonial de l'Espagne?

Non.

Mais on avait des doutes, en certains quartiers, vu l'attitude mystérieuse du gouvernement à ce sujet.

Le discours du sénateur Foraker, qu'on dit avoir été inspiré par le président McKinley, est venu à point pour faire disparaître bien des inquiétudes, en établissant que l'avenir des Filipinos dépendra de leur propre initiative et de leur attitude à se gouverner.

Les Etats-Unis vont donc accomplir aux îles Philippines ce qu'ils se proposent de faire à Cuba.

C'est là une pensée bien réconfortante.

—L'Indépendant

Ayons Pitie des pauvres.

(Pour L'ETOILE.)

Le poêle de cette église de village chauffait mal; il faisait un grand froid ce matin là et Mme X..... avait souffert du froid pendant la messe.

Sous la peau d'ours qui l'enveloppait, elle se sentait frissonner au fond de sa voiture.

Aussi fut-elle étonne de compassion en apercevant une femme misérablement vêtue, qui, la hache à la main, fendait une bûche de bois vert à la porte de sa masure. Mais c'est la veuve D... s'écria Mde X..., regardant son cocher. Elle n'a donc pas de quoi se chauffer?

Pas de feu par un temps pareil! C'est affreux, oui, c'est affreux. Pierre, aussitôt que vous aurez déjeûné, vous porterez quelques voyages de bois à cette pauvre femme. Mon Dieu, il y en a qui souffrent bien sur la terre!

Emue et grelottante, la charitable dame arrive chez elle.

La femme de chambre s'empresse de prendre son chapeau, son manteau, remplace ses bottines par d'élégantes pantoufles fourrées, approche un fauteuil du feu et court chercher le café de Madame. Le café est bien bon, les petits pains aussi et, enfoncée dans son grand fauteuil rembourré de coussins moelleux, Mde X... sent la douce chaleur la pénétrer.

On frappe à la porte.

—Madame, dit la femme de chambre, c'est Pierre qui demande combien de voyages de bois il va porter à la veuve D. Oh! Oh! Le temps s'est bien adouci, répond Mde X... rien ne presse.

La flamme généreuse s'éteint vite dans certains cœurs. Quand rien ne manque au bien-être, on oublie facilement les souffrances des pauvres, mais pour eux, l'hiver n'en reste pas moins dur.

Il y a de cruelles infortunes, d'horribles détresses, d'affreuses et noires misères. Combien on se reprocherait les folles dépenses, si l'on pensait aux souffrances qu'on aurait pu soulager!

UNE AMIE DES PAUVRES.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en main toutes ces articles; et plusieurs autres de ce genre; en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la Ie qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
33 RUE MARKET,
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

L'AFFAIRE EAGAN

LE PRESIDENT PARLE DE REPRIMANDE.

Eagan Passera-t-il en Cour Martiale?

Washington, 16 Jan.—Le Président se fait du mauvais sang au sujet de l'affaire Eagan-Miles. S'il suivait son inclination, il nommerait une cour d'enquête pour s'enquérir au sujet du langage du général Eagan, afin de savoir si les faits justifieraient sa comparution devant une cour martiale.

Ce serait agir conformément à la procédure militaire ordinaire, et ce serait traiter Eagan exactement comme le serait tout autre officier ayant enfreint la discipline.

D'un autre côté, une pression très forte est exercée sur le Président pour qu'il laisse mourir l'affaire pour qu'il ne prolonge pas le scandale en en prenant officiellement connaissance.

Le Président McKinley est extrêmement sensible à l'opinion publique, et il craint que l'électorat ne soit pas satisfait si le général Eagan ne reçoit pas de punition.

Il a été supplié de commander au secrétaire Alger de créer une cour d'enquête, mais si la déclaration d'un homme en relations intimes avec le Président reposait correctement les vues de M. McKinley, le général Eagan va échapper à la cour martiale.

Le Président a passé quelque temps hier après-midi à discuter l'affaire avec deux membres de son cabinet et il leur a dit qu'il allait réprimander le général Eagan.

Comme le Président n'a pas demandé à ces membres de son cabinet si cette attitude leur allait, ils refirent aucune suggestion.

Les officiers de l'armée ne comprennent pas bien comment le Président peut réprimander le général Eagan à moins que celui-ci passe en cour martiale et soit trouvé coupable.

Une réprimande est une punition, autant que la suspension du la perte de la paie, quoique d'une sorte mitigée, et la loi militaire, comme la loi civile, ne permet pas de punir un homme avant qu'il ait comparu devant ses juges et ait eu l'avantage de se défendre.

Alors s'il est trouvé coupable, le tribunal peut lui infliger une punition comme une réprimande.

On dit ici que si une cour martiale est appelée à juger le général Eagan, on peut s'attendre à des développements sensationnels.

On rapporte que le département de la guerre ne peut permettre une enquête et qu'il fait tous ses efforts pour éviter un dévoilement de ses secrets, ce qui confirmerait aux conséquences les plus désastreuses pour certains personnages.

A L'HOTEL DE VILLE

On dit que la commission d'état, du service civil, a décidé de notifier le maire que les exigences de la loi doivent être remplies en ce qui concerne le poste actuel à l'hôtel de ville, à propos de Mlle Brennan.

Les membres de la commission disent que la ville ne considère qu'un côté de la que tio , e que par conséquent, elle est en erreur. M. Jos Smith, de la commission du service civil, à Lowell, explique l'affaire comme suit:

Mlle Brennan m'a toujours parue obligeante et aimable, et ce n'est pas de sa faute si elle n'a pu répondre aux exigences de la loi du service civil.

"C'est une question légale. Un côté est dans le droit, l'autre est dans l'erreur. Et la commission, quoiqu'elle soit d'un côté ou de l'autre, doit faire son devoir, et agir en conscience. Voilà toute l'affaire en deux mots: On semble plaindre Mlle Brennan, vu sa position difficile, mais on ignore les trois demoiselles dont les noms sont sur la liste éligible du service civil; elles ont de droits qui devraient être respectés.

"Mlle Brennan a eu toutes les chances voulues; elle s'est présentée à un examen régulier, et elle n'a pas réussi; on lui donna le privilège d'un examin particulier; elle n'obtint pas un meilleur résultat. Les trois demoiselles ont rempli toutes les conditions requises par la loi, tandis que Mlle Brennan ne l'a pas fait. Maintenant, je vous demande de quel côté sont le droit et la justice. Du côté d'une fille qui a bien des amis pour prendre sa défence, ou bien du côté de trois filles qui n'ont pas d'amis, mais qui n'attendent que la justice de la loi.

"Il est vrai que Mlle Brennan est la fille d'un soldat, mais ce n'est pas là une raison d'ignorer les droits d'une personne qualifiée pour la position.

"Il est donc juste que les trois demoiselles, qui sont aussi aimables qu'elle, soient considérées quelque peu et qu'une d'elles soit appointée à ce sujet.

"Il me semble à moi que si des citoyens influents désirent consoler Mlle Brennan dans cette position, il n'est pas nécessaire qu'ils transgressent la loi de notre ville, mais qu'ils se rendent plutôt à la législature pour y passer un acte spécial.

"Voici mon opinion. J'admire la loi du service qu'elle doit être respectée.

"Si la loi est bonne qu'on la supporte; si elle est mauvaise, qu'on l'abolisse."

On a récemment tenté de renouveler les jeux de cirques romains, à Madrid, mais on n'a pas réussi, vu la mort de l'athlète qui devait lutter contre deux taureaux sauvages.

Les habitants de la ville son inconsolables.

CREDIT TO ALL

VOUS ne pouvez jamais faire une erreur en achetant dans notre magasin. Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres lisibles, les mêm s pour les pratiques de crédit ou de comptant. Nous sommes prêts à vous vendre à crédit sans les références ou garantie de votre patron.

Votre promesse de payer est suffisante pour nous. La confiance mutuelle est le "Gibraltar" sur lequel nous avons construit notre grand système de crédit libéral.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Vêtements pour Hommes et Enfants.

Tout ce qui se trouve dans notre magasin qui n'est pas réduit le plus bas possible. L'assortiment est encore très complet, mais les marchandises vont partir vite aux prix marqués,

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à trouver ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons bien qu'il y a de vos voisins qui ne trouvent du nôtre que vous examinez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

On vient de découvrir près du lac Van, en Asie Mineure, la cave à vin du vieux roi Chaldéen, Argaste II.

On y a trouvé des vases colossaux en terre, dont plusieurs ont été exposés au musée de Berlin.

Des 127 pendaisons qui ont eu lieu aux Etats-Unis, en 1891, 118 étaient dans le Sud et 9 dans le Nord.

Du nombre total, 102 étaient des nègres, 23 blancs et deux Indiens.

Les marins du bateau-amiral de George Dewey imprime un journal intitulé "Ths Bounding Billow." Il ou tient des gravures sur bois, que l'artiste a faites à l'aide de deux aiguilles à voi es.

Un piano comme une machine à coudre, n'est plus un luxe dans une maison, mais une nécessité. M. Habert Denault tient un assortiment complet de pianos et de machines à coudre. Dans le même établissement, près de l'église St Jean-Baptiste, M. Lavallée, orfèvre, fait une spécialité de réparage de montres et d'horloges, etc.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $3.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANKEY & CO.,
Téléphone 39-5. 321 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur, 7 Andrews M. Loeber, au Ward five Drug Store, coin des rues Cabot et Salem. 1.6.0

Sas à Cendre,
"Dandy Dusters,"
à Prix Réduits.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Les étoffes de la Saison Anglaise, Suisse et Française, sont maintenant prêtes. Venez voir mes échantillons avant de passer ailleurs. Je suis certain que je pourrai vous satisfaire. Mes prix sont les plus bas. Mes ouvrages sont de la plus haute qualité. Mes prix sont les plus modérés.
Tous savent la meilleure valeur pour votre argent.

Après les Fêtes
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

La Vente d'Altération Continue
THE BON MARCHE DRY GOODS CO.
Aussi les ventes d'une heure qui ont eu lieu la semaine dernière seront plus attrayantes cette semaine fois par jour—presque tous les jours—Souvenez-vous des heures:
9 à 10 A. M. et 2 à 3 P. M.
Sous-vêtements en Coton et Corsets.
Notre vente annuelle de beaux Nous vite vente en coton est commencée: Nous avons des choses extraordinaires à vous offrir cette saison. Il y en a de si EXTRAORDINAIRES que les ventes ne seront que d'une heure à la fois. Nous songeons à un item en particulier. Calçons pour dames, 10c (une heure).
CACHE CORSETS.
Un lot de Cache-corsets, seulement 7c chacun.
Un lot de Cache-corsets, col en V, garnis en Hamburg, 15c chacun.
Nous n'avons rien épargné en nous procurant le plus bel assortiment de Cache-corsets, pour 25c que nous avons jamais eu. Garnis en Hamburg et en dentelle, 25c chacun.
CALEÇONS.
Un lot de Caleçons, garnis en dentelle et en Hamburg, 25c la paire.
Ce lot a été réellement réduit de 40c. Il se peut que le prix était élevé au commencement, mais il est assez bas maintenant, garnis en Hamburg, 25c la paire.
Il y a des caleçons garnis en Hamburg qui se sont vendus pour 79c, maintenant 49c la paire.
ROBES DE NUIT.
Un lot de Robes de Nuit, avec insertion en dentelle et garniture Hamburg, 49c chacune.
Ce lot de Robes de Nuit, garnies en Hamburg et dentelle, étaient marqués 60c, 79c chacune.
Le but de notre acheteur est toujours un gros commerce pour les Robes de Nuit de dames à 50c, dentelle, Hamburg, &c. Voyez cette ligne à 49c chacune.
Robes de Nuit, nouveau Empire et coupe carrée, ornées en Hamburg et dentelle, $1.25 chacune.
Quelques Robes de Nuit, qui étaient marquées à 79c, maintenant marquées à 79c, garniture Hamburg, 79c chacune.
Un lot de Robes de Nuit en flanelette pour 42c chacune.
JUPES.
L'un des nos leaders à cette vente est la Jupe Blanche pour le court d'un dollar, 25 cts.
Il y a quelques jolies petites Jupes sur le marché autour d'un demi dollar. C'est l'une d'elles, valant chacune que nous demandons, 50c chacune.
Jupes garnies en dentelle, quelques-unes un peu sales, mais pas plus mauvaises pour être portées, étant en stock à 98c, 69c chacune.
CHEMISES DE DAMES.
Garnies en dentelle, seulement 25c.
Garnies en Hamburg et dentelle, coupe haute ou basse, seulement 39c.
Nous avons des choses extraordinaires à vous offrir cette semaine
Lisez le bulletin à nos portes.
BON MARCHE DRY GOODS CO.
COMMIS : ANADIENS.—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. J. Baril, F. Achin et Marie Brouill; MM. Chs Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Gosselin.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 20 et 21 Janvier, avec matinée ordinaire, samedi,
LE GRAND MELODRAME,
The Sleeping City.
Direction de A. Q. Scammon, contenant tous les éléments du succès
Brillante Comédie. Scènes émouvantes. Belles Spécialités.
Le grand saut pour la liberté de la muraille de la prison sur un train en pleine vitesse.

Une Abondnce de
Poisson
L'Océan nous en fournit une riche provision.
Brochet,
Perche,
Flétan,
Anguille,
Eperlan,
Poisson Blanc,
Morue,
Haddock,
Saumon,
Huitres et
Moules
Ne sont que quelques-uns des bons mets que vous pouvez vous procurer si vous venez nous voir.
ECOUTEZ — Que disent les vagues.
Banner - Marche,
Et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noirs de cette place pour les enterrements. Prix défiant toute concurrence sur cercueils, pompes funèbres, Mariage Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public, il espère donner l'encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

GRAND LIVRE ET JOURNAL
Reliés entièrement en Peau,
98 Cents,
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne Matelas en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex:
Pour Boston—5.45, 6.30, 8.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.25, 2.20, 3.30, 4.50, 5.10, 6.10, 7.00, 5.30, p. m.
Pour Lowell—5.45, 6.30, 8.35, 10.50, 12.05, 1.25, 2.20, 3.30, 4.50, 5.10, 6.10, 7.00, 5.30, p. m.
Pour Nashua—5.45, 6.30, 8.35, 10.50, a. m.; 12.05, 1.25, 2.20, 4.50, 5.10, 6.15, 7.00, 5.30, p. m.; Dimanche, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.35, a. m.; 12.05, 1.25, 2.20, 4.50, 5.10, 6.15, 7.00, 5.30, p. m.; Dimanche, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 5.10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 8.35, a. m.; 12.05, 2.20, 5.10, p. m. Dimanches, 8.35, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m.; 2.05, 5.10, p. m.
Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.30, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Aubura Falls et Waterville—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté).
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 9.05, 10.50 a. m.; 12.30, 1.25, 2.20, 3.45, 4.50, 5.10, 6.10, 7.00, 5.30, p. m.
Dimanches, 9.45, a. m. 5.30, 7.25, p. m.
Pour Dorchester, Mattapan et Quincy—Les trains laissent la station sur la rue Middlesex.
Pour Boston—5.45, 6.34, 9.05, 10.50, 12.05, 1.25, 2.20, 3.45, 4.50, 5.10, 6.10, 7.00, 8.35, 9.45, 11.45, 12.05, 3.55, 4.55, 6.25, 8.25, 10.25, a. m.; 12.05, 1.25, 2.20, 3.45, 4.50, 5.10, 6.10, 7.00, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Woburn—6.30, 11.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Stoneham—6.30, a. m.; 4.35, 5.30, p. m.
Pour Winchester—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Reading—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Wakefield—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Melrose—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Malden—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Lynn—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—6.30, a. m. 4.35, 5.30, p. m.
Pour les trains omnibus plus les soir du Maine, voir les affiches.
Pour Amherst, Milford et Wilton—6.35, a. m.; 1.40, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Peterboro, Hancock, Bennington, Hillsboro et Keene—6.35, a. m.; 5.30, p. m. Dimanches seulement 5.30, p. m.
Pour Manchester, Manchester et Concord—7.40, a. m.; 1.40, 5.30, p. m. Dimanches, 7.40, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Franklin, Laconia et Wolfeboro—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Franklin et Concord—7.40, a. m.; 1.40, 5.30, p. m.
Pour Plymouth, Woodsville, Littleton et Bethlehem—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Montreal, Montreal, Ogden Junction, Ogdensburg, Malone et Rouses Point—8.40, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Sherbrooke et Newport—8.40, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Montreal, Montreal, Ogden Junction, Ogdensburg, Malone et Rouses Point, via Island Pond—8.40, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Island Pond—8.40, a. m.; 5.30, p. m.
Express de Québec via Wells River Junction et Montreal—8.40, a. m. sous les jours, excepté Dimanches.
Pour Montreal pour matinée.
LA VALLEE, Agt. Gén. du Passager.

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Pean vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n' jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, beau mal et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Pean dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de l'Etoile.
No 56

FEUILLETON
LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

VI—UN ALIE PRUDENT.

Autrefois, il octroyait à sa femme une somme de quelques mille francs qu'elle dépensait en toilettes de salon, en bijoux et en objets d'art.

Il exigeait que Mme Lardinois eût une voiture, parce que cela flattait son amour propre; il exigeait qu'elle reçût toutes les semaines, qu'elle donnât des bals pendant l'hiver; il exigeait enfin que sa femme et sa fille fussent richement habillées; les toilettes simples ne lui semblaient jamais jolies.

—Je veux que vous ayez l'air cossu.

Aussi, pour faire face à toutes ces dépenses qui avaient suffi à absorber un budget de cent mille francs, Mme Lardinois était-elle obligée de déployer la plus stricte économie. Elle n'avait plus de fortune personnelle.

Comme elle était orpheline à l'époque où M. de Chantauvert l'avait épousée, elle avait eu toute sa fortune en dot; et le colonel avait commencé à manger la fortune de sa femme, en attendant que la mort de ses parents lui permît de manger la sienne.

Il ne restait à madame Lardinois, lorsqu'elle s'était mariée, que la seconde fois que la villa des Charmettes.

Et M. Lardinois ne manquait jamais une occasion de déclarer que ce "chalet" lui coûtait plus cher d'entretien qu'il ne valait.

Lorsque Lardinois fut tombé sous la domination de Clara, il fit une brusque révolution dans le budget de sa femme.

Il prétendit que les affaires allaient très mal, que plusieurs de ses correspondants faisaient faillite, que son inventaire se solderait par une perte considérable, et que dans ces conditions, les voitures, les soirées, des réceptions, étaient des choses inutiles et ridicules, sans compter les folies de monsieur Daniel qu'il fallait payer.

Et il diminua de moitié la somme qu'il allouait à madame Lardinois.

La mère de Daniel ne proféra pas une plainte; elle ne parla pas de regret, ce fut à la dernière qu'Adrienne serait moins gâtée que par le passé.

Car il s'était produit entre elles ce phénomène bien rare entre une belle-mère et une belle fille: elles s'adoraient.

Adrienne, qui était encore presque une enfant lorsque monsieur Daniel s'expatria, était devenue une belle fille.

Grande, la taille était déjà un peu forte, mais très gracieuse, elle avait un long visage oval encadré par une superbe chevelure châtain de ce châtain acajou qui se nuance sous un rayon de soleil et prend alors des teintes dorées.

Elle avait les yeux bruns, assez grands, pleins de franchise; sa bouche toujours prête à sourire, exprimait une ineffable bonté.

Mme Lardinois qui grisonnait à peine quand son mari s'apara de sa fille, n'avait plus maintenant que des cheveux blancs, qu'elle portait en bandeaux plats.

Elle avait épouvantablement souffert.

Tout d'abord, croyant que M. Lardinois n'agissait que dans un but réel d'économie, elle s'était appliquée à conserver sa maison belle et brillante, malgré les ressources qui lui manquaient; elle avait annoncé ses relations qu'elle supprimait sa voiture, parce que son médecin lui avait ordonné de faire plus d'exercice; et, si elle cessait de recevoir, cela s'expliquait tout naturellement par la douleur que lui causait l'éloignement de son fils.

Malgré le parfait entendement avec lequel elle dirigeait sa maison, elle eut beaucoup de peine à suffire à ses dépenses.

Elle en parla à son mari. Elle voulait renvoyer une domestique, prendre un loyer moins élevé.

Lardinois, en entendant ces propositions, eut un sourire gouailleur qui mit sa femme sur les traces de la vérité.

—Non, ma chère, dit-il, ne changez plus rien à notre train de maison; redoublez d'économie, et vous parviendrez à faire face à tout.

Il avait atteint son but: sa femme ne pouvait rien renvoyer à Daniel, puisqu'elle était gênée pour payer les dépenses de sa maison.

A partir de ce jour il ne garda plus aucun ménagement; il déjeuna rarement chez lui, il n'y dîna pres que jamais et il ne passa plus une seule soirée dans son appartement.

D'ailleurs, il le trouvait laid maintenant.

—Chantauvert avait raison, disait-il d'un ton méprisant, mon appartement n'a aucun cachet.

Et il comparait ses meubles lourds, sans style, à tout ce que Clara affirmait avoir réuni de plus parfait, parmi les courant les ventes artistiques, et qui, en réalité, avait été choisi avec un goût parfait par Daniel de Chantauvert.

Pas une femme, pas même Mme Carteret, qui était sa seule amie, n'entendit Mme Lardinois se plaindre de l'abandon de son mari.

Quand on venait la voir, le soir, disait:

—M. Lardinois a été forcé de se rendre à un cercle pour traiter une affaire.

Et cependant elle n'ignorait rien de ses lettres, autant par orgueil que par négligence.

Quand Mme Lardinois trouvait une de ces lettres, elle la cachait bien vite dans la chambre de son mari, elle tremblait qu'Adrienne ne découvrît aussi l'inconduite de son père.

Mais bientôt des bavardes de domestiques, des allusions méchantes faites devant elle dans les salons où Mme Lardinois la menait de loin en loin pour entretenir des relations indispensables, apprirent à la jeune fille que ce n'était pas le cercle ni les affaires qui attiraient son père hors de chez lui.

Dans sa naïveté de jeune fille, elle ne pressentit pas les dangers de cette vie de désordre, elle comprit seulement que sa mère était malheureuse, abandonnée; et elle redoubla d'affection pour adoucir ses blessures.

A continuer.

Une Nouvelle Invention.
Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.
Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.
Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.
M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.
D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.
Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

IL DONNE SES PANTALONS propres pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? Eh! M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyageur toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER—Plus de 36 belles chambres garnies en neuf, chauffées à la vapeur, à prix très modérés. S'adresser au No 75 rue East Merrimack. 1.0.j

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent à tout client qui achète un Ham Cooker à Vapeur Parfait, s'il ne gagnait pas votre chemin en votre tour. Nous garantissons aussi une économie de 25 cts pour dommer satisfaction ou pas de paye.
Lowell Plumbing
Dr. C. Hesselin
East Merrimack Drug Store.

Vite, vite, accourez! c'est le bon temps de venir à
ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker
Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante:
Pour cette Semaine
10 lbs de Sucre, $1.00
4 lbs de Raisin, 25cts
2 boites de Tomates, 25cts
2 boites de Clams, 25cts
2 boites de Bif-d'Indo, 25cts
3 lbs de Beurre de Crème, $1.00
3 lbs de Biscuits, 25cts
Meilleure Farine, $3.10 le sac
Pore Frais, 10c, 8 lb de 81 lb.

Nouvelles du Canada

QUEB C

L'HON M. LANGELIER

—L'hon. Charles Lang lier, l'élu de Lévis, a été l'objet de toute une ovation lorsqu'il a été présenté à la chambre.

Les conservateurs se sont joints aux libéraux pour l'acclamer.

LEVIS

TENTATIVE DE SUICIDE

—Un nommé Rainville, qui demeure sur la rue St Georges, à Lévis, allait se trancher la trachée-artère avec un rasoir pour aller voir ce qui se passe dans l'autre monde, lorsqu'une ses filles est justement arrivée à temps pour empêcher le suicide.

C'est la deuxième fois que Rainville essayé de trancher ainsi le fil de ses jours.

TROIS RIVIERES

—Son Honneur le juge Bourgeois, a subi une opération à la vue, il y a quelques jours, sera retenu à sa chambre pour quelque temps encore. En conséquence, le terme de la cour supérieure qui s'ouvrira le 16 courant, sera présidé par un autre juge. Le juge Bourgeois est sous les soins du docteur Geo. Bourgeois, de notre ville.

LOUISEVILLE.

—M. Ed. Lessage, marchand de cette ville, qui était malade depuis quelque temps, est maintenant rétabli, et peut vaquer à ses occupations.

—Nous apprenons que M. le Dr. Plante prend du mieux de jour en jour.

—Depuis le commencement de cette semaine, nous *jouissons* d'une température sibérienne. La neige crasse dur sous le talon du piéton Brr!

—En cette ville, le 7 janvier courant, est décédée à l'âge de 80 ans, Mde Vve Israël Corbin.

—Nous apprenons que M. Joseph Trépanier, cultivateur de cette paroisse, est dangereusement malade.

—Les élections municipales pour la paroisse ont donné le résultat suivant: M. Benjamin Dion, réélu, MM. Alphonse Lamothe et Arthur Bélanglès en remplacement de MM Euclide Savoie et Felix Doucet, sortant de charge.

—Nous apprenons que M. Narcisse Grenier, de St Alexis, a loué, à Grand Mère, le magnifique et considérable hôtel de la Laurentide Pulp Co., au prix de $2500 par année. M. Grenier a longtemps tenu hôtel à Louiseville, et nous savons qu'il est l'homme qualifié pour réussir de nouveau dans cette branche.

ST HYACINTHE.

NOT

Notes Militaires

La Cie M aura sa première assemblée régulière depuis la guerre, ce soir, à l'arsenal.

Les membres de la Cie C termineront leurs services dans l'armée par un banquet à l'hôtel St. Charles vendredi soir.

Samedi prochain, le Sixième Massachusetts, infanterie, sera licencié. Les diverses compagnies s'assembleront et recevront leurs salaires ainsi que leurs lettres de licenciement.

MORT SUBITE

L'avocat Wyman Succombe à la Maladie de Cœur

M. Samuel Wyman, un des avocats les mieux connus à Lowell, est mort subitement hier après-midi, tandis qu'il était occupé à enlever la neige devant sa maison rue Pine. La mort fut causée par une maladie de coeur.

Vers les 3 h. 30 hier, il prenait une pelle et commençait à nettoyer le trottoir devant sa maison lorsqu'il écrasa.

On le transporta dans la maison et le Dr Irish fut mandé. Lorsqu'il arriva il annonça que la mort avait été instantanée et qu'elle avait été causée par la maladie de coeur.

TERRIBLE ACCIDENT.

Un Homme Tue par la hute d'un Arbre.

William O. Thompson, employé par Daniel Gage, a été tué dans les bois, à Nashua, samedi après-midi.

Thompson, en compagnie d'autres hommes, s'occupait à abattre des arbres et à les transporter à Lowell.

Samedi il travaillait comme d'habitude lorsqu'un arbre tomba sur lui. Le pauvre homme eut la tête littéralement broyée. Ses compagnons se hâtèrent d'enlever l'immense billot mais il était trop tard.

Les hommes transportèrent le corps de la victime à Tyngsboro, et l'on envoya un mot à Lowell.

L'ambulance répondit immédiatement et le malheureux fut ramené en cette ville.

M. Thompson était âgé de 36 ans; il habitait au No 14 de l'avenue McFarland, près de la rue Pawtucket.

Il mesurait plus de six pieds et pesait 200 livres.

Il laisse une femme et des enfants.

Des Nouvelles de Manille.

Geo. B. Sheehan, de cette ville, et membre de la Cie F du 23ime Infanterie, à Manille, écrit à sa soeur, Mme John Coarsey, de la rue Swift. Il dit que tous les soldats par là voudraient revenir au pays.

La chaleur est quelque chose d'affreux et la nourriture est trop pesante pour le climat.

Il dit qu'il ne comprend pas comment le gouvernement tienne tant à conserver les îles Philippines.

"Si ces messieurs", dit-il "étaient à notre place, ils changeraient bientôt d'idée.

"Et de la manière que cela marche ici, nous serons aux prises avant longtemps avec les indigènes.

"Ils deviennent menaçants de jour en jour, et nous avons dû doubler notre garde."

Agréable Surprise.

Samedi soir les amis de M. Geo Rouleau, 155 Lakeview Ave., lui ont présenté une pipe en écume de mer à l'occasion de l'anniversaire de sa soixantième année. Ce fut une agréable surprise pour M. Rouleau.

On passa la veillée à s'amuser ensemble, et M. Rouleau n'épargna rien pour procurer tout l'agrément possible à ses amis qui venaient de lui procurer un si beau témoignage de leur estime. On ne sépara à une heure avanc e, enchanté de la réception de M. Rouleau.

Accidents.

Gare aux trottoirs glissants!

Plusieurs accidents sont déjà arrivés.

Samedi soir Bridget Hand, âgée de 26 ans et domiciliée 60 rue Perry, est tombée sur le trottoir de la rue Concord et s'est cassé la jambe. Elle a été transportée à l'hôpital des corporations.

Annah Mahoney, âgée de 60 ans, de la rue Lagrange, a été brûlée à la figure et à la poitrine samedi soir, une lampe ayant fait explosion. Elle est à l'hôpital St Jean.

Un homme qui a refusé de dire son nom s'est assez grièvement blessé hier après-midi en tombant sur la rue Dutton. Il a refusé de se laisser conduire à l'hôpital.

Un peu de cendre ou de sable sur les trottoirs de ce temps-ci serait à désirer.

Notes Locales.

Paul Butler a été la victi me d'un accident de voiture samedi soir. Ses amis ont reconnu son cheva ipparemment seul, avec les débris d'un attelage, les rues de cette ville. M. Butler, qui est le fils du défunt général Butler, n'avait pas été blessé.

M. Charles H. Parthenais, de la maison Parthenais frères, est de retour depuis vendredi dernier de Montréal, où il a passé une couple de semaines avec ses deux fils qui sont étudiants au collège de Montréal. Il dit avoir fait un très beau voyage, malgré un froid de 25 degrés au-dessous de zéro sur le sol canadien.

La mort de William B. Ryan, un membre populaire de la station du Hub, a été un coup terrible pour ses compagnons. Il a été enterré ce matin avec tous les honneurs que les pompiers savent donner à leurs confrères défunts. Les fleurs étaient magnifiques. Le cortège funèbre était imposant. Une fanfare "Lowel Military Band" jouait des marches funéraires. Le défunt demeurait à Pawtucketville. Le service funèbre a été chanté à l'église St. Patrick.

Essayez un Sac à Cendre, "Dandy Dusters," ils sont bons. Les prix sont réduits. W. S. T. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. Le magasin de ferronneries du haut de la ville.

Après 1 s fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra ds des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

Cour de Police

E. cour de police, ce matin, treize personnes répondaient à l'accusation d'ivresse.

De ce nombre trois sont acquittés; sept paient une pistrec; deux pient $3 et Joseph Bennett est placé sous la surveillance de la police.

Alfred Beaulieau et Marie Hamel, cohabitation illicite, devront fournir $300 chacun pour comparaître à la cour superieure.

Annie Gray, pour larcin est condamné à $10 d'amende.

Lewis Ellison, pour avoir proféré des menaces contre sa femme, doit fournir $100 de caution pour garder la paix durant 6 mois.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 rue John.

LISEZ QUELQUES UNES DES OCCASIONS
NOUS NOMMES ARGENT !

NOTRE GRANDE VENTE A
½ Prix de Janvier.

Chaque Habit dans notre
Stock doit être Vendu.

GILETS.

$2.98 Un lot de robes d'hiver en satin, garnies de fourrure, valant $15, $18 et $20, en magasin pour vendre $5, $6 et $7.50.

$3.98 Un lot de robes d'hiver en satin, garnies de fourrure, valant $25, $30 et $35, en magasin pour vendre $10, $12 et $15.

GRAND SUCCES

A LA FOIS LITTERAIRE, MUSICAL ET FINANCIER.

Magnifique Soirée-Concert au Collège Canadien.

La salle académique du Collège Canadien, pourtant assez vaste, n'a pu contenir hier soir tous ceux qui désiraient assister à la soirée-concert qui a été donnée par les élèves au profit des pauvres de la paroisse. C'est dire que sous le rapport financier, le succès a dépassé toutes les attentes, et nous pouvons ajouté qu'en ce qui concerne l'exécution du splendide programme les plus exigeants ont été plus que satisfaits.

Quel travail ardu pour nos Révérends Frères Maristes que de préparer si bien leurs élèves pour une soirée de ce genre! Aussi méritent-ils les plus cordiales et les plus encourageantes félicitations des parents et des Canadiens en général. Ils sont en train, ces bons religieux, de nous donner une jeunesse brillante, capable de faire honneur à notre colonie.

Nous avons fort admiré l'excellente prononciation du français des jeunes acteurs d'hier soir.

Comme nous avons publié dans notre numéro de samedi, le programme qui a été exécuté à cette soirée, nous ne le répéterons pas. D'ailleurs l'espace nous manque pour louanger en particulier chacun des participants.

Nous nous bornerons à dire tous ont été à la hauteur de leur tâche difficile, les jeunes L. et F. Ch quette, A. Desmarais, A.Racicot, Geo. Bourget et E. Larochelle méritant surtout une mention spéciale.

Ce dernier, comme acteur comique, est de force à enfoncer beaucoup de nos meilleurs amateurs.

Un orchestre composé d'une dizaine de violonistes a rendu quelques morceaux assez difficiles avec un talent rare chez d'aussi jeunes musiciens.

Le Chœur du Collège est bien exercé, et rien de plus agréable à entendre que ces fraîches voix de bambins qui suivent la baguette du professeur battant la mesure avec une grande précision.

Enfin cette soirée a été, sous tous les rapports, la mieux réussie de toutes celles que les RR. Frères nous ont données jusqu'à ce jour.

Nous réitérons nos félicitations.

Nos pauvres vont bénéficier des talents de notre jeunesse qui est assurément très méritoire.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—James F. Austin, serre-freins à l'emploi de la compagnie Fitchburg, a obtenu $4,000 pour la perte d'un bras qu'il s'est fait écraser en attachant deux wagons. Une pierre qui n'était pas aplomb sur le wagon lui est tombé sur le bras.

—Les poursuites contre la compagnie Worcester & Suburban intentées par suite de l'accident arrivé dernièrement à Leicester, ont atteint le chiffre de $22,000 jusqu'à ce jour.

WEBSTER, MASS.

—M. Paul Plaass, menuisier, âgé de 28 ans, a été victime d'un terrible accident qui lui coûtera peut-être la vie. Il était occupé avec MM. Arsenault et Pierre Cormière à travailler sur le toit de la maison de Dennis Ryan, rue Day, quand il voulut monter jusqu'au faîte. Il commença à glisser et pour se garantir mit le pied sur une planche qui se cassa, laissant tomber le malheureux à la renverse, d'une hauteur de 18 pieds sur la terre gelée. Ses compagnons de travail le relevèrent sans connaissance. Il ne portait pas de marques de blessures graves mais on ne tarda pas à constater qu'il avait éprouvé des lésions internes. Le révérend M. Simard a administré l'extrême-onction au blessé. Son état est très précaire. M. Plaass est marié mais n'a pas d'enfants.

SPENCER, MASS.

—Après un an de silence, Mme Hélène M. Abbott, 23 rue Maple, a reçu des nouvelles de son fils qui cherche de l'or dans les déserts glacés du Klondike. Il annonce la mort de Th mas M. Kane, de ce village, qui était rendu au Klondike pour y faire fortune. Abbott se dit satisfait de son claim qui porte le No 33 Bonanza.

Un morceau de bois ayant la forme d'un stylet, c'est détaché d'un autre morceau, que Frank C. Dumas passait sous une scie ronde et est venu lui percer la gorge à un huitième de pouce de la veine jugulaire. L'accident est arrivé à la manufacture Isaac Prouty, dans le département où l'on fait des boîtes. A moins que l'inflammation ne déclare dans la blessure ce ne sera rien de très grave, quoique douloureux. Dumas est âgé de 32 ans, marié et père de 4 enfants. Il est à ce même emploi depuis 15 ans.

LEICESTER, MASS

—La compagnie Worcester & Suburban, vient de donner à ses conducteurs des listes sur lesquelles ils devront mettre le numéro de chaque tramway qu'ils rencontreront à l'heure et la place où la rencontre a eu lieu. De cette façon on espère éviter tout accident, ou s'il en arrive, pouvoir placer la responsabilité sur les employés qui seront en faute.

NORTHBORO, MASS.

—Henry Clay, colporteur, a été lancé contre une clôture par la chute de son cheval dernièrement et a éprouvé d'assez graves blessures.

ROCDALE, MASS.

—M. Frédéric Normandin et Mlle Eva Lathèche ont été mis dans les liens du mariage la semaine dernière, par le Rév. M. O'Reilly, curé de l'église St Patrick.

WEST BROOFIELD, MASS

—La compagnie McIntosh qui se plaint de ne pouvoir faire des affaires en ce village, à moins qu'on ne lui donne son loyer gratis, et que ses employés acceptent une réduction de salaire, va probablement plier bagage.

La première demande lui a été refusée et il est douteux qu'elle puisse exécuter la deuxième proposition sans qu'il y ait grève.

ASHBURNHAM, MASS

—La police de l'Etat, aide d'un détective Pinkerton, est toujours à la recherche des deux voleurs qui ont fait sauter la voûte de la banque ici. On est maintenant persuadé qu'ils ont pris la direction de Fitchburg. Vingt-cinq minutes après l'explosion, un fermier qui demeure sur ce chemin, a entendu passer un sleigh.

WHITTINSVILLE, MASS.

—Richard Melleville, sa femme et son fils, ont failli se faire asphyxier par du gaz s'échappant d'un poêle dans leur chambre à coucher. L'enfant s'est réveillé à temps et se mit à crier; les parents firent de même, ne pouvant se lever. Un médecin qui les entendit, accourut à l'un secours.

WOONSOCKET, R. I.

—La manufacture Nourse fonctionnera bientôt la nuit, au moins en partie, afin de fournir le fil voulu au nouveau département de "twister" de la manufacture Social. Ce département ci fonctionnera aussi la nuit.

—Charles Kroll, de Providence, a prononcé un discours vendredi soir à la salle de la Cour Lafontaine à une assemblée de socialistes. On devrait organiser une alliance d'ouvriers, mais vu que l'assistance était peu nombreuse, on a ajourné le projet.

PAWTUCKET, R. I.

—Pierre Champagne, un journalier de 40, frappé par une locomotive à la traverse de la rue Titus, à Valley Falls, vendredi dernier, a été tué instantanément. Il était marié, père de huit enfants et habitait à Central Falls.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE,
141-147 rue Worthen.

Ils sont mieux Disposés.

Manille, 16 jan—Des dépêches officielles reçues d'Iloilo, île de Panay, disent que les indigènes sont mieux disposés envers les Américains, quoiqu'ils s'opposent à ce que les troupes des Etats-Unis mettent pied à terre sans avoir obtenu la permission de Molotlo, le siège du gouvernement national des Philippines.

Quelques-uns des fonctionnaires d'Iloilo sont opposés au gouvernement révolutionnaire; ils sont prêts à accepter un protectorat américain, et qu'ils expliqueraient l'affaire à Aguinaldo, si les Américains leur fournissaient le moyen d'arriver au chef révolutionnaire.

Les indigènes d'abord indisposés à recevoir les américains, ont changé d'attitude, et permettent aujourd'hui aux américains de mettre pied à terre, et ils leur servent de guides durant la journée.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's flail.

Sommaire des Nouvelles Generales.

M. Sagasta doit convoquer les chambres espagnoles pour le 25 ou le 26 du mois courant et demandera la ratification immédiate du traité de paix.

L'amirauté anglaise a commandé deux cuirassés de première classe de 14,000 tonneaux chacun. Ces navires coûteront chacun un million de livres sterling.

Les transports "Puerto-Rico" et "Aquitaine" sont arrivés l'an à Vigo l'autre à Santander avec des troupes espagnoles rapatriés à bord. Ces troupes viennent de Cuba.

Une grande bataille a été livrée dans la région de Yemen (Arabie). Les troupes turques ont pris d'assaut la position occupée par les insurgés à Shanel. Environ 4 000 insurgés et 2,000 Turcs ont été tués ou blessés.

La duchesse d'Uzès va poursuivre M. Yves Guyot en diffamation pour avoir publié dans le "Siècle" de Paris son portrait en l'accompagnant de commentaires insultantes. Elle réclame qu'elle se propose de consacrer à des oeuvres de charité.

On mande de Gênes que le pape bot italien "Victoria," qui se rendait à Buenos-Ayres, est complètement perdu. Les quatre cents émigrants qui se trouvaient à son bord, ainsi que le courrier, ont pu être débarqués. On attend des détails complémentaires.

Des efforts vont être faits, à Manille pour convoquer une nouvelle conférence avec les rebelles. Les Filipinos instruits désirent éviter un conflit et l'on espère que les Filipinos militants céderont devant les sages conseils. En attendant, la tension est extrême de chaque côté.

Dans une lettre rendue publique, le colonel Roosevelt, maintenant gouverneur de l'Etat de New York, dit qu'il a vu à bord des transports et dans les camps à Cuba, du bœuf en conserve qui répandait une odeur infecte. On se demande si le général Eagan va se livrer contre Roosevelt comme contre Miles, à une attaque déréglée.

On a trouvé à Essex Junction, Vt, dans un champ vague, le cadavre d'un homme que l'on croit reconnaître pour Hypolite Suzor, âgé d'une soixantaine d'années. Le malheureux, qui n'avait pas l'usage de la pléinitude de ses facultés mentales, avait disparu il y a trois mois. Dans le temps, sa sœur, qui demeure à St Albans, a offert une récompense pour stimuler les recherches, et des bandes d'hommes de bonne volonté ont fouillé une grande partie de la région sans retrouver de traces du disparu.

Dans un article très remarqué, le "Standard", de Londres, parlant de la conférence du désarmement, dit que la participation de l'Angleterre sera strictement conditionnelle. "L'Angleterre n'a pas de vaste armée à réduire, et quant à la maîtrise de la mer, elle doit la conserver à tout prix. Si la Russie est sincère, pourquoi construit-elle des vaisseaux? La marine anglaise est un bouclier, la marine russe est une arme offensive. Quant à l'agitation bruyante organisée ici par les agents russes, ils courent le risque de mettre en garde le public anglais contre un mouvement humanitaire superflu, car l'Angleterre est toujours pacifique. Maintenant, la proposition est suspecte et demande une étude calme, réfléchie, et non une agitation factice."

La colonie canado-américaine de Fall River apprendra avec regret la mort de M. Joseph Girard, arrivée en son domicile du New Boston Road. M. Girard était malade depuis le 28 décembre dernier, souffrant d'une attaque de grippe. Son état n'inspirait pas encore d'inquiétude à sa famille, lorsque, mercredi de cette semaine, une attaque de paralysie vint l'aggraver. Depuis ce jour là le patient baissa constamment, et hier soir, il expirait entouré de ses proches. Le défunt était né à Saint-Michel d'Yamaska, P. Q., le 28 février 1835. En 1861 il épousait Mlle Alphonsine de Tonnancour. De cette union sont nés huit enfants, dont sept lui survivent. Ce sont: les RR. Sœurs dominicaines Paul et Marie-Augustin, de cette ville, qui ont assisté leur père à ses derniers moments; Mlle Fabiola Girard, élève du couvent de la Présentation de la Hyacinthe, P. Q.; Mlle Léonie, Valentine et l'épouse de M. Charles E. Pelopain, épicier de la rue Bedford. Le défunt émigra à Centreville, Rhode-Island, en 1879, et l'année suivante il venait se fixer à Fall River. Forgeron de son état, il ouvrit ici une boutique qui ne tarda pas à prospérer.

L'église St François Xavier, à Winthrop, Me., est devenue la proie des flammes.

Les funérailles du congressman Dingley auront lieu mercredi et seront publiques.

Le Président McKinley doit nommer une commission pour s'enquérir sur la situation aux Philippines.

Le Ier bataillon du 8e régiment du Massachusetts a fixé son camp sur le versant rocheux de Malanzas.

La société Cianna Gaël s'est prononcée contre l'annexion des Philippines et une alliance entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Une grande assemblée de grévistes de Marlboro a eu lieu hier, et ils se disent toujours aussi déterminés à faire la lutte qu'au commencement.

La législature de l'Etat du Massachusetts élira un sénateur fédéral demain. Ce sera l'Hon. Cabot Lodge qui se succèdera, cela ne fait aucun doute.

Le ministre J. H. Paraïs a envoyé sa démission comme pasteur de la mission franco-américaine en cette ville. Il a accepté une situation du même genre à Cornwall, Ontario.

La goélette de Bath, Me., portant le nom d'"Alcha," a dû être abandonnée en face de la côte de la Georgie. L'équipage a été recueilli par le "City of Mason," parti de Boston pour Savannah.

Louis J. Trudel, jeune homme de vingt-trois ans, est mort, à l'hôpital de la Miséricorde, à Pittsfield, des suites des blessures qu'il a reçues dernièrem nt. Trudel, qui était serre-freins à l'emploi du chemin de fer Boston & Albany, est tombé sous les roues d'une locomotive en mouvement.

Cet accident lui a valu la perte d'un bras et les lésions internes qui n'ont pas tardé à amener la mort.

On a eu à enregretter à Pawtucket R. I., une nouvelle victime des passages à niveau, vendredi soir. Vers 8 x heures, en traversant le passage de la rue Titus, à Valley Falls, Patrice Champagne a été frappé et tué par un train. L'infortuné travaillait dans une des filatures et se rendait à son soupez au moment de l'accident qui lui a coûté la vie. Le défunt était marié et demeurait à Valley Falls.

Il aura un Sauf-Conduit

Paris, 16 jan—Le comte Esterhazy a été autorisé de venir ici sous un sauf-conduit pour subir un interrogatoire dans la cour de cassation.

L'impératrice Frederick est arrivée cette après-midi, venant de Cannes, dans le wagon spécial du prince de Galles.

Elle voyage sous le nom de comtesse de Cronsberg.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera à visiter nos abonnés de Lawrence et d'Haverhill, vendredi, le 20 du présent mois.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bas prix courants de la ville. Prix nets modérés. Pour l'achat d'arbres fruitiers, ombrages et autres, s'adresser au dépôt de la Pépinière Canadienne, 1 rue Prescott.

Vous ne Pouvez Battre nos Prix

$25,000 VALANT DE

Manteaux et Fourrures de Bonne Qualité pour Dames

Doivent être vendus Grandes réductions dans les Gilets en Kersey, Gilets en Seal Electrique, Gilets en Bouclé, Gilets en Velours, Collerettes et Gilets en Astrakan, Reefers et longs manteaux d'Enfants, Poignets, Corsages, etc.

Nous venons justement d'acheter tout le stock d'un marchand de Fourrures de New-York, à 50c dans la piastre, ce qui nous permet de faire des affaires aux prix suivants :

Gilets en Seal E ectrique et Fourrure

Gilets en Seal Electrique de $25.00,		pour $12.50
Gilets en Seal Electrique de 40.00,		pour 20.00
Gilets en Seal Electrique de 50.0',		pour 25.00
Collerettes en Astrakan de 25.00,		pour 12.50
Collerettes en Seal Electrique de $35.00,		pour 17.50
Gilets en Velours de $40.00,		pour 22.50
Gilets en Velours de 65 00,		pour 32.50

Manchons et Collarettes.

Manchons de $3 00,		pour 1.49
Manchons de 5.00,		pour 2.50
Manchons de 2.00,		pour 98c
Collarettes de 5.00,		pour 2.50
Collarettes de 2 50,		pour 98c
Collarettes de $10 00,		pour 4.98
Collarettes de 20.00,		pour 10.00

Chris Holmes,
Magasin de Spécialité, Manteaux et Fourrures
124-126 Rue Merrimack.

UNE ACTRICE

ELLE INTENTE UN PROCES EN DIVORCE.

Son Mari lui Enleve son Enfant.

New York, 16 jan—Les troubles domestiques du Dr Alfred Kayne et de sa femme, connue sur la scène sous le nom d'Attalie Claire, la cantatrice, se sont terminés par une scène sensationnelle de Mlle O'Hara, 74 Madison.

Mlle Claire occupait un appartement au deuxième étage.

L'histoire dit qu'elle était en consultation avec Abraham H. Kappenbough, son avocat, au sujet de procédures en divorce qu'elle avait instituées contre le Dr Kayne, lorsque la porte fut enfoncée et que le Dr Kayne en personne entra, accompagné d'un ami.

Après un langage violent, et qui attira l'attention de tout le voisinage le Dr Kayne entra dans une chambre où dormait la fillette de 3 ans qu'il avait eue de sa femme, et il quitta la maison, emmenant l'enfant et la nourrice.

Il dit qu'il s'en allait à l'hôtel Woldorf Astoria, mais ne s'y montra pas.

Mlle Claire, accompagnée de son avocat partit aussi peu après et se rendit à l'hôtel Marlboro.

Le Dr Kayne est un jeune homme riche et son mariage avec Mlle Claire a été pendant longtemps le sujet des commentaires dans le monde des théâtres et des clubs. En septembre dernier, Mlle Claire entra dans la Castle Opera Company, et pendant un court laps de temps elle chanta à l'American Theater. Alors elle eut des difficultés avec son mari, et elle entama des procès lures pour un divorce.

Elle abandonna dans le même temps la compagnie du Castle Square, et plus tard joua du vaudeville pendant trois représentations. Puis elle se retira temporairement et loua un appartement où elle vécut avec sa fille et sa nourrice.

Le Dr. Kayne avait évidemment l'idée de reprendre possession de sa petite fille, et c'est ce qu'il a fait.

Il était déguisé quand il a fait le coup.

Tue à Manille.

Manile, 16 jan—Un ingénieur a été tué jeudi soir par une bande de brigands, à six milles d'ici, et sa femme faillit subir le même sort. Les Philippins ne connaissent rien de l'affaire.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

A la vente de balayage de Chris Holmes, vous pouvez acheter de bons manteaux et gilets aux mêmes prix que vous pairiez ailleurs pour des qualités inférieures. Tout est réduit. Voyez l'annonce.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames extrêmes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Profitez de l'occasion pour samedi! N'oubliez pas que J. E. Shanley & Co demandent gratis 2 palettes de savon le Castille à quelconque épicerie pour 25c ou plus de marchandises dans cet établissement. N'oubliez pas le jour—Samedi.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, 4c la verge;
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
2 caisses des meilleures Indiennes lustrée et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, 4c la verge.
Sous-vêtements écrémés, fond laine, valant $1.25, pour 69c.
50 Douz de faceaux de Fil à machine, 3c le fuseau.
50 Douz de
500 Douz de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Douz de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 17 JANVIER 1899. No 42

COUR MARTIALE

McKINLEY DECIDE QUE LE Gén. EAGAN Y PASSERA

L'Affaire ira Aujourd'hui devant le Cabinet.

Washington, 17.—A moins que le président ne change d'idée d'ici à demain, la commission qui jugera Eagan devra passer en cour martiale pour avoir traité le général Miles de menteur.

Durant toute la journée d'hier, il y avait rumeur en ville que le général Eagan avait été arrêté, qu'une cour martiale avait été nommée, que le général Eagan avait résigné, qu'on lui avait servi une copie des accusations portées contre lui.

Toutes ces rumeurs étaient sans fondement.

Le général Eagan était à son poste comme à l'ordinaire, il donnait des ordres aux officiers sous ses charges, et, à 4 heures, lors de la fermeture des bureaux du département de la guerre, on lui demanda s'il était en état d'arrestation, il répondit en toute franchise qu'il ne l'était pas.

Mais il est tout probable que demain le général Eagan se verra privé de son épée.

Le président a constaté que l'opinion public ne sera pas satisfaite tant que le général Eagan n'aura pas été traduit devant une cour martiale, et le Président McKinley ne désire nullement s'opposer à l'opinion publique.

Par déférence pour le cabinet, l'affaire sera discutée à son assemblée, demain, et les conseillers du président décideront ce qu'il y aura à faire.

On sait d'avance que le sentiment des membres du cabinet est que le commissaire général passe en cour martiale.

Tout d'abord le président avait eru suffisant de réprimander le général, mais le public ne trouvait pas le châtiment assez grand. Alors il décida d'instituer une commission d'enquête, mais il changea d'idée. Le dernier pas serait donc la cour martiale.

Le procès du général Eagan sera conduit comme celui d'aucun autre officier.

Le fait que le général se soit retracté ne le disculpe pas aux yeux de la cour.

Le général Eagan 'avoue s'être oublié dans son langage. Il lui serait inutile de nier la charge puisqu'il y avait plusieurs témoins lors de l'affaire, et de plus il avait envoyé des copies de son témoignage à divers journaux.

La cour martiale du général Eagan, loin d'être la fin d'un scandale, n'en sera peut-être que le commencement.

Eagan et Alger en Conference.

Washington, 17 jan—En réponse à une question directe le secrétaire Alger, en sortant de son bureau hier a dit que le département de la guerre n'avait pris aucune action relative au procès du général Eagan, et il, refusa de dire ce qu'il ferait concernant l'affaire.

Il était clair durant la journée que l'affaire avait été considérée, et en effet le commissaire général avait eu une conférence avec le secrétaire.

SIX POUCES D'ESPACE.

Curieuse Aventure d'un Serre-Freins.

Roc ester, N. H., le 17 jan—Un curieux accident est arrivé ces jours derniers sur la ligne du chemin de fer Portland & Rochester.

Fred. O'Donnell, un serre-freins, s'est trouvé, pris entre le côté d'un wagon de fret et la plate-forme de la gare, dans l'étroit espace de six pouces, où il fut littéralement roulé entre les deux jusqu'à ce que le train fut arrêté.

Et alors même, on trouva qu'il était impossible de le retirer de sa position originale, et il était nécessaire de renverser le pouvoir et de rouler l'homme de retour, jusqu'à ce que l'on arrivât à une ouverture entre deux wagons.

Quoiqu'ayant reçu des lésions internes et d'autres blessures, il n'a eu rien de brisé, et les médecins espèrent le sauver.

Mgr Ireland.

New York, 17 jan—Enfin, Mgr Ireland, archevêque de St Paul, s'est embarqué samedi dernier, à New York, pour l'Europe. Sa Grandeur se rend à Rome. Le but de son voyage? Tout le monde semble l'ignorer.

Cependant, un correspondant du "Herald", de New York, a cru le deviner.

D'après ce correspondant, Mgr Ireland aurait fait jouer au Pape un rôle plus ou moins glorieux dans les négociations qui ont précédé la guerre hispano-américaine, en exagérant sa propre influence auprès du président McKinley.

De là son voyage à Rome, pour expliquer au Saint-Père comment il a été cause d'un échec qui fera tache dans les traditions de la politique pontificale.

D'autre part, on dit que l'américanisme religieux n'est pas étranger au voyage de l'Archevêque de St Paul.

Enfin, nous apprenons de bonne source que Son Eminence le cardinal Satolli doit bientôt revenir à Washington.

Il aurait pour mission d'aider Mgr Martinelli, le délégué apostolique, à régler plusieurs questions litigieuses qui divisent actuellement les catholiques des Etats Unis.

Et au nombre de ces questions se trouverait celle de la desserte des paroisses par des prêtres issus de la race des fidèles dont ils deviendraient les pasteurs.

En Route pour la Capitale

San Francisco, 17 jan.—Les trois commissaires d'Aguinaldo, qui sont arrivés ici jeudi, viennent de partir pour Washington où ils conféreront avec le Président McKinley concernant le gouvernement des Philippines.

Music Hall.

N'oubliez pas que jeudi une représentation comme on en voit rarement aura lieu au Music Hall. C'est une troupe de dames "Minstrels", toutes sont des amatrices de grand talent. La soirée aura lieu au bénéfice de l'hôpital St. Jean. Du plaisir est une bonne œuvre en perspective.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera à visiter nos abonnés de Lawrence et d'Haverhill, vendredi, le 20 du présent mois.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c. Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

IMPOSANTES CEREMONIES

SCENES EXTRAORDINAIRES A LA CHAMBRE.

Les Restes Mortels en Route pour Lewiston.

Washington, 17 jan—Les cérémonies qui avaient lieu hier, à l'occasion des funérailles du défunt représentant, Nelson Dingley, du Maine, étaient vra ment imposantes.

C'est la première fois depuis neuf ans que les obsèques d'un membre de l'Etat aient été conduites à la Chambre des Représentants.

Depuis neuf ans il est mort plusieurs membres du Congrès, mais aucun n'a eu des funérailles semblables à celles d'hier.

Le corps était exposé dans la chambre des représentants. La vaste salle était décorée de palmes et de fleurs.

Le pupitre de M. Dingley était drapé de noir et recouvert de belles roses.

Le cercueil reposait au centre de la salle et le couvercle avait été enlevé de sorte que l'on pouvait jeter un dernier regard sur les traits de celui qui avait occupé un si haut rang dans le gouvernement. Une abondance de fleurs recouvrait en partie le cercueil.

Depuis dix heures jusqu'à quelques minutes avant midi le public défilait devant le cercueil.

A midi précis, le Président McKinley, son cabinet, les représentants et les invités arrivaient dans la salle.

M. Reed, vêtu de noir, appela la chambre à l'ordre, et après la prière ordinaire, par le chapelain, le portier annonça l'arrivée du vice-président. Dix minutes plus tard, le corps diplomatique était annoncé.

Sur un signe de M. Reed, toute l'assemblée se leva et prit place sur des sièges devant le pupitre du Speaker. Parmi les assistants on remarquait M. Frank Dingley, frère du défunt; ses fils, Edward N., Bert H., et Arthur N. Dingley, Mlle Edith Dingley, le Major Howe, M. Everett B. Norton, le capitaine William Evans et le Major Herbert Lord. Mde Dingley n'a pas été au Capitol.

Après l'eulogie prononcée par le Rév. Newman, le chapelain, M. Couden, fit une prière et le chœur entonna "Jesus Lover of my soul."

A 3 heures, le corps fut transporté à la gare, d'où un train spécial partit pour Lewiston, Me.

Les porteurs étaient les sénateurs Hale, Aldrich, Burrows, Fairbanks, Pritchard, Berry, Faulkner, Rawlins et McLaurin, et les représentants Boutelle, Payne, Dolliver, Tawney, Evans, Hilborn, Clark, N. H., Bailly, Dockery, Bell et McClellan.

Il avait un Complice.

New York, 17 jan—La police croit que l'homme qui a envoyé le poison à Henry C. Barnet et Harry Cornish avait un complice.

Et quoique le capitaine McClusky ne a dit aujourd'hui que l'homme ne lui était pas inconnu, nous avons lieu de croire qu'aucune arrestation ne sera faite avant que le complice ait été arrêté.

Les autorités sont d'avis qu'en arrêtant le complice ils viendront à connaître le mobile de l'attentat.

Les Bonapartistes.

Paris, 17—Les bruits d'un coup d'Etat continuent à courir, et la déclaration de M. Charles Dupuy, à la chambre des députés, disant que l'armée ne suivrait pas le sauveur dont M. de Cassagnac a prédit la venue prochaine n'a pas suffi pour dissiper ces rumeurs.

Ces bruits sont, en somme, les mêmes qui ont couru le mois dernier et d'après lesquels le sort de la République était entre les mains de certains généraux effrayés, et, même en parlant, ils se coude Dreyfus.

Aujourd'hui le danger semble venir de Bruxelles, car il paraît que des royalistes, faute de mieux, sont disposés à favoriser une réaction bonapartiste convaincus que le prince Victor a plus de chance que les Orléans de renverser la République.

Le prince Victoria, a jusqu'à présent attendu le moment opportun de se montrer, tandis que le duc d'Orléans a brûlé maintenant sa poudre en manifestes qui ont totalement échoué, ces temps passés.

Le prétendant bonapartiste a une bonne carte dans son jeu en la personne de son jeune frère, le prince Louis Napoléon, qui va bientôt être élevé au rang de général dans l'armée russe.

M. Cassagnac n'est pas le seul à prédire l'avènement au trône d'un autre Napoléon avant qu'un mois soit écoulé, mais il y a encore d'autres personnes qui prédisent cet avènement après que "l'affaire" aura été réglée.

Un Traite

Paris, 17.—La réunion annuelle de la chambre de commerce américaine de Paris a eu lieu ces jours derniers.

Une résolution exprimant l'espoir qu'un traité de commerce entre les Etats Unis et la France sera conclu aux conditions permises par le tarif Dingley, a été adopt.

Un traité de ce genre, dit la résolution en question, serait d'un avantage considérable pour le développement des relations commerciales et amicales entre les deux pays.

APOLOGIE D'EAGAN.

Il Espère que la

L'ETOILE.

[JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 17 Jan. 1899

Paris Imprenable.

Paris a dû se rendre à la fin de la guerre franco-prussienne ; mais on prétend que les défenses de la capitale de la France sont au jourd'hui tellement formidables, que le fait rapporté ci-dessus ne peut plus se produ e.

Il est évident que les Français ont su profiter de l'expérience du passé, et il en est résulté un système de fortifications autour de Paris qu i est probablement sans égal dans le monde entier.

Et qui nous le dit? Est ce un Français? Non, c'est un Allemand.

En effet, un écrivain militaire allemand de renom dont le nom ne nous revient pas, un membre de l'état-major général de l'armée allemande a déclaré que c'était son opinion que, dans les présentes conditions, faire le siège de Paris avec succès était une entreprise impossible.

Les nouvelles fortifications qui entourent la capitale de la France s'élèvent à quelque 15 ou 20 milles de cité proprement dite et sont reliées à Paris par un système de chemin de fer permettant à tout commandant d'armée de masser rapidement dans un certain endroit, une grande quantité de troupes, tandis que le général de l'armée assiégeante, s'il désire empêcher la ville d'obtenir des provisions du dehors et par conséquent la subjuguer par la famine, ainsi que l'armée qu'elle compte dans son sein, devra étendre ses troupes sur une étendue de plus de cent milles, sans pouvoir réunir promptement ses soldats en un point quelconque pour résister avec quelques chances de succès à une sortie de l'ennemi.

Il a fallu une armée allemande de 500,000 hommes, approximativement, pour faire le siège de Paris du 19 septembre 1870 au 30 janvier 1871, mais si nous en croyons notre auteur allemand, pour répéter la même opération, il faudrait un effectif de deux millions d'hommes. Et même avec une telle force, la tâche serait presque impossible.

Peu de gouvernements et surtout peu de généraux voudraient faire cette tentative.

La ville de Paris a dépensé pour ériger de si formidables fortifications entre 50 à 100,000,000, et elle peut maintenant se permettre de vendre le terrain sur lequel s'élèvent quelques-unes des vieilles fortifications que les prussiens ont attaquées en 1871.

Une Lutte de la Vitesse

Deux compagnies de chemins de fer, celle desservant la ligne Chicago & Burlington et l'autre dite North Western, viennent d'inaugurer une lutte de vitesse sans précédent jusqu'ici dans les annales des chemins de fer.

L'objet de cette lutte est de l'emporter sur la compagnie rivale pour le transport des malles de New York & Boston à destinat on de l'Ouest, et à cet effet deux trains ont été lancés, en manière d'expertise entre Chicago et Omaha, qui probablement détiennent le record des vitesses réalisées jusqu'ici en aucune partie du monde, du moins pour une distance aussi considé rable.

La vitesse moyenne des deux trains a été d'un delà de 50 milles à l'heure.

Sur la ligne Burlington, la vitesse réalisée a été en certains endroits de 90 milles à l'heure, et sur le North-Western une distance de 15 milles à été parcourue à raison de 1 mille par 35 secondes.

L'intervalle de temps employé par les deux trains, entre Chicago et les deux trains, entre Chicago et Omaha, a été comme suit: Chicago & Burlington, 502 milles en 10 heures et 57 minutes, y compris 12 arrêts; Northwestern, 492 milles en 9 heures et 58 minutes, y compris 18 arrêts.

La course a excité beaucoup d'intérêt parmi les gens de chemins de fer, et l'on affirme que les deux compagnies n'ont pas encore donné la mesure de leurs forces, et qu'une réduction d'au moins une heure peu encore être réalisée.

A l'heure où nous écrivons ces lignes les dépêches nous apprennent que le train poste de la compagnie Burlington à destination de l'Est a quitté Council Bluffs et est arrivé à Chicago réalisant une vitesse sans parallèle jusqu'ici entre ces deux villes.

La distance entre Chicago et Council Bluffs est de 500 milles et cette distance fut parc urue en 563 minutes.

Mais sur cette distance il y eut perte de 39 minutes pour les arrêts, ce qui en réalité amène le record à 524 minutes, soit bien près d'un mille à la minute sur tout cet énorme parcours.

Entre Burlington et Chicago, le train a dévoré l'espace de 206 milles séparant ces deux villes en précisément 200 minutes, soit au delà d'un mille à la minute sur tout le trajet.

Oui, mais gare aux déraillements

Les Mots Celebres.

On collectionne en ce moment les "mots célèbres" vrais ou faux attribués aux américains, durant la guerre contre l'Espagne. En voici quelques-uns :

"Ne me fatiguez pas de vos instructions; avec mon navire je ne crainst pas la flotte espagnole tout entière". Le capitaine Clark de l'«Oregon» répondant au bureau de la guerre.

"Vous pouvez tirer quand vous serez prêts, canonniers!" Dewey devant Manille.

"Au diable le déjeuner, achevons de couler les Espagnols avant!"

Un canonnier répondant à Dewey.

"Le combat de Manille m'a coûté la vie ; mais je serai prêt à recommencer." Le capitaine Gridley de l'Olympion" sur son lit de mort.

"Ne vous placez pas entre mes canons et l'ennemi". Dewey au prince Henri d'Allemagne.

"Je tiens les vaisseaux ennemis; ils ne retourneront plus en Espagne". Schley gardant l'entrée de Santiago.

"Plus de délais, le fer va partir enfin." Hobson à l'amiral Sampson.

"Ne vous occupez pas de moi, camarades; en avant! Capron des "rough rijers" tombant blessé à mort devant Santiago.

"Ne jurez pas, soldats; tirez." Le colonel Wood à ses cavaliers.

"Voilà pour le "Maine!"

Le capitaine Sigsbee en lançant un boulet à travers le croiseur espagnol "Terror."

"Shafter se bat, il n'écrit pas. Corbin au secrétaire Alger qui demandait des nouvelles du champ de bataille.

"La guerre n'est pas un piquenique." Le sergent Fish écrivant à sa mère.

"J'ai peur de salir mes canons, la distance est trop longue; je vais les rapprocher." Wainwright à bord de son yacht à la destruction de la flotte de Cervera.

"Ne vous rejouissez pas, camarades, les pauvres diables agonisent." Philippe du Texas en voyant sombrer l'Vsquenlo que ses canons venaient de détruire.

"Le Maine est v ngé!" Wainwright après la destruction de la flotte de Cervera.

"Dans la marine américaine, on n'est pas l'habitude des soldats de demander des explications à leurs chefs." Charette à Santiago.

Au Fond de la Mer

M. John Pearce, un Américain, vit une carrière singulièrement périlleuse et on a des chances pour ne pas rencontrer de rivaux c'est un scaphandrier qui se charge de retrouver les objets précieux égarés au fond de la mer. Dès qu'un navire a sombré, on demande M. John Pearce pour qu'il sauve quelque trésor recélé par la coque engloutie.

Il raconte ses impressions dans le *Wide Word*. Elles sont effrayantes parfois au-delà de tout ce qu'a jamais pu imaginer un Edgar Poë. Ainsi, quand il s'agissait d'explorer les restes du paquebot le "Cadix", coulé à pic en 1875 auprès d'Ouessant, dans l'entrepont, une quantité de cadavres flottaient; chaque geste du scaphandrier, en agitant l'eau, faisait affluer des épaves humaines, et à certains moments M. Pearce était étouffé par un monceau de cadavres dans les bras et les jambes, des chevelures de femmes s'enroulaient à son casque comme des algues. Ne faut-il pas vraiment avoir la tête solide pour revenir avec toute sa raison de parelles étreintes?

Au cours de cette expédition, M. John Pearce ramena du fond de la mer pour 125,000 francs d'argent, 150,000 de mercure, 250,000 de vins fins, et pour autant de pierres précieuses.

Pourquoi M. Pearce n'irait-il pas explorer la coque du "Portland?"

La Revue des Deux Frances

Nous avons eu réception du numéro de décembre de cette splendide revue, et nous y trouvons des articles d'un grand intérêt signés par quelques-uns des maîtres de la littérature française et ganaiienne.

L'étude du vicomte A. de Royer, sur la noblesse française qui paraît dans ce numéro, vaut plus qu'une simple mention.

L'auteur se demande s'il y a une noblesse française? Il commence par dire que les familles anoblies sont en réalité aussi nombreuses que celles qui auraient à se plaindre de son écrit qui dévoile leur origine, mais elles ne peuvent se réorier sans attirer le rire et le ridicule du public, "car pourquoi rougir de son extraction et vouloir méconnaître son premier auteur?"

"Nos annaires noblitaires, ajoute le vicomte de Royer, sont encombrés de marquis sans marquisat, de comtes, vicomtes et barons, plus chimériques les uns que les autres.

"Le merveilleux est qu'ils n'igorent point la falsification de leur origine et ne s'en complimentent pas moins de leur usurpation de titre.

"Nous avons en France *cinq à six mille marquis*, or ce titre est extrêmement rare et une *éléganatoire* de noblesse peuvent en réalité le revendiquer."

En France, au siècle dernier, personne ne voulait être roturier; il n'y avait point de petit bourgeois qui, avec de l'argent, ne croyait pas pouvoir acheter un titre ou s'en prit pas un impunément.

M. de Royer nous donne une longue liste de ces soi disant nobles sans titre qui composent, de nos jours, sous le régime républicain que la France s'est donné, une aristocratie qui n'est réelle que parce que le gros public gobeur, qui ne voit que le clinquant, continue à appeler M. le comte celui qui se dit comte sans l'être.

Nous n'avons pas été peu surpris de voir figurer dans cette galerie de faux nobles les de Castellane, titre et branche éteinte.

On sait qu'an de Castellane est venu en Amérique redorer son blason avec les millions de la fille de Jay Gould, le milliardaire new yorkais.

Les Du Paty de Clam, un nom que nous voyons fréquemment mêlé à l'affaire Dreyfus, seraient dans la même catégorie.

Mais que fait donc la justice, en France, pou permettre de tels abus? Se contente-t-elle de punir l'affamé qui vole un pain?

M. Ferdinand Brunetière, de l'Académie française, a collaboré au même numéro; son article est intitulé : "Les Guerres de la Révolution française."

Nos compatriotes MM. Benjamin Sulte, Avila Bourbonnière et J. H. Legault, ce dernier de Montréal, ont d'intéressants articles.

Enfin, c'est un superbe numéro que tous devraient lire.

On s'abonne en s' dressant à M. Avila Bourbonnière, agent pour les Etats-Unis, au No. 21 rue Gould, Lowell, Mass.

Pensees.

Il y a une chose qu'on n'a jamais vue sous le ciel, et selon toutes les apparences on ne verra jamais. C'est une petite ville d'où l'on n'a banni les canards, le mensonge et la médisance.

* * *

L'on se répond rarement de parler peu, très souvent de trop parler : maxime usée et triviale que tout le monde sait et que tout le monde ne pratique pas.

* * *

Les paroles dites à propos sont des femmes d'or dans un vase d'argent.

* * *

Il vaut mieux se retirer sur le toit de sa mision que d'habiter dans un palais avec une femme querelleuse.

* * *

Il est plus doux de donner que de recevoir, a dit celui qui connaît à fond notre cœur.

Ah! si les riches allaient voir de leurs yeux la véritable pauvreté, la vivante misère!

Pour les riches, disait un illustre religieux, je ne saurais concevoir le service de Dieu sans le service actif des pauvres. Il assurait que les joies de la charité sont pour eux un préservatif «une sorte d'armure céleste, contr laquelle les plus dangereux traits vont s'émousser.

LE MORALISTE.

Dreyfus aurait Menti.

Paris, 16 jan.—Le "Soir" dit que le comte de Munster, l'ambassa eur allemand, qui a quitt: pour Berlin ces jours-ci, a été conférer avec le baron von Bœlow, le secrétaire d'Etat concernant l'affaire Dreyfus.

Le général Mercier, qui était ministre de la guerre lors de la condamnation de Dreyfus a eu une entrevue avec un représentant du "Soir" auquel il a déclaré qu'en 1894 il ne connaissait rien du comte d'Esterhazy et de ses relations avec le colonel Sandherr.

"Dreyfus" dit-il, "a menti lorsqu'il a prétendu que le comte d'Esterhazy avait fourni des documents ou ouvoir étranger. Et lorsque je lui ai demandé de me donner le nombre et la nature des documents, il a refusé de parler, ce qui démontre sa culpabilité."

Maladies Intimes.

Grand nombre de malades ont une répugnance bien naturelle à dire la nature de leur mal. Les maladies particulières aux femmes comptent principalement au nombre de ces affections. Les femmes souffrent, le mère, n'ont pas à en faire l'aveu, pas même au médecin de la famille. Le Dr J. Larrière, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Female Plasters" a prévu ce cas. Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut aussi suivre un traitement scientifique tout en gardant le secret de sa maladie. Les fameux spécifiques du Dr Larrière sont reconnus pour leur efficacité infaillible chez la femme. Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent leurs meilleures propriétés. Prix respectifs dans les principales pharmacies, $1.00 et 25c. ou écrivez au Dr Larrière, Manville, R. I.

9, 11, 13—h 12

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

IL DONNE SES PANTALONS pour rien, les Mettoie, les Gotti, les presse pour le mê ne prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon en le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 761. 231 rue Moody
Succursales, 12, rue Thorndike; 2 Merrimack

A LOUER—3 chambres meublées à la vapeur s'adresser à M. Ledoux, au Ward 8 de Drucmore, coin des rue Cabot et Salem. 1-n-o

Sas à Cendre,
"Dandy Dusters,"
à Prix Réduits.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Après les Fêtes
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Nous avons en magasin tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la fraîcheur. Livraison en ville gratis.
C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume de Dayton pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins et liqueurs toniques au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 20 et 21 Janvier, avec matinée ordinaire, samedi,
LE GRAND MELODRAME,
The Sleeping City.
Direction de A. Q. Scammon, contenant tous les éléments du succès
Brillante Comédie. Scènes émouvantes Belles Spécialités.
Le grand saut pour la liberté de la muraille de la prison sur un train en pleine vitesse.

Une Abondance de Poisson
L'Océan nous en fournit une riche provision.
Brochet, Perche, Flétan, Anguille, Eperlan, Poisson Blanc, Morue, Haddock, Saumon, Huîtres et Moules
Ne sont que quelques-uns des bons mets que vous pouvez vous procurer si vous venez nous voir.
ECOUTEZ — Que disent les vagues.
Banner - Marche,
Et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex,
91 RUE ARCH.
On trouvera à ces plus basses conditions et avec le plus de soin possible, un assortiment complet toutes catégories d'objets nécessaires pour Funérailles, Mariages et Pèlerinages.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité en Embaumage.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centreville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encourage nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESTARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir de ordres.

GRAND LIVRE ET JOURNAL
Reliés entièrement en Peau,
98 Cents,
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Marchandises en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—4.50, 5.15, 6.15, 8.25, 10.00 a m ; 12.05, 1.05, 2.30, 3.15, 4.15, 5.20, 6.00, 7.00, 9. m ; 10.45, 2.30, 5.15 a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m

Pour Lawrence—4.50, 5.15, 6.15, 8.25, 10.00 a m ; 12.05, 1.05, 2.30, 3.15, 4.15, 5.20, 6.15, 7.00, 9.30, 9. m ; Dimanche, 5.15, 8.45, 9. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m

Pour Haverhill—4.50, 5.15, 6.15, 8.25, 10.00 a. m ; 12.05, 1.05, 2.30, 3.15, 4.15, 5.20, 6.15, 7.00, 9.30, 9. m ; Dimanche, 5.15, 8.45, 9. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.15, 7. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 4.20 p. m.

Pour Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.30, 5.15, 6. m. Dimanches, 5.30, 7. m.

Pour Exeter, Kennebunk et Alton Bay—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, 5. m.

Pour Alton Bay et Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, 7. m.

Pour Daniel, N. Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, 7. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 4.05, p. m. ; Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 7.00, 8.00, 9.45, 11.40, 12.15, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15 p. m.

Pour Wilmington—6.20, 10.07, 7.45, a. m ; 1.40, 4.15, 6. p. m. Dimanches, 8.45, a. m ; 12.05, 5.15, 10.15 p. m.

Pour Andover, Milford et Wilton—5.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7. m. Dimanches, 7.00, a. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington (Hillsboro Bridge), 5.15, a. m. 5.30, 7. p. m. Dimanches 7.00, a. m.

Pour Manchester, Concord—5.45, 10.07, 7.45, a. m ; 1.40, 4.15, 6. p. m. Dimanches, 8.45, a. m ; 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15 p. m.

Pour Pemacook, Franklin, Lebanon et Wells River—5.45, 10.07, 7.45, a. m ; 1.40, 4.15, 6. p. m.

Pour Franklin et Belmont seulement—8.45, 11.45 a. m ; 5.15, 6.15, 7.15 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 5.15, 6.15, 7.15 p. m.

Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—8.45, a. m ; 5.15, 6. p. m.

Pour Concord, Laconia, Rumney, Rumney Junction, Ashland et NH., Plymouth, Woodsville, Wells River, Littleton et Bethlehem—8.45, a. m ; 12.05, 5.15, 6. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7.00, 8.00, 9.45, 11.40, 12.15, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m.

Pour Hudson, Litchfield, Londonderry, Windham, Derry, Manchester, Concord—7.00, 8.00, 9.45, 11.40, 12.15, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.15, 7.15 p. m. Dimanches, 8.45, 9.45, 11.45 a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, 9. m.

Pour Nashua, Ayer, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Templeton, Athol, Orange, Greenfield, Shelburne Falls, Charlemont, Colrain, Zoar, Adams, North Adams, Troy, Albany, Buffalo, Chicago, Ogdensburg, Montreal, Portland, Bangor, Bar Harbor, Boston, Worcester, Springfield, New York, Philadelphia, Washington, Baltimore, Pittsburg, Cincinnati, St. Louis, Chicago, Portland, Oregon, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Jacksonville, Tampa, Key West, Havana, Nassau, N. P., Hot Springs, Mexico

DANS LES FLAMMES

TERRIBLE ACCIDENT A UN PETIT ENFANT.

Le Danger de Jouer avec le Feu.

Willis Critchley, un enfant de 4 ans dont le père, Joseph P Critchley, demeure au No 173 rue Appleton, encourage de la rue South, s'amusait à jouer dans un poêle, hier après-midi, lorsque le feu prit à ses vêtements.

Le pauvre petit fut affreusement brûlé avant que sa mère, qui entendit ses cris de douleur, pût venir à son secours.

En voulant étouffer les flammes qui enveloppait son cher enfant, Mde Critchley s'est sérieusement brûlé les deux mains.

Cet effroyable accident est arrivé à 3h 15 de l'après midi.

La voiture d'ambulance ayant été appelée, l'enfant fut transporté à l'hôpital St Jean, où il expira à 6 h. 40, malgré les meilleurs soins des médecins.

Il fut cuit comme une croûte de sez genoux jusqu'au sommet de la tête.

Mères, ne laissez jamais jouer vos enfants dans le poêle ni avec des allumettes.

Jamais avec des ressorts pour les punir, s'ils ne vous obéissent pas sous ce rapport.

Quand un accident est arrivé, il est trop tard pour prendre de bonnes et sages résolutions.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

A mesure que la crème menthol de Dow monte dans les passages respiratoires, le froid, les rhumes et les affections nasales disparaissent.

Après 1 a fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions « de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Une grande bataille se livre au gros magasin de J. L. Chalifoux. Les prix réduits font la guerre aux stocks de tous les départements et chassent les marchandises plus vite que jamais, à cette saison de l'année.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont prées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Un piano comme une machine à coudre, n'est plus un luxe dans une maison, mais une nécessité. M. Hubert Denault tient un assortiment complet de pianos et de machines à coudre. Dans le même établissement, près de l'église St Jean-Baptiste, M. Lavallée, orfèvre, fait une spécialité de réparage de montres et d'horloges, etc.

N'oubliez pas que les MM. Parthenais agrandissent leur magasin. Et pour en arriver là il leur faut de la place pour agir en toute liberté. Vu le gros stock de marchandises de toute sorte qu'ils ont en main, ils se voient contraints d'en sacrifier une partie pour faire de la place. Lisez leur annonce, et vous serez convaincus que vous pouvez recevoir pour la valeur de votre argent.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, parfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 697 rue Merrimack.

POUR DEUX POULETS.

Une Femme est Arretee chez Pike.

Une dame du nom d'Annie Gray a été accusée d'avoir voulu dérober deux poulets pendant qu'elle était à faire des emplettes au Banner Market, autrement dit l'épicerie Pike, rue Prescott.

Elle se prétendait innocente.

D'autre part, elle, en fait de choses sur une couple de poulets et de les examiner lorsque je fus arrêtée.

Les commis dans le temps étaient tous occupés ailleurs, à servir d'autres pratiques, et ils ne s'occupaient aucunement de la femme Gray.

Lorsque cette dernière trouva deux poulets qui lui convenaient, elle partit, suivant ses dires, pour aller trouver l'un des employés, afin de les payer.

Un employé s'aperçevant qu'elle mettait les poulets sous son châle, et pensant qu'elle voulait les voler, s'élança vers elle, et appela M. Pike.

Avant que la femme put s'expliquer, un agent de police était arrivé et il arrêtait la femme.

Il s'est ensuite agi le lendemain pour le tribunal de décider si c'était intentionnellement ou accidentellement que Mde Gray avait mis les deux poulets sous son châle.

Elle a été trouvée coupable et condamnée à $1 d'amende.

Cour de Police

On a disposé des six ivrognes qui étaient en cour ce matin, comme suit : Deux paient $1, Chas. Bancroft et Joseph Bachaw iront passer quelque temps en prison. Thomas Dugan et William Monahan sont condamnés à 4 mois de Work House. John B. Plant, pour larcin, est condamné à $10 d'amende ; il en appelle à la Cour Supérieure et devra fournir une caution de $200 en attendant son procès.

Les cinq petits garçons qui ont comparu ce matin pour répondre à la charge de vol avec effraction sont mis sous $200 de caution respectivement en attendant leur procès, qui aura lieu le 20 courant.

Trois fournissent leur caution ; les deux autres iront en prison.

La cause de Jeremiah Sheehan, pour ivresse, est remise au 17 février.

NOS SOLDATS.

Ils n'ont pas Aimé le Bœuf en Boite.

Les hommes de la compagnie M, ont eu leur première assemblée régulière depuis la guerre hier soir à l'arsenal.

Quelques recrues ont été enrôlées.

Les soldats avaient beaucoup à dire pour appuyer les dire du capitaine Mitten concernant le bœuf "embaumé" qui leur a été servi pendant la campagne et qui est la cause du beau tapage que l'on sait à Washington.

Tous nos soldats de cette compagnie, sans exception, sont du même avis que leur capitaine sur la question de la viande qui leur a été fournie.

On aura de la difficulté à faire oublier à nos soldats qu'ils ont souffert de la faim.

Mettons-nous un instant à leur place, et voyons si nous jugerions autrement.

Deces

GAULIN—Louis-Philippe, enfant d'Ovila et de Marie Gaulin, est décédé samedi, au No 10 en arrière de 758 Ave Lakeview. Il était âgé de 10 mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 2 heures.

BISSON.—Adéline, enfant de John et de Clara Bisson, est décédée dimanche, au No. 73 rue Austin, à l'âge de 2 ans et 2 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 1 h. 30.

PROULX—Joséphine Proulx est décédée samedi à l'hôpital St Jean âgée de 16 ans.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 5 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de M. Lion Gélinas, décédé dimanche matin au No 110 rue Prince, ont eu lieu ce matin, à 2 hrs à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rev. P. Deerches officiait, les RR. PP. Nolin et Lamothe servaient comme diacre et sous diacre. Le chant était sous la direction de M. Racicot et M. Vincelette était à l'orgue.

Une délégation de la Société St Jean-Baptiste était composée des MM. Joseph Jacob et Zoel St Hilaire.

Les porteurs étaient les trois fils du défunt, Philorum, Ledger et Ephrem Gélinas, et aux trois gendres, Georges Charron, Joseph Savard et Adolphe Perron.

Parmi les offrandes de fleurs, on remarquait un oreiller "A notre père", par la famille du défunt; une gerbe de blé, par les propriétaires, une lyre, par Joseph Benif.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

JEUNES CANAILLES

ILS ENTRENT DANS UN MAGASIN POUR VOLER

La Librairie de John Lee a des Visiteurs Malhonnetes

Vers les cinq heures, dimanche soir, trois jeunes malfiateurs âgés de 13 à 17 ans, sont entrés dans le magasin de variétés de John Lee, ancienne librairie Jackson, bien connue du public canadien, située à l'encognure des rues Tilden et Mo dy. Or, tandis que cinq d'entre eux se tenaient au dehors, pour faire la pa trouille, trois autres pénétraient dans le magasin et volaient une bonne quantité de tabac, de cigarettes, de bonbons, ainsi que de la monnaie dans le tiroir-caisse.

Tous les coupables ont été arrêtés hier par la police.

Il nous fait peine de voir que ces garçons sont des Canadiens. Nous ne publions pas leurs noms par respect pour leurs familles; mais nous tenons à faire remarquer aux parents qu'ils ne surveillent pas assez leurs enfants.

Chaque père et chaque mère de famille devraient voir à ce que leurs fils et leurs filles ne courent pas les rues, où ils n'apprennent certainement rien de bien.

Leur honneur et celui de leurs propres enfants réclament une surveillance plus sévère.

Les dangers pour la jeunesse sont plus grands dans une ville que dans une campagne.

C'est ce que certains parents très respectables, mais peu réfléchis, et peut-être trop bons, ne semblent pas comprendre.

M. J. L. Chalifoux Résigne

L'assemblée annuelle de la Lowell General Hospital Association a eu lieu hier après-midi dans le bureau de la Middlesex Trust Company, avec M. W. H. White comme président

Le major E. T. Rowell, trésorier, fit son rapport qui fut accepté.

La démission de Mlle Lucy Fay et celle de M. J. L. Chalifoux ont été acceptées.

M. E. T. Rowell a été réélu trésorier.

SENTIMENT FRATERNEL

Aide Pour les Greyistes de Marlboro.

La grève des cordonniers de Marlboro a occupé l'attention tout entier des membres du "Trades and Labor Council", lors de l'assemblée spéciale de cette société hier après-midi.

Andrew Shannon, président, occupait le fauteuil, et des discours enlevants ont été prononcés par Philip J. Byrne, de Marlboro, l'agent général de la "Boot and Shoe Workers' Union", et par l'organisateur général Cooper, de la Fédération américaine du Travail.

Ces orateurs firent non altre l'état de choses à Marlboro, la dureté des patrons, leur refus d'en venir à une entente raisonnable et de soumettre le litige à un conseil d'arbitrage, terminant en faisant un plaidoyer en faveur des grévistes et leur familles, demanda t le support moral et financier des travailleurs de Lowell.

Il fut voté à la fin de cette importante assemblée, qu'un comité composé d'un représentant de chaque union soit nommé pour prélever des fonds qui seront envoyés aux grévistes de Marlboro.

Un comité de cinq a aussi été nommé pour visiter les marchands de chaussures de la ville afin de les induire à ne pas acheter des manufacturiers de Marlboro tant que la grève durera.

LA BONTE

N'a pas Toujours sa Récompense.

Hier après-midi, le constable Gately a arrêté un nommé John B. Kelly sur un mandat demandé par W. T. S. Bartlett.

Kelley fut amené devant le tribunal présidé par le juge Fisher. La cause n'étant pas appelée, le prisonnier demanda au constable de l'accompagner à la recherche d'une caution.

Toujours accommodant, le constable consentit et se rendit avec son homme au magasin d'O'Donnell & Gilbridge. Les deux hommes n'étaient pas dans le magasin depuis longtemps que Kelley demanda à être excusé pendant quelques instants, afin qu'il pût voir un ami dans un autre département.

Le constable lui accorda ce privilège, mais ne tarda pas à le regretter, car Kelley ne reparaissant plus, il alla voir et s'aperçut qu'il avait pris la fuite.

Alors le constable se mit aussitôt à la poursuite de son homme, et il réussit à le rejoindre, ayant heureusement pris la bonne direction.

Kelley se trouvait sur la rue Shattuck et il fut conduit au poste pour être peu après relâché provisoirement sur caution.

Notes Locales.

M. et Mde Victor J Camrock partiron pour l'Egypte le 28 janvier.

Mde G. Parent du No 68 rue Cabot est retenue chez elle par la maladie.

Un certain nombre de département du Massachusetts ont fonctionné le soir de la semaine dernière. C'est bon signe.

On est à poser les fondations d'une annexe considérable aux emplettes rue Tilden de la manufacture Merrimack.

John Murray, âgé de 88 ans, l'un des plus vieux citoyens de Lowell, vient de mourir à son domicile, 127 rue High. Il laisse une veuve.

Nos grandes compagnies sont toujours en litige au sujet de la taxe. Le Tremont & Suffolk, entre autres, défendra sa cause devant le commissaire M. Arthur Lord, le 25 janvier, en cette ville.

Les blessures reçues par M. Frank Humphreys, pendant qu'il était à l'ouvrage samedi dans l'une des granges de Daniel Gage, rue Fawcket, ne sont pas aussi graves qu'on l'a cru tout d'abord. Hier il a pu sortir, sans être tout à fait rétabli. On avait pensé qu'il ne pourrait survivre.

Une discussion assez sérieuse s'est élevée en ville, au sujet de laisser un vendeur de boisson établir un débit sur la frontière de Lowell, si les autorités de Dracut accordent une telle licence. Nous ne voyons pas pourquoi l'on discute. Dracut ferait bien de profiter de l'aubaine. Lawrence en aura toujours assez.

Un fameux bicycliste de Lowell du nom de Plugger Bill Martin a récemment défait un autre bicycliste de premier ordre, Van Heerden, le champion du sud de l'Afrique. Les distances étaient un mille, cinq milles et 10 milles. Martin perdit la dernière course à cause d'un "foul", mais gagna les deux premières.

La récolte de la glace à Lilleton et à Forge Village va bon train, et M. Gage a dit hier que la glace cette année était d'excellente qualité. L'épaisseur moyenne est de 12 pouces Sur la rivière la glace qui n'a que 9 pouces d'épaisseur se met à rire pas d'être coupée. M. Gage dit qu'avec un peu de froid, son affaire sera bonne.

Daniel J. Donahue, qui a proposé, avec M. Cummings, de faire le même travail que les assistants assesseurs et cela à bien meilleur marché, s'est rendu à l'hôtel de ville hier, et il a parler à quelques-uns de ceux qu'ils voudraient remplacer. On a toujours rencontré des gens prêts à travailler pour presque rien, mais généralement ils ne valent pas même ce qu'on leur accorde.

Le barreau de Lowell a tenu une assemblée en cour de police, hier après-midi, sous la présidence du juge Pickman, en l'absence du juge Hadley, avec J. Joseph Hennessey comme secrétaire pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de l'avocat Samuel B. Wyman. Un comité de cinq, y compris le Maire Crowley, l'ami intime du défunt, a été nommé pour assister aux funérailles.

Les directeurs du cimetière public se sont réunis au bureau du maire, à l'hôtel de ville, hier soir, dans un but d'organisation. Des trois membres, Charles N. Bagley est le seul qui était directeur l'an dernier, le maire Crowley et Wm. H. Penn étant les nouveaux membres. Son Honneur devient le président ex officio et M. Bagley a été élu secrétaire. Fred Woodiss, le directeur sortant de charge, était présent, et la séance a été principalement consacrée à une intéressante discussion concernant les devoirs des directeurs (trustee). Une affaire peu ordinaire a cependant été amenée devant le bureau. Il s'agissait du petit cimetière à Pawtucketville. On ne sait pas s'il appartient à la ville de Lowell ou à Dracut. Il y aura, en conséquence, une conférence avec les "Selectmen" de Dracut à ce propos.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière.
Excellents Vins.
Les Meilleurs Gins.
Brandies et Whiskies,

Chez L. D. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

NOS SOLDATS

LEUR SOUVENIR SERA INEFFACABLE

On Inscrira Leurs Noms dans des Registres.

Hier soir, à l'hôtel de ville, on a songé à nos soldats qui ont pris part à la guerre hispano-américaine. Le nouveau comité chargé des pierres tumulaires en l'honneur de nos héros, avec l'échevin Damon comme président, a eu sa première assemblée hier après-midi.

Les pierres ont été terminées l'an dernier, mais le comité n'avait que l'argent pour la compilation d'un registre contenant les noms de tous nos soldats, de l'armée de terre ou de mer, ayant participé à la guerre hispano-américaine.

Nous espérons que la municipalité trouvera les fonds nécessaires pour commémorer la mémoire de nos braves qui sont morts au champ d'honneur.

M. A. F. Salmon a été réélu secrétaire de ce comité, et il a reçu l'autorisation de se procurer un grand livre pour y inscrire les noms de nos soldats.

MAYOTTE MORT.

Il Était Bien Connu a Lowell.

Charles W. Mayotte, le tailleur bien connu, de cette ville, a été trouvé mort ce matin, dans la prison de la ville.

M. Mayotte avait été arrêté dimanche par les inspecteurs Allen et Lane ; il était accusé d'avoir recélé des objets hypothéqués.

Il a été envoyé à la prison de la ville hier en attendant son procès mercredi.

Il ne se sentait pas bien et il lui fut impossible d'assister à la cour. Il était représenté par l'avocat F. P. Rivet.

Il appert que quelques employés de Mayotte ont mis une saisie sur des marchandises qui étaient déjà hypothéquées à Ernest Jean; mais malgré cette saisie et cette hypothèque, il aurait d'après de ces marchandises.

Lor qu'il a été arrêté, Mayotte était en état d'ivresse, et quoiqu'il fût en prison depuis samedi, sa condition ne s'était pas améliorée pour la peine.

Sa cause avait été remise à mercredi et la caution avait été fixée à $200.

M. Mayotte était né à Montréal il y a une trentaine d'années; il vint à Lowell tout jeune et apprit ici le métier de tailleur.

Pendant quelques années il fut employé par plusieurs tailleurs locaux, puis il entra dans les affaires pour son propre compte dans l'édifice Hildreth en 1889, avec M. T. P. Hall comme associé.

Plus tard M. Hall se retira, et M. Mayotte continua les affaires seul pendant quelques années, quand il fit faillite.

Il obtint alors une situation comme tailleur à New Haven, Conn., mais il s'en revint à Lowell il y a six mois environ

Il s'était marié il y a environ six ans à la fille de feu Samuel P. Hebert et elle lui survit.

C'était un jeune homme d'humeur agréable et il comptait un grand nombre d'amis.

LE 6e REGIMENT

Son Licenciement Aura Lieu Bientot.

Les soldats du 6e régiment volontaire du Massachusetts, de cette ville sont enchantés de la perspective de terminer leur service dans l'armée régulière des Etats-Unis.

Ils ont trouvé fort monotone la vie des deux derniers mois et ils seront bien contents une fois libres.

Les officiers n'ont pas encore reçu des ordres définitifs pour le licenciement, mais ils en attendent maintenant tous les jours.

Le capitaine Fairweather a dit hier soir qu'il était prêt à licencier ses hommes et c'est son opinion que la compagnie G quittera le service samedi après-midi, au lieu de l'avant midi, comme pour la compagnie M.

A leur banquet, vendredi soir, les membres de la compagnie C, entendront les morceaux de choix qui seront rendus par un quatuor composé du capitaine, du caporal James N. Greig, du soldat Demarais et de M. Moir.

D'autres soldats se feront aussi entendre. On s'attend à du bon temps.

Les invitations, avec juste trois exceptions, sont réservées à la compagnie C.

Les soldats ont affiché un placard à l'arsenal annonçant que la Lowell Military Band donnera un concert demain soir de 7 à 9 h. 30.

On s'attend à une affluence énorme.

Le passe-temps principal de nos soldats de ce temps-ci à l'arsenal est le jeu de quilles.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Une lampe qui est tombée sur le plancher a mis le feu au salon de M. Léon Darpé, barbier, coiffeur, 86 rue Washington, samedi soir, et a causé pour $500 de dommages. M. Darpé est $500; il n'a pas d'assurance. Les $200 de dommages au bâtiment sont couverts par l'assurance.

—Jame Melvin qui était ici la semaine dernière à la recherche de sa femme qui a levé le pied, a tenté de se suicider à l'hôtel Park, à New Bedford, samedi matin. Il a d'abord pris deux onces d'aconit, puis s'est tiré une balle dans la tête. Malgré son désir ardent de mourir, il n'a pas réussi. Melvin tenait autrefois un hôtel à Northboro.

—M. et Mme François St Germain, domiciliés au No 1 rue Hacker, ont célébré dimanche leurs noces d'or. Leurs enfants et leurs petits enfants assistaient à cette fête de famille. Vu que ce cinquantième anniversaire de leur mariage tombait un dimanche, il a été impossible de faire chanter une messe ce jour là, mais le vieux couple est allé lundi matin au pied des autels se jurer encore une fois amour et fidélité. La cérémonie a eu lieu à l'église du St Non de Jésus.

Le Rv'd M. Perreault avait invité tous les paroissiens, et plusieurs se sont fait un plaisir d'assister. M. St Germain est âgé de 71 ans, et son épouse de 62 Tous deux sont en parfaite santé et ont droit d'espérer de nombreuses jours. Ils se sont épousés à St Hughes. Le Rév. M. Israël Archambault leur a donné la première bénédiction nuptiale.

M. et Mme St Germain demeurent à Worcester depuis 30 ans, et ils ont leur résidence actuelle, depuis 23 ans. Ils ont neuf enfants, dont 8 filles et un garçon.

Le nombre des petits enfants est de 16 et celui des arrière-petit-enfants de 9. L'heureux couple a reçu de nombreux présents, et une bourse de $50. Toute la famille a pris le dîner à la demeure de M. Saint Germain.

WEBSTER, MASS.

Paul Plause, qui s'est grièvement blessé en tombant du toit d'une maison vendredi, va un peu mieux. Son médecin commence à espérer qu'il en reviendra. Il craint cependant des complications.

SPEN ER, MASS

—Un télégramme reçu de Willimantic, samedi soir, annonçait que le sergent F. Mahan, de Spencer, âgé de 53 ans, a été trouvé mort à côté de la voie du chemin de fer à six milles de Willimantic, du côté de North Windham.

Mahn avait un faible pour la vie nomade, et voyageait ordinairement gratis, sur les trains de marchandises.

—Frank C. Damas, 16 rue Prospect, qui a reçu un morceau de bois aiguisé dans le cœu, a maintenant tout le côté droit paralysé. Sa blessure était déjà guérie et cette complication étonne son médecin.

WINTHROP, ME.

—L'église catholique sous le vocable de Saint François Xavier est devenue la proie d'un incendie dans la soirée du dimanche. Le feu a éclaté sur les dix heures. Cette eglise a été construite il y a dix-sept ans au prix de 4 à $5,000. Les pertes matérielles sont en partie couvertes par des assurances.

La Véritable Vente d'Habits

Que nous avons inaugurée le 1er Janvier a eu un grand succès. Nous faisons à présent de plus grandes affaires en

PARDESSUS ET EN HABITS.

Que nous l'ayons fait durant 14 année d'un succès continu. DES FAITS SOLIDES ET DES PRIX DISENT L'HISTOIRE. Nous faisons de la place, et nous serons bientôt prêts à renouveler et à agrandir notre magasin.

Vous trouverez ci-dessous quelques échantillons d'occasions extraordinaires :

Pardessus Kersey brun et noirs, pour hommes ; doublure en plaid de fantaisie, un chic vêtement. Le prix était $10 ; le prix d'aujourd'hui. $6.97

Pardessus élégants, bruns et noirs, pour hommes; belle double-ire noire, manteau à bon ni rebé pour $8.00, Pour cette grande vente ils seront vendus à $4.98

Qualité extra de Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes étaient bon marché à $3.50, le prix réduit est $2.47

Encore un gros lot de Pantalons en Worsted de fantaisie, ces pantalons sont dignes de l'attention de tout homme. Ancien prix $3.50 et maintenant, pour-ez-y, seulement $1.97

pour cette vente spéciale,

Ne permettez pas que cette chance passe inaperçue, frappez le fer tandis qu'il est chaud.

Parthenais Frères

526 à 536 rue Merrimack.

Recherchez les Diverses Prétentions de Tous nos Concurrents.

Prenez quelques heures aujourd'hui ou demain, soyez convaincus que

L'Inventaire à Prix Réduits, de Chalifoux

Est une moisson dorée pour les acheteurs économiques. Promenez vos regards sur la liste d'occasions ci-dessous. Elle n'est que partielle. Nous n'énumérons que quelques items pour aujourd'hui :

$3.98, valant $6.00.
Habits tout laine, en Cheviot mélangé, une rare occasion.

$4.95, valant $8.00.
Pour des Habits bleus ou noirs, larges coles, et en Cheviot rude, tout laine, pour hommes, une occasion extraordinaire.

$5.95, valant $9.00.
Pour de beaux Habits à carreaux, en bleu et en brun, faits de Worsted de fantaisie, très à la mode.

$7.95, valant $13.00.
Pour des Habits en Cheviot, en Plaid brun de fantaisie, dessus rude, plein revers et tuyautés en Satin.

$11 95, valant $18.00.
Pour des Habits-Tailleurs, tout laine, en Worsted de fantaisie. Ils sont en plusieurs nuances.

PARDESSUS D'HIVER.

$2,98, Pour des Pardessus noirs valant $5.00.

$3.49, valant $6.00.
Pour des Pardessus Matlon, bleus ou noirs.

$4.49. Réduits de $6.50,
Pour des Pardessus noirs en Beaver, doublure en Satin de fantaisie.

J. L. CHALIFOUX. Rues Central et Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 18 JANVIER 1899. No 43

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, le la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Inuigo et de fantaisie, le la verge.
Semi-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, 50c pièce.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, le le fuseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de Lisse pour Dames, à 10c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'AFFAIRE EAGAN

LE PROCES DU GENERAL EST INEVITABLE.

Il peut etre Arrete Aujourd'hui.

Washington, le 18 jan.—L'action du cabinet—si toutefois on peut l'appeler ainsi—en décidant d'amener le général Eagan devant la cour martiale était tout simplement une affaire de routine. Tous les membres du cabinet comprenaient que le président était convaincu que l'opinion publique ne serait pas satisfaite à moins que le général ne traduit en cour martiale, et que par conséquent le président désirait agir selon la volonté du peuple.

Lorsque le cabinet s'est assemblé le président annonça que le général Eagan devrait passer en conseil de guerre. Les membres du cabinet s'accordaient sur ce point, et l'affaire fut laissée là.

A 10 heures le secrétaire Alger s'est rendu à la Maison Blanche, et il a eu une longue entrevu avec le président. Hier soir, le général Alger discutait avec le président les détails de la cour martiale.

Durant la journée le général Alger envoya une liste des officiers qu'il fès pour servir comme jurés.

Le général Eagan vaquait à ses occupations hier, comme d'habitude. Il sera peut-être arrêté aujourd'hui.

On sait que pour mauvaise conduite un officier est démis de ses fonctions, mais le président a le pouvoir de mitiger la sentence. On croit que si le général Eagan est trouvé coupable, il ne perdra pas sa commission et la personne à laquelle il aura droit, mais il sera déposé jusqu'à ce que son âge ne lui permette plus de servir. Ce serait un châtiment terrible, en même temps, il ne serait pas privé de son salaire comme officier en retraite.

BRULES VIFS.

Terrible mort d'une Femme et de ses deux enfants.

L'Original, Ont, 18—Un incendie qui a coûté la vie à trois personnes a eu lieu à Rieville, canton de Plantagenet, ce matin. Les victimes sont la femme et les deux enfants de M. Paul Parker, un Canadien-Français demeurant sur une ferme appartenant à M. J. W. Reid. L'incendie s'est déclaré pendant l'absence de M. Parker.

Mme Park r et sa sœur ont été éveillées par les craquements produits par l'incendie et se sont précipitées au dehors.

Cependant Mme Parker est rentrée pour secourir ses enfants, mais elle a été suffoquée par la fumée et a expiré dans les flammes. Ses deux enfants ont péri également

Dans les ruines on n'a retrouvé que quelques ossements calcinés.

LE SENATEUR QUAY.

Il fait une Lutte Héroique.

Harrisburg, Pa., 18.—La fin de la première journée dans la bataille sénatoriale donne un résultat douteux.

Le sénateur Quay a une grande lutte à soutenir contre huit candidats de son parti.

Il n'y a pas eu d'élection hier ; si le scrutin ne donne pas de résultat aujourd'hui le ballottage se continuera tous les jours jusqu'à ce qu'un choix ait été fait.

LA JALOUSIE.

Pousse une Jeune Femme au Crime.

Cleveland, le 18 jan.—Une affaire à sensation est arrivée lundi soir, à l'hôtel Ellington.

Une jeune et belle demoiselle entrait dans l'appartement occupé par Mr et Mde Hanna, dans l'absence de mari, et ouvrait le feu sur Mde Hanna.

Quatre coups de pistolet fut déchargé rapidement, une seule balle ayant atteint la femme à la cuisse, lui causant une blessure douloureuse.

La jeune fille prenait alors la fuite. Et l'on apprenait plus tard qu'elle se nommait Edna Raymond.

M. et Mde Hanna sont mariés le jour de Noël. Quel que temps avant ce mariage M. Hanna avait courtisé Mlle Raymond. Les époux refusent de fournir aucune information concernant Mlle Raymond.

Toutefois ils ont donné à la police une description complète de la fille.

Prosperité dans l'Ouest.

M. A.D. Danford, inspecteur de la Banque Molson, est de retour à Montréal, après une absence de plusieurs mois au Manitoba

M. Durnford dit que les valeurs de la Banque Molson, à Winnipeg, n'ont pas encore été arrêtées, mais que ce n'est qu'une question de temps. Il espère qu'avant longtemps les coupables seront entre les mains de la justice.

Lorsque le cabinet s'est assemblé le président annonça que le général Eagan devrait passer en conseil de guerre. Les membres du cabinet s'accordaient sur ce point, et l'affaire fut laissée là.

A 10 heures le secrétaire Alger s'est rendu à la Maison Blanche, et il a eu une longue entrevu avec le président. Hier soir, le général Alger discutait avec le président les détails de la cour martiale.

Durant la journée le général Alger envoya une liste des officiers qu'il fès pour servir comme jurés.

Le général Eagan vaquait à ses occupations hier, comme d'habitude. Il sera peut-être arrêté aujourd'hui.

On sait que pour mauvaise conduite un officier est démis de ses fonctions, mais le président a le pouvoir de mitiger la sentence. On croit que si le général Eagan est trouvé coupable, il ne perdra pas sa commission et la personne à laquelle il aura droit, mais il sera déposé jusqu'à ce que son âge ne lui permette plus de servir. Ce serait un châtiment terrible, en même temps, il ne serait pas privé de son salaire comme officier en retraite.

LE BOEUF EMBAUME

UN DENTISTE DE LOWELL EN A MANGE.

Un Fluide pour Conserver les Viandes.

Le Dr W. H. Dawes, le dentiste bien connu, publie un article dans les journaux au sujet du "bœuf embaumé." Il prétend avoir mangé du bœuf préparé de cette manière et ne pas l'avoir aimé.

La communication de ce dentiste vaut la peine d'être reproduite, vu le beau tapage que l'on fait de ce temps-ci à Washington et dans tout le pays au sujet du bœuf qui a été fourni à nos troupes pendant la guerre hispano-américaine.

Voici :

Relativement au procédé d'embaumement du bœuf, je désire faire connaître que "Rex Magnus" est un fluide préservateur ayant une étrange odeur de remède et qui sert à embaumer des viandes fraîches, et qui est patenté, je crois, par une compagnie de New Haven, Conn.

"Les viandes fraîches de toute espèce qu'on laisse tremper dans ce fluide pendant quelques heures doivent, à ton prétendu, conserver leur fraîcheur et se conserver facilement pendant un temps indefini sans danger de se corrompre. J'ai mangé de la viande fraîche préparée ainsi, et pour tous elle avait l'apparence et les qualités juteuses de la viande fraîche; cependant, je dois le dire, je découvris une saveur peu ordinaire et peu agréable au goût, je dirai même une odeur de remède, on, pour employer le mot de l'armée, "un goût de mauvaise."

"Cette venaison m'avait été envoyée des forêts du Maine et était préparée avec du "Rex Magnus", dont une partie était cuite et la plus grande partie serait pour cultiver une vigne. La vigne vit encore, mais je ne l'ai vu rapporter qu' des raisins aîrs."

ASSAUT CRIMINEL

D'un Nègre sur une Fillette de Sept Ans.

Boston, 18.—Au mois de janvier dernier, Joseph Frye, un nègre, âgé de 21 ans, et qui venait de sortir de la maison de correction où il avait purgé une sentence pour avoir joué du pistolet, avait été précipité du pont de la rue Berkley et avait reçu une blessure terrible au front. Landi soir, ce même homm ne é tait r rêté et conduit au poste No 3.

Landi après-midi, Clara Belinfan 6, une fillette de 7 ans, et habitant le No 47 de la rue Barton, revenait de l'école accompagnée de plusieurs petites compagnes; un nègre se mit à courir après les petites filles, et Clara, effrayée, s'enfuya dans une maison inhabitée.

Le nègre la suivit et il paraîtrait qu'il essaya à violer l'enfant. La petite fille se sauva et, arrivée chez elle, elle raconta à ses parents ce qui s'était passé. Les parents portèrent plainte au poste et donnèrent la description d'un nègre qui portait une cicatrice au front.

Il fut conduit au poste.

Les parents de l'enfant ayant été notifiés de l'affaire se rendirent au poste avec la petite fille ; cette dernière reconnut son assaillant. L'homme en question venait de donner le nom de Joseph Frye.

Frye devra répondre à l'accusation d'assaut criminel.

Il manque 5 Voix.

Washington, le 18 jan.—Un examen bien sérieux fait par un sénateur, qui est un expansionniste ardent, démontre que 55 sénateurs voteront en faveur de la ratification du traité de paix, tel qu'il est aujourd'hui, 26 sénateurs voteront contre la ratification à moins qu'elle ne soit amendée, et 9 sénateurs ne se sont pas encore prononcés.

On sait qu'il faut 60 voix pour que la ratification soit valide; il en manque cinq, mais les avocats de cette cause ne se découragent pas.

Les neuf sénateurs qui ne se sont pas encore prononcés tiennent la balance du pouvoir en main et l'on espère en gagner cinq à voter pour le traité.

Funerailles

Les restes mortels de Marie-Anne Garant, épouse de feu Arthur Barras, ont été transportés à la gare, lundi soir, d'où ils furent mis à bord des chars en route pour St Joseph de Lévis, Canada. Les porteurs étaient MM. H. Gignac, A. Gignac, A. Descoteaux, O. Drouin, J. B. Coutois et A. P. Paré.

Mme Barras est décédée le 16 janvier, âgée de 34 ans.

Occasion Extraordinaire.

Pour le mois de janvier, chez Mde P. L. Grégoire, réduction générale dans le prix des chapeaux de haute nouveauté, spécialement dans les marchandises de deuil.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boîte. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

Voici une Vente de Chemises a des prix qui font Ouvrir les Yeux.

Chemises et Jaquettes pour hommes et garçons, ces marchandises sont faites dans des ateliers propres et par des ouvriers bien payés. Vu les méthodes modernes dans la confection de ces chemises et l'usage de machines perfectionnées.

Chemises pour Hommes

Un lot à vendre. Devants en toile, une très bonne chemise.
23c

Chemises non repassées, faites de bon cotonade, devants en toile pure, revers intérieurs cousus, manches françaises, dos et devant renforcés, col double, valant 50c.
31c chacune

Chemises non repassées, faites de coton Wamsutta 37 pouces de long, dos et devant renforcés, devants en pure toile, revers intérieurs cousus, manches françaises, col double, valant 65c, pour
47c chacune

Chemises pour Garçons

Chemises non repassées, un petit lot à vendre, devants en toile,
21c

Chemises non repassées, coton Wamsutta, dos et devant renforcés, manches françaises revers intérieurs cousus, devants en pure toile, valant 65c, pour
44c chacune

Chemises pour Hommes

Chemises non repassées, faites de bon coton pesant, devants en pure toile, dos et devant renforcés, manches françaises, revers intérieurs cousus, col double, chemises confortables, valant 75c, pour
47c chacun

Chemises pour Garçons

Chemises repassées, faites du même assortiment et de la même façon que celles des hommes, valant 65c, pour
44c chacune

Chemises en Percale,

De Fantaisie pour hommes et garçons.

Corps et devants de fant

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 15 Jan. 1899

Notre Scandale

Nous avons, paraît-il, notre petit scandale.

Ce n'est pas nous qui le disons, mais un grand journal de langue anglaise du pays.

Il paraîtrait que l'affaire Eagan, ou plutôt l'affaire du bœuf "embaumé" ne doit plus porter d'autre nom.

Quoiqu'il en soit, une chose qui nous paraît assez évidente, c'est que nos braves troupiers qui sont allés se couvrir de gloire aux Antilles ont fait parfois des marches forcées le ventre vite.

Le pays est pourtant assez riche pour pouvoir bien nourrir ses défenseurs.

Ce n'est pas déjà une chose assez agréable que d'aller occire son semblable, en risquant sa propre peau, de coucher dans des tranchées boueuses, sous un climat de feu, de marcher havresac au dos et le jour et la nuit, pour qu'on ajoute à ces souffrances inhérentes à la guerre celle de la faim, la plus cruelle de toutes.

Maintenant, cet état de choses a-t-il été causé par la malhonnêteté ou l'incompétence?

Qui est coupable?

Voilà ce que la fraseque du général Eagan, qui a mis le feu aux poudres, aiderа sans doute à faire découvrir un peu plus vite que si la question du bœuf "embaumé" n'avait pas été amené sur le tapis.

C'est assurément dans l'intérêt du pays en général que l'on fasse la lumière au sujet du ravitaillement de nos troupes pendant la dernière guerre.

Avec ce scandale, les Américains ont de quoi s'amuser et les gallophobes qui font dans quelques grandes gazettes de ce pays peuvent braquer leurs lunettes ou leurs microscopes ailleurs que sur la politique française.

Qu'ils voient donc un peu ce qui bouille dans leur propre marmite!

Le *Globe*, de Boston, qui ne nous a pourtant pas habitués à tant de bon sens dans le raisonnement, écrit concernant notre scandale militaire:

"Abusrdes comme nous paraissent les bouffonneries de certains hommes de guerre français, nous ne pouvons les censurer avant que nous ayions de la bienséance et de la justice concernant la scandaleuse attaque faite contre le général Miles par le commissaire général Eagan devant la commission d'enquête à Washington.

"Si un officier subalterne peut se permettre d'attaquer de la sorte le commandant en chef de l'armée, l'étiquette et la discipline militaires tombent à rien.

"Une question de 'bœ.f' est une chose; une question de convenance en est une autre, et de beaucoup plus importante."

Nous ne savons pas ce qui est vrai dans le rapport de Washington disant que la commission d'enquête sur la guerre aurait décidé de trouver blâmables les fonctionnaires et officiers suivants:

Le secrétaire Alger, pour n'avoir agi avec toute la fermeté désirable vis-à-vis du général Miles, et pour ne pas s'être opposé au départ de celui-ci pour Santiago.

Le général Miles, pour se constituer avant, durant et après la guerre; pour son choix de l'emplacement de certains camps; pour avoir dit un certain jour au secrétaire Alger qu'il n'avait pas l'habitude de recevoir d'ordres de personne; pour avoir déclaré à tort qu'on avait fourni de la mauvaise viande aux troupes opérant à Porto Rico.

Le général Shafter, pour différentes erreurs qu'il a admises dans son propre témoignage.

Le général Breckinridge, pour être parti pour Santiago en abandonnant les devoirs de sa charge, et pour ne pas avoir fait des inspections plus fréquentes.

Le général Brooke, pour l'insalubrité du camp Thomas.

Le chirurgien en chef, pour le désordre de son département, et pour ne pas avoir fait observer plus rigoureusement les règlements sanitaires.

Le Congrès doit être aussi censuré pour ne pas avoir pris les dispositions nécessaires pour fournir aux troupes de la poudre sans fumée.

Comme on le voit, si le rapport n'est pas faux, qui puisse espérer échapper au blâme des commissaires. Le rapport doit montrer surtout que c'est le général Miles qui doit être tenu responsable de l'emplacement des camps de Miami et de Chickamauga, et que ce fut l'un de ses aides de camp qui décida du choix de l'emplacement pour le camp Alger. Le secrétaire de la guerre s'opposa alors énergiquement, paraît-il, au choix de Miami pour y établir un camp, mais on passa outre à ses protestations, grâce à l'influence que put exercer le général Miles.

L'enquête a aussi porté sur les opérations devant Manille, et la conclusion en a été que toute la conduite de cette campagne a été absolument irréprochable et des plus glorieuses pour les Etats-Unis.

A propos du camp de Montauk Point, la commission d'enquête a été d'avis que l'emplacement de ce camp ne pouvait pas avoir été mieux choisi, mais qu'on a eu tort d'y envoyer autant d'hommes, particulièrement ceux recrutés dans les camps du sud.

A Propos du 20e Siecle.

Un journal de la province de Québec revient sur la question "L'année 1899 est elle la dernière du siècle?" et donne une version contraire à celle que nous avons donnée il y a quelque temps. Voici l'article du confrère:

Il s'élève de ce temps-ci diverses polémiques dans les journaux, à savoir si l'année 1899 est la dernière du siècle présent. Plusieurs soutiennent que nous sommes dans la dernière année du dix-neuvième siècle, et que le 20e siècle devra commencer le 1er janvier 1900.

D'autres contredisent et assurent que le 20e siècle commencera le 1er janvier 1901. La même querelle s'était produite, paraît-il, en 1800 et 1801, à savoir quand commencerait le présent siècle.

A l'appui de la dernière assertion voici le raisonnement que l'on apporte: "Le premier jour de la première année de l'ère chrétienne n'a pas été le 1er janvier de l'an 0, mais le 1er janvier de l'an 1. "Un siècle se compose de cent ans. Or pour avoir cent ans révolus il faut que le 365e jour de la 100e année soit écoulé. Donc le dernier jour du premier siècle a été le 31 décembre de l'an 100. Donc le premier jour du 2e siècle a été le 1er janvier de l'an 101.

"Ainsi de suite, de siècle en siècle jusqu'au 20me siècle qui ne commencera que le 1er janvier de 1901."

Voici un raisonnement évidemment fort logique. Ses différentes parties s'enchaînent et se suivent très bien. Mais il importe de dire que le thèse en est mauvaise, et cela étant, le raisonnement tout entier s'écroule.

On dit: Le premier jour de la première année a été le premier janvier de l'an 1.

Mais ceci n'est pas correct du tout. Etudions.

Comment a commencé l'ère chrétienne?

L'ère chrétienne a commencé avec l'âge de Notre Seigneur; elle a commencé lorsque Celui-ci est venu au monde. Mais comment compte-t-on l'âge de Notre Seigneur? Evidemment, comme on compte l'âge des enfants ordinaires.

Or pour compter l'âge des enfants on dit pas qu'on enfant a un an lorsqu'il vient au monde. Non. On commence par compter, au mois, 2 mois, etc., et l'on dit qu'il a un an lorsque sa première année est expirée. Par conséquent, avant qu'un enfant ait un an, il faut qu'il passe par l'an 0. En pratique on ne dit pas qu'un enfant a "zéro d'an" d'âge. Mais n'em, ôche pas que cela existe.

Donc puisqu'il faut compter les siècles comme il faut compter l'âge de Notre Seigneur, et des enfants ordinaires, on a été dans l'an 2ero tant que Notre Seigneur n'a pas eu un révolu.

On a compté: Premier mois de la nouvelle Ere, 2ème mois, etc. Quand Notre Seigneur a eu un an, on a dit: Premier mois de l'an 1, etc. Supposons que Notre Seigneur eut vécu toujours, et comptons les siècles avec son âge. Quand il aurait eu 100 ans (le 1er janvier de l'an 100) le 365ème jour de la 100e année aurait été expiré, pour N. S. et pour le siècle et ce même jour (1er janvier de l'an 100) nous aurions commencé le deuxième siècle. Ainsi de suite d'âge en âge jusqu'au 1er janvier 1900, alors que commencera le 20e siècle. Voilà ce qui est logique. L'année prochaine quand on mettra un 9 au lieu d'un 8, c'est à dire 1900 au lieu de 1800, alors en changeant ce chiffre nous changerons de siècle, et nous irons à l'Exposition de Paris saluer l'aurore du siècle nouveau.

A l'école

Le maître demande à ses élèves s'ils savent ce que c'est qu'un désert. Aucun ne répond et il leur explique la chose: C'est un grand espace vide, où l'on ne voit aucune végétation.

Il fait très chaud et le maître qui est chauve autant qu'on peut l'être joue de l'éventail.

Tout à coup, P'tit Louis lève le doigt en l'air pour demander la parole.

—M'sieu, il y a une mouche dans votre désert!

Le bureau météorologique nous annonce qu'il s'amasse quelque part tous les éléments de formation du blizzard habituel de mi-hiver auquel il faut, paraît-il, toujours s'attendre vers cette époque de l'année.

Un homme averti en vaut deux. Gare à l'avalanche!

L'habit des Japonaises est réglé d'après leur âge et leur condition. Lorsque vous rencontrez une femme vous pouvez dire en la voyant si elle est mariée, et quel est son âge. Toutefois il faut connaître les coutumes du pays.

Matthew Larking, le plus vieux sonneur de cloches de l'Angleterre, vient de se retirer à Grimsby. Il a sonné les cloches à l'église de Tetney durant 82 ans, sans y avoir manqué une seule fois. Il est âgé de 97 ans.

Des flances déterminés, à Stroud, Angleterre, se rendaient à l'église et la trouvèrent en flammes à leur arrivée; ils ne se découragèrent pas mais ils attendirent jusqu'après l'incendie et se ma ièrent dans les ruines.

Nous accusons réception de billets de faveur pour le deuxième concert et bal annuels donnés par la "National Band," le 3 février 1899 Nos remerciements à qui de droit.

Un bâton avec lequel le lieut. Tate a frappé la reine Victoria sur la tête, sera vendu à l'encan, à Londres. Tate a été condamné à sept ans de prison pour cet acte de violence.

Lorsque l'œil humain est menacé de danger il se ferme involontairement. Si un homme devait passer dans ces occasions-là, il ne serait pas assez vif pour sauver son œil.

Le Sir Robert Ball, l'astronome éminent, croit que la terre pourrait être réduite en atomes si l'eau de la lune parvenait à pénétrer au feu central par quelque crevasse.

Au dessous de la colonne marquant le lieu où le corps de César a été brûlé, on a trouvé des cendres (Au croit qu'elles sont les restes du grand capitaine.

Il y a un curieux papillon dans les Indes. Le mâle a l'aile gauche jaune, et l'aile droite rouge. Dans la femelle ces couleurs sont renversées.

Mde Tan Jok Kim, de Singapore repose dans un cercueil qui vaut $20,000. Il est décoré de soie, d'or et de pierres précieuses.

La gamme musicale fut inventée en 1012.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marel, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Sas à Cendre, "Dandy Dusters," à Prix Réduits.

W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique possible pour les cuisines.

STANLEY & CO.,
Téléphone 738-4. 231 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

LEUR TEMOIGNAGE

NOS OFFICIERS DIRONT CE QU'ILS SAVENT-

Licenciement du 6e Regiment le 21 Janvier.

Les officiers des compagnies C et G, 6e régiment du Massachusetts, ont reçu l'ordre qui suit:

Boston, Mass., 14 jan. 1899

Monsieur,

L'officier qui commande vous ordonne de faire parvenir immédiatement à ce quartier général toutes les informations possible sur la qualité du bœuf en boîte fourni au régiment et qui serait venues à votre connaissance sur le steamer Yale, à Porto-Rico et à bord du steamer Mississippi ainsi que les résultats obtenus de chaque sorte.

A vous respectueusement,

Clarence W. Coolidge,
Premier Lieutenant et Aidjudant.

Tous les officiers locaux sont dans une position pour donner un témoignage corroborant d'une manière générale la critique du Général Miles sur la qualité du bœuf fourni, quoiqu'naturellement ils ne soient pas en position de dire que du "bœuf embaumé" s été envoyé aux troupes.

Les capitaines Fairweather et Greig ont reçu l'ordre suivant relativement au licenciement du régiment:

Boston, Mass, 16 jan. 1899.
Ordre Général No 17

En conformité avec les instructions approuvées par le secrétaire de la guerre, le régiment s'assemblera pour le licenciement et la paie le 21e jour de janvier comme suit: (suivait l'ordre du licenciement n'intéressant que mediocrement nos lecteurs.)

Les compagnies C et G seront licenciés à l'arsenal de Lowell, à 9 heures du matin.

La lettre est signée:

CLARENCE W. COOLIDGE,
Premier Lieutenant et Aidjudant.

PAUVRE PETIT.

Il se fait fracturer le crane par une Voiture.

Le jeune Thomas Mann, âgé de sept ans environ, a été la victime d'un serieux accident hier midi à son retour de l'école.

L'enfant est domicilié au No 712 rue Gorham, et lorsqu'il fut arrivé près de l'emoigeure des rues Gorham et Carter, une lourde voiture de travail traînée par deux chevaux et appartenant à C.B. Coburn lui passa sur le corps.

L'ambulance fut appelée, mais lorsqu'elle arriva, elle ne contenait pas de médecin et on dut téléphoner pour en faire venir un.

Le petit blessé fut transporté à l'hôpital St Jean où on trouva qu'il avait une fracture du crâne du côté droit et une entaille au côté gauche de la tête. Il ne fallut pas moins de 40 points de suture pour fermer les blessures.

Le médecin de l'hôpital a déclaré que l'enfant avait quelques chances de guérison, mais qu'il ne pouvait encore rien assurer, vu que ses blessures sont sérieuses.

Pour l'opération, l'enfant fut placé sous l'influence de l'éther.

La Soirée de Whist de la Societe St Jean-Baptiste

C'est ce soir que doit avoir lieu la grande soirée par la société St Jean-Baptiste dans le but de réunir les membres et leurs amis afin de consolider ensemble les progrès faits par la société durant l'année 1898.

Cette soirée aura lieu aux salles ordinaires de la société, 265 rue Dutton.

Venez en foule. Prix des billets, 25c.

Music Hall.

THE SHERBROOKE CITY.—Cette spirituelle comédie en quatre actes tient l'affiche pour le reste de la semaine, avec matinée samedi. Ceux qui aiment quelque chose de moderne, de tout à fait fin de siècle devraient aller au Music Hall ce soir.

$100 de Récompense.

Les lecteurs de ce journal apprendront avec plaisir qu'il est au moins une maladie, qui, à l'heure qu'elle sait, peut être guérie par la science, cette maladie est le Catarrhe. La seule méthode de traitement connue dans la fraternité médicale. Le Catarrhe étant une maladie constitutionnelle, le traitement doit être constitutionnel. Le Hall's Catarrh Cure est pris intérieurement, agissant directement sur le sang et les muqueuses

CE N'EST PLUS

Une affaire de profit—on perte, non plus, par cette raison—nous n'avons qu'un but en tenant cette grande vente à prix réduits, et c'est pour changer notre gros stock d'habits d'articles de toilette, de chapeaux et de casquettes, en argent avant de prendre l'inventaire, le 25 janvier.

Cette semaine dans tous les départements, on arrivera à l'apogée de la vente d'occasions. Jamais vous n'aurez une telle chance de vous procurer des valeurs semblables à celles que nous offrirons pour les quelques jours qui suivront.

Voici quelques échantillons:

Pardessus pesants en Frise-mine, pour hommes; la sorte qui plaisait à dix centimes du mètre cette saison, pour $6. Et ils valaient encore autant de la saison, la dernière vous plaire pour

.....$4.50.

Costumes avec culottes aux genoux en laine worsted, pour garçons; ils ne vendent bien pour $4, et $4.50; nous les vendons cette semaine pour

.....$2.98.

Des grosses mitaines, pesantes en laine anglaise pour 50c, maintenant 17c.

Caniquettes d'hiver, pesantes de 50c pour 9c.

La meilleure qualité de soies mitaines de 75c, pour 15c.

Culottes pour garçons, 15c.

Sweaters de 25c, pour 10c.

Venez voir par vous-même que nous modifions au lieu d'exagérer l'importance de cette vente de balayage.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

AUJOURD'HUI NOEL

POUR LES ARMENIENS DU MONDE ENTIER

Qui ne Suivent pas le Calendrier Gregorien.

Les Arméniens de cette ville célèbrent aujourd'hui leur fête de Noël; mais vu qu'ils n'ont pas d'église à Lowell, la célébration n'est pas aussi grandiose qu'elle le serait si cette colonie avait un temple.

Il y a en cette ville, à présent, environ 100 Arméniens. Il y a un évêque arménien domicilié à Worcester et il étend sa juridiction sur nombre de villes. Récemment le Arméniens de Lowell, Lawrence, Haverhill et Nashua ont parlé d'avoir un prêtre qui les desservirait, et c'est une chose presque assurée qu'avant longtemps une église arménienne sera construite en cette ville.

Pour ceux qui pourraient ne pas savoir pour quelle raison il y a 23 jours de différence entre le calendrier des Arméniens et le nôtre, les explications suivantes seront trouvées intéressantes:

Dans les premiers temps de la république de Rome, l'année civile était si imparfaitement réglée que pendant le règne de Jules César, le printemps arrivait au temps que notre calendrier nomme l'été. César, 46 ans avant Jésus-Christ, avec l'aide d'un savant de l'époque, réforma le calendrier et y introduisit un arrangement pour avoir trois années de 365 jours suivies quatriennalement d'une année de 366 jours, divisant l'année en mois presque comme à présent. L'irrégularité de l'altération dans les mois de 30 et 31 jours fut introduite quelques années plus tard pour satisfaire la vanité d'Auguste, qui donna son mois à août avec autant de jours que le mois de Jules César—juillet. Un jour additionnel fut donné dans les années bissextiles au mois de février.

Ce calendrier est encore en usage en Russie et autres pays sous la juridiction de l'Eglise grecque. En 1582, on trouva qu'il était d'environ 12 jours en dehors de la vraie et dérangeait gravement l'ordre des fêtes ecclésiastiques.

Le pape Grégoire XIII, en cette année, ordonna d'appeler le 5 d'octobre le 15 et que toutes les années séculaires qui ne seraient les multiples de 400 ne soient les années bissextiles.

Il est appelé le calendrier grégorien et il est suivi dans toutes les contrées chrétiennes, sauf la Grèce, la Russie, l'Arménie et quelques autres pays qui n'ont pas reconnu la juridiction du pape à l'époque de Grégoire XIII. Le changement du calendrier julien au calendrier grégorien a été opéré par acte du parlement dans la Grande-Bretagne en septembre 1752, le 3e jour du mois devenant le 14ème.

L'Eglise d'Arménie n'a jamais accepté le changement opéré par Grégoire XIII, et par conséquent suit le calendrier julien, quoiqu'il s'écarte du nôtre de plus en plus chaque année.

C'est pourquoi c'est aujourd'hui la Noël des Arméniens.

Donne une Magnifique Soiree

Les demoiselles du Cercle Albani donnaient une soirée grandiose, à la salle Colonial, hier soir. A demi cachée derrière une profusion de palmes, l'orchestre rendait des morceaux magnifiques et 75 couples à peu près, se livraient à l'entraînement d'une musique harmonieuse fournie par l'orchestre Hibbard.

Hors ceux qui ont pris une part active au programme de la veillée, la galerie était bondée de spectateurs.

Le tout a été conduit avec une habileté étonnante, et c'était certainement l'évènement social de la saison.

A 8 h. 15 un magnifique programme musical a été exécuté, et applaudi à outrance.

PROGRAMME DE CONCERT

1. Marche "Admiral Dewey" A. M. Hall.
2. Ouverture,—Jupiter, Hoffman Orchestre Hibbard.
3. Danse de Fantaisie, Miles McKer, Mlle Violetta Drury, accompagnée par Mlle Robertine Viau.
4. Chant,—Winona, H. Pontet Accompagnement de violon par M. E. Lavigueur.
5. Chant, Dr Valcourt
6. Valse de Concert,— Souvenir de Baden Baden, Orchestre Hibbard, Bouquet

Après une intermission de quelques minutes, un ordre de danse de 16 numéros fut commencé et 75 couples coulaits par M. Georges E. Caisse, maître des cérémonies, et Mlle Rose G. Caisse, présidente de l'organisation, prenaient part à l'ouverture du bal.

A minuit, on servait des rafraîchissements, et la danse fut reprise jusqu'à deux heures du matin lorsqu'on rendait le numéro final "Bonsoir, Au revoir."

Le comité des arrangements se composait des Mlles Rose G. Caisse, présidente, Anna Vigeant, Hélène Pinault et Muse P. W. Farrell.

Les officiers, les aides et les comités étaient comme suit:

Chaperons, Mesdames J. W. Paradis, J. H. Beaulieu, Geo. E. Mongeau, L. P. Turcotte et W. A. Partlenais.

Maître des cérémonies, Geo. E. Caisse; C. Manseau, assistant.

Aides, Dr P. Brunelle, Edmond J. Pinault, Arthur St. Onge, Albert Guimond, Charles Lafiamme, J. W. Paradis, jr., J. Choquette, Adélard Guimond et Joseph Desrosiers.

Le comité de réception était comme suit:

Mme Chas Lafiamme et les Delles Elise Favreau, Alphonsine McLeod, Gabrielle Bourbonnière, Marie-Louise Paradis et Rebecca Gaudette.

Parmi les étrangers on remarquait les trois demoiselles Poirier, de Lawrence; Mlle Eva Gerry, de Worcester; MM. Provost et Joseph Cloutier, d'Haverhill, et M. O. L. Brunelle, M. L. Godu et les Delles Godu, de Boston, le Dr Valcourt, de Nashua, Mlles Fitzgibbons, de Montréal, M. Ferdinand Panneton, de Manchester.

PART POUR L'ECOLE

ET S'EN VA PLUTOT A PHILADELPHIE.

Sa Mere lui avait donné $10 pour payer des comptes.

Mlle Ewa Townsend, dont la disparition avait été rapportée à la police mardi matin, a donné de ses nouvelles. Elle est en visite chez des parents à Philadelphie. Elle est la fille du maître d'hôtel de la Richardson House.

Mlle Townsend quittait la demeure de son père, 956 rue Middlesex, lundi matin, pour s'en aller au High School dont elle suit les classes.

Elle n'avait fait que quelques pas qu'elle rencontra Mlle Allen, l'une des institrices de la High School, et se fut la dernière fois qu'on la vit en ville.

Or, hier matin son père apprit que sa fille se trouvait à Philadelphie.

Mlle Townsend n'était pas allée à l'école vendredi, étant malade. La mère lui avait donné $10 pour payer quelques comptes, et dut se servir de cet argent pour aller faire sa promenade à l'insu de ses parents.

Notes Locales.

On rapporte que l'annexe à l'école d'enseignement manuel ne sera pas prête à être occupée avant septembre prochain.

Mme Naz. Germain, de Winnipeg, Manitoba, est en visite pour quelque temps, chez son fils, M. Alphonse P. Germain, Ord Nashua Road.

L'officier de police Cogger garde la chambre, souffrant de la grippe; l'agent de police Lane se trouve aussi dans le même état ainsi que Chas" Ryder.

M. N. B. Kerr, de New Bedford, qui a été nommé agent des filatures du Boott, en cette ville, s'attend d'entrer dans son nouvelles fonctions vers le 1er février.

En jouant dans une salle de clab dans l'édifice McCary, à l'encoignure des rues Middle et Palmer, hier soir, un jeune homme du nom de Brittan s'est fracturé un bras. Le Dr Meigs a réduit la fracture.

La nouvelle de sa mort a jeté ses amis dans la consternation.

Les autorités policières, en manquant de fournir le traitement médical que son cas réclamait, se sont attirés la censure du public. C'est une autre illustration des paroles de Burn: 'Man's inhumanity to man makes countless thousands mourn."

Il n'y a pas longtemps un homme a été amené en cour de police par un officier de l'Humane Society pour avoir battu brutalement un rat et il fut condamné à $10 d'amende.

Voici un être humain, un citoyen en vue, qui était devenu la victime de l'alcoolisme et qu'on laisse mourir dans une cellule comme un vagabond sans une main secourable pour lui administrer le breuvage qui aurait pu lui sauver la vie.

Samedi après midi, M. Mayotte s'en alla chez un taillear de la rue Merrimack et dit au cours de la conversation qu'il avait cessé depuis peu de boire des boissons fortes et ne prenait que de la bière. Il ajouta qu'il avait été conseillé par ses amis d'aller suivre un traitement à l'hôpital et qu'il se proposait de le faire. Mais malheureusement son arrestation survint et il ne put suivre le bon conseil de se réformer.

Il a passé les nuits de samedi et de dimanche au post de police, ne recevant aucun traitement médical.

Le médecin de la ville ne fut pas appelé à le soigner.

Deux médecins éminents de cette ville ont déclaré à un reporter qu'au point de vue d'un homme de l'art, une personne dans la condition dans laquelle se trouvait Mayotte devait être envoyée à l'hôpital plutôt qu'être mise dans une cellule de prison au péril de sa vie.

Il aurait dû être traité avec plus d'humanité quelles que fussent ses fautes.

L'aisance en plein air, dans la voiture de la patrouille, n'était risque de produire chez lui la pneumonie ou une faiblesse du cœur.

Cour de Police

Il n'y avait que trois ivrognes en cour ce matin. Anthony Clark paie $1, Oscar Durant a sa cause remise et Maceline Arcand est placée sous la surveillance de la police pour 6 mois.

D'autres causes sont continuées.

MORS AUX DENTS.

La Voiture de Fay Bros Endommagée.

Tout un émoi a été causé au coin des rues Prescott et Central, hier avant midi, vers les dix heures, par un cheval qui a pris le mors aux dents

La bête appartenait à Fay Brothers et était attachée sur la rue Prescott, presque vis à vis l'hôtel Belvidere, lorsqu'une voiture dans laquelle se trouvait une longue échelle vint à passer et l'effraya.

En cherchant à tourner, le cheval a détacha et il partit à fond de train du côté de la rue Central, heurtant en passant l'attelage de M. Charles E. Potter qui traversait la rue.

Cet accident produisit un grand bruit, lorsqu'une voiture dans laquelle se trouvait une longue échelle vint à passer et l'effraya.

En cherchant à tourner, le cheval a détacha et il partit à fond de train du côté de la rue Central, heurtant en passant l'attelage de M. Charles E. Potter qui traversait la rue.

Un passant se jeta à la tête du cheval épeuré et le saisissant à la bride, il réussit à le tenir.

Mais la voiture de MM. Fay avait été passablement avariée.

La Salle Huntington.

Le maire Crowley, le surintendant Doherty et l'avocat de la ville auront avant longtemps une entrevue avec M. Tuttle, le président de la compagnie du Boston & Maine et avec les représentants de la compagnie des Canaux et des Ecluses, de Lowell, au sujet de la salle Huntington.

A cette conférence, il sera discuté, entre autre choses, de la question soulevée par l'expiration du bail en 1902 et du droit que possède la municipalité de construire une annexe à la façade de l'édifice conformément au meilleur plan fourni par l'architecte qui a eu vue l'érection de deux entrées.

L'avocat Quackenbos qu'il est d'abord nécessaire d'obtenir la permission du Boston & Maine, mais il ne consistera pas que ce soit là un obstacle sérieux. Il est plutôt d'avis que les directeurs du B ston & Maine vont acquiescer.

Mais en ce qui concerne l'expiration du bail en 1902, il a déclaré ceci:

"La plupart des gens nourrissent de fausses idées relativement à la soi-disant extension du bail.

"D'après les termes du contrat, le Boston & Maine a le privilège, s'il le juge à propos, de prendre possession de Huntington Hall en 1902 après paiement d'une certaine somme dû par la ville de Lowell, le montant en devant être fixé par des arbitres. Cette question sera traitée à la conférence, et nous espérons en arriver à une entente qui délivrera la ville de toute perte possible pouvant résulter d'une décision qui ne serait pas satisfaisante en 1902 par les arbitres au cas où le Boston & Maine jugerait à propos de devenir possesseur de la propriété. Nous n'appréhendons aucun trouble à ce sujet."

Deces

LANDRY—Isidore Landry est décédé ce matin au No 72 rue Cabot, âgé de 75 ans.

CHALIFOUX—Marie-Louise, enfant de Joseph et Léda Chalifoux, est décédée au No 71 rue Lawrence, à Lawrence, Mass. Elle était âgée de 1 an et 3 mois.

LUMAINVILLE—Ernestine, enfant d'Ernest et d'Angeline Lumainvil, est décédée au No 713 avenue Aiken, âgé e de 3 ans et 2 mois.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriet's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 104 rue Merrimack.

Ceux qui gardent des chevaux feront bien de se rappeler que des couvertes à chevaux sont vendues à bien bon marché dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co.

N'oubliez bas, lecteurs et lectrices, que M. Chs Dupuis est toujours le gérant canadien du magasin de chaussures Bijou Bon Marché et qu'il est au service de ses compatriotes.

Après les fêtes, Mlle Lena Lainnière fait de gra des réductions à ses prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Assortiment complet de robes; satisfaction garantie.

Un piano comme une machine à coudre, n'est plus un luxe dans une maison, mais une nécessité. Hubert Denault tient un assortiment complet de pianos et de machines à coudre. Dans le même établissement, près de l'église St Jean-Baptiste, M. Lavallée, orfèvre, fait une spécialité de réparage de montres et d'horloges, etc.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—Agnès Bertrand, âgée de 2 ans, enfant de M. et Mme Théophile Bertrand domiciliés 100, rue Canter bury, est tombée de la fenêtre du duxième étage lundi midi et a trouvé la tête sur le trottoir. Elle s'est fracturé le crâne ainsi que le bras gauche. Transportée immédiatement à l'hôpital, les médecins ont pratiqué la trépanation, sans succès, cependant; l'enfant est morte à 5 heures du soir.

La petite Agnès avait été confiée à une sœur plus âgée qui avait ouvert la fenêtre afin de la laisser voir sur la rue. L'aînée ayant courut le dos un instant, l'enfant grimpa sur l'allège et perdit l'équilibre. La distance de la fenêtre au trottoir est de 20 pieds.

—James F. Austin, serre freins à l'emploi de la compagnie Fitchburg, a obtenu $4000 pour la perte d'un bras qu'il s'est fait écraser en attelant deux wagons. Une pierre qui n'était pas aplomb sur le wagon lui est tombé sur le bras.

—Un inconnu a commis un des vols les plus audacieux que l'on ait vus à la maison de madame H. M. Pressey portant le No 2 rue Pleasant. Sur les dix heures, il est entré sans frapper, est monté à l'étage supérieur, puis est descendu tout comme un habitué de la maison. Rencontré et interrogé par les gens de la maison, il s'excusa de son erreur, et dit qu'il s'était un peu trompé de porte. Vu ses manières polies de l'intrus, on n'y fit pas attention croyant qu'il disait vrai. Un peu plus tard, cependant, on s'aperçut que le voleur, car c'en était un, avait profité de quelques instants qu'il avait passé dans la maison, pour faire main basse sur tous les articles de valeur qu'il avait pu trouver, entre autres un diamant, des bagues montées de perles, d'opales et d'émeraudes, une montre en argent avec les initiales C. P., une chaîne de montre et une paire de lunettes ainsi qu'une chaîne d'or. L'homme qui a commis ce vol paraît âgé de 50 ans, était vêtu de noir ce soir là, et a l'air d'un parfait honnête homme. Une seule chose pourrait mettre la police sur la piste, c'est qu'il a deux égratignures près de l'œil droit. La police est d'avis qu'il doit être un voleur de profession, et un effronté en plus, pour opérer sans plus de précaution. Il le s'étonne seulement qu'il se soit contenté d'un seul vol dans une soirée et qu'il n'ait pas "fait" toute la rue avant de déguerpir. On est à sa recherche.

FALL RIVER, MASS

—William Whitehead, un garçon de 14 ans, demeurant au No 118, rue Globe, est venu bien près de se noyer hier après-midi. Il patinait sur la glace du Cork Pond, près des filatures King Philip, quand il enfonça et disparut. Un inconnu vint à son secours et parvint à le retirer de sa position périlleuse.

—Un jeune homme du nom de Thomas Gagnon, qui demeure sur la rue E win, a failli se faire casser une jambe, samedi dernier. I tait pris d'un jeune cheval, lorsqu'il prit fantaisie à ce dernier de lui envoyer une ruade qui atteignit le jeune Gagnon au jarret, le mettant presque dans l'impossibilité de marcher.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—Le fait que les officiers d'une société qui n'est pas constituée légalement peuvent être tenus personnellement responsables des actes de la dite société a fait démissionner MM. Frédéric Deloges et Joseph Arpin, président et secrétaire de la société St Joseph. MM. Alfred Demers et Wilfrid L'Homme leur succèdent. La majorité dont M. H. Lavoie est président s'est abouchée avec M. Montagne, avocat, pour faire constituer la société d'après les lois de l'Etat.

—Le Cercle Canadien a offert à l'orchestre Green et Pelopin l'usage de ses salles gratis à condition que l'orchestre joue gratis pour le cercle.

—Alexandre Guérin, 35 ans, est décédé chez lui à la Globe, après une maladie de quelques semaines, de la fièvre cérébrale.

OXFORD, MASS

—Sur les quatre heures, vendredi après-midi, le feu s'est déclaré dans la maison de M. P. St Germain, en arrière de la fabrique Joslin. Mme St Germain était malade à Spencer, les huit enfants étaie t jusqu'à ces derniers jours sous la surveillance de l'aînée, une jeune fille de 12 ans, mais cette dernière ayant été aussi atteinte de la grippe, ses petits frères et ses petites sœurs furent laissés à eux mêmes. Voulant s'amuser, les des enfants allumèrent un morceau de papier au poêle et le lança sur le lit qui étaient trois de ses petits frères qui souffraient de la rougeole. La feu ne tarda pas à se communiquer et l'aînée des enfants vaincue courut crier au secours. Le père qui travaillait dans une fenêtre donnant du côté de sa maison, entendit les cris et suivi de ses compagnons de travail il accourut sauver ses enfants.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus ancien établissement de l'espèce en Amérique. Fondé en 1845. Un plus d'arbres fruitiers, ombrages, ornements, rosiers, vignes, plantes et fleurs de Serre et de Jardins à choisir dans le plus ancien et le plus complet Jardin-Pépinière. Catalogue illustré sur demande. Ecrire Pépinière Parmenter, Montréal.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 rue John.

LISEZ QUELQUES UNES DES OCCASIONS

NOUS SOMMES AMPLEMENT

NOTRE GRANDE VENTE A ½ Prix de Janvier.

Chaque Habit dans notre Stock doit être Vendu.

GILETS.

$2.98 — $3.98

Vous ne Pouvez Battre nos Prix

$25,000 VALANT DE

Manteaux et Fourrures de Bonne Qualité pour Dames

Doivent être vendus Grandes réductions dans les Gilets en Kersey, Gilets en Seal Electrique, Gilets en Castoreen Velours, Collerettes et Gilets en Astrakan, Reefers et longs manteaux d'Enfants, Poignets, Corsages, etc.

Nous venons justement d'acheter tout le stock d'un marchand de Fourrures de New-York, à 50c dans la piastre, ce qui nous permet de faire des affaires aux prix suivants:

Gilets en Seal Electrique et Fourrure

Gilets en Seal Electrique de $25.00,	pour $12.50
Gilets en Seal Electrique de 40.00,	pour 20.00
Gilets en Seal Electrique de 50.00,	pour 25.00
Collarettes en Astrakan de $25.00,	pour 12.50
Collarettes en Seal Electrique de $35.00,	pour 17.50
Gilets en Velours de $40.00,	pour 22.50
Gilets en Velours de 65.00,	pour 32.50

Manchons et Collarettes.

Manchons de $3.00,	pour 1.49
Manchons de 5.00,	pour 2.50
Manchons de 2.00,	pour 98c
Collarettes de 5.00,	pour 2.50
Collarettes de 2.50,	pour 1.25
Collarettes de 10.00,	pour 4.98
Collarettes de 20.00,	pour 10.00

Chris Holmes,

Magasin de Spécialité, Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 7c.
1 caisse des meilleurs Indiennes indigo et de fantaisie, de la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
Nous vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 75c.
50 Doz. de foulards de Fil à machine, le foulard, 2 pour 5c.
50 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 45c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 9 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 19 JANVIER 1899 No 44

COUR MARTIALE.

LE GENERAL EAGAN DEVRA SUBIR UN PROCES.

Se rue Réunira vers le 25 Courant.

Washington, 19.—A 8 heures, hier soir, l'adjudant général Corbin a rendu public l'ordre formel pour l'appointement d'une cour martiale pour le procès du brigadier général Eagan.

Au courant de la journée, le président avait approuvé le personnel pour la cour, mais il fut retenu jusqu'au soir vu que le général Corbin était à New York, et qu'il était nécessaire d'avoir sa signature avant que l'ordre pût être promulgué. L'ordre est comme suit:

Département de la Guerre,

Bureau de l'Adjudant Général,

Washington, 18 jan. 1899.

L'ordre suivant est publié pour l'information et la conduite de tous ceux qui y sont concernés:

Dépt. de la Guerre,

Washington, 18 jan. 1899.

Sous la direction du Président une cour martiale générale a été appointée pour se réunir en cette ville, vers les 10 h ures, mercredi, le 25me jour de janvier 1899, ou le plus tôt possible après cette date, pour le procès du brigadier général Charles P. Eagan, commissaire général de subsistance de l'armée des Etats-Unis, et toute autre personne qui peut être appelée à comparaître

Le personnel pour la Cour: Le major général Wesley Merritt, de l'armée des Etats Unis; le major général James F. Wade, des volontaires des Etats Unis; le major général Mathew C. Butler, des volontaires; le major général Samuel B. M. Young, des volontaires; le brigadier général Royal T. Frank, des volontaires; le brigadier général Alexander C. M. Bennington, des volontaires; le brigadier général Geo M. Randall, des volontaires; le brigadier général Jacob Kline, des volontaines; le brigadier général Richard Comba, des volontaires; le colonel Peter C. Haines, du corps des ingénieurs; le colonel Geo L. Gillespie, du corps des ingénieurs; le colonel Charles R. Suter, du corps des ingénieurs, et le colonel Francis L. Guenther, du 4me artillerie.

Le lieutenant colonel Geo B. Davis, député juge avocat général, juge avocat de la cour.

La cour est autorisée de procéder avec autant de membres qu'elle en voudra, mais elle n'a pas le droit d'en avoir moins que le minimum prescrit par la loi.

A l'ajournement final de la cour les membres retourneront à leurs postes respectifs.

R. A. ALGER,

Secrétaire de la Guerre.

Les voyages que devront faire les membres de la cour, en réponse à cet ordre, sont nécessaires pour le service public.

Par ordre du Secrétaire de la Guerre,

H. C. CORBIN, Adj. Gén.

Les mots "et toute autre personne qui peut être appelée à comparaître" ne signifient pas que d'autres officiers en dehors du général devront subir un procès. Ces mots sont toujours ajoutés à un ordre de ce genre, afin, qu'au cas où un officier quelconque devrait comparaître il ne serait pas nécessaire de réappointer formellement une nouvelle cour martiale.

Le général Alger a dit hier soir, que le général Eagan ne serait arrêté que lorsque les charges et spécifications auraient été préparées par le juge avocat général. Ce fonctionnaire commencera demain la formulation des charges et spécifications.

Il y aura deux charges. L'une pour conduite malséante à un officier et à un monsieur, l'autre pour conduite contraire au bon ordre et à la discipline.

La peine pour la première offense est le renvoi, pour la seconde aucun châtiment moindre que le renvoi; cela est laissé à la discrétion de la cour.

Si le général Eagan est trouvé coupable de la première offense, il ne sera pas nécessaire de procéder pour la seconde.

On ne sait pas encore si le général Eagan offrira une défense.

Le général devra comparaître en cour revêtu de son uniforme, mais privé de son épée.

DERNIERS HONNEURS.

Funérailles du Congressman Dingley, à Lewiston.

Lewiston, Me., le 19 jan.—La ville de Lewiston, hier, avait pris un aspect de tristesse.

Jamais dans l'histoire de la ville on n'a vu tant de recueillement, jamais la douleur ne fut plus générale qu'à l'occasion des obsèques du congressman Dingley.

A 9 heures les restes du grand homme d'Etat furent transportés à l'église congrégationnelle. Pendant le cortège funèbre défilait, le glas funèbre mêlait ses accents aux larmes du public.

Arrivé à l'église, le cercueil fut déposé au pied de la chaire, au milieu d'un véritable jardin de fleurs.

Après le service funèbre la dépouille mortelle du regretté défunt fut transportée à Auburn où elle reposera dans le charnier jusqu'au printemps.

Les porteurs étaient l'hon W. D. Pennell, M. J. A. Walsh, l'hon Geo Wing, M. Frank Gutman, le Dr. W. K. Oaks, M. A. B. Neally M. H. L. L. Pratt et le colonel Chas. Osgood.

De l'église au cimetière le corps était accompagné de la famille et des amis intimes seulement.

L'Assaillant de Delle Mac Gowan

Amesbury, 19 jan.—Lorsque James F. Hamel, le jeune homme arrêté pour vol dans le magasin de bijouteries de Harvey B. Locke, lundi soir, comparaîtra en cour samedi matin, il se peut qu'il ait à faire face à plusieurs autres accusations.

Mlle Annie MacGowan, de Haverhill, a identifié Hamel comme étant le jeune homme qui l'avait assaillie pour la voler, en cette ville.

Dlle MacGowan tient maison pour la famille du général Stephen Gale, de Haverhill.

Etant seule à la maison un soir, un homme est entré l'assaillit brutalement, en la frappant sur la tête à l'aide d'une bouteille, et lui enleva un léger montant d'argent qu'elle possédait.

Occasion Extraordinaire.

Pour le mois de janvier, chez Mde P. L. Grégoire, réduction générale dans le prix des chapeaux de haute nouveauté, spécialement dans les marchandises de deuil.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons, Délisle, Beaulieu et Rochette. 632 rue Merrimack.

FEU CHS W. MAYOTTE.

LES FUNERAILLES ONT EU LIEU CE MATIN.

Ce que dit le Shérif Cushing, Directeur de la Prison.

Concernant les circonstances dans lesquelles M. Charles W. Mayotte est mort à la prison, de bonne heure, mardi matin, le directeur de cette institution, le shérif Cushing, a été interviewé, et il a fait les déclarations suivantes:

"Lorsque M. Mayotte a été amené à la prison lundi après-midi, nous avons été informés qu'il venait juste de se remettre d'une attaque. L'apparence générale du prisonnier indiquait l'approche du delirium tremens, quoiqu'il ne parut pas être dans un très grave état. Comme c'est l'habitude dans des cas semblables, nous lui avons donné un bain d'eau chaude, puis nous lui avons administré une dose de bromure et du sel pour calmer ses nerfs.

"M. Mayotte déclara que son état n'était pas sérieux et il paraissait parfaitement rationnel dans sa conversation. Au souper il prit une tasse de café, et déclara, lorsqu'on le questionna, qu'il était "all right." Lorsque le gardien de nuit a passé dans le corridor à 8 h. 30 ou 8 h. 45, M Mayotte lui dit que le remède commençait à lui faire du bien.

"Rien n'a été entendu pendant la nuit.

"Les gardiens ne passent pas dans les corridors pendant toute la nuit, mais il y a un appareil qui transmet dans la salle de garde tous les bruits pouvant se produire. Les gardiens n'ont rien entendu.

"Le lendemain M. Mayotte fut trouvé mort. Il avait des contusions sur la figure, mais elles n'ont pas dû avoir causé sa mort.

"Si nous avions connu l'état de M. Mayotte, nous aurions placé deux gardiens avec lui dans sa cellule pendant toute la nuit."

C'est cependant assez étrange qu'un homme puisse mourir comme cela dans les mains de la police sans que celle-ci ne s'aperçoive pas de la gravité de son état.

Mde Mayotte, après avoir vu le cadavre de son mari, s'est rendue tout droit au poste de police pour demander des explications au sujet des blessures à la figure du défunt.

On lui dit qu'il n'y en avait pas au départ de M. Mayotte de la station de police pour la prison, lundi après-midi, et qu'au meilleur de leur connaissance ces contusions ont été infligées par M. Mayotte qui a dû tomber dans les convulsions et se frapper aux murs et au plancher de sa cellule.

Il a été rapporté que M. Mayotte a eu une attaque de delirium tremens dans la voiture en allant à la prison, et que l'officier de police qui le conduisait aurait dit qu'il était content lorsque son prisonnier s'est trouvé hors de ses mains.

On dit couramment en ville que des réformes devraient être opérées au poste de police dans la manière de prendre soin des prisonniers. La police, à force de voir des souffrances humaines, finit par s'endurcir. Il devrait y avoir un médecin au poste de police pour voir si les prisonniers doivent être envoyés à l'hôpital plutôt qu'à la prison.

Le Dr Irish, qui a signé le certificat de décès, a dit hier matin que les contusions remarquées sur la personne de M Mayotte ne pouvaient avoir causé sa mort.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Charles W. Mayotte ont eu lieu cet avant midi à l'église St Joseph. L'assistance n'était pas très nombreuse; environ 75 personnes ont assisté au service.

En dehors de l'église attendaient le corbillard et deux voitures.

Le corps repoit aux dans l'allée du centre entre les quatre planches d'un joli cercueil rembourré en broadcloth noir.

Une grande messe de requiem a été chantée par le R P. Nolin, O. M. I., et du chant a été fait par le chœur.

L'épouse du défunt était en grand deuil, mais la sœur de M. Mayotte, domiciliée à Montréal n'a pu arriver, à temps pour les funérailles.

Avec une voiture en avant et l'autre en arrière, le cortège funèbre se rendit au cimetière où on lui ou le corps a été placé dans le charnier, en attendant l'inhumation au printemps.

Les porteurs étaient James E. Mitchell, James F. Lyons, R W. Stickney et Joseph Hicks.

HORRIBLE.

Lewis Bushey, le Meurtrier Allégué est Arrêté.

Oldtown, Me., le 19 janvier.—Un drame horrible se déroulait près d'ici, vers le 8 h. 30 hier soir. L'assassin allégué est Lewis Bushey, âgé de 25 ans, et la victime est Nellie Donahue, âgée de 34 ans.

Il y avait près d'une heure l'affaire n'était pas sérieuse lorsque le député shérif Gould et le chef de police Gates arrivaient sur le théâtre du crime.

La femme Donahue habite une maison de la rue Hayes, avec ses deux fils, Allie et Floyd, âgés de 17 et 14 ans.

Lorsque les officiers arrivèrent à la maison, ils trouvèrent la femme étendue sur le plancher de la cuisine et elle était morte.

Bushey fut trouvé dans la maison de Joseph Coda, à quelques pas de là.

Il fut arr été et conduit au poste Personne n'a été témoi du crime. La seule personne dans la maison, au moment du meurtre, était Allie Donahue, et il était couché. Il raconte l'histoire suivante:

"Je me suis couché vers les 7 h. 45, et je trouvais ma mère en bas. Elle se préparait à se retirer. Il devait être comme 8 h. 30 lorsque je fus éveillé subitement par le bruit d'une arme à feu. Je me levai à la hâte et j'arrivai à l'escalier au moment où ma mère tombait à la renverse.

"Je descendis à la cuisine et Bushey était. Il était en train de remettre une boîte de cartouches dans sa poche. Je sortis précipitamment et comme j'étais nu-pieds, je me rendis chez le voisin, et, me procurant une pair e de chaussures, je gagnai Oldtown pour avertir les autorités de l'affaire.

"Lorsque je montai me coucher, ma mère était seule en bas. Il se peut qu'elle ait ouvert la porte à Bushey.

"Voilà trois jours que mon frère est absent de la maison."

D'après un examin de la maison on a constaté que l'assassin avait tiré cinq coups de pistolet, mais qu'une seule balle avait atteint la victime, juste au dessus du cœur. Le pistolet était du calibre 38. On a trouvé cinq cartouches vides sur le plancher.

Bushey aurait dit à quelques uns de ses amis, il y a quelques jours, qu'il portait rancune à la femme Donahue, pour ce qu'elle lui avait fait par le passé.

Les autorités n'ont pas encore interrogé le prisonnier.

REVOLUTION A SAMOA.

Les Ravages sont Considérables.

San Francisco, le 19 jan.—Une dépêche datée du 15 janvier reçue d'Auckland, N. Z, dit:

Lorsque le vapeur Almeda quittait Apia le 12 janvier, une révolution avait éclaté dans les îles de Samoa. Les pertes de vie dû atteint des chiffres effarants, tandis que la destruction de propriétés est abominable.

Par le traité de Berlin, le 31 décembre, Malietoa Tanus rentrait au pouvoir, et ce fut fait. Mataafa, son rival, n'était pas reconnu. Le 1er janvier, 5000 des partisans de Mataafa se sont soulevés et ils ont défait 2000 des soldats de Malietoa, tuant plusieurs indigènes et en blessant un grand nombre. Les c bolles ont brûlé 400 maisons, et ils ont rasé la ville d'Upolu.

Nouvelle Resolution

Washington, 19 jan.—A une convent on conjointe de la législature mardi, M. Carey, socialiste, de Haverhill, a introduit une résolution à la Chambre, dans laquelle l'âge des mineurs employés dans les manufactures devrait être rehaussé de 14 à 16 ans.

Centres Canadiens.

SPRINGFIELD, MASS

—On estime que la récolte du tabac dans la vallée de la rivière Co necticut donnera de $2,500,000 à $3,000,000 pour l'année 1898.

Environ les trois quarts de la récolte ont rapporté de 12 à 27 cents la livre, soit les prix l s plus élevés depuis 1892. On dit que beaucoup de cultivateurs ont retiré de $

L'ÉTOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 19 Jan. 1899.

Questions et Reponses.

Après avoir reproduit notre récent article sur la langue française et le clergé canadien, la *Presse*, de Holyoke, Mass., dit ce qui suit :

"Avant de continuer cette discussion nous tenons à faire savoir, si on ne le sait déjà, que nous avons le plus grand désir de voir la langue française se propager et se conserver aux Etats-Unis le plus longtemps possible. Maintes et maintes fois nous avons rendu hommage au patriotisme du clergé canadien et nous reconnaissons que c'est à lui seul que revient l'honneur de la conservation de notre langue sur le sol américain.

"Dans toutes les circonstances nous devons donc le seconder dans son œuvre patriotique. Il reste à savoir :

"1o. Si tôt ou tard le clergé ne rencontrera pas un obstacle sérieux à cette œuvre.

"2o. Si c'est pour lui un devoir tel qu'il n'hésitera pas à recourir à la résistance pour le remplir, si c'est nécessaire.

"Si L'ETOILE nous prouve que notre clergé ne rencontrera pas d'obstacles sérieux ou qu'il est à même de les surmonter victorieusement, nous nous inclinons devant sa preuve.

"Nous lui soumettrons, en outre, les questions suivantes :

"Si c'est un devoir pour le clergé canadien de propager le français aux Etats-Unis, est-ce également un devoir pour le clergé allemand d'y propager l'allemand, pour le clergé polonais d'y propager le polonais, etc? Sinon, pourquoi serait ce un devoir pour les uns et non pour les autres?

"Ce devoir est-il reconnu par les autorités ecclésiastiques?

"Une fois cette question de devoir résolue, nous serons mieux à même de voir ce qu'il y a à faire pour assurer ce que nous désirons tous la conservation de la langue française."

Nul ne connaît l'avenir; mais pourquoi ne ce clergé qui travaille à la préservation de notre langue rencontrera-t-il plus d'obstacles que par le passé dans l'accomplissement de cette mission? La situation de notre colonie ne s'améliore-t-elle pas tous les jours? Nous avons plus d'églises, plus d'écoles, plus de sociétés, plus de journaux qu'autrefois et nous sommes aussi plus nombreux.

Cela n'est pas dire que nous puissions impunément nous croiser les bras et cesser de lutter. On dit que la "liberté est le prix de la vigilance." On peut ajouter que l'avenir est à ceux qui agissent.

Notre clergé devrait-il résister à l'assimilation.

Certainement. D'ailleurs n'est-ce pas ce qu'il fait.

Avez-vous la, confrère l'opinion de St Laurent, un pseudonyme qui cache la personnalité d'un prêtre franco-américain? Vous y verrez que notre clergé n'entend laisser tomber la langue française sans faire tout son possible pour la sauver, parce qu'il sait bien qu'il est dans son droit, et que si certains évêques irlandais peuvent le blâmer, Rome finalement l'approuvera.

Passons aux autres questions.

Nous avons toujours compris que c'est le devoir, par exemple, du clergé allemand de voir à la conservation de l'idiome de ses ouailles, dans l'intérêt même de l'Eglise.

Pourquoi les immigrés cesseraient-ils aux Etats-Unis de parler leur langue maternelle? La constitution du pays ne le leur défend pas. La République américaine y gagnera à posséder des citoyens pouvant s'exprimer en plusieurs langues.

En France même, plusieurs langues sont en usage, et la nation ne s'en trouve pas plus mal. Et la Suisse donc avec ses nombreux idiomes! Et la Belgique!

Voyons maintenant la dernière question.

D'Eglise étant universelle, reconnaît par conséquent toutes les langues et veut que ses ministres prêchent la religion dans le langage parlé les fidèles.

C'est pourquoi Léon XIII a envoyé des prêtres italiens à ses compatriotes émigrés en Amérique. Ces membres du clergé italien, une fois aux Etats-Unis, ne parlaient plus que l'anglais, ne manquerait-ils pas à leur devoir, à la mission qui leur a été confiée par le Saint Père? Evidemment oui.

Au tour de la "Presse" maintenant de nous dire ce qu'il y a à faire pour assurer la conservation de la langue française, comme il l'a prouvé.

Il paraîtrait qu'il y a d'autres moyens que ceux que nous avons pris jusqu'à ce jour.

Bateaux Marchant tout Seuls

Un bateau marchant seul, sans dépenses, sans machine ; sans aucun soin de la part de ceux qui le montent, n'est-ce pas là un joli rêve? Eh bien, il est réalisé, et nous le devons à l'esprit d'observation de M. Linden, le secrétaire de la station zoologique de Naples.

A force d'étudier les mouvements des poissons dans les aquariums de la station et ceux des plus grosses espèces, telles que les marsouins, en mer, il en est arrivé à imaginer un mode de propulsion dans lequel tout l'effort nécessaire est emprunté aux mouvements des [illegible] à ceux du bateau lui-même, en imitant dans la mesure possible, les moyens qu'emploient les animaux.

Voici le principe de cette invention : si des lames élastiques fixées par une extrémité sont plongées dans l'eau autour d'un canot, chaque mouvement de l'embarcation, chaque ondulation de l'eau fait fléchir ces lames et l'action sur la partie convexe produira une poussée vers le point où elle est fixée; quand elles se redresseront en vertu de leur élasticité, elles produiront une nouvelle poussée. Si donc les extrémités libres sont tournées vers l'arrière de l'embarcation, celle-ci progressera en avant et à chaque plus rapidement que ses mouvements seront plus accentués et plus nombreux. Ces lames agissent absolument comme la queue de poisson.

La direction des extrémités fixées des lames élastiques détermine donc le sens de la marche ; on peut, en les tournant dans leurs supports, obtenir la marche en arrière et en les faisant agir d'un côté dans un sens, de l'autre en sens inverse, gouverner l'embarcation.

Cependant après diverses expériences, M. Linden a préféré conserver le gouvernail, et renoncer aux lames plongées sur les côtés du canot. Si celles-ci ont eu cet excellent effet de diminuer les mouvements du roulis de l'embarcation, cette immobilité relative devient un obstacle au bon fonctionnement du gouvernail qui en résultat à obtenir, la marche.

M. Linden fixe un propulseur à l'avant, et l'autre à l'arrière; la, le tangage produit les déplacements les plus considérables de ces points de la coque et, par suite, les propulseurs ont tout leur effet.

Les essais ont été faits avec un petit canot de 4 mètres de longueur. Chaque propulseur était formé de 24 lames d'acier extrêmement flexibles et s'amincissant vers le bout. Elles avaient 0m,50 de long sur 0m,25 de large.

Outre une brise fraîche, avec un peu de mer, le canot a marché à raison de 4 kilomètres et demi à l'heure, vitesse remarquable en toutes circonstances pour une si petite embarcation.

Un système économique n'est peut être pas facilement applicable aux grands navires, mais l'essai en petit n'en est pas moins bien curieux ; comme il n'avait rien pas encore jamais vu.

Il se peut que les filles aient eu beaucoup le général Shafter, mais il est certain qu'elles ne l'ont pas étranger de danser.

Ce que Coutent les Soldats.

En attendant le "désarmement" espéré, un statisticien a eu l'idée de calculer le prix de revient de soldat pour les différentes nations européennes.

C'est l'Angleterre qui se montre la plus généreuse. Elle dépense par an pour chacun de ses militaires la somme rondelette de 2,500 francs. La Russie, plus modeste, s'arrête à 1,202 francs, un peu plus de 100 francs par mois. Quant à la France, qui vient en troisième lieu, les petits pioupious reviennent l'un dans l'autre à 1,172 francs, bon ou mal an.

La Belgique dépense 1,047 francs pour chaque soldat du roi Léopold: supérieure en cela à l'empereur Guillaume, lequel ne se fend que de 975 francs.

Les soldats du Sultan coûtent par an 922 francs, mais comme on ne leur paye que rarement leur solde, le gouvernement réalise encore une notable économie. En Italie, chaque soldat revient à 917 francs, en Danemark à 880 francs, en Espagne à 773 francs; et l'Autriche ferme la marche.

Elle ne desserre les cordons de sa bourse que de 729 francs par homme.

On voit que la chanson d'Adolphe Adams avait raison, qui prétendait que le militaire ne trouve pas la richesse au service de l'Autriche.

La Question des Philippines.

Le président de l'université Cornell, M. Schurman, a conféré avec M. McKinley à la Maison Blanche. En quittant M. McKinley, M. Schurman a dit qu'il avait accepté b'y faire partie d'une commission de cinq membres qui sera nommée pour étudier la question commerciale et sociale aux Philippines. On croit savoir que les autres membres de la commission seront les personnes suivantes : l'amiral Dewey, le général Otis, le colonel Charles Denby, et le professeur C. Worcester, doyen de l'université d'Ann Arbor.

La commission n'aura pas à s'occuper de la question du futur gouvernement des îles Philippines sous la souveraineté des Etats-Unis.

La solution de cette question est, aux termes du traité de paix, laissée au congrès, qui sans aucun doute désignera plus tard des commissaires qui se rendront aux Philippines, et feront un rapport aux chambres.

En attendant, M. Schurman et ses collègues se rendront à Manille comme le représentants du président. Leurs instructions leur prescriront de faire comprendre aux indigènes que le gouvernement américain a l'intention de rétablir l'harmonie parmi les différents éléments de la population des Philippines et ils tenteront de décider les insurgés à accepter le nouvel état de choses

Un chômeur—Un animal qui se nourrit du temps d'un ouvrier.

Un amateur—Un individu qui se croit deux fois plus capable qu'un homme de profession.

L'invisible—La ligne qui sépare quelques hommes sont des menteurs.

L'amour—Le rêve de l'enfance, la vie de la jeunesse, la bamboureuse du vieil âge.

Un élégant—Celui qui ressemble le plus à un singe.

Un Cartieux—Un homme qui a un long nez.

Lorsque la reine d'Angleterre voyage incognito, elle est connue sous le nom de comtesse de Balmoral; le roi de Portugal est connu comme le comte de Bareol ou Pampératrice Frederick, dans ses voyages, s'appelle la comtesse de Lingen; Léopold, le roi des Belges, le comte de Ravenstein.

La lettre la plus ancienne de l'univers est au musée anglais. Quoique tracée depuis 3000 ans, les caractères sont très lisibles. Pasbenas, un savant égyptien, en est l'auteur, elle donne une belle image de la vie en Egypte durant la vie de Ramsès II.

Comme on s'y attendait l'Honorable Henry Cabot Lodge a été réélu sénateur par la législature du Massachusetts.

Les dits cocates ont voté pour l'honorable Aldrich, Hoar, de Lawson.

Les éléphants sans défenses sont nombreux en Abyssinie.

CREDIT To ALL.

VOUS ne pouvez jamais faire une erreur en achetant dans notre magasin. Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres lisibles, les mêmes pour les prix comptant et les prix de crédit ou de comptant. Vous nous trouverez prêts à vous vendre à crédit sans les réformes ou garantie de votre patron.

Votre promesse de payer est suffisante pour nous. La confiance mutuelle est le "Gibraltar" sur lequel nous avons construit notre grand système de crédit libéral.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Vêtements pour Hommes et Enfants.

Ainsi vous trouverez ce magasin qui n'est pas réduit le plus bas possible. L'assortiment est encore très complet, mais les marchandises vont partir vite aux prix marqués,

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste

A les meilleurs remèdes pour toutes espèces de maladies qui affligent l'humanité. Il a plus d'un succès continu pendant 22 ans. Personne ne doit désespérer avant de le voir et le consulter. Il guérit avec succès les maladies anciennes et nouvelles, venez la voir si votre santé est délabrée, il vous guérira. Ses cures sont attestées par des milliers de patients qui ont bénéficié de son énergie incontestable, et de son unique méthode de traitement. Il a donné une vie nouvelle aux patients qui désespéraient de leur guérison et les a guéris dans leurs demeures. Il a guéri des malades qui avaient été condamnés par le médecin régulier de la famille.

Le Dr Breton dans bien des cas a guéri des personnes qui avaient été soignées par des avantures qui ne comprennent pas la cause de la maladie et qui ne savent pas comment guérir les maladies

CE N'EST PLUS L'APOPLEXIE.

Une affaire de profit—ou de perte, non plus, par ce temps—nous n'avons qu'un but en tenant cette grande vente à prix réduits, c'est pour changer notre gros stock d'habits d'articles de toilette, de chaussures et de cagoulettes, en argent avant de prendre l'inventaire, le 25 janvier.

Cette semaine dans tous les départements, on arrivera à l'apogée de la vente d'occasions. Jamais vous n'aurez une telle chance de vous procurer des valeurs semblables à celles que nous offrons pour les quelques jours qui suivront.

Voici quelques échantillons:

Pardessus pressés en Frise noire, pour hommes; la norte qui plaisait à des centaines de nos meilleurs clients, pour $6.48 au commencement de la saison; ils devraient vous plaire pour

.....$4.50.

Coutiures avec culottes aux genoux en beau worsted, pour garçons; ils se vendaient bien pour $4. et $4.50; nous les vendrons cette semaine pour

.....$2.98.

De grosses mitaines, pesantes, en laine anglaise prix 50c, maintenant 17c.

Cagoulettes d'hiver, pesantes de 50c pour 9c.

La meilleure qualité de sous-vêtement de 25c, pour 18c.

Culottes pour garçons, 12c.

Sweaters de 75c, pour 39c.

Venez voir par vous-même que nous modifions ou les lois d'exagérer l'importance de cette vente de balayage.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

John Fay Meurt Subitement dans le Débit de Martin Moran.

Un fileur du nom de John Fay, qui était domicilié rue Howe, Belvidere, est mort subitement dans le débit de boisson de Martin Moran, rue South, un peu avant l'heure du midi, mercredi.

Le Dr Smart fut appelé et il déclara que la mort avait été causée par l'apoplexie.

M. Fay était arrivé dans la bavette vers 8 h 30 du matin; il mangea du lœuf à l'étuvée et passa le reste de l'avant-midi dans le *bar*. Vers 9 h 30, il était debout dans le fond de la bavette lorsqu'il tomba tout à coup à la renverse.

Le commis alla immédiatement à son secours, et s'aperçut que M. Fay était très faible, il le porta dans le bureau de l'établissement.

Le malade pouvait parler, et l'employé ne supposa pas que son indisposition pouvait être sérieux.

Or, le pauvre homme s'endormit peu après avoir été transporté dans le bureau, et à plusieurs reprises le commis se rendit auprès de lui pour voir si son état ne s'aggravait pas.

Vers les onze heures, il fut remarqué que M. Fay était plus mal, car il ne pouvait répondre aux questions qu'on lui posait, quoiqu'il fut éveillé, et le commis avertit son patron, M. Moran, qui se trouvait dans une pièce voisine.

M. Fay n'était pas encore mort lorsque M. Moran arriva auprès de lui, mais celui-ci comprit bien vite la gravité de l'état de son client et il envoya aussitôt chercher un médecin; mais peu après, le pauvre homme rendait le dernier soupir.

Après l'arrivée du Dr Smart, le médecin légiste Irish fut appelé et il déclara que la mort avait été causée par l'apoplexie, tout comme son confrère.

Le Dr Irish n'a pas trouvé étrange que le commis n'eut pas appelé un médecin avant l'arrivée de son patron, M. Moran, parce que l'employé était sous l'impression que l'homme était en état d'ivresse et qu'il serait bientôt remis.

Hymenee

A deux heures et demie, lundi dernier, M. Hilaire Paradis unissait sa destinée à celle de Delle Marie-Louise Lemelin.

Les nouveaux époux, après un succulent souper qui fut pris chez M. Pierre Paradis, frère du marié, ont donné une magnifique réception à tous leurs amis. Dans le cours de la soirée, M Anthime Donais, prenant la parole au nom de tous les invités présents, leur a lu une magnifique adresse en même temps que M. Johnny Paradis leur présentait une bourse bien garnie offerte par les amis du nouvel époux.

Ils ont reçu, en outre, un service à l'eau présenté par Delle Alise Vaillaux, fille d'honneur; une douzaine de couteaux et fourchettes, par Delle Dimense Bisson; une douzaine de cuillers en argent, Frank Rizard et son épouse; service à table, Delina Rioux Denis, Alcide et Alphonsine Blai; beaux vases de pierre, Joseph Parent et son épouse; un miroir de fantaisie, Edmond Larose et Delle Clémentine Parent; deux vases et une demi douzaine de verres, dame Théberge; une sablière et un pot à fleurs, Delle Vilarie Parent; une tasse et soucoupe de fantaisie, Delle Léonide Gagnon; une douzaine de verres à l'eau, dame Lemelin, mère de la mariée; un confortable, Eugène Tousignant et son épouse; deux nappes, Delles Laura et Louisa Gagnon; et de plus un beau chien de Terreneuve de fantaisie, Martel Capistran; un magnifique album, Pitre Paradis; un service à limonade, Johnny Paradis; un service à vin, George Cayer; un plateau à fruits, Ferdinand Cloutier et son épouse; une lampe de salon, dame Hélène Tousignant, sœur de la mariée; un ameublement de chambre, Joseph Lemelin et son épouse, père et mère de la mariée.

Après s'être amusés jusqu'à une heure fort avancée dans la nuit, tous se sont séparés laissant leurs meilleurs souhaits aux nouveaux époux et emportant avec eux le plus beau souvenir d'une noce joyeusement passée.

Communiqué.

Association N.-D. de Bon Secours.

INSTALLATION DES OFFICIERS.

Depuis que cette Association a reçu les honneurs de l'incorporation légale, un surcroit d'enthousiasme règne dans les assemblées. Hier soir avait lieu la cérémonie toujours si intéressante de l'installation des officiers. Des discours remarquables ont été prononcés par les héroïnes du jour, ainsi que par le R. Père Chapelain.

Voici le personnel de l'admini tration: Présidente, Mde Marie Hélène Jacques; vice-présidente, Delle Marie Antoinette Godon; secrétaire-archiviste, Delle Angèle Côté; assistante secrétaire-archiviste, Delle R. Anna Gagnon; secrétaire correspondante, Delle Nélida Côté; trésorière, Delle Alexandrine Lussier; assistante trésorière, Delle Malvina Petigrew; auditeurs des comptes, Mde Marie Bélanger et Delle Félicité Saucier; autres directrices, Mde Roger Harnois, Delles Georgiana Desluriers et Célina Paquin; sentinelle, Mde Hubert Loiselle. Le chapelain est le R P. Marion et le médecin examinateur est le Dr. J. H. Roy.

Les succès de cette société, très brillants dès l'origine, ont toujours été crescendo. Fondée au mois de juin 1895, elle avait déjà recruté 232 membres au bout de six mois, et malgré les énormes bénéfices qu'elle débourse chaque année, elle possède aujourd'hui un capital qui ferait envie à des corporations plus anciennes.

L'Association N.-D. de Bon Secours paie $5.00 par semaine durant les vingt premières semaines de maladie, $2.50 durant les vingt semaines subséquentes, et $1.50 aussi longtemps que la maladie se prolonge dans la suite. Au décès de ses membres, elle donne $100 à leurs héritiers ou représentants légaux.

Les prix d'entrée sont les plus minimes:

De 16 à 25 ans,	$2.00
De 25 à 30 ans,	3.00
De 30 à 35 ans,	5.00
De 35 à 40 ans,	7.00
De 40 à 45 ans,	10.00

Les cotisations ne dépassent jamais $7 par année, soit guère plus de 50 cents par mois; elles sont, par conséquent, à la portée de toutes les bourses; et cependant, cette modique somme, qui serait presque nulle à la basque, se convertit en un secours inappréciable dans les jours de maladie. Nous n'hésitons pas à recommander cette admirable œuvre aux mamans comme étant l'une des plus avantageuses que puissent joindre les dames et les demoiselles de notre nationalité.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez **L. P. TURGOTTE**

141-147 rue Worthen.

Le Camp Bohemien.

Les discours de bonne aventure, au No 32 rue Central, sont heureux de recevoir à Lowell. Ils répéteront sans doute leur succès du mois d'octobre dernier. Le camp est toujours le même de nomade. Mlle Zingara, la Rob-manne française, est une grande favorite où à les Canadiens. Le camp est ouvert de 10 à 10 et 10 cts est le prix demandé pour l'horoscope, dans la main ou avec cartes.

Fleurs! Graines! Arbres!

Les gens qui aiment les fleurs le savent bien, les autres le sauront plus tard. Pour une d'entre d'entre d'entre

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 20 Jan. 1899

L'Amitie.

L'amitié est un tendre et vertueux attachement de deux personnes l'une pour l'autre, affection ordinairement réciproque ; sentiment qui unit deux personnes et qui est né d'un heureux rapport de l'humeur, des goûts et des esprits.

Cicéron a fait de l'amitié quelque chose de divin : C'est comme un reflet du ciel tombé sur l'humanité; c'est l'amour, dans ce qu'il y a de plus saint et de plus exquis.

Un grand auteur français a dit: Amitié ! noeud sacré, pur hymen de âmes ; le plus beau présent qui ait été fait aux hommes après la sagesse !

L'Amitié, charme de la vie,
Pour seule du malheureux dégager le fardeau.

Mais si l'y a amitié et amitié, comme fagot et fagot.

L'on rencontre quelquefois la véritable affection, mais on coudoie à chaque instant la fausse amitié. Nous en avons eu un exemple frappant aux funérailles de ce jeune homme qui la mort a fauché dans des circonstances bien pénibles. Ces jours derniers encore, nous le rencontrions sur la rue, gracieux, le visage brillant de santé,la prestance superbe dans sa haute taille embellie par la somptuosité des vêtements, apparemment le plus heureux des hommes.

Aujourd'hui dans le sombre charnier, gisé dans un cercueil qu'on deposera au printemps, quand les fleurs fleuriront avec le retour des beaux jours sous le tertre funéraire où quelques rares amis viendront peut-être jeter quelques fleurs embaumées avec une prière...

Il a joui naguère d'une popularité que plus d'un enviait. On l'aimait, ses admirateurs étaient légion, mais quand arriverent le temps des épreuves, quand la source de ses prodigalités se tari, combien de bons amis qui lui témoignaient beaucoup d'estime et sur lesquels il se croyait en droit de compter se sont rapprochés que c'est dans le besoin qu'on reconnait les véritables amis ?

On les a vus aux obsèques, suivant le sombre corbillard, par cette froide journée d'hiver, et ils n'étaient plus qu'une poignée.

L'Evangile a bien raison de dire : Tout n'est que vanité.

Alice ! jeunes gens, jetez l'or par poignée, oubliez vous pour les autres marchez dans la vie entourés d'une foule qui paraît vous aimer et tout enveloppés de l'encens de la flatterie vous avez de la popularité, vous êtes les rois de la mode, les lions du jour.

Mais gare à la culbute !

Tout à coup, votre bourse, à force, d'y puiser sans compter, finit par se vider, et les amis d'hier vous tournent le dos.

Alors si vous n'êtes pas de ces caractères fortement trempés qui résistent au malheur au lieu de se laisser abattre, qui prennent tout à coup d'énergiques résolutions et reparent les erreurs passées, l'ingratitude et l'hypocrisie dont vous êtes les victimes pèsent sur vous comme un affreux cauchemar et vous enlèvent le reste de force et d'énergie qui aurait pu assurer votre salut.

Découragés, le coeur ulcéré, l'intelligence obscurcie par l'étourdissement de cette chute si profonde, vous ne voyez pas l'abîme vers le quel vous courez et dans lequel vous allez vous jeter pare tête baissée.

Ces est fait ! L'ivrognerie, les excès vous achèvent sûrement quand, pour vous "sauver, il n'eût peut-être fallu qu'une main secourable. Est il quelque malheur que l'amitié n'efface.

Et cette histoire si triste, si angoissante, se répètera parce que les exemples les plus frappants passent le plus souvent inaperçus, comme un pâle nuage balayé par le vent.

Ayons un College Superieur.

Un correspondant qui écrit dans l'*Independant* sur «L'avenir de notre clément Elément aux Etats-Unis," se dit en faveur de la fondation d'un collège supérieur franco-américain, tout comme nous. Voyons ce qu'il dit :

Une triste chose à remarquer, c'est que nos enfants parlent de plus en plus l'anglais entre eux. Et-ce la conséquence de l'éducation qu'ils reçoivent dans nos couvents ? Serait-ce parce que cette langue est plus facile à apprendre et à parler que la nôtre ? Je ne sais trop ; mais toujours est-il que le fait existe.

Il est bien malheureux que nous n'ayons pas ici une maison d'éducation supérieure, qui continuerait à donner à nos enfants l'enseignement des deux langues, tels qu'ils ont commencé à les apprendre dans nos écoles primaires.

Les collèges du Canada ne sont pas justement ce qu'il nous faut,et les collèges d'ici n'enseignent que l'anglais. Nos enfants arrivent au Canada sachant mieux l'anglais, mais moins le français que leurs petits confrères de classe. Et, comme l'instruction de toutes les branches d'étude se donne en français, cela les met de suite sur un pied d'infériorité.

Il n'y a rien qui décourage un enfant comme de se trouver à la queue de sa classe. Il perd la confiance qu'il pouvait avoir en lui-même ; il se croit inférieur en talent à ceux avec qui il étudie, et de là au découragement et au dégoût de l'étude il n'y a qu'un pas.

Quant aux heures consacrées à l'enseignement de l'anglais, ce sont pour lui des heures perdues; car, comme il sait très bien l'anglais et possède même d'assez fortes connaissances des règles de la grammaire, souvent il ne prend pas la peine de relire ce que les autres ont à apprendre.

Je disais que ce sont des heures perdues; mais je me trompe : elles lui servent à oublier à bonne prononciation de l'anglais qu'il avait appriset, et il nous revient après trois ou quatre ans ayant oublié une grande partie de ce qu'il savait avant son départ.

Si, au contraire, nous avions ici un collège qui continuât avec le progrès voulus l'enseignement dans les deux langues, tel qu'il a été commencé dans les écoles élémentaires, tous les désavantages que je mentionnais tout à l'heure n'existeraient pas, et nous formerions une classe de gens lettrés ayant une connaissance parfaite de ces deux langues qui nous sont nécessaires, et surtout les prononçant toutes les deux avec leur accent propre sans être exposés de se faire dire qu'ils parlent "dans les tarmes."

Vous savez que dans nos collèges du Canada, pour éviter cette "insulte," c'est à qui, des professeurs ou des élèves, parlera le plus mal la langue le Molière.

La noblesse fut déchirée à qui mieux mieux en cour, à New York, ces jours-ci. Charlotte, duchesse d'Auxy, demandait une pension en attendant son divorce d'avec son mari, le duc Arthur d'Auxy. Des détails intimes très intéressants furent dévoilés au cours de l'enquête.

La duchesse prétend que son mari la trompe avec une actrice du nom de Rosa Conn, qui demeure avenue Madison.

Le mari prouve que sa femme n'a pas besoin de pension monétaire, qu'elle possède des propriétés valant au delà de $300,000 dans divers Etats de l'Union et qu'une propriété sise rue 21ème, à New York, lui rapporte un revenu de $300 par mois.

Il prouve aussi que madame enseignait à leur enfant de huit ans, d'appeler son père un "cochon",etc., etc.

La cause est prise en délibéré en attendant le procès en divorce.

Les d'Auxy furent mariés à Paris en juin 1882. Peu après ils vinrent résider en cette ville. En 1896 il y eut une séparation agréable entre le duc et la duchesse.

Le duc est un Belge de naissance et il possède un magnifique château à Neufville, en Belgique.

Les bouchons de liège furent fabriqués pour la première fois en Espagne au 14e siècle.

Le tire-bouchon existait en même temps.

On se sert de 72,000 tonnes de papier pour faire les cartes postals qui sont employées aux Etats-Unis pendant une année.

En Chine où les yeux sont étroits et longs, une personne avec un oeil petit et arrondi est considérée une beauté.

Des nouvelles du Canada nous apprennent que la pêche vient de faire son apparition à Niagara.

Il y a des éléphants qui peuvent traîner 15 tonnes, lever 1000 lbs, et porter 3 tonnes sur le dos.

Depuis 25 ans on a importé pour $180,000,000 valant de bijouteries aux Etats-Unis.

A Watertown, Mass., il y a un moulin à farine qui est en usage depuis 1655.

Le mercure à 40e égale au touché du fer rougi au feu.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION

NOUS FAISONS DES AFFAIRES

Tous les Jours, et Beaucoup aussi !

Les Prix Sont Irresistibles

Pardessus pour hommes, 5 differentes couleurs; collet et manches doublés en soie, le dos en plaid, grandeurs jusqu'à 44. Nos voisins les annoncent comme bargains à un prix plus élevé. **$6.98**

Pardessus en Kersey brun et noir tout laine, manches doublées en satin pesant. Epaules larges à la française. Trouvez un pardessus aussi bon dans aucune des ventes soi disant à prix réduits pour $10.00, et nous vous remettrons votre argent. **$6.98**

Pardessus de Jeunes Gens en Kersey brun, Corduroy, et doublés en soie, Personne ne disputera que ces pardessus valant $15.00. **$7.89**

50 Pardessus à collerettes pour garçons, que nous étonions à un tiers de leur valeur. 1 Lot âges 8, 9, 10 et 11 ans que nous vendions $2.50 maintenant **87 cents**	Chemises en Jersey noir ou gris, **39 cents**
1 Lot de Pardessus à collerettes en chéviotte noire, âge 9 à 11 ans, **$1.37**	Chemises en Flanelle bleue, **50 cents**
40 Ulsters pour hommes, que nous vendions de $5.50 à $7.50, voyez-les dans nos vitrines, **$3.87**	Chemises blanches non repassées, tout toile, **29 cents**
Bonnes Mitaines pour hommes et garçons, **9 cents**	Chemises de dessous, pesantes, devant en soie, **29 cents**
Bons Bas pour hommes, en laine noire, **9 cents**	Habillements d'enfants pour à peu près moitié prix.
Bonnes Chemises de dessous, double devant, **19 cents**	Casquettes pour hommes, valant 50c,75 et $1, **29 cents**
	Pardessus Duck, doublés en peau de mouton, bon marché à **$2.19**

Pourquoi ne vous Joignez-vous pas à l'armee de ceux qui viennent profiter de ces avantages.

E. D. STEELE & Co., Coin des rues Central et Prescott

COMMIS CANADEINS : Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assortiment du plus beau cercueil blanc et noir de la ville pour les enterrement des enfants, depuis 25c jusqu'à $3 pièce pour Hommes, Marbres et Fournitures.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tourniques
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whisky, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Service courtoisie et honnête. Assistance aux Clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Nous sommes les Seuls Agents en cette ville pour les Chaussures Semis, pour Dames.
LA BON MARCHE DRY GOODS CO.
Notre vente de faveur, il y a seulement un mois et on se continue toujours. C'est un bon temps (nous n'en avons jamais connu un meilleur) pour acheter de belles Jaquettes, des Cache-corsets, des Jupes, des Caleçons et des chaises. Les prix sont très bas.
Dépt. de Bottes et Bottines.
Nouveau Dépt. Edifice Welles, que nous avons ajouté à la suite du Dépt. de Chapeaux
POUR DAMES—Un lot de belles bottines avec bouts en Kid et en étoffe, boutonnées et lacées, bonnes grandeurs, marquées dans le stock à $2.47, $2.97 et $3.47 $1.89 la paire.
12 lignes différentes de belles chaussures, cousues au tigreul et à la machine, nouvelles formes et dernières dans les derniers cris, bouts en kid et en cuir patent, lacées et boutonnées, étaient $2.97 et $3.47, vendredi et samedi seulement $1.98 la paire
Nous citons grats, les chaussures de nos clients et d'autres.
DEPARTMENT DE CHAPEAUX.
4 lignes items pour Vendredi et Samedi.
1 lot de chapeaux garnis pour dames, que nous avons vendus jusqu'à ce jour à plume, velours et maintenant de fantaisie, seulement 98c. chacun.
Une nouvelle ligne de jolis Turbans en fleurs fourrés noir, non garnis. Aussi un nouveau lot de Turbans en velours noir garnis avec plumet et toque, seulement 49c chacun.
Bas, Sous-vêtement et Gants.
BAS—Bas en coton, intérieur blanc, noir, noire et couleurs, pour dames, tous les jours, 10c. à paire.
Bas en grand de fantaisie, que nous avons eu 25c et 37c, 19c. à 25c, pour dames, pour 15c la paire.
SOUS-VETEMENTS — Costumes-combinaison en Jersey, pour enfants qui valaient chacun de 25c et 39c, à 19c.
Sous-vêtements pesants laineux et en laine Shetland, dans toutes les couleurs, crème et coloquin pour dames, seulement 25c.
GANTS—Un lot de gants non propres, en chevreau suédois, peau à sortimment de couleurs et tous les points, seulement 39c la paire.
Pour des nouveaux gants que vous ne pouvez pas les meilleurs gants en peau de chien qui se lavent, 50c la paire (nous le ne vous) pas tous les points.
Les trois rez-de-chaussées chaque Dépt. ne donnent qu'une idée de ce que vous pouvez espérer trouver dans cet notre magasin populaire. Nous attendons de nouveaux visiteurs sur les attractions
VENTES D'UNE HEURE
De 8 à 9 du matin, 12 midi et 2 à 3 heures dans chaque spécialité. LA BON MARCHE DRY GOODS CO.
COMMANDES PAR LA POSTE—Les commandes par la poste seront toujours remplies avec soin. Tout le stock de la Red Star Wool Co. du Ver. et par Bedford, Boston, à environ 25c dans la pastre (comme le dit) Tout le lot, 50c, vendu à $2.98, valant beaucoup plus.
COMMANDES AVANCEES—Mesdames A. Gilmore, M. L. Tracy, Mathieu Thomas Montmagny, Antoinette Montmagny, Annie Gagné M. E. Thibault, Regina et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, Achille Montmagny, Joseph Bernard, M. E. Du Sault, A. B. Chaquette et Mag. Gosselin.

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Nous avons en magasin toutes sortes articles ; et plusieurs autres de ce genre ; en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes les Marchandises sont de la 1e qualité. Livraison en ville gratis.
C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Sas à Cendre, "Dandy Dusters," à Prix Réduits.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Elliot)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

THOMAS H. BAYLE,
& LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Cognac Grande Arme de Jonas, 1863 Rectified Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Photographed from life.
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Nightly Emissions, Wakefulness, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 355 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward, Five Drug Store, 8 rue Cabot.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glace de Plate, Les Assurances de Garantie faites pour sommes montant.
Les Taux les plus bas, les plus toutes l'emporte.
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 20 et 21 Janvier, avec matinée ordinaire, samedi
LE GRAND MELODRAME,
The Sleeping City.
Direction de A. Q. Scammon, contenant tous les éléments du succès
Brillante comédie, Scènes mouvantes, Belles Spécialités
Le grand saut pour la liberté de la marmaille de la rigue sur un train en pleine vitesse.
Les 26, 27 et 28 Janvier avec matinée ordinaire Samedi.
La Pièce la Plus Drôle au Monde,
McDOODLE'S FLATS,
Présentée par les Comédiens de Rice et Barton.
Billets en vente Lundi.

Grande Demonstration.
Café Chaud,
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire) 8c.
Porc Frais, 6c.
Mouton [Quartiers de Devant,] 10c.
Cette Semaine Seulement.
A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-3— 340 rue Bridge, Centraville.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notre réputation de la bonne sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
280 Rue Middlesex.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centraville, nous préparons plombeurs vient d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de le classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dubeyor, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESMARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant 58.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

GRAND LIVRE ET JOURNAL
Reliés entièrement en Peau,
98 Cents,
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT
84 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent à des prix plus bas que pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guérit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00.

Feuilleton de L'Etoile.
No. 60

FEUILLETON
LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

Si moi j'ai besoin de vous écrire, j'adresserai vos lettres poste restante aux initiales A. L.

Et vous, si vous avez besoin de me prévenir de quoi que ce soit, pour notre bien à tous les trois, et pour le bien de mon ami monsieur Martial, vous m'adresserez deux lettres.

Tous me ferez porter l'une par un commissionnaire, avec ordre de ne la remettre qu'à moi-même, au Grand Hôtel, où je suis descendu, prévoyant bien que je ne pourrais pas demeurer ici; vous m'enverrez l'autre à Sainte Adresse, sous une enveloppe au nom de Bertrand.

—Ton vieil ami?

—Oui. La confidence de M. Lardinois me prouve que je dois m'attendre à tout, même à être espionné si j'allais retirer des lettres de la poste restante.

Oui, il se peut que le sois forcé de retourner au Havre, et je ne veux pas qu'on m'y voie mes lettres comme on m'a vu écrire de Martial Deroch à.

—Que dis tu?

—Que la lettre de Deroches avait déjà été renvoyée du Bréal à Paris et que monsieur Lardinois l'a interceptée. Je vais le forcer, très poliment, d'ailleurs, à l'avenir devant vous!

VIII —NOUVELLES ANGOISSES DE LARDINOIS.

Daniel achevait à peine ses paroles que monsieur Lardinois se précipitait furieux dans la chambre de sa femme, Daniel, le visage souriant, s'élançait vers lui comme pour l'embrasser:

—Ah! mon père, s'écria-t-il, je ne vous avais pas encore serré dans mes bras, mon bonheur n'était pas complet.

Et, malgré les efforts du commerçant, il l'embrassa.

—Comment, sachant que j'étais en France, n'en avez-vous pas encore prévenu ma mère?

Cette simple question bouleversa monsieur Lardinois.

Sa femme s'écria :

—Quoi? Vous saviez?

—C'est-à-dire que...

—Mon père avait deviné mon arrivée, et il avait envoyé Calliste Raffee au devant de moi pour me souhaiter la bienvenue. Je vous prie de ne vouloir si j'ai mal reçu ce pauvre monsieur Calliste; mais vous savez que je n'ai jamais sympathisé avec lui.

—Calliste est un honnête homme qui n'a pas besoin de vos sympathies, répliqua Lardinois, croyant détourner la conversation de son but et voulant surtout éviter d'avouer comment il avait appris le retour de Daniel.

—Laissons Calliste de côté, mon père, dit Daniel toujours en souplant.

—Et d'abord, je vous défends de m'appeler votre père. Je ne le suis pas.

—Vous me l'avez prouvé, cependant.

Dans une circonstance cruelle, vous avez sauvé mon honneur, aussi généreusement que l'eût fait mon père.

Mais asseyez-vous donc que nous causions.

Les manières respectueuses de Daniel démontaient un peu Lardinois qui, sur la foi de Calliste, s'attendait à le trouver plus violent que jamais.

Il s'assit en maugréant, cherchant par quelle parole insolente il pourrait amener Daniel à s'emporter. Daniel continuait tranquillement :

—Vous me refusez donc le droit de vous donner le nom de père? Soit! Je vous appellerai "monsieur"; mais j'en conserverai pas moins pour vous les sentiments d'un fils respectueux.

Adrienne et Mme Lardinois, qui avaient trembé lorsqu'elles avaient vu arriver Lardinois, se rassuraient peu à peu.

—Je n'ai que peu d'instants à vous donner, dit le commerçant, et, comme cette entrevue sera le seule que je vous accorderai soyez plus bref.

Combien vous faut il pour que vous consentiez à nous débarrasser une bonne fois.

—Je ne vous demande rien et ne suis pas le moins du monde disposé à vous débarrasser de moi, comme vous le dites dans un langage si élégant.

Mais, puisque vous soulevez la question d'argent, réglons-la tout de suite.

Je vous prierai de faire dresser le compte des sommes que vous avez payées pour moi afin que je puisse vous les rembourser incontinent.

A cette proposition, M. Lardinois bondit. Son beau fils revenait donc riche? Son visage pâlit, et il balbutia :

—Je me suis engagé à .. payer.. en effet.. ces sommes pour vous.. à la condition que vous quitteriez la France.

Vous avez tenu votre engagement, moi le mien.

Nous sommes quittes; vous ne me devez rien.

—Pardon.

Je reviens en France, et j'y reste; le contrat auquel vous faites allusion est rompu.

—Je vous dis que vous ne me devez rien. J'ai payé. C'est une affaire finie.

—Pardon, pardon! répéta Daniel d'un ton un peu plus sec ; si je ne vous dois rien, à vous, je dois à ma signature qui est au bas de ces billets.

Je veux que ces billets me soient rendus; je tiens à mettre mes affaires en ordre.

Veuillez donc faire établir mon compte, avec les intérêts composés. Si cet argent vous gêne, vous en ferez ce que bon vous semblera.

Vous pourrez le donner au bureau de bienfaisance. C'est sans doute les pauvres qui bénéficient de l'argent que vous avez enlevé à Mme et Mlle Lardinois?

Malgré l'ironie de ses paroles Daniel conservait son allure respectueuse.

De nouveau, les deux femmes s'était mis à trembler.

A continuer.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à un nouveau lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Bossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du Vermifuge Tutt's Pills, si, après avoir employé cette remède, vous n'êtes pas satisfaits. Nous garantissons une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hendin.
Ward Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Vite, vite, accourez! c'est le bon temps de venir à
ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker
Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante :
Pour cette Semaine
19 lbs de Sucre,	$1.00
1 lbs de Raisin,	5cts
3 boites de Tomates,	25cts
3 boites de Clams,	25cts
3 boites de Bifs et Tudo,	25cts
5 lbs de Beurre de Crème,	$1.15
3 lbs de Biscuits,	25c
Meilleure Farine,	35c la sac
Pore Frais, rib,	6 1-2c et 7c.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le bonne du Dayner, pour la tous Un soit folide et épouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
A LOUER—Magasin considérée à la vapeur Bureaux, Chambres à Louer, Bon Bureau, Salle des Ventes CARTE et DESSIN. 1 an

DANS LE DELIRE

Perd la Raison a force de Boire.

Il SE FAIT UNE ENTAILLE AVEC UN RASOIR.

Tentative de Sulcide d'un Commis-Voyageur.

Un commis voyageur du nom d'Edward M. Perkins, à l'emploi de la maison de tabac Drummond & Co, de St Louis, a fait une tentative de suicide hier après-midi dans son bureau, édifice Varnum, à Centralville.

Armé d'un rasoir bien aiguisé, le malheureux entreprit de se couper la gorge, mais l'agent de police Sparks, qui avait été appelé par son confrère Libby, lui saisit le bras, mais pas avant qu'il ne fut fait une large entaille presque jusqu'à la trachée-artère.

Perkins avait bu considérablement et depuis quelques jours une attaque de delirium tremens était imminente.

Il était revenu de Manchester, N. H., il y a eu une semaine mardi dernier et depuis il n'avait cessé de boire. Finalement, son état devint si sérieux que M. Varnum, le propriétaire de l'édifice dans lequel il demeure, en parla à l'agent de police Libby.

M. Varnum déclara qu'il ne tenait pas à ce que la voiture de la patrouille vînt chercher son locataire, mais plutôt l'ambulance. Conformément à ce désir et croyant que c'était un cas réclamait l'intervention des médecins, les agents de police Libby et Sparks appelèrent hier après-midi la voiture d'ambulance.

Ils montèrent tout d'abord au domicile de Perkins où ils parlèrent à l'épouse et à la fille unique du malheureux qui furent bientôt convaincues que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire.

Perkins était dans un très pitoyable état et il le réalisait, mais il n'aimait pas à quitter sa demeure. A la fin, lui aussi parut persuadé qu'il serait mieux à l'hôpital et il demanda ses chaussures. Après les avoir mises, il demanda la permission d'aller dans sa chambre à coucher. L'agent de police Sparks n'était pas disposé à consentir, mais l'épouse se mit à supplier et la permission fut accordée.

Un instant plus tard Mde Perkins s'écria tout excitée: "Je crois qu'il a son rasoir avec lui!" Les agents s'élancèrent dans la chambre. L'officier Sparks y fut rendu le premier et il dut entrer de force. Perkins était en train de se couper le cou. Sa main qui tenait le rasoir était lancée vers sa gorge, et sans l'intervention rapide de l'officier de police, la tentative aurait certainement réussi.

Cependant, la lame du rasoir avait atteint la chair et fait une entaille de laquelle le sang s'échappait assez abondamment. Alors Perkins, croyant qu'il avait réussi, n'opposa la moindre résistance.

Il devint rapidement si faible à cause de la perte de sang qu'il eut à s'appuyer sur les deux officiers de police pour ne pas tomber.

Lorsque la voiture d'ambulance eut arrivée, on ne perdit aucun temps pour transporter Perkins à l'hôpital St Jean.

Il était évident que si la vie devait lui être sauvée, il fallait se hâter et l'ambulance parcourut la distance avec la rapidité d'une voiture de pompiers.

A l'hôpital Perkins fut placé sur la table des opérations et un examen de sa blessure fut fait par le Dr J. V. Meigs ainsi qu'un autre interne. Il a été trouvé que la trachée-artère n'avait pas été atteinte et que la veine jugulaire n'avait été manquée que par à peine un pouce. Plusieurs vaisseaux sanguins moins importants avaient été tranchés.

Perkins, quoique très faible, était capable de parler et il demanda d'être mis sous l'influence de l'éther pour l'opération qui était nécessaire.

On lui demanda pourquoi il avait tenté de s'ôter la vie et il répondit quelque chose comme s'il avait bu beaucoup depuis quelque temps.

—Les affaires n'étaient-elles pas bonnes? lui fut-il demandé.

—Oui, très bonnes, fut la réponse.

Le patient revint assez bien lo l'anesthésie causée par l'éther, mais les symptômes d'une violente attaque du delirium tremens se développèrent aussitôt et sa guérison à 8 heures hier soir était considérée fort douteuse.

M. Perkins a un domicile confortable dans l'édifice Varnum, et tous ceux qui le connaissent parlent bien de lui. Il est âgé de 45 ans et sa famil le consiste en une femme et une fille.

Il demeure à Lowell depuis un an. Le circuit qu'il avait à parcourir comme vendeur par la Drummond Tobacco Company, de St Louis, comprenait tout le Massachusetts, à l'exclusion de Boston.

A 2 heures, ce matin, Perkins reposait confortablement.

TOMBE MORT

Thomas Murphy expire dans un Magasin

Thomas Murphy, âgé de 58 ans et qui demeurait à Lowell depuis 49 ans, est tombé rapide mort vers les trois heures, hier après midi, dans le magasin de son frère Daniel, rue Dutton.

M. Murphy était parti de sa maison vers les 2 heures et il paraissait en parfaite santé.

Il venait à peine d'entrer dans le magasin de son frère pour changer de gilet et de chaussures et il était en train de faire ce changement lorsqu'il tomba à la renverse et rendit le dernier soupir.

Le corps a été transporté à la demeure du défunt, rue Walker.

La maladie du coeur est dénoncée comme la cause de cette mort subite.

Un oncle d'un frère, Daniel J., et deux soeurs, Mde Michael Hilaud, de Dracut, et Mde Mary Sullivan, de cette ville, il laisse deux fils dont l'un est étudiant au séminaire théologique de Brighton et l'autre va à l'école paroissiale St Patrick, ainsi que trois filles, Nellie, Mary et Marcella.

Il y a juste quatre mois hier qu'il enterrait l'un de ses fils.

Music Hall.

"The Sleeping City" sera représenté ce soir dans sa popularité théâtre par une troupe qui est de première classe sous tous les rapports. La scène se passe dans la ville New York, et les décors représenteront fidèlement le Battery Park,l'extérieur de la prison de Sing Sing et autres endroits intéressants.

Pour l'originalité, cette pièce bat le record.

Le Camp Bohemien.

Les diseurs de bonne aventure, au No 32 rue Central, sont heureux de revenir à Lowell. Ils répètent sans doute leur succès du mois d'octobre dernier. Le camp est toujours bonté de monde. Mlle Zingara, la Bohémienne française,est une grande favorite chez les Canadiens. Le camp est ouvert de 10 à 10 et 10 cts est le prix demandé pour l'horoscope, dans la main ou aux cartes.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marsh Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 434 rue Merrimack.

Après 1 s fêtes, Mlle Lena Lainière fait de gra des réductions à le prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, arfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle,Beaulieu & Rochette. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont rendues avec le plus scrupuleux attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 632 rue Merrimack.

Grande Réduction.....
DANS LES
Chapeaux
POUR TOUT LE MOIS DE JANVIER.
Venez voir mes prix.
Mde Maxime Lépine,
337 Rue Moody,
Coin de la rue Race.

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.
LES PILULES DE DR JACQUES pour les reactions sont extrêmement différentes des autres pilules de ce genre, en

MERCREDI PROCHAIN Nous faisons l'inventaire, et d'ici là tous les petits lots et les surplus en habits pour hommes et garcons, casquettes seront vendus à très bas prix.

Rien de commun, hors de modes ou suranné.

Dans aucun de nos départements, quoique des marchands peu scrupuleux offrent de t les marchandises comme occasions Nous n'acceptons des marchandises de cette espèce dans notre magasin: nous ne tenons en main que des articles frais, neufs et de première qualité, la sorte que nous vendons.

Habillements de première qualité, de "surplus," pour hommes, étaient $10, $12 et $13.50

$3.97

Habillements "celottes" de "surplus" pour garçons, étaient $6, 3.50 et $4,

$1.25

Beaux pardessus en Frieze, plusieurs dans un lot font une belle ligne de grandeurs, ils seront vendus pour

$4.50

Ils se vendaient $8, $9 et $10.

Les lots de beaux sous-vêtements, Sweaters, gants et mitaines, casquettes d'hiver, le tout se vend à très bas prix.

Venez de bonne heure et procurez vous quelques-uns des mor eaux.

Lowell One-Price Clothing Co
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

MAYOTE CRIAIT.

CE QUE RACONTE UN EX-DETENU,

Les gardes n'ont pas ete a son secours.

Les détenus à la prison de Lowell se sont émus, va la manière dont a été traité ce pauvre Mayotte qu'on a laissé mourir sans secours médical, et l'on en croit un jeune homme qui est sorti de cette institution hier matin après une détention de 30 jours.

Il raconte que M. Mayotte, le jour de son incarcération, a été conduit à sa cellule donnant sur le troisième corridor du côté le plus près du laboratoire de Hood. Il croit que c'est la cellule No 51. Lorsque Mayotte fut placé dans la cellule, tous ses vêtements lui furent enlevés et il fut obligé de mettre une chemise de coton et une paire d'overalls, puis fut laissé en bas, sans chaussures, sur le froid plancher cimenté de sa cellule.

En outre de ceci, les couvertures de lit y compris l'oreiller furent enlevées de la cellule de M. Mayotte. Cet homme dit que le prisonnier qui se trouvait dans la cellule voisine de celle de Mayotte a déclaré positivement que rien n'a été donné à celui-ci, soit pour boire ou manger.

Les lumières dans le corridor en question furent éteintes non à 8 h.30, lundi soir, comme on l'a annoncé, mais à 7 heures.

"Mayotte, a dit ce prisonnier, fut entendu criant et se parant à lui-même toute la nuit durant, et se frappant la tête sur la porte de sa cellule. Tous les prisonniers sur ce corridor pouvaient l'entendre et furent tenus éveillés par Mayotte qui était au paroxisme du délirium tremens.

Les commissaires du comté devraient faire une enquête, pour empêcher que des choses aussi déplorables ne se produisent à l'avenir.

Il faut une enquête.

Est-ce que le système responsable de cette mort et de plusieurs autres du même genre sera toléré?

Si un homme vient à l'enlever et tombe dans le délire, va-t-on continuer à le jeter dans une chambre mortuaire seulement pour la remettre le lendemain à l'entrepreneur de pompes funèbres?

Cette pratique a pu être en vigueur dans nos colonies, Porto-Rico, Cuba ou les Philippines, quand les Espagnols remplissaient les prisons de prisonniers politiques, mais en temps de paix, dans un pays civilisé, elle est intolérable, c'est un outrage, c'est meurtrier et on devrait y remédier.

Un homme qui a déjà purgé une sentence dans la prison de Lowell et que nous avons interviewé ce matin nous a raconté que pendant son séjour dans cette institution, il est arrivé que des prisonniers détenus se sont casés des meubles, l'un un bras en tombant de son lit, l'autre une jambe.

USE PETITION.

Le fait que les journaux de cette ville n'ont pu apprendre de la police ou des autorités de la prison quelque chose expliquant d'une manière satisfaisante pourquoi on ne s'est pas assuré dans quelle condition se trouve M. Mayotte et pourquoi un médecin n'a pas été appelé pour lui donner des soins, a rédé un désir général pour une enquête, afin de placer officiellement devant les yeux du public ces faits exacts et rejeter la responsabilité pour cette pénible affaire sur les épaules de ceux qui le méritent.

Dans ce but une pétition prient les commissaires du comté de faire cette enquête est déjà en circulation et est signée par les membres du clergé, les hommes d'affaires, les avocats et les amis de l'infortuné Mayotte.

Le mouvement est inspiré plutôt pour empêcher une répétition de l'affaire que dans le but de critiquer les autorités.

Le président de la commission du comté, M. Gould, lorsqu'on l'a interviewé hier a dit qu'il n'avait pas entendu parler que quelqu'un fut mort à la prison. Il se dit néanmoins en faveur d'une enquête non à huis clos, mais publique.

Le shérif Cushing dit que le département de police prétend n'être aucunement responsable de la mort de Mayotte et rejette le blâme sur les autorités de la prison. Le shérif est porté à placer la responsabilité sur la police. Il soutient que l'état dans lequel se trouvait Mayotte à la prison n'était pas assez sérieux pour requérir les soins d'un médecin, et il ajoute que si le chef de police savait que Mryotte sortait d'une fête prolongée, c'était son devoir de l'en informer, vu surtout l'attaque de delirium tremens dans la voiture de la patrouille.

De son côté l'officier Libby prétend avoir informé les autorités de la prison qu'il était content d'être rendu avec son prisonnier encore vivant.

Le shérif Cushing n'a pas dit s'il avait t a la prison comprès dans les paroles de l'officier Libby.

Le shérif a déclaré en sus qu'il ne comprenait pas qu'on fit tant de train avec si peu," mais que pour lui personnellement il ne prêt à fournir toutes les informations que la presse, le public ou les commissaires enquêteurs pourraient demander. Il se dit sûr que les autorités de la prison ne sont pas blâmables.

"Si on doit critiquer, ajouta t-il, ce devrait plutôt être à cause de notre peu de sévérité. Je m'blâme parfois à ce sujet, mais je suis un être humain et je crois qu'il faut traiter des hommes comme des hommes."

La police, elle, aimerait bien que l'affaire en restât là.

Le surintendant Davis dit que M. Mayotte, lorsqu'il était au poste de police, se trouvait dans l'état ordinaire d'un homme qui revient d'une "brosse," qu'il n'est en aucun temps délire et qu'il reçut le meilleur traitement possible.

L'officier Libby dit qu'il n'oubliera jamais la misère qu'il a eue lorsqu'il a conduit M. Mayotte à la prison. Son prisonnier est une attaque de délirium tremens vis-à-vis l'American House, mais se remit après avoir passé Tower's Corner. Cependant arrivé à la prison, M. Libby dit que M. Mayotte était encore très faible et qu'il flagoula plusieurs fois en montant le perron. M Libby prétend avoir averti les autorités de ce qu'il s'était passé durant le trajet, attirant leur attention sur l'état probable de son prisonnier.

Le président de la commission de police, M. Faulkner, a dit hier qu'il ne croyait pas qu'une enquête fut nécessaire, qu'il n'y avait rien au journal qui la réclamait.

Voici les noms de ceux qui ont déjà signé la pétition pour une enquête:

Edward D McVey, John J Devine William J McCluskey, William F Hills, F A Holden, P A Paradis, C Edwards, John P Mahoney, Daniel D Driscoll, C H Bunker, O I Merriam, F L Henri Weidbrenner, E Bertrand, J A Monier, Fred Lahargey, C H Parthenais, Ed K McGauvin, John Raymond, Louis P Tarcotte, Joseph Constantineau, Z N Leclaire, P A Poissant, Elie Delisle, John Miller, Arthur St Onge, T Vigeant, Frank Richard, Delisle Beaulieu, Rochette, Napoléon Sylvestre, Alfred Simard, J S Marion, E J Odey, Adi Mayotte, Rev C T Billings, Thomas H Darring, Fred Wilson, Fred Wooley, F W Young, A G Grimwood, Max Fox H Nevell, Dr R Magrath, W R Watermen, Patrick H Dineen, William ptd Prescott, Frank Dodge, Forrest R Durant, John Vincent, H Durant.

La vente de bénéfices de O'Sullivan Bros donne 25c comme prix de caques pour dames—si les pieds sont petits.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner des habits d'hommes. S'adresser à V. A. Marot, rue Chevier, Petit Canada. au23

Cour de Police

Des cas qui étaient en cour ce matin, un est acquitté, trois paient $1 et Alice McCarty est placée sur la surveillance de la police.

Des trois garçons, Alfred Pontin, Joseph Villeneuve et Joseph Pomerleau, les deux premiers sont acquittés et le troisième est mis sous une caution de $100 pour comparaître le 27 courant.

D'autres causes sont continuées.

Une Grande vente de Bas

Un Mille Trois cent Dix paires

Qu'on vient de Compter

UNE PLEINE BOITE DE BAS

Achetés directement de la manufacture, garantis bonne teinture, avec la garantie du fabricant imprimée sur chaque paire.

DOIVENT ETRE VENDUS

Au prix inoui de cinq paires pour 25 cents.

Venez aussi de bonne heure que possible samedi et ayez votre choix dans les meilleurs du lot.

J. E SHANLEY & Co.
156 rue Merrimack 158

UNE ENQUETE.

Au sujet de la mort de M. Mayotte.

LE PUBLIC EN GENERAL EST EN FAVEUR.

Ce qui se dit un peu partout.

Tous les journaux de cette ville, l'ETOILE autant sinon plus que les autres, demandent qu'une enquête ait lieu au sujet de la mort du tailleur Mayotte dans la prison de Lowell.

On est unanime à croire que la vie de M. Mayotte aurait pu facilement être sauvée par un peu de soin, de sorte que sa mort peut être attribuée à la négligence et aux mauvais traitements.

Le shérif a dit qu'il y a un appareil à la prison qui permet aux gardes, lorsqu'ils sont dans leurs quartiers, d'entendre le moindre bruit dans les cellules des prisonniers.

Le gardien de nuit était endormi et il n'a pas entendu le bruit; du bruit a dû venir de la cellule dans laquelle se trouvait Charles W. Mayotte qui était au paroxisme du délirium tremens.

Les commissaires du comté devraient faire une enquête, pour empêcher que des choses aussi déplorables ne se produisent à l'avenir.

Il faut une enquête.

Est-ce que le système responsable de cette mort et de plusieurs autres du même genre sera toléré?

Si un homme vient à l'enlever et tombe dans le délire, va-t-on continuer à le jeter dans une chambre mortuaire seulement pour la remettre le lendemain à l'entrepreneur de pompes funèbres?

Cette pratique a pu être en vigueur dans nos colonies, Porto-Rico, Cuba ou les Philippines, quand les Espagnols remplissaient les prisons de prisonniers politiques, mais en temps de paix, dans un pays civilisé, elle est intolérable, c'est un outrage, c'est meurtrier et on devrait y remédier.

Un homme qui a déjà purgé une sentence dans la prison de Lowell et que nous avons interviewé ce matin nous a raconté que pendant son séjour dans cette institution, il est arrivé que des prisonniers détenus se sont casés des meubles, l'un un bras en tombant de son lit, l'autre une jambe.

USE PETITION.

Le fait que les journaux de cette ville n'ont pu apprendre de la police ou des autorités de la prison quelque chose expliquant d'une manière satisfaisante pourquoi on ne s'est pas assuré dans quelle condition se trouve M. Mayotte et pourquoi un médecin n'a pas été appelé pour lui donner des soins, a rédé un désir général pour une enquête, afin de placer officiellement devant les yeux du public ces faits exacts et rejeter la responsabilité pour cette pénible affaire sur les épaules de ceux qui le méritent.

Dans ce but une pétition prient les commissaires du comté de faire cette enquête est déjà en circulation et est signée par les membres du clergé, les hommes d'affaires, les avocats et les amis de l'infortuné Mayotte.

Le mouvement est inspiré plutôt pour empêcher une répétition de l'affaire que dans le but de critiquer les autorités.

Le président de la commission du comté, M. Gould, lorsqu'on l'a interviewé hier a dit qu'il n'avait pas entendu parler que quelqu'un fut mort à la prison. Il se dit néanmoins en faveur d'une enquête non à huis clos, mais publique.

Le shérif Cushing dit que le département de police prétend n'être aucunement responsable de la mort de Mayotte et rejette le blâme sur les autorités de la prison. Le shérif est porté à placer la responsabilité sur la police. Il soutient que l'état dans lequel se trouvait Mayotte à la prison n'était pas assez sérieux pour requérir les soins d'un médecin, et il ajoute que si le chef de police savait que Mryotte sortait d'une fête prolongée, c'était son devoir de l'en informer, vu surtout l'attaque de delirium tremens dans la voiture de la patrouille.

De son côté l'officier Libby prétend avoir informé les autorités de la prison qu'il était content d'être rendu avec son prisonnier encore vivant.

Le shérif Cushing n'a pas dit s'il avait t a la prison comprès dans les paroles de l'officier Libby.

Le shérif a déclaré en sus qu'il ne comprenait pas qu'on fit tant de train avec si peu," mais que pour lui personnellement il ne prêt à fournir toutes les informations que la presse, le public ou les commissaires enquêteurs pourraient demander. Il se dit sûr que les autorités de la prison ne sont pas blâmables.

"Si on doit critiquer, ajouta t-il, ce devrait plutôt être à cause de notre peu de sévérité. Je m'blâme parfois à ce sujet, mais je suis un être humain et je crois qu'il faut traiter des hommes comme des hommes."

La police, elle, aimerait bien que l'affaire en restât là.

Le surintendant Davis dit que M. Mayotte, lorsqu'il était au poste de police, se trouvait dans l'état ordinaire d'un homme qui revient d'une "brosse," qu'il n'est en aucun temps délire et qu'il reçut le meilleur traitement possible.

L'officier Libby dit qu'il n'oubliera jamais la misère qu'il a eue lorsqu'il a conduit M. Mayotte à la prison. Son prisonnier est une attaque de délirium tremens vis-à-vis l'American House, mais se remit après avoir passé Tower's Corner. Cependant arrivé à la prison, M. Libby dit que M. Mayotte était encore très faible et qu'il flagoula plusieurs fois en montant le perron. M Libby prétend avoir averti les autorités de ce qu'il s'était passé durant le trajet, attirant leur attention sur l'état probable de son prisonnier.

Le président de la commission de police, M. Faulkner, a dit hier qu'il ne croyait pas qu'une enquête fut nécessaire, qu'il n'y avait rien au journal qui la réclamait.

Voici les noms de ceux qui ont déjà signé la pétition pour une enquête:

Edward D McVey, John J Devine William J McCluskey, William F Hills, F A Holden, P A Paradis, C Edwards, John P Mahoney, Daniel D Driscoll, C H Bunker, O I Merriam, F L Henri Weidbrenner, E Bertrand, J A Monier, Fred Lahargey, C H Parthenais, Ed K McGauvin, John Raymond, Louis P Tarcotte, Joseph Constantineau, Z N Leclaire, P A Poissant, Elie Delisle, John Miller, Arthur St Onge, T Vigeant, Frank Richard, Delisle Beaulieu, Rochette, Napoléon Sylvestre, Alfred Simard, J S Marion, E J Odey, Adi Mayotte, Rev C T Billings, Thomas H Darring, Fred Wilson, Fred Wooley, F W Young, A G Grimwood, Max Fox H Nevell, Dr R Magrath, W R Watermen, Patrick H Dineen, William ptd Prescott, Frank Dodge, Forrest R Durant, John Vincent, H Durant.

New York Cloak & Suit Co.

Occasions Irésistibles en Gilets et en Collerettes a notre GRANDE VENTE DE BALAYAGE DE JANVIER.

Nous avons achete cette semaine de Freedman Bros de New York 1000 gilets et collerettes en drap pour moins que le prix du materiel. Nous les offrons maintenant avec la balance de notre stock à des prix si bas que cela est etonnant.

Examinez-en quelques-uns.

Collerettes en drap, noires ou grises pour $1.50, $1.75, 3.50 et 4.75. Valant plus du double de ces prix.

Collerettes en fourrure, 24 à 30 pouces de long, pour $4.50, $5.50, 8.50, 10.00, 12.50 et $15. Valant plus du double de ces prix.

Reefers et Gretchens en drap, pour enfants, pour $1.75, 2.50, $3.50 et 4.50. Valant plus du double de ces prix.

Corsage à un sole pour $1.00, 2.98, $3.49 et 4.75. Valant plus du double de ces prix.

Corsages de satin, en plaids et en drap noir, 4.98, 7.50 98, $1.25 et $1.49. Valant plus du double de ces prix.

Gilets en drap, en noir et en couleurs, $2.98, 3.75 et 4.98. Ancien prix $6.50 à 10.

Gilets en drap Kersey, en noir et en couleurs, faits pour vendre $12.00 à 15, pour cette vente seulement $6.98.

Gilets en drap de la qualité, faits pour vendre $18 à $25. Pour cette vente $19, à 12.50.

Corsages en satin de soie de la meilleure qualité, de la verge, 2 cahiers des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, de la verge, 1 cahier de Flanelle Domet, pesante, de la verge, Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 98c. 500 Dzs. de fuseaux de Fil à machine, de le fuseau, 500 Dzs. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25. 100 Dzs. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

NOUS VENDONS NOTRE STOCK ENTIER DE

Manteaux et Fourrures d'Hiver.

Nous Vendons des marchandises à aussi Bon Marche que le Meilleur Marche et pour bien **Moins** que plusieurs qui reclament des miracles.

VOYEZ PAR VOUS-MEMES.

$25,000 valant de Gilets de première qualite, Capots, Collerettes et Fourrures pour Dames, Demoiselles et Enfants. Plusieurs de ces marchandises ont etc achetees des premiers marchands de Fourrures et des meilleurs manufacturiers, a **40c** dans la plas re.

GILETS.

Pour $2, valant $7.50.
Un lot de vêtements dépareillés, quelques-uns tout doublés, quelques-uns garnis en fourrure, jamais vendus à moins de $7,50 cette vente, $2

Pour $4.98.
Gilets élégants tout doublés en kersey, faits pour vendre $12.50, prix de vent , $4.98

Pour $7.50.
Beaux Gilets et Capots, meilleurs matériels et plus belles modes, vendus depuis $15 à $17,50, prix de vente, $7.50.

Pour $10.00.
Elégants échantillons de Capots, faits pour vendre $22,50 à $27.50, cette vente, $10.00.

JUPONS.

1 lot de Jupons courts en flanelle, faits pour vendre 50c,
prix de vente 19c.

1 lot de Jupon en satcen noir, valant $1,
Maintenant 59c.

1 lot de Jupons ouatés, en côtes de fantaisie, valant $1.50,
Maintenant 75c.

Nouvelles Jupes de Robes Spéciales.
Dans les derniers goûts.
$3.98 à $12.50.

Peignoirs et Tea Gowns.

Peignoirs foncés de $1, pour 30c. Tea Gowns en cachemire de $5, $2 49 veilleuses qualité Toutes Réductrices

CORSAGES.

Un lot de Corsag s en plaid de lai e, étaient $1,50, maintenant 75c.

1 lot de Corsages de $4, en flanelle, garnitures de fantaisie,
Maintenant $1.98.

1 lot de Corsages de $6 50, en flanelle, garnitures de fantaisie,
Maintenant $3.98.

1 lot de Jupons courts, en flanelle, étaient 50c,
maintenant 19c.

Gilets et Fourrures Electriques.

Nous venons d'acheter le stock d'un marchand de fourrures, à
40c dans la plastre
Ce qui nous permet d'offrir des

Gilets Electriques de $25 pour $12 50
Gilets Electriques de $40 pour $20 00
Gilets Electriques de $50 pour $25,00
Collerettes en Astrakan de $25
pour $12 50
Collerettes Electriques de $ 5
pour $17.50
Manchons de $3 pour $1-49
Manchons de $5 pour $2 50
Collarettes de $2 50 pour 98c.
Collarettes de $10,00 pour $4 98
Collarettes de $20.00 pour $10 98

Costumes tailleurs pour dames
Costumes de $7.00 vendus à $2 00
Costumes de $20.00 vendus à $10.00
Costumes de $25 00 vendus à $12 50

JUPES de ROBES.

1 lot de Jupes de Robes unies, en laid de laine, doublées en percaline, bordées en velours, faites pour vendre $1 50,
prix de vente 49c.

Jupes de robes noires de $2, 95c
Jupes de robes noires de $3, $1 49
Jupes de robes noires de $5, $2.49
Jupes de robes noires de $6.50, en soie, $3.98
Jupes de robes noires de $10, en soie $5.99.

collerettes Golf

Collerettes de $10, $4.98
Collerettes de $12 50, $7 50
Collerettes de $15. $8.98

Gilets en Velours

Echantillons de Gilets en velours de $45, à $19.50.

Echantillons de Gilets en velours de $65, à $30.

REEFERS POUR ENFANTS.

Reefers de $4, pour $1 98
Reefers de 6 00, pour 2 98
Gretchens de 5, pour 2 49
Gretchens de 10 00, pour 4 98

N'achetez pas avant que vous n'ayez Examiné nos Occasions.

Magasin de Specialtes,

CHRIS HOLMES, Manteaux et Fourrures,

Nos 124-126 Rue Merrimack.

Il sera bientôt adopté une nouvelle échelle du prix qui sera présentée aux maîtres charpentiers le 1er juin.

Cisaques de 75c, pour hommes, maintenant 49c. Vente de bénéfice de O'Sullivan Bros.

Notes Locales.

L'an dernier le département de la voirie a dû $150,582.15. Le record du surintendant Fowler il y a un an, a été de $125,022 51.

Bottines (spring heel) pour demoiselles; ces bottines sont réduites de $2.50 à 97 cents. O'Sullivan Bros

William P. Foye, marchand de foin et de grain, de cette ville, a déposé son bilan. Son passif est de $32,865 et son actif de $20,985.

Mde Armalia Forget est devenue subitement malade dans le Boott, hier, et elle fut transportée, à 1h5, par des corporations dans l'ambulance.

Pendant qu'elle était à l'ouvrage dans la manufacture Hamilton, Flora Allen est tombée malade hier matin; on l'a transportée chez elle, 7 rue Marshall.

Bottines boutonnées de $4.00, pour dames; seront sacrifiées pour $1.97 à la vente de bénéfice de O'Sullivan Bros.

A la ferme des pauvres, moins de vagabonds ont demandé asile cette année que l'an dernier. C'est peut être parce que ces intéressants bipèdes ont appris qu'à Lowell il leur faut scier du bois

Pardessus (claques avec boucles) pour hommes, $1.50 à 98c. Vente de bénéfice de O'Sullivan Bros.

On est à parler en ville d'organiser une équipe de base ball indépendante pour jouer sur les Fair Grounds, l'été prochain. Déjà le terrain a été loué. Des équipes de toutes les parties de l'Etat viendront jouer à Lowell.

M. F. G. Mitchell, du Bon Marché, est à Mexico. Il voyage pour son plaisir avec quelques amis. Il a visité la Havane et à profit qu'avant quatre ans Cuba sera l'une des contrées les plus productives et les plus riches du monde.

M. Benjamin Foster, de Lowell, agissant en qualité de juré à East Cambridge, est tombé malade et est mercredi après-midi. Il a été transporté dans la chambre des jurés où il reçut les soins d'un médecin. La séance du tribunal a dû être ajournée.

Martin Faherty, le pugiliste le plus noyen de Lowell, est à s'entraîner à sa demeure, Gorrish Ave., à Pawtucketville, pour sa prochaine rencontre avec Oscar Gardner, qu'on appelle le futur champion. Il a mis le club Hawthorne, à Hartford, Conn. La date du combat a été fixée au 22 février. Le poids des boxeurs devra être de 126 livres.

Deces

LAFERRIERE—Norbert Laferrière est décédé hier matin au No 225 rue Cheever, à l'âge de 65 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquet, soirée, mariage et mortalité etc., chez McMenon, 4 rue Prescott.

IL REVIENDRA

Le Dr Strayer se prétend Innocent.

Le Dr Edgar Strayer, ancien interne à l'hôpital naval à Chelsea, et à l'hôpital St Omar, à Boston, a l'intention de revenir dans cette dernière ville pour faire face à l'accusation qui pèse contre lui.

Il sera arrêté à son arrivée. Il y a deux mandats d'émis contre lui, le premier par la police de Lowell qui l'accuse du vol des instruments de chirurgie du Dr J. V. Meige et l'autre par les autorités de Boston qui a découvert une partie de ces instruments dans une armoire appartenant au Dr Strayer, à l'hôpital St Omar, et le reste dans des monts de piété.

James F. McKeon, alias Wm Jennings, aux yeux de la police serait le complice du Dr Strayer.

Celui ci se dit innocent, dans une lettre à un ami de Boston. Il dit qu'il n'a jamais voulu fair la justice, mais que son père étant gravement malade, il a dû se rendre à son chevet.

Il ajoute qu'il a acheté les instruments d'une manière honnête dans un magasin de bric à brac venant sous la surveillance de la police, et il n'avait pas la moindre idée qu'ils avaient pu avoir été volés

William Jennings est toujours au large.

Occasion Extraordinaire.

Pour le mois de janvier, chez Mde P. L. Grégoire, réduction générale dans le prix des chapeaux de haute nouveauté, spécialement dans les marchandises de deuil.

Voici une liste des préparations qui sont les plus en vogue actuellement à la "Lowell Pharmacy": Sirop de Pin Blanc "Imperial", 25c, Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites, 50c; Sirop d'Hypophosphites, composé, 75c; Pilules de Quinine (2 grs) 15c la doz; Pilules "Laxa cold", 25c la boite. Toutes ces préparation sont des spécifiques pour le rhume, la toux et faiblesse des poumons. Délisle, Beaulieu et Rochette 632 rue Merrimack.

L'Etoile

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cahiers de Ginghams de première qualité, de la verge,
2 cahiers des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
2 cahiers des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, de la verge,
1 cahier de Flanelle Domet, pesante, de la verge,
Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 98c.
500 Dzs. de fuseaux de Fil à machine, de le fuseau,
500 Dzs. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Dzs. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.
McIntyre's Bazaar.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 21 JANVIER 1899 No 46

RAPPORT DU Dr DALY

SON TEMOIGNAGE EST EN FAVEUR DE MILES.

Le Bœuf Exhalait une Odeur Cadaverique.

Washington, D. C., le 21 jan.— Le maire W. H. Daly, chirurgien en chef attaché au général Miles, et dont le rapport condamnant le "bœuf embaumé" a créé une véritable sensation il y a quelques semaines, a comparu comme témoin hier, devant la commission de la guerre.

Dans son rapport le chirurgien Daly appuyait avec force ce que le général Miles avait déjà avancé à propos du bœuf. Il a dit que personne ne le poussait à faire un rapport mais qu'il agissait d'après ses propres convictions.

A Tampa, a bord d'un vaisseau, il avait remarqué un quartier de bœuf exposé au soleil. Il remarquait que les mouches n'y touchaient pas, mais qu'au contraire, elles s'en tenaient éloignées.

Il en avait tranché un morceau et l'avait fait cuire. En y goûtant il trouvait qu'il avait une odeur et un goût étranges, mais toutefois il en avait mangé et durant la veillée il s'était senti indisposé, et pour deux jours après il en avait retenu le goût.

Alors il a trouvé que cette viande contenait une préparation chimique, et après une analyse il trouvait un composé de borax et d'acide salicylique.

En parlant de ces ingrédients M. Daly a dit que le borax employé avec aucune nourriture était toujours dangereux, tandis que l'acide salicylique était très contraire à la digestion.

Le Dr Daly a dit qu'il ne croyait pas que l'usage d'ingrédients chimiques était d'un grand avantage pour la conservation des viandes; et il est presque certain que le bœuf sur le transport l'aurait contenait une préparation chimique.

Ce bœuf, dit-il était mauvais. "Tout le monde sait," ajouta-t-il, "que du bœuf exposé à l'humidité et à la chaleur 24 heures doit en perdre considérablement."

Il a dit que la plupart du bœuf à bord du Panama était sur la glace, mais que toutefois il exhalait une odeur étrange.

"A Ponce's, dit-il, "je remarquai, que le bœuf qui se trouvait à bord des transports pnait ni plus ni moins. Sur un de ces navires j'ai vu une curieuse affaire.

"Un boucher, les manches retroussées plongeait les mains partout dans le bœuf pourri, cherchant à découvrir un bon morceau. Cette viande avait la même odeur.

"Le bœuf de Panama sentait le cadavre embaumé."

Le Dr Daly produisit une poudre blanche qu'il remit entre les mains de la commission. C'est la poudre dont on se servait pour la conservation des viandes servies aux défenseurs du pays.

Le Dr Clarke, le chimiste officiel analysera la poudre, et le Dr Daly assistera à l'analyse.

VOLEURS PINCES

Deux Canadiens Arrêtés pour Vol.

Fall River, 20.—Nous avons déjà mentionné les vols qui ont été commis, sur la ligne du chemin Dartmouth et Westport. On avait enlevé une quantité considérable de matériaux servant à l'usage ment du chemin et les auteurs de ces dépréditions étaient restés inconnus.

Les officiers de la compagnie confirent leur cas aux inspecteurs Medley et Shay qui se mirent à l'œuvre sans tarder. Un peu plus tard on signala la disparition de plus de 1,000 pieds de fils téléphonique entre cette ville et Taunton. Ce nouvel exploit jeta les inspecteurs sur les traces des voleurs.

Ils firent si bien qu'hier soir, vers 10 heures 30, ils confièrent au poste deux jeunes gens du nom de Joseph Plouffe et Henri Breton. Les deux prisonniers ont comparu en cour de district ce matin. On les a accusés d'avoir volé du cuivre pour plus de $200. Il ont plaidé culpabilité et subiront leur procès préliminaire mardi prochain.

Plouffe et Breton ont fait des aveux complets aux inspecteurs une fois rendus au poste. En les fouillant on a découvert qu'ils étaient chacun muni d'un revolver de fort calibre et armé de plusieurs cartouches. Toutes les chambres des revolvers étaient remplies.

Plouffe est venu à Fall River il y a environ un an. Il résidait auparavant à Warren. Une fois ici il s'engagea comme garçon de ferme chez un nommé Michaud qui possédait une ferme à Westport. Il ne quitta ce dernier emploi qu'il y a deux ou trois mois. On l'a cru dans le voisinage de l'endroit où les fils téléphoniques ont été coupés, un ou deux jours avant le vol. C'est ce qui a mis les inspecteurs Medley et Shay sur leurs traces.

Cependant on n'est pas sans difficulté que les inspecteurs ont opéré cette arrestation. Il leur a été impossible de recevoir des renseignements chez les marchands de bric à-brac, qui tous nient avoir jamais acheté les fils téléphoniques volé. Mais les prisonniers ont déjà désignés les marchands qui leur ont acheté le fruit de leurs larcins.

On s'attend à ce que plusieurs de ces marchands soient cités en cour.

L'affaire menace de prendre des développements alarmants et prouvent une sensation.

Plouffe et Breton devront fournir chacun un cautionnement de $500 ou attendre en prison la date de leur procès.

Manie de l'incendie.

Hartford, Conn., 21—On vient d'enfermer dans l'asile d'aliénés du Connecticut une jeune fille de 14 ans atteinte de la manie de l'incendie Lizzie Taylor, tel est le nom de cette jeune fille, avait été adoptée dès son bas âge par un habitant de Bristol.

Cet enfant a avoué avoir allumé sept incendies à Bristol dans l'espace de dix-huit mois. Dans deux incendies, les granges de M. Taylor, le père adoptif de Lizzie, ont été détruites; dans un troisième, une partie de la maison avait été la proie des flammes.

Enfin, ces jours ci, on a surpris la jeune fille au moment où elle essayait de mettre de nouveau le feu à la maison d'habitation en allumant des papiers amoncelés dans le grenier.

UNE BALLE AU FRONT

Ct arles Demers, de Spenser, s'ote la Vie.

Spencer, 21 jan— Charles Demers, âgé de 31 ans, s'est suicidé hier, en se tiuant une balle dans la cervelle, la mort a été instantanée

On dit qu'il avait bu beaucoup depuis quelque temps et qu'une attaque de grippe lui avait dérangé l'esprit Il laisse une femme et trois enfants.

Mme Demers était en train à préparer le déjeuner dans une autre chambre lorsque Demers s'est tué.

Occasion Extraordinaire.

Pour le mois de janvier, chez Mde P. L. Grégoire, réduction générale dans le prix des chapeaux de haute nouveauté, spécialement dans les marchandises de deuil.

IL TENAIT A SON POSTE.

John Miller Assailli par deux Hommes à Marlboro.

Marlboro, le 21 jan.—John Miller, un employé de la manufacture Middlesex, a été victime d'un brutal assaut hier soir.

M. Miller revenait d'une promenade, lorsque deux hommes lui adressèrent la parole; mais Miller n'en fit pas de cas et continua sa route.

Lorsqu'il fut arrivé en face de chez lui, au No 157 rue Church, il entra en conversation avec les hommes. Ils lui demandèrent de quitter la fabrique disant que l'union pourvoirait à ses besoins. Ils ajoutèrent que la grève serait bientôt terminée et qu'en attendant il ferait mieux de se joindre aux grévistes.

M. Miller a répondu qu'il resterait à son poste.

Tout à coup l'un des hommes le terrassa d'un coup de poing sur la bouche. Et tous deux se mirent sur lui, à coups de pieds. M. Miller cria au secours et ses assaillants prirent la fuite.

William Wyman, qui habite tout près de la vient au secours de Miller en brandissant un pistolet et plusieurs pierres lui furent lancées.

M. Miller n'a reçu aucune blessure sérieuse, mais il perdit plusieurs dents.

Il connait un des hommes qui l'assaillirent, mais l'autre lui est inconnu.

Miller est âgé de 57 ans. Il dit qu'il a déjà été menacé par le passé, et qu'il portait toujours un pistolet sur sa personne. Hier soir il n'était pas armé.

DEUX JEUNES VOLEURS

Ils ont été surpris sortant d'un magasin.

Boston, 21.—A 12 h. 50, hier matin, au moment où les officiers de police changeaient de corps, les officiers Flynn et Feeney qui se tenaient au coin des rues Union et Friend, entendirent du bruit dans la direction de Faneuil Hall Square. Ils se rendirent immédiatement sur les lieux et trouvèrent le châssis du soubassement du débit de Charles W. Dyer au No 20 Faneuil Hall Square avait été démoli et deux garçons émergeaient du lieu tenant plusieurs quarts de whiskey.

Et voyant les officiers, ils jetèrent la boisson et se mirent à courir. Arrivés en arrière du No 42 rue Kilby, les voleurs plongèrent à travers le châssis d'une maison inhabiter et s'y réfugièrent.

Tout le long de la route, les officiers soutinrent une fusillade acharnée, et tous les policemen du quartier participaient à cette chasse.

On pénétra dans la maison et les fugitifs furent arrêtés et conduits au poste. Ils donnèrent les noms de John Taffe, âgé de 15 ans, et John Creedon, 17 ans, tous deux de Salem.

Au poste, Creedon, qui est le plus grand des deux, a dit qu'ils étaient venus de Salem pour s'amuser et qu'en jouant ils étaient tombé dans la vitrine.

Vers les 11 h. 30, le gardien Thompson, de la Five Cents Savings Bank, traversait la ruelle Spring, lorsqu'il vit deux jeunes garçons dont l'un venait de lancer une pierre dans la vitrine d'un magasin de chaussures.

A l approche du gardien, les vauriens ont pris la fuite.

A 1 h. 30, ce matin, le gardien se rendit au poste et identifia Creedon comme celui qui avait lancé la pierre.

BRULURES AFFREUSES

Elles pourraient devenir fatales.

Chicago, le 21 jan—Mme Heloise Deziel a reçu de terribles brûlures hier Elle avait versé un peu de pétrole dans l'évier, et voulant faire disparaître l'odeur elle prit un allumette et mit le feu à l'huile.

A la vue des flammes qui prenaient des proportions alarmantes la pauvre femme prit un balai pour les maîtriser. Le balai prit en feu et les flammes, se communiquèrent au leger peignoir dont elle était vêtue.

Elle sortit dans la rue et William Linnehan, qui passait, se dépuila de son pardessus, et en enveloppant la malheureuse, il étouffa le feu. Assisté de D. L. Simpson, Linnehan transporta l. femme dans la maison, et manda un médecin au plustôt.

Mme Dezziel est sérieusement brûlée dla figure, aux bras et à l'estomac. Elle est veuve, et elle a six enfants à supporter.

POUR MANILLE.

Encore un Vaisseau y sera Envoyé.

Washington, 21.—A l'instance du chirurgien général Steinberg, le secrétaire Alger a ordonné hier que le vaisseau-hôpital Relief soit envoyé à Manille, afin de recevoir et de transporter les malades et les blessés qui se trouvent dans les îles.

Le Relief est encore à New York il partira bientôt.

Le chirurgien Bradford et

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 21 Jan. 1899.

Une Question qu'on se Pose.

On se pose souvent la question : Une réduction dans les taux sur les tramways électriques ne ferait-elle pas accroître le trafic sans une augmentation sensible dans les dépenses ?

Eh bien ! cette question a trouvé sa solution. L'expérience a démontré d'une manière concluante en ces dernières années que l'augmentation du nombre des voyageurs dans les tramways ne produit pas un accroissement proportionnel dans les dépenses, et il est inutile de dire, tant cela est bien compris, que la baisse des taux ne peut que faire augmenter le trafic.

Ici même, à Lowell, nous avons en un exemple de ce genre quand la compagnie des tramways a changé son prix de passage pour Likeview.

Il était de 25 cents et elle l'a réduit à 10 cents, et elle a fait plus d'argent.

Maintenant voyons si la même chose ne s'est pas produite ailleurs.

Nous n'avons pas à chercher bien longtemps. Détroit, Toronto et Glasgow nous fourniront les exemples que nous désirons.

La nouvelle compagnie de tramways de Détroit, organisée par Pingree, a été absorbé par la Detroit Citizens' Street Railway Company et celle ci, pour faire de plus considérables affaires, a réduit ses taux en 1895 et 1896; elle accorde actuellement six billets pour 25 cents en tout temps et huit billets pour 25 cents pendant les heures du matin et du soir, dans l'avantage des ouvriers allant et revenant de l'ouvrage.

Et voyez quels bénéfices la compagnie a réalisés par ce moyen.

Ses recettes en 1894 avaient été de $1,000,434 et en 1897 elles furent de $1,102,250, soit 10 pour cent d'augmentation. Par contre, ses dépenses sont demeurées presqu'au même niveau.

Ce résultat s'explique facilement.

Voici un tramway qui passe ; s'il est vide, cela coûte la même somme pour le faire circuler que s'il est bien rempli

Il est donc profitable qu'il y ait beaucoup de voyageurs et pour en avoir il faut que le prix de passage soit peu élevé.

A Toronto le prix des billets de passage sur les tramways fut diminué à peu près au même niveau qu'à Détroit, et la conséquence a été une augmentation de 10,418,483 voyageurs en 1891 à 23,271,414 en 1897, soit plus de cinquante pour cent, ce qui est énorme.

La compagnie de tramways de Toronto ne doit pas regretter d'avoir baissé ses taux.

Les 26 plus grandes compagnies américaines qui ont fait un rapport de leurs recettes pour trois ans, donnent les chiffres suivants : En 1895 les recettes étaient de $76,741,000 et en 1897 de $84,352,366, ce qui donne un gain de 10 pour cent seulement tant en argent qu'en passagers, car les prix sont restés à peu près les mêmes sur toutes ces routes.

Dans les villes où l'on n'a pas réduit les prix de transport, le nombre de pas sagers a augmenté à peine un tiers aussi vite que dans les deux villes où les prix ont été réduits.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en main toutes les articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous essayons de profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la plus qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
12 RUE MARCET.
M. JOS. CHOUINARD, Comptoir.

Finalement, Gasgow, sans prolonger ses routes considérablement ou sans avoir adopté l'électricité, la municipalité avec de meilleurs chars et une réduction de 30 pour cent dans les prix, a augmenté le nombre de ses passagers de 57,104,647 pour onze mois, à 106,344,437 pour 12 mois.

Ces chiffres donnent un gain de 70 pour cent.

Si donc, ainsi que le démontrent des recherches profondes, les trois grands systèmes de Chicago réduisent leurs prix à 4 cents, il est tout probable qu'une telle réduction amènerait un trafic qui justifierait dans l'espace de cinq ans des prix plus bas encore.

Toutes ces considérations démontrent la sagesse de demander une réduction immédiate dans les prix de transport.

C'est bien folie de fixer un prix pour 25 ou 50 ans d'avance. Ce qui est un bon p ix aujourd'hui produit inventé exorbitant dans quelques années, vu le trafic toujours croissant et le développement des nouvelles inventions.

LA PETITE DOKMEUSE.

Nous lisons dans un journal de Montréal :

L'état de Melle Roch s'améliore graduellement. Sans doute la pauvre fille est excessivement faible et son estomac se refusera à garder la nourriture tant soit peu substantielle ; mais qu'importe, cela ne fait rien à son père petit à petit et l'on espère que tout le système sera bientôt en pleine activité, ce qui facilitera énormément la guérison.

Chez la malade on n'constate aucune crise sérieuse ; elle souffre cependant de douleurs dans les intestins. Cela se conçoit facilement après la diète prolongée qu'elle a dû supporter durant les 27 jours qu'elle a été en catalepsie.

On doit donc lui administrer de la nourriture à poids régié. Cette nourriture consiste en lait et eau de Vichy De même aussi faut-il, pour assoupir le système nerveux, éviter toute émotion à l'intéressante malade.

C'est pour cette dernière raison que personne autr que le Dr Rivet ne peut arriver auprès de Mlle Roch, exception faite de la mère et de la sœur de la malade qui sont chargées d'administrer tous les remèdes prescrits.

N'oublie cependant qu'certains individus se disant reporters ont essayé de forcer la consigne, mais bien en vain. La famille suit les instructions du médecin—pour notre plus grand, nous trouvons que c'est agir sagement.

Les histoires à sensation que les commères se colportent de maison en maison, de même que les rencontres qu'un reporteur à l'esprit malade pourrait faire ne subsistent pas à la réalité des faits. Mlle Roch est réveillée de son sommeil cataleptique : son système nerveux est fortement ébranlé, mais tout espoir de guérison est loin d'être disparu. La faiblesse actuelle de la malade ne permet pas même à son médecin de l'interroger sur les sensations qu'elle aurait pu éprouver durant son sommeil prolongé. Encore moins de lui suggérer des réponses ainsi que le veulent les reporters jaunes.

Ce matin, M. le Dr. Rivet a donné une injection de serum artificiel à sa malade. Elle en a éprouvé un soulagement manifeste.

Le savant praticien compte sur le rétablissement complet de sa patiente, mais il procède suivant les données de la nature, de l'art et progressivement, sans heurt, sans brusquerie mais sûrement.

Quant à la théorie émise par un farceur à propos de cervelle trop développée dans une boîte "aise" trop étroite, nombre de médecins éminents que nous avons rencontrés, ce matin, ont ridiculisé avec hypothèse absurde qui ne saurait en aucune façon s'appliquer au cas de Mlle Roch. On a voulu sans doute se moquer de la douleur des parents de la jeune fille et les insulter gratuitement en publiant des gravures enfantes par une imagination en délire.

Les journaux anglais vantent toujours la marine anglaise et déclarent que la France n'est pas en état de faire face à l'Angleterre, sur mer. La vérité lamentable, commandant en chef de l'escadre française du Nord, interrogé à ce sujet par un journaliste, a dit : "Notre marine est en bon état... Sur le papier les forces relatives des deux mer compareraient, comme on dit, à vis-à-vis de l'Espagne et les Etats Unis ; cet probablement exagéré de dire que la marine de l'Angleterre égale celle de la France et de la Russie combinées.

Il faudrait à l'Angleterre beaucoup de temps pour rassembler ses navires. Même alors sa flotte serait très vulnérable. Supposez que nous laissions à nos croiseurs à garde de nos ports, que nous chargions nos croiseurs rapides de la destruction du commerce anglais et que nos torpilleurs allent attaquer ce qu'ils pourraient, les conséquences pourraient-elles pas être graves pour une puissance telle que la Grande-Bretagne ? D'ailleurs, nous aurons de nouveaux navires de guerre, cette année, et puis le sang bouillant de la France doit avoir un avantage sur le sang lourd de l'Angleterre.

Nous pourrions être battus, mais l'Angleterre serait joliment défigurée!

Le différend relatif au "bœuf embaumé" fait penser aux soldats d'une batterie du 4e d'artillerie, qui est revenue au commencement de l'automne dernier de Santiago de Cuba et a été casernée au Fort Adams, après avoir séjourné à Montauk Point.

Quelques semaines après l'arrivée des artilleurs à Fort Adams, on leur assurait un jour des conserves de bœuf rôti.

Ce même jour avant quatre heures de l'après midi, une quarantaine d'artilleurs étaient malades, et il a fallu les soumettre à un traitement à l'infirmerie de la caserne pour leur administrer un contre-poison.

A l'infirmerie, dans le but d'essayer la viande servie aux soldats, on en a fait manger à un chat. L'animal a été enfermé toute une nuit avec un gros morceau de cette viande.

Le lendemain matin, le chat qui en avait mangé une grande partie, a été trouvé mort.

Il n'est pas encore certain que le traité de paix soit ratifié dans la présente session du Sénat Fédéral.

Les partisans de l'impérialisme refusent de le modifier en ce qui concerne les îles Philippines, et les adversaires de l'expansion colonial en Extrême Orient insistent sur une modification dans ce sens, de sorte que le sort du traité se trouve très incertain.

La maman—Paul, tu as été méchant à l'école.

Paul—Qui vous l'a dit?

La maman—Mon petit dogt!

Paul—C'est un menteur, votre petit dogt ; il n'était pas là !

La "Minerve",—qui l'aurait cru—trouve que l'éducation classique donnée dans la province de Québec n'est pas assez pratique et que les profession libérales sont trop encombrées.

A nos lecteurs

Nous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VEUX et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Grain Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Complete Manhood.
"ZIONA"
Quickly stops all weakness, drains, makes Manhood Perfect, tends rich, flesh-building, Affection bounding through your veins, feeds the brain, regulates wasted tissue. Every organ sets and tingles with fresh, sound strength.
A boon for old and young, either sex; in vigorous making and keys sentiring and shattered nerves, makes men the intellect, stops all dangerous brains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vanity and all effects of emission, abuse and indiscretion which indict one for business, study or marriage. Cures variocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks, and imparts a tonic manly bearing. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee is over or refund money is good. Ask your druggist about us. 48-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 10-20 Plymouth Pl. Chicago.
En vente au Ward Fire Drug Store, 3 rue Cabot.

ACHETEZ VOS PATINS CHEZ
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
La Magasin de Ferronnerie de haut de la Ville.
Philippe Antoine, Commis Canadien.

Madame Pierre Perreault

A ENGRAISSÉ DE 28 LIVRES EN PRENANT LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Malade depuis huit ans, rien ne pouvait la soulager, elle endurait de grandes souffrances.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent la force et la santé à toutes les femmes malades — un beau teint aux femmes pales, la joie et le bonheur, là ou regnait la tristesse et le desespoir.

MADAME PIERRE PERREAULT.

Les maladies des femmes sont la source de beaucoup de misères, et par suite de la négligence qu'elles apportent à observer les simples lois de la santé, sont devenues de jour en jour plus alarmantes. Beaucoup de femmes commencent à se faner longtemps avant d'avoir atteint le milieu de la vie. Quelque fois tout le système est délabré et une vie de souffrances en est le résultat. Si vous voulez jouir d'une bonne santé, il faut que les conditions voulues existent. Un sang pur, riche, une bonne digestion et l'action normale et régulière des organes du corps sont essentiels à une bonne santé. Toutes ces conditions sont remplies et maintenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient, enrichissent et vitalisent le sang, aiguisent l'appétit, tonifient l'estomac. Ses effets sur les constitutions affaiblies sont merveilleux, et elles sont incomparables pour les femmes approchant la période critique et dangereuse du retour de l'âge. Lisez ce qui suit : " Quand j'ai commencé à prendre " les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais une femme " bien malade. Je souffrais de faiblesse, toujours mal " à la tête, points dans les côtés, douleurs et pesanteur " dans le bas-ventre. Depuis huit ans surtout je souf " frais terriblement. Ayant entendu parler des Pilules " Rouges du Dr Coderre pour les maladies des femmes, " j'en fis usage et maintenant je ne me reconnais plus. " Je n'éprouve aucune douleur et j'ai engraissé de 28 " livres. Je ne puis assez recommander cet excellent " remède pour les femmes et les jeunes " filles." Mme. Pierre Perreault, Rochester, N.H.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les adresses nous sont données en même temps que les témoignages.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les femmes seulement, elle sont la plus grande découverte pour les maladies des femmes. Sagit-il de vous tonifier, le vous stimuler, de vous rendre le force et la santé ? Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles agissent sur les organes difficiles, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtes, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflé, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger, en tout temps, à tout âge et sous toutes conditions.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Sans frais, écrivez lui une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours prendre le médecin s'empresera de vous répondre, en vous disant tout ce que vous aurez à faire pour hâter et assurer votre guérison. Toutes lettres adressées au

Department Medical, Boite 2306, Montréal, sont toujours confidentielles par notre médecin.

En garde contre les imitations. On vous offre à la douzaine, au cent ou à la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des pilules Fausses. Un grand nombre de ces imitations contiennent des drogues dangereuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes rondes contenant 50 Pilules Rouges—jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour 5 fois enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre, contient 50c dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis—pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306. Montreal, CAN.

ELLES SONT TOUJOURS EFFICACES.
LES PILULES DU DR JACQUES pour les reins agissent directement sur les reins, le foie et les intestins. Elles guérissent Maladies des reins, douleurs dans le dos, douleurs au côté, lumbago, difficulté d'uriner, douleurs au côté, gravelle, rétention d'urine, difficulté de digestion, mal à la tête, constipation, foie bilieux, étourdissements, de vertige, troubles à l'estomac, nausées, de maux de tête, insomnie, de boutons, d'impuretés du sang, etc. ON DONNE GRATUITEMENT des consultations à ceux qui en feront la demande. Si vous êtes malade, écrivez-nous en toute confiance, votre maladie, vous dira ce qu'il faut faire et vous enverra votre médecine, sans frais, si votre cas est sérieux. Adressez-vous à : Dr. JACQUES MEDICINE CO., P. O. Box 1062, Boston, Mass.

DR. J. H. BRETON, Spécialiste

A les meilleurs remèdes pour toutes espèces de maladies qui affligent l'humanité. Il a pour l'un succès continu pendant 22 ans. Personne ne doit désespérer avant de le voir et le consulter. Il guérit avec succès les maladies anciennes et nouvelles, venez le voir et votre santé est délabrée, il vous guérira. Ses cures sont attestées par des milliers de patients qui ont bénéficié de son énergie incontestable, et de son unique méthode de traitement. Il a donné une vie nouvelle aux patients qui désespéraient de leur guérison et les a ressuscités d'entre les morts maintes et maintes occasions où les malades avaient été condamnés par le médecin régulier de la famille.

Le Dr Breton dans bien des cas a guéri des personnes qui avaient été soignées par les avantres qui ne comprennent pas la cause de la maladie de leur patient. Tout le monde sait que le Dr Breton est un praticien régulier et est enregistré selon les lois du Massachusetts et a toujours été reconnu honorable par ses transactions. Une raison pour laquelle il doit porter les gens à patronner le Dr Breton, est sa grande connaissance de la science de la médecine et de la chirurgie.

Les cas où le docteur excelle et fait une spécialité, sont les maladies de prostration nerveuse, dérangement de l'estomac, système nerveux, maladies chroniques du cœur, des poumons, du cerveau, des rognons et de la vessie, maux de tête, sommeil, faiblesse, débilité, rhumatisme, paralysie, névralgie, maladies des nerfs et de l'estomac.

Bureau : 15 rue Palmer,
Résidence, 101 rue Grand, Lowell, Mass.
Heures de bureau—10 à 3 m. et 7 à 8 p. m. Tous les jours excepté le jeudi. Le dimanche depuis 12 à 5 p m.
Consultation Gratuite.
Si vous êtes malade, ne tardez pas. Allez le voir. Respectueusement,
Dr J. H. BRETON
Certificats de guérison peuvent être vus au Bureau du Dr Breton.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
—DR. CODERRE,—
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Laval, Collège Victoria, etc. Ce sirop jouit d'une réputation sans égale dans la grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix 25 cts. la Bouteille.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers. Nous avons un assortiment complet, et notre nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à "défier le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster en à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage à examiner le stock que vous examinera votre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
434 RUE MERRIMACK.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a en ses mains chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement. Prix modérés. Entrepreneur de Pompes Funèbres pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

A. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whisky, Bière, Lager, Cigares, &c.
Attention et politesse
Assistants aux clients.
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Nettoyage à l'huile, Teinture et Nettoyage à sec, vêtements de dames à neuf.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner des habits d'hommes. S'adresser à V. A. Marot, rue Cheever, Petit Canada.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant
Les 20 et 21 Janvier, avec matinée ordinaire, samedi.
LE GRAND MELODRAME,
The Sleeping City
Direction de A. Q. Scammon, contenant tous les éléments du succès
Brillante comédie. Scènes émouvantes. Belles Scènes.
Le grand saut pour la liberté de la naturalle de la prison sur un train en pleine vitesse.
Les 26, 27 et 28 Janvier avec matinée ordinaire Samedi.
La Pièce à la Mode du Monde,
McDOODLE'S FLATS,
Présentée par les Comédiens de Rice et Barton.
Billets en vente Lundi.

Grande Demonstration.
Café Chaud,
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.
Jambon (John P. Squire) 8c.
Porc Frais, 6c.
Mouton [Quartiers de Devant,] 10c.
Cette Semaine Seulement.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une specialité, à tres bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'Hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Centreville.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Cidre de Californie, notre à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
280 Rue Middlesex.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centreville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever.
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe la plus élevée à des prix. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESMARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habitements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

GRAND LIVRE ET JOURNAL
Reliés entièrement en Peau.
98 Cents,
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerce dans l'Etat.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de l'Etoile. No. 61

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

VIII.—NOUVELLES ANGOISSES DE LARDINOIS.

—Laissons Calliste de côté, mon père, dit Daniel, toujours en souriant.

—Et d'abord, je vous défends de m'appeler votre père, monsieur. Je ne le suis pas, Dieu merci !

—Vous me l'avez prouvé, cependant ; dans une circonstance cruelle, vous avez sauvé mon honneur, aussi généreusement que l'eût fait mon père, et je ne l'oublie pas.

Mais, essayez-vous donc, que nous causions affectueusement, en famille.

Les manières respectueuses de Daniel demoralisent un peu Lardicois qui, sur la foi de Calliste, s'attendait à le trouver plus violent que jamais.

Il s'avait en maugréant, cherchant par quelle parade insolante il pourrait amener Daniel à s'emporter. Daniel continuait tranquillement :

—Vous me refusez donc le droit de vous donner le nom de père ? Soit ! Je vous appellerai monsieur, mais je continuerai à ne pas moins pour vous les assaillants d'un respectueux et reconnaissant.

Adriance et Lardicois ébahis, qui avaient trembé lorsqu'elles avaient vu arriver le commerçant, se rassuraient peu à peu en voyant le calme parfait de Daniel.

—Je n'ai que peu d'instant à vous donner, dit Lardicois, et, comme cette entrevue sera la seule que je vous accorderai, soyez bref ! Combien vous faut-il pour que vous consentiez à vous débarrasser une bonne fois ?

—Je ne vous demande rien, et ne suis pas le moins du monde disposé à vous débarrasser de moi, comme vous le dites dans un langage si élégant.

Mais, puisque vous soulevez d'abord la question d'argent, réglons-là tout de suite.

Je vous prierai de faire dresser le compte des sommes que vous avez payées pour moi, afin que je puisse vous les rembourser immédiatement.

A cette proposition, M. Lardinois bondit.

Son beau-fils revenait donc riche ? Son visage pâlit, et il balbutia :

—Je me suis engagé à... payer... en effet... ces sommes pour vous... à la condition que vous quitteriez la France.

Vous avez tenu votre engagement, moi le mien.

Nous sommes quittes ; vous ne devez rien.

—Pardon. Je reviens en France, et j'y reste ; le contrat auquel vous faites allusion est donc rompu.

—Je vous dis que vous ne me devez rien. J'ai payé. C'est une affaire finie.

—Pardon, pardon ! répéta Daniel d'un ton un peu plus sec si je ne vous dois rien, j'ai vos billets à ma signature qui est au bas de ces billets me soient rendus ; je tiens à mettre toutes ces affaires en ordre. Veuillez donc faire établir mon compte, avec les intérêts composés jusqu'à ce jour. Je vous prierai de porter les sommes que vous semblera. Vous pourrez le donner au bureau de bienfais nev.

"C'est dans toute les pauvres qui bénéficient de l'argent que vous aurez élevé à madame et à Mlle Lardinois !

Malgré l'ironie de ses paroles, monsieur Daniel conserva toujours respectueuse.

Les deux femmes se remirent à trembler.

—Je fais de mon argent ce qu'il me plaît, d'en faire, monsieur! hurla le commerçant.

—Et je trouve ce droit très naturel, répondit monsieur Daniel de Chantauvert, de plus en plus aimable, puisque j'ai profité un jour de vos largesses.

—Prenez garde, monsieur Daniel ! J'ai reçu qui mon autorité dans ma maison, je n'admettrai plus que vous me persifliez comme autrefois.

—Loin de moi cette pensée.

—Oui, reprit M. Lardinois, qui criait pour se donner du courage ; oui, je fais ce que je veux de mon argent.

Et ce n'est ni à vous ni à votre mère de m'en demander compte. Quand j'ai fait la folie d'épouser votre mère...

—Pardon ! interrompit Daniel d'un ton sec, la langue vous a fourché sans doute, vous avez voulu dire : "quand j'ai eu l'honneur d'épouser Mme de Chantauvert!"

—Enfin, quand je me suis remarié, votre mère n'avait plus le sou, elle n'avait que ce chalet de Sainte Adresse, qui me coûte plus d'entretien qu'il ne vaut. Il faut que vous le sachiez.

—Je sais tout disposé, à vous l'acheter.

—Quant à sa fortune, comme elle avait en la bêtise de la confier à votre père...

—Pardon ! M. Lardinois, pas la bêtise, la générosité.

—Appelez cela comme vous voudrez, mais votre mère était ruinée. Eh bien! je trouve que c'est un beau rêve de vivre sur le pied de trente mille livres de rente quand on n'avait rien. Voilà mon opinion.

Et, quant à votre femme, à vous, c'est à-dire la fortune personnelle de votre père, sachez encore que je n'en avais pas distrait un centime pour votre éducation, et que les intérêts ont accumulé jusqu'à votre majorité.

Ajoutez y ce que j'ai payé pour vous et voyez ce que vous m'avez coûté.

—Je vous prierai de porter tout cela sur mon compte.

—Encore une fois, je ne veux rien recevoir de vous ; mais j'établis la situation bien nettement pour vous prouver que vous n'avez que le droit de m'adresser le moindre reproche.

A continuer.

Une Nouvelle Invention.
Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les photographies, même la nuit ou le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, à force ph nominale de 10,000 chandelles.
Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.
Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir seront aussi belles que celles de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.
M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à son nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.
D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis samedis soirs.
Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Fire Drug Store. Pas vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Vicomte's Syrup" et ce, au plus tard, votre réunion ou votre tous. Nous garantissons que cette somme de 25 cts pour donner satisfaction ou vous du payé.
Lowell Pharmacy,
D. C. Hennessy,
East Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

Vite, vite, accourez ! c'est le bon temps de venir à
ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker
Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante :
Pour cette Semaine
19 lbs de Sucre, $1.00
4 lbs de Raisin, 25cts
3 boites de Tomates, 25cts
2 boites de Pois, 25cts
3 boites de Blé-d'Inde, 25cts
3 lbs de Beurre de Crême, $1.15
3 lbs de Biscuits, 25c la sac
Meilleure Farine, 6 1-2c et 7c.
Porc Frais, rôti,
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant la bonne du Daymor, pour la toux. Un seul flacon vous guérira.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
LOUIS—Contracteur-Charpentier à la rue Merrimack et M. Lecompte, au Ward Fire Drug Store, entre les rues Cabot et Salem.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner Sur pay Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No. 1 as. 25 pour le meilleur charbon et le plus durable vaqui pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 754-2. 280 rue Moody
Succursales, 15 rue Fletcher ; Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA PIOUTE

—Le Bureau d'Hygiène Provincial a été informé, hier matin, par le Bureau de Santé de la ville, que l'un des docteurs d'un certain district de cette ville avait remarqué un cas suspect de variole. Il s'agit d'un homme qui était allé chercher des remèdes et qui avait le corps couvert de plaies vives.

L'homme a été renvoyé à sa demeure, sur la rue St Patrick, et les autorités sanitaires ont mis la maison en quarantaine en attendant des développements. Il faut attendre au moins 48 heures avant de pouvoir constater si c'est un cas de variole ou non. Le Bureau d'Hygiène Provincial n'hésitera pas aucun effort afin d'empêcher le fléau de se propager, t c'est réellement un cas de variole, ce qui paraît fort douteux.

Les Drs E. P. Lachapel et Ez. Pelletier, du Bureau d'Hygiène, ont eu une longue conférence à ce sujet, hier matin.

Le Dr Beaudry est toujours dans le comté de Soulanges, veillant sur les cinq variolés de la localité ;

Les autorités sanitaires constatent beaucoup d'empressement de la part des citoyens à se faire vacciner. Les médecins vaccinateurs se rendent gratuitement à toutes les adresses où ils sont mandés. Les inspecteurs sanitaires ont l'ordre de prendre soin des enfants qu'ils rencontrent dans les maisons où ils visitent et de s'assurer s'ils ont été vaccinés ou non

Les inspecteurs disent que le public est unanimement favorable à la vaccination et que chacun est aux ux de prendre au plus tôt cette précaution.

ST HYACINTHE

L'AFFAIRE D'HEUREUX

—L'enquête préliminaire dans l'affaire de l'Heureux a été ouverte devant le magistrat de district, M. V. B. Siotte. M. L'Heureux est accusé d'avoir voulu mettre le feu à sa maison pour se débarrasser de son beau fils.

L'enquête s'est faite à huis clos et aucun représentant de la presse n'a été admis.

OTTAWA

NOUVELLES DE DAWSON

—M. Joseph Acklin est arrivé hier de Dawson. Il dit que tout va bien là-bas et que l'ouvrage ne manque pas pour les bons ouvriers. Le foin valait $500 la tonne au moment de son départ.

ROCKLAND, ONT.

INCENDIE

—L'église catholique ici a été complètement détruite par un incendie. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

PERCE

QUATRE CANADIENS EN PERDITION

—Le contracteur de la malle, M. George Aubert, et trois autres hommes ont été entraînés à la mer. Un steamer de Port Daniel est parti à leur recherche.

Le ministre de la marine a télégraphié qu'il se chargerait des dépenses de tout navire qui ramènerait les naufragés

Maladies Intimes.
Grand nombre de malades ont une répugnance bien naturelle à dire la nature leur mal. Les maladies intimes aux femmes comptent principalement au nombre de ces affections. La jeune fille, l'épouse, la mère, n'aiment pas à en faire l'aveu, pas même au médecin de la famille. Le Dr J. Laviolette, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Female Plasters" a prévu ce cas. Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut aussi suivre un traitement scientifique tout en gardant le secret de sa maladie. Les remèdes spécifiques du Dr Laviolette sont reconnus pour leur efficacité infaillible chez la femme. Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent leurs meilleures propriétés. Prix respectifs dans les principales pharmacies, $1.00 et 25c. ou écrivez au Dr Laviolette, Manville, R. I.

Le Camp Bohemien.
Les diseurs de la bonne aventure, au No.32 rue Central, sont heureux de revenir à Lowell. Ils répéteront s

LOWELL, SAMEDI 21 JAN. 1899.

La Sainte Famille.

Les messieurs de la Sainte Famille célébreront demain leur fête patronale. Il y aura, à cette occasion, communion générale pour les membres de la société à la messe de 7 heures, à l'église Saint-Joseph. Les hommes mariés et les jeunes gens de la paroisse sont invités à se joindre aux membres de la Sainte Famille.

Demain soir, à six heures et demie, grande réunion religieuse à l'église Saint-Joseph. Toutes les sociétés catholiques d'hommes ont été invitées à y prendre part, et nul doute que toutes se feront un devoir et un honneur de s'y faire représenter par autant de leurs membres que possible.

Le sermon sera donné par le Rév. Père Gaillard, O. M. I., ancien provincial, ce qui nous assure un véritable régal littéraire. Le chœur Rossini a aussi bien voulu se charger de la partie musical. Inutile de dire que le programme sera bien choisi et que l'exécution ne laissera rien à désirer.

La nef de l'église sera réservée aux sociétés. Les personnes qui voudront être témoins de la cérémonie devront occuper les galeries.

Les membres de la Sainte Famille sont priés de prendre leurs rangs avec cette société, lors même qu'ils appartiendraient à d'autres associations, vu que c'est leur fête patronale comme membres de la Sainte Famille.

C'etait une Erreur.

Nous désirons rectifier une erreur qui nous est échappée hier dans la cause de Joseph Pomerleau. Six petits garçons avaient été arrêtés sous la charge de vol avec effraction. Nous sommes heureux d'annoncer que le jeune homme à été acquitté au lieu d'être placé sous caution, comme on nous en avait fait rapport.

Avis.

Tous les membres de la Cour St Antoine sont priés de se rendre avec leur insigne dans le soubassement de l'église St Joseph, à 6 h. 15, demain soir.

Par ordre,

N. COSSETTE,
Chef Ranger.

Nous avons fait erreur hier, lorsque nous annoncions l'assemblée pour 7 h. 15 du matin.

Un Nouveau Club

A une assemblée qui a eu lieu le 19 janvier 1899, au No 408 rue Middlesex, il a été fondé un club qui portera le nom de "Club Littéraire Franco-Américain."

L'assemblée hebdomadaire de ce club aura lieu le lundi soir à huit heures.

Les membres dont les noms suivent ont été élus officiers : Président, Henry J. Hoyt; vice-président, George E. Mamette; secrétaire, Rodolphe Morin; trésorier, Jean-Baptiste Bernier.

Funerailles

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Laferrière. Le R. P. Fournier a officié et les RR. PP. Sirois et Nolin ont agi comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Majori que et François Deschêne, Léon Beaulieu, Narcisse Clairmont, Cyrille Vincent et Edmond Parent.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière canadien.

Le service de M. Isidore Landry a eu lieu hier matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Marion officiait.

Les porteurs étaient MM. F. Nichol, S. Cormier, F. Paquin et H. Bellemarre.

Les restes mortels ont été déposés dans le charnier au cimitière St Joseph.

A. Archambault, entrepreneur, avait la charge de l'enterrement.

Cour de Police

Il y avait onze ivrognes en cour ce matin.

Un seul est acquitté; quatre paient $1; Hugh McDonald paie $5; Peter Lusgan est condamné à quatre mois de prison; Dennis et Mary Purcell ont leurs causes continuées au 23 courant, et Martin Ganlon est placé sous la surveillence de la police.

Edward Leb eu, pour avoir négligé sa femme a sa cause remise au 28 courant.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co pour des prix spéciaux dans leur département de serbianoterie et vaisselle. C'est à bien bon marché.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra ds réductions à de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Un grand nombre de personnes vont chaque jour sur la rivière pour patiner. Ce qui est le plus important, néanmoins, est le patin. Les derniers modèles, "Winslow ou Long Reach," sont en vente chez W. T. S. Bartlet, 653 rue Merrimack, le ferronnier du haut de la ville.

Un piano comme une machine à coudre, n'est plus un luxe dans une maison, mais une nécessité. M. Hubert Denault tient un assortiment complet de pianos et de machines à coudre. Dans le même établissement, près de l'église St Jean-Baptiste, M. Lavallée, orfèvre, fait une spécialité de réparage de montres et d'horloges, etc.

Pour l'assortiment le plus complet en drogues, produits chimiques remèdes patentés, parfums, savons fins, et tout autre article de toilette, allez tout droit chez Delisle, Beaulieu & Roch tte. Vous y trouverez toujours ce qu'il vous faut, à des prix tout à fait réduits. Les prescriptions des médecins y sont remplies avec la plus scrupuleuse attention par des pharmaciens d'une longue expérience. Lowell Pharmacy 332 rue Merrimack.

Recherchez les Diverses Prétentions de Tous nos Concurrents.

Prenez quelques heures aujourd'hui ou demain, soyez convaincus que

L'Inventaire à Prix Réduits, de Chalifoux

Est une moisson dorée pour les acheteurs économiques. Promenez vos regards sur la liste d'occasions ci-dessous. Elle n'est que partielle. Nous n'énumérons que quelques items pour aujourd'hui :

$3.98, valant $6.00.
Habits tout laine, en Cheviot mélangé, une rare occasion.

$4.95, valant $8.00.
Pour des Habits bleus ou noirs, larges côtes, et en Cheviot rude, tout laine, pour hommes, une occasion extraordinaire.

$5.95, valant $9.00.
Pour de beaux Habits à carreaux, en bleu et en brun, faits de Worsted de fantaisie, très à la mode.

$7.95, valant $13.00.
Pour des Habits en Cheviot, en Plaid brun de fantaisie, dessus rude, plaids noirs et tuyautés en Satin.

$11 95, valant $18.00.
Pour des Habits Tailleurs, tout laine, en Worsted de fantaisie. Ils sont en plusieurs nuances.

PARDESSUS D'HIVER.

$2,98. Pour des Pardessus noirs valant $5.00.

$3.49, valant $6.00.
Pour des Pardessus Malloin, bleus ou noirs.

$4.49 Réduits de $6.50.
Pour des Pardessus noirs en Beaver, doublure en Plaid de fantaisie.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

L'Affaire Mayotte.

Les commentaires vont toujours leur train concernant la mort du malheureux Ch. W. Mayotte. Tout les journaux de la ville s'en mêlent activement et publient tous les jours des colonnes d'entrevues avec des personnages en vue et tous semblent désirer fortement qu'une enquête ait lieu pour découvrir où est le blâme.

L'initiative prise par notre confrère le "Mail" pour faire signer une pétition demandant une enquête semble rencontrer l'approbation générale.

C'est une question sérieuse qui demande que tous le public s'en occupe, sans passion et surtout sans y mêler de politique. Nous demandons à nos compatriotes de seconder les efforts de ceux qui travaillent pour une enquête, c'est nécessaire d'après nous, à plusieurs points de vue, car il est évident que dans le cas de Mayotte, il y a eu négligence quelque part.

D'après une entrevue que le chef de police Davis, a eu avec un des reporters du "Courrier", il semble évident que les officiers de la station de police en traité Mayotte d'une manière très humanitaire et que rien en lui n'indiquait qu'il était dans une condition aussi précaire, quand il est parti pour la prison.

Le shérif Cushing prétend aussi lui que les autorités de la prison ont fait tout ce qu'il était possible pour secourir Mayotte. Maintenant l'important est de savoir si un homme peut passer toute une nuit à se débattre et à se meurtrir dans une cellule lorsque ceux qui sont supposés d'en prendre soin font tout ce qui est possible pour le secourir. Il y a là une chose évidente; si les employés de la prison ont fait leur possible dans le cas de Mayotte ils n'avaient pas ce qui est nécessaire pour traiter un homme qui est dans cette condition; ils devraient l'avoir. Dans ce cas là les autorités la comté seraient à blâmer.

Et s'ils avaient ce qui est de nécessité absolue dans toute prison un peu moderne pour prendre soin des prisonniers confiées à leur garde, quand leur était requière des soins spéciaux. Dans ce cas il est excessivement difficile de croire qu'ils ont fait leur devoir.

C'est pour cette raison que le public désire qu'une enquête ait lieu, afin de savoir qu'el ait celui ou ceux qui doivent être tenus responsables d'un acte de barbarie aussi révoltant que le cas présent.

Notes Locales.

Le Dr Maurice Flanders est décédé ce matin à l'hôpital St Jean. Le Dr Flanders a succombé à la consomption.

Les membres de la compagnie C, 6e régiment, ont célébré leur licenciement par une grande réjouissance à l'hôtel Rockingham, hier soir. On s'est amusé à la bonne franquette.

A chaque fois que le cerveau d'un homme devient fatigué il devrait appliquer un tant soit peu de Crème Menthol de Dow aux narrines. Notez le soulagement subit. Le cerveau s'éclaircit.

Parmi ceux qui ont pris le diner avec l'American Irish Club de New-York jeudi soir se trouvaient le trésorier Coburn, M. Jos. Smith et le Dr T. F. Harrington de cette ville. M. Jos. Smith a fait une allocution très intéressante et qu'à été très applaudie.

Albert E. Evans de la rue Willard mieux connu sous le nom de "Doc" Evans, est le premier homme dans la Nouvelle Angleterre, qui a reçu une licence du "National Trotting Association" comme conducteur de chevaux des Etats-Unis pour l'année 1899. Plus de 70000 licences sont accordées dans les Etats Unis.

A moins que le temps chaud se continue, Daniel Gage, dans les premiers jours de la semaine prochaine, commencera sa récolte annuelle de glace sur la rivière Merrimack. Dans le moment il travaille à Forge Village et son ouvrage tire à la fin. La glace à cet endroit est d'excellente qualité et mesure environ 12 pouces. M. Gage a répété hier soir qu'aussitôt son ouvrage terminé à Forge Village, il commencera ici ses opérations sur la rivière.

Ce matin le rapport des trois juges dans la joûte oratoire a été envoyé aux deux clubs et le résultat ne tardera pas à être connu.

Cette Tentative de suicide

Edward M. Perkins, le commis voyageur qui a tenté de se couper la gorge dans son domicile, édifice Varnum, à Centralville, a des chances de guérison.

Il est à l'hôpital St Jean et on le dit assez bien dans les circonstances.

Le Cercle Garin.

Il y aura une assemblée du Cercle Garin dimanche après-midi à 2 hrs, à la salle ordinaire.

Par ordre,

A. BEAUCAGE,
Président.

Le cas de Brennan.

Le maire Crowley a dit hier que depuis sa dernière lettre au bureau du service civil il n'a reçu aucune lettre de ces messieurs en rapport aux positions alléguées du service civil dans les départements de l'hôtel de ville.

LEURS PREUVES.

Nos Soldats savent ce qu'ils ont mangé.

Lowell, ou plutôt les officiers et les soldats des compagnies du 6e régiment volontaire du Massachusetts, va être l'une des principale figure lors de l'enquête au sujet du "bœuf embaumé".

Le général Miles comprend probablement le fait que Lowell est pour lui, et il entend en profiter.

Qui peut l'en blâmer.

¿Nos soldats savent ce qu'ils ont endured pendant la guerre hispano-américaine.

La "Volunteer Aid Association" a reçu une lettre du major général Nelson A. Miles au sujet du fameux "bœuf embaumé" et un avocat a été engagé pour s'occuper spécialement de l'affaire.

C'est dire que les gens de Lowell n'entendent pas rester inactifs pendant l'enquête relative aux vivres fournis aux soldats pendant la dernière campagne.

On considère en cette ville l'affaire assez sérieuse pour parler, dans les cercles militaires, de signer un témoignage assermenté.

Le capitaine Mitten, de la compagnie M, du 9e régiment, et R. C. Paradis ont été demandés de s'occuper de la chose, et on s'attend à ce que les capitaines Greig et Fairweather, des compagnies C et G, en fassent autant.

On va se mettre à l'œuvre immédiatement, et nos soldats qui ont souffert de la faim seront vengés.

Encore 13 Voix

Harresburg, Pa, 21 jan—Il manque encore 13 votes au sénateur Quay; il y a eu 210 votes déposés hier et de ce nombre M. Quay n'a reçu que 98 voix.

Leon XIII a l'Influenza.

Rome, 21.—Le Dr Lapponi, le médecin du pape, dit que le souverain pontife, qui souffrait d'une légère attaque d'influenza, est convalescant et il quittera son lit demain.

Ils Attendent Wood.

Santiago, 21 jan—Les habitants de Santiago attendent avec impatience le retour du général, qui en ce moment est à Washington. Le général Wood est gouverneur militaire du département, et sa présence est utile dans toutes les branches du gouvernement.

Déjà plus de $2000 ont été prélevés dans le but de lui faire une belle réception.

PRES D'ILOILO.

Les Troupes du Gén. Miller Opèrent un Département.

L'expédition du général Miller a mis pied à terre sur l'île Guimaras, à trois milles d'Iloilo; il n'a rencontré aucune opposition.

Il était nécessaire d'opérer un débarquement vu le grand nombre de troupes à bord des transports. Les soldats affaiblissent lorsqu'ils sont retenus trop longtemps à bord d'un vaisseau; c'est pourquoi le département de la guerre a demandé au général Otis s'il était possible de faire débarquer les troupes près d'Iloilo.

Le général répondit que cela se trouvait, et l'ordre fut donné d'agir en conséquence.

Le président continuera sa politique de pacification et aucun effort sera fait encore pour débarquer à Iloilo.

L'île sur laquelle les hommes ont mis pied à terre est fertile et l'eau fraîche y abonde.

LE LIEUT.-COL. WEAVER

A Commencé le Licenciement du Sixième.

Boston, 20.—Aujourd'hui est une journée festive pour le lieut. Col. Weaver.

Il a commencé ce matin le licenciement du 6e régiment dans toutes les parties du Massachusetts, à partir de Fitchburg jusqu'à Southbridge.

Le lieutenant Newcomb a quitté Boston pour Fitchburg et de là il se rendra à Lowell, puis il reviendra à Boston.

Le Col Sexton Malade

Washington, 21 jan—Le colonel James A. Sexton, commandant en chef de la G. A. R., est malade. Sa condition est très critique.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez Mc Manus, 6 rue Prescott

VEUILLEZ LIRE
Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,
Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner des habits d'hommes. S'adresser à V. A. Maret, rue Chover, Petit Canada. au23

Un Meurtre
Dans un Nouveau Magasin
ICI A LOWELL.
HABILLEMENTS ASSASSINES.
NOUS AVONS FAIT NAITRE UNE
Grande Vente à l'Etiquette Bleue.

Qui est une affaire terrible. Les prix sont ecrases. Le stock entier doit partir, sans consideration pour la valeur, Costumes, Pardessus, Ulsters, Chapeaux et Articles de toilette à peu près 25c dans la piastre.

ECONOMIE D'ARGENT.

CLOTHING Co

O — Vente a l'Etiquette Bleue. — O

Pardessus de $7, pour Hommes,	$1.98
Pardessus de $10, pour Hommes,	3.98
Pardessus de $12, pour Hommes,	4.98
Pardessus de $13.50, pour Hommes,	6.89
Pardessus en Covert, de $15, pour Hommes,	7.48
Pardessus en Covert, de $16, pour Hommes,	7.98
Pardessus de Printemps, de $15, pour Hommes,	5.98
Pardessus Légers de $18, pour Hommes,	9.98
Ulsters de $10, pour Jeunes Gens,	2.48
Ulsters de $12, pour Hommes,	3.48
Ulsters de $15, pour Hommes,	4.98
Habits de $6, pour Hommes,	1.98
Habits de $7, pour Hommes,	2.98
Habits de $8, pour Hommes,	3.98
Habits de $10, pour Hommes,	4.98
Habits de $12, pour Hommes,	6.48
Habits de $13.50, pour Hommes,	7.48
Habits de $15, pour Hommes,	9.98
Reefers de $7, pour Hommes,	2.98
Mouchoirs de 25c, avec initiales, pour Hommes,	.07
Pantalons tout laine de $6, pour Garçons,	1.98
Sweaters de $1, toutes couleurs, pour Garçons,	.39

O — Vente a l'Etiquette Bleue. — O

Pantalons de $2 50, pour Hommes,	$ .98
Pantalons de $3, pour Hommes,	1.24
Pantalons de $3.50, pour Hommes,	1.48
Pantalons de $4, oar Hommes,	1.98
Overalls et Jumpers de $40c, pour Hommes,	.14
Vestes de Surplus, pour Hommes,	.48
Chemises Blanches, de 75c, devant en Toile, pour Hommes,	.38
Chemises avec manchettes, de 87c, devant de fantaisie, pour Hommes,	.34
Corps et Caleçons gris, de 40c, pour Hommes,	.18
Corps et Caleçons Unis, de 75c, pour Hommes,	.29
Caleçons de $2, pour Hommes,	.93
Casquettes de 50c, pour Hommes,	.14
Bretelles de 25c, pour	.06
Bas de Coton de 15c, pour Hommes,	.04
Bas bleus de 25c, tout laine, pour Hommes,	.09
Corps bleus à côtes et Caleçons de $1, pour hommes,	.46
Cubottes de 40c, pour Garçons,	.09
Reefers en Chinchilla bleu, de $1.75, pour garçons,	.97
Costumes de $3, 3 morceaux, pour enfants,	.98
Costumes de $2.50, culottes courtes, pour garçons,	.98
Costumes de $3, culottes courtes, pour garçons,	1.08
Ulsters de $4, pour garçons,	.98

No. 11 RUE MIDDLESEX, COIN DE LA RUE CENTRAL,
Porte Voisine de la Pharmacie.
CHERCHEZ LA GRANDE ETIQUETTE BLUE.
L. W. RICHARDS, Prop. A. W. QUIMBY, Gérant.
OUVERT A 8 HEURES PRÉCISES SAMEDI MATIN.

Vente Pour Faire de la Place
Dans les Hardes et les Articles de Toilette.

20 doz. de Casquettes pesantes pour Hommes, en Beaver Knox, **35c**

Un lot de Casquettes Knox pour les garçons qui vont au collège **15c**

Mitaines en laine pesante, prix régulier 25c, aujourd'hui **15c, 2 Paires pour 25c**

Casquettes d'hommes en peluche Windsor, qualité de 75c, aujourd'hui **50c**

C emises en flanelle bleue, qualité de $1.25 et $1.50 pour **$1.00**

Celles de $2 00 **$1 50**

Pour Bargains dans les Chaussures, regardez nos Vitrines.

Parthenais Frères
Marchands d'Habits Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Glaghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleures Cretonnes, de la verge, valant 8c.
3 caisses des meilleures Indiennes bastiges et de fantaisie, de la verge.
1 caisse de Flannelle Domet, pesante, de la verge.
Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.50, pour 69c.
500 Dos. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 30 pour 5c.
500 paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25
100 Dos. de paires de Bas de laine pour Dames, à 10c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
5 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 23 JANVIER 1899 No 47

PAROLES D'EAGAN

LE COMMISSAIRE AURA A RENDRE UN COMPTE SEVERE

Il est Entendu qu'il Plaidera Non-coupable.

Washington, 23 jan—Les charges et spécifications auxquelles le commissaire général Eagan aura à répondre devant la cour martiale, mercredi, sont comme suit:

"Charges et spécifications contre le Brigadier général Charles P. Eagan, commissaire général des Etats-Unis d'Amérique.

"Charge 1—Conduite malséante à un officier et à un gentilhomme.

"Spécification 1—Dans laquelle lui, le brigadier général C. P. Eagan, s'est présenté devant la commission de la guerre, le 12 janvier, 1899 et s'est exprimé dans le langage suivant, savoir:

"Le général Miles auquel notre commission a demandé comment il se faisait que le bœuf en boîtes était devenu une partie des rations de l'armée. Sa réponse était: "Vous feriez mieux de le demander au secrétaire de la guerre ou au commissaire général. Je crois qu'il pourront vous le dire. Je sais que ce bœuf a été envoyé à l'armée comme nourriture, et l'on prétendrait que cela n'était que pour faire une expérience.

"En disant que ce bœuf avait été envoyé à l'armée que sous "prétexte de faire une expérience", voulant faire entendre que je m'étais rendu coupable de corruption." Ceci est une charge très grave et aucun homme ne devrait la formuler sans pouvoir fournir des preuves comme évidence.

"Je réponds qu'il n'était pas fourni sous "prétexte de faire une expérience," non même comme expérience, et lorsque le général Miles avance qu'il y avait un prétexte pour faire une expérience, il ment dans son cœur, et dans chaque pore de son corps, il ment volontairement, avec délibération, intention et avec malice.

"Si le rapport est vrai que j'ai fourni cette viande à l'armée sous "prétexte de faire une expérience," alors je devrais être chassé des rangs ne l'armée et incarcéré dans la prison d'Etat.

"Si ce rapport est faux, tel que j'en fais l'assertion, alors c'est au général Miles à être chassé de l'armée et à être envoyé en prison avec d'autres diffamateurs.

"Son rapport est une diffamation scandaleuse, qui retombe sur tous les officiers du département, et en particulier sur moi même, le commissaire général.

"En dénonçant le général Miles comme un menteur, je désire le faire avec autant de force que le rapport même. Je désire lui faire manger son mensonge, et a moins qu'il ne puisse prononcer la véracité de son rapport il devrait être dénoncé par tout homme honnête, expulsé des clubs, rejeté du sein de la société et tellement humilié que même les cireurs de bottes ne daigneraient pas lui adresser la parole, car il a calomnié un frère d'armes, et il ne peut le prouver."

Charge 2—Conduite contraire au bon ordre et à la discipline militaire.

"Spécification 1—Dans laquelle le brigadier général Eagan s'est présenté devant la commission de la guerre, le 12 janvier, 1899, et a rendu témoignage en se servant du langage militaire suivant, savoir": (Le même langage est mentionné dans la spécification sous la charge 2 que dans celle sous la charge 1.)

Il est entendu que le général Eagan plaidera non coupable. S'il en est ainsi la poursuite devra prouver la pleine portée des paroles que la commission a prononcées. Ce n'est pas chose facile, puisque les commissaires, ayant rendu le rapport contenant ces paroles, devront se fier entièrement à leur mémoire.

La Greve a Marlboro.

Marlboro, 23.—La grève des cordonniers touche à sa fin. Les grévistes prennent leur onzième semaine de chômage.

Quelques-uns des chefs disent que s'il était nécessaire la grève se prolongerait indéfiniment. "Les hommes, dit-il, tiennent ferme et nous entrons aujourd'hui avec confiance dans la onzième semaine de cette lutte et nous espérons en sortir vainqueurs."

Soldats Malades.

Norfolk, Va., 23.—Le transport américain, Port Victor, est arrivé à Fort Monroe, hier soir. Il vient de Porto Rico et il porte 138 soldats malades à bord.

NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS

Un Rayon de Lumiere sur l'Affaire Cornish.

New York, 23 jan.—On vient de découvrir quelque chose de nouveau dans la fameuse affaire d'empoisonnement ici. La police a trouvé trois morceaux de papier sur lesquels était tracée une écriture identique à celle qui était sur le paquet adressé à Harry Cornish.

Ces papiers sont venus entre les mains de la police purement par accident, il y a deux jours. L'un était un ordre pour un paquet de poudre, le paquet devant être adressé à une boîte privée dans un magasin de la rue West 49th.

Ce qu'il y a de plus étonnan, dans toute l'affaire c'est la signature qui y est attachée à l'ordre. Ce nom a été scrupuleusement gardé par ceux qui sont intéressés dans l'affaire, mais on dit que c'est celui d'une personne si bien connue, que si la police l'acceptait comme étant celui du coupable, l'étonnement serait général. Les autorités ont donc regardé le nom comme fictif. Toutefois on a réussi à découvrir la boîte et à s'assurer le nom du propriétaire.

Mais voilà qu'une autre difficulté se présente aux autorités. La boîte n'était louée que temporairement, et pour quelques jours seulement. L'homme qui l'a louée est venu une fois, pour louer la boîte et une fois pour retirer sa malle. Et dans cette malle il y avait un paquet de poudres. L'homme n'avait pas donné son adresse et ses deux visites au magasin avaient été brèves. La police est d'avis que l'homme est un complice de l'empoisonneur.

Les propriétaires du magasin le décrivent comme étant haut de taille et solidement bâti. Il n'avait pas de barbe, mais il portait une moustache foncée.

Il était vêtu d'un pardessus brun et d'un chapeau pâle.

On croit que dans toute cette affaire le crime n'est qu'une copie de quelqu'autre crime et à cette fin il n'était pas nécessaire que le meurtrier fut un chimiste.

L'absence des deux détectives Curay et McCafferty, des quartiers généraux, ont une certaine significa tion. On dit qu'ils sont à Boston avec Harry Cornish, et qu'ils sont sur une nouvelle piste.

Occasion Extraordinaire.

Pour le mois de janvier, chez Mde P. L. Grégoire, réduction générale dans le prix des chapeaux de haute nouveauté, spécialement dans les marchandises de deuil.

CAS SINGULIER

UN HOMME SE FAIT COUPER LES DEUX JAMBES PAR LES CHARS

Expose durant Huit Heures, il conserve sa connaissance.

Lynn, 23 jan—Timothy Connors, âgé de 21 ans, et habitant le No 10 de la rue Phelps, à Salem, a eu les deux jambes coupées par un train de fret du Boston & Maine., près de Swampscott, samedi soir ; et, chose curieuse, il resta dans un fossé jusqu'à 7 h ures du matin sans avoir perdu connaissance.

Il est rendu au Lynn hospital, mais les docteurs disent qu'il va mourir.

Malgré ses grandes souffrances, il pouvait parler lorsqu'il fut trouvé, mais arrivé à l'hôpital il perdit connaissance.

Ara Du Longee Connors raconta qu'il avait été frappé par un train, en se rendant à pied de Lynn à Salem, vers 11 h. 30, samedi soir ; mais aux officiers de l'ambulance il dit qu'il se tenait entre deux chars lorsqu'il lâcha prise et tomba sur la rail.

Connors raconta comment il avait compté les chars qui passaient; il y en avait 35 en tout, et lorsque le dernier wagon fut passé il se trouvait désappointé, car il trouvait que cela devenait intéressant.

Ai rs seulement il reconnut sa terrible position Il se traina jusqu'à un pont et tomba dans un fossé.

Peu après le train de théâtre de Boston passait. Connors voulut attirer l'attention des ingénieurs, mais en vain.

Trois autres trains passèrent, mais personne ne s'aperçut qu'il était là. Il entendait parler plusieurs personnes qui passaient non loin de là, mais il ne parvenait pas à faire entendre sa voix.

Durant ces huit heures qui succédèrent à l'accident Connors dit qu'il souffrait peu, mais il ne pouvait dormir, et les mains lui gelaient. A la pointe du jour il voulut se traîner un peu plus loin, mais une légère couche de glace s'était formée sur l'eau qui était dans le fossé; il se vit dans l'impossibilité de bouger. Il resta dans cette position jusqu'à ce qu'un homme, qui passait sur la rue Essex, fut attiré par les cris de l'infortuné.

Un médecin fut mandé, et l'ambulance transporta le blessé à l'hôpital.

Connors a son père, sa mère et 3 sœurs; il paraîtrait qu'il est le soutien de la famille.

LE SENATEUR QUAY.

Il est confiant dans la Victoire.

Harrisburg, Penn., 23.—L'avocat général Elkin disait hier soir que le sénateur Quay serait son propre successeur dans cette lutte et que ses amis seront avec lui jusqu'à la fin.

Quay est attendu à Harrisburg, aujourd'hui.

Plusieurs législateurs sont d'avis que la lutte se terminera cette semaine.

E. A. Van Valkinburg est vivement opposé à la réélection de Quay.

Le gouverneur Stone a dit hier soir qu'il était presque certain que Quay serait réélu. Le sénateur Quay s'est toujours montré un brave défenseur du parti républicain, et comme président du comité national républicain, il a prêté un concours immense à l'élection du président Harrison.

"Si les républicains tiennent ferme, comme je suis convaincu qu'ils le feront, la victoire de M. Quay est assurée."

Une Surprise dans un Wagon.

Newton, 23.—La police cherche un homme qui a joué trop librement du pistolet.

Un train du Boston & Albany venant de Worcester entrait en gare lorsqu'une balle de calibre 32 fracassa une vitre du wagon et tomba sur le plancher.

Durant quelques minutes tout était en émoi dans le char et plusieurs dames farent prises de convulsions. La police informe.

Les Espagnols seront libères.

Madrid, 23 jan—Une dépêche officielle de Manille dit que les Philippins vont libérer les prisonniers de guerre espagnols.

Les relations des Philippins avec les Américains sont toujours les mêmes.

Pour Samoa

San Diego, Cal., 23 jan—L'amiral Kautz annonce que jeudi prochain, le Philadelphia pourra partir pour Samoa.

On n'a pas encore reçu d'ordre définitif.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure." Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure." pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 652 rue Merrimack.

Putnam & Son

De Petites Beautés.

Les plus beaux
Costumes
Middy
et
Brownie

Auxquels ce magasin même ait jamais tenu, partent maintenant avant l'arrivee des objets de printemps.

Ces petits costumes sont bien faits et tous ont de petites vestes. Quelques-uns sont avec collets, vestes et gilets du même matériel; d'autres avec col et veste en couleur qui contraste avec le gilet; tous sont gais en Soutache de couleur, en cinq, six et neuf rangs, et en emblèmes brodés de soie.

Maintenant $1.39; etaient $1.75 et $2.00.
Maintenant $1.62; etaient $2.25 et $2.50.
Maintenant $2.23; etaient $3.00 et $3.25.
Maintenant $2.92; etaient $4.00 et $4.25.
Maintenant $3.48; etaient $5.00.
Maintenant $3.75; etaient $6.00 et $7.00.

Reefers pour Garçons.

Maintenant 83c. $1.19, $1.38.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs O. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente Sans Precedent et qui ne se renouvellera pas, de

BELLES COUVERTES,

S'ouvrira Mardi Matin à 8 heures,

Commençant promptement à 8 heures demain matin, nous placerons en vente le résidu de notre stock d'hiver, ensemble avec un achat spécial de couvertes soldes et troisées, achetées d'une faïque bien connue, c'est tant leur stock entier de "seconds" qui nous ont été vendus à une fraction de leur coût de fabrication, sous plusieurs rapports aussi bons que des premiers, cela nous permet d'offrir le stock entier à des prix qui vous poussseront à acheter, même si vous n'en avez pas immédiatement besoin, mais vous les garderez pour plus tard.

Le Stock Entier Contient 750 paires et il sera divise en 4 Lots et offert comme suit :

Lot 1---A $1.98 la paire.
Les Couvertes sont 11-4 de grandeur, avec bord rouge ou bleu, et vendues régulièrement à $4.00 la paire.

Lot 2---A $2.98 la paire.
Ce sont d'excellentes Couvertes pesantes, grandeur 11-4, bords rouges, bleus, roses ou jaunes, et l'une des meilleures valeurs jamais offertes dans les Couvertes.

Lot 3---A $3.75 la paire.
Dans ce lot vous trouverez quelques rares beautés et vous serez capables de vous procurer une Couverte de bonne qualité au prix d'une qualité moyenne.

Lot 4---A $4.98 la paire.
Ce lot contient le moindre nombre de paires, mais chaque paire dans le lot peut être classée comme une grande occasion pour le prix. Chaque paire pèse 7 lbs et a une bordure en soie d'un pouce et sera sans doute la plus grande occasion jamais offerte dans les belles marchandises.

237 Couvertes à cheval

Pour l'usage sur la Rue et l'Etable seront aussi mises en vente en même temps à des prix dont la moyenne sont de 50c dans la piastre.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Ceci veut-il dire quelque chose pour vous ?

Cette entreprise est fondée par un commerce honnête. "Nous prospérons par votre appréciation." Sont les devises sur les murs de notre magasin.

Nous faisons plus que réussir Nous essayons à le mériter Avez-vous jamais entendu des plaintes contre nos marchandises ? Dans notre immense commerce de crédit Avez-vous jamais entendu dire que nos clients durs encaissers nos débiteurs Nous avons commencé dans un tout petit magasin il y a huit ans Nous venons de partir pour New York et l'Ouest où nous achèterons tout un char de marchandises pour notre établissement à cinq étages

Pensez-y, ceci renferme plus pour vous que nous n'avons d'espace à le dire C'est pourquoi on l'appelle
LE MAGASIN DE MEUBLES DE POELES DU PEUPLE
A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

PIANOS CHEZ STEINERT.
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Réduction de Prix dans Quelques Petits Lots de

HARDES de DESSOUS POUR DAMES ET ENFANTS

Corps et Caleçons pour Enfants, valant 19 cts, pour **10 Cents**
Corps et Caleçons gris, pour Filles et Garçons, de 20 à 30 points, valant 25 cts, pour **15 Cents**
Tn lot de Caleçons, seulement tout pure laine, en couleurs, pour Filles, valant 50 cts, pour **25 Cents**
Corps et Caleçons gris argent, pour Dames, en coton et laine, valant 29 cts, pour **19 Cents**
Ces lots sont tous parfaits et de très bonnes valeurs.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 23 Jan. 1899.

Le Rapatriement.

Nous avons avant longtemps, paraît il, la visite de l'hon M. Turgeon, ministre de la colonisation dans le cabinet Marchand.

Pour notre part, nous n'avons aucune objection à ce que l'on vienne ici nous enlever quelques compatriotes qui se trouvent déplacés parmi nous et qui seraient infiniment mieux sur une ferme.

Combien ne se trompent-ils pas sur leur vocation? Quelques-uns, nés pour être charcutiers, sont avocats, et d'autres seraient plutôt hommes de lettre que des charcutiers.

N'est-ce pas que l'on trouve des orateurs où l'on n'aurait pas même la pensée d'en chercher?

Que ceux qui ne réussissent pas dans nos centres canadiens s'en retournent au Canada, et nous n'en serons que mieux.

Mais il ne faut pas que la propagande que l'on vent faire soit exagérée.

Le pactole ne coule pas sur les terrains de colonisation que notre pays natal offre aux bras courageux Le pionnier doit plutôt travailler pour sa progéniture que pour lui-même; il doit compter avec les bêtes marchands de bois qui peuvent lui enlever en un clin d'œil le fruit de quelques année de travail.

Cependant, il faut reconnaître que l'Hon.M. Turgeon, fils de cultivateurs, fait son grand possible pour améliorer la situation des colons, en les visitant, en se renseignant sur leurs besoins pressants, en étudiant les meilleurs systèmes de colonisation,

Un des premiers soucis de M. Turgeon en prenant la direction de son département a été de faire ouvrir de nouveaux chemins et de réparer les vieilles routes. Ainsi qu'il le constate dans sa lettre de transmission: "Il a été fait des travaux sur 657 milles de chemins, soit 86 milles de chemin d'hiver ou ébauche seulement 117 de chemin de roulage, 25 milles de fascines et pontage, le reste consistant en améliorations ou réparations de toute nature. Il a été construit ou réparé 12,530 pieds de pont, y compris les ponceaux.

Dans le but d'améliorer les moyens de communication et de faciliter, l'accès des terrains de colonisation "le département a aussi subventionné un service de bateaux à vapeur pour l'avantage des colons sur la rivière Qâtipisiche, le lac St-Jean, le St-Maurice et le lac Nominingue."

L'hon. M. Turgeon a aussi fait préparer des cartes indiquant les routes de colonisation pour les régions du lac St Jean, de la Métapédia et du lac Témiscamingue, et il se propose d'en faire dresser de semblables pour la région des lacs Squateek, au sud est du comté de Témiscouata, et pour celle de la baie des Chaleurs.

Nous ne pouvons nier que depuis l'avènement au pouvoir de sir Wilfrid Laurier, et de M.Marchand dans la province de Québec, il s'est fait des progrès considérables dans l'œuvre de la colonisation; mais il y a encore il multiples réformes à opérer. Le récent congrès à Montréal devrat avoir un bon résultat.

M. Lacier, agent de rapatriement à Worcester, prétend que du 1er juillet 1897 au 30 juin 1898, le nombre de fr. Fitchburg et les lignes qui s'y raccordent ont transporté au pays natal 8,234 Canadiens des Etats-Unis qui sont allés s'établir sur des "terres neuves."

C'est très bien; mais qu'on ne se fasse pas illusion au pays natal: la plupart des Canadiens des Etats-Unis sont établis ici pour toujours; sauls les nouveaux arrivants qui s'aperçoivent qu'ils se sont trompés en venant habiter la Nouvelle-Angleterre et qui n'ont pas eu le temps de s'acclimater ont des velléités de rapatriement.

Nous ne pouvons les en blâmer. Nous désirons que chacun soit dans son milieu, mais que personne ne soit trompé.

Revue Mortuaire

Nous lisons dans un journal canadien:

Plusieurs figures marquantes sont disparues du monde politique, religieux et civil durant l'année qui vient de s'écouler:

Son Eminence le cardinal Taschereau vient en premier lieu sur la liste.

Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, décédé après Mgr; Walsh, archevêque catholique de Toronto, disparu presque en même temps.

Mgr Cleary, archevêque catholique de Kingston, peu de temps après.

L'abbé Villeneuve, un de nos littérateurs distingués, décédé à un âge peu avancé.

Parmi les personnages politiques, sir Adolphe Chapleau, un de nos hommes d'Etat les plus éminemment canadiens.

Dalton McCarty, l'avocat le plus éminent d'Ontario.

M. Dupont, député de Bagot, au Parlement fédéral.

M. Bourassa, ex M. P., pour Saint Jean.

M. Olivier, M. P. P., pour Lévis.

L'Honorable Wilfrid Prévost, de Saint Jérôme, conseiller législatif.

L'honorable Thomas Wood, conseiller législatif, pour la division de Bedford.

Le sénateur McFarlane, de Wallace, Nouveau Brunswick.

Le sénateur de Blois, pour la division de Lorimier, Québec.

Le sénateur Arsenault, de l'Ile du Prince Edouard.

Parmi les citoyens éminents de Montréal qui se sont éteints durant l'année, on compte M. A. N. Montpetit, un écrivain de grand mérite.

M. N. Bourgoin, avocat et Recorder suppléant.

M. Théodore Visu, fabricant, universellement estimé dans Montréal.

M. John O'Hara, assistant percepteur des douanes.

Le Dr Lamarche, interne en chef de l'hôpital Notre Dame, victime de son dévouement.

M. Alphonse Gosselin, assistant greffier de la cité, qui a péri dans le naufrage du "Portland" au cours du violent ouragan qui a ravagé dans la Nouvelle-Angleterre.

Le Chene Rouge

Ceci n'est pas un conte, et je n'en veut pour preuve que le témoignage des bons et braves habitants du coquet village d'Oulossanes, en Provence, à quelquefois le hasard m'amène en ce coin de terre, vous entendrez certainement conter l'histoire du chêne rouge, apprise et transmise intacte, de génération en génération.

Cette histoire est tout un drame qui donne un petit frisson de frayeur, chose affreuse comme vous le devez penser, et que l'on croit pourtant complètement inconnue dans ce gentil pays, pare d'une ceinture de vignes, d'orangers et de citronniers, mûris par le gai soleil de Provence, qui revêt la nature d'une coquetterie éternellement jeune et dorée.

Or, c'était au printemps où Jules César envahissait la Gaule; ses légions avaient rencontré sur leur chemin une tribu gauloise brave et audacieuse, commandée par le chef Aronthis.

Cette tribu occupait alors le pays portant aujourd'hui le nom d'Oulossannes.

Aronthis était pare d'une charmante vierge nommée Olfina, dont la beauté merveilleuse attirait tous les regards. Ses yeux noirs avaient à la fois la caresse et la vivifiante chaleur du soleil du midi, en même temps que sa voix était suave et mélodieuse comme le chant du rossignol.

Malgré sa bravoure, le chef Gaulois se sentait fort de faire avec quelques guerriers que la mort avait épargnés dans les combats successifs livrés aux Romains.

Mais dans cette faite précipitée, il arriva qu'Oldina tomba au pouvoir de l'ennemi, qui la retint captive. Sa beauté ne tarda point à attirer l'attention de plusieurs guerriers se la disputèrent.

La jeune fille, folle de douleur, préféra se donner la mort plutôt qu'appartenir aux vainqueurs; elle se perça le cœur d'un poignard, et son sang vint arros r la terre au pied d'un chêne, où elle tomba inanimée.

La vierge fière fut enterrée par ses ravisseurs à l'endroit même où elle expira, mais depuis cette époque, le chêne, à chaque printemps, porta des feuilles couleur de sang.

Plusieurs chênes se sont succédés à cette même place, et comme si une main invisible replantait toujours le même arbre, ces chênes devenus plusieurs fois centenaires, ont toujours porté des feuilles rouges et l'on peut voir celui qui existe actuellement à Oulossannes.

Chose bizarre, aucune trace de végétation n'existe dans un pourtour de cent mètres.

L'arbre seul étend son feuillage ensanglanté au dessus de la terre nue.

Son tronc noueux a été frappé plusieurs fois par le feu du ciel qui a laissé dessus de larges cicatrices, et quand le vent souffle furieusement, les paysans prétendent entendre dans le sifflement de ses rameaux tordus par la tempête, une voix mélodieuse comme le fut celle d'Oldina.

Dans toute la contrée le chêne rouge est vénéré, et les jeunes filles qui veut contracter mariage viennent tresser une couronne de son feuillage, devenu, en ce pays, le symbole de la virginité.

PAUL RODIER.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en magasin tous ces articles et plusieurs autres de ce genre; en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix de cost. Toutes ces Marchandises sont sur le plancher. Invitation en stile gracieux.

C. B. COBURN & CO,
53 RUE MARKET
M. JOS. CROUINARD, Comms.

CREDIT TO ALL

VOUS ne pouvez j mais faire une erreur en achetant dans notre magasin. Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres faibles, les mêmes que pour les prix comptants. Nous sommes prêts à vous vendre à crédit sans les références ou garantie de votre patron.

Votre promesse de payer est suffisante pour nous. La confiance mutuelle est le "Gibraltar" sur lequel nous avons construit notre grand système de crédit libéral.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Vêtements pour Hommes et Enfants.

Pas un Vêtement dans notre magasin qui n'est pas réduit le plus bas possible. L'assortiment est encore très complet, mais les marchandises vont partir vite aux prix marqués,

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

DR. J. H. BRETON, Spécialiste

A les meilleurs remèdes pour toutes espèces de maladies qui affligent l'humanité. Il a joui d'un succès continu pendant 22 ans. Personne ne doit désespérer avant de le voir et le consulter. Il guérit avec succès les maladies anciennes et nouvelles, venez le voir si votre santé est délabrée, si vous souffrez. Ses cures sont attestées par des milliers de patients qui ont bénéficié de son énergie incontestable, et de son unique méthode de traitement. Il a donné une vie nouvelle aux patients qui désespéraient de leur guérison et a guéris des maints et maintes occasions où les malades avaient été condamnés par le médecin régulier de la famille.

Le Dr Breton dans bien des cas a guéri des personnes qui avaient été soignées par des avantures qui ne comprennent pas la cause de la maladie de leur patient. Tout le monde sait que le Dr Breton est un praticien régulier et est enregistré selon les lois de Massachusetts et a toujours été reconnu honorable et de toutes transactions. Une raison majeure qui doit porter les gens à patronner le Dr Breton, est sa grande connaissance de la science de la médecine et de la chirurgie.

Les cas où le docteur excelle et fait une spécialité, sont les maladies de prostration nerveuse, dérangement de l'estomac, système nerveux, maladies chroniques du cœur, des poumons, du cerveau, des rognons et de la vessie, manques de sommeil, faiblesse, débilité, rhumatisme, paralysie, névralgie, maladies des nerfs et de l'estomac.

Bureau : 15 rue Palmer,
Résidence, 101 rue Grand, Lowell, Mass.

Heures de bureau—9 à 12 a. m., 2 à 4 p. m. 7 à 8 p. m. Tous les jours excepté le jeudi. Le dimanche depuis 12 à 5 p m.

Consultation Gratuite. Si vous êtes malade, ne tardez pas. Allez le voir. Respectueusement,

Dr J. H. BRETON

Certificats de guérison peuvent être vus au Bureau du Dr Breton.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 23, 24 et 25 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.

Scribners Columbian Burlesquers.

40—PERSONNAGES—40

Les 26, 27 et 28 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.

LA GRANDE TROUPE DE

Rice & Barton

Dans

' McDoodle's Flats "

Avec le Prince des Comédiens en tête,

J. K. MULLEN.

Billets en vente Lundi.

3ème SEMAINE DE LA VENTE
AU BON MARCHE.

La Prochaine Vente d'Une Heure sera de 2 à 3 Aujourd'hui et Demain.

UNE HEURE SEULEMENT

Savon à figure Woodbury, une heure, 5c la pièce.
Coton Fruit of the Loom, 36 pcs, une heure, 5c la verge.
Fil J & P Coats, noir et blanc, une heure, 1 1-2c l'échevean.
Gants de Kid, pas toutes les grandeurs, et salis, une heure, 9c la paire.
Sacs Boston, une heure, 29c chacun.
Cache-corsets, une heure, 9c chacun.

Occasions en Et. ffes à Robes
POUR CETTE SEMAINE.

Quelques nouveautés en Laine de Soie, de 75c, à 39c la verge.
Quelques nouveautés de laine, de 50c, à 25c la verge.
Quelques nouveautés de 25c, à 12 1-2c la verge.
Quelques nouveautés, soie et la ne de $1, à 69c la verge
Quelques nouveautés, soie et la ne de $1, à 69c la verge
Quelques Cashmirs tout laine pour 39c
Coupons à environ 25c dans la piastre.
Quelques Etoffes noires fleuries de 59c, à 19c.
Quelques Et ffes noires fleuries de 50c, à 39c.
Etoffes noires fleuries de 75c et 79c, pour 59c.
Un bon lot d'Etoffes noires fleuries à 49c.
Belle Henrietta tout laine à 50c.
Encore plus belle Henrietta de laine, 75c la verge.
Beaux cretons noirs des Indes pour 75c la verge.
Crépons noirs importés pour $1.50 la verge.
Batiste à doublure de 5c pour la la verge.
Quelques Doublures de fantaisie, pour 19c
Hair Cloth de 39c pour 25c la verge.
Coupons de pur Silésia, 6 1-2c la verge.

Occasions en Nécessités de Ménage et en Toile
POUR CETTE SEMAINE.

Coton Continental C. 36 pcs, 5c la verge.
Batiste Berkley No. 60, 36 pcs, 7 1-2c la verge.
Indienne bleu indigo, 36 pcs, 4c la verge.
Indiennes pâles Miner et Riverside, 5c la verge.
Coton fortin, 36 pcs, 5c la verge
Toile cirée de table 5-4 de large, 12 1-2c la verge.
Beaux Cretonnes à tables, 6 1-2c la verge.
Flanelle Outing, 4c la verge.
Flanelle Domet, 5c la verge.
Serviettes, 2 pour 5c.
Serviettes ourlées, blanches, 10c chacune.
Toile damassée de table, blanche, 19c la verge.
Très large Serviettes rudes, 12 1-2c chacune.
Dessous en Coton, 25c pièce.
Toile Crash, damassage de fabrique, 18 pcs, 5 1-4c la vg.
Couvertes, 39c la paire.
Courtepointes, 25c chacun.
Douvre-pi. de blanc, 49c chacun.

Occasions en Sous-vêtements de Coton, cette Semaine

Cache-corsets pour dames, 7c chacun.
Jaquettes garnies pour dames, 49c.
Cache-corsets en V, pour dames, 15c.
Caleçons, garnis en Hamburg, pour dames, 29c la pr.
Caleçons avec pile, pour dames, 19c la paire.
Belles Jaquettes garnies, pour dames, 49c.
Cache-corsets, garnis en Hamburg, pour dames, 29c.
Caleçons garnis en Hamburg pour dames, 39c la paire.
Jaquettes garnies en Hamburg et en dentelle, pour dames, 79c.
Chemises garnies en Hamburg, pour dames, 25c.
Lisez avec attention les items ci-dessus énoncés. Vous voir ces valeurs. Nous vous laissons la liberté de l'achat.

Chemises garnies en dentelle et en Hamburg, pour dames, 39c.
Tablliers garnis en Hamburg, pour enfants, 25c.
Jupons courts et longs, pour dames, 49c.
Jupons courts et longs, meilleure sorte, 75c.
Jupons garnis en dentelle et en Hamburg, pour dames 98c.
Jaquettes en flanelle domet, pour dames, 49c.
Jupes Robes de Nuit, 49c.
Caleçons garnis en dentelle et en Hamburg, pour dames, 39c.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

H. C. Church & Son.

Principale Agence d'Assurance à Lowell,

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chandières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.

Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.

☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Complete Manhood.
"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes and restores nervous, exhausted, emaciated, flesh-building and bounding through your veins, feels the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, it cures at once the vigor-draining and key-unstrung nervous and shattered nerves makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your strength, and a new man, physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which sadly one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Cannot be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package or $5.00. Our positive guarantee is once or refund money is good. Ask your druggist about us. 100-page book and photo testimonials free. Write us now.

THE ZIONA CO., 1600 Fletcher Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 3 rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

COMMIS ANADIENS—Mesdames L. Colisson, M. L. Transcay, Melles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montpetit, Anna Bernard, M. L. Baril, Achin et Marie Brisson; MM. Cha Dupuis, A. B. Chagnon et Maj. Gosselin.

Grande Demonstration.

Café Chaud,

Echantillon Gratis.

Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire) **8c.**

Porc Frais, **6c.**

Mouton [Quartiers de Devant,] **10c.**

Cette Semaine Seulement.

A. H. CLUER
MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.

Tel 676-5— 340 rue Bridge, Cantraville.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frères, de Centraville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever.

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encouragez nos popularires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESTARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps dans que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMAC

Vous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 62

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

VIII.—NOUVELLES ANGOISSES DE LARDINOIS.

—Je vous adresse simplement l'expression de ma gratitude, fit Diamt Noir, qui avait changé son banquier de place, et qui, ne voulant pas que le monde sache que je vous recommande avec la plus grande confiance et je suis convaincu que moi-même qu'ils peuvent guérir les cas les plus graves, C'est le seul remède qui guérit en 3 à 6 semaines et souvent moins, et toutes celles à qui je les recommande s'en trouvent très bien." A vendre dans toutes les pharmacies.

Pour toutes informations, écrivez au Dr Larivière, Manville R. I.

A nos lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de ces beaux almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour envoyer les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les tient, et presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

A. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnête. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VINS DE TOUTES SORTES

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
67 rue Merrimack.
Nettoyage à sec et teinture sans odeur, nettoyée et mise à neuf.

THOMAS H. BYRLE,
LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Bourbon Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SAMSON EN HERBE

—Adélard Simard, un bambin de quatre ans, fils de M. Philippe Simard, l'homme fort bien connu de cette ville, est un futur Samson.

Le petit Simard, malgré son jeune âge, montre déjà qu'il a hérité de sa force de son père, et c'est plaisir de le voir essayer d'imiter tous les tours qu'il voit faire à celui-ci. Le bébé accomplit déjà des exploits extraordinaires, et sa force dessinée de si bonne heure, ne manquera pas de se développer, de sorte que l'on peut s'attendre à voir surgir un digne émule de Louis Cyr et de Barro dans une quinzaine d'années.

Voici une liste des tours accomplis par ce petit prodige:

	Livres.
Lever de terre à deux mains	125
Lever de terre d'une seule main	50
Lever de terre d'un doigt.	20
Elever au bout du bras	15
Tenir à chaque main, à bras tendu	5
Tenir au-dessus de sa tête un barbell de	25
Etant couché sur le dos, tenir dans chaque main	10

Adélard Simard, qui n'est âgé que de 4 ans, pèse 55 livres et mesure 3 pieds 2 pouces de hauteur.

QUEBEC

PARLEMENT PROVINCIAL

—Le projet de loi de l'hon. M. Parent pour amender la loi concernant la protection des forêts contre les incendies a été adopté en troisième délibération sans amendements.

Lorsqu'il s'est agi de la reprise du débat sur le projet de loi de l'Instruction Publique, l'hon. Atwater a dit qu'il ajournait l'expression de ses remarques à la troisième lecture du bill. Alors le projet de loi du secrétaire provincial a passé en deuxième et troisième délibérations. Il y aura à son sujet comité général de la chambre aujourd'hui.

L'hon. M. Pelletier a voulu savoir si le gouvernement n'avait pas négocié l'emprunt d'un million et demi de piastres dont il avait demandé et obtenu l'autorisation à la dernière session.

L'hon.M Marchand répond de nouveau et au milieu d'applaudissements plus vifs encore, qu'il avait trouvé moyen de s'en exempter.

L'interpellation de M. Marion au sujet de la nomination d'un délégué apostolique pour le Canada était sur les ordres du jour. Elle était ainsi rédigée:

1. L'honorable M. Marchand, premier ministre, a-t-il par lettre ou supplique adressée à Son Eminence le Cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du Pape, demandé la nomination d'un délégué apostolique pour le Canada,et a-t-il spécialement indiqué le nom de Monseigneur Merry Del Val, ci-devant délégué apostolique? 2. Dans l'affirmative, a-t-il eu une réponse?

Le premier ministre a répondu comme suit:

"Je n'ai en avec le dignitaire ecclésiastique mentionné dans cette interpellation aucune communication dont l'honorable député de l'Assomption puisse me demander compte devant cette chambre.

Le gouvernement, a demandé M. Chicoyne, s'est-il l'intention de proposer durant cette session un bill, concernant les sociétés de secours mutuels?

Oui, a répondu l'hon. M. Robidoux.

OTTAWA

—La guerre est engagée entre les commerçants et les agents qui font dans les timbres de commerce. L'échevin Lang, qui est en même temps un des gros marchands de nouveautés de la ville, a écrit à Toronto pour savoir comment le conseil s'y est pris pour se débarrasser de ces agences. Les commerçants en vue sont décidés à abattre toute barrière que certaines gens essayent d'ériger entre le consommateur et le fournisseur. Les correspondances pullulent dans les gazettes à ce sujet.

—A la demande de M.P. T. C. Dumais, le Hull, le maire général des postes a permis d'ouvrir un bureau de poste dans le canton Dubimel, à cinq milles plus haut que la Baie des Pères. Ce bureau de poste portera le nom de Lorrainville, d'après Mgr Lorrain, et le maître de poste sera Jos. Bellehumeur.

ST HUBERT

M. Joseph Deslauriers, cultivateur, de St Mathias, qui s'en allait à Montréal avec une charge d'avoine, a été frappé dans la nuit de vendredi par un train de fret à la station de St Hubert. Il a eu le temps cependant de sauter à bas de la voiture et de saisir son cheval par la bride, le sauvant ainsi d'une mort certaine, mais la voiture fut frappée, et plusieurs poches d'avoine répandues sur la route.

MARIEVILLE

—Depuis quelques années, cette ville s'est beaucoup développée et est aujourd'hui très florissante. Deux nouvelles institutions ont pris naissance depuis un an et elle compte une population de 1,300 âmes, dont une trentaine de marchands et commerçants.

Il y a un séminaire, un couvent, un hôpital,palais de justice,ayant cour judiciaire tous les deux mois, bureau d'enregistrement, deux manufactures en pleine opération, au marché quoique peu fréquenté, une succursale de la banque Ville-Marie et plusieurs autres fabriques de moindre importance.

Grâce à l'initiative de M. F.Arpin, Marieville aura bientôt sa chambre de commerce qui sera connue sous le nom de chambre de commerce du comté de Rouville. M. Arpin, dont l'esprit d'entreprise est bien connu, parcourt actuellement tout le comté, afin d'avoir les signatures de tous les principaux marchands et commerçants et d'en faire une association qui, nous n'en doutons pas, sera le succès qu'on en attend.

ST HYACINTHE

MORT D'APOPLEXIE

—M. R. Blanchard, coroner du district de St Hyacinthe, a tenu à St Pie, le 17 janvier courant, une enquête sur le corps de François Xavier Pépin, âgé de 58 ans, commerçant de St Pie, trouvé mort la veille au soir, dans une remise à bois et portant au front une blessure. D'après les témoignages entendus, les jurés ont rendu le verdict suivant: "Mort d'apoplexie fulroyante. Que la blessure qu'il portait à la tête avait causé sa perte au pr corps contondant contre lequel le défunt était tombé."

TROIS RIVIERES

PROCHAIN EVEQUE

—On affirme ici, dans les cercles autorisés, que le successeur de Monseigneur Laflèche, comme évêque de Trois-Rivières, est nommé. C'est M. le chanoine Cloutier, curé de la cathédrale trifluvienne. Sa consécration aura lieu, dit-on, dans quelques semaines.

GRAND'MERE

DES VOLEURS

—Dans la nuit de lundi à mardi, des Rôdeurs sont introduits dans le magasin de M. T. J. Trottier, Grand'Mère, et y ont enlevé une somme de 7 à 8 cents piastres, contenue dans des enveloppes et qui était la paye d'plusieurs employés. Le vol ne s'est découvert par son commis, monsieur Bordeleau, qui se rendait au magasin vers les 5 heures, tout matin, et aperçut le tiroir à argent défoncé et les enveloppes décachetées.

Personne n'a eu connaissance, ni n'a aucune indice concernant ce vol, si ce n'est un petit garçon de six ans qui dit avoir entendu une soumette, probablement la sonnette du tiroir.

Les voleurs brisèrent une vitrine. Une forte récompense est promise à ceux qui découvriront les coupables.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Vite, vite, accourez! c'est le bon temps de venir à

ECONOMY CASH STORE,
78 rue Tucker

Pas un prix qui ne soit bien bas. Lisez la liste suivante:

Pour cette Semaine

10 lbs de Sucre,	$1.00
4 lbs de Raisin,	25cts
3 boites de Tomates,	25cts
3 boites de Clams,	25cts
3 boites de Blé-d'Inde,	25cts
5 lbs de Beurre de Crème.	$1.25
3 lbs de Biscuits,	25cts
Meilleure Farine,	55c la sac
Pore Frais, rib,	6 1-2c et 7c.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dragon, pour la toux Un sou Bible et Journal.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Réduction.....

DANS LES

Chapeaux

POUR TOUT LE MOIS DE JANVIER.

Venez voir mes prix.

Mde Maxime Lépine,
337 Rue Moody,
Coin de la rue Race

$100 de Récompense.

Les lecteurs de ce journal apprendront avec plaisir qu'il est au moins une maladie, qui, jusqu'à présente a pu, avec plus grand, être guérie par la science médicale. Le Catarrhe étant une maladie constitutionnelle, le traitement doit être constitutionnel. Le Hall's Catarrh Cure est pris intérieurement et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système de la main-fac, ortant ainsi la constitution du patient, et assistant l'œuvre de la nature.

Les propriétaires ont tant de confiance dans le pouvoir curatif de ce remède, qu'ils offrent $100 pour aucun cas qu'il ne pourrait guérir.

Demandez la liste des témoignages, Adresse: F. J. CHENEY & CO., Toledo, O.

☞ Vendu chez tous les Pharmaciens.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION!

Vous engage probablement à acheter un nouvean parapluie ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les portes et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

ACHETEZ VOS PATINS
— CHEZ —
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Comms Canadien

Après les Fêtes
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.25 par tonne livré à domicile. Nous avons aussi plusieurs autres qualités.

STANLEY & CO.,
Téléphone 784. 22 rue Moody
Commandes, 12 rue Tudor-Hill, 1 Merrimack

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middesex Lowell:

Pour Boston—6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 00.45, 2.30, 3.40, 4.35, 5.25, 6.15, 7.05, 8.10, 10.—00.45, 2.30, 3.40, 4.35, 5.25, 6.15, 7.05, 8.10, 10.—Dimanche, 6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 3.30, 4.50, 5.35, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanche, 5.15, a. m; 12.05, 3.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—5.30, 9.25, 8. m; 12.05, 2.20, 3.40, 5.30, 6.20, 7.40, 9.35, p. m; Dimanche, 5.30, a. m; 12.05, 3.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—5.30, a. m; 12.05, 3.30, 6.20, 7.40, 9.35, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 6.20, 9.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—5.30, 8.30, a. m; 12.05, 3.30, 6.20, 9.35, p. m; Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m; 3.30, 6.20, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Fal

UN CONCERT

Nos Ouvriers en Donneront un Bientot.

POURQUOI LES CHARPENTIERS DE LYNN SONT MIEUX PAYES

La Somme de $50 Envoyée aux Grévistes de Marlboro.

Il y a eu une assez nombreuse assemblée du Trades and Labor Council, dans la salle des ouvriers charpentiers, rue Middle, hier après-midi

Le comité, nommé à la précédente assemblée, a fait rapport qu'il avait décidé d'organiser un concert sacré devant avoir lieu dans la salle Associate, dimanche soir le 29 janvier. Le prix des billets a été fixé à 25 cents.

M. Cowper, l'organisateur général de la Fédération américaine du Travail, était présent et il donna d'excellents conseils aux ouvriers.

Il fit voir par quels moyens les charpentiers de Lynn ont pu réussir à faire augmenter leurs gages. Ils recevaient autrefois $1.50 par jour pour dix heures de travail et aujourd'hui leurs gages sont de $2.75 par jour pour huit heures de travail.

Cowper engagea tous les charpentiers unionistes à travailler jour et nuit pour accroître leurs forces en enrôlant tous leurs confrères sous leur bannière, et ensuite ils pourront obtenir justice de leurs patrons.

Il fit aussi un éloquent plaidoyer en faveur des cordonniers en grève de Marlboro.

En terminant, il remercia cordialement les ouvriers unionistes pour leur cordial support qu'ils lui ont donné pendant son séjour en cette ville, leur affirmant que les souvenirs des deux semaines passées vivront longtemps dans son cœur.

M. Cowper a été fréquemment applaudi et on l'écouta avec un intérêt marqué.

On lui vota des remerciements.

Le conseil vota d'envoyer $50 aux grévistes de Marlboro.

Le comité du concert s'assemblera mercredi soir à 7 heures pour compléter les préparatifs.

Trop Froid pour Lui

Le jeune homme de Porto-Rico qui a accompagné le soldat Eugène Young jusqu'en cette ville, au retour de nos soldats, était incapable de se faire aux rigueurs de notre climat du nord, à l'intention de s'en retourner dans son pays.

Son nom est Josef Ferole Albane.

Les membres de la compagnie C, bons et généreux, s'occupent de prélever des fonds pour défrayer les dépenses de voyage du jeune Portoricain.

Il va sans doute partir avec un bon souvenir de nous.

Déjà plusieurs contributions ont été reçues par le capitaine Fairweather qui en accepterait d'autres.

BELLES CEREMONIES

La Societe de la Ste Famille Observe sa Fete Patronale.

Hier soir, à 6 h. 30, à l'église St Joseph, a eu lieu une réunion de la Société de la Sainte Famille à laquelle toutes les autres sociétés étaient invitées à l'occasion de la fête patronale de cette belle association religieuse.

L'assistance était très nombreuse.

Il y a eu Salut du Très Saint Sacrement et un éloquent sermon très approprié à la circonstance a été prêché par le Rév. Père Guillard, O. M. I.

Un superbe programme de chant a été exécuté avec talent par le Chœur Rossini.

A la messe de 7 heures, le matin, les membres de la Société de la Sainte Famille ont communié en corps.

A la grand'messe, dans les deux églises, des sermons éloquents ont été prêchés sur la fête du jour.

Pour l'Hopital St Jean.

Une représentation intéressante, musicale et dramatique, sera donnée par des amateurs mercredi soir prochain, au club Highland, en faveur de l'hôpital St Jean.

Lit de Plume en Feu.

L'alarme de l'avertisseur 19, samedi soir à 10 h. 40, fut occasionnée par un lit de plume en flamme dans une chambre sous les combles d'un logement de la rue Charles. Les dommages sont insignifiants.

Music Hall.

Deux des comédiens les plus remarquables, Johnny et Tom Martin, commenceront ce soir une série de représentations au Music Hall. Ils joueront avec les autres acteurs et actrices de talent composant leur troupe une fameuse pièce burlesque « Scribner's Columbian Burlesques."

A la fin de la semaine la pièce sera «McDoodle's Flats."

La Mortalite en Ville

Rapport pour la semaine close le 21 janvier 1899: Population, 88,641; total des décès, 37; décès d'enfants au-dessous de cinq ans, 9; maladies contagieuses, 2; maladies des poumons, 7; fièvre typhoïde, 1; diphtérie, 1.

Taux de la mortalité pour la semaine, 21.7 contre 28.6 et 29.3 pour les deux semaines précédentes, respectivement.

Cas de maladies contagieuses rapportés pendant la semaine: Fièvre typhoïde, 3; fièvre scarlatine, 2; diphtérie, 1; rougeole, 1.

Un Pont sur la Merrimack.

L'érection d'un pont sur la rivière Merrimack à un endroit entre le pont Pawtucket et Tyngsboro sera de nouveau discutée par des citoyens devant un comité de la législature.

L'an dernier il y a eu une audience publique sur la question au parlement d'Etat et aussi dans la salle des réunions publiques à Lowell.

Depuis quelques années la population de North Chelmsford porte un grand intérêt au projet qui a été, vendredi soir dernier, le sujet de la discussion à l'assemblée de la société de Tempérance St Jean.

Le Licenciement du 6e regiment.

Comme on l'annoncé la semaine dernière, les compagnies C et G ont été licenciées à l'arsenal samedi et Oncle Sam a payé à ces défenseurs près de $20,000.

Nos soldats reçurent leur paie avant leurs papiers, et il va sans dire que l'argent paraissait les préoccuper plus que le reste, à tel point qu'il fallut faire remarquer à quelques-uns qu'ils ne pouvaient partir sans leurs papiers de licenciement.

Les sommes reçues par les soldats s'élevaient de $65 à $130.

John D. Rockfeller

M. John D. Rockefeller est aujourd'hui l'homme le plus riche du monde. Récemment il a fait $5,000,000 dans une seule journée. Personne ne connait au juste la fortune de ce Crésus moderne. Il ne la connait par lui-même.

Ses énormes revenus sont de $40,000 par jour, soit plus de $28 par minute.

Sa fortune totale est estimée à $250,000,000.

New York Cloak & Suit Co., — 12 rue John

Occasions Irresistibles en Gilets et Collerettes a notre

Grande Vente de Balayage de Janvier,

Examinez-an Quelques-uns :

LA JOUTE ORATOIRE

LE R. P. PERRON FELICITE LES DEUX CONCURRENTS

Le Rapport des Juges Reçu par le Cercle Garin.

L'assemblée des membres du Cercle Garin, hier après-midi, a été fort intéressante pour plus d'une raison.

D'abord le rapport des juges dans la joûte oratoire avait été reçu et il en fut donné lecture, puis le dévoué chapelain du Cercle annonça une innovation qui portera ses fruits.

Le fait que l'on fonde en ville des cercles littéraires semble stimuler l'ardeur des membres de l'Association Catholique. L'émulation est toujours une excellente chose.

Les juges dans la joûte oratoire ont accordé la palme à M. Arthur Beaucage, président du Cercle Garin, tout en reconnaissant les mérites de son adversaire, M. Georges Crépeau, le représentant du Club Social.

Jusqu'à présent, ces deux sociétés se trouvent à avoir gagné chacune une joûte, et il en faudrait une troisième pour trancher la question de suprématie.

La décision des juges a été, il va sans dire, reçue au milieu d'applaudissements enthousiastes.

Le R. P. Perron, toujours très éloquent, a félicité chaleureusement le vainqueur et également M. Crépeau dont le beau travail, a t il dit, a démontré du talent et un même temps de l'étude.

Le Révérend Père a ensuite continué son cours de littérature, traitant des caractères de la pensée: simplicité et naiveté, finesse et grâce, force et sublimité.

Il a été on ne peut plus intéressant.

Le R. P. Perron a, en terminant, soumis un sujet de composition littéraire aux membres.

Les compositions qu'il recevra seront lues à la prochaine séance, et des points seront accordés pour les qualités du style, l'exactitude grammaticale, etc., celui qui en recevra le plus grand nombre devant être déclaré le vainqueur de ce tournoi pacifique.

Il a aussi été annoncé que le sujet de la prochaine discussion entre quatre des membres du Cercle—deux d'un côté et deux de l'autre—sera "Grant et Lee."

Enfin des remerciements ont été votés aux juges pour les services qu'ils ont rendus durant la dernière discussion, et on ajourna après l'exécution à l'improviste d'un petit programme musical.

Notes Locales.

Remerciements à St Antoine de Padoue, pour faveurs reçues.

Le lieutenant Thomas H. Talbot parle de faire un voyage en Europe.

Les membres du Cercle d'Youville sont priés de ne pas oublier l'assemblée de demain soir.

L'échevin McNulty est encore malade à sa demeure, et on doute qu'il puisse assister à l'assemblée du bureau des échevins mardi soir.

A la fin de la 17e année d'existence de l'Institut de Tempérance Mathews, le secrétaire rapporte que la société se trouve dans une excellente condition financière.

L'Hon Charles H. Allen, assistant secrétaire de la marine, a démissionné comme président du Vesper Country Club; mais restera le président honoraire de cette association jusqu'en mars.

Le soldat Worthende la Cie C, qui était malade, est sorti de l'hôpital St Jean samedi juste à temps pour être licencié. Il est encore faible et sera sous les soins des médecins à son domicile, 27 rue Forrest.

On a parlé de l'Hon Geo W. Fifield pour être probablement nommé membre du bureau d'hygiène par le maire Crowley. M. Fifield dit qu'il n'en sait rien et qu'il n'a pas de temps à consacrer à ces devoirs.

Les membres des compagnies C et G ont été invités à assister à un "smoke talk" qui sera donné par le colonel de Lowell du Royal Arcanum le 2 février, dans Odd Fellows' Temple, rue Middlesex. Le lieutenant Wood, de l'arsenal de Frankfort, Ky, prononcera un discours.

Le Censor Club, une association qui préconise notre système de gouvernement municipal, a eu une réunion nombreuse samedi soir dans l'office Hildreth. Une discussion animée s'en est ensuivie relativement au département des assesseurs à l'hôtel de ville, et l'on rapporte que si les recommandations de ce club étaient suivies quelques changements radicaux seraient opérés. Ce club a son assemblée régulière le jeudi soir.

Le rapport annuel du surintendant des rues Cheney est presque terminé; il ne reste plus qu'à y insérer quelques remarques avant qu'il soit présenté au conseil de ville mardi soir prochain. Nous y trouvons que le budget—appropriation, comme on dit ici—a été de $150, 482.15 et que les dépenses, y compris les salaires, se sont élevés à 150, 475.74, laissant une balance de $6.41. Les salaires payés aux ouvriers se sont élevés à $99,998.44.

Quelques uns des actionnaires de la Lowell Electric Light Company sont désireux de faire des changements dans le bureau des directeurs dans un but d'économie. Ils sont en faveur de l'élection de Jesse N. Trull, J. U. Gage, J. W. Bennett, W. S. Marshall et quelques autres de préférence à la réélection d'un certain nombre des directeurs actuels. Le mécontentement provient de la réduction du dévidende de 7 à 5 pour cent. Le 1er février aura lieu l'assemblée annuelle des actionnaires et elle sera intéressante, sans doute M. Geo. W. Fifield est le président de la compagnie depuis sa fondation et dit n'avoir jamais reçu de salaire. D'autres officiers, au dire des mécontents, recevraient un salaire trop élevé.

Communication

L'on vient d'attirer notre attention sur une certaine circulaire en anglais et en *français*... ? qui a été distribuée dernièrement à Lowell et ses environs, paraît il. C'était une réclame en faveur d'un sirop pour la toux préparé par la "Commonwealth Medecine Co.," de Nashua, et pour une raison que nous sommes encore à chercher, notre nom figurait au bas de cette feuille.

Nous tenons à informer le public canadien de Lowell que jamais nous avons autorisé ces gens à se servir de notre nom dans la publication de leurs annonces. Ce qui surtout nous porte à protester, c'est que la dite circulaire a cré quelque part l'impression que nous-mêmes en étions les rédacteurs, et vous pouvez le croire, nous n'en sommes pas trop.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE, Pharmaciens

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

La Situation Ouvriere en Ville

Les fabriques Riverside (autrefois les fabriques Galeton) à West Point Georgie, ont donné une forte commande pour de nouvelles machines à la Lowell Machine Shop.

La United States Bunting Co., de Lowell, fonctionne avec son personnel au complet pour exécuter toutes les commandes qu'elle a reçues.

La fabrique Faulkner est loin de fonctionner au complet de ce temps-ci; plusieurs de ses départements sont arrêtés.

La Riton Machine Co. est à expédier dix-neuf pieuces de coton (lappers) de 45 pouces, avec autres appareils qui vont avec, à la Grosvenor Dale Co, du Connecticut.

La situation dans l'industrie cotonnière continue de s'améliorer, ce qui est encourageant pour l'avenir. La perspective pour le printemps est brillante.

Non seulement le prix des produits a augmenté et reste élevé, mais on s'attend à d'autres améliorations.

On projette à Atlanta, Georgie de construire une nouvelle manufacture de coton, à quelques milles de la ville, et l'un des principaux intéressés est John Hill, le représentant dans le sud de la Lowell Machine Shop dont le quartier général est à Charlotte, Caroline du Nord.

Les Diseurs de Bonne Aventure.

Le Camp de Bohémiens au No. 32 rue Central, à 4 tireurs de cartes et chiromanciens, et ils sont tous des favoris parmi la population de Lowell. Mdle Zagara, la bohémienne fra cise, est très populaire parmi les gens de langue française, des centaines l'ayant consulté et ayant déclaré être très satisfaits des résultats de leur visite. Les Bohémiens se demandent que 10 cents pour tirer dans la main ou les cartes. Camp ouvert de 10 à 10.

L'AFFAIRE MAYOTTE

ON EN A PARLE DANS DES EGLISES PROTESTANTES

La Police Aurait Pris bien soin du Malheureux.

Le pasteur W. W. Mathews, de la First Primitive Methodist Church de cette ville, a dans son prêche hier parlé de la mort de Charles W. Mayotte et il a exprimé l'espoir qu'on trouvera le moyen à la prison d'empêcher la répétition d'une affaire aussi triste.

Le pasteur Ford de la First Baptist Church, dans son prêche du soir, a aussi parlé sur le même sujet que le précédent et il s'est exprimé en faveur d'une enquête.

Ces deux révérends ont profité de la circonstance pour parler contre les débits de boisson licenciés.

Notre police locale ne craint pas une enquête, et elle prétend qu'il n'y a pas de meilleurs systèmes que celui qu'elle a adopté pour prendre soin des prisonniers en attendant leur comparution devant le tribunal de police et leur transfert à la prison du comté ou leur mise en liberté.

Il y a un gardien jour et nuit à quelques pieds des cellules et le moindre bruit attire son attention. En sus, le gardien et le capitaine de police font de fréquentes visites dans le corridor qui passe entre deux rangées de cellules, et il y a peu de chances qu'un homme puisse s'ôter la vie sans qu'ils s'en aperçoivent.

Ce fait a été démontré il n'y a pas longtemps lorsqu'un ivrogne dans le délire a été dépouillé à trois reprises dans l'espace de quelques heures. Or, lorsqu'il devint apparent qu'il était bien décidé à s'envoyer *ad patres*, il fut attaché sur une litière et envoyé à la ferme de la ville.

Nos agents de police n'ont pas confiance aux cellules matelassées. Une camisole de force ou autres appareils de même nature sont préférables. Avant les réparations que l'on a fait subir au poste de police, il y avait une cellule matelassée, et souvent dans leur délire les prisonniers arrachaient le matelas de leurs mains. Aujourd'hui on n'a plus de cellules de cette espèce.

Les cellules à la ferme de la ville où l'on incarcère les sujets atteints de delirium tremens ne diffèrent pas sensiblement des cellules ordinaires, et si le patient n'était pas lié, il pourrait se faire du mal en se heurtant au mur de brique. Comme mesure de precaution supplémentaire, un gardien passe dans le corridor trois fois par heure.

Quant au traitement que l'on donne aux malheureux dans le délire, voici un exemple: Il y a eu une semaine vendredi, un jeune homme ayant le délirium tremens fut envoyé du poste à la ferme. Il fut mis dans une cellule, et le gardien lui donna de temps à autre un peu de whisky contenant un peu de chloroforme et de morphine, pour calmer les nerfs. Le jeune homme se remit et put comparaître en cour pour y recevoir sentence.

Les amis de Mayotte prétendent que s'il avait reçu le même traitement, il ne serait pas mort.

La liste des noms au bas de la pétition pour une enquête s'allonge toujours.

Le représentant Sparks, de Dracut, membre du comité des prisons, a dit hier qu'il était convaincu que tout ce qui pouvait être fait pour Mayotte l'avait été au poste de police, ajoutant que tout le blâme paraît retomber sur le système de surveillance de nuit à la prison. "Je crois, dit-il, que les gardiens de nuit devraient faire le tour des cellules à toutes les demi-heures et faire leur rapport dans les intervalles."

Cour de Police

Les biberons faisaient bonne figure en cour ce matin.

Des 32 qui comparaissent pour avoir imbibé trop librement à la coupe de Bacchus, 3 sont acquittés; 7 paient $1; Mary O'Neil paie $2; Mary Fay, $3; Jos Tily, James Kelleher, Jos O'Brien, Michael Fay, Daniel Follok, Richard Gibbons, Thomas Petrie, John Foley, Mary Brown et Marie Marphypaient $5 chacun; Fred St Clair $7.

Thomas Johnston est condamné à 1 mois de prison.

Edward Preconit et Charles Curryn sont placés sous la surveillance de la police.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,
Manteaux et Fourrnres,
Nos 124-126 Rue Merrimack.

GILETS

Pour $2, valant $7.50.
Un lot de vêtements dépareillés, quelques-uns tout doublés, quelques-uns garnis en fourrure, jamais vendus à moins de $7.50 cette vente, $2

Pour $4.98.
Gilets élégants tout doublés en kersey, faits pour vendre $12.50, prix de vente, 4.98.

Pour $7 50.
Beaux Gilets et Capots, mellleurs maintenant et plus à la mode, vendus depuis $15 à $17.50, prix de vente, $7.50.

Pour $10.00.
Elégants échantillons de Capots, faits pour vendre $22.50 à $25.50, cette vente, $10.00.

JUPONS.

1 lot de Jupons courts en flanelle, faits pour vendre 50c,
prix de vente 19c.
1 lot de Jupon en sateen noir, valant $1,
Maintenant 59c.
1 lot de Jupons ouatés, en côtes de fantaisie, va'ant $1.50,
Maintenant 75c.

Nouvelles Jupes de Robes Speciales.
Dans les derniers goûts,
$3 98 à $12.50.

Peignoirs et Tea Gowns.
Peignoirs foncés de $1, pour 50c.
Tea Gowns en cachemire de $5, $2 49
Meilleures qualités TOUTES RÉDUITES

CORSAGES.
Un lot de Corsages en plaid de laine, étaient $1.50, maintenant 75c.
1 lot de Corsages de $4, en flanelle, garnitures de fantaisie,
Maintenant $1.48.
1 lot de Corsages de $6.50, en flanelle, garnitures de fantaisie,
Maintenant $3.98.
1 lot de Jupons courts, en flanelle, étaient 50c,
maintenant 19c.

Gilets et Fourrures Electriques.
Nous venons d'acheter le stock d'un marchand de fourrures, à
40c dans la piastre
Ce qui nous permet d'offrir des
Gilets Electriques de $25 pour $12.50
Gilets Electriques de $40 pour $20.00

George et Nicholas, pour voies de fait, sont mis sous une caution de $200 pour comparaître le 27 janvier.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Entendu sur la Rue Merrimack

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) de donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais te le chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Une Enquete Demain Soir

Les deux branches du conseil de ville tiendront leurs assemblées régulières demain soir, et quoiqu'on ne s'attende pas à beaucoup de ballottages, l'intérêt ne fera pas défaut.

A l'assemblée des échevins, une enquête sera accordée à Lawrence Cummings et Daniel J. Donohue, avocats, les promoteurs d'un plan pour faire encaisser de l'argent à la ville dans le département des assesseurs, et toute autre personne ayant des informations et des suggestions à faire.

S'il y a ballottage à la Chambre haute, ce qui est peu probable, le conseil enverra le nom de Lorenzo E. Smith pour messager de la ville. Un nouveau candidat démocratique pour cette position apparaîtra demain soir, croit-on, dans la personne de Peter E. McMahon.

Le maire Crowley, l'avocat de la ville Sullivan, le surintendant Doherty, l'architecte Gardner et un représentant de la Lock & Canals Company sont aujourd'hui à Boston en conférence avec les directeurs du Boston & Maine au sujet de la salle Huntington.

A Propos du "Bouff Embaume."

Le général Miles est à préparer systématiquement sa défense à propos du soi-disant "bœuf embaumé" et il a chargé la Volunteer Aid Association d'obtenir et de lui faire parvenir des déclarations signées par des officiers et des soldats de Lowell, relativement aux viandes servies au régiment pendant son séjour à Porto Rico.

Le Cercle d'Youville No 304 C. de la F.

Il y aura demain soir une assemblée régulière du Cercle d'Youville. Tous les membres sont priés d'être présents. Des billets complimentaires pour la soirée, que le cercle doit bientôt donner seront mis entre les mains des membres.

Par ordre.

Deces

MAYOTTE—Marie Landry, épouse de Louis Mayotte, est décédée au No 20 rue Williams, à l'âge de 40 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de fleurs en vente chez Morrissey, bouquets, couronnes, corbeilles, mortuaires, floriculteur etc., chez McKenna, 1 rue Prescott

PERDUE—Dimanche soir, une ballerette en seal et en kramer sur les rues Merrimack et Suffolk. Rapportez à Mme C. Côté, 274 rue Merrimack. Récompense généreuse.

Le Chemin jusqu'a l'Ocean.

Les commissaires des grands chemins de l'Etat ont présidé à une audience publique à laquelle assistèrent des représentants de Lowell, Lawrence, Tewksbury, Methuen et Andover, au sujet de la part du budget de $100,000 de l'Etat pour la construction de chemins et qui se trouve actuellement utilisable.

La fameuse route du parcours du grand chemin devant se rendre jusqu'à l'Océan, entre Lowell et Lawrence, a été tracée par le sénateur Sargent et le représentant Frost qui partirent en faveur de Methuen et s'opposèrent énergiquement à ce que cette route soit faite sur la rive sud de la rivière Merrimack comme le réclament dans une pétition des habitants de Lowell, Lawrence, Tewksbury et Andover.

Lowell et Lawrence sont divisés sur le sujet, une partie désirant que la route passe sur le côté nord.

Les arguments en faveur du côté sud sont que la distance est la plus courte et qu'il n'y a qu'une faible partie du territoire du Massachusetts au nord de la rivière.

Les partisans du côté nord disent que le boulevard de Lowell est sur cette rive et que le grand chemin de Lawrence à Haverhill passe aussi sur cette route qui se trouve la plus directe pour se rendre à la mer.

L'enquête se continuera jeudi prochain.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Starcher's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des occasions extra en hardes de dessous pour dames et enfants; ce sont des valeurs extra.

N'oubliez pas que la vente de samedi soir qui a été remise à mardi le 24 courant, à 7 heures du soir, du magasin de chapeaux de Mlles Brouillette, coin des rues Merrimack et Austin.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gros des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Cook, Taylor & Co., de la rue Central, mettront en vente ce soir, depuis 5 à 9 h. 30, près de 75 doz. de ceintures en métal pour dames; ces ceinturons valent de 50c à $1 00; ils seront vendus 19c et chaque acheteuse recevra un papier des meilleures épingles anglaises.

Une Jambe Humaine.

Catham, Mass, 23.—Samedi matin on a trouvé sur la grève un pied et une jambe humaine; le membre était recouvert d'un bas gris. Une chaussure a été trouvée plus loin. On croit que ce sont les restes de quelque victime du Portland.

Meurtre et Suicide.

Chicago, le 23 jan—John Deitlhoff a tué sa femme hier, puis s'est tué lui même. Ils ont eu tous deux à l'hôpital.

Il y avait quelque temps Deitlhoff et sa femme avaient été séparés. Souvent il avait demandé de l'argent à sa femme, mais elle a toujours refusé de lui en donner; et l'on croit que cela a été la cause de cet acte désespéré.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabanes de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 cabanes des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 10c.
5 cabanes des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, de la verge.
1 cabane de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
Sous-vêtements d'enfant, tout laine, valant $1.25, pour 65c.
100 douz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau.
3 pour 5c
500 douz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Acheter L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 24 JANVIER 1899 No 48

A MATANZAS.

LES MEMBRES DU 8e A L'EUVRE.

Tous Jouissent d'une Parfaite Santé.

Matanzas, 24 jan—Les 2me et 3me bataillons du 8e Massachusetts sont débarqués depuis trois jours, et le débarquement des vivres et des armes est terminé.

Les soldats se trouvent dans un nouveau campement. Il est très chaud durant la journée, mais l'air est frais la nuit, ce qui leur permet de se reposer à l'aise.

Lorsque les deux bataillons débarquèrent leur tente immédiatement. Le camp est situé sur les côtes de la charmante baie de Matanzas. Tous les soldats se portent bien.

Vu que les hommes sont fort occupés à dresser et à nettoyer le camp, on n'a pas encore fait de manœuvres.

Jusqu'ici on a pris l'eau à la ville, à un demi mille du camp, mais déjà on a commencé à placer des conduites, et à la fin de la semaine le camp aura une abondante provision du liquide bienfaisant.

Plusieurs cubains sont engagés à transporter du bois au camp et à faire d'autres ouvrages.

Ces hommes se trouvent heureux de travailler et de pouvoir gagner quelque chose.

Les fruits de toute sorte se vendent à très bon marché. On reçoit quatre belles oranges pour cinq centins.

L'AFFAIRE CORNISH

Les Recherches se Poursuivent Activement.

New York, 24 jan — L'enquête dans l'affaire Cornish se poursuit avec plus d'activité que jamais.

Harry Cornish a quitté ses appartements vers les 9 heures et il a eu une conférence avec le capitaine McCluskey.

Accompagné de deux détectives il s'est rendu, à 9 h. 30, au club Knickerbock r.

Ils restèrent en conférence jusqu'à 11 h. 45.

Les détectives Carey et McCafferty sont revenus de Boston, hier. Après s'être rendus aux quartiers généraux pour quelques minutes et s'est retiré immédiatement.

On n'attend à du nouveau bientôt. Les meilleurs hommes du capitaine McCluskey s'occupent activement de l'affaire.

Vote sur le bill du canal de Nicaragua.

Washington, 24 jan—Le bill pour la construction du canal de Nicaragua a été voté par le sénat. Quarante huit sénateurs étaient en faveur, et huit étaient contre.

Cent mille actions de $100 chacune seront émises et le canal devra être terminé dans six ans.

LA LUTTE SENATORIALE.

Le se Ballottage n'Opere aucun Changement.

Harrisburg, Penn, 24,—Le cinquième ballotage pour le sénatorial ne donne aucun changement. Le sénateur Quay est toujours le premier, mais il lui faudrait encore 12 voix pour être élu.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

Sampson et Schley ne sont pas confirmés.

Washington, le 24 jan—En toute probabilité il y aura une session extraordinaire du congrès.

Cela ne plaît pas fort aux sénateurs; ces messieurs auraient préféré retourner dans leurs familles après le 4 mars, mais s'il le fait ils feront face à la nécessité et se dévoueront pour la politique à Washington.

Sampson et Schley ne furent pas confirmés. Sur un vote il fut décidé de demander au président pourquoi il avait recommandé la promotion dit ces deux officiers. Mais après mûre réflexion il fut décidé de laisser la chose sur le tapis pour 30 jours encore.

Au cours du débat M. Lodge a assuré qu'un commodore Schley ne revenait aucun crédit pour la destruction pour la flotte de Cervera; qu'il n'avait pas découvert la flotte dans le havre de Santiago, mais qu'au contraire il n'avait pas eu à la trouver, et qu'il était sur le point de reculer lorsque le capitaine McCalla du Marb'ehead en fit la découverte, et que tout l'honneur de la destruction de la flotte de l'amiral espagnol revient à Sampson.

LE BRIGANDAGE

Les Cubains se Livrent au Pillage

Santiago, le 24 jan—Le lieutenant colonel Ray, qui commande les troupes à Guantanomo, écrit que les Cubains avaient tenté une seconde fois de brûler et détruire les cannes à sucre sur la plantation de Romeli, mais qu'il y a eu peu de mal de fait, grâce à la promptitude des soldats Américains qui se rendirent maîtres de la situation.

Le lieut. col. Ray croit qu'il y a des bandes organisées, qui ont juré de tout exterminer, et il est à la recherche des coupables.

Il circule des rumeurs à l'effet que plusieurs vols et assassinats se commettent tous les jours dans le district de Mayari. Le col. Valiente, chef de la gendarmerie, a reçu ordre de doubler la police dans cette partie de la province.

L'état sanitaire des troupes, en général, est favorable.

Timothy Connor Mort.

Lynn, 24 jan—Timothy Connor, le jeune homme qui s'est fait écraser par les chars, à Swampscott, samedi soir, et qui a été trouvé dans un fossé huit heures après l'accident, est mort hier au Lynn Hospital. Il est âgé de 21 ans, et n'était pas marié.

Les restes ont été transportés chez son père, au coin des rues Phelps et Vale, à Salem, où l'enterrement aura lieu.

MAXIMO GOMEZ.

Il Exhorte les Cubains à s'Unir.

Remedios, Cuba, le 24 jan—Maximo Gomez, le commandant en chef de l'armée cubaine, s'est retiré de ce côté-ci de l'île.

On sait qu'il n'avait pas été invité à être présent à l'évacuation de Cuba, le 1er janvier, et il se trouve plus ou moins froissé.

Lorsque Maximo Gomez est arrivé ici la semaine dernière, la ville était splendidement décorée d'arches de triomphe portant des inscriptions comme, "Vive l'armée libératrice," "Honneur aux héros," "Viva El Generalissimo Maximo Gomez" et "Reconnaissance aux Etats-Unis." Son entrée dans la ville était vraiment triomphale, et elle fut suivie d'un somptueux repas.

A Cienfuegos où le général est allé dimanche il y a eu une démonstration semblable.

Après le repas il exhorta tous ceux qui étaient présents de s'unir plus que jamais. Que par l'union seulement ils parviendraient à pouvoir se gouverner eux-mêmes; que tant qu'il y aurait de la discorde les Américains resteraient dans l'île. Il leur dit en outre que leur mission n'était pas terminée; que comme ils avaient combattu jusqu'ici pour la liberté, ils ne devraient se reposer que lorsqu'ils l'auraient obtenue. Et que l'union, seule, le r obtiendrait ce résultat.

LES INSURGES

Prennent la ville de Ku Vung.

Londres, le 24 jan—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Shangaï:

Les insurgés An Houi, sous les ordres du terrible Nai, renforcés par les insurgés de la province de Ho Nan, ont pris la ville de Ku Vung le 10 janvier et ont ordonné l'exécution de tous les fonctionnaires civils et militaires.

Ils se sont aussi rendus maîtres d'une autre ville dans la même préfecture.

Les insurgés sont en route pour Shau Chau, dans la province de Kwang Tung, et Kan Chau, dans la province de Kiang Si.

LES ESPAGNOLS

Doivent se Mêler de leurs propres Affaires

Washington, 24 jan—Le secrétaire Alger disait hier que si les Espagnols faisaient une alliance avec les Philippins, et causaient ainsi du trouble aux Etats-Unis, ils auraient à répondre de leurs actions.

Senor Agoncillo, représentant les Philippins à Washington, a dit hier soir qu'aucun changement ne s'était opéré dans les relations entre les Etats-Unis et les Philippines, et que par conséquent il n'avait rien à communiquer.

Le Lieut. Col. Chaffin résigne.

Boston, 24 jan—Le gouverneur a reçu la résignation du lieutenant-colonel Chaffin du 6e régiment. M. Chaffin est le dernier de ces officiers concernés dans les troubles du système à Porto-Rico, et sa résignation rend le major Darling commandant du régiment.

DROLE L'AFFAIRE

Il consent a Epouser la Sœur

St Paul, Minn., 24 jan—Un jeune homme de St Anthony Park, un faubourg de cette ville, devait épouser une jeune fille de Minneapolis.

Le soir précédant les noces, il s'en alla à la demeure de sa fiancée pour terminer les préparatifs du mariage.

Il frappe, et c'est la sœur de sa future épouse qui vient lui ouvrir.

Surpris, il demande où est sa fiancée, et il apprend qu'elle est disparue depuis une couple de jours, en emportant sa robe de noce, ayant conclu que son mariage ne la rendrait pas heureuse.

Pendant quelques instants, le jeune homme resta abasourdi, tout à sa douleur, puis il se mit à regarder celle qui lui parlait et s'aperçut qu'elle était jolie, pour le moins autant que sa fiancée.

A force de causer, les deux jeunes personnes en conclurent qu'elles s'aimaient et le lendemain le mariage a eu lieu, avec la seule différence que sur les cartes d'invitation le nom de baptême de la demoiselle avait été changé, tout en laissant le nom de famille.

Les invités assistèrent aux noces et plusieurs des amis du jeune homme se s'aperçurent du changement que quelques jours plus tard.

Ils l'ont félicité de sa bonne fortune, car réellement sa jeune épouse est tout à fait gentille.

Nancy Guilford en Cour

Bridgeport, Conn., le 24 jan—Nancy Guilford a comparu ce matin devant le juge Wheeler, pour entendre les arguments sur la motion de son avocat par lesquels il voulait annuler le jugement.

Mme Guilford ne trahissait aucune émotion. L'avocat a voulu démontrer que le verdic rendu par le juge Silas Robinson était illégal.

Le juge Wheeler a reserré sa décision jusqu'à samedi, le 4 février. Le procès ne commencera qu'au mois de mars.

Collision a Devonport

Le Collingwood, cuirassé anglais, de première classe, fut entraîné par des courants hier, et vint en collision avec le Curacoa, cuirassé anglais de troisième classe.

Le Curacoa eut sa coque endommagée, à tel point que l'on crut qu'il allait sombrer.

Heureusement on parvint à arrêter la voie d'eau.

Le Collingwood souffrit très peu des suites de cet accident.

Tremblement de Terre.

Athènes, 24—Il y a eu de nouveaux tremblements de terre, hier, dans les provinces du Péloponnèse, particulièrement dans les districts de Kyparissa et de Philiatra, dans le département de Messenie, sur la côte Ionienne.

Dans la ville de Kyparissia un grand nombre de maisons ont été endommagées

Dans un seul village au delà de 50 enfants ont été blessés.

Un Suicide.

Springfield, 24.—Chs W. Bryan qui avait eu une part dans le Springfield Republican, et plus tard propriétaire du Union, s'est fait sauter la cervelle hier après-midi.

Il avait fondé Good House Keeping et The Paper World.

Il y a quelques mois Bryan a eu des revers de fortune. Il était âgé de 74 ans.

Mort d'un Pompier

Boston, 24 jan—En se rendant à un incendie hier avant-midi, Martin McDonald, de l'engin 13, a été précipité à terre et écrasé par une voiture au coin des rues Washington et Marden.

Il a été transporté au Massachusetts General Hospital, où il expira vers les 10 h. 15.

Occasion Extraordinaire.

Pour le mois de janvier, chez Mde P. L. Grégoire, rédaction générale dans le prix des chapeaux de haute nouveauté, spécialement dans les marchandises de deuil.

ACCIDENT PENIBLE

LES VICTIMES SONT DEUX CANADIENS.

Edouard Marcotte et Napoleon Bibeault.

Lawrence, Mass, 24 jan—Un accident dont les suites pourraient bien prendre le mort d'Edouard Marcotte, de Lowell, est arrivé lundi midi, coin des rues Essex et Broadway.

Deux Canadiens de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 24 Jan. 1899

La Loi Sur l'Education.

Le projet de loi sur l'éducation de l'Hon. M. Robidoux a été la en seconde lecture à la Chambre de Québec, et a donné lieu à de très instructifs débats.

Dans l'exposé des motifs, l'orateur a annoncé que les livres de classe seront distribués gratuitement aux enfants des écoles primaires, d'où découlera l'uniformité. Puis l'enseignement de l'agriculture sera obligatoire dans toutes les écoles rurales.

Après un premier échec pour amender les lois d'éducation dans la province de Québec, à cause de l'opposition du Conseil législatif, le gouvernement Marchand ne s'est pas compté définitivement battu, et il revient à la charge, mais avec une mesure moins radicale.

Le chef de l'opposition, l'Hon. M. Flynn, a déclaré qu'il préférait cette loi-ci à celle de l'année dernière "car il n'y voyait rien de nouveau."

"Il faliait bien s'y attendre, dit-il, l'an le dernier, l'opposition ne voulait pas supprimer le conseil législatif pour le remplacer par un ministre, et aujourd'hui elle semble désorientée de n'en pas voir, et il lui fait nécessairement parler du projet de l'année dernière."

Pendant 20 minutes, M. Flynn mitraille contre l'ancien projet et il montre que dès qu'il n'est plus question de ministre, il ne voit aucun danger dans le projet actuel.

"Le ministre a déclaré, dit M. Flynn, que l'esprit de la loi n'a pas changé et cependant l'orateur ne le pense pas, car il y a des modifications de détail et de la loi aussi, pour dire que l'économie de la loi est entièrement changée."

L'orateur glisse sur la question du conseil de l'Instruction publique, sur la nomination des inspecteurs, de l'enseignement du dessin et de l'agriculture pour s'arrêter à l'article 547 relatif seulement à la gratuité des livres, ce qui méncrait à l'uniformité des livres.

Or là! M. Flynn voudrait encore bien démontrer que cette idée lui appartient, car, dit-il, le cas était prévu : mais, se dira-t-on, si cela est vrai, pourquoi les conservateurs n'ont-ils pas essayé de le mettre en pratique.

L'Hon. M. Turgeon a défendu le projet de loi, au nom du gouvernement, avec une très grande éloquence.

Nous voudrons avoir l'espace nécessaire pour placer cette belle étude sous les yeux de nos lecteurs. Hélas! à notre grand regret, nous devons nous borner à une simple analyse.

M. Turgeon a commencé par démontrer l'importance d'une loi d'éducation, faisant remarquer le fait significatif que les deux partis politiques, aux dernières élections provinciales, ont promis des réformes aux lois scolaires.

"Cet intérêt est facile à comprendre. Les nations qui ont conservé d'elles-mêmes, et sont de leur jeu, demain, améliorent sans cesse leur législation, pour mettre à la portée de tous leurs membres, les bienfaits de l'éducation.

"Les peuples intuitifs seuls, dans ce cibcle de concurrence à outrance, peuvent se maintenir dans un état de bien-être matériel.

"Les chiffres, fournis par le Bureau des Statistiques, démontrent qu'en Angleterre la moyenne des indigents (paupers), qui était de 47 par mille est tombée, depuis les réformes scolaires de 1870, à 22, soit une diminution de plus de moitié. L'existence de ce phénomène a été constatée en Suisse. Les cantons les plus instruits sont les plus industrieux, les plus riches, les plus prospères, en un mot, et, au dire des publicistes, la différence est quelques fois si sensible, si manifestement apparente, qu'elle constitue, à elle seule, une éloquente démonstration en faveur de l'éducation. La richesse ne se crée pas, en effet, par la force des bras, mais par la puissance de l'esprit. "Le sauvage, avec des muscles plus forts et des organes plus subtiles, produit vingt fois moins que l'homme civilisé, parce que celui-ci assujettit et met à son service les forces mécaniques, physiques et chimiques." (Lavelye). J'ai devant moi un tableau démontrant que la production est deux fois plus considérab e dans les Etats de la Nouvelle Angleterre que dans les Etats du Sud, et, cependant, les premiers ont un sol pauvre, un climat dur, tandis que la nature a prodigué ses dons les plus rares, ses richesses les plus exubérantes, son ciel le plus clément, au peuple moins instruit du Sud."

L'orateur prouve davantage ce point en citant d'autres statistiques.

"Nécessaire pour la lutte économique d'instruction, continua M. Turgeon, ne l'est pas moins dans l'ordre moral. Le vice et l'ignorance sont corrélatifs, et la criminalité—les statistiques en font foi—est en raison inverse de la diffusion des lumières. En Suisse, dans les cantons les plus avancés, au point de vue intellectuel, les prisons sont vides parce que les écoles sont pleines. Sans doute, et l'on ne peut trop insister, l'instruction seule ne saurait suffire, il faut y ajouter les convictions religieuses; mais la religion et l'éducation sont les freins, par excellence, contre le déréglement de toutes les passions qui agitent et bouleversent l'âme humaine.

"Il ne faut pas oublier non plus l'intérêt politique. Sur la façade de la grande bibliothèque publique de Boston, on lit ces mots: "The Commonwealth requires the education of the people as the safeguard of order and liberty." La sauvegarde de l'ordre et de la liberté, c'est l'éducation!"

Il prouve que dans les pays démocratiques et constitutionnels surtout, on doit se faire part de l'éducation, il faut que l'électeur ait de l'intelligence, de l'instruction, du discernement.

Le système d'instruction publique en Canada n'est ni si bon que les optimistes l'affirment ni si mauvais que les pessimistes le disent. Poursuivant:

"Nous sommes pour la politique la juste milieu. Nous ne voulons pas révolutionner, mais évolutionner; nous ne voulons pas tout détruire pour édifier sur des ruines; nous voulons garder ce qui est bon, ce qui répond à nos besoins, à notre état social, à nos aspirations religieuses et nationales, c'est à dire à pas près tout le cadre de système, l'économie générale de la loi, et corriger ce qui est défectueux, ce qui ne répond plus aux exigences du siècle et aux besoins de notre société démocratique."

Il démontre qu'en Angleterre des réformes ont été opérées par l'évolution, c'est à dire pacifiquement, tandis que le même résultat était obtenu sur le continent par la violence et l'effusion de sang.

Il se défend de vouloir battre en brèche l'influence du clergé.

"Ceux qui, par leurs discours ou leurs écrits, dit-il, ont déclaré leur hostilité à l'Eglise, ne sont pas dans nos rangs. Ils nous ont même ouvertement combattus aux dernières élections.

"Moi, monsieur, de ce côté de la Chambre, nous rendons hommage au zèle, au dévouement du clergé canadien pour l'instruction publique. Nous n'oublions pas, nous ne pouvons oublier notre histoire et les enseignements qu'elle contient. Pendant longtemps le clergé a été le seul soutien de l'éducation secondaire et supérieure dans cette province.

"Pendant que nos compatriotes anglais, plus heureux que nous, voyaient ériger de magnifiques institutions dues à la générosité séculière de quelques uns des leurs, des prêtres canadiens français bâtissaient des collèges d'où sont sortis tous nos hommes instruits, tous nos compatriotes qui se sont fait un nom dans les professions libérales ou la vie publique, et pour ne citer qu'un exemple, illustre entre tous, le Premier Ministre du Canada.

"Mais là n'est pas la question. Le clergé n'a jamais été chargé de l'éducation populaire ; il y a contribué, il est vrai, avec beaucoup de bonne volonté, mais s'il y a des lacunes, la faute n'en est pas au clergé mais à l'Etat et, lorsque nous plaidons la cause des réformes scolaires, nous ne faisons pas le procès de l'Eglise, mais des gouvernements

"Quelques changements sont devenus indispensables, mais ils ne sont pas nombreux. Je croyais avec beaucoup d'autres que l'un des fléaux de nos écoles était le défaut d'assistance. Je me trompais".

Il prouve par la statistique officielle que le pecentage des enfants fréquentant l'école dans la province de Québec l'emporte sur celui des autres provinces, même d'Ontario et vient avs 1 cotiè de la Grande Bretagne, mais après celui de 14 Etats de la République américaine.

Autres statistiques :

En France, où l'obligation n'existe que depuis la loi de 1881, la proportion d'illettrés, en 1893, était de 6.4. En Saxe (1894) 0.56 ne savaient lire et 1.63 ne savaient écrire. En Allemagne (1894-95) 0.22 ne savaient ni lire ni écrire. En Suède (1885) 0.11 ne savaient lire, et 0.83 ne savaient écrire. J'ajouterai qu'en Italie (1894) —où l'obligation n'existe pas—38.94 des jeunes gens enrôlés ne savaient ni lire ni écrire.

"Maintenant, ici, il faut tenir compte de l'étendue du pays, que notre population n'est pas groupée dans un territoire exigs, que notre système scolaire ne date que de 1842, et que les législations antérieures, loin de favoriser le mouvement ed cation, l'ont parfois enravé comme les tentatives d'anglisation de 1829 et de 1822. Si la moyenne est si forte malgré les obstacles d'une nature morale—car les lois ne sont efficaces que si elles sont appuyées par l'opinion et secondées par les mœurs—il faut y voir l'action du clergé qui, du haut de la chaire, à défaut de l'obligation légale, inculque aux pères de famille l'obligation morale d'instruire leurs enfants."

M. Turgeon parle ensuite des réformes proposées.

Il fait connaître le bon et le mauvais côté de la création d'un ministère de l'instruction publique.

"Je crois, dit-il, avoir reproduit avec impartialité tous les arguments "pro et con," qui ont été rapportés dans ce débat. Nous avons eu recours à un moyen terme. Nous abandonnons la création du ministère, mais nous enlevons au surintendant ses pouvoirs judiciaires. Nous révoquons la législation d'exception qui en faisait un juge sans appel dans une foule de questions irritantes où la caprice, les influences politiques, les rancunes personnelles, les faiblesses humaines en un mot se faisaient jour et exerçaient leur action. L'appel de la décision des commissaires sera porté devant les tribunaux réguliers par une procédure sommaire et peu coûteuse. Nous faisons ainsi disparaître l'objection la plus grave, celle qui a probablement le plus dépopularisé la surintendance dans les masses sans bouleverser le système actuel et sans créer une agitation funeste et stérile."

Il prônise ensuite l'uniformité des livres de classe, pour faire cesser un abus.

"Nous décrétons, dit-il, l'uniformité, non seulement dans un but d'économie, mais pour réaliser une importante réforme pédagogique, l'adoption de la méthode concentrique qui a été d'ailleurs accueillie avec tant de faveur par tous les grands éducateurs; qui est actuellement en usage dans les écoles de France, d'Allemagne, de Chicago et dont les hommes les plus compétents recommandent l'essai dans tous les Etats-Unis.

"Qu'est-ce que la méthode concentrique? On la nomme ainsi parce qu'elle rassemble, dans son application, à un cercle qui va s'élargissant.

"Elle a pour objet de donner à l'enfant, n'était-il à l'école qu'une année, des notions suffisantes sur les matières indispensables à la vie"

"La loi n'entrera en force qu'en 1900, et d'ici là, il est à espérer—nous en avons même la certitude—que des hommes d'études, familiers avec les méthodes pédagogiques les plus modernes, ayant l'expérience pratique de l'enseignement, prépareront et soumettront au Conseil de l'Instruction publique, une série de livres composés dans cet esprit et d'après ce système. Un délai est d'ailleurs nécessaire à un autre objet; il n'est q e juste de donner aux libraires le temps d'écoulier leur marchandise en magasin.

"L'uniformité nous permettra d'atteindre au autre but: la gratuité des livres de classe.

"Personne ne contestera que l'Etat a le droit d'intervenir pour réglementer d'une certaine manière et dans une certaine mesure l'instruction publique. Ce serait méconnaître l'expérience de tous les pays, ce serait oublier les enseignements de notre pro re passé. Vous n'indiquerez pas, vous ne pouvez pas indiquer un seul pays, un seul, vous m'entendez bien, qui ne soit crée un système d'instruction nationale, même médiocre, sans l'intervention de l'Etat. L'histoire démontre que les pays les plus riches par la fertilité du sol, les mieux placés au point de vue géographique et économique, les plus heureusement doués par la nature on l'intelligence de leurs habitants, sont restés dans l'ignorance la plus absolue aussi longtemps que l'Etat n'est invitons tout le monde à venir chez nous.

"Pais l'orateur prouve ce point par plusieurs exemple et montre que dans les Etats de l'Union américain qui ont la gratuité et l'uniformité des livres de classe, la cause de l'éducation y progresse.

A nos lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de ja ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à Acheteur.

Nous avons en magasin tous ces articles (et plusieurs autres) (trop de ce genre) en grande quantité et nous avons l'intention de profitable de les détailler aux prix ci-suit. Toutes ces Marchandises sont de la Ré quisité. Livraison en ville gratis.

C. S. COBURN & CO,
53 RUE MARKET
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Madame Pierre Perreault

A ENGRAISSÉ DE 28 LIVRES EN PRENANT LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Malade depuis huit ans, rien ne pouvait la soulager, elle endurait de grandes souffrances.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent la force et la santé a toutes les femmes malades — un beau teint aux femmes pales, la joie et le bonheur, la ou regnait la tristesse et le desespoir.

MADAME PIERRE PERREAULT.

Les maladies des femmes sont la source de beaucoup de misères, et par suite de la négligence qu'elles apportent à observer les simples lois de la santé, sont devenues de jour en jour plus alarmantes. Beaucoup de femmes commencent à se faner longtemps avant d'avoir atteint le milieu de la vie. Quelque fois tout le système est délabré et une vie de souffrances en est le résultat. Si vous voulez jouir d'une bonne santé il faut que les conditions voulues existent. Un sang pur, riche, une bonne digestion et l'action normale et régulière des organes du corps sont essentiels à une bonne santé. Toutes ces conditions sont remplies et maintenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient, enrichissent et vitalisent le sang, aiguis nt l'appétit, tonifient l'estomac. Ses effets sur les constitutions affaibies sont merveilleux, et elles sont incomparables pour les femmes approchant la période critique et dangereuse du retour de l'âge. Lisez ce qui suit : " Quand j'ai commencé à prendre " les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais une femme " bien malade. Je souffrais de faiblesse, toujours mal " à la tête, points dans les côtés, douleurs et pesanteur " dans le bas-ventre. Depuis huit ans surtout je souf " frais terriblement. Vous avez bien vu dans ma " Rouges du Dr. Coderre pour les maladies des femmes, " j'en fis usage et maintenant je ne me reconnais plus. " Je n'éprouve aucune douleur et j'ai engraissé de 28 " livres. Je ne puis assez recommander cet excellent " remède pour les maladies des femmes et les jeunes " filles." Mme. Pierre Perreault, Rochester, N.H.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les adresses nous sont données en même temps que les témoignages.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les femmes seulement, elle sont la plus grande découverte pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous tonifier, le vous stimuler, de vous rendre le force et la santé ? Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles agissent sur les organes affaibis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger, en tout temps, à tout âge et sous toutes conditions.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Sans crainte écrivez lui une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours le médecin s'empressera de vous répondre, en vous disant tout ce que vous aurez à faire pour hâter et assurer votre guérison. Toutes lettres adressées au

Department Medical, Boite 2308, Montreal.

sont toujours confidentielles par notre médecin.

En guerde contre les imitations rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Ne vous laissez pas tromper. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues au prix régulier de 50c la boîte, ou $2.50 pour le traitement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour le traitement complet franco, par retour du courrier, en mandant-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre, contient 50c dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payerions pastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis—pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306, Montreal, CAN.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE.
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de plaire à tout le monde. Venez vite.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

☞ Arrivés trop pour la vente des Fêtes . . . .

5000 Plats à Beurre Japonais,

Prix régulier 3c chacun. Nous les vendrons à

1½c chacun.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whisky, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistante aux clientes:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
THE OLD GREAT BOOT HOTEL
P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, pressés et remis à neuf.

THOMAS H. BYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Gordon Cognac Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous recevrez toujours courtoisie et politesse. Liqueurs pour les familles.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex,
91 RUE ARCH.
Un assortiment à un prix bien modéré. Chapelle gratuite pour les enterrements dans la ville pour les enterrements hors de la ville pour les enterrements pour Sociétés, Religieuses Nationales ou Sociétés. Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner encouragement à un compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie données pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 23, 24 et 25 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.
Seribners Columbian Burlesquers.
40—PERSONNAGES—40
Les 26, 27 et 28 Jan., avec matinée ordinaire, samedi
LA GRANDE TROUPE DE
Rice & Barton
Dans
"McDoodle's Flats"
Avec le Prince des Comédiens en tête,
J. K. HULLEN.
Billets en vente Lundi.

Grande Demonstration.
Café Chaud,
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire)
8c.
Porc Frais,
6c.
Mouton, quartiers de devant
7c.
Quartiers de derrière 10c.
Cette Semaine Seulement.
A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertures, une spécialité, à très bas prix. Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Centralville.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
280 Rue Middlesex.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de 1re classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESTARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL

J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres au or et au argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de l'Etoile. No 61

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

VIII.—NOUVELLES ANGOISSES DE LADINOIS.

—Mais, comment avez vous deviné que cette lettre était de Martial Desroches? Vous connaissez donc son écriture?

—Je l'ai ouverte, monsieur! Et j'ai fait mon devoir, vous le savez bien! Vous jouez l'ignorant devant ces dames; mais vous ne parviendrez pas à me tromper, car j'ai deviné, moi, ce que la justice ne sait pas.

—Pourquoi ne le lui dites-vous pas, vous qui livrez des lettres qui ne vous appartiennent pas?

—Parce que... parce que...fit Lardinois, se troublant encore, parce que je ne vous pas causé de nouvaux chagrins à votre mère, monsieur.

—J'aimeis votre explication, dit tout-à-fait dédaigneuse, mais je la véridierai. Je m'informerai de ce que votre Calliste Riffre a bien pu faire au Havre après m'avoir quitté. Mais je reviens à cette lettre ; vous avez donc ouvert un lettre qui m'était adressée? Vous ne vous en êtes pas dit que cette simple enveloppe avait quelque chose de sacre, de plus sacré qu'un coffre fort? Vous ne vous êtes pas dit que cette simple enveloppe avait quelque chose de sacre, de plus sacré qu'un coffre fort? Vous ne vous êtes pas dit que cette simple enveloppe avait quelque chose de sacre, de plus sacré qu'un coffre fort? Vous ne vous êtes pas dit que votre

LES DECHETS.

LA MEILLEURE MANIERE D'EN DISPOSER.

Un Nouveau Four Crématoire est Nécessaire.

A l'assemblée régulière du bureau d'hygiène, lundi après-midi, il fut unanimement voté de prier le conseil de ville de nommer un comité pour s'entendre avec le bureau dans le but de se procurer un four crématoire ayant une capacité suffisante pour consumer toutes les ordures de la ville. Conformément à ce vote, le Dr Harrington a écrit hier soir une lettre au maire et aux membres du gouvernement municipal demandant de nommer le dit comité. Cette affaire viendra probablement devant les conseillers et les échevins à leur assemblée de ce soir.

Le présent four crématoire, qui a été construit en 1892, ne peut consumer qu'environ 50 pour cent des immondices, même en l'opérant le plus possible et lorsque l'argent voté est suffisant pour son fonctionnement sans interruption. Conséquemment, le bureau d'hygiène a du disposer autrement des autres 50 pour cent d'ordures qui ont été vendues aux fermiers.

L'an dernier, cependant, cette vente a été restreinte aux fermiers ne vendant pas de lait dans la ville, pour faire cesser le danger qu'il y avait de boire du lait de vaches ayant été nourries de déchets.

Mais le bureau d'hygiène désire cesser entièrement cette vente et c'est pour cette raison qu'il a décidé de se procurer un four plus vaste, vu que c'est la seule solution de la difficulté.

Le revenu de la vente des déchets est approximativement de $3,000 par année, mais le bureau d'hygiène se dit que si une épidémie provenant de ce que des vaches et des cochons sont nourris de détritus, cette somme serait insignifiante en comparaison des pertes énormes que la maladie ne manquerait pas de produire.

A l'époque où le présent four crématoire a été construit en 1892, il ne l'a été que pour faire une expérience, et n'était le seul en existence dans la Nouvelle-Angleterre.

Conséquemment, il attira une attention considérable par tout le pays et il est encore le sujet que surveille les bureaux d'hygiène des autres villes.

Notre bureau d'hygiène est fermement convaincu qu'il n'y a pas de meilleure méthode pour disposer des déchets.

Depuis le nouvel an, une innovation a été introduite dans le département qui tend à diminuer le danger de contracter des maladies contagieuses par les détritus. Maintenant, lorsque des cas de maladies contagieuses sont rapportés au bureau d'hygiène, les vidangeurs conduisant les voitures ordinaires de la municipalité reçoivent l'ordre de ne pas aller prendre les déchets aux maisons où de tels cas se sont déclarés. Une charrette spéciale va recueillir ces déchets ainsi que ceux des hôpitaux et ils sont transportés au four crématoire où ils sont brûlés le plus tôt possible.

L'an dernier on avait vendu des déchets pris à l'un de nos hôpitaux, et il en est résulté qu'un cochon qu'on avait nourri de ces immondices contracta une maladie.

Comme le présent four crématoire a été remplacé par un grand: plusieurs fois depuis qu'il existe, il n'est plus possible de le donner de nouvelles dimensions, et il en faut un nouveau.

L'AFFAIRE MAYOTTE.

Ce que Raconte un Prisonnier Récemment élargi.

John D. Sheppard, prenant sa pension au No 27 corporation du Tremont, et qui était le voisin de l'infortuné Charles W. Mayotte à la prison, a signé le récit suivant de ce qu'il prétend connaître de l'affaire:

"J'ai vu Mayotte lorsqu'on lui passa les menottes au poste de police et j'étais avec lui dans la voiture de patrouille. Mayotte fut une attaque de delirium tremens avant que nous fussions rendus au Tower's Corner à la rue Appleton. Mayotte était rigide et apparemment inanimé.

"Il resta dans cet état plusieurs minutes.

"L'agent de police dit qu'il serait bientôt rétabli, et qu'il appellerait un médecin à son arrivée à la prison, mais il ne le fit pas, de sorte qu'aucun soin médical ne fut donné à Mayotte.

"Lorsque nous fûmes rendus à la prison, Mayotte était dans un pitoyable état et deux hommes durent le soutenir pour gravir les degrés du perron. Il ne paraissait pas savoir où il se trouvait et agissait comme un enfant. Il avait des papiers dans sa poche et il s'occupait à les sortir, puis à les laisser tomber sur le plancher pour les ramasser ensuite.

"Les officiers de la prison lui dirent d'ôter son chapeau et le pauvre homme était si enfantin qu'il leur demanda pourquoi on voulait qu'il était son couvre-chef. Lorsqu'on lui demanda où il était né et où sa femme demeurait, il répondit d'une manière qui trahissait sa terrible condition.

"Je fus placé avec un autre prisonnier dans une cellule voisine de celle de Mayotte et celui-ci ne cessa de se plaindre à partir du temps où j'entrai dans ma cellule jusqu'à entre 3 et 4 heures du matin. J'entendis le capitaine demander à M. Mayotte s'il boirait si on lui apportait quelque chose à boire et il répondit dans l'affirmative. On lui en apporta, et c'est toute la conversation que j'ai entendue entre Mayotte et aucune autre personne.

"Mayotte se lamenta horriblement toute la nuit. Ni l'homme étendu avec moi ni moi-même n'avons pu dormir un instant cette nuit-là, car nous réalisions que l'homme dans la cellule voisine se tuait lentement, vu que nous pouvions l'entendre se lancer sur cette cellule et se cogner contre la cellule ou sa couchette en fer.

"Les plaintes durèrent toute la nuit et elles devenaient de plus en plus pitoyables et tristes à entendre. Entre 3 et 4 heures du matin, mon compagnon de cellule me dit: Entendez vous cette plainte; je suis sûr que l'homme se meurt.

"J'entendis la plainte, et comme elle était douloureuse! Je compris que mon compagnon avait dit vrai et que M. Mayotte était mort.

"Juste avant la plainte nous avons entendu l'homme tomber et rouler sur le plancher, et je compris qu'il expirait.

"C'est la plus terrible nuit que j'aie jamais passée, et je n'oublierai jamais les lamentations crevant le cœur du pauvre homme. C'est bien malheureux qu'un homme puisse être laissé seul toute une nuit dans un semblable état. Il n'y a aucun doute sous ce rapport, que Mayotte s'est tué. Il avait été rendu fou par l'énormité de ses souffrances et il s'est tué en se frappant la tête soit sur les murs, la porte ou son lit.

"Je résolus alors qu'aussitôt que je serais libéré, je raconterais l'histoire de cette terrible nuit lorsque l'âme de ce pauvre infortuné s'est en allée devant son Créateur, prématurément, et à cause de ce que j'appellerai la pire négligence criminelle."

Sheppard avait été condamné à 81 en cour de police, et ne pouvant payer l'amende, avait dû aller en prison.

C'est le deuxième prisonnier relâché de la prison de Lowell qui raconte comment est mort Mayotte.

L'agitation pour une enquête se continue.

L'avocat John W. McEvoy a été consulté par les amis de feu Charles W. Mayotte et il suggère une enquête par le procureur général.

Le Dr Irish dit que le système à la prison devrait être changé.

Le comité législatif des prisons a eu une assemblée hier et il s'est déclaré en faveur d'une enquête.

Funerailles

A huit heures, ce matin, eut eu lieu à l'église St. Jean Baptiste les funérailles de dame Louis Mayotte, née Marie Louise Landry.

Le R. P. Desroches, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient six cousins de la défunte: messieurs Alb. ne Poissant, David, Alfred, Delphis et William Giroux et Napoléon Veilleux.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Assemblee ce Soir

Ce soir, au No 606 rue Market, aura lieu une assemblée du comité exécutif du cercle adjoint des membres du Chant Royal, pour affaires importantes. Tous sont priés d'y assister.

Par ordre

J. A. GAUSON, Président.

Adresse par excellence est Mack, arcenier Hall.

UNE CENTENAIRE.

MORT DE LA PLUS VIEILLE FEMME DE LOWELL.

Mde Bridget Fox avait plus de 105 Ans.

Mde Bridget Fox, la plus vieille femme de Lowell, est morte hier après-midi à 3 heures, dans son domicile, 190 Lakeview avenue, à l'âge remarquable de 105 ans et un mois.

Elle passa paisiblement, ayant auprès d'elle sa seule fille, Mde Thomas Delaney, et sa bru, Mde Peter Fox.

Jusqu'au temps de sa mort, Mme Fox avait fait preuve d'une vitalité phénoménale et elle avait encore sa connaissance à midi, soit trois heures avant d'expirer.

Tant qu'elle jouit de ses facultés, elle insista pour prendre soin d'elle-même.

Pendant sa dernière maladie, sa diète régulière a été du lait de malt qu'elle ne goûtait invariablement qu'après avoir pris se vêtre dans sa main, et alors elle buvait sans se faire aider.

Au commencement de novembre, elle avait eu une attaque de grippe, et pendant près d'un mois on craignait pour ses jours. Cependant, elle finit par se rétablir, et jusqu'à ces jours-ci elle put marcher comme d'habitude. Mais elle était un peu plus faible, et une seconde attaque l'a emportée.

Cette centenaire était née en Irlande le 23 novembre 1793 dans le comté de Monoghan, près de la ville de Bellctrain qui est magnifiquement située sur les collines entre les lacs Egish et Sillan, à environ 20 milles à l'ouest de Dundalk, le chef lieu du comté de Louth.

Elle se mariait au printemps de 1844, en Irlande, ayant dans le temps quelques mois de plus que 20 ans.

De cette union naquirent huit enfants—sept fils et une fille, celle-ci étant Mde Thomas Delaney, de cette ville, qui est la seule survivante de la famille.

En 1848, son mari, accompagné par deux de ses fils, et par sa fille, arrivait aux Etats-Unis via le Canada et allait s'établir dans l'Etat de New York, où il trouva de l'emploi dans la construction d'un chemin de fer.

Quatre années plus tard, en 1852, Mde Fox arrivait à New York, et la première nouvelle qu'elle reçut de ses siens dont elle avait été si longtemps séparée fut une lettre lui apprenant la pénible nouvelle que son mari et l'un de ses fils étaient morts du choléra qui avait éclaté parmi les hommes avec lesquels ils travaillaient.

La pauvre veuve retrouva ensuite son fils et sa fille; c'étaient les seuls enfants qui lui restaient, ses autres enfants étant morts en Irlande. Avec son fils et sa fille, Mde Fox s'en vint à Lowell où elle trouva de l'ouvrage dans les manufactures. Elle avait dans le temps près de 60 ans; mais grâce à sa merveilleuse constitution, elle était aussi active que beaucoup de personnes de 35 ans, et elle fut une ouvrière si excellente qu'elle n'eut aucune difficulté pour garder des positions rémunératives.

Mde Fox venait d'une famille remarquable par la longévité de ses membres.

En 1896, une de ses sœurs en Irlande mourait à l'âge de 102 ans et une autre, Mde Cullerton, qui est décédée rue Church, en cette ville, en 1896, à l'âge de 75 ans, avait, croyait-on, la promesse de devenir centenaire sans une fatale attaque de grippe, tant sa vitalité était grande.

La mère de Mde Fox est morte passée cent ans.

La défunte possédait une excellente mémoire. Elle pouvait parler avec autant de lucidité sur des événements qui s'étaient passés il y avait 80 ou 90 ans que de choses arrivées l'été dernier. C'était toujours avec plaisir qu'elle relatait les scènes et incidents émouvants au temps de la chute de Napoléon, de la bataille de Waterloo et de la grande lutte entre Donnelly et Cooper dans Kildare

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 25 Jan. 1899

Une Pensee Consolante.

N'ayez crainte, même si vous n'avez pas le sou, car la production de l'or, dans le monde, ne s'épuisera pas de sitôt. C'est une consolation pour ceux qui ont l'ambition de posséder l'un de ces jours une grande quantité du précieux métal jaune.

Le directeur de la Monnaie, à Washington, nous a causé un immense plaisir en nous apprenant que les mines d'or de toute la terre ont donné en 1898, un rendement de $275,000,000, ce qui est $75,000,000 de plus que la production de 1895.

Si l'année en année, si l'on en croit la statistique qui ne ment jamais, on arrache au globe terrestre une plus grande quantité de pépites d'or.

Mon Dieu, que c'est consolant!

Mais ce le serait bien plus si tous les ans les pièces d'or étaient de moins en moins rares au fond de notre escarcelle.

D'ailleurs, savez-vous au juste ce que c'est que l'or. Les chimistes vous diront que c'est un métal plus ductile et plus tenace que tous les autres métaux; très malléable, solide, peu dur, fusible au chalumeau, est attaqué seulement par l'eau régale. Il est d'une couleur jaune plus ou moins pure, tirant quelquefois sur le blanjaunâtre, le verdâtre ou le rougeâtre. C'est le plus pesant de tous les métaux, excepté le platine. Il ne se présente jamais dans la nature qu'à l'état natif, mais non pur. La plus grande partie de celui qui est livré au commerce provient du lavage des sables aurifères. On le fond ensuite et on le transforme en lingots.

C'est en Amérique qu'on en a trouvé le plus : au Pérou, en Californie et enfin au Yukon.

Malgré que Lafontaine ait dit : Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux, il y aura toujours des gens,—et ce sera dans tous les temps le plus grand nombre—qui soutiendront le contraire.

Or, sachez que l'augmentation dans la production de l'or ne fait pas mine de vouloir s'arrêter; au contraire, les experts du département de la Monnaie à Washington prédisent pour 1900 un rendement qui excèdera $300,000,000, et l'accroissement se continuera, toujours d'après ces prophètes, pendant au moins un siècle.

Oui, mais n'a-t-on pas songé, d'un autre côté,que la population du globe marche grand train, malgré la dépopulation en France et ailleurs? Il suffit d'avoir des Chinois sur terre pour ne pas craindre l'extinction de la race humaine, sans parler des Canadiens.

Les chiffres du directeur de la Monnaie sont d'autant plus intéressants qu'il n'y a pas longtemps on savait soutenait dans un long article qui a été fort commenté que les dépôts d'or de la terre, du moins ceux qui peuvent être atteints, s'épuisaient rapidement et qu'avant un laps très long le marché du precieux métal deviendrait coutant les valeurs sur les marchés du monde.

Depuis la découverte de l'Amérique, la production de l'or dans le monde entier a été d'environ 40,000,000,000;mais une bonne quantité de cet or a été utilisé dans les arts et

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Ajoutons ... Ajoutons-nous ... Grand-Mère ... Les Parfums ... Les Savons ... Les Brosses ... Les Eponges ... Les Articles de Fantaisie ... Les Articles de Toilette ... Les Articles de Bain ... Les Articles de Pharmacie ... Les Articles de Chimie ... Les Articles de Photographie ... Les Articles de Peinture ... Les Articles de Vernis ... Les Articles de Pinceaux ... Les Articles de Papeterie ... Les Articles de Bijouterie ... Les Articles de Horlogerie ... Les Articles de Quincaillerie ... Les Articles de Ferblanterie ... Les Articles de Plomberie ... Les Articles de Tuyaux ... Les Articles de Robinets ... Les Articles de Pompes ... Les Articles de Fontaines ... Les Articles de Lavabos ... Les Articles de Baignoires ... Les Articles de Cuisinières ... Les Articles de Poêles ... Les Articles de Fourneaux ... Les Articles de Tapis ... Les Articles de Linoleum ... Les Articles de Rideaux ... Les Articles de Stores ... Les Articles de Tapisserie ... Les Articles de Papiers ... Les Articles de Bordures ... Les Articles de Peinture ... Les Articles de Vitrerie ... Les Articles de Plomberie ... Les Articles de Tuyaux ... Les Articles de Robinets ... Les Articles de Pompes ... Les Articles de Fontaines ... Les Articles de Lavabos ... Les Articles de Baignoires ... Les Articles de Cuisinières ... Les Articles de Poêles ... Les Articles de Fourneaux ... Les Articles de Tapis ... Les Articles de Linoleum ... Les Articles de Rideaux ... Les Articles de Stores ... Les Articles de Tapisserie ... Les Articles de Papiers ... Les Articles de Bordures ... Les Articles de Peinture ... Les Articles de Vitrerie ...

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

AVEU

A Mlle Rosanna J...

Vous ne voulez pas croire, enfant, que je vous aime,
Que je n'aime que vous et que c'est pour la vie;
Vous ne voulez pas croire à la tendresse extrême
Qui fait chanter l'espoir en mon âme ravie.

Vous riez, ô moqueuse, à cet aveu loyal
Echappé de mon cœur en son trouble profond.
Vous riez, ô méchante, ignorant tout le mal
Que vos rires cruels à mon âme feront.

Ah! si vous m'aimez, laissez moi vous chérir!
Vous voyez, n'est-ce pas, je demande bien peu;
Laissez-moi, tout heureux, ou survivre ou mourir
En mêlant votre nom à celui du bon Dieu.

ARTHUR.

Lowell, 28 janvier 1899

il s en est perdu une certaine partie que nous voudrions bien avoir dans notre bourse, car nous nous trouverions millionnaire.

On peut perdre de l'or de diverses manières. D'abord il s'use, puis les multiples naufrages en ont engloutl pour des sommes fabuleuses dans le sein des océans, à tel point que des capitalistes ont parlé de fonder des compagnies qui iraient retrouver le métal qui semble à jamais perdu.

Il ne serait pas surprenant si le Révérend Jernegan avait réellement découvert quelques grains d'or dans le sel marin.

Savez vous aussi que les cimetières recèlent de l'or?

Chaque année les dentistes des Etats Unis mettent dans les dents de leurs clients pour $500,000 d'or, et un savant français a calculé qu'au bout de trois siècles, du train que va le remplissage des dents en ce pays, nos cimetières contiendront pour au delà de $150,000,000 du métal jaune.

Alors il ne sera plus nécessaire d'affronter le climat glacial du Klondyke pour aller à la conquête de la toison d'or, mais on n'aura qu'à fouiller dans les tombes.

Il est connu que dans les temps anciens d'immenses accumulations d'or ont été opérées par plusieurs potentats, mais personne ne sait ce qu'elles sont devenues. Il est certain que très peu d'or était en circulation au moyen âge.

Mais depuis cette époque, et particulièrement durant les quatre cents dernières années, la provision d'or du monde a toujours été en augmentant.

La production des quatre dernières année a été d'environ $900,000,000, et le Trésor des Etats-Unis en possède $245,000,000 à lui tout seul.

Comme nous le disions au commencement de cet article, n'ayons aucune appréhension au sujet d'une pénurie du métal jaune qui ne se produira jamais, d'après M. Preston, employé au département du Trésor à Washington.

"Il ne viendra jamais un temps, a-t-il dit, où l'or sera rare. Jusqu'à présent nous n'avons fait que d'effleurer la surface de la terre aux endroits où l'or a été découvert. Des dépôts incalculables, encore intacts, comme, par exemple, ceux des Philippines, restent pour l'exploitation."

Benjamin Suite, écrivant sur la "Langue française en Canada" raconte qu'un maçon nouvellement arrivé de France en Canada déclarait avec emphase qu'il paraît "France", que les Canadiens ne le pouvaient comprendre, que c'était déplorable, etc. Il n'avait pas dit une phrase dans son patois que nous nous trouvions interloqué à notre tour. Au milieu de termes français, des expressions qui ne sont pas dans le dictionnaire se heurtaient, s'embouteient bout à bout et nous faisaient songer à ces mots de deux ou trois lignes que les Anglais écrivent pour exprimer toute une phrase en langue sauvage. Nos gens "télescopent" un peu leurs mots, mais ils ne poussent jamais l'élision aussi loin, et du reste ils n'ont pas à leur service cet accent mâchonné, si toutes ces tournures étranges. Il en résultait qu'ils ne comprenaient pas le maçon. Ce qui nous amusa infiniment, c'est que celui ci comprenait les Canadiens-français tout en n'écrivant qu'ils ne parlaient pas français!

Les diverses nations du globe ont leur jour spécial de dévotion. Les Indiens ont le dimanche; les Grecs, le lundi; les Perses, le mardi; les Assyriens, le mercredi; les Egyptiens, le jeudi; les Turcs, le vendredi, et les Juifs, le samedi.

La dernière conférence du grand orateur Ingersoll, sur le "diable" montre jusqu'à quel point le colonel connaît son sujet.

La statue de Pierre le Grand, à St Pétersbourg, pèse 1,000 tonnes. C'est la plus grosse statue de fonderie.

A Jerome, Arizona, il n'y a pas de prison; et les prisonniers sont enchaînés au poteaux télégraphiques.

Ne parlez jamais mal de vous-même. Il y a toujours assez de personnes qui le font.

Une des curiosités de l'Ile de Mahe, dans l'océan Indien, est une chapelle bâtie en corail.

Les enfants des Etats-Unis achètent en détail pour $45,000,000 de joujoux par année.

Lorsqu'un homme connaît la musique, il n'est pas sensé connaître autre chose.

Un homme scientifique affirme que la véritable couleur de l'eau est la bleu.

Il y a eu un an hier que le Maine a été envoyé dans les eaux cubaines.

Il y a près de 400 orphelinats en Prusse avec 20,000 internes.

Pour Rire.

Joson—Docteur! L'insomnie dont je souffre depuis longtemps est pire maintenant qu'elle l'a jamais été.

Le docteur—Pas possible!

Joson—Si, je ne puis plus maintenant dormir quand il est l'heure de se lever

Joson—Oh! où allez-vous donc comme ça avec ce tapis à essuyer les pieds?

Boson—Je m'en vais chez le bijoutier.

Joson—Chez le bijoutier.

—Boson—Oui; un de mes amis, qui arrive du Klondike, est venu me rendre visite ce matin et il s'est essuyé les pieds dessus.

Bouleau—Moi, j'ai toujours aimé dîner en compagnie d'homme qui savait bien ordonnancer un repas!

Roul au—Vous avez raison. On a presque autant de plaisir que de dîner avec un homme qui paie le repas.

Le magistrat (sévèrement) Prison-

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 23, 24 et 25 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.
Scribners Columbian Burlesquers.
40—PERSONNAGES—40
Les 26, 27 et 28 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.
LA GRANDE TROUPE DE
Rice & Barton
Dans
"McDoodle's Flats"
Avec le Prince des Comédiens en tête,
J. K. MULLEN.
Billets en vente Lundi.

Grande Demonstration.
Café Chaud.
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire) 8c.
Porc Frais, 6c.
Mouton, quartiers de devant 7c.
Quartiers de derrière 10c.
Cette Semaine Seulement.
A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix. Brosses a chevaux. Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676a—340 rue Bridge, Centraville

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CE QUI EST BON VIVE LA BONNE BIERE

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a en son nom beaux chariots blancs et noir de ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,
Prompt Règlement pour toutes pertes.
Lisez L'ETOILE.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste
A les meilleurs remèdes pour toutes espèces de maladies qui affligent l'humanité. Il a joui d'un succès continu pendant 22 ans. Personne ne doit désespérer avant de le voir et le consulter. Il guérit avec succès les maladies anciennes et nouvelles, venez le voir si votre santé est délabrée, il vous guérira. Ses cures sont attestées par des milliers de patients qui ont bénéficié de son énergie incontestable, et de son unique méthode de traitement. Il a donné une vie nouvelle aux patients qui désespéraient de leur guérison et les a guéris dans maintes et maintes occasions où les malades avaient été condamnés par le médecin régulier de la famille.
Le Dr Breton dans bien des cas a guéri des personnes qui avaient été soignées par des avantriers qui ne comprenaient pas la cause de la maladie de leur patient. Tout le monde sait que le Dr Breton est un praticien régulier et est enregistré selon les lois du Mas achusetts et a toujours été reconnu honnête dans toutes ses transactions. Une raison majeure qui doit porter les gens à patronner le Dr Breton, est sa grande connaissance de la science de la médecine et de la chirurgie.
Les cas où le docteur excelle et est spécialisé, sont les maladies de prostration nerveuse, dérangement de l'estomac, système nerveux, maladies chroniques du cœur, des poumons, du cerveau, des rognons et de la vessie, manques de sommeil, faiblesse, débilité, rhumatisme, paralysie, névralgie, maladies des nerfs et de l'estomac.
138 rue Merrimack,— Ancien Bureau du Dr Chapman.
Résidence, 101 rue Grand, Lowell, Mass.
Heures de bureau—10 à 12 a. m.; 2 à 4 p. m. Tous les jours excepté le jeudi
Le dimanche depuis 12 à 5 p. m.
Consultation Gratuite. Si vous êtes malade, ne tardez pas. Allez le voir. Respectueusement,
Dr J. H. BRETON
Certificats de guérison peuvent être vus au Bureau du Dr Breton.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en main une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Arrivés trop pour la vente des Fêtes
5000 Plats à Beurre Japonais,
Prix régulier 3c chacun. Nous les vendrons à
1½c chacun.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 - rue Central — 241.

AUX ATELIERS DE
L'ETOILE,
On fait toutes sortes d'impressions telles que
Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Affiches,
Programmes de Soirées,
Programmes de Danses,
Aux plus bas prix de la ville.
67 rue Market.
Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Chaussures Sorosis pour Dames, $3.50. A Lowell—Nous sommes les seuls légitimes agents
LA BON MARCHE DRY GOODS CO.
VENTES D'UNE HEURE,
De 2 à 3 et de 4 à 5 heures.
VENEZ VOIR NOS IMMENSES OCCASIONS.
Nous ne donnons pas nos marchandise au prix coûtant et au-dessous sans un but. Notre but est d'amener les gens dans notre magasin, pour qu'ils voient eux-mêmes que nous vendons comme nous annonçons. Aussi nous ne désirons pas vous donner l'impression que nous ne faisons pas de profit—Nous en faisons des profits lorsque nous vous servons (comme nous le faisons) et que vous venez regarder par tout notre magasin; alors nos prix et nos qualités étant soigneusement considérés par vous, nous nous attendons à ce que vous achetiez de nous à-propos.
La Vente par tout notre Magasin se continue.
Marchandises en laine tricotée
A ce temps de la saison, nous considère ne que les Tricots devraient être vendus à ... et nous vendons. Nous les avons donc tous remarqués et nous les vendrons comme suit!
Fascinators, Collerettes, &c., qui étaient 25c, 35c et 49c, pour 19c.
Tam O'Shanters, que nous appelons une valeur à 35c, maintenant 19c.
Capuchons, Fascinateur et Châles, perles, toutes couleurs, étaient 49c et 50c, pour 39c.
Tams, Fascinateurs, Châles en Laine, &c., étaient 69c et 69c, pour 49c.
Fascinateurs perles, Châles et Capuchons nais, étaient 79c, à 69c.
Beaux Capuchons Zephyr, tricot de fantaisie, étaient 98c, pour 75c.
Une ligne complète de jolis et propres Fascinateurs, perles, nœuds de ruban, 98c.
Gilets, Casquettes, Bonnets d'Enfants.
Casquettes d'Enfants, Edredon et édredon, satin, étaient de 25c à 50c pour 19c.
Casquettes d'Enfants, Edredon et Soie, à 25c.
Gilets d'Enfants de 1 à 4 ans, couleurs de service, en flanellette, à 49c et 50c; assortiles et Bonnets d'Enfants, de 98c pour 49c et en Soie et Etredon d'autres en Soie et Velours, gaînés en dentelle, étaient 1.47 et 1.98, pour 98c chacune.
Gilets Tuxedoes d'Enfants, gaînés en Angora, 1 à 4 ans, 98c.
Sous-vetements en Coton.
Cache-corsets pour 7c.
Cache-corsets, cou V et haut, 15c.
Cache-corsets, cou V et carré, garnis en dentelle et en hamboung, 19c.
Cache-corsets, cou V et haut, dentelle et hamboung, &c., 25c.
Caleçons pour dames, unis, trois rangées de pile, seulement 15c.
Caleçons pour dames, volant parsiflule, garnis en hamboung et unis, 25c.
Caleçons pour dames, marqués 50c, 39c.
Robes de Nuit de dames, à 39c.
D'autres à 49c; d'autres de 79c et 98c, garnies en dentelle, insertion, &c., à 59c.
Departement du Soubassement.
Voyez notre Comptoir Special de 10 cents.
C'est un gros, 5 pieds de large, 126 pieds de long. On vous pouvez acheter 50 pieds de corde à linge, des portes-cacatoes, des chaudières à poêle, de 12 qts, des rouleaux à serviettes, des brosses à chaussures, pelles à charbon, galvanisée, chandelles à tuil, broches, grandeur 9 à 14, vernis pour nettoyer l'argent et les meubles, cages, lampes à gaz au complet, abat-jour, &c.
Bon Marche Dry Goods Co., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.
COMMIS ANGLAIS: — Messieurs A. Gélinas, M. L. Travers; Mesdes Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, Achin et Marie Drouin; MM. Cléo Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ... ossette.

Feuilleton de L'Etoile. No. 64
LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.
DEXIEME PARTIE.
VIII.—NOUVELLES ANGOISSES DE LARDINOIS.
Les employés de M. Lardinois avaient remarqué que, depuis son brusque voyage au Havre, Calliste Raffec était encore plus sombre, plus taciturne qu'autrefois. Il était même devenu plus dur pour eux; car il était très dur; il se vengeait sur ses inférieurs de l'esclave d'ufférieur dans laquelle il tenait son patron.
Cependant, depuis son expédition du Havre, il s'était permis quelques libertés.
Ainsi, auparavant, il se rendait toujour debout, quand il se rendait dans le cabinet du patron; maintenant, il se tenait encore debout, s'il venait pour chercher le courrier ou pour parler d'affaire; mais, si M. Lardinois parlait de ses affaires personnelles, il s'asseyait tranquillement sur le divan qu'affectionnait Didi-r.
—Calliste, dit Lardinois, personne ne nous écoute.
C'était par ces mots que le commerçant préludait aux entretiens intimes.
Calliste s'assura qu'aucun employé ne rôdait dans les environs du bureau, ferma soigneusement la porte, puis vint s'asseoir en face de son patron.
—Jessire, Calliste dit Lardinois d'un ton goguenard, vous avez triomphé trop tôt. A vous entendre nous étions débarassés de M. de Chauvavert.
—Ah! il est revenu? fit Calliste sans se troubler.
Aujourd'hui.
Et puis, il m'a fait une scène épouvantable.
Lardinois raconta à Calliste Raffec ce qui venait de se passer chez lui.
—Eh bien, dit Calliste quand son patron eut terminé, vo s l'avez mis à la porte?
Dui; mais à quoi cela m'avance-t-il?
—Ca vous fait toujours gagner du temps.
—La belle affaire.
Je vous avais dit que je voulais à tout prix l'empêcher de revenir à Paris.
Je ne prévoyais que trop ce qui est arrivé.
Il a vu ma femme et mon Adrienne.
Vous avez le droit de lui interdire votre maison.
Calliste semblait très calme; il cachait admirablement l'effroi mêlé de fureur que lui causait le retour de Daniel.
Il voulait forcer le commerçant à lui demander nettement de faire une nouvelle tentative contre son beau-fils.
—Lui interdire ma porte? fit Lardinois.
Puis-je empêcher ma femme et ma fille de sortir?
Daniel ne pénétra jms chez moi; mais ces dames le verront en cachettes.
Il résultat sera le même qui si mon beau-fils s'était installé chez moi.
Or, le but qu'il poursuit est de me succéder.
Il a de l'argent. Combien? je ne le sais pas; mais évidemment une grosse somme, puisqu'il m'a offert de me rembourser ce qu'il me devait!
—Eh bien, monsieur il vous succédera; puisque n'y verra rien d'étonnant, dit Calliste affectant un air naïf.
Il épousera même votre fille, vous aurez deux enfants au lieu d'un, et puis des petits-enfants. Vous aurez dont tous les bonheurs de la famille, ou ceux du feu.
On vous dorlotera bien, on vous fera coucher de bonne heure. Votre beau fils a une volonté énergique, il saura vous arracher aux plaisirs qui ruine votre santé. Je ne vois vraiment pas de qui vous vous plaindrez.
—Mais, Calliste, vous ne devinez donc pas qui si M. Daniel me succédait, il ne voudrait plus de vous dans la maison?
—Eh bien! monsieur, je trouverai une autre place; je ne sera pas plus difficile d'en trouver une aussi bonne que celle-ci.
—Monsieur Calliste, vous savez bien...
—Oui, mon avenir, n'est-ce pas? Je les connais, vos promesses. Elles sont magnifiques, vos promesses, seulement, vous ne les tenez pas. Alors, à quoi bon se demeurer pour vous?
Et lutter de nouveau contre M. de Chantouvert, merci! La partie est trop rude.
Chargez-en M. de Bourgvieux et Clara.
C'est leur affaire, d'ailleurs. Il est vrai que s'il me plaisait, à moi, de contrecarrer leurs efforts, je rendrais inutile tout ce qu'ils pourraient faire.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses patrons en particulier, de venir le voir.
DESTARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

Plaisant au Palais.
Notre carotte bien choisie de Vins et Claret de California, coûte à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
256 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
J. D. GRANT,
54 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or ... gent, à des prix plus bas que jamais ... comprenant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Nouvelles du Canada
MONTREAL
VEUT RENCONTRER CYR.
—C'est de France que nous arrive un heroule, pour qui c'est un jeu, paraît-il, de lancer en l'air des haltères de 230 livres. Il a défait tout les hommes d'Europe, soit pour lever ou pour lancer des poids et il se promène actuellement aux Etats Unis, sans trouver personne qui veuille se mesurer avec lui.
Albert Auvry est né à Cherbourg et n'a que 27 ans. Il pèse 285 livres. Il mesure 48 pouces de poitrine et 18 pouces et demi de biceps.
Ce nouveau Samson a lancé un défi au monde entier.
QUEBEC
PETITES NOUVELLES.
—Le Dr Guay, député de Lévis, qui est à l'hôtel Dieu depuis quelques semaines, est très mal aujourd'hui.
—Le maire Roy, de Lévis, l'échevin Laine ont été élus par acclamation. L'échevin Verreault a été élu par cent dix voix de majorité.
—E. L. Rondeau, épicier de cette ville, a déposé son bilan.
—Les commissaires du havre ont décidé de forcer la main de l'hon M. Dobell, afin qu'il presse le gouvernement fédéral à élargir le bassin de radoub de Lévis.
—Le coroner Beaulieu vient de tenir une double enquête dans la famille de M. Onésime Basin. Un bébé de deux ans s'est empoisonné avec les remèdes destinés à sa mère, et un nouveau-né est mort aux fonds baptismaux. Dans le premier cas, verdict d'empoisonnement accidentel par la morphine, et dans l'autre cas mort de l'asphxie.
SHERBROOKE
DEGES.
—L'épouse de M. L. C. Bélanger, C. R., et conseiller de ville, née Margaret Harriette Baldwin Unsworth, est décédée à 9 15 hrs, avant-hier soir, à sa résidence, 21 rue Jordon. Elle était âgée d'environ 55 ans.
STE SCHOLASTIQUE
CORDELIA VIAU
—M. J. D. Ledud, avocat de Cordélia Viau, a tout tenté en vue de la loi pouvait permettre pour sauver sa cliente; ses dernières et suprêmes demandes au Procureur Général, l'hon. M. Archambault, et au Solliciteur-Général, l'hon. M. Fitzpatrick, n'ayant pas été favorablement accueillies, Monsieur Ledue s'est rendu dimanche auprès de la malheureuse pour lui déclarer qu'il n'y avait plus pour elle d'espoir et qu'elle devait se préparer à la mort.
M. Ledue a accompli ce devoir avec beaucoup d'émotion. J'ai tout fait pour vous, lui a-t-il dit, mais en vain; vous n'avez plus rien à attendre de la miséricorde humaine et je ne reste d'autre consoli à vous donner que celui de vous bien préparer à paraître devant Dieu.
Cordelia Viau a écouté son avocat d'un air flegmatique et la redoutable nouvelle l'a à peine impressionnée. Lisant seule, elle est allée s'asseoir près d'une petite table dans son cachot et s'est mise à songer. Elle n'a pas pleuré.
Le sentiment public dans le comté des Deux-Montagnes et dans tout le district de Terrebonne, c'est que la justice doit être inexorable pour les deux assassins du malheureux Isi Ie-Poirier, et que la Loi doit impitoyablement venger la boucherie de St Canut.
Les requêtes de Sam Parslow se signent ici et là, mais on ne croit pas qu'elles aient l'effet que le complice de Cordélia paraît en attendre.
TROIS RIVIERES
L'EVECHE DE TROIS-RIVIERES
—En annonçant que la nomination du chanoi e Cloutier au siège épiscopal de Trois-Rivières était prématurée, on a donné la note juste des événements. Il est constaté par les nouvelles reçues, que rien d'officiel n'est connu, ni à l'évêché de Québec, ni à Trois-Rivières. Ce qui a donné lieu à cette nouvelle, si je suis bien informé, c'est que lors de la fête qui a eu lieu au séminaire de Nicolet, jeudi dernier, une autorité ecclésiastique de ce diocèse aurait émis l'opinion que la nomination de l'évêque de Trois-Rivières devrait concorder avec la cérémonie de l'installation de l'Aillum. Cette opinion d'un haut dignitaire ecclésiast que de Nicolet a été télégraphié à "Rome" et, de Québec, non comme opinion, mais comme fait accompli; de plus, quelques prêtres de l'archevêché, trompés eux aussi par cette dépêche de "l'Evènement", ont écrit privément au Révérend M. Cloutier pour le féliciter, et ces lettres, venant de Québec, ont été interprétées comme l'écho d'une nouvelle officielle de Rome arrivée à l'évêché de Québec.
ST EUSTACHE
MORT DE L'HON. DR DAVID MARSIL
Ils disparaissent les uns après les autres—trop vite, hélas! —ceux de cette vieille génération qui ont vu garder comme un trésor précieux le patriotisme ardent, la distinction parfaite et l'honorabilité dont tout citoyen doit l'exemple à son pays.
Après le lieu du Nord, Wilfrid Prévost, David Marsil!
Qui l'aurait cru?
Sa réputation comme médecin et chirurgien était—que l'on en passe l'expression—américaine.
Un fait à noter à ce propos: il avait été appelé en consultation avec les sommités de la science chirurgicale auprès du lit du président Garfield, frappé d'une balle par Guiteau.
Le Dr Marsil aimait la littérature et les arts et c'était plaisir de lui entendre réciter des pages entières des grands auteurs du XVII siècle, comme des auteurs contemporains.
Polémiste à ses heures, il publiait dans les revues médicales et littéraires des deux mondes des articles hautement prisés.
Il était aussi musicien et il aimait à faire se multiplier sous la voute de l'église historique de St Eustach; les harmonies de son âme de compositeur et d'artiste accompli.
Mais il était surtout orateur. Avec quelle fougue, quel entrain, quel enthousiasme il défendait les causes qu'il croyait justes et sacrées!
Il s'est dévoué pour son parti; deux fois candidat, il a fait deux luttes superbes, seul dans ce comté des Deux Montagnes qui n'était pas facile à enlever à l'ennemi.
Catholique convaincu, il est mort comme il avait vécu: en paix avec Dieu. A ses dernières moments, empreints d'une sérénité parfaite, il avait à ses côtés sa famille éplorée à laq elle il prodiguait les consolations suprêmes, mais aussi M. le curé Ouimet qui lui avait administré les secours que la religion accorde à ceux qui vont disparaître.
Le Dr Marsil était né à St Timothée, comté de Beauharnois, le 14 février 1835, du mariage de David Marsil, marchand, et de Josephine Bergevin.
Il fit son cours d'études à Sainte-Thérèse et à Saint-Hyacinthe et en 1855 il était reçu médecin. En 1833, il épousait Mlle Pauline Paquin, de St Eustache, où il pratiquait sa profession et qu'il n'a pas quitté depuis.
Il a occupé toutes les principales charges municipales de sa paroisse. En 1888 il était appelé au Conseil Législatif, en reconnaissance des services qu'il avait rendus à la cause libérale et presqu'en même temps que fen le regretté Wilfred Prévost dont il était l'ami sincère et dévoué. Il laisse une veuve et six enfants.

Elu Maire
Dublin, Irlande, 24 jan—John Daly, le prisonnier d'Etat irlandais, qui a été libéré de la prison de Portland en 1896, après y avoir été condamné à perpétuité, vient d'être élu maire de Limerick.
Daly avait été accusé d'avoir trompé dans une trame horrible par laquelle on aurait fait sauter la maison commandant pendant une session.

Pour avoir notre Almanach.
Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes and invigorates manhood, fills shrunken, blood bounding through your veins, feels the pulse, replaces nature's issue. Every organ acts and tingles with new found strength.
Does for old young men and men in vigor making and keeps unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use ...ZIONA.
It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, alcohol and indiscretions which undoubtedly ruin the business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, fading memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1, in our package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 40-page book sent free plain sealed envelope.
THE ZIONA CO., 40-44 Plymouth Pl., Chicago.
En vente Jan Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans tous les cas où les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Traîneaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Réduction.....
DANS LES
Chapeaux
POUR TOUT LE MOIS DE JANVIER.
Venez voir mes prix.
Mde Maxime Lépine,
337 Rue Moody,
Coin de la rue Race

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau prêlevoir ou un nouveau hardillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, où en fait on vous vendra les meilleures valeur, ou en fait qui joint d'un rapport la bon, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournases.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

ACHETEZ VOS PATINS
— CHEZ —
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Fournaille du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Après les Fêtes
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie,
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

$100 de Récompense.
Les lecteurs de ce journal apprendront avec plaisir qu'il est au moins une maladie qui, à la science, reste sans cure. Le Catarrhe. Cette Catarrh Cure est le seul remède connu dans la fraternité médicale. Le Catarrhe étant une maladie constitutionnelle, il nécessite des traitements constitutionnels. Le Catarrhe Cure est pris intérieurement, agissant directement sur le sang et l'système, détruisant ainsi les germes de la maladie, enfin et en constituant la santé générale, et conférant l'œuvre de l'guérison. Les gens Hall et Cie, de Toledo, Ohio, ont pris pour thèse en ce sujet de la Catarrh Cure et ils ont publié des certificats de guérison. Ils offrent $100 pour tout cas qui ne peut pas être guéri. Adresse F. J. CHENEY & CO., Toledo, O.
Vendu chez tous les Pharmaciens.
THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Ginsen Ginsen Ale de Jones, Old Kinderkey Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous tr

Une Vente d'Ecoulement

Jeudi matin, le 26 janvier nous ouvrirons nos portes pour la grande vente d'écoulement. On ne parlera ne de ça en ville Aujourd'hui nous REDUISONS LES PRIX sur tout ce qui reste de notre belle ligne de marchandises d'hiver, et lorsque nous disons que vous pouvez économiser au moins la MOITIE, nous déprécions les faits au lieu de les exagérer. C'est un sacrifice immense pour nous, mais nous ne reculerons pas. Nous voulons nous débarasser des marchandises. Nous ne voulons retenir aucun marchandise jusqu'à l'automne prochain—si nous pouvons nous en empêcher—et nous croyons que nous le pouvons.

Nous ne croyons pas qu'il est nécessaire de vous forcer à venir. Les bas prix feront remplir certainement le magasin d'acheteurs prévoyants.

Ne restez pas chez-vous.
JEUDI MATIN.

Lowell One-Price Clothing Co
Nos 72 & 88 rue Merrimack.

Notes Locales.

L'Empress of India" est parti de Hong Kong le 24 janvier 1899.

Le Cercle d'Youville, C de la F, a fait les préparatifs préliminaires pour sa prochaine soirée à son assemblée régulière d'hier soir.

Demain soir aura lieu une assemblée de l'Association des Commis dans la salle des Banks, et des affaires importantes seront réglées.

Nous apprenons avec plaisir que l'ex-maire Courtney a pu enfin quitter la chambre et que probablement la semaine prochaine il pourra sortir.

M. Henry Farrington, l'un des officiers de la cour de police et qui a été frappé de paralysie la di-donnée il se rendait à sa demeure, est toujours dans un état précaire.

Le maire, l'avocat de la ville Qua et W. H. Anderson ont eu une conférence hier au sujet des contrats de pavage de la rue Aiken et des frères Dunn. L'affaire n'était pas réglée à la fin de l'assemblée.

A L'HOTEL DE VILLE

FAGAN ELU MESSAGER DE VILLE.

L'Affaire du Departement des Assesseurs.

Les conseillers réunis en assemblée à l'hôtel de ville, hier soir, ont voté de remplacer Charles F. Going, le messager de ville républicain, par Frank M. Fagan, un démocrate.

Le bureau des échevins avait élu à ce poste l'ex-conseiller Fagan dans une assemblée antérieure. Il ne fallait que trois votes républicains pour l'élire à l'assemblée du conseil, hier soir, et au dernier balottage les trois votes furent trouvés.

A la surface, il semblerait qu'il y a une entente qui comprendra aussi quelques autres positions, mais à la fin de la réunion du conseil, hier, on croyait que M. Fagan avait dû son élection à la contestation entre M. Going et M. Lorenzo E. Smith, l'autre candidat républicain en vue, les amis de M. Smith renversant M. Going par ce que leur propre candidat ne pouvait être élu.

La nomination de l'ex-maire Geo. ge W. Fifield comme membre du bureau d'hygiène a été faite et confirmée.

LE BUREAU DES ECHEVINS

Le maire Crowley a appelé les échevins à l'ordre.

Va l'absence de M. McNulty, l'impossibilité de voter pour un surintendant des édifices publics fut de suite apparente.

La question la plus importante qui se venait sur le tapis a été la réorganisation du département des assesseurs. Son Honneur a lu une communication à ce sujet, engagent nos échevins à agir promptement.

Comme on ne l'ignore pas, une enquête avait été précédemment votée sur une proposition que le travail des assistants assesseurs devrait être fait par des particuliers payés à la journée.

A la fin de sa lecture, le maire Crowley a dit qu'on l'avait informé que la question de la réorganisation du département des assesseurs devait être soumise à la législature, et il demanda aux échevins de prendre quelque action pour prévenir cela.

Aussitôt le général Dimon présenta une ordonnance pour un bureau de trois assesseurs principaux ayant le plein pouvoir d'engager tels assistants qu'ils trouveront nécessaires.

M. Dimon expliqua que les chefs de tous les autres départements étaient chargés d'engager leurs subalternes. Il dit avoir appris de source autorisée que le travail des assistants assesseurs pouvait être fait en six ou huit semaines et que si son ordonnance était votée, l'économie qui en résulterait pour la ville serait de $8000 par année.

M. Taylor voulut savoir si les hommes qui seraient engagés sous la nouvelle ordonnance viendraient des listes du service civil. Le général Dimon répondit dans l'affirmative, et qu'en toute probabilité les présents assistants assesseurs seraient employés.

L'ordonnance en question fut alors référée au comité des ordonnances et de la législation.

Le général Dimon demanda au dit comité d'agir promptement.

Ensuite l'enquête accordée à l'avocat Daniel J. Donahue et à M Lawrence Cummings, journaliste, au sujet de leur proposition de faire le travail des assistants assesseurs, fut ouverte.

M. Donohue fut le premier à prendre la parole. Il déclara que le département des assesseurs était le paradis des flâneurs, et désigna les assesseurs principaux "mes amis à la Falstaf qui retirent un salaire de $7.15 par jour et à qui on permet de s'occuper de leurs affaires particulières."

M. Donahue, continuant sur ce ton, dit être rappelé à l'ordre par le maire

M. Cummings vint à son tour. Il dit que le département des assesseurs à Worcester et à Fall River est conduit de la manière que le désire l'ordonnance du général Dimon.

Dans les autres villes le système est plus économique. Notre gouvernement municipal a reconnu plusieurs chefs de département. Pourquoi l'on-il arrêté au département des assesseurs? "Je vous dis, s'écria M. Cummings, que si vous adoptez l'ordonnance de M. Libby ou tout autre pour continuer le présent système, votre action sera, je crois, illégale."

M. Cummings continua à expliquer son projet, puis il y eut une courte passe d'arme entre le général Dimon et l'avocat Donahue, puis l'ex-conseiller A. J. Howe, le champion de la réorganisation l'an dernier, prit la parole et il échanges quelques mots avec Son Honneur.

Lorsque l'orateur dit que la ville avait été volée, le maire l'arrêta.

M. Howe : "Le gouvernement municipal n'a pas fait son devoir dans le passé."

Le maire : "Etes-vous en faveur du plan de M. Cummings et de M. Donahue?"

M. Howe : "Je conduirait le département des assesseurs aussi économiquement que n'importe qui, je crois."

Le maire : "Nous nous proposons de le faire à meilleur marché nous-mêmes."

M. Howe s'assit et l'enquête fut déclarée close.

La séance continue.

Une communication du bureau d'hygiène au sujet de l'achat d'un nouveau four crématoire pour consumer les déchets de la ville a été lue, et un comité spécial fut nommé pour voir à la chose.

Une lettre a été reçue de George E. Howe, du No 10 Mills Court, accusant le constable Gately d'avoir tenu un mauvais langage, et l'enquête demandée a été accordée. Cette enquête devra avoir lieu à la prochaine assemblée.

Après quelques autres affaires de routine, on vota l'ajournement à 8 heures ce soir.

Cook, Taylor & Co., Rue Central

Vendront demain et tant qu'ils dureront, plus de 40 doz. de cotillons bien garnis. Quelques-uns valant de 50c à $1 chacun, pour 19c. Un papier d'épingles anglaises, de 10c, gratis. Ne manquez pas cette chance.

PENIBLE ACCIDENT.

Un Tanneur se fait arracher un Pouce.

John Welch, de la rue Fayette, employé dans la tannerie de White Bros & Co., a été la victime d'un douloureux accident, hier, pendant qu'il était à l'ouvrage.

Dans l'une des machines il se fit prendre un pouce qui a été complètement arraché, les tendons étant venus avec.

Le blessé a été transporté à l'hôpital St Jean; il est très souffrant.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marin Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Drscut Centre, Yellow Meeting House.

Le rhume de cerveau fatigue l'esprit, mais la crême Menthol de Dow monte dans les passages respiratoires et guérit le rhume. Ainsi que les affections de catarrhe.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

A. G. Pollard & Co ne se laissent jamais surpasser par leurs voisins. Ils annoncent des flanelettes de qualité mince et légère pour 3c la verge. Alors M.M. Pollard & Co prennent leur qualité de 5c et les vendent 3 cents parcellement. Profitez-en.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les cas, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames cambrioleuses sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

PERDUE—Dimanche soir, une corbeille en soie et en bronze sur les rues Merrimack et Suffolk. Rapporter à 4 Une C. Côté, 212 rue Merrimack. Récompense généreuse.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe. S'adresser au bureau de L'Etoile. Dame Guillotte, No 84 rue Ford.

Un autre Cas de Delirium Tremens.

Une femme du nom de Nadeau qui avait été arrêtée dans le cours de l'après-midi, hier, était prise d'une attaque de delirium tremens dans la soirée et les autorités de la station l'ont envoyée à la ferme de la cité vers les dix heures et demie.

Le gardien de nuit de la ferme, M. Jos. Dubé, en a pris soin toute la nuit, et ce matin elle était beaucoup mieux.

C'est encore un cas qui démontre la nécessité d'avoir des employés canadiens dans les différents départements de la ville, car cette femme ne parle pas un mot d'anglais et c'est une grande chance pour elle que d'avoir trouvé un gardien canadien à la ferme qui pouvait la comprendre.

Il Paie l'Amende

Après un long séjour à l'hôpital St Jean, pour cause de maladie, Frank Carey, comme à la Farragut House, qui avait été ordonné il y a quelque temps de comparaître en cour de police avec les employés de la Washington Tavern et la Merrimack House, pour répondre à l'accusation d'avoir vendu illégalement de la boisson le dimanche, s'est enfin présenté hier devant le juge Pickman.

Comme les autres qui avaient comparu avant lui, il fut condamné à $50 d'amende et il paya.

Cour de Police

Des six ivrognes en cour ce matin, un seul est acquitté ; trois sont condamnés à $1 d'amende ; à défaut de fonds ils sont envoyés en prison.

Thomas Edwards est condamné à $3 ; il ne peut payer et demeurer en prison. James Harding irs passer quelques mois à la Wm Manning et Elfie Eastman, pour cohabitation illicite, sont placés sous $500 de caution chacun pour comparaître le 28 courant. Ne pouvant fournir ce montant, ils vont attendre le jour du procès en prison.

George et Nicholas Prastinus, pour voies de fait, ont comparu de nouveau ce matin, le premier a payé $3 et le second $5.

D'autres causes sont continuées.

L'Association Catholique

Tous les membres de l'Association Catholique et de la Garde d'Honneur qui sont intéressés dans le concours devront se rendre aux salles jeudi soir à 8 heures.

Par ordre du Comité d'Organisation.
2f

Cook, Taylor & Co, Rue Central

Auront une vente spéciale de robes, demain et pour le restant de la semaine, tant que les marchandises dureront. Bien des affaires peuvent être achetées pour maintenant et pour plus tard, à la moitié du prix de leur valeur actuelle. Voir ne serez pas trompés chez Cook, Taylor & Cie.

VEUILLEZ LIRE
Bonne Bière,
Excellents Vins.
Les Meilleurs Gin,
Brandies et Whiskies.
Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

UNE AVENTURE

Des patineurs Voient la mort de Pres.

Fall River, 24—Les citoyens du village Globe qui habitent près de Cook Pond ont été, hier après-midi, témoin d'une scène émouvante.

Deux gamins de quatorze et seize ans, Thomas O'Donnell et James Costello, se sont aventurés sur la glace de l'étang et ont failli y perdre la vie.

Ils patinaient depuis quelques minutes lorsque la glace s'est effondrée sous leurs pieds. Les deux garçons ont été précipités au fond de l'étang.

Ils n'eurent que le temps de lâcher un cri de détresse avant de disparaître.

M. James Golden, 116ɜ, rue Dwelly, les vit juste au moment où ils disparaissaient sous la glace. Il enleva son paletot d'un tour de main et s'élança à leurs rescousse. Il plongea à l'endroit où ils étaient disparus et parvint à ramener O'Donnell à la surface. Un instant plus tard il sauva Costello, mais au prix de sérieuses difficultés. Costello, fou de peur, s'était cramponné à lui et ne voulait rien comprendre. Il a même mis la vie de M. Golden en danger.

Pendant ce temps, des hommes accourus sur la rive glissèrent une embarcation jusqu'aux naufragés qui furent ramenés sains et saufs sur la berge.

M. Golden en a eu quitte pour la perte de son paletot et un bain froid.

Pendant qu'on opérait ce sauvetage, pas moins de 20 gamins qui s'étaient aventurés sur la glace du même autre toutes les péripéties du drame ont été précipités à l'eau. Les gamins, heureusement amollis par le doux temps, s'effondrèrent sous leurs pas Mais l'eau était peu profonde et tous s'en sont tirés avec un peu de frayeur et un bain froid.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,
Manteaux et Fourrnres,
Nos 124-126 Rue Merrimack.

GILETS

Pour $2, valant $7.50.
Un lot de vêtements dépareillés, quelques-uns tout doublés, quelques-uns garnis en fourrure; jamais vendus à moins de $7.50 cette vente, $2

Pour $4.98.
Gilets élégants tout doublés en kersey, faits pour vendre $12.50, prix de vente, 4.98.

Pour $7.50.
Beaux Gilets et Capots, meilleurs matériels et plus belles modes, vendus depuis $15 à $17.50, prix de vente, $7.50.

Pour $10.00.
Elégants échantillons de Capots, faits pour vendre $22.50 à $27.50, cette vente, $10.00.

JUPONS.

1 lot de Jupons courts en flanelle, faits pour vendre 50c,
prix de vente 19c.
1 lot de Jupon en satoen noir, valant $1.
Maintenant 50c.
1 lot de Jupons courts, en côtes de fantaisie, valant $1.50.
Maintenant 75c.

Nouvelles Jupes de Robe Speciales.
Dans les derniers goûts,
$3 98 à $12.50.

Peignoirs et Tea Gowns.
Peignoirs foncés de $1, pour 39c.
Tea Gowns en cachemire de $5, $2 49
Meilleures qualités TOUTES REDUITES

CORSAGES.

Un lot de Corsag s en plaid de laine, étaient $1.50, maintenant 75c.
1 lot de Corsages de $4, en flanelle, garnitures de fantaisie,
Maintenant $1.98.
1 lot de Corsages de $6 50, en flanelle, garnitures de fantaisie,
Maintenant $3.98.
1 lot de Jupons courts, en flanelle, étaient 50c, maintenant 19c.

Gilets et Fourrures Electriques.
Nous venons d'acheter le stock d'un marchand de fourrures, à
40c dans la piastre
Ce qui nous permet d'offrir des Gilets Electriques de $25 pour $12 50
Gilets Electriques de $40 pour $20 00.

Opinion Importante

Paris, 25—La question de l'achèvement du canal de Panama est vivement discutée: Un banquier parisien influent aussi connu à New York et à Londres qu'à Paris, ayant été prié par le correspondant de la "New York Tribune" de lui faire connaître ses vues sur cette question, a répondu:

"Vous pouvez considérer comme absolument certain que tous les fonds nécessaires pour terminer le canal de Panama seront souscrits en France, non pas comme la première fois, lorsque l'entreprise a été sommencée ni par un appel au public, mais par des capitalistes et par de grandes institutions financières, comme le Crédit foncier, le Crédit mobilier, le Comptoir d'escompte, la Société Générale, etc.

"L'entreprise sera continuée sur une base essentiellement commerciale, en ce qui concerne les actionnaires français, parce que le traité de 1846, entre la Colombie et les Etats Unis accorde à ceux-ci le contrôle d'un futur canal.

"Nous savons parfaitement que ce projet donnera lieu à des objections de la part de presque tous les Américains qui ne sont pas en faveur du canal de Panama, mais les directeurs des grands établissements financiers parisiens sont convaincus que ces objets disparaîtront devant la démonstration mathématique que la route de Panama peut être terminée plus rapidement et avec beaucoup moins d'argent que celle du Nicaragua, ou n'importe quelle autre.

"Ce serait une grande erreur de supposer que tous les projets de percement d'isthmes n'aient pas été complètement étudiés par les financiers parisiens qui ont décidé de fournir les fonds nécessaires pour l'achèvement du canal de Pan ma.

"Il et parfaitement bien entendu en cette ville que tout canal quel qu'il soit sera sous le contrôle des Etats-Unis."

Marins Mecontents.

San Diego, Cal., 25.—Depuis l'arrivée du croiseur Philadelphia, ici, une trentaine de membres de l'équipage ont déserté, et de ceux-ci 18 ont été repris.

Ils sont très mécontents de voir qu'ils n'ont pas eu le droit de mettre pied à terre lorsque le navire mouilla l'ancre à l'Amérique Centrale et dans les ports mexicains.

On leur promit cette liberté dès que le navire toucherait un port américain; mais depuis leur arrivée ici très peu d'hommes ont eu ce privilège.

L'amiral Kautz a été officiellement notifié de sa promotion à ce grade. Sa commission date du 8 décembre.

IL PLAIDE COUPABLE

Il Attendra l'Action du Grand Jury

Boston, le 25 janvier—Ernest C. Darling, un garçon de 16 ans, comparaissait devant le juge Story à la cour de police de Somerville, hier matin.

Ce jeune bandit est accusé d'avoir pénétré avec effraction dans la demeure de Mlle Martha Wade, du No 64 rue Elm, à West Somerville, durant la nuit, avec intention de voler ; il était armé d'un pistolet chargé.

La charge d'assaut sur la personne de Howard Wade ne fut pas comprise dans l'accusation.

Le capitaine Perry était pour le gouvernement.

Le jeune Darling était calme et sans hésiter un instant il plaida coupable. Il fut placé sous une caution de $5000 en attendant l'action du grand jury.

Le prisonnier n'était représenté par personne, et il n'avait pas un sou ami en cour. Le père fut officiellement notifié de l'arrestation de son fils.

Mort en Prison

Concord, N. H., 25 jan—Hiram F. Gerrish, ancien député du trésor d'état, condamné à deux ans de prison pour détournement de fonds, vient de mourir de la pneumonie, à la suite d'une attaque de grippe.

Il était âgé de 59 ans ; il laisse une femme et une fille adoptive. Il était malade depuis une semaine. Le déficit se montait à $5010

DU NOUVEAU.

Les Allemands ne seraient pas Hostiles aux Américains.

Munich, le 25 jan—A une assemblée des résidents américains, on a décidé d'envoyer mot au gouvernement, à Washington, disant que les Allemands ne nourrissaient pas la moindre animosité contre les Américains, et qu'il est très regrettable que le peuple américain s'en laisse imposer par les journaux à sensation des Etats Unis.

La Question d'Hawaï

Washington, 25 jan—Les sénateurs qui supportent le bill pour le gouvernement d'Hawaï comme territoire sont en jeûne.

Ils prétendent qu'on ne s'occupe pas assez de cette affaire.

Le sénateur Cullom a dit qu'il amènerait la question sur le tapis dès que les présentes difficultés seraient réglées.

Entendu sur la Rue Merrimack

Baptiste: (tout enroué par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "impérial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Deisle, Beaulieu & Rochette

A Marlboro.

Marlboro, le 25 jan—Les membres du bureau d'arbitrage de l'Etat sont arrivés ici hier afin d'ouvrir une enquête concernant la grève.

Attention !
Attention ! !
Attention ! ! !

N'oubliez pas qu'à . . . .

L'ECONOMY CASH STORE,

Il se fait de nombreux marchés d'affaires que jamais, vu que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.

Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.

☞ **N'oubliez pas l'endroit**

78 rue Tucker

New York Cloak & Suit Co., --- 12 rue John

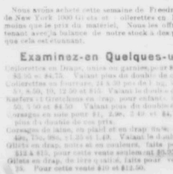
Occasions irresistibles en Gilets et Collerettes à notre

Grande Vente de Balayage de Janvier,

Nous avons acheté cette semaine de Freedman Bros. de New York 1000 Gilets et Collerettes en Drap, non moins que le prix du marché. Nous les offrons maintenant avec la balance de notre stock à des prix si bas que cela est étonnant.

Examinez-en Quelques-uns :

Collerettes en Drap, noires ou garnies, prix $5 00, $3 50 et $4 75. Valant plus du double de ces prix.
Collerettes en Fourrure, 24 à 30 pouces long : $4 50, $ 6.50, 10, 12 50 et $15. Valant le double de ces prix.
Rarfers (Collerettes en drap, pour enfants) : $1.75, $2, 2 50 et $4 50. Valant plus du double de ces prix.
Garnages en soie pour $1, $.50, 2 45 et $4.75. Valant plus d'a double de ces prix.
Garnages de satin, en drap noir, drap vert, drap bleu, 10c, 20c, 1.25 et 1.45. Valant le double.
Gilets en drap, noirs et en couleurs, faits pour vendre $12 à $15, pour cette vente seulement $6 50.
Gilets en drap, de très belles qualités, faits pour vendre $18 à 25. Pour cette vente $10 et $12.50.



GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabanes de Gingham de première qualité, de la verge.
2 cabanes des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 7c.
5 cabanes des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 cabane de Flanelle Domet, pensée, de la verge.
Sous-vêtements d'enfant, tout laine, valant $1.25, pour 69c.
500 Douz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Douz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Douz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
5 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 26 JANVIER 1899 No 50

LE TRAITE

AGONCILLO POURRAIT BIEN ETRE ARRETE.

Pas de nouvelles du general Otis.

Washington, le 2 jan—L'administration espère que le chef insurgé Aguinaldo n'attaquera pas le général Otis tant que le traité ne sera pas réglé, mais le gouvernement entretient des craintes au contraire.

L'administration ne peut rien faire. Le général Otis ne tirera pas un coup à moins qu'il ne soit forcé à le faire pour sa propre défense, et il pourrait bien se trouver avant longtemps dans la pénible obligation d'employer la rigueur.

Ce qu'il y a de plus à craindre encore qu'Aguinaldo et ses troupes, est la petite vérole qui sévit à bord des navires près d'Iloilo. 3500 hommes sont là exposés à toutes les horreurs de ce terrible fléau ; et tant que le sénat n'aura pas parlé ces pauvres soldats devront souffrir en silence.

Si l'administration osait agir hardiment, elle commencerait par arrêter Agoncillo, le soi disant envoyé d'Aguinaldo, sous la charge de trahison.

Les avocats croient que cette charge serait légale.

Car en réalité on est sur un pied de guerre, et Agoncillo encourage l'ennemi des Etats-Unis. C'est un acte de trahison.

On ne pourrait reconnaître Aguinaldo en ce moment.

Agoncillo est à Washington où il tient aux autorités américaines des ultimatums qui ne respirent que la révolution, et il savois à son chef des dépêches dans lesquelles il l'exhorte à résister aux prétentions américaines.

Ses actions font de lui un ennemi public, mais l'administration croit que l'arrestation du cet homme, juste avant la guerre actuelle. Voir ne serez pas trompés chez Cook, Taylor & Cie.

DU NOUVEAU.

Les Allemands ne seraient pas Hostiles aux Américains.

Munich, le 25 jan—A une assemblée des résidents américains, on a décidé d'envoyer mot au gouvernement, à Washington, disant que les Allemands ne nourrissaient pas la moindre animosité contre les Américains, et qu'il est très regrettable que le peuple américain s'en laisse imposer par les journaux à sensation des Etats Unis.

La Question d'Hawaï

Washington, 25 jan—Les sénateurs qui supportent le bill pour le gouvernement d'Hawaï comme territoire sont en jeûne.

Ils prétendent qu'on ne s'occupe pas assez de cette affaire.

Le sénateur Cullom a dit qu'il amènerait la question sur le tapis dès que les présentes difficultés seraient réglées.

Entendu sur la Rue Merrimack

Baptiste: (tout enroué par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "impérial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Deisle, Beaulieu & Rochette

A Marlboro.

Marlboro, le 25 jan—Les membres du bureau d'arbitrage de l'Etat sont arrivés ici hier afin d'ouvrir une enquête concernant la grève.

Attention !
Attention ! !
Attention ! ! !

N'oubliez pas qu'à . . . .

L'ECONOMY CASH STORE,

Il se fait de nombreux marchés d'affaires que jamais, vu que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.

Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.

☞ **N'oubliez pas l'endroit**

78 rue Tucker

LA DIFFERENCE

ENTRE LA PRISON DE LOWELL ET CELLE DE CAMBRIDGE.

D'apres un ex-detenu dans ces Institutions.

Un homme qui a eu l'infortune d'être écroué en attendant son procès il y a environ trois ans et qui a ensuite été acquitté par le grand jury, a raconté à un reporter qu'il avait passé quelque temps à la prison de Lowell et à la prison de Cambridge.

Quand il fut d'abord conduit à la prison de Lowell, on lui enleva tous ses vêtements pour leur substituer ce qu'il décrit être une paire de salopettes (overalls) et une chemise de coton, avec une paire de bas, malgré le fait qu'il avait été habitué à porter des sous-vêtements en laine et que c'était en janvier.

Pendant son séjour dans cette institution, un prisonnier dans une cellule près de la sienne eut le délire et passa la nuit à faire un tapage d'enfer, empêchant les autres prisonniers de dormir; mais aucun gardien ne se montra.

La nuit suivante le prisonnier délirant fut tenu plus tranquille par une lanterne placée dans le corridor près de sa cellule, mais l'autre nuit il est de nouveau une attaque. Il s'empara de tout ce qu'il put briser ou déchirer et lança ces débris hors de sa cellule.

Aucun gardien ne se montra du nez

A Cambridge, où celui qui a relaté ce qui précède fut confiné, lorsqu'un prisonnier avait le délirium tremens, il était immédiatement placé dans une cellule matelassé ou à l'hôpital de la prison et on en prenait bien soin.

Les prisonniers à Cambridge avaient le droit de garder leurs vêtements de sorte qu'aucun d'eux ne risquait de contracter des maladies en changeant leurs vêtements de laine pour d'autres en coton.

A toutes les heures des gardiens passaient dans les corridors et faisaient des investigations au sujet de tous les bruits entendus, même le ronflement des détenus.

Les prisonniers y avaient aussi plus de liberté qu'à Lowell, plus de chances d'avoir de l'exercice et étaient sujets à moins de restrictions pour écrire des lettres à leurs amis.

En l'absence du shérif Cushing, son assistant fut interviewé à la prison de Lowell au sujet des lignes ci-dessus.

Ce monsieur dit que le rapport du médecin de la prison, le Dr Nickerson, qui fait voir que seulement 2 décès se sont produits dans cette institution depuis trente ans prouve qu'on y prend bien soin des détenus.

Quant à l'enlèvement des vêtements, c'est dû au fait que près de 75 pour cent des prisonniers, à leur entrée, sont infestés de vermine à un degré alarmant. C'est la règle que les gardiens de la prison doivent traiter tous les cas comme ils le jugent le plus avantageux au point de vue des conditions sanitaires.

La moyenne est d'environ 2000 prisonniers par année, et des deux décès depuis 15 ans l'un a été celui dâ Mayotte.

Quant aux restrictions dans certaines libertés accordées aux prisonniers, comme pour écrire des lettres, recevoir des amis, l'assistant prétendit qu'elles étaient moins sévères qu'à Cambridge.

AU 6 FEVRI R.

Un Vote sera Pris sur la Ratification du Traité.

Washington, le 25 jan—Le sénateur Davis a causé une surprise générale au sénat hier, lorsqu'il annonça qu'il était prêt à prendre un vote sur la ratification du traité de paix au 6 février.

Plusieurs membres du comité sur les affaires étrangères étaient à la Maison Blanche hier, et le président leur a dit que le traité devait être ratifié sans retard, que la situation dans les Philippines est très critique et que le temps se passait à des discussions inutiles.

Le président et plusieurs de ses conseillers croient que le traité sera ratifié malgré toutes les difficultés qui peuvent se présenter, car plusieurs hommes qui sont opposés à la ratification n'oseront pas voter ouvertement contre, et entraîner par là, le pays dans une nouvelle guerre.

Le président croit que peu d'hommes qui pourraient se justifier d'avoir refusé au pays la paix qui lui était offerte.

Mort Subite

Boston, 26 jan—Mark M. Simons, âgé de 51 ans, et habitant le No 82 de la rue East Newton, tomba subitement malade chez lui hier soir, après avoir bu à même une bouteille.

Le Dr Farrington fut mandé, mais à son arrivée M. Simons était mort. Le médecin a refusé de donner un certificat de mortalité. La police a pris possession de la bouteille.

Un des fils de M. Simons a dit que son père était en parfaite santé à 6 heures hier soir, et que sa mort est un mystère.

Mme Patti se marie.

Brecon, Wales, le 26 jan—Hier, la grande cantatrice Adeline Patti unissait sa destinée à celle du jeune baron Rudolph Cederstrom. L'affaire était vraiment grandiose.

Malgré ses 56 ans, Patti, ou plutôt la baronne de Cederstrom est charmante et paraît toujours jeune.

C'est la troisième fois qu'elle se marie.

M. et Mme de Cederstom partent aujourd'hui pour le Sud de la France où ils passeront leur lune de miel.

WORCESTER, MASS

—L'avocat d'Emélie L Beaudry a intenté une poursuite contre la compagnie de tramways électriques Worcester & Suburban pour $5,000. Mlle Beaudry a été blessée par un tramway de cette compagnie.

DISPARU

DAVID J. WHITE DEGUERPIT EMPORTANT $1800

Il Etait Caissier de la Cie Dominion Atlantic.

Boston, le 26 jan—David J. White, caissier de la Dominion Atlantic Railway Company, dont les bureaux sont au No 228 rue Washington est disparu.

Il laisse un courtage de $1800, la police est à sa recherche.

White est Ecossais, il est âgé de 28 ans.

Le lundi du 16 janvier White obtint permission de M. J. F. Masters, agent de la compagnie, pour la Nouvelle Angleterre, de s'absenter une journée afin de pouvoir transporter ses meubles du No 265 rue Webster, East Boston, à une maison à Everett.

La compagnie du Dominion Atlantic faisait des affaires avec la Metropolitan Steamship Company, et lundi matin le caissier de la Compagnie Metropolitan demandait à M. Masters pourquoi depuis deux semaines il ne réglait plus les comptes de la compagnie.

On ouvrit de suite une enquête, et il devint apparent que White avait détourné $1800 des fonds de la compagnie, et dont $750 auraient dû être payés pour fret à la Metropolitan Steamship Company.

Mardi matin White ne s'est pas montré, et M. Masters en donna avis au capitaine Dagan. L'inspecteur Robinson fut envoyé à l'ancienne résidence de White, à East Boston.

Là il trouva que White avait payé son loyer jusqu'au 1 mars, qu'il avait reçu $5 pour son charbon, et il avait abandonné ses meubles, et après avoir préparé et expédié sa valise à la gare du N Y., N. H. et H. R. R., il quitta la maison avec sa femme et l'on ne l'a plus revu depuis.

White mesure 5 pieds 10 pouces, il pèse 165 lbs, il a la figure mince imberbe. Il portait un parlessus gris pâle et un habillement pâle. Il a un accent écossaiq prononcé.

Il est marié depuis 18 mois, et il a un enfant qui habite avec des parents à Hudson.

Avant d'être employé par la compagnie Dominion, il travaillait pour la ligne Turness.

Les comptes de White étaient assurés dans la London Guarantee Assurance Company, de Halifax, pour $1500, de sorte que la compagnie ne perdra que $300.

Incendie Desastreux

Kingston, Ont., 26 jan—L'édifice des Odd Fellows a été détruit par un incendie hier soir. Perte $50,000 L'incendie a été causé par une lampe qui a fait explosion. L'édifice était l'un des plus considérables de la ville.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure." Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure." pour 25 cts. En vente chez Deisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

Ces prix-ci ont Fait le Truc

Les meilleurs jamais offerts en Amérique à de ces petits chiffres.

Il est que juste que vous ayez une chance de vous en procurer si vous en voulez.

$1.19

la paire pour plus de **Pantalons tout laine, en cheviot pesant.** Rien de faux concernant ces pantalons, ils parlent bien; ils sont bons à porter; un prix raisonnable serait $2—juste ce que les autres demandent.

$1.28

la paire pour de **Veritables pantalons en cheviot dickey.** Vous savez qu'il y a deux qualités? Celles-ci sont les meilleures. Cinq des plus beaux patrons que la fabrique ait produit; grandeurs jusqu'à 44 de ceinture. Ce sont sans contredit les meilleurs pantalons offerts pour le prix; ils valent bien $2. Ce sont des merveilles.

$1.47

la paire pour des **Pantalons en worsted de fantaisie.** Un lot très attrayant de marchandises; patrons beaux et propres, semblables aux Worteds des prix élevés. Nous ne connaissons pas de pant lons en-dessous de $4, qui sont aussi bien faits que ceux-ci: le prix serait raisonnable à $2.50.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens —Chs G. Wilbrenair, El. Gosselin et Alex Denault.

Ceci veut-il dire quelque chose pour vous ?

Cette entreprise est fondée par un commerce honnête. "Nous prospérons par votre appréciation," Sont les devises sur les murs de notre magasin.

Nous faisons plus que réussir Nous essayons à le mériter Avez-vous jamais entendu des plaintes contre nos marchandises ? Dans notre immense commerce de crédit Avez-vous jamais entendu dire que nous étions durs envers nos débiteurs Nous avons commencé dans un tout petit magasin il y a huit ans Nous venons de partir pour New York et l'Ouest où nous achetons tout un chargement de marchandises pour nos établissements à cinq étages.

Pensez-y, ceci renferme plus pour vous que nous n'avons d'espace à le dire. C'est pourquoi on l'appelle

LE MAGASIN DE MEUBLES DE POELES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

PIANOS CHEZ — **STEINERT.**

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

FLANELETTE Blanche, 3c.

☞ Nous avons ouvert une caisse de Flanellette Blanche de Qualite Extra que nous allons vendre seulement

3c la verge

Belle, douce, épaisse et flanelle des deux côtés et valant 5c la verge.

Ensuite nous avons

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 26 Jan. 1899.

Le "Petit Journal" et les Français d'Amerique.

Le *Petit Journal* de Paris—pas celui de Lowell—vient de publier sur les Canadiens français un article inspiré par un récent discours de l'Hon. M. Turgeon, dans lequel celui-ci a prophétisé la fondation d'un pays allemand aux Etats-Unis et un avenir assuré pour les Français du Canada.

Après nous avoir compt's, le "Petit Journal" trouve que cette fécondité est extraordinaire, mais il voit des dangers pour les Canadiens-français, vu que sous l'impulsion énergique des nombreux agents et des sociétés qui opèrent dans le Royaume-Uni, un flot d'immigrants de race anglo-saxonne vient prendre possession des meilleurs territoires canadiens et mettre en échec la race française.

Bref, il manque une immigration française à nos compatriotes du Canada, pour faire face à la marée montante des anglo-saxons.

Et le "Petit Journal" ajoute:

"Les Canadiens nous disent, avec M. le Molinari:

"Pourquoi l'émigration agricole de la Normandie et de la Bretagne, qui a implanté au Canada une population saine et vigoureuse, ne reprendrait elle pas un essor interrompu? La reprise de cette œuvre serait une éclatante réparation des abandons du siècle dernier."

La feuille au gros trage de Paris, parlant du livre "Le Canada et les Intérêts français" du vice amiral de Cuverville, démontre à ses lecteurs les avantages que retirerait la France en assurant l'avenir de sa race en Amerique.

"Le Canada, dit-il, n'a pas tout à fait cessé d'être une colonie française, parce qu'il a passé momentanément sous la domination anglaise. Les douze millions d'Allemands groupés aux Etats Unis ne subissent plus l'autorité de cette du Kaiser, pourtant ils n'en constituent pas moins une puissante colonie allemande. Des hommes compétents ont vu dans ce fait "la cause de l'accroissement prodigieux de l'exportation des produits allemands aux Etats-Unis et l'influence de la race germanique de l'autre côté, de l'Atlantique." L'émigration italienne dans l'Amérique du Sud ne contribue-t-elle pas tous les jours à développer, au sein de la mère-patrie, le commerce et la marine?

"Nous avons, dans toutes les parties du monde, des colonies sans colons. Dans l'Amérique du Nord où nous ne possédons pas de territoire, nous comptons un groupement compact de colons, les Canadiens. Sans doute, ils sont placés sous l'autorité de Sa Majesté britannique, mais cette autorité est purement nominale.

"Les Canadiens ont conservé le sang, la langue, les mœurs, les traditions de leurs ancêtres. Bien loin de notre esprit l'inutile illusion que le Canada pourrait faire un jour retour à la France. Le Canada se rendra un jour indépendant.

"Puisque les pétales du mouvement colonial distinguent deux sortes de colonies, les colonies de peuplement et les colonies d'exploitation, qu'il soit permis de dire ici que le sociologue s'intresse sérieusement aux secondes, mais immensément aux premières. Les colonies d'exploitation situées dans les régions brûlantes où la vie de l'Européen n'est possible qu'à des conditions déterminées et où des groupements compacts de Français se formeraient bien difficilement, sont ou seront seulement des sources de richesse.

"C'est déjà beaucoup! Mais nous approuvons entièrement l'amiral de Cuverville quand il dit que "ce sont des colonies commerciales qui peuvent conduire quelques privilégiés à la fortune, mais ne sauraient procurer cette natalité vigoureuse et puissante qui est, pour un peuple, la première des richesses, la garantie de sa prépondérance par l'extension de sa race."

"Or, à part quelques milliers d'hectares de terre en Algérie, en Tunisie ou en Calédonie, la France n'a plus à sa disposition que des colonies d'exploitation. Nous nous trompons. Il lui reste le Canada."

Puis parlant du succès qu'atten drait au Nord-Ouest si riche en ressources naturelles les agriculteurs et les capitalistes français, le *Petit Journal* ajoute :

"Pour l'instant, il nous suffit de rappeler qu'au seuil d'une des régions les plus riches du monde existe déjà un groupement de deux millions de Français qui appellent leurs compatriotes à la rescousse. Il faut leur répondre, afin que dans cinquante ans règne dans tout le Nord américain la langue française, comme elle domine présentement dans la province de Québec. Il faudrait aussi que notre commerce avec le Canada augmentât et que de fortes lignes de navires français reliassent les deux Francces.

"Il faudrait aussi que l'élite française s'employât quelquefois hablement à rappeler aux Canadiens les prestiges de la mère-patrie. Si de célèbres conférenciers se rendaient à Montréal pour y développer des questions morales ou économiques, si de grands artistes, Mounet-Sully, Coquelin, Antoine, Bartet voulaient bien aller y représenter nos œuvres capitales, ils contribueraient beaucoup à établir définitivement dans le Nord-Amérique."

"Pour ceux que le principe de continuité de l'effort humain en dépit du mystère dont le but final s'environne, préserve seul d'un trop complet pessimisme, il y aurait une grande satisfaction à considérer que l'intelligence française deviendrait impérissable, puisque, transplantée en partie sur un continent nouveau, rien ne pourrait la faire succomber, pas même les convulsions qui feraient peut être dans l'avenir la mère patrie.

"Si la prédiction du ministre canadien doit s'accomplir, s'il faut qu'il y ait un jour sur le continent américain une Nouvelle-Allemagne, une Nouvelle-Angleterre, nous aimons à nous réjouir de cette pensée qu'il y aura en face d'elles, libre, agissant d'après un idéal dont nous ne pouvons pas chercher à présenter la portée, une Nouvelle-France là-bas."

Les Sous - Marins Français.

Les expériences de navigation sous-marine de Toulon, où le Comte Zédé" a opéré ses plongeons sous l'œil du ministre lui-même, appellent l'attention sur un autre type de sous-marin, dont on construit, en ce moment, à Cherbourg, un exemplaire qui sera immédiatement suivi de cinq autres qu'on mettra en chantier aussitôt après les essais du premier.

Ce nouveau typeflû à M.Lanbeuf, ingénieur des constructions navales, et adopté à la suite d'un concours qui fut ouvert, il y a 2 ans,s'appellera le "Narval."

Le Narval pourra naviguer sur la surface des eaux comme un navire ordinaire, et il portera assez de combustible pour franchir 252 milles à 12 noeuds en vingt-quatre heures, ou 624 milles à 8 nœuds en 70 heures.

Il aura aussi le pouvoir de s'enfoncer brusquement dans l'eau, et la, invisible pareil à un poisson, de parcourir 25 milles à 8 nœuds de vitesse ou 70 milles à 5 nœuds de vitesse.

On sait que le Gymnote et le Gustave Zédé, les seuls sous-marins réellement expérimentés avec un grand succès jusqu'à ce jour, ne sauraient, dans le grand parti de succès à la suite qu'ils ont fait tout récemment, n'avoir aucun vrai rival.

Ils étaient aussi jusqu'ici tant qu'ils ne naviguaient pas à fleur d'eau. L'adjonction d'un appareil spécial, de l'invention de deux jeunes ingénieurs de vaisseau, leur permet maintenant de se diriger aussi sûrement sous l'eau que dessus.

Cependant, si parfaits soient-ils, il leur reste un vice, inhérent à leur nature même de petits navires électriques marchant par le moyen d'accumulateurs.

Ne possédant point par eux-mêmes d'appareils générateurs d'électricité, ils sont exposés à manquer en campagne de provision de marche.

Comment être sûr, en effet, de toujours trouver un point de relâche, aléatoire en temps de guerre, l'usine électrique permettant de recharger les accumulateurs?

Ce défaut n'a pas échappé à l'inventeur du Narval. Il s'est appliqué à l'éviter et c'est ainsi qu'il a été amené à concevoir un type, amphibie en quelque sorte, construit pour naviguer à la surface des flots, à la vapeur et n'ayant besoin de faire appel à l'électricité que pour la navigation sous-marine proprement dite.

Le Narval-t-il à plonger? On arrête la machine à vapeur, on ferme les issues et on s'enfonce, en actionnant désormais la machine au moyen des accumulateurs électriques. Mais ces accumulateurs eux-mêmes n'ont pas besoin d'une relâche pour être rechargés

C'est à bord même que peut se faire ce travail, la machine à vapeur pouvant être employée tantôt comme moteur, tantôt comme générateur d'électricité.

Il suffit donc que le Narval ait du charbon, qu'on trouve partout ou à peu près pour assurer sa navigation sou-marine sans à-coup possible.

Enfin, le Narval à l'avantage de ne pas coûter fort cher eu égard aux services qu'on est en droit d'attendre de lui. Chaque exemplaire reviendra à $130,000 environ.

Un des principaux officiers de la marine française a dit dans une entrevue que si l'amiral Cervera avait seulement eu un torpilleur sous-marin comme le Gustave Zédé, il aurait pu faire lever le blocus de la baie de Santiago de Cuba par l'escadre de l'amiral Sampson.

Le Reve du Dr Marsil

Le Dr Marsil, conseiller législatif, qui vient de succomber à la pneumonie, caressait un rêve depuis sa jeunesse : la ré abolitation des hérros de 1837.

Encore tout dernièrement, il disait:

"Il se prépare en ce moment, à St Eustache, un mouvement—qui aboutira à celui-là—par la réhabilitation des patriotes et particulièrement du chef, le docteur Chénier. Je tiens présentement des déclarations authentiques, démontrant clair comme le jour, que le décret excommunient le patriote Jean Olivier Chénier et ses camarades, décret lancé par Mgr Lartigue, en 1837, le 20 novembre, n'a jamais été promulg é à St Eustache, de s rte que les patriotes de St Eustache n'ont pas été, de fait, excommuniés, de sorte aussi que tous ceux qui s'opposent à l'apothéose de nos patriotes, parce qu'ils auraient été repoussés du sein de l'Eglise et enterrés sans bénédiction, ont tout à fait tort et ne manqueront point de revenir à de meilleurs sentiments lorsque les preuves que je leur fournirai. Nous espérons fermement qu'ainsi les cendres de Chénier, que je conserve religieusement chez moi, seront déposées, ainsi qu'elles le méritent, à l'obélisque qui se lève à la gloire des patriotes, au Mont Royal."

Le docteur Marsil n'a pas vu la réalisation de son rêve, mais il a formé des élèves qui continueront la lutte qu'il n'a pu achever.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Chimie, Chemistry, Chemie, Chemie, Chimica, Chemie, Kemi, Kemia, Kemia, Kemi, Kemi, Kemia, Kemia, Kemi, Kemi, Kemia, Kemia, Kemi

Enfin

Nous avons terminé notre inventaire et nous sommes prêts à vous offrir les meilleures occasions de l'année, en beaux habits, articles de toilette, chapeaux et casquettes.

L'inventaire à démontré que ce magasin n'a jamais été plus florissant qu'il ne l'est aujourd'hui. Nous avons eu une année prospère et les marchandises le démontrent—les preuves d'un bon commerce nous environnent—des assortiments entamés—surplus et petits lots —en trop grandes quantités pour nous.

Nous voulons balayer nos comptoirs et nos tablettes immédiatement.

De là cette grande

VENTE D'ECOULEMENT

Ces marchandises sont tant recherchées et les grandeurs s'adonnent si bien qu'elles se vendront comme des "gâteaux" considérant le bas prix auquel nous les avons marquées. Chaque département pass e au massacre. Tout doit partir Nous voulons faire de la place pour les habits de printemps, et nous voulons re irer l'argent du stock d'hiver. Ceci est clair, n'est-ce pas.

Si vous jetez un coup d'œil dans nos grandes vitrines, alors si vous entrez au magasin pour examiner les marchandises vous y trouverez quelques-unes des

Plus Grandes Occasions

de l'année.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Pour les Grevistes de Marlboro.

Il y a eu une assemblée du comité des voies et moyens du Trades and Labor Council, hier soir, pour terminer les préparatifs du concert qui sera donné dimanche soir dans la salle Associate, au profit des grévistes de Marlboro.

Les amateurs de talent suivants se feront entendre à cette occasion :

Miles Margaret McCaffrey, Adelaide Sullivan, Bessie O'Neil, MM. James E. Donnelly, John J. Shea, Charles Rogers, Daniel J. Donahue, Peter Clune et James Coughlin.

Un duo de cornet sera aussi exécuté par MM. McDaniel et Barleigh, et M. Henri Dufresne rendra un solo de xylophone.

Un excellent orchestre jouera plusieurs morceaux de choix.

Les billets se vendent bien et ce sera un beau succès.

NOUVEAU PROJET

Pour Transporter les Marchandises par les Tramways

Sous le prétexte que cela va permettre à la population d'obtenir son charbon à meilleur marché, un bill a été soumis à la législature du Massachusetts pour permettre aux chemins de fer électriques de l'Etat de faire circuler des tramways à marchandises sur leurs voies entre minuit et 6 heures du matin.

Si cette loi est votée, elle va enlever beaucoup l'ouvrag. aux charretiers et du fret aux chemins de fer à vapeur.

Les personnes demeurant sur une ligne de chemin de fer électrique pourront recevoir leur fret directement chez eux sans transbordement.

Ce sera l'avantage des uns et la perte des autres.

Une Greve a Lowell

Environ trente tisserands employés dans la fabrique No 1 de la corporation du Merrimack ont abandonné leur ouvrage hier, en disant qu'ils ne voulaient plus travailler aux mêmes gages qu'on leur a accordés jusqu'à présent.

Ils allèguent qu'on leur a promis une légère augmentation, mais qu'elle ne leur a pas été accordée.

Cependant, plusieurs des tisserands dans la chambre restèrent à l'ouvrage, de sorte que les métiers ne furent pas arrêtés.

Vu que tous les efforts pour voir l'agent Pead hier soir ont été inutiles, on ne peut donner sa version de l'affaire.

UNE SENSATION.

Une Manufacture de laine Réduit ses prix.

Toute une sensation a été causée dans le monde des manufactures de lainages par le fait que les filatures de laine Washington, à Lawrence, ont réduit leurs prix sur la plupart de leurs produits, de sorte que les commandes qu'elles reçoivent depuis quelque temps sont énormes.

Elles devront fonctionner jour et nuit, si déjà elles ne le font pas.

Leurs prix sont aujourd'hui, dit-on, dix pour cent plus bas qu'ils ne l'ont jamais été pour les mêmes marchandises.

Les autres fabricants qui produisent les mêmes sortes de lainages disent qu'ils vont être obligés bientôt malgré eux de suivre l'exemple de Washington Mills, même si leurs profits sont rognés.

Pourva qu'ils ne diminuent pas les gages de leurs employés.

Les Washington Mills emploient 5000 personnes.

Choeur Rossini.

Grande assemblée générale du Choeur Rossini, ce soir, au lieu de réunion ordinaire, pour affaires très importantes.

Par ordre,

Dr J. A. Gagnon,
Président.

La Soeur de M. Chs W. Mayotte.

Voici la dépêche reçue de Montréal en date du 25 janvier 1899, par une feuille de cette ville :

Veuillez dire dans votre journal que la soeur de M. C. W. Mayotte, étant malade, a été tenue dans l'ignorance de ce qui est arrivé jusqu'après les funérailles.

(Signé) Sa Soeur.

Cette dépêche n'a besoin d'aucune explication.

Music Hall.

Ce soir, ces inimitables comédiens donneront leur pièce intitulée "McDoodle's Flats" qu'on dit être la plus d.ôle des comédies. Il n'y a pas un moment triste du commencement à la fin. Il faut rire aux larmes.

La Temperature.

Le temps s'éclaircira demain dans l'avant midi et il fera beaucoup plus froid. D'ici à dimanche on peut s'attendre à voir le mercure stationner à zéro ou alant es environs immédiats.

L'Association Catholique

Tous les membres de l'Association Catholique et de la Garde d'Honneur qui sont intéressés dans le concours devront se rendre aux salles jeudi soir à 8 heures.

Par ordre du Comité d'Organisation.
2f

LE TREMONT & SUFFOLK

Demande une diminution de Taxes.

LA CAUSE N'EST OUVERTE HIER AU PALAIS DE JUSTICE

Le Trésorier Covell nous Apprend bien des Choses.

Au palais de justice, la fameuse cause du Tremont & Suffolk est enfin venue hier devant le commissaire spécial Arthur Lord, avocat, nommé par la cour suprême.

Il s'agissait d'une diminution de taxes. Brièvement, on peut dire que la corporation manufacturière Tremont & Suffolk a demandé que la ville consentît à réduire ses taxes pendant les années 1895, 1896 et 1897. "Le montant total de la diminution demandée est de plus de $25,000 et le montant des propriétés comprises s'élève entre 1 & 2 millions de dollars.

L'avocat Frank E. Dunbar représentait la corporation et l'avocat Qua la ville de Lowell.

M. Dunbar, dans son exposé de la cause, déclara que la corporation du Tremont & Suffolk a souffert à cause de constructions et de machineries anciennes, et que pour l'améliorer, il fut nécessaire d'ériger des édifices en accord avec ceux déjà en existence au lieu de bâtisses absolument modernes. Il y a 13 fabriques et 58 chambres différentes.

Il dit que la moyenne de l'âge des machineries est de 13 ans.

L'avocat continua en disant que l'évaluation (tait pour le terrain, les bâtisses, la machinerie, y compris les privilèges hydrauliques, soit sur des propriétés s'élevant à $1,905,485 La dite corporation possède 18,618 broches et 5806 métiers. Il donna d'autres détails, et avec l'évaluation des propriétés du dehors, qu'il ajouta à la première, il en arriva à un total de $2,197,610. La facture de taxe fut de $38,228.40, environ 2 1-2 pour cent de la valeur des propriétés de la corporation.

Le trésorier A. S. Covel a été le premier témoin pour la corporation, et il parla de son expérience industrielle à l'emploi de grosses compagnies à Fall River et ailleurs avant de venir à Lowell.

Il a aussi été directeur de la compagnie Locks and Canal.

M. Covel parla de l'achat et de l'amélioration d'une fabrique du Lawrence. Le tribunal trouve que cet achat s'est fait dans des conditions raisonnables.

M. Covel déclara ensuite qu'il était le fils d'un charpentier et constructeur, que lui-même il avait appris ce métier et qu'il travailla pendant trois ans à cette occupation. Il donna le montant payé par le Tremont & Suffolk pour l'eau de surplus en 1897 comme $19,114.35. Le prix la tonne pour le charbon apporté dans la cour fut de $3.75.

M. Covel plaça l'évaluation à $1,175,000.

Le Tremont & Suffolk a augmenté sa production pendant plusieurs années et a dépensé de fortes sommes en améliorations et en renouvellement de machines. La valeur raisonnable au comptant fut déterminée par la cote de ses actions et les ventes.

En 1897, les actions étaient à 142 1 2 et il y avait un capital (quick capital) de $582,939.

Le témoin plaça l'évaluation de la fabrique du Lawrence acquise par la corporation à $400,000.

M. Qua, l'avocat de la ville, désirait un inventaire de toutes les propriétaires du Tremont & Suffolk

M. Covel dit qu'il se basait pour faire son évaluation sur les vieilles constructions et machineries de la corporation. Il pourrait construire une nouvelle manufacture à meilleur marché avec une puissance productrice plus grande.

Question : Le Tremont & Suffolk a tait payé 73 pour cent de dividende pendant les six dernières années?

Réponse : Probablement entre 60 70 pour cent, y compris un dividende d'argent comptant de 25 pour cent.

M. Covel dit que depuis 10 ans, la corporation avait acheté pour environ un million de nouvelles machines et améliorations. Cet fut payé de la surplus des recettes, en sus des dividendes.

La cause se continue aujourd'hui avec M. Covel toujours dans la boîte aux témoins.

Cour de Police

Des deux ivrognes qui ont comparu devant le juge Enright, le matin, l'un a été renvoyé libre et l'autre a reçu une amende de $3 et frais.

Le premier, John Mc Gilliardy, a été arrêté par l'officier Michael Sullivan qui a trouvé John McGilliardy, pour avoir tenu des liqueurs spiritueuses chez lui, est condamné à 3 mois de prison.

SON AMBITION

Est de Devenir Agent de Police.

Il est des hommes dont l'ambition est insatiable. Napoléon lui n'a-t-il pas voulu posséder la terre?

Charles H. Glidden, un joueur d'harmonica de cette ville, a dans la tête qu'il sera un jour agent de police. C'est son rêve, ses aspirations, sa suprême ambition.

Il deviendra policeman coûte que coûte.

Avec la persévérance, du moins, on vient à bout de tout, même au bout de sa vie.

M. Glidden a fait application pour être policeman spécial aux usines de l'Electric Light Company, et sa demande a été rejetée par les commissaires de police.

Le pauvre homme en est tout triste; mais il n'est pas découragé. Il dit que son but dans la vie est de porter les boutons de cuivre et le joli uniforme des agents de police et exercer l'autorité qui va avec cette position.

Il écrit dans un journal :

"J'ai été rejeté parce qu'ils croient que je ne suis pas capable d'être un agent de police. Je désire faire savoir aux commissaires de police que je suis un jeune homme sobre, intelligent et industrieux. Je suis bon été et je serais sans peur si j'étais policeman.

"Ils disent aussi que je suis trop petit de taille. Cela bat le record! trop petit! Eh bien, je ne mesure que 6 pieds 2 pouces et ne pèse que 160 livres. Suis-je trop petit pour joindre les rangs des géants de Lowell?

"Si les commissaires de police ou tout autre personne croient que je ne puis faire un excellent policeman, je les invite à venir dans une salle où aucune place publique en cette ville pour éprouver ma force corporelle. Je suis un homme valide.

"Je n'ai pas abandonné tout espoir, cependant, si je veux diffier la commission de police, mais je désire leur assurer avec bonté que l'un de ces jours je serai un agent de police en cette ville, et j'avertis ceux qui me font actuellement opposition de passer droit quand ce temps viendra."

Notes Locales.

Mde Joseph H. Jeannotte est très malade de la grippe à sa demeure rue Pine.

L'hon. William F. Courtney, examaire de Lowell, continue à prendre du mieux.

L'officier de la cour de police Henry Farrington est toujours dans un état précaire.

La Lowell Hosiery Co., a déclaré un dividende de 2 pour cent payable le 1er février 1899.

Le soldat Harvey Aldrich, qui est malade à l'hôpital général depuis 4 semaines, prend du mieux.

M. et Mme Louis Alexander ont reçu un certain nombre de lettres hier soir à leur demeure rue Varney.

MM. J. W. Alexander et A. Simard ont été passés quelques jours chez des parents et des amis de New Bedford et de Worcester, Mass. Ils sont revenus mardi enchantés de leur promenade.

Les employés de la Lawrence Hosiery ont donné au bal hier soir dans la salle Highland. Il y avait une centaine de couples. Un réveillon fut servi. Quelques soistes de la manufacture de tricot se sont fait entendre. Ca été un succès.

Il y a eu hier des assemblées courtes et peu importantes des deux branches de notre gouvernement municipal. Il a été voté des fonds pour payer les services rendus en décembre par les agents de police et le personnel du département des egouts.

M. Ferdinand Dearosiers, autrefois de la maison Pevey, rue Middle, et qui était retenu à la chambre depuis quelques semaines par une violente attaque de grippe, est assez bien rétabli pour pouvoir sortir. M. Dearosiers a été plusieurs jours sans pouvoir articuler un seul mot.

Les épiciers appartenant à la Lowell Grocers Association ont eu leur 17e banquet annuel hier soir dans la salle Burbank, rue Prescott. Le maire Crowley, le shérif Durnam, le représentant Hayes, et plusieurs étrangers de distinction étaient présents. La compagnie D. L. Page fit le service et l'orchestre Imperial la musique.

Dans un des théâtres de cette ville hier soir, le "clou" de la représentation fut un "cake walk" qui devait être dansé par des membres de la troupe et quelques amateurs de cette ville. Le défi eux de contester le gâteau qui a été remporté par M. John Martin et Mlle Joséphine Trudel, de Lowell, au milieu d'applaudissements enthousiastes de l'auditoire qui affirmait que l'orgueil local. Du gros bouquets furent aussi donnés aux vainqueurs par quelqu'un de s'auditoire.

Le Jeu de Whist au Club Social

Hier soir avait lieu la grande soirée de whist du Club Social de Pawtucketville. La salle s'est trouvée trop exiguë pour le nombre de personnes présentes et il fallut mettre la table de billard dans un coin.

Vers les 9 heures, quand tous les arrangements eurent été faits, les parties commencèrent aux 17 tables qui se trouvaient dans la salle.

Après quinze mains, on compta les points et les prix furent accordés comme suit :

1er prix des dames, un petit bonheur d'une valeur de 2 dollars, fait par M. Narcisse Béland, avec 29 points.

2e prix des dames, 1-2 douzaine de serviettes, gagné par Mde Napoléon Grandchamp, avec 25 points.

Prix de consolation, un petit bonhomme, Delle Maggie Brisson, 6 points.

1er prix pour messieurs beau jeu de cartes, par M. Narcisse Béland, avec 39 points.

2e prix, pot à barbe, par M. Joseph Ploufle, avec 32 points.

Prix de consolation, un "Punch and Judy", par M. Horace Lefebvre, avec 1 point.

De succulents rafraîchissements furent servis et on s'amusa jusqu'à une heure avancée.

C'est un succès sur toute la ligne, d'autant plus qu'il faisait un temps superbe pour revenir.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière.
Excellents Vins.
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez **L. P. TURGOTTE**
141-147 rue Worthen.

Bon à Savoir.

L'artiste po excellence est Marion Carrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

La prévention est même meilleure que la guérison. La Crème Menthol du Dow fait les deux. Elle guérit et prévient tous les rhumes de cerveau et les affections nasales.

Grande vente à réduction de manteaux, sous-vêtements en coton et robes de matin, pour dames, à moitié prix chez G. C. Taylor & Co., (successeurs de Cook & Taylor, rue Merrimack.
28]

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Les heures de bureau du Dr Breton sont les suivantes: De 10 à 12 a. m; 2 à 4 et 7 à 9 p. m.; dimanche, 12 à 5 p. m. Le mardi et le jeudi soir, le bureau du Dr Breton sera fermé. Qu'on ne l'oublie pas.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

A. G. Pollard & Cie ont réduit les prix des couvertes à chevaux et vendent des qualités qui valent $2.50 à $3.50 pour $1.59 chaque, et les meilleures pour $2.99. Ceux qui ont des chevaux pourront économiser en profitant de cette vente.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Ouellette, 171 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Hubert Donault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavoilie, orfèvre, fait toutes sortes de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe. S'adresser au bureau de L'Etoile. Dame Guillmette, No 84 rue Ford.

SANS DESSUS DESSOUS.

Un Nouveau Couple Victime d'un Accident.

La coutume de lancer des vieilles savates sur les nouveaux couples, comme ils s'en vont recevoir la bénédiction nuptiale, "pour la chance," a causé la malchance de deux futurs mariés et leurs témoins, hier après-midi.

Ils étaient déjà embarqués et le cocher allait faire partir ses chevaux lorsqu'une des chaussures portant le No 10 vint atterrir dans l'une des bêtes qui prit à l'épouvante entraînant l'autre avec elle.

Le cocher tenta en vain de retenir les deux chevaux qui renversèrent bientôt la voiture sur le côté.

Un conducteur d'attelage du Tremont & Suffolk, qui se trouvait sur les lieux, sans songer qu'il risquait sa vie, se jeta à la bride des chevaux et parvint à les arrêter.

Alors on ouvrit la porte de la voiture et les gens du mariage, les yeux exprimant la crainte et tout abasourdis, sortirent en disant qu'ils avaient eu bien peur, mais pas de mal.

Ceci s'est passé vers les 5 heures, dans la corporation du Tremont & Suffolk.

Le couple était M. Thomas Dunn, de Tyngsboro, et Dlle Ellen Cronin, de cette ville.

Aussitôt on téléphona pour une autre voiture et le mariage put avoir lieu sans coup férir.

Deces

Mernot—Euclide Méthot est décédé hier au No 251 rue Cheever, âgé de 33 ans.

Rivard—Philippe Rivard est décédé ce matin à l'hôpital, âgé de 29 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMasmon, 4 rue Prescott

Une Grande Opportunité

Est comme des cheveux sur une tête chauve, et devrait être saisie au bon moment. Si vous avez le poignet bon voici votre chance d'attraper quelques

Grandes Occasions en Chaussures

Belles chaussures rouges, lacées, en Box Calf, doublées en veau, pr les hommes, étalent une occasion à $6.50. Prix réduit,

$2.49

C'est audessous du coûtant.

Belles chaussures rouges, lacées, pour homme ; elles sont de forme moderne et en veau. Toujours ve dues pour $2.50. Pour cette vente spéciale,

$1.98.

Un petit lot de vraies Bottes Woonsocket, pour hommes; elles sont en Caoutchouc pare gomme. Prix régulier, $3.50. Prix fait venir vite,

$1.75

Claques doublées en laine, (Alaska) Sandales pour hommes Etaient $1.00. Prix réduit,

49c.

Belles bottines boutonnées et lacées, en Kid Vici, pour dames; une bottine de $2.00, pour

$1.39

Bottines boutonnées et lacées en beau Dongola, pour dame; ces bottines sont très à la mode; elles étaient bon marché à $1.25. Prix masséré,

89c.

Bottines boutonnées et lacées en Box Calf, pour demoiselles, une bonne chaussure pour le mauvais temps et l'école Ancien prix $1. Tant qu'elles durent, le prix maintenant est

69c.

Claques pesantes, pour garçons; étaient 50c, elles sont réduites à moitié prix,

25c.

Belles bottines lacées en Kid Vici, dessus en étoffe, pour dames seules; ces chaussures sont très à la mode; elles se vendaient bien pour $1. Prix réduit,

69c.

LES DERNIERES MAIS NON LES MOINDRES—Buckle Arctics (Grosses claques avec boucles) très pesantes, pour hommes; ces marchandises ne se sont jamais vendues avant cette vente pour moins de $1.25; elles sont sacrifiées aujourd'hui pour

75c.

SEULS DES MARCHANDISES DOUBLES EN LAINE, SONT REDUITES ET SERONT VENDUES AU PRIX COUTANT. Mettez-vous en ligne et saisissez quelques-unes de ces belles pièces qui certainement ne resteront pas longtemps exposées sur notre grande table d'occasions.

Parthenais Frères,

Marchands d'Habits Progressifs.

526 à 536 rue Merrimack.

Entendu sur la Rue Merrimack

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Deliste, Beaulieu & Rochette

Pour vos Leçons
... DE ...
Danse de - - Théâtre
Adressez-vous à
M. Albert St-George,
30 rue Salem.

Attention ! Attention ! ! Attention ! ! !

N'oubliez pas qu'à . . . .

L'ECONOMY CASH STORE,

Il se fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais, vû que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.

Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.

☞ **N'oubliez pas l'endroit**

78 rue Tucker

La Vente Magnétique De Chalifoux

Par la grande réduction de ses prix, attire du monde de près et de loin. Chaque département dans le magasin offre quelque chose d'extraordinaire. Tous ceux qui ont profité de cette vente de balayage de Janvier, sont satisfaits des économies qu'ils ont faites. On juge du pudding en le mangeant. Si vous comparez et recherchez les offres diverses d'ailleurs, vous trouverez bientôt que tout est précisement tel qu'annoncé ici.

Nous mentionnons plus bas quelques offres spéciales :

Pantalons pour Hommes.

79c, valant $1.50
Pour de beaux Pantalons noirs en Worsted.

$1.39, valant $2 et $2.50
Pour des Pantalons tout laine, en Cheviot extra pesant, en diverses nuances selon la saison, dans tous les goûts.

$1.49, valant $2.50 et $3
Votre choix de 500 paires de Pantalons en Worsted de fantaisie, poids d'hiver, avec plaids, à côtes et à carreaux, nuances foncées à la mode, très bien finis. Garantis de faire à la perfection.

PARDESSUS D'HIVER.

$2.98.
Pour des Pardessus noirs, valant $5.00.

$3.49, valant $6.00.
Pour des Pardessus Melton, bleus ou noirs.

$4.95
Pour de beaux Pardessus noirs en Kersey, valant de $8.

$12 95, valant $20.00.
Beaux Pardessus bleus noirs, en Kersey, très élégants.
Habits pour enfants, à 50c dans la pièce.
Chaises à prix réduits, pour hommes.
Rasoirs à prix réduits, pour Garçons et Enfants.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

A

L'Enseigne de la Feuille d'Erable

Nous faisons cette semaine une Grande vente de Marchandises en coton pour Dames.

Caleçons en coton, 3 plis, faits avec le coton 'Fruit of the Loom' valant 25c pour
19c.
Valant 50c.

Robes de Nuit, faites avec le meilleur coton blanchi, pour
40c,
Valant 75c.

Caleçons en coton blanc, "Fruit of the Loom", 4 plis, garnis avec broderie, pour
25c,
Valant 50c.

Robes de Nuit, garnies en broderie et insertion, pour
75c,
Valant $1.00.

Coleçons en coton, 6 plis, garnis avec une broderie très fine, à
40c,
Valant 75c.

Manteaux et Robes de Baptême, prix spéciaux pour Vendredi et Samedi.

Jupons en coton blanchi pour
$1.23
Valeur de $2.00.

Bonnettes de Baptême, Chales, Jupons, enfin tout ce qu'il faut pour compléter un beau trousseau.

Chez E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack,
Enseigne de la Feuille d'Erable.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge, 5c.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 6c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, de la verge.
1 caisse de Flanelle Flannel, pesante, de la verge.
Sous-vêtements écarlate, bel laine, valant $1.25, 50 pour 89c.
50 Dzs. de fleurs de Pâques, à 5c la fleur, 3 pour 5c.
500 Dzs. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.
500 Dzs. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 27 JANVIER 1899. No 51

RALPH A. DAY & Co.

DISSOLUTION DE SOCIETE

Nous avons regle avec nos creanciers a 30c dans la Piastre

Notre stock entier d'à peu près $20.000.00 valant de Gilets, Jupons, collerettes, corsages. Habillements de sortie, peignoirs. Flanelles, Gilets de toilette, fourrures, etc, etc, doit être disposé pour de l'argent immédiatement. La vente commencera demain à 9 heures.

Si nous avions l'espace nécessaire, nous vous donnerions une liste de prix réduits qui vous ferait ouvrir les yeux, car jamais pareil massacre de prix ne s'est fait dans Lowell.

Cependant vous pouvez juger un peu des avantages que nous vous offrons en vous disant que vous pouvez avoir un Gilet de $6.00 pour $1.75, de $15 pour $6.75, de $25, pour $9,75.

Un Jupon de $2.00, pour 75c, de $5 pour $1.78.

Un corsage en soie, satin ou laine, de $1.25 pour 39c, de $3.50 pour $1.25.

Collerettes en fourrures, de $2 pour 49c, de $5 pour $1.78.

Robes d'intérieur réduites à la moitié du prix et nous donnons les Recefers pour enfants presque pour rien.

Habillements complets donnés pour à peu près la moitié du prix du jupon seul.

Les Nouveautés en fait de Gilets, Collerettes, Habits, Jupons, Corsages, etc., sacrifiés à 30 cents dans la piastre. C'est une chance exceptionnelle pour vous procurer des marchandises de saison dans les derniers grôts, à votre prix.

Remarquez que notre magasin est nouvellement établi. Tout notre stock est nouveau et ne contient que des marchandises nouvelles.

Ne manquez pas l'ouverture demain, samedi, le 28 janvier à 9 hrs de l'avant-midi.

Des dames qui désireraient de l'emploi pourraient s'adresser à M. Flint.

RALPH A. DAY & Co., 133-137 rue Merrimack, Lowell.

RENDU FURIEUX

RECIT DRAMATIQUE DU GEN EAGAN DEVANT LA COUR.

Les charges du Gen. Miles le Rendent Presque Fou.

Washington, 27 jan—La défense du général Eagan est la folie temporaire.

Après avoir entendu le témoignage de ce fonctionnaire devant la cour martiale un observateur cynique a remarqué que l'accusé voulait obtenir l'acquittement de son client par le fait qu'il n'était pas mentalement responsable de ses actes. Il pourrait y avoir quelque chose en ceci.

Si la cour trouve que le général Eagan n'est pas sain d'esprit il sera mis à la retraite, et il recevra son salaire comme un officier en retraite le restant de sa vie. Si d'un autre côté il est trouvé coupable des charges proférées contre lui, il sera exylisé du service.

Quoique le témoignage en cour hier ne révélait rien de nouveau, la manière dont le général Eagan rendit son témoignage était vraiment dramatique et démontre clairement que le général Eagan n'est pas toujours responsable de ses actions.

Il s'emportait dans son langage. Parfois on aurait cru qu'il allait se laisser aller à la fougue de son caractère violent.

Plus d'une fois M. Worthington, l'avocat du général Eagan, employa toute son énergie pour prévenir une explosion.

Généralement lorsqu'un homme parle de son honnêteté, on a lieu de s'en défier, mais lorsque le général Eagan en parle on voit qu'il est pleinement convaincu de son honnêteté; et que les attaques du général Miles l'ont outragé au plus haut degré.

C'est dans les termes les plus dramatiques, qu'à une question il répondit comme suit :

"Sur mon honneur et devant Dieu, pas un centin ne m'a influencé, ni moi ni aucun attaché à mon office", et quelques moments après, avec passion il ajouta :

"Durant le temps que j'étais excité, je brûlais intérieurement, et la seule chose qui remplissait mon esprit était la charge qui faisait de moi un meurtrier pour l'amour de l'argent."

Demain un médecin témoignera à la condition du général Eagan lorsque ce dernier comparaissait devant le comité d'enquête de la guerre.

Lorsque la cour s'est assemblée hier, le juge avocat Davis a dit qu'il désirait soumettre formellement le témoignage du général Miles, tel qu'il avait été condamné avant hier.

Alors la parole fut donnée au général Eagan. Il a dit qu'il s'enrôla comme soldat en 1864 et en 1866 il fut reçu de lieutenant dans l'armée régulière.

Il donna alors une brève histoire de sa carrière, laquelle comprend plusieurs campagnes contre les sauvages.

Il a été blessé à Modoc, et à cette occasion il fut breveté. Durant la guerre avec l'Espagne il avait été sans cesse à son bureau à l'exception d'un seul jour, et il avait toujours travaillé jusqu'à une heure avancée.

Lorsqu'il avait donné son témoignage devant la commission de la guerre il l'avait fait sous serment, préférant le faire ainsi.

Il avait d'abord lu dans les journaux de Washington, le rapport du Gén. Miles.

Sa seule crainte était qu'il ne serait pas appelé devant la commission d'enquête, mais enfin il recevait l'avis de comparaître.

"Lorsque je lisais les journaux de partout et que je constatais que tous étaient du côté du Gén. Miles, c'était assez pour me rendre fou.

"Je me suis retenu tant que j'ai pu le faire, mais je ne pouvais plus résister, je me voyais injustement attaqué, il me fallait répondre. Ce qui surtout m'crassait c'était de voir que le peuple entier était contr moi, j'étais regardé comme un véritable meurtrier, un assassin, et tout cela par amour pour l'or. Et pourtant au fond de mon coeur je me trouvais innocent de toutes ces charges injustes."

Durant le récit du général Eagan tous les membres de la cour l'écoutèrent avec le plus grand intérêt. L'incident était dramatique dans l'extrême.

A midi M. Worthington annonça qu'il ne pouvait procéder dans sa cause, puisque le secrétaire Alger qu'il devait appeler comme témoin était en ce moment devant la commission d'enquête et ne pouvait comparaître.

D'autres témoins appelés ont répondu qu'ils ne pouvaient se rendre à la cour qu'au lendemain. Alors la cour ajourna.

NOS OUVRIERS

LA GREVE DU MERRIMACK, LES CHARPENTIERS.

Ce que dit a un reporter l'agent Pead.

L'Union des Tisserands a eu son assemblée régulière hier soir, mais contre toute attente aucun comité représentant les tisserands en grève du Merrimack n'est venu demander de l'aide de la société, l'affaire ne fut pas amenée sur le tapis, vu que les membres en général qui sont au courant des choses n'en ont eu officiellement aucune connaissance. Plusieurs des membres ont para sympathiser avec les grévistes, quoique sans autorisation de la part de l'Union.

M. Pead, l'agent de la manufacture Merrimack, a dit à un reporter au sujet de la grève qu'environ 800 tisserands étaient employés dans sa filature, et que sur ce nombre environ 30 avaient quitté l'ouvrage mardi, en prétendant qu'on leur avait promis une augmentation de gages qui ne venait pas.

Leur prétention, a ajouté M. Pead, est injuste, car aucune promesse de ce genre n'a été faite à qui que ce soit.

Quand une hausse des gages se produira elle sera générale.

La seule affaire importante qui ait été transigée a été un vote pour faire imprimer la constitution et les réglements de la société en français aussi bien qu'en anglais, pour l'avantage des membres canado-américains.

Soixante-quinze billets pour le concert au profit des grévistes de Marlboro ont été distribués.

Les derniers préparatifs pour la fondation d'une union des charpentiers ont été faits hier soir à l'hôtel Arlington, lorsque le serment de loyauté a été prêté par environ 25 membres.

L'organisateur Cowper a présidé et il a donné aux membres des instructions au sujet du travail secret.

Il y aura une assemblée générale de l'Union des Fileurs de Coton, ce soir, pour faire les préparatifs de la célébration du 9e anniversaire de la société.

D'autres affaires importantes seront amenées sur le tapis.

INCENDIE MYSTERIEUX.

La Police Souponne Quelque Chose au Fond de l'Affaire.

Malden, 27.—Vers 1 h. 30 ce matin, la demeure d'Arthur Hederson, 431 rue Pearl, fut découverte en flammes, et dans l'espace d'une heure elle était entièrement réduite en cendres.

Les occupants, M. Hederson et sa femme et quatre enfants, n'ont pas été aperçus durant les progrès de l'incendie, et la rumeur se répandit que la famille avait péri.

La police s'informa chez les voisins, mais elle n'obtint rien de définitif concernant les Hederson.

Une femme assurait que Mme Hederson était en visite chez des parents dans le Rhode Island, et que les enfants n'étaient pas à la maison hier soir.

Une autre voisine affirma que la famille était à la maison de bonne heure dans la veillée.

Le sergent Powers a envoyé les officiers de police Muldoon, Vincent, Bushell et Craven sur les lieux pour faire une investigation et pour fouiller les ruines s'il en était nécessaire.

Quelque temps avant 4 heures, on trouva Hedersen et les enfants au No 319 rue Medford, où ils s'étaient remis de bonne heure dans la veillée pour y passer la nuit. On apprit que Mme Hederson était en visite à Block Island.

Les recherches faites par la police donnent lieu à des soupçons, et il est probable que le chef des pompiers sera notifié de l'affaire.

Les pertes n'excéderont pas $1000.

DESASTRE MARITIME.

Trois Hommes y perdent la Vie.

Margate, Angl., 27.—Le bateau anglais Hawkesdale, en route de Hambourg pour Melbourne, a échoué à Long Island Beach, hier, et a sombré presque aussitôt.

Trois hommes, y compris le pilote, ont perdu la vie dans ce naufrage. Les autres membres de l'équipage ont été recueillis à la station de sauvetage de l'île.

Mde P. L. Grégoire veut faire de l'espace pour ses marchandises du printemps, et elle sacrifie son stock tout entier. Les beaux chapeaux pour presque rien sont à l'ordre du jour.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure." Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure." depuis 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens. 632 rue Merrimack.

Encore Dix Jours

De bonnes ventes et nous aurons fini de nos Pardessus en Covert pesant, maintenant

$7.98, $9.75, $14.85,

qui étaient de $10 à $20.

Un lot de Pardessus en Covert pesant,

$4.95.

Tous, excepté ceux qui se vendent $4.95, ont des yokes et des manches en satin.

Pas de couleurs bizarres : rien de fantasque: chaque pardessus dans sa classe est une merveille. Vous connaissez la sorte de marchandises que nous vendons: n'importe quel homme peut porter un de ces pardessus sans perdre le respect personnel qu'il se doit, quand bien même il reconnaît qui l'a acheté bien au dessous du prix.

Putnam & Son
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente Peremptoire de

BAS.

Pour Samedi Seulement.

Un stock de $5000 de Bas de Dames et d'Enfants qui est offert pour une vente d'un jour avant notre inventaire semi annuelle qui a lieu le dernier jour du mois, des prix dont la moyenne est

60c dans la piastre.

Remarquez que ces Occasions sont pour Samedi seulement.

BAS POUR DAMES

LOT 1—150

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 27 Jan. 1899.

La Federation des Societes

M. l'abbé Magnan, l'apôtre de la fédération de nos sociétés de bienfaisance, continue à se servir de la presse de langue française des Etats-Unis pour populariser son immense projet.

Ce prêtre dévoué et actif a déjà publié des articles dans les colonnes de L'ETOILE pour faire connaître l'Association Canadienne-Française-Américaine sous la bannière de laquelle il rêve d'englober toutes nos associations de secours mutuels.

Il y a sans doute du bon dans la tentative, et nous prions instamment nos sociétaires de s'occuper de l'œuvre. La première chose qu'ils auraient à faire serait d'écrire à M. l'abbé Magnan, curé de Muskegon, Michigan, pour avoir tous les renseignements nécessaires sur l'A. C. F. A.; ensuite ils pourraient approfondir le plan, puis le discuter au long en assemblée et enfin prendre une décision.

Déjà quelques sociétés de l'Ouest sont passées armes et bagages sous le drapeau de l'Association, et M. l'abbé Magnan nous affirme qu'elles ne s'en trouvent pas mal, et il se demande pourquoi nous ne suivons pas cet exemple.

Maintenant, voici d'autre chose qui ne manquera sans doute pas d'intéresser nos sociétaires.

Des compatriotes influents de Holyoke, Mass., sont à discutir, paraît-il, les moyens à prendre pour former une affiliation générale de toutes les sociétés de la Nouvelle-Angleterre, pour laisser l'A. C. F. A. étendre sa juridiction dans l'Ouest seulement.

Une fédération générale, comme le désire l'abbé Magnan, est-elle possible ou plutôt est-elle réalisable avant qu'un trop grand nombre d'années se soient écoulées?

Voilà la question.

Il se peut qu'en fédérant par territoire, la besogne pût s'accomplir plus rapidement, car qui trop embrasse mal étreint. Quand nos sociétés dans l'Est se seraient réunies et quand celles de l'Ouest en auraient fait autant, on pourrait alors parler d'un rapprochement entre ces deux associations, qui s'opèrerait assez facilement, croyons nous, à supposer que le besoin s'en ferait sentir.

Ce n'est pas l'opinion de l'*Indépendant*.

"Selon nous, dit-il, la fédération des sociétés canadiennes de la Nouvelle Angleterre seulement demanderait autant d'efforts et de sacrifices que la fédération générale, sans en avoir l'autorité, le prestige et l'influence, qui deviennent de plus en plus nécessaires à la conservation de notre langue maternelle."

Toujours est-il qu'il ne faut pas que la fédération de nos sociétés qui aurait dû être étudiée depuis longtemps devrait aujourd'hui procuer tous les esprits parmi nous.

Voyons, l'apathie et la léthargie intellectuelle qui semblent régner vont elles être bientôt secouées?

Un monde de Wa-hington que la commission internationale a pour ainsi dire virtuellement effectué un règlement sur toutes les questions pendantes, moins celle relative au bois manufacturé.

Les Canadiens persistent à demander l'exportation libre, soutiennent que le résultat de la conférence sera nul, si leur demande n'est pas accordée, et que la province de Québec, en ce cas, fera comme Ontario, qui a prohibé l'exportation du bois brut, en imposant elle même un droit de $3 par corde sur le bois de pulpe.

La question des pêcheries de Behring paraît réglée, ainsi que celle du commerce de transit (bonding privilege), mais il ne paraît pas cependant qu'on soit encore tombé d'accord sur les bases d'un traité de réciprocité pouvant donner satisfaction aux deux pays.

A Cleveland, une femme qui désirait traverser une rue encombrée d'voitures, etc, demanda poliment à un monsieur qui se trouvait près d'elle et qui portait une grosse canne s'il voulait bien avoir la bonté de l'assister à traverser.

L'homme lui offre son bras, et arrivée de l'autre côté elle se confond en remerciements.

"Madame" dit-il, "je crois que vous exagérez la protection que je vous offrais, car je suis aveugle."

Le "Figaro" de Paris vient de publier un appel "à tous les amis de la justice et de la paix publique" et leur demande de se préparer à accepter loyalement la décision de la cour de cassation à propos de l'affaire Dreyfus, quelle que puisse être cette décision. L'appelle est signé par M. Sardou, Sully-Prudhomme et deux autres membres de l'Académie française et par un grand nombre de membres de l'Institut.

A Philadelphie il y a un édifice de cinq étages qui mesure 5 pieds de large et cent cinquante pieds de profondeur.

Comme les murs ont une épaisseur d'un pied, l'espace n'est que de 3 pieds.

Cet édifice étroit est occupé par un tailleur, une imprimerie, un peintre d'enseignes, une fabrique à cigares et un restaurant.

3,659,088 habitants de Londres ont demandé au conseil du comté qu'en dehors des jours fériés il fût interdit de faire sonner les cloches. Et comme ces trois millions et quelques centaines ont accompagné leurs protestations de commentaires copieux, la supplique que le conseil aura à examiner ne pèse pas moins de 1,200 kilogrammes.

Il vient de mourir à Shansi, dans le Celeste Empire, un chinois âgé de 50 ans. Comme il était célibataire, ses frères croyaient qu'il aurait pu s'ennuyer dans l'autre monde.

Ils lui ont donc trouvé une épouse dans la personne d'une fille qui était morte vers la même date. Alors, d'après une coutume chinoise, ils furent mariés.

Au cercle.

—Sait-tu ce que c'est qu'un instrument diplomatique?

—Parfaitement. C'est l'instrument dont se servent les grandes puissances dans le concert européen, pour jouer...

—Quoi donc?

—Les petites puissances.

"Adolphe, oh est la lettre que j'avais laissée sur mon bureau?"

"Monsieur, je l'ai portée à la poste."

"Mais il n'y avait pas d'adresse."

"J'ai pensé que c'était une lettre anonyme."

Il y a de gros profits dans les baleines.

Une baleine de 50 pieds de long pèse 140,000 livres et donne 48,000 lbs d'huile et 5,000 lbs de os ou fanons.

Le nombre total des personnes qui se sont suicidées aux Etats Unis durant l'année 1898 s'élève à plus de 5,920, comparé à 5,600 pour l'année 1897.

Les médecins en Suède n'envoient jamais de comptes à leurs patients, le montant étant réglé par la gendarmerie de ces derniers.

Dans les désastres maritimes on voit qu'en 1898 3,730 personnes ont péri, tandis qu'il y en a eu 5,420 en 1897.

On rapporte qu'en 1898 5,000 personnes perdirent la vie par des accidents de chemins de fer.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Amonl, Benzine, Acide Carbolique, Réactifs de Fehlinguin, Sulfure de Carbone, Chloroforme, Ether, Térébenthine, Alcool, Camphre, Glycérine, Eau Distillée, Sucre de Lait, Vaseline, Quinine, Morphine, Iodure de Potassium, Bromure de Potassium, Nitrate d'Argent, Cocaïne, Acide Salicylique, Salol, Bismuth, Vaseline, Sulfate de Quinine, Sulfate de Morphine, Sulfate de Strychnine, Sulfate de Cuivre, Sulfate de Fer, Sulfate de Zinc

Louis Alexander, Tailleur et Importateur, 65 Rue Central.

J. W. PARADIS, MARCHAND DE **Liqueurs,** 15 RUE SALEM

H. A. RACICOT. **Peintre.** Voitures, Enseignes et Ornementations une spécialité. Rue Willie.

C. O. LANDRY & FILS, Marchands de **Chaussures,** 610 Rue Merrimack.

VINCENT FRERES. Epiceries de choix. Thés, Cafés, Epices, Sucres. Fruits et Liqueurs dans leur saison. Bon Beurre et Œufs Frais une spécialité. **Boulangerie. 42 et 46 Rue Tucker.**

Pour vos Fleurs voyez le seul Fleuriste Canadien **LAPHAM,** Fleuriste. 318 rue Merrimack. En face du Monument Square. Une visite est sollicitée.

J. H. BEAULIEU, **Epicier et Boulanger.** Nos 92.98 Rue Tilden.

J. C. MARTEL, Marchand de Chaussures, cuir, clous et ciment. No 14 rue Prescott. Réparations faites à l'heure des charges ci-dessus.

Napoleon Sylvestre, Epiceries et Provisions. 586 rue Merrimack.

J. L. CHALIFOUX, **Habillements et Chaussures,** Rue Central, Lowell. Birmingham, Ala.

J. W. PARADIS, MARCHAND DE **Liqueurs,** 15 RUE SALEM

H. A. RACICOT. **Peintre.** Voitures, Enseignes et Ornementations une spécialité. Rue Willie.

C. O. LANDRY & FILS, Marchands de **Chaussures,** 610 Rue Merrimack.

VINCENT FRERES. Epiceries de choix. Thés, Cafés, Epices, Sucres. Fruits et Liqueurs dans leur saison. Bon Beurre et Œufs Frais une spécialité. **Boulangerie. 42 et 46 Rue Tucker.**

Pour vos Fleurs voyez le seul Fleuriste Canadien **LAPHAM,** Fleuriste. 318 rue Merrimack. En face du Monument Square. Une visite est sollicitée.

J. H. BEAULIEU, **Epicier et Boulanger.** Nos 92.98 Rue Tilden.

J. C. MARTEL, Marchand de Chaussures, cuir, clous et ciment. No 14 rue Prescott. Réparations faites à l'heure des charges ci-dessus.

Napoleon Sylvestre, Epiceries et Provisions. 586 rue Merrimack.

J. L. CHALIFOUX, **Habillements et Chaussures,** Rue Central, Lowell. Birmingham, Ala.

J. J. Gallagher, Shop Gomme d'Epinette Brunette, Grande le Bouleur Canadien, pour le Bouleur Canadien et tous les Maux de Gorge. Prix 25 cents. Préparé par la E. Merrimack Drug Co., 133 East Merrimack.

Mde P. H. Corey Matrice Tout Petits Vêtements, Robes Brassières, Bas, Chemises, etc. Sage-femme et Sage-femme en Chef. Ste de Chambre 10 **Cigares et ...Tabacs,** 260 rue Merrimack.

George Loranger, **Marchand-Tailleur,** Toutes sortes de Vêtements réparés promptement à des prix très réduits. Associate Building.—Chambre 2, RUE MERRIMACK.

P. Teague, Marchand en Gros et en Detail de Ales, Vins, Liqueurs. 525 rue Merrimack.

Chris Holmes. 124-126 rue Merrimack.

FILLES ! Si vous voulez porter des marchandises anglaises, achetez chez Thomas F. Hoban, Prop. 19-21 rue Central.

Lowell Beef & Provision Co. Grasse, Jambon, Volailles, etc. Bureau, 57 rue Market. Téléphone, 127-3.

La Lowell Inn A LES MEILLEURS Vins, Bières et Liqueurs. Central et Prescott.

E. D. Steele & Co **Hardes-Faites.** Coin des rues Central et Prescott.

Durval's Cash Market. Coin de la rue Race.

Pour vos Viandes, Poissons, Poisons, etc, allez voir E. A. Duval, **636 rue Merrimack.** Satisfaction a tout le monde.

Marchand de **Tailleur,** 510 rue Merrimack.

A. Bouchard, **Marchand de Bois.** Voitures pour Déménagement. Rue First, Pawtucket.

Noé Champagne, **Marchand Tailleur,** 20 RUE TILDEN.

Hormisdas Arvisais Geo. Gardner, 71 rue Cabot.

A. Wheeler & Cie, EXPORTATEURS DE Brandies, Vins, Champagne et Huile d'Olive "Clover Leaf Brand." 337 rue Moody, Coin de la rue Race.

Terre a Vendre Magnifique propriété, bien bâtie, avec roulant, 600 acres dont une grande partie est cultivée. La plus belle ferme de la Province. Les conditions sont les plus faciles pour vendre. Il a laissé a bon chance au monde. S'adresser à M. Stanislas Desrosiers, No 146 Lakeview Avenue.

Phelias David, Jr., Peintre - - - Décorateur, Atelier : 540 rue Middlesex. Residence: 107 rue Moody.

Herb. Webster, Jr. IMPORTATEUR DE HARDES-FAITES, CHAPEAUX. Articles de Toilette et Chaussures de toutes sortes. Un seul prix. 520-530 rue Merrimack.

Aux Dames. Vins d'Espagne Tarazone, en vente chez L. P. TIROTTE. 101-107 Rue Merrimack.

Arthur Denis, Plombier et Poseur de Tuyaux a Gaz et Eau. 95 rue Market.

J. T. Fontaine, 478 Rue Merrimack.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK. Autrefois tenu par M. CAMILLE ROUSSIN. La Misty Ale y est de première classe. Noel H. Goodrow, Prop. W St-Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs AUX PLUS BAS PRIX. Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY. Liqueurs livrées à domicile sous le plus bon détail. Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas. F. L. RICEARD

LOWELL Gas Light Co. BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle. Sewell E. Mack, président. Jacob Rogers, trésorier. S. E. Raymond, sec. DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz Avec escompte pour chaque paiement prompt $1.00 Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R.R. DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.18, 8.28, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.06, 5.15, 6.10, 7.25, 9.20, 11.00 p m; Dimanche, 6.50, 8.18, 8.28, 4.15, 5.10, 7.25, 9 20 p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.28, 10.50, m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 6.15, 7.06, 9.20, p. m; Dimanche, 8.18, 4.15, 7.06, 9.20, p. m; Dimanche, 8.18, 4.15, 7.06, 9.20, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.28, m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 6.15, 7.06, 9.20, p. m; Dimanche, 8.18, 4.15, 7.06, 9.20, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 3.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.28, a m; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.55, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.28, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 6.50, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.50, a. m; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.55, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex:

Pour Boston—5.45, 6.30, 9.05, 7.45 *8.30*9.00 10.45, a. m; 1.40, 3.15, 4.20, *5.20, *5.30 P m Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Worcester—6.30, 9.03, 11.03, 1.40, 4.20, 5.20, 7.45, 11.45 a. m; 12.15 1.43, 03.03, 3.55, 4.33, *5.22, 5.30, 6.37, 7.32 p. m. Dimanche 7.15, *7.27, 8.45, *9.15, a. m; 4.30, 5.50, p. m.

Pour Woburn—6.30, 07.03, 7.45, a. m; 1.40, 4.15, 5.20, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 12.05, 5.50, p. m.

Express, seulement Northern Depot, Via Reitford.

Pour Lawrence—6.30, 10.06, a. m; 4.15, 5.50, p. m.

Pour Salem et autres stations—07.03, a. m 12.05, p. m.

Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour ayer Junction et autres stations—7.10 11.00, 5.00, 5.41, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15,a. m; 1.40, 5.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—8.15, a. m; 5.40, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Concord—6.30, a. m; 1.40, p. m. Dimanches—7.40 8.45, a. m; 12.05, 1.40, 5.40, 6.37, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.55, a. m; 2.0, 6.02, 8.12, 9.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Wilmot—8.15, a. m; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches Franklin et Belmont seulement 5.40, 10.45, p. m.

Pour Warner, Bradford, Bangor, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—5.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour Montreal et Lyndonville, via Wells River—5.40, a. m; 1.40, 10.17, p. m.

Pour Montreal, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Ogdensburg Division—9.40, a. m; 12.05, 10.15, p. m.

Pour Montréal et Québec, via Sherbrooke et Newport—12.05, 10.15, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Wells River Junction St. Johnsbury et Littleton, via Hoosac Tunnel Route—8.40, a. m; 1.40, 5.40, p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Hoosac Tunnel Route—8.40, a. m; 1.40, 5.40, p. m.

Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon Jct. Ashburnham Jct. Rindge Junction Jct. Wilton Junction—8.40, a. m; 1.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m; leave Boston 2 hours, arrived in Lowell.

Trains leave Boston for Montreal.

SAVIN'S O.K. Act on the Passages &

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes manhood. Before: Sends rich, fresh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces worried tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; a vigor-making and keeper, restoring and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.

Cures nervousness, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist for it. Ziona book and pleasant cure advice free. Write to-day.

ZIONA CO., 40 Randolph St., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

THOMAS H. BOYLE, 75 LE QUINCY.

VINS A LA MESSE Vendus Cinq Ans de Jonas, Old Monongahela Whiskey, Pure Milwaukee Lager. Vous avez toujours commencé au quinzet. Inquiétez vous des Familles.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres. UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 66

LE Diamant Noir Par PIERRE SALES.

DEUXIEME PARTIE.

IX—TRAITE D'ASSOCIATION.

—Nous sommes parfaitement en sûreté ici, personne ne peut nous entendre.

Calliste se leva et alla regarder si personne, en effet, n'était dans la salle à manger qu'il voyait par la grande baie.

—Je vous demande pardon, dit-il en revenant, je suis défiant. De Bourgvieux aurait pu se trouver là et, quoique je ne considère pas comme un ennemi, j'aime autant qu'il n'assiste pas à notre premier entretien.

Je dis notre premier, parce que j'espère que nous en aurons beaucoup d'autres, si du moins nous nous entendons.

Clara l'examinait attentivement et se disait :

—Comme les hommes sont bêtes! Ce Ruffec est un gredin de premier ordre ; et ni Lardinois ni Didier ne l'ont compris!"

Elle avait ce coup d'œil spécial, qui permet de deviner les hommes à première vue.

—Monsieur, dit-elle, je vous écoute avec confiance. Parlez de même.

—Oh! vous n'avez pas besoin de me donner ce conseil. J'ai une si grande estime pour votre intelligence que je jugerais inutile de vous tromper, si j'en avais besoin; vous deviendriez la vérité.

Je serai donc franc, brutalement franc.

Il s'arrêta pour bien peser ce qu'il allait dire, puis il commença :

—Mademoiselle, quand deux personnes sont sur le point de former une association, et c'est ce que je vais vous proposer, il faut qu'elles se connaissent bien, ou du moins il le faudrait.

Moi, je vous connais; mais vous, vous ne me connaissez pas. Je suis donc forcé de débuter par mon histoire.

Lardinois vous a évidemment parlé de moi, mais il ne sait rien de moi, il croyait, ou plutôt il s'imaginait jusqu'à aujourd'hui, qu'il me tenait sous sa domination. En un mot, i me pensait pour un imbécile. Et c'est évidemment l'opinion que vous avez de moi, si toutefois vous me faisiez l'honneur d'avoir une opinion à mon égard.

Je ne me trompe pas, n'est-ce pas mademoiselle.

Il ne mit à rire; puis il reprit aussitôt :

—Je suis le fils de très pauvres gens, une similitude avec vous. Des paysans qui, n'aimant pas la terre, qui les faisait trop primer, ont voulu que leur fils ne fût pas un paysan. Ils ont réussi ; mais, pour faire de moi un monsieur, ils ont mangé je peu qu'ils avaient amassé, et ils sont morts à la peine. Je n'ai donc pas de famille, et je n'ai pas d'amis. Tout jeune, je gagnais ma vie, comme commis de l'enregistrement à Abbeville, j'étais déjà ambitieux. J'aiveu en avare, et je ne suis pas avare, pour économiser la somme nécessaire à un voyage à Paris. Il est inutile d'insister sur les quelques métiers que j'ai faits pour subsister dans cette grande ville, dont j'ignorais tout. Dans les écoles on apprend bien des choses aux enfants ; mais on ne leur apprend pas une science qui leur serait utile entre toutes : la science de Paris. Je l'ai donc apprise à mes dépens, comme vous, du reste.

Seulement, vous, vous avez réussi, tandis que moi j'ai encore à réussir. Il est vrai que vous êtes en ce moment au bord d'un abîme, et que moi je touche presque à mon but.

Malgré son sang-froid habituel, Clara ne put s'empêcher de tressaillir.

—J'ai fini par entrer chez votre ami, monsieur Lardinois, continua Raffec, et j'ai sagement fait mon chemin.

J'ai beaucoup de patience. Lardinois pour me dominer, avait inventé un système assez adroit: il me payait très bien; mais en refusant de m'intéresser de ses affaires, il me tenait dans une dépendance qu'il croyait éternelle.

J'ai accepté cela avec philosophie; et m'en suis vengé en dominant à mon patron.

Sa domination est matérielle, la mienne est morale; donc elle est beaucoup plus puissante.

Si j'avais voulu l'empêcher de vous donner tout ce qu'il vous a donné, cela m'eut été facile; mais, comme cela entrait dans mes plans, je l'y ai poussé, sans qu'il s'en soit jamais doute.

Je comptais, pour ma récompense, non sur votre gratitude, mais sur la communauté de nos intérêts. Et l a hasards de la vie sent si bizarres que, même si nous ne le voulions pas, nous serions obligés, vous et moi, de nous associer.

Mais, vous ne demandez pas mieux que de m'avoir pour ami, n'est-ce pas?

—Parlez!

—Je vous ai dit que je n'étais pas avare.

Et cependant j'ai continué de vivre comme tel, pour amasser ce premier capital si indispensable à tous les hommes qui veulent arriver.

Quand je suis entré chez monsieur Lardinois, je n'avais qu'une passion: la richesse!

Et je me suis emparé de cette maison pour en faire l'instrument de ma richesse.

Lentement, j'ai évincé tous mes rivaux; mon patron n'a plus connu que moi.

Et alors, abusant de confiance, je lui ai enlevé ses clients.

Il n'y a pas un client qui consentirait aujourd'hui à traiter une affaire avec lui, si je n'étais pas là. Demain, s'il me plaisait de m'établir à côté de lui, je lui enlèverais toute sa clientèle, et les fabricants me feraient de meilleures conditions qu'à lui

Mais je vise plus haut. Cela me donnerait les bénéfices que je fais réaliser annuellement à monsieur Lardinois, qui ne me donnerait pas sa fortune, ou du moins une partie de sa fortune, et l'autre étant tout à vous.

Ici, la voix de Raffec devint plus sèche : une grande émotion le secouait :

A continuer.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour les enfants, sans argent ni pas de payé.

Lowell Pharmacy
Dr. G. Hétonne.
East Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Grande Réduction..... DANS LES Chapeaux POUR TOUT LE MOIS DE JANVIER. Venez voir mes prix. Mde Maxime Lépine, 337 Rue Moody, Coin de la rue Race.

Suivez un Bon Conseil. Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé. En vente seulement à la Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge

NOEL TRAVERSY 368 Rue Middlesex. A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon? Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine. STANLEY & CO., Téléphone 239-3. 32 rue Moody Succursales, 12 rue Thorndike, 2 Merrimack

ACHETEZ VOS PATINS — CHEZ — W. T. S. Bartlett. 653-659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.) Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville. PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH. Un employé à les plus bonnes chariots disponibles et sera de la ville pour les enterrements sans frais. Ceux qui voudraient avoir des funérailles pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Avec la bienveillante attention du public vous donne bien donner encouragement à ce compatriote. Spécialité sur Embaumage.

ILS SONT A L'ŒUVRE

Nos fameux reformateurs Municipaux.

PAS DE LIMITES DANS LE NOMBRE DES LICENCES DE BOISSON.

Changement Radicals dans le Bureau des Assesseurs.

Le Censor Club, qui veut réformer notre politique municipale, a eu une assemblée enthousiaste dans le bureau de M. John Mack, hier soir. La question d'économie a été librement discutée, sans partialité et sans la crainte de blesser les sentiments de qui que ce soit.

Les membres du club ont paru hier fortement opposés au système actuel d'accorder des licences pour la vente des spiritueux.

Au contraire, ils sont en faveur d'un système de licences sans aucune limite dans le nombre.

Il a été prétendu qu'avec un nombre limité de licences, soit que le pouvoir de les octroyer appartienne au bureau des échevins ou à la commission de police, il existe une tendance corruptrice et conséquemment est la racine d'un grand mal.

Après de longs débats, il a été voté à l'unanimité que le président Jerome F. Manning soit invité à préparer un bill pour l'octroi de licences sans aucune restriction dans le nombre.

M. Manning répondit qu'il allait essayer de trouver le temps de préparer le dit projet de loi à temps pour qu'il puisse être soumis à la législature à sa présente session. Il ajouta que son idée était de fixer le prix des licences dans les premières classes et spécifier dans les autres que tout appliquant qui présentera au greffier de la ville un certificat signé du trésorier municipal qu'il a payé la somme requise aura droit a une licence que lui accordera le greffier. Il aurait aussi qu'il serait bien de spécifier dans le bill certaines restrictions réglant le commerce de boisson.

A la prochaine assemblée, lundi prochain, le bill sera discuté davantage.

Une suggestion qui a obtenu l'approbation des membres est celle de placer toutes les affaires de la municipalité sous la charge d'un seul homme compétent qui aurait le pouvoir d'engager et de renvoyer les contre-maîtres des divers départements, au meilleur des intérêts de la ville, sur le même principe d'un agent conduisant une manufacture et employant des "overseers" pour ses divers départements. Il a été prétendu que ce moyen les chevaux et autres propriétés maintenant en charge d'un département pourraient être transférées à aucun autre département par ordre du surintendant général.

Les orateurs ont prétendu qu'une économie de $50,000 pourrait alors être réalisée par la ville.

Un bill présenté par le président, M. Manning, abolissant le présent bureau des assesseurs et, en créant un nouveau à été adopté à l'unanimité et sera soumis à la Législature.

Il veut l'élection par le vote populaire d'un assesseur principal et de neuf assistants assesseurs, dont le terme d'office serait de deux ans à partir du 30 avril 1900.

A partir du vote de cette loi jusqu'au temps de sa mise en vigueur, le conseil devra soumettre au maire les noms de trois candidats pour chaque position d'assistant assesseur et Son Honneur fera le choix. Le bureau des échevins lui soumettra aussi trois noms et il choisira le principal assesseur.

Chaque quartier devra être représenté dans le bureau des assistants assesseurs.

Politiquement, le bureau des assesseurs devra être composé de cinq républicains et de cinq démocrates. La rémunération devra être de $2500 par année pour l'assesseur principal et de $800 pour ses assistants. Aucun des assesseurs actuels sont éligibles, d'après les dispositions de ce bill.

Il a été prétendu que par ce plan une économie de $14,000 pourrait être réalisée dans ce département, vu que les salaires ne s'élèveraient plus qu'à $9700 contre environ $23,000 aujourd'hui.

La cause de Taxes du Tremont & Suffolk.

L'enquête devant le commissaire Lord, au palais de justice de cette ville, dans la demande d'une réduction de taxes par la corporation du Tremont & Suffolk, qui est d'un intérêt considérable pour la ville, s'est continuée hier.

Le trésorier Covel a été interrogé de nouveau par les deux avocats des parties adverses.

Finalement l'avocat de la ville a demandé à voir les livres de la corporation; mais rien ressemblant à un accentionnement fut donné ni par M. Covel ni par l'avocat Dunbar; cependant ce dernier en promit des copies.

La cause a été ajournée au 15 février prochain.

IL PRENAIT

Sa Pension et les Effets des Pensionnaires.

Henry F. Lambert a pris sa pension chez M. Jodoin, dans le Petit Canada, et d'après la police, il y aurait pris plus que ses repas. Trois rasoirs, une chaîne en or et autres objets appartenant à des pensionnaires seraient mystérieusement disparus récemment et l'inspecteur Laflamme, chargé de découvrir le coupable, arrêta le jeune homme hier soir dans le Petit Canada. Il est apparemment âgé de dix-huit ans.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marin, barbier, 5 Hall.

Fameux le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 491 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Chris Holms est toujours le coq dans son commerce. Pour vous en convaincre lisez sa présente annonce.

La maison O'Donnell & Gilbride annonce une vente mirobolante et marque des prix si bas qu'on s'essaffle de rire.

Si vous aimez le bon marché, ne manquez pas de lire l'annonce du Bon Marché dans le présent numéro. Il y a des économies à opérer par vous.

O'Heir & Co veulent vendre. Les fils, en l'absence du bonhomme, sont mis dans la tête de vider le magasin. Leurs bas prix battent le record. Hourrah!

La Lowell One Price Clothing Co., veut faire de la place pour ses marchandises du printemps. Les prix ont dû être réduits. Lisez son annonce pour de superbes occasions.

Au coin des rues Central et Middlesex, il se fait une grande vente d'habits à l'étiquette bleue comme on en a jamais vue de semblable en ville. Lisez l'annonce vite, vite.!

Grande vente à réduction de manteaux, sous-vêtements en coton et robes de matin, pour dames, à moitié prix chez G. C Taylor & Co., (successeurs de Cook & Taylor, rue Merrimack). 28j

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réductions sur le prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Adresse Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Les heures de bureau du Dr Breton sont les suivantes: De 10 à 12 a m; 2 à 4 et 7 à 9 p. m.; dimanche, 12 à 5 p. m. Le mardi et le jeudi soir, le bureau du Dr Breton sera fermé. Qu'on ne l'oublie pas.

Des costumes, reefers et gilets pour dames, dont les prix ont été sacrifiés avant l'inventaire sont en vente aujourd'hui et demain au magasin de la New York Cloak & Suit Co. C'est le bon temps d'acheter.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe. S'adresser au bureau de L'ETOILE. Dame Guilmette, No 84 rue Ford.

Attention ! Attention ! ! Attention ! ! ! N'oubliez pas qu'à . . . . L'ECONOMY CASH STORE. Il se fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais, et que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit. Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix. N'oubliez pas l'endroit 78, rue Tucker

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ? Etes-vous affligé d'une MALADIE DES ROGNONS? En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement. Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré. Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Traineaux, 25c en montant. Patins, 25c en montant. Chevaux sur berceaux. Jouets, Coffres à Outils. Marchandises de Noël de toute description. Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc. H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack. Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

CREDIT TO ALL. Nous croyons qu'il nous faut garantir tout ce que nous vendons, mais nous ne sommes pas infaillibles. Si nous vous vendons des marchandises qui ne remplissent pas les conditions voulues, NOUS et NOUS VOUS perdrons au marché Nous voulons vous plaire, notre magasin sera votre magasin, et si nous commettons une faute, indiquez-la nous, et nous la rectifierons. Le temps de l'inventaire est passé; les marchandises doivent partir, la grande réduction que nous avons faite sur chaque vêtement les fera partir vite.

GILETS POUR DAMES ET DEMOISELLES	PARDESSUS POUR HOMMES
Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98.	Maintenant $9.75, $10.75, $12.00,
Etaient $8.75, $10.75, $12.75 $18.00.	Etaient $12.00, $14.75, $16.75.
CHAPEAUX GARNIS.	HABITS TOUT LAINE, POUR HOMMES
Maintenant $1.98, $2.98, $3.98,	Maintenant $8.75, $9.75, $12.00
Etaient $3.98, $4.98, $5.98.	Etaient $10.75, $12.75, $16.75.

Toutes nos Chaussures de $3.00, pour Dames, maintenant $1.98.

Comptant ou Crédit, Caesar Misch ODD - FELLOWS BLOCK 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A L'Enseigne de la Feuille d'Erable

Nous faisons cette semaine une Grande vente de Marchandises en coton pour Dames.

Caleçons en coton, 3 plis, faits avec le coton "Fruit of the Loom" valant 25c pour 19c.	Robes de Nuit, faites avec le meilleur coton blanchi, pour 49c,
	Valant 75c.
Caleçons en coton blanc, "Fruit of the Loom", 4 plis, garnis avec broderie, pour 25c,	Robes de Nuit, garnies en broderie et insertion, pour 75c,
Valant 50c.	Valant $1.00.
Coleçons en coton, 6 plis, garnis avec une broderie très fine, à 49c,	Tanteaux et Robes de Baptême, prix spéciaux pour Vendredi et Samedi,
Valant 75c.	Bonnettes de Baptême, Chales, Jupons, enfin tout ce qu'il faut pour compléter un beau trousseau.
Jupons en coton blanchi pour $1.23 Valeur de $2.00.	

Chez E. PELLETIER, 512 à 514 rue Merrimack, Enseigne de la Feuille d'Erable.

AUX ATELIERS DE L'ETOILE, On fait toutes sortes d'impressions telles que Entêtes de Comptes, Entêtes de Lettres, Enveloppes, Circulaires, Affiches, Programmes de Soirées, Programmes de Danses, Aux plus bas prix de la ville. 67 rue Market. Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Terrible Brèche Dans les marchandises invendues d'hiver. Durant cette vente les plus beaux et les meilleurs habits dans ce département seront vendus à des fractions de prix. Nous voulons débarrasser nos table les de tous ces petits lots, ces assortiments de grandeurs entamées et de prix simples qui nous restent après une saison d'un succès sans précédent dans notre grand département, et pour cette raison nous avons fait un VÉRITABLE CARNAGE dans les prix

Par exemple:—

Belles chemises de dessus de $1.75 grandeurs entamées. Votre choix pour **48 cents.**

Lots entamés de corps (pas de caleçons) se vendant bien pour 75c. nous vous les abandonnons pour **23 cents**

Mitaine très pesantes, confortables, étaient 65c, se ven. ront **17 cents.**

Chemises de dessus, en laine très pesantes. Prix régulier, 65c. maintenant, **23 cents.**

Les immenses affaires que nous avons faites durant et depuis les fêtes, ont laissé un grand nombre de lots entamés ou de ces marchandises qui seront pour la moin re en qui étaient étalées sur nos comptoirs et qui se sont légèrement troublées et salies Toutes ces marchandises seront vendus immédiatement, et c'est la prudence qui nous a fait réduire les prix—de cette manière, nos ventes se feront vite.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

L'officier de police Farrington, qui a été frappé d'apoplexie sur la rue, a pris un mieux léger, et on espère qu'il en reviendra.

Le Lincoln Club a eu une assemblée hier soir et a fait les préparatifs préliminaires pour observer l'anniversaire de la naissance de Lincoln. Le Speaker Reed devait, à cette occasion, prononcer le principal discours, mais il a écrit qu'il ne pouvait venir.

La robe portée par Mlle Livingston, qui a tenu le rôle de Mde Richards dans la comédie "A Rice Pudding" jouée au club Highland, mercredi soir, au profit de l'hôpital St Jean, était une toilette portée par sa tante à un bal de la cour à Paris il y a 43 ans. Cette robe n'a pas été changée depuis les jours de sa splendeur, lorsque Louis Napoléon était assis sur le trône de France.

Le major Charles K. Darling, du 6e infanterie M. V. M., a lancé des ordres au régiment annonçant qu'il a pris le commandement, conformément aux instructions de l'adjudant général, et qu'il a établi son quartier général à l'arsenal du Sud, à Boston. Il ajoute : "L'élection des officiers de ligne ne peut être ordonnée à moins que le nombre minimum d'hommes enrôlés se soient présentés pour le service."

Entendu sur la Rue Merrimack

Baptiste (tout enjoué par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Etat de choses alarmant

Les syndics des pauvres ont un assemb ée hier à la ferme municipale. Ils ont fait la visite de cette institution, et ont été fort intéressés par ce qu'ils ont vu

Le département des indigents et celui des aliénés ne leur ont fait qu'une impression passagère; mais lorsqu'ils arrivèrent aux chambres où étaient réunis les enfants, ils s'arrêtèrent, étonnés.

L'une des pièces contenait les bureaux remplis de bébés dont le plus jeune n'avait que trois jours; mais les autres couteaient dix huit enfants plus âgés qui se mirent à chanter.

Les mères de plusieurs de ces enfants sont en prison, et d'autres pauvres petits ont été abandonnés

Après l'inspection, l'assemblée commença avec M. McKinley au fauteuil présidentiel.

Le secrétaire Courtney fit son rapp rt annuel, et c'est ici qu'on était de choses alarmant fut révélé. Il appert, d'après ce rapport, que le nombre des indigents s'accroît énormément en cette ville et que les dépenses du département de l'assistance publique ont été de plus d'un dollar *par capita* de la population et de $20,000 de plus qu' n 1888, et cela malgré qu'on ait jamais autant pratiqué l'économie.

M. Courtney fait remarquer l'absurdité de certaines personnes charitables de cette ville qui envoient des secours dans de lointaines missions, et semblent oublier les cas de misère noire qui naissent tout près d'eux.

Deces

GREGOIRE—Emma, enfant de Joseph et Maria Gregoire, est décédée au No 51 rue Paige, à l'âge de 1 mois.

LES ETOFFES A ROBES NOIRES

Sont en Demande.

Et vous n'aurez pas une meilleure occasion pour acheter des Etoffes à Robes Noires. Peu importe si vous avez besoin de matériel pour une nouvelle robe entière ou une jupe séparée, ne manquez pas de profiter des Bas Prix pendant les derniers jours de la VENTE de JANVIER.

Il est réellement étonnant de voir partir les Crêpons. N'achetez pas avant d'avoir vu les nôtres. Nous les avons à

89c, 98c, $1.25, $1.50 jusqu'à $1.98 la Verge.

Pesantes Serges et Diagonals de couleur noire, sont excellentes cette saison. Nous pouvons vous plaire avec des prix comme ceux ci:

44c, 50c, 69c, 75c, 87c, $1.00 et $1.25 la Verge.

Dans les Nouveautés Fleuries et Brocart, vous ne pouvez manquer d'être satisfait de la variété des prix comme ceux-ci:

29c, 39c, 49c, 59c, 69c, 79c, 87 1-2c Jusqu'à 1.50 la Verge.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 RUE MERRIMACK.

Le Concert de Dimanche.

Nous donnons à chacun de nos abonnés avec le présent numéro un exemplaire du magnifique programme pour le grand concert du Chœur Rossini qui aura lieu dimanche prochain ad Music Hall.

On y trouvera les noms de plusieurs artistes en renom, et l'on peut être assuré que la partie artistique sera très brillante.

Notre virtuose canadien Alfred DuSève continue toujours à s'élever sur les sommets de l'art et le cornet tiste Church, de Providence, R. I. joue de son instrument favori comme on en rencontre rarement.

Le Chœur Rossini fait toujours des progrès, et cette année il chantera encore mieux que d'habitude.

Les cantatrices dont les noms figurent au programme se sont fait une haute réputation et saurons, nous n'en doutons aucunement, la maintenir.

Enfin, tout fait croire que ce sera le plus beau concert de la saison.

Allons-y en foule pour encourager notre belle société chorale qui sait toujours nous faire honneur et qui s'est tant de fois dévouée pour nos œuvres paroissiales.

Funerailles

Les funérailles de Marie Louise Bergeron, décédée au No 90 rue Tilden, à l'âge de 9 mois, ont eu lieu à 8 h. 30 mercredi.

Les funérailles de Mde Théophile Pilotte ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Desroches officiait.

Les porteurs étaient deux des frères de la défunte, Eusèbe et Moïse Bourgeois, et ses deux beaux frères Pierre Lanoue et Charles Pilotte

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Euclide Méthot auront lieu demain matin à 9 hrs, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquet, corbeles, couronnes et morticoles, chez McKinnon, 4 rue Prescott

Nos Filatures font de l'Argent.

Les filatures de coton Massachusetts, de cette ville, ont déclaré un autre dividende de trois pour cent qui sera payable le 1er février aux actionnaires dont les noms figurent dans les registres le 24 janvier. C'est le deuxième dividende annuel du Massachusetts depuis l'époque de la dépression industrielle. La valeur des actions au pair est de $100. Il y a quelques mois elles se vendaient à $76, et maintenant elles sont montées à $91.

LAS DE VIVRE

Un Homme de Boston Veut se Suicider à Worcester

Worcester, 27 jan—John L. Taylor, de Boston, a tenté de se suicider en se coupant la gorge à l'aide d'un rasoir, dans une maison de pension au No. 12 rue Millbury, mercredi après midi.

Taylor a été transporté par la police à l'hôpital de la cité. Sa condition est des plus critiques. Sa femme habite Boston.

Truc Etrange d'une Mere

Une femme du nom d'Angie L. Wardwell a laissé un jeune enfant chez un M. Seth Sherwood, No 317 rue Chelmsford, en disant qu'elle lui paierait $2 de pension par semaine Ceci se passait il y a six semaines. La paie ne vintpas et M. Sherwood reçut un jour une autre note de la femme Wardwell pour retirer son salaire au Boott. A la manufacture on lui apprit que cette femme n'y avait pas travaillé. Comme la mère sans cœur est disparue, l'affaire a été confiée à la police.

L'enfant est toujours dans la famille Sherwood.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez **L. P. TURGOTTE**
141-147 rue Worthen.

Ouverture d'un Grand Marché

M. A. E. Daval, qui est dans le commerce d'épicerie et de spiritueux de années, ouvre ce soir un splendide marché à viandes dans l'ancien magasin de J. E. Venne, 636 Rue Merrimack

L'aménagement est absolument de première classe. Le magasin a été remis à neuf et parfaitement adapté pour ce nouveau genre de commerce. Un stock très considérable de viandes a été installé, et M. Daval invite tous ses amis, toutes ses anciennes pratiques et la population canadienne en général à assister ce soir à l'ouverture de son magnifique magasin.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, un est acquitté; un paie $1; George Whitney paie $5, et Dennis Winn est envoyé à la ferme d'état. Hugh Lambert, pour larcin, est envoyé à l'école de dans son procès le 3 février.

Si vous ne vous occupez pas de la mode, achetez n'importe ou; si vous vous en occupez, venez ici.

Prix Spéciaux Réduits

—EN—

Belles Collerettes en Fourrures et en Gilets et en Seal Electrique.

Collerettes de 26 pcs, en Seal Electrique et en Astrakan. Ces Collerettes ont un joker comme la vignette, valant $28.50 pour $17.50.
Collerettes de 24 pcs, même modèle, étaient $20.00, maintenant $12.50.
1 lot de Collerettes en Seal Electrique, 30 pcs, étaient $32.50, prix de vente $12.50.
Une Collerette de 16 pcs, fen. Seal Electrique, garnie en cuir brun, valant $25.00, prix de vente $20.00.
Une Collerette de 27 pcs, en Seal Electrique, garnie en Fourrure d'ours, faite pour vendre $45.00, prix de vente $22.
Une Collerette de 30 pcs, en Marte, faite pour vendre $125, prix de vente $75.
Une Collerette en Drap rouge foncé, collet et bord en martre, Double en fourrure d'écureuil, faite pour v ndre $35, pour $13.98.

Chaque Gilet d'Hiver doit être vendu. Les prix les plus bas qui soient connus.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,
Manteaux et Fourrnres,
Nos 124-126 Rue Merrimack.

UN MEURTRE Ici à Lowell au coin des rues Central et Middlesex, porte voisine de l'apothicaire.

HABILLEMENTS MASSACRES.

NOUS AVONS EN MARCHE UNE

Grande Vente à l'Etiquette Bleue.

Qui est une affaire de massacre. C'est dans la Bouche de tout le monde que nous sommes des créateurs.

ECONOMIE D'ARGENT

CLOTHING CO

Vente a l'Etiquette Bleue.

Pardessus de $7, pour Hommes,	$1.98
Pardessus de $10, pour Hommes,	3.98
Pardessus de $12, pour Hommes,	4.98
Pardessus de $13.50, pour Hommes,	6.89
Pardessus en Covert, de $15, pour Hommes,	7.48
Pardessus en Covert, de $16, pour Hommes,	7.98
Pardessus de Printemps, de $15, pour Hommes,	5.98
Pardessus Légers de $18, pour Hommes,	9.98
Ulsters de $10, pour Jeunes Gens,	2.48
Ulsters de $12, pour Hommes,	3.48
Ulsters de $15, pour Hommes,	4.98
Habits de $6, pour Hommes,	1.98
Habits de $7, pour Hommes,	2.98
Habits de $8, pour Hommes,	3.98
Habits de $10, pour Hommes,	4.98
Habits de $12, pour Hommes,	6.48
Habits de $13.50, pour Hommes,	7.48
Habits de $15, pour Hommes,	9.98
Reefers de $7, pour Hommes,	2.98
Pantalons tout laine de $6, pour Garçons,	1.98
Sweaters de $1, toutes couleurs, pour Garçons,	.39

Vente a l'Etiquette Bleue.

Pantalons de $2.50, pour Hommes,	$.98
Pantalons de $3, pour Hommes,	1.24
Pantalons de $3.50, pour Hommes,	1.48
Pantalons de $4, oar Hommes,	1.98
Overalls et Jumpers de $40c, pour Hommes,	14
Vestes de Surplus, pour Hommes,	48
Chemises avec manchettes, de 87c, devant de fantaisie, pour Hommes,	34
Corps et Caleçons gris, de 40c, pour Hommes,	14
Corps et Caleçons Ornatés, de 75c, pour Hommes,	29
Chapeaux de $2, pour Hommes,	93
Casquettes de 50c, pour Hommes,	14
Bretelles de 25c, pour	07
Bas de Coton noirs à bande le 15c, pour Hommes,	07
Bas bleus de 25c, tout laine, pour Hommes,	09
Corps bleus à côtes et Caleçons de $1, pour hommes,	46
Culottes de 400, pour Garçons,	09
Reefers en Chinchilla bleu, de $1.75, pour garçons,	97
Costumes de $3, 3 morceaux, pour enfants,	98
Costumes de $2.50, culottes courtes, pour garçons,	98
Costumes de $4, culottes courtes, pour garçons,	1.98
Ulsters de $4, pour garçons,	98

Regardez pour la Grande Etiquette Bleue, coin des rues Central et Middlesex

W. RICHARDS, Prop. LE CLOWN ET LE MULET SONT A VOUS A. W. QUIMBY, Gérant

OUVERT A 8 HEURES PRÉCISES SAMEDI MATIN.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN

Une Autre semaine d'occasions en Manteaux
A Notre
Grande Vente d'Ecoulement de Janvier.

Chaque manteau et chaque costume dans notre Stock doivent etre vendus, et nous en avons encore des milliers a disposer. Venez maintenant et choisissez ce que vous desirez a moins de la moitie du prix regulier.

Jupes de Dames
Quelques grandes occasions en noir et couleurs à 98c, $1.25, $1.50, $1.98 ! $2.85, valant de $2 à $5 chacune

Gilets
Un lotde gilets en Kersey et Drap bouclé pour $2.95, Réduits de $6.00

Un lot de Gilets en flouelle, pour $2.50; réduits de $12 50.

Gilets en Drap Kersey, noir et couleurs, pour $3.75 et $5.00, valant de $8.50 à $12 50.

Collerettes de Dames
Collerettes en Drap Astrakan, $2.95, $3.50 $4.50 et $6.50, prix régulier de $5, à $12.

Collerettes en Kersey
Garnies en astrakan, $1.50, $1.95, $2.95, $3.50, $4.95, $6.50 et $8.75. Prix réguliers de $4.00 à $17.50.

Gilets de demoiselles
Pour $1.98, $2.98, $3.75 et $4.75 réduits de $5.00 à $12.50.

CORSAGES DE DAMES
Corsages en laine, prix spécial 49c, anciens prix de $1.00 à $1.25.
Corsages en Soie, pour $1.98, $2.49, $3.50 et $4.95. Voyez les prix vous de $5.00 à $12 50. Anciens prix de $12.50 à 25.

COSTUMES DE DAMES
1 beau en reste jupe 12c. Les prix vous de $5.00 à $12 50. Anciens prix de $12.50 à 25.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, 4c la verge
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, 4c la verge.
Nappes Damassé écrésée, toile blanc, valant $1.25, Nappes 69c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 65c, valant $1.00.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 16c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 JANVIER 1899. No 52

LE SORT D'EAGAN

LE PROCES EST TERMINE.

Dans Une Heure le Jury s'Entend sur le Verdict.

Washington, 28 jan—La cause du commissaire général Eagan, accusé de conduite malséante à un officier et à un gentilhomme, de conduite contraire au bon ordre et à la discipline militaire, repose maintenant entre les mains de la cour martiale.

Hier les derniers témoignages ont été entendus, et les arguments de l'avocat ont été soumis.

Le procès a duré trois jours, et il n'y a pas eu plus de 8 heures de séance en tout.

Une séance d'une heure à huis clos a suffit pour arriver à une conclusion et en faire un rapport.

On ne connait pas encore le verdict.

Les spectateurs étaient plus nombreux hier qu'à aucune autre séance depuis le commencement du procès Et parmi ceux qui étaient présents on remarquait un bon nombre de dames. Plusieurs d'entre elles étaient des amis intimes de la fille du général Eagan ; cette dernière avait été appelée à rendre son témoignage.

Les derniers témoignages à la séance d'hier étaient à l'effet de démontrer que le général Eagan avait l'esprit dérangé par suite des graves accusations porté s contre lui par le général Miles. Sa fille et le mari de cette dernière parlèrent de l'état du général. Ils entretinrent les craintes qu'a un moment donné il pourrait tuer son accusateur.

M. McKee, un vieil ami du général, croit que ce dernier était irresponsable de ses actes. Et c'est précisément ce point là que M. Worthington, l'avocat de l'accusé, appuyait avec force.

DESASTRE EN MER

Un Bateau serait Perdu avec son Equipage

Eastport, Me., 28 jan—Mme Andrew R. Holmes de cette ville recevait une lettre hier du capitaine d'un bateau-pêcheur à Lunenburg, N. E., dans laquelle il est fait mention que des morceaux d'épaves ont été trouvés sur la côte à Beaver Harbor, N. E. Les épaves ressemblent beaucoup aux pièces supérieures du bateau L B. Sargent, qui a fait voile de la baie de Placentia, N. F., pour ce port le 20 décembre, portant une cargaison de poisson gelé. On a aussi trouvé une grande quantité de ce poisson, qui avait été jeté sur la côte.

Le Sargent était un bateau de 98 tonneaux, et il a été construit à Sedgwick, Me., en 1870, et il était la propriété du maître, Thomas E. Raye, et W. H. Holmes & Cie, de cette ville. M. Andrew Holmes, un des membres de la compagnie, était à bord.

On croit que le vaisseau a perdu corps et biens.

POUR SA FAMILLE.

Chas B. Wells, de Manchester, Arrêté pour Vol, à New York.

New York, le 28 jan—Charles B. Wells, un peintre de Manchester, N. H., comparaissait devant le juge Newburger, sous l'accusation de larcin.

Le juge aurait pu envoyer l'homme en prison pe ur un long terme, mais on avait fait une enquête sur l'affaire, et le juge aa de clémence.

"Trois mois de pénitencier", fut la sentence prononcée.

Plus tard dans la journée Wells recevait dans sa cellule, la visite d'un reporter.

"Je ne suis pas un voleur", disait-il : "certainement pas un voleur de cœur.

"J'ai volé pour l'amour de ma femme et mes enfants. Il y a trois mois que je suis arrivé ici. Je me suis procuré de l'ouvrage comme assistant gardien dans un édifice au coin de la 8th Avenue et la rue 139th. Mon salaire était de 14 dollars par mois y compris la pension.

"La chaîne d'or du premier gardien se trouvait dans une chambre. Je la voyais tous les jours. Je n'avais jamais eu l'intention de la voler. Mais un jour ma femme m'écrivait qu'elle et le enfants étaient malades.

"Alors la tentation vint; je fus vaincu : je m'emparai du bijou et je le déposai au mont de piété."

IL A DU COURAGE

Il Herite d'une Forture et Travaille Encore.

New York, 28 jan—William R. Reed, employé dans la fabrique à chemises de Freehold, vient de recevoir de bonne source, la nouvelle qu'il hérite de $11,000,000, par la mort d'un oncle.

Tant qu'il n'aura pas reçu au moins la moitié de la fortune Reid restera à l'ouvrage.

HEDERSON PARLE

Il dit que le feu aurait pu etre Cause par un Poele.

Malden, 28 jan — L'inspecteur Grenleaf a fait une enquête sur la cause de l'incendie qui a détruit la maison d'Arthur Hederson sur la rue Pearl, hier soir.

M. Hederson a dit que le feu aurait pu prendre par un des poêles. Vu l'humidité de sa maison, il n'éteignait jamais son feu.

Il Tombe d'un Char Electrique.

Malden, 28 jan —L'ex échevin Thomas Savage, en descendant d'un char électrique sur la rue Beverly Boston, tomba et donna de la tête contre le pavé.

Il a été transporté chez lui sans avoir perdu connaissance et sa famille espère le sauver.

Pas d'Hiver

San Francisco, 28 jan—En Californie la saison est quelque chose de superbe. Hier le maximum de la température était de 82o. Depuis trois jours le mercure se tient à 80o à San Francisco. Le maximum de la température en été est de 84o.

Lettre Fatale

Delaware, O., 28 jan—Mme James Cone, une dame riche de cette ville, vient d'être saisie d'un attaque violente de folie. Elle venait de lire une lettre dans laquelle son mari qui est au Klondike depuis 14 mois, et qui n'a pas encore trouvé d'or.

M. Duran Vient en Amerique

Paris, 28 jan—M. Carolus Daran vient de quitter le Havre, pour New York.

Il passera trois mois aux Etats-Unis.

Il Succombe à ses Blessures.

Worcester, 28.—John L. Taylor, l'homme qui a attenté à ses jours jeudi soir en se coupant la gorge à l'aide d'un rasoir, est mort ce matin à l'hôpital de la ville.

L'AFFAIRE CORNISH.

Nouveaux Détails Intéressants.

New York, le 28 jan—La police a fait une nouvelle et très importante découvertehier dans le mystère d'empoisonnement.

Il est prouvé que l'empoisonneur a mûri son plan pernicieux au mois de mai dernier et il a procédé avec déliberation durant sept mois pour mettre à exécution sa trame odieuse.

Il est de plus démontré que l'empoisonneur s'est servi des noms des personnes qu'il désirait tuer.

La police a découvert qu'un homme disant s'appeler "H. C. Barnett" avait loué une boîte à lettres au No 257 rue West 42nd le 27 mai 1898. Une lettre adressée à ce faux Barnett vient d'arriver à la boîte.

Au 1er juin, 1898, la Von Mohl Co, de Cincinnati, recevait une lettre de H. C. Barnett, dans laquelle il demandait qu'une boîte de pilules fut expédiée au No 257 rue West 42nd, New York. Les pilules furent envoyées.

Le vrai H. C. Barnet est mort dans ses appartements au club Knickerbocker, le douze novembre dernier.

Un homme donnant le nom de H. Cornish louait une boîte privée au No 1620 Broadway, le 21 décembre dernier ; il écrivait à la Von Mohl Company, lui demandant une boîte de pilules, qu'il recevait sans retard.

Tout le monde sait maintenant que le vrai Harry Cornish recevait en flacon de poudre empoisonnée au Club Athlétique Knickerbocker, la veille de Noël, qu'il l'apportait chez lui, et que Mme Adams s'est empoisonne en prenant une dose de cette poudre fatale.

Des lettres reçues par plusieurs personnes et signées des noms de Cornish et de Barnet ont été soumises à des experts d'écriture, et ils s'accordent à dire que c'est la même main qui a écrit chacune de ces lettres, ainsi que le paquet adressé à Cornish la veille de Noël.

LE TRAITE.

Tout Semble Concourir à sa Ratification.

Washington, 28.—Tout maintenant est en faveur du traité de paix. Le rapport du premier Sagasta, hier, à l'effet que le traité ne sera pas ratifié forcera pour ainsi les sénateurs à voter en faveur de la ratification.

Aucun membre du Sénat, en tant qu'ils sont indifférents à l'opinion publique, ne voudrait se montrer l'ami de l'Espagne.

Sagasta a dit que le traité ne serait jamais ratifié et les sénateurs sont assez patriotiques pour un démenti aux prétentions du ministre espagnol.

Encore un bon point en faveur du traité sont les intrigues d'Agoncillo. Il n'y a aucun doute qu'il n'ait conseillé à Aguinaldo de tenir ferme, peut-être même de résister au général Otis, et quoiqu'il ne soit rendu susceptible de châtiment, le gouvernement préfère l'ignorer que de faire de lui un martyr.

Mais ses actions démontrent que la situation présente n'est pas précaire, mais anormale, et il est absolument nécessaire que cela cesse.

Tout ceci est favorable au traité, et le président est confiant qu'il sera ratifié le 6 février.

La Temperature.

Le temps est devenu quelque peu incertain, et d'après les indices le ciel sera couvert demain, soit en partie ou entièrement, avec de la neige ou de la pluie en perspective. Il fera un peu plus chaud, avec des vents de l'ouest

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez **L. P. TURGOTTE**
141-147 rue Worthen.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure." Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

PIANOS CHEZ— STEINERT,
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

Les Ordres du Patron

—SONT—

VENDEZ, VENDEZ, VENDEZ.

A crédit si vous ne pouvez le faire argent comptant, et FAITES DE LA PLACE pour les chars de marchandises qu'il doit expédier de New York et l'Ouest.

Vous pouvez faire aussi bien avec les garcons

Comme avec le bonhomme, peut-être un peu mieux, vu que nous voulons faire un record en l'absence du patron, si ce n'est que pour lui montrer qu'il n'est pas le seul qui sait vendre.

Un des garcons au magasin de meubles et de poêles du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack.

N. B.—Le seul magasin de meubles à Lowell où les meubles se vendent à crédit au prix du comptant sans charger d'intérêt.

Nous Avons Appris la Leçon

Cette tant grande vérité que les bonnes marchandises font les bonnes annonces. Vous trouverez qu'on maintient ces colonnes sur ce pied. Nous parlons rarement de nos pertes puisque cela ne nous concerne pas personnellement : votre intérêt est limité par les marchandises et les prix. Mais ordinairement le rétrécissement est si grand qu'il faut y prêter attention : ce sont des habillements de garçons qui seront vendus à des prix qui entraînent pour nous la perte de plusieurs centaines de piastres.

421 Costumes pour Garçons, tout laine, en Cheviots et en Serges, doubles et croises :

10 lignes complètes d'habits, bien faits avec fond double et genoux doubles; boutons mécaniques, ceinture patentée, couture double, gilets à double revers, grandeurs de 7 à 16 ans. Compris dans cet assortiment sont tous nos Costumes qui ont été vendus à bon marché pour $3.00, $3 50, $4.00, et plusieurs à $5, $6 et $7, tous marqués pour vendre aujourd'hui à

$2.38 chacun.

Il n'y a pas un costume dans le lot qui n'est pas tout laine, et sans exception le lot le meilleur marché qui ait jamais été annoncé en fait d'habits de Garçons,

PUTNAM & SON.

Grande Vente . . .
D'Ecoulement de
Chapeaux.

Les marchandises doivent être vendues, car il me faut de la place pour mon stock de printemps qui est déjà en route. Mon triomphe dans mes chapeaux ne réside pas seulement dans le chic et le prix, mais dans le fait qu'ils font toujours bien quel qu'en soit le prix.

Vous êtes assuré d'un goût artistique, riche matériel, meilleure confection.

300 Magnifiques Chapeaux Garnis dans les dernières modes avec du velours de soie, des plumes et des violettes, doivent être sacrifiés de 98c à $3. vendus autrefois de $2.50 à $8.00. Une autre ligne de splendides Chapeaux de promenade (Walking Hats) garnis, qui seront vendus de 20c à 98c., vendus autrefois de 98c à $3.00. Un lot de superbes Bonnets sacrifiés à $2 50, autrefois $6.00. Un lot de Chapeaux en Feutre Français, non garnis, 25c à 75c, autrefois de 98c à $1.75. Un lot de Beaux Gros Oiseaux noirs 98c, ancien prix $2.50. Maintenant si vous désirez quoi que se soit dans la ligne des Chapeaux, ne manquez pas cette vente.

La Vente est Commencée et se Continue.

Mme P. L. GREGOIRE,

No 318 Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

Marchandises de Deuil une Specialité.

A. G. Pollard & Co.

Nous allons Vendre cette Semaine Toutes nos . . .

COUVERTES A CHEVAUX,

Qui valaient $2.00, $2.50 et $3.00, pour **$1.59** Chacune.

Et nos belles Couvertes grandes et de 8 a 10 livres de pesanteur, valant de $3.50, $4.00 et $4.50, toutes a un seul prix, **$2.50** chacune.

Et les couvertes pour etable a **98c.** AU SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 28 Jan. 1899.

Notre Avenir

Revenant sur le problème complexe de l'avenir de notre race aux Etats-Unis, la "Presse", de Holyoke, fait suivre l'un de nos récents articles des commentaires suivants :

"Les Canadiens vs ue jeunes ou nés aux Etats-Unis parlent l'anglais mieux que le français et, comme l'immigration du Canada a va ses plus beaux jours, il n'en sait qu'avant longtemps le français perdra de plus en plus de l'utilité qu'il a, aux yeux des autorités ecclésiastiques, pour faciliter les devoirs religieux aux Canadiens qui ne comprennent pas l'anglais. Les évêques americains, qui ne voient dans l'usage du français qu'une mesure temporaire facilitant l'exercice du culte, feront tous leurs efforts pour le supprimer partout où il ne sera pas indispensable. Il viendra donc un temps où l'argument mis en avant aujourd'hui pour conserver le français à l'église n'aura plus de valeur, les fidèles qui ne comprennent pas l'anglais devenant de plus en plus l'exception.

"Il en est de même pour les Italiens. Les émigrés d'Italie ne comprenant pas bien l'anglais, il est fort raisonnable qu'ils aient des prêtres de leur nationalité—et c'est pourquoi le pape leur en envoie. Mais le motif pour lequel ces prêtres italiens sont envoyés d'Italie en Amérique disparaîtra quand l'émigration italienne se sera ralentie—ce qu'elle ne peut manquer de faire, et que les enfants des émigrés sauront mieux l'anglais que la langue de leurs pères.

"Quand nous en serons venus à ce point, les prêtres originaires du Canada ou d'Italie seront devenus rares, probablement. Ils auront été remplacés par des descendants de Canadiens et d'Italiens nés et élevés aux Etats-Unis. Ce sera la une transition d'autant plus facile, que l'ordre viendra de l'évêché américain de remplacer dans les églises, le français et l'italien par l'anglais, il ne rencontrera aucune opposition de la part d'une population presque complètement américanisée. Si même les évêques américains ne sont pas trop pressés—ils n'auront pas besoin de donner cet ordre ; les descendants des étrangers d'aujourd'hui seront les premiers à demander la suppression des langues étrangères dans leur église, parce qu'ils n'auront au cune raison spéciale de s'y attacher et qu'ils comprendront mieux l'anglais.

"Voilà où nous entraîne tout naturellement le courant actuel. L'abbé Magnan, de Chicago, disait encore tout dernièrement que les Canadiens ne faisaient pas un effort, avant 20 ans le français aurait disparu et les églises et les écoles canadiennes auraient vécu.

"Nous ajouterons que 20 ans, 50 ans si l'on veut, ayat 20 ans de l'abbé Magnan, et sa prédiction n'en est que plus sûre.

"Certainement, l'abbé Magnan sait que le clergé fera son devoir et plus que son devoir, et cependant, il affirme que du train dont nous allons, il n'y a aucun espoir pour la conservation du français, des églises et des écoles canadiennes aux Etats-Unis.

"Peut-on dire plus clairement : Le clergé a fait, fait encore et fera tout en son pouvoir pour conserver aux Etats-Unis nos églises, nos écoles et notre langue, mais il n'y parviendra pas si vous ne secondez pas ses efforts sur le terrain civil.

"M. l'abbé Magnan préconise la concentration des forces canadiennes dans une puissante société national e. L'union fait la force.

"En jetant son cri d'alarme, M l'abbé Magnan nous dit clairement qu'il n'y a pas à compter pour la conservation du français, de nos églises et de nos écoles sur ce que l'on affirme être l'intérêt spirituel de l'église et des fidèles, qui l'est aujourd'hui sans doute, mais ne le sera plus demain.

. . . . . .

"Si nous tenons à conserver le français dans nos églises, c'est à nous de nous créer une situation civile telle que par notre nombre et notre organisation, nous constituons une vraie puissance qu'on a intérêt à ménager.

"Il se peut qu'un jour ou l'autre nous ayons l'occasion de servir de contre poids aux tendances d'un américanisme outré. Si nous savons en profiter, en restant fidèles aux traditions de notre race, il n'y a rien d'étonnant à ce que l'usage du français dans nos églises nous soit accordé comme faveur.

"Ainsi donc, la langue française ne se conservera aux Etats-Unis que si elle sert à unir les Canadiens pour accomplir une œuvre utile, que leurs descendants américains puissent apprécier et dont ils puissent être fiers".

La *Presse* nous cite aussi l'exemple des Français de la Louisiane pour nous démontrer la difficulté de conserver un idiome étranger aux Etats-Unis.

. . . . . .

Notre confrère de Holyoke, comme on le voit, est très pessimiste. Nous ne partageons pas entièrement son sentiment, quoique nous soyons prêt à avouer que la conservation de notre idiome aux Etats-Unis dépendra de nos efforts dans ce sens.

Nous nous sommes déjà mis à l'œuvre, mais il nous reste encore bien des choses à accomplir. Si nous n'avançons pas, il est bien certain que nous reculerons.

Or avons-nous parcouru du chemin? Sans nul doute. Nos pères qui nous ont devancés n'avaient pas d'églises, pas d'écoles ni de sociétés; ils n'étaient pas groupés comme nous le sommes, et c'est un fait évident que l'assimilation a ravagé leurs rangs. Voyez le Vermont où il nous est établi leurs premières colonies.

La *Presse* prétend que les Canadiens venus jeunes ou nés aux Etats-Unis s'expriment mieux en anglais qu'en français. C'est vrai peut-être dans certains cas; mais nous en connaissons un grand nombre qui ayant fréquenté nos écoles paroissiales savent bien la langue de leurs pères

Il est aussi un point injuste de dire que l'immigration du Canada a va ses beaux jours. Nul ne connaît encore l'avenir nous réserve. D'ailleurs, nous sommes assez rapprochés du Saint Laurent, grâce aux chemins de fer et à la modicité des prix de passage, pour entretenir avec nos frères d'outre-frontières des relations suivies.

Qui d'entre nous ne va pas faire son petit voyage annuel au Canada? Qui de temps à autre ne reçoit pas ses amis, ses parents restés au pays natal? Pour se comprendre il faut bien parler français.

Les évêques américains ont déjà fait des efforts pour nous pousser à l'assimilation, mais s'ils n'ont pu y parvenir quand nous n'étions que des groupes épars, que nous n'avions aucun prestige et que souvent nos paroisses ne comptaient pas de prêtres de notre nationalité, ils subiront un échec chaque fois qu'ils renouveleront leur tentative. Il est une chose certaine, c'est que nous nous assimilerons que si nous le voulons bien; il n'est pas de force au monde capable de nous forcer à oublier notre idiome, si nous tenons à le conserver.

Nous croyons que la "Presse" fait erreur lorsqu'elle dit que si tous les Canadiens comprenaient l'anglais l'utilité du français à l'église disparaîtrait et qu'alors nos prêtres nés et élevés au Canada seraient remplacés par des descendants de Canadiens des Etats Unis préférant l'anglais au français "l'ordre venant de l'évêque de ne plus parler que l'anglais dans la maison du Seigneur, après cette transition facile, ne rencontrerait aucune opposition de la part d'une population presque complètement américanisée."

Ce raisonnement pèche par la base, en ceci que d'une manière générale nous ne nous assimilons pas, de sorte que si nous continuons ainsi, le temps ne viendra pas où nous préférerons l'anglais au français à l'église.

Supposons qu'une époque vienne où tous les Canadiens des Etats-Unis sauront l'anglais, nous voulons que s'ils ont malgré tout conservé l'usage du français, ils préféreront l'entendre parler à l'église, à cause de l'habitude qui souvent fait loi, des traditions, de la vénération du passé, et l'orgueil de race.

D'ailleurs, même aujourd'hui, un grand nombre d'entre nous s'expriment très bien dans la langue de Shakespeare, et cela ne les empêche pas de toujours parler français à des compatriotes et de vouloir des prêtres parlant ce beau langage. Et puis, où vont nos fils qui ont l'intention d'embrasser l'état ecclésiastique et qui plus tard pourront desservir nos paroisses? Dans des maisons d'éducation où le français est enseigné à fond, au Canada ou aux Etats-Unis peu importe.

En général, nous n'aimons pas assez les Irlandais pour placer nos enfants dans leurs séminaires où ils perdraient leur caractère distinctif.

L'abbé Magnan peut exagérer quelque peu le danger pour fouetter notre sang, secouer notre torpeur. C'est un but excellent. La crainte est le commencement de la sagesse. Mais personne nous fera croire que pour sauver notre langue qu'on dit en danger, il faille tout simplement opérer la fédération de nos sociétés sous la bannière de l'A. C. F. A.

L'exécution de ce projet pourra nous faire du bien, en nous groupant davantage; mais il s'en faut de beaucoup que ce soit là le seul moyen à prendre pour assurer notre avenir comme race distincte en ce pays.

C'est par l'école,—remarquez bien ceci,—que nous conserverons notre langue.

Relevez nous toutes nos maisons d'éducation où les deux langues sont également enseignées, arrêtez l'immigration du Canada, et malgré la réalisation complète du projet de M. l'abbé Magnan, dans vingt ans nous serons à peu près tous assimilés, en gloutis dans le grand tout de l'anglo-saxonnisme. Quand notre jeunesse n'apprendra plus à l'école que la langue anglaise, elle ne parlera plus que cette langue qui lui sera plus facile, qu'elle aimera pour l'avoir étudiée, dont elle connaîtra les ressources et les beautés.

Il s'ensuit donc qu'il nous faut de plus en plus des écoles où s'enseignera le français et que le jour arrive où la fondation de hautes maisons d'éducation canado-américaines seront devenues une nécessité urgente.

Alors quand cela sera fait—ce n'est pas impossible—nous pourrons dire avec un sentiment d'orgueil bien légitime : Canadiens du Canada, vous pouvez cesser de nous envoyer des recrues, nous continuerons dans notre patrie d'adoption à parler la langue de nos aïeux, parce que nos enfants font de bonnes études françaises, que notre jeunesse instruite connaît les classiques français si Shakespeare, Milton, Longfellow lui sont familiers, que nous avons une classe calédre d'autant plus remarquable et supérieure qu'elle sait deux langues vivantes,—une classe pouvant occuper les plus hautes positions sociales et politiques sans pour cela avoir oublié le français qui est le complément de toute éducation parfaite.

Si les Français de la Louisiane, nous le disons en terminant, avaient fait les sacrifices pour l'éducation que nous nous sommes courageusement imposés, leur grand patriote François de Tujague serait mort avec la suprême consolation de voir fleurir le beau parler de France sur les bords du Mississipi, de voir dans sa terre natale vendre par Napoléon d'importants journaux français comme nous en avons déjà dans la Nouvelle Angleterre et cela sans préjudice pour le peuple américain qui n'y perd rien à ce que les Allemands de l'ouest tenir toujours pétillant le feu de leurs aspirations de race.

. . . . . .

L'agriculture du monde entier occupe l'attention de 280,000,000 d'hommes, représente un capital de 820,500,000,000 et son produit annuel est de $20,000,000,000.

. . . . . .

Un journal cite le cas extraordinaire d'une jeune fille qui se nourrit avec sa propre chevelure.

Non que cette demoiselle soit pitoyable dans le sens absolu du mot . . . Mais ses cheveux ont la propriété de pousser avec une telle rapidité et en si grande abondance qu'elle peut les couper chaque semaine, et vendre un bon prix ses cheveux hebdomadaires à un coiffeur.

Le produit de cette vente est suffisant pour nourrir l'intéressante jeune personne, qui n'a, du reste, que

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool, Sulfate, Glycérine, Acide Borique, Bicarbonate de Potasse, Bicarbonate de Soude, Liqueur Ammoniaque, Borax, Une Pipe Bleue, Une Pipe Rouge, Une Lampe Camphre, Une Lampe Camphre Ammoniaque.

Nous avons en mains tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1ère qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Mme. Veuve Jos. Girard

RENDUE A LA SANTE ET AU BONHEUR PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Mme. GIRARD SOUFFRAIT DEPUIS QUATRE ANS DE FAIBLESSE ET ENDURAIT DE GRANDES DOULEURS.

Elle est heureuse de publier son temoignage, afin que toutes les femmes malades se guerissent en prenant les Pilules Rouges Du Dr. Coderre.

Pourquoi suis-je toujours si faible? Pourquoi suis-je toujours si misérable? Ces questions sont répétées et entendues tous les jours, à chaque instant dans toutes les maisons. Elles sont faites par des jeunes filles aussi bien que par des femmes. Jeunes filles, épouses et mères de famille, vous avez perdu votre bonheur, vous ne jouissez pas de la vie, parce que vous souffrez de maladies particulières à votre sexe. Tout vous fatigue, vous vous sentez tristes, découragées, vous souffrez de maux de reins, troubles nerveux, lassitudes, irrégularités des menstrues, douleurs dans le bas-ventre, prostration physique et morale. Ces symptômes vous conduisent à des maladies incurables, peut-être à la mort si vous les négligez, il faut donc de suite prendre le seul remède qui peut vous guérir. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont l'unique remède au monde dont les femmes peuvent compter pour se guérir ; elles ont guéri des milliers de jeunes filles, de femmes de tout âge, et de toutes conditions, elles ont sauvé des milliers de vies. Lisez le témoignage suivant : "Depuis quatre ans j'ai beaucoup souffert de grande faiblesse, due à la pauvreté et à la faiblesse de sang, je ressentais une grande fatigue dans tous les membres j'étais toujours étourdie, je ne pouvais faire mon ouvrage, étant comme épuisée et écrasée, le matin surtout je me sentais plus faible. Je n'avais pas d'appetit, toujours environnée de douleurs et découragée. En lisant les témoignages des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en prendre, et je ne le regrette pas, car si aujourd'hui je suis en santé, c'est dû à ce remède. Je fais mon ouvrage sans éprouver la moindre fatigue et je suis bien. C'est mon devoir de recommander les Pilules "Rouges du Dr. Coderre à toutes les femmes souffrantes." Mme. Veuve Jos. Girard, 202 Rue Ambrst, Montréal.

Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez donc nous en avertir, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les pieds et les mains, doulevrs des maladies mensuelles, douleurs dans le bas-ventre, irregularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux termes devennent lusants, l'appétit aux estomacs faibles, celles qui le malade redoutent, redonne humeur devienent souriantes et courageuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont recommandées sous toute condition.

Rapelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Adressez comme suit :

Department Medical, Boite 2306, Montreal,

Et garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules sont des imitations. **Refusez les.** Ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si vous ne pouvez vous les procurer où vous demeurez, écrivez-nous en envoyant 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du pays et à l'étranger franc de port. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

MME. VEUVE JOS. GIRARD.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau parlessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE LA FRANCE DES ALPES

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Cidre de Californie, coûtes à obtenir sur la bourse car nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 23, 24 et 25 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.
Scribners Columbian Burlesquers.
40—PERSONNAGES—40

Les 26, 27 et 28 Jan., avec matinée ordinaire, samedi.
LA GRANDE TROUPE DE
Rice & Barton
Dans
"McDoodle's Flats"
Avec le Prince des Comédiens en tête,
J. K. MULLEN.
Billets en vente Lundi.

Grande Demonstration.
Café Chaud,
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.
Jambon (John P. Squire)
8c.
Porc Frais,
6c.
Moutons, quartiers de devant
7c.
Quartiers de derrière 10c.
Cette Semaine Seulement.
J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEWIS Prop.
Antiseptic Dyeing and Cleaning House,
477 rue Merrimack.
Téléphone d'honneur et de commerce, collecte et remis à neuf.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts sont Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé avec soi ; habilement et en d'ordonnant à lui vous être certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 8265—108 rue Bridge, Cutterall 1

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Un employé à ces pompes funèbres, chargé de conduire le corps de votre parent, sera toujours à votre service. Avec la bienveillante attention du public, nous nous efforcerons d'obtenir son encouragement.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Feuilleton de L'Etoile. No 67

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

IX—TRAITE D'ASSOCIATION.

—Une seconde passion est entre en moi et je n'ai pas eu la force de l'en chasser.

J'aime Mlle Lardinois! Et je l'aime, voyez-vous, non par calcul, non par ambition, mais parce que je l'aime, bêtement, comme tout homme aime au moins une fois dans sa vie!

Je n'ai pas eu le temps d'aimer mes parents, je n'ai jamais aimé personne, je vous l'ai dit, je n'ai pas un ami, jamais ma bouche n'a prononcé une parole d'affection, et puis juger de la violence de mon amour.

Il s'interrompit et poussa un grand soupir.

—A quoi bon, dit-il, vous raconter les détails de cet amour? Si j'ai eu la faiblesse de laisser pénétrer dans mon cœur, je n'ai pas la sottise de m'imaginer, comme tous les amoureux, que cet amour ne ressemble pas aux autres ; je ne vous dirai pas comment j'ai été pris, insensiblement aux charmes de cette adorable jeune fille, qui, elle, n'a d'ailleurs jamais fait la moindre attention à moi.

Je l'aime, voilà tout! Et je la veux!

J'ai tout examiné : je suis laid, ridicule, brutal comme un homme de la terre transplanté dans un commerce grossier : enfin mademoiselle Adrienne ne m'aime pas, et ne m'aimera peut-être jamais; mais elle sera à moi!

Clara avait écouté sans songer à l'interrompre; elle dit alors d'une voix douce.

Je comprends; j'ai éprouvé tout cela.

J'ai terminé ma confession, reprit il avec un sourire ; je vais vous dire la vôtre.

Si je n'ai pas d'amis, il y a beaucoup de gens qui se croient mes amis parce que je leur ai rendu services, des gens que disent de moi : "Il a l'air d'une orute, mais c'est un bon garçon!"

Ai-je besoin d'ajouter que je ne leur ai rendu des services que pour avoir le droit de leur en demander à mon tour.

Excuses moi, mademoiselle, si, durant cette soirée, je parle tout le temps; mais c'est que je n'ai rien à apprendre de vous et que vous avez tout à apprendre de moi. Je tiens votre situation dans mes mains ; un mot de moi peut briser toutes vos espérances.

J'ai fait faire sur vous une enquête par un de mes amis qui occupe un poste assez important à la préfecture de police.

Ces choses-là sont très faciles à Paris.

Ni M. Lardinois, ni M. de Chantauvert, ni Mme Lardinois, ni sa seule amie Mme Carteret ne savent qui vous êtes.

Vous avez admirablement pris vos precautions pour dépister toutes les recherches. Mais je sais, moi, que votre vrai nom est Claire Bérard ancienne femme de chambre de Mme Carteret, chasseur du château de la Chesnaye, à la suite d'un vol mystérieux.

—Dont j'étais innocente! s'écria comme malgré elle la jeune femme.

Elle n'avait pu retenir ce cri; mais elle ne le regrettait pas. Elle sentait instinctivement devant une intelligence supérieure à la sienne, devant un esprit plus pervers que le sien.

—Oui, je sais que vous êtes innocente de ce vol, qui resta impuni. Quand non ami me raconta toute cette histoire, dont il s'imaginait que je voulais me servir pour vous "chanter" dans l'esprit de mon patron, je lui dis :

"Votre rapport est mal fait. Une femme aussi intelligente que Claire Bérard n'aurait pas commis un vol aussi inutile; elle était innocente, elle a payé pour le coupable."

Mon ami me dit qu'après tant d'années, on ne pouvait rechercher le vrai coupable; mais je ne lui demandait même pas. Cette révélation m'avait suffi, je connaissais le coupable.

—Vous êtes fort, dit Clara en souriant.

—Bah! je suis simplement un homme prudent qui a tout étudié avant de livrer une bataille. J'ai passé bien des mois à vous espionner.

Que deviendraient vos espérances si j'allais trouver madame Carteret et si je lui offrais de lui prouver que son ancienne femme de chambre habite aujourd'hui cette hôtel, et que cette femme de chambre, renvoyée pour vol, n'a pas de plus intime ami que son neveu adoré Didier de Bourgivan, jouant avec une apresse incomparable le rôle d'amant de cœur?

Je ne ferai jamais la bêtise de vous dénoncer à monsieur Lardinois mais, si je le voulais, Mme Carteret chasserait son neveu.

Vous savez parfaitement qu'elle en est capable.

—En effet, murmura mademoiselle Clara; mais je n'ai pas d'autre ce danger, puisque nous sommes alliés!

Et elle tendit ses deux mains à Raffec.

—Nous n'aurons pas besoin de signer de traité? ajouta-t-elle en riant.

—Non. Je vous l'ai déjà dit, notre communauté d'intérêts nous sert de signature.

D'ailleurs, je ne vous ai pas dit toutes ces choses pour vous effrayer, mais pour vous bien faire comprendre qui je suis. Ce n'était que le prélude.

J'arrive au fait capital qui nous force à nous défendre contre un même ennemi, Daniel de Chantauvert. Vous connaissez, n'est-ce pas, mon expédition du Havre? M. Lardinois vous l'a racontée d'une façon mensongère; mais M. de Bourgivan a dû...

—Oui, il m'a donné toutes les explications nécessaires.

A continuer.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous adresser à quelque agence de billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour le même usage, si elle ne fait pas de payés.
Dr. C. Hunt.
East Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Lampes à Gaz
Incandescentes
— CHEZ —
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Suivez un Bon Conseil .
Commencez la nouvelle année en prenant le baume de Dayton, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour famille 81 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Toutes à domicile sous le plus bon ordre.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD
Lisez L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA TEMPERATURE

A 3 heures, vendredi matin, le thermomètre marquait 6 degrés au-dessus zéro. A 7 heures, 3 degrés; à 11 heures, 8 degrés; à 3 heures hier après midi, 14 degré ; à 7 heures, 18 degrés, à 11 hier soir, 24 degrés. Ce matin à 3 heures le thermomètre marquait 22 degrés au-dessus de zéro; à 7 heures, 8 degrés et à 11 heures le mercure était descendu à 6 degrés au-dessous de zéro.

Dans les 24 heures, la température a donc varié en se refroidissant, de 89 degrés.

Le vent a soufflé toute la nuit avec une vélocité de 40 milles à l'heure.

OTTAWA

L'HON. M. TARTE.

—L'honorable M. Tarte, qui est venu à sa chambre par une indisposition depuis quelques jours, a pris beaucoup de mieux. Il pourra vaquer sous peu aux affaires de son département.

TROIS RIVIERES

MORT SUBITE

—Le coroner Paquet tient actuellement une enquête sur la mort de M. Omer Lamothe, tailleur de Trois-Rivières, qui est mort subitement hier.

JOLIETTE

AUVRAY ACCEPTE

—Notre champion homme fort canadien-français, Louis Cyr, a accepté, en déposant $1,000 (5,000 francs), le défi lancé à tout venant par l'homme fort Albert Auvray, de Normandie, qui vient d'arriver à New York.

Ce mot la traduction de ce que publiait le "New York World", du 26:

Les hommes forts n'ont pas tardé à répondre à Albert Auvray, l'hercule français qui, par l'entremise du "World", a lancé un défi à tout venant. Louis Cyr, le canadien-français, et Max Unger, le New Yorkais, ont tous d'ux demandé à se mesurer avec lui. L'un de ces propositions est déjà acceptée et l'autre le sera très prochainement.

"Max Unger a écrit au "World" qu'il relève le défi d'Auvray; la seule condition qu'il y mette, c'est que la rencontre ne souffre pas de retard inutile.

"Louis Cyr, qui détient le record du monde comme homme fort a déposé $1000 aux bureaux de "La Presse," à Montréal, et a notifié Auvray à cet effet.

"Le professeur Titus, qui est le chargé d'affaires d'Auvray, a dit en reporter du "World" qu'il allait accepter immédiatement l'offre d'Unger. Quant à celle de Cyr, le professeur Titus a dit qu'il n'était pas en position de couvrir un aussi gres dépôt ($1000), mais qu'Auvray est prêt à se mesurer avec n'importe qui, pour tout l'argent dont il peut disposer."

VAUDREUIL

COURAGE ADMIRABLE DE DEUX PRETRES

—Tout un drame s'est déroulé, à une heure, hier matin, au presbytère de notre paroisse. Les voleurs laissent partout, dans nos compagnes, traces de leurs déprédations.

Donc, à un heure, M. le curé Godin était réveillé par un bruit insolite qui venait de la cuisine à l'arrière du presbytère.

Il se leva aussitôt et ne tarda pas à constater qu'on était en train de crocheter la serrure de la porte qui donne de la cuisine sur la salle à manger. Il donna aussitôt l'alarme et M. le vicaire Myre dont les appartements se trouvent au second, ouvrit l'une des fenêtres de sa chambre pour voir ce qui en était. Il aperçut trois individus qui semblaient monter la garde autour du presbytère.

Mais au bruit qu'il avait fait en ouvrant sa fenêtre, les bandits s'étaient arrêtés et, le temps de le dire, trois balles sifflaient aux oreilles du prêtre qui n'eut que le temps de se retirer dans l'ombre.

Il put cependant voir deux hommes sortir précipitamment de la cuisine et se sauver à toutes jambes, suivis de leurs trois complices, dans la direction de la station, village Dorion.

M le curé Godin et son vicaire ont fait preuve d'un sang froid remarquable et immédiatement après la fuite des voleurs, se sont rendus chez M. Azilda Valois, qui tient le bureau de téléphone, à Vaudreuil, pour avertir la police et les détectives de Montréal Mais ils n'ont pu communiquer avec ces derniers.

Dans la cuisine, les voleurs surpris et se voyant découverts, avaient laissé un virbrequin, un marteau, une pince que M. Louis Lucas a reconnus, au matin, quand la tentative de vol fut connue, comme lui appartenant. Ces outils ont été enlevés de la boutique que tient dans notre village M. Lucas.

Attention !
Attention ! !
Attention ! ! !
N'oubliez pas qu'à ...
L'ECONOMY CASH STORE,
Il se fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais, vû que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bes prix que qui que ce soit.
Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :
Pour Boston—6.00, 6.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 01.45, 2.30, 3.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Pour Lawrence—6.00, 6.15, 7.00, 8.00, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 01.45, 2.30, 3.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Pour Haverhill—6.00, 6.15, 7.00, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 1.30, 3.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 9.00, 9.45, a. m.
Pour Salem et Lynn—6.00, 6.15, 7.00, 9.25, 10.50 a. m ; 12.05, 1.30, 3.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 9.00, 9.45, a. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 1.30, 4.00, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.00, 8.30, a. m ; 12.05, 3.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 2.05, 5. p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.00, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Farmington, Milton et Wakerfield—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m ; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanche excepté.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de l'avenue Lowell suit.
Pour Boston—8.35, 9.30, 10.50, 7.45 a.m ; 2.30, 3.45, 4.30, 5.30, 6.15, 7.00, 9.15 p. m.
Pour Worcester—8.35, 9.30, 10.50, 4.15, 5.30, p.m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45 a.m ; 2.30, 11.00, 1.40, 3.45, 5.30, 6.15, 9.15 p. m. Dimanches, 5.00, a. m ; 3.00, 5.00, 8.15 p.m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et West Stewartown—5.15, 9.40, a. m ; 12.00, 1.45 pour Franklin et Lebanon ; 3.40, 5.15, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et Claremont Junction—5.40 a. m ; 5.00 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m ; 1.00, 10.15 p. m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington, St. Albans et Richford, via Central Vermont—8.40, a. m ; 12.00, 10.15, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montérégan Division—8.40, a. m ; 8.40 p. m.
Express de Québec via Wells River Junction St. Jean—8.15, p. m ; tous les jours, excepté le dimanche.
Express les jour pour montréal.
A. PORTEOUS, Agt. G. P. A., Des Passagers.

ENDUREZ-VOUS DES SOU

POLICE ! POLICE !

COMBAT DE BOXE DANS UNE TASSERIE.

Plusieurs des Assistants se Blessent en s'Enfuyant

Le club Powell, ainsi nommé, a tenté d'avoir un combat de boxe dans une grange en arrière de la maison sise à l'angle des rues Chelmsford et Powell, hier soir, mais la police mit subitement le nez dans l'affaire, et a fort dérangé les organisateurs et leurs amis qui étaient présents.

Il était vers les onze heures lorsque les agents de police arrivèrent sur les lieux.

Une arène avait été arrangée sur la tasserie et pour s'y rendre, il fallait passer par une porte en bas dans la grange, puis monter un escalier, ou bien passer par une remise reliant la maison à la grange.

A l'arrivée des officiers de police au haut de l'escalier, l'alarme fut donnée, et ce fut chez les 150 ames (sources du "manly art" un sauve qui peut général, une faite désordonnée, un tohu-bohu indescriptible. La grande porte de la tasserie fut ouverte et c'est par douzaines que les fuyards sautèrent sur le sol glacé, d'une hauteur de huit pieds, tombant les uns sur les autres en une masse sans forme et presque sans connaissance.

Un certain nombre d'entre eux se sont donné des contusions douloureuses et un nommé Michael Maloney s'est cassé le bras gauche.

Ceux qui s'étaient refoulé les pieds et les poignets, ou s'étaient blessés aux mains ou à la figure ont été assistés pour se rendre chez eux par leurs compagnons plus heureux; mais Maloney dut être transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

Il y en a eu tant qui se sont blessés que la police ne tenta aucunement d'opérer des arrestations, s'occupant plutôt de prendre soin des victimes.

L'affaire avait lieu sous le couvert d'un souper aux huîtres, le billet pour le souper admettant au combat.

Après avoir donné des soins aux blessés, la police fit des investigations et trouva sur la tasserie des chapeaux, des pardessus, des mitaines, aussi un bon matériel de boxeurs.

L'arène avait 14 pieds de longueur et était équippée suivant les règlements.

A une heure, ce matin, une bande d'ivrognes, quatre en tout, a été arrêtée dans une "beanery" de la Lakeview Avenue et conduite au poste.

Un Etablissement Modèle.

Nous félicitons confrèrement M A. E. Duval pour avoir ouvert hier soir le plus beau marché à viande de la ville, au No 636 rue Merrimack, ancien magasin de J. E. Venne.

L'établissement n'est plus reconnaissable. Il a un superbe aspect sous sa fraîche peinture et l'intérieur est encore plus attrayant que l'extérieur.

Le mobilier est tout neuf et dénote du bon goût chez son propriétaire. Il ne manque aucune des améliorations modernes, comme glacière nouvelle, etc.

M.Duval tient un gros assortiment de viandes et nul doute que sa clientèle sera bientôt très considérable, car il entend vendre à bien bon marché.

Cour de Police

Il y avait 9 ivrognes en cour ce matin, dont 4 paient $1 ; John Williams et Frank E. Thorpe, $5 chacun ; James Ward est condamné à 1 mois de prison. Edwin C. Coughlin est mis sous $200 de caution pour comparaître le 1er février.

James Murphy, pour ivresse et larcin, est placé sous $200 de caution pour la première offense et $300 pour la seconde ; il devra comparaître le premier de février prochain.

Eloi Croteau pour voies de fait sur Frank Bilodeau a sa cause remise au 3 février.

Dans les causes continuées, William Manning et Effie Eastman, pour cohabitation illicite sont condamnés à $5 chacun.

Il a appellant à la Cour Supérieure.

Tres Important.

Pourquoi acheter des vieux outils lorsque vous pouvez vous en procurer des frais pour le même prix ou meilleur marché. Jamais les ferronneries ne se sont vendues à si bon marché.

Voyez les prix des ferronneries fraiches et neuves avant d'acheter des vieilleries.

Des outils modernes à des prix très bas. Le magasin du haut de la ville, W. T. S.Bartlett, 655-659 rue Merrimack.

Le Club des Citoyens-Americains.

Grande assemblée générale, mardi soir prochain, le 31 janvier, à la salle St Joseph, rue Dutton, à l'occasion de l'élection des officiers du club, pour l'année 1899. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre.

Funerailles

Les funérailles de M. Euclide Méthot, décédé jeudi, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis du défunt.

Le Révd Père Desroches a officié.

Les porteurs étaient MM. Edmond Martel, Joseph Albert, John T.Jean, Omer Bernard, Victor Gélinas et O. Baron.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick, où le R. P. Guillard a récité les dernières prières d'usage.

Jos. Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMANNON, rue Prescott

Music Hall.

Lundi prochain la troupe Bruns et Mina jouera à ce théâtre avec Fritz, le fameux chien qui chante. Fritz est très intelligent et fait un très bon acteur.

Allez voir ce phénomène de la race canine.

ON DEMANDE—Une servante ou une garde malade. S'adresser chez M. Frédérick Moreau, 189 rue Suffolk

AVEC UN COUTEAU

Un Garcon Frappe un autre dans le Dos.

HEUREUSEMENT LA BLESSURE N'EST PAS DANGEREUSE

La Victime, Frank Bilodeau, est a l'Hopital.

Vers les six heures, hier soir, un jeune garçon a frappé un compagnon avec un couteau, sur la rue Central, près de l'encoignure de la rue Prescott et à quelques pieds seulement de la porte du magasin de bijouteries Legault & Co.

La victime se trouve actuellement à l'hôpital St Jean.

L'affaire est arrivée un peu avant la sortie des employés des manufactures, et quoique les passants ne fussent pas alors très nombreux, il s'est formé en un clin d'œil un rassemblement assez considérable sur le théâtre de la tragédie.

Cependant, le coupable avait pris la fuite, mais le blessé se tenait debout adossé à l'édifice et perdant du sang en quantité.

La police fut avertie, et la voiture d'ambulance vint prendre la victime qui a été transportée à l'hôpital St Jean, après avoir reçu un traitement temporaire dans le bureau du Dr Gage, situé tout près.

Plus tard les inspecteurs de police arrêtèrent l'assaillant à la demeure de son père, rue Dutton.

Eloi Croteau, âgé de 15 ans, est celui qui a pris du couteau et la victime est Frank Bilodeau, âgé de 16 ans, domicilié au No 5 Reed Court.

On rapporte que les deux garçons s'étaient querellés durant l'après-midi comme ils étaient à l'ouvrage dans le magasin J. L. Chalifoux, où ils étaient employés.

Le jeune Croteau a déclaré, en effet, qu'ils avaient eu une chicane, et qu'avant de quitter le magasin, Bilodeau lui dit qu'il allait lui aplatir la face avec son poing une fois dans la rue.

Il dit, aussi, que lorsqu'il eût traversé la rue vis-à-vis le magasin Chalifoux et qu'il s'est trouvé près du magasin de bijouteries, Bilodeau tenta de mettre ses menaces à exécution, qu'il sortit un couteau pour se défendre et qu'il ne savait pas au juste comment il était arrivé que Bilodeau avait été blessé.

De son côté, Bilodeau a dit que l'affaire a commencé par une chicane, et qu'il se serait probablement battu avec Croteau s'il en avait eu la chance, mais il fit que Croteau l'attendait dans une porte et qui la première chose qu'il sut, Croteau courait derrière lui et le frappa avec son couteau.

Les commis de Chalifoux ont été vus, et tous ont déclaré que tout ce qu'ils connaissaient c'était que les deux garçons s'étaient querellés.

Il n'y eut aucun témoin oculaire de l'attentat, en autant qu'on a pu l'apprendre.

La blessure est dans le dos, mais elle n'est pas considérée comme dangereuse.

Croteau est un garçon bien vêtu et de bonne mine, et à partir du temps de son arrestation jusqu'au moment de sa mise en liberté sous une caution, il pleura continuellement.

Le père, M. Eudore Croteau, est M. Joseph Albert ont fourni $800 de caution et le garçon a été remis en liberté provisoire pour comparaître aujourd'hui.

Le jeune Croteau a comparu ce matin en cour de police et la cause a été remise à vendredi prochain, le jour des enfants.

Voici de nouveaux détails sur cette pénible affaire.

Le jeune Croteau voulait donner des fers à talons de chaussures à l'un de ses amis, un petit port ar de jeu ne, et Bilodeau, qui se trouvait dans l'endroit élevée où se fait la monnaie et l'empaqu ot-ge des effets achetés par les pratiques, lui dit de s'en abstenir, car il le dirait au patron.

Croteau s'offusqua de ces paroles, et saisissant l'un des fers, il le lança à la tête de Bilodeau mais sans l'atteindre, puis il monta après de ceui ci à qui il aurait assené un coup de poing.

Le jeune Bilodeau dit à son ami qu'il s'en aller et qu'il le rencontrerait dehors.

En partant, Croteau aurait dit: Si tu me rencontres dehors, il y aura du sang.

Voilà, d'après ce qu'on nous a raconté, comment est commencée cette querelle qui devait si mal finir.

Le Concert de Demain.

Que nos lecteurs s'empressent d'acheter leurs billets pour assister au magnifique concert que le Chœur Rossini doit donner demain soir au Music Hall.

Nul doute que la salle sera comble, car les Canadiens apprécient la belle musique et ils aiment toujours à encourager le talent, surtout lorsqu'il se rencontre chez des compatriotes.

Ailons applaudir le grand artiste Alfred DeSève, dont l'admirable violoncelle sait tirer du roi des instruments des sources d'harmonies qui remuent le cœur et font penser aux concerts célestes.

Allons entendre la voix si pure, si bien exercée et d'un timbre à la fois doux et puissant de notre cantatrice lowéloise, Mlle Elodie Gagnon.

M. Church, le grand cornettiste, et ces autres artistes dont les noms figurent sur le programme, ne peuvent manquer de nous enlever de terre sur les ailes d'or d'une musique enchanteresse.

Donnons nous demain soir ce plaisir pur de quitter le terre-à-terre, pour monter sur les sommets lumineux en compagnie de ces êtres privilégiés que nous nommons de vrais artistes.

Allons tous au concert du Chœur Rossini

Le sacrifice pécuniaire sera léger et les satisfactions de notre partie supérieure qui est notre intelligence nous seront une ample compensation.

Dans le Monde Ouvrier.

Les ouvriers de cette ville sont de tout cœur avec les cordonniers en grève de Marlboro et ils croient que leur victoire brille déjà à l'horizon.

L'Union des Tisseurs de cette ville a récemment voté $100 pour les grévistes de Marlboro, puis vinrent les tanneurs avec un don de $25 et les fileurs avec $50.

L'état actuel de l'industrie textile a été discuté par les fileurs, et le sentiment unanime de l'assemblée fut que des efforts devraient être faits dès à présent pour obtenir une augmentation de gages, vu que la réduction, qui est venue en vigueur en janvier de l'année dernière, existe encore, quoique les fileurs prétendent que les affaires sont meilleures.

L'assemblée des mécaniciens qui avait été convoquée pour vendredi soir prochain a été renvoyée à jeudi le 9 février, et elle aura lieu au Leather Shavers' Hall, 243 rue Central.

La Leather Workers' Union parle de donner, d'ici à trois semaines, un bal pour venir en aide aux grévistes de Marlboro.

LES ASSESSEURS

Le Comité Rejette les Ordonnances Dimon et Libby.

Le comité des ordonnances et de la législation composé de conseillers et d'échevins s'est assemblé hier soir à l'hôtel de ville pour considérer les ordonnances des échevins Dimon et Libby au sujet du département des assesseurs. Une suggestion a été faite pour avoir sept assesseurs. Tous les membres du comité, à l'exception de l'échevin Libby, votèrent contre les deux ordonnances.

L'échevin Taylor fit motion, secondé par le conseiller Barry, pour que le conseiller Bean reçut l'autorisation de faire consulter par écrit ses vues sur le sujet et d'en faire rapport ensuite au comité. Le président rejeta cette motion.

Il fut alors voté de demander à l'avocat de la ville si oui ou non le comité avait le pouvoir de soumettre au gouvernement municipal une ordonnance entièrement nouvelle.

Puis le comité s'ajourna.

Entendu sur la rue Merrimack.

Bapti-te (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

ON DEMANDE—Deux servantes trouveront de l'emploi pour travailler dans une maison de pension, une pour servir les tables et l'autre pour l'ouvrage en général. S'adresser à Mme Joseph Brunelle, Nos. 3 et 4 Massachusetts Corporation.

PAUVRE FEMME !

UNE VOITURE LUI PASSE SUR LE CORPS.

On la Transporte à l'Hopital ou Elle Expire.

Mary A. Leonard a été la victime d'un accident fatal, hier matin, vers 6 h. 30. Elle se rendait à l'une des manufactures pour sa journée d'ouvrage et traversait la rue en face du No 84 rue Salem, lorsqu'une voiture de laitier qu'elle ne vit pas venir lui passa sur le corps.

L'attelage était la propriété d'un nommé Richardson. Les roues de la lourde voiture passèrent sur la tête et quelques parties du corps de la pauvre femme qui perdit connaissance. Elle fut transportée dans une maison du voisinage portant le No 1 rue Common, où le Dr Brunelle fut appelé.

Le médecin, après examen des blessures, constata qu'elles étaient assez dangereuses pour faire transporter la blessée à l'hôpital.

Elle avait une fracture du crâne, des blessures au bras gauche et à la jambe gauche, et un os de la poitrine tordu.

L'infortunée est mort vers midi.

Ce fatal accident arrivé peu après celui qui a emporté dans l'autre monde Fred Ingalls dans des circonstances similaires, devrait être un avertissement pour les conducteurs d'attelage qui devraient prendre un peu plus de précaution en conduisant leurs chevaux de bonne heure le matin ou tard le soir.

La victime de l'accident que nous relatons ci-dessus était âgée de 62 ans, célibataire, et demeurait avec ses sœurs dans une maison de la rue Common, près de l'endroit où la voiture du laitier lui a passé sur le corps. Elle s'en allait au Lawrence.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Faites le cigare *Old Hundred* de W. H . I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

ILDONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Ailez voir le stock.

Grande vente à réduction de manteaux, sous-vêtements en coton et robes de matin, pour dames, à moitié prix chez G. C. Taylor & Co., (successeurs de Cook & Taylor, rue Merrimack). 28j

Le fait que la Crème Menthol de Dow apporte un soulagement immédiat aux rhumes de cerveau, catarrhe, etc., la rend justement la meilleure chose qu'on puis e porter sur sa personne.

Après les fêtes, Mlle Lena Laliumière fait de gras des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Les heures de bureau du Dr Breton sont les suivantes: De 10 à 12 a. m; 2 à 4 et 7 à 9 p. m.; dimanche, 12 à 5 p. m. Le soir et le jeudi soir, le bureau du Dr Breton sera fermé. Qu'on ne l'oublie pas.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Des costumes, reefers et gilets pour dames, dont les prix ont été sacrifiés avant l'inventaire sont en vente aujourd'hui et demain au magasin de la New York Cloak & Suit Co. C'est le bon temps d'acheter.

N'allez pas acheter des outils qui ont vieilli à traîner dans les magasins, mais pour des outils et des ferronneries frais, brillants et modernes et des derniers patrons, essayez le magasin du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 655, 659 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Les hommes ont une chance extra de s'acheter des corps ou caleçons à une grande vente chez A. G. Pollard & Co. Ils vendent des corps en laine par coins bleues, valant toujours 75c pour 50c; et les corps ou caleçons en laine de 50c pour 38c chacun. Nous so-

Hubert Denault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une maison de pension de première classe. S'adresser au bureau de L'ETOILE: Dame Guimotte, No 84 rue Ford.

Pas de Faux Rapports

DANS CETTE

Grande Vente d'Habits

A ½ Prix qui brise le Record.

C'est une pour Faire de l'Espace.

Habillements pour Hommes, choix,	$3.98
Pardessus pour Hommes, choix	$6.47
Beaux Pantalons pour Hommes,	$1.87.
Costumes ou Pardessus pour Hommes,	$4.97.
Gilets pour Garcon , ,	35cts.
Foulards pour Hommes,	69cts.

Nous ne vendons rien aux marchands dans notre ligne.

Parthenais Frères,

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

Notes Locales.

L'agent de police Farrington continue à prendre du mieux, et sa guérison paraît assurée.

Lundi soir, le 30 janvier, au No 338 rue Suffolk, aura lieu le tirage pour la montre en or. Avis aux intéressés.

Il fait un froid très rigoureux au point qu'on risque chaque fois qu'on sort de se geler les oreilles ou le nez. Cependant, la poussière nous manque encore et une bonne neige tombée de neige serait la bienvenue.

Jos. V. M. Noys, agent de police de cette ville, recevra gratuitement pendant un an la revue "Our Dumb Animal", publiée par la Humane Society, pour avoir sauvé deux chats en train de se noyer dans la rivière jeudi matin.

Son Honneur le juge Hadley est de retour d'un voyage aux Bermudes, dans l'intérêt de sa santé. Il se sent mieux que lors de son départ. M. l'abbé Michael O'Brien, de cette ville, qui était le compagnon de voyage de l'honorable juge, est attendu aujourd'hui, s'étant arrêté à New York.

A partir de ce matin à 10 heures, le recrutement est commencé à l'arsenal de cette ville, pour les divers départements de l'armée régulière. Le lieutenant W. N. Newcomb, de la batterie F, 5e artill rie légère, U. S. A., est l'officier recruteur. On ignore combien longtemps les travaux de recrutement dureront. C'est l'intention de l'officier recruteur de n'enrôler que ceux qui sont désirables et des règlements seront suivis à la lettre

L'AFFAIRE MAYOTTE

L'Avocat General en faveur d'une enquete.

John W. McEvoy, avocat, a rendu visite à l'avocat général Knowlton, hier, et a attiré son attention sur les circonstances qui ont entouré la mort de Charles W. Mayotte, lui suggérant d'ordonner une enquête.

L'avocat général parut fort impressionné par les faits mis à sa connaissance, et il déclara que quelques circonstances soient de nature à rendre une enquête nécessaire, il préférait avant d'agir que le cas fut soumis à l'avocat du district, M. Weir.

Conformément à la suggestion de l'avocat général, M. McEvoy attirera l'attention de M. Weir sur cette pénible affaire, dès son retour en ville, tout probablement mercredi prochain.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

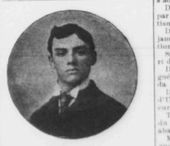
Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.



Pour vos Leçons ... DE ...

Danse de Théatre

Adressez-vous à

M. Albert St-George,

30 rue Salem.

Il n'est Rien d'Impossible Sur Terre.

La Petite Rose à la Plume

Si bien connue du public, pour guérir miraculeusement les malades qui se présentent à elle, sera à

La Merrimac House,

Monument Square, Lowell, du

30 Janvier au 6 Février,

de 9 h. a. m. à 9 h. p.m. inclusivement.

Voici Quelques Certificats :

Le fils de George Lallose. 6, Bartlett Place, Worcester, après avoir été soigné pendant 12 ans, neuf différents médecins n'ayant pu diagnostiquer son cas, a visité la "Petite Rose à la Plume" et a été entièrement guéri après un traitement de six heures. On peut contrôler cette assertion en s'adressant au No. 6 Bartlett Place.

La fille de John Crown, 18, rue Seward et Mme L. A. Lucier, 5, rue Etna, ont pris un mieux merveilleux sous ce traitement et on attend du jour au jour d'une guérison complète dans les neuf jours.

Emma Milot, 388, rue Montcalm, Montréal, guérie d'une plaie à la jambe, depuis 11 ans reconnue par les médecins comme étant incurable.

M. G. Gauthier a été guéri d'un chancre au nez; pour information s'adresser rue Mathieu, No 259.

Mme Emaise Perreault, guérie du Beau Mal; s'adresser No. 30 rue Pontiac.

Dame Jos. Pitre, guérie des amygdales; s'adresser No. 40 rue Dufresne.

Alexina Espag, guérie de l'épilep ie, Adèle Larue, guérie du rhomatisme inflammatoire, s'adresser No. 947 rue Notre-Dame.

Dame L. Roy, guérie parfaitement de bien des plaies incurables aux jambes; s'adresser La Lafrenière, 184 rue St usia.

De nouveaux certificats sont donnés par Ovide Pomerville, guéri de rhumatisme, s'adresser 1011, rue St Dominique.

Dame Plante, Québec, guérie d'une jambe qui devait être amputée, attestation de N. Généreux, 1213 rue Ontario.

Samuel Lavoie, 285 rue Montcalm, guéri d'une névralgie sciatique à la jambe.

H Landry, 189 rue Lagauchetière, guéri d'un rhumatisme inflammatoire de 4 ½ ans; attestation sous serment

Dame F. X. Tamothe, St Ephrem d'Upton, a été guérie d'une tumeur incurable dans le côté.

Toussaint Martineau, boucher, guéri du mal d'yeux; les médecins l'avaient abandonné

M Joseph Lanteaux, 74 rue Cavillier, guéri d'un mal que les médecins des hôpitaux voulaient extraire.

Mlle Ovide Boudria, 301 rue Centre, guérie des yeux, du nez et de la gorge.

Mlle Samuel Duqardins, guérie d'un rhumatisme inflammatoire.

Dame La Bordeau, 53 Avenue de l'Hôtel de Ville, guérie du catarrhe, sa nièce guérie du mal d'yeux, une autre guérie d'une ouverture à l'estomac.

Mlle Beaudinin, rue Visitation, en face de l'église St Pierre, guérie du Beau Mal, 1326, rue Notre-Dame.

Se faire accompagner par M. Alexandre Lefebvre, hôtelier, 11 rue Bonsecours, Montréal.

La Vente Magnétique De Chalifoux

Par la grande réduction de ses prix, attire du monde de près et de loin. Chaque département dans le magasin offre quelque chose d'extraordinaire. Tous ceux qui ont profité de cette vente de balayage de janvier, sont satisfaits des économies qu'ils ont faites. On juge du poids qui en le mangeant. Si vous comparez et recherchez les offres diverses d'ailleurs, vous trouverez bientôt que tout est précisément tel qu'annoncé ici.

Nous mentionnons plus bas quelques offres spéciales :

Pantalons pour Hommes.

79c, valant $1.50

Pour de beaux Pantalons noirs en Worsted.

$1.39, valant $2 et $2.50

Pour des Pantalons tout laine, en Cheviot extra pesant, en diverses nuances selon la saison, dans tous les goûts.

$1.49, valant $2.50 et $3

Votre choix de 300 paires de Pantalons en Worsted de fantaisie, poids d'hiver, avec plaids, à côtes et à carreaux, nuances toutes à la mode, très bien faits. Garantis de faire à la perfection.

PARDESSUS D'HIVER.

$2.98. Pour des Pardessus noirs, valant $5.00.

$3.49, valant $6.00. Pour des Pardessus Melton, beaux en noirs.

$4.95 Pour de beaux Pardessus marron foncé, en Kersey, valeurs de $8.

$12.95, valant $20.00. Beaux Pardessus bleu-ciel, en Kersey, très élégants. Ulsters pour enfants, à 300 dans la pièce. Ulsters à prix réduits, pour hommes. Reefers à prix réduits, pour garçons et enfants.

J. L. CHALIFOUX. Rues Central et Middle.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, à 4c la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, à 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, peaugne, à 4c la verge.
Sous-vêtements d'enfants, tout laine, valant $1.25, pour 49c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 25 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 30 JANVIER 1899 No 53

LES TISSEURS

On Demande la Remise des Salaires de 1898

New Bedford, 30 jan—Malgré le froid de sept degrés au dessous de zéro, quelque 200 tisseurs de la partie nord se sont réunis à la grande salle Dawson et ont adopté avec enthousiasme les résolutions préparées par le comité nommé à l'assemblée de l'hôtel de ville. Ces résolutions rappelant que l'industrie du coton est actuellement prospère et que les commandes arrivent de toutes parts demandent que les salaires en vigueur avant la réduction de 1898 soient rétablis au six mars prochain.

Il y aura dans quelques jours une assemblée dans la partie sud pour adopter les mêmes résolutions.

Les tisserands canadiens remarquent qu'on a eu la délicatesse de toutes circonstances de préparer les résolutions en anglais et en français et devraient s'efforcer d'encourager l'union.

A BRUXELLES

Les Orléanistes s'Agitent.

Londres, 30 jan—Le correspondant de Bruxelles, du Daily News dit :

"Le duc d'Orléans fait des réceptions tous les jours aux Orléanistes à Bruxelles. Une fabrique locale a reçu une commande pour des milliers de boutons portant le bon portrait, et portant l'inscription 'Le roi est rentré. Vive le roi !' Déjà plusieurs royalistes portent ces boutons.

A SANTIAGO.

L'Etat Sanitaire Amélioré.

Santiago, 33 jan—L'état sanitaire n'a jamais été meilleur qu'il ne l'est maintenant. Il n'y a eu qu'un cas de mortalité dans cinq jours. Les vautours n'ayant plus de cadavres à dévorer se jettent sur les chiens et les chats, au grand mécontentement des canaires de la ville.

ARRACHE DU TOMBEAU

J. Ertz qu'on croyait mort revient à N. Springfield

Springfield, 30 jan—James Ertz de la compagnie F, 11e régiment d'infanterie, et dont on avait rapporté la mort dans un hôpital durant la campagne de Porto Rico, est arrivé chez lui la semaine dernière.

Sa sœur qui était en deuil ne se sentait plus de joie, et son jeune fils refusait de reconnaître du soldat, disant que ce n'était que le fantôme de son oncle.

Lorsque les troupes américaines poursuivaient les Espagnols, Ertz s'arrêta pour donner une gorgée d'eau à un soldat espagnol blessé. Pour prouver sa reconnaissance l'Espagnol lui assuma un coup de crosse dans l'abdomen.

La blessure était douloureuse et la fièvre s'y communiqua.

Plus tard on apprenait qu'Ertz était mort.

Toutefois le brave soldat avait repris des forces et recevait une décharge honorable le 1er janvier.

Il quitta San Juan le 6 janvier et arrivait à New York la semaine dernière, se rendant directement chez lui.

CE MISTERE D'EMPOISONNEMENT.

George Koutnik en Counait quelque chose.

New York, 30.—Hier on parlait en ville d'un jeune homme du nom de George Koutnik qui aurait mis la police sur une nouvelle piste dans l'affaire d'empoisonnement de Mme Adams.

Il a dit que dans la veillée du 23 décembre il avait rencontré un homme au coin de l'avenue Madison et de la 40th St, et ce dernier lui demandait de livrer un paquet à Harry Cornish au club Knickerbocker.

Il a refusé de faire cela, disait-il, mais il le porta au bureau de poste général.

Il paraîtrait aussi que l'homme, dont il a reçu le paquet, répond à la description d'un des hommes dont il est fait mention dans cette affaire mystérieuse.

Hier après midi Koutnik fut conduit devant le chef Devery, le capitaine McCluskey, l'avocat du district Gardner et d'autres, aux quartiers généraux de la police, et après la conférence le capitaine McCluskey a dit que Koutnik avait répété la même histoire à tous les officiers. Il fut retenu, en conséquence, comme témoin dans l'affaire.

UN FILOU.

Démasqué par un Gant de Femme.

Newburyport, le 30 jan— Un homme s'est présenté au bureau de police, hier soir, et il a demandé à passer la nuit au poste, et il donna le nom de James Lewis. En le fouillant pour découvrir s'il n'avait pas de liqueurs sur sa personne, on trouva un gant de femme, et il fut placé sur le pupitre du capitaine.

Une demi heure après le capitaine s'est adonné à prendre le gant lorsque plusieurs boutons de collets s'en échappèrent.

Un examen plus minutieux révéla un bout de chandelle et une chaine d'or.

Sur l'ordre du capitaine Creedon le pensionnaire fut emmené et fouillé de nouveau. Cette fois on trouva un grand nombre de bijoux cachés partout sur sa personne, y compris une chaine d'or portant les initiales "L. B. D."

L'homme portait trois chemises, deux vestes et deux pantalons. Sur le revers d'une des chemises se trouvait une collection complète d'épingles d'or et de bijouteries.

Le capitaine Creedon consulta une carte postale qu'il avait reçue du chef Mason de la police de New Bedford, et il trouva qu'un bon nombre des objets correspondaient à la propriété volée à Charles E. Davis de cette ville; une description exacte en était donnée sur la carte.

Le département de police de New Bedford doit être notifié aujourd'hui même.

Lewis est âgé de 27 ans; il mesure 5 pieds 6 pouces, pèse 140 livres, et il dit qu'il est maçon, de profession.

UNE AVALANCHE

Trois Personnes Perdent la Vie

Apex, Colo, 30 jan—Dans une avalanche hier, Mme W. H. Rudolph, et ses deux enfants âgés respectivement de 2 et 4 ans, ont perdu la vie.

Il y a une semaine qu'il neigeait sans relâche, et la neige, sur les bords de la montagne, avait atteint 15 pieds. Hier la masse énorme s'est mise à glisser, et elle balaya tout sur son passage. M. Rudolph s'est sauvé, mais sa femme et ses enfants furent emportés par l'avalanche. Lorsque des hommes ont deterré les victimes, un des garçons, âgé de 6 ans, était vivant.

Six Pensonniers s'Evadent de la Prison de Canton.

Canton, 30—Six prisonniers se sont évadés de la prison du comté hier matin.

Ils étaient James Sullivan, condamné pour vol de grand chemin; W. H. Cummings, Joseph Carnahan Charles Reed, Frank Saiter et James Campbell.

AU VATICAN

Mgr Ireland a eu une Conférence avec le Cardinal Rampolla.

Rome, 30 jan—L'archevêque Ireland a été au Vatican hier, où il a eu une conférence avec le Cardinal Rampolla, secrétaire papal de l'état. Plusieurs cardinaux et d'autres ecclésiastiques élevés ont rendu visite à l'archevêque qui se retire à l'hôtel Bristol.

Dans une entrevue cette après-midi, il a déclaré qu'il n'y avait absolument rien de vrai à la rumeur qu'il représenterait le gouvernement des Etats-Unis à la prochaine conférence, et que la Grande République n'avait encore nommé aucun délégat.

L'archevêque était très réservé dans ses réponses aux questions qui lui étaient posées concernant les problèmes religieux en Amérique.

MEURTRE HORRIBLE

Une vieille dame trouvee morte dans sa maison.

Pana, Ill., 30 jan—Mme Mary McIntyre, une veuve riche, âgée de 60 ans, a été trouvée assassinée dans sa demeure hier. Le corps était horriblement mutilé. Mme McIntyre portait toujours beaucoup d'argent sur sa personne.

Il y avait deux ou trois jours que l'on ne voyait plus Mme McIntyre, et les voisins commençaient à soupçonner qu'il pouvait y avoir quelque chose d'extraordinaire. Ils forcèrent les portes; ils trouvèrent tout sans dessus dessous dans la maison et tout indiquait qu'il y avait eu une lutte désespérée.

Rien de valeur n'avait été laissé. On dit que Mme McIntyre avait sympathisé avec les mineurs de l'union.

Ces derniers s'opposaient au labeur des nègres. La maison avait déjà été attaquée à plusieurs reprises.

Deux Hommes Tués

Alloona, Pa., 30 jan—26 hommes étaient occupés à réparer la voie ferrée dans le tunnel Gallatzin liier, lorsqu'ils entendirent l'approche d'une locomotive. Ils se jetèrent vivement de côté, mais la fumée les empêchait de voir le train. Un homme a été tué instantanément, un autre est mort à l'hôpital d'Altoona, tous ont été blessés. Les morts sont :

David Wit, âgé de 40 ans, tué instantanément.

Thomas W, Sanker, 25 ans, mort à l'hôpital.

Ont été sérieusement blessés : H. C. Hull, Geo. Smith, Geo. Guyer, Henry Barkin.

Quatorze Mineurs Tues

Marcia, Espagne, 30 jan—Quatorze personnes ont perdu la vie hier par suite d'une explosion de gaz dans la mine de Palia, près de Mazarroon, à vingt milles à l'ouest de Cartagena. Les autres mineurs ont réussi à se sauver.

Un Petit Canadien Noye

Rochester, N. H., 30 jan—Geo. Gagné, âgé de cinq ans, s'est noyé hier après-midi dans la rivière Cocheco.

Il jouait avec un traîneau sur la glace lorsqu'il enfonça et disparut sous la glace.

On n'a pu retrouver le corps de l'enfant.

LA SITUATION.

Les Ouvriers et les Patrons ont Confiance dans l'Avenir.

Fall River, 30 jan.—La demande incessante des produits manufacturiers sur le marché démontre que la prospérité visite enfin nos filatures locales.

Cependant il faut avouer que cette prospérité ne se manifeste pas encore par d'énormes profits immédiats et on assurera gros dividendes le mois prochain. Elle se manifeste en rendant l'horizon moins sombre aux manufacturiers et en leur donnant un regain de confiance qui est déjà un gage de succès.

L'amélioration soudaine du marché laisse plus d'un manufacturier dans le doute. Lorsque le surplus fut écoulé de même que la production quotidienne on attendait une réaction qui ramènerait l'inactivité du marché. Mais les acheteurs n'ont fait qu'augmenter en nombre.

Il est vrai que les actionnaires ne comptent pas encore plus d'argent dans leur gousset pour tout cela, mais il est maintenant certain que les travailleurs et leurs patrons attendent une sérieuse amélioration dans leurs finances.

Les acheteurs ont couvert la vente semaine plus de 500,000 [illegible] et [illegible] les ventes plus vendre à moins d'une augmentation. Et en général on croit que cette dernière ligne de conduite est la meilleure à suivre.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure." Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure." pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

La V

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 30 Jan. 1899.

A propos de l'encombrement des professions libérales.

Ces jours derniers, quelques confrères du Canada, ceux de la *Minerve* en tête, ont jeté un cri d'alarme: Les professions libérales sont encombrées !

Nous avons des avocats, des médecins et des notaires meurt-de-faim ! Et naturellement on a prétendu avec une belle unanimité que les collèges classiques étaient responsables de cet encombrement.

Un avocat de Montréal, M. Mathieu A. Bernard, a jugé la chose à un point de vue différent. Son argumentation nous semble assez logique.

"Quelle sont, dit-il, dans la province de Québec les institutions appelées à donner l'enseignement à la jeunesse canadienne?

"En parlant du bas de l'échelle nous trouvons cinq sortes d'écoles:

1 Les écoles primaires.
2 Les écoles spéciales.
3 Les écoles normales.
4 Les écoles secondaires ou collèges classiques.
5 Les écoles supérieures ou universités.

"Les écoles primaires ont pour but de donner aux jeunes enfants les connaissances élémentaires et indispensables sur la religion, la morale, la lecture, l'écriture, l'histoire du pays, la géographie, l'arithmétique, la comptabilité domestique, la langue maternelle, etc. Ce sont ces connaissances que nos cultivateurs et nos ouvriers ont acquises à un plus ou moins haut degré selon qu'ils ont fréquenté plus ou moins longtemps les écoles élémentaires de leur arron dissement scolaire.

"Les écoles spéciales qui comprennent les institutions commerciales, (business colleges) les écoles industrielles, écoles d'agriculture, etc., tendent à former la jeunesse au commerce, à l'exploitation industrielle ou agricole.

"Les écoles normales sont les sources où les personnes qui se destinent à l'enseignement primaire doivent aller puiser les notions pédagogiques nécessaires.

"Maintenant quel est le but des collèges classiques.

"Leur but est de "préparer" les jeunes gens à l'étude de la théologie ou des professions libérales. Si certains étudiants au sortir de leur philosophie n'embrassent pas l'état du sacerdoce ou des professions libérales, c'est accidentel. Qu'ils deviennent commis de banque, commerçants ou journalistes, etc., il n'ont pas été préparés à ces fonctions, et cependant, règle générale, ils s'y feront une position très enviable.

"Les universités ou les écoles supérieures n'ont pas pour mission de "préparer", mais bien celle de "former" la jeunesse à la pratique immédiate du sacerdoce et des professions libérales.

"Or, ces différentes institutions ont-elles répondu dans leur sphère aux besoins respectifs des états pour lesquels elles préparaient la jeunesse?

"Ce sont là des questions toujours actuelles et pleines d'intérêt, surtout si ce qui regarde les professions libérales, la *Minerve* par son article plus haut cité, semble répondre négativement.

"Elle s'exprime d'abord comme suit:

"Il y a déjà 800 avocats en exercice dans la province, dont 400 "dans le district de Montréal, et ce "nombre est beaucoup trop considérable. Il est évident que tous ne "peuvent pas tirer honnêtement de "leur profession des moyens d'exis "tence."

"Ainsi le veut la rumeur publique; mais comparativement il n'y a pas plus d'encombrement et de concurrence dans les professions que dans le commerce, l'industrie—moins l'agriculture, toutefois où il n'y a pas assez de main-d'œuvre. Ceci cependant est secondaire pour le besoin de ma thèse et procédons par toujours comme s'il y avait encouragement.

"Laissons la parole au journal :

"Heureusement, l'excès du mal en amera sûrement le remède. Quand il sera suffisamment prouvé que l'on ne trouve plus à vivre dans les professions libérales, les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants cesseront de les confier à des établissements qui les dirigent uniformément vers ces professions. S'ils ne trouvent point dans les institutions canadiennes-françaises le genre de formation intellectuelle qu'il leur faut, pour préparer les jeunes gens à l'industrie, au commerce, à l'agriculture, aux chemins de fer, à la navigation, aux constructions, etc., ils iront en chercher ailleurs."

"Ici, une question, s'il vous plaît?

"Les membres du Barreau de la province de Québec (par exemple) sont-ils tous des gens qui ont fait des cours classiques complets? N'y trouve-t-on pas des anciens instituteurs, des anciens clercs de bureaux, des comptables, des personnes qui ont laissé le tablier de l'épicier pour revêtir la toge du plaideur, des sténographes, et que sais je? Ces gens ont beaucoup de mérite et de talent, direz-vous, je le concède et les admire. Mais enfin, ils ont augmenté le nombre des avocats et nous allons aujourd'hui jeter le blâme sur les institutions classiques si aujourd'hui il y a pléthore dans la profession.

"Allons donc! soyons logiques au moins.

Maintenant qu'on nous permette à notre tour d'exprimer notre pensée sur la question, quoique nous ne soyons pas directement intéressés à sa solution.

Nous croyons que l'encombrement les professions libérales dans la province de Québec est causé en partie au mépris plus ou moins grand dans lequel on y tient les autres positions sociales, surtout celles qui exigent un travail manuel.

Un homme de profession tirant le diable par la queue tous les jours de l'année y est plus considéré que le petit épicier, le charpentier, le cordonnier ayant des économies à la banque.

C'est tout le contraire aux Etats-Unis où celui qui a de l'argent passe toujours avant ceux qui n'en ont pas, quelque soit la position de ceux-ci.

Il y a exagération, mais tout a fait opposée, dans ces deux pays.

Nous ne sommes vraiment pas sorpris de voir au Canada tant de prétentaire au fond ce sont les chefs de famille qui veulent faire des parents, dissuadons, pousser leurs fils dans les carrières dites libérales, c'est à peu près le seul moyen, de le croient du moins, d'en faire de gros messieurs.

C'est une espèce d'aristocratie que les gens des professions libérales au Canada, "et comme cette noblesse intellectuelle est à la portée de beaucoup de personnes, il serait surprenant qu'ils ne s'y jetassent pas.

D'ailleurs, il ne faut pas trop s'illusionner et verser des pleurs amers sur le sort de ces pauvres professionnels.

En général, ils ne sont pas aussi plaindre qu'ils veut bien nous le faire croire. Si pour tous la fortune ne sourit pas à leurs efforts, le plus grand nombre du moins vit bien, ce qu'on ne voit pas dans les autres postes de la vie, car après tout il y a encombrement partout, et le commis qui peine toute une longue semaine pour quelques dollars est plus à plaindre que l'avocat réputé sans cause et qui, en fin de compte, s'il ne gagne pas grand chose, fait à peu près rien.

Enfin, les plus hautes positions dans un pays, qui les a? Les hommes de profession.

Pleurons, mais que ce soit sur les vrais malheureux, comme ces pauvres ouvriers surchargés de famille et rapportant bien lentement à peine de quoi nourrir grossièrement leurs enfants et en se privant de maintes choses nécessaires, tout en travaillant comme des nègres en esclavage à cause de la cupidité des maîtres. Et si nous avons le cœur à la bonne place, cherchons à améliorer leur sort plutôt que de passer notre temps en doléances sur le sort d'hommes en général pas à plaindre du tout.

Les Centenaires

On demandait à un jeune homme qui jouait de la flûte comment il avait appris cet art; il répondit:

—Cela m'est venu un matin, sans y penser.

Moi, de même, mais n'allez pas vous imaginer du, ré, mi, fa, sol, la, je ne suis que détenteur de centenaire.

Cela m'est venu un matin de 1863, sans y penser.

Comme amusement, c'est plein de charme. On finit, toujours et sans cesse, par rire de la binette que font les parents du prétendu centenaire.

Donc, depuis trente-six ans, je découpe dans les journaux ce qui se publie à l'égard de monsieur ou madame Quelconque, affligé d'un âge d passant dix fois dix ans, et je dédie, par lettre ou par messages verbaux, la famille du macrobite de me prouver son assertion. Jamais la preuve n'a pu se faire! Jamais!

Dans le nombre des prétendants, il s'en trouve qui n'ont aucun papier ; d'autres possèdent des papiers qui ne prouvent rien ; et, ce qui est à considérer par-dessus tout, ceux qui ont des papiers en règle n'ont jamais atteint cent ans.

Voilà pour mon expérience.

Je serais curieux de savoir comment s'y prennent les savants qui prétendent avoir vu des centenaires ou avoir fait la preuve d'une existence de cent ans.

Vous allez comprendre que mon procédé est simple et irréfutable. Cela m'est venu sans y penser.

Donnez-moi l'acte de mariage du père et de la mère; l'acte du baptême de tous les enfants; l'acte du mariage de chacun de ces enfants; l'acte de sépulture de chacun d'eux, et, de suite, vous verrez bien quel âge a le survivant.

Pas malin, n'est-ce pas? Eh bien, je crois que les savants ont encore à apprendre ce petit calcul.

BENJAMIN SULTE.

A nos lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION

Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,

382 Moody st, coin de Cabot st.

$100 de Récompense.

Les lotteries de ce journal apprendront avec joie qu'il est un moyen sûr, simple, et à la portée de tout le monde, pour être guéri : par la science, cette maladie le fait souffrir, c'est le Catarrh. Cette ci est le seul remède connu dans la thérapeutique, qui guérisse rapidement cette affreuse maladie. Le Catarrh dont nous parlons est une maladie du sang et non pas du nez, comme le croient beaucoup de personnes. Le Catarrh Cure est pris intérieurement, il agit directement sur le sang et il expulse les germes de la maladie, rétablit la constitution du patient, et assistant l'œuvre de la nature. Les propriétaires de ce remède, sont tellement sûrs de leur affaire qu'ils ne hésitent pas à offrir $100 pour un cas qu'ils ne pourraient guérir. Demandez la liste des certificats et questions. Adresser F. J. CHENEY, & CO., Toledo, O.

Vendu chez tous les Pharmaciens.

CREDIT TO ALL

Nous croyons qu'il nous faut garantir tout ce que nous vendons, mais nous ne sommes pas infaillibles. Si nous vous vendons des marchandises qui ne remplissent pas les conditions voulues, NOUS et NON

VOUS perdrons au marché Nous voulons vous plaire, notre magasin sera votre magasin, et si nous commettons une faute, indiquez-la nous, et nous la rectifierons.

Le temps de l'inventaire est passé ; les marchandises doivent partir, la grande réduction que nous avons faite sur chaque vêtement les fera partir vite.

GILETS POUR DAMES ET DEMOISELLES
Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $ 8.
Etaient $8.75, $10.75, $12.75 $15.00.

CHAPEAUX GARNIS.
Maintenant $1.98, $2.98, $3.98.
Etaient $3.98, $4.98, $5.98.

PARDESSUS POUR HOMMES
Maintenant $9.75, $10.75, $12.00,
Etaient $12.00, $14.75, $16.75.

HABITS TOUT LAINE, POUR HOMMES
Maintenant $8 75, $9.75, $12 00
Etaient $10 75, $12.75, $16.75.

Toutes nos Chaussures de $3.00, pour ames, maintenant $1.98.

Comptant ou Crédit,

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 30 et 31 Jan. et le 1 Février, avec matinée ordinaire mercredi.
.....THE BIG CITY SHOW ....

BRUNS & NINA.
Artistes de Vaudeville.

NINA Dansseuse Acrobatique.
Dans la grande danse électrique. Quelque chose de nouveau. Une récréation pour tous.

Les 2, 3 et 4 Février, avec matinée ordinaire samedi.

BRYANT & WATSON'S AUSTRALIAN BEAUTIES
35—Personnages—35

Billets maintenant en vente.

Grande Demonstration.

Café Chaud,

Echantillon Gratis.

Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au

Banner - Marche,

Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire)
8c.

Porc Frais,
6c.

Mouton, quartiers de devant
7c.

Quartiers de derrière 10c.

Cette Semaine Seulement.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW Prop
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et remis à neuf.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres prompts sont livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre province, est employé dans cet établissement et se chargera à lui seul des affaires d'ici bien avant.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 874-3 340 rue Bridge, Cottrell 1

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex,
91 RUE ARCH.

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Alcool, Amoniaque, Benzine, Acetate, Arsenic, Chlorate de Potasse, Bicarbonate de Soude, Sulfate de Cuivre, Sulfate de Fer, Bay-Rum, Camphre, Glycerine, Acide Acetique, etc.
Nous avons en main tous ces articles et plusieurs autres de ce genre ; en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la le qualité. Inventaire en vente gratis.
C. B. COBURN & CO,
53 RUE MARKET.
M. JOS. CROUSSARD, Gérant.

Le Commencement de la 4e semaine
Trouve toujours notre Gigantesque Vente d'Altérations le sujet des . . . . . .
conversation partout. Jamais on n'a entendu parler de telles valeurs. Jusqu'ici samedi a été le plus grand jour de cette vente, il n'est pas étonnant que nos massacres les prix. Mais le stock immense doit être réduit, quoiqu'il arrive, les marchandises doivent être vendues à quelque prix.

La Vente de Manteaux et de Costumes se continue :

Convertes et Confortables
Couvertes blanches, 10x4, se vendaient 90c, pour 33c la paire. Confortables fleuris, pièce grandeur, valant 75c, pour 49c chacu.
Belles Couvertes blanches, 11x4, toujours 75c, maintenant 49c pr
Couvertes blanches, 11x4, extra pesantes, $1.50, maintenant 89c.
Un lot de Confortables fleuris, valant 12c, pour 29c chacun.
Couvertes blanches, 11x4, tout laine, valant $4 50, $2.98 cha.
Couvertes de laine, 11x4, valant $3, maintenant $1 98 la paire.

Chaussures Sorosis pour Dames. Nous sommes les seuls agents a Lowell
$3 50 la paire.

Cette semaine ce sont les
ETOFFES A ROBES.

Etoffes Noires pour Robes
Etoffes noires, croisées, des Indes, 50c, pour 49c la verge.
Hanisettas noires de 75c, pour 50c la verge.
Mohair Sélicien noir de $1.25, pour 89c la verge.
Crépons noirs, faits par Priestley, $1.25, pour 89c.
Cheviot noir en laine, 39c pour 25c la verge.

SOIES, SOIES.
Soies taffetas fleuries de 89c, à 49c la vge.
Soies Bengaline de 50c pour 29c.
Soies armures noires de $1.25, pour 89c la paire.
Satin Duchesse de 98c, pour 69c.
Soie popeline, toutes couleurs, de $1.25 pour 89c.

Etoffes a Robes de Couleur.
Cachemire tout laine de 50c, 39c la vge.
Nouveautés soie et laine de 50c et 62c, 39c la vge.
Nouveautés de laine de 25c à 12 1 2c la vge.
Patrons de robes, tous seront vendus à moitié prix.
Coupons et petites longueurs d'étoffes à Robes à juste le quart du prix.

Aujourd'hui ce sont les Etoffes a Robes

Bon Marche Dry Goods Co., —Rues Merrimack, Palmer et Middle

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION NORD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :
Pour Boston—6.30, 8.15, 9.25, 10.40 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 4.20, 4.55, 5.10, 6.15, 7.00, 8.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 7.30, 8.30, 10.30, p. m.
Pour Lawrence—6.30, 7.30, 8.15, 9.25, 10.40 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 4.20, 4.55, 5.10, 6.15, 7.00, 8.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 7.30, 8.30, 10.30, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.15, 9.25, 10.40 a. m.; 12.05, 2.30, 4.20, 4.55, 5.10, 6.15, 7.00, 8.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 7.30, 8.30, 10.30, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, a. m.; 12.05, 4.55, 6.15, p. m.
Pour Portsmouth et Dover—6.30, 8.15, a. m.; 12.05, 2.30, 5.10, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Exeter et Kennebunk—6.30, a. m.; 2.30, 5.10, p. m.
Pour Newburyport, N. H. Saisop Falls, Rochester et Portland—6.30, 8.15, a. m.; 12.05, 5.10, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta et Waterville—6.30, a. m.; 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.55 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Norwich—6.30, a. m.; 4.55, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—6.30, a. m.; Dimanches seulement, 8.30, p. m.

DIVISION SUD.
Trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.00, 7.35, 8.30 a. m.; 12.00, p. m.; 1.40, 3.00, 4.25, 5.15, 5.40 a. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Trains laissent la station sur la rue Moody comme suit :
Pour Boston—5.40, 6.50, 7.35, 8.25, 11.45 a. m.; 1.20, 3.45, 5.30, 6.05, 7.05, 11.42 p. m.; 12.15 a. m. Dimanches, 8.25, 8.30, 9.25, 7.35, p. m.
Pour Lowell—5.40, 6.50, 7.35, 8.25, 11.45 a. m.; 1.20, 3.45, 5.30, 6.05, 7.05, 11.42 p. m.; 12.15 a. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 6.05, 6.15, p. m.
Pour Wilmington, Andover, North Andover, Lawrence, 5.45 a. m.; 12.05, 5.30, p. m.
Express, Southern Northern Depot, Via Belford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m.; 2.30, 5.30 p. m.
Pour Lowell, Milford et Wilmington—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour arrêt Junction et autres stations—7.35, 12.00, 5.30, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Lowell, Milford et Wilmington—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Northfield, Bernardston, Hillsboro et Keene—8.15, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches seulement, 5.00, p. m.
Pour Concord—7.00, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville et Littleton—7.00, 10.00, 1.40, 3.45, 4.15, 5.15, 5.30, 6.15, 8.15, 11.45 a. m.; 12.05, 6.15, 8.15, p. m.
Express, Boston et Maine Depot, Via Pelham.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.45, 11.45 a. m.; 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, p. m. Dimanches, 5.00, a. m.; 2.45, 6.15, 8.15, p. m.
Express, Franklin, Lebanon et White-Mountain—8.15, 9.40, a. m.; 2.00, 5.40 p. m.
Pour Warner, Bradford, Danbury, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—5.40, 8.15, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.15, a. m.; 5.40, p. m.
Pour montréal et Ottawa, via Wells River—8.15, a. m.; 5.40, p. m.
Pour montréal et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.40, a. m.; 12.05, 9.15, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Rouses Air Line—8.40, a. m.; 9.15, p. m.
Express de Québec via Wells River Junction—8.15, p. m. (sous la boîte, excepté le samedi).
(Tous les jour pour montréal.
(A, Vendredi, S, Samedi, Di, Dimanche.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête te. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VOIR UN CHAT DES VERTUS

Attention !
Attention ! !
Attention ! ! !
N'oubliez pa. qu'à .
L'ECONOMY CASH STORE.
Il se fait de ces temps-ci plus d'affaires que jamais, et que le système argent comptant adopté permet aux propriétaires de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.
Notre système argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 68

LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

IX—TRAITE D'ASSOCIATION.

—Eh bien, M. de Chantauvert est à l'aris.

Je vois que cette nouvelle ne vous trouble pas et que vous attendiez votre ennemi de pied ferme. Vous avez pensé, évidemment, que vous pourriez le...le retirer de la circulation, en l'impliquant dans l'assassinat de Fernand Desroches. M Lardinois m'a rac nté la conversation qu'il a eue à ce sujet avec M. de Bourgivan.

Le plan est joli, et c'est celui auquel je me suis arrêté moi-même. Mais, vous ne pouvez l'exécuter sous moi.

Et je m'empresse bien d'ajouter que je puis vous empêcher de l'exécuter.

En parlant de Chantauvert, Callista s'anima.

Il se leva et, serrant les poings, prononça rageusement :

—Mais nous l'exécuterons, parce que je lais monsieur Daniel de Chantauvert avec autant de violence que j'aime Adrienne Elie aime Daniel !

Il retomba sur son siège et ouvrit vivement le col de sa chemise; il étouffait.

—Si Daniel restait ici, continua-t-il d'une voix plus calme, avant deux ans il aurait épousé Mlle Adrienne, et il aurait fait interdire son beau-père.

—C'est bien ce que nous avons prévu.

—Et vous vous êtes dit: si Daniel revient à Paris, nous le dénoncerons, anonymement ou non, à M. de Beaulieu, comme le complice de l'évasion de Martial.

Faire évader un criminel le cas est très grave, on le punit par les travaux forcés.

Et, pour lui prouver sa participation à cette évasion, il n'y aurait même pas besoin de mon témoignage.

Il suffirait de le faire arrêter, ainsi que les pro, rictaires de l'auberge de Sainte Adresse, et de les interroger habilement; ils se livreraient eux-mêmes.

—Pourquoi ne ferions-nous pas cela?

—Parce que, mademoiselle, pour que le cas de Daniel fût réellement grave, il faudrait que Martial fût coupable.

Et j'ai les preuves, moi, qu'il est innocent!

Ciara eut un cri rauque, et, se raidissant sur son fauteuil, elle fixa des yeux hagards sur M. Calliste Raffec.

Celui-ci martelait bien tous ses mots, continua :

—Eh oh! Cela vous trouble un peu?

Vous comptiez sans doute sur la culpabilité de Martial comme sur une chose bien convenue, bien entendue?

Cela vous arrangeait tout à fait que Martial fût reconnu coupable du crime qui a été commis par une autre main que la sienne? Vous bêlmême, mademoiselle?

—Mais...mais non, balbutia Mlle Clara.

—Mettons que c'est le reflet de vos vitraux !

C'est très artistique, ces verrières; mais ça change le teint d'une façon étonnante.

Donc, si Martial est innocent, le cas de Daniel devient une simple inconvénience ; à propos de laquelle tout le monde le félicitera. Et votre beau plan, votre beau plan aboutit à un coup d'épée dans l'eau.

Vous seul avez les preuves de son innocence?

Oui, moi seul.

—Détruisons-les!

—Soit.

—Nous les détruirons ; mais voici les conditions de notre association :

Je suis tout à vous, vous êtes tout à moi.

—Oui.

—Nous nous aiderons en tout et partout.

—Oui

—M. Lardinois consentira à signer avec moi, dès demain matin, un traité d'association que j'ai préparé et où il ne faut que sa signature ?

—Si cela ne dépend que de moi, il le signera.

—Il dîne ce soir avec vous, vous lui en arracherez facilement la promesse.

—Soit.

—En signant ce traité, il prendra l'engagement de me donner la main de sa fille.

—Je ne puis disposer de la main de sa fille.

—Vous disposer de la volo té de son père.

—Je vous promets que je lui en parlerai.

—Ce sera ?

—Oui, ce soir.

—Dites-lui que je serai un gendre accommodant, que je lui laisserai toute liberté de vivre avec vous.

Et nous nous partagerons sa fortune, qui est de dix millions environ.

Vous voyez bien que je suis généreux.

Calliste se leva tout guilleret et salua Clara

—Mais des preuves? balbutia Clara en le retenant. Ces preuves que Martial?

—Je les conserve comme garantie.

—Mais, dites moi au moins, dites-moi

—En quoi elles consistent? Oh! en un simple détail qui,heureusement, est tenu secret et n'est sans doute même pas soupçonné par celui qui aurait le plus d'intérêt à le connaître.

Un petit caillou, un diamant laissé dans la blessure de Fernand par l'assassin.

—Mais Martial Desroches ne possédait-il pas aussi un diamant noir ?

—Pas celui-là, mais un autre semblable, qui se trouvait encore à sa main au moment où les agents l'ont attaqué, et qui ne s'y est plus trouvé après son arrestation. Rappelez-vous qu'un des agents, pour le désarmer, lui a donné un coup de canne sur la main droite. Le diamant est tombé.

Je l'ai ramassé quelques minutes après.

Je ne racontais cela à M. de Beaulieu, demain, Martial Desroches serait prochainé innocent : on recherchérait le véritable assassin. Et cela gênerait sans doute l'exécution de vos projets.

Mais, rassurez vous, je garderai mon secret, et vous aussi, je pense bien ?

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

A continuer.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossen, au Ward Five Drug Store, où l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent aux personnes achetant de la "germes" WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas toutes ses vertus. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Ward Pharmacy.
East Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du dr Coderre

Lampes à Gaz
Incandescentes
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Porcelaine du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de premiere classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Pour avoir notre Almanach,
Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par l'onne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à l'Etoile pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 314-6. 23 rue Moody
Successeurs, Upton Pennsylvania Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CYR ET AUVRAY

—Voici les conditions posées par Auvry à Louis Cyr, pour une rencontre :

"Cher M. Cyr,

"J'accepte votre défi, mais avec les conditions suivantes. Je ne suis pas en position de couvrir votre défi de $1,000, fait au bureau du journal "La Presse", de Montréal, mais je suis prêt à prendre part avec vous à un tournoi pour le championnat du monde.

"Quant à mon poids et à ma taille, ils sont à peu près les mêmes que les vôtres.

"Reste maintenant à trouver une place à Montréal, où devra avoir lieu le tournoi.

"Je dois vous faire remarquer, cependant, que le tournoi ne devra se composer que de tours de force, proprement dits, c'est-à dire exercées avec haltères, (dumb-bells), et barres à sphères (bar bells), et NULLEMENT avec poids humains (live weights).

"1o Lever à deux mains de terre à hauteur de poitrine, puis au-dessus de la tête.

"2o Lever des haltères (dum-bells), un de chaque main ensemble, de terre à hauteur de poitrine, puis au-dessus de la tête.

"3o Lever de terre d'un seul élan de l'une puis de l'autre main jusqu'au dessus de la tête.

"4o Lever de terre, petit à petit, dans n'importe quel genre, au-dessus de la tête.

"S'il y a d'autres tours de force que vous voudriez inclure dans le programme du tournoi, faites-le moi savoir.

"A tout événement, le programme ne devra pas comporter plus de sept tours de force, toutes dépenses payées, la recette devant être partagée ainsi : un tiers au perdant et deux tiers au gagnant, avec le titre de champion du monde.

"Si ces conditions vous convienent, fixez une date qui ne devra pas être avant six semaines, et si c'est nécessaire, j'irai vous voir personnellement.

(Signé) AUVRAY,
Par le professeur Titus.

QUEBEC

COURRIER.

—Un vieillard du Cap Blanc, de près de quatre-vingt ans et du nom de George Benoit, se meurt à l'Hôtel Dieu des suites d'un accident qui lui est survenu jeudi soir. Il était debout près du seuil de sa porte, lorsqu'il a été tout à coup frappé avec une violence irrésistible dans le dos par le timon d'une voiture qu'un cheval à l'épouvante traînait à sa remorque. C'était le cheval et la voiture d'un marchand épicier de l'endroit. Où l'a rentré chez lui, sans connaissance, et il a passé la nuit dans de grandes souffrances. On a cru plus prudent de le transporter à l'Hôtel Dieu, hier matin.

—Le choix d'un liquidateur pour la Société Bienveillante des journaliers, sera probablement fait vendredi prochain.

—M. T. Jaugier, qui a essayé mais sans succès de traduire aux assises, l'un de ses ex-associés, vient de prendre une action de 2,000 piastres en rédition de compte contre MM. V. Garant et O. Goulet.

—On rapporte que deux arpenteurs qui étaient partis depuis quelques semaines pour une expédition sur la rivière Romaine, Côte Nord, sont revenus à la Pointe aux Esquimaux pour se procurer du secours pour un des leurs qui avait eu les pieds gelés. Nos deux arpenteurs qui traîné leur malheureux compagnon pendant treize jours, mais épuisés, craignant d'y perdre leur propre vie, ils ont été forcés de l'abandonner à une distance de 50 milles de la Pointe aux Exquimaux. Aux dernières nouvelles, des personnes charitables de cette localité étaient mises en route pour se porter au secours de cet infortuné. Mais arriveront elles à temps?

L'élégant édifice dont la Banque Québec s'est payé le luxe dans St Roch est à peine terminé qu'on s'est déjà assuré, en retour de loyers considérables, l'usage des parties qu'elle ne doit pas occuper. Ainsi, un marchand de chaussures bien connu de la Basse Ville, M. Bowen, a pris le rez-de-chaussée pour s'en faire un magasin moderne sous tous les rapports, et le deuxième sera occupé par la Corticelli Silk Co.

OTTAWA

CAPITALE FEDERALE

—Il vient de naître à Ottawa un bébé ne pesant qu'une livre et demie. C'est une fille dont le père est M. Wm. H. Chorter, rue Bell. Les membres du petit être sont tous bien formés. Un autre enfant de la famille, âgé de sept ans, ne pèse que 17 livres.

—L'honorable M. R W. Scott, secrétaire d'Etat, vient d'apprendre la mort de son frère William James Scott, arrivée ces jours derniers à Battleford, Territoire du Nord Ouest. Le défunt laisse une épouse et sept enfants.

—L'élection de M. A fred Desjardins, comme échevin du quartier By, sera protestée à la demande de M Wilfrid St Pierre, un citoyen qui a travaillé énergiquement pour M. J. G. Barrette, candidat défait dans le même quartier.

M. St Pierre prétend que M. Desjardins n'a pas les qualifications requises pour occuper un siège au conseil municipal.

—Les habitants suburbains demandent un tramway électrique, mais s'opposent à ce qu'une compagnie obtienne des droits exclusifs. Une grande réunion a été tenue l'autre soir à Skeads Mills, au cours de laquelle ont été discutés les moyens d'obtenir un tramway et la lumière aussi rapidement que possible pour le district ouest de la ville. Des précautions ont été également prises pour empêcher qu'une charte accorde des droits exclusifs à une compagnie qui ne s'engagerait pas à construire et à faire fonctionner ce tramway et ces appareils de lumière dans un certain laps de temps de nature à satisfaire le public.

—Louis Léveille, âgé de trente et un ans et demeurant avec sa famille, rue Sherwood, a été arrêté par le sergent Gilhonly, sous l'accusation d'avoir poignardé Félix Durand, rue Bridge, au cours d'une querelle. Léveille prétend qu'il était à son corps défendant, Durand ayant menacé de le frapper au visage avec un bâton.

La cause sera entendue par le magistrat de police aussitôt que Léveille sera assez rétabli pour paraître en cour.

—Un nommé Laroque, de Rockland est arrivé à Ottawa souffrant d'une grave blessure à la tête causée par la chute d'un arbre dans les chantiers.

A son arrivée à la gare Union l'ambulance l'attendait pour le

LE CONCERT D'HIER

DoSEVE, CHURCH, MLLES GAGNON ET McLAUGHLIN, etc.

Salle Comble et Splendide Succes.

Le Chœur Rossini a donné hier soir un magnifique concert au Music Hall.

La salle était littéralement comble, de sorte que le succès financier de l'entreprise a été de premier ordre. On peut en dire autant de la partie artistique, car avec De Sève, Church, Mlles Gagnon et McLaughlin et M. Donnelly, les amateurs de la grande musique sont certains de passer une bien agréable soirée.

Plusieurs RR. PP. Oblats ont assisté à ce concert, et l'auditoire a été honoré par la présence dans l'une des loges de Mgr Grouard, des missions du Nord Ouest, qui est de passage en cette ville.

Un bon nombre d'Américains dont plusieurs très en vue ont été remarqués dans la salle.

M. Alfred De Sève, notre grand violoniste, a été rappelé maintes et maintes fois. Aussi quelle virtuosité! On aurait pu l'entendre toute la nuit.

Mlle Louise McLaughlin, de Lowell, a une superbe voix de soprano, et elle a été à la hauteur de sa réputation dans "Nazareth" de Gounod et quelques autres morceaux difficiles.

Mlle Elodie Gagnon qui est tant admirée parmi nous, a ajouté hier soir un nouveau fleuron à sa renommée comme cantatrice. Elle a d'abord chanté "Grand Aria Micaela de Carmen", et fut rappelée, et finalement elle a rendu admirablement bien le mélodieux morceau de Rossini "Inflamatus" avec le Chœur Rossini, Alfred De Sève accompagnant sur le violon et M. M. W. Howard, remarquable pianiste de Boston, au piano.

Un splendide bouquet a été alors offert à la jeune cantatrice par quelques personnes dans l'auditoire au milieu d'applaudissements bien nourris.

On aime toujours entendre M. Church, fameux cornettiste de Providence, R. I., qui n'en était pas à sa première visite à Lowell. Il est un favori parmi nous.

M James E. Donnelly, de Lowell, est un sympathique baryton. Il a rendu "Les Rameaux" et "Thou art near me Marguerita."

Mlle Mary Barron, une fillette, a déclamé plusieur morceaux en langue anglaise avec âme et beaucoup de talent.

Le Chœur Rossini, sous la direction de M. Ed Pinault, mérite de chaleureuses félicitations pour avoir si bien chanté hier soir. La précision avec laquelle il a rendu "Danse, jeunes filles," et "Inflamatus" a été très bien remarquée.

Somme toute, ce concert a été bien beau et fait honneur au Chœur Rossini et aux artistes qui en ont fait les frais.

Nos félicitations à tous.

ON DISCUTE

Question d'Annexion, Licence ou Non Licence, le Pont, etc.

North Chelmsford progresse. La prospérité semble y avoir élu domicile et il n'y a pas une maison vacante dans le village.

Une autre question qui est le sujet des conversations dans le village est celle de l'annexion à Lowell; et les membres de la North Chelmsford Debating Society discuteront le projet ce soir dans l'église congationnelle. Le sujet est: "Résolu que l'annexion de North Chelmsford à Lowell ferait tort au bien-être et à la prospérité future de la localité." Quelques-uns des orateurs répondront l'affimative et d'autres la négative.

La question de meilleures facilités éducationnelles agite la population et l'avenir semble réserver quelques chaudes luttes relativement à l'affaire du High School.

Une autre question que la société discutera avant longtemps est celle d'un pont sur la rivière Merrimack. On considère en général que ce serait une amélioration, mais on craint la dépense en certains quartiers.

M. W. H. I. Hayes, représentant de Lowell à la législature de Boston, fait des efforts gigantesques pour faire adopter un bill afin que l'Etat paie les frais de construction de ce pont.

Ensuite il y a la question de l'octroi des licences pour la vente des spiritueux dans le village. Vu que Lowell sera une ville de non-licence après le 1er mai de cette année, la question des licences dans Chelmsford devient d'une grande importance.

Pour les Grèvistes de Marlboro

Le concert sacré donné hier soir à la salle Associate, sous les auspices du Trades and Labor Council, au profit des grévistes de Marlboro, a été un bon succès financier, car l'auditoire était nombreux.

Plusieurs musiciens locaux, y compris un orchestre de 25 instrumentistes, ont rendu un joli programme.

Une bonne somme a été réalisée.

Necrologie

Le 25 janvier dernier, la mort frappait à la porte de la demeure de l'une de nos bonnes familles canadiennes de Lowell et enlevait à un âge peu avancé—32 ans et 9 mois—un bon époux et le père affectueux de trois jeunes enfants.

C'est à cette date, en effet, que M. Ucide Méthot rendait son âme à Dieu, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une admirable résignation et muni des secours de notre sainte religion.

En outre d'une veuve inconsolable et de trois petits orphelins, il laisse pour le pleurer une mère, cinq sœurs et un frère: Dame Elmina Dagenais, de Montréal; Dames Octavina Bazin, Eva Lario, Delles Graciala Méthot, Léda Méthot et M. Ed Méthot, de Lowell.

Le défunt était très respecté et estimé parmi notre population, et sa mort prématurée a causé un grand vide dans notre société.

Mais c'est consolant de songer qu'il est parti si bien préparé.

A la famille nous offrons nos plus sincères compliments de condoléances.

R. I. P.

Music Hall.

Ce soir la troupe de vaudeville de première classe Bruno & Nina commencera un engagement de trois jours au Music Hall. Le programme est très varié et contient plusieurs choses nouvelles.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop du Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacie" de chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

IL VA DORMIR.

UN HOMME PREND UNE TROP FORTE DOSE DE MORPHINE.

Il Souffrait de l'Insomnie et il est Mort.

La tentative de James Mulvey, samedi soir, pour combattre l'insomnie en prenant un narcotique a réussi trop en sa mort.

Cet homme qui demeurait au No 16 rue John, était fort ennuyé parce qu'il ne pouvait pas dormir samedi soir, et finalement il devint si mal à l'aise qu'il résolut de recourir à un remède.

Il s'en alla donc à la pharmacie Bailey, tout près de sa demeure, et acheta une quantité de morphine. Rendu chez lui, il absorba la dose tout entière, bien décidé à dormir une bonne fois.

Il n'a pas raté son coup, car il dormira longtemps.

Peu après l'absorption de la dose par son mari, l'épouse de celui-ci remarqua la bouteille marquée "Poison", et s'alarmant aussitôt, elle courut avertir la police qui appela la voiture d'ambulance.

Mulvey fut transpo té à l'hôpital St Jean où il expira 20 minutes après qu'il y fut arrivé.

Mulvey était veuv de Lawrence il y avait quelque temps et avait bu énormément depuis plusieurs jours.

Mulvey, lorsqu'il est allé à la pharmacie, n'avait pas de prescription; mais il demanda une médecine pouvant causer le sommeil. Il était parfaitement calme et le commis le traita comme une pratique ordinaire. Il demandait de signer son nom dans le registre comme l'exigent les règlements dans des cas semblables.

Mulvey ne signa pas son vrai nom mais plutôt celui de Joseph Murphy, 23 rue Colburn.

Mulvey a dû prendre un demi once de la drogue, d'après l'un des médecins de l'hôpital St Jean.

Le corps sera enterré à Lawrence, conformément au désir du père du défunt.

James Mulvey n'avait que 26 ans; sa femme était employée dans la fabrique Moore, à North Chelmsford.

HABILE FILOU

Il Passe un Faux Cheque a un Marchand

C. L. Rexford, du No 469 rue Merrimack, s'est fait duper samedi après-midi par un filou qu'on décrit comme un homme d'environ 5 pieds 6 pouces de taille, brun et figure rasée. Il commanda un quart de farine pour être envoyé, dit-il, au No. 836 rue Merrimack. Il donna un chèque de $11.25 tiré sur la Traders' National Bank, signé "Charles Gee" et endossé par Charles Goodrow. Le prix de la farine étant de $5.80, il reçut la balance, soit $5.45, puis disparut.

Lorsque le commis alla porter la farine, il ne put trouver le numéro 836.

Et le chèque était faux.

NOS SOLDATS

Comment ils ont Aimé le Bœuf de l'Armée.

En réponse à l'appel pour une assemblée des soldats de la compagnie M qui ont fait du service à Cuba, environ une douzaine de membres de cette compagnie se sont rendus à l'arsenal samedi soir, et ils ont fait des déclarations assermentées au sujet de la mauvaise qualité du bœuf qui leur a été fourni comme rations.

L'Hon. Frederick Lawton fit prêter serment à nos plongeons.

Le capitaine Mitten avait déjà signé une déclaration dans le même sens.

C'est une partie du mouvement inauguré par Mde Thompson, membre de la succursale locale de la Volunteer Aid Association, en réponse à une demande du général Miles.

Les soldats de la compagnie M, sont encore dans un état de santé qui laisse à désirer, et peu d'entre eux peuvent affronter impunément nos froids d'hiver.

Duncan Bowers est alité signe sa déclaration sans rien, et c'était sa première sortie depuis plusieurs semaines.

George Daze, de la même compagnie, est très malade à son domicile à Wrigglesville.

Le lieutenant McNulty est encore incapable de sortir.

Patrick H. Wallace, autre membre de la compagnie G, et John J. Halloran, ancien membre de la compagnie C, sont arrivés à la Havane, à la semaine dernière, où ils ont joint le 8e régiment du Massachusetts.

Amos R. Leighton, William J. Quigley et Edward H. Keyes ont passé conditionnellement leurs examens militaires la semaine dernière comme capitaine, premier lieutenant et second lieutenant respectivement de la Troupe F, de la Cavalerie. Tous trois devront se représenter devant le bureau dans deux mois pour être réexaminés.

Notes Locales.

Mde Myles Maloney, domicilée 824 rue Central, en passant sur cette même rue samedi soir, est tombée et s'est cassé une jambe. L'ambulance l'a transportée l'hôpital St Jean.

Edward Hynes, de la rue Bradford, s'est présenté à l'hôpital St Jean samedi soir pour se faire soigner un bras cassé. Il dit qu'il avait voulu séparer deux batailleurs et avait reçu ce mauvais coup.

Encore une mort subite! Samuel P. Perham, âgé de 83 ans, est décédé dimanche soir comme il était assis sur une chaise dans sa demeure à Chelmsford. C'était un selectman. M. Samuel Perham s'était marié quatre fois.

La sœur de feu Charles W. Mayotte est arrivée en cette ville, et elle a eu une longue conversation privée avec le surintendant de police Davis. Celui-ci n'voulu rien divulguer au sujet de la visite de la sœur de l'infortuné Mayotte.

Nous avons eu ce matin à nos bureaux la visite de M. Alfred Boucheron, propriétaire-éditeur de "La Justice", de Biddeford, Me. M. et Mme Bonneau étaient venus assister au concert du Chœur Rossini et sont retournés cet après-midi dans leurs foyers.

Nous apprenons que l'un des jeunes gens qui ont pris la fuite à l'arrivée de la police, dans la grange où devait, paraît-il, avoir lieu un combat de boxe, s'est tellement blessé en la tête en tombant de la tasserie qu'il est maintenant dans un état précaire à l'hôpital St Jean. Il a le crâne fracturé.

Aucune arrestation n'a encore été faite par la police dans l'affaire du Powell Club qui a tenté d'avoir un combat de boxe dans une grange au coin des rues Chelmsford et Powell. Cependant, les autorités disent avoir les noms des jeunes gens qui étaient présents au combat, ainsi que ceux des boxeurs.

Trois soldats en perspective dans le service de l'Oncle Sam a été la récolte des officiers recruteurs à l'arsenal samedi. Il y avait bien huit ou neuf aspirants, mais il n'y en a eu que trois qui purent passer les sévères examens. Ils partiront aujourd'hui pour le Fort Slocum. Le recrutement est pour le service général dans l'armée fédérale.

Comme quelques hommes étaient hier soir à faire dégeler quelques conduites d'eau dans un logement vide de la rue Richmond, la propriétaire de J. McCarthy, une lampe mit le feu à la partie en bois de l'évier. Une alarme fut sonnée de l'avertisseur 16 à 8 h. 20, et les pompiers ne tardèrent pas à éteindre les flammes, avant qu'elles eussent causé des dommages considérables.

L'assemblée semi-annuelle des actionnaires de la Lowell Co-operative Association a eu lieu samedi soir. Les officiers suivants ont été élus: George F. Metcalf, trésorier, Leonard H. Hartley, commis; William H Penn et Edwin Cornock, directeurs. Un dividende de 10 pour cent a été déclaré sur les achats faits par les actionnaires et un autre de 1-2 pour cent sur les achats des membres.

Le char No 201 a été avarié hier soir et a causé beaucoup de trouble aux conducteurs. Même sous les condition les plus favorables les gros chars éprouvent toujours de la difficulté à tourner de court. Et comme le char avait un essieu cassé il était impossible de continuer sa route et il dut passer une heure et demie au coin des rues central et Middlesex, et tout le trafic se trouvait interrompu, les conducteurs devant passer par la rue Dutton pour conduire leurs chars à la station.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

FRACTURE DU CRANE.

UN ACCIDENT SAMEDI SOIR RUE MIDDLE

Mauvais Moyen pour Arrêter un Cheval.

James Manning, domicilié No 3 rue George, est à l'hôpital St Jean, avec une fracture au crâne qu'il a reçue samedi soir dans des circonstances assez étranges.

Le cocher du représentant Hayes se rendait au magasin de celui-ci peu après les dix heures, pour de là conduire son patron à sa demeure.

Rendu sur la rue Middle, l'une des roues du boghei se détacha de l'essieu, et l'animal fit mine de vouloir prendre l'épouvante.

Manning se trouvait debout sur le trottoir près de la station des pompes, et il semble qu'il a reçu sa blessure en tentant d'arrêter le cheval.

Ses intentions étaient certainement excellentes, mais il s'y prit mal pour mettre son projet à exécution.

En rapporte qu'il courat en face du cheval en élevant les bras, ce qui eut pour effet, non de faire s'arrêter l'animal, mais de l'effrayer davantage.

Tout à coup le cheval fit un bond de côté, lançant la voiture sur M. Manning qui fut renversé sur le sol et reçut en tombant une fracture du crâne.

Le cheval épouvé continua sa course folle et ne fut arrêté qu'à une distance considérable sur la rue Merrimack, après s'être fait des égratignures et des entailles.

Manning fut relevé et conduit au poste de police où il reçut des soins temporaires.

Ensuite la voiture d'ambulance fut mandée pour le transporter à l'hôpital St Jean.

On espère le sauver.

Fete Intime

Samedi soir, avait lieu chez M. Félix Joyal, de la rue Howard, une de ces fêtes intimes qui laissent toujours un bien doux souvenir dans le cœur de ceux qui y prennent part. Il s'agissait—ce n'était ni fête patronale, ni anniversaire de naissance—d'offrir un témoignage spontané d'estime et de considération à l'aïeule de la famille, Mlle Rosanna Joyal, une ravissante jeune fille qui compte autant d'amis que de connaissances.

Vers les 8.30 heures, Mlle Joyal sortit depuis quelques heures en compagnie d'une amie, faisait son entrée à la demeure paternelle où grande fut sa surprise de constater la réunion nombreuse qui attendait son retour. Plus grand encore fut son étonnement lorsque M. Arthur Beaucage s'avança au milieu du salon et lui lut au nom d'une centaine d'amis présents une magnifique adresse de circonstance, redisant les hautes et brillantes qualités de l'héroïne de la fête avec les souhaits que tous formaient pour son bonheur.

L'adresse était accompagnée d'un riche bracelet en or qui fut présenté par Mlle Mary Joyal, au nombre de tous.

Quoique prise à l'improviste et sous le coup d'une émotion profonde, Dlle Rosanna Joyal remercia en termes heureux ses amis pour le brillant témoignage d'amitié dont elle était l'objet et souhaita à tous la plus cordiale bienvenue, invitant tout le monde à s'amuser à qui mieux mieux en cette heureuse circonstance dont l'agréable souvenir vivra toujours en sa mémoire.

Inutile de dire que l'invitation fut acceptée d'emblée, et jamais, croyons-nous, accord plus parfait et gaieté plus franche n'ont régnés dans une soirée d'amis.

Les rafraîchissements de toutes sortes, servis à profusion, ont prouvé une fois de plus la politesse proverbiale et l'exquise urbanité de la famille Joyal qui toujours sait faire les choses d'une manière princière.

Enfin, la fête parfaite sous tous les rapports, fut une de celles qu'on n'oublie jamais.

Parmi les amis venus de l'étranger, nous avons remarqué: M. et Mme Edouard Uberti, M. et Mme Monty, tous quatre de Lawrence, Mass.

(Communiqué)

ON DEMANDE—Deux servantes trouveront de l'emploi pour travailler dans une maison de pension, une pour servir les tables et l'autre pour l'ouvrage en général. S'adresser à Mme Joseph Beaudin, Nos. 3 au 1 Massachusetts Corporation. Il trouve presque partout des obstacles presque insurmontables.

Il a failu deux mois à ces officiers pour accomplir leur voyage.

Dans leur relation, ils disent qu'après de se rendre de l'intérieur du pay, les Espagnols ont dépeint les Américains sous de telles couleurs que les indigènes sont persuadés que leurs nouveaux maîtres sont des esclavagistes et des monstres prêts à détruire toutes les races étrangères.

Il sera extrêmement difficile d'obtenir désormais la confiance des indigènes.

EST-CE BIEN VRAI.

On dit que certains juges sont fortement blames.

Paris, 30 jan—M. Reich fort annonce dans son journal "l'Intransigea t", que l'enquête au sujet des accusations portées contre certains membres de la cour de cassation par M. Quesnay de Beaurepaire, est terminée et que les magistrats chargés de l'enquête ont décidé que le président Loew devait être censuré, et que les conseillers Rard et Dareas méritent d'être poursuivis.

Il essaye du Poison,

Salem, 30.—Daniel Brady, habitant la rue Walnut, a tenté de se suicider samedi soir en prenant du vert de Paris. Il est dans un état critique.

Il a déjà essayé à s'ôter la vie à l'aide d'un fusil, mais il n'a pu mettre son sinistre dessein à exécution.

L'Affaire Dreyfus

Paris, le 30 jan—L'affaire Dreyfus s'agite de nouveau. Le gouvernement a décidé de soumettre à la Chambre des députés un bill par lequel la revision du procès roi. renvoyé aux sections unies de la cour de cassation.

Si vous ne vous occupez pas de la mode, acheter n'importe ou; si vous vous en occupez, venez ici.

Prix Spéciaux Réduits

—EN—

Belles Collerettes en Fourrures et en Gilets et en Seal Electrique.

Collerettes de 20 pcs, en Seal Electrique et en Astrac, garnies de queues qui ont coûté $20.00 pièce, valant $30.00 pour $17.50.
Collerettes de 24 pcs, même modèle, étaient $25.00, maintenant $20.00.
1 lot de Collerettes en Seal Electrique, 30 pcs, valant $22.50, prix de vente $12.50.
Une Collerette de 19pcs, en Seal Electrique, garnie en queues brun, valant $15.00, prix de vente $10.00.
Une Collerette de 27 pcs, en Seal Electrique, garnie en fourrure d'ours, faite pour vendre $40.00, prix de vente $25.
Une Collerette de 30 pcs, en Martre, faite pour vendre $125, prix de vente $75.
Une Collerette en Drap rouge foncé, collet et bord en martin, doublée en fourrure d'écureuil, faite pour vendre $35, pour $18.98.

Chaque Gilet d'Hiver doit être vendu. Les prix les plus bas qui soient connus.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Specialites,
Manteaux et Fourrures,
Nos 124-126 Rue Merrimack.

Bon à Savoir.

L'artiste pa. excellent est Marion Barrister's Hall.

Fameux le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Draout Centre, Yellow Meeting House.

ILS DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra.des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

M. Ed. Berger, employé pendant quelques années chez Vincent frère, est aujourd'hui à l'emploi de M. H. L. Dunn, notre nouveau marchand épicier, du No 363 rue Moody. Il invite ses anciennes pratiques d'aller lui faire une visite.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

ATTENTION—M. Narcisse Deneault vient d'ouvrir au No 424 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Hubert Denault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 172 rue Merrimack, M. Hanvallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Club Citoyens-Americains.

Grande assemblée générale, mardi soir prochain, le 31 janvier, à la salle St Joseph, rue Dutton, à l'occasion de l'élection des officiers du club, pour l'année 1899. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre.

ON DEMANDE—Une servante ou une garde malade. S'adresser chez M. Frédérick Moreau, 189 rue Suffolk

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et funérailles etc., chez McMannus, 4 rue Prescott.

Cour de Police

Les ivrognes étaient au nombre 14 ce matin.

Dix sont acquittés; Patrick Boyle paie $5; Hugh Casey ira passer 4 mois à la Work House.

James Doyle est placé sous la surveillance de la police.

Robert et Jane Campbell pour conduite lascive, sont acquittés.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Pas de Confiance.

Washington, 30 jan—On vient d'apprendre ici que deux jeunes officiers de marine, qui on traversé à pied et en canot l'île de Lagon dans toute sa longueur, disent qu'ils ont

H. L. DUNN,
Marchand Epicier,
363 rue Moody.

Mon stock est tout nouveau, tout frais et est acheté argent comptant.

Par conséquent je puis vendre meilleur marché que qui ce soit. Effets livrés à domicile sous le plus court délai. Venez faire une visite.

H. L. DUNN, - 363 rue Moody.

Après les Fêtes
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le bureau de l'American Express)

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Guides rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

New York Cloak & Suit Co.,
12 Rue John.

Une autre semaine d'Occasions en Manteaux à notre Grande Vente d'Ecoulement de Janvier.

Chaque manteau et chaque costume dans notre Stock doivent être vendus, et nous en avons encore des milliers à disposer. Venez maintenant et choisissez ce que vous désirez à moins de la moitié du prix régulier.

Jupes de Dames
Gilets
Collerettes de Dames
Collerettes en Kersey
Gilets de demoiselles
CORSAGES DE DAMES
COSTUMES DE DAMES

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 31 JANVIER 1899 No 54

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
2 caisses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pannée, 4c la verge.
50 pièces Percaline écossaise, bleu foncé, valant $1.25, pour 89c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 4 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 87c, valant $1.00.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

FAUSSE MONNAIE.

UN GARCON DE 17 ANS AVOUE ETRE UN CONTREFACTEUR.

Il Pourrait y avoir des Personnes Intéressées dans l'Affaire.

Revere, 31.—Le chef de police Ray est quelque peu mystifié dans le cas de Carl E. Hatch, 17 ans, de cette ville.

Selon ce que raconte ce jeune homme serait un contrefacteur. Il était arrêté à Malden pour les autorités de Revere, dimanche dernier, et il avait simplement d'avoir en sa possession de l'argent contrefait.

Hatch est le fils de William I. Hatch, un peintre de maison, de la rue Lynn, à North Revere. C'est un jeune homme qui paraît intelligent et son récit a grandement surpris le chef Ray et ses hommes.

M. Ray a fait venir quatre ou cinq jeunes gens de Malden pour témoigner contre le jeune Hatch. Ils avancent avoir vu le prisonnier bien souvent ayant en sa possession depuis 15 ou 20 pièces de fausse monnaie.

Lorsque le chef Ray s'est rendu à Malden pour amener le jeune Hatch à Revere, le prisonnier lui a dit qu'il avait lui-même contrefait cette monnaie.

Lorsque le jeune homme fut rendu au poste il reçut la visite de sa mère, et cette dernière l'exhorta à dire la vérité sur cette affaire. Il répondit que s'il le faisait il sortirait facilement, ce qui signifie qu'il y en a d'autres d'impliqués dans l'affaire.

C'est aussi l'opinion du chef Ray. Il croit qu'il y a des personnes qui coulent ces fausses pièces et les donnent aux garçons pour les échanger.

Le chef Ray a communiqué avec les autorités des Etats Unis, hier, et le jeune homme a eu sa cause continuée.

LE PRESIDENT McKINLEY

Tient le Sort d'Eagan entre ses Mains.

Washington, 31.—On a admis franchement hier au département de la guerre que le verdict de la cour martiale, dans la cause du général Eagan, était coupable des deux charges et que la sentence de la cour était le renvoi du service. Toutefois en exprimant l'opinion que la cour serait de cette opinion et que le général Eagan serait déposé pour trois ans, la date à laquelle son âge le forcerait à se retirer.

On sait que le président a le pouvoir de le déposer comme bon lui semblera, mais on ne croit pas qu'il soit permis au général Eagan de reprendre sa position comme commissaire du département. Non seulement il est disqualifié par ses récentes attaques sur le général Miles, mais il n'a pas conduit son département comme il aurait dû le faire, et le président ne l'aurait pas retenu quand bien même.

Elle ne travaillera Plus.

Lawrence, 31 jan—Par la mort d'un oncle Dlle Sarah Ingleson, une pauvre tisserantee de la manufacture Pemberton, hérite d'une fortune de $20,000.

UN HOMME GELE

Hugh Sweeney trouve mort Dimanche matin

Ellsworth, Me., 31 jan—Le shérif Lewis F. Hooper, d'Ellsworth, recevait mot dimanche matin d'Arm Hooper, propriétaire d'une petite maison de pension sur la ligne du chemin de fer Maine Central, à 15 milles de cette ville, qu'il avait trouvé le corps d'un homme appelé Sweeney, à la gare, à pas de distance de la maison.

Il s'était gelé à mort en passant la nuit sur la plate forme de la gare.

Hugh Sweeney et John McCann avait été élargis de la prison du comté de Hancock, à Ellsworth, samedi matin, après avoir purgé une sentence de 30 jours.

Etant sortis de prison les deux hommes étaient partis à pied, pour Bangor.

McCann est âgé de 60 ans, et Sweeney de 40. Lorsqu'il quittait la prison Sweeney était chaudement vêtu, et il était en bonne santé.

Sweeney et McCann avaient été employés à la construction du Washington County Road durant l'été et l'automne.

ENCORE ANGONCILLO.

Il demande au Dépt d'Etat de Reconnaître le République Philippine.

Washington, le 31 jan—Senor Angoncillo a demandé pour la quatrième et dernière fois au département d'état de reconnaître l'indépendance des Philippines.

On croit que si leur demande est rejetée,ce sera le signal d'une attaque par Aguinaldo, sur les troupes américaines, le chef insurgé ayant été investi du pouvoir de déclarer la guerre aux Etats-Unis. Et de plus il est entendu qu'Angoncillo ne restera que deux ou trois jours aux Etats Unis s'il est ignoré davantage par le département d'état.

Ils n'Aiment pas les Americains

Barcelone, 31 jan—El Diario publie une lettre de Manille déclarant que les habitants espagnols des lieux préfèrent l'indépendance à l'annexion américaine. L'auteur de la lettre dit que dans la ligne qu'ils portent aux Américains les Espagnols oublient la conduite des insurgés.

Le vapeur Château Lafitte, capitaine Chabot, est arrivé de Cienfuegos hier, ayant à bord 1250 soldats rapatriés dont 350 sont dangereusement malades. Six hommes sont morts durant le voyage. C'était un spectacle vraiment touchant que de voir débarquer ces troupes.

Femme Brulée en préparant son Souper.

Boston, 31.—Tandis qu'elle préparait le souper à sa résidence, au No 50 avenue Carey, à Chelsea, hier soir, Mme Margaret Rowe, âgée de 22 ans, s'est brûlée horriblement à la figure et aux mains.

Ses cris furent entendus de deux passants et ils se précipitèrent à son secours et ils étouffèrent les flammes.

On manda un médecin et Mme Rowe fut transportée à l'hôpital Frost.

Son état est très critique.

EGLISE PORTUGAISE

La Premiere Eglise Protestante Portugaise Erigée aux Etats-Unis

Dans quelques mois la première église protestante portugaise des Etats-Unis sera érigée à New Bedford, sur la rue Dartmouth; la congrégation, nous assure-t-on, est forte et bien organisée. Chacun est certainement libre de pratiquer la religion qui lui va le mieux ou de ne pas en pratiquer du tout; mais comme catholiques nous devons regretter amèrement qu'un aussi grand nombre de nos coreligionnaires ajent abandonné le bercail, l'autel où leurs pères ont prié pour entrer dans une nouvelle voie. N'est-ce pas pour nous une question assez sérieuse pour qu'elle mérite d'être considérée? L'absence presque complète d'écoles portugaises où les enfants peuvent apprendre leur langue maternelle, la langue anglaise et en même temps la religion et les traditions des ancêtres, n'est-il pas une des premières causes de tant de défections? L'ostracisme absolu des laïques de l'administration matérielle des paroisses et des écoles, n'est-il pas aussi une raison sérieuse?

LUCON SEULEMENT.

CORRESPONDANCE DE LA COMMISSION ENVOYEE AU SENAT.

Pourquoi les Américains Devront Gouverner le Groupe entier.

Washington, 31 jan—Le président a envoyé une correspondance au sénat hier traitant du traité, et elle fut lue à la session exécutive d'hier.

La correspondance a été envoyée en réponse à une résolution introduite par le sénateur Hoar, et comprend la plupart des lettres et des télégrammes des commissaires au président, et du président aux commissaires.

Les documents sont nombreux comme il y avait des lettres, des télégrammes et des rapports presque tous les jours des commissaires qui étaient à Paris.

Un des premiers câblegrammes du président leur disait de demander la cession de l'île de Luçon seulement, sur tout le groupe des Philippines, et il leur disait que la souveraineté entière s'ensuivrait. La lecture de la correspondance a été fort goûtée des sénateurs.

En soumettant les papiers le président expliqua qu'il le faisait en accord avec la résolution.

La lecture occupa toute la session exécutive, depuis 2 h. jusqu'à 5 h. 30.

Dans sa dépêche concernant Luçon, le président disait qu'il n'y avait qu'une alternative. Où les Etats Unis doivent prendre l'île et y exercer la souveraineté, ou ils devront la rendre à l'Espagne, mais qu'en tout cas il serait préférable de la retenir.

Les sénateurs disent que prendre Luçon et laisser le restant du groupe entre les mains des Espagnols ne serait que le prélude de grandes difficultés.

Voisins des Philippines, les américains verraient le traitement que leur feraient subir les Espagnols, ce ne serait qu'une révolte incessante et les Américains se verraient encore à la porte d'un second Cuba. On serait forcé à dépenser des millions pour maintenir un état de neutralité, et l'on se verrait toujours sur un pied de guerre.

MARIE THIBAULT.

Elle a Failli trouver une Mort Horrible.

Pawtucket, 31.—Samedi avant-midi, Mlle Marie Thibault, dont les parents demeurent sur la rue Sprague, à Central Falls, a failli recevoir son coup de mort dans la manufacture de la Blackstone Stock Company.

Mlle Thibault était assise sur un banc lorsqu'une de ses amies lui demanda de baisser le rideau d'une fenêtre.

Elle se mit aussitôt à l'œuvre et dans ses mouvements elle perdit l'équilibre, tomba par terre et se fit prendre la chevelure dans des pièces mécaniques se trouvant le long du mur et près du plancher. Elle cria au secours et on se hâta d'arrêter les machines. Mais elle s'était déjà fait arracher de la tête une partie de la chevelure, lorsqu'elle fut mise hors de danger.

Un médecin fut appelé qui pansa les deux blessures longues de cinq pouces chacune, que la victime avait au cuir chevelu. Elle fut ensuite transportée en voiture à la résidence de ses parents, rue Sheridan, Central Falls.

La Neige.

Denver, Col., 31—Depuis une semaine, il est tombé énormément de neige sur les montagnes, dans cet Etat.

A Leadville et dans les environs, les résultats de la tempête peuvent être graves à cause du manque de vivres et de charbon qui se produisa si les chemins de fer n'y peuvent avoir accès.

Partout des avalanches de neige ont déjà causé des dégâts sérieux, et il s'en produira certainement d'autres d'ici quelques jours.

Un des premiers câblegrammes du président leur disait de demander la cession de l'île de Luçon seulement, sur tout le groupe des Philippines, et il leur disait que la souveraineté entière s'ensuivrait. La lecture de la correspondance a été fort goûtée des sénateurs.

En soumettant les papiers le président expliqua qu'il le faisait en accord avec la résolution.

La lecture occupa toute la session exécutive, depuis 2 h. jusqu'à 5 h. 30.

Dans sa dépêche concernant Luçon, le président disait qu'il n'y avait qu'une alternative. Où ils devront la rendre à l'Espagne, mais qu'en tout cas il serait préférable de la retenir.

Les sénateurs disent que prendre Luçon et laisser le restant du groupe entre les mains des Espagnols ne serait que le prélude de grandes difficultés.

Voisins des Philippines, les américains verraient le traitement que leur feraient subir les Espagnols, ce ne serait qu'une révolte incessante et les Américains se verraient encore à la porte d'un second Cuba. On serait forcé à dépenser des millions pour maintenir un état de neutralité, et l'on se verrait toujours sur un pied de guerre.

UN FORCENE PENDU.

CHEF DU MOUVEMENT OUVRIER DANS L'OUEST.

Il fait un petit Discours sur l'Echafaud.

Helena, Montana, 31—On vient d'exécuter à Red Lodge, dans cet Etat, un nommé Tom Salmon, ancien président de l'union des mineurs de Red Lodge. Il avait été condamné à mort pour avoir assassiné M. Connor, surintendant de la mine à charbon de Rocky Ford.

Avant de marcher au supplice, Salmon a déclaré qu'il n'avait besoin ni d'un prêtre, ni d'un ministre, ni d'un pâlote du ciel pour lui montrer la route de l'infini.

Selon l'usage, Salmon a fait sur l'échafaud un petit discours qu'il a terminé par ces mots: "Si quelques-uns d'entre vous suivent mon corps jusqu'au cimetière, qu'ils se se découvrent pas la tête et qu'ils ne s'exposent pas à attrapper une pneumonie. C'est une pratique barbare; j'espère que vous aurez soin de vos personnes, car, en prenant ces préceaux lons, vous me ferez plaisir."

Il s'est écoulé exactement une minute et demie entre le moment où le condamné est sorti de sa cellule et celui où son corps a été lancé dans le vide.

Salmon était bien connu dans le Nord Ouest, où il était un des principaux meneurs du parti ouvrier.

VIVE LE ROI!

Le Duc d'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 31 Jan. 1899.

La Langue Française.

Nous revenons aujourd'hui sur la question de la langue française donnant lieu à une discussion entre la *Presse* de Holyoke et nous, pour mettre sous les yeux de notre confrère quelques faits qui pourront peut-être rendre le problème moins abstrait.

Nous avons dit que sans l'école française notre assimilation était un malheur à peu près assuré; qu'il ne suffirait pas de fédérer nos sociétés pour rendre efficace notre résistance à l'absorption; que la nouvelle génération qui grandit ne parlera que là où les langues qu'on lui enseignera; que la formation de l'enfant s'élabore sur les bancs du collège.

Nous donnerons de nouvelles preuves à l'appui de notre thèse en rapportant ce qui se passe de nos jours dans l'Ile de Guernesey. Comme Jersey, c'est une île anglaise de la Manche peuplée par des normands au temps de Guillaume le Conquérant.

Les habitants de Guernesey, c'est-à-dire les descendants des premiers habitants, ont conservé les anciennes coutumes normandes et ils parlent encore le français.

Mais les anglo-saxons ne cessent de lutter pour imposer l'anglais dans l'île.

Et savez-vous quel est le moyen qu'ils emploient pour atteindre leur but?

C'est par l'école anglaise qu'ils entendent opérer l'anglification de la population.

Déjà ils ont remporté un succès dans l'Assemblée législative de Guernesey, en lui faisant décréter que l'emploi de la langue anglaise serait autorisé comme celui de la langue française jusqu'ici seule en usage dans les délibérations de cette assemblée.

C'est une nouvelle phase de la lutte des langues qui se poursuit dans les îles anglo-normandes depuis près d'un demi-siècle; il y a moins de cinquante ans, en effet, le seul idiome réellement employé dans les îles était le français.

Peu à peu, le grand nombre des immigrants anglais, les fonctionnaires, les soldats envahissant les villes, y substituèrent la langue anglaise qui est à peu près la seule usitée maintenant à Saint-Hélier aussi bien qu'à Saint-Pierre-Port.

Les campagnes seules résistent encore, et partout on trouve, tenace, la trace de la langue si longtemps parlée: dans les cimetières qui entourent les églises, sur les pierres tombales si pittoresquement entourées de verdure, c'est en un français des plus purs que sont rédigées les inscriptions funèbres; pénétrant dans les églises, on y trouve, sur les murs, la même langue; dans une petite chapelle de la campagne guernesiaise, on voit, rédigés en vieux français, les commandements de Dieu tout l'un—le sixième—évoqué le parler de Rabelais en ces termes naïfs: "Tu ne paillarderas point."

A Saint Hélier, les bonnes femmes de la campagne qui viennent au marché savent tout juste ce qu'il faut d'anglais pour vendre leurs légumes aux habitants de la capitale; mais, entre elles, elles continuent à employer le vieux patois de jadis.

C'est dans le même idiome qu'est imprimé le journal qui paraît à Guernesey et qui porte ce titre qu'on aurait peine à faire passer pour de l'anglais, le "Balliage." Partout, d'ailleurs, on retrouve les expressions bien françaises de "bailli", de connétable, etc.

A Sercq, la délicieuse petite île qui est la "perle de l'archipel anglo-normand," le touriste français peut s'adresser sans crainte au paysan qu'il rencontrera dans les champs, il peut lui demander son chemin et il ne devra pas s'étonner de s'entendre répondre "tout droquet."

On trouve une preuve matérielle de la persistance du français, dans la petite révolution qui éclata il y a quelques années à Jersey, lors de l'inauguration du chemin de fer qui conduit de Saint Hélier à Gorey, au pied du château de Mo torguel: tous les avis du public apposés dans les stations ou dans les wagons étaient rédigés en langue anglaise; il y eut pétitions sur pétitions pour obtenir de la compagnie qu'elle rédigeât ses placards en deux langues, anglais et français.

Mais, c'est sur les nouveaux venus, sur l'enfance, que le français perd du terrain. La lutte se poursuit active dans les écoles où les Anglais font porter tous leurs efforts pour assurer la prédominance de leur langue. De son côté, l'Alliance française pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger s'occupe activement d'encourager les écoles encore nombreuses où on l'on enseigne le français. Au mois de novembre de l'année dernière, le président du comité de l'Alliance française recevait de M. Dé..., inspecteur d'académie du département de la Manche, un rapport qui établit nettement quelle est actuellement, au point de vue de l'instruction des enfants, la situation des deux langues dans les îles anglo-normandes.

"Tout en étant jaloux de son autonomie, dit-il, l'Etat de Jersey est plus anglais que français. Tout le commerce de l'île est tourné du côté de l'Angleterre, et ce sont les relations commerciales, toujours croissantes, avec la Grande-Bretagne qui ont provoqué l'élimination progressive de la langue française."

En ce qui concerne l'enseignement du français dans les îles, le rapport constate que, dans les écoles paroissiales qui correspondent à nos écoles primaires de campagne, le français est obligatoire, mais qu'il n'est nullement enseigné comme il devrait l'être: "Ce que les enfants savent encore de français à la campagne, dit M. Dérée, ils le savent de leurs parents et grands-parents: c'est plutôt du patois que du français. Dans les écoles correspondant plus ou moins à nos lycées ou collèges, le français est enseigné à peu près comme l'anglais dans nos établissements; on ne le sait guère mieux. Le français semble si peu et si mal enseigné dans les meilleures écoles de l'île que certains parents commencent à confier leurs enfants aux écoles primaires supérieures de la Manche."

Aussi, en s'adressant au président du comité de l'Alliance française, l'auteur du rapport insiste-t-il sur l'utilité qu'il y a à continuer l'aide que donne l'Angleterre aux écoles françaises encore nombreuses dans l'Ile; celle de Saint-Pierre-Port et de l'Isley à Guernesey où les frères enseignent le français non seulement à de jeunes indigènes, mais aussi à un grand nombre d'enfants de familles françaises qu', sans eux, fuiraient par ou bien leur langue.

Ce qui précède suffit, croyons-nous, pour faire comprendre la puissance de l'école seule en qui touche la conservation ou la perte d'une langue, surtout lorsqu'elle est étrangère dans un pays.

Un Jugement Important

Le juge en chef Matteson, de la cour d'appel du Rhode-Island, a rendu récemment un jugement, dit "l'Indépendant," qui intéresse toutes les sociétés de bienfaisance de l'Etat voisin.

Un membre de la société St Jean-Baptiste, de Manville, poursuivait cette dernière pour recouvrer des bénéfices qu'il réclamait en se basant sur "droit" et "équité" c'est-à-dire comme on dit en droit anglais.

Dans le règlement de la société en question, rien ne spécifiait que les secours aux malades n'étaient payés lorsque pendant trois semaines de suite, ils ne pouvaient pas travailler.

Dans son jugement, le magistrat de la cour d'appel s'appique à définir ce mot "année" au point de vue de la justice.

Faut-il entendre par là l'année civile commençant le 1er janvier et se terminant le 31 décembre, ou l'espace de 365 jours commençant avec l'octroi des bénéfices?

"Le juge en chef Matteson se prononce en faveur de cette dernière interprétation, afin de mettre tous les membres de la société sur un pied d'égalité.

"Par exemple, dit-il, supposons que A, un membre de l'association, tombe malade trois semaines avant l'expiration de l'année civile s'écoulant.

"D'après la première interprétation, il aurait droit à vingt-six semaines de bénéfices, tandis que B, un autre membre, tombant malade au commencement de l'année civile, ne pourrait recevoir des bénéfices que pendant treize semaines de la même année.

"D'un autre côté, si, par "année," on entend la période d'un an à dater de l'octroi des bénéfices, l'égalité se trouve écartée, et tous les membres invalidés reçoivent le même montant de bénéfices pendant le temps de leur maladie.

"Il se prononce conséquemment en faveur de la défenderesse (la société) et condamne le demandeur à payer les frais de la cour.

C'est là un précédent qui, désormais, fera loi dans les sociétés du Rhode Island.

Un professeur Allemand en parlant de ses expériences en Afrique raconte que la meilleure arme contre les animaux féroces est un parapluie; les bêtes fauves sont effrayées dès qu'un parapluie est ouvert subitement au moment d'une attaque.

Le plus gros bloc de charbon qui ait jamais été extrait de la terre a été pris dans une des mines de Wigan. On a pris 9 mois à retirer la masse énorme, qui pèse plus de 12 tonnes.

Une femme en colère demandait un jour à un philosophe s'il n'y avait pas de sympathie nulle part.—"Certainement, vous trouverez cela dans le dictionnaire."

La population du Soudan est de 3,000,000 d'habitants, et presque tous sont plongés dans une ignorance complète.

En Turquie le sultan se teint les cheveux et la barbe. C'est une tradition à laquelle il tient fidèlement.

Un bonnête homme est seulement l'œuvre la plus noble du Seigneur, mais aussi la plus rare.

Il y a des filles qui s'occupent tant des fiançailles qu'elles n'ont pas le temps de se marier.

Il est mieux d'accomplir une chose comme il faut que de faire deux choses à moitié.

Peut-être tous les hommes sont ils menteurs, mais il n'est pas toujours sage de le dire.

A Londres il y a 40 restaurants où l'on ne sert que des légumes.

Bien souvent un homme sage fait un fou de soi en se mariant.

Les cafiers produisent du fruit jusqu'à l'âge de 75 ans

L'homme qui attend à demain n'accomplit jamais rien.

Varietes.

—La fille de Rupineau est sur le point de se marier.

—Elle interroge son père :

—Qu'est-ce que tu me donneras pour mon mariage?

—Mon consentement et celui de ta mère.

—Pous contribuer à l'histoire des mœurs parlementaire en France :

—Mon cher député, j'ai des reproches à vous faire; voilà un siècle que nous n'avons pas eu le plaisir de votre visite.

—Je vous prie d'en agréer toutes mes excuses. Je me promettais toujours d'aller vous voir le jour où nous n'aurions pas d'interpellation.

—Un jeune cathéchiste, plein de bile en flacre et, d'un ton d'impatiente autorité :

—Cocher, à l'église! Et un peu vite; je suis pressé!

L'automedon se retourne, le toise du pied à la tête et d'un ton de défiance :

—Ça ne m'étonne pas quand on a si peu de temps à vivre.

—Sur un paquebot, on parle poésie et on vante le génie de Lamartine. Un passager qui s'est extasié sur le poète, finit par demander :

—Mais enfin où est donc ré Lamartine?

Un nègre prétentieux

—Oh! évidemment à la Martinique.

Dans un salon.

—Quel triste personnage! If ne dit pas un seul mot de vérité.

—Ne soyons pas trop sévères pour les menteurs; ils ont leur bon côté.

—Cam ment!

—Oui . . . Quand ils vous annoncent une mauvaise nouvelle, on peut toujours espérer qu'elle est fausse.

Au restaurant.

Un monsieur règle son addition et laisse un franc de pourboire au garçon, qui, fort poliment, insinue :

—Je ferais remarquer à monsieur qu'il vient de laisse une pièce fausse.

—Comment! mais c'est vous qui venez de me la passer en me rendant ma monnaie!

—Justement, puisque je l'ai passée à monsieur, il serait équitable que monsieur voulût bien la garder.

Lagourdette est très inquiet: il vient d'apprendre que de très nombreuses pièces fausses de 50 centimes, au franc et deux francs, à l'effigie de la République, circulent et il a grand peur d'en attraper.

—Bah! lui dit son ami, tu as un moyen infaillible de reconnaître les pièces fausses.

—Ah bien?

—Sais bien mon raisonnement. Tu reçois sans regarder toutes les pièces qu'on te donne. Puis tu fais tes achats et tu payes avec.

—Et alors!

—De cette façon te voilà fixé. Celles qu'on te refusera seront les mauvaises.

—A la correctionnelle.

—Vous avez passé votre temps au cabaret et vous rentrez ivre tous les soirs, pendant que votre malheureuse femme s'abîme la vue à broder nuit et jour.

—C'est encore une façon de l'aider.

—Comment cela?

—Je double les factions!

Mme. Veuve Jos. Girard

RENDUE A LA SANTE ET AU BONHEUR PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Mme. GIRARD SOUFFRAIT DEPUIS QUATRE ANS DE FAIBLESSE ET ENDURAIT DE GRANDES DOULEURS.

Elle est heureuse de publier son temoignage, afin que toutes les femmes malades se guerissent en prenant les Pilules Rouges Du Dr. Coderre.

MME. VEUVE JOS GIRARD.

Pourquoi suis-je toujours si faible? Pourquoi suis-je toujours si misérable? Ces questions sont répétées et entendues tous les jours, à chaque instant dans toutes les maisons. Elles sont faites par des jeunes filles aussi bien que par des femmes. Jeunes filles, épouses et mères de famille, vous avez perdu votre bonheur, vous ne jouissez pas de la vie, parce que vous souffrez de maladies particulières à votre sexe. Tout vous fatigue, vous vous sentez tristes, découragées, vous souffrez de maux de reins, troubles nerveux, lassitudes, irrégularités des menstrues, douleurs dans le bas-ventre, prostration physique et morale. Ces symptômes vous conduisent à des maladies incurables, peut-être à la mort si vous les négligez, il faut donc de suite prendre le seul remède qui puisse vous guérir. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont l'unique remède au monde dont les femmes peuvent compter pour se guérir; elles ont guéri des milliers de jeunes filles, de femmes de tout âge, et de toutes conditions, elles ont sauvé des milliers de vies. Lisez le témoignage suivant :

"Depuis quatre ans j'ai beaucoup souffert de grands maux de tête, de douleurs aux reins, de la faiblesse de sang, je ressentais une grande fatigue dans tous les membres j'étais toujours étourdie, je ne pouvais faire mon ouvrage, étant comme épuisée, le matin surtout je me sentais plus faible. Je n'avais pas d'appetit, toujours énervée, triste et découragée. En lisant les témoignages des guérisons obtenues par les "Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en prendre, et je ne le regrette pas, car si aujourd'hui je suis en santé, c'est dû à ce remède. Je fais mon ouvrage sans éprouver la moindre fatigue et je suis bien." C'est mon devoir de recommander les Pilules "Rouges du Dr. Coderre à toutes les femmes souffrantes." Mme. Veuve Jos. Girard, 202 Rue Amherst, Montréal.

Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez donc nous en avertir, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les pieds et les mains, douleurs des maladies mensuelles, douleurs dans le bas-ventre, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes deviennent lisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que le moindre mouvement fait essoufler deviennent souriantes et courageuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises par les jeunes filles délicates, elles sont recommandées sous toute condition.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Adressez comme suit:

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qui vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules sont des imitations. **Refusez les.** Ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si vous ne pouvez vous les procurer où vous demeurez, envoyez-nous en envoyant 50c. en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boites. Nous les envoyons dans toutes les parties du pays et à l'étranger franc de port. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

LES PILULES CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Nous avons en stoke tous ces articles et plusieurs autres de ce genre; en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les vendre aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1re qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
93 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici un les Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTELLE.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE LA CAISE DES HOMMES

Attention! Attention!! Attention!!!

N'oubliez pas qu'à . . . .

L'ECONOMY CASH STORE.

Il se fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais, vû que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.

Actuellement argent comptant lui-même il est en état de retourner le tonnage leurs prix les bas prix.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 30 et 31 Jan. et le 1 Février, avec matinée ordinaire mercredi.
. . . THE BIG CITY SHOW . . .

Bruns & Nina.
Artistes de Vaudeville.
10—GRANDES ACTES—35
Dans un grande danse électrique. Quelque chose de nouveau. Une récréation pour tous.

Les 2, 3 et 4 Février, avec matinée ordinaire samedi.
BRYANT & WATSON'S
AESTRALIAN BEAGTIES
35—Personnages—35

Billets maintenant en vente.

Grande Demonstration.

Café Chaud,

Echantillon Gratis.

Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au,

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire)
8c.

Porc Frais,
6c.

Mouton, quartiers de devant
7c.

Quartiers de derrière 10c.

Cette Semaine Seulement.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et teints à neuf.

Germania Lager Beer,

R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bière, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous bénéficierez d'une bien envie.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux

73, 75, 77 rue Market.

A. H. CLUER

MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 626-3—144 rue Bridge, Centralville

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Un cercueil à un prix sans chances de concurrence pour les commerçants dans toutes collines prix modérés.

Avec la bienveillante attention du public, on espère bien donner encouragement à ce comptoirs.

☞ Spécialité en Robes noir.

AUX DAMES DE LOWELL

On peut se procurer GRATIS un certain nombre d'échantillons des PRÉPARATIONS DU DR PEAN en les demandant chez l'un des pharmaciens suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, Ward Five Drug Store, East Merrimack st Drug Store, Hubert J. Turcotte.

Nous faisons ceci pour vous prouver que nous sommes convaincus que ces remèdes vous guériront, si vous souffrez des maladies ou des faiblesses des femmes, de quelque nature que ce soit.

Voici votre occasion d'essayer

Les Injections Du Dr Péan
Les Emplatres du Dr Péan

Les échantillons gratuits de ces préparations sont de la même grandeur que les échantillons distribués au commerce régulier.

Pan Medical Co,
93 rue Park. Worcester.

Feuilleton de l'Etoile. No 69

LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

I.—UN POLITIQUE EMBARRASSE.

Un silence mortel régnait maintenant à la Chesnaye; et la vie d'Isabelle et de sa tante s'écoulait au milieu de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si vous ne pouvez vous les procurer où vous demeurez, envoyez-nous en envoyant 50c. en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boites. Nous les envoyons dans toutes les parties du pays et à l'étranger franc de port. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

LES PILULES CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Il ouvrait les fenêtres des chambres pour les aérer.

En voyant Isabelle, il éclata en sanglots.

Mais depuis, la pauvre fille ne bouge plus.

Et cependant, quand elle arrivait près du mur, elle entendait souvent un bruit léger, elle devinait les mouvements instinctifs d'un homme qui veut se tenir immobile et bouge malgré lui.

Elle avait compris que le vieux Simon guettait sa venue et que dans sa douleur il trouvait une sorte de consolation à voir la jeune femme que ses deux maîtres avaient tant aimée, et qui, cependant, avait causé leur ma heur.

Elle espérait qu'un jour sa tante la laisserait seule et qu'elle pourrait alors s'entretenir avec Simon; mais madame Carteret surveillait ses moindres actions avec une ardeur jalouse, comme si elle se repentait d'avoir laissé autrefois à sa nièce une trop grande liberté.

Les conversations de la tante et de la nièce étaient remplies par les choses banales et insipides dont elles et par des expansions affectueuses; jamais elles se communiquaient leurs pensées.

Et chacune d'elles avait deviné les secrets de l'autre.

"Isabelle ne se montre si calme que pour mieux me tromper, se disait Mme Carteret.

Elle ne songea qu'à venger ce pauvre Fernand Desroches et médite quelque folie.

Si Isa ne dirige toujours vers cette maudite brèche, c'est qu'elle espère voir le vieux Simon et savoir, grâce à lui, où se cache monsieur Martial Desroches.

Et de son côté, Mlle Isabelle se disait :

"Ma tante se mettra en travers de tous mes projets. Par amour pour moi, par crainte des dangers qui me menacerait, elle me empêchera de m'accomplir ma vengeance. Je suis donc forcée de la tromper."

Mme Carteret redoutait surtout l'heure où arriveraient tous les journaux.

Isabelle se précipitait sur les quelques lignes que l'on consacrait régulièrement à l'assassinat de Fernand.

Et, comme ces lignes ne disaient jamais rien de nouveau, elle avait un moment de rage après les avoir lues.

A continuer.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si cette guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons votre bouteille de 25 cts pour votre satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Dr. G. Hébotte.
East Merrimack Drug Store.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Lampes à Gaz
Incandescentes
— CHEZ —
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.

En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Pour avoir notre Almanach.

Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE FROID

—Il fait froid; on ne cesse de le dire.

Il fait froid à Québec, il fait froid à Winnipeg, et surtout, il fait froid à Montréal.

Nous disons surtout, non pas parce que le froid est aussi grand ici qu'à Québec et à Winnipeg, mais parce qu'il nous touche plus immédiatement.

Voici les variations de la température depuis samedi à 2 heures d'après les observations au Bureau Météorologique de l'hôtel de ville : Samedi à 3 heures p. m., 16 degrés au-dessus de zéro; à 7 heures, 16 degrés; à 11 heures 17 degrés. Dimanche à 3 hrs a. m., 14 degrés au-dessus de zéro; à 7 heures, 0; à 11 heures, 3 au-dessous de zéro; à 11 heures, 3 au-dessous

Lundi matin à 3 hrs, le thermomètre marquait 8 degrés au-dessous de zéro. Le mercure descendait à 15 degrés à 7 hrs pour remonter à 5 degrés à 11 hrs.

UN ENFANT BRULE VIF

—Nous venons d'assister aux funérailles d'un enfant qui s'est débattu un jour et une nuit dans les souffrances ou plus atroces. Et voici à la suite de quelles circonstances :

Vendredi matin, selon son habitude, M. Benjamin Rivet, épicier, No 460 de la rue Beaudry, descendait à son magasin. Sa famille occupe l'étage supérieur. Il avait laissé sa femme vaquant aux soins du ménage et préparant le déjeuner de la famille. Les deux jeunes enfants de M. Rivet, Rosario, âgé de quatre ans et demi, et Alexandre, de deux ans plus jeune, s'amusaient à jouer ensemble dans la cuisine.

Mme Rivet, ayant eu à s'absenter un instant pour aller prendre dans une armoire, au bout de la galerie, certaines provisions, entendit tout à coup un cri déchirant.

Elle rentra immédiatement et aperçut Rosario qui courait affolé autour de la cuisine, les vêtements en feu et poussant des cris de douleur. Elle courut à lui et le prenant dans ses bras, elle essaya d'envelopper son enfant dans le tablier et la robe qu'elle portait.

En même temps, elle appelait au secours. Son mari et M. C. Beausoleil, le commis, accoururent aussitôt et essayèrent d'enlever les vêtements brûlés en partie du pauvre martyr; la peau et certaines parties de la chair se détachaient du corps de l'enfant.

Les Drs Barolet et Jeannotte furent mandés immédiatement et prodiguèrent des soins empressés à la victime de ce terrible accident.

La cause de cet accident? L'enfant lui-même, alors que la douleur lui laissait un moment de répit, a déclaré qu'il avait enflammé une allumette et que cette dernière était tombée sur ses vêtements.

Toujours est-il que le petit infortuné expirait, samedi matin, après une agonie sans nom.

QUEBEC

COURRIER DE QUEBEC

—L'échevin Boivert a perdu piet sur la rue, samedi matin, vers 11 heures et demie et sa chute lui a causé une fracture au bras droit.

Son fils, le Dr Boivert, a été immédiatement appelé auprès de lui et il lui a prodigué les soins que nécessitait son état. Aux dernières nouvelles, M. Boivert était très souffrant.

—Le successeur de M. P. B. Dumoulin comme gérant de la Banque Québec, dans St Roch, est M. A. B. Van Felson, qui était gérant de la succursale de cette institution à la Haute-Ville.

Cette nomination est regardée comme très heureuse.

—Vers 11.30 heures, vendredi soir, un incendie s'est déclaré dans le haut d'une maison située au coin de la Petite Rue Champlain et de la rue Sous le Fort. Elle appartenait au major Talbot, pair-maître du département du Yukon, et était occupée par une dame Clarke, qui tenait au premier un magasin de cigares, de bonbons, de journaux, etc., etc., et occupait les trois autres étages comme résidence privée.

On ne sait trop quelle peut avoir été l'origine du feu. Madame Clarke avait passé la journée à Lévis et on dit que son fils avait laissé dans sa chambre une lampe allumée qui peut avoir fait explosion.

La bâtisse a été incendiée de fond en comble, malgré les efforts énergiques des pompiers. Il n'en est resté que les murs.

Il y a $1900 d'assurances sur la bâtisse et les vitrines qui sont restées intactes sont assurées pour une centaine de piastres. Mme Clarke n'avait que $400 d'assurances. Elle peut avoir éprouvé des pertes pour une quinzaine de cent piastres.

—La maison voisine, qui est occupée par M. Rouilla d, marchand de nouveautés, a été considérablement endommagée par l'eau et la fumée. Les dommages qu'il peut avoir éprouvés sur son assortiment vont être évalués aujourd'hui par M. Budden. M. Rouillard est assuré pour $5,000 sur son assortiment et $3,000 sur sa propriété.

OTTAWA

LA VARIOLE

—Un nouveau cas de variole vient de se déclarer à la chute à Blondeau, éloignée de huit milles de Hawkesbury. La victime est un jeune fille du nom de Desjardins.

HULL

COURRIER DE HULL

—On parle de la construction d'un quai à Hull. M. L. N. Champagne, député du comté de Wright, a affirmé samedi à notre correspondant que des crédits seront très probablement votés à la prochaine session du parlement aux fins de cette amélioration.

Le quai sera construit à côté du pont Interprovincial et coûtera environ $25,000. Jusqu'ici aucun bateau ne débarquait ses passagers ou ses marchandises à Hull et le fret destiné aux commerçants de cette ville prenait la route d'Ottawa. Avec le nouveau quai nos commerçants recevront directement leurs marchandises.

C'est au besoin qui se faisait sentir depuis longtemps et nul doute que M. Champagne réussira à faire voter des crédits nécessaires à cette amélioration.

LONGUEUIL NOMINATIONS

—La mise en nomination des candidats aux élections municipales de Longueuil aura lieu mercredi prochain. M. Elie Maillé a été demandé pour se porter candidat dans le quartier ouest et M. le Dr Louis Trudeau, dans le quartier centre en remplacement de M. Victor Pigeon sortant de charge. Aucune candidature ne s'est encore dessinée dans le quartier Est. La rumeur veut que MM. Tradeau et Maillé soient élus par acclamation.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marct, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.30, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 1.20, 3.15, 4.30, 5.15, 6.20, 8.00, 11.00 p. m. Dimanches, 9.15, a. m.; 12.15, 4.15, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m.; 12.05, 1.20, 4.05, 5.15, 6.20, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches 9.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m.; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 6.20, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches 9.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Beverly—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 5.15, 6.20, 7.30, 9.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Portland et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 6.00, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Biddeford—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Alpinda Bath et Waterville—8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Bangor, Bucksport, Stockington et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. (Dimanches excepte.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston—A 6.30, 7.40, *8.30, *9.30, 10.40 a. m.; 12.00, a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *5.35 p. m. Dimanches, 9.15, a. m.; 4.35, *5.35 p. m.

Pour Salem et Lynn—A 6.30, 7.40, 8.30,

UNE GREVE.

VINT-CINQ JEUNES FILLES QUITTENT L'OUVRAGE.

Elles ne Gagnaient que $3.50 par Semaine.

Il s'est déclaré une petite grève hier après-midi au Hamilton. Vingt-cinq jeunes filles employées dans la chambre de filage No 4, peu après l'heure du midi, se sont rendues auprès de leur contre-maître, M. O. H. Dodge, pour l'informer que leurs gages devraient être augmentés à cause de la sorte d'ouvrage qu'elles faisaient.

Elles avaient à leur tête Mlle Lizzie Donnelly.

Le contre-maître Dodge répondit qu'il allait en parler au surintendant Childs, et à son retour il dit que leur demande avait été refusée, ajoutant qu'elles devaient retourner à l'ouvrage ou s'en aller, et sur les 30 employées il n'y en a eu que 5 qui se sont remises au travail.

Ces jeunes filles travaillaient à la pièce à 82 cents la centaine, et le plus qu'elles peuvent gagner, paraît-il, est $3.50.

Elles sont bien décidées à rester jusqu'à ce qu'on acquiesce à leur demande.

Notes Locales.

M. McGown et M. J. W. Lachance, hauts officiers de la société des Artisans Canadiens-français, de Montréal, étaient en ville hier et ils ont visité l'hôtel de ville.

Il y a eu une réunion de soumissionnaires de ces sortes de travaux dans le bureau de M. et Mme Eudor E. Estabrook, 33 rue Cosgrove, pour célébrer leur 10e anniversaire de mariage.

Le comité de la Division No 2 A. O. H. s'est assemblé pour faire les préparatifs d'un banquet en l'honneur du maire Crowley. Il a été décidé d'avoir cette agape à l'American House le 13 février.

Michael Maloney, qui s'est blessé en sautant du haut de la tasserie où devait avoir lieu un combat de boxe, à l'apparition de la police, semble prendre un peu de mieux à l'hôpital St Jean et les docteurs espèrent le sauver.

Daniel Gage à depuis jeudi dernier une équipe d'hommes en train de scier de la glace sur la rivière Merrimack. Ces travaux dureront encore une semaine. La glace est de qualité excellente et a une épaisseur de 10 à 12 pouces.

Le juge Lowell, dans la cour de district fédérale à Boston, hier, a rejeté la pétition de William A. Ingham, Chauncey L. Abbott et Daniel W. McKenzie, de Lowell, demandant que la Bates Machine Co. soit déclarée en faillite.

Mde Charles Meunier, de Montréal, la sœur de feu Charles W. Mayotte, qui est en cette ville, va voir aujourd'hui à l'enterrement définitif du corps de son frère qui est dans le charnier du cimetière canadien, à North Chelmsford.

Arthur Lyons, domicilié 25 rue Salem, et employé dans la chambre à carder du Tremont & Suffolk, s'est fait prendre la main droite dans une machine hier. La peau est très déchirée. La voiture d'ambulance l'a conduit à l'hôpital des corporations.

Sur 101 étudiants en droit qui ont passé récemment leurs derniers examens à Boston, 56 sont sortis victorieux, et sur ce nombre se trouve M. Willibrod J. Lemoine, qui a étudié dans le bureau de M. l'avocat J. H. Guillet, de cette ville. Nos félicitations au nouveau fils de Themis.

Au nombre des ventes de propriétés pendant la semaine d'hier, nous trouvons les suivantes : Ernest Gosselin à Désiolitte Poisson, terrain et bâtisses rue Moody, $1 ; Agnès Cinqmars à Edmond Gaudette, terrain rue Wellington, $275 ; à Chelmsford, Alfred Thibault à Samuel Greenough, terrain et bâtisses, $1 ; à Tewksbury, Hiram Whitney à Joseph Daigle, terrain et bâtisses, $1.

Quoique l'Hon. Geo. W. Fifield ait été nommé membre du bureau d'hygiène, un politicien qui prétend connaître quelque chose dit que le nouveau titulaire en voulera en office que juste le temps nécessaire pour accomplir certains changements dans le département, au nombre desquels la disposition de John J. Murphy (si cela peut être fait). On croit que dans trois mois M. Fifield aura fait cette besogne, et qu'il se retirera pour être remplacé par le Dr H. J. Smith, qu'on n'avait pu induire à faire ces changements. Le maire, naturellement, ne dit rien.

A l'assemblée mensuelle des commissaires d'école, hier soir, il a été parlé de la construction d'un annexe pour le High School, le nombre de classes dans cette école n'étant pas suffisant pour les besoins actuels.

La Lowell Electric Light Company aura un nouveau contrôle. La plus grande partie des actions devieudront, dit-on, la propriété de capitalistes de Boston, ayant à leur tête la maison bien connue Stone & Webster. Aujourd'hui un avocat de Boston représentant ces gens viendra à Lowell pour examiner la charte de la compagnie et son organisation, et s'il fait un rapport favorable, ce dont on ne semble pas douter, le transfert se fera immédiatement.

Il y a eu hier soir à l'hôtel de ville de Billerica Centre une enquête présidée par les selectmen au sujet d'une pétition de la Lexington & Boston Street Railroad Company pour avoir le droit de construire une voie simple dans les limites de a localité, ce qui donnera une nouvelle ligne électrique avec son terminus à Boston. Le prix du passage pour Boston, a expliqué un représentant de la compagnie, serait de 20 cents à partir de Bedford et de dix cents entre cette dernière localité et Billerica. Les gens de Billerica sont tous en faveur du projet, mais ils veulent que le prix du passage jusqu'à Bedford ne soit que de cinq cents. Les selectmen déclarent qu'ils vont insister pour un taux de cinq cents avant d'accorder la franchise demandée.

Naissance.

GUILLEMETTE—En cette ville, le 28 du courant, Mde Médéon Guillemette, une fille. Elle reçut au baptême les prénoms de Marie-Aline-Laurette. Perrain et marraine, M. Louis Philippe Faucher et Delle Marie Rosaline Lauzière.

PAS CONTENTS

Parce qu'on Diminue leurs Gages.

On rapporte une nouvelle réduction de gages à la manufacture de bretelles Josiah Harriman. Les ouvrieurs sont les perdants. Le prix aux les métiers doubles a été baissé de 40 à 30 cents et sur les métiers simples de 35 à 30 cents.

Les employés prétendent que dans le premier cas la différence sera de $1.80 environ par semaine et d'environ $1 pour ceux qui confisent les métiers simples.

La nouvelle échelle de gages est venue en vigueur hier, mais aucune résistance n'a été faite, quoique les tisseurs soi nt fort mécontents, car ils disent que cette réduction n'est pas nécessaire, mais que leurs patrons profitent de l'état pitoyable dans lequel se trouve leur union à cause d'une grève récente.

Cour de Police

Des trois ivrognes qui comparaissaient ce matin, un seul est acquitté; Peter McCanley paie $3 et John Foley est sous une caution de $200 pour comparaître le 2 février. Il ne peut fournir ce montant, et, par conséquent, il attendra en prison le jour de son procès.

John McMahon, pour largin, est condamné à fournir $500 de caution pour comparaître le 7 février, à défaut de l'argent il ira en prison.

Michael O'Brien, pour avoir gardé des liqueurs sans licence est mis sous $200 de caution en attendant son procès le 4 février.

Plusieurs autres causes sont remises.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

ON DEMANDE—Deux servantes trouveront de l'emploi pour travailler dans une maison de pension, une pour servir les hommes et l'autre pour l'ouvrage en général. S'adresser à Mme Joseph Brunelle, Nos. 3 au 4 Massachusetts Corporation.

LES ASSESSEURS.

Un Bill pour Changer le Système.

DIX HOMMES CONTROLERAIENT TOUTES LES LICENCES.

Importante Assemblée du Censor Club.

Le bill pour abolir le bureau des assesseurs actuel et le remplacer par un nouveau, tel qu'il a été adopté par le Censor Club à sa dernière assemblée, sera placé devant la législature aujourd'hui par le représentant Walter S. Watson.

Une assemblée spéciale du Club a eu lieu hier soir, le représentant Watson étant présent sur invitation. Le président Manning expliqua brièvement le but du bill et a ajouté que les membres du Club, en présentant leur projet de loi, n'avaient pas d'autre mobile que de faire réaliser des économies de la ville.

Il dit que ce serait peut-être trop que de demander que le bill passe par le comité sans être amendé, mais qu'au moins il espérait que le principe du projet de loi, l'élection des assesseurs et de leurs assistants, serait conservé.

Des remerciements ont été votés à monsieur Watson avant son départ.

John E. Maguire, un ancien assistant assesseur, était un autre hôte du Club, et il donna aux membres d'intéressantes informations sur le département des assesseurs.

Il avoua qu'il y aurait des économies à faire dans ce bureau, mais que malgré tout c'est un département qui a été trop malmené. De fait, c'est son opinion qu'il y a autant, sinon plus d'économies à opérer dans les autres départements. Il se déclara en faveur de l'élection des assesseurs principaux par scrutin général, mais non celle des assistants, car il considère que ceux-ci devraient être sous le contrôle d'une plus haute autorité.

Il est juste que les assistants assesseurs ne devraient pas faire l'évaluation des propriétés dans leur propre quartier, car nous sommes tous des être humains et conséquemment un homme peut favoriser ses voisins sans avoir l'intention de commettre aucune injustice. Il croit que sept assesseurs suffiraient pour faire tout le travail du bureau, et l'un d'eux pourrait être élu président. Des travaux d'écriture supplémentaires, suivant lui, sont inévitables durant les deux mois d'été, quel que soit le nombre des assistants assesseurs.

Des comparaisons entre le bureau de Lowell et celui de Worcester ne rendent pas justice à notre département des assesseurs, à moins qu'on prenne en considération que nos assesseurs font l'ouvrage qui devrait être exécuté par le trésorier, à savoir la préparation et la distribution des factures de taxe.

A Worcester ce travail retombe sur les épaules du trésorier. C'est une dépense de $1200 à $1500 pour les assesseurs.

M. Maguire croit à de plus longs termes d'office pour les assesseurs, vu qu'il a connu des cas où des réductions de taxes ont été accordées par crainte de perdre sa place plutôt que pour la justice de la réclamation. Des hommes influents en politique réussissent généralement à faire réduire leurs taxes.

Les corporations vont toujours combattre la taxation de leurs propriétés, à moins qu'il y ait pour elles une loi distincte de celle qui s'applique aux individus. Elles obtiennent beaucoup en tirant des ficelles. La première cause pour diminuer les taxes imposées à une corporation de cette ville a été gagnée par la compagnie grâce à des influences politiques, les commissaires du comté jugeant le cas.

L'agent de la corporation s'était d'abord rendu auprès des commissaires de taxe à Boston pour tâcher de faire réduire la taxe sur le capital en usage. Le coton non manufacturé et les marchandises en fabrication, une taxe collective par l'Etat. Lorsqu'il s'aperçut qu'il avait peu à espérer, il se rabattit sur cette ville. La cause fut plaidée devant les commissaires du comté qui accordèrent la réduction.

M. Maguire, comme on le voit, a été fort intéressant et on lui vota des remerciements.

La question des licences fut aussi évoquée quelque peu à cette assemblée.

M. Manning dit qu'il n'avait pas eu le temps de préparer un projet de loi, mais qu'il avait compris qu'un bill similaire devait être présenté à la législature aujourd'hui et qu'il serait peut-être possible d'introduire un amendement. Sinon, il prépar ra un bill plus tard et tâchera de le faire accepter en faisant suspendre les règlements.

Puis les membres se mirent à discuter.

L'opinion générale chez les membres est que le contrôle de tout le système de l'octroi des licences dans la ville se trouve entre les mains l'environ dix hommes et que la commission de police n'a pu remédier au mal.

Pour Connaître les Traîtres

Un papier à été préparé pour qu'il circule parmi les conseillers de ville républicains dans le but de découvrir lesquels d'entre eux ont voté en faveur du démocrate Francis M. Fagan, messager de ville Ou prend ceux qui ont voté contre M. Fagan de signer le papier en question.

Comite de Ville Republicain.

Il y aura une assemblée spéciale du comité de ville républicain de 1898 aux quartiers généraux ce soir pour transiger toutes les affaires qui peuvent venir sur le tapis.

Immédiatement après cette assemblée, le comité de 1899 sera appelé à s'organiser. Un président, un vice-président et un trésorier seront nommés.

Music Hall.

La troupe Bruns et Nina a joué hier soir devant un auditoire considérable. Ceux qui aiment le vaudeville ne devraient pas manquer d'assister à la représentation au Music Hall, soit ce soir ou demain.

La fameuse Nina a exécuté sa danse serpentine illuminée, les portraits de Dewey, Sampson, Schley, Hobson, Miles, l'explosion du Maine, McKinley, etc, apparaissant sur ses vêtements en soie.

Lowell Orchestral Society.

Le troisième récital de la Lowell Orchestral Society aura lieu dans Odd Fellows Hall, dimanche prochain.

Les grands Mingel, violoncellistes du Boston Symphony Orchestra, et Mlle Irène Pinder, soprano, ancienne élève du famous Frederick de Lange, seront des attractions quant aux solos.

Le Bottin de 1899

Des agents viennent de terminer l'inscription des noms des habitants de cette ville pour le bottin (directory) de 1899.

Afin d'faire le moins d'erreurs possible, les éditeurs prient respectueusement toutes les personnes qui ont changé de commerce ou d'adresse de nous en faire part, afin de pouvoir faire les corrections nécessaires dans le bottin de même dont que leurs noms ont été correctement donnés, l'écrire ou de s'adresser en personne à leurs agents en ville, Joshua Merrill & Son, 124 rue Central, et la correction sera faite avant l'impression.

LA PROSPERITE

Cela va bien à la Lowell Machine Shop.

La prospérité semble avoir frappé à la porte de la Lowell Machine Shop Hier les employés ont commencé à travailler plein temps, à partir de 6 h.30 du matin jusqu'à 6 heures du soir. Depuis plus d'un an et demi les employés ne se rendaient à l'ouvrage qu'à 7 heures du matin, le qui faisait au bout d'une semaine une diff rence de trois heures.

Le nombre des employés dans la fonderie va en augmentant depuis que ques semaines, et hier même quarante personnes ont été engagées.

HARRY SMITH

Va Chercher une Femme en Angleterre.

Le mariage d'Harry Smith, un jeune artiste dans le département des illustrations du *Boston Herald*, avec Dlle Maude Greenslade Phillips a eu lieu lundi dans la pittoresque ville de Torquay, Angleterre.

Les nouveaux époux sont très jeunes, leurs âges réunis atteignant à peine 40.

Tous deux sont nés en Angleterre, se sont connus, aimés et fiancés enfants.

Il y a cinq ans Harry Smith vint chercher fortune aux Etats Unis, et il a si bien réussi qu'il a pu en état de retourner en Angleterre il y a quelques semaines pour y chercher celle qu'il aimait et qu'il vient de faire sa femme.

Après la lune de miel, le romanti que jeune couple s'embarquera pour les Etats Unis et viendra habiter East Billerica.

BONNE PRISE.

UN PICKPOCKET PRIS SUR LE FAIT.

De l'Excitatoin en Face d'un Theatre.

L'arrestation hier soir d'un jeune homme du nom de John McMahon, par l'officier de police John B. Crowley, a causé de l'excitation en face de l'un des théâtres de cette ville, au moment où les spectateurs sortaient après la représentation "The Liar".

L'agent Crowley, qui portait l'habit bourgeois, remarqua que le jeune homme se faufilait dans les endroits où la foule était la plus compacte, agissant d'une manière fort suspecte.

Le policeman comprit de suite que l'individu était là pour rien de bon, et sans retard il le saisit au collet. Comme l'agent conduisait son prisonnier à la prochaine boîte, celui-ci essaya de se débarrasser de quelque chose, mais l'officier s'y objecta. Alors McMahon opposa de la résistance.

Les deux hommes roulèrent sur le sol glacé, l'agent de police ayant le dessus.

Quand finalement le jeune homme eût été subjugué, un porte-monnaie contenant plus de $21 et portant le nom de Mde Kate S. Martin fut trouvé sur sa personne.

Au poste de police l'homme déclina ses nom et prénom et dit demeurer rue Church. C'est un jeune homme de belle mine, bien vêtu, âgé d'environ 21 ans et qu'on n'aurait jamais pris pour un criminel.

Après des recherches le capitaine Kew trouva que McMahon était entré par effraction dans un magasin le 9 juillet 1896. Un mandat contre lui était au poste de police depuis ce temps-là, mais McMahon avait pu éviter une arrestation.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 434 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir H. J. Gallagher, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réductions à de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

M. Ed. Berger, employé pendant quelques années chez Vincent frère, est sapeur l'hui à l'emploi de M. H. L. Dunn, notre nouveau marchand épicier, du No 363 rue Moody. Il invite ses anciennes pratiques d'aller lui faire une visite.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

La vente de chemises pour nettoyer nos tablettes, chez J. L. Chalifoux, est une offre qui intéresse l'homme économique, puisque les chances d'épargner de l'argent sont rares. Voyez notre étalage de chemises dans nos grandes vitrines de la rue Central.

ATTENTION—M. Narcisse Dénault vient d'ouvrir au No 424 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Hubert Denault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c. à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

Soyez toujours à temps et vous ne serez jamais laissé en arrière lorsque vous cherchez des

Occasions Extraordinaires

Dans notre Dept. d'Articles de Toilette

PRIX SPECIAUX

Durant notre Grande Vente maintenant en progrès.

Chemises repassées de fantaisie, en couleurs, pour hommes, collets et poignets attachés. Prix réduit à 59c. Pour cette vente **39c**

Sweaters en bleu foncé pour hommes, vendus toute la saison pour $1.75, maintenant le prix réduit est **$1.19**

Sweaters peignés en bleu foncé pour garçons, étaient une occasion à 65c. Balance à vendre pour **39c**

Casquettes en peluche, à bands mobile pour garçons, qualité dit 45c, maintenant **25c**

Casquettes Yacht d'Hiver, en Cheviot peignés pour garçons, étaient 45c, prix réduit **25c**

Casquettes de collège pour hommes; ces casquettes en beaver avec bandes en fourrures, se vendaient régulièrement pour $2, tant qu'elles duroient, vous pouvez en avoir une pour **$1.19**

Ceci est au dessous du coûtant.

17 douzaines de Casquettes Knox tout laine, en Beaver, étaient une bonne occasion à 50c, prix réduit, **35c**

Toutes nos Chemises en Flanelle bleue de $1.25 et $1.50, réduites à **$1.00**

Occasions en Sous-vêtements, Chapeaux, Gants et Bas.

Les prix réduits régnent suprêmement sur tout notre stock D'HABITS DE BOTTINES ET DE CHAUSSURES.

Si vous aimez à être à temps, vous pouvez recevoir un beau pantalon en worsted de fantaisie, de $3 pour juste **$1.77**

Il ne nous reste plus que 150 de ces Pantalons. Donc ne soyez pas laissés en arrière.

PARTHENAIS FRERES,

MARCHANDS D'HABITS ET FOURNISSEUR

526 a 536 Rue Merrimack.

"LA PETITE ROSE."

Un phenomene vivant—La guerisseuse a Lowell.

J'ai touché, lu, manipulé, analysé, senti—peut être deux cents, et plus —certificats attestant les guérisons accomplies par "la Petite Rose," mon enfant qui, par l'imposition d'une plume, guérit toutes les maladies.

J'ai été témoin d'une "opération." Un homme qui avait souffert depuis deux ans d'une "enflure blanche" et avait été incapable de marcher depuis lors, s'est vu guérir par la simple imposition de la plume de "la Petite Rose."

Au moment où j'écris j'ai sous les yeux plus de cent certificats attestant des guérisons opérées par "la Petite Rose", qui aujourd'hui n'est plus une enfant, mais une très jolie fillette de seize ans; enveloppée, pour ainsi dire, dans le "dont" qui fait son héritage.

Une jolie brunette, accusant à peine ses seize ans, vous vous demandez, en la voyant, quel peut être l'agent surnaturel qui lui donne sa puissance... Car elle guérit... Présentez vous avec n'importe quel mal, elle prendra la plume de "la Petite Rose" est là, passant et repassant sur le membre malade, et vous êtes guéri.

Chose extraordinaire—les physiologistes peuvent peut être l'expliquer mais j'y perds mon latin—la guérison s'éprouve aucune sensation; il n'y a'pas chez elle le plus léger frémissement. Elle ne sent absolument rien, mais sa plume passe, repasse, et repasse encore, et "la Petite Rose" guérit sans, pour ainsi dire, en avoir conscience.

Le journaliste raconte ce qu'il a vu. J'ai été témoin de guérisons opérées par "la Petite Rose", et je me demande à quelles influences elles sont dues.

Je ne cherche pas à l'expliquer; je constate.

Je détiens les certificats, et serai heureux de les faire voir à qui voudra être convaincu.

Je n'explique rien; je n'y comprends rien; je voudrais douter, mais je suis forcé de rendre à l'évidence.

La "Petite Rose" a été bénie par le saint archevêque de Montréal, dont tous les Canadiens chérissent encore la mémoire, Mgr Bourget, et depuis lors elle guérit, sans savoir elle-même pourquoi elle peut le faire elle a "le don"; et les médecins ne savent qu'en penser. Elle opère une guérison là où ils font "tp taque".

Si vous avez quelque membre de votre famille qui souffre d'une affection quelconque, adressez vous à "La Petite Rose" chamire 19 Merrimac House.

E. DE LA BOSSIERE.

DEFIEZ-VOUS DES PHARMACIENS

qui vous diront qu'ils ont un remède aussi bon que celui que vous demandez. Mme Lafortune, une dame bien connue de Worcester nous écrit: "J'achète l'autre jour dans une pharmacie de la rue Park et demandai une bouteille de Régulateur du Dr. Larivière et une des ses "Female Plasters."—Nous en avons dit le "Monsieur" d'hiver le commoit, mais nous avons un remède "aussi bon" et nous le vendons un peu meilleur marché.—Mais vous comprit, "Mais bec." Je veux le Régulateur du Dr. Larivière qui m'a déjà fait un grand bien, gardez vos remèdes "aussi bons" et je vous assiers, on ne reverra plus jamais dans cette pharmacie."—Et voilà comment agissent une certaine classe de pharmaciens. Lorsque la clientèle fait quelques sous, ils mentent, et ces gens-là vont jusqu'à maquiller à un remède reconnu et éprouvé, des prétendues raisons inertes et sans valeur thérapeutique. Défiez-vous de ces imposteurs. Exigez toujours que le nom du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., soit gravé sur chaque bouteille et plaster et écrivez-lui pour avoir sa liste de questions, tout en gardant le secret de votre maladie. Le Régulateur du Dr. Larivière est le seul authentique et le seul recommandé par les communautés et employé dans les hôpitaux

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquet, noces, funérailles et mortalité etc., chez McMahon, 1 rue Prospect

H. L. DUNN,

Marchand de Epicier,

363 rue Moody.

Mon stock est tout nouveau, tout frais et est acheté argent comptant.

Par conséquent je puis vendre meilleur marché que qui ce soit. Effets livrés à domicile sous le plus court délai. Venez faire une visite

H. L. DUNN, - 363 rue Moody.

La Place ou il y a le plus d'Ouvrage chez CHALIFOUX.

Juste a present est le Departement de Chemises. Chacune des Chemises vendues est une annonce continuelle pour nous.

Voyez notre Vitrine à Chemises sur la Rue Centrale.

38c réduites de $1.00 et 75c, chemises madras négligées, d'excellents patrons.

50c réduites de $1.00 et 75c, belles Chemises à corps blancs, devants de fantaisie, toutes grandeurs.

50c Chemises percales repassées avec collets et manchettes attachées de patrons.

45c Chemises percales, corps moliet, avec deux collets séparés, manchettes attachées, toutes de nouvelles marchandises.

44c pour une demi-douzaine de Collets doublés en quatre.

69c pour une demi-douzaine de Manchettes aussi.

J. L. CHALIFOUX. Rues Central et Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 calaises de Ginghams de première qualité, se la verge.
2 calaises des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 calaises des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, se la verge.
1 calaise de Flanelle Domet, peignée, se la verge.
Serviettes damassées écarlatte, tout faites, valant $1.25, maintenant 75c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 65c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er FEVRIER 1899 No 55

MILES CERTAIN.

IL A TOUTES LES PREUVES EN MAINS.

Il Explique la Nature du "Boeuf Embaumé."

New York, 1er fév.—Le général Nelson A. Miles a fourni un rapport, hier soir, et il a nié toutes les rumeurs à l'effet qu'il aurait en plusieurs entrevues pabl ées dans les journaux.

Il commença son rapport en disant:

"On a bien souvent fait usage de mon nom sans ma permission ou sans m'avoir consulté. Cela m'ennuyait beaucoup.

"Le 20 septembre dernier, je donnais ordre aux commandants des régiments de me faire un rapport concernant le bœuf qui était fourni à leurs hommes.

"Au moment à je me présentais devant la commission de la guerre je n'avais reçu que les rapports de 8 officiers. Aujourd'hui j'en ai 50. Tous s'accordent à dire la même chose.

"L'évidence rouvant la véracité de ce que j'ai avancé est plus que suffisante. Hors les rapports des commandants des régiments, j'ai un grand nombre de correspondances venant de plusieurs officiers, soldats et civiliens.

"De tous les coins du pays j'ai reçu des nombreuses correspondances référant au bœuf servi à cos soldats, et l'évidence prouvent que j'ai dit la vertité.

"La publicité que la presse a donnée à l'affaire est sans doute responsable de cette vaste correspondance qui m'est adressée.

"J'ai la preuve que le bœuf embaumé avait été soumis à un procédé chimique. J'ai des affidavits de plusieurs personnes qui furent témoins de l'affaire.

"Quant au bœuf rôti, en boîte, c'est tout différent au bœuf embaumé. Le bœuf rôti n'est ni plus ni moins que du bœuf bouilli, et dont toute la force en avait été extraite. Vous avez vu souvent l'annonce, 'Extrait de bœuf, une livre contient la substance de quatre à cinq livres de bon bœuf.' C'est là le bœuf que l'on met en boîte et que l'on appelle du 'Bœuf rôti'.

"Cette viande avait un mauvais goût et l'estomac se refusait de la digérer."

L'AFFAIRE DREYFUS

La revision prouvera qu'il y a eu un Traite.

Paris, 1er février février—La *Liberté* qui est ordinairement bien informée, dit:

"La décision de la cour de cassation dans l'affaire Dreyfus sera que l'évidence prouvera l'existence d'un traité, mais que ni le comte Esterhazy ni le lieutenant Col. Henry ne prouveront que tous coupables de ce que révélait le dossier secret."

Ce rapport est d'autant plus significatif en ce qu'il est fait par une feuille sympathique à Dreyfus.

La Liberté ajoute: "Le découragement des partisans de Dreyfus démontre que la solution du problème est aussi éloignée que jamais. Une affaire est l'arrogance du comte Esterhazy qui était toujours si abattu.

"On dit que désormais il ne parlera que devant la Cour de Cassation."

AUX PHILIPPINES

On craint la Guerre apres la Ratification du Traite.

Londres, 1er fév—Une dépêche d'une maison anglaise à Iloilo dit que tout march d'un manière satisfaisante, mais un autre agent de la même compagnie, télégraphiant de Hong Kong, dit que l'on ne peut pas se fier au télégramme, vu que rien de défavorable aux Américains ne peut pas er.

Les Philippins en Europe sont d'avis que la situation n'est pas améliorée.

Ils craignent une rupture dès que le traite de paix aura été ratifié.

Ils ajoutent que les Philippins qui courent Manille sont au nombre de 30,000 hommes et qu'ils ne permettront pas aux Américains de débarquer leurs forces à l'île de Luçon.

POUR PAYER LES CUBAINS.

S'il le faut Washington fournira $15,000,000

Havane, 1er fév—La mission de M. Porter auprès du général Gomez est d'un double caractère—de discuter avec lui la position de l'armée cubaire et de l'inviter à la Havane.

L'administration à Washington désire régler au plus tôt la question de l'armée cubaine. Puisque les chefs militaires refusent d'accepter $3,000, pour payer leurs hommes, Washington est prêt à fournir $15,000,000 s'il le faut.

RENDU FURIEUX.

Huit Victimes de la Grippe saisies de la Rage.

New York, 1er fév.—Thomas Reynolds, qui habite avec sa mère, à Yonkers, a eu une attaque de grippe.

Un des médecins l'avait soigné et ce n'est qu'après avoir pris une dose de rrmède qu'il devint furieux.

Sa mère courut avertir son autre fils Christopher qui travaillait non loin de la maison, mais à peine eutelle tourné le dos que le malade prit le petit poêle allumé qui était dans sa chambre et le lança par la fenêtre.

Mme Christopher Reynolds, qui habitait la maison avec ses deux enfants, effrayée à la vue de ce que venait de faire son beau-frère, se sauva dans une chambre avec les siens et barricada la porte.

Thomas, un bâton d'une main, un couteau de l'autre, les cherchait.

Il descendit à la rue, et là, ayant rencontré la jeune Julia Manning qui habite un logement dans la même maison, il la frappa de son bâton avec tant de force que la pauvre enfant perdit connaissance.

Mlle Higgins, qui accourait pour protéger la petite, reçut un coup sur la tête et s'affaissa sur elle-même.

Avant de quitter la maison Reynolds brisa tous les carreaux, et, hurlant comme un démon, il s'élança, brandissant ses armes, à travers la ville paisible.

Il n'épargnait rien sur son chemin. Il massacra une paire de chevaux; et, une pauvre petite fille infirme, qui était pour ainsi dire clouée au trottoir par le fraye eur, reçut aussi un assaut du déchaîné. Mais elle se défendit vaillamment à l'aide de sa béquille.

Les cris de l'enfant avaient attiré un grand nombre de spectateurs, mais personne n'osait affronter le furieux Reynolds.

Un peu plus loin Reynolds rencontra Mme Julia Coyne, et lui brisa le crâne. Elle va mourir

Mme Cammskey eut le bras cassé. Tout le long de la route Reynolds brisait les fenêtres, et dans un magasin de faïenceries il fit un carnage épouvantable.

John McGurk lui enleva son bâton, mais il faillit se faire trancher la tête.

Enfin la foule, prenant du courage, réussit à maîtriser le malheureux fou.

L'ECOLE INDUSTRIELLE

SIGNIFIE DES GAGES PLUS ELEVES.

Des Mesures Intéressant Lowell au Parlement.

Au Parlement de Boston, hier, plusieurs affaires d'intérêt pour Lowell sont venues sur le tapis.

Il y a d'abord eu une enquête au comité de l'éducation au sujet d'un subside de $25,000 pour l'Ecole Textile.

Le représentant Ames a soumis un bill demandant un subside de $500 pour des appareils qui seraient nécessaires à l'école normale, un autre projet de loi pour l'érection d'une salle de manœuvre dans laquelle la cavalerie pourrait s'exercer, et un autre pour étendre le système Bertillon d'identification des criminels.

Edward W. Trull, assistant greffier de la cour de police, demande que son salaire de $1000 soit augmenté de $500.

Le représentant Quigley, de North Chelmsford, a une pétition pour accroître le nombre de juges de la cour de police à Lowell et pour étendre la limite des licences à 1 par chaque 750 personnes au lieu de 1000.

Dans les ordres du jour le bill pour incorporer les directeurs de l'église protestante française de Lowell a été accepté.

Dans l'enquête au sujet de l'école textile de cette ville, A. G. Cummock, Hon Fred Lawton, A. S. Covel, trésorier du Tremont & Suffolk, James T. Smith, A. S. Lyons, E. S. Hylan, Thos Walsh, le sénateur Putnam, les représentants Hoyes, Watson, Varney et Sparke, le Principal de l'Ecole, M. Crosby, un certain nombre d'élèves occupant aujourd'hui de bonnes positions dans nos manufactures et l'ex Prés. Brooks ont parlé de la nécessité de tenir cette école industrielle sur un pied d'efficacité.

M. Covel a dit que le Massachusetts était éloigné des champs de coton, les lois économiques lui sont adverses, de sorte que s'il entend conserver ses filatures, son parlement doit encourager les écoles industrielles, pour qu'il en sorte des élèves très capables, pouvant produire des cotonnades supérieures à celles qui se fabriquent dans le sud.

Thos Walsh, un Anglais d'origine, parla de l'industrie textile en Angleterre et des progrès qu'elle y a réalisés grâce à l'établissement d'écoles industrielles, ce qui a permis à son pays natal de garder le premier rang dans cette branche.

Il dit qu'il était préférable d'instruire nous-mêmes nos jeunes gens désirant se faire une position dans cette industrie plutôt que d'aller à l'étranger chercher nos meilleurs ouvriers.

Il ajouta que le travail ne demandant aucune habileté est celui qui est à meilleur marché, tandis que le travail réclamant beaucoup d'intelligence peut prétendre à une bonne rémunération.

Putnam & Son

Notre Vente de Chemises Prend de la Force

avec les jours qui s'écoulent: nous n'avons jamais eu une vente dont le succès approchait de moitié de celui-ci. Deux chiffres illustreront les valeurs dans chaque qualité: des valeurs qui, nous croyons, n'ons jamais été égalées.

Chemises Blanches pour Hommes,

Faites de bon coton; le devant en pure toile; dos et devant renforcés; revers interrompus; manches françaises; couture double; tour de cou mollet; 36 pcs. de long; valeur 50c; pour

31c chacune.

Chemises de Fantaisie, pour Hommes,

Faites de belles percales; nouveaux patrons attrayants; corps et devants de fantaisie; couture double; 36 pcs. de long; une paire de manchettes avec chaque chemise; valant 63c; pour

37c chacune.

Les prix sont comme suit:

CHEMISES POUR GARCONS, 21c, 29c, 44c.
CHEMISES POUR HOMMES, 23c, 31c, 47c.
JAQUETTES POUR GARCONS, 31c, 46c.
Union en Fantaisie.
JAQUETTES POUR HOMMES, 33c, 39c, 48c.
Union en Fantaisie

Putnam & Son

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Des écoles industrielles, ajouta-t-il, signifient des gages plus élevés pour les ouvriers habiles.

Le comité, à la conclusion de l'enquête, annonça son intention de venir visiter notre école d'industrie textile.

NAVIRE ECHOUE

On n'a pas Encore Etabli son Identité

Lewes, Del, 1er février—Un gros vapeur est échoué à 4 milles de la station de sauvetage de Fenwick Island.

La nuit est si noire qu'il est impossible de connaître son identité.

Il repose dans une position facile sur la grève.

L'équipage de la station est allé à son secours: Il fait un très gros temps.

Il n'avait pas d'Amis.

Boston, 1er fév—Joseph Shok, habitant la rue Pleasant, est tombé à bas d'un escalier chez lui dimanche dernier,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 1er Fev. 1899.

Des lois a l'etat d'embryon

Nos législateurs sont à l'œuvre au parlement de Boston, et bien peu d'entre eux n'ont pas au moins leur projet de loi.

Il va sans dire que tous ces bills ne seront pas votés, du moins nous le croyons.

Grâce au Censor Club, qui cherche à transformer notre système de gouvernement municipal, la ville de Lowell occupera l'attention de nos députés et sénateurs pendant la session actuelle.

Si on nous donnait une bonne loi des licences, nous n'en serions pas marri.

Il est difficile de ne pas avouer que le système actuel est défectueux et que nous pourrions avoir quelque chose de mieux.

Voici quelques-uns des projets de loi dont a été saisie la législature de cet Etat depuis que la session s'est ouverte:

M. Scates, de Haverhill, a soumis un bill pour régulariser le privilège accordé aux personnes demandant des entrevues avec les patrons des manufactures et accordant aux employés des corporations de recevoir des visiteurs pendant les heures de travail et d'avoir avec eux une conversation privée.

La pénalité pour une première violation des dispositions de cette loi ne devra pas excéder $100 d'amende, et pour les offenses subséquentes, ce sera l'emprisonnement.

M. Blood, de Fitchburg, a un bill accordant aux actionnaires dans une corporation manufacturière accès aux livres de compte de l'établissement.

M. Judd, de Holyoke, propose un amendement à la loi électorale pour que celui qui demande un décompte au sept jours, au lieu de trois, pour faire inscrire sa requête.

M. Kane, de Boston, a un bill pour étendre l'exemption du service civil aux vétérans de la guerre espagnole.

M. Trowbe Salem, demande dans son projet de loi d'exempter de toute taxe jusqu'à la somme de $2000 dans une même famille, les propriétés des soldats de terre et de mer, ainsi que celles de leurs femmes ou veuves.

M. Bullock, de New Bedford, a un bill pour que l'examen des applicants demandant l'enregistrement comme pharmaciens comprenne une épreuve pratique dans l'art de mélanger les drogues.

La W. C. T. U. du Massachusetts pétitionne la législature pour qu'elle accorde aux femmes le droit de voter sur la question d'octroyer des licences de vente de boissons spiritueuses.

W. L. Sears a une pétition pour l'établissement par l'Etat de bureaux de placement gratuits.

Autres pétitions:

De l'Association des hôteliers du Massachusetts, pour une loi faisant de toute fraude au détriment d'un hôtelier une offense envers un corps constitué, autrement dit en anglais un "misdemenor."

De John F. Wood, pour que les bureaux d'hygiène des villes et villages accordent les permis aux colporteurs et camelots.

De la Fitchburg & Suburban St Railroad Company, pour avoir le droit de faire circuler des tramways à marchandises sur ses lignes et de prolonger ses voies.

Au Sénat, M. Moran, de Bristol, a présenté de nouveau son bill pour qu'il soit accordé des licences aux barbiers.

Le sénateur Sargent, d'Essex, demande que les jours d'élection soient des demi-jours fériés.

Le même sénateur demande que des latrines publiques, une pour les hommes et une autre pour les femmes, soient érigées par chaque 20,000 habitants dans les villes et villages possédant un aqueduc.

M. Sargent pétitionne aussi la législature pour le paiement des frais de voyage qu'encourent chaque jour les jurés pour se rendre à la cour et retourner chez eux.

Les démocrates de la législature ont eu une longue conférence pour s'entendre sur les projets de loi à préparer et sur ceux qui mériteront leur approbation.

Il fut décidé d'appuyer un bill obligeant les compagnies de chemins de fer à vapeur de réduire leur taux à un centin par mille dans un rayon de 25 milles autour de Boston et ne demander jamais plus de 2 cents par mille dans tout l'Etat en dehors de cette limite de 25 milles.

Les démocrates ont aussi décidé de voter en faveur de la résolution du sénateur Keliher pour que les sénateurs fédéraux soient élus par le peuple ainsi que pour un bill permettant à l'Etat de prescrire les taux pour l'usage du téléphone. Ils appuieront aussi une législation pour que les villes et villages aient un certain contrôle sur les compagnies de tramways dont les lignes s'étendent chez eux.

Le Canal Interocéanique.

Canal de Panama ou canal de Nicaragua, l'établissement d'une communication entre l'océan Pacifique vient de prendre place dans les questions brûlantes du jour.

Le gouvernement américain se refuse à acheter le canal de Panama, quoique l'œuvre soit déjà très avancée; et, au congrès, on s'est prononcé pour l'exécution immédiate du canal du Nicaragua, soit par le gouvernement des Etats Unis lui-même, soit sous sa garantie.

Il ne semble pas que ce projet soit également agréable à toutes les petites républiques de l'Amérique centrale, mais leur opposition est négligeable.

Quant à l'intervention de l'Europe, elle n'a ni lieu ni droit de s'exercer, sauf de la part de l'Angleterre, qui est armée du traité Clayton-Bulwer signé en 1850, traité en vertu duquel les gouvernements des Etats Unis et de la Grande Bretagne se sont réciproquement interdits de jamais tenter d'obtenir un contrôle exclusif sur le dit canal. Sans doute, il n'y a pas là un argument qui puisse arrêter "la diplomatie nouvelle", mais comme dans le cas où les Etats Unis violeraient ce traité, lord Salisbury pourrait se placer sur le même terrain que lord Granville en 1852 et revenir au "statu quo ante", ce qui signifie un protectorat britannique sur la côte des Mosquitos, placée à l'une des extrémités du canal à construire. A Washington, on fait preuve de sentiments conciliants.

Mais ces sentiments conciliants ne vont pas jusqu'à accepter de porter atteinte à la doctrine de Monroe par l'établissement d'un contrôle en commun. A ce point de vue, la commission du sénat américain, chargée de l'élaboration du bill relatif au canal de Nicaragua, a exprimé fort nettement son opinion: "Les Etats-Unis, a-t-elle déclaré, devront exercer leur contrôle exclusif sur tout canal interocéanique qui sera construit dans le centre américain." D'autre part, le sénateur Caffrey a déposé un projet de resolution invitant le président à négocier avec la Grande Bretagne l'abrogation du traité Clayton Bulwer.

A Londres, où l'on est très préoccupé de ne rien faire qui puisse exciter la mauvaise humeur des Américains, on n'élève pas l'objection de principe à un arrangement de cette nature, mais on la rendrait impossible en exigeant que les Américains ne peuvent pas à l'avenir établir des droits différentiels de transit sur le canal et ne lui appliquerait pas leurs lois de navigation.

En Angleterre, on se montre, d'ailleurs, très sceptique sur le succès éventuel de l'entreprise et l'on pense entre des raisons pour lesquelles le trafic du marché du traité Clayton Bulwer.

L'espace a une température de 200o au-dessous de zéro.

Pulcinello!

Ce n'est plus un empereur, c'est le Juif-Errant. A peine de retour dans ses Etats, les mains pleines de cadeaux, les yeux pleins de visions mystiques, politiques et économiques, l'empereur d'Allemagne rêve déjà de repartir et d'aller promener ailleurs son inquiétude fastueuse, sa manie des cortèges, des figurations et des triomphes. Cette fois, d'après un journal italien, l'empereur Guillaume aurait décidé de faire un voyage à Rome, pour y passer une dizaine de jours, et donner à l'ambassade d'Allemagne, au palais Cafarelli, un grand bal costumé.

C'est déjà bien aimable à lui de donner le bal à l'ambassade, et à ses frais. La pauvre Italie n'est pas en mesure de faire face aux fantaisies de son puissant allié. Le sultan sait ce qu'il a payé l'honneur de promener de l'empereur à travers son Etats jusqu'au pieds du saint sépulcre. Mais pour être délivré du sous pédicaline, le gouvernement italien est-il vraiment heureux de l'affaire?

L'empereur Guillaume a eu une idée lumineuse, c'est-à dire extravagante. Il veut donner un bal costumé en costumes de l'empire romain!

Jusqu'à présent, la passion impériale pour les atours, les ajustements, les defroques s'était satisfaite avec les innombrables uniformes militaires dont se compose sa vaste garde-robe. Les dorures et les chamarrures, les broderies multicolores, les satins et les velours suivaient le souverain dans ses déplacements et villégiatures, et chaque jour, parfois même plusieurs fois par jour, il changeait de vestiaire.

Mais la fantaisie nouvelle est du dernier galant. Un bal costumé en costumes de l'ancienne Rome ne pourrait manquer d'impressionner le monde. On y verra, il y verra, l'empereur d'Allemagne, sous la toge, échanger des propos galants avec de nobles dames au front ceint du bandeau. Ce serait tout à fait "foyer de la Comédie-Française" un soir où l'on joue "Horace." Mais Guillaume devrait faire le sacrifice de ses moustaches aux crocs triomphants; il est douteux qu'il s'y résigne.

Il est beaucoup plus probable que le costume romain dont veut parler l'empereur est celui du saint empire romain.

Il est très majestueux et précieux pour les figurations de genre. Demandez à tous les artistes s'ils sont heureux de le porter! Guillaume fera très bien sous ce décor. Mais que dira le roi Humbert de cette évocation de Charles-Quint dans un bal costumé? Il fera la grimace, et ce ne sera pas la dernière.

Nous lisons dans "l'Avenir du Nord:"

A propos de cette fin de siècle.

Dix-neuf siècles se composent de 1900 révolus.

L'année 1900 tout entière fait ainsi partie du 19e siècle et le 20e siècle commencera, de toute évidence, avec le 1er janvier 1901.

Donc, le vingtième siècle s'ouvrira avec l'aurore de l'année 1901 et non 1900.

L'erreur, du reste, est assez facile à faire.

Le sort du général Eagan est maintenant entre les mains du président McKinley. Que décidera ce dernier?

Le Président devrait aller jusqu'au bout et faire passer devant un conseil de guerre tous les officiers supérieurs de l'armée qui ont de precédilles sur la conscience.

Eagan n'est pas le seul coupable, loin de là, et un lessivage général est devenu nécessaire dans l'intérêt même de l'armée.

Le président a nommé le représentant E. Payne membre de la conférence de Québec, en remplacement de feu M. Dingley.

M. Payne succède aussi à M. Dingley comme président du comité des voies et moyens à la chambre des représentants. Il représente le 28e district de New York au Congrès, et il en est actuellement à son septième terme de représentation.

Le département chinois du musée anglais contient une œuvre unique qui comprend 5020 volumes. C'est une encyclopédie de littérature chinoise, embrassant une période de 28 siècles, depuis 110 ans avant J.-C. jusqu'à 1700 de l'ère chrétienne.

Les Siamèses croient que cela prend sept jours à l'âme de faire le trajet de la terre au ciel. C'est pourquoi, après la mort d'un parent ou d'un ami, ils prient incessamment durant sept jours.

Il y a une loi en Suisse, qui force tous les nouveaux mariés à planter des arbres immédiatement après la cérémonie. Par ici les arbres n'auraient pas le temps de prendre racine.

Sous le règne de la reine Elisabeth tous ceux qui étaient invités aux banquets apportaient leur propre cuiller. Aujourd'hui chacun fourni son petit ... flacon.

De tous les animaux les chats sont les plus pa ticuliers de leur toilette.

Dans l'île de Ceylon les habitants les plus riches mendient leur pain.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Hubert Donault peut vous vendre un milleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 Rue Merrimack, M. H. Lavallée, offrira, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

CRIME AFFREUX.

UNE FEMME JALOUSE TUE LA MENAGERE DE SON MARI.

Depuis Longtemps elle avait Premédité le Coup.

Rochester, N. H., 1er février—Mde. Henry Provencher est venue en cette ville hier et elle tua avec délibération Delle Annie Cox, âgée de 18 ans, et puis disparut. Les officiers sont à sa recherche, mais jusqu'ici sans résultat.

Les parents d'Annie Cox habitent Calais, Me. Depuis six mois elle tenait maison pour Henry Provencher, un forgeron, qui est domicilié sur l'avenue Harrison, et c'est là que le drame s'est déroulé.

Il y a huit ans Henry Provencher et Lizzie Hutchins unissaient leurs destinées.

Ils n'étaient pas heureux en mariage, ils avaient de fréquentes querelles et des retours subits, et jusqu'à l'année dernière ils vivaient en semble à Portsmouth.

Alors voyant qu'ils ne pouvaient plus s'accorder, ils se séparèrent. Au printemps de l'année 1898 Henry Provencher faisait connaissance avec Annie Cox, qui était venu en cette ville; elle avait une chambre au coin des rues Maine et Arrow, et prenait ses repas dans une maison de pension de la rue ongress.

Lorsqu'elle se rendait à sa maison de pension et qu'elle en revenait, elle était souvent accompagnée de Provencher, et elle devait passer la résidence de Mme Sadie Fase, la mère de Provencher.

Lizzie était souvent chez la mère, et lorsqu'elle voyait la jeune fille qu'elle croyait être l'amante de son mari, elle en faisait la remarque.

Il y a quelque temps Mme Provencher se rendit à Kennebunk Me., où elle passait plusieurs mois. Mme Provencher louait une petite maison sur l'avenue Harrison et Annie Cox faisait son ménage. Elle semblait aimer le jeune forgeron, et vivait heureuse.

Le rapport de Mde Fase qui éclaircit le mystère est en substance comme suit:

"Ma fille Lizzie Provencher est arrivée de Somersworth ce matin. Elle était accompagnée de la sœur de Henry Provencher. Elles toutes étaient deux sous l'influence de la boisson.

"Lizzie avait un pistolet et elle a dit qu'elle devait en finir avec la femme qui lui avait enlevé l'affection de son mari.

"Elle partit et quelques heures plus tard elle revint. Je l'ai tuée, dit-elle."

M. Provencher est âgée de 23 ans, son mari a 28.

La meurtrière a disparu, mais on a envoyé des dépêches partout, mais jusqu'ici on n'a en aucun résultat.

IL EST MORT

Le Caporal Harrington Meurt à Buena Vista

On a appris en cette ville la mort du caporal Harrington, de l'armée régulière, arrivée le 7 janvier, à l'hôpital de Buena Vista, Honolulu. Le seul Harrington faisant partie de l'armée régulière et venant de Lowell est M. Timothy Harrington, de la rue Gorham. La dépêche annonçant ce décès ajoutait que le caporal était autrefois employé dans le laboratoire de Hood en qualité de mécanicien. Un reporter alla s'enquérir et le nom de Harrington ne put être trouvé dans les livres de la maison Hood.

Au No 474 rue Gorham, M. Harrington, père de Timothy, a déclaré au reporter que celui-ci était un garnison au fort Warren, qu'il s'y trouve depuis plus de trois ans et qu'il avait récemment donné de ses nouvelles.

Il y a deux autres Harrington dont les noms sont inscrits sur le tableau d'honneur en cette ville: W. Harrington, du No 22 rue Damley, et Fred Harrington, coin des rues Rock et Willis; le premier fait partie de la compagnie G et le dernier de la compagnie M.

Ils sont Heureux.

Deux garçons de Lowell ont été rendus heureux hier. Willie Bedford et James Hinch étaient à la Ferme municipale depuis quelque temps et la cause de leur bonheur a été le fait qu'ils ont trouvé un lieu où ils pourront s'instruire." Grâce aux efforts de M. Courtney, secrétaire du bureau de l'assistance publique, ces deux garçonnets ont été conduits dans un orphelinat de Lawrence.

On leur a fourni des habits neufs et ils étaient enchantés de faire une promenade en tramways électriques.

Ils seront maintenant une bonne demeure et des raisons pour être reconnaissants envers leur bienfaiteur.

ATTENTION—M. Narcisse Donault vient d'ouvrir au No 424 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 30 et 31 Jan. et le 1 Février, avec matinée ordinaire mercredi.
...THE BIG CITY SHOW....

Bruns & Nina.
Artistes de Vaudeville.
10—GRANDES ACTES—10
Dans sa grande danse électrique. Quelque chose de nouveau. Une récréation pour tous.

Les 2, 3 et 4 Février, avec matinée ordinaire samedi.
BRYANT & WATSON'S AUSTRALIAN BEAGTIES
35—Personnages—35

Billets maintenant en vente.

Grande Demonstration.
Café Chaud,
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Jambon (John P. Squire) 8c.
Porc Frais, 6c.
Mouton, quartiers de devant 7c.
Quartiers de derrière 10c.
Cette Semaine Seulement.
J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas que pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, réparés et remis à neuf.

Germania Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on recommande à lui vous être certaine d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 625-3—149 rue Bridge, Cottrell

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On demande a tous plus beaux chariots de noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures noires sur demandes pour Hackers, Mariages et Funérailles.
Une bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur les bagages.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service courtoise et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
GIVE US YOUR WORK

Attention! Attention!! Attention!!!
N'oubliez pas qu'à....
L'ECONOMY CASH STORE,
Il ne fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais, vu que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.
Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Alcool, Amoniaque, Camphre, Huile de Spermaceti, Huile de Castor, Huile de Térébenthine, Huile de Foie de Morue, Huile de Baleine, Huile de Bay-Rum, Essence Jamaïque, Sulfate de Quinine, Teinture de Iode, Vaseline, Glycérine, Sulfate de Fer, Sulfate de Cuivre, Sulfate de Zinc, Nitrate d'Argent, Nitrate de Potasse, Teinture de Rhubarbe, Teinture de Myrrhe, Teinture de Gentiane, Teinture de Cantharide, Teinture de Benjoin, Teinture de Cannelle, Teinture de Gaïac, Teinture de Quassia

LOWELL, MERCREDI 1er FEV. 1899.

Des Mères Prévoyantes

Celles qui savent économiser—ont répondu en grand nombre ce midi, et ont pris avantage des MERVEILLEUSES OCCASIONS que nous offrons au Costumes et au Pardessus pour Garçons. Le commerce s'est trouvé en notre faveur avec une force incroyable depuis que nous avons commencé cette Vente à Massacre. Notre gérant insiste toujours à vendre le stock que nous avons en mains, sans avoir égard au prix, coûtant ou à la valeur, et il a peut-être raison. Nous avons promis de lui laisser faire à sa guise, de sorte que tout doit marcher dans le magasin.

Ce département était l'un des centres les plus actifs du magasin samedi. Voici quelques-unes des raisons—rien d'exagéré dans ces descriptions—la réalité excèdera toute espérance.

Costumes de $2.25 pour Garçons, maintenant $1.18

Costumes depuis $3 jusqu'à $5, en petites grandeurs seulement, pour $1.25

Costumes de $4.50, une grande variété de modes, maintenant $2.98

Costumes de $5 et $6, tous de premier choix, maintenant $2.98.

Pardessus avec collerettes pour garçons, de $5, pour 97c.

Culottes de 25c, maintenant 15c

Culottes de 50c, maintenant 25c

Mères, rofit l'occasion de toute une génération. Nos Habits de Garçons ne sont pas de ceux qui ne durent pas; mais ils sont faits en vue de donner pleine et entière satisfaction

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

L'AFFAIRE MAYOTTE.

MDE MEUNIER VISITE LA PRISON.

Elle l'interroge le Sherif et l'un des Gardes.

L'avocat John W. McEvoy vera aujourd'hui l'attorney de district Wier au sujet de l'affaire Charles Mayotte.

La sœur du défunt, Mme Charles Meunier, paraît bien décidée à obtenir qu'une enquête ait lieu, et M. McEvoy dit qu'il y a des raisons suffisantes pour en tenir une. Il ne voit pas comment l'attorney de district pourrait lui refuser sa demande.

Mme Meunier s'est rendue hier à la prison pour avoir une entrevue avec le shérif Cushing qui lui a dit au cours de la conversation, qu'il n'avait pas été informé que Mayotte avait bu lorsqu'il fut amené à la prison et que par conséquent il reçut le même traitement que celui qui est accordé aux autres prisonniers.

Il ajouta qu'il considérait que c'était le devoir de la police de l'avertir quand un prisonnier est dans une condition qui n'est pas ordinaire.

Mde Meunier demanda au shérif si son frère avait été dépouillé de ses vêtements avant d'être placé dans sa cellule, et le shérif répondit que la chose n'avait pas été jugée nécessaire. En réponse à une question au sujet de la nourriture, le shérif déclara qu'un bol de café avait été donné à M. Mayotte.

Mde Meunier demanda alors comment il se faisait que les cris de son frère n'avaient pas été entendus par les gardes lorsqu'ils avaient été si bien entendus par les prisonniers.

Le shérif lui dit qu'il était impossible que son frère eût pu crier si fort, ajoutant que si un tel bruit avait été fait, les autres prisonniers auraient frappé sur la porte de leurs cellules avec leurs pots en fer et appelé le gardien, qui couche dans la tour.

Le shérif dit que quelques-uns des prisonniers dans les autres cellules ont entendu M. Mayotte parlant à voix basse comme s'il est conduit au cheval.

Le shérif prétendit que l'examinateur médical n'a pas dit que M. Mayotte est mort de delirium tremens.

"L'examinateur, dit le shérif, a trouvé que M. Mayotte est mort de convulsions alcooliques."

Ensuite Mde Meunier demanda à voir le garde qui avait reçu son frère lorsque celui-ci avait été amené par un agent de police.

Le shérif fit appeler le garde et Mde Meunier lui demanda s'il avait été averti que M. Mayotte avait bu. Il répondit négativement.

L'autre question posée au garde fut au sujet de l'enlèvement des vêtements de M. Mayotte.

Le garde répondit qu'en effet il lui avait dit ses habits, de crainte qu'il ne s'en servît pour se suicider.

—Alors vous avez dû réaliser qu'il était dans une condition dangereuse? dit Mde Meunier.

Il répondit dans l'affirmative, ajoutant que c'était très apparent à l'arrivée à la prison de M. Mayotte.

Mde Meunier demanda à voir la cellule où son frère était mort, et après quelque hésitation de la part du shérif, elle obtint cette permission.

La cellule ne portait plus, il va sans dire, aucune trace de la terrible mort de l'infortuné.

La Joute Oratoire

On croyait en avoir fini avec la fameuse joûte entre MM. Crépeau et Beaucage; mais on se trompait diautrement.

Il va sans dire que la décision des juges ne pouvait plaire à tout le monde.

Depuis quelques jours des membres importants des deux clubs intéressés aurient entamé une discussion à ce sujet, si nous en croyons la rumeur.

Or, pour en finir une bonne fois, on a trouvé un moyen que nous ne divulguerons pas aujourd'hui : nous le ferons plus tard.

Les juges courent encore la chance d'avoir quelque part un vote de remerciements. C'est très encourageant.

Qui vivra verra.

Le Nouveau Club Littéraire

Nous dirons demain ce qu'il y a de vrai dans le rapport plus ou moins fantaisiste publié par des confrères de langue anglaise au sujet de la fondation en cette ville d'un club littéraire franco-américain.

En attendant, M. l'avocat Jaques nous prie d'annoncer qu'il n'est pas l'un des fondateurs du club en question.

Les autres soi-disant fondateurs seraient d'après les journaux anglais; Dr Bellehumeur, Arthur Beaucage, J. A. Smith et D. J. Bourret, de l'ETOILE, Dr J. A. Gagnon, Dr J. B. Hurtubise, Charles R. Dionst, Georges Crépeau et J. W. Morin.

Music Hall.

La troupe Bruns & Nina a plu à un auditoire considérable hier soir. Le programme est très varié. Il y a de la comédie et d'excellentes variétés.

Will White et son chien Bill ont bien pris. La fameuse danseuse Nina vaut la peine d'être vue.

Dernière représentation par cette troupe ce soir.

Demain les "Beautés Australiennes" seront à l'affiche.

ON DEMANDE—Deux servantes trouveront de l'emploi pour travailler dans une maison de pension, une pour servir les tables et l'autre pour l'ouvrage en général. S'adresser à Mme Joseph Brunelle, Nos. 3 au 4 Massachusetts Corporation, 1f

COMITE REPUBLICAIN.

GEO. W. POORE DE NOUVEAU PRESIDENT.

On ne peut s'entendre sur le Choix d'un Vice-President.

Le comité de ville républicain de cette année s'est assemblé au quartier général du parti, hier soir, pour s'organiser. Le président George W. Poore était au fauteuil. Le rapport annuel du trésorier W. S. Watson démontra que les recettes ont été de $4804.75; les dépenses, $3717.86; la balance en caisse $1086 89. Le rapport a été accepté.

Il fut alors voté de procéder à l'élection d'un président et le résultat a été un quatrième terme pour M. Poore qui reçut 70 votes, avec 10 pour A. H. Cluer et 1 chacun pour Geo W. Fowler et J. W. Bennett.

Walter S. Watson a été à l'unanimité réélu trésorier.

On s'est disputé le poste de vice-président et celui de secrétaire; plusieurs ballottages ont eu lieu sans résultat.

Burton H. Wiggin déclina de servir davantage comme secrétaire et au deuxième tour du scrutin James P. Ramsay fut choisi par 47 votes, avec 28 pour John S. Chandler, 4 pour W. A. Arnold, et trois votes perdus, le total étant de quatre-vingt votes.

Après cela il y eut confusion. Deux ballottages avaient été pris pour un vice-président. Arthur H. Cluer et Geo. S. Holt étaient les principaux candidats, mais des votes furent donnés en faveur de trois ou quatre autres.

Alors on doutu du vote, quelques-uns prétendant que des membres du comité de l'an dernier votaient. On dit parlement.

Le sénateur Putnam fit motion d'ajournement, obtint gain de cause, et le vice-président reste encore à choisir.

Pendant cette assemblée des votes de remerciements furent accordés aux officiers pour leurs services pendant l'année dernière.

La délégation du quartier trois s'est organisée comme suit : Président, Richard Dobbins; secrétaire, C. S. Copeland; trésorier, W. H. Brown; comité de finance, C. G. Thurston; exécutif, H. M. Jacobs.

Quartier huit : Président, Geo. L. Fowler; vice-président, F. L. Batcheider; secrétaire, W. H. Penn; trésorier, W. S. Watson; comité de finance, F. E. Bean; exécutif, Caleb Smith.

Notes Locales.

L'escroc qui a réussi à passer un faux chèque la semaine dernière chez l'épicier C. L. Rexford a eu la même chance chez un autre marchand I. David R. Bounton, 605 rue Merrimack. La police informe.

A l'assemblée annuelle de la chambre de Commerce, Walter S. Watson a été élu président; Chas H. Conant, avocat, Geo. H. Marston et Wm F. Hills, vice-présidents; Harvey B. Greene, trésorier, M. Knowlton décliinant cet honneur.

Environ 15 ou 20 hommes se sont rendus à l'arsenal hier pour demander à s'enrôler dans l'armée régulière et jusqu'à 2 heures pas un seul n'avait été accepté. Le gardien de l'arsenal ne veut pas que cet édifice devienne le rendez-vous de tous ceux qui sont sans ouvrage en ville. Seuls ceux qui désirent sincèrement s'enrôler seront les bienvenus.

Cour de Police

Forrest Weeks, pour ivresse, est acquitté.

Alexander Baily, pour larcin, est sous $300 de caution pour comparaître le 3 du courant; ne pouvant fournir le montant nécessaire, il attendra son procès en prison.

James Murphy, pour larcin, est remis au 8 courant.

Dans les causes continuées, Thomas Cassidy, pour avoir gardé des liqueurs spiritueuses, est condamné à $15 d'amende. Il ne peut payer et il ira en prison.

D'autres causes sont remises.

Gare aux Voleurs

Un certain nombre de vols de pardessus et de robes ont été rapportés à la police depuis quelques jours.

Il est arrivé que des habits accrochés à la devanture de petits magasins ont été enlevés par des filous qui sont aussi entrés dans les cours pour enlever les paletots des écoliers aux paternes des couloirs.

Le jeune John A. Healey, dont les parents demeurent à Graniteville et qui suit les classes de l'école de l'Immaculée Conceptio , s'est fait voler un pardessus lundi dans le corridor de cette institution.

Adélard Bélair, du No 101 rue Cheever, avait placé son gilet en cuir dans l'une des glacières de Gage et il est disparu.

P. H. Goldman, du No 333 rue Dutton, s'est fait voler une jupe de robe à la façade de son magasin, lundi soir vers les 9 heures.

Contre l'Oleomargarine

Les marchands d'oléomargarine ne sont pas regardés d'un bon œil par les commerçants de beurre, et ces derniers s'opposent à ce que cette composition soit vendue sous le nom de beurre.

L'un de nos commerçants a un plan pour enrayer cette concurrence. Il va faire signer une pétition par les marchands de gros et il l'enverra plus tard au bureau du revenu de l'intérieur à Boston. Il a proposé de plus que les noms de tous les épiciers vendant de l'oléomargarine soient mentionnés dans la pétition, pour que le gouvernement n'ait aucune difficulté à découvrir les fraudeurs, s'il y en a.

Cependant, cette pétition n'a pas rencontré l'approbation de tous les épiciers en gros.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette

LANCE DANS L'ETERNITE

John Ketole Tué par une Explosion.

Gloucester, 1er fév—John Ketole employé dans les carrières à Lanesville, a été tué aujourd'hui par une mine qui partit trop vite.

Il fut lancé à 75 pieds en l'air, et son corps n'était plus qu'une masse informe.

Il était âgé de 38 ans. Il laisse une femme et deux enfants.

CHEZ LES OUVRIERS

Bonnes Raisons d'Espérer dans un Avenir Meilleur.

New Bedford, 1er fév—Les syndicats ouvriers ont fait des gains sérieux depuis quelque temps et continuent à augmenter rapidement tous les jours.

Les salaires insignifiants payés aux ouvriers malgré les bénéfices fort raisonnables réalisés par les actionnaires ont mis les premiers en éveil; ils ont compris qu'il leur faut s'unir de plus en plus étroitement s'ils veulent arriver à un succès quelconque.

D'ailleurs, nous sommes dans une époque d'union, de yndicat et de monopole; pourquoi les ouvriers qui forment la partie importante, la masse de notre population resteraient ils en arrière?

Dans les dernières élections d'Etat et de ville, de part et d'autres, les candidats ont fait valoir leurs titres à l'amitié des ouvriers; n'est-ce pas là un signe évident que l'ouvrier tient la clef de la situation et que s'il voulait un peu étudier la situation et songer sérieusement à ses propres intérêts, il ne serait pas relégué à l'arrière plan comme nous devons le constater aujourd'hui. Malgré les défections nombreuses qu'il y a parmi les ouvrier , les politiciens de tout âge sont obligés d'implorer leurs faveurs aux jours de scrutin ; que serait ce donc s'ils étaient parfaitement unis?

On se lamente, on s'appitoie sur les dures conditions faites à l'ouvrier par les spéculations des capitalistes, mais au fond qui est à blâmer, sinon l'ouvrier lui-même dont l'apathie laisse carte blanche à son adversaire.

Aujourd'hui on agite la question de demander une remise des salaires, l'état du marché justifie amplement cette demande; et cependant on court une bonne chance que cette remise soit ajournée à plus tard, et pourquoi, tout simplement parce que le manufacturier sait que l'ouvrier n'est pas fort.

En serait-il ainsi si tous les ouvriers appartenaient aux syndicats ouvriers? Poser la question c'est la résoudre.

IL EST PRIS.

A. H. BAILEY ARRETE A MANCHESTER.

A Commis des Vols et des Effractions ici.

L'inspecteur O'Dowl, de Manchester, et les détectives de Lowell ont arrêté Alexander H. Bailey, sur mandat émané, mardi après-midi.

Il est âgé de 40 ans environ et la police de cette ville était à se rechercher depuis le mois d'août dernier pour plusieurs larcins et vols avec effraction.

Il se trouvait à Manchester depuis quatre mois et était livre depuis une semaine.

La police dit qu'elle a la preuve qu'au mois d'août il a volé une montre, la propriété d'Owen Drumm, 157 rue Fletcher.

Peu après Bailey vola un coffre rempli d'outils de menuisier, dans la Franklin House. C'était le bien de John D. Hubbard qui y était à faire des réparations.

Une semaine plus tard, Bailey pénétra par effraction dans la maison de Patrick O'Neil, au village Maillet, et y vola $75 valant de vêtements.

Il y laissa son chapeau que les détectives ont conservé. Or, à son retour à Lowell, son couvre-chef lui fut présenté et on trouva qu'il lui faisait parfaitement. Cependant, il nie que ce fut là son chapeau, ce à quoi la police s'attendait.

Bailey a vécu pendant un certain temps dans la maison de John Goodrick, au Middlesex Park, et il fut invité de déguerpir.

Mais avant de tirer sa révérence, il prit plusieurs articles appartenant à autrui, y compris un beau paletot.

Les détectives ont pu retrouver tout un accoutrement de Odd Fellow que Bailey avait volé, puis vendu avant de transporter ses pénates ailleurs.

Le propriétaire peut savoir son accoutrement en s'adressant au poste de police.

Bailey a nié avoir dérobé la montre de Drumm et prétend ignorer où se trouve la rue Fletcher.

Il admit cependant avoir eu les outils de charpentier en sa possession et de les avoir vendus, mais il explique qu'un individu qui désirait quitter Lowell le plus vite possible les lui avait vendus, et qu'il les avait ensuite revendus pour $2.

Il nie aussi l'effraction chez O'Neil et le larcin chez M. Goodrich.

Le même individu est accusé de vol et de voies de fait à Waltham.

Ce n'est pas avant longtemps que la police de Lowell aura fini avec Bailey.

Son casier judiciaire ici, jusqu'à ces derniers temps, était immaculé.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE
141-147 rue Worthen.

GRAND INCENDIE

Dans la partie commerciale de Pawtucket, R. I.

Pawtucket, R. I., 1er février—Dans l'après midi, le feu a éclaté dans le sous sol de l'édifice Kinyon, où s'a l'encoignure des rues Broad et North Union.

En peu de temps, l'édifice était en flammes.

Parmi ceux qui occupent l'édifice Kinyon se trouvent W. H. McDevitt & Cie, merciers, l'épicerie dite Boston, Evan & Young, marchands de chaussures, le "Jean Baptiste," etc.

Delle Marie Thérèse Brazeau, professeur de piano et fille du propriétaire du "Jean-Baptiste", qui a des salles au troisième, fut sauvée par les pompiers de même que Willie Roberge, un garçonnet employé à l'imprimerie du "Jean-Baptiste." Les imprimeurs Henri Tétrault, Philippe Sauvageau et Théodore Lamoureux, bien qu'à moitié asphyxiés par la fumée, purent se sauver par l'échelle dressée contre l'édifice à l'arrivée des pompiers.

On ignore l'origine du feu. Les pertes sont estimées à une dizaine de mille dollars.

ON DEMANDE—Une servante ou une garde malade. S'adresser chez M. Frédérick Moreau, 189 rue Suffolk

Si vous ne vous occupez pas de la mode, achetez n'importe ou; si vous vous en occupez, venez ici.

Prix Spéciaux Réduits

—EN—

Belles Collerettes en Fourrures et en Gilets et en Seal Electrique.

Collerettes de 20 pcs, en Seal Electrique et en Astrakan, Ces Collerettes ont un roke comme la vignette, valant $28.50 pour $17.50.
Collerettes de 24 pcs, même mode, étalant $20.00, maintenant $12.75.
1 lot de 100 Collerettes en Seal Electrique, 34 pouces de long, prix de vente $17.50.
Une Collerette de 50 pcs, en seal Electrique, garnie en ours brun, valant $35.00, prix de vente $20.00.

Une Collerette de 30 pcs, en Seal Electrique, garnie en fourrure d'ours, faite pour vendre $45.00, prix de vente $25.

Une Collerette de 27 pcs, en Seal Electrique, garnie en fourrure d'ours, faite pour vendre $40.00, prix de vente $25.

Une Collerette en Drap rouge foncé, collet et bord en martin, doublée en fourrure d'écureuil, faite pour vendre $35, pour $18.50.

Chaque Gilet d'Hiver doit être vendu. Les prix les plus bas qui soient connus.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,
Manteaux et Fourrures,
Nos 124-126 Rue Merrimack.

De Véritables Brigands.

Vaudreuil, 31 jan—Les cinq brigands qui ont pénétré avec effraction, ces jours derniers, dans le presbytère de Vaudreuil, avec l'intention évidente de le mettre au pillage, ayant échoué dans leur hardie tentative, se sont jetés sur la paroisse de Ste Anne de Bellevue, où ils ont opéré avec une audace extrême. Après avoir dû repousser par M. le curé Godin, les cambrioleurs se sont dirigés à pied, vers Ste Anne. Un cultivateur de Vaudreuil, M. Adolphe Valois, qui revenait nuitamment d'un village voisin, a rencontré les bandits, pistolet au poing, qui, à sa vue, se sont jetés dans la campagne, sans doute pour ne pas se faire reconnaître.

M. Valois ignorait, à ce moment, le coup de main que ces voleurs venaient de tenter contre la demeure curiale, mais il devina tout de suite que ces individus de haute taille armés jusqu'aux dents et tirant un traîneau, ne pouvaient être que des malfaiteurs en quête de sinistres exploits.

Aussi crut-il prudent, lorsqu'il les put distinguer, de lancer son cheval à fond de train. Heureusement pour lui, les cambrioleurs, loin de se porter à sa rencontre, se sont jetés dans la campagne.

Comme bien on peut le penser, M. Valois a mal dormi, cette nuit-là.

E. arrivant à Ste Anne de Bellevue, le premier soin des cambrioleurs a été de mettre au pillage les maisons d'été qu'ils trouvèrent sur leur passage. Quatre de ces résidences ont été enfoncées et les meubles et autres effets que les cambrioleurs ne purent charger sur leur traîneau furent brisés.

Après ces actes de vandalisme la sinistre bande, apercevant dans le loin'ain, briller la lampe de la gare du C. P. R., eurent sans doute l'idée de mettre la compagnie en coupe réglée, car l'agent de nuit ne fut pas peu surpris, à un moment donné, de voir la salle d'attente envahie par les cinq colosses brandissant chacun un revolver de gros calibre. Le chef de la bande ne donna pas le temps à l'agent de se remettre de sa surprise et ordonna à ses hommes de le garotter, ayant la précaution toutefois de lui laisser les mains libres. Il commanda ensuite à l'agent terrassé d'ouvrir le coffre-fort. Ce dernier dut s'exécuter. Heureusement pour la compagnie, le coffre-fort ne contenait, en ce moment, aucune valeur appréciable.

Les brigands n'en empêchèrent pas moins les quelques dollars qui s'y trouvaient. Cependant, avant d'évacuer la gare, tous les billets de passage furent déchirés par les voleurs.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Coestanineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Drucut Centre, Yellow Meeting House.

Il est plus plaisant de se sentir la tête légère que lourde. Vous pouvez vous éclaircir le cerveau en usant de la Crème Menthol de Dow. 10c et 25c.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Deces

GILL—Alexandre Gill est décédé avant hier au No 18 rue Coolidge, âgé de 35 ans.

Les funérailles auront lieu demain à neuf heures, à l'église Saint Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannus, 6 rue Prescott

H. L. DUNN,
Marchand Epicier,
363 rue Moody.

Mon stock est tout nouveau, tout frais et est acheté argent comptant.

Par conséquent je puis vendre meilleur marché que qui ce soit. Effets livrés à domicile sous le plu court délai. Venez faire une visite

H. L. DUNN, - 363 rue Moody.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,

No 337 RUE MOODY,

Coin de la Rue Race,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt ; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Arrivés trop pour la vente des Fêtes .....

5000 Plats à Beurre Japonais,

Prix régulier 3c chacun. Nous les vendrons à

1½c chacun.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

New York Cloak & Suit Co.,
12 Rue John.

Une autre semaine d'Occasions en Manteaux à notre Grande Vente d'Ecoulement de Janvier.

Chaque manteau et chaque costume dans notre Stock doivent être vendus, et nous en avons encore des milliers à disposer. Venez maintenant et choisissez ce que vous désirez à moins de la moitié du prix régulier.

Jupes de Dames — Gilets
Collerettes de Dames
Collerettes en Kersey
Gilets de demoiselles
CORSAGES DE DAMES
COSTUMES DE DAMES

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
3 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Donnet, peaudé, 4c la verge.
Sous-vêtements écrémés, doublé laine, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant 75c.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
5 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 FEVRIER 1899 No 56

AU SENAT

INCOMPETENCE MANIFESTE D'AGUINALDO.

Demembrement Possible de l'Empire Chinois.

Washington, 2 février.—Les orateurs de la journée, au Sénat, ont été MM. Teller et Hoar. M. Teller a parlé en faveur du traité et le sénateur Hoar lui a donné la réplique.

La discussion entre les deux orateurs n'a guère révélé de nouveau si ce n'est un point soulevé par le sénateur Teller, relativement aux riches gisements de charbon qu'il y a aux Philippines.

L'orateur déclara que ces gisements sont [d'une valeur tellement considérable qu'ils assureraient, au point de vue commercial et militaire, une prépondérance indiscutable à la nation qui en ferait l'acquisition. A l'heure actuelle, les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon contrôlent les principaux dépôts de charbon, et ces pays tiendront les reines du pouvoir aussi longtemps qu'ils demeureront en bonne intelligence et que le premier d'entre eux de choses se maintiendra. Les autres nations européennes ont apprécié à sa juste valeur l'importance du contrôle des des principaux dépôts de charbon et c'est là qu'il faut chercher la raison pour laquelle la Russie et l'Allemagne ont tenté d'établir un pied-à-terre dans les îles Philippines La Russie était particulièrement anxieuse à arriver à cette fin et il faut que les Etats-Unis soient sur leurs gardes contre les empiètements de cette grande puissance.

En terminant, M. Teller fit allusion à l'opposition qu'il a toujours faite à l'administration actuelle, déclarant qu'il avait l'intention de faire la guerre au parti au pouvoir pendant la prochaine campagne, mais que cependant il était disposé à mettre de côté les questions de parti, si quelque intérêt national était en jeu.

Le sénateur Teller, au cours de ses remarques, a insisté sur le fait que les Philippines ne sont pas encore en état de se gouverner elles mêmes. Il a appuyé sa prétention sur l'incapacité manifeste d'Aguinaldo, qui dans ses proclamations, [avait parlé en dictateur, ce qui s'accordait mal avec les déclarations démocratiques faites en son nom.

Le sénateur Hoar dans sa réplique, s'est attaché à défendre Aguinaldo, qu'il a comparé à Simon Bolivar, le patriote de l'Amérique du Sud, qui, sans se montrer traître à sa race à pris, en plusieurs circonstances, le titre de dictateur.

Le sénateur Hoar a exprimé la crainte que les Etats-Unis participent au démembrement par câble du Céleste Empire, et s'y est fortement opposé.

Cette déclaration a été faite à la suite d'une remarque du sénateur Davis qui avait simplement parlé de la probabilité de démembrement de la Chine, ajoutant que les Etats-Unis ne devraient pas, le cas échéant, négliger leurs intérêts.

Le sénateur Davis renouvella sa déclaration, et dit qu'il n'avait aucunement parlé en faveur de la participation des Etats-Unis dans le démembrement de l'Empire de Chine.

UN MYSTERE.

Une Femme s'Empoisonne sur le Trottoir.

New York, 2 fév.—Une femme, âgée environ de 35 ans, est morte dimanche après-midi à l'hôpital Ste Marie de Hoboken, à la suite d'un empoisonnement par l'acide carbolique.

Elle a été recueillie mourante vers une heure et demie de l'après-midi, sur la Première rue, et a expiré environ une heure après.

Le suicide est évident, et la malheureuse avait sans aucun doute prémédité son acte criminel. Rien n'a été trouvé sur elle pour établir son identité.

Elle ne portait aucun bijou et n'avait même pas un mouchoir dans sa poche. Cependant elle portait des vêtements très convenables. La fiole qui contenait du poison n'a pas été retrouvée.

Le détective Quinn a dit, hier soir, qu'il pensait que l'inconnue avait dû venir de Jersey City dans la matinée, car personne ne la connaît dans le voisinage. La défunte n'a pas recouvré sa connaissance à l'hôpital.

Elle a des traits réguliers, une figure ovale, des cheveux bruns, et s'il faut en juger par sa mise, c'était une personne d'une certaine distinction.

ASSAUT BRUTAL.

Frank Sullivan Veut Dévaliser un Bijoutier.

Boston, 2 fév—Vers les 8 hrs 15 hier matin, un étranger s'est présenté au magasin de bijouterie d'Abraham Shain, 447 rue Tremont.

"Je voudrais voir une montre", dit-il.

M. Shain, ne se méfiant de rien, lui passa une montre. L'étranger n'aimait pas la montre en question. "Je voudrais en voir une autre" lui dit-il.

Mais il changea d'avis et demanda à voir une bague.

"Vous devrez attendre que j'ouvre le coffre-fort", dit M. Shain.

"C'est parfait", répondit le malin, "je ne suis pas pressé"

M. Shain s'est rendu au coffre-fort, mais il ne remarqua pas que l'homme l'avait suivi et se tenait derrière lui.

Dès que le coffre fut ouvert, l'étranger tira de sa poche un bâton garni de cuir, et il l'abattit sur la tête du malheureux bijoutier qui poussa un cri de "Au secours".

Plusieurs passants se précipitèrent dans le magasin et se saisirent du bandit ils le conduisirent au poste.

Au chef de police l'homme donna le nom de Frank Sullivan, âgé de 32 ans.

M. JOSEPH DELORME

Un Compatriote qui Etait au siège de Santiago.

Montréal, 2 fev—M. Joseph Delorme, qui a servi durant la guerre avec l'Espagne dans le 6e bataillon des volontaires du Massachusetts, et qui est revenu récemment aux Etats-Unis alors qu'on désespérait de jamais le revoir, est à Montréal depuis quelques jours, chez son frère, rue Wolf, 12.

Il était au siège de Santiago et a pris part à la campagne de Porto Rico.

M. Delorme a été licencié à son retour, mais il a signé un nouvel engagement dans la milice américaine pour une période de trois ans. Il retournera à Lowell à la fin de la semaine et reprendra son service au milieu du mois de février.

M. Delorme est âgé de 26 ans et paraît aimer beaucoup le métier de soldat.

Les Jesuites en Allemagne.

Berlin, 2 fév—Le Reichstag a hier vote en troisième lecture la motion pour abroger la loi contre l'ordre des Jésuites.

Mde PROVENCHER ARRETEE

ELLE DIT QU'ANNIE COX AURAIT BRUTALISE SON ENFANT.

Joseph Darvill Entend ses Aveux.

Portland, Me, 2 fév—Mme Lizzie Provencher qui, il est allégué, a tué Annie Cox à Rochester, N.H., mardi soir, a été arrêtée à la gare hier après-midi, et occupe en ce moment une cellule au poste.

Après son arrestation elle raconta aux officiers tout ce qu'elle avait fait après le meurtre.

Elle dit qu'elle mit sa montre en garant afin d'acheter les cartouches qu'elle avait sur elle. Elle s'est rendue de Somersworth à Dover, où elle prit son souper, et de là elle se rendit à North Berwick et vint alors ici.

En arrivant à Portland elle descendit, dit-elle, à un petit hôtel près de la gare.

Mais les gens de l'hôtel nient cette histoire, disant que personne n'avait été enregistré sous ce nom après l'arrivée du dernier train. Elle se tint tout l'avant-midi à sa chambre, dit-elle, et de cette manière elle trompa la vigilance de la police.

Hier après-midi elle se rendait à la gare, dans le but de prendre le train pour Biddeford.

N'ayant pas de description de la femme, la police devait travailler pour ainsi dire dans l'ombre. Ce n'était qu'après l'arrivée des officiers E. M. Cate et John F Quinlen, de New Hampshire, et les députés shérifs Miles et Spencer que le marshal Sylvester et les députés Sterling et Hartsett pouvaient voir clair dans l'affaire.

Les députés Miles et Spencer étaient à la gare lorsqu'ils virent Mme Provencher s'avançant lentement dans leur direction. Ils la guettèrent jusqu'à ce qu'elle entra et se présenta au guichet. Là elle s'informa de l'heure du départ du train pour Biddeford et alors se retirant à la salle d'attente, elle s'assit.

Le député Miles téléphona au poste, demandant qu'un officier fut envoyé pour opérer l'arrestation de la femme puisqu'il n'avait pas, lui, l'autorité d'agir dans ce comté.

L'officier de police Johnson fut envoyé sur les lieux.

Lorsque Johnson et les députés se présentèrent à la salle d'attente, Mme Provencher s'adressa à Miles en disa t qu'elle savait ce que l'on voulait d'elle.

Les officiers la fouillèrent immédiatement, et trouvèrent un pistolet tout chargé qu'elle avait caché dans son bas. Ils trouvèrent de plus une boîte de cartouches.

Elle fut conduite au bureau du marshal Sylvester, et elle fut écroué en attendant l'arrivée du shérif Hayes avec les papiers nécessaires, puisque l'on n'avait pas encore de warrant contre elle.

Elle comprenait fort bien sa terrible position, et dès que les portes se refermèrent sur elle, elle se mit à sangloter.

Lorsqu'on lui demanda si elle n'avait pas de rapport à faire, elle répondit : "Non, je n'ai rien à dire ; pas un mot."

Plus tard dans la veillée on la conduisait à une maison de pension où elle était placée sous la garde d'une femme.

Immédiatement après ce changement, elle recouvra tout son sangfroid. Elle parlait et riait comme si rien ne fut.

Elle paraissait amèrement de sa victime. Elle disait qu'Annie Cox maltraitait son petit garçon ; que parfois elle lui liait les mains derrière le dos et le forçait à se tenir à la cave.

"Je me suis rendue à la maison, disait-elle, dans l'idée de dire à Annie de mieux traiter mon enfant. Mais elle se mit en colère et elle voulut se saisir d'un pistolet qui était sur une table, mais je ne lui en ai pas laissé la chance ; j'ai tiré sur elle, et je l'ai tuée."

Le jour du crime Mme Provencher avait rencontré un M. Joseph Darvill à Dover, et l'accostant elle lui raconta tous les détails du crime. "Une femme," dit-elle "du nom d'Annie Cox vivait avec mon mari. Je me suis rendue à la maison, sur l'avenue Harrison, pour lui demander compte de sa conduite. Je me présentai à la porte. C'est elle qui m'ouvrit. "Tu n'entreras pas," me dit-elle. On verra lui répondis-je ; et tirant un pistolet de ma poche, je lui envoyai une balle à la figure, une au côté gauche et une troisième lui effleura le bras. Elle tomba à la renverse, et je l'ai laissée."

M. Darvill crut que la femme a perdu la raison.

PAQUETTE DISPARU

On soupçonne qu'il est pour quelque chose dans l'affaire.

Somersworth, 2 fév—L'assistant City marshal, Wilfrid Paquette, a disparu.

Il paraîtrait que l'officier était dans la chambre de Mme Provencher ayant le meurtre, et que c'est son pistolet qui aurait servi à commettre le crime.

Paquette a pris le train de 6 h. 35 pour Boston.

A 10 h. 15 le city marshal Bunker recevait la dépêche suivante:

"C. C. Banker:

"Malade. Je ne serai pas de service. Paquette."

Tout le monde est excité de cette affaire, et plusieurs rumeurs circulent à l'effet qu'un warrant a été lancé contre l'officier.

Un Suicide a Chicago

Chicago, le 2 fév—Depuis les trois dernières années, Mme Amelia Lutz de cette ville a essayé de se suicider à plusieurs reprises, en vain. Cependant, Chaque fois son mari l'a sauvée, mais cette fois après le haitième essai elle a réussi à s'ôter la vie.

Lutz est un contracteur ; il avait déjà été riche. Durant l'exposition universelle il perdit sa fortune ; sa femme était découragée.

Grant arrive a Gilbraltar

Gibraltar, 2 fév—Le transport Grant, qui avait quitté New York le 15 janvier, ayant à bord le 4e infanterie et un bataillon du 17 infanterie, en route pour Manille, est arrivé ici hier matin.

UN NAUFRAGE

LE SEUL SURVIVANT ETAIT DE LOWELL.

Affreuse Scene de cannibalisme.

Il y a environ un an, James Green, dont la sœur demeure au No 628, rue Beacon, à Centralville, s'engageait à bord d'un bateau de pêche, déterminé, coûte que coûte, à se rendre au Klondyke. On n'entendit plus parler de lui, jusqu'à ce que la dépêche suivante paraissait dans le "Mail" :

Vancou

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 2 Fev. 1899

Le Sujet à la Mode.

La fédération de nos sociétés continuant d'être le sujet d'actualité, nous y revenons bien volontiers. M. l'abbé Magnan, de Muskegon, Michigan, qui est l'âme du mouvement, dans une lettre ouverte publiée par l'un de nos confrères, nous donne plus d'un renseignement important sur l'Association *Canadienne Française Américaine* à laquelle sont à s'affilier nos autres sociétés de bienfaisance.

Ce qui surtout nous a intéressé dans cette lettre, c'est la réfutation faite par l'excellent abbé de certaines objections avancées par un correspondant en ce qui se rapporte à l'entrée dans l'Association de certaines de nos sociétés. "Je n'ai jamais compris, disait ce correspondant, comment la nouvelle société pourrait amener l'union des sociétés déjà établies depuis de longues années. Car il est impossible pour la nouvelle société d'admettre comme membres, ayant droit à l'assurance, tous les membres de ces vieilles sociétés. Les uns sont malades et d'autres sont trop avancés en âge."

Sérieuse était l'objection, mais voici comment M. l'abbé Magnan la combat :

"Je démontrerai, dit-il, en m'appuyant sur le texte même de la constitution, que toutes les sociétés avec tous leurs membres, catholiques et parlant ou comprenant le français, peuvent entrer dans la confédération soit à titre de "membres bénéficiaires", soit à titre de "membres d'honneur".

"En effet, à la section 3 de l'article XIV, à la page 23 de la constitution de l'A. C. F. A., nous lisons: "Les sociétés canadiennes-françaises en existence pourront entrer dans l'Association tout en conservant leur constitution propre, pourvu que leur constitution, leurs statuts et règlements ne contiennent rien qui vienne en contradiction ou en conflit avec ceux de la présente constitution." Et à la section 2 de l'article XIX:—"Un aspirant qui aura été élu par un conseil local, mais qui, à défaut de santé ou à raison de son âge trop avancé, ne pourra pas obtenir un certificat de bénéfices, restera, s'il le veut, dans le dit conseil à titre de membre "honorable."

"Mais on nous demandera quelle est la différence entre un membre bénéficiaire et un membre honoraire. Un membre bénéficiaire subit un examen médical, et paie, outre des redevances à son conseil, des cotisations à la caisse de bénéfices, des taxes aux conseils supérieurs et reçoit un certificat de 500 ou de 1,000 dollars, à son choix, tandis que le membre d'honneur, n'obtenant pas de certificat de bénéfices, n'a rien à payer aux conseils supérieurs. S'il veut continuer de participer aux bénéfices du conseil, il paiera comme ci devant les redevances prélevées et déterminées par les règlements locaux.

"Ainsi, après comme avant la fédération, les membres des deux catégories jouissent de privilèges égaux, si ce n'est ceux d'occuper une charge élective et de voter sur les questions qui se rattachent aux conseils supérieurs.

"La société, en entrant dans la confédération de l'A. C. F. A. devient conseil local de l'A sociation en gardant son nom si elle le préfère et est désignée par un numéro d'ordre assigné par la charte d'organisation.

"Les règlements en vigueur avant la fédération deviennent après des amendements à la constitution générale.

"Les sociétés devenues conseils locaux continueront de faire leur propre gouvernement des statuts et règlements comme ci-devant; elles ou ils retiendront la propriété exclusive des fonds collectés pour des fins locales.

"Il n'y aura qu'à fonder une caisse dite de bénéfices pour les bénéficiaires. Besoin n'est pas d'avoir deux corps d'officiers, puisque la société et le conseil ne forment plus qu'une association."

Maintenant, quel est le but de cette fédération? M. l'abbé Magnan nous le dit en toutes lettres:

"Rapprocher des forces isolées pour créer une augmentation de puissance et un accroissement de prestige. Que serait le Michigan ou le Massachusetts sans le lien fédéral? Ce que sont les sociétés isolées. Ces Etats végéteraient tout comme végètent nombre de sociétés St Jean-Baptiste jadis florissantes."

L'ETOILE a bien fait connaître le plus possible l'association chère au cœur du vaillant prêtre canadien de Muskegon; mais jusqu'ici nous ne croyons pas qu'aucune de nos sociétés ait pris le projet en sérieuse considération, si nous sommes bien informé.

A Fall River où la presse a aussi agité la question, nous ne voyons rien bouger. *L'Indépendant* pourrait-il nous expliquer l'immobilité étrange qui règne dans ses parages, lui qui a tant parlé de l'A. C. F. A?

Nous pourrons peut-être d'ici là trouver la raison de notre propre apathie.

La France et l'Angleterre.

On assure que M. Daicassé, le ministre des affaires étrangères en France, demandé à sir Edmund Monson, l'ambassadeur d'Angleterre, si cette dernière consentirait à ce que la France obtint la possession de l'Etat libre du Congo, qui appartient actuellement à la Belgique, et sur lequel la France a des droits de préemption.

On croit savoir que M. Daicassé a sondé à ce sujet le roi des Belges, qui désire se débarrasser d'un territoire qui occasionne à son pays des dépenses auxquelles il sera obligé de mettre fin d'ici à peu de temps.

Le "Spectateur" de Londres dit au sujet de la nouvelle que la France désire obtenir la possession de l'Etat libre du Congo, que lord Salisbury doit e mentir à cette proposition, car la Grande Bretagne n'a aucun intérêt dans cette partie de l'Afrique et ne demande que la session d'une bande de territoire pour établir un chemin de fer et des lignes télégraphiques entre le Cap et le Caire.

A propos de ces négociations, il est question de la cession à la France par l'Angleterre de toutes ces réclamations au Maroc, excepté la presqu'île de Tanger.

La France tant en possession de l'Algérie cherche à acquérir le Maroc.

La Navigation Sous-Marine.

Une nouvelle découverte, dont l'Académie des Sciences de Paris s'est entretenue à sa dernière séance, donne un surcroit d'intérêt à la question de la navigation sous-marine.

D'après la communication faite à cette assemblée par le docteur Laborde, M. Georges Jaubret a découvert une substance chimique qui, par une opération très simple, permet de purifier l'air, à plusieurs reprises, dans un espace étroit et d'en dégager, comme par enchantement, tous les éléments nuisibles.

Il paraît qu'avec trois ou quatre kilos de ce nouveau produit on tomme peut vivre, pendant vingt-quatre heures, dans un tonneau hermétiquement clos. Les expériences ont été faites d'abord avec des animaux, puis avec des hommes; elles ont eu un succès complet.

Le ministre de la marine fait aussi, de son côté, des expériences avec une substance en vue de s'en servir dans les torpilleurs sous-marins.

En somme, les romans de Jules Verne semblent être sur le point de se réaliser.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Acetone, Alcoolines, Benzine, Benzol, Glycerine, Oles Résultes, Acide Carbolique, Oles Résultes, Acide Oxalique, Oles Résultes, Sulphate de Cuivre, Gomme Arabique, Sulphate de Zinc, Gomme Laque, Baz-Baz.

Nous avons en mains tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les distribuer six prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1e qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO.,
83 RUE MARKET
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Manitoba.

Renseignements et conseils aux Canadiens-français de la province de Québec et des Etats-Unis, par le Révd Père Blais, O. M. I.

Voilà une brochure pleine d'actualité et d'intérêt,—Nous engageons ceux qui ont à cœur l'œuvre de la colonisation à en prendre connaissance—L'auteur a su condenser en quelques pages une foule de renseignements précieux sur cette région du Manitoba et du Nord Ouest qui attire tant aujourd'hui l'attention du public.—Les lettres de Monseigneur Langevin, archevêque de St. Boniface, et de M. l'abbé D. Gérin, curé de St Justin, que toute la Presse canadienne s'est empressée de reproduire, commencent et terminent le "travail" que nos lecteurs, comme nous, trouveront extrêmement bien fait:

Le Rév Père Blais expose le but qu'il poursuit dans une introduction dont nous détachons les lignes suivantes.

Missionnaire religieux, pendant 16 ans dans les plaines de l'ouest canadien, j'ai pu connaître les avantages considérables que ce pays offre au point de vue agricole.

Désigné par mon Ordinaire pour travailler à l'œuvre de colonisation dans le Manitoba, j'offre aujourd'hui ces quelques notes qui pourront renseigner ceux de mes compatriotes qui sont dans la nécessité de se déplacer, et qui chercheront où diriger leurs pas, afin de s'assurer ainsi qu'à leurs enfants un avenir prospère.

Puissent ces quelques pages en faisant mieux connaître cette région du Manitoba qu'on a justement appelé la "Terre Promise," contribuer à détourner le courant d'émigration aux Etats-Unis, et à déterminer un certain nombre de mes compatriotes à venir recueillir leur part de ce précieux héritage que la Providence réserve à la génération actuelle.

Par là nous fortifierons l'élément français et catholique dans cet immense ouest, qui sous peu devra jouer un grand rôle dans les destinées de la Confédération Canadienne.

Les personnes qui désirent avoir la présente brochure, peuvent s'adresser au surintendant de l'émigration, à Ottawa, ou à M. Alphonse Regimbal, coin des rues St Jacques et Cathédrale, Montréal, ou au Dr Brisson, Bureau de Colonisation, rue Notre Dame, Montréal, ou au Rév. P. Blais, O. M. I., coin des rues St Jacques et Cathédrale, Montréal.

La brochure est adressée gratuitement.

Nous lisons dans "l'Indépendant" de Fall River:

Notre confrère de la "Patrie", de Montréal, annonce que 6000 familles franco-canadiennes du Michigan se sont inscrites pour avoir des terres au Canada.

C'est le rapatriement sur une grande échelle.

Allons, tant mieux.. Cela vaudra cortes plus au pays que les milliers de Donkhobors russes arrivés récemment au Canada.

En effet, ces individus chassés de Russie ont des mœurs plus ou moins relâchées, si l'on considère qu'ils prônent le mariage libre.

Pourquoi ne lira-t-on pas l'immigration d'étrangers suspects, les autorités canadiennes ne donneraient elles pas une nouvelle impulsion au rapatriement des Canadiens-français émigrés?

Un curieux mariage a été célébré ces jours derniers sur le pic du Mt Sullivan entre Dame Alice Moat, de New York, et le maire Smith de Fort Steele, à East Kootenai, Vancouver, dans la Colombie Anglaise.

C'était la femme qui avait conçu cette belle idée, préférant, disait elle, se marier éloignée de la terre où elle serait au dessus des nuages au lieu d'en être entourées.

La Grande Bretagne consomme 550,000,000 livres de riz par année, soit 9 lbs par personne.

Mais le Japon consomme 500 lbs par personne, par année, et la moyenne des Indes est 200 lbs.

Une dépêche du Caire dit que la colonne du colonel Kitchener, envoyé dans le Kordofan à la poursuite du calife Abdallah, a renoncé à continuer plus longtemps ses recherches.

Tous les ans il se prend en moyenne 200,000 tonnes de harengs. Et tout cela se consomme avant la fin de la saison.

Il y a 4,000 espèces d'abeilles.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS ?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL

L'Accommodation et la Qualité

Nous ont bati notre commerce. Nous vous donnons toutes les facilités possibles d'acheter à crédit. Nous le faisons et nous vous le faisons sans vous fatiguer, car votre crédit est aussi bon pour nous que l'argent comptant. Nous vous donnons pour la valeur de votre argent chaque fois, ou bien nous vous remettons votre argent si vous le desirez.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Chapeaux garnis pour Dames et Reefers pour Enfants.

Jamais vous n'avez eu des habits si bien faits que vous pouvez vous procurer ici maintenant. Il n'y a pas un article qui n'est au prix le plus bas.

Payez-nous une semaine, dites $1.00 ou $2.00 et prenez aucun vêtement qu'il vous plaira.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Traîneaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

L'hirondelle.
Proportionnellement à sa grosseur l'hirondelle a le plus grand bec des oiseaux.

Quel contraste entre le 1er février de l'année 1899 et celui de 1898.

Un crocodile prend 30 secondes à se tourner complètement.

La vue des sauvages est bien supérieure à celle des blancs.

Au restaurant, un client bien pressé:
—Garçon, un filet sauté.
—Monsieur, il n'y a plus de ce filet.
—Alors, un quart de volaille
—Monsieur, il n'y a plus de volaille.
—Si vous n'avez rien, pourquoi mettre sur votre carte trois plats au choix?
—Eh bien, oui, au choix du restaurant.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur "SYRUP OF TAR" si ceux qui en prennent du Sirop de Tar ne sont guéris par notre remède tous les rhumes, grippes, guarantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction au gus de suite.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénault.
East Merrimack Drug Store.

ATTENTION.—M. Narcisse Denault vient d'ouvrir au No 424 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

IL DONNE ses PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les repasse pour le même prix. Qui? Mr. Marcil, coin des rues Clodoche et Chevrier. Allez voir le stock.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour Thiver.
Tel 4265 — 440 rue Bridge, Centralville

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX
Excellent Vin pour famille $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE LA BIÈRE DES MOINES

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement
Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande, pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.,
13 LAKEVIEW AVE.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Avis.
Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous verons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.
L'ADMINISTRATION.
Lisez L'ETOILE.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous savez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st. coin de Cabot st.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 7854. 128 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike. 2 Merrimack

Attention !
Attention !!
Attention ! ! !
N'oubliez pas qu'à . . . .
L'ECONOMY CASH STORE.
Il est fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais auparavant. Le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.
Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.
Noubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

Nouvelle Music Hall,
W. H. HOYT, Gérant.
Les 30 et 31 Jan. et le 1 Février, avec matinée ordinaire mercredi.
THE BIG CITY SHOW....
Bruns & Nina.
Artistes de Vaudeville.
10—GRANDES ACTES—10
NINA Dans sa grande danse électrique. Quelque chose de nouveau. Une perfection pour tous.
Les 2, 3 et 4 Fevrier, avec matinée ordinaire samedi.
BRYANT & WATSON'S
AUSTRALIAN BEAUTIES
35—Personnages—35
Billets maintenant en vente.

Grande Demonstration.
Café Chaud,
Echantillon Gratis.
Le meilleur Café qui se soit jamais vu pour 25c. au
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.
Jambon (John P. Squire)
8c.
Porc Frais,
6c.
Monton, quartiers de devant
7c.
Quartiers de derrière 10c.
Cette Semaine Seulement.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Contructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.
F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 5.30, 6.15, 7.25, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.25, 5.15, 6.20, 7.30, 9.45 p m. Dimanches, 5.15, a m; 12.05, 4.45, 5.30, 7.15, p m.

Pour Lawrence—5.30, 6.20, 8.35, 10.50, a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.25, 5.15, 6.20, 7.30, 9.45 p m. Dimanches, 8.35, a m; 12.05, 5.30, 7.15, p m.

Pour Haverhill—5.30, 6.20, 8.35, a m; 12.05, 3.30, 5.15, 6.20, 7.30, 9.45 p m. Dimanches, 8.35, a m; 12.05, 5.30, 7.15, p m.

Pour Manchester, Concord et Littleton—5.30, 8.35, a m; 12.05, 3.30, 5.15, 7.30, 9.45 p m. Dimanches, 8.35, a m; 12.05, 5.30, 7.15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 4.25, 5.15, 6.20, 7.30, 9.45 p m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a m; 12.05, 3.30, 5.15, p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a m; 3.05, 5.15, p m.

Pour Somersworth, N. H. Saisons Falls, Saco et Portland—5.30, 8.35, a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour Augusta Hall et Waterville—6.30, a m; 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—6.30, a m; 12.05, 4.05 p m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.35, a m; 4.05, p m. Dimanches, 8.35, p m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell:

Pour Boston—6.45, 8.20, 10.30, 11.45, 1.20, 2.40, 4.15, 5.20, 6.25, 7.35, 9.35 p m. Dimanches, 7.15, 8.45, 10.45 a m; 4.15, 5.20, 6.25, 7.35 p m.

Pour Nashua—6.45, 8.20, 10.30, 11.45, 1.20, 2.40, 4.15, 5.20, 6.25, 7.35, 9.35 p m. Dimanches, 7.15, 8.45, 10.45 a m; 4.15, 5.20, 6.25, 7.35 p m.

Pour Manchester—6.45, 8.20, 10.30, 11.45, 1.20, 2.40, 4.15, 5.20, 6.25, 7.35, 9.35 p m. Dimanches, 7.15, 8.45, 10.45 a m; 4.15, 5.20, 6.25, 7.35 p m.

Pour Concord—6.45, 8.20, 10.30, 11.45, 1.20, 4.15, 5.20, 6.25, 7.35 p m. Dimanches, 7.15, 8.45, 10.45 a m; 4.15, 5.20, 6.25, 7.35 p m.

Pour Hillsboro et Keene—8.45, a m; 5.45, p m.

Pour Contoocook—8.45, a m; 5.45, p m. Dimanches, 5.45, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—7.35, 9.35 p m. Dimanches, 8.45, a m; 12.05, 7.35 p m.

Pour Exeter et Dover—7.35, 9.35 p m. Dimanches, 8.45, a m; 12.05, 7.35 p m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—7.35, 9.35 p m. Dimanches, 8.45, a m; 12.05, 7.35 p m.

Pour Rochester—7.35, 9.35 p m. Dimanches, 8.45, a m; 12.05, 7.35 p m.

Pour Wolfeboro—8.30, 11.45, 1.45, 5.20, 6.25, 7.35 p m. Dimanches, 8.45 a m; 12.05, 7.35 p m.

Pour St. Louis de Gonzague, Montreal, Ottawa et Points Ouest—Express, Sleepers et Parlor Cars 12.05 minuit.

Pour Lawrence—6.20, 10.05, a m; 4.15, 5.20, p m. Pour Salem et autres stations—7.35, a m; 2.35, 5.50 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—5.15, a m; 2.40, 5.20, 6.25, 7.35, 9.35 p m. Dimanches, 5.00, p m.

Pour Greenfield et Intermediaires—7.35, a m; 5.20 p m. Dimanches, 5.20, p m.

Pour Nashua, Francestown, Lebanon et Windsor—7.35, 9.40, a m; 12.05, 1.40 pour Bellows Falls et points au Nord. Dimanches, 9.40 a m; 12.05, 1.40 p m.

Pour Warner, Bradford, Sutgate, Springfield—7.35 a m; 5.20 p m. Dimanches, 5.20 p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—7.35 a m; 5.20 p m.

Pour Concord, Montreal, Quebec, Ottawa et Points Ouest—Express, Sleepers et Parlor Cars 12.05 minuit.

Pour Manchester, Concord, Lebanon, Windsor et Intermediaires, Dimanches et Nouvelle Angleterre—12.05 minuit.

Pour Montreal et Points Ouest via Wells River Junction—Express, Sleepers et Parlor Cars 12.05 minuit.

Pour Boston—Express, Sleepers et Parlor Cars 12.05 minuit.

CONNECTIONS.

A Portsmouth avec le Chemin de Fer Maine Central et le Chemin de Fer Boston et Maine pour Portland, Bangor, Bar Harbor, Skowhegan, Rockland, Halifax, N. E., St. Jean, N. B., Portland, Yarmouth, Boston, Nouvelle Angleterre, Ouest et Sud.

A Concord avec le Chemin de Fer Concord et Montreal pour Montreal, Ottawa et Points Ouest.

A Manchester avec le Chemin de Fer Boston et Maine pour Boston, Nouvelle Angleterre, Ouest et Sud.

A Nashua avec le Chemin de Fer Boston et Maine pour Boston, Nouvelle Angleterre, Ouest et Sud.

A Wilton avec le Chemin de Fer Boston et Maine pour Boston, Nouvelle Angleterre, Ouest et Sud.

A Greenfield avec le Chemin de Fer Boston et Maine pour Boston, Nouvelle Angleterre, Ouest et Sud.

A Bellows Falls avec le Chemin de Fer Central Vermont pour Montreal et Points Ouest.

A Wells River avec le Chemin de Fer Central Vermont pour Montreal et Points Ouest.

A Lyndonville avec le Chemin de Fer Central Vermont pour Montreal et Points Ouest.

A Boston avec le Chemin de Fer Boston et Maine pour Boston, Nouvelle Angleterre, Ouest et Sud.

A Lowell

Le Stock S'écoule Rapidement

A unanimité que la nouvelle s'est répandue que nous vendions à sacrifice le reste de notre magnifique stock d'hiver, et que le public a complètement à bénéficier des marchés merveilleux que nous lui offrons, notre vente générale s'est accrue dans des proportions étonnantes. En conséquence, notre stock s'épuise rapidement et il ne faut pas oublier que notre intention est de nous débarrasser du reste de notre stock de marchandises d'hiver, et que nous avons réduit nos prix au point qu'ils sont maintenant défraiers, nous ne disons que la vérité et toute la vérité.

Habits complets, pour enfants, autrefois $5. réduits à $1.97.

Habits complets pour hommes, autrefois $8. réduits à $4.98.

Habits complets en tissusfins pour hommes réduits de $10. à $6.88.

Habits complets valant $9.50, simple et double revers réduits à $6.47.

Pardessus en drap bleu ou noir épais, en Oxford Frieze, et en magnifique drap Kersey noir, réduits de $8.00 à $4.50.

Ulsters épais pour hommes, réduits de $8.50 à $4.98.

Ne perdez pas de vue que notre stock de marchandises est tout à fait nouveau, et de la meilleure qualité. Nous nous faisons une règle de ne pas vendre de marchandises gâtées ou d'un vieux stock ou qui devient de qualité inférieure.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

AFFREUX

UN JEUNE ENFANT GRIEVEMENT BRULE.

Une Lampe Allumée Renversée dans une Maison.

Un enfant âgé de 2 ans et 3 mois, Joseph Wilson, fils de M. et Mde Maurice Wilson, a été affreusement brûlé par une lampe qui a été renversée dans la demeure de ses parents, 220 rue Middlesex, vers les sept heures, hier soir.

M. Wilson a sa boutique de tailleur au premier étage et son domicile se trouve aux étages supérieurs. C'est dans le salon que l'accident est arrivé, et sauf la victime et sa petite sœur âgée de 8 ans, il n'y avait personne dans la pièce.

La lampe se trouvait sur le mantean de la cheminée. M. et madame Wilson se demandent comment il se fait qu'elle a été renversée, car l'enfant où elle se trouvait était fort élevé.

Dans le temps M. Wilson était à travailler dans sa boutique, quand tout à coup quelqu'un dans la rue lui cria que sa demeure était en feu.

Il monta chez lui en quelques bonds, et en ouvrant la porte de son salon, il aperçut son petit garçon étendu sur le plancher, les vêtements tout en feu.

La petite fille, paralysée par la peur, se tenait dans un coin de la pièce.

Saisissant un tapis, le père s'en servit pour étouffer les flammes qui enveloppaient son enfant.

Le pauvre petit est le dos affreusement brûlé, sans compter des brûlures moins graves à la figure et aux mains.

Il a été transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

Le Nouveau Cercle.

Les journaux de langue anglaise de cette ville se font évidemment au premier venu pour leurs informations, si l'on en juge par la nouvelle qu'ils ont publiée concernant la fondation en cette ville d'un cercle littéraire franco-américain.

Il est vrai que quelques amis se sont réunis et ont parlé de la chose; mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

D'ailleurs, nous pouvons l'affirmer avec connaissance de cause, les fondateurs ne seront pas des membres influents du Cercle Garin—des membres occupant les premiers postes.

Que les âmes timorées se tranquillisent!

C'est tout ce que nous avons à dire pour l'instant.

DIE INTERNESSES.

L'Enquete dans l'Affaire Mayotte.

L'avocat John W. McEvoy s'est rendu à Boston hier, en compagnie de Mme Charles Meunier, sœur du défunt Charles W. Mayotte, au sujet de l'enquête relative à la mort de celui-ci dans une cellule de la prison de cette ville.

A East Cambridge, M. McEvoy a eu une longue entrevue avec l'attorney de district Wier, mais aucune décision n'a été prise. M. Wier désire, auparavant, consulter l'examinateur médical.

M. Gould, l'un des commissaires du comté, a été vu à Cambridge par un reporter, et il a déclaré que ses collègues n'avaient pas encore décidé quels seraient les limites de leurs bons offices dans l'affaire, mais qu'ils étaient d'opinion que leurs investigations ne devaient pas être faites en dehors des murs de la prison. Ils visiteront bientôt la prison, et alors désireront ce qu'ils doivent faire.

Notes Locales.

A l'assemblée annuelle de la Lowell Manufacturing Company, de Jersey City, N. J., M. John H. Butterick, de Lowell, a été élu président.

M. L. C. Bouthillier, autrefois de Lowell, qui souffrait d'appendicite, a subi, mardi, une opération qui a très bien réussi. Il est en bonne voie de guérison.

Le comptoir où les élèves du High School de cette ville prendront leur lunch, une innovation du principal Irish, a été inauguré aujourd'hui dans le sous-sol de cette institution.

James Noonan du "Matthew's Cold Water Guard," qui a servi avec le 6e régiment à Porto-Rico, s'est engagé dans l'armée régulière. M. Noonan désire être envoyé aux Iles Philippines.

Le Rév J. H. Paradis, pasteur de la mission méthodiste française de cette ville, a été l'hôte hier soir de la Y. M. C. A., à l'occasion de son départ de Lowell avec sa famille pour aller demeurer dans la province d'Ontario.

Notre ami M. W. W. Thibodeau, épicier, a fait l'acquisition d'un magnifique lopin de terre sur la rue Crawford, à Pawtucketville. M. Thibodeau s'intention de s'y construire une demeure particulière. C'est un indice de succès. En avant, les Canadiens!

Enfin c'est fait! Ce sont des capitalistes de Boston qui ont le contrôle complet de notre compagnie d'éclairage électrique. Les nouveaux directeurs qui ont été élus hier entendent rendre la compagnie payante. Quelques-uns des actionnaires de Lowell ont vendu leurs actions au pair.

Daniel Collins est rentré dans la marine des Etats-Unis qu'il avait quitté il y a six mois Il faisait partie de l'équipage du Cincinnati, et il a été blessé dans un combat avec les Espagnols à Matanzas. Il fut atteint à la poitrine par une balle, et il porte une large cicatrice. Après avoir été traité à l'hôpital, il a été honorablement congédié.

Deces

MUVONSKI—Katarjna, épouse de Tan Muvouski, est décédée au No cinq Suffolk Court, à l'âge de 20 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures à l'église St Jean-Baptiste.

LAPOX—Henne Kanoply, épouse de Bussia Maris Lapon, est décédée au No 132 rue Howard, à l'âge de 29 ans.

Inhumation hier matin au cimetière canadien.

GAUTHIER—Emile, enfant d'Alfred et Mélina Gauthier, est décédé hier au No 36 Aiken Avenue, âgé de 1 an et six mois.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus vaste assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquets, soirées, mariages et funérailles etc., chez McKinnon, 6 rue Prescott

Funerailles

Ce matin, à 9 heures, ont eu lieu à l'église St Joseph les funérailles d'Alexandre Gill, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Joseph Lapage, Wilfrid St Jean, Willie Lamothe, L. I. Marchand, Geo. Choyer, John Miller.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Patrick, où le R. P. Davelay a récité les dernières prières.

Joe Albert avait la charge des pompes funèbres.

Music Hall.

Ce soir, les Beautés Australiennes, ayant à leur tête Harry C. Bryant, le fameux comédien, donneront une première représentation à ce théâtre.

Cette troupe a été appréciée partout où elle a joué; c'est à peu près l'une des meilleures de ce pays.

PROJET DE LOI

UN JUGE SACHANT LE FRANCAIS.

Une Licence par 750 Habitants.

L'avocat E. D. McVey a pétionné la législature pour qu'une licence permettant la vente des spiritueux en ville soit accordée non par chaque 1000 habitants, mais par chaque 750.

A Boston, grâce à un acte spécial du parlement, la proportion est d'une licence par 500 habitants.

M. McVey a quatre raisons pour que sa mesure soit acceptée.

1. Elle détruira le monopole commercial.

2. Elle annéantira le monopole politique.

3. Elle coupera dans sa racine le bonus maintenant offert pour des licences à ceux qui les détiennent.

4. Elle protégera la bonne réputation des hommes octroyant les licences contre les attaques des applicants déappointés.

M. McVey espère que les commissaires de police vont l'aider à faire adopter sa mesure, et que la population ainsi que les autorités de Lowell seront avec lui.

Avec un nombre plus considérable de licences, la municipalité empochera plus d'argent. Or, voici le raisonnement de M. McVey:

"Soixante mille dollars, de plus, cela signifie, s'ils sont dépensés, 150 employés de plus dans le département de la voirie, sans augmenter pour cela le taux de la taxe. Si vous ne dépensez pas cette somme, cela signifie une diminution de taxe de $1 par mille dollars. Quand la ville votera en faveur des licences, cela signifiera $60,000 de plus dans sa caisse provenant des 42 licences de plus et 200 hommes de plus engagés dans le commerce des boissons, sans compter 42 magasins de plus qui se trouveront loués, ce qui produira nécessairement une plus-value des propriétés tout en causant une diminution du taux exorbitant des loyers dans lesquels se trouvent actuellement les débits de boisson."

M. McVey trouve encore plusieurs autres raisons pour appuyer son projet de loi, mais la question est de convaincre nos législateurs.

Mais enfin puisque l'on veut plus de licences, pourquoi pas couper le mal dans sa racine, c'est-à-dire en obtenant que le nombre en soit illimité?

C'est alors seulement que le soleil luira pour tout le monde.

M. l'avocat McVey est aussi l'auteur d'un amendement à la loi qui ne nous accorde que deux juges de la cour de police, tandis que lui en réclame trois.

"C'est, le dit lui-même M. McVey, pour avoir un juge connaissant bien la langue française."

En effet, c'est un besoin qui se fait grandement sentir à Lowell avec notre forte population de langue française.

On n'a pas toujours un interprète—surtout un bon interprète—sous la main.

Lowell Orchestral Society.

Nous constatons comme beaucoup d'autres que le dimanche après-midi est parfois fort ennuyant. Alors pourquoi ne pas aller entendre de l'excellente musique.

Le concert sacré que donnera dimanche prochain la société ci-dessus est une occasion superbe de jouir intellectuellement et à bon marché.

Mlle Irène Pindar, contralto, de retour depuis peu de Paris où elle a étudié sous Trabadalo, chantera à ce concert.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Le choix des jurés pour la Cour Supérieure sera fait vendredi, à une assemblée spéciale du bureau des échevins. Il est probable qu'à la même assemblée, les estimés du département seront soumis et référés au comité des appropriations.

Les travaux du pont de la rue Landing sont poussés avec activité. La maçonnerie sur la rive ouest est presque terminée, et l'on doit commencer incessamment les travaux sur la rive est. Les contracteurs se mettront ensuite à l'œuvre, et le pont sera livré à la circulation le 1er de mai, date fixée dans le contrat.

L'ex surintendant des parcs, M Tilton, a refusé de remettre ses livres à son successeur, M. Witter, et le maire lui a écrit pour lui demander de les livrer. Aucune réponse n'a encore été faite à la lettre du maire. On dit que M. Tilton a détruit les livres afin de rendre compte de l'administration du département des pauvres, pendant le temps qu'il a été en office.

Soiree Dramatique et Musicale.

L'ASSOCIATION N.-D de Bonsecours donnera jeudi soir le 9 février, une grande soirée dramatique et musicale à la salle du Collège St Joseph.

Un magnifique programme a été préparé pour cette occasion, consistant en un drame, morceaux de chant, etc.

On peut acheter des billets en s'adressant aux membres; hâtez vous, si vous en désirez, car ils partent vite. Prix, 35 et 25 cents.

Le Recrutement

Le recrutement va tranquillement à l'arsenal, à cause du petit nombre de personnes désirant s'enrôler.

La première journée a été assez bonne, et les officiers recruteurs nourrissaient les plus belles espérances.

Sur les quarante-huit applicants, neuf ont été acceptés, et hier il n'est présenté qu'un seul homme.

Les officiers se demandent ce que cela veut dire. Ils croient qu'on ignore encore en ville le but de leur mission.

Des circulaires vont être répandues de par la ville pour annoncer la chose.

On demande des hommes robustes pour l'armée régulière des Etats Unis.

Parti de Whist.

Le Cercle Albani est à organiser deux tournois de whist pour mardi prochain et le mardi suivant, au bénéfice du bazar de l'hôpital St Jean.

Ces partis auront lieu dans les salles de la Nursery House, 317 rue Nesmith. Les billets se vendent 50c pour les deux soirs.

Cour de Police

Des deux ivrognes qui comparaissaient ce matin, un est acquitté, l'autre paie $1.

William Moussy, pour avoir volé son passage à bord des chars, est condamné cinq mois de prison, à les envers lui seraient reprises dans le 24 heures.

Là dessus il s'est rendu à la gare du Nord et il a quitté la ville.

A nos lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Pour avoir notre Almanach.

Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

EN VOITURE !

UN HOMME DE LAWRENCE VOLE TROIS CHEVAUX A LOWELL.

Il Est Finalement Conduit a pied a la Station de Police.

Un nommé William Morrisey, âgé de 31 ans et demeurant à Lawrence, est en proie à une manie assez étrange; quand il a bu plus que de raison, il aime à se promener en voiture, et comme il n'a pas d'équipage en propre, il s'approprie sans scrupule la première voiture venue, et se promène à travers la ville. Par exemple, hier, il débarqua à Lowell, légèrement ému, et aperçut la voiture de M. Bean, de Centralville, il s'en empare sans façon, et descend la rue Mer. imack. Ici, il lui prend fantaisie de se promener dans un wagon, il choisit celui de M. Jean Albert, arrêté à la porte d'un magasin, et il retourne à Centralville. En route, il se heurte contre la voiture d'un certain M. Muzzey, qui le poursuit dans l'intention de le faire arrêter.

Morrisey qui ne peut s'enfuir assez vite dans son wagon prend la voiture de M. Louis Harvey, de Dracut, qui stationnait sur son passage et file à toute vitesse vers la ville.

Finalement, il est arrêté par le constable Barnette et coffré à la station, où MM. Albert et Muzzey avaient déjà porté plainte.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins.
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE

141-147 rue Worthen.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de l'in Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Pour du Bon Poisson

Maintenant l'endroit par excellence pour avoir toute espèce de poissons à bon marché, c'est au Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack, la plus belle épicerie de la ville. Le stock est le plus considérable en cette ville. N'oubliez pas l'endroit.

ON DEMANDE—Une servante ou une garde malade. S'adresser chez M. Frédérick Moreau, 189 rue Suffolk

LE CAPORAL PAINE

Tue a Bord du Transport Senator.

San Francisco, 2 fév—Juste avant le départ du transport Senator pour les Philippines, avec le 22e infanterie à bord, un soldat que l'on supposa être George Barton, a tué d'un coup de pistolet le caporal Paine, de la Cie R.

Barton proteste de son innocence; il dit que c'est le résultat d'un accident.

Son procès aura lieu en pleine mer ou lorsqu'il sera arrivé à Manille.

Pour les Soldats a Manille.

Vancouver, B. C., 2 fév—Le vapeur Empress of Japan est parti aujourd'hui pour Yokohama et Hong Kong.

Il porte plus de 1,000,000 de bouteilles de bière pour les américains aux Philippines.

Elle Recoit une Pension

Pawtucket, 2 fév—La première personne à recevoir une pension du pour risques depuis la dernière guerre, est Mme Mary Riley, de Central Falls, et elle reçoit $12 par mois.

Son mari a été tué à Santiago.

Un autre Regiment pour Manille.

San Francisco, 2 fév—Les transports américains Ohio et Senator portant le 22e régiment d'infanterie, sont partis hier pour Manille.

Cavalerie pour Porto-Rico

Savannah, Ga., 2 fév—Le transport Michigan ît voile aujourd'hui pour San Juan, Porto Rico, ayant à son bord une partie du 3me cavalerie.

Nous Avons Tiré le Premier Coup!

Les forts de nos concurrents sont bombardés—Les bas prix pour de bons habits ont fait l'affaire—Nos griefs vous les connaissez—Le magasin doit être agrandi—Le stock doit être réduit—Donc vous ne vous tromperez pas si vous êtes ici lorsque les premiers canons seront tirés.

Habillements mélangés gris et carreauté brun pour hommes. Ces habits sont bien faits et bien garnis, étaient une grande occasion pour $5.00, prix de bonhardement. **$2.98.**

Pardessus noirs et bruns, très à la mode, pour hommes, ils se vendaient très bien pour $8.00, maintenant notre prix gagnant est **$4.98.**

Ulsters extra pesants pour hommes, ces Ulsters ondeux large collet orage, le meilleur habit du monde pour $7.00, maintenant vous avez la balance en main pour **$2.98 chacun.**

150 Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes, tous de beaux patrons, étaient une occasion à $3.00, vouré choix pour **$1.77.**

200 Pantalons en Cheviot noir et brun, pour hommes, ils sont bien faits, pesants et durables, étaient une grande valeur à $1.25, tant qu'ils durerent vous pouvez les avoir pour **83c.**

Habillements en laine, très à la mode pour garçons, la qualité régulière de $5.00, durant cet engagement **$2.98.**

Un gros lot de Culottes fortes et bien faites, elles n'ont jamais été vendues au-dessus de 50c, prix réduit, **17c.**

Des Meilleures Qualités à des Prix aussi Bas.

Vous trouverez aussi dans nos Départs de chaussures et d'articles des batteries d'occasions, bien chargées et prêtes à être tirées pour le bénéfice de chaque acheteur intrépide et économique.

Parthenais Frères,

MARCHANDS D'HABITS ET FOURNISSEURS.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

Horrible Suicide.

San Francisco, 2 fév.—Un horrible suicide a eu lieu hier dans la prison de San Francisco, et deux prisonniers ont failli y perdre la vie.

Anthony Burgle, condamné à sept ans de prison, s'est procuré de l'huile à charbon du poêle qui servait à chauffer sa cellule, et ayant imbibé ses habits du liquide, il y mit le feu, et en peu d'instants le malheureux était enveloppé de flammes.

Le feu s'étant propagé à la boiserie, les gardiens eurent à peine le temps de sauver deux prisonniers qui dormaient dans la même cellule.

Le prisonnier Burgle expira peu après.

LE DETOUEMENT D'UN PERE

Il Périt en Voulant Sauver son Fils

Sears, Mich., 2 fév—La résidence de Thomas Lowden a été détruite par le feu mardi soir, à sept milles au nord de cette ville.

Après avoir sauvé la vie à sa femme et à quatre de ses enfants, M. Lowden rentra dans la maison pour arracher son jeune fils de 5 ans à une mort affreuse, et tous deux ont péri dans les flammes.

Mme Lowden, nu-pieds et en robe de nuit, et portant un enfant dans ses bras, s'est rendue chez le voisin le plus rapproché, à un demi mille de distance.

Alger Ira a Porto Rico.

Washington; le 2 fév—Le secrétaire Alger fait des arrangements pour faire une visite d'inspection à Cuba et à Porto Rico.

Il quittera New York le 5 mars prochain, à bord du transport Berlin.

Les comités militaires du Sénat et de la chambre feront partie de l'expédition.

Mme Alger, secrétaire privée, et Mme Victor Mason et quelques autres personnes intimes les accompagneront.

En Route pour Amsterdam.

Rotterdam, 2 fév—Le comte Fernand Esterhazy est arrivé ici de Paris, hier, mais il a quitté immédiatement pour Amsterdam.

POUDRE D'ESCAMPETTE

Esterhazy. Craignant pour sa Liberté, a Quitté Paris

Paris, 2 fév—Le comte Esterhazy a été officiellement notifié que son témoignage devant la cour de Cassation étant terminé, les mesures légales

Arrivés trop pour la vente des Fêtes

5000 Plats à Beurre Japonais,

Prix régulier 35 chacun. Nous les vendrons à

15c chacun.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer

241 — rue Central — 241.

H. L. DUNN,

Marchand Epicier,

363 rue Moody.

Mon stock est tout nouveau, tout frais et est acheté argent comptant.

Par conséquent je puis vendre meilleur marché que qui ce soit. Effets livrés à domicile sous le plus court délai. Venez faire une visite

H. L. DUNN, - 363 rue Moody.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,

No 337 RUE MOODY,

Coin de la Rue Race,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Gingbams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Gingbams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, à la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, à la verge. Nous vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 69c.
500 Doz. de Pouces de Fil à machine, le le Pouces, 1c la douzaine.
500 Doz. de paires de Vaste de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 FEVRIER 1899. No 57

LIZZIE PROVENCHER

Plaide Non Coupable à l'accusation de Meurtre.

ELLE SERA RENVOYEE AU GRAND JURY.

Le temoignage de l'agent d'assurance Hunneman.

Rochester, N. H., 3 fév—Dans la cour de police de cette ville, hier, Lizzie Provencher qui a tué la jeune ménagère de son mari plaida "non coupable" à l'accusation portée contre elle.

Elle rait comme une écolière, mais il était évident qu'elle était très agitée.

Elle fut écrouée à la prison de Dover en attendant l'action du grand jury qui siégera à la cour suprême le 14 du courant.

Après Provencher, sa belle-sœur, retenue comme témoin, mais qui ne pouvait fournir $500 de caution, prenait le même train que Lizzie et sera détenue dans la même institution en attendant le jour du procès.

Hier soir, le corps d'Annie Cox, revêtu d'habits blancs, reposait à la morgue sur la rue Hanson, et plus de 1000 personnes ont défilé devant le cercueil.

Ce crime rappelle deux autres drames qui se sont déroulés dans les environs de Rochester dans ce même mois de février.

C'était en février de l'année 1890 qu'un nommé Hiram Sawtelle a été tué, démembré et enterré au clair de la lune, par son frère Isaac.

C'était à Somersworth l'année dernière que le jeune Kelley, depuis déclaré fou, a assassiné le caissier Stickney.

C'est à Somersworth que Lizzie Provencher a conçu et mûri le plan de tuer la compagne de son mari. Elle se rendait à Rochester, et elle mettait pied à terre à cette même gare où Isaac Sawtelle avait attendu son frère pour le tuer.

Quelques jours avant son exécution Sawtelle mourait subitement à la prison.

L'assassin Kelley fut condamné à 30 ans de prison, et maintenant on est à se demander quel sera le sort de cette femme mariée, âgée de 24 ans, qui aujourd'hui gémit dans un cachot.

On ne doute nullement que la jalousie, dominée par un caractère vif, et que cette passion enflammée par la boisson, ne fut la première cause de ce tortait.

Il quittera New York le 5 mars prochain, à bord du transport Berlin.

Les comités militaires du Sénat et de la chambre feront partie de l'expédition.

Mme Alger, secrétaire privée, et Mme Victor Mason et quelques autres personnes intimes les accompagneront.

POUDRE D'ESCAMPETTE

Esterhazy. Craignant pour sa Liberté, a Quitté Paris

Paris, 2 fév—Le comte Esterhazy a été officiellement notifié que son témoignage devant la cour de Cassation étant terminé, les mesures légales R. Je l'ai rencontrée vers les 3 h. 20 à la gare.

Q. Que vous a-t-elle dit alors?

R. Elle a dit: "Al-je l'air d'une femme qui vient d'en tuer une autre? Je lui ai répondu que non. Elle a dit alors: Eh bien, il en est ainsi. J'ai tiré trois coups de pistolet sur Annie Cox, et je vais aussi tuer mon mari."

Je lui ai dit de ne pas agir de la sorte, qu'elle ne savait pas ce qu'elle venait de faire. Elle m'a répondu: "J'y songe depuis six mois et je vais tuer mon mari."

Q. Avait-elle l'air à regretter son action, à s'exalter? R. Non, elle ne paraissait pas avoir la moindre contrition de son acte. Au contraire, elle semblait satisfaite de ce qu'elle avait accompli.

Q. Avez-vous visité la maison? R. Oui monsieur.

Q. Qu'avez-vous trouvé là? R. En ouvrant la porte j'ai apperçu Mlle Cox la face contre terre.

Q. Etait-elle morte ou vivnte? R. Elle était morte.

Q. Vous connaissiez Mlle Cox? R. Oui, monsieur.

Q. Et c'était bien elle qui était là? R. Oui, monsieur.

L'interrogatoire se continua pour quelques minutes et durant ce temps Mme Provencher riait et s'amusait quelque parfois elle paraissait être mal à l'aise. Elle sera retenue pour le grand jury.

Après l'interrogatoire, M. Hutchins, le frère de l'accusée, présenta une lettre à sa sœur.

Ce que contenait la missive, on ne sait pas, mais à peine la malheureuse l'avait-elle lue qu'elle fondait en larmes.

DEUX AMOUREUX.

Sont Arrêtés dans leur Fuite.

Bangor Me, le 3 fév—Elroy Ernest Temple et Misla Nellie Reynolds, de Clifton, âgés respectivement de 25 et 18 ans, se faisaient arrêter ici hier matin, juste au moment où ils devaient prendre un train pour l'ouest

Ils quittaient Clifton mercredi soir, et marchaient jusqu'à Bangor, une distance de 13 milles.

En quittant la maison ils enlevaient $80 en or appartenant à la mère de la fille, et cette somme était presqu'intacte lorsqu'ils arrivèrent à l'hôtel où ils donnèrent les noms de M. et Mme Leroy Randall.

Temple fut condamné à 3 mois de prison, pour larcin, et la fille fut renvoyée dans sa famille.

UN RECORD.

Le Buffalo se rend de New York à Manille en 54 Jours.

Washington, le 3 fév—Le Buffalo est arrivé à Manille, hier, ayant fait le trajet entre New York et Manille en 54 jours.

Le Buffalo portait 700 marins qui devront remplacer les hommes de Dewey, dont le temps de service est expiré.

C'est un vrai record; il faut se rappeler que l'achat du Buffalo, lors le Nichteroy, avait été grandement critiqué.

Les hommes qui portent des chemises en flanelle seront intéressés à lire l'annonce de A. G. Pollard & Cie, aujourd'hui. Ils vont vendre leurs chemises de flannelle bleue de $1.00 pour 65c chacune.

LE GENERAL MILES

AURA PEUT-ETRE A COMPARAITRE A SON TOUR.

Il Aurait Travaille Contre le Hull Bill.

Washington, 3 fév.—Il n'est pas encore certain si le général Miles devra passer en cour martiale. Mais il n'y a pas de doute que le secrétaire Alger ne serait que trop mécontent de lui faire subir un procès, si cela était en son pouvoir.

Le général Miles est de retour à Washington, mais il ne veut rien dire concernant la question du "bonut."

La rumeur est venue à ses oreilles qu'il serait peut-être déposé du commandement de l'armée, et qu'il occuperait un poste au département de la guerre, et lorsque la question lui fut soumise il dit tout bonnement: "Vous ne m'en direz pas tant."

Il repoussait tous ceux qui voulaient en savoir trop long, et il leur dit de s'adresser aux officiers du département.

Le secrétaire a envoyé plusieurs papiers importants à la Maison Blanche, et les légistes se sont plongés dans leurs livres, ce qui signifie que quelque chose d'extraordinaire se prépare.

Il paraîtrait que le général Miles, assisté de plusieurs officiers de son état-major, aurait travaillé de toutes ses forces contre le Hull Bill, et que le secrétaire Alger en aurait les preuves en mains.

On pourrait bien ouvrir une enquête à ce sujet, et il est probable que le général Miles devra aussi passer en cour martiale.

LE BATON DE PAQUETTE

Il a été Trouvé dans une chambre d'Hotel a Great Falls

Somersworth, N. H., 3 février—On apprit qu'un télégramme ne portant aucune signature était adressé à Mme Provencher, à la prison de Portland. Cette missive venant de Lawrence ne contenait que ces mots:

"Mme Provencher, soyez ferme."

On n'a encore lancé aucun warrant contre l'assistant marshal Paquette, mais l'on s'attend à du nouveau bientôt. Les autorités se tiennent les yeux ouverts.

Hier soir, à l'arrivée du député shérif Spencer, de Berwick, on descendit à la chambre 5 de l'hôtel de Great Falls, pour y faire une perquisition judiciaire. C'est dans cette chambre que l'on croit que Paquette a passé la nuit avec les deux femmes, Lizzie et sa belle-sœur Agnès Provencher.

Dans une des armoires on trouva le bâton de l'officier.

Paquette n'avait que peu d'argent lors de son départ précipité, mais la ville lui doit $50, lequel montant sera probablement remis à sa famille.

Ils avaient l'age de Raison

Franklin, Penn, le 3 fév—John D. Clewes, âgé de 102 ans et Mme Sarah Jennings, âgée de 100 ans, ont été mariés en cette ville, lundi, par l'évêchin Henderson.

Putnam & Son

Nous Sommes Convaincus

que nos chemises pour hommes et garçons doivent être des valeurs de qualité extraordinaire par les quantités vendues durant les dix derniers jours—vendues, aussi, principalement aux femmes.

Fiez-vous à la femme pour découvrir quelque chose de défectueux dans les matériels et la confection. De la pauvre étoffe, de l'ouvrage mal fait, des coutures non préparées, les femmes n'en veulent à aucun prix.

Nous ne sommes pas assez peu clairvoyants pour inviter des femmes—ou même des hommes—à venir examiner des marchandises sans valeur.

Chemises blanches pour hommes,
23c, 31c, 47c.

Chemises blanches pour garçons,
21c, 29c, 44c.

Chemises de nuit pour hommes,
(Unies ou Garnies)
33c, 39c, 48c.

Chemises de nuit pour garçons,
(Unies ou Garnies)
31c, 46c.

Nos propres collets spéciaux,
(Toutes les principales formes)
9c chacun, 6 pour 50c.

Putnam & Son

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Pour Operer des Economies.

M. Doherty, le nouveau surintendant des édifices publics, va faire des expériences concernant le chauffage de l'école de la nouvelle rue Moody.

Il a été informé que dans plusieurs vastes bâtisses de cette ville, des économies considérables sont réalisées dans le coût du chauffage par l'emploi du charbon mou.

En conséquence, il va faire l'essai des deux espèces de charbon, le dur et le mou, et décidera ensuite lequel est préférable. Il aura des balances pour peser ce combustible et verra aussi à ce que la température dans les classes ne soit jamais ni trop élevée ni trop basse.

M. Doherty déclare qu'il n'y a pas de fondement dans la nouvelle publiée par le "Courier-Citizen" qu'il aurait renvoyé plusieurs "lampers", peintres et charpentiers, à cause de leurs opinions politiques. Il est vrai qu'il a remercié quelques employés de leurs services, mais c'était parce qu'il n'avait plus d'ouvrage à leur donner.

Aucun nouvel employé n'a été engagé, ni aucun des vieux serviteurs renvoyé.

Un concile canadien-français de la "United States Indemnity Society" a été inaugré jeudi soir, en cette ville. Cette société de secours mutuels, déjà très populaire parmi la population canadienne des Etats-Unis, donne à ses membres, en cas de maladie, d'accident, ou à la mort, des avantages tout à fait exceptionnels. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Joseph Dextra, 504 rue Merrimack.

Ce qu'on recherche maintenant dans les portraits, ce sont les effets de couleurs. C'est la grande vogue! Ce n'est pas sans raison, car l'aquarelle et le pastel se montrent dans des tons qui dépassent de beaucoup en richesse, tout ce que le crayon peut produire. M. E. Poirier surprend tout le monde quand il offre à ses clients une magnifique aquarelle copiée et grandie d'après n'importe quel portrait original. Ceci dépasse tout ce qui a été fait jusqu'ici par cette maison entreprenante pour le bénéfice de ses clients.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritables spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure." Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Nous avons tout juste Dans notre Stock

33 Costumes de Tailleurs pour Dames,

qui sont faits par des Tailleurs de première classe.

Mardi soir dernier nous avons terminé notre Inventaire semi annuel et avons diminué le prix de ce lot spécial de costumes pour nous permettre de les vendre immédiatement. Ces costumes, quant à la coupe, sont parfaits, même les jupes qui sont de mode la plus nouvelle, mais les étoffes sont plus pesantes que celles qui paraîtront le printemps ou l'été. Le costume dont le prix était le plus bas portait les chiffres $20.00, et les prix montaient jusqu'à $25.00. Nous les avons classés en trois lots et ils sont mis en vente aujourd'hui aux prix suivants:

Lot 1 à $12.50 chacun.
Lot 2 à $16.75 chacun.
Lot 3 a $19.50 chacun.

Leur pesanteur est juste celle qui convient pour l'époque actuelle, et, suivant nous, ils ne sont pas trop épais pour qu'on puisse les porter en aucun temps pendant l'année qu'il nous reste encore avant de mettre confortablement un costume en lainage.

Nous avons environ $400 valant de

Collarettes et Effets pour le Cou, en Fourrure.

Qui sont considérés actuellement la chose convenable pour être portée avec des Costumes-tailleurs. Ce stock entier sera mis en vente Samedi conjointement avec les costumes à des prix de 60c en moyenne dans la piastre. Ces coupes sont les plus nouvelles et les fourrures sont pour la plupart: Le Seal Electrique, Persian, Martre, Krimmer et l'Astrakan.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

....COUPE....

Avec une Grosse Hache

LE PRIX DE CHAQUE POELE DE SALON

Poele de salon de $40.00, pour $32.00	Poele de salon de $15.00, pour $11.00
" " " " 35.00, pour 27.00	" " " " 10.00, pour 7.00
" " " " 30.00, pour 24.00	" " " "

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Trois Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 3 Fev. 1899

Le Cercle francais.

Qu'on se rassure, nous ne parlons pas du cercle littéraire de Lowell qui est encore à naître, mais qui (œuvre dramatique) ; La Seconde Vie de Michel Tessier ; Le Silence ; Les Roches Blanches ; Dernier Refuge ; La Haute ; Le ménage du Pasteur Naudie ; L'Innocente ; Scènes de la Vie Suisse.

Edouard Rod occupe l'un des premiers rangs parmi les écrivains de la France contemporaine.

C'est le 1er mars prochain, que M. Rod commencera, sous les auspices du Cercle Français de Harvard, sa série de conférences dont le sujet sera «L'Histoire de la poésie dramatique en France."

La dernière conférence qu'il donnera à l'Université Harvard sera sur «Le Drame Contemporain—Tyranny de Bargeras", le vendredi 17 mars.

Après M. Rod, le Cercle Français espère entendre en 1900 M. Paul Bourget, le célèbre académicien, si l'Exposition peut permettre au maître écrivain de quitter Paris.

On nous informe que toute personne désirant assister aux conférences de M. Rod au Harvard peuvent obtenir des billets et toute information en s'adressant au président du Cercle Français de l'Université Harvard, à Cambridge, Mass.

Ce qui précède démontre parfaitement que les Américains de la classe instruite considèrent que la connaissance du français est le complément d'une éducation soignée. Alors comment se fait-il que des Canadiens—disons plutôt des Français d'Amérique — s'ingénient, se mettent en quatre, se morfondent, pour oublier une aussi belle langue qui apprise et parlée dans le monde entier, non seulement par les diplomates et les chefs d'Etat, mais par toute personne qui se pique d'être quelque chose?

Ce serait pour nous un mystère, si nous ne savions pas que la bêtise humaine, comme l'abîme, est insondable.

DEFIEZ-VOUS DES PHARMACIENS

qui vous diront qu'ils ont un remède aussi bon que celui que vous demandez. Mme Lafortune, une dame bien connue de Worcester nous écrit : "J'entrai l'autre jour dans une pharmacie de la rue Park et demandai une bouteille de Régulateur du Dr. Larivière et une de sa "Female Pasters." "Non en avons dit le "Monsieur" d'derrière le comptoir, mais nous avons un remède "aussi bon" et nous le vendons un peu meilleur marché." M'avez-vous compris, chère bec," je veux le Régulateur du Dr. Larivière qui m'a déjà fait un grand bien, gardez vos remèdes "aussi bons" et je vais ailleurs, on ne me reverra plus jamais dans cette pharmacie." Et voilà comment agissent une certaine classe de pharmaciens. Lorsqu'ils possèdent faire quelques sous, ils mentent, et ces crétins vont jusqu'à substituer à un remède reconnu et éprouvé, des préparations inertes et sans valeur thérapeutique. Défiez-vous de ces imposteurs. Exigez toujours que le nom du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., soit gravé sur chaque bouteille et plasters et conservez-lui pour avoir sa liste de questions, tout en gardant le secret de votre maladie. Le Régulateur du Dr. Larivière est le seul authentique et le seul recommandé par les communautés et employé dans les hôpitaux.

UNE CARTE.

Nous, soussigné, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sprocle's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous recommandons cette bouteille de 25 cts pour votre satisfaction sur pas de pay.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hébrette,
East Merrimack Drug Store.

Music Hall.

Les "Beaux" Australiennes" onl joué devant un nombreux auditoire hier soir, et ont remporte un magnifique succès. Leur programme consiste en du burlesque. Les variétés sont fort amusantes.

Même troupe ce soir et demain.

UN FOUR CREMATOIRE

Un Comité Discute si la Ville Doit en Acheter un

Le comité spécial conjoint nommé pour avoir une conférence avec les membres du bureau d'hygiène au sujet de l'achat d'un nouveau four crématoire dans lequel tous les déchets de la municipalité seront consumés, a eu sa première assemblée hier soir, sous la présidence de l'échevin Doyle. Les conseillers Flanders, Bean et Hoark, le Dr. Parker et M. Mulligan, membres du bureau d'hygiène, étaient présents. Ce dernier a été choisi secrétaire.

Le Dr Parker a pris la parole pour expliquer les raisons qu'avait le bureau d'hygiène pour réclamer l'acquisition par la ville d'un nouveau four crématoire. Entre autres choses, il dit que le four actuel n'est pas de dimension suffisante pour consumer plus de la moitié des déchets, et c'est l'opinion du bureau d'hygiène que tous les détritus devraient être brûlés, au lieu d'en vendre une partie aux fermiers.

Après ces remarques, le comité discuta le sujet, et incidemment il a été parlé du projet de transférer le ramassage des vidanges au département de la voirie.

L'ajournement à mercredi soir prochain fut ensuite voté. On espère qu'à la prochaine assemblée le Dr Harrington et M. Fifield seront présents.

OCCASIONS . . . . .

Vendredi et Samedi,

VETEMENTS

Pour Hommes, Jeunes Garçons et Enfants.

Les lots suivants ont été assortis pendant que nous étions à nous préparer à entrer notre nouveau stock, et nous devons les vendre Vendredi et Samedi.

Lot No 1. 23 Pardessus Kersey pour Hommes, que nous vendions ordinairement $6, partiront pour $3.87.

Lot No 2. 17 beaux Pardessus Kersey pour Hommes, que nous vendions $12, partiront pour $6.98.

Lot No 3. 83 Pardessus noirs, bleus et bruns, coupe ordinaire, ou box, la moyenne partie doublés en satin, que nous vendions $15, partiront pour $8.89.

Lot No 4. 29 Ulsters pour Hommes, que nous vendions $6, $7 et $8, partiront aujourd'hui pour $3.87.

Lot No 5. 59 Habits complets pour hommes d'affaires, qui se vendaient $6, $7, $9 et $10, partiront pour $3.87, $4.39, $6.75 et $6.89.

Lot No 6. 77 Habits pour garçons et jeunes gens, de 4 à 15 ans. Il n'y en a pas un seul habillement dans ce lot qui ne devait pas être vendu $5, partiront à $3.87.

Lot No 7. 59 Habillements pour garçons et jeunes enfants, vendus à 1.50, 2.50, 3,00 et $4, sacrifiés à 1.20, 1.50, 2.00 et $2.50.

Lot No 8. Ce lot comprend tous nos Pardessus de garçons et de jeunes enfants, ulsters ou pardessus avec collerettes, vendus facilement à $2, $3 et $6, partiront à 87c, $1.37 et $3.87.

E. D. STEELE & Co., Coin des rues Central et Prescott.
COMMIS CANADIENS : Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

Chaussures QUEEN QUALITY pour les Femmes, faites d'osier, nouveau cuir, $3 la paire.

(La Grande Vente Finale avant l'Inventaire, de Gilets, Collerettes, Corsages, Jupes, et Costumes se continue aujourd'hui dans notre
DEPARTEMENT DE MANTEAUX.)

BAS, SOUS-VETEMENTS ET GANTS.

Quelques articles peu ordinaires pour Vendredi et Samedi.
Quelques-uns pour Samedi seulement.

BAS.

Bas à côdaus moutonneux, bon noir, pour dames seulement la paire	8½c.
Bas à dedans moutonneux, pied fini et teinture ouvriant, pour dames. la paire	12 1-2c.
Bas tout laine, sans couture, noirs, pour dames. la paire	25c.
Bas Plaid et Nouveauté, pour dames, qui étaient 39c la paire, maintenant la paire	25c.
Bas tout laine, pied fini, pour enfants, une grosseur à	12 1-2c.
Bas tout laine sans couture, noirs, pour enfants, seulement la paire	10c.

GANTS.

Une quantité de Gants de Kid, récemment achetés des agents vendeurs, les sortes garanties, ont été essayés à l'eau de légère imperfections, mais sont aussi bons pour l'usage, valant en moyenne $1 la paire, peut-être plus, tous partiront maintenant à **50c la paire.**

N B—La vente de ces Gants commence Samedi après-midi à 2 hrs.

Gants de Kid, à agraffes, dans toutes les meilleures nuances et grandeurs, pour dames. **79c la paire.**

Nos lignes de Gants de Kid Mocha et belle Peau de Chien ne sont pas surpassées nulle part, que nous ayons choisies. **98c la paire.**

GANTS, (Suite.)

Des Gants ouatés de 50c, en peau de chien et en Mocha, seront vendus à	39c la paire.
Gants noirs, ouatés, toutes grandeurs, pour dames, étaient 75c, maintenant	12 1-2c la paire.
Gants en Cachemire, en noir de couleur solide, 4 boutons, toutes grandeurs.	19c la paire.
Gants ouatés en Soie Taffeta, les meilleurs qui soient faits.	49c la paire.

Sous-vêtements en Jersey.

Corps en Jersey, en douce légère, pour dames.	14c chacun.
Corps et Caleçons ouatés en Jersey, un bon vêtement pour	19c chacun.
Corps et Caleçons ouatés pour dames, ces vêtements ont le bord en soie et garnis de rubans,	25c chacun.

Nous avons 4 lots de bons Corps et Caleçons à 75c que nous vendrons maintenant à 69c.

Corps et Caleçons en laine Jersey et Shetland pour hommes; une grande occasion. Voyez-les.	75c.
Nous vêtements hygiéniques ouatés, en Corps et Caleçons pour hommes, rare occasion de 50c	39c.

Les deux derniers jours de la VENTE D'ALTERATION—Des Occasions partout dans notre magasin. Voyez la vitrine des Sous-vêtements en Coton et la vitrine de Gants et des Bas.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

COMMIS CANADIENS : Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracerey, Melina Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Hughette et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Benoit; MM. Cléo Dupuis, A. H. Cloquette et Maj. Lessette.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 673-3 — 340 rue Bridge, Centreville

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Porter &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST VOUS LOTRIS

Lampes à Gaz
Incandescentes
— CHEZ —
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a toujours plusieurs chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Promenades.
Avec la bienveillante attention du public vous bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . . . .
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE TUCKER,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a mis ses prix au niveau de ceux des Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Le trains seront mis en marche à rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—5.45, 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 3.30, 5.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.00, p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p m.
Pour Lawrence—5.50, 6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a m; 12.15, 1.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p m; Dimanches, 9.30, a m; 12.15, 4.15, 5.30, 7.25, p m.
Pour Haverhill—5.50, 6.50, 8.30, a m; 12.05, 1.30, 3.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p m; Dimanches, 9.30, a m; 12.05, 4.30, 7.25, p m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a m. 12.05, 5.10 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.20, 6.15, p m.
Pour Rochester—6.50, a m; 5.20, p m; Dimanches, 5.20, 6.15, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a m; 2.00, 5.20, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a m. 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 9.30, p m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a m; 12.05, 4.05, p m.
Pour Dover, Farmington, Rochester, Lakeport et Conway—6.50, a m; 12.05, 4.05 p m; Dimanches, 5.20, p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, a m; 4.05, p m. Dimanches, 5.20, p m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. Dimanches excepté.
DIVISION SUD.
Le trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
De Boston—5.45, 6.30, 7.30, 7.45 *8.30*9.00, 9.45 11.00, a m. 1.00, *3.00, 4.35, *5.30 p m et 11.45 Dimanches.
Les trains laissant la station sur la rue Middle de Lowell comme suit:
De Boston—5.40, 6.34, *6.55, 7.05, 7.35, 8.15, 9.15 11.00, a m. 1.00, *3.00, 4.35, *5.30 p m et 11.45 Dimanches.
Pour Nashua, Manchester, Concord et toutes stations—7.35 *7.55, 8.45, *5.05, a m; 1.30 p m. Dimanches, 8.45 a m; 10.45, 5.50, p m.
☞ Pour Hyannis, Provincetown Northern Depot, S'Vis Bedford.
Pour Nashua—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.50, p m.
Pour Salem et autres stations—7.35, 8.45, 10.00, 5.50 p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Lowell, Andover et autres stations—7.10 *8.00, 11.45, a m. 3.00, 4.45, 6.20, 10.30 p m.
Pour Concord, Milford et Wilton—9.15, a m; 1.40, 5.10, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Manchester, Hillsboro et Henniker—5.10 p m. Dimanches, 5.00, a m; 5.00, p m.
Pour Greenfield 2.00, p m.
Pour Nashua, Rochester et Portland—7.40 a m; 2.00, 5.00, 5.40, 8.45, 9.15, 9.55 p m. Dimanches, 5.00, a m; 8.15, 9.55 p m.
De Penacook, Franklin, Lebanon et Woodsville—*7.55, 9.00, a m; 12.00, 2.00 et 5.40 p m. Dimanches, 5.00, 8.15, p m.
De Point Pleasant, Manchester, Newport, N. H. Claremont et Charlestown Junction—7.40, 9.00, a m; 5.40 p m.
De Wilton, Milford et Nashua—8.45, 10.00, a m; 5.50, 6.20 p m. Dimanches, 8.45, a m; 5.50, 10.15 p m.
Pour montréal, Ogdensburg, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—5.40 a m; 1.00 p m.
Pour Montréal et Ogdensburg, via Rutland—5.40 a m; 1.00, 10.15 p m.
Pour Montréal, Ogdensburg, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—5.40 a m; 1.00 p m.
Billets de passage et de fret au Bureau de Billets, 250 Rue Merrimack, et à la station, rue Middlesex.
Billets de bagages pour destination.
J. W. HARDING, Agt. G. P. A.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
¡A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 232-3. 323 rue Moody
concessions, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Attention!
Attention!!
Attention!!!
N'oubliez pas qu'à . . . .
L'ECONOMY CASH STORE.
Il ne fait de ces temps-ci plus d'affaires que jamais, où que le système argent comptant adopté permet au propriétaire de vendre à plus bas prix que qui que ce soit.
Achetant argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 2, 3 et 4 Février, avec matinée ordinaire samedi.
La vraie Affaire.
BRYANT & WATSON'S
AUSTRALIAN BEAUTIES
35—Personnages—35
Les 9, 10 et 11 Février, avec matinée ordinaire samedi.
Sheridan et Faust,
Metropolitan Burlesquers
...THE BIG CITY SHOW....
Billets maintenant en vente.

Opportunité Unique Dans la Vie.
La Mer a Fourni de son Abondance au peuple de Lowell.
Haddock Frais, 3c la lb.
Jambon (John P. Squire) 8c.
Mouton, quartiers de devant 7c.
Quartiers de derrière 10c.
Les meilleurs Oignons de Danvers, 25c le peck.
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chaumilier la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Articles de Chimie.
Et ce pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Alcool, Térébenthine, Térébenthine, Glycérine, Gin Blanche, Acide Carbolique, Gin Blanche, Baport de Tar, Sumac, Sumac Ground, Baj-Rum, Sumac Leaves.
Nous avons en magasin tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du gros. Toutes les Marchandises sont de la Lé qualité. Livraison en ville gratis.
C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Feuilleton de L'Etoile. No 72

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

I.—UN POLITIQUE EMBARRASSE.

"Voilà bien toute la pensée de Clara.

"Elle me menace, elle veut que je me presse.

"L'occasion est trop bonne. On croirait aisément au suicide d'Isabelle.

"Si je désespoir expliquera tout! Oui; mais si la justice se montrait incrédule, si l'on n'admettait pas le suicide, si l'on ex liquait la mort de Mlle Isabelle par un nouveau crime?

"Cependant, si je ne veux qu'Isabelle meure, je dois supprimer ce danger constant qui menace tout mon avenir? Si, au lieu de verser ce poison à ma cousine, j'empoisonnais Clara?

Didier pensait à ces choses avec calme.

Il les raisonnait avec froideur qu'un négociant discute les diverses chances d'une affaire.

Il avait le mépris le plus profond, de toute l'humanité; il était incapable d'aimer autre chose que l'argent et les jouissances qu'il donne. Il n'éprouvait même pas la plus légère affection pour sa tante à qui il devait tout.

Clara lui avait dit :

"Tu as un caillou à la place du cœur."

Et cela le faisait sourire.

Un soir, Mme Carteret, Didier et Isabelle étaient dans le grand salon de la Chesnaye, attendant l'heure de se retirer. Didier racontait, comme tous les soirs, qu'il était allé au palais de justice et qu'on n'y avait rien de nouveau sur Martial Destoches.

—Mon ami, lui dit sa tante, je te prierai de faire demain une visite à madame Lardinois. Tu la remercieras, en mon nom et au nom d'Isabelle, des charmantes lettres qu'elle et Adrien ne nous ont écrites.

Il ne nous offre de venir passer quelques jours auprès de nous, dès leur que nous accepterons plus tard, mais que, en ce moment, nous voulons être seules.

Comme madame Carteret achevait ces mots la cloche de la porte retentit.

Quelque importun, sans doute, écoris Mme Carteret, Didier, va, je t'en prie.

Didier se leva et se rendit dans le vestibule.

Il était à peine que la porte s'ouvrait brusquement, et un homme entrait, écartant les domestiques qui voulaient lui barrer le passage. Didier recula machinalement; il avait reconnu Daniel.

—Mon cher M. de Bourgvieux, excusez-moi, dit Daniel en le saluant.

J'ai forcé la porte de Mme Carteret et j'ai un peu bousculé vos laquais; mais je tenais essentiellement à être reçu.

Didier se remit bien vite, et montrant l'escalier à Daniel de Chantauvert :

—Si vous voulez bien monter chez moi?

Il espérait empêcher Daniel d'arrêter au salon, mais Daniel lui répliqua :

—Je serai enchanté de vous rendre visite plus tard, mais, au moins, aujourd'hui, je n'en ai pas le temps; je vous avoue même que je ne comptais au soir l'honneur de vous rencontrer ici, je croyais que vous passiez vos soirées à Paris.

Je viens rendre visite à Mme Carteret et à sa nièce; elle sont au salon, n'est-ce pas?

II—L'AMI DE MARTIAL.

Daniel n'attendit pas la réponse de Didier.

Il était venu pour voir Isabelle, il voulait la voir.

Didier, un peu ahasourdi par l'assance de Daniel, n'osa pas l'arrêter, et Daniel pénétra bravement dans le salon.

Mme Carteret et Isabelle s'étaient levées et regardaient avec stupéfaction.

Il les salua de la façon la plus gracieuse, comme s'il était venu faire une simple visite.

—Pardonnez-moi, madame ; j'ai fait l'indiscret, j'ai forcé votre porte; mais j'ai pensé que la consigne s'adressait aux visiteurs différents et que vous voudriez bien recevoir un ami.

Machinalement, sans prononcer une parole, madame Carteret la montra une chaise, et il s'assit—très correctement, le bust- bien redressé, le visage souriant, l'allure dégagée.

Didier cherchait vainement à découvrir en lui le moindre signe de trouble.

Daniel continuait avec un calme imperturbable.

—J'ai tenu à ce que ma première visite fût pour vous. Je sais arrivé aujourd'hui à Paris, et j'ai appris les détails de l'épouvantable malheur qui vous frappe, et dont on employe de nous bons gens n'avait déjà prévenu au Havre ; j'ai voulu vous porter l'expression de toute ma sympathie ; j'ai voulu vous prouver que mon absence n'avait diminué en rien mes sentiments.

Monsieur, dit madame Carteret, ma nièce et moi nous vous remercions de cet élan si spontané. Permettez-nous, maintenant, de nous retirer.

Nous sommes tout à notre douleur.

Pardon, ma tante, dit Isabelle, je suis heureuse de voir M. de Chantauvert.

La jeune femme avait prononcé ces paroles si fermement que madame Carteret obéit à son désir. Daniel eut un imperceptible mouvement de satisfaction qui ne fut remarqué ni par Isabelle, ni par sa tante, mais qui n'échappa point au regard vigilant de Didier.

Tantôt que Daniel s'inclinait respectueusement devant madame Carteret et devant Isabelle, et les remerciait de le recevoir alors qu'elles ne recevaient personne, Didier placé un peu en arrière, écrivait vivement ces quelques mots sur un feuillet de son carnet :

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CENTENAIRE

—La mort vient de faire disparaître une figure bien connue dans la partie Est de Montréal. Il ne s'agit pas ici d'un personnage célèbre, mais d'une pauvre femme des plus modestes, que son long séjour dans la paroisse du Sacré Cœur avait fait connaître à tous les habitants. Rène Gagné, qui vient de s'éteindre au presbytère du Sacré-Cœur, était l'une des plus vieilles personnes de Montréal, étant âgée de 102 ans. Dans ce siècle de temps, elle a vu naître et s'en retourner plusieurs générations entières; mais elle, vaillante et robuste, voyait fuir les années sans qu'elles lui apportassent le cortège ordinaire de maladies et d'infirmités.

Depuis très longtemps sans doute, Rène Gagné marchait absolument courbée en deux, mais n'était jamais malade, et jusqu'à une dizaine de jours, elle a toujours gagné sa vie du travail de ses mains.

La pauvre femme était née à Lachenaie, en 1797.

OTTAWA

MGR TANGUAY

—Deux de nos citoyens canadiens-français les plus marquants à Ottawa sont mourants. Mgr Tanguay a eu une forte attaque de grippe ces jours derniers et vu son grand âge tout espoir de le sauver a été abandonné.

Le Dr St Jean, qui était presque rétabli de la même maladie, a eu une rechute et les derniers sacrements lui ont été administrés."

ST SCHOLASTIQUE

CORDELIA VIAU.

Hier, M. Modeste Hébert, un ancien employé des cours civiles et beau-frère de Cordélia Viau, est allé, en compagnie d'une nièce de la condamnée à mort, voir plusieurs juges pour obtenir leurs signatures pour une commutation de peine.

ST DENIS

—Notre curé, le Rév. J. B. Michon, est gravement malade, depuis quelques jours ; son état semble cependant s'améliorer aujourd'hui. Mgr Decelles, accompagné des RR. MM. O'Donnell et G. E. Marcotte, lui rendre visite.

COATICOOKE

PENIBLE ACCIDENT

—Un nommé Anatole Fortin a été écrasé par un voyage de bois à Barford. Il n'a vécu que quelques minutes.

ST HONORE

DECES

—Madame veuve Gabriel Boulanger, âgée de 89 ans, a été très vite morte dans son lit, mardi, le 31 janvier, alors que malgré son âge, sa santé ne laissait rien à désirer, la veille.

ST TELESPHORE

LA PICOTE

—La famille Liboiron, de cette paroisse, que les autorités sanitaires avaient mise en quarantaine à cause du père qui avait eu la picote, est de nouveau dans l'affliction. Quatre des enfants ont contracté la maladie, et ils sont actuellement très souffrants. Inutile de dire que la quarantaine est strictement maintenue.

TROIS-RIVIERES

NOTES.

—Notre bazar s'est terminé mardi soir, et les recettes sont à peu près de $1650.

—Il y a eu parmi la population catholique de cette ville durant le mois de janvier 5 mariages, 42 naissances et 21 sépultures.

—M. Edmond Bellefeuille a ouvert un magasin de bicycles sur la rue Notre-Dame et a déjà fait la vente de quelques-uns.

—A la cathédrale, M. Théophile Boucher, conducteur, conduisait à l'autel Mlle Marie L. B. Descoteaux. Le mariage a été célébré par le Révd M. Villeneuve. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces à Québec.

STANBRIDGE STATION

EN VISITE

—M. François Girard, de Napierville, était en visite ici chez M. Isidore Brault depuis une quinzaine lorsqu'il manifesta le désir de se faire conduire à Henryville. M. A. Lacouture, son beau frère, acquiesça à son désir, mais à peine étaient-ils partis que ce dernier constata que M. Girard avait cessé de vivre.

Il venait de succomber à une maladie de cœur.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Drapeau Centre, Yellow Meeting House.

ON DEMANDE—Une servante ou une garde malade. S'adresser au Rév. M. Frédéric Moreau, 189 rue Suffolk

IL DONNE ses PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, ou Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. a9f

ATTENTION—M. Narcisse Denault vient d'ouvrir au No 424 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS ?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragua, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cammock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

RALPH A. DAY & COMPANY.

DISSOLUTION DE SOCIETE

Reglement avec nos Créanciers

A 30 c. DANS LA PIASTRE.

De plus Grandes Occasions que jamais, tous nos Vêtements doiven être vendus ou donnes d'ici a quelques jours.

Voici une chance unique dans la vie de se procurer un chic Vêtement à votre propre prix. Il y aura un gros encombrement VENDREDI et SAMEDI, et pour être servi promptement, nous vous conseillons de venir de bonne heure.

LISEZ! LISEZ!! LISEZ!!!

Gilets de $8.00 reduits a $2.98.
Gilets de 10.00 reduits a 3.98.
Gilets de 12.50 reduits a 4.75.
Gilets de 13 50 reduits a 5.75.
Gilets de 15.00 reduits a 6.75.
Gilets de 25.00 reduits a 9.75.

COLLERETTES.
Toutes nos belles collerettes seront vendues a peu près a votre propre prix.

CORSAGES.
La balance de notre stock de choix consistant en corsages de laine, de soie et de velours, presque donnes pour rien.

JUPES TOUTES SEULES.

Jupes de $2.00	reduites a	75c.
Jupes de 3.50	reduites a	$1.28.
Jupes de 5 00	reduites a	1.75.
Jupes de 7.50	reduites a	3.98.
Jupes de 10.00	réduites a	4.98.

COSTUMES.
Costumes-Tailleur de première, qualité, assortiment choisi dans lequel vous avez le choix, tous partiront a environ la ½ de la valeur de la Jupe seule.
Costumes de $15 reduits a $5.

TEA GOWNS.
Asso timent choisi de jolies Tea Gowns, toutes partent a des prix de rien.

MACKINTOSHES.
500 Mackintoshes tout nouveaux, presque donnes pour rien.
Vous aurez besoin d'une TEA GOWN, achetez maintenant.

Belles Collerettes, Foulards, Manchons.
Sets en Fourrure, pour enfants, &c.
Assortiment complet dont on peut choisir.

Collarettes de $10.00	pour	$3.98
Collarettes de 15.00	pour	4.98
Collarettes de 18.00	pour	6.98
Collarettes de 20.00	pour	7.98
Collarettes de 25.00	pour	9.75

Robes, Gretchens et Gilets-Reefers pour Enfants.
La balance de ce stock a votre propre prix. Venez nous faire une offrr.

JUPONS.
Nous avons le seul stock de Jupons a Lowell. Tous doivent partir a une simple fraction de leur valeur reelle.

Rien de commun, pas de vieilles modes de la saison dernière ici, a aucun prix. Positivement chaque vêtement est de la dernière mode et doit être tourné en argent comptant immédiatement.

RALPH A. DAY & CO., 133-137 rue Merrimack.
Vous trouverez des employés Canadiens dans tous nos départements.

CREDIT TO ALL
L'Accommodation et la Qualité
Nous ont bati notre commerce. Nous vous donnons toutes les facilités possibles d'acheter à crédit. Nous le faisons avec joie et sans vous fatiguer, car votre crédit est aussi bon pour nous que l'argent comptant. Nous vous donnons pour la valeur de votre argent chaque fois, ou bien nous vous remettons votre argent si vous le desirez.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Chapeaux garnis pour Dames et Reefers pour Enfants.
Jamais vous n'avez eu des habits si bien faits que vous pouvez vous procurer ici maintenant. Il n'y a pas un article qui n'est au prix le plus bas.
Payez-nous une semaine, dites $1.00 ou $2.00 et prenez aucun vêtement qu'il vous plaira.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le bonne du Pharmac pour la toux. Un

NE JETEZ PAS Votre argent à acheter des marchandises de rien telles que nos concurrents annoncent de nos jours comme occasions. C'est si facile pour un bon écrivain de faire, à l'aide d'un peu d'encre, d'une colline une montagne. Ne perdez pas de vue qu'avec le même montant d'argent, nous vous vendrons les mêmes marchandises, fraiches, subtantielles, toutes garanties par nous

Nos grandes vitrines—ou les merveilleux qui y sont étalées—portent un témoignage éloquent de la véracité de ce que nous avançons, et c'est la

Plus grande vente a Prix reduits

En beaux habits très satisfaisants et de première qualité, pour hommes et garcons; des habits tels qu'on en n'a jamais montrés à Lowell Nous avons passé le couteau dans chaque département. Tout doit bouger. Si vous désirez quelques-unes des bonnes choses que nous offrons, il faut venir immédiatement, car les meilleures prunes disparaissent les premières.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

U. S. I. S.

Institution d'un Nouveau Concile Francais.

Deux officiers suprêmes de Boston, MM. Parker et Smith, ont inaugaré, hier soir, un nouveau concile français de la "United States Indemnity Society." L'assemblée a eu lieu dans le Elks Hall, et un grand nombre de sociétaires ont assisté à l'installation des nouveaux officiers, dont voici les noms et les grades:

P. C., Joseph Dextra; P. P. C. J. Vincent; V. C., C. Bélanger; L.S., G.J. Constantineau; W., S. Rochette; M. D., J. E. Lamoureux; J. A., O. Pagé; S. A., L. E. Schillier; I. G., C. Dufour; O. G., P. Montminy; R., A. Archambault.

Les officiers suprêmes de Boston, MM. Parker et Smith, ainsi que quelques autres de Lowell, ont fait des discours qui ont été fort goûtés par l'auditoire.

A la fin de la réunion des rafraichissements ont été servis aux membres qui ont passé en famille une très agréable soirée.

Entre les Mains du President.

La cause du général Eagan repose maintenant entre les mains du président, pour être considérée une dernière fois.

Hier, M. Worthington, l'avocat du général Eagan, a soumis au juge avocat le plaidoyer supléminaire qu'on lui avait permis de faire.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Marlboro et les Grévistes de Lowell.

Dernièrement l'agent de l'une des manufactures de chaussures de Marlboro vint à Lowell dans l'intention d'induire quelques-uns de nos cordonniers d'aller prendre la place des grévistes.

Il rendit visite à d'anciens employés de la cordonnerie Stover, qui ont été en grève pendant onze mois sans succès, mais n'a pu en convaincre aucun.

Finalement il a réussi à engager quelques employés de la fabrique Stevens qui remplaçaient des grévistes, aidant ainsi la cause des cordonniers en grève de Lowell au détriment de ceux de Marlboro.

Notes Locales.

Qu'on n'oublie pas le concert que la Lowell Orchestral Society doit donner dimanche prochain. Les billets sont maintenant en vente.

A une vente à l'encan à Boston, ces jours derniers, deux actions de la manufacture Middlesex, de Lowell, ont été vendues à $118 chacune.

Francis B. Reed, de cette ville, est l'inventeur d'une machine à composer genre *linotype*. Il a obtenu une patente du gouvernement américain.

Les membres de la compagnie G, 6 régiment, M. V. M., s'assembleront ce soir à l'arsenal, pour voir, croit on, à s'organiser comme milice de l'Etat.

Mde Onésime Lépine, de Joliette, est arrivée hier soir, avec sa famille. Elle est venue rejoindre son mari qui est venu s'établir ici depuis quelque temps.

Mlle Marie-Anne Forest est arrivée de Joliette pour demeurer à Lowell. Elle est la nièce de M. Trèflé Lacombe, du No 120 Lakeview Ave. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Notre compatriote, M. P. A. Primeau, représentant de plusieurs compagnies de mines d'or de Cripple Creek, Col., est en cette ville aujourd'hui et nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Le "Boston Journal" annonce que l'Hon George A. Marden, de Lowell, est à Washington et que "ses amis disent qu'il acceptera" le poste d'assistant trésorier fédéral pour avoir son bureau à Boston.

Le maire Crowley a reçu mercredi un télégramme de T. C. Powell, de Washington, lui demandant combien de ballots de coton étaient manufacturés à Lowell. Son Honneur lui répondit qu'environ 210,000 ballots par année étaient achetés par nos fabricants.

Morris Wilson, le petit garçon qui a été si grièvement brûlé mercredi soir par une lampe allumée qui était tombée d'une corniche, est décédé ce matin à l'hôpital St Jean. Le corps a été transporté chez M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

M. Kerr, le nouvel agent des filatures Boott, qui succède à M. Cumnock, est arrivé en ville hier, et il a passé une partie de la journée à faire l'inspection des fabriques appartenant à cette corporation. Il lui faudra quelques jours avant de se familiariser avec ses subordonnés, les travaux à faire, etc.

Les syndics des pauvres ont en hier soir une assemblée à l'hôtel de ville, pendant laquelle les médecins de quartier suivants ont été choisis: Drs Johnson, McDonough, Porter, Brunelle, Halpin, Pool. Les Drs Eaton et Fryc, qui étaient candidats, furent défaits; leurs remplaçants sont le Dr Porter, ancien médecin civique, et le Dr C. Brett Pool.

A l'assemblée du Lincoln Club, hier soir, dans l'édifice Wyman's Exchange des preparatifs considérables ont été faits pour observer avec éclat la fête de Lincoln, mercredi soir prochain, dans ses salles, quand les membres du Club du Quartier Trois seront présents en qualité d'hôtes du premier de ces clubs. Un joli programme musical a été préparé. Le Lincoln Club a aussi voté hier soir $25 pour le monument qui sera élevé à la mémoire de nos soldats morts pendant la dernière guerre.

Le Censor Club a l'Œuvre

Il y a eu une nombreuse assemblée du Censor Club, dans l'édifice Hildreth, hier soir. Quatre aspirants ont été admis à faire partie du club.

Il fut voté que le conseil de ville et le bureau des echevins n'ayant pas fixé le salaire des chefs de département durant l'année dernière, le Censor Club prendra l'affaire entre ses mains à sa prochaine réunion, jeudi soir le 9 février, dans l'intention de demander à la Législature de le faire, et si la chose est possible, de saisir cette année le parlement de Boston d'un projet de loi dans ce but.

Le Censor Club progresse rapidement, le nombre de sess membre augmentant de jour en jour.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No 12 RUE JOHN

Des Occasions sans pareilles dans les Cilets et les Collerettes d'hiver

Nous venons achat à New York d'une compagnie sous en vente d'exportation, à 50c sous la valeur, un stock de Wacher, Brownell & Co qui se vendait des affaires. Parmi nos acquisitions nous pouvons signaler l'attention du public les magnifiques gilets en collerettes d'hiver. Nous les offrons aujourd'hui à des prix qui n'ont jamais été égalés à Lowell. Venez voir par vous-mêmes faites-nous bien le taillez.

Gilets — Longueur 22 pouces, dos en peau de castor, devant en astrakan noir, garnis de boutons, valant $1.50 Nous les sacrifions à $1.00

Collerettes — Un lot de collerettes en drap noir, collarettes, boutons en astrakan pour les femmes, valant $2.50 et $3.00 Nous les sacrifions à $1.98

Chez-vous en vente et en magasin pour les jours de vente, valant $3.50 Nous les sacrifions à $2.50

Un lot de collerettes en drap noir, collarettes, boutons en astrakan pour les femmes, valant $4.50 et $5.00 Nous les sacrifions à $3.98

Robes de chambre en Kimono, valant de $1 à $5, sacrifiées pour 49c, 75c et 98c

Nous avons 40 douzaines de Chemises en Flanelle Bleue pour hommes, valant $1.00 le moins, mais que nous allons offrir ce matin pour **65c chacune.** Remarquez que vous pouvez économiser 35c sur chaque chemise en ne manquant pas de voir à cette occasion-ci. Chemises en Flanelle de $1.00 pour **65 Cents.**

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

Nouveaux Arrivages de Marchandises choisies en fait de

Bengaline Grepon

Nous venons de recevoir ce que nous prétendons être ce qu'il y a de mieux dans la ligne des marchandises fines. Crépons qui ont été exposés jusqu'à ce jour à Lowell. Des marchandises qui valent $2 la verge et sont détaillées à $1 75 la verge à Boston. Notre acheteur a eu la bonne fortune de se procurer ce beau lot de Crépons Bengaline à un prix excessivement bas.

Notre prix tant que le lot ne sera pas épuisé, sera

$1.50 la verge.

SPECIAL

Nous avons aussi quelque chose de nouveau dans les . . . . . .

Crepons en Vraie Soie.

Ils sont tout noirs, avec des lignes en soie de différentes couleurs, [voyez-les dans nos vitrines] et la beauté comme le bon marché de la marchandise vous indiront certainement à nous faire une visite. Ce n'est pas de trouble pour nous que de montrer les marchandises. Venez, nous vous invitons.

J. E. SHANLEY & CO.,

156 a 158 RUE MERRIMACK.

UNE NOUVELLE LIGNE

Va Relier Lowell et les Villes du New Hampshire.

Un bill important pour les intérêts commerciaux de la ville de Lowell vient d'être adopté par la législature de l'Etat du New Hampshire, et aussi par le Sénat.

Ce bill aura force de loi dès que le gouverneur Rollins y aura apposé sa signature; et a été présenté à la législature par le "Derry and Pelham Electric Co.," qui demande son incorporation.

L'intention de la nouvelle compagnie est d'établir des communications plus faciles entre Lowell et Pelham, Windham, Derry et Chester, N. H.

La réalisation de ce projet aura certainement un effet avantageux sur le commerce de détail de Lowell.

Une ligne de chars électriques reliera le Derby Depot à la ligne du Massachusetts à Dracut, d'où la communication sera facilement établie avec Lowell.

William H. Anderson de cette ville est un des actionnaires de la nouvelle société.

L'est à remarquer qu'à l'heure actuelle, il n'y a pas de communications par chemin de fer entre Lowell et Pelham. Pour aller, en chemin de fer, de Windham ou Derry à Lowell, il faut nécessairement passer par Lawrence ou Nashua.

Artisans Canadiens.

Les Artisans Canadiens-français, de la succursale de Lowell, ayant eu leurs élections hier soir, demandent de bien vouloir faire paraitre dans votre journal d'aujourd'hui le résultat suivant:

L. O. A. Desalliers, président; Joseph Berthiaume, 1er vice-prés; Philippe Gauvreau, 2e vice-prés.; A. J. B. Eno, sec. arch.; Sam. Cinq Mars, sec-trés; Emile Gervais, 1er com.-ord.; Fortanat Harnois, 2e com.-ord.; Hermilas Arvisais, 1er directeur; Louis Lanoie, 2e directeur; Euclide Cinq Mars, 3e directeur; Arthur Hébert, 1er censeur; Lucien Piché, 2e censeur; J. B. Lussier, 3e censeur.

L'assemblée s'ajourna à une heure très avancée.

A. J. B. Eno, Sec.-Arch.

Funerailles

Ce matin, à 7 heures, ont eu lieu à l'église St Jean Baptiste les funérailles de Mde Katayna Muvouski, épouse de Tan Muvouski.

Le R. P. Forget-Despatis, O. M. I.; a officié.

Les porteurs étaient Yedriyf, Yan Danil, Piotr Dryewouski, Joseph Mavouski.

Les restes mortels ont été déposés dans le charnier du cimetière canadien.

M. A. Archambault avait la charge des pompes funèbres et M. Napoléon Bilodeau agissait en qualité de maitre des cérémonies.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McKenna, 5 rue Prescott.

Le Cercle Garin.

Dimanche après-midi à 2 heures aura lieu une importante assemblée du Cercle Garin. Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, Prési tent.

E. PELLETIER.

. . . . Portraits Gratis

D'ici au 28 Février 1899.

Ayant fait un contrat avec une societe d'artistes de haut merite, je suis en mesure d'offrir a chaque famille

Un Portrait en Couleur

17 x 21 pouces, parfaitement gratis.

Comme je desire donner a cette annonce la plus grande circulation, je me reserve le droit de ne donner

QU'UN PORTRAIT DANS CHAQUE FAMILLE

Toute personne achetant pour une piastre a droit a cette offre.

J'ai en exhibition dans une de mes vitrines un de ces portraits d'art.

Apportez votre portrait et nous vous le ferons copier en couleur tel que celui qui est en exhibition dans une de nos vitrines

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

NOUS VENDONS

Des Gilets, Collerettes, Costumes et Fourrures d'Hiver POUR DAMES.

Nous vendons à aussi bon marché que le meilleur marché, et à plus bas prix que ceux qui prétendent opérer des miracles. Voyez par vous-mêmes.

500 Gilets et Habits

Pour $2, valant $7.50.

Un lot de vêtement de surplus, quelques-uns garnis de fourrure, jamais vendus à moins $7.50. Pour cette vente, $2.

Pour $4.98

Elégants Gilets en Kersey, faits pour vendre $12.50, prix de vente, $4.98.

Pour $7.50

Beaux Gilets et Habits, meilleurs matériaux et des modes, vendus depuis $15 à 17.50. prix de vente, $7.50.

Pour $10.00

Elégants échantillons en Gilets, faits pour vendre de $22.50 à 27.50, cette vente, $10.50

Corsages.

1 lot de Corsages en Plaid de laine, étaient $1.50, maintenant 75c

1 lot de Corsages en flanelle, garnis à fantaisie, étaient $3.50, maintenant $1.98

1 lot de sous-vêtements en flanelle, étaient 50c, maintenant 19c

Gilets en Pelleterie electrique et fourrures.

Nous venons d'acheter le stock d'un marchand de fourrures à six dans la plaintre, ce qui nous permet d'offrir des

Gilets en fourrure électrique de $25	12.50
Gilets en fourrure électrique de $40	20.00
Gilets en fourrure électrique de $50	25.00
Collerettes en Astrakan de $40	12.50
Collerettes en fourrure électrique de 35.00	17.50
Manchons de 3.00	1.49
Manchons de 5.00	2.50
Col tentes de 2.50	1.98
Col arettes de 10.00	4.98
Collarettes de 20.00	10.00

Costumes tailleurs, pour Dames.

Costumes de $75.00, seront vendus	42.50
Costumes de 20.00, seront vendus	10.00
Costumes de 25.00, seront vendus	12.50

Nouvelles Jupes de Robes Speciales

Dans le dernier goût, d'étoffes brillantes, ornées de boutons.

$3.98 à $12.50

Jupes de robes noires de $2.00,	98c
Jupes de robes noires de 3.00,	1.49
Jupes de robes noires de 5.00,	2.49
Jupes de robes noires, en soie,	5.98
Jupes de robes noires, en soie, 10.00,	5.98

Collettes Golf

Collerettes Golf, de $10.00	4.98
Collerettes Golf, de 12.50	7.50
Collerettes Golf, de 15.00	8.98

Gilets en Velours

Echantillon de Gilets en Velours de	45.00
19.50	
Echantillons de Gilets en Velours, de	65.00,
30.00,	

Reefers Pour Enfants

Reefers de $4.00	1.98
Reefers de 6.00,	2.98
Gretchens de 5.00,	2.49
Gretchens de 10.00,	4.98

Chaque Item doit être Vendu au Magasin Special de Manteaux et de Fourrures de

CHRIS HOLMES

124-126 Rue Merrimack.

L'AFFAIRE MAYOTTE.

L'Enquete Fixée à Mercredi le 8 Février.

L'enquête dans l'affaire Mayotte a enfin été ordonnée C'est le juge Hadley qui a été chargé de la présider et elle aura à huis clos.

L'attorney de district a agi promptement après que l'avocat des parents du défunt Mayotte lui eût soumis les faits.

Cette enquête s'ouvrira mercredi prochain.

Le shérif Cashing, le directeur de la prison, a écrit une lettre à l'attorney de district Wier dans laquelle il demande une enquête.

M. l'avocat McEvoy pie toutes les personnes qui peuvent donner des informations au sujet de l'affaire Mayotte de préparer leur témoignage pour le jour de l'enquête, le 8 février prochain.

Assemblée de Charpentiers.

L'Union des Charpentiers No 49, qui a été fondée tout récemment, a eu sa première assemblée régulière à l'hôtel Arlington hier soir. L'assistance était considérable et l'enthousiasme ne faisait pas défaut.

Sept nouveaux noms ont été ajoutés hier soir à la liste des membres et neuf applications pour faire partie de l'union ont aussi été reçues.

Les délégués suivants ont été élus pour représenter l'union au sein du Trades and Labor Council: Joseph Cowyer, J. C. O'Neil, Dennis McLaughlin, Joseph Patenotre, William Galvin, Donal McFadden et Frank Capler.

L'union s'est entendue avec le propriétaire de l'hôtel Arlington pour y tenir une assemblée publique le 16 février, quand des discours seront prononcés par l'organisateur Cowyer et William J. Shields, de l'Union No 53, de Boston.

M. Cowyer fit quelques remarques hier soir, traitant de la meilleure méthode à suivre pour diriger une union avec succès.

Ce même monsieur adressera la parole aux employés de tannerie dans le Manchester Unity Hall ce soir.

IL EST MORT

Le soldat O'Connor blesse a El Caney

Le soldat Patrick O'Connor, de Lowell, qui avait été blessé pendant le combat d'El Caney est mort des suites de sa blessure dans un hôpital militaire, près de Santiago, le 7 juillet de l'année dernière.

C'est la nouvelle que vient de recevoir le soldat Maurice Roche, l'un des amis d'O'Connor, qui avait écrit à Washington au sujet de celui-ci.

Le soldat O'Connor était âgé de 27 ans au moment de sa mort et il était natif de Ballyconneey, comté de Kerry, en Irlande.

En compagnie de Maurice Roche, il quittait l'Irlande pour Boston le 5 mai 1892, puis les deux amis venaient travailler dans l'une des filatures de cette ville.

O'Connor était employé dans le Massachusetts lorsque la guerre éclata; il était célibataire et ses effets personnels se trouvent encore à sa pension, 24 Second St.

Les parents qui lui survivent demeurent tous en Irlande.

VEUILLEZ LIRE

Bonne Bière,
Excellents Vins,
Les Meilleurs Gins,
Brandies et Whiskies,

Chez L. P. TURGOTTE

141-147 rue Worthen.

DEMANDE D'EMPLOI — Un entre d'expérience demande de l'emploi. S'adresser à Prudent Lemieux, 465 rue Moody. Il sera heureux. Ecrivez-lui n'importe quel ouvrage en fait de tapisserie, blanchissage et peinture, qu'on voudra bien lui confier. 9f

H. L. DUNN,

Marchand Epicier,

363 rue Moody.

Mon stock est tout nouveau, tout frais et est acheté argent comptant.

Par conséquent je puis vendre meilleur marché que qui ce soit. Effets livrés à domicile sous le plus court délai. Venez faire une visite

H. L. DUNN, - 363 rue Moody

La Grande Vente

—A—

L'Etiquette Bleue se Continue,

Et passe en avant de toutes les autres.

O

Vente a l'Etiquette Bleue.

Pardessus de $10, pour Hommes,	3.98
Pardessus de $12, pour Hommes,	4.98
Pardessus de $13.50, pour Hommes,	6.89
Pardessus en Covert, de $15, pour Hommes,	4.98
Ulsters de $10, pour Jeunes Gens,	2.48
Ulsters de $12, pour Hommes,	3.48
Ulsters de $15, pour Hommes,	4.98
Habits de $6, pour Hommes,	1.98
Habits de $7, pour Hommes,	2.98
Habits de $8, pour Hommes,	3.98
Habits de $10, pour Hommes,	4.98
Habits de $12, pour Hommes,	6.48
Habits de $13.50, pour Hommes,	7.48
Reefers de $7, pour Hommes,	2.98
Pantalons tout laine de $6, pour Garçons,	1.98
Sweaters de $1, toutes couleurs, pour Garçons,	.49
Pantalons de $2 50, pour Hommes,	.98
Pantalons de $3, pour Hommes,	1.24
Pantalons de $3.50, pour Hommes,	1.48
Pantalons de $4, our Hommes,	1.98
Overalls et Jumpers de 50c, pour Hommes,	.27
Vestes de Surplus, pour Hommes,	.48
Chemises avec manchettes, de 87c, devant de fantaisie, pour Hommes,	.34
Corps et Caleçons gris, de 40c, pour Hommes,	.18
Corps et Caleçons Ouatés, de 75c, pour Hommes,	.29
Chapeaux de $2, pour Hommes,	.93
Bretelles de 25c, pour	.06
Bas de Coton de 15c, pour Hommes,	.04
Bas bleus de 25c, tout laine, pour Hommes,	.09
Corps bleus à côtes et Caleçons de $1, pour hommes,	.46
Culottes de 40c, pour Garçons,	.09
Reefers en Chinchilla bleu, de $1.75, pour garçons,	.97
Costumes de $3. 3 morceaux, pour enfants,	.98
Costumes de $2.50, culottes courtes, pour garçons,	.98
Ulsters de $4, pour garçons,	.98

No 11 Rue Middlesex,

Coin de la Rue Central.

Porte voisine de la Pharmacie.

Attention à la Grande Etiquette Bleue.

L. W. Richards, Prop. A. W. Quimby, Gérant

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 6c.
1 caisse des meilleures Indiennes foncées et de fantaisie, de la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 69c.
500 Dos. de fuseaux de $11 a douzaine, 50 le fuseau, pour 6c.
500 Dos. de paires de Gants de KID pour 49c, valant $1.25.
100 Dos. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 FEVRIER 1899. No 58

MERE EPROUVEE.

Mme Fuse Raconte l'Histoire de sa Fille Lizzie.

LA PRISONNIERE N'A PAS ENCORE D'AVOCAT.

Interview de H. Provencher avec un correspondant.

Rochester, N. H., 4 fév—Dans sa cellule, à Dover, Lizzie Provencher lisait un journal hier après-midi. De temps à autre elle levait ses petits yeux vifs et regardait passer les promeneurs. Elle ne riait pas: au contraire, elle était triste et paraissait abattue.

On demanda à la prisonnière si elle avait déjà choisi un avocat pour la défendre, et elle répondit qu'elle ferait bientôt des arrangements pour retenir les services d'un défenseur légal.

Son attitude a changé complètement depuis son incarcération. Ce n'est plus cette femme babillarde et moqueuse.

Elle comprend mieux la terrible position dans laquelle elle est placée.

Tandis que la meurtrière dans sa cellule, à 10 milles d'ici, reposait dans une berceuse, sa mère s'occupait à étendre du linge qu'elle venait de laver.

Mme Fuse travaille toujours, quoi que malade, afin de ne pas succomber au choc terrible.

La mère disait: "Lizzie était bonne, toute petite fille, elle ne revenait jamais tard le soir, et elle ne prenait jamais une goutte de liqueur avant son mariage. Le premier trouble qu'elle éprouva après son mariage fut deux ans après la naissance de son fils. Mon petit fils se mettait alors à boire. Son mari devenait furieux si elle montrait des signes d'ivresse, et il se fâchait si elle refusait de prendre quelque chose. La fille ne savait que faire.

"Henry Provencher est venu à ma maison l'été dernier et il occupait la même chambre que sa femme; elle était employée comme ménagère et il la plaça la ville.

"Lorsque son mari quitta ma maison pour aller habiter un autre local, ma fille se tenait au châssis le midi pour guetter le passage d'Annie Cox et, elle grinçait des dents en voyant la fille, et elle disait qu'elle aurait pu la tuer.

"Je lui disais qu'elle était folie de parler ainsi, et de laisser entendre à son mari qu'elle s'en occupait à tel point.

Elle répondait:

"J'adore le sol que foule mon mari, et si je ne puis pas vivre avec lui, aucune autre femme ne le fera.

"Lizzie avait bu lorsqu'elle est venue ici mardi dernier. Mais elle savait ce qu'elle faisait. Elle paraissait avoir bu beaucoup la veille, et n'était pas encore revenue de son orgie.

"Elle était jalouse, elle était détermineée.

"Sous l'influence de la boisson elle n'épargnait pas même sa mère; et lorsque je la voyais brandissant son pistolet l'autre jour, je croyais que ma dernière heure était arrivée.

"Lizzie doit souffrir pour son acte, mais Henry a causé sa part des troubles du ménage.

"Il est cruel pour une mère d'accuser son enfant, mais je dois dire la vérité.

"Si elle n'était pas venue me trouver directement après le crime et m'avoir tout avoué, je n'aurais jamais dit un mot."

On demandait à Mme Fuse quelle était la nature de la lettre qui avait été adressée à Lizzie, après la cour, et à la lecture de laquelle elle avait fondu en larmes. Elle répondit que cette lettre avait été écrite par Charles N. Hutchins, le père de Lizzie, et duquel elle, (Mme Fuse) avait obtenu un divorce. La lettre était conçue à peu près dans ces termes:

"Oh! si j'avais su que ma fille fut jamais devenue une meurtrière, il eut été mieux pour elle qu'elle fut morte et enterrée."

C'est à la lecture de cette missive que la prisonnière avait éclaté en sanglots.

Henry Provencher a été interviwé hier et il a dit:

"La première fois que je rencontrai la fille qui devint ma femme c'était à un bal à Somersworth, en 1890. Elle avait 15 ans; j'en avais 19.

"Elle habitait Dover, avec les siens, tandis que je me retirais, moi, chez mes parents à Berwick.

"Nous nous sommes mariés trois semaines après notre première rencontre.

"Nous habitâmes Berwick pour quelque temps où j'travaillais à mon métier de fougeron."

Alors M. Provencher raconta tout ce qui n'était passé dans la famille.

"Ma femme buvait, et j'étais presque découragé. Lorsqu'elle n'avait rien pris elle était d'un caractère affable, mais dès qu'elle avait bu elle n'était pas très aimable. Et je dois avouer que j'ai plus d'une fois vu des étoiles lorsqu'elle m'appliquait le poing poliment sur le nez.

"Mon aîné mon fils dans une institution à Manchester. Mais on m'apprenait bientôt que si je ne régiais pas mes comptes au plus tôt mon enfant serait donné.

"C'est alors que je bouscul une petite maison, que j'engageai Mlle Cox pour faire mon ménage et prendre soin de mon petit garçon que je retirai de l'institution.

"Ma femme n'aimait pas ma nouvelle connaissance, mais je ne puis rien vous dire là-dessus.

"Bien souvent ma femme venait me faire des scènes soit à la maison, soit à mon atelier.

"Je sais certain que c'est la jalousie qui a poussé ma femme au crime."

Il y a toujours deux côtés à une histoire, et pour connaître l'autre côté de l'histoire le public devra attendre l'ouverture du procès.

Cette malheureuse femme était-elle mentalement dérangé?

Toutefois Mme Fuse dit que dans toute cette affaire Henry Provencher est bien à blâmer.

Dover, N. H., 3—Mme Lizzie Provencher a passé une journée tranquille à la prison de Dover, hier.

Elle fut très surprise lorsqu'elle apperçut le pistolet dont elle s'était servie dans la crime. Elle était devant un miroir, s'arrangeant les cheveux lorsqu'elle jeta les yeux sur l'arme du crime, ouvert sur le pupitre du shérif Hayes.

"Oui, disait elle, c'est bien la le pistolet de Paquette, et un très bon pistolet aussi." Elle voulut le saisir, mais le shérif s'y opposa vivement.

Pas d'Election Encore.

Harrisburg, Pa, 4 fév—Le 15me ballottage sénatorial hier, a donné le résultat suivant: Quay, 69; Jenks, 55; Dalzell, 12; Stone, 5, Huff, 7; Irvin, 3; Widener, 2; Rice 1; Ritter, 2; Grow, 1; Tubbs, 2; Stewart, 7; vote total, 164, nécessaire pour un choix, 83. Pas d'élection.

A WASHINGTON.

LE CABINET N'OCCUPE DU Gen. MILES.

Cela regarde mal pour le commandant en Chef.

Washington, 4 fév—Le général Miles est le grand sujet des conversations à Washington.

A une assemblée du cabinet hier sa cause fut discutée, mais l'on n'est arrivé à aucune conclusion.

On est d'avis ici que le président instituera une commission d'enquête afin de s'assurer jusqu'à quel point les charges portées par le général Miles contre le commissaire Eagan, seraient fausses, si toutefois elles le sont.

Selon quelques citoyens influents, ce serait là le seul moyen d'en finir avec cette affaire scandaleuse. Si les charges du général Miles sont véridiques, disent-ils, qu'elles soient connues du public; mais si d'un autre côté il n'y a rien de fondé dans les rapports du général, les membres du cabinet s'accordent à dire qu'il devrait être réprimandé pour avoir préféré de telles charges contre l'administration militaire.

Ces hommes disent que si un subordonné avait employé un langage semblable, il aurait comparu depuis longtemps devant une cour martiale.

Mais le fait que le général Miles est le premier officier de l'armée américaine, aggrave au lieu de diminuer son offense.

Les critiques disent que de telles paroles prononcées par un jeune officier inférieur dénoncent aussitôt cette conduite.

Mais sortant de la bouche d'un officier supérieur comme Miles, c'était toute une autre affaire, puisque dans ce cas l'attaque est dirigée directement contre le secrétaire de la guerre et le président.

DEUX BRIGANDS

Attaquent un Homme à West End Hier Soir

Boston, 4 fév—Vers les 11 h. 30 hier soir, James White, 30 ans, habitant le No 44 de la rue Laurel, à East Watertown, se tenait au coin des rues Green et Norman, au West End, lorsque deux étrangers s'approchaient de lui et lui demandaient s'il voulait prendre un coup.

Il leur parla pendant quelque temps, mais il refusa de se rendre à leur invitation. Alors les deux hommes le saisissant, le renversèrent et le fouillèrent.

Lorsque White se releva, il lui manquait $19; son chapeau disait clairement que les caresses des assaillants n'avait pas été des plus douces.

Sa chemise était déchirée et ses poches de pantalons, retournées comme un gant, n'offraient rien d'intéressant.

Dès qu'il put le faire White courat au Bowdoin Sq. avertir un officier de police.

Les brigands qui avaient pris la fuite aux cris poussés par White, revinrent sur leurs pas lorsqu'ils virent ce dernier s'éloigner.

White, accompagné de l'officier McDonough, revenant sur la scène de la lutte, lorsque les deux bandits qui cherchaient dans la neige pour l'argent qu'ils auraient pu échapper lors de leur fuite précipitée, prirent la poudre d'escampette à l'approche de l'officier.

Ce dernier se mit à leur poursuite, mais craignant de perdre un des hommes, il tira deux coups de pistolet en l'air.

Plusieurs officiers arrivèrent sur les lieux et prirent part à cette chasse.

Les deux hommes furent pris et conduits au poste de police No 3 où ils donnèrent les noms de George Welsh, 23 ans, du No 172 rue Chambers, et James Wallace, 18 ans, du 44 rue Green.

Ils devront répondre à l'accusation de vol de grand chemin.

PAQUETTE A MANCHESTER

Ses amis l'ont conseille de retourner à Somersworth.

Manchester, N. H., 4 fév—L'assistant city marshal Paquette, de Somersworth, à l'aide du pistolet duquel Lizzie Provencher a tué Annie Cox, la ménagère de son mari, à Rochester, mardi dernier, était à Manchester hier matin, en visite chez sa sœur, Mme Hercule Beauchêne.

Il s'est rendu au bureau de police de Manchester, hier soir, et y laissa son adresse, disant qu'il s'attendrait à ce que l'on eut besoin de lui.

Mme Beauchêne dit que son frère mange peu, et qu'il est beaucoup nerveux.

Des amis d'ici ont conseillé à l'officier de retourner à Somersworth sans retard, et il a immédiatement quitté la ville.

Un Homme Trouvé mort sur la Greve.

Duxbury, 4 fév.—Le corps de Thomas Hannigan, 42 ans, a été trouvé sur la grève entre Pine et Garnet, hier matin.

On suppose que le cheval de Hannigan aura pris le mors aux dents et que le malheureux aura été renversé sur le sol.

On a retrouvé son cheval hier soir; la voiture était brisée.

Depuis plusieurs années Hannigan habitait une hutte à High Pine. Il était regardé comme un ermite.

On ne lui connait aucun parent.

ECHAPPE BELLE.

Accident au moulin Suffolk et Tremont.

Un des deux gros cylindres de la chambre des machines aux moulins Tremont et Suffolk, s'est brisé vendredi matin, et c'est miracle qu'un seul homme ait été blessé.

Le nom du blessé est Daniel Bruce qui demeure au No 61, rue Hanover. Ses blessures ne sont pas très graves, mais il n'qu'il ait été jeté par terre, presque étouffé par la vapeur, et couvert des débris qui se sont détachés de la maçonnerie. Il a été transporté à sa résidence.

A la suite de l'accident le moulin No 5 a dû être fermé, mais les dommages seront réparés d'ici à lundi.

LIEUT. COSTELLO

IRA PRENDRE LA DIRECTION DU MAGASIN CHALIFOUX.

Un banquet sera donné en son Honneur.

Le lieutenant Fred Costello, qui fait partie de la compagnie C, Sixième régiment, M. V. M., et qui est depuis quelques années à l'emploi de M. J. L. Chalifoux en cette ville, dans le département des articles de toilette pour hommes, partira pour Birmingham, Ala., vers le 26 du présent mois pour prendre la surintendance du grand magasin d'habits que son patron possède dans cette ville du Sud.

C'est une promotion pour le lieutenant Costello, et ses nombreux amis en ville apprendront sans doute la nouvelle avec un vif plaisir.

Le départ du lieutenant Costello sera regretté par ses confrères d'armes; il fait partie de la compagnie C depuis huit ans, et a débuté dans la carrière militaire comme simple soldat, l'ayant quitté par degré jusqu'au poste qu'il occupe actuellement et cela depuis un an, ayant succédé au lieutenant Arthur D. Colby, lorsque celui ci a démissionné.

Il est le frère de Frank L. Costello, un ancien lieutenant dans la même compagnie et qui est de service dans un régiment de volontaires de Washington.

Le lieutenant Fred Costello a fait la campagne de Porto-Rico, et il y a gagné l'estime de ses supérieurs ainsi que l'affection de ses subalternes.

Vendredi soir prochain, un banquet sera offert au partant, par la compagnie C, à l'hôtel Rockingham.

A une assemblée prochaine des membres de la compagnie C, le choix sera fait du successeur du lieutenant Costello qui est forcé par son départ de resigner.

Le premier sergent Thomas Colby Kittredge, qui est le premier ayant droit à cette promotion, sera sans doute là à remplir cette vacance par un vote unanime, car on dit qu'il a toujours été populaire parmi ses hommes.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 4 Fev. 1899

De l'Aide aux Colons

M. l'abbé J. B. Morin, missionnaire de colonisation au Nord-Ouest, dans un document adressé à l'honorable M. Sifton, ministre de l'Intérieur, à Ottawa, soumet au gouvernement canadien un projet pour venir en aide aux Canadiens-français des Etats-Unis qui désirent se rapatrier et s'établir au Manitoba.

M. l'abbé Morin commence par dire qu'il existe dans le Minnesota, le Dakota, le Michigan, le Nébraska et le Kansas, un nombre considérable de bonnes familles parfaitement qualifiées pour s'établir, sur des homesteads canadiens ; ce sont d'anciens cultivateurs que le malheur a forcés de quitter le Canada et qui ont conservé bien vif le souvenir de la terre natale, si leurs enfants sont quelque peu américanisés. Ces familles possèdent de $500 à $2,000 en animaux de ferme, instruments aratoires, effets de ménage, etc.

M. l'abbé Morin ajoute :

"A raison des grandes sécheresses et par suite du manque des récoltes des dernières années, ces familles ont dû contracter des emprunts d'argent et hypothéquer leurs fermes pour d'assez forts montants.

"Jusqu'à présent la plupart ont conservé libre de tout mortgage leur stock d'animaux, et en général ce que l'on appelle le roulant d'une terre.

"Ces familles arriveraient chez nous toutes préparées, bien outillées pour commencer une installation sur des homesteads avec les meilleures chances de succès.

"Si on distribue l'animaux ou d'instruments aratoires était offert en vente là bas, l'encan ne rapporterait pas suffisamment pour défrayer le passage de la famille au Nord Ouest.

"Et ces familles, arrivant chez nous sans argent ni bagages, ne seraient pas une acquisition pour nos colonies. Le Nord-Ouest demande des colons qui nécessitent bien un petit capital pour commencer.

"Les prix de passage sont excessivement élevés. Les compagnies de chemin de fer américains sont loin de faire de réduction aux colons qui passent la frontière : seul le Pacifique Canadien leur accorde un tarif spécial.

"Il n'agirait donc de demander au gouvernement de venir en aide à ces familles en leur donnant, sous une forme quelconque, leur passage gratuit, d'aucun endroit des Etats-Unis à aucun endroit du Manitoba ou du Nord Ouest.

"Ces primes au bonus pourraient être accordées, sous des garanties et dans les conditions suivantes, ou autres semblables :

a) Pour avoir droit à la prime une famille devra posséder et apporter au pays une valeur d'au moins $500 en argent ou en effets.

b) La famille devra se composer du père, de la mère et d'au moins un enfant.

c) Elle devra avoir résidé aux Etats-Unis au moins six mois avant son déplacement pour revenir au Canada.

d) Cette prime sera accordée indistinctement à toute famille, quelque soit sa nationalité, sa religion ou sa langue.

e) La moitié de la prime sera remboursée sans intérêt au gouvernement durant les trois premières années.

f) Si le colon néglige de payer durant les trois premières années, il devra payer la prime entière avec intérêt de 6 0/0 à dater de la troisième année.

g) Le homestead restera hypothéqué ainsi que tout le stock du colon dans sa pleine valeur, jusqu'à parfait paiement de la dette.

h) La patente du homestead ne sera octroyée que lorsque le colon aura satisfait à ses obligations.

"Dans ces conditions, je dois dire qu'un nombre additionnel d'au moins cinquante familles par année viendraient habiter le Manitoba ou le Nord-Ouest.

Ces cinquante familles nous apporteraient une moyenne de cinquante à soixante mille piastres, sans compter les biens et le cœur d'au moins trois cents nouveaux citoyens.

"Le coût moyen de passage par famille serait de $50 à $150; or un montant de $5000 serait suffisant pour payer annuellement le passage de 50 familles.

"Chaque année nous pourrons fonder une colonie nouvelle et l'assoir sur des bases solides. Nous aurions le choix des familles et n'en accepterions que de très bien qualifiées.

"Comme les travaux du colon et ses améliorations qu'il fait sur sa ferme garantissent le prêt du gouvernement, il faut convenir que les risques de ce dernier sont absolument nuls."

Le Systeme Concentrique.

Dans un remarquable discours prononcé au parlement de Québec, sur la réforme de l'éducation, l'Hon M. Turgeon, ministre dans le cabinet Marchand, a donné des détails sur le système dit concentrique adopté aux Etats-Unis, et qu'il désire implanter dans les écoles élémentaires de sa province.

Quel est ce système ?

Beaucoup de nos lecteurs l'ignorent sans doute, de sorte qu'ils liront certainement avec profit les explications suivantes :

Le cours élémentaire comprend quatre années. Prenons la première. Au lieu de distribuer la matière de l'enseignement en un syabaire, en une petite histoire, en une petite géographie, etc, il n'y aura qu'un livre (ne dépassant par 180 pages), contenant des notions rudimentaires sur la lecture, l'histoire, la géographie, l'agriculture, l'arithmétique, etc Dans la méthode actuelle, l'enseignement est en quelque sorte coupé par tranches, et pour ne citer que quelques exemples, la première année, en histoire du Canada, l'élève se rend à Frontenac ou tout au plus à la domination anglaise; en grammaire, il s'arrête à l'adjectif, à la proposition, tout au plus aux règles de la syntaxe; en géographie, il ne dépasse pas les limites de la province. S'il abandonne l'école avant la fin du cours, il n'a que des notions fragmentaires sans aucune vue générale sur le corps de l'enseignement. Avec la méthode concentrique, au contraire, chaque année est complète par elle-même, et, chaque année il doit parcourir le cycle des connaissances indispensables à la vie. N'eutil qu'un année d'école, il envisagera l'histoire jusqu'à la Confédération, il connaîtra les règles de toute la grammaire, il possédera des notions générales sur la géographie du Canada tout entier, etc.

La seconde année, la matière sera encore distribuée en un seul livre (à peu près trois cents pages). l'enseignement sera le même avec des notions un peu moins rudimentaires.

La troisième année, l'ouvrage comprendra à peu près quatre cents pages; la quatrième, à peu près cinq cents.

Le cercle va s'élargissant; les sujets y sont plus longuement développés, avec des détails plus complexes et des données moins superficielles.

Ce système est si simple, si rationnel, si conforme à l'éducation scientifique de l'enfance, qu'il est étonnant qu'on n'en ait pas encore fait l'essai.

L'idée est d'origine allemande, mais elle a été vite acceptée par les pédagogues du monde entier, et les américains, toujours pratiques, n'ont pas été lents à en faire l'application.

Voici quelques extraits d'une étude empruntée à l'Annuaire de l'Enseignement primaire de France.

"Si l'on examine au plan d'études et par l'on suivre la même branche d'enseignement depuis la classe élémentaire jusqu'à la classe supérieure, l'histoire, par exemple, on remarque l'enchaînement rigoureux et la parfaite ordonnance des différentes parties de l'enseignement historique.

"Mais si l'on considère, dans une seule classe, la répartition des autres branches d'études, on s'aperçoit aussi que l'enseignement de l'histoire n'a aucun rapport avec l'enseignement de la géographie ; que les leçons d'histoire naturelle se profitent pas des sujets d'études fournis par le cours de géographie locale; que dans les leçons de lecture, on lit souvent des morceaux étrangers au cours d'instruction morale ou d'histoire.

"Bref, l'unité qu'on se plaisait à constater dans chaque branche d'enseignement disparaît, lorsqu'on observe le plan général des études d'une classe; on trouve un mélange ou une superposition de plusieurs enseignements au lieu d'un plan rationellement combiné qui soit comme un organisme vivant, c'est-à-dire, dont toutes les parties aient des rapports étroits entre elles et se prêtent mutuellement appui. Si ce plan n'existe pas, l'esprit de l'enfant peut concevoir de pareilles monstruosités, de pareilles pensées sans aucune vue générale sur le corps de l'enseignement. Avec la méthode concentrique, au contraire, chaque année est complète par elle-même, et, chaque année il doit parcourir le cycle des connaissances indispensables à la vie. N'eut-il qu'un année d'école, il envisagera l'histoire jusqu'à la Confédération, il connaîtra les règles de toute la grammaire, il possédera des notions générales sur la géographie du Canada tout entier, etc.

La seconde année, la matière sera encore distribuée en un seul livre (à peu près trois cents pages). l'enseignement sera le même avec des notions un peu moins rudimentaires.

La troisième année, l'ouvrage comprendra à peu près quatre cents pages; la quatrième, à peu près cinq cents.

Le cercle va s'élargissant; les sujets y sont plus longuement développés, avec des détails plus complexes et des données moins superficielles.

Ce système est si simple, si rationnel, si conforme à l'éducation scientifique de l'enfance, qu'il est étonnant qu'on n'en ait pas encore fait l'essai.

L'idée est d'origine allemande, mais elle a été vite acceptée par les pédagogues du monde entier, et les américains, toujours pratiques, n'ont pas été lents à en faire l'application.

Voici quelques extraits d'une étude empruntée à l'Annuaire de l'Enseignement primaire de France.

"Si l'on examine au plan d'études et par l'on suivre la même branche d'enseignement depuis la classe élémentaire jusqu'à la classe supérieure, l'histoire, par exemple, on remarque l'enchaînement rigoureux et la parfaite ordonnance des diffé-

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool, Bouche, Orgueilleux, Aqua Pura, Bakers Chocolate, Baker's Cocoa, Bay Rum, Amoniaque, Borax, Cire Paraffine, Cire d'Abeille, Camphre, Ipecac, Quinine, Glycérine, Acide Citrique.

Nous avons en main tous ces articles [et plusieurs autres de ce genre] en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la Pureté. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
93 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Mme. Veuve Joseph Trudel

PENDANT CINQ ANS A ENDURE DE GRANDES SOUFFRANCES CAUSEES PAR LA DEBILITE GENERALE ET PERTE DE SOMMEIL.

SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES.

Quelque soit la maladie, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne faillis sent jamais, et la sante et le bonheur sont le partage des femmes qui prennent ce grand specifique pour toutes leurs maladies.

MADAME VEUVE JOSEPH TRUDEL

La femme est appelée à remplir une grande mission, et elle est s'en contredit le personnage le plus important dans la famille. Pour bien remplir les multiples devoirs d'épouse et de mère de famille, il est de la plus grande nécessité qu'elle soit en parfaite santé. Sans la santé, la vie est qu'une misère continuelle et une femme souffrant du beau mal et de faiblesse féminine, doit être en effet bien misérable, parce que tout le système est affecté par cette maladie. Elles sont généralement pales, les yeux cernés, des douleurs insupportables dans les reins, le bas-ventre et le côté gauche, les pieds et les mains froids, respiration difficile, violents maux de tête avec découragement. Ces femmes se croient obligées de souffrir, elles pensent qu'il n'y a pas de remède pour elles, ainsi elles mènent une existence misérable et rendent la vie insupportable à leurs maris et leurs enfants, et souvent ces maladies conduisent à une maladie de cœur ou à la consomption et se terminent par la tombe. Mais le bon Dieu a envoyé une dame des plus respectables, elle est heureuse, de raconter ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle. "Depuis cinq ans je souffrait de débilité générale, douleurs d'estomac, manque d'appétit, je ne dormais pas du tout, toujours mal au cœur. Le matin je me levais accablée, fatiguée et bien faible, tellement que plusieurs de mes amis pensaient que j'étais en consomption. Mon mari m'avait si malade me recommanda les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je m'en achetai de suite et sept boîtes m'ont débarrassée de toutes ces maladies qui me faisaient tant souffrir. Aujourd'hui, je suis grosse et forte, je dors bien, j'ai bon appétit et je fais mon ouvrage sans éprouver de fatigue. Je les recommande bien, surtout à toutes les femmes malades qui n'ont plus d'espoir, car les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède qui ne désappointe jamais." Mme Veuve Jos. Trudel, No. 220, Rue Maisonneuve, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles vous aurez alors celle qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal de tête, les douleurs des reins, de côtés, font descendre les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement de âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement des oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ter ne brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent gaies souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent la santé. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont recommandées aux femmes enceintes, elles donnent des forces à la mère et aident à la formation de l'enfant. Nous n'invoquons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes et vous avez une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. N. retardez pas, Ecrivez de suite. Adressez comme suit, Département Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant des remèdes. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans le cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Lampes à Gaz

"Apollo"

Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.

W. T. S. Bartlett.

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

A. H. CLUER

MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, robes en Fourrure pour l'hiver.

Tel 6765.— 549 rue Bridge, Centralvill

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Avec un record de 32,415 interments Mt Auburn est certainement la ville des morts.

Durant le pontificat de Léon XIII ont rapporté que 123 cardinaux sont morts.

Il y a une chose qui, plus elle est usitée plus elle devient aiguisée—la langue.

Il paraîtrait que le nombre 13 n'est pas favorable au sénateur Quay.

En Russie il y a pour le moins 300 femmes docteurs.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Hermes" WARRANTED Syrup of Tar" si nous ne pouvons pas guérir le Rhume, Toux, particulièrement sur les bouteilles de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hinotte.
East Merrimack Drug Store.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certainement bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Rus.

73, 75, 77 rue Market.

THOMAS H. BOYLE,

DE LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dépositaire, pour la toux. Un seul flâcle et éprouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION

Vous songez probablement à acheter un nouveau parlessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,

382 Moody st, coin de Cabot st.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 2, 3 et 4 Février, avec matinée ordinaire samedi.

La vraie Affaire.

BRYANT & WATSON'S

AUSTRALIAN BEAUTIES

35—Personnages—35

Les 9, 10 et 11 Février, avec matinée ordinaire samedi.

Sheridan et Faust,

Metropolitan, Burlesquers

...THE BIG CITY SHOW

Billets maintenant en vente.

Opportunité Unique Dans la Vie.

La Mer a Fourni de son Abondance au peuple de Lowell.

Haddock Frais, 3c la lb.

Jambon (John P. Squire) 8c.

Mouton, quartiers de devant 7c.

Quartiers de derrière 10c.

Les meilleurs Oignons de Danvers, 25c le peck.

Banner - Marche,

Epicerie et Marché au Beurre,

68 rue Prescott.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Beaux Papiers à Contrats

25 Cents la livre.

Librairie Merrill,

124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Scouring House,

477 rue Merrimack.

Nettoyage d'hommes et de femmes sont bien, nettoyés et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

☞ A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,

Téléphone 753-3. 323 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 3 Merrimack

Attention ! Attention ! ! Attention ! ! !

N'oubliez pas qu'à . . . .

L'ECONOMY CASH STORE.

Il se fait de ce temps-ci plus d'affaires que jamais, vû que le système argent comptant adopté parmi au propriétaire de rendre à plus bas prix que qui que ce soit.

Acheteur argent comptant lui-même il est en état de surpasser ses compétiteurs pour les bas prix.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

IMPORTANT POUR LES FEMMES FAIBLES !

LISEZ CE CERTIFICAT

Marlboro, Mass., 9 janv. 1899.

Je, soussignée, certifie avec plaisir qu'après avoir employé et fait faire usage à ma connaissance des magnifiques préparations françaises du Dr Péan, elles ont produit des effets surprenants, meilleurs que toutes autres préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.

SŒUR MARIE VICTORINE,
Supérieure du Couvent des Sœurs de Ste-Anne.

Madame A. Z. Chenette, DE WOONSOCKET,

Guérie par les célèbres préparations françaises du Dr PEAN.

Mme Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune," de Woonsocket, raconte une remarquable histoire de ses souffrances et de sa guérison subséquente grâce aux excellentes préparations du Dr Péan:

"Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément "le beau mal". Je ne pouvais faire le moindre travail de ménage sans souffrir d'étourdissements, mal de tête, mal de reins, et je croyais devoir prendre le lit pour me plus pouvoir le quitter. Je me suis mise sous les soins de médecins qui étaient des spécialistes pour cette maladie; à leur surprise et à la mienne, ils ont déclaré mon cas incurable.

"Comme j'étais sur le point de renoncer à tout espoir, mon mari m'a appris qu'il avait lu une annonce dans un journal local annonçant de très bons résultats obtenus par les remèdes du Dr Péan, étaient en vente dans les pharmacies de cette ville.

"Avec deux bouteilles du Régulateur du Dr Péan et l'un des emplâtres du Dr Péan, j'ai été guérie. Je me sens maintenant plus forte que jamais, et j'engraisse tous les jours.

"Woonsocket, R. I., 12 janvier 1899.

MME A. Z. CHENETTE

Etant troublée depuis quelque temps par des douleurs de matrice, des faiblesses de reins avec maux de tête, et débilité générale, je me suis heureuse de venir vous remercier de mon guérison. Aujourd'hui, après avoir pris deux bouteilles de votre Régulateur et votre service d'une boîte de votre Emplâtre, je me sens parfaitement guérie. Remarquez que j'étais sous les soins du meilleur médecins spécialistes que j'ai eu, après avoir dû, en fait, avoir été déclaré ma maladie incurable. Toute joyeuse de me voir maintenant en parfaite santé, je me fais un véritable plaisir de venir vous en attribuer le mérite vis-à-vis du public.

MME A. CHRISTIN,
51, rue Orange, Worcester, Mass.

Boston, Mass., 3 novembre 1898.

A la Péan Medical Company et pour le bénéfice du public en général.

MESSIEURS,

Après avoir analysé avec soin les célèbres remèdes du Dr Péan, y compris le Régulateur de la Femme, les Pilules et les Emplâtres du Dr Péan, je constate qu'ils contiennent les plus pures et les meilleures drogues, produits chimiques et ingrédients vegétaux, et que ce sont les remèdes les plus sûrs pour assurer une guérison prompte et permanent de toutes les maladies et affections des femmes (beau mal)

J. A. MINON, M. D. Chimiste d'Etat.

Faites demander une Formule d'Examen et de Questions GRATIS.

RAPPELEZ-VOUS que nous avons le plus grand spécialistes en maladies des femmes. Il diagnostiquera votre cas d'après cette "formule d'examen et de questions" et vous conseillera, par le retour du courrier, sur le meilleur traitement à suivre pour assurer une guérison permanente. Adressez votre correspondance à la

PEAN MEDICAL CO., 93, rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de l'Etoile. No 73

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

I.—UN POLITIQUE EMBARRASSE.

"Ne lui révélez rien, il vient nous espionner."

Il montra le feuillet aux deux femmes, qui le dévorèrent plutôt qu'elles ne le lurent. Et, avançant sa chaise auprès de celle de Daniel, il dit :

—Vous voilà donc redevenu Parisien ?

—Pour longtemps, j'espère.

—Votre mère avait été heureuse de vous embrasser ?

—Non ; elle m'a passé un après-midi exquis, et je n'aurais pas quitté ma mère et ma sœur, si je n'avais voulu prouver à Martial qu'il n'a pas de ces dames mes compliments de condoléance.

—Eh...M. Lardinois? fit Didier, d'un ton un peu moqueur.

—Je l'ai trouvé très engraissé, déclara monsieur Daniel d'un ton bonhomme.

Il pensait : "Toi, mon petit Didier, tu veux me faire bavarder, savoir ce que j'ai déjà appris, et m'empêcher de parler de Martial !"

Didier ajouta : "Il est vrai pour nous tirer les vers du nez.

"Si nous pouvions lui jouer le même tour !

—Et votre père vous a très bien reçu? reprit Didier.

—Très bien, c'est-à dire très bien étant donné son caractère. Il est un peu bourru, vous savez.

Peut-être est il question de moi et de mon père, dans quelles de diable, lorsque nos amis sont si cruellement frappés.

Il se tourna vers Isabelle et, d'une voix émue, s'écria :

—Madame, j'aimais Fernand comme un frère.

—Monsieur, interrompit brusquement Mme Clotaret, nous respectons tous ici la douleur de ma nièce; mais nous évitons de prononcer le nom. Vous aurez dû le comprendre.

—Ma tante, balbutia Isabelle, retenant à peine ses larmes, monsieur de Chantauvert est bien excusable.

Je sais à quel point Fernand l'aimait.

Et il me lavait dit bien souvent.

—Madame, répliqua Daniel, en chantè de mener la conversation où il voulait, j'adore les situations franches.

Votre nièce porte le nom de mon ami, j'ai bien le droit de parler de lui avec elle

On ne gagne rien à concentrer ses douleurs.

—Vous oubliez, monsieur, dit encore Mme Clotaret, que ce nom est aussi celui de...

Elle s'arrêta. Daniel scheva sa phrase.

—De Martial? Non, madame, je ne l'oublie pas.

J'ai dû que j'aimais Fernand comme un frère; mais j'avais la même affection pour Martial Dorochos; elle n'a pas changé; je suis fidèle à mes amitiés.

Isabelle tressaillit et prononça d'une voix extrêmement

—Vous êtes fidèle à...au frère de mon Fernand?

Alors, monsieur, je ne comprends plus le but de votre visite. J'avais cru que vous veniez m'offrir votre aide pour le venger...de...de son âme assassin.

—C'est bien ma pensée, madame. Mais, avant de songer à venger un mort que je chérissais, je songe à défendre un vivant que je chéris

Didier de Bourgvisaux eut un sourire de joie :

—Daniel, pensa-t-il, tu es en train de nous livrer ton ami.

M. Daniel continuait avec animation :

—Oui, madame, je veux défendre Martial, et, avant de le défendre devant les jurés, je veux le défendre devant vous Je vous ai dit tout à l'heure que j'aimais les situations franches.

Aussi parlerai-je bien franchement.

Une légère indposition, produite par les fatigues de mon voyage, m'a retenu quelques jours au Havre; sans cela, j'aurais déjà entrepris la tâche que je me suis imposée et qui est de prouver l'innocence de mon ami Martial Desroches, avant même que Martial ait eu le temps de revenir en France.

Il a donc quitté la France? demanda Didier d'un ton indifférent.

—Mais, je le suppose, répliqua Daniel avec une parfaite bonhomie, puisqu'il ne vient se défendre lui-même.

Il est évident qu'il est parti; et il n'apprendra le crime dont on l'accuse que lorsqu'il arrivera au Brésil. Quel chagrin éprouverez vous, madame, si vous attendiez ce moment-là pour admettre son innocence ! Si quelque chose pouvait adoucir votre douleur, ne serait-ce pas l'affection de ce frère ainé qui s'est sacrifié pour faire votre bonheur et celui de son frère.

Et, si quelque chose devait consoler ce frère, ne serait-ce pas d'avoir été défendu par vous quand tout le monde l'accusait?

—Vous croyez donc à son innocence? balbutia Isabelle, que cette idée bouleversait.

—Vous avez donc cru réellement à sa culpabilité? répliqua Daniel de Chantauvert.

Et, comprenant qu'il avait porté le trouble dans cette âme, il continua :

—Martial Desroches est innocent, je le jurerais. Cette accusation est folie.

—Mais la justice s'est trompée bien des fois madame. Et ici elle se trompe sûrement.

Un crime a été commis, il lui faut un coupable, à la justice; quelques coïncidences étranges ont permis aux soupçons de s'égarer sur Martial, et, comme Martial n'est plus là pour se défendre, on l'accuse formellement; mais, quelles preuves a-t-on contre lui ?

Une lettre où tout respire l'amour le plus profond pour son frère cadet.

—Vous avez donc lu cette lettre ? insinua Didier.

A continuer.

Nouvelle Route pour l'Europe.

On lit ce qui suit dans un journal américain :

On a soumis récemment au gouvernement canadien un projet ayant pour but de réduire la durée du voyage entre l'Amérique et l'Europe. Ce projet comporte l'établissement d'un service de bacs à vapeur entre Halifax et Liverpool. Le trajet sera de cette ile en chemin de fer, et le voyage de Terreneuve à la côte d'Irlande, soit une distance d'environ 1500 milles, que les paquebots rapides pourraient franchir en moins de trois jours.

De cette façon le voyageur partant de New York ou de Chicago pourrait aller dans le même wagon-lits jusqu'à 1500 milles de la Grande-Bretagne, et la traversée de l'Atlantique serait réduite à son minimum.

"En partant d'Irlande, de Queenstown par exemple, le paquebot se dirigerait sur Green Bay, Terreneuve, où il débarquerait ses passagers. Ceux-ci monteraient immédiatement en wagon, sur une ligne de chemin de fer d'environ 50 milles se raccordant au système de chemin de fer Reid et traverserait l'île de Terreneuve jusqu'à Pointe au Basque. Là, le train serait placé sur un bac à vapeur qui le transporterait en 6 heures au Cap Breton, un autre bac à vapeur ferait traverser au train le détroit de Canso, qui n'a que quelques milles de largeur.

Le voyage de Green Bay à Montréal pourrait ainsi se faire aisément en deux jours, peut-être moins, et la nouvelle route par Terreneuve mettrait Chicago à six jours de Liverpool.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

Les Meilleures Liqueurs

AUX PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,

VIVE LA C'SAF VOUS AUTRES

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Un monsieur qui a les plus beaux corbillards de toute la ville pour les enterrements aussi belles voitures réduites sur demandes pour Baptêmes, Mariages et Promenades.

Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Accusée d'Avoir Tue son Enfant

—A 2 heures, hier après-midi, le Coroner Ouellet s'est rendu à l'hôpital Victoria pour opérer l'arrestation de Alice McNeil, accusée d'avoir étouffé son propre enfant. La malheureuse, l'œil hagard et le visage décomposé, a été conduite devant le juge Choquette, qui lui a lu l'acte d'accusation porté contre elle.

La prisonnière a hautement protesté de son innocence. Elle a été conduite à la prison, en attendant son procès qui a été fixé à 8 jours.

QUEBEC

Retourne au Rond de Cuir.

—Tel que votre correspondant l'annonçait brièvement hier, M. le major Aimé Talbot vient de reprendre sa position de commis au Bureau de la Paix.

Tout le monde connaît de nom du major, le major Talbot, pain-d'épice régimental récemment envoyé au Klondike, grâce au bruit qui a été fait autour de son cas au sujet d'un sérieux différend entre lui et son supérieur, M. le général Hutton.

OTTAWA

Courrier

—L'ancien échevin Poulin, un des plus gros entrepreneurs canadiens, l'échevin A. Desjardins, employé civil, expert en mines, P. Prud'homme, gérant des usines de M. Desrivières, et A. H. Chabot, ingénieur hydrographe, tous d'Ottawa, demandent au Parlement, à sa prochaine session, des lettres patentes pour une compagnie minière, avec un capital autorisé de $500,000 qui s'engage à exploiter une certaine mine d'or située à deux milles en haut d'Ayimer.

L'analyse du minerai a produit $3.20 l'or par

PAUVRES ENFANTS.

LEURS PARENTS S'ENIVRENT ET LES CHASSENT.

Ils sont recueillis par un concierge.

Deux enfants portant le nom de Christy, un garçon de 15 ans environ et une fillette de 12 ans, ont été trouvés en train de chercher un refuge dans le corridor d'un édifice situé rue Middlesex, vers les dix heures hier soir. Tous deux avaient été trempés par la fine pluie qui tombait depuis quelques heures, et ils présentaient une apparence vraiment pitoyable.

La fillette était nu tête et sa figure était tachée de sang. Elle pleurait à chaudes larmes et son jeune frère en faisant autant.

On les questionna, et ils racontèrent une histoire bien navrante. Ils dirent qu'ils demeuraient dans une maison de la rue Spring, que leurs parents étaient en état d'ivresse et qu'ils les avaient jetés sur le pavé.

La petite fille attribua à sa mère les contusions qu'elle portait à la figure.

Le garçon dit qu'il avait en quelque chose, oh! bien peu, à se mettre sous la dent, mais sa petite sœur n'avait pas eu son souper.

Le gardien de l'édifice, attendri par ce récit, donna asile aux pauvres enfants et après leur avoir donné un bon repas chaud, il leur fit prendre un bain, puis leur donna chacun un bon lit moelleux pour la nuit.

Il y a quelque temps, le garçon avait été trouvé au même endroit dans des circonstances semblables, et il avait été secouru par le charitable concierge; c'est sans doute pour cette raison qu'il a amené avec lui hier soir sa petite sœur.

La famille à laquelle ces malheureux enfants disent appartenir a déjà fixé l'attention de l'agent de l'Humane Society. Il paraîtrait que ces enfants étaient envoyés par leurs parents dans des familles charitables pour y tendre la main, le père et la mère pouvant leur temps à boire avec le produit de ces quêtes.

La famille est actuellement supportée par une mission évangélique locale.

ENTRE LOWELL ET PELHAM.

La Nouvelle Ligne de Chars Electriques

M. William H. Anderson dit que la compagnie qui veut s'incorporer pour établir une ligne de chars électriques entre Lowell et Pelham, a à un délai de deux ans pour construire. Cependant il est possible que ce délai soit abrégé d'ici à la passation du bill. Naturellement, la construction de la nouvelle ligne est une expérience, comme toutes les entreprises de ce genre; mais comme la ligne va traverser une localité qui n'a présentement aucun moyen de communication, il est probable que l'entreprise sera menée à bonne fin.

M. Anderson est d'opinion que les chars de Lowell, qui ne seront éloigné que d'un mille environ de la nouvelle voie, construiront ce bout de ligne qui leur permettra d'opérer la connection.

Le gérant du Lowell and Suburban, M. P. F. Sullivan, dit que la question du prolongement de leur voie jusqu'à la rencontre de la nouvelle ligne n'est pas encore venue devant les autorités de la compagnie, et que tout ce qu'il connait de la question, c'est ce qu'il a vu dans les journaux.

UNE JOUTE ATHLETIQUE

Matt McCann Terrasse un Aspirant au Poste d'Officier de Police.

Depuis quelque temps, un homme de Lowell, mesurant plus de six pieds, et prétendant être un Hercule, aspirait au poste de constable spécial dans la force de police. Il n'y a pas longtemps, il fit application au bureau de police pour être connu à la garde des globes des lumières électriques de la ville. Naturellement les hommes de police s'amusèrent beaucoup aux dépens de l'aspirant, et ils décidèrent de le mettre à l'épreuve pour juger de sa force.

L'expérience a eu lieu au gymnase du Y. M. C. A., jeudi soir. On dit que l'ambitieux jeune homme des poids de toutes les formes, avec lesquels il joue comme un enfant joue à la balle. Mais ce n'était que le commencement, notre homme brûlait du désir de se mesurer avec un officier de police.

Malheureusement pour lui, il choisit Matt McCann qui, en une minute et 45 secondes, terrassa quatre fois son adversaire.

L'aspirant dit qu'à l'avenir, il s'essaiera contre les officiers spéciaux et les constables, avant de s'attaquer aux chevaliers des boutons jaunes.

Nouveau Journal

Un nouveau journal qui s'appellera "The Public Protector", sera publié à Lowell, la semaine prochaine. Nous signalons avec plaisir l'apparition de cette nouvelle publication, car nous la croyons appelée à faire beaucoup de bien à la classe ouvrière et partant, à un grand nombre de nos compatriotes. En effet, le but du nouveau confrère est de démasquer et d'enrayer les manœuvres frauduleuses pratiquées par certains commerçants étrangers à Lowell pour en imposer au public, et de protéger ainsi le commerce local. "The Public Protector" s'attaquera d'ab rd et surtout aux prétendues maisons de commerce de gros qui inondent les villes du Massachusetts d'agents voyageurs mahonnêtes, pour qui les pauvres ouvriers sont des victimes faciles. Ces agents, au moyen des plus fausses représentations, parviennent à vendre à la petite semaine, pour des prix outrageusement exhorbitants, des bijoux, des vêtements, des marchandises sèches de toutes sortes.

Presque toujours, l'agent qui vous vend ces articles est le représentant d'une maison fictive qui n'a ni magasins ni bureaux, et qui achète seulement les aux mêmes conditions que vous pourriez obtenir vous-mêmes, chez les marchands de Lowell.

Le "Public Protector," s'il atteint son but, comme nous le souhaitons, mettra donc fin à une exploitation systématique de la classe ouvrière, et protégera les intérêts du commerce local. La plupart des marchands de Lowell ont déjà donné leur adhésion et leur appui au nouvel organe.

GRAVEMENT BRULES.

Dennis McAuliffe et Dennis Daley sont Transportés à l'Hopital.

Dennis McAuliffe et Dennis Daley, deux employés de M. John Trull à North Tewksbury, ont eu la figure affreusement brûlée vendredi soir.

M. Trull et sa famille étaient absents, et les deux hommes ayant voulu ranviver le feu de la fournaise qui s'éteignait, firent usage de kérosene

A peine avaient-ils jeté le liquide sur le charbon enflammé, qu'il se produisit une explosion, et la flamme s'échappant par la porte ouverte de la fournaise, brûla grièvement la figure des deux hommes qui se tenaient tout près.

Vers 9 heures, on téléphona pour l'ambulance de Lowell et les deux blessés furent transportés à l'hôpital St John.

Il fut constaté que leurs blessures bien que douloureuses ne sont pas très graves.

Music Hall.

Les Beautés Australiennes pourront être vues et entendues pour la dernière fois ce soir au Music Hall. Si vous aimez le burlesque en manque pas cette représentation.

La troupe "Sheridan & Faust"— encore du burlesque—jouera à ce théâtre au commencement de la semaine prochaine.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Funerailles

Filtrse, enfant d'Irénée Racine et Clara Brouillette, est décédé à l'âge de cinq ans, au No. 258 rue Coral.

Les funérailles ont eu lieu cet après midi à deux heures.

Les porteurs étaient Dolphis Robert, Arthur Breton, Frank Brassard et Alfred Dufresne.

Le corps a été déposé dans le chaurme de consolation canadien.

A Archambault avait la charge des pompes funèbres et Napoléon Hébert agissait en qualité de maître des cérémonies.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Corbeilles et arrangements à fleurs de toutes sortes. Marguerites, roses, œillets, violettes et bouquets de noce. Aux Serres Fleuristes Pelletier.

L'AFFAIRE MAYOTTE.

L'enquête aura-t-elle lieu privément?

CE QUEN DIT SON HONNEUR LE JUGE HADLEY.

Un Gardien de Nuit a la Prison de Lowell.

Le shérif Cushing a chargé l'un de ses subalternes à la prison de faire l'office de gardien de nuit. Il est évident maintenant qu'une affaire dans le genre de celle de Charles W. Mayotte ne se répétera pas dans cette institution.

Le nom de ce gardien est Duncan et il remplit sa nouvelle charge depuis mercredi dernier

En l'absence du shérif, son assistant déclara à un reporter qu'il n'entendait rien dire pour être publié dans les journaux au sujet de la nomination d'un gardien de nuit.

Néanmoins tous les faits qui ont conduit à ce changement seront sans aucun doute révélés à l'enquête.

On ne peut pas dire encore si les membres de la presse et le public seront admis à l'enquête au sujet de la mort de Charles W. Mayotte. La date de cette enquête a été, comme nous l'avons déjà dit, fixée au 8 février, mais peut être changée suivant les devoirs de l'attorney de district.

Le juge Hadley a été interrogé hier au sujet de la publicité qui sera donnée à l'enquête. Son Honneur a déclaré ne pas encore avoir eu une consultation à ce sujet avec l'attorney de district. Dans les enquêtes ordinaires concernant les accidents le chemin de fer entraînant des parties de vie, le juge Hadley croit qu'elles peuvent tout aussi bien être tenues publiquement. Et il n'a jamais démandé d'exclure les reporters. Mais l'affaire Mayotte peut avoir un aspect différent et il ne serait pas surpris s'il était décidé d'avoir une enquête à huis clos. Son Honneur, après étude de la loi, a dit qu'il croyait que le caractère public ou secret de la prochaine enquête était laissé à la discrétion du magistrat.

L'attorney de district est si occupé de ce temps-ci que la date de l'enquête devra peut-être subir un changement.

Mde Charles Meunier, sœur de feu Charles W. Mayotte, est retournée hier soir à Montréal où des affaires pressantes l'appelaient; mais elle retiendra à la disposition des autorités de Lowell, si sa présence à l'enquête devient nécessaire.

Elle est partie en disant espérer que les investigations seraient poussées jusqu'au bout, et que s'il est vrai que son frère est mort par la négligence de ceux qui étaient chargés d'en prendre soin, justice sera faite.

LES EMPLOYES DE COMMERCE

Et la Fermeture des magasins le Vendredi Soir.

Le mouvement organisé par les employés de commerce pour obtenir la fermeture des magasins le vendredi soir n'a que partiellement réussi. Un c rtain nombre de marchands se refusent encore à fermer leurs magasins ce soir là. On se rappelle que le mouvement fut commencé l'automne dernier, mais il s'agissait alors de fermer les magasins tous les soirs à six heures, excepté les jours d'ouverture et pendant le temps des fêtes.

Il est bon de remarquer que l'initiative de ce mouvement n'a pas été prise par les employés, mais bien par les marchands, à part quelques exceptions.

Certains marchands ont même fait cause commune avec leurs employés et ont fait de la propagande en faveur du mouvement. Cependant comme quelques-uns n'ont pas tenu leurs engagements, les employés ont résolu d'adopter des mesures énergiques pour remédier au présent état de choses, tout en restant dans les limites légales.

M Hastings, président de la "Mercantile Clerks Association", déclare qu'ils ont la sympathie et la coopération des neuf dixièmes des achteurs, en même temps que l'appui du clergé et de la presse. A une assemblée récente, il a été résolu de publier dans tous les journaux quotidiens de Lowell le 18 février courant, une liste de tous les marchands de Lowell qui ont fermé et continuent à fermer leurs magasins le vendredi soir. 20,000 livrets contenant cette liste seraît distribués judicieusement au public afin que les acheteurs qui favorise t la fermeture des magasins le vendredi soir, achètent où faire leurs achats pour encourager le mouvement. A Worcester et à Fall River, les magasins ne restent ouverts qu'un soir par semaine, le samedi, et surement, deux soirs par semaine à Lowell, le lundi et le samedi, sont suffisants. Il est probable que le public encouragera volontiers ce mouvement en faveur duquel les employés et certains marchands font actuellement la plus active propagande.

WHAT IN A NAME ?

Un Fiasco pour le Club Aguinaldo

Nous ignorions que le chef des insurgés philippins, Aguinaldo, qui donne du fil à retordre aux autorités américaines, eût des admirateurs en ville.

La fondation d'un Club Aguinaldo nous a révélé ce fait assez bizarre.

Mais le dit club ne paraît pas jouir d'une grande popularité parmi nous, si l'on en juge par le fiasco complet qui a couronné le bal—si bal il y a eu—donné hier soir dans la salle Prescott.

Une douzaine de personnes, au moment de la grande marche, se trouvaient dans la salle, et comme il ne s'en montrait pas d'autres, l'orchestre joua deux ou trois morceaux, puis les lumières furent éteintes et chacun s'en fut chez soi, bien convaincu que le nom d'Aguinaldo ne portera pas bonheur au c ub.

Les organisateurs ont-ils songé que dans "Aguinaldo Club" il y a juste 12 lettres? C'est un nombre fatal, d'après les gens superstitieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Parrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

ON DEMANDE.—Une servante ou une garde malade. S'adresser chez M. Frédérick Moreau, 189 rue Suffolk

---

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marot, coin des rues Coolidge et Chelmsford. Allez voir le stock.

Un vrai médecin dans votre poche de veste—toujours prêt, toujours certain. La Crême Menthol de Dow, pour rhumes de cerveau, catarrhe, fièvres d'été, etc. Tube, 10c, boîte, 25c.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réductions à du prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Caps, globes, cheminées et abat-jour pour lampes à gaz incandescentes. Les marchandises "Apollo". Essayez les meilleures. Le magasin du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653 et 655 rue Merrimack.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour noces, mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Hubert Denault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE.—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. a9f

---

ATTENTION.—M. Narcisse Dunault vient d'ouvrir au No. 424 rue Suffolk une boutique de reparages de chaussures, harnais, etc, etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

DEMANDE D'EMPLOI — Un jeune d'expérience demande de l'emploi. S'adresser à Prudent Lamoux 140 rue Moody. Il sera heureux d'accepter n'importe quel ouvrage en fait de tapisserie, blanchissage et peinture, qu'on voudra bien lui confier. 9f

Notes Locales.

Le procès du jeune Eloi Croteau, accusé d'assaut sur le jeune Bilodeau, a été remis au 10 février prochain.

M. George S. Gilman, de la Lowell Machine Shop, a accepté la position de contre-maître général à l'American Bolt Co.

Si vous n'avez pas acheté un billet pour le concert qui sera donné demain après-midi par la Lowell Orchestral Society, empressez-vous. Prix, 25c. En vente chez Austin et Billingwood.

Une dame James B. Trueworthy a eu le malheur de se fouler un pied il y a quelque temps, mais n'y prêta pas grande attention, croyant que ce n'était rien. Aujourd'hui elle est au lit dans l'inespacité de marcher.

Une dépêche de Washington nous apprend que le Président McKinley a envoyé hier au Sénat la nomination de notre concitoyen l'Hon. George A. Marden, au poste d'assistant trésorier fédéral, pour avoir son bureau à Boston.

Un cheval a pris le mors aux dents dans la soirée de vendredi, sur la rue Merrimack. C'est grâce à Dave Manning, le frotteur de bottes bien connu, si nous n'avons aucun accident à déplorer. Manning, au risque d'être écrasé, arrêta le cheval et le ramena en face de l'Associate Building, d'où il était parti.

Alexander H. Bailey, qui a été arrêté à Manchester, N. H., pour plusieurs larcins commis à Lowell, a été condamné par le juge Hadley à un an de prison sur deux chefs d'accusation, et à fournir $500 de caution pour garantir sa comparution en cour criminelle supérieure après l'expiration de sa sentence, afin de répondre aux autres accusations.

Elgin Bill et H. W. Lane, du corps d'ambulanciers, qui étaient de service au fort Meyer, ont finalement réussi à obtenir leur décharge et ils sont revenus en cette ville hier. Ils sont très enchantés de se trouver de nouveau à Lowell. Arthur Lyman est maintenant le seul survivant de service des Etats-Unis des six Lowellois partis ensemble pour Washington.

Le comité conjoint au sujet du département des incendies a continué hier soir sa séance qui avait été ajournée, et il a décidé de recommander le vote d'une somme de $14,000 pour acheter la propriété Roark, rue Middle, qui servirait de quartiers à la tour-dépôt et autres appareils de pompiers. C'est $2000 de plus que la somme recommandée l'an dernier.

Une vieille femme passait cet avant midi sur le trottoir qui longe le poste de police, rue Market, lorsqu'un passant de meize se détacha subitement du toit et s'abattit à deux pouces d'elle. Inutile de dire que la bonne femme, malgré son âge, a fait un bond comme elle n'en a peut être jamais exécuté lorsqu'elle était jeune fille. Heureusement qu'elle en a été quitte pour une frayeur.

Quelques fillettes étaient à s'amuser dans la cour de l'Aiguillerie, à Centralville, vers les onze heures et demie, cet avant-midi, lorsqu'une masse de neige se détacha du toit et vint tomber sur la tête de l'une d'elles, l'ensevelissant tout entière. L'enfant se releva sans avoir eu du mal, mais en pleurant à chaudes larmes, tant sa peur avait été grande.

L'assemblée des membres de la compagnie G, qui devait avoir lieu hier soir à l'arsenal dans un but de réorganisation, a été remise à mardi soir prochain, parce que les plus vieux soldats n'ont pas fait acte de présence. Cependant, pendant la soirée un certain nombre de membres vinrent à l'arsenal, et le lieutenant Howard leur demanda à tour de rôle s'ils avaient l'intention de s'enrôler de nouveau. Les réponses furent presque toutes affirmatives.

M. Stanislas Lenthier, épicier bien connu de Natick, R. I., et M. Albérie Blanchard, d'Artic Centre, R I., sont venus se promener à Lowell en voiture, passant par Providence, Bailardville et Boston où ils ont rendu visite à des parents et amis. Ici ils ont été les hôtes de M. Joseph Lenthier, de Centralville, et de M. Frank Picard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack. Ils ont visité la ville avec M. Picard et ont été surpris des progrès réalisés depuis quelques années par notre localité. Ils sont retournés on ne peut plus enchantés de leur promenade ici.

Un reporter de L'ETOILE en se rendant chez lui, vers les 11 h. 20 hier soir, trouva un homme couché sur le trottoir, sur la rue Chapel. Il avertit l'officier qui était de quart et à eux deux ils tirèrent l'homme de sa torpeur, et l'officier en prit soin. L'homme était ivre, et il était surpris de se voir dérangé dans son sommeil. Il donna le nom de James O'Neil, habitant rue North.

Cour de Police

Des trois ivrognes en cour ce matin, un est acquitté, un autre paie $1, et Thomas Duffy est condamné à $3 d'amende.

Sarah Winder et Radoor Garo, pour fornication, paient $15 chacun.

Frederick Robinson, pour avoir refusé de pourvoir aux besoins de sa femme, est placé sous $100 de caution pour comparaître le 10 du courant.

Powell Reay, pour avoir proféré des menaces contre sa femme, doit fournir $100 de caution afin de garder la paix pour 6 mois.

Henry Lambert, pour larcin, est renvoyé à l'école Lyman.

Michael O'Brien, pour avoir gardé des liqueurs illégalement, paie $50 d'amende.

D'autres causes sont remises à plus tard.

Dansereau demissionne

M. C. A. Dansereau, maître de poste de Montréal, vient de démissionner pour reprendre la direction de *La Presse*. Cette nouvelle ne surprendra personne, M. Dansereau à toujours affectionné le journalisme dans lequel il a brillé au Canada, pendant de longues années. En réalité, il est toujours resté journaliste, plus ou moins en activité, et au milieu de ses occupations administratives, il trouvait moyen d'écrire des articles, ordinairement scientifiques qui étaient pour "La Presse" une précieuse collaboration.

La succession de M. Dansereau est convoitée par une pléiade de politiciens, mais l'on ignore encore quel sera l'heureux élu.

M. Helbronner qui rédigeait "La Presse", ira, assure-t-on, au nouveau journal de MM. Graham et Cie, qui sera une édition française du "Montreal Star".

Deces

HOULE—Charles, enfant de Napoléon et Clara Houle, est décédé au No. 13 Napp block à l'âge d'un jour.

TERRIBLE EXPLOSION

Un cylindre Eclate dans le Boott

Une terrible explosion s'est produite dans le Boott, vers 11 h. 15, cet avant-midi. La chambre appelée "table-her room" a été considérablement avarié et l'une des employées a été grièvement blessée.

Le cylindre de l'un des métiers à finir les brins a été, remplissant la vaste pièce de fumée et de débris.

Le bruit a été très fort, et toute une rangée de fenêtres du côté de la rivière ont été démolies, ainsi que plusieurs métiers. Quelques châssis d'une pièce voisine, du côté de la rue Bridge, ont aussi été brisés.

Les jeunes filles employées dans la chambre de tissage No 6 furent prises de panique, tout comme les employés dans la pièce où l'accident s'est produit, mais quelques personnes qui purent garder leur sang-froid, réussirent à calmer les autres.

Lorsque l'explosion a eu lieu, il y avait plusieurs passants et attelages sur le pont de Centralville. Les piétons cherchèrent un refuge et plusieurs chevaux, effrayés, partirent à la course, donnant pour les arrêter du fil à retordre à leurs conducteurs.

L'agent Kerr prétendit que personne n'avait été blessé, mais les employés soutinrent le contraire.

Le Cercle Garin.

Dimanche après-midi à 2 heures aura lieu une importante assemblée du Cercle Garin. Par ordre,

ARTHUR BRADDAIR, Président.

Complete Manhood. "ZIONA" Before. After.

quickly stops all weakening drains, makes and holds manhood. Ziona's Restorative, a blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new-found strength.

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keeps unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ...ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of exclusion, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage.

Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 78 rue Cabot.

H. L. DUNN,

Marchand Epicier

363 rue Moody.

Mon stock est tout nouveau, tout frais et est acheté argent comptant.

Par consequent je puis vendre meilleur marché que qui ce soit. Effets livrés à domicile sous le plu court délai. Venez faire une visite

H. L. DUNN, - 363 rue Moody.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

(Vis-a-vis le Bureau de l'American Express.)

GRANDE VENTE

De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant

OUTILS.

Toutes sortes d'Outils à très BAS PRIX.

TORDEUSES. TORDEUSES DE $1.00. Notre prix $1.29.

MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.

Peinture, Huile et Verre.

The Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens,

Nous Avons Tiré le Premier Coup!

Les forts de nos concurrents sont bombardés—Les bas prix pour de bons habits ont fait l'affaire—Nos griefs vous les connaissez—Le magasin doit être agrandi—Le stock doit être réduit—Donc vous ne vous tromperez pas si vous êtes ici lorsque les premiers canons seront tirés.

Habillements noirs unis et carreautés brun pour hommes. Ces habits sont bien faits et bien garnis, étaient une grande occasion pour $5.00, après le bombardement. **$2.98.**

Pardessus noirs et bruns, très à la mode, pour hommes, ils se vendaient très bien pour $8.00, maintenant notre prix gagnant est **$4.98.**

Ulsters extra pesants pour hommes, ces Ulsters sont la large coupe, le meilleur habit du monde pour $8.00, maintenant vous avez la balance en main pour **$2.98 chacun.**

100 Pantalons en Cheviot noir et brun, pour hommes, ils sont bien faits, pesants et durables, étaient une grande valeur à $1.25, tant qu'ils durent vous pouvez les avoir pour **83c.**

Habillements en laine, très à la mode pour garçons, la qualité régulière de $3.00, durant cet engagement **$2.98.**

Un gros lot de Culottes fortes et bien faites, elles n'ont jamais été vendues au-dessous de 50c, prix réduit. **17c.**

Des Meilleures Qualités à des Prix aussi Bas.

Vous trouverez aussi dans nos Dépts. de chaussures d'articles des batteries d'occasions, bien chargées et prêtes à être tirées pour le bénéfice de chaque acheteur intrépide et économique,

Parthenais Frères,

MARCHANDS D'HABITS ET FOURNISSEURS.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge. 7c
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleurs Indiennes Indigo et de fantaisie, de la verge. 4c
7 cases de Flanelle Pousse, pesante, de la verge, en couleurs assortiées, bon laine, valant $1.25, pour 65c.
500 Dos. de faisceaux de Fil à machine, 3c le faisceau, 2 pour 5c.
500 Dos. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Dos. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 6 FEVRIER 1899. No 59

PHILIPPINS REPOUSSES.

20 Hommes Tues, 125 Blesses.

LES AMERICAINS OFFRENT UNE VIGOUREUSE RESISTANCE.

Les Autorités à Washington Recoivent une depeche du Gen Otis.

Manille, 6 fév—La rupture si longtemps attendue entre les Américains et les Philippins est enfin arrivée.

L'orage éclata vers les 8 h. 45 samedi soir, lorsque trois Philippins passèrent devant les sentinelles du régiment de Nebraska, à Santa Mesa, mais dès que les Américains leur firent face, ils rebroussèrent leur chemin.

Ils répétèrent l'expérience sans s'attirer le feu de nos soldats; mais la troisième fois le caporal Greely tira sur eux, en tuant un et en blessant un autre.

Immédiatement après la ligne de l'ennemi ouvrit le feu sur les américains, mais sans résultat.

Les Américains répondirent bravement et tinrent fermes en attendant de nouveaux renforts. Pendant ce temps les Philippins concentraient leurs forces sur trois points, Calocan, Gagalangin et Santa Mesa.

Vers 1 heure du Philippins renouvelèrent l'attaque.

Le feu venait de trois points différents, et de plus, l'ennemi se servait de deux canons de siège à Balik-Balik.

Les Américains soutinrent cette nouvelle attaque par un feu terrifiant, mais vers 3 heures il était impossible de déterminer l'effet de la fusillade. En peu de temps l'artillerie d'Utah réussit à réduire au silence la batterie de Balik Balik.

L'engagement dura plus d'une heure.

Le croiseur Charlestown et la canonnière Concord, au large de Malabon, ouvrirent le feu de leurs batteries secondaires et firent un mal affreux aux positions de l'ennemi.

Vers 2 h. 45 il y a eu une autre fusillade sur toute la ligne et le monitor américain Monadnock vomit un feu meurtrier sur l'ennemi.

A la pointe du jour les américains avancèrent.

Les régiments de Californie et Washington se sont battus vaillamment.

Le régiment de Nebraska s'est aussi distingué en prenant plusieurs prisonniers, un canon, et une forte position, au Réservoir.

Les régiments de Kansas et Dakota ont force le flanc droit de l'ennemi.

On ne peut pas encore estimer les pertes des Philippines, mais on sait qu'elles sont considérables.

Les Américains ont eu 20 hommes tués et 125 blessés.

Les Ygorates, armés d'arcs et de flèches, ont offert une défence héroïque au feu de nos soldats et ils ont laissé un grand nombre de morts sur le terrain.

A plusieurs reprises hier soir on a tenté d'assassiner des officiers américains.

Washington, 6 fév.—La nouvelle de cette attaque a causé une grande surprise à la majorité des politiciens à Washington, mais l'administration s'y attendait, quoique l'on espérait que l'affaire aurait été retardée jusqu'après la ratification du traité de paix.

La première nouvelle officielle du combat reçue fut adressée par l'amiral Dewey au département de la guerre.

Jusqu'à hier on n'avait reçu encore aucune nouvelle du général Otis.

Vers les 4 h. 30 hier après-midi, le général Corbin envoya une dépêche au général Otis lui demandant de faire parvenir à Washington la liste des morts et des blessés.

On ne craint rien pour le général Otis.

Il est tout probable qu'avec les troupes à ses ordres, il pourra tenir tête à l'ennemi.

On sait que les forces du général Otis étaient de 21,649 hommes et de ce nombre 19,515 répondirent à l'appel.

Personne ne connait les forces des insurgés opposés au général Otis. Toutefois les autorités au département de la guerre sont d'opinion que les Philippins comptent pour le moins 30,000 hommes.

En apprenant la nouvelle de cette rupture à Manille, les autorités de Washington tournèrent leur attention à Agoncillo, mais ce dernier a disparu.

Washington, 6 fév—La dépêche suivante fut reçue du général Otis à 1 h. 15 ce matin:

Manille, 5 fév—Adjudant général: Situation très satisfaisante. Ne craignez rien. Tout est tranquille. La liste sera envoyée bientôt. Les troupes sont en parfaite santé.

OTIS.

H.

Sampson à Boston

Boston, 6 fév—Le contre-amiral Sampson est arrivé hier en cette ville, où son en triomphateur, mais comme un simple particulier. Il était pâle et paraissait faible.

Il a pris le déjeuner au club Union, puis s'est rendu au domicile de sa fille.

A midi un lunch lui fut servi à l'hôtel Vendome.

Aujourd'hui le distingué visiteur sera l'hôte du président Eliot, et du professeur Hollis, à l'Université Harvard, et ce soir une réception suivie d'un banquet aura lieu en son honneur aux Tuileries.

LE TRAITE DE PAIX

Il Doit Etre Ratifié Aujourd'hui.

Washington, D. C., 6 fév—Le traité de paix sera ratifié sans amendement, à la séance d'aujourd'hui du Senat, si le Président t McKinley et ses membres de son cabinet comprennent bien la situation.

La nouvelle d'un combat entre les Américains et les insurgés philippins a donné plusieurs adhérents au parti de la ratification.

D'importants discours ont été prononcés à cette séance, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, le sort du traité de Paris est à la veille d'être connu.

Une Bagarre a Marseille

Marseille, 6 fév.—A une assemblée anti dreyfusiste, ici, les démonstrations des partisans de Dreyfus ont été un peu trop loin et les deux partis en vinrent aux mains.

La police a pu rétablir l'ordre, mais un grand nombre de personnes furent blessées.

Plusieurs arrestations ont été faites.

UN HOMME

Trouvé Mort dans sa Cellule.

Boston, 6 fév.—Michael Flanagan, 49 ans, qui habitait l'avenue Brookside, à West Roxbury, s'est suicidé dans sa cellule, à la station No 13, Jamaica Plain, hier matin.

AUX PHILIPPINES.

Les Insursés et les Américains se Battent encore.

Washington, le 6 fév—L'amiral Dewey envoie mot de Manille qu'à l'heure actuelle un combat acharné a lieu entre les Philippins et les troupes américaines.

Il se Tire une Balle dans la Tete

Boston, 6 fév—Harry Roberts, 26 ans, s'est tiré une balle dans la tête, à sa chambre, 18 rue Joy, quelque peu après 9 heures hier soir. Il a été transporté au Massachusetts General Hospital, où sa condition est très critique.

Il paraîtrait q e Roberts avait beaucoup bu depuis quelque temps, et il avait s uvent laissé entendre qu'il finirait par se tuer.

Il avait eu quelques mots avec d'autres personnes, et en leur présence il prit un pistolet et plaçant l'arme contre sa tête il lâcha la détente avant que personne ait pu l'en empêcher.

En tirant le coup le malheureux écrasa, et il n'a pas encore repris ses sens. Si la balle lui a fracturé le crâne, il n'y a plus d'espoir.

Le père de Roberts qui habite Abbott, Me, fut notifié de l'affaire.

ARRESTATION IMPORTANTE.

Un Dangereux Criminel de Lawrence arrêté à Lynn.

Lynn, 5 fév.—Le sergent Fitzgerald a arrêté aujourd'hui Thomas McGovern qui s'est échappé de la station de police de Lawrence le 13 novembre dernier. McGovern avait été arrêté sous l'accusation d'assaut et de tentative de vol. Il a été arrêté d'une manière qui n'est pas ordinaire.

La police de Lawrence avait une photographie que McGovern portait dans sa poche. C'était celle d'une jeune femme, et quand la police de cette ville demanda qu'on fit des recherches pour retrouver McGovern, elle envoya en même temps une copie de cette photographie.

Le sergent Fitzgerald la reconnut comme étant celle d'une connaissance de McGovern, et il fut résolu de l'arrêter, si jamais il revenait dans cette ville.

Il revint samedi, et ce matin, il marchait sur la rue Oxford quand le sergent Fitzgerald l'arrêta Il se soumit sans révolte aux ordres du sergent.

Son hom à Lawrence était Eugene Herold et il avait la une fort mauvaise réputation.

Dennis Daley, marchand de Lawrence, est l'homme qui a été assailli par McGovern. L'assaut a eu lieu à la porte de la station de police et le coupable fut appréhendé aussitôt par Daley et quelques passants qui vinrent à son secours, et le remirent à la police.

McGovern trouva moyen de s'évader de la prison, un jour que le gédlier avait oublié de fermer à clef la porte de son cac et pendant l'heure de son dîner.

Herold alias McGovern sortit tranquillement, s'arrêta même à causer avec plusieurs hommes de police de la station qui ne le reconnurent pas, après quoi il prit la clef des champs.

UN AUTRE DREYFUS.

Un Lieutenant Francais Arrêté pour avoir livré des Secrets Militaires.

Paris, 6 fév.—La police a arrêté ici aujourd'hui un ancien lieutenant de l'infanterie française.

Il se nomme Durand, un warrant avait été lancé contre lui, à Nancy; il est accusé d'avoir livré des secrets militaires.

Il se donnait pour un voyageur commercial.

En faisant une perquisition domicilière, la police a saisi un grand nombre de photographies des forteresses et des défenses françaises.

L'affaire s'est révélée de la manière suivante:

Un pont avait croulé et une voiture contenant la malle, fut renversée et pour plusieurs jours le tout se trouva dans la rivière. Et lorsqu'on retira la malle de l'eau les adresses, pour la plupart, n'étaient pas lisibles, de sorte qu'on fut les ouvrir, et, de cette manière, on découvrit que Durand tenait des correspondances criminelles avec les autorités de pays étrangers.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas néc

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
767 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 6 Fev. 1899

La Grande Lutte au Senat.

Aujourd'hui le Sénat de Washington doit ratifier ou rejeter le traité de Paris. La lutte des factions a été des plus intéressantes, car des orateurs vraiment remarquables ont pris part aux débats.

Gorman du côté des anti-impérialistes, Cabot Lodge et une pléiade d'autres tribuns éloquents défendant la cause expansionniste, on pourrait dire que c'était un combat de gladiateurs antiques, tant les combattants étaient agueris. Mais au lieu du choc des armures, on a été témoin d'un heurt violent d'idées et d'opinions; le sang n'a pas coulé, mais des blessures à l'amour-propre, à la réputation, seront lentes à se cicatriser.

Ce qui est le plus digne de remarque dans ce conflit, c'est qu'il a fourni l'occasion au sénateur Gorman, du Maryland, de faire un grand pas vers l'objectif de ses incommensurables ambitions politiques, c'est-à-dire supplanter M. Bryan comme chef du parti démocratique, faction argentiste.

On s'en rappelle, M. Bryan est allé tout spécialement à Washington pour s'aboucher avec les démocrates du S nat, afin de les engager à voter la ratification du traité, et cela sans délai ni amendement.

Or, il est évident que si l'ancien candidat à la présidence est été le chef incontesté de son parti, c'est son avis plutôt que celui de M. Gorman qui eût prévalu.

Celui-ci, en homme retors, a vite compris la situation, et il a su en profiter.

Il a organisé la lutte contre le traité, et c'est fait le champion d'une cause qui a rallié sous sa bannière un bon nombre de partisans.

Admettons, maintenant, que la politique d'expansion coloniale, si le traité est ratifié, devienne impopulaire, ce sera le sénateur du Maryland, non M. Bryan, qui aura le crédit d'avoir pris l'attitude contraire. Et si l'impérialisme est un bienfait, M. Bryan sera oublié lorsque s'élèvera le concert de louanges à l'adresse des chefs républicains, l'Hon Cabot Lodge en tête, pour nous avoir gratifiés d'avantageuses colonies.

C'est là le beau côté de la médaille pour M. Gorman, mais laissons voir le revers.

Que le Sénat aujourd'hui ne ratifie pas le traité, que cette victoire des phalanges Gorman soit le prélude de désordres, d'émeutes sanglantes, d'une révolte dans les Iles Philippines, et nous vous demandons, qui sera blâmé, Gorman ou Bryan? Evidemment le premier.

Cependant, comme la ratification est plus probable que le rejet, le fameux sénateur du Maryland court de grandes chances de trouver son triomphe sur Bryan dans sa défaite au Sénat.

Maintenant parlons un peu du traité lui-même. Si cette entente avec l'Espagne est rejetée, même pour être acceptée plus tard, cette attitude mettra la nation américaine dans la plus ridicule position. Tous les monarques d'Europe riraient dans leur barbe; nos critiques et les ennemis de notre régime républicain en profiteraient pour attaquer nos institutions et notre manière d'entendre la diplomatie.

La dualité, chez nous, du pouvoir de faire des traités internationaux serait un sujet de moquerie. On dirait: Le président de la République américaine envoie à Paris des commissaires qui, en son nom, contractent de solennelles obligations envers le gouvernement espagnol.

Acceptant le contrat de bonne foi, l'Espagne a tenu ses engagements, mais les Etats Unis, par un autre pouvoir qui est leur Sénat, foulent aux pieds leurs promesses, délient ce qui était lié, défont ce que leurs représentants ont fait à Paris.

Notre dignité nationale n'aurait-elle pas à en souffrir?

Puis voyez dans quelle situation ce manque de logique laisserait le peuple américain.

C'est l'incertitude avec tout son malaise qui remplirait l'âme de la population; elle se demanderait si elle doit se croire dans l'état de paix ou de guerre.

Naturellement, on ne peut nier qu'il peut y avoir des circonstances rendant juste et nécessaire l'exercice par notre Chambre haute de son droit de veto.

Mais, comme il l'a été parfaitement démontré, nous ne nous trouvons pas là en l'une de ces positions-là, car la ratification du traité laisserait le congrès entièrement libre de faire avec les îles Philippines ce qu'il croira être le plus raisonnable et le plus avantageux.

Le bon sens ne se trouve pas du côté des anti-expansionistes.

1899 ou 1900.

Nous avons peut être eu tort de répondre en plaisantant, l'autre jour, à ceux qui veulent faire finir le siècle avec cette année. Cette question chronologique soulèverait-elle des passions, quand nous avons déjà, pour nous diviser et nous donner la fièvre, l'explosion continue de scandales causés par l'affaire Dreyfus? Va-t-il surgir une autre source de discorde?

Il est positif que plus d'un s'échauffe à ce propos. Des réclamations verbales, des protestations écrites, véhémentes quelques-unes, nous ont été adressées par les tenans de 1899 comme dernière année du XIXe siècle. Et certains de nos contradicteurs sont assurément des esprits distingués, rétifs et sérieux. Si l'on avait à leur compter les fargots, et qu'un dernier centime du quatre-vingt-dix-neuvième franc versé, on leur assurait qu'ils ont leur cinq louis, jamais ils ne voudraient admettre ce calcul. Mais ils admettent, ils soutiennent que quatre-vingt-dix-neuf ans accomplis font un siècle.

Non, ils ne le soutiennent pas. Ce qu'ils prétendent, c'est que l'on ne compte le millésime de l'année qu'une fois celle-ci finie. On aurait commencé par dire l'an 0; ensuite, au bout de 365 jours, l'an 1, au bout des 365 jours suivants, l'an 2, etc.... De sorte que, lorsqu'on écrit: le 1er janvier 99.. il y a déjà quatre-vingt-dix-neuf ans écoulés. A la fin de 99, il y a cent ans. Avec 100, le nouveau siècle s'ouvre.

Oui; mais on n'a point commencé par dire l'an 0; on a commencé par dire l'an premier ou l'an 1, comme on dit le 1er janvier dès la première minute du premier jour, après quoi on a dit, la première année close, l'an 2, comme le premier jour terminé, on dit aussitôt 2. Est-ce qu'on attend, pour inscrire le 2 du mois, que celui-ci soit vieux de quarante-huit heures? Nullement, on compte 2, 3, 4, peu-lant que le deuxième, le troisième, le quatrième jour suivent.

Si les calendriers ne datent, ni les personnes n'écrivent, ne parlent d'une autre façon. Nul ne s'avise de dire au matin du nouvel an: 0 jour de 0 mois. On met le chiffre du jour qui s'accomplit, le nom du mois qui passe, le millésime de l'année en cours. Nous sommes le 11 janvier 1899.

Si le 11, si janvier ne sont finis, Pas davantage 1899. Quand 1899 sera terminé, alors seulement le siècle aura quatre-vingt-dix-neuf ans.

Il faudra une année de plus pour qu'il soit complet.

Devons-nous fortifier le raisonnement par des exemples? Ouvrez les vieux chronogracle. Lorsqu'ils écrivent l'année le grand siècle cent quarantième ... cela ne veut pas dire 1139, mais fort bien 1140.

Rapprochons-nous de notre époque.

La première République a été fondée le 21 septembre 1792. Immédiatement l'on a écrit l'an 1. Le 20 du mois, on a mis l'an II. Le centenaire a été celui-ci à la fin de l'an 1900.

Il y a maintenant cent ans et trois mois et demi que la chute d'un autruche fournit pour 40 à 50 de plumes de diverses qualités, chaque année.

Les prix sont de 87 à $200 la livre.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville de Nairn est que la ville est si bien située sur les bornes des Highlands que l'on parle le gallois à un bout de la rue et l'anglais à l'autre.

Les pertes occasionnées par le gros incendie à Boston, en 1872 sont été de $80,000,000, tandis que celles de Chicagogen 1871, étaient de $19,000,000.

Si le général Miles a désobéi avec délibération au chef des armées américaines, il devrait comparaître en cour martiale. Mais on va loin avec un "si."

C'est aujourd'hui que doit se décider la grande question du traité de paix.

Il sera ratifié ou rejeté.

On vient de découvrir un immense lac d'eau fraîche sous la ville de Londres. L'étendue de ce lac est de 2596 mètres carrés.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, sous engagons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du Greene's WARRANTED Syrup of Tar et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Geo. F. Kimball,
Dr. G. Hénotte,
East Merrimack Drug Store.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 675-3 — 340 rue Bridge, Cornwell

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Suivez un Bon Conseil,
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayner, pour la toux. Un ami fidèle et sûr pour
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Acides, Alcools, Amoniaques, Arsenics, Baumes, Bicarbonates, Carbonates, Chlorates, Chlorures, Cyanures, Extraits Aromatiques, Eau Distillée, Eau Florale, Eau Minérale, Eau Pharmaceutique, Eau Régale, Eau Forte, Eau Oxygénée, Essences Aromatiques, Essences Artificielles, Essences Naturelles, Fleurs, Gommes, Graines, Graines Aromatiques, Graines Médicinales, Graines Potagères, Graines Stimulantes, Graines Vermifuges, Graines Vénéneuses, Graines Vitalisantes, Graines Vitaminées, Graines Vitrifiantes, Graines Vitrifiées, Graines Vitrifiées, Graines Vitrifiées

Notes Locales.

La Ingrain Weavers Union a envoyé $50 aux grévistes de Marlboro.

L'Association Catholique est à préparer un festival pour après Pâques.

Les travaux de construction du nouveau couvent des Sœurs Grises sur la rue Bartlett ne seront pas commencés avant Pâques.

M. F. W. Paffer, bien connu dans le monde des affaires de cette ville, est gravement malade; il garde le lit depuis plusieurs semaines.

James Noonan, un homme âgé, a fait une chute rue Adams, hier midi, et l'on croit qu'il s'est fracturé une hanche. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

L'aqueduc de Billerica fournit de l'eau à cette localité depuis jeudi dernier. Cette eau provient de puits artésiens creusés sur la ferme Hutchins, près de la rivière Concord.

Ernest Genest a vendu à E. Pois son un terrain et une maison sur la rue Moody. Agnès Cinqmars a vendu à Edmond Gaudette un lopin de terre au Wellington Park pour $295.

Un auditoire considérable a assisté hier après midi au troisième pianorécital, de la Lowell Orchestral Society. Le succès a été vraiment remarquable. M. Ningels, le fameux violoncelliste et Mlle Pinder, contralto, ont eu leur bonne part des applaudissements.

Annie McDonald, une jeune fille de 18 ans, a été arrêtée samedi soir sous l'accusation d'avoir volé $5 à son patron, James Thomas, un marchand de la rue Market. Ce matin, elle a plaidé coupable, en cour de police, et elle a été condamnée à $10 d'amende.

Harry Hartford, domicilié 76 rue Congress, s'est fait prendre la main droite entre deux chars hier sur le Boston & Maine, au moment où il cherchait à accoupler deux wagons. A l'Hôpital St Jean, où il a été conduit, l'amputation de trois doigts a été trouvée nécessaire.

La nouvelle que la manufacture Boott devait être fermée pendant trois mois à partir du 1er mars, afin de pouvoir faire certaines réparations aux machines, n'était pas fondée. M. Savage, le surintendant, a déclaré qu'il n'avait pas été question d'une fermeture.

Il y aura une assemblée de membres de l'Association des Barbiers ce soir à 8 heures précises, dans la chambre 20, Barrister's Hall. Il sera question du bill concernant les barbiers et qui a été soumis à la législature. Tous les barbiers, qu'ils fassent ou non partie de l'association, sont invités.

Comme James E. Morse, un homme âgé d'environ 55 ans, s'en retournait à son domicile, 83 Lilley avenue, quelques minutes après onze heures, samedi soir, il a été attaqué par deux jeunes gens qui lui enlevèrent sa pipe. Morse rapporta la chose à la police hier, mais les coupables n'avaient pas encore été arrêtés aux dernières nouvelles.

Les sociétés catholiques irlandaises de Lowell se sont réunies dimanche après-midi dans le Mathew's Hall pour faire les premiers préparatifs de la célébration de la fête de St Patrice. Dix-sept sociétés étaient représentées par chacune sept délégués. Il a été question d'une parade, et le vote a été de 41 pour et de 34 contre. Il y aura donc une procession.

Le 15 février prochain, les selectmen de Tewksbury présideront une enquête publique au sujet d'une requête de la Lowell & Reading Street Railroad Company demandant la permission de poser des voies sur le grand chemin à partir de Tewksbury Centre jusqu'à Wilmington. Des cyclistes vont s'opposer à ce que tout le chemin soit accordé à la compagnie des tramways.

Au Cercle Garin.

A une assemblée du Cercle Garin qui a eu lieu dimanche après-midi, a été faite une discussion sur les mérites de U. S. Grant et de Robert E. Lee, comme généraux. MM. Majorique Cossette et Wilbrum Lajoie ont parlé en faveur de Grant et MM. Arthur Beaucage et J. L. Lamoureux ont défendu Lee.

La décision des juges sera donnée à la prochaine assemblée du Cercle Garin.

Anniversaire de Naissance

Hier soir, il y a eu une jolie petite fête de famille chez M. Alphonse Boisvert, No 23 Ayer Block, rue Moody, à l'occasion du 35e anniversaire de naissance de ce monsieur. Ses enfants et quelques amis lui ont présenté une belle pipe ainsi qu'une magnifique adresse qui a été lue par Mlle Anna, sa jeune fille.

Une très agréable soirée a ensuite été passée. Tous se sont amusés à qui mieux mieux.

La famille Boisvert a fait royalement les choses.

Music Hall.

La troupe "Metropolitan Burlesques" de Sheridan & Faust jouera ce soir, demain et mercredi à ce théâtre.

C'est à vrai dire deux troupes distinctes, l'une composée de blancs et l'autre de créoles.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Impérial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

PARENTS DENATURES

Ils chassent leurs Enfants et s'enivrent.

Une visite à la résidence des Chrystys, rue Spring, d'où deux enfants ont été chassés par leurs parents vendredi soir, a révélé un déplorable état de choses.

Les parents ont été trouvés couchés ivres morts sur le plancher, et la maison était dans un état de grande malpropreté. Ils furent réveillés et appelés à rendre compte de leur conduite. Ils répondirent que le garçon ne voulait pas travailler, et que la fillette j'obstinait à fréquenter une bandeirie chinoise, c'est la raison pour laquelle ils les ont mis à la porte.

La mère nia avoir frappé la petite fille, mais une des sœurs de celle-ci, plus âgée, affirma qu'elle avait vu sa mère battre sa petite sœur.

En réponse aux questions qui leur furent faites, ces parents dénaturés déclarèrent qu'ils ignoraient où étaient leurs enfants, et ne parurent pas manifester le moindre intérêt sur le sort des pauvres petits.

Deces

AUBRY—Frank, enfant de Willie et Guerty Aubry, est décédé au No 109 rue Dutton, à l'âge de 15 jours.

BOURGEOIS—David Bourgeois est décédé au No 4 rue Bowers, à l'âge de 51 ans, 6 mois et 18 jours. L'enterrement aura lieu demain à 8 heures, à l'église St Joseph, avec diacre, sous diacre et chœur de chant. Tous les parents et amis sont priés de se rendre à la résidence du défunt à 7 heures précises.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et funérailles etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No 12 RUE JOHN

Des Occasions sans pareilles dans les Cilets et les Collerettes d'hiver

Gilets — Collerettes

GREVE IMMINENTE.

AU MERRIMACK A CAUSE DU RENVOI DE DEUX FILEURS.

L'Union fait une Enquete a ce Sujet.

Le renvoi de deux des principaux membres de la Spinner's Union de l'emploi de la Corporation Merrimack a créé de l'émoi parmi les membres de l'union. Il est probable que s'ils ne sont pas réinstallés ou si leur renvoi n'est pas expliqué d'une manière satisfaisante, il y aura une grève.

Les deux membres de l'union qui ont été congédiés sont David Cordingley, ancien président de l'union, et Patrick Hart, et c'est à leur prééminence dans l'union qu'on attribue leur renvoi.

Hart travaille à la corporation Merrimack depuis huit ans et était très estimé par tout le monde. Cordingley qui n'était pas moins estimé, en recevant sa paie samedi fut averti que ses services n'étaient plus requis.

On donna comme raison qu'il avait nettoyé son métier pendant qu'il était en mouvement. Cordingley nie énergiquement la chose et prétend que c'est là un prétexte auquel on a eu recours pour se débarrasser de lui. Il a été à l'emploi de la corporation pendant plusieurs années.

Les membres de l'union en apprenant ce double renvoi, furent indignés de ce qu'ils appelent une injustice criante. L'un d'entre eux a déclaré que les fileurs devaient nettoyer leurs métiers deux fois par semaine, mais qu'on ne leur donnait le temps de le faire que le samedi. Le mercredi, ils devraient faire le nettoyage pendant que leurs métiers étaient en mouvement, car il leur était défendu de les arrêter.

L'Union, dit-on, va suivre la même ligne de conduite que l'an dernier, au sujet de la réduction des salaires, mais si les circonstances le permettaient, l'union prendrait charge de l'affaire.

La première chose qui sera faite sera la nomination d'un comité d'hommes choisis qui feront une enquête sur le renvoi des deux hommes, et l'action de l'union sera probablement guidée par le rapport des membres de ce comité. S'ils ont été déchargés à cause de ce qu'ils ont fait pour l'Union, il n'y a aucun doute que cette dernière se fera un devoir de demander leur réinstallation, et si justice n'est pas faite, une grève est inévitable.

Un membre de l'union disait samedi que c'était le commencement d'une croisade contre les unions comme celle qui a été organisée à Marlboro.

Mais, a-t-il ajouté d'une manière significative, s'ils essaient de nous désunir, ils apprendront que nous avons encore une carte d'atout à jouer.

L'agent, M. Pead, déclare qu'il ignore que des employés ont été déchargés.

A moins qu'une assemblée spéciale soit convoquée, l'affaire sera discutée par l'union à son assemblée régulière vendredi prochain. Une grève des fileurs de la corporation Merrimack arrêterait 40 doubles-métiers.

ACTEURS EN DETRESSE

Le Théatre Bijou Négligé de Payer ses Acteurs

Un certain nombre d'acteurs qui ont joué la semaine dernière au théâtre appelé autrefois "The Bijou", sont dans un grand embarras d'argent, et se trouvent dans l'impossibilité d'quitter la ville pour remplir des engagements qu'ils ont ailleurs. Cela est dû à ce que l'administration du théâtre, pour une raison ou pour une autre, a négligé de les payer samedi.

Naturellement, une scène intéressante a eu lieu au guichet du gérant quand les acteurs se sont présentés pour recevoir leur salaire.

Une jeune actrice, Pauline Steadman, avait chargé le constable McManus de collecter son argent. L'agent fit de son mieux mais il ne fut pas plus heureux qu'les acteurs. Pauline Steadman, en apprenant l'insuccès de sa démarche, éclata en sanglots, et se rendit à la station de police pour voir ce que le capt. Kew pouvait faire pour elle. Le capt. Kew envoya le constable Bennett pour collecter le compte, mais le gérant persista dans son refus.

La pauvre Pauline qui voulait se rendre à Gloucester où elle avait un engagement, était en désespoir. Finalement le jeune Brady, frotteur de bottes, qui pendant la semaine décrère à fait au théâtre une partie de boxe avec son frère, offrit à l'actrice éplorée $2.00 qu'elle accepta avec joie et qu'elle promit de renvoyer dès son arrivée à Gloucester.

Eleanor May, une actrice de Lawrence, fut plus heureuse, car des parents lui prêtèrent l'argent nécessaire pour se rendre à Newburyport, où elle avait un engagement. Les acteurs Fox, Ward, Rosseau et quelques autres ont des réclamations contre l'administration du théâtre, variant de $10 à $25, et sont restés sans argent à Fall River. Ils se sont plaints à la police et on dit qu'il est possible que la place soit fermée, si l'administration ne donne pas une explication satisfaisante ou ne fait pas un règlement.

SOIREE DE JEUDI

Association Notre-Dame de Bon-Secours.

Avis aux personnes qui ont des billets à vendre pour la soirée de jeudi, de rapporter mercredi soir au presbytère, tous ceux qui n'auraient pas été vendus.

M. H. JACQUES,
Présidente.

GARE A L'ESCROC

Il se dit Agent de l'American Express Company

La police est aux aguets, ayant appris qu'un habile escroc se représentant comme l'agent de l'American Express Company a collecté en ville de l'argent sous de faux prétextes.

Son plan est de se présenter dans les familles pour leur dire que des colis adressés à leurs noms se trouvent aux bureaux de la compagnie et qu'elles pourront les obtenir en versant à l'agent la somme de 51 cents.

La police a appris que ce filou a réussi à faire deux victimes en cette ville, mais il se peut que d'autres vols de ce genre n'aient pas été rapportés.

Les noms des victimes sont Mde Ann Morris, 174 rue High, et Mde Susan J. Moran, de la rue Adams. Ces femmes ont été dupées vendredi.

On dépeint l'escroc comme un jeune homme de haute taille, blond, portant un paletot noir et un chapeau Derby noir.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

L'Explosion dans le Boott

Nous avons pris des informations au sujet de l'explosion d'un cylindre dans l'un des départements du Boott, à 11 h. 30, samedi dernier, que nous avons rapportée brièvement dans notre dernière édition.

Les carreaux d'une douzaine de fenêtres du côté de la rivière ont été brisés et les cadres de deux d'entre elles ont été même emportés.

A part le cylindre et quelques avaries peu considérables aux métiers, les dommages se bornent aux châssis.

On avait samedi répandu le bruit que l'accident avait été bien plus grave.

On ignore exactement la cause de l'explosion.

Douze hommes travaillaient dans cette chambre, et personne n'a été grièvement blessé, ce qui est providentiel. Un seul des employés a été frappé par un éclat de bois, mais sa blessure est plutôt superficielle.

Funerailles

Adèle Mayant est décédée samedi à North Chelmsford, samedi, à l'âge de 16 ans, 1 mois et 25 jours.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église catholique de North Chelmsford, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé Shaw, curé de la paroisse, officia.

Les porteurs étaient Joseph Gauthier, Arthur Ménard, Félix Constantineau, John McMannon.

Parmi les offrandes de fleurs, nous avons remarqué un panier, par le père et la mère; une couronne, par les employés de la salle de filage de la manufacture Morse; des lyres, par Mlle Mary Myon, V. C. Salois, Arthur Money, Miles Flora et Annie Brault; des tresses, par J. N. Jacques et J. N. Dion, de Nashua, N. H., et M. Cutter.

Le corps a été envoyé à New Bedford pour y être inhumé.

Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

NOUVELLES OUVRIERES.

On est à poser des métiers à filer dans les filatures de coton Massachusetts.

La Boston Duck Co., de Bandsville, Mass., a donné une commande pour des métiers à filer à la Lowell Machine Shop.

Les directeurs des filatures de coton de Valleyfield, P. Q., ont donné une commande pour des machines (cylinder slashers) d'un modèle tout nouveau à la Lowell Machine Shop.

La Lowell Machine Shop a expédié la semaine dernière des machines aux filatures de coton Sterling, à Franklinton, Caroline du Nord.

J. C. Plank, le surintendant de la Manufacturing Company, de Cheroke Falls, Caroline du Sud, était en visite dans nos villes de l'Est la semaine dernière et il a accordé des commandes pour des machines à la Kitson Machine Co. et à la Lowell Machine Shop, de cette ville.

Les manufacturiers de cotonnades de Fall River avouent que leurs affaires s'améliorent sensiblement, et ceux du New Hampshire, tout en disent pas dans une aussi belle situation que les premiers, ont confiance en l'avenir.

A une récente assemblée annuelle des actionnaires des filatures Arlington, les officiers suivants ont été élus: Trésorier, William Whitman; assistant trésorier, Franklin W. Hobbs; directeurs, George A. Nickerson, William P. Ellison, Charles C. Burr, William H. Lincoln et William Whitman; commis, William P. Ellison.

ENTREPRISE UNIQUE

Les Negres se Construisent une manufacture.

Une manufacture de coton possédée et mise en opération exclusivement par des nègres, n'est pas une chose banale, et c'est ce qui va être accompli à Concord, N. H. C'est là la plus grande entreprise qui fut jamais tentée par la race noire en Améri que, pour améliorer son sort. La ville de Concord se trouve à mi-chemin entre Washington et Atlanta, Ga. Il existe déjà neuf manufactures de coton à Concord.

Elles furent construites depuis quelques années, et firent d'excellentes affaires.

Le travail qui se paie $1.50 dans la Nouvelle-Angleterre peut être obtenu à Concord pour 60c.

Le coton se trouve là à proximité et il n'y a pas par conséquent de fret à payer, et de plus, les taxes ne sont pas considérables.

Ces conditions avantageuses ont attiré l'attention d'hommes entreprenants qui ont construit en quelques années neuf manufactures. Les affaires ne se sont même jamais ressenties des dépressions commerciales. Dans les manufactures qui existent déjà à Concord on n'emploie pas de nègres, si ce n'est comme conducteurs de wagons. C'est cette raison qui a engagé la race noire à s'organiser et à fonder une compagnie pour la construction d'une manufacture.

M. Warren Coleman se mit à la tête du mouvement et l'entreprise est en bonne voie de réalisation.

Avant peu, la manufacture des nègres sera en pleine opération.

C'est la seule de ce genre qui existe aux Etats Unis.

A VENDRE—Un lopin de terre contenant 9996 pieds, planté d'arbres fruitiers, rue Mt Pleasant, Centralville. Prix, $300. Cause de vente: on desire quitter la place. Pour autres informations, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou à Euclide Martel, 19 Aiken Ave., édifice Duval, 1er étage. 9f

ON DEMANDE—Un homme un peu âgé pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile dans la maison. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 8 o

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 8f

ATTENTION—M. Narcisse Dénault vient d'ouvrir au No 424 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme d'expérience demande de l'emploi. S'adresser à Prudent Lemieux, 165 rue Moody. Il sera heureux d'exécuter n'importe quel ouvrage qui lui se tapisserie, blanchissage et peinture, qu'on voudra bien lui confier. 9f

Réduction Gigantesque en Vêtements d'Hiver et en Fourrures, pour Dames.

La Vente d'Ecoulement est déjà Commencée.

Vous pouvez acheter des Gilets, des Costumes-Tailleurs, des Corsages en Soie, Velours et Flanelle, Gilets en Seal Eletrique, Collarettes, Collerettes, Jupes de Robes, Jupons, fourrures, Vêtements longs pour enfants, Reefers, Robes, &c., à des prix plus bas que n'importe quelle autre place dans la Nouvelle-Angleterre.

Essayez nos Marchandises, ne restez pas en arrière.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,

Manteaux et Fourrnres,

Nos 124-126 Rue Merrimack.

Est-ce un Bigame ?

Il y a quelques jours une jeune femme se présentait au bureau du greffier de la ville et lui demandait si Silas F. Hill était marié.

Le greffier consulta les régistres et constata que l'automne dernier un homme disant se nommer Silas F. Hill fit application pour avoir une licence de mariage, mais que quelques jours après le certificat fut retourné.

La jeune femme qui est venue prendre cette information a donné son nom Mme Hill et a déclaré que son mari lui avait dit qu'il s'était marié à Lowell l'an dernier. Au No 68 Quatrième rue Ouest, demeure une dame Fitzgerald qui dit ce qui suit :

"J'ai une fille de ce nom, mais elle n'a pas vécu avec nous depuis 10 ans.

Elle demeure maintenant dans le New Hampshire dans une ville dont j'ai oublié le nom. Elle est venue ici, il y a environ trois mois, mais elle ne nous a pas dit qu'elle était mariée.

Je ne connais rien au sujet d'un mariage projeté et jamais avant aujourd'hui personne n'est venu s'informer ici si ma fille était mariée.

Le Corps de nos Soldats Morts

Ce matin Son Honneur a reçu une lettre du congressman William S. Knox au sujet de l'exhumation de nos soldats morts à Cuba et à Porto-Rico, pour être ramenés en ce pays.

Il y a quelque temps le maire Crowley écrivit à ce sujet à l'adjudant général Corbin, et il reçut la réponse que l'affaire avait été soumise au département de la guerre.

Le maire envoya deux lettres au département de la guerre, sans recevoir de réponse. Il se décida en suite d'en parler au congressman Knox, qui s'en occupa.

Le vaisseau transport Roumanian est parti pour Cuba et Porto-Rico, et il ramènera à New York les restes de nos soldats morts au champ d'honneur. Ces cadavres seront mis dans des cercueils en métal.

Lorsque le Roumanian sera de retour à New York, il est probable que les parents et les amis des soldats défunts seront là pour recevoir les restes.

Lowell compte trois des siens qui sont décédés là-bas.

Sur chaque cercueil sera inscrit le nom du soldat dont il contiendra la dépouille, de sorte que l'identification n'offrira aucune difficulté.

Les corps qui ne seront pas réclamés seront envoyés à Washington pour être inhumés dans le cimetière Arlington.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

GRANDE VENTE

De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant

OUTILS.

Toutes sortes d'Outils à très BAS PRIX.

TORDEUSES. TORDEUSES DE $1.50. Notre prix $1.29.

MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.

Peinture, Huile et Verre.

The Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens.

Mort dans une chaise de Dentiste.

Meriden, Ct., 6 fév—Hier après-midi, John E. Smith, âgé de 35 ans, l'agent d'un marchand de boisson en gros, s'est rendu chez le dentiste Doolittle, pour se faire arracher seize dents.

C'est le Dr E. W. Delcher qui a fait prendre le chloroforme au patient.

La dose n'a pas été plus forte qu'une cuillerée à thé.

Comme le Dr Doolittle était en train d'extraire une deuxième dent, le Dr Delcher, qui surveillait l'opération, s'aperçut que Smith était mort.

Lorsque le chloroforme lui avait été administré, Smith paraissait en excellente santé.

Le médecin legiste Wilson déclara que la mort avait été causée par l'étouffement.

Le défaut laisse une femme et deux fils.

—Les mères et les filles ne devraient faire usage que des Females Plasters du Dr Zarivière quelque soient les maux leurs qu'elles ressentent. Ils sont préparés spécialement pour elles. Tout "Régulateur de la femme" qui ne porte pas le nom du Dr J. Larivière, Nashville, R. I., est une fraude et défiez-vous de ces charlatans qui imitent ses remèdes. Liste de questions de votre maladie envoyée sur demande. jno

Bon à Savoir.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les graisse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Après les fêtes, Mlle Lena Laliberté fait de gros rabais sur ses chapeaux à prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 546-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 1474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Hubert Denault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Notre ancien et populaire marchand de chaussures, C. O. Landry, en affaires depuis une quinzaine d'années au No 610 rue Merrimack, a vendu son stock complet de chaussures à MM. A. G. Pollard & Cie et se retire d'affaires avec honneur. MM. Pollard et Cie vont dans quelques jours offrir son stock dans leur sous sol à de très grandes occasions.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, 6c la verge.
2 balles des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
2 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, 5c la verge. Nous vêtements écrémés, tout laine, valant $1.25, 98c la verge.
500 Doz. de foulards de Fil à machine, 3c le faisceau, 2 pour 5c.
500 Doz. de gaînes de Gants de Kid, pour 6c, valant $1.25.
100 Doz. de gaînes de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

5 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 FEVRIER 1899. No 60

LE GENERAL OTIS

CABLE A WASHINGTON LA LISTE DES MORTS ET DES BLESSES

Les Insurges Perdent de 1900 a 4000 Hommes

Washington, 7 fév—La nouvelle reçue aujourd'hui des commandants militaires à Manille, n'était pas satisfaisante.

Les premières dépêches furent envoyées par l'amiral Dewey, lequel informait le gouvernement que les insurgés avaient attaqué Manille, et que le croiseur Boston avait été envoyé à Iloilo pour remplacer le Baltimore qui avait été rappelé à Manille.

Le Baltimore est bien supérieur au Boston, et s'il est nécessaire de bombarder la ville de Manille, cette machine de guerre a tous les avantages.

Les fonctionnaires ici ne croient pas que Manille sera soumise à un bombardement, mais cela sera fait s'il le faut.

La dépêche reçue hier n'était pas bien comprise.

On ne sait pas si elle signifiait que l'attaque fut renouvellée ou qu'ayant été retardée d'une manière ou d'une autre, elle aurait été expédiée avant la bataille de samedi.

Toutefois vu que l'amiral Dewey fait allusion à deux hommes qui ont été blessés hier, le département de la marine est convaincu que l'on s'était battu de nouveau.

Mais cette opinion n'est pas partagée par les fonctionnaires du département.

Si l'on avait renouvelé l'attaque, le général Otis en aurait informé le gouvernement, mais il a gardé le silence.

La première dépêche reçue de lui hier, quelques heures après la réception d'un cablegramme du général Otis, donnait tout simplement une liste des hommes morts des fièvres et d'autres maladies depuis quelques jours, et il ne disait pas un mot des évènements de samedi soir et de la journée de dimanche.

Plus tard le général Otis envoyait une dépêche dans laquelle était donnée la liste des morts et des blessés, mais il n'était pas fait mention d'un renouvellement d'attaque.

Jusqu'à une heure avancée hier soir, on n'avait reçu encore aucune nouvelle du général Otis. Et le département croit qu'il n'y a pas eu une nouvelle attaque et que tout, aux Philippines, est rentré dans le calme.

En tout cas si les Philippins attaquent les Américains de nouveau ou si seulement ils les menacent, le général Otis sera autorisé d'agir avec toute la rigueur possible et d'ouvrir une campagne active contre eux.

Il est reconnu ici qu'il ne sert à rien de jouer avec les insurgés et que ce qui nous serait le plus funeste serait d'exhiber de la faiblesse. Si les Philippins s'imaginent que nous les craignons, ou que nous ne sommes pas disposés à montrer notre autorité par la force, il y aura certainement du trouble.

Le général Alger et le secrétaire Long étaient à la Maison Blanche, hier, et ils ont passé quelque temps avec le Président. Ce dernier était très calme.

Il répétait ce qu'il disait hier, c'est-à-dire qu'il n'était pas nécessaire d'envoyer des instructions soit au général Otis, soit à l'amiral Dewey, car des instructions, en ce moment, leur mauraient au lieu de leur aider.

La question de renforcer les troupes aux Philippines fut discutée, mais on ne prit cependant aucune action.

Le général Otis peut disposer de 21,000 hommes, et il y en a 6000 en route pour les îles.

Il y en a encore autant qui partiront sous peu.

Avec ces troupes à sa disposition on croit que le général Otis pourra tenir tête aux insurgés, à moins que la situation ne s'aggrave davantage.

Dès que le Président fut instruit de la ratification du traité de paix, il ordonna au secrétaire Alger de câbler au général Otis, disant à ce capitaine de faire connaître aux Philippins la proclamation du Président McKinley, du 21 décembre dernier.

Cette proclamation signifie beaucoup.

Il y est clairement écrit que toute personne respectant cette proclamation serait protégée par le gouvernement, mais que tous ceux qui s'y opposeraient refuseraient de reconnaître l'autorité américaine seraient forcés de rentrer dans leurs devoirs.

Washington, 7 fév—Ainsi qu'il l'avait promis, le général Otis a envoyé à Washington une liste des morts et des blessés. Les Américains eurent 34 hommes tués et un grand nombre blessés.

New York, 7 fév—L'"Evening Sun" reçoit une dépêche spéciale de Manille, dans laquelle on annonce que les pertes des Philippins s'élèvent à 4000 tués et blessés, et l'on ne croit pas que le nombre est exagéré.

Les pertes américaines comptaient 13,000 hommes et les insurgés 29,000.

Hong Kong, 7 fév—Les dernières dépêches de Manille mandent que les insurgés ont été repoussés par les Américains, et que leurs pertes sont de 1900 hommes tués et blessés.

Durant l'engagement les vaisseaux de guerre américains ont bombardé un train rempli d'insurgés.

Le colonel William C. Smith, du 1er Tennessee, était au plus fort du combat lorsque frappé d'apoplexie, il tomba de son cheval.

Suicide dans une prison.

Boston, 7 fév—Un nommé Michael Flanigan, âgé de 49 ans, domicilié avenue Brookside, à West Roxbury, s'est suicidé dans une cellule de la station de police, dimanche matin. Il avait été arrêté la veille après une fête prolongée.

A huit heures, dimanche matin, il était vivant et paraissait assez bien. Une heure plus tard on s'est aperçu qu'il s'était pendu avec la ceinture de son pantalon.

Butler Trouve Coupable

Salem, 7 fév—A l'ouverture de la cour criminelle supérieure hier matin, il a été annoncé que Edward V. Butler, de Lynn, accusé d'avoir causé la mort de sa femme, avait été trouvé coupable d'homicide.

Plus tard Butler a été condamné par le juge Hardy, à pas plus de 8 ans ou pas moins de 5 ans de prison d'état.

Il n'avait Rien a Dire.

Princeton, N. J., 7 fév—Un reporter s'est rendu auprès de l'ex-président Cleveland, à sa résidence, à Princeton, et il lui a annoncé la ratification du traité de paix par le Sénat.

Lorsqu'on lui demanda d'émettre une opinion concernant l'action du Senat, il demanda à être excusé, puisqu'il n'avait rien à dire.

A LA LEGISLATURE

M. MELLEN DEMANDE UN VOTE

La Motion Rejetee apres un Debat Orageux

Boston, Mass., 7 février—

M. Mellen de Worcester a créé une sensation à la chambre hier. Il a fait un discours des plus énergiques demandant que la Chambre se prononce sur l'abandon de la politique traditionnelle des Etats Unis par le fait d'imposer leur domination à un pays lointain, qui réclame son indépendance.

"C'est le temps, a-t-il dit, pour l'Etat du Massachusetts, le père de cette nation, d'exprimer une opinion sur cette question. C'est le temps de prêter main forte à notre noble représentant au Sénat, G. F. Hoar. Il a été démontré qu'il ne nous appartient pas de nous prononcer sur la question de l'acquisition des Philippines, mais je déclare que c'est le devoir de tout citoyen de cet Etat d'affirmer son opinion. La voix du Massachusetts semble devoir être étouffée à l'heure actuelle. Ses fils ons plus fait que quiconque pour supprimer la honte de l'esclavage noir dans ce pays. Vont-ils rester impassibles maintenant sous le fouet du parti?".

M. Mellen déclara qu'il savait que le travail organisé du pays était contre la politique d'expansion aussi bien que les cultivateurs. Quant à lui, il était favorable au rejet du traité de paix.

Même si W. J. Bryan, le savait, il était satisfait de se trouver en compagnie de Gorman et des autres chefs démocrates.

M. Hayes, de Lowell, interrompt M. Mellen pour lui demander s'il parlait sur la motion. M. Mellen répondit affirmativement, et déclara en outre solennellement qu'il ne voulait pas engager de débat avec le facitieux représentant de Lowell.

M. Mellen donna ensuite un résumé des raisons pour lesquelles la Louisiane fut acquise, et fit un grand nombre de citations de Jefferson. "Toute nation, a-t-il dit, qui est entrée dans la voie de la politique impérialiste a souffert des résultats. L'Espagne a eu un jour plus de colonies que l'Angleterre, mais elle les a perdues. Son soleil est couché." Il protesta énergiquement contre la négligence apportée dans la considération de sa résolution et dit que la question méritait plus d'attention.

"La bataille d'hier, a-t-il ajouté, a été plus fatale à nos soldats et à nos marins que la bataille du 1er mai, et bien que nous ayons remporté la victoire, je doute que la nouvelle d'hier ait procuré quelque satisfaction aux cœurs des véritables américains. Meurtre, voilà le seul mot qui puisse qualifier la bataille d'hier. Si ce n'est, as commettre le meurtre, que d'employer les armes les plus modernes pour annihiler des milliers d'hommes qui ne réclamant que leur liberté, je ne sais pas quel autre mot employer."

Après discussion, la motion de M. Mellen a été rejetée par 131 voix contre 54.

Dreyfus Retournera en France.

Paris, 7 fév—Une dépêche à la "Patrie" venant de Cayenne, la capitale de la Guyane française, dit que des ordres y ont été reçus pour le retour de Dreyfus en France.

On a fait aussi la déclaration qu'un vaisseau a été envoyé pour ramener l'ex capitaine.

La petite Verole à Manille.

Washington, 7 fév—Le général Otis dans son rapport de la maladie à Manille, dit que la petite vérole a choisi une victime tous les jours depuis plus d'une semaine.

LE MAIRE

Porte des Accusations de Corruption Electorale.

A l'assemblée régulière du Congregational Club qui a eu lieu hier soir, l'un des principaux orateurs a été Son Honneur le maire Crowley qui a été suivi à la tribune par plusieurs ministres protestants.

Son Honneur avait pris pour sujet "Le Citoyen et le Fonctionnaire." Il a dit entre autres choses:

"Il y a en général trop de citoyens appartenant aux deux partis qui prétendent avoir à cœur l'intérêt de la ville et qui trouvent que leurs devoirs de citoyens sont remplis lorsque leur parti a remporté la victoire aux polls.

"Pour le citoyen honnête, rempli de bonnes intentions, le devoir pour tout particulier ne finit pas à la fermeture des bureaux de votation.

"Combien de tois les sentiments d'honnêteté de la manicipalité sont étouffés lorsque la question monétaire est en jeu.

"Croyez-vous qu'à Lowell un candidat à une charge publique il n'y a pas trois mois fut obligé d'engager des détectives par l'agence Pinkerton pour protéger ses intérêts aux polls? Est-ce qu'un bon citoyen devrait rendre cette chose nécessaire?

"Ceci a été fait durant la dernière élection municipale, et le rapport de ces détectives serait pour n'importe qui une lecture intéressante. Ils surveillaient des hommes qui étaient prêts à payer et en effet ont payé des gens pour qu'ils votent en leur faveur

"C'est là l'honnête et pure politique, le pur scratin que vous avez eus à Lowell.

"Parlez-moi de forcer les nègres dans le Sud de faire une chose ou une autre, lorsque vous pouvez avoir ici même, dans la ville de Lowell, des hommes de race blanche pour $2 avec $3 de plus si Un Tel est élu."

Son Honneur continua assez longtemps sur ce ton-là, prétendant qu'une chambre avait été louée dans un édifice de la rue Palmer où des électeurs *sur la clôture* étaient amenés pendant les dernières élections, afin d'être achetés pour $2 avec la promesse de recevoir trois autres dollars si tel ou tel candidat était victorieux.

LE TRAITE

EST RATIFIE PAR 57 VOIX CONTRE 27

Les Senateurs Hale et Hoar Votent dans la Negative

Washinfton, 7 fév—La ratification du traité de paix avec l'Espagne par le Sénat, forme une nouvelle page dans l'histoire de ce corps diplomatique.

Le dessus avait toujours offert une surface calme; tout marchait dans le plus grand ordre. Toutefois en dessous de tout cela grondait l'orage.

Lorsque les membres du Sénat se sont assemblés hier, personne ne pouvait prédire le résultat.

L'opinion générale était que le traité serait ratifié vu l'ouverture des hostilités aux Philippines.

Il y avait 84 sénateurs présents. De leurs votes devait tout dépendre pour la tranquillité du pays. Le vote était 57 contre 27 en fa

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

* Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 7 Fev. 1899

Les Insurges Philippins.

Le sort des Philippins est scellé ! ils n'ont pas voulu attendre la décision du Sénat, et ils se sont insurgés contre ceux-là même qui les ont délivrés, il y a quelques mois, de la tyrannie de l'Espagne.

Le traité de paix a été ratifié sans amendement, et il est certain que la nouvelle de l'insurrection a beaucoup contribué à augmenter la majorité.

Il semble qu'un conflit eut été évité, si le Sénat et l'administration avaient adopté quelque résolution à l'effet de rassurer les Philippins et de leur faire connaître les dispositions bienveillantes des Etats-Unis à leur égard.

Les sénateurs qui ont voté contre la ratification du traité font valoir cet argument, mais par contre, leurs adversaires victorieux rejettent sur les dissidents la responsabilité du conflit et de toutes ses conséquences probables.

Quoqu'il en soit, les Philippins étaient on ne peut mieux disposés, et ils réclamaient leur indépendance ; ils n'en voulaient pas moins l'obtenir par des moyens pacifiques. A cet effet, ils avaient envoyé à Washington un représentant qui a fait au gouvernement les propositions les plus raisonnables. "Je viens ici, a déclaré Agoncillo, pour vous offrir, au nom de mon pays, en échange de son indépendance, tous les avantages au point de vue commercial. Nous sommes non seulement prêts à payer à l'Espagne $20,000,000, mais encore les dépenses de la flotte de Dewey !

C'étaient là des propositions libérales, et il est permis de croire que si elles avaient été prises en considération, le conflit eut été évité. Cependant, les Philippins ont agi bien inconsidérément en s'insurgeant contre leurs protecteurs, au moment même ou leur sort allait être décidé. Il eut été plus sage pour eux de temporiser, car l'adoption du traité par le Sénat ne fixait pas définitivement le sort des Philippins puisqu'il demeure en dernier ressort entre les mains du Congrès.

Pour Guérir l'Ivrogerie en Angleterre

Le 1er janvier dernier est venue en vigueur en Angleterre la première loi votée par le parlement anglais pour traiter les ivrognes invétérés comme la société considère les aliénés, c'est-à-dire sur le principe que ce sont des malades et qu'il faut que l'Etat en prenne soin, d'abord pour sa propre sûreté et dans un but humanitaire.

D'après la nouvelle loi, quatre condamnations pour ivresse dans le cours d'une année placent la personne qui se rend coupable de ces délits dans la catégorie des pochards habituels et l'envoient dans une école de réforme ou retraite, où il est considéré comme un criminel purgeant une sentence.

Cependant, la discipline dans ces institutions n'est pas très sévère ; les prisonniers ne travaillent que six heures par jour, et ils y jouissent d'un certain confort, même du tabac leur étant fourni.

Le Dr Norman Kerr, dont le livre "l'ebriety or Narcomania" a tant contribué à faire passer cette loi, soutient que l'intemperance cause beaucoup plus de ravages dans les hautes classes d'Angleterre qu'on le suppose généralement.

"Parce que des gens, dit-il, ne s'enivrent pas dans les banquets, il ne s'ensuit pas qu'ils soient sobres lorsqu'ils se mettent au lit, une fois retournés chez eux. Ce qu'on appelle l'ivrognerie n'est qu'une forme d'intempérance, ou de *narcomanie*—l'habitude de prendre des narcotiques. Des personnes ne peuvent prendre que peu ou point de boissons enivrantes, et être dans un état d'ivresse, en étant esclaves de narcotiques comme le chloral, la morphine, le chlorodyne, le sulphonal et autres fluides également dangereux. C'est surtout le cas chez les femmes, dont quelques unes ont reçu une haute culture intellectuelle.

"Les classes élevées ont des moyens de cacher leurs vices que les gens communs n'ont pas. Cependant, même dans les plus basses classes, il y a quantité d'ivrognes invétérés qui ne tombent jamais entre les mains de la police.

"Si la nouvelle loi ni aucune autre ne peuvent empêcher ces gens de se vouer à une mort certaine par l'ivrognerie."

En terminant ses remarques, le Dr Kerr appuie sur la nécessité d'à voir, comme en Amérique, des hôpitaux où les ivrognes ne tombant pas sous le coup de la loi, mais qui tiennent à se guérir de cette funeste maladie, pourraient aller subir un traitement, les riches payant et les pauvres recevant des soins gratuitement.

Cependant, ce savant spécialiste avoue que sur les deux cents membres environ destinés à guérir l'ivrognerie, aucun n'a une bien grande valeur, mais le patient étant placé loin des tentations, il est plus facile d'opérer sa guérison en lui donnant cette force de volonté paralysée par sa mauvaise habitude.

La question des Sans Travail.

Un journal de New Bedford s'occupe de cette question qui en est une de philanthropie.

Il constate d'abord que le nombre des personnes sans ouvrage dans sa ville augmente tous les jours, que ce ne sont ni des vagabonds ni des ivrognes, mais de pauvres pères de famille visités par le malheur et qui ne peuvent trouver à gagner le pain de chaque jour. Et le confrère continue :

"Ces gens voudraient travailler, mais il n'y a pas de travail et parce qu'il n'y a pas de travail, va-t-on les arrêter de manger eux et leurs familles? Non, n'e-t-ce pas, on va leur offrir le pain de la charité publique, on va les enregistrer comme mendiants et les exposer, eux et leurs enfants, à devenir l'opprobre de la société, ou va mettre délibérément dans leurs cœurs les germes du désespoir, de la haine du riche ou en fera des socialistes.

"La ville, cependant devra leur fournir à manger, et pourquoi avons-nous à chaque année sur notre budget municipal un item de 50,000, 50,000 ou même 75,000 dollars pour l'assistance publique? Si au lieu de donner cet argent on trouvait un moyen de donner de l'ouvrage qui rapporterait un revenu à la ville, ne serait-ce pas mieux ?

"Alors pourquoi ne pas permettre qu'on fasse sur moins l'étale de la question?

"Suivant nous, nous avons ici tous les éléments nécessaires pour mettre ce projet à l'épreuve; nous avons une grande ferme qui ne rapporte à peu près que le quart ou tout au plus le tiers de ce qu'elle devrait rapporter; on y fait travailler ceux que l'on envoie à l'hospice des pauvres, mais ce travail n'est pas suffisant et l'on paie tous les ans des ouvriers pour faire cultiver cette ferme qui malgré tout ne rapporte que peu de profit.

"Il faut bien remarquer que ceux qui sont envoyés à l'hospice des pauvres travaillent pour leur nourriture et qui soutiendra leurs familles? Alors au lieu de donner $2 par semaine à une famille, pourquoi ne pas donner à son chef $5 ou $6 par semaine, et lui permettre de les gagner honorablement? Nous disons intentionnellement $5 ou $6 par semaine, car nous ne voudrions pas que l'on crût à des sinécures qui ne seront que pour quelques faveurs. Que le prix du travail donné équivaille à peu près à ce qu'il coûte de l'hospice à une famille ; car si le salaire payé est aussi élevé que ceux du dehors, on pourrait être une source d'abus.

"Nous comprenons facilement qu'il faudrait certains hommes d'expérience qui seraient bien rémunérés pour diriger les travaux, mais nous voudrions qu'il y ait là de l'emploi temporaire pour un malheureux dans le besoin, moyennant un bon repas et une modique rémunération chaque soir pour le soutien de sa famille ; cette rémunération devrait aussi être donnée en provisions au lieu d'être en argent pour éviter les abus, et en cela pourquoi la grande ferme de la ville ne paierait-elle pas les dépenses?

"Et pourquoi aussi n'essaierait-on pas le même système dans nos parcs publics?

"A chaque année on dépense $10 000 à $20,000 pour l'entretien de nos parcs. Au lieu de payer des gens de grands hommes $1.50 ou $1.75 par jour pour enlever les feuilles sèches et arroser les fleurs, pourquoi ne donnerait-on pas une chance aux pauvres et aux infirmes.

"En ayant ainsi la facilité de donner du travail à tous les nécessiteux, les paresseux et les mécréants qui se laissent traîner devant la cour pour ne pas pourvoir aux besoins de leurs familles n'auront plus pour s'excuser cette défense sempiternelle : "Je n'ai pu trouver d'emploi." et ainsi le juge pourra leur faire faire un voyage sur la côte sans crainte de condamner un innocent."

Encore la Federation.

Nous avons prié *L'Independant* de nous dire si le projet de M. l'abbé Magnan était bien vu à Fall River, au sein des sociétés canadiennes, et voici ce que notre confrère nous répond :

En réponse à "L'Etoile," nous pouvons dire qu'à Fall River le projet de fédération est pris en sérieuse considération par ceux qui s'occupent de mutualité.

Il est vrai que la Ligue des Patriotes a l'intention de devenir elle même le noyau d'une fédération des sociétés qui existent dans cette région du Massachusetts; mais cela ne l'empêchera pas, croyons-nous, de s'unir à l'Association Canadienne-Française-Américaine à titre d'affilée honoraire."

Nous pouvons dire à peu près la même chose des autres sociétés canado-américaines de Fall River, en ce qui concerne l'Association de Chicago.

L'idée de M. l'abbé Magnan fait sûrement, sinon rapidement son chemin dans nos parages, et nous croyons que d'ici que quelques mois elle se manifestera d'une manière plus tangible.

Nous ne savons trop que penser de l'apathie des sociétés de Lowell pour la fédération.

Elle est souverainement regrettable et il faut espérer que là-bas comme ailleurs on se rendra enfin compte des exigences du moment.

La Fédération de nos sociétés finira certainement par se réaliser; mais il fera pour cela du temps, beaucoup de temps.

On a dit donc pas se laisser aller au découragement parce que les choses ne marchent pas avec autant de célérité qu'on pourrait le désirer, étant donné que l'accomplissement de toute œuvre durable est nécessairement laborieux et long.

Le Choix d'une Femme

Dernièrement, un journaliste adressait cette réflexion piquante à des jeunes gens :

"Quand une jeune fille vous plaît, avant de la demander en mariage, faites le possible pour la surprendre à la cuisine, ce qui sera déjà d'un bon augure ; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assurés qu'elle possède un jugement sain et un raisonnement froid.

Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps ; si elle s'enveloppe soigneusement d'un waterproof, et elle se coiffe d'un chapeau de la saison passée, cette femme ne vous ruinera pas en robes et en chapeaux de la même faisonne.

Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase, et dresser le faux pli d'un rideau, disposer les sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, croyez-moi, croyez-moi, de s'unir à l'Association Canadienne-Française-Américaine à titre d'affilée honoraire." ne mettra pas de bals en fêtes, sera la gardienne de foyer.

"Epousez, mon cher, épousez cette femme là les yeux fermés, et vous la remercierez."

Lisez L'ETOILE.

Melle Exilia Champagne

ÉTAIT TOUJOURS ÉTOURDIE, ELLE NE POUVAIT PLUS MARCHER, L'ANÉMIE ET LA DYSPEPSIE L'AVAIENT RENDUE AU DERNIER DEGRÉ DE FAIBLESSE.

Elle est heureuse de raconter comment elle a recouvré la santé et le bonheur.

MELLE EXILIA CHAMPAGNE.

Pour un grand nombre de jeunes filles, la vie ne serait pas si endeuillée ni si pénible si elles étaient fortes et en santé, mais presque continuellement elles souffrent de maladies qui leur sont particulières, et par honte ou modestie elles préfèrent souffrir en silence plutôt que de révéler la nature de leur mal. Des milliers de jeunes filles n'ont pas été seulement soulagées, mais complètement guéries par ce remède d'une renommée universelle :—Les Pilules Rouges du Dr. Coderre. La faiblesse physique et toutes les autres maladies féminines se dissipent comme par enchantement par l'usage de ce remède. Nous publions aujourd'hui le témoignage d'une charmante jeune fille qui, quoique à la fleur de l'âge, avait fait la triste expérience de la souffrance. Voici ce qu'elle dit : "J'étais pâle, " faible, les yeux cerne et cernés. " Je souffrais continuellement de douleurs entre les épaules, dans le dos, " les reins et le côté ; souvent je ne pouvais " plus marcher, mal au cœur et douleurs dans l'estomac " causées par la terrible dyspepsie. Je dormais très " mal, je restais toute la nuit de pâmée avec maux de tête, et dé" ment. Le matin j'étais tellement faible que je croyais " mourir. Une de mes tantes, Mme Garièpy, qui s'était " guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me les " recommanda. Le resultat fut vraiment étonnant ; " d'une jeune fille maladive et découragée que j'étais, je " fus transformée en une personne pleine de santé et " d'énergie. Comme je sais qu'il y a beaucoup de pauvres " jeunes filles qui souffrent comme j'ai souffert, c'est " uniquement dans l'espoir de leur être utile que je dé" sire publier ma guérison." Melle Exilia Champagne, No. 458 Rue Maisonneuve, Montréal.

Que pouvons-nous ajouter après un témoignage aussi sincère et aussi eloquent ? Et ce témoignage est choisi entre des milliers écrits sur le même ton. Que les femmes qui doutent, veuillent seulement passer par nos bureaux et nous serons heureux de leur montrer les milliers de témoignages venant de femmes guéries et reconnaissantes qui attendent leur tour d'être publiées. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des jeunes filles qui avaient souffert depuis leur bas âge. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités de toutes sortes, la leucorrhée, chûte de la matrice, douleurs dans le bas-ventre, mal de côtés, de reins, entre les épaules, constipation, palpitation du cœur, crises hystériques, danse de St. Guy, mal de tête, toutes les maladies du retour de l'âge, telles que bouillonnement du sang, enflure des jointures, froideur des pieds et des mains. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises avec le plus grand succès avant et après la naissance d'un enfant, elles aident aussi beaucoup à la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, et si vous avez essayé beaucoup de remèdes sans bons résultats, que cela ne vous décourage pas. Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre avec confiance, suivant la direction que vous verrez sur la circulaire, en même temps consulter nos médecins spécialistes, suivez bien les conseils qu'ils vous donneront et vous serez vite guéries. Ecrivez-leur sans crainte, il vous répondront confidentiellement et absolument pour rien. Adressez vos lettres : Département Medical, Boite 2306, Montreal." Celles qui préfèrent consulter nos médecins personnellement peuvent venir à nos bureaux, No. 274 Rue St Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10½ heures a.m. à 5 p.m. Consultations gratuites.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte, même lorsqu'on vous dit que ces pilules rouges sont aussi bonnes que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Nous voulons vous mettre en garde contre ces pilules rouges vendues par des marchands et qui contiennent des drogues dangereuses. Refusez toutes ces imitations, et si vous ne pouvez vous procurer chez votre marchand, nos véritables Pilules Rouges, nous les envoyerons franco en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Nous les envoyons franc de port, dans toutes les parties du monde. Donnez toujours votre adresse bien complète. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de Sirop de Tar "Syrenol" WARNER'S Sirop of Tar" qui ne guérit pas votre toux ou rhume. Nous nous engageons aussi à rembourser votre argent satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Geo. C. Hepatic.
East Merrimack Drug Store.

Lampes à Gaz

"Apollo"

Le Magasin de Ferronnerie le plus fort de la Ville.

W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 4743 — 119 rue Bridge, Lowell.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois connu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Suivez un Bon Conseil,
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Gar ni, allez rendre visite à.....
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt ; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances Sûreté Garantie dorées pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
Prompt Règlement pour toutes pertes.

Avis.
Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.
L'ADMINISTRATION.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pains Mousseux Sec. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CE C'EST VOUS AUTRES

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce commerce a été jusqu'à ce jour bien classé comme et notre de la ville pour les enterrements à bon marché, et nous espérons que le public nous fera bénéficier de la préférence.
Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner encouragement en compatissant.
Spécialité sur Embaumage.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extra ordinaire à l'électricité.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Février, avec matinée ordinaire samedi,
Sheridan et Faust,
Metropolitan Burlesquers
40 personnages, 20 blancs, 20 noirs.
LA MEILLEURE REPRESENTATION DE LA SAISON
Billets maintenant en vente.

Opportunité Unique Dans la Vie.
La Mer a Fourni de son Abondance au peuple de Lowell.
Haddock Frais, 3c la lb.
Jambon (John P. Squire) 8c.
Mouton, quartiers de devant 7c.
Quartiers de derrière 10c.
Les meilleurs Oignons de Danvers, 25c le peck.
Banner Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas que n'importe quoi comparé que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dying and . . . Cleansing House.
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes neufs nettoyés et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur marché et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3.
Bureaux, 12 rue Thorndike ; 2 Merrimack

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

IMPORTANT POUR LES FEMMES FAIBLES !

LISEZ CE CERTIFICAT
Marlboro, Mass., 9 janv. 1899.
Je, soussigné, certifie avec plaisir qu'après avoir employé et fait faire usage à ma connaissance des magnifiques préparations Françaises du Dr Pean, elles ont produit des effets surprenants, meilleurs que toutes autres préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.
SŒUR MARIE VICTORINE,
Supérieure du Couvent des Sœurs de Ste-Anne.

Madame A. Z. Chenette, DE WOONSOCKET,
Guérie par les célèbres préparations françaises du Dr PEAN.

Mme Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune," de Woonsocket, raconte une remarquable histoire de ses souffrances et de sa guérison aussi prompte et aussi complète grâce aux excellentes préparations du Dr Pean :

"Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément "le beau mal." Je ne pouvais faire le moindre travail de ménage sans souffrir d'étourdissements, mal de tête, mal aux reins, et je croyais vraiment que je mourais. Je m'adressais en vain aux soins des médecins qui étaient des spécialistes pour cette maladie ; leur surprise et à la mienne, ils me déclaraient que mes ovaires étaient en bon état. Un jour, j'étais alors à ce point de souffrance et de découragement que je ne voyais plus de salut possible

NOCES D'OR

50e ANNIVERSAIRE DE L'ORDINATION DU REV. M. O'BRIEN

Celebration Solennelle a l'Eglise St Patrice

La célébration du jubilé du Révd Michael O'Brien, de l'église de St Patrice, commencera demain matin, par une grand'messe solennelle. Un grand nombre de prêtres seront présents, et parmi les évêques qui assisteront à la cérémonie, seront Mgr l'archevêque Williams, le coadjuteur Mgr Brady, de South Boston, Mgr Healy, de Portland, Me., Mgr Bradley, de Manchester, N. H., Mgr Beaven, de Springfield, Mgr Quigley, de Buffalo, N. Y., et quelques autres.

La messe sera célébrée par la Rév. M. O'Brien, assisté des Révds Morris et Gleason comme diacre et sous-diacre.

C'est le Rév. M. F. McManus, ancien curé de l'église St Patrice, qui fera le sermon.

La musique sera à la hauteur de la circonstance, et la cérémonie sera célébrée avec la plus grande solennité.

Après la messe, les membres du clergé prendront le dîner à l'académie Notre-Dame, et le Rév. M. McNulty, de Boston, présidera.

Dans la soirée, il y aura une procession aux flambeaux de toutes les sociétés catholiques, et plusieurs membres de la Mathews Temperance Society formeront la garde d'honneur des évêques.

L'itinéraire de la procession sera comme suit: de la rue Suffolk, par les rues Market, Dutton, Merrimack et Suffolk.

Le corps de musique Cadet sera dans la procession et jouera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Les marchands sur le parcours de la procession ont l'intention de pavoiser leurs magasins.

A l'église, les cérémonies seront présidée par le Révérend R. S. Burke.

Plusieurs adresses seront présentées au Rév. M. O'Brien, et une pièce de vers sera lue par le conseiller John J. Mullaney.

Il y aura le soir feu d'artifice en face de l'église.

Le second jour sera le jour des enfants.

Le Rév. M. O'Brien chantera une grande messe qui sera suivie d'une réception pour les enfants, parmi lesquels seront les élèves de l'Académie Notre Dame et de l'école St Patrice.

L'église est artistement décorée et présente un aspect magnifique. La musique sera faite par les chœurs des églises catholiques qui chanteront la messe de Ste Cécile de Gounod, avec accompagnement par 18 musiciens.

Plus de 200 invitations ont été envoyées au clergé et environ 100 lettres d'acceptation ont été reçues jusqu'ici.

Mgr Ireland du Minnesota, Mgr Ryan, de Philadelphie, Mgr Carrigan de New York, Mgr Harkins, de Providence, et Mgr Tierney, de Hartford, ont envoyé des lettres d'excuses et de regret.

La célébration du cinquantième anniversaire de l'ordination du vénérable prêtre sera un événement sans précédent dans les annales catholiques de Lowell.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de M. David Bourgeois ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Guillard officiait et les RR. PP. Lamothe et Perron servaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Aubry, A. Dubois, V. Robert, C. Guertin, P. Hétu et L. Duclos.

Un grand nombre de fleurs recouvraient le cercueil. Le corps fut déposé dans le charnier.

M. A. Archambault avait la charge de ces funérailles.

NOUVELLES OUVRIERES.

L'élection des officiers de la Master Barbers' Association qui devait avoir lieu hier soir a été remise à plus tard. L'association a décidé de prendre part à la grande assemblée ouvrière dans le Building Laborers' Hall, dimanche prochain, dans l'après-midi.

Les membres de la Iron Moulders' Union ont entendu hier soir un discours qui a été prononcé par D. A. White, l'organisateur de district, de Boston. L'orateur avait pris pour sujet: "Les bénéfices de l'association," et il a été fort intéressant. L'auditoire était très considérable.

POUR JEUDI SOIR

Grand Concert et Drame Lyrique au College.

Après demain au soir, l'Association Notre Dame de Bonsecours donnera un grand concert et un drame lyrique à la salle du collège St Joseph.

L'orchestre Champagne a été engagé pour la circonstance.

Le drame lyrique "Une Nuit de Noël" sera joué par les personnes suivantes:

Comtesse de Lorbach, Mlle E. Biron
Margharetta, sa fille,
Delle Lauda Delisle
Monica, Delle Eva Leclerc
Baronne de Rosenberg,
Delle Nélia Côté
Eilwig Blum, Cantatrice,
Delle Elodie Gagnon
Mad. Grafenegg, intendante,
Delle Yvonne Montmarquet
Nanneri, Delle Amanda Landry
Lisbeth, Delle Aurore Jacques

Autres jeunes filles:—Anais Desrosiers, Maggie Bissonnette, Dulcine Delisle, Aurore Jacques, Georgiana Desrosiers, Eva Renaud, R. Anna Dafault, Rodida Renaud, Antoinette Montmarquet, Anna Bourassa, D. Bissonnette, Virginie Legoff.

P tits Bergers: —Arthur Montmarquet, Henri Vincent, Emile Bordelean, M. Chouinard, Clément Cyr et Michel Labelle

Voici les noms des membres du comité d'organisation:

Révd P. A. Marion, O. M. I., chapelain; Mme M. H. Jacques, présidente; Delle Malvina Pettigrew, trésorière; Delles Georgiana Desharters, R. Anna Gagnon, Nélida Côté, Antoinette Côté, Antoinette Goulon, Malvina Pettigrew, Graziella Vaillancourt.

Ce sera une fort belle soirée, et nous vous engageons fortement à y assister.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 0 rue Prescott

Avis.

Attendu que plusieurs membres du Chœur Rossini désirent assister à la soirée donnée jeudi soir par la société Notre Dame de Bonsecours, l'exercice du Chœur aura lieu ce soir. A part cela, il y aura une assemblée spéciale, pour une affaire des plus importantes. Que les membres veuillent bien en tenir compte.

Par ordre,
J. A. GAGNON, Prés.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Funerailles

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 859f

A VENDRE—Un lopin de terre contenant 9996 pieds, planté d'arbres fruitiers, rue Mt Pleasant, Centralville. Prix, $300. Cause de vente: on desire quitter la place. Pour autres informations, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou à Euclide Martel, 19 Aiken Ave., édifice Boivert. 11f

ATTENTION—M. Narcisse Demaix vient d'ouvrir au No 123 rue Suffolk une boutique de réparages de chaussures, harnais, etc., etc. Il fera aussi chaussures sur commande et il garantit son ouvrage de première classe. Tout est fait à la main. Ses prix sont les plus bas de la ville.

DEMANDE D'EMPLOI — Un citoyen d'expérience demande de l'emploi. S'adresser à Prudent Lemieux, 165 rue Moody. Il sera heureux d'accepter n'importe quel ouvrage en fait de tapisserie, blanchissage et peinture, qu'on voudra bien lui confier. 9f

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle que m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop du Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Hochette.

A L'HOTEL DE VILLE

LE COMITE DES APPROPRIATIONS DISCUTE LES ESTIMES

Le Prolongement de la Rue Aiken et le Conseiller LeBrun

Le comité des appropriations a tenu, hier soir, sa première assemblée, sous la présidence de l'échevin Dimon.

Le comité ne savait trop comment commencer sa tâche, parce que le maire Crowley, n'a pas, comme ses prédécesseurs, soumis un état des estimés dont le total ne dépasse pas le montant de ce qui peut être réalisé par taxe ou emprunt, mais s'est contenté d'envoyer la liste des montants demandés par les chefs des départements qui excèdent de beaucoup les dépenses de l'année dernière.

Le surintendant, A. R. Whitcomb, fut prié d'expliquer en détail l'appropriation requise par le département des écoles. Le département a dépensé $273,458.47 l'an dernier, et a demandé $278,000 pour 1899. On demanda au surintendant Whitcomb la raison de l'augmentation du nombre des professeurs, qui est cause de l'augmentation des dépenses. Le conseiller Saunders demanda des informations sur les professeurs spéciaux employés dans les écoles, et se déclara en faveur de modifications à apporter au système actuel. "C'est une chose très délicate que la question des écoles remarquèrent les échevins Dimon et Taylor.

Au sujet des écoles du soir, le surintendant Whitcomb dit que s'il ne se produisait pas un progrès sensible dans les affaires des manufactures, de manière à attirer en ville plus de jeunes qui ne savent ni lire ni écrire, il était probable que les dépenses de l'année prochaine ne seraient pas plus considérables que celles de l'année dernière.

Les accusations portées par le département des terrains et des bâtisses pour ouvrage fait, furent ensuite mises en discussion, et l'échevin Dimon déclara, à ce sujet, que ce système qui consiste à prendre dans une poche pour mettre dans une autre, ne vaut pas mieux que ceui qui permet à la commission de l'aqueduc de charger $13,000 pour eau au département du feu.

Il a été payé l'an dernier $2000 de moins que l'année précédente pour le charbon.

L'échevin Dimon s'leva ensuite contre la somme élevée payée pour le téléphone dans les écoles. Il s'agit d'un montant de $47.25 et le surintendant Whitcomb expliqua d'une manière satisfaisante que le téléphone n'était placé que là où il était nécessaire.

L'échevin Dimon demanda si, vu l'impossibilité d'accorder l'appropriation demandée, une diminution de leurs salaires affecterait la valeur des professeurs. Le surintendant Whitcomb répondit que la chose ne serait guère praticable. L'augmentation de la dépense était due aux salaires qui ne pouvaient pas raisonnablement être diminués. Il fut enfin voté de faire une appropriation de $274,000 pour le département des écoles. Ce vote peut être modifié.

Le comité discuta ensuite le problème difficile qui consiste à se procurer le montant de l'argent voté en appropriations. On ne entendit pas tout de suite sur la somme qui devait être fixée comme limite. L'un des échevins proposa une taxe au taux de $18.00, mais il fut décidé que $1,500,000 pouvaient être réalisés au moyen des taxes, ce qui porte le taux à plus de $18.00.

Le chef E. G. Hosmer se présenta ensuite devant le comité pour parler en faveur de l'appropriation de $119,000 demandée par le département du feu. C'est un peu moins que l'an dernier et, déclara le chef, "c'est le moins qui puisse être demandé."

Deux autres affaires dependant du département du feu furent amenées sur le tapis à ce sujet. La première était une pétition pour bâtir une nouvelle station de feu à Oaklands, et l'autre était une recommandation pour la construction d'une nouvelle bâtisse pour la tour-délugé. Une motion fut faite pour donner les $119,000 demandés par le département, indépendamment de ces deux affaires, mais elle ne fut pas appuyée.

Le chef Hosmer donna aussi des explications au sujet des appropriations pour l'éclairage des rues. Les montants mentionnés étaient presque tous les prix des contrats. Il fut voté de recommander non seulement $80,700 demandés pour l'éclairage de la ville, mais $90,700, pour permettre d'installer de nouvelles lumières.

A 10.15 heures, le comité fut ajourné à cette après midi. On dit que c'est l'intention du comité des appropriations de recommander une réduction générale des salaires dans quelque temps.

On a demandé au Dr T. F. Harrington d'assister à la prochaine assemblée du comité pour parler au nom du bureau de santé, mais il a refusé en disant que comme il ne faisait plus partie du bureau, il ne lui appartenait pas de parler en son nom.

COMITE DES CHEMINS

Lo comité des chemins s'est réuni, hier soir, dans les bureaux du surintendant Cheney sous la présidence de l'échevin Ed. Pierce. Etaient présents MM. Louis LeBrun, Hatch, Barry, Barns, Chapin, Lyman et Bowers, secrétaire. Après quelques remarques du président, environ 80 pétitions restées de l'année dernière furent mises sur la table. Ces pétitions sont pour la plupart relatives à des demandes de compensation pour dommages, construction de trottoirs, macadamisage de certaines parties de rues, etc.

Le président suggère que ces affaires restent entre les mains du secrétaire du comité, jusqu'à ce qu'elles aient été examinées et qu'un rapport ait été fait.

Après la lecture de ces pétitions, vient la question de l'extension de la rue Aiken. A la demande du conseiller LeBrun, le président lit la pétition de M. O'Fahavan qui contient en substance ce qui suit: Le pétitionnaire accepterait $12,000 comme compensation pour la partie de sa propriété requise pour l'extension de la rue Aiken, et l'enlèvement, à ses dépens, des bâtisses qui y sont situées.

Il n'est pas satisfait des conditions qui lui ont été offertes par le comité. Ce dernier a oublié qu'en outre de la nue propriété, il fallait tenir compte de la résidence qui est en excellent état et qu'il faudrait démolir. Il faut considérer de plus que cette bâtisse ne peut être transportée sur une autre partie de la propriété du pétitionnaire parce que tout est déjà occupé. M. O'Fahavan demande en conséquence au comité de visiter les lieux et l'évaluer la maison avant de fixer son indemnité.

Sur motion de M. LeBrun il fut résolu de visiter les propriétés de M. O'Gravin, et aussi de MM. Vincent.

Après l'adoption de cette motion, le conseiller Barry, s'adressant au président, se plaint de ce que certains employés de l'Hôtel de Ville ont de véritables sinécures. Il f it surtout allusion à certain inspecteur qui gagne $2.75 par jour, et qu'on trouve généralement ailleurs qu'à ses occupations.

Le président suggère, à ce sujet, que la liste de paie des employés, avec en regard l'ouvrage qu'ils font soit préparée cette semaine, par le surintendant Cheney, et soumise au comité. Sur proposition du conseiller Barry, une motion à cet effet fut adoptée.

Les appropriations demandées pour les rues sont de $178,000. Sur ce chiffre, $7913.43 sont dépensés chaque mois pour l'enlèvement de la neige, dont $1943.40 pour les salaires.

ILS ETAIENT LA !

Plusieurs Lowellois se sont battus aux Philippines.

Comme la chose s'est produite dans toutes les principales batailles sur terre et sur mer durant la dernière guerre, la ville de Lowell était représentée samedi pendant le combat avec les Philippins par quelques uns de ses enfants qui se sont enrôlés dans le *Par. seat.*

Au nombre de ces braves se trouve John E. Rodger, membre d'un régiment d'infanterie régulière actuellement à Manille.

Il est le frère d'Andrew Rodger, de la compagnie C, Sixième régiment, M. V. M., et il s'est enrôlé au début de la guerre.

Frank I Costello, qui fait partie du 1er régiment de Washington, est un ancien premier lieutenant de la compagnie C, Sixième régiment, M. V. M., et le frère du lieutenant Fred Costello.

Ceux qui le connaissent se rappelleront qu'il a quitté Lowell pour le Klondike dans le courant de l'été de 1897, mais une fois rendu à Seattle, il décida de s'y établir.

C'est dans cet endroit qu'il s'est enrôlé le printemps dernier dans un régiment de volontaires.

Maintenant, au nombre des soldats du 1er régiment du Colorado, qui a pris une part si brillante lorsqu'il a eu à repousser les Philippins, se trouvaient au moins deux hommes de Lowell, Edward B. Francis, de la compagnie G, et Charles Avery, de la compagnie K; tous deux comptent des parents en cette ville, sans compter un grand nombre d'amis.

Il y a plusieurs Lowellois dans l'armée régulière, et il est hors de doute que quelques uns d'entre eux ont participé à la grande bataille.

Notes Locales.

Il est probable que le Dr Parker sera élu président du bureau de santé, à l'assemblée qui aura lieu demain.

Par ordre du maire, tous les pavillons sont en berne aujourd'hui sur les édifices publics, à l'occasion de la mort du colonel James A. Sexton, commandant en chef de la Grande Armée.

Les amis de M. W. S. Watson, représentant, le supplient de les laisser se servir de son nom comme aspirant à la candidature au poste de sénateur l'an prochain. On dit que M. Watson est à considérer l'affaire.

Andrew Gray, assistant-surintendant des communes, l'an dernier, a commencé à travailler aujourd'hui à l'hôtel de ville, comme assistant gardien. Il remplacera Benjamin Going, frère de l'ex-messager de la ville.

Samedi dernier, M. Philippe Roy, de cette ville, fêtait son anniversaire de naissance. On lui présenta une adresse accompagnée d'un joli cadeau consistant en un beau service de table. M. Pierre Roy lut l'adresse. Tous les invités se sont fort bien amusés.

M. François M. Fagan, le nouveau messager de la cité est entre en fonction hier matin. Il est probable qu'il congédiera quelques employés républicains, mais il est décidé que M. Wm A. Dolmage, gardien et son assistant Fred H. Baron conserveront leur position.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est de retour d'un voyage au Canada, pour régler ses affaires de la succession de feu son père. Il était à profiter pour visiter des parents et des amis à Montréal, à Trois Rivières, à Québec et dans le comté de Richelieu. Il est revenu enchanté de sa promenade.

Le barreau du Massachusetts a maintenant une association régulière qui a été organisée hier à East Cambridge, quand des règlements ont été adoptés. Le président est l'Hon. Samuel K. Hamilton, de Wakefield, et le vice-président, l'Hon. George F. Richardson, de Lowell. Au nombre des membres du conseil élu pour trois ans, se trouve notre concitoyen, l'Hon. Fred Lawton.

Hier à eu lieu l'assemblée annuelle des actionnaires de la Lowell Hosiery Co., et les officiers suivants ont été élus pour l'année 1899: Trésorier et commis, W. A. Eastman; directeurs, Arthur G. Pollard, Artemas S. Tyler, Asa C. Russell, Julian Talbot, Prescott C. Gates, Geo. L. Huntoon, Amasa Pratt, Albert D. Carter et Walter H. Howe. Les nouveaux directeurs ont ensuite élu M. A. G. Pollard, président de la corporation.

Votre Argent est Gagné par vos Soins Industrieux.

Pourquoi n'être pas aussi soigneux quand vous achetez vos Chaussures, vos Bottines, vos Claques ?

Pendant notre vente en vue de faire de la place, nous offrons des valeurs tellement remarquables que si vous en profitez, vous deviendrez notre client à perpétuité.

Box Calf en fine russett pour hommes, doublés en Bals Calf, faits pour le service étaient $3.50. Prix réduit **$2.49.**

Buckle Arctics pesants, du prix régulier de $1.25, sacrifiés pour **75c.**

Bottines à boutons ou lacets, en Dongola, élégantes et de toilette, étaient un bargain à $1.25. Prix à sacrifice **59c.**

Box Calf à boutons et lacets pour demoiselles, une chaussure pour le temps vaut temps. Autrefois $1.00. Tant qu'il y en resteta, le prix sera de **69c.**

Claques pesantes pour garçons, qui étaient 50c, maintenant à moitié prix **25c.**

Fine Viel Kid à boutons et lacets pour dames, toujours vendues $2.00. Nous les avons marqués pour cette vente spéciale seulement **$1.39.**

Souliers en tapis comfort pour dames, étaient 40c. Le prix réduit pour huit jours **27c.**

Souliers chaudement doublés pour demoiselles et enfants, étaient de 75c et $1.00, maintenant sacrifiés pour **39c et 59c.**

La même vente à sacrifice prévaut dans nos Dépt. d'HABITS et de FOURNITURES. Comme nous sommes obligés de réduire notre stock, pour faire de la place en vue de l'agrandissement des modifications projettées à notre magasin

Parthenais Frères,

MARCHANDS D'HABITS ET FOURNISSEURS.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

Rien Que de Bonnes Chaussures !

Voilà la condition nouvelle de ce département populaire et toujours croissant. C'est réellement un stock extraordinaire de Chaussures au point de vue général. Nos Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants, l'ont rendu célèbre, et nous rehaussons sa popularité par les prix les plus bas en ville.

Department des Dames.

99c, valant $1.50—Bottines Boutonnées et Lacées, en Kid, double semelle, pour Dames.

$1.49, valant $2.50 et $3—Bottines Boutonnées et Lacées, en Kid, grandeurs entamées et étroites.

$2.37 valant $3 et $3.50—Quelques paires de Bottines Box Calf et en cuir rouge d'hiver, ces chaussures sont faites sur des formes d'hommes.

DEMOISELLES.

75c, valant $1.50—Bottines Boutonnées et Lacées, à bout pointu, pour Demoiselles.

$1.00, Chaussures d'Ecole, Boutonnées et Lacées, semelle double,

Jeunes Garçons.

69c. Chaussures "Spring Heels" en Satin Calf et en Box Calf, pour jeunes garçons.

75c et 99c, Chaussures solides d'école, semelle double, pour jeunes garçons.

Hommes.

$2.50, valant $3.50—Une belle Chaussure Française, lacée en cuir émaillé, comme à la main, forme anglaise.

$2.50, valant $3.50—Chaussures rouges, cousues à la main, doublées en cuir.

$2.50, valant $3—Chaussures Lacées, cousues à la main, en Box Calf.

97c, valant $1.50—Quelques petites grandeurs 6 & 7 1 2, en claques et pardessus, "Boston Hub Arctics"

25c, pour de petites grandeurs en fait de Claques pour hommes, 6 à 7 1 2.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

(Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
3 caisses des meilleures Indiennes indigo et de couleur, 5c verge.
1 cabas de Fancy Bonbons, peanuts, et la verge.
Sous-vêtements d'enfants, tout laine, valant $1.25, pour 69c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant 75c.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 FEVRIER 1899. No 61

DEUX AMERICAINS TUES

Nos Troupes Attaqueront Peut-Etre Caloocan.

L'ORDRE SERA MAINTENU A TOUT PRIX.

L'Espagne Instruite de la Ratification du Traite.

Manille, 8 fév—10 h. a. m.—Le lieutenant Alford (A. L. Ford?) Cie I, 20e Infanterie du Kansas, et un soldat de cette Cie ont été tués, et six autres membres du régiment ont été blessés, près de Caloocan, hier soir.

Ils avaient été envoyés pour reconnaître les environs lorsqu'ils furent assaillis par l'ennemi.

Deux compagnies du régiment de Kansas furent envoyées au secours de leurs camarades, et les Philippins furent repoussés jusqu'à Caloocan, et les américains pénétrèrent jusqu'au cœur de la ville. Durant ce temps les canonnières bombardaient les faubourgs.

Le général Otis rappela les troupes, mais les indigènes ne comprenant pas la nature pacifique de son n'en tirèrent aucun avantage. Les environs de Caloocan furent réduits en cendres.

—

Washington, 8 fév—Les fonctionnaires du département de la guerre s'attendent d'une heure à l'autre à un conflit entre les insurgés et les américains à Caloocan. On s'attend à ce que les Philippins vont faire un dernier effort pour tirer à eux les soldats. Caloocan est la position la plus forte des insurgés dans les environs de Manille.

La ville de Caloocan est située au nord de Manille, et sur les cartes préparées par le département, cette ville n'est pas comprise dans les bornes américaines.

D'après la dépêche du général Otis aujourd'hui, le général Corbin est satisfait de ce que les Américains ont forcé les insurgés à reculer, et qu'ils s'efforceront de les tenir à Caloocan, le lieu de leur retraite.

Le département de la guerre félicite le général Otis sur la prise de l'aqueduc.

En parlant de la retraite des Philippins, le général Corbin a dit:

"Je suis satisfait que le général Otis profite de tous les mouvements de l'ennemi et qu'il ne permettra pas aux insurgés de se retrancher dans la ville de Caloocan, ou à aucun point."

Caloocan est à un mille et demi de la baie, et, s'il était nécessaire les canons de la flotte américaine pourraient démolir la ville sans aucune assistance de l'armée.

La marine a faisant usages de bateaux légers pourrait s'avancer à un demi mille de la ville, et, à l'aide des canons à être rapide ils feraient un dégat terrible.

—

Manille, 8 fév—Tout indique que la ville de Manile regorge de bandits qui sont d'accord avec Aguinaldo.

Tous les jours la police arrête des hommes et des femmes qui portent des armes cachées sous leurs habits. La vigilance des autorités sous ce rapport est très rassurante.

Samedi soir deux anglais ont rencontré une bande d'indigènes armés dans une rue noire. Les indigènes n'ont pas d'être découverts empêchèrent les deux hommes jusqu'au matin; et ils menacèrent de les tuer s'ils ne tenaient pas le silence sur l'affaire.

Plusieurs commis et employés indigènes dans des maisons commerciales ne peuvent plus être retrouvés. Comme il leur est été impossible de passer les lignes, on prétend qu'ils se cachent quelque part dans la ville.

On a essayé à plusieurs reprises d'assassiner les Américains dans les rues, mais aujourd'hui on est plus en sûreté.

Les indigènes ont une véritable peur des autorités.

Les insurgés ont été balayés dans toutes les directions, et ils meurent par centaines dans les tranchées, les uns par la misère, les autres par les balles.

Les Philippins disent que l'attaque n'était pas préméditée; que les sentinelles ont ouvert le feu, et qu'alors, tout le monde, d'un commun accord, s'est lancé au combat.

—

Washington, 8 fév—La juridiction américaine sur les Philippines, l'autorité américaine sur toutes les îles, voilà la politique ou président et de son cabinet.

Durant deux heures, hier matin, le président et ses conseillers ont discuté la situation, avec le résultat que nous venons de donner plus haut.

On sait bien que cette action ne change nullement le gouvernement futur des îles.

Tant que le Congrès ne se sera pas prononcé sur la question rien ne sera fait, mais en attendant l'autorité des américains sera maintenue et les insurgés comprenront que nous, et non eux, sommes maîtres de ces îles.

Hier matin le secrétaire Alger a envoyé ses sincères félicitations au général Otis; et dans l'après-midi le président a envoyé une semblable dépêche au général Otis et à l'amiral Dewey.

Le gouvernement est très confiant.

Le président dit que les forces des commandants de l'Armée et de la marine sont maîtres de la situation.

—

L'administration n'a pas l'intention de commencer une campagne active contre les Philippins avant la ratification du traité de paix par les Cortès.

Toutefois tout en maintenant l'ordre, le général Otis ne permettra pas aux insurgés de faire un nouveau plan d'attaque.

Si les Philippins n'ont pas eu assez d'une expérience, le général Otis est prêt à leur donner une seconde leçon.

Une autre bataille ne surprendrait nullement les fonctionnaires du département de la guerre; en effet, il est plus que probable qu'il y aura du nouveau avant longtemps.

Il faut le dire, les insurgés sont braves, et ils l'ont prouvé lorsqu'ils ont fait face aux Américains et que sous le feu meurtrier des canons à tir rapide, ils tinrent ferme.

—

L'ambassade française, qui est l'intermédiaire entre les Etats-Unis et l'Espagne, a annoncé au gouvernement de ce pays que le traité de paix avait été ratifié par le Sénat.

Les diplomates disent que les Cortès prendront bientôt une action semblable.

—

Le gouvernement a les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LE SORT D'EAGAN

LE PRESIDENT PROMULGUE LA SENTENCE.

La Peine du General Sera Commuee.

Washington, 8 fév—Le président a promulgué hier la sentence du général Charles P Eagan

La sentence de la cour martiale était la déposition du général des rangs de l'armée, et le président a commué cette peine à six ans de suspension juste le temps qu'il restait au général de servir activement.

Voici le texte de l'ordre du président :

"L'accusé après avoir subi un procès par la cour martiale, composée des officiers de premier rang, a été trouvé coupable de conduite indigne d'un officier tenant une commission aux Etats-Unis, d'une conduite contraire au plus haut degré à la discipline et au bon ordre des institutions militaires.

"Par une telle conduite un officier tenant un rang si élevé dans l'armée et remplissant des charges responsables, et qui, lorsque sa conduite était critiquée, s'est permis de s'emporter, devrait être cassé.

"Les procédés, les frais et la sentence dans la cause du commissaire générale Charles P. Eagan, de l'armée des Etats Unis, sont dûment approuvés.

"Toutefois, vu sa vaillante conduite sur le champ de bataille, à plus d'une occasion, de ses mérites comme soldat, et de plus ayant égard à la recommandation de clémence envers lui, la sentence prononcée par la cour est commuée à six ans de suspension du service, à partir du 7 février, 1899.

"William McKinley."

Cette action du président a causé beaucoup de surprise à Washington.

Par une telle mesure le général continuera à recevoir son plein salaire durant 6 ans.

Loin d'être un châtiment la sentence du général Eagan est une sorte de récompense.

Il lui sera permis de passer son temps dans l'oisiveté, et au même salaire.

AGONCILLO A MONTREAL.

Il Revélera quelques Faits à l'Univers.

Montréal, 8 fév—Senor Agoncillo, le représentant des Philippins, a été très occupé hier à recevoir et à répondre à un grand nombre de dépêches de Paris et de Hong Kong.

Il resta à sa chambre toute la journée, et il était impossible d'obtenir quelque chose de lui.

"Je n'connais rien de mon pays natal", disait-il.

"Les Américains ont le contrôle du câble qui s'étend de Hong Kong à Manille; naturellement, je ne puis communiquer avec mes concitoyens qu'indirectement."

Il caractérisa le sénateur Morgan de calomniateur en ce que ce dernier l'avait accusé, lui, (Angoncillo) d'avoir entretenu des relations d'une nature criminelle avec Aguinaldo.

"Mon séjour en Canada, reprit-il, dépend entièrement des circonstances.

"Lorsque viendra le temps, je parlerai de la ratification du traité. Le monde apprendra quelque chose."

On rapporte que les Américains demanderont l'expulsion de Montréal, d'Angoncillo et de son secrétaire.

LORD SALISBURY

Dit qu'on ne peut pas Prédire la Destinée de la Chine.

Londres, 8 fév.—L'ouverture du parlement a eu lieu hier.

Lord Salisbury a fait un beau discours. Référant à la Chine il a dit que la politique du gouvernement de Sa Majesté la Reine ne consistait pas en l'acquisition de territoire en Chine ou la démembrement de l'Empire Chinois.

Tout ce qui concerne le gouvernement de Sa Majesté est de voir à ce que les intérêts anglais soient sauvegardés là bas.

M. Joseelin Bagot, conservateur, a parlé de la grande influence que devrait réunir les deux grandes nations de langue anglaise, et qu'une telle union ne pourrait qu'assurer les intérêts de la paix.

L'AFFAIRE DREYFUS

Le Procureur General devra considerer l'Enquete.

Paris, 8 fév—La section criminelle de la cour de cassation a terminé son rapport dans l'affaire Dreyfus hier et l'a formellement déclarée close.

Maintenant toute l'affaire sera remise au procureur général lequel devra faire un rapport à la section criminelle de la cour de cassation; cette cour donnera une décision à moins que le gouvernement adopte la résolution de la révision.

Dans ce dernier cas l'affaire devrait aller devant les cours unies de cassation au lieu de paraître devant la section criminelle seulement.

Putnam & Son

Arguments Convaincants

A PROPOS DE CHEMISES.

Quelques-uns des nouveaux lots du printemps sont arrivés; mais il s'en sont à des prix qui, peusons-nous vont vous surprendre.

Chemises en cheviot pour hommes,

nouveaux et brillants patrons, avec collets et poignets à même; prix ordinaire 38c; pour s'en aller pour **19c chaque**

Chemises négligées pour hommes,

Chaque patron flambant neuf. Corps bien finis et repassés DEUX PAIRES DE POIGNETS DETACHES, UNE PAIRE DE BOUTONS DE POIGNETS ANNEAUX, avec chaque chemise; ordinairement vendues 50c; pour **39c chaque**

Chemises negligees pour garçons,

corps bien repassés; DEUX COLS DETACHES avec chaque chemise; régulièrement vendues 50c; pour **37c chaque**

Pour hommes et garçons,

Chemises avec corps et devants élégants; pour porter avec cols blancs; une paire de boutons de poignets anneaux avec chaque chemise; la chemise à la mode de la saison; prix ordinaire 65c pour **37c chaque**

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner. Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Dépt. des Thés

Une Offre Spéciale de $1.00 pour cette Semaine Seulement,

Voici un exemple de la manière dont un magasin à Départements peut épargner de l'argent aux acheteurs. Il n'y a pas un seul magasin autour de Lowell ou dans les environs qui peut offrir une aussi bonne qualité et encore moins des prix aussi bas.

Voici ce que vous pouvez avoir pour $1.00 :

6 lbs de bon et riche thé English Breakfast	pour $1.00.
5 lbs de bon thé English Breakfast de choix	pour $1.00.
5 lbs de bon thé Oolong . . .	pour $1.00.
4 lbs de thé Oolong supérieur, . .	pour $1.00.
5 lbs de bon et riche café de Mocha ou Java	pour $1.00.

☞ Une nouvelle attraction dans notre Dépt. du Premier Etage.

Comptoirs de 5 et 10 Cents.

Pour l'exposition et la vente des marchandises de ménage qui se détaillent ordinairement pour des prix variant de 10c à 50c. Des lots spéciaux mis de côté pour les ventes de cette semaine.

Au Comptoir de 5c
VOUS TROUVEREZ

Des pots à sirop en verre, des pots en verre blanc pour la crême, des plâteaux pour épingles, pour anneaux de tasses de chine, des globes de lampe, des chandeliers, des boîtes sûreté pour allumettes, des boîtes pour mouchoirs ou gants, cadres divers, objets en verre et en pierre de chine, des presses à citron, des plats bleus et blanc pour gruau, des paniers à ouvrage, des assiettes pour os, assiettes en verre pour olive, custards à anse en verre, des bols en verre peint pour œufs, etc. etc.

Au Comptoir de 10c
VOUS TROUVEREZ

Receptacles à cheveux, pot à sirop avec sommet en nickel, tasses et soucoupes de chine, pots à fleurs, bouteille d'ammoniaque, plateaux pour brosses et peignes, boîtes pour épingles à cheveux, encrier japonais, théières en chine, assiettes décorées pour marinade et plats pour gâteaux, paniers travaillés en pluche, vases pour roses et divers autres articles vendus ordinairement de 25c à 50c.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Comment être Heureux

"Une petite femme bien dotée,
Une petite ferme bien cultivée.
Une petite maison bien bondée"

De Meubles venant de

A. E. O'HEIR & CO.,

Spécialement d'un poêle de cuisine "Century Grand". Le seul magasin de Meubles qui vend des Ameublements, Tapis, Poêles, etc., par versement à Prix de Comptant.

14, 16, et 18 RUE MERRIMACK.

N. B.—Vous pouvez économiser le coût d'une tonne de charbon sur le prix d'un Poêle de Salon en l'achetant maintenant.

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No 458 rue Mer

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 8 Fev. 1899

Le Monde en Armes.

Maintenant que le monde parle de nouveau de la probabilité d'un conflit anglo-français, comme aux jours de Fachoda, tout cela quand le czar agite la question du désarmement des nations d'Europe, il est assez intéressant le tableau qu'a publié le *Messager Officiel* russe sur l'effectif des principales armées sur tout le globe.

C'est la Russie, dit ce journal, qui possède la plus forte armée, en temps de paix comme en temps de guerre; elle a toujours un million de soldats sous les armes et son recrutement annuel est de 2,500,000 hommes auxquels peuvent être ajoutés 6,947,000 réservistes et miliciens

La Russie prétend pouvoir appeler 9,000,000 d'hommes sous les armes et un conflit éclate.

Puis vient la France avec une armée permanente de 589,000 hommes qui peut être accrue en temps de guerre à 2,500,000, ou, si les réservistes sont compris, à 4,370,000 hommes.

L'armée allemande, qui est partiellement bien organisée, a 585,000 hommes constamment sous les armes.

En moins de dix jours, l'armée tout entière peut être mobilisée et alors se chiffrer à 2,300,000 hommes et à 4,300,000 en y ajoutant les réservistes.

L'Autriche-Hongrie occupe le quatrième rang avec une armée permanente de 365,000 hommes et, en cas de guerre, de 2,500,000 ou de quatre millions de soldats, si l'on ajoute les réservistes.

L'Italie a une armée, sur pied de paix, de 174,000 hommes et de deux millions sur pied de guerre.

La plus petite armée permanente est celle de la Grande Bretagne : elle s'élève à 220,000 hommes, mais avec les réservistes, les miliciens et les volontaires, son effectif serait de 720,000 hommes.

Placée en ligne l'armée française couvrirait une étendue de 325 milles; l'armée allemande, 319 milles; l'armée autrichienne, 287.5 milles; l'armée italienne, cent quarante-quatre milles.

La France compte un soldat par onze habitants; l'Allemagne, un par douze; l'Autriche, un par onze; l'Italie, un par sept; la Russie, un par quarante.

De ce temps-ci, l'Europe a 4,250,000 hommes sous les armes. Si une guerre générale éclatait, 16,410,000 hommes pourraient être mobilisés et avec les corps de réserve, 34,000,000 de soldats pourraient être mis en campagne.

Maintenant passons en Asie dont aucun pays ne possède une forte armée permanente.

On dit que la Chine peut mettre 1,200,000 hommes sous les armes, mais beaucoup de ces soldats sont encore armés d'arcs et de flèches.

Les forces militaires africaines n'excèdent pas 250,000 hommes.

Les armées du Nouveau Monde sont petites comparées à celles de l'Europe.

Le Mexique peut enrôler environ 120,000 hommes; le Brésil, 25,000 sans compter vingt mille gardarmes; la République Argentine, cent vingt mille; le Canada, 2,000 soldats anglais, 1,000 soldats canadiens et une milice de trente-cinq mille hommes.

L'armée régulière des Etats-Unis qui était de 25,000 va se quadrupler, pour les exigences de notre nouvelle politique d'expansion.

Savez-vous ce que coûte l'entretien d'armées aussi formidables? Voici le budget militaire des six principales nations d'Europe :

La Russie, $154,500,000; l'Allemagne, $135,000,000 ; la France, $130,000,000; l'Autriche, $86,500,000; l'Italie, $83,450,000 ; la Grande-Bretagne, $90,000,000; donnant un total de $846,000,000, ce qui fait $1.40 par capita en Russie, $2.60 en Allemagne, $2 en Autriche, $1.85 en Italie, $3.65 en France, $2.40 en Angleterre.

Quel serait le coût d'une grande guerre européenne?

Les hostilités entre la Chine et le Japon ont fait dépenser $250,000,000 ; six fois ce montant serait assurément nécessaire pour un conflit en Europe, sans compter les pertes d'hommes et de matériels.

Le "Messager Officiel" termine son article par les mots suivants :

"Des dépenses aussi énormes ne peuvent certainement pas être d'un bon rapport: elles épuisent le revenu des nations, causent un accroissement de taxes, paralysent les finances et embarrassent la propriété publique. Dans tous les temps, les esprits supérieurs de tous les pays ont recherché des moyens d'assurer la paix par d'autres méthodes qu'une augmentation de l'effectif des armées, c'est-à-dire sur les principes du droit et de l'équité, en soumettant à l'arbitrage leurs différends internationaux, pour mettre ainsi un terme à la théorie vraiment barbare qui identifie la civilisation avec le perfectionnement incessant des moyens de destruction."

Jamais des vérités plus grandes n'ont été dites, mais, si l'on en juge par ce qui se passe dans le monde, le *Bulletin Officiel* parle dans le désert.

Pauvre humanité!

Un Hommage Merite.

M. B. B. Osler, un des avocats les plus distingués d'Ontario, a prononcé dernièrement au banquet du Barreau, à Toronto, un discours dont nous aimons à mettre un extrait sous les yeux de nos lecteurs. Ce sont quelques bonnes paroles inspirées par un patriotisme réfléchi, et qui rendent justement hommage à la race canadienne-française.

Les idées et les sentiments exprimés par M. Osler sont sans aucun doute partagés par un certain nombre de ses compatriotes, et sont de nature à resserrer les liens publics entre l'Est et l'Ouest de la confédération canadienne.

M. Osler s'adresse à la jeunesse professionnelle d'Ontario et parle en réponse au toast du Canada:

"Vous avez la responsabilité de l'avenir de ce pays, vous les jeunes gens, les jeunes gens intelligents du Dominion. Dans très peu d'années vous serez les chefs du Barreau. Quelques-uns d'entre vous seront juges, plusieurs seront législateurs contrôlant les destinées du pays. Vous devez donc comprendre ce pays dont vous allez prendre possession. Vous devez comprendre ce pays qui, des ses premiers jours, se trouvait dans une condition où il semblait impossible d'en faire un tout harmonieux; différence de religion, différence de langage, différence de lois. Dans l'Est, des adeptes religieux profondément convaincus, dans l'Ouest des gens essaient attachés à leur foi. La question politique était de savoir comment harmoniser cela, comment gouverner tout ce monde. On ne pouvait maintenir l'harmonie, on ne pouvait gouverner au moyen d'une politique mesquine. (Appl.) Vous messieurs de l'Ouest, représentant d'Ontario, vous devez reconnaître qu'Ontario est lié à l'Est, et lié au Canada français, est lié à la Nouvelle France. Vous entretenez des opinions différentes, et cependant vous devez obéir à la même idée (sympathie) à l'égard de l'intérêt du pays. Vous devez vous rappeler d'abord que lorsque nous avons à traiter avec Québec, avec la Nouvelle France, nous ne traitons pas avec un peuple conquis.

Nous sommes en présence d'un peuple qui est venu de bon cœur et volontairement sous la gouverne britannique.

Nous devons nous rappeler que bien que les armées de la Nouvelle France furent défaites et que le Canada fut cédé au gouvernement britannique, la Nouvelle France, elle, n'a jamais été vaincue. Cette Nouvelle France qui a eu l'occasion d'échapper au régime britannique durant la guerre de l'indépendance, s'est volontairement rangée sous le drapeau britannique. (Ap) Vous devez vous rappeler que sans l'action des Français du Canada durant cette crise, il n'y aurait plus ou de Canada. (App.)

Nous devons nous rappeler aussi que durant la guerre de 1812, ils ont noblement défendu notre drapeau. Ils sont Canadiens en vertu de ces deux manifestations de leur option et non par le fait de la conquête. Nous constituons la partie nouvelle du peuple. Nous sommes les plus nombreux, mais personne n'a droit à une position dans ce pays en faisant du capital de ces différences de race et de religion entre nous. Le plus grand ennemi politique que pourrait produire le pays, c'est celui qui chercherait son avantage personnel ou l'avantage de son parti dans les différences d'origine et de religion que l'on trouve chez le peuple canadien où tous les éléments doivent s'unir pour rendre possible le succès de la l'ésence du Canada.

Sir Wilfrid Laurier est retourné à Washington, pour la conférence internationale dont les progrès ont été retardés par la mort de M. Dingley.

Notes sur les Philippines

L'armée des Philippines se compose de 35,000 hommes bien équipés, c'est-à-dire possédant les fusils et les baïonettes dernier modèle. Ces 35,000 hommes comprennent la cavalerie et l'artillerie, mais la pièce de résistance est l'infanterie. Il y a en outre 100,000 soldats irréguliers qui peuvent agir en campagne à un moment donné. Ces hommes sont armés, les uns de fusils de chasse, les autres de revolvers et de couteaux, quelques-uns d'épées et de piques, et un bon nombre, d'arcs et de flèches. Tout misérablement armé qu'ils soient, ces 135,000 hommes doivent former un puissant corps d'armée, qui pourrait donner du fil à retordre aux troupes américaines.

M. Agoncilo, le représentant du général Aguinaldo est un homme de petite taille, au teint très cuivré. Ses manières sont celles d'un parfait gentleman.

Né à Batangas—la province la plus riche des Philippines par la production du café et du sucre, et près de Manille—le 24 mai 1868, il commença ses études à l'Athénée municipal", dirigé par les Jésuites et, à l'âge de 13 ans, il obtenait son diplôme de bachelier ès-art. A 21 ans, il était reçu docteur en droit de l'université philippine, après avoir étudié à l'université de Santa Tomaso

S'il fallait en croire certains jour nais américains, les Philippines ne seraient qu'une horde de barbares chez qui la civilisation, et encore moins l'instruction, n'a jamais pénétré. C'est une grande erreur. Il suffit pour s'en convaincre de lire ce qui suit, relativement au système d'instruction établi aux Philippines.

Il existe aux Philippines deux écoles primaires pour les garçons et pour les filles dans toutes les villes ayant une population de 5,000. Partout où la population excède ce chiffre, le nombre des écoles est accru d'une manière proportionnelle. Ces écoles sont établies sur un système à peu près semblable à celui des Etats-Unis. On y enseigne la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, la géographie et l'histoire, et particulièrement tout ce qui rattache les Philippines et l'Espagne.

L'instruction se fait en langue espagnole bien que tous les enfants parlent le tagal, leur langue maternelle. Les instituteurs sont pour la plupart des prêtres, cependant plusieurs sont des gradués de l'Ecole Normale. Tous doivent être porteurs de certificats de compétence et être natifs des Philippines. De fait tous les emplois publics, à l'exception des fonctions supérieures sont remplis par des Philippins.

Après les écoles primaires viennent les académies que l'on trouve dans tout s les capitales des provinces. C'est là que se forment les élèves qui se destinent à l'Université St Thomas.

Cette université a été établie en 1602 et a toujours été l'institution la plus populaire parmi les Philippins. Elle est sous la direction des Pères Dominicains pour ce qui a rapport à l'enseignement, mais comme les écoles primaires et les académies, elle est supportée par le gouvernement. Là la jeunesse du pays reçoit une haute éducation et ceux qui suivent tous les cours sont reçus bacheliers ès arts. Réunie à l'université se trouve l'école de médecine, il y a aussi une école de loi et de théologie.

Les étudiants fréquentant l'université sont : a nombre de 2,000. Les professeurs sont tous des Philippins, quoique, avant la guerre, il y eut quelques Espagnols.

Il y a aussi des séminaires, à Manille, Cuba, Jaro et dans diverses autres villes importantes.

Manille possède de plus une école de marine pour les officiers de la flotte militaire de la marine marchande.

Le capitaine Marti Burgos qui accompagne le plénipotentiaire, est gradué de son école.

Le cours d'études à l'école normale de Manille est de sept années.

Il y a aussi dix écoles expérimentales d'agriculture. Les écoles pour les télégraphistes, les jardins botaniques, nos musées et nos bibliothèques méritent plus qu'une simple mention.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre, l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sirop Wards Pine Syrup et Tar" et cela après l'usage de la moitié de la bouteille, seulement une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hesslo.
East Merrimack Drug Store.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc. Ne manquez pas cette chance.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
W. P. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 6243— 311 rue Hills, Cor. Gorrill

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Canada
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragie, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement
$1.00
Par Mille Pieds.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenu au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st. coin de Cabot st.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite afin de l'acheter de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE GA TANT VOUS VIRAIS

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
Tel. 6243-2 rings.
Ce monsieur a les plus beaux charriots et mêle de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Couldes rues Middlesex et Elliot

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement
Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
Demandez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
Prompt Règlement pour toutes pertes.

Avis.
Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.
L'ADMINISTRATION.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 5, 10 et 15 Février, avec matinée ordinaire samedi.
Sheridan et Faust,
Metropolitan, Burlesquers
40 personnages, 20 blancs, 20 noirs.
LA MEILLEURE REPRESENTATION DE LA SAISON
Billets maintenant en vente.

Opportunité Unique Dans la Vie.
La Mer a Fourni de son Abondance au peuple de Lowell.
Haddock Frais, 3c la lb.
Jambon (John P. Squire) 8c.
Mouton, quartiers de devant 7c.
Quartiers de derrière 10c.
Les meilleurs Oignons de Danvers, 25c le peck.
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
677 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
Tout à toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur du marché et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 314-3. 321 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

LA DEMONSTRATION DU LIEBIG'S BEEF IRON AND WINE
Cette semaine — Echantillons Gratis — comptoir, entrée principale
Dépt. du SOUBASSEMENT.
Il y a dans ce département un grand nombre d'objets que nous préférons ne pas mêler au stock ordinaire, c'est pourquoi nous les réduisons au bas prix, et ces marchandises devront partir vite.
Nous Faisons les Prix, Vous Prenez les Marchandises,
On a réservé deux comptoirs pour l'étalement et la vente d'articles extra en Faience et en Ustensiles de cuisine. Voyez les items sur chaque comptoir.
Comptoir d'Ustensiles de Cuisine,—Sur ce comptoir vous trouverez des cordes à linge de 50 pieds de long, des poêles galvanisées, des chocolats à cinq bureaux pour le linge, canistres à l'eau d'une chopine, porte-tartes, rouleaux à serviettes, planches à laver, lavoir pour la vaisselle, miliaires pour débarrer le poêle, tisonniers, brosses à récurer, bruches, boîtes pour préparer le blé d'Inde, brosses à chaussures, épouvoirs de comptoirs, chaudières, gobelets, &c., &c. 10c chaque
Comptoir des Faiences — Sur ce comptoir vous trouverez des coupes et soucoupes, sucriers bols à sucre et crémoires, 10c la paire, pots à barbe, plats à cut meal, plateaux à tartes, assiettes de fantaisie, plats à olive, porte-thèières, pots à moutarde, bols de fantaisie, plats à fruit, plats à gâteaux, 10c chacun.
Verrerie—Plats en verre coupé, de toutes sortes, qui sont ordinairement vendus à 25c, maintenant 10c chacun.
Petits Plats en Faience — Décorations anglaises, petits plats et bols, toutes 1 a occasions, 10c.
Cruchons Majolica—avec base verte et ornementation de fantaisie, vendus ordinairement 15c pour 10c.
Lampe de Nuit — Complète, avec bec, mèche, globe et lampe seulement 10c chacune.
Cassé-Noisettes—1 lot de casse-noisettes géant, pas de glissages, 10c.
Papier à Toilette—Un lot de papier à toilette médicinal, relié avec fil de fer, gros paquets, 2 pour 10c.
Crachoirs—1 lot de crachoirs, 10c.
Salières et Poivrières — En verre coupé, à bord argenté et combinaison 2 dans 1 salière et poivrière, 10c.
Bols et Soucoupes Dorés—Un joli bol et une soucoupe, à profonde base, de on or tout autour, l'une large et l'autre étroite sur le bol et la soucoupe, seulement 10c.
Vases — 1 lot de vases argentés teints à main, diverses décorations, 10c.
Jardinières—Jardinières en terre, colorées et dorées à la main, pleine grandeur, seulement 10c.
Ferblanterie—Nous avons des sas à farine, des casseroles pour gâteaux et pain, des bidons à lait, et des plateaux ronds et en relief, tous à 10c.
Nous ne vous donnerons pas seulement les bargains qui précèdent, mais nous vous donnerons encore GRATIS un livre avec chaque achat fait dans le Dépt. du Soubassement pour le reste de cette semaine à commencer d'aujourd'hui.
BON MARCHE DRY GOODS CO.
Chaussures Sorosis pour Femmes SOLID COMFORT, belles formes, $3.00.
Echantillons de l'Extrait de Bœuf Liebig, bœuf, vin et fer, donnés gratis au Bon Marché cette semaine. Nous invitons tout le monde à l'essayer, qu'ils désirent acheter ou non. Ca coute 40 c la bouteille ou $1.00 pour trois.
COMITE CANADIEN: Mesdames A. Gelinas, M. L. Traversy, Moïse Vennes Montmorgny, Antoinette Montmorgny, Amos Dugas, M. A. Thériault, Eugène et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Benault, MM. Clio Dupuis, A. R. Chaquette et Maj. Cassette.

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Absinthe, Menthe, Bitumes, Huiles, Acides Carbolique, Acide Chlorhydrique, Esprit de Térébenthine, Sucre-Mate, Huiles Volatiles, Essences Acétiques, Essences Artificielles.
Nous avons en mains tous ces articles et plusieurs autres de ce genre; en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1e qualité. Livraison en ville gratis.
C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.
M. JOS. GROUNARD, Commis.

Feuilleton de L'Etoile.

No 74

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

Comme je l'ai fait jusqu'ici, j'aurai de ruse, il faut lutter contre nos ennemis par les moyens qu'ils employent.

Adrienne Lardinois doit savoir le secret de son frère; j'irai demain lui faire une visite afin de la remercier de l'affection qu'elle vous témoigne dans sa lettre, et il faudra que cette jeune personne soit bien fine pour qu'elle ne me livre pas ce secret. En suite nous agirons!

S'il nous suffit de prévenir la justice, nous le ferons; mais, si nous devons nous faire justice nous-mêmes, je l'hésiterai pas!

Une heure après, mademoiselle Isabelle, seule dans sa chambre, réfléchissait à ce qui s'était passé dans cette soirée.

De temps en temps elle prononçait des paroles de haine, de vengeance; mais, malgré elle, elle songeait encore aux paroles de Daniel, que Fernand lui avait toujours représenté comme l'ami le plus noble, le plus chevaleresque.

Et, Didier n'étant plus là pour exciter sa colère, elle murmurait:

—Si pourtant Daniel avait dit vrai?

Si Didier se trompait? Si Martial était innocent?

Didier ne dormait pas. Il était enchanté de sa soirée, et il monologuait, selon son habitude.

—Ma chère cousine a juré de m'obéir, et moi de me venger!

Tout cela va produire bien des complications.

Si je me décide à la tuer ce sera le moment... Mais, dois-je la tuer, ou me délivrer de mademoiselle Clara?

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

Tout en s'éloignant du château, Daniel de Chantauvert longeait le mur du parc.

Ses pas retentissaient avec une sonorité étrange dans la nuit très claire.

Et il se croyait si bien seul qu'il exprimait ses idées presque à demi-voix:

—Si je n'ai pas appris ce que j'avais un si grand besoin de découvrir, du moins j'ai réussi à jeter le trouble dans l'âme d'Isabelle. Elle m'a admis, ne fût-ce qu'une minute, la possibilité de l'innocence de Martial Destroches.

Et, malgré elle, elle aura toujours cette idée présente à son esprit, en arrivera à désirer, comme sa tante le désire déjà, que cette innocence écrate.

Et cela me faciliterait ma tâche; je n'ai donc pas perdu ma soirée, malgré la méchante langue de Bourgvieux.

Mais quel rôle joue, au milieu de tout cela, le cher neveu de madam Carteret?

J'ai toujours peur de le juger avec partialité, il m'est si sympathique! Je sens si bien qu'il est faux et menteur pour sa mère correcte.

Il était arrivé au coin du mur et allait tourner à gauche pour prendre la route de Bougival, et là, comme il était arrêté quelques secondes, et il entendit des pas légers qu'il lui semblèrent des pas d'enfant.

—On m'a suivi.

Il se retourna et aperçut un homme; la lune l'éclairait en plein, il marchait vite et légèrement comme un enfant.

—Monsieur Daniel! appela doucement cet homme, monsieur Daniel, vous marchez si rapidement!

Je désespérais de vous rattraper, et je n'osais pas crier.

Il avait une voix qui s'entendait à peine.

—Je suis le père de mademoiselle Isabelle, dit-il en arrivant auprès de Daniel.

—M. Fréchier! fit Daniel, le reconnaissant enfin.

—Ne craignez rien, je suis un ami.

Il prit Daniel par le bras et l'entraîna un peu plus loin, en un endroit où la route n'était bordée par aucune maison.

—Voyez vous, il faut être prudent; et j'ai à vous dire des choses qui me causeraient bien des ennuis, si or les rapportait à ma sœur.

Vous avez de bons yeux, regardez bien si personne ne vient de notre côté.

Daniel jeta ses regards autour de lui et le affirma qu'il pouvait parler en toute sûreté.

Le vieillard commença alors, avec un sourire.

—Je vous attendais, j'avais deviné que vous viendriez, je guettais votre venue.

On me croit en train de dormir dans ma chambre, ou au milieu de mes apparels, dans mon laboratoire comme cela m'arrive souvent; mais je vous ai attendu sonner, et je suis resté à la porte du salon pendant votre visite.

Et comme Daniel avait un geste d'étonnement, M. Fréchier se mit à rire.

Vous me prenez pour une vieille bête. Tout le monde me prend pour une vieille bête.

C'est tout le monde qui est bête, et pas moi.

Je vais vous dire ce que je sais pour que vous ayez bien confiance en moi; sans cela vous croirez que j'ai voulu vous tirer les vers du nez.

Pour tout le monde, je suis un pauvre inventeur recueilli par bonté; mais ma sœur sait bien que non; je suis un grand inventeur malgré mon obscurité.

Mon frère prétend que j'ai inventés s'appellent les proc des Carteret, je ne m'en plains pas, ma fille sera riche.

Je ne suis pas comme beaucoup d'inventeurs qui préfèrent leur gloire à leur famille; c'est bien assez que mr sainte femme soit morte à la peine.

J'aime ma fille, je me dévoue à ma fille.

J'ai l'air d'être dans mes cornues, dans mes poudres, mais je vois tout, je surveille tout.

On me croit naïf et je suis terriblement juger les hommes: dans la vie solitaire que je mène ici, j'ai si longtemps réfléchi à tout ce que j'avais vu autrefois, que j'ai acquis une perspicacacité surprenante.

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CES FETES DU SIECLE

—Le projet ébauché des fêtes fin du siècle qui devront être célébrées à Montréal l'été prochain est en excellente voie de réussite. Hier après-midi il y a eu une assemblée des principaux promoteurs à l'hôtel Richelieu.

Après délibérations, il fut décidé de dresser une requête qui sera mise en circulation, puis lorsqu'elle aura été recouverte d'un nombre respectable de signatures, cette requête sera présentée au maire qui disposera du projet.

Le programme des fêtes que nous avons déjà publié tout imparfait qu'il soit naturellement, rencontre les vues de presque tous ceux qui sont appelés à prendre une part active à l'organisation.

L'idée de célébrer la fin du siècle donnera sans doute l'essor à plusieurs œuvres durables dont les bienfaits se feront sentir sur toute notre population.

Déjà l'on a songé qu'il serait opportun à cette occasion d'ouvrir une souscription publique dans le but de fonder une bibliothèque gratuite.

Les citoyens verront assurément ce projet d'un bon œil et applaudiront de tout cœur à son succès. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de tout ce qui se fera concernant ces fêtes en perspective.

LONGUEUIL

Les élections municipales de la ville de Longueuil ont eu lieu avant-hier avec le résultat suivant :

Quartier Ouest, M. Elie Maillé, élu par 25 voix de majorité.

Quartier Centre, M. E. Benoit, élu par 25 voix de majorité.

Quartier Est, M. J. L. Lasnier, élu par acclamation.

Le conseil se trouve maintenant ainsi constitué :

Maire, M. Maurice Perrault.

Quartier Ouest, MM. W. J. Jones et Elie Maillé.

Quartier Centre, MM. J. A. Garipy et E. Benoit.

Quartier Est, MM. D. Brissette et J. L. Lasnier.

HULL

COURRIER.

—Le stock de banqueroute de M. D. aron a été vendu, à la demande des créanciers. M. Kavanaugh, d'Ottawa, en a été l'acquéreur pour 75c dans la piastre.

—Il est probable que la commission scolaire de Hull fermera, la semaine prochaine, ses classes du sur-subventionnées par la législature. Le nombre d'élèves fréquentant ces classes, au commencement du terme, était de 200, mais il est aujourd'hui rendu à 40.

—Un jeune homme du nom de Geo. Larocque est mort du tétanos, samedi, à Eardley.

ST POLYCARPE

MAIRE

—A une séance régulière du conseil du village de Saint-Polycarpe, M. J. F. H. Cholette a été élu maire de la municipalité à l'unanimité.

ST GREGOIRE DE NICOLET

MAIRIE

—M. Noé Leblanc a été élu maire de cette paroisse pour la quatrième fois à l'unanimité.

PIERREVILLE

A une séance du conseil municipal du village, M. Aimé Laperrière, riche commerçant, a été réélu maire et M. le notaire W. C. Boucher de nouveau engagé pour la troisième fois.

L'ASSOMPTION

MORT D'UN PRETRE.

—Le collège de l'Assomption est en deuil. M. l'abbé George Adrien Lamarche, attaché à l'enseignement de cette institution, est décédé à la suite d'une longue maladie, mais qui ne paraissait pas avoir un dénouement aussi rapide.

M. l'abbé Lamarche était né le 4 juillet en 1866 à St Henri de Mascouche.

Il était le fils de M. J. O. Lamarche.

Il fit ses études au collège de l'Assomption, puis ordonné prêtre le 5 juillet 1891, il fit partie du personnel enseignant jusqu'à il y a une couple d'années alors qu'il fut contraint de changer d'occupation à cause du mauvais état de sa santé.

OKA

LE FEU A LA TRAPPE

—Hier midi, tout un émoi a été causé dans le monastère de "La Trappe" à Oka. Pendant que les religieux étaient à dîner, le feu s'est déclaré dans la chambre de l'engin qui dessert la beurrerie et le département de la menuiserie. Grâce au secours d'un grand nombre de personnes qui se sont portées sur les lieux, on a empêché l'incendie de se propager aux granges où se trouvait, à part d'une grande quantité de grain, 150 têtes de bêtes à cornes et 25 chevaux. La bâtisse incendiée a été détruite de fond en comble en quelques instants. Les pertes qui s'élèvent à environ $6,000, ne sont pas couvertes par les assurances.

BERTHIER

—M. Albani Tellier vient de faire l'entreprise d'une résidence d'été dans le rang du Grand-Nord, à St Barthélemy, pour M. Chs Desjardins, marchand de fourrures de Montréal. Celui-ci l'occupera l'été prochain.

CORNWALL, ONT.

LA PICOTE

—Malgré toute la précaution employée pour arrêter la marche de la picote qui vient de faire son apparition dans nos parages, nous avons à enregistrer un nouveau cas qui vient de se déclarer dans la famille de M. John Praner. La fille de ce M. Pruner était au service de la famille Whiting, chez qui la picote apparut en premier lieu. Lorsque le jeune Whiting tomba malade, la jeune fille retourna dans sa famille et le docteur Ault a constaté ce matin que la jeune fille était atteinte de la petite vérole.

Les autorités locales de la ville de Cornwall, présentement. Le jeune Barclay va très bien et sera probablement le premier rétabli.

Comme à Côteau Landing, la picote a été apporte à Cornwall par un ouvrier de Hawkesbury, qui, travaillant à Cornwall, venait prendre ses repas chez la famille Whiting.

DRUMMONDVILLE

LE FEU A DRUMMONDVILLE

—Vers deux heures du matin la population avoisinant les hauts fourneaux de John McDougall & Co fut subitement tirée de son sommeil, au cri de détresse poussé par le gardien de nuit de ces usines, découvrant que le pavillon aux machineries était en feu.

Un nouveau grade vient d'être créé dans l'armée des Etats-Unis, c'est celui de lieutenant général. On dit dans les cercles militaires que le général Merritt sera nommé à la nouvelle position de préfet rence au général Miles.

Ce serait pour ce dernier une grande humiliation, car il occupe actuellement le plus haut rang dans l'armée américaine.

Oklahoma désire faire partie de l'Union Américaine. Comme Oklahoma a donné un vote total de 49,813 aux dernières élections, et que les républicains ont obtenu une majorité de 3358, on peut dire que ses chances de devenir un des Etats de l'Union sont grandes.

Le dernier chiffre surtout, sera un argument décisif devant le prochain Congrès.

Un confrère nous apprend qu'il est fort probable que l'ex-lieutenant gouverneur A. J. Pothier sera délégué à Paris, lorsque l'exposition de 1900, en qualité de commissaire général du Rhode Island.

M. Pothier a déjà exercé les mêmes fonctions, en 1889, et s'est fort distingué.

Le "Moniteur du Commerce," de Montréal, cite des chiffres qui démontrent que la ville de Québec est dans la voie du progrès et y marche à grands pas.

Le "Soleil" ajoute que d'ici à quelques mois la construction d'un pont sur le St Laurent sera commencée.

L'orateur Bourke Cockran, en tournée dans l'Ouest, prononce des discours contre la politique d'expansion.

Pourtant le pays a été expansionniste avant ce jour et a bénéficié de ses acquisitions.

Le représentant Mellen a été quelque peu en retard avec ou discours sur les Philippines. La ratification du traité a été votée et notre législature voudra bien s'occuper de ses affaires.

Chicago doit consacrer bientôt un jour à l'automobilisme. Il y aura une procession d'automobiles, de Lake Harrison devant occuper la première de ces voitures.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Assortiment de la Même Avenue, New York, où on emploie pratiquement du premier ouvrage et les bons expériences sur tous les comptes de chaque.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés en Pardessus, Habillements, Pantalons et Fournisseurs qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tous nouveaux cet portants pour ajouter à la perfection et satisfaction voulue, et plus chaque fois. Ses b

La semaine dernière nous avons empli une de nos vitrines d'un des plus beaux lots de

Chemises Négligées

Chaque chemise ayant deux collets et une paire de manchettes détachées. Samedi les pratiques ont litéralement bombardé nos comptoirs et elles emporté une grande quantité de ces marchandises, mais c'était un gros lot et il nous reste encore 75 Doz. de chemises. Cette belle collection comprend tous les patrons les meilleurs et les plus récents qui soient sur le marché. Dans des circonstances ordinaires ces chemises se vendraient bon marché à $1, mais nous avons acheté tout le lot à bas prix. Notre règle est : Comme nous achetons, nous vendons, donc afin de tenir le commerce éveillé dans ce département nous vendrons ces Chemises à 49c chacune. C'est la première fois que de telles Chemises se voient à ce prix.

49c

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

CHEVAL A L'EPOUVANTE.

Un Agent de Police Réussit à l'Arrêter.

Vers les six heures, hier soir, au moment où les policemen Matt McCann allait entrer au poste de police pour commencer son service, il aperçut un cheval traînant une voiture d'hiver descendant la rue Market à une grande vitesse. Remarquant qu'il n'y avait personne dans le véhicule, l'agent de police s'élança dans la rue juste au moment où le cheval passait vis-à-vis de la station; mais au lieu de se jeter à la bride de l'animal qui avait pris le mors aux dents, McCann prit sa course à côté de l'attelage, et comme le cheval allait s'engager sur la rue Prescott, le policeman put saisir l'un des timons de la voiture, et y mettant toute sa force, il parvint à faire arrêter la bête droit en face de l'hôtel Belvidère.

Le cheval paraissait bien fatigué par une longue course et était couvert d'écume.

Plus tard l'attelage fut conduit à l'American House pour y attendre que son propriétaire le réclame.

Arrangeur de Metiers.

Les arrangeurs de métiers auront ce soir leur assemblée régulière. Tous sont priés d'y assister, car des questions importantes seront discutées. MM. John McCarthy et Edward Murphy, de Fall River, Mass, adresseront la parole.

Par ordre,
E. SAVARIA,
Trésorier.

Le Club Social et la Joute Oratoire.

Voici la lettre qui a été reçue, ce matin, par les messieurs qui ont agi en qualité de juges lors de la récente joûte oratoire :

Lowell, Mass., 7 fév. 1899
Messeurs les juges,

Le Club Social a reçu la lettre au sujet de la joûte entre MM. Beauregie et Crépeau. Ce que vous avez décidé, nous l'avons accepté comme tel, d'après une décision aussi sage que celle-là.

Votre dévoué,
M. LAFLEUR,
Secrétaire-archiviste.

La Representation de Demain Soir.

Comme nous l'avons annoncé hier, l'Association Notre-Dame de Bon-Secours donnera demain soir une grande représentation à la salle du collège St Joseph.

Nous sommes vraiment peiné d'avoir oublié de mentionner le nom de Mde Louis LaBelle, notre distinguée pianiste; elle accompagnera sur le piano les chanteuses qu'elle a si bien exercées pour cette soirée qui s'annonce sous d'aussi heureux auspices.

Mde LaBelle s'est donné beaucoup de trouble pour assurer le succès de cette représentation, et nul doute que ses efforts seront couronnés du plus brillant succès.

M. F. H. Bartlett, violoniste, assistera Mde LaBelle pour l'accompagnement.

La Soiree du Club Richelieu

La première soirée cette année du Club Richelieu a eu lieu à la salle St Joseph hier soir et le succès a été complet sous tous les rapports. Il y avait 75 couples de présents et les amusements ont duré sans interruption de 8 heures jusqu'à une heure avancée.

L'orchestre Elvin a fait de l'excellente musique.

Voici les noms des personnes qui étaient en tête de cette belle soirée : Gérant général, A. Landry; "floor director", P. A. Poissant; assistant "floor director", H. Meunier; aide en chef, V. Gélinas; assistants, J. Roy, J. B. Peineault, A. Vincent, F. L. Richard, J. W. Corbeau et E. Tellier; trésorier, J. A. Dion.

Music Hall.

Ceux qui aiment le burlesque de première classe feraient bien d'assister demain soir à la représentation que la troupe Sheridan & Faust's Metropolitan Burlesquers donnera à ce théâtre.

La semaine prochaine, Washburn's Big Double Minstrels, composés de 50 artistes blancs et noirs, seront à l'affiche.

Le Cercle Albani.

Un "Whist Party" organisé par le Cercle Albani, a eu lieu hier soir, au Nurse's Home.

Les joueurs étaient, pour la plupart, des amateurs bien connus, et l'on sait maintenant à la hauteur de leur réputation.

Mlle Hélène Pinault qui était une des demoiselles qui avait chargé de l'organisation, a fait les honneurs de la soirée avec un tact et une distinction que nous nous plaisons à reconnaître.

Les gagnants sont les suivants : 1ers prix, Dr Hurtubise et Mlle Gill, de Charlestown; 2e, M. et Mme Foisy et M et Mme Hayes; 3e prix, M. et Mme Kenney. Il est à espérer que la prochaine réunion, qui sera comme aujourd'hui, en faveur de l'hôpital Saint-Jean, sera, un succès équivalant à celui qui a été obtenu hier soir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Pour avoir notre Almanach.

Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.

No 12 RUE JOHN

Des Occasions sans pareilles dans les Gilets et les Collerettes d'hiver

Gilets — Collerettes

A L'HOTEL DE VILLE

LA COMITE DES APPROPRIATIONS A DEUX LONGUES SEANCES.

Les Depenses du Departement des Chemins.

Le comité des appropriations a tenu hier sa deuxième assemblée, sous la présidence de l'échevin Dimon.

Etaient présents les échevins Libby et Taylor, et les conseillers Saunders, Paige et Clarke.

Plusieurs des officiers municipaux à l'hôtel de ville avaient été notifiés de se présenter devant le comité et la question des salaires fut mise en discussion.

Le trésorier de la ville, M. C. F. Coburn, expliqua pourquoi il y avait une légère augmentation dans les salaires.

La raison en est que pendant l'année dérnière on a dû engager des employés supplémentaires.

Le greffier de la ville, G. P. Dadmar, demande $5,290. C'est le montant de l'appropriation pour l'année dernière.

Les $11,500 demandées par le greffier de la ville pour défrayer les dépenses d'élections comprennent un estimé des salaires qui sont donnés aux inspecteurs. Ce n'est pas une augmentation sur les estimés de l'an dernier, car on a dépensé $800 pour de nouvelles boîtes à bulletins.

L'échevin Dimon suggéra que la ville refuse de payer pour les inspecteurs des élections cette année.

Le surintendant H. M. Potter expliqua pourquoi une nouvelle appropriation avait été rendue nécessaire par la guerre avec l'Espagne. Il dit que la demande de $5000 ne pouvait être basée sur des statistiques, excepté que le secours voté en janvier s'était élevé à $225. Les autres appropriations demandées sont les mêmes que celles de l'an dernier.

La somme de $17,000 a été retournée par l'Etat l'an dernier.

L'auditeur de la cité, David Chase, dit que vu les sommes qu'il fallait payer d'ici au premier juin, il était possible qu'il devînt nécessaire de faire un emprunt de $100,000.

L'échevin Taylor dit que s'il était possible de s'exempter de faire un emprunt pendant l'année, ce serait un grand avantage, car la dette de la ville serait par là diminuée de $279,000.

L'échevin Peirce, ayant demandé la permission de porter la parole devant le comité, et l'ayant obtenue, fit les remarques suivantes :

Il est possible de réaliser des économies dans le département des chemins, si l'on subdivise les appropriations en appropriations pour main d'œuvre, combustibles, trottoirs, foin, graint, réparations, construction, salaires, etc. Si le comité des chemins dépasse tous les ans le montant de ses appropriations, ce n'est pas faute de compétence, mais c'est par ignorance. C'est faute de connaissance, que l'on vote chaque année des travaux qui ne devraient jamais être entrepris.

Personnellement, déclara M Pierce, je sais que l'appropriation demandée pour cette année est trop considérable. Nous payons toutes les semaines, $2000. Un surintendant m'a déclaré qu'il pouvait administrer le département avec $80,000, si on le laissait choisir ses hommes, et cependant, il avait demandé une appropriation de $120,000.

L'échevin Chapin fit alors les remarques suivantes : "Je n'aime pas la manière dont les affaires municipales sont administrées. Je crois que les comités des rues, des rues, des égoûts, des terrains et des bâtisses devraient savoir pendant l'année quelle partie de leurs appropriations a été dépensée. Il est étrange que des affaires votées un dernier, reviennent cette année sur le tapis, par exemple, les travaux projetés sur les rues Aiken et Rock. Les collections sont arrivées, et des milliers de dollars sont dus à la ville ?

Le comité a eu une nouvelle assemblée hier soir.

A la demande de l'échevin Libby, M. Barrett donna les raisons pour lesquelles il demande une appropriation additionnelle pour payer le salaire d'un nouvel inspecteur. Les officiers municipaux ne peuvent à l'heure qu'il est surveiller les achats de tout genre faits par la ville, et il est nécessaire d'avoir un homme qui d'heure tout son temps à recevoir les marchandises achetées, à mesurer le bois, etc.

Il fut ensuite voté une somme de $11,769 pour compléter la construction de certains égouts votés par la ville. Il a été dépensé $105,000 l'an dernier sur les égoûts.

Le surintendant des chemins, M. Cheney, a reçu $150,000 et cette année, il demande $180,000.

Ce montant est nécessaire pour exécuter les travaux votés par le conseil.

L'enlèvement de la neige seul coûte $12,000 qui sont compris dans l'appropriation du département des chemins.

Le nettoyage des rues coûte $323,000, mais il faut remarquer que les rues de la ville ont une longueur totale de 119 milles.

L'item de $25,000 pour macadam, est pour la main d'œuvre. Cet estimé est basé sur un prix de $1.00 la verge.

Les autres items sont en prévision des travaux qui ont été faits l'an dernier.

Deces

MARIER—Adélard Marier est décédé hier au No 484 rue Suffolk, à l'âge de 17 ans, 10 mois et 18 jours.

Les funérailles auront lieu demain, à huit heures, à l'église Saint Joseph.

Ayez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une Bouteille de

..... BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Bon a Savoir.

L'artiste p.. excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Le plus grand succès moderne. La Crème Menthol de Dow pour guérir les rhumes de cerveau et toutes les affections nasales.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra.ds réductions à de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

PLUS ACHARNES QUE JAMAIS

Les Insurgés sont Déterminés à chasser les Américains

Manille, 8 fév—La situation ici devient excessivement difficile. Les troupes américaines repoussent les indigènes à l'intérieur et elles attaquent Santolan, 10 milles à l'est de Manille, et Caloocan, 4 milles au nord.

Ils démontre son habileté comme général.

Il possède toutes les qualités du vrai soldat. Ses hommes combattent comme des lions.

La résistance des indigènes est déterminée. Ils tirent mal, mais ils ont du courage

Sur le côté sud de Manille, le général Anderson occupe Caranique.

Encore quelques victoires rameneront le prestige d'Aguinaldo.

Les pertes des insurgés s'élèvent à 3,000 hommes.

Aguinaldo a lancé la proclamation suivante, samedi :

Prenez ièrement—Que la paix et les relations amicales avec les Américains soient rompues, et que ces derniers soient traités comme ennemis, dans les limites prescrites par les lois de la guerre.

Deuxièmement — Que tous les Américains arrêtés soient retenus comme prisonniers de guerre.

Troisièmement—Que la proclamation soit communiquée aux consuls et que le Congrès accorde une suspension de la garantie constitutionnelle, résultant de la déclaration de la guerre.

Arrêté de Détournement.

Newport, Vt, 8 fév.—Homer A. Hack, maître de poste de Troy, Vt, a été traduit devant le commissaire des Etats-Unis, John Young, hier soir. Il est accusé d'avoir détourné $1 100 de fonds du bureau de poste.

Hack a été placé sous $500 de caution en attendant son procès.

IL AVAIT BU

IL CROYAIT LA POLICE A SES TROUSSES.

Il Tenait Absolument a Etre Logé en Prison.

Le poste de police est supposé être l'endroit duquel les délinquants en général désirent se tenir éloignés le plus possible; mais c'est à ce qu'il paraît une règle générale qui souffre des exceptions, car il est arrivé quelquefois que certains individus s'y sont présentés et ont insisté pour y être admis.

Un cas identique s'est présenté hier.

Le gardien de la paix Martin Conway, de Billerica, est arrivé au poste en compagnie d'un robuste gaillard dont les oreils sortaient d'une paire de chaussures abîmées par un long service et présentant l'aspect d'un malheureux n'ayant pas eu de chance depuis longtemps.

—Cet homme désire être renfermé, dit en entrant l'officier Conway, et il y tient fortement.

—Qu'est-ce qu'il a fait? demandèrent plusieurs des officiers de la station.

—Il prétend, répondit l'officier Conway, que la police le recherche et qu'il est prêt à se livrer.

Alors on questionna l'individu et on finit par apprendre qu'il avait bu énormément depuis quelques jours et qu'il était venu à pied de Boston lundi dernier

Dans la capitale de l'Etat, il aurait travaillé comme déménageur de coffres-forts, et habitait, prétendit-il, sur la rue Friend.

Toute la journée, dimanche, il arpenta les rues de Boston pour cuver son vin.

Ses parents demeurant à New York et il les aurait quittés il y a une douzaine d'années.

Il a passé la nuit de lundi à la 1re rue municipale, de cette ville; le lendemain, après avoir dû scier un peu de bois, il but une tasse de café et mangea quelques biscuits. Puis il quitta l'institution pour errer de nouveau.

Il était évident qu'il souffrait du délirium tremens. Les agents de police lui dirent qu'il ferait mieux de s'en aller à Tewksbury pour se faire traiter pendant quelque temps à l'hôpital de cet endroit ou bien de retourner à Boston. On lui offrit de payer son passage.

Il refusa net, puis dit qu'il y consentirait si quelqu'un consentait à l'accompagner, ajoutant une minute plus tard :

"J'insiste pour être incarcéré. La police est à mes trousses et je ne veux pas prendre la faite. Il y avait un homme à Boston portant le nom de Fred Jones, et je crois que j'ai commis quelque méfait dans sa maison, c'est pourquoi les agents me recherchent. Ils peuvent m'arrêter.

J'ignore si je me suis porté à des voies de fait sur quelqu'un, mais j'ai pu faire n'importe quoi une fois ivre.

"Lorsque j'étais à la ferme municipale, j'y ai vu quelques hommes et je sais que ce sont eux qui m'ont poussé à boire.

"Ils se faisaient des signes les uns les autres et je m'aperçevais qu'ils parlaient de moi. Je sais qu'ils m'avaient suivi jusque là. J'entendis l'un d'eux tousser et je compris que cela signifiait quelque chose. Un autre a craché sur le pla cher. C'était un autre signe.

"Je mets deux et deux ensemble et je sais qu'ils sont tous à mes trousses."

Comme cet homme ne voulait pas quitter le poste de police, il fallut bien l'écrouer sous l'accusation d'être une personne suspecte.

Naissance.

MORIN—En cette ville, hier, l'épouse de M. J. U. Morin, une fille. L'enfant reçut au baptême les prénoms de Berthe Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Girard.

A VENDRE—Un lattier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 5fif

A VENDRE—Un lopin de terre contenant 9996 pieds, planté d'arbres fruitiers, rue Mt Pleasant, Centralville. Prix, $300. Cause de vente: on desire quitter la place. Pour autres informations, s'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou à Eucide Martel, 19 Aiken Ave., édifice Boisvert. 11f

DEMANDE D'EMPLOI — Un centre d'expérience demande d'emploi. S'adresser à Prudent Simard, 165 rue Moody. Il sera heureux d'exécuter n'importe quel ouvrage en fait de tapisserie, blanchissage et peinture, qu'on voudra bien lui confier. 9f

Réduction Gigantesque en Vêtements d'Hiver et en Fourrures, pour Dames.

La Vente d'Ecoulement est déjà Commencée.

Vous pouvez acheter des Gilets, des Costumes-Tailleurs, des Corsages en Soie, Velours et Flanelle, Gilets en Seal Electrique, Collarettes, Collerettes, Jupes de Robes, Jupons, fourrures, Vêtements longs pour enfants, Reefers, Robes, &c., à des prix plus bas que n'importe quelle autre place dans la Nouvelle-Angleterre.

Essayez nos Marchandises, ne restez pas en arrière.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,

Manteaux et Fourrnres,

Nos 124-126 Rue Merrimack.

ENQUETE MAYOTTE

ELLE EST COMMENCEE CE MATIN EN COUR DE POLICE.

De nombreux temoins ont ete Assermentes.

A dix heures, cet avant-midi, s'est ouverte en cour de police l'enquête préliminaire au sujet de la mort de l'infortuné Charles W. Mayotte.

Voici la liste des témoins appelés à comparaître : M. et Mde Frank Roy, Dr J. C. Irish, Joe Green, Charles Laflamme, James McQuade, Isaac L. Libby, Alfred L. Holman, John B. Crowley, Wm B. Moffatt, Frank Goodwin, Jas. J. Hennessy, Thos F. Hoban, John W. Corey, Thos. Carrie, Lawrence G. Thyne, Geo Stephens, James F. Savage, Glen Herl, T. J. Lennon, Jas. G. Stephens, James F. Savage, Wm Bamps, W. W. Tuttle, Peter Fay, David J. Donaldson, Geo. W. Cushing, Charles W. H. Spillane, Stanfield, Michael Strew, John Shepherd, James F. Kerwin, Lieut. Kew, Peter C. Allen, T. G. McGannon.

Après l'assermentation des témoins, l'attorney de district s'est levé : t a demandé que l'enquête eût lieu à huis clos

Ce fut le signal pour les reporters de se retirer.

Notes Locales.

Des élèves du High School, de cette ville, participeront vendredi à d'intéressants débats sur les mérites respectifs des jeux de golf et de tennis.

Un grand nombre de marchands de la paroisse St Patrice ont décoré leurs maisons d'affaires en l'honneur du jubilé du R. P. Michael O'Brien. Malheureusement la température est exécrable.

L'élection des officiers de la Master Barber Association a été remise à plus tard. L'association a décidé d'assister à l'assemblée ouvrière qui aura lieu dans la salle des Building Laborers, dimanche prochain.

M. Alphonse Hébert, de Salem, Mass., est en promenade en cette ville chez des parents et des amis; il part ce soir pour Manchester, N. H., pour y rendre visite à d'autres parents. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Le surintendant du département des écoles, M. A. K. Whitcomb, se dit ce contre la nomination d'un successeur à feu John J. Hunt, comme professeur de calligraphie. Il prétend que M. Thomas M. Graves suffit à la tâche de l'inspection de la calligraphie dans les écoles.

Martin Flaherty, pugiliste de cette ville, n'en pas se mesurer avec Jack O'Brien, de New York, ce soir, vu que ce dernier refuse d'affronter le premier. Au lieu de Flaherty, O'Brien rencontrera Jimmy Gorham, un autre new-yorkais, et le vainqueur aucera conclu un défi au Lowellois.

Quelque faiseur a semé une fausse alarme d'incendie à l'avertissement, vers les deux heures et demie, mardi matin. Les pompiers se rendirent en toute hâte sur les lieux et découvrirent qu'ils avaient été mystifiés. Il y avait des traces de pas sur la neige aux environs de l'avertisseur.

Un écolier du nom de Henri Butler, domicilié rue Summer, était à glisser sur la glace dans la cour de l'école de la rue Carter, lorsqu'il tomba et se fit une profonde entaille au front. Un médecin fut appelé pour lui donner des soins, puis l'enfant fut conduit à la demeure de ses parents.

La cause de Simpson paraîtra en cour supérieure à East Cambridge, lundi prochain. Une pétition sera présentée à la cour pour obtenir un partage de la propriété qu'on prétend avoir été obtenue par Verzano, par influence indue sur sa mère. Les demandeurs, qui sont de Lowell, ont pris MM. Trull et Wier comme représentants.

L'assemblée de la compagnie G, à l'arsenal, hier soir, dans un but de réorganisation, n'a pas eu lieu, parce que le nombre des membres présents n'était pas assez considérable. Maintenant, la prochaine assemblée sera convoquée par le capitaine Carr. Cet officier a dit qu'il ne pouvait dire dès à présent s'il reprendra le commandement de la compagnie.

Le procès en libelle Fay vs Harrington (le Sun) est assigné pour une troisième fois en cour supérieure à East Cambridge; on s'attend à ce qu'il commence aujourd'hui même, quoique la chose ne soit pas tout à fait certaine. Lors du premier procès, le jury ne s'est pas entendu, puis la deuxième fois, la décision a été rendue en faveur du défendeur. Or, comme ce verdict a été subséquemment mis de côté, un nouveau procès a été accordé.

Nos propriétaires de chevaux trouveront en ce jusqu'hier sur la piste longue de trois quarts de mille que "Doc" Evans a fait nettoyer sur la glace Il y a eu des courses à l'ancienne façon; tous ceux qui le désireraient ont pu y participer. La piste sera allongée et sera son franc mille cet après-midi, car demain 2 citoyens de Lawrence possédant de bons chevaux viendront voir si à Lowell quelqu'un peut leur tenir tête. Une bourse de $50 est offerte.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri un moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Dallaire, Beaulieu & Rochette.

Six Coups de Couteau.

Worcester, 8 fév—Henry V. Tinoco, de Guatemala, un étudiant au collège commercial de Childs, en cette ville, a été assailli vers les 10 heures hier soir, sur la rue Front; il reçut six coups de couteau dans la région du cœur.

Les blessures furent infligées à Tinoco par un canif, par un inconnu. Tinoco est à l'hôpital où les coups de blessures ne sont pas mortelles.

On croit qu'il y a une femme au fond de l'affaire.

Tinoco dit qu'il avait été agressé au août dernier, par le même individu, mais qu'il ne le connaît pas.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de Fantaisie, à 5c la verge.
2 caisses de Flanelle Domet, pesante, à la verge.
2 caisses de Flanelle écossaise, fort laine, valant $1.25, pour 89c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.00.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 FEVRIER 1899. No 62

ATTAQUE HEROIQUE

Les Américains Victorieux sur tous les Points.

LE GENERAL KING DECRIT LE COMBAT DE DIMANCHE.

Il dit que les Philippins savent se Battre.

(Par le brig. gén. Charles King)

Manille, 9 fév—Vous me demandez l'histoire de notre bataille avec les Philippins dimanche. Je ne puis vous parler que des hommes qui étaient sous mes ordres, car la ligne du combat était longue.

La division de MacArthur est de l'autre côté de la rivière Pasic, et la brigade d'Overshine n'est pas loin de la vieille Cavite. De plus nous sommes tant occupés nous-mêmes que nous n'avons pas eu le temps de poser des questions, et quand bien même, les autres n'auraient pas eu le loisir de nous répondre.

Depuis un mois nous nous attendions à cet engagement. Les insurgés, à l'est de Manille, et de l'autre côté de l'Estero Concordia, un étang qui débouche dans la rivière Pasig, ont été plus au moins en contact avec les sentinelles de notre brigade, et rien que les ordres les plus sévères empêchèrent un conflit avant ce jour.

Jusqu'à minuit, samedi 4 février, pas un coup n'avait été tiré de rangs de ma brigade, quoique de l'autre côté de la rivière les troupes s'agitassent.

Ce n'était qu'à 2 h.40 dimanche matin le 5 février, que les insurgés ont ouvert le feu sur la 1ère brigade de la 1ère division.

Alors ma ligne s'étendait à l'extrême droite le long de l'Estero jusqu'à la rivière Pasig, au village de Pandacan.

Durant plusieurs semaines les insurgés de l'autre côté de l'étroite rivière se retranchaient de leur mieux; ils se préparaient pour la défense ou pour l'attaque. Nos ordres, à nous, étaient de nous soumettre plutôt que de précipiter la rupture, mais les officiers et soldats ressentaient énormément cet outrage de la part des Philippins.

La 1e brigade de la division du général Anderson consistait des régiments 1e Washington, 1e Californie et 1e Idaho.

La belle batterie de Dyer, du 6e régiment et la batterie de Hawthorne se sont joints à nous.

Les insurgés armés du fusil Mausers, étaient en force au pont Santa Ana; ce pont est jeté sur l'Estero Concordia.

La lune non plus, jetait que de faibles rayons, mais toutefois l'on voyait assez bien.

Le colonel Wholley, avec deux bataillons de son splendide régiment, le 1e Washington, a fendait la position de ce côté-ci du pont Santa Ana, tandis que les batteries de Dyer et de Hawthorne défendaient le pont même.

Dès le commencement du combat sur la droite du chemin, la Cie A du 1e Washington, a eu deux hommes tués et 15 blessés, leur galant capitaine, Otis, perdit une oreille, mais il ne perdit pas son sang froid.

Sur les 4 heures du matin le combat était général sur toute la ligne.

Enfin l'ordre d'avancer fut donné. Le général Anderson en personne, dirigea l'attaque près du village de San Pedro, en arrière des défenses des insurgés, tandis que le commandant de brigade, avec les régiments de Washington et d'Idaho, se lancèrent sur Santa Ana.

Il pouvait être 8 heures. Les champs vers San Pedro étaient ouverts et ils n'étaient que légèrement défendus, mais à la gauche de la route conduisant à Santa Ana, les insurgés étaient fortement retranchés et ils possédaient des canons Krupp. Je dois avouer que ces hommes se sont battus avec un courage obstiné, mais que pouvaient ils faire contre l'impétuosité des hommes du Washington et de l'Idaho.

Le vaillant major McConville de l'Idaho, a reçu ses derniers ordres de la bouche même du commandant de brigade lorsque, tous deux ils traversaient le pont Santa Ana; et ce brave major fut mortellement blessé en conduisant ses hommes au plus fort de la mêlée.

La bataille était terrible à l'avant de l'aile gauche, où les insurgés tenaient une redoute en avant de Pandacan jusqu'à ce que notre ligne eût tourné leur flanc.

Le capitaine Fortman du 1er Washington attaqua cette défense et conduisit deux compagnies de l'autre côté du Concordia, et ses hommes, pour la plupart marchèrent dans l'eau jusqu'à la ceinture.

Au même instant une des compagnies de McConville attaqua la redoute à la droite, et, les insurgés se trouvant pris entre deux feux, quittèrent leur retraite, abandonnant 40 morts et plusieurs blessés.

Au delà de la redoute, et près de la rivière, les insurgés avaient de fortes défenses et deux canons krupp.

Ils s'en servaient à merveille, mais lorsque nos soldats victorieux fondirent sur eux et les chargèrent à la baïonnette, ils durent plier, et notre aile droite entra dans le village de Santa Ana.

Les insurgés eurent plusieurs hommes tués et blessés.

Juste une heure après que le signal d'avancer fut donné, la 1ère brigade avait pris Santa Ana, avec ses canons, sa munition de réserve et les provisions des insurgés.

Une heure plus tard, l'extrême droite avait repoussé l'ennemi au delà de San Pedro, et vers midi, dimanche, l'église et le couvent de Guadalupe, situés à 4 milles de Pasig, nous appartenaient.

Nos pertes furent sérieuses, mais celles des insurgés ont été énormes.

Que personne ne dise que les Philippins ne savent pas se battre. Ce sont de braves et courageux guerriers.

Quant aux régiments de Californie, Idaho et Washington, et les canonniers de Dyer et de Hawthorne, les paroles ne peuvent décrire leur courage, leur discipline et leurs qualités comme soldats.

Serait-il Perdu?

New York, 9—On craint que le bateau anglais Almida, qui a fait voile de Shields, Angleterre, pour ce port le 19 décembre ait péri.

Il était sous les ordres du capitaine McGregor, et portait un équipage de 35 hommes.

L'Almida n'a pas été signalé depuis son départ d'Angleterre.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

A MANILLE.

Aguinaldo Veut Entrer en conférence.

Washington, le 9 fév—Le département a reçu hier la dépêche suivante :

Manille, 8 fév. 1899.

La situation s'améliore rapidement. Les insurgés plient partout.

L'armée se débande; les indigènes retournent aux villages portant des drapeaux blancs.

Près de Caloocan, à six milles au nord, l'ennemi se tient dans les retranchements.

Il est chargé par les troupes du Kansas, conduites par le colonel Funston; dans la rencontre l'ennemi est repoussé, subissant des pertes énormes. Pertes de notre côté : le lieutenant Alford tué, six hommes blessés.

Le 4 février Aguinaldo a déclaré la guerre aux Américains.

Il lança une seconde proclamation dimanche.

Il perd du prestige parmi ses siens.

Maintenant il demande de cesser les hostilités et d'entrer en conférence.

Nous ne lui avons pas répondu.

La ville est tranquille, les affaires sont reprises; les indigènes sont respectueux et joyeux.

Les habitants de l'île sont émerveillés de la valeur de nos troupes.

MORT TRAGIQUE

M. Pierre Gagnon trouve mourant dans une Boutique

Fall River, 9—M. Philippe Tessier qui habite au No 306 rue Bedford, vient d'apprendre la triste nouvelle que son beau frère, M. Pierre Gagnon, était mort dans des circonstances tragiques à Woonsocket, R. I. M. Gagnon était connu à Fall River.

Voici comment on a fait le récit de ce triste événement:

"M. Pierre Gagnon, qui travaillait pour James Handley dans la bâtisse où se trouve la manufacture de bottes de M. Sibley, coin des rues Pond et East School, est mort à l'hôpital de Woonsocket, dans des circonstances peu ordinaires.

"Vendredi après midi, M. Gagnon tomba malade pendant qu'il sciait du bois—son ouvrage habituel,—et il se rendit en vacillant et titubant à la chambre aux bouilloires de la manufacture Sibley. On crut qu'il était ivre et on ne voulut point l'endurer en cet endroit.

"M. Gagnon retourna alors à son ouvrage sans dire mot. Son patron le trouva inoccupé dans le cours de l'après-midi. Il lui parla mais ne reçut aucune réponse.

"Le soir, vers 7 heures, on trouva M. Gagnon couché dans un coin de la boutique.

"Il était sans connaissance. Il ne sentait pas la boisson.

"On notifia la police immédiatement et M. Gagnon fut transporté à l'hôpital.

"Le Dr F. H. Jenckes fut appelé, mais ne put sauver la vie du malheureux."

M. Pierre Gagnon était né à St Hyacinthe, P. Q., il y a environ 41 ans.

A l'âge de six ans il alla demeurer à Southbridge, Mass., avec ses parents, M. et madame Louis Gagnon.

Il resta plus de vingt ans à South bridge, il demeura ensuite à Spencer pendant un an et depuis lors, il demeurait à Woonsocket, soit une douzaine d'années

Il laisse un frère, Louis Gagnon, qui demeure à Cambridge, Brockton, Mass., et quatre sœurs, Mmes Paul Lavallée, Alfred Gagnon et Louis Collette, de Spencer, et Mme Philémon Tessier, de Fall River.

Mses Gagnon et Lavallée, de Spencer, sont venues à Woonsocket pour réclamer le cadavre de leur frère au bureau de F. A. McKenna, entrepreneur de pompes funèbres.

Le Dr R. G. Reed, médecin légiste, a fait une courte enquête et a déclaré que la mort était due à des causes naturelles inconnues, probablement une maladie cérébrale.

LA COMMISSION D'ENQUETE.

Soumettra son Rapport au Président.

Washington, le 9 fév—Le comité d'enquête de la guerre a maintenant complété ses travaux, et il en sera fait rapport au président demain.

La commission a eu une séance, hier, qui dura fort avant dans l'après-midi.

Aujourd'hui les membres de la commission signeront le document et ils se rendront en corps à la Maison Blanche, pour informer le président que leurs travaux sont terminés

Alors la commission cessera d'exister.

Le rapport renferme 150 pages de matière imprimée. Chaque membre en retient une copie, et le président pourra disposer d'un aussi grand nombre de copies qu'il lui plaira dès que le rapport sera rendu public.

Le rapport fait mention particulière du "bœuf empoisonné," et il dit qu'il n'y a que deux hommes qui, réellement, ont témoigné contre le bœuf.

Ce sont le général Miles et le major Daly, chirurgien en chef

Déjà on critique sévèrement le général Miles pour les expressions qui lui sont échappées dans son témoignage.

L'AVALON ECHOUE.

Sur les Cotes de Chubbs Island.

Gloucester, 9.—Le voilier Avalon, 116 tonneaux, chargé de bois, est échoué à l'est de Chubbs Island, Beverly Farms

L'Avalon était en route de St John, N. B., pour New York; et jusqu'à hier matin, il n'avait éprouvé aucun mauvais temps, mais ayant pris la mer pour permettre à un gros vapeur d'entrer au port, le vent s'éleva et le bateau alla s'échouer sur la côte.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

LES PHILIPPINS

S'Attendent a un Massacre.

Washington, 9—Tout est calme ici. Les insurgés, habitués aux atrocités espagnoles, s'informent constamment auprès des soldats américains du temps fixé pour l'exécution les prisonniers.

Ils semblent ne pas comprendre pourquoi l'ordre n'a pas encore été donné.

Et tous les jours les quartiers généraux sont assiégés par les femmes plaidant la cause de ceux qui leur sont chers.

La plus grande tranquillité règne à Cavite. Les insurgés avaient percé en plusieurs endroits la tour de l'église, à Cavite.

Ils avaient évidemment l'idée d'y placer des francs tireurs.

Les troupes américaines sont en excellente condition.

L'ennemi est concentré à Paranaque. La brigade du général King qui comprend le 1er infanterie d'Idaho, le 1er infanterie de Californie et le 1er infanterie de Wyoming, a été obligée de brûler le village de San Pedro Macate, car les indigènes, se rendant d'une maison à l'autre, à mesure que les américains avançaient, tiraient sur eux.

LE SECRETA

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
50 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 9 Fev. 1899.

Il Faut de la Fermeté

Maintenant que le vin est versé, il faut le boire.

Les braves philippins ont préféré se révolter plutôt que d'attendre l'établissement chez eux par les Etats Unis d'une administration gouvernementale dont ils auraient sans doute été contents. Eh bien ! il faut bien que le peuple américain subjugue ces révoltés par la force des armes puisque la conciliation, chez ces natures sauvages, n'a pas de prise.

Nous ne sommes pas en faveur de la guerre quand il y a moyen de l'éviter, mais une fois que le sort en est jeté, nous voulons que la fermeté ait son tour.

Ceux qui critiquent à tort et travers l'administration McKinley pour s'être engagée dans une politique d'expansion, qui craignent les conséquences d'une telle attitude, en puisilanimes qu'ils sont, oublient complètement l'histoire de ce pays devenu grand par l'annexion de territoires nouveaux et celle de toutes les grandes puissances de la terre.

Qu'est-ce que cela fait que des empires se soient effondrés s'ils n'ont été empires ? Qu'est-ce que cela fait à César, à Napoléon, l'un d'avoir succombé au poignard, l'autre au climat impitoyable de l'île Sainte Hélène, s'ils ont possédé le monde ?

Est-il ici-bas quelque chose d'éternel ?

Les treize colonies primitives ne formeraient pas cette grande République américaine si la Floride, la Louisiane et une partie du Mexique ne leur avaient été adjointes, soit par conquête, soit par achat.

Le grand cheval de bataille des anti-impérialistes contemporains est celui-ci :

Le pouvoir civil détient son autorité du consentement du peuple qu'il gouverne.

Alors abolissons toutes les colonies.

Que les peuples les plus anciens commencent.

Allons, Grande-Bretagne, desserre les nœuds qui tiennent attachés à toi-même le Canada, l'Australie, la colonie du Cap, les Indes, etc. Puis la France et l'Allemagne, l'Italie, la Hollande, pourront eux faire autant avec leurs colonies.

Que les Indiens, les nègres, les anthropophages, les barbares, les troglodytes se gouvernent eux-mêmes.

La belle affaire ! Et comme la civilisation avancerait sur la terre !

C'est pourtant une vérité que les peuples les plus avancés se doivent aux nations les plus arriérées. C'est la solidarité universelle.

Eh bien ! quel est l'homme qui a étudié un tant soit peu le peuple philippin qui oserait prétendre sérieusement que ce mélange de races incultes, cernées depuis si longtemps sous la tyrannie espagnole, peut se donner de bonnes lois, rester paisible, ne pas menacer la paix du monde, défendre et montrer au peuple civilisé et police ?

Mais certaines peuplades philippines se battent encore avec des arcs et des flèches ! Ce seul fait ne suffit-il pas pour démontrer qu'il reste dans cet archipel de la besogne à faire pour une mère-patrie qui voudrait y faire pénétrer des idées modernes ?

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Acimol, Aimol, Benzoline, Benzol, Acetone, Acide Carbolique, Acide Oxalique, Camphre, Sal-Soda, Ammoniaque, Borax, Cire d'Abeille, Cire Blanche, Cire Jaune, Térébenthine, Sulfure de Carbone, Soufre Raffiné, Soufre Roche.

Nous avons en mains tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont Pures de la Qualité. Livraison en ville gratis.

G. S. COBURN & CO.,
43 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Avons nous attendu le consentement des Peaux Rouges du Nouveau Monde, pour les soumettre à nos lois ?

Est-ce que dans la vie, pour le particulier comme pour les nations, ce n'est pas toujours la survivance du plus apte ? S'il n'en était pas ainsi, où le monde en serait-il rendu ?

Maintenant que la révolte est commencée, ce serait commettre la plus grave erreur que de ne pas laisser le général Otis user de sévérité.

C'est l'opinion générale à Washington parmi les officiers de l'armée de terre et de mer qu'une campagne agressive doit être ouverte immédiatement à Manille par les troupes américaines.

Un officier qui a fait la guerre indienne a dit :

"Chaque jour qui sera perdu par la temporise ion ajoutera dix hommes sur la liste mortuaire des Américains. Les indigènes des Philippines sont comme tous les peuples demi-sauvages : ils ne sont conduits dans leur agression par rien autre chose que la crainte d'être battus par leur ennemi, et ils ne peuvent comprendre la patience de la part d'un adversaire sauf par la théorie qu'il a peur d'eux.

"Il en a été ainsi pendant les trente années de nos propres guerres indiennes."

La Condamnation du Général Eagan

Au sujet du général Eagan, on ne peut pas dire que le Président McKinley, qui juge toujours les choses avec un sang-froid et un bon sens admirables, n'ait pas tempéré la rigueur de la justice par de la clémence, comme d'ailleurs on devait s'y attendre. Il a commué la sentence de renvoi prononcée par la cour martiale en une punition beaucoup moins sévère.

Le général Eagan, comme les dépêches nous l'annonçaient hier, est suspendu du service pour l'espace de six ans, c'est-à-dire jusqu'au temps où le général devra prendre sa retraite d'âge.

Il se peut que plus d'un militaire, sans compter quelques simples bourgeois, trouvent que notre premier magistrat s'est montré trop clément dans cette circonstance. Cependant, il y a des considérations qui plaident en faveur d'Eagan, comme ses longs services, la haute réputation qu'il a acquise comme soldat d'une bravoure éprouvée, et, ce qu'il ne faut pas oublier, la recommandation de clémence faite par quelques-uns des membres de la cour martiale. Tout cela compte en sa faveur.

Cependant, il se peut que l'amitié du secrétaire de la guerre ait été un facteur puissant pour obtenir une mitigation de sa sentence.

A Propos de Critique.

Il n'y a pas longtemps, quelques journaux parlaient de critique, et ils étaient d'accord pour dire ceci :

"Que de jeunes gens bien doués n'ont ils pas été gâtés par des louanges excessives, quand une critique saine les eût porter à travailler sans cesse pour se perfectionner !

"Les grands artistes lyriques et dramatiques de tous les temps n'ont pas échappé à la critique éclairée, et un grand nombre d'entre eux ont dû à cette même critique la célébrité qu'ils ont acquise plus tard.

"Si un débutant se croit impeccable, il doit nécessairement prétendre qu'il a atteint le dernier période de l'art, et cette prétention suffit pour étouffer chez lui toute aspiration vers un idéal plus élevé. De la indifférence, la non chalence, la paresse intellectuelle qui sont ennemies de l'éducation et du progrès.

"Maintenant, pour être efficace, la critique doit être juste, généreuse, charitable et n'avoir en vue que le bien de ceux qu'elle concerne. Le persifl ge, la raillerie, la violence et le dépit ne doivent pas en constituer l'esprit; car alors elle devient non seulement offensante et stérile, mais nuisible même.

"Qui bravera le premier les préjugés populaires pour donner à la critique judicieuse la place qu'elle devrait occuper chez nous? Où sont les amateurs de musique et de théâtre qui consentiront à se laisser dire, au magasin que leur fou un leur interprétation les grands maîtres ? Ceux-là sont rares ou un cap pas !

"Articles non ou mes " amis tour."

Devons-nous dans les journaux critiquer ces bonnes gens qui passent de longues soirées à s'exercer pour pouvoir plus tard nous amuser et en même temps faire la plupart du temps une bonne œuvre ?

Pour notre part nous ne le croyons pas et voici pourquoi.

D'abord parce que la critique théâtrale n'existe pas parmi nous et qu'il faudrait nécessairement commencer par donner son opinion sur le talent des acteurs de profession qui jouent *pour de l'argent*. Ensuite, parce que notre public, en général, ne comprend pas la vraie critique, faute d'éducation sous ce rapport.

On n'improvise pas un peuple lettré dans un clin d'œil, et le théâtre, comme on l'avouera, c'est l'art, c'est la littérature, c'est la musique !...

Que le journaliste se borne à souligner une imperfection chez un amateur, et le gros public comprendra qu'il s'agit d'un épouvantable, d'un abominable défaut.

Et notre dernier mot, pour le quart d'heure, est le suivant :

En fait de critique comme en toute chose, commençons par le commencement.

Dans le Monde Pugilistique.

Très intéressants, nos boxeurs !

Voici, à leur sujet, ce que nous apprend une dépêche de New York où avec Tammany vient de poindre l'ère des combats de boxe :

La perspective d'une rencontre entre Shaik y et Fitzimmons pour le championat "heavyweight" du monde, est plus encourageante maintenant qu'elle ne l'a jamais été par le passé.

Les gérants des deux pugilistes ont consenti à se rencontrer pour s'entendre au sujet du prochain combat de boxe qui devra avoir lieu bientôt. On espère que ce sera la dernière conférence des intéressés.

Si vraiment Sharkey et Fitzsimmons désirent régler la question de de suprématie pugilistique, ils ne laisseront certainement pas des détails insignifiants leur barrer le chemin.

Tom O'Rourke, le gérant de Sharkey, est à New York pris, dit-il, à faire des affaires.

Il a fait un dépôt de $2500 pour prouver qu'il est sérieux

"Sharkey, a dit O'Rourke, désire se battre, et si Fitzsommons est aussi impatient que lui d'avoir une rencontre, je n'ai aucune appréhension quant au résultat de ma conférence avec Julian. Nous accepterons la bourse la plus élevée quelque soit le club qui nous l'offrira, pourvu toutefois que ce soit une offre légitime."

On s'attend à ce que Martin Julian, le gérant de Fitzsimmons, arrive en ville cette après-midi.

Le Massacre d'un Missionnaire.

Seattle, Wash., 8 fév.—Des dépêches de l'Orient mandent que l'évêque du révérend Rynhart, un missionnaire belge en Chine, vient d'arriver à Tachiculu et qu'elle raconte un histoire bien navrante de cruautés et de souffrances endurées parmi les brutales tribus des montagnes du Thibet.

Son mari a été assassiné après que son fils fût mort d'épuisement.

Elle a été chassée comme une bête sauvage durant deux mois à travers les montagnes sur la frontière de la Chine et du Thibet

Elle a finalement réussi à atteindre une mission.

C'est comme ils tentaient, elle et son mari, de traverser le Thibet qu'ils ont été attaqués.

L'honorable M. G. A. Nantel a démissionné en qualité de rédacteur de la «Minerve,» ayant décidé de se consacrer exclusivement à la pratique du droit.

On dit que la société fondée par M. Nantel pour la publication de la "Minerve" va être reconstituée.

On y introduirait du sang nouveau sous que de nouveaux capitaux.

Si les avocats du Canada préféraient leur profession au lieu de faire du journalisme, ils seraient peut-être plus riches et les vrais journalistes aussi.

Chacun sa sphère.

On apprend tous les jours! Dernièrement, une institutrice des Cantons d'Est montrait à ses élèves une petite branche de sapin à chatons et à mamelet à ses cônes. "Qu'est-ce, vous pouvez me dire de quelque produit connu ?" lui répondit Pitit Louis des chats! "Ne vous trompez-vous pas? —Non, non, ma demoiselle! L'autre soir j'en avais mis dans une bolte derrière notre poêle; le chat a couché dessus, et le lendemain nous avons trouvé 5 petits chats.

Dans une récente conférence, M. Benjamin Suite a parlé de l'origine des Canadiens français qu'il prétend dire originaires de la Normandie, ayant commencé à s'établir au Canada en 1632. Suivant ce savant ethnographe, les colons acadiens sont une race distincte des Canadiens-français ; ils viennent des régions situées près de la Loire.

En 1662 les parties nord et ouest des provinces de Poitou et Rochelle contribuèrent beaucoup à l'augmentation de la population française du Canada.

En 1673 le roi de France ayant arrêté cet mouvement de colonisation vers le Canada, la population demeura stationnaire.

C'est peut-être parce que nous sommes Normands que nous aimons tant à plaider et que nous comptons un si grand nombre d'avocats.

Nous avons pu constater par nous mêmes, la semaine passée, l'utilité des annonces.

Un de nos bons annonceurs avait remarqué une petite erreur dans le prix de ses denrées. Plus de cinquante de ses clients lui disaient le même jour :

"Vous avez donc augmenté vos prix ?"

Il est venu tout surpris, nous raconter cela, et l'ingrat n'avait pas "air content.

En Europe il est employé, chaque année, par le beau sexe, au delà de 100,000,000 de verges de rubans de toutes couleurs.

De cette énorme quantité la France pour sa part fait usage d'un tiers; la Grande-Bretagne vient ensuite, mais avec 30,000,000 de verges de moins, et le restant est divisé entre l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et la Belgique et d'autres petites pirnci pautés.

A St Pétersbourg on fait des patins en or.

Une dame avait fait orner les siens de diamants. Des patins garnis de perles et de pierres precieuses sont très à la mode.

"Que ces biscuits sont bons! C'est toi qui les a faits, n'est-ce pas?

"Non, ils viennent de chez le boulanger, mais c'est moi qui les ai achetés. Jean, tu as bu encore."

Il se brasse quelque chose à Washington à propos du "cheuf embaumé."

Il pourrait bien faire chaud pour le général Miles.

Le vai seau L. B. Schooner, que l'on croit perdu corps et biens, vient d'arriver à St Thomas dans les Indes orientales.

"L'Indépendant" rentre en lice et soutient que le XX e siècle commencera le 1er janvier 1901.

La ville de Lyon a un nouvel inspecteur de bâtisses dans la personne de Herbert C. Baird.

Ainsi donc, les insurgés sont bien déterminés. Ils veulent donner une leçon à l'Oncle Sam.

Si Senor Agoncillo tient à conserver sa peau, il ferait mieux de déguerpir de Montré.l.

A Boston on a formé une société pour la protection des chats.

Le procès du sénateur Quay a été remis lu 20 au 27 courant.

L'amiral Sampson n'a pas l'air à s'ennuyer à Boston.

Qui osc dire qu'il ne neige pas à Lowell?

UNE CARTE.

Nous assurons, sous engagement, de remettre $5.00 en argent à quiconque ne se rétablira pas de 50 cts du "Lorenz's WARRANTED Syrup of Tar" si cette guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Drug Co.
G. H. Hunton,
East Merrimack Drug Store.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY.
Coin de la Rue Bacon.

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt ; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

CREDIT TO ALL

Acheter à Crédit

Ne veut pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.

N'ayez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortuné, qui un accompte à la banque.

Nos offres récentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.

Pardessus pour Hommes.

Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etalent $10.75, $12.00, $16.75.

Costumes tout laine pour Hommes.

Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etalent $10.75, $12.75, $16.75.

Gilets pour Dames et Demoiselles.

Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98 | Etalent $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.

Corsages en Soie.

Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98. | Etalent $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.

Pas de dépôts spéciaux; payez-nous une semaine en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Lampes à Gaz

"Apollo"

Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.

W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

A. H. CLUER

MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité. A très bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.

Tel 9545 — 49 rue Middle, Lowell.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Spragie, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en achetant la bannie du Dayton, pour la toux. Il est fidèle et éprouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
413 rue Bridge

THOMAS H. BOYLE,
Ex LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gilbey Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au Quincy. Liqueurs pour les Familles.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau parlessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Février, avec matinée ordinaire samedi.
SHERIDAN ET FAUST.
LA MEILLEURE REPRÉSENTATION DE LA SAISON
Billets maintenant en vente.
Les 13, 14 et 15 février avec matinée tous les jours.
LEON W. WASHBURN'S
DOUBLE MINSTREL ENTERPRISE.
Plus grande et meilleure que jamais.
Deux grandes représentations dans une.
Une compagnie complète de blancs.
Une compagnie complète de noirs.

Opportunité Unique Dans la Vie.

La Mer a Fourni de son Abondance au peuple de Lowell.

Haddock Frais, 3c la lb.
Jambon (John P. Squire) 8c.
Mouton, quartiers de derrière 7c.
Quartiers de derrière 10c.
Les meilleurs Oignons de Danvers, 25c le pack.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68 rue Prescott.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
Il a toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 314-4. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Noublier pas l'endroit
78 rue Tucker

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de l'Etoile.
No 77

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE'

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

Je ne vous dis pas tout cela par amour propre soi, mais pour vous faire comprendre que mes conseils sont bons.

J'ai vite classé les hommes en bons et en méchants.

Vous, vous êtes parmi les bons, et votre ami Martial Desroches aussi.

—Alors, vous croyez ?

—A son innocence ?

Je n'y crois pas, j'en suis certain.

Ne me dites rien; vous allez voir que j'ai tout dévoiné, monsieur; il y a qu'une chose que je n'avais pas devinée tout de suite: l'amour de ma fille.

C'est évident que la plus innocente des filles est plus rusée que le plus adroit des vieillards; mais je ne me serais pas mis en travers de cet amour.

J'estimais tant ces deux frères ! Et je n'étais pas seul à les estimer à la Chesnaye.

Mon beau-frère et ma sœur pratiquaient aussi avec eu toutes choses. Souvent nous avions parlé des frères Desroches, et c'est grâce à moi, monsieur, que mon beau-frère ne les a pas perséculés comme il avait persécuté leur père.

Personne n'en a jamais rien su, pas même ma fille.

Vous voyez que je ne tire pas vanité de ce que je sais. Aussi quelle joie pour moi, le jour où Isabelle m'a dit qu'elle aimait M. Desroches. J'ai cru d'abord que c'était l'aîné, et cela m'aurait convenu davantage, mas j'estimais aussi le cadet, et j'approuve.

Croyez bien que, malgré mes airs de vieux bonhomme, ma fille n'aurait jamais fait un mariage que j'aurais désapprouvé.

Il tenait Daniel par un bouton de son habit et le secouait de plus en plus farieusement à mesure qu'il avançait dans son récit :

—Et alors, monsieur, est arrivée cette épouvantable catastrophe. Eh bien, je n'ai pas cru une minute, une minute, entendez vous, que Martial fût coupable.

Il y a là un mystère à éclaircir; et, comme je suis trop vieux pour me mettre en campagne, je compte sur vous, M. Daniel ! Moi, je veille sur ma fille; la tâche est déjà assez grande.

—Et vous dites que vous m'attendiez ?

—Oui,

Je savais que vous étiez rentré en France, et je me disais: c'est l'ami de Martial, il prendra fait et cause pour lui. J'avais raison, puisque vous avez commence par l'arracher de mains de la police.

—Qui vous l'a dit? s'écria Daniel.

—Je l'ai deviné, parbleu ! Le jeune homme inconnu, c'était bien lui.

J'ai deviné aussi que, grâce à ce cabaretier qui vous est si dévoué, ma fille m'a appris cela, vous cachiez Martial dans les environs de Sainte Adresse.

Cela vous fait frissonner que j'ai deviné votre secret? Moi je le garde pour moi.

J'avais deviné aussi que, dans votre générosité, vous viendriez plaider la cause de Martial devant ma fille.

Vous avez bien fait; mais vous avez eu tort de parier devant Didier.

Ici, le vieillard fut pris d'un tremblement nerveux.

—C'est mon chagrin, voyez vous, que ma seur aime ce jeune homme.

C'est un très mauvais jeune homme, faux, menteur, hypocrite, sans cœur.

Et moi, je l'ai détesté de plus en plus vivement, comme il nous détestait moi et ma fille; je lis dans ses yeux la haine, sa jalousie; il se dit sans cesse que si nous n'existions pas, il aurait un jour tout l'héritage de sa tante.

C'est notre ennemi.

Mais ihors, c'était l'ennemi de Martial et de Fernand Desroches? dit Daniel, et c'est toujours l'ennemi de Martial?

Et le vieillard répondit très gravement :

—Je n'avance jamais que ce dont je suis absolument certain. Didier était absent lorsque le mariage s'est décidé.

Le sor du crime, je n'ai rien retrouvé dans ses manières qui ne fût d'un bon parent.

Et depuis, il a changé sa vie, il s'occupe de tout à la Chesnaye, il ne passe plus ses nuits au casino; il a l'air d'aimer ma fille.

C'est ce qu'il m'effraie le plus, monsieur !

Que cache ce changement de conduite.

Maintenant, j'essaye vainement de tire dans ma pensée, il s'est fait un mas pe de comédien, et cela avec tant d'habileté que personne, pas même moi qui pourtant le connais bien, ne serait capable de deviner le moment où il ment et celui où il dit la vérité.

Mais j'ai fait une remarque terrible, que je vous livre en vous demandant de la méditer vous-mêmes avant de la tenir pour sérieuse. On cherche toujours, en justice, à qui le crime profite; et, dans cette malheureuse affaire, on a dit bien sottement qu'il profitait à Martial Desroches.

Or, monsieur, si Fernand avait vécu, il aurait eu des enfants; ma seur aurait adoré ses enfants, elle les aurait sûrement préférés à monsieur Didier.

Comprenez-vous monsieur?

Le mariage de ma fille mettait en danger les intérêts de M. de Bourgrivou; la mort de Fernand remet les choses dans leur situation première, le crime profite donc à Didier de Bourgrivou.

—Vous l'accaserez presque? dit Daniel.

Le vieillard demeura silencieux; de grands frissons le secouaient des pieds à la tête.

—Je vous ai dit, monsieur, mes plus sincères pensées, voilà tout. Accuser un homme, cela est trop grave!

A continuer.

—Les mères et les filles ne devraient faire usage que des Females Plasters du Dr Larivière quelque soient les douleurs qu'elles ressentent. Ils sont préparés spécialement pour elles. Tout "Régulateur de la famme" qui ne porte pas le nom du Dr J. Larivière, vaut rien. R I, est une fraude et défiez-vous de ces charlatans qui imitent mes remèdes. Liste de questions de votre malade envoyée sur demande. jno

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SENOR AGONCILLO

—Senor Agoncillo a été rejoint hier, à l'hôtel Windsor, par senor Juan Luna, de la junte philippine, de Washington.

Depuis quelques jours, certains journaux font grand bruit autour du nom des représentants des Philippines. Ton fait toutes sortes de suppositions sur leur mission ici et plusieurs personnes prétendent qu'ils seront expulsés. Voici ce que contient une dépêche de Toronto, concernant senor Agoncillo et ses compagnons:

Un avocat distingué, de Toronto, dit, au sujet de la déclarade d'expulsion faite par certains journaux américains contre senor Agoncillo:

«Va que les Etats-Unis n'ont pas reconnu Agoncillo comme représentant les Philippins, non plus que leur chef Aguinaldo, il est difficile de comprendre comment ils peuvent le poursuivre dans ce pays. Agoncillo est au Canada aujourd'hui comme simple citoyen, et il jouira des bienfaits de la loi anglaise comme tout autre citoyen."

Toute la matinée aujourd'hui, M. Agoncillo et son secrétaire, M. Marti, ont été occupés à des travaux particuliers.

Le représentant des Philippins est constamment assiégé par des représentants des journaux du Canada et des Etats Unis.

—La junte philippine de Londres a reçu un câblegramme d'Agoncillo, l'agent d'Aguinaldo, daté de Montréal, le 7 février, déplorant les hostilités qui ont eu pour effet de faire ratifier le traité de paix.

Agoncillo croit aussi que cet état de choses a été provoqué par les Américains afin d'assurer la ratification du traité et il déclare que les Philippins sont bien d'être les agresseurs, qu'ils furent pris par surprise et qu'ils n'étaient pas préparés."

MORT DE M. ADOLPHE ROY

—L'étincelle électrique que l'homme a su asservir à ses desseins, nous apportait de Paris, dans la matinée, la pénible nouvelle du décès de M Adolphe Roy, aussi connu qu'estimé parmi la population de notre ville et surtout dans le monde des affaires où il avait eu par son travail persévérant, son esprit de prévoyance et son indomptable énergie se créer une position enviable sous tous les rapports. Le laconisme du message télégraphique nous ouvre tout grand le champ des conjectures quant aux circonstances qui ont accompagné la mort de cet excellent citoyen.

Parti pour l'Europe, en octobre dernier, où déjà l'avait précédé l'aîné de ses fils, M. Adolphe Victor Roy, ingénieur civil, gradué de l'Ecole Centrale de Paris, M. Roy, au dire de son médecin, le Dr DeMartigny, jouissait alors d'une excellente santé. Rien ne pouvait faire prévoir une fin aussi prochaine, et on n'est une légère faiblesse cardiaque, sans naturelle chez une personne d'un âge assez avancé.

Il y a vingt ans qu'il s'était retiré des affaires et jouissait en paix des revenus d'une fortune considérable qu'il ne devait qu'à son travail.

Notre concitoyen maintenant disparu avait épousé, mademoiselle Hermine Hudon, fille de M. Victor Hudon.

Sa digne épouse, descendue au tombeau en septembre 1871, lui laissait deux fils, M. Adolphe Victor Roy, maintenant en Europe et M. Arthur Roy, résidant au No 337 rue Sherbrooke, à Montréal.

Ceux-ci étouvaient il y a quelques années Mlle Antoinette, l'une des filles de M. le recorder de Montigny.

OTTAWA

DETECTIVE ARRETE

—Le détective provincial Morin a été arrêté hier. Il se faisait de nombreux vols depuis quelque temps au port interprovincial, Morin fut chargé de découvrir les coupables. Ayant appris qu'une grande quantité d'objets volés étaient en possession d'un nommé Alf. Roy, il se rendit à la maison de ce dernier qui admit sa culpabilité. Morin lui avait demandé, payait il, $18 pour laisser tomber la poursuite. Roy fit ensuite arrêter le détective qui a été libéré sous son cautionnement personnel en attendant son procès.

AHUNTSIC

OFFRE ALLECHANTE.

—Il y a eu dernièrement assemblée du conseil municipal du village d'Ahuntsic. Tous les conseillers étaient à leurs sièges, sous la présidence de monsieur S. Gagnon, maire. Après les affaires monsieur S. Gaudry fut de nouveau nommé premier.

Le conseil, sur demande, a fait quelques changements au rôle d'évaluation en retranchant toutes les personnes non qualifiées et en inscrivant celles qui l'étaient.

Le conseil voulant encourager sérieusement les manufactures, industries, à venir s'établir dans cette municipalité, ordonna au secrétaire de préparer un règlement à l'effet d'autoriser ce conseil à émettre des debentures au montant de $50,000 et d'en appliquer le produit à titre de bonus pour aider à l'établissement de manufactures ou industries dans cette municipalité. Avis donc aux industriels.

ST PAUL ABBOTTSFORD

—La paroisse de St Paul vient de voir s'éteindre, après une assez longue maladie, l'une des plus anciennes paroissiennes dans la personne de Madame Charlotte Scott, épouse de M. Chas Mailloux, âgé de 75 ans.

—M. G. Messier, de West Shefford, a conduit à l'autel Mlle D. Marquette, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Guertin, vicaire de la paroisse.

L'heureux couple doit partir prochainement pour les Etats-Unis.

—Nos félicitations à notre ami M. H Ducharme qui vient d'être élu à l'unanimité maire de la paroisse de St Paul, pour la cinquième année. Cet honneur est bien mérité et le contribuables doivent être heureux de leur bon choix.

Le conseil se compose de MM. le secrétaire J. Blanchard, des conseillers T. Côté, H. Ménard, H. Bandry, E. Bazzell, H. Bernard, H Chauvin.

STE ADÈLE

LA VAROLE A ST SAUVEUR

—M. Fulgence Préfontaine de Barnum a acheté l'Hôtel situé à la gare de Ste Marguerite. Il se propose d'y établir son fils J. Bte M. Préfontaine, agrandirait les bâtisses actuelles pour en faire un entrepôt de grains, de farine, de sel, etc. Il serait le commerce de tous sur une haute échelle.

—On dit qu'un américain millionnaire est sur le point de nous arriver pour acheter les puissants pouvoirs d'eau de feu M. le docteur Lachaine.

Nous venons d'apprendre que la variole est rendue à St Sauveur, paroisse voisine. Depuis l'arrivée de cette nouvelle, les gens sont sur les épines.

Espérons que les autorités de Saint-Sauveur en avertiront qui de droit et qu'on y établira un bureau d'hygiène.

M. Noé Legault a acheté un char d'hoine de poix à St-Hermas. M. Legault rentra un grand service aux cultivateurs de cette région en leur permettant de renouveller leur semence.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

H. C. Church & Son.

Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.

Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.

Prompt Règlement pour toutes pertes.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE OU C'EST DES VINS

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement ainsi que voitures noires, ainsi qu'embaumeur pour les défunts et funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement de compatriote.

spécialité sur Embau magie.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents artificielles à l'électricité.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres prompts sont Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'informant à lui vous recevez d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.

73, 75, 77 rue Market.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant

Amenez votre Tailleur, dont les Prix Sont Elevés

Si vous voulez, "Il connait une bonne chose lorsqu'il la voit." Il y a quelque temps nous avons profité d'une opportunité qui n'est pas souvent offerte d'acheter des marchandises de première qualité des fameuses fabriques Albion, (une fabrique où il ne se fait que des marchandises de prix). La raison pour laquelle nous avons tant acheté de ces marchandises et parce qu'elles étaient sacrifiées. De ces étoffes de choix, nous avons fait une ligne de costumes qui ne peuvent être égalés nulle part dans le pays, même pour deux fois le prix que nous demandons.

Ils sont bien finis. Des 350 habillements que nous avions, il ne nous en reste plus que 75, et nous les vendrons cette semaine pour

$9.88

C'est le meilleur marché que nous offrons à nos clients depuis plusieurs années.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE

AU SUJET D'UN MEDECIN DU DISPENSAIRE.

L'Affaire du Four Crematoire

Remise a Vendredi.

Il y a eu un conflit d'autorité hier à l'hôtel de ville. A la dernière assemblée des syndics des pauvres, le Dr Poole a été choisi pour occuper le poste de medecin du dispensaire en remplacement du Dr Frye. Ce dernier, cependant, n'a pas reconnu la légalité de l'élection du Dr Poole, et hier il continua comme de coutume dans ses fonctions, disant qu'il avait consulté un avocat et qu'il se croyait dans son droit.

Le secrétaire Courtney lui dit que d'après le vote du bureau, il devait laisser la place au Dr Poole. Cela n'empêcha pas le Dr Frye de se rendre au dispensaire où son successeur se trouvait déjà rendu. Les deux médecins eurent un entretien amical et aux dernières nouvelles, tous deux se disaient encore médecin du dispensaire.

Le maire Crowley a reçu de Mlle Jennie Gilles du No. 119 rue St Urbain, Montréal, P. Q., une lettre lui demandant des informations sur le lieu de résidence de Mde Susan Fitzgerald, veuve, qui demeurait il y a 9 ans sur la rue Concord, en cette ville. Cette demoiselle Gille prétend avoir d'abord écrit à notre chef de police, et n'avoir reçu aucune réponse.

La conférence des membres du bureau d'hygiène avec le comité du conseil de ville au sujet de l'achat d'un four crématoire dans lequel tous les déchets de la ville seraient consumés à été remise à vendredi soir. L'assemblée qui a été ajournée du bureau d'hygiène aura lieu aujourd'hui si M. Fifield peut y assister.

Music Hall.

La troupe burlesque de Sherlan et Faust commencera ce soir au Music Hall une série de représentations devant se terminer samedi soir. Un double programme sera executé. Les décors et les costumes sont de toute beauté.

Allez voir Rose Lacier et Mannie, Belle, contorsionistes et vocalistes, et quantité d'autres artistes distingués.

GROSSE SOMME.

$25,000 pour la perte de Deux Bras.

Charles Miller, de cette ville, a obtenu hier un verdict de $25,000 contre le N. Y. N. H. & H. RR., à la deuxième session de la cour supérieure du comté de Suffolk. S. A. Fuller, de Boston, et John Joseph O'Connor, de cette ville, étaient les avocats du plaignant et Benton & Choate, de Boston, ceux des défendeurs.

Le procès a duré deux jours et a été présidé par le juge Blodgett.

Miller réclamait de la compagnie du chemin de fer des dommages intérêts s'élevant à $100,000 pour blessures reçues pendant qu'il était à l'emploi de la défenderesse. Il était serre-frein et a été blessé sur un train de marchandises près de South Framingham, il y a environ un an et demi.

D'après la preuve, il se tenait sur le sommet du wagon suivant la locomotive lorsque la pièce de fer reliant les deux voitures du train se brisa, et le choc fit tomber le serre-frein sur la voie dans une telle position que le convoi lui passa sur les deux bras, nécessitant par la suite leur amputation.

Le jury hier après-midi délibéra durant une couple d'heures, puis rendit le verdict ci-dessus.

Notes Locales.

Un nommé John A. Stevens, de cette ville, a obtenu un brevet d'invention pour une chaudière à vapeur.

Peter Statuto, marchand de fruits rue Middlesex, a été arrêté hier soir au moyen d'un mandat émané de Worcester l'accusant d'avoir volé une voiture. Il a été peu après remis en liberté sous caution.

Frederick O. White, de la maison F. O. White & Co., maçons et contracteurs, est décédé hier à l'hôpital civique, à l'âge de 54 ans et 10 mois. Il résidait au No. 35 rue Dover. Et novembre dernier il avait perdu sa femme et deux enfants dans l'espace d'une semaine. Deux jeunes enfants lui survivent.

Un examen du service civil des aspirants à la position d'inspecteur de l'eau et des compteurs aura lieu à Lowell à brève échéance. Les citoyens des Etats-Unis domiciliés dans les Massachusetts depuis un an et à Lowell depuis six mois ont le droit de faire application. Des blancs à cet effet peuvent être obtenus de Chas. H. Conant, secrétaire du bureau des examinateurs.

L'Enquete Mayotte.

D'après les informations que nous avons prises ce midi, l'enquête à huis clos au sujet de la mort de Charles W. Mayotte ne s'est pas continuée cet avant-midi à la cour de police, comme on s'y attendait, le juge Hadley s'étant rendu à la prison de Salem, Massachusetts, pour prendre le témoignage du shérif Cushing qu'on dit indisposé.

Il est probable que l'enquête se continuera cet après-midi.

Rien n'a transpiré au sujet des témoignages qui ont été rendus jusqu'à présent.

Decede en Canada

M. Maurice Isidore Racicot, bien connu en cette ville, est décédé à St Jean Chrysostome, le 3 février, à l'âge de 82 ans et 5 mois.

Il était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Le défunt laisse, pour déplorer sa perte, trois fils, Alphonse, Isidore et Joseph, de cette ville, et trois filles, Mme Charles Bélanger et Mme Harmon de cette ville, et Mme Greene de Berlin, N. H.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

CHEZ **.....BRANDY**

..... **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop du Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Deces

GARIEPY—Albertina Gariépy est décédée au No 158 rue Cross, âgée de 25 ans et 3 mois.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquets, soirées, mariages et funérailles chez Mme Mahoney, 8 rue Prescott

Funerailles

Ce matin ont eu lieu à l'église St Joseph les funérailles de M. Adelard Marie, au milieu d'un grand concours d'parents et d'amis.

Le Révd Père Gaillard, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient Auguste Bourbion, Auguste Filatreault, Ovide Poirier et Alfred Thibault.

Le corps a été déposé dans le charnier St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

NOCES D'OR

Honneurs au Révd. Michael O'Brien.

UN ARCHEVEQUE ET PLUSIEURS EVEQUES PRESENTS

Grande Messe d'Actions de graces, Banquet, etc.

La célébrant des noces d'or du Révd Michael O'Brien, qui a donné lieu à des préparatifs si considérables, est commencée hier par la célébration à l'église St Patrice d'une grande messe solennelle d'actions de grâces.

Le célébrant a été le vénérable jubilaire lui-même, en l'honneur de qui tant de prélats distingués se sont rassemblés. Sa Grâce l'archevêque Williams lui servant comme assistant avec le Révd Lawrence J. Morris comme diacre, le Révd Daniel J. Gleason comme sous-diacre et les prêtres suivants: Révd John J. Shaw, maître des cérémonies; Révd Michael T. McManus, prédicateur; Révd J. McGlew et le Révd J. Hogan, diacres d'honneur.

La messe Ste Cécile de Gounod a été chantée par le chœur de l'église St Patrice augmenté par des représentants des autres chœurs de chant catholiques de Lowell et assisté par l'orchestre Hibbard composé de 18 instrumentistes, sous la direction de M. Edward F. Faulkner. Les solistes furent: Soprano, Mlle Joséphine Finn; alto, Mlle Hattie Faulkner; ténor, M. E. F. Faulkner; basse, M. Frank McCarthy. M. Michael Johnson accompagnait sur l'orgue.

L'église était richement, sinon l'astuensement décorée en or et en blanc, les couleurs papales. Les nombreuses arches,—plus d'une tentaine—étaient superbement drapées, ainsi que les piliers, les massives colonnes, le maître-autel et ses approches, y compris le devant du jubé.

Ces décorations avaient en partie la forme d'éventails, sauf celles des piliers qui étaient enveloppés de tentures d'une blancheur immaculée lumées d'or, composant une conception vraiment artistique.

L'église était comble au delà de toute expression, et ceux qui assistèrent à ces belles cérémonies ont vu la réunion la plus remarquable en cette ville de prélats de l'église catholique.

Le prédicateur, le Révd Michael T. McManus, de Lawrence, un ancien curé de St Patrice, fut très éloquent; il retraça la vie et les œuvres du vénéré jubilaire, ses longs travaux de missionnaire dans New York au temps des pionniers.

Tous les prélats et prêtres distingués des autres villes occupaient des sièges dans le sanctuaire, à l'exception de l'évêque B. J. McQuaid, de Rochester, qui a écrit ne pouvoir venir à cause de la mort de l'évêque O'Hara, mais promettant d'être à Lowell samedi soir ou dimanche matin, afin de pouvoir prêcher à la grand messe.

Voici la liste des évêques présents: l'archevêque Williams et l'évêque Brady, coadjuteur, de Boston; les évêques de Portland, Me., de Manchester, N. H., de Springfield, Mass., de Buffalo, N. Y., Monsignor Thomas Griffin, D. D., de Worcester.

Un grand nombre de prêtres distingués venus de toutes les parties du pays pourraient être nommés ici, mais l'espace ne nous le permet pas.

Parmi les lettres de regret de ne pouvoir venir se trouvent celles de l'archevêque Corrigan, de New York, de l'évêque Harkins, de Providence, R. I., de l'évêque Ryan, de Philadelphie, de Mgr Ireland, archevêque de St Paul, Minn.

Un grand banquet dans l'Exhibition Hall de l'Académie Notre-Dame, a suivi la partie religieuse de la fête.

La salle avait été décorée avec un goût exquis. Les dignitaires ecclésiastiques prirent place à une table dressée sur une plate forme à l'une des extrémités de la salle, tandis que les autres membres du clergé se trouvaient à deux tables traversant la pièce dans toute sa longueur.

Les maîtres des cérémonies étaient MM. George W. Enright, James E. O'Donnell, Frank J. Teague, Charles Marren, Arthur Cummiskey et A. Cunningham.

La D. L. Page Company a servi un menu de première classe.

Pendant le repas les élèves de l'Académie ont rendu un beau programme musical avec grand succès.

Le violon, la harpe, le piano, l'orgue, la mandoline, l'autoharpe, la mélo-harpe, la guitare, le métaphone et plusieurs autres instruments ont été joués fort brillamment. Il ne faut pas oublier de mentionner que les chœurs ont été excellents.

Le Révd McNulty présenta les orateurs suivants: L'archevêque Williams, l'évêque Healy, de Portland, Me, Mgr Bradley, de Manchester, N. H., le Révd Patrick Gill, de Chicago, représentant l'évêque Feehan, le Très Révd Hogan, président du séminaire St John.

Le Révd O'Brien, le héros de la fête, fut le dernier orateur, et il prononça quelques paroles de remerciments.

Ces agapes se terminèrent par le chant rendu par toutes les personnes présentes "Auld Lang Syne."

Les exercices dans la soirée ont eu lieu à l'église, la parade ayant été remise à 7 heures, ce soir, à cause du mauvais temps.

Après un morceau d'orgue par M. Johnson, le Révd Burke pria le maire Crowley de dire quelques mots. Son Honneur exprima tout son plaisir de participer à une aussi belle fête et au nom de la ville de Lowell, il adressa des félicitations au vénérable jubilaire accompagnées de ses meilleurs souhaits.

Les autres discours, dans le même sens, ont été prononcés par l'avocat John J. Hogan, Dr Thomas F. Harrington, Révd John J. Gilday, de Woburn, et le Révd Fitzgerald, de Merrimac.

M. John J. Lonergan, en quelques phrases bien tournées, présenta au Révérend O'Brien, le jubilaire, une bourse de $4800, et celui-ci répondit avec beaucoup de bonheur. Puis il y eut présentation d'une autre bourse, celle ci de $200, et d'un candelabre par les demoiselles et les dames des sociétés irlandaises.

Le Révd O'Brien annonça ensuite que le Working Girls' Home, aisle fondé par lui même, avait coûté $50,000 et qu'il restait une dette de $45,000, ajoutant "Cet argent que vous m'avez présenté ce soir, au lieu d'aller dans ma poche, servira à éteindre la dette sur le Home, et en sus de cela je vais donner 25,000. (Appl.)

"Ceci démontre que les prêtres sont généreux lorsque l'occasion s'en présente. De nouveau je remercie toutes les personnes présentes, et j'espère que je les reverrai tous lorsque j'observerai un autre 50e anniversaire. Je n'ai jamais sa avant aujourd'hui ce que j'étais ou plutôt combien vieux je suis." (Appl).

Les exercices se terminèrent par le chant du Te Deum.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Plusieurs familles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumaire fait de gra des réductions e de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 546-3.

Hubert Denault peut vous vendre un milleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Un comédie canadien-français de la "United States Indemnity Society" a été inauguré jeudi soir, en cette ville. Cette société de secours mutuels, déjà très populaire parmi la population canadienne des Etats Unis, donne des membres, en cas de maladie, d'accident, ou à la mort, des avantages tout à fait exceptionnels. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Joseph Dextra, 504 rue Merrimack. 11f

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 4ff

NOTRE IMPORTANCE

LOWELL UN CENTRE DE CHEMINS DE FER ELECTRIQUES.

Une Voie entre notre Ville et Pepper.II.

"Ce char pour Tyngsboro, Pepperell, Ayer, Waltham et Boston," voilà ce qui sera probablement entendu souvent au Merrimack Square avant longtemps.

Ce sera un trajet bien loin d'être en ligne droite pour se rendre à Boston, cela est certain; mais il semble maintenant que c'est une chose probable, quoiqu'il serait nécessaire de changer plusieurs fois de tramways en route.

Quoiqu'il en soit, l'incorporation du Pepperell & Tyngsboro Street Railroad ouvira un nouveau champ ayant des proportions considérables pour les marchands de Lowell.

Un millier d'actions de la compagnie dont la valeur au pair est de $100 ont déjà été souscrites. Le terminus de l'Pepperell sera prêt de l'hôtel de ville et les rais passeront par la rue Main, Dunstable et Tyngsboro, se reliant en ce dernier endroit au chemin de fer électrique Lowell and Suburban.

Ceci fera une voie directe de de Pepperell à Lowell et sera d'un grand avantage pour les habitants de ce village comme ceux de Dunstable.

En même temps, cette nouvelle voie profitera au commerce de Lowell, vu qu'à l'heure actuelle la population de Pepperell fait le plus gros de ses affaires à Nashua, qui est pour elle d'accès beaucoup plus facile que ne l'est présentement Lowell.

Le chemin de fer électrique Waltham, Ayer et Pepperell fournira aussi un moyen de communication entre Lowell et Ayer, *viâ* Pepperell et Tyngsboro, ce qui naturellement augmentera le trafic de la nouvelle voie.

Avec l'ouverture de ce chemin de fer électrique, la voie pour Boston *viâ* Bedford, le chemin pour Andover et celui de Pelham, en sus de nos présentes facilités entre Nashua, Lawrence, Haverhill, Wakefield, Reading et Lynn, la ville de Lowell court de grandes chances de devenir un centre de chemins de fer électriques de considérable importance, et nos négociants en bénficieront d'autant.

On songe aussi d'établir une ligne électrique de Pepperell à Hollis et Nashua; mais ce n'est encore qu'un projet, car la voie entre Pepperell et Tyngsboro commence à peine ses opérations.

LE SOLDAT THIBAULT.

Une Lettre qui Intéressera ses Amis.

La famille de M. Thibault, soldat dans la batterie L, 5e régiment d'artillerie, a reçu de celui-ci la missive suivante que nos lecteurs, surtout ceux qui connaissent ce jeune brave, liront sans doute avec intérêt:

Fort Walsworth,
Havre de New York.
8 février 1899.

Chers parents,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous apprendre que je suis en excellente santé et vous remercier tous pour ce que vous m'avez donné à Boston lors de mon départ. Je me suis trouvé si surpris que je ne pus prononcer une parole, pas plus à vous, chère mère, mais je vous remercie tous de tout mon cœur pour votre montre en or avec chaîne que vous m'avez donnée. J'ai admiré les mots gravés dans le boîtier: "I remember the Maine, given by Mother to son William Thibault of Co. G Sixth Mass., Regiment, W. S. V."

Soyez certains que je ferai preuve d'autant de courage que lorsque j'étais à Porto Rico. Vous savez, mère, que j'étais le plus jeune soldat de ma compagnie et que j'ai été en même temps le plus chanceux, ayant à mon retour gagné onze livres, cela après n'avoir pas été malade une seule fois sur le sol portoricain.

Je l'espère qu'il en sera ainsi dans l'avenir. Mon capitaine m'a dit que j'étais le plus jeune membre sous ses ordres, qu'il était content de m'avoir dans sa compagnie qui est allée combattre l'une des premières, vu qu'il voyait mon grand désir de bien servir mon pays, m'étant enrôlé dans l'espoir d'être appelé à tout instant à partir pour aller me battre à Manille.

Je lui dis que je serais bien heureux d'y aller pour faire tout mon devoir avec les canons comme je l'avais fait avec des carabines le 26 juil. et, en me battant contre les Espagnols.

Veuillez présenter mes amitiés à tous mes amis et leur dire que j'espère les revoir un jour, sinon terre, du moins dans le ciel. Dites-leur aussi que s'ils désirent m'écrire, il me fera plaisir de leur répondre, mais que je n'ai pas d'autre adresse que celle de ma mère.

En terminant, laissez-moi vous remercier de nouveau pour votre cadeau, et je vous envoie mille baisers.

Votre fils affectueux,
Priv. WILLIAM THIBAULT,
Battery L, 6th Artillery, Fort Walsworth, New York Harbor.

LE JUBILE

Aujourd'hui la Journée des Enfants

Aujourd'hui est le jour des enfants à l'occasion des noces d'or du Révd O'Brien et les élèves de l'Académie Notre Dame et de l'école St Patrice ont assisté à une messe à l'église St Patrice, célébrée en l'honneur du vénéré jubilaire.

Tous les élèves portaient des insignes-souvenirs sur lesquels se trouvait un excellent portrait du Révd O'Brien.

Le programme musical a été exécuté par les élèves des Sœurs de Notre-Dame.

Ce soir d'autres exercices auront lieu à l'église après la parade.

Cour de Police

Charles Terry et John Bennett, pour ivresse, paient $1 chacun.

A. Dubois, pour conduite vicieuse, est placé sous la surveillance de la police pour 6 mois.

Louis Liskind, pour faux, devra fournir $600 de caution pour comparaître le 11 courant.

DEMANDE D'EMPLOI — Un gérant d'expérience demande de l'emploi. S'adresser à Prudent Lecouvreur, 465 rue Moody. Il sera heureux d'exécuter n'importe quel ouvrage en fait de tapisserie, blanchissage et peinture, qu'on voudra bien lui confier. 9f

Votre Argent est Gagné par vos Soins Industrieux.

Pourquoi n'être pas aussi soigneux quand vous achetez vos Chaussures, vos Bottines, vos Claques ?

Pendant notre vente en vue de faire de la place, nous offrons des valeurs tellement remarquables que si vous en profitez, vous deviendrez notre client à perpétuité.

Box Calf en fine russett pour hommes, doublés en Bals Calf, faits pour le service étaient $3.50. Prix réduit **$2.49**

Buckle Arctics pesants, du prix régulier de $1.25, sacrifiés pour **75c.**

Bottines à boutons ou lacets en Dongola, élégantes et de toilette, étaient un bargain à $1 25. Prix à sacrifice **89c.**

Box Calf à boutons et lacets en Dongola, une chaussure pour le matin, vaut 1 75. Autrefois $1 00. Tant qu'il y en restera, le prix sera de **99c.**

Claques pesantes pour garçons, qui étaient 50c, maintenant à moitié prix **25c.**

Fine Vici Kid à boutons et lacets pour dames, toujours vendues $2 00. Nous les avons marqués pour cette vente spéciale seulement **$1.39.**

Souliers en cuir pour femmes, étaient 40c. Le prix réduit pour finir le tout **27c.**

Souliers chaudement doublés pour demoiselles et enfants, étaient de 75c et $1 00, maintenant sacrifiés pour **39c et 59c.**

La même vente à sacrifice prévaut dans nos Dept. d'HABITS et de FOURNITURES. Comme nous sommes obligés de réduire notre stock, pour faire de la place en vue de l'agrandissement des modifications projettées à notre magasin

Parthenais Frères,

MARCHANDS D'HABITS ET FOURNISSEURS.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

Rien Que de Bonnes Chaussures !

Voilà la condition uniforme de ce département populaire et toujours croissant. C'est réellement un stock extraordinaire de Chaussures au point de vue général. Nos Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants, l'ont rendu célèbres, et nous rehaussons sa popularité par les prix les plus bas en ville.

Departement des Dames.

99c, valant $1.50—Bottines Boutonnées et Lacées, en Kid, double semelle, pour Dames.

$1.49, valant $2.50 et $3—Bottines Boutonnées et Lacées, en Kid, grandeurs entamées et étroites.

$2.37 valant $3 et $3.50—Quelques paires de Bottines Box Calf et en cuir rouge d'hiver, ces chaussures sont faites sur des formes d'hommes.

DEMOISELLES.

75c, valant $1 50—Bottines Boutonnées et Lacées, à bout pointu, pour Demoiselles.

$1.00, Chaussures d'Ecole, Boutonnées et Lacées, semelle double.

Jeunes Garçons.

69c, Chaussures "Spring Heels" en Satin Calf et en Box Calf, pour jeunes garçons.

75c et 99c, Chaussures solides d'école, semelle double, pour jeunes garçons.

Hommes.

$2.50, valant $3.50—Une belle Chaussure Française, lacée en cuir émaillé, cousue à la main, forme anglaise.

$2.50, valant $3.50—Chaussures rouges, cousues à la main, doublées en cuir.

$2.50, valant $3—Chaussures Lacées, cousues à la main, en Box Calf.

97c, valant $1.50—Quelques petites grandeurs 6 à 7 1-2, en claques et pardessus, "Boston Hub Arctics"

25c, pour de petites grandeurs en fait de Claques pour hommes, 6 à 7 1-2.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 6c.
3 caisses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, 4c la verge.
Sous-vêtements d'enfant, tout laine, valant $1.25, 50 Cts.
300 Douz. de Jaseaux de Fil à machine, 3c le francs, 3 pour 5c.
500 Douz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
190 Douz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT 6 Cents par Semaine

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 FEVRIER 1899 No 63

ENCORE AGONCILLO

Il dit Pourquoi il s'est Rendu à Montréal

Montréal, 10 fév.—Lorsqu'Agoncillo est arrivé ici lundi dernier, il certifia qu'on était d'établir des communications avec son chef, Aguinaldo, les Etats-Unis ayant intercepté ses dépêches. Hier il a été plus loin, et il a donné une raison pour laquelle il désirait que ses dépêches ne fussent pas interceptées.

"Vendredi dernier, dit-il, lorsque je me trouvais à Washington, j'ai reçu un câblegramme d'Aguinaldo, me demandant de lui envoyer immédiatement le résultat du vote sur la ratification du traité de paix.

"Il désirait avoir cette information afin qu'un de ses représentants aurait pu en faire usage dans une conférence avec le général Otis.

"Je ne croyais pas que le traité aurait été ratifié et je suis certain que dans ce cas les autorités américaines ne m'auraient jamais permis d'en donner la nouvelle aux Philippins. C'est pour cette raison que je me suis rendu au Canada.

"Aguinaldo a-t-il reçu le résultat du vote ?" lui fut-il demandé. Il hésita, se représe tant Philippin refusa de répondre à cette question. Peut-être l'ignore-t-il lui même.

DERNIERE CHANCE POUR MILES

Une Enquete serait pleinement en sa Faveur

Washington, 10—Les amis du général Miles regardent l'action du président, ordonnant qu'une cour d'enquête fut instituée pour faire des recherches sur la question du bœuf embaumé, comme justifiant, en sorte, les charges faites pour le commandant en chef de l'armée.

Les amis de Miles remarquent avec satisfaction que tout tournera en faveur du général, et que cette enquête loin d'être dirigée contre lui serait tout à fait au contraire et il deviendrait témoin pour la poursuite.

Les ennemis de Miles sont aussi contents de voir la tournure qu'ont prise les affaires, et ils disent que de cette manière on pourra en finir une bonne fois avec ce scandale.

SUR L'ORDRE DE DEWEY.

Les Insurgés quittent San Roque mais y mettent le Feu.

Washington, 10 fév—Le département de la marine a reçu hier la dépêche suivante :

Manille, 9 fév. 1899.

J'ai ordonné aux insurgés armés de quitter San Roque pas plus tard que 9 heures ce matin. Ils troublent la paix sans cesse et intimident nos ouvriers.

Ils ont quitté durant la nuit, mais ils ont brûlé le village. Tout est rentré dans le calme.

Nos troupes occupent à présent cette position.

DEWEY.

San Roque est un village situé entre l'arsenal de Cavite et Laçon.

Au-dessous de Zéro.

Chicago, 10 fév.—Il s'est ici le plus grand froid que la ville ait connu depuis 1872.

Le thermomètre a commencé à baisser à minuit, et à 6 heures, ce matin, il marquait 22o au-dessous de zéro.

St Louis, 10 fév.—La température ici est quelque chose d'affreux. Le froid n'a pas été aussi rigoureux depuis 1884.

Le thermomètre marque 19o au-dessous de zéro.

UN MALHEUREUX.

Demande à être Envoyé en Prison.

Chicago, le 10 fév—Thomas J Fallen s'est présenté devant le juge Foston hier et il demanda comme faveur particulière d'être mis à l'amende et d'être envoyé au Bridewell.

Fallen a dit qu'il était dans la rue et qu'il ne pouvait trouver de l'emploi nulle part.

Il avait déjà étudié, dit il, avec les fils de James G. Blaine. Il est arrivé à Chicago la semaine dernière.

Il vient de Washington.

Il demanda d'être mis à une amende de de $20, et le juge lui accorda sa demande.

Drame en Mer

Paris, 10—On reçoit de Gênes des détails additionnels sur un affreux drame de la jalousie qui s'est passé à bord du steamer "Orion", venant de l'Amérique du Sud. Il avait embarqué dans le port brésilien de Santos, la famille Ferrarini, de Molène.

Cette famille, composée du père, de la mère et de quatre enfants, retournait dans sa patrie avec quelques centaines de lires qu'elle avait épargnées. Au cours du voyage, les époux se disputaient constamment.

Le mari, très jaloux, faisait des scènes continuelles à sa femme. Le 6 janvier, une nouvelle querelle éclata et le mari reprocha à sa femme, en présence de tous les passagers, d'avoir eu un amant au Brésil : "Je ne reconnais pas, s'écrie-t-il, vos deux plus jeunes enfants."

—"Comment! répliqua la femme indignée, vous ne voulez pas reconnaître Julien et Ermelinde! L'entendez-vous, pauvres enfants! Votre père vous répudie."

Et au paroxysme de la colère, elle saisit les pauvres petits, les jeta par dessus bord et se précipita à son tour dans la mer.

Les témoins de cet acte affreux restèrent pétrifiés d'horreur. On courut prévenir le capitaine; le navire stoppa; les canots furent envoyés à la recherche des malheureux, mais déjà la mer avait englouti sa proie.

Ferrarini fit preuve d'un profond désespoir. On crut même qu'il avait perdu l'esprit. Le 10 janvier, il s'est noyé à son tour.

Ses deux enfants survivants ont été confiés aux soins des autorités de Gênes.

UN HOMME DE NEW YORK

Gelé a Mort a Phelps Junction

Rochester, N. Y., 10 fév.—Ralph Severance, fils de Dwight Severance, un riche fermier d'Orléans, a été trouvé gelé à mort hier près de Phelps Junction. Severance était venu de Rochester, et, en arrivant à Phelps, il voulut se rendre à pied chez lui, à quatre milles de distance, avec la température au dessous de zéro.

Suicide d'un Vieil Avocat.

New York, 10—James H. Remington, un avocat retiré, et qui avait été durant plusieurs années directeur de l'association de loi des Etats-Unis, s'est suicidé, à sa résidence, à Brooklyn hier, en se tirant une balle dans la tête.

Il avait eu une attaque de grippe ces jours derniers, et l'on croit qu'il était mentalement dérangé.

Trois Jumeaux

Fall River, 10—L'épouse de M. Louis Cormier, qui demeure au No 164 rue Montaup, a donné naissance ces jours derniers à trois jumeaux. Malheureusement, les trois enfants n'ont pas vécu bien longtemps. Le premier mourut 30 minutes après sa naissance et les deux autres le suivirent dans l'espace de quatre heures. Mme Cormier, cependant ne se porte pas trop mal.

LA RUE AIKEN.

La Question des expropriations sur le Tapis.

M. VINCENT EST PRESENT ET REPOND AUX QUESTIONS.

Le Comité des Rues Offre un peu plus aux Propriétaires.

Le comité des rues a eu une assemblée hier après-midi, mais auparavant les membres se sont rendus à pied sur la rue Aiken pour faire l'inspection des propriétés de Vincent Frères, O'Flahavan et de la Lawrence company qui trouvent que le montant qui leur a été offert par le comité de l'année dernière n'est pas assez élevé.

Après discussion, il a été voté d'offrir à chacun des intéressés la moitié de la différence entre le prix qu'ils demandent et le montant accordé par le comité.

Lorsque l'assemblée fut appelée à l'ordre, tous les intéressés notifiés à l'extension projetée de la rue Aiken furent soumis au comité par le secrétaire.

L'échevin Chapin dit qu'il croyait que lorsqu'une rue est prolongée ou percée, la ville doit accorder une somme convenable pour les propriétés expropriées, mais personne ne devrait s'attendre à faire un gros coup d'argent.

Il ajouta que dans les années passées, certains citoyens ont reçu beaucoup plus d'argent de la municipalité qu'elles auraient pu en obtenir d'aucune autre personne. Le montant accordé à M. O'Flahavan a été de $9977. 46 et la même somme à Vincent frères. La Lawrence Company s'est vu offrir environ $12,000.

M. Vincent était présent et il répondit à plusieurs questions qui lui furent posées par le comité. Il a déjà, comme on le sait, intenté un procès à la ville pour recouvrer plus que la somme qui lui a été allouée.

Il demande $12,000 pour sa propriété.

L'assistant assesseur Bourbonnière lut des chiffres tirés des livres de son département au sujet des propriétés en question.

Le conseiller Lebrun se dit en faveur de diviser la différence entre l'offre de la ville et les réclamations des requérants, pour accorder à ceux ci cette somme additionnelle.

Après quelques débats, l'échevin Chapin présenta une motion dans ce sens et elle fut adoptée.

Il appert que la propriété de la Lawrence Company est passée entre les mains de M. Vincent depuis que l'offre de la ville a été faite.

Notre compatriote a dit qu'il serait satisfait du montant additionnel offert dans la motion pour sa propriété de la rue Ford, mais non pour celle de la rue Merrimack. On lui répliqua alors qu'il devait comprendre que la rue étant prolongée sur son terrain, le prix de sa propriété augmentera.

Il répondit que ses taxes seraient aussi plus élevées.

Le secrétaire fut chargé de porter à la connaissance des requérants la motion que le comité venait de voter, afin d'apprendre s'ils en acceptent les conditions.

M. Chapin dit alors que si les intéressés opposaient un refus, tout probablement la rue Aiken ne pourrait pas être prolongée cette année.

Le conseiller Barry, qui était resté en tête-à-tête avec le surintendant, entra sur ces entrefaites et posa diverses questions. On lui apprit qu'un e motion avait été votée. Alors il demanda la reconsidération du vote.

Sa motion fut renversée et durant du vote, on recommença, et M. Barry n'a obtenu qu'une voix sur cinq.

On expliqua ensuite à M. Barry que le comité avait fait et il dit qu'il ne pouvait blâmer un homme qui refuse d'accepter la moitié de la valeur de sa propriété. De nouveau on lui expliqua les chose.

Il demanda si un ordre avait été adopté pour paver le Mammoth Road et on lui dit qu'en effet une résolution de ce genre avait été votée l'an dernier.

Alors il fit motion que cette rue fut pavée. On l'informa qu'il n'y avait d'argent pour aucun pavage.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

CHAQUE JOUR

augmente le nombre des pratiques qui arrivent et le nombre de pantalons qui sortent. Lorsque des lots sont vendus, nous en ajoutons des nouveaux. Les nouveaux étant vendus aux-même prix réduits.

Que pensez-vous de

Pantalons en cheviot noir pesant tout laine; des pantalons qui se vendent ailleurs pour $2.00; à

$1.19 le pantalon.

Et

Des pantalons en worsted, pour hommes; propres, à côtes foncées; se sont bien vendus pour $2.00; maintenant

$2.48 le pantalon.

Et

cinq modes de vrais pantalons en cheviot Dickey; meilleure qualité faite dans la fabrique; tout laine; pas de gueuilles, ces marchandises sont de bons tissus; d'autres magasin demandent $2.00; notre prix pour toutes grandeurs,

$1.28 le pantalon.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner. Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

A Mes Pratiques

Interessées dans les

Patrons de Butterick, Delineators

—ET AUTRES—

Publications.

Vu l'acc

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
22 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 10 Fevr. 1896.

L'Exposition pan-américaine de 1901.

Les partisans de l'exposition panaméricaine de 1901, devant avoir lieu près des fameuses chutes Niagara, aux environs de Buffalo, ont été fort encouragés dans leur projet ces jours ci par le comité des voies et moyens du Congrès qui, l'unanimité de ses membres, a décidé de faire un rapport en faveur du bill donnant à cette grande foire "la reconnaissance gouvernementale et pourvoyant à l'érection d'une bâtisse par les Etats-Unis devant coûter un demi-million de dollars, y compris tous les exhibits qu'elle contiendra.

Cette décision est d'autant plus encourageante pour les promoteurs que, malgré qu'il est un peu tard, on croit que cette loi sera votée.

En se déclarant favorables à un déboursé de $500,000 pour élever sur les terrains de cette exposition un édifice représentant le capitole de New York, le gouverneur Roosevelt et la législature de l'Etat Empire ont donné aussi une impulsion énergique à l'entreprise et leur action a eu dans la capitale fédérale le plus heureux effet.

Cette exposition de commencement de siècle sera un important événement, devant être surtout remarquable par ses exhibits d'appareils électriques de toute sorte.

Ce sera, à vrai dire, le "clou" de ce concours industriel. Le site se trouve merveilleusement propice pour ce qu'on a en vue. Grâce à la puissance illimitée des Chutes Niagara, qui ont été asservies, domptées, utilisées par le génie de l'homme, il s'élève dans cette région les plus prodigieuses usines électriques qu'il y ait au monde.

Par conséquent, avec la grande et imposante cataracte elle-même, dont la vue seule donne le vertige, ainsi que les usines qui s'élèvent sur ses bords, cette exposition comptera des attractions que Chicago n'a pu prétendre posséder et que Paris n'aura pas davantage.

On avait d'abord projeté de tenir cette exposition en 1899, mais on a dû ensuite la dater à cause de la guerre.

Or les gens de Buffalo se sont emparés du projet le mois dernier et ont fait consentir les promoteurs à donner plus d'ampleur à leurs plans. A obtenir des pouvoirs plus étendus de la législature, puis en neuf jours il a été souscrit un capital de plus de $1,250,000, le nombre des souscripteurs atteignant presque neuf mille, et la moyenne des souscriptions étant de $140, la Buffalo on considère que ce résultat est le meilleur record sous le rapport des souscriptions populaires.

Mais ce n'est là que le commencement. On a l'intention de tenir la balle en mouvement, suivant une expression anglaise, et cela tant que le montant désiré, deux millions de dollars, n'aura pas été souscrit, ne laissant pas une chance pour emprunter un sou, mais plutôt plaçant l'entreprise sont entière sur une solide base financière dès le début.

Conséquemment, l'exposition panaméricaine de Buffalo ne demande pas de dons gratuits ni un Congrès ni à personne; elle s'assurance que de souptieux chiffres seront frigés sur son terrain et que le Canada, le Mexique et autres pays d'Amérique y enverront leurs meilleurs produits.

La Guerre et la Haine

"La guerre a toujours tort parce qu'elle est la haine," disait un poète français. Et ce qui se passe aujourd'hui aux Iles Philippines est bien propre à nous faire reconnaître ce qu'il y a de vrai dans cet aphorisme.

Les armées libératrices de l'union américaine, auxquelles on avait donné mission de voler au secours de populations gémissant sous le joug oppresseur de l'Espagne; les armées américaines, aux drapeaux partout triomphants, enivrées de la vicoire, fières du traité ironie qui vient d'être signé; les armées américaines, qui ont brisé, au nom de l'humanité, ce joug odieux de l'Espagne, ont encore aujourd'hui les mains dans le sang. Le sang de ceux là mêmes qu'elles étaient venues secourir. Pourquoi? Parce que la guerre, c'est la haine.

La haine, continue le "Soleil," chez ceux qui n'ont pas compris que la victoire ne se prête guère, et que ce qu'elle donne est trop chèrement acquis, de nos jours, pour ne compter qu'au point de vue philanthropique et humanitaire.

Ces hostilités renouvelées, avec l'acharnement de la "petite guerre," auront un effet certain dans les régions politiques de la grande république. Elles mettront un peu plus d'accord les partis qui, désintéressés du mouvement des flottes et des armées, en étaient venus à faire de la question un point de discorde parlementaire. La politique d'expansion coloniale qui pouvait prêter aux divergences d'opinions, devient la politique nationale, et l'honneur du drapeau étoilé, à soutenir, à faire respecter, l'emportera sur des considérations d'opportunisme financier, et encore plus, sur la vaporeuse question de sentiment.

Ce que l'Espagnol n'a pu faire, l'Américain le fera sûrement et promptement. Il réduira ces insurgés, qui répondent à ses services rendus, à peine leur joug brisé, par la haine et par la guerre. Il les réduira, parce qu'il a la force, par la ruse, l'énergie, et quelque chose encore de plus que la raison ou plus fort, une apparence au moins d'ingratitude chez ceux qu'il était venu délivrer de leur servitude.

Sans doute, les insurgés des Philippines, pendant toute la récente guerre, ont pu se dire que leur cause pas plus que leurs méthodes n'étaient comparables aux Américains. Mais ce sera leur grande erreur d'avoir cru, malgré tout, que les désastres de la vieille Espagne se fait aient à leur profit, et que les triomphe du drapeau américain consommeraient leurs ambitions.

Pour avoir cru, peut être un peu trop gratuitement, qu'ils seraient dégénérés dans la guerre, qu'ils ne seraient pas surpris d'avoir à souffrir encore quelque temps dans la haine.

Un policeman de New York a comparu devant la commission de police de cette ville parce qu'il a quitté son quart et qu'il est entré dans une église pour faire un sermon.

Evidemment s'il y a des sermons à faire, les commissaires s'en chargeront eux-mêmes.

Un professeur allemand dit que la meilleure protection contre un lion est un parapluie.

De quel crime serait donc coupable l'homme qui aurait volé le parapluie d'un autre homme si ce dernier, privé de cette arme de défense, se faisait dévorer par un lion.

Un soldat, à Manille, écrit à ses amis à Lowell, disant que le climat est superbe là-bas, mais qu'il voudrait voir un peu de neige pour un changement.

Il a bien des gens ici qui seraient bien heureux de changer pour un peu.

On n'a pas encore envoyé jusqu'ici un télégramme de condoléances à Aguinaldo.

Mais peut-être cette négligence est-elle due au fait que l'on ne connaît pas l'adresse de ce bon monsieur.

Rabbi Fleischer n'est pas administrateur de la politique d'expansion.

Il dit que notre civilisation a grandement besoin d'une conscience sociale, et que le système industriel qui existe à présent est loin d'être divin.

Le juge Felton, de la cour suprême de Georgie a récemment ajourné la cour pour la raison qu'un des témoins, au lieu de rendre son témoignage, préférait se marier ce jour là.

Un médecin a déclaré que bien des rhumes sont contractés en parant en plein air.

On voit par là qu'il n'est pas toujours bon de parler.

Le gouvernement a tant de confiance à l'amiral Dewey aujourd'hui qu'il ne devra pas couper le câble à Manille afin de régler la présente difficulté à sa guise.

M. Flanagan de Ayer Junction vient de découvrir les trois hommes qui l'ont dévalisé au mois de septembre dernier. Avis aux autorités de New York.

On rapporte qu'une maison déserte et ruinée à Dartmouth, a été frappée plus de 200 fois par l'éclair.

L'éther était déjà connu des savants des siècles passés.

Lisez L'ETOILE.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL
Acheter à Crédit
Ne veut pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.
N'avez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortuné, qui un accompte à la banque.
Nos offres récentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.
Pardessus pour Hommes.
Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etalent $10.75, $12.00, $16.75.
Costumes tout laine pour Hommes.
Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etalent $10.75, $12.75, $16.75.
Gilets pour Dames et Demoiselles.
Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98.
Etalent $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.
Corsages en Soie.
Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98.
Etalent $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.
Pas de dépôts spéciaux; payez-nous un1 somaine en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb to ts l'paq

Chaussures Sarosis pour Femmes, dernières formes, $3.50 la paire.
En tan et en noir, se nelles légères et pesantes.

OCCASIONS DE VENDREDI ET SAMEDI
Au BON MARCHE.
Juste à cette saison de l'année lorsque nous vidons nos tablettes et que nous repassons tout notre stock, cela marchant bien et passer au printemps. Les commis-voyageurs viennent nous visiter et nous montrent toutes sortes de belles choses dans leur ligne respective.
Nous avons des marchandises à vendre et nous sommes résolus à nous en débarrasser. Voici quelques-unes des nombreuses marchandises que nous offrons à très bon marche:

BAS.
Bas tout laine, mode de pied d'automne, pour dames, étalent 19 cts, maintenant 10c la paire.
Bas tout laine pour enfants, 5 à 8½, et antérieur 19c la paire.
Beaux bas tout laine, pour dames, valant 25c, pour 19c la paire.

JUPES DOUBLEES.
Jupes en beau Sateen, tout doublées, pour dames, 98c chacune.
Un Job Lot de Jupes en satine noir, valant 75c à $1, maintenant 69c chacune.
Un lot de patrons de Jupes, en leurs unies avec bordure, 12 1-2c ch.

MANTEAUX.
Grists pour dames, seulement en Kersey et Drap croisés, valant $4 et $6.98.
Grists pour dames, de couleurs et noirs, doublés en Soie, Chevrotes et Kersey, de $4 à $8.
Jupes fourrées, de couleurs et noires, genre tailleur et drapé; attrées de $10 à $20 chacune, à $5 chac.

SOUS VETEMENTS.
Corps en Fleece Jersey, pour dames, à 14c.
Corps et Caleçons à dedans laineux, tous les points, beaux et chauds vêtements, 19c chacun.
Corps et Caleçons pesants, dedans laineux, en laine naturelle et bleue, toutes les grandeurs, pour hommes, 39c chacun.
YARN.
Dernier appel au sujet du Fil Rhodes, Germantown, noir et quelques couleurs, l'écheveau 6 1-4c.
Solides Yarns, Germantown, Scotch, &c, maintenant à seulement 1-2 prix.
Un lot de deuxième ou troisième degré de Yarn écossais, qu'on vendait 19c, maintenant 12 1-2c l'écheveau.

Articles de Toilette pour hommes
Belles Chemises en Flanelle, toutes les grandeurs, pour hommes, 49c chacune.
Bas pour hommes, dedans laineux, nouances jaune, nous donnerons 2 paires pour 25c.

GANTS.
Gants, dedans laineux, noirs seulement, une très marchandise pour 12 1-2c, pour dames, 12 1-2c la paire.
Gants en Cachemire tout laine, noirs, quatre boutons, pour dames, à 19c la paire.
Mitaines tout laine, brodées noires et mouf de ruban, pour dames, à 25c la paire.
CORSETS.
Un lot spécial de corsets P. N. Dr Warner et American Lady, valant $1, $1.25 et $1.50, à 75c chacun.
Un Job Lot de Corsets, toutes les couleurs, quelques-uns valant 75c, à 49c chacun.
1 lot d'environ 20 doz. de Corsets drab, au bas prix de 25c chacun.
Confortables et Couvertes.
Couvertes, tenez-vous chaudement, seulement 39c pour 2.
Nous considérons nos Confortables à 98c, les meilleurs en ville, à 98c.
A 50c nous donnerons une Couverte de 1-4, qui vous rendra heureux, à 50c la paire.

Articles de Toilette pour hommes
Belles Chemises en Flanelle, toutes les grandeurs, pour hommes, 49c chacune.
Bas pour hommes, dedans laineux, nouances jaune, nous donnerons 2 paires pour 25c.

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Acide Acétique, Acétate de Soude, Alcool, Ammoniaque, Bicarbonate de Soude, Bichromate de Potasse, Bisulfate de Soude, Borax, Camphre, Chlorate de Potasse, Chlorure de Chaux, Cire d'Abeilles, Cire Vierge, Cire Blanche, Cire Jaune, Cochenille, Cream Tartar, Eau de Javelle, Eau de Lavande, Eau de Lilas, Eau de Rose, Eau de Vie, Eau de Cologne, Eau de Quinine, Eau de Rhum, Eau de Rose, Eau de Vanille, Eau de Violette, Eau de Wintergreen, Eau de Zinc, Ether, Extrait de Vanille, Extrait de Citron, Extrait de Fraise, Extrait de Framboise, Extrait de Menthe, Extrait de Rhum, Extrait de Rose, Extrait de Vanille, Extrait de Violette, Extrait de Wintergreen, Extrait de Zinc, Fleur de Soufre, Fleur de Zinc, Formaldehyde, Gomme Arabique, Gomme Adragante, Glycerine, Huile de Castor, Huile de Cedre, Huile de Foie de Morue, Huile de Lin, Huile de Lin Cuite, Huile de Lin Crue, Huile de Lin Bouillie, Huile de Lin Siccative, Huile de Lin Vierge, Huile de Lin Blanche, Huile de Lin Jaune, Huile de Lin Brune, Huile de Lin Noire, Huile de Lin Verte, Huile de Lin Bleue, Huile de Lin Violette, Huile de Lin Rouge, Huile de Lin Orange, Huile de Lin Gris

QUELS QUE SOIENT LES MERITES

Que possèdent d'autres magasins, les acheteurs prudents et prévoyants, dans un rayon de cinquante milles reconnaissent que le Lowell One-Price vend des habits satisfaisants, des chapeaux et des articles de toilette de 25 à 50 pour cent meilleur marché qu'aucun de ces concurrents du mois de février.

Nous faisons un effort herculéen pour vendre la balance de nos marchandises d'hiver immédiatement. Il nous faut de la place pour les nouvelles marchandises et nous devons l'avoir.

Ulsters de $8.50 pour hommes.
Maintenant $4.98.

Pardessus de $9, en Frieze et en Kersey.
Maintenant $4.50.

Habillements de $5 pour jeunes gens.
Maintenant $1.97.

Pantalons de $5 et $6.
Maintenant $3.50.

Pantalons de $1.75 pour hommes.
Maintenant 98c.

Habillements de $5 pour garçons.
Maintenant $2.98.

Culottes de 50c.
Maintenant 25c.

Nos prix de février prennent plus qu'une mouche de montarde.

Lowell One-Price Clothing Co
Nos 72 & 86 rue Merrimack.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Le comité des terrains et bâtisses a eu une assemblée hier soir. Les échevins Miskella et Winter, les conseillers Whittet et Mullaney étaient les membres présents. Ce dernier fut choisi pour agir en qualité de secrétaire.

Il y a eu une courte discussion au sujet de la salle Huntington. Le surintendant Doherty attend bientôt quelques informations des directeurs du Boston & Maine et du chef Wade relativement à cet édifice.

On considère le projet d'abandonner la gare.

Le comité des appropriations s'est réuni de nouveau hier soir. M. Faulkner, président de la commission de police, l'avocat de la ville Qua et M. Bates, l'agent du bureau d'hygiène, ont expliqué pourquoi les sommes d'argent spécifiées dans leurs estimés pour l'année courante sont nécessaires.

Il fut voté de recommander un appropriation de $7500 pour un fonds accidentel.

La contestation au dispensaire de la ville se continue. Le Dr Eaton s'est rapporté hier au secrétaire Courtney, du bureau des syndics des pauvres, et prétendit occuper encore la position. Comme le Dr Fryer, il soutient que l'élection des docteurs Poole et Porter en février est illégale parce que dans les ordonnances il serait dit que les médecins du dispensaires devront être choisis en janvier.

Charmante Soirée.

L'Association Notre-Dame de Bonsecours mérite des félicitations pour le brillant succès qu'a obtenu sa représentation d'hier soir, au collège St Joseph.

La salle était littéralement remplie. Les décors de la scène étaient de toute beauté.

Le drame lyrique: "Une nuit de Noël," a été bien joué.

Toutes les actrices se sont acquittées de leur rôle d'une manière des plus satisfaisantes. Celles qui se sont les plus distinguées sont: Mlle Landa Delisle, fillette de M. Elie Delisle, dans le rôle de Margharetta; Mlle Eva Leclerc, "Monica"; Mlle Noëla Côté, "Baronne de Rosenberg" qui a reçu un superbe bouquet; Mme Biron, "Comtesse de Lerbach" et Mlle Yvonne Montmarquet, "Mde Grafenegg."

Mme M. H. Jacques, la directrice, s'est surpassée ainsi que Mme LaBelle comme accompagnatrice; sans contredit, elles ont été toutes deux les âmes de cette belle soirée.

L'orchestre Champagne a dans des morceaux de choix enchanté ses auditeurs et a été fort applaudi.

On nous dit qu'il y aura répétition dimanche soir. Cela en vaut la peine.

Feu Mme Thibault

Nous avons appris avec regret la mort arrivée ces jours derniers à Brockton, Mass, de Mme Nazaire Thibault, née Marie Giroux, à l'âge de 41 ans.

La défunte avait plusieurs connaissances à Lowell et elle était très estimée.

En sus de son époux, elle laisse pour la pleurer sept enfants en bas âge et demeurant avec leur père à Brockton.

Grosse Commande de Fer.

Les affaires semblent prendre un nouvel essor à Lowell. La compagnie de Joel Knapp & Son a assez d'ouvrage pour un an au moins. Tout récemment ils ont reçu une commande pour 20,000 d'ornements en fer.

Ils ont encore plus de 200 commandes importantes à remplir.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Vente Semi-Annuelle

DE L'INVENTAIRE

Apporte Aujourd'hui des Occasions Rares en Manteaux d'Hiver et Fourrures.

Chaque Vêtement doit être vendu à un prix quelconque, afin de faire de la place pour de nouvelles marchandises.

Gilets d'hiver en nuances pales et foncées. Quelques-uns sont entièrement doublés et d'autres sont finis avec revers, faits pour vendre de $5.00 à $12.50, réduits pour la vente à
$1.98, 3.50, 4.95.

10 beaux Gilets d'hiver en tan, brun, vert, marin et noir, les prix étaient autrefois de $12.50 et $20. Tous réduits pour vendre à
$8.75 chacun.

Collerettes d'Hiver.

Nous en avons à peu près 150 dans notre stock, elles seront vendues à
98c, $1.50, 1.98, 2.75, 4.50 et 6.50

Corsages.

Corsages de laine pour
45c, 49c, 75c, 98c,
Valant plus que le double.

Nouveaux Corsages en Soie et Jupes.

Nous mettons en vente de nouveaux Corsages en Soie et Jupes tous le jours.

Nouveaux Corsages en Soie pour
$3.95 à $8.75.

Nouvelles Jupes pour
$2.95 à $10

Ne manquez pas cette grande vente.

Etoffes à Robes et Soies de Fantaisie

PARTENT RAPIDEMENT.

- Etoffes a Robes de Couleurs.
- Soies de Fantaisie, Unies et Fleuries.
- Etoffes a Robes Noires, Unies et Fleuries.

Les valeurs réellement extraordinaires en Etoffes à Robes que nous avons données à nos pratiques nous ont apporté un gros commerce, à la fois en noir et en couleur.

Tous les indices sont en faveur d'un commerce d'Etoffes à Robes de Printemps devant aller en augmentant. Nous ne sommes pas seulement prêts, mais nous nous préparons chaque jour à rencontrer les besoins et les demandes du peuple dans cette ligne.

DE NOUVELLES ETOFFES RECUES CHAQUE JOUR

N. B.—Nous avons encore reçu de ces Crêpons Bengalines, car nous n'en avons pas eu assez pour répondre à toutes les demandes.

Notre prix
Vous savez, est **$1.50** LA VERGE.
Valant actuellement $1.75 et $2.00.

J. E. SHANLEY & CO.,
156-158 Rue Merrimack.

FOUR CREMATOIRE.

La Cheminée irait mal et serait un Danger.

Le bureau d'hygiène a eu une assemblée hier après-midi, M. Fifield, le nouveau membre, étant présent.

Le Dr Packer appela l'assemblée à l'ordre et fut à l'unanimité élu président pour l'année courante et M. Mulligan secrétaire.

Les rapports hebdomadaires des cours des maisons ont été reçus et lus.

Il a été voté que le bureau tiendra à l'avenir ses assemblées hebdomadaires le mardi à 4.15 heures p. m.

L'agent Bates soumit au bureau plusieurs lettres venant de compagnies ayant des crématoires nouveau modèle à vendre.

Le Dr Packer demanda s'il était opportun de faire quelque chose au sujet du four crématoire, et ses collègues dirent qu'ils ne croyaient pas.

Le président a lu une missive du surintendant de la cour, M. Murphy, annonçant que la cheminée de notre présent four crématoire était défectueuse et offrait quelques dangers.

Il fut alors question d'une nouvelle cheminée, et l'information fut obtenue que le coût en serait de $350.

Ensuite l'assemblée s'ajourna sur motion de M. Fifield, sans avoir rien fait concernant le four crématoire pas plus que l'élection du successeur de M. Murphy.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

Music Hall.

La fameuse troupe "Metropolitan Burlesquers" devait être favorable mercredi soir, mais puisqu'il a eu première représentation, hier soir, elle a fait salle comble.

Les costumes sont frappants, le chant et la danse numéro un, et les huit jolies créoles ont obtenu un spiendide succès.

Tout est de première classe dans cette troupe qui sera au Music Hall encore ce soir et demain.

Le Banquet au Maire Crowley.

La Lowell Irish Benevolent Society a donné hier soir dans ses salles un banquet en l'honneur du maire Crowley, membre de cette société.

La salle avait été agréablement décorée pour la circonstance par Charles F. Young, les fenêtres étant tendues de riches draperie, et les couleurs nationales et irlandaises formaient la grande partie des décorations dans la salle principale et la salle du banquet.

Environ soixante-quinze membres de la société ont participé à ces repas, un menu de choix ayant été servi par la D. L. Page Company. L'orchestre Keyes fit pendant le repas la musique entraînante.

James Howard était le maître des cérémonies.

Le discours principal, il va sans dire, a été celui du héros de la soirée.

Son Honneur a fait remarquer qu'il faisait partie de la société depuis 40 ans.

Le président Riley et autres prirent aussi la parole.

BAL DES COMMIS.

Le Premier de la Nouvelle Association.

La salle Associate a été hier soir la scène du premier concert annuel suivi le bal de l'Association des Commis Marchands de Lowell.

L'American Orchestra a exécuté un fort joli programme musical.

Plus de vingt danses ont été dansées.

Les officiers en charge étaient: Grand conducteur, James S. Hastings; assistant grand conducteur, Mde B. Chute; "floor marshal," Wm A. Hastings; aides, Joseph Burke, John P. Bouiger, Thos P. McCann, John Dolan, Joseph Sullivan, Colvin W. Quay, George W. Chalmers, James H. Morris, Joseph H. Cronin, James T. Henry, Edward Little, Frank McGauvran, Joseph Courtney, Joseph Destouiers, Sidney Whitman; comité de réception: James F. Miskella, président; Susie Thorpe, Lillian Young, Mamie Brea lt; Abbie Higgins, Lizzie O'Connor, Mollie McLaughlin, Minnie McGauvran, Kittie Harkins, Bessie Cushing, Ida Leach, T. V. Keyes, Kittie Rogers, Maud Lewis, Kittie Hoar.

Repetition du Grand Concert et Drame Lyrique.

Les demoiselles de l'Association Notre Dame de Bonsecours qui ont pris part à la magnifique représentation hier soir d'un grand drame lyrique joueront de nouveau cette pièce dimanche soir prochain à la salle du Collège Canadien.

Notre compte rendu de la séance d'hier était fait lorsque cette bonne nouvelle nous est parvenue.

Avis aux personnes qui n'ont pas assisté à la pr mière soirée.

Les billets sont en vente au presbytère des RR. PP. Oblats et à la Lowell Pharmacy.

105 Ans

Mlle Mary Spooner, domiciliée sur le County Road, à New Bedford, a célébré hier le 105e anniversaire de sa naissance. C'est certainement une des plus vieilles demoiselles de l'Etat.

Elle est généralement connue sous le nom de "Tante Mary."

Elle a autrefois travaillé dans les manufactures de Lowell.

Il y a cinq ans, lorsqu'elle célébra son centenaire, elle reçut une lettre de félicitations du gouverneur de l'Etat.

Son père fut un soldat de la Révolution.

L'Enquête Mayotte.

Le juge Hadley se pourra pas rendre de décision dans l'enquête Mayotte avant plusieurs semaines encore.

Lorsque tout le témoignage sera entendu, cela prendra au moins une dizaine de jours pour transcrire les notes sténographiques, car le rapport est, dit-on, très volumineux.

Des témoignages entendus plusieurs personnes étaient examinés pour une heure au moins.

Gilets, Collerettes, Costumes et Fourrures,

POUR

DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS

A 25 cts DANS LA PIASTRE.

Nous venons d'acheter le stock entier de la

Metropole Cloak and Fur Co.,

A 25c DANS LA PIASTRE,

Lequel avec la balance de notre propre stock, sera vendu à la MEME GIGANTESQUE REDUCTION.

GILETS

Lot No 1
Gilets, haut collet, étaient 4.00 et 5.00, prix de vente, $1.

Lot No 2
Gilets tout doublés, en vendaient 10.00, prix de vente, $2.50.

Lot No 3.
Gilets extra beaux en bouflié et kersey, étaient 12.50 et 15.00, prix de vente, 85.00.

Lot No 4.
Gilets élégants, première qualité, en étaient 20.00 à 40.00, prix de vente $10.00.

Fourrures.

Gilets en Seal Electrique de 45.00,	$25.00
Gilets en Seal Electrique de 50.00,	25.00
Gilets en Seal Electrique de 30 00	17.50
Collerettes en Fourrure de 50.00,	25.00
Collerettes en Fourrure de 30.00,	15.00
Collerettes en Fourrure de 20.00,	8.00

Gilets pour Demoiselles.

Gilets, haut collet, de 5.00,	$2.50
Gilets, haut collet, de 10 00,	4.98
Reefers d'Enfants, de 3.50,	1.49
Manteaux d'Enfants de 4 00,	1.98

Peignoirs d'Hiver.

Peignoirs, peaux lai se, de 1.25,	49c
Peignoirs d'Hiver, de 1.50 et 2.00,	98c
Lot de Peignoirs de Peignoirs de 5c et 81,	50c
Robes de Matelassés en Fourrure, à des prix grandement réduits.

3 Grandes Valeurs En Corsages de Soie.

1 lot de Corsages de 5.00, maintenant	$2.50
1 lot de Corsages de 6.50, maintenant	3.98
1 lot de Corsages de 10.00, maintenant	5.98

Nouvelles Jupes de Robes, lainages et garnies de braid, 2.98, 3.98, jusqu'à $10.98.

Pas de Manteaux d'Hiver gardés a aucun prix.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, Manteaux et Fourrures. **124-126 Rue Merrimack.**

Notes Locales.

Les funérailles de Mlle Gariépy auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

M. et Mme Marie Louis Proulx, de Taunton, Mass, sont en visite chez M. et Mme LaBelle.

La plus grande assurance contre le rhume de cerveau, le catarrhe et les affections nasales, est la Crême Menthol de Dow. 10c et 25c.

L'hon. G. A. Marden, de Lowell, dont la nomination au poste d'assistant trésorier des Etats Unis vient d'être approuvée par le Sénat fédéral, entrera en fonctions à Boston en avril, lorsque le terme d'office du présent titulaire, M. O'Neill, sera expiré.

Le pasteur I. B. Leclaire a envoyé sa résignation comme missionnaire en cette ville de la Home Baptist Mission, de New York, et du State Board of Baptist Missions, de Boston, ainsi que de la Lowell Baptist Union. Cette résignation prendra effet le 1er avril. Le démissionnaire est à Lowell depuis le 1er avril 1892.

Les employés de la boutique de réparages de la corporation du Merrimack ont fondé un club de piquenique. Le but est d'avoir des piques-niques en été et des réunions sociales l'hiver. John Spillane a été élu président et Michael Corcoran secrétaire-trésorier. Le nouveau club projette de donner une soirée dans la salle Associate après Pâques.

Il n'y a pas eu de courses de chevaux sur la rivière hier après midi, mais ce n'est pas de la faute de "Doc" Evans, car il y avait envoyé onze voitures et des charrues pour nettoyer la piste. Malheureusement, le vent balayait la neige sur la piste au fur à mesure qu'on l'enlevait. M. Evans dut se résigner à attendre que Borée s'en aille souffler ailleurs.

Notre concitoyen, M. Harry K. Boardman, qui est revenu récemment d'un voyage à Cuba, dit qu'il a été fort impressionné par les avantages qu'offre ce pays, ajoutant qu'on est en train de mettre les rues de la Havane en excellent état. Il est d'opinion que cette ville va devenir le lieu de villégiature d'hiver des Américains. M. Boardman a acheté une propriété à Cuba.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquets, couronnes, mariages et mortalité etc., chez McKenna, rue Prescott

Noces D'Or du Reverend O'Brien.

Hier soir le jubilé du R. P. O'Brien s'est continué par une parade des enfants suivie d'exercices dans l'église.

Vers les 7 h. 30 les garçons de l'école paroissiale de l'église St Patrick, portant des cierges, se formèrent en cortège et escortèrent le clergé à l'église.

Sur tout le parcours de la parade il y avait de nombreuses décorations.

La résidence paroissiale était décorée de lanternes vénitiennes et de magnifiques drapeaux.

Les couleurs américaines et irlandaises flottaient gaiment à l'établissement d'O'Donnell, l'entrepreneur de pompes funèbres, à la pharmacie du Dr Plumkett, au magasin de la Merrimack Clothing Co., chez O'Sullivan Bros et en plusieurs autres endroits.

A l'église la fête fut grandiose, et les lumières étaient disposées en formes de cœur.

M. Johnson présidait à l'orgue et les enfants de l'école rendirent un chant magnifique. Le "Jaravit," par les demoiselles de l'académie Notre Dame, était merveilleux.

Joseph Mallany prononça un discours éloquent et fut applaudi à outrance.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, un est relâché, deux paient $1 chacun.

Patrick McCarty est envoyé à la ferme de la cité.

John Mehan, pour avoir refusé de pourvoir aux besoins de sa femme, est placé pour 6 mois sous la surveillance de la police.

Parmi les causes continuées, James Murphy, pour larçin, fournit $600 de caution pour comparaître le 14 du courant. Il ne peut payer et il ira en prison.

Hildreth Parker, pour faux et détournement, est placé sous $800 de caution pour comparaître en cour supérieure; ne pouvant fournir sa caution, il attendra en prison.

D'autres causes sont continuées.

Mors aux Dents

Un cheval attelé à une voiture au service de l'Opera a pris le mors aux dents près du bureau de poste hier après midi et il fut arrêté par Frank O'Day, près de la rue George. Il n'y a eu aucun dommage.

Nos Pertes Jusqu'a ce Jour

Manila, 10—Jusqu'à présent les pertes des troupes américaines aux Philippines, depuis le 4 février, s'élèvent à 268, comme suit: Tués, trois officiers, 56 hommes enrôlés; blessés, 8 officiers, 199 hommes enrôlés; il manque 2 soldats.

Toujours 13 voix

Harrisburg, Pa., 10 fév—Le 20e ballottage sénatorial vient d'avoir lieu et le sénateur Quay este toujours avec sa bien malheureuse minorité de 13.

DUVAL'S CASH MARKET.

Farine Pillsbury's Best, le baril,	$5
Farine Pillsbury's Best, le sac,	65c
Farine Gatway, le baril,	$4.90
Farine Galaxy, le sac,	65c
Farine Doll's Best, le baril,	$4
Farine Doll, le sac,	55c
20 lbs de pur Saindoux,	$1.45
10 lbs de pur Saindoux,	75c
20 lbs de Saindoux composé,	$1 25
10 lbs de Saindoux composé,	65c
Porc Frais,	7c
Et notre Saucisse et notre Tête en Fromage

636 Rue Merrimack.

INCENDIE.

LA MAISON DE PATRICK TEAGUE EN CENDRES.

Conduites d'Eau Etaient Gelées.

L'ancienne maison du capitaine Joseph G. Eaton qui commandait le "Resolute" pendant la guerre avec l'Espagne, est en cendres. Le feu a éclaté pendant la nuit, et fut découvert vers 6 h. 15, ce matin.

Le manque d'eau n'a pas permis de combattre l'incendie avec quelque chance de succès.

Cette maison était devenue la propriété de Patrick Teague et était située sur le Mammoth Road, à Pawtucketville.

Maintenant, cette belle demeure est démolie, ainsi qu'une bonne partie de l'ameublement qu'elle contenait.

C'est un peu après les six heures ce matin, que les plus jeunes enfants de M. Teague furent réveillés par la fumée et la chaleur, et ils se rendirent dans une chambre voisine pour avertir leurs parents.

John et Frank, deux autres des enfants, sentirent aussi la fumée; ils étaient couchés dans une chambre de mansarde et ils crurent que cette senteur provenait du poêle de cuisine.

Enfin quand la famille, réalisant le danger, se leva, il était grand temps, car toute la partie de derrière de la maison était une fournaise ardente.

Une alarme fut aussitôt sonnée, mais les pompiers, à leur arrivée, trouvèrent que tous les tuyaux d'aqueduc de voisinage étaient gelés.

Ce n'est que trois quarts d'heure plus tard, que de l'eau put être tirée de l'un des borne-fontaines, mais il était trop tard.

Il faisait un froid sibérien, le thermomètre à 7.30 heures marquait 2 degrés au dessous de zéro à la station des pompes de Pawtucketville.

L'assurance sur la maison détruite avait été prise à l'agence H. C. Church & Son. L'ameublement n'était pas assuré, et la perte est considérable.

La cause de cet incendie est un tuyau de cheminée défectueux passant entre les murs communiquant à une fournaise.

LES OUVRIERS.

Les Tisserands et la Restauration des Salaires.

Fall River, 10 jan—L'assemblée générale de l'union des tisserands aura lieu ce soir.

Le secrétaire Whitehead a lancé une proclamation où il recommande aux membres de suivre les avis du Conseil Textile sur la question des salaires.

La condition actuelle du marché justifie le rétablissement des salaires de 1892 et c'est le temps pour les manufacturiers de s'exécuter.

Le comité exécutif des tisserands s'est assemblé et a discuté la question des salaires après avoir transigé quelques affaires de routine.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, à 5c la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 6c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, à 5c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
Sous-vêtements écaillés, tout laine, valant $1.25, 50c chacun.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Douzaines de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 FEVRIER 1899 No 64

GRANDE VICTOIRE.

Caloocan pris par nos Troupes.

NOS PERTES ONT ETE TRES LEGERES.

Senor Agoncillo Parle encore.

Washington, 11—La dépêche suivante fut reçue du général Otis hier soir:

"Manille, le 10 Fév.

"Adjutant général.

"Les insurgés se sont réunis en force entre Manille et Caloocan, et l'on craint qu'Aguinaldo qui les commande va attaquer la vile.

"Cette après midi l'aile gauche de la division de McArthur entra dans Caloocan, mettant l'ennemi en déroute.

"Notre gauche est maintenant à Caloocan. Nos pertes sont légères; celles des insurgés sont considérables.

"L'attaque fut précédée par un bombardement d'une demi-heure par 2 des navires de l'amiral Dewey.

(signé) "Otis."

Manille, 11 fév—Vers les 3 h. 05 hier après-midi, les Américains ont attaqué Caloocan et s'en rendirent maîtres en peu de temps.

A un signal donné du haut de la tour de l'église De Lome, le monitor Monadnok a ouvert le feu sur les défenses de terre et y fit un affreux dégat.

Peu de temps après la batterie d'Utah bombarda la place du côté de la baie.

Les ins rgés attendirent que le bombardement eut cessé et dès que le régiment de Montana avançait sur eux, ils ouvrirent le feu.

Le régiment de Kansas à l'extrême gauche, avec le 3e d'artillerie se lancèrent en avant et prirent les défenses d'assaut. Les troupes déployaient un courage étonnant et pénétrèrent dans la ville et arrivèrent jusqu'à Presidencia vers les 5 h. 30, où ils descendirent le drapeau philippin.

Les francs tireurs, cachés dans les jongles, tirèrent sur le régiment de Pennsylvanie, mais ils furent bientôt dispersés par les bombes américaines. Les insurgés éprouvèrent des pertes terribles, mais les Américains souffrirent peu.

Montréal, 11 fév—Agoncillo a dit hier qu'il avait reçu des informations authentiques à l'effet qu'Aguinaldo n'a jamais demandé de faire cesser les hostilités.

Lor qu'on lui demanda d'où il tenait cette information, il n'a pas voulu répondre.

Washington, 11 fév—Le général Otis a notifié le département de la guerre hier, qu'il avait été obligé d'acheter un grand nombre de chevaux pour le service de transport, vu la longueur des lignes américaines.

Ces chevaux sont de race philippine; on dit qu'ils sont meilleurs que nos chevaux pour transporter le bagage.

Plusieurs chevaux américains en arrivant dans les îles sont morts. Le général Otis dit qu'il a employé un grand nombre de ces petits chevaux déjà, et que le résultat est des plus satisfaisants.

Le secrétaire Alger a encore dit hier qu'il n'avait envoyé aucune instruction au général Otis depuis l'ouverture des hostilités, et qu'il ne comptait pas en envoyer.

Il espère qu'Otis ne fera aucun arrangement avec Aguinaldo tant que ce dernier portera les armes.

Washington, 11 fév—Plusieurs hommes publics se demandent comment il se fait que tandis qu'il y a en tant de scandales résultant de la campagne cubaine, il n'en est rien de semblable concernant les opérations à Manille.

Un officier de l'armée parlant de la chose disait hier

"La raison pour laquelle on n'a reçu aucune plainte des Philippines est que ces îles sont trop éloignées du département de la guerre.

"Je suis certain que les Philippines étaient aussi rapprochées de Washington, on aurait trouve faute avec le général Otis.

"Le général Otis est éloigné d'ici et la conduite des affaires a été laissée à sa discrétion, et c'est à cause de cela que tout marche si bien."

Helena, Mont, 11 fév—Un câblegramme reçu hier manie que Robert Bruce Wallace, lieutenant-colonel du 1er Montana, a été blessé au côté dans la bataille d'hier près de Manille.

San Francisco, 11 fév—Le général T. Riego de Dios et Senor M. Riviera, qui sont les commissaires spéciaux d'Aguinaldo, arrivèrent hier sur le vapeur de Yokohama.

Ils furent très surpris lorsqu'ils apprirent les derniers événements aux Philippines.

L'AFFAIRE-CORNISH

Deux Temoins sont Entendus.

New York, 11 fév—Le premier témoin appelé hier dans l'affaire d'empoisonnement, fut Harry Cornish.

Il soutint qu'il croyait Molineux coupable de lui avoir envoyé le poison.

M. Osborn commença l'interrogatoire de Cornish.

Q. M. Cornish, quelles sont les raisons par lesquelles vous croyez Molineux coupable du crime.

R. J'avais d'abord comparé l'écriture qui était sur le paquet, avec celle dans des lettres écrites par Molineux.

Q. Ne croyez vous pas maintenant, que cette écriture est celle de Félix Gallagher? R. Non.

Q. Croyez vous que c'est celle de Molineux? R. Non.

Q. Alors donnez moi vos raisons. R. Je ne puis en donner aucune.

Q. Donc, vous ne croyez pas en la culpabilité de Molineux. R. Quant à ça, je ne dis pas.

Q. Alors, quelles sont les raisons qui vous induisent à le croire coupable.

Q. J'ai toutes les raisons du monde. Molineux ne m'a jamais frappé, mais cela ne manqua guerre. Jamais un homme ne m'en a dit autant que lui.

Cornish ne donnait pas de réponses bien clair et l'avocat fut s'en plaindre à ce premier lequel répéta qu'il ne disait que la vérité.

Alors Roland Molineux fut appelé.

Q. Craignez-vous de dire tout ce que vous connaissez concernant cette affaire?

R. Non, je ne crains rien.

Q. Etes-vous coupable de ce crime? Non, je ne le suis pas.

Q. Avez vous déjà éprouvé de la difficulté avec aucun membre du Club Knickerbocker? R. Oui, avec Harry Cornish.

Molineux donnait des réponses précises et claires, et l'on ajourna à mardi, à 10 h. 30.

ON DEMANDE—Un homme de 45 à 50 ans pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile dans la maison. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

FARCE STUPIDE!

LA "PRESSE" EST L'INNOCENTE VICTIME.

Le Dr Durocher n'est pas Mort.

Montréal, 11 fév—Nous listons hier dans le grand journal aux millions de lecteurs:

Les amis du docteur Durocher qui vont apprendre sa mort, hier soir, seront sans doute heureux d'apprendre aujourd'hui que la nouvelle était fausse et que le vénéré professeur de l'Université Laval se porte d'une façon superbe.

Comment expliquer l'erreur? C'est tout simple. Un dignitaire du Conseil des étudiants de la faculté de médecine de l'Université Laval, nous apportait, hier, la nouvelle de la mort de leur professeur, le docteur Durocher, nouvelle, comprise dans la copie de condoléances transmise aux journaux.

Recevant chaque jour des douzaines de communications de ce genre, nous ne nous attardons pas à les contrôler par le fait qu'elles sont officielles.

Et nous étions loin de penser qu'un farceur pût commettre une sottise de ce calibre.

Heureusement, les parents éloignés de la famille Durocher ont été avertis à temps de la fausseté de la nouvelle par le télégraphe de "La Presse" qui tient à réparer l'erreur et à rassurer tous ceux qu'a affligés la nouvelle.

Le docteur Durocher est en meilleure santé que jamais et ne semble pas du tout disposé à occasionner bientôt la publication de sa mort, fût vraie cette publication. Un rédacteur de "La Presse" s'est empressé de se rendre auprès de lui, hier soir, afin de lui expliquer l'erreur et lui offrir les regrets du journal. Le docteur Durocher est l'esprit de bonne et plaisanterie l'incident qui lui a permis de voir, dit-il, ce que ses survivants penseront de lui quand il sera mort pour de bon. Et en cela, il peut se comparer au pape, à la reine Victoria et à combien d'autres personnages distingués que les journaux font mourir chaque année et qui ne s'en portent cependant pas plus mal pour cela.

Ce qui est vrai, par exemple, c'est que rarement la famille Durocher a passé une aussi joyeuse soirée que celle d'hier, les parents et les amis se trouvant tous invités à la maison du "défunt" et profitant de l'occasion de passer une réconfortante soirée de famille.

N. de Réd.—La "Presse" n'en fait jamais d'autres; ses explications prouvent une chose, c'est qu'elle est faite à la légère.

Quelques Contrastes

La température à San Francisco est 44 degrés au-dessus de zéro; à Savannah, 34; Atlanta, 12 et à Norfolk, Va, 8 degrés au-dessus de zéro.

A Danbury, Conn., 19 degrés au-dessous de zéro; à Pittsburg, Penn., 20; au Sault Ste Marie, 37; Winnipeg, 40; Port Arthur, Ont., 42; Republic, Mich., 50 et à White River, River, Ont., 54 degrés au-dessous de zéro.

LE SOLDAT CROTTY

Etrangle un Camarade au Camp

Havane, 11 fév—Stephen Crotty de Boston, soldat de la batterie 1, 2e régiment d'artillerie, a tué Richard Orpin, aussi de Boston et membre de la même batterie.

Au cour d'une altercation Orpin traita Crotty de menteur, et ce dernier lui sautant à la gorge l'étrangla. Crotty fut arrêté hier et emprisonné à la Havane. Il regrette amèrement son forfait.

UNE FEMME.

Trouvée Morte dans un Banc de Neige.

Lawrence, 11 fév—Le corps de Mary Walsh, 60 ans, a été trouvé presque complètement recouvert de neige dans une cour en arrière du No 61 rue Bunker Hill, hier après-midi.

Le Dr Howe fut mandé, mais il n'a pu dire si la mort était due à la maladie ou si la victime avait succombé à la force des éléments.

Il Blame Otis et Merritt

Victoria, B. C., 11 fév—Le capitaine John McCafferty est arrivé hier sur le vapeur Glengyle, de Manille. Il condamne les actions des généraux Otis et Merritt aux Philippines; il favorise plutôt un protectorat que la possession de tout le groupe des Philippines. Le capitaine McCafferty est en route pour Washington.

La Canonniere Helena a Singapore.

Washington, 11 fév.—Le département de la guerre a reçu une dépêche hier dans laquelle il est annoncé que la canonnière Helena est arrivée à Singapore hier matin; elle se rendra immédiatement à Manille pour se joindre à la flotte de l'amiral Dewey.

Sa Hache le Sauva

Boston, 11 fév—Un jeune homme s'est présenté au magasin d'Edward Robinson, au No 716 rue Cambridge, vers les 8 heures hier soir, et lui a demandé son argent.

Robinson saisit une hache pour se défendre; mais l'intrus prit la fuite.

L'Hon. Geo. P. Fisher Mort.

Washington, 11.—L'hon. Geo P. Fisher est mort ici, hier, à l'âge de 81 ans.

En sa capacité de juge associé de la cour suprême du district, il a présidé au procès de John H. Surratt, un des assassins d'Abraham Lincoln.

LE CAPITAINE DREYFUS

Aura un Nouveau Proces

Paris, 11 fév—La révolution de la revision du procès de Dreyfus fut adoptée à la Chambre des Députés par un vote de 332 contre 216. Les débats avaient été des plus excitants.

Tue par une Femme.

Arthur Conroy, fils de Rachel Conroy, qui habite North Billerica, a été tué vers 1 heure, ce matin.

Mme Letitia Blennerhassett avait entendu quelqu'un qui était à sa porte. Etant seule avec ses deux enfants, elle fut saisie de crainte et, saisissant un pistolet, elle tira au hasard à travers la porte vitrée et Arthur Conroy recevant une balle au front est tombé raide mort.

Une Eglise en Flamme

L'alarme de l'avertisseur 27 vers les 2 h. 43 ce matin, appelait le département du feu à Pawtucketville où la nouvelle église en voie de construction, était devenue la proie des flammes. L'incendie a été causé par un fourneau que les plâtriers chauffaient afin de faire sécher le mortier. Les pertes s'élèvent à $2,000 ou $3,000.

H. C. Church & Son avaient les assurances.

AU FEU!

Une cheminée défectueuse est la cause.

L'alarme à 3 h. 50, hier après-midi, à l'avertisseur 39, appela les pompiers à une maison située rue Lagrange.

Le feu avait éclaté à l'étage supérieur, causé évidemment par une cheminée défectueuse.

Il fut assez difficile d'atteindre le centre du foyer destructeur, vu que les flammes faisaient rage surtout au grenier, et pour pénétrer il n'y avait pas d'autre moyen que de pratiquer un trou dans le toit.

Un vent assez fort soufflait et il attisa le feu.

Une épaisse fumée ne tarda pas à s'élever dans l'air.

Enfin les pompiers réussirent à étouffer les flammes.

Les meubles dans la partie inférieure de la maison n'ont pas souffert du feu, mais ont été endommagés par la fumée et l'eau, mais une bonne partie a été sauvée, grâce à des couvertures en caoutchouc.

La maison contient quatre logements, est en bois et appartient à Mde Cammiskey.

Les dommages sont dans les centaines de piastres.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

Putnam & Son

Que Vous Connaissiez ou Non

Les bons points d'une chemise, nous aimerions à vous montrer notre nouvelle

Chemise Négligee de 39c.

Chaque patron est nouveau, bien fini, les Chemises sont repassées, et elles sont accompagnées de 2 coll ets détachés et d'une paire de manchettes.

Le matériel est bon, l'ouvrage de première classe, les grandeurs sont bien proportionnées en largeur et en longueur.

Les pratiques nous demandent, "Comment pouvez-vous les vendre à si bon marché?" Eh bien! nous ne faisons pas grand profit, mais nous nous contentons de peu.

12½ Cents

Pour des Cravates en Soie et en Satin qui ne se sont jamais vendues à moins de 25c, et plusieurs pour 50c.

TECKS,
FOUR-IN-HANDS,
BAND

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
21c Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 11 Fev. 1899

Le President McKinley a Boston

Le correspondant d'un grand journal bostonnais écrit que le président McKinley comprend tellement l'importance du discours qu'il doit faire à Boston la semaine prochaine qu'il est déjà en train de le préparer.

Sur quoi parlera notre premier magistrat ? Le correspondant nous informe que son thème principal sera la ratification du traité de paix avec l'Espagne. Par conséquent, la visite à Boston de M. McKinley aura une signification, non locale, mais nationale. Les Bostonnais auront là une fameuse occasion d'entendre de la bouche même du président de cette glorieuse république un énoncé de ses vues sur le grand sujet d'actualité; ils peuvent s'attendre à être mis au courant de la politique qu'entend suivre l'administration actuelle en ce qui concerne les îles Philippines.

Lorsqu'on considères que le Congrès, après le 4 mars prochain, ne peut n'avoir plus aucune session pendant neuf mois et que la direction des affaires nationales sera uniquement laissée à l'Exécutif, on a une idée de l'intérêt qui sera prêté aux paroles que M. McKinley va bientôt venir prononcer à Boston.

La Capture d'Aguinaldo.

Il n'y a pas de doute que les commandants militaires des Etats-Unis aux Philippines comprennent parfaitement l'importance qu'il y a, dans les éventualités actuelles, de capturer Aguinaldo, le chef assez redouté et redoutable des rebelles philippin.

Ce qui est le plus à craindre dans ces îles pour le gouvernement américain, c'est, tout le monde le comprendra, une guerre de guérilla prolongée et fatigante.

C'est une chose possible, et l'expérience de l'Espagne dans l'archipel est là pour le démontrer. Pour inaugurer et soutenir un certain temps de pareilles hostilités, cela ne demande pas une capacité militaire bien grande.

Or Aguinaldo semble être justement l'homme capable de ressortir à de tels moyens. Mais s'il peut avoir été pris, le mouvement perdra son âme, et en autant qu'on puisse le savoir, les Philippins n'ont pas son successeur déjà sous la main.

Une fois sans chef, les rebelles aux Philippines crieraient bientôt merci.

Mais déjà on dit qu'Aguinaldo réclame une conférence avec les Américains. Est-ce un subterfuge pour renforcer ses positions? Est-ce qu'il approchera réellement le sort qui l'attend? Mystère.

Notre commerce en Orient

Un citoyen américain voyageant dans l'Extrême-Orient est peiné de n'y pas trouver de vaisseaux de guerre américains. Il a vu de splendides escadres russes, françaises, allemandes et anglaises dans les eaux chinoises, mai nulle part il n'a ren-

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool, Acetate, Benzine, Ammoniaque, Glycerine, Gin Pasadena, Acide Carbolique, Chlorure de Chaux, Esprit de Térébenthine, Soude, Sulfate, Soap Bars, Gomme Arabique.

Nous avons en main tous ces articles [et plusieurs autres de ce genre] en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la le qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

contré un cairassé portant les couleurs de la République américaine.

S'il eût poussé une pointe jusqu'à Manille, il y aurait vu une escadre, commandée par Dewey, qui fait assurément honneur au pays à laquelle elle appartient.

Mais cela lui importe peu. Il trouve que les Etats-Unis devraient, dans l'intérêt de leur commerce en Chine et au Japon, s'y faire sur mer aussi bien représenter que les autres grandes nations industrielles.

Il ignore sans doute, dit un confrère de langue anglaise qui a reçu les confidences de ce voyageur, que le chiffre de nos affaires avec la Chine excède ceux réunis de la Russie, de la France et de l'Allemagne.

C'est sans doute satisfaisant pour l'amour propre d'un Américain de rencontrer dans des mers étrangères des flottes de son pays, mais sont-elles absolument nécessaires pour créer des relations d'affaires avec l'étranger?

Voilà toute la question en quelques mots.

Suivant nous, tout dépend sous ce rapport de l'énergie et des ressources des hommes d'affaires de ce pays, comme notre commerce avec la Chine le démontre bien.

La Hausse des Gages.

A Fall River, à New Bedford et dans quelques autres centres industriels, les ouvriers agitent sérieusement la question de la restauration des anciens gages qui furent réduits par les patrons lors de la crise commerciale.

La première chose que l'on doit se demander est bien celle-ci: Les manufacturiers sont-ils, oui ou non, en état d'augmenter les gages de leurs employés?

Pour notre part, sans aller au fond de la question, nous penchons pour l'affirmative, et voici pour quelles raisons.

Le marché en général est actif, des commandes considérables ont été reçues depuis quelque temps par nos industriels, plusieurs manufactures fonctionnent non seulement à pleines journées, mais même la nuit, enfin des dividendes fort respectables sont payés aux actionnaires.

Tout cela n'indique-t-il pas le retour de la prospérité industrielle, sous une sage administration républicaine.

Le fabricant qui, dans les mauvais jours, a été prompt à enlever à ses ouvriers une partie de leurs salaires, qui les a vus porter sur leurs épaules leur grande part du lourd fardeau de la dépression, tandis que lui peut-être ne diminuait en rien son train de vie luxueux, ne se privait d'aucune des douceurs que la fortune permet, le fabricant s'empressera-t-il maintenant, puisque les temps sont meilleurs, de faire l'acte de justice qui lui ferait honneur, à savoir donner une partie de ses gains additionnels à ceux qui les lui ont réaliser à la sueur de leur front?

Nous n'osons l'espérer. Les manufacturiers se font généralement tirer l'oreille pour augmenter les gages; c'est le contraire qui arrive lorsqu'ils sentent la nécessité de baisser les prix de leur main d'œuvre.

Un confrère dit:

" hose évidente, aussi longtemps que les ouvriers ne seront pas intimement unis, que les sociétés des fileurs, des cardeurs, des tisseurs, ne comprendront pas tous les ouvriers de ces catégories, aussi longtemps les capitalistes se tiendront à l'écart et administreront les affaires de manière à réaliser de plus gros bénéfices, même au détriment des ouvriers "

Nous ne voudrions pas pour tout l'or du monde creuser davantage l'abîme qui sépare l'ouvrier de son patron; au contraire, nous chercherons plutôt à opérer un heureux rapprochement de ces deux forces qui ne peuvent rien l'un sans l'autre, en prêchant l'équité de celui-ci envers celui-là et le bon vouloir du dernier envers le premier.

Lorsque les jours sombres de la crise commerciale sont venus, nous avons dit à l'ouvrier: Soumets toi aux exigences de l'heure présente. A quoi bon la grève, à quoi bon la révolte, puisque la baisse de tes gages est une nécessité.

Mais aujourd'hui que le capitaliste empoche de beaux bénéfices, nous lui disons: Sois sage en indemnisant tes employés des sacrifices que tu as dû leur imposer et qu'ils ont accepté sans regimber. Si tu ne le fais pas, nous te montrerons jusque, rapaces, aussi aux cris de la misère, si tu ne veux pas partager un peu des avantages actuels quand naguère tu divisais les peines, les fardeaux les plus lourds, tu finiras par t'en repentir. La grève bête affronte, aux yeux farouches, sanglante et affamée, viendra t'enlever la plus grande partie de tes gains, si en même temps elle fait verser des pleurs dans les pauvres foyers!

Nous voyons avec plaisir que partout les ouvriers s'organisent en vue d'un grand mouvement pour obtenir des patrons la restauration des gages plus raisonnables d'autrefois. C'est par l'association que les prolétaires, qui ne peuvent rien quand ils sont isolés, deviendront une puissance formidable.

Avant de marcher de l'avant, qu'ils s'assurent qu'ils sont dans leur droit: quand notre cause est juste on est toujours fort, puis qu'ils se mettent dans un état, financièrement parlant, leur permettant de soutenir une lutte qui peut être longue. Ensuite, qu'ils épuisent tous les moyens de conciliation; et enfin, si pour obtenir la reconnaissance de leurs légitimes réclamations, il ne reste plus qu'à ressortir au combat, qu'ils y marchent en ordre, observant la plus sévère discipline.

Les ouvriers et nos ouvrières ne doivent pas s'endormir dans l'apathie et négliger leurs propres intérêts. Qu'ils n'oublient pas que par l'union ils seront puissants.

Une dépêche de Paris mande qu'à Rome il est fortement question de la canonisation de Christophe Colombe par notre pontifical.

Le "Corriere della Serra" dit que le Quirinal verrait d'un bon oeil l'élection d'un pape américains, parce que cela serait de nature à améliorer les relations de l'Eglise avec le gouvernement italien.

La même dépêche parle aussi de Mgr Ireland, qui est à Rome depuis quelque temps déjà.

Un journal de la Ville-Eternelle, l'"Avanti", prétend que Mgr Ireland a "renoncé l'américanisme religieux et reconnu ses erreurs."

Cependant, ajoute l'*Independant*, le journal en question ne paraît pas disposé à partager cette prétention sur des preuves irrécusables.

Parlant l'autre jour à Boston, l'amiral Sampson a dit que la victoire reste aux plus forts et a ajouté:

"Nous avions la force et l'adresse, et nous avons vaincu. Il ne pouvait en être autrement. Et l'histoire est là pour l'appuyer.

"Que Wellington avec ses 130,000 hommes de troupes sit vaincu Napoléon et ses 80,000 soldats à Waterloo, il n'y a là rien d'étonnant.

"Il n'y a pas non plus lieu de s'étonner si, à Sédan, 125,000 Allemands vainquirent 84,000 Français. C'est là un résultat tout naturel."

Le sort du général Eagan ne peut pas être exemplaire au point de vue militaire, mais il touche à l'honneur du soldat, un honneur qui devrait être au soldat plus cher que la vie même.

Le fait que le général Eagan doit passer six ans à recevoir son salaire annuel de $5,000, sans avoir le privilège de porter son uniforme ou celle prendre part au service, n'est pas regardé comme un sort heureux.

Si le bill de la réorganisation de l'armée ne passe pas au Sénat, le président McKinley demandera une session extraordinaire.

Lorsque l'épée et la plume joignent leurs forces comme dans le cas du général King, le succès est inévitable.

Enfin l'enquête dans l'affaire Cornish est commencée. Espérons que les coupables n'échapperont pas à la justice.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

LE CAREME

Ses Réglements dans l'Archidiocese de Boston

Les réglements qui devront être observés dans l'archidiocèse de Boston durant le carême, qui commence mercredi prochain, le 15 février, ont été annoncés par le chancelier à la Cathédrale de la Sainte Croix, à Boston, et ils seront lus dans toutes les églises du diocèse demain.

Ils sont comme suit :

1—Tous les jours du carême, les dimanches exceptés, sont des jours de jeûne d'obligation.

2—Par une dispense du Saint Siége, (accordée le 25 mai, 1891, pour 10 ans) toute personne est autorisée de faire usage de viandes les lundis, mardis, jeudis et samedis, excepté les second et dernier same dis.

3—Par un privilège spécial d'une autre dispense accordée par le Saint Siége (le 15 mars, 1895, pour 10 ans) les ouvriers et leurs familles peuvent faire usage de viande tous les jours de l'année excepté le vendredi, le Mercredi des Cendres, le mercredi et le samedi de la Semaine Sainte et à la vigile de Noël.

4—Les personnes obligées de jeûner, peuvent faire usage de viande une fois par jour en vertu de ces dispenses; celles qui ne sont pas obligées de jeûner ne sont pas ainsi restreintes. L'usage de la viande n'est pas limité quant au nombre de fois.

5—Même ceux qui sont obligés de jeûner peuvent prendre le matin, un petit morceau de pain et une tasse de thé, de café, de chocolat ou d'autre breuvage semblable.

6—A la collation du soir, selon une coutume qui existe depuis long temps, l'Eglise tolère l'usage d'oeufs, de beurre, de fromage et de lait.

7—Ceux qui ne peuvent pas prendre le repas principal du jour à midi, peuvent intervertir l'ordre, en prenant la collation le matin et le dîner le soir.

8—L'usage de viande et de poisson n'est pas permis au même repas, pas même le dimanche.

—Pour la préparation des mets, n'importe quel jour du carême, on peut se servir, outre du saindoux, de la graisse provenant d'aucune sorte de viande. Cette dispense s'étend à tous les autres jours d'abstinence et de jeûne pendant toute l'année.

10—Les personnes suivantes sont exemptées de l'obligation de jeûner :

Celles au dessous de 21 ans, et celles d'un âge avancé ; le malades ; celles qui ne peuvent jeûner sans altérer leur santé et toutes celles dont les devoirs sont assidus et épuisants.

Toute-fois ces personnes sont toujours liées par la loi de l'abstinence, excepté dans les cas de maladie, ou autres semblables, ou lorsqu'elles en sont dispensées comme il est mentionné plus haut.

Par ordre de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque,

M. J. DOODY, Chancelier.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.

Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,

☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots mortuaires de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 794-A. 226 rue Moody
INCORPORÉS, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Lisez L'ETOILE.

Melle Exilia Champagne

ÉTAIT TOUJOURS ÉTOURDIE. ELLE NE POUVAIT PLUS MARCHER, L'ANÉMIE ET LA DYSPEPSIE L'AVAIENT RENDUE AU DERNIER DEGRÉ DE FAIBLESSE.

Elle est heureuse de raconter comment elle a recouvré la santé et le bonheur.

MELLE EXILIA CHAMPAGNE.

Pour un grand nombre de jeunes filles, la vie ne serait pas endeuillée ni si pénible si elles étaient fortes et en santé, mais presque continuellement elles souffrent de maladies qui leur sont particulières, et par honte ou modestie elles préfèrent souffrir en silence plutôt que de révéler la nature de leur mal. Des milliers de jeunes filles n'ont pas été seulement soulagées, mais complètement guéries par ce remède d'une renommée universelle :—Les Pilules Rouges du Dr. Coderre. La faiblesse physique et toutes les autres maladies féminines se dissipent comme par enchantement par l'usage de ce remède. Nous publions aujourd'hui le témoignage d'une charmante jeune fille qui, quoique à la fleur de l'âge, avait fait la triste expérience de la souffrance. Voici ce qu'elle dit : "J'étais pâle, "faible, les yeux creux et cernés. Je souffrais continuellement de douleurs entre les épaules, dans le dos, "les reins et la tête ; toujours étourdie ; je ne pouvais "plus marcher, mal au cœur et douloureux dans l'estomac "causées par la terrible dyspepsie. Je dormais très "mal, je transpirais toute la nuit et toussais continuelle"ment. Le matin j'étais tellement faible que je croyais "mourir. Une de mes tantes, Mme Garingé, qui s'était "guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me les "recommanda. Le résultat fut vraiment étonnant ; "d'une jeune fille malade et découragée que j'étais, je "fus transformée en une personne pleine de santé et "d'énergie. Comme je suis qu'il y a beaucoup de pauvres "jeunes filles qui souffrent et découragées que j'étais, je "uniquement dans l'espoir de leur être utile que je dé"sire publier ma guérison." Melle Exilia Champagne, No. 458 Rue Mascouche, Montréal.

Que pouvons-nous ajouter après un témoignage aussi sincère et aussi éloquent? Et ce témoignage est-il moins sincère, moins éloquent, parce que Mgr Ireland a "renoncé l'américanisme" et reconnu ses erreurs." Mais aujourd'hui que le capitaliste empoche de beaux bénéfices, nous lui disons : Sois sage en indemnisant tes employés des sacrifices que tu as dû leur imposer et qu'ils ont accepté sans regimber. Si tu ne le fais pas, nous te montrerons jusque, rapaces, aussi aux cris de la misère, si tu ne veux pas partager un peu des avantages actuels quand naguère tu divisais les peines, les fardeaux les plus lourds, sont toujours le beau mal, les irrégularités de toutes sortes, la leucorrhée, chûtes de la matrice, douleurs dans le bas-ventre, mal de côtés, de reins, entre les épaules, constipation, palpitation du cœur, crises hystériques, danse de St, Guy, mal de tête, toutes les maladies du retour de l'âge, tels que bouillonnement du sang, enflures des jointures, froideur des pieds et des mains. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises avec le plus grand succès avant et après la naissance d'un enfant, elles aident aussi beaucoup à la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, et si vous avez dépensé beaucoup de remèdes sans bons résultats, que cela ne vous décourage pas. Prenez les Pilules Rouges du Dr Coderre avec confiance, suivant la direction que vous verrez sur la circulaire, en même temps consultez nos médecins spécialistes, suivez bien les conseils qu'ils vous donneront et vous serez vite guéries. Ecrivez-leur sans crainte, il vous répondront confidentiellement et absolument pour vous guérir.

Departement Medical Boite 2306. Montreal."

Celles qui préfèrent consulter nos médecins personnellement peuvent se présenter à leur bureau, pour les femmes, No. 274 Rue St. Denis, les vois jours (excepté le Dimanche), de 10½ heures a.m. à 5 p.m. Consultations gratuites.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à la centaine de mille. Exigez que l'on vous dit que ces pilules rouges sont aussi bonnes que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Nous voulons vous mettre en garde contre ces pilules rouges vendues à bon marché et qui contiennent des drogues dangereuses. Refusez toutes ces imitations, et si vous ne pouvez vous procurer notre vaut, nous vous offrons véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites. Nous les enverrons franc de port, dans toutes les parties du monde. Donnez toujours votre adresse bien complète. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition difficileuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

TRAITEMENT : $3.00 PAR MOIS

Maintenant est le temps de revenir à la santé en prenant avantage du nouveau traitement du

Dr JOSEPH H. BRETON, 138 rue Merrimack,

Consultations Gratuites, Examens Gratuits, Medecines Gratuites

Ce nouveau traitement n'apporte pas seulement un soulagement temporaire, mais guérit radicalement et permanemment. Les personnes qui ont longtemps souffert de la Grippe, du Catarrhe, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Pleurésie, des maladies de la Gorge, de l'Estomac ou du Système Nerveux non seulement prennent rapidement un mieux sensible par ce fameux et merveilleux traitement, mais se rétablissent complètement, recouvrant de nouveau toute la vigueur, l'activité, les espérances et les ambitions de leur jeunesse.

Traitement : $3 par Mois

Heures de Bureau : 9 à 12 A. M., 2 à 4 et 6 à 8.30 P. M.
Les mardis et jeudis soirs, le bureau est fermé.
Vous qui souffrez, venez a lui, car il guérit.

DR. J. H. BRETON,
138 rue Merrimack,—Ancien Bureau du Dr Chapman.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 9, 10 et 11 Février, avec matinée ordinaire annoncé.
SHERIDAN ET FAUST,
Metropolitan Burlesquers,
40 personnages, — (20 blancs 20 noirs.)
LA MEILLEURE REPRESENTATION DE LA SAISON
Billets maintenant en vente.

Les 13, 14 et 15 février avec matinée tous les jours.
LEON W. WASHBURN'S
DOUBLE MINSTREL ENTERPRISE.
Plus grande et meilleure que jamais
Deux grandes représentations dans une.
Une compagnie complète de blancs,
Une compagnie complète de noirs.

Savez-vous que Nous Avons . . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur,
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

IMPORTANT POUR LES FEMMES FAIBLES !

LISEZ CE CERTIFICAT
Marlboro, Mass., 9 janv. 1899.
Je, soussignée, certifie avec plaisir qu'après avoir employé et fait faire usage à ma communauté des magnifiques préparations françaises du Dr Péan, elles ont produit des effets surprenants, meilleurs que toutes autres préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.
SŒUR MARIE VICTORINE,
Supérieure du Couvent des Sœurs de Ste-Anne.

Madame A. Z. Chenette, DE WOONSOCKET,
Guérie par les célèbres préparations françaises du Dr PEAN.

Mme Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune," de Woonsocket, raconte un remarquable histoire de ses souffrances et de sa guérison subséquente grâce aux excellentes préparations du Dr Péan :

"Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément "mal de dos." Je ne peux vous faire le tableau de mes souffrances, mais je dirai seulement que j'ai souffert d'étourdissements, mal de tête, mal de reins, et je croyais devoir prendre le lit pour ne plus souvoir le quitter. Je me suis mise sous les soins de médecins qui étaient des spécialistes pour cette maladie; leur surprise et à la mienne, ils ont déclaré mon cas incurable.

"Comme j'étais sur le point de renoncer à tout espoir, mon mari m'a appris qu'il avait lu une annonce dans un journal annonçant que les célèbres remèdes du Dr Péan, étaient en vente dans les pharmacies de cette ville.

"Avec deux bouteilles du Régulateur du Dr Péan et l'un des emplâtres du Dr Péan, j'ai été guérie. Je me sens maintenant plus forte que jamais, et j'engraisse tous les jours.

MME A. Z. CHENETTE

Etant troublée depuis quatre ans du douleurs de matrice, de faiblesses de reins avec maux de tête, et débilité générale, je suis heureuse de venir vous rendre témoignage qu'aujourd'hui, après avoir pris deux bouteilles de votre Régulateur et m'être servie d'un bobine de pelmas, je suis parfaitement guérie. Remarques que j'étais sujet aux douleurs du milieu. Mêmes après maladie incurable. Toute joyeuse de ma voir maintenant en parfaite santé, je me fais un véritable plaisir à vous vous en et vous le dire vis-à-vis du public.

A. CHRISTOPHER,
51, rue Orange, Worcester, Mass.

Boston, Mass., 3 novembre 1898.
A la Péan Medical Company et pour le bénéfice du public en général.
MESSIEURS,
Après avoir analysé avec soin les célèbres remèdes du Dr Péan, y compris le Régulateur de la Femme, les Pilules et les Emplâtres du Dr Péan, je constate qu'ils contiennent les plus purs et les meilleures drogues, produits chimiques et ingrédients végétaux, et que ce sont les remèdes vraiment sûrs pour assurer une guérison prompte et permanent de toutes les maladies et affections des femmes (voir mal).
J. A. MINON, M. D. Chimiste d'Etat.

Faites demander une Formule d'Examen et de Questions GRATIS

RAPPELEZ-VOUS que nous avons le plus grand spécialistes en maladies les femmes. Il diagnostiquera votre cas d'après cette "formule d'examen et de questions" et vous conseillera, par le retour du courrier, sur le meilleur traitement à suivre pour assurer une guérison prompte et permanente.

PEAN MEDICAL CO., 93, rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 79

LE **Diamant Noir**
Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

—Mais si Martial savait où il a perdu ce diamant, et quand, et comment! s'écria Daniel, et s'il pouvait le prouver, son innocence éclaterait aussitôt.

Il ne s'agirait plus que de retrouver la personne qui le lui aurait volé, pour avoir la filière du crime.

—C'est bien cela, monsieur, s'écria M. Fléchier avec un mouvement de joie; c'est le seul moyen de sauver votre ami. Et vous le saurez.

—Il y eut un long silence.

Daniel s'était mis à marcher sur la route, et le bonhomme le suivait, regardant anxieusement son visage contracté, cherchant à deviner ce qui se passait dans l'esprit du jeune homme.

Daniel eut tout à coup un geste de fureur; son poing menaça des êtres invisibles.

—A qui songez-vous damnda M. Fléchier.

—A mon beau-père, dit Daniel et à ceux qui l'ont emposionné de leurs mauvais conseils, à cette Clara et à Callisto Ruffec qui lui ont appris à me haïr!

Sans cela, mon beau-père n'aurait jamais voulu voier une lettre qui m'était adressée ; ou n'aurais pas osé accuser Martial; et peut-être cette disparition de diamant se serait elle expliquée de la façon la plus naturelle.

J'aurai pitié de ce pauvre Lardinois qui n'est plus responsable ; mais malheur à cette fille et à ce drôle!

—Vous voulez dire : à ces deux drôles ?

Daniel tressaillit.

—Vous me parlez d'une Clara et d'un Callisto Ruffec; je ne les connais guère, et j'ignorais l'influence qu'ils ont prise sur votre beau-père si je n'avais quelquefois entendu parler d'eux par ma sœur.

Mais je vous affirme que vous pouvez envelopper M. de Bourgvieux dans la même malédiction. Didier est l'ami, l'intime ami de Lardinois.

Je ne puis observer que ce qui se passe sous mes yeux; mais je l'observe bien.

Il existe entre eux une intimité de tous les jours, ils s'écrivent continuellement; comme c'est mois qui reçois et qui distribue tout le courrier de la Chesnaye, il m'est facile de surveiller les correspondances.

Je n'intercepte pas les lettres, je me contente de regarder les cachetres.

Enfin, lorsque Lardinois vient à la Chesnaye, il ne quitte pas Didier; je le si vus, se promener dans le parc en fumant, et rire et plaisanter, comme deux compagnons de débauche.

—En ce cas, bit Daniel, Didier irait chez la maîtresse de mon beau-père.?

—Je ne puis vous l'affirmer ; mais c'est très probable.

—Cette amitié n'existait pas autrefois.

—Tout d'un coup ; et je me la suis expliquée par le fait que Didier de Bourgvieux, jouant beaucoup, a toujours besoin d'argent; Lardinois a dû lui en prêter, et ils se seront liés ainsi.

—Mme Carteret n'en a-t-elle pas paru étonnée?

—Elle blâme la conduite de M. Lardinois, mais elle est aveugle quand il s'agit de monsieur Didier de Bourgvieux:

—Nous lui ouvrirons les deux yeux! dit énergiquement monsieur Daniel.

Continuez de surveiller avec le plus grand soin tout ce qui se passe à la Chesnaye et mettez-moi au courant des moindres événements.

—Oh vous écrirai-je?

Monsieur Daniel réfléchit, puis demanda:

—Votre absence de la Chesnaye peut-elle se prolonger sans inconvénient?

—Personne ne peut savoir que je suis parti, et je rentrerai sans que personne s'en aperçoive.

—Alors, suivez moi.

—Je devine, dit le vieillard, vous allez voir Simond!

Heim! vous voyez que je ne suis pas aussi vieille bête qu'on me croyait.

Et M. Fléchier suivit, en bavardant toujours, Daniel qui se dirigeait vers la route de Bagneul.

Le bonhomme ne se tenait pas de joie, d'abord parce qu'il avait trouvé le moyen de lutter contre les dangers qui menaçaient sa fille, en secondant les paces qu'il avait exactement deviné tout ce qu'il s'était passé, et en troisième lieu parce qu'il avait bavardé.

Car c'était un bavard que le père A. Fléchier.

Il ne pouvait rien faire sans bavarder, quand il travaillait dans son laboratoire, il bavardait avec ses cornues, avec ses drogues: quand il causait avec sa sœur des affaires de la fabrique.

Autrefois, M. Carteret lui même avait la bonté d'écouter ses longs raisonnements, ses plus lointaines déductions.

Un seul être, à la Chesnaye, avait toujours refusé de l'écouter; c'était Didier qui, tout enfant, se moquait déjà de sa manie de parler; il l'avait même menacé un jour de lui arracher sa langue.

Et comme souvent les grandes choses sont causées par les petites, c'est peut-être dans les moqueries de Didier qu'il fallait chercher l'origine de la haine que lui avait vouée le père d'Isabelle, cette haine qui aujourd'hui se rendait si préjudiciable à ceux qui à propos au secours de Daniel.

Les deux hommes arrivèrent bientôt devant la fabrique des frères Desroches.

A continuer.

—Les mères et les filles ne devraient faire usage que des Females Plasters du Dr Larivière quelque soient les douleurs qu'elles ressentent. Ils sont préparés spécialement pour elles. Tout "Régulateur de la femme" qui ne porte pas le nom du Dr J. Larivière, Manville, R I, est une fraude et défies-vous de ces charlatans qui cherchent à vous tromper. Liste de questions de votre maladie envoyés sur demande. jno

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Germen" WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Geo. Delisle, Pharmacien,
Dr C. Hébert,
East Merrimack Drug Store.

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 16f

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . . . .
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE TOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses ☞ Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 874-5 — 340 rue Bridge, Centralvill

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Mantres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints, nettoyés et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
☞ A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cig

LE FOUR CREMATOIRE.

CE QUE COUTE LA DISPOSITION D'UNE TONNE DE DECHETS.

Un seul Membre du Bureau d'Hygiène Present.

Le comité spécial du conseil de ville appointé pour s'aboucher avec les membres du bureau d'hygiène au sujet d'un nouveau four crématoire a eu une assemblée hier soir, mais les messieurs du bureau d'hygiène, sauf le Dr Packer, étaient absents.

Par contre, tous les membres du comité spécial, sauf le conseiller Roark et l'échevin Derby, étaient présents.

Les membres du bureau d'hygiène et le Dr Harrington avaient dit qu'ils y seraient et on ne s'explique pas leur absence.

Après une attente d'une demi-heure, l'assemblée fut appelée à l'ordre et le Dr Packer fit une déclaration relative au four crématoire et répondit à plusieurs questions.

Il déclara qu'un nouveau four à déchets était nécessaire et que la ville devait en acheter un.

La plus petite somme pour brûler les déchets avec le présent four a été de 40 cents la tonne ; mais dans son état actuel, cela coûtera 80 à 90c la tonne.

En hiver le four crématoire est en opération trois jours par semaine pour disposer des détritus des marchés et des hôpitaux ainsi que ceux des maisons dans lesquelles des cas de maladie contagieuses se sont déclarés.

Comme matière de fait, des déchets d'un hôpital contenant du pus, y compris des gaimilies infestées, ont été vendus à un fermier qui en a nourri ses cochons. Ces bêtes devinrent toutes couvertes de gales.

La ville devrait avoir un four pouvant consumer tous ses déchets, et le bureau d'hygiène est unanime à exprimer l'opinion qu'il ne devrait pas en être vendu une parcelle aux cultivateurs.

A l'échevin Derby, le Dr Packer a dit que le bureau d'hygiène n'avait pas encore agi officiellement concernant un nouveau four crématoire. Le docteur avait une circulaire d'une compagnie qui prétend qu'avec ses fours le coût pour consumer les déchets ne revient qu'à 20 cents la tonne, souvent moins.

A l'échevin Miskella, le Dr Packer a dit que le four actuel est avarié sans valeur.

C'est l'un des premiers qui aient été construits et sa cheminée n'offre aucune sûreté. Cela coûterait $350 pour le réparer.

Les propriétaires du terrain sur lequel se trouve ce four ont refusé de renouveler le bail.

En été, c'est-à-dire de juin à octobre, le four est en opération chaque jour de la semaine, et est quand même incapable de disposer des tous les déchets dont on vend une partie.

Le conseiller Bonpas posa plusieurs questions et il a eu quelque chose à dire au sujet de la manière dont les conversles des voitures à vidanges sont laissés ouverts en été.

A ce conseiller, le Dr Packer dit que la raison pour laquelle le four n'est pas en opération tout le temps en hiver est que le bureau d'hygiène considère que pendant cette saison il n'y a pas de danger de vendre des déchets aux fermiers, pourvu qu'ils n'en donnent pas à leurs vaches. En hiver personne ne s'objecte au passage dans les rues des voitures aux vidanges.

Les fermiers qui achètent ces détritus pour leurs pourceaux en ont toujours en et se sont toujours tenus dans s en avoir. La ville obtient de cette source un revenu de $3000 environ par année, mais malgré cela le bureau d'hygiène est d'avis que tous les déchets devraient être consumés.

Le conseiller Flanders expliqua le système de la disposition des déchets par la vapeur à New York et il parla aussi d'autres méthodes. Puis il dit qu'il aimerait à rencontrer tous les membres du bureau d'hygiène ainsi que le Dr Harrington, afin que des questions puissent être posées. Le président exprima le même désir et dit que la question de transférer au département de la voirie le ramassage des ordres devrait être réglée.

L'ajournement fut ensuite voté, mais on laissa au président le devoir de convoquer la prochaine assemblée quand il croira que tous les membres du bureau d'hygiène seront tous présents.

Vive le Progres !

Il y a quelques jours nous parlions des améliorations d'agrandissement prochaines de la grande maison de nouveautés O'Donnell & Gilbride Co.

Nous constatons aujourd'hui avec plaisir que certains de nos compatriotes ne restent pas en arrière et qu'eux aussi marchent de pair avec ceux qui nous entourent.

La maison Parthenais frères qui est aujourd'hui l'une des plus considérables pour la vente d'habits, d'articles de toilette, de chaussures, etc., etc., a fait à faire aussi un agrandissement des plus importants à son établissement.

Le tout terminé, sans contester la maison Parthenais occupera le plus large espace de tous les magasins d'habits de Lowell.

Nos sincères félicitations à ces messieurs pour leur beau succès dans les affaires et leur grand esprit d'entreprise.

Nous profitons de cette occasion pour féliciter un autre compatriote, M. A. E. Duval, qui vient d'ouvrir un étal de boucher sur la rue Merrimack.

Son établissement est de première classe, toutes les plus nouvelles améliorations s'y trouvent dans tous les département. Les marchandises sont de premier choix et superbement étalées.

C'est un magasin qui fait l'orgueil non seulement des Canadiens, mais de toute la ville de Lowell.

BANQUET D'ADIEU.

En l'Honneur du Lieutenant Costello.

Les membres de la compagnie C, Sixième régiment volontaire du Massachusetts, ont démontré hier soir leur estime pour leur camarade, le lieutenant Fred Costello, en donnant un banquet en son honneur au Rockingham Hotel.

C'était en même temps une réception d'adieu, fournissant aux soldats de cette compagnie l'occasion de présenter leurs bons souhaits à leur officier à l'occasion de son prochain départ pour Birmingham, Ala., où il remplira une position importante dans le vaste magasin de M.J.L.Chalifoux.

Une cinquantaine de soldats, ainsi que les capitaines Alexander Greig et William Fairwather et les lieutenants Thomas Livingston et George S. Howard, ont pris part à ces agapes vraiment fraternelles.

Un excellent menu a été servi.

Le "clou" a été la présentation d'un beau loquet en or au héros de la soirée par le capitaine Greig, au nom de toute la compagnie.

Le lieutenant Costello fut visiblement affecté par ces témoignages d'affection, mais il réussit à reprendre de l'empire sur lui même et répondit avec à propos, rappelant les excellentes relations qu'il avait toujours entretenues avec tous ses compagnons d'armes qui occupèrent toujours la meilleure place dans son cœur.

Tous les officiers et plusieurs des soldats dirent quelques mots d'adieu au lieutenant Costello et lui souhaitèrent un avenir très prospère.

Le banquet dura fort avant dans la nuit.

Un programme musical à l'impromptu fut exécuté et chacun s'égaya le mieux qu'il put.

Le lieutenant Costello quittera Lowell mardi prochain pour New York, où il rendra visite à sa sœur et entrera dans ses nouvelles fonctions le 20 février.

Les bons souhaits d'un nombreux cercle d'amis l'accompagneront.

LA QUESTION PHILIPPINE

Donne Lieu à des Débats Intéressants.

La salle de la Training School était bien remplie hier soir, lorsque M. Joseph Smith répéta son intéressante conférence sur "l'esprit et l'humour des Irlandais." Après avoir comparé l'esprit des différentes races, il paya un haut tribut aux humoristes irlandais et l'excellent usage que l'Irlandais a fait de l'opportunité de faire de l'esprit.

Le conférencier termina par quelques anecdotes intéressantes.

Ensuite il y eut une discussion sur la question du contrôle des Etats-Unis sur les Iles Philippines.

Miles Katherine Law et Ladie McCort prirent l'affirmative et Miles Mary Snow et Elizabeth Howey la négative.

Les juges furent Hon. George A. Marden, MM. Joseph Smith et Dennis Murphy

La décision a été rendue en faveur des concurrentes ayant pris la négative.

A LA FERME.

Importante Assemblée et un Bon Souper.

LE COMITE DES APPROPRIATIONS A L'OUVRAGE.

Les Vagabonds doivent Scier du Bois.

Le comité des appropriations a eu deux assemblées hier, l'une dans l'après-midi et l'autre le soir.

Dans l'après-midi les membres acceptèrent une invitation de M. Wyman, surintendant de la Ferme Municipale, pour visiter cette institution, et incidemment, le surintendant expliqua ses besoins d'argent tels que spécifiés dans ses estimés.

L'échevin Dimon, le président du comité, était au fauteuil et tous les autres membres étaient présents, ainsi que les syndics des pauvres McKinley, Leighton et Gorman.

A la Ferme, il a été remarqué que quelques-unes des chambres étaient plus ou moins froides à cause d'une fuite qui s'était produite dans la fournaise.

Le surintendant Wyman expliqua qu'une modification du système d'égoût dans la chambre de bain était nécessaire, vu que des eaux sales s'échappent parfois du trou de fausset et inonde la pièce. Dans le nouvel hôpital qui fut construit il y a quatre ans environ, le bois a travaillé et a causé beaucoup de trouble. Dans deux des chambres tout le plâtrage s'est détaché des murs pour tomber sur le plancher. Dans le grenier les rayons du soleil passent à travers le toit près du faîte.

Après l'inspection une assemblée du comité a été tenue, et M. Wyman a été interrogé sur les listes de paie, les dépenses de la cour, etc. Il apport que 284 1-2 cordes de bois ont été achetées l'année dernière, mais il faudra en acheter plus cette année, vu qu'il en était resté de l'année précédente une assez bonne quantité.

C'est la saison la plus affairée de l'année pour la cour à bois et quelquefois trois ou quatre hommes y sont tenus à l'ouvrage toute la journée.

Les hommes reçoivent $11 par semaine et leurs dîners. Les voitures peuvent aller porter quatre charges par jour.

Les attelages simples prennent 3 commandes de bois et de charbon à la fois et les doubles en prennent six.

Lorsque des vagabonds sont hébergés à la Ferme, ils sont forcés de bûcher un demi-cordon de bois pour avoir passé la nuit à l'institution et y avoir pris le déjeuner.

M. McKinley, le président du comité, ne croit pas que ce serait opérer une économie que de déménager la cour à bois à la ville. Si on faisait ce changement, il faudrait avoir au cœur de la ville un local pour les vagabonds.

Il est que ces intéressants sont obligés de scier ou de bûcher du bois en tient plus d'un éloigné de la Ferme.

Nous savons, a ajouté le président, que les familles pauvres reçoivent juste ce qui est ordonné pour elles de bois et de charbon, et si nous devions nous fier aux marchands de la ville, il est bien probable que le pois et la mesure seraient faibles.

L'un des membres dit alors qu'il avait été découvert l'an dernier que le bois et le charbon pouvaient être livrés au cœur de la ville à meilleur marché que ces mêmes combustibles étaient achetés à la Ferme.

L'assemblée se termina sur ces mots, et un excellent souper, préparé par Mde Wyman, fut servi aux visiteurs.

Dans la soirée, les membres de ce comité se retrouvaient à l'Hôtel de Ville et s'assemblaient de nouveau.

Ils réussirent à terminer l'interrogatoire des chefs de département.

Ceux qui ont comparu devant eux sont le bibliothécaire Chase, l'avocat de la ville Qua, l'ingénieur Bowers, le surintendant des parcs Whittett, le surintendant des édifices publics Doherty et son secrétaire Kidder, l'assesseur Wheeler et son secrétaire Kirby, le secrétaire du bureau de l'assistance Courtney.

Il a été découvert que dans les estimés du maire se trouvent deux items, s'élevant à près de $52,000, auxquels pourvoyait une résolution l'an dernier et qui n'auront pas à être mentionnés dans la résolution fixant le chiffre des appropriations pour chaque département.

La Fete de Lincoln.

Le camp Farrgut, (Sons of Veterans) célébrera vendredi soir prochain l'anniversaire de naissance de Lincoln par des cérémonies dans le Memorial Hall. Tous nos militaires ont été invités d'y assister en uniforme.

Au nombre des personnes distinguées qui doivent être présentes et adresser la parole se trouvent le gouverneur Wolcott, le major Darling, du Sixième Régiment, et le représentant W. H. I. Hayes.

Les dames de la Grande Armée de la République et du Corp de Secours ont aussi été invitées.

Le comité d'organisation est composé de MM. Samuel A. Pickering, Ralph J. Harvey et Walter E. Atwood.

La Soirée de Jeudi dernier et celle de Dimanche Prochain.

M. le Rédacteur.

Le reporter qui vous a donné note de la représentation de jeudi n'y était pas, évidemment. Car il aurait observé tout d'abord que la salle était remplie d'une société d'élite suivant avec une attention presque religieuse et un intérêt toujours croissant les péripéties du beau drame que leur offrait la scène. Il se serait procuré les noms des maîtresses de cérémonies dont l'amabilité était déjà un charme pour tous ceux qui venaient prendre leurs sièges. Il aurait remarqué l'originalité du programme et rassuré les annonceurs, qui craignent toujours que leurs annonces ne soient pas lues. Un *auditeur* aurait été frappé du mérite littéraire de cette composition théâtrale qu'on appelle "Une Nuit de Noël" et qui est un chef-d'œuvre d'Edmond Deneville. Il aurait exalté le caractère poétique et vraiment lyrique de cette œuvre remarquable, ainsi que la délicieuse musique de Victor Lee qui l'accompagne. Un *spectateur* n'aurait pas ignoré le rôle prépondérant de Mlle Elodie Gagnon, notre virtuose canadienne, remplissait dans ce superbe drame. Et il aurait compris que si les fleurs avaient pu germer entre les mains des assistants, ce n'est pas une actrice seulement qui aurait reçu l'hommage d'un bouquet, mais bien toutes les actrices, et en premier lieu Mde Biron, et les Dalles Elodie Gagnon, Eva Leclerc et Laura Delisle. Telles sont les appréciations qui seraient venues se loger d'elles-mêmes sous la plume d'un reporter présent à cette représentation grandiose et émouvante, à laquelle six cents personnes ont en l'avantage d'assister jeudi dernier. Si vous en avez le moindre doute, M. le Rédacteur, je vous invite à vous trouver personnellement dimanche au soir, à la salle du Collège, où ce drame incomparable sera représenté de nouveau au profit des œuvres paroissiales, grâce à l'obligeante Association N. D. de Bon-Secours. Soyez sûr que votre talent d'écrivain catholique trouvera matière abondante à une dissertation sur un sujet comme celui-ci, par exemple: Différence essentielle entre le théâtre à terre du théâtre profane et les sublimes élévations du théâtre chrétien.

Agréez, etc.

UN AMI DE L'EQUITE.

N. de Réd.—C'est vrai que notre reporter n'a pas assisté à cette soirée, mais nous ferons remarquer à notre correspondant que nous n'avons pas reçu de billets de faveur pour y envoyer un reporter. Ensuite il nous semble que le rapport que nous avons fait d'une manière générale, rendait justice à toutes les actrices qui y ont pris part.

L'Enquete Mayotte

A la reprise de l'enquête, hier après-midi, plusieurs médecins ont été questionnés au sujet des blessures trouvées sur le corps de Charles W. Mayotte et de son état de santé au moment de son arrestation.

Cour de Police

John Breen, pour ivresse, est condamné pour 5 mois à la Work House.

Louis Siskind, pour faux, est placé sous $500 de caution pour garantir sa comparution en cour supérieure.

Joseph Plante, pour avoir démenagé du bagage loué, a sa cause remise.

William Sullivan, pour ivresse, a sa cause remise.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Doiseie, Beaulieu & Rochette.

AVIS

Par une motion regulementaire de l'Union St Joseph le soir de l'assemblée est change du lundi au vendredi.

Par ordre.

A L'EPOUVANTE.

UN CHEVAL TRAVERSE UN PONT DE CHEMIN DE FER.

Emoi aux environs de la Gare de la rue Middlesex.

Tout un émoi a été causé hier aux environs de la gare du Nord, rue Middlesex, par un cheval qui a pris l'épouvante et de nouveau la fuite à la voie du nord a été brisée.

Une voiture d'hiver dans laquelle se trouvaient une femme et un garçon allait tourner pour prendre la rue Thorndike lorsque le patin du "sleigh" fut pris dans un rail du chemin de fer électrique. Le véhicule fut renversé sans dessus dessous et ses occupants roulèrent dans la rue.

La femme criait à tue-tête et le cheval épeuré partit à la course vers la barrière qui était baissée dans le temps et qu'il démolit comme si elle eut été faite de papier.

Ensuite l'animal prit la voie ferrée du côté de la Western Avenue et il traversa le pont au grand galop.

Il fut capturé dans les cours de fret par des employés de chemin de fer.

Il n'était pas blessé.

La femme et l'enfant non plus n'ont pas eu de mal.

C'est le cinquième cheval depuis deux mois qui traverse ainsi le pont du canal sur la voie ferrée et le garde-barrière ne sait pas le nom. "Une Nuit de Noël" et qui est un chef-d'œuvre d'Edmond Deneville. Il aurait exalté le caractère poétique et vraiment lyrique de cette œuvre remarquable, ainsi que la délicieuse musique de Victor Lee qui l'accompagne. Un *spectateur* n'aurait pas ignoré le rôle prépondérant de Mlle Elodie Gagnon, notre virtuose canadienne, remplissait dans ce superbe drame. Et il aurait compris que si les fleurs avaient pu germer entre les mains des assistants, ce n'est pas une actrice seulement qui aurait reçu l'hommage d'un bouquet, mais bien toutes les actrices, et en premier lieu Mde Biron, et les Dalles Elodie Gagnon, Eva Leclerc et Laura Delisle. Telles sont les appréciations qui seraient venues se loger d'elles-mêmes sous la plume d'un reporter présent à cette représentation grandiose et émouvante, à laquelle six cents personnes ont en l'avantage d'assister jeudi dernier. Si vous en avez le moindre doute, M. le Rédacteur, je vous invite à vous trouver personnellement dimanche au soir, à la salle du Collège, où ce drame incomparable sera représenté de nouveau au profit des œuvres paroissiales, grâce à l'obligeante Association N. D. de Bon-Secours. Soyez sûr que votre talent d'écrivain catholique trouvera matière abondante à une dissertation sur un sujet comme celui-ci, par exemple: Différence essentielle entre le théâtre à terre du théâtre profane et les sublimes élévations du théâtre chrétien.

Agréez, etc.

UN AMI DE L'EQUITE.

N. de Réd.—C'est vrai que notre reporter n'a pas assisté à cette soirée, mais nous ferons remarquer à notre correspondant que nous n'avons pas reçu de billets de faveur pour y envoyer un reporter. Ensuite il nous semble que le rapport que nous avons fait d'une manière générale, rendait justice à toutes les actrices qui y ont pris part.

L'Enquete Mayotte

A la reprise de l'enquête, hier après-midi, plusieurs médecins ont été questionnés au sujet des blessures trouvées sur le corps de Charles W. Mayotte et de son état de santé au moment de son arrestation.

Cour de Police

John Breen, pour ivresse, est condamné pour 5 mois à la Work House.

Louis Siskind, pour faux, est placé sous $500 de caution pour garantir sa comparution en cour supérieure.

Joseph Plante, pour avoir déménagé du bagage loué, a sa cause remise.

William Sullivan, pour ivresse, a sa cause remise.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Doiseie, Beaulieu & Rochette.

Menuisiers à l'Œuvre.

L'Agrandissement et les Améliorations dans notre Magasin se Poursuivent.

Nous venons de prendre l'inventaire et nous a mmes plus déterminé que jamais à faire de notre véritable vente d'écoulement un record dont on se souviendra longtemps, Il y a tant d'items intéressants qui réclament notre attention dans

Notre Dépt. d'ARTICLES DE TOILETTE

Que nous ne savons pas ce dont nous devons parler tout d'abord. Commençons par la tête en disant que vous trouverez dans notre SPACIEUX DEPARTEMENT DE CHAPEAUX.

Des Chapeaux mous, Pearl, de $1.50 et $2.00 pour $1.00; aussi les meilleurs Chapeaux durs de $1.00 à Lowell, en noir, pâl et brun foncé. Ces marchandises-ci sont de premiere classe et non de ces "vieilleries" telles qu'il s'en vend dans plusieurs places.

Casquettes de collège avec bande en fourrure, pour hommes, très à la mode et confortables, toujours vendues pour $2.50 prix réduit $1.15.

Sweaters bleu foncé, de $1.75 pour hommes; il nous en reste quelques-uns à peine, $1.10 tant qu'ils dureront.

3 doz. de Cinquettes tout laine en Beaver, pour hommes; faites pour nous, étalent des meilleures valeurs à 50c que nous avons jamais eues. Nous les avons réduites à 15c.

Ne marquez pas d'examiner notre stock de CHEMISES DE DESSUS EN FLANELLE pour hommes. Vous pouvez avoir aucune de nos Chemises de $1.25 et $1.50 pour $1.00.

Chemises de coutiers, très pesantes, pour hommes. Elles doivent être vues pour être appréciées; le prix pour votre choix est 39c. A ces chiffres ce sont des valeurs qui ne peuvent être égalées.

Avez-vous en de nos Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes, que nous vendons pour $1.77; si non, hâtez-vous. Ce sont les Pantalons réguliers de $2.00. Les modes et les patrons les meilleurs; il ne nous reste que 75 de ces Pantalons.

Mais les SOUS-VETEMENTS sont certainement le plus rapprochés de votre cœur. Il suffit de dire que vous pouvez épargner de l'argent dans ce Dépt. aussi bien que sur les GANTS et les BAS.

Nous venons de recevoir une belle ligne de CRAVATES CEN SOIE qui renferme plus d'nvs nouveaux patrons, dignes de votre inspection.

Parthenais Frères,

MARCHANDS D'HABITS ET FOURNISSEURS.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

Notes Locales.

En cour de district, à Worcester jeudi, Peter Kenney, accusé du tournement, a eu sa cause remise à lundi, à sa demande, n'étant pas prêt à faire sa défense. Cet homme fut arrêté à Lowell mercredi.

Vu le froid intense, les débats qui devaient avoir lieu hier soir au club Lincoln au sujet de l'érection d'un monument à nos soldats morts pendant la guerre hispano américaine n'ont pas eu lieu, car très peu de personnes s'y sont rendues. C'est partie remise.

James Birtwell, de la rue Whipple, a été jeté à bas de sa voiture d'hiver rue Market, hier, et il fut traîné jusqu'en face du poste de police et des bureaux de L'ETOILE. Il réussit à la fin par arrêter son cheval. Les seuls dommages furent un timon brisé.

Le "Blue Club", composé de jeunes compatriotes, a été fondé il y a quelques mois dans un but d'amusement. Il a eu ses élections d'officiers jeudi dernier, avec le résultat suivant : Président, James Gauthier; vice président, A. Roeves; secrétaire, R. McEvoy ; trésorier, Alfred Dery.

M. Evans a complété tous les préparatifs pour avoir 2 trois bonnes heures de plaisir sur la glace cet après-midi. Il a fait préparer une piste ayant trois quarts de mille de longueur et les chevaux trotteurs de cette ville et des environs pourront se dégourdir ses jambes.

C. M. Sears a résigné comme agent des filatures de coton Atlantic, de Lawrence? Son successeur sera E. C. Willey, surintendant de la fabrique Knight à Manchaug, Mass. L'expérience de M. Willey dans cette branche date du temps où il était employé dans la manufacture Amoskeag à Manchester. Puis il fut au service de la Kitson Machine Company, à Lowell. Par conséquent M. Willey est bien connu en cette ville. Il est âgé de 45 ans environ.

Rien Que de Bonnes Chaussures !

Voilà la condition uniforme de ce département populaire et toujours croissant. C'est réellement un stock extraordinaire de Chaussures au point de vue général. Nos Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants, l'ont rendu célèbre, et nous rehaussons sa popularité par les prix les plus bas en ville.

Departement des Dames.

99c, valant $1.50—Bottines Boutonnées et Lacées, en Kid, double semelle, pour Dames.

$1.49, valant $2.50 et $3—Bottines Boutonnées et Lacées, en Kid, grandeurs entamées et étroites.

$2.37 valant $3 et $3.50—Quelques paires de Bottines Box Calf et en cuir rouge d'hiver, ces chaussures sont faites sur des formes d'hommes.

DEMOISELLES.

75c, valant $1.50—Bottines Boutonnées et Lacées, à bout pointu, pour Demoiselles.

$1.00. Chaussures d'Ecole, Boutonnées et Lacées, semelle double,

Jeunes Garçons.

69c, Chaussures "Spring Heels" en Satin Calf et en Box Calf, pour jeunes garçons.

75c et 99c, Chaussures solides d'école, semelle double, pour jeunes garçons.

Hommes.

$2.50, valant $3.50—Une belle Chaussure Française, lacée en cuir émaillé, cousue à la main, forme anglaise.

$2.50, valant $3.50—Chaussures rouges, cousues à la main, doublées en cuir.

$2.50, valant $3—Chaussures Lacées, cousues à la main, en Box Calf.

79c, valant $1.50—Quelques petites grandeurs 6 à 7 1-2, en claques et parlesseus, "Boston Hub Arctics"

25c, pour de petites grandeurs en fait de Claques pour hommes, 6 à 7 1-2.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Funerailles

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Mlle Albertina Garieppy, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Deroteaux, Olivier Desauniers, Louis Labrecque, Gustave Dueles, Frank Labrecque et A. Desauniers.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 5 Pour Pressed.

LISEZ ! LISEZ ! !

J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Cheever. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.

J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Papillon.

Mme E. Riopelle.

DUVAL'S CASH MARKET.

Farine Pillsbury's Best, le baril,	$5
Farine Pillsbury's Best, le sac,	65c
Farine Galaxy, le baril,	$4.90
Farine Galaxy, le sac,	65c
Farine Bull's Best, le baril,	$4
Farine Doll, le sac,	55c
20 lbs de pur Saindoux,	$1.45
10 lbs de pur Saindoux,	73c
20 lbs de Saindoux composé,	$1.25
10 lbs de Saindoux composé,	65c
Porc Frais,	7c

Et notre Saucisse et notre Tête en Fromage.

636 Rue Merrimack.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Lgault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 FEVRIER 1899 No 65

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cotaines de Ginghams de première qualité, le la verge.
2 pièces des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
Indigo des meilleures Indiennes Indigo et de Pantalée, et la verge.
1 cotaine de Flanelle Domet, peignée, et la verge.
Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1,25, pour 89c.
500 Dzs. de fuseaux de Fil à machine, le le fuseau, pour 5c.
300 Dzs. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1,25.
100 Dzs. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

VINGT VILLAGES

Capitulent à notre Armée Victorieuse

LES PHILIPPINS ONT EU 2500 HOMMES TUES

Le Secrétaire Prive d'Aguinaldo est Prisonnier

Manille, le 10 fév—Contrairement à l'attente générale, il n'y a eu aucun désordre ici, dimanche.

A Manille les indigènes reprennent leurs occupations ordinaires. Mais toutefois on se tient tirer aucune conclusion satisfaisante de cette tranquillité de dimanche; et il est certain que la solution du grand problème est encore fort éloignée. On attend avec tout le bord que la terrible leçon administrée aux insurgés aurait réglé la question philippine, mais il n'en est rien.

Les Philippins sont dispersés partout dans les campagnes, excepté à Malabon, où ils sont massés en force.

Il est vraiment étonnant de voir que les pertes des troup s américaines se montent à des chiffres si peu élevés, lorque l'on considère que les insurgés se tiennent sans cesse en embuscade et se jettent à l'improviste sur nos soldats.

Chaque buisson, chaque arbre est un lieu sûr d'où les francs tireurs ennemis choisissent leurs victimes.

Malheureusement toute la contrée, sur une étendue de plusieurs milles, est recouverte de broussailles et de jongles, de sorte que les Américains ne voient pas ceux qui les attaquent. Ce n'est que par la fumée du feu ennemi que nos braves dirigent leur feu

Et, après chaque escarmouche, on découvre toujours un bon nombre de morts dans les broussailles, ce qui dénote la justesse du tir des soldats américains.

La semaine dernière, on s'est battu tous les jours, et les Américains gagnèrent du terrain à chaque engagement.

Aujourd'hui, ils commandent les environs de Manille sur un rayon de 10 milles.

On sait aujourd'hui que les pertes des Philippins ont été 2500 hommes tués, les blessés excèdant de beaucoup ce nombre, et des milliers sont prisonniers.

Les Américains ont eu 65 hommes tués et 257 blessés. Deux Américains manquent encore.

Une vingtaine de villages ont été pris ou ont capitulé. Plusieurs ont été détruits, parce qu'il s'y trouvait des hommes déguisés en femmes. On a saisi un grand nombre de fusils et une tonne d'ammunition.

Comme on peut le penser, il y a eu du pillage en dehors des villages, mais cela s'est fait en secret, et contre les ordres de nos chefs.

Le seul incident qui rompit le calme de la journée fut l'arrivée du croiseur de première classe allemand, Kaiserin Augusta.

Lor qu'il salua l'amiral Dewey, la rumeur se répandit que Dewey bombardait Malabon.

Hier une foule de curieux ont visité les scènes des combats de la semaine dernière, mais hors les villages brûlés, il y avait peu à voir.

Un examen minutieux des morts de l'ennemi demontra que les insurgés étaient restés à leur poste jusqu'à la fin.

Parmi les prisonniers distingués arrêtés à Manille depuis le commencement de hostilité sont le capitaine A. G. Ecramillo, secrétaire privé d'Aguinaldo, le capitaine E. P. Veragzin, le colonel Martin de la Reya et Senor Tomas del Rosario, un membre du soi disant Congrès philippin, en session à Malolos. Quelques autres fonctionnaires philippins sont aussi retenus prisonniers.

UN HOMME TUE

Et Plusieurs Blessés à un Incendie, à Montréal.

Montréal, Qué., 13 fév—A un incendie ici, hier matin, un pompier fut tué, un autre fut blessé fatalement et plusieurs autres reçurent des blessures sérieuses.

Le feu commença dans une grande bâtisse en pierre au carré Chabouilez.

Le gaz et la fumée causèrent une explosion ; les murs croulèrent et plusieurs pompiers furent ensevelis sous les ruines.

Le pompier Edward Smith fut retiré expirant des débris, et il expira quelques moments plus tard. Il était âgé de 28 ans, et célibataire.

Joseph Mooney fut sérieusement blessé et conduit à l'hôpital; son état est très critique.

La bâtisse fut complètement détruite.

Les pertes s'élèveront à $100,000.

LE PRESIDENT

Public le Rapport de la Commission d'Enquete

Washington, 13 fév—Le rapport soumis au président mercredi dernier, par la commission d'enquête, a été rendu public hier soir.

Le rapport est unanime, tous les membres l'ayant signé à l'exception du colonel Sexton qui est mort le 4 février.

Ce rapport est très volumineux et contient 65,000 mots, et un extrait officiel du rapport a été préparé par le secrétaire de la commission et fourni à la presse.

Ces extrait dit :

"La commission s'est organisée le 24 septembre, le général Grenville M. Dodge ayant été élu président, Charles Derby vice-président et Richard Wrightman, secrétaire. Le général James A. Beaver a été nommé pour examiner les témoins. Le lieutenant colonel F. B. Jones a été appointé par le département de la guerre en qualité d'officier de déboursement et le major Stephen C. Miles a été nommé par le président comme recorder.

"Lundi, 26 septembre, la commission s'est réunie en session régulière.

"Durant les sessions, 490 témoins ont été interrogés, et tous, à l'exception d'un seul, ont été assermentés.

"Le but de la commission était de toucher autant que possible aux faits concernant la conduite de la guerre, et nous n'avons rien épargné pour arriver à ce résultat. Toutes les charges promulguées ont été mûrement considérées.

Il se Suicide dans sa Cellule.

Horace Blanchard, âgé de 50 ans, s'est suicidé hier dans la maison de correction, à East Cambridge.

Blanchard avait été arrêté pour inceste et placé sous 1000 piastres de caution pour comparaître devant le grand jury au terme du mois de mars.

Le malheureux a été trouvé pendu dans sa cellule vers les 2 heures.

Attentat Criminel

Baltimore, 13 fév—Mme Alice Sigmund, âgée de 18 ans, a tenté de tuer Alexander McFaul, un membre du département du feu, hier soir.

Mc Faull allait voir la jeune femme qui, paraît-il, sobtenu un divorce de son mari.

Selon McFaul elle aurait été poussé par la jalousie.

LE LIEUTENANT SCOTT

Tire un coup de feu sur le Col. Colson.

Lexington, Ky., 13 fév.—Une dépêche d'Anniston, Ala., dit que le lieutenant Ethelbert D. Scott blessa dangereusement, d'un coup de feu, le colonel David G. Colson, du 4e Kentucky, volontaire, de bonne heure hier matin. Scott était du même régiment.

Il paraîtrait que les lieutenants Scott, Wilhoit et Blakeman et deux gardes prenaient leurs repas dans un restaurant. Le colonel Colson entra, prit place à une autre table et commanda de quoi manger.

Il n'était là que quelques moments lorsque Blakeman lui lança des paroles injurieuses.

Le colonel Colson se leva et s'élançant vers Blakeman, il lui tira les oreilles.

Scott, voyant cela, saisit son pistolet et tira deux fois de suite, le premier coup terrassant le colonel. Il se préparait à tirer une troisième fois, mais le lieutenant Wilhoit lui saisissant le bras, parvint à l'en empêcher.

Les gardes, à leur tour, se ruèrent sur le colonel et le maltraitèrent d'une manière indigne.

Scott et les gardes furent arrêtés et incarcérés à la prison du comté.

Il y avait toujours eu du trouble entre Scott et le colonel, et ce dernier avait déjà rapporté que le lieutenant ne faisait pas son devoir. Alors Scott s'était rendu à Washington pour prouver le contraire et là il se fit bien des amis.

Le colonel se mettant en colère attaqua par la voix des journaux le caractère de Scott lequel lui rendit son change.

LES INSURGES.

Commencent à se Décourager.

Washington, 13 fév—La dépêche suivante fut reçue au département de la guerre hier :

Manille, 12 fév—Adjudant général, Washington :

"Il est rapporté que le représentant insurgé à Washington a télégraphié à Aguinaldo de chasser les Américains avant l'arrivée des renforts.

"Les insurgés veulent précipiter la lutte.

"Tout est très calme sur les lignes américaines, depuis Caloocan, au nord, jusqu'à Panay, au sud.

"Hier, deux insurgés ont été pris les armes à la main.

"Dans l'affaire du 10 février la division de MacArthur a remporté une belle victoire.

"Les pertes de l'ennemi étaient considérables.

"On rapporte que les insurgés se massent en forces à 12 milles au nord d'ici, mais ils sont évidemment découragés.

LE CANADA

Arrive à Charlestown.

Boston, 13 fév—Le gros vapeur Canada est arrivé dans ce port hier, après avoir essuyé une tempête effroyable. Le voyage a été de 10 jours, et le navire offrait un beau spectacle lorsqu'il parut encaissé dans son enveloppe de glace.

Putnam & Son

Pour Hommes et Garçons

Gants et mitaines pesants, à moitié prix et moins.

Pour Hommes

Gants en peau de daim, de veau et de cochon, éta

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 13 Fev. 1899

Un Expert sur la Guerre

Sir William Howard Russell,—le Russell bien connu de la guerre civile américaine—a écrit aux journaux de Londres, les priant de coopérer le plus possible avec le Czar dans son projet pour rendre les conflits armés moins fréquents et leurs résultats moins terribles.

Il dit en être venu à la conclusion que quelque chose devrait être fait dans ce sens, à la suite d'observations personnelles faites durant neuf grandes campagnes militaires. Son opinion sur la guerre est à peu près le même que celle du défunt général Sherman qui disait "La guerre, c'est l'enfer."

C'est pourquoi sir Russell croit que ce qui pourrait être fait pour en diminuer les horreurs, ou s'il est possible, les prévenir, serait d'un avantage incalculable pour l'humanité.

Il est assez étrange que sir William, au temps présent, ne soit pas d'accord avec la grande majorité de ses compatriotes qui, n'ayant jamais été témoins d'une bataille, sont disposés à approuver une forte dépense d'argent pour augmenter la marine de guerre de la Grande-Bretagne, et qui seraient probablement disposés, à la moindre provocation, de se servir de cette marine pour accroître, en versant le sang, le prestige de la nation anglaise.

L'Expansion et les Fermiers de l'Ouest.

Il semble que les fermiers de l'Ouest ont accepté la politique d'expansion sans trop protester. Cela n'a pas dû être un petit désappointement pour les chefs impérialistes, Gorman en tête, qui espéraient que notre population rurale approuverait hautement leur attitude.

Les cultivateurs de l'ouest américain ont vite compris qu'ils n'avaient pas à craindre la concurrence des pays tropicaux devenus nos colonies.

Les produits agricoles de Porto-Rico et des Philippines ne sont pas similaires à ceux de nos fermes, et d'un autre côté, ce qui pousse sur nos terres n'est pas semblable à ce qui se récolte là-bas.

Tant que le Kansas, par exemple, ne produira pas du café, du thé, du chanvre et du riz, il n'aura aucune raison d'appréhender la main d'œuvre à bon marché de Porto-Rico et des Philippines.

Nos agriculteurs ont assez de bon sens pour comprendre que si notre nouveau système colonial stimule la production de denrées que nous ne récoltons pas du tout, non seulement il rendra le marché meilleur pour le producteur des Etats-Unis, mais il fera diminuer les prix sur beaucoup d'articles dont il a besoin et qu'il doit aller chercher dans les pays étrangers, créant ainsi un double bénéfice.

Le Bienheureux Grignon de Montford.

Nous accusons réception d'un beau et bon livre "La Mission providentielle du Bienheureux Louis Marie Grignon de Montford", publié à Sherbrooke.

A la vue de ce mouvement religieux qui s'accentue d'une manière étonnante, surtout depuis deux ans, tendant à populariser, à généraliser l'enseignement du bienheureux de Montford, on se demande comment il se fait qu'un homme dont l'influence est si grande et qui laisse une si profonde impression par ses écrits, n'ait pas été connu, plus connu et mieux! Sa vie et ses œuvres étant toute une révélation, il devait attendre l'heure providentielle où il plairait au bon Dieu de le révéler au monde, pour se révéler lui même par le sublime enseignement de la Sainte Vierge.

Ce qui a fait du bienheureux de Montford un apôtre extraordinaire, c'est son enseignement sur la sainte Vierge, enseignement qu'il a consigné dans les immortelles pages d'un "Traité sur la vraie dévotion à la sainte Vierge" et qui a été mis à la portée du peuple dans "Jésus régnant par Marie."

La diffusion de la "Mission Providentielle" complètera cette œuvre de propagande qui se poursuit depuis quelques années à la plus grande gloire de la sainte Vierge.

On peut se procurer ces ouvrages religieux en écrivant à M. l'abbé F. H. Lavalée, Sherbrooke, P. Q.

Programme d'Etudes a la Nantel.

Un ami de notre journal nous envoie ces passages d'un récent article paru dans une revue de France et qui font voir l'absurdité des programmes d'études que prônent M. Nantel, ex-levant rédacteur en chef de la "Minerve" :

"Parcourez ces programmes chargés de science, d'histoire, de géographie, de grammaire, d'érudition sous toutes les formes, et demandez-vous si vous-même, qui les lisez, vous serie de force à y répondre, si vous pourriez, vous qui êtes peut-être un savant ou un littérateur de mérite, traiter toutes les questions du certificat d'études primaires....Non, vous ne le pourriez pas; vous seriez refusé même pour le certificat d'études primaires, encore bien mieux pour le brevet supérieur des jeunes filles,—lesquelles vous en remontreraient le (jour de l'examen) sur les mathématiques et la chimie, sauf à oublier bien vite, le lendemain, tout ce fatras scientifico—historico—géographico—philologique emmagasiné dans leurs cerveaux fourbus.

"Ingurgitation n'est pas alimentation, encore moins pour l'esprit que pour le corps. Nos programmes encyclopédiques sont le chef-d'œuvre de l'ignorance pédagogique."

ALFRED FOUILLEE, de l'Institut.
Revue Bleue, 17 décembre 1898.

L'Automobilisme à Boston.

La remission qui a été demandée aux échevins de Boston pour établir un service de voitures automobiles pour le transport des voyageurs dans certaines rues de cette ville peut être considérée comme l'avant-courrier des changements qui sont à la veille d'avoir lieu dans le mode de trafic urbain.

Dans plusieurs grandes villes d'Europe, les véhicules actionnés par des moteurs de diverses sortes ont été généralisés plus ou moins, et à New York un grand nombre de ces voitures sont aujourd'hui en usage, si on en compare la quantité à celle employée à Boston et dans les ville avoisinantes.

Naturellement, ce qui a encouragé l'automobisme dans les villes d'Europe, ce sont les pavages admirables des rues desquelles toute inégalité est disparue.

A Paris et à Londres où un grand nombre de chaussées sont en asphalte ou en béton, les voitures à moteur peuvent circuler avec le maximum de confort pour les voyageurs qui y montent.

Il est, cela va sans dire, possible de se servir de ces véhicules sur de méchantes rues, mais maintenir alors un degré de vitesse assez élevé rend le trajet pour les voyageurs absolument désagréable.

Dans les grandes villes des Etats-Unis, on est devenu si habitué à la facilité du transport qu'offrent les lignes de tramways électriques qu'on n'a pas toujours songé qu'il était utile d'avoir ces pavages unis et doux rendant agréable toute autre forme de trafic véhiculaire; mais peut-être l'exemple d'autres villes, et surtout le mise en exploitation d'une ligne ou deux de voitures automobiles auront l'effet de nous enseigner les avantages des bons pavages.

Des automobiles à roues caoutchoutées ou pneumatiques peuvent circuler sur une chaussée avec le minimum de détérioration à la surface. De fait, si tous les véhicules possédaient ces améliorations, la surface d'une rue, lorsqu'elle aurait été bien pavée, durerait probablement quatre ou cinq fois plus longtemps que dans l'état ordinaire.

Par exemple, à Boston, s'il y avait deux ou trois avenues excellemment pavées et sans rails de chemins de fer électrique, pour conduire du centre de la ville aux faubourgs, des lignes de voitures automobiles pourraient y être établies pour être le complément du présent système de tramways électriques.

De cette manière une ville pourrait conserver intacte, sans rien pour les défigurer, quelques grandes artères qui seraient un ornement et une voie agréable dans le genre des boulevards de Paris qui ne sont dépareés ni par des poteaux, ni par des fils, encore moins par des rails.

Spécimen que l'automobilisme n'a pas encore dit son dernier mot.

La conference Internationale

Il y a, dit la "Patrie", des gens qui sont portés à se plaindre que les travaux de la conférence internationale prennent du temps à aboutir. Or, il ne faut pas être trop vif à porter des jugements. Il est vrai que la conférence siège depuis le 23 août avec quelques intervalles d'ajournement, mais des retards inévitables ont dû apporter par la nomination du sénateur Faulkner, en septembre dernier, pour remplacer le sénateur Gray qui fut choisi comme membre de la commission hispano-américaine, par la mort de M. Dingley et la nomination de son successeur, M. Payne.

D'autre part, le protocole était chargé de difficultés à régler, les commissaires américains avaient des notions absolument incomplètes, pour ne pas dire fausses, sur les hommes et les choses de notre pays, et nos représentants eurent en même temps à faire face aux influences et aux intrigues des capitalistes que tout projet de traité met en frayeur, et à l'opinion hostile de plusieurs hommes politiques américains.

Le travail de nos représentants a été ardu, ils n'ont rien négligé pour arriver à un traité sans sacrifier notre dignité publique et nos intérêts nationaux, ils ont fait tout pour se concilier l'esprit américain et s'il arrivait que les intérêts en jeu et les rouseries politiques déjouassent l'œuvre de la conférence, cette conférence aurait été quand même d'une grande utilité et d'un prix inestimable au point de vue national, car elle aura effectué un rapprochement sérieux entre nos deux pays, elle aura permis aux hommes publics des deux côtés de la frontière de mieux se connaître et s'apprécier, et enfin elle aura donné au Canada et à notre chef, M. Laurier, un prestige et un renom nouveau à l'étranger.

Mais nous sommes encore de ceux qui croient que la commission internationale portera des fruits et aura des résultats dans les limites du protocole.

La statue du Père Marquette à la vieille salle des représentants au Capitol, cause encore bien du trouble.

C'est l'Etat de Wisconsin qui l'érigea. Marquette est revêtu d'une soutane, ce qui donna lieu à de monstrueuses discussions dans le temps.

Sur le piédestal, le sculpteur avait gravé sur cuivre des têtes d'indiens, armées de plumes. Toujours est il que ces plumes ont disparu. Le sculpteur était au Capitol hier et il a dû rachevé d'enlever ce que d'autres avaient commencé.

Bo reau n'est pas la tempérance même, cela se devine à la coloration de son teint.

L'autre soir, il flirtait au foyer d'un petit théâtre avec une jeune fille prompte à la riposte.

—Oh! s'écriait-il, très emballé, votre regard m'enivre?

—Avouez, répliqua-t-elle, que si vous ne vous étiez jamais enivré qu'avec des regards de femme vous n'auriez pas le nez si rouge!

On demandait au juge Gilderslceve de New York de décider quel serait le montant nécessaire à donner à un étudiant à l'université de Harvard, et le magistrat trouva qu'un jeune homme en bonnes circonstances devrait avoir au moins $4500 pour prévenir tous ses besoins. Cela peut être vrai, mais il y a bien des étudiants qui s'arrangent à bien meilleur marché.

Jamais le public américain n'a tant entendu parler de bœuf que de nos jours.

Le souvenir se conserve évidemment plus longtemps que le bœuf même.

Il ne serait pas nécessaire de l'embaumer.

Selon les derniers rapports il est démontré que nous vendons à la Grande-Bretagne cinq fois plus de marchandises que nous achetons d'elle.

Voilà l'expansion véritable.

Il paraîtrait que l'on a retrouvé en Sibérie les restes de l'aéronaute André et de ses compagnons d'aventure.

Enfin le Président McKinley a signé le traité de Paris. On n'attend plus que la signature de l'Espagne.

A Paraguay un monsieur est obligé, d'après la loi, d'embrasser la demoiselle à laquelle il est introduit.

Enfin on apprend que le vapeur Pavonia a été aperçu en mer; mais sa machinerie est avariée.

On parle à Boston de donner aux femmes le privilège de voter sur la question des licences.

On parle de poser un câble transatlantique à Manille viâ Hawaï et Guam.

L'ex-mortel Fitz vient de signer des articles pour une rencontre prochaine.

En Russie, il n'y a en moyenne qu'une école par douze mille habitants.

La première expédition au pôle nord a eu lieu en 1567.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool. Benzine. Glycérine. Acide Carbolique. Esprit de Térébenthine. Bay-Rum. Ammoniaque. Acide Acétique. Vitriol. Eau Bleue. Eau Blanche. Sperme-ti. Gomme Arabique.

Nous avons en mains toutes ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1è qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CROELNARD, Commis.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. DENIS, Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Savez-vous que Nous Avons....
Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.
Banner = Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

Tous Styles, Toutes Grandeurs, 10 cents. — Patrons de Papier "New Idea" Assortiment Complet. — Tous Styles, Toutes Grandeurs, 10 cents.

Besoins des Temps Froids.
Quelques nouvelles de Magasin intéressantes pour les Maîtres et Maîtresses de Maisons.
Il y a un Temps pour Acheter des
COUVERTES, CONFORTABLES, FLANELLES et toutes marchandises d'hiver. Il nous semble que le temps est
Maintenant, Maintenant, Maintenant.

COUVERTES.
39c la paire
Grises et blanches, 10-4, ordinairement vendues 49c la paire.
Pour une Couverte moile, 10-4, nous les appelons une valeur à 59c,
59c la paire.
D'autres tout laine, étaient $3.98 $4.98 et $5.98, à
$2.79 la paire.
Environ 150 paires, 11-4, prix ordinaire 65c et 75c, à 50c la paire.
En pesant crosse, 11-4, rare occasion croyons nous, 79c la paire.

FLANELLES
4c la verge—Flanelle Outing, toutes couleurs, coupons de 2 à 10 verges.
4 3-4c la verge—Belle Flanelle Domet, beau tissu, la meilleure que nous ayons eue, pour 6c, seulement 10 pièces au tarif.
6 3-4c la verge — Flanelle Outing Amoskeag et standard, vendues à 8c à la pièce, maintenant seulement 6 3-4c, 2 à 10 verges.
5c la verge—1 caisse de belles Flanelles Outing, 10 à 20 verges, toutes couleurs, belle qualité.

CONFORTABLES.
59c chacun.
Un lot de Confortables pour lits complets, 49c chacun
Un lot de confortables, seront vendus à bon marché.
Nos confortables de 98c sont presque toujours épuisés. Nous vendrons tous ceux de 1.25 pour 98c chacun.
1.49 chacun
Un lot de confortables qui sont marqués aujourd'hui à 1.69 et 1.98, seront vendus 1.49
1.97 chacun
Etaient 2.98, seront vendus 1.97
2.98 chacune
Toutes nos couvertes à chevaux seront vendues 1.98
98c chacun
Une demi caisse de couvre-pieds blancs, Clarendale, toujours vendus 98c

Etoffes à Robes pour l'hiver
20c la verge
Nous avons réduit toutes les étoffes à 50c et quelques unes à 39c.

Deprt. de Manteaux.
$2.98.
Effets en étoffes anglaise, étaient $4.98. Collerettes, 30 p. de long, garnies en Tibet.

Nous ne pouvons énumérer plus que cela. Qu'il nous suffise de dire que tous nos Sous-vêtements, Bas, Jupons, Peignoirs et Tea Gowns d'hiver, Articles de Toilette pour hommes et Chaussures d'hiver, sont réduits plus ou moins (beaucoup plus) pour vendre tout ce que nous pourrons cette semaine.

BON MARCHE DRY GOODS CO.
Chaussures Queen Ruality, $3.85, pour Dames—Chaussures Sorosis $3.50.

COMMIS CANADIENS: — Mesdames A. Gélineau, M. L. Traversy; Mailles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Monsipleisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Breault; MM. Cha Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Cossette.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,
Prompt Règlement pour toutes pertes.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement Prix modérés. Voitures à deux chevaux pour Baptêmes, Mariages et Promenades.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner continuer son compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 731-3. 328 rue Moody
succursales, 12 rue Thorndike et 17 Merrimack

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palat Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. $1 gallon chez F. L. RICKARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICKARD

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
E. Edward N. Saville, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
Lisez L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 13, 14 et 15 février avec matinée tous les jours.
LEON W. WASHBURN'S
DOUBLE MINSTREL ENTERPRISE.
Plus grande et meilleure que jamais. Deux grandes représentations dans une.
Une compagnie complète de noirs,
Une compagnie complète de blancs,
Les 16, 17 et 18 Février, avec matinée ordinaire suivant.
A. R. STOVER,
Grande production de la grande histoire de Temptrance de T. S. Arthur,
10 NIGHTS IN A BARROOM
Jouée par une bonne troupe avec des spécialités.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Germania Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et ses connaissances à lui vous rêse certaine d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiment de la Saison d'Hiver, Neuf Tout, est en préparer pratique de première classe et de façon à satisfaire pour les coups de chef.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le plus bref délai possible. Il a toujours en stock un assortiment de pardessus et satisfaction sera mise pour prendre chez lui. Son but est de plaire et bien aide du vous mettre à revenir et à amener vos amis.
Venez nous voir la meilleure coupe pour votre argent.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-3.
Avis.
Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.
L'ADMINISTRATION.

LISEZ! LISEZ!!

J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Cheever. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.

J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Papillon.

Mme E. Riopelle.

Feuilleton de L'Etoile. No 80

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

—Simon vous attend? demanda Fléchier.

—Non, mais à son âge, on a le sommeil léger.

En même temps, il agitait la cloche suspendue au-dessus de l'entrée.

Et ils n'attendirent pas bien longtemps.

Une fenêtre, placée au bord du toit, s'ouvrit, et la tête de Simon apparut, enveloppé dans un mouchoir à carreaux.

—Que me veut on? fit-il d'un ton bourru.

—Est-ce bien ainsi qu'on reçoit un ami? lui répondit monsieur Daniel.

—M. de Chantauvert! s'écria Simon.

Il disparut de sa fenêtre, et, deux minutes après introduisait ces visiteurs inattendus dans la petite salle à manger.

Le vieil ouvrier agissait brusquement; ne parlant pas, tout bouleversé; et quand monsieur Daniel et monsieur Fléchier se furent assis, il dit:

—Ah! quel malheur! Daniel qué malheur!

Il essuya ses diablesses de larmes qui coulaient sans cesse de ses yeux sans qu'il pût trouver aucun moyen de les arrêter.

—Simon, pardonnez-moi de vous avoir dérangé au milieu de la nuit, mais j'avais absolument besoin de vous voir, et demain je veux être à Paris.

—Ah! dit Simon, est ce bien l'ami de mes maîtres, faites de moi ce que vous voudrez.

Et pourvu que vous ne me disiez pas que vous croyez à cette accusation.

Quand je pense qu'on accuse Martial, un homme, comme il n'y en a pas deux!

Et je suis ici, inutile, bon à rien, moi qui voudrais tant à lui servir à quelque chose!

Lorsque j'ai lu qu'un inconnu l'avait dévisé de ces gredins de policiers, monsieur, j'ai été jaloux de cet inconnu!

Je ne crains pas de parler devant Fléchier, c'est un brave homme, lui! Ah! qué malheur.

Le vieux serviteur parlait d'une voix entrecoupée par les sanglots, et cela le consolait un peu de dire sa douleur! qu'il n'avait encore confié à personne.

Il vivait dans l'attente, espérant chaque jour le retour de son maître, de son seul ami, et la fin de cet horrible cauchemar; car, pour lui, la vie n'était plus qu'un cauchemar.

—Simon, Martial m'a chargé de vous embrasser.

En entendant ces mots, Simon regarde Daniel d'un air hébété, et pendant quelques secondes, il ne respira plus.

Puis, pris d'un fou rire, il se mit à crier et à sauter avec une joie enfantine.

—Ah! je comprends. L'inconnu c'était vous.

Ah! monsieur Daniel, c'est de vous tours.

Alors, vous l'avez vu? Et il va bien.

—Ah! oui, laissez-moi vous embrasser!

Il se jeta dans les bras de Daniel et l'embrassa.

—Bravo! dit le père Fléchier, je vois que votre armée se monte pour la bataille.

—Mais dit Simon, pourquoi ne revient-il pas se défendre prouver que c'est une absurde folie de l'accuser.

Ah! que je suis content d'avoir des nouvelles

Cela me ferait presque oublier la mort de notre pauvre petit Fernand.

Tout en parlant, il ouvrait le buffet et plaçait trois verres sur la table avec un magnifique carafon de cognac.

—Le matin du mariage, dit-il, nous avons trinqué tous les trois avec ce cognac.

—Et de suite il remplit les trois verres.

—Buvons au succès de notre grande entreprise, dit monsieur Fléchier.

—Comme je suppose qu'il s'agit de Malisi, dit Simon, je bois de toute mon âme.

Daniel, un peu ému examinait ces deux hommes, vieux de leur corps, mais jeunes de cœur; et il se disait:

"Avec l'un dans la place et l'autre aux abords de la place, je connaîtrai facilement toutes les machinations de ce cher monsieur de Bourgvieux; et les connaître, c'est les déjouer.

—M. Fléchier vient vent de le dire, prononça-t-il;

Nous allons engager une lutte terrible, contre des ennemis que nous soupçonnons, sans les connaître encore; contre les ennemis de Martial.

Nous sommes tous bien d'accord que notre ami ne peut pas être coupable.

—Oh oui, firent Simon et M. Fléchier.

Or, les choses sont si bien, ou si mal arrangées, que la justice s'entête à le considérer comme le coupable.

Nous aurons donc à lutter non seulement contre les ennemis que nous voulons démasquer, mais contre la justice.

—C'est dangereux.

Simon eut un haussement d'épaules qui signifiait que ledanger n'avait aucune prise sur lui.

—J'ai vous rappellerai, continua Daniel, que la loi défend absolument aux particuliers de se faire justice à eux-mêmes.

A continuer.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's WARRANTED Syrup of Tar" qui elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous ne demandons pas de preuves, mais ce que pour donner satisfaction un pas de pays.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénaïs.
East Merrimack Drug Store.

Le "Regulateur de la Sante de la Femme"!
Ce n'est pas là un remède qui guérit tous les maux, c'est une découverte scientifique l'une des plus belles de l'époque et son emploi est si limité à une maladie; une seule: Le "Bon Mal."
Le mal terrible qui se propage de plus en plus, malgré les efforts de nos plus savants médecins, ce mal, disons-nous, capitale rapidement par l'emploi du "Régulateur de la Santé de la Femme" "Female Pleasers" du Dr Lamvière. Ces préparations éprouvées et recommandées agissant merveilleusement et leur action est douce et ne cause absolument aucune fatigue chez les malades faibles. Nous avons des milliers de certificats à l'appui de nos avancés. Jeunes filles et femmes souffrantes, guérissez-vous. Tout retard peut-être fatal. Ecrivez au Dr J. Lamvière à wauville, R. I. pour avoir un liste de questions secrètes de vos maladies.

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 16f

Pour avoir notre Almanach.
Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, sont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

A nos lecteurs.
Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.
L'ADMINISTRATION.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A l'usage en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

DUVAL'S CASH MARKET.
Farine Pillsbury's Best, le baril, $5
Farine Pillsbury's Best, le sac, 65c
Farine Galaxy, le baril, $4.90
Farine Galaxy, le sac, 65c
Farine Doll's Best, le baril, $4
Farine Doll, le sac, 55c
20 lbs de pur Saindoux, $1.45
10 lbs de pur Saindoux, 73c
20 lbs de Saindoux composé, $1.25
10 lbs de Saindoux composé, 65c
Porc Frais, . . . 7c
Et notre Saucisse et notre Tête en Fromage
636 Rue Merrimack.

Après les Fêtes
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Lgault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
A des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FROID SIBERIEN

—La température sibérienne que nous avons depuis quelques jours ne semble pas vouloir s'amenier. C'est ainsi que samedi matin, à 7 heures, le thermomètre marquait 14 degrés au-dessous de zéro Le vent soufflait alors avec une vélocité de 26 milles à l'heure.

A 10 heures le thermomètre était à 12 1-2 degrés en dessous de zéro.

Le plus grand froid, a été de 14 degrés au-dessous de zéro et le plus grand vent 30 milles à l'heure. La température s'est donc refroidie d'un degré d'un autre côté le vent est un peu moins grand.

Les températures suivantes ont été observées au Canada.

Buckingham	24
St Hyacinthe	22
Berthier	20
Magog	19
Ste Agathe	19
Scotstown	18
Cookshire	17
Sherbrooke	17
Mégantic	16
Trois-Rivières	15
St Jean	15
Shawbridge	12
Abercorn	12
St Jérôme	11

QUEBEC

COURRIER DE QUEBEC

—On ne sait trop quelle peut avoir été l'origine de l'incendie qui a détruit entre 11 heures et 1 heure du matin le cor, a principal de l'immense tannerie de M. Gaspard Rochette, rue Arago. Les assurances qui sont en tout de $20,500, se répartissent comme suit: Sur la bâtisse, $3,000 à la British America; $3,000, à l'Union; sur l'assortiment de cuir et de peaux vertes, $3,000, à la British America; $5,000 à la Manchester; $2,450 à la Guardian; $3,000 à la Commercial Union; $2,000 à la Royal; $600 à la Phoenix, de Londres; $500 à la Queen. Sur les machines: $450 à la Guardian; 200 à la Phoenix, de Londres; $500 à la Québec; sur l'engin et la bouilloire, $2500 à la Scottish.

On se rappelle qu'il n'y a guère plus de 3 mois, un incendie presque tout aussi désastreux dévastait une autre partie de cette manufacture et causait des dommages pour plus de $25,000.

—Hier soir, deux pompiers ont eu les pieds affreusement gelés. L'eau qui avait pénétré dans leurs chaussures en caoutchouc, a fini par geler sans qu'ils s'en soient aperçu dans l'ardeur de leur travail.

—M. R. J. Wiskendenl le fameux artiste-peintre, travaille actuellement à un portrait de M. Herbert M. Prince, et il a deux ou trois autres commandes aussi importantes à exécuter avant son départ pour Paris.

—M. Gillies, le député de Pontiac, à l'A semblée Législative, souffre actuellement d'une attaque d'érysipèle.

—La société qui existait depuis plusieurs années entre MM. Edmond et Victor Giroux, pharmaciens, est dissoute.

—L'hon. Chas. Fitzpatrick part lundi prochain pour la province d'Ontario. Il doit prendre part à la lutte électorale dans la division ouest de Hull. Il doit parler à Goderick le jour de la domination, mardi, et y rencontrer Sir Charles Tupper. Il adressera ensuite la parole dans différentes parties de la division, mercredi et jeudi prochain.

—M. Emile Bresse, manufacturier de chaussures qui a fait cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers, dans le cours de la semaine, déclara dans son avis de session que samedi dernier il y avait dans son coffre fort une somme de $1,550, et qu'en son absence, cette somme est disparue ainsi que quantité de marchandises. Il ne sait trop quel peut avoir été l'auteur de cet étrange vol.

OTTAWA

Une société de colonisation et de rapatriement pour la province d'Ontario, dans le genre de la société de colonisation et de rapatriement de la province de Québec, vient d'être fondée à Ottawa.

Cette société a été constituée régulièrement en vertu des lois de la province d'Ontario, a été adoptée, jeudi soir, ses constitutions de règlements.

L'assemblée à cet effet, a été tenue dans les bureaux de "Temps", où avaient eu lieu aussi les assemblées préliminaires de formation et organisation

D'ici à quelques semaines, une grande assemblée aura lieu dans une salle plus spacieuse, et le public sera invité à y assister.

La société s'est choisi comme patrons le premier ministre du Canada et le premier ministre d'Ontario.

Elle a pour président honoraire l'Hon A. E. Evanturel, orateur de l'Assemblée législative d'Ontario. Les officiers élus sont:

Président actif: M. le Dr Valade, Ottawa.

Ier vice président actif: M. Alex. Lumsden, député d'Ottawa à l'Assemblée législative d'Ontario.

2e vice-président actif: M. O. Guibord, député du comté de Russell à l'Assemblée législative d'Ontario.

Trésorier: M. Tortullien Lemay, marchand, d'Ottawa.

Secrétaire-archiviste: M. Flavien Moffet, directeur gérant du "Temps".

Agent général: Le Rév. C. A. M. Paradis, apôtre de la colonisation dans le district de Nipissing.

Comité de régie: M. L. O. Armstrong, agent de colonisation et des mines du chemin de fer du Pacifique; M. le Dr L. A. Jacques, Montréal; M. P. H. Chipot, marchand tailleur, d'Ottawa; M. D. V. Ruiger, marchand de liqueurs, Ottawa, et M. L. J. Casault, conservateur de la bibliothèque du parlement fédéral, Ottawa.

Les avisers légaux de la société sont M. N. A. Belcourt, député d'Ottawa au parlement fédéral, et M. J. A. Philion, avocat.

ST FABIEN

NOCES D'OR ET NOCES D'ARGENT.

—Une belle cérémonie a eu lieu à St Fabien, M. Pierre Morest et Mme Morest, née Arthémise d'Amour ont célébré leurs noces d'or au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les vénérables époux ont quatorze enfants, sept garçons et sept filles, tous vivants et mariés, et 52 petits-enfants.

M. Sifroid Gagnon et Mme Gagnon, une des filles des jubilaires, célébraient le même jour leurs noces d'argent.

Cette double fête a été couronnée du plus grand succès.

ST EPHREM

MORTS SUBITES.

—La famille de M. Antoine Ouellette, brave citoyen de la paroisse de St Théodore d'Acton, vient d'être cruellement éprouvée par la mort d'un de ses membres. Emilda Ouellette, âgée de 33 ans, a été trouvée morte dans un hangar à bois, la face entouie dans les bourbiers qui couvrent le sol.

L'enquête qui a été tenue par le coroner Gauthier, de St Ephrem d'Upton, a prouvé que la jeune fille est morte d'asphyxie pendant une attaque d'épilepsie. La défunte avait laissé ses parents depuis quelques instants seulement et ceux-ci s'inquiétant de son absence, l'ont trouvée inanimée, étendue sur le sol; elle avait une blessure à la figure qu'elle s'était probablement infligée en tombant.

ST VINC

UNE NUIT DE NOEL

UN BEAU DRAME BIEN JOUE AU COLLEGE

Scance de l'Association N.-D. de Bonscours

Pour une soirée d'amateurs, la répétition du beau drame lyrique "Une Nuit de Noël", hier soir, au Collège Canadien, a obtenu un succès artistique satisfaisant, si la salle n'était pas complètement remplie.

L'auditoire était tout de même assez considérable, et considérant que c'était une répétition, les organisatrices doivent se féliciter.

Le prix des billets n'était-il pas un peu élevé? Il y a tant de pauvreté parmi nous.

Le drame lui-même, sans être incomparable, est une belle pièce littéraire et musicale—la musique surtout est splendide.

Nous avons remarqué que chacune des actrices savait parfaitement son rôle, ce qui est une bonne note.

L'intrigue de la pièce n'est pas très compliquée.

Une enfant est enlevée par des Bohémiens et sa mère, la comtesse de Lerback, perd la raison à force de pleurer.

Une amie de la pauvre mère, la baronne de Rosenberg, vient au château dans l'espoir secret de guérir l'infortunée. Elle y fait venir une grande cantatrice et prépare des chants de Noël, les mêmes que naguère la comtesse, dans ses beaux jours, avait composés, car elle était douée du génie de la composition.

Monica, une vieille femme qui a été la nourrice de la comtesse, ne comprend rien à toute l'affaire et voudrait chasser les hôtes de sa maîtresse.

Les Bohémiens arrivent dans le pays vers cette époque, et parmi eux se trouve une petite fille qu'on fait venir au château où elle joue du tambour de basque. Monica tempête, mais la baronne de Rosenberg et l'intendante, Mde Grafeneff, ont la tête dur.

On devine le dévouement.

L'enfant est la propre fille de la comtesse. Quand minuit sonne au château, les chœurs réunis autour de la crèche de Noël font entendre les accords du céleste cantique. Ce chant ramène au souvenir de Rachel la strophe qu'elle avait apprise et chantée en pareille circonstance à l'âge de quatre ans.

Les accents de Rachel font tressaillir la comtesse qui recouve ses esprits et reconnaît son enfant.

Ce beau drame s'est terminé par un tableau au feu de Bengale.

Les rôles étaient tenus par les actrices suivantes:

Comtesse de Lerbach, Mde E. Biron
Margharetta, sa fille, Delle Lauda Delisle
Monica, Delle Eva Leclerc
Baronne de Rosenberg, Delle Nélida Côté
Edwig Blum, cantatrice, Delle Elodie Gagnon
Mad. Grafenegg, intendante, Delle Yvonne Montmarquet
Manneri, Delle Amanda Landry
Lisbeth, Delle Aurore Jacques

Autres jeanes filles:—Anaïs Desrosiers, Maggie Bissonnette, Daleine Delisle, Aurore Jacques, Georgiana Desrosiers, Eva Renaud, R.-Anna Dufault, Rosilda Renaud, Antoinette Montmarquet, Anna Bourass, D. Bissonnette, Virginie Legeff.

Petits Bergers:—Arthur Montmarquet, Henri Vincent, Emile Bordeleau, M. Chouinard, Clément Cyr, Michel Labelle.

Directrice, Mme M. H. Jacques.

Accompagnement de Mme Louis Labelle, aidée de F. H. Bartlett, violoniste.

Nous offrons nos félicitations à toutes ces actrices qui ont bien joué et surtout bien chanté. Mde Biron dans son costume sombre, la figure décomposée, les yeux hagards, a rempli le rôle de la comtesse avec un talent vraiment remarquable.

Nos plus sincères compliments à la petite Lauda Delisle, qui a fait une Bohémienne idéale dans son joli costume de gypsie; cette fillette a bien chanté et a eu beaucoup de naturel.

Mlle Eva Leclerc mérite une mention spéciale, tant elle a su s'incarner dans son rôle difficile, celui de Monica. Elle possède une fort belle voix et ne manque pas d'aplomb. Ses vieilles chansons de nourrice, "avec sa voix de quinze ans," ont été fort admirées. Si elle s'est endormie, la pauvre vieille, personne dans la salle ne dormait.

Mlle Nélida Côté (baronne de Rosenberg) a bien interprété sa partie, comme toujours.

Mlle Yvonne Montmarquet (Mde Grafenegg), Mlle Amanda Landry (Manneri), Mlle Aurore Jacques (Lisbeth) ont aussi accompli leur tâche fort brillamment.

Mlle Elodie Gagnon était bien dans son rôle comme Edwig Blum, cantatrice. Inutile de lui faire des éloges, car toute notre population connaît si bien son admirable talent.

Quelle voix puissante et en même temps si douce et si bien exercée! Enfin, elle portait une toilette d'une grande richesse et d'un bon goût achevé.

Les chœurs ont été excellemment rendus, et l'accompagnement du piano et du violon, par Mde Labelle, notre grande pianiste, et M. Bartlett ne pouvait être meilleur.

Dans les entr'actes, l'orchestre Champagne, qui fait des progrès remarquables depuis quelque temps, a rendu un joli programme et a obtenu sa bonne part d'applaudissements.

Il y avait de forts beaux décors, gracieusement fournis par MM. Jos. Marin, A. G. Pollard et la Thompson Hardware Co.

Mde M. H. Jacques, la présidente du comité d'organisation qui a préparé les deux dernières soirées, mérite qu'on la félicite mille fois. C'est une lourde tâche qu'elle s'est imposée et qu'elle a su mener à bon fin.

Ses assistantes du comité d'organisation et à qui revient une bonne part du succès obtenu sont:

Delles Malvina Pittigrew, trésorière; Georgiana Deslauriers, R. Anna Gagnon, Nélida Côté, Antoinette Godon, Malvina Pettigrew, Graziella Vaillancourt.

Deces

McPHUNSON—Adeline Demers, épouse de Archibald McPherson, est décédée hier au No 8 Winslow Pl, en arrière du No 94 rue First, à l'âge du 39 ans.

Les funérailles auront lieu à 9 hrs demain, à l'église St Joseph.

SUPERNEAULT — Célanise Cyr, épouse de Clément Surprenant, est décédée ce matin, au No 8 rue Ford, âgée de 41 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi, à neuf heures, à l'église St Joseph.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Les plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour Mercredion, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McKenzie, 0 rue Prescott

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours.—C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No 12 RUE JOHN

Vente Semi-Annuelle
DE L'INVENTAIRE

Apporte aujourd'hui des occasions rare en Manteaux d'hiver et Fourrures.

☞ Chaque vêtement doit être vendu à prix quelconque, afin de faire de la place pour de nouvelles marchandises.

Gilets d'hiver en soiries pâles et foncées, quelques uns sont entièrement doublés et d'autres sont Prix avec revers, faite pour vendre $3 à $12.50, réduits pour la vente à $1.98, $.35, $4.69.

10 hommes Gilets d'hiver en tan, brun, vert, marron et noir, les prix étaient autrefois de $12.50 à $20. Prix réduits pour vendre à $6.75 chacun.

COLLERETTES D'HIVER.

Nous en avons à peu près 150 dans notre stock, elles seront vend. de $2.00, $1.50, $2.75, $4.50 et $6.50.

CORSAGES.

Corsages de laine pour 49c, 69c, 98c. Valant plus que le double.

Nouveaux Corsages en Soie et Japes.

Nous mettons en vente 36 nouveaux Corsages et Japes tous les jours.

Nouveaux Corsages en Soie pour $5, $6 à $8.75.

Nouvelles Japes pour $2.95 à $10.00.

☞ Ne manquez pas cette grande vente.

Avez-vous la Grippe?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
.....**BRANDY**
CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

CET HOMICIDE

MDE BLENNERHASSETT SE REND A LA POLICE

Elle est Mise sous $1,500 de Caution

Mde Blennerhassett, de North Billerica, qui a tué d'un coup de revolver le nommé Arthur Conroy, du même village, vers 1 heure samedi matin, ayant pris cet homme pour un cambrioleur, vu qu'il faisait du bruit à sa porte, est venu à Lowell samedi après-midi et s'est volontairement livrée aux autorités.

Dans le bureau du juge il y a une enquête sommaire, et il en est résulté l'émission d'un warrant l'accusant d'homicide involontaire Elle est pratiquement mise en état d'arrestation.

Son père, James R. Adams, un vieux citoyen de North Billerica, et son frère, Thomas E. Adams, de cette ville, ont fourni $1500 de caution et elle a pu reprendre sa liberté,

Mde Blennerhasset était propre ment vêtue de noir et son apparence dénotait les souffrances mentales qu'elle endurait

Son frère ne craint rien du résultat du procès, disant que tout la justifiait d'agir comme elle l'a fait.

Les funérailles d'Arthur Conroy, la victime de la tragédie, ont eu lieu dimanche après-midi à 4 heures.

Seuls les parents et les amis intimes du défunt y ont assisté. Il y avait trois voitures dans le cortège funèb e.

Le corps a été pris chez C. H. Molloy, entrepreneur de pompes funèbrer, rue Market, à Lowell.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière catholique, le R. P. Paquette, O. M. I., le curé de l'église St André, de North Billerica, ayant officié.

Ceux qui connaissent Conroy disent que c'était un homme fragile, tout petit, sans aucune méchanceté et qu'une femme aurait pu battre facilement. Il était venu à Lowell dans l'après-midi de samedi. Il était âgé d'une trentaine d'années. Il avait quitté Lowell samedi soir sur le dernier tramway partant à 10 h. 30 du Merrimack Square pour North Billerica. Des gens dans le tramway disent qu'il avait bu, quoiqu'il ne fut pas excessivement ivre; du moins il ne titubait pas.

A environ un quart de mille de ce côté ci de North Billerica, Conroy est descendu du char et a été vu s'en retournant du côté de Lowell, dans la direction de la maison Blennerhassett. C'est la dernière fois qu'on l'a vu vivant.

Conroy a travaillé par intervalle dans les fabriques Talbot et Faulkner, mais changeait souvent d'ouvrage. Il passait pour être plus ou moins paresseux, sans passer pour être vicieux, quoiqu'il aimait à boire. On ne sait pour quelle raison il s'est rendu chez Mde Blennerhassett.

Il peut se faire que dans son ivresse il ne savait pas du tout où il allait et se croyait rendu chez lui.

C'était le fils unique d'une veuve employée dans la manufacture Faulkner et qui passe pour être bien respectable. Tout le monde sympathise avec elle.

Mde Blennerhassett a comparu en cour de police cet avant-midi et sa cause a été remise au 20 février.

Mors aux dents

Vers les 6 h. 35 samedi soir, un traineau fut renversé au coin des rues Suff ik et Merrimack et son occupant fut précipité sur le sol.

Le cheval effrayé, partit à fond de train et heurta plusieurs voitures en route. Un jeune garçon fut renversé, mais n'éprouva aucun mal.

Le traineau fut complètement démoli. Quant au propriétaire, il a eu plus de peur que de mal. On n'a pu apprendre son nom.

Notes Locales.

Les témoignages dans l'enquête Mayotte n'avaient pas encore été tous pris samedi et le juge Hadley n'a pu dire quand elle se terminerait.

A G. Pollard & Co vont mettre en vente aujourd'hui leur dernière caisse de flanelle blanche à 2 3-4c la verge pour une qualité qui vaut 4c en tout temps.

La police a opéré une descente hier matin chez Jeremiah Coleman et une autre chez John Beauregard, tivement 50 et 52 rue Kinsman, où elle a confisqué deux cruches de whiskey et plusieurs caisses de bière.

Le corps d'un enfant du sexe féminin et bien constitué a été trouvé dans le canal de la corporation du Boott, près de la barrière. La police a été avertie. L'entrepreneur Brooks a pris la charge du corps.

Son Honneur le maire Crowley a reçu une lettre d'un nommé Charles H. Judson, bijoutier de Rochester, N. H., demandant des informations sur Joseph Hamilton Peter, qui demeurait à Lowell il y a une vingtaine d'années et qui, s'il vit, devrait avoir environ 65 ans.

Music Hall.

A partir de ce soir, les Léon W. Washburn's Big Double Minstrels seront l'attraction au Music Hall. Cette troupe est composée de 40 artistes, des blancs et des noirs, donnant des représentations de première classe.

Plusieurs Incendies

Les pompiers ont eu de la besogne samedi. Un froid intense sévissait, et ce n'était pas très agréable pour eux de sortir par un pareil temps.

Dans l'après-midi, une alarme par téléphone a appelé les pompiers à la maison de l'inspecteur Donaldson, avenue Wentworth, où un petit incendie avait été causé par une conduite de vapeur. Pas de dommages.

Peu après 6 heures, une alarme à l'avertisseur 132 était occasionné par un incendie sur la place Hampshire, la propriété de T. H. Elliott, et qui avait été causé par le poêle d'un plombier servant à faire dégeler les tuyaux d'aqueduc.

H. C. Chuch & Son avaient l'assurance.

Il n'y a pas eu de dommages sérieux.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre. Yellow Meeting House.

Après les fêtes, Mlle Lena Laizmière fait de gra des réductions s de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Hubert Denault peut vous vendre un meilleur piano ou machine à coudre que qui que ce soit et à meilleur marché. Dans le même établissement, 707 rue Merrimack, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparations dans son métier d'une manière parfaite et à bas prix.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames cachetonnes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Un conseile canadien-français de la "United States Indemnity Society" a été inauguré jeudi soir, en cette ville. Cette société de secours mutuels, déjà très populaire parmi la population canadienne des Etats Unis, donne aux membres, en cas de maladie, d'accident, ou à la mort, des avantages tout à fait exceptionnels. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Joseph Dextra, 504 rue Merrimack. 1lf

DANS SON MAGASIN

UN MARCHAND ASSAILLI PAR DEUX BANDITS

Qui s'Enfuient avec Quelques Dollars

John B. Cover, un marchand de grain de la rue Shattuck, à peu de distance des bureaux de l'ETOILE, a été la victime, samedi soir, vers les six heures et demie, dans son magasin, d'un monstrueux attentat, si jusqu'à cette heure la police n'a pu pincer les assaillants.

L'instrument qui a servi pour atteindre ce marchand est une pièce de fer servant à accoupler les chars et pesant plus de cinq livres.

Il est vraiment étonnant que M. Cover n'ait pas été tué par le coup.

Le vol a été le mobile de l'attentat, mais tout ce que les assaillants ont pu prendre, ce sont quelques dollars seulement.

M. Cover était seul dans son magasin et quelques minutes auparavant sa femme se trouvait avec lui, mais elle était partie.

Deux hommes sont entrés subrepticement dans le magasin et l'un d'eux réussit à se faufiler derrière M. Cover qui était assis à son pupitre. Une fois près du marchand, le voleur lui asséna sur la tête un coup violent avec sa pièce de fer. M. Cover tomba lourdement sur le plancher, sans connaissance.

Alors les deux bandits cherchèrent à dépouiller le coffre-fort dont la porte était ouverte; ils tirèrent un tiroir qui contenait des timbres. Ils étaient en train d'ouvrir un autre tiroir au-dessus, mais s'arrêtèrent assez longtemps pour prendre la montre et l'argent de poche de M. Cover.

Puis un bruit insolite les fit prendre la fuite, laissant leur victime baignante dans son sang.

Les deux malfaiteurs passèrent par la ruelle entre les rues Market et Middle et disparurent.

Peu de temps après M. Cover reprit connaissance et courut sur le trottoir en criant "au meurtre" de toutes ses forces. Puis il tomba de nouveau, mais ses cris avaient été entendus par deux employés de la Compagnie à gaz, qui couraient à son secours.

Aussitôt la police fut avertie, et quelques instants plus tard quatre agents arrivaient sur les lieux.

M. Cover fut transporté à son domicile dans la voiture d'ambulance, et à son arrivée chez lui, il était très faible.

Il ne put pas dépeindre exactement ses assaillants.

M. Ellis, un employé de la Compagnie à gaz, se rappela avoir vu avant l'attentat deux hommes se tenant debout près du bureau et agissant d'une manière assez suspecte.

M. Cover a dû aux détectives Laflamme et Allen que ses assaillants étaient âgés d'environ 25 ans, avaient la figure rasée et portaient des vêtements sombres. La police paraît convaincue qu'elle connaît les méfaits.

La pièce de fer ayant servi aux voleurs pour frapper M. Cover a été retrouvée dans le magasin et elle est entre les mains de la police.

M. Cover est âgé de plus de 50 ans, mais il est très robuste, et aurait assurément donné du fil à retordre à ses assaillants s'il n'avait pas été frappé par derrière. Si aucune complication ne se produit, M. Cover sera bientôt guéri.

Le fils de M. Cover donne une autre version de l'assaut

Il dit que son père était seul dans son magasin, quand deux étrangers dont l'un assez grand et portant une moustache pâle entrèrent et ce dernier, sortant un revolver, en menaça le marchand en lui disant: La bourse ou la vie.

Un instant plus tard, M. Cover crut qu'il avait reçu une balle dans la tête, mais il voit bien maintenant que le plus petit des brigands se sera faufilé derrière lui et l'aura frappé avec la pièce de fer.

Les voleurs n'ont pas aperçu dans le coffre-fort un livret de banque dans lequel des dépôts se chiffrant à une centaine de piastre étaient inscrits, vu qu'il était recouvert d'un vieux porte-monnaie et qu'ils ont dû croire qu'il ne contenait rien.

Le fils ajoute qu'au moment où les malfiteurs sortaient du magasin, son père courut après eux et qu'ils l'assaillirent de nouveau, le laissant étendu dans la rue, où il a été trouvé par des employés de la Compagnie du Gaz.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Nous venons d'acheter le stock entier de la

Metropole Cloak and Fur Co.,

A 25c DANS LA PIASTRE,

GILETS

Lot No 1.
Gilets, haut collet, étaient 4.00 et 5.00, prix de vente, $1.

Lot No 2.
Gilets tout doublés, se vendaient 10.00, prix de vente, $2.50.

Lot No 3.
Gilets extra beaux en bouclé et kersey, étaient 12.50 et 15.00, prix de vente, $5.00.

Lot No 4.
Gilets élégants, première qualité, étaient 20.00 à 40.00, prix de vente $10.00.

Peignoirs d'Hiver.

Peignoirs, pesante laine, de 1.25,	69c
Peignoirs d'hiver, de 1.50 et 2.00,	98c
Les départs de Peignoirs de 75c et $1,	39c

Echarpes et Manchons en Fourrure, à des prix grandement réduits.

Fourrures.

Gilets en Seal Electrique de 65.00,	$22.50
Gilets en Seal Electrique de 30.00,	25.00
Gilets en Seal Electrique de 30 00	17.50
Collerettes en Fourrure de 50.00,	25.00
Col'erettes en Fourrure de 20.00,	13.50
Col'erettes en Fourrure de 20.00,	5.98

Gilets pour Demoiselles.

Gilets, haut collet, de 5.00,	$2.50
Gilets, haut collet, de 10.00,	4.98
Redfern d'Enfants, de 3.00,	1.49
Manteaux d'Enfants de 4 00,	1.98

3 Grandes Valeurs En Corsages de Soie.

1 lot de Corsages de 5.00, maintenant	$2.50
1 lot de Corsages de 6.50, maintenant	3.98
1 lot de Corsages de 10.00, maintenant	5.98

Nouvelles Jupes de Robes, initantes et garnies de braid, 2.98, 3.98, jusqu'à $10.98.

MYSTERE!

DECOUVERTE D'UN CADAVRE DANS UN CANAL

On Pensche pour un Accident.

Le corps de Timothy Sullivan, du No 760 Broadway, a été trouvé gelé dans la glace du canal près de la fonderie des frères Doherty, par trois patineurs, samedi après-midi. L'entrepreneur de pompes funèbres Molloy fut immédiatement appelé, et après avoir brisé la glace à coups de hache, il réussit à retirer le cadavre qu'il transporta à son établissement où il fut reconnu pour celui de Sullivan, vu qu'il lui manquait un pouce.

Cet homme était disparu depuis jeudi, mais la police n'en avait pas été avertie.

Il était apparemment en bonne santé et à l'abri de la misère, ayant pris sa retraite il y a quelques années avec une petite fortune. On ne croit donc pas à la théorie d'un suicide.

Les parents sont d'opinion que Sullivan a été la victime d'un accident.

Il avait été employé comme mécanicien durant plusieurs années à la Kitson Machine Shop, et depuis il s'était occupé de spéculations. Il était âgé de 54 ans et c'était un vétéran de la guerre civile.

Il laisse une veuve, deux fils, Thomas, le violoniste bien connu, et John, ainsi qu'une fille, Mlle Lizzie Sullivan.

Cour de Police

Des dix ivrognes en cour ce matin, 1 est relâché, 1 paie $1; J. H. Bartlett paie $2; Charles Roberts, John Patenaude, Gedeon Vallée et William Hasper, $5 chacun.

Michael et Hanna Reddington, $6 chacun.

Julian Mercier est placé sous la surveillance de la police pour six mois.

CREDIT TO ALL

Acheter à Crédit

Ne veut pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.

N'ayez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortuné, qui un accompte à la banque.

Nos offres récentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.

Pardessus pour Hommes.

Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etaient $10.75, $12.00, $16.75.

Costumes tout laine pour Hommes.

Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etaient $10.75, $12.75, $16.75.

Gilets pour Dames et Demoiselles.

Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98. | Etaient $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.

Corsages en Soie.

Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98. | Etaient $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.

☞ Pas de dépôts spéciale, payez-nous une semaine en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Gingthams de première qualité, 4c la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 6c.
3 caisses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, 4c la verge.
Nous vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, 98c chacun.
500 Doz. de fouceaux de Fil à machine, 3c le fouceau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 18c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 FEVRIER 1899. No 66

ILOILO A NOUS

Les Américains n'ont pas Perdu un seul Homme.

LES PHILIPPINS SONT PLUS DECOURAGES QUE JAMAIS.

Aguncillo nie le Rapport qu'il ait Conseillé Aguinaldo.

Manille, 14 fév.—Samedi dernier les Américains, sous les ordres du brigadier général Miller, bombardèrent et prirent Iloilo, la capitale de l'île de Panay, et le siége du soi disant gouvernement de la fédération de Visaya.

Les insurgés mirent le feu à la ville avant de l'évacuer, mais les troupes américaines se rendirent maîtres des flammes.

Il n'y a pas eu de pertes de vie du côté des Américains.

Washington, 13—Quelque peu avant minuit l'adjudant général Corbin a rendu publique la dépêche du général Otis, faisant rapport de la prise d'Iloilo par les troupes américaines sous les ordres du général Miller.

Manille, 13—fév — Le général Miller rapporte que la ville d'Iloilo est prise et que les troupes américaines l'occupent.

On avait donné aux insurgés jusqu'au 11 du courant pour capituler, mais leurs actions hostiles précipitèrent l'engagement. Les insurgés tentèrent d'incendier la ville, mais il y a eu peu de dommages. Les Américains ne perdirent pas un seul homme.

Manille, 14 fév—Le 20e Kansas et le 1er Idaho, volontaires, ont été rappelés des terres marécageuses, au nord de Malabon, et les premiers sont retranchés devant Calo can.

Les lignes américaines forment un cordon complet, 22 milles de long, depuis la côte, au nord, presque jusqu'à Paranaque, au côté sud de Malabon.

Il n'y a eu aucun changement dans la disposition des troupes, excepté que le 4e Cavalerie a remplacé le 1er Idaho, volontaires, et un bataillon du 23e infanterie a été stationné sur le flanc gauche afin d'empêcher les insurgés de gagner le village.

L'ennemi est occupé à faire des tranchées et des francs tireurs dans les jongles protègent leurs opérations.

Plusieurs Américains furent blessés dans les retranchements hier. Le second lieutenant Geo. A. Seaman, de la batterie B, du régiment d'artillerie d'Utah, a reçu une balle à la jambe tandis qu'il se tenait à son canon.

Quatre hommes du 20e Kansas, volontaires, furent légèrement blessés.

Tous les morts ont été inhumés, 127 samedi dernier et 300 dimanche.

Londres, 14 fév—Une dépêche de Manille dit: "Après la prise de Caloocan, un Espagnol, qui avait été fait prisonnier, est venu trouver les américains, disant que les Philippins avaient offert de libérer les Espagnols, spécialement les artilleurs, s'ils consentaient à se battre contre les Américains à raison de $4.00 par jour.

"La plupart des Espagnols ont refusé, même ceux qui avaient accepté l'offre dans l'unique but d'obtenir leur liberté.

"Les insurgés, selon l'Espagne, ne sont pas nourris, ils ne reçoivent pas d'argent; en un mot, ils sont très mécontents.

"Vendredi dernier, Aguinaldo a visité Polo, à quelques milles au nord ouest de Caloocan, et il fit une harangue aux troupes philippines disant qu'il avait remporté une victoire éclatante et que 2300 Américains avaient mordu la poussière.

Montréal, Québec, 14 fév—Aguncillo a déclaré hier, que le rapport disant que lui (Agoncillo) avait conseillé à Aguinaldo de chasser les américains avant l'arrivée des renforts, est absolument faux. Agoncillo ajouta: "Je nie avoir envoyé un câblegramme provoquant la guerre présente. Lorsque le temps sera venu je produirai le câblegramme que j'ai envoyé à Aguinaldo et celui que j'ai reçu de lui. De sorte qu'il sera prouvé jusqu'à quel point cette accusation est fausse.

Alors il exhiba la première dépêche officielle qu'il avait reçu touchant la situation à Manille. Cette dépêche était envoyée de Hong Kong, et elle disait que les Américains étaient responsables de tout ce qui arrivait, et qu'ils avaient même annoncé publiquement qu'ils extermineraient les Philippins du premier au dernier.

SUR LA MER

Plusieurs navires victimes de l'Element Furieux.

Halifax, 14 fév—Le voilier Lizzie Griffin, de Gloucester, est arrivé dans ce port hier matin, dans un état déplorable.

Le bateau était à moitié démâté et il était recouvert d'une épaisse couche de glace.

Le vapeur Labrador est arrivé ici de Liverpool. Durant le voyage Dile Ida Cambie fit une chute sur le pont et s'infligea une profonde blessure à la tête.

Machias, Me., 14 fév—Durant la grande tempête d'hier après-midi, les glaces poussées par le vent entraînèrent le voilier Alaska, capitaine Libby, de Spoers Island, N. S., pour New York.

Il y avait deux semaines que l'Alaska attendait un moment favorable pour partir.

La chaîne de l'ancre se rompit et le bateau vint en collision avec le Forest Belle.

L'Alaska souffrit considérablement par la suite de cet accident.

Le glace dans le port est très épaisse, et si le froid continue, les bateaux ici en souffriront.

New York, 14 fév—Les agents de la ligne Hamburg-American ont donné, hier, une liste des passagers du navire Bulgaria, qu'on dit être dans une condition périlleuse à 800 milles des Açores.

Les passages sont tous dans l'entrepont.

La liste est comme suit: C. Jarehov, Jacob Ade, Johanna Ade, Joseph Piletski, Joseph Belunas, Jonas Cemidak, Mikowity Ferenz, Ignaz, Trapold, Petro Cohan, Adolph Schrœder, Fanny Spagat, Wegeteik Stelzig, George Asrnussen, Stanislow Siydale, Joseph Mintarn, Heinrich, Becker, Helen Trachtmann, S. Zolnekwitz, John Gunnlich, John Hill, A. Brown, J. Jaeger, Wallace Widener, August Weinhart, Joseph Holig, Ergart Lipert, E. P. Raver, Moritz Kohn, Nettie Kohn, Nathan Kohn, Eva Kohn, Ignatz Kohn, Joseph Bilako, Charles Werner, Thomas Lizsal, Annie Bargmann, Juda Moses, Monan Bilako, Juda Robowitz et Joseph Rose.

Trouvé Mort.

Tarytown, N. Y., 14.—William McKane, résidant à Youkers, a été trouvé gelé dans un banc de neige, près de Tarrytown, hier avant-midi.

IL SE SERT DU COUTEAU

LE COMITE DES APPROPRIATIONS COUPE ET ENTAILLE.

La Somme Demandée par les Assesseurs Reduite de Moitie.

Le comité des appropriations a eu hier deux autres réunions Dans l'après-midi le président Dimon et MM. Whittet, Paige, Libby et Clark étaient présente.

Les chefs de départements ont tous été questionnés et hier était le jour fixé, supposait-on, pour réduire les sommes réclamées par chaque département afin de défrayer les dépenses de l'année courante.

En premier lieu s'éleva une discussion sur l'éclairage pour lequel $89,000 furent demandés. Quelques-uns des membres parurent d'avis que ce département devrait avoir l'argent demandé, mais on leur fit remarquer que le comité devait bientôt se mettre à rogner, et que cette opération pouvait être tout aussi bien commencée immédiatement.

Alors il fut décidé tôt de mettre de côté pour quelque temps la question de l'éclairage.

Puis sans discussion il fut entendu d'accorder temporairement $119,000 au département des incendies, le montant demandé, avec l'entente qu'on reviendra plus tard sur cet item.

Ensuite vint une discussion au sujet de l'estimé de $125,588.25 du département de la police, et sur motion du conseiller Clark, la somme votée fut de $123,000, juste la somme dépensée l'an dernier.

Il fut ensuite question de l'estimé du département de la voirie et de la subdivision de l'appropriation par le comité.

Le président dit ne pas croire que le comité était l'autorité de dire comment l'argent devrait être dépensé, quoique ce serait une bonne chose s'il avait ce pouvoir.

Le conseiller Paige se prononça en faveur de subdiviser l'argent, pour qu'un certain montant soit réservé pour les salaires et un autre pour les autres dépenses.

Le président dit alors qu'il serait bon de recommander au conseil de ville de mettre en force ce système.

M. Paige dit que le département de la voirie devrait se contenter du même montant que l'an dernier, vu qu'il n'y a pas autant de nouveaux travaux à exécuter qu'il y en avait au commencement de l'année dernière.

Il y avait plusieurs estimés qui parurent anticipés et le comité les rays.

Il fut voté de recommander $80,000 pour les salaires des employés, une réduction de $20,000.

Pour le bois de construction, la brique et le ciment, $10,000 furent votés, une diminution de $8000.

Pour le foin, le grain, etc, $5500, une réduction de $500.

Ferronnerie, etc, $4500, au lieu de $5000.

Chevaux, $1500, soit $500 de moins.

Dommages aux terrains, $500 étaient demandés, cet item a été rayé.

Cuir, peinture, fer, etc, $8000, une réduction de $10,000

Pierres d'encoignure et macadam, $10,000, une réduction de $5000.

Rue (trap rock), $4000, une réduction semblable à celle de l'an dernier.

La somme totale pour le département de la voirie, $124,500, une réduction de $55,500.

Sur motion de M. Paige, il fut voté de recommander qu'un ordre soit passé par le conseil de ville pour que le surintendant de la voirie ne puisse se servir de l'argent voté pour telle ou telle dépense dans aucun autre but.

Pour l'arrosage des rues, le comité a accordé l'estimé de $10,000 qui avait été demandé.

Pour la construction d'égouts, il fut voté $120,000, une augmentation de $231 et pour l'entretien des égouts 16,000, une réduction de $1353.

Les autres départements: Bibliothèque publique, $14,000, réduction de $3000; département des pauvres, $40,000 (secours au dehors), réduction de $5000, et $42,000, soit $15,000 de réduction, pour la ferme municipale; bureau du département d'hygiène, $8500, au lieu de $10,000, $31,000 pour la cour, réduction de $2000 environ; département du maire, $5000 au lieu de $5700; auditeur, $3500, pas de réduction; trésorier, $9500 63, pas de réduction; dépenses d'élections, $10 400 au lieu de $11,500, abolissant les surveillants (supervisors); département scolaire, $278,000, pas de réduction; édifices publics, $17000, réduction de $6000; maisons d'école, $44,000, réduction de près de $5000; greffier, $5000 au lieu de $5200; entretien de l'hôtel de ville, $7563.75, pas de réduction; messager de ville, $1800, pas de réduction; chauffage de l'hôtel de ville et du Memorial Hall, $5500, réduction de $500; cimetières, $8500, rabais de plus de $1500; avocat de la ville, $7000 au lieu de $8125; inspecteur du lait, $2886; inspecteur des animaux sans prendre une décision, le comité ajourna à mercredi soir.

LE WILLIAM LAWRENCE.

Echoue au Large de Port Royal.

Savannah, Ga, 14 fév—Le vapeur William Lawrence faisant le trajet entre Baltimore et Savannah, a échoué au large de Port Royal, s. c., samedi.

Une chaloupe, sous la charge de l'assistant-ingénieur, est arrivée à Port Royal hier. Trois autres chaloupes manquent.

Frappe par un Train.

Canton, 14 fév—Henry Birich, un homme d'affaires de Providence, a été frappé par un train à Canton Junction, vers 4 hrs. 30 hier après-midi.

Il a eu la jambe et le bras droit fracturés.

Il est mort vers les 10 heures hier soir sans avoir repris connaissance.

Au-dessous de Zero

Montgomery, Ala., 14 fév—La température hier a été la plus sévère que l'on ait connue jusqu'ici. Le soleil a 5 heures, marquait 5 degrés au-dessous de zero. Avant aujourd'hui, le plus gros froid, en 1886, la température était de 5 degrés au dessus.

Louisville, 14 fév—Kentucky a aussi été visité par le froid. A Louisville le thermomètre marquait 10 degrés au dessous de zéro, à Lebanon, 39, à Carlisle, 30 et à Princeton, 30.

A Paducah, une négresse et son enfant ont été gelés à mort au champ. Dans plusieurs villes le commerce est suspendu et le charbon manque dans toutes les parties de l'Etat.

UN MILLIONNAIRE

Tue sa Femme

Providence, 14 fév—Le millionnaire Anfos Palmer a tué sa femme à coup de pistolet, à leur résidence à Edgewood, hier soir.

Il y avait eu une petite réunion d'amis durant la veillée et c'est après que les convives se fussent retirés que la tragédie a eu lieu.

Ce matin Palmer comparaissait à la cour de district à Kingtsville. Il fit écroule à la prison de Cranston pour attendre l'action du grand jury au mois prochain.

L'autopsie a révélé quatre balles du calibre 32, dans le sein gauche de la victime. Deux des balles avaient atteint le cœur. On dit que les époux Palmer ne vivaient pas heureux depuis quelque temps.

CHAMBRES A LOUER—Pour de belles chambres et une excellente pension, privilège du bain,

GRANDE VENTE DE JANVIER.
3 caisses du Gingham de première qualité, de la verge, 4c.
1 caisse des meilleurs Gingham à 6c la verge, valant 8c.
3 caisses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flannelle Domet, pesante, 4c la verge.
Serre-vêtements écarlate, bon laine, valant $1.25, 50c la douzaine.
500 Dos. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 25 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 FEVRIER 1899. No 66

ILOILO A NOUS

Les Américains n'ont pas Perdu un seul Homme.

LES PHILIPPINS SONT PLUS DECOURAGES QUE JAMAIS.

Agoncillo nie le Rapport qu'il ait Conseillé Aguinaldo.

Manille, 14 fév—Samedi dernier les Américains, sous les ordres du brigadier général Miller, bombardèrent et prirent Iloilo, la capitale de l'île de Panay, et le siége du soi disant gouvernement de la fédération de Visaya.

Les insurgés mirent le feu à la ville avant de l'évacuer, mais les troupes américaines se rendirent maîtres des flammes.

Il n'y a pas eu de pertes de vie du côté des Américains.

Washington, 13—Quelque peu avant minuit l'adjudant général Corbin a rendu publique la dépêche du général Otis, faisant rapport de la prise d'Iloilo par les troupes américaines sous les ordres du général Miller.

Manille, 13—fév — Le général Miller rapporte que la ville d'Iloilo est prise et que les troupes américaines l'occupent.

On avait donné aux insurgés jusqu'au 11 du courant pour capituler, mais leurs actions hostiles précipitèrent l'engagement. Les insurgés tentèrent d'incendier la ville, mais il y a eu peu de dommages. Les Américains ne perdirent pas un seu homme.

Manille, 14 fév—Le 20e Kansas et le 1er Idaho, volontaires, ont été rappelés des terres marécageuses, au nord de Malabon, et les premiers sont retranchés devant Caloocan.

Les lignes américaines forment un cordon complet, 22 milles de long, depuis la côte, au nord, presque jusqu'à Paranaque, au côté sud de Manille.

Il n'y a eu aucun changement dans la disposition des troupes, excepté que le de Cavalerie a remplacé le 1er Idaho, volontaires, et un bataillon du 23e infanterie a été stationné sur le flanc gauche afin d'empêcher les insurgés de gagner le rivage.

L'ennemi est occupé à faire des tranchées et des francs tireurs dans les jongles protègent leurs opérations.

Plusieurs Américains furent blessés dans les retranchements hier. Le second lieutenant Geo. A. Seaman, de la batterie B, du régiment d'artillerie d'Utah, a reçu une balle à la jambre tandis qu'il se tenait à son canon.

Quatre hommes du 20e Kansas, volontaires, furent légèrement blessés.

Tous les morts ont été inhumés, 127 samedi dernier et 300 dimanche.

Londres, 14 fév—Une dépêche de Manille dit: "Après la prise de Caloocan, un Espagnol, qui avait été fait prisonnier, est venu trouver les américains, disant que les Philippins avaient offert de libérer les Espagnols, spécialement les artilleurs, s'ils consentaient à se battre contre les Américains à raison de $4.00 par jour.

"La plupart des Espagnols ont refusé, même ceux qui avaient accepté l'offre dans l'unique but d'obtenir leur liberté.

"Les insurgés, selon l'Espagne, ne sont pas nourris, ils ne reçoivent pas d'argent; en un mot, ils sont très mécontents.

"Vendredi dernier, Aguinaldo a visité Polo, à quelques milles au nord ouest de Caloocan, et il fit une harangue aux troupes philippines disant qu'il avait remporté une victoire éclatante et que 2200 Américains avaient mordu la poussière.

Montréal, Québec, 14 fév—Agoncillo a déclaré hier, que le rapport disant que lui (Agoncillo) avait conseillé à Aguinaldo de chasser les américains avant l'arrivée des renforts, est absolument faux. Agoncillo ajouta: "Je nie avoir envoyé un câblegramme provoquant la guerre présente. Lorsque le temps sera venu je produirai le câblegramme que j'ai envoyé à Aguinaldo et celui que j'ai reçu de lui. De sorte qu'il sera prouvé jusqu'à quel point cette accusation est fausse.

Alors il exhiba la première dépêche officielle qu'il avait reçu touchant la situation à Manille. Cette dépêche était envoyée de Hong Kong, et elle disait que les Américains étaient responsables de tout ce qui arrivait, et qu'ils avaient même annoncé publiquement qu'ils extermineraient les Philippins du premier au dernier.

SUR LA MER

Plusieurs navires victimes de l'Element Furieux.

Halifax, 14 fév—Le voilier Lizzie Griffin, de Gloucester, est arrivé dans ce port hier matin, dans un état déplorable.

Le bateau (tait à moitié démâté et il était recouvert d'une épaisse couche de glace.

Le vapeur Labrador est arrivé ici de Liverpool. Durant le voyage Dile Ida Cambie fit une chute sur le pont et s'infligea une profonde blessure à la tête.

Machias, Me., 14 fév—Durant la grande tempête d'hier après-midi, les glaces poussées par le vent entraînèrent le voilier Alaska, capitaine Libby, de Spoores Island, N. S., pour New York.

Il y avait deux semaines que l'Alaska attendait un moment favorable pour partir.

La chaîne de l'ancre se rompit et le bateau vint en collision avec le Forest Belle.

L'Alaska souffrit considérablement par la suite de cet accident.

Le glace dans le port est très épaisse, et si le froid continue, les bateaux ici en souffriront.

New York, 14 fév—Les agents de la ligne Hamburg-American ont donné, hier, une liste des passagers du navire Bulgaria, qu'on dit être dans une condition périlleuse à 800 milles des Açores.

Les passages sont tous dans l'entrepont.

La liste est comme suit: C. Jarehov, Jacob Ade, Johanna Ade, Joseph Piletski, Joseph Belunas, Jonas Camidak, Miikowity Ferenz, Ignaz, Trapold, Petro Cohan, Adolph Schrœder, Fanny Spagat, Wegeteik Stetzig, George Aarnssen, Stanislow Siydale, Joseph Mintarn, Heinrich, Becker, Helen Trachtmann, S Zolnekwitz, John Gannlich, John Hill, A. Brown, J. Jaeger, Wallace Widener, August Weinhart, Joseph Holig, Ergart Lipert, E. P. Raver, Moritz Kohn, Nettie Kohn, Nathan Kohn, Eva Kohn, Irgnatz Kohn, Joseph Bilako, Charles Werner, Thomas Lional, Annie Burgmann, Juda Moses, Monan Bilako, Juda Robowitz et Joseph Rose.

Trouve Mort.

Tarytown, N. Y., 14.—William McKane, résidant à Youkers, a été trouvé gelé dans un banc de neige, près de Tarrytown, hier avant-midi.

LL SE SERT DU COUTEAU

LE COMITE DES APPROPRIATIONS COUPE ET ENTAILLE.

La Somme Demandée par les Assesseurs Reduite de Moitie.

Le comité des appropriations a eu hier deux autres réunions Dans l'après-midi le président Dimon et MM. Whittet, Paige, Libby et Clark étaient présents.

Les chefs de départements ont tous été questionnés et hier était le jour fixé, supposait-on, pour réduire les sommes réclamées par chaque département afin de défrayer les dépenses de l'année courante.

En premier lieu s'élevs une discussion sur l'éclairage pour lequel $89,000 furnt demandés. Quelques-uns des membres parurent d'avis que ce département devrait avoir l'argent demandé, mais on leur fit remarquer que le comité devait bientôt se mettre à rogner, et que cette opération pouvait être tout aussi bien commencée immédiatement.

Alors il fut décidé de mettre de côté pour quelque temps la question de l'éclairage.

Puis sans discussion il fut entendu d'accorder temporairement $119,000 au département des incendies, le montant demandé, avec l'entente qu'on reviendra plus tard sur cet item.

Ensuite vint une discussion au sujet de l'estimé de $125,588.25 du département de la police, et sur motion du conseiller Clark, la somme votée fut de $123,000, juste la somme dépensée l'an dernier.

Il fut ensuite question de l'estimé du département de la voirie et de la subdivision de l'appropriation par le comité.

Le président dit ne pas croire que le comité eût l'autorité de dire comment l'argent devrait être dépensé, quoique ce serait une bonne chose s'il avait ce pouvoir.

Le conseiller Paige se prononça en faveur de subdiviser l'argent, pour qu'un certain montant soit réservé pour les salaires et un autre pour les autres dépenses.

Le président dit alors qu'il serait bon de recommander au conseil de ville de mettre en force ce système.

M. Paige dit que le département de la voirie devrait se contenter du même montant que l'an dernier, vu qu'il n'y a pas autant de nouveaux travaux à exécuter qu'il y en avait au commencement de l'année dernière.

Il y avait plusieurs estimés qui parurent anticipés et le comité les raya.

Il fut voté de recommander $80,000 pour les salaires des employés, une réduction de $20,000.

Pour le bois de construction, la brique et le ciment, $10,000 furent votés, une diminution de $8000.

Pour le foin, le grain, etc, $5500, une réduction de $500.

Ferronnerie, etc, $4500, au lieu de $5000.

Chevaux, $1500, soit $500 de moins.

Dommages aux terrains, $500 étaient demandés, cet item a été rayé.

Cuir, peinture, fer, etc, $8000, une réduction de $10,000.

L'extension de la rue Winter, cet item a aussi été mis de côté.

Pierres d'encoignure et macadam, $10,000, une réduction de $5000.

Rce (trap rock), $4000, une réduction semblable à celle de l'an dernier.

La somme totale pour le département de la voirie, $124,500, une réduction de $55,500.

Sur motion de M. Paige, il fut voté de recommander qu'un ordre soit passé par le conseil de ville pour que le surintendant de la voirie ne puisse se servir de l'argent voté pour telle ou telle dépense dans aucun autre but.

Pour l'arrosage des rues, le comité a accordé l'estimé de $10,000 qui avait été demandé.

Pour la construction d'égouts, il fut voté $120,000, une augmentation de $231 et pour l'entretien des égouts 16,000, une réduction de $1353.

Les autres départements: Bibliothèque publique, $14,000, réduction de $3000; département des pauvres, $40,000 (secours au dehors), réduction de $5000, et $42,000, soit $13,000 de réduction, pour la ferme municipale; bureau du département d'hygiène, $8500, au lieu de $10,000, $31,000 pour la cour, réduction de $2000 environ; département du maire, $5000 au lieu de $5700; auditeur, $3500, pas de réduction; trésorier, $9950 63, pas de réduction; dépenses d'élections, $10 100 au lieu de $11,500, abolissant les surveillants (supervisors); département scolaire, $278,000, pas de réduction; édifices publics, $17000, réduction de $6000; maisons d'école, $44,000, réduction de près de $5000; greffier, $5000 au lieu de $5200; entretien de l'hôtel de ville, $7563.75, pas de réduction; messager de ville, $1800, pas de réduction; chauffage de l'hôtel de ville et du Memorial Hall, $5500, réduction de $500; cimetières, $8500, rabais de plus de $1500; avocat de la ville, $7000 au lieu de $8125; inspecteur du lait, $2886; inspecteur des animaux et provisions, $500; parcs publics, $12,000 au lieu de $12,703; ingénieur de la ville, $8000 tels que demandés; assesseurs, $10,000 au lieu de $20,830 qui avaient été demandés, la plus grosse réduction faite par le comité; éclairage, $90,700, une augmentation de $1000; département des approvisionnements, $6000, soit $700 de plus que l'an dernier qu'il y ait un inspecteur qui verra à ce que les effets achetés par la ville soit livrés honnêtement.

Pour la dette de la ville, $279,130 ont été votés; intérêt, $120,000; fonds d'amortissement, $43,300.

Le total des appropriations du comité s'élèvait à $1,118,740 38, une fois la liste complétée, ce qui était $21,739.29 de plus que ce qui pouvait être souscrit, et sans un emprunt il était évident qu'une autre réduction devait être faite.

Le président du comité suggèra alors qu'un emprunt de $25,000 soit recommandé, afin de laisser la liste des appropriations dans l'état actuel.

Sans prendre une décision, le comité ajourna à mercredi soir.

LE WILLIAM LAWRENCE.

Echoue au Large de Port Royal.

Savannah, Ga, 14 fév—Le vapeur William Lawrence faisant le trajet entre Baltimore et Savannah, a échoué au large de Port Royal, s. c., samedi.

Une chaloupe, sous la charge de l'assistant ingénieur, est arrivée à Port Royal hier. Trois autres chaloupes manquent.

Frappe par un Train.

Canton, 14 fév—Henry Birch, un homme d'affaires de Providence, a été frappé par un train à Canton Junction, vers 4 hrs. 30 hier après-midi.

Il a eu la jambe et le bras droit fracturés.

Il est mort vers les 10 heures hier soir sans avoir repris connaissance.

Au-dessous de Zero

Montgomery, Ala., 14 fév—La température hier a été la plus sévère que l'on ait connue jusqu'ici. Le mercure à 5 heures, marquait 5 degrés au-dessous de zéro. Avant aujourd'hui, le plus gros froid, en 1886, la température était de 5 degrés au dessus.

Louisville, 14 fév—Kentucky a aussi été visité par le froid. A Louisville le thermomètre marquait 10 degrés au-dessous de zéro, à Lebanon, 39, à Carlisle, 30 et à Princeton, 30.

A Paducah, une négresse et son enfant ont été gelés à mort au champ. Dans plusieurs villes le commerce est suspendu et le charbon manque dans toutes les parties de l'Etat.

UN MILLIONNAIRE

Tue sa Femme

Providence, 14 fév—Le millionnaire Amos Palmer a tué sa femme à coup de pistolet, à leur résidence à Edgewood, hier soir.

Il y avait eu une petite réunion d'amis durant la veillée et c'est après que les convives se fussent retirés que la tragédie a eu lieu.

Ce matin Palmer comparaissait à la cour du district à Knightsville. Il fut écroué à la prison de Cranston pour attendre l'action du grand jury au mois prochain.

L'autopsie a révélé quatre balles du calibre 32, dans le sein gauche de la victime. Deux des balles avaient atteint le cœur. On dit que les époux Palmer ne vivaient pas heureux depuis quelque temps.

CHAMBRES A LOUER—Pour de belles chambres et une excellente pension, privilège du bain, etc, adressez vous à Georges Gagné, au No 70 rue Chapel. 1a

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

"LE FROID CONTINUE"

Si le pardessus est un peu vieux et usé que pensez-vous d'un Ulster à un bas prix?

Ulsters pour Hommes,
tout laine; taillés très long; doublés en plaid; collet orage; le pardessus régulier pour
$4.48.

Ulsters en Frieze, pour Hommes,
tout laine; Frieze noir très pesant; doublures pesantes, prix régulier $10; pour
$5.69.

Ulsters,
très pesants, tout laine, en Oxford Frieze; doublés et casimir pesant; Ulsters réguliers de $12; pour
$6.67.

Gilets doubles en peau de mouton,
seront vendus pour
$1.98 Chacun.

Gants pesants,
doublés et non doublés; réduits de 75c, 85c et $1.00 à
43c. la paire.

Putnam & Son,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs O. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Nous Approuvons Cette Prédiction

Faite par le prophète de la température—
Il dit, Dit-il—
"La moitié de l'hiver est encore à venir."
Il nous reste encore des Poêles, des gros pour la plupart. Nous devons les vendre. Il nous faut de la place.
Donc nous vous forons l'offre suivante: Quiconque achètera un Poêle de Salon, coutant $25.00 ou plus (prix régulier au comptant), recevra une TONNE DE CHARBON. Et voilà assez de charbon pour chauffer un de nos poêle "Self Feeder" pour le reste de l'hiver. Nous prenons votre vieux poêle comme partie de paiement, chez
A. E. O'HEIR & CO.,
14, 16, et 18 RUE MERRIMACK.

PIANOS CHEZ STEINERT;
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beauzage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Nous allons commencer cette semaine notre VENTE SEMI-ANNUELLE de

COTONS : JAUNES : ET : BLANCHIS

Quoique les prix des Cotons haussent tous les jours, nous allons offrir des occasions extra pendant cette vente

COMME SUIT:

Coton jaune pour doublure, etc., 25 pouces de largeur,	2c la verge.
Coton jaune à drap, une verge de largeur, valant 5c, pour	3½c la verge.
Coton à brin rond, épais et fort, valant toujours 6½c la verge,	4c la verge.
Coton, 40 pouces de largeur, bien fin, valant 7c partout,	5c la verge.
Coton double largeur, pour drap, sans couture,	14c la verge.
Cotons Blanchis, Shirting, une verge de largeur, bonne qualité, valant 6c,	3½c la vge.
Shirting, une verge de largeur, en pièce, sans empesage, qualité fine, valant 7c,	4c la vg.
Shirting en demi pièce de 20 verges chaque, excellente, valant 8c, $1 la pièce,	5c la vg.
Conton blanchi, grande largeur, pour drap, sans couture, 2 vgs de large,	9½c la vge.
Coton à drap, en coupons, la meilleure qualité, valant 25c la verge,	17c la vge.

Ces prix sont pour cette vente spéciale seulement et nous conseillons à tous d'en profiter.

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 14 Fev. 1899.

La Richesse des Etats-Unis.

Dans les cercles financiers d'Europe, on discute de ce temps-ci le fait assez surprenant que les Etats Unis d'Amérique sont devenus le pays créditeur du monde.

Les chiffres exacts du surplus de capitaux de cette nation ne sont pas obtenables, mais des banquiers étrangers en qui on peut avoir confiance, estiment que l'Europe doit aux Etats Unis, à cette époque, au moins cent cinquante millions de dollars.

Pour la première fois dans l'histoire l'Europe est endettée envers un autre continent.

Cependant, aucune anxiété ne paraît être éprouvée par les Rothchild et autres magnats dans les principaux les capitales financières du vieux monde.

De fait, il ne serait pas surprenant de constater que des financiers perspicaces avaient il y a déjà plusieurs années compris que le centre mondiale du monde allait se trouver aux Etats-Unis au commencement du 20e siècle.

La Situation Ouvriere.

Le marché aux commandes a été actif la semaine dernière. C'est ce que les courtiers rapportent. Il y avait des acheteurs en quantité.

Les filatures ont actuellement autant de commandes qu'elles peuvent en exécuter et l'avenir s'annonce sous un brillant aspect. Tout maintenant dépend des relations entre le capital et le travail. Nous croyons savoir que les ouvriers ne causeront pas de trouble, s'ils peuvent s'en exempter.

Les manufacturiers auront le temps nécessaire pour prendre des arrangements satisfaisants; mais s'ils n'agissent pas, ils pourront bien s'en repentir.

Les ouvriers dans les centres manufacturiers de l'Est ont appris avec plaisir que leurs confrères d'Augusta, Georgie, un des principaux centres industriels dans le Sud, ont réussi à obtenir une augmentation de gages de six pour cent.

Ils en concluent que les patrons admettent que la marge de leurs profits est plus considérable et que les ouvriers dans le Sud finiront avant longtemps par s'organiser et à être plus exigeants à mesure qu'ils deviendront plus habiles.

Appel aux Sociétés Canadiennes.

C'est de Holyoke que nous vient la lumière. Quelques Canadiens en vue de cette ville s'occupent activement de la fédération des sociétés. Si nous ne faisons pas erreur, leur but est de réunir les sociétés de bienfaisance franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre, non de toutes Etats-Unis, comme M. l'abbé Magnan le projette.

Voici un appel fait à nos sociétés par ces braves compatriotes de Holyoke:

CHERS COMPATRIOTES,

C'est un fait déplorable que les Canadiens-Français se plaisent de plus en plus leurs sociétés pour entrer dans des sociétés étrangères à leur nationalité d'origine, et il est tout au naturel qu'on cherche à y remédier au plus tôt.

A une assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste, de Holyoke, Mass., tenue le 18 janvier dernier, M. E. Cadieux, ex-président de cette société, a fait un exposé de la situation de nos sociétés, exposé qui a paru susciter beaucoup d'intérêt, et, en conclusion, M. Cadieux se déclarait décidé à travailler de tout son pouvoir à la fédération de nos sociétés de secours mutuels.

Un comité spécial fut nommé pour étudier cette question de fédération et prendre les moyens les plus propres à l'assurer. Ce comité est composé comme suit: MM. Edouard Cadieux, président; Joseph Beauchemin, secrétaire; Pierre Bonvouloir, A. M. Potvin, Ollion Moreau et Daniel Proulx.

A sa première séance, ce comité décida de faire appel à toutes les sociétés canadiennes de la Nouvelle-Angleterre et de les prier de se réunir le 26 février prochain à Holyoke, dans la salle de la société St Jean-Baptiste, à 2 heures après-midi précises de l'après-midi, afin d'adopter aux moyens les plus faciles à prendre pour jeter les bases d'une alliance nationale ou fédération des sociétés canadiennes de la Nouvelle-Angleterre.

Nous invitons cordialement toutes nos sociétés canadiennes à envoyer des délégués pour les représenter à cette réunion, que nous avons résolu de tenir un dimanche afin de donner plus de facilité à tout le monde de s'y rendre.

De fait, il ne serait pas surprenant de constater que des financiers perspicaces avaient il y a déjà plusieurs années compris que le centre mondiale du monde allait se trouver aux Etats-Unis au commencement du 20e siècle.

EDOUARD CADIEUX,
Président.

JOSEPH BEAUCHEMIN,
Secrétaire.

Nos sociétés vent-elles demeurer sourdes à cet appel. Nous espérons que non.

Notre Accent.

M. Benjamin Suite, dans d'intéressants articles de presse sur la "Langue française en Canada," aborde la question de notre accent, et voici ce qu'il dit:

Il est toujours de mode de nous reprocher notre accent. A ceux, nos auteurs opposent des pages sans réplique. Le français s'y trouve avec son poids, sa rectitude et son trait inévitable.

Mais, dit-on, c'est l'affaire de plume, vous échappez par la tangente. Ecrire n'est pas parler. Reste votre accent. Il n'est pas persisan; il est patoisé, ou, si vous voulez, il est normand.

Il n'est pas parisien parce que, dans le sens qu'on attache à ce mot, nous n'en voulons pas. Il rappelle le normand—pourtant il n'a pas le côté désagréable du normand.

Qu'est il donc?

Il est canadien.

On accorde que les provinces de l'ancienne France avaient et ont encore chacune son accent. Nous refuserait-on d'avoir créé un accent nous aussi—dans cette province du Canada qui est un démembrement de l'ancienne France et qui n'a rien emprunté aux variations du langage français depuis un siècle et demi au moins.

Pourquoi ne dirions-nous pas "notre accent" puisque les étrangers, qui ne savent ni le français moderne, ni surtout le vieux français, parlent du "patois" canadien sans savoir ce que c'est qu'un patois?

Un de nos amis qui a beaucoup voyagé nous disait: "Savez vous en quel lieu on parle le meilleure français? Je vais vous le dire. Chaque province de la France prétend avoir droit à la palme. Paris, qui n'a pas qu'un langage, mais qui en a cent ne veut pas souffrir de rivalité. Les Saisses sont très fiers de parler le plus pur français du monde. Leur prétention est repoussée—soulèvera jalousie par les Belges qui se piquent d'avoir atteint la perfection en ce genre. Dans l'Amérique du Sud, la colonie importante de la Plata n'entend aucunement qu'on l'accuse de faiblesse sous ce rapport—et voilà le Canada qui entre aussi en lice! Comment nous démêler dans tout cela?"

Eh! bravo! cela montre au moins que la famille française est grande. Quant au procès, qu'il aille, sans être vidé, jusqu'à la fin des temps, et ce sera superbe: nous tâcherons de nous permettre de vous corriger, car nous avons des défauts.

Nous avons notre accent. Il est clair et net.

Il n'est pas expressif—c'est son défaut.

Nous parlons doucement, même lorsque nous nous animons. Ceci est surtout remarquable à la campagne. Les mots subissent trop une même et unique note dans notre bouche. C'est ce dont il faudrait nous défaire si nous entrions sur la grande scène française, ou si nous nous mettions à soigner notre langage—ce qui est fort désirable.

Dans tous les pays du monde, le peuple, du haut en bas de l'échelle, c'est d'une négligence notable à l'égard de sa langue.

Nous ne sommes pas pires que les autres.

Le grand théâtre, à Paris, sert de modèle pour le langage parlé. Y a-t-il encore les accents de province? Jamais.

Un acteur qui a "un accent" est forcé de l'abandonner pour apprendre à parler franc. Ni les fantaisies des langues parisiennes, ni les caprices des prononciations du midi, du nord, de l'est ou de l'ouest, n'y sont tolérées. Et quand l'acteur a dépouillé le vieil homme, quand on lui ouvre la scène, il est étonnant combien son accent se rapproche du vôtre.

Ceci est tellement vrai que les Canadiens sont compris sans le moindre embarras dans tous les pays du monde où l'on parle français, et dans toutes les parties de la France où un acteur français peut être compris, ce qui n'arrive pas partout, on le sait.

Ceci ne veut pas dire que chacun de nous possède sa langue dans la main, ne sait un mot de l'anglais, et ne le prenne vens, il y a une distance.

Il n'existe aucune nation chez laquelle toutes les classes parlent correctement.

EDOUARD CADIEUX,
Président.

—Moi, voyez vous, j'ai une mémoire prodigieuse, je n'oublie jamais une chose une fois qu'elle est entrée dans ma tête.

—Ah! et les cinq dollars que je vous ai prêté il y a un mois?

—Ceux-ci ne sont pas entrés dans ma tête, mais dans ma poche.

—C'est à savoir quelle politique nous allons poursuivre à présent," disait l'homme à l'âne.

"Eh bien, lui répondait son ami, il me semble à moi que ce qu'il me resterait de mieux à faire serait de poursuivre Aganiado.

"Je vais vous embrasser," disait une vieille fille à l'amiral Dewey.

—Madame, lui répondit le héros, j'ai plus d'une fois bravé la mort, et je ne tremblerai pas à cette heure de danger."

Hobson écoutait en silence.

Un docteur allemand qui a cueilli beaucoup d'information concernant le vie humaine, dit que ceux qui vivent à un âge avancé sont précisément ceux qui veillent tard. . . . C'est à dire que les bons meurent jeunes.

Si un chinois accusé de meurtre, meurt durant son procès, c'est un signe de culpabilité: Il est parti pour ne pas qu'on lui fait souffrir, et, en conséquence, son fils ainé est envoyé pour un an en prison.

Le baron von Bulow dit que l'Allemagne est l'amie des Etats-Unis. Or chez baron à sans doute un peu parfait. Il a 12 machines de guerre que l'Oncle Sam va bientôt construire.

Dans un gros navire transatlantique il est employé à peu près 100,000 plaques cuirassées de bois de chêne pointe, 40,000 livres d'acier et le nombre de rivets est de 1,250,000.

Depuis le commencement du siècle 12 des volcaniques à peu près ont surgi du sein de l'océan. Du nombre 19 ont disparu depuis et 10 sont aujourd'hui habitées.

Les Cosaques croient que le Mont Ararat est gardé par un être surnaturel, et qu'aucun homme ne peut le gravir et survivre à cette action.

Une corde moulière n'a que le tiers de la force d'une corde sèche; mais une corde saturée d'huile ou de savon est encore plus faible.

Le fermier russe qui est trop pauvre pour acheter du tabac se fait des cigares de papier et de feuilles de choux.

La plus ancienne famille dans les îles britanniques est celle de Mar, en Ecosse. Elle date depuis l'an 1093.

En Russie il faut se cacher avant 50 ans ou bien rester célibataire, ou l'on ne peut se marier que cinq fois.

Les ouvriers Chinois font une journée de travail de 12 heures pour 12 centins.

Melle Exilia Champagne

ÉTAIT TOUJOURS ÉTOURDIE, ELLE NE POUVAIT PLUS MARCHER, L'ANÉMIE ET LA DYSPEPSIE L'AVAIENT RENDUE AU DERNIER DEGRÉ DE FAIBLESSE.

Elle est heureuse de raconter comment elle a recouvré la santé et le bonheur.

MELLE EXILIA CHAMPAGNE.

Pour un grand nombre de jeunes filles, la vie ne serait pas si endeuillée ni si pénible si elles étaient fortes et en santé, mais presque continuellement elles souffrent de maladies qui leur sont particulières, et par honte ou modestie elles préfèrent souffrir en silence plutôt que de révéler la nature de leur mal. Des milliers de jeunes filles n'ont pas été seulement soulagées, mais complètement guéries par ce remède d'une renommée universelle :—Les Pilules Rouges du Dr. Coderre. La faiblesse physique et toutes les autres maladies féminines se dissipent comme par enchantement par l'usage de ce remède. Nous publions aujourd'hui le témoignage d'une charmante jeune fille qui, quoique à la fleur de l'âge, avait fait la triste expérience de la souffrance. Voici ce qu'elle dit : "J'étais pâle, "faible, les yeux cieux et cernés. Je souffrais continuellement de douleurs entre les épaules, dans le dos, "les reins et la tête ; toujours étourdie ; je ne pouvais "plus marcher, mal au cœur et douleurs dans l'estomac "causées par la terrible dyspepsie. Je dormais très "mal, je transpirais toute la nuit et toussais continuellement. Le matin j'étais tellement faible que je croyais "mourir. Une de mes tantes, Mme Gariépy, qui était "guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me les "recommanda. Le résultat fut vraiment étonnant ; "d'une jeune fille malade et découragée que j'étais, j'en "fus transformée en une personne pleine de santé et "d'énergie. Comme je sais qu'il y a beaucoup de pauvres "jeunes filles qui souffrent, ces mêmes douleurs que moi, "uniquement dans l'espoir de leur être utile je dé- "sire publier ma guérison." Melle Exilia Champagne, No. 458 Rue Maisonneuve, Montréal.

Que pouvons-nous ajouter après un témoignage aussi sincère et aussi eloquent? Et ce témoignage est choisi entre des milliers écrits sur le même ton. Que les femmes qui doutent, veuillent seulement passer par nos bureaux et nous serons heureux de leur montrer les milliers de témoignages venant de femmes guéries et reconnaissantes qui attendent leur tour d'être publiés. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des jeunes filles qui avaient souffert depuis leur jeune âge. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités de toutes sortes, la leucorrhée, chûte de la matrice, douleurs dans le bas-ventre, mal de côtés, de reins, entre les épaules, constipation, palpitation du cœur, crises hystériques, danse de St. Guy, mal de tête, toutes les maladies du retour de l'âge, tels que bouillonnement du sang, enflure des jointures, foiderur des piedr et des mains. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises avec le plus grand succès avant et après la naissance d'un enfant, elles aident aussi beaucoup à la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, et si vous avez essayé beaucoup de remèdes sans bons résultats, que cela ne vous décourage pas. Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre avec confiance, suivant la direction que vous verrez sur la circulaire, en même temps consultez nos médecins spécialistes, suivez bien les conseils qu'ils vous donneront et vous serez vite guéries. Ecrivez-leur sans crainte, il vous répondront confidentiellement et absolument pour rien. Adressez vos lettres à "Departement Medical, Boite 2306, Montreal." Celles qui préfèrent consulter nos médecins personnellement peuvent se présenter à notre dispensaire pour les femmes, No. 274 Rue St Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10½ heures a.m. à 5½ p.m. Consultations gratuites.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte, même lorsque vous dit que ces pilules rouges sont aussi bonnes que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Nous voulons vous mettre en garde contre ces pilules rouges vendues à bon marché et qui contiennent des drogues dangereuses. Refusez toutes ces imitations, et si vous ne pouvez vous procurer chez votre marchand, nos véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Nous les envoyons franc de port, dans toutes les parties du monde. Donnez toujours votre adresse bien complète. Adressez

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 13, 14 et 15 février avec matinée tous les jours.
LEON W WASHBURN'S
DOUBLE MINSTREL ENTERPRISE.
Plus grand et meilleur que jamais Deux grandes représentations dans une. Une compagnie complète de blancs. Une compagnie complète de noirs.
Les 16, 17 et 18 février, avec matinée ordinaire samedi.
A. P. STOVER,
Grande prédication de la grande bataille de Tempérance de T. S. Arthur,
10 NIGHTS IN A BARROOM
Jouée par une bonne troupe avec des spécialités.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Masty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Parfumerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Germania
Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous obtenez satisfaction.
☞ Demandez notre commande pour Bières et Liqueurs aux Mrs.
73, 75, 77 rue Merrimack.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
66 rue Central
Assurément de la mode à Lowell, New York, où on emploie plusieurs de ses nombreux clients et les gens plus expérimentés pour nos coupes en vogue.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés importées pour Habillements, Pardessus et Pantalons. Ses prix sont toujours les plus modérés. Vous trouverez toujours chez lui un assortiment complet de marchandises de première classe, des tout les plus plaisants à bien vêtir de votre personne à prendre soin de votre argent.
☞ Venez visiter le magasin et vous pouvez rester satisfait.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acié et tendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 1420.

Avis.
Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.
L'ADMINISTRATION.

Le 20 février prochain, Léon XIII entrera dans la 23e année de son pontificat. Quelques jours plus tard, le 2 mars, il célébrera le 90e anniversaire de sa naissance.

A Berlin la musique ne se vend pas à la feuille, mais au poids.

Avez vous reçu un valentin aujourd'hui?

Le Wagon-theatre

Voici une nouvelle passablement intéressante. C'est le télégraphe qui nous l'apporte, donc... c'est la vérité vraie:

Une compagnie américaine fait construire d'immenses wagons qui comportent une scène et dont le plancher, ouvert ici et là, permettra à une centaine de spectateurs d'assister, moyennant une redevance supplémentaire, à un concert, une pantomine ou un vaudeville.

Le premier wagon théâtre sera mis en circulation au printemps prochain, et l'on compte sur un grand succès.

Le dimanche, le wagon-théâtre sera transformé en wagon temple, où les amateurs de prêche pourront entendre un pasteur.

On devrait aussi publier des journaux dans ces wagons.

Le XXe siècle nous réserve bien des surprises.

Dans cent ou deux cents ans d'ici, quand nous dormirons sous l'herbe, nos descendants diront de nous: "Ces pauvres grands pères, comme ils étaient arriérés. Ils s'éclairaient à l'électricité."

Ne disons-nous par la même chose en parlant de ceux qui vivaient au siècle dernier pendant le règne des chandelles?

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les bouraises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Alcool, Térébenthine, Benzine, Huile de Térébenthine, Acide Carbolique, Huile de Castor, Sulfate de Fer, Sulfate de Zinc, Huile de Foie de Morue, Sulfate de Magnésie, Sulfate de Cuivre, Sulfate de Quinine, Sulfate de Soude, Sulfate de Potasse, Sulfate de Fer, Sulfate de Zinc

TEMPS DU KLONDYKE

Une Visiteuse qui laisse sa Carte de visite.

Une Tempete de Neige de Premiere Classe.

CHEMINS DE FER BLOQUES, SERVICE DE TRAMWAYS INTERROMPU.

Comment une Grosse Femme a ete Secourue.

Après plusieurs jours d'un froid intense, nous avons eu une tempête de neige dans les grands prix. Il a commencé à neiger de bonne heure hier matin, et le mauvais temps n'a cessé que pendant la nuit dernière.

Aujourd'hui le sol est recouvert d'un manteau d'hermine de plusieurs pieds d'épaisseur.

La ville semble pente en blanc et le spectacle ne manque pas de beauté.

Le vent était violent, et par-ci par-là s'élèvent d'énormes amas de neige, tandis que dans d'autres endroits la route est très mince.

La tempête d'hier n'a pourtant pas été aussi forte que celle de l'an dernier quand le reporter de L'ETOILE a pris tout un avant-midi pour s'en venir de sa demeure aux bureaux.

Si les «blizzards" ont beaucoup d'inconvénients, ils ont aussi leurs avantages;il sont l'ami du travailleur, et aujourd'hui une armée de pelleteurs sont à l'ouvrage.

Quelques Incidents.

Le Club Matinée a donné une soirée hier chez l'un de ses membres, M. J. H. Beaulieu, rue Hildreth, à Centralville.

La tempête faisait rage et il fallait aimer le jeu de whist au moins autant qu'un jeune homme adore sa douce fiancée pour s'aventurer dehors par un temps pareil pour aller se livrer à ce passe-temps.

La soirée a eu lieu quand même, mais M. Joseph Albert dut être engagé pour aller chercher en voiture quelques uns des membres demeurant à Pawtuckettville, et les y reconduire après la veillée.

Ce n'était pas une petite affaire. Il fallut deux cochers, et quand l'un condoisait tant bien que mal les chevaux, l'autre tournait le dos au vent et tâchait de prendre haleine. Il était impossible de voir plus loin qu'à deux pas de soi.

Un populaire marchand de chaussures de la rue Merrimack est allé jouer au whist hier soir dans une famille de Centralville, en compagnie de son épouse. Après la veillée, ils attendirent leur charretier, mais en vain.

D'ailleurs, la tempête battait son plein, et notre marchand et son épouse durent coucher chez leurs amis. On dit en ville qu'ils ne reviendront pas avant une semaine.

Les habitants de Christian Hill n'avaient pas une apparence humaine une fois rendus chez eux hier soir après leur journée d'ouvrage. Ils ressemblaient plutôt à des bonshommes de glace et de neige comme on en fait quand on est jeune.

C'est l'endroit le plus élevé de la ville, et s'y rendre par une tempête aussi violente que celle d'hier est une entreprise hardie. Ce devait être une vraie Chilkoot Pass.

Une grosse femme de Pawtuckettville avait réussi à traverser le pont de la rue Moody un peu avant sept heures, ce matin, lorsqu'arrivée à l'encoignure des rues Pawtucket et Moody, elle s'aventura dans un banc de neige, mais vu sa pesanteur, elle s'y enfonçait jusqu'aux épaules. Plus elle faisait des efforts pour se dégager, plus elle enfonçait. Après être restée emneigée pendant un bon quart d'heure, deux hommes vinrent à passer et volèrent à son secours.

Après être parvenu à dégager la grosse dame au prix d'efforts inouïs, l'un des sauveteurs a dit: Si au moins nous avions eu un pâlan.

On demanda à cette femme où elle se rendait, et elle répondit qu'elle s'en allait chercher un médecin.

Les Tramways

Depuis la tempête de l'an dernier qui a brisé le record, le Lowell & Suburban Street Railway n'a jamais eu une lutte aussi rude à soutenir que pendant la journée d'hier et la nuit dernière.

La tombée de neige du 26 novembre dernier a été considérable, mais n'est pas à comparer avec celle-ci.

Pendant l'avant midi d'hier, le service régulier fut assez bien maintenu, mais après l'heure du midi, les amas de neige étaient devenus si épais le long des diverses lignes que même la tentative de faire passer au travers les chasse-neige les plus puissants n-dû être abandonnée.

Pour ajouter aux troubles du surintendant Begley, les moteurs commencèrent à se consumer à mesure que la résistance augmentait. Il fallait se servir de chasse-neige pour ramener aux remises plusieurs chars désemparés.

Le premier tramway qui eut son moteur brûlé fut bientôt réparé et remis sur la voie; mais les chars avariés devinrent tout à coup si nombreux que ce plan dut être abandonné.

A midi, douze chasse-neige circulaient sur les lignes; mais en moins de quatre heures, il y en avait six hors d'usage.

La ligne de Billerica d-t être abandonnée de bonne heure dans l'après-midi, puis celle de Chelmsford Center, Tyngsboro, Tewksbury et de Nashua curent bientôt le même sort.

Tous les efforts tendaient à tenir ouverte les plus courtes lignes, et à l'exception de la ligne de l'avenue Varnum, cette entreprise réussit assez bien jusque vers les six heures.

Sur la ligne de Chelmsford, la neige formait par endroits des amas de deux à six pieds d'épaisseur, et aux environs de la ferme municipale, la voie était recouverte d'une couche de trois pieds d'épaisseur sur une distance de trois quarts de mille.

De la rue Wood à la ligne de Chelmsford, sur la rue Middlesex, l'express de New York allant à 112 milles à l'heure et précédé d'un chasse-neige se serait trouvé emprisonné avant d'avoir parcouru la moitié de la distance.

Après 6 heures, un grand nombre de tramways furent mis deux par deux, afin d'être plus puissants, et ils furent assistés par les chasse-neige dans leur combat contre les éléments en furie. Des chars et des chasse-neige furent assez accouplés pour faciliter le service.

La ligne de la rue Westford, vu la protection donnée par une double rangée de nombreuses maisons, a été celle qui a donné le moins de fil à retordre aux gens des tramways; elle n'a pas été bloquée une seule fois, mais le service des chars dut être abandonné vers les huit heures, afin de donner aux chasse-neige toute liberté d'action.

De cette manière la voie est restée toujours libre.

Durant plusieurs heures, au cours de la soirée, il y a eu un blocus sur la rue Middlesex, où un chasse-neige avarié et environ 20 chars se trouvaient bloqués.

Les blocus ont aussi été fréquents sur d'autres lignes.

La ligne de la Bridge a été tenue ouverte jusqu'à la 190me rue.

Sur la ligne de Nashua, le service fut fait toute la nuit de Nashua jusqu'au Kinney's Corner, mais aucun char n'a circulé sur ce côté-ci de la ligne après six heures, et les chasse-neige n'y passèrent qu'après minuit.

Dans l'après-midi, environ 50 pelleteurs furent à l'ouvrage sur les voies d'évitement et les courbes, et le soir il y en avait bien cent cinquante.

Des centaines d'applications pour du pelletage ont été faites aux bureaux de la compagnie jusqu'à minuit.

Si la tempête avait cessé, le surintendant aurait engagé tous les pelleteurs qui se seraient présentés, mais comme il neigait toujours, leurs services n'étaient pas nécessaires.

Vers les sept heures du soir, la tempête était à son apogée, et elle se calma quelque peu vers les 10 heures pour rentrer en fureur à minuit.

Les gens du Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railroad ont fait circuler un char à 4-4 heures et un autre à 6 h. 30, hier après-midi, puis ont abandonné la partie.

A 8 heures du soir, les pelleteurs à l'ouvrage sur la ligne entre ici et Lawrence furent rappelés; ils ont repris le travail de bonne heure ce matin.

Les chars de Nashua et de la Parker avenue se circulant pas hier soir, une centaine de personnes, hommes et femmes, travaillant dans les manufactures de Lowell et demeurant à Navy Yard ont été bien à propos après leur journée d'ouvrage quand elle eurent que par un pareil temps il leur fallait se rendre chez elles à pied. Cependant plusieurs des femmes crurent qu'elles pourraient avoir un tramway et attendirent patiemment. A neuf heures, voyant que leur attente était sans espoir, elles partirent à pied au nombre de trente pour Navy Yard.

Les Trains

Tous les trains sur les chemins de fer à vapeur ont été en retard hier de plusieurs heures. Le convoi de Montréal, dû ici à 7 h. 40, hier soir, n'est pas arrivé pendant la nuit, et de bonne heure dans la soirée les gens du Boston & Maine perdirent tout espoir de voir le service repris avant le lendemain.

Des centaines de voyageurs se sont rendus à la gare pendant la journée,mais ils ont dû s'en retourner chez eux après avoir appris qu'il n'y aurait pas de trains.

L'express de Montréal, partant de Boston à 11 h. 30, et arrivant en cette ville à 12.10 p. m., n'est entré en gare qu'à huit heures et quart du soir, n'étant enneigé à West Medford.

Il reçut l'ordre de continuer sa route vers le nord, mais il n'a pas dû se rendre bien loin.

Famine de Charbon.

L'un des plus gros marchands de charbon de cette ville disait hier soir que si cette tempête durait encre un peu, elle causerait une famine de charbon dans nos manufactures dont plusieurs n'ont pas assez de ce combustible à l'heure actuelle pour chauffer leurs chaudières jusqu'à samedi.

La plupart du charbon acheté par nos fabricants vient par Newport News.

Naturellement, il est peu probable qu'aucun vaisseau ne quitte ce port d'ici à quelques jours.

Il n'y avait pas un vaisseau charbonnier hier dans le port de Boston.

Le Service Postal

Pendant l'avant-midi, le service postal fut fait assez régulièrement en ville.

La plus grande partie des lettres et des colis postaux venant du nord et du sud arrivèrent à temps pour la distribution.

Mais dans l'après-midi, le service devint fort difficile et à peu près impossible.

Les collecteurs de nuit reçurent l'ordre de ne pas faire leur ronde habituelle, seu es les boîtes au centre de la ville ayant été dépouillées vers minuit.

Les compagnies d'express ont eu rien à distribuer.

Les marchands de détail n'ont rien fait hier, cela va sans dire, pas assez pour payer l'huile des gonds des portes et à six heures la plupart fermèrent.

Les Washburn'n Minstrels ont fait quand même leur parade hier midi. Le bruit de leurs instruments de cuivre se perdait dans celui des éléments déchaînés. C'était se montrer d'un courage à toute épreuve.

VEULENT LA GREVE

Les Fileurs du Merrimack sont Mécontents

Les fileurs de la corporation du Merrimack ont eu hier soir une assemblée pour faire la discussion au sujet de leurs griefs contre le contremaître Scobel, et finalement ils ont décidé de s'en tenir à la décision que prendra l'Union à son assemblée spéciale devant avoir lieu demain soir.

Les fileurs se disent convaincus que Patrick Hart et David Cordingley ont été renvoyés parce qu'ils ont fait partie d'un comité qui s'est plaint de leur contre-maître à l'agent Ryan, mais ils prétendent que leurs griefs contre M. Scobel datent presque du jour où il a été élevé à cette position pour succéder à Charles Dam.

Ils n'ont pas été très doux dans leurs remarques à l'endroit de ce monsieur et ont soutenu qu'il y aura toujours du trouble au Merrimack tant qu'il sera contre-maître.

S'ils avaient été libres d'agir à leur guise hier soir, le résultat de leurs délibérations ne fait aucun doute ; ce serait la grève à brève échéance ; mais l'un des réglements de l'Union dit qu'aucune partie des membres ne pourra entreprendre une lutte contre les patrons sans la sanction de la société tout entière.

Par conséquent, les mécontents s'en tiendront à la décision que l'Union prendra demain soir.

PERDU—Samedi, un porte-monnaie contenant une somme d'argent a été perdu à partir du coin des rues Moody et Race, jusqu'à A. G. Pollard & Co, en passant sur la rue Moody. Prière de le rapporter au No 26 rue Race, ou au bureau de L'ETOILE, pour recevoir une récompense.

Notes Locales.

Les funérailles de Mde Surprenant auront lieu demain matin, à l'église St Joseph, à 10 heures.

L'alarme de l'avertisseur 13 cet avant-midi appelait le département du feu au Lowell Inn sur la rue Central. Pas de dommages.

Les laitiers n'ont pu venir en ville ce matin, et nous avons une disette de lait. Ceux qui ont eu du lait de trop hier et qui l'ont conservé se disent heureux.

Un léger incendie a eu lieu dans un wagon à pommes de terre, sur la Western avenue, vers 9 h. 30 dimanche soir. L'incendie a été causé par un poêle surchauffé. Les dommages sont insignifiants.

Un homme inconnu est mort à bord d'un train à Washington, samedi matin. Il était en route pour l'asile à Tewksbury. La mort fut causée par la maladie de cœur. L'homme est inconnu des autorités ici.

Une dépêche de New York dit que l'exhibition de boxe qui devait avoir lieu hier soir au Club Athlétique, Greenwood, à Brooklyn, a été remise à mardi soir, vu la tempête d'hier. Martin Flaherty, de notre ville, doit prendre part à cette lutte.

C'est ce soir que les Mathews et les Burkes doivent s'assembler pour discuter sur l'opportunité d'avoir une parade à la fête de la St Patrice. Les délégués de ces deux sociétés on s'en rappelle, furent unanimes à se prononcer contre une parade. Qui va l'emporter? Qui vivra verra.

Les trains entre Boston et Lowell fonctionnent aujourd'hui. Deux trains sont arrivés à Lowell avant 10 heures ce matin. Ils apportaient les journaux, mais pas de malle. Un train est arrivé de Concord, N. H. Le Stony Brook, la division de l'ouest du B & M, et les trains de Lawrence et Salem ne fonctionnent pas encore.

Le comité sur les ordonnances et la législation s'est réuni vers 7 heures hier soir, le conseiller Barry étant absent. Le rapport favorisant l'ordonnance de l'échevin Taylor, pour avoir 7 assesseurs était prêt, et il fut soumis à l'assemblée. Il était signé par l'échevin Taylor et le conseiller Bean. Le rapport pour l'autre système, demandant trois assesseurs, n'était pas encore prêt, et il sera présenté à l'assemblée du comité à 7 h. 30 mardi soir. Le comité ajourna.

Le Club Matinee.

Le Club Matinée a eu une soirée de whist hier chez l'un de ses membres, M. J. H. Beaulieu, rue Hildreth.

Il ne manquait que quatre membres, ce qui est surprenant, si l'on considère qu'il faisait une affreuse tempête.

Plusieurs parties furent jouées, et le plus bel entrain n'a cessé de régner.

Les prix ont été gagnés par les personnes suivantes: 1er prix, M. George E. Mongeau et Mde Cha H. Boisvert; prix de consolation, M. L. P. Turcotte et Mde George E. Mongeau.

Un somptueux réveillon fut ensuite servi et la famille Beaulieu reçut ses hôtes avec la plus parfaite courtoisie.

Une Greve Probable

Un ouvrier cordonnier de Lowell, qui est de retour d'une courte visite à Haverhill, dit que la situation dans les manufactures de chaussures y est excellente, mais les employés commencent à réclamer une augmentation dans leurs salaires.

Il n'rencontré plusieurs cordonniers et dit que d'après ce qu'ils lui ont dit, Haverhill aura une grande grève dans un mois ou deux. Il ajoute que les préparatifs pour cette lutte sont faits de ce temps-ci, et que si les patrons ne rétablissent pas les anciens salaires, il y aura du trouble.

Les affaires sont tranquilles dans les fabriques de chaussures de Lowell,et quelques-uns des employés ont dû prendre forcément des vacances.

Un certain nombre d'entre eux ont réussi à obtenir de l'ouvrage ailleurs.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, 1 est acquitté, 2 paient $1 et Samuel H. Geddes est placé sous la surveillance de la police.

Thomas Carfield, pour voies de fait, est trouvé non coupable et est acquitté.

Dans les causes continuées Edward C. Coughlin, pour ivresse, est placé sous $100 de caution pour garantir sa comparution le 16 du courant.

James J. Murphy, pour larçin et ivresse, est remis au 16 du courant sous $500 de caution. Il ne peut payer et i devra attendre en prison.

Martin Curry, pour le larçin d'un cheval et d'une voiture au mois de décembre dernier, est condamné à 6 mois de prison.

Le Cercle d'Youville

Nous avons fait erreur lorsque nous avons annoncé que le cercle d'Youville donnait un parti de whist. C'est un "Box Party" que donnera cette organisation ce soir, à l'ancienne salle des Odd Fellows.

Deces

Doucette—Joseph Doucette est décédé, dimanche, à l'hôpital St Jean, âgé de 23 ans et 5 mois. Le corps a été transporté à la résidence de son père, au No 73 rue Arch. Les funérailles auront lieu demain, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 4 rue Prescott

Funerailles

Les funérailles de Mde Archibald McPherson, née Adeline Demers, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Fournier a officié.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien M. A. Archambault avait la charge des funérailles

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Les ulsters-orage vont une nécessité ces jours-ci; valeurs spéciales sur ces vêtements pesants, taillés très longs, avec collets-orage, offerts à prix réduits, par J. L. Chalifoux.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 471 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

On peut se faire des amis par les promesses, mais on n'est qu'en tenant ces promesses que l'on peut conserver ses amis. La Crème Mentholée de Dow se fait de nouveaux amis et conserve les anciens parce qu'elle rempli les conditions requises. Elle guérit les rhumes de cerveau et les affections nasales.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant chez M. J. E. Michelin, 127 Paige St. 18f

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ

L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Impérial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Lgault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,

JONCS,

BAGUES,

CHAINES,

HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 FEVRIER 1899. No 67

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cabans de Gingham de première qualité, à 4c la verge.
2 cabans des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 cabans des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, à la verge.
1 cabans de Flanelle Domet, pesante, à 4c la verge.
Sous-vêtements écarlate, fort laine, valant $1.25, pour 69c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, à le fuseau, 500 pour 1c.
500 paires de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
190 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

PRISE DE JARO

Par un Bataillon du 18e Infanterie.

IL N'Y A EU QUE CINQ AMERICAINS DE BLESSES.

La Guerre n'est pas encore Terminée.

New York, 15 fév—Le "Sun" publie la dépêche suivante:

Marille, 15 fév—Le village de Jaro, à un mille du nord d'Iloilo, a été pris dimanche après-midi par un bataillon du 18e infanterie.

On apprit que les insurgés étaient rassemblés à et que les troupes américaines avaient été envoyées pour faire une reconnaissance.

L'on ne s'attendait nullement à une résistance sérieuse de la part des insurgés, mais ils se défendirent vaillamment et ce n'est que les américains eurent des pertes plus considérables qu'à Iloilo.

Les lieutenants Frank Bolles du 18e régiment, et quatre hommes furent blessés.

Les blessures du lieutenant Bolles ne sont pas graves.

Les insurgés tinrent fermes pour une heure, mais l'attaque des Américains fut trop forte pour eux.

Le vapeur Batman, qui a quitté Iloilo lundi, apporta la nouvelle de la prise de Jaro par un bataillon du 18e infanterie, sous les ordres du major Charles Kelier, et un détachement du 6e artillerie avec deux canons Hotkiss et un autre canon Gatling, sous le lieutenant Ostseim.

Le bataillon avait quitté Iloilo pour reconnaître les alentours; mais il fut attaqué par l'ennemi, de là la prise du village.

Durant une heure l'ennemi offrit une résistance vigoureuse, puis se retira emportant les morts et les blessés.

Les affaires sont reprises à Iloilo. Le port a été ouvert et l'enseigne L. H. Everhardt, de Boston, a été nommé capitaine du port. Le lieutenant Niblock y débarqua une force de matelots.

L'armée ennemie est presque démoralisée. Ce qui la décourage davantage est d'avoir appris les revers qu'ont essuyés les leurs dans l'île de Luçon

San Francisco, 15 février—Les Philippins, le général Riego de Rios et M. Rivera, qui sont arrivés ici de Manille, la semaine dernière, et qui devaient se rendre à Washington pour rejoindre leurs compatriotes, ont décidé de partir immédiatement pour Montréal.

M. Rivera est surpris de la généreuse hospitalité qu'il a reçue de la part des Américains en cette ville.

Les deux envoyés feront tout en leur pouvoir pour persuader Agoncillo à retourner à Washington et à plaider pour une paix honorable.

Washington, 15—Le département de la guerre reçu hier, du général Otis, la dépêche suivante, datée de Manille, le 14 fév:

Cent quatre-vingts officiers et 1800 hommes, prisonniers de guerre espagnols, ont quitté ce port les 12 et 13 du courant, sur les vapeurs Reina Christina et Uruguay, en route pour l'Espagne.

La dépêche ajoute: Isaac Russelli de la Cie A, de l'Utah, artillerie, blessé à la tête; condition excellente.

Le lieutenant O. H. Grow, Utah, artillerie, est malade; il est en route pour San Francisco.

Le lieutenant Chance était malade des fièvres typhoïdes; il est maintenant convalescent; condition favorable.

Londres, 15—Une dépêche de Manille, reçue à Lloydbler, rapporte que l'on s'est batte sérieusement à Iloilo, samedi, et qu'il y a eu beaucoup de pertes de propriétés.

Les insurgés furent chassés de la ville.

La dépêche ajoute qu'en toute probabilité il n'y aura plus de trouble.

La propriété étrangère sera protégée.

Washington, 15 fév—Le secrétaire Alger a télégraphié de New York que le transport Sheridan, qui doit conduire la prochaine expédition militaire à Manille, est presque prêt à partir.

Le 12e infanterie et un bataillon du 17e infanterie prendront passage à bord du Sheridan.

Les troupes du 17e infanterie sont aux barraques, à Columbus, Ohio, et doivent partir aujourd'hui pour New York.

Le 12e infanterie est retenu dans les Montagnes de Maryland, à West Virginia, par la neige, mais la nourriture et les habits ne manquent pas.

Halifax, N. S., 15.—Luna, un membre de la junte philippine, est arrivé de New York hier pour prendre passage à bord du vapeur Numidian, pour l'Angleterre.

Lorsqu'on lui parla de la guerre, il ne voulut pas répondre; lorsqu'on lui montra une dépêche concernant l'arrivée du général de Dios, à San Francisco, on n'a pu lui arracher une seule parole.

Putefois après avoir jeté autour de lui un regard scrutateur il a dit que la guerre se continuerait tant que les Américains seraient aux Philippines.

Les indigènes ne veulent avoir rien à faire, soit avec les Espagnols ou les Américains.

Mde NUTTER

Dit que Palmer était Fou.

Providence, R. I., 15 fév—Des parents de Mde Amos D. Palmer, la victime du meurtre de dimanche soir, prendront soin des restes mortels et il est compris que les funérailles auront lieu à Rochester,N.H., où résident les parents.

Rochester, R. H., 15 fév—Mme M. Nutter, la mère de Addie M. Palmer, la victime, dit qu'il est difficile pour elle de croire à la mort de sa fille, mais il est encore plus difficile de croire qu'Amos Palmer aurait fait le coup. S'il a commis une telle action, il devait être mentalement dérangé.

"Addie, dit-elle, est née en cette ville, le 8 juillet, 1859 Elle avait 40 ans. M. Palmer est du même âge."

L'Enquete dans l'Affaire d'Empoisonnement.

New York, 15 fév—Roland B. Molineux a passé la journée dans la boîte aux témoins, étant de nouveau interrogé sur ce qu'il sait de l'empoisonnement mystérieux de Mme Adams.

Il parla des querelles qu'il a eues avec Harry, directeur du club Knickerbocker, et il a déclaré que Barnet, qui a aussi été empoisonné, s'était plaint de Cornish au sujet de la manière dont les bains étaient conduits.

Molineux a demandé une enquête relativement à une accusation malpropre portée contre lui par Cornish.

Lisez L'ETOILE.

SUR LA MER

PLUSIEURS VICTIMES A LA MERCI DES FLOTS

Quatre Hommes Exposes Durant 18 Heures

Woods Hole, 15.—Qaoiqu'il soit impossible de s'assurer du nombre de désastres qui sont arrivés sur les côtes ici, on sait qu'il y a eu beaucoup de pertes de vie, et qu'un grand nombre de navires se sont échoués et de plus que plusieurs vaisseaux retenus dans les glaces sont menacés de destruction.

La goélette Erie s'est échouée sur les récifs, à Nantasket, hier, et tout l'équipage a péri.

La goélette Emma s'est échouée dans le chenal Muskeget. Elle est complètement démâtée, et elle sera une ruine totale.

Le capitaine Littlejohn dit qu'il est presque certain que la goélette Erie est venue en collision avec son bateau.

Le Annie Kimball, de Bath, Me., capitaine Kimball, a été recueilli hier après-midi par le remorqueur G. M. Winslow, capitaine Nalby.

C'était une difficile entreprise, vu que le vaisseau se trouvait entouré de récifs.

Un autre vaisseau, une goélette à deux mâts, a été aperçu en mer; ses couleurs étaient renversées, mais il était impossible de lui porter aucun secours.

L'équipage de la barge Glndower a été recueilli hier matin par le remorqueur Juno dans une chaloupe, juste au moment ou la frêle embarcation était emportée dans la pleine mer.

Le Glendower s'était échoué sur Toddy's Rock, à Hull. Les marins secourus sont le capitaine Harry Bartley, de Philadelphie ; William McLond, de Portland; Nicolas Marpis, un Autrichien,et Harry Benson un Norvégien.

Ils sont tous dans une condition plus ou moins critique.

Ils avaient été exposés durant 18 heures.

Condamne à Mourir.

Block Island, R. I., 15 fév—Une goélette et une barque sont prises dans les glaces dans Newharbor. Il y a un homme à bord de la barque, et l'on suppose qu'il n'a rien à manger ou à boire et qu'il n'a aucun moyen de chauffage. Il est impossible d'arriver jusqu'à lui,vu les glaces flottantes

L'Echevin Dimon critique l'Auditeur

Les deux branches du conseil de ville se sont réunies en session régulière hier soir.

Le bureau des échevins a été appelé à l'ordre à 8 h. 20, et tous les membres étaient présents, excepté l'échevin McNalty.

Le maire Crowley a nommé George H. Balion constable et la nomination fut approuvée.

Une notice d'un ordre de l'auditeur de la ville pour des défiaits et les paiements de réclamation contre la ville, pour l'année 1898, se montant à $12,930 43, fut lu, et une discussion animée s'engagea.

L'échevin Dimon critiqua l'auditeur de la ville pour avoir envoyé cet ordre à cette heure; il a dit qu'on aurait dû être fait plus tôt. Ceci complique l'ouvrage du comité des appropriations.

L'échevin Derby prit la défense de l'auditeur, disant que l'ordre avait été approuvé l'année dernière, mais qu'il était renvoyé de nouveau pour être reconsidéré et que, par conséquent, l'auditeur avait fait son devoir.

L'échevin Dimon a dit que le comité des appropriations se dittait de n'avoir aucun compte à payer, et voilà que celui ci se présente.

M. Derby répliqua que tous les comptes étaient légitimes et qu'ils auraient été payés l'année dernière s'il avait eu assez d'argent dans le trésor.

L'échevin Dimon croit que le comité aurait pu approuver s'il l'avait voulu.

L'échevin Derby répondit que cela aurait pu être légal, mais que ce n'était pas la coutume.

Une résolution a été voté hier et $650 furent appropriés pour permettre au maire de faire transporter à Lowell les corps des soldats morts à Cuba et à Porto Rico.

CHAMBRES A LOUER—Pour de belles chambres et une excellente pension, privilège du bain, etc. adresser rue à Georges Gagné, au No 70 rue Chapel. 1s

—La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

AVEC NOS PRIX DE BALAYAGE

sur les habits d'hiver, le prix coûtant ne peut rien contre votre volonté.

Ulsters pour Hommes — Alysians et Friezes tout laine; très longs; collets orages; bien doublés maintenant $4 48, $5.69, $6.67.

Pour Hommes — Gilets en Canvas, doublés en peau de mouton; à l'épreuve de vent, maintenant $1.98.

Pour Hommes — Sous-Vêtements tout laine; laine naturelle; marchandises pesantes; bien finies; qualité de 75c; maintenant 39 cts.

Pour Hommes — Gants pesants; doublés et non doublés; en peau de veau et en boue; étaient 75c, 89c et $1; maintenant 43 cts.

Reefers pour Garçons — CHINCHILLA BLEU PESANT; doublé en plaid; avec collet marin ou collet orage maintenant 83 cts et $1.19

Pour Garçons — Mitaines en laine; les derniers patrons seront vendus maintenant 9 cts la paire.

Pour Hommes et Garçons — Casquettes chaudes; pour l'hiver; en Astrakan avec bande double; qualité de 35c et 50c; maintenant 19 cts.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens — Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Patrons Butterick

En Vente dans notre Magasin.

Les patrons les plus recommandables des modes courantes publiés par aucune maison dans le monde. Ne gaspillez pas du temps, de l'argent et des étoffes en expérimentant sur des patrons inférieurs. Ceux de Butterick seront trouvés les plus modiques et recommandables, toujours.

LE NUMERO DE MARS DU

"THE DELINEATOR,"

Un journal mensuel de Mode, Education et Beaux Arts, est maintenant en vente au Département de Patrons, aux prix suivants :

Souscription, Prix $1.00 par année.
Simple Copie, 15 cts chacune.

"THE GLASS OF FASHION,"

Une Revue contenant 40 pages de modes et autres matières. Magnifiquement illustrée, planches en couleur et couvert enluminé, en qui en fait la revue la plus belle, à meilleur marché, de mode et de famille, dans le monde.

Souscription, Prix, 60c par année.
Simple Copie, 7 cts chacune.

Nouvelles Insertions et Dentelles Hambourg

Sont maintenant étalées sur nos comptoirs, et dans l'assortiment vous trouverez les patrons plus chics, en pièces uniques et en sets arrangés.

Nouveaux Ginghams,

De fabrique Américaine et Ecossaise, dans les derniers patrons et les plus belles couleurs, sont maintenant étalés sur nos comptoirs et nos tablettes. En choisissant de bonne heure vous trouverez bien de belles choses que vous ne verrez pas plus tard. Les prix sont :

Ginghams Américains, 10c et 12 1-2c la verge.
Ginghams Ecossais d'Anderson, 25c la verge.

Occasion Spéciale en Confortables

Nous avons aujourd'hui 200 Confortables très pesants, très bien faits, qui se vendaient $1.50, spécialement pour aujourd'hui 98c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nous Approuvons Cette Prédiction

Faite par le prophète de la température—
Il dit, Dit-il—
"La moitié de l'hiver est encore à venir."
Il nous reste encore des Poêles, des gros pour la plupart. Nous devons les vendre. Il nous faut de la place.
Pour cela nous vous ferons l'offre suivante: Quiconque achera un Poêle de Salon, coutant $25.00 ou plus (prix régulier au comptant), recevra une TONNE DE CHARBON, assez de charbon pour chauffer un de nos poêle "Self Feeder" pour le reste de l'hiver. Nous prenons votre vieux poêle comme partie de paiement, chez

A. E. O'HEIR & CO.,
14, 16, et 18 RUE MERRIMACK.

PIANOS CHEZ STEINERT;

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beauvage, commis Canadien.

Le Confort d'un Ulster Orage

N'est pas un Luxe ces Jours-ci.

$4.95

Vous pouvez vous procurer ici aujourd'hui, un Ulster gris, taillé très long, pour $4.95, fait avec collet orage, doublé de grosse étoffe.

Des Ulsters de meilleure Qualité à $5.95, $6 95 et $7.95, valant $8, $10 et $12.

$9.95

Pour des Ulsters noirs, bleus et oxford, en Frieze Irlandaise tout laine, doublés en laine. Ils valent $15. Réduits pour cette vente d'écoulement d'hiver.

Ulsters à Moitie Prix, pour Garçons.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Sirop des Enfants

TEL QUE PREPARE PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA GRIPPE, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

VERROTERIE.

Afin de faire de l'espace pour notre nouvelle ligne de Verroterie, nous vendrons cette semaine sans nous occuper du prix coûtant, la balance de notre stock, comprenant des morceaux qui se vendaient de 10c à 25c chacun pour

5 cts chacun

Sets spéciaux en 4 morceaux, prix réguliers 50c, prix de vente 19c. Ce lot comprend des Porte-cuillers, Plateaux à Fruit, Plats à Olives, &c., &c.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer

241 RUE CENTRAL

A. G. Pollard & Co.

Nous allons commencer cette semaine notre VENTE SEMI-ANNUELLE de

COTONS : JAUNES : ET : BLANCHIS

Quoique les prix des Cotons haussent tous les jours, nous allons offrir des occasions extra pendant cette vente

COMME SUIT:

Coton jaune pour doublure, etc., 25 pouces de largeur, 2c la verge.
Coton jaune à drap, une verge de largeur, valant 5c, pour 3½c la verge.
Coton à brin rond, épais et fort, valant toujours 6½c la verge, 4c la verge.
Coton, 40 pouces de largeur, bien fin, valant 7c partout, 5c la verge.
Coton double largeur, pour drap, sans couture, 14c la verge.

Cotons Blanchis, Shirting, une verge de largeur, bonne qualité, valant 6c, 3½c la vge.
Shirting, une verge de largeur, en pièce, sans empesage, qualité fine, valant 7c, 4c la vg.
Shirting en demi pièce de 20 verges chaqui, excellente, valant 8c, $1 la pièce, 5c la vg.
Conton blanchi, grande largeur, pour drap, sans coutures, 2 vgs de large, 9½

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 15 Fev. 1899.

Dewey et la Presidence.

Un citoyen en vue d'Exeter, N.H., répondant au nom assez étrange pour un Américain de Charles Marcellus Inslate depuis quelque temps pour que le contre-amiral Dewey devienne le prochain candidat à la présidence des Etats Unis. Le colonel Watterson, de Louisville, Ky., s'est aussi mis cette idée dans la tête, et ne voilà t-il pas maintenant que nous arrive le nouvelle que le grand chef tammaniste de New York, l'Hon. Richard Croker, lui aussi ce projet dans l'esprit.

Dans l'intervalle, le contre-amiral Dewey est trop occupé à ses opérations navales aux Philippines pour s'arrêter à une affaire semblable. Nous doutons même que là-bas, à Manille, la chose lui paraisse sérieuse.

Mais les politiciens qui ont l'habitude de prévoir les événements semblent attacher une certaine importance au plan de Croker qu'ils soupçonnent de vouloir se servir de Dewey pour tuer Bryan, politiquement parlant.

Si réellement c'est le but du parti démocratique, faction anti-bryaniste, on voit par là dans quel embarras il se trouve au sujet d'un candidat à la présidence pour rallier les suffrages des démocrates de toutes les nuances.

Mais le hic est celui-ci. Nulle part nous trouvons la preuve que le contre-amiral Dewey ait jamais à partena au parti démocratique.

Les whigs prirent le général Taylor, revenu triomphant de sa campagne du Mexique, pour être leur candidat à la présidence au risque de se l'approprier, autrement dit de l'enlever à un autre parti pour en faire leur chef. Ils réussirent pour une fois, mais jamais plus ontils pu faire un président, et de fait leur parti est mort peu de temps après: l'effort avait été trop grand.

Hausse des Salires a Fall River.

A une récente assemblée du Textile Council, à Fall River, Mass, il a été adopté une résolution pour qu'il soit demandé aux manufacturiers de rétablir les salaires de 6 mars prochain. Toutes les sociétés ouvrières de la ville étaient représentées et les délégués ont été unanimes dans l'opinion que cette demande devait être faite.

Après une courte discussion, l'assemblée conclut que le mouvement était justifiable, si l'on considère les profits réalisés actuellement par les fabricants et la perspective industrielle.

Maintenant, qu'est-ce que les manufacturiers pensent de l'affaire?

Le "Herald", de Fall River, nous l'apprend en ces termes:

"Le comité exécutif de l'Association des Manufacturiers consultera à une conférence avec le Textile Council et il y aura une augmentation des gages aussitôt que les circonstances le permettront, dans l'opinion d'une majorité des membres de l'Association.

Si le prix des cotonnades monte 2 3-4 cents la verge avant le 6 mars et que le prix du coton brut ne baisse pas dans l'intervalle, une augmentation quelconque des salaires sera opérée, même si ce n'est qu'un rétablissement partiel des taux d'avant janvier 1898."

Le "Herald" ajoute qu'il a puisé ces renseignements à la meilleure source.

Nous espérons qu'en y mettant de la bonne volonté de part et d'autre, la difficulté sera réglée à l'amiable.

Il est bien probable que les ouvriers de Lowell suivront les traces des travailleurs de Fall River.

Le Grade d'Amiral

Le Sénat de Washington s'est conformé au désir du peuple entier en faisant revivre le grade d'amiral, et en votant que l'homme qui aura l'honneur de porter ce titre pourra servir son pays sans être forcé à prendre sa retraite par la limite d'âge.

Maintenant, que la Chambre des Représentants ratifie l'action du Sénat à la première occasion. Il n'y a pas de divergence d'opinion au sujet de l'homme qui devra être notre premier amiral.

George Dewey mérite tous les honneurs que cette nation reconnaissante pourra accumuler sur sa tête.

Doulloureux Anniversaire.

Le correspondant d'une feuille de langue anglaise nous fait rappeler en ces termes la date de la destruction du "Maine" dans le havre de la Havane:

Soyez assez bon, dit-il, de me permettre d'attirer l'attention de la population de la Nouvelle-Angleterre sur le fait qu'aujourd'hui même, mercredi 15 février, est l'anniversaire de la perte du vaisseau de guerre américain le "Maine." Tous les citoyens ayant des drapeaux étoilés et qui se piquent de patriotisme devraient les faire flotter à mi-mât, pour honorer la mémoire des deux cent soixante-six braves marins américains qui sont morts dans le port de la Havane, sombrés avec leur infortuné vaisseau.

Je n'ai pas entendu parler du sort du fameux commandant Tawney, pourvoyant à ce que cet anniversaire soit observé en mettant les drapeaux en berne au-dessus de tous nos édifices publics, soit en ce pays, soit dans nos possessions; mais j'espère que s'il n'a pas encore été voté, il le sera aujourd'hui même.

Mais sans nous préoccuper de ce projet de loi, je crois que c'est le devoir patriotique de tous les citoyens de ce pays de rendre aujourd'hui un tribut d'hommage à la mémoire des victimes du "Maine."

Le Tatouage aux Etats-Unis.

Depuis le commencement de la guerre hispano américaine, le tatouage a pris un développement considérable aux Etats-Unis.

Tous les matelots des navires de guerre veulent avoir leur poitrine, leur dos, leurs bras ornés de dessins se rapportant aux choses de la marine, ancres, canons, boulets etc., etc.

Ce qu'il y a de mieux porté, en fait de tatouage, c'est d'avoir sur la poitrine une peinture représentant l'explosion du "Maine." Mais en tatouage aussi, il y a "un nouveau jeu."

Celui ci ne se fait plus avec des aiguilles et l'encre spéciale d'autrefois, ce qui demanderait du temps et plusieurs séances." On procède maintenant.... par l'électricité et en une demi heure de temps.

Les Medecins Canonises.

On compte un nombre considérable de médecins, et, régulièrement canonisés.

Parmi les plus connus, nous citerons saint Lucque déjà était un spécialiste fort distingué pour les maladies du larynx et des oreilles, saint Pantaléon, saint Blaise et saint Alphan qui passent la maladie de la pierre n'avait pas de cornes.

Les Naissances Masculines.

Les médecins de New York ont trouvé une loi générale expliquant la différenciation de 51.53 cas des naissances d'enfants mâles relevés pendant les deux derniers mois dans les statistiques du conseil d'hygiène.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool, Benzine, Térébenthine, Acides acétique, Oxalique, Esprit de Bois, Soude Caustique	Liqueur pour les Vitres, Cire Parquet, Cire Jaune, Cire Blanche, Vernis à Meubles, Vernis Anglais

Nous avons en stoke tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1ère qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

L'INVENTAIRE Au BON MARCHE !

Cette température extra froide suggère, après avoir fait une marche, quelque chose pour tenir éloignées la pneumonie et la grippe.

Claques, Pardessus, Sous-vêtements en laine, Pelerines, Gilets en fourrure, Gants et Mitaines en laine et un millier d'autres articles que nous tenons à votre disposition.

Nous croyons, vu les prix auxquels nous vendons (au-dessous du prix coutant en plusieurs cas), que ce serait bien meilleur marché de dépenser $5 ou $10 chez nous, comme préventif, que de risquer sa vie plus tard, ainsi que de satisfaire les demandes d'un docteur rapace.

Nous Prenons l'Inventaire à Présent.

Quand nous aurons finis, nous aurons quelque chose d'un intérêt extrême à vous dire. Quand nous disons vous, nous voulons dire toutes les femmes et tous les hommes de Lowell qui ont $5 à dépenser économiquement et judicieusement.

Il va y Avoir un Soulèvement

Dans notre Dépt. du Soulèvement, un tremblement dans notre Dépt. de Gilets et de Vêtements, et une réduction générale dans les prix, par tout notre magasin. Pour les six mois qui doivent suivre nous ne dormirons ni ce jour ni ce soir. Lorsque nous serons éveillés, nous tiendrons les yeux ouverts. De fréquentes visites à notre magasin vaudront plus que le prix d'admission—Tous sont bienvenus.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

COMMIS CANADIENS:—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Barnard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brunell; MM. Cha Dupuis, A. B. Cloquette et Maj. Cossette.

Sauvez-vous que Nous Avons . . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de démenagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Annonces en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 3 à $5.25 pour un meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Tanner Hill; 2 Merrimack

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jonas, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en ont toujours trouvers au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi bien que pour conduire quelqu'un pour Baptêmes, Mariages et Pique-nique.
Avec la bienveillante attention du public vous bien donner encouragement ce comparitoire.
☞ Spécialité sur Embaumage.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. N. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tooke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée
C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 13, 14 et 15 février avec matinée tous les jours.
LEON W WASHBURN'S
DOUBLE MINSTREL ENTERPRISE.
Plus grande et meilleure que jamais Deux grandes représentations dans une.
Une compagnie complète de blancs, Une compagnie complète de noirs,
Les 16, 17 et 18 Février, avec matinée ordinaire samedi.
A. R. STOVER,
Grande production de la grande histoire de Tempérance de T.S. Arthur,
10 NIGHTS IN A BARROOM
Jouée par une bonne troupe avec des spéciaux Illus.,

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est en première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Farronnerie du Nord de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négocians de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est resté avec nous cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
66 rue Central.
Assortiment de Drap Anglais, New York, qui ne surpasse pratique la présente saison et le bon goût et préférence pour les coupe de chaud.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés en Pardessus, Habits, Pantalons et Pardessus. Il fait aussi commerce dans la dernière ligne. Nous soulevons les garantie pour ajuster à la perfection et satisfaisons vous sur le moindre changement. Sur tout est le plaisir d'aller chez de vous rendre à revenir où on trouve vos intérêts.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acht et lendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Pain en balles, etc. Téléphone, 14-2.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

LISEZ! LISEZ!!

J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Cheever. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.

J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Papillon.

Mme E. Riopelle.

Feuilleton de L'Etoile.
No 82

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

—Pour la seconde condition, oui et je ne vous en demanderai pas davantage.

Mais ceci dépend de vous seul. Lisez et signez!

Le pauvre Lardinois baissa la tête avec soumission.

Et il lut très mal les articles du traité

Ce n'était pas à son association qu'il songeait, mais à la soirée qu'il avait passée à la veille chez Clara, aux moqueries que sa maîtresse lui avait jetées à la face, aux promesses qu'elle lui avait arrachées en le menaçant de ne plus le revoir s'il refusait d'en passer par les conditions de Callisto.

Et il obéissait

Vers midi, il avait terminé sa lecture et signé le traité.

Lorsqu'il faisait quelques objections, Calliste parlait de tout rompre et il se soumettait comme un jeune enfant.

Toutes ses pensées étaient concentrées à une seule:

"Que ce qu'on voudra, pourvu que je ne perde pas Clara?"

—Quant à ma fille, dit il, je ne demanderais pas mieux que de vous donner son amour; mais je n'en dispose pas comme de ma bonne argent.

Venez déjeuner avec moi.

Le matin, il avait commandé à sa femme de préparer un grand déjeuner en l'honneur de son premier comis, "qui devenait presque un membre de la famille." Madame Lardinois ne comprenait pas cette faveur, mais elle ne la trouvait pas exagérée.

Il tira de sa poche une bolte et la tendit à Clara.

—Voici le diamant que j'ai ramassé dans le cabinet de Sire Aldrese.

—Maintenant, dit Calliste, vous n'avez qu'à jeter ce diamant, où à en faire ce que bon vous semblera. Martial Desroches est irrévocablement coupable du crime qu'il n'a pas commis.

Calliste Ruffee eut un rire cynique, et Clara, devenue joyeuse, s'écria:

"Ah! j'ai peur lui! Mais Daniel?

—Nous allons nous occuper de lui.

Celui-là est un plus redoutable adversaire; mais nous le mettrons bientôt dans l'impossibilité de nous nuire.

Nous marchons bien d'accord, bien unis, absolument dévoués l'un à l'autre?

Clara lui tendit ses deux mains, et il se baissa lourdement pour les lui baiser.

Puis Calliste Ruffee s'en alla tout guilleret, tandis que Clara murmurait:

—Que pensera Didier de tout ceci?

Lorsque Calliste arriva rue Saint Martin, on lui dit que Didier était enfermé dans le cabinet de M. Lardinois.

Malgré son gros amour propre, il en fut le plus fort d'attendre quelques instants:

"Il faut bien, se dit-il, que le patron le mette au courant."

Lardinois racontait, en effet, à Didier ce qui s'était passé la veille chez lui et chez Clara.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? Mme M. Marct, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPIVE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE SUCCESSEUR DU "TERRIBLE TURC."

—Marad Ali, mieux connu sur le nom de Ali Hadali, est un colosse, et il semble que rien ne doive lui résister.

Il est venu ici pour se mesurer avec le champion, Ernest Roeber, et il lui a lancé un défi sur la scène du Queen's.

M. Charlson dit qu'il est prêt à faire rencontrer le Turc avec tout venant et il le déclare le plus fort lutteur qui soit au monde. Les amateurs d'athlétisme pourront donc assister cette semaine à quelques luttes intéressantes.

QUEBEC

AFFAIRE TRAGIQUE.

—Notre bonne ville de Québec vient d'être mise en émoi par l'arrestation de deux jeunes gens bien connus sur lesquels des circonstances mystérieuses permettent de fonder de graves soupçons.

Voici ce qui s'est passé

Le jeune Jack John Dickson, âgé de 16 ans, fils de l'arrimeur Wm H. Dickson, domicilié Petite Rue Champlain, 29, revenait d'une promenade qu'il avait faite à Charleboug en compagnie d'une jeune fille du nom de Blanche Dabé, demeurant rue Ste Cécile.

Le cocher Arthur Sansfaçon, conduisait la voiture du couple. Passant devant l'hôtel Bernier, la voiture fit la rencontre d'un nommé J. C. Tanguay qui, apercevant la jeune fille avec Dickson, fit arrêter la voiture et demanda à la promenade de lui remettre illico une bagas qu'il lui avait donnée. Elle répondit qu'il n'aurait pas sa bague avant qu'il lui remette aussi une montre qu'elle lui avait donnée en échange.

Après un colloque aigre doux Blanche tira la bague de son doigt et la lança à la figure de Tanguay, aux rires de Dickson qui cachait un cocher de fouetter. La voiture partit suivie de Tanguay qu'avaient rejoints quelques amis. Voyant que ces jeune gens étaient déterminés à leur faire un mauvais parti, Dickson se leva dans la voiture et se tournant vers ceux qui le poursuivaient, il leur cria que le premier qui toucherait à la voiture s'en repentirait.

Et il tourna vers ses adversaires un pistolet qu'il tenait appuyé sur le derrière de la carriole. Un nommé Pepin allait sauter dans la voiture lorsque Dickson tira sur lui presque à bout portant.

La balle alla se loger dans l'abdomen. Pépin tomba comme une masse.

Il fut ramassé, baignant dans son sang, par ses amis qui le transportèrent chez M. Bernier. Plus tard il fut transporté à l'Hôtel Dieu où ils reposent maintenant, agonisant. Le Dr Marois dit que l'état du blessé est très grave.

Pépin appartient à une respectable famille de Limoilou.

MASKINONGE

—A une session spéciale du conseil municipal de Maskinongé, M. Stéphan Laurendeau a été réélu maire de cette paroisse.

—La manufacture de cigares de MM. Arthur et Gustave Saucier, est en pleine opération. Les planteurs de tabac de cette localité et des environs sont dans la jubilation, car ils ont là un marché avantageux pour écouler leurs produits.

MAGOG

—Les paroissiens ont appris avec regret le départ du Rév. M Côté, vicaire de la paroisse depuis deux ans, et qui sera remplacé par le Rév. M. de Vandreuil.

COTEAU LANDING

LES VOLEURS

—Des voleurs se sont introduits dans le magasin de Monsieur J. Ed. Dimessil, des Cèdres, et y ont enlevé pour une centaine de dollars de marchandises. On est sur la piste des voleurs.

SAINT MARCEL

ELU MAIRE

—M. Xavier Tremblay, cultivateur, a été élu maire de la paroisse, à l'unanimité, en remplacement de M. Charles Nault, et à la même assemblée avait lieu l'engagement du secrétaire trésorier, M. P. Gaumond, et M. Durocher, notaire de St Aimé, conjoint, en remplacement de M. Ludger Clouthier.

CAP ST IGNACE

—La coupe du bois se fait cette année, sur une très grande échelle, aux scieries de MM. Price et Methot.

—Un triste accident est arrivé dans les chantiers, la semaine dernière. M. Joseph Vézina, âgé de 23 ans, s'est fait tuer par un arbre qui l'a frappé sur la tête et lui a fracturé le crâne; il n'a survécu que six heures après l'accident.

ST ROMUALD

UN BONUS

—Les contribuables de la municipalité scolaire du village Etchemin ont appris avec une vive satisfaction que le gouvernement de Québec leur avait accordé un bonus de 1,500 dollars pour aid r à la reconstruction du collège incendié l'automne dernier.

Les commissaires de la paroisse méritent aussi des félicitations.

ST THEODORE D'ACTON

TRIGUEUR MORTE

—Mlle Emilda Ouellette, fille de M. Antoine Ouellette, de St Théodore d'Acton, a été trouvée morte dans un hangar attenant à la maison de son père.

Les jurés se réunirent vendredi et ont rendu le verdict suivant: "Morte asphyxiée à la suite d'une crise épileptique.

Mlle Ouellette était âgée de trente ans.

«Regulateur de la Sante de la Femme»!

Ce n'est pas là un remède qui guérit tous les maux, c'est une découverte scientifique l'une des plus belles de l'époque et son emploi se limite à une maladie; une seule: Le "Bonc Mal."

Le mal terrible qui se propage de plus en plus, malgré les efforts de nos plus savants médecins, ce mal, disons nous, capitale régulièrement pour l'emploi du "Régulateur de la Santé de la femme" "Female Plasters" du Dr Larivière. Ces préparations éprouvées et reconnues agissent merveilleusement, et leur action est douce et ne cause aucun aucun aucune fatigue chez les malades faibles. Nous avons des milliers de certificats à l'appui de nos avancés. Jeunes filles et femmes souffrantes, guérissez-vous. Tout recard peut-être fatal. Ecrivez au Dr J. Larivière à Yamville, R. I. pour avoir sa liste de questions secrètes de vos maladies.

A nos lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

CREDIT TO ALL
Acheter à Crédit
Ne vout pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.

N'ayez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortunéqui un compte à la banque.

Nos offres récentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.

Pardessus pour Hommes.
Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etaient $10.75, $12.00, $16.75.
Costumes tout laine pour Hommes.
Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etaient $10.75, $12.75, $16.75.
Gilets pour Dames et Demoiselles.
Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98. Etaient $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.
Corsages en Soie.
Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98. Etaient $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.
☞ Pas de dépôts spéciaux; payez-nous aux semaines en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas où les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

AUX ATELIERS DE
L'ETOILE,
On fait toutes sortes d'impressions telles que
Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,
Aux plus bas prix de la ville.
67 rue Market.
Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été dici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Aux Consommateurs DE Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

TRAITEMENT : $3.00 PAR MOIS
Maintenant est le temps de revenir a la santé en prenant avantage du nouveau traitement du
Dr JOSEPH H. BRETON, 138 rue Merrimack,
Consultations Gratuites, Examens Gratuits, Médicines Gratuites
Ce nouveau traitement n'apporte pas seulement un soulagement temporaire, mais guérit radicalement et permanemment. Les personnes qui ont longtemps souffert de la Grippe, du Catarrhe, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Pleurésie, des maladies de la Gorge, de l'Estomac ou du Système Nerveux non seulement prennent rapidement un mieux sensible par ce fameux et merveilleux traitement, mais se rétablissent complètement, recouvrant de nouveau toute la vigueur, l'activité, les espérances et les ambitions de leur jeunesse.
Traitement : $3 par Mois
Heures de Bureau : 9 à 12 A. M., 2 à 4 et 6 à 8.30 P. M.
Les mardis et jeudis soirs, le bureau est fermé.
Vous qui souffrez, venez a lui, car il guérit.
DR. J. H. BRETON,
138 rue Merrimack,— Ancien Bureau du Dr Chapman.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Mantes en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW, Prop.
Sartmack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Téléphone d'urgence ... de femmes sont gant, nettoyés et remis à neuf.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notre à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, robes en Fourrure pour l'Hiver.
Tel 676-3— 347 rue Bridge, Centralville

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Il sert avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clientes:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur a rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—A 6.00, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 01.40, 3.30, 5.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 8.20, 9.30 p m—Dimanche, 8.15, a m; 11.45, 4.15, 5.05, 7.40, p m.
Pour Nashua—A 6.00, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.30, 5.20, 4.05, 5.10, 7.05, 8.20, 9.30 p m; Dimanche, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.45, p m.
Pour Haverhill—6.00, 8.35, a m; 12.05, 2.30, 3.30, 5.20, 6.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.30, p m; Dimanche, 8.15, a m; 5.30, 7.45, p m.
Pour Salem et Lynn—6.00, 8.35, a m; 12.05, 3.30, 5.20, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30 4.05, 6.15, p m.
Pour Exeter et Dover—6.00, 8.35, a m; 12.05, 3.30, 5.15, p m. Dimanche, 8.35, p m.
Pour Portsmouth et Alton Bay—6.00, a m; 2.00, 6, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.00, 8.35, a m. 12.05, 4.05, p m. Dimanche, 8.35, p m.
Pour Rochester, Wolfeboro, Alton et Waterville—6.30, a m; 12.05, 4.05, p m.
Pour Lewiston—6.30, a m; 12.05, 4.05 p m Dimanche, 5.30, p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.30, a m; 4.05, p m. Dimanche, 5.30, p m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. Dimanches excepté.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.45, 7.45, 8.45, 9.30, 11.01, 12.16, 12.27 1.35 3.45, 4.30, 5.30, 6.30, 7.45 p m; Dimanche 7.45, 8.45, 9.45, 5.30, 6.31, 7.32 p m. Dimanches 7.45, 8.45, 9.45, 7.15, a m; 1.35 5.30, p m.
Pour Woburn—6.30, 7.01, 7.45, a m; 1.40, 4.30, p m. Dimanches, 8.45 a m; 4.30, 5.30, p m.
Pour Stoneham, Montvale, Fessiemont Northern Depot, Vila Rachel.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.35, p m.
Pour Salem stations—1.35, 5.30, 6.30, 7.45, 1.28, 5.30 p m.
☞ Les trains laissent dans bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Wilmington Junction et autres stations—7.10 a m. 12.00, 5.30, 7.15, p m. Dimanches, 7.15, p m.
Pour Andover, Milford et Wilson—9.15, a m; 1.00, 3.45, 5.40, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Manchester, Concord, Peterboro, Bennington Hillsboro et Contoocook—7.45, a m; 1.40, p m. 19 manches pour Greenfield 2.00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 9.40 a m; 12.00, 1.45, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15 p m. Dimanches, 8.00, a m; 5.40, 7.00, 8.15 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White ner Junction—5.15, 8.40, a m; 12.00, 1.45 pour Franklin et Bristol seulement 5.40, 10.15, p m.
Pour Warner, Bradford, Henniker, Hillsboro—8.40 a m. 12.00, 5.30, 7.15, p m. Dimanches, 7.15, p m.
Pour Manchester, Milford et Wilson—9.15, a m; 1.00, 3.45, 5.40, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Nashua, Ashby, Peterboro, Bennington Hillsboro et Contoocook—7.45, a m; 1.40, p m. 19 manches pour Greenfield 2.00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 9.40 a m; 12.00, 1.45, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15 p m. Dimanches, 8.00, a m; 5.40, 7.00, 8.15 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White ner Junction—5.15, 8.40, a m; 12.00, 1.45 pour Franklin et Bristol seulement 5.40, 10.15, p m.
Pour Warner, Bradford

Bijoux DU Printemps

Les hommes peuvent économiser de l'argent en achetant de nous. Les nouveaux Chapeaux sont beaux Les nouveaux Chapeaux sont beaux et chics D'après les derniers patrons.

Nous les achetons à la caisse, directement de la Fabrique.

Nous vous épargnerons tous les profits que vous paieriez aux agents, et nous ne vous demandons rien d'extra.

Pas de prix élevés chez nous. Nous vous fournissons la mode et la qualité en vous épargnant de

50c à $1.00 sur un Chapeau

Les hommes de profession, les élégants, les hommes au goût difficile trouveront ici l'objet de leur choix.

Marchands Fashionables

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

LE HIGH SCHOOL

TROP D'ELEVES POUR LE NOMBRE DE CLASSES

On parle de Construire une Annexe.

Il y a eu une audience publique hier soir à l'hôtel de ville, devant une convention conjointe du gouvernement municipal, au sujet d'une pétition présentée par la commission scolaire demandant de meilleures accommodations pour les élèves du High School.

Plusieurs orateurs ont parlé en faveur du projet, entre autres l'ex-maire James W. Bennett.

Le maire Crowley a présidé et le directeur des postes A. G. Thompson a défendu la cause des pétitionnaires.

Le surintendant A. K. Whitcomb a parlé le premier. Il commença par expliquer qu'il y avait de la place au High School pour assoir 735 élèves, mais qu'en septembre dernier l'assistance à cette école était de 796 élèves, soit 61 de plus qu'elle pouvait convenablement contenir. Il fallut donc utiliser la vieille école Moody, mais maintenant des classes sont formées jusque dans les corridors, et certaines autres classes sont supprimées tout à fait.

Chaque année l'assistance au High School augmente et même si on pouvait y mettre 100 sièges additionnels, on y aurait encore besoin d'autres accommodations.

Le régiment composé d'écoliers demande une salle d'exercices très près de l'école.

Du temps est perdu par ces soldats en herbe lorsqu'il leur faut se rendre à l'arsenal pour s'exercer, et les parent s'objectent à la chose.

Le plan du comité est de faire construire une bâtisse à un étage et quatre chambres avec sous-sol sur le terrain de la municipalité, au coin des rues John et Paige.

L'échevin Peirce demanda s'il ne serait pas préférable d'ériger un autre High School plus près du centre de la ville. M. Whitcomb répondit que ma'gré cette construction, la présente école supérieure aurait besoin d'être agrandie.

Cette annexe peut coûter entre vingt-cinq à trente mille dollars, à l'exclusion du terrain.

L'ex-maire Bennett a prétendu qu'il serait préférable d'ériger une maison d'école dans la partie sud de la ville, et que l'entreprise devrait être accordée à une commission, ce qui prendrait une couple d'années.

La convention s'est ajournée sur motion de l'échevin Peirce chargeant le secrétaire de la commission scolaire d'informer de suite le gouvernement municipal du nombre d'élèves qui ont été gradués dans les écoles publiques et qui ont demandé à suivre les cours du High School depuis trois ans.

Notes Locales.

M. Fred G. Mitchell, du Bon Marché, est de retour d'un voyage à Cuba et au Mexique.

L'assemblée du bureau d'hygiène qui devait avoir lieu hier a été remis à cet après-midi, à cause de la tempête.

M. Albert Bazon est allé à Cambridge pour servir d'interprète dans les causes du comté, qui viennent devant le grand jury.

Hier soir, à la salle St Joseph, eut lieu une danse et un parti de whist. Il y avait un grand nombre de personnes présentes.

Le barquet sous les auspices du Lincoln Club, qui devait avoir lieu hier soir, a été remis à plus tard, probablement jusqu'au dix sept mars.

Le comité des appropriations aura une autre assemblée ce soir pour tâcher de préparer un rapport qui sera soumis au gouvernement municipal.

Charles Nawn, qui est rendu au Klondyke, écrit à son frère, un citoyen de cette ville, que les rapports de découvertes de mines d'or sur la rivière Yakon ont été exagérés.

La plus importante cause de Low l'avant devant le grand jury, aujourd'hui, est celle de William T. True, ancien surintendant des rues, et d'Edward F. Murphy, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Cour St Antoine

Avis à tous les membres de la Cour St Antoine d'assister sans faute ce soir à l'assemblée régulière, pour affaires importantes.

Par ordre,
N. COLLETTE, Chef Ranger.

Le Cercle Albani.

La dernière de la série de soirées de whist données sous les auspices du Cercle Albani, au profit de l'hôpital St Jean, a eu lieu hier soir au Nurses' Home, rue Nesmith.

Il y avait vingt-cinq tables, et après quelques parties, les prix suivants ont été accordés : 1ers prix, billet pour un bain turc à M. McCausland et une paire de souliers à sa partenaire; 2dres prix, deux beaux vases, M et Mde J. B. D. Jacques; 3dres prix, M. et Mde Arthur Labossière; 4e prix, Mde Hoisvert.

On Demande 1000 Menuisiers.

Pour assister à l'assemblée qui aura lieu sous les auspices de l'Union des Charpentiers No 49, de Lowell, à la salle de l'hôtel Arlington, jeudi 16 février à 7 30 heures p. m. il sera fait aux charpentiers des dispositions d'une gra de importance par G. D. Cowper, organisateur général des charpentiers et menuisiers en Amérique, et W. J. Shields, de l'Union No 33 de Boston.

Entendu sur la rue Merrimack.

Bipède (tout épuisé par le rhume et la grippe) de demeurée bassinoire pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (non voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Norris" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

NEW YORK CLOTH AND SUIT CO.,
No 12 RUE JOHN

Vente Semi-Annuelle

DE L'INVENTAIRE

A partir d'aujourd'hui des occasions rares en Manteaux d'hiver et Fourrures.

Chaque vêtement doit être vendu à prix quelconque, afin de faire de la place pour de nouvelles marchandises.

Jolies d'hiver en manteaux pelus et fourrures. Quelques uns sont entièrement doublés et d'autres sont bien avec velours, tous pour coûtant de $12.50 & $20. Toutes réduites pour vendre à $9.75, $8.50, $6.50.

100 beaux visons d'hiver en noir, brun, vert, marine et noir, les prix étaient variables de $12.50 à $20. Toutes réduites pour vendre à $9.75, baisse.

COLLERETTES D'HIVER.

Nous en avons à peu près 100 dans notre stock, elles seront vend en ajoute, $1, $0, $1.50, 12 75, $4.50 et $6.50.

CORSAGES.

Corsages de laine pour 48c, 69c, 98c. Valant plus que le double.

Nouveaux Corsages en Soie et Jupes.

Nous mettons en vente ce nouveau Corsages et Jupes tous les jours.

Nouveaux Corsages en Soie pour $5, $6 & $8.75.

Nouvelles Jupes pour $2.97 à $10.00.

Il y a manques pas cette grande vente.

A L'HOTEL DE VILLE

Un Citoyen se Plaint d'un Constable.

INTERESSANTE ENQUETE PRESIDEE PAR LE MAIRE

Le Plaignant se dit le Représentant des Pauvres Gens.

Il a eu une enquête devant Son Honneur le maire et les échevins, hier soir, à l'hôtel de ville, à la demande de George E. Howe, domicilié 10 Mill Court, qui s'est plaint du constable Bernard F. Gately.

M. Howe a ouvert la séance en disant qu'il se présentait comme le représentant des gens pauvres et malheureux de Lowell.

"Puis il dit :

"Le 13 janvier, le constable Gately vint à mon domicile avec un ordre du tribunal pour m'enlever ainsi que ma famille. Il se servit d'un langage que je ne puis répéter ici et ouvrit la porte de ma maison où se trouvaient trois enfants malades. Je lui demandai de fermer la porte et il me répondit qu'il se fichait de moi et de mes bestiaux.

"Je lui montrai un certificat du médecin de quartier démontrant qu'y avait de la maladie dans ma famille et le l'avertis que je me plaindrais au maire.

"Il me dit : "Vous ne valez pas grand'chose, votre réputation règlera l'affaire."

"Je lui demandai s'il agissait suivant ma réputation ou d'après la loi, et il me répliqua :

"N'importe la raison qui me fait agir. Je sais à accomplir ace mission et je suis payé pour cela. Je suis dans ce genre d'affaires pour de l'argent."

"Il vint plus tard avec cinq camionneurs, l'avocat Fay et le constable McQuade et il brisa mes portes. Je téléphonai au poste de police et des officiers intervinrent."

M. Howe tenta ensuite de faire insérer dans la cause un interview de M. Gately publié par l'un des journaux de cette ville, qu'il stigmatisa de menaces, mais le maire lui refusa cette permission.

Le témoin fut alors assermenté et il continua son témoignage en disant que lorsque Gately et ses aides étaient venus à sa maison, ils avaient brisé son poêle de cuisine et son sofa, puis assailli son enfant. Il dit : "Cet homme était employé par le trésorier de la ville..."

Le maire : "Qu'allez-vous dire maintenant, M. Howe ?"

M. Howe : "Je vais faire connaître le caractère de cet homme."

Le maire : "Eh bien, vous ne pouvez le faire pendant cette enquête."

"Qu'est-ce que cela fait qui je suis, continua M. Howe. Je suis un citoyen de L well et j'ai les mêmes droits que Fred Ayer ou A. G. Cunnock."

Puis le témoin se mit en frais de faire un discours, mais le maire l'arrêta et lui dit de répondre aux questions.

Après que M Howe eut répété une partie de son témoignage antérieur, le maire lui dit :

"Je crois que nous avons appris les faits; maintenant vous pouvez faire votre discours.

M. Howe : "Vous avez fait le mieux que vous pouvez, à présent j'ai voir ce que je puis faire."

Le plaignant prétendit alors que M. Gately ne fit pas ce qu'il était chargé de faire, vu que M. Howe habite encore le logement et que le constable nommé ci dessus a abandonné l'affaire.

Un autre ordre d'éviction lui fut servi samedi dernier, ce qui en porte le nombre à trois, mais n'étant est toujours le maître de la place, au No 10 Mill Court.

Il a consulté l'avocat Morrison et, comme il l'a dit, il poursuit maintenant "toute la bande" pour $10,000 de dommages intérêts. "Si, ajouta-t-il, un homme ne connaît pas la loi, il n'a pas le droit d'être un constable.

"Je vous demande au nom de l'humanité et des pauvres gens de Lowell de voir à ce que des gens des hommes qui peuvent remplir convenablement les fonctions de constable ne sont nommés à cette position. Je vais prendre ma propre défense, mais il y a un bon nombre de pauvres gens qui n'ont pas le courage moral de se lever et de se défendre. Je vais du même avis que le juge Hadley qui a dit qu'il y avait trop de constables."

Le maire : "M. Howe, cela ne vaut rien comme preuve."

M. Howe : "Eh bien, que dois je dire ?"

Le maire : "Ce n'est pas dans mes attributions de vous renseigner sur la manière de présenter votre cause."

M. Howe : "Vous devriez m'aider un peu. Je vais maintenant m'asseoir."

Le constable Gately fit ensuite sa déposition. Il dit que l'avocat Peter Fay le chargea de servir un ordre d'éviction à M. Howe. Il se rendit au domicile du célal-ci et lui expliqua les clauses d'une manière calme, et comme il allait partir, M. Howe en profita pour lui dire ce qu'il pensait de lui. Ceci se passait le 13 janvier ou vers ce temps-là. Le constable ne retourna pas chez M. Howe avant deux semaines, et cette fois là il était accompagné par M. Fay, M. McQuade et trois employés d'Artemus Woodward, le propriétaire de la maison.

Howe refusa de les laisser entrer et la porte fut enfoncée. Comme ils entraient, Howe frappa l'un des hommes.

Le constable avait pris possession du logement pour M. Fay et là se terminait sa mission.

Plus tard M. Gately fut prié de se rendre au bureau de l'avocat Morrison où il lui fut demandé de donner $5 à Howe pour les dommages causés, mais il n'y a pas eu d'entente.

Le constable Gately produisit ensuite l'ordre en question, que M. Howe avait déclaré illégal, par ce qu'il n'y était pas indiqué que le logement se trouvait dans Lowell, faisant remarquer "qu'un homme servant un tel ordre n'était pas du bois dont on fait les constables."

L'enquête se termina ici, mais aucune décision ne fut rendue hier soir dans cette affaire assez sérieuse, comme on voit.

Deces

BIBAULT—Flore, enfant d'Alphonse et Marie Bibault, est décédée hier, au No 12 Bent Court, à l'âge de 9 mois. Funérailles cet après-midi, à 1.30 heure.

GAREAU—Martine, enfant de Louis et Stéphanie Gareau, est décédée ce matin au No 27 rue James, âgée de 11 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 5 rue Prescott

Funerailles

A neuf heures, ce matin, à l'église St Joseph ont eu les funérailles de M Joseph Doucet, décédé dimanche.

Le R. P. Gaillard, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient trois frères du défunt, Edouard, Thomas, Isidore Doucet et N Desmarais, Dolphis Joyal, John Rinner.

Parmi les fleurs, nous avons remarqué un oreiller, par les amis, et une lyre, par M. Pierre Labelle.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

Jos Aibert, entrepreneur de pompes funèbres.

Les funérailles de Mme Surprenant ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Lamothe officiait et les RR. PP. Nolin et Sirois, agissaient comme diacre et sous diacre.

Il y avait chœur de chant.

Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte: MM. Aubin Cyr, Isaie Cyr, Régis Cyr, Cyprien Cyr et Olivier Lucier et Régis Lucier.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Patrick. Le R. P. Gagnon a béni la fosse.

A Archambault avait la charge des funérailles.

ECHOS DE LA TEMPETE

Six Mille Personnes a l'Union Station a Boston

Un bon nombre de gens de Lowell ont été retenus à Boston par la grosse tempête de lundi ; quelques uns d'entre eux ne sont revenus qu'hier soir et d'autres ont attendu jusqu'à ce jour.

Le spectacle dans l'Union Station à Boston entre 4 et 6 heures, lundi après midi, est l'un de ceux qu'on oublie difficilement. A six heures, cette gare contenait bien 6000 voyageurs, et malgré que la tempête augmentât en violence, chaque tentative pour faire partir un train causait un énorme rassemblement.

Il fut annoncé que deux trains partiraient l'un à 3 h. 30 et l'autre à 5 heures pour Lowell, mais cet ordre dut être contremandé, au grand désappointement des voyageurs lowellois.

Puis une course aux hôtels eut lieu, et une heure plus tard vous n'auriez pu avoir un lit dans un hôtel et les pensions pour aucune somme d'argent.

Un ex-maire de poste de Lowell fit application pour une chambre à l'American House, mais en vain. Le représentant Hayes, de Lowell, qui avait loué une chambre au Rivere, y hébergea deux autres législateurs incapables de se rendre le soir même dans leur famille.

Grâce à la belle température que nous avons eue hier, le service sur les chemins de fer à vapeur et électrique peut être repris cet aujourd'hui les trains et les tramways circulent avec leur régularité ordinaire.

Un chasse neige poussé par deux locomotives a déraillé à Lowell Junction, vers les onze heures, hier soir.

Le chasse neige et les locomotives ont été fortement endommagés, mais personne du personnel du train n'a été blessé.

Trois cents hommes ont pelleté la neige dans les cours du Boston & Maine, à Lowell, toute la journée et la soirée hier.

A cinq heures, hier soir, cinq trains, venus de Boston, étaient arrivés à Lowell et cinq autres venant du nord étaient aussi entrés en gare.

On rapporte que des voyageurs ont dû passer toute la nuit de lundi à mardi dans un wagon de chemin de fer; ils ont, paraît-il, trouvé le temps long.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ ..... **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

Music Hall.

Une nombreuse assistance hier soir à ce théâtre. Les Washburn's Minstrels méritent assurément le succès qu'ils obtiennent.

Demain sera joué par une autre troupe la fameuse pièce "Ten Nights in a Barroom."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Drucut Centre, Yellow Meeting House.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gra des réduction a de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etcetc. Bureau, coin des rues Cadot et Moody, Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

ON DEMANDE — Immédiatement une bonne fille pour avoir soin d'une petite famille. S'adresser au No 483 rue Moody. 1341

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant chez M. J. K. Michelin, 127 Paige St. 18f

A VENDRE—Un laitier désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 16f

PERDU—Samedi, un porte-monnaie contenant une somme d'argent a été perdu à partir du coin des rues Moody et Race, jusqu'à A. G. Pollard & Co, en passant sur la rue Moody. Prière de le rapporter au No 26 rue Race, ou au bureau de L'ETOILE, pour recevoir une récompense.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournisseur voire maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, Manteaux et Fourrures

124-126 Rue Merrimack.

Nous venons d'acheter le stock entier de la

Metropole Cloak and Fur Co.,

A 25c DANS LA PIASTRE,

GILETS

Lot No 1.
Gilets, haut collet, étaient 4.00 et 5.00, prix de vente, $1.

Lot No 2.
Gilets extra beaux en beaver et kersey, doublés en satin, étaient 12.50 et 15.00, prix de vente, $5.00.

Lot No 3.
Gilets extra beaux en beaver et kersey, doublés en satin, étaient 15.00 et 18.00, prix de vente $6.50.

Lot No 4.
Gilets élégants, première qualité, étaient 22.50 & 25.00, prix de vente $10.00.

Peignoirs d'Hiver.

Peignoirs, pesante laine, de 1.25. 69c
Peignoirs d'hiver, de 1.50 et 2.00. 98c
Lot d'un profité de Peignoirs de 25c et 81. 29c

Robes en Matelasses en Fourrures, à prix exceptionnellement réduits.

Fourrures.

Gilets en Seal Electrique de 65.00, $32.50
Gilets en Seal Electrique de 50.00, 25.00
Gilets en Seal Electrique de 30 00 17.50
Collerettes en Fourrure de 50.00, 25.00
Collerettes en Fourrure de 30.00, 15.50
Col en Fourrure de 20.00, 8.98

Gilets pour Demoiselles.

Gilets, haut collet, de 5.00, $2.50
Gilets, haut collet, de 10.00, 4.98
Rodfers d'Enfants, de 3.50, 1.49
Manteaux d'Enfants de 4 00. 1.98

3 Grandes Valeurs En Corsages de Soie.

1 lot de Corsages de 5.00, maintenant $2.50
1 lot de Corsages de 8.50, maintenant 3.98
1 lot de Corsages de 10.00, maintenant 5.98

Nouvelles Jupes de Robes, Intissées et garnies de bridé, 3.98, 5.98, jusqu'à $10.98.

NOS OUVRIERS

PLUSIEURS IMPORTANTES ASSEMBLEES.

Les Chaufleurs mecontents des Nouveaux Reglements

A l'assemblée hier soir de l'Union des Chaufleurs, une délégation fut choisie pour assister à la séance de l'union centrale devant avoir lieu à Boston vers le 15 mars.

Un discours a été fait aux membres par M. Charles Holmes, un ingénieur bien connu de cette ville. Il parla de machines, de chaudières et de chauffage.

La prochaine assemblée des chauffeurs aura lieu le soir du dernier jour de ce mois et la question des permis viendra sur le tapis.

Il a été fait un changement dans les permis il y a environ un an, et il n'a pas rencontré l'approbation des chauffeurs.

Sous l'ancien système, les chauffeurs étaient responsables à l'Etat tandis que présentement ils le sont à l'ingénieur ou maître mécanicien qui a son tour l'est à l'Etat.

Les chauffeurs disent que sous ce système ils ne peuvent obtenir de l'ouvrage là où il n'y a pas d'ingénieur.

Et de plus, sous l'ancien règlement, chaque chauffeur devait avoir un permis ou licence, tandis qu'à présent un seul permis pourrait suffire pour tout un département, vu que l'ingénieur est la personne responsable.

Ceci, prétendent ils, a eu pour effet de faire baisser leurs gages.

Une grande assemblée des mécaniciens de Lowell a été convoquée pour ce soir dans le Leather Workers' Hall, rue Central, dans le but de faire comprendre aux membres les bénéfices de l'organisation. M. J. Cowper, de la Fédération du Travail, adressera la parole.

Une assemblée générale et spéciale de la Male Spinner Union aura lieu ce soir à huit heures. Il est fortement à souhaiter que tous les membres soient présents, vu que des affaires très importantes seront discutées.

On désire que les charpentiers assistent en foule à l'assemblée qui aura lieu jeudi soir le 16 février, à 7 heures, dans l'Arlington Hotel Hall, coin des rues Hard et Central, sous les auspices de l'Union des Charpentiers No 49.

Des discours très intéressants pour les charpentiers seront prononcés par J. D. Cowper, organisateur général des charpentiers et W. J. Shields, de l'Union No 33 de Boston.

GRANDE VENTE

De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant

OUTILS.

Toutes sortes d'Outils à très BAS PRIX.

TORDEUSES. TORDEUSES DE $1 50. Notre prix **$1.29.**

MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.

Peinture, Huile et Verre.

The Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens.

LE CERCLE D'OUVILLE.

Donne un Magnifique "Box Party."

Le Cercle d'Ouville a eu un magnifique "Box Party" à l'ancienne salle des Odd Fellows hier soir. Il y avait une grande foule présente et tout le monde s'en donna à cœur joie.

La soirée commença d'abord par une danse, puis la vente des boîtes se fit avec un entrain et un enthousiasme admirable. Les messieurs appréciaient la qualité des bonnes choses qui pouvaient contenir les boîtes, car les enchères montaient à faire envie.

Quelques-unes des boîtes furent vendues à $2, et à chaque vente succédait un tonnerre d'applaudissements.

Après la distribution des boîtes chaque galant enchérisseur réclamait l'attention d'une compagne et partageait avec elle le contenu de son emplette.

Le comité d'organisation était composé de :

Dolles Amanda Bourgeois, présidente; Corine Gosselin, secrétaire ; Rose Dextra, Délima Gaertin, Alvina Bourgeois, Albina Lefébre, Nellie Parent; M. Joseph Dextra, souantear, et M William Boutillette.

Avant de s'en retourner chez eux, les joyeux convives dansèrent aux sons mélo lieux d'une musique entraînante.

M. Dextra remercia tous ceux présents des marques d'encouragement qu'ils avaient prodiguées à l'organisation par leurs généreuses contributions aux enchères.

En un mot, cette soirée eut un succès splendide et démontre une fois de plus ce qu'peuvent accomplir l'accord et l'harmonie dans une société.

Au Sujet d'une Parade.

Les Mathews, une société irlandaise, ont eu une assemblée hier soir pour faire la discussion au sujet d'une parade à la St Patrice, tout le monde n'étant pas d'accord sur ce point.

Il fut décidé de remettre à une semaine la décision sur cette question.

Les Burkes en ont fait autant et les délégués de ces sociétés assisteront à la convention de dimanche après-midi.

La société "Holy Name", de l'église St Patrick, a voté de ne pas parader, quoique ses délégués par un vote de 5 contre 2 se soient prononcés en faveur d'une parade.

Cour de Police

Patrick Kennedy et John Dussry, pour ivresse, paient $1 chacun; William Hawaii, pour la même offense, paie $6.

Dans les causes continuées, Charles Lapham, pour avoir déménagé du bagage loué, a sa cause remise au 20 du courant.

Mary Doran et Frank Hill, pour ivrognerie, sont remis à plus tard.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabanes de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 cabanes des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 cabanes des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, de la verge.
Cabanes de Flanelle Domet, pesante, de la verge, Somerset, mesurée écarlate, bord bleu, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, de la fuseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant 75c.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 10c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 16 FEVRIER 1899. No 68

A MANILLE.

Une centaine de Philippins Arrêtes.

COMMENT NOS TROUPES PRIRENT JARO.

Le depart de Senor Luna n'aurait aucune importance.

Manille, 16 fév—Il y a eu beaucoup d'agitation aux environs de la ville avant-hier soir.

On croit que les indigènes à Manille s'organisent secrètement.

Plus d'une centaine d'hommes ont été surpris en conférence hier, et ont été arrêtés.

Manille, 16 fév—11 h. 45 a. m.—Quatre compagnies de volontaires, qui se trouvaient dans les environs de Pateros, 10 milles au sud de Manille, et qui avaient été rappelées, ont été suivies par l'ennemi, comme elles se retraient.

En revanche à San Pedro Macati, les Américains firent volte face et les insurgés furent repoussés.

Nos troupes se sont remises en mouvement, et elles occupent maintenant une belle position commandant la vallée de la rivière Pasig.

Manille, 16 fév—Il y a eu plusieurs escarmouches hier, dans lesquelles neuf américains du régiment de Californie ont été légèrement blessés ayant que l'ennemi ne fut mis en déroute.

Tout se faisait hier dans un ordre systématique; une canonière bombardait les villages et les canons à tir rapide faisaient un véritable carnage dans les jongles.

Dix compagnies du régiment de Californie, quatre compagnies du régiment de Washington, deux de l'Idoha, et une batterie de la 6e artillerie étaient engagées.

Les insurgés furent refoulés vers le lac Lagune de Bayo. Ils se battirent comme des lions.

Les troupes américaines occupent aujourd'hui une douzaine de milles de ce côté.

Tout est tranquille le long du reste de la ligne, à l'exception de quelques coups échangés entre les francs tireurs.

Manille, 16.—Le lieut-colonel C. L. Funston est arrivé d'Iloilo avant-hier, portant des dépêches du brigadier-général M. D. Miller au major général E. S. Otis, commandant des troupes américaines aux Philippines.

Dimanche après-midi le général Miller ordonna de faire une reconnaissance pour s'assurer de la position de l'ennemi. Le bataillon du major Cheatham, du Tennessee, volontaires, se rendit au-delà de Molo sans avoir rencontré l'ennemi et revint à Iloilo.

Le bataillon de Keller, du 18e infanterie avec des canons Hotckiss, et un canon Gatling, marcha sur Jaro.

A mi-chemin, entre Iloilo et Jaro ce bataill on rencontra l'ennemi occupant les deux côtés de la route. Les insurgés dirigèrent un feu bien nourri sur l'avant garde des troupes Américaines.

Nos vaillants soldats ripostèrent avec beaucoup d'adresse et déployèrent un merveilleux sang-froid. Les Américains protégés par les canons Hotckiss et Gatling avancèrent tous jours et repoussèrent l'ennemi au delà de Jaro.

Dans le village ils trouvèrent quelques Chinois. Tous ce qui était transportable avait été enlevé d'avance.

Vers 4 h. p. m., le capitaine Griffiths hissait le drapeau américain sur la présidencia.

Dans le combat en dehors de la ville, le lieutenant Frank Bowles, du 18e infanterie, a reçu une légère blessure à la jambe. Du plus, un soldat fut sérieusement et deux autres légèrement blessés.

Les insurgés essuyèrent des pertes sévères.

Lorsque le colonel Potter quitta Iloilo, lundi, tout était rentré dans le calme.

Deux indigènes dans une barque ont voulu se glisser près du croiseur Olympia, durant la nuit. La sentinelle leur commanda d'arrêter, et refusant de répondre à l'ordre on tira sur eux: l'un fut tué, l'autre blessé.

Washington, 16 fév.—La dépêche suivante fut reçue au département de la guerre hier:

Manille, 16 fév—Vingtième Kansas, légèrement blessé, le 12 février, à bataille de Calocoan, le sergent Ira Keithley, Cie D.

Premier Californie, blessés hier dans des escarmouches, les soldats Allen Grant, Aubert Egger, Ray Hursh, le sergent Wm. F. Dunne, le caporal Henry Ritser, de la Cie H.

Le lieutenant Edwin A. Hartig, 1er Sout Dakota, s'est noyé hier soir, en voulant débarquer un canon Hotchkiss à Haig. Otis.

Montréal, Qué, 16 fév—Le départ pour l'Angleterre, de Senor Luna, un des délégués philippins, était regardé comme significatif, mais Agoncillo a dit hier, que c'était tout simplement une affaire privée, puisque Senor Luna n'avait aucune mission pour la délégation à Londres.

Il a aussi nié qu'il avait en l'intention, pour le moment au moins, d'en appeler aux pouvoirs européens par rapport à l'indépendance des Philippines.

En parlant de la prise d'Iloilo, Agoncillo dit que c'était une victoire facile.

"Quant aux villes qui se trouvent à la portée des canons américains, il n'y a rien d'étonnant qu'elles succombent; mais ce sera une autre affaire lorsqu'il s'agira d'attaquer les places fortes de l'intérieur, défendues par les Philippins".

Senor Agoncillo ajouta que les Philippins feraient tout en leur pouvoir pour forcer les Américains à quitter le pays.

Il annonça que le but du voyage de Senor Luna était de se présenter aux différentes cours d'Europe et leur demander de l'assistance pour maintenir la liberté des Philippins.

LA SITUATION

Les Manufacturiers Feraient des Concessions

Fall River, 16 fév—S'il faut ajouter foi à ce qui s'est jdit dans divers interviews avec les manufacturiers, ces derniers n'ont pas du tout perdu la boule en apprenant la décision prise par les ouvriers qui demandent une rémunération plus sérieuse de leur travail. Les agents qu'on a'pu approcher ont déclaré que leurs organisations respectives n'étaient pas disposées à se départir de la ligne de conduite qu'elles ont suivie dernièrement et qui doit assurer une discussion libre et honnête de la situation, des mesures à prendre afin de sauvegarder les intérêts des patrons comme des ouvriers. Ces intérêts sont aujourd'hui considérés comme identiques.

La lettre qui a été écrite par le secrétaire de l'association des manufacturiers, a simplement mis en lumière le fait que l'opinion de la majorité des patrons était qu'il n'y avait rien à discuter pour le moment dans le sens d'une augmentation du coût de la production, parce que les manufactures n'étaient pas certaines de garder le terrain qu'elles viennent de gagner.

Mais on a dit, hier, que si les choses n'allaient pas plus mal sur le marché, on donnerait une conférence, et rétablirait une partie de l'ancienne échelle des salaires.

Cette concession serait accompagnée de la promesse de faire une nouvelle augmentation dans quelques mois, de pourvu que les conditions du marché ne viennent pas contre carrer ce projet.

L'ENQUETE ADAMS

L'Affaire est aussi mysterieuse que jamais.

New York, 16 fév—Fred E. Hovey et le Dr Hitchcock furent les seuls témoins entendus hier dans l'enquête Adams.

C'est le Dr Adams qui avait été mandé auprès de Mme Adams, après l'empoisonnement.

Il n'y a eu rien de nouveau de révélé et le mystère encore aussi obscur que jamais.

M. Hovey parla de la mort de Mde Adams.

Il a dit qu'il avait visité les Adams le soir de la tragédie, mais qu'il n'était pas allé au théâtre avec la famille.

Le Dr Hitchcock a dit que Mme Adams n'était pas morte d'empoisonnement par la strychnine, mais que c'était plutôt une composition contenant du cyanide de potassium

Il est tout probable que Mme Molineux ne sera pas appelée à donner son témoignage avant vendredi.

L'AMIRAL DEWEY

Echoue à l'Entrée de Vineyard Sound.

Boston, 16 fév—L'amiral Dewey, le magnifique vapeur de la Boston Iron Company, est échoué sur les côtes de Cuttyhunk, à l'entrée du Vineyard Sound.

L'amiral Dewey était en route de Port Antonio et il était attendu mardi. Toutefois on entretenait aucune crainte pour sa sûreté.

Il n'avait nullement souffert de la tempête, et durant 18 heures il s'est tenu au large de la côte de Jersey, mais en voulant entrer au port par Vineyard Sound il frappa les récifs, et se trouve dans une position périlleuse.

Durant la tempête de lundi soir, le maître du quart Anderson, fut précipité à la mer par les vagues qui balayaient le pont, et il fut noyé.

Au moment de l'accident la mer était calme, mais il y avait un épais brouillard.

L'équipage et les passagers conservèrent un sang-froid admirable en attendant l'arrivée du vapeur John J. Hill, qui était en route de Boston pour Norfolk. Les passagers furent recueillis à bord du vaisseau, avec leur bagage et à mer le, et transportés à Newport, R. I., d'où un train spécial les conduisit à cette ville.

Le capitaine et l'équipage restèrent à bord du navire.

Des efforts seront faits pour retirer le bateau de sa dangereuse position

Lisez L'ETOILE.

LE PRESIDENT ARRIVE.

LE GOUVERNEUR WOLCOTT LE RECOIT A LA GARE.

Le Programme pour Aujourd'hui et Demain.

Boston, 16 fév.—Le Président McKinley est sa suite sont arrivés à Boston à 10 heures ce matin, et ont été reçus à la gare du Sud par le gouverneur Roger Wolcott et son état-major.

L'adjudant-général Samuel Dalton, les généraux Blood et Appleton, un comité du Home Market Club et une garde d'honneur du 1er corps de Cadets étaient allés au devant du Président jusqu'à Providence dans un Pullman spécial.

Le Président a été conduit processionnellement à l'hôtel Touraine. Une escouade de policemen à cheval battait la marche, puis venait l'escorte composée d'un bataillon de cavalerie.

Le Président occupait la première voiture, ayant à ses côtés le gouverneur Wolcott et l'Hon. Wm R. Plankett, président du Home Market Club.

Il y avait dix voitures en tout, et un peloton d'officiers de police fermait la marche.

Le Président quittera Boston à 5 h. 10 p. m. demain.

Ci-dessous se trouve le programme des événements d'aujourd'hui et de demain à l'occasion de la visite de M. McKinley.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

10 h. a. m.—Le président McKinley arrive à la gare du Sud, et il est escorté à l'hôtel Touraine.

11 à 4 p. m.—Le président se repose à l'hôtel, ne recevant que quelques amis intimes.

4 p. m.—Le président est escorté au Mechanic's Building.

4.30 à 6 p. m.—Réception au Mechanic's Hall à tous les porteurs de billets pour le diner.

6 p. m.—Banquet du Home Market Club au Mechanic's Hall, en l'honneur du président.

7.30 p. m.—Des discours seront faits dans la salle du banquet.

VENDREDI

10.30 a. m.—Le président sera escorté à la bâtisse du Parlement.

11 h.—Le président sera présenté à la législature; il faudra avoir un billet pour être admis à la bâtisse du Parlement.

12.15—Le président sera escorté par la cavalerie du Club Algonquin.

12 30—Réception au Club Algonquin par le club commercial de Boston et 100 convives.

1 h.—Déjeuner au club Algonquin, donné par le club Commercial.

5 10 p. m.—Le président McKinley partira pour Washington.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 16 Fev. 1899.

La Question des Gages.

Nous ne devons pas perdre de vue le mouvement entrepris par les ouvriers de Fall River pour le rétablissement des anciens salaires, c'est-à-dire sur une base donnant dix-huit cents par "cut" au tisserand, car le résultat de l'entreprise influera considérablement sur l'attitude que prendront nos propres employés de fabriques.

Le Conseil Textile de Fall River, qui a envoyé un ultimatum aux manufacturiers, se compose des délégués des diverses unions ouvrières de la ville. Après le refus des filateurs, le 30 janvier dernier, le Conseil convoqua une assemblée spéciale et recommanda aux unions de demander une augmentation de gages pour le 1er mars.

Chaque union a étudié la recommandation du Conseil Textile et l'a endossée avec enthousiasme. Une assemblée fut alors convoquée et il fut décidé, comme nous le rapportions hier, que le secrétaire Whitehead, agissant au nom du conseil Textile, adresserait aux manufacturiers une communication leur demandant de la part des ouvriers une augmentation de salaire, c'est-à-dire le rétablissement de l'ancienne échelle pour le 6 mars prochain.

En communiquant aux représentants de la presse le résultat de l'assemblée, le secrétaire Whitehead a dit :

"Si les manufacturiers refusent de nouveau, les ouvriers seront justifiés de prendre eux mêmes leurs affaires en mains et de prendre l'initiative de la lutte."

Sur réception de la réponse des manufacturiers, qui sera on un refus ou une demande de conférences et de délai, le Conseil s'assemblera de nouveau et discutera quelle ligne de conduite les ouvriers devront suivre pour faire respecter leurs droits et sauvegarder leurs intérêts.

Le Conseil a été unanime à demander la restauration.

Les chefs ouvriers de Fall River croient que si les manufacturiers n'accueillent pas à la demande de leurs employés, ceux-ci auront à faire la bataille des unions textiles de toute la Nouvelle-Angleterre. Cependant, ils désirent prendre tous les moyens pacifiques laissés en leur pouvoir, avant d'en venir à une rupture.

On a indiqué clairement aux journalistes qu'on ne demanderait pas des conférences. "Si les manufacturiers veulent une conférence, a dit un des secrétaires, qu'ils la demandent. Nous ne ouvrirons pas un devant d'une nouvelle rebaffade."

Les ouvriers appuient leur demande sur le fait qu'elle est rendue raisonnable et juste par les conditions actuelles du marché. Ils disent que l'industrie tout entière ne devrait pas tirer de l'arriérer parce que quelques filatures en sont pas prospères. Le taux des salaires, disent-ils, n'est pas bas! sur es filatures qui ne sont pas.

Le secrétaire Whitehead disait qu'en 1892, les filatures payaient 19 cents par "cut" aux tisserands et qu'après l'adoption de la loi de 58 heures le prix fut volontiers maintenu à 21 cents. En 1893, on le réduisit à 18 cents, puis à 16 cents en 1894. En 1895, on le remit de nouveau à 18 cents pour le baisser encore à 16 cents en 1898.

Les ouvriers disent que les filatures tissent une moyenne de 45 verges par "cut" et n'en comptent que 45 lorsqu'il s'agit d'établir une marge. Et on soit que la marge entre huit livres de coton et 45 verges de coton tissé est de 61 cents.

Les filatures de Fall River donnent de l'ouvrage à 29,000 ouvriers qui gagnent chaque semaine aux salaires actuels un total de $172,000 L'augmentation demandée porterait cette somme à $190,000.

Les manufacturiers donnent pour défense générale que le bon temps n'est pas encore établi d'une manière assez permanente pour donner une augmentation des salaires. Ils sont, non dit-on, disposés à demander aux ouvriers d'attendre que la marge des profits soit plus grande et assez permanente pour donner aux actionnaires les dividendes qu'ils auraient dû avoir depuis deux années.

Les ouvriers n'envisagent pas les choses à ce point de vue.

La réponse des manufacturiers est attendue avec impatience.

Si la grève éclate à Fall River tous les ouvriers des autres centres continueront à travailler, pour aider pour s'aider quand le combat aura été gagné dans cette première ville.

Il est probable qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, les fabricants ont envoyé leur réponse à l'ultimatum.

Le College des Oblats a Buffalo

Ce collège, comme tous ceux de l'état de New York d'ailleurs, est affilié à l'Université de l'Etat ou des *Regents*.

Pour arriver au diplôme académique, les élèves doivent subir chaque année un certain nombre d'examens, aux mois de janvier, de mars et de juin.

Le temps des examens est un moment solennel pour les élèves, c'est alors qu'ils vont donner la mesure de leurs talents, faire voir le degré de leur application à l'étude.

Les feuilles imprimées contenant les questions d'examen sur chaque matière sont adressées par les *Regents* aux différentes constitutions.

Le maximum des points est de 100 et pour passer il faut avoir conservé 75 points.

Nos jeunes gens de Low II, dont les nom suivent, ont passé leurs examens avec succès et quelques-uns avec honneur, c'est à dire ceux qui ont 90 points et plus.

Latin

1ère année :

William Connor, 87; Peter Menanara, 93. Virgile, six livres de l'Enéide : Patrick Hannersley, 99; Hervé Raette, 97.

Grec

Xénophon, retraite des dix mille, trois livres : Patrick Hammersley, 90.

Homère, Iliade, trois chants : Hervé Raette, 87.

Français

1ère année :

Joseph Blais, 98; Arthur Desmarais, 96; Eudie Noury, 78; Walter Plaisance, 97; Louis Roy, 92.

2ème année :

Edouard Carrier, 83; Patrick Hannersley, 78; Hervé Raette, 98.

Anglais

Cours supérieur (Advanced English) : William Gosselin, 81; William Wheatley, 86.

Algèbre

William Gosselin, 89; Peter Menanara, 80; John Higgins, 95.

Géométrie

Dennis Finnigan, 95; Patrick O'Brien, 82; Hervé Raette, 96.

Les succès des jeunes élèves des Pères Maristes proclament la valeur de l'enseignement qu'ils reçoivent. Nos compliments aux Révérends Pères.

Un Mouvement.

Un mouvement est sur pied pour établir l'uniformité des lois dans tous les Etats de l'Union américaine.

Le projet a du bon, tout le monde en conviendra.

Des bons derniers, M. F. J. Simpson, le secrétaire d'une commission chargée de mettre le plan à exécution, s'adresse la parole à ce sujet dans le Conseil de droit de l'Université de Boston, où il va exposé les vues de la fameuse question de l'uniformité législative.

Il détaille les travaux de la commission depuis les huit ans qu'elle existe, disant qu'elle avait accompli beaucoup pour unifier les statuts des divers Etats.

Le seul trouble, a jouta-t-il, c'est que les législateurs oublient fréquemment de voter les lois que la commission leur soumet dans l'intérêt du public.

Si jamais on réussit à opérer l'uniformité des codes américains, on avoat ayant passé ses examens dans un Etat aura-t-il le droit, sans en subir d'autres, de pratiquer sa profession dans n'importe quelle partie du pays?

Les "Danseuses" Medecins.

Il existe dans les îles Visayas beaucoup de femmes dont l'unique profession est de donner des soins aux malades.

D'habitude, ces femmes sont jeunes.

Quand elles sont appelées auprès d'une malade, avant de l'examiner, elle se coiffent d'une perruque jaune qu'elles entourent d'un diadème à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun moment.

Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,

☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon ⁻ le plus économique pour poêles de cuisine.

☞ STANLEY & CO.,
Téléphone 1214. 221 rue Merrimack
Succursales, 12 rue Tanneries; 2 Merrimack

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream de Ste Anne, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous se ra toujours bienvenue au quincy. Liqueurs pour les familles.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures suivant sur demande pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner toujours gracieusement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Excellent Vin pour familles. $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier.
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Avis.
Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.
L'ADMINISTRATION.

E. PELLETIER,

Portrait Gratis

D'ici au 28 Fevrier 1896.

Ayant fait un contrat avec une société d'artistes de haut mérite, je suis en mesure d'offrir à chaque famille

Un Portrait en Couleur

17 x 21 pouces, parfaitement gratis.

Comme je désire donner à cette annonce la plus grande circulation, je me réserve le droit de ne donner

Qu'un Portrait dans Chaque Famille

Toute personne achetant pour une piastre a droit à cette offre.

J'ai en exhibition dans une de mes vitrines un de ces portraits d'art.

Apportez votre portrait et nous vous le ferons copier en couleur sur lequel on exposera dans une de nos vitrines.

Chez E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack,

Enseigne de la Feuille d'Erable.

VERROTERIE.

Afin de faire de l'espace pour notre nouvelle ligne de Verroteris, nous vendrons cette semaine sans nous occuper du prix coûtant, la balance de notre stock, comprenant des morceaux qui se vendaient de 10c à 25 chacun pour

5 cts chacun

Sets spéciaux en 4 morceaux, prix réguliers 50c, prix de vente 10c. Ce lot comprend des Porte-coulliers, Plateaux à Fruit, Plats à Olives, &c., &c.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 RUE CENTRAL

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTELLE.

CREDIT TO ALL

Acheter à Crédit

Ne veut pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.

N'ayez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortuné, qui un accompte à la banque.

Nos offres récentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.

Pardessus pour Hommes.

Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etaient $10.75, $12.00, $16.75.

Costumes tout laine pour Hommes.

Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etaient $10.75, $12.75, $16.75.

Gilets pour Dames et Demoiselles.

Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98.
Etaient $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.

Corsages en Soie.

Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98.
Etaient $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.

☞ Pas de dépôts spéciaux; payez-nous un'semaine en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Un Remède Contre l'Insomnie.

Ds toutes les pratiques bizarres contre l'insomnie, la plus curieuse est assurément une pratique populaire en Russie, qui affirme qu'on dort beaucoup mieux en faisant coucher un chien dans sa chambre et de préférence sur son lit. Il y aurait là une sorte de contagion du sommeil, peut-être aussi un sentiment de sécurité spéciale.

Tout à la rigueur est possible en matière de suggestion, de phobies neurasthéniques et de neurasthénie.

Lorsque les dames d'honneur de la reine Victoria ont survécu aux charmes de la jeunesse et qu'elles ont atteint l'âge mûr, elles sont dispensées de leurs fonctions, et leurs salaires de $2000 est augmenté de $3000

Durant les 16 années qui précédèrent sa mort Edward Bain, un millior naire, n'a jamais couché dans son lit.

Il passait ses nuits aux théâtres et dans les salles de jeux et de billard.

Lorsque le président s'assit à table il est toujours servi le premier, quand bien même il y aurait des dames présentes.

C'est une coutume que les souverains observent dans tous les autres pays.

Si un train voyageait jour et nuit à raison de 50 milles à l'heure, il arriverait à la lune en six mois, au soleil en 200 ans, et à la plus rapprochée des étoiles fixes en 42,000,000 d'années.

Une compagnie à Londres assure les parapluies.

Si vous pouvez prouver que votre parapluie a été volé, la compagnie vous en paie la valeur.

Les poissons, d'ordinaire, entreprenants toujours une grosse correspondance.

Presque tout le monde le sur adresse sur lignes.

Une magicienne, dans les indes dit qu'elle peut se changer à volonté de femme en homme, et pais reprendre encore sa personnalité.

Les bergers en Allemagne préfèrent le temps en observant la laine que sur le dos de leurs moutons. Si elle est frisée, il fera beau.

Le plus grand théâtre de l'univers est l'opéra de Paris.

Cet édifice couvre une superficie de trois acres.

Dans quelques-uns des collèges médicaux de France, on étudie l'hypnotisme comme science.

La prise d'Iloilo est due à nos vaillants marins—encore une gloire pour notre marine.

Les chèvres dans les maisons perdent ordinairement invisibles de la rue.

Dans la Maison Blanche, à Washington, il y a 1000 lampes électriques.

UNE CARTE.
Nous soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's WARRANTED Syrup of Tar, Wild Cherry and Cod Liver Oil" qui ne donnerait pas satisfaction en plus de 24 hrs après en avoir pris la moitié de la dose prescrite.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Hébert
East Merrimack Drug Store.

DUVAL'S CASH MARKET.
Farine Pillsbury's Best, le baril, $5
Farine Pillsbury's Best, le sac, 65c
Farine Galaxy, le baril, $4.00
Farine Galaxy, le sac, 65c
Farine Gold Dust, le baril, $4
Farine Gold Dust, le sac, 65c
20 lbs de pur Saindoux, $1.45
10 lbs de pur Saindoux, 73c
10 lbs de Saindoux composé, $1.10
10 lbs de Saindoux composé, 65c
Porc Frais, 7c
Essayez notre Saucisse et notre Tête en Fromage
636 Rue Merrimack.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 16, 17 et 18 Février, avec matinée ordinaire mercredi,
A. R. STOVER,
Grande production de la grande histoire de Temperance de T. S. Arthur,
10 NIGHTS IN A BARROOM
Jouée par une bonne troupe avec des spécialités.
Les 20, 21 et 22 Février avec matinée ordinaire mercredi.
MLLE JENNIE WETMORE
Supportée par une puissante troupe dans
"Aunt Jerusha"
La plus grande de toutes les pièces de la Nouvelle-Angleterre.
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Masty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Ferronerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Germania
Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Merrimack.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. HOOTON BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous les carmine d'être bien servis.
☞ Demandez notre commande pour Bière et Liqueur aux Mes.
73, 75, 77 rue Merrimack.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Associé de la Maison Arnold, New York, qui se propose profiter de l'occasion pour lui faire part expérience pour les coupe de habit.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le moindre délai. Tous vêtements qui parmis pour quelque temps, sont vendus à prix de coût. Il a en plus des Gants, des Cols et de plusieurs articles de fantaisie à vendre à prix de coût.
☞ Vous aurez la bienveillance vous en donner votre support.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié e. fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Plâtre en balles, etc. Téléphone, 12-4-8.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

LISEZ ! LISEZ ! !
J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Cheever. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.
J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Papillon.
Mme E. Riopelle.

Feuilleton de L'Etoile.
No 83

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

—Oui, mon ami, lui disait-il, ont prenez-vous cela?

Clara s'exigé, imposé que Calliste devint mon associé, et de plus mon gendre!

Jamais je ne l'aurais cru ainsi; elle semblait affolée.

Je ne sais pas ce que Calliste a pu lui dire; mais elle m'a affirmé que lui seul pouvait nous débarrasser de Daniel.

Il a donc fallu le mettre dans notre jeu et accepter ses conditions.

C'est fait.

—Cela prouve, dit froidement Didier, que vous aviez mal observé monsieur Ruffec et qu'il est beaucoup plus fort que vous ne le croyiez.

Didier, en véritable joueur, ne s'étonnait de rien.

Il supposait tout simplement que si Clara avait tout simplement subi la volonté d'un homme qu'elle connaissait à peine depuis la veille, c'est qu'elle avait eu pour cela de puissantes raisons.

En ce moment, Calliste frappa à la porte du cabinet. Lardinois le présenta à Didier.

—Mon nouvel associé dit-il.

—Mes compliments monsieur, fit Didier en lui tendant la main.

Les deux jeune gens restèrent quelques secondes la main dans la main, se regardant dans le blanc des yeux.

Didier ne reconnaissait plus Calliste, toujours le succès, si longtemps convé, l'avait transformé.

L'employé humble, caoutcouc, presque rampant, avait dispara pour faire place à un homme qui semblait plus jeune, heureux, sûr de lui; ses yeux, jadis sans cesse fuyants regardaient bien en face; ses lèvres, un peu pâlsées, étaient déjà dédaigneuses.

"Il me traite en égal, pensait Didier, Clara lui a obéi sans discuter; il faut pour cela qu'il soit notre maître ?

—Monsieur, dit-il j'étais l'ami de Lardinois, j'aime à croire que je serai le vôtre.

—A la bonne heure ▸ murmura Calliste, j'aime à croire que je serai le tendas de Lardinois, vous n'y mettez pas de façon.

Je vous le répète que vous vous en trouverez bien.

Et il serra vivement la main de Didier.

Celui ci tressaillit.

Il comprenait qu'il avait en Calliste un ami, si l'on peut donner le nom d'amitié au sentiment qui unit deux hommes par tout ce qu'il y en eux de mauvais.

M. Lardinos, dit-il, je vous compliments aussi sur la décision que vous avez prise.

Il fallait une jeune volonté dans votre maison; vous ne pouvies mieux choisir.

Lardinos sourit bêtement et prometa ses regards de Didier à Calliste en se disant que ces deux gaillards se chargeraient bien de défendre sa passion.

Didier reprit, de son petit ton net, cassant.

—Je suppose que cette association, basée matériellement sur le domaine commercial, s'étend à toutes les choses de la vie?

—Naturellement.

—Eh bien ne perdons pas notre temps en explications qui seraient superflues, car, sans nous être jamais fait de confidences, nous savons tous les trois que nous avons un intérêt commun.

—Et un ennemi commun! fit Calliste.

—Oui, Daniel de Chantavert, que j'ai vu hier soir.

—Je pensais, en effet, qu'il était à la Ch snaye, dit Calliste.

—Pour le perdre, continua Didier, je sais d'avis qu'il faut décidément le compromettre dans l'affaire de son ami Martial Desroches; nous n'aurons pas grand mal à cela, car il s'est mis dans la tête de démontrer l'innocence de son ami.

—Il vous a dit cela? s'écria Calliste.

—Tous les gens généreux sont maladroits, dit monsieur Didier avec mépris.

Si j'avais voulu me donner la peine, hier, de le mettre en contradiction avec lui-même, je l'aurais forcé bien vite à avouer la part qu'il avait prise à l'évasion de Martial mais, comme nous le savons déjà, j'ai jugé préférable de lui laisser croire que nous ne savions rien, et il est parti bien persuadé qu'il m'a joué.

Il va donc continuer son métier de terre-neuve à Paris, cherchant partout les preuves de l'innocence de son ami; et, pendant ce temps-là, nous nous emparerons de cet ami

—Vous savez donc où se cache Martial?

—Non; mais nous le saurons dans une heure.

Quand nous aurons livré ce misérable à la justice, nous emploierons un moyen quelconque, lettre anonyme ou autre, pour informer M. de Beauliou de ce qui s'est passé à Saint-Adresse.

Complice de l'évasion d'un criminel, notre cher Daniel sera coffré pour quelques années.

Nous aurons rendu service à la société et nous aurons supprimé l'homme qui gêne tous nos projets.

Didier sourit méchamment en prononçant ces dernières paroles, mais Lardinois les répéta très sérieusement.

—Certainement, nous aurons rendu service à la société.

Mais ne vous semble-t-il pas que nous n'aurions qu'à prévenir tout de suite M. de Beauliou?

On coffrerait mon beau fils.

Et, quant à Martial? Desroches, cela m'importe peu qu'on le pince ou non.

Je vous avoue qu'une simple dénonciation contre Daniel me paraît beaucoup plus sage, nous ne nous mêlerons de rien. Et pour que Daniel...

Calliste l'interrompit en haussant les épaules :

A continuer.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. O Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Parisien, allez rendre visite à.....
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle se réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Savez-vous que Nous Avons . . . .
Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CETTE CONSPIRATION.

—Ont comparu devant le magistrat de police, les sommés Bélanger, Steele, Lavery et Brennan, arrêtés par les agents de la sûreté sous l'accusation d'avoir trempé dans les vols commis chez Dawson & Co et McPherson & Sons.

Steele et Bélanger se sont avoués coupables.

Comme M. Dawson a cru devoir intercéder en faveur de Steele, le magistrat s'est montré on ne peut plus clément. Steele passera dix jours en prison.

Bélanger recevra sa sentence plus tard.

Quant à Brennan et Lavery, accusés de recel, ils protestent de leur innocence. Leur procès a été remis à 8 jours.

Lavery a retenu les services de M. Guérin, de la société Madore et Guérin.

Les détectives ont recouvré dans la journée une grande quantité de marchandise, volés aux établissements Dawson et McPherson. Les perquisitions à domicile se continuent.

La justice s'attend à voir châtier sévèrement les auteurs des dépréda tions quand leur culpabilité aura été établie devant le tribunal de la cour de police.

On s'attend à d'autres importantes arrestations d'un moment à l'autre.

LE VERT DE PAIS.

—Une jeune fille nommée Maria Lafontune s'est été la vie dans un moment de folie causée par la maladie.

Elle demeurait chez ses parents, rue Lafontaine, 790, et était âgée de 22 ans.

Depuis assez longtemps, elle souffrait d'une maladie nerveuse et sa famille avait cru remarquer récemment que sa raison en était affectée.

Hier, la jeune fille est allée chez un tapissier nommé Leblanc rue Ontario, et a acheté du vert de Paris.

Comme cette drogue sert à une foule d'usages domestiques, le marchand n'a eu aucun soupçon et en a donné à la malheureuse.

Hier après-midi, comme elle était très souffrante, la pauvre fille a avoué à quelqu'un de la famille qu'elle aurait avalé du poison. On manda à la hâte le docteur Cleroux qui eut instamment recours à tous les moyens que suggère la science pour sauver la malade.

Elle a succombé à 9 heures, hier soir.

Le coroner a été averti et tiendra une enquête aujourd'hui ou demain.

QUEBEC

L'AFFAIRE O'BRIEN-DICKSON

—L'enquête dans l'affaire O'Brien-Dickson est commencée dans la salle d'enquêtes du Bureau de la Paix. Le public ne peut être renseigné sur les événements qui se déroulèrent à cette enquête, puisqu'elle a lieu à huis clos. Mais les déclarations de certains officiers de police indiquent à la question d'argent trouvé en possession des prisonniers, qu'est porté à croire qu'il n'en sera guère question à l'enquête. L'attention des autorités est, paraît, attirée sur une simple accusation d'assaut formulée contre le jeune Dickson; et une autre accusation analogue contre O'Brien.

On a interviewé les témoins de l'escapade d'O'Brien, madame Michaud, Joseph Dumais et Lizzie Dubé. Ils sont tous d'accord à dire que l'accusé n'a jamais voulu tuer Clara St Jean. Cette affaire date de trois semaines. O'Brien, passablement ivre, était étendu sur un divan dans le salon de la maison de Mme Michaud Il maniait avec plus de moins de prudence, un revolver chargé. Il semblait être en excellente humeur et, probablement, dans le but d'effrayer les autres personnes présentes, il tira un coup et la balle alla se loger dans le mur, à 8 pieds du plancher. A ce moment, Clara St Jean qui demeure chez une voisine de Mme Michaud, traversait la cuisine et allait entrer au salon. Elle fit son apparition après que le coup eût été tiré.

Après l'entrée de cette dernière au salon, en compagnie de M. A. P. Asselin, quelques-uns firent la remarque que Clara St Jean avait eu chapeau bale. Fût-elle arrivée deux secondes plus tôt, elle aurait été tuée sur le champ. Malgré le danger qu'elle venait de courir, la jeune fille rit de l'aventure qu'elle semblait avoir oubliée lorsque la police lui demanda, samedi dernier, de faire une déposition contre O'Brien, afin de régulariser la position de la police en opérant son arrestation qui, à vrai dire, n'intéressait alors la police qu'à cause des $2,500, trouvés en sa possession, et celle de son cousin Dickson. Aujourd'hui, si cette intéressante demoiselle ne voit pas d'inconvénient à ce que les autorités, le procès d'O'Brien n'affiche guère d'intérêt.

NICOLET

—Samedi, le 11 courant, avaient lieu les élections des officiers du Cercle Crémazie de Nicolet. Ont été élus: MM. Arthur Trahan, B. E. D., président; Edmond Hochette, vice-président; Alfred Montembault, secrétaire; Aimé Désilets, trésorier; Edouard Rousseau, juge des discussions et Eugène Pepin, bibliothécaire.

Les nouveaux officiers ont remercié les membres et ont promis de travailler activement au succès et au progrès de la société.

DESCHAMBAULT

—Au sujet de la mort subite de M. Télesphore Pagé, il y a eu une enquête tenue par M. le coroner Bélleau.

Celui-ci, s'appuyant sur les témoignages de M. Joseph Arcand et de la veuve du défunt, et sur l'opinion du Dr Dufresne qui avait été appelé, a rendu un verdict de "Mort de maladie de cœur."

LABELLE

—Le pont sur la chute aux Iroquois est fermé à la circulation, étant trop dangereux.

Il est à espérer que le gouvernement va le reconstruire. M. Castongray, exploitateur, est venu à Labelle pour l'examiner et en faire rapport au gouvernement.

MAGOG

—Un incendie désastreux s'est déclaré mardi après midi à 2 heures 25 minutes, au magasin de Mme E. Lebanc. Il y a eu beaucoup de marchandises de sauvées, mais elles sont cependant endommagées par l'eau et la fumée.

Les dommages s'élèvent à $7000, dont $4,000 couverts par les assurances.

M. L. Bernier, qui demeurait au dessus, a eu juste le temps de se sauver avec sa femme et ses enfants.

Les pompiers ont combattu l'incendie comme des braves, quoi qu'ils fassent un peu novices.

Le chef Foucher a très bien conduit ses hommes.

—Un autre commencement d'incendie s'est déclaré chez M. D. Mullins, mais les dommages sont insignifiants.

FARRAN'S POINT

LA VARIOLE

—On rapporte qu'il y a ici deux cas de petite variole à l'hôtel Whiting, mais que l'état des patients est satisfaisant

Tous les pensionnaires ont été mis en quarantaine, mais l'an d'eux M. Arnault, est disparu.

Le "Regulateur de la Santé de la Femme"!

Ce n'est pas là un remède qui guérit tous les maux, c'est une découverte scientifique l'une des plus belles de l'époque et son emploi se limite à une maladie; une seule: Le "Bons Mal."

Le mal terrible qui se propage de plus en plus, malgré les efforts de nos plus savants médecins, ce mal, disons nous, capitale également par l'emploi du "Régulateur de la Santé de la femme" "Female Plasters" du Dr Larivière. Ces préparations éprouvées et recommandées agissent merveilleusement, et leur action est douce et ne cause absolument aucune fatigue chez les malades faibles. Nous avons des milliers de certificats à l'appui de nos assertions. Jeunes filles et femmes souffrantes, guérissez-vous. Tout retard peut être fatal. Ecrivez au Dr J. Larivière à Nauville, R. I. pour avoir sa liste de questions secrètes de vos maladies.

A nos lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de ja ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les notion, les teint, les pozes pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournisses.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES BOGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures extraordinaires dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

AUX ATELIERS DE
L'ETOILE,
On fait toutes sortes d'impressions telles que
Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,
Aux plus bas prix de la ville.
67 rue Market.
Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 80c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

TRAITEMENT : $3.00 PAR MOIS
Maintenant est le temps de revenir a la santé en prenant avantage du nouveau traitement du
Dr JOSEPH H. BRETON, 138 rue Merrimack,
Consultations Gratuites, Examens Gratuits, Medecines Gratuites
Ce nouveau traitement n'apporte pas seulement un soulagement temporaire, mais guérit radicalement et permanemment. Les personnes qui ont longtemps souffert de la Grippe, du Catarrhe, de l'Asthme, de la Bronhite, de la Pleurésie, des maladies de la Gorge, de l'Estomac ou du Système Nerveux non seulement prennent rapidement un mieux sensible par ce fameux et merveilleux traitement, mais se rétablissent complètement, recouvrant de nouveau toute la vigueur, l'activité, les espérances et les ambitions de leur jeunesse.
Traitement : $3 par Mois
Heures

$9.88 $9.88

Quelqu'un a dit—et avec sagesse—que si vous fermez les yeux, le monde est rempli d'occasions. "Bles dit," mais il y a des occasions et des occasions. Vous en reconnaissez quelques-unes les yeux fermés, et pour d'autres il vous faut les yeux tout grands ouverts. La bande de ce gros lot d'HABILLEMENTS EN WORSTED de la FABRIQUE ALBION, des habits aussi bien faits et aussi beaux que vous pourriez vous en procurer chez aucun marchand tailleur sont en vente chez nous pour $9.88. Vous ne devez pas avoir honte si vous prenez un de ces habillements sur la rue, pourceux de $20. Ils valent bien ce prix. Voilà ce que vous appellerez une VRAIE OCCASION si vous voulez examiner.

$9.88

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

$9.88 $9.88

Notes Locales.

Il y a six soldats malades à l'hôpital St Jean, cinq de la compagnie M et un de la compagnie G.

Martin Flaherty, le boxeur en renom de Lowell, est parti hier soir avec son frère Joe pour Brooklyn, N. Y., où il se mesurera ce soir avec Danny McBride.

Le soldat George McKenna, de la rue Court, qui a pris part à la guerre hispano-américaine, fut transporté hier à l'hôpital St Jean. Il est dangereusement malade de la malaria.

A cause de l'impossibilité dans laquelle l'organisateur de district Cowper s'est trouvée de venir en cette ville hier soir, il n'y a pas eu d'assemblée des mécaniciens en vue de fonder une union. Cette assemblée aura lieu mercredi soir prochain.

Quelque peu avant 1 heure p. m., un cheval, non attelé, partit en peur, déboucha sur la rue Merrimack, descendit la rueCabot et s'élança sur la rue Moody. Arrivé au bout de cette rue, il plonga dans un banc de neige, et l'officier de police Giroux le releva et le conduisit à l'écurie Clark, rue Merrimack. Le cheval portait une couverte.

Le recrutement pour l'armée régulière par le lieutenant Newcombe à l'arsenal de cette ville, depuis près de trois semaines a été discontinué hier soir. Un grand nombre ont fait application, mais il n'y en a que 20 qui ont été acceptés. Les trois derniers partent aujourd'hui pour le fort Slocum ; parmi eux se trouve le soldat Charles Lennon, de la Cie M. L'officier recruteur est appelé ailleurs, mais il a dit qu'il se peut qu'il nous revienne pour continuer ses travaux de recrutement.

M. Daniel Webster Bugbee, le contre-maître populaire du Tremont & Suffolk, a célébré hier soir, à son domicile, 151 rue Cabot, le 50ème anniversaire de sa naissance. Un grand nombre d'amis ont aidé M. Bugbee à célébre. Il y avait, entre autres, le représentant Hayes, l'Hon. Fred Lawton, le colonel Chadwick, payeur au Tremont & Suffolk, le maire Crow ey qui a chanté "Bird in a tree upon a hill" l'échevin Chapin, l'ex-conseiller L. P. Turcotte, le commissaire des écoliers Camille Rousseau, M. et Mde Cyrille Constantineau, etc.

La Cause de True Aujourd'hui.

L'examen des causes de Lowell est commencé depuis hier devant le grand jury à Cambridge, et une forte délégation d'agents de police et autres témoins était présente. La liste de Lowell fut presque complétée et le rapport sera fait samedi. La cause de William T. True, ex-surintendant des écluses publics, est l'une de celles qui seront examinées aujourd'hui.

Hier soir des sommations pour comparaître devant le grand jury comme témoins dans la cause de True furent servies à un certain nombre de concierges d'école et d'employés de ce département.

Mariage.

Lundi après-midi, à 4 heures, M. Moïse Grenier et Mlle Georgiana Laporte unissaient leur destinée par les liens du mariage à la résidence des RR. PP. Oblats. Les pères des mariés, MM. George Grenier et Octave Laporte, leur servaient de témoins.

Le souper de noces a eu lieu chez M. Geo. Grenier.

Voici la liste des cadeaux reçus par les nouveaux époux :

Une magnifique chaise, M. O. Laporte, père de la mariée ; M. T. Lippé, garçon d'honneur, une douz. de couteaux et fourchettes en argent, Mlle D. Grenier, fille d'honneur, une doz. de verres à l'eau; M. et Mde Marchand, un service en porcelaine; Mlle E. Poulette, service à limonade; S. Sarasin, lampe et sucrier en argent; Mlle V. L'Heureux, demi-doz. d'assiettes à dessert; Mlle O. Guimond, service à vin; Mlles L. Lebelle et M. Guilbault, service à l'eau; Mlle L. Paquette, plateau à fruits ; Mlle A. Dupuis, deux plateaux à fruits; Mde G. Crépeau, serviettes en toile; Mlle E.St Marie et Mde C.Ouellette, couverte blanche; M. et Mde D. Carrière, service à dîner ; M. et Mde Laporte, service à toilette; M. et Mde Bros, magnifique nappe; M. et Mde L'Heureux, une demi-doz de serviettes.

(Communiqué.)

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Funerailles

Les funérailles de Maxime Gareau auront lieu demain matin à 9 h. à l'église St Jean Baptiste. Les parents et amis sont priés de se rendre à 8 heures, à la maison.

Music Hall.

Ce soir, le grand drame de tempérance, d'une haute moralité, "Ten Nights in a Barroom" sera joué au Music Hall par une bonne troupe. Il y aura d'excellentes spécialités dans les entr'actes.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 0 rue Prescott

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 491 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché. Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Quelques hommes sont nés pour gouverner, mais tous peuvent avoir le cerveau clair. La Crême Menthol Dow, 10c et 25c.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de gras des réductions à du prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc.etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tout les goûts, chez Mde E. Courville 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Les prix chez A. G. Pollard & Co, sont parfois si bon marché que nous sommes portés à croire que les marchandises sont inférieures, mais ce n'est pas le cas tout de même. Ils annoncent aujourd'hui des marchandises qui valent 81 et 82 la verge pour 59c la verge. Ce sont des coupons des manufactures.

E. Pelletier, de la Feuille d'Erable, qui est toujours à la recherche de nouvelles pratiques, vient de faire un contrat avec la galerie des arts de Boston afin de donner à chacune des familles canadiennes un portrait en couleur parfaitement gratis. Vous n'avez qu'à apporter votre portrait et nous le faisons pendegrata. Ces portraits sont ce qu'il y a de mieux et offre n'est bonne que jusqu'au 28 février. A vous qui désirez en avoir ne de vous présenter au plus tôt, au No 514 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant chez M. J. E. Michelin, 127 Paige St. 18f

A VENDRE—Un cabinet désirant se retirer d'affaires, vendra sa route à bonnes conditions. Une bonne chance pour quelqu'un. Pour informations s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 16f

EMPRUNT DE $35,000.

On le vote après bien des Tiraillements.

M. SAUNDERS TROUVE LES ECOLES EXTRAVAGANTES.

Il veut reduire leur subside de $10,000.

Le comité des appropriations s'est réuni de nouveau hier soir, avec tous ses membres présents et l'échevin Dimon au fauteuil.

Il y eut d'abord une discussion sur plusieurs affaires relatives au montant le plus considérable qui pourrait être partagé entre les divers départements.

A la fin de l'assemblée précédente, il avait été découvert que les parts étaient de $21,739.29 trop élevées et que le comité se trouvait dans la nécessité de rayer davantage dans les estimés des dépenses soumis par les départements.

Puis vint la déclaration de l'auditeur à l'assemblée du gouvernement municipal de mardi soir, démontrant que les mémoires impayés de 1898 s'élevaient à $12,930.43.

Il était évident que cette somme devait être ajoutée aux $21,739.29, formant un total de $36,669.71 à soustraire des estimés.

Il fut voté que la déclaration de l'auditeur relative aux notes à payer par la ville avec l'ordre qui les accompagne et qui a été référé au comité, soient retournées avec un mot du comité des appropriations annonçant qu'il n'est chargé de l'affaire et que le gouvernement municipal n'a plus à s'en préoccuper. Puis il fut voté d'ajouter les $12,930.43 à l'autre déficit.

Ensuite le comité recommença au haut de la liste à rogner dans les estimés des dépenses.

Tout à coup le comité, rendu au département des incendies, songea qu'après tout un emprunt de $35,000 pourrait bien être recommandé.

Le comité s'entendit pour ne voter aucun argent qui aurait servi cette année au pavage du Mammoth Road et de la rue Bridge, à l'extension de la rue Winter, à l'achat de pompes pour les Oaklands et d'une tour-déluge pour la station centrale.

Le conseillers Saunders a eu quelque chose à dire au sujet du département scolaire et a attiré l'attention sur le fait que l'appropriation de ce département forme 24 pour cent de la somme totale de tous les estimés.

"Vous pouvez rogner cela, continua-t-il, car c'est, suivant moi, le département le plus extravagant dans la ville, et je ne voterai jamais un tel montant."

"Si vous réduisez l'appropriation scolaire, suggéra le président, cela va enrayer les cours d'études."

"Alors, répliqua M. Saunders, enlevez sur les programmes quelques cours qui équivalent à peu près à rien du tout.

"Je crois qu'il y a certaines choses dans notre système scolaire dont on pourrait tout aussi bien se dispenser."

Le président approuva ces paroles.

Le comité discuta alors la nécessité de la sténographie, de la calligraphie, etc.

M. Whitcomb, le surintendant des écoles, a prétendu que quelques unes des écoles n'avaient pas eu de professeurs d'écriture depuis huit mois.

Dit M. Saunders : "Les écoles peuvent subir une réduction de $10,000. Je ne serai pas en faveur d'un emprunt tant qu'on n'aura pas fait mieux au sujet de cette liste. Je ne désire pas être déraisonnable, mais voici le département le plus extravagant à Lowell."

—Quelle est votre recommandation ? demanda le président.

—De réduire de $10,000 l'appropriation scolaire, répondit M. Saunders.

Il est ensuite question de rogner de nouveau aux dépens du département de la voirie, mais M. Saunders, s'en tenant à son idée, fit motion de réduire l'appropriation scolaire de $10,000

Il fallut d'abord rescinder l'appropriation de $278,000, ce qui fut fait par un vote de 4 contre 3.

M. Clark, en amendement, proposa une appropriation de $275,000 en M. Taylor de $277,000. Ce dernier fut défait par 4 contre 3 et l'amendement de M. Clark aussi par 4 contre 3.

Puis la motion de M. Saunders pour opérer une réduction de $10,000 fut défaite par 4 contre 2.

M. Taylor fit alors motion d'approprier $277,100.

M. Clark l'amenda à $275,100 et fut défait. La motion principale fut aussi renversée.

Le président fit ensuite motion pour une appropriation de $278,000, le même montant que dans les estimés, mais fut défait.

Plusieurs autres motions du genre des précédentes furent faites et défaites.

M. Saunders, se fatiguant à ce jeu, dit que l'affaire devrait être mise de côté pour quelque temps; mais M. Clark proposa, en amendement, une appropriation de $276,000, et gagna.

Donc l'appropriation scolaire sera de $276,000.

—Vous leur accordez $2000 de plus que l'an dernier, dit M. Saunders. Je ne suis pas en faveur de cette appropriation et je désire qu'on l'inscrive dans les régistres.

—Vous le pourrez, répondit M. Clark, lorsque l'appropriation sera soumise au conseil.

Ensuite sur motion de M. Libby, il fut voté de recommander un emprunt de $35,000, afin de laisser les estimés tels qu'ils sont, sans les rogner davantage.

—C'est un vote unanime, dit le président.

—Je désire que mon vote contre cette motion soit inscrit, dit M. Saunders. Je ne crois pas en cet emprunt.

—Alors ce n'est pas un vote unanime, dit le président.

Il fut voté de suggérer au gouvernement municipal qu'au fur et à mesure que de l'argent entrera dans la caisse municipale, les améliorations projetées des rues Bridge, Winter et Mammoth Road soient entreprises.

Le président et le secrétaire furent chargés de préparer un rapport et l'assemblée fut ajournée à samedi soir quand le rapport sera examiné.

Les Cendres.

Dans toutes les églises catholiques de cette ville, on a fait hier l'imposition des cendres sur la tête des fidèles.

Cette coutume de l'imposition des cendres est très ancienne. Dans l'Ancien Testament comme dans la Nouvelle Loi, la cendre est un symbole de pénitence. Elle est une marque sensible de deuil, d'affliction et de douleur.

On donne les cendres au pape sans rien dire, mais à tout autre chrétien, prêtre ou laïque, l'Eglise adresse ces paroles: "Souviens-toi, ô homme,que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière."

Dans le sens que Dieu les prononça contre Adam, au moment de sa désobéissance, ces paroles étaient des paroles de ma'édiction.

Aujourd'hui, elles sont des paroles de grâce et de vertu.

La cérémonie des cendres est un reste précieux des anciennes cérémonies relativement à la pénitence publique. Cette pénitence adoucie au VIIIe siècle, fut continuée, néanmoins, jusqu'au XIIe siècle.

L'imposition des Cendres sur la tête de tous les fidèles n'avait pas lieu avant le XIe siècle.

LA PICOTE.

Un Voyageur pourrait nous l'avoir apporté.

Voici la dépêche,assez désagréable pour nous, qui nous arrive de Lawrence :

"L'agent de police Benoit a découvert hier soir que pendant qu'il était de service à la gare, un seul voyageur est arrivé du district dans le Maine où la petite vérole sévit et que ce voyageur s'est rendu à Lowell un peu plus tard. Aucun cas de picote n'a encore été découvert par le bureau d'hygiène."

Et ce voyageur pourrait bien nous avoir apporté les germes du terrible fléau.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

ON DEMANDE — Immédiatement une bonne fille pour avoir soin d'une petite famille. S'adresser au No 489 rue Moody. 18f4f

EST-CE UNE GREVE?

UN ULTIMATUM A L'AGENT PEAD PAR LES MECONTENTS.

L'Union approuve l'Attitude des Fileurs du Merrimack.

L'existence d'un différend entre les fileurs de la corporation du Merrimack et leur contre maître, dont il a été parlé ces jours ci dans nos colonnes, a pris une tournure sérieuse hier soir, quand l'Union des Fileurs a pris fait et cause pour les mécontents, et il est évident que nous touchons au point culminant de cette grave affaire.

Une assemblée spéciale de l'Union a eu lieu hier soir dans le but de considérer la chose, et après avoir entendu la version des fileurs du Merrimack et avoir discuté le sujet pendant quelque temps, il fut voté à l'unanimité de prier les fileurs du Merrimack de nommer un comité pour présenter aujourd'hui un ultimatum à l'agent Pead, lui demandant de renvoyer le contre maître Scoble et l'avertissant en même temps que s'il n'aquiesce pas à cette demande, tous les fileurs quitteront l'ouvrage samedi.

Les fileurs du Mer.imack, étant directement intéressés dans le résultat, ne reçurent pas la permission de voter.

Lorsque le président annonça qu'il y avait unanimité des voix, ce fut le signal pour un tonnerre d'applaudissements.

Ce vote par l'Union indique qu'elle est prête à appuyer de toutes ses forces les fileurs du Merrimack si ceux ci en viennent à se mettre en grève. Cela leur donne droit aussi au support moral et financier de l'Union Nationale des Fileurs, à laquelle toutes les unions de fileurs du pays sont affiliées.

Le comité qui a présenté ce matin l'ultimatum de l'Union à l'agent Pead est le même qui a eu une conférence avec ce monsieur vendredi dernier ; il était composé de MM. Thomas F. Connolly, William Carroll et Lawrence Soucy.

Le trouble provient en partie du renvoi par le contre-maître Scoble de deux fileurs, Hart et Cordington. Au dire des mécontents, ces deux hommes auraient perdu leur place parce qu'ils avaient fait partie d'un comité qui était allé trouver l'agent Pead pour se plaindre de M. Scoble.

Les fileurs disent que M. Scoble qui gagne sa vie en cette ville depuis 20 ans, n'a pas pris assez d'intérêt dans les affaires de ce pays pour se faire naturaliser.

Il y a maintenant 40 paires de métiers à tier (pairs of mules) dans le Merrimack, le nombre en avait été réduit perceptiblement depuis quelques années en faveur d'une autre sorte de métiers appelés les "ring spinning frames." Les fileurs sur les premiers de ces métiers disent que sur les "frames" il est impossible de filer les plus fines qualités de yarn, comme le 36, et comme ces yarns sont nécessaires pour la fabrication des indiennes, ils sont d'opinion que les "males" ne seront pas remplacés complètement par l'autre sorte de métiers.

Sur les 40 métiers "males," il y en a six qui ne travaillent pas. De sorte que si la grève éclate, 36 hommes seront impliqués dans la lutte. Mais l'arrêt de ces métiers, prétendent les fileurs, va aussi arrêter environ 50,000 broches, et réduire considérablement la production des indiennes.

Le contre maître Scoble demeure à Cheimsford et il est à l'emploi de la corporation du Merrimack depuis une vingtaine d'années, ayant commencé par être simple fileur. Il est contre-maître depuis un peu plus d'un an.

IL AVAIT FROID

Conroy Serait Allé frapper chez M. Miner.

Arthur Conroy qui a été tué à minuit, vendredi, sur le perron de la demeure de Mme John Bannehan, à East Billerica, avait fait au moins une autre tentative pour entrer quelque part se chauffer pendant cette terrible nuit.

Conroy avait pris le tramway du conducteur Lewis à 10 heures, au Merrimack Square, et une demi heure plus tard il débarquait vis à vis de la maison de John Robinson, familièrement connue sous l'appellation de "maison de pierre."

Mlle Dollie Robinson descendit aussi du char à cette même place et en même temps que Conroy.

Il appert maintenant que Conroy s'est rendu cette nuit là à l'habitation de M. Orson Miner, situé à environ 300 pieds de la maison de Mme Bennerhasett.

M. Miner a été réveillé par quelqu'un frappant avec ses pieds sur sa porte.

C'était, pense-t-il, entre onze heures et onze heures et quelquoiqu'il ne puisse l'affirmer positivement.

Il reconnut la voix de Conroy qui criait qu'on lui permit de rentrer.

M. Miner, par des paroles peu intelligibles que Conroy prononça ensuite, comprit qu'il était gelé. Il dit à son visiteur nocturne d'attendre quelques instants et qu'il allait lui ouvrir.

M. Miner retourna dans sa chambre à coucher pour mettre des vêtements et quand il retourna à la porte Conroy était parti.

M. Miner et sa famille demeurent dans leur domicile actuel depuis une couple d'années.

Ce monsieur dit qu'il connaissait quelque peu Arthur Conroy. Il savait qu'il buvait, mais n'avait pas appris rien autre chose contre lui.

LES SALAIRES

Seraient Augmentés vers le 1er Avril.

New Bedford, 16 fév—Un homme influent de notre ville et intéressé de près dans les manufactures, disait hier à un reporter que nos manufacturiers avaient l'intention de remettre les anciens salaires au premier avril prochain. Il est autant dans l'intérêt des manufacturiers que des ouvriers que ces salaires soient augmentés.

Aujourd'hui il y a un nombre assez considérable de métiers inactifs, faute d'ouvriers compétents et pour se procurer ces ouvriers, les manufacturiers devront augmenter les salaires.

D'autre part on dit que les manufacturiers ne s'occuperont de la question que si cela fait leur affaire,et non en considération de l'agitation qui se fait actuellement.

On dirait que nos potentats qui ont charge de nos manufactures pensent qu'ils sont seuls dignes de vivre et que le commun des mortels : les ouvriers ne sont que de la vile ripaille dont il ne faut s'occuper que quand on a du temps de reste.

Nous est avis que les ouvriers doivent de plus en plus serrer leurs rangs et s'organiser pour montrer et faire sentir leurs forces, non pas en faisant des grèves où le pauvre est toujours le perdant; mais en s'emparant du pouvoir politique et en l'exploitant à son avantage.

Ce n'est pas à dire qu'il faille se faire socialiste et mettre tout à feu et à sang; non, mais si les ouvriers se montraient plus unis pendant les élections,s'ils se montraient indépendants et n'accordaient pas l'or corrupteur des manufacturiers, ils auraient sans doute une meilleure influence.

Mais dans la crainte de déplaire au "Boss," on sacrifie pour un rien ses propres intérêts, on se cache, on a peur, et le "Boss" insatiable demande toujours plus de soumission, plus de sacrifices de principes et le voilà aujourd'hui qu'il croit que lui seul a droit à la lumière du soleil.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Donault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre,fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

CHAMBRES A LOUER—Pour de belles chambres et une excellente pension, privilège du bain, etc. Adressez vous à Georges Gagné, au No 70 rue Chapel. 1a

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No. 488 rue Merrimack.

Le Confort d'un Ulster Orage

N'est pas un Luxe ces Jours-ci.

$4.95

Vous pouvez vous procurer ici aujourd'hui, un Ulster gris, taillé très long, pour $4.95, fait avec collet orage, doublé de grosse etoffe.

Des Ulsters de meilleure Qualité à $5.95, $6 95 et $7.95, valant $8, $10 et $12.

$9.95

Pour des Ulsters noirs, bleus et oxford, en Frieze friandaise tout laine, doublés en laine. Ils valent $15. Réduits pour cette vente d'écoulement d'hiver.

Ulsters à Moitie Prix, pour Garçons.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Nous avons besoin de bons Commis du Soir.

"Le trait Caractéristique d'une paire de Chaussures est la plus grande partie de sa valeur."

C'est ce Trait Caractéristique qui a rendu nos

Bottes, Bottines et Claques

Fameuses, hors le fait qu'elles possèdent toutes les qualités des Chaussures faites sur commande, et à peu près à moitié prix.

Investissez par vous-mêmes tandis que notre grande vente d'écoulement se continue.

Jaques-jardesses (Boucle Arctics) pour hommes, qualité régulière de $1.25.

Prix d'Investigation 75c.

Pour hommes,'belles Chaussures rousses en Box Calf, doublées en Veau, étalent $3.50.

Prix d'Essai $2.49.

Pour dames, belles dott nes boutonnées et lacées en Dongola, la meilleure bottine sur le marché aujourd'hui pour $1.25.

Prix d'Agrandissement 80c.

Pour dames, Bottines lacées et boutonnées, en Kid Vici, ces bottines se sont toujours vendues $2.00 avant cette vente, elles, étaient disparaissent rapidement au

Prix Réduit de $1.39.

Pour dames, Souliers en Tapis, grands et chauds, juste ce qu'il faut pour le confort, étaient 40c, il ne nous en reste que 87 paires, et nous les avons marqués à SEULEMENT 27 cts.

Vous trouverez aussi que tous les beaux Vêtements dans notre stock d'habits sont de véritables occasions, et nous sommes déterminés à faire un balayage complet avant l'agrandissement et le changement des divers Dépts.

Les nouveaux Chapeaux durs et mous en modes de printemps, arrivent tous les jours et nous serons bientôt en position de vous montrer le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville, et vous pouvez vous rassurer sur la qualité, la façon et les prix seront les plus modérés.

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS DE HARDES FAITES.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

GRANDE VENTE DE JANVIER.

7 balles de Ginghams de première qualité, à 6c la verge.
2 balles des meilleurs Ginghams 4 6c la verge, valant 8c.
5 balles des meilleures Indiennes Indigo et de Fancy, à 4c la verge.
1 balle de Flannelle Domet, pesante, à la verge.
Sous-vêtements doublés, tout laine, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de foulards de Fil à machine, 3c le foulard, 30c la douz.
300 paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.00.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

3e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 17 FEVRIER 1899. No 69

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

LE BANQUET.

Reception du Président à Boston.

McKINLEY PARLE DE L'AVENIR DES PHILIPPINES.

Plunkett, Wolcott, Quincy, Long et Smith font des Discours.

Boston, 17 fév—Le grand événement de la grande journée d'hier à l'occasion de la visite à Boston, du président McKinley, a été le banquet que lui donnaient les membres du Home Market Club, au Mechanic's Hall.

C'a été le plus grand banquet qui fut jamais donné dans ce pays, le nombre de convives servis étant de 1914. Hors ceux-ci il y avait 3800 spectateurs dans les galeries.

Les convives commencèrent à arriver vers 3 h. 30 p. m., afin d'être présents à la réception du président et de s'en aller. Il était 4 h. 20 lorsque le président et sa suite quittèrent l'hôtel Touraine, et, au milieu d'une foule immense, ils se dirigèrent vers le Mechanic's Hall.

Sur tout le parcours de la route, la foule poussait des vivats frénétiques.

La réception eut lieu dans le Paul Revere Hall et dura plus de trois quarts d'heure.

Le président McKinley et les autres personnages distingués se tenaient en ligne et furent introduits et donnèrent la main à plus de 2500 personnes.

Les messieurs suivants se trouvaient sous la table lorsque :

L'Hon W. B. Plunkett, président du Home Market Club ; le président McKinley, le gouverneur Wolcott, le secrétaire Gage, le secrétaire Alger, le maître de poste général Smith, le secrétaire Long, le secrétaire Bliss, le congressman Grosvenor et le lieutenant gouverneur W. Murray Crane.

Le comité de réception qui conduisait les formalités d'introductions, était sous la présidence de Chs H. Hutchins, de Worcester.

La salle était magnifiquement décorée.

Vers 6 heures, lorsque le président se fut reposé quelque peu, le cor sonna, annonçant que le banquet était prêt à être servi.

Alors les convives, au son de la fanfare de Stewart, se rendirent à la salle où un souper soupteux les attendait.

Essayer de décrire le spectacle qu'offrait ce nombreux convives prennant leurs places aux tables, serait vouloir entreprendre l'impossible.

Il suffit de dire que le coup d'œil était des plus imposants. Les tables étaient recouvertes de fleurs et de mets succulents : celle du président se perdait sous une montagne de roses de toute description.

Après le repas M. Plunkett, le président du Home Market Club, se leva et salua au nom du club, les hôtes distingués de la veillée.

Alors le gouverneur Wolcott fut présenté comme représentant de l'Etat de Massachusetts. Le gouverneur félicita le président et sa suite et il leur souhaita la bien venue à Boston.

Le maire Quincy se leva à son tour et parla longuement au nom des citoyens de la ville.

Lorsque le président fut présenté, il y eut un tonnerre d'applaudissements.

Il se leva calme et recueilli. La question qu'il devait traiter étant des plus graves, et, par conséquent, il prit son manuscrit et le suivit scrupuleusement de point en point.

Il dit en somme :

"Les Philippines, comme Cuba et Porto Rico, nous ont été confiées par la guerre, et sous la Providence Divine, au nom de l'humanité et de la civilisation,nous sommes responsable de cette charge sacrée. C'est une charge que nous n'avons pas recherchée; notre devoir est de ne jamais reculer.

"Je ne sais pas pourquoi, en 1898, cette république a eu à faire face à des problèmes fort compliqués. Ces problèmes se sont présentés, nous devons les affronter, nous devons les résoudre.

"L'évolution des événements qu'aucun homme ne peut contrôler, nous impose cette tâche. Il est certain que ce n'est pas par ambition que nous nous sommes lancés dans cette difficile entreprise, mais c'est le devoir qui nous commande et nous devons agir.

"Avions nous besoin de leur consentement pour accomplir un grand acte pour l'humanité ? Etait-il nécessaire d'obtenir leur consentement pour prendre Manille, la capitale de leurs îles? Avons nous demandé leur consentement pour les délivrer de l'oppression espagnole, ou pour entrer dans la baie de Manille, et d'y détruire la flotte espagnole? Nous n'avons rien demandé; nous obéissions à une obligation morale qui reposait sur nous, et nous n'exigeons le consentement de personne. Nous faisions notre devoir en obéissant à la voix de notre conscience.

"D'ici à ce que le Congrès en décide autrement, il sera de notre devoir de garder les Philippines.... démontrant par là, à ce peuple, que nous sommes ses amis et non ses ennemis.... mais que ni ses aspirations ni les nôtres ne pourront se réaliser avant que notre autorité ne soit reconnue.

"Je ne possède aucun renseignement qui ne soit commun à tous mes concitoyens. Je ne suis pas prophète. Le présent me préoccupe beaucoup, mais mon regard ne se borne pas aux retranchements tachés de sang, dans les environs de Manille..., mais l'avenir nous révélera beaucoup, lorsque ces lieux, seront devenues les perles des mers tropiques; une terre d'abondance et de progrès; un peuple racheté de l'indolence et des coutumes sauvages, un peuple devoué aux arts et à la paix, en rapport avec le commerce universel, goûtant le bonheur de la liberté civile et religieuse et de l'éducation.

Le discours du président fut interrompu par de fréquents applaudissements.

Le maître de poste général Smith fit un éloquent discours dans lequel il releva le caractère et le génie administratif du président.

Le secrétaire Long fut le dernier orateur. Il traita la question de la guerre. Il critiqua sévèrement tous ceux qui s'opposaient à la ratification du traité. On dit que le discours de M. Long fut le plus éloquent de la veillée.

Le président doit visiter aujourd'hui la législature du Massachusetts.

AUX PHILIPPINES.

Les Insurgés sont mis en Fuite.

Manille, 17 fév.—On a découvert un cor, s nombreux insurgés à la droite de la division du brigadier général King, près de San Pedro, hier matin.

Après un échange de coups, les Philippins ont battu en retraite et disparurent.

Depuis que les Américains ont atteint les défenses naturelles de Manille,ils ne se sont pas rendus plus loin.

De temps à autre des escarmouches ont lieu.

Le transport Buffalo a lancé quatre bombes à l'ennemi mercredi soir, mais le feu ne fut pas rendu. Les Américains ont le plein contrôle de la ville d'Iloilo.

La rumeur "circule que les Philippins dans l'intérieur se battent entre eux.

MORT AU BANQUETT.

Francis Taft Succombe à la Maladie de Cœur.

Francis E. Taft, de Whitinsville, est mort de maladie de coeur au banquet du Home Market Club, hier soir.

M. Taft était à une table sur le théâtre dans la partie nord de la salle. Il paraissait être en excellente santé.

Lorsque l'enthousiasme était à son comble, M. Taft se leva pour acclamer le président.

Il venait de s'asseoir à peine lorsque ceux qui se trouvaient près de lui le virent pâlir subitement. Il fut transporté dans une des antichambres et un médecin fut mandé, mais lorsqu'il arriva, l'homme était mort.

L'AFFAIR CORNISH.

Important Témoignage du Dr Potter.

New York, 17 fév.—Plusieurs témoins furent entendus hier,mais les principaux étaient John F.McIntyre, l'assistant avocat de la ville, et le Dr E. S. Potter.

Le rapport de McIntyre n'était pas important et il ne jeta que peu de lumière sur le mystère.

En parlant de la maladie de Cornish, le Dr Potter a dit qu'il avait été appelé pour assister le Dr Hitchcock, mais qu'il n'avait pas remarqué de symptômes de maladie chez Cornish.

Il est convaincu que Cornish était nullement malade.

Le témoignage du Dr Potter a été de la plus haute importance. Il se rappelait bien, dit-il, d'avoir vu deux verres sur la table lorsqu'il s'est rendu à la maison des Adams. Au fond de l'un des verres il y avait un restant de poudre blanche presque dissoute, dans l'autre il n'y avait rien. Il se souvenait très bien de cette circonstance. Il a aussi rapporté qu'au lieu d'une pleine cuiller à thé de poudre, Mme Adams n'avait reçu qu'une demi-cuillerée, ainsi que l'indiquait le restant du contenu de la bouteille.

SERIEUX ACCIDENT

A l'Hôtel de Ville.

Boston, 17 fév—L'ascenseur à l'hôtel de ville ici est tombé d'une hauteur de 50 pieds, vers 3 h. 55 hier après-midi.

Les passagers étaient l'ex-sénateur James Gallivan, William McGonigle, James Devraux, High Brennahan, Fred Mahoney et John Penney. Le conducteur de l'ascenseur était James A. Raphell.

M. Gallivan fut sérieusement blessé.

L'ex-sénateur a reçu des blessures aux genoux et au dos.

Les autres furent plus ou moins secoués.

LE PRESIDENT FAURE.

Meurt Subitement dans son Cabinet de Travail.

IL A SUCCOMBE A UNE ATTAQUE D'APOPLEXIE.

Son Successeur sera Choisi Demain

Paris, 17 fév—M. Félix Faure, le président de la République française, est mort à 10 heures, hier soir, après trois heures seulement de maladie.

La cause de sa mort est l'apoplexie.

Il était connu depuis quelque temps que son cœur était faible, mais on ne s'aperçut qu'il était réellement malade qu'à 6 h. 30, hier soir, lorsqu'un message fut envoyé au président du conseil, M. Dupuy lui annonçant la maladie du Président. M. Dupuy accourut immédiatement à l'Elysée.

Vers les six heures, M. Faure, qui se trouvait alors dans son cabinet, vint à la porte de chambre de M. Legal,son secrétaire particulier, donnant sur son appartement, et dit: "Je ne me sens pas bien. Venez à moi"

M. Legall alla immédiatement au secours du Président qu'il conduisit à un sofa, puis il appela le général Bailloud, le secrétaire général de la maison du Président, M. Biondel, son secrétaire particulier, et le Dr Humbert qui se trouvait à l'Elysée pour donner ses soins à un parent.

Le Président ne leur parat pas en danger,mais le Dr Humbert, en s'approchant que le mal empirait, téléphona pour le Dr Lanne Longue et le Dr Cheuriot, qui arrivèrent avec M. Dupuy, et ils furent bientôt rejoints par le Dr Bergeray.

Quoique M. Faure eut encore sa connaissance, les médecins virent bien que son cas était désespéré; mais ce n'est pas avant huit heures que les membres de la famille furent avertis. Ils accoururent au chevet du mourant qui se trouvait encore sur le sofa qu'on avait provisoirement changé en lit. Peu après M. Faure perdit connaissance, et en dépit de tous les efforts, il expira à 10 heures.

Ce n'est pas avant onze heures que la triste nouvelle devint connue du gros public de Paris.

Le Président Faure était né à Paris le 30 janvier 1841 dans d'humbles circo stances. Tout le monde sait qu'il fut tanneur d ns sa jeunesse, puis entrant en affaires pour son propre compte au Havre, il gagna des millions.

Il prit part, en qualité de commandant des Mobiles du Havre, à la guerre franco-prussienne et s'y distingua.

Il obtint pendant la commune la croix de la Légion d'Honneur en risquant sa vie pour sauver d'une destruction complète par le feu plusieurs quartiers de la ville de Paris.

La ville de Paris reste tranquille, mais les rues et les boulevards sont bondés.

Le ministère doit s'assembler aujourd'hui pour fixer la date de la réunion à Versailles de l'Assemblée Nationale qui choisira un successeur à M. Faure.

L'Assemblée nationale est formée du sénat et de la Chambre des Députés réunis en Congrès, et elle tiendra sa séance probablement demain (samedi).

M. Emile Loubet, en sa qualité de président du S

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 17 Fev. 1899.

La Visite du Président.

Le Président McKinley a dû trouver, hier et aujourd'hui, à Boston, que les citoyens du Massachusetts, représentés par la foule énorme qui est allée le recevoir à la gare et l'a applaudi sur son passage, étaient impatients de lui rendre hommage en qualité de chef de la nation. Pour quelque temps, les divisions politiques n'ont plus existé, et démocrates comme républicains ont oublié leurs vieilles querelles pour s'unir dans un témoignage à la droiture, à la fermeté et aux grandes capacités de notre premier magistrat.

Ce n'est pas la première fois que M. McKinley est l'hôte du Home Market Club.

A l'un des grands banquets donnés dans le passé par cette société de grands négociants et industriels, il fut le principal orateur et il posa les principes pour la défense desquels le club a été fondé. Lors de ce premier discours à Boston, M. McKinley parla de nationalisme, d'une politique *à lée*, d'un séparatisme intense.

C'était dans un temps où on croyait que les Etats-Unis pouvaient se passer du reste du monde. Un énergique partisan de cette doctrine disait il y a quelques années: "Ce serait une bonne chose pour les Etats-Unis et pour le peuple américain si nous étions séparés des autres pays par une mer infranchissable de flammes."

M. McKinley n'alla jamais aussi loin; mais rien dans son attitude à cette époque ne pouvait faire prévoir ses idées expansionnistes d'aujourd'hui.

Dans l'intervalle de quelques années, les vues de M. McKinley ont subi un notable changement, son horizon s'étant considérablement élargi.

Nous réalisons aujourd'hui avec le Président, comme jamais auparavant dans l'histoire de ce pays, que si nous désirons la prospérité industrielle, nous devons avoir accès aux marchés du monde, quel que soit leur éloignement, pour pouvoir y vendre nos produits.

Le marché domestique n'est plus assez vaste pour nous; nous produisons trop pour nos seuls besoins, et il nous faut exporter considérablement.

Le Home Market Club devra élargir ses bases s'il veut suivre le pays dans sa marche en avant et ne pas s'écarter de la politique nouvelle, si large, si étendue, que l'administration McKinley a inaugurée en nous donnant un système colonial.

Jurisprudence Comparée.

L'Indépendant, de Fall River, Mass., donne dans son numéro de mercredi une traduction française d'un article de M. Arthur Ameisen, de Pittsburg, dans l'*American Law Review*, sur la jurisprudence criminelle en France et aux Etats-Unis au sujet de l'affaire Dreyfus.

L'auteur en conclut que la justice française est supérieure à la nôtre.

Voici des extraits de ce remarquable écrit:

Il importe peu de savoir si le procès de Dreyfus sera revisé. Le seul fait qu'il soit possible parle hautement en faveur de l'humanité de la justice et de la législation française, et dénote chez celles-ci un haut degré de perfection.

Aux Etats-Unis, la même chose n'existe pas. Un officier américain trouvé coupable par un conseil de guerre doit s'incliner et accepter sa condamnation sans pouvoir interjeter appel. La justice ne s'étend pas plus loin.

Il ne peut alors espérer qu'en la clémence du Président, qui est commandant en chef des armées de terre et de mer.

S'il n'est pas coupable on lui pardonnera peut-être un crime qu'il n'a jamais commis; mais l'odieux de la condamnation qui l'aura frappé le suivra jusque dans la tombe.

De plus, si un officier américain innocent était mis à mort, il n'y a rien dans les lois américaines qui permettrait de réhabiliter sa mémoire ou d'indemniser sa famille après que l'erreur judiciaire aurait été établie.

En France, il en est tout autrement.

Un officier condamné peut se pourvoir en appel et confier son sort au plus haut tribunal du pays: la cour de cassation.

En cas d'exécution, sa mémoire est réhabilitée et sa famille indemnisée.

La différence qu'il y a entre, la jurisprudence criminelle française et celle des Etats-Unis, la voici: en France, la cour de cassation, qui est un tribunal civil, prime la justice militaire, tandis que chez nous, l'arrêt d'un conseil de guerre est sans appel et par conséquent indépendant des tribunaux civils.

De là, la supériorité de la législation française, à ce point de vue, sur celle de la République américaine.

Attention a la Carabine !

Nous lisons ce qui suit dans un des échanges: "Il y a quelques jours l'éditeur d'un journal publié dans l'Etat du Kansas trouva dans son office un fusil Winchester, et le reconnaissant comme appartenant à l'un de ses amis, il le mit sur son épaule et sortit de son office pour aller le remettre à son propriétaire. Les fermiers qui se trouvaient au village et qui n'avaient pas payé leur abonnement se mirent en tête que l'éditeur avait perdu sa patience et qu'il lui fallait du sang ou de l'argent, et tous ceux qu'il rencontra payèrent leur abonnement. Du nombre se trouvait un individu qui lui devait sa souscription pour dix ans. Lorsque l'éditeur retourna à son office, il trouva un wagon de foin, quinze boisseaux de patates, un chargement de bois, un baril de navets, toutes choses qui avaient été apportées par des retardataires. Voilà un fusil qui a servi à faire de l'effet.

N. de Red.—Les propriétaires de l'ETOILE parlent d'acheter trois carabines.

Poudre Contre les Voleurs.

Cette poudre vient d'être expérimentée à Pest, en Hongrie.

Un fabricant de cette ville, M. Emile Shroub, faisait depuis plusieurs semaines la pénible constatation que sa caisse était journellement mise au pillage par un voleur inconnu. Toutes les investigations étant demeurées sans résultat, M. Schroeb s'adressa à M. J. Teleck, professeur à l'Ecole commerciale de Franzadt.

Celui ci lui remit une poudre pour étendre chaque soir sur le coffre fort. La dite poudre avait la propriété singulière de teindre la main en bleu, de prendre une couleur plus vive par le lavage et de résister au savon.

Dès le premier jour, le fabricant constata que des sommes avaient disparu de la caisse bleuie de recevoir les pièces d'argent.

Il fit appeler immédiatement le personnel de la fabrique, et les employés durent, les uns après les autres, passer au lavabo.

L'un des employés parut mettre peu d'empressement à s'exécuter.

Il finit néanmoins par suivre ses camarades.

A peine eut-il plongé ses mains dans l'eau qu'on les vit prendre une coloration bien foncée.

M. Schroebi alla droit à l'homme:

—C'est toi qui est le voleur, s'écria-t-il.

Le malheureux fit aussitôt des aveux.

Les Mots Nouveaux.

A chose nouvelle, termes nouveaux.

L'industrie de l'automobile nous a déjà doté de quelques mots qui ne sont pas "dans une musette", comme dit Dumanet: "Teuffeuf, voiture, pétroleite, chauffeurs, etc., etc...."

Le même besoin s'est fait sentir dans toutes les langues. Témoin l'aimable mot que vient de créer, de toutes pièces, pour désigner une voiture autom-bile à pétrole, l'Académie flamande d'Anvers. Attention, tenez-vous bien:

Snelpaardeloozonderspoorweg petrolrijtuig

Littéralement cela signifie: Voiture actionnée par moteur à pétrole, allant vite, sans cheval et sans rail."

Vive la conclusion et les mots composés.

Personne ne connaît de revenus à V.... pennage "très en vue".

Cependant, il flâne agréablement, dine tous les jours au restaurant, s'habille décemment, va même l'été aux eaux.

On sondait le mystère de cette existence problématique.

—Parbleu, c'est bien simple, dit un des causeurs, il me doit cent dollars qu'il me rendra jamais.

—A moi deux cents....

—A moi cinquante....

—Tout s'explique, conclut un quatrième; il vit de nos rent-s....

Baloiseau fait ses confidences à un ami.

—Mon cher, je n'ai pas de chance avec les femmes... J'avais épousé la mienne qui était blonde, bien que j'eusse d'inclination que pour les brunes.

A la longue, je finissais par m'habituer à sa nuance. Mais on dirait qu'elle le fait exprès, voilà qu'elle grisonne.

De 25 pays 19 ont des drapeaux contenant du rouge, la liste comprenant les Etats-Unis, la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, le Danemark, la Belgique, la Suède, la Suisse, la Turquie, le Mexique, le Chili, le Portugal, le Vénézuela et Cuba.

Les libéraux d'Angleterre continuent leur campagne de réforme de la chambre des Lords.

Ils finiront par réussir avec autant de certitude que l'électricité jette la lumière de nos jours.

Les Japonais adressent leurs lettres juste au contraire de nous. Ils écrivent d'abord le nom du pays, l'état ou la province ensuite, puis la ville, la rue, le nombre et en dernier lieu le nom.

La plupart des valentins comiques, dans toutes les parties du monde civilisé, sont faits en Allemagne. Une certaine fabrique là bas en fait plus de 10,000,000 par année.

Le drapeau national le plus ancien de l'univers est celui du Danemark.

Il est en usage depuis l'année de 1219.

Les libéraux en Angleterre sont très satisfaits de leur nouveau chef sir Henry Campbell-Bannerman.

Celui-ci a fait un début des plus heureux.

Nous ne reverrons plus le cirque Barnum de ce côté-ci des mers.

Un syndicat anglais s'en est emparé de l'autre côté avec un capital de $2,000,000.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Growers WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Geo. H. Bunnell,
East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les dresse pour le bien public. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Choover. Allez voir le stock.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

E. PELLETIER,

Portrait Gratis

D'ici au 28 Fevrier 1896.

Ayant fait un contrat avec une société d'artistes de haut mérite, je suis en mesure d'offrir à chaque famille

Un Portrait en Couleur

17 x 21 pouces, parfaitement gratis.

Comme je desire donner à cette annonce la plus grande circulation, je me réserve le droit de ne donner

Qu'un Portrait dans Chaque Famille

Toute personne achetant pour une piastre a droit à cette offre.

J'ai en exhibition dans une de mes vitrines un de ces portraits d'art.

Apportez votre portrait et nous vous le ferons copier en couleur tel que celui qui est en exhibition dans une de nos vitrines.

Chez E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack,

Enseigne de la Feuille d'Erable.

CREDIT TO ALL

Acheter à Crédit

Ne veut pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.

N'ayez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortuné, qui un accompte à la banque.

Nos offres récentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.

Pardessus pour Hommes.

Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etaient $10.75, $12.00, $16.75.

Costumes tout laine pour Hommes.

Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etaient $10.75, $12.75, $16.75.

Gilets pour Dames et Demoiselles.

Maintenant $4.98, $3.98, $7.98, $9.98.
Etaient $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.

Corsages en Soie.

Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98.
Etaient $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.

Pas de dépôts spécials; payez-nous un semaine en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont dégraissés et remis à neuf.

Suivez un Bon Conseil,

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayspr, pour la toux. Ils sont fidèle et épouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Fouets, Couvertes,
une spécialité, à tres bas prix,
Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 675-— 140 rue Bridge, Cottrell

J. W. Paradis & Co.,
18 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CI C'EST NOUS AUTRES

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 16, 17 et 18 Février, avec matinée ordinaire samedi.

A. R. STOVER,
Grande production de la grande histoire de Tropicanoe de T. S. Arthur,
10 NIGHTS IN A BARROOM
Jouée par une bonne troupe avec des spécialités.

Les 20, 21 et 22 Février avec matinée ordinaire mercredi.

MLLE JENNIE WETMORE
Supportée par une puissante troupe dans
"Aunt Jerusha"
La plus grande de toutes les pièces de la Nouvelle-Angleterre.
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Misty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Toute sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 7312.
225 rue Merrimack
Moody
Succursales, 12 rue Tremont; 2 Merrimack

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whisky, Paul Swackes Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance a Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,
Prompt Règlement pour toutes pertes.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire monter vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

DUVAL'S
CASH MARKET.
Farine Pillsbury's Best, le barril, $5
Farine Pillsbury's Best, le sac, 65c
Farine Galaxy, le baril, $4.90
Farine Galaxy, le sac, 65c
Farine Gold Dust, le baril, $4
Farine Gold Dust, le sac, 55c
20 lbs de par Saindoux, $1.45
10 lbs de par Saindoux, 75c
20 lbs de Saindoux composé, $1.10
10 lbs de Saindoux composé, 65c
Porc Frais, 7c
Essayez notre Saucisse et notre Tête en Fromage.
636 Rue Merrimack.

2 heures Samedi, la Vente Commence Demain.

Nous avons Ressenti le Tremblement de Terre au Mexique,

SAMEDI A 2 HEURES,
NOUS PROPOSONS
Une Vente de Tremblement de Terre
Dans notre Dépt. de Manteaux

Qui disposera à bref délai de notre stock entier. Par l'incompétence et autres causes nous sommes surchargés d'une manière alarmante dans ce département.

Ayant vu un combat de taureaux, nous nous proposons de prendre le taureau par les cornes—Perdre quelques milliers de dollars et changer quelques milliers de dollars valant de Vêtements d'hiver pour Dames.

A bref délai et sans arguments nous allons vendre tout ce qui nous reste en fait de Vêtements, juste à moitié prix. Nous ne voulons pas dire "à peu près à moitié prix," ou à peu près ce qu'ils pourraient couter, mais nous voulons dire juste ce que nous avançons,

EXACTEMENT A ½ DU PRIX

Auquel nous avons vendu ces marchandises jusqu'à ce jour.

Les Commentaires ne sont pas Nécessaires.

L'argument est futile. Une telle attitude doit tout dire. D'ici à quelques jours toutes ces marchandises doivent disparaitre. Nous avons confiance en la capacité des gens de Lowell comme acheteurs, et nous savons qu'ils savent apprécier une bonne occasion lorsqu'elle se présente, comme en cette circonstance.

Souvenez-vous que la vente commencera à 2 hrs précises, Samedi

BON MARCHE DRY GOODS CO.

COMMIS : ANADIENS : Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Melles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Baptiste et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brossoit; MM. Cléo Dupuis, A. H. Choquette et Maj. Cossette.

Articles de Chimie.
Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.
Alcool Benzine, Térébenthine, Glycérine, Acide Borique, Acide de Tre-Jaune, Sulfate de Fer, Sulfate de Cuivre, Alcool sans Sulfate, Eau Pharmacie, Eau Blanche, Sirop de Gomme, Sirop de Fraise, Sirop de Framboise, Sirop de Menthe, Sirop de Cerise, Sirop de Citron, Sirop de Groseille, Sirop de Menthe à Cacher.
Nous avons en même tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la Ire qualité. Livraison en ville gratis.
C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

LISEZ ! LISEZ ! !

J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Choever. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.

J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Pavillon.

Mme E. Riopelle.

Feuilleton de L'Etoile.
No 51

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

III.—UN AUXILIAIRE INATTENDU

—Cela nous importe au contraire beaucoup que Martial Desroches soit arrêté et bien convaincu de son crime.

Laissez-nous faire ce que nous jugeons utile, M. Lardinois; c'est vous qui bénéficierez de notre audace. Mais comment saurons-nous, M. de Boargivers, l'endroit où se cache Martial.

—Fort simplement.

Je suis persuadé que Mme et Mlle Lardinois connaissent cette cachette, et je me charge de la leur faire dévoiler, de bonne ou de mauvaise grâce.

Je vais aller les trouver, leur raconter un joli mensonge sur les dangers qui menacent Daniel et son ami; elles pourront devant moi la comédie de l'étonnement, mais je serai à peine parti qu'elles s'affoleront et elles écriront, ou plutôt Adrienne écrira à Daniel pour le prévenir, peut-être même écrira-t-elle aussi à Martial si, comme je le crois, elle connaît sa cachette.

Si elle confie ses lettres à un domestique, nous nous en emparerons facilement; mais si, comme cela est plus probable, elle va les jeter elle-même à la poste, vous saurez de votre autorité de père, monsieur Lardinois.

Votre fille n'a pas le droit de vous cacher sa correspondance.

Si nous échouons, nous emploierons un autre moyen.

Martial—si elle ne veut pas me laisser prendre ses lettres? balbutia monsieur Lardinois, qui trouvait à l'idée d'exécuter quelque chose lui-même?

—Vous avez donc peur de votre fille? dit Didier.

—Moi, peur? Moi?

Le comte bondissant se leva et frappa sur la table:

—Moi, peur d'une gamine!

Et, aussitôt, moi, qui quelques jours auparavant, il n'avait pas eu peur; mais depuis le retour de Daniel, il avait perdu en grande partie son audace.

Et, malgré lui, il tremblait à la pensée que Daniel encore une lettre; il tremblait parce que Daniel le saurait et aurait le droit de le lui reprocher.

Cependant, Didier et Calliste l'entraînèrent.

Et quelques instants après, les trois hommes s'arrêtaient au coin du boulevard Saint-Denis.

Lardinois se montrait lui-même en disant:

—Moi peur? Moi, peur? Vous allez voir.

—Attendez-moi ici, dit monsieur Didier.

Et il montra résolument à l'appartement de Mme Lardinois.

Il fut introduit au salon, où la mère de Daniel et Adrienne le rejoignirent aussitôt; elles pensaient qu'il venait porter la réponse aux lettres qu'elles avaient écrites la veille à madame Carteret et à Isabelle.

Il les salua très vivement et dit, et jouant l'émotion:

—Je comptais seulement, mesdames, en vous faisant cette visite, vous remercier, au nom de ma tante et de ma cousine, qui, elles aussi, étaient touchées de la sympathie que vous leur témoignez; mais le hasard me porte à vous rendre un grand service, ou du moins de rendre un grand service à quelqu'un qui vous est cher.

—Daniel? dirent instinctivement Mme Lardinois et mademoiselle Adrienne.

—Pardonnez-moi, mesdames, d'agir sans ménagements; mais le temps presse, le danger est imminent.

Il faudrait prévenir Danier sans tarder.

Au tremblement qui agita les deux femmes, Didier vit que sa ruse portait.

Si Mme Lardinois avait été seule, elle aurait perdu la tête; mais Adrienne fut plus forte.

—Quel danger? dit-elle, en se remettant un peu.

—Je l'expliquerais à monsieur de Chantauvert si je pouvais le voir, mais je ne connais pas son adresse.

—Nous non plus, dit vivement Adrienne.

Dites-nous le danger qui menace M. Daniel de Chantauvert afin que nous le prévenions, s'il vient ici aujourd'hui, comme cela est probable.

Didier savait que Lardinois avait formellement défendu sa porte à Daniel.

En disant qu'elle l'attendait, Adrienne mentait; elle connaissait donc les secrets de son frère, il ne s'agissait plus que de les lui arracher.

—Soit, fit Didier; et, d'avance, je vous prie de m'excuser, mais je vais vous dire les choses telles que les ai apprises au palais, grâce à une indiscrétion.

On accuse Daniel d'être complice de Martial.

Si l'on n'est pas certain de sa complicité relativement à l'assassinat, on est absolument certain que c'est Daniel qui a fait évader son ami; et, avec le caractère généreux de Daniel, cela n'aurait rien d'étonnant.

Madame Lardinois était devenue blême.

Adrienne dit:

—Si ce n'est que cela, Daniel se défendra.

J'ignore absolument ce qu'il a fait, mais il ne peut avoir rien fait de mal.

Mais, interrogea-t-elle, a-t-on des preuves?

Didier pensa:

"Elle ne questionne pour mieux renseigner son frère."

Il répondit.

—Daniel n'est à Paris que depuis deux jours, et il s'est compromis par ses démarches.

—Quelles démarches?

Celles qu'il tente pour établir l'innocence de son ami; il se laisse emporter par son bon cœur, par sa générosité.

A continuer.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements necessaires

Le "Regulateur de la Santé de la Femme"!

Ce n'est pas là un remède qui guérit tous les maux, c'est une découverte scientifique l'une des plus belles de l'époque et son emploi se limite à une maladie; une seule: Le "Beau Mal."

Le mal terrible qui se propage de plus en plus, malgré les efforts de nos plus savants médecins, en dépit des nombreux capitale rapidement par l'emploi du "Régulateur de la Santé de la Femme" "Female Fladora" du Dr Larivière. Ces préparations éprouvées et recommandées guérissent merveilleusement, et leur action est douce et ne cause absolument aucune fatigue chez les malades faibles. Nous avons des milliers de certificats à l'appui de nos assertions. Jeunes filles et femmes souffrantes, guérissez-vous. Tout retard peut-être fatal. Ecrivez au Dr J. Larivière à Manville, R. I. pour avoir sa liste de questions secrètes de vos maladies.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau à bon marché, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Savez-vous que Nous Avons . . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere. 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

DOUBLE EVASION.

DEUX PRISONNIERS PRENNENT LA POUDRE D'ESCAMPETTE.

Ils Etaient Détenus dans la Prison de Lowell.

Vers les sept heures, lundi avant-midi, deux prisonniers se sont évadés de la prison de Lowell. Ils sont encore en liberté.

Leurs noms sont George Cain et John alias "Nigger" Earle.

Ce dernier a un dossier fort chargé et il est reconnu comme un individu très dangereux. Il était à purger une sentence de trois ans. Cain est aussi un récidiviste et il avait été condamné à sept mois de détention par jurçie.

La nouvelle de l'évasion avait été supprimée par la police à la demande du shérif Cushing, mais hier après-midi, il arriva qu'un prisonnier ayant terminé son temps à la prison, fut élargi et alla raconter l'affaire à un reporter.

Ceux qui sont à la tête de notre département de police furent avertis de cette double évasion lundi matin, et d'après un interview avec le surintendant Davis, il appert que les policiers n'ont été informés de la chose qu'à l'appel nominal le soir du même jour, à 6 heures, quand on leur ordonna de se tenir au guet pour les fugitifs.

Le directeur de la prison a été interviewé à son tour et il a déclaré que les deux prisonniers avaient limé le barreau de l'une des fenêtres au nord-ouest de la bâtisse, et donnant sur la vaste cour du laboratoire de Hood.

C'est vers 8 heures du matin que cette fuite a été opérée et peu après, au dire du shérif Cushing, les gardes se sont aperçus de la disparition des deux hommes.

La police fut avertie, mais il n'a pas dit quand.

Les détectives Lafamme et Allen n'ont pas craint de donner aux journaux le signalement des fugitifs, ne croyant pas par ce fait nuire aux intérêts de la justice comme le craignaient les autorités à la prison.

"Nigger" Earle est âgé d'une quarantaine d'années, est très brun, a les yeux noirs, mesure 5 pieds 10 pouces et pèse environ 155 livres.

Il a une assez bonne apparence, son tint est entre le brun et le brun, est plus jeune que son compagnon, mesure environ 5 pieds 9 pouces et pèse environ 140 livres.

Aucun ne porte de la barbe.

On rapporte que les deux prisonniers, après s'être évadés de la prison, sont entrés dans un débit de boisson et y ont acheté deux bouteilles de whisky avec de l'argent emprunté chez des amis, puis ont quitté la ville.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

CHAMBRES A LOUER—Pour de belles chambres et une excellente pension, privilège du bain, etc. adressez vous à Georges Gagné, au No 79 rue Chapel. 1s

ON DEMANDE — Immédiatement une bonne fille pour avoir soin d'une petite famille. S'adresser au No 489 rue Moody. 15f4f

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière d'expérience trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant chez M. J. E. Michelin, 127 Paige St. 1sf

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Demault, 797 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavalée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, a très bas prix.

Putnam & Son

Un Remarquable Etalage
De Chemises de Couleur et de Fantaisie
Pour Hommes et Garçons.

Elles sont de la meilleure qualite et a des prix si bas que nous ne serions pas surpris si vous ne croyez pas a nos avances.

Mais les marchandises sont la pour confirmer notre parole.

C'est une **Idée Insensée** qui dit qu'un homme faisant le commerce de marchandises de premiere qualite ne devrait pas offrir d'occasions.

Nous demontrons tous les jours comme cette idee est fausse, en vous offrant des chemises—de bonnes chemises—de très bonnes chemises pour hommes et garçons, a des prix plus bas que ne se sont vendues ces marchandises n'importe ou dans le pays, et nous disons cela avec assurance.

Il n'y a pas d'epargne dans les grandeurs, toutes les coutures sont rabattues, chaque vetement est long, large et de proportions genereuses, fini avec soin, bien fait et de superbe valeur.

Ce qu'il y a de mieux c'est que chaque lot est frais et les meilleurs patrons du printemps y sont representes.

5000 CHEMISES DE COULEUR COMME SUIT :

Chemises Mollettes pour Hommes.

19 cts pour un lot de CHEMISES EN CHEVIOT, POUR HOMMES; elles sont tissées; patrons simple. Cette chemise n'a pas 36 pos de long, mais elle est assez bien faite, et elle est à très bon marché. Prix ordinaire 38 cts.

33 cts pour des CHEMISES EN CHEVIOT PESANTE, DE COULEURS, POUR HOMMES; deux lots; fonds pâles et foncés; 36 pos de long, bards larges; bande de collet à extension; coutures goussetées et recouvertes; prix ordinaire 50 cts.

36 cts pour de vraies CHEMISES TISSÉES en MADRAS pour HOMMES; beaux dessins; corps moelleux; pour être portées avec collets blancs; splendidement finies; une occasion à 50 cents.

37 cts pour de vraies CHEMISES TISSÉES en CHEVIOT, pour Hommes, 36 pos de long; bande de collet à extension; boutons en écaille: coutures plates et goussetées; collet et manchettes; vendues partout 50 cts.

37 cts pour des CHEMISES EN CROISE pesant, pour Hommes; douze des plus beaux et des plus récents patrons en carreautté et à côtes, sur un fond pâle; collet et manchettes; boutons en écaille double oarlet, couture plate; prix ordinaire, 60 cts.

43 cts pour des CHEMISES EN GROSSE TOILE ET EN SATINE, POUR HOMMES; fonds pâles; beaux patrons; Collet et Manchettes attachés; manches à revers français; coutures plates à double oarlet; collet et yoke avec revers en satin blanc; prix ordinaire 75 cts.

54 cts Pour de VRAIES CHEMISES TISSÉES en MADRAS, pour Hommes; collet et manchettes attachés, faites avec des bandes à collet à extension; double oarlet; prix ordinaire 75 cts.

47 cts pour de vraies CHEMISES TISSÉES en MADRAS, pour Hommes; pesantes d'une qualité peu commune; collet et manchettes attachés; coutures à revers français; bande de collet à extension; boutons d'euille; une qualité jamais offerte au dessous de 75 cts.

Chemises Noires pour Garçons.

34 cts pour CHEMISES de GARÇONS en SATIN NOIR, à barre blanche, collet et poignets attachés, finies avec boutons d'écaille et coutures à double ourlet. Prix ordinaire, 50c.

Chemises Negligees repassees pour Hommes.

36 cts avec COLLET et POIGNETS tissés à la Chemise; en jolies Percales nouvelles; poignets chainon avec bande brevétée. Ces Chemises ont 36 pos de long; très larges. Faites à coutures couvertes; seraient une vraie occasion à 50 cts.

39 cts pour des CHEMISES NEGLIGEES et blanchies, deux collets séparés, une paire de poignets chainon séparés.

21 sortes de jolies Percales à fond pâle ou foncés. Etonnants patrons; pleinement 36 pouces de longueur; large corps; coutures plates à double ourlet; valant 50 cts; sont des merveilles à notre prix.

45 cts pour CHEMISES NEGLIGEES et Blanchies; en élégantes cheviottes pesantes, collet et poignets attachés. Sont plus attrayantes que l'ordinaire; prix ordinaire, 65 cts.

59 cts pour CHEMISES en Beau Madras de haute qualité. Splendidement faites à manches genre français; poignets chainon détachés à coin rond, pour être portées avec collet blanc; finies avec larges boutons d'écaille. Une jolie chemise Golf, ordinairement vendue 85 cts.

37 cts Pour CHEMISES à Corps entier de fanta

Qui Peut Resister

Aux arguments que nous présentons durant ce mois concernant les occasions? Non l'acheteur qui considère l'économie. Si jamais des marchandises de choix et de première qualité furent vendues à des prix étonnants, c'est bien à présent. Nous voulons vendre tous les petits lots d'assortiments entamés dans notre département d'articles de toilette, et les prix seront les plus bas.

De petits lots de belles chemises négligées en chevior, quelques-unes avec des collets attachés, d'autres avec deux collets détachés, qui se vendaient pour 50c, 75c et $1.00, toutes réduites à

23c chacune.

Beaux sous-vêtements de 75c. **38c**

Mitaines Kamfort de 50c, très pesantes, maintenant **17c**

Des bas à moins de moitié prix.

Aussi, des casquettes écossaises pesantes, des casquettes pesantes, en draps, à 9c, 19c, 29c et 38c. Les prix de ces marchandises étaient autrefois de 25c à 75c.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Music Hall.

Le fameux drame moral "Ten Nights in a Barroom" a été joué devant un auditoire assez nombreux hier soir. Les souffrances, les misères de l'ivrogne, son infamie, puis sa réhabilitation après sa guérison, tout cela a été reproduit sans exagération, mais avec un réalisme parfait. Les scènes sont courtes et les nombreuses spécialités forment une agréable diversion.

Même pièce ce soir et demain.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Le Cercle Garin.

Dimanche après-midi à 2 heures aura lieu une importante assemblée du Cercle Garin.

Par ordre,

ARTHUR BEAUCAOK, Président.

LES FILEURS.

L'Agent Pead Repondra Demain.

QUOIQUE CONFIANTS, ILS SE PREPARENT A UNE GREVE.

Les Cardeurs Abandonnent Aussi l'Ouvrage.

On ignore encore ce qui va résulter des troubles du Merrimack entre les fileurs et le contre-maître Scovel. Tout dépend maintenant de la réponse que l'agent Pead fera à l'ultimatum de l'Union des Fileurs.

Agissant d'après les instructions de leur union, les membres du comité, Thomas F. Connolly, William Carroll et Lawrence Souci, se sont rendus de bonne heure hier matin aux bureaux du Merrimack pour avoir un interview avec M. Pead et on leur apprit que l'agent était en dehors de la ville, mais qu'il allait probablement revenir dans l'après-midi.

En général, les fileurs croient qu'ayant appris par les journaux la décision de l'Union des Fileurs l'agent sera parti pour Boston afin de consulter le trésorier au sujet du litige.

Cependant, entre 5 et 6 heures, hier après midi, le comité fut informé que l'agent était de retour et l'attendait aux bureaux de la compagnie.

Ce qui s'est exactement passé entre l'agent Pead et les membres du comité, on ne peut le dire maintenant, ceux qui le savent restant muets.

L'un des membres du comité a dit que c'était une affaire délicate et qu'il ne serait pas sage de la discuter trop librement.

Mais il a été appris d'une manière indirecte qu'après avoir quelque peu discuté sur les deux côtés de la question, l'agent Pead a signifié son désir de profiter d'une disposition de l'ultimatum lui donnant jusqu'à samedi pour considérer l'affaire. Ceci, il va sans dire, était agréé le au comité et la conférence se termina.

Les fileurs s'attendent à recevoir une réponse favorable. Mais si, contre toute attente, l'agent n'acquiesce pas à leur demande, ils se mettront en grève en compagnie des employés dans la chambre à carder qui non seulement sympathisent avec les fileurs, mais sont trop en relations intimes avec eux pour ne pas être intéressés dans toute la lutte.

Les fileurs prétendent que si les cardeurs quittent aussi l'ouvrage, toute la manufacture devra être fermée, vu que la chambre à carder est pratiquement la base des opérations dans une filature.

L'encaisse de l'Union des Fileurs, est assez considérable pour permettre d'assister en même temps les cardeurs pendant quelques semaines.

Les tisserands dans le Merrimack qui font partie de l'union appréhendent une fermeture de tous les départements de la manufacture, et hier soir, à l'assemblée de leur société des arrangements préliminaires ont été faits pour donner de l'aide à ceux d'entre les membres—environ—300 qu'une grève jetterait sur le pavé. Il leur sera accordé $5 par semaine tant que la fermeture durera, si jamais la chose arrive.

Un comité de six a été nommé pour s'occuper de la chose, et la Fédération Nationale à laquelle l'union des tisserands de Lowell est affiliée a été informée des conditions existant au Merrimack, afin qu'elle soit prête à faire face à tout événement qui pourrait se produire. Ce comité se réunira lundi soir à 7 h. 30.

Une assemblée spéciale de l'Union des Fileurs aura lieu lundi soir pour entendre le rapport du comité qui a eu une conférence avec l'agent Pead et décider si oui ou non une grève devra être déclarée.

Quelques mots au sujet des GILETS et COLLERETTES

Température de Février — A ete une bonne chose pour le commerce de Manteaux.

Nous avons réduit notre stock à de faibles proportions et malgré tout il nous en reste quelques-uns.

Nous ne désirons pas les garder pour une autre saison.

VENEZ VOIR.

Gilets de douze dollars, se vendront pour . . . **$6.97**

Gilets de quinze dollars, se vendront pour . . . **8.47**

Gilets de huit dollars, se vendront pour . . . **4.49**

Gilets de dix dollars, se vendront pour . . . **5.89**

Collerettes rudes, qualite extra, se vendront pour **3.38**

N. B.—Notre ligne entière d'Etoffes à Manteaux est grandement réduite quant aux prix, pour vendre le reste pendant cette saison.

J. E. SHANLEY & CO.,

156 RUE MERRIMACK 158.

Notes Locales.

M. Joseph Delorme, un membre de la compagnie G, Sixième régiment, est de nouveau malade. Il a été transporté à l'hôpital.

La cheminée haute de 70 pieds du four crématoire de la ville, rue Plain, a été renversée par le vent, et l'appareil ne peut plus fonctionner.

Hier, le gérant de la Lowell & Suburban Street Railway a dit que la dernière tempête de neige avait coûté à la compagnie dans les environs de $10,000 ou à peu près le même montant que lors du fameux "blizzard" d'il y a un an.

L'ambulance a été appelée hier après midi à un début de boisson situé à l'encoignure des rues Crosby et Kinsman, où Blasser Wildman gisait apparemment sans connaissance. L'homme reprit ses sens et fut transporté à son domicile, 47 rue South Whipple. Le docteur dit que ce n'est pas un cas grave.

M. Jerome F. Manning, de cette ville, a assisté hier à l'enquête au parlement de Boston, devant le comité des comtés, au sujet de l'achat d'un terrain pour notre Truant School. Il s'est opposé à ce que $150 par acre soit payé pour un terrai qu'il a prétendu inculte et impropre à l'agriculture. C'est le tiers de ce prix qu'il faudrait payer. Il a aussi trouvé à redire parce que de tout jeunes enfants, que'ques uns âgés de cinq ans, sont envoyés à cette institution et il prétendit que la détention ne devrait pas excéder une année. Cependant les indices sont que le bill sera recommandé favorablement.

Pas de Vêtements d'Hiver Gardés à aucun Prix.

Gilets, Collerettes, Costumes et Fourrures

POUR DAMES, JEUNES FILLES ET ENFANTS

GILETS DE DAMES.

Lot No. 1.—Gilets à collets haut-de $4 et $5. Prix de vente . . . $3.00.
Lot No. 2.—Gilets tout doublés de $10.50, $12 et $15. Prix de vente . . . $6.50.
Lot No. 3.—Gilets extra fin. Bonsé et Kersey de $12 50 et $15.00. Prix de vente $8.50.
Lot No. 4.—Gilets de valeur très élégante de $20.00 à $40.00. Prix de vente . . . $10.00

FOURRURES.

Coats en Seal électrique de $60.00. . . . $32.50.
Coats en Seal électrique de $50.00. . . . $25.50.
Coats en Seal électrique de $30.00. . . . $17.50.
Collerettes en fourrures de $30.00. . . . $20.00.
Collerettes en fourrures de $20.00. . . . $15.00.
1 Collerettes en loutre de 1 $50.00 pouces de longueur, prix regulier $125, sera vendue à $60.00.
1 Coat en Seal électrique, collet et revers en martre, prix regulier $75.00, aujourd'hui $45.00.
3 Coats en Seal électrique, qualité superieur prix regulier $95.00, pour . . . $55.00.

COATS EN DRAP.

Quelques-uns de nos costumes importés qui nous restent vendus $35.00 à $50.00. Nous les avons marqués à $15.00.

GILETS EN VELOURS.

Nous en avons encore quelques-uns de $40. à $60. Il seront vendus sans égard à leur valeur à . . . $15.00 chacun.

A

25c

—DANS LA—

$1.00

Nous avons acheté le stock entier de la

Metropole Cloak & Fur Company

A 25c dans la piastre que nous allons écouler avec la balance de notre stock,

A la Même Grande Réduction

162

Gilets pour Jeunes Filles

Gilets à collet haut de $5 pour . . . $2.00
Gilets à collet haut de $10 pour . . . $3.98
10 Robes pour enfant de $3.50 pour . . . $1.49
Habillement d'enfant de $4. pour . . . $1.98

PEIGNOIRS D'HIVER

Peignoirs peaux de $1.25 pour . . . 69c.
Peignoirs d'hiver de $1.50 et $2. pour . . . 98c.
Cabot de peignoirs $3. et $1.00 maintenant . . . 98c.
Echarpe et manchons en fourrure à prix grandement réduits.
Jocondes rayées dans les

CORSAGES EN SOIE

1 Lot de corsages de $5. pour . . . $2.50
1 Lot de Corsages de $5.50 pour . . . $3.98
1 Lot de Corsages de $10.00 pour . . . $4.98

Nouvelles Robes et Jupes, garnies en braid et en peluche, $2.98, $3.98 à $10.00.

200 Nouveaux Mackintoshes

POUR CETTE VENTE

Mackintoshes de $5.00 pour . . . $2.50
Mackintoshes de $4.00 pour . . . $3.98
Mackintoshes de $10.00 pour . . . $4.98

COLLARETTES.

Bargains de 98c à $10 00, anciennement $2.50 à $25.00.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures.

124-126 RUE MERRIMACK, — LOWELL, MASS.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fâmes le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Grandes valeurs en manteaux et costumes d'hiver, à la grande vente, au magasin de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

Quelques hommes sont nés pour gouverner, mais tous peuvent avoir le cerveau clair. La Crême Menthol Dow, 10c et 25c.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

E. Pelletier, de la Feuille d'Erable, qui est toujours à la recherche de nouvelles pratiques, vient de faire un contrat avec la galerie des arts de Boston afin de donner à chacune des familles canadiennes un portrait en couleur parfaitement gratis. Vous n'avez qu'à apporter votre portrait et nous le faisons parfaitement. Ces portraits sont ce qu'il y a de mieux et l'offre n'est bonne que jusqu'au 28 février. A vous qui désirez en avoir un de vous présenter au plus tôt, au No 514 rue Merrimack.

DEUX BRIGANDS

S'introduisent dans la Maison d'Israel Bernier.

Boston, Mass., 17 février.—Deux brigands se sont introduits dans la maison d'Israël Bernier, 65 rue Gladstone, hier matin; ils ont bâillonné le domestique et, l'ayant mis hors d'état de nuire, ils pillèrent la maison.

Les petites filles s'éveillèrent, mais les bandits menacèrent de les tuer si elles faisaient le moindre bruit.

M. Bernier lui même fut éveillé et il chassa les brigands de sa maison.

Les deux assaillants qui attaquèrent John B. Cover dans son magasin, rue S. attack, répondent à la description donnée des hommes dans l'aventure d'hier matin.

LE PRESIDENT McKINLEY

Apprend la Mort de M. Faure.

Boston, 17 fév—Le président McKinley, ayant été informé de la mort du président Faure, de la République française, exprima sa surprise et ses regrets en apprenant la triste nouvelle.

Le président par l'entremise du secrétaire Hay enverra une dépêche de condoléances.

DEUX GREVES

Dans des Manufactures de Chaussures

Haverhill, 17 fév—Deux grèves ont été inaugurées hier dans des manufactures de chaussures de cette ville. La première est celle de 20 ouvrières dans la fabrique de J. H. Winchell & Co, rue Locust, et la seconde a été mise sur pied par 60 employés renvoyés par A. W. Crowbley, manufacturier rue Washington.

Les filles qui ont abandonné l'ouvrage à la fabrique Winchell ont dit qu'elles avaient pris cette décision parce qu'on voulait leur faire faire un nœud aux lacets qu'elles n'avaient pas l'habitude de faire.

On ne s'attend à aucun trouble au sujet de cette grève.

Il est admis dans les cercles ouvriers que la perspective n'est pas brillante pour un prochain règlement des troubles à la fabrique Twombly.

Hier l'agent Donovan, du Conseil des Cordonniers, a soumis une nouvelle échelle de prix à M. Twombly.

Il s'entendit ensuite pour avoir une conférence dans l'après-midi avec M. Twombly, mais une heure avant le temps fixé pour cet entretien, 60 employés abandonnaient l'ouvrage, dont dix étaient renvoyés. Cette dernière action, disent les chefs ouvriers, est une tentative pour éprouver la force de l'Union dans les fabriques.

La conférence a eu lieu un peu plus tard, mais on n'a pu en arriver à aucune entente.

Hier soir le Conseil des Cordonniers a eu une longue séance, pendant laquelle le différend a été discuté.

Les membres et l'agent Donovan ont refusé de dire quelle décision a été prise, mais il est admis que les unions entendant continuer le mouvement pour une introduction générale de listes de salaires, et que des listes seront bientôt présentées aux autres fabriques de la ville.

Le Conseil, a dit l'agent Donovan, va insister pour que le patron reprenne les employés qu'il a remerciés de leurs services et accepte en même temps une nouvelle liste de salaires.

RESTAURATION DES GAGES

Dans les Manufactures de Coton du Rhode Island.

Providence, 17 fév.—Les salaires dans les manufactures du Rhode Island vont être augmentés sous peu.

La United States Cotton Company en a donné l'exemple en annonçant, hier, qu'après lundi prochain les salaires des employés seraient remis au même taux payé il y a deux ans.

Cette restauration des gages se montera de 10 à 12 pour cent. C'est un acte volontaire de la part de la compagnie; et les ouvriers ne sont pour rien dans l'affaire.

Lorsque la réduction générale des gages il y a quelques années et que toutes les manufactures fermaient leurs portes, la United States Cotton Company a proposé aux ouvriers d'accepter la réduction et dès que les temps deviendraient meilleurs les anciens salaires seraient restorés.

Le commerce du coton fleurit de nouveau et les manufactures peuvent à peine suffire à remplir les nouvelles commandes.

On dit que Robert Knight, le roi du coton, et les Goddard Bros augmenteront aussi bientôt les gages de leurs employés.

Cour de Police

Des neuf ivrognes en cour ce matin trois sont acquittés, un paie $1, Joseph Lesarge paie $3, George Littlewood paie $5; Gust F. Anderson ira passer 4 mois à la Work House; George Thibodeau devra fournir $100 en attendant son procès au 21 du courant.

Bernard Cahill est placé sous la surveillance de la police pour six mois.

Plusieurs autres causes sont continuées.

VENTE . . . . . D'Inventaire.

A ce temps-ci de l'annee, nous faisons notre dernier massacre de prix.

☞ "Tout Manteau quelqu'en soit le cout, est marqué à "ce qu'il rapportera."

Les Occasions de cette semaine n'ont jamais été égalées à.... Lowell.

GILETS.

Prix régulier de $5, Maintenant $1.98
Prix régulier de $5.75, Maintenant 2.98
Lot spécial de Gilets à prix réguliers, de $12 et $15, Maintenant $4.95
La balance de nos beaux Gilets de $6.50 et 22.50, Maintenant $8.95

Reefers pour Enfants.

Qualité régulière de 3.50 et $4 Maintenant $1.75
Lot spécial de beaux Reefers pour enfants, faits pour être vendus à $6 et 7.00 Réduits a $2.95 chacun

Collerettes.

Collerettes régulières de $2.50, Maintenant 98c
Collerettes régulières de $3.95, Maintenant $1.25
Collerettes en Bouclé, 30 pcs., garnies en fourrure, faites pour être vendues à $6.75, Maintenant $2.50

Collerettes en Fourrure.

50 Collarettes, prix réguliers étaient de $5 à 6.75, chacune, réduites à $1.75 et 2.75 chacune

Corsages.

Voyez nos Corsages à 45c, 49c, 75c et 98c, valant le double de ces prix.

Valeur spéciale dans les Corsages en Satin, toutes couleurs, magnifiquement garnis, prix régulier $6.50, Pour cette vente $3.95

Peignoirs

Peignoirs en flanellette, prix régulier $1, pour 49c.
Peignoirs en flanellette, prix régulier, $2, pour 98c.

Argenterie Gratuite.

Voyez les jolies Argenteries que nous donnons à chaque pratique GRATIS.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

ISRAEL & LEAVITT

DE

L'Imperial Supply Store

Sont demenage du No 616 rue Merrimack

Au No 610 Rue Merrimack No 610

Dans l'ancien magasin de chaussures de M. Landry.

Vous trouverez la un stock complet d'Habits pour Hommes et Garçons et de Vetements pour Dames et Enfants et d'articles de Toilette pour Hommes, aux prix les plus bas.

Comptant ou à Crédit.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 FEVRIER 1899 No 70

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 balles de Ginghams de première qualité, à la verge.
2 balles des meilleurs Ginghams à la verge, valant 12c.
5 balles des meilleures Indiennes Indigo et de Fantaisie, à la verge.
1 embal de Flanelle Domet, peaxine, à la verge.
Nous vêtements écartés, tout laine, valant $1.25, 50c.
500 Doz. de Fiseaux de Fil à machine, 3c le Fiseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la p.

McIntyre's Bazaar.

LE PRESIDENT

Au Banquet du Commercial Club.

McKINLEY ADRESSE LA PAROLE AUX MEMBRES DU CLUB.

Des Discours sont Prononcés par Long, Gage et Grosvenor.

Boston, 18 fév—Le Club Commercial a fait une grandiose réception au président McKinley hier, dans les salles du Club Algonquin, Avenue Commonwealth.

Après avoir donné la main à 200 hommes d'affaires, représentant les diverses branches d'industrie, et leur ayant adressé quelques paroles, le président quitta pour la gare du chemin de fer.

Toute l'affaire fut un succès splendide, spécialement en ce que les hommes d'affaires de Boston ont eu l'occasion de rencontrer Lyman Gage, le secrétaire du trésor.

Le secrétaire Gage a prononcé l'un des plus beaux discours de l'après-midi, et évidemment, il a fait une impression favorable sur les marchands de Boston.

Même après la collation qui avait été servie, et tandis que les visiteurs se préparaient à prendre des voitures, M. Gage était le point de mire d'un grand groupe d'admirateurs, à part de ceux qui se pressaient autour du président.

Le président fut conduit aux salles du Club Algonquin et y arriva à 12 h. 45 p. m.

L'extérieur de la bâtisse était décoré de drapeaux, et le président prenant le bras de l'Adj Général Dalton, entra dans la bâtisse en passant sous une immense bannière nationale. Il traversa le corridor rivement, et à l'arrivé due secrétaire Long (M. Long est membre du Club Commercial) ous ceux présents poussèrent des vivats frénétiques.

Le secrétaire Alger fut très bien reçu et Richard Olney l'entretint, au bureau du club, jusqu'à l'heure de la réception.

A l'arrivée du gouverneur Wolcott et du maire Quincy, les convives se sont rendus à la salle de lecture qui avait été préparée pour les cérémonies de la réception.

Comme M. Choate accompagné du président et des membres du cabinet montait à la salle, l'orchestre entonnait l'air national, "The Stars and Stripes.

A la réception les convives se tenaient dans l'ordre suivant: Charles F. Choate, président du Commercial Club; le Président McKinley; le gouverneur Wolcott; l'hon. Lyman J. Gage, secrétaire du trésor; l'hon. Russell A. Alger, secrétaire de la guerre; l'hon. Charles Emory Smith, maître de poste général; l'hon. John D. Long, secrétaire de la marine; l'hon. Cornelius Bliss, secrétaire de l'intérieur; le général Chas. H. Grosvenor.

La réception se termina à 1.15 heure, lorsque tous présents se rendirent à la salle du banquet, M. Choate et le Président en tête, et l'état-major du gouverneur suivant la suite du Président.

La vaste salle du banquet présentait l'aspect d'un véritable paradis terrestre; les fleurs et les drapeaux abondaient.

Chaque assiette était ornée de roses et d'œillets.

M. Choate présidait admirablement, référant gracieusement aux triomphes des armes américaines, spécialement de l'armée.

"Je suis heureux, dit-il, de souhaiter au nom du club, la bienvenue au président des Etats-Unis."

Alors M. Choate introduisit le président comme premier orateur, puisque le gouverneur Wolcott et le maire Quincy avaient demandé à être excusés.

Une ovation indescriptible accueillit le nom du président et tous les convives se levèrent pour boire à sa santé.

L. président dit en somme:

"M. le président et messieurs du Commercial Club, je vous remercie de la belle réception que vous m'accordez en ce moment, et des belles paroles que vous venez de me prononcer.

"Comme nation, nous avons à nous féliciter nous-mêmes sur bien des points. D'abord jamais dans toute l'histoire de notre pays, le peuple a été plus uni, le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest se sont donnés la main.

"L'union des cœurs et l'union des bras ne furent jamais si fortes qu'en l'année 1899, et plus que cela nous sommes aujourd'hui en meilleures relations avec toutes les nations que nous ne l'avons jamais été par le passé (applaudissements).

"Le traité de paix a été ratifié et nous ne sommes plus en guerre avec l'Espagne. (appelle)

"Quoique les hommes puissent différer d'opinion dans le pays, au moment du danger tous se donnent la main pour la défense de l'honneur national.

"Je suis heureux de rencontrer ici le représentant du Collège Harvard. J'aime le vieux Harvard pour ce qu'il a fait par le passé; je l'aime pour ce qu'il fait à présent, et je cesserai jamais d'être reconnaissant à cette honorable institution pour avoir donné, dans la guerre espagnole, un Otis à Manille (applaudissements), un Lawton qui a conduit nos forces à El Caney, à Cuba—un Roosevelt — et enfin, Leonard Wood.

"Et pourrai-je jamais oublier que le Harvard m'a fourni à moi, à la nation, le secrétaire de la marine. (Tonnerres d'appl.)

Nous avons été en guerre. Deux 70 milles de nos citoyens ont été sur le champ d'honneur. Nos marins ont combattu dans les deux hémisphères, et notre commerce s'est toujours accru, et, après tant d'éclatantes victoires nous trouvons le pays dans un état incomparable d'activité et de prospérité."

Les orateurs qui succédèrent au président furent le secrétaire Gage, l'hon John D. Long et le congressman Grosvenor.

Vers les 4 h. 25 le président après avoir parlé quelque peu avec plusieurs personnes présentes, monta en voiture et se dirigea vers la gare.

LICENCIEMENT.

Des Compagnies du Massachusetts.

Chicago, 18 fév—Les cies L et K du septième infanterie, qui avait été recrutées à Boston et à Worcester ont été licenciées au fort Sheridan.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et le Lowell Pharmacy s'est approvisionné en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

EMILE LOUBET

SUCCÉDERA PEUT-ETRE AU PRESIDENT FAURE.

Tout est Tranquille dans la Capitale.

Paris, 18 fév—Tout était tranquille hier soir à Paris. On ne craint pas un coup d'état. Le candidat favori pour la présidence est M. Emile Loubet, aujourd'hui président du Sénat.

Toutefois les ministres pensent que la mort du président, en ce moment, est un grand malheur.

Si M. Loubet est élu les souverains européens lui transmettront leurs souhaits d'amitié.

C'est un homme modeste, honnête et d'un jugement solide. Il est fort supérieur à M. Faure quant à l'instruction

Il est avocat, il s'était distingué au barreau de Montélimar, dans le département du Drome. Montélimar est sa ville natale.

Comme précaution contre un coup d'état possible, toutes les troupes ont reçu l'ordre de se tenir dans les casernes.

Le corps de M. Faure est embaumé, et repose dans la Salle des Fêtes, du théâtre bâti par Carnot, pour les concerts et les représentations dramatiques.

Hier tout le monde officiel a fait une visite de condoléances au palais, la formalité était d'écrire le nom du visiteur sur un registre.

Déjà un grand nombre de télégrammes ont été reçus de partout. Le premier télégramme adressé à Mme Faure fut de l'empereur Guillaume; le deuxième, du Prince Ferdinand de Bulgarie.

L'armée portera le deuil jusqu'à près les obsèques.

M. Lockroy qui était présent lors de la mort du président, pensa qu'elle a été sans douleur. Le docteur Lanne Longue est de cet avis.

Le docteur attribue l'affaiblissement dans la santé du président, à l'affaire Fashoda; après ce fâcheux incident, M. Faure perdit complètement l'appétit.

La mort de M. Faure, loin d'avoir excité l'esprit politique, l'a plutôt calmé. La situation est très grave, et tout le monde le ressent.

Il s'agit maintenant de trouver un homme responsable pour remplir ce poste important.

M. Loubet est le candidat favori. M. Paul Deschanel est aussi un candidat, mais sur le second scrutin seulement.

C'est un homme charmant, mais il n'a pas de poids. M. de Freycinet, le ministre de la guerre, est très habile, mais il ne recevra pas le support voulu au parlement.

Loubet Elu.

Paris, 20 fév.—M. Loubet, le président du Sénat, a été élu président de la France. L'élection a eu lieu à Versailles, ce matin.

LE CZAR

Est l'Ami des Americains

New York, 18 fév—Ethen Allen Hitchcock, récent ambassadeur à la cour du Czar, en Russie, est revenu sur le vapeur Tentonic aujourd'hui pour remplir sa nouvelle charge comme secrétaire de l'intérieur.

M. Hichcock dit que les Russes sont nos amis, et que loin de s'opposer à notre politique dans les Philippines, ils l'encourageront plutôt.

L'AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT

Harry Cornish demande a parler de Nouveau.

New York, 18 fév—Le témoin le plus important à la session d'hier fut John D. Adams, le secrétaire du club Knickerbocker.

Adams a dit qu'il avait déjà vu une fac similé de l'écriture qui était sur le paquet adressé à Cornish, et qui lui fait croire d'abord que Molineux en était l'auteur, puisque lui (Adams) connaissait l'écriture de ce dernier.

Quelque temps après midi hier, Harry Cornish a envoyé un ami au coroner Hart, le priant de lui accorder une conférence privée. Le coroner répondit qu'il ne voyait aucune nécessité d'une conférence privée, et que si Cornish avait quelque chose à dire il n'aurait qu'à se présenter à l'enquête.

Cornish annonça alors qu'il était prêt à rendre un nouveau témoignage.

"Ce que je dirai jettera beaucoup de lumièr sur toute cette affaire, dit-il".

Il est tout probable qu'il rendra son témoignage lundi, puisque le coroner Hart et tous les intéressés y consentent, pourvu qu'il ait quelque chose à dire qui soit de nature à éclaircir le mystère.

On référa au demande à l'avocat de la ville.

En parlant des deux verres le Dr Hitchcock dit ceci: "Il y avait deux verres, dit il, je m'en suis fait apporter un, mais il ne contenait que de l'eau claire."

John H. Yocum, un chimiste et un ami de Cornish, dit qu'il s'est rendu à la résidence de Cornish le soir de la mort de Mme Adams, et qu'il a trouvé son ami malade. Il ajouta qu'il avait examiné le verre contenant le restant de la potion administrée à Mme Adams; que cette potion avait été préparée par un chimiste et que Cornish ne connaissait rien en fait de chimie.

UNE MERE

Voit périr ses quatre pauvres Enfants.

Dubois, Penn., 18—Une maison à French Ruh, à 35 milles à l'est de Dubois, fut réduite en cendres, hier matin.

M. Carlson, le propriétaire, était éloigné de chez lui, mais sa femme et ses enfants se trouvaient à la maison.

La mère fut éveillée par le pétillement du feu et elle eut juste le temps de saisir son plus jeune enfant et de sauter du second étage avec son précieux fardeau.

Elle fut obligée d'assister à la mort des quatre enfants qui périrent dans les flammes.

Lisez L'ETOILE.

A DRACUT

ON AGITE LA QUESTION DES LICENCES.

Les Caucus auront lieu la Semaine Prochaine.

Au fur et à mesure que le jour approche pour les caucus républicains et démocratiques, afin de nommer les candidats aux charges publiques à Dracut, les aspirants augmentent en nombre. Il y a probablement plus de personnes recherchant la nomination au poste de selectman que pour aucune autre charge.

L'assemblée de village aura lieu dans le Yellow Meeting House, lundi 6 mars.

Il est probable que les électeurs seront nombreux, car l'intérêt est grand, non seulement au sujet du choix des candidats, mais surtout concernant la question de l'octroi de licences, maintenant que Lowell est devenue une ville prohibitionniste.

Cette question des licences est le principal sujet des conversations dans le village. Ceux qui travaillent en faveur des licences remuent ciel et terre pour réussir; mais d'un autre côté leurs adversaires ne se tiennent pas les bras croisés, et voient leur nombre s'accroître. Quand les deux factions en viendront aux prises à l'assemblée de village, l'événement promet d'être l'un de ceux qui s'oublient difficilement.

Des deux côtés on se dit sûrs du succès. Par conséquent, il y en aura qui seront désappointés après la fameuse assemblée.

Il a été dit que les membres du bureau des selectmen travaillent dans l'intérêt des licences; de plus que si les selectmen actuels sont réélus, même si le village vote contre les licences, il sera vendu quand même de la boisson. Cependant ceux qui ont dit cela n'ont pas la moindre preuve à montrer. Les presents selectmen, MM. Stevens et McMannon, sont ni en faveur ni contre l'octroi de licences; si le village vote contre, ils verront à ce que sa volonté soit respectée.

Joseph Keefe, qui a été pendant plusieurs années contre maître dans les fabriques Collins, a accepté une position similaire dans une grande manufacture de Paterson, (New Jersey).

La rumeur circule dans le village que les fabriques Collins sont à la veille de fonctionner de nouveau à pleines journées et toute la semaine; elles ne travaillent maintenant que trois jours par semaine.

Un joli parti de surprise a eu lieu hier soir chez Mde Goulet, de la Parker Avenue. Il y a eu présentation de cadeau au jeune Fred Goulet.

Les caucus républicains auront lieu dans le sous sol de la Yellow Meeting House, jeudi le 23 février, et ceux des démocrates le lendemain soir.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 rue Congress.

Putnam & Son

Si vous êtes très petit

Ou très grand, voici votre chance aujourd'hui, d'acheter un bel habit et une veste en Worsted presque pour rien.

Nous avons plusieurs habits et vestes en Worsted, (grandeurs moyennes vendues) que nous avons mis à deux prix, représentant à peine le coût des garnitures.

26 Habits et Vestes en Worsted Noir

Grandeurs Sacks, 33 et 34 pcs de poitrine.
Grandeurs Cutaway Frock, 32, 33 et 34 pcs de poitrine.
Qui se sont vendus pour $10 et $12, marqués aujourd'hui

$2.97 Pour l'Habit et la Veste.

45 Très Beaux Habits et Vestes en Worsted Noir.

Grandeurs Sacks, 31, 32, 33, 39, 40, 42, 44 pcs de poitrine.
Grandeurs Cutaway Frock, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 40, 42, 44 pcs de poitrine.
Ils se sont vendus pour $15, $18 et $20, marqués aujourd'hui

$5.95 Pour l'Habit et la Veste.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens —Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

POUR UN NOM!

Pour Notre Nouveau Range.

Ayant fait des arrangements avec la meilleure fonderie dans l'Etat du Massachusetts pour la manufacture de nouveau Range (Poêle de Cuisine) expressément pour nous, nous voulons l'introduire au public en lui donnant un nom approprié. Pouvez-vous en suggérer un?

Reglements:

Il ne doit pas contenir plus de sept lettres. Il doit être envoyé avant le 1er mars, 1899. Nous nous réservons le droit de rejeter tous les noms. Mais si nous en adoptons un suggéré par vous, vous recevrez les $5. Vous devez mentionner dans quel journal vous avez vu cette annonce, et écrire votre nom et votre adresse. Si le même nom est suggéré par plus d'une personne, la première arrivée aura le prix. Venez en personne ou envoyez une carte postale à

A. E. O'HEIR & CO.,

MARCHANDS DE MEUBLES,

14, 16, et 18 RUE MERRIMACK.

Le Transport Sherman à Gibraltar

Washington, le 18 fév—Le consul Sprague à Gibraltar a câblé hier au département de la guerre, que le transport Sherman, portant 1800 hommes de troupes, pour le général Otis à Manille, vient de quitter ce port pour Port Said. Tous à bord se portent bien.

PIANOS CHEZ— **STEINERT;**

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,

130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

NOUS AVONS FAIT DES REDUCTIONS DE PRIX

Comme Suit Pour nos

Jupes de Robes Confectionnees

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Jupes de Robes

Jupes en Nouveauté foncée, brunes, bleues et vertes, bien jolies, tout laine, aussi Jupons en marchandises fleuries de couleurs foncées, bonne qualité, et aussi des Jupes en Etoffe tout laine, carreautées ou barrées, que nous vendions $2.00, $2.50 et $3.00, toutes à **$1.63** chacune.

Jupes en Etoffe large, tout pure laine, excellente qualité, qui vaut $1.00 la verge, Jupes faites de première classe, que nous vendions $4.50 chacun, maintenant **$2.50** chacune.

Aussi un lot de Manteaux de cette saison valant de $5.00 à $10.00, tous à - - - - **$2.98** chacun.

☞ Les Premiers Venus Aurons les Meilleurs.

Jupes de Robes

A. G. POLLARD & Cie, Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 18 Fev. 1899.

La Mort du Président Faure

Dans l'état de trouble actuel en France, la mort si prompte et si inattendue du Président Faure a causé une dangereuse complication et ajouté à la difficulté éprouvée pour résoudre pacifiquement certains problèmes sociaux.

Mr. Faure, quel que soit le jugement que l'avenir portera sur sa vie, a été un président de république consciencieux et plein de bonne volonté. Sans avoir été une très grande personnalité, il a fait preuve de beaucoup d'habilité politique pendant les quatre années qu'il a été à l'Elysée, il lui a fallu à plusieurs reprises s'engager dans des sentiers difficiles, parsemés d'obstacles de toute espèce ; mais il a toujours réussi, par de la prudence et de la tactique, à sortir indemne des impasses et éviter des conflits avec l'étranger ou des guerres civiles.

Il est mort respecté par ses compatriotes et par les autres peuples.

Voyons un peu ce que la grande presse parisienne dit de l'illustre défunt.

Tous les journaux du matin, nous apprennent les dépêches de la Presse Associée, contiennent de longs commentaires sur la mort soudaine du Président Faure. Ces écrits ont et apparemment dictés plutôt par les vues personnelles entretenues par les auteurs eux-mêmes sur la situation politique que par toute autre considération. Par conséquent, à l'encontre de ce qui se ferait dans ce pays en pareille circonstance, certaines feuilles passent des critiques tandis que d'autres n'adressent que des louanges.

L'Echo de Paris, au cours d'une nécrologie laudative, fait remarquer que quoique M. Faure, par son amour pour les cérémonies, fit sourire, son attitude fut toujours constitutionnelle.

Du *Journal* :

Le jugement sera "honneur à sa mémoire."

Le *Gaulois* dit:

"Ceux qui ont connu M. Faure le pleureront. C'était un homme de mérite, obligeant et charitable. Ce n'a pas été une petite surprise pour l'Europe de voir cet ancien ouvrier se conduire à la cour de Russie comme s'il avait toujours vécu sur les marches d'un trône."

L'Eclair paie un tribut d'hommage au défunt président qui fut toujours, dit ce journal, absolument correct, et resta dans les limites précises qui lui étaient assignées par la constitution.

Le *Radical* reproche à M. Faure n'avoir pas été un républicain sincère.

Le *Gil Blas* dit :

"La fortune lui a été fidèle et lui assurera les regrets des masses."

Le *Siècle* a cette remarque :

"Il représenta la démocratie laborieuse, et malheureusement il n'a pas compris la grandeur de la tâche qui lui était tombée sur les épaules. Il considérait la présidence seulement comme un moyen d'étaler son luxe."

Le *Petit Journal* croit que le Président Faure a succombé sous le "poids des douleurs et des responsabilités morales qui ont accompagné la lamentable crise traversée par la France."

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool. Amoniaque.
Benzine. Borax.
Glycerine. Cire Paraffine.
Esprit Carbolique. Cire Blanche.
Esprit de Térébenthe. Gomme Copale.
Ba/.-Eau. Gomme Arabique.

Nous avons en mains tous ces articles [et plusieurs autres de ce genre] en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les détailler aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1è qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET,
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Petit Parisien dit que la disparition de M. Faure sera d'autant plus cruellement ressentie "qu'elle compliquera la situation déjà si tendue."

La Petite République dit:

"Il a fait beaucoup de mal, quoqu'il ne soit pas devenu intentionnellement réactionaire. Mais par une complaisance égoïste à toutes les forces rétrogrades, il était un de ceux qui ont conduit la République dans cette crise dangereuse."

Le Matin dit : "Si la fortune, le succès et les grandeurs l'affectaient, il était de ceux qui font oublier ses aïeuls, ainsi, la faute était plutôt due à d'autres qu'à lui. Cette fin subite, tout en détruisant le succès, en efface les détail lsmisérables."

L'Intransigeant accuse le Président Faure de s'être laissé monter la tête par l'orgueil, et considère que l'élection de son successeur sera une question de vie ou de mort pour la France, et ajoute : "Il est important avant tout que son successeur soit un patriote sincère, sans être en aucune manière entaché de dreyfusisme."

Une dépêche de Rome nous apprend que le cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du Pape, a communiqué au Saint Père la nouvelle de la mort du président de la République française. Léon XIII s'est montré profondément affecté et a prononcé ces paroles:

"Cette pauvre France, il lui arrive un malheur après un autre ! De terribles conséquences pourraient en découler!"

A présent il sera intéressant de connaître ce que les grands journaux anglais disent de ce triste événement.

M. De Blowitz, le correspondant parisien du *Times*, de Londres, dit:

"Il peut être affirmé que M. Faure a été accablé par une besogne et des conceptions dépassant ses pouvoirs intellectuels. Il monta si vite jusqu'à cette haute position qu'il eut à combattre tous les jours contre l'insuffisance de son éducation première.

"En ce qui concerne sa conduite politique, il est dit qu'il n'a comme aucune autre remarquable, mais malheureusement il était poussé par l'impérieuse préoccupation de se maintenir au pouvoir, négligeant ainsi les plus grands intérêts de l'Europe dans l'unique idée de plaire à tout le monde.

"De là le terrible état dans lequel est plongé la France, privée de la volonté si nécessaire dans un pays où le césarisme est la croyance politique du peuple. De là, aussi, la probabilité que si le Congrès peut être organisé, le temps, la mort de M. Faure aura pour de conséquences graves.

"La grande question est celle-ci : Le général Zurlinden essaiera t il de changer la situation pour venger l'armée. Le général Mercier et M. Méline sont tous deux mentionnés comme candidats possibles à la présidence."

Le correspondant parisien du *Daily News* exprime l'opinion que l'affaire Dreyfus hâta la fin du président Faure.

Le correspondant du *Daily Chronicle* dit : "On se demande si certains événements qui se sont passés dans les cercles hostiles n'auraient pas contribué à causer sa mort. Je crois personnellement qu'en dehors des attaques concernant les antécédents de famille, d'autres scandales injustes étaient prêts à l'écraser. Et ce moment solennel, je n'ai pas besoin de continuer cette enquête et je mets de côté avec certitude toutes les rumeurs que sa mort aurait été causée par la violence."

Tempetes Dispendieuses.

Boston peut se plaindre de la condition de ses rues après la tempête, mais après tout elles sont en meilleur état que celles de New York.

Le commissaire McCartney, de cette dernière ville, dit qu'à moins qu'il soit aidé par les éléments, comme de grandes pluies, il ne sera pas possible de se débarrasser de la neige pour trois semaines au moins. On peut se former une idée des dépenses qu'occasionne une grosse tempête de neige à New York lorsque l'on considère que sur le Broadway seulement, on employa 2000 hommes, et dans la journée de mardi on charroya 48,352 voyages de neige.

Pour donner une idée de l'armée d'ouvriers employés dans les rues à New York, il suffit de dire que la brigade de pelleteurs égalait la moitié de l'armée que commandait le général Shafter lor-que ce dernier attaqua Santiago de Cuba la première fois.

Le Discours de M. McKinley.

Dans son discours pendant le banquet que lui a offert le Home Market Club, à Boston, le président McKinley paraissait mieux disposé que jamais, et dans des conditions comme celle-là, on sait ce que notre premier magistrat est capable de faire, quoiqu'il y ait en ce pays des orateurs plus éloquents encore que lui.

Homme d'une nature très sympathique, qui désire sincèrement le bien-être du peuple américain et le perfectionnement de l'humanité en général, M. McKinley avait à traiter jeudi soir un sujet qui le touchait au cœur, ce qui lui permit de faire une forte impression sur l'esprit de ses nombreux auditeurs.

Son discours, dit un confrère de langue anglaise, a été comme une stance du pœme de Kipling intitulé : "The White Man's Burden." Il soutint que la seule justification pour l'extension de nos frontières devait être trouvée dans le bien que nous pourrons faire aux peuples que la guerre a placés sous notre contrôle.

"Si nous pouvons, a-t il dit, être de quelque avantage à ces nations éloignées, qui s'y objecterait? Si dans les années qui vont venir, elles voient chez elles un gouvernement basé sur le droit et la liberté, qui regrettera nos peines et nos sacrifices? Qui ne se réjouira pas de notre héroïsme et de notre humanité? Toujours les périls et toujours après eux la sûreté ; toujours les ténèbres et les nuages, mais toujours au travers brille la clarté du soleil ; toujours des frais et des sacrifices, mais toujours suivent les fruits de la liberté, de l'éducation et de la civilisation."

Ces extraits donnent une bonne idée du maître discours prononcé à Boston par le président de cette glorieuse République.

Si l'on s'attendait à ce que M. McKinley expliquât la politique de notre gouvernement par rapport aux Philippines, exposât d'une manière très générale, ce discours aura certainement été un désappointement, car le président n'a pas voulu définir la politique qu'il suivra. Après avoir parlé des glorieux succès de nos armées et avoir expliqué que la paix avait éliminé l'Espagne de la question, il a dit : "Il reste à voir ce que nous allons faire." Il nous pouvons nous imaginer qu'à ce point tout l'auditoire était suspendu à ses lèvres, mais le Président ne jeta aucune lumière sur le sujet. Il référa la solution du problème au Congrès. Ne désirant nullement, dit-il, en imposer au Congrès ou à présupposer son action. Je dis tout simplement que le traité de paix ayant été signé honorablement, ratifié par le Sénat, et comme nous l'espérons il le sera bientôt par l'Espagne, le Congrès aura le pouvoir, et, j'en suis certain, l'intention de faire ce qui est droit, juste et humain pour ces peuples de ces mers lointaines."

Il y a eu un autre point que le Président a laissé de côté, sans doute intentionnellement ; mais s'il y eût touché, les hommes d'affaires qui l'écoutaient auraient été enchantés de connaître l'attitude qu'entend prendre son administration sur la question. Nous voulons parler de la politique de la "porte ouverte". Le moment n'était peut-être pas venu, dans son jugement, pour des déclarations de sa part sur ce sujet. On sait que M. McKinley est très prudent et il tâte toujours le terrain avant de s'y aventurer.

En somme, son discours, comme les passages que nous avons cités plus haut le font voir, a été la reconnaissance franche de la gravité des problèmes que la guerre nous a donnés à résoudre et l'engagement qu'il a pris de remplir le mieux possible ses hautes obligations morales, mais il n'a dit rien de plus.

Etranges Coincidences.

L'anniversaire de la destruction du "Maine" a eu ses traits caractéristiques.

Il y avait juste un an que l'horrible tragédie s'était déroulée qu'on posait en ce pays la quille d'un vaisseau qui portera le nom de "Maine," et c'est l'instruction des constructeurs de lancer le nouveau bâtiment de guerre juste une année plus tard. C'est-à dire le jour du 15ème anniversaire de la perte du premier "Maine."

Un autre fait qui ne manquera pas de surprendre, c'est que les plans et devis du "Maine" qui a sombré dans le port de la Havane furent consumés lors d'un incendie à l'arsenal de marine de Brooklyn juste une année avant la catastrophe qui a détruit ce vaisseau, et, ce qui est encore plus remarquable, presqu'à la même heure, quand une grande épée de feu a été aperçue, au dire de certaines personnes, dans les nues au dessus de la ville de New York.

Pour les personnes superstitieuses, et y en a beaucoup plus qu'on ne croit, ces coïncidences ne manqueront pas de laisser dans leur esprit une empreinte ineffaçable.

On ne se défend pas toujours de certaines impressions.

Un ouvrage Serieux

M. l'abbé Thomas Donohoe, D. D., de Buffalo, New York, vient de publier "Popular Progress", un intéressant volume dans lequel il passe en revue les grandes questions économiques et sociales qui agitent notre époque.

Le révérend auteur est un champion des populations laborieuses, que, selon lui, les inventions modernes ont plutôt appauvries qu'enrichies en causant la surproduction dans toutes les branches de l'activité industrielle.

Il préconise en conséquence l'établissement d'un impôt sur toutes les machines qui font à la main d'œuvre une concurrence désastreuse.

Il se prononce aussi contre les grèves, qui ont été pour les inventeurs un sujet d'émulation."

Bref, le livre de M. l'abbé Donohoe n'est peut-être pas au-dessus de la critique ; mais on y trouve des chapitres qui méritent certainement d'être étudiés avec la plus grande attention.

Nous remercions cordialement l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire de son œuvre.

Un correspondant écrit ce qui suit au "Courrier de l'Ouest":

"Nous voyons avec orgueil qu'une nouvelle impulsion se manifeste pour le succès de l'A. C. F. A. Plusieurs journaux de l'Est discutent le projet de fédération de nos sociétés nationales d'après le plan élaboré par M. l'abbé J.-Rock Magnan, de Muskegon (Michigan.)

"Nous voudrions voir M. Magnan lui-même, avec son éloquence si connue, pouvoir se mettre à la tête du mouvement en personne. Il lui suffirait de quelques mois de propagande dans l'Est pour rallier des milliers d'Américains-canadiens sous l'étendard de l'A. C. F. A. Nous lui demandons ce sacrifice de plus pour l'élément canado-américain dont il est aujourd'hui un des chefs reconnus!"

"Oui," disait l'homme d'affaires, "j'ai renoncé à l'idée d'essayer à collecter cet petit compte de Jim Bilkins ; car, voyez-vous, il avait l'habitude de jeter mes collections à la porte."

"Alors, pourquoi n'engagez-vous pas une femme? Il ne serait pas cela à une femme."

"C'est ce que j'ai fait; mais elle revint pas."

"Comment ça?"

"Il l'a épousée "

Les Canadiens-français de Harrisville, R. I., qui forment la majorité de la population catholique, se plaignent de ce que leur évêque, Mgr Haikins, leur a donné un curé et un vicaire irlandais parlant pas suffisamment le français.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de "Kidney Cure" si "Kidney Cure" ne guérit pas votre dos, votre reins ou votre tout. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Dr. G. Hénette.
East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coobidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu en de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Pots au ballos, etc. Téléphone, 114-2.
Lisez L'ETOILE.

Madame Urgèle Piche

LES MÉDECINS LA DISAIT EN CONSOMPTION; ABANDONNÉE PAR EUX, IL LUI FAUT FAIRE LE SACRIFICE DE SA VIE! LA PENSÉE DE QUITTER SON MARI ET SES CINQ PETITS ENFANTS LA MET AU DÉSESPOIR.

Elle est heureuse de raconter comment elle a été guérie, grace aux bons conseils de nos médecins spécialistes et aux Pilules Rouges du Dr. Coderre.

MADAME URGÈLE PICHE.

Jeunes filles qui songez à vous marier, avant de faire ce grand pas faites bien attention dans quel état est votre santé ! Que de souffrances seraient évitées, et qui bien souvent ne sont que le résultat de l'ignorance, ou plus fréquemment encore de la négligence de la mère, qui par scrupule ou autres raisons futiles n'instruit pas suffisamment sa fille. Une jeune femme qui ne jouit pas d'une bonne santé ne devrait pas se marier. Si elle fait le contraire, elle s'engage à de graves responsabilités et elle commet un crime contre la société. Une femme qui souffre de faiblesse ou de maladies des organes concernant l'époque et la mère, verra toutes ses espérances s'évanouir et peut vaincrendre à une vie de tortures, soit qu'elle n'ait jamais d'enfants, ou si le contraire arrive, ce sera au péril de sa vie. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent sûrement et complètement toutes ces maladies, elles agissent directement sur les organes délicats et importants concernant la maternité. Elles donnent la force, la vigueur aux épouses et aux mères, elles éloignent tout danger, et rendent les enfants robustes et vigoureux. Lisez le témoignage suivant : " Je suis née à Sorel, et depuis plusieurs années " je demeure à Montréal. Depuis la naissance de mon " bébé, il y a près de deux ans, je n'ai jamais été bien. " Je suis restée faible, languissante et j'éprouvais toutes " sortes de malaises. Les médecins disaient que c'était " la consomption. J'étais obligée d'avoir quelqu'un " pour prendre soin de mes enfants. Je ne pouvais plus " marcher, j'étais oppressée, douleurs dans le dos, les " membres, et le battement de cœur. Je ne mangeais " rien. J'étais au lit continuellement, et j'avais de telles " faiblesses, qu'on croyait que j'allais mourir. Mon " mari qui avait entendu parler des Pilules Rouges " du Dr. Coderre, m'en fit prendre, et en même temps " j'écrivis aux médecins spécialistes. Ils me répondi" rent de suite en me disant ce que j'avais, ce qu'il me " fallait faire et surtout comment prendre les Pilules " Rouges du Dr. Coderre. J'ai suivi leurs conseils, " et maintenant je mange et dors bien, je " suis forte, j'ai soin de mes enfants et fais mon " ouvrage seule. Mon mari se joint " à moi pour remercier les médecins " et en même temps pour recommander les Pilules Rouges du Dr. " Coderre car il pensait bien que " j'allais mourir. Mme Urgèle Piché, 695 Rue Lafontaine, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont spécialement pour les maladies des femmes, elles rendent les femmes faibles fortes, elles font du sang pur, fort, riche et rouge. Elles guérissent la leucorrhée, les irrégularités, la constipation, les maux de tête, d'estomac, de reins, de côtés, douleurs dans le bas-ventre, étourdissements, nervosités, et toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur des pieds et des mains ; elles sont d'une grande efficacité prises avant ou après la naissance d'un enfant. Elles aident aussi beaucoup à la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis nombre d'années, n'espérez pas qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie, en même temps consultez nos médecins spécialistes. Vous pouvez les consulter pour rien. Envoyez-leur une description complète de votre maladie, vous n'avez rien à encourir, toutes lettres adressées au " Departement Medical, Boite 2306, Montreal." seront ouvertes et toutes confidentielles par eux.

Refusez comme imitation toutes les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à la boîte. Un grand nombre de marchands font cela dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Nous tenons à vous dire que ces pilules sont des imitations qui souvent contiennent des drogues dangereuses. Refusez toute imitation. Si vous ne pouvez vous procurer les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre chez votre marchand, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Savez-vous que Nous Avons . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et remis à neuf.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Cantraville

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 16, 17 et 18 Février, avec matinée ordinaire samedi.
A. R. STOVER,
Grande production de la grande histoire de Tempérance de T. S. Arthur,
10 NIGHTS IN A BARROOM
Jouée par une bonne troupe avec des spécialités,
Les 20, 21 et 22 Février avec matinée ordinaire mercredi.
MLLE. CARMILE WETMORE
Supportée par une puissante troupe dans
"Aunt Jerusha"
La plus grande de toutes les pièces de la Nouvelle-Angleterre.
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
D. CARMILE BRUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Lampes à Gaz
"Apollo"
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Gardien

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers a Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies,
Prompt Règlement pour toutes pertes.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marques et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

DUVAL'S
CASH MARKET.
Farine Pillsbury's Best, le baril, $5
Farine Pillsbury's Best, le sac, 65c
Farine Gravey, le baril, $4.90
Farine Galaxy, le sac, 65c
Farine Gold Dust, le baril, $4
Farine Gold Dust, le sac, 55c
20 lbs de par Saindoux, $1.45
10 lbs de par Saindoux, 73c
20 lbs de Saindoux composé, $1.10
10 lbs de Saindoux composé, 65c
Pore Frais, 7c
Essayez notre Saucisse et notre Tête en Fromage.
636 Rue Merrimack.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

TOUS LES JOURS,
DANS LES HOPITAUX
DE L'EUROPE,

ces préparations sont prescrites pour les femmes malades, parce que tous les médecins sont d'accord sur ce point: LA PERSONNE QUI SOUFFRE du mal de reins, affections nerveuses, épuisement, mal de matrice ou autres maladies communes aux femmes, et qui ne trouve pas prompte guérie par les remèdes du Dr Péan, est inguérissable.

LE REGULATEUR
DU DOCTEUR PEAN
Grand Remède Français, employé et recommandé par toutes les grandes universités en opérnues et par leurs professeurs.
Ce remède est le plus efficace et guérit toutes les maladies de matrice (beau mal) et toutes complications qui s'ensuivent.
PRIX, - - $1.00 la Bouteille.

LES EMPLATRES
Du Docteur Péan
Ces emplâtres faits à Paris, sont garantis pour guérir toutes douleurs spécifiques, le lumbago (m. i de reins), &c. Toute famille en doit avoir un de ces emplâtres dans la maison.
Prix. 25c l'Emplatre.

LES PILULES
Du Docteur Péan
Ces Pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail; elles donnent la force et rendent le t. ut aux personnes âgées et faibles, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix. 50c la Boite.

A consulter.

Le "Regulateur de la Sante de Femme"!
Ce n'est pas là un remède qui guérit tous les maux, c'est une découverte scientifique l'une des plus belles de l'époque et son emploi est limité à une malad e, une seule: Le "Beau Mal."
Le mal terrible qui se propage de plus en plus, malgré les efforts de nos plus savants médecins, ce mal, disons-nous, capitule rapidement par l'emploi du Regulateur de la Sante de la Femme et "Female Plasters" du Dr Larivière. Ces remèdes éprouvés et recommandés agissent merveilleusement, et leur action douce et sans douleur n'occasionne aucune fatigue chez les malades faibles. Nous les recommandons tout particulièrement à l'appui de nos avancés. Jeunes filles et femmes souffrantes, guérissez-vous. Tout ce qui est peut-être fatal. Ecrivez au Dr J. Larivière à Manville, R. I. pour avoir sa liste de questions secrètes de vos maladies.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

CHAMBRES A LOUER—Pour de belles chambres et une excellente pension, privilège du bain, etc. adressez vous à Georges Gagné, au No 70 rue Chapel. 1s

ON DEMANDE — Immédiatement une bonne fille pour avoir soin d'une petite famille. S'adresser au No 489 rue Moody. 15fév

ON DEMANDE—Un cuisinier ou un cuisinier d'expérience trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant chez M. J. E. Michotte, 127 Paige St.

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . . .
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt ; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc, etc. Ne manquez pas cette chance.

J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Matelas en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 752-4. 331 rue Moody
Succursale, 12 rue Thorndike, 1 Merrimack

LISEZ ! LISEZ ! !
J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Cheever. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.
J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Papillon.
Mme E. Riopelle.

Feuilleton de L'Etoile.
No 85

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

IV.—UNE COMBINAISON DE DIDIER DE BOURGVIEUX

Hier, il est venu à la Chesnaye; et maintenant que j'ai la conviction que l'accusation qu'on dirige contre lui est vraie. .

Si vous la croyez vraie, monsieur, dit Adrienne, votre devoir serait de faire emprisonner Da iel et non de la prévenir.

—Mademoiselle, dit Didier, que avait prévu cette objection, je ne crois pas Daniel complice de l'assassinat, je crois seulement qu'il défend son ami.

Vous savez bien qu'il n'admet pas la possibilité de la culpabilité de cet ami.

Mais la justice, qui ne le connaît pas comme moi, le punira sévèrement d'une inconséquence accomplie d'une façon trop chevaleresque; et j'ai cru de mon devoir de prévenir ce grand malheur, s'il en était temps encore. . . .

Il parait que l'on connaît l'endroit où se cache Martial Desroches, et des agents secrets vont partir pour l'arrêter.

On recherche en même temps Daniel.

Soit qu'il reste à Paris ou qu'il fille rejoindre Martial Desroches, il sera arrêté dans un ou deux jours.

Didier se leva et, avant de partir, il dit, en plaçant sa main sur sa poitrine.

—Je vous le répète j'ai cru faire mon devoir.

Si je poursuis d'une haine implacable le misérable qui a empoisonné la vie de ma cousine, je ne saurais oublier que vous avez toujours été les meilleures amies de ma tante et Isabelle.

J'ai voulu vous prou ver que, dans notre famille, la reconnaissance n'est pas un vain mot.

Didier se retira sans qu'aucune des deux femmes eût la force de l'accompagner.

Il rejoignit Lardinois et Calliste et les salua avec un geste de triomphe.

—J'avais bien tout deviné leur dit il. . . .

Ces dames connaissent sûrement les secrets de Daniel; je les ai laissées affolées comme je le prévoyais.

Je parirais qu'elles écrivent à Daniel.

A moins qu'elles n'aillent le trouver dit Calliste.

—C'est juste.

Si elles sortent, nous les filerons ; nous connaîtrons ainsi l'adresse de Daniel.

Il est probable, d'ailleurs, que Daniel quitterà aussitôt Paris pour aller à son tour prévenir Martial Desroches.

Préparons nous à le suivre. Mais il faudrait surtout posséder la lettre que va écrire mademoiselle Adrienne.

—Sapristi ! fit Lardinois, c'est dé licat. . . .

Une lettre?

—Si vous reculez, tant pis pour vous.

Moi, je ne m'en mêle pas, dit Didier.

Seulement, dans ce cas, vous ferez bien mieux de vous reconcilier avec Daniel, avec votre femme et quitter Clara.

—J'y vais! prononça Lardinois en frissonnant.

Il s'éloigna, tandis que Didier et Calliste Raffec haussaient les épaules.

L'imbécile! dirent-ils en même temps.

Lardinois, arrivé au bord de sa maison, attendit un peu, il rentra cependant et il monta l'escalier. Il murmura:

—Ce n'est pas que j'aie bien peur!

C'est ridicule de dire que j'ai peur; mais une lettre...

Il s'arrêta encore un moment devant la porte de son appartement, puis bien décemment, introduisit sa clef dans la serrure

—Je m'y prendrai gentiment, se disait-il, j'arriverai dans sa chambre sans m'annoncer, je verrai la lettre, je lui proposerai de la mettre moi-même à la poste, je l'enlèverai. Didier trouvera un moyen pour l'ouvrir sans l'abîmer, nous la lirons, et nous l'enverrons ensuite.

De cette f. çon, nous n'aurons pas volé la lettre.

Ah! pourquoi ce coquin de Daniel n'est il pas resté au Brésil?

Nous vivons tous si tranquilles ici!

Il entra vive nent dans l'appartement.

Il passa dans le salon qui était vide, qu'il est tout à fait sérieux et que l'on doit compter sur une bonne rencontre, à brève échéance.

Auvray propose en effet à Cyr de faire les quatre tours de force suivants :

1 Une haltère à chaque main, de terre à l'épaule et au-dessus de la tête, en deux temps ; 125 livres en chaque main (record du 25 août 1898.)

2 Soulever en un seul temps un poids de 175 livres, au dessus de la tête (record du 25 août 1898).

3 Soulever un poids de 200 livres d'une seule main, de l'épaule au dessus de la tête, à gauche et à droite.

4 Soulever une barre de 300 livres, des deux mains, en deux temps, sans toucher le ventre ou les jambes (record du 25 août 1898.)

Et, comme extra, Auvray demande à Lardinois d'amentirait à lutter à bras le corps avec lui.

Si M. Cyr ne consent pas à se rendre au programme d'Auvray, il en élaborera un autre équivalent dont chaque numéro se verra fixer un certain nombre.

C'est donc une belle lutte que nous avons en perspective.

QUEBEC

UNE NOUVELLE FAUSSE

—M. Louis Létourneau, frère de M. Létourneau, qui est allé au Klondyke, et aurait tué d'un coup de revolver un des voleurs qui étaient venus la nuit pour leur enlever l'or ramassé, tel que raconté déjà, a dit un reporter qu'il n'ajoutait pas foi à ces nouvelle qui, d'après lui, est fausse.

Les dernières nouvelles qu'il a reçues, sont que son frère était tombé malade il y a quelque temps, et n'était nullement quetion de vol et de coups de revolver.

—Une servante, chez le lieutcolonel Wilson, a été envoyé au Bon Pasteur pour avoir dérobé un porte-cigarettes et deux mouchoirs, à son maître.

—Un enfant de dix ans, a en trois ans d'école de réforme pour avoir volé quelques objets chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, de St Sauveur.

—L'affaire Dickson-O'Brien ne marche pas à la cour de police, au-jourd'hui. L'état du blessé l'opin est désespéré.

OTTAWA

—Pierre Gagné, de Hull, convaincu de voies sur la personne avec circonstances aggravantes, a été condamné à Ottawa à quatre ans de prison.

—Narcisse Rajotte, de Hull, 44 ans, père de six enfants, est mort chez lui en se couchant après une rude journée de travail. Cause: l'apoplexie.

—La compagnie d'exposition d'Ottawa demande encore trente mille piastres à la ville. La ville a déjà voté cent dix mille piastres d'octrois à la compagnie.

TROIS-RIVIERES

MORT D'UNE RELIGIEUSE

—Est décédée au monastère des Ursulines, de Trois-Rivières, Sœur Marie Laure Charlotte Tessier, en religion, Sœur Marie Anne de Jésus. Elle est décédée à l'âge de 33 ans et dans la onzième année de sa profession.

Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle du monastère. Elle était la sœur de M. J. A. Tessier, avocat de cette ville.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CYR ET AUV

UN AVIS

NOS CORDONNIERS NE DOIVENT PAS ALLER A MARLBORO.

Des Agents des Manufacturiers sont en Ville.

Des représentants des manufacturiers de chaussures de Marlboro sont en cette ville depuis quelques jours et cherchent à engager des employés qui iraient remplacer les grévistes.

Les gens de l'Union des Cordonniers de Lowell croient qu'en laissant entendre que la grève de Marlboro est terminée, mais que les fabricants ont besoin de main d'œuvre, parce qu'un certain nombre des grévistes auraient trouvé du travail ailleurs, ces représentants auraient réussi à induire plusieurs cordonniers de cette ville à les suivre à Marlboro. Cependant, une fois rendus sur les lieux et voyant qu'en leur avait menti, ces cordonniers seraient immédiatement revenus à Lowell.

En conséquence de la visite de ces agents, l'avis suivant a été placardé dans les débits de boisson et autres endroits fréquentés :

"Tous les cordonniers de fabrique sont priés de ne pas aller à Marlboro pendant la grève. Plusieurs applicants pour de l'ouvrage, venant de Lowell, ont dû être renvoyés ici aux frais des grévistes."

L'Anniversaire de l'Ordre des Oblats

Les RR. PP. Oblats, de Lowell, ont célébré hier le 75e anniversaire de la fondation de l'ordre par le Révd Charles Joseph Eugène Mazenod.

A Lowell se trouve la maison-mère de l'ordre aux Etats-Unis, le Très Révérend Père Lefebvre, provincial, demeurant au presbytère canadien de cette ville.

Entrez dans l'Union !

Les corroyeurs et autres employés dans les tanneries, à leur assemblée dans le Manchester Unity Hall, hier soir, ont été fort intéressés par les discours de M. J. D. Cowper, organisateur général de la Fédération Américaine du Travail, et de M. Myers.

Le sujet traité a été "Les bienfait de l'union". Les deux orateurs ont fortement engagé leurs auditeurs dont plusieurs étaient des employés de la tannerie White Bros, de joindre l'union qui a été fondée il y a un peu plus d'un an.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Le Cercle Garin

Dimanche après-midi à 2 heures aura lieu une importante assemblée du Cercle Garin.

Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, Président.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

McNULTY BIEN MALADE.

La Malaria ne veut pas le Lacher.

L'échevin Philip McNulty est très malade à son domicile, rue Lyons. La malaria qu'il a contractée dans les tranchées de Santiago ne l'a pas encore laissé et ne semble pas vouloir le faire.

Il n'y a rien de plus décourageant que cette maladie.

Le lieutenant se portait si bien pendant la première semaine de l'année qu'il fit plusieurs courses en ville et put assister aux exercices d'inauguration du nouveau gouvernement municipal à l'hôtel de ville. Ensuite il tomba malade.

Il y a eu une semaine lundi dernier, il crut qu'il était guéri et vint en tramway électrique au centre de la ville.

Le lendamain, comme il espérait pouvoir se rendre à l'hôtel de ville, il dut garder la chambre. Il a eu trois attaques de frisson la semaine dernière, et il était si mal hier qu'il ne put recevoir personne, quoique dans des circonstances ordinaires tous sont les bienvenus.

La fièvre paraît avoir pris l'habitude de revenir tous les deux jours.

Ce n'est donc pas l'élection d'un surintendant des édifices publics qui mettrait M. McNulty dans l'impossibilité d'assister aux séances de l'hôtel de ville, mais la terrible malaria.

LE CLUB POWELL

Partie de Boxe dans un but Charitable.

Les membres du Powell Club ont donné hier soir une séance publique dans leurs salles qui consistent en un logement de cinq pièces au deuxième étage, toutes assez bien meublées, si l'on considère le peu de temps que le club est fondé.

Il y a eu hier soir quelques parties de boxe, mais la police ne s'y est pas objecté, vu que l'événement s'est passé sous l'œil vigilant d'un agent de police.

L'affaire était au bénéfice de Michael Maloney, le jeune homme qui a été si gravement blessé lors d'une descente de police au club Powell, il y a trois semaines.

Les recettes entières seront portées à la mère du jeune homme, car les dépenses ont été payées avec de l'argent pris dans la caisse du club. En outre des frais d'un souper, le club a payé $2.75 pour les services de l'agent de police et $1 pour un permis au sujet de l'exhibition de boxe, qui a été accordé par le secrétaire de la commission de police.

Maloney ne fait pas partie du club, mais les membres croient que le club lui doit de l'aide, vu qu'il a été blessé au cours de l'une de ses soirées.

IL S'ENIVRE

Et va Briser une vitre chez un Cousin.

Henry E. Thibodeau, qui a été arrêté pour ivresse et dont la cause a été remise en cour de police, s'était rendu à la maison de l'un de ses cousins à Pawtucketville et avait demandé qu'on lui prêtât de l'argent. Essuyant un refus, il brisa une vitre et le cousin fut légèrement blessé par l'un des débris.

Thibodeau est un homme mis avec élégance et portant invariablement le chapeau haut de forme.

Il prétend venir de North Adams et être l'agent d'annonce d'un cirque mexicain.

Il fut arrêté à Greenfield il y a deux ans et fut condamné à un an de prison pour vol d'un bicycle et à Fall River, il fut accusé d'avoir fait escompter un faux chèque.

Il comparaîtra de nouveau mardi prochain.

D'après des renseignements reçus ce midi, Henri Thibodeau est le même qui a volé une piastre l'année dernière à Philomène Racine, habitant la rue Moody.

Quelque temps après il s'était rendu à Nashua et y avait volé de l'argent et une montre en or.

Music Hall.

"Ten Nights in a Barroom" a encore attiré un nombreux auditoire hier soir. La même pièce c t après midi et ce soir.

La semaine prochaine, "Aunt Jerusha" tiendra l'affiche.

Funerailles

Les funérailles de Martine Gareau ont eu lieu hier matin, à 9 heures, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Jacques et Henri Gauthier, Joseph Savard, Louis Carufel, Arthur Joyal et Ovila Morin.

Le corps a été déposé dans le charnier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

PAS DE GREVE

LE CONTRE-MAITRE SCOBLE RESIGNE.

Il Reste Encore un Point a Decider.

Le différend entre les fileurs de la corporation du Merrimack et leur contre-maître, qui menaçait de dégénérer en une déplorable grève, est en bonne voie de règlement à l'amiable, grâce à la décision prise par le contre-maître William Scoble de donner sa démission.

Voici la lettre qu'il a adressée aux journaux :

Messieurs, Je suis à la veille de résigner comme contre maître. Je n'ai rien fait de mal et les fileurs me persécutent injustement. M. Pead le sait et est prêt à m'appuyer, mais je ne veux pas rester puisque les employés ne veulent pas de moi.

(Signé) WILLIAM SCOBLE.

Lowell, 17 fév. 1899.

L'agent Pead devait soumettre cet avant-midi sa réponse à l'ultimatum des fileurs, qui demandaient le renvoi de M. Scoble; il se trouve maintenant relevé de la pénible nécessité de décider entre le contre-maître et les fileurs.

Cependant, il y a un point qui n'est pas décidé par la résignation de M. Scoble, mais il ne sera probablement pas une formidable barrière contre le règlement du litige.

On ne sait pas si M. Pead va réinstaller dans leur position les fileurs Patrick Hart et David Cordingley, et le comité des fileurs pourraitbien l'exiger.

Ce sont les employés que le contre-maître Scoble a renvoyés, ce qui a fait naître le différend actuel.

Si l'agent Pead refusait de reprendre ces deux hommes, le règlement de l'affaire serait retardé, vu que le comité pourrait trouver qu'il est nécessaire de soumettre la question à l'Union.

Le comité exécutif de l'Union des Fileurs, n'ayant pas appris la résignation de M. Scoble, a eu une assemblée hier soir pour prendre les moyens de venir en aide, précuniairement parlant, aux cardeurs si une grève était déclarée. L'Union aura une réunion lundi soir pour recevoir le rapport du comité qui a eu une entrevue avec l'agent Pead.

Les Timbres du Revenu.

Plusieurs personnes de Lowell pensent qu'un timbre du revenu de deux cents peut servir sur les lettres pour les affranchir, mais ce n'est pas le cas.

Des lettres portant des timbres du revenu viennent au bureau de poste de cette ville, mais les facteurs sont obligés de collecter les frais d'affranchissement avant de les livrer aux personnes auxquelles elles sont adressées.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché: Voir P. J. O'Brien, Dracut Centre, Yellow Meeting House.

Grandes valeurs en manteaux et costumes d'hiver, à la grande vente, au magasin de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

Quelques hommes sont nés pour gouverner, mais tous peuvent avoir le cerveau clair. La Crême Menthol Dow, 10c et 25c.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Charville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

E. Pelletier, de la Feuille d'Erable, qui est toujours à la recherche de nouvelles pratiques, vient de faire un contrat avec la galerie des arts de Boston afin de donner à chacune des familles canadiennes un portrait en couleur parfaitement gratis. Vous n'avez qu'à apporter votre portrait et nous le faisons pandregratis. Ces portraits sont ce qu'il y a de mieux et l'offre n'est bonne que jusqu'au 28 février. A vous qui désirez en avoir un de vous présenter au plus tôt, au No 514 rue Merrimack.

La Crême Menthol de Dow—elle fait l'ouvrage—guérit les rhumes de cerveau et toutes les affections nasales 10c et 25c.

Les dames pourront épargner plus que la façon sur leurs robes en profitant de la vente chez A. G. Pollard & Cie qui vendent de belles jupes de $2 à $3 pour $1.65 et des gilets d'hiver valant de $5 à $10 pour $2.98 dans leur sous-sol.

Notes Locales.

On parle du sergent Colby Kittredge comme remplaçant du second lieutenant Fred Costello, qui a résigné.

Le capitaine Greig, de la compagnie C, espère commencer des exercices hebdomadaires vers le premier mercredi de mars.

L'Association Nationale des ingénieurs a eu une intéressante assemblée hier soir. Cinq nouveaux membres ont été admis et une application a été reçue.

Mde L. M. Phillips a résigné comme surintendant de la Whitall Manufacturing Company de cette ville et elle sera remplacée par M. A. E. Paul, qu'elle a recommandé elle-même. Les employés ont présenté à Mde Phillips un beau cadeau.

Les nombreux amis de M. Joseph Picard, du No 87 Woodward Ave, seront heureux d'apprendre qu'il est en convalescence, après avoir souffert d'une attaque de pneumonie. M. Picard est facteur des postes depuis 17 ans, et c'est sa première maladie depuis tout ce temps-là.

L'Hon. Charles A. Stott et Mde Stott, de Lowell, ont eu le grand honneur d'être les seuls visiteurs reçus par le président McKinley, à l'hôtel Touraine, à Boston, hier avant-midi, avant son départ pour la salle des soldats de la Grande Armée. C'est au camarade Stott que les gens de la Grande Armée doivent la visite à la salle du Président McKinley qui avait d'abord refusé leur invitation.

Toujours la Question du Four Crematoire.

Le Dr Parker et M. Mulligan, du bureau d'hygiène, se sont assemblés hier soir avec le comité spécial du gouvernement municipal nommé pour voir à l'achat d'un nouveau four crématoire.

L'assemblée a été courte. On espérait que le Dr Harrington, du bureau d'hygiène de l'an dernier, et M. Pifield seraient présents, mais cette attente a été déçue. L'échevin Derby a présidé.

Le Dr Paker annonça qu'il était en correspondance avec une compagnie fabriquant une espèce de four, et qu'il en attendait bientôt une lettre ou la visite de son agent.

Maintenant que la cheminée de notre four actuel a été renversée par la dernière tempête, il est évident qu'il nous faut un nouvel appareil pour consumer les déchets de la ville.

Le conseiller Flanders a donné quelques informations sur un système cuisson de déchets dont le résidu peut servir d'engrais pour le sol.

Puis l'assemblée s'ajourna sujette à la convocation par le président.

UN PROJET.

Fondation d'une Boulangerie Unioniste.

L'Union des Boulangers et des Confiseurs, de cette ville, a en vue un projet unique en son genre. Il s'agirait rien moins que la fondation d'une boulangerie et d'une confiserie unionistes

Ce magasin serait fondé par l'Union et dirigé sous ses auspices

Un comité a été chargé d'organiser un bal afin de réaliser des fonds dans ce but.

Ce comité est composé des messieurs dont les noms suivent : Paul Bretschneider, président; William Colby, John Carney, A. McGannon, M. Sherry, Frank Daffy, M. R. McCreason et J. Lawo.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, deux sont acquittés, Michael Winn paie $5 et John McGrade est envoyé pour six mois à la Work House.

James Dowd et Thomas Logue, pour voies de fait sur J. B. Cover, sont placés sous $800 de caution chacun, pour garantir leur comparution en Cour Supérieure le 23 du courant.

May Dubine, pour larcin, devra fournir $100 de caution pour comparaître le 20 février.

Plusieurs autres causes sont continuées.

ILS SONT PRIS

Les deux Assaillants Présumés de M. Cover.

L'UN APPARTIENT A UNE BONNE FAMILLE.

L'Etat de la Victime ne s'Améliore pas Vite.

Thos Logue et William Dowd, tous deux de Lawrence, ont été arrêtés dans la ville voisine sous soupçon d'avoir brutalement assailli pour le voler M. J. B. Cover dans son magasin rue Shattuck, à Lowell, samedi soir dernier vers les six heures.

La police de Lowell a travaillé ferme pour appréhender les auteurs de ce vol et elle a réussi à obtenir des preuves qu'elle croit suffisantes pour démontrer que ces deux hommes sont les personnes coupables.

Logue et Dowd ont été ramenés en cette ville par l'un de nos détectives et ils comparaîtront en cour de police.

On a appris que Dowd est resté à Lowell la nuit du crime et s'est rendu à pied à Lawrence le lendemain avant-midi, y demeurant jusqu'au temps de son arrestation. Logue serait resté à Lowell toute la semaine après l'attentat, et il s'en alla à Lawrence jeudi soir. Il fut arrêté comme il réintégrait son domicile, 108 rue Lexington.

La police de Lawrence, qui a opéré l'arrestation, prétend que Logue et Dowd répondent sous tous les rapports au signalement des deux mécréants qui leur a été envoyé par la police de Lowell, et si réellement ce sont les coupables, leur capture est très importante.

L'état de M. Cover, la victime, ne s'est pas amélioré pour la peine, et il est forcé de se tenir couché sur le dos presque tout le temps. Cependant, son médecin croit qu'il pourra s'asseoir dans une dizaine de jours.

A cause de l'état de grande faiblesse dans lequel se trouve M. Cover, ses assaillants présumés, Dowd et Logue, n'ont pas été conduits devant lui pour être identifiés, et ils sont restés au poste de police jusqu'à cet avant-midi lorsque leur cause a été remise à plus tard, en attendant que M. Cover soit mieux.

Ces deux prisonniers sont âgés d'environ 23 ans et Logue a déjà eu maille à partir avec la police de Lawrence qui a un mandat contre lui pour voies de fait.

Dowd est domicilié 57 rue Oak, Lawrence, et il est très pauvre, étant sans ouvrage depuis longtemps.

La police de Lawrence suspecte fortement Dowd d'être impliqué dans un vol hardi commis il y a un an environ. Le crime en question fut commis par deux hommes qui sont entrés dans le magasin de Mde Donovan, à Lawrence, et ont forcé la marchande à se réfugier dans l'arrière-boutique tandis que l'un des voleurs dépouillait la caisse.

Un nommé Rourke est l'un des deux malfaiteurs, et il est à purger une condamnation de trois ans de prison pour un crime semblable commis à Lynn.

Thos. Logue a une carrière encore plus frappante.

Appartenant à une excellente famille, il commença dans la vie dans d'heureuses circonstances; mais pour une raison ou une autre, sans doute sa mauvaise conduite, la fortune lui tourna le dos.

Actuellement, il est dans un état de pauvreté incroyable. Il a des parents à Lawrence qui sont très haut cotés dans la société; on ignore s'ils vont lui aider dans ses présentes difficultés, mais ils ne veulent pas que leurs noms soient mêlés à cette affaire.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pots, bouquets, bouquet, corbeis, mariages et funérailles etc., chez McKinnon, Fleuriste.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Lgault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

☞ *Nous avons besoin de bons Commis du Soir.*

"Le trait Caractéristique d'une paire de Chaussures est la plus grande partie de sa valeur."

C'est ce Trait Caractéristique qui a rendu nos

Bottes, Bottines et Claques

Fameuses, hors le fait qu'elles possèdent toutes les qualités des Chaussures faites sur commande, et à peu près à moitié prix.

Investiguez par vous-mêmes tandis que notre grande vente d'écoulement se continue.

laques-pardessus (Boucle Arctics) pour hommes, qualité régulière de $1.25.

Prix d'Investigation 75c.

Pour hommes, belles Chaussures rousses en Box Calf, doublées en Veau, étalent $3.50.

Prix d'Essai $2.49.

Pour dames, belles Bott nes boutonnées et lacées en Dongola, la meilleure bottine sur le marché aujourd'hui pour $1.25.

Prix d'Agrandissement 89c.

Pour dames, Bottines lacées et boutonnées, en Kid Vici, ces bottines se sont toujours vendues $2.00 avant cette vente spéciale, elles disparaîtront rapidement au

Prix Réduit de $1.39.

Pour dames, Souliers en Tapis, grands et chauds, juste ce qu'il faut pour le confort, étalent 40c, il ne nous en reste que 47 paires, et nous les avons marqués à SEULEMENT 27 cts.

Vous trouverez aussi que tous les beaux Vêtements dans notre stock d'habits sont de véritables occasions, et nous sommes déterminés à faire un balayage complet avant l'agrandissement et le changement des divers Dépts.

Les nouveaux Chapeaux durs et mous en modes de printemps, arrivent tous les jours et nous serons bientôt en position de vous montrer le plus bel assortiment de chapeaux de la ville, et vous pouvez vous rassurer sur la qualité, la façon et les prix seront les plus modérés.

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS DE HARDES FAITES.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

LA JALOUSIE.

Pousse un Jeune Homme au Crime.

Gardiner, Me., 18 fév—Mamie Small, âgée de 22 ans, a été tuée vers les 7 heures, hier soir, sur la rue School.

Le meurtrier fut reconnu dans sa fuite, et l'on croit que c'est Bradford Knights, de Richmond.

Trois coup furent tirés successivement, l'un atteignant le côté droit, un autre lui traversant le bras et le troisième se logeant dans la poitrine.

Les chairs étaient brûlées, ce qui démontre que le pistolet avait été déchargé à bout portant.

La fille était arrivée hier en ville et s'était procuré de l'ouvrage dans une fabrique de chaussure. Elle devait commencer à travailler aujourd'hui.

On suppose que la jalousie est la cause immédiate du crime. La police est sur les traces de l'assassin et elle ne tardera pas à lui mettre la main au collet.

Ceux qui connaissent l'histoire disent que Knights qui est le beau frère de Mlle Small, était épris d'elle, mais elle ne répondait pas à son amour. Se voyant rejeté, il l'avait suivie jusqu'à cette ville, avec le meurtre dans le cœur.

L'autopsie a eu lieu ce matin, à 8 heures.

M. Dupuy Decline.

Paris, 18 fév.—M. Dupuy décline d'entrer dans la lutte politique contre M. Loubret, et l'on croit généralement que l'élection de M. Loubret est certaine.

LA MORT DE M. FAURE

Le Commissaire Peck dit qu'elle Signifie Beaucoup pour la France.

Boston, 18 fév.—Ferdinand W. Peck, commissaire des Etats-Unis à l'exposition de Paris, et qui est récemment revenu de Paris, référant à la mort du président Faure, a dit hier, qu'il avait appris la mort du président Faure et que cela entraînait une grande perte pour le peuple américain.

Le commissaire Peck dit qu'il a souvent conversé avec M. Faure, lequel avait toujours montré un grand intérêt au peuple américain et à ses institutions.

En vue de ce fait il a dit, que la mort du président Faure signifiait aussi beaucoup pour la France puisque cela entraîne un changement dans l'administration.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

DR G. C. BATES,

Dentiste,

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Le Confort d'un Ulster Orage

N'est pas un Luxe ces Jours-ci.

$4.95

Vous pouvez vous procurer ici aujourd'hui, un Ulster gris, taillé très long, pour $4.95, fait avec collet orage, doublé de grosse étoffe.

Des Ulsters de meilleure Qualité à $5.95, $6.95 et $7.95, valant $8, $10 et $12.

$9.95

Pour des Ulsters noirs, bleus et oxford, en Frieze Irlandaise tout laine, doublés en laine. Ils valent $15. Réduits pour cette vente d'écoulement d'hiver.

Ulsters à Moitie Prix, pour Garçons.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

GRANDE VENTE

De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant

OUTILS.

Toutes sortes d'Outils à très BAS PRIX.

TORDEUSES. TORDEUSE DE $7.50. Notre prix $1.29.

MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.

Peinture, Huile et Verre.

The Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens.

UN AVIS

NOS CORDONNIERS NE DOIVENT PAS ALLER A MARLBORO.

Des Agents des Manufacturiers sont en Ville.

Des représentants des manufacturiers de chaussures de Marlboro sont en cette ville depuis quelques jours et cherchent à engager des employés qui iraient remplacer les grévistes.

Les gens de l'Union des Cordonniers de Lowell croient qu'en faisant entendre que la grève de Marlboro est terminée, mais que les fabricants ont besoin de main d'œuvre, parce qu'un certain nombre ces grévistes auraient trouvé du travail ailleurs, ces représentants auraient réussi à induire plusieurs cordonniers de cette ville à les suivre à Marlboro. Cependant, une fois rendus sur les lieux et voyant qu'en leur avait mentis, ces cordonniers seraient immédiatement revenus à Lowell.

En conséquence de la visite de ces agents, l'avis suivant a été placardé dans les débits de boisson et autres endroits fréquentés :

"Tous les cordonniers de fabrique sont priés de ne pas aller à Marlboro pendant la grève. Plusieurs applicants pour de l'ouvrage, venant de Lowell, ont dû être renvoyés ici aux frais des grévistes."

L'Anniversaire de l'Ordre des Oblats

Les RR. PP. Oblats, de Lowell, ont célébré hier le 75e anniversaire de la fondation de l'Ordre par le Révd Charles Joseph Eugène Mazenod.

A Lowell se trouve la maison-mère de l'ordre aux Etats-Unis, le Très Révérend Père Lefebvre, provincial, demeurant au presbytère canadien de cette ville.

Entrez dans l'Union !

Les corroyeurs et autres employés dans les tanneries, à leur assemblée dans le Manchester Unity Hall, hier soir, ont été fort intéressés par les discours de M. J. D. Cooper, organisateur général de la Fédération Américaine du Travail, et de M. Myers.

Le sujet traité a été "Les bienfaits de l'union". Les deux orateurs ont fortement engagé leurs auditeurs dont plusieurs étaient des employés de la tannerie White Bros, de joindre l'union qui a été fondée il y a un peu plus d'un an.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Le Cercle Garin

Dimanche après-midi à 2 heures aura lieu une importante assemblée du Cercle Garin.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE, Président.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournisseur votre maison au complet. Procurez vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, Wheeler & Wilson? Eh bien, allez voir Hubert Denault, 797 rue Merrimack.

Dans le même établissement, N. H. Lavallée, ouvrier fait toute espèce de réparaige, à très bon prix.

McNULTY BIEN MALADE.

La Malaria ne veut pas le Lacher.

L'honorable Philip McNulty est très malade à son domicile, 57 rue Lyons. La malaria qu'il a contractée dans les tranchées de Santiago ne l'a pas encore lâché et ne semble pas vouloir faire.

Il n'y a rien de plus désespérant que cette maladie.

Ce tenace ennemi se montre si tenaciant la personne qu'il a pénétrée qu'il ne faut pas moins qu'un miracle et un remède sûr et certain de guérir pour en venir à bout.

Le meilleur remède connu de la médecine qui a pu guérir des cas de malaria invétérée, c'est le Sirop du Fils Blanc Français, qui se vend à la "Grand Pharmacy" chez Deloir, Beaulieu & Rochette.

PAS DE GREVE

LE CONTRE-MAITRE SCOBLE RESIGNE.

Il Reste Encore un Point a Decider.

Le différend entre les fleurs de la corporation du Merrimack et leur contre-maître, qui menaçait de dégénérer en une déplorable grève, est en bonne voie de règlement à l'amiable, grâce à la décision prise par le contre-maître William Scoble de donner sa démission.

Voici la lettre qu'il a adressée aux journaux :

Messieurs, Je suis à la veille de résigner comme contre maître. Je n'ai rien fait de mal et les fleurs me persécutent injustement. M. Pead le sait et est prêt à m'appuyer, mais je ne veux pas rester puisque les employés ne veulent pas de moi.

(Signé) WILLIAM SCOBLE.

Lowell, 17 fév. 1899.

L'agent Pead devait soumettre cet avant-midi sa réponse à l'ultimatum des fleurs, qui devaient le renvoi de M. Scoble; il se trouve maintenant relevé de la pénible nécessité de décider entre le contre-maître et les fleurs.

Cependant, il y a un point qui n'est pas décidé par la résignation de M. Scoble, mais il ne sera probablement pas une formidable barrière contre le règlement du litige.

On ne sait pas si M. Pead va réinstaller dans leur position les fleurs Patrick Hart et David Cordingley, et le comité des fleurs pourraitbien l'exiger.

Ce sont les employés que le contre-maître Scoble a renvoyés, ce qui a fait naître le différend actuel.

Si l'agent Pead refusait de reprendre ces deux hommes, le règlement de l'affaire serait retardé, vu que le comité pourrait trouver qu'il est nécessaire de soumettre la question à l'Union.

Le comité exécutif de l'Union des Fileurs, n'ayant pas approuvé la résignation de M Scoble, a eu une assemblée hier soir pour prendre les moyens de venir en aide, pécuniairement parlant, aux cardeurs si une grève était déclarée. L'Union aura une réunion lundi soir pour recevoir le rapport du comité qui a eu une entrevue avec l'agent Pead.

Les Timbres du Revenu.

Plusieurs personnes de Lowell pensent qu'un timbre du revenu de deux cents peut servir sur les lettres pour les affranchir, mais ce n'est pas le cas.

Des lettres portant des timbres du revenu viennent au bureau de poste de cette ville, mais les facteurs sont obligés de collecter les frais d'affranchissement avant de les livrer aux personnes auxquelles elles sont adressées.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Tabac en feuilles à vendre à bon marché. Voir P. J. O'Brien, Drapeau Centre, Yellow Meeting House.

Grandes valeurs en manteaux et costumes d'hiver, à la grande vente, au magasin de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

Quelques hommes sont nés pour gouverner, mais tous peuvent avoir le cerveau clair. La Crême Menthol Dow, 10c et 25c.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc.etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes tes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Coarville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont prêtes de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

E. Pelletier, de la Famille d'Exhibition, qui est toujours à la recherche de nouvelles pratiques, vient de faire un contrat avec la galerie des arts de Boston afin de donner à chaque des familles canadiennes un portrait en couleur parfaitement gratis. Vous n'avez qu'à apporter votre portrait et nous le faisons gratis. Ces portraits sont ce qu'il y a de mieux et l'offre n'est bonne que jusqu'au 28 février. A vous qui désirez en avoir un de vous présenter au plus tôt, au No 314 rue Merrimack.

La Crême Menthol de Dow—elle fait l'ouvrage—guérit les rhumes de cerveau et toutes les affections nasales 10c et 25c.

Les dames pourront épargner plus que la façon sur leurs robes en profitant de la vente chez A. G. Pollard & Cie qui vendent de belles jupes de $2 à $3 pour $1.63 et des gilets d'hiver valant de $5 à $10 pour $2.98 dans leur sous-sol.

Notes Locales.

On parle du sergent Colby Kittredge comme remplaçant du second lieutenant Fred Costello, qui a résigné.

Le capitaine Greig, de la compagnie C, espère commencer des exercices hebdomadaires vers le premier mercredi de mars.

L'Association Nationale des ingénieurs a eu une intéressante assemblée hier soir. Cinq nouveaux membres ont été admis et une application a été reçue.

Mde L.M Phillips a résigné comme surintendant de la Whitall Manufacturing Company de cette ville et elle sera remplacée par M. A. E. Paul, qu'elle a recommandé elle-même. Les employés ont présenté à Mde Phillips un beau cadeau.

Les nombreux amis de M. Joseph Picard, du No 87 Woodward Ave, seront heureux d'apprendre qu'il est en convalescence, après avoir souffert d'une attaque de pneumonie. M. Picard est facteur des postes depuis 17 ans, et c'est sa première maladie depuis tout ce temps-là.

L'Hon. Charles A. Stott et Mde Stott, de Lowell, ont eu le grand honneur d'être les seuls visiteurs reçus par le président McKinley, à l'hôtel Touraine, à Boston, hier avant-midi, avant son départ pour la salle des soldats de la Grande Armée. C'est au camarade Stott que les gens de la Grande Armée doivent la visite à la salle du Président McKinley qui avait d'abord refusé leur invitation.

Toujours la Question du Four Crematoire.

Le Dr Parker et M. Mulligan, du bureau d'hygiène, se sont assemblés hier soir avec le comité spécial du gouvernement municipal nommé pour voir à l'achat d'un nouveau four crématoire.

L'assemblée a été courte. On espérait que le Dr Harrington, du bureau d'hygiène de l'an dernier, et M. Fifield seraient présents, mais cette attente a été déçue. L'échevin Derby a présidé.

Le Dr Paker annonça qu'il était en correspondance avec une compagnie fabriquant une espèce de four, et qu'il en attendait bientôt une lettre ou la visite de son agent.

Maintenant que la cheminée de notre four actuel a été renversée par la dernière tempête, il est évident qu'il nous faut un nouvel appareil pour consumer les déchets de la ville.

Le conseiller Flanders a donné quelques informations sur un système cuisson de déchets dont le résidu peut servir d'engrais pour le sol.

Puis l'assemblée s'ajourna sujette à la convocation par le président.

UN PROJET.

Fondation d'une Boulangerie Unioniste.

L'Union des Boulangers et des Confiseurs, de cette ville, a en vue un projet unique en son genre. Il n'agirait rien moins que la fondation d'une boulangerie et d'une confiserie unionistes.

Ce magasin serait fondé par l'Union et dirigé sous ses auspices.

Un comité a été chargé d'organiser un bal afin de réaliser des fonds dans ce but.

Ce comité est composé des messieurs dont les noms suivent : Paul Bretschneider, président; William Colby, John Carney, A. McGannon, M. Sherry, Frank Duffy, M. R. McCressen et J. Lawo.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, deux sont acquittés, Michael Winn paie $5 et John McGrade est envoyé pour six mois à la Work House.

James Dowd et Thomas Logue, sont placés sous $800 de caution chacun, pour garantir leur comparution en Cour Supérieure le 23 du courant.

May Dubiac, pour largin, devra fournir $100 de caution pour comparaître le 20 février.

Plusieurs autres causes sont continuées.

ILS SONT PRIS

Les deux Assaillants Présumés de M. Cover.

L'UN APPARTIENT A UNE BONNE FAMILLE.

L'Etat de la Victime ne s'Améliore pas Vite.

Thos Logue et William Dowd, tous deux de Lawrence, ont été arrêtés dans la ville voisine sous soupçon d'avoir brutalement assailli pour le voler M. J. B. Cover dans son magasin rue Shattuck, à Lowell, samedi soir dernier vers les six heures.

La police de Lowell a travaillé ferme pour appréhender les auteurs de ce vol et elle a réussi à obtenir des preuves qu'elle croit suffisante, pour démontrer que ces deux hommes sont les personnes coupables.

Logue et Dowd ont été ramenés en cette ville par l'un de nos détectives et ils comparaîtront en cour de police.

On a appris que Dowd est resté à Lowell la nuit du crime et s'est rendu à pied à Lawrence le lendemain avant-midi, y demeurant jusqu'au temps de son arrestation. Logue serait resté à Lowell toute la semaine après l'attentat, et il s'en alla à Lawrence jeudi soir. Il fut arrêté comme il réintégrait son domicile, 108 rue Lexington.

La police de Lawrence, qui a opéré l'arrestation, prétend que Logue et Dowd répondent sous tous les rapports au signalement des deux malfaiteurs qui leur a été envoyé par la police de Lowell, et si réellement ce sont les coupables, leur capture est très importante.

L'état de M. Cover, la victime, ne s'est pas amélioré pour la peine, et il est forcé de se tenir couché sur le dos presque tout le temps. Cependant, son médecin croit qu'il pourra s'asseoir dans une dizaine de jours.

A cause de l'état de grande faiblesse dans lequel se trouve M. Cover, ces assaillants présumés, Dowd et Logue, n'ont pas été conduits devant lui pour être identifiés, et ils sont restés au poste de police jusqu'à cet avant-midi lorsque leur cause a été remise à plus tard, en attendant que M. Over soit mieux.

Ces deux prisonniers sont âgés d'environ 23 ans et Logue a déjà eu maille à partir avec la police de Lawrence qui a un mandat contre lui pour voies de fait.

Dowd est domicilié 57 rue Oak, Lawrence, et il est très pauvre, étant sans ouvrage depuis longtemps.

La police de Lawrence suspecte fortement Dowd d'être impliqué dans un vol hardi commis il y a un an environ. Le crime en question fut commis par deux hommes qui sont entrés dans le magasin de Mde Donovan, à Lawrence, et ont forcé la marchande à se réfugier dans l'arrière-boutique tandis que l'un des voleurs dépouillait la caisse.

Un nommé Fourke est l'un des deux malfaiteurs, et il est à purger une condamnation de trois ans de prison pour un crime semblable commis à Lynn.

Thos. Logue a une carrière encore plus frappante.

Appartenant à une excellente famille, il commença dans la vie dans d'heureuses circonstances; mais pour une raison ou une autre, sans doute sa mauvaise conduite, la fortune lui tourna le dos.

Actuellement, il est dans un état de pauvreté incroyable. Il a des parents à Lawrence qui sont très haut cotés dans la société; on ignore s'ils vont lui aider dans ses présentes difficultés, mais ils ne veulent pas que leurs noms soient mêlés à cette affaire.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus vaste assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquets, couronnes, mariages et funérailles etc., chez McKinnon, 4 rue Prescott.

Après les Fêtes

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Lgault & Cie.

Vendent cette semaine leurs MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

A des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

(Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

Nous avons besoin de bons Commis du Soir.

"Le trait Caractéristique d'une paire de Chaussures est la plus grande partie de sa valeur."

C'est ce Trait Caractéristique qui a rendu nos

Bottes, Bottines et Claques

Fameuses, hors le fait qu'elles possèdent toutes les qualités des Chaussures faites sur commande, et à peu près à moitié prix.

Investiguez par vous-mêmes tandis que notre grande vente d'écoulement se continue.

laques-pardessus (Boucle Arctics) pour hommes, qualité régulière de $1.25.

Prix d'Investigation 75c.

Pour hommes, belles Chaussures rousses en Box Calf, doublées en Veau, étalent $3.50.

Prix d'Essai $2.49.

Pour dames, belles dott nes boutonnées et lacées en Dongola, la meilleure bottine sur le marché aujourd'hui pour $1.25.

Prix d'Agrandissement 89c.

Pour dames, Bottines lacées et boutonnées, en Kid Vici, et Bottines se sont toujours ventdues $2.00 avant cette vente s, étale, elles disparaissent rapidement au

Prix Réduit de $1.39.

Pour dames, Souliers en Tapis, grands et chauds, juste ce qu'il faut pour le confort, étaient 60c, il ne nous en reste que 67 paires, et nous les avons marqués à SEULEMENT 27 cts.

Vous trouverez aussi que tous les beaux Vêtements d'un notre stock d'habits sont de véritables occasions, et nous sommes déterminés à faire un balayage complet avant l'agrandissement et le changement des divers Dépts.

Les nouveaux Chapeaux durs et mous en modes de printemps, arrivent tous les jours et nous serons bientôt en position de vous montrer le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville, et vous pouvez vous rassurer sur la qualité, la façon et les prix seront les plus modérés.

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS DE HARDES FAITES.

526 à 536 rue Merrimack,

(Près de la rue Suffolk.)

LA JALOUSIE.

Pousse un Jeune Homme au Crime.

Gardiner, Me., 18 fév—Mamie Small, âgée de 22 ans, a été tuée vers les 7 heures, hier soir, sur la rue School.

Le meurtrier fut reconnu dans sa fuite, et l'on croit que c'est Bradford Knights, de Richmond.

Trois coup furent tirés successivement, l'un atteignant le côté droit, un autre lui traversant le bras et le troisième se logeant dans la poitrine.

Les chairs étaient brûlées, ce qui démontre que le pistolet avait été déchargé à bout portant.

La fille était arrivée hier en ville et s'était procuré de l'ouvrage dans une fabrique de chaussure. Elle devait commencer à travailler aujourd'hui.

On suppose que la jalousie est la cause immédiate du crime. La police est sur les traces de l'assassin et elle ne tardera pas à lui mettre la main au collet.

Ceux qui connaissent l'histoire disent que Knights qui est le beau frère de Mlle Small, était épris d'elle, mais elle ne répondait pas à son amour. Se voyant rejeté, il l'avait suivie jusqu'à cette ville, avec le meurtre dans le cœur.

L'autopsie a eu lieu ce matin, à 8 heures.

M. Dupuy Decline.

Paris, 18 fév.—M. Dupuy décline d'entrer dans la lutte politique contre M. Loubret, et l'on croit généralement que l'élection de M. Loubret est certaine.

LA MORT DE M. FAURE

Le Commissaire Peck dit qu'elle Signifie Beaucoup pour la France.

Boston, 18 fév—Ferdinand W. Peck, commissaire des Etats-Unis à l'exposition de Paris, et qui est récemment revenu de Paris, référant à la mort du président Faure, a dit hier, qu'il avait appris la mort du président Faure et que cela entraînait une grande perte pour le peuple américain.

Le commissaire Peck dit qu'il a souvent conversé avec M. Faure, lequel avait toujours montré un grand intérêt au peuple américain et à ses institutions.

En vue de ce fait il a dit, que la mort du président Faure signifiait aussi beaucoup pour la France puisque cela entraîne un changement dans l'administration.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindre rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Le Confort d'un Ulster Orage

N'est pas un Luxe ces Jours-ci.

$4.95

Vous pouvez vous procurer ici aujourd'hui, un Ulster gris, taillé très long, pour $4.95, fait avec collet orage, double de grosse etoffe.

Des Ulsters de meilleure Qualité à $5.95, $6 95 et $7.95, valant $8, $10 et $12.

$9.95

Pour des Ulsters noirs, bleus et oxford, en Frieze Irlandaise tout laine, doublés en laine. Ils valent $15. Réduits pour cette vente d'écoulement d'hiver.

Ulsters à Moitie Prix, pour Garçons.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

GRANDE VENTE

De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant

OUTILS.

TORDEUSES. TORDEUSES DE $1.00. Notre prix $1.20.

MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.

Peinture, Huile et Verre.

The Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens,

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 cases des meilleurs Ginghams à 6c la verge, valant 8c.
6 caisses des meilleures Indiennes indigo et de Portsiale, de la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, peaugée, de la verge.
Soie-rémoussée écarlate, bord lainé, valant $1.25, pour 69c.
50 Douz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Douz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Douz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 FEVRIER 1899 No 71

POUR MANILLE

Le Transport Sheridan part Avec 2100 Soldats.

AGONCILLO QUITTE MONTREAL POUR NEW YORK.

L'Eglise de Guadalupe est Brulee.

New York, le 20 fév—Le transport Sheridan ayant à bord une partie des 12e et 17e infanterie, a levé l'ancre à 3 heures 45 hier après-midi. Les troupes, comprenant officiers et soldats, s'élèvent à 2100. Il y a, à bord, 51 femmes, les dames des officiers, et six enfants.

Le Sheridan devait partir lundi dernier, mais les troupes se trouvaient dans les montagnes, dans l'ouest, lors de la tempête, et elles ne purent arriver à temps.

Le Sheridon était autrefois le navire transatlantique Massachusetts. Le capitaine H. L. Higgins, maître du transport, dit qu'il peut faire le trajet en 50 jours.

Montréal, que, le 20 fév—Agoncillo a quitté Montréal subitement hier soir. Quelques jours avant son départ les délégués philippins qui se trouvaient à San Francisco arrivèrent ici. Après une courte conférence avec eux, Agoncillo se rendit immédiatement à la gare et prit le train pour New York. Il a dit qu'il prendrait passage pour l'Angleterre, à bord d'un vaisseau de la ligne Inman. Les senors de Rios et Rivera nièrent que leur mission était d'une nature politique. Ils disent qu'ils ont été chargé par le gouvernement philippin de visiter les pays de l'Europe afin d'éclairer les différentes nations sur le caractère militaire et industriel des Philippins. Ils passeront encore quelques semaines en Amérique, puis ils se rendront à Londres, et de là ils visiteront les villes principales de l'Europe.

Washington, 20 fév—Le département de la guerre recevait hier, la dépêche suivante du général Otis:

Manille, 19 fév—Les mortalités suivantes depuis le dernier rapport hebdomadaire :

Le 5 février, les soldats Daniel E. White, Cie C, 18e infanterie, Iloilo, fièvres et pneumonie; le 11 Damian Crossman, Cie C, 1er Washington, diarrhée; le 14, le sergent commissaire Arthur J. Smith, retraité, maladie de cœur; le 15, le caporal Wilson Osborn, Cie F, 1er South Dakota, petite vérole; le 17, le soldat Jacob Stassen, Cie H, 20e infanterie, rupture du cœur, sous l'opium; mort de blessures reçues sur le champ de bataille; le 12, les soldats Clarence G. Briggs, 1er Montana; Bruno L. Putnker, Cie K, 3e artillerie; le 13, William Mryersick, Cie I, 1er Montana; le 16, John J. Campbell, Cie M, 1er Montana.

Manille, 20 fév—Les volontaires de Californie ont abandonné l'église de Guadalupe vers 5 heures hier matin et se sont retirés à San Pedro Macati, après avoir mis le feu à l'église.

Les insurgés occupent toujours les alentours de Guadalupe, Pasig et Pateto, malgré tous les efforts des Américains pour les chasser des jongles sur les deux rives de la rivière.

La chaleur est intense et elle augmente tous les jours. Sous les circonstances actuelles il est impossible de trouver de l'ombre sur toute la ligne, particulièrement la division de McArthur.

La brigade de King, depuis Macati jusqu'à Calicoil, est aussi exposée aux rayons ardents du soleil.

Considérant le fait que les insurgés se concentrent sur le flanc droit américain, nos troupes se préparent à leur donner une chaude réception au cas d'une attaque. La ligne du général Ovenshine, consistant des volontaires de N. Dakota, le 14e infanterie et deux troupes du 4e cavalerie, s'étendant de la grève, au camp Dewey, jusqu'à la droite du général Knight, a été renforcée de deux bataillons des volontaires de l'Oregon et 3 compagnies du 4e cavalerie.

Le croiseur Buffalo a bombardé pendant 20 minutes les retranchements de l'ennemi, vers les 10 heures, hier soir.

Des espions disent qu'ils ont aperçu le général Pin Del Pilar, commandant les insurgés à Paco, portant le bras en écharpe, et dirigeant ses troupes.

On dit que le général Montenegro, le commandant en chef insurgé, conduit en personne les mouvements de ses troupes en face de la ligne du général King, à San Pedro Macati. A l'exception d'Iloilo tous les autres ports des Philippines sont fermés au commerce.

LES OUVRIERS

Les Manufacturiers Repondent au Conseil Textile

Fall River, 20 fév—Les ouvriers de Fall River ont accueilli avec le plus vif enthousiasme la nouvelle que certaines corporations du Rhode Islandvenaient d'augmenter les salaires de leurs employés. La chose fait aujourd'hui le sujet de toutes les conversations aux quartiers généraux des unions ouvrières.

De plus les manufacturiers viennent de donner signe de vie et s'occupe des salaires.

En effet, le secrétaire Whitehead du Conseil Textile a reçu la lettre suivante qui se passe de commentaires:

Fall River, Mass, 17 fév. 1897.

M. James Whitehead,

Secrétaire du Conseil Textile,

Monsieur—J'accuse réception de votre très honorée du 13 courant. Elle sera soumise ainsi que la demande qu'elle renferme à l'assemblée annuelle de l'association des manufacturiers qui aura lieu lundi.

Votre tout dévoué,

C. C. HOPENSVILLE.

S'il faut en croire les apparences les ouvriers ont gagné leur point en arrachant quelque concession des officiels. Cependant on continue à dire qu'il faudra une nouvelle avance des cotonnades pour augmenter les salaires. Toutefois chez les gens sérieux on ne s'arrête pas en cette dernière considération et on dit ouvertement que les manufacturiers ne sont pas anxieux de courir les risques d'une grève et qu'ils vont se montrer traitables à l'égard des ouvriers.

Pas d'Encouragement.

Londres, 20 fév—Le correspondant romain du "Daily Telegraph" dit que le duc d'Orléans, voyant que rien ne lui était favorable en France, a quitté Turin pour Milan.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Deloir, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

A PARIS

LA CAVALERIE ARMEE DANS LES RUES.

Plusieurs Arrestations sont operees.

New York, 20 fév—Une dépêche spéciale, de Paris, au "Nord" dit :

"Paris est en état de siège. Le trafic tout le long des boulevards est interrompu. La cavalerie, l'épée nue, s'efforce de maintenir l'ordre dans les rues.

"La force de la police est triplée et de nombreuses arrestations s'opèrent.

"Les rues mal éclairées offrent les scènes de désordre les plus révoltants. J'ai vu une demi-douzaine d'Anglaises qui étaient poursuivies par la foule, et elles étaient traitées de canaille anglaise dès qu'elles disparaissaient dans leur maison. Déroulède et ses partisans se préparent à créer du désordre à l'assemblée des députés demain.

PLUSIEURS BAGARRES ONT LIEU A LA SUITE DE L'ELECTION.

Paris, 20 fév—Durant les bagarres ici, hier soir, à la suite de l'élection de M. Loubet à la présidence, 46 personnes, y compris 14 agents de la sûreté, ont été blessées.

Un journaliste a reçu un coup de bâton sur la tête; on a dû le transporter à l'hôpital. Son état est très sérieux.

Durant la nuit on a opéré 250 arrestations, et 142 des détenus sont accusés d'avoir porté des armes sur leur personne.

Il était 6 heures lorsque M. Loubet quitta sa résidence au Luxembourg, hier soir.

Vers 7 heures il y a eu une démonstration devant le bureau du journal anarchiste de Sébastien Faure, le "Journal du Peuple", au boulevard Montmartre, pour et contre Loubet. Il y a eu collision entre les deux factions rivales et un grand nombre de personnes furent blessées.

Les partisans du nouveau président furent attaqués à plusieurs reprises et ont dispersé leurs adversaires. Plusieurs arrestations eurent lieu.

Il y a eu aussi du trouble aux bureaux de la "Libre Parole", vers 9 heures, et, plus tard, à la brasserie de Maxeville, sur le boulevard Montmortre, où plusieurs femmes furent renversées par la foule furieuse.

Le café des Panoramas offrait aussi ses désordres, et plusieurs arrestations y eurent lieu.

Vers les 11 heures une foule immense faisait des démonstrations en faveur d'Emile Zola.

Vers minuit la foule brisa les fenêtres aux bureaux des Rotschild, rue Lafitte, et un autre groupe se rua sur les bureaux de l'anti juif.

Au cours des démonstrations les anti-dryfusistes tentèrent de pénétrer dans les bureaux du "Petit Journal."

Trouvant les portes barricadées, ils brisèrent les fenêtres.

A la salle des Mille Colonnes 700 Bonapartistes se sont réunis pour protester contre l'élection de M. Loubet.

Des discours furent prononcés par le baron Legoux, M. Lasies et M. Cunéo d'Ornano.

Plusieurs personnes qui osaient interrompre les orateurs furent expulsées de la salle.

A la fin de l'assemblée il y avait des désordres et la police opéra quelques arrestations.

M. Loubet reçoit un grand nombre de télégrammes de félicitations. *Le Temps* se réjouit de son élection comme étant un choix sage. Le *Journal des Debats* veut le voir à l'œuvre avant d'émettre une opinion.

La *Liberté* l'exhorte de faire disparaître l'impression qu'il ait été élu dans l'intérêt de Dreyfus.

Aujourd'hui le premier Dupuy doit demander à la Chambre des Députés de voter un montant de $32,000 pour les obsèques de M. Faure. C'est ce montant que l'on avait voté pour les funérailles de président Carnot.

Le président Loubet assistera aux obsèques.

Mardi prochain M. Loubet présidera au premier conseil du cabinet de la nouvelle administration.

Tout annonce qu'une campagne acharnée va être poursuivie contre le président Loubet. La "Patrie Française" fera tout en son pouvoir pour en arriver là, car le président, croit-elle, est un Dreyfusard.

L'ELECTION DE M. LOUBET.

Paris, 20 fév.—Le successeur de M. Faure a été élu par l'assemblée nationale. L'élection a eu lieu au palais de Versailles et commença à 1 heure p. m.

M. Loubet, comme président du Sénat, ouvrit l'assemblée au milieu des applaudissements de la gauche.

A 2 heures 40 p. m. le balloitage était terminé et en attendant les résultats de l'élection les membres se retirèrent.

Le résultat officiel fut donné comme suit : Total des votes donnés, 812 ; M. Loubet, 483, M. Meline, 279.

Après l'annonce de ce résultat, M. Chauveau et plusieurs membres de l'assemblée se sont rendus à un salon voisin où M. Loubet les attendait. Le nouveau président reçut alors des félicitations et il fit un beau discours de circonstance.

A 5 h. 8, M. Loubet arriva ici et fut reçu avec tous le honneurs dus à son rang.

Lisez L'ETOILE.

Putnam & Son

Etiez-vous au Magasin Samedi ?

Il y a eu une grande vente de Chemises !

Il y avait assez de vie, assez d'enthousiasme pour vous faire penser que vous étiez au mois de juin et non en février.

5000 CHEMISES NEUVES EN COULEURS POUR HOMMES ET GARCONS,

ont été mises en vente à des prix si ridicules que le public nous croyait fous —pas de douzaines mais des centaines se vendent.

Chemises neuves en couleur pour hommes; corps mous.

19c, 33c, 36c, 43c.

Chemises négligées repassées, en couleur, pour hommes, collet et manchettes,

36c, 45c.

Chemises négligées, repassées, pour hommes 2 collets séparés, 1 paire de manchettes séparées.

39 cents.

Chemises en couleur, pour garçons, corps mous.

21c, 29c, 31c, 34c.

Chemises repassées, en couleur, pour garçons, collet et manchettes.

33 cents.

Chemises repassées, négligées pour garçons 2 collets séparés

37 cents.

Chaque chemise vaut le double du prix que nous demandons.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

UN SACRIFICE ABSOLU.

Vente de Tapis durant 5 Jours, Commençant Mardi Matin à 8 hrs.

Ce gigantesque sacrifice que nous nous proposons de faire cette semaine, en tapis, nattes, linoleums et rugs sera compris par la clientèle comme modes vieillies, stock de surplus, petites longueurs et tout ce qui nous reste et dont nous voulons disposer avant de compléter les altérations qui se font dans notre salle de tapis. Nous ne devons rien ajouter. Venez voir les valeurs.

TAPIS.

20 Rouleaux de tapis ingrain, Lowell et Philadelphie, valant 65c à 75c.
Prix cette semaine 47 1-2c la verge.

50 Rouleaux de meilleur tapis tapestrie No 10 comprenant du Roxbury, les meilleures productions de Sanford & Smith; qualité de 85c.
Prix cette semaine, 65c la verge.

36 Rouleaux de tapis tapestrie No 9 qui se vendait régulièrement pour 75.
Prix cette semaine, 55c la verge.

30 Rouleaux des meilleurs tapis Moquette, de Smith, notre qualité régulière de $1.25 ; ces modes sont simplement laissées de côté.
Prix pour cette semaine, 90c la verge.

LINOLEUMS.

27 Rouleaux de meilleurs linoleums Nairne, en belles couleurs choisies toujours vendus $1.00 la verge
Prix cette semaine, 79c la verge.

Meilleur prélarte Sampson, vendus ordinairement 50c.
Prix special cette semaine, 39c la verge.

NATTES.

60 Rouleaux de belles nattes chinoises vendus jusqu'ici pour 30c la verge.
Prix cette semaine, 20c la verge.

45 Rouleaux de belles natter, la chaine en coton, vendus jusqu'ici à 35c la verge.
Prix cette semaine, 25c la verge.

UNE OCCASION EN RUGS.

8 Ballots de rugs de Smyrne en belle laine; toujours vendues $2.50.
Prix cette semaine, $1.98.

Un discompte spécial de 20 pour cent sera donné, sur toutes nos tentures durant les cinq jours qui vont suivre.

En même temps que notre vente de tapis nous avons décidé d'offrir notre stock entier de tentures, consistant en rideaux de dentelles, portières, franches peluche de soie, velours, cretonnes, denims, etc., à 20 pour cent de discompte des prix réguliers, pour 5 jours seulement.

LA VENTE COMMENCE MARDI MATIN.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

5 POUR UN NOM !

Pour Notre Nouveau Range.

Ayant fait des arrangements avec la meilleure fonderie du nouveau Range (Poêle de Cuisine) expressément pour nous, nous voulons l'introduire au public en lui donnant un nom approprié. Pouvez-vous en suggérer un?

Reglements :

Il ne doit pas contenir plus de sept lettres. Il doit être envoyé avant le 1er mars, 1899. Nous nous réservons le droit de rejeter tous les noms. Mais si nous en adoptons un suggéré par vous, vous recevrez les $5. Vous n'avez devez mentionner dans quel journal vous avez vu cette annonce, et écrire votre nom et votre adresse. Si le même nom est suggéré par plus d'une personne, la première arrivée aura le prix. Venez en personne ou envoyez une carte postale à

A. E. O'HEIR & CO.,

MARCHANDS DE MEUBLES,

14, 16, et 18 RUE MERRIMACK.

PIANOS CHEZ STEINERT;

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,

130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

NOUS AVONS FAIT DES REDUCTIONS DE PRIX

Comme Suit Pour nos

Jupes de Robes Confectionnees

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Jupes en Nouveauté foncée, brunes, bleues et vertes, bien jolies, tout laine, aussi Jupons en marchandises fleuries de couleurs foncées, bon

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
561 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 20 Fev. 1899

La Fragilité de la Vie.

La mort si soudaine du président Faure, au moment où il était au faîte des honneurs et n'avait pas atteint un âge avancé, nous a presque autant frappé que le coup de poignard qui a précipité Carnot dans la tombe en pleine tournée triomphale.

Qu'est-ce après tout que la vie? Un simple passage, un voyage rapide. Et pourtant que de soucis, que de tracas, que d'ambitions! On veut posséder des biens qui tôt ou tard nous échapperont pour toujours; on a soif des honneurs, comme si on devait en jouir à jamais.

Tout à coup, crac ! il faut partir, rois, princes, présidents de république, grands hommes n'occupent pas plus de place dans le sein de la terre après leur mort que le plus humble des mortels.

Comme cette parole de l'Evangile est vraie: Tout n'est que vanité.

Une journée après que l'Eglise, par ses ministres, eût déposé les cendres sur la tête des fidèles en les avertissant qu'ils sont faits de poussière et qu'ils doivent retourner en poussière, un homme occupant le sommet de l'échelle sociale, habitant un palais qui fut la résidence de Mde Pompadour, de la duchesse de Bourbon, de Murat, roi de Naples, de Napoléon Ier après la bataille de Waterloo, du duc de Berry, du roi Louis Philippe et de Louis Napoléon, cette homme tombe foudroyé par l'apoplexie et meurt trois heures plus tard.

Quel exemple que cette mort! Mais comme il sera vite oublié.....

Nous voyons avec le doigt de Dieu dans le fait que le prêtre qui a donné l'absolution *in extremis* à M. Faure est le plus humble des ministres de l'Evangile.

Mde Faure, s'apercevant que la mort s'approchait à grands pas, demanda que des messagers fussent chargés d'aller en toute hâte chercher trois prêtres et un religieux de l'ordre des Dominicains; mais craignant de les voir arriver trop tard, elle chargea un autre serviteur de s'en aller de par les rues de la ville et d'amener au palais le premier des prêtres qu'il rencontrerait. Et la Providence voulut que ce fut l'abbé Renault, le plus obscur des hommes de Dieu, le chapelain des prisonniers recueillis chaque jour dans l'un des commissariats de police.

Un soldat s'était chargé de la commission. Il enfourcha sa bicyclette pour aller plus rapidement et rencontrant l'abbé Renault, qui revenait de dîner avec des parents, il mit pied à terre et saisissant le prêtre par le bras, il lui dit, visiblement dans un état de grande agitation : Venez avec moi.

L'abbé Renault obéit, et n'apprit qu'à la barrière du palais ce que l'on voulait de lui, quand le militaire lui dit : «Le Président se meurt. Faites ce que vous pourrez pour lui. Ce n'est pas un mauvais garçon."

En entrant au portier rencontra l'abbé et le conduisit dans la chambre mortuaire. La figure du Président était noircie par la congestion; du sang s'échappait le sez temps, de son cou et des avant bras. Un médecin lui avait tiré la langue pour donner de l'air aux poumons et un autre tenait une boîte d'oxigène sous le nez du moribond, tandis qu'un troisième lui frottait les mains. Le patient restait inanimé, et le Dr Lannelongue dit : "Nous avons fait tout ce que nous avons pu. Maintenant laissons la religion consoler la famille; venez, monsieur l'abbé".

Le prêtre tomba à genoux, et toutes les personnes présentes en firent autant, et l'absolution "in extremis" fut donné au mourant.

L'abbé Renault n'avait pas les saintes huiles pour administrer l'extrême onction.

Dans une pièce voisine, les dames sanglotaient.

A. 6 heures du dîre heures, un médecin dit: Tout est fini.

Madame Faure fut avertie, et les yeux rougis par les larmes, elle vint remercier l'humble prêtre et lui dit qu'avant de perdre connaissance le Président avait demandé pardon à tous ceux qu'il avait pu offenser.

A sa demande quelques prières furent récitées par le prêtre qui a été profondément affecté.

Quel contraste cette scène n'offre-t-elle pas?

Un prêtre obscur, rencontré en chemin, fortuitement et disons le mot, providentiellement, donnant les derniers secours de la religion à l'homme le plus illustre de son pays, le remplaçant à la tête d'une grande nation de Louis XIV et de Napoléon.

Comme on voit bien ici la subimité, la grandeur du ministère du prêtre qui place celui-ci, quelle que soit son humilité, au-dessus des rois et des grands de ce monde.

Autre coïncidence étrange.

Il y a à peine quelques jours M. Faure lançait 6,000 invitations pour un grand bal d'Etat qui devait avoir lieu mardi prochain, c'est à-dire le même jour où seront célébrées les obsèques, et ce bal devait avoir lieu dans cette même Salle des Fêtes où vient d'être exposée sa dépouille mortelle.

Tout dans la mort prématurée du Président Faure est de nature à nous impressionner et à nous faire faire de salutaires réflexions sur la fragilité de la vie humaine, de la fortune et des honneurs.

Le Président est mort, vive le Président !

Les appréhensions de ceux qui croyaient que la mort inattendue de M. Félix Faure allait peut-être jeter la France dans le tourbillon d'une révolution ne se sont pas réalisées. Nous en sommes bien heureux pour notre ancienne mère-patrie.

Le choix du successeur du président défunt s'est fait sans heurt, et sans troubles sérieux.

Ceux qui ont critiqué le système gouvernemental actuel en France avouveront avec nous que s'il n'est pas parfait comme toutes les institutions humaines d'ailleurs, il contient beaucoup d'excellentes choses que les autres peuples pourraient copier avantageusement.

Ainsi, par exemple, la convocation d'une assemblée nationale formée des députés et des sénateurs réunis, quelques heures seulement après la mort d'un président pour élire celui qui doit lui succéder, empêche l'arrêt de la machine administrative et enlève aux factieux de discorde le temps nécessaire pour mettre leurs projets à exécution.

Le corps de M. Faure est à peine refroidi que M. Loubet est choisi pour le remplacer comme magistrat suprême, et les monarchistes, qui préparaient un grand coup, ne trouveront pas privés d'un chef les soldats de la forteresse républicaine.

M. Loubet, le nouveau président de la République française, est un ancien président du conseil—premier ministre, comme on dit en pays anglais—et au moment de son élévation à la présidence, il était le président du Sénat.

C'est un vieux qui jouit au bureau d'une grande réputation. En politique, il appartenait à la gauche. C'est un homme très instruit et calme, partisan de l'ordre et de la bonne renommée de son pays.

Le choix a été très heureux.

Popularite du Secretaire Long.

Durant la visite du Président et des maires à Boston, le secrétaire Long a eu la preuve de l'attachement que lui porte la population du Massachusetts.

Les citoyens de l'Etat sont heureux lui, d'abord parce que c'est un homme du Massachusetts, mais plus encore par le mérite et la distinction qu'il s'est acquis durant la guerre avec l'Espagne.

Le secrétaire de la marine a rempli ses fonctions avec honneur, et tous les citoyens loyaux sont unanimes à reconnaître l'étendue de ses services. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait partagé avec le Président McKinley les applaudissements du public.

Ancien gouverneur du Massachusetts, M. Long est chéri par les habitants de cet Etat dont il est l'un des plus grands orateurs

Les Présidents de la Troisième République.

On remarquera ce fait assez extraordinaire que depuis la fondation de la présente république en France, pas un seul de ses présidents n'a complété son terme d'office d'une manière normale, à l'exception cependant de Grévy pour son premier terme, mais il dut démissionner au commencement du second à cause de la conduite scandaleuse de son gendre.

Comme tout le monde le sait sans doute, le président de la France est élu pour sept ans.

Thiers a été président durant deux ans; MacMahon, six ans; Grévy, en terme complet et deux années du second; Carnot a été assassiné après six ans et demi de présidence; Casimir-Périer après sept mois, et M. Faure a été président durant quatre années et un mois.

C'est une liste assez triste à contempler comme commencement à la fin; mais les candidats à la présidence sont toujours nombreux en France.

Un homme de Cincinnati a fait application pour un divorce pour la raison que sa femme lui avait caché le fait qu'elle portait un œil en verre. "Cela, dit-il, constitue une fraude."

Un docteur a déclaré que ceux qui dorment la bouche fermée vivent le plus longtemps.

Un farceur demanda si une femme pouvait dormir avec la bouche fermée.

C'était vraiment un beau compliment que le Président McKinley fit aux sénateurs la Massachusetts, dans son discours de vendredi devant la législature d'Etat.

Quoique le roi d'Italie soit à la tête d'un pays où la production du vin est énorme, il n'en fait qu'un usage modéré.

On n'a pas encore rapporté que M. McKinley ait demandé une assiettée de fèves durant son séjour à Boston.

La Floride nie le rapport que ses récoltes d'oranges sont ruinées. Loin de là, elle fournira sa part cette année.

LES APPROPRIATIONS

LE RAPPORT DU COMITE EST ADOPTÉ.

La Liste de la Semaine Dernière Restera Peu Près la Même.

Le comité des appropriations a eu son assemblée finale à l'hôtel de ville, samedi soir, l'échevin Dimon président et tous les membres étant présents.

M. A. G. Swapp, le président de la commission scolaire, a comparu devant le comité et a parlé de chaises de son département, de ses dépenses, etc.

Ensuite, le président Dimon lut le rapport que le comité soumettra au gouvernement municipal sur le montant des appropriations qu'il trouve raisonnable de faire. Chaque membre du comité reçut une copie du rapport qui donna lieu à d'importantes débats.

Quelques changements furent suggérés, mais aucun n'avait une grande importance, et le rapport fut en substance adopté comme il avait été préparé.

Il fut voté à l'unanimité de ne pas rendre public le dit rapport tant qu'il n'aura pas été imprimé et soumis au gouvernement municipal à l'assemblée spéciale qui sera probablement convoquée pour mardi soir.

La dernière chose que les membres du comité ont fait avant de se retirer a été de promettre de ne laisser voir à personne la copie du rapport que chacun avait en sa possession.

Dépendant, on ne sait trop par quels moyens, les reporters ont fini par voir le fameux rapport signé par tous les membres du comité, même par le conseiller Saunders. On pensait que celui-ci refuserait de le signer à cause de son opposition à l'appropriation de $276,000 pour les écoles, mais il consentit à signer après avoir fait connaître de nouveau l'attitude qu'il entend prendre au conseil relativement à la somme votée pour le département scolaire.

Il appert par le rapport que la somme totale demandée par tous les départements était de $1,278,511.43 et que le comité a recommandé $1,129,670.81.

Les Irlandais Paraderont

Une convention des délégués des sociétés catholiques irlandaises de cette ville a eu lieu dans la salle des Mathews, dimanche après-midi, dans le but de s'entendre au sujet d'une parade devant avoir lieu le jour de la St Patrice.

L'assemblée a été très mouvementée et toute l'habilité parlementaire du président, John J. Mullaney, a été nécessaire pour la contrôler.

La convention s'est finalement ajournée à dimanche prochain.

Plusieurs motions d'ajournement avaient été faites, sans effet. Les Lowell Irish Benevolents n'avaient pas envoyé de délégués.

Les partisans d'une parade ont remporté la victoire, mais avec 2 votes de majorité seulement.

Le conducteur de cette parade—le chief marshall, comme on dit ici—n'a pas été choisi; il le sera dimanche prochain.

Les adversaires de la parade ont prétendu que l'affaire serait trop dispendieuse et les partisans ont soutenu que les premiers manquaient de patriotisme.

Le bloc submergé à 200 pieds dans l'océan ne reviendrait pas à la surface, vu la pression de l'eau.

Dans plusieurs districts de la France, les femmes sont employées pour la distribution de la malle.

Il fait plaisir d'apprendre que la santé de nos troupes à Luçon s'améliore tout doucement.

A Boston, ceux qui n'ont pas vu le Président ors de sa visite criaient comme les autres.

Depuis 1883 jusqu'à 1887 inclusivement, 1,30 personnes furent taxes par la foudre.

Quatre-vingt-cinq pour cent des personnes infirmes sont affligées au côté gauche.

LE CERCLE GARIN

Décision en Faveur des Défenseurs de Grant.

Hier après-midi a eu lieu une importante assemblée du Cercle Garin

Le président, M. Arthur Beaucage, a ouvert l'assemblée, et M. Majori que Cossette a été choisi pour agir en qualité d'orateur.

Après les affaires de routine, les juges de la discussion "Grant et Lee", MM. Henri Daigle, William Drapeau et E. H. Choquette, ont rendu leur décision en faveur des défenseurs de Grant qui furent MM Majorique Cossette et Wilbrum Lajoie, tout en reconnaissant le grand mérite de la partie adverse, MM. Arthur Beaucage et J. L. Lamoureux.

Des remerciements furent votés par l'assemblée à l'adresse des juges pour leur travail, sur la demande du président, la motion était seconde par M. J. L. Lamoureux.

Le R. P. Perron, O. M. I., a continué ensuite son cours de littérature, traitant de la pensée et de ses diverses qualités.

La prochaine fois il parlera des différentes sortes de style.

Le Rivérend Père a été fort éloquent et il a été écouté bien attentivement par son nombreux auditoire.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

La Grande Vente à Moitié Prix de Gilets, Jupes, &c., se Continue, Voyez les Spécimens dans la Vitrine !

ETOFFES A ROBES, SOIES ET VELOURS.

Nous avons fini notre Inventaire. Quelques choses extrêmement intéressantes pour immédiatement après." Nous avons choisi le stock d'Etoffes à Robes comme étant celui qui vous intéresse le plus. Pour être bref et au point, nous dirons sans craindre la contradiction qu'il se passera plusieurs jours avant que vous ayiez une occasion de vous procurer des marchandises comme celles-ci pour les prix que nous demandons maintenant.

Nous surgérons que vous mettiez un peu cette annonce, lisant chaque ligne, remarquant chaque article. Venez acheter de bonne heure.

"L'oiseau matinal prend les Vers."

SOIES.

Nous trouvons des lots de Coupons de Soie de toute sorte, que nous vendrons du reste à 25c la verge, 1-2 verge à 3 verges de longueur.

25 pièces de pesante Taffeta fleurie, valant bien 89c, tant qu'il y en aura 39c la verge.

6 pièces de Bengaline en noir, bleu pâle, rose et Nile, tant qu'il y en aura 29c la verge.

10 pièces de Soies plaid de fantaisie, valant 50c la verge, tant qu'il y en aura 29c la verge.

Etoffes à Robes Noires

Grands sacrifices dans les Etoffes à Robes nouvelles noires.

25 pièces d'Etoffes à Robes fleuries, juste ce qu'il faut pour des Jupes séparées, tant qu'il y en aura, 50c la verge.

Serge noire et bien marine avec barre bayadère tant qu'il y en aura 89c la verge.

10 pièces d'Etoffes à Robes fleuries de Friesley, première classe, tant qu'il y en aura, 89c la verge.

Nouvelles Etoffes à Robes de couleurs, jamais vendues à ce prix, un bon choix, 12 1-2c la verge.

Tout ce qui reste de nos nouvelles Etoffes à Robes de 69c et 50c, tant qu'il y en aura, 39c la verge.

VELOURS.

12 pièces de carrauntés et barrés, noirs et vert foncé, faits pour se vendre 60c, tant qu'il y en aura 12 1-2c.

20 pièces de Velours en Soie de couleurs, pas toutes les couleurs, vaut 89c, tant que tant qu'il y en aura 29c.

Doublures.

Toute modiste en ville devrait visiter notre nouveau Dépt de Doublures, afin de connaître nos prix et voir notre stock si complet

Tous les Coupons à bon marché !

Etoffes à Robes, Lavables.

Nous avons acheté d'une compagnie sortant d'affaires, 79 pièces de Satines fleuries, qui sont encore de mode. Il n'y a rien que les dames qui prendraient aussi vite que ces Satines. Pour les introduire pour l'ouverture du printemps nous placerons ces marchandises sur le marché à 9c la verge.

VOYEZ LA VITRINE. VENTE MARDI.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Les Chaussures SOROSIS sont de plus en plus populaires, $3.50.

COMMIS CANADIENS :—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Moncmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Drouin ; MM. Cha Dupuis, A. B. Chagnette et Maj. Cossette.

Articles de Chimie.

Et pourquoi nous Savons Donner les Plus Grands Avantages à l'Acheteur.

Alcool, Benzine, Glycérine, Acide Carbolique, Esprit de Terebenthine, Bay-Rum, Amoniaque, Borax, Chlorate de Potasse, Chlorure de Sodium, Spermaceti, Gomme Laque.

Nous avons en mains tous ces articles (et plusieurs autres de ce genre) en grande quantité et nous avons trouvé profitable de les distribuer aux prix du coût. Toutes ces Marchandises sont de la 1e qualité. Livraison en ville gratis.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
M. JOS. GROUINARD, Gérant.

LISEZ ! LISEZ ! !

J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Chesver. Mes anciennes pratiques et tous ceux qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 119 rue Tucker.

J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Chesver, à l'Enseigne de Papillon.

Mme E. Riopelle.

Feuilleton de L'Etoile. No 38

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

IV.—UNE COMBINAISON DE DIDIER DE BOURGVIEUX

"Il faut que tu quittes la France jusqu'à ce qui n'y ait plus de danger pour toi de Didier

"Nous saurons bien lutter ioi, malgré tout ce qu'on pourra faire contre nous.

"Croirais-tu que cet affreux Calliste Raffec est devenu, depuis ce matin, l'associé de mon père? Encore une manœuvre contre toi.

"Patience! nous les déjouerons toutes.

"Et ce beau monsieur a déjeuné à la maison, comme s'il était de la famille.

"Entre nous, je le crois amoureux.....d'une jeune fille qui ne l'aime naturellement pas du tout et que je ne nomme pas par pure modesie.

"Ah! que je serais contente de causer avec toi, à cœur ouvert, longtemps, longtemps; mais le danger presse, je vais aller vite jeter moi-même ma lettre à la gare Saint-Lazare pour qu'elle parte par le prochain train du Havre.

"De là, j'irai au Grand Hôtel. Et ce soir à Paris!

"Es-tu reparti pour Sainte Adresse?

"Pourquoi ne nous as-tu pas écrit afin da nous fixer?

"Mon pauvre papa semble à la torture.

"Quelle joie, lorsque tu l'auras rendu à notre affection comme tu nous l'as promis!

"Nous t'aimerons bien; et toi tu ne lui en voudras pas du mal qu'il t'aura fait

"Ah! ce beau jour ne viendra-t-il jamais?

"Comment Dieu peut-il permettre qu'un père n'aime plus sa fille! Mère pleure sans cesse.

"Ces émotions la tuent. Je la console en l'aimant chaque jour un peu plus.

"Adieu.

"Toi, je ne peux pas t'aimer davantage, puisque, dès le premier jour, je t'ai aimé de tout mon âme. Je suis à toi,

ADRIENNE."

—Chère enfant! s'écria Mme Lardinois, en attirant sa jeune fille sur son cœur.

—Toi, dit Adrienne, tu vas rester ici, pour don ner le change à papa s'il rentrait; tu lui raconteras que je cours les magasins.

Tant pis si nous mentons: on nous y force.

Sardinois entendit le bruit d'une armoire qu'on ouvrait.

Mlle Adrienne se préparait à partir

Il se retira doucement, comme il était venu, et regagna l'escalier sans avoir été vu par aucun domestique.

Il descendit avec une légèreté de jeune homme et courut presque jusqu'à l'endroit où Didier et Calliste l'attendaient.

—Vous avez la lettre? s'écrièrent-ils en le voyant si joyeux.

—Ah! je suis autrement malin que cela,

Si j'avais la lettre, ma fille aurait deviné qu'on lui avait tendu un piège.

Non, je sais tout ce qu'il y a dedans.

Et il leur raconta ce qu'il venait d'entendre.

—Mais c'est bien clair, dit Didier. Pour que Daniel ait donné deux adresses, il faut évidemment que Martial soit caché à Sainte Adresse. C'est du Daniel, et du par.

—Eh bien, fit Lardinois en se frottant les mains, vous voyez que j'ai découvert le gros secret sans brutalité, sans éveiller les soupçons de ma fille.

Il-est assez matin! Venez la voir là qui part pour la gare Saint Lazare.

Adrienne sortait et montait dans une voiture.

—Vous avez fait un beau coup dit Calliste.

Nous connaissons les secrets de Daniel.

—Mais il va être prévenu que nous le connaissons.

Et lui et Martial auront quitter la France avant que nous ayons pu exécuter notre plan.

Il nous fallait cette lettre, il fallait surtout qu'elle n'arrivât pas à son adresse.

Décidément, il faudra que désormais, nous agissions sans vous; vous n'avez plus aucune énergie.

Lardinois baissa la tête devant cet homme qui, la veille, n'était que son employé.

Didier, plus calme que Calliste déclara :

—Il y a un moyen de réparer la bêtise.

Daniel n'est pas parti pour le Havre, je suis aposteur certain qu'il était encore à Saint Cloud cet après-midi.

Il aura essayé de voir ma cousine pendant mon absence, j'ai naturellement pris mes dispositions pour qu'il ne puisse pas la voir.

Il ne rentrera donc pas ce soir au Grand Hôtel.

Empêchez Adrienne d'aller au Grand Hôtel.

Peu nous importe que sa lettre parte pour Sainte Adresse si Daniel de Chantauvert n'y est pas pour la recevoir.

Je me charge de le retenir à Paris.

Et pendant ce temps, monsieur Raffec, nous ferons un voyage à Ste Adresse.

Déjà Calliste, devinant les pensées de Didier, avait arrêté une voiture.

Les deux amis y poussèrent Lardinois en ordonnant de filer à la gare St Lazare.

En route, ils firent la leçon à Lardinois, qui se sentait très bien le courage de mander sa fille, pour le jour où qu'il n'y eut pas de lettre à voler.

Au moment même où Adrienne venait de jeter dans la boîte spéciale aux départs de la ligne de l'Ouest la lettre de Daniel, elle sentait quelque chose comme un frisson.

—Mon père!

—Que fais tu ici?

Je...j'avais une lettre.

Pour qui?

—Mais...j'ai le droit d'écrire à qui l'on me semble.

Tu n'as pas le droit de rien cacher à ton père.

Enfin, peu importe; mais, depuis quand te permet-on de sortir seule ?

A continuer.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "GERMEN" WARRANTED Syrup of Tar" si cette guérit votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour le mal de gorge, mal au côté, etc.

Lowell Pharmacy
Dr. C. Hénotte
East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Nous M. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Allez voir le stock.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturiières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Gar ni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,

No 337 RUE MOODY,

Coin de la Rue Race.

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt ; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses chapeaux, bonnetes, fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne man quez pas cette chance.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Vous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Moutons en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Toute sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
764 Merrimack St. 99 Moody
Succursale, 12 rue Favorite; 2 Merrimack

Nouvelles du Canada

QUEBEC

L'AFFAIRE DICKSON-O'BRIEN

—Le jeune Georges Pepin, victime de la tragédie de dimanche, le 12 courant, est décédé à huit heures, samedi matin, à l'Hôtel Dieu de Précieux Sang, mmi des derniers sacrements.

Le malheureux jeune homme a donné sa déposition ante-mortem, jendi, et a identifié Jack-John Dickson comme étant son assassin.

Le défunt était âgé de 22 ans. Il était le fils de M. Samuel Pepin, du village de Limoilou, ci-devant de la police riveraine et actuellement gardien de l'asile de Beauport.

La famille Pepin est une fort respectable famille, qui a toutes les sympathies.

Le jeune Dickson, l'assassin, a été horriblement bouleversé en apprenant la mort de Pepin. Ses pleurs n'ont pas cessé depuis cette heure.

L'enquête préliminaire au bureau de la paix, sera coupée au court. C'est maintenant le coroner qui instruira l'enquête.

Immédiatement après que Pepin eut rendu le dernier soupir, le coroner Belleau se rendit à l'Hôtel-Dieu.

Il chargea le sergent détective, Jos Patri, de s'assurer que les témoins de la tragédie de dimanche, seront présents à l'enquête. Il ordonna l'arrestation de la jeune fille Blanche Dubé, 93 rue Ste Cécile, qui était en compagnie de Dickson lors du coup de revolver.

—Mme veuve Bte Cantin déclare de la Jacques-Cartier River Light and Power Co $5,000 de dommages pour la perte de son mari. J. Bte Cantin était au service de cette compagnie au mois d'octobre; et comme il était allé sur l'ordre du contremaître des travaux clouer des plancons à l'endroit où l'on est on voie de construire une écluse, la pièce de bois sur laquelle il se trouvait à perché et l'infortuné a piqué une tête dans le rapide et s'est noyé.

Mme Cantin prétend que la mort accidentelle de son mari est due à une négligence coupable de la part de la compagnie.

Celle-ci, naturellement, prétend le contraire.

La cause a été prise en délibéré par le juge Routhier.

OTTAWA

—Le capitaine James Anderson, de Boston, qui est à Ottawa depuis quelques jours pour affaires a l'intention de construire quelques barques à vapeur et de les placer sur le lac Deschênes et la rivière Ottawa au-dessus de la Chudière. Ces bateaux seront loués à l'heure, au jour, à la semaine.

Ils seront confiés à un homme compétent connaissant les endroits les plus pittoresques. Dix de ces bateaux vont être construits prochainement.

—Le président Coates, de l'association conservatrice d'Ottawa projette de réunir prochainement dans la capitale une convention conservatrice.

M. Coates pense que ce serait une bien meilleure méthode d'organisation que de tenir une convention provinciale à Toronto, selon l'idée de sir Charles Tupper.

BOUCHERVILLE

—A l'assemblée du conseil, tenue ces jours derniers, M. Z. Auberti, rentier, a été élu maire du village, M. V. Normandin a été engagé comme secrétaire des deux sociétés.

—M. Domina Véronneau, cultivateur de cette paroisse, qui s'est blessé en tombant sur un trottoir, à la Place Jacques Cartir, il y a quelques semaines, a dû se faire amputer la jambe à la hauteur du corps. La gangrène s'y était déclarée.

ST GREGOIRE LE GRAND

—M. Amédée Bonneau a été élu maire de cette paroisse, pour la cinquième fois, le 6 courant. M. Bonneau est préfet du comté d'Iberville

HULL

—A la demande de M. L. N. Champagne, député du comté de Wright, l'honorable M. Tarte a décidé de se mettre à l'œuvre immédiatement pour la construction du quai promis à Hull. M. Fraser, ingénieur du département des Travaux Publics, est arrivé à Hull et a commencé un travail préliminaire nécessaire. Les travaux seront poussés avec vigueur par une nombreuse équipe d'hommes.

—M. C. B. Major, député du comté d'Ottawa à la législature de Québec, s'obtenu plusieurs faveurs du gouvernement depuis le commencement de la session. Il a eu de l'aide pour une beurrerie à Aylmer, pour une beurrerie à Nominingue et un octroi annuel en faveur du pont sur la Lièvre pour se rendre à Masson.

SAINTE-SCHOLASTIQUE

LES MEURTRIERS DE ST CANUT.

—Les curieux se font de plus en plus nombreux aux environs de notre tragédie, chacun veut voir la trop célèbre Cordélia Vizard et son malheureux complice avant qu'ils ne prennent le chemin de l'échafaud. Mais la consigne est des plus sévères et personne, sauf les religieux et les parents, n'est admis auprès des meurtriers.

Le shérif Lapointe a déjà reçu plus d'une demande de personnes qui désirent se faire bourreaux pour la circonstance, d'autres veulent construire la potence, mais il est arrêté que Radcliff e aura cette funèbre corvée.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.25 hre P. M., au moyen du Bitchburg, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.30 hre, pourront se rendre à Montréal, Vermont & St. Jean, pour les stations entre St-Albert et Québec et entre Sanbridge et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. Outre le SOLEIL, "TRAIN par laquelle les seront certains de toujours faire correspondance à Montréal, les gares de chemins de fer du nord, ainsi que le chemin de fer Canadien Pacifique, le chemin le plus direct, le plus vite et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs le soir, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke :

Départ de Worcester, 5.10 et 11.45 A. M., 3.45, 7.25 et 7.40 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 10 A. M., 2.00, 5.00 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle vous êtes certaine en partant de Montréal à 4.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, la lendemain matin à 7.30 heures. Ceci est la seule ligne qui vous donne un train express, spécialement conçu à arriver par à Worcester avant 2.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Fitchburg.

J. B. LUIE R.
Agt gén. du Dépt. français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en aucun temps avoir prix et billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour

$14.00

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION

Vous songez probablement à acheter un nouveau parlessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE 24

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS ?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL.
Acheter à Crédit
Ne vout pas dire payer plus cher. Cela veut dire simplement s'accommoder plus facilement.
N'ayez pas honte d'acheter à crédit. Vous avez autant de droit de jouir de ces privilèges que votre voisin plus fortuné, qui un accompte à la banque.
Nos offres réentes nous ont créé plusieurs nouveaux clients; elles sont assez attrayantes pour être répétées.
Pardessus pour Hommes.
Maintenant $7.75, $9.75, $12. | Etalent $10.75, $12.00, $16.75.
Costumes tout laine pour Hommes.
Maintenant $8.00, $10.00, $12. | Etalent $10.75, $12.75, $16.75.
Gilets pour Dames et Demoiselles.
Maintenant $4.98, $5.98, $7.98, $9.98. Etalent $8.75, $10.75, $12.75, $15.00.
Corsages en Soie.
Maintenant $1.98, $2.98, $3.98, $4.98. Etalent $3.98, $4.75, $6.75, $7.75.
Pas de dépôts spéciaux; payez-nous un semaine en avant et prenez toutes les marchandises que vous voulez.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

TRAITEMENT : $3.00 PAR MOIS
Maintenant est le temps de revenir a la santé en prenant avantage du nouveau traitement du
Dr JOSEPH H. BRETON, 138 rue Merrimack,
Consultations Gratuits, Examens Gratuits, Medecines Gratuites
Ce nouveau traitement n'apporte pas seulement un soulagement temporaire, mais guérit radicalement et permanement. Les personnes qui ont longtemps souffert de la Grippe, de la Catarrhe, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Pleurésie, des maladies de la Gorge, de l'Estomac ou du Système Nerveux non seulement prennent rapidement un mieux sensible par ce fameux et merveilleux traitement, mais se rétablissent complètement, recouvrent de nouveau toute la vigueur, l'activité, les espérances et les ambitions de leur jeunesse.
Traitement : $3 par Mois
Heures de Bureau : 9 à 12 A. M., 2 à 4 et 6 à 8.30 P. M.
Les mardis et jeudis soirs, le bureau est fermé.
Vous qui souffrez, venez a lui, car il guérit.
DR. J. H. BRETON,
138 rue Merrimack,— Ancien Bureau du Dr Chapman.

AUX ATELIERS DE
L'ETOILE,
On fait toutes sortes d'impressions telles que
Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Program

Notes Locales.

Les écoles du soir seront fermées vendredi prochain.

Les prisonniers qui se sont évadés de la prison de cette ville sont toujours au large.

Le lieutenant Costello a reçu sa décharge honorable de l'armée la semaine dernière. Ils s'en va à Birmingham, Ala.

La police a saisi une petite quantité de whisky et de lager dans la maison de William F. O'Brien, 493 Broadway, dimanche matin.

Delle Corine Julien, du Pont Rouge, et Delle Célina Marcotte, de St Basile, P. Q., sont en promenade en cette ville les hôtes de M. Calixte Berrard, 8 rue Décatur, de cette ville.

L'avocat de la ville Qua a rendu sa décision au sujet de l'élection de médecins de quartier par les syndics des pauvres. Il a trouvé que cette élection est légale quoique faite en février au lieu de janvier.

William H. Kelley, de la rue Concord, qui n'est pas inconnu de la police, a été arrêté samedi soir pour ivresse. Au poste on s'aperçut que ses orteils étaient gelés, et hier la voiture d'ambulance fut appelée pour le transporter à la Ferme.

Le maire Crowley a convoqué une assemblée spéciale des deux branches du gouvernement municipal pour demain soir, quand le rapport du comité des appropriations sera reçu et que l'appropriation du département des assesseurs recevra l'attention la plus grande.

Vers les 6 h. 20, samedi soir, le département du feu était appelé à l'édifice Eagle, rue Middlesex, où une lampe renversée avait causé un commencement d'incendie. La femme qui occupait la chambre perdit à peu près $100 de meubles et d'hardes tandis que les dommages à la bâtisse s'élèvent à $25.

Joseph F. Talbot a été nommé surintendant des fabriques Talbot, à North Billerica. Des avis à cet effet ont été placardés dans ces fabriques samedi. M. Talbot succède au lieutenant Thomas Talbot, qui a résigné récemment et qui est maintenant en Europe avec sa mère. Joseph F. Talbot est né au Texas, mais vint tout jeune à Billerica.

Le messager de la ville Fagan, trésorier de l'union local des barbiers, a reçu une lettre du représentant Quingley que la résolution des barbiers qui avait été référée au comité de santé sera mise sur le tapis mardi 21 du courant. On a fait des arrangements pour qu'une délégation de l'union des barbiers de Lowell soit représentée aux débats.

Lorsque Harry S. Cornish, aidé à l'affaire d'empoisonnement de New York, était le directeur de la Boston Athletic Association, la Lowell Cricket Athletic Association l'avait fait venir pour diriger l'un de ses concours athlétiques. Plusieurs des meilleurs athlètes de la Nouvelle Angleterre étaient présent. Cornish se trouve donc personnellement connu par plusieurs personnes en cette ville.

Peter Trainer qui habite depuis quelque temps sa nouvelle résidence à Holliston, était dans sa cuisine lorsqu'un vagabond entra et se frappa sa la tête d'un coup de pelle. Trainer saisissant une hache en assena un coup formidable à l'intrus qui, crétin cannaissance. Trainer sortit pour quérir du secours, mais lorsqu'il revint le "tramp" avait disparu. La police de Holiston et des environs font des recherches actives pour le vagabond.

M. Joseph Dextra a donné à M. Pierre A. Brousseau une lettre qui lui était adressée et qui lui était destinée lorsqu'il se trouvait au Klondike. Elle avait été mise à la poste à Lowell le 13 février 1898 et devait être reçue par M. Brousseau à la rivière Pelley. Après une absence d'une année et quatre jours et avoir parcouru plusieurs milliers de milles, la lettre est revenue sans avoir été ouverte.

Cour de Police

Il y avait 26 ivrognes en cour ce matin. De ce nombre un seul est acquitté, cinq paient $1, deux paient $2; William Harris, Bridget L. Hunt, John C. White et Margaret Cavanaugh paient $3; David Lowe, William Sullivan, William Gilman, Daniel Sullivan, John Donovan, Ellen Hardy et Louis Mulhinck paient $5 chacun.

James Fitzgerald est condamné à deux mois de prison; Joseph Burtt ira passer trois mois à la Work House; Lizzie Clark passera six mois en prison et Thomas Fahey ira à la ferme d'Etat en attendant la Cour Suprême; William est envoyé à la ferme de la cité.

Eugène Gauthier, pour larcin, est placé sous $400 de caution en attendant son procès le 25 du courant.

Georges Fraro, pour voies de fait, devra fournir $400 de caution pour garantir sa comparution le 23 février.

James Fitzgerald, aussi pour voies de fait, est condamné à 4 mois de prison.

Avez-vous la Grippe ?

Pour Vous Guérir

Achetez une bouteille de

..... BRANDY

CHEZ ..... L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

SERIEUX ACCIDENT

Une Jeune Canadienne se fait Ecraser une Jambe

La voiture d'un nommé McDonald descendait la rue Aiken et une dizaine de petites filles voulurent y monter lorsqu'une autre voiture passant près de cette dernière cause une accident qui aurait pu avoir des suites bien graves. La neige qui est plus élevée d'un côté de la rue forme une sorte de pente, et les petites imprudentes accrochées aux bords de la voiture ont eu une leçon qu'elles n'oublieront pas de sitôt. La voiture de McDonald allait son train lorsque l'autre, qui se trouvait sur le côté le plus élevé de la rue, se mit à glisser et vint en collision avec celle-ci.

La fillette d'un M. Vignant qui habite la rue Ennelli fut prise entre les deux voitures et elle eut une jambe fracturée et presque complètement disloquée.

M. Joseph Dufour qui se trouvait sur la voiture de M. McDonald prit la petite fille et la transporta chez elle.

Les parents devraient bien voir à ce que leurs enfants ne se permettent pas de telles imprudences. Un grand nombre d'enfants courent ainsi tous les jours à la suite des voitures et, au moment où ils s'y attendent le moins, il pourrait leur arriver malheur.

Music Hall.

La pièce qui sera jouée ce soir pour la première fois en cette ville est "Aunt Jerusha". C'est une peinture de la vie dans le sud du pays.

A la fin de la semaine, "Bon Ton Burlesquers".

Les Femmes et les Filles

Qui par leurs occupations sont forcées de rester debout, celles qui travaillent dans les manufactures ou qui voyagent et font de longues marches doivent toujours se tenir un plaster du Dr Lativière sur les reins et l'abdomen. A vendre chez les pharmaciens ou écrivez au Dr J. Lativière, Manville, R. I., qui vous enverra sa liste de questions secrètes.

New York Cloak & Suit Co.,

No 12 RUE JOHN

VENTE : d'Inventaire.

A ce temps-ci de l'année, nous faisons notre dernier nettoyage.

Tout Manteau quelqu'en soit le coût est marqué à "ce qu'il rapportera."

Les Occasions de cette semaine n'ont jamais été égalées à Lowell.

GILETS.

Prix régulier de $5, maintenant $3.50.
Prix régulier de $3.50, maintenant $2.50.
Les meilleurs Gilets à prix régulier de $2.50, maintenant $1.98.
Les meilleurs Gilets Gilets de $1 et $1.50, maintenant $1.

REEFERS POUR ENFANTS.

Qualité régulière de $3.50 et $4, pour $1.75.
Qualité régulière de Reefers Kersey pour enfants, prix régulier $5, maintenant $2.50.

COLLERETTES.

Collerettes régulières de $3.50, pour $1.
Collerettes en Mouton, à prix régulier de $3, maintenant $1.
Collerettes en Renard, à prix régulier de $3, même pour cette vente $1.

Collerettes en Fourrure.

Collerettes en Martre, à prix régulier de $15, maintenant $7.50.
Collerettes en Renard, à prix régulier de $15, maintenant $7.50.

CORSAGES.

Voyez nos Corsages à $1, $1.50, $2 et $3, vaut le double de ces prix.
Voyez nos Corsages en Satin, Satin Rhadamas, Satin Duchesse, prix régulier $5, pour cette vente $2.

PEIGNOIRS.

Peignoirs en Flanelle, prix régulier $1, pour $1.
Peignoirs en Flanelle, prix régulier $2, à $1.
Peignoirs en Satin et Velours, prix régulier de $5, même pour cette vente à $3.50, prix régulier $10.

AU MERRIMACK

Les Fileurs Retourneront à l'ouvrage.

L'AGENT PEAD CHANGE LES METIERS.

Bientôt, Croit-on, il n'y Aura Plus de "Mules."

Quoique la résignation volontaire du contre-maître William Soohle ait clos pratiquement l'incident du Merrimack en ce que les fileurs sont concernés, il s'est produit samedi un développement inattendu lorsque l'agent Pead a déclaré au comité des fileurs que son intention était de substituer aux métiers appelés "mules" les métiers nommés "ring spinning frames."

Les fileurs prétendent que cette menace leur a été faite chaque fois qu'un comité s'est plaint à l'agent de quelque chose.

On leur aurait dit précisément la même chose l'an dernier quand ils avaient protesté contre une réduction de leurs gages, mais ce ne fut que des paroles en l'air.

Mais il semble que cette fois-ci l'agent Pead ne badine pas, car deux paires de "mules" furent enlevées d'une chambre de la corporation du Merrimack, samedi avant-midi, en présence des fileurs.

L'enlèvement de ces métiers se continuera t-il aujourd'hui ? Voilà ce que l'on ne peut dire, car l'agent Pead refuse de donner aucune information à ce sujet.

Tandis que cette action de l'agent est le sujet des conversations parmi les fileurs, aucun de ceux qui ont été vus hier soir n'ont paru le moindrement alarmé.

L'un d'eux s'est consolé avec la pensée philosophique "tandis que nous serons au service de la corporation du Merrimack, nous serons des hommes, non des esclaves."

D'autres pensent que l'enlèvement des deux paires de "mules" ne signifie pas grand chose, vu que ces métiers étaient très vieux et qu'il y en a six autres qui sont restés oisifs durant plus d'une année.

Il est compris que le changement commencé samedi est le résultat d'une assemblée spéciale des agents des filatures de Lowell qui a eu lieu vendredi, lorsque l'affaire a été discutée au long.

Le Merrimack compte déjà environ 100,000 broches de métiers-anneaux, ce qui est à peu près les deux tiers de sa capacité, et tout semble indiquer que les directeurs de cette corporation veulent dépendre entièrement sur cette sorte de métiers.

Quelle que soit l'intention de M. Pead, il a été déclaré hier soir au quartier général des fileurs que les hommes iraient travailler comme d'habitude ce matin, vu que la résignation du contre-maître Soohle les satisfait pour le présent.

La rumeur circule qu'un contre maître de l'une des autres manufactures de cette ville changera de place avec M. Soohle.

Au cas d'une promotion pour remplir cette vacance, les "second hands" Hogan et Clancy sont sur les rangs.

Patrick Hart et David Cordingley, les deux hommes renvoyés par le contre-maître Soohle, espèrent être repris aujourd'hui, et si cela est fait, les fileurs n'auront plus aucun sujet de plainte.

DERNIERES NOUVELLES.

Ce midi nous apprenons que le changement dont il est parlé ci-dessus est en train de s'opérer dans les fabriques du Merrimack où les "mules" ont vu apparemment leurs beaux jours.

C'est une surprise désagréable pour les fileurs qui s'imaginaient pouvoir jouir longtemps de leur victoire.

Les métiers anneaux auront bientôt remplacés tous les métiers mulets, du train que les choses vont.

Ce soir l'Union des Fileurs recevra le rapport du comité qui a été choisi pour avoir une conférence avec l'agent Pead.

Que va-t-il résulter de cette assemblée ?

La situation est grave.

ILS ETAIENT IVRES

Leur Voiture est Renversée et ils n'ont pas de Mal.

De bonne heure, hier soir, deux jeunes gens évidemment ivres conduisaient un cheval à bride abattue sur la rue Central, et rendus à l'ancienne gare du Boston & Maine, leur coursier prit le mors aux dents, renversant leur traîneau et les lançant dans la rue.

Le cheval continua sa route et ne fut arrêté qu'à la rue Charles.

Les jeunes gens ne s'étaient fait aucun mal dans leur chute; ils se relevèrent et coururent après leur attelage qui n'avait subi aucune avarie.

Allez dire qu'il n'y a pas un dieu pour les ivrognes.

Deces

ANCTIL—Joseph Adélard, enfant de John et Aurore Anctil, est décédé hier au No 78 rue Austin, à l'âge de 9 mois.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Jean Baptiste.

CHAFFE—Joseph Adélard Lionin, enfant de David et Suzanne Chaffé, samedi soir, au No 43 Boott corporation, à l'âge 9 mois.

Funérailles cet après-midi à 1 h. 30.

DEZIELLE—Philippe, enfant de Gaspard et Anna Dézielle, est décédé samedi à Milford, Mass., âgé de 1 mois 18 jours.

COLLINS—Mme Colling, née Clark, est décédée à 10 heures hier soir, au No 65 rue Hanover, à l'âge de 60 ans.

Les funérailles auront lieu demain.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McGuinness, 6 rue Prescott

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin" Blanc "Impérial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

Après les fêtes, Mlle Lena Laliberte fait de grandes réductions à du prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

IL SE TROMPE

FRARO CROYAIT AVOIR ETE INSULTE.

Pour se Venger il casse la jambe a Leborgne.

Un nommé Edouard Leborgne était entré prendre un verre au Quincy, près du Merrimack Square, lorsque George Fraro, qui se trouvait dans la buvette, s'approcha de lui, et en proférant des menaces, il dit à Leborgne de ne plus l'insulter.

Leborgne, surpris, dit qu'il n'avait pas insulté Fraro, mais celui ci insista et le sortit jusqu'à la porte.

Alors Leborgne dit à l'autre de s'éloigner, qu'il ne voulait rien avoir à faire avec lui ; mais celui ci sortit en même temps que le premier qu'il frappa, le renversant sur le trottoir, puis il lui porta des coups de pied sur une jambe.

Les policemen Duncan et Ryan furent bientôt sur les lieux et ils arrêtèrent Fraro. Leborgne accompagna son assaillant au poste de police, à la demande des agents de police.

Au poste on s'aperçut que Leborgne avait une jambe fracturée. La voiture d'ambulance fut appelée et l'infortuné fut transporté à l'hôpital St Jean.

Fraro est employé comme tisserand au Boott et est âgé de 45 ans environ.

L'AFFAIRE TRUE-MURPHY.

Tous deux Plaident Non-Coupable.

William T. True, ancien surintendant des bâtisses publiques, et Edward Murphy comparaissaient samedi matin, devant le grand jury du comité Middlesex.

Tous deux avaient à répondre à l'accusation de faux prétextes.

La Cour s'ouvrit à 10 heures et les hommes furent introduits. Ils plaidèrent non-coupables ainsi que la plupart de ceux qui avaient à répondre à une accusation quelconque.

En tout il y avait 100 causes.

Les deux accusés furent mis en liberté provisoire.

Les procès commenceront lundi matin; le juge Hardy siègera.

Mais comme les causes de ceux qui sont détenus en prison seront entendues les premières, il est fort douteux que l'affaire True-Murphy soit entendue la semaine prochaine.

Les gens suivants de Lowell auront à comparaître :

Bartholormew J. Curtin et Catherine C. Buchanan, adultère.

Alfred Bouréeau et Marie Hamel, adultère.

Philip Pelland et Julia Cheney, adultère.

Charles Forbes, voies de fait.

Louis Perry, voies de fait.

George Butt, assaut félonieux.

George Maguire, vol avec effraction.

Olaf Mattson, vol avec effraction.

Joseph Preneau, vol avec effraction.

Thomas Dabé, William Barr et Alfred K. Jeffrey, vol avec effraction.

Joseph Riley, effraction.

John T. Emmott, effraction.

Wilfrid Bourgeault, effraction.

James Walsh, vol avec effraction

Richard Smith, vol avec effraction.

P. Hildreth Parker, pour larcin et faux.

Alexander Bailey, vol avec effraction.

Fred Barrows et Clara Neal, adultère.

Peter Bushee et Maria Connelly, adultère.

Edward Cutting et Mary Cahill, adultère.

Heber H. Saunders, assaut criminel.

Frank J. Connolly, effraction.

Christ Lampros, larcin.

L'Enquete Mayotte.

Un reporter demandait au juge Hadley s'il avait une idée de ce qu'il ressortirait de l'enquête Mayotte. Le juge a dit qu'il y avait cinq ou six cents pages de matière, et quant à lui, il n'avait vu encore aucune évidence en forme de document.

D'abord il sera nécessaire de compléter les documents et alors il lui faudrait du temps pour considérer et de peser les choses afin d'arriver à une conclusion.

Tout cela prendra au moins une semaine et peut-être plus. Donc on arrivera au 1er mars avant de connaître le résultat de l'enquête judiciaire.

☞ Pas de Vêtements d'Hiver gardés à aucun Prix.

GILETS, COLLERETTES, COSTUMES et Fourrures

Pour Dames, Jeunes Filles ..... et Enfants.

GILETS DE DAMES.

Lot No. 1—Gilets à collets haut de $4 et $5. Prix de vente $1.98
Lot No. 2—Gilets tout doublés de $10.00. Prix de vente $2.98.
Lot No. 3—Gilets extra fin, Bonnet et $5.00. Les de $12.00 et $15.00 Prix de vente $3.98
Lot No. 4—Gilets de luxe, tout garnis de $20.00 à $40.00. Prix de vente $10.00

FOURRURES.

Coats en Seal électrique de $80.00. $37.50.
Coats en Seal électrique de $50.00. $25.00
Coats en Seal électrique de $30.00. $17.50.
Collerettes en Fourrures de $50.00. $25.00.
Collerettes en fourrures de $30.00. $15.00.
Collerettes en fourrure, de $20.00. $8.50
1 Collerettes en Martre, pour le monde entier, prix régulier $125, sera vendue à $62.00.
1 Coat en Seal électrique, collet et revers en martre, prix régulier $75.00, aujourd'hui $37.50.
5 Coats en Seal électrique, qualité supérieure prix régulier $35.00, pour $19.50.

COATS EN DRAP.

Quelques-uns de nos costumes importés qui nous restent vendus : $35.00 à $50.00. Nous les avons marqués à $15.00.

Gilets pour Jeunes Filles

Gilets à collet haut de $3, pour $2.00
Gilets à collet haut de $5, pour $3.98
10 Reefers pour enfant de $2.50 pour $1.49
Habillement d'enfant de $4, pour $1.98

PEIGNOIRS D'HIVER

Peignoirs pesants de $1.25 pour 69c.
Peignoirs d'hiver de $1.50 et $2 pour 98c.
Un lot de peignoirs à 2c et $1.00 maintenant 39c.
Echarpe et manchons en fourrure à prix grandement réduits.
3 occasions rares dans les

CORSAGES EN SOIE

1 Lot de corsages de $5, pour $2.50
1 Lot de Corsages de $3.50 pour $1.98
1 Lot de Corsages de $10.00 pour $4.98

200 Nouveaux Mackintoshes

Mackintoshes de $5.00 pour $2.50
Mackintoshes de $8.00 pour $3.98
Mackintoshes de $10.00 pour $4.98

COLLARETTES.

Bargains de 98c à $10.00, actuellement $2.50 à $25.00

Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures

Chris Holmes, 124-125 rue Merrimack.

Une Rumeur

La rumeur circule aujourd'hui que le maire Crowley va convoquer les deux branches du gouvernement municipal en assemblée spéciale, demain soir, et qu'il nommera 9 assistants assesseurs, sujets à l'approbation des échevins.

On dit que Son Honneur est fatigué d'attendre que le conseil agisse à ce sujet.

On croit savoir que le maire ne s'attend pas à ce que les nominations qu'il entend faire reçoivent l'approbation du bureau des échevins, mais il prétend que c'est là son devoir, et il entend l'accomplir.

On prétend aussi que le représentant Hayes est à préparer un projet de loi qu'il présentera à la législature au cas où notre gouvernement municipal ne réorganisera pas le département des assesseurs avant le 1er mai.

Les républicains veulent prendre l'affaire en mains, et opérer, disent-ils, des réformes qu'ils jugent nécessaires.

Maintenant, quels sont ceux que le maire Crowley nommera assistants assesseurs demain soir, si réellement il se décide à faire ces nominations? Voici les noms qu'on chuchote ces jours-ci :

Quartier un, George Baro; quartier deux, Thomas F. Garvey; quartier trois, John P. Powers; quartier quatre, John E. Maguire; quartier 5 Martin J. Crowe; quartier six, Robert L. Read; quartier sept, Avila Bourbonnière; quartier huit, C. Arthur Abbott; quartier neuf, Henry Houle.

Enfin, nous ne donnons pas ce qui précède comme paroles d'Evangile, mais c'est ce qui se dit.

GRAVE AFFAIRE

Walter Dalton Frappe un ouvrier avec une Barre de Fer.

Fall River, 20 fév.—Un drame qui pourrait avoir un résultat fatal pour un de ses acteurs s'est déroulé hier à la Mechanics' Foundry. Un contre-maître du nom de Walter Dalton a frappé un des ouvriers, Mark Slater, à la tête avec un bout de fer et lui a infligé une profonde blessure au-dessus de l'oeil gauche.

Le blessé est aujourd'hui sous les soins du Dr Schofield et est dans un état critique. Dalton a comparu, ce matin, en cour de district et a plaidé innocence à l'accusation de voies de fait avec intention de tuer.

Il appert que Slater travaillait à la fonnerie depuis mercredi matin. Il était sans cesse sous l'influence des spiritueux, et le contremaître Dalton lui donna son congé. Il s'ensuivit une querelle à propos du paiement de Slater.

Ce dernier aurait saisi le contremaître qui à son tour saisit une barre de fer qui était à sa portée et en frappa Slater à la tête. Le malheureux tomba comme une masse sur le parquet et quand on le releva il était sans connaissance. On le ramena à la vie, puis on le transporta dans sa famille au No 73, rue Massasoit.

Le Dr Schofield fut mandé en toute hâte et prodigua ses soins au blessé.

Slater porte une blessure longue de trois pouces au dessus de l'oeil gauche.

Il est marié et père de famille. Le médecin a déclaré ce matin au juge que l'état de son client était critique.

Dalton subira son procès jeudi prochain. Il a fourni le cautionnement exigé par la cour. C'est un jeune homme pouvant avoir environ 24 ans.

WILLIAM N. HOWLAND

Devalisé par Deux Bandits à Everett

Boston, 20 fév—Vers 11 heures hier soir, William N. Howland du No 213 rue Linden, Everett, a été arrêté par deux hommes masqués qui lui mirent deux pistolets sous le nez et lui demandèrent son argent. L'homme se voyant dans une vilaine position se soumit aux bandits qui le fouillèrent et lui enlevèrent tout ce qu'il possédait : un diamant une montre et une chaîne en or et $35.

Et dans un clin d'oeil ils avaient disparu.

La police informe.

Comparaitra Devant le Grand Jury.

Mde Mary Biennerhasett, qui a tué d'un coup de revolver le nommé Arthur Conroy, à E st Billerica, pendant la nuit, a comparu en cour de police ce matin, et le juge Hadley l'a renvoyée devant le grand jury La caution a été fixée à $1500.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Faites le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Quelques hommes sont nés pour gouverner, mais tous peuvent avoir le nerveau clair. La Crême Menthol Dow, 10c et 25c.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

ON DEMANDE—Des agents canadiens des deux sexes, avec ou sans expérience, conditions sérieuses données en s'adressant au No 468 rue Suffolk, entre midi et 2, et 7 à 9 heures, p. m. J. D. Laprise, agent général. 3t

GRANDE VENTE

De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant

OUTILS.

Toutes sortes d'Outils à très BAS PRIX.

TORDEUSES. TORDEUSES DE $1.50. Notre prix $1.29.

MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.

Peinture, Huile et Verre.

The Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
9 cases des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 6c.
5 cases des meilleures Indiennes indigo et de Santalée, 5c la verge.
1 cabier de Flanelle Domet, pesante, 6c la verge. Noire-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.35, pour 50c.
500 Doz. de fusseaux de Fil à machine, 3c le fusseau, 2 pour 5c.
Nx Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 FEVRIER 1899. No 72

ON LA CROYAIT PAUVRE

Elle avait $1300 dans les Banques.

ELLE EST MORTE SANS SOINS MEDICAUX.

Une Vie Enveloppee de Mystere.

A dix heures et quart, dimanche soir, une femme inconnue est morte dans une chambre à peine meublée, sous les combles de la maison portant le No 56 rue Hanover, en cette ville.

Elle avait loué cette chambre de Mde Eva Forbush et l'occupait depuis 4 mois environ.

Elle était toujours vêtue pauvrement, allait chaque jour faire de la couture de s les familles et vivait d'une manière qui dénotait l'indigence.

Cependant, lorsque sa valise fut ouverte par les autorités après sa mort, on y trouva deux livrets de banque accusant des dépôts au nom de la défunte de $1300.

Cette femme avait été malade durant une semaine, mais avait absolument refusé qu'on fît venir un médecin.

Mde Forbush pensa que cette femme ne pouvait payer des soins médicaux et elle s'engagea à payer un médecin, mais la malade en voulut pas prendre aucun remède, et de fait la sollicitude de la maîtresse de pension et de deux autres femmes dans la maison paraissait l'ennuyer.

Lorsque la femme inconnue vint louer une chambre de Mme Forbush, elle dit se nommer Mde Clark et annonça qu'elle meublerait la pièce elle même.

Le premier livret de banque est de la Lowell Institution for Savings et l'autre de l'Essex Bank, de Lawrence.

Le nom sur celui ci est Kate A. Collins et sur l'autre Agnes K. Collins.

On a aussi trouvé dans la valise de vieilles robes bien usées, des tartes, des biscuits et du pain. Les livrets de banque dont on parle étaient dessus étaient cachés dans la manche d'une robe de nuit.

D'après les gens de la maison, cette femme n'aimait pas à parler d'elle, et plus d'une fois elle refusa de répondre à ceux qui la questionnaient sur son passé.

Après un jour d'ouvrage, revenant presque épuisée à sa pension, elle repoussait loin d'elle ceux qui voulaient l'aplaudir, rocher pour lui dire quelques mots agréables.

La seule chose qu'elle ait jamais révélée est à propos d'un testament qu'elle cherchait à faire annuler et dont une copie était en sa possession. Cela paraissait lui causer beaucoup de trouble.

Ce testament est celui de James Clark qui, ses-t-elle dit, était le frère de son mari, et il concernait les biens de la famille de son époux. Son beau frères; explique-t-elle un jour, avait tout laissé à ses deux neveux James F. et George P. Carmichael.

Ce testament a été fait à Lawrence.

La défunte n'a eu qu'une visite pendant les quaire mois qu'elle est demeurée chez Mde Forbush, et ce fut celle d'une très grosse personne donnant le nom de Mlle Jones.

Lorsqu'elle devint malade, Mde Forbush lui demanda si elle n'aimerait pas à voir Mlle Jones. Elle refusa et ne voulut pas même dire où celle-ci demeurait.

Mde Forbush croit que Mlle Jones est probablement membre de l'église méthodiste de la rue John fréquentée parfois par sa pensionnaire.

Les personnes habitant le No 65 rue Hanover, en outre de Mde Forbush et de sa petite fille, sont Mde Lovering ainsi que M. et Mde Casey. Elles déclarent que la défunte était une femme bien étrange et que sa vie est enveloppée de mystère.

Lorsqu'elle prit le lit, elle dit à sa maîtresse de pension qu'elle avait la pleurésie, mais lorsque le docteur vint, il déclara qu'elle souffrait de la grippe. La malade entendant cela se tourna sur le côté et dit que ce n'était pas cela, qu'elle ne voulait pas avoir la grippe et qu'elle ne voulait pas être importunée par des médecins et des gens curieux.

Mde Forbush a fait tout ce qu'elle a pu pour donner du confort à la malade et lui a même acheté une robe pour l'ensevelir, vu que celles qu'elle possédait n'étaient pas convenables. Il va sans dire que Mde Furbush croyait que la défunte n'avait pas le sou.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, accompagné de Mme Forbush, s'est rendu à Lawrence hier après-midi pour tâcher de découvrir les parents de la défunte.

Il a appris qu'un jeune homme, James Carmichael, est un neveu de Frank G. Gormley, qui tient un magasin de poisson rue White et qui est le beau frère de la défunte.

C'est le seul proche parent de Mde Collins qui était âgée de 60 ans environ.

Elle avait autrefois travaillé au Lawrencelle était native de Dublin, Irlande.

Les funérailles ont eu lieu cet après midi et l'inhumation s'est faite au cimetière Elson.

A COUPS DE PISTOLET

Walter Mower Tire sur sa Femme et se Livre a la Police.

Boston, 21 fév—Walter J. Mower tira cinq coups de pistolet sur sa femme, Addie, à leur résidence, 82 rue Marshall, Winter Hill, Somerville, vers les 2 h. 30 hier après midi.

Deux coups portèrent. Mme Mower est dans un état très critique.

Son mari est incarcéré au poste.

On ne connaît pas au juste le mobile du crime.

Mower dit qu'il a eu la grippe et que cela peut l'avoir poussé à cet acte désespéré.

Depuis quelques mois il a eu des revers de commerce.

Mme Mower travaillait dans sa salle de couture en compagnie de sa belle sœur lorsque son mari entra, et déchargea le contenu de son pistolet dans la direction de sa femme.

Alors il rejeta son arme sur un meuble et, étant sorti, il alla se livrer à la police.

Mower est âgé de 26 ans. Sa femme en a 25.

Mme Mower sortit précipitamment de la maison et alla se réfugier chez un épicier, où affaibie par la perte de sang perdit connaissance.

On la transporta à un bureau privé, et les Drs Merrill, Newton, Cutter et Gell arrivèrent bientôt sur les lieux, et, ayant pansé ses blessures, ils la firent reconduire chez elle.

On dit qu'hier matin Mower parlait d'aller à l'asile des aliénés, mais on ne fit aucun cas de ses paroles.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

LES PHILIPPINES

ATTAQUENT L'AILE GAUCHE DES TROUPES D'AMDERSON

Les Insurges sont Repoussés par les Americains.

Manille, 21 fév—De bonne heure hier matin les Philippins ouvrirent le feu sur l'aile gauche d'Anderson. Des francs tireurs, de l'autre côté de la rivière, rendaient la position des Américains fut périlleuse, mais heureusement personne ne fut blessé.

Durant toute la journée l'ennemi se concentrait en face de la brigade de King, pas loin de l'aqueduc. Les insurgés devinrent si insolents que le général King envoya deux compagnies du 1er Washington infanterie, de l'autre côté de la rivière Pasig. Les Américains balayèrent tout sur leur chemin.

Deux canons du 6e artillerie, sous le lieutenant Scott, à Macati, firent un mal affreux aux positions des insurgés, tandis que les troupes de Macati, mirent l'ennemi en déroute complète.

Quinze philippins furent trouvés morts et blessés et deux américains furent blessés par l'explosion de fusils Springfield.

La déclaration d'Aguinaldo à l'effet que ce dernier a fait une guerre humanitaire n'est ni plus ni moins qu'un beau canard. Les insurgés n'ont jamais respecté la croix rouge. Ils tiraient sans cesse sur les chirurgiens américains, quoique ces derniers soignaient également les blessés philippins.

Si un soldat blessé était transporté du champ de bataille, des insurgés, cachés dans les arbres, le rachevaient. Les hommes de la Croix Rouge sont maintenant armés.

PAR LE FROID.

Mme Darling Meurt dans les Bras de son Epoux.

Portsmouth, 21 fév—Après avoir passé trois jours dans la plus affreuse misère, privé d'eau et de nourriture, il'équipage de la goélette James E. Bayles fut recueilli par la goélette M. Hope, capitaine McLean, à 90 milles au large du cap de Delaware.

Mme Darling, la femme du capitaine, est morte entre les bras de son mari avant que le secours n'arrivât. Les naufragés furent envoyés à New York.

OBSEQUES DE FAURE.

La Chambre des Députés vote un Crédit de 160,000 Francs.

Paris, le 21 fév.—M. Depuy, le premier ministre, a demandé à la chambre des députés hier pour un crédit de 160,000 francs pour subvenir aux frais des obsèques de M. Faure.

M. Déjeante, socialiste, demanda que les obsèques fussent purement civiles.

Des murmures accueillirent cette demande, et plusieurs députés menacèrent de quitter la chambre.

M. Deschanel, président de la chambre, interrompit M. Déjeante à plusieurs reprises, le priant de respecter au moins la famille éplorée du défunt.

La motion de M. Déjeante fut rejetée par un vote de 444 à 68, et le crédit fut adopté, 463 à 42.

La chambre a décidé à l'unanimité d'accompagner le corps à son départ du Palais de l'Elysée, jeudi, quoqu'en réalité la procession ne sera formée qu'après avoir quitté la Cathédrale de Notre Dame.

Une grande foule, hier, jeta un dernier regard sur les restes mortels du défunt.

L'AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT

Plusieurs Temoins ont ete enten dus Hier

New York, 21 fév—Il y a eu 7 témoins entendus hier.

Mme Rogers, la fille de Mme Adams, raconta la mort de sa mère telle qu'on l'a fait connaître déjà.

Mme Rogers paraissait très agitée et malade, et les avocats eurent des égards pour elle.

Le Dr H. Douglass, qui avait soigné Barnet lors de sa dernière maladie, a dit au jury que son patient n'était pas mort d'empoisonnement, quoiqu'il admit que Barnet lui avait dit avoir pris des remèdes qui avaient été envoyés avec un paquet de poudre.

Ce paquet, dit le Dr, contenait du cyanide de mercure.

Le Dr insista que Barnet avait souffert de "fausse" diphtérie, et qu'il était mort d'une maladie de coeur.

Mlle Addie Bates, qui avait soigné Barnet à sa dernière maladie, témoigna sur la maladie et la mort du patient.

Harry King, un ami et un membre du club Knickerbocker, raconta son histoire au jury.

David Murdock qui loue des boîtes à malle privées, a dit que Mme Rogers louait une boîte à son nom sous, mais que depuis deux ans elle avait cessé de lui donner sa pratique.

Les autres témoins furent Edward P. Hughes, un officier de police, le Dr A. T. Weston et le Dr Albert Vedder.

Mme Molineux devra comparaître bientôt.

L'avocat du district a déclaré hier après-midi qu'il n'était pas encore décidé quand Cornish aurait à rendre un nouveau témoignage.

LE DUC D'ORLEANS

Revient Subitement a Bruxelles

Bruxelles, 21 fév—Le duc d'Orléans est arrivé ici subitement, de Turin; il était accompagné d'un seul officier.

Il passa la veillée au théâtre et il paraissait très gai, quoique l'on rapporte qu'il attend l'arrivée de quelques amis de Paris, avec lesquels il rentrerait en France et tenterait quelque coup le jour des funérailles du président Faure.

Des agents de sûreté français le surveillent de près.

Le prince Victor Napoléon paraissait vivement contrarié en apprenant l'arrivée du duc d'Orléans. Il croit que le duc a quelque plan secret en vue.

LE BOEUF EMBAUME

LE COMMENCEMENT DE LA COUR D'ENQUETE.

Le General Miles donne son Temoignage.

Washington, 21 fév— La cour d'enquête Miles a commencé son ouvrage hier.

La cour siège dans l'ancienne salle de la commission d'enquête de la guerre, dans l'édifice Lemon, avec accommodations diverses pour les représentants des associations de la presse et des journaux locaux.

Le général Miles fut le premier témoin.

Il portait l'uniforme de camp

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 21 Fev. 1899.

Aurons-nous une Session Extraordinaire?

La présente session du Congrès de Washington s'ajournera dans quinze jours. Il n'est pas encore certain qu'une session extraordinaire soit trouvée nécessaire par le Président.

La chose ne paraît pas probable.

Si réellement nos congressmen désirent terminer toute leur besogne pendant la présente session, ils y parviendront certainement, et nous verrons ce qui peut être accompli quand la volonté ne fait pas défaut. Quoique le volume des affaires législatives soit très considérable, il y aura moyen d'en voir proprement la fin, si nos grands parleurs du Sénat et de la Chambre basse ne se lèvent pas trop à leur passe-temps favori qui consiste à allonger des phrases comme on enfilerait des perles.

Ce serait lamentable si la mesure pour le paiement des vingt millions de dollars promis à l'Espagne, comme prix d'achat des Philippines, maintenant que le traité est ratifié, n'obtenait pas la sanction de notre parlement.

On espère que cet affront national nous sera épargné. Maintenant que notre parole est donnée, il n'y a plus à reculer.

Espérons aussi que la loi pour augmenter d'une manière raisonnable l'effectif de notre armée et le bill du canal de Nicaragua recevront leur sanction définitive.

Nos législateurs devraient faire en sorte de rendre inutile une session extraordinaire; ils n'ont qu'à le vouloir pour y arriver.

Il n'y a rien à gagner à faire de l'obstruction et au contraire beaucoup à perdre.

Troubles peu Serieux.

Il ne faut pas s'exagérer les troubles qui ont suivi à Paris l'élection d'un nouveau président de la République. Le choix ne pouvait plaire à tout le monde, et les mécontents, dans une ville comme la capitale de la France, peuvent toujours faire un peu d'agitation, casser quelques crânes et quelques carreaux.

Cette tempête qui était prévue, ne s'est produite qu'à la surface. Au fond, le peuple français est resté tranquille. Déroulède et sa bande d'agitateurs ne sont pas la France; ils en seront pour leurs frais.

Le nouveau président appartient à l'élément modéré, et dans les circonstances, on peut dire que notre ancienne mère-patrie est très heureusement sortie de l'impasse, malgré quelques désordres qui ne tirent pas à conséquence.

Nous avons confiance dans le bon sens du peuple français, et nous restons convaincu que la république française ne sera pas le moins du monde ébranlée par ses bases aujourd'hui si solides.

Les bonapartistes et les orléanistes devront attendre une autre occasion

Manquement.

Sans avoir égard aux mérites de la controverse sur la conduite du département de la guerre tandis que l'Oncle Sam puissant l'Espagne, il était certainement injuste de siffler le général Alger dans le cortège présidentiel, jeudi dernier, et de plus c'était un manque d'étiquette et tout à fait contraire aux règles de l'hospitalité.

Le secrétaire Alger était l'hôte de la ville de Boston et de l'Etat du Massachusetts autant que l'était le président et il était du devoir de chaque citoyen de le traiter avec considération et respect. Il viendra un temps où toutes les erreurs commises pendant la récente guerre seront rendues publiques, et, s'il est reconnu que le secrétaire Alger a été en faute, il devra en subir les conséquences, mais lorsqu'il est notre hôte il doit être respecté. Le secrétaire Alger doit savoir que le meilleur sentiment de notre population ne tolère jamais que comme hôte un visiteur soit sifflé.

L'origine du Baiser.

On a écrit de bien jolies pages sur le baiser ; tous les poètes et tous les amoureux ont dit à ce sujet mille choses charmantes.

Mais, cela, c'était de la littérature, et la physiologie du baiser restait encore à faire.

Cette lacune déshonorait notre savante époque ; grâce à Dieu, elle est enfin comblée. M. Paul d'Enjoy, dans la "Revue scientifique", nous explique, en effet, ce que c'est que le baiser.

Vous croyiez peut-être le savoir ? Je vous jure que vous ne le savez pas.

D'abord, vous doutiez qu'il y eut deux sortes de baiser; l'un olfactif et l'autre nutritif?... Non, n'est-ce pas? Vous voyez bien.

L'olfactif, c'est le baiser mongolique, car la race jaune n'embrasse pas, au sens français du mot : elle flaire.

"Si nous analysons ce geste, nous le trouvons composé de trois mouvements successifs déterminés lo l'aspiration du nez sur la joue de l'être aimé ; 2o une longue aspiration nasale s'exigeant en concomitance avec l'abaissement des paupières ; 3o un léger claquement des lèvres, sans application de la bouche sur la joue embrassée."

Or, ces trois mouvements sont ceux de l'animal qui flaire, explore et s'apprête à mastiquer sa proie, d'où il résulte que le baiser jaune est un geste essentiellement bestial, hérité des lointains ancêtres, habitant des cavernes.

Le baiser européen vous paraît plus gracieux? Erreur. Simple affaire de latitude. Les Chinois le trouvent répugnant; quand leurs enfants en sont pas sages, ils les menacent d'un baiser de blanc. "Cela consiste, disent-ils, à appliquer d'une façon vorace—comme des anthropophages—deux lèvres hipsoïdes en ventouses, qu'une instinctive salivation, provenant d'une appétition inconcienté, rend humides, et à faire claquer ensuite cette bouche avec un clapotis de choses molles."

Et M. d'Enjoy n'est pas très éloigné d'admettre cette engagante définition, car il reconnaît que "notre baiser est un geste nutritif qui participe à la fois du happement et de la succion." Il en tire cette conclusion mélancolique, que baisers jaunes et baisers blancs ont une même origine et que leur signification est également grossière. Les Chinois expriment à l'être embrassé qu'ils le flairent comme une proie agréable, les Européens le déclarant qu'ils le dévoreraient avec plaisir. Ce ne sont que deux formes différentes du même instinct de conservation, deux simples gestes de carnassiers.

L'Origine des Hommes Blancs.

D'APRES LES INDIGENES DU CONGO

Un explorateur ayant demandé à un noir d'où, à son avis, venaient les Européens, le noir répondit: "Toi, tu habites dans l'eau; tu t'ennuyais et tu en veins sur la terre. Tu étais noir comme moi, mais en demeurant dans l'eau, tu es devenu blanc.—Comme cela?—Comment? Mais quand nous sommes morts et qu'on nous jette à l'eau, nous devenons blancs comme toi au bout de quelques jours."

Par conséquent, tu es blanc parce que tu demeures dans l'eau." En effet, les corps des nègres deviennent blancs après un séjour plus ou moins long dans l'eau le Congolais, interrogé par l'explorateur, en définitive que les blancs devaient sortir de l'eau.

C'était d'une excellente logique. Beaucoup de raisonneurs le scientifiques ressemblent à celui-là.

Mme. Florida Prevost.

SOUFFRAIT DE FAIBLESSES FEMININES ET DE MALADIES PARTICULIÈRES A SON SEXE, ELLE TRAINAIT PENIBLEMENT L'EXISTENCE.

Quand la douleur brise le système et que tout remède paraît impossible, ne vous découragez pas, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes faibles et pâles, elles guérissent toutes les maladies des femmes.

MADAME FLORIDA PREVOST.

Pour les femmes qui souffrent depuis de longues années la vie paraît bien sombre, et elles envisagent l'avenir avec épouvante. Elles n'ont plus aucun espoir de guérison, car elles ont dépensé tant d'argent pour les médecins et elles ont pris tant de remèdes sans qu'aucun changement pour le mieux se produise qu'elles désirent la mort comme dernière remède à leurs souffrances. A toutes celles qui souffrent ainsi de débilité générale, faiblesses féminines, pauvreté du sang, nerfs fatigués, beaux mal, etc., nous leur disons, espoir et courage, car il y a un remède sans égal pour elles et leurs maladies. Ce fameux et infaillible remède a guéri des milliers de femmes et a apporté la joie et le bonheur dans des milliers de familles. Voulez-vous une preuve honnête que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai? Voici le témoignage suivant :

"Je suis née à St. Bruno, Que., et "depuis longtemps, je m'aperçevais que ma santé n'était pas bonne, mais je croyais que ce n'était rien de "grave et je laissais faire. Depuis deux ans, ma maladie "s'aggrava de beaucoup. J'étais d'une grande faiblesse, "je n'avais pas de sang. Je souffrais de grandes douleurs "dans le dos, l'estomac, continuellement mal à la tête, "le matin, j'avais le cœur malade, la tête me tournait. "Je n'avais de cœur et de courage pour rien. Plusieurs médecins me soignèrent, mais je n'éprouvais "aucun soulagement. Sur ces entrefaites, je lus sur les "journaux une guérison par les Pilules Rouges du Dr. "Coderre. Alors j'abandonnai les médecins et je mis "de côté mes remèdes, et commençai à prendre les Pilules Rouges en suivant bien la direction. Maintenant je ne souffre plus du tout, même, je me sens forte "et mon teint est clair et bon. Je recommande les "Pilules Rouges du Dr. Coderre, et j'espère que mon "expérience décidera toutes les femmes malades à suivre mon exemple." Mme. Florida Prévost, 747 Rue Notre Dame, Montréal.

Voilà comment parlent toutes les femmes qui ont fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Leurs paroles sont des paroles d'encouragement aux femmes souffrantes. Pour les femmes malades, prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, c'est devenir fortes, heureuses, joyeuses, c'est voir disparaître toutes les maladies particulières aux femmes, le beau mal, les pertes blanches, les irrégularités, la constipation, douleurs dans les côtés, les reins, les maux de tête, d'estomac, chûte de la matrice, hémorrhagies, maladies des ovaires, menstruation trop faible, abondante et douloureuse, tiraillement dans le bas-ventre, palpitation du cœur, crise hystérique, danse de St. Guy, toutes les maladies du retour de l'âge, tels que bouillonnement du sang, enflure des jointures, froideur des pieds et des mains. Les femmes enceintes peuvent les prendre sans aucun danger. Elles seront d'un puissant secours aux jeunes filles.

Nous avons à votre disposition des médecins spécialistes de grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Nous vous invitons à nous écrire pour des conseils. Vous pouvez les consulter pour rien.

Vous n'avez qu'à leur écrire une description complète de votre maladie; dites-leur tout. Avec beaucoup d'attention, ils étudieront votre maladie et vous répondront en vous disant ce que vous avez à faire pour vous guérir le plus promptement possible. Pas de consultations, pas de médecins à payer. C'est une chance exceptionnelle qu'on nous vous offres pour vous guérir. Adressez : "Department Medical, Boite 2306, Montreal." Toutes correspondances confidentielles. Celles qui préfèrent consulter nos médecins personnellement sont invitées à se présenter à nos bureaux de consultation, No. 274 Rue St. Denis, de 10½ hrs. a.m. à 5 hrs p.m. Les consultations sont gratuites.

Soyez en Garde contre les marchands qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, car ces pilules vendues ainsi à bon marché sont des imitations. Refusez les. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque. Jamais Autrement. Envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer.

Adressez : "CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, BOITE 2306 MONTREAL."

Tonnerre-Medecin

Au mois de septembre dernier, à Ramaïnes, près Rivernrijet (Aude), un certain M. Finot, aubergiste, était sur le pas de sa porte, regardant l'orage, lorsqu'un éclair suivi bientôt d'un coup de tonnerre le fit culbuter et l'envoya au fond de la chambre. Il est resté un certain temps sans connaissance et sa vie a été obscurcie pendant dix heures.

Ce qu'il y a de singulier, c'est que ce brave homme atteint de rhumatismes aux jambes ne pouvait marcher que péniblement avec une canne. Depuis cet accident il ne se sert plus de bâton et vaque à ses occupations avec facilité.

Il ne paraît point fâché de ce qui lui est arrivé, et cependant ne désire pas que l'expérience recommence. Ce genre de phénomène électrique pourrait être appelé le cas du *tonnerre medecin*.

La République française actuelle a été précédée deux fois de gouvernements républicains :

1 La 1ère république, 1792-1804
2 La 2e république, 1808-1852.

L'une et l'autre de ces deux républiques furent détruites par l'établissement du régime impérial, la 1ère lui déclarant qu'ils le dévoreraient avec plaisir. Ce ne sont que deux formes différentes du même instinct de conservation, deux simples gestes de carnassiers.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Boston à 7.45 A. M. Lundi, Mercredi et Vendredi, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Albans et Québec et entre Sambridge et Rouse, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement, entre SHELBY. "THE Fitchburg Route" est la seule ligne qui ait pu faire arrangements avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à bon marché, sans compter que le FITCHBURG RR est dans le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs à sièr, font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.

Départ de Worcester, 5.15 et 11.45 A. M., 3.40, 7.25 et 7.50 P. M. Arrivée à Worcester à 6.45 30 A. M., 1.30, 5.50 et 10 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle le vous donne certaine en partant de Montréal à 6.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 7. A. M., tandis que par les autres lignes vous arrivez à Worcester à 11 P. M. et vous ne pouvez pas vous rendre à Boston sans changement avant 10 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ainsi qu'à la gare Union par

J. B. LUIE R,
Agt gen. du Dépt. français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en acheter toutes vos places et des billets de Worcester à Montréal, aller et tour pour

$14.00

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Actuellement de la Maison Lowell, Mass., qui est une des plus importantes du premier ordre et de bon goût exquis pour les coupes de vêtements.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés anglaises pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout vêtement qui ne sera pas vendu à la satisfaction du client, pourra être rendu et l'argent remis. Il a toujours en stock un choix de vêtements de tous genres à vendre à des prix qui ne peuvent pas être surpassés. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu du toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous vous assurerez de bonnes bières et Liqueurs sur Mer.

73, 75, 77 rue Market.

PILULES ROUGES

du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindre rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION

Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous gardera satisfaction

MARC TRUDEL,

382 Moody st, coin de Cabot st.

La ville de Boston compte 59 écoles publiques.

Il y a un puits artificiel à Boston qui mesure une profondeur de 2500 pieds.

Les animaux les plus forts de l'univers sont ceux qui se nourrissent de végétaux.

La viande est de 81 la livre, à Manille, et les œufs se vendent à raison de 10 cents la pièce.

L'araignée jaune de Ceylon est peut être la plus grande de son espèce. Elle pèse neuf onces.

Tandis que les députés élisaient un nouveau président, le duc d'Orléans réclamait un trône qui n'existe pas.

Lorsque les indiens de la Californie étaient pressés par la faim, ils mangeaient du chien, des sauterelles et des glands.

Les banquiers se plaignent de ce qu'il y a trop d'or en circulation, dans le pays. On a bien raison de dire que l'homme n'est jamais satisfait.

Savez-vous que Nous Avons . . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12 ½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.

Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.

Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, très gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere. 7c.

Banner - Marche,

Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

P. P. LEW Prop.
Merrimack Opera House
Cleaning House,
477 rue Merrimack.
Renovation d'hommes et de femmes sont bons, nettoyés et remis à neuf.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER

MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 876-3 — 340 rue Bridge, Cantrall

A. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et
A. Paradis Jr.

AIME CA C'EST NOUS AUTRES

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Bois acié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Pois en balles, etc. Téléphone, 114-2.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une specialite de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage des toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 20, 21 et 22 Février avec matinée ordinaire mercredi.

MLLE JENNIE WETMORE

Supportée par une puissante troupe dans

"Aunt Jerusha"

La plus grande de toutes les pièces de la Nouvelle-Angleterre.

Les 23, 24 et 25 février, avec matinée ordinaire samedi

ED. F. RUSH'S

Bon Ton Burlesquers,

40—PERSONNAGES—40

Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix

—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
H. CAMILLE DUSSAIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Connuis.

Peintures Monarch,

mélangées, toutes couleurs, garanties pures et solides sujettes à l'analyse chimique.

Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.

W. T. S. Bartlett.

653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AVOYER, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un anti fébile et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

THOMAS H. BOYLE,

& LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale et pale ale, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

H. C. Church & Son.

Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus forts Compagnies,
☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleurs voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et il vous fera pour vous procurer vos billets de passage.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes men and women strong, sends rich, flesh-building *Africa*, blood bounding through your veins, fresh the cram, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old men, invalids, enfeebled, to vigorous manhood and happy married life.

It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage.

Cures nervousness, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist for it. 48-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 46-50 Plymouth Pl., Chicago.

IMPORTANT POUR LES FEMMES FAIBLES !

LISEZ CE CERTIFICAT

Marlboro, Mass., 9 janv. 1899.

Je, soussignée, certifie avec plaisir qu'après avoir employé cet et fait faire usage à ma connaissance des magnifiques préparations françaises du Dr Péan, elles ont pu me faire des effets surprenants, meilleures que toutes autres préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat

SŒUR MARIE VICTORINE,
Supérieure du Couvent des Sœurs de St-Anne.

Madame A. Z. Chenette, de WOONSOCKET,

Guérie par les célèbres préparations françaises du Dr PEAN.

Mme Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune," de Woonsocket, raconte une remarquable histoire de ses souffrances et de sa guérison subséquente grâce aux excellentes préparations du Dr Péan :

"Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément "du beau mal." Je ne pouvais faire le moindre travail de ménage sans ressentir d'étourdissements, mal de tête, mal de reins, et je croyais devoir prendre le lit pour ne plus pouvoir le quitter. Je me suis mise sous les soins de médecins qui étaient des spécialistes pour cette maladie; à leur surprise et à la mienne, ils ont déclaré une tumeur incurable.

"Comme j'étais sur le point de renoncer à tout espoir, mon mari m'a appris qu'il avait lu une annonce dans un journal annonçant que les célèbres remèdes du Dr Péan, étaient en vente dans les pharmacies de cette ville.

"Avec deux bouteilles du Régulateur du Dr Péan et l'un des emplâtres du Dr Péan, j'ai été guérie. Je me sens maintenant plus forte que jamais, et j'engraisse tous les jours.

Mme A. Z. CHENETTE.

Woonsocket, R. I., 12 janvier 1899.

Etant troublée depuis quatre ans des douleurs de matrice, de faiblesse de reins avec maux de tête, et débilité générale, je me suis décidée de venir vous remettre ma moignage qu'aujourd'hui, après avoir pris deux bouteilles de votre Régulateur et votre service d'une boîte de pilules, je suis parfaitement guérie. Remarquez que j'étais sous les soins de meilleurs médecins spécialistes qui, après avoir tout fait, avaient déclaré ma maladie incurable. Toute joyeuse de me voir maintenant en parfaite santé, je tiens à en informer votre clientèle et je venir vous en attribuer le mérite vis-à-vis du public.

MRS. A. CHRISTOPHER,
51, rue Orange, Worcester, Mass.

Boston, Mass., 3 novembre 1898.

A la Péan Medical Company et pour le bénéfice du public en général.

MESSIEURS,

Après avoir analysé avec soin les célèbres remèdes du Dr Péan, y compris le Régulateur de la Femme, les Pilules et les Emplâtres du Dr. Péan, je constate qu'ils contiennent les plus pures et les meilleures drogues, produits chimiques et ingrédients végétaux, et que ce sont en réalité des voulus pour assurer une guérison prompte et permanente de toutes les maladies et affections des femmes (beau mal).

J. A. MINON, M. D. Chimiste d'Etat.

—Faites demander une Formule d'Examen et de Questions GRATIS—

RAPPELEZ-VOUS que nous avons le plus grand spécialistes en maladies des femmes. Il diagnostiquera votre cas d'après cette formule d'examen et de questions" et vous conseillera, par le retour du courrier, sur le meilleur traitement à suivre pour assurer une guérison permanente. Adressez toute correspondance à la

PEAN MEDICAL CO., 93, rue Park, Worcester, Mass.

LISEZ ! LISEZ ! !

J'annonce à toutes mes pratiques que j'ai vendu mon magasin, coin des rues Aiken et Cheever. Mes anciennes pratiques de Dracut qui veulent faire affaires avec moi me trouveront à mon ancien magasin, 116 rue Tucker. Ceux qui ont des cartes non perforées ne le seront qu'au No 116 rue Tucker.

J'annonce aussi que je vais occuper dans quelques jours le magasin neuf, près du canal, rue Cheever, à l'Enseigne du Papillon.

Mme E. Riopelle.

Feuilleton de l'Etoile.
No 37

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

IV.—UNE COMBINAISON DE DIDIER DE BOURGVIEUX

Adrienne, heureuse de détourner la conversation sur ce point, balbutia un excuse.

Lardinois en l'écoutait même pas; il faisait brusquement remonter sa fille dans sa voiture et ordonnait de revenir boulevard Sébastopol.

V.—LES AGISSEMENTS DE M. DE CHANTAUVERT.

Ainsi que l'avait prévu Didier, Daniel n'avait pas encore quitté la Celle Saint Cloud; et il y avait à cela une excellente raison, c'est qu'à l'heure où les nouveaux associés tendaient un si vilain piège à Adrienne, Daniel s'éveillait à peine d'un long sommeil, que Simon avait respecté.

La veille en se séparant de M. Fléchier, Daniel avait encore bavarder deux heures avec Simon, à lui raconter le bon tour joué aux deux policiers, et la façon dont Martial Desroches était installé, les fins dîners que lui apportait M. Bertrand.

Et Simon déclarait avec conviction :

—Ce doit être tout de même un brave homme que ce M. Bertrand.

Daniel ne s'était donc couché qu'à cinq heures du matin; Simon lui avait donné le lit de Martial Desroches.

Sachant que Didier s'absentait tout les après-midi de la Chesnaye, Daniel de Chanteuvert s'était décidé à demeurer le lendemain à la Celle Saint Cloud, dans l'espoir d'obtenir une nouvelle entrevue d'Isabelle.

Mais le lendemain, Didier de Bourgvieux, qui avait devine cela en partie et affrontement surveiller les agissements de Simon par son valet de chambre.

Ce valet de chambre n'était cependant pas le confident de son maître, comme cela arrive presque toujours dans le ménage d'un viveur.

Didier était trop profond et trop méfiant pour commettre une pareille imprudence.

Mais ce domestique, étant bien payé, avait le dévouement des gens qui ne veulent pas perdre une bonne place.

Didier l'avait choisi assez intelligent pour bien exécuter les missions dont il le chargeait, mais pas assez fin pour deviner les secrets de son maître.

—Ce matin-là, Didier lui avait dit :

—Sans que personne puisse s'en apercevoir, vous espionnerez ce que fera Simon, l'ancien cocher des frères Desroches, s'il sort de chez lui.

Baptiste ne se demanda pas quel intérêt son maître pouvait avoir à cela; il remplit simplement et soigneusement sa mission, comme il le faisait toujours.

Et à midi, Didier savait que Simon avait acheté dans le village tout ce qu'il fallait pour faire un plantureux déjeuner.

Didier en conclut aisément que Daniel de Chantauvert était toujours là.

Avant de quitter la Chesnaye, il prévint sa tante et sa cousine que, sans doute, Daniel essayerait d'être reçu par elles, et qu'il allait donner des ordres pour que la porte lui fût impitoyablement défendue. Il enleva même à Daniel la possibilité de pénétrer par la brèche du mur d'enceinte.

Il y plaça son valet de chambre en faction, avec un fusil chargé à chevrotines, et lui donna comme consigne:

—Si quelqu'un essaie de passer par là, sommez-le de s'arrêter, et si ce quelqu'un n'obstine, n'hésitez pas, faites feu!

—Soyez tranquille.

Baptiste était homme à exécuter ponctuellement les ordres de son maître.

Aussi Didier était-il parti très tranquille pour Paris, ne craignant aucune complication à la Chesnaye.

Daniel s'éveilla seulement au milieu de la journée, et voyant l'heure, il s'emporta contre Simon, qui se tenait au pied de son lit et riait à pleine bouche.

—Comment vous me laissez dormir jusque j'ai tant de choses à faire!

—Monsieur, on ne fait jamais rien de bon quand on est fatigué, répondit très tranquillement Simon.

Et après une nuit comme celle que vous avez passée, ce n'est pas de trop.

Monsieur votre déjeuner vous attend.

Il aida Daniel à s'habiller et le fit dans la salle à manger, où un déjeuner simple mais solide était servi.

—J'ai fait de mon mieux, dit Simon.

Je ne suis pas grand cuisinier, et, depuis notre malheur, j'ai renoncé à bonne; je m'attendais toujours à être appelé par mon maître.

Enfin, je vous ai préparé un déjeuner comme du temps où vous venez le surprendre ici.

Vous avez alors un fameux appétit.

—Il n'est pas perdu.

Daniel fit largement honneur à la cuisine de Simon.

Puis, il demanda si Didier était déjà parti.

—Oui, monsieur, environ dix minutes avant que vous ouvriez les yeux.

Il était caché derrière un volet, je l'ai vu passer.

—C'est donc le moment de pénétrer dans le parc.

—Si vous voulez voir Mlle Isabelle, monsieur Daniel, il faudra suivre un autre chemin. Il y a un homme en faction devant la brèche, avec un fusil.

A continuer.

UNE CARTE.

Nous soussignés, sous engagemens e remettre l'argent, après guérison, à ceux qui ont "Eczema" WARRANTED Syrup of Tar" et guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.

Dr. C. Desoulis,
East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marct, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,

No 337 RUE MOODY,

Coin de la Rue Race,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.50 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 764-3. 102 rue Merrimack
Bureaux, 12 rue Thorndike, 1 Merrimack

Nouvelles du Canada

QUEBEC

LE DRAME DE QUEBEC

—L'enquête dans le cas du jeune George Pépin, qui a été assassiné, a commencé hier matin. Le père de la victime est gardien à l'asile de Beauport.

Le jeune Pépin avait 22 ans. C'était un bon jeune homme, et le coup qui l'a tué était sans doute dirigé contre son compagnon Tanguay. Dickson, le meurtrier, a en effet, avoué quand on l'a arrêté, qu'il regrettait de n'avoir pas tué ce dernier.

Dickson et O'Brien ont assisté aux funérailles de Pépin. Ils sont tenus au secret, à la prison.

Le Rév. M. Norman a avoué qu'il a remis à Dickson et à O'Brien un somme de $0,500 en différentes occasions, mais il prétend qu'il était pour payer d'autres personnes et qu'il n'a rien fait qu'on puisse lui reprocher.

L'évêque a demandé au révérend de donner sa démission, ce que ce dernier a fait mercredi dernier.

On croit que la lumière se fera au procès sur la raison pour laquelle le Rév. M. Norman a payé cette somme.

Le père de Dickson réclame des éclaircissements, alléguant que son fils est mineur, et le père de la victime poursuit le jeune Dickson, réclamant des dommages-intérêts.

L'avocat de Pépin va essayer de faire saisir la somme trouvée en la possession du jeune homme.

MORT DU DR GUAY, M. P.

—Le Dr Guay, M. P., député de Lévis, est mort hier après-midi à l'Hôtel Dieu.

Pierre Malcolm Guay appartenait à l'une des premières familles qui s'établirent à Lévis. Ses ancêtres étaient originaires de St Ouge, France.

M le D. Guay naquit à St Romuald, le 26 mars 1848; il fit ses études classiques au Séminaire de Québec, et son cours médical à l'Université Laval, où il fut gradué, en 1872.

Il avait épousé, en 1874, Marie Louise Antoinette, fille de M. F. A. Roy, surgeon d'armes à la législature de Québec

Il était gouverneur du collège des médecins et des chirurgiens, et maire de St Romuald. Il fut élu député du comté de Lévis, en 1885, puis réélu en 1886, 1891 et 1896. On se rappelle que le nom de M. le Dr Guay a été plusieurs fois mentionné pour le poste de surintendant de la Quarantaine.

CHAMBRE DE COMMERCE

—A la réunion trimestrielle de la Chambre de Commerce de Québec, le président a déposé sur la table un rapport volumineux dans lequel il est question des règlements de douane, de l'industrie du cuir, du sucre d'érable, des courtiers de faillites, du chemin de fer Pacifique Canadien, des paquebots océaniques, des taxes, du havre, et pour les marins malades, du bassin de carénage, du service de fret océanique, des abattoirs, à Québec et

CELA VA BIEN

A LA MANUFACTURE DE TAPIS

On y Pose Plusieurs Nouveaux Metiers.

La Lowell Manufacturing Company est à se préparer pour augmenter considérablement sa production de tapis Axminster. Dix nouveaux métiers ont été posés et quarante autres le seront bientôt. Ces métiers, dont l'utilisation, d'après les brevets en ce pays, est restreinte à la Lowell Company, ont été décrits au long comme possédant des avantages particuliers en ce qui a trait à la supériorité du produit et à la vitesse des opérations. Notre manufacture de tapis se prépare à faire de grosses affaires dans la sorte de tapis produits par ces nouveaux métiers.

L'augmentation des commandes pour des carpettes (rugs) de la meilleure qualité est considérée par l'agent Lyon comme un indice favorable. La plupart de ces commandes sont pour les Wiltons, quoique les carpettes de Bruxelles s'écoulent aussi bien.

Les produits de notre fa'rique de tapis sont vendus à l'avance, du moins les meilleures qualités, et en somme la perspective est très encourageante.

L'agent Lyon a dit hier soir qu'il était à faire poser plusieurs métiers à carpettes pour la fabrication des "rugs" larges. Cependant, il n'a pas dit combien de ces métiers seront ajoutés à ceux déjà en opérations.

COUR CRIMINELLE.

Le Terme de Février s'est Ouvert Hier.

Le terme de février de la cour criminelle supérieure s'est ouvert hier à Cambridge. Le juge Hardy préside.

Philippe Pelland, de Lowell, accusé d'adultère, a changé son plaidoyer de non coupable en celui de coupable et a été placé sous probation.

Autres causes de Lowell :

Louis Perry alias John Héroux était accusé d'avoir assailli avec une arme dangereuse le Dr Edward B. Holt, le 1er août de l'année dernière.

Environ une douzaine de témoins ont été assermentés et Albert J. Blazon a servi d'interprète.

Le Dr Holt fut le premier témoin. Il raconta l'assaut. Il s'en allait chez lui et passait sur la rue Lee lorsqu'il vit deux hommes près d'une lumière échangeant des mots aigres-doux. Quelqu'un lui dit de s'occuper de ses affaires et de poursuivre sa route.

Après avoir marché une certaine distance, un homme s'approcha de lui et le frappa avec un couteau à deux reprises en le traitant d'espion.

Puis l'assaillant s'enfuit. Il y avait une lumière tout près et le Dr Holt dit avoir pu distinguer les traits du misérable.

Il identifia l'accusé comme étant son assaillant.

Peter Cardin, demeurant rue Lee, vint dire avoir rencontré le prisonnier le soir du crime. Le témoin s'en allait chercher de la bière. L'accusé se dirigeait du côté de la rue Kirk et lui, Cardin, demanda à l'autre de venir avec lui et qu'il lui paierait la "traite". Perry était sous l'influence des spiritueux et il frappa le témoin, puis s'éloigna.

Prospère Milot, le maître de pension de la rue Lee, raconta que le prisonnier pensionnait chez lui au temps du crime. Le soir en question il quitta soudainement la maison et dit à M. Milot de prendre soin de ses vêtements, jusqu'à son retour, qu'il allait quitter la ville. A son retour il fut arrêté.

Les autres témoins pour le gouvernement furent Hector Aibert, les inspecteurs Laflamme et Allen ainsi que Mary Lessard.

L'accusé nia l'accusation et raconta, comme il l'avait fait en cour de police, avoir pris passage avec un ami sur un vaisseau chargé de bestiaux à destination de Liverpool le soir du crime, pour revenir en ce pays en octobre, étant débarqué à la Nouvelle Orléans.

Le jury, au bout de quelques minutes, rapporta un verdict de culpabilité. Perry fut condamné à deux ans de détention dans la maison de correction.

Olof Mattison, de Lowell, plaida coupable à l'accusation de vol avec effraction et de polygamie, et il fut condamné à pas moins de sept ans et pas plus de dix ans à la prison d'Etat.

James Walsh, de Lowell, plaida coupable à l'accusation de vol avec effraction. Sa cause est continuée afin de pousser l'enquête plus loin avant d'imposer une sentence.

Joseph Riley, de Lowell, plaida coupable à l'accusation de vol avec effraction, et il était représenté par le maire Crowley. Il fut condamné au Massachusetts reformatory.

Joseph Primeau, de Lowell, plaida coupable à l'accusation d'avoir volé des outils de Cleveland G. Stacey. Il fut condamné à six mois de maison de correction.

George Maguire, de Lowell, plaida coupable à l'accusation d'effraction et il fut placé sous la surveillance de la police.

Thomas Dubé, Alfred J. Jeffrey et William Barr, de Lowell, étaient accusés de vol avec effraction. Les deux premiers plaidèrent coupables; Barr n'avait pas d'avocat, lorsque le jury a été formé. La cour ajourna à aujourd'hui.

Avez-vous la Grippe ?

Pour Vous Guérir

Achetez une bouteille de

..... BRANDY

CHEZ ..... L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Nouvelles Ouvrieres.

La manufacture de la Massachusetts Company, à Macon (Georgie), fonctionne à pleines journées dans tous ses départements depuis quelque temps. Une grosse commande de bobines a été donnée à la Parker Bobbin Company, de Lowell.

Toutes les laveuses employées dans le Boott ont été remerciées de leurs services hier. On rapporte que l'intention de l'agent Kerr est de se passer de laveuses, un semblable système étant en vigueur à New Bedford d'où vient M. Kerr.

Incendie en pleine Nuit.

Le feu a éclaté un peu après minuit dans une grange appartenant à Stanley & Co, au coin des rues Moody et Tremont, et une alarme fut sonnée de l'avertisseur 25.

Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, toute la partie supérieure était en flammes, une assez grande quantité de foin qu'y trouvait étant un bon aliment pour l'hydre aux yeux rouges.

Mais grâce à beaucoup de diligence et d'habileté de la part des pompiers, l'incendie ne ravagea que l'étage supérieur.

Le toit et le contenu de la tasserie ont été consumés.

Il y avait plusieurs chevaux dans le bas, mais ils furent conduits en un lieu sûr peu après que les flammes eurent été découvertes.

Les pertes sont assez élevées.

L'origine du feu n'est pas encore connue.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de Pin Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Quelques hommes sont nés pour gouverner, mais tous peuvent avoir le cerveau clair. La Crême Menthol Dow, 10c et 25c.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

ON DEMANDE—Des agents canadiens des deux sexes, avec ou sans expérience, conditions seront données en s'adressant au No 468 rue Suffolk, entre midi et 2, et 7 à 9 heures, p. m. J. D. Laprise, agent général. 3t

DANS LE MERRIMACK

D'autres Métiers-mulets sont Remplacés.

L'UNION DES FILEURS A UNE ASSEMBLEE.

Les Manufacturiers de Fall River Accordent une Conference

L'Union des Fileurs a eu une assemblée spéciale hier soir pour entendre le rapport du comité nommé pour s'aboucher avec l'agent Pead au sujet du différend entre les fileurs du Merrimack et leur contremaître.

Le comité a fait un rapport des faits tels qu'ils ont déjà été publiés dans L'ETOILE, à savoir que le contre-maître Sooble avait quitté l'emploi de la compagnie et que l'agent Pead avait déclaré aux membres du comité qu'il avait l'intention de remplacer les métiers mulets (mules) par des métiers anneaux (ring frames.)

Ce rapport a été, en général, trouvé satisfaisant et il fut accepté sans discussion.

Il fut aussi rapporté que Patrick Hart avait demandé d'être renvoyé de son emploi de fileur du Merrimack, mais avait été refusé. Cordingley n'a rien fait de semblable.

Trois autres paires de métiers mulets ont été arrêtés hier et les hommes qui les conduisaient ont dû chômer.

Ceci s'est fait dans la même chambre où deux autres paires de métiers avaient été démolies samedi, et c'est évidemment l'intention des patrons de continuer à remplacer les métiers mulets par des métiers anneaux. L'une des paires arrêtées hier était celle que conduisait William Carroll, l'un des membres du comité qui est allé voir M. Pead au sujet de l'attitude de l'Union; mais va qu'elle se trouvait tout près des paires enlevées samedi, les fileurs n'attachent aucune signification spéciale au fait que les métiers de M. Carroll ont été pris'et démolis.

Vingt paires de métiers mulets fonctionnaient hier dans le Merrimack contre 34 samedi.

Evidemment les fileurs ne sont pas troublés outre mesure par ce changement, car ils croient qu'il était inévitable, quoique les troubles récents aient pu le hâter. Au cas où le mouvement serait général dans toutes les manufactures de la ville, il n'est pas impossible qu'un effort sait fait pour fonder une filature coopérative, les employés en devenant les actionnaires.

Quoique ce projet soit encore dans son état embryonnaire, il a fait le sujet de plus d'une discussion parmi les ouvriers de fabrique.

L'un des membres les plus en vus de l'Union des Fileurs a dit hier soir: "Je n'ai aucun doute que c'est l'intention des corporations de se passer complètement de métiers mulets, si la chose est possible, mais je prédis qu'elles y reviendront avant longtemps. Si les métiers mulets étaient tous remplacés, cela mettrait nos manufactures sur le même pied que celles du Sud, où seuls les métiers anneaux sont employés, tandis que le seul espoir des filatures du Nord est de fabriquer des cotonnades plus fines que celles produites dans le Sud. C'est impossible de manufacturer les qualités les plus fines avec des métiers anneaux."

Les membres de l'Union ont pris ombrage de la déclaration du contremaître Sooble dans sa lettre publique où il dit que les fileurs l'ont persécuté, et ils montrent une lettre adressée par M. Pead à leur comité exécutif pour démontrer que leurs accusations de traitement discourtois de la part de M. Sooble sont admises par l'agent.

La déclaration de l'agent Pead qu'il allait remplacer les métiers mulets par des métiers-anneaux n'a causé aucune discussion pendant l'assemblée d'hier soir, pas plus que la nouvelle de la décision prise par les manufacturiers de Fall River d'avoir une conférence avec les représentants des sociétés ouvrières au sujet du rétablissement des anciens gages.

Cependant, nos ouvriers suivront avec intérêt les événements de Fall River.

Ils pensent que l'action de la United States Cotton Company en baissant les gages de ses employés ne laissant aux corporations de Fall River aucune autre alternative que de suivre l'exemple des manufactures du Rhode Island.

L'attitude des employés de fabrique de Lowell dépendra en grande partie du résultat de la conférence de Fall River.

UNE CONFERENCE

Fall River, 21 fév—L'Association des Manufacturiers s'est réunie hier après-midi et a adopté des résolutions acquiesçant à la demande des unions pour une conférence au sujet de la hausse des gages.

Avis Special.

Je désire informer le public que j'ai récemment acheté le laboratoire et les drogues (y compris toutes les formules et méthodes de traitement) du Dr C. H. Chapman, autrefois de cette ville, et je suis heureux de vous inviter à venir me rendre visite aux bureaux naguère occupés par le Dr Chapman, ayant déménagé, combinant mon vaste laboratoire, y compris mes médecines, avec celui du Dr Chapman, de mon ancien bureau, coin des rues Merrimack et Palmer, à mes nouveaux et plus spacieux quartiers, 138 rue Merrimack, où je serai heureux de vous voir en tout temps.

Je désire aussi attirer votre attention sur le fait que tous les patients commençant un traitement durant les mois de février et de mars n'auront à payer tant qu'ils ne seront pas guéris que $3 par mois.

Venez voir le docteur Breton à son nouveau bureau.

J. H. BRETON, M. D.
138 rue Merrimack, au-dessus du magasin Maynard.

Music Hall.

Cette comédie si amusante "Aunt Jerusha" a été jouée hier soir et le sera ce soir et demain au Music Hall. Si vous désirez vous dilater la rate, ne manquez pas ces représentations.

Impossible de s'entendre

Le comité des ordonnances et de la législation s'est réuni à l'hôtel de ville, hier soir, et de nouveau a considéré les trois ordonnances concernant les assesseurs, l'un introduit par l'échevin Dinon, le deuxième par l'échevin Libby et le troisième par l'échevin Taylor.

Tous les membre étaient présents et l'échevin Libby a présidé.

Le comité n'a pu s'entendre pour adopter aucune de ces ordonnances. Il fut signé un rapport qui sera soumis au gouvernement municipal ce soir annonçant qu'aucune ordonnance n'a été signée par une majorité.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, pour décorations, bouquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMANMON, 6 rue Prescott

Notes Locales.

M. Edward Hoole, notre pharmacien bien connu, est à prendre des vacances bien gagnées.

Les deux prisonniers qui se sont évadés de la prison de Lowell n'ont pas encore été rejoints.

Le Très Révérend Père Lefebvre, provincial des Oblats des Etats-Unis, est en voyage au Texas.

M. Elouard Farland, de Lanoraie, est en visite chez M. Thomas Desrosiers, de la Lilley avenue. Il a visité Boston, Manchester et Holyoke.

Henry Farrington, l'officier de la cour de police frappé de paralysie en se rendant à son domicile il y a trois semaines, a pris tellement de mieux qu'il a pu venir en voiture au poste de police samedi après-midi.

Une assemblée spéciale de l'Union des Boulangers et des Confiseurs aura lieu à l'hôtel Arlington demain soir à 8 heures. Des affaires très importantes viendront sur le tapis et tous les membres sont priés d'être présents.

La Humane Society a ordonné lundi avant-midi qu'une couche de neige soit étendue au Merrimack Square, à l'avantage des chevaux tirant des traîneaux lourdement chargés, mais au grand ennui des gens des tramways.

Dix centins semblent peu, cent centins semblent beaucoup. Ce n'est ni peu ni beaucoup à moins que vous n'en fassiez usage d'une manière ou d'une autre. Procurez-vous de la Crême Menthol de Dow et dépensez dix centins comme il faut.

L'enquête au sujet du bill de Mr. Edward D. McVey, avocat, aura lieu à 10 heures, vendredi prochain. Ce bill est dans le but d'augmenter le revenu de la ville de Lowell en augmentant le nombre des licences pour la vente des spiritueux.

DES PLAINTES

AU SUJET DE LA FILATURE DU BOOTT.

Un Inspecteur de l'Etat la Visite.

L'un des inspecteurs de fabriques de l'Etat a rendu visite au Boott récemment, dans le but de s'assurer si oui ou non l'accusation d'un ancien employé, à savoir que cette manufacture était en opérations durant l'heure du midi, avait quelque fondement.

L'ouvrier dont on parle était employé dans la chambre de tissage.

L'inspecteur questionna longuement le personnel. Comme on le sait, il y a une loi qui défend de faire travailler les femmes et les enfants plus de 58 heures par semaine.

L'ancien employé avait prétendu que les métiers d'une certaine chambre de tissage du côté de la rue Bridge avaient fonctionné le midi.

Une autre plainte fut portée au sujet de la vapeur qu'on disait s'échapper d'une valve ouverte à l'un des bouts de la chambre de tissage, mais l'inspecteur ne trouva rien de répréhensible.

Cependant, son intention est de retourner au Boott pendant l'heure du midi et il consacrera une partie de son temps à faire l'inspection de l'état sanitaire de certaines chambres.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

Les Femmes et les Filles

Qui par leurs occupations sont forcées de rester debout, celles qui travaillent dans les manufactures ou qui voyagent et font de longues marches devraient toujours se tenir au plaster de Jr Larivière sur les reins et l'abdomen. A vendre chez les pharmaciens ou écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I., qui vous enverra sa liste de questions secrètes.

Notes de l'Hotel de Ville.

Les deux branches de notre gouvernement municipal auront des séances importantes ce soir.

Il ne reste plus maintenant au gouvernement municipal que de pousser l'affaire de la salle Huntington en prenant quatre pieds de terrain rue Dutton pour y construire une entrée, les autorités du Boston & Maine y consentant.

Au sujet de nouvelle publiée par les journaux que le maire Crowley nommera des assistants assesseurs ce soir, Son Honneur a dit: "Ces gens évidemment connaissent plus mes affaires que moi-même! J'ignorais que je devais faire ce la."

Feu le Dr Larochelle

Le Dr Pierre Larochelle est décédé hier après-midi au No 314 Mammoth Road, à l'âge de 79 ans et 5 mois. M. Larochelle était le plus ancien de nos médecins canadiens de cette ville.

Il est arrivé ici la même année que le regretté Père Garin, et depuis lors, il a toujours habité au milieu de nous.

Le défunt laisse deux filles et un garçon pour déplorer sa perte.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 h. 30, à l'église St Joseph

La famille désire informer les amis de ne point déposer de fleurs sur le cercueil, dans la salle mortuaire.

LE FEU AUX CORTES

Le Gouvernement Espagnol dénoncé par la Chambre.

Madrid, 21 fév—La session des Cortès fut marquée hier, par des débats violents sur la conduite de la récente guerre avec les Etats-Unis.

Le premier Sagasta a présenté une résolution autorisant la cession des Philippines aux Etats-Unis pour $20,000,000 sous l'engagement prescriptpar le traité de Paris.

Profitez de notre Vente Actuelle.

Tout est marqué au Prix Coutant.

C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.

Venez droit chez

J. A. Legault & Cie.

BIJOUTIERS PRATIQUES.

70, rue Central 70.

Nous avons besoin de bons Commis du Soir.

ETRE SUR UN BON PIED

De Mérite dans la Confection des Habits S'obtient seulement par . . . . .

Des Efforts Continuels.

Et il en est ainsi dans la vente des habits. Cela demande des efforts assidus de votre part de choisir ce qu'il y a de meilleur dans les stocks de plusieurs manufacturiers dans ce pays. Nos facilités d'acheter et notre capacité de payer argent comptant nous amènent un grand nombre de marchands et de manufacturiers d'habits de partout en Amérique, et nous vendons comme nous achetons. Jamais dans toute l'histoire des hardes faites, en cette ville, les prix ont-ils été aussi bas que ceux que nous mentionnons durant notre grande vente d'écoulement

POUR DES HABITS BIEN FAITS.

Pour hommes, Ulsters extra pesants, une longue et collet orage large, un habit qui est à l'épreuve du froid et du vent; ces Ulsters étaient considérés une grande occasion à $5.90, nous les a ons marqués pour cette vente spéciale, pour faire de l'espace, au prix ridicule de $2.98. Des meilleurs encore presqu'au prix de la confection des marchandises.

Pour garçons, Ulsters en Chinchilla gris et bleu, taillés long avec larges colets orage; bien doublés, jamais vendus pour moins de $6 00, prix réduit $3 97

Pour garçons, habillements en laine, de service et très à la mode, les plus récents patrons de la saison, meilleures étoffes, faits dans le dernier goût, qualité de $5, nous les vendrons pour $2.98

Ne manquez pas d'examiner nos Pardessus noirs et bruns pour hommes, collet en velours de soie, belles doublures noires, un vêtement très chic, qui était une grande valeur à $8.00. Pour cette vente votre choix pour $4.98

Nous pouvons vous vendre des Pantalons forts et bien faits, pour hommes pour . . . . . 83c.

Pantalons en beau Worsted et de fantaisie, pour hommes pour $1.77

Coats doublés en peau de mouton, pour hommes, Gants et Mitaines, Casquettes de toutes sortes, propres pour les temps froids et les blizzards et des prix également bas.

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS DE HARDES FAITES.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Cette résolution mit le feu aux poudres. Au Sénat le comte d'Ahnenas attaqua les généraux et les amiraux, disant que Rivera, Weyler, Blanco, Linares et Cervera n'étaient ni soldats ni administrateurs.

Le général Rivera traita le comte de calomniateur.

Le général Blanco défendit ses généraux et il déclara qu'il prenait sur lui toute la responsabilité de la campagne cubaine.

Le premier Sagasta retira sa proposition et la résolution des Philippines sera référée à un comité spécial.

A la chambre Senor Annix accuse le gouvernement d'être responsable pour la capitulation de Santiago. Il fit lecture de plusieurs télégrammes du Premier Sagasta au général Blanco, ordonnant la capitulation de Cuba afin de sauver Porto Rico et les Philippines, et de maintenir l'ordre en Espagne.

Le général Blanco s'opposait à cette mesure, mais il se soumettait aux ordres de l'administration.

Senor Annix déclara que le président McKinley avait télégraphié au général Shafter que la capitulation de Santiago avait été négociée avec le gouvernement espagnol, et qu'il fallait faire une espèce de manœuvre pour faire accroire au public que la ville capitulait à la force des armes. Senor Annix ajouta que Sagasta avait livré Cuba pour sauver le trône.

Senor Sivela, fit motion que le gouvernement fut consuré pour sa conduite durant la guerre.

Nous Regardons en Arrière et en Avant.

Nous venons de terminer notre inventaire—Nous connaissons chaque paire de chaussures dans le magasin—nous en connaissons le coût—son prix de vente et sa valeur réelle—nous savons ce que cela nous paiera de sacrifier de l'argent d'un côté ou d'un autre. Notre but maintenant est de nous débarasser de toutes les chaussures surplus et des petits lots que les grandes ventes de la saison ont accumulés, et nous voulons préparer le magasin pour la réception du plus grand stock que nous ayons jamais montré.

15c, valant 25c.
Claques pour dames, grandeurs, 4 et 4 1-2.
29c, valant 45c.
Claques orages, pour dames; toutes grandeurs.
13c, valant 25c.
Guêtres boutonnées, pour dames,
23c, valant 35c.
Guêtres à dix boutons, pour dames.
99c, valant $1.50.
Bottines boutonnées et lacées en Kid, pour dames; semelle double.
$1.49, valant $2.50 et $3 00.
Bott nes boutonnées et lacées en Kid pour dames; grandeurs entamées.
75c, valant $1.50.
Bottines boutonnées et lacées, bouts pointus (razor toe,) pour demoiselles.
$1.00.
Bottines d'école boutonnées et lacées, pour demoiselles; double semelle.
97c, valant $1.50.
Petites grandeurs, 6 à 7 1-2 en claques pardessus (Boston Hub Artics) pour hommes.
25c,
Pour des claques, pour hommes, petites grandeurs, 6 à 7 1-2.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT. 25 CTS LA BOUTEILLE.

VERRORTERIE

Afin de faire de l'espace pour notre nouvelle ligne de Verroterie, nous vendrons cette semaine sans nous occuper du prix coûtant, la balance de notre stock, comprenant des morceaux qui se vendaient de 10c à 25c chacun pour

5 cts chacun

Sets spéciaux en 4 morceaux, prix régulier 50c, prix de vente 10c. Ce lot comprend des Porte-cailiers, Plateaux à Fruit, Plats à Olives, &c., &c.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer

241 RUE CENTRAL

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabans de Glaçons de première qualité, 4c la verge.
2 cabans des meilleurs Glaçons à 5c la verge, valant 8c.
3 cabans des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, 5c la verge.
1 cabans de Flanelle Domet, pesante, 6c la verge.
Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 69c.
500 Doz. de fanaux de Fil à machine, 3c le fanaux, valant 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 FEVRIER 1899. No 73

TRAME ODIEUSE.

Les Philippins Voulaient Massacrer les Américains.

LA BOUCHERIE ETAIT FIXEE POUR LE 15 FEVRIER A 8 hrs. P. M.

C'etait une question d'"Independance ou de Mort."

Washington, 22—La dépêche suivante fut reçue hier après-midi du général Otis:

Manille, 21—Adjudant général, Washington. Ce qui suit a été publié par un des principaux fonctionnaires du gouvernement insurgé, à Malalos le 15 février, 1899, et devait être exécuté dans la même nuit en cette ville.

(Signé) OTIS.

"Premièrement—Vous vous arrangerez de telle manière qu'à huit heures du soir la police territoriale sous vos ordres se trouve dans les rues de San Pedro, armée de balos et de pistolets, ou de fusils et de munitions si cela est bien possible.

"Deuxièmement — Les familles philippines, seulement, seront respectées. Elles ne devront pas être molestées, mais toute autre personne, de quelque race qu'elle soit, doit être exterminée, sans miséricorde, après l'extermination de l'armée d'occupation.

"Troisièmement—Les défenseurs des Philippines, sous vos ordres, attaqueront les gardes à Bilibid et libéreront les prisonniers et les présidiaires, et, ayant accompli ceci, ils seront armés, et nous leur dirons:

"Nous devons nous venger des Américains et nous devons les exterminer, afin de prendre notre revanche pour leur infamie et leur trahison envers nous; n'ayez point de compassion pour eux; attaquez-les vigoureusement. Tous les Philippins, en masse, vous seconderont.

"Vive l'indépendance philippine!

"Cinquièmement—L'ordre à suivre pour l'attaque sera comme suit:

"Les francs-tireurs de Tondo et de Santa Ana commenceront l'attaque et le signal auquel les troupes de Tozoo, Binondo, Quiato et Sampalec sortiront dans les rues et feront leur devoir. Celles de Pako, Ermita, Malate, Santa Cruz et San Miguel ne sortiront pas seulement, à moins que l'on ait besoin d'assistance.

"Sixièmement— Les troupes de Tondo partiront à 3 heures du matin. Si tout le monde fait son devoir notre vengeance sera complète. Frères, l'Europe nous contemple. Nous savons mourir comme des hommes; nous savons verser notre sang pour la défense et la liberté de notre patrie.

"A bas les tyrans!

"Mort aux faux américains qui nous ont trompés.

"L'indépendance ou la mort!"

La portion de la dépêche du général Otis, indiquée par des traits, n'a pas pu être déchiffrée hier soir.

Il n'y a pas de "quatrième" paragraphe dans le rapport du fonctionnaire, tel que fourni à la presse.

EST-CE AGONCILLO ?

Un Homme Portant ce Nom a Quitté Halifax pour L'Angleterre.

Halifax, N. E, 22 fév—An bas de la liste des passagers qui prenaient passage à bord du vapeur Labrador hier, figurait le nom de F. Agoncillo.

Les trains n'arrivèrent à Halifax que vers minuit, et, à une heure si avancée, on ne faisait guère attention aux 50 ou 60 passagers qui abordèrent le navire.

Il paraîtrait qu'un homme mince et aux traits étrangers qui prit passage à bord du vapeur, n'était autre que l'agent des Philippins.

Agoncillo avait quitté New York pour Montréal au début des hostilités aux Philippines; il était resté à Montréal jusqu'à ces jours derniers.

La dernière fois qu'il avait été vu il était à New York, et, dans une entrevue il avait annoncé qu'il devait partir aujourd'hui (merdredi) pour l'Angleterre.

Par ce départ subit il semble avoir déjudé la vigilence de l'armée de reporters qui guettaient son départ.

Quoique l'homme portant le nom d'Agoncillo n'ait communiqué avec personne, à Halifax, on ne doute nullement que ce ne soit le fameux Philippin qui a profité de l'obscurité de la nuit pour déguerpir.

MOWER EN PRISON.

IL EST PLACE SOUS UNE CAUTION DE $5000.

Son Pere et son Frere sont Morts a l'Asile.

Boston, le 22 fév— Walter J. Mower comparaissait hier matin à la cour de police, de Somerville. Mower est accusé d'avoir assailli sa femme avec une arme dangereuse, dans l'intention de la tuer.

La juge Story qui siégeait connaissait l'affaire pour quelques minutes, et il plaça Mower sous une caution de $5000 pour garantir sa comparution devant le grand jury à la session de juin, à East Cambridge.

Mower fut conduit à la cour par le capitaine Perry.

Le prévenu paraissait bien calme, mais il ne parla point, si ce n'est que pour dire le mot "coupable".

Il y avait peu de spectateurs en cour.

Dix minutes plus tard Mower était conduit à la prison de Cambridge où il fut confié à la garde du sergent Kelly.

Mme Mower, la victime de l'attentat, repose tranquillement chez elle. La balle qui lui traversa le cou fut extraite, mais il sera nécessaire de faire usage du rayon X pour retrouver l'autre qui pénétrant le bras droit s'est logé quelque part près de l'épaule.

L'opération ne sera faite que lorsque son état sera quelque peu amélioré.

Woburn, 22 fév—Walter J. Mower qui a commis un attentat meurtrier sur sa femme, à Somerville, est né en cette ville, en 1872.

Il est le fils du défunt Jera W. Mower, un riche résident de Woburn. M. Mower est mort en 1878, à un asile.

Il avait laissé une fortune de $50,000 qui devait être divisée entre ses trois fils qui étaient encore mineurs. Elle était entre les mains d'un tuteur.

George Mower, le deuxième fils, fut aussi affligé comme son père, et comme lui il mourut aussi à cet asile.

Quelques années plus tard les deux autres garçons quittaient la ville.

La Canonniere Castine a Port Said.

Port Said, 22.—La canonnière Castine, en route pour Manille, est arrivée ici hier. Elle repartira immédiatement.

L'artiste par excellence est Marion Farrister's Hall.

LE BŒUF EMBAUME.

L'ENQUETE S'EST CONTINUEE HIER.

Le General Wheeler et le Gouverneur Roosevelt seront Entendus.

Washington, 22 fév—La cour d'enquête dans l'investigation des charges proférées par le général Miles s'est continuée hier.

Un grand nombre d'officiers qui ont pris part à la campagne de Santiago furent entendus. Pratiquement sans exception les officiers condamnèrent le bœuf rôti en boîtes, déclarant que cette viande avait un mauvais goût et qu'elle ne contenait aucun élément nutritif.

D'un autre côté le bœuf, en quartiers, n'a pas trop souffert de la part des témoins d'hier. On déclara que ce bœuf était généralement bon en quittant les transports et lorsqu'il échappait aux effets terribles dusoleil des tropiques.

Dans les témoignages d'hier il fut dit très peu de l'usage de compositions chimiques pour la conservation du bœuf.

Selon le général Miles le gouvernement aurait dû envoyer des bêtes vivantes à Cuba et à Porto Rico, de sorte que les soldats n'auraient pas eu à se nourrir de ce bœuf conservé sur la glace.

Tous les témoins étaient de cet avis.

Toutefois plusieurs officiers ajoutèrent que la maladie, en grande partie, était due au climat de ces îles, et non à la nourriture.

L'examen des témoins doit se continuer aujourd'hui et peut être se continuera-t-il tout le restant de cette semaine à Washington, et l'on peut s'attendre à quelque chose d'intéressant.

Plusieurs officiers doivent comparaître, entr'autres le général Wheeler et le gouverneur Roosevelt.

A la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre la cour se rendra à Chicago et dans d'autres centres où se fait le grand commerce du bœuf.

Les abattoirs des compagnies qui ont fourni du bœuf à l'armée seront inspectés.

Le Solace a Malto

Washington, 22 fév—Le Solace, en route de New York pour Manille, est arrivé hier à Malto.

Le Solace est chargé de provisions y compris des munitions pour la flotte de l'amiral Dewey.

POUR DEWEY.

Le croiseur Yosemite transportera 220 Hommes aux Philippines.

Norfolk, Va., 22 fév—Lorsque le croiseur auxiliaire, Yosemite, quittera ce chantier de construction naval, avec le gouverneur Leary, de Guam, à bord, il portera en outre 220 hommes pour la flotte de l'amiral Dewey.

On est en train de choisir les hommes, et tous brûlent du désir d'aller aux Philippines.

SERAIT-CE L'EMPOISONNEUR?

Un Homme à la Barbe Rouge Arrêté à New York.

New York, 22 fév.—Un homme avec une barbe rouge, répondant à la description de celui dont la barbe rouge avait été si souvent mentionnée dans l'affaire d'empoisonnement, a été arrêté ici.

Le défi être Sergeant Armstrong a conduit le prisonnier au poste de la rue West 30th hier soir, et a demandé qu'il fut détenu provisoirement. L'officier a dit que le détective Reilly était prêt à opérer une seconde arrestation.

Le prisonnier est habillé dans le dernier goût, et il paraît élégant. Il donna le nom de John Long, et il dit qu'il était commis, mais il refusa de donner son adresse.

Aux quartiers généraux de la police, il fut admis que le détective Armstrong avait fait une prise importante.

Les autorités refusent d'en dire davantage.

L'Affaire Cornish

New York, 22 fév.—Trois témoins importants, Mme Roland Molineux, Mme Florence Rogers et le docteur Wendell C. Phillips, furent entendus hier, mais ces témoignages ne révélèrent rien de nouveau.

Cornish était présent à la cour. Il évinça beaucoup d'intérêt dans le témoignage de madame Molineux, mais il ne paraissait pas mal à l'aise.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La grippe et les affections pulmonaires continuent leurs ravages parmi notre population et la Lowell Pharmacy s'est approvisionnée en conséquence. On y fait un détail considérable de diverses préparations spéciales pour ces maladies, mais ce qui semble être le seul véritable spécifique, c'est le fameux "Imperial Cold Cure". Sous l'effet de ce merveilleux remède, tous les symptômes de la grippe et de la bronchite disparaissent comme par enchantement. Ne vous exposez pas à la pneumonie quand vous pouvez l'éviter avec une bouteille de "Imperial Cold Cure," pour 25 cts. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

Nous Avons Fait

récemment quelques bons rapports concernant nos marchandises et le prix auquel nous les vendons, mais nous ne dévions jamais de la vérité.

Nous vous avons parlé dans nos annonces comme nous l'autorisions fait à votre face, sans exagérer les mérites des marchandises ni en amoindrir leur valeur par les bas prix.

Il est évident que nous recherchons votre clientèle et votre confiance lorsque nous vous disons de rapporter les marchandises si elles ne sont pas correctes et de reclamer votre argent.

Ceci semble laisser toute la question d'achat entre vos mains.

Sur cette base nous offrons aujourd'hui ce que nous croyons être.

Les meilleurs Bas en Amérique pour Garçons pour 10 Cents la paire.

Nous avons examiné toutes les meilleures fabriques des bas pour garçons, dans les pays, et dans notre jugement, ceux que nous offrons sont les meilleurs.

Ils sont aussi bons que les meilleurs vendus pour 15c, ils sont meilleurs que ceux vendus pour 20c.

Coton pesant; noir solide; double côte; double talon et double bout; sans coutures et très élastiques.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
30 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 22 Fev. 1899.

Le Congres a l'Œuvre.

Le Congrès est à la veille d'ajourner et de prendre un repos bien mérité. Toutefois, avant de se retirer, les membres du Congrès veulent terminer leurs travaux. Lundi la chambre a voté la somme de $20,000,000 devant être payée à l'Espagne d'après les termes du traité de Paris. M. Wheelock, du Kentucky, fit un discours contre ce paiement, mais lorsque la motion fut mise aux voix, trente-un démocrates, deux populistes et un républicain argentiste votèrent dans l'opposition, tandis que deux cent trois membres soutinrent la résolution.

Une résolution du Sénat pour rembourser les gouverneurs d'Etat pour les dépenses faites par ces Etats en recrutant des volontaires pour le service durant la guerre avec l'Espagne fut aussi adoptée sous une suspension des réglements. La résolution accordant $500,000 pour l'exposition pan-américaine à Buffalo, N. Y., en 1901, était sur le tapis, mais M. Cannon, président du comité des subsides, fit de l'opposition, et vue l'heure avancée, il n'en sera question qu'à la séance de samedi.

La résolution pour augmenter l'armée vint aussi sur le tapis, et M. Hawley, président du comité militaire, a dit qu'il voulait en finir au plus tôt.

Un vote fut pris pour savoir si l'on devait s'occuper du bill. Les démocrates votèrent dans la négative. Les populistes ainsi que Bretegrew et Teller, républicains argentistes, votèrent aussi avec les adversaires. Lindsay (dém.), du Kentucky, vota dans l'affirmative.

Le résultat fut donc le suivant:

Oui, 44; non, 26.

Le bill fut alors pris sous considération.

La Démocratie en France

Qu'on dise ce que l'on voudra des imperfections de la République française, dit le "Globe", de Boston, il n'en est pas moins vrai qu'elle est le phare de la démocratie en Europe, ayant une influence constante et puissante sur les trônes avoisinants.

La carrière de feu le Président Faure est un exemple frappant que même dans une république aussi imparfaite que celle de la France, un jeune homme qui serait, sous un régime monarchique, condamné à une vie obscure, à cause des lignes de démarcation rigides fixées par la naissance, peut s'élever jusqu'à devenir l'égal, politiquement, des plus grands monarques.

M. Faure a débuté par être apprenti tanneur. Il était le fils d'un charpentier et sa mère était une couturière. Cependant il se fraya un chemin jusqu'au sommet et put porter la Toison d'Or, l'ordre le plus élevé en Europe, après celui de la Jarretière, et eut le droit de se tenir sur un pied d'égalité aux côtés du czar de toutes les Russies.

Il y a un demi-siècle personne n'aurait rêvé qu'une telle chose fût possible. En France, comme ailleurs en Europe, on lit avec étonnement comme une chose presque incroyable qu'un bûcheron ou un tailleur a été élevé à la présidence des Etats-Unis. Faure est une preuve que le fils d'un menuisier peut présider aux destinées de la France et porter les décorations les plus rares que la noblesse européenne connaisse, et cela pour ses propres mérites, plutôt que pour ses titres.

Puisqu'un semblable exemple de démocratie survit si longtemps sur les ruines de la monarchie, il entraîne avec lui une satisfaction bien faite pour que nous fermions les yeux sur des imperfections qui sont plus ou moins communes à tout gouvernement humain.

Que nous reserve l'Avenir?

Sous ce titre, voici ce que nous trouvons dans un journal de New Bedford, Mass:

La grande question du jour qui occupe tous les hommes d'affaires aussi bien que les ouvriers, est la question des salaires.

Les salaires seront-ils augmentés au printemps? Tout porte à l'espérer; ces espérances sont elles basées sur des raisons solides, ou sont-elles le résultat du désir général de les voir se réaliser?

Les manufacturiers ne disent rien de leurs projets; il ne reste donc qu'à faire des suppositions.

Un citoyen influent qui a des relations intimes avec plusieurs des principaux trésoriers et surintendants de nos manufactures nous disait encore hier que les salaires seraient hausses vers le premier avril. C'est l'opinion même des manufacturiers d'augmenter les salaires s'ils veulent avoir les ouvriers habiles dont ils ont besoin.

Ici on se fabrique que du coton de bonne qualité, et nécessairement il faut employer des ouvriers compétents et pour cela il faut les payer, avec les salaires payés dans nos manufactures.

Aujourd'hui, les bons ouvriers sont forcés de chercher du travail ailleurs.

Une Lettre d'Espagne.

(Du "Soleil" de Québec.)

Notre excellent ami M. David D'Amours, pilote, actuellement en promenade en Europe, nous écrit de Barcelone une bien jolie lettre que nos lecteurs trouveront sans doute comme nous, trop courte.

M. D'Amours nous annonce qu'il s'est embarqué le 25 janvier pour Marseille. Nous espérons que notre ami continuera à nous faire part de ses impressions de voyage.

Barcelone, 25 janvier 1899.

Hotel de France,
21 Rambla de Sta Monica,
Espagne.

Je vous avais dit que je vous enverrais quelques notes sur mon voyage en Europe. Pour aujourd'hui je vais vous parler de Barcelone dans la Catalogne. Population 500,000 âmes, une des plus belles villes d'Europe et possédant le plus beau port du monde autant que je m'y connaisse.

Les boulevards sont admirables le jour et deviennent enchanteurs le soir alors que nos belles espagnoles y font la promenade en compagnie de leurs amoureux.

Il y a beaucoup de places publiques, jardins magnifiquement décorés de fontaines artistiques et ombragés par les feuillages du palmier, de l'oranger et du châtaignier, en un mot tous les plus beaux arbres. Il est étonnant qu'on n'y voie pas de lauriers, mais il faut dire que le Canada est le seul pays capable de le produire et que par le monde on ne saurait en trouver plus grand que le *Laurier canadien*. Sa renommée est très étendue, même ici en Espagne.

En face du Rambla de Sta Monica, boulevard où je pensionne, s'élève fier et majestueux le monument de Christophe Colomb. Cette statue est un chef d'œuvre d'architecture du grand maître du monde, sa hauteur est de 80 mètres; le piedestal a 400 pieds de circonférence et est orné de huit lions dorés et aux torses colossales. Du haut de l'élévation que domine Christophe Colomb, la vue se porte sur un cap, ressemblant beaucoup au Cap Diamant de Québec tel que nous le voyons en traversant de St Joseph de Lévis à l'Ile d'Orléans. La seule différence est qu'au lieu du Château Frontenac, nous voyons dans le flanc de la montagne un château aux tourelles, que l'on nomme "Palais Miramar."

Le couvent de Jesus-Marie, "San Gervaso" n'est rien notre chène qu'en bijou aux dimensions gigantesques. Cependant sa long-ueur est de 500 pieds par 340 de largeur. Il est séparé du château de la marquise de Castaver sur une magnifique petite rivière aux eaux limpides comme du cristal. Ce château de la marquise de Castaver peut rivaliser en splendeur et en richesse avec tous les plus beaux édifices de Londres et de Paris.

Je m'embarquerai, ce soir, pour Marseille à bord du vapeur espagnol "Manuel-Espalin."

NOTES DE LA RED.—L'auteur de la lettre ci-dessus est le frère de M. Jules D'Amours, notre agent collecteur. M. David D'Amours a l'une de ses filles qui est religieuse en Espagne.

La Revue des Deux Frances.

Nous venons de recevoir le numéro de février de la "Revue des Deux Frances" comme les précédents, il est très intéressant.

Voici le sommaire qui vous en dira assez long sur la valeur de ce magnifique numéro qui contient, entre autres illustrations, un splendide portrait en couleurs, texte de notre sénateur d'Etat, l'honorable George E. Putnam, accompagné d'une notices biographique:

Sommaire: François Coppée, (de l'Ac. Franc.), Février; Benjamin Sulte, La Mort de Champlain; Louis Fouché, Ballade; Olga de Bezobrazow, Catherine II législatrice; Renée Allard, Impression fine.

A propos de la noblesse française; Benjamin Gilbert, le Pôle Sud est découvert (suite et fin); Georges Lerarge, Œuvres d'art; Médéric Gérin-Lajoie, Guerre à la langue française; Albert Fleury, Un Soir; Avila Bourbonnière, Chronique Américaine; Georges du Tabor, Critique musicale; Paul Bastien, Les Livres; Georges Grappe, Les Revues; Philippe Malpy, Le théâtre à Paris; J. N. Legault, A même patrie; Fantasio, Les Théâtres.

Le Climat des Philippines.

Les troupes américaines dans les îles Philippines ont rencontré un obstacle beaucoup plus difficile à surmonter que les phalanges d'Aguinaldo.

Nous voulons parler de la température.

Il est moins dangereux de lutter contre une force armée que contre un climat meurtrier.

Nos soldats ont ce qu'il faut pour battre les insurgés, mais ils ne sont pas équipés pour affronter leur autre ennemi, qui est la chaleur tropicale.

Tout d'abord nous avons nourri des appréhensions relativement à une guerre de guérilla aux Philippines; mais aujourd'hui nous voyons bien que les soldats d'Aguinaldo ne sont pas de taille à se mesurer avec les nôtres. Ils ont été balayés partout comme une fumée par un vent violent.

Mais il y a le climat, la chaleur, et ce n'est pas avec des balles ou des boulets qu'on peut les combattre.

Aussi un confit prolongé pourrait nous causer de graves inconvénients.

Ce qu'il faudrait, croyons-nous, ce serait des diplomates sagaces qui s'en traient là-bas faire comprendre à ces races incultes que nous ne sommes pas leurs ennemis et qu'elles ont été grossièrement trompées sur nos intentions à leur égard.

Peut être, par ce moyen, maintenant que les insurgés ont pu réaliser la force de notre bras, cette malheureuse guerre pourra-t-elle être terminée promptement, et nous sommes d'avis que le Président ne pourrait envoyer trop tôt des agents dans l'archipel philippin.

St Joseph.

Plusieurs faveurs ont été accordées aux pieux serviteurs de saint Joseph par l'intercession des Sœurs de St. Camille Rousin. Qui durant tout le mois de mars, offriront leurs prières et leurs bonnes œuvres pour tous ceux qui s'adresseront à elles. Envoyez vos pétitions au couvent de Nazareth, Kalamazoo, Mich.

La ru seur circule que le Speaker Reed a déterminé d'abandonner la politique. Toutefois il pourrait bien revenir si l'on lui offrait la présidence. Les canards sortent souvent de l'eau; mais ils y retournent facilement.

Les New Yorkais disent que ça prendrait deux semaines à nettoyer les rues de la ville si toutes les voitures étaient employées. C'est-à-dire que la ville est submergée dans la vase et la saleté.

En Chine un enfant touche à sa première année dès l'arrivée du nouvel an, quand bien même le petit être n'aurait que deux jours.

Agoncillo est sans doute prepté à secouer la poussière de ses bottes à New York. Quelqu'un lui dira-t-il au revoir?

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de George Washington, le premier président des Etats-Unis.

Ce prix de consolation de $20,000,000 sera prêt pour l'Espagne dès qu'elle aura ratifié le traité.

On dit que la pension à Dawson City est de $25 par semaine et que le foin se vend $500 la tonne.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèl e canadienne. Dents extraites à l'électricité.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau parlosseur ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Bière Avenue, New York, m'a amené problème de pouvoir donner et de bien travailler pour une compte de chefs.
Il a beaucoup de dessins nouveaux pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande, dans le dernier style. Tout coutume est garanti pour plaisir à la perfection et satisfaire le goût rare et difficile. Ses tout est de plaire et de satisfaire. Je vous invite à venir voir mes échantillons.
☞ Vous aurez le meilleur traitement pour votre argent.

Germania Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous aurez des certaines d'obtenir bonnes marchandises.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

☞ Profitez de notre Vente Actuelle. Tout est marqué au Prix Coutant. C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE. Venez droit chez —
J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES.
70, rue Central 70.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

Savez-vous que Nous Avons . . . .
Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et réparés à neuf.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a cheveux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 6745— 340 rue Bridge, Centraville

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,
AVE CA C'EST NOUS AUTRES

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acié et lendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin au balles, etc. Téléphone, 114-3.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage des toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 20, 21 et 22 Février avec matinée ordinaire mercredi.
MLLE JENNIE WETMORE
Supportée par une puissante troupe dans
"Aunt Jerusha"
La plus grande de toutes les pièces de la Nouvelle-Angleterre.
Les 23, 24 et 25 février, avec matinée ordinaire samedi.
ED. F. RUSH'S
Bon Ton Burlesquers,
40—PERSONNAGES—40
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Ouvert jour et nuit.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Peintures Monarch, mélangées, toutes couleurs, garanties pures et vendues sujettes à l'analyse chimique.
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE ARCOUTE, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

THOMAS H. BOYLE,
DE LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous ne recevrez pas ailleurs ma QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Avis aux Porteurs de Polices.
La Home Guaranty Mutual Insurance Co., de Lowell.
Nous désirons informer toutes les personnes tenant des polices d'assurance dans la Home Guaranty Mutual Insurance Company, que nous sommes préparés à substituer les polices de la New Hampshire Fire Insurance Co, qu'a rassuré les clients de la Home Guaranty Company, sans dépenses, et aussi d'exécuter toutes transmissions, assignations et renouvellements sur leurs polices, sans dépenses additionnelles.
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes and defects, sends rich, fresh building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets up tingles and feels found strength.
A boon for old and young, either sex; in vigorous vigor and keys a strong and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous trains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power, Nightly and all effects of emissions, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The genuine never tends ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee or refund money is good. Ask your druggist about us. 48-page book and physicians advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 46-50 Plymouth Pl., Chicago.

Des Chiens Apprivoisés au BON MARCHE.
Le professeur Litz et ses chiens apprivoisés donneront des exhibitions tous les jours dans notre Dépt. de Chaussures entre 10 et 11 hrs. A. M., 2.30 et 3.30 hrs et 4 et 5 hrs, P. M.
GRATIS ! GRATIS ! à toutes nos Pratiques. GRATIS ! GRATIS !
Dépt. du SOUBASSEMENT.
Nous avons engagé les charpentiers et les faiseurs d'escaliers. Ils commenceront sous peu à tout défaire et à tout enlever, mais avant leur arrivée nous désirons déposer quelques voitures pleines de marchandises dans les demeures de nos pratiques.

Ces Prix-ci le Feront-ils ?

Objets Emaillées.
Casseroles de 2 qts, avec couvercle, 10c
Plats a Pudding, de 4 qts, 10c
Théières et Cafetières, de 2 et 4 qts, 25c
Chaudières de chambres, de 3 gallons, avec couvercle, 49c
Plats a Vaisselle, de 10 qts, 25c
Plats a Vaisselle, de 17 qts, 49c

Ferblanterie.
Plats a pain, 5c
Bidons à lait, 4 qts, 19c
Chau ières à charbon, 12 qts, pour 10c
Plats a pots, 12 qts, avec couvercle, 49c
Chaudières a cimer, extra pesant, 25c
Boîtes, 3 compartiments, 1c

Ustensiles de Cuisine.
Porte-tartes en fil de fer, portant 3 pairs, 10c
Tiroirs à pain, pleine grandeur, 7c
Théières pesantes en Nickel, large dimension, 49c
Chaudières a charbon, fer galvanisé, pleine grandeur, 15c
Balais de 25c pour 17c
Cordes a linge de 50 pieds pour 10c

Faïences.
Sets à cimer anglais, 112 morceaux, décorations de fantaisie, le set $6.98
Sets à toilette, de fantaisie, 10 morceaux, le set $2.23

Verrerie.
10 Dzq. de Plateaux de fantaisie, valant 25c, 7c
Verres, 100 Dzq. grands à l'eau forte, imitation de pièces d'Etainge, pour 2c

Lampes.
Lampes à main, complètes, 10c
Lampes à bec central, en Nickel avec abat jour de 10 pouces, $1.59

☞ Plusieurs autres items également bon marché et qu on ne peut énumérer, faute d'espace. Venez voir.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Liebig's Beef, Wine and Iron,
Le meilleur Tonique pour le sang, 39c la bouteille, 3 pour $1.
COMMIS CANADIENS:—Mesdames A. Gelinas, M. L. Traversy; Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hugg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir; Anna Bernard, M. L. Barit, F. Achin et Marie Brenault; MM. Cléo Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Cossette.

Peinture Dorée,
KLONDIKE
Grandeurs Régulières
Jusqu'à ce que tout soit vendu.
7c Petites.
Grandes, 15c
C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOQUETTE, Gérant.

Feuilleton de L'Etoile. No 38
LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.
TROISIEME PARTIE
V.—LES AGISSEMENTS DE M. DE CHANTAUVERT.

—Ah! Didier m'a prévenu, murmura Daniel.

Nous avons affaire à très forte partie.

Nous essayerons donc de passer par la grande porte; mais, alors, je ne compte pas réussir.

Quand il se présenta à la grille de la Chenaye, ôn lui répon.lit, en effet, sans même ouvrir la porte, que ni Mme Carteret ni sa nièce ne recevaient personne; et le domestique qui lui répondit cela ne se fit pas prier pour lui dire qu'une consigne spéciale avait été donnée à son égard.

Il revint philosophiquement à la fabrique Desroches pour dire adieu à Simon; il voulait repartir immédiatement pour Paris. Mais Simon lui dit:

—Voulez vous me permettre de vous donner un conseil?

Si l'on prend contre vous de telles précautions, on doit espionner vos moindres mouvements.

Et, si j'étais vous, j'attendrais ici tranquillement la nuit; puis je gagnerais Versailles à pied.

De cette façon personne ne vous aura vu à la gare de la Celle Saint Cloud, vous rentrerez à Paris comme vous croirez toujours ici.

Simon ne se trompait pas dans ses prévisions.

Le signalement de Daniel avait été donné par Didier à un employé de la gare qui devait en situation à la protection de sa tante; et si Daniel était parti par cette voie, Didier l'a rait appris le soir même.

Enfin, par crainte de précaution, Didier avait placé un domestique dans la cour de la Chenaye, afin de surveiller la route de Versailles.

La prudence de Simon déjoua toutes ces ruses.

Daniel attendit la nuit en écrivant une longue lettre à Martial, où il lui relatait, avec la plus grande délicatesse, sa visite à la Chenaye. Il lui disait d'espérer quand même et lui promettait d'aller bientôt le retrouver.

A la nuit, accompagné par Simon, qui marchait devant lui en éclaireur, il se jeta dans le bois et gagna Versailles, où il prit un train sur la rive gauche.

Simon, en rentrant à la Celle Saint Cloud, allima une lampe et la porta dans la chambre de Martial, en laissant les volets à demi entre ouverts; de cette façon, Didier avait encore envie de surveiller les mouvements de Daniel, il croirait que Daniel n'avait pas bougé de la fabrique.

—En principe, il faut toujours tromper l'ennemi.

En arrivant à Paris, Daniel de Chantauvert récapitula tout ce qu'il avait appris et conclut par ces mots:

—J'ai vu la mère et ma chère Adrienne, que mon aimable beau-père traite avec une brutalité révoltante.

Mon beau-père est l'ami de Didier.

J'ai vu Mme Carteret et Isabelle, qui ne demanderaient pas mieux que de croire à l'innocence de Martial; et qui est-ce qui entretient soigneusement leurs soupçons?

Didier, qui prend contre moi, c'est-à-dire contre Martial, des précautions ridicules,

Didier:

Tout cela est bien louche, M. de Bourgivier.

Ou plutôt, tout cela serait bien louche si le petit vieux m'avait réellement dit la vérité cette nuit; mais m'a t il dit la vérité? N'est-ce pas un de ces rêveurs qui prennent leurs hallucinations pour d.s réalités.

Didier est-il l'ami de mon beau-père.

Didier ne croit-il pas vraiment à la culpabilité de Martial Desroches.

Et, dans ce cas, les précautions qu'il a prises contre moi ne s'expliquent-elles pas de la façon la plus naturelle?

Enfin, quel rôle joue Calliste dans tout cela?

Et Clara?

Au nom de Clara, le caractère gai de Daniel reprit le dessus, il se mit à rire.

—Franchement c'est trop joli, et on invente pas de pareilles choses dans les comédies: mon beau-père me traite en gredin et m'expédie dans des pays aussi chauds que malsains, pour me punir d'avoir laissé dérober ma fortune par cette jolie croqueuse.

Je ne suis pas aussi tôt parti que lui-même tombe sous la domination de Clara.

Et il y tombe bien tristement, il oublie ses devoirs, il abandonne ma mère, cette sainte femme, et sa fille, l'enfant la plus adorable. Parbleu, Mlle Clara, vous allez avoir affaire à moi.

J'ai commencé, ainsi que mon devoir me l'ordonnait, par m'occuper de mon ami; maintenant, soyons à nous! Clara doit d'ailleurs attendre ma visite; l'entrevue sera amusante.

Huit heures sonnaient, comme il passait devant Saint Germain l'Auxerrois.

—Je n'ai guère temps de passer à mon hôtel; mais peut-être pourrais-je voir ma mère et Mlle Adrienne.

Il était si content de se sentir à Paris qu'il ne prit pas de voiture; il lui semblait qu'il respirait mieux; et de temps en temps, il donnait des coups de cannes aux angles des maisons.

—Et moi qui revenais en France pour mourir!

Il arriva bientôt au boulevard Sébastopol.

Par prudence, il ne demanda rien au concierge de la maison de son beau-père; il se mit en observation de l'autre côté du boulevard et, au bout de quelques minutes, distingua à travers les rideaux, la silhouette de Lardinois.

Il ne pouvait donc aller me brasser sa mère, mais il se consola en disant:

—Mon beau père passe la soirée chez lui; c'est le moment où me présenter chez lui.

Une heure après il, arrivait boulevard Péreire

A continuer.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre "Green's WARRANTED Syrup of Tar" si on ne trouve pas que ce remède vaut ce que nous garantissons tout le monde le dit et pour donner satisfaction on pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hébotte.
East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les repasse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, Vous pouvez donnez tous les renseignements nécessaires

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, s'il est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 214-4. 221 rue Moody
nouvelles, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendront à Montréal sans changement, et arriveront à Montréal sans changement via Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Lambert et Québec et entre Sherbrooke et Montréal, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est le SEULE — "ONE par laquelle les second certain de toujours faire connexions avec les autres lignes. Demandez billets de passage et billets de marchandises comprenant les FITCHBURG RR et chemins le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
Trois grands trains avec chaus salons et Dortoirs entre Boston et Montréal, Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.
Départ de Worcester, 8.10 et 11.45 A. M., 3.45 et 7.55 P. M. Arrivée à Worcester à 4.40 et 8.30 A. M., 3.05, 5.40 et 7.30 P. M.
IMPORTANT.
La Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle on peut obtenir des billets de Montréal à 4.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 et à Boston à 8. M. tandis que par les lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 1.15 P. M.
Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle Angleterre et des agents canadiens, ainsi que à la gare Union ou
J. B. LUIE R,
Agt. gén. du Dépt. français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.
Vous pouvez en savoir Depuis avec pourvoir des billets de Worcester à Montréal, ainsi que leur prix
$14.00
Lisez L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

LA PICOTE A LOTBINIERE.

—Une dépêche de Ste Agathe de Lotbinière nous apprend que quelques cas de picote se sont déclarés en cette paroisse.

L'ASSOMPTION

—Une assemblée des conseillers et des contribuables a été convoquée, afin de voter un bonus de mille piastres, à M. Téléphore Bédard, pour lui permettre de reconstruire immédiatement sa fonderie qui a été réduite en cendres vendredi dernier. Plusieurs discours furent faits en faveur de ce bonus par MM. Faribault, J. E. Dahamel, René de Salberry, capt. J. E. B. Normandeau, J. A. M. Marsau, A. Piché, Dr Charbonneau.

Après ces discours, il fut proposé par M. Dahamel, secondé par l'échevin Brouillet, de passer un réglement afin d'accorder cette somme; la nouvelle bâtisse sera construite à l'épreuve du feu.

—Le Révérend M. Roch Magnan, curé de Maskegon, Mich., ancien élève du collège de l'Assomption, était de passage ici, dimanche dernier, et a fait le sermon à la grand'messe.

TROIS RIVIERES.

LE SUCRE.

—L'on va commencer, ces jours-ci même, les travaux préparatoires à la décoration du sucre d'érable. L'on continue à être "ensaillé", les grands vases de cuivre vont être repolis, la "cabane" va reprendre cet air de vie si communicatif, nos bois vont se peupler de gens joyeux, et dans quelques jours, nous verrons partir de la ville de nombreuses excursions de citadins, toujours désireux d'assister à la préparation du sucre et surtout d'en manger.

Un cultivateur de la campagne assurait que la récolte serait en toute probabilité très faible, cette année.

SHERBROOKE

ENCORE UNE DORMEUSE

—Depuis le sommeil inexplicable de la petite Roch, à Montréal, chacune comté s'est tour à tour payé un dormeur plus ou moins sérieux, qui a fait pour quelques jours, le "dormeur."

Voilà maintenant Sherbrooke qui ne veut pas rester en arrière dans ce concours de l'étrangeté. C'est une dame Augustine Croteau, née Esther Rousseau, qui fait aujourd'hui le sujet de toutes les conversations et qui soulève les commentaires de toute la ville, parce qu'elle n'a pas consenti à s'éveiler depuis mardi de la semaine dernière.

Cette dame Croteau, demeure dans une ruelle qui traverse la rue du Marché, à une courte distance de la rue Peel.

Depuis donc mardi, la dormeuse est restée inerte, respirant à peine, sans un geste, si ce n'est une légère convulsion du bras gauche, répétée par deux fois.

A quatre heures lundi après-midi, la malade a entr'ouvert ses paupières pour laisser voir ses yeux vitreux et hagards. Les lèvres ont aussi remué un peu en même temps que les paupières. On espère que le réveil est commencé.

M. l'abbé Charest, du palais épiscopal, a visité la malade plusieurs fois depuis le commencement de son sommeil comateux.

Depuis la mort de son mari, il y a plusieurs années, Mme Croteau n'a vécu que fort péniblement, avec ses enfants, des charités de la Société St Vincent de Paul; et avec l'indigence, la maladie n'est plus sortie de la mansarde.

La fille de la malade, Mde Roy, est elle-même clouée par la maladie dans la même pièce, dénuée, où repose sa mère inconsciente.

Le Dr Roux, qui depuis deux mois assiste charitablement la famille, attribue l'affaissement de Mde Croteau à la faiblesse du sang. Son cas n'est pas à proprement parler un cas de léthargie; c'est plutôt un sommeil comateux.

L'endormis semble avoir perdu toute sensibilité. Les bras et les jambes sont considérablement gonflés.

ST GREGOIRE

—Les opérations de la fonderie de M. Fecteau, située au village même de Larochelle, ont été closes ces jours derniers. Les affaires y ont été très prospères durant la dernière année, et M. Forest, qui tient toujours sa fabrique sur un excellent pied, a reçu beaucoup d'encouragement de la part du public.

—A Beauséjour, l'usine de MM Tradel fonctionne sans cesse et le gaz naturel qui l'alimente se dégage toujours avec la même pression. MM. Trodel se propose d'y placer un nouvel engin de 50 forces au printemps.

—Une nouvelle source de gaz vient d'être découverte à quelques arpents du village sur la propriété de M. Calixte Désilets.

—A une assemblée des marguiliers de cette paroisse tenue dimanche dernier, il a été résolu d'acheter au printemps prochain, un terrain très convenable, et en faire un nouveau cimetière, celui qui existe actuellement étant trop étroit et devant être abandonné pour les raisons hygiéniques, vu sa proximité avec l'église.

Le terrain que l'on se propose d'acheter est situé à quelques arpents du village.

MASKINONGE

—Contrairement à ce qu'on a déjà dit au sujet de la manufacture de cigares de M.M. Saucier et Frère, on y emploie que du tabac étranger, de sorte que nos planteurs de tabac canadien n'en ont aucun bénéfice. Cependant, ces messieurs ont demandé aux contribuables de leur accorder un bonus de $20,000, et alors ils établiront sur une grande échelle une fabrique de tabac canadien en plugs et hach's, ce qui donnera aux cultivateurs de Maskinongé et des environs un marché pour leurs produits.

SAINT H

Justement Arrivés

Les Chapeaux de printemps des premiers manufacturiers. Un magnifique étalage de chapeaux que les élégants regarderont avec admiration. Ceux qui ont visité le magasin samedi étaient épris des superbes Chapeaux qu'ils y ont trouvé.

Notre beau Derby et Fédora, en Feutre,

Dans toutes les couleurs et nuances les plus à la mode, à $1.00, sont merveilleux. Autant dépensé de $1.50 en ville pourra approcher exactement au point de vue de la mode, de la qualité et du fini. Nous avons commandé 25 cartons de ces Chapeaux et ils ne dureront pas longtemps à ce prix.

Nos Chapeaux de $1.50 et $2.00 sont sans contredit bien supérieurs à n'importe quel Chapeau de $2 ou $3 sur le marché. Nous voulons faire un succès dès le commencement. Nous tenons seulement sur les belles modes et les bons prix, nous avons bien réussi. Notre Dépt. de Chapeaux était bondé samedi.

Faisant un commerce direct avec les manufactures, nous pouvons facilement vous épargner les profits des marchands de gros.

Marchands Fashionables d'Habits et de Chapeaux.

Lowell One-Price Clothing Co.

Nos 72 à 76 rue Merrimack.

Notes Locales.

La compagnie M a décidé de donner un grand bal avant longtemps.

A l'assemblée régulière du Mathew Temperance Institute, hier soir, il a été voté de ne pas paraître le jour de la St Patrice et le Burke Temperance Institute en a fait autant le même soir.

Le Lowell Reform Club, à son assemblée régulière, hier soir, a adopté une nouvelle constitution et d'autres règlements. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

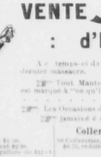
L'Hon. Josiah Quincy, maire de Boston, a accepté l'invitation d'assister au banquet annuel de notre chambre de commerce le 21 mars et de parler sur "La Municipalité, une Association Coopérative."

Martin Flaherty, le pugiliste, est parti hier pour Hartford, Connecticut, où il se mesurera avec Oscar Gardner ce soir. Il devra peser 126 livres, mais ier son poids n'était que de 124 1-2 livres. Il est bien confiant.

Mde Ann Horan, domiciliée No 160 rue Church, une femme d'un certain âge, revenait de l'ouvrage le soir lorsqu'elle eut une attaque d'épilepsie sur le trottoir en face du Bon Marché, rue Merrimack. Elle a été transportée chez elle dans l'ambulance.

Le lieutenant Bailey était à l'arsenal hier soir et il a terminé l'enrôlement, dans la M. V. M., de la compagnie C qui a été licenciée récemment de l'armée régulière des Etats Unis et il a commencé celui de la compagnie D. A partir de demain la compagnie C rejoindra ses exercices hebdomadaires à l'arsenal. Il est maintenant apparent que le capitaine Carr restera à la tête de la compagnie G.

On lit dans la "Tribune" de Rome, Georgie, concernant deux ex-Lowellois qui sont employés dans la manufacture Massachusetts de ce village: M. Pratt, mécanicien en chef, a terminé la pose d'un nouveau tuyau d'aqueduc de 12 pouces partant du réservoir et traversant le village pour atteindre les logements de la corporation, ce qui fera économiser à celle-ci une bonne somme d'argent. M. Charles Bouthilier, un s'ajourna à jeudi avant que le verdict employé dans la Machine Shop, a eut été rendu.



New York Cloak & Suit Co.,
No 12 RUE JOHN

VENTE : d'Inventaire.

Au temps où du l'année, nous faisons notre dernier inventaire.

Tout Manteau quelqu'en soit le coût est marqué à "on qu'il rapportera."

Les Occasions de cette semaine n'ont jamais d'égales à Lowell.

JUPES.
Prix régulier de $5 maintenant valeur de $3.
Prix régulier de $6.75, maintenant $4.50.
Jupe spéciale de Satin à 4 pieds, régulière $12 maintenant $6.50.
Jupe spéciale de Satin Glacé de $6.50 et $7 maintenant $4.50.

REEFERS POUR ENFANTS.
Qualité régulière de $3.50 et $4, pour $2.75.
Un spécial de toute Reefer qui se vendait jusqu'à $6 et $7 maintenant à $3.50.

COLLERETTES.
Collerettes régulières de $2.50, pour 98c.
Collerettes en Renard, 36 pouces, garnies en queues, faites pour être vendues à $6.75, pour $2.98.

COLLERETTES.
Collerettes en Renard, 36 pouces, garnies en queues, faites pour être vendues à $6.75, pour $2.98.

CORSAGES.
Toutes nos Corsages à $20, $18 et $15, vendus à $10, $8 et $7.50.
Toutes nos Corsages à $10, $8 et $7.50, vendus à $5, $4 et $3.
Valeur spéciale dans le Corsage en Satin, noir, rouge, vert, bleu, complètement garnis, régulier $6.50, pour seule vente $3.50.

PEIGNOIRS.
Peignoirs en Flanelette, prix régulier $5, à $3.
Peignoirs en Flanelette, prix régulier $3, à $2.
Peignoirs en Flanelle, prix régulier $5, à $3.

Peignoirs Canadien—Vaut les faire soucier que vous nous donnons à chaque pratique gratis.

LES ASSESSEURS.

L'Ordonnance de Libby a été Acceptée.

UN EMPRUNT DE $35,000 A AUSSI ETE ADOPTE.

Importantes Sessions des Echevins et des Conseillers.

Les deux branches du gouvernement municipal ont eu chacune une session hier soir, et la question des assesseurs a occupé les Pères de la cité.

On paraît bien résolu à opérer des économies dans ce département.

L'ordonnance de l'échevin Libby a été votée "pour être enregistrée"; voici un résumé de cette importante mesure:

Il y aura un bureau de trois assesseurs principaux; pas plus de deux commis permanents, six assistants assesseurs devant être nommés par le maire et confirmés par le gouvernement municipal, pour être de service en mai et en juin à $3 par jour; pas plus de six commis temporaires, devant être de service de mai à septembre, inclusivement, à $2.50 par jour.

Le salaire des principaux assesseurs n'est pas fixé, cela n'étant pas de la compétence de l'ordonnance.

Les appropriations annuelles telles que recommandées par le comité ont été adoptées par les échevins, mais n'ont pas été soumises aux conseillers.

L'emprunt de $35,000 a aussi été voté par les deux chambres.

BUREAU DES ECHEVINS

Le maire Crowley appela les échevins à l'ordre. Il y avait huit membres présents et la galerie était remplie de spectateurs.

La première pétition qui a été lue était signée par J. L. Chalifoux et autres, demandant que la rue Westford, à partir de la rue Smith jusqu'à la rue Loring, soit pavée en asphalte.

Le surintendant des écoles publiques donna le nombre d'élèves qui sont sorties des Grammar Schools pour entrer au High School depuis trois ans, comme suit: école Bartlett, 72; Highland, 173; Butler, 101; Lincoln, 44; Coburn, 20; Moody, 82; Edson, 52; Pawtucket, 53; Varnum, 121; Green, 64; autres écoles, y compris celles des villages avoisinants, 115.

Les 800 élèves du High School à présent, 378 viennent de la partie située au sud des rues Middlesex et Andover.

Le comité des appropriations fit adopter un ordre conjoint défendant aux département d'exéder leurs appropriations sans premièrement obtenir un subside additionnel ou un transfert d'argent par le gouvernement municipal. Cet ordre fut envoyé au conseil.

Puis vint le rapport du comité des ordonnances déclarant son incapacité de s'entendre au sujet d'une ordonnance s'adressant au département des assesseurs et soumettant les trois ordonnances qui lui avaient été référées, pour être considérées par le bureau.

Ce rapport fut accepté, puis le maire lut les trois ordonnances en question.

L'échevin Dimon demanda à amender la sienne, ce qui lui fut refusé par le maire.

Le maire dit ensuite qu'une décision au sujet du département des assesseurs n'allait pas être retardée pendant toute l'éternité parce que le conseil ne pouvait s'entendre.

L'échevin Dimon retira son ordonnance en faveur de celle de son collègue, M. Libby, vu que celle-ci contenait les principaux points de la sienne, ce qui fut trouvé plus on moins erroné après une seconde lecture.

L'échevin Taylor demanda de substituer son ordonnance à celle de M. Libby.

Il expliqua sa mesure qui pourvoie à la création d'un bureau de sept assesseurs ne retirant pas plus de $1200 par année de salaire chacun, excepté le président dont le salaire serait de $1500.

Il prétendit qu'en abolissant les principaux assesseurs dont les salaires ensemble s'élèvent à $6750, ce serait supprimer la plus forte dépense, en dépit du fait que les assistants recevraient $7200.

Il attira l'attention sur une disposition de son ordonnance qui veut que pas plus que quatre des assesseurs devront être du même parti politique.

Il prétendit que son projet était conservateur et non partisan.

L'échevin Libby donna des détails sur la visite du comité de l'an dernier à Worcester, à Fall River et autres villes.

Ce fut alors l'opinion unanime du comité que le système en force à Fall River était le meilleur, le plus économique. A Fall River, les assistants ne sont employés que lorsqu'on en a besoin.

Il ajouta qu'avec son système basé sur celui de Fall River, la ville pourrait économiser $10,000 annuellement.

L'échevin Chapin lui demanda si son ordonnance pourvoyait à ce que les assesseurs puissent engager le temps avant d'en recevoir des nouvelles.

Arthur Salmon, du bureau de l'assistance de l'Etat, est allé à Boston hier dans l'espoir de ramener ici le caporal S. L. Lane, confiné depuis plusieurs mois à l'hôpital Carney. Le caporal n'était pas encore assez bien pour pouvoir entreprendre le voyage. Plusieurs fois on a cru qu'il allait mourir, mais il prend beaucoup de mieux.

L'Affaire Mayotte

Il n'y a encore rien pour le public au sujet de l'enquête Mayotte.

Il paraîtrait que les notes sténographiques prises pendant les témoignages n'ont pas encore été mises sous la forme d'un manuscrit au clavigraphe pour le juge Hadley.

Généralement, des travaux dans le genre de ceux ci sont complétés dans quelques jours.

Il y a maintenant plus de deux semaines que cette enquête a eu lieu.

Prenons patience.

DES CONDAMNATIONS.

Une Fournée en Cour Criminelle Hier.

En cour criminelle supérieure, à Cambridge, hier, présidée par le juge Hardy, William F. Barr a été trouvé coupable d'être entré par effraction dans la bâtisse de Théodore Bergeron. Alfred J. Jaffrey et Thomas Dahé, accusés conjointement avec Barr, se sont avoués coupables lundi. Tous trois furent condamnés à être détenus à la maison de réforme.

Autres condamnations:

John T. Emmett, effraction, 18 mois de maison de correction; Richard Smith, même offense et recel, deux ans de maison de correction; Thomas Dunlavey, qui en appelait d'une sentence pour ivresse imposée par la cour de police de Lowell, a perdu sa cause; William J. alias "Kid" Mulligan, de Lowell, ivresse, plaida coupable et fut envoyé à Bridgewater, la même sentence qu'en cour de police, mais il expliqua qu'il avait engagé un avocat qui était absent et sa sentence fut révoquée pour permettre d'avertir son défenseur.

Mary Ann Quinn, aussi de Lowell, accusée de voies de fait, plaida coupable et fut condamnée à $15 d'amende, comme en cour de police.

William H. Fargo, d'Ayer Junction, plaida coupable de vol de grand chemin et fut condamné à passer au pénitencier de l'Etat pas moins de 10 et pas plus de 12 ans.

D'après les témoignages, le prisonnier volait $30 à un passant à Ayer en le menaçant d'un revolver. La sentence a été la plus sévère imposée à ce terme ci. Fargo est un ancien soldat de l'armée régulière et il se défendit en disant qu'il était ivre. Sa victime nia qu'il fut ivre.

George Bulls, alias Baker, alias Bokes, de Lowell, était accusé d'un crime monstrueux sur la personne de Sadie Dewen, une fille syrienne gagnant sa vie à colporter. La cour s'ajourna à jeudi avant que le verdict ne fut rendu.

PARMI LES OUVRIERS.

LE RENVOI DES LAVEUSES SE CONTINUE AU BOOTT.

Tout est Tranquille dans le Merrimack.

Le renvoi des laveuses et balayeuses dans le Boott par l'agent Kerr s'est continué hier, et c'est maintenant le sujet des conversations parmi les employés de cette corporation.

On s'est rendu jusqu'aux carderies hier, et quand les employés qui travaillent à la pièce furent informés qu'ils auraient dorénavant à balayer une allée supplémentaire, ils furent tout d'abord disposés à protester, à moins qu'on les prie pour ce travail additionel. Cependant, ils ne l'ont pas fait, quoiqu'il se puis e que leur opposition soit énergique si on en vient à leur ordonner de laver aussi ces allées.

Les employés payés à la journée ne prennent pas le changement si à cœur.

Les laveuses reçoivent de $3 à $4.50 par semaine et sont généralement de vieilles femmes. Le gérant prétend qu'en s'en passant, il pourra opérer un économie de $2400 à $2500 par année.

Il n'y a aucun développement au Merrimack, département des fileurs.

Il a été rapporté aux salles de l'Union hier soir qu'il n'avait pas été enlevé d'autres métiers mulets (mules) et que tout était bien tranquille.

L'un des fileurs dont les métiers ont été remplacés par d'autres lundi a voulu, mais en vain, obtenir sa paie hier, et il a fait une grosse colère.

La réduction des gages, commencée par ceux des tisseurs de la fabrique de bretelles Harriman, rapportée dans L'ETOILE il y a quelque temps, semble être devenue générale, car d'autres employés ont trouvé samedi une diminution de paie.

Les employés prétendent que cette baisse des gages n'est pas nécessaire, vu que d'autres fabriques de bretelles font de bonnes affaires aux anciens salaires, et ils ajoutent que M. Harriman, leur patron, n'agirait pas comme il le fait s'ils faisaient partie d'une union.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, offre pour toute espèce de réparage, à très bas prix.

Bon a Savoir.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions à ses prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

La maison d'assurance de H. C. Church & Son a été choisie pour agir pour la Home Guaranty Mutual Insurance Company de Lowell. La Home Guaranty Insurance Company a toujours fait de bonnes affaires à Lowell, mais la concurrence a fait beaucoup pour amener une réduction les taux et c'est pourquoi les directeurs de cette compagnie ont cru de leur devoir de réassurer leurs membres dans la compagnie ci dessus mentionnée.

ON DEMANDE—Des agents canadiens des deux sexes, avec ou sans expérience, conditions seront données en s'adressant au No 468 rue Suffolk, entre midi et 2, et 7 à 9 heures, p. m. J. D. Laprise, agent général. 3t

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés aujourd'hui. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

Pas de Vêtements d'Hiver gardés à aucun Prix.

GILETS, COLLERETTES, COSTUMES et Fourrures

Pour Dames, Jeunes Filles ..... et Enfants.

GILETS DE DAMES.
Lot No. 1—Gilets à collets haut de $4 et $5. Prix de vente $1.98
Lot No. 2—Gilets tout doubles de $10.00. Prix de vente $5.98.
Lot No. 3—Gilets extra fin, Bonnet et Kersey de $12.50 et $15.00. Prix de vente $9.98
Lot No. 4—Gilets de valeur très élégante de $20.00 à $25.00. Prix de vente $10.00

FOURRURES.
Coats en Seal électrique de $65.00. $32.50.
Coats en Seal électrique de $50.00. $25.00.
Coats en Seal électrique de $40.00. $17.50.
Collerettes en fourrures de $50.00. $25.00.
Collerettes en fourrures de $40.00. $18.50.
Collerettes en fourrures de $20.00. $8.98.
Collerettes en boutre de Chat 30 pouces de longueur, prix régulier $125, sera vendue à $62.00.
1 Coats en Seal électrique, collet et revers en martho, prix régulier $75.00, aujourd'hui $45.00.
3 Coats en Seal électrique, qualité supérieure prix régulier $55.00, prix $35.00.

Gilets à collet haut de $5, pour $2.00
Gilets à collet haut de $10, pour $3.98
Se Refers pour enfant de $3.50 pour $1.49
Habillement d'enfant de $4, pour $1.98

PEIGNOIRS D'HIVER
Peignoirs spéciale de $1.25 pour 69c.
Peignoirs d'hiver de $1.50 et $1 pour 98c.
Un lot de peignoirs 75c et $1.00 maintenant 39c.
Retourne et manchons en fourrure à prix grandement réduits.
3 occasions rares dans les

CORSAGES EN SOIE
1 Lot de corsages de $5, pour $2.50
1 Lot de corsages de $10.50 pour $5.98
Lot de Corsages de $20.00 pour $4.98

200 Nouveaux Mackintoshes POUR CETTE VENTE
Mackintoshes de $5.00 pour $2.50
Mackintoshes de $3.50 pour $2.98
Mackintoshes de $10.00 pour $4.98

COLLARETTES.
Bargains de 98c à $10 00, anciennement $2.50 à $25.00.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 121-125 rue Merrimack.

Notes de l'Hotel de Ville.

Il était presqu'impossible de voir le maire hier matin. Plusieurs visiteurs qui se sont présentés à l'hôtel de ville s'en allèrent en disant qu'ils reviendraient dans l'après-midi.

Le colonel Dimon fut assez heureux pour une grande partie du temps du maire hier avant-midi. Il s'est présenté avec une liasse d'épreuves d'appropriations, et l'entrevue fut animée, vu les erreurs dans quelques unes des épreuves.

Le maire a eu une conférence satisfaisante à propos de la salle Huntington.

Le maire a dit que sa conférence avec le gérant général Tuttle, à Boston, mardi, était très favorable concernant les concessions faites par la compagnie du chemin de fer.

La principale partie de la discussion était que les gens du chemin de fer en s'opposant pas à ce qu'une porte soit percée du côté de la rue Dutton.

Toutefois il faudrait un escalier pour arriver à cette porte, et cela prendrait à peu près 4 pieds du trottoir de la rue Dutton, de sorte que l'affaire devra aller devant le conseil.

Par rapport à l'entrée et à l'escalier sur la rue Merrimack, la compagnie consent à ce que l'espace réservé soit accordé pour leur élargissement, et de plus elle accordera de l'espace pour un bureau et la salle du gardien.

Le maire n'a pas encore décidé ce qui sera fait, il ne peut en effet rendre aucune décision avant que le conseil n'ait réglé l'affaire de la rue Dutton.

L'architecte prépare ses plans, et il pourra bientôt commencer.

La majorité de ceux qui se sont présentés mardi matin cherchaient des positions comme assistants-assesseurs.

Ils furent tous bien reçus, mais on leur fait très peu de promesses.

Music Hall.

Un autre nombreux auditoire a acclamé hier soir la troupe qui joue l'amusante comédie "Aunt Jerusha".

La pièce a donné entière satisfaction à tous ceux qui l'ont entendue.

Elle sera répétée ce soir pour la dernière fois.

Jeudi les fameux "Bon Ton Burlesquers".

La Fete de Washington.

Aujourd'hui est jour de fête légale, étant le 167e anniversaire de la naissance de l'immortel George Washington, le père de cette nation.

Les édifices publics et les débits de boisson sont fermés. Les manufactures travaillent comme d'habitude et tous les magasins sont ouverts.

Dans les écoles, de jolis programmes seront exécutés à la mémoir. du grand Américain dont nous observons la fête.

Vive l'indépendance! Vive George Washington qui nous l'a donnée!

Reunion d'Hommes d'Affaires Franco-Americains.

Il y eu hier après-midi une assemblée de la Chambre de Commerce franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre au Castle Square Hotel, à Boston.

La réunion était assez nombreuse.

En l'absence de M. J. L. Chalifoux, président, M. Amédée Cloutier, de Lawrence, a présidé.

Après avoir dégusté un excellent menu, les convives ont bu plusieurs santés, une au président des Etats-Unis, une autre au nouveau Président de la République française, etc.

Le colonel Marcotte, de Manchester, N. H., M. J. P. Tarcona, de Lowell, Mass, le Dr Petit, de Nashua, N. H., M. P. Michaud, de Salem, Mass., et plusieurs autres ont prononcé d'éloquents discours.

Après les affaires de routine, la séance s'est ajournée vers les cinq heures et demie.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis et un comité de trois, colonel Marcotte, Wm Hamel, de Lawrence, et O. N. Brunelle, de Boston, a été chargé d'organiser la prochaine réunion.

Au nombre des membres de Lowell étaient présents MM. Wm Parthenais, Edward Houle, L. P. Turcotte et Clovis Bélanger.

Le Censor Club

Ce club qui a pour but d'opérer des réformes municipales est à organiser une grande assemblée pour samedi soir.

M. E. Garfield Baker et l'ex-conseiller Howe parleront sur le département des assesseurs.

Des invita ions ont été envoyées aux représentants.

M. Baker, dans un discours lors de la dernière réunion du club, a dit des choses au sujet du département des assesseurs qui ont été toute une révélation pour quelques-uns des membres présents.

Entendu sur la rue Merrimack.

Baptiste (tout épuisé par le rhume et la grippe) Je donnerais beaucoup pour trouver un remède qui me débarrasserait de cette vilaine toux.

Pierrot (son voisin)—Donne-moi 25 cents et je vais aller te chercher une bouteille semblable à celle qui m'a guéri en moins de deux jours. C'est le Sirop de l'Ip Blanc "Imperial" qui se vend à la "Lowell Pharmacy" chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

GRANDE VENTE
De Couvertes à Chevaux, au Prix Coûtant
OUTILS.
Toutes sortes d'Outils à très BAS PRIX.
TORDEUSES. TORDEUSES DE $1 50. Notre prix $1.20.
MOULINS A LAVER A TRÈS BAS PRIX.
Peinture, Huile et Verre.
The Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens.

Avez-vous la Grippe?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
..... BRANDY
CHEZ L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!
Le plus bel assortiment de fleurs de la ville, tout décorations, bouquets, corbeilles, mariages et funérailles etc., chez Mme Simon, 1 rue Prescott

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de Chaniskie, de la verge.
5 caisses de Flanelle Jouet, peignée, de la verge.
500 Douzaines de Cotons écartait, tout laine, valant $1.25, pour 68c.
500 Dos. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Dos. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.00.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 23 FEVRIER 1899. No 74

INCENDIE A MANILLE.

Près de 700 Batisses la Proie des Flammes.

ON SE BATTAIT DANS LES RUES.

Plusieurs Insurgés Mordent la Poussiere.

Manille, 23 fév.—9 h. 30 p. m.—Hier soir des dommages considérables ont été causés par des incendies que l'on croit l'œuvre des insurgés. Le département du feu a eu beaucoup de difficulté à maîtriser les flammes, vu l'imperfection des appareils.

On rapporte que les indigènes ont endommagé les appareils. On s'est battu dans les rues durant la nuit, mais les Américains calmèrent bientôt la révolte.

Un grand nombre d'insurgés furent tués et plusieurs Américains furent blessés.

Entre 600 et 700 maisons furent détruites par les flammes. Le feu fut mis en plusieurs endroits à la fois, et se propagea avec une rapidité effroyable.

Des centaines de pauvres indigènes se trouvent dans les rues, rendant la tâche des patrouilles américaines fort difficile.

LE BENNINGTON A MANILLE.

Washington, 23 fév — L'amiral Dewey annonce l'arrivée de la canonnière Bennington, à Manille, hier.

Le Bennington a reçu l'ordre à Honolulu de se rendre immédiatement à Manille, s'arrêtant à l'île de Wake pour y hisser le drapeau des Etats Unis, et aussi à Guam.

ENCORE DEUX AMERICAINS TUES.

Washington, 23 fév.—Le général Otis a envoyé la dépêche suivante au département de la guerre, hier:

Manille, 22 fév.

Premier Californie, Cie K.—Le sergent Frank F. Turton, blessé au front; le soldat James P. Cassidy, tué.

Durant une reconnaissance ce matin, dans les alentours de San Pedro Macati:

Premier Washington, légèrement blessés—Cie E, les Joseph H. Wardington, Christian E. Horn, H. D. Hazzard.

Sérieusement blessés—Cie H, le caporal W. B. Tucker; le soldat Ed Hampton.

Dans une escarmouche près de l'eau ce matin:

Premier Nebraska, blessés—Cie D, le soldat John E. Alley; Cie F, Alonzo Fike; Cie K, Charles Goveryck.

CENT MILLE HOMMES POUR OTIS

Manille, 23 fév.—Les autorités américaines ont ressenti une grande satisfaction à la nouvelle de la soumission des habitants de l'île de Negros.

C'est dans cette île que flotte aujourd'hui le drapeau étoilé.

Les indigènes se montrent très soumis et cette action de leur part est un bon signe en notre faveur et l'occupation du groupe entier des Visayas sera bientôt accomplie.

Senor Lacson, président du gouvernement indigène de Négros, est le chef de la commission de Négros qui est arrivé ici à bord du transport Newton, lundi soir, pour offrir la soumission des habitants de l'île et implorer la protection des américains.

La commission a eu hier, une entrevue avec le Gén. Otis.

Senor Lacson a dit que les habitants de l'île de Cuba étaient prêts aussi, à accepter le protectorat américain, et il a déclaré qu'il y avait peu de sympathie entre les Visayans et les Tagalos.

Il s'est offert à prélever une armée de 100,000 hommes pour assister les américains à combattre les Tagalos dans l'île de Luçon. Tant qu'ils seront ici les commissaires seront les hôtes des Américains.

Un prisonnier pris par des soldats du Nebraska, confirme le rapport que les chefs insurgés ont menacé de mort tous les indigènes qui refusent de prendre les armes contre les Américains

En vertu de cette menace plusieur Philippins, autrement pais bien, ont été forcés à se ranger sous la bannière rebelle, dans la province de Manille.

Les banques anglaises ont observé la fête de la naissance de Washington hier, en fermant leurs établissements.

LOPEZ RETOURNERA A WASHINGTON

New York, le 23 fév—Lopez est arrivé de Washington hier, et est descendu à l'hôtel Manhattan; il a dit qu'il était venu pour rencontrer Agoncillo qui est en route de Montreal. On n'a pas encore vu Agoncillo, et Lopez retournera à Washington.

LINARES PROVOQUE D'ALMENAS EN DUEL

Madrid, le 23 fév—Le général Linares qui commandait les troupes espagnoles à Santiago lors de la capitulation de la ville a provoqué d'Almenas en duel en conséquence des attaques que fit le comte, lundi et mardi, à la session du sénat.

CORNISH SERA ENTENDU

Il dit qu'il Pourra Eclaircir plusieurs points du mystère

New York, 23 fév—On annonce que Harry S. Cornish aura l'occasion de raconter tout ce qu'il connaît de l'empoisonnement de Mme Adams et de Henry C. Barnet.

M. Cornish dit que si l'on lui laisse la liberté de raconter l'histoire à sa manière, il éclaircira plusieurs points de l'enquête. Il a fait entendre qu'il est loin d'avoir dit tout ce qu'il savait concernant l'attentat dirigé contre lui la vielle de Noël.

Depuis le commencement de l'enquête les témoignages de M. et Mme Molineux, Mme Rogers, les Hovey, des médecins et d'autres donnèrent à entendre qu'il ne restait plus à Cornish qu'à s'expliquer. La demande de Cornish de comparaître de nouveau prouve clairement qu'il a compris.

Un conseiller et un ami de Cornish a dit hier que si le professeur athlétique donnait un nouveau témoignage, il serait nécessaire de rappeler plusieurs des témoins qui avaient déjà été entendus, entr'autres les Molineux seraient de ce nombre.

Il n'est pas probable que l'enquête soit terminée cette semaine. Si les experts en écriture, MM. Carvalho et Kinsley, sont appelés, leurs témoignages prendront beaucoup de temps.

Le Recorder Goff a dit mardi que l'enquête Adams durait déjà longtemps et prenait un temps précieux, tandis que d'autres causes étaient retardées.

Le nombre des prisonniers arrêtés pour meurtre et qui attendent leur procès, augmente toujours. On cause remarquable est celle du Dr Kennedy, accusé du meurtre de "Dolly" Reynolds, au Grand Hôtel, il y a un an et demi.

On s'attend qu'à la prochaine session Cornish sera le premier témoin.

L'homme à la barbe rouge qui a été arrêté mardi soir, et que l'on soupçonnait d'avoir trempé dans l'affaire d'empoisonnement, a comparu à la cour de police, hier matin, mais ce n'est qu'un voleur ordinaire du nom de Josiah Howe.

COUP DE RASOIR

Pasquelle Grenade Assailli par Antonio Noce.

Boston, 23 fév—Vers les 10 heures, hier soir, on a joué librement du couteau dans le quartier italien de la ville, et comme résultat de l'affaire un homme est à l'hôpital, et la police est à la recherche de l'autre.

A l'heure indiquée plus haut, Pasquelle Grenade, âgé de 46 ans, et habitant le No 227 rue North, était en visite chez des parents, 21 rue Henchman.

Il y avait peu de temps qu'il s'y trouvait lorsque Antonio Voce, âgé de 26 ans et résidant au No 26 Greenough Lane, se joignit à la famille.

Quelque peu après son arrivée le trouble a commencé, et Grenade et Voce se retirèrent dans le passage et ce dernier sortant un rasoir de sa poche en frappa Grenade à la figure, lui faisant une profonde entaille des cheveux jusqu'en dessous du menton.

Voce prit la fuite.

L'officier Wood de la division 1 attiré par les cris du blessé arriva sur les lieux et fit mander un médecin qui pensa la blessure, après quoi Grenade fut transporté à l'hôpital.

La Conference Internationale de Quebec.

Québec, 23 fév.—Voici ce que pense le "Soleil" de l'ajournement de la conférence:

"La conférence de Québec s'est ajournée hier à Washington, pour reprendre ses séances à Québec, le 2 août prochain.

"Il n'y a donc plus de doute, c'est ici que sera signé le traité. C'est le nom de notre ville historique qui sera attaché à ce précieux document, à cette entente cordiale entre deux des plus grandes nations du monde, l'Angleterre et les Etats-Unis.

"Le nom de Québec va de plus en plus éveiller l'attention, non seulement de la diplomatie, de l'Europe et de l'Amérique, mais de tous ces millions d'hommes qui sont portés à connaître tous les points du monde offrant quelque intérêt particulie r.

"Il faut dire aussi qu'il y a de gigantesque intérêts en jeu."

De leur côté les journaux conservateurs jubilent parce qu'ils prétendent que la conférence a été un fiasco complet et que ses séances ne seront jamais reprises.

Qui a raison?

Il se fait couper une jambe

Boston, 23 fév—Arthur Perkins, âgé de 19 ans et habitant le No 245 rue Cross, Malden, en retournant chez lui à bord d'un char électrique, vers 11 h. 30 hier soir, tomba du char, au coin de la rue Alfond et les roues lui passèrent sur une jambe la lui coupant au dessus du genou. Il fut transporté au Massachusetts General Hospital.

CE "BŒUF".

LE Dr DALY LE TEMOIN LE PLUS IMPORTANT.

Le Gén Eagan Comparaîtra à la prochaine Session.

Washington, 23 fév — La cour d'enquête hier a révélé très peu de nouveau.

Les témoignages, à l'exception de celui du Dr Daly, chirurgien de l'état major du général Miles, durant la guerre, et du colonel Woodruff, assistant commissaire général, ne différaient pas beaucoup de ceux de la session de mardi.

Le bœuf rôti en boîte était généralement condamné comme n'étant pas satisfaisant, tandis que l'on ne trouvait rien contre le bœuf conservé sur la glace, mais qu'il s'était décomposé à bas sous le soleil des tropiques.

Le témoignage des représentants du département de subsistance fut commencé, celui du colonel Woodruff, assistant commissaire général, étant le plus important. Il avait acheté plus de 100,000 livres de bœuf rôti, et boîtes, et il a parlé de la méthode d'acheter, et les raisons qui le poussèrent à faire cet achat.

Il dit de plus que le bœuf en quartier était la source ordinaire de viande fraîche fourni à l'armée.

Le Dr Daly répéta ce qu'il avait déjà dit devant la commission de la guerre; c'est-à dire que le bœuf sur la glace à Chickamaugs, Jacksonville, Tampa et Porto Rico avait été soumis à des procédés chimiques.

Toutefois il ne fut pas examiné sur cette charge; le colonel Davis lui dit que les contracteurs attaqués devraient avoir tout le temps nécessaire pour peser la charge et préparer une défense. La loi, dit-il, exige cela.

Il s'en suivit que le Dr Daly se retira, mais il sera rappelé plus tard. L'enquête devra se continuer aujourd'hui lorsque le général Eagan, ancien commissaire général, comparaîtra de nouveau et donnera sa version de l'histoire du bœuf telle que l'affaire est comprise par son département.

QUATRE MARINS.

Du Bulgarie Recueillis par le Vittoria.

Baltimore, 23 fév — Le vapeur anglais Vittoria, capitaine Wetherill, est arrivé hier de Hull, via Hampton roads, avec quatre hommes de l'équipage du grand navire transatlantique Bulgaria, de la ligne Hamburg Américaine.

Les marins sont le contre-maître O. Scharger, les maîtres de quart Carl Ludtke et John Schulz et le matelot William Ltarke. Ils avaient été recueillis par le capitaine du Vittoria, le 5 février, en lat. Nord, 40 degrés, long. Ouest, 43 degrés.

Ces quatre hommes, avec les 25 femmes et enfants qui furent recueillis par le vapeur Wechawken et déposés à Ponto del Gada, dans les îles Asones, il y a une semaine, sont les seules personnes dont on ait entendu parler.

Le Bulgaria était parti de New York, le 28 janvier, en route pour Brême.

Il y avait à bord un équipage de 89 hommes et 41 passagers.

Societe St Jean-Baptiste

Rochester, N. H. 23 fév—A sa dernière assemblée, la Société St Jean-Baptiste, de cette ville, a élu les officiers suivants: Chapelain, Révd. L. M. Laplante, réélu; président, Felix Sanfaçon; vice-président, Joseph Landry; secrétaire-archiviste, Joseph P. Gagné, réélu; assistant-secrétaire, Edward Doiouche, réélu; secrétaire-financier, Ferdinas Gingras; secrétaire correspondant, Albert Grondin; trésorier, Cyrille Vachon, réélu; commissaire-ordonnateur, Achille Sylvain, réélu; comité de visite, George Grondin, réélu; Joseph Sylvain, réélu; Pierre Lessard, Filias Boivant, Théodore Vachon; comité d'enquête, Thomas Nadeau, réélu; David Perreault, réélu; Augustin Richard, Pierre G. Lessard, Michel Grondin; médecin, Ernest Duval, réélu; comité des amendes, Eandre Brochu, Narcisse Poisson, Pierre Fortier, Pierre Poulin, Athanase Turmel.

DREYFUS INNOCENT

C'est ce que dit le procureur general

Paris, 23 fév.—Le "Soir" annonce que M. Manau, le procureur général, soumettra la semaine prochaine son rapport dans l'affaire Dreyfus. Le rapport demandera à la cour de cassation d'annuler la sentence sans avoir un nouveau procès.

Si ceci est vrai, il est démontré que l'évidence prouve non seulement l'innocence de Dreyfus, mais que le crime pour lequel il souffre n'a jamais été commis; car la loi française ne permet à la cour de cassation d'annuler une sentence sans recourir à un nouveau procès, que lorsque l'offense alléguée n'a jamais été commise.

Pour voir des Brosses

Faites une visite à la "Lowell Pharmacy". On vient d'y recevoir une énorme caisse de brosses de tout genre pour détailler

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 23 Fev. 1899

Le Message du Président Loubet.

Le nouveau Président de la République française a envoyé son premier message aux chambres. C'est un document fort intéressant puisqu'il fait voir quelle attitude M. Loubet entend garder durant son passage à l'Elysée.

"Appelé, dit M. Loubet, à la magistrature suprême du pays, j'ai besoin, pour l'accomplissement des grands devoirs qui m'incombent, de la coopération du Sénat et de la Chambre des Députés. Je demande cela de vous, et je suis certain que vous ne me le refuserez pas. Vous pouvez compter sur mon ferme désir de consacrer tous mes efforts pour la défense de la constitution. Vous avez, comme garantie à cet effet, ma dévotion inaltérable à la République.

"La transmission régulière du pouvoir, accomplie dans quelques heures après la mort si soudaine de notre bien-aimé et regretté Président, Félix Faure, a fourni, aux yeux du monde entier, une nouvelle preuve de la fidélité de la France envers la République dans un temps où quelques hommes égarés cherchent à ébranler la confiance du pays dans ses institutions. L'Assemblée Nationale a visiblement signifié samedi son désir d'opérer la pacification des esprits humains et rétablir pour la rendre durable l'union de tous les républicains.

"Passionnément dévoué aux principes de la Révolution française et du régime de la liberté, on sera mon anxiété constante d'aider le Parlement dans cette œuvre nécessaire de tolérance et de concorde. Durant le cours des difficultés temporaires par lesquelles nous sommes passés, la France, par son sang froid, et la dignité ainsi que le patriotisme de son Parlement, a grandi dans l'estime du monde. Pourquoi, alors, ne pouvons-nous pas espérer une pareille entente dans les affaires intérieures? Cette entente n'existe-t-elle as dans le pays?

"Existe-t il le moindre doute sur la nécessité de payer les mêmes égards aux organes essentiels de la société, la chambre qui délibère librement sur les lois, la magistrature qui les applique, le gouvernement qui assure leur exécution et l'armée nationale qui est la sauvegarde de l'indépendance et de l'intégrité de la mère patrie; cette armée que la nation aime et qu'elle a le droit d'aimer, parce que le pays tout entier remplit par elle le même devoir d'abnégation et de discipline et sait qu'il trouvera en elle une gardienne fidèle de son honneur et de tous ses biens.

"La France, sûre d'elle-même d'elle-même, saura bien résoudre avec calme les grands problèmes qui troublent le bien-être moral et matériel de ses citoyens, et continuer son œuvre de paix dans le champ de la pensée, de la science et des arts, aussi bien que dans toutes les formes du labeur économique, de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

"Soyons plus justes envers nous-mêmes, et n'oublions pas que notre France a toujours enseigné le même amour du progrès, de la justice et de l'humanité.

"Son glorieux passé constitue un patrimoine qui doit être conservé et augmenté. La République a donné à la France des institutions libres, lui a assuré une paix ininterrompue, et a pansé ses plaies; elle a reconstitué son armée et sa marine, a ondé un grand empire colonial, a organisé tous les degrés de l'institution, a conclu des alliances et des amitiés précieuses et durables et a donné une merveilleuse impulsion à toutes les œuvres de charité, de coopération et de développement, le but étant de faire cesser ou d'adoucir toute souffrance immérité. Développons cette œuvre qui fait l'orgueil de notre pays.

"Je serai heureux si, par un travail pénible que rien ne pourra détourner, je suis capable, à l'aide de l'union au maintien de laquelle tous mes efforts tendront, de contribuer dans les limites des droits que je tiens de la constitution et que je ne laisserai pas faiblir dans mes mains, à réaliser nos communes espérances et à raffermir la République."

La chambre des députés était bondée lorsqu'a été la ce message qui a été salué par des salves de bravos.

Au sénat, le document a aussi été reçu avec les mêmes marques d'approbation.

Enfin, M. Loubet est dans la place et ses ennemis auront du mal à le déloger.

La France est plus républicaine que jamais.

Le Vote des Vingt Millions.

Le vote à la chambre des représentants de Washington de vingt millions de dollars pour indemniser l'Espagne d'avoir fait cession des îles Philippines était une chose prévue. Il n'y a pas le moindre doute que le Sénat va approuver l'action de la chambre basse.

Le fait qu'il y a eu si peu d'opposition à la chambre des représentants est une bonne note en faveur de la sagacité aussi bien que du sens de la justice des membres de ce corps.

Même en admettant que l'expédition de cet archipel est une erreur, ce n'était pas là le point sur lequel on aurait pu baser une opinion contraire à celle prise par la chambre en votant les vingt millions.

Il va sans dire que plusieurs d'entre nous auraient préféré payer cet argent aux Philippins eux-mêmes pour reconnaître qu'ils sont les possesseurs légitimes du territire qu'ils habitent; mais le droit des nations donnait cette souveraineté à l'Espagne, et les Philippins, quoique révoltés, n'avaient pu l'enlever à leur ancienne mère patrie.

En conséquence, les Etats-Unis ont été obligés de prendre les choses telles qu'elles étaient, non telles qu'ils auraient désiré qu'elles fussent, et leur droit de posséder ces îles provenait seulement du fait qu'ils les avaient conquises de l'Espagne.

La conduite des Américains a donc été parfaitement correcte et légale.

La Convention de Holyoke.

Voici ce que nous trouvons dans une feuille de New Belford, Mass.:

"Il y a eu, hier après-midi, à la salle des France Tireurs, réunion du comité conjoint des sociétés canadiennes, sous la présidence de M. L. Bellenoit.

"On a discuté l'invitation du comité de la St Jean-Baptiste de Holyoke demandant aux sociétés canadiennes de la Nouvelle-Angleterre d'envoyer des délégués à une convention qui doit être tenue à Holyoke, dimanche le vingt-six février.

"Après avoir étudié la question l'amalgamation des sociétés sur plusieurs points de vue, il a été unanimement décidé d'envoyer deux délégués à cette convention et M. Louis Bélleoeil, président, et M. J. A. Canon, secrétaire, ont été choisis à cet effet, avec instruction de représenter les quatre sociétés canadiennes indistinctement."

Quels sont ceux qui représenteront cette convention les sociétés canadiennes de Lowell?

La Grève de Marlboro.

Il n'y a pas de changement dans la situation à Marlboro. Les patrons se disent satisfaits du nombre d'ouvriers qu'ils ont et de la qualité d'ouvrage qu'ils font; les grévistes jubilent aussi, disant que la qualité inférieure de semaine aurons pas pour manquer de faire perdre beaucoup de pratiques aux manufacturiers.

On prétend d'un côté que plusieurs grévistes ont déjà repris leurs emplois pour retourner à l'ouvrage, ce qui serait le commencement de la fin. Il est probable que le comité nommé ces jours-ci par la législature pour s'enquérir des causes de la grève et la régler si possible aura quelques chances de succès. C'est à peu près le seul intermédiaire qui ait quelqu'influence.

En cour de police, John McManus a été condamné à six mois de prison pour agression contre Miller parce qu'il ne voulait pas se joindre aux grévistes. Le juge a trouvé cette manière de persuader les gens un peu veille, et ne s'est pas montré clément. On allègue que McManus s'est servi d'un baton. Il a fourni une caution de $500. et a interjeté appel.

Une Lettre du Pape.

La nouvelle nous arrive de Rome que le XIII à écrit une lettre au cardinal Gibbons, lui disant que si le terme "Américanisme" signifie des qualités particulières aux Américains et à leurs usages, alors il n'a rien à dire contre lui; mais s'il désinit les opinions exprimées dans la "Vie du Père Hecker," il est convaincu que les évêques américains seront les premiers à le rejeter.

Voilà ce qu'un message de la Ville Eternelle nous apprend, et nous y trouvons aussi les lignes suivantes:

"Le Vatican qui occupe cinq colonnes de l'"Osservatore Romano," commence par des louanges à l'adresse du cardinal Gibbons et des catholiques des Etats-Unis en général. Faisant allusion aux nombreuses preuves d'affection qu'il leur a données dans le passé, le Pape désire qu'ils voient dans le présent document une autre preuve d'amour pour les Etats-Unis.

"Quoiqu'il indique clairement que cette lettre contient un avertissement et une réprimande relativement à la "Vie du P. Hecker," Léon XIII fait la distinction avec grand soin entre l'aspect doctrinal des nouvelles théories et les questions de discipline. Il appuie fortement sur l'impossibilité d'un changement dans les doctrines de l'Eglise. Tout en admettant que l'Eglise a toujours reconnu la nécessité d'adopter certains points de discipline aux exigences modernes, le Souverain Pontife fait remarquer que c'est au Saint Siège, non aux membres individuels, à déterminer comment et quand cette adaptation peut être faite."

Prenez Garde!

Voici une communication datée de Montréal qu'on nous prie de reproduire:

Depuis quelque temps, certains journaux du Canada essaient avec de fortes annonces de tromper les Canadiens des Etats-Unis en faisant miroiter à leurs yeux des mines d'une richesse extraordinaire. Le dernier true inventé, est Klondyke au Limogami, dans la province d'Ontario.

Ce serait, paraît-il, un quelqu'un recommandé autrefois par la Société de Colonisation de Montréal, qui serait au fond de l'affaire. Rejeté par cette même société, dont il aurait démêlé les faveurs, il voulait à tout prix se maintenir dans sa position lucrative.

Déjà il a trompé nos compatriotes des Etats-Unis, qu'il a fait revenir au Canada.

Les haines dont il a été l'objet, les jommages qu'il a causés à nos compatriotes qui ont vomi toutes sortes d'imprécations contre lui n'ont pas suffi pour le tranquiliser. Des nombreux procès perdus, un séjour à la prison, et pour cause, n'ont pas été suffisantes à ses nombreux protecteurs pour les tourner ouvertement contre lui; ils se contentent de lui retirer leurs faveurs les unes après les autres.

Ce qu'il veut faire, c'est de la réclame pour des mines qui n'ont pas encore été exploitées. Elles peuvent être bonnes, nous l'espérons même.

Qu'on ne s'y laisse pas prendre, et que nos bons travailleurs n'aillent pas y enfouir leurs épargnes.

Le même personnage a de l'audace.

L'été dernier, il donnait des renseignements par un journal du Canada sur son endroit, où le drichement est bien peu avancé. Suivant lui, c'était déjà une ville où les chars électriques devaient bientôt sillonner les rues. Pourtant, dans ce même endroit, les arbres sont encore debout, les bâtisses sont chez eux les rues sont à faire et les maisons à bâtir.

Le journal du Canada qui publiait cet article n'a pas eu le courage de rétablir la vérité.

Ce n'était pas la première fois que le même triste personnage donnait de faux renseignements aux journaux.

Compatriotes des Etats-Unis, avant d'écouter ces hâbleurs, prenez des informations, allez voir par vous-mêmes.

Vous vous épargnerez des dépenses qu'autrement vous regretterez. Au Crow's Nest, les mécontentements ont été nombreux; au nouveau Klondyke, ils seront peut-être plus regrettables.

AMICUS.

On vient d'arrêter à Chicago le mystérieux "Jack the Clipper." Ce siguelier personnage s'occupait de couper les tresses de toutes les femmes.

En quatre ans il a volé 300 tresses.

Son habileté dans l'art devrait lui fournir une bonne position comme maître barbier au pénitencier.

La fin du monde aura lieu le 14 novembre 1899.

Au moins c'est ce qu'avance l'astronome autrichien, M. Rudolph Fall.

S'il avait fixé la date le 13 quelques personnes nerveuses auraient peut-être avalé la pilule.

Le roi de Siam a fait cadeau à son épouse d'un dé orné de diamants.

Comprenant que les actions parlent plus haut que les paroles, il voulait lui faire comprendre qu'il était temps qu'elle lui posât quelques boutons.

Le congressman Johnson de l'Indiana parle à raison de 400 mots à la minute.

Jugez, maintenant, s'il serait bien possible de tenir compte du nombre de paroles émises par les membres féminins de sa famille.

Un homme de New Haven qui est mort tout récemment avait l'habitude de porter son diner dans son chapeau de soie.

Evidemment cet original pournait se dispenser de l'usage de pommade.

Un coup d'œil à travers la ville hier nous démontrait que si le grand Washington repose sous le sol, son souvenir est toujours vivant dans le cœur du citoyen local.

Le premier message de Loubet comme président de la république, montre que c'est un homme sensé et qu'il est digne de la confiance du peuple français.

L'autre jour un homme de New York s'est suicidé parce que l'eau pénétrait par le toit de sa maison. Il doit avoir trouvé un lieu sec à l'heure qu'il est.

Fall River s'agite de nouveau.

Les ouvriers dans les manufactures de coton vont demander la restauration des anciens salaires.

Une compagnie américaine a reçu une grosse commande pour des locomotives pour le gouvernement chinois.

La canonnière allemande Kormoran a quitté Kia Chow pour Hong Kong et Apia, Samoa.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

Profitez de notre Vente Actuelle. Tout est marqué au Prix Coutant. C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE. Venez droit chez — J. A. Legault & Cie. BIJOUTIERS PRATIQUES. 70, rue Central 70.

VOUS DEVEZ..... OBTENIR SATISFACTION Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui peut d'une façon certaine, où l'on vous garantit satisfaction — MARC TRUDEL, 382 Moody st, coin de Cabot st.

Peinture Dorée, KLONDIKE. Grandeurs Régulières. Jusqu'à ce que son stock soit vendu. 7c Petites. Grandes, 15c. C. B. COBURN & CO., 63 RUE MARKET. M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

CREDIT TO ALL — Une Apparence de Prospérité

A conduit bien des hommes et des femmes au premier rang. C'est notre branche spéciale d'améliorer votre apparence extérieure. Nous vous offrons un crédit libéral et une variété dont vous pourrez choisir. Nous vous attendrons volontiers si vous êtes malades ou sans emploi, en effet nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous plaire, comme nous avons fait plaisir à des milliers avant vous.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages pour Dames,

Les Prix sont Réduits à peu près de Moitié.

$5.00 valant, 50 cts par semaine.
$10.00 valant, $1.00 par semaine.
$15.00 valant, $1.50 par semaine.

Faites un paiement d'une semaine en choisissant les marchandises et vous serez aussi bien habillés que qui que ce soit en ville.

Nous n'exigeons pas de Depots Spéciaux.

Caesar Misch — ODD - FELLOWS - BLOCK — 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Sirop des Enfants — TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE — DR. CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL — GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Plaisant au Palais. Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c — Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex.

Savez-vous que Nous Avons . . . . Des Dindes de choix 12½c — Poules et Volailles, 12½c — 2 doz. d'Oranges, 25c — Atacas, 10c la quart. Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur. Haddie Finlandais. Haddie Ecossais. Brochet Frais. Haddock frais, a 3c. Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine. Mouton, quartier de devant, 6c. Mouton, quartier de derriere, 7c. — Banner - Marche, Epicerie et Marché au Beurre, 68-70-72 rue Prescott.

A. H. CLUER — MARCHAND DE Harnais, Fouets, Couvertes. une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux. Robes en Fourrure pour l'hiver. Tel 675-5— 340 rue Bridge, Cantral!

Prix de la Guerre. Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons. Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00. Habillements de $25 pour $18. Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes. — A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur, Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

Germania Lager Beer, E. A. McQuade, Successeur de A. J. LYNCH & Co, 73, 75, 77, rue Market.

Nouvelle Music Hall, W. H. BOODY, Gérant. Les 2, 3, 24 et 25 février, avec matinée ordinaire ramené ED. F. RUSH'S Bon Ton Burlesquers, 40—PERSONNAGES—40. Les 27, 28 Fév. et le 1er Mars, avec matinée ordinaire mercredi. The Casino Burlesquers. 15—Belles Filles—15, 8—Vrais Comédiens—8, 4—Caractères—4. Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix — DE — Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK, Autrefois rue Market. M. CAMILLE ROUSSIN. La Musty Ale y est de première classe. Noel H. Goodrow, Prop. W St - Jean Commis.

Peintures Monarch, mélangées, toutes couleurs, garanties pures et vendues sujettes à l'analyse chimique. Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville — W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.) PHILIPPE AOUTE, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co., Contracters Et Constructeurs. Beaux Papiers à Contrats 25 Cents la livre. Librairie Merrill, 124 RUE CENTRAL.

Suivez un Bon Conseil. Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux Un ami fidèle et éprouvé. En vente seulement à la — Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY. VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Faist Weissbier Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Avis aux Porteurs de Polices. La Home Guaranty Mutual Insurance Co., de Lowell. Nous désirons informer toutes les personnes tenant des polices d'assurance dans la Home Guaranty Mutual Insurance Company, que nous sommes préparés à substituer les polices de la New Hampshire Fire Insurance Co., qui a ressuré les risques de la Home Guaranty Company, sans désavantage, et aussi d'endosser toutes transmissions, assignations et endossements sur leurs polices, sans dépenses additionnelles. H. C. Church & Son, 53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Canadiens, Attention! E. A. DION. Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage. N'oubliez pas l'endroit 78 rue Tucker

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakness, drains, makes any Before. After. Job's blunding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ and tissue with vim. Small enough to carry. A boon for old and young, either sex; a vigorous tonic, not a narcotic, and cures insomnia and nervous, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power Manhood and all effects of evil habits, abuse and indiscretions which undo one for business, study or marriage. Cures variocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee: to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 100-page book and physicians advice free. Write us now. THE ZIONA CO., 59-59 Plymouth Pl., Chicago.

Plaisant au Palais. Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c — Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex.

Savez-vous que Nous Avons . . . . Des Dindes de choix 12½c — Poules et Volailles, 12½c — 2 doz. d'Oranges, 25c — Atacas, 10c la quart. Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur. Haddie Finlandais. Haddie Ecossais. Brochet Frais. Haddock frais, a 3c. Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine. Mouton, quartier de devant, 6c. Mouton, quartier de derriere, 7c. — Banner - Marche, Epicerie et Marché au Beurre, 68-70-72 rue Prescott.

A. H. CLUER — MARCHAND DE Harnais, Fouets, Couvertes. une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux. Robes en Fourrure pour l'hiver. Tel 675-5— 340 rue Bridge, Cantral!

Prix de la Guerre. Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons. Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00. Habillements de $25 pour $18. Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes. — A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur, Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

Germania Lager Beer, E. A. McQuade, Successeur de A. J. LYNCH & Co, 73, 75, 77, rue Market.

A. DENIS, Plombier. Poseur dappareils à Eau et à Gaz il fait aussi une spécialite de reparer les couvertures, les poles et les tournaises. 95 rue Market. Tuyaux de Fo[illegible] et en détail

J. W. Paradis & Co., 15 RUE SALEM. Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c. Servi avec courtoisie et honnête ce. Assistants aux clients: Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr. VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 63 rue Central. Autrefois de la rue Avenue, New York, est un magasin d'habillement de première classe et de longue expérience pour une coupe de chaux. Il a toujours en stock les étoffes les meilleures pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le style le plus distingué et le plus gentleman. Il a aussi un choix de robes de chambre, chapeaux, bas, chemises, cravates, gants, bas de coton, bas de laine, bas de cashmere à recevoir et à en avoir les cuis. Vous aurez la bienvenue.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulieres. UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 89

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

V.— LES AGISSEMENTS DE M. DE CHANTAUVERT.

Il examina en parfait philo sophe la façade du joli hôtel qu'il avait donné à Clara, et constata, avec un amour propre d'amateur, que c'était le plus gracieux, le plus élégant de tous ceux qui étaient groupes sur le boulevard.

Dix heures sonnaient à la petite église.

Une lueur douce, tempérée, pas sait par la verrière du rez de chaussé et la chambre de Clara était aussi éclairée.

—Est-elle seule?

Il s'était à peine posé cette question qu'un petit panneau de la verrière s'ouvrit, et une tête parut inopinément le boulevard dans tous les sens.

Daniel n'eut que le temps de faire demitour et de se mettre à marcher comme s'il avait été un promeneur quelconque; mais le coup d'œil qu'il avait jeté à cette tête lui avait permis de se rassurer que ce n'était pas Clara; et, comme au bas de la tête apparaissait un point lumineux, la conclusion était très fa ceuse.

—Clara reçoit un homme, et un homme qui fume! Mais elle! Mais il faut que je prévienne mon beau-père.

Comme Daniel s'était suffisamment éloigné de l'hôtel, il se retourna et vit bien nettement la tête de Clara au-dessus de celle de l'homme qu'il avait déjà aperçu, puis le panneau se referma.

—Eh! Madame se paye des fantaisies pendant que mon beau-père passe la soirée chez lui.

Elle lui voile son argent, et, s'il est doute, je comprends pourquoi il ne reste presque jamais chez lui.

Or, cette inquiétude, cette inspection du boulevard signifient qu'on attend Lardinois. L'amoureux va sans doute s'en aller; il faut que je voie son visage.

Daniel alla se poster à une petite distance de l'hôtel, survolant la porte, la délicieuse porte sculptée qu'il avait payée un prix fou. En ce moment, une voiture arrivant à fond de train par la rue Bismontier et s'arrêta devant l'hôtel.

Et Daniel vit Didier entrer chez Clara.

—Mon qui soupçonnais Didier d'être chez Clara.

Il y en a donc un autre murmura-t il.

Mais cet autre et Didier se connaissent.

Combien de gens trompe-t-on ici?

La visite de Didier fut de courte durée.

Lorsque le neveu de Mme Cartet sortit du hôtel, Clara, une mantille sur la tête, l'accompagnait.

Daniel s'était caché dans l'embrasure de la porte; il entendit ces mots:

—Ainsi, Clara, tu m'as bien compris?

—Oui.

Tout est convenu?

—Compte sur moi.

Et elle l'embrassa à pleines lèvres.

—Et Daniel, tu ne crains plus rien de lui?

—Ah! fit Didier, je t'a firme que je l'ai mis dans l'impossibilité de me nuire, qu'il reste à Celle Saint Cloud, ou qu'il rentre à Paris.

Il est, d'ailleurs, plus bête que je ne croyais.

Il ne sait même pas se cacher; lui, qui a la prétention d'être rusé, laisse une lumière dans la chambre qu'il occupe chez Martial; et lorsque Simon va naïvement lui chercher de bonnes choses pour satisfaire sa gourmandise.

Il paraît que, ce soir, Simon a acheté tout ce qu'il a pu trouver de bon dans le village; j'avais envie de lui envoyer quelques bonnes bouteilles de la cave de ma tante...

—Pauvre garçon! prononça Clara, toujours aussi simple que gourmand!

Daniel fut pris d'une envie folle de se dresser en eux.

—Quels faces se serait!

Et certes, jadis, il eût commis cette imprudence, mais il se contenta de rire intérieurement de la bonne ruse de Simon.

Déjà la voiture de Didier repartit au galop, et Clara rentrait dans l'hôtel.

Quelques minutes après, la porte s'ouvrit de nouveau, un homme sortit et dit:

—A bientôt.

Daniel eut une réelle émotion; il avait reconnu Callisto.

—Didier et Callisto! Les repoître-elle ensemble?

Se connaissent-ils? Et alors que complotent-ils?

Il commençait à ne plus douter de la perspicacité du bonhomme Félicher.

—Ces trois êtres seraient donc unis pas un intérêt commun? Et, mon beau-père, qu'est-il au milieu de tout cela?

Viendra-t-il ce soir? Ma soirée serait complète.

La patience de Daniel ne fut pas mise à une longue épreuve. Vers 11 heures moins un quart, une voiture de louage déposait M. Lardinois à la porte de Clara.

—Fort bien, se dit monsieur Daniel, installons-nous pour ne pas le manquer.

Puisque sa voiture l'attend, c'est qu'il ressortira bien avant longtemps.

Mais que de visites ma chère Clara reçoit à une soirée!

Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que Lardinois reparaissait, la mine déconfite.

Clara ne lui fit pas, comme à Didier, l'honneur de le reconduire jusqu'à sa voiture, et Daniel entendit la jeune femme bafouiller en haut du perron:

—Excuse-moi, mon cher; mais je suis si fatiguée ce soir!

Et puis vous ne ferez pas mal de garder ma fille, si vous ne voulez pas qu'elle se permette quelque nouvelle escapade.

Et Clara referma la porte. Tandis que Lardinois donnait son adresse au cocher, Daniel, passait par derrière la voiture, ouvrit l'autre portière, et lorsque monsieur Lardinois s'assis en soupirant, il trouva Daniel auprès de lui.

Il fut si stupéfait qu'il ne cria pas.

D'ailleurs Daniel le rassurait en riant aux éclats:

—C'est moi, mon cher beau-père.

Avouez que vous ne vous attendiez pas à me trouver ici! En route, cocher!

—Mais monsieur! fit monsieur Lardinois.

A continuer.

UNE CARTE. Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent à ceux pour lesquels il a été fait des versements, si le Diamond Dyes Tout ne satisfait pas aux résultats voulus. Nous garantissons aussi une bouteille vingt-cinq cts pour donner satisfaction ou pas de payé. Lowell Pharmacy. Dr. C. Hébert. East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les repasse et les répare. Quoi? M. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Immédiatement deux coutarières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Dellsle, marchand-tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Vente Importante..... Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à ..... Mme MAXIME LEPINE, No 337 RUE MOODY, Coin de la Rue Race. Elle vend ses hapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c. 13 LAKEVIEW AVE.

J. D. GRANT, 64 RUE MERRIMACK. Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon? Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le prix demeurera pour toutes les saisons. STANLEY & CO., Téléphone 781-3, 331 rue Moody connexions, 12 rue Thorndike, 2 Merrimack

Lisez L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FEU M. FAURE.

—La messe de requiem, pour le repos de l'âme de M Faure, sera chanté aujourd'hui à Notre Dame. C'est le gouvernement français qui a donné instruction à M. le consul général Kleczkowski, de faire célébrer cette cérémonie à Notre Dame de Montréal.

Monseigneur l'archevêque Bruchési chantera l'absoute à la fin du service.

Le chœur de Notre Dame sera sous la direction de M. Edouard McMahon maîtrise de chapelle.

Des lettres d'invitation ont été envoyées au gouverneur général et au lieutenant-gouverneur; aux ministres fédéraux et provinciaux ainsi qu'aux consuls et autres fonctionnaires haut placés.

La magistrature, le barreau, les chambres de commerce, la Chambre des notaires et toutes les associations nationales, de bienfaisance commerciales et ouvrières, ont été invités à être présents.

La travée du jubé de droite sera mise à la disposition des dames françaises et de leurs amies.

Cinquante constables sous le commandement du Capitaine Bellefleur et des lieutenants Bourgeois et Hebert, assisteront au service funèbre.

Un détachement de vingt hommes de la brigade du feu sous le commandement du chef Benoit, seront aussi présents.

Le service sera chanté par M. l'abbé Colin.

L'église pour la circonstance sera parée de tous ses ornements de deuil.

QUEBEC

TEMPETE DE NEIGE

—Nous avons depuis le matin la plus forte tempête de neige de l'hiver. Les chars électriques sont enneigés et la circulation est presque partout devenue impossible.

ACCUSE DE MEURTRE

—L'enquête du coroner sur la mort de George Pepin s'est terminée par un verdict de meurtre volontaire contre John Dickson. Celui ci a été renvoyé devant. Il sera jugé en cour d'assises. Le prisonnier ne semblait pas se rendre compte de sa situation. Ou dit, cependant, qu'on l'a trouvé en train de pleurer dans sa cellule.

OTTAWA

L'ELECTION DE LEVIS

—On a déjà commencé les préparatifs en vue de l'élection partielle de Lévis, rendue nécessaire par la mort du Dr Guay. La date de l'élection n'pas encore été fixée, mais celle ci aura lieu avant la réouverture du Parlement.

ST UBALD

MORT SUBITE

—Mme Ambroise Baron, veuve, âgée de 74 ans, est morte subitement lundi après-midi. Elle était seule dans sa maison. Une heure avant sa mort elle avait fait apprendre à un de ses fils qu'elle se sentait grave ment malade.

RAPIDE DE L'ORIGNAL

INCENDIE

—Lundi, le 13 courant, à 9 hrs p. m., la maison de la ferme Wabasse, sur la rivière du Lièvre, appartenant à la Est, Ross Bros, marchands de bois de Québec, a été incendiée.

Tout fut sauvé à l'exception des poêles et du contenu de la cave.

HULL

COURRIER DE HULL

—Le "Gatineau Beacon" imprimé à Chelsea, demande à M. L. N. Champagne, député, d'essayer en chambre la pétition de M. George Kidd, promoteur d'un chemin de fer électrique dans le canton de Nepean, qui demande des lettres patentes pour le chemin.

Le "Beacon" voudrait voir cette ligne se prolonger jusqu'à Chelsea, en longeant la rivière afin de procurer un meilleur service de malles et de passagers avec la ville.

—M. Edouard Joubert, de Hull, suggère aux riches de se cotiser pour fournir une bourse dont le produit serait destiné à envoyer à l'exposition de Paris quelques jeunes gens intelligents, mais pauvres qui mettraient ce voyage à profit. Pour tout renseignement, les intéressés trouveraient de lectures gratuites sur les beautés du voyage. Où sont les Mécènes?

—Un indien du nom de Buckhot, condamné à trois mois de prison à Maniwaki pour avoir frappé un nommé McCaffrey avec une hache, a été amené à Hull où il servira son terme.

—Les commissaires d'écoles de Hull ont enfin reçu de Québec l'autorisation d'acheter la salle de l'ancienne de la fonderie pour des fins scolaires et il affecte $6,000 pour le paiement.

SHERBROOKE

LA DORMEUSE PRENDS DU MIEUX

—M. Quirin Verstech, marchand tailleur dont l'établissement rue Wellington est bien connu, est décédé à sa résidence, 52 avenue Bowers, samedi. Il a été trouvé mort dans son lit, le matin, par son épouse. Il avait succombé à une maladie de cœur. M. Verstech était Hollandais d'origine. C'était un homme très dévot. Tous les jours on le voyait à l'église. Il laisse quelques mille piastres à son épouse.

—Les grands froids sont disparus depuis quelques jours. La neige fond vite. Ce n'est pourtant pas encore le printemps.

Mme Augustin Croteau, née Esther Rousseau, âgée de 80 ans, qui a dormi quatre jours sans ouvrir l'œil, prend du mieux.

GODERICH, ONT.

VICTOIRE LIBERALE

—L'élection rendue nécessaire dans West Huron, par la nomination de M. C. Cameron, comme lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, a eu lieu mardi. Le candidat libéral, M. Robert Holmes, l'a remporté par 119 voix de majorité sur son adversaire, M. McClean, candidat tory.

Les Femmes et les Filles

Qui par leurs occupations sont forcées de rester debout, celles qui travaillent dans les manufactures ou qui voyagent et font de longues marches devraient toujours se tenir au plaster de Dr Larivière sur les reins et l'abdomen. A vendre chez les pharmaciens ou écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I., qui vous enverra sa liste de questions secrètes.

Pianos et Machines à Coudre. Fournissez votre maison au comptant. Procurez vous un magnifique Piano, vous n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Whe

Dernière Semaine

La fin de la plus grande vente d'écoulement qui ait jamais eu lieu dans cette ville. Adieu à l'hiver! Cette semaine termine notre salon. Aucune pierre ne sera laissée inexplorée avant que nous n'ayons gagné de nouvelles preuves de la faveur publique. Nous ne vendrons pas pendant deux ans que le coût du matériel. Les prix que nous mentionnons feront de cette semaine une semaine qui sera un doux souvenir pour nos clients. Venez et voyez ce que vous pourrez épargner.

Habillements Frock, Cutaway, première qualité, petites grandeurs seulement, $3.97, valant $14

Habillements pour hommes, $4.47, $4.97, $6.47, $6.98, $7.47, étaient $8, $8.50, $10, $11 et $12.

Pardessus de $8.50, pour $4.50. Pantalons de $3.50, pour $1.98. Habits de garçons de $5, à $2.98. Casquettes d'hiver, 9c, 19c, 29c, 38c, étaient 25c, 40c, 60c, 75c.

Marchands Fashionables d'Habits et de Chapeaux.

Lowell One-Price Clothing Co,

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

PAS D'HERITIERS.

PAS DE PARENTS AUX FUNERAILLES DE LA FEMME MEHAN.

Pourtant elle a laissé la Somme de $1300.

Vous savez, cette vieille femme morte si misérablement et qui avait $1300 à la banque. Eh bien! aucun de ses parents—si elle en a—n'a assisté à ses funérailles qui ont eu lieu à la John St. M. E. Church.

Son vrai nom était Mme Katie Mehan.

Parmi les personnes présentes aux funérailles se trouvait Mde Henry K. Dexter, chez qui la défunte avait autrefois demeurée.

Le corps a été inhumé dans le cimetière Edson.

Les dépenses des funérailles furent défrayées par Mde Furbish, où cette femme est morte.

Les livrets de banque seront retenus par cette maîtresse de pension jusqu'à ce qu'une demande en soit légalement faite.

Frank J. Gormley, un marchand de poisson à Pawtucketville, a épousé à la sœur de la défunte.

Mde Gormley est morte et M. Gormley dit qu'il ne connait que très peu des affaires de sa belle sœur. Il ajouta que Mde Mehan a laissé plusieurs sœurs et 4 frères qui demeurent à Dublin, Irlande.

Mde Furbish dit qu'une police d'assurance sur la vie de Mde Mehan a été prise il y a quelques années par la sœur de la défunte.

M. Gormley dit qu'il n'en sait rien.

Les héritiers des $1300 ne se sont pas encore montrés.

LES PHARMACIENS!!

Un Bill qui conserne Quelques-uns.

Israel B. Kronberger, l'un des propriétaires de la Cosmopolitan Pharmacy de cette ville, a soumis à la Législature un bill concernant la pratique de la profession de pharmacien dans l'Etat.

Cette mesure s'adresse spécialement aux Italiens à Boston et autres grandes villes du Massachusetts, qui ne sont pas pharmaciens, mais qui vivent la loi en engageant des droguistes licenciés durant une demi heure par jour.

Le projet de loi vise aussi les pharmaciens qui tiennent plutôt une buvette qu'une pharmacie.

Une enquête au sujet de ce bill a été accordée et aura lieu demain avant midi devant le comité de la salubrité publique.

Question Indiscrete

Durant le brillant concert canadien qui a été donné tout dernièrement à Lowell, la conversation suivante a été saisie par une voisine de deux jeunes filles de l'auditoire:—Veux tu me lire d'où vient ce délicieux parfum qui se dégage de l'on mouchoir. C'est d'une délicatesse vraiment exquise.

Et son intime de lui répondre:—Oh! ce n'est rien de si convenu, puisque je m'en procure à la "Lowell Pharmacy" depuis 3 ou 4 ans, mais c'est le parfum de mon choix, et si tu désires en acheter tu n'as qu'à aller chez Delisle, Beaulieu & Rochette, et demander leur parfum "Peau d'Espagne" de Roger Galiet. Ils ont cependant une foule d'autres parfums également recherchés, et des meilleures marques parisiennes. C'est l'endroit par excellence pour se procurer les préparations de toilette les plus élégantes et les plus choisies.

Dernière remarque: C'est en effet ce qu'on m'avait souvent dit.

LE FAMEUX FOUR

Les Voisins Sont Fort Mecontents.

Malgré l'absence d'une cheminée qui a été démolie par le vent, lors de la dernière grosse tempête, le four crématoire qui consume une partie des déchets recueillis en cette ville a été rallumé mardi matin, et les personnes demeurant dans les environs ont commencé à trouver qu'une senteur nauséabonde, fort incommodante, les fatiguait énormément.

Le temps était lourd, ce qui augmentait le malaise.

Hier le ciel n'était pas aussi obscurci et les protestations perdirent quelque peu de leur énergie, toutefois une odeur plus ou moins fatigante planait dans les environs du four dénué de cheminée.

La famille Patrick Cronin est celle qui est le plus incommodée par le four et elle a déclaré hier que le jour précédent l'odeur était presque insupportable; il n'y avait pas moyen de tenir les fenêtres ouvertes.

Mde Cronin pense que ces inconvénients proviennent du fait que la cheminée n'existe plus, vu que le four n'émettait pas d'odeurs si malaises auparavant.

Un autre voisin a déclaré à un reporter que la famée du four l'a toujours fort incommodé, mais qu'il était inutile pour lui de protester, vu que c'était parler dans le désert.

D'autres voisins se plaignent à peu près dans la même manière.

Le directeur du four, M. John Hendricks, dit qu'il a fait son grand possible pour empêcher cette "nuisance," mais en vain, ajoutant qu'il n'avait pas l'autorité pour éteindre les feux.

Il continuera à brûler les déchets tant qu'il ne recevra pas l'ordre d'arrêter.

Il s'attend à ce qu'une nouvelle cheminée soit posée le plus tôt possible.

Il Aimait Trop le "Sport"

Frank Dale, un garçon âgé de 15 ans, a été arrêté à l'Opéra, hier soir, immédiatement après la représentation. Le prisonnier avait volé $4.50 pendant l'après-midi dans une valise de William H. Lewis, un fleur sur métier-mulet, à la pension de ce dernier, 52 rue Concord.

En se rendant au poste, il admit avoir volé l'argent. Il avait 10 cents sur sa personne et $3 se trouvaient au domicile de son père, rue Appleton. En tout il avait dépensé 70 cents.

Parmi nos Soldats.

Le soldat Harvey Aldrich perd des forces chaque jour à l'hôpital général; ses amis sont alarmés.

Le soldat George McKenna, qui fut dangereusement malade de la malaria à l'hôpital St Jean, est en convalescence.

Le sergent Lang et le soldat Delorme, malade à l'hôpital général, ont pris du mieux.

Par contre les soldats Patterson et Bowers, de la compagnie M, sont malades de la malaria.

Mordu par un Chien

James Laffrey, un enfant de 5 ans dont les parents demeurent rue Swift, a été mordu par le chien d'un M. Keefe, domicilié rue Lawrence.

La bête était à ronger un os lorsque le petit garçon vint à passer, et on suppose qu'il voulut agacer le chien.

Maintenant le petit James porte une grave morsure à la main.

Retour de Soldats

Le soldat Thomas Welch, de l'e d'infanterie régulière, a obtenu sa décharge honorable et est revenu chez lui, rue Suffolk.

Le soldat Henry Roberts, de la compagnie D, 7e régiment d'infanterie régulière, est aussi de retour à Lowell; il est descendu chez son père, rue Lawrence.

Music Hall.

Ce soir, la troupe burlesque si en renom "Bon Ton Burlesquers," s'en sera à l'affiche jusqu'à la fin de la semaine.

Les "Casino Burlesquers" viendront au commencement de la semaine prochaine.

LES ASSESSEURS.

UN DEPARTEMENT QUI SERA CHANGE RADICALEMENT.

Les plus Malheureux sont les Assistants Assesseurs

Hier étant une fête légale, l'Hôtel de Ville était fermé, et ce qui aurait été une journée intéressante dans le département des assesseurs a nécessairement été retardée.

La réorganisation, maintenant certaine, est, naturellement, considérée comme une victoire par les principaux assesseurs. Cela ne veut pas dire que les principaux assesseurs ont été un facteur pour obtenir le vote de l'ordonnance de l'échevin Libby, mais que les efforts des assistants assesseurs pour empêcher la chose n'ont pas été couronnés de succès.

Selon la nouvelle ordonnance, les principaux assesseurs restent où ils sont, mais avec une diminution de leurs salaires, ce qui veut dire que le terme d'office de M. Pratt n'expirera pas avant l'année prochaine, tandis que M. Wheeler et M. Mahoney ont été réélus par le conseil, mais attendent la décision des échevins.

Les changements spécifiés dans la nouvelle ordonnance sont radicaux en ce qu'ils affectent les assistants et les commis, mais les principaux assesseurs disent qu'ils peuvent faire la besogne qu'en exige d'eux avec le personnel qui sera accordé.

C'est là une chose qui reste à savoir. C'est à l'ouvrage qu'on juge l'ouvrier.

Quant aux assistants assesseurs, ils pourront être engagés durant deux mois par année au lieu de douze.

Enfin, le changement est radical. Reste à savoir s'il sera avantageux pour le public en général.

Qui vivra verra.

Carte de Remerciements.

La famille du Dr Pierre Larochelle, décédé, nous prie de nous faire son interprète pour remercier du profond du cœur tous les amis qui ont rendu les derniers devoirs au cher défunt et qui ont sympathisé avec elle dans cette cruelle épreuve.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

Deces

BRASANT — Marie-Anne-Evelina, enfant de Joseph et Anna Brabant, est décédée hier à Tewksbury, à l'âge de 8 mois. L'enterrement a eu lieu cette après-midi à 2.30 hrs.

MORZAT — Desanges Noël, épouse de Frésaine Moreau, est décédée hier, au No 189 rue Suffolk, âgée de 33 ans. Le corps sera envoyé à Ste Appolinaire, comté de Lotbinière, P. Q., ce soir, par le train de 8.40 heures.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour funérailles, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 5 rue Prescott

PARTIE NULLE

Flaherty n'a pu Battre Oscar Gardiner

C'est hier soir que notre pugiliste bien connu, Martin Flaherty, a rencontré Oscar Gardiner, d'Omaha, devant le club athlétique de Hartford, Conn.

La lutte était annoncée comme devant durer 20 reprises.

Ca fait l'un des plus beaux combats de boxe qui aient jamais été vus à Hartford. L'assistance était énorme; on remarquait plusieurs sportmen en vue de New York, de Boston et d'autres grandes villes.

Flaherty a été le plus agressif et son adversaire courait d'un bout à l'autre de l'arène, mais résistait toujours. Cependant le Lowellois avait l'avantage, tout en ne pouvant mettre Gardiner complètement hors de combat.

L'arbitre déclara alors la partie nulle.

Gardiner a reçu de bons coups.

Les deux boxeurs se battaient pour le championnat de 126 livres; ils pesaient ce poids tous les deux.

Flaherty mesurait trois pouces de plus que Gardiner, tandis que celui-ci était plus gros.

Le gérant de Flaherty parle d'organiser une rencontre entre les deux vaillants pugilistes devant le club athlétique Lenox, à Brooklyn, avant longtemps.

Cependant, il se peut que les deux lutteurs aient besoin de repos.

Dans les principaux hôtels de cette ville, les sportmen étaient nombreux hier soir, attendant la nouvelle du résultat. Il est inutile de dire que le désappointement a été grand.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles du Dr Pierre Larochelle ont eu lieu à 9 h. 30, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui étaient accourus pour payer un dernier hommage à un de nos plus anciens compatriotes.

L'église avait revêtu son plus grand deuil, et un service de première classe a été célébré.

Le Rév Père Fournier, O. M. I., a officié assisté par les RR. PP. Gagnon et Guillard, comme diacre et sous-diacre.

Un nombreux chœur, bien exercé, sous la direction de M. H. A. Racicot, a fait du très beau chant, M. Ed Vincelette accompagnant à l'orgue. A l'offertoire Delle Tarte a rendu avec âme le *Pie Jesu* de Lichack.

Les porteurs étaient les docteurs Rochette, Roy, Delisle, Schiller, Lavallée et Gagnon.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd Père Forget Despâti a récité les dernières prières.

M. Jos. Albert avait la charge des pompes funèbres.

Notes Locales.

La police a recouvré une montre d'or pour hommes, avec chaîne que le propriétaire pourra réclamer en s'adressant au capitaine Kew, au poste de police.

M. Frank Sullivan, le contremaître du département des expéditions de la U. S. Cartridge Co., qui a été sérieusement malade, reprendra l'ouvrage lundi prochain.

La rafle par les Révds Sœurs, d'une statue de St Antoine, au profit des pauvres, a eu lieu ces jours derniers. Le prix a été remporté par Mme François Beaudoin, du No 18 rue Aiken, Joliette avenue.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour les bas prix.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Pour être sûr de trouver ce qu'il vous faut en fait de remèdes, articles de toilette et autres articles de pharmacie, allez tout droit à la Lowell Pharmacy.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions à ses prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, seringues en caoutchouc, vaporisateurs, béquilles, batteries et ceintures électriques. Vous pouvez toujour épargner de l'argent en achetant ces articles chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack. N. B.—Le département des prescriptions est constamment sous la prudente direction de plusieurs pharmaciens d'expérience.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

Le Sénat du Massachusetts a approuvé, avant-hier, la résolution passée par la chambre ordonnant qu'il y ait une enquête sur les troubles ouvriers à Marlboro. Le projet d'accorder aux femmes le droit de suffrage aux élections d'un président a été renvoyé à la prochaine session. La chambre a voté un projet de loi qui interdit la chasse le dimanche.

ETRANGE!

UNE FILLE QU'ON MARIE MALGRE ELLE.

Après le Mariage, elle saute par une Fenetre et s'enfuit.

Asleam Mansour et Sadie Dwen, membres bien connus de la colonie Syrienne de Lowell, s'épousaient il y a un an et se séparaient immédiatement après la cérémonie du mariage.

Il y a quelque temps, la femme comparaissait en cour impliquée dans une cause pour voles de fait, et voici ce qu'on a pu alors apprendre concernant ses antécédents.

D'après ce qu'elle a raconté, elle demeurait avec ses parents à Toledo, Ohio, il y a environ un an. Elle fit la connaissance d'Asleam Mansour, son présent mari, et il commença aussitôt à la fréquenter. Il ne reçut cependant aucun encouragement; mais sans se décourager, il s'adressa aux parents de celle qu'il aimait et obtint leur consentement au mariage, malgré l'opposition de la jeune fille.

Or, un jour, Sadie fut conduite à la maison d'un prêtre syrien et fut mariée à Asleam. Elle prétend que la cérémonie eut lieu contre son gré, mais qu'elle perdit toute force de résistance et qu'elle crut bien avoir été droguée.

Aussitôt après le mariage, continua-t-elle, elle revint à elle complètement et s'enfuit loin de son mari.

On la rechercha inutilement dans Toledo; elle était venue se réfugier à Lowell.

Son mari vint aussi habiter cette ville; il est encore ici à l'heure actuelle, mais les deux époux ne se rencontrèrent jamais.

Un reporter s'est rendu hier dans une maison habitée par 14 Syriens, au No 168 rue Suffolk.

Les maîtres de céans étaient à fumer de longues pipes orientales dans une chambre exiguë et ils reçurent assez poliment le représentant de la presse.

Mme Annie Ansra, interprétant ses compatriotes, corrobora le récit ci dessus.

Elle dit qu'elle connaissait Sadie Dwen et croyait fermement que ce qu'elle avait dit était la pure vérité.

Elle ajouta que Mme Mansour avait repris son nom de fille et avait refusé d'avoir aucune affaire avec son mari.

Mme Ansra est une vraie Syrienne, Quoique ne comptant que 19 ans, elle est mariée depuis 7 ans. Elle n'avait, par conséquent, que 12 ans lorsqu'elle se laissa épouser à Fort Wayne, Ind. A 14 ans elle avait un enfant. Elle a dit au reporter que ce n'était pas rare parmi les Syriens de voir des fillettes de 12 ou 13 ans prendre un mari.

Les peuples orientaux sont excessivement précoces.

Ensuite le reporter s'en fut chez Mde Mansour, née Sadie Dwen, au No 614 rue Middlesex. La jeune femme raconta son histoire sans la moindre crainte: "Jusqu'à ce jour, quoique nous soyons mariés, j'ai refusé de vivre avec mon mari. Ils m'ont donné quelque chose qui m'a causé un étourdissement et je ne pouvais rien voir. Je ne me rappelle pas ce qui est alors arrivé et je sus que j'étais mariée que lorsqu'ils me l'ont appris. Alors je sautai par une fenêtre et je m'enfuis. Mon mari demeure à Lowell, mais je ne lui parle pas. Il me veut avec lui, mais jamais j'y consentirai. Quelquefois je songe à divorcer, mais à présent je suis satisfaite des choses telles qu'elles sont."

Endroits Malpropres.

Le parc public appelé North Common est dans un état horrible près de la rue Salem; la neige fondue y forme des petits lacs boueux, et le surintendant Whittett aurait fort à faire pour rendre cet endroit plus ou moins passable.

Le trottoir est aussi couvert d'eau et de saletés; on en a pardessus le pied et les personnes y passant pataugent tous par jour pour aller à l'ouvrage et en revenir ont raison de se plaindre.

Il y a un égoût dans les environs qui aurait besoin de nettoyage. Le même état de choses se produit chaque hiver, et on commence à penser qu'il serait temps d'y apporter remède.

La South Common est aussi un endroit fort négligé, et ceux qui habitent les rues voisines sont à la veille de prier le gouvernement municipal de voter une somme d'argent pour acheter des canaux qui serviraient à la traverser.

De la neige a été accumulée sur ce parc sans aucun jugement et en plusieur cas trop près des trottoirs.

Accidents

Miles Curran, résidant rue Dummer, est tombé d'une échelle, dans la cour du Carpet, et se fit mal à l'épine dorsale.

Il fut transporté à l'hôpital de la corporation, mais il refusa d'y rester et fut conduit chez lui. Il n'y a rien de sérieux.

Henry Kileski, père de L. H. Kileski, fut transporté ce matin à l'hôpital St Jean.

Lundi dernier le pauvre homme était tombé sur le trottoir et s'était fracturé une cuisse, et on l'avait envoyé chez lui, rue Hanks. Aujourd'hui l'ambulance le conduisait à l'hôpital.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Les échevins de Haverhill ont décidé, de s'adresser à la cour supérieure pour demander la nomination d'une commission qui sera chargée d'étudier l'opportunité d'obolir les passages à niveau en cette ville.

Une dépêche de Washington annonce que le sénat a été saisi de rapports favorables sur les projets de construction d'édifices publics dans les villes suivantes: à Newport, vermont, un édifice de $50,000; à Fitchburg, Mass., $100,000; à Lawrence, $100,000; à Springfield, une allonge de $20,000 au bureau de poste.

Les mouleurs de la "Farrell Foundry and Machine Company," à Ansonia, Conn., qui étaient en grève depuis plusieurs mois, vont reprendre le travail au plus tôt possible, par suite d'une entente.

A l'instar des ouvriers des filatures de coton de Fall River, les tisserands qui font partie de l'association de la vallée Blackstone songent sérieusement à demander une augmentation de salaires. Cette association comprend les villages de Valley Falls, Ashton, Lonsdale et Berkeley, tous dans le Rhode Island.

On vient de découvrir un cas de petite vérole à Augusta, Maine, dans une famille canadienne nommée Poulin. Le malade est un enfant d'Alphonse Poulin. Hier après midi, le père et la mère et leurs deux enfants ont été conduits au lazaret. En dépit d'une surveillance rigoureuse, on n'a pas découvert d'autres cas.

Alger Resignera.

Washington, 23 fév—La résignation du secrétaire Alger, volontaire ou à la demande du président, paraît une chose certaine, M. McKinley ayant déjà fait le choix d'un nouveau secrétaire.

Nous Regardons en Arrière et en Avant.

Nous venons de terminer notre inventaire—Nous connaissons chaque paire de chaussures dans le magasin—nous en connaissons le coût—son prix de vente et sa valeur réelle—nous savons ce que cela nous paiera de sacrifier de l'argent d'un côté ou d'un autre. Nare but maintenant est de nous débarasser de toutes les chaussures de surplus et des petits lots que les grandes ventes de la saison ont accumulés, et nous voulons préparer le magasin pour la réception du plus grand stock que nous ayons jamais montré

15c, valant 25c.
Claques pour dames, grandeurs, 4 et 4 1-2.

29c, valant 45c.
Claques cuoyo, pour dames; toutes grandeurs.

13c, valant 25c.
Guêtres boutonnées, pour dames.

23c, valant 35c.
Guêtres à dix boutons, pour dames.

99c, valant $1.50.
Bottines boutonnées et lacées en Kid, pour dames; semelle double.

$1.49, valant $2.50 et $3.00.
Bott nes boutonnées et lacées en Kid pour dames; grandeurs entamées

75c, valant $1.50.
Bottines boutonnées et lacées, bouts pointus (razor toe,) pour demoiselles.

$1.00.
Bottines d'école boutonnées et lacées, pour demoiselles; double semelle.

97c, valant $1.50.
Petit s grandeurs, 6 à 7 1-2 en claques pardessus (Boston Hub Artics) pour hommes.

25c.
Pour les claques, pour hommes, petites grandeurs, 6 à 7 1-2.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

VERROTERIE.

Afin de faire de l'espace pour notre nouvelle ligne de Verroterie, nous vendrons cette semaine sans nous occuper du prix coûtant, la balance de notre stock, comprenant des morceaux qui se vendaient de 10c à 25c chacun pour

5 cts chacun

Sets spéciaux en 6 morceaux, prix réguliers 50c, prix de vente 10c. Ce lot comprend des Porte-cuillers, Plateaux à Fruit, Plats à Olives, &c., &c.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer

241 RUE CENTRAL

Nous avons besoin de bons Commis du Soir.

ETRE SUR UN BON PIED

De Mérite dans la Confection des Habits S'obtient seulement par . . . .

Des Efforts Continuels.

Et il en est ainsi dans la vente des habits. Cela demande des efforts assidus de votre part de choisir ce qu'il y a de meilleur dans les stocks de plusieurs manufacturiers dans ce pays. Nos facilités d'acheter et notre capacité de payer argent comptant nous amène un grand nombre de marchands et de manufacturiers d'habits de partout en Amérique, et nous vendons comme nous achetons. Jamais dans toute l'histoire des hardes faites, en cette ville, les prix ont-ils été aussi bas que ceux que nous mentionons durant notre grande vente d'écoulement

POUR DES HABITS BIEN FAITS.

Pour hommes, Ulsters extra pesants, une longue et collet orage large, un habit qui est à l'épreuve du froid et du vent; ces Ulsters étaient considérés une grande occasion à $5.00, nous les avons marqués pour cette vente spéciale, pour faire de l'espace, à prix ridicule de **$2.98**. Des meilleures encore presqu'au prix de la confection des marchandises.

Pour garçons, Ulsters en Chinchilla gris et bleu, tailles long avec larges collets orage; forte doublée, jamais vendus pour moins de $6.00, prix réduit **$3.97**

Pour garçons, habillements en laine, de service et très à la mode, les plus récents patrons de la saison, meilleures étoffes, faits dans le dernier goût, qualité de $5, nous les vendrons pour **$2.98**

Ne manquez pas d'examiner nos Pardessus noirs et bruns pour hommes, collets en velours de soie, belles doublures noires, un vêtement très chic, qui était une grande valeur à $8.00. Pour cette vente votre choix pour **$4.98**

Nous pouvons vous vendre des Pantalons forts et bien faits, pour hommes, pour **83c.**

Pantalons en beau Worsted et fantaisie, pour hommes pour **$1.77**

Coats doublés en peau de mouton, pour hommes, Gants et Mitaines, Casquettes de toutes sortes, propres pour les temps froids et les blizzards et des prix également bas.

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS DE HARDES FAITES.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Gingham, première qualité, de la verge.
2 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
2 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, de la verge.
1 caisse de Finette Domet, peaustée, de la verge.
Semi-réfléchissante Satinée, tout blanc, valant $1.00, pour 50c.
100 Douz. de fuseaux de Fil à machines, de la douzaine, à pour 5c.
500 Douz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.00.
100 Douz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT.

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 FEVRIER 1899. No 75

LE GENERAL OTIS

Etabli la Loi du Couvre-Feu à Manille

LES INSURGES ATTAQUENT LES AMERICAINS DE NOUVEAU

Des Centaines de leur Nombre Tues et Blessés

Manille, 24 fév—Le général Otis a établi à Manille une loi rigoureuse de couvre feu.

D'ici à nouvel ordre tous les habitants de la ville devront rentrer chez eux à six heures après avant la points du jour.

Les insurgés et les incendiaires ont été avertis qu'ils auraient à rendre un compte sévère s'ils étaient découverts.

Les règlements du couvre feu sont de la nature la plus rigoureuse. A 7 heures la police était dans les rues forçant tous les habitants à rentrer dans leurs demeures.

Plusieurs s'étaient déjà retirés. Toute la journée les Espagnols circulaient maintenu la plus stricte surveillance, surtout dans le district où les ruines des maisons brûlées sont encore fumantes.

Un grand nombre de rebelles ont été arrêtés.

Une soixantaine de ces hommes montaient la garde près de deux chars chargés de fusils, de blanonnets, de ceintures et de cartouches et furent faits prisonniers après une courte résistance.

Il est clair maintenant que la ville de Manille étaient infestée de conspirateurs.

Combattre ces hommes n'est pas une tâche légère, car il est difficile de distinguer un sujet soumis d'un rebelle acharné.

Le mal immense que peuvent accomplir ces hommes sans scrupules a été démontré mercredi soir lorsque les flammes impitoyables chassaient les habitants de leurs demeures et détruisaient en quelques heures de la propriété évaluée à un demi million de dollars.

Le général Hughes a accompli beaucoup mercredi soir dans le district de Tondo. Il avait à combattre lui et ses braves, non seulement le feu et les malfaiteurs, mais ils étaient continuellement exposés aux embuscades et forcés même à faire face à des bandes organisées d'insurgés.

Les insurgés ont cherché à massacrer sous peu tous les Américains qui se trouveraient dans la ville. Notre police redouble de vigilance, mais malgré toute l'assurance qu'elles reçoivent des autorités, les femmes américaines n'ont pas dormi hier soir.

Les femmes des officiers et quelques autres dames Américaines ont été envoyées à bord du transport St Paul en attendant que la paix soit rétablie.

Les guerriers d'Aguinaldo font tous leurs efforts pour brûler l'Escolta qui est la rue principale de la ville.

Mais le général Hughes et ses habiles policiers feront tout en leur pouvoir pour prévenir cette calamité.

Il a été nécessaire hier, de mettre le feu à une autre partie du district de Tondo, afin de chasser les rebelles qui s'y tenaient en embuscade, et tiraient sur nos troupes. Des centaines d'indigènes furent faits prisonniers.

D'autres réussirent à rejoindre leurs compagnons en dehors de Manille.

Les soldats des régiments de Montana, Oregon et Minnesota eurent à combattre hier matin, un détachement d'insurgés qui avaient pénétré la ville dans la ville. Les Américains en tuèrent un grand nombre et les autres furent mis en déroute.

Quelques-uns de nos hommes furent blessés.

Les troupes philippines attaquèrent la ligne du général McArthur, près de Caloocan. Ceci est arrivé hier avant-midi.

L'artillerie américaine fut mise en jeue et les rebelles nous montrèrent les talons.

LE GEN OTIS DEMANDE DU RENFORT.

Washington, 24 fév—Le général Otis a demandé du renfort. Le président et l'adjudant, général Corbin ont eu une conférence hier, et il fut annoncé immédiatement après que les 6e et 9e infanterie seraient envoyés au plus vite.

Le 2e infanterie, maintenant à Anniston, Ala, doit se tenir prêt. Les officiers des 24e et 25e infanterie voudraient envoyer leurs hommes aux Philippines, et se rendre compte du mauvais état des hommes vu la rude campagne de Santiago, ils auraient sans doute été choisis.

ILS RECLAMENT DES DOMMAGES

Paris, 24 fév—Les agents des Philippins ont reçu la nouvelle d'Iloilo disant que l'incendie n'était pas l'œuvre des insurgés, mais qu'il avait été causé par les bombes américaines lorsque l'attaque commença.

Tout le quartier commercial d'Iloilo a été détruit, ainsi que les quatre cinquièmes du reste de la ville.

Les Philippins disent que les étrangers là bas se sont réunis et ont protesté contre le bombardement, et ont résolu de réclamer des dommages.

LE GENERAL FAGAN.

Témoigne devant la cour d'Enquête.

Washington, 24 fév—Le général J. F. Weston, nouveau commissaire général, et le général Eagan comparaissent aujourd'hui pour rendre leur témoignage devant la cour d'enquête.

Tous deux s'accordent à dire que le bœuf rôti en boîtes était bon et possédait toutes qualités nutritives voulues.

Concernant le bœuf conservé sur la glace l'enquête aujourd'hui montre qu'il était satisfaisant.

Le général Eagan paraît bien, portait l'uniforme de brigadier général, l'épée au côté. Il entra dans des détails minutieux concernant les contrats qu'il conclut avec les commerçants de bœuf. Il continuera son témoignage à la prochaine session.

La poudre à Washington aura terminé ses travaux vers le milieu de la semaine prochaine, puis elle se rendra à Chicago, et de là dans Omaha.

BAGARRE A PARIS

Deux cents personnes ont ete Arretées.

Paris, 24 fév—Vers 6 h. 30 hier après-midi, une grande foule s'assembla près des bureaux de la *Libre Parole* en criant "Panama" et "A bas Loubet"! Plusieurs de ces criards furent arrêtés et le député Milleyoye qui a voulu leur prêter main forte, fut arrêté et un de ses amis se faisait conduire au poste en même temps que lui.

Un sergent de police fut sérieusement blessé en opérant une arrestation.

Plus tard dans la veillée les furieux ont brisé les vitres au bureau du "Petit Journal."

Jusqu'à minuit on avait arrêté à peu près 200 personnes.

OBSEQUES DE FAURE

IMPOSANTES CEREMONIES A L'EGLISE NOTRE-DAME

Le Président Loubet Applaudi par la Foule

Paris, 24 fév—Un ciel calme et serein favorisa la dernière scène du président Faure, et le spectable offert était vraiment grandiose. La garnison de Paris comptant 60,000 hommes bordait la longue route depuis l'Elysée et Notre Dame.

La Bourse, les bureaux publics et la plupart des magasins étaient fermés, et toute la population guettait le passage du cortège funèbre.

Mais l'effet produit à cette occasion, fut tout différent de celui qui fit impression aux funérailles de Thiers, Gambetta et Carnot. Alors toute la France prenait part au deuil, tout le monde se rendait à Paris; aujourd'hui les Parisiens sont seuls et contemplent ce spectacle sans intérêt.

La famille de Faure a reçu plus de couronnes et de fleurs des familles royales, que n'en a reçues celle de Carnot en 1894. Parmi les souverains éloignés qui envoyèrent des messages de condoléances et des couronnes se trouvent la reine douairière de la Chine et le Président de l'Etat Libre.

La couronne envoyée par la reine Victoria consistait de roses, de violettes et de lis, et portait l'inscription: "Témoignage d'Amitié Sincère."

Le président McKinley et le secrétaire d'Etat John Hay, ont envoyé des télégrammes de condoléances, mais il n'y a pas eu de délégation américaine, dans le cortège.

Le général Zurlindn, entouré de son état major faisait une figure imposante à la tête du cortège.

Le char funèbre était vraiment majestueux.

Les porteurs avaient été choisis parmi les premiers diplomates.

Alors vint la famille composée du genre du président, son neveu et ses deux cousins.

M. Loubet, le nouveau président, déploya un courage héroïque en marchant sans escorte, en arrière de la famille, non seulement de l'Elysée à l'église Notre Dame, mais jusqu'au cimetière, à travers les districts les plus turbulents de la ville.

Il portait l'habit de soirée, et il était revêtue pour la première fois du grand cordon de la Légion d'Honneur.

On craignait beaucoup pour la sûreté des membres de la Chambre Criminelle de la cour de cassation, et les trois membres dreyfusistes, le président Loew et les juges Bard et Damas.

Mais personne ne les attaqua.

Les juges portaient leurs robes rouges, et l'effet relevait de beaucoup le coup d'œil dans le cortège.

Les cérémonies à la cathédrale furent des plus imposantes. La façade de l'édifice était drapée de noir.

La messe fut célébrée par le cardinal Richard.

Après le service le cortège se mit en route pour le cimetière.

L'ex-président Casimir Périer, qui marchait dans la procession, fut applaudi à plusieurs reprises.

Arrivé au boulevard du Temple on dut forcément faire un chemin à travers la foule de spectateurs, et plusieurs femmes et enfants furent foulés aux pieds des chevaux.

Au cimetière de touchantes eulogies furent prononcées par le sénateur Chayesa, MM. Deschanel, Dupuy, Lockroy et Gaillain.

En quittant le cimetière le nouveau président fut salué des cris de "Vive Loubet!"

HARRY CORNISH

Soupconne Molineux du Crime

New York, 24 fév—Harry Cornish a rendu son témoignage hier.

Il y a longtemps que Cornish demandait à la cour de le laisser parler encore une fois, disant que lors de son premier témoignage il n'avait pas tout dit.

La cour était bondée de spectateurs, mais l'histoire de Cornish n'a causé aucune sensation.

Il raconta qu'il croyait que Molineux lui avait envoyé le poison pour la raison que ce dernier lui avait toujours été hostile, que Molineux l'avait calomnié et l'avait persécuté, qu'il avait aussi calomnié d'autres membres du club, et que lui (Molineux) et Barnet avait toujours eu du trouble ensemble.

Le témoin a dit que Molineux était membre d'un club rival et était jaloux de lui.

Il a déclaré que le coroner devait chercher le meurtrier de Mme Adams dans les Clubs Athlétiques

Il soupçonne Molineux d'avoir envoyé les poudres Kutnow à Barnet.

Il a dit que Molineux était son ennemi mortel et qu'il était le seul homme qui aurait en intérêt à s'en défaire.

Il parlait rapidement et le jury avait peine le suivre.

ENCORE UNE GREVE.

Les Dévideurs du "Merrimack" Veulent plus de paie.

De suite après le règlement du litige entre les fileurs du Merrimack et l'agent Pead, s'élèvent d'autres difficultés dans cette manufacture.

Onze dévideurs employés dans la chambre à blanchir de la fabrique des indiennes ont abandonné l'ouvrage en corps parce que, disaient-ils, l'assistant-surintendant Boucher avait refusé de restaurer les anciens gages.

Le premier jour de l'an dernier, la rémunération de ces employés avait été diminuée.

Ils se basent pour demader plus cher sur ce fait que depuis quelque temps ils ont exécuté beaucoup de travail supplémentaire sans être payé.

Ils affirment qu'on ne leur accordait que 20 minutes pour prendre leur dîner et plusieurs soirs ils ont travaillé jusqu'à 7 heures, 8 et 9 heures.

Ils se plaignent aussi de leur conditions de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 24 Fev. 1899.

Distraction Democratique

Les démocrates persistent à rejeter loin d'eux les bonnes chances qui leur viennent de temps à autre.

Pour un exemple, voyez ce qui se passe de ce temps-ci à Chicago. Ils ont trouvé un excellent chef dans la personne du maire Harrison, qui joint de la confiance générale ; sous sa direction ils ont remporté cet important château-fort, et ils pourraient aisément s'y maintenir lors de la prochaine élection municipale, en usant d'une prudence ordinaire. Mais voici que l'ex-gouverneur Altgeld entreprend une campagne contre le maire Harrison et divise les démocrates, qui sont ses partisans naturels.

Il va sans dire que les républicains se réjouissent, car la division fait la faiblesse.

Altgeld n'est pas homme à s'arrêter en chemin, et tandis que les démocrates de Chicago se battront entre eux, leurs adversaires s'empareront du pouvoir

Le Temoignage du Gen. Miles

La déposition du général Miles devant la cour d'enquête à Washington est d'une nature qui diminue la probabilité d'un sévère verdict contre lui de la part de ce corps, même si les accusations du général au sujet de la qualité du bœuf servi à l'armée ne pouvaient être du tout prouvées.

Il a déclaré avoir fait connaître au public seulement ce qu'il lui avait été rapporté par ceux qui étaient censés connaître quelque chose à ce sujet.

Ceci étant concédé—et il n'y a pas de raison de douter de la vérité—le point le plus grave que le tribunal va probablement trouver contre le général Miles, c'est d'avoir commis une indisrétion en acceptant trop librement des déclarations d'autres personnes.

Il a admis que les expressions qui ont tant exaspéré le général Eagan étaient trop fortes, et il les aurairent modifiées après réflection.

Savant Criminel

Ainsi le professeur Stephens, du collège Lafayette, passera neuf années dans le pénitencier de la Pensylvanie pour avoir mis le feu à cette institution.

C'est à peu près le maximum de la pénalité pour un crime de cette espèce, mais, suivant nous, elle est bien méritée.

Il a été démontré au cours du procès que c'est l'esprit de vengeance qui a poussé le professeur à appliquer la torche aux édifices du collège. En dépit de la culture de son esprit, il a laissé ses mauvais instincts le dominer à ce point.

En certain quartier on apprend qu'il échapperait à une juste condamnation, sous le fallacieux prétexte qu'un homme de son mérite intellectuel ne devait pas être sain d'esprit lorsqu'il a commis son crime et qu'il aurait dû être renfermé dans un asile d'aliénés.

Le jury, malgré au éloquent plaidoyer basé sur la folie en faveur du distingué (?) criminel, a trouvé que le professeur était parfaitement responsable de ses actes.

C'est étrange comme des gens toujours réputés d'une intelligence peu commune passent pour fous aux yeux de certaines personnes promptes à s'attendrir une fois qu'ils se sont rendus coupables de quelques méfaits.

Le Duc d'Orleans.

Si ce prétendant au trône de France a un grain de sensibilité dans sa nature, il doit désirer être à cent pieds sous terre. Tout le monde semble n'en point faire de cas. La France n'en veut pas à aucun prix, et l'hospitalière Angleterre ne le regarde pas d'un bon œil, suivant en cela l'exemple de la Reine, qui ne l'a pas invité à sa cour et ne l'a pas reconnu comme parent ou ami.

Persona non grata même en Italie où sa sœur est mariée au neveu du Roi, le duc est descendu degré à degré jusqu'à venir tomber à Bruxelles, espérant toujours que l'impossible va arriver.

Ce serait, en vérité, un jour bien sombre pour le peuple français s'il l'acceptait jamais pour être son chef ; mais il ne le fera pas, et il est probable que le roi des Belges va prier le duc de quitter sa capitale, car lui aussi n'aime pas cet hôte royal.

La monarchie paraît morte éternellement en France.

Brunetière et le Président Loubet.

Les intellectuels de Boston ont conservé un agréable souvenir de M. Ferdinand Brunetière, le célèbre directeur de la "Revue des Deux Mondes," qui leur a rendu visite pour leur faire des conférences devant le Cercle Français de l'Université Harvard, il y a une couple d'années.

Le grand écrivain français a été jusqu'à ces derniers temps le membre le plus influent d'une Ligue fondée dans le but de faire échec à l'agitation dreyfusiste; mais il a dénoncé avec vigueur les attaques de la société sur le Président Loubet dont M. Brunetière s'est fait le champion en disant qu'une démocratie devrait être fière de voir l'un de ses fils, humble par la naissance, s'élever à un poste aussi élevé par ses propres efforts et son mérite personnel.

Jamais, à-t-il ajouté, la transmission du pouvoir en France s'est accomplie plus promptement, plus régulièrement et plus délibérément.

Michael Finn, de Hancock, Mich. tient un record qui ne sera peut être jamais égalé par personne dans l'Etat.

Il a été greffier de ville, greffier de village et juge de paix pour 33 ans consécutifs.

Deux prisonniers en Californie ont pétitionné pour obtenir leur liberté pour la raison que l'emprisonnement était tout contraire à leur santé.

Ces deux messieurs ont un bel avenir comme auteurs d'anecdotes.

Les habitants de Siam croient qu'après la mort, l'âme prend sept jours à faire le trajet entre le ciel et la terre ; et par conséquent ils prient continuellement durant ce temps pour que le voyage s'accomplisse avec bonheur.

Lorsqu'un homme vole quelque chose il le fait ordinairement pour lui-même, mais lorsqu'une femme se rend coupable de cette offense, elle le fait pour quelque vaurien.

Loubet continue toujours à démontrer qu'il est bien l'homme qu'il faut à la tête de la nation française.

Lorsqu'un politicien est mort depuis 30 ou 40 ans, on parle de lui comme toujours d'un grand homme d'Etat.

Les neuf-dixièmes de toutes les machines à coudre de l'univers sont manufacturées aux Etats-Unis.

A l'aide du téléphone un homme sait mentir sans rougir.

Plus un homme est niais plus il se croit grand.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS ?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement,
ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL — Une Apparence de Prospérité

A conduit bien des hommes et des femmes au premier rang. C'est notre branche spéciale d'améliorer votre apparence extérieure. Nous vous offrons un crédit libéral et une variété dont vous pourrez choisir. Nous vous attendrons volontiers si vous êtes malades ou sans emploi, en effet nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous plaire, comme nous avons fait plaisir à des milliers avant vous.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages pour Dames.

Les Prix sont Réduits à peu près de Moitié.

$5.00 valant, $5 cts par semaine.
$10.00 valant, $1.00 par semaine.
$15.00 valant, $1.50 par semaine.!

Nous n'exigeons pas de Depots Spéciaux.

Faites un paiement d'une semaine en choisissant les marchandises et vous serez aussi bien habillés que qui que ce soit en ville.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

VENDREDI et SAMEDI
POUR DES
GILETS, JUPES et CORSAGES.
La grande vente dans notre Dépt. de Manteaux se continue toujours. Nous voulons vendre et faire un balayage complet et réduire nos prix au plus bas, afin d'y arriver. Voyez les échantillons d'occasions dans notre vitrine.

Gilets. Gilets en Drap Kersey et Cheviot, Il nous en reste quelques-uns à vendre vite. $1.98
Jupes. Jupes de Robes pour Dames, bien confectionnées, noires et en couleur, quelques-unes dans des matérielles tout laine. Une grande occasion. $1.98
Corsages. Corsages blouses pour Dames, devant plissé, collet droit, tout blanches et seulement 39c. 39c
Collerettes. Collerettes en Bonclé, et d'autres réduites à $3.98
Fourrures. Nous avons pris un lot mélangé de Fourrures, et sans regarder aux prix, les avons marquées à 49c. 49c
Reefers. Reefers d'Enfants, en jolie Drap, bien faits, réduits à $1.98
Peignoirs. Un vrai Peignoir en Percale, très large, non tres solides, Plus $1.49. 98c
MacKintoshes. Mackintoshes pour Dames, noirs, bien cousus et solides, non gras, en satinettes à $1.49. $1.49
Dressing Sacques. Dressing Sacques en Edredon tout bien rembourrés et couverture de couleurs contrastantes. 69c

Les occasions ci dessus ne sont que quelques-unes des choses nombreuses et extraordinaires que nous avons à vous donner dans notre
DEPARTEMENT DE MANTEAUX.
BON MARCHE DRY GOODS CO.

Liebig's Beef, Wine and Iron,
Le Tonique Idéal pour le Sang et les Nerfs, la Bouteille 39c, 3 Bouteilles $1.
COMPTOIR AMERICAIN — Mesdames A. Gilbeau, M. L. Traversy; Mesdles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bacuard, M. L. Baril, Achin et Marie Breault; MM. Cléo Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Cossette.

Peinture Dorée,
KLONDIKE
Grandeurs Régulières
Jusqu'à ce que tout soit vendu.
7c Petites.
15c Grandes.
C. B. COBURN & CO,
53 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

E. PELLETIER,
Portrait Gratis
D'ici au 28 Fevrier 1896.
Ayant fait un contrat avec une société d'artistes de haut mérite, je suis en mesure d'offrir à chaque famille
Un Portrait en Couleur
17 x 21 pouces, parfaitement gratis.
Comme je désire donner à cette annonce la plus grande circulation, je e réserve le droit de ne donner
Qu'un Portrait dans Chaque Famille
Toute personne achetant pour une piastre a droit à cette offre.
J'ai en exhibition dans une de mes vitrines un de ces portraits d'art.
Apportez votre portrait et nous vous le ferons copier en couleur tel que celui qui est en exhibition dans une de nos vitrines.
Chez E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack,
Enseigne de la Feuille d'Erable.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour famille, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs Huetres à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—à 6.50, 8.15, 9.35, 10.50 a m ; 12.05, 2.45, 3.30, 5.20, 6.05, 8.15, 9.05, 10.30 p. m. Dimanche, 8.15, a. m ; 12.30, 4.15, 10.30, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 7.30, 8.15, 9.35, 10.50 a. m ; 12.05, 2.45, 3.30, 5.20, 6.05, 7.30, 9.30, p. m ; Dimanche, 8.15, a. m ; 12.30, 4.15, 10.30, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, a. m ; 12.05, 3.30, 5.20, 6.05, 9.30, p. m ; Dimanche, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—8.35, a. m ; 12.05, 5.15, 6.05, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.35, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a m ; 12.05, 3.35, 5.10, p. m. Dimanche, 8.35, a. m ; 5.05, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m ; 5.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.35, a. m ; 12.05, 5.10, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bathel, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m ; 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B. Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanche excepté.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.45, 7.35, 8.25, 9.15, 10.45 a. m. 1.40, 3.20, 4.25, 5.15, 6.15 p. m. Dimanches, 8.45, 9. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.40, 7.30, 8.20, 9.10, 10.40 a. m. 1.35, 3.15, 4.20, 5.10, 6.10 p. m. Dimanches, 8.40, 9. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m. Dimanches, 10.00, a. m.
Pour Salem et autres stations—10.00, a. m. 4.15, 5.50, p. m.
Les trains suivants plus tôt laissent la station de la rue Middlesex St. Depot.
Pour Lawrence et autres stations—7.15, a. m. 12.05, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15, a. m.
Pour Andover, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.05, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Nashua, Hillsboro et Keene—8.15, a. m ; 5.45, p. m.
Pour Manchester et Concord—8.15, a. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Manchester et Concord—7.45, 8.45, a. m. 12.05, 1.40, 5.45, 6.45, 8.17, 9.17, 9.40, p. m. Dimanches, 1.00, a. m ; 5.00, 6.40 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—8.45, a. m ; 12.05, 5.45 p. m.
Pour Bristol (et intermédiaires) 5.40, 10.12, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.05, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m ; 1.05, 10.12 p. m.
Pour Montpelier, Barre, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Centre—7.40, a. m ; 12.05, 10.12, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Montréal—7.40, a. m ; 12.05, 10.12 p. m.
Pour Montreal, via Wells River Junction—7.40, a. m. 5.15, p. m ; sous les Nuits, excepté le Samedi.
Trains journaliers pour Montréal.
G. J. PLANSON, Agt Gén. des passages.

Lisez L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 23, 24 et 25 février, avec matinée ordinaire samedi.
ED. F. RUSH'S
Bon Ton Burlesquers,
40—PERSONNAGES—40
Les 27, 28 Fév. et le 1er Mars, avec matinée ordinaire mercredi.
The Casino Burlesquers.
15—Belles Filles—15
8—Vrais Comédiens—8
4—Cantatrices—4
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 701-4. 226 rue Moody
Journaux, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st. coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la rue Avenue, New York, est en compagnie pratique de premiere classe et de longue expérience pour une coupe de chaste.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, depuis le dernier jeans qu'il fait sur commande, jusqu'au dernier cri du pardessus, et il assure pour ajuster à la perfection et satisfaction, mais en premier temps fois. Sa bonté de prix est bien sûre de vous mettre à revenir. Il a en outre vos suits

Vous savez la meilleure valeur pour votre argent.

Feuilleton de L'Etoile. No 90

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

V.— LES AGISSEMENTS DE M. DE CHANTAUVERT.

—Oh! il n'y a pas de: "Mais monsieur!"

Je vous tiens, et je vous dirai, sacrebleu! ce que j'ai à vous dire ; mais sans raisonner, soyez bien tranquille!

Je suis un beau-fils moderne, moi; et je ne vous en veux pas de vous amuser un peu.

"Qui n'a pas couru courra", la sagesse des nations l'a dit sous forme de proverbe.

"Vous avez eu jeunesse trop renfermée, trop calme, en dehors de votre femme; vous n'aviez pour vous distraire que les piles de drap ou de cotonnade

Et, sur vos vieux jours, il vous faut une distraction au dehors!

Et qui songerait à vous blâmer.

Moi je ne demande qu'à en rire. Riez donc comme moi.

Vous croyez peut-être que je vous en veux de m'avoir pris la maîtresse à cause de laquelle vous m'avez envoyé sous le climat béni de la fièvre jaune?

Pas du tout!

Cela prouve que nous avons les mêmes goûts, et j'en suis honoré; mais à vous dire franch ment il y a une chose pour laquelle je vous en veux, c'est de vous laisser tromper par cette coquine.

Et, si vous le permettez, j'y mettrai ordre!

A la pâle lueur des lanternes, Daniel vit la figure de son beau-père s'allérer.

—Oui, monsieur, elle vous trompe indignement!

Et, pendant que je vous attendais à sa porte, j'ai surpris ses amantes.!

Je n'y vais pas par quatre chemins, je vais vous dire leurs noms, car je sui de ceux qui prétendent qu'on dois le dire ils sont deux, votre cher employé Calliste et monsieur Didier.

L'luquiétude disparut des traits de commençant, et, jetant un regard triomphant à Daniel, Lardinois s'écria :

—C'est en vain, monsieur, que vous colonnisez une charmante femme.

Didier de Bourgvieux, malgré sa jeun-sse, est mon meilleur ami; et j'honore Calliste d'une assez grande estime pour en avoir fait mon associé.

Ne trouvez pas étonnant que ces deux jeunes gens entretiennent des relations courtoises avec la femme que j'aime et qui m'aime.

Voilà la situation franchement et nettement établie; et toutes vos machinations ne parviendront pas à y rien changer.

Le vieux Lardinois trouvait dans sa passion l'énergie de résister à Daniel; puis il était si bien persuadé que la nuit se passerait pas sans que Daniel, pour employer l'expression de Calliste et de Didier, eût dû mis dans l'impossibilité de nuire, qu'il eut l'imprudence de le gouailler.

—Oui, monsieur, vos tentatives n'aboutiront à rien, qu'à causer de nouvelles peines à votre mère et à ma fille.

—C'est sans doute pour leur être agréable que vous avez fait de Calliste votre associé.

—C'est pour mieux me défendre contre vous et pour récompenser une longue vie de travail et de dévouement.

—Vous donnez donc votre maison à Calliste?

Ne lui donnerez-vous pas bientôt votre fille.

—Et quand cela serait? Je n'ai pas besoin de vous pour marier ma fille!

—Je crois, dit Daniel, avec un sang-froid imperturbable, qu'il vous sera très difficile de la marier sans moi.

Lardinois haussa les épaules; et ouvrant la portière, il cria au cocher d'arrêter.

—Vous quittez votre voiture? dit Daniel.

—Non; mais je vous prie de me quitter.

Je vous ai dit tout ce que j'avais à vous dire.

—Tant pis pour vous si vous avez entendu des choses désagréables.

—Je les accepte avec la meilleure grâce et vous en fais mes compliments.

Seulement, je maintiens ce que je vous ai dit ; il ne me plaît pas qu'on vous trompe, et je vous affirme que Didier est l'amant de Clara.

Je n'ai pas la même certitude pour Calliste.

Lardinois s'impatientant, poussait Daniel hors de la voiture ; mais Daniel voulait savoir ce que Didier et Calliste étaient venus combiner avec Clara.

Si aucun des jeunes gens, dit-il, n'est l'amant de Clara, pourquoi viennent-ils chez elle en votre absence?

Pourquoi guettent-ils votre venue?

Vous alez me répondre qu'ils vous attendaient

—Eh! oui, monsieur. Et je savais fort bien qu'ils étaient ce soir chez Clara.

Si je n'ai pu les y rejoindre, c'est que je suis resté chez moi pour surveiller ma fille, qui se promettait de sortir.

—Pour venir me voir? demanda Daniel.

Daniel descendit.

Lardinois referma la portière en criant :

En route, cocher!

Daniel demeura immobile sur le boulevard extérieure, regardant la voiture qui se perdait dans la nuit.

Puis il eut un grand geste de colère :

—Messire Calliste Raffec et maître Didier, s'écria-t-il, prenez garde!

Je commence à voir clair. Vous avez donc bien peur de moi,que vous prenez tant de précautions contre moi?

Et, marchant vite, il se dirigea vers le Grand Hôtel, parlant presque à haute voix :

—Didier, Calliste et Clara sont unis par le même intérêt J'en suis certain.

Adrienne a essayé de sortir seule et son père l'en a empêchée; elle aura appris que tous ces gredins se liguaient contre moi, et elle voulait me prévenir.

Que cache tout cela?

A continuer.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent sur Pilules "PANACEA" et "Syrup of Tar" si "Green's Pilules PANACEA Syrup of Tar" ne guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hésotte.
East Merrimack Drug Store.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE PRESIDENT FAURE

—On peut compter à une douzaine de mille le nombre de ceux qui ont assisté, hier matin, au service funèbre donné par la colonie française de Montréal, pour le repos de l'âme du président de la République française, M. Félix Faure.

Le spectacle, en effet, était des plus grandioses. Aux quatre coins du catafalque aux armes de la République se voyaient les drapeaux tricolores endeuillés, comme aussi l'étendard de chacune des sociétés représentées à la cérémonie funèbre. La grande allée de Notre Dame était gardée par un détachement de cinquante hommes de notre police et par autant de pompiers en grand uniforme. A l'arrivée du consul général de France au Canada, suivi de tous les agents diplomatiques de la Paissance, l'orgue entonna la marche funèbre de Chopin, jusqu'à la fin du défilé qui se termina par le clergé, puis enfin par Monseigneur Bruchési, assisté de M. le grand'vicaire Racicot et de l'archidiacre A chambault, en "magna cappa", qui présida, au trône, au service chanté par M. Collin, supérieur du Saint Sulpice. Les galeries les jubés, les balustres, toute l'église enfin disparaissait sous les tentures de deuil où se lisait, "Pie Jesu Domine donna et requiem eternam."

A l'orgue, le chœur de Notre-Dame rendit une messe très simple, en plein chant.

Mgr Bruchési prononça l'oraison funèbre.

QUEBEC

L'AFFAIRE DICKSON O'BRIEN

—L'intérêt suscité par la mort de George Pépin est toujours très vif. Le public n'ayant pu être rassuré par d'une façon satisfaisante sur l'enquête du coroner Belleau, est avide de détails et prête oreille aux commérages qui vont grand train. Ce dont on parle le plus, c'est du verdict contre le jeune Dickson, à l'enquête du coroner.

D'abord, ce verdict, quoique très sérieux, ne peut affecter, en aucune façon, le procès de Dickson. Les autorités ne formuleront une charge contre l'accusé qu'en se basant sur le résultat de l'enquête préliminaire que fera l'honorable M. juge Chauveau.

D'après la loi qui régit les enquêtes du coroner, tout acte incriminant une personne qui s'est servi d'une arme meurtrière: avec un résultat fatal, fût-ce contre une autre personne que celle pour laquelle le coup fatal était destiné, est qualifié de meurtre. Or, il était impossible, dans le cas de Dickson, de rendre un autre verdict que celui ci haut mentionné.

Le prisonnier sera jugé par un jury mixte et il est peu probable qu'il soit trouvé coupable de meurtre. Tout en admettant l'odieux de sa position, bien peu de personnes sont d'avis que ce jeune homme de seize ans soit condamné à l'échafaud. On croit qu'un terme d'environ quinze ans de pénitentiaire sera une punition exemplaire pour les jeunes gens qui, comme lui, Dickson, ont la criminelle habitude de porter sur eux des revolvers, sans en comprendre tout le danger.

Le prisonnier est le fils de William Henry Dickson, débardeur, domicilié No 28, petite rue Champlain. Il a plusieurs frères et une sœur âgée de 20 ans.

Le père Dickson est un homme dans toute la vigueur de l'âge et d'une rudesse décourageante, surtout lorsqu'il est troublé. Aux dernières élections générales de 1896, il représentait l'hon. R. Dobell, au poll No 7, à la Basse-Ville.

A l'heure de la clôture du scrutin, quelques Irlandais mécontents d'enfoncer la porte, et Dickson, avec un flegme imperturbable, tenait vers les mécréants un revolver à la plaque luisante.

Un des frères du prisonnier, un jeune gamin d'environ 13 ans, a déjà été cité publiquement dans les journaux du pays comme un véritable héros. L'histoire des nombreuses victimes qu'il a tirées du fleuve a déjà été racontée.

Cet enfant, habile nageur et d'une intelligence qui tient du merveilleux, a sauvé, dit-on, plus de dix de ses camarades qui étaient sur le point de faire le dernier plongeon.

Le prisonnier est aussi le neveu de Patrick Murphy, décoré par la Société Royale Humaine du Canada pour avoir, au risque de sa propre vie, sauvé celle de pas moins de 20 de nos bons cultivateurs.

SHERBROOKE

LA DORMEUSE EST MORTE.

—Mme Croteau, qui était en léthargie complète depuis plusieurs jours, est morte un peu avant midi, sans sortir complètement de son état comateux.

La respiration était devenue difficile depuis dimanche, et était à peine perceptible.

BAIE ST PAUL

UNE MANUFACTURE

—Il a déjà été question du prochain établissement d'une manufacture de pulpe dans cette paroisse. Le projet est maintenant en bonne voie de réalisation.

Les actionnaires de la nouvelle compagnie se sont réunis et ont décidé d'entrer en pourparlers avec les Messrs Campany, de Brantford, pour l'achat de machines qui fabriqueront sept tonnes de pulpe par jour.

Cette manufacture sera construite près de l'usine de la lumière électrique, à 1 mille du village.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, ils nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, et il vous donnera tous les renseignements nécessaires

ON DEMANDE—Immédiatement deux couturières dans les pantalons. S'adresser ce soir, si c'est possible, à A. Delisle, marchand-tailleur, No. 458 rue Merrimack.

Vente Importante.....
Une chance pour vous. Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses happeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes sont teints, nettoyés et repris à neuf.

ICI SONT LES CHAPEAUX DU PRINTEMPS
DERBYS et FEDORAS,
Avec eux les NOUVELLES CASQUETTES GOLF,
C'est l'exhibition la plus remarquable que nous ayons jamais faite.
Les nouvelles formes 'tout cela y est" les meilleures couleurs "et il y en a plusieurs" les nouvelles idees en rubans et bordures ; nous les avons toutes qui sont paprouvees par les meilleurs chapeliers de New-York.
QUANT AUX MARCHANDISES
On ne peut en trouver de meilleure, Nous allons aux meilleurs manufacturiers ; nous achetons ce qu'il y a de mieux en chapeau, et ensuite nous offrons seulement des chapeaux de haut merite ou d'excellence generale ; Ils font les styles, nous ne les faisons pas, mais nous avons d'eux toutes les formes correctes qui sont manufactures.
Nous garantissons tout chapeau de nos meilleures qualites pour ne pas changer, pour ne pas casser, si cela arrive, rapportez-le et ayez-en un autre.
QUANT AU COUT
Cette saison il n'y a aucune extravagance de prix entre vous et votre chapeau ideal. Nous garantissons chaque chapeau que nous vendons etre meilleur pour le prix qui peut être achete ailleurs. Si ce n'est pas le cas, rapportez-le et vous aurez votre argent. Pendant que nous vendons les chapeaux a moitie des prix, que vous avez payes, nous vous mettons en garde contre une fausse impression qu'vous pourriez avoir de nos annonces. Chaque chapeau que nous vendons a de la valeur, en depit du bas prix. Eh bien! ces bas prix sont notre affaire ; c'est une bonne affaire aussi pour vous de l'apprendre, et comme les marchandises sont ici, comparez-les avec les autres et jugez par vous-mêmes.
Vous ne pouvez pas échapper à la valeur étonnante des faits

Tous les Derbys
Nouvelles nuances noires et brunes que nous avons vendus pour $3.00, $3.50 et $4.00,
Nous vendons pour $2.68

Tous les Derbys
Nouvelles nuances noires et brunes, que nous avons vendus pour $2.50,
Nous vendons pour $1.93

Tous les Derbys
Noirs, brun et de couleurs que nous avons vendus pour $2.25,
Nous vendons pour $1.67

Tous les Derbys
Noirs, brun et de couleur, que nous avons vendus pour $1.75 et $2.00
Nous vendons pour $1.29

Tous les Derbys
Noirs, brun et de couleur, que nous avons vendus pour $2.50 et $3.00.
Nous vendons pour $1.93

Tous les Derbys
En beau feutre, noirs et brun, formes nouvelles et stylish, tels que vous achetiez pour $1.00 et $1.25,
Nous vendons pour 69c

Tous les Fedoras
Perle, brun pâle et noirs que vous avez achetés pour $3.50 et $4.00,
Nous vendons pour $2.68

Tous les Fedoras
Perle, brun, noir et noirs, que vous avez achetés pour $2.50 et $3.00.
Nous vendons pour $1.93

Tous les Fedoras
Noirs, perle et brun, que vous avez achetés pour $2.25,
Nous vendons pour $1.67

Tous les Fedoras
Nuances pâles, perle, brun et noirs, que vous avez payés $1.75 et $2.00,
Nous vendons pour $1.29

Tous les Fedoras
En beau feutre, noirs, perle, brun, formes nouvelles et stylish, tels que vous payiez $1.00 et $1.25
Nous vendons pour 54c

Casquettes Golf pour Hommes
Bleu uni, drap covert et plaids doublées en satin, telles que vous payiez 75c.
Nous vendons pour 44c

Casquettes Golf pour Hommes
Beaux nouveaux carreautés, effets moelleux, doublées en satin telles que vous payiez 60c
Nous vendons pour 39c

Casquettes Golf
Pour hommes, plaid carreauté Shepherd, doublées en satin, telles que vous payiez 50c
Nous vendons pour 25c

Casquettes Golf pour Hommes
En beaux mélanges, les mêmes que vous payiez 25c,
Nous vendons pour 19c

Casquettes Yacht
Pour Garçons, magnifique broderie, dentelées en satin, les mêmes que vous payiez 75c.
Nous vendons pour 44c

Casquettes Golf
Pour garçons, doublées en satin de beauté frapante, les mêmes que vous payiez 50c,
Nous vendons pour 25c

Casquettes Golf
Pour garçons, nouveaux carreautés du printemps et Plaids Shepherd, les mêmes que vous payiez 25c
Nous vendons pour 19c

Casquettes Golf
Pour garçons, bleu uni et cheviot mélangé, les mêmes que vous payez 20c.
Nous vendons pour 9c

PUTNAM & SON,
166 RUE CENTRAL.
Employés Canadiens—Chs. G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

25c Ca les Fera 25c

Transpirer.

Nous voulons parler des marchandises de la ville —ceux qui font tant de langage avec leurs chemises de couleur et qui n'ont que des "Bellefonts" à vous offrir. Quel dommage que les chemises bleues bien faites et blanches, soient passées de mode.

Les chemises que portent les hommes indiquent leur caractère comme les bonnes sont leur cœur. Nous faisons un commerce brillant en chemises. Nos annonces ne présentent ridiculement que quelques-unes de nos chemises vendues au public nous croit.

Nous mettrons en vente samedi matin

2000

des meilleures chemises à la mode que les étoffes de Lowell aient jamais vues. Elles sont faites dans les patrons les plus nouveaux et les plus chics, faites par ce merveilleux manufacturier et elles sont ce qu'il y a de mieux en style, ajustement et finition. Elles ont été achetées régulièrement comme vendue sur en ordinaire pour moins de 50c. Notre prix pour samedi prochain et aussi longtemps qu'elles dureront, sera

25 Cents

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Notes de l'Hotel de Ville

Quelque chose s'agite au bureau d'hygiène. Les deux membres démocratiques, Fifield et Mulligan, auraient eu un entretien privé et le but serait, au dire de ceux qui prétendent connaître ce qui se passe, d'assurer la réinstallation en office de l'ex-agent Horace H. Knapp en obtenant que son nom figure de nouveau sur les listes du service civil. Alors M. Murphy devra peut-être partir. Nous saurons peut-être ce qui en est à la prochaine assemblée du bureau, demain.

Ce n'est pas souvent que le comité des élections et des rapports du conseil a quelque chose à faire; mais il a une besogne à accomplir cette année. Ce comité est composé des conseillers Stafford, McMahon et O'Brien; il aura une assemblée demain soir pour entendre la cause de l'ex-conseiller A. J. Howe, qui prétend avoir été légalement élu pour occuper au conseil le siège de M. Philippe Desmarais, l'un des représentants du quartier sept.

En décembre dernier, on s'en souviendra, M. Howe demanda un décompte par les officiers de quartier, qui ne changea rien à la situation. Ensuite il prépara une requête pour un autre décompte par le bureau des registrateurs, mais à cause d'un vice de forme, elle n'a pu être considérée. M. Howe ne s'est pas découragé et voilà qu'il ressort en 4 d'autres moyens.

La manière de procéder sera beaucoup semblable à celle suivie au Congrès quand une requête est présentée demandant le remplacement d'un membre par un autre.

Il appert que cette année le comité des élections a une majorité démocratique, et comme M. Desmarais est démocrate, il faudrait de bonnes preuves d'illégalité pour le renvoyer dans ses pénates; puis, d'un autre côté, la majorité républicaine qui a le pouvoir de renverser tout rapport de ce comité n'a pas besoin de votes et par conséquent ne sera pas porté à faire de l'obstruction pour un rien.

L'ex-conseiller Howe devra comparaître devant le comité et l'Avocat de la ville, M. Qua, sera également présent.

Les causes de taxes du Tremont & Suffolk vont, suppose-t-on, être reprises le 1er mars ou le 27 du même mois.

Une nouvelle phase vient de se produire dans l'affaire True-Murphy. Le père de l'ex-surintendant True a mis dans la caisse de la municipalité la somme de $186.89, le montant du mémoire qui a causé l'arrestation des défendeurs.

Question Indiscrete

Durant le brillant concert canadien qui a été donné tout dernièrement à Lowell, la conversation suivante a été saisie par une voisine de deux jeunes filles de l'auditoire:—Veux tu me lire d'où vient ce délicieux parfum qui se dégage de ton monchoi. C'est d'une délicatesse vraiment exquise.

Et son intime de lui répondre:—Oh! ce n'est rien de si nouveau, puisque je m'en procure à la "Lowell Pharmacy" depuis 3 ou 4 ans, mais c'est le parfum de mon choix, et si tu désires en acheter tu n'as qu'à aller chez Delisle, Beaulieu & Rochette, et demander leur parfum "Peau d'Espagne" de Roger Gallet. Ils ont également une foule d'autres parfums recherchés, et des meilleures marques parisiennes. C'est l'endroit par excellence pour se procurer les préparations de toilette les plus élégantes et les plus choisies.

Dernière remarque: C'est en effet ce qu'on m'avait souvent dit.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

EN VOGUE

— A PRÉSENT LES —

Etoffes à Robes Noires

Prennent le premier rang. Oui elles semblent être très POPULAIRES. Et nous avons des Marchandises POPULAIRES à des prix POPULAIRES, pour répondre à la demande POPULAIRE des Dames qui s'y connaissent dans cette ligne de Marchandises.

Nous avons des Crépons de Laine, Crépons Mohair, Crépons de Sole, Nouveautés en Laine Vicuna, Nouveautés en Mohair, Mohairs Siciliens, Henriettas, Princettas, Croisés Surah, Serges, Bengalines, Poplins, Cordés Bedford, Serges-Orage, &c., &c.

Celles qui désirent acheter et toutes celles qui veulent examiner nos marchandises, sont cordialement invitées à venir jeter un coup d'œil sur notre grand assortiment. Vous serez servies avec courtoisie, politesse et promptitude.

J. E. SHANLEY & CO.,

156—rue Merrimack—158.

EN PRISON

PLUSIEURS CAUSES D'ADULTERE EN COUR SUPERIEURE

Un Mari qu'on Croyait Mort Revient

A l'ouverture des assises de la chambre criminelle de la cour supérieure, hier, à Cambridge, le jury a rendu un verdict de non culpabilité contre George Butts, Alias Bakes et Bakes, accusé d'un crime innommable sur la personne d'une syrienne, Sadie Dewen. La surprise a été générale, vu que le gouvernement avait fait une preuve très forte.

Quelques condamnations: Barthalomen J. Curtin et Catherine C. Buchanan, adultère, six mois de prison pour chacun; Fred Barrows, de Manchester, arrêté à Lowell pour adultère, plaide coupable et sa cause est laissée au dossier; William Manning et Effie Eastman, même délit que les précédents, dix huit mois de prison pour chacun.

Alexander H. Barley s'est avoué coupable sur accusations de larcin, à savoir un vol d'habits dans la maison de Patrick O'Neil, au village Middlesex, et le vol de $27 dans un restaurant à Waltham. L'accusé a été condamné à dix-huit mois de prison. Barley est actuellement à purger une condamnation à un an de détention, imposée par le juge Hadley, au commencement du mois, pour avoir dérobé un coffre d'outils de menuisier dans le Franklin House et une montre dans une maison de la rue Fletcher, où il prenait pension.

John Fox, de Lowell, accusé d'vrognerie, a été envoyé à la ferme de l'Etat, à Bridgewater pour la troisième fois.

Edward J. Cutting et Mary Cahill, de Lowell, accusés d'adultère, eurent leurs causes laissées au dossier. Il appert que ces deux personnes se sont épousées croyant que le mari de la femme Cahill était mort, mais plus tard celui ci surgit.

DEMANDE D'ARGENT

En Faveur des Grévistes de Marlboro.

L'Union des Tisseurs a eu son assemblée régulière, hier soir. L'assistance était assez nombreuse. Douze nouveaux membres ont été ajoutés au comité exécutif dans le but de raviver l'intérêt dans la société.

L'agent Burns, de Marlboro, qui était present dans l'intérêt des cordonniers en grève, a fait un appel pour des fonds, afin d'aider les grévistes dans leur lutte.

Il déclara que les cordonniers de Marlboro étaient aussi fermes que jamais.

L'Union renvoya la question de contributions à sa prochaine réunion.

Caucus Republicain.

A Dracut on a lieu hier soir les caucus républicains au Fellow Meeting House.

Il y avait foule et l'harmonie a régné.

Edward A. Stevens a été choisi modérateur; Clayton N. Hall secrétaire, et les commis Charles Cutter et S. B. Bryant.

Il y avait cinq aspirants à une candidature pour selectman et les trois messieurs suivants ont été choisis: Georges H. Stevens (sommé de nouveau à l'unanimité), O. A Whittier et C. C. Thompson; surveillant des grands chemins, George K. Fox; comité des écoles, 9e district, F. T. Vinal, 2e district, George B. Brown, 4e district, C. L. Hoige (à l'unanimité); collecteur des taxes et constable, Elliot Morgan greffier, Gayton N. Hall; modérateur de l'assemblée du village, Edward A. Stevens; auditeur, S. B. Bryant; trésorier, Roswell S. Fox.

M. George H. Stevens s'est prononcé carrément contre l'octroi de licences.

Notes Locales.

Nous apprénons avec regret la mort de M. Gilman G. Cook, de la maison de commerce bien connue Cook, Taylor & Co., arrivée ce matin à Jacksonville, Floride, où le défunt était rendu pour cause de santé.

Les membres du comité de l'éducation du parlement d'Etat sont venus à Lowell hier pour visiter l'école d'industrie textile, relativement au projet de loi demandant un subside de $25,000 et qui a donné lieu à une enquête le 31 janvier dernier. Aujourd'hui ils visiteront l'école normale.

Des voleurs se sont introduits durant la nuit dans le bureau de l'échevin Oliver D. Wilder et ont tenté de faire sauter le coffre-fort. Ils durent avoir été interrompus dans leur besogne, car lorsque les gens du bureau rentrèrent, ils s'aperçurent qu'on avait commencé à percer le coffre de sûreté à l'aide d'une vrille.

Le cheval de H. F. Peabody, de Dracut, a pris le mors aux dents, rue Gorham. La voiture était remplie de légumes qui furent semés dans la rue. Le véhicule fut fort avarié. L'animal continua sa route et remonta la rue Union ne traînant que les roues de devant, le reste de la voiture s'étant détaché à l'angle des rues Appleton et Gorham.

L'amour de la fréquentation des théâtres a poussé un garçon de 14 ans, Frank Dale, à pénétrer dans la maison d'un sieur Lewis, rue Concord, un après-midi, et à voler dans une malle qu'il vit au fond d'une chambre la somme de $4.50. La police fut avertie et le garçon, qui se promettait d'assister à maintes représentations théâtrales, fut pincé. Il avoua et dit avoir caché $3 dans sa chambre chez son père et avoir donné 50 cents à celui-ci, en lui laissant entendre qu'il les avait gagnés honnêtement.

Les syndics des pauvres ont eu leur assemblée mensuelle hier après-midi à la Ferme qu'ils ont trouvée en parfait état. Ils ont gracié une détenue, incarcérée pour ivresse, qui leur dit venir du Maine, où il y a moins de boisson qu'à Lowell, et promit y retourner. A force de belle promesses, elle obtint sa mise en liberté. Deux autres prisonniers ont eu aussi la même chance après un bon plaidoyer. Le surintendant Whitcomb fit son rapport. Il y a 459 personnes à la Ferme dont 57 ont été admises pendant le mois. M. Whitcomb dit qu'une cellule remboursée pour ceux qui seraient atteints de delirium tremens devient une nécessité à la Ferme; les frais en seraient de $40 à $75. Les syndics y verront.

Faites le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

UN MOUVEMENT

POUR AMELIORER L'ETAT DES UNIONS OUVRIERES

M. Connolly Devient Secretaire Permanent

Thomas F. Connolly doit interrompre samedi sa carrière comme employé de fabrique pour devenir secrétaire permanent de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs, une position qui lui permettra de faire prendre à cette société le rang auquel le nombre de ses membres et sa puissance lui donnent droit.

M. Connolly était employé comme fileur sur des mules dans la manufacture Merrimack depuis environ sept années, et quoique porté au conservatisme, il s'est montré très agressif une fois qu'il avait entrepris une lutte ouvrière.

Il est l'un des principaux membres de l'Union des Fileurs et fut aussi l'organisateur de l'Union des Tisseurs dont il est le secrétaire financier.

M. Connolly consacrera, il va sans dire, la plus grande partie de son temps à l'avancement de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs, mais il restera membre des unions de fileurs et de tisseurs, et incidemment s'intéressera à toutes les sociétés ouvrières.

Tous les cardeurs et les éplucheurs de cette ville n'appartiennent pas à l'Union, et M. Connolly concentrera tous ses efforts pour amener tous ces ouvriers à en faire partie; il verra aussi à la rentrée des contributions.

Ce sont les cardeurs et les éplucheurs qui tiennent la clef de la situation ouvrière, car en se mettant en grève, ils peuvent faire fermer la manufacture tout entière de la importance pour les ouvriers de les voir s'organiser d'une manière parfaite

Le bureau de M. Connolly se trouvera à la salle des réparaeurs de métiers pour le présent; il entrera dans ses nouvelles fonctions lundi prochain.

Il est probable qu'il se fera un mouvement général pour améliorer l'état des unions ouvrières d'ici à quelques mois.

Des secrétaires permanents sont assez nombreux dans les autres villes, mais il n'y en a jamais eu en cette ville.

A ce fait est attribuée l'imparfection de l'organisation des ouvriers à Lowell.

Avez-vous la Grippe?

Pour Vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

Bon a Savoir.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Dix centins pour une guérison; dix centins pour un cerveau clair. La Crème Menthol de Dow opère cela. 10c et 25c.

Pour être sûr de trouver ce qu'il vous faut en fait de remèdes, articles de toilette et autres articles de pharmacie, allez tout droit à la Lowell Pharmacy.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

C'est le temps de vous procurer de bons manteaux et de magnifiques fourures. A très bon marché chez Chris Holmes, magasin de spécialités en manteaux et en fourrures, 124 et 126 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, brettelles et corsets militaires, bas élastiques, seringues en caoutchouc, vaporisateurs, béquilles, batteries et ceintures électriques. Vous pouvez toujour épargner de l'argent en achetant ces articles chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens en gros et en détail, 682 rue Merrimack. N. B.—Le département de prescriptions est constamment sous la prudente direction de plusieurs pharmaciens d'expérience.

Vente de Réparage.

Des altérations seront faites dans notre magasin dans quelques semaines. Tout doit être changé en argent immédiatement. Les prix les plus bas que nous ayons jamais connus sur les:

Manteaux, Costumes, Robes, Collets, Gilets en Electrique, Fourrures, &c., pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Un gros lot de marchandises à 25c dans la piastre.

☞ Ne manquez pas cette vente.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures. 124-126 rue Merrimack.

Encore une Merveille sur le Marche

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux, le rhume, les bronches; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réclisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réclisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes sans trouvé aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Réclisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. DUBOIS,
Lowell, Mass.,
Rue Moody, No 7.,
Bibeault Block.

Music Hall.

Une salle comble a salué l'entrée des Bon Ton Burlesquers, hier soir, sur la scène du Music Hall. La représentation s'ouvre par une opérette très drôle "Une Nuit à Paris", et les parties principales de la pièce reviennent aux actrices, très nombreuses.

Le tout se termine par la farce musicale "A devil of a time."

Même troupe ce soir et demain.

PERDU—Un lorgnon en or incassable "Grass" y compris le chaînon. Supposé l'avoir perdu lundi dernier sur la rue Merrimack, près du pont. Rapportez au No 815 rue Moody ou 10 Hildreth Building.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien ensoleillées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

Une Nouvelle Compagnie A Lowell

Frank E. Flint Co.,

Successeurs de Ralph A. Day & Co., le plus grand magasin de Manteaux, de Costumes de la Nouvelle Angleterre. Nous avons acheté le stock complet de la vieille compagnie, ce stock consistant de beaux habits tout faits à une simple fraction du coût original. Ce stock sera mis en vente vendredi et samedi de 15c à 39c dans la piastre. Dans 10 jours d'ici il n'y aura plus de vieilles marchandises.

M. Flint a été ouvrant toute la semaine au marché de New York où il a pu procurer de magnifiques occasions, argent comptant, qui seront comprises dans cette grande vente d'écoulement du stock de l'ancienne Cie Ralph A. Day.

Gilets

Prix de Day	$10.00	notre prix	$3.75
" "	15.00	" "	4.75
" "	20.00	" "	7.50
" "	25.00	" "	8.75
" "	30.00	" "	9.75

Collerettes en Fourrure

Prix de Day	$ 2.50	notre prix	0.98
" "	8.75	" "	$3.75
" "	12.50	" "	4.75
" "	20.00	" "	7.50
" "	25.00	" "	8.75
" "	30.00	" "	9.75

Collerettes en Peluche, Collerettes en Drap, Costumes, Jupes de Robes séparées, Jupes, Corsages en Soie, Habits pour enfants, Mackintoshes, Peignoirs, Tea-gowns, etc. Le tout doit partir à un prix uniforme de 15c à 39c dans la piastre. Une

Grande Vente de 3 Jours

VENDREDI, - SAMEDI - ET - LUNDI

133 et 137 Rue Merrimack, Lowell.

PAS de CHANCE de DOUTER

Les prix de notre stock entier sont maintenant réduits à de tels chiffres ridiculement bas que de lire simplement l'annonce, quelqu'un serait ridiculisé s'il en doutait. Venez examiner chaque article que nous annonçons et vous n'aurez pas raison de douter.

GILETS

Gilets de $4 et $5, maintenant **$1.98**

Gilets de $6 et $7, maintenant **$2.95**

Gilets de $12 et $15, maintenant **$4.95**

Gilets de $16 et $18, maintenant **$6.95**

Gilets en Seal Electrique de $18.50, maintenant **$7.50**

Grandes Occasions dans les COLLERETTES en FOURRURES

Collerettes en Fourrures de 30 pcs, valant $6.75, maintenant **$2.50**

Corsages à 25c, 45c, 49c 79c, et 98c. Valant de 50c à $2 chacun.

Valeurs spéciales en corsages de satin et de soie.

Peignoirs Un peignoir en Flanellette de $1.00, pour **49c**

Reefers pour enfants, $1.95 et $2.95.

Faits pour être vendus de $3.75 à $8.75.

☞ Grandes occasions en costumes et jupes séparées.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 25 FEVRIER 1899. No 75

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cases de Ginghams de première qualité, de la fameuse, de la verge.
2 cases des meilleurs Ginghams à 5c la verge, vendus 8c.
2 cases des meilleurs Indiennes Indigo et de Madras, de la verge.
1 caisse de Percale Dorset, peaude, de la verge.
20 pièces de satinette, tout laine, valant $0.25, pour 40c.
300 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 5c le fuseau, 2 pour 5c.
300 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.00.
300 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'AMIRAL DEWEY

Se Mefie des Allemands.

POUR EMPECHER UNE COMPLICATION.

Il Demande le Vaisseau de Guerre Oregon.

Manille, 25 fév—10 h. 15 a. m.—Les consuls étrangers se sont réunis hier pour conférer concernant les intérêts commerciaux, mais le résultat de leurs délibérations n'a pas encore été communiqué, paraît-il, aux autorités américaines.

Le consul anglais n'était pas présent à la conférence.

ON TIRE SUR TROIS ANGLAIS

Manille, 25 fév—Il est très regrettable que trois anglais aient tiré sur trois anglais, mercredi dernier, mais c'était inévitable.

Au lieu de rester dans le soubassement de la bâtisse en pierre durant l'excitation occasionnée par l'incendie, les trois hommes se penchèrent d'un châssis à l'étage supérieur.

Leurs costumes blancs attirèrent l'attention des soldats américains, qui, les prenant pour des indigènes, firent feu sur eux.

M. Argentine est mort, M. C. F. Simpson est mortellement blessé et M. T. Hasting est dans un état critique.

SENSATION A WASHINGTON.

Washington, le 25 fév.—Si l'amiral Dewey avait fait rapport au département de la marine qu'un vaisseau de guerre étranger avait ouvert le feu sur sa flotte, il n'aurait pas créé une plus grande sensation qu'il le fit en envoyant au département la dépêche suivante:

"Pour raisons politiques l'Oregon devait être envoyé ici immédiatement."

Que signifient ces paroles? Le secrétaire Long dit que l'amiral n'avait donné aucune explication, et dans aucune autre dépêche il n'avait fait entendre qu'il appréhendait quelque trouble politique.

L'amiral a tout simplement jeté Washington dans la consternation, et tant qu'il n'aura pas donné quelques détails, on ne saura à quoi s'en tenir.

Dewey a fait usage des mots "raisons politiques." Ces paroles venant d'un homme aussi prudent que l'est le grand amiral, sont certainement d'une grande importance, et peuvent signifier qu'une collision possible est imminente avec quelque pouvoir étranger, et que la présence, dans ses eaux, d'un vaisseau de la classe de l'Oregon exercerait une certaine influence et commanderait le respect à quiconque voudrait nous montrer une grosse dent. Voilà la seule interprétation que l'ont peut donner à ses paroles.

Si l'amiral Dewey voulait des navires additionnels pour bombarder les insurgés des vaisseaux d'un faible tirait d'eau seraient certainement préférables à une machine de guerre comme l'Oregon.

Les canons de 4 et 6 pouces sont aussi puissants pour repousser des sauvages armés de flèches et de Mausers, que le sont les formidables canons de 13 pouces; en effet les canons à tir rapide seraient préférables à ces derniers puisque l'on peut les manouvrer avec plus de vitesse. Il est donc évident que l'amiral Dewey prévoit du trouble avec quelque nation que nous croyons amie à notre administration.

Quelles nations voudraient nous faire du mauvais temps—l'Angleterre, la Russie, la France, le Japon ou l'Allemagne?

Il n'y a certainement aucune raison qui nous ferait croire à des hostilités de la part de l'Angleterre, la Russie ou le Japon, au moins pour le présent, et même si la France était disposée à faire du trouble, et rien d'indique qu'il pourrait en être ainsi, sa flotte de l'Orient n'est pas assez considérable pour entreprendre quoique ch.se contre nous.

Il reste donc l'Allemagne.

On se rappelle que quelque temps après la bataille de Manille, Dewey avait envoyé une dépêche à un amiral allemand lui disant que lui (Dewey) était prêt à se battre. Car on sait que les allemands ont toujours agi en dessous, fournissant des armes à l'ennemi, et l'on croit que l'Allemagne est le pouvoir soupçonné.

L'idée générale est que les Allemands prétendront débarquer des troupes à Manille sous l'impression de protéger les intérêts de leurs concitoyens dans la ville, et l'amiral Dewey, prévoyant cela, voudrait les en empêcher.

Hong Kong, 25 fév—La junte philippine publie la vilaine tirade anti-américaine suivante:

La confusion et le trouble règnent à Manille; le commerce est à terre, et les provisions de bouche se vendent à des prix de famine. Les officiers américains crraignent d'exercer leur autorité sur les soldats récalcitrants.

Afin d'étouffer le scandale d'un bombardement nocturne de la maison d'un consul étranger (le nom n'est pas mentionné), les Américains payèrent promptement les dommages, espérant ainsi échapper à la publicité. La famille du consul a échappé miraculeusement à la mort.

Le manifeste allègue que le général Otis est incapable de remplir sa position.

Il ajoute que les soldats américains sont une véritable disgrâce à la race blanche.

La tirade se termine par le rapport suivant:

"Les rapports que le drapeau américain ait été hissé par les indigènes de Négros sont une invention purement politique".

ENTRE DEUX FEUX

Washington, 25 fév—Le général Otis envoyait hier, au département de la guerre, la dépêche suivante:

Manille, 24 fév—Le Scandia est arrivé hier soir.

Dans la nuit du 21 et 22 courant et hier matin, les insurgés sont sortis de la ville et se sont retranchés derrière nos lignes.

Ils furent complètement déroutés hier et ils eurent 500 hommes tués et blessés et 200 furent faits prisonniers.

La ville est tranquille; les affaires reprennent un peu le dessus.

LE SHERMAN A PORT SAID

Port Said, 24 fév—Le transport Sherman, parti de New York le 3 février, ayant à bord le 3e infanterie et un bataillon du 17e infanterie, est arrivé ici hier; il est en route pour Manille.

LE PRESIDENT LOUBET

Felicite le Ministre de la Guerre.

Paris, 25 fév—M. Loubet a présidé hier au conseil du cabinet. Il félicita le ministre de la guerre sur la belle tenue des troupes qui prirent part aux cérémonies de jeudi.

Les Femmes et les Filles

Qui par leurs occupations sont forcées de rester debout, celles qui travaillent dans les manufactures ou qui voyagent et font de longues marches devraient toujours se tenir un plaster du Dr Larivière sur les reins et l'abdomen. A vendre chez les pharmaciens ou écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I., qui vous enverra sa liste de questions secrètes.

LE GEN. EAGAN

TERMINE SON TEMOIGNAGE.

Le Gouverneur Roosevelt Sera Entendu la semaine prochaine.

Washington, 25 fév—Après une session d'un peu plus de deux heures hier, la cour d'enquête a ajourné jusqu'à lundi, en attendant l'arrivée de témoins qui ont été appelés à comparaître.

Le général Eagan a terminé son témoignage hier et il n'a avoir en connaissance d'aucune préparation chimique pour la conservation, et déclara que le gouvernement n'avait eu rien à faire avec un tel traitement des viandes envoyées aux armées de Porto Rico et de Cuba.

De plus il défendit le bœuf rôti, expliquant les raisons pour lesquelles il avait été envoyé aux troupes, et lorsque le colonel Davis lui demanda si l'on avait fait des expériences avec le bœuf, le témoin répondit, avec dignité, dans la négative.

Le major général Young et d'autres officiers qui ont fait la campagne de Santiago fourniront leurs témoignages, et tous s'accordaient à dé e que le bœuf conservé sur la glace était satisfaisant.

La semaine prochaine on entendra une quinzaine de nouveaux témoins, entr'autres le gouverneur Roosevelt.

Et plus tard dans la semaine le Dr Daly parlera de nouveau lorsqu'il répétera ses charges contre le "bœuf embaumé" en présence des représentants des compagnies de viandes qui seront appelées comme témoins.

VIVE ATTAQUE

du Representant Johnson contre McKinley

Washington, 25 fév — Dans la Chambre des Représentants, hier, le représentant républicain, Henry U. Johnson, de l'Indiana, a attaqué amèrement le président, par rapport à son discours au Home Market Club, à Boston, et de temps à autre il donnait un coup de dent aux secrétaires Alger et Long.

Les membres de la Chambre furent très excités par les paroles de M. Johnson, mais personne songea à l'interrompre malgré que son discours dépassât parfois les limites des lois parlementaires.

Le représentant Johnson n'est pas populaire à la chambre, et cela est dû, en grande partie, à ses manières, et dans sa harangue d'hier il est loin de s'être créé des amis; loin de là il en a gagné plusieurs à l'administration.

Non seulement il n'a pas été applaudi, mais il était évident que ceux qui l'écoutaient ne partageaient pas son opinion.

Lorsque M. Johnson reprit son siège, le représentant Hamilton, républicain du Michigan, demanda qu'on donnât lecture du discours de McKinley, au Home Market Club.

"Je suis complètement satisfait, répondit M. Johnson. Je veux qu'il soit lu et mis au dossier avec mes remarques."

"Le peuple a déjà lu son discours" s'écria M. Hamilton.

"Oui, et il le maudira pour cela," hurla M. Johnson.

Ici la désagréable épisode a pris fin.

Retour du Klondike.

New Bedford, Mass., 25—M. Gustave l'Heureux, autrefois de St Hughes, P. Q., l'un des heureux chercheurs d'or mentionnés dans les journaux de Montréal en janvier dernier, est actuellement en visite à New Bedford. Dès Ag M. C. O. Chartier, pharmacien, son ancien confrère de classe.

M. L'Heureux est arrivant du Klondike de l'automne dernier, il a rapporté quelques milliers de dollars, fruit de longs et pénibles travaux et quelques pépites d'or massif qu'il est heureux de montrer aux amis.

Quelques unes pèsent deux à trois onces et sont d'une bonne valeur. Ces pépites semblent avoir été fondues avec la pierre, ce qui indiquerait que le Klondike n'a pas toujours été gelé.

On trouve souvent à une profondeur assez grande dans le sol des ossements et du bois pétrifié, ce qui porte un bon nombre de gens à croire que ces endroits désolés ont été autrefois le théâtre d'éruptions volcaniques sérieuses et de bouleversements plus ou moins terribles.

M. L'Heureux dit qu'à peu près tout ce qui a été dit du Klondike dans la presse a été exagéré; on n'y trouve pas l'or en aussi grande abondance qu'on a voulu le dire, la vie n'est pas aussi pénible qu'on le croit et le trajet n'est pas aussi terrible qu'on le décrit.

M. L'Heureux est parti de St Hyacinthe, P. Q., où il avait commencé à étudier la pharmacie en compagnie de M. C. O. Chartier, en 1892; il se rendit dans le Wisconsin où il avait un frère en bon chemin de se créer un avenir.

De là il se rendit dans le territoire de Washington, où il avait un autre frère.

En 1894, il se rendit à Juneau, et au printemps de 1895, au "Fourty Miles Creek". Pendant deux ans il prospecta avec peu de succès sur l'Eldorado et le Bonanza. En 1897, il découvrit une belle veine où il travailla depuis avec plusieurs hommes.

Il possède encore là plusieurs lots de terre de grande valeur qui sont sous la surveillance de son frère.

Il y retournera probablement au printemps.

M. L'Heureux est l'un des pionniers du Klondike; les revers, les fatigues, le travail n'ont pu l'effrayer et sa persévérance et son courage sont aujourd'hui couronnés de succès.

Les améliorations marchent à grands pas dans le Klondike; tout ce qu'il manque c'est un chemin de fer qui ouvrirait au monde ce pays merveilleux.

M. L'Heureux, après un séjour de trois ans dans le Klondike, est encore frais et dispos et ne porte nullement les traces des rudes travaux qu'il a exécutés.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour funérailles, noces et réceptions. Prix modérés et ponctualité chez McMahon, 8 rue Prescott.

LE SORT D'ALGER

HANNA VA LE PRIER DE DEMISSIONNER.

Un Fardeau Trop Lourd Pour 1900.

Washington, 25 fév—Le secrétaire Alger devra quitter le cabinet. Le sénateur Hanna l'a dit et cela règle la question.

Le Président croit aveuglement que rien ne peut l'empêcher d'être de nouveau candidat et d'être réélu.

Les yeux de Hanna se sont ouverts soudainement, et il paraît s'être aperçu de l'impopularité de l'administration pendant une récente visite à New York et la Pensylvanie, faite à la recherche de contributions pour le fonds de campagne pendant l'année prochaine.

Il a été très chagrin d'apprendre que les hommes sur lesquels il avait a plus grande confiance ne voulaient rien fournir, à cause probablement de l'impopularité d'un des membres du cabinet.

M. Hanna est devenu alarmé, et il va demander à M. Alger de se retirer.

LES DEFUTES FRANCAIS.

Veulent pousser les Troupes à la Revolte.

Paris, 25—Les députés Déroulède, Marcel Habert et Millevoie, qui ont été arrêtés hier soir furent confrontés avec le général Roget, lequel déclara que M. Déroulède avait voulu l'induire à marcher contre le Palais de l'Elysée.

En tout il y a eu à peu près 400 personnes arrêtées hier.

Une grande agitation régnait dans la chambre des députés hier. Le président de la chambre, M. Des hanel, déclara qu'il avait reçu une requête pour la poursuite de M. Déroulède et M. Habert pour avoir voulu détourner les troupes de leur devoir.

Paris, 24 fév—MM. Déroulède et Habert furent transférés durant la journée d'hier à la prison de la santé.

Pour voir des Brosses

Faites une visite à la "Lowell Pharmacy". On vient d'y recevoir une énorme caisse de brosses de tout genre pour détailler à des prix qui ne peuvent manquer de vous intéresser.

Brosses à dents, depuis 5 cts en montant.

Brosses à cheveux, depuis 10 cts en montant.

Brosses à hardes, depuis 25 cts en mantant.

Brosses à main, depuis 5 cts en montant.

Brosses à bain, depuis 25 cts en montant.

Finceaux à barbe, depuis 5 cts en montant.

Nous achetons tout en grande quantité et payons toujours comptant, obtenant ainsi des réductions spéciales dont nous savons faire bénéficier nos patrons.

Pour tout article de pharmacie, ne l'oubliez pas, c'est toujours chez Delisle, Beaulieu et Rochette que vous trouverez l'assortiment le plus complet.

L'Affaire d'Empoisonnement.

New York, 25 fév—L'enquête dans l'affaire d'empoisonnement fut continuée hier, mais ne révéla rien d'intéressant.

Molineux a nié plusieurs allégations faites la veille par Cornish. Le colonel Austin a aussi nié que Barnet eut jamais accusé Molineux de calomnie comme l'avait dit Cornish.

En somme la session d'hier était toute en faveur de Molineux.

Putnam & Son

Un Invincible Quartette.

Quatre Chapeaux et Casquettes qui ne peuvent être égalés. Nous les mettons en défi au monde.

Fédoras pour Hommes

Le nouveau chapeau mou du printemps, dans les formes les plus chics, en beau feutre.

Perle, avec bande noire.
Brun, avec bande brune.
Noir, avec bande noire.

La même qualité que vous achèteriez pour $2 et $1.25 ailleurs,

Nous les vendons 54c.

Derbys pour Hommes.

La nouvelle forme du printemps, en beau feutre, joliment garnis, noirs et bruns, la même qualité que vous paieriez $1 et $1.25 ailleurs,

Nous les vendons 69c.

Casquettes Golf.

Pour Hommes et Garcons.

Les plaids Shepherd nouveaux et chics, faits en beau cassimir tout laine, les formes les plus nouvelles, six jolis patrons, la qualité que vous paieriez de 35c à 40c,

Nous les vendons 19c.

Casquettes Golf,

POUR GARCONS.

La nouvelle forme du printemps, faites en drap bleu uni et mélange de fantaisie, la qualité que vous paieriez 20c,

Nous les vendons 9c.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens — Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Encore quelques Noms Suggeres Pour notre Nouveau Range.

Le "Sherman," "Magie," "The News." Les trois suivants suggèrent "Dewey," Notre Héros de Lowell, "Charlette" (8 lettres, une de trop.) "Hebson," "Honesty," "O'Range," "America," "Globe," "O'Heir," "Perfect," un autre "Dewey," "Forest," "D'Wonder," "Maine," "Crowler," et encore un autre "Dewey," "Hot Stuff, 'Economy" "J. D. Long," "Sandoz," "Premier," "White," "Perfect," "A Winner," "Liber

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 25 Fev. 1899.

Un Compromis

Un bill sur l'armée moins radical que le projet Hall Hawley, pourvant à l'enrôlement de toutes les troupes qui seront nécessaires durant deux ans, sera voté par le Congrès de Washington, à cette session-ci, ce qui nous évitera une session extraordinaire, selon une entente à laquelle en sont arrivés d'abord le Président avec les chefs républicains au Sénat, puis ceux-ci avec les chefs démocratiques.

M. McKinley s'est évidemment laissé convaincre de l'impossibilité de faire adopter la mesure Hall Hawley à cette session du Congrès. Afin d'en finir une bonne fois avec cette grave question de l'augmentation des cadres de l'armée nationale, on a proposé un compromis.

Les sénateurs Allison et Gorman, les chefs des deux grands partis, se sont mis à l'œuvre pour préparer un bill qui doit, à l'heure actuelle, avoir été substitué à celui de Hall-Hawley. D'après ce qu'on a pu apprendre, ce projet de loi ne pourvoira pas à la réorganisation générale de l'armée, lui laissant au contraire son présent effectif qui est d'environ 52,000 hommes, mais avec une disposition temporaire pour trente-cinq régiments additionnels, si l'urgence s'en fait sentir, ainsi qu'une augmentation dans le nombre des officiers d'état major.

Il est très probable qu'un projet de loi de la nature de celui dont nous parlons et qui aura été conçu par des sénateurs aussi influents que ceux de l'Iowa et le Maryland conviendra aux deux partis, et il sera sans aucun doute promptement adopté.

On croit par ce moyen pouvoir rendre inutile une session extraordinaire, et il ne fait aucun doute que c'est le meilleur moyen de sortir de la difficulté.

Une Election a Philadelphie.

Philadelphie a eu cette semaine une élection municipale et l'événement est passé presque inaperçu.

L'affaire Quay a été tenue en dehors du champ clos, et les républicains, comme toujours, ont tout remporté haut la main.

Dans de pareilles circonstances, la votation à Philadelphie est à peu près la même chose pour les républicains que cette même action pour les démocrates lors d'une élection d'Etat ou d'une élection nationale dans le Mississippi: ce n'est pas beaucoup plus qu'une simple formalité.

Il n'y a pas une autre ville dans tout le pays où un parti en minorité se trouve dans une telle sujétion que les démocrates à Philadelphie.

Le Rhode Island

Les journaux du Rhode Island nous rappellent que les élections d'Etat chez notre petit voisin auront lieu dans quelques semaines, ou indique que le printemps avec son atmosphère balsamique, ses oiseaux et ses fleurs s'approche à grands pas.

Le parti démocratique est loin d'être fort dans le Rhode Island, ce qui lui est contraire. Les républicains n'ont pas encore fait les préparatifs qui sont nécessaires, car que la victoire, par un manque de vigilance, ne leur échappe pas, ce qui est toujours possible, même quand on se sent très puissant.

On rapporte que tous les membres de ce parti ne sont pas très satisfaits du doyen de leurs sénateurs fédéraux, M. George F. Wetmore, qui est de New York, mais habite Newport, car son attitude au Sénat contraste étrangement avec celle de son collègue, M. Aldrich.

Cependant, M. Wetmore est immensément riche, et avec de l'argent on est bien puissant en ce pays, de sorte que sa réélection par la Législature, quand le temps viendra, aura peut-être lieu sans trop leur difficulté.

Le Rhode Island et surtout Newport aiment à voir l'un de ses Crésus au Sénat.

L'Impot sur les Journaux.

Il faut donner crédit aux socialistes au moins d'un mouvement dans la bonne direction en Autriche: ils sont à l'œuvre pour faire disparaître l'impôt actuel sur les journaux, qui est la honte de ce pays.

Les chefs socialistes ont entrepris ce mouvement principalement dans l'intérêt des imprimeurs, car plus l'impôt diminue le nombre des journaux, moins il y a de typographes à l'ouvrage.

Il n'y a que le despotisme pour commettre la bêtise incommensurable de taxer la presse. La Russie, la Turquie et l'Autriche sont les seules contrées dans le monde pour faire une chose semblable.

En Russie la vente même des journaux dans les rues est prohibée, avec le résultat que les classes les plus pauvres ont recours à toute espèce de stratagèmes pour pouvoir jeter les yeux sur les journaux, soit dans les débits de café chaud, soit chez le marchand de rhum.

Si Saint-Pétersbourg est la ville où le vice de l'ivrognerie est le plus répandu dans le monde et Vienne la plus ignorante relativement à sa population, cela est dû sans doute aux lois qui empêchent pratiquement la vente des journaux dans les rues. Il n'y a que 75 journaux par chaque million d'habitants en Autriche contre 259 aux Etats-Unis.

Ce qui précède fait comprendre pourquoi dans le premier de ces pays l'ignorance prédomine et dans l'autre l'éducation est si répandue, car le journal est le plus grand des éducateurs qui existent.

Les Lettres Chargées.

Ou mande de Washington que l'attorney-général vient de décider qu'aux termes de la loi le gouvernement ne sera pas responsable de la perte d'une lettre chargée adressée des Etats Unis pour des Etats-Unis à l'étranger.

En cas de perte d'une lettre chargée des Etats-Unis, la loi dit que le gouvernement doit rembourser à l'expéditeur de cette lettre une somme de $10.

D'après l'attorney général, cette loi s'applique également aux lettres chargées partant des Etats-Unis à destination de l'étranger.

On remarquera que cette décision de l'attorney général est en contradiction absolue avec une consultation donnée récemment par le sous attorney général au département des postes.

Le President Loubet.

Supposons pour un moment, dit le Sun de New-York, que M. Dupuy puisse être renversé, et qu'une majorité anti révisionniste à la chambre des députés continue de refuser sa confiance à chaque personne nommée par M. Loubet pour remplir la position de président du conseil, s'en suit-il que le magistrat suprême actuel, ou me M. Grévy, soit par là même forcé de résigner? Nous répondons négativement, parce que M. Loubet, contrairement à M. Grévy, commande la confiance et même l'affection d'une grande majorité du Sénat.

Les sénateurs ne permettront pas que l'homme qu'ils ont choisi pressqu'unanimité, et dans lequel ils ont mis toute leur foi, soit expulsé de l'Elysée par une cabale hostile dans la Chambre des Députés. Ils l'assisteront et le disoudre le Parlement et diviseter le pays à juger entre les deux diffamatoires. En attendant, il sera libre de nommer un ministère qui intérim, et, s'il a le bon sens de rappeler M. Constans, de Constantinople, et de le créer ministre de l'intérieur, les anti-révisionnistes auront à soutenir une lutte telle que le peuple français n'en a jamais vue depuis la chute des Bonalangistes il y a dix ans.

M. Constans s'est alors montré un homme à la volonté de fer, pour lequel les émeutes et les coups d'Etat militaires n'avaient point de terreurs.

Depuis lors il a été tenu en réserve, pour être appelé au dernier moment, au cas où la République serait en danger.

Avec le Sénat pour le soutenir, et M. Constans à sa portée, le Président Loubet, s'il est un homme d'une nature résolue, peut éviter le sort de M. Grévy et se mesurer avantageusement avec les anti-révisionnistes, quand bien même ils revendiqueraient de nouveau le contrôle de la présente Chambre des Députés.

Un Gigantesque Projet.

On parle beaucoup du projet d'un nouveau système de chemin de fer qui relierait, au Canada, la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique.

Voici ce qu'en dit le "London Railway News" :

"Il nous arrive de Montréal des rumeurs au sujet de projets de chemins de fer.

"Ce qui leur donne lieu, c'est sans doute probablement la nouvelle d'un grand projet, qui dépasse ce qui a été fait depuis l'entreprise du chemin de fer du Pacifique.

"Il s'agirait d'un autre chemin de fer transcontinental qui relèverait à la fois du contrôle du Grand Trunc et de l'Intercolonial. Celui-ci obtiendrait le droit de circulation sur la voie du Grand Tronc jusqu'à Coteau, de là sur la voie du Canada Atlantic jusqu'à Ottawa, et sur celle du Ottawa Arnprior & Parry Sound, à Einsdale.

A deux milles de Einsdale, l'Ottawa Arnprior & Parry Sound traverserait la ligne du Grand Trunk's North Bay.

On rascordera les deux lignes, et ainsi l'on obtiendra un accès sur la côte nord du Lac Supérieur.

De North Bay on se propose de construire une nouvelle ligne jusqu'à Sudbury, et de là, parcelle ... ont au Pacifique Canadien à Winnipeg.

De Winnipeg, vers l'ouest, on ne sait pas encore si la ligne courra parallèlement à celle du Pacifique, ou si elle gagnera le nord-ouest pour profiter de la ligne de la Passe au Nid du Corbeau, ou bien si elle se rendra de Winnipeg à la Colombie en passant par la Yellow Head Pass.

On ne sait pas au juste comment le projet sera présenté au gouvernement du Dominion, mais il y a lieu de croire que l'on s'en occupe sérieusement au ministère des chemins de fer et canaux à Ottawa, et qu'il prendra une forme législative définitivement à la clôture de la prochaine session.

On parle encore du projet de construire une ligne directe d'Ottawa à Kingston."

Les Exaltés

Les sectes végétariennes sont nombreuses en ce monde. La plus extravagante,—mais rien la moins florissante, est celle des "Exaltés". Ces deux maniaques s'interdisent non seulement l'usage de la viande, non seulement celui du pain et des céréales quelconques, mais encore celui des légumes. Que peut-il bien rester? se demande-t-on. Les fruits! Voilà la vraie nourriture de l'homme.

Celui-ci n'est ni carnivore, ni herbivore. Il est fugivore,—comme le singe.

Ces "Exaltés", qui sont plus que végétariens, sont aussi plus que tempérants.

Non seulement ils s'interdisent toute boisson distillée ou fermentée, mais encore toute infusion comme le thé, le café et "même l'eau pure".

—Encore une fois que reste-t-il? Le jus sucré des fruits qui tient lieu à la fois d'aliment et de boisson.

Un Cas Remarquable.

Un remarquable cas d'abstinence fait en ce moment l'étonnement de la faculté de Lewiston, Me.

Mlle Sirina St Germain n'a pas pris une parcelle de quoi que ce soit pour manger depuis vingt-cinq jours.

Elle est rendue à l'état de squelette.

Sa maigreur est tout simplement affreuse, et les médecins disent qu'elle ne peut vivre beaucoup plus longtemps si elle ne se met bientôt à manger.

On a essayé de toutes les façons à lui faire absorber quelque chose; mais elle n'a voulu rien prendre.

Les médecins disent que le cas est fort remarquable et avouent qu'ils ne savent comment elle a pu vivre pendant si longtemps sans manger.

La reine Victoria dans sa longue carrière a voyagé peu à l'étranger. Elle n'a jamais été en Russie, au Danemark, en Autriche, en Suède, en Norvège, en Espagne ou en Grèce. Elle n'a encore jamais vu aucune de ses colonies, et n'a jamais visité l'Afrique, l'Asie ou l'Amérique.

En tout temps tant que le président est à Washington un magnifique drapeau en soie flotte au-dessus de la Maison Blanche. En l'absence du chef de la nation, le drapeau est descendu et mis de côté jusqu'à son retour.

Un livre publié au Japon il y a mille ans dit que vers cette époque il se produisait de la bonne soie dans 25 provinces.

La première enveloppe qui fut jamais faite est en possession du musée anglais.

Madame George Jobin

DEPUIS CINQ ANS SOUFFRAIT DETOURDISSEMENTS ET DE PLUSIEURS AUTRES GRAVES MALADIES

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassée de toutes ses Souffrances et aujourd'hui elle jouit d'une santé robuste.

Ce remede efficace guerit toutes les maladies nerveuses et compliquees particulieres aux femmes, reconstitue le systeme et embellit le teint.

Qui pourrait dire le grand nombre de femmes et de jeunes filles qui vivent dans la souffrance et la misère jour après jour, semaine après semaine, souffrant une véritable agonie causée par toutes ces maladies particulières aux femmes. Le mari devient découragé, les enfants sont abandonnés, et par conséquent la ruine s'établit au foyer. Plusieurs femmes essaient de combattre ces maladies, sans cependant chercher à les guérir, croyant qu'elles ont à passer par ces misères de la vie; elles se trompent, car il existe un remède sûr et certain qui les guérira. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont rendu la santé à un grand nombre de femmes et ramené le bonheur dans un grand nombre de familles. Lisez ce qui suit : " Lorsque j'ai commencé " à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais " dans un état de santé très précaire. J'avais une " bronchite qui me faisait bien souffrir, je toussais " continuellement. J'avais des faiblesses et des brûle- " ments d'estomac, palpitations de cœur, étourdisse- " ments, j'étais lourde, toujours fatiguée et insouciante. " J'étais si faible et si malade, que je ne croyais pas " qu'il y eût un remède qui put me guérir. Un jour " ayant lu sur les journaux que les Pilules Rouges du " Dr. Coderre avaient guéri une femme qui souffrait " de la même maladie que moi, je commençai à en " prendre. Au bout de cinq semaines, je me sentais " bien mieux, cela me donna du courage, je continuai à " en faire usage pendant quelque temps, et maintenant " je suis parfaitement bien. Puisse mon témoignage " aider à d'autres femmes malades à se guérir comme " moi, en prenant le seul remède pour nos maladies — " les Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme George Jobin, No. 33 Rue Salaberry, Montréal.

MADAME GEORGE JOBIN.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt mal tantôt dévorant, migraine, tourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de âge, les jambes, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse.

Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, vous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Département Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, du mercure et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 23, 24 et 25 février, avec matinée ordinaire samedi.
ED. F. RUSH'S
Bon Ton Burlesquers,
40—PERSONNAGES—40
Les 27, 28 Fév. et le 1er Mars, avec matinée ordinaire mercredi.
The Casino Burlesquers.
15—Belles Filles—15
8—Vrais Comédiens—8
4—Contatrices—4
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois rue du Pont
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
— DE — QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paiest Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour ambulance.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 225 rue Moody
succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, oh l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la même Avenue, New York, ancien associé de premier ordre, il se met de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les meilleures étoffes importées d'Angleterre de Pantaloons Fur d'où les prix sur commande dans le dernier style. Tout contrat est gardé pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Il a tout de plaire et bien aide de vous traiter à recevoir et en assortir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tuck, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix. Brosses à cheveux, robes en Fourrure pour l'hiver.
477 RUE MERRIMACK.
Tel 676-5— 100 rue Bridge. Cutterall

Savez-vous que Nous Avons . . . .
Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de bétaillement. Il vend aussi billets de bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Lisez L'ETOILE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monteur à un des plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Bals.
Avec la bienveillante attention du public vous voudra bien donner encouragement de sympathisée.
Spécialité sur Embaumage.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Livraison livrées à domicile sous le plus bref délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICARD Prop.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell :
Pour Boston—6.45, 8.15, 9.35, 10.50 a m; 12.05, 1.20, 2.35, 3.50, 5.05, 6.15, 7.25, 8.35, 9.50, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.35, 9.50, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12, 1.35, 2.40, 4.05, 5.15, 6.20, 7.30, 8.35, p. m; Dimanches, 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 3.35, 4.55, 5.45, 6.50, 7.55, 8.50, p. m; Dimanches, 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Exeter, Dover et Portsmouth—8.30, 10.50, a. m; 12.05, 3.35, 5.45, 7.55, 8.50, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.05, 5.45, p. m.
Pour Portland—8.30, a. m; 3.35, p. m; 12.05, 3.35, 5.35, p. m. Dimanches, 8.30, a. m; 12.05, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 2.05, 5.45, p. m.
Pour Somersworth—8.30, p. m. Salmon Falls, Sacco et Biddeford—8.30, 10.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E., 4.05, p. m. (Dimanches excepte.)

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45, *8.30(*5.00 le soir) 10.00, a. m; 1.40, *3.00, 4.25, *5.15(* 6.30 le soir) 6.15, 7.30, 9.15, 11.20, p. m.
Dimanches, 7.35, *7.45, 8.45, *9.30, a. m; 1.30 5.30, p. m.
Pour Nashua—6.30, *7.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.25 6.15, 7.30, 9.15, 11.20, p. m. Dimanches, 7.35, *7.45, 8.45, *9.30, a. m; 1.30 5.30, p. m.
Pour Manchester—6.30, *7.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.25 6.15, 7.30, 9.15, 11.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m; 1.30, 5.30, p. m.
*Express, seulement Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.45, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 8.45, a. m; 5.30, p. m.
Pour Haverhill—6.45, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 8.45, a. m; 5.30, p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.35 a. m. 12.50, 5.15, 6.47, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.
Pour Acton, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.05, 5.45, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—8.15, a. m; 5.45, p. m.
Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Concord, Plymouth et Rockland—7.35 8.15, 8.45, a. m; 1.05, 4.45, 5.45, 6.47, 8.45 9.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.45, 8.45 9.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, a. m; 12.05, 4.45 p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.45, 8.45, 9.40, p. m.
Pour Concord et Claremont Junction—7.35 a. m; 1.40, p. m.
Pour Manchester, Nashua et Lyndonville, via Wells River—8.45, a. m; 5.15 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne de Central Vermont—8.45, a. m; 12.05, 5.15, p. m.
Pour Montreal et Chicago, via Essex Junction et Rouses Point, 12.05, p. m.
Pour Quebec, via White River Junction 8 a. m. 5.15, p. m. Dimanches pour Quebec, seulement le dimanche.
Billets de bord pour Montreal.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Il nettoiement d'hommes et de femmes sous ... Tailleur et Teinturier.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

TOUS LES JOURS, DANS LES HOPITAUX DE L'EUROPE,

ces préparations sont prescrites pour les femmes malades, parce que tous les médecins sont d'accord sur ce point: LA PERSONNE QUI SOUFFRE du mal de reins, affections nerveuses, épuisement, mal de matrice ou maladies spéciales aux femmes, et qui ne peut pas être guérie par les remèdes du Dr Péan, est inguérissable.

LE REGULATEUR
DU DOCTEUR PEAN.
Grand Remède Français, employé et recommandé par toutes les grandes universités européennes et par leurs professeurs.
Ce remède est la plus heureuse de guerir toutes les maladies de matrice (beau mal) et toutes complications qui s'ensuivent.
PRIX, - - $1.00 la Bouteille.

LES EMPLATRES Du Docteur Péan
Ces emplâtres faits à Paris, sont garantis pour guerir toutes douleurs névralgiques, le lumbago (mal de reins), &c. Toute famille devrait avoir un de ces emplâtres dans la maison.
Prix, 25c l'Emplatre.

LES PILULES Du Docteur Péan
Ces Pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail; elles donnent la force et ramènent le teint aux personnes pâles et faibles, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Strictement Privé.
Ecrivez une lettre privée à notre specialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera tenue sous le sceau du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera privée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement unie, ne portant aucune annonce et rien d'imprimé.
Les Consultations par lettre sont absolument Gratuites.
Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.,
Bureau de consultation,
93 rue Park, Worcester.
Evitez Toutes Imitations.
PREMIER PRIX

Feuilleton de L'Etoile. No 91

LE Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE

V. — LES AGISSEMENTS DE M. DE CHANTAUVERT.

Et pourquoi se sont-ils ligués ainsi ?

Si mon retour menaçait les intérêts de Calliste et de Clara, il ne menaçait en rien ceux de monsieur Didier.

Si Didier entre dans le complot formé contre moi, ce n'est donc pas directement, contre moi qu'il lutte, mais contre l'ami de Martial Desroches.

Il essaye d'enlever à ce pauvre ami son seul défenseur.

Il a cru de me mettre dans l'obscurité de nuire.

Nous allons voir!

VI — COMBINAISON AVORTEE.

Daniel descendit le boulevard Malesherbes, le boulevard Haussmann et, par la rue Scribe, arriva bientôt au coin du boulevard des Capucines.

Mais, au moment où il allait s'y engager, il se trouva tout à coup en face d'Adrienne.

—Tôt, ici?

—Pas un mot! dit mademoiselle Adrienne.

Elle l'entraîna et le fit monter dans un fiacre qui stationnait à quelques mètres en arrière de la rue Scribe.

Attends-moi, Daniel.

Et elle disparut, courant dans la direction du Grand Hôtel.

Daniel avait à peine eu le temps de voir qu'elle était habillée très simplement, presque comme une ouvrière.

Une minute après, elle revint, accompagnée par un homme.

—Simon! s'écria Daniel.

Simon donna l'ordre au cocher de remonter les Champs-Elysées; la voiture partit au galop, emportant Daniel, Adrienne et Simon.

Adrienne serrait monsieur Daniel dans ses bras, pleurant, souriant, haletant.

—Mon chéri! Ah! quel danger! Tu es sauvé.

—A-t-il essayé de reprendre la lettre.

—Non.

—Il m'a ramenée à la maison, et s'en a eu lieu une scène terrible.

Jamais mon père ne nous avait paru si terrible aussi cette fois.

Nous acceptions, comme toujours avec douceur les éclats de sa colère.

Je ne lui répondis rien, j'espérais qu'il allait partir et que je pourrais sortir encore.

Mais il s'installa à la maison, dîna avec nous; après le dîner la scène recommença.

J'étais une fille déplorablement élevée, j'avais tous les audaces; et désormais il surveillerait mes moindres actions.

Nous n'eûmes la paix que lorsque nous nous fûmes retirées, mais alors il m'enferma dans ma chambre et me prévint qu'il donnait des ordres formels aux domestiques et au concierge pour m'empêcher de sortir.

Notre mère songeait à venir, mais il ne la quittait pas, et elle se disait qu'il la suivrait si elle avait l'audace de partir.

Alors elle m'écrita.

Et vers trois heures, nous avions l'air de dormir profondément toutes les deux.

Mon père tourna un peu dans l'appartement, vint dans nos chambres; et comme il le fit, hélas! tous les jours, il s'en alla, tu devines bien.

—Oui.

—Mais comment as-tu pu t'échapper!

—Oh! Je suis rusée! dit gravement Adrienne.

—Pas simplement fait comme à la comédie.

Ne vois-tu pas que je suis dégénérée.

Un jupon uni, un corsage simple un châle sur les épaules, un fichu sur la tête.

A continuer.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Pérowne" WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous recommandons une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction un pas de pays.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Blouin
East Merrimack Drug Store.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . .
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses hapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN TUNNEL DE $60,000

—Il est probable que M. St George soumettra à la commission des chemins, un rapport traçant le projet d'un tunnel sous la voie du chemin de fer du Pacifique, quartier St Denis

D'après les estimés de M. St George ce tunnel, coûterait de $50,000 à 60,000, et le coût devrait en être supporté à la fois par la ville, la cpagnie du Pacifique et la compagnie des tramways. Des plans détaillés accompagneront le rapport de M. St George.

DECES DE M. DEMERS.

—M. F. X. P. Demers, Principal de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, est décédé, hier matin, à 2 hrs, à l'hôpital Notre-Dame.

M. Demers a puissamment concouru à mettre l'école du Plateau dans la haute situation sociale et éducationnelle qu'elle occupe.

Le défunt était né à St Philippe en 1848.

CHINOIS EN REVOLTE

Les Chinois détenus à la douane à la gare Windsor dans la partie réservée aux immigrants, ont failli jeudi soir vers 3 heures mettre tout le quartier.

Voici, d'après un des officiers de la compagnie l'origine du vacarme infernal, entendu à plusieurs arpents de distance et la cause de certains coups échangés entre nos braves constables et les fils du Céleste Empire.

Ceux qui ont le contrat pour nourrir les voyageurs chinois leur apportent ordinairement leur nourriture vers 8 hrs a. m. et 5 hrs. p. m. Jeudi soir, il se trouvait parmi eux deux disciples de Confucius qui, voulant sans doute suivre les progrès du siècle, s'étaient fait couper la longue tresse de cheveux qui doit orner l'occiput de tout fils du Ciel.

Les nouveaux importés irrités de voir leurs compatriotes privés d'une chose aussi essentielle voulurent leur faire un mauvais parti et se lancèrent à leur poursuite. Quoiqu'ils fussent 254 ils en furent empêchés par les constables suivants qui étaient en faction: MM. Larivière, Lauzon, Bellehumeur, Lauzé, Robert et O'Connor.

Ces hommes étaient sous les ordres du détective Goertin qui est depuis plusieurs années à l'emploi du Pacifique.

Les chinois voya t l'impossibilité où ils étaient de poursuivre leurs compatriotes se consultèrent entre eux et résolurent de sortir de force de leurs quartiers.

Ils s'armèrent des bâtons qui leur servent à porter leurs effets et se ruèrent tous ensemble, vers la vaillante phalange de nos gardiens.

La bataille fut de courte durée, mais les Chinois se souviendront longtemps de la chande rée qu'on qu'ils ont reçue.

QUEBEC

CONTESTATION RENVOYEE

—L'élection du Dr Delaney est maintenue. La contestat on a été définitivement rejetée en Cour de Revision par les juges Casault, Pelletier et Billy, chaque partie payant ses frais.

OTTAWA

LE RETOUR DE M. BLAKE

—La rumeur circule que le Parlement sera convoqué pour le 16 de mars.

Le gouvernement sera en mesure de rencontrer les chambres plus fort qu'il n'a jamais été. Le pays n'a pas manqué en aucune occasion d'exprimer sa confiance dans sir Wilfrid Laurier et dans sa politique. Toutes les provinces ont parlé l'une après l'autre.

On s'amuse beaucoup ici des histoires du "Star" au sujet du retour de M. Blake au Canada.

Le parti tory, décimé, écrasé, balayé dans toutes les parties de la puissance, ne compte plus sur aucune chose que sur des divisions dans le parti libéral. M. Blake n'en créera point, mais il entre en politique, ce sera une nouvelle force contre le torysme.

FAUSSES RUMEURS

—Les prétendus remaniements ministériels annoncés, n'ont pas plus de fondement

Au sujet de l'ex-Agent Knapp.

L'ex-maire J. W. Bennett a reçu une lettre du bureau d'Etat du service civil le priant de lui donner ses raisons officielles du renvoi de l'ex-agent du bureau d'hygiène, M. H. H. Knapp, que Fifield et Mulligan, membres de ce dernier bureau, désirent faire remettre sur la liste du service civil dans le but de le réinstaller à son ancien poste. La chose ne pourra avoir lieu si M. Knapp, d'après l'ex-maire Bennett, a été renvoyé pour avoir commis une irrégularité quelconque.

M. Bennett a déclaré qu'il donnera l'information désirée.

Tant que cette nouvelle phase n'aura pas été traversée, le bureau d'hygiène devra attendre pour agir.

LES ECOLES DU SOIR

Leur Fermeture a eu Lieu Hier Soir.

Ces écoles ont été closes hier soir pour ne se rouvrir qu'en octobre prochain.

A l'exception de l'assistance à l'école Butler, celles des autres écoles n'ont pas été aussi fortes pendant le dernier terme qu'au cours du premier, mais le travail a été, par contre, plus satisfaisant et il y a eu une amélioration sensible dans la discipline.

Dans les diverses écoles, la clôture s'est terminée par quelques exercices appropriés. Maîtres, maîtresses et élèves se sont dit "au revoir" de la plus aimable façon.

A l'école Varnum, où M. George Caisse a enseigné, il y a eu du chant et des déclamations. L'assistance a été moins nombreuse que l'an dernier. Six élèves ont été gradués.

A l'école Colburn, le principal Howard a donné une représentation phonographique qui a bien amusé les élèves.

A l'école Franklin, six élèves ont réussi à passer les examens pour l'admission au High School. C'est un résultat satisfaisant.

Un cadeau a été présenté au principal Reidy, qui a été agréablement surpris.

A la Green School, peu de gradués, à cause sans doute du peu de connaissance de l'anglais que possédaient la plupart des élèves. C'étaient en partie de nos compatriotes arrivés depuis peu en ce pays, des Grecs, des Américains, etc, etc. Cependant, on a remarqué de sensibles progrès. Avec de la persévérance on vient à bout de tout.

Une langue étrangère ne s'apprend pas en un clin d'œil. Les Américains qui étudient le français des années durant en savent quelque chose.

Cour Supérieure

Hier les causes de Lowell ont été les suivantes :

John J. McBride, de Lowell, accusé d'avoir caché un bicycle qu'il n'avait pas payé, fut condamné à 46 d'amende, comme en cour de police.

Eva Nicholls, pour ivrognerie, fut condamnée à huit mois de détention à la prison de Lowell.

Annie F. Johnson, une autre ivrogresse, passera huit mois dans la maison de correction.

Mary E. Desmond passera dix mois dans la même prison pour une offense semblable à celle commise par la précédent .

Music Hall.

La dernière chance ce soir d'entendre les "Bon Ton Burlesquers." Les costumes des nombreuses figurantes sont vraiment superbes.

Pour ceux qui aiment le burlesque, la représentation laissera un agréable souvenir.

Les Democrates a Dracut.

Les démocrates de Lowell ont eu leurs caucus hier soir à la salle des pompes, à Navy Yard. Il y avait plus de spectateurs que la salle pouvait en contenir. James J. McMann, président du comité démocratique du village, a appelé l'assemblée l'ordre.

M. Edward St Leger, Jr., agissait en qualité de secrétaire.

Pour selectman, les aspirants candidats étaient Thomas H. Sherlock et Nicholas Gallagher. Ce dernier a été choisi avec 86 votes contre 69 pour son adversaire.

Les autres nominations suivent : des chemins, George F. Heelon, à l'unanimité ; greffier, on vota de laisser ce poste vacant sur le ticket ; collecteur des taxes, John C. Tully, à l'unanimité ; trésorier, John Flynn, à l'unanimité.

Comité scolaire : John E. Burke, à l'unanimité pour le 2e district ; John Brick, le district ; James Farley, 3e district.

Auditeur et modérateur du bureau de votation, Charles E. McCarthy.

On a fort discuté la question d'une grande route pour traverser la partie basse du village à partir des limites de Lowell jusqu'à Varnum's Landing.

Il fut voté que les électeurs se tiennent prêts à voter sur cette question lors de l'élection en mars.

Notes Locales.

M. J. L. Chalifoux, notre grand marchand d'habits, est parti pour Birmingham, Ala.

M. John F. Murphy, du département de l'hygiène, est sérieusement malade d'affection cardiaque et autres. Hier soir son état inspirait des inquiétudes.

Les funérailles de feu Mde Girard auront lundi avant-midi, à 8 heures, à l'église St Joseph, non à 9 heures, comme il l'a été annoncé hier par erreur. On est prié d'en prendre note.

Il y aura une assemblée régulière du Trades and Labor Council, dans le Building Laborer's Hall, 32 rue Middle, dimanche après midi, à 2 h. 30, pour la transaction d'affaires importantes.

Le maire a reçu les membres du comité du parlement de Boston venus ici pour visiter notre école d'industrie textileet notre école normale. Cette ville court de bonnes chances d'avoir le subside pour l'école normale.

Les Juifs de Lowell sont à observer successivement quatorze demi-jours fériés pour commémorer les événements mentionnés dans le livre d'Esther. L'observance est commencée depuis jeudi pour se continuer durant deux semaines. A la synagogue des services spéciaux ont lieu.

M. John S. Hall a été nommé maître de poste à North Chelmsford, vice M. Hollis Hall, démissionnaire.

Le Dr Kelley, de Lowell, a comparu devant le comité des élections du Conseil, à l'hôtel de ville, et il prétendit avoir été légalement élu dans le quartier sept, en décembre dernier, au lieu de M. Philippe Desmarais.

M. John F. Murphy, du département de l'hygiène, est sérieusement malade d'affection cardiaque et autres. Hier soir son état inspirait des inquiétudes.

Les funérailles de feu Mde Girard auront lundi avant-midi, à 8 heures, à l'église St Joseph, non à 9 heures, comme il l'a été annoncé hier par erreur. On est prié d'en prendre note.

Il y aura une assemblée régulière du Trades and Labor Council, dans le Building Laborer's Hall, 32 rue Middle, dimanche après midi, à 2 h. 30, pour la transaction d'affaires importantes.

Le maire a reçu les membres du comité du parlement de Boston venus ici pour visiter notre école d'industrie textileet notre école normale. Cette ville court de bonnes chances d'avoir le subside pour l'école normale.

Les Juifs de Lowell sont à observer successivement quatorze demi-jours fériés pour commémorer les événements mentionnés dans le livre d'Esther. L'observance est commencée depuis jeudi pour se continuer durant deux semaines. A la synagogue des services spéciaux ont lieu.

M. John S. Hall a été nommé maître de poste à North Chelmsford, vice M. Hollis Hall, démissionnaire.

Encore une Merveille sur le Marché

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronchites ; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde :

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que l'on ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien ; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certifiée.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui me firent aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Réglisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. DUBOIS, Lowell, Mass,
Rue Moody, No 7, Ribeault Block.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions modiques. S'adresser au No 233 rue Moody.

ON DEMANDE Un homme comprenant à fond le commerce de meubles, de tapis et de poêles ; il devra parler bon anglais. Dire salaire que vous demandez et votre expérience. Adresser par lettre A.B., au bureau de L'ETOILE. 3f

L'EX-CONSEILLER HOWE

SE PRESENTE DEVANT LE COMITE DES ELECTIONS.

Il Veut le Siege de M. Desmarais au Conseil.

M. Howe, l'ex-conseiller, a comparu hier soir devant le comité des élections du Conseil, à l'hôtel de ville, et il prétendit avoir été légalement élu dans le quartier sept, en décembre dernier, au lieu de M. Philippe Desmarais.

L'avocat de la ville, M. Qua, déclara que le comité avait le droit d'aller de l'avant dans cette affaire, de faire un décompte des votes et de soumettre un rapport au Conseil, conjointement avec leurs recommandations donnant à l'un des deux contestants le droit d'occuper le poste de conseiller. Mais lorsque les documents furent lus et qu'il fut trouvé que la requête était adressée au gouvernement municipal, et que l'affaire n'avait pas été référée régulièrement au comité, M. Qua eut des doutes.

Le greffier de la ville, M. Dadman, en la possession de qui les bulletins de vote se trouvent, pensa qu'il ne pouvait pas les livrer sans un ordre du Conseil, à moins que l'avocat de la ville décide autrement.

M. Qua consulta les statuts. Il lut lo loi qui dit que les bulletins doivent être gardés par le greffier jusqu'à ce que la réclamation cesse, et qu'ils devront être sujets à l'ordre que donnera le corps auquel le contestant prétend avoir été élu.

Mais comme l'affaire n'avait pas encore été référée au comité, M. Qua pensa qu'un ordre du Conseil était nécessaire pour obtenir la production des scrutins.

Dans l'intervalle, l'avocat de la ville dit que le comité pouvait entendre ce que M. Howe avait à dire.

Cependant, le comité préféra renvoyer l'affaire au conseil et il vota en ce sens, puis ajourna.

Voilà où en sont rendues les choses.

Question Indiscrete

Durant le brillant concert canadien qui a été donné tout dernièrement à Lowell, la conversation suivante a été saisie par une voisine de deux jeunes filles de l'auditoire :—Veux-tu me dire d'où vient ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoi. C'est d'une délicatesse vraiment exquise.

Et son intime de lui répondre :—Oh ! ce n'est rien de si nouveau, puisque je m'en procure à la "Lowell Pharmacy" depuis 3 ou 4 ans, mais c'est le parfum de mon choix, et si tu désires en acheter tu n'as qu'à aller chez Delisle, Beaulieu & Rochette, et demander leur parfum "Peau d'Espagne" de Roger Gallet. Ils ont cependant une foule d'autres parfums également recherchés, et des meilleures marques parisiennes. C'est l'endroit par excellence pour se procurer les préparations de toilette les plus élégantes et les plus choisies.

Dernière remarque: C'est en effet ce qu'on m'avait souvent dit.

IL EST PRIS.

Le Voleur dans le Magasin de Labarge.

Le 5 novembre de l'année dernière, des voleurs pénétraient dans le magasin de chaussures de M. Labarge, rue Merrimack, et y faisaient main basse sur une quantité considérable de marchandises.

Plus tard James F. Walsh, l'un des voleurs, fut arrêté et la semaine dernière le grand jury le trouvait probablement coupable, mais son procès n'a pas encore eu lieu.

De, suite l'arrestation de Walsh, la police avait l'œil au guet dans l'espoir de pincer son complice, et hier soir ses efforts ont été couronnés de succès lorsque Edward Hines a été arrêté dans une maison de la rue Tilden par nos détectives.

AU PARLEMENT D'ETAT

M. Trull, de la Cour de Police, Demande un Plus Haut Salaire.

Hier, devant le comité législatif du service public, dont le président est le sénateur Putnam, M. Edward Trull, assistant greffier de la cour de police de cette ville, a comparu en faveur de sa pétition pour une augmentation de salaire. Il reçoit $1000 par année et veut avoir $1500. M. Trull a expliqué que ses travaux sont à peu près le double de ce qu'ils étaient.

L'an dernier il y a eu 400 arrêts et environ 800 causes civiles. La loi Dabaque a aussi contribué considérablement à accroître sa besogne.

A Worcester, l'assistant greffier de la cour reçoit $1500. Le surintendant de police Davis a appuyé fortement la pétition de M. Trull.

L'avocat Larkin T. Trull, frère du pétitionnaire, était présent.

Le comité décidera.

Au comité de ville, le représentant Hayes président, il y a eu une enquête au sujet du bill pour créer une commission dans le but de donner aux villes une excellente organisation.

Autre enquête au comité militaire relativement au projet de loi du représentant Ames, de Lowell, pour une salle d'exercices à Lowell où s'exercera la cavalerie, aussi au sujet d'un bill pour opérer des changements dans la milice et un autre pour une rémunération aux concierges des arsenaux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dix centins pour une guérison ; dix centins pour un cerveau clair. La Crême Menthol de Dow opère cela. 10c et 25c.

Pour être sûr de trouver ce qu'il vous faut en fait de remèdes, articles de toilette et autres articles de pharmacie, allez tout droit à la Lowell Pharmacy.

Le contentement est meilleur que l'argent et tout aussi rare. La Crême Menthol de Dow vous donne une bonne chance des deux côtés. Eclaircit la tête, guérit les rhumes, etc.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

C'est le temps de vous procurer de bons manteaux et de magnifiques fourrures à très bon marché chez Chris Holmes, magasin de spécialités en manteaux et en fourrures, 124 et 126 rue Merrimack.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Le magnifique assortiment de chemises de cecleur offert par J. L. Chalifoux, à 29c. donne une rare occasion aux amants du bon marché. Plusieurs dans le lot sont des échantillons du manufacturier, valant 75c. Venez les voir.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

A. G. Pollard & Cie vont offrir en vente mardi prochain le 28 le stock de chaussures de M. C. O. Landry qui est retiré d'affaires et leur a vendu son stock il y a quelques jours à moitié des prix coûtants. Il y aura de grandes occasions en chaussures pour tous.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour les bas prix.

Assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, brettelles et corsets militaires, bas élastiques, seringues en caoutchouc, vaporisateurs, béquilles, batteries et ceintures électriques. Vous pouvez toujour épargner de l'argent en achetant ces articles chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens en gros et en détail, 652 rue Merrimack. N. B.—Le département des prescriptions est constamment sous la prudente direction de plusieurs pharmaciens d'expérience.

Une manière certaine de connaître la quantité voulue de peinture pour une bâtisse, est d'ajouter le nombre de pieds de la façade et du derrière au nombre de pieds sur la longueur des deux côtés ; multipliez ceci pour la hauteur moyenne et divisez le tout par 300. (Comme un gallon des peintures mélangées "Monarch" couvre plus de 300 pieds carrés deux couches, et le résultat et les nombre de gallons voulus.

Exemple	façade,	25 pieds
	derrière,	25 "
	côté,	30 "
	côté,	30 "
		110 "
Multiplies par la hauteur		20
		2200 pds carrés

Diviser 2200 par 300 donne pour résultat 7 1-3 gallons, suffisant pour deux couches.

La peinture mélangée "Monarch" se vend au magasin du haut de la ville.

W. T. S Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties pour la confection de pantalons et vestes, chez A. Delisle, marchand tailleur, 458 rue Merrimack.

PAS ENCORE BATTUS ! !

LES AMIS DES ASSISTANTS ASSESSEURS A L'OEUVRE.

Le Vote de l'Ordonnance Libby Serait Illegal.

On rapporte que les amis des assistants assesseurs n'ont pas abandonné la lutte et qu'à la prochaine assemblée des Pères de la Ville, ils vont essayé de démolir l'ordonnance Libby qui en est rendu au degré de l'enregistrement (enrollment) dans les deux chambres.

Quelques-uns d'entre eux prétendent que l'ordonnance Libby n'a pas été légalement votée, se basant sur une partie du règlement No 40 du conseil qui se lit comme suit: "Aucune ordonnance ou résolution imposant des pénalités ou autorisant une dépense d'argent ne doit subir plus d'une lecture le même jour."

Or, l'ordonnance Libby a subi plus d'une lecture le même jour, mais on ne voit pas bien en quoi elle impose une pénalité ou autorise une dépense d'argent.

Les partisans de l'ordonnance Libby disent qu'elles définit simplement la composition, les devoirs et les pouvoirs des assesseurs, ce qui est tout ce qu'elle pouvait dire. Elle n'a encore atteint que la deuxième des trois phases par lesquelles une ordonnance doit passer suivant les réglements conjoints huit et neuf.

La prochaine chose est l'enregistrement par le greffier du conseil, puis sa présentation au comité d'enregistrement et le rapport de ce comité qu'elle a été correctement enregistrée.

Alors l'ordonnance entre dans sa dernière phase lorsqu'elle est signée par le président du Conseil et transmise au bureau des échevins pour qu'il l'accepte définitivement. Suivant la signature du président du Bureau des Echevins et celle du maire.

C'est tout.

On prétend que les obstructionnistes n'ont pas de grandes chances de réussir avec leurs prétentions d'illégalité.

Naturellement une ordonnance peut être rejetée à n'importe quel degré par un vote de la majorité, et les amis des assistants assesseurs vont faire des efforts pour obtenir la reconsidération du vote pour l'enregistrement de la mesure.

Réussiront-ils ?

That is the question.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 rue Congress.

L'Enquete ce Soir.

Ce soir aura lieu l'enquête devant le comité des élections demandée par l'ex conseiller Howe, au sujet de l'élection au Conseil de M. Pilippe Desmarais dans le quartier sept.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

..... BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen.

Cercle Garin

Il y aura demain après-midi, à 2 heures, une assemblée régulière du Cercle Garin,

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE, Président.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 797 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toutes espèces de réparage, à très bas prix.

Profitez de notre Vente Actuelle.
Tout est marqué au Prix Coutant.
C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.
Venez droit chez —

J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES.
70, rue Central 70.

Nous avons besoin de bons Commis du Soir.

La Grande Tache

Du Reparage et de l'Agrandissement de notre Magasin Progesse Rapidement.

On peut en dire autant des IMMENSES OCCASIONS que nous offrons tous les jours aux acheteurs intrédites

d'HABITS BIEN FAITS, de Chaussures à la Mode et d'Articles de Toilette Modernes

De Toutes Sortes.

Les VALEURS EXTRAO DINAIRES disparaissent à vue d'œil de nos tablettes et comptoirs durant notre VENTE A REDUIRE LE STOCK et nous désirons que les gens de Lowell et des environs viennent sans délai cueillir une part des rares occasions que les circonstances présentes nous forcent à offrir au public de Lowell. C'est une chance pour la vie. VENEZ MAINTENANT, LES DÉLAIS SONT DANGEREUX—FAITES LE FOIN PENDANT QUE LE SOLEIL BRILLE.

Les Nouveaux Patrons de Chapeaux Mous et Durs pour le Printemps 1899

Arrivent tous les jours, Si vous voulez vous procurer le meilleur Chapeau manufacturé aujourd'hui, voyez notre "NON-BRÛLABLE."

Parthenais Frères,

MARCHANDS PROGRESSIFS DE HARDES FAITES.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Cour de Police

Des sept ivrognes en cour ce matin, un seul est acquitté, deux paient $1 chacun.

Thomas Tennessy doit passer 15 jours à la Work House, William J. Heeland, a 20 jours, et Maggie Casty, est condamnée à six mois de prison.

James Stalker est sa cause remise.

Henry Roberts, pour détournement, est condamné à 60 cts d'amende.

Joseph Fleury, pour avoir refusé de pourvoir aux besoins de sa femme, est mis sous la surveillance de la police pour 6 mois.

Mary O'Hrie, pour avoir gardé de la liqueur chez elle, est condamnée à $50 d'amende, qu'elle paie.

Edward Hines, pour effraction dans le magasin de F. E. Labarge, doit fournir $500 de caution pour comparaître le 2 mars.

Dans les causes continues Exiaire Martin et Petit Trembay, pour larcin, 4 mois de prison chacun.

Eugène Gauthier, pour larcin, est condamné à $30 d'amende.

Eagan n'aura pas de Salaire

Washington, 25 fév—Lorsque le président suspendit le général Eagan, la croyance générale était qu'il continuerait à recevoir son salaire comme d'habitude, jusqu'au jour où son âge lui permettrait d'être mis à la retraite.

Selon les fonctionnaires du département de la guerre, le général Eagan n'occupant plus de rang dans l'armée, n'a, par conséquent, aucun droit à un salaire. Le président n'a pas spécifié que le général Eagan continuerait à recevoir son salaire. Plusieurs officiers au premier abord, croyaient que vu qu'il n'était pas fait mention de salaire, le général Eagan avait droit au sien.

Ordinairement lorsqu'un officier est disposé il est spécifié dans l'ordre le montant que recevra cet officier durant le congé forcé qui lui est imposé.

Mais le cas du général Eagan est tout différent, et des fonctionnaires lôgaux s'occupent de l'affaire et se prononceront bientôt sur la question.

Cubains et Americains.

La Havane, 25 fév—C'était hier le matière anniversaire du commencement de la grande lutte pour l'indépendance.

A cette occasion il y a eu de grandes fêtes. Les drapeaux Américains et Cubains étaient entrelacés et les soldats des deux armées prenaient part au magnifique cortège.

Toutes les rues et les édifices étaient décorés. L'entrée du Gén. Maximo Gomez dans la ville était un véritable triomphe.

RAREMENT

Vous pouvez avoir des Occasions telles que celles-ci . . .

100 Doz. de Chemises de couleur à **20 cts.** Valant 50c et 75c.

100 Doz. de Chemises molles en Madras, légèrement salies, à **25c.** Valant $75c et $1.00.

Les lots ci-dessus comprennent une ligne d'Echantillons de manufacturier.

Pas une chemise dans le lot entier qui n'est pas de première classe sous tous les rapports, et aucune qui pourrait être faite au prix que nous mentionnons. Dans une vente comme celle-ci, naturellement les premiers arrivés ont l'avantage du meilleur choix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

BICYCLES.

Une Ligne Complète pour 1899.

Pour les patrons, la qualité est les prix, elle n'a jamais été égalée.

COLUMBIA, sans chaîne, modèles 20 et 60,	$75.00
COLUMBIA, sans chaîne, m. chaîne 50 et 54,	65.00
COLUMBIA, avec chaîne, modèles 57 et 58,	50.00
COLUMBIA, avec chaîne, modèles 43 et 46,	45.00
COLUMBIA, avec chaîne, (semi-droit) modèle 45,	40.00
HARTFORD, patrons 18 et 20,	35.00
HARTFORD, patrons 1 et 3,	$30.00 et $35
VEDETTES, patrons 21 et 23,	25.00 et 30.00

Vous avons aussi une ligne complète de bicyclos d'enfants, à des prix variant de $20 à $35.

Les Bicycles et chaînes Columbia et Hartford, sont inappréciables. C'est la plus belle ligne de "roues" que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

The Thompson Hardware Co.,
SEULS AGENTS.
254-256 RUE MERRIMACK.
Nap. Lafleur et N. L. Provencher, employés canadiens.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabses de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
2 cabses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, va. lant 8c.
3 cabses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 cabse de Flanelle Domet, pesante, 4c la verge.
Souscapes décoratifs, tout laine, valant $1.25. Notre Choix 50c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 10c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT.
6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 FEVRIER 1899. No 76

LES REBELLES RECULENT

L'Ile de Cebu nous Appartient.

LE DRAPEAU AMERICAIN FLOTTE DANS LA CAPITALE

Le General Miller dit qu'Iloilo est Paisible,

Manille, 27 fév—Le vapeur Neustra Senora del Carmen est arrivé ici hier, apportant la nouvelle que le drapeau américain flottait sur l'île de Cebu que la canonnière Petrel, commandant C. Cornwell, avait visité le 22 février.

Le commandant Cornwell envoya, aux autorités, un message déclarant l'intention des Américains de prendre possession de l'île, paisiblement s'il était possible, de force si cela devenait nécessaire.

Les rebelles se retirèrent immédiatement dans les collines, emportant leurs armes.

Une troupe de marins mirent pied à terre et le drapeau étoilé fut hissé sur l'édifice gouvernement. Les Américains occupaient encore la bâtisse lorsque le Neutras Senora del Carmen quitta l'île.

Ce même vaisseau apportait des dépêches du brigadier général Miller à Iloilo, au major général Otis disant que tout était bien tranquille là bas; que l'on ne s'était pas battu depuis et que les affaires en général reprenaient le dessus.

Le général Miller croit que les insurgés seront bientôt convaincus de la folie de vouloir faire opposition à l'inévitable, et que l'exemple donné par les habitants de Negros avait son bon effet sur les habitants des autres îles, qui sans être encore assujettis sont prêts à entendre raison.

Tout était tranquille hier après-midi à Manille et les environs, excepté près de Caloocan, où les francs tireurs ennemis continuent à harasser nos troupes.

Un soldat du 20e Kansas, volontaires a été tué.

Au village d'Ariquina, qui a été incendié vendredi soir, quatre Américains ont été blessés dans une escarmouche : un de l'Iloha, un du Minnesota et deux de la Pensylvanie.

Hier soir les rebelles se sont réunis en si grand nombre près du cimetière chinois que le général McArthur s'attendait à une attaque, et a demandé du renfort.

Deux compagnies du 23e régiment furent envoyées à Caloocan et un bataillon du 20e régiter s'est rendu au cimetière vers minuit. Il n'y a pas eu d'attaque.

Les rebelles, en criant: "Viva independencia !" et "Macho Malo Americanos!" disparurent dans les bois.

On croit que les chefs insurgés sont désespérés et qu'ils cherchent à forcer les Américains à faire une attaque afin de rompre leurs lignes, mais il est évident que les rebelles ne veulent pas se sacrifier inutilement.

Mais toutefois il est possible qu'ils soient forcés à faire une attaque prochainement.

Tout dans la ville était tranquille samedi soir.

ENCOURAGES A SE BATTRE

Manille, 27 fév—Les Philippins sont encouragés à soutenir la lutte présente pour la raison qu'ils connaissent l'existence du parti de l'anti expansion, et une lettre d'un fonctionnaire insurgé à son chef à Malolos, trouvée sur la personne d'un soldat mort, confirme cette assertion.

Il y était représenté que l'on méditait l'assassinat de McKinley. Considérant ce fait, la lettre demandait que l'on continuât la lutte contre les Américains.

TROUPES ENVOYEES A CEBU

Manille, 27 fév—Un bataillon du 23e infanterie a pris passage à bord du transport Pennsylvania en route pour l'île de Cebu.

Le major Goodall commande l'expédition, avec le lieutenant Goodall comme adjudant, et le lieutenant McNab comme maître de quart. Le bataillon comprend la Cie A, commandée par le capitaine Pendleton; la Cie E, commandée par le lieutenant Moore ; la Cie I, commandée par le lieutenant Schley, et la Cie M. commandée par le lieutenant Stretzenger.

On peut se faire une idée de l'étendue des pertes par le feu dans les faubourgs de Manille, depuis mercredi, par ces chiffres suivants:

Soixante bâtisses en pierre et 150 bâtisses en bois avec toitures en fer furent détruites. De plus 8000 bâtisses en bois avec toitures en fer furent détruites. De plus 8000 bâtisses en bois avec toitures en fer furent détruites. De plus 8000

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LELEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
36 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 27 Fev. 1899.

Cette Revolte.

Nos lecteurs ont dû remarquer que la puissance d'Aguinaldo ne paraît s'exercer que sur les Philippins de deux des îles de l'archipel, à savoir Luçon et Panay. C'est sur cette dernière île que la ville d'Iloilo est sise.

Nous avons appris que de Negros sont venus des envoyés pour avoir une conférence avec le général Otis à qui ils ont fait part des sentiments de loyauté envers le drapeau américain que nourrissent les habitants de cette île. Les mêmes bonnes dispositions existent aussi à Cebu.

Voilà deux îles de dimension considérable dont la population passablement commerçante dit qu'elle ne sympathise pas avec Aguinaldo dans son attitude insensée envers la nation qui les a délivrées du joug espagnol.

Tout semble indiquer que la révolte aux Philippines ne s'étend pas en dehors des deux îles que nous avons mentionnées en commencement. Cette guerre pourra s'y continuer pendant quelque temps, si le chef des rebelles trouve un refuge dans les jongles de ces régions sauvages, mais nous ne voyons pas d'indices qu'elle va se propager plus loin.

Un Danger pour l'Angleterre.

La nouvelle venue de Bombay que l'émir de l'Afghanistan, Abdar Rahman Khan, est mort sera assez sérieuse pour l'Angleterre, si elle est véridique, car elle présagera beaucoup de trouble pour le gouvernement des Indes anglaises et pourrait même produire une crise dans l'Asie centrale.

Abdar Rahman Khan a été reconnu comme le chef régnant sur l'Afghanistan par les Anglais depuis nombre d'années, car on peut s'imaginer que la Russie serait on ne peut plus heureuse de profiter d'une semblable opportunité offerte par sa mort pour obtenir un traité d'alliance avec le nouvel émir, et ainsi obtenir un pied à terre à la porte des Indes.

L'Angleterre se trouverait alors placée dans une position presque semblable à celle dans laquelle est s'est trouvée à Pachoda, mais l'Ours du Nord n'aura peut-être pas les raisons que la France avait de reculer.

L'Afghanistan est la clef de l'empire asiatique de la Grande Bretagne; il peut ouvrir la porte qui l'un de ces jours deviendrait une trop forte tentation pour les Cosaques.

Ceux qui prédisent la chute de l'empire anglais pour la raison de sa trop grande vastité le mouvement pas de répéter leurs prophéties, si les appréhensions actuelles pour l'Angleterre se réalisent jamais.

Richesse et Stérilite.

Dans la *Revue des Revues*, M. Norrins fait une remarquable étude sur les femmes millionnaires des Etats-Unis qui n'ont pas d'enfants. Entre autre chose il dit:

Parcourez cette superbe Cinquième Avenue de New York, si tôt de ne compter sur un parcours d'un mille, que des nouts millionnaires et examinez les somptueux palais qui la bordent.

Vous aurez vite fait de vous convaincre que la stérilité est la règle et la fécondité la rarissime exception. Depuis la 57e jusqu'à le 72e Rue, vous compterez "quarante-cinq" palais; dans quatre seulement il y a des enfants,

C'est au numéro 804, chez William E. Roosevelt; au No 858, chez Isaac Stern; au No 857 chez Georges Jay Gould; et au No 840, chez John Jacob Astor. Georges Gould a cinq enfants, William Roosevelt quatre, Isaac Iorn deux et John Jacob Astor un seul. Cela fait "douze" enfants pour quarante-cinq familles.

Toutes les autres, dans un délai plus ou moins long, sont condamnées à disparaître. Demain elles voit s'éparpiller, au hasard des héritages les colossales fortunes des Whitmon, des Stevens, des Guerry, des Bradley, des Ogden Mills, des Sloane, des Whitney, des Belmont; et l'énorme richesse des familles subsistantes s'accroîtrera de la diminution de leur nombre.

Noyau de Federation.

Nous lisons dans le dernier numéro du "Jean-Baptiste" de Pawtucket, R. I:

La base est jetée. Trois société sont maintenant alliées et leur troisième comité spécial va inviter la convention d'Holyoke comme fondateurs de l'alliance Saint Jean-Baptiste du Rhode Island.

Immédiatement après l'assemblée de mercredi soir, à Providence, les trois comités de sept se sont réunis dans une des salles de la société Saint Jean-Baptiste de Providence et là, on a discuté afin de savoir si chaque membre du comité devait signer au nom de la société qu'il représente comme acceptant la fédération déjà soumise à ses réflexions expliquées en assemblée. Il point a amené une discussion un peu vive entre les membres des comités mais après une heure de remarques de part et d'autres, il a été décidé à poser la base de la fédération en s'alliant de suite.

En conséquence, tous les membres présents du comité ont apposé leur signature à part deux de Providence et deux de Central Falls qui étaient absents.

Le résumé des débats est celui-ci: A quoi servirait donc d'attendre plusieurs temps pour s'unir? Faudrait-il attendre cette société ou cette autre? L'une a des amendements qui la forcent à retarder s'allier avant de mois, l'autre veut savoir ce que fer telle autre, etc. Pourquoi ne pas, désaite, planter les trois premiers clous à soulever la planche de fédération? Ensuite celles qui voudront en agrandir la solidité, se joindront assistôt qu'elles seront prêtes, tout en ayant droit de porter le nom de fondateurs de la fédération qui aura pris naissance dans le Rhode Island.

Un temps sera limité pour fermer la liste des fondatrices et le travail s'étendra ensuite dans la Nouvelle-Angleterre et dans tous les Etats-Unis.

Les plans de cette fédération seront soumis à la convention d'Holyoke, les meilleurs seront acceptés, qu'ils viennent du Massachsetts ou du Rhode Island. Si ceux-ci sont les plus acceptables et qu'on les refuse à Holyoke, alors la fédération déjà fondée dans le Rhode Island marchera dans la voie qu'elle s'est tracée elle-même, et fera ses réglements qui seront soumis à toutes les autres sœurs de la

Donc le noyau est formé et l'on peut compter que maintenant la fédération existe enfin.

Pas de Session Extraordinaire.

Le compromis au sujet du bill sur l'armée est en train de faire de rapides progrès au Congrès.

Le sénateur Cullom, président des affaires militaires a terminé la considération dans tous ses détails de la nouvelle mesure, et la Chambre des Représentants fait des préparatifs pour pouvoir s'occuper du projet dès qu'il lui viendra du Sénat.

La mesure a bien circulé durant un certain temps qu'il n'était produite une certaine friction dans les rangs démocratiques au sujet de l'augmentation [illegible] de l'effectif de l'Etat major, mais tous ne devons pas y attacher une bien grande importance.

Nos législateurs, ceux de la Chambre comme ceux du Sénat, ont la capacité de légiférer promptement, si

Le Meilleur Stock

D'Eponges

C'est un fait que nous avons en magasin le meilleur et plus grand assortiment d'Eponges de la ville.

Une Bonne Eponge, 25c.

Pour le bain ou le nettoyage des voitures. Belle laine de mouton, blanchie et non blanchie, de baie Méditerranéenne.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CROUSSARD, Commis

une fois qu'ils ont résolu de le faire. Ils peuvent bagueneuder des semaines et des mois entiers au point qu'on pourrait croire que dans leur opinion le temps n'a aucune valeur; mais quand ils se trouvent dans une situation qui leur commande de se hâter s'ils veulent éviter un désastre, ils sont les hommes du moment, comme de vrais Américains qu'ils sont.

Ce sont pour la plupart des personnes habituées au surmenage, car on vit toujours vite, à la course et fiévreusement aux Etats-Unis. On ne s'arrête que . . . . pour mourir!

Nous espérons donc avec une confiance que rien ne saurait altérer que le bill sur l'armée sera adopté sans perdre un temps précieux en discussions oiseuses et de plus que toutes les autres mesures indispensables recevront une prompte attention de la part de nos constituants.

Le pays ne désire pas une session extraordinaire du Congrès, si les journaux sont vraiment le reflet de l'opinion publique.

Il s'élève bien de temps à autre une voix dissidente; mais elle ne trouve pas d'écho.

Ainsi M. Johnson, qui a le don de dire le contraire de tout le monde, a prétendu que le Président ferait bien de convoquer une session extraordinaire du Congrès pour le règlement de la question des Philippines; mais sur ce point il s'est trouvé jusqu'ici tout à fait isolé dans le parti républicain qui est le sien.

Mais son isolement a encore été plus complet au cours de sa philippique à l'adresse du Président et du Secrétaire Long, en pleine chambre, vendredi dernier. Pas une acclamation, pas un mot pour approuver rien!

Nous sommes d'avis que si un plébiscite était ouvert pour connaître la pensée du peuple américain tout entier au sujet d'une session extraordinaire, neuf sur dix voteraient pour que le Congrès s'efface un certain temps et laisse l'administration les mains absolument libres pour régler l'affaire des Philippines au milieur des intérêts du pays, comme elle a la bien évoluée, et, suivant nous, peut le faire.

Des Mots.

Quelqu'un disait: "Quand ce qu'on me dit ne me plaît pas j'écoute la conjoignement."

***

Un prédicateur, prêchant sur l'évangile de la Samaritaine, dit: "N'e soyez pas surpris si cet évangile est si long; c'est une femme qui parle."

***

A l'occasion du mariage du prince de Grèce, son épouse, la princesse Sophie de Prusse, a été obligée de donner près de 200 baisers. Le roi de Grèce a reçu trois baisers, ainsi que la reine, son épouse, l'impératrice Frederick et le roi et la reine du Danemark, l'empereur et l'impératrice d'Allemagne, tandis que tous les princes et princesses présents reçurent chacun un baiser. Heureusement toujours à Manile?

***

Le Rhode Island a été ajouté à la liste des Etats où le 1er janvier est observé comme fête légale.

Il reste encore quatre Etats: Massachusetts, New Hampshire, Kentucky et Mississippi, où ce jour n'est pas observé comme telle.

***

Un syndicat a été formé pour contrôler la distribution des bananes."

Mais ce qu'il faudrait en réalité serait un syndicat pour la distribution des pelures de bananes, afin qu'elles ne soient pas jetées sur les trottoirs.

***

Le maître d'école—Qui parm vous a déjà vu une peau d'éléphant.

Elève malin—Moi, monsieur.

Maître d'école—Où ça, mon petit cher?

Elève malin—Sur l'éléphant, monsieur.

***

Les femmes à Cuba ne sont pas moins impressionnables que nos belles du nord.

Le général Gomez a été *hobsonisé* la semaine dernière par les filles de sa terre natale.

Cher beau vieux!

***

Et maintenant on annonce que le Bulgaria est arrivé à Ponta Delgada et que tous les passagers se portent bien.

Après tout le mois de février n'a pas été aussi fatal qu'on l'aura cru.

***

Il ne sort à rien aux Philippins de chanter "Le couvre feu ne sonnera pas ce soir."

Car le général Otis est stricte lorsque 7 heures ont sonné.

***

Tandis que la vie naturelle des dindons est de 10 ans, celle des oies est de 45 à 50 ans.

***

On estime qu'un corbeau détruit 700,000 insectes par année.

***

La Russie possède plus de 300 femmes docteurs.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

CREDIT TO ALL

Une Apparence de Prospérité

A conduit bien des hommes et des femmes au premier rang. C'est notre branche spéciale d'améliorer votre apparence extérieure. Nous vous offrons un crédit libéral et une variété donc vous pourrez choisir. Nous vous attendrons volontiers si vous êtes malades ou sans emploi, en effet nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous plaire, comme nous avons fait plaisir à des milliers avant vous.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages pour Dames.

Les Prix sont Réduits à peu près de Moitié.

$5.00 valant, 50 cts par semaine.
$10.00 valant, $1.00 par semaine.
$15.00 valant, $1.50 par semaine.

Faites un paiement d'une semaine en choisissant les marchandises et vous serez aussi bien habillés que qui que ce soit en ville.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux cercueils de noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public tendra bien donner encouragement ce comptoirs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

5 CHIENS VIVANTS, 1 HOMME VIVANT, ET 1000 OCCASIONS VIVANTES.

La dernière semaine des Chiens approvisionés dans notre Dépt. de Chaussures.

NOUS AVONS DIT

Que les mauvaises et les plombières seraient ici sous peu—Ils sont ici—Bien des choses doivent partir immédiatement. Nous commençerons les transporter à vos demeures qu'ailleurs. Cette fois nous avons réduit un gros lot de marchandises. Si vous avez besoin de marchandises, chaussures pour hommes, femmes et enfants, fanaeries, ferronneries ou ustensiles de cuisine. Vous perdrez gros si vous ne venez pas nous voir maintenant. Nous appelons votre attention cette fois-ci sur notre

Stock de Chaussure

et nous mentionnerons quelques ici ses qui vous convaincront de notre intention de vendre du stock quand bien même.

69c la paire. Souliers à bande, bouts brevetés, pour Dames, étalent $1.

$1.69 la paire. Chaussures en Box Calf, lacets ou boutons, pour Demoiselles, valant $2.

98c la paire. Chaussures en Box Calf, bien durables, marchandises de cette saison, pour demoiselles, étalent $1.25 à 1.50.

98c la paire. Chaussures en peau Dongola, bouts Solar, boutons ou lacets, valant $1.25.

98c la paire. Chaussures en Box Calf, bonnes et solides pour l'école, pour enfants, étalent $1.25.

98c la paire. Lacées, pour hommes, en Buff, étalent $1.25.

$1.39 la paire. Lacées, pour garçons, D. & S. de $2.

$2.97 la paire. Russet pour hommes, étalent $4.

$2.97 la paire. Lacées, Box Calf, montant haut, pour hommes, étalent $4 50.

$2.69 la paire. Lacées, Box Calf, bout Vienna, pour hommes, étalent $4.

$2.47 la paire. Lacées globe, trois semelles, et congress, pour hommes, étalent $3.

$2 89 la paire. Lacées, en Kangarou, pour hommes, semelles en liège, étalent $4.

$2.69 la paire. Lacées, cuir émaillé, D. S. pour hommes, étalent $3 50.

$1.97 la paire. Lacées, Veau rouge cubain, pour hommes, étalent $2 50.

$2.47 la paire. Lacées en Veau pâle, pour hommes, étalent $4.

$2.39 la paire. Pour Dames, lacets ou boutons, de $3, $3.50 et $4.

$1.97 la paire. Bottines en Box Calf, pour Dames, lacées ou boutons, semelles en liège, étalent $3 et $3 50.

$1.69 la paire. Bottines en Box Calf, lacées et boutonnées, étalent $2 et $2 50.

$1.89 la paire. Bottines en Plump Dongola, pesantes, œillets lacets ou boutons, pour Dames, étalent $2.50.

$1.19 la paire. Bottines en peau Dongola, bout en Kid, boutonnées ou lacées, pour Dames, étalent $1.75.

$1.69 la paire. Bottines en beau Kid, bouts en cuir brevetés, lacées ou boutonnées, pour dames, étalent $2.50.

$1.00 la paire. Quelques petits points, 2 1/2, 3 et 3 1/2, chaussures pour Dames, de $3, $4 et $5.

☞ La vente commence ce matin. Des occasions dans tout notre Magasin.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Patrons de Mode "New Idea," en Papier, la seule ligne complète en Amérique à 10c.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 27, 28 Fév. et le 1er Mars, avec matinée ordinaire mercredi.

The Casino Burlesquers.

15—Belles Filles—15
8—Vraie Comédiennes—8
4—Cantatrices—4

Les 2, 3 et 4 mars, matinées vendredi et samedi.

Grand Spectacle de STETSTON
UNCLE TOM CABIN.

Le harmonie de tous les drames.
50 hommes et chevaux de race.
Deux fanfares et orchestres.
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
813 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Un ami fidèle et sûr.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Grain Ale de Jones, Old Kennedy Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 701-3 225 rue Moody
Bureaux, 11 rue Tower Hill; 2 Merrimack

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION

Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, est un compagnie pratique de première classe et de longue expérience pour faire coupe de chaîs.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Hommes et Garçons. Il a le bien, si on veut donner commande de lui, de donner tout contentement qu'il garantit pour ajuster à perfection et satisfaction vos vêtements. Ne manquez pas. Si a tout cet de plaire et bien aire en vous faisant vêtir et à en avoir vêtements.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell Z. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell Z. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Savez-vous que Nous Avons . . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Ataças, 10c la quart.

Salade, Radis, Tomates, Aubergines, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix. Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Cottavil

Feuilleton de L'Etoile. No. 92

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VI—COMBINAISON AVORTEE.

Père avait placé notre valet de chambre à la grande porte de l'appartement, en lui disant de ne quitter qu'un sortait pendant son absence, il le chasserait le lendemain; je me suis bravement dirigée vers la porte de l'escalier de service que n'était gardée par personne, je suis descendue sans être inquiétée,

Le concierge m'aura prise pour une bonne.

—Une joie bonne, ma foi! s'écria Daniel, que cette escapade ravissait.

—Mère voulait me retenir à la maison et venir elle-même ici; mais elle est si bouleversée, qu'on aurait remarqué son émotion, et il ne le fallait pas, comme tu vas le voir. Et puis, j'avais une envie folle de t'embrasser!

Et tu ne me blâmeras pas, j'espère?

—Ah! mademoiselle, dit Simon, riant avec les deux jeunes gens, vous n'êtes pas si gaie que cela tout à l'heure.

—Je prends une voiture, continua Adrienne, et je me fais conduire au Grand Hôtel.

Au moment où je descendais, j'aperçois M. Simon planté devant la porte.

Et lui, dès qu'il me voit, court à moi, me fait monter dans ma voiture, en me disant:

"Mademoiselle, vous venez n'est-ce pas, pour parler à M. Daniel de Chantavert?

"Eh bien, on veut l'arrêter; il n'est pas encore rentré, nous pouvons le sauver, puisque vous voilà."

"—Vous plaisez-vous au coin de la rue Scribe.

"Moi, je me mets au coin de la place de l'Opéra.

"Dès que Daniel arrivera, faites-le monter dans votre voiture et venez me chercher."

Je demande des explications; mais M. Simon, qui n'avait pas l'air commode, le je jure me répondit: "Sacré causé comme cela?"

Et il me laisse à ma faction.

C'est tout ce que je suis. Je pense que, maintenant, monsieur Simon, vous allez me raconter le reste?

Simon bredouilla d'abord quelques phrases, parce que cela l'embarrassait, un peu, mais il reprit:

—Excusez-moi, monsieur et mademoiselle, dit-il, je . . . un vieil ouvrier, on ne m'a gué. appris à bien parler.

—Parlez tranquillement, dit Daniel, comme si vous causiez avec Martial.

—C'est que c'est assez compliqué, dit Simon.

Enfin je vous dirai les choses comme je les ai comprises.

Voici:

J'avais pensé qu'il fallait faire croire à M. Didier que vous étiez toujours à la Celle Saint Cloud; cet Pour idée à mon que, à la guerre, il faut toujours tromper l'ennemi sur ce qu'on fait.

—Et alors, dit Daniel, vous avez lassé une lumière dans la chambre de Martaillbesroches, et vous êtes allié dans le village chercher un bidiner.

—Comment diable avez-vous fait cela?

—Je sais cela, et je comprends en devinerbien davantage. Continuez.

—Bref, mon idée n'était pas mauvaise.

Sans cela, on ne serait pas venu pour vous assôter là-bas, et je n'aurais pas songé à venir au Grand-Hôtel.

Donc, j'allais me coucher, lorsque j'entends frapper.

Je m'imagine que c'est vous ou M. Fléchier; je décrète et je me trouve en face de quatre hommes, qui entrent sans me demander la permission.

Où est M. de Chantauvert? a dit un d'eux?

Je vois qu'il n'y a pas moyen de finasser, je réponds que vous êtes parti.

—C'était donc bien exact; dit mon individu.

Vous nous trompez bonhomme: Monsieur de Chantauvert est encore ici.

Cherchez! que je dis.

Ils cherchent dans toutes les pièces, dans l'atelier, derrière les fours.

Je les suivais et j'écoutais bien attentivement tout ce qu'ils disaient.

Je n'ai pas eu de mal à comprendre qu'on vous avait dénoncé à ces gens là et qu'il savaient exactement que vous deviez être chez nous on au Grand Hôtel; ils ont même dit:

"Nous le pincerons au Grand Hôtel".

Leur recherches terminées, ils m'ont interrogé.

J'ai dit que vous étiez venu me voir pour causer de votre pauvre ami que vous aviez, en effet passé la nuit chez nous, mais que vous étiez repartis.

Et alors, ils ont voulu me poser des question sur ce que vous alliez faire à Paris, sur ce que vous aviez fait au Havre; moi, j'ai joué l'imbécile, et ils ne m'ont plus tiré une parole.

"Nous perdons notre temps" a dit le chef.

Ils ont été à peine partis que j'ai éteint mes lumières comme si je me couchais.

Un quart d'heure après je partais à mon tour, après m'être rassuré qu'ils n'avaient laissé personne pour me surveiller, ce qui entre nous était une maladresse. Au moment où j'arrivais à la route, je rencontre, devinez qui?

—M. Fléchier?

—Eh oui!

Vous devinez donc tout, Daniel?

Et voici ce que M. Fléchier m'a appris.

Ce soir, quand M. Didier est rentré à la Chesnaye, il a parlé longtemps avec Mlle Isabelle et avec Mme Carteret.

Monsieur Fléchier, comme il vous l'a dit, écoutait derrière les portes.

A continuer.

Le point essentiel dans la préparation des pommes de terre est de savoir quand elle est assez cuite.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's" WARRANTED; Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour deux jours. Satisfaction ou pas de paye.

Green's Pharmacy.
Dr. C. Hétotte.
East Merrimack Drug Store.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 797 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . . .

Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race.

Elle vend ses hapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Prix de la Guerre.

Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Chaux, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour a clientèle e canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

PETIT COURIER

—Le capitaine J. E. Bernier, le hardi marin qui veut se rendre au Pôle Nord, est parti pour St Jean de Terreneuve. Il doit y attendre le Lake Ontario qu'il est chargé de le piloter à Paspebiac. Le Lake Ontario, de la ligne Beaver, a été noliser par la compagnie propriétaire du "Gaspesia", et comme on ne tient pas à s'exposer à un nouvel accident comme celui qui est survenu à ce malheureux transatlantique, on a cru bien faire de s'assurer cette fois-ci les services d'un pilote d'expérience.

Le Lake Ontario a dû faire voile de Algie Milford, jeudi, pour St Jean, Terreneuve et Paspebiac. Il a 350 passagers à son bord, entr'autres le nouveau gouverneur de Terreneuve et sa suite.

On se rappelle que le capitaine Bernier a piloté avec succès le yacht de l'hon M. Tarte l'année dernière dans les mêmes eaux, par des temps excessivement difficiles.

—Vers l heure, vendredi après midi, un des employés de la manufacture de chaussures Griffith, rue Ste Hélène, on nommé H. Bloum, est tombé mort. C'était un jeune homme d'une trentaine d'années, qui paraissait jouir d'une bonne santé.

Il était employé comme tailleur de cuir.

—Une dépêche transatlantique de Londres annonce que le comité judiciaire du Conseil Privé en Angleterre a donné gain de cause à la municipalité de Limoilou contre le maire de Québec. C'est M.N. Belleau, C. R., qui représentait la municipalité de Limoilou.

L'avocat du séminaire de Québec était l'hon. T. C. Casgrain. Je crois qu'il s'agissait de taxe d'eau imposée par la municipalité sur Maizarets et dont le séminaire contestait la légalité.

—On a commencé à démolir l'ancienne propriété de la marquise de Bassano, ou Mlle Symes, rue Montcarmel, sur le Cap. On se propose d'y construire de suite toute une série de résidences fashionables. C'est malheureux que la corporation de Québec n'ait pas trouvé moyen de mettre la main sur cette propriété pour agrandir d'autant le Jardin du Fort.

—On annonce pour le mois de mai prochain le mariag du Dr C.O. Samson, de Québec, avec Mlle Yvonne Mathieu, de Lanoraie, près de Terrebonne.

—Les dames de l'hôpital Général ont élu comme supérieure pour l'année courante la révérende mère St Jean de la Croix, et comme maîtresse des novices, révérende mère Saint Patrick

OTTAWA

DELEGATION

—Une délégation de citoyens de Valleyfield, composée de MM. L. Simpson, T. Préfontaine, G. Loy, N. Langevin, J. Bélanger, Cha Vian, P. Léger et U. St Onge, est venue demander, hier, aux autorités du Canada Atlantique de construire une nouvelle gare à Valleyfield.

M. Chamberlain, gérant de la compagnie, a promis, de faire tout son possible pour satisfaire les citoyens.

La délégation a en ensuite une entrevue avec les honorables MM. Tarte et Blair, au sujet du cressage de la baie de Valleyfield, afin de permettre à la Montréal Cotton Mills Co., d'augmenter son pouvoir électrique.

Si la baie est cressée, la compagnie de caoutchouc de Toronto ira très probablement établir une succursale à Valleyfield. Les ministres ont promis de prendre leur recommandation en sérieuse considération.

HULL

PETIT COURRIER.

—L'ingénieur de la ville de Hull, M. Farley, a préparé les plans du poste de pompiers projeté du quartier Cinq. Ces plans sont ceux d'une maison à deux étages, dont un pour le gardien. Le rez-de-chaussée est composé de trois pièces: l'étable, la salle pour le dévidoir et un appartement particulier qui, au besoin, servira de loge pour les prisonniers. L'édifice sera en brique et aura 24 x 36 pieds. Le coût est estimé à $5000.

—Jugement dans la cause de Lachapelle, accusé de parjure, sera rendu mardi prochain en cour du recorder.

—Le R. P. Laganière, de l'ordre des Oblats, à Hull, a été transféré à Montréal, en remplacement du R.P. Lewis, qui est malade.

—L'huissier George Labelle est dangereusement malade et l'on s'attend à sa mort de jour en jour.

—Le club dramatique de Hull fait des démarches pour louer de la commission scolaire la salle de l'œuvre de la Jeunesse dans le but d'y donner des représentations.

JOLIETTE

M. Eugène Mireault, barbier, a vendu ces jours derniers, sa boutique à M. André Généreux, qui en prendra possession le 15 avril prochain. M. Généreux est bien connu à Lowell; il tenait une boutique de barbier à Lawrence, Mass., où il était très populaire. Nous lui souhaitons succès.

RAWDON

—La mine de mica, propriété de M. Daniel Parkinson, de cette paroisse, a été vendue ces jours derniers à M. McCoy représentant une compagnie puissante, et cette dernière se propose de l'exploiter le printemps prochain. Rawdon aura donc son Klondike à l'avenir.

ST FRANCOIS

A COUPS DE TISSONNIER

—Il est fait beaucoup de contrebande dans le haut du comté, près de la frontière, depuis quelques années. Samedi dernier, un nommé Gabriel Barberi, de St Côme de Kennébec, arrivait chez lui avec une charge de merchandises américaines entrées en contravention aux lois du pays, lorsqu'un officier du revenu de l'accise se présenta et somma le contrebandier de lui faire voir sa marchandise. Sur ce, le nommé Barberi lui exhibait une couple de pièces de coton jaune et une de coutil; mais l'officier de l'accise, doutant qu'il se trouvait des articles qui pouvaient être saisis par lui, commanda qu'on lui ouvrit quatre caisses fermées portant les marques de maisons américaines. En réponse, le contrebandier, éteignant la lampe et s'armant d'un énorme tisonnier en fer, l'abattit sur le dos du pauvre officier qui s'empressa de sortir au plus tôt pour conserver sa vie.

—M. Hoerens, venant de France, est en voie d'établir une chocolaterie dans le village de St François. Il n'y a pas un établissement de ce genre dans le pays, à Halifax.

Les usines seraient déjà en opération si les machineries, venant de France, n'eussent point été perdues lors du naufrage du Westmacott, l'automne dernier, mais M. Hoerens envoya une autre commande et il attend les machineries dans une dizaine de jours.

—On annonce qu'un cas de picote vient de se déclarer chez une personne arrivée dernièrement des Etats-Unis.

Le docteur et le représentant du bureau de santé viennent de partir pour mettre la maison en quarantaine.

Encore une Merveille sur le Marché

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronc ites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry.

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PIERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trou

UNE ESCAPADE

LE JEUNE SHAW PART EN GUERRE

Il Arrive a New York une Carabine sur l'Epaule.

Un garçon de 13 ans, Joseph Shaw, fils de M. John E. Shaw, 66 rue A, est devenu lassé de la vie de famille, vendredi soir dernier et désirant s'illustrer dans le *Far West*, il quitta subitement la ville avec $25 appartenant à J. M. Carter, le marchand de meubles de la rue Middlesex. A Boston, Joe s'est rendu chez l'armurier le plus proche et s'est acheté une carabine et des munitions, afin de pouvoir se défendre des attaques des Indiens. Le tout lui coûta $8.75.

Puis il prit les chars à destination de New York, où il arriva samedi soir sain et sauf.

Le garçon venait à peine de s'aventure dans les rues de la grande métropole qu'il attirait l'attention de tous les passants, car il marchait d'un pas militaire, la carabine sur l'épaule et l'air conquérant.

Un policeman l'aperçut et le questionna. L'enfant avoua qu'il venait de Lowell, qu'il ne s'accordait pas avec sa belle-mère et qu'il avait décidé d'aller chercher fortune bien loin, dans l'Ouest.

Le policeman le conduisit aux salles de la société Gerry, où il passa la nuit.

Dimanche il a comparu devant le magistrat Pool et il fut mis sous les soins de l'agent Diamond qui a communiqué avec la famille.

M. Shaw, le père de l'enfant, n'a pas été surpris d'apprendre l'histoire ci-dessus.

Il a raconté que son garçon lui avait causé beaucoup de trouble, et que depuis sa récente escapade, il s'était décidé à le laisser filer sa corde jusqu'au bout, sachant que tôt ou tard il serait puni. Il ajouta que son enfant avait toujours été bien traité chez lui.

M. Shaw ne sait trop quelle décision prendre au sujet de son fils.

LA CENSURE

Un Club qui dit ce qu'il Pense

Le Censor Club s'est assemblé dans l'edifice Hildreth, samedi soir, pour discuter le bill du président, M. Manning. Le dit projet de loi, comme nous l'avons déjà dit, demande la création d'un nouveau bureau des assesseurs ; il se trouve actuellement entre les mains du comité de ville législatif, mais la date d'une enquête n'a pas encore été fixée.

M. Manning a la l'ordonnance Libby et a déclaré qu'elle ne valait pas grand'chose. Il critiqua la disposition de cette ordonnance qui veut que le bureau des assesseurs emploie des assistants durant deux mois par année, tandis que les dit assistants devront être nommés par le maire, mais avec l'approbation des deux chambres du gouvernement municipal. "Cela veut dire, continua M. Manning, que l'ordonnance ostensiblement donne aux assesseurs le droit d'employer leurs propres assistants, mais déclare en même temps qu'ils devront prendre que les hommes choisis par le maire et le conseil de ville."

Des discours critiques sur le système d'évaluation et la corruption politique à Lowell ont été faits ensuite par MM. Henry Hanner, l'ex conseiller A. J. Howe, John Mack et autres.

L'un des orateurs a fait mention d'un citoyen qui possède des propriétés à l'extrémité de la Varnum Avenue et dont la taxe n'était que de $10 par année environ quand il se trouvait dans Dracut. Depuis qu'il réside dans les limites de la ville de Lowell, sa taxe est montée à $70, et il a refusé de payer un impôt aussi élevé, préférant mettre cette somme à la banque. Pas la moindre amélioration dans les environs de sa propriété n'a été faite par la municipalité depuis l'annexion et le propriétaire a tout simplement été taxé pour le plaisir de pouvoir dire qu'il demeure à Lowell.

TENEZ-VOUS BIEN !

De Grandes choses seront décidées Demain Soir.

Les indices augmentent que les amis des assistants assesseurs et les citoyens qui sont mécontents de l'ordonnance Libby vont faire une tentative acharnée pour obtenir que les deux branches du gouvernement municipal rejette la dite ordonnance demain soir.

On a essayé d'en arriver à une réunion des membres du comité de ville républicain et autres républicains samedi soir, un élément hostile à l'ordonnance Libby étant, nous dit on, au fond de l'affaire, mais l'affaire aurait été remise à ce soir.

Il y en a qui prétendent que l'ordonnance va être rejetée, et d'autres disent précisément le contraire.

Qui vivra verra.

On parle aussi beaucoup de l'emprunt de $35,000. Tout le monde au conseil n'est pas d'accord sur la question pas plus qu'au sujet des appropriations.

Comme on le voit, l'assemblée mardi soir du bureau des échevins et celle du Conseil auront une importance plus qu'ordinaire.

ENCORE LUI

Wm Baker est de nouveau dans le Trouble.

William Baker, qui a récemment purgé une sentence pour avoir vendu certains soi disant remèdes en se disant l'agent de la manufacture C. I. Hood, est de nouveau dans le trouble.

Voici ce qui en est.

Pendant son incarcération, à Cambridge, il fit la connaissance d'un jeune détenu, aussi de Lowell. Or, ayant appris le nom et l'adresse des parents de sa nouvelle connaissance, Baker, une fois élargi, n'eut rien de plus pressé que de venir escamoter $1, à la mère du jeune homme qu'il avait connu à la prison, en disant qu'il était l'un des gardes de l'institution et avait été chargé de se procurer cet argent pour acheter quelques friandises.

La police fut avertie et hier après-midi Baker était pinché.

On a beau dire, le préviraticur est presque toujours pauvi.

Funerailles

Les funérailles de Mme Joseph Girard, née Césimé Pagé, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P'ère Lamothe officiait, les RR. PP. Fournier et Sirois agissant comme diacre et sous diacre.

Le cheur était sous la direction de M. Racicot et M. Ed Vincelette présidait à l'orgue.

A l'offertoire M. Racicot rendit le *Pie Jesu* de J. Foire.

Les porteurs étaient messieurs Emery Marchand, Eugène Brouillette, Louis Brouillette, Goduas Benoit, Jean Ouellette et Désiré Groleau.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

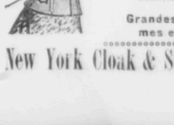
Jos Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McAuslan, 9 rue Prescott

Pas de Chance de Douter.

Les prix de notre stock entier sont maintenant réduits à de tels chiffres ridiculement bas que de dire si ; plement l'annonce, quelqu'un serait ridiculisé s'il en doutait. Venez examiner chaque article que nous annonçons et vous n'aurez pas raison de douter.



GILETS.

Gilets de 34 et $1, maintenant $1.00.
Gilets de 50 et $1, maintenant $0.50.
Gilets de 62 et $1.25, maintenant $ 0.98.
Gilets de 75 et $1.50, maintenant $0.98.
Gilets de 100 et $2, maintenant $1.50.
Gilets de 150 et $3, maintenant $2.00.

Grandes Occasions dans les Collerettes et Fourrures

Un Boa en fourrure de 36 pouces, valant $6.75, maintenant $2.98.
Collerettes en Astrakan, 12, 16, 18 et 20 pouces. Valant de 50c à $2 chacun. Toutes opérations de Couture en en Soie et en Satin. Fil Spécial en Flanchette de 49c 25 yards pour.
Un Jupon Flanchette de $1.25 et $1.50. Tous pour une vente de $3.75 à $5.75.

Gorsages,

Peignoirs. 49c

Grandes Occasions en Costumes et Jupes Séparées.

New York Cloak & Suit Co., No. 12. rue John.

LES GAGES

Nos Ouvriers vont en demander la Hausse.

ON PARLE DE REVEILLER PLUSIEURS UNIONS

Le Temps Serait Venu de s'Agiter.

Quoiqu'il n'y ait pas encore eu aucun mouvement véritable de la part de nos ouvriers de fabrique pour obtenir le rétablissement des gages qui ont été réduits en janvier de l'année dernière, le sentiment de la plupart des employés qui ont pu être entrevus par les reporters est que le temps est enfin arrivé pour une agitation.

C'est, cependant, l'opinion des unions de laisser les employés de fabrique de Fall River et de New Bedford prendre l'initiative dans cette affaire, vu que ces villes sont les meilleurs centres unionistes du pays et leurs ouvriers sont par conséquent mieux organisés que les nôtres.

Il n'est donc pas étrange que les yeux des employés de manufacture de Lowell soient actuellement tournés du côté de ces deux villes, surtout du côté de Fall River, vu que la perspective d'un règlement est plus encourageante que dans l'autre, à cause de la conférence qui doit y avoir lieu aujourd'hui entre les agents des manufactures et un comité représentant les employés.

Les fileurs et les tisseurs sont les mieux organisés en cette ville, mais l'Union des Tisseurs n'est pas aussi forte qu'on le désire dans certains quartiers.

Cependant, à la dernière assemblée on a pris des moyens pour raviver l'intérêt dans l'Union, et tout indique qu'avant longtemps cette société recevra la visite des organisateurs locaux qui feront des efforts pour induire tous les tisseurs en ville à en faire partie.

Cependant, les tisseurs ambulants forment une classe dont on désespère à tout jamais.

Tous les fileurs sur les males de Lowell font partie de l'Union des Fileurs; de fait, il n'y a que les fileurs unionistes qui puissent travailler dans les manufactures de Lowell. On cite des cas quand des soi disant "scabs" sont venus demander leur place ici, mais ils ont été promptement renvoyés sur la plainte des unionistes qui ont déclaré carrément ne pas vouloir travailler en compagnie de tels ouvriers.

De là la grande puissance des fileurs.

Ils ont toujours été à la tête de tout mouvement pour une augmentation de gages en cette ville et de nouveau cette tâche leur incombe.

L'Union des Cardeurs et Epluchoeurs, en dépit du fait que les membres tiennent la clef de la situation ouvrière en ville, est sans aucun doute l'union textile la plus faible, à cause du grand nombre de cardeurs et épluchoeurs qui n'en font pas partie.

Mais avec M. Thomas F. Connolly comme secrétaire permanent, il n'y a pas de doute que cette union va rapidement progresser.

Nos compatriotes qui travaillent dans les manufactures devraient comprendre la grande nécessité qu'il y a pour eux de faire partie des société ouvrières.

Une grève peut être déclarée à tout moment, et s'ils ne sont pas unionistes, ils souffriront beaucoup.

Quant à la Ring Spinners' Union (union des fileurs sur métiers anneaux) qui a été organisée sous le si heureux auspices il y a un an, elle est rendu à presque rien ; mais on parle de la réorganiser. Le malheur pour cette union, c'est qu'il y a trop de jeunes gens qui filent sur des métiers anneaux et qui aiment mieux faire des cadeaux à leurs fiancés que d'entrer dans ses rangs et payer régulièrement leurs contributions.

Pourtant les gages reçus par ces fileurs n'est qu'une maigre pitance et c'est en s'organisant qu'ils réussiraient à améliorer leur situation.

Mais quel que soit le résultat de l'agitation ouvrière à New Bedford et à Fall River, il ne fait aucun doute que nos ouvriers de fabrique vont demander à leurs patrons le rétablissement des anciens gages.

AUX PHILIPPINES—les indigènes sont sur comme des vers. S'ils connaissaient mieux, il se feraient habiller chez MARET, No 49 rue Cheever.

LE CERCLE GARIN

Une Séance qui a Plu a Toute l'Assistance.

Hier après-midi a eu lieu une très nombreuse assemblée du Cercle Garin, M. Arthur Beaucage occupant le siège présidentiel.

M. J. L. Lamoureux a été choisi pour agir en capacité d'Orateur.

Après les affaires de routine, M. J. E. Lambert a donné une conférence sur Christophe Colomb.

Le conférencier s'est montré habile et a démontré qu'il avait fait des recherches historiques très étendues.

Il va sans dire que les applaudissements ne lui ont pas manqué.

M. Arthur Beaucage a déclamé un poème en vers intitulé "Montealm Trahi."

Cette pièce est très longue et demande un talent supérieur pour la rendre d'une manière pathétique. M. Beaucage, dont le beau talent est si bien connu, a su tirer de ce morceau littéraire, dû à une plume lowelloise, tout ce qu'il contenait de beau et d'émouvant.

Des salves d'applaudissements ont souligné les passages les mieux dits.

Le tout s'est terminé par des remarques que plusieurs des membres les plus importants ont bien voulu faire dans l'intérêt du Cercle.

Question Indiscrete

Durant le brillant concert canadien qui a été donné tout dernièrement à Lowell, la conversation suivante a été saisie par une voisine de deux jeunes filles de l'auditoire :—Veux tu me lire d'où vient ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoi. C'est d'une délicatesse vaiment exquise.

Et son intime de lui répondre :—Oh ! ce n'est rien de si nouveau, puisque je m'en procure à la "Lowell Pharmacy" depuis 3 ou 4 ans, mais c'est le parfum de mon choix, et si tu désires en acheter tu n'as qu'à aller chez Delisle, Beaulieu & Rochette, et demander leur parfum "Peau d'Espagne" de Roger Galiet. Ils ont cependant une série d'autres parfums également recherchés, et des meilleures marques parisiennes. C'est l'endroit par excellences pour se procurer les préparations de toilette les plus élégantes et les plus choisies.

Dernière remarque. C'est en effet ce qu'on m'avait souvent dit.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

CHEZ ..... **BRANDY**

L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour être sûr de trouver ce qu'il vous faut en fait de remèdes, articles de toilette et autres articles de pharmacie, allez tout droit à la Lowell Pharmacy.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, brelles et corsets militaires, bas élastiques, seringues en caoutchouc, vaporisateurs, béquilles, batteries et ceintures électriques. Vous pouvez toujour épargner de l'argent en achetant ces articles chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack. N. B.—Le département des prescriptions est constamment sous la prudente direction de plusieurs pharmaciens d'expérience.

ON DEMANDE—Immédiatement un jeune homme à peu près 17 ans comme apprenti tailleur, avec ou sans expérience. S'adresser à M. A. Delisle, 458 rue Merrimack. Jno

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

UN BIGAME

Seth McAlpine arrete a North Chelmsford hier soir.

Les inspecteurs Lafamme et Allen ont arrêté dimanche matin un nommé Seth McAlpine ou Seth K. McAlpine.

Il aura à répondre à la charge de bigamie, préférée contre lui par une femme qui se dit l'épouse No 1.

Après avoir pris connaissance de la chose samedi soir la police n'a pas tardé à trouver son homme.

A la maison de Mme Doyle, la maîtresse de pension, au No 374 rue Central, où McAlpine avait pension né, les inspecteurs apprirent que le couple était parti vers 2 heures, samedi après midi.

Rendu au soir l'homme et la femme n'étaient pas rentrés. Alors les inspecteurs se rendirent à Chelmsford où McAlpine a des parents et leur démarche fut couronnée de succès.

McAlpine disait qu'on ne pouvait l'arrêter sur un dimanche, mais les officiers lui dirent de les accompagner sommairement à Lowell. La femme aurait bien voulu l'accompagner au poste, mais les officiers s'y opposèrent.

McAlpine avait déjà été officier spécial sur les rues Rock et Franklin, mais sa conduite l'avait rendu odieux au public, et il fut renvoyé par M. Davis.

Olivia Drury, qui se dit la femme légitime de McAlpine, s'est présentée au poste samedi après-midi, et, après une conférence avec le surintendant Davis, un mandat d'arrêt était lancé contre l'époux infidèle.

Jeudi, elle s'est rendue à l'hôtel de ville et s'est procuré une copie du certificat de mariage de Seth McAlpine et Mattie C. Crandall, qui a eu lieu au mois de janvier de cette année.

Elle a dit qu'elle avait elle-même épousé McAlpine à Acton, au mois de septembre 1899. Le Rév. Frank-lin P. Wood avait présidé la cérémonie.

Seth McAlpine est employé par la American Belt Co.

Trades and Labor Council

Il y a eu une nombreuse assemblée du Concile ouvrier, hier après-midi. Après l'admission de nouveaux délégués des Leonhzerd and Theatrical Stage Workers' Unions, plusieurs affaires de routine ont été réglées.

MM. Byrne et Barnes, de la Journeymen Barbers' International Union, étaient présents et ils ont fait un bon plaidoyer en faveur de l'Union des barbiers à la journée de Lowell et pour que l'étiquette de l'union soit favorisée.

Il y a encore quelques dollars dans les mains du trésorier du concert de Marlboro, et il fut voté de lever ce montant à $25 pour être ensuite envoyés aux grévistes.

Le délégué Thomas F. Delehanty a été unanimement choisi pour représenter le Trades and Labor Council à la quête qui aura bientôt lieu en faveur du bill défendant de faire travailler les femmes et les mineurs dans les manufactures de 5 heures du soir à 6 heures du matin.

Les délégués McCullough, Healey, Merrill, Connery, Lucas et Martin ont été nommés membres d'un comité qui ira s'adresser à toutes les unions locales dans le but d'obtenir des fonds pour les grévistes de Marlboro.

Une Grande Erreur

C'est de croire que tous les remèdes annoncés dans les journaux ou ailleurs peuvent guérir les maladies propres à la femme et généralement connues sous le nom populaire de Beau Mal. Il est cependant de la prudence la plus élémentaire de s'enquérir quels sont ceux qui ont découvert ces remèdes, s'ils ont la science, les capacités et l'expérience pour traiter avec succès cette maladie. Ce n'est pas tout de dire : je prends tel remède pour telle maladie. C'est un fait reconnu que le Dr Larivière possède cette science, ces capacités et une longue expérience dans le traitement des maladies de la femme et le "Régulateur de la Santé de la Femme" en bouteilles ou en pilules argentées et les "Female Plasters" ne donneront pas seulement un soulagement temporaire, mais guériront pour toujours cette maladie. De plus avec nos listes de questions que j'envoie gratis, la femme où la jeune fille se soigne elle-même et garde le secret de sa maladie. Forcez votre pharmacien de vous donner de ces remèdes et s'il ne les a pas ou veut en substituer d'autres qu'il prétend être aussi bons, écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I.

Les Depouilles Mortelles de P. G. Lemaitre.

La famille Lemaître, de cette ville, vient de recevoir de M. Sanborn, colonel du 1er régiment d'infanterie volontaires de l'Illinois, la nouvelle qu'il a obtenu du département de la guerre la permission d'envoyer aux Etats-Unis les restes mortels de Paul Godfroid Lemaître, ex-soldat de la compagnie L de son régiment. Le corps sera envoyé à Lowell où il sera inhumé dans le lot de famille.

Une lettre écrite de Chicago par un soldat de la compagnie L apprend à la famille Lemaître que les soldats du 1er Illinois étaient mal nourris à Santiago.

La viande était tellement méchante que les hommes la refusaient. Ils mangeaient tous les fruits qu'ils pouvaient cueillir.

Un jour, le soldat dont nous rapportons les paroles, revenait de fruits qu'il devait partager avec son ami Lemaître. A son retour, il apprit que son confrère avait été transporté à l'hôpital, et il ne s'a plus revu vivant.

Notes Locales.

George Lewis a été arrêté samedi soir par le lieutenant Webster, pour avoir mendier sur la rue.

Les restes mortels de Gilman G. Cook, mort à Jacksonville, Floride, sont arrivés en cette ville ce matin, accompagnés de M. Albion Taylor et M. Fred Billings.

M. et Mme Télesphore Savoy, de Manchester, sont en promenade à Lowell. Ils se retirent chez leur beau-frère, M. Armisdas Arvisais, 71 rue Cabot.

A Ayer City hier soir, des voleurs se sont introduits dans la résidence de John Smith, 128 rue Hale, et sans se veiller personne, ils ont pénétré dans les chambres à coucher et se sont emparés d'une montre en or, d'une bague et de $25. La police informe.

Quelque peu après midi dimanche à l'hôtel Farraguet, une dame sans se veiller personne, ils ont pénétré dans les chambres à coucher et se sont emparés d'une montre en or, d'une bague et de $25. La police informe.

Quelque peu après midi dimanche à l'hôtel Farraguet, une dame sans se veiller personne, ils ont pénétré dans les chambres à coucher et se sont emparés d'une montre en or, d'une bague et de $25. La police informe.

Vente de Réparage.

Des altérations seront faites dans notre magasin dans quelques semaines. Tout doit être changé en argent immédiatement. Les prix les plus bas que nous ayons jamais connus sur les

Manteaux, Costumes, Robes, Collets, Gilets en Electrique, Fourrures, &c., pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Un gros lot de marchandises à 25c dans la piastre.

Ne manquez pas cette vente.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

13e ANNEE.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 28 FEVRIER 1899.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

5 Cents par Semaine.

No 77

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cuissons de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
2 cuissons des meilleurs Ginghams à 6c la verge, tout le.
8 cuissons des meilleures Indiennes Indigo et de Danskin, 4c la verge.
Toile de Lit, Pillow Cotton, pesante, de la verge.
Bonne cotonnade couleur, tout faite, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil 4 machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

UNE CONVENTION

Pour la Fédération de nos Sociétés.

CINQ ETATS ENVOIENT 103 DELEGUES.

Lowell et Lawrence n'etaient pas Representes.

Holyoke, Mass., 28 fév—Dimanche, l'après midi et le soir, 103 délégués représentant 48 sociétés canadiennes de la Nouvelle-Angleterre se sont réunis dans la salle St Jean-Baptiste pour discuter le projet de fédération.

Le Révd A. Bérubé, délégué de la société St Jean Baptiste de New Bedford, fut élu chapelain et fit la prière d'ouverture.

M. Ed. Cadieux, président du comité d'organisation, prononça un ouvrant l'assemblée quelques paroles de bienvenue et annonça que le comité de Holyoke n'avait préparé aucun plan de fédération, mais qu'il avait pris l'initiative de ce mouvement pour connaître l'opinion des sociétés, afin de pouvoir élaborer un projet qui serait accepté de toutes. "Nous devons, ajouta t-il, faire quelque chose pour conserver notre jeunesse à nos bonnes vieilles sociétés, plutôt que de les laisser se joindre à des sociétés étrangères qui n'ont rien de commun avec nos intérêts."

Ensuite la convention élut les officiers suivants:

Président, M. Ed. Cadieux, de Holyoke; vice-président MM. Israël Molleur, de Cohoes, N. Y.; Philippe Boucher, de Woonsocket, R. I.; Joseph Voyer, de Lewiston, Me.; D. Desjardins, de Taftville, Conn.; P. F. Peloquin, de Fall River; secrétaire, J. O. D. de Boody de Lynn, Mass.; assistant-secrétaire, Joseph Beauchemin, de Holyoke; trésorier, Pierre Bonvouloir, de Holyke.

Comité des résolutions: MM. L. P. Lamoureux, North Grosvenordale, Conn.; Flavien L'Heureux, de Lewiston, Me.; C. E. Boivin, de Fall River, Mass.; Joseph Bélanger, de Cohoes N. Y.; Dr P. E. Gervais, de Providence, R. I.

M. Bonvouloir pose la question suivante: "Pourquoi voulons-nous la fédération des sociétés?"

En réponse, M. Joseph Beauchemin dit que la fédération est désirable afin d'obtenir de meilleurs résultats, et ayant des bureaux d'Etats reliés à un bureau central qui serait régi par des lois générales.

M. J. B. Pion, de Worcester, dit que la délégation de la société Saint Jean-Baptiste n'a pas l'autorisation d'accepter aucun des projets qui pourraient être soumis; plusieurs autres délégués parlent dans le même sens.

M. Picher, de Lynn, lit à la convention une résolution adoptée par la société St Jean-Baptiste qu'il représente, approuvant la fédération de nos sociétés d'après le plan de l'abbé Magnan, c'est-à-dire l'Association Canadienne Française de Chicago.

M. L. P. Lamoureux se prononce fortement contre le projet de l'abbé Magnan et fait un discours patriotique au cours duquel il suggère la fusion de nos sociétés déjà existantes au moyen d'une assurance à laquelle auraient droit tous les membres, quels que soient leur âge et leur état de santé.

"Qu'on prenne, dit-il, tous les fonds d'assurance que possèdent nos sociétés et nous aurons de suite un fonds de $25,000 à envoyer au bureau central. Chaque membre aurait droit à une carte de transfert d'une société à une autre dans le cas où il changerait de localité et la société qui le recevrait aussi verrait à lui payer ses bénéfices, en cas de maladie."

M. L. J. Perreault parle aussi en faveur de la fédération pourvu, que tous puissent en faire partie et jouir de tous les avantages qu'on pourrait accorder.

M. C. E. Boivin dit: "Ayons la fédération si l'on veut que nos sociétés vivent. Je partage entièrement les idées émises par M. Lamoureux. A Fall River, nous travaillons depuis deux ans à un projet de fédération, et notre projet est presque terminé.

"Nous pouvons faire aussi bien que les sociétés qui nous sont étrangères et fonder une grande fédération absolument "patriotique."

"Le projet de la Ligue des Patriotes de Fall River, en ce moment à l'étude, possède un système d'assurance basé sur les données scientifiques d'assurance que l'on sait être à la fois les plus rémunératives et des plus équitables.

"Tous les membres auront droit à l'assurance, et les cotisations perçues à l'aide de bazars et soirées nous donneront les ressources nécessaires pour prendre soin de nos vieillards et de nos indigents."

M. Bélanger, de Cohoes, se prononce surtout en faveur de l'Association de Chicago (projet de l'abbé Magnan).

M. le curé Marchand, de Thetford, dit qu'il était à la convention de Chicago qu a adopté le projet de l'abbé Magnan, projet renfermant selon lui tout ce qu'il nous faut, et c'est notre devoir de tenir compte de ce qui a été fait par nos frères de l'Ouest. M. Marchand donne ensuite quelques explications sur le plan del'Association Canadienne Française Américaine, et il ajoute que dans ce règlement on ne parle pas de l'Eternel ni de l'Eire Suprême comme le font les sociétés modernes et scientifiques, mais on fait mention du nom de Dieu, ainsi qu'il convient à des catholiques de le faire. L'on n'aura, dit-il encore, rien à craindre du règlement qui se rapporte au chapelain, et dans la nouvelle fédération projetée, les chapelains ne feront pas plus sentir leur intervention que par le passé.

Dans la soirée, la discussion s'est continuée, chaque délégué ayant dix minutes pour exprimer ses vues. La plupart se sont prononcés contre le plan de l'abbé Magnan.

M. Adélard Sylvestre, de Pawtucket, parle du projet de fédération qui a été adopté par la société de Providence, Pawtucket et Central Falls, projet déjà adopté par ces trois sociétés qui ont déjà formé une alliance basée sur le plan d'assurances des "United Workmen." Mais si l'on présente un projet meilleur et plus pratique, ces sociétés sont prêtes à l'accepter.

M. Israël Molleur, de Cohoes, se demande à quelle cause il faut attribuer la décadence de nos sociétés, et en réponse il dit que c'est dû au manque d'attrait, pour notre jeunesse, des cérémonies toujours entourées, dans les sociétés rivales, d'une certaine solennité qui ne manque pas d'impressionner favorablement les esprits.

M. Boivin, de Fall River, donne encore quelques explications sur le projet de la Ligue des Patriotes, lequel contiendrait un fonds spécial pour les vieillards.

Finalement un comité composé de deux délégués par chaque Etat représenté, est chargé de préparer un plan de fédération lequel sera envoyé à toutes les sociétés. Le comité exécutif de Holyoke est adjoint au comité précédent et il a charge de convoquer, en cas de nécessité, une autre convention, qui devra se tenir autant que possible dans un endroit bien central, pour l'accommodation de ses délégués.

Le comité chargé de préparer un plan de fédération, se compose des messieurs suivants: Philippe Boucher, et A. Sylvestre pour le Rhode Island; Dr Desrochers et C. E. Boivin, pour le Massachusetts; Israël Molleur et Louis Guilbert, pour l'Etat de New York; L. P. Lamoureux et Amable L'Heureux, pour le Connecticut; Joseph Voyer et E. Verreau, pour le Maine.

Le comité exécutif de Holyoke se compose de MM. Ed Cadieux, Joseph Beauchemin, Pierre Bonvouloir, A. M Potvin, Odilon Moreau, Daniel Proulx.

M. Charles E. Boivin fit ensuite la lecture des résolutions qui suivent:

RESOLUTION.

Attendu, que la condition actuelle de nos sociétés canadiennes américaines, l'exode de notre jeunesse canadienne française vers les sociétés américaines ou de langue anglaise, et le système défectueux d'après lequel nos sociétés sont administrées aujourd'hui, rendent impérieuse la nécessité pour tous les vrais patriotes et les membres dévoués de nos sociétés d'adopter un plan qui nous permettra de rentrer à la tête des institutions de charité, de bienfaisance et de patrio isme parmi nos compatriotes établis aux Etats Unis. Qu'il soit

Résolu, que cette convention se déclare en faveur d'une fédération de nos sociétés canadiennes-américaines par l'assurance et l'introduction d'un rituel de cérémonies et d'une constitution générale semblable pour toutes les sociétés. Qu'il soit de plus

Résolu, que la future association soit une société du genre ordinaire de ces sociétés tout en se conformant aux ordres et enseignements de l'église catholique concernant les sociétés secrètes. Qu'il soit de plus

Résolu, que c'est le désir de cette convention que la future fédération soit composée de nos sociétés locales, avec tous les membres en règle qu'elles auront sur leurs registres au moment de leur entrée dans la fédération.

Qu'il soit de plus

Résolu, que cette convention recommande aux diverses sociétés d'établir avec soin les divers projets de fédération, afin de pouvoir plus tard voter en connaissance de cause pour un seul projet au lieu de plusieurs petites aggrégations de sociétés qui se seraient qu'une menace sérieuse pour notre élément et l'avenir de nos sociétés. De plus, que les sociétés s'entendent pour faire, plus tard, les frais nécessaires pour permettre au comité de fédération nommé à cette assemblée de faire connaître le projet à un aussi grand nombre de sociétés que possible.

Résolu, que les délégués à cette convention offrent au comité de la société St Jean-Baptiste de Holyoke et aux Canadiens de Holyoke en général, leurs remerciements pour avoir pris l'initiative de ce mouvement et pour avoir offert aux représentants des diverses sociétés une si généreuse hospitalité.

Les villes suivantes étaient représentées à cette convention:

Massachusetts — Lynn, North Adams, Taunton, Webster, West Gardner, Quincy, New Bedford, Adams, Holyoke, Springfield, Boston, Indian Orchard, Chicopee, Northampton, Fall River, Haverhill, Hudson, Southbridge, Three Rivers, Turners Falls, Greenfield, Worcester et Holyoke; Connecticut—Willimantic, Hartford, Taftville, North Grosvenordale; Rhode Island—Providence, Woonsocket, Pawtucket, Manville; Maine—Lewiston; New York—Cohoes.

Membres du clergé: les abbés A. Bérubé, de New Bedford; Marchand, curé de Three Rivers; Marcoux, d'Indian Orchard.

Où était donc le clergé canadien de Holyoke?

"L'Indépendant" de Fall River, la "Tribune" de Woonsocket, la "Presse" de Holyoke, "l'Opinion Publique" de Worcester, et la "Presse" de Montréal étaient représentés.

Deces du Dr L. J. Martel.

A l'heure d'aller sous presse, le télégraphe nous apprend la mort, arrivée après une courte maladie, de bonne heure, hier soir, du Dr L. J. Martel, un compatriote éminent, de Lewiston, Me.

Le Dr Martel est né à St Hyacinthe, P. Q. Il représenta Lewiston à la Législature.

Music Hall.

Les Casino Burlesquers ont commencé hier soir une série de représentations au Music Hall en présence d'un auditoire assez nombreux.

La première partie est du ménestrel.

Il y a un grand nombre de spécialités, entre autres deux tours sur une double trapèze. Le tout se termine par la pièce bouffonne et musicale d'un comique achevé "A Birthday Surprise."

Ce soir et demain, la même troupe tiendra l'affiche.

Pour voir des Brosses

Faites une visite à la "Lowell Pharmacy". On vient d'y recevoir une énorme caisse de brosses de tout genre pour détailler à des prix qui ne peuvent manquer de vous intéresser.

Brosses à dents, depuis 5 cts en montant.

Brosses à cheveux, depuis 10 cts en montant.

Brosses à hardes, depuis 25 cts en mantant.

Brosses à main, depuis 5 cts en montant.

Brosses à bain, depuis 25 cts en montant.

Pinceaux à barbe, depuis 5 cts en montant.

Nous achetons tout en grande quantité et payons toujours comptant, obtenant ainsi des réductions spéciales dont nous savons faire bénéficier nos patrons.

Pour tout article de pharmacie, ne l'oubliez pas, c'est toujours chez De Isle, Beaulieu et Rochette que vous trouverez l'assortiment le plus complet.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McAuslan, 9 rue Prescott

GRANDE VICTOIRE.

LES GAGES A FALL RIVER AUGMENTENT DE 12 1-2 POUR CENT.

La Restauration aura lieu le 3 Auril Prochain.

Fall River, 28 fév—Le calme le plus parfait est rétabli ici. Les nuages qui depuis deux ans assombrissaient les affaires dans les manufactures ici, viennent de se dissiper.

Le résultat de la conférence entre les représentants des unions des manufacturiers et des ouvriers, dans laquelle les salaires augmenteront à raison de 12 1-2 pour cent, apporte une joie indescriptible non seulement aux 30,000 ouvriers des manufactures de cette ville, mais aux 125,000 autres personnes répandues dans les manufactures de la Nouvelle Angleterre; car maintenant que Fall River a donné l'exemple, les autres villes ne tarderont pas à marcher sur ses traces.

La décision annoncée hier était une victoire signalée pour les ouvriers, c'était le résultat d'une lutte brève, mais déterminée.

Cette lutte a commencé il y a quatre semaines, lorsque le conseil textile, agissant sous les instructions des organisations de travail qui lui étaient affiliées, a demandé à l'Association des Manufacturiers d'avoir une conférence, afin de discuter le sujet de la restauration des salaires au même taux de ceux payés avant le 3 janvier 1898.

Il faut se rappeler qu'alors une réduction de 11 1-9 pour cent s'était opérée dans les gages.

Les ouvriers menacèrent de suivre l'exemple de leurs frères de New Bedford et d'entreprendre une grève.

Il fut donc décidé d'avoir une conférence entre les chefs des unions du travail et les représentants des manufacturiers, et il fut conclut, et l'on assura aux ouvriers que dès que les affaires s'améliorerraient on leur ferait justice.

C'est sur la force de cette promesse que l'on avait demandé une conférence vers la fin du mois dernier.

Le comité exécutif de l'association des manufacturiers répondit promptement, le 30 janvier, que rien dans l'état de l'industrie à présent garantissait une augmentation des gages, et que par conséquent il était inutile d'avoir une conférence à ce sujet.

Quelques heures après avoir reçu cette communication le conseil textile s'est réuni et a passé un vote recommandant que plusieurs organisations du travail chargeassent des délégués de se rendre après des manufacturiers et de leur demander une restauration des gages.

Alors en réponse à cette seconde communication de l'organisation du travail, les manufacturiers décidèrent de tenir une assemblée lundi dernie, et une résolution fut adoptée à l'effet de reconsidérer l'action du comité exécutif et le secrétaire fut chargé de faire parvenir au conseil textile une requête pour une conférence.

C'est sur la force de cette promesse que l'on avait demandé une conférence vers la fin du mois dernier.

Le comité exécutif de l'association des manufacturiers répondit promptement, le 30 janvier, que rien dans l'état de l'industrie à présent garantissait une augmentation des gages, et que par conséquent il était inutile d'avoir une conférence à ce sujet.

Quelques heures après avoir reçu cette communication le conseil textile s'est réuni et a passé un vote recommandant que plusieurs organisations du travail chargeassent des délégués de se rendre après

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box 1964 Boston, Mass.

Bureaux: 32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 28 Fev. 1899

La Greve de Marlboro.

Les cordonniers de Marlboro, Mass., sont entrés hier dans la 16e semaine de leur grève.

Dimanche près de deux mille grévistes assistaient à une grande assemblée publique à l'hôtel de ville, et ils exprimèrent leur confiance dans le succès définitif.

La premiè re harangue a été prononcée par M. J. Byrnes qui a annoncé que lors d'une récente visite dans plusieurs centres manufacturiers de chaussures du Massachusetts et du New Hampshire, il n'a pas trouvé un seul fabricant disposé à imposer à ses employés des conditions aussi dures que celles que méditaient les capitalistes de Marlboro. Il termina en disant que la lutte se continuerait jusqu'au bout.

Puis M. Lewis Weener, le président de l'Union des Cigariers de Boston, prit la parole pour annoncer au milieu de vifs applaudissements, que la société accepterait les assignats ou chèques que les marchands de Marlboro avaient refusé, parce qu'ils craignaient de perdre. Il donna l'assurance que l'Union des Cigariers aiderait moralement et financièrement les grévistes qui ont combattu jusqu'ici de manière à mériter des éloges.

Le dernier orateur a été M. Frank K. Foster, aussi de la ville de Boston, lequel fit un éloquent discours, faisant remarquer que Marlboro est le plus grand champ de bataille de la Nouvelle-Angleterre pour décider la question de l'unionisme pouvoir.

Les sociétés ouvrières de Boston ont contribué $200 au fonds des grévistes, et d'autres unions se disposent à suivre ce bel exemple.

Enfin tout indique que les cordonniers de Marlboro peuvent batailler encore longtemps.

Mgr Ireland et le Bref Papal.

L'*Osservatore Romano* a publié le texte d'une lettre de Mgr Ireland, dans laquelle l'Archevêque de St-Paul apprécie la lettre du Pape au cardinal Gibbons.

Mgr Ireland remercie le Saint-Père pour cette nouvelle preuve d'amour envers les catholiques américains, et dit que la situation était clairement définie, tout malentendu disparaîtra, "vu que nous sommes maintenant capables d'indiquer les erreurs que certains cherchent à cacher sous le nom d'américanisme tel qu'entendu par les Américains."

Poursuivant, l'archevêque dit: "Les distinctions et les explications contenues dans la lettre apostolique sont si claires et précises que le peril dont ne se rendait pas compte tout le peuple américain, mais que je redoutais néanmoins, ne peut plus exister. En présence de l'extraordinaire confusion des idées et des controverses soulevées, surtout en France, par la "Vie du Père Hecker," le Pape devait faire entendre sa voix afin d'éclairer et de tranquilliser les consciences.

"Je répudie avec toute l'énergie dont mon âme est capable les opinions que condamne la lettre apostolique,—ces opinions fausses et dangereuses auxquelles, comme dit en substance le St-Père, certains donnent le nom d'américanisme.

"Je les répudie et les condamne catégoriquement, comme Sa Sainteté, avec d'autant plus d'empressement et de joie que ma foi catholique et ma compréhension des enseignements et des pratiques de l'Eglise ne m'ont jamais laissé tomber dans de pareilles extravagances.

"L'Episcopat américain tout entier est prêt à les répudier et à les condamner de même en leur nom propre et en celui de leurs ouailles. Nous ne pouvons que nous indigner à la pensée du mal qui nous est fait, à nos évêques, à nos ouailles et à notre pays, en désignant de telles erreurs et extravagances sous le nom d'américanisme.

"Très St Père, ils sont ennemis de l'Eglise en Amérique et faux interprètes de la foi ceux qui s'imaginent qu'aux Etats Unis il existe un désir d'établir une église différente de la Sainte Eglise Universelle reconnue par les nations et gardienne infaillible de la révélation de Jésus-Christ."

L'archevêque Ireland termine en priant le Pape d'agréer l'expression de son amour et de son dévouement et de lui donner la bénédiction apostolique.

"Comme on le voit, Mgr Ireland déclare n'être pas tombé dans les erreurs que Léon XIII vient de condamner. Si cela est vrai, comme nous le croyons, les opinions et l'attitude du grand prélat de St Paul ont été bien faussement rapportées.

Alarmant.

Il nous arrive de l'Arkansas et du Territoire Indien une nouvelle assez alarmante. Il s'agit rien moins que d'une grève générale des mineurs de houille de ces deux régions.

Si ce malheur arrive, quatre mille mineurs cesseront de travailler. Une nouvelle liste de salaires a été soumise aux patrons, et s'ils refusent de l'adopter, la lutte commencera demain.

Une disette de charbon va inévitablement s'ensuivre dans certaines parties des Etats-Unis qui comptent sur ces houillères pour leur approvisionnement, si les mineurs mettent leurs menaces à exécution.

En prévision de ce qui peut arriver, les compagnies de chemins de fer ont déjà tout wagon chargé de charbon qui vient sur leurs voies, dans l'intention de s'en servir pour leur propre usage.

Les vendeurs de ce combustible ont été avertis qu'ils ne pourront plus avoir de charbon tant que le litige ne sera pas réglé.

La situation est excessivement sérieuse.

Maintenant que la prospérité revient, nous allons voir surgir les grèves qui exaseront de la misère là où pourraient régner le bonheur et le bien être, si de part et d'autre on était raisonnable.

Mais, mon Dieu! chacun paraît tout à fait plus fort qu'il peut de son côté.

Le Bat du Contre-Amiral Dewey.

La raison probable pour laquelle le contre amiral Dewey a demandé qu'on lui envoie à Manille le paisant vaisseau de guerre Oregon et ses nombreux canons retard, à été donnée ces jours-ci par le lieutenant Stanworth, qui se trouvait à bord du croiseur Baltimore, l'un des vaisseaux de Dewey, lors du grand combat naval de Manille et qui y est resté jusqu'en décembre dernier, quand il obtint un congé pour cause de maladie et revint sur le sol natal.

Cet officier est au courant de ce qui se passe aux Philippines, et il a pu exprimer une opinion sur les intentions du contre-amiral Dewey qui paraît être on ne peut plus plausible.

Il est accusé d'avoir "embauché" les fonds du gouvernement.

L'amiral Dewey refuse la nomination pour président. Qui pourrait le blâmer?

N'est il pas préférable d'être amiral Dewey que d'être président.

Le Rev Robert Peck prétend qu'il a marié 14,000 cou les dans l'espace de 14 ans.

Evidemment il les marinait au "peck."

Le tombre de volumes que les bibliothèques publiques de l'Etat de Massachusetts possèdent est de plus de 5,000,000.

Un bon cheval arabe peut marcher dans le désert 24 heures en été et 18 heures en hiver sans boire, même le samedi.

ses nouvelles à Washington et s'expliquer au sujet de cette demande d'un vaisseau de guerre.

Probablement qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes l'a-t-il déjà fait.

Tout d. même son silence a mis martel en tête à plus d'une personne en ce pays.

Encore un Autre.

Un autre de nos confrères explique à sa façon la question du XXe siècle, en ces termes:

C'est incroyable comme l'année 1900 fait verser d'encre et soulève de discussion.

On se demande si l'année 1900 est le commencement du vingtième siècle ou si elle n'est que la fin du dix-neuvième.

Malgré les raisons qu'on puisse faire valoir contre l'opinion que nous allons émettre, nous croyons qu'elle est la seule bonne:

L'année 1900 est la dernière du dix neuvième siècle et le vingtième siècle ne commencera de droit qu'en 1901.

Mais comme dans l'ordre admis des choses, on dit d'une personne ou d'une chose qu'elle est vieille de 60 ans lorsqu'elle se fait que terminer ses 59 ans et commencer le premier jour de sa soixantième année, on peut se conduire de la même manière à l'égard du vingtième siècle.

Il n'est donc pas nécessaire d'attendre l'aurore de l'année 1901 pour saluer le XXe siècle.

Quels arguments a-t-on à faire valoir à l'encontre de notre proposition?

Les agents de la "Presse", de Montréal, dans la Nouvelle-Angleterre, ont un nouveau cheval de bataille.

Ils cherchent maintenant à angoisser le nombre de leurs abonnés, en annonçant partout à cor et à trompe que leur journal devra publier sous peu une "Vie de Cordélia Viau," écrite par elle même.

Nous protestons, au nom de nos mères de famille de la Nouvelle Angleterre, contre l'insulte grossière qui leur est faite, car il faut être très particulièrement dénué de sens moral pour venir ainsi tenter de battre monnaie, auprès de ces mères de famille, en faisant miroiter à leurs yeux tout ce qu'il peut y avoir d'alléchant dans les aventures d'une femme, non seulement tristement impulsive et aliénée, mais dont les mains ont été en outre souillées par un crime absolument atroce et révoltant.

L'Opinion Publique.

Les membres de la législature de Boston semblent favoriser un jour d'élection pour la lutte d'état et de municipalité.

Sous un tel régime les voteurs de Boston auraient certainement besoin d'un peu de temps afin de lire et marquer le scrutin officiel qui serait requis.

Les désastres maritimes l'année dernière ont coûté $12,000,000 aux diverses compagnies d'assurances.

Quel bonheur que ces compagnies n'aviaient rien à faire avec la flotte espagnole.

Un professeur de musique allemand, à New York, se propose une femme par une annonce dans les journaux.

Lorsqu'elle découvrt qu'il était pauvre, elle applique pour un divorce.

Selon une loi de l'Etat d'Iowa, les victimes de la diphtérie devront être enterrées dans les huit heures qui succèdent à la mort et s'il est possible cela doit se faire seulement le soir.

Maintenant c'est le commis aire général de l'Espagne qui est plongé dans le trouble.

Il est accusé d'avoir "embaumé" les fonds du gouvernement.

L'amiral Dewey refuse la nomination pour président. Qui pourrait le blâmer?

N'est il pas préférable d'être amiral Dewey que d'être président.

Le Rev Robert Peck prétend qu'il a marié 14,000 cou les dans l'espace de 14 ans.

Evidemment il les marinait au "peck."

Le tombre de volumes que les bibliothèques publiques de l'Etat de Massachusetts possèdent est de plus de 5,000,000.

Un bon cheval arabe peut marcher dans le désert 24 heures en été et 18 heures en hiver sans boire, même le samedi.

Madame Hubert Belanger.

ECHAPPE A LA MORT D'UNE MANIERE PRESQUE MIRACULEUSE.

Son mari est étonné de la guérison de sa femme. Il se joint a elle pour recommander a toutes les femmes qui souffrent de ne pas hésiter mais de prendre de suite les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

"Depuis la naissance de mon "premier enfant il y a huit ans, j'ai "toujours souffert. J'étais d'une "grande faiblesse, je souffrais du "beau mal, mal de matrice, palpitations du coeur, douleurs dans "la tête, pas de sommeil ni d'appétit. Mon lait, mêlé à mon sang, "ce qui aggrava de beaucoup ma "maladie, j'étais toute enflée. Plusieurs médecins me soignèrent, "mais ils ne comprenaient pas ma "maladie, car ils m'ont absolument "rien fait. Alors je résolus de tout "mettre de côté pour essayer les "Pilules Rouges du Dr. Coderre. "Je fus fidèle à les prendre et suivis "les directions à la lettre. En même "temps, je prenais les Tablettes "Purgatives du Dr. Coderre pour "ma constipation et la Poudre à "injection pour les pertes blanches. "Je me servis aussi des emplâtres "pour le beau mal. Après avoir "suivi le traitement pendant quelques semaines, je fus toute étonnée "de me trouver parfaitement guérie. "Je n'ai jamais été si bien de ma vie, car je ne ressens "plus la moindre petite douleur. Je fais mon ménage "de maison, et prends soin de mes enfants sans "éprouver de fatigue, au contraire, je me sens alerte et "toute heureuse. Mon mari s'unit à moi pour recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à toutes "les mères de familles." Mme Hubert Bélanger, No. 76 Rue Massiot, Québec.

MADAME HUBERT BELANGER.

De tels témoignages devraient être un encouragement pour toutes les femmes malades qui n'ont plus aucun espoir d'être guéries. Ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour Mme Bélanger elles peuvent le faire pour vous. Pourquoi donc, continuer à souffrir plus longtemps, lorsqu'il vous est si facile de vous guérir. Vous ne courez absolument aucun risque, les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité d'une force étonnante, et elles vous guériront tout comme elles ont guéri des milliers de femmes qui les ont prises.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent toujours en même temps que la guérison, l'énergie et le courage pour entreprendre les luttes et les tracas inévitables dans la vie. Elles sont toutes puissantes pour guérir le beau mal, la leucorrhée, les irrégularités, la constipation, les maux de tête, d'estomac, de reins, de côtés, douleurs dans le bas-ventre, les étourdissements, nervosités, les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur, des pieds et des mains, elles sont d'une grande secours pres avant et après la naissance d'un enfant, les mères devraient toujours en donner à leurs jeunes filles et les rendront régulières et aideront à leur formation.

Souffrez-vous depuis longtemps? Alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges du Dr. Coderre puissent vous guérir. Soyez consciencieuses et prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie, en même temps écrivez à nos médecins spécialistes. Vous pouvez les consulter pour rien. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie. Vous n'avez rien à craindre, relevez cacher votre nom, car toute étonnée de votre guérison.

Rappelez-vous que vous avez le plus grand spécialistes en maladies des femmes. Il diagnostiquera votre cas d'après cette "formule d'examen et de questions" et vous conseillera, par le retour du courrier, sur le meilleur traitement à suivre pour assurer une guérison permanente. Adressez tout ce qui a rapport à la santé de votre épouse, mère, sœur, tante, cousine, etc., à Mme A. Z. C. Enette, Woonsocket, R. I., 12 Janvier 1899.

Mme Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune," de Woonsocket, raconte une remarquable histoire de ses souffrances et de la guérison subséquente par les excellentes préparations du Dr Péan.

"Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément "le beau mal." Je ne pouvais faire le moindre travail de ménage sans souffrir d'étourdissements, mal de tête, mal de dos, et je croyais à chaque instant que je tomberais. Je me suis mise sous les soins de médecins qui étaient des spécialistes pour cette maladie; à leur surprise et à la mienne, ils ont déclaré m'en avoir guérie.

"Comme j'étais sur le point de renoncer à tout espoir, mon mari m'a apporté qu'il avait lu une annonce dans un journal annonçant que les célèbres remèdes du Dr Péan, étaient en vente dans les pharmacies de cette ville.

"Avec deux bouteilles du Régulateur du Dr Péan et l'un des emplâtres du Dr Péan, j'ai été guérie. Je me sens maintenant plus forte que jamais, et j'engraisse tous les jours.

Mme A. Z. C ENETTE.

Boston, Mass., 3 novembre 1898.

A la Péan Medical Company et pour le bénéfice du public en général,

MESSIEURS,

Après avoir analysé avec soin les célèbres remèdes du Dr Péan, je compris le Régulateur de la Femme, les Pilules et les Emplâtres du Dr Péan, je constate qu'ils contiennent les principaux et les meilleures drogues, produits chimiques et ingrédients végétaux, et que ce sont les remèdes vendus pour assurer une guérison prompte et permanent de toutes les maladies et affections des femmes (beau mal).

J. A. MINON, M. D. Chimiste d'Etat.

Faites demander une Formule d'Examen et de Questions GRATIS

RAPPELEZ-VOUS que vous avez le plus grand spécialistes en maladies des femmes. Il diagnostiquera votre cas d'après cette "formule d'examen et de questions" et vous conseillera, par le retour du courrier, sur le meilleur traitement à suivre pour assurer une guérison permanente. Adressez tout ce qui a rapport à la santé de votre épouse, mère, sœur, tante, cousine, etc., à

PEAN MEDICAL CO., 93, rue Park, Worcester, Mass.

IMPORTANT POUR LES FEMMES FAIBLES!

LISEZ CE CERTIFICAT

N'ayant, Mass., 9 Janv. 1899.

Je, soussignée, certifie avec plaisir qu'après avoir employé et fait faire usage à ma connaissance de nombreuses préparations françaises du Dr Péan, elles ont produit des effets surprenants, meilleurs que toutes autres préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat

SŒUR MARIE VICTORINE,
Supérieure du Couvent des Sœurs de Ste-Anne.

Madame A. Z. Chenette, DE WOONSOCKET,

Guérie par les célèbres préparations françaises du Dr PEAN.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?

Etes-vous affligé d'une

MALADIE DES BOGNONS?

En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.

Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.

Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Feuilleton de l'Etoile. No 93

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VI.—COMPLICES AVORTES.

C'est Didier qui a tout découvert, c'est lui qui vous a dénoncé comme le complice de l'évasion de votre ami.

Il a dit à mademoiselle Isabelle:

—Qu'il renière à Paris, qu'il reste ici, on l'arrêtera avant demain; il ne nous gênera pas.

A frissonné, surprise de cet accent, interrompit Simon et dit à Daniel.

—En quoi les gênes tu?

—C'est qu'ils ne savent pas seulement cela! dit Simon: ils savent aussi que mademoiselle Martial se cache à Sainte Adresse, et ils sont partis cette nuit pour le faire arrêter aussi.

—Daniel eut un long tressaillement.

—Les misérables! prononça Daniel.

—Ce n'est pas mademoiselle Isabelle que tu traites ainsi? dit Adrienne.

—Non.

Dans tout ceci, elle n'est que la victime de deux idiots et d'une coquine.

Mais patience! je sens que je tou che au but.

Et vous êtes, Simon que Didier et sa cousine sont partis pour le Havre?

Oui, cette nuit, ainsi que Mme Carteret.

La pauvre dame ne voulait pas, elle.

Elle disait que c'était une folie, qu'il valait mieux divulguer à la justice ce que M. Didier avait appris et laisser agir le juge d'instruction.

Il paraît que monsieur Didier se rangeait à l'avis de sa tante, je vous répète ce que m'a dit monsi ur Flécher.

Mais Mlle Isabelle était impitoyable:

Je veux venger mon Fernand, s'écria-t-elle, je m'hésiterai devant rien!

Et ils sont partis tous les trois, en annonçant, même à M. Flécher, qu'ils allaient seulement à Paris et qu'ils seraient revenus dans deux ou trois jours.

Il n'on emmené qu'une femme de chambre.

M. Flèchier croit qu'ils savent que Martial est à Sainte Adresse, dans les environs de la maison du cabaretier Bertrand, mais qu'ils ne connaissent pas exactement l'endroit où il se cache.

Et il est persuadé qu'ils espionneront M. Bertrand, qu'ils finiront par découvrir M. Martial et qu'alors...

—Alors dit énergiquement Daniel, j'aurai d'ici toutes les tentatives.

—Aussitôt après leurs départ, continua Simon, M. Flèchier avait quitté la Chesnaye pour vous prévenir, car lui aussi, grâce à sa petite ruse, vous croyait encore à la maison.

Il a été forcé d'attendre, quand il a vu les agents de police; il tremblait que vous ne fussiez déjà arrêté.

Il m'a raconté tout ce que je viens de vous dire pendant que je me rendais à Versailles.

Le pauvre homme est fou de chagrin.

S'il ne craignait pas aussi vivement sa sœur, il serait parti pour suivre sa fille, mais il m'a chargé de vous dire qu'il avait confiance en vous.

Quand je suis arrivé au Grand Hôtel, j'ai vu dans la cour un des policiers qui étaient venus chez nous.

On vous attendais.

Je me suis posté au dehors, j'ai été assez heureux pour reconnaître Mlle Adrienne.

Voilà, monsieur, tout ce dont je me souviens.

Mademoiselle Adrienne battit des mains.

—La jolie aventure! dit-elle. Mais comment ce vilain Didier a-t-il pu découvrir?

O mon Dieu!

Son visage se rembrunit:

—Daniel, Daniel! s'écria-t-elle, c'est moi qui vous ai trahi! Cette lettre, que j'ai écrite, je me souviens, Mademoiselle Adrienne battit des mains.

—Et j'éprouvais contre lui la moindre colère! j'étoufferais cette colère pour l'amour de toi; mais il est coupable à plaindre.

Il est, comme Isabelle, victime de ses misérables.

En ce moment, le cocher, arrivé à l'avenue du bois de Boulogne, demanda le chemin qu'il devait prendre.

Daniel descendit après avoir longuement embrassé mademoiselle Adrienne.

—Je te confie à monsieur Simon, dit il.

Donne a notre mère le courage de supporter ces épreuves.

Ne crains rien, vous ne souffrirez pas longtemps.

Sarveille tout.

Vous aussi Simon, vous vous l'avez déjà a bien fait. Ecrivez-moi à Sainte Adresse.

—Tu pars? Si vite.

—Et je vole au secours de mon ami!

VII.—LE GUET APENS

Depuis deux jours, Didier et Bourgrieux agissait avec une décision qui surprenait Clara. Elle lui avait dit:

—Tu n'hésites donc plus?

Et il lui avait répondu, avec son mauvais sourire:

—Tu m'as dit qu'il y avait des cas où l'hésitation est une lâcheté; je veux te prouver que je ne sais pas un lâche.

Pour lutter contre Daniel et perdre, à jamais Martial Desroches, il avait formé un plan abominable, et il apportait à son exécution un calme effrayant, ne reculant devant rien, même devant les choses qui le compromettaient plus tard s'il devait, si se croyait certain de réussir. La démarche qu'il avait faite auprès d'Adrienne et de Mme Lardinois, et dont il eût repoussé l'idée autrefois comme un moyen trop vulgaire, trop "comme de fil blanc", il l'avait accomplie sans une hésitation. Il avait vu à Calliste.

—Nous nous connaissons comme des traîtres de mélodrame.

Calliste, encore ivre de son triomphe, lui avait répondu:

Qui ne risque rien n'a rien!

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FIN PREMATURÉE.

—M. Joseph Victor Hudon, de la maison Hudon, Hébert & Cie, a été trouvé mort vers 5 heures du matin, dans le magasin, No 22 rue de Bresoles, par un des chauffeurs, M. Mousette.

Le défunt était âgé de 28 ans et célibataire.

M. Hudon avait assisté la veille à l'office de la congrégation des hommes à St Jacques, et paraissait en parfaite santé.

QUEBEC

UNE ECOLE NORMALE POUR LES FILLES

Les ministres seront sans doute heureux de apprendre que l'honorable M. Robidoux vient de conclure avec les Révdes Sœurs de la Congrégation de Notre Dame un marché qui contient une des réformes les plus utiles que jamais un gouvernement n'ait accomplie.

Le cabinet de Québec a montré depuis longtemps qu'en matière d'éducation il était résolu à ne rien démolir, mais à réparer dans le vrai sens du mot.

Le gouvernement a compris que ce qui a manqué jusqu'ici à notre système d'éducation scolaire, c'était un système d'enseignement capable de donner à notre jeunesse une instruction pratique qui répondrait aux circonstances de notre époque et de notre pays.

Par l'arrangement que M. Robidoux vient de conclure, il assure à notre province une école normale de femmes à Montréal, au centre du pays.

Le secrétaire provincial donne des bourses à 100 élèves.

Les Révdes Sœurs de la Congrégation Notre Dame auront la direction de cette école normale qui aura à sa tête un principal qui sera naturellement un membre du clergé.

Les élèves logeront chez les Révdes Sœurs.

JOLIETTE

POUR LE KLONDYKE

—De tout temps l'or a exercé une grande influence sur l'humanité entière.

L'homme n'a jamais regardé aux fatigues, aux dangers parsemés sur sa route pour se procurer le précieux métal.

Nous venons d'assister au départ de huit braves Canadiens, qui laissent, sans regrets, leurs paroisses natales, pour aller, là-bas, dans les froides régions du Yukon, arracher au sol dur et ingrat, les doigts d'or qu'il renferme.

Mentionnons ici les noms de ces braves: M. Téles; hore Michaud, de St Gabriel de Brandon est le guide de l'expédition. C'est son deuxième voyage.

L'un dernier il s'embarquait le 19 mars pour revenir le 1er octobre. Dans ce court voyage, il avait assez vu pour parler du pays avec avantage.

Aussi n'a-t-il en aucune difficulté à se trouver plusieurs compagnons: MM. J. B. Gouin, hôtelier de St Gabriel de Brandon; Philippe Sarrazin, do; Victor Auger, do; Ovila Farly, do; Jonas DuFerrault, de St Damien; Olindor Lincourt, de Maskinong, et Ubalde Lincourt, de St Barthélemy.

M. Michaud avait avec lui un fort assortiment de marchandises générales, dont il espère retirer les plus beaux bénéfices.

Il est de plus co-propriétaire de dix claims dans les régions suivantes: cinq claims sur de petits ruisseaux auprès de la Bonanza, sur l'American Creek et le Fox Creek; deux sur le Dominion; un sur le Hunker et deux sur le Rosebud. Les associés de M. Michaud pour l'exploitation des claims sont: MM. P. Therrien, St Damien; Israel Desilniers, St Didier; P. Beaudoin, de Lanoraie et Alex Landry, des Trois-Rivières.

M. J. Gouin, hôtelier de St Gabriel qui part avec l'expédition, s'en va faire un voyage d'inspection, et les autres associés de M. Michaud achèveront des claims et travailleront sur les placers.

CYR ET BARRE

—Louis Cyr, le champion des hommes forts du monde, qui a passé l'hiver à Joliette, dans sa famille, a reçu, ces jours derniers, la visite de Horace Barré, son associé. Tous deux ont discuté leurs arrangements pour la prochaine saison. Après avoir considéré les offres des différents cirques, ils ont résolu de les décliner toutes et de jeter, dès maintenant, les bases d'un cirque à eux, pour une tournée du Dominion.

Pierre Cyr, le frère du champion et qui passe cette saison à Montréal avec Martin Costello.

Auvry, l'hercule français qui avait lancé un défi à Cyr, est devenu muet comme une carpe.

SOMERSET

ILSE FLAMBE LA CERVELLE

—Samedi, enquête à Durham-sud, comté de Drummond. William Hughes, âgé de 42 ans, fils de Joseph Hughes, cultivateur du 9e rang, résidant chez son père. Marié depuis plusieurs années, le défunt avait eu à souffrir du départ de sa femme parce avec un de ses proches parents. Cet événement fut la cause principale d'une maladie qui rendit, il y a quelque huit ou dix ans, son internement à l'asile de Beauport.

Après une année de traitement, il sortit de l'asile assez bien.

Cet hiver, la grippe, dont il souffrait, se porta spécialement au cerveau.

Vendredi midi, pendant que son père était à soigner ses animaux, William était resté seul à la maison avec son frère Thomas, malade, lui aussi, mais étant dans une autre partie de la maison.

Après une heure d'absence, M. Hughes revint à la maison et trouva le cadavre de William étendu sur le plancher, dans une grande mare de sang.

Il avait une large blessure au front et une carabine du calibre quarante-quatre était à son côté gauche. Il était évident qu'en le défunt avait appuyé la crosse de la carabine sur le bord de la fenêtre et s'était appuyé le front sur le canon pour ensuite presser la détente. Le sang avait jaili sur les rideaux et dans les vitres et les matières cérébrales avaient jailli de toutes parts.

Le verdict du jury a été: Suicide dans un moment d'aliénation mentale.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, notre engageons à remettre (sujet à un dépôt de $5 en argent) à quiconque nous apportera un "Siphon's WARRANTED Syrup of Tar" il nous prouvera que notre remède ne vaut pas. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour quelque chose moins cher que de 50 cts.

Joseph Flanagan,
Dr. C. Hébert,
Rue Merrimack Drug store.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions avantageuses. S'adresser au No 333 rue Moody.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 27, 28 Fév. et le 1er Mars, avec matinée ordinaire mercredi.

The Casino Burlesquers.

15—Belles Filles—15
8—Vrais Comédiens—8
4—Cantatrices—4

Les 2, 3 et 4 mars, matinées vendredi et samedi.

Grand Spectacle de STETSTON
UNCLE TOM CABIN.

Le Harmas de tous les drames.
50 hommes, femmes et enf nts.
Dons e fanfare et orchestre.
Billets en vente maintenant.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le bon air de Lowell, pour la santé. Un seul fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
DE LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Knickerbocker Whiskey, Paiste Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 794-3 221 rue Merrimack
Bureaux principaux: 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous pouvez parfaitement acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est celui où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st. coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la même Avenue, New York, est en position de vous offrir les plus récentes et la longue expérience pour vous servir.
Il a reçu plusieurs centaines d'échantillons nouveaux d'Angleterre Habillements, Pantalons et Fardes qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout comme on garant pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Il a tout ce qui est le plus bas de vous tailler a revenir et a en avoir vous satisfait.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel. 976-3 — 100 rue Bridge, Cantrell

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

E. PELLETIER,
Portrait Gratis
D'ici au 28 Fevrier 1896.
Ayant fait un contrat avec une société d'artistes de haut mérite, je suis en mesure d'offrir à chaque famille
Un Portrait en Couleur
17 x 21 pouces, parfaitement gratis.
Comme je désire donner à cette annonce la plus grande circulation, je réserve le droit de ne donner
Qu'un Portrait dans Chaque Famille
Toute personne achetant pour une piastre a droit à cette offre.
J'ai en exhibition dans une de mes vitrines un de ces portraits d'art.
Apportez votre portrait et nous vous le ferons copier en couleur tel que celui qui est en exhibition dans une de nos vitrines.
Chez E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack,
Enseigne de la Feuille d'Erable.

Avis aux Porteurs de Polices.
La Home Guaranty Mutual Insurance Co., de Lowell.
Nous désirons informer toutes les personnes tenant des polices d'assurance dans la Home Guaranty Mutual Insurance Company, que nous sommes prêts à substituer les polices de la New Hampshire Fire Insurance Co. qui a assuré les mêmes risques de la Home Guaranty Company, sans dépenses, et aussi d'exécuter toutes transmissions, assignations et endossements sur leurs polices, sans dépenses additionnelles.
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Germania Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
A. J. LYNCH & CO,
73, 75, 77, rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés a Domicile.
M. Eugène Baill, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77, rue Market.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS. LA BOUTEILLE

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous voulons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

AUX ATELIERS DE
L'ETOILE,
On fait toutes sortes d'impressions telles que
Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,
Aux plus bas prix de la ville.
67 rue Market.
Vous demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes manhood. Before: sunken, flesh-building After: blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-22 Plymouth Pl., Ch

Nouvelles Ouvrieres.

Une délégation de l'Union des Réparateurs de Métiers de cette ville est allée à Lawrence, samedi, et y a visité l'école de réparage de métiers que l'Union de la ville voisine a fondée.

Les délégués sont revenus convaincus des avantages d'une semblable institution et ils sont bien décidés à faire des efforts pour en établir une en cette ville. Ils disent que le maire de Lawrence a promis des secours financiers à l'école fondée dans sa ville.

L'Union des Réparateurs de Métiers de Lowell compte actuellement près de 350 membres, et il y a bien peu de réparateurs qui n'en fassent pas partie.

L'Union des Fileurs doit observer son 9e anniversaire par une séance dans ses salles le 9 mars prochain. Des rafraîchissements seront servis et si avant ce jour la nouvelle du rétablissement des anciens gages dans les fabriques de cette ville est annoncée, cette soirée aura plutôt l'air d'un jubilé.

Nos Commissaires d'Ecole

La commission scolaire a hier soir nommé Mlle Nellie M. Brown "principal" de l'école Morrill, et accepté la recommandation d'un comité pour affecter $100 devant servir à payer un professeur spécial de dessin à la Training School, pour le reste de l'année scolaire.

Le comité du High School a soumis un rapport qui a été adopté, recommandant au gouvernement municipal de voter l'argent nécessaire pour l'érection d'une annexe rendue nécessaire par le nombre toujours croissant d'élèves.

Gare aux Bandits !

Après l'attaque sur M. Cover, la tentative de faire sauter le coffre fort dans le bureau de O. D. Wilder & Co, le vol pendant la nuit du dimanche dans la maison de John Smith, 428 rue Hale, les cambrioleurs ont cherché pendant la nuit à pénétrer dans la demeure de M. Charles A. Mitchell, du Bon Marché, située coin des rues Varney et Mt Vernon, en forçant un châssis.

C'étaient deux gaillards à forte encolure.

Le bruit qu'ils firent éveilla la mère de M. Mitchell qui descendit et alluma le gaz.

La lumière fit mal aux yeux des deux hibous qui déguerpirent sans tambour ni trompette.

La Greve des Dévideurs.

L'agent du Merrimack, M. Pead, fit que le département des indiennes est en opération malgré la grève des dévideurs.

Cette grève, a-t-il ajouté, n'a pas affecté la manufacture en aucune manière.

COMITE REPUBLICAIN.

Il est question du Département des Evaluateurs.

Le comité républicain de la ville s'est réuni hier soir pour avoir une conférence avec les membres du conseil de ville et pour la transaction de certaines affaires encore sur le tapis.

M. Louis P. Turcotte, ex-conseiller, a été élu vice-président.

Il a été question à cette assemblée du département des évaluateurs municipaux et de l'ordonnance Libby.

A la fin de la discussion il y avait autant de divergence d'opinion qu'au commencement.

L'ordonnance Taylor a été lue. Toutes les personnes présentes étaient qu'elles étaient d'avis que quelque chose devrait être fait au sujet du fameux département. Mais quoi? Quelle ordonnance préférer?

Au nombre des membres du gouvernement municipal présents se trouvaient les échevins Derby, Chapin et Taylor; les conseillers Brown, Flanders, Wiggin, Burns, Walker, Lebrun, Stafford et Whittet, sans compter les représentants à la législature Watson, Cluer et Varney.

Il y a eu quelques réparties humoristiques échangées entre l'ex-maire Bennett et l'échevin Chapin, et après l'assemblée il fut connu qu'il y aurait une lutte quelconque au sujet de l'ordonnance Libby. Mais cela avait été dit trois jours auparavant.

Il n'y a pas eu d'entente hier soir sur ce point-où l'ordonnance Libby doit-elle être considérée au point de vue du parti?

La délégation du quartier sept a choisi les officiers suivants: Président, D. W. Bugbee; comité de finance, L. P. Turcotte; exécutif, R. B. Seaton.

Notes Locales.

James T. Collins, secrétaire de l'Union de Jardeers et Eplucheurs, a convoqué une assemblée pour ce soir à huit heures. M. Thomas Connolly adressera la parole.

Tous les magasins de nouveautés de cette ville vont être fermés entre 2 et 3 heures cet après-midi, par respect pour la mémoire de feu G. G. Cook, dont les funérailles auront lieu à ce temps-là.

Un incendie heureusement sans gravité s'est déclaré dans la salle de l'Oxford Social Club, édifice Fiske, rue Central, à 9 h. 30, hier soir. L'un des membres était à allumer une cigarette lorsqu'il l'échappa sur le divan dont la couvertare prit feu. L'alarme fut sonné de l'avertisseur 53. Les seuls dommages sont ceux du divan.

Le maire Crowley a eu hier une entrevue avec l'assistant gérant général du Boston & Maine, M. Barr, au sujet du passage de la rue Thorndike. Cette affaire se rattache à la question de la gare de la rue Merrimack et de l'enlèvement du passage à niveau de la rue Middlesex. Attendons-nous à de prochains développements.

Le rétablissement de M. J. B. Cover, le marchand de grain de la rue Suffolk qui a été assailli bratalement il y a une couple de semaines par deux voleurs, n'est pas aussi rapide qu'on s'y était tout d'abord attendu. Il s'écoulera probablement encore une semaine avant qu'il puisse témoigner contre ses assaillants présumés, Duvel et Logue, qui attendent leur procès à la prison de Lowell.

LE JUGE S'ALARME

A la Vue d'un Revolver entre les Mains d'un Témoin.

En cour supérieure, présidée par le juge Hardy, lundi, Edward C. Armstrong, de Lowell, a plaidé coupable de larcin dans une pension et a été condamné à dix mois de prison.

Charles A. Forbes, aussi de cette ville, accusé de voies de fait avec une arme dangereuse, plaida coupable.

L'agent de police Hickson sur lequel Forbes avait voulu faire feu, rendit témoignage. Il raconta qu'il avait été appelé à la maison de Forbes où il y avait du trouble et que Forbes lui dit qu'il ne serait jamais conduit au poste.

"Je lui passai les menottes, continua le policier, et le l'entraînai jusqu'en bas de l'escalier. Alors saisissant un revolver de sa main gauche, il le pointa sur moi. L'arme n'était qu'à quelques pouces de moi lorsque je le repoussai, de cette manière suivant ma vie. Si je n'avais pas été prompt, mes enfants seraient aujourd'hui orphelins. Je ne croyais pas que Forbes avait un pistolet.

"Il était chargé."

L'officier Hickson avait un revolver sur lui et il s'en servit pour faire voir au juge comment Forbes s'était pris pour l'attaquer.

Son Honneur, voyant le témoin brandir son arme, lui demanda si elle était chargée. "Non," répondit l'officier au milieu de l'hilarité générale.

—Alors continuez votre témoignage, dit le juge rassuré.

L'atorney de district lut dans les registres de la cour au sujet de Forbes démontrant qu'il avait été plusieurs fois arrêté pour ivresse.

Forbes a été finalement condamné à dix mois de maison de correction.

Mark Donton plaida coupable d'vrogterie et fut condamné à quatre mois de prison, la sentence de la cour inférieure étant sanctionnée.

Le chef de police Davis lut dans les registres une longue liste de délits commis par Donton. La femme du prisonnier et son avocat cherchèrent en vain de le faire mettre sous probation, son passé trop chargé.

Il a été démontré qu'après avoir obtenus mise en liberté sous caution, il était présenté en état d'ivresse devant le tribunal.

Les Maçons s'assembleront

Mercredi soir à l'heure ordinaire sera lieu une assemblée spéciale des maçons en bérgie, à leurs salles.

Par ordre.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes nettoyés et repris à neuf

DANS LA JOIE.

NOS OUVRIERS RECOIVENT UNE BONNE NOUVELLE.

L'Exemple de Fall River Serait Suivi Ici.

La nouvelle venue de Fall River qu'après une conférence avec les employés les manufacturiers s'étaient enfin décidés à rétablir les anciens gages le 3 avril prochain, a été reçue en cette ville par notre classe ouvrière avec des marques de joie délirantes.

Nos employés de fabrique ont raison de se réjouir, car cette décision prise par les capitalistes de Fall River est l'avant-coureur d'une action semblable à Lowell.

A la salle des Fileurs, hier soir, le comité de l'anniversaire, composé d'une quinzaine de membres, siégeait lorsqu'un repotter vint annoncer la bonne et réconfortante nouvelle. Une salve d'applaudissements couvrit la voix du journaliste, puis chacun se donna la main, la figure épanouie.

A la salle des Répareurs de Métiers, quatre membres de l'Union furent rencontrés et il fallait voir leur mine lorsqu'ils apprirent la nouvelle. Ils étaient délirants.

—Ceci signifie, dit l'un, que nous allons recevoir bientôt les anciens salaires.

—Nous n'aurons pas même la peine de les demander, répliqua un deuxième plus enthousiasmé que les autres.

—Nous ne les aurons pas avant que nous les demandions, dit un troisième, moins emballé.

—Oh, allez, nous allons les demander avant longtemps, dit le quatrième.

Le premier dit alors: "Nous le devons assurément, car les manufacturiers de Lowell ont suivi l'exemple des capitalistes de Fall River lorsque ceux-ci ont réduit les gages et cela sans nous le demander; maintenant ce ne serait que juste de leur part de rétablir les anciens salaires comme la chose est à la veille de se faire à Fall River."

M. Georges Conley, le président de l'Union des Fileurs, a exprimé sa confiance en l'esprit de justice de ces fileteurs qui les poussera à suivre l'exemple de Fall River sans attendre une agitation ouvrière.

Plusieurs autres chefs ouvriers ont aussi parlé dans le même sens; l'un d'eux a expliqué que les manufacturiers se trouvaient actuellement avec une marge de 693 4 cents sur chaque "cut" manufacturée, ce qui leur donne un gros bénéfice même après que toutes les dépenses sont payées, de sorte qu'ils peuvent hausser les gages de leurs employés et faire encore de l'argent.

Aucun des employés qui ont été interrogés jusqu'ici ne paraît enthousiaste de l'idée d'une liste de salaires graduée, quoique trois ou quatre seraient en faveur, si une base satisfaisante pouvait être établie. Ils sont d'avis que l'adoption d'une semblable liste causerait une longue discussion entre les patrons et leurs employés, vu la difficulté de trouver une mesure pouvant donner satisfaction à tous.

L'un d'eux dit que dans son opinion il devrait y avoir une liste de salaires différente pour chaque manufacture à Lowell, vu la diversité dans les qualités des marchandises manufacturées.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

Encore une Merveille sur le Marche

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronc ites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à toute per-

LES PHILIPPINES

Disent qu'ils en ont Assez.

PRES DE 8000 SONT PRETS A SE RENDRE.

On dit qu'Aguinaldo est en Faveur de la Paix.

Manille, 28 fév—Deux commissaires espagnols, les senors Rosario et Abogado, auxquels il fut permis de traverser nos lignes pour conférer avec Aguinaldo concernant les prisonniers espagnols à Malolos, traversèrent nos lignes de nouveau hier matin avec des dépêches scellées pour les Espagnols.

Les commissaires dirent qu'Aguinaldo et Sandico étaient tous deux à Malolos, et prêts à entendre des ouvertures pacifiques.

Quoique les Philippins ne soient pas préparés à relacher les prisonniers espagnols, ils sont prêts à accorder la liberté à deux soldats américains détenus depuis six semaines, moyennant $30, la valeur de la nourriture et des habits qu'ils ont reçus.

Quelque temps après les Philippins envoyèrent un pavillon parlementaire porté par le commandant Sinforeso de la Cruz, et plusieurs ennemis quittèrent les rangs des Philippins en criant "No quiere," "mas combat," "Americanos macho bueno."

Le commandant a dit que 8000 de ses hommes en avaient assez, et étaient prêts à se rendre.

Parmi ceux cachés dans les jongles on remarquait des femmes et des enfants.

Une femme avait mis bas ses armes et avait voulu accompagner les Philippins auprès des Américains, mais elle fut renvoyée.

Le général Wheaton remplace le général King qui est malade à San Pedro Macati.

Jusqu'ici les Américains ont eu 83 hommes tués et 347 blessés.

Les pertes par régiments sont comme suit:

	Tués	Bl.
Premier Californie,	6	28
Régiment de Washington,	14	59
Régiment d'Idaho,	6	29
Quatrième cavalerie,	0	2
Quatrième infanterie,	14	35
Régiment de North Dakota,	0	1
Régiment de Wyoming	0	2
Sixième Artillerie,	6	35
Troisième Artillerie,	6	36
Vingtième Kansas,	5	44
Premier Montana,	2	7
2e Pennsylvanie,	3	7
Premier Colorado,	8	24
Premier Nebraska,	5	9
Première d'Utan,	3	6
23e infanterie,	1	1
13e Minnesota,	0	13
Second Oregon,	1	1
18e infanterie,	1	5
Dép. médical,	1	1
Totaux	83	347

Manille, 28 fév.—Le général Otis a porté un grand coup à l'insurrection. Encore une avance générale et les Tagalos seront complètement déroutés.

Le général qui commande là-bas a envoyé des troupes à Cebu, afin d'occuper les lieu des Visayas, les détachant de la cause d'Aguinaldo et de confiner la guerre autant que possible à l'île de Luçon.

J'étais présent à un rendez-vous avec l'ennemi entre les lignes, hier matin. J'ai vu des femmes et des enfants dans les retranchements. Tous étaient armés. Quelques-uns des officiers m'ont dit qu'ils désiraient la paix. Ils dirent qu'ils avaient reçu des messages de quelques amis qu'un comité américain venait traiter avec eux, ce qui montre que les partisans de l'anti-expansion à Washington, encourage l'ennemi.

Les commissaires qui se sont rendus à Malulos pour obtenir la liberté des prisonniers espagnols disent qu'Aguinaldo demande de l'or pour les prisonniers.

Je ne dois pas dire que l'histoire des excès commis par les troupes américaines est absolument fausse. L'ordre le plus parfait règne ici.

Paris, 28 fév.—La junte philippine a reçu hier un cablegramme de Manille via Hong-Kong, daté du 24 février. Il dit:

"Un incendie s'est déclaré dans le quartier chinois durant les fêtes du nouvel an. Les Américains prétendent que les propriétaires en démolissant leurs maisons. L'engin des Philippins, pour le feu, manœuvré par des sujets anglais, fut d'un grand secours à ceux qui combattaient les flammes.

"Les Américains ont voulu s'emparer de l'engin, et un combat acharné s'ensuivit. Alors les Américains se retirèrent et la flotte bombarda la ville. De la Pinendale à Tondo.

"La lutte s'est continuée mercredi et jeudi.

"Les Américains faiblissaient par l'action du soleil et l'ardeur du combat, mais d'un autre côté les Philippins recevaient de nouveaux renfort.

"C'est alors que les Américains tirèrent sur tous ceux qui se tenaient sur portes et aux châssis, et tuèrent trois Anglais. Ils ne respectaient personne.

"Des femmes et des enfants furent tués.

"On a déjà enlevé dans les rues les corps de 140 Américains. Ils ont perdu à peu près 400 morts et blessés.

"Les corps de 320 Philippins, 425 femmes et 280 enfants ont été retrouvés dans les rues, 500 indigènes furent blessés. Il y a en 3000 maisons brûlées.

"Le général Montenegro commandait les Philippins. Aguinaldo est encore à Malolos.

"Un grand nombre d'étrangers se sont rendus à bord des vaisseaux.

"A peu près 80 Chinois furent tués en tentant d'entrer dans la ville."

MOLINEUX EN PRISON

Il est accusé d'avoir empoisonné Mme Adams.

New York, 28 fév—Roland Barnham Molineux a été arrêté hier soir et incarcéré dans la prison des Tombs; il est accusé d'avoir empoisonné Mme Kate J. Adams, en envoyant par la malle du poison à Harry Cornish, directeur physique du club Knickerbocker.

Nicholas A. Heckman l'a signalé comme étant l'homme qui, au mois de mai dernier, avait loué une boîte à lettres privée au nom de H. C. Barnet.

Puis en dehors de cette preuve, on a cueilli beaucoup d'évidence par l'entremise des experts d'écritures qui s'accordèrent tous à dire que Molineux avait adressé le paquet contenant le poison. Ils étaient au nombre de sept, et tous jurèrent que l'écriture était bien celle de Molineux.

Après trois heures de délibérations le jury rendit un verdict qui envoya Molineux aux Tombs.

En vain un des jurés chercha-t-il à impliquer Henry Cornish dans l'affaire.

Nous avons besoin de bons Commis du Soir.

Un Fait Bien Connu

Annoncé dans peu d'Espace

Depuis l'Ouverture de Notre Grande Vente d'Ecoulement Actuelle.

Nous avons présenté des valeurs sans précédent au peuple de Lowell, et JAMAIS nos ventes ont été plus nombreuses. Jamais de telles occasions en Habits, Bottines, Souliers, Claques et Articles de toilette pour hommes, ont été placés sans restriction devant le public.

Ayant compris que le BAS PRIX POUR DE BONNES MARCHANDISES est le meilleur marchand, nous

AVALERONS NOTRE MEDECINE

Avec grâce et nous continuerons de sacrifier notre beau stock durant notre

Vente Gigantesque pour Faire de la Place.

Jamais nous avons fait une offre plus séduisante que celle dont vous convaincront nos bas prix, en examinant nos grandes valeurs.

Nous vous conseillons d'adhérer à la vieille maxime:

"L'Oiseau Matinal prend le Ver."

Parthenais Frères,

LES MARCHANDS FIABLES ET PROGRESSIFS.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

RAREMENT

Vous pouvez avoir des Occasions telles que celles-ci . . .

100 Doz. de Chemises de couleur à **29 cts.** Valant 50c et 75c.

100 Doz. de Chemises molles en Madras, légèrement salies, à **25c.** Valant $75c et $1.00.

Les lots ci-dessus comprennent une ligne d'Echantillons de manufacturier.

Pas une chemise dans le lot entier qui n'est pas de première classe sous tous les rapports, et aucune ne pourrait être faite au prix que nous mentionnons. Dans une vente comme celle-ci, naturellement les premiers arrives ont l'avantage du meilleur choix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

VERROTERIE.

Afin de faire de l'espace pour notre nouvelle ligne de Verroterie, nous vendrons cette semaine sans nous occuper du prix coûtant, la balance de notre stock, comprenant des morceaux qui se vendaient de 10c à 25c chacun pour

5 cts chacun.

Sets spéciaux en 4 morceaux, prix réguliers 50c, prix de vente 10c. Le lot compte d'des **Porte-cuillers, Plateaux à Fruit, Plats à Olives, &c., &c.**

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer

241 RUE CENTRAL

Profitez de notre Vente Actuelle.

Tout est marqué au Prix Coutant.

C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.

Venez droit chez —

J. A. Legault & Cie.

BIJOUTIERS PRATIQUES.

70, rue Central 70.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er MARS 1899. No 78

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cabans de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 cabans des meilleurs Ginghams à 5c la verge, va. $1.25.
1 caban des meilleures Indiennes Indigo et de Madras, de la verge.
1 cabans de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
Nos vêtements d'enfants, tout laine, valant $1.25, pour 89c.
500 Doz. de fauxnez de Fil à machine, le le fauxnez, 5 pour 1c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

LES ALLEMANDS.

Retirent leurs Vaisseaux de Guerre de Manille.

LEURS INTERETS SERONT PROTEGES PAR LES AMERICAINS.

On Espere qu'Aguinaldo Entendra Raison.

Washingtog, 1er mars—L'urgente demande de l'amiral Dewey pour l'Oregon, "pour raisons politiques", a eu un effet salutaire en Europe, et spécialement en Allemagne. Le gouvernement allemand, se voyant soupçonné plus que tout autre de vouloir mettre le nez dans nos affaires à Manille, a changé complètement d'attitude.

L'ambassadeur allemand s'est rendu auprès du sénateur Hay hier et lui a annoncé que le gouvernement allemand était certain que les Etats Unis pouvaient protéger les citoyens allemands à Manille, et qu'il avait ordonné au vaisseau amiral Kaiserin Augusta de se retirer de Manille et de se rendre à Tien Tein, Chine, pour demander des réparations pour des attaques dirigées contre les Allemands et en mêms temps pour demander aux Etats Unis de saufgarder les intérêts allemands à Samoa, en l'absence d'un vaisseau de guerre allemand dans ces eaux.

Cette importante communication fut reçue avec toute la considération possible, et l'on rassura l'ambassadeur allemand.

Un tel changement ne peut que faire une impression favorable sur Aguinaldo et son peuple aussi bien que sur l'Europe.

Maintenant que le pouvoir qui le plus menaçait l'Amérique, renonce ouvertemt à toute agression, les derniers vestiges d'espoir doivent certainement s'éteindre dans le cœur du chef rebelle et l'on ne tardera pas à étouffer la révolte.

TOUT EST TRANQUILLE A MANILLE

Washington, 1er mars—Le général Otis a câblé au département, hier matin, comme suit:

"Un bataillon du 23e infanterie est parti pour Cebu le 26 février. Un bataillon de Californie, volontaires part demain pour Négros.

"Tout est tranquille ici depuis trois jours.

AMENDEMENT REJETE

Madrid, 1er mars—Le Sénat, par un vote de 129 contre 118, a jugé tat, croient qu'un meilleur sentiment par laque le les Philippines devaient être cédées aux Etats Unis.

NOTRE DRAPEAU SUR GUAM.

San Francisco, Cal, 1er mars—Le représentant de la presse associée à Honolulu envoie la dépêche suivante, datée du 21 février:

Le commandant Taussig, du Bennington, est le premier gouverneur américain de Guam. Le drapeau américain fut hissé sur la nouvelle possession à 10 h. 30 a. m. le 1 février.

Il flotte au dessus du fort Santa Cruz, dans le port de San Luis d'Apra, le port principal de Guam.

LE 8e REGIMENT S'EN REVIENT

Amesbury, 1er mas—Une lettre reçue hier de Matanzas, dit qu'un ordre général fut lu au huitième régiment disant que le régiment entier s'embarquerait le 19 mars pour les Etats Unis.

LE BILL DE L'ARMEE

Est Adopté par la Chambre.

Washington, 28 fév.—La Chambre a été sept heures en session hier et envoya au Sénat deux autres bills d'appropriations, le bill de l'armée, qui était considéré depuis plusieurs jours, et des fortifications. Le premier atteint le montant de $79,000,000 et le dernier approximativement $4,700,000.

Le seul amendement d'aucune importance qui se rattache au bill de l'armée, fut introduit par M. Fitzgerald du Massachusetts.

Par cet amendement les soldats réguliers qui ont servi en dehors des Etats Unis durant la récente guerre, recevront deux mois de salaire en sus et ceux qui étaient engagés, mais qui n'ont pas quitté le pays, auront droit à un mois en sus.

Parlant des appropriations, M. Dockery, dém. Mo, a dit que les appropriations pour ce Congrès se montaient à $1,600,000,000.

NEW BEDFORD.

SUIVRA L'EXEMPLE DE FALL RIVER.

Les Trésoriers Voient de Remettre les Gages à l'Ancien Taux.

New Bedford, 1er mars—Les trésoriers ont eu une assemblée hier après-midi pour considérer la requête faite par la Central Labor Union pour une conférence concernant la restauration des gages à leurs anciens taux.

A la fin de l'assemblée la lettre suivante fut envoyée à la Central Labor Union:

New Bedford, Mass., 28 fév., 1899.

A James W. Holt, Sec. Central Labor Union:

Cher Monsieur:—

En réponse à votre lettre du 26 sur la question d'une conférence avec les trésoriers des manufactures de cette ville, concernant l'augmentation des gages, je suis autorisé de vous dire que dans une assemblée cette après-midi entre les trésoriers de toutes les manufactures de coton de cette ville, il fut décidé à l'unanimité d'afficher dans ces manufactures, le 4 mars 1899, des avis conformes à ce qui suit:

Adopté—Que les gages soient remis le 3 avril 1899, au taux qui existait dans les manufactures de coton avant le 1er janvier 1898.

(Signé)

ANDREW J. PIERCE.

Les gages seront remis au taux qui existait dans toutes les manufactures de coton avant le 1er janvier 1898, c'est-à-dire aux salaires payés durant l'année 1897.

Cela qui a été demandé par le comité de conférences, appointé par les diverses organisations du travail, par l'entremise de la Central Labor Union.

Par l'action des manufacturiers, il n'est plus nécessaire qu'une conférence ait lieu entre les trésoriers et les représentants des sociétés ouvrières.

Toutefois quelques-uns des derniers, quoique satisfaits du résultat, croient qu'un meilleur sentiment entre le capital et le travail aurait existé si la conférence avait eu lieu.

Le public saine avec joie cette action des manufacturiers. Le rapport que les gages à Fall River excédaient ceux qui seront payés ici a été contredit hier par un des trésoriers de manufacture qui avait été questionné à ce sujet.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

MOLINEUX.

DEVRA REPONDRE A L'ACCUSATION DE MEURTRE.

Il Recoit la Visite de sa Femme a la Prison.

New York, 1er mars—Roland B. Molineux a passé une nuit très tranquille aux Tombs.

L'empoisonneur allégué de Mme Adams et de Harry Barnet conserve un sang-froid admirable.

La jeune Mme Molineux qui faillit devenir folle en apprenant la nouvelle de l'arrestation de son mari, lui a fait une visite à la prison, hier matin.

Elle paraissait moins agitée que la veille.

Il n'y a pas de doute qu'elle jouera un rôle important dans le procès.

L'évidence que l'on a trouvée contre Molineux est considérée suffisante pour prouver que ce dernier avait envoyé le poison à M. Harry Cornish.

Mais toutefois, il sera difficile de rendre un verdict de meurtre au premier degré, puisqu'il ne pourra pas être démontré qu'il a envoyé le poison dans l'intention de tuer Mme Adams. Peut-être même, n'a-t-il jamais connu Mme Adams

Mais il y a un autre point: la mort de Henry C. Barnet. Le Dr Witthaus n'a pas encore terminé l'analyse des organes pris du corps exhumé de Barnet. Si le rapport du médecin démontre que Barnet a été empoisonné, Molineux aura peut-être à répondre de ce crime.

Toutefois le warrant sur lequel Molineux est arrêté, ne mentionne pas le nom de Barnet, et par conséquent il ne pourrait avoir à répondre que de la mort de Mme Adams.

La famille de Molineux, spécialement son vénérable chef, le général Molineux, est dans une prostration complète.

Harry Cornish, au contraire, est tout rayonnant de joie.

"Je savais, dit-il, qu'il en serait ainsi.

"J'étais convaincu dès le début de l'enquête que Molineux était l'homme qu'il nous fallait."

RESTAURATION DES GAGES

Dans l'Etat du Rhode Island

Pawtucket, R. I., 1er mars—Suivant l'exemple des manufacturiers de coton de Fall River, ceux de la manufacture Chase, à Albion, employant 500 ouvriers, et de la manufacture à Valley Falls, 350 employés, ont affiché des notices qui disent qu'avant le 4 avril les gages seront restaurés à leur ancien taux.

On espère ici que les autres manufacturiers marcheront sur leurs traces.

LE MORAVIA ECHOUE.

On croit que l'Equipage a péri.

Gloucester, 1er mars—La goélette Mondego, capitaine William Corkum, est arrivée ici hier, apportant la terrible nouvelle qu'un gros vaisseau était échoué et que l'équipage était propablement perdu.

Ce vaisseau est le Moravia, capitaine Witt, qui partit de Hambourg, le 18 janvier, en route pour Boston, mais qui, ayant manqué de charbon, dut s'arrêter à Falmouth, Angleterre, et était parti de ce port le 25 janvier.

Le vapeur a échoué au nord-est de Sable Island au large de la côte de la Nouvelle Ecosse, et comme le navire se trouve à 12 milles de terre et qu'après deux jours on n'a pas aperçu l'équipage, on croit que tous ont péri.

Le Moravia ne portait pas de passagers.

L'équipage se montait à 80 hommes.

Un Complot Orleaniste.

Paris, 1er mars—Le "Rappel" et d'autres journaux disent que les papiers royalistes saisis récemment, démontrent clairement l'existence d'un complot orléaniste, qui avait été soutenu par des souscriptions de puissances étrangères.

Le coup devait être fait par un général qui, il était entendu, serait devenu ministre de la guerre.

Les Orléanistes devaient agir lès que le général eut occupé son poste, mais l'action de M. Déroulède renversa leurs plans.

Le "Figaro" ne croit pas que l'existence d'un complot peut être prouvé, mais les autorités sont convaincues qu'elles ont déjoué une trame odieuse.

Pour voir des Brosses

Faites une visite à la "Lowell Pharmacy". On vient d'y recevoir une énorme caisse de brosses de tout genre pour détailler à des prix qui ne peuvent manquer de vous intéresser.

Brosses à dents, depuis 5 cts en montant.

Brosses à cheveux, depuis 10 cts en montant.

Brosses à hardes, depuis 25 cts en mantant.

Brosses à main, depuis 5 cts en montant.

Brosses à bain, depuis 25 cts en montant.

Pinceaux à barbe, depuis 5 cts en montant.

Putnam & Son

N'Imaginez Pas

Que vous pouvez acheter de meilleurs chapeaux que ceux que nous achetons: vous ne pouvez le faire.

TROUVEZ les meilleurs chapeaux que vous pouvez: comparez-les avec les nôtres: notez la mode: notez les garnitures: notez la qualité: mieux que tout ça, notez le prix.

RIEN de plus neuf: rien de plus à la mode: rien de meilleur ne peut être obtenu en fait de chapeaux—nulle part que chez nous.

Il n'y a rien de mieux que les meilleurs: nous avons les meilleurs. **Chapeaux pour Jeunes Gens,** plus belles formes.

Les conditions sont bien simples: si vous achetez votre chapeau ici et qu'il ne vous plaît pas, rapportez-le et vous recevrez votre argent en retour.

AUCUN DERBY OU FEDORA vendu pour $3, $3.50 ou $4. Nous les vendrons pour **$2.68**

AUCUN DERBY OU FEDORA vendu pour $2.50, Nous les vendrons pour **$1.93**

AUCUN DERBY OU FEDORA vendu pour $2 ou $2.25, Nous les vendrons pour **$1.67**

AUCUN DERBY OU FEDORA vendu pour $1.75, Nous le vendrons pour **$1.29**

AUCUN DERBY EN FEUTRE vendu pour $1.00, Nous le vendrons pour **69 cts**

AUCUN FEDORA, noir, brun ou perle, vendu pour $1.00 Nous le vendrons pour **54 cts**

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

ETALAGE PRELIMINAIRE

DEMAIN, JEUDI 2 MARS,

DES NOUVELLES TISSURES ET COULEURS EN

ETOFFES A ROBES DU PRINTEMPS.

Nous désirons attirer l'attention de toutes les dames qui cherchent de nouvelles et choix étoffes sur l'étalage que nous allons en faire demain. Sans craindre la contradiction, nous affirmons hardiment que notre collection printanière d'étoffes à robes éclipse tout ce qui a été vu auparavant en cette ville ou dans aucune autre localité.

Voir c'est croire! Pas de tatonnement dans les ténèbres maintenant! Les doutes quant aux patrons qui seront en vogue n'existent plus; l'achat immédiat est sur.

4 Occasions Insurpassables pour cette semaine

LOT I. 65 pièces de fantaisies américaines, 40 pes, une ligne superbe de couleurs, propres patrons et d'un mérite inégalable quant à la durabilité.

Prix special cette semaine 50c la verge.

LOT II. Fantaisies allemandes. Ces étoffes sont absolument correctes de styles et couleurs et sont insurpassables. Drap grain, 40 pes, tissu de galet tout laine, soutiendra tout essai et vient dans toutes les nouvelles couleurs.

Prix special cette semaine 59c la verge.

LOT III. Etoffes Vigoreux, une création française, dans toutes les principales couleurs à combinaison, 45 pes de large, aussi cordés et tachés français, la liste des couleurs est complète, comprenant chaque nuance.

Prix special cette semaine 75c la verge.

LOT IV. Serges Angora, double chaine, garanties de ne pas glisser ou refouler pendant l'usage. Ces marchandises ont 45 pes de large. Valeurs positives, 75 cents.

Prix special cette semaine 59c la verge.

Interessant pour les Mères.

Jeudi matin nous ouvrirons notre nouvelle ligne de robes blanches pour enfants. Cela vous paiera et vous intéressera de les voir. ENTREZ.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, almer et Middle.

Ils arrivent encore—Les Noms suggérés pour le nouveau Range.

Superb, Hobson, Lincoln, Sampson, Maulis, Harazon, Ignito, Alpha, Victory, O'Hir, Berwick, Bryan, Lowell, Dowry, The Sun, The News, The Citizen, Economy, Sunior, Success, Perfect, Liberty, War, Wabash, Nonsich, Maine, Marvel, Ideal, Yale, Bogan, Emerson, Haven, Emblem, Noble, Popular, Vulcan, Maine, Comet, Rosebud, Rambler, Dim n, Hatter, The Kiss, America, Crystal, Our May, Eclipse, Comfort, Delight, Best Yet, Leader, Onward, Triump, Homely, Love Me, Ivanhoe, Oregon, Bargain, Our Flag, The Puffer.

Cela ne vous coûte qu'un centin pour nous envoyer votre choix sur un nom et vous pouvez gagner les $5.00. Et nous donnerons une réduction à chaque personne achetant un poêle de cuisine qui suggèrera un nom pour le dit "range".

A. E. O'HEIR & CO.,

MARCHANDS DE MEUBLES.

14, 16, et 18 RUE MERRIMACK.

Nous achetons tout en grande quantité et payons toujours comptant, obtenant ainsi des réductions spéciales dont nous savons faire bénéficier nos patrons.

Pour tout article de pharmacie, ne l'oubliez pas, c'est toujours chez De Lisle, Beaulieu et Rochette que vous trouverez l'assortiment le plus complet.

PIANOS CHEZ STEINERT;

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c

Occasions en Orgues et Pianos carrés depuis $25 en montant.

M. STEINERT.

130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Nous Allons Mettre en Vente Spéciale

LE STOCK DE CHAUSSURES de M. C. O. LANDRY

Que nous avons acheté il y a quelque temps à **50c dans la Piastre.**

C'est un stock de bonnes Chaussures du dernier gout que nous allons vendre à moitie prix et même moins que moitie prix pour faire une attraction **dans notre nouveau Dépt. de Chaussures** (SOUS-SOL). Le stock entier a ete marque a des prix speciaux, mais nous allons aujourd'hui mentionner seulement les suivants:

LA VENTE EST COMMENCEE HIER.

Belles Bottines en Dongola, pour Dames, le prix de M. Landry était $1.50, Prix de vente **98c** la paire

Bottines en Kid pour Dames, lacées ou boutonnées, 5 différentes façons de formes, dont les prix de M. Landry étaient $1.75 à $2.50, Prix de vente **$1.25** la paire

Chaussures pour enfants,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 1er Mars 1899.

Un Refus de Dewey.

En déclinant l'honneur de devenir candidat à la présidence des Etats-Unis en 1900, le contre-amiral Dewey a montré qu'il a un grand fond de sens commun.

Cette réponse est celle que eux qui connaissent bien le héros de Manille espéraient et avaient prédite.

Si le contre-amiral Dewey ne tait pas comme le général Taylor après la guerre du Mexique, et ne cède pas aux sollicitations importunes des politiciens, il ne traînera pas sa gloire dans le ruisseau bourbeux de la politique; il restera le héros immaculé et éblouissant, sans peur et sans reproche, que la campagne des Philippines nous a révélé l'idole de tout un peuple, au lieu d'être attaqué furieusement par les partis adverses, traîné sur la claie des discussions et des polémiques acrimonieuses, mêlé au déchaînement des factions qui sont pires que les fils d'Eole en colère.

Il est sur un piédestal, qu'il y reste.

Le Bill sur l'Armee

Le Sénat de Washington a été témoin d'une autre lutte vive au sujet du projet de loi pour réorganiser notre armée régulière et qui a finalement été voté, mais non avant d'avoir été amandé de manière à convenir aux adversaires.

Si on avait permis au sénateur Hawley de pousser son bill jusqu'au bout, sans vouloir accepter de compromis, nous sommes à peu près certain que cette mesure n'aurait pas été adoptée à cette session-ci. Ceci est d'autant plus vrai que les partisans du bill, en dépit des objections N. H.

Il est échevin de la ville de Lowell depuis 1890 à 93 et les Canadiens savent ce qu'il a fait pour eux.

Afin de relever ses compatriotes, aux yeux des étrangers qui nous entourent, il fit venir en 1888 l'Harmonie de Montréal presque à ses frais.

C'était lors de la célébration nationale qu'il organisa, en 1888, le 24 juin à l'occasion de la 2e convention des Canadiens du Maine.

En 1889, le Dr Martel venait à Lowell pour assister à une assemblée de l'Alliance Nationale Franco-Américaine dont il était le président aux Etats-Unis et notre concitoyen bien connu, M. l'avocat J. H. Guillet, le vice-président. En cette circonstance il prononça un discours tout vibrant de patriotisme et l'amour pour notre belle langue maternelle.

Il nous revenait en 1891, lors de la célébration en cette ville, d'une manière si grandiose, de la fête St Jean-Baptiste.

On l'entendit développer ses théories de vrai patriote sur le Fair Ground dans l'après midi et au grand banquet qui fut donné dans la soirée.

Il a laissé parmi nous le souvenir d'un homme capable, éloquent et sympathique.

Médecin de la ville de Lewiston, Me., de 1883 à 1886, député à la législature de Portland en 1884, il fut vice-président et président de la convention générale franco-américaine des Etats Unis, président de l'Alliance Nationale Franco-américaine et délégué au concile de Baltimore.

Il fut en 1893 le candidat démocratique à la mairie dans la ville de Lewiston, mais fut défait.

Il faisait un voyage en Europe en 1894, visitait la Ville Eternelle et y était reçu en audience par le Pape; à son retour un grand banquet lui fut offert par les principaux citoyens de sa ville adoptive. Cette année-ci il fut de nouveau le candidat de son parti pour la mairie, mais essuya une seconde défaite. Le vote avait été le plus considérable enregistré dans aucune élection tenue à Lewiston et la lutte avait été très chaude.

Depuis 1894, il ne s'est pas occupé de politique, d'ailleurs sa santé chancelante ne le lui permettait pas. Or soit qu'il y a deux ans, le défunt avait fait mourir d'un empoisonnement du rang et que depuis il n'a jamais été tout à fait bien.

Les Canadiens perdent un grand compatriote et les pauvres un bienfaiteur.

Le Dr Martel s'intéressait grandement à l'hôpital des Sœurs de la Charité de Lewiston, et il était l'un des médecins de cette institution. Dans sa profession il occupait le premier rang.

Sa mort laisse un vide difficile à remplir.

Le docteur Martel a passé sa vie, comme médecin, à soulager les souffrances de ses semblables; comme catholique, à défendre et à protéger nos oeuvres religieuses; comme Canadien, à travailler à l'avancement de ses compatriotes aux Etats-Unis.

Il avait une grande douceur de caractère et une grande générosité de cœur.

Il faisait peu de cas de la fortune et bien qu'il ait toujours eu affaires du travail, il n'est pas mort riche.

Il laisse ses deux enfants bien aimés, Marie-Louise et Raoul, ses épouse, née Alphonsine Germain qu'il avait épousée en 1875.

Mentionnons encore que c'est au Dr Martel que nous devons la fondation du premier journal canadien-français dans le Maine, le *Messager de Lewiston*, maintenant dans sa dix-neuvième année, et pour lequel le défunt n'a ménagé ni son temps, ni son argent, ni ses efforts.

Il laisse aussi, outre sa veuve et ses deux enfants, une mère, ma tante veuve O. Martel, de St Hyacinthe, deux sœurs, mesdames F. X. Bélleau, de Lewiston et Gratton, de Montréal, et un frère dans la personne de M. Charles Martel, le pop. laire pharmacien de la Feuille d'Erable, de Lewiston.

Le malade a demandé avant de mourir de télégraphier à sa mère, qui demeure à St Hyacinthe, et à son fils, Raoul, qui suit les cours du collège de Nicolet; mais le défunt n'a pas eu la consolation du baiser maternel avant le grand voyage. La

LE DOCTEUR LOUIS JOSEPH MARTEL,
Décédé à Lewiston, Maine, à l'âge de 48 ans et 3 mois.

véénérable dame est arrivée avec son petit-fils après le décès et on peut s'imaginer leur désespoir.

Ces funérailles seront faites par l'Institut Jacques Cartier dont le défunt était le médecin et seront les plus imposantes qu'ait encore vues Lewiston.

Toutes les sociétés canadiennes y assisteront en corps et le cortège sera tout probablement conduit par la fanfare canadienne.

La population entière ira honorer de sa présence les restes de l'illustre défunt.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à huit heures 30.

Tous les magasins canadiens seront fermés pour la circonstance et il est probable qu'un nombre d'établissements américains seront clos durant la triste cérémonie.

Il y aura des délégations de plusieurs villes du Maine aux funérailles.

L'ETOILE présente à la famille éplorée et aux Canadiens du Maine ses plus sincères compliments de condoléances.

L'Impopularité de M. Loubet.

Certains journaux très influents de Paris, comme le "Petit Journal", refusent de se mêler aux attaques dirigées contre le président Loubet, mais il fait insister sur ce point que M. Loubet manque absolument d'une véritable popularité.

Ceux qui l'appuient parce qu'il personnifie le régime existant et parce qu'il est honnête et entièrement dévoué à la République, se rendent compte de sa médiocrité et craignent de sa part un manque de prestige personnel et politique. Il est un bat faible pour ces sortes d'attaques qui intéressent beaucoup l'opinion à Paris.

On raconte déjà une quantité de faits amusants au sujet de M. Loubet.

On dit que c'est lui qui a inventé le mot "Norgatas" pour "nougat." On raconte aussi que M. Crozier, l'introducteur du corps diplomatique a déjà eu des entretiens fort amusants avec M. Loubet.

M. Crozier veut naturellement garder son argent, c'est-à-dire faire son devoir en appliquant partout les règles de l'étiquette.

Ainsi, le soir de l'élection présidentielle, M. Crozier a insisté pour que M. Loubet se rendît au ministère des affaires étrangères en revenant de Versailles; c'est là ce qu'il aurait dû faire, puisque la famille de feu le président Faure occupait encore l'Elysée.

Mais, au grand désespoir de M. Crozier, M. Loubet n'a jamais voulu entendre de cette oreille et il a dit qu'il se rendrait auprès de sa femme et de ses enfants, que ce fut l'étiquette ou non.

L'autre jour encore, les employés du ministère des affaires étrangère, ont été fort étonnés d'entendre une vive altercation entre M. Crozier et M. Delcassé. On prouvait entendre le son de leurs voix dans tout le corridor. A la fin, M. Crozier est sorti furieux du bureau de M. Delcassé. Il avait le visage rouge comme une tomate et il s'est précipité dans le corridor d'un air furibond.

Comme M. Crozier et M. Delcassé passent pour être des amis intimes, on est porté à croire que M. Loubet faisait l'objet de la discussion.

Du reste, le bruit court que M. Loubet, ou Loubette, comme disent quelques habitants de Montélimar, doit s'attendre à être violemment critiqué.

A Paris, on vient d'inventer un procédé par lequel une personne peut changer à volonté la couleur de ses yeux. Mais cela n'est rien. Ici en Amérique, par un vieux procédé, les yeux de couleur de chair sont rendus noirs ou bleus en moins d'une minute.

Le correspondant berlinois du "Times" dit qu'il est très absurde de croire aux rumeurs qui circulent à propos d'une friction probable entre l'Allemagne et l'Amérique. Ces rumeurs, dit-il, ne sont pas fondées.

Un des points des plus chauds du globe est la région près de la Mer Morte. On dit que cette mer perd 1,000,000 de gallons d'eau par jour, par l'évaporation.

Le procès du Sénateur Quay et de son fils, accusés tous deux d'avoir usé de fraude dans le placement des fonds de l'Etat, a été remis au mois d'avril.

Le Président Loubet a déposé le général Zurlinden du poste de gouverneur militaire, et a nommé le général Faure Biguet pour le remplacer.

Le désert Sahara a trois fois la superficie de la mer Méditerranée.

Patrons en Papier New Idea, Toutes Sortes, Toutes les Grandeurs, **10c.**

Des Alterations Etant Faites

Nous sommes obligés, vu les Altérations, de condenser les stocks et de les vendre. Le Dépt. du Sous sol parait le plus s'en sentir. Par conséquent, nous désirons vendre autant dans ce Dépt. que possible.

LISEZ ! LISEZ ! LISEZ !

Verrerie.

Verres, gravés en imitation aiguille,	pour chacun	2c.
Globe de Lampes, moyens et larges, 5c ou 6 pour 25c	chacun	5c.
Plateaux en verre, 25 différentes sortes, chacun		10c
Lampes en verre, avec bec, mèche et globe,	pour chacune	10c
12 patrons de Plateaux en verre,	pour chacun	25c
Petites Poivrières et Salières en imitation de verre cristal, dessus en argent sterling,	chacune	19c

Vaisselle Blanche à Diner.

Bols et Soucoupes, pour seulement	la doz.	69c
Assiettes à déjeuner pour seulement	chacune	7c.
Plats à Tartes, bord bleu, toutes grandeurs,	chacun	5c.

VAISSELLE DECOREE

Service à diner, décoré, 112 morceaux.	le service	$6.98
Service de toilette, de fantaisie, 10 morceaux, 3 décorations.		$2.23
Pots de fantaisie, 2 qts, traités en or,	seulement	19c

Mélanges, Articles.

Papier de toilette, bien mis ensemble,	12 paquets	25c
Savon chic Laundry, 10 paquettes, voyez-le,	pour	25c
Poudre Savon, large paquet, le meilleur,	le paquet	5c.
Corpes à linge de 50 pieds, pour seulement		10c
Théières, nickelage épais, pleine grandeur,	seulement	49c
Seaux à l'eau, pleine grandeur, Seaux en bois,		10c

Ceux-ci avec des centaines d'autres articles que l'espace ne nous permet pas de mentionner.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

COMMIS CANADIENS: — Mesdames A. Gelinas, M. L. Traversy, Melles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, J. Achin et Marie Brouillé; MM. Chs Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Cossette.

CHAMOIS

Nous avons ces peaux en toutes grandeurs et qualités.

5c a $1.00.

Pour l'usage sur les voitures nous recommandons spécialement les

Chamois Huilés

Ces peaux durent plus longtemps et donnent meilleure satisfaction que la sorte ordinaire.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Comm.

BOSTON & MAINE R R

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell:

Pour Boston—à 6.00, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05 (5.40, 5.50, 8.30 p m) 2.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10.30 p m. Dimanches, 8.15, a m; 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10.30 p m. Pour Salem et Lynn—6.00, a m. 12.05, 5.15, 6.15, 7.05, 10.30 p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.05, p m. Pour Haverhill—6.00, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.05, p m. Pour Salem et Lynn—6.00, a m. 12.05, 5.15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.05, 6.15, p m.

Pour Exeter et Dover—6.00, 8.30, a m; 12.05 2.30, 5.15, p m. Dimanches, 8.30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a m; 2.00, p m.

Pour Manchester, N. H. Sainte Falls, Sanford—6.00, 8.30, a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 8.30, p m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.05 p m. Dimanches, 8.30, p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a m; 4.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. (Dimanches excoudés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25, 7.00, 7.45, 8.5,7 9.00 9.40 11.00, a m. 1.40, 3.00, 4.25, 5.5,30 5 m. Dimanches, 8.00 a m.

Pour Dracut laissent la station sur la rue Moll Dracut de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.45, 6.34, 9.55, 11.00, 17.18, 17.57 1.10 2.40, *3.57, 5.03, *5.03, 11.03, 11.43 a m; 12.10 1.42 3.10, 4.35, *5.32, 5.50, 6.21, 7.35 p m. Dimanches 7.34, *7.27, 8.45, *9.15, a m; 1.42, 5.50 p m.

Pour Wolburn—5.00, 17.45, 8, a m; 1.40, 4.35 p m. Dimanches, 8.45 a m; 14.35, 5.50, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45 9.14, 9.40 a m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 5.40, p m. Dimanches, 8.00, a m; 5.40, 6.00, 8.15 8.40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—*9.40, a m; 12.00, 1.40, pour Concord Bristol seulement) 5.40, 6.17, p m.

Pour Warner, Bradford, Henniker, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40 8.30 1.40, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a m; 1.40, 5.40 p m.

Pour montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la linge du Central Vermont R. R. 7.40, a m; 12.00, 1.40, p m.

Pour montréal et Québec, via montrés et Boston Air Line 9.40 a m. 5.40 p m.

Pour Ogdensburg et Rouse's Point—7.40 a m; 1.40 p m.

*Tous les trains pour montréal.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond

Bois sec à fendre ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

Savez-vous que Nous Avons . . . .

Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.

Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

Lisez L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 27, 28 Fév. et le 1er Mars, avec matinée ordinaire mercredi.

The Casino Burlesquers.

15—Belles Filles—15
4—Vrais Comédiens—4
4—Castatrices—4

Les 2, 3 et 4 mars, matinées vendredi et samedi.

Grand Spectacle de STEVSTON
UNCLE TOM CABIN,
Le harem de tous les drames.
8 hommes, femmes et enfants 50.
Double fanfare et orchestre.
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale et yet de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Un seul flacon est épouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous se ront toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $4.75 pour le meilleur charbon de la grosse anthracite pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 788 225 rue Merrimack
Ouvert jusqu'à 8 heures du soir.

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION

Vous songez probablement à acheter un nouveau parlessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est en possession de la première classe et de longue expérience pour tous genre de chose.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés pour Pardessus, Habillements et Robes de chambre, et qu'il fait confectionner dans le dernier style. Tout costume est garanti pour assurer la perfection et satisfaction vous est prendre chaque fois. Je n'ai pas de pièce et bien aise de vous montrer ; revenez et je vous montrerai ce que je vous dis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Fouets. Couvertes,
une spécialité, à très bas prix,
Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel. 876-— 340 rue Bridge, Cantrell

Feuilleton de L'Etoile. No 94

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VI.—COMBINAISON AVORTEE.

Ensuite, ses deux nouveaux amis avaient lancé Lardinois à la poursuite de sa fille.

Ils étaient à quelques pas de lui au moment où il avait surpris mademoiselle Adrienne envoyant sa lettre à Daniel.

Puis, ils avaient conru chez Clara, où monsieur Didier avait exposé son plan.

Clara et Calliste l'avaient trouvé si sûr, si bien combiné, qu'ils n'avaient même pas soulevé une objection.

Les trois associés étaient persuadés que le lendemain, Martial serait arrêté à son tour et que sa situation serait aggravée par une nouvelle complication, dont Clara avait dit que "c'était un chef d'œuvre de méchanceté."

Les deux jeunes gens avaient quitté mademoiselle Clara et s'étaient séparés.

Calliste était allé donner les instructions nécessaire à Lardinois, et il l'avait si bien chapitré que M. Lardinois avait juré de ne pas quitter sa maison de la nuit, et d'empêcha fille de sortir.

Sa fatale passion pour Clara l'avait heureusement forcé à s'absenter pendant une heure, et cela avait suffi à Adrienne.

Quand à Didier aussi de rentrer à la Belle Saint Cloud, il s'était présenté brusquement au Palais de justice il avait recueilli des bruits de bruits que Daniel était venu la veille chez sa tante, qu'à sa conversation il avait compris qu'il était le jeune homme inconnu de Sainte Adresse, ce qui n'offrait rien d'étonnant, puisque Daniel était le cousin de monsieur Martial.

Il avait ajouté :

—Il passera sans doute la nuit à la Belle Saint Cloud, dans la maison de ce Desroches, et, s'il revient à Paris, vous le trouverez au Grand Hotel.

Didier n'avait pas parlé de Sainte Adresse.

Il voulait découvrir la cachette exacte de Martial Desroches] et se réservait de prévenir la justice au moment où il le jugerait convenable.

M. de Beaulieu avait pris aussitôt les dispositions nécessaires pour s'emparer de Daniel de Chantauvert, dispositions que le dévouement de M. Simon et d'Adrienne avait fait échouer.

Didier, se croyant délivré de Daniel, était enfin revenu à la Chesnaye; et là, il avait joué sa plus belle comédie.

Il avait su exciter à tel point les désirs de vengeance de sa cousine, en lui racontant à sa façon ce qu'il avait découvert, qu'Isabelle avait exigé elle-même ce voyage au Havre, dont Didier avait le besoin le plus absolu pour l'exécution de ses projets.

Mme Carteret désapprouvait sa nièce.

—C'est une folie, disait-elle.

Mais toutes ses instances avaient été inutiles.

A toutes ses objections, Isabelle répliquait avec un entêtement farouche.

—Je veux venger Fernand! je le vengerai.

Ils quittèrent Paris par le train de onze heures et dix minutes et arrivèrent au Havre à cinq heures du matin.

Didier connaissait d'abord sa tante et sa cousin : dans un hôtel et leur dit :

—Repoyez-vous; je vais faire quelques démarches qui me semblent nécessaires.

Et si nous devons nous installer ici, je louerai immédiatement une villa.

—Didier, répondit Isabelle, je compte sur vous; et je n'oublirai pas, je vous jure, ce que vous faites pour moi.

Mme Carteret prit Didier en secret pour lui demander d'agir avec prudence.

—A ta place, reprit-elle j'irais simplement trouver le chef de police du Havre.

—Ma tante, votre conseil serait sage, et je le suivrais si je pouvais donner des indications sérieuses sur Martial.

Mais que dirai-je à la police qu'elle ne sache déjà.

Que Martial se cache à Sainte Adresse!

Soyez certaine qu'on le soupçonne déjà.

Que le cabaretier Bernard l'aide à se cacher?

Mais, croyez-vous les policiers si bêtes qu'ils n'aient pas déjà eu cette idée.

Quand à moi, ma tante, je ne songe qu'à ramener le calme dans votre maison, et il n'y rentrera que lorsque l'excitation de notre Isabelle sera tombée.

Pour cela il faut que Martial soit arrêté.

Ensuite, nous laisserons à la justice tout le soin de nous venger.

Mais si je préviens la police de la présence de Martial à Ste Adresse, elle organisera une descente, elle battera le pays.

Martial sera averti et s'échappera encore.

Madame Carteret se laissait toujours facilement convaincre par Didier.

Elle lui permit donc d'agir à sa guise.

M. de Bourgvieux traversa aussitôt le Havre et se rendit à Sainte Adresse.

Allons préparer le théâtre de nos exploits, dit-il.

Il faut que la fin de notre drame se déroule ici : si Martial est à Ste Adresse, tout marche selon nos désirs.

S'il n'y est pas, nous saurons l'y attirer.

Il passa sa matinée à visiter, parmi les villas de Ste Adresse, celles qui étaient le plus isolées.

Comme à cette époque, elle sont inhabitées, il avait les grandes facilités pour choisir celle qui lui conviendrait.

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CORDELIA VIAU.

—M. Dominique Leduc, avocat, défenseur de Cordélia Viau, est à Ottawa, dans le but d'avoir une dernière entrevue avec l'honorable ministre de la justice au sujet de la commutation de sentence de sa cliente.

Voici une communication qu'il a reçue ;

BIENHEUREUX LES MISERICORDIEUX

A Monsieur Leduc, avocat,

Monsieur.—Il y a sans doute indiscrétion à venir auprès de vous plaider la cause de Cordélia Viau, après tout ce que vous avez fait pour l'arracher à son malheureux sort.

Pourtant, un sentiment tout puissant me pousse, moi obscure campagnarde, à venir vous faire part de quelques réflexions que j'ai faites depuis que j'entends dire qu'il est certain que cette infortunée va subir la peine de mort.

D'abord, la femme est presque tout le temps une malade et à certaines époques, elle est obsédée de pensées tantôt bonnes, tantôt mauvaises qui la poussent à certains actes dont, une fois cette obsession maladive passée, elle a peine à se rendre compte. Ce doit être à une suggestion de cette nature que cette femme a cédé et, par conséquent, elle est moins responsable que ses juges ne l'ont cru.

Puis, pourquoi ne changerait-on pas sa peine ? N'y a-t-il pas dans les pénitenciers un grand nombre d'hommes qui se sont rendus coupables de forfaits tout aussi grands que celui de cette infortunée et à qui, cependant, on a fait grâce de la vie. Et pourtant, ces hommes sont encore dangereux. Ils peuvent pour s'évader assassiner encore quelqu'un tandis qu'une femme est toujours une prisonnière paisible. On n'a pas d'exemples du contraire.

D'ailleurs, la peine de mort est, plutôt un exemple de répression qu'une vengeance ; et croit-on qu'il y a une seule femme qui se prévaudrait de la clémence dont on pourrait user envers cette infortunée, pour l'imiter. Qu'on prenne tous les assassinats de ces derniers temps, à peine en trouve-t-on un commis par une femme.

C'est donc un fait anormal qu'une femme qui tue et il devrait y avoirsexe de femmes honnêtes et dévouées pour qu'en leur faveur, on fît grâce à celle là.

Je ne sais quelles pensées ma pauvre prose va vous inspirer, mais si elle vous suggérait l'idée de tenter un dernier effort pour tâcher de prouver à ceux qui disposent du droit de vie et de mort que la mort de cette femme ne peut profiter à personne, qu'elle est une cruauté inutile, un soufflet au visage de toutes les femmes qui n'ont pas besoin de cet ignoble exemple pour connaître et accomplir leurs devoirs.

Si, dis-je, vous tentiez un dernier effort pour sauver cette malheureuse, des milliers de femmes vous béniraient à genoux pour cette œuvre d'humanité.

Si l'on est essayé de faire une pétition elle se fît couverte de signatures ; mais non, rien n'a été tenté. Son défenseur seul s'est prodigué vainement.

On est si habituée au dévouement, à l'abnégation des femmes, que si l'une d'elles manque à ses devoirs, il faut la tuer.

Merci pour votre bienveillance, si vous avez daigné lire ce qui est l'expression des sentiments intimes.

D'UNE FEMME.

ST CASIMIR

LES VOLEURS

—Deux jeunes cambrioleurs se sont introduits à la faveur de la nuit dans le hangar de. M. A. Tessier, marchand de cette paroisse, et ont enlevé une quantité considérable de marchandises.

Une enquête a été faite immédiatement au sujet de ces vols et l'on est parvenu à en découvrir les auteurs.

Cependant il est non probable que les noms de ces derniers soient livrés à la publicité. On va étouffer le scandale.

—Il est question de construire une manufacture d'allumettes ici. Plusieurs riches capitalistes sont à la tête du mouvement.

OTTAWA

SIR HENRY STRONG

—Sir Henry Strong, juge en chef de la Cour Suprême, a été victime d'un accident sérieux, hier matin, en se rendant à son bureau. Le fiacre dans lequel il était, vint en collision avec un tramway électrique sur la rue Kent, et le juge Strong fut lancé sur le chemin avec force. Il reçut des blessures sérieuses aux reins et aux jambes.

Un des chevaux s'est cassé les reins en heurtant le tramway et on l'a abattre.

FRASERVILLE

JOURNALISME

—Nous sahons d'avènement d'un nouveau journal indépendant hebdomadaire, le "Bulletin Politique," dont le siège est à Fraserville. M. J. E. Frenette en est l'éditeur-propriétaire.

La nouvelle feuille est rédigée en collaboration.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre gratis une bouteille de Sirop de Tar "Sirop Sirop" à quiconque demandera, pourvu que le paradoxalement ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hétroite.
East Merrimack Drug Store.

Encore une Merveille sur le Marche

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronc ites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898,

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PIERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui ne firent aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Réglisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. B. DUMAIS, Lowell, Mass.,
Rue Moody, No 7., Bibeault Block.

C. O. Landry, 600 rue Market.
25 cents la bouteille.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C Rousin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On manifestant à ces plus beaux cercueils et note de la ville pour les entrerement avant bien réussis rivalisant sur cercueils pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vous dira bien donner encouragement en compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Quelques Présidents des Etats-Unis.

John Adams, fils d'un petit cultivateur, suivit l'école de son village et devint instituteur, puis avocat, puis député, et enfin Président.

Andrew Jackson passa sa jeunesse dans une cabane faite de troncs d'arbres.

Van Buren, fils d'un fermier—cabaretier, maniait alternativement, dans sa jeunesse, la charrue et le broc de bière.

James Polk a été élevé dans les bois.

M. Millard était tailleur d'habits.

Buchanan, fils d'un pauvre émigrant, fut élevé dans la plus grande pauvreté.

Lincoln, né lui aussi dans une "log cabin", fut garçon de ferme jusqu'à l'âge de 25 ans.

Andrew Jackson était un pauvre tailleur et couturier d'un petit village.

Grant, fils d'un petit tanneur, était camionneur.

Garfield, né dans une "log cabin," travailla la terre jusqu'à l'âge de 16 ans et, hala ensuite des bateaux le long d'un canal.

Tous ces hommes là, élevés durement, à l'école du travail et de la pauvreté, étaient vraiment des hommes, et parvenus à la magistrature suprême de leur patrie, tous firent honneur à la haute position que leur avaient confiée leurs concitoyens.

Pourvus, pour la plupart, d'un très léger bagage littéraire et scientifique, ils surent suppléer à ce défaut d'instruction par un jugement droit et sain, par un grand esprit d'observation et de réflexion et par une résolution d'une fermeté à toute épreuve.

Le peuple américain chérit la mémoire de tels parvenus, et il a raison.

On dit que Senor Don J. Brunetti, duc d'Arcos, ancien ministre au Mexique, sera nommé ambassadeur aux Etats-Unis, à la reprise des relations diplomatiques.

Et les gens chargés de la garde de ces villas mettaient d'autant plus d'empressement à les lui faire visiter que jamais on ne les loue en hiver.

Le lieu habité le plus élevé du monde est le monastère de Buddhist, au Thibet. Il est situé à dix-sept mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

Le Nile, le fleuve le plus long de l'univers, a 4300 milles.

VENTE

de dix jours de Costumes d'été. Chaque année au 1er mars, nous faisons une vente pour balayer tout ce qui nous reste de notre stock de l'été dernier. Cette vente ne durera que deux semaines et nous sommes déterminés à vendre tout ce que nous aurons en main des marchandises de la saison laissée.

DE DIX

Vous trouverez aujourd'hui des Costumes de printemps de première qualité pour hommes et garçons, vendus sans considérer le prix coûtant ou la valeur, mais nous avons un but: Conserver notre stock propre et frais.

JOURS

Vous ne devriez pas juger l'importance de cette vente, d'après la modestie de son annonce. Venez à'n magasin et voyez les marchandises que nous offrons et vous serez payé aude-là de vos espérances. Ce magasin ne désappointe jamais.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

LES ASSESSEURS!

L'Ordonnance Libby Devient Loi.

L'EMPRUNT A AUSSI FTE VOTE.

M. Saunders s'Oppose seul aux Appropriations du Comité.

Les deux chambres du gouvernement municipal ont eu chacune une assemblée, hier soir, et l'ordonnance Libby concernant le département des assesseurs a obtenu sa sanction définitive. Au bureau des échevins, le seul membre qui a voté contre est M. Taylor et il n'y a eu que six conseillers qui ont aussi opposé la mesure.

L'ordonnance fut d'abord soumise aux conseillers et après une longue discussion, elle a été votée par 19 contre 6. Puis elle fut envoyée aux échevins, la motion du conseiller Dillon pour reconsidérer le vote à la prochaine assemblée ayant été déclaré hors d'ordre par le président. M. Mullaney prétendit que plusieurs choses dans l'ordonnance venaient en conflit avec les statuts, et sur sa motion il fut voté de référer la question à l'avocat de la ville.

Les deux chambres ont aussi voté une résolution pour emprunter $1,000,000 par anticipation aux taxes.

Au Conseil, le bill des appropriations a été voté à l'unanimité et conjointement, après des débats prolongés, exactement comme il était venu du Bureau des Echevins et que le comité l'avait recommandé.

Un rapport a été reçu du comité des élections, au sujet de la pétition de l'ex-conseiller Howe demandant un décompte dans le quartier sept, et un ordre fut adopté donnant instruction au greffier de la ville de livrer les bulletins de vote pour un décompte qui aura lieu plus tard.*

L'ordre du conseiller O'Brien obligeant le surintendant de la voirie de fournir des chiffres au sujet de certaines dépenses de son département, qui se trouvent à paraître dans les rapports de l'auditeur, a été défait. M. Lyman fit motion pour reconsidérer le vote à la prochaine assemblée et a gagné son point.

Comme nos édiles étaient à discuter le bill des appropriations, M. O'Brien surprit tout le monde en demandant une plus forte appropriation pour le départer ent de la voirie.

La résolution pour un emprunt de $35,000 afin d'aider aux appropriations de renconter toutes les dépenses, a été voté en dernier ressort et conjointement, le conseiller Flanders seul votant dans la négative.

L'échevin Chapin demanda combien d'assesseurs nous avions maintenant que l'ordonnance Libby est adoptée.

Le maire Crowley répondit qu'il y avait un assesseur, M. Pratt, dont le terme d'office n'était pas expiré, et MM. Wheeler et Mahoney, des "hold-overs," n'ayant été élus que par l'une des branches du gouvernement municipal.

LOUF EST PRIS.

Il s'était évadé de la Prison.

William Louf, qui s'est évadé de la prison en avril 1895, a été capturé sur la rue Central par les agents de police Marshall et Ryan, hier après-midi.

Au moment de son évasion il purgeait une condamnation d'environ 100 jours pour n'avoir pu payer $130 d'amende pour vente illégale de boisson, voies de fait et ivresse. Il était connu avant son arrestation sous le nom de "walking speak easy," parce qu'il vendait du whisky dans les rues.

Il s'évada après 67 jours de détention et pendant qu'il était à l'ouvrage dans la cour de la prison.

Il a été reconduit à la géole et après avoir purgé le reste de sa sentence, une plainte pour évasion sera portée contre lui.

L'ENQUETE MILES

Le Capitaine Greig est Parti pour Washington

Le capitaine Greig, de la Cie C, sixième régiment, est parti hier matin pour Washington, pour fournir son témoignage dans l'enquête du général Miles.

Lewis G. Hunton, qui avait la charge de commissaire du département du Sixième, à Porto Rico, part aujourd'hui pour la capitale.

Ces hommes ont été plusieurs mois à Porto Rico, et ce qu'ils auront à dire ne manquera pas d'être fort intéressant.

Concours de Whist

C'est demain soir que doit avoir lieu le fameux concours de whist en 52 mains entre 12 des membres du Club Social et 12 autres de l'Association Catholique.

On s'attend à une lutte très chaude, car il y a d'excellents joueurs des deux côtés.

Les Impossibles.

Il y aura demain soir, au camp du Club des Impossibles, une importante assemblée des membres. Que vous trouvent la *possibilité* d'être présents.

Demenagement.

Les demoiselles Pourbre, modistes fashionables de la rue Moody, avertissent leur nombreuse clientèle qu'elles ont déménagé au No 367 rue Moody, où elles seront heureuses de recevoir sa visite.

Les Maçons s'Assembleront

Mercredi soir à l'heure ordinaire aura lieu une assemblée spéciale des maçons en brique, à leurs salles.

Par ordre.

Perdue.

Une paire de lunettes, montées en or, perdues dimanche matin, depuis la rue Prince, No 36, à l'église St Joseph. Prière de rapporter à LE-TOILE ou au presbytère. 3f

Pas de Chance de Douter.

Les prix de notre stock entier sont maintenant réduits à de tels chiffres ridiculement bas que de tire simplement l'annonce, quelqu'un serait ridiculisé s'il en doutait. Venez examiner chaque article que nous annonce et vous n'aurez pas raison de douter.

GILETS.

Gilets de 6 et 8c, maintenant $1.50.
Gilets de $2 et $3, maintenant $1.50.
Gilets de $3 et $4, maintenant $2.50.
Gilets de $5 et $6, maintenant $4.50.
Gilets en Soie Rhadzimaire $18.50, maintenant $7.50.

Grandes Occasions dans les Collerettes et Fourrures

Gorsages, Valant de 50c à $2 chacun, maintenant 49c

Peignoirs, Valant de 75c à $1.00, maintenant 49c

Grandes Occasions en Costumes et Jupes Séparées.

New York Cloak & Suit Co., No. 12. rue John.

UN ACCIDENT.

UN CHEVAL EFFRAYE PAR UN TRAMWAY.

Brise une Voiture et Blesse un Homme.

La rue Bridge, entre le pont et le Merrimack S pare, a été le théâtre d'un sérieux accident de voiture, hier après-midi vers 4 h. 50.

M. Nathanel H. Favor, de Centralville, et son épouse passaient en voiture du côté gauche de la rue Bridge à une allure normale et une autre voiture contenant aussi un messieur et une dame suivait à une courte distance. Or, un tramway électrique effraya le cheval qui se trouvait en arrière et il partit au grand galop, son conducteur ne pouvant plus le maîtriser.

Il y avait à droite le tramway, en avant la voiture de M. Favor et à gauche le trottoir. Le cheval emballé essaya de passer entre l'attelage de M. Favor et le trottoir. Les roues des deux voitures s'accrochèrent et en un clin d'œil le tout était sans dessus dessous.

Les quatre personnes s'en sont sauvées avec plus de peur que de mal, sauf cependant M. Favor, qui a été blessé grièvement à la tête.

Il fut relevé et transporté à la pharmacie Carter & Sherburne où un médecin vint panser ses blessures, puis il fut conduit à sa demeure sur la Dixième rue.

Les autres personnes ayant figuré dans cet accident se relevèrent seules et l'une des dames dans le bogbei dans le cheval avait pris l'épouvante prétendit avoir perdu dans le fracas un porte-monnaie contenant $20.

Le cheval de M. Favor avait été renversé par le choc et n'avait pa se relever sans être dételé. L'autre cheval continua sa course furibonde et alla démolir sa voiture sur un poteau de pierre près de la rue Paige. Il fut empoigné un peu plus loin avant qu'il eût eu le temps de causer d'autres dommages.

Notes Locales.

Albert Judd, employé au Boott, est tombé d'un wagon de marchandises, comme il était à l'ouvrage ce matin, et il s'est blessé à une hanche. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations.

La vieille compagnie établie de H. C. Church & Son est à la veille de changer le titre sous lequel elle a toujours fait ses affaires. Et désormais tout se fera sous le nom de Fred C. Church.

Hier, E. Poirier a comparu devant le bureau d'hygiène pour assister à un "hearing" au sujet d'une plainte de Mitchell C. True, alléguant que la gra ge de Poirier avait été construite trop près d'un logement, rue Cushing. Ce "hearing" aura lieu mardi après-midi.

Le surintendant des parcs publics, M. Whittet, a établi son quartier général dans le bureau du surintendant de la voirie, M. Cheney, où il a un pupitre dans le coin sud ouest. Auparavant il se tenait dans la cour de la remise de l'ambulance Ce changement rendra M. Whittet plus facile à aborder.

Il y a eu hier soir à Dracut Centre, dans l'église congrégationnelle, une assemblée prohibitionniste, présidée par le Rev F. I. Kelley qui a prononcé un grand discours sur l'ivrognerie et les souffrances qu'elle cause. Il a engagé fortement ses auditeurs à voter contre l'octroi de licences dans ce village.

M. et Mme Télesphore Lavoie, de Manchester, N. H., sont venus faire une promenade à Lowell et ont été les hôtes de leurs père et mère, M. et Mme Charles Lavoie, ainsi que plusieurs autres parents, les familles Hormisdas Arvisais, Charles Baril, etc. Ils n'ont retournés on ne peut plus enchantés de leur visite.

Il n'y a eu hier que le procès d'un délinquant de Lowell en cour criminelle supérieure, à Cambridge. C'est celui de Wm J. Mulligan, qui a été condamné à trois mois de prison pour ivrognerie. Il ne reste plus que deux ou trois causes de Lowell à plaider. Jusqu'ici il y en a eu 34 qui sont venues devant la cour supérieure.

Le bureau d'hygiène, s. à la demande de l'Hon George W. Fifield, l'un de ses membres, aboli la charge de surintendant de la cour du bureau d'hygiène que J. F. Murphy remplissait et qui avait été créée le 9 avril 1897. Murphy se présenta devant le bureau et dit: "M. Fifield vient d'accomplir simplement ce dont il avait été chargé de faire l'orsqu'on l'envoya ici. Je réglerai mes comptes avec vous, M. Fifield, comme je l'ai déjà fait une fois."

Reduction de Gages a Lowell

Les directeurs de la Shaw Hosiery ont placardé des avis annonçant aux employés une réduction d'un quart de cent par douzaine sur les produits grossiers et moyens, à partir de lundi prochain. Il est, par contre, annoncé une légère augmentation dans les marchandises supérieures, vu que les commandes abondonnent et que cette mau faciture pourrait bien être forcée de travailler la nuit pour satisfaire ses clients.

Funerailles

Les funérailles de feu M. Jérémie Choquette auront lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Un service funèbre de première classe sera célébré.

Chœur Rossini.

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se rendre à leur assemblée, sans faute, jeudi soir.

Par Ordre.

Avez-vous la Grippe?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
..... BRANDY
CHEZ L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La tête la première.—C'est l'ordre physiologique La Crème Menthol de Dow vient la première à la tête—guérit les rhumes, les fièvres d'été, le catarrhe. 10c et 25c.

AUX PHILIPPINES—les indigènes sont nus comme des vers. S'ils connaissaient mieux, il se feraient habiller chez MARET, No 49 rue Cheever.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions sur les prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

A. G. Pollard & Co, hier, ont eu un bon commerce dans leur département de chaussures. Le prix qu'ils demandent aujourd'hui pour les chaussures de M. Landry sont d'excellentes occasions.

Amédée Archambault est à la disposition du public tous les heures du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, brettelles et corsets militaires, bas élastiques, seringues en caoutchouc, vaporisateurs, béquilles, batteries et ceintures électriques. Vous pouvez toujour épargner de l'argent en achetant ces articles chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens en gros et en détail, 532 rue Merrimack. N. B.—Le département des prescriptions est constamment sous la prudente direction de plusieurs pharmaciens d'expérience.

Un événement athlétique doit avoir lieu au Music Hall, à Boston, mardi 7 mars, et tout promet que l'événement du Hub d'il y a quelques années sera éclipsé de beaucoup. Il y aura plusieurs luttes durant la veillée. Mais la lutte la plus importante sera entre Ernest Roeber, le champion de l'Amérique, et le "Terrible Turc", qui fera tout en son pouvoir pour renverser le puissant Allemand. Afin d'accommoder ceux qui n'habitent pas la ville et qui désirent assister à ce spectacle, les directeurs se sont arrangés pour que la lutte soit terminée assez tôt de sorte que les visiteurs puissent s'en retourner à temps tous chez eux.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournisseur votre maison au complet. Procurez vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Denault, 797 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

LA HAUSSE.

LES MANUFACTURIERS NE SE HATENT PAS.

Ce que Quelques Agents ont Dit.

Quel sera l'effet ici de la hausse des gages à Fall River est une question de l'avenir.

Il est certain que cet exemple sera suivi, mais on ne peut pas encore dire quand la chose se produira.

Les agents des manufactures peuvent avoir une conférence et discuter le sujet, puis soumettre l'affaire aux trésoriers.

L'un des agents a dit hier que la hausse à Fall River aura sans aucun doute l'effet de faire hâter l'augmentation à Lowell.

"Cependant, ajouta t il, Lowell est entièrement indépendant de Fall River en ce qui concerne l'action prise dans cette dernière ville, mais l'influence dans l'une est fortement ressentie dans l'autre.

"Il n'est pas possible de dire quand les gages seront augmentés à Lowell."

Edward N. Thomas, l'agent du Tremont & Suffolk, a dit: "La hausse des gages à Fall River peut avoir quelque effet sur les salaires à Lowell.

"On ne peut dire à présent jusqu'à quel degré.

"Je n'en ai pas parlé aux autres agents, et je ne sais pas quel est le sentiment aujourd'hui."

Un autre agent était porté à croire que la hausse à Fall River n'aurait aucun effet particulier sur Lowell. Une augmentation est sous considération ici depuis quelque temps, ajouta-t-il, et sera accordée dès que les manufactures le pourront. Une demande par les employés n'avancerait pas les choses."

L'UNION DES CARDEURS.

Discute la Question sur l'Augmentation des Gages.

L'Union des Cardeurs a eu une nombreuse assemblée dans l'ancienne salle Wells hier soir.

Thomas Connolly, le secrétaire permanent, était présent, et il fit un discours dans lequel il donna ses plans pour conduire l'œuvre de l'organisation.

Il dit qu'il avait toujours été reconnu comme un chef agressif et c'était son désir qu'il fut reconnu comme tel dans l'avenir. Il expliqua qu'il voulait être conservateur dans tout ce qu'il ferait pour l'organisation

On parla d'augmenter les gages comme à Fall River, et à cette fin il fut décidé d'avoir une assemblée du Conseil Textile de Lowell, lundi soir, à 7. h 30.

Il y aura des délégués de toutes les organisations textiles et l'assemblée promet d'être d'une grande importance.

Trois membres du Trade and Labor Council, MM. Convery, Morrow et Healey, parlèrent en faveur des grévistes de Marlboro.

Ils démontrèrent la nécessité de prélever des fonds pour ces gens là, et assurèrent que si l'on soutenait ces grévistes pendant quelque temps, ils gagneraient certainement leur belle cause.

Un comité de trois, compranant MM. Kinsella, LeClaire et Conroy, de l'Union des Tisserands, demanda qu'un rally public fut tenu dans l'intérêt de l'organisation.

Un comité comprenant MM. Lucas, Verney et Connolly fut choisi pour coopérer avec la délégation des tisserands.

La date est fixée pour jeudi en huit.

Un comité de douze fut appointé pour faire des arrangements pour célébrer le deuxième anniversaire de l'Union, le 22 avril.

TERRIBLE CHUTE

Mde McDonald tombe dans sa cave et se casse un bras.

Mme N. E. McDonald, du No 13 rue Shedd, épouse de l'inspecteur McDonald, assistant de l'avocat de la ville, a été victime d'un assez sérieux accident hier.

Elle allait descendre dans la cave de sa maison lorsqu'elle glissa et tomba lourdement.

Quelques instants plus tard, lorsqu'on la trouva, elle était sans connaissance.

Elle a eu le bras gauche fracturé et souffre d'autres blessures moins graves.

Sagasta Resigne.

Madrid, 1er mars—Senor Sagasta ce matin envoyé sa démission de premier ministre à la reine régente.

Vente de Réparage.

Des altérations seront faites dans notre magasin dans quelques semaines. Tout doit être changé en argent immédiatement. Les prix les plus bas que nous nous ayons jamais connus sur les

Manteaux, Costumes,
Robes, Collets, Gilets en
Electrique, Fourrures, &c.,
pour Dames, Demoiselles
et Enfants.

Un gros lot de marchandises à
25c dans la piastre.

Ne manquez pas cette vente.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

LEON XIII MALADE

On Craint qu'il ait une Attaque de Pneumonie.

Rome, 1er mars—Le pape est tombé subitement malade hier matin.

Le Saint Père était bien fatigué lundi; il recevait de nombreuses félicitations sur l'anniversaire prochain de son avènement au Saint-Siège. Hier matin le Souverain Pontif se plaignait du froid qui sévit ici depuis deux jours, et d'une douleur au côté.

Le Dr Laponi trouva qu'il avait la fièvre et lui ordonna de rester au lit et de prendre un bon repos. Il est certain que la réception pontificale et les cérémonies fixées pour les 2 et 3 mars seront remises.

Londres, 1er mars—Le correspondant romain du "Daily Mail" dit: On craint que le pape souffre d'une attaque de pneumonie et qu'il n'en revienne pas.

Le cardinal Oreglia Doyon, du Sacré Collège, s'est tenu toute la veillée dans les appartements de Sa Sainteté.

Des Espagnols Visitent Gomez

New York, 1er mars—Une dépêche spéciale au "Sun", de la Havane dit:

Une délégation de marchands espagnols a visité le général Gomez lundi après midi.

Senor Lecoona, rédacteur de la feuille espagnole "El Commercar" dit:

Nous venons ici parce que nous approuvons votre politique, et comme preuve de notre sincérité nous amènerons un Cubain, Senor Beci, pour parler en notre nom.

Le général Gomez répondit: "Je suis heureux de vous recevoir.

"Je craignais que les Espagnols à la Havane n'encourageraient pas mes paroles de paix ou ne reviendraient pas à moi.

"Aujourd'hui je vous aime autant que je vous ai haïs lorsque je combattais contre vous. Si nous nous unissons, Cuba sera heureux, et une république sera bientôt établie pour tous."

Revolution terminee

Washington, 1er mars—Le président Zelaya, de Nicaragua, a envoyé hier la dépêche suivante à M. Corres, le chargé d'affaire ici, annonçant officiellement la fin de la révolution:

"Managua, 28 fév—Korea, Washington—Tout est terminé à Bluefields. Le pays est tranquille.

ZELAYA."

L'HOTEL WINDSOR.

Détruit par le Feu à Holyoke.

Holyoke, 1er mars—Un incendie désastreux a eu lieu ici vers les 9 h. 30 hier soir.

L'hôtel Windsor fut complètement détruit.

Les pertes excèderont $400,000.

On a dû demander du secours du département de Springfield, et il était 1 h. 45 du matin lorsque l'on maîtrisa les flammes.

Le Windsor Hotel est une édifice de cinq étages, le rez-de-chaussée est occupé par des magasins.

Le feu s'étendit avec une grande rapidité.

Les gens ont eu juste le temps de se sauver, et il n'y eu que quelques uns d'entre eux qui purent emporter leurs effets.

Un homme du nom de Whiting sauva la vie à une femme au péril de ses jours.

UNE FEMME

Trouve la Mort dans un Incendie.

New York, 1er mars—Durant un incendie sur la Columbus avenue hier matin, Mary E. Prouty, une veuve, perdit la vie en sautant du pelain privé de dire la messe pour lui durant l'opération. Après l'opération le Saint Père était très gai; il plaisantait même avec les médecins.

Il dormit deux heures durant la journée.

Plusieurs souverains étrangers ont envoyé des messages hier.

Sa Sainteté souffrait d'une tumeur qui croissait depuis une trentaine d'années; elle était de la grosseur d'une orange.

Les seules personnes présentes à l'opération étaient le Dr Mazzoni, le Dr Lapponi, qui assistait le Dr Rio Centra, le médecin personnel du Pape.

Les médecins disent que tout va pour le mieux et que l'on a lieu d'espérer que le Saint Père en reviendra.

Sanguilly Provoque en Duel.

New York, 2 mars—Une dépêche spéciale de la Havane, au "Sun" dit:

Au cours d'une conversation lundi entre Senor Manuel Sanguilly, un membre éminent de l'assemblée cubaine, et le général Gomez, le premier a remarqué:

"Vous avez, général, plusieurs bandits dans votre état-major."

Le général Gomez n'a pas répondu, mais le bruit de ces paroles s'est répandu dans la ville et a causé une vive sensation.

M. Sanguilly est le frère du général Julio Sanguilly. Il était le colonel dans la guerre de 10 ans. Il s'est fait une réputation parmi les cubains comme orateur et il est reconnu pour un homme honnête et respectable.

Ses paroles furent donc un véritable coup de foudre.

Les officiers de l'état major du général Gomez se sont réunis, et il fut résolu de provoquer senor Sanguilly en duel.

Senor Sanguilly a déclaré que Gomez n'était qu'un bandit guérilla, mais qu'il n'était pas un homme digne d'être chargé de la direction des affaires cubaines.

Jesse James Acquitte.

Kansas City, le 2 mars—Jesse James, le fils du fameux bandit de ce nom, a été acquitté hier, le jury ayant délibéré durant près de trois heures.

Le jeune James était accusé d'avoir dévalisé un train, mais il fut prouvé que le soir du vol il était chez lui, et sa grand'mère, sa mère et sa sœur soutinrent le témoignage du jeune homme.

Molineux passe une mauvaise nuit.

New York, 2 mars—Roland B. Molineux a passé une mauvaise nuit à la prison hier soir. Son sommeil était très agité et il buvait beaucoup d'eau à la glace.

Ce n'est que sur le matin qu'il put prendre quelque repos.

L'Espagne aura les $20,000,000.

Washington, 2 mars—Le bill appropriant $20,000,000 devant être payés à l'Espagne fut voté par le Sénat hier, pas un seul homme ne votant dans l'opposition.

Déménagement!

J'annonce à mes pratiques, toutes en les remerciant beaucoup pour l'encouragement qu'elles m'ont toujours donné depuis des années, et je m'efforcerai de les servir encore mieux à l'avenir. Je les invite toutes de venir me faire une visite à mon nouveau magasin, que j'ouvrirai

Samedi, le 4 Mars.

Coin des rues Aiken et Cheever,

Près du pont, à l'enseigne du Pavillon

J'ai un lot de Corps et Caleçons tout laine, prix 75c, je les vends 50c

Un lot de Corps en coton épais, prix 50c, je les vends 25c.

Aussi de grands avantages dans les coupons. Venez tous me voir, c'est dans votre intérêt.

E. Riopelle.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

3 cabines de Gingalines de première qualité, de la verge, à 5c.
3 cabines des meilleures Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
3 cabines des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, de la verge.
1 cabinet de Flannelle Domet, pesante, de la verge.
Nappes vénitiennes écarlate, tout faites, valant $1.25, pour 75c.
500 Doz. de fonsons de Fil à machine, 3c le fonson, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 6c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT.
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 MARS 1899. No 79

AUX PHILIPPINES

Les Américains Attaquent les Rebelles

CES DERNIERS BATTENT EN RETRAITE

Mais ils Reviennent Bientot a la Charge

Manille, 2 mars—La canonnière Laguna de Bay monta la rivière vis-à-vis Macati, hier matin, et ouvrit le feu sur les insurgés qui se trouvaient sur la rive opposée à celle où était la brigade du général Wheaton.

Au commencement les insurgés répondèrent avec leurs fusils, mais ils ne pouvaient rien contre le feu meurtrier des canons Gatling.

L'engagement dura trois quarts d'heure, et les rebelles se dispersèrent, mais dès que la canonnière se fut retirée, ils revinrent à la charge, et harassèrent nos troupes de l'autre côté de la rivière.

LES REBELLES SONT ACTIFS

Manille, 2 mars—Les rebelles sont très actifs à Caloocan et à Malabon. Ils ont évidemment l'intention de dresser une batterie devant l'église de Malabon, détruite par le feu du monitor Monadnock, le 27 février. Les volontaires de Nebraska, au réservoir, ont eu une petite escarmouche avec l'ennemi, hier matin, mais les rebelles ne tardèrent pas à se réfugier dans les jongles.

Le transport américain Tacoma est arrivé ici sans avoir à rapporter la perte d'un cheval ou d'un mulet.

Les commissaires de Negros ont entretenu plusieurs officiers et sujets anglais à leur hôtel en retour pour la généreuse hospitalité que leur profigua le général Otis.

Ils ont fait voile pour les Negros hier.

ILS ARRIVENT A HONG KONG

Washington, 2 mars—Le département d'Etat a reçu mot que les membres légistes de la commission philippine sont arrivés à Hong Kong, et repartiront immédiatement pour Manille, où ils arriveront samedi.

On dit qu'ils vont chercher à entrer en communication avec les chefs indigènes afin de leur faire connaître le bon accueil de ce gouvernement, et de leur induire à mettre bas les armes.

LES REBELLES SE PREPARENT

Manille, 2 mars—Tout était très tranquille hier soir à l'exception de quelques coups tirés par les rebelles près du cimetière.

Les insurgés sont occupés à se fortifier, réalisant sans doute que les américains vont les attaquer dès l'arrivée des renforts.

La Reine Victoria n'ira pas a la Riviera.

Londres, 2 mars—On dit que la reine Victoria a décidé d'abandonner son projet de visiter la Riviera. Elle devait partir le 8 mars.

Il se peut que la pauvre femme craignait d'être assassinée. Car vu son âge avancé, un attentat à ses jours suffirait pour la tuer.

Si elle se change pas d'idée, les hôteliers de la Riviera perdront beaucoup, puisqu'un grand nombre de vieillards anglais suivront son exemple.

LE PAPE

A Subi une Operation Hier Matin.

Rome, 2 mars—La pape prend du mieux.

Le docteur Mazzoni lui a fait une opération et l'illustre patient repose plus tranquillement.

Mardi il avait une fièvre légère, mais hier toute trace de fièvre avait disparu.

Rome, 2 mars—Les Drs Mazzoni et Lapponi quittèrent l'appartement du pape à 5 heures hier, et exprimèrent beaucoup de satisfaction concernant l'état de Sa Sainteté.

Le Dr Lapponi a couché au Vatican hier soir.

Le Pape avait demandé à son chapelain privé de dire la messe pour lui durant l'opération. Après l'opération le Saint Père était très gai; il plaisantait même avec les médecins.

Il dormit deux heures durant la journée.

Plusieurs souverains étrangers ont envoyé des messages hier.

Sa Sainteté souffrait d'une tumeur qui croissait depuis une trentaine d'années; elle était de la grosseur d'une orange.

Les seules personnes présentes à l'opération étaient le Dr Mazzoni, le Dr Lapponi, qui assistait le Dr Rio Centra, le médecin personnel du Pape.

Les médecins disent que tout va pour le mieux et que l'on a lieu d'espérer que le Saint Père en reviendra.

Sanguilly Provoque en Duel.

New York, 2 mars—Une dépêche spéciale de la Havane, au "Sun" dit:

Au cours d'une conversation lundi entre Senor Manuel Sanguilly, un membre éminent de l'assemblée cubaine, et le général Gomez, le premier a remarqué:

"Vous avez, général, plusieurs bandits dans votre état-major."

Le général Gomez n'a pas répondu, mais le bruit de ces paroles s'est répandu dans la ville et a causé une vive sensation.

M. Sanguilly est le frère du général Julio Sanguilly. Il était le colonel dans la guerre de 10 ans. Il s'est fait une réputation parmi les cubains comme orateur et il est reconnu pour un homme honnête et respectable.

Ses paroles furent donc un véritable coup de foudre.

Les officiers de l'état major du général Gomez se sont réunis, et il fut résolu de provoquer senor Sanguilly en duel.

Senor Sanguilly a déclaré que Gomez n'était qu'un bandit guérilla, mais qu'il n'était pas un homme digne d'être chargé de la direction des affaires cubaines.

Jesse James Acquitte.

Kansas City, le 2 mars—Jesse James, le fils du fameux bandit de ce nom, a été acquitté hier, le jury ayant délibéré durant près de trois heures.

Le jeune James était accusé d'avoir dévalisé un train, mais il fut prouvé que le soir du vol il était chez lui, et sa grand'mère, sa mère et sa sœur soutinrent le témoignage du jeune homme.

Molineux passe une mauvaise nuit.

New York, 2 mars—Roland B. Molineux a passé une mauvaise nuit à la prison hier soir. Son sommeil était très agité et il buvait beaucoup d'eau à la glace.

Ce n'est que sur le matin qu'il put prendre quelque repos.

L'Espagne aura les $20,000,000.

Washington, 2 mars—Le bill appropriant $20,000,000 devant être payés à l'Espagne fut voté par le Sénat hier, pas un seul homme ne votant dans l'opposition.

MALGRE L'OPPOSITION

LE BILL DE L'ARMEE EST ADOPTE PAR LA CHAMBRE

Le Heros de Manille est Cree Amiral

Washington, 2 mars—A la Chambre hier le bill pour la réorganisation de l'armée fut adopté. D'abord il y a eu beaucoup d'opposition et pour un temps on croyait que la résolution n'obtiendrait jamais les deux tiers de voix nécessaires pour son passage sous la suspension des règlements. Mais les chefs républicains MM. Henderson, Grosvenor et Cannon du côté républicain et M. Baily, le chef démocrate, étaient en faveur de la résolution. La résolution fut adoptée par 203 voix contre 32.

Cette résolution fut remise entre les mains du président.

La Chambre a adopté la résolution par laquelle Dewey est créé amiral. Elle devra recevoir la sanction du président.

Le rapport de la conférence sur le bill pour rembourser les gouverneurs d'Etat pour l'argent dépensé dans l'organisation des troupes pour le service dans la récente guerre avec l'Espagne, fut aussi adopté.

Washington, 2 mars—Le Sénat se prépare pour un ajournement final.

Le bill de l'appropriation navale qui occupa le Sénat durant plusieurs jours, a été adopté hier après-midi dans moins de cinq heures de débats. Toutefois dans cet espace de temps il fut amendé radicalement sous un rapport. Le prix devant être payé par le gouvernement pour les plaques d'armure a été fixé à $300 la tonne, une réduction de $145 la tonne, sur le montant fixé par la Chambre.

Le Sénat a adopté des résolutions de condoléances sur la mort de Lord Herschell, et la session du jour fut terminée par des eulogies sur le défunt Dingley, du Maine.

VOL AUDACIEUX

Des Brigands s'Emparent de $1200 Valant de Diamants

Brockton, 2 mars—Deux inconnus sont entrés dans le magasin de bijouteries de Gurney Bros, au coin des rues Main et School, hier soir, et réussirent à enlever $1200 valant de diamants.

Vers les sept heures, un homme était entré au magasin et avait demandé au commis, Murton Gurney, le fils de l'un des propriétaires, de lui montrer une bague.

M. Gurney était un plateau contenant des diamants devant le visiteur qui les examina.

Quelque temps après un autre homme s'est présenté et demanda la premier s'il avait trouvé ce qu'il voulait.

Après une courte conversation, l'un d'eux s'empara du plateau, et tous disparurent.

La police a été avertie, mais on n'a pas encore retrouvé les voleurs.

Avant leur visite au magasin de Gurney, les filous s'étaient présentés à un autre magasin vis-à-vis de ce second, et, après avoir examiné plusieurs bagues, le commis leur fit remarquer qu'il en manquait une. Là dessus ils sortirent après avoir remis la bague en question.

Ils avaient aussi visité un autre magasin, mais l'on ignore s'ils ont réussi à pouvoir dérober quelque chose.

De la Biere pour le Klondike

Chicago, 2 mars—Adolphus Busch, le brasseur, qui est maintenant à Chicago, est occupé à faire des arrangements pour envoyer de la bière au Klondike.

Le coût de cette nouvelle entreprise s'élèvera à $3,000,000.

LES INSURGES

Disent qu'ils ont pris 600 Américains.

Londres, 2 mars—La jonte philippine en Europe a reçu la dépêche suivante, de Manille, datée du 28 février:

"Les dernières rencontres ont été de véritables combats. Nous tenons Paeig, Patero et Guadoloide. Notre ligne, au nord, a avancé jusqu'à Tondo. Proportionnellement les pertes américaines sont bien plus considérables que les nôtres. Nous tenons 600 américains que nous allons conduire à l'intérieur.

"Pas un seul Philippin ne s'est rendu.

"Un télégramme philippin de Cebu affirme que les résidents étrangers ont demandé aux insurgés de se retirer, afin d'éviter un bombardement.

"Les Philippins ont accédé, espérant que leur action sera amenée devant les consuls étrangers, afin de faire des arrangements équitables avec les Américains".

Le Cabinet Espagnol Résigne

Madrid, 2 mars—Senor Sagasta a présenté à la reine régente la résignation du ministère.

La résignation fut le résultat de la conviction du cabinet qu'il serait certainement défait au passage final de la résolution pour la cession des Philippines, comme l'opposition peut augmenter tandis que les chances du gouvernement de se gagner du support additionnel sont bien faibles.

Dans la Chambre des Députés, le secrétaire annonça que les senor, Degetan et Cardenat avaient été déjoués pour avoir accepté des positions du gouvernement américain à Porto Rico.

Mort de Lord Herschell

Washington, 2 mars—Lord Herschell, l'un des membres de la commission conjointe, de la Grande, Bretagne, est décédé ici, à 7 heures, hier matin.

Lord Herschell, mieux connu à la profession légale comme Sir Farrer Herschell, est né en 1837; il étudia à Londres et à Bonn; fut admis au barreau en 1860; créé conseiller de la reine et juge du Lincoln's Inn en 1872, et recorder de Carlisle en 1873.

Il fut élevé à la pairie en 1886, ayant été fait chevalier au ministère de Gladstone de 1880-1885 et il était appointé avocat général.

Il est le seul Hébreu qui ait jamais tenu l'office de "gardien de la conscience de la reine."

Comme lord Chancelier il recevait cinquante mille dollars par année et depuis lors il recevait une pension de $25,000 par année.

Il était le fils d'un juif polonais converti au protestantisme. Il fut choisi comme l'un des représentants de la Grande Bretagne pour la commission du Vénézuela.

M. BUFF. T

Dit que le Duc d'Orléans n'était pas Hostile au Gouvernement.

Paris, 2 mars—On a publié hier matin une entrevue de M. Buffet. Il a déclaré que les Orléanistes n'avaient fait d'avances ni aux politiciens ni aux officiers, mais il admet que le duc d'Orléans serait heureux de profiter de quelque trouble pour arriver à son but.

Toutefois M. Buffet ajoute que le duc n'a jamais eu l'intention d'user de violence.

On dit que la police n'a saisi jusqu'ici qu'un seul document important durant les récentes perquisitions judiciaires.

Le document touchait à la question d'appointer un général anti-dreyfusiste comme ministre de la guerre, mais le général lui-même n'était pas impliqué.

Pour Manille.

Washington, 2 mars—Le moniteur Montery est par

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. . . . . 25¢

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 2 Mars 1899.

La Voix du Bon Sens.

Les manufacturiers de Lowell feraient preuve de sagesse en n'attendant pas d'y être forcés par les unions ouvrières pour augmenter les gages de leurs employés.

Déjà dans plusieurs villes l'exemple de Fall River a été suivi, et ces victoires répétées des ouvriers de fabrique sont contagieuses, de sorte qu'il n'y a pas d'espoir pour nos capitalistes à éviter le sort qui les attend et qui n'est que juste. En effet, quand les filateurs, en 1896, se sont mis à crier : "Danger!" à cause de la concurrence de l'industrie cotonnière du Sud, qui après tout était exagérée, comme on en a la preuve aujourd'hui, le club Arkwright se mit en tête de réduire le taux des salaires.

La réduction a été faite, l'employé s'est soumis, en songeant que c'était là une nécessité et qu'il serait déraisonnable en se montrant récalcitrant.

Plus tard les manufacturiers ont découvert que la baisse des gages n'atténuait pas le but qu'ils se proposaient et qu'une diminution de la production serait préférable. Ayant admis leur erreur, ils n'ont pas tenté de faire une restitution à leurs employés, pas même de rétablir les anciens salaires.

Jeux-ci endurèrent tout sans révolte, et aujourd'hui que les bénéfices réalisés par les corporations sont considérables, elles se feraient tirer l'oreille pour accomplir un simple acte de justice?

Nous prétendons que l'effet de leur résistance serait pernicieux, parce qu'elle creuserait davantage l'abîme entre le capital et le travail, les deux forces qui doivent pour être efficaces, agir de concert, non annihiler leurs efforts en opérant en sens contraire.

La voix du bon sens devrait crier au manufacturier :

"Sois juste envers tes employés si tu veux que ceux-ci le soient envers toi, dans les jours difficiles ; ne leur démontre pas que tu es un ennemi car il peut venir un temps où tu auras de nouveau besoin de réduire les salaires et ils te rendront la monnaie de ta pièce en s'amoutant contre toi.

"Aujourd'hui tu peux hausser les gages ; fais-le avant que l'on t'y oblige et tu auras mon(?) du cran dans l'estime de la classe ouvrière et ta te seras assuré des ménagements pour l'avenir."

Espérons que cette voix sera entendue par nos flateurs.

Cela Marche.

La correspondance de l'Association Canado-Américaine, que nous publions plus loin, nous donne l'explication de l'absence de délégués du New Hampshire à la convention de Holyoke.

Comme Providence, R. I., Manchester, N. H., a aussi son projet de fédération et ne semble pas vouloir en démordre.

Nous ne voyons pas d'un mauvais œil ces multiples plans fédératifs qu'on met à exécution, par ci parla, car ces concentrations d'intérêts sont toujours un progrès sur l'ancien ordre de choses ; c'est une marche en avant, un pas dans la bonne direction.

Et puis, vu l'étendue de ce pays, ne vaudrait-il pas mieux avoir, par exemple, deux ou trois fédérations, au lieu d'une seule? N'est-il pas préférable de ne pas mettre tous ces œufs dans le même panier?

Nous donnons cette idée pour ce qu'elle vaut.

Toujours est-il que nous constatons avec une grande satisfaction que grâce à l'initiative et au travail de M. l'Abbé Magnan, nos associations de secours mutuels sont en train de se réunir les unes autres, et avec l'union elles auront la force.

Le Procès du Sénateur Quay.

L'ajournement du procès du sénateur Quay, de la Pensylvanie, a créé dans le pays toute une sensation. Peut-être même le caractère sensationnel de cette grave affaire de corruption s'accroîtra-t-il lorsqu'on connaîtra les raisons de cette attitude prise par la poursuite. Elles ont été suffisantes, néanmoins, pour inférer le président du tribunal d'agir comme il l'a fait.

Les adversaires du sénateur Quay, disons plutôt ses ennemis, sont sur le qui-vive, et ils entendent jouer gros jeu ; mais ils ont affaire à des phalanges agguerries qui ne leur laissent pas un moment de répit.

Cette grande bataille judiciaire crée un intérêt de plus en plus vif aux Etats-Unis. On ne voit pas tous les jours un sénateur fédéral, un "boss" politique qui a fait des années durant la pluie et le beau temps dans la politique de son Etat, être décrété d'accusation et passer en cour d'assises, comme un vulgaire criminel.

C'est un événement peu ordinaire, et aussi du Maine à la Floride et de New York à la Californie, le peuple est dans une attente anxieuse de ce qui va résulter de cette cause célèbre.

Le Bref Papal et l'Europe.

La lettre du Pape au cardinal Gibbons a causé en France une profonde sensation, bien qu'on s'y attendît depuis quelque temps.

Le cardinal Richard a dit à un journaliste :

"La question a été portée devant le tribunal romain depuis le congrès des religions qui a eu lieu à Chicago.

"C'était là une innovation, et la lettre du Pape est fortement contre les innovations.

"Nous n'aurons pas de congrès de religions pendant l'Exposition de Paris.

"Rome ne croit pas que celui de Chicago a produit de bons fruits, et elle ne le sanctionnerait pas ici."

Mgr Cleri, nonce papal, s'est exprimé comme suit :

"La partie doctrinale de la lettre du Pape concernant l'autorité de l'Eglise porte que les vœux religieux et toutes les vertus sont actives et non passives, ainsi que l'a dit et enseigné le Père Hecker.

"C'est une réitération des enseignements de tous les théologiens catholiques."

Voici maintenant les remarques de monsieur l'abbé Maignen, dont la critique savante de l'américanisme religieux n'a pas pu contribuer à appeler la condamnation de l'Eglise sur les doctrines du Père Hecker :

"La lettre du Pape suave l'Eglise en Amérique, où les catholiques courent sans cesse après des théories nouvelles tendant vers de fausses doctrines. La lettre est une réprimande effective pour les américanistes.

"L'archevêque Ireland a dit que le Père Hecker était un homme idéal qui ne peut disparaître avec un simple "Requiescat in pace."

"C'est cependant les enseignements de cet homme idéal que le Pape désapprouve."

On rapporte, dans les cercles ecclésiastiques de Paris, que la lettre du Pape ne contient aucune désapprobation personnelle de l'archevêque Ireland, et que Léon XIII a parlé dans ce sens à l'Archevêque de St Paul.

On ajoute que pour manifester son bon vouloir à l'égard du prélat américain, Sa Sainteté le créera cardinal au prochain consistoire.

CHAMOIS

Nous avons ces peaux en toutes grandeurs et qualités.

5c a $1.00.

Pour l'usage sur les voitures nous recommandons spécialement les

Chamois Huilés

Ces peaux durent plus longtemps et donnent meilleure satisfaction que la sorte ordinaire.

C. B. COBURN & CO.,
83 RUE MARKET.
M. JOS. CROTINARD, Gérant.

CREDIT TO ALL

Derrière les Coulisses.

Nous désirons vous conduire un moment "derrière les coulisses" de notre commerce. Nous voulons vous représenter quelques faits incontestables et puis vous laisser tirer vos propres conclusions.—Nous voulons obtenir la clientèle de ceux qui désirent être bien vêtus, mais qui n'ont pas toujours l'argent comptant à leur disposition. Nous avançons à crédit libéralement et sans vous gêner. Nous traitons nos pratiques avec égard et considération. Tous ces faits ont été appréciés par des milliers et notre commerce a grossi de son humble commencement jusqu'à sa grandeur présente.

Assurément il doit y avoir de bonnes raisons pour un tel accroissement. Ne serait il pas sage pour vous de vous vous informer de notre méthode de faire des affaires et de nous essayer.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

A peu près à demi prix de ce qu'ils étaient il y a un mois.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

les 1200 îles de l'archipel philippin.

On dit que le gouverneur Roosevelt a refusé l'honneur de se faire embrasser par une jeune fille à Washington.

Certainement qu'il a refusé. Car Teddy est marié et cela ne paraît pas bien de faire le tour du pays et d'embrasser les filles.

C'est tout différent avec un jeune héros naval ; et de plus, Teddy n'est pas un sot.

Un juge à New York a décidé qu'une maîtresse doit nourrir les amis de ses servantes lorsque l'occasion se présente.

Et l'on dit que les policemen en profitent.

Une des compagnies des chars paîtais fait rapport que dans l'espace de 6 mois elle a gagné $875,000 sans compter ce que les employés ont extorqué au public voyageur.

La hausse de 12 1-2 pour cent dans les salaires de Fall River, veut dire $100,000 dans la poche des ouvriers durant une année.

On vient de publier l'histoire de Waterbury en quatre volumes. L'auteur devait avoir été bien monté.

Dans l'espace de 12 mois plus de 330,300,000 de personnes ont voyagé à bord des chars électriques.

Si Aguinaldo veut la paix tout en qu'il lui reste à faire est de mettre bas les armes.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre "Argent sur chaque bouteille de 25 cts du "Scrome's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour Asthme, Bronchite ou pas de payé.

Lowell Pharmacy
Dr. C. Hébrette.
Red Mermack Drug Store.

Encore une Merveille sur le Marché

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronchites, ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde :

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898,

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Rolisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Rolisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien ; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui me firent aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Rôlisse" de M. C. O. Landry, avec deux bouteille, je me suis complément guéri.

A. DUBOIS, Lowell, Mass.
Rue Moody, No 7, Ribbouin Block.

C. O. Landry, 696 rue Market.
25 cents la bouteille.

Question Indiscrete

Durant le brillant concert, canadien qui a été donné tout dernièrement à Lowell, la conversation suivante a été saisie par une voisine de deux jeunes filles de l'auditoire :

Veux-tu me dire d'où vient ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoi. C'est une délicatesse vraiment exquise.

Et son intime de lui répondre :—Oh! ce n'est rien de si nouveau, puisque je m'en prouare à la "Lowell Pharmacy" depuis 6 ou 4 ans, mais c'est le parfum de mon choix, et si tu désires en acheter tu n'as qu'à aller chez Deliale, Beaulieu & Rochette, et demander leur parfum "Peau d'Espagne" de Roger Gallet. Ils ont cependant une foule d'autres parfums également recherchés, et des meilleures marques parisiennes. C'est l'endroit par excellence pour se procurer les préparations de toilette les plus élégantes et les plus choisies."

Dernière remarque: C'est en effet ce qu'on m'avait souvent dit.

Une Grande Erreur

C'est de croire que tous les remèdes annoncés dans les journaux ou ailleurs peuvent guérir les maladies propres à la femme et généralement connues sous le nom populaire de Beau Mal. Il est cependant de la prudence la plus élémentaire de s'enquérir quels sont ceux qui ont découvert ces remèdes, s'ils ont la science, les capacités et l'expérience pour traiter avec succès cette maladie. Ce n'est pas tout de dire : je prends tel remède pour telle maladie. C'est un fait reconnu que le Dr Larivière possède cette science, ces capacités et une longue expérience dans le traitement des maladies de la femme et le "Régulateur de la Santé de la Femme" en bouteilles ou en pilules argentées et les "Female Plasters" ne donneront pas seulement un soulagement temporaire, mais guériront pour toujours cette maladie. De plus avec mes liste de questions que j'envoie gratis, la femme ou la jeune fille se soigne elle-même et garde le secret de sa maladie. Forcez votre pharmacien de vous donner de ces remèdes et s'il ne les a pas ou veut en substituer d'autres qu'il prétend être aussi bons, écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
602 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce nouveau salon plus vaste, chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures noires sur demande pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement de compatriote.

☞ Spécialité sur embaumement.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,

Coin de la Rue Bacon,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt ; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses ☞Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.

BOSTON & MAINE R. R

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston.—A 5.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.01, 2.30, 4.05, 5.20, 6.15, 7.05, 9.30, p. m.

Pour Nashua.—A 5.50, 8.15, a. m.; 12.01, 4.15, 5.20, 7.05, p. m.

Pour Lawrence.—A 5.50, 7.20, 8.15, 9.25, 10.50, a. m.; 12.01, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.35, a. m.; 5.00, p. m.

Pour Haverhill.—A 5.50, 7.20, 8.15, 9.25, 10.50, a. m.; 12.01, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.35, a. m.; 5.00, p. m.

Pour Salem et Lynn.—6.50, a. m. 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30 p. m.

Pour Portland et Dover.—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Dover et Alton Bay.—8.35, a. m.; 5.00, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland.—8.35, 9.00, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.00, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville.—8.35, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston.—8.35, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Manchester, Concord, Sherbrooke et Rouse's Point.—8.35, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés).

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston.—A 5.45, 6.45, 7.35, 7.45 *8.20*9.00, 9.35, 10.05, 11.05, 11.45, 12.05, *1.35, 3.15 a. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Midi dieses de Lowell comme suit :

Pour Boston.—A 6.20, 7.05, 7.40, 8.40, 9.40, 11.10, 1.50, 3.45, 4.35, 5.40, 6.35, 7.35, 9.35, p. m. Dimanches 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35, p. m.; 6.35,

VENTE

de dix jours de Costumes d'été. Chaque année au 1er mars, nous faisons une vente pour balayer tout ce qui nous reste de notre stock de l'été dernier. Cette vente ne durera que deux semaines et nous sommes déterminés à vendre tout ce que nous aurons en main des marchandises de la saison haussée.

DE DIX

Vous trouverez aujourd'hui des Costumes de printemps de première qualité pour hommes et garçons, vendus sans considérer le prix coûtant ou la valeur, mais nous avons un but: Conserver notre stock propre et frais.

JOURS

Vous ne devriez pas juger l'importance de cette vente, d'après la modestie de son annonce. Venez au magasin et voyez les marchandises que nous offrons et vous serez payé au-delà de vos espérances. Ce magasin ne désappointe jamais.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

REPARERURS DE METIERS

ILS SE REUNISSENT ET PARLENT DE LAGHAUSSE

Ils Envoient $25 aux Grevistes de Marlboro

Il y a eu une assemblée encore plus nombreuse que d'habitude de l'Union des Réparers de Métiers, hier soir, à la hausse des gages à Fall River et dans d'autres centres industriels ayant stimulé l'intérêt dans les sociétés ouvrières locales.

Trois délégués ont été nommés pour représenter l'union au concile textile qui aura lieu lu di prochain au soir, pour considérer l'opportunité de demander aux manufacturiers de Lowell de rétablir les anciens salaires.

Puis l'union a remis toute autre action dans l'affaire à sa prochaine réunion, mercredi prochain, quand les délégués soumettront les recommandations du concile. Les représentants qui ont été nommés sont: Président, D. J. Morrow, J. F. Norman et Wilfred Vézina.

Des discours ont été prononcés par Joseph Convers, Charles H. McCullough et P. Healey, membres du Concile des Métiers et du Travail, et à chaque passage relatif au rétablissement probable des anciens salaires, les orateurs ont été bruyamment applaudis.

Quatre nouveaux répareurs ont été admis membres et l'union a reçu en outre deux applications.

La grève de Marlboro a fait le sujet de longs débats, et il fut voté finalement de contribuer $25 aufonds des grévistes.

Resolutions de Condoleances.

Attendu, qu'il a plu à la Divine Providence dans ses décrets éternels d'appeler à Elle, le père de notre confrère dévoué, M. E.H. Choquette, président de la commission militaire de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique;

Attendu, que les membres de la commission militaire ont appris avec un vif sentiment de regret la mort de M. Jérémie Choquette, citoyen modèle et chef d'une de nos familles canadiennes distinguées;

Resolu, que les membres de la commission militaire offrent leurs sentiments de condoléances les plus sincères à leur confrère, M. E. H. Choquette, ainsi qu'à tous les membres de la famille éplorée;

Resolu, qu'une copie de ces résolutions soit transmise à notre confrère, à la famille et au journal L'ETOILE pour publication.

G. E. Caisse,
Aurèle Gumond,
J. B. D. Jacques,
J. B. G. Martin,
William Drapeau,
Membres de la Commission Militaire.

Lowell, 1er mars 1899.

Recompense Meritee.

Après les affaires de routine à l'assemblée ordinaire de la compagnie C, M. V. M., la première depuis sa réorganisation, le lieutenant Livingston, en l'absence du capitaine Greig, a présenté, au nom des camarades, une belle montre en or au soldat McGlynn, à cause de la belle conduite à Porto-Rico où il était resté pour prendre soin de deux membres de la compagnie qui étaient malades.

LES CONSTABLES

Un Bill pour Accroitre leurs Affaires.

Bernard F. Gately et d'autres constables de cette ville se sont rendus au parlement de Boston hier pour appuyer le bill qui obligera les gens de cette profession à fournir un cautionnement de $10,000 et qui les autorisera à exercer leurs fonctions dans des affaires se chiffrant jusqu'à $1000.

Ils eurent à combattre l'opposition de presque tous les députés shérifs de l'Etat, qui craignent que cette loi diminue leurs affaires au profit des constables.

George F. Stiles et d'autres députés shérifs ont parlé contre la mesure et quelques-uns d'entre eux ont dit des choses assez dures aux constables et au sujet de leurs méthodes.

Si le bill est rejeté, il est compris que les constables de Lowell vont faire application pour devenir députés shérifs.

Pour changer nos lois de Caucus.

Devant le comité des lois électorales, à Boston, le sénateur George de Haverhill, a hier après-midi parlé en faveur de son bill pour la nomination directe aux caucus des représentants.

Il a soutenu qu'il serait préférable pour les électeurs de voter en faveur des hommes de leur choix plutôt que pour une liste de délégués.

On lui demanda si Haverhill avait adopté les lois de caucus de Boston, et il a répondu négativement, ajoutant qu'elle ne les accepterait jamais.

Springfield a fait cet essai et s'en est repenti.

Un Decompte Probable

Le comité des élections du Conseil se réunira de nouveau jeudi soir, et d'après l'ordre donné mardi soir par les conseillers, il fera tout probablement le décompte des bulletins du vote dans le quartier sept, à la demande de l'ex conseiller M. A. J. Howe.

L'ordre du Conseil oblige le greffier de la ville à livrer au comité les enveloppes contenant les bulletins.

Funerailles de M. Choquette.

Les funérailles de feu M. Jérémie Choquette auront lieu vendredi matin, 9 heures, à l'église St-Joseph. C'est, comme tout le monde a dû s'en apercevoir, par erreur que nous avons annoncé ce service funèbre pour hier matin.

Avez-vous la Grippe?

Pour Vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

Demenagement.

Les demoiselles Plourde, modistes fashionables de la rue Moody, avertissent leur nombreuse clientèle qu'elles ont déménagé au No 367 rue Moody, où elles seront heureuses de recevoir sa visite.

Music Hall.

Ce soir, la troupe de Stetson jouera «Uncle Tom's Cabin.» C'est en réalité la meilleure troupe qui donne cette pièce fameuse dans le pays, étant composée de trente artistes de première classe, et les décors sont de toute beauté.

Deces

Fredette—Le 28 février, en cette ville, est décédé John Fredette, à l'âge de 87 ans et quatre mois, au No 71 rue Hanover.

Funérailles demain matin à 9 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, usages, offres, mariages et funérailles etc., chez McKenzie, Fleur Printemps

ON DEMANDE — Immédiatement une fille engagée au No 230 rue Middlesex.

Avis.

Nous avons expédié nos comptes à nos abonnés arriérés. Si d'ici à quelques jours ces abonnements ne sont pas payés, nous serons dans l'obligation de rayer leurs noms de nos listes.

L'ADMINISTRATION.

ASSISTANTS ASSESSEURS

ILS ONT QUITTE L'HOTEL DE VILLE

L'Effet de l'Ordonnance Libby

Le principal sujet des conversations dans les environs de l'hôtel de ville est l'adoption de l'ordonnance qui a aboli les assistants assesseurs et son approbation par le maire mardi soir.

"Cette ordonnance devient en vigueur dès son adoption," est la dernière clause de cette loi. Cela signifie que les assistants assesseurs sont sans ouvrage, au moins temporairement. Avis a été donné ce matin à l'avocat de la ville qu'une motion a été faite et adoptée par le conseil lui demandant son opinion sur la légalité de cette ordonnance et lui demandant de plus si elle ne vient pas en conflit avec une partie de la charte revisée.

Une réponse est attendue dans quelques jours.

M. Wheeler, le président du bureau des assesseurs, a été vu, mais il n'était pas prêt à faire aucune déclaration.

Le principal assesseur Pratt a dit, lui, qu'il n'avait pas même la l'ordonnance et qu'il ne la connaissait que par ce qu'il en avait entendu dire.

Cependant, d'après ce qu'il a compris, l'ordonnance limite le nombre, la durée de l'emploi et le salaire des assistants assesseurs ainsi que des commis temporaires.

En dehors du premier commis Kirby et de son assistant, M. Reardon, aucun autre commis n'a été employé dans le département depuis novembre.

Le plus fort de l'ouvrage commence pour tout de bon au premier mai, mais il faut inspecter les nouvelles propriétés avant cette date. Les salaires des principaux assesseurs resteront à leur chiffre actuel tant qu'ils ne seront pas changés.

M. Pratt n'a pu dire si oui ou non l'ordonnance enrayera l'efficacité du département au point de ne pouvoir faire la besogne aussi vite que la nouvelle mesure le réclame, considérant que les commis et les assistants assesseurs ne peuvent être employés que durant un certain temps.

Les assistants assesseurs chôment maintenant, et il est évident qu'ils réalisent que tout est fini, à moins—suprême espoir—que l'ordonnance soit trouvée illégale, ce qui ne semble pas donner aux intéressés une grande confiance.

Des Officiers de Lowell.

Trois officiers de l'armée volontaire de Lowell vont prendre part à l'enquête Miles qui est commencée à Washington.

Le Capitaine Greig, de la compagnie C, a été le premier à recevoir l'ordre de comparaître du département de la guerre et il est parti mardi.

Ce même jour le lieutenant Lewis G. Huntoon, qui avait la charge du département des provisions du Sixième Régiment, V. S. A., a reçu le même ordre et il est parti hier pour Washington.

Le capitaine Mitten, de la compagnie M, a aussi quitté ce matin dans le même but.

Ces trois officiers doivent faire une déposition au sujet de la qualité du bœuf fourni aux troupes, particulièrement celui qui est venu sous leurs yeux et sur leur palais.

GAZ DANGEREUX.

Une Jeune Fille a Failli Mourir.

Une jeune fille de la Nouvelle Ecosse, en visite dans une famille Bell, rue Charles, a bien failli mourir asphyxiée par le gaz pendant la nuit.

La veille, M. et Mlle Bell étaient sortis, et à leur retour leur hôte s'était retirée dans sa chambre. Ils ne remarquèrent aucune odeur de gaz dans l'maison, probablement à cause du fatigue la porte de la chambre de la jeune fille était hermétiquement fermée.

De bonne heure le lendemain matin Mlle Bell trouva la jeune fille sans connaissance dans son lit; le gaz empestait l'air.

En un clin d'œil les châssis furent ouverts et le Dr Loughran, demeurant dans le voisinage, fut appelé. Après une demi heure d'efforts, le médecin réussit à faire reprendre connaissance à la pajjeune.

On examina le bec de gaz et on le trouva très desserré.

On suppose qu'après l'avoir fermé, la jeune fille l'aura rouvert par mégarde.

Un reporter c'est rendu à la maison de la famille Bell, hier soir, et il a appris les faits ci-dessus, mais on a refusé de lui divulguer le nom de la victime qui sera assez rétablie dans quelques jours pour pouvoir sortir

Le Dr Loughran n'a voulu rien dire.

Notes Locales.

Z. R. Pinault, de Lowell, a obtenu un brevet d'invention pour un bras à tasseau (bracket arm).

D'abord le rhume, puis la toux. Usez de la Crême Menthol de Dow et évitez les deux. 10 cents et 25 cents.

Charles A. Littlefield, de Lowell, Mass., a obtenu un brevet d'invention pour un appareil pour arrêter les métiers.

Une vingtaine de soldats de Lowell appartenant au 7e régiment d'artillerie, stationne à Fort Warren, ont été licenciés.

En cour supérieure à Cambridge, hier, Frank Conley, de cette ville, a été condamné à deux ans de prison pour vol avec effraction.

Pour être sûr de trouver ce qu'il vous faut en fait de remèdes, articles de toilette et autres articles de pharmacie, allez tout droit à la Lowell Pharmacy.

A partir de ce matin, la Middlesex Manufacturing Co., qui fonctionnait 58 heures ne sera plus en opérations que 40 heures par semaine, fermant le samedi.

George Lachance, le frère de William Lachance, le héros de Cienfuegos, est de retour en cette ville; il s'était enrôlé pour un certain temps et son terme est expiré.

E. R. Donovan et Bernard D. O'Connell sortiront de la maison de correction de Cambridge, la semaine prochaine, le premier le lundi et l'autre le mardi.

M. et Mme Télesphore Savoie, de Manchester, N. H., en promenade chez le père de celui-ci, M. Chas Savoie, et d'autres parents, sont retournés enchantés de leur promenade.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Au milieu des pleurs, de la musique et des fleurs, les restes de Michael Boyle, un membre populaire de la Lowell Military Band et de la cour Gén. Shields, des Forestiers, ont été inhumés ce matin dans le cimetière catholique. La levée du corps a eu lieu à la demeure du père du défunt, rue Reed, et le cortège funèbre consistait en une trentaine de voitures, ayant à sa tête la Lowell Military Band. Le service a été chanté à l'église St Michael. Il y avait une quantité d'offrandes de fleurs très belles.

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se rendre à leur assemblée, sans faute, jeudi soir.

Par Ordre.

Elle Epousera un Duc.

New York, 2 mars—Mlle Pauline Astor, qui doit épouser le duc de Roxburghe, est la fille unique de William Waldorf Astor, de Londres.

Mlle Astor est une jolie miss de 19 ans qui a été peu vue et peu connue par le peuple américain.

Elle s'en alla vivre en Angleterre lorsqu'elle était toute jeune, et maintenant elle sera difficilement reconnue aux Etats-Unis, même à Newport.

Bryan s'en Vient dans l'Est

New York, 2 mars—William Jennings Bryan s'en viendra à New York de suite après l'ajournement du Congrès pour rencontrer les politiciens de l'Etat Empire qui sont en sa faveur comme candidat à la présidence en 1900.

M. Croker ne sera pas prié d'assister à la réunion, mais le sénateur Edward Murphy sera de la partie.

Nouvelle Hausse de Gages

Birmingham, Ala., 2 mars—La hausse des gages des mineurs de charbon de ce district, espérée des pays longtemps, a enfin été annoncée et commencera dès immédiatement.

Cette augmentation est de 2 1-2 cents par chaque tonne de charbon.

Meurtre et Suicide

Evansville, 2 mars—A Poseyville hier, Steve Grover tua sa femme et sa belle-mère, mit le feu à la maison, se coucha sur un lit et se fiambra la cervelle.

LES LICENCES

ON EN PARLE BEAUCOUP A DRACUT

Des Rumeurs plus ou Moins Extraordinaires

A mesure que le temps approche pour les élections de Dracut, l'air devient de plus en plus rempli de toute espèce de rumeurs.

La grande question discutée par tous les habitants du village depuis quelques semaines, c'est celle de l'octroi de licences pour la vente des spiritueux.

On rapporte que le Centre va voter en grande majorité contre les licences; mais le vote à Navy Yard et à Collinsville est douteux. Dans cette dernière localité, on dit que les électeurs ont loué un char spécial pour se rendre à l'Assemblée, et on peut s'attendre à l'élection la plus chaude dans l'histoire du village.

Des préparatifs sont à se faire pour fournir des moyens de transport à tous les votants.

La rumeur veut que le modérateur ait du fil à retordre pour maintenir l'ordre pendant l'assemblée qui brisera tous les records, croit-on, à la fois pour la durée et l'assistance; mais nous sommes d'avis, pour notre part, que ces craintes ne sont pas fondées, car les habitants de Dracut sont renommés pour leur caractère paisible.

L'inscription des votants s'est terminée samedi dernier au soir, 16 nouveaux noms avant été ajoutés sur la liste, ce qui met le nombre des nouveaux électeurs à 75.

Nous ne savons trop quoi penser de la nouvelle publiée par un confrère que des personnages auraient offert de défrayer eux-mêmes tous les frais des améliorations projetées dans Dracut cette année, si en retour on leur accorde deux licences.

C'est probablement une invention d'un cerveau surchauffé.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Il n'y a en France qu'un seul homme qui prenne l'escapade de Paul Déroulède au tragique, et cet homme c'est Déroulède lui-même.

Un ouragan s'est abattu sur Evansville, Indiana, et y a causé des dégâts considérables. Deux fabriques ont été complètement démolies et plusieurs maisons particulières ont eu leur toiture emportée par le vent.

La "Libre Parole" de Paris définit de manière que le président Faure a été empoisonné par les juifs. Il affirme que toute la famille du défunt président est convaincue de la véracité de cette assertion; il proteste aussi contre la saisie de papiers et de documents, faite par la police.

Le "Gaulois" de Paris dit qu'en mettant dans la même catégorie le Duc d'Orléans, MM. Dramont, Déroulède et le prince Victor Napoléon le gouvernement a mis son prestige en péril et compromis son autorité. Le journal affirme que M. Déroulède a agi jeudi dernier d'une façon spontanée, individuelle et sans préméditation.

On a annoncé à Madrid que don J. Brunetti, duc d'Arcos, ancien ministre d'Espagne au Mexique, serait nommé ministre aux Etats Unis, lorsque les relations diplomatiques seraient reprises. Cette nouvelle n'est pas confirmée officiellement.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

Leon XIII prend du mieux.

Rome, 2 mars—Le Pape a pas se une bonne nuit, ayant dormi depuis minuit.

Il n'avait pas de fièvre ce matin et ne souffrait pas.

Augmentation des Gages.

Providence, 2 mars—La Lonsdale Company a décidé d'augmenter les gages le 3 avril, dans les manufactures contrôlées par cette compagnie, y compris les manufactures Lonsdale, Hope et Hope & Blackstone.

Deux mille cinq cents ouvriers profiteront de cette augmentation des gages.

Jure Trouve Coupable

Boston, 2 mars—Charles Milliken, un barbier de Chelsea, a été trouvé coupable d'avoir reçu un pot-de-vin dans le procès pour fraude de Sullans, ce matin. Il sera condamné cet après midi.

La Reine des Belges, Malade.

Bruxelles, 2 mars—La reine des Belges est gravement malade. Elle souffre d'une attaque de pneumonie.

UNE GREVE

Les Employés de la "Hill Electric Co"

New Bedford, 2 mars—Hier matin, 24 des 27 employés de la "Hill Electric Co" se sont pas retournés au travail à cause d'une réduction dans leurs salaires. L'avis de cette réduction a été donné aux ouvriers samedi. Lundi un comité des ouvriers est allé voir M. Mendall, gérant de l'établissement, pour connaître les raisons de cette réduction. M. Mendall a donné trois ou quatre réponses évasives et n'a pu donner aucune explication plausible aux ouvriers qui savent qu'il y a plus de commandes que jamais à cette saison de l'année et qu'il y en a pour plusieurs semaines à venir.

Le président et les directeurs de la corporation ont déclaré aux ouvriers qu'ils ne connaissaient rien de la décision de M. Mendall. Les ouvriers ont décidé de ne pas retourner à l'ouvrage sans avoir d'autres explications satisfaisantes et ont demandé une conférence avec les directeurs pour expliquer leur position.

LES EVENEMENTS

Qui se passent à Cuba sont assez Etranges.

Santiago de Cuba, 2 mars—Les Cubains, dans toute la province, manifestent de plus en plus leur antagonisme contre les Américains.

On a informé le général Wood qu'un fonctionnaire cubain influent avait dit que si les américains ne remettaient pas pour le mois de juil let le gouvernement de l'île aux Cubains, ceux ci leur déclareraient la guerre.

Les chefs de l'armée, bien qu'ils n'appréhendent aucun trouble pour le moment, considèrent que l'attitude du peuple de la province de Santiago a changé.

Dans le district de Guantanamo, les Cubains refusent de travailler. Le colonel Ray, commandant de ce district, annonce que les troupes cubaines sont maintenues sous les armes dans leurs camps et que les habitants font secrètement des préparatifs dans le but de recommencer l'insurrection s'ils le jugent nécessaire.

La journal "Cuba Libre" a publié hier un article demandant que les Américains se retirent. Cet article dit que leur présence à Cuba n'est plus nécessaire depuis que l'Espagne a signé le traité de paix.

"Cuba Libre" engage aussi le peuple à résister à l'invasion des monopoleurs américains qui créeraient des industries et feraient des améliorations uniquement dans leur intérêt.

☞ *Nous avons besoin de bons Commis du Soir.*

Un Fait Bien Connu

Annoncé dans peu d'Espace

Depuis l'Ouverture de Notre Grande Vente d'Ecoulement Actuelle.

Nous avons présenté des valeurs sans précédent au peuple de Lowell, et JAMAIS nos ventes ont été plus nombreuses. Jamais de telles occasions en Habits, Bottines, Souliers, Claques et Articles de toilette pour hommes, ont été placés sans restriction devant le public.

Ayant compris que le BAS PRIX POUR DE BONNES MARCHANDISES est le meilleur marchand, nous

AVALERONS NOTRE MEDECINE

Avec grâce et nous continuerons de sacrifier notre beau stock durant notre

Vente Gigantesque pour Faire de la Place.

Jamais nous avons fait une offre plus séduisante que celle dont vous convaincront nos bas prix; en examinant nos grandes valeurs.

Nous vous conseillons d'adhérer à la vieille maxime:

"L'Oiseau Matinal prend le Ver."

Parthenais Frères,

LES MARCHANDS FIABLES ET PROGRESSIFS.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

RAREMENT

Vous pouvez avoir des Occasions telles que celles-ci . . .

100 Doz. de Chemises de couleur à **29 cts.** Valant 50c et 75c.

100 Doz. de Chemises molles en Madras, légèrement salies, à **25c.** Valant $75c et $1.00.

Les lots ci-dessus comprennent une ligne d'Echantillons de manufacturier.

Pas une chemise dans le lot entier qui n'est pas de première classe sous tous les rapports, et aucune qui pourrait être faite au prix que nous mentionnons. Dans une vente comme celle-ci, naturellement les premiers arrives ont l'avantage du meilleur choix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

VERROTERIE

Afin de faire de l'espace pour notre nouvelle ligne de Verroterie, nous vendrons cette semaine sans nous occuper du prix coûtant la balance de notre stock, comprenant des morceaux qui se vendaient de 10c à 25c chacun pour

5 cts chacun

Sets spéciaux en 4 morceaux, prix réguliers 50c, prix de vente 10c. Le tout comprend des **Porte-cuillers, Plateaux à Fruit, Plats à Olives, &c., &c.**

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 RUE CENTRAL

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 MARS 1899. No 80

GRANDE VENTE DE JANVIER.
5 cartons de Ginghams de première qualité, 6c la verge.
2 cartons des meilleurs Ginghams 4 c la verge, vaut 8c.
3 cartons des meilleures Indiennes Indigo et de Cambric Imprimé.
1 carton de Flanelle Domet, pesante, 6c la verge.
Scots—réfractaire écossais, tout laine, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 8c.
1 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, vaut $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

SIX REGIMENTS

Devront Partir Pour Manille.

LES FORCES NAVALES DANS L'ORIENT SERONT RENFORCEES.

Un Navire Charge d'armes saisi par le Gouvernement Japonais.

Washington, le 3 mars—On a décidé hier d'envoyer du renfort pour les forces militaires et navales, aux Philippines.

Six régiments ont reçu l'ordre de se préparer pour le service dans l'Orient, et la canonnière Vixen sera équipée pour la flotte asiatique.

Les régiments, qui seront transportés à Manille le plus vite possible, sont le 6e artillerie, dont une partie est au fort Wadsworth; le 5e infanterie, le 9e infanterie, le 13e infanterie, dont une partie est à Niagara, N. Y.; le 16e infanterie, et le 21e infanterie, stationnait à Plattsburg, N. Y.

Les officiers de tous les régiments réguliers ont été notifiés que si quelques-uns de leurs hommes désiraient voir du service aux Philippines, ils pourront être transférés à d'autres régiments.

Toutes les troupes s'embarqueront à San Francisco à moins que les moyens de transport soient insuffisants.

Les six régiments de réguliers remplaceront les régiments de volontaires qui doivent revenir en Amérique.

L'amiral Dewey a demandé des vaisseaux d'un faible tirant d'eau afin de pouvoir approcher plus facilement des côtes et bombarder les rebelles, et le département a promptement ordonné de préparer la canonnière Vixen.

Dans un mois elle sera prête à partir.

Les Philippins Perdent Courage

Manille, 3 mars—Aguinaldo est complètement découragé depuis ses récentes rencontres avec nos troupes. Plusieurs compagnies d'insurgés se sont retirées parceque leurs officiers refusent de les conduire aux combats. Une centaine de Philippins ont quitté leurs rangs hier, et ont couru au devant des Américains en criant: "Nous ne voulons pas nous battre. Viva Americanos!"

La presse locale fait des commentaires sur ce que le général Rios n'a pas réussi à obtenir la liberté des prisonniers espagnols. Aguinaldo refuse de libérer les prêtres à moins que ces derniers n'abandonnent leurs terres. Il impose aussi la condition que le pape reconnaîtra les droits du clergé indigène qui, va son attitude rebelle envers ses supérieurs, est menacé d'excommunication.

Le St Paul est parti pour Negros, ayant à bord les commissaires indigènes et un bataillon du 1er régiment de Californie, sous les ordres du colonel Smith et le major Sims. Les commissaires étaient enchantés de leur réception à Manille. Ils entretinrent les officiers américains à un banquet et dînèrent avec le général Otis au palais de Malacanang.

Les dernières nouvelles de Cebu sont bonnes. Les indigènes retournent à la ville.

Ils commencent à travailler moyennant des gages raisonnables. Sous le gouvernement indigène ils demandaient double salaire. On s'occupe de charger les navires et les affaires reprennent le dessus.

Les indigènes indépendants des îles de Mesbate et Ticao demandent au général Otis d'envoyer des troupes en ces lieux Ils disent que 200 hommes pouvaient facilement subjuguer les rebelles.

Les habitants sont paisibles. Ils sont dégoûtés des trois gouverneurs indigènes qui se sont succédés. Les deux îles renferment 80,000 bêtes à cornes, ce qui constitue la nourriture de l'armée rebelle du sud.

La remorqueur circule ici qu'un vapeur chargé d'armes et de munitions, en route pour Manille, a été saisi dans les eaux du Japon, par les autorités japonaises.

Le Reina Mercedes Renfloué.

Santiago de Cuba, 3 mars—Après un long délai l'ancien croiseur espagnol, Reina Mercedes, qui avait été coulé près de la baie de Santiago, le 6 juin, par la flotte de Sampson, a été renfloué et renvoyé au quai de cette ville.

Les réparages nécessaires seront faits, et l'ici le Reina Mercedes se rendra à la Havane où il attendra les ordres de Washington.

M. L'ABBE GIROUX.

Est Frappé d'Epilepsie dans l'Eglise.

Boucherville, 3 mars—M. l'abbé P. Giroux, curé de St Hubert, a été frappé d'épilepsie pendant les vêpres du premier jour de nos Quarante-Heures.

M. J. A. Morin, voyant un prêtre chanceler, est accouru, suivi de M. Allard, porter secours au curé de la Longue-Pointe, qui soutenait le malade dans ses bras. Transporté dans la sacristie, M. le docteur J. A. Demers, qui était à l'église, a donné immédiatement ses soins au malade.

Arrivé au presbytère, M. Giroux a semblé avoir pendant quelques minutes sa connaissance, mais depuis trois heures jusqu'à dix heures du soir, il y eut vingt-quatre rechutes consécutives.

M. le curé Primeau a cru prudent d'administrer les derniers sacrements au malade, qui était encore sans connaissance le lendemain matin à huit heures.

LEON XIII

Il est exempt de fievre et se porte de Mieux

Rome, 3 mars—La pape a passé une nuit paisible. Vers minuit il a pris un peu de soupe et de brandy, puis il s'endormit.

Il a eu une légère fièvre durant la nuit, mais le Dr Lapponi a dit qu'il en était ordinairement ainsi après une opération, et que le sommeil lui ferait un grand bien.

Le bulletin suivant fut publié à 10 heures hier matin:

"Le pape a passé une nuit tranquille, et dormit comme à l'ordinaire, prenant de la nourriture par intervalles.

"Sa respiration est normale. La plaie a été pansée et tout marche à merveille. Sa température est de 375 centigrades, le pouls 72 et la respiration 22.

(Signé) "Mazzoni,
"Lapponi.

A 6 heures hier soir le Saint Père se portait bien. Il ne ressent aucun mal.

Ses fonctions naturelles sont régulières, Sa température est 99.9, respiration 22 et pouls 78.

Approuve par le Président

Washington, 3 mars—Le président a approuvé les bills comme suit:

Pour l'investigation de la lèpre aux Etats-Unis; pour les bâtisses publiques, ville de New York; la douane, à Lawrence, Mass.; Springfield, Mass., et aussi une appropriation de $20,000,000 pour remplir les conditions du traité de paix avec l'Espagne.

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser à Mde Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 10m

CE BŒUF

Il ETAIT PLEIN DE VERS.

Walters et Taylor Donnent leur Temoignage.

Waslington, 3 mars—La cour d'enquête du département de la guerre a eu une longue session exécutive, hier, avant de commencer l'examen des témoins.

Le témoignage de Clarence Walters, du 1er régiment d'ingénieurs, volontaires, de New York, a causé une sensation.

Lorsqu'on lui demanda de dire un mot de son expérience du voyage à Porto Rico, il répondit que la première bolte de bœuf qu'il vit ouvrir contenait des vers.

Cette viande exhalait une odeur si forte qu'il était impossible de la supporter.

Walters a dit qu'il en avait mangé et qu'il avait été malade.

Les hommes se plaignaient sans cesse de la mauvaise qualité de ce bœuf et le sergent commissaire refusa de l'accepter.

Le chirurgien major y goûta et le prononça bon, de sorte que le sergent commissaire était forcé de l'accepter, mais il le fit en protestant hautement.

Presque tous les hommes de son bataillon furent malades durant le restant du voyage, par suite d'avoir mangé de ce bœuf.

Le capitaine Herbert O. Hicks, de la Cie M, 2e Massachusetts, a dit que le bœuf en boîte n'était qu'une masse de pourriture, mauvais au goût et sans propriété nutritive.

Le lieutenant George Taylor, qui avait été de service, dans le 6e Massachusetts, déclara que son régiment avait servi à Porto Rico. Ses hommes mangèrent peu durant le voyage; ils recevaient du lard, mais ne pouvant le faire cuir, ils étaient forcés de jeter à la mer. On leur donnait aussi du bœuf rôti, en boîte, mais ils refusèrent d'en manger. La plupart du temps ils recevaient des tomates en boîtes, du pain de munition et du café.

Lorsqu'on lui demanda s'il ne croyait pas que ses hommes avaient été rendus malades par ce qu'ils avaient mangé, il répondit:

"Je crois que c'est plutôt parce qu'ils n'ont pas eu à manger. En arrivant à Porto Rico, il y avait une trentaine d'hommes si malades qu'ils ne sont jamais debarqués."

Le colonel Davis lui demanda s'il n'avait pas parlé au gén. Miles qui se trouvait aussi à bord.

"Nous avons parlé à notre colonel lequel en fit rapport au général. Ce dernier parla de l'affaire au commissaire général qui répondit que les hommes avaient tout ce qu'il leur fallait et de plus qu'ils ne recevraient lorsqu'ils auraient mis pied à terre.

M. O. Dewyer du Neuvième Massachusetts, volontaires, a dit que la viande qui leur avait été servie n'était pas mangeable, et qu'elle était insuffisante pour soutenir les hommes.

Une de ses expériences avec le bœuf rôti en boîte était sur la colline à San Juan.

Il avait trouvé une boîte de ce bœuf rôti dans une tente abandonnée du 6e régiment de cavalerie.

"Je crois, dit il, que c'était un véritable trésor pour mes hommes, et je l'ai enveloppé dans ma chemise. Je fumais alors un cigare; mais lorsque j'eus fini j'ai senti quelque chose de mauvais, et j'ai découvert que c'était la fameuse boîte de viande.

"Elle avait pris jour à l'un des bouts et exhalait une odeur abominable.

"Quant au bœuf conservé sur la glace, il était simplement corrompu et nous arrivâmes tous malades à Montauk Point, où la Massachusetts Aid Association nous délivra du département du commissariat.

SUR L'ECHAFAUD.

Cordélia Viau et Sam Parslow y Monteront.

Ste Scholastique, P. Q., 3 mars—On annonce du nouveau source que le recours en grâce des condamnés à mort Cordelia Viau et Samuel Parslow, les assassins d'Isidore Poirier, mari de la femme Viau, ont été rejetés par le ministre de la justice.

Leur sort est donc scellé, et il ne leur reste plus qu'à se préparer à la mort.

Ce qui donne de la vraisemblance à cette importante nouvelle, c'est que Radcliffe, l'exécuteur des hautes œuvres ou "bourreau", comme on l'appelle ici, est arrivé pour dresser les bois de justice.

On sait que le crime des deux condamnés a été commis le 27 novembre 1897.

C'est vendredi prochain, le 10 courant, qu'ils monteront ensemble sur l'échafaud.

LE LIEUTENANT HOBSON.

Le Président envoie son nom au Sénat.

Washington, 3 mars—L'assistant constructeur naval, Richmond P. Hobson, sera créé huitième constructeur naval en récompense de l'héroïsme extraordinaire dans l'exploit du Merrimack, à Santiago.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Bicycles
Ques nous vendons
DAYTON, IVER JOHNSON, MONARCH,
Prix depuis **$25** en montant
600 Bicycles en stock dont vous pouvez choisir.
Ca vous fera du bien de les examiner.
Gros Magasin de Ring,
221 à 229 rue Dutton.

Le Veto du Gouverneur Renverse.

L'événement au parlement de Boston hier et qui est d'un grand intérêt pour nos hommes d'affaires, a été le vote de la Chambre des Représentantes de 210 voix contre 5 en faveur du bill rétablissant les trois jours de grâce pour le paiement des traites à vue, en passant par dessus le véto du gouverneur Roger Wolcott.

Ce résultat a été obtenu après des débats animés d'une heure et demie.

Tous les représentants de Lowell ont voté pour le bill et par conséquent contre le véto.

C'est une victoire pour M. W. H. I. Hayes, qui a fait une belle lutte.

On espère que le Sénat va aujourd'hui suivre l'exemple de la chambre basse et compléter le renversement du véto du gouverneur.

Les hommes d'affaires de l'Etat désirent ardemment cette loi.

Pour voir des Brosses

Faites une visite à la "Lowell Pharmacy". On vient d'y recevoir une énorme caisse de brosses de tout genre pour détailler à des prix qui ne peuvent manquer de vous intéresser.

Brosses à dents, depuis 5 cts en montant.

Brosses à cheveux, depuis 10 cts en montant.

Brosses à hardes, depuis 25 cts en montant.

Brosses à main, depuis 5 cts en montant.

Brosses à bain, depuis 25 cts en montant.

Pinceaux à barbe, depuis 5 cts en montant.

Nous achetons tout en grande quantité et payons toujours comptant, obtenant ainsi des réductions spéciales dont nous savons faire bénéficier nos patrons.

Pour tout article de pharmacie, ne l'oubliez pas, c'est toujours chez De lisle, Beaulieu et Rochette que vous trouverez l'assortiment le plus complet.

Cour de Police

En cour de police, ce matin, William Connors, pour ivresse, paie $1, James Barr, pour la même offense, doit fournir $100 de caution en attendant son procès le 4 mars.

George Loranger, pour ivresse, paie $3 et devra fournir $50 pour garder la paix durant 6 mois.

Gago K. Eschmatan et Ina J. Maloney, pour conduite illicite, devront fournir $300 de caution chacun pour comparaître à la cour supérieure.

Cornelius Crow, pour larcin, est condamné pour 5 mois à la Work House.

Joseph Hubert et Peter Laplante pour voies de fait sur Arthur Fortin, le premier devra fournir $100 de caution pour comparaître le 10 mars, et le second est condamné à $10 d'amende.

Samuel Goyette, pour voies de fait, paie $6.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Music Hall.

C'est une excellente troupe que celle qui a joué hier soir la pièce si attendrissante «Uncle Tom's Cabin.»

Plusieurs spécialités nouvelles rajeunissent ce drame exclavagiste qui date de loin.

Le "cake walk" dans le quatrième acte ne peut être mieux dansé.

Il y aura répétition ce soir et samedi, l'après-midi et le soir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

O'Donnell & Gilbride Co

UNE VENTE IMPORTANTE SAMEDI.

Robes de Nuit et Jupons blancs en Mousseline, pour Dames

**Seront v

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 3 Mars 1899.

Lord Herschell.

Il semble que la commission internationale canado-américaine ait porté malheur à ses membres, au moins à deux d'entre eux, et non des moindres, le congressman Dingley et lord Herschell, aujourd'hui dans la tombe.

Ce dernier était un homme doué d'une habileté exceptionnelle, et il est connu que sa puissance intellectuelle unie à des manières charmantes lui ont acquis l'admiration et l'estime des commissaires des Etats-Unis.

Président de la conférence, il avait une tâche très délicate et difficile à remplir, pour la raison que parfois les débats entre les parties prenaient une mauvaise tournure et menaçaient de dégénérer en une rupture des négociations. C'est dans ces passages difficiles que lord Herschell venait à la rescousse et poussait adroitement la barque dans un chenal moins dangereux.

La commission serait, en vérité, bien chancouse si, lorsqu'elle se réunira de nouveau à Québec en août prochain, elle a dans le remplaçant de lord Herschell un homme qui possédera autant que ce dernier le charme des manières et l'habileté diplomatique.

Puisque nous sommes à parler de la commission internationale, rapportons la raison pour laquelle, affirme le *Soleil* de Québec, elle s'est ajournée sans avoir pu s'entendre sur toutes les questions qu'elle devait résoudre.

"La pierre d'achoppement, dit notre confrère, de la conférence internationale de Québec, c'est la question de frontière entre le Canada et le territoire américain d'Alaska. On a porté un trop grand intérêt aux travaux de cette commission, pour ne pas vouloir connaître à fond cette question qui en a paralysé jusqu'à présent le résultat, sur laquelle les commissaires, pourtant apparemment si bien disposés de part et d'autre, n'ont pas pu s'entendre.

Voici l'histoire de tout le différend.

"Le 18 mars 1867, les Etats Unis ont acheté de la Russie, au prix de $7,200,000, ce vaste territoire connu sous le nom d'Alaska, comprenant 1,100 milles de longueur et 800 milles de largeur.

"C'était un pays inconnu et l'on suppose que les Etats Unis ne l'ont acheté que pour une raison politique, pour se donner un pied dans le nord du continent.

"Les hommes d'Etat anglais n'ont pas vu alors ou ont affecté de ne pas voir que cela pourrait être une source de différends pour l'avenir, et ils n'ont pas fait d'opposition au marché.

"C'est peut être là qu'il faut aller chercher la cause originaire de nos ennuis.

"De son côté, la Russie ne tenait pas beaucoup à ce pays, et par conséquent les Américains ont en la partie belle.

"Mais depuis ce temps là, l'Alaska a fait connaître ses richesses en mines, en pêcheries de saumons, en pelleteries. Le pays voisin, le Klondike, a aussi révélé ses ressources: voilà l'heure des disputes, des contestations, des regrets peut-être.

"Toutefois, cette discussion de la frontière date à de beaucoup plus loin que de 1867. On peut même la faire remonter jusqu'au traité russe de 1825. Un peu avant cela, il y avait eu des négociations au sujet des réclamations de la Grande Bretagne et de Etats Unis sur la côté nord-ouest. Ils réclamaient tout à partir du 42e degré de latitude à aller jusqu'au 55e sinon au 60e, et la Russie réclamait au nord du 49e degré. Les Etats Unis proposèrent de nommer une convention des trois pouvoirs, mais la proposition ne fut pas acceptée.

"Néanmoins, en 1824, les Etats Unis firent une convention avec la Russe, où il fut décidé que les deux pays auraient le droit de trafiquer pendant dix ans sur toute la partie de la côte qui ne serait pas occupée, après quoi ils seraient confinés à certaines limites ou restrictions.

"Ces dispositions furent également annulées par un traité anglo-russe en 1825, reconnaissant les droits de l'Angleterre à la côte sud du parallèle fixé comme ligne de division.

"Le conflit date donc d'ici.

"En 1872, on découvrit des mines d'or dans le nord de la province de la Colombie Britannique. La législature de cette province demanda, par une résolution, au lieutenant gouverneur de l'appeler l'attention du gouvernement du Canada sur la nécessité et l'à propos de faire mieux définir la frontière.

"En 1877, un ingénieur du gouvernement du Dominion, M. Joseph Hunter, fit une inspection de la rivière Stickine pour déterminer l'endroit où la ligne frontière la traverserait.

"Il fixa la limite à 19.18 milles de la côte, à angle droit, et à 24.74 milles par la rivière. Le gouvernement américain accepta son rapport sans préjudice à ses prétentions, et l'on en est resté là jusqu'à la nomination de la commission actuelle.

"Les Canadiens, sur l'information de M. Hunter, prétendent qu'il y a une chaîne de montagnes courant parallèlement à la côte dont le sommet forme la frontière. Les Américains prétendent, de leur côté, qu'il n'y a pas de chaînes de montagnes que l'on puisse appliquer en ce cas, et que par conséquent la frontière doit suivre les sinuosités de la côte."

Il est évident que si on n'avait pas découvert tant de richesses naturelles dans l'Alaska, la question de la délimitation des frontières aurait été réglée sans difficulté aucune. Mais aujourd'hui il a de gros intérêts en jeu.

Une fabrique d'automobiles à Paris, emploie, 1600 ouvriers, une autre en emploie 800.

Le Sénat français a voté en faveur de la révision du procès de Dreyfus.

L'Ecole Francaise

L'"Echo de l'Ouest," de Minneapolis, Minn., corrobore en ces termes ce que nous avons déjà écrit au sujet des écoles françaises:

"L'école française est essentielle à ceux qu'elle nous donne la clef de la langue et nous initie à tous ses avantages et à ses beautés.

"Au sortir de l'école, il nous est facile de continuer cette étude dans les livres et dans les journaux français.

"Cette instruction primaire nous permet de goûter le sermon français de notre curé et rend possible nos sociétés de bienfaisance, dramatiques et littéraires.

"La "croisse de Notre-Dame de Lourdes jouit d'une excellente école française, tandis que Ste Anne de Minneapolis n'en a jamais eu.

"L'effet de ces deux cas différents est que le catéchisme se fait en français dans une paroisse, tandis que dans l'autre il faut mettre de l'eau dans son vin, même au prône, et cela malgré toute la bonne volonté du curé et des paroissiens.

"Ce qui est vrai ici l'est partout ailleurs.

"Dans nos paroisses canadiennes-françaises de la campagne où les écoles publiques dominent, le catéchisme s'enseigne en anglais, hormis qu'on l'apprenne en français, "par oreille."

"Comme nous l'avons déjà dit pour conserver sa langue, il faut l'école française. Dans les localités où elle n'existe pas, notre sort est réglé.

"Donc, des écoles et des journaux français.

"Ces deux choses une fois assurées, nous conserverons nos églises françaises, et rien n'empêchera nos cercles littéraires et nos sociétés de fleurir."

Près de la moitié du chanvre récolté à Manille durant les dix dernières années, a été exporté aux Etats-Unis.

Ici on en fait de la toile pour les voiles de bâtiments ; c'est aussi de ce chanvre qu'est fait le cordage de navires.

L'Espagne offre $500,000 pour racheter la liberté des prisonniers espagnols, et les Philippins veulent $700,000.

Il serait intéressant de savoir combien les Espagnols valent en réalité.

La ville de New York a décidé de dépenser $8,000,000 pour de nouvelles écoles publiques.

Le congrès cette année a dépensé plus d'un billion de dollars.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement, car elles ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

CREDIT TO ALL — Derriere les Coulisses.
Nous désirons vous conduire un moment "derrière les coulisses" de notre commerce. Nous voulons vous représenter quelques faits incontestables et puis vous laisser tirer vos propres conclusions.—Nous voulons obtenir la clientèle de ceux qui désirent être bien vêtus, mais qui n'ont pas toujours l'argent comptant à leur disposition. Nous avançons à crédit libéralement et sans vous gêner. Nous traitons nos pratiques avec égard et considération. Tous ces faits ont été appréciés par des milliers et notre commerce a grossi de son humble commencement jusqu'à sa grandeur présente.
Assurément il doit y avoir de bonnes raisons pour un tel accroissement. Ne serait il pas sage pour vous de vous vous informer de notre méthode de faire des affaires et de nous essayer.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames
A peu près à demi prix de ce qu'ils étaient il y a un mois.

caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée
A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions modérées. S'adresser au No 333 rue Moody.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOS AUTRES

Déménagement !
J'annonce à mes pratiques, toutes en les remerciant beaucoup pour l'encouragement qu'elles m'ont toujours donné depuis des années, et je m'efforcerai de les servir encore mieux à l'avenir. Je les invite toutes de venir me faire une visite à mon nouveau magasin, que j'ouvrirai
Samedi, le 4 Mars,
Coin des rues Aiken et Cheever,
Près du pont, à l'enseigne du Pavillon.
J'ai un lot de Corps et Caleçons tout laine, prix 75c, je les vends 50c
Un lot de Corps en coton épais, prix 50c, je les vends 25c.
Aussi de grands avantages dans les coupons. Venez tous me voir, c'est dans votre intérêt.
E. Riopelle.
Lisez L'ETOILE.

"The ALABAMA COMEDY FOUR"
Grand Regal Vocal pour nos Pratiques le Samedi Après-midi et le Soir, de 2 a 5 et de 7 a 9 hrs, P. M.
Le "Alabama Comedy Four" chantera des chansons nègres qui vous toucheront au cœur. Notre gérant l'a engagé à grand frais pour cette date seulement. Nous serons heureux de voir présents à cette représentation tous ceux qui aiment le chant, étant certains qu'ils seront enchantés. Venez et amenez vos amis.

CORSETS.
1 lot de corsets Jean, couleur drab, pas tous les points, 25c chacun
H. & S. et autres lots extraordinaires de corsets, tous à 49c chacun.
Corsets Dr Warner's American Lady W. B. R. & G. P. N. et autres Kid, peaux et fonces, mais avant marques populaires, quelques-uns se vendaient $1.25, maintenant 75c.

GANTS.
1 lot de gants de Kid et Mocha, qui étaient 75c et $1. 50c la paire.
Gants de Kid, 5 agrafes, toutes les nuances, réduits de $1 50 à 98c.
1 lot spécial de beaux gants de Kid, seulement 79c la paire.

JUPONS.
Lot spécial de Jupes en sateen noir, doub ées et non doublées, valant 80c, $1 et $1.25, à 75c chacune.
Lot spécial de Jupes en sateen noir, garnies en braid, ou 3 rangées de plis, étaient aussi élevées que $1.75, à 98c chac
Nous avons marqué en nouveau un lot de Jupes de la cie qualité, en satin noir, &c., à $1.98, valant $3.75, $1.98 chacune.

SOUS-VÊTEMENTS EN LAINE.
Sous-vêtements tout laine d'un poids lar, pour dam s, maintenant seulement 69c chacun.
Corps et Caleçons en Jersey, de dans lainerie, pesants 25c.
Sous-vêtements combinés, dedans lainerie, pour enfants, seulement 19c.

Articles de Toilette pour Hommes
Un lot de chemises à devant de fantaisie, seulement 29c chacune.
Chemises Négligées, collets et poignets très gris après, pour hommes, seulement 39c chacune.
Chemises Négligées pour hommes, avec deux colle s et une paire de poignets détachés, 49c chacune.

BAS.
Bas tout laine, noir seulement, tous les points, pour dames, 15c la paire.
Bas côtelés tout laine, pour dames, valant 25c, pour 19c la paire.
Bas en plaid, pour dames, qu'on vendait 45c, pour 25c la paire.

Dépt. des MANTEAUX.
Le terrible massacre des prix de Manteaux d'Hiver se continue aujourd'hui et demain qui seront de grands jours dans ce département. Nous n'avons jamais offert dans toute notre carrière de semblables valeurs.
GILETS. En Kersey, &c., faits par tailleur, seulement $1.98 chacun.
GILETS. Tous nos gilets de haute qualité, qui étaient aussi élevés que $20. Maintenant $7.50.
GILETS. Doublés en soie, beaux vêtements, étoffe tout laine, valant le double, $4.98 chacun.
☞ Ces Occasions dans les Gilets avec des centaines d'autres valeurs extraordinaires pour être toutes vendues aujourd'hui et Samedi.

BON MARCHE DRY GOODS CO.
COMMIS CANADIENS.—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malies Veuves Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Gogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. I. Baril, Achin et Marie Benoit; MM. : Ls Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Cossette.

Rappelez-vous
Que nous vendons maintenant de la
Peinture Dorée
— POUR —
7c et 15c
La Bouteille.
Grandeurs Régulières.
C. B. COBURN & CO.,
53 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :
Pour Boston—6.40, 8.15, 9.35, 10 50 a m ; 12.0 m, 2.20, 4.00, 5.30, 6.15, 7.05, 8.20, 9.35, p. m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.35, 7.20, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m ; 2, 3.30, 4.50, 5.10, 6.15, 7.00, 8.20, 9.35 p. m. Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 5.35, 7.20, p. m.
Pour Haverhill—5.50, 8.30, 9.35, a. m ; 12.05, 3.30, 5.10, 6.15, 7.00, 8.20, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.35, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.35 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30 6.50, 5.35, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 5.35, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.
Pour Rochester et Alton 8.30—5.35, a. m ; 2.05, 5.35, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Saisons Falls, Rochester et Portland, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches, Portland, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. ; Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.0, 7.15, 7.45, 8.30, 9.0, 9.40 11.00, a. m. 1.00, 2.00, 4.20, 5.15, 5.30 6 m 7.00, 8.00, 9.00, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.0, 7.15, 7.45, 8.30, 9.0, 9.40, 11.00, a. m. 1.00, 2.00, 4.20, 5.15, 5.30, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, p. m.
Dimanches 7.35, 9.7, 45, 10.45, 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 8.45, 9.45, p. m.
Pour Woburn—5.30, 17.01, 7.45, a. m ; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 14.25, 5.50, p. m.
☞ Les trains express, seulement Northern Depot, Via Belford.
Pour Reading—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m 1.25, 5.50 p. m.
☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour Wilmington, Winchester et autres stations—7.10, p. m. 12.50, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 5.10, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Antrim, Bennington, Hancock, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la lignes du Central—Dimanches, 5.45, p. m. seulement.
Pour Manchester, Concord, Plymouth et Boston, 8.45, a. m. 6.40 p. m.
Express—8.00, a. m. via White River Junction 00 a. m. 5.15, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
☞ Tous les horaires montrés.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Peintures Monarch, mélangées, toutes couleurs, garanties pures et vendues sujettes à l'analyse chimique.
Le Magasin de Ferronnerie du haut de la Ville.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Sayez-vous que Nous Avons . . . .
Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Harang, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a en main toutes choses utiles et nécessaires pour les enterrements tout le matériel requis, et des chevaux pour corbillards, Mortuaires et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vous en donner encouragement en compatissant.
☞ Spécialité : Embaumage.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 2, 3 et 4 mars, matinées vendredi et samedi.
Grand Spectacle de STETSTON
UNCLE TOM CABIN.
Le Marmite de tous les de mes.
30 hommes, femmes et enfants 50.
Deux fanfare et orchestre.
Mars 6, 7 et 8, Matinée ordinaire Mercredi.
"THE BUTTERFLY BURLESQUERS"
20—Grande Attraction Vaudeville—20
20—Jolies Filles—20
Elégants Costumes,
Magnifiques Décors.
Billets en vente maintenant

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
☞ La Musty Ale y est de p emière classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Beaux Papiers à Contrats
25 Cents la livre.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et prouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palast Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 225 rue Merrimack
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience, qui sait une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés en Draperies, Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise ou charge fois. Son but est de plaire à ses amis de vous tenir à revenir et à en avertir vos amis
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. A. Worthy, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel. 775-3—, 340 rue Bridge, Cantwell

Feuilleton de L'Etoile.
No 96

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VII.—LE GUET-APENS

La villa ressemblait à toutes ces maisonnettes qu'on loue l'été aux Parisiens.

Située au milieu d'un jardinet entouré de murs, elle se composait, au rez-de-chaussée, d'un salon, d'une salle à manger et d'une cuisine; au premier et au second étage, de trois chambre de moyenne grandeur, assez médiocrement meublées.

Mme Carteret et Isabelle s'installèrent au premier, dans les chambres de gauche et de droite, conservant la chambre du milieu comme une sorte de petit salon.

Monsieur Didier s'installa au second étage, ainsi que la femme de chambre.

Puis, il se rendit chez sa cousine; et, après s'être assuré que sa tante ne pouvait les entendre, il demanda:

—Etes-vous toujours décidée à tout, Isabelle?

—Oui, dit-elle d'une voix fiévreuse.

—Eh bien, j'ai la persuasion que Martial est ici.

—Nous n'avons qu'un moyen de le livrer à la justice, m'attirer par ruse dans cette maison.

Il fait que vous lui écriviez. Et je me charge du reste.

—Dictez moi la lettre, dit-elle sans trembler.

—Une lettre où vous allez mentir, dit lentement Didier. Vous hésitez?

Mademoiselle Isabelle avait eu un mouvement de répulsion; mais elle se raidit:

—Non! A-t-il hésité, lui, quand il a tué mon pauvre Fernand? Dictez.

Et Isabelle écrivit, sous la dictée Didier, la lettre suivante:

"Martial,

"Les recherches que j'ai faites sourdement, en dehors de la justice, m'ont permis de découvrir votre cachette.

"N'écoutant que mon désir de vengeance, j'ai quitté Paris pour vous faire arrêter.

"Vous voyez que je suis cruellement franche!

"Mais, au dernier moment j'hésite: et si je ne souviens du mal que vous avez fait, je me souviens aussi de la tendresse que vous montriez autrefois pour monsieur Fernand Desroches.

"Le doute est entré dans mon âme, depuis que votre ami Daniel vous a chaleureusement défendu devant moi.

"Une pensée bienfaisante a rempli tout à coup mon esprit.

"Si cette accusation était fausse? Si vous étiez innocent? C'est la seule chose qui pourrait adoucir ma douleur!

"Mais alors pourquoi vous être caché?

"Pourquoi ne vous être pas défendu hautement?

"Comment expliquer cette conduite?

"Avant de vous livrer, j'ai résolu de vous entendre.

"Ma tante et mon cousin qui ignorent mes intentions, m'ont accompagné ici.

"Ils m'obéissent sans discuter tellement ils ont pitié de mes chagrins.

"J'ai choisi une maison où je pourrai vous voir la nuit, sans que personne sache que je vous ai reçu. Je vous donne plus bas les indications nécessaires pour trouver cette maison, et, dans cette maison, la chambre que l'occupe sans l'aide de personne.

"Cette nuit, à deux heures les portes seront ouvertes, je prendrai mes dispositions pour que ma tante et Didier se couchent avant minuit.

"Moi seul veillerai et vous attendrai.

"Si vous avez les moyens de vous justifier, venez.

"En me répondant retournez-moi ma lettre: vous comprendrez à quel point elle me compromettrait, si un hasard, qui: nous ne pouvons prévoir, la faisait tomber en des mains étrangères.

"ISABELLE."

Didier lut deux fois la lettre, la mit dans une enveloppe au nom de Martial.

Puis il plaça cette enveloppe dans une seconde enveloppe au nom de Bertrand.

—Pas un mot de tout ceci à notre tante, dit-il.

Et maintenant, reprenez votre vie accoutumée, ne vous occupez plus de rien.

—Mais, ce rendez-vous, ces portes que je dois ouvrir? demanda Isabelle.

—Croyez-vous donc que je permettrais à Martial de vous approcher librement? Si Didier, en marteiant ses mots.

Le crime entraîne au crime! L'homme qui a tué votre frère est capable de tout.

Isabelle murmura en tremblant.

—Vous le ferez donc arrêter cette nuit?

—Oui.

—Et il s'expliquera devant la justice.

—Ah! s'il n'était pas coupable?

A continuer.

PUTNAM & SON

AUJOURD'HUI plusieurs nouveaux lots de Marchandises sont en vente---achetees dans le bon temps---offertes telles qu'elles sont achetées---sur une base purement au comptant. Quoique les prix soient etonnamment bas, ils representent dans chaque cas des marchandises de bonne qualite. les meilleures valeurs obtenables, et invariablement de meilleures qualites que celles offertes ailleurs.

D'UNE CHOSE VOUS POUVEZ ETRE CERTAIN : Que nous vous vendons de meilleures marchandises pour le même argent ou les mêmes marchandises pour moins d'argent que vous pouvez obtenir dans aucun autre magasin. Vous trouverez ici les meilleures de toutes les sortes de marchandises que nous tenons, pour moins -beaucoup moins--que vous avez rêvez qu'il fut possible.

LA PLUS GRANDE VENTE DE CHEMISES [pour hommes et garçons] jamais entreprise a Lowell, est en marche et dans son plus merveilleux epanouissement.

D'autres lots de marchandises desirables sont offerts AUJOURD'HUI aux mêmes bas prix etonnants qui ont tenu notre magasin bonde de pratiques depuis le 1er fevrier.

Ici est un magasin ou les qualites, les quantites et la petitesse des prix comblent toujours vos esperances.

Chemises Négligées Repassées, pour Hommes.
Nous avons vendu des milliers de ces chemises pendant les dix derniers jours. Ces chemises valent à partir de la moitié plus jusqu'au double de ce que nous en demandons.
Chemises Negligees Repassees, pour Hommes,
collets et poignets pris à la chemise; faites en jolies nouvelles Percales; poignets chainon avec bande patentée. Ces chemises ont parfaitement 36 pouces de longueur; très larges; faites à coutures couvertes; seraient une vrale occasion à 50 cts.
Notre prix 36 cts
Chemises Negligees Repassees, pour Hommes
avec deux collets séparés, une paire de poignets chainons séparés; 21 patrons de jolies Percales à fond pâle ou foncé. Patrons surprenants; pleinement 36 pouces de long; large corps; doubles coutures plates; valant 50 cts; sont des merveilles à
Notre prix 39 cts
Chemises Negligees Repassees, pour Hommes,
faites en pesantes et élégantes chevriots, collet et poignets pris à la chemise. Celles-ci sont d'une beauté peu commune, magnifiquement finies; très larges et longues; prix ordinaire 65 cts.
Notre prix 45 cts
Belles chemises en Madras, pour Hommes,
d'un tissu d'un très haut degré, splendidement faites avec manches galonnées françaises; poignets chainons à coins ronds détachés; pour être portées avec collet blanc; finies avec larges boutons d'émaille. Une jolie chemise pour le golf, ordinairement vendues pour 85 cts.
Notre prix 59 cts
Chemises a corps et devant de fantaisie, pour Hommes,
Une paire de poignets chainons détachés; pour être portées avec collet blanc; prix ordinaire 50 cts.
Notre prix 29 cts
Chemises Negligees Repassees, pour Hommes,
collet et poignets pris après. Magnifiques et attrayants patrons de nouvelles Percales, splendidement finies, pleine grandeur, boutons d'émaille, doubles coutures, yokes doubles. Prix ordinaire, 50 cts.
Notre prix, 33 cts
Chemises Négligées Repassées, pour Garcons,
avec deux collets séparés. Celles-ci sont faites avec de beaux patrons de percales, ont le corps moulé, boutons d'émaille, yokes et coutures doubles, seraient à très bon marché à 50 cts.
Maintenant 37 cts

Chemises Finies Molles, pour Garçons.
Nous faisons une spécialité de marchandises pour garçons, et nous offrons plus de 1000 de ces chemises à environ le coût du tissu.
Chemises Molles, pour Garcons
Collet et poignets pris après; faites avec d'attrayants patrons de nouvelles Percales; points 12 à 14, et taillées amples et longues, prix ordinaire 40 cts.
Notre prix 21 cts
Chemises en cheviotte Tissée Pesante, pour Garcons
Fond pâle et bons patrons, finies avec boutons d'émaille; doubles coutures, prix ordinaire 40 cts.
Notre prix 23 cts.
Chemises pour Garcons
Jolis patrons de satines et Bedford Cords; collets et poignets pris après; taillées très amples; finies avec boutons d'émaille et doubles coutures; prix ordinaire 50 cts.
Notre prix 31 cts
Chemises en Elégants patrons de Beau Satine et croisé, pour Garcons
Nouveaux et très jolis patrons; collets et poignets pris après; yokes blanc, coutare double; prix ordinaire 50 cts.
Notre prix, 34 cts
Chemises en Satine Noir, pour Garcons
Avec barre blanche; collet et poignets pris avec; finies avec boutons d'émaille et coutures doubles. Prix ordinaire, 50 cts.
Notre prix 34 cts

Casquettes Golf, Pour Hommes.
Un stock étonnant, représentant les plus récentes productions des meilleurs fabricants de casquettes. Un nouveau départ dans les prix.
Ccasquettes Golf, pour Hommes
beaux mélanges, telles que vous vous en voyez pour 25 cts.
Nous vendons pour 19 cts
Casquettes Golf, pour Hommes
plaids Shepherd carreautées doublées en satin, telles que vous en achetez pour 50 cts.
Pour 25 cents.
Casquettes Golf, pour Hommes
Beaux carreautés neufs, doublées en satin, comme vous en achetez pour 60c.
Pour 39 cents.
Casquettes Golf, pour Garcons
Neuves et attrayantes à des prix bien au-dessous de ceux qui vous ont jamais tenté jusqu'ici.
casquettes Golf pour Hommes.
Bleu uni, drap covert et plaids doublées en satin, telles que vous payiez 75c.
Nous vendons pour 44c

Chapeaux de Printemps.
Toutes les formes les plus récentes, tous les patrons les plus chics; toutes les idées les plus nouvelles. Une révolution dans les prix des Chapeaux.
Derbys en Beau Feutre.
Noirs et brans, formes nouvelles et chics, comme il s'en vend à $1.00 et $1.25.
Nous les vendons a 69 cts.
Tous les Derbys.
Noirs, brans et couleurs, que vous achetiez pour $1.75 et $2.00,
Nous les vendons $1.29.
Tous les Derbys.
Noirs, brans et de couleurs que nous avons vendus $2.25,
Nous les vendons $1.67.
Tous les Derbys.
Nouvelles nuances noires et brunes, que nous avons vendus pour $2.50,
Nous vendons pour $1.03.
Tous les Derbys.
Nouvelles nuances noires et brunes que nous avons vendus pour $3.00, $3.50 et $4.00.
Nous vendons pour $2.68.
Tous les Fedoras.
En beau feutre, perle, brans, noirs, formes nouvelles et stylish, tels que vous payiez $1.00 et $1.25,
Nous vendons pour 54c
Tous les Fedoras.
Nuances pâles, perle, brans et noirs, que vous avez payés $1.75 et $2.00,
Nous vendons pour $1.29.
Tous les Fedoras.
Noirs, perle et brans, que vous avez achetés pour $2.25,
Nous vendons pour $1.67.
Tous les Fedoras.
Perle, brans, mode et noirs, que vous avez achetés pour $2.50 et $3.00,
Nous vendons pour $1.93.
Tous les Fedoras.
Perle, brans, pâle et noire que vous avez achetés pour $3.50 et $4.00,
Nous vendons pour $2.68.

Casquettes Golf Pour Enfants.
casquettes Golf,
Pour garçons, bleu uni et cheviot mélangé, les mêmes que vous payez 20c,
Nous vendons pour 9c
Casquettes Golf
Pour garçons, nouveaux carreautés du printemps et Plaids Shepherd, les mêmes que vous payiez 25c.
Nous vendons pour 19c
Casquettes Golf
Pour garçons, doublées en satin de beauté frappante, les mêmes que vous payiez 50c,
Nous vendons pous 39c
Casquettes Yacht
Pour garçons, magnifique broderie, dentelées en satin, les mêmes que vous payiez 75c,
Nous vendons pour 44c

3000 Chemises Fnies Molles, pour Garçons.
Chacune est un nouveau patron du printemps. Chacune est parfaite, coupées longues et amples. Prix qui n'ont jamais été approchés en ce pays pour d'excellentes marchandises.
Chemises Mollettes pour Hommes
Chemises en cheviot, pour hommes; elles sont tissées; patrons simples. Cette chemise n'a pas 36 pcs de long, mais elle est assez faite, et elle est à la bon marché. Prix ordinaire 38 cts.
Notre Prix 19 cts
Pesantes Chemises en Cheviotte Imprimee
Pour hommes, deux lots; fonds pâles et foncés; taille 36 pcs de long; large corps; collet à bande à extension; coutures goussetées et couvertes; prix ordinaire 50 cts.
Notre prix 29 cts
Chemises en Croise
Pesante, pour hommes; douze des plus beaux et des plus récents patrons en carreauté et à côte, sur un fond pâle; collet et manchette; boutons en émaille double oarl

Tous les ans
Nous avons

Une Grande Vente

d'habillements pour hommes et garçons; ils nous restent depuis la saison dernière. Nous commençons cette vente cette semaine-ci, et elle durera dix jours. Cette vente vous donne une chance exceptionnelle d'acheter économiquement des beaux habits.

Costumes de $4.50, pour garçons, Prix de vente	$1.50
Costumes de $5.00, pour garçons, Prix de vente	$1.97
Costumes de $6.00, pour garçons, Prix de vente	$2.95
Costumes de $8, pour hommes, Prix de vente	$4.47
Costumes de $8.50, pour hommes, Prix de vente	$4.97
Costumes de $9.50, pour hommes, Prix de vente	$5.95
Costumes de $10, pour hommes, Prix de vente	$6.45
$12, $13.50 et quelques-uns qui se sont vendus $15, maintenant	$7.95

Ces chiffres ne frappent-ils pas bien sur la tête le clou de l'économie? Ceux qui viennent pour regarder seront les bien-venus comme les acheteurs.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 & 86 rue Merrimack.

Les Impossibles.

Malgré le mauvais temps, il a été possible hier soir pour les Impossibles de se réunir et de faire les élections de leurs officiers pour la prochaine saison de cyclisme.

L'assemblée a été appelée à l'ordre vers les 9 heures et demie par le capitaine St Onge, et après l'initiation de deux nouveaux membres qui ont subi, à la satisfaction de la société, toutes les épreuves nécessaires pour être admis, on procéda aux élections des nouveaux officiers, avec le résultat suivant:

Clovis Bélanger, capitaine; Joe Dextra, lieutenant; le Dr Schiller, secrétaire; chef des dissidents, le Dr J. E. Lamoureux. E. Geoffroy a été élu *vêt.*

Après une discussion des plus animés et même orageuses, les règlements qui devront régir le club durant la prochaine saison ont été adoptés.

Il a été impossible de voter des remerciements aux officiers sortant de charge.

Sur proposition de Willie, secondé par George, l'assemblée s'est ensuite ajournée.

Le Combat va Recommencer

Il résulte de l'adoption de l'ordonnance Libby que deux ou trois ex-assistants assesseurs vont probablement devenir des aspirants au poste de principal assesseur.

Comme on le sait, MM. Wheeler et Mahoney n'ont encore été élus que par l'une des branches du gouvernement municipal.

Si réellement des assistants assesseurs ont l'intention de concourir pour la charge de principal assesseur, la contestation dans ce département qui fait tant parler de lui depuis quelque temps va recommencer sous une autre forme. Tout indique que la bataille n'est pas complètement terminée avec l'adoption de la nouvelle ordonnance.

Avez-vous la Grippe?

Pour Vous Guérir
Achetez une bouteille de
.....BRANDY
CHEZ L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No. 333 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un jeune homme à peu près 17 ans comme apprenti tailleur, avec ou sans expérience. S'adresser à M. A. Deilsie, 458 rue Merrimack. joo

VOTRE DERNIERE CHANCE

La balance de nos vêtements d'hiver sera vendue sans égard au prix coûtant. Le tout à des prix sacrifiés, afin de faire de la place pour nos nouvelles marchandises de printemps qui arrivent maintenant.

GILETS

Quelques Gilets gris de surplus, valant $3 chacun, maintenant	$1.75
25 Gilets de surplus, faits pour se vendre de $4.75 à $5.00, maintenant	3.95
50 Gilets Kilmarnock, la valeur des surplus, valant de $12.50 à $15.00 chacun, maintenant	6.95

COLLERETTES

Collerettes noires en satin de qualité de fourrure, valant $3.75, maintenant	2.50

10 Kilmarnock de Cloter (Serge Prince, bien garnie et bien faite) pour vendre de $16.50 à $17.50. Choix durant cette semaine de la vente

Corsages Jupes Vestes.

Corsages de soie en satin, valant de $5.75 à $7.75, pour $3.75, à $5.00 et $6.

Jupes noires en Satin Cretonne pour $1.50 et $2.50.

Costumes et Jupes Vestes.

Nous pouvons tous les jours de nouveaux Costumes, Jupes, Corsages, etc. Tous bons effets. Venez les voir.

New York Cloak & Suit Co., No. 12. rue John.

LES GAGES HAUSSENT

LAWRENCE ET CHICOPEE PRENNENT PLACE DANS LES RANGS.

Le Mouvement se Generalise, mais Lowell est en Arrière.

La corporation du Pacific, la plus considérable à Lawrence, Mass, doit augmenter les gages de ses employés à partir du 27 mars.

Le montant de la hausse ne sera pas annoncé avant cette date.

C'est volontairement que les directeurs de cette compagnie ont pris cette décision.

Il y a 5000 personnes à l'emploi du Pacific; la plupart d'entre elles subirent une diminution de gages de 10 pour cent il y a un an.

L'assemblée ordinaire de l'Union des Tisserands de Lowell a eu lieu hier et les derniers preparatifs ont été faits pour le grand meeting public devant avoir lieu jeudi soir, sous les auspices à la fois de l'Union des Cardeurs et Ejulneheurs et de l'Union des Tisserands.

Le principal but des organisateurs de cette réunion est de stimuler l'intérêt en vue d'accroître le nombre des membres de ces deux sociétés.

Joseph Connery, de l'Union des Charpentiers, et autres chefs ouvriers adresseront la parole.

C'est l'intention de ces unions d'avoir sur leurs listes les noms de tous les ouvriers de ces métiers en ville.

Le comité exécutif de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs s'est assemblée hier soir et a nommé une douzaine d'agents pour parcourir la ville afin d'engager tous les cardeurs et épluchenrs à s'enrôler sous la bannière de leur société.

Le comité de l'anniversaire de cette union aura une assemblée mardi prochain au soir, avant la réunion de la société elle même.

L'espoir a été exprimé par tous les membres de ces unions, hier soir, que les flateurs de Lowell vont prendre rang dérrière leurs confrères de Fall River, de New Bedford, de Lawrence et du Rhode Island, en rétablissant les anciens gages. "Les gens de Lowell sont en arrière du temps," dit l'un d'eux, en parlant de nos manufactures.

Hausse des Gages a Chicopee

Les ouvriers de cette ville ont appris avec plaisir que la Chicopee Manufacturing Company avait placardé des avis dans ses fabriques, annonçant une révision de la liste des salaires payés par cette corporation pour prendre effet le 3 avril, et il est compris que les employés dont les gages ont été diminués l'an dernier recevront à partir de cette date la même paie qu'autrefois.

VOL DE CHAUSSURES.

Hines et Walsh Racontent leur Effraction.

Neuf paires de chaussures volées dans le magasin de M. Labarge, rue Merrimack, le matin du 4 octobre, ont été retrouvées par les détectives dans la chambre d'Edward Hines, 13 Tremont Corporation.

Hines a comparu devant le juge Hadley, en cour de police, et il s'est avoué coupable.

Il a été renvoyé devant le grand jury, la caution étant fixée à $700.

Les chaussures furent trouvées dans sa valise qui contenait aussi une grande quantité d'autres effets qu'il devra plus tard démontrer être bien à lui.

On se rappellera qu'un nommé James Walsh fut arrêté et condamné à la Réforme il y a quelque temps pour complicité.

Il a été témoin pour le gouvernement lorsque Hines a comparu et il a raconté comment il s'y était pris pour commettre cette effraction.

C'était de bonne heure le matin et des ouvriers s'en allaient à leur travail.

Ils ont pénétré dans le magasin Labarge, malgré une lampe électrique qui inondait de rayons pâles l'entroit où les deux malfaiteurs opéraient avec un sang froid que beaucoup de professionnels du crime ne possèdent pas toujours.

La partie du butin qui est échue à Walsh n'a pas été retrouvée, et on croit que ce qu'il n'a pu vendre, il l'a donné à des amis.

SAMEDI,

LE JOUR DE TOUS LES JOURS.

On a reçu des Nouvelles Etoffes à Robes presque tous les jours CETTE SEMAINE.

Donc nous sommes prepares pour la grande foule qui se presentera a notre comptoir d'Etoffes a Robes, Samedi, le jour de tous les jours.

POUR LA VENTE
. . . d'Etoffes à Robes.

N'oubliez pas notre comptoir de Doublures apres avoir achete votre Robe.

J. E. SHAWLEY & COMPANY,
156 Rue Merrimack 158.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à remettre le montant de la bouteille de 50 cts du "Sirop" WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Meadon
East Merrimack Drug Store.

Encore une Merveille sur le Marché

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronchites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé «Sirop de Réclise." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du «Sirop de Réclise," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui ne firent aucun bien, je fis l'essai du «Sirop de Réclise" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. DUROIS, Lowell, Mass.,
Rue Moody, No 7., Bibeault Block.

C. O. Landry, 606 rue Market.
25 cents la bouteille.

Obseques de Feu M. Choquette.

Les funérailles de M. Jérémie Choquette ont eu lieu à 9 heures cet avant-midi, à l'église St Joseph, où les parents et les amis s'étaient rendus en très grand nombre pour rendre les derniers devoirs au regretté défunt.

Les cérémonies ont été imposantes. L'église avait revêtu ses plus riches ornements de deuil et au service de première classe à été célébré par le R. P. Fournier, avec le R. P. Perron diacre, et le R. P. Guillard, sous-diacre.

Le chœur de l'église St Joseph, presque au complet, ainsi que quelques chanteurs étrangers, sous la direction de M. H A. Racicot, ont fait du fort beau chant, Mlle Ida Turte rendant le «Pie Jesu" de Lacloch avec beaucoup d'âme.

Mme Cyrille Constantineau, qui devait aussi chanter un solo, en a été empêché par la maladie.

Le corps était porté par les cinq fils du défunt, MM. Elzéar H, Jérémie, Joseph, Victor et Albert Choquette ainsi que par son gendre, M. Marcel Hébert.

Les offrandes de fleurs étaient nombreuses et de toute beauté. Nous avons surtout remarqué une belle croix faite de fleurs naturelles, par les enfants du défunt; une autre croix par les confrères de classe de ce dernier de son fils, portant l'inscription «sympathy of Victor's Class, St John Seminary, Brighton, Mass." un oreiller de fleurs, par l'épouse, MM. James et Edouard Morissette; une gerbe de blé, par la famille Alexandre; des fleurs, par les employés de la Lowell One Price Clothing Co, et plusieurs autres.

Il y avait aux funérailles, au nombre des parents et amis de la famille, venus de l'étranger, Mde Gédéon Pinsonneault et Mde Emile Robillard, de West Gardner, Mass.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Patrick, dans le terrain de la famille.

Le R. P. Desroches, a béni la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres.

Funerailles

Les funérailles de M. John Frédette ont eu lieu à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Gagnon officiait.

Les porteurs étaient MM. L. Pelletier, A. Deslauriers, Edmond Deslauriers et E. Deslauriers.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick. Le Révd Père Perron officiait à la fosse.

A Archambault avait la charge des funérailles.

Mlle Louisa Frédette, une de ses filles qui habite Manchester, N. H., et M. et Mde E. Frédette, M. et Mde John Deslauriers, M. et Mde Régner et leur fils, tous de Manchester, N. H., étaient présents à l'enterrement.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

Bon a Savoir.

AUX PHILIPPINES—les indigènes sont nus comme des vers. S'ils connaissaient mieux, il se feraient habiller chez MARET, No 49 rue Cheever.

Pour être sûr de trouver ce qu'il vous faut en fait de remèdes, articles de toilette et autres articles de pharmacie, allez tout droit à la Lowell Pharmacy.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 394 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

La Frank E. Flint Co, qui a succédé à Ralph A. Day & Cie, 133 137 rue Merrimack, offre pour demain une ligne spéciale de jupes de robes séparées, de $1.25 à $25; aussi une ligne spéciale de corsages en laine, en sateen et en brilantine, de 50c à $4.00. Ne manquez pas cette occasion.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousser, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, seringues en caoutchouc, vaporisateurs, béquilles, batteries et ceintures électriques. Vous pouvez toujour épargner de l'argent en achetant ces articles chez Deilsie, Beaulieu et Rochette, pharmaciens en gros et en détail, 632 rue Merrimack. N. B.—Le département des prescriptions est constamment sous la prudente direction de plusieurs pharmaciens d'expérience.

ON DEMANDE—Immédiatement une fille engagée au No 230 rue Middlesex.

L'ASSOCIATION

Bat le Club Social à Plate couture.

Hier soir avait lieu la fameuse partie de whist entre douze membres du Club Social de Pawtucketville et un nombre égal de joueurs de l'Association Catholique, aux salles de la première de ces sociétés.

Cinquante-deux mains ont été jouées et les joueurs de l'Association ont battu leurs adversaires à plate couture par 136 points.

Quelques amis des deux sociétés ont été témoins de la partie.

Ensuite on s'est amusé fraternellement, perdants et gagnants échangeant les plus gais propos.

Des rafraîchissements exquis furent servis.

M. l'avocat J. B. D. Jacques devait donner une conférence, mais comme l'assemblée du Club Social fut remise, le conférencier dont l'habileté est bien connue se reprendra à la prochaine occasion

On s'est séparé fort tard, les invités emportant avec eux un excellent souvenir de la cordiale et généreuse hospitalité reçue.

Une Grande Erreur

C'est de croire que tous les remèdes annoncés dans les journaux ou ailleurs peuvent guérir les maladies propres à la femme et généralement connues sous le nom populaire de Beau Mal. Il est cependant de la prudence la plus élémentaire de s'enquérir quels sont ceux qui découvrent ces remèdes, s'ils ont la science, les capacités et l'expérience pour traiter avec succès cette maladie. Ce n'est pas tout de dire: je prends tel remède pour telle maladie. C'est un fait reconnu que le Dr Larivière possède cette science, ces capacités et une longue expérience dans le traitement des maladies de la femme et le "Régulateur du Santé du la Femme" en bouteilles ou en pilules argentées et les "Pilules Françaises" ne donneront pas seulement un soulagement temporaire, mais guériront pour toujours cette maladie. De plus avec mes listes de questions que j'envoie gratis, la femme la plus gênée se soigne elle-même et garde le secret de sa maladie. Demandez pharmacien de vous donner de ces remèdes et s'il ne les a pas on veut en substituer d'autres qu'il prétend être aussi bons, écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I.

Notes Locales.

M. Chris Holmes est à New York dans l'intérêt de son grand commerce de manteaux et fourrures.

Une abonnée qui signe M. B., nous prie, d'annoncer qu'elle a trouvé dans un mal d'oreilles qui demandait une opération très sérieuse par l'entremise du Saint Enfant Jésus de Prague, à la suite d'une promesse de faire connaître cette guérison.

Edward Charron, le deuxième voleur d'habits chez Talbot, a été condamné à quinze dollars d'amende.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, a été à Boston, hier, pour affaires très importantes.

M. C. C. S. Chabot et M. Latour, de Worcester, Mass, des représentants de la Pain Medical Company, sont de passage en cette ville. Nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux. M. Chabot a déjà demeuré à Lowell.

Le procès de James Dowd et Thomas F. Logue, pour avoir battu et volé un marchand de la rue Shattuck, M. John B. Cover, a de nouveau été remis, cette fois-ci au 9 mars. M. Cover n'est pas encore assez bien pour pouvoir comparaître contre ses assaillants.

M. Albert Turcotte, de Lynn, Mass., était de passage à Lowell hier; nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

D'OU VENAIT-ELLE?

Une Femme Errante en pleine Nuit.

Mde Henrietta Hazelton ou Kenniston a été trouvée errante sur la Middlesex pendant la nuit par un gardien de la paix. On croit que cette femme a perdu l'esprit et qu'elle a séjourné dans une ferme municipale ou dans quelque asile avant de venir à Lowell.

Elle est âgée de 42 ans environ, mesure 5 pieds 6 pouces et ses cheveux sont grisonnants. Elle n'a pu dire d'où elle venait.

Elle portait un petit sac contenant de la nourriture. D'après son apparence, on avait dû en prendre bien soin. On l'a transportée à la Ferme.

Vente de Réparage.

Des altérations seront faites dans notre magasin dans quelques semaines. Tout doit être changé en argent immédiatement. Les prix les plus bas que nous ayons jamais connus sur les

Manteaux, Costumes,
Robes, Collets, Gilets en
Electrique, Fourrures, &c.,
pour Dames, Demoiselles
et Enfants.

Un gros lot de marchandises à
25c dans la piastre.

Ne manquez pas cette vente.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

Vente Spéciale de Pantalons.

Pour la Première Semaine de Mars Seulement.

Pour hommes, 1000 beaux pantalons, à côtes fines, ceintures françaises, 2 poches de hanches, valant $1.50 partout, en grandeurs regulières et extra grandes,

$1.08

Vestes pour aller avec, 87c.
Pantalons, Vestes, $1.95.
Ils paraissent bien, se portent bien et le prix est bien.

Tout ce qui est neuf en
CHAPEAUX DE PRINTEMPS
Est prêt pour votre inspection.

E. D. STEELE & CO.,
Coin des rues Central et Prescott, Lowell.
Commis Canadiens: Ernest Lorrain, Geo. Morrissean.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT.
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 MARS 1899. No 81

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabses de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
2 cabses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 9c.
3 cabses des meilleures Indiennes Indigo et de Saxonnée, 4c la verge.
1 cabse de Flanelle Domet, peignée, 4c la verge.
Nappes d'Damasse écarlate, bord laise, valant $1.25, pour 69c
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'ENQUETE MILES

LE MAJOR LEE EST NOMME AVOCAT DU GENERAL

Le Capitaine Greig de Lowell Donne son Temoignage

Washington, 4 mars. — A la session d'hier en cour d'enquête, le major Jesey Lee prit la défense du major général de l'armée.

Le major Lee fut introduit comme avocat du général, par le colonel Davis, recorder de la cour.

Il commença par interroger les témoins.

Le premier témoin entendu hier fut le capitaine Groom, des troupes de la ville de Philadelphie.

"Durant deux des quatre semaines que ma compagnie passa à Porto Rico, dit il, on ne nourrissait du bœuf rôti, en boîte, et l'on ne s'en plaignait pas.

"Cette viande nous était servie et nous en mangions. Voilà.

"Nous ne la mangions jamais froide, mais toujours préparée avec les légumes que nous pouvions nous procurer.

"Quant au bœuf conservé sur la glace, il était parfois pourri sur les bords, mais autrement il était excellent."

Le colonel J. A. Caisse, du 4e Pennsylvanie, qui a servi sous le général Brooke, dans la campagne de Porto Rico, a dit qu'il avait eu 6 jours d'expérience avec le bœuf rôti, en boîte.

D'abord les hommes essayèrent à conserver la viande après avoir ouvert les boîtes, mais elle se gâtait d'un repas à l'autre.

Il ordonna aux cuisiniers de faire bouillir la viande, et de cette manière elle était satisfaisante.

Le capitaine Alex Greig, du 6e régiment du Massachusetts, qui s'est rendu à Porto Rico à bord du Yale en même temps que le général Miles se rendait en Espagne, a dit que la plainte principale était le manque de provisions.

Il a dit que le transport s'est d'abord rendu à Cuba, et les troupes restèrent plus à bord qu'il ne le fallait, de sorte que ses hommes furent mis à demi-rations, de crainte que l'on manquât de vivres.

Tandis qu'ils étaient à terre, ses hommes reçurent un lot de boîtes de bœuf rôti, dont les deux tiers étaient corrompus, et le restant n'était pas mangeable.

La Petite Verole a San Juan.

San Juan, Porto Rico, 4 mars—On vient de découvrir un cas de petite vérole à San Juan, et les autorités prennent toutes les précautions possibles pour empêcher le fléau.

Le transport américain, Manitoba, ayant à bord le 47e volontaire, est à la veille de quitter pour les Etats-Unis.

Il passera par Humacao, Arroyo et Ponce.

Artiste Trouve Mort.

Boston, 4 mars—Max Libourel un artiste, âgé de 48 ans, habitant le No 29 de la rue Ashfield, Dorchester, a été trouvé mort à son atelier hier matin.

Une forte odeur de gaz se dégageait.

La police ne sait à quoi s'en tenir.

Depuis quelque temps l'homme paraissait malade et découragé.

Drame de la Jalousie

Allentown, Penn., 4 mars—Dans un accès de jalousie, Frank Kramer, un palefrenier, a tué hier à l'hôtel de Cederville, à trois milles d'ici, Maggie Good, une servante à l'hôtel. Il a aussi fait feu sur Kern, le propriétaire de l'hôtel. Kern est dans un état critique. Kramer a disparu.

Un Vaisseau de Guerre.

Washington, 4 mars—Le gouvernement des Etats-Unis a offert un vaisseau de guerre pour transporter en Angleterre les restes mortels de Lord Herschell.

Sur l'Echafaud

Arcadia, La, 4 mars—Jack Bradley, un nègre, a été pendu à la prison de Bienville hier, pour le meurtre d'une négresse et sa petite fille.

Sur l'échafaud il a avoué son crime.

Bataille a Manille.

(Dernière Dépêche.)

Manille, 4 mars—Les soldats du général Wheaton ont surpris un corps de rebelles qui cherchaient à traverser la rivière, afin de renforcer l'ennemi à Guadalupe.

Une canonnière avança et vomit un feu meurtrier dans les jongles des deux côtés de la rivière.

Les Philippins subirent des pertes immenses. Le soldat John T. Oiz, de la batterie G, 5e artillerie, fut tué. Deux soldats à bord de la canonnière furent blessés.

Le croiseur américain Charleston est arrivé ici d'Aparri.

Meurtre a Lawrence.

Lawrence, 4 mars—Ce matin, John Roberts, qui vivait depuis longtemps avec la femme Maria Letcher, 22 rue Tewxey, lui a tiré trois coups de revolver, la blessant à la tête et près du cœur.

L'infortunée est morte.

On croit que la jalousie a été le mobile du crime.

Le couple travaillait dans la manufacture Arlington, et la femme vivait dans une pension, tandis que son prétendu mari habitait une autre.

La femme laisse un enfant.

Hier soir Roberts était allé voir Maria Letcher et s'était querellé avec elle.

Ce matin ils se rencontraient comme d'habitude au restaurant, mais la femme paraissait fort excitée.

Après son repas, elle refusa de s'en aller travailler et retourna à sa chambre, suivi peu après par Roberts qui, en pénétrant chez sa victime, fit feu sur elle à trois reprises, ce qui causa sa mort.

L'assassin a été arrêté.

On dit que cette femme et cet homme étaient tous deux divorcés; elle d'un premier mari et lui d'une première femme. Ils venaient d'Angleterre et avaient une trentaine d'années chacun.

Disette de charbon au Texas

Dallas, Tex, 4 mars—La grève des mineurs du territoire Indien et de l'Arkansas prend des proportions gigantesques, et les cercles industriels du Texas sont alarmés.

On va faire des arrangements pour se procurer du charbon de l'Illinois et du Colorado.

Le Sheridan a Gibraltar.

Gibraltar, 4 mars—Le transport Sheridan, qui était parti de New York le 19 février, ayant à bord le 12e régiment d'infanterie, et un bataillon du 17e infanterie, est arrivé ici.

Vu la maladie qui règne à bord le vaisseau est retenu en quarantaine.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

L'AMIRAL DEWEY

Le premier officier de la Marine Américaine.

IL FUT CONFIRME PAR LE SENAT HIER APRES-MIDI.

Otis Recoit un Brevet de General Major.

Washington, 4 mars—Le Président a envoyé au Sénat, hier, les nominations de George Dewey, pour être créé amiral de la marine américaine, selon l'acte approuvé le 2 mars, 1899, et du brigadier général Ewell S. Otis, pour être breveté major général, pour bravoure et services signalés aux les Philippines.

Dans l'après-midi, le Sénat a confirmé la nomination de l'amiral Dewey.

Les Efforts du Secretaire Long.

Washington, 4 mars—Le secrétaire de la marine fait des efforts surhumains pour obtenir la nomination et la confirmation de tous les officiers de la marine affectés par le nouveau bill du personnel de la marine.

Depuis 24 heures il travaille avec un corps d'assistants pour s'assurer la position exacte qu'aura chaque officier sur le registre sous la nouvelle loi et les greffiers ont été très occupés à préparer les nominations qui comptent près de 500.

Ces nominations ont été présentées au Sénat, hier, et l'on croit qu'elles seront confirmées en masse, vu le peu de temps qui reste au Congrès.

Le nom de Dewey est en tête de la liste, en vertu d'un acte spécial passé hier, le créant amiral de la marine, augmentant son salaire de $6500 à $13,000 par année.

On dit qu'il sera à la tête de tous les officiers de l'armée américaine, vu que les contre amiraux qui sont au nombre de 18, égalent le rang des majors généraux qui sont à présent les premiers officiers dans l'armée.

Tandis que ce fait rend Otis l'inférieur de Dewey, cela n'aura rien à faire avec les statuts à Manille, les devoirs du général Otis comme gouverneur militaire ayant été prescrite par le président.

Les 18 contre amiraux devant être nommés sont:

McNair, Howell, Howisons, Kautz, Remy, Farquhar, Watson, Philip, Robeson, Schley, Casey, Sampson, Cromwell, Higginson, Picking, Rodgers, Kempff et Sumner.

A la tête de la liste des capitaines vient McCornick; puis Barker, maintenant de l'Oregon, vient le second; Cotton, troisième, et Robley D. Evans, quatrième.

Il y a 70 capitaines sur la liste.

Le commandant Book est à la tête des officiers de son grade, et 111 noms suivent le sien sur la liste des commandants.

Niles est le premier sur la liste des lieutenants commandants et Boucher se trouve à la tête des lieutenants.

Il y a 170 lieutenants commandants et trois cents lieutenants supérieurs.

Long a Otis

Washington, 4 mars—Hier après-midi le secrétaire Long a envoyé le câblegramme suivant à l'Amiral Dewey:

"Le président vous félicite de votre confirmation.

LONG."

Otis, Major General Breveté

Washington, 4 mars—Le secrétaire Alger a envoyé hier le message suivant au général major Otis:

"Vous avez été nommé et confirmé major général, par un brevet, dans l'armée régulière. Le président désire que ce message de félicitations vous soit adressé, et moi-même je vous félicite de tout mon cœur.

ALGER."

Prise d'une Goelette Rebelle

Manille, 4 mars—La canonnière américaine Concord est arrivée ici hier après-midi, après une semaine d'absence.

Le seul incident de son voyage fut le destruction d'une goelette chargée de provisions pour les rebelles, à Dugapan.

Quand la canonnière mouilla dans le port, les indigènes prirent la fuite.

Aguinaldo Demande plus d'Argent

Manille, le 4 mars—Les commissaires envoyés à Malolo, par le général Rios pour traiter de l'élargissement des prisonniers espagnols, sont revenus et ont fait rapport qu'Aguinaldo demande $7,000,000 pour leur rançon. Les commissaires étaient autorisés à lui offrir $100,000, mais Aguinaldo refusa.

Aguinaldo retient prisonnier 500 officiers, 400 prêtres et 5000 soldats.

Le Secrétaire Alger en Faveur

Washington, 4 mars—Le secrétaire Alger est en faveur de la suggestion que l'armée, maintenue par les Etats-Unis à Cuba, sera recrutée parmi les indigènes, comme il a été proposé par le général Gomez dans sa récente conférence avec le général Brook, commandant militaire de l'île.

Il a dit hier qu'il serait heureux si cela pouvait se faire ainsi, pourvu que les conditions concernant leurs qualifications fussent satisfaisantes au gouvernement américain.

Une telle mesure exemptérait le gouvernement d'exposer de nouvelles troupes au climat de Cuba, et en même temps les indigènes qui sont forcés de chômer trouveraient de l'emploi.

Desmarais a 24 Voix de Majorite.

Le comité du conseil sur les élections et leurs résultats, les conseillers Stafford, McMahon et O'Brien, assistés par le greffier Dadman et Edw. Cheney, du bureau d'enregistrement, se sont réunis dans la salle des comité du conseil, et firent un décompte du vote pour conseiller dans le quartier sept.

L'ex-conseiller A. J. Howe, qui avait pétitionné pour le décompte, était aussi présent.

Le greffier de la ville, Dadman, produisit les bulletins, trompit les cachets et le décompte se fit rapidement.

Le résultat fut:

Philippe Desmarais, démocrate, 869; A. J. Howe, républicain, 845; majorité de Desmarais, 24.

Condoleances.

A l'assemblée régulière du Chœur Rossini qui a eu lieu le 2 mars dernier, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées:

ATTENDU, qu'il a plu à la Divine Providence de rappeler à Elle un de nos plus estimés canadiens de la ville de Lowell, le beau-père de notre confrère dévoué, M. Henri Alexander;

ATTENDU, que les membres du Chœur Rossini ont appris avec vif regret la mort de M. Jérémie Choquette, père d'une nombreuse famille distinguée;

ATTENDU, que par son départ subit, il laisse non seulement dans le deuil une nombreuse famille qui avait appris à l'aimer et à le chérir, mais de plus une population qui l'estimait;

RESOLU, que les membres du Chœur Rossini désirent exprimer à la famille et à leur confrère éprouvé leurs plus vives sympathies;

RESOLU, que copie de ces résolution soit transmise à la famille, à notre confrère et à L'ETOILE pour publication.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un luisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z: Deilsie, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Les Overseers des Pauvres.

A une assemblée des overseers des pauvres, hier soir, on discuta la critique du bureau de charité de l'Etat, disant que les quartiers des femmes aliénées à la ferme de la cité ne sont pas assez vastes.

L'overseer Mahoney amena le cas d'une femme, mère de quatre enfants, qui a été condamnée à passer six mois à la ferme pour ivresse.

Le mari (tait absent au moment de l'arrestation de la femme, mais il est revenu et M. Mahoney voudrait obtenir son pardon.

Il lui reste encore deux mois à servir.

M. Hunt a dit que l'officier Dennett était venu quelque peu avant la session des membres du bureau et il avait demandé que la femme fut retenue plus longtemps, puisqu'il fait encore froid et que ses enfants sont mieux soignés qu'ils ne l'ont jamais été.

M. Mahoney fit motion que le pardon fut accordé, l'overseer E's amenda la motion, mais l'amendement fut perdu et le pardon accordé, sous sune suspension des règlements.

Putnam & Son

LE PRINTEMPS

et avec lui les CRAVATES DU PRINTEMPS.

Il est impossible de décrire cette collection lorsque nous disons que l'étalage est meilleur que nous ayons jamais fait, cela veut dire qu'il surpasse aucun étalage qui fut jamais fait à Lowell.

VOICI DECIDEMENT PLUSIEURS COULEURS NOUVELLES,
VOICI PLUSIEURS COMBINAISONS HARDIES.
VOICI PLUSIEURS INNOVATIONS DANS LE TISSAGE DE SOIE,
VOICI PLUSIEURS IDEES NOUVELLES ET DES PROJETS DE COULEURS,

qui, le tout considéré, fait un stock unique de cravates de printemps.

Dans tout le stock, il n'y a pas une idée qui peut-être trouvée ailleurs.

Les patrons comprennent tout ce qui est accepté par les marchands de New York.

Les qualités sont les mêmes que celles vendues pour 75c et $1.00.

Le prix est uniforme pour cette qualité . .

45 Cents

Putnam & Son,
166 rue Central.

Employés Canadiens — Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Encouragés

Par le Succès du passé nous nous sommes préparés pour l'avenir.

En choisissant des meilleurs manufacturiers un stock digne du patronage que vous nous avez accordé, digne de notre localité, digne de la population de Lowell.

NOUS SOMMES PRETS MAINTENANT
De vous montrer les plus récents et les meilleurs
Tapis de Paille, Prélarts, Tapis,
Voitures et Go-Carts d'enfants, et Glacières.
Les conditions de crédit les plus libéraux. Nous ne chargeons rien d'extra ni aucun intérêt.

LE MAGASIN FAVORI DU PEUPLE,
A. E. O'HEIR & CO., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

PIANOS CHEZ STEINERT;
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Encore Des Chaussures.

NOS VENTES DE CHAUSSURES
DEPUIS MARDI

Ont été des plus encourageantes, car nous avons non seulement vendu une grande quantite des

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 4 Mars 1899.

La Papauté

Comme Léon XIII vient de célébrer son 89e anniversaire et qu'une maladie qui a nécessité une opération a alarmé des millions de fidèles encore dans la crainte de voir disparaître le saint Vieillard qui représente Dieu sur la terre, le plus grand pape peut-être que nous ayons eu, parlons de cette divine institution qu'on appelle la Papauté.

Vicaire de Jésus-Christ, chef visible de l'Eglise catholique, le Pape est placé au sommet de la hiérarchie. C'est Lui qui nomme les cardinaux, et, quand il n'y est pas dérogé par les concordats, les archevêques et les évêques; dans tous les cas, il confère aux premiers le pallium, et, aux seconds, l'institution canonique; il crée les évêchés; il approuve ou supprime les ordres religieux. Gardien de la foi et de la discipline, il y pourvoit par des bulles, des brefs et des encycliques, ses décisions sont souveraines; les conciles généraux ne peuvent se réunir que sur la convocation du pape, qui les préside soit par lui-même, soit par ses legats. Administrateur général de l'Eglise, il règle, quand il y a lieu, ses rapports avec les puissances temporelles par des concordats; il délie dans les cas réservés au Saint-Siège, il accorde des indulgences, prononce des canonisations, etc. Il gouverne les régions éloignées par des vicaires apostoliques, et y propage la foi par des missions. Il entretient près des cours étrangères des légats ou des nonces.

Quelle puissance chez un être humain! Mais le Pape est plus qu'un homme, car il reçoit sa mission de Dieu lui-même et il est infaillible.

Léon XIII est vénéré par plus de 230,000,000 de catholiques.

Considérée à un point de vue purement humain, la Papauté est l'institution la plus remarquable connue de l'homme. Elle est plus ancienne de plusieurs siècles qu'aucune nation de l'Europe, et tandis que le pouvoir d'un gouvernement civil est limité par des bornes définies, le pouvoir du Saint-Siège s'étend sur tous les points du globe où il y a un catholique.

C'est un fait intéressant que malgré le nombre croissant des libres-penseurs et les progrès de quelques autres dénominations religieuses, l'Eglise catholique a plus de membres que n'en a vu aucun des prédécesseurs du Pape actuel dans toute l'histoire du monde entier.

Soixante-dix cardinaux, 14 patriarches, 173 archevêques et 766 évêques étendent l'autorité de Rome jusqu'au cœur de l'Afrique, dans les déserts de l'Asie centrale et les îles les plus éloignées de l'océan Pacifique.

Neuf souverains européens et 19 présidents de république s'inclinent devant l'autorité spirituelle du Pape. Alphonse XIII, Canovas, Sagasta et Weyler d'un côté, Gomez, Garcia et Maceo de l'autre lui ont obéi; Aguinaldo, dans les jongles des Philippines, Mataofa, dans les bois de Samao, sont soumis au Vatican. Il y a plus de catholiques aujourd'hui, dans les îles du Pacifique, qu'il y en avait dans le monde entier au commencement du règne des Papes.

Parmi les caractères uniques de la Papauté, il n'y en a pas de plus extraordinaires que sa combinaison de l'autocratie et de la démocratie. Le Pape possède un pouvoir absolu, mais il peut descendre d'une famille de paysans. Grégoire VII qui tint un empereur debout pieds nus dans la neige aux portes de Canossa était le fils d'un charpentier. L'importance d'une telle influence en préservant l'idée démocratique à travers le règne des privilèges de caste du moyen âge ne peut être trop appréciée.

De nos jours, malgré la perte du pouvoir temporel, la Papauté est plus respectée, plus forte pour faire le bien qu'elle ne l'a jamais été. Aucun protestant ou même aucun conquérant mahométan en ce siècle voudrait faire subir à un Pape le traitement que les soldats d'un roi catholique d'Espagne ont infligé à Clément VII, au temps du sac de Rome, sous le connétable de Bourbon.

Le Pape reçoit de nos jours les honneurs dus aux souverains; un corps diplomatique est accrédité auprès de lui et ses membres jouissent des mêmes immunités dans Rome que ceux qui représentent leur pays à la cour du roi Humbert.

Le gouvernement italien a durant vingt-ans garanti au pape un revenu annuel de $620,000 qui a toujours été refusé. Les arrérages de cette annuité s'élèvent maintenant à plus de $17,000,000, et si cet argent avait été accepté dès le commencement et placé à l'intérêt composé au taux de 4 pour cent, la somme s'élèverait à $30,000,000.

Eh bien! pour la défense d'un principe sacré, la Papauté, en ce siècle du dieu Dollar, a dédaigné cette énorme fortune.

Comme on reconnaît bien là l'Eglise virtuelle qui ne peut dévier de sa mission divine et qu'aucune autre considération que le règne de Jésus-Christ sur la terre ne pourrait faire agir.

Terminons cette étude par quelques notes sur l'armée pontificale.

L'Armée laissée au Saint Père ne comprend plus que quatre corps différents: la Garde noble, la Garde suisse, la Garde du palais et les Gendarmes.

La Garde noble comprend environ 50 gardes. Elle se recrute dans les familles de l'aristocratie romaine les plus dévouées au Saint-Siège.

La Garde suisse comprend 100 hommes, tous de haute taille, superbes fils des cantons suisses catholiques.

Leur service consiste à se tenir en sentinelle aux issues et dans les couloirs du Vatican.

La Garde du palais, appelée jadis "Garde palatine," constitue le 3e corps. Elle est divisée en deux compagnies dont les cadres réels occupent le Vatican.

Les membres de ce corps sont des fils de bourgeois romains. On les convoque dans les circonstances solennelles.

La Garde du palais possède une musique.

Les Gendarmes pontificaux sont au nombre de 120 et leur service consiste à maintenir l'ordre dans l'intérieur du Vatican.

Tous ces corps sont placés sous la direction du ministère des armes, qui édite comme autrefois, un journal militaire hebdomadaire: "la Fedelta cattolica."

L'armée pontificale, au total, possède un effectif de 600 hommes seulement.

Un Atout pour le Sénateur Quay.

Le sénateur Quay a enfin un puissant atout dans les mains et il est en train de gagner la partie, si les apparences ne sont pas trompeuses.

Quel homme de ressources, quel politicien que ce Quay!

Ne pouvant pas se faire réélire au poste qu'il occupe actuellement à cause de l'opposition de certains membres de son propre parti, qui ne peuvent avaler les accusations qui pèsent sur sa tête, M. Quay s'est tourné du côté des démocrates à qui il a fait des mamours et qui sont, paraît-il, à lui aider. C'est dans le pouvoir des démocrates de la Pensylvanie de le choisir pour sénateur fédéral quand ils le voudront; on soupçonne d'avoir cette intention un nombre assez considérable d'entre eux pour pouvoir l'élire. Mais il y a un obstacle à surmonter qui n'est pas de paille, comme dirait Hughette.

Le public pourrait croire—le public a de ces crédulités—que les démocrates qui donneraient le coup d'épaule à M. Quay, le grand "boss" républicain de la Pensylvanie et

Rappelez-vous

Que nous vendons maintenant de la

Peinture Dorée
— POUR —
7c et 15c
La Bouteille.

Grandeurs Régulières.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. GHOUINARD, Commis.

Melle Helene Demers.

SA GUERISON CAUSE TOUT UN EMOI! SES AMIES CROYAIENT QU'ELLE ALLAIT MOURIR.

Elle ne peut faire assez de louanges du remede qui l'a sauvée—Elle voudrait que toutes les jeunes filles pales, faibles et nerveuses suivent son exemple.

Qui peut décrire les souffrances endurées par un si grand nombre de jeunes filles qui agonisent du mal de tête et souffrent presque continuellement de douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres? Seules, celles qui sont dans ce triste état peuvent dire les tortures causées par les faiblesses féminines. Une femme ne devrait pas souffrir plus longtemps, elle ne devrait pas rester ainsi dans cet état de faiblesse, car il y a un remède sûr et infaillible pour elle. Qui que vous soyez! Quelque soit le genre et la gravité de votre maladie, que vous ayez pris déjà de tous les remèdes, que vous soyez découragée et n'ayez plus de confiance en rien, prenez tout de même les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un bon essai et vous verrez la fin de tous vos maux. Lisez le témoignage d'une jeune fille qui raconte elle-même sa guérison: "Pendant deux ans, ma vie a été un long martyr. J'avais tellement mal à la tête que parfois je croyais en mourir. Je passais des journées à crier. Je souffrais aussi de debilité générale, faiblesse féminine, douleurs dans le bas du corps. Je ne fis soigner par plusieurs médecins, mais comme j'étais toujours pareille, je m'achetai des Pilules Rouges du Dr. Coderre et commençai à en prendre. Ce n'est pas croyable, car elles m'ont mon bien soulagée pour un moment, mais parfaitement guérie. J'étais pâle et chétive, aujourd'hui je suis grasse et rougeaude. Mes amies sont toutes émerveillées de me voir si bien, pleine de santé et d'énergie. J'ai conseillé à plusieurs jeunes filles souffrantes de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et chacune fois que j'en aurai l'occasion je les recommanderai encore car c'est mon opinion qu'il n'y a pas au monde un remède comme celui-là pour les femmes malades." Melle Hélène Demers, 30 rue Mangon Cohoes, N.Y.

MELLE HELENE DEMERS.

Des témoignages comme ceux-ci devraient encourager toutes les femmes à ne pas différer plus longtemps mais de prendre immédiatement les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous les témoignages que nous publions sont vrais. Il nous sont envoyés par les personnes guéries avec leur portrait afin de prouver leur reconnaissance envers un remède qui les a guéries et aussi afin de donner à tant de pauvres femmes souffrantes le moyen de guérison à leur portée.

Aucune autre médecine n'a obtenu un succès aussi éclatant que les Pilules Rouges du Dr. Coderre—elles sont le plus grand et le plus étonnant triomphe médical, elles guérissent en s'attaquant directement à la racine du mal. Elles sont le spécifique par excellence pour guérir la leucorrhée, les irrégularités de toutes sortes, le beau mal, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, le dos, les côtés, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête perte de sommeil, de mémoire. Toutes les maladies de l'âge critique sont bien vite guéries—les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chûte de la matrice et prostration du système.

Toutes les femmes et les jeunes filles qui prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient consulter nos célèbres médecins spécialistes. Vous n'avez qu'à leur écrire en leur disant tout ce qui vous fait souffrir. Vous n'avez absolument rien à payer pour cela. Toutes nous nous médecins vous répondront en vous donnant tous les conseils médicaux à votre état. Adressez: "Departement Medical, Boite 2306, Montreal." Celles qui le préfèrent sont cordialement invitées de venir consulter nos médecins personnellement à nos bureaux, No 274 rue St. Denis, de 10½ a.m. à 4 hrs. p.m., excepté le Dimanche. Consultations gratuites.

Soyez Prudentes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont des imitations. Refusez-les. Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Envoyez-nous par la malle 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Adressez:

Cie. Chimique Franco-Americaine, Montreal.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:

Pour Boston—6.50, 8.18, 9.28, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 2.30, 3.03, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m. Dimanche, 8.18, a. m; 12.05, 4.15, 5.20, 7.05, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m; 12.05, 02.45, 3.05, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanche, 8.30, a. m; 4.15, 5.20, 7.05, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.35, a. m; 12.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanche, 9.35, a. m; 12.05, 5.20, 7.05, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.10 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.30, 5.10, p. m. Dimanche, 5.10, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 5.10, p. m.

Pour Somersworth, N. H. (Salmon Falls), Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 8.30, p. m.

Pour Augusta (Sab et Waterville—8.30, a. m; 12.05, p. m.

Pour Gardiner—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.45, 7.15, 7.45, 8.30, 9.30, 10.30, a. m; 1.45, 3.30, 4.45, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.30, 6.30, 7.00, 7.27, 07.51, 17.15, 17.45, 8.15, 9.15, 10.15, a. m; 12.00, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, p. m. Dimanche 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, a. m; 12.00, 3.00, p. m.

Pour Woburn—6.30, 07.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.15, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 4.30, 5.30, p. m.

Pour Reading, Wilmington, Andover et Concord—7.45, 9.12, 9.40 a. m; 12.02, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.17, 8.40 p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 5.40, 6.02, 8.17, 8.40.

Pour Peacock, Franklin, Lebanon et Winnipesaukee—8.45, 9.05, a. m; 12.02, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 3.45, 10.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Bishopville, Lake Sunapee, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.45, a. m; 3.45, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville via West River—9.40, a. m; 1.40, 10.12 p. m.

Pour montpelier, Barre, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via the Stage du Central Vermont—9.40 a. m; 10.12 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, via Montreal et Rouses Ay Line 9.40 a. m; 3.40 p. m.

Express de Quebec via White River Junction 09 a. m, 8.18, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

Tous les trois pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour les familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BICYCLES
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whisky, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Savez-vous que
Nous Avons . . . .
Des Dindes de choix 12½c
Poules et Volailles, 12½c
2 doz. d'Oranges, 25c
Atacas, 10c la quart.
Salade, Radis, Tomates, Aubergine, Oignons de Bermudes, Panais frais, Choufleur.
Haddie Finlandais.
Haddie Ecossais.
Brochet Frais.
Haddock frais, a 3c.
Beau Hareng, tres gros, 25c la douzaine.
Mouton, quartier de devant, 6c.
Mouton, quartier de derriere, 7c.
Banner - Marche,
Epicerie et Marché au Beurre,
68-70-72 rue Prescott.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici aux 1er Juin. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Déménagement!
J'annonce à mes pratiques, toutes en les remerciant beaucoup pour l'encouragement qu'elles m'ont toujours donné depuis des années, et je m'efforcerai de les servir encore mieux à l'avenir. Je les invite toutes de venir me faire une visite à mon nouveau magasin, que j'ouvrirai
Samedi, le 4 Mars.
Coin des rues Aiken et Cheever.
Près du pont, à l'essenge du Pavillon
J'ai un lot de Corps et Calçons tout laine, prix 75c, je les vends 50c
Un lot de Corps en coton épais, prix 50c, je les vends 25c.
Aussi de grands avantages dans les coupons. Venez tous me voir, c'est dans votre intérêt.
E. Riopelle.

Avis Spécial
Je désire informer le public que j'ai récemment acheté le laboratoire et les drogues [y compris toutes les formules et méthodes de traitement] du Dr C. R. Chapman, autrefois de cette ville, et je suis heureux de vous inviter à venir me rendre visite aux bureaux nagnère occupés par le Dr Chapman, ayant déménagé, combinant mon vaste laboratoire, y compris mes médecines, avec celui du Dr Chapman, à mon ancien bureau, coin des rues Merrimack et Palmer, à mes nouveaux et plus spacieux quartiers, 138 rue Merrimack, où je serai heureux de vous voir en tout temps.
Je désire aussi attirer votre attention sur le fait que tous les patients commençant un traitement durant les mois de février et de mars n'auront à payer tant qu'ils ne seront pas guéris que $3 par mois.
Venez voir le Dr Breton à son nouveau bureau.
☞ Je fais une spécialité de guérir le Catarrhe.
Heures de Bureau: 9 à 12 A. M., 2 à 4 et 6 à 8.30 P. M.
Les mardis et jeudis soirs, le bureau est fermé.
DR. J. H. BRETON,
138 rue Merrimack,—Ancien Bureau du Dr Chapman.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien colairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU Dr. PÉAN

Recommandées par les Communautés Religieuses.

Certificat de Sœur Marie-Victorine, Supérieure du Couvent des Sœurs de Ste-Anne, Marlboro, Mass.

Marlboro, Mass., 8 janvier 1899.
Je, soussignée, certifie avec plaisir qu'après avoir employé et fait faire usage à ma communauté des magnifiques préparations françaises du Docteur Péan, elles ont produit des effets sur-renants, meilleurs que toutes préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.
Sœur Marie-Victorine.

Mme J. B. Morin, de Worcester, Mass., dit: "Pendant douze ans j'ai épuisé des souffrances terribles. J'avais pris assez de remèdes des médecins pour guérir n'importe qui, mais je n'obtenais qu'un soulagement temporaire. Tout le monde me croyait en consomption. Après avoir pris trois bouteilles du Régulateur du Docteur Péan et une boîte de vos Pilules, je me porte bien pour la première fois dans douze ans."
Mme J. B. Morin.

Certificat des Petites Sœurs Franciscaines de Marie, de Worcester, Mass.
Péan Medical Co., 93, rue Park,
Messieurs: —Nous croyons qu'il est de notre devoir de vous écrire pour vous dire ce que vos merveilleux remèdes ont fait pour nous.
Nous pouvons dire consciencieusement que le Régulateur est le meilleur remède pour les personnes qui souffrent d'affections communes au sexe. Les Pilules sont aussi d'une efficacité prodigieuse. Nous ne pouvons faire autrement que de les louanger et de recommander à toute personne qui souffre d'en faire usage.
Petites Sœurs Fanciscaines de Marie.
Mme A. Z. Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune, de Worcester, dit: "Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément le "beau mal."
"Comme j'étais sur le point de renoncer à tout espoir de guérison, mon mari m'a après qu'il avait lu une annonce dans un journal annonçant que les célèbres remèdes du Dr Péan étaient en vente dans les pharmacies de cette ville. Avec deux bouteilles du Régula eur du Dr Péan et l'un des Empâtres du Dr Péan, j'ai été guérie." Mme A. Z. CHENETTE.

LES EMPLATRES DU DR PEAN
Ces emplâtres, faits à Paris, sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, le lumbago (mal de reins), &c. Toute famille devrait avoir un de ces emplâtres dans la maison.
Prix, 25 cents l'Emplatre,

LE REGULATEUR DU DR PEAN.
Grand Remède Français, employé et recommandé par toutes les grandes universités européennes et par leurs profes eurs. Un remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice (beau mal et toutes complications qui s'ensuivent.
PRIX, $1.00 LA BOUTEILLE.
☞ EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

LES PILULES DU DR PEAN
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail; donnent la force et rajeunissent le sang, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix 50 cents la boite.

STRICTEMENT PRIVE. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera tenue so is le sceau du plus grand secret, et sera considérée comme une confiance sacrée. La réponse sera privée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement unie, ne portant aucune annonce ni rien d'imprimé. LES CONSULTATIONS PAR LETTRE SONT ABSOLUMENT GRATUITES.

Adressez toute correspondance a la Pean Medical Co. Bureau de Consultation, 93, rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 97

LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VII.—LE GUET-APENS

—Dieu m'est témoin, ma chère Isabelle, que c'est mon plus cher désir.

Didier sortit aussitôt et pria la femme qui servait de cuisinière d'aller porter la lettre au cabaret du père Bertrand.

Il songea un instant à suivre cette femme, afin de surveiller les agissements du père Bertrand lorsqu'il recevrait la lettre.

Mais il se dit:

"Ce vieux matelot est sans doute très rusé, il pourrait m'apercevoir et se défier."

—J'attendrai simplement la réponse.

—La réponse de Martial arriva bientôt.

Ce fut le père Bertrand qui l'apporta.

Il demanda à voir Isabelle et Isabelle le reçut, tandis que Didier de Bourgrivier se rendait dans la chambre de sa tante pour l'empêcher d'en sortir.

—Madame, dit le vieux marin à Isabelle, c'est vous qui avez écrit cette lettre?

—Oui.

—Je vous la rends puisque vous l'exigez.

C'est lui qui m'a ordonné de vous parler ainsi.

Il a bien pleuré en la lisant.

—Et il viendra?

—Oui.

—C'est tout ce qu'il vous a chargé de vous dire?

—C'est tout.

Nous avons pensé qu'il vous fallait la réponse.

—Alors, à cette nuit?

—A cette nuit, fit le marin, en la saluant avec les marques du plus grand respect.

Il avait fait à Isabelle un courage surhumain pour mentir pendant cette entrevue, mais elle était soutenue par la pensée qu'elle accomplissait un devoir.

Elle alla retrouver Didier et lui dit:

—C'est fait.

Il viendra.

Rien ne se passa d'anormal dans la villa jusqu'à dix heures et demie du soir.

Seulement, Mme Carteret et Isabelle se sentaient un peu engourdies.

Vous êtes brisées de fatigue, leur dit Didier.

Reposez-vous et dormez sans inquiétude.

Demain, nous commencerons nos recherches.

Il conduisit les deux femmes au premier étage, et ils demeurèrent dans la pièce du milieu, assis près du poêle.

—N'est-il pas imprudent de conserver ce poêle allumé toute la nuit? fit Mme Carteret.

Non, répliqua Didier, non ma tante, mais à la condition que vous le laisserez dans cette pièce: je ne mènez pas dans vos chambres, c'est la seule précaution à prendre.

Et demain, malgré le froid qui est vif, vous aurez une bonne température.

Isabelle se retira la première. Son intention bien absolue était de veiller malgré les recommandations de Didier et d'assister à tout ce qui se passerait.

Cependant, elle fut à peine dans sa chambre que, malgré elle, elle s'assoupit.

Puis elle se réveilla à demi au bruit que fit sa tante en rentrant chez elle.

Et alors, presque machinalement, elle se dévêtit, se coucha et s'endormit.

—Je prendrai un peu de repos, se disait-elle, et je m'éveillerai à temps.

Lorsque Didier de Bourgvieux se fut assuré que sa tante et sa cousine étaient profondément endormies il quitta doucement la villa et courut au Havre.

Il se rendit d'abord à l'hôtel, où Clara et Calliste étaient descendus, et il monta à leurs chambres, comme il l'avait fait l'après-midi. Calliste et Clara, prêts à partir, l'attendaient impatiemment.

—Tout est prêt, prononça M. Didier.

Il y eut un sourd silence. Ces trois bandits avaient frissonné.

—Tout est bien comme nous l'avons convenu, reprit Didier de Bourgvieux.

Voici les clefs.

Allez. Moi, je vais prévenir la police.

Nous arriverons sans doute à la villa entre minuit et une heure du matin.

—A cette heure le coup sera fait, dit Calliste.

—Elle dort bien? demanda Mlle Clara.

—Oui. Le narcotique a bien produit son effet.

—Et la tante?

—Elle ne soupçonne même pas qu'il y ait passer quoi que ce soit cette nuit.

—Allez! Puis regagnez bien vite Paris.

Et ils descendirent tous les trois. Calliste et Clara se dirigèrent vivement vers Sainte Adresse.

Didier de Bourgvieux, d'un pas plus lent, se rendit au bureau du commissaire du quartier voisin de Sainte Adresse.

VIII.—CONTRE-MINE

Depuis le départ de son ami, Martial avait vécu dans un tel état d'excitation que le père Bertrand, lorsqu'il lui portait ses repas, éprouvait toujours une sorte d'appréhension.

—Ma femme, si ça continuait ainsi leux semaines, bien sûr il deviendrait fou!

Et quelques jours, Martial avait vieilli de plusieurs années dans ses cheveux des mèches apparaissaient blanches tout à coup, ses joues se creusaient, ses yeux avaient une expression égarée, ses mains étaient moites.

Il voit son corps était sans cesse très agité par des mouvements nerveux.

A continuer.

Un Exemple

L'histoire d'une transaction assez originale est parvenue à notre connaissance, nous dit un confrère de Fall River. Nous en citerons les grandes lignes à titre de renseignements.

M. J. B. Lévêque possédait une excellente propriété sur la rue Alden.

Le tout consistait en un lopin de terre et une maison comprenant quelques logis.

Il vivait là paisiblement sans se troubler des embroillements du commerce, quand M. Samuel Kapsein, Juif d'origine, l'aborda et fit miroiter à ses yeux tous les avantages qu'il pourrait retirer en vendant sa propriété pour en acheter une autre sur la rue Orange. Cette dernière appartenait à Mde Pearl Goldschin, épouse de Goldschin, de la rue Orange.

Afin de faciliter la transaction on fit venir un M. Moses Barash qui promit d'acheter la propriété de la rue Orange de M. Levêque, après que ce dernier en aurait fait l'acquisition.

M. Moses Barash donna même $40 à M. Levêque comme gage de sa bonne foi.

Afin de faire plus d'impression sur M. Levêque par l'appât d'un profit considérable on survalua la propriété de la rue Alden et on fit la même chose pour celle de la rue Orange.

Finalement la transaction fut complétée dans un bureau d'avocat américain.

M. Lévêque se trouvait à avoir une hypothèque de $1000 sur la propriété de la rue Alden, hypothèque amortissable par paiements mensuels de $10.

Il accordait cependant une hypothèque de $190 à Kapsein pour frais de commission, etc, attendu que c'était par son entremise que le marché avait été conclu.

De sorte que M. Levêque se trouvait n'avoir plus qu'une hypothèque valant $810 net et la propriété de la rue Orange hypothèquée pour plus de sa valeur.

De plus, Moses Barash refusa d'acheter la propriété de la rue Orange qui était hypothéquée pour $1500 et consentit à perdre son dépôt de $40.

M. Levêque se rendit chez M. Dubuque qu'il pria de le retirer de ce mauvais pas.

Les affaires prirent alors une autre tournure.

On se désista de l'hypothèque de $190 donnée à Barash et de plus on en céda une de $175 à monsieur Levêque, de sorte que ce dernier s'est retiré de l'affaire pour $1175 sans garder ni l'une ni l'autre de ses propriétés.

L'amiral Montijo Arrete.

Madrid, 4 mars—L'amiral Montijo, qui commandait la flotte espagnole, détruite par l'amiral Dewey à la bataille de Manille, et le commandant de l'arsenal de Cavite, ont été incarcérés dans la prison militaire, en attendant leur procès. Ils auront à répondre de leur conduite à Manille.

Le gouvernement a aussi ordonné la poursuite du général Linares.

BELLAVITA TABLETTES ET PILULES DE BELLAVITA. ARMAND DE LA CHAPELLE, Pharmacien de 1re classe, Docteur en médecine, Docteur ès sciences, Docteur ès lettres, Docteur en droit, Docteur en pharmacie, Docteur ès sciences naturelles, Docteur en chirurgie, Docteur en médecine vétérinaire, Docteur en pharmacie, Docteur ès sciences, Docteur en médecine

M. JOSEPH ALBERT

EXONORE DE TOUT BLAME PAR LE BUREAU D'HYGIENE

Plainte au Sujet d'un Cas de Dipherie.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres bien connu et très respecté, a comparu hier devant le bureau d'hygiène, parce qu'une plainte avait été portée contre lui au sujet d'un cas de diphtérie qu'un de ses employés, ignorant les règlements, avait négligé de rapporter, en son absence et en celle de son premier assistant.

Il n'y avait pas de la faute de M. Albert, et c'est ce que tous les membres du Bureau d'Hygiène ont parfaitement compris, sans une exception.

Notre compatriote a donc été exonéré de tout blâme, et ceux qui ont eu la charité (?) de colporter à ce sujet toute espèce de cancans bêbêtes n'ont plus maintenant qu'à réparer le mal qu'ils ont causé sans connaître les faits.

Voici comment les choses se sont passées à cette enquête.

D'abord l'agent Bates a raconté les faits démontrant que M. Albert avait eu un cas de maladie contagieuse au No 55 rue West Third et qu'il n'avait pas été rapporté au Bureau conformément aux règlements.

Il demanda à M. Albert de s'expliquer, ce qu'il fit à la satisfaction générale, démontrant qu'il avait agi de bonne foi et n'était aucunement blâmable.

Plusieurs Canadiens bien connus étaient présents et M. Cyrille Constantineau, qui aime à rendre service, vu sa facilité de parole en anglais, fut le porte parole de M. Albert, après que celui ci eût donné quelques explications.

M. Constantineau apprit au bureau d'hygiène qu'à l'époque du cas de la rue West Third, M. Albert et son premier assistant étaient en dehors de la ville, chargés d'un autre travail, et la négligence fut commise par un autre employé qui ignorait les règlements.

Le Dr Benoit fut consulté et il déclara avoir dit à l'employé de M. Albert qu'il ne croyait pas que ce fut un cas de diphtérie et qu'il pouvait parfaitement bien attendre au lendemain pour en faire rapport.

M. Constantineau, sur ce, dit qu'il était évident que personne n'avait été fautif intentionnellement et que M. Albert qui se trouvait absent dans le temps n'était en aucune manière blâmable. M. Albert, ajouta-t-il, demeure à Lowell depuis 20 ans et il est entrepreneur de pompes funèbres depuis 13 ans. Durant tout ce long espace de temps jamais l'ombre d'une plainte n'a été portée contre lui pour quoi que ce soit. C'est un homme hautement respectable et respecté, qui mérite la considération de tous.

Ensuite M. le Dr Benoit a dit quelques mots, faisant remarquer au bureau d'hygiène l'ignorance manifeste des règlements de la part de l'employé de M. Albert.

Le docteur admit que lui-même ne connaissait pas aussi bien ces règlements qu'il le devrait et que s'il y avait quelqu'un à blâmer, il était parfaitement consentant à prendre la pilule.

C'était parler avec un esprit de justice admirable.

Le bureau, après avoir renvoyé les témoins, vota à l'unanimité de ne pas révoquer la licence de M. Albert qui n'est pas blâmable du tout.

Le livret contenant les règlements fut passé à M. le Dr Benoit et à M. Albert, de sorte que des erreurs semblables n'arriveront pas à l'avenir, soit de leur part ou de celle de leurs employés.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'usage a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressantes bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Immédiatement, un jeune homme à peu près 17 ans comme apprenti tailleur, avec ou sans expérience. S'adresser à M. A. Delisle, 458 rue Merrimack. jno

BONNE NOUVELLE

Avis d'une Hausse des Gages en Ville.

LA PROSPERITE RENAIT, LES EMPLOYES JUBILENT.

Plusieurs Filatures Fonctionnent la Nuit.

L'INDUSTRIE DES LAINAGES EST SEULE EN SOUFFRANCE.

Augmentation dans le New Hampshire. Un Gros Syndicat.

Le souffle de la prospérité qui revient et dont les effets se sont faits sentir dans d'autres parties du pays, particulièrement dans les centres industriel de la Nouvelle-Angleterre, a apporté sur ses ailes une augmentation de gages pour les employés de fabrique de Lowell.

Hier a eu lieu une réunion des agents des filatures de coton de Lowell, à la suite d'une conférence avec les trésoriers des corporations, et le résultat a été un ordre pour annoncer une hausse générale des salaires.

A midi un avis fut placardé aux barrières du Massachusetts et du Prescott; il se lit comme suit: «Une hausse des gages rétablissant d'une manière générale les salaires de janvier 1898, prendra effet le 3 avril."

Plus tard on alla s'enquérir à l'Appleton au sujet du taux probable de l'augmentation, et il a été répondu qu'il serait probablement de sept à dix pour cent sur une estimation générale.

Selon les termes de l'avis, les employés vont recevoir les mêmes salaires qu'avant la réduction de 1898, et la question du percentage ne fait pas de différence particulière.

Voici les manufactures dont les employés recevront une augmentation de paie :

Merrimack, Lawrence, Massachusetts, Prescott, Boott, Tremont & Suffolk, Hamilton et Appleon.

La joie est entrée dans plus d'un foyer hier, à la réception de cette bonne nouvelle. Partout dans les salles des unions ouvrières, dans les rues et les maisons, hier soir, il y avait des indices d'une satisfaction générale. Cependant, il n'y a pas eu de manifestation, diffèrant en cela de Fall River, quand la hausse fut annoncée. Il f ut dire qu'on s'y attendait bien un peu, mais c'était la croyance générale que les manufacturiers ne prendraient pas cette décision avant la fin de la semaine prochaine. Maintenant le bonheur rayonne sur la figure de nos ouvriers qui expriment tous l'espoir que la prospérité continuera de rayonner sur la Ville des Fuseaux.

C'est intéressant de savoir jusqu'à quel point cette ville va bénéficier de cette hausse dans les gages. En prenant les listes de paie des diverses corporations telles qu'elles étaient avant la dernière réduction, et calculant une diminution de 10 pour cent, nous arrivons avec une différence d'environ $11,000 par semaine. Mais par un calcul plus conservateur tiré des salaires plus récents et en accordant quelque chose pour la variation dans les degrés de la réduction, nous trouvons une somme totale de $8000 par semaine d'augmentation. C'est approximativement le montant dont Lowell va bénéficier grâce à cette hausse Sur ces huit mille dollars, un chef ouvrier calcule que $6000 tomberont directement dans les mains des marchands et le reste sera mis à la banque.

De nombreuses entrevues avec des ouvriers en vue, il résulte que non seulement les employés recevoir jusqu'au dernier centin les g ges d'avant le 17 janvier 1898, mais si le montant tout entier ne leur est pas accordé, ils exigeront la balance.

Ils prétendent que dans le Merrimack les gages de fleurs ont été réduits de 11 pour cent environ, et que dans quelques corporations la paie des enleveurs (doffers) n'a subi que 5 pour cent de réduction et celle des sous-contremaître de 5 pour cent.

Les manufacturiers disent que les employés gagnant moins d'un dollar par jour n'ont pas vu réduire leur paie; par conséquent, la hausse les laissera tels quels.

Malgré que des avis d'augmentation de gages aient été affichés, le conseil textile, qui est convoqué en assemblée pour lundi prochain au soir afin de prendre les moyens de faire rétablir les anciens gages, se réunira quand même, et s'occupera d'autres choses.

L'agitation pour renforcer les unions va se continuer sans interruption.

Les employés qui vont le plus bénéficier de la hausse des gages sont les fileurs, vu qu'ils sont les mieux payés; puis suivent de près les réparateurs de métiers et au troisième rang se trouvent les tisserands.

Les gages actuels sont, dans certains cas, les plus bas qui aient été accordés aux fleurs depuis qu'ils ont fondé leur union, en 1890, quoiqu'ils aient subi plusieurs réductions. Dans plusieurs cas les salaires d'aujourd'hui sont moins élevés qu'ils l'étaient après la diminution de 1893.

D'après tous les indices, le prochain été sera le plus prospère que Lowell aura vu depuis le second avènement au pouvoir de Cleveland.

Toutes les filatures de coton se ressentent des temps meilleurs, et il est probable que les manufactures de laine recevront aussi l'impulsion de la prospérité.

Les chambres de filage du Tremont & Suffolk et du Massachusetts fonctionnent la nuit, et le département du tricotage à la Lowell Hosiery travaille aussi après le coucher du soleil.

La Lowell Machine Shop a perceptiblement accru son personnel d'ouvriers depuis quelques semaines, et comme les autres, elle se trouve dans l'obligation de faire du travail de nuit.

La Shaw Hosiery fonctionne à pleines journées avec un plus fort personnel, mais les employés souffrent de plusieurs réductions faites depuis trois ans qui n'ont pas encore été rétablies.

La Pickering Hosiery a aussi des commandes en quantité.

Mais c'est dans les manufactures de laine que les employés sont le moins encouragés. Le fait que la Lowell Manufacturing Company n'a fonctionné que 40 heures par semaine a fait réfléchir le personnel, et plus il y songe, plus il s'attriste.

Les employés disent qu'ils ne voient aucun indice d'amélioration, et tandis que quelques-uns attribuent les présentes conditions à la demande moins grande pour des tapis, résultant de la vogue des planchers cirés et des paillassons, il y en a d'autres qui mentionnent une autre raison.

Un employé disait hier soir que tout le trouble dans les fabriques de tapis provient, suivant lui, du fait que les employés à la pièce travaillent si ferme durant les quatre jours que la manufacture est en opération, qu'ils produisent pratiquement autant que lorsqu'ils étaient à l'ouvrage toute la semaine durant.

Ce surmenage diminue le coût de la production pour le manufacturier.

Pour ajouter du poids à son assertion, cet employé a cité le fait que la teinturerie, dont les employés sont à la journée, a dû fréquemment travailler le vendredi et le samedi, quand le reste de la manufacture était oisif, et cela pour pouvoir se tenir au rang des départements opérés par un personnel à la pièce.

Il Revient et on le Coffre.

John J. O'Brien, domicilié rue School, que la police recherchait pour voies de fait sur un chinois du nom de Wong Sou, sur Broadway, il y a environ six semaines, a été arrêté de bo ne heure hier matin, sur mandat, à sa demeure.

Depuis son mauvais coup, O'Brien était resté éloigné de Lowell, de sorte que les agents de police n'avaient pu lui mettre le grappin dessus; mais hier on apprit son retour et il a été coffré.

Pianos et Machines à Coudre.

Fournissez votre maison au complet. Procurez-vous un magnifique Piano. Ce n'est pas un luxe aujourd'hui mais une nécessité. Avez-vous une machine à coudre, "Wheeler & Wilson?" Eh bien, allez voir Hubert Demault, 707 rue Merrimack.

Dans le même établissement, M. H. Lavallée, orfèvre, fait toute espèce de réparage, à très bas prix.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriste'r Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

AUX PHILIPPINES—les indigènes sont nus comme des vers. S'ils connaissaient mieux, il se feraient habiller chez MARET, No 49 rue Cheever.

Se vend comme du gâteau aux raisins, la Crème Menthol de Dow. Elle guérit, voilà pourquoi. Elle hait les rhumes de cerveau, le catarrhe, etc.

Si vous voulez voir l'apogée de la perfection dans les chapeaux d'hommes, allez voir J. L. Chalifoux. Les plus difficiles seront satisfaits de ces nouveaux chapeaux du printemps.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réduction s de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour les bas prix.

C'est un fait reconnu que A. G. Pollard & Cie vendent 3 fois plus d'indiennes dans Lowell qu'aucun autre magasin de cette ville. Ils en ont de bien belles, de première qualité, pour 3 1-2c la verge et une verge de largeur, pour 5c.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Le meilleur matériel avec le plus beau fini et la première qualité dans l'équipement sont trois points qui ne peuvent être excellés, dans nos bicycles. Nos bicycles, pour dames, sont très chic s. Venez les voir chez W. T. S. Bartlett, le magasin du haut de la ville, 653 et 659 rue Merrimack.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

---

ON DEMANDE—Une fille pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser chez M. Gervais, 40 rue Race. 1f

ON DEMANDE — Immédiatement une fille engagée au No 230 rue Middlesex.

Profitez de notre Vente Actuelle.
Tout est marqué au Prix Coutant.
C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.
Venez droit chez —
J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES,
70, rue Central 70.

A LOUER—Une cuisine et deux autres chambres bien éclairées. Conditions spéciales. S'adresser au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE—Une servante; s'adresser à Mde Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 10m

"Vivez et Laissez Vivre"

EST NOTRE DEVISE.

De la manière que quelques marchands annoncent leurs marchandises, on dirait que la-lune est faite de fromage vert.

Nous ne Pretendons pas donner une cravate de 50c pour 10c, ni une chemise à la mode de première classe de 75c, pour 25c; ni un chapeau de $3.00 pour $2.00.

De telles prétentions sont absurdes à l'acheteur intelligent, mais pas plus que si un homme offrait des piastres d'or pour 75c.

Nous ne faisons usage de telles annonces que lorsque nous allons à la pêche, et cela n'est pas très souvent puisque nous sommes trop occupés.

Nous croyons dans l'uniformité de petits profits et de bas prix dans notre stock entier de

Marchandises Modernes et de Première Classe.

Et non vendre à un homme une paire d'overalls aux prix coûtants et charger à ce même client $10.00 pour un habillement de $7.00.

NOS 14 ANNEES DE SUCCES (NINTEENTH) PUT dans les affaires au même endroit est une preuve suffisante que nous donnons aux gens la valeur de leur argent, et nous sommes plus préparés que jamais aujourd'hui à maintenir le patronage et la confiance que nous avons gagnés honnêtement par le passé.

Parthenais Frères,

LES MARCHANDS FIABLES ET PROGRESSIFS.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Notes Locales.

M. et Mme Oscar Caillé sont revenus à Lowell après avoir passé plusieurs mois au pays natal. Nous leur souhaitons la bienvenue.

A une assemblée des sociétés irlandaises locales, de mais après-midi, on fera des arrangements pour donner un banquet le soir de la fête de St Patrice.

Mlle Ernestine Alexander, une musicienne canadienne de grand talent de cette ville, a été nommée organiste à l'église St Michael. Nos plus sincères félicitations.

L'ex maire Fifield a admis qu'il a cherché à faire sortir John F. Marphy et lui substituer Horace Knapp, et qu'il était prêt à servir un terme de trois ans pour obtenir ce résultat.

M. J. J. E. Bellemare, C. R., de la Cour Samuel de Champlain, C. R. des O. K. of L. S. F. des F. C. of L., part ce soir pour Yamachiche, par demande spéciale, pour régler des successions.

Le maire Crowley a eu une autre conférence hier avec les avocats Anderson et Dunlap au sujet du contrat du pavage de la rue Aiken. Le maire espère que la question sera réglée la semaine prochaine.

J. D. Rivet, du High School, de cette ville, a remporté le deuxième prix dans le premier concours annuel pour le championnat interscolastique dans les exercices militaires, à l'arsenal du Sud, à Boston, hier soir. Nos félicitations.

Jusqu'à hier Horace K. Knapp n'avait pas encore pris devant le bureau du service civil d'Etat, mais il doit y avoir aujourd'hui une assemblée des membres du bureau. L'ex maire Bennett était là jeudi pour donner les raisons pour lesquelles Knapp avait été déposé.

Dans le compte rendu des fanérailles de feu M. Jérémie Choquette dans notre numéro d'hier, nous avons oublié de mentionner parmi les étrangères assistant au service, les noms de Mde Labonté, de So th bridge, Mass., et de Mlle Marie Pinsonnault, de West Gardner, Mass. Mlle Marie Brault, de cette ville, avait aussi déposé une magnifique lyre en fleurs sur la tombe.

M. et Mme P. L. Gregoire partent lundi pour New York, accompagnés de leurs garçonnesses, Mme Dr Lavallée, Mme J. Courchêne et Mlle Grace Méthot, pour assister à l'ouverture des modes du printemps.

Le Gladstone Athletic Club, de Collinsville, a eu un smoke talk au Pine Grove Hotel, hier soir, et au cours de la soirée il y a eu quelques parties de boxe, Martin et Joe Flaherty figurant dans l'une de ces exhibitions. Billy Chisholm et Billy Gardner, de Lowell, ont aussi boxé ainsi que Martin Meade, de Collinsville, et Jerry Connen de Lowell. Il y avait foule. La permission avait été accordée par les autorités. Le professeur Joseph Gagnon, de Lowell, et Dal Côté, de Nashua, se sont aussi mesurés. Ils étaient en bonne condition et ont donné une exhibition très scientifique. Les honneurs furent à peu près égaux.

Penible Accident

William Carr, âgé de 7 ans, fils de John Carr, du No 201 rue Charles, en revenant de l'école, hier après-midi, tomba sur le trottoir.

Dans sa chute il donna de la tête contre une pelle que portait un homme, s'inf igeant une blessure profonde au front.

Le jeune enfant fut conduit chez lui et le médecin qu'on avait fait venir, pensa sa blessure.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la dame Avenue, New York, est en compagnie et pratique de nouveaux modèles et de longue expérience, dans une coupe de choix.

Il a reçu un assortiment de toutes les dernières nouveautés pour Pardessus Habillements, Pantalons et Fardas de qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Si un tout est de cette nature, vous en de vous laisser à revenir et vous en verrez vous-mêmes.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

RAREMENT

Vous pouvez avoir des Occasions telles que celles-ci . . .

100 Doz. de Chemises de couleur à 20 cts. Valant 50c et 75c.

100 Doz. de Chemises molles en Madras, légèrement salies, à 25c. Valant $75c et $1.00.

Les lots ci-dessus comprennent une ligne d'Echantillons de manufacturier.

Pas une chemise dans le lot entier qui n'est pas de première classe sous tous les rapports, et aucune qui pourrait être faite au prix que nous mentionnons. Dans une vente comme celle-ci, naturellement les premiers arrivés ont l'avantage du meilleur choix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 6 MARS 1899. No 82

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cargaes de Ginghams de première qualité, 5c la verge.
2 cargaes des meilleurs Ginghams à 6c la verge, vaut 9c.
5 cargaes des meilleures Indiennes Indigo et de Cretonnes Imprimées.
Des meilleurs Flanelles Domet, pasaste, 6c la verge.
Nous vendons Couvertes, toute taille, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 5c le fuseau, 50 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

A MANILLE.

LES AMERICAINS PROTEGERONT LES ALLEMANDS.

Le Croiseur Kaiserin Augusta a Quitte la Baie.

Berlin, 6 mars—Une dépêche de Manille annonce que les autorités américaines ont pris sur elles de protéger les intérêts allemands, et que le croiseur Kaiserin Augusta a quitté la baie de Manille.

MORTALITE A BORD DE L'OHIO

Washington, 6 mars—Le département de la guerre a reçu hier la dépêche suivante du général Otis concernant l'arrivée du transport Ohio à Manille :

"Manille. Le transport Ohio est arrivé aujourd'hui. Nous rapportons un cas de mortalité à bord : le soldat Overton, Cie G, 22e infanterie, est mort le 2 du courant.

UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

Manille, 6 mars—Le transport américain, Ohio, est arrivé hier.

Depuis deux jours, il y a eu bien du changement à Manille ; et l'on attribue ce changement à l'arrivée du renfort pour les troupes américaines.

On voit un grand nombre de promeneurs, et le commerce dans les magasins fait des progrès remarquables.

Hier, pour la première fois depuis la révolution, la lueta est encombrée de voitures, et la fanfare du 20e régulier exécutait plusieurs airs et il était difficile de croire qu'un état de guerre existait.

A San Pedro Macati, sont très actifs, érigeant des défenses devant les positions américaines, malgré le feu bien nourri d'une batterie composée de deux canons.

Les soldats américains n'aiment pas cette résistance passive et ils brûlent du désir d'en venir à une campagne active.

Malgré la grande chaleur, la santé des soldats dans les tranchées s'est de beaucoup améliorée.

L'assistant ingénieur Winship de la canonnière Bennington a été blessé aux deux jambes hier.

Le vapeur maritime El Cane est arrivé d'Iloilo apportant la nouvelle que tout est tranquille là-bas et que le commerce fleurit.

POUR MANILLE.

Huntsville, Ala, le 6 mars—Le 3e battaillon du 16e infanterie a reçu l'ordre hier de se rendre à San Francisco pour s'embarquer pour Manille.

Le bataillon partira aujourd'hui.

Il Tue son Compagnon

Philadelphie, 6 mars—John McLaughlin, âgé de 11 ans et Charles Elsay, 14 ans, s'amusait à reproduire des scènes de ces publications si funestes à la jeunesse, les "Dime Novels."

Ils voulaient représenter un duel entre un jeune détective et un bandit.

Elsay tenait un couteau entre ses mains et ayant poursuivi son jeune compagnon, il le frappa à l'épaule, lui coupant une artère.

McLaughlin tomba en criant: "Camarades, je suis mort."

Ses compagnons le transportèrent à l'hôpital qui n'était qu'à quelques pas de là.

Au bout de dix minutes, le petit garçon était mort.

CRANE FRACTURE

Dlle Mary Babbin Tuée par un char électrique

Newton, 6 mars—Mary Babbin, âgée de 24 ans, au service de la famille de l'échevin J. M. Stickney de la Highland avenue, Newtonville, a été frappée par un char électrique vers les 11 heures hier soir, et elle est morte presqu'immédiatement après l'accident.

Dlle Babbin accompagnée de Dlle Mabel Barry venait de quitter une maison, rue Navada, et s'en retournait chez elle. Elle traversa la rue Watertown et ne remarqua pas qu'un char électrique approchait.

Le garde-moteur l'aperçut, mais il était trop tard. La victime fut transportée au poste No 2 ou elle expira avant l'arrivée d'un médecin Elle avait le crâne fracturé.

UNE FILLE DE 14 ANS

Accusée de Vouloir Empoisonner son Père.

Pawtucket, 6 mars— Ida Harvey, âgée de 14 ans et fille de James B. Havey, un ingénieur, était en cour hier matin, mais comme l'agent Thurber n'était pas présent, on a remis l'affaire à aujourd'hui.

La fille est accusée d'avoir par deux fois tenté d'empoisonner son père.

Samedi midi elle devait porter le dîner à son père, et en route elle versa dans sa soupe le contenu d'une bouteille de créosote, mais l'odeur forte du poison sauva le père d'une mort certaine.

Il conduisit sa fille au poste et la remit entre les mains de la matronne.

Le père a dit que sa fille avait déjà voulu l'empoisonner en mettant du sulfate de zinc dans son thé, mais qu'il avait découvert la présence du poison.

La fille veut aller habiter avec sa sœur qui est mariée, mais son père refuse d'y consentir, et la fille dit qu'elle veut se débarrasser de lui afin d'arriver à son but.

Elle ne comprend pas l'horreur de ses actes.

EXPLOSION

Magasin a Poudre a Toulon saute en l'Air.

Toulon, 6 mars—Le magasin à poudre de La Gonbran, entre La Seine et Toulon, dans le département de Var, au sud de la France, a sauté vers le 2 h. 30 hier matin.

Des sept sentinelles qui étaient de quart au magasin, quatre furent tuées instantanément et un grand nombre d'habitants des environs. On a déjà recouvré 40 cadavres.

Cinquante-cinq tonnes de poudre noire avait fait explosion et tout fut balayé sur un rayon de plus de deux milles.

On dit qu'il n'y a pas moins d'une centaine de personnes qui ont trouvé la mort dans cette catastrophe.

Toute la ville est en deuil; les drapeaux sont à mi-mat, les théâtres sont drapés de noir et les casinos sont fermés.

Quatre des victimes ont déjà succombé à leurs blessures.

Dreyfus Retournera en France.

Londres, 6 mars—Le correspondant du Daily Telegraph, à Cayenne, capitale de la Guiane française, dit :

"Au cours d'une récente conversation Dreyfus a déclaré que son retour en France était imminent, mais que depuis un mois il n'avait reçu aucune nouvelle.

"Je comprends qu'il est dans un état de prostration qui cause beaucoup d'anxiété.

ON DEMANDE—Immédiatement un jeune homme à peu près 17 ans comme apprenti tailleur, avec ou sans expérience. S'adresser à M. A. Delisle, 458 rue Merrimack. jno

BRAVO, CANADIENS !

Louis L. DeBlois sur les rangs à Clinton.

ASSEMBLEE GRANDIOSE ET ENTHOUSIASTE HIER SOIR.

Charles R. Daoust, de Lowell, l'Orateur de la Circonstance.

(Correspondance spéciale à l'ETOILE)

Clinton, 6 mars—Pour la première fois dans l'histoile de Clinton, les Canadiens, qui y résident et y gagnent leur vie dans le commerce ou les manufactures, se sont organisés en club et se sont enfin unis sur des fondations tellement libérales qu'elles sont une garantie de solidité et de longue durée. On avait jeté les bases du nouveau club des "Citoyens Canadiens Américains de Clinton", la semaine dernière en élisant les officiers temporaires.

Hier soir, tous les Canadiens de la town ont, en réponse à l'invitation générale lancée par les organisateurs, envahi la salle du Théâtre, rue High.

La constitution et les règlements du nouveau club tels que préparés par M. Philippe J. Robinson, l'âme de ce nouveau mouvement national, ont été lus et adoptés à l'unanimité.

Les officiers dont les noms suivent ont été élus et installés:

Président, Philippe J. Robinson ; vice-président, Charles Bonin; secrétaire, Dr A. W. Simard; trésorier, J. A. Laplante.

Aussitôt après la cérémonie d'installation, M. Charles R. Daoust, de Lowell, qui avait été invité spécialement pour la circonstance, fut prié par le président de prendre la parole.

Dans un discours de plus d'une heure, notre ami de Lowell, s'est limité à traiter sous toutes ses phases, la question de la naturalisation, qu'il considère la plus im ortante dans tout entre canadien en ce pays. Il a développé son sujet simplement et d'une manière tout à fait pratique. En terminant, il a félicité les membres du nouveau club de leur esprit patriotique.

La nouvelle société étant purement "sociale et littéraire," il a fallu ajourner pour pouvoir discuter librement la question du jour qui était l'élection d'un selectman et autres officiers de la town, entre autres huit constables parmi lesquels il y a un candidat canadien, M. Louis L. De Blois.

L'assemblée s'est ajournée après avoir voté des remerciements à M. Daoust, de Lowell, puis ce monsieur a fait un nouveau discours en faveur de M. De Blois, prêchant l'union des électeurs canadiens, et de M. Joseph E. Harrity, le candidat démocratique au poste de selectman, qui s'est engagé vis à-vis des électeurs d'origine canadienne.

L'assemblée a été des plus enthousiastes.

Un programme musical a été exécuté par MM. C. Bonin, A. DeBlois, L. Houle, O. DeBlois et autres.

Putnam & Son

Nulle Part Ailleurs Qu'ici

les costumes en Clay Worsted noir que nous avons annoncés il y a quelques jours seraient tenus comme une excellente valeur à $12.

Ici le prix est

$6.90 l'Habit

Ces habits sont faits en Clay Worsted noir de 18 onces tout laine, assez pesants pour être portés aucun jour de l'année.

Ce sont des sacks à simple et double revers et en frocks cutaway grandeurs de 34 à 44 régulières et grosses.

Bien taillés, bien faits, bien ajustés.

Vous n'avez jamais eu l'occasion de vous procurer un tel costume pour

$6.90

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens — Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

La population canadienne attend avec la plus vive anxiété le résultat de l'élection de ce jour.

Tout semble indiquer que Clinton votera "yes".

J. A. L.

La Foudre Frappe une Batisse

Providence, R. I., 6 mars—Un orage violent a sévi ici de bonne heure hier matin.

Vers les 5 heures une bâtisse en bois sur la rue Sprague fut frappée par la foudre. Les cheminées sur deux autres édifices furent frappées, mais il n'y eut aucun dommage sérieux.

Un Homme Devalise.

Malden, 6 mars—Charles Whittemore, un membre du bureau des assesseurs, a été arrêté hier soir par deux inconnus qui lui enlevèrent sa montre, un diament et $50.

L'affaire est arrivée à moins de 100 verges de la résidence de M. Whittemore. Les voleurs ont pris la fuite.

IL Y A DU NOUVEAU

Dans les Proces de Dreyfus et de Picquart

Paris, 6—La chambre criminelle de la cour de cassation, dans son jugement, trouve que l'ex-colonel Picquart et M. Leblois, un avocat, devraient être jugés par un tribunal civil pour les faux dont ils sont accusés, et pour s'être servi de ces faux après avoir révélé des pièces secrètes du dossier de Dreyfus.

Quant à Picquart, la cour décrète que la prétendue illégalité dont il s'est rendu coupable en communiquant à Leblois des pièces du ministère de la guerre ne se rapportant pas à l'accusation ci-dessus, le conseil de guerre garde sa juridiction.

Les chambres réunies de la cour de cassation ont commencé aujourd'hui à huis clos l'instruction de l'affa re Dreyfus, conformément à la nouvelle loi concernant les procès en revision.

Les autorité militaires vont remettre Picquart aux autorités civiles. L'accusation de faux, qui comporte des châtiments plus sévères que les autres délits à lui imputés, est naturellement le premier sujet de l'enquête judiciaire.

O'Donnell & Gilbride Co

Une vente Prematuree de Nouveaux Meubles commence aujourd'hui dans notre Magasin

Trois pleins chars des produits les mieux choisis des meilleurs dessinateurs et manufacturiers, nous ont été livrés et ont été placés sur nos étages la semaine dernière, et pour ouvrir la saison d'affaires, nous avons choisi plusieurs lots spéciaux que nous offrirons à réduction pour cette semaine seulement.

MEUBLEMENTS DE CHAMBRE.

27 sets, finis en chêne, 8 meubles, le bureau de toilette a 42 pouces de large, avec glace biseautée. Un prix spécial pour cette semaine, **$17.00 le set.**

16 sets de chambre, finis en chêne. Le bureau de toilette a 44 pouces de large, double tiroir sur le dessus, glace biseautée 24 x 30. Un prix spécial pour cette semaine, **$20.00 chacun.**

15 sets de 8 meubles, en bon chêne poli. Bureau de toilette de 46 pouces de large, avec ample devant serpentine, biseauté 22x26. Un prix spécial pour cette semaine, **$28.00 le set.**

75 lits en fer émaillé garnis en cuivre. Prix spécial cette semaine **$2.98 chacun.**

60 lits en fer émaillé, avec pieds à extension, haute planche de tête avec pied et tête à tringle de cuivre. Prix spécial pour cette semaine, **$4.98 chacun.**

Ressorts, Matelas, Oreillers et Litterie, de toute description, seront offerts à des prix de 20 pour cent en moyenne de réduction cette semaine.

MEUBLES DE SALLE A MANGER.

10 doz. de chaises de salle à manger, en chêne, fini en chêne doré. Prix spécial pour cette semaine, **$1.25 chacune.**

17 tables de salles à manger, en chêne, fini en chêne doré avec solides pieds tournés, 8 pieds de long. Prix spécial pour cette semaine, **$9 chacune.**

Un lot mélangé de Bibliothèques, Tables et Meubles dépareillés, seront vendus cette semaine à 25 pour cent de réduction sur les prix réguliers.

VOITURES ET GO-CARTS D'ENFANTS.

Nous avons trois lots de voitures et trois lots de go-carts qui seront mis en vente cette semaine à une réduction spéciale d'un tiers sur les prix reguliers. Par exemple.

Nous vendons une voiture de $7, pour $4.49.
Nous vendons une voiture de $12.50 pour $8.49.
Nous vendons une voiture de $15 pour $10.00.
Un lot de go-carts pour $2.69 chacun.
Un lot de go-carts pour $3.98 chacun.
Un lot de go carts pour $5.49 chacun.

Ce sont des voitures d'enfants Wakefield, ce qui est une garantie suffisante qu'elles sont fin-de-siècle et bien faites. Ne demandez pas pourquoi nous les vendons à ce prix, mais profitez de ce sacrifice fait par nous.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Encouragés

Par le Succès du passé nous nous sommes préparés pour l'avenir.

En choisissant des meilleurs manufacturiers un stock digne du patronage que vous nous avez accordé, digne de notre localité, digne de la population de Lowell.

NOUS SOMMES PRETS MAINTENANT

De vous montrer les plus récents et les meilleurs

Tapis de Paille. Prélarts. Tapis.
Voitures et Go-Carts d'enfants, et Glacières.

Les conditions de crédit les plus libéraux. Nous ne chargeons rien d'extra ni aucun intérêt.

LE MAGASIN FAVORI DU PEUPLE,

A. E. O'HEIR & CO., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

PIANOS CHEZ STEINERT;
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

Encore Des Chaussures.

NOS VENTES DE CHAUSSURES

DEPUIS MARDI

Ont été des plus encourageantes, car nous avons non seulement vendu une grande quantite des Chaussures du Stock de M. C. O. LANDRY.

Mais aussi de notre stock personnel qui est très varié, et on peut toujours plaire à nos pratique sous tous rapports, mais surtout par nos bas prix pour d'excellentes qualités

Il y a encore un bon assortiment dans les occasions spéciales, telles que Chaussures pour hommes que M. Landry vendait $2.00, pour - - - - $1.25 la paire

Et des belles Bottines, pour Dames, qui valaient $1.50 et $1.75 chez M. Landry, pour 98 cts la paire

A. G. POLLARD & Co., - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 6 Mars 1899.

L'Athletisme Feminin.

La femme est une malade.

Voilà l'opinion de quelques savants médecins sur la plus belle partie du genre humain.

Nous le voulons bien; mais il faut faire une exception, car les Américaines, de nos jours, grâce au sport, peuvent rendre des points aux hommes pour la robustesse.

Le yachting, le golf, le tennis, la bicyclette, la natation, tous ces salutaires exercices en plein air développent le corps non seulement du jeune homme, mais de la jeune fille d'Amérique.

Dans toutes les écoles pour les deux sexes, nous trouvons des gymnases, où les gracieuses mises assouplissent leurs membres tout en les endurcissant.

Vous les voyez passer, aussi, la taille élancée, le port majestueux, allant d'un pas militaire, exhubérantes de vigueur.

Pourtant elles ont été élevées dans des villes à l'atmosphère empestée, près des manufactures où la plupart vont travailler très jeunes.

Comment se fait il qu'elles soient si bien prises, d'une si haute taille et qu'elles n'aient pas cette mignardise, cette délicatesse dans le physique des jeunes demoiselles bien élevées de tant d'autres contrées?

C'est qu'elles jouent avec des haltères, qu'elles excellent dans la voltige ou la natation, que l'escrime n'a pas de secrets pour elles.

Elles délassent le piano et la broderie, pour le football et le cyclisme.

Cet affaire d'éducation, de mœurs et d'engoûment.

Exagérons-nous?

Lisez cette courte dépêche publiée par l'un de nos confrères de langue anglaise, et vous nous en direz des nouvelles:

Boston, 4 mars, 1899—Les jeunes étudiantes qui fréquentent le gymnase de la rue Paris ont, hier, donné une intéressante représentation at'hétique devant un certain nombre de leurs amies invitées à leurs salles. Il y avait bien une centaine de dames, toutes très distinguées, présentes aux exercices; elles ont para s'intéresser très fort aux diverses parties du programme qui a été exécuté sous l'œil exercé du professeur d'athlétisme James Walsh.

Les jeunes mises, toutes très jolies et d'une souplesse admirable ont démontré leur force musculaire et leur bonne santé en jouant avec de pesants haltères, en voltigeant sur les trapèzes, etc.

On a aussi admiré leur grâce et leur prestance dans quelques marches militaires."

Ne soyons donc pas surpris si aux Etats-Unis on prise tant ceux qui sont dons d'une grande force corporelle, car on y rencontre des athlètes jusque parmi les demoiselles de bonne famille.

La Polygamie au Congres.

Un comité de la Chambre des Représentants de Washington a soumis un amendement disqualifiant les polygames.

Tous nos lecteurs savent sans doute que l'un des congressmen actuels, M. Roberts, est un Mormon, et que le nouvel élu a une lutte gigantesque à soutenir pour conserver son siège.

Beaucoup songent à le renvoyer à ses femmes.

Tout ce tapage, suivant certaines personnes, est de nature à donner de la notoriété à cette pratique qu'un nommé Joseph Smith a implanté parmi nous et qu'il avait dû apprendre des Mahométans.

Persécuter, c'est donner de l'importance.

L'humanité, quoi qu'on en dise, est compatissante. Faites-vous plaindre, et déjà vous avez gagné beaucoup.

Laissez les absurdes Mormons tranquilles, et ils tomberont dans une insignifiance présagent leur disparition complète; mais attaquez-les, ils relèveront la tête, se prétendront des martyrs et trouveront des adeptes.

C'est pour etre Lu

L'économie est nécessaire, même avec de la fortune; sans économie, une maison, si riche qu'elle soit, tombe bientôt, on en voit la preuve tous les jours; à plus forte raison, elle est indispensable à qui n'a que de l'argent gagné par le travail ou reçu par charité.

Il n'est pas permis d'être avare, mais il n'est pas défendu d'être prévoyant.

Au contraire, la prévoyance est une vertu.

Ce n'est chose excellente que de mettre en réserve pour le lendemain, pour la maladie, pour le besoin, pour la vieillesse.

Aujourd'hui notre jeune génération, comme celle qui l'a devancée, fait de la misère à grande journée.

Le jeune homme dépense son argent à peu près à mesure qu'il le gage, il ne fait pas d'économies, il a même peut être des dettes; cependant le temps de se marier est venu et il prend pour la compagne de sa vie une jeune personne qui a mis le fruit de son travail dans sa toilette, et après l'achat des meubles indispensables, les dots sont bientôt comptées; c'est rien d'un côté et rien de l'autre.

Après cela viennent des enfants, viennent une cherté, un chômage, la maladie, et tout cela ne manque pas de venir.

Voilà une famille pauvre, voilà des petits enfants jetés à la misère, à la mendicité au vice.

Et pair on se plaint, on s'écrie:

Est il possible que je sois dans une si grande détresse?...

On répète la longue kyrielle de phrases à l'usage des mécontentements.

On accuse tout; le sort, la fatalité, la Providence, la société; la société surtout aujourd'hui, c'est la grande coupable, c'est elle qui a fait tout le mal; si vous m'en croyez, nous ferons bien de commencer par nous du temps, qu'à guider ses chevaux, accuser nous même ; en tout cela confortablement assis qu'il est sur une fauchouse ou un râteau mécanique.

Puisque nous sommes venus dans la Nouvelle-Angleterre, pourquoi ne nous emparerions-nous pas du sol, c'est-à dire des fermes aussi bien que des positions dans les villes ?

Pourquoi Pas?

Nous lisions ce qui suit ces jours derniers dans un journal de New Bedford :

"Dans un rayon de dix milles autour de cette ville, on peut trouver de nombreux Canadiens engagés dans la culture du sol et l'élevage des bestiaux; il y a encore dans les environs de jolies fermes à louer pour des prix quasi ridicules. Le sol est généralement pauvre, il est vrai, mais les avantages climatériques et la proximité d'un marché toujours sûr et solide sont une ample compensation; s'est tellement le cas qu'un marchand de grain et de foin nous disait ces jours derniers que ses clients lui venaient de la campagne, et qu'ils avaient toujours de l'argent comptant.

"De fait, New Bedford importe de l'Ouest la plus grande partie des végétaux et des œufs qu'on y consomme, sans compter le lait, le beurre, les viandes, les volailles, etc., etc.

"Les fermiers canadiens habitués aux rudes travaux des champs réussissent généralement bien et sont en train de se créer un bel avenir."

Il y a aussi des fermiers canadiens aux environs de Lowell, mais ils sont peu nombreux.

Cependant, nous croyons que ceux d'entre les nôtres qui ont des velléités de redevenir agriculteurs et qui songent à s'en aller bien loin, au Manitoba ou au lac St Jean, que raient tout autant de chances de réussite, sinon plus, en s'établissant sur des terres à proximité de nos grands centres industriels de la Nouvelle-Angleterre. Le sol n'est pas très productif, mais il y a d'amples compensations. Les produits, surtout ceux du verger potager, près d'une ville, se vendent toujours bien.

Le beurre, le lait, les œufs, les volailles trouvent aussi un marché avantageux en toute saison. Ensuite, quand les enfants ont grandi, ils peuvent trouver de l'emploi dans les manufactures pendant au moins plusieurs mois dans l'année et grossir les revenus de la famille. Cela n'empêche pas les grains de pousser, les pores d'engraisser, les poules de pondre.

Nous connaissons d'anciens comis qui élevaient difficilement leur progéniture à la ville, à cause de l'insuffisance des salaires, et qui maintenant George Dewey en sauraient assez pour en parler.

Et voilà que l'Espagne va châtier ses généraux parce qu'ils n'ont pas su se mesurer avec l'Oncle Sam. Ils ont pourtant leur châtiment a bien été déjà assez sévère.

Après avoir passé plus de deux années dans une espèce d'esclavage, nos ouvriers sauront le 3 avril comme l'envoyé de la délivrance.

On ne parle plus de Sagasta. C'est maintenant Senor Silvela qui va former un nouveau cabinet espagnol.

Evidemment les gens de Washington sont bien heureux; ils ont du "bœuf" pour satisfaire tous les goûts.

Maintenant que George Dewey est admiral, le'est à espérer qu'il vivra longtemps pour servir loyalement son pays.

Idée Nouvelle en Patrons, 10c, toutes Grandeurs, toutes Modes.

ETOFFES A ROBES DE PRINTEMPS ET ETOFFES LAVABLES.

Nonobstant le renouvellement de notre premier plancher tout entier, le soubassement et une partie du second pancher, les Etoffes à Robes de printemps et les Etoffes lavables arrivent.

Notre premier lot d'Etoffes à Robes est arrivé la semaine dernière. Un aperçu de "CE QUI EST PROPRE" pour le printemps est ici. Nous remarquons d'abord les

CREPONS IMPORTES

Qui nous arrivent en patrons, riche et soulevé, les autres qui prennent l'œil sont les Nigereaux, un tissu français qui est très populaire dans la métropole, et l'un des meilleurs lissus qui soient fabriqués.

Etoffes unies, bonnes pour habits-tailleurs en Persiaus, nouveaux Chéviots, Poplins, Draps Taffeta, Serges, &c.

Les Plaids seront assez de mode. Nous avons reçu quelques Plaids de manufacture écossaise, en Soie et en Laine, qui seront vendus pour les faire confectionner, à 75c la verge seulement.

ETOFFES A ROBES LAVABLES.

Quelques patrons (les premiers de la saison) à des prix très intéressants, pour nous aider à faire connaitre notre nouveau département, au pied de l'escalier, dans notre Sous-sol.

Etoffes à Robes P. K., barres de fantaisie, taches, aussi vous pouvez avoir d'autres, sur les Satines blen, dans des longueurs pour corsage et jupe seulement 12½c la verge.

Well-Pks, trame large et étroite, le plus rare tissu sur le marché et l'un des plus populaires pour le printemps seulement 9c la verge.

Pour commencer le bal, dans le Delpi des Tissus lavables, en blanc, nous vendrons cette semaine des Organdis et des Nouveautés de fantaisie, à seulement 5c la verge.

Les Satines étoilé, fini satiné, bon, seulement 10c la verge.

Les Satines étoilé, fini satiné, bon, seulement 10c la verge.

Les Ginghams sont bons. Les patrons Zéphyr. Nous avons un lot que nous ne pouvez trouver ailleurs cette saison à ce prix. 10c la verge.

Les Satines étoilé, fini satiné, bon, seulement précier. 10c la verge.

Soies Unies et de Nouveauté.

Premiers arrivages cette semaine. Soies, Poplines, Taffetas, dans les couleurs unies et "voyantes" sont parmi les premières Etoffes à Robes dans la faveur populaire. Les Plaids sont en aucune manière une chose du passé. Ils semblent avoir pris un nouveau contrat avec la vie (et pourquoi pas). Ils sont jolis, sont toujours belle apparence, spécialement le genre écossais. Nous ne mentionnerons pas de prix ici, mais nous sollicitons respectueusement une inspection, et nos commis seront heureux de vous montrer et donner des échantillons.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Nous ajustons les Corsets—Voyez le P. N. No. 10, pour Grosses Femmes, $1.

COMMIS CANADIENS:—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy; Mesdles Yvonne Montsarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, S. Achin et Marie Beaudry; MM. Cha Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Cossette.

Rappelez-vous

Que nous vendons maintenant de la

Peinture Dorée
— POUR —
7c et 15c
La Bouteille.

Grandeurs Régulières.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. GHOUINARD, Gérant.

CREDIT TO ALL

Derriere les Coulisses.

Nous désirons vous conduire un moment "derrière les coulisses" de notre commerce. Nous voulons vous représenter quelques faits incontestables et puis vous laisser tirer vos propres conclusions.—Nous voulons obtenir la clientèle de ceux qui désirent être bien vêtus, mais qui n'ont pas toujours l'argent comptant à leur disposition. Nous avançons à crédit libéralement et sans vous gêner. Nous traitons nos pratiques avec égard et considération. Tous ces faits ont été appréciés par des milliers et notre commerce a grossi de son humble commencement jusqu'à sa grandeur présente.

Assurément il doit y avoir de bonnes raisons pour un tel accroissement. Ne serait il pas sage pour vous de vous vous informer de notre méthode de faire des affaires et de nous essayer.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

A peu près à demi prix de ce qu'ils étaient il y a un mois.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Aux Consommateurs du Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de Médecine de l'Université de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré aux plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT. 25 CTS LA BOUTELLE.

Le canal de Nicaragua est encore toujours en l'air, mais il viendra à se réaliser.

Espérons pour le mieux.

L'île de Guam, notre nouvelle acquisition, mesure 27 milles de long, et une moyenne de sept à huit milles de large.

Tout le monde se réjouit à l'idée que l'équipage du Moravia est sain et sauf.

On dit que le ministre Choate, en Angleterre, fait un ambassadeur modèle.

Le Congrès va pouvoir enfin se reposer de son long travail.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Mars 6, 7 et 8, Matinée ordinaire Mercredi,

"THE BUTTERFLY BURLESQUERS"

10—Grands Actes de Vaudeville—10
★ 20—Belles Filles—20
Elégants Costumes,
Magnifiques Décors

Les 9, 10 et 11 Mars, Matinée ordinaire Samedi,

THE MONTE CARLO GIRLS.

40—PERSONNAGES—40.

Billets en vente maintenant.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure en Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et

J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

A ouvert de la même Avenue, New York, où un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour tout coupe de chaud.

Il a toujours en stock des draperies nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons de Pardessus et qu'il fabrique à prix modérés et de parfait style. Tout costume est garanti pour aisance et bonne coupe et satisfaction vous est promise chaque fois. Il a mis en pratique et idée afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Profitez de notre Vente Actuelle.

Tout est marqué au Prix Courant.

C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.

Venez droit chez

J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES.
70, rue Central 70.

BOSTON & MAINE R.R

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.

Dimanches, 6.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 8.30, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 9.20, 9.35, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 4.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanches, 6.15, a. m; 12.05, 5.30, 8.30, p. m.

Pour Haverhill—6.20, 8.05, a. m; 12.05, 3.20, 5.05, 6.05, 7.00, 9.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 3.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m; 12.05 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 5.10, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Kennebunk, Kennebunkport et Portland—6.50, 8.05, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth—8.30, a. m; 12.05, 6.00, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.35, 7.15, 7.42, *8.20*9.00 10.00, 11.00, a. m; 1.40, 3.15, 4.05, *5.20 6.15 6.30 8.15 10.35 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.35, 7.15, 7.42, 8.50, 9.40, 11.15, 1.25 1.45, 3.30, 4.35, 5.25, 6.30, 11.40 a. m; 12.10 1.35 5.40, 9.35, 10.30, *5.22, 5.36, 6.31, 7.52 p. m. Dimanches, 7.22, 8.45, *9.15, a. m; 4.12, 5.55, p. m.

Pour Woburn—6.30, 11.01, 7.45, a. m; 1.40, 4.35, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 4.20, 5.55, p. m.

* Les trains marqués d'un * partent du Depot, rue Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.00, p. m. Pour Salem et autres stations—7.35, 8 a m; 1.35, 5.50 p. m.

☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour Reading, Wakefield et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.45, p. m. Dimanches, 5.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Manchester, Concord, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne Central Vermont—9.00, a. m; 3.45, p. m.

Pour Amherst Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. 5.45 p. m.

Pour Concord et Essex Junction via White River Junction—3.45 a. m; 1.00 p. m.

Pour Keene, Bellows Falls, Lebanon et White River Junction—3.45 a. m; 1.00 p. m.

Pour Worcester, Bedford, Somerville, Cambridge, N. H., Claremont et Claremont Junction—3.45, 5.40 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville—5 Wells River—6.40, a. m. 1.00, 10.15 p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne Central Vermont—9.00, a. m; 3.45 p. m.

Pour Amherst Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 3.45, 5.40 p. m.

Pour Concord et Essex Junction via White River Junction—3.45 a. m; 1.00 p. m.

Exposition de Quebec via White River Junction 9.00 a. m. 8.15, p. m; 10c les jours, excepté le dimanche.

☞ Tous les trains sont montés.

D. J. FLANDERS, Ass't Gén. des passagers.

Les Meilleures Liqueurs

AUX PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD Prop.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BICYCLES

W. T. S. Bartlett.
633-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTE, Commis Canadien

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets passage.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus belles charrettes funèbres et mène de la ville pour les enterrements aussi belles voitures voulues sur demande. Il a toujours en stock des cercueils de toutes sortes. Avec la bienveillante attention du gentilhomme sympathique, il tâchera de vous rendre bien donner l'encouragement qu'il a mérité.

Spécialité sur embaumage.

Les Bicycles
OOOO
Que nous vendons

DAYTON,
IVER JOHNSON,
MONARCH,

Prix depuis $25 en montant

600 Bicycles en stock dont vous pouvez choisir.

Ca vous fera du bien de les examiner.

Gros Magasin de Ring,
221 & 229 rue Dutton.

Feuilleton de L'ETOILE
No 98

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VIII.—CONTRE-MINE

Tantôt sa pensée se reportait à ce frère chéri, mort sans qu'il ait reçu son dernier savoir, et qu'on enterrait peut-être sans qu'il eût déposé sur son front le dernier adieu : alors il pleurait abondamment, et les larmes adoucissaient un peu son cruel énervement.

Tantôt, il oubliait presque son frère pour ne songer qu'à l'accusation dirigée contre lui.

Il relisait les articles de journaux qu'il savait par cœur, il en étudiait chaque terme.

Et de terribles colères le secouaient soudain.

Il se promenait comme une bête fauve dans cette petite cave, où il éprouvait les mêmes souffrances que si on l'avait enfermé dans une prison.

Par moments, il voulait aller se livrer:

"Malgré les preuves, on me croira ou on m'entendra."

Il le disait à Bertrand : et le vieux marin déployait une véritable éloquence pour lui donner le courage d'attendre le retour de monsieur Daniel.

Il passait souvent une partie dela nuit auprès de lui et inventait mille raisons pour le convaincre.

Et monsieur Martial finissait toujours par s'incliner devant cet argument:

—Monsieur, si vous vous livrez, votre devoir, et la seule façon d'alleurs de vous défendre, sera de dire la vérité.

Si vous mentez sur un seul point, on ne vous croira pas sur les autres.

Donc vous serez forcé de dire comment nous vous avons sauvé, M. Daniel et moi.

On commencera par nous arrêter.

Où peu m'importerait de passer quelques jours en prison ; pour le service de Daniel, puisque, au fond, je n'ai rien fait de mal. Mais, quand nous serons à l'ombre, qui nous défendra.

—La justice finira par reconnaître son erreur.

—La justice a besoin d'un coupable.

Vous êtes le coupable; elle ne verra pas plus.

Et elle ne travaillera qu'à accumuler de nouvelles preuves contre vous.

Ayez donc le courage d'attendre.

Je ne sais pas ce que fait monsieur Daniel à Paris, mais il doit s'y démener comme un beau diable, il vous aime quasiment comme un frère.

Patience!

Ce jour-là Bertrand avait reçu le matin la lettre de Daniel à Martial et celle d'Adrienne à Daniel ; mais pour ne pas s'écarter des règles de prudence que lui avait fixé Daniel de Chantauvert, il avait gardé ces lettres.

Jamais il n'allait dans la villa des Charmettes.

Quant il reçut la lettre d'Isabelle à Daniel, il pensa que les choses se compliquaient et que, par suite, il fallait prévenir Martial immédiatement.

Il se rendit donc aux Charmettes, et, pour fournir un prétexte plausible, au cas où on l'apercevrait, il ouvrit les fenêtres du chalet, comme s'il voulait faire prendre l'air à l'habitation.

Puis, il descendit au sous-sol et remit les trois lettres à Martial Des roches.

Celui ci n'eut même pas la pensée d'ouvrir celle qui était adressée à Daniel.

Il supposa que son ami allait revenir.

Il lui ensuite celle d'Isabelle, et il éprouva une telle commotion qu'il demeura quelque minutes sans parler.

—Ah! vous aviez raison, lui dit il. Daniel a si bien plaidé ma cause que la femme de mon malheureux frère est prête pour disposer à me croire innocent.

Elle me fixe un rendez vous pour me demander une explication.

Je n'aurai pas de mal à la convaincre.

Et n'est-elle pas déjà convaincue, puisque, connaissant ma simple retraite, elle ne me fait pas arrêter?

Voici sa lettre, allez bien vite la lui rendre et dites-lui que j'accepte avec bonheur l'entrevue qu'elle m'offre.

Quoique ce rendez-vous causât quelque défiance à Bertrand, il fit sa commission, mais se promit de ne pas laisser Martial s'aventurer seul cette nuit.

Les dispositions de Didier étaient donc si bien prises que Martial eût été irrévocablement perdu, si Daniel n'avait échappé à la police parisienne.

Mais au moment où Bertrand rentrait chez lui, après avoir vu Isabelle il trouva Daniel qui buvait un litre de cidre.

—Enfin, vous voilà! s'écria le vieux marin.

—Monsieur Bertrand, déclara Daniel en lui tendant la main, nous n'avons pas de temps à perdre en effusion.

Vite, au rapport!

La bataille est sans doute pour aujourd'hui.

—Racontez-moi bien exactement tout ce qui s'est passé depuis mon départ.

Lorsque le père Bertrand eut terminé son récit, M. Daniel demanda:

—Quelqu'un vous a-t il suivi quand vous êtes allé aujourd'hui au chalet.

—Personne.

—Vous pouvez m'en répondre?

—J'ai pris trop de précautions pour cela.

Que sou pponnez-vous.

A continuer.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un luisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z : Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Encore une Merveille sur le Marche

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronc ites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à ceux qui ont sonne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

A. LEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui me firent aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Réglisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. DUMOUS, Lowell, Mass.,
Rue Moody, No 7., Bibeault Block.

C. O. Landry, 606 rue Market.
25 cents la bouteille.

Vente Importante.....

Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à.....

Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,

Coin de la Rue Race,

Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses ☞Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc. etc. Ne manquez pas cette chance.

NOEL TRAVERSY
368 RUE Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT DU DR A. PICHE

—Le Dr Piché, l'un des médecins les mieux connus de cette ville, est mort samedi matin à 3 heures, d'une attaque d'épilepsie.

Le défunt souffrait depuis long temps d'une mauvaise santé, mais il continuait toujours à se livrer à l'exercice de sa profession.

Le défunt a pratiqué pendant 26 ans à Montréal, ayant été reçu médecin en 1873. Il avait précédemment passé deux ans à Rome, comme zouave pontifical. Il appartenait à l'Union Allet.

COURREURS.

—Si les municipalités situées sur le tracé du chemin de fer Kingston et Ottawa, s'en tiennent à leurs engagement et volent à des octrois pour la construction du dit chemin des entrepreneurs des Etats-Unis sont prêts à se charger immédiatement des travaux et à les mener aussitôt que possible à une bonne fin.

—M. John Ferguson, propriétaire du Grand Opéra, jaloux du succès des frères O'Reily, va, lui aussi, construire à Ottawa, des entrepôts froids pour l'emmagasinage des produits périssables.

—L'union des marchands de détail a passé une résolution approuvant l'idée de la construction d'un pont entre Ottawa et Hull, à la rue Bank.

—M. Joseph Ledoux, de Dawson, arrivera ici, sous peu, avec un parti de sept mine rs, en route pour le Klondike, et s'approvisionnera à Ottawa, pour le long voyage à faire.

—3,000,000 d'œufs de poisson blanc sont arrivés ici de Sandwich, Ontario, et seront fécondés à l'établissement de pisciculture du gouvernement, qui en a déjà 2,000,000.

—M. Lauzans, principal de l'école LaSalle, menace de démissionner, si un certain élève n'est renvoyé de l'école.

—L'ancien échevin Grant a décidé de se présenter comme candidat dans le quartier Rideau.

A présent, le conseil se divise 11 contre 12 quand il s'agit des intérêts français, ou plutôt de l'intérêt de l'Electrique d'Ottawa.

L'élection de M. Grant partagerait les voix également. De sorte que la lutte sera chaude dans le quartier Rideau.

HULL

—Louis Fafard, arrêté ces jours derniers, à Nominingue, sur l'accusation d'avoir volé une quantité considérable de marchandises dans un chantier du rapide de l'Original, a été condamné par le magistrat Saint Julien, à six mois de prison commune.

—M. Narcisse Brault, boucher, a la victime d'un pénible accident, en revenant de Masham. En arrivant à Hull, il tomba de son siège et se frappa la tête sur le timon de sa voiture.

Dans sa chute il se cassa le nez et l'os de la tempe. Brault - était tellement blessé au visage, quand on le releva, il était méconnaissable.

Le Dr Ouimet a été appelé auprès de lui.

On croit que la victime se serait endormie en chemin.

—Les efforts de M. L. N. Champagne, député, pour procurer un quai à ses concitoyens de Hull, semblent à la veille de se réaliser. L'ingénieur Fraser, du ministère des travaux publics, est à préparer son rapport, basé sur les sondages exécutés par lui la semaine dernière, entre la rue Albert et le pont interprovincial.

Son rapport, avec celui de l'ingénieur de Hull, M. Farley, semble favoriser le voisinage du pont interprovincial.

L'endroit est très propice et il paraîtrait que c'est l'intention de M. le ministre de donner un quai en pierre et béton qui, à vrai dire, serait très dispendieux, mais justifié par l'importance des travaux.

Il ne reste plus qu'au conseil à donner une voie pour conduire à ce quai.

JOLIETTE

—La vente des propriétés de J. U. Gervais, faill, a été faite par le député shérif, M. L. A. Lavallée. Les enchérisseurs étaient nombreux et il y avait animation dans la foule réunie au bureau du shérif, lieu de la vente. Le premier immeuble mis à l'enchère, fut celui de la rue Manseau, lui lequel est situé l'une des plus élégantes maisons de notre ville. Après des offres faites par MM. Rioux, S. P. Champagne et Dr J. A. Magnan, cette magnifique propriété fut adjugée à ce dernier, pour le prix de deux mille six cent vingt-cinq piastres. Les autres immeubles, consistant en une manufacture de tabac canadien, un entrepôt et une maison, ont été adjugés à la Banque Nationale, représentée par M N. Rioux, de Quebec, pour le prix de $2,700.

—M. Auguste Charette, menuisier entrepreneur, terminera sous peu, une entreprise dont il est en droit d'attendre des félicitations. L'édifice qu'il a construit est situé sur la rue Manseau, et son propriétaire, M. Bacon, marchand, en prendra possession vers le mois d'avril. M. S. Alfred Lavallée, notaire, aura aussi son étude au premier étage de cette maison.

—M. Martel H. Leprohon, marchand de fer, fait faire des réparations considérables à son magasin, situé place du Marché. MM. Marion et Ifarll, menuisiers, ont cette entreprise

M. THADDEE DUCHARME.

Il Décrit les Charmes du Klondike.

LES GENS Y MEURENT PARFOIS DEBOUT.

Une lettre qui en intéressera plus d'un.

M. Thaddée Ducharme, beau frère de M. C. H. Boisvert, ex-conseiller, et qui est au Klondike, a écrit une lettre fort intéressante dont nous publions les principaux passages. Cette lettre est datée du 31 janvier, mais vient d'être reçue.

Dawson City, 31 janv. 1899.

Mon cher beau-frère,

Je ne puis laisser partir le courrier sans vous donner de mes nouvelles. Je vous assure que les lettres s'arrivent pas souvent ici. Je n'en ai pas encore reçu depuis la prise des glaces sur les rivières. On nous dit que le courrier va arriver d'un jour à l'autre, mais nous attendons en vain. La malle du Canada nous arrive un peu plus souvent, mais, paraît-il, les lettres venant des Etats-Unis ont beaucoup de retard à Skagway. Je ne sais pas la cause de ces retards, mais toujours est-il qu'il est arrivé deux malles du Canada, l'une le 6 décembre et l'autre le 23 de ce mois, ce qui m'a donné des nouvelles de mes vieux parents, mais je n'ai rien reçu de Lowell.

Laissons faire. On s'habitue bien vite à être patient dans ce terrible pays. Imaginez-vous que le thermomètre marquait 55 degrés au-dessous de zéro lundi le 30 du mois. Je vous assure que c'est joliment piquant. Cependant, le froid n'est pas perçant, comme à Lowell; mais si vous voyagez seul, il faut vous couvrir la figure ou bien vous gelez sans vous en apercevoir.

Le froid est sec sans aucun vent; l'air est si léger qu'une sorte de fumée ou brume prend à la gorge et vous fait tousser tout le temps; on n'est pas capable alors de marcher aussi vite ni de travailler comme par chez vous, parce que l'air nous manque et l'on devient tout de suite essoufflé, et malgré ces grands froids la sueur nous aveugle. Il est absolument nécessaire de faire bien attention de ne pas suer, car c'est très dangereux.

Au mois de décembre dernier, un mineur partit de grand matin pour se rendre sur son "claim"; il tirait son traîneau chargé de provisions, car ici faut qu'un homme soit de plusieurs races; il faut qu'il soit Cayous (petits chevaux) pour porter sur son dos, chien pour traîner sa voiture, femme pour faire son lavage et repasser ses chemises, et comme homme il lui en reste encore assez à faire.

Comme je le disais plus haut, le mineur qui s'en allait sur son "claim" arriva sur un autre voyageur qui semblait arrêté, et il lui dit: "Marche ou bien laisse-moi passer." Or voyant que l'individu ne remuait pas et ne parlait pas, il s'approcha et le toucha sur l'épaule.

Quelle ne fut pas la surprise du mineur. Il venait de mettre la main sur un cadavre.

Le pauvre homme avait été subitement saisi par le froid comme il descendait une montagne avec une longue perche à son côté pour le retenir, comme c'est l'habitude ici.

Il s'était sans doute arrêté quelques instants pour se reposer et s'était endormi, debout, la perche de son traîneau dans la main. Je vous assure que du sommeil à la mort par ce froid, le temps est bien court.

Ici le froid est de nature à vous endormir en un clin d'œil. Si vous vous arrêtez en route pour prendre quelques instants de repos, le froid vous saisit et vous vous endormez aussi bien debout qu'assis.

Maintenant, parlons un peu de moi même. Laissez-moi vous dire que j'ai prospecté un autre claim et je n'ai pas eu de chance. Il faut espérer que je la rejoindrai une autre fois.

J'ai encore espérance, malgré qu'il y en ait beaucoup qui soient découragés. Il en part un grand nombre sur la glace.

Je vous assure que ce n'est pas amusant de mettre ses couvertures, ses provisions, sa tente, son poêle, etc., sur un traîneau et de s'atteler dessus pour un trajet de six cent milles, la distance qui nous sépare de Skagway, par un froid qui varie de 30 à 60 degrés au dessous de zéro.

Il faut être bien dégoûté du beau, du si beau (?) pays de l'or, pour se décider à partir dans ces conditions-là. Au delà de 50,000 personnes ont été attirées dans ces montagnes arides par la soif de l'or.

Je suis arrivé à la ville depuis deux semaines. Je cherche de l'ouvrage.

Je pense pouvoir commencer à travailler ces jours-ci, probablement à la journée pendant quelque temps, si je ne trouve rien de mieux.

Je crois que je pourrai vous donner de meilleures nouvelles sur ma prochaine lettre.

Je vous assure que d'après ce que je connais aujourd'hui, il n'y a pas grand espoir pour la première année qu'on passe en ce pays. Toutes les criques sont remplies de mineurs comme moi, et bien d'autres qui ne savent quoi faire à présent. Il commence, cependant, à se faire des vides dans les endroits miniers, car ceux qui sont découragés ou dégoûtés du climat abandonnent leur ouvrage à peine commencé et quittent le pays. Il y a de ces départs tous les jours, ce qui peut être donnera de la chance à ceux qui resteront.

Je termine en vous envoyant mes meilleurs souhaits et en saluant tous les amis. Votre parent,

THADDEE DUCHARME.

Notes Locales.

L'ex maire William F. Courtney prend du mieux.

Felix Fortin, de la rue Suffolk, tomba sur la glace, dimanche, et se fonla une jambe. Il fut transporté à l'hôpital St Jean.

Malgré ses affreuses blessures et le sang qui l'aveuglait, l'officier Healey, après la faute de ses assaillants, reprit connaissance et réussit à se mettre sur ses jambes, en flagellant. Aperçevant son pistolet en caoutchouc sur le sol, il le ramassa, sans s'expliquer pour quelle raison, et instinctivement il se rendit à la boîte téléphonique la plus proche, un demi mille plus loin, quoiqu'il y eut un téléphone à quelques pas des bureaux de Scannell & Wholey.

En route il sortit son sifflet et se mit à siffler, mais comme il était très faible, le bruit qu'il faisait n'était pas assez fort pour attirer l'attention à cette heure de la nuit.

Cependant, comme il arrivait à la boîte téléphonique, à l'angle des rues Howard et Chelmsford, il réalisa que les forces allaient lui manquer et il se mit à courir tout en continuant à siffler.

Un jeune homme, Thomas J. Boyle, demeurant au No 120, ouvrit la fenêtre de sa chambre et dit: «Qu'est ce qu'il y a?"

Healey répondit:

"J'ai été attaqué et volé. On a tiré sur moi."

Boyle dit à l'officier d'attendre un instant, qu'il allait descendre, et c'est lui qui aida au gendarme à se rendre jusqu'à la boîte téléphonique.

Le blessé, gardant son énergie jusqu'au bout, ouvrit la boîte et essaya de parler, mais en vain. Boyle dut le remplacer à la boîte et c'est lui qui apprit la terrible tragédie au capitaine Kew.

La voiture d'ambulance fut promptement rendue sur les lieux; mais le blessé était déjà parti pour l'hôpital St Jean dans la voiture de M. Samuel Renaud, qui s'était abonné à passer.

A l'hôpital, on a trouvé que l'officier Healey était dangereusement blessé.

Les deux malfaiteurs avaient commis une effraction et l'un d'eux était entré par une fenêtre dans les bureaux de la manufacture Scannell & Wholey lorsque l'agent de police a fait son apparition et les a dérangés.

L'un des voleurs était resté dehors pour donner l'éveil, en cas d'une surprise.

M. W. Lagassé, qui habite l'une des deux seules maisons qu'on peut voir sur une distance d'un quart de mille, a été réveillé par sa femme vers une heure, dimanche matin. Elle avait entendu un coup de revolver qui fut suivi par quatre autres se succédant très rapidement. Regardant par la fenêtre, elle aperçut deux hommes qui passaient en courant, tout en parlant. M. Lagassé se leva à son tour, regarda dehors, mais ne put rien voir.

Mde Lagassé dit que la maison vis-à-vis la sienne a été l'un dernier le refuge de deux vagabonds qui suivirent son mari pour le dépouiller un samedi soir, après qu'il eût reçu son salaire. La maison était à louer dans le temps, et il se peut que ce soient eux qui aient attaqué et blessé l'officier Healey.

L'officier Healey est âgé de 25 ans et n'est entré dans la force policière que depuis le 15 juin der. ier.

A 9 heures, hier soir, l'inspecteur Donaldson a arrêté un homme sous soupçon et deux autres vers minuit.

DERNIERES NOUVELLES.

A midi, il a été rapporté que l'agent de police John F. Healey reposait et était bien mieux que ce matin. On n'a pas encore essayé de localiser les deux balles qu'il a dans le corps.

Le revolver qui a fait défaut au moment critique avait été donné à l'officier Healey par ses amis lors de son entrée dans le département de la police.

Il demeure au No 30 rue Fulton, avec ses parents; l'un de ses frères, James Healey, est facteur des postes.

Le Dr Bell croit que l'officier Healey va survivre à ses affreuses blessures.

La balle qui est entrée dans la cuisse a été localisée et sera facilement extraite.

La deuxième balle entra dans le dos et peut avoir pénétré dans l'un des poumons.

Nous avons appris au poste de police que les trois individus arrêtés sous soupçon ne sont pas, croit-on, impliqués dans l'attentat relaté plus haut. C'est du moins ce que nous a dit un détective.

Pendant la nuit de samedi, un malfaiteur a tenté de pénétrer dans la maison du Dr Sawyer, rue Lincoln; mais comme il mettait la jambe par dessus une chaise qui était placée sous la fenêtre, le bruit qu'il fit réveilla le fils du docteur qui se mit à crier, ce qui fit déguerpir le cambrioleur.

Tout semble indiquer qu'une bande de voleurs est à exercer son infâme métier en cette ville.

Dans la nuit de mercredi dernier, des malfaiteurs sont entrés dans la demeure de M. John A. Storey, 684 rue Westford, près du parc Taylor, et y ont volé des argenteries. Cette effraction fut racontée le lendemain à la police qui n'en avait souffé mot, de sorte que la nouvelle vient à peine d'être connue.

M. Storey était parti la veille pour New York, et la nuit du vol Mde Storey, qui est convalescente d'une récente maladie, était seule dans la maison, en compagnie d'une garde-malade.

Les argenteries volées se chiffrent à $200.

Le matin on trouva ouvert un châssis donnant sur la galerie.

Cour de Police

Baochus était dignement représenté à la cour ce matin.

Trente-deux biberons ornaient les bancs des accusés. De ce nombre sept sont acquittés, trois paient $1; Thomas Moran, William Hardy, William Rafferty, James Bingham, Amos Lord, Michael Kennedy, William H. Kelley, Wesley Higgins, Napoléon Sampson, Fred Haskins et Charles Earle sont condamnés à $5 d'amende chacun. Michael Meaney et Richard Sullivan sont envoyés à la ferme d'Etat. Catherine Connor et Ellen Cassidy sont condamnées, la première pour 5 mois à la work house, et la seconde à 3 mois de prison. Catherine McCarthy passe 6 mois à la work house. Nellie Earle devra se reposer durant 6 mois en prisson. Maurice O'Connor est placé sous la surveillance de la police pour 6 mois. John Thornton devra passer 10 mois à la Work House; il en appelle à la cour supérieure et devra fournir $200 de caution.

Daniel J. O'Leary, pour ivresse, devra fournir $100, pour voies de fait sur l'officier Wilson, $200 et pour larcin, $300 de caution, pour comparaître demain.

Frank H. Hill, pour larcin, est condamné à 5 mois de prison.

La Police Visita Plusieurs Hotels Hier.

Depuis quelques semaines la police local a tenu l'œil sur les hôtels le dimanche, chaque officier devant faire rapport de ce qui se passerait dans les hôtels sur son quart.

Il était évident samedi soir que quelque chose était en l'air. Plusieurs hôtels ont été visitées, et selon quelques pensionnaires on aurait fait des recherches dans toutes les chambres.

On a fait, dimanche, une inspection générale.

Les officiers étaient en uniforme et la perquisition était minutieuse. Les employés questionnés répondirent qu'on avait fait aucun débit de liqueur le dimanche, depuis plusieurs mois, et que la clientèle, ce jour-là n'était composée que les convives réguliers.

On n'admettait personne le dimanche et les portes sont toujours restées ouvertes à l'inspection de la police.

Au poste on n'a fait aucun rapport contre les hôteliers.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Pas de Banquet Pour le 17 Mars.

L'assemblée des sociétés irlandaises au Mathew's Hall, hier après-midi, dans le but de faire des arrangements pour un banquet le 17 mars au soir, ajourna après une séance de quelques minutes.

On discuta le projet d'un banquet, mais il fut décidé qu'il était trop tard pour faire les préparatifs nécessaires, et que l'assemblée avait été appelée seulement pour préparer un banquet ou une parade en 1900.

Remerciements

La famille Choquette nous prie de bien vouloir remercier chaleureusement en son nom tous ceux qui ont rendu les derniers devoirs au regretté défunt, M. Jérémie Choquette, spécialement les personnes qui ont fait du beau chant pendant le service.

A Propos de Gilets.

164 Gilets d'Hiver et de Printemps, en Chéviots, Coverts, Nouveautés et Mélanges, tout ce qui nous reste d'un stock étendu.

Un lot de Gilets de matériel tout laine, de première classe, plusieurs sont doublés en Soie, valant autrefois de $7.50 à $12.50, maintenant **$2.50** chacun.

Nous avons aussi un petit lot de Gilets doublés en Soie, en couleurs pâles et foncées, belle qualité, bien doublée, des meilleurs manufacturiers, étaient de $15.00 à $22.50, maintenant **$7.50** chacun.

Un lot de Gilets en draps pâles et foncés, gros et légers, doublés en Soie, étaient de $10.00 à $15.00, maintenant **$5.00** chacun.

Un lot de Gilets doublés en Soie, première qualité, très bien faits, étaient de $20 à $30 maintenant **$10.00** chacun.

Voici la meilleure chance qui fut jamais offerte pour acheter un excellent Gilet soit de poids d'hiver ou de printemps, pour à peu près un quart du coût actuel.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

Lutte pour les Licences.

Vu le fait que les citoyens de Dracut tiennent leur assemblée annuelle au Centre aujourd'hui, les gens de la tempérance ont eu des réunions publiques samedi et dimanche dans les églises et ailleurs, afin de placer devant les yeux du public le malheur d'une année de licences, et pour les inspirer à voter Non aux prochaines élections.

Feu M. Olivier Lecours

Nous avons appris avec regret la mort de M. Olivier Lecours, comptable, arrivée ces jours derniers à Montréal. Le défunt avait vécu pendant quelque temps à Lowell. C'était un ancien marchand de ferronnerie et il avait été syndic des faillites dans la métropole canadienne, une position à laquelle étaient attachés des émoluments élevés.

United States Indemnity Society.

Une assemblée des membres et de tous ceux qui désirent faire partie de cette société aura lieu ce soir à 8 heures, à la salle Old Fellows, 212 rue Merrimack.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Deliste, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de W. H. I. Hayes.* C'est le meilleur sur le marché.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions sur le prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

LES ANCIENS MINISTRES,—en Espagne, ne recevront plus de pensions du gouvernement; mais ils s'en consolent en pensant qu'ils peuvent envoyer leurs commandes chez MARET, 49 rue Cheever, où l'on fait le meilleur vêtement au plus bas prix.

C'est toujours à la pharmacie Deliste, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les Affaires.

New Bedford, 6 mars—La confiance renaît partout depuis que les manufacturiers ont annoncé leur intention d'augmenter les salaires de leurs employés; à vrai dire il y a de quoi être satisfait quand on sait que cette augmentation va jeter quelque $8,000 de plus par semaine dans la circulation.

Plusieurs ouvriers qui ont laissé New Bedford au temps de la grève reviendront sans doute. Il y a ici de la place pour les bons tisserands qui pourront faire de bons salaires; mais bien entendu, les manufacturiers veulent de bons tisserands et l'on peut s'attendre que les amendes pour les imperfections ne seront pas retranchées.

Les propriétaires de logements espèrent que la population va augmenter et que les logements vont se louer, les marchands voient venir des jours prospères; en un mot la confiance renaît partout et avec les rayons bienfaisants du soleil d'avril cette confiance va fleurir et porter croyons-nous, d'excellents fruits.

L'Etat de la Reine des Belges est Alarmant.

Bruxelles, 6 mars—La reine Marie Henriette de Belgique, qui souffre de broncho-pneumonie, a passé une meilleure nuit. Elle a dormi un peu plus et les médecins sont satisfaits.

Plus tard dans la journée il fut annoncé que la reine faiblit toujours, et l'on craint que la fin n'est pas éloignée.

Le Pape en Gagne Toujours.

Rome, 6 mars—On a encore publié un bulletin satisfaisant de matin concernant la santé du Pape. Le prochain bulletin sera publié demain soir.

L'Allemagne veut les Carolines.

Madrid, 6 mars—On dit que l'Allemagne a entamé des relations pour l'achat des Carolines.

"FEMALE PLASTERS."

Les emplâtres ont de tout temps joué un rôle considérable dans l'art de guérir. Leur action instantanée et sans danger les met à la portée de tout le monde. Les "Female Plasters" du Dr Larivière sont en train également de devenir célèbres et leur action est si rapide et si bienfaisante, qu'elle étonne les plus sceptiques. Dans la guérison radicale du "Beau Mal" il faut employer et le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters." l'un ne va pas sans l'autre. Ecrivez au Dr Larivière, à Manvil s. R. I., pour la liste de quelques secrètes de vos maladies.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bapême, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 2 rue Prescott

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour cérémonies, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses commissionnaires peuvent l'égaler pour les prix bas.

VOTRE DERNIERE CHANCE

La balance de nos vêtements d'hiver sera vendue sans égard au prix coûtant. Le tout à des prix sacrifiés, afin de faire de la place pour nos nouvelles marchandises de printemps qui arrivent maintenant.

GILETS

Quelques Gilets unis de surplus, vala. 1.85 chacun, maintenant $1.75

Un Gilets de surplus, faits pour se vendre de $3.75 à $5.00, maintenant 3.95

Un Gilets Echantillons, la valeur des occasions, valant de $4.50 à $6.50 chacun, maintenant 6.95

COLLERETTES

Collerettes unies en lincoln, gar. sur les fourrures, valant $3.75, maintenant 2.50

Collerettes de Coin-Coin en Perse, bien garnies et bien faites pour vendre de $10.00 à $12.00, toutes doivent s'avoir à vendre de la marché.

Corsages Grandes valeurs, à 25c, 49c, 75c, 98c, valant de 50 à $3.

Corsages en soie et en satin, valant de $5.75, pour $2.95, à $3.50 à $5.

Corsages, corsaline en Satin Surfin d'enfants pour $1.50 et $2.50.

Costumes et Jupes Neufs.

Nous recevons tous les jours de nouveaux Costumes, Jupes, Corsages, etc. Très bonne étoffe. Vêtements vair.

New York Cloak & Suit Co., No. 12, rue John.

EN PLEINE NUIT.

Un Policeman Blessé par Trois Balles.

L'AGENT HEALEY AUX PRISES AVEC DES CAMBRIOLEURS.

Plusieurs Personnes Suspectes ont été Arrêtées.

Le gardien de la paix John F. Healey, du personnel surnuméraire, a essayé trois coups de revolver et a été grièvement blessé par deux cambrioleurs sur la rue Tanner, Ayer City, samedi dans la nuit, vers une heure.

Les malfaiteurs sont entrés dans les bureaux de l'ex-échevin W. A. Dickinson, manufacturier de savon, et Scannell & Wholey, fabricants de chaudières à vapeur, pendant cette nuit-là, et ont tenté de briser les coffres-forts.

Ils n'ont pu s'emparer que d'une somme de $6 à $7 ainsi que de quelques papiers n'ayant de la valeur que pour les propriétaires.

Le policeman Healy les ayant aperçus, ils se rurent sur lui et leur fureur ne connut plus de bornes.

L'agent de police Healy remplaçait l'officier Napoléon Provencher dans le district d'Ayer City.

Il partit du poste à minuit et demie, traversa la South Common et atteignit bientôt la rue Howard. Rendu au coin de la rue Tanner, il aperçut la silhouette d'un homme à environ cent verges de lui, juste en face des bureaux de la manufacture Scannell & Wholey.

L'officier se dirigea immédiatement vers l'homme, et en arrivant près des bureaux, le malfaiteur lui cria en faisant un bond pour éviter d'être saisi: "Lévez les mains, je vous ai."

Le policeman aperçut un revolver dans les mains du bandit, mais il ne songea pas à fuir. Instinctivement il s'assura que son revolver était bien dans la poche de côté de son gilet et comme il s'en emparait, le malfaiteur faisait feu. La balle se perdit dans le vide.

Le policeman avait sorti son pistolet, et visant son assaillant à la poitrine, il lâcha la détente. Hélas! le coup ne partit pas. De nouveau il voulut tirer, mais le revolver était défectueux et la balle resta à sa place.

Le bandit tira de nouveau et cette fois-ci la balle vint transpercer la jambe gauche du gendarme, près du genou.

L'officier Healey, jetant son pistolet, prit son bâton et en frappa son assaillant sur la tête.

Celui-ci culbuta, car le coup avait été porté avec une grande force, mais il ne perdit pas connaissance.

Le policeman sauta sur son homme et il s'ensuivit une lutte désespérée.

Ce n'était plus une question d'arrestation ou de fuite, mais un combat pour la vie.

Les deux hommes roulèrent l'un sur l'autre dans cette rue noire, cherchant désespérément à avoir le dessus.

Le malfaiteur pesait environ 30 livres de plus que le policier, mais celui-ci connaissait tous les trucs de l'athlète. C'était l'habileté contre la force brutale.

Finalement, l'agent de police put maîtriser son assaillant, mais celui-ci cria comme il allait lui passer les menottes: "Au secours! au secours!"

A ce moment un homme sortit des bureaux de la manufacture, tout près, et le bandit que tenait l'agent de police lui dit: "Mets-lui une pilule dans le corps, vite."

Le nouvel arrivé tira un coup de revolver, atteignant le gendarme à l'épaule, puis une autre balle vint lui entrer dans la cuisse droite, mais une troisième ne l'atteignit pas.

En poussant un soupir, l'officier Healey tomba sur le sol en disant: "Je suis fini."

Mais les misérables furent sans pitié et l'un d'eux frappa l'officier avec une fronde (slung shot), tandis que l'autre lui portait un violent coup de pied sur un œil.

L'officier perdit connaissance et ses deux assaillants lui enlevèrent ses menottes, son bâton, son revolver, sa montre en or et $50 en billets de banque.

Dans leur hâte et leur excitation, ils n'ont pas trouvé vingt-cinq autres piastres que l'agent de police avait sur lui.

L'Etoile

GRANDE VENTE DE JANVIER.

3 cabanes de Drapbanes de première qualité, de la verge, 25c.
2 douzaines des meilleures Cretonnes à 6c la verge, valant 8c.
5 douzaines des meilleures Indiennes Indigo et de Madras, à 5c la verge.
1 cabas de Flanelle Domet, pesante, 6c la verge.
500 douzaines de cartes, tout laine, valant $1.25, pour 49c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 30c pour 6c.
500 douzaines de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

3e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 MARS 1899. No 83

LES REBELLES

Sont Repousses a Mariquina.

LES PHILIPPINS AU SUD ATTAQUENT L'AQUEDUC.

Ils Laissent 20 Morts sur le Champ de Bataille.

Manille, 7 mars—Après avoir été repoussés de la Mariquina, dimanche soir, les insurgés revinrent à la charge au nombre de 500 combattants et coupèrent la retraite à une compagnie du 1er Nebraska volontaires.

Hier matin le général Hale envoya trois compagnies du régiment de Nebraska et deux compagnies du 2e Oregon pour les déloger.

Les rebelles qui occupaient une forte position, derrière les roches, dirigèrent un feu bien nourri sur les Américains, mais ces derniers les chargèrent vigoureusement et réussirent à les mettre en pleine déroute.

Tandis que tout ceci se passait, les insurgés au sud de l'aqueduc, sachant que les forces américaines avaient des affaibies de ce côté par le fait qu'elles avaient envoyé des troupes à Marasquina, attaquèrent l'aqueduc. Mais leurs efforts de ce côté furent vains.

Les rebelles laissèrent 20 morts sur le champ, tandis que les américains n'eurent que cinq hommes blessés.

Les insurgés montent des canons sur divers points.

L'opinion des hommes infusents est que les forces militaires des Philippins doivent être soumises avant qu'un gouvernement stable puisse être établi dans les îles.

LEUR POUVOIR SERA DETRUIT

Washington, 7 mars—Le président McKinley a reçu plus d'une centaine de sénateurs et de représentants hier matin; la moit é des visiteurs cherchaient des appointements militaires, l'autre moitié venait qui dire au revoir.

Le président a dit qu'il s'attendait à ce qu'il recevrait cette semaine la nouvelle que la commission philippine aura fait des progrès en induisant les insurgés à mettre bas leurs armes et à accepter la paix, mais en même temps il montra qu'il lui restait peu d'espoir de ce côté là et qu'il serait nécessaire avant longtemps que le général Otis employé de la force pour étouffer la révolte.

Le président sent que tous ces troubles doivent cesser au plus tôt, soit d'une manière ou d'une autre. Il n'a pas encore donné aucun ordre à cet effet, mais il approuve le plan du général Otis qui propose de balayer les jongles, de chasser tout devant lui et de délivrer les environs de Manille des troupes rebelles.

De général Otis et l'amiral Dewey auront à peu près 41000 hommes sous leurs ordres lorsque tous auront rendus à Manille. Le général Otis commande à peu près 24,500 hommes et l'amiral Dewey 3700. Près de 4800 soldats sont en route pour les Philippines et il n'y en a pas moins de 7500 qui se préparent à partir.

LES MEMBRES DE LA COMMISSION PHILIPPINE.

Manille, 7 mars—Les membres civils de la commission philippine des Etats-Unis, qui sont arrivés ici samedi, de Hong Kong, sur le croiseur américain Baltimore, ont débarqué hier et sont installés dans leurs quartiers réservés.

En attendant l'arrivée du colonel Charles Denby (ancien ministre américain pour la Chine,) autre membre de la commission, ils dévoueront leur temps à se familiariser avec le conditions locales. Jusqu'à l'arrivée du colonel Denby la commission sera incomplète et rien d'une nature officielle ne pourra être fait.

Les troupes arrivées samedi à bord du transport Senator et celles arrivées hier sur le transport Ohio sont en train de débarquer. On se prépare à pousser la campagne agressivement avant la saison des pluies.

Les insurgés s'attendent à l'arrivée des troupes américaines et dressent des défenses de tous les côtés, et l'on dit qu'ils recrutent des hommes pour se procurer des vivres dans toutes les provinces.

NOS TROUPES BIEN RECUES.

Washington, 7 mars—Un câblegramme reçu hier soir du Général Otis à Manille, indique la réception agréable faite aux troupes Américaines récemment débarquées à l'Ile de Negros.

Elles furent envoyées là par le général Miller à Iloilo, sous le commandement du colonel Smith. Ce dernier était chargé de prendre possession de l'île au nom des Etats Unis, ce qu'il fit sans difficulté.

Avant le débarquement des troupes, une commission de l'île avait visité le général Otis, et lui avait dit que les habitants étaient prêts à se soumettre, et qu'ils demandaient la protection des Américains. La dépêche du général Otis est comme suit:

"J'ai reçu d'Iloilo, ce qui suit, le 4 du courant:

"Le gouvernement, le congrès et les habitants de Negros au général Miler, Iloilo.

"Nous vous saluons cordialement et nous nous félicitons sur l'heureuse arrivée du Col Smith des troupes sous ses ordres, et nous vous prions de transmettre ce salut au général Otis, à Manille, comme le représentant américain aux Philippines.

LACSON OTIS."

POUR AGUINALDO

Manille, 7 mars—Les commissaires espagnols qui s'efforcent à obtenir l'élargissement des prisonniers espagnols entre les mains d'Aguinaldo, sont retournés à Mololos pour offrir $2,000,000 pour leur délivrance, mais comme Aguinaldo avait demandé $7,000,000, il n'est pas probable que leur mission soit fructueuse.

ELLE PREND DU MIEUX.

La Reine des Belges a pris quelque Nourriture.

Bruxelles, 7 mars—L'état de la reine était considéré très critique hier matin.

Hier après-midi, lorsqu'elle recouvra suffisamment ses sens, elle reçut les derniers sacrements.

Depuis lors Sa Majesté prend du mieux, et la fièvre l'a quelque peu laissée.

Juste au moment où la princesse Clémentine, revenue de France, conversait avec le roi, la reine déclara qu'elle avait faim, et l'on lui donna du lait chaud.

Les médecins ont l'espoir de la sauver.

L'Affaire Dreyfus.

Paris, 7 mars—Les cours unies de cassation se sont rassemblées hier sous la présidence de M. Mazeau, et M. Ballot de Beaupré, qui succéda à M. Quesnay de Beaurepaire, comme président de la division civile de la cour de cassation, a été chargé de faire rapport sur l'application pour une révision du procès de Dreyfus.

ALGER PRET A RESIGNER

Il demande le privilege de nommer son successeur.

Washington, 7 mars—Le secrétaire Alger a eu une conversation avec le Président.

Selon l'un des membres du cabinet, le secrétaire Alger a arrêt dit au président qu'il résignerait plutôt que d'embarrasser l'administration, mais il ajouta qu'il ne voulait pas se retirer au moment où il était l'objet de tant de critique.

Il suggéra qu'afin de lui permettre de se retirer avec autant de grâce que possible de lui donner l'autorité de nommer son successeur.

Le secrétaire déclara qu'il avait remarqué que le président voulait avoir un homme de New York au cabinet.

Le nom du général Anson G. McCook avait été mentionné, et comme le général McCook était son e nnemi, le secrétaire fit remarquer que l'appointement de ce dernier, sous les circonstances, ne serait ni plus ni moins qu'une vraie insulte personnelle.

OTIS ET SHAFTER

Ils Seront Major-Généraux de l'Armée Régulière

Washington, 7 mars — Otis et Shafter seront les deux majors généraux additionnels dans l'armée régulière, en vertu de la nouvelle loi qui prévoit à ce qu'il y en ait cinq. Miles, Merritt et Brooke étant déjà sur la liste. Cette décision fut prise hier soir à la fin de la conférence entre le président et le secrétaire Il fut aussi décidé d'organiser immédiatement l'armée régulière et de garder les volontaires en réserve. Les volontaires dans les Philippines seront probablement retenus pour six mois encore.

SUICIDE D'UNE FEMME

Agnes Ruddock s'empoisonne a l'Hotel Thorndike.

Boston, 7 mars—Vers les onze heures hier avant-midi une femme bien mise demanda une chambre à l'hôtel Thorndike, et donna le nom de Dlle A. R. Riggs, Lowell.

On la conduisit à une chambre, mais à 10 h. 30 hier soir elle n'était pas encore descendue dîner et elle n'avait appelé personne à sa chambre.

Le garçon d'hôtel devenant inquiet se rendit à la chambre de la jeune femme.

Il frappa, mais ne recevant aucune réponse, il alla quérir du secours. La porte fut enfoncée et la malheureuse fut trouvée morte sur le plancher.

Le Dr Draper, l'examinateur médical, fut mandé et déclara que la mort était due à une dose de cyanide de potassi m.

L'entrepreneur Jones fut autorisé de transporter les restes de la pauvre femme à la morgue.

Il paraîtrait que vers les 8. h. 30 hier soir, le lieutenant Briggs du poste 16 aurait fait rapport qu'une femme du nom d'Agnes Ruddock, 32 ans, 5 pieds 4 pouces, pesant 115 lbs, portant une robe en bleu foncé avait échappé à la surveillance du Dr Winkley, 331 Avenue Massachusetts.

Il ajouta qu'elle était mentalement dérangée.

Plus tard la femme fut reconnue pour Agnes Ruddock.

Elle a un frère qui habite Wakefield, et il fut averti par télégraphe mais jusqu'ici on n'a pas reçu encore de réponse.

Les Forestiers d'Amerique.

A l'American House, à Boston, samedi soir, des représentants de 16 cours de Forestiers d'Amérique ont assisté à l'assemblée exécutive du comité de réception des grands délégués à la 10e convention anniversaire, à Boston, au mois de mai prochain.

M. Charles E. Fullick a présidé et des billets pour le bal ont été distribués parmi les représentants.

Cette convention des Forestiers, à Boston, s'annonce comme devant être la plus considérable qui aura jamais eu lieu.

Un banquet sera donné à l'American House, mardi soir le 16 mai, et il y aura 350 couverts. Le bal aura lieu le soir suivant dans le Paul Revere Hall.

Les délégués à la convention nationale seront choisis en cette circonstance.

Parmi les événements probables se trouvent une parade et une visite de la ville de Boston et des environs.

PAR VENGEANCE

Un Soldat aurait causé le Désastre.

Londres, 7 mars—Une dépêche de Paris dit que la rumeur circule qu'un des soldats, tué par l'explosion, dimanche matin, près de Toulon, avait été depuis longtemps persécuté par un caporal; et il avait juré de se venger.

La dépêche ajoute que ce même soldat est soupçonné d'avoir fait sauter le magasin.

Nous n'aurons pas plus de Buvettes

Dans la législature de Boston, hier, un rapport a été fait contre la loi projetée d'augmenter à Lowell le nombre des licences pour la vente des spiritueux.

Le Sénat a voté à son tour pour rétablir les trois jours de grâce pour le paiement des traites à vue, en passant par dessus le véto du gouverneur, comme l'a fait la Chambre des Représentants. Tous les sénateurs ont voté pour la mesure.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Deliste, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

"A BAS LES JESUITES!"

La Republique Acclamée aux Cortes Espagnoles

Madrid, 7 mars—L'apparition au Sénat hier de Senor Silvela, comme premier ministre, fut marquée par une session orageuse. Il voulut lire le décret de la dissolution et le comte d'Alamas fit un effort pour parler, mais il n'a pu réussir à se faire entendre, et senor Silvela termina la lecture au milieu de cris pour la liberté, mélangés d'acclamation pour la reine, l'armée et la marine.

Des scènes semblables se passaient à la Chambre des

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 7 Mars 1899.

Fin de Session.

Le 55e Congrès a enfin terminé ses travaux, et il est intéressant de connaître la situation financière du pays au temps présent.

L'année fiscale actuelle va se terminer avec des recettes s'élevant à $495,000,000, mais avec des dépenses chiffrant à $600,000,000, laissant un déficit de $105,000,000, auquel il faudra ajouter les $20,000,000 que nous devons à l'Espagne pour l'indemniser de la perte des îles Philippines.

Au premier abord, ce tableau ne plait pas à l'oeil; mais il n'y a pas lieu de désespérer.

Le pays est très riche et tout semble indiquer que ses revenus vont s'accroître considérablement pendant l'année qui va suivre.

Ensuite, nous ne devons pas jeter la pierre à l'administration McKinley au sujet de ce découvert, car il faut songer que nous avons eu une guerre dispendieuse et que nous sommes encore en train de ferrailler. C'est un passe-temps qui coûte des millions.

Enfin, nous avons lieu de nous féliciter d'être sortis de ces hostilités avec tous les honneurs et les avantages de notre côté. A-jourd'hui la prospérité revient, les salaires se sont accrus, la confiance renait et le commerce a reçu une vigoureuse impulsion.

Il faudrait être bien exigeant pour blâmer nos gouvernants parce que le pays a plus dépensé qu'il n'a reçu, car nous venons de traverser une année qui n'est pas une année ordinaire.

Nous allons maintenant passer neuf mois sans session du Congrès. On croit que le président McKinley est parfaitement satisfait de cet état de choses, et on peut ajouter que le peuple en général a une confiance assez grande en l'Exécutif pour être convaincu que pendant ce congé que prendront nos législateurs les meilleurs intérêts du pays seront entre bonnes mains.

En Faveur des Riches et des Puissants.

L'attitude prise par *L'Estafette* de Marlboro, au sujet de la grève des cordonniers, est de nature à nous surprendre.

Notre confrère a préféré se mettre du côté des manufacturiers, et chaque semaine son chroniqueur attaque les grévistes, ces braves gens qui luttent contre l'oppression et l'arrogance.

Donnons quelques extraits de *L'Estafette* pour faire voir quelle est la position de ce journal édité par un compatriote et qui fait la guerre aux siens:

"Depuis lundi dernier, un vent d'espérance souffle dans notre ville avec la venue du comité d'enquête chaque gréviste s'imagine que les fabricants vont revenir sur leur décision, reprendre le jouq qu'ils ont cherché à secouer en vain; que les ouvriers qui travaillent actuellement, vont être chassés comme des chiens galeux et que tous les grévistes vont rentrer triomphalement dans les fabriques avec leurs anciens droits et prérogatives.

"C'est un beau rêve.

"Et il faut entendre les cris de joie, de triomphe, de vengeance poussés à tous les coins de rue à l'adresse de ces ouvriers qui ont eu l'audace de douter du succès de la grève!

"Ah! les m.... scabs, on va leur conter ça.

"As-tu entendu c' que Tobin a dit à Rice? C'était de tapé, ça, hein!

"C'est Howe qui s'est trouvé bête quand on lui a demandé s'il avait dit à Boston qu'il briserait les unions dans le Massachusetts!

"Oui, tout cela est bel et bon; mais pour compléter l'histoire, il faudrait dire aussi ce qu'ont répondu les fabricants en question.

"Or, M. Rice, aussi bien que M. Howe, a déclaré qu'il ne reviendrait pas sur ce qu'il avait dit:—que ses fabriques étaient ouvertes à tous, quelles que soient leur nationalité et leurs croyances, mais qu'il ne voulait plus reconnaître officiellement les unions."

Et plus loin, le confrère dit:

"Aujourd'hui encore, nos répétitions aux ouvriers qui désirent travailler et rester à Marlboro:

"—N'attendez-pas que toutes les places soient prises; n'espérez rien de l'enquête qui se fait actuellement, car les fabricants ne se soumettront jamais aux unions; c'est une chose du passé qui ne se reverra jamais à Marlboro."

Eh bien, tandis que l'"Estafette" jacasse ainsi, les ouvriers de toutes les autres parties de l'Etat reconnaissant que la cause des grévistes de Marlboro est juste, leur font parvenir des sommes rondelettes, pour leur aider à soutenir le combat si vaillamment livré.

Avec de la persévérance, nous sommes convaincus que les cordonniers de Marlboro gagneront leur point, en dépit de l'"Estafette" qui a joué un bien triste rôle depuis le commencement de cette grève.

Echos de la Convention.

Nous lisons dans la "Presse" de Holyoke:

"Oh était donc le clergé canadien de Holyoke?—L'ETOILE.

"Nous avons aussi regretté que le clergé ne fût pas représenté en plus grand nombre à la convention. Cependant il faut considérer que MM. les membres du clergé présents à la convention y assistaient en qualité de délégués de sociétés canadiennes, à l'exception d'un seul, et M. l'abbé A. Bérubé, de New Bedford, a fait observer lui-même qu'il prenait part aux discussions de l'assemblée non comme prêtre, mais comme délégué.

"Il n'y avait donc pas plus de motifs pour le clergé de Holyoke d'assister à cette convention que pour le clergé des autres villes."

Cette explication est loin d'être satisfaisante. On aurait dû inviter tous les chapelains des sociétés canadiennes à prendre une part active à ce mouvement de fédération.

Nous découpons ce qui suit dans la même journal:

Lowell et Lawrence n'étaient pas représentées à la convention.—L'ETOILE.

Cela n'empêche pas que l'on apprendrait avec plaisir quelle est l'opinion de ces deux villes sur la fédération.

Il est très probable que le bureau central de la fédération des sociétés canado-américaines, sera à Holyoke.—LA PATRIE.

Hum! il est fort à craindre que le choix du siège de ce comité central, ne soit un grand sujet de discorde.

Correspondance.

Montréal, 28 fév. 1899.

M. le Rédacteur de L'ETOILE,

Lowell, Mass.

Monsieur,

L'idée de la fédération des sociétés Canado-Américaines fait honneur au patriotisme de ses promoteurs. Croyez-vous que l'oeuvre ne serait pas plus complète et plus puissante, au double point de vue philanthropique et national si elle comprenait non seulement les sociétés des Etats Unis, mais celles du Canada.

Ne serait-il pas avantageux de faire entrer, si possible, au moins une puissante organisation telle que, par exemple, les Artisans Canadiens Français, une société répandue au Canada et déjà fortement enracinée aux Etats Unis, ayant subi l'épreuve du temps, possédant un capital d'un quart de million.

Je soumets cette idée aux promoteurs de la fédération et au public canadien-américain, croyant qu'elle peut avoir son importance sous les circonstances.

Veuillez me croire d'avance, M. le Rédacteur,

Votre tout dévoué,

ALFRED LAMBERT.

Les Croque-Morts

Il vient d'être créé à Londres une société unique en son genre, l'Institut des entrepreneurs de pompes funèbres, qui vient de donner son premier banquet annuel, lequel a été fort gai, paraît-il. Cette société qui a pour but "d'élever le niveau de la profession," et de défendre ses intérêts, a pour armoiries un cheval blanc rampant sur un tortil au-dessous duquel est le monogramme de l'Institut composé des lettres T. B. I. U.

Les membres du nouvel institut ont bu "à la prospérité de notre commerce!" tout assez macabre en somme, étant donné que la prospérité des membres de la société dépend de la mort de leurs semblables. Brrr!

Mais on est gai parmi les "Undertakers".

Il y a quelques années un distributeur de prospectus donnait aux passants une réclame d'entrepreneur de pompes funèbres ainsi conçue:

"Pourquoi vivre malheureux quand on peut se faire enterrer confortablement pour deux livres?"

La ville de Birmingham produit chaque semaine 300,000,000 de clous, 100,000,000 de boutons, 4,000 milles de fil de fer, 5 tonnes d'épingles à cheveux, 500 tonnes de tarauds, 20,000 paires de lunettes.

Lorsqu'un chien jappe durant la nuit au Japon, le propriétaire est mis en état d'arrestation et il est forcé de travailler un an pour les voisins dont il aurait interrompu le sommeil.

Les portes d'entrée de la grande bâtisse de la banque d'Angleterre sont si bien équilibrées qu'un commis en pressant un bouton sous son palpitre peut les fermer à l'instant.

M. le docteur J. B. Chagnon, qui était établi à Fall River depuis de nombreuses années, vient de quitter cette ville pour St Hyacinthe, P. Q., où il va se fixer définitivement.

Byra, un village de l'Afrique, est bâti entièrement de zinc. Les édifices publics et les résidences ne coûtent pas plus de $50,000.

Un homme de l'Ohio veut obtenir un divorce parce que sa femme refuse de parler. Evidemment cet homme ignore son bonheur.

Les savants croient que le fond de l'océan a déjà été au-dessus de la surface des eaux et qu'il était habité par des hommes.

Les grenouilles se vendent cinq francs la douzaine à Paris. Les jardiniers s'en servent pour la destruction des insectes.

La laine sur le dos des moutons est à la barouche du berger. Plus elle est frisée plus le temps promet d'être beau.

Le pharmacien qui a des scrupules consciencieux devrait aussi se pourvoir de poids et mesures consciencieux.

L'homme le plus heureux au monde est celui qui vient d'acheter sa première bague d'alliance.

Les professeurs chinois reçoivent 1 cent par jour par élève dans leur classe.

Il y a des gens si modestes qu'ils n'osent pas avouer qu'ils sont ignorants.

Le jeu de billard a été introduit en Europe par les Templiers.

Certains papillons n'ont pas moins de 30,000 yeux.

Entre Vieilles Filles.

Anna—Dis donc, ma chère, le carême déjà commencé et...

Esther—Et nous ne sommes pas encore mariées, hein?

Anna—Mais après tout à qui la faute?

Esther.—(impatientée) Morbleu, aux hommes, aux hommes! Ah! si...

Anna—Eh bien moi les hommes je les aime comme ci comme ça.

Esther—Moi je les aime plus que cela; et si je pouvais en trouver un une fois tu verras bien que...

Anna—Oh oui, mais un homme on en trouve pas comme des fraises aux printemps.

Esther—Nom d'un nom, c'est à nous en faire mourir enragées.

Anna—Prend donc patience, ma chère.

Esther—Mais, tu n'y penses pas; encore 40 jours à tricoter derrière le poêle, dans un coin, toujours de mauvaise humeur.

Anna—Tiens, tiens, écoute, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de prier le bon Dieu qu'il te rende les jours plus courts pour...

Esther—Ah! ah? ça c'est une chose que le bon Dieu ne fera jamais ni pour moi ni pour toi. Pensez y donc les jours qui allongent près de 5 minutes par jour et prier pour les faire raccourcir, hein, si c'était en automne je ne dis pas non...

Anna—Mais tu ne me comprends pas, je veux dire qu'il te fasse trouver le temps moins long.

Esther—Ah ça je comprends. Mais à Pâques ça sera à recommencer comme il y a dix ans passés. Et je te dis que pour moi les jours sont des semaines et les mois des années.

Anna—Ecoute, fais bien pénitence pendant le carême pour avoir été trop difficile, et Dieu t'accordera un époux comme présent de Pâques.

Esther—C'est bon, j'y consens, je vais essayer encore une fois et si je ne réussis pas mieux que par le passé, je ne demanderai plus qu'une faveur à Dieu, ce sera de me mettre cuisinière dans l'autre monde et alors je te dis que je vais leur en faire de la bouillie aux hommes.

Au revoir, Anna, à Pâques.

UN COMPATISSANT.

Rappelez-vous

Que nous vendons maintenant de la

Peinture Dorée

—POUR—

7c et 15c

La Bouteille.

Grandeurs Régulières.

C. B. COBURN & CO,

53 RUE MARKET.

M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Mme. Angelina Lefebvre.

ÉTAIT UNE VICTIME DU MAL DE TETE, ELLE SOUFFRAIT AUSSI TERRIBLEMENT DE FAIBLESSES FÉMININES.

Elle est émerveillée de se voir en si bonne santé, elle se fait un devoir de raconter sa guérison afin de faire connaître a toutes les femmes souffrantes le remède qui l'a guérie en peu de temps d'une maladie de deux ans.

MADAME ANGELINA LEFEBVRE.

Il est bien dangereux, et les femmes se devraient jamais prendre aucune drogue annoncée pour guérir les maladies des femmes. N'achetez et ne prenez jamais de ces drogues, car vous ne savez pas ce qu'elles contiennent et ceux qui les préparent sont tout à fait ignorants sur les maladies particulières aux femmes. Ce qu'il vous faut, ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles. Ce fameux remède est fait d'après la formule d'un grand spécialiste et est le résultat d'une étude approfondie pour le traitement des maladies des femmes. Si vous en jugeons par les milliers de témoignages venant de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles sont sans égal. Lisez ce qui suit: "Personne ne peut décrire les tortures que j'ai endurées depuis deux ans. Je souffrais tellement du mal de tête que parfois je croyais en mourir. Je souffrais aussi de faiblesse féminine, douleurs dans le dos, les membres. Je n'avais pas d'appétit et j'étais triste et découragée. J'avais pris beaucoup de remèdes et consulté plusieurs médecin, mais remèdes et médecin ne purent me guérir. Un jour je vis sur les journaux une annonce des "Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles. Immédiatement, je commençai à en prendre, et tout étonnant que cela puisse paraître, au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guérie. "Que toutes les femmes qui agonisent du mal de tête, de faiblesses féminines ou autres maladies se prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre et elles verront la fin de leurs souffrances." Mme. Angelina Lefebvre, No. 9,22m, St. André, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prêtes, elles ont guéri des jeunes filles, qui étaient bien malades, elles ont guéri des femmes jeunes et vieilles. Toutes celles qui souffrent et qui ne prennent pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre agissent par négligence, car elles savent parfaitement qu'elles sont le remède par excellence pour guérir le beau mal, les rités, chûte de la matrice, leucorrhée, ulcération, douleurs dans le bas-ventre, douleurs menstrelles, constipation, mal de reins, de côtés, d'estomac, dyspepsie, douleurs entre les épaules, perte de sommeil, de mémoire, maux de tête, palpitation du coeur et toutes les maladies de l'âge critique. Elles sont spécialement recommandées aux femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la formation de l'enfant. Les mères ne devraient jamais manquer de les faire prendre à leurs jeunes filles, elles leur seront d'un puissant secours.

Ne vous découragez pas et ne cessez jamais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre sans consulter nos médecins. **Vous n'avez absolument rien a payer,** tout ce qu'il vous faut faire c'est de leur envoyer une description des symptômes qui vous font souffrir. Avec la plus grande prudence, nos médecins étudieront votre maladie et vous répondront en vous disant tout ce qu'il vous faut faire pour guérir. Adresse: "Département Medical, Boîte 2306, Montréal." Les femmes qui désirent consulter nos médecins à nos bureaux sont invitées à se présenter tous les jours, excepté le Dimanche de 9 à 4 hres. Le Dimanche, de 9 à 12 hres.

Insistez pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre et n'acceptez jamais celles qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces Pilules vendues ainsi à bon marché sont des imitations, refusez-les. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque, jamais autrement. Envoyez-nous 50c. par la malle en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les enverons dans toutes les parties du monde, pas de douane à payer. Adresse: "Cie. Chimique Franco-Americaine, Montreal."

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Occasions en Faiencerie.

Nous venons de recevoir des manufacturiers un gros lot de Faience de première classe à un très bas prix et nous nous proposons de tout vendre au prix ridicule de 9c le morceau.

Ce lot comprend: **Sets a Pain et a Lait, Sucriers et Pots a Creme, Coupes et Soucoupes a Chocolat, Pots a Barbe, Coupes pour Enfants, &c.**

Ces marchandises ont le bord doré, des décorations en couleurs de fantaisie, meilleure faienceria.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindre rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Mars 6, 7 et 8, Matinée ordinaire Mercredi.

"THE BUTTERFLY BURLESQUERS"

10—Grands Actes de Vaudeville—10
20—Jolies Filles—20
Etiquette Continuée.
Magnifiques Décors.

Les 9, 10 et 11 Mars, Matinée ordinaire Samedi.

THE MONTE CARLO GIRLS.

40—PERSONNAGES—40.

Billets en vente maintenant.

BOSTON & MAINE R.R

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—4.50, 6.15, 7.15, 8.05, 10.50 m; 12.05, 02.45, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.05, 9.00, p. m.; (Dimanches, 8.15, m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.30, 9.00, p. m.)

Pour Lawrence—6.50, 8.05, 9.35, 10.50, 11.50 m.; 1.40, 3.15, 4.35, 5.40, 6.40, 7.40, 9.15, 10.40, p. m. (Dimanches, 8.15, m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.30, 9.00, p. m.)

Pour Haverhill—9.50, 8.35, m.; 12.05, 2.45, 4.35, 5.30, 6.40, 7.40, 9.00, 10.20, p. m.; (Dimanches, 8.15, m.; 12.05, 3.30, 7.30, p. m.)

Pour Salem et Lynn—6.50, m. 12.05, 5.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.35, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, p. m.; Dimanches, 5.30, 7.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m.; 5.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Rochester et Portland—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8.35, a. m.; 4.05, p. m.

Pour Portland—8.35, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.35, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excentés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.45, 7.35, 8.41, 9.36, 10.31, 11.06, a. m.; 1.40, 3.00, 4.35, 5.35, 6.30, 7.30, 8.45, 10.40, p. m. (Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.45, 7.35, 8.41, 11.45, 12.17, 1.10, 3.45, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.15, 11.15, p. m. (Dimanches, 7.25, 7.55, 8.45, 9.45, 10.45, a. m.; 5.05, p. m.

Pour Wilmington—6.30, 8.01, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, p. m. (Dimanches, 8.45 a. m.; 5.05, p. m.

Pour Andover—6.30, 8.01, 10.45, a. m.; 1.40, 4.35, 7.25, 9.25, p. m.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.35, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.25, a. m.; 1.25, 5.50 p. m.

Les trains marqués dannées plus bas sont de Middlesex.

Pour Reading, Junction et autres stations—7.55 a. m. 12.26, 5.05, 5.45, p. m. (Dimanches, 7.55, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 1.00, 3.45, 5.45, p. m. (Dimanches, 7.55, m.

Pour Nashua, Manchester, Concord—7.55, 9.15, 9.40 a. m.; 12.00, 1.05, 3.45, 5.40, 6.21, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 5.05, 6.02, 8.15, 9.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 8.40, a. m.; 12.00, 1.05 (pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.12, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sutton, Newport, N. H., Claremont et Charlestown Junction—7.55, 9.40, a. m.; 5.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville—9.40, White River—9.40, a. m.; 5.40, 10.12 p. m.

Pour montréal, Ogdensburg, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m.; 5.40, p. m.

Trains de Boston à Lowell—7.00, 8.00, a. m.; 5.00, 6.00, 10.30, p. m.

Express de Boston à White River Junction—8.00 a. m. 5.15, p. m; tous les jours, excepté dimanches.

"Tous les trains marqués (*) tous les jours.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Les Meilleurs Liqueurs

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD Prop.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse au mur Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

BICYCLES

W. T. S. Bartlett.

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire les marques vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

On demeurer à un prix moyen charmant et sûr de la vile pour les enterrements aussi belles voitures noires pour cérémonies pour Napétons, Marbaux et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à un patriote.

Spécialité sur Embaumage.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

TOUS LES JOURS, DANS LES HOPITAUX DE L'EUROPE,

ces préparations sont prescrites pour les femmes malades, parce que tous les médecins sont d'accord sur ce point: **LE PERSONNE QUI SOUFFRE** du mal de reins, affections nerveuses, épuisement, mal de matrice ou autres maladies communes aux femmes, et qui ne peut pas être guérie par les remèdes du Dr Péan, est inguérissable.

LE REGULATEUR

DU DOCTEUR PEAN.

Grand Remède Français, employé et recommandé par toutes les grandes autorités européennes et par leurs professeurs.

Un remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice (bas mal) et toutes complications qui s'ensuivent.

PRIX, - $1.00 la Bouteille.

LES EMPLATRES Du Docteur Péan

Ces emplâtres faits à Paris, sont garantis pour guérir toutes douleurs lombaires, névralgiques, le lumbago (mal de reins), &c. Toute famille devrait avoir un de ces emplâtres dans la maison.

Prix, 25c l'Emplatre.

LES PILULES Du Docteur Péan

Ces Pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail; elles donnent la force et animent le teint aux personnes pâles et faibles, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures.

Prix, 50c la Boite.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Strictement Privé.

Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera tenue sous le sceau du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera privée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement unie, ne portant aucune annonce et rien d'imprimé.

Les Consultations par lettre sont absolument Gratuites.

Adressez toute correspondance à la

Pean Medical Co.,

93 rue Park, Worcester.

Bureau de consultation.

Evitez Toutes Imitations.

PARIS — PREMIER PRIX PARIS 1878

Feuilleton de L'Etoile. No 99

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VIII.—CONTRE-MINE

—Nous sommes démonsés!

Ce rendez-vous cache un plan abominable pour arrêter mon ami, et vous et moi par la même occasion.

D. ne, tenons-nous prêts à partir!

—Pour l'Arès?

—Or non, l'Angleterre.

Cela dépondra de ce qui se passera cette nuit.

En attendant, ne bougez pas d'ici, fermez l'établissement à l'heure accoutumée.

Vous nous rejoindrez vers dix heures auprès des murs du sémaphore.

La nuit tombe, je vais délivrer mon ami de sa prison.

Mme Bertrand tremblait, mais elle n'osa ceci dire.

Elle savait que toutes les objections qu'elle aurait pu faire eussent été inutiles.

Daniel e dirigea aussitôt vers la villa des Charmettes et trouva Martial qui, prin d'une impatience folle, se préparait déjà pour son rendez vous.

Daniel de Chantauvert le serra dans ses bras:

—Martial, dit-il, je vais te causer une peine aussi vive que celles que tu as déjà éprouvées.

Et, dans les conditions où je te retrouve, elle sera encore plus dure à supporter.

—Que veux tu dire?

—Cette lettre de Mlle Isabelle n'a qu'un but.

Ce but?

—Est de t'attirer dans un guet-apens.

Si tu vas à ce rendez vous, tu seras arrêté cette nuit; je suis même étonné qu'on ne soit pas déjà venu t'arrêter ici.

Fayons!

—Tu dit qu'Isabelle?

—Ah! ne l'accuse pas!

Quand tu saurais tout ce que je sitens de découvrir en quelques jours à Paris, tu comprendras les horribles machinations dont Fernand et toi avez été victimes, et dont Isabelle serait victime elle aussi avant longtemps, si nous n'étions pas là pour la défendre.

Martial, tout bouleversé, salivit son ami qui l'entraîna, fuyant Sainte Adresse.

—Tu me dis qu'Isabelle est en danger, et nous partons murmura Martial.

—Nous reviendrons cette nuit, dit Daniel.

Nous verrons bien ce qu'on avait combiné contre nous, pour contre toi.

Ces gredins sont persuadés qu'on m'a pincé à Paris.

Ils m'arrêtèrent que lorsqu'ils furent éloignés de toutes habitation.

Ils s'assirent sur des pierres, au bord de la falaise, et raka à rebours à Martial la nuit où il avait voulu s'ourir.

Daniel lui raconta alors les moindres détails de son voyage à Paris, les choses qu'il avait établies nettement et celles qu'il avait découvertes, grâce aux révélations du père d'Isabelle.

—Mais ce sont ces misérables qui ont assassiné mon frère! Martial Desroches avec un terrible mouvement de colère.

—N'allons pas si vite, dit M. Daniel.

Souponnons, mais n'accusons pas sans preuves.

Ce qui est certain, c'est que Didier, Calliste et Clara ont un intérêt bien puissant à faire croire que tu es le véritable assassin, puisqu'ils t'accusent si violemment contre toi, et qu'ils ont voulu me faire arrêter, lorsque je me suis cru sûr pris ta défense.

—Qui sait? Ce Didier de Bourgvieux et cette Clara sont partis pour venus au Havre.

—J'avais bien songer à m'en assurer avant de quitter Paris; mais l'air de la capitale ne me vous ait rien, je n'ai même pas attendu le train de huit heures qui m'aurait conduit ici à midi cinquante, j'ai pris celui de six heures.

Et j'ai bien fait, car à la station de Mantes, lorsque l'express de Paris au Havre a croisé mon train omnibus express où je songeais à monter moi-même pour arriver plus vite, j'ai aperçu, à la portière d'un wagon, la tête de ce pauvre agent avec lequel je me suis si mal conduit.

—Le jour où tu m'as sauvé?

Et qu'on a expédié au Havre pour lui donner l'occasion de prendre sa revanche.

La police parisienne aura flairé mon deviné que, si elle en me trouvait ni à Celle Saint Cloud et au Grand Hôtel, c'est qu'on m'avait prévenu.

Elle en aura conclu que je m'empresserais de courir au Havre pour te prévenir aussi.

De telle sorte que nous vons contre nous la police du Havre, la police parisienne, et celle hr M. du Bourg vieux, qui n'est pas le moins redoutable, et peut-être ses associés Calliste et Clara.

Maintenant, veux-tu fuir en Angleterre?

—Non, répondit tranquillement Martial, je veux savoir de qui se passera cette nuit au rendez-vous que m's donné Isabelle.

Son agitation des jours précédents avait disparu.

Le danger lui rendait son calme et son énergie, et aussi la pensée qu'il pourrait venger son frère si les soupçons de monsieur Daniel étaient vrais.

—Tu vois donc, continua ce dernier, que dans de pareilles circonstances, il était impossible que les soupçons de la justice se portassent sur un autre que sur toi: l'assassin, ou les asessins sont bien trop habiles.

Martial regarda son ami d'un air étonné.

—Quoi encore? fit-il.

Daniel, fixant ses yeux sur ceux le son nmi, lui dit en allumant un cigare:

A continuer.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires étaient particulièrement invités à l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule de l'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un lustant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z: Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA PICOTE.

A 11.45 heures du matin, le train du Pacifique venant de Halifax est arrivé en gare portant un cas douteux de la picote.

C'était une petite fille âgée de 3 ans, nommée Marie Joséphine Speakman.

Elle était venue d'Angleterre à bord du "Vancouver" et pendant le trajet elle avait contracté une maladie éruptive.

Le Dr Laberge, médecin officier de santé de la ville, se rendit à la gare à l'arrivée du train et fit transporter la malade au pavillon d'observation de l'hôpital civique, où l'on constata que ce n'était qu'un cas de varicèle.

Le char a été désinfecté néanmoins par mesure de précaution par les autorités sanitaires. Ce char était le "Colonist" chargé d'immigrants.

QUEBEC

MORT ACCIDENTELLE.

—Le coroner du district a commencé une enquête sur la mort du jeune Langlais, serre-frein, à l'emploi du Transcontinental, et que l'on a trouvé à Hallow Core, Lévis, vendredi matin.

On a cru pendant quelque temps que l'infortuné était un amateur du jeu de cartes pour l'argent, qu'il avait la réputation d'avoir tout le temps sur lui une somme de $75 à $100 et que, comme on n'avait rien trouvé sur lui après la découverte de son cadavre, il avait été dépouillé et assassiné.

D'après la déposition faite par son père lundi matin, à l'enquête, le malheureux n'avait jamais plus d'une piastre ou deux sur lui. Il est parti jeudi soir, vers 6.30 heures, de la demeure de son père, pour aller faire une promenade dans le voisinage, chez un monsieur St Laurent, et l'on ne l'a plus revu vivant.

Son cadavre a été trouvé le lendemain matin, vers 6 h. moins un quart, par une jeune fille du nom de Mary Jane Roberge qui se rendait à la station de Hallow Cowe pour aller à Lévis par le convoi du Drummond.

Le Dr Marois qui a fait l'autopsie a constaté que la blessure que l'infortunée portait au front et qui paraît avoir causé sa mort, n'a dû être faite en tombant sur les rails.

On suppose qu'en voulant sauter d'un convoi à grande vitesse pour arriver plus tôt à la résidence de son père, dans la nuit de jeudi à vendredi matin, il aura été précipité sur les rails avec une violence telle qu'elle aura causé sa mort. Il ne paraît pas y avoir maintenant raison de supposer que sa mort ait été causée par des malfaiteurs inconnus.

OTTAWA

LA JUSTICE SUIVRA SON COURS

—La nouvelle annoncée officiellement, samedi, du refus du recours ou de la commutation demandée pour les avocats de Cordélia Viau et Sam Parslow, a été officiellement annoncée à Ottawa, lundi matin.

La condamnation des deux meurtriers de Saint Canut a été ratifiée par un ordre en conseil qui a décidé que la loi suivrait son cours et que Sam Parslow et Cordélia Viau mourront sur l'échafaud, vendredi matin, pour expier l'injure q 'ils ont infligée à la société, en assassinant le brave Isidore Poirier.

Les populations qui craignaient la grâce de ces deux dangereux individus devront donc cesser de crier vengeance; les rares amis de Cordélia Viau et de son malheureux complice devront-ils faire fa

AGITATION.

LES EMPLOYES DE FABRIQUE SONT A L'ŒUVRE.

Un Plan de Consolidation Magnifique.

Le concile textile, comprenant des délégations des Unions des Fileurs, des Tisseurs, des Cardeurs et Ebincheurs et des Réparateurs de Métiers, qui a effectué une organisation temporaire en novembre dernier, est devenue une organisation permanente hier soir, et des plans ont été tirés pour enrôler sous la bannière de ces sociétés ouvrières toutes les personnes en ville qui le peuvent.

Le but principal de l'assemblée lors de sa convocation était de prendre les moyens pour faire rétablir les anciens gages, mais la décision volontairement prise par les corporations rendait inutile toute action à ce sujet.

Cependant, de nombreuses affaires ont été réglées, la principale étant l'élection des officiers permanents, puis l'adoption d'un projet pour produire une union plus intime des employés dans les fabriques de coton, de coopérer les uns avec les autres au cas d'une grève ou autre trouble entre le capital et le travail.

On espère que par l'établissement d'une telle union, la classe ouvrière pourra empêcher tous les torts que les patrons projetteront contre certains de leurs employés, comme l'enlèvement des mules, etc.

Les promoteurs ont confiance qu'une semblable union aura en elle-même non seulement la force d'une forteresse, mais tendra à accroître la puissance des diverses unions et en même temps stimulera l'intérêt que que les membres doivent leur porter.

C'est aussi l'intention des organisateurs de faire des efforts pour renforcer les unions déjà organisées et de porter une attention toute spéciale aux employés dont le corps de métier n'est pas encore formé en union, notamment les fileurs sur les métiers anneaux et les slasher tenders.

Le premier pas fait dans cette direction le sera jeudi soir prochain, lorsqu'une grande assemblée aura lieu dans le Loomfixers' Hall, sous les auspices à la fois de l'Union des Cardeurs et de l'Union des Tisseurs.

Le président William L. Kinsella, de l'Union des Tisseurs, présidera, et les orateurs de la circonstance seront Thomas F. Connolly, Thomas F. Delehanty, de l'Union des Fileurs, et Joseph Convery, de l'Union des Charpentiers.

Les sujets traités seront les suivants:

"Comment obtenir une augmentation de gages." "Comment empêcher les fonctionnaires faisant les petits princes d'abuser des honnêtes travailleurs."

"Comment obtenir le redressement des griefs sans craindre de perdre son emploi."

Il y aura plusieurs autres assemblées de ce genre et l'agitation va être continuée jusqu'aux chaleurs.

Les nouveaux officiers suivants ont été élus hier soir :

Président, Dennis J. Morrow, de la Loomfixers' Union; vice-président, William Lucas, de la Carders et Pickers' Union ; secrétaire, Thomas F. Connelly, de la Spinners' Union ; trésorier, Frank R. Leclaire, de la Weavers' Union ; syndics, Michael Keirn, de la Carders' et Pickers' Union, Wilfred Vézina, de la Loomfixers' Union et John McShea, de la Spinners' Union. Sergent-d'arme, John Coppinger, de la Spinners' Union.

L'union aura une assemblée chaque lundi soir dans le Spinners' Hall. Chaque délégation est composée de sept membres, un de chaque corporation.

Notes Locales.

M. P. N. Leclerc, de Southbridge, M. A. M. D. Leclerc, et sa demoiselle, de Fiskdale, étaient en visite ces jours-ci chez M. Z. N. Leclerc, pharmacien.

Ernest Castor a écrit de Craig, Nebraska, demandant s'il y a un homme du nom de John Ernest Castor à Lowell. La police et les autorités à l'hôtel de ville ne le savent pas.

Bernard D. O'Connell a été remis en liberté hier, ayant purgé sa sentence additionnelle à défaut du paiement d'une amende dans une cause pour corruption. E. R. Donovan, impliqué dans la même affaire, sortira de prison aujourd'hui.

Le concile Marquette, de la U. S. I. Society, a tenu sa première assemblée régulière hier soir, et 17 membres ont été initiés. Plusieurs autres ont fait application et il est probable qu'à la prochaine assemblée il y en aura un plus grand nombre qui seront admis membres.

VILAINS GARNEMENTS.

Ils Frappent un Agent de Police à la Tête.

L'agent de police John O'Connell a été assailli hier après-midi vers les cinq heures par de mauvais garnements, comme il passait sur la rue Prescott, vêtu en bourgeois.

Deux bambins traînaient une charrette remplie de morceaux de bois et étaient suivis par deux garçons de 17 ou 18 ans, qui s'amusaient à les faire endêver en renversant leur charge à tous les cinq ou dix pas.

L'agent de police s'indigna et leur dit qu'ils devaient avoir honte d'eux mêmes, etc.

Sur ce l'un des vauriens, Michael J. Ryan, porta un coup de poing en pleine figure à l'officier O'Connell qui s'en empara et se mit en frais de le conduire au poste. C'est alors que le compagnon du prisonnier vint à la rescousse de celui-ci, en portant un coup terrible sur le derrière de la tête du policier.

Cependant, le gendarme ne lâcha pas prise et réussit à conduire son prisonnier au poste, mais l'autre s'échappa.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Après les fêtes, Mlle Lena Laumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux parisis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

C'est volatile—ça disent rapidement en étant placé dans les narrines, et monte au cerveau; soulagement prompt: guérison permanente; nous voulons dire la Crème Monthol de Dow.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

LES ANCIENS MINISTRES,—en Espagne, ne recevront plus de pensions du gouvernement; mais ils s'en consolent en pensant qu'ils peuvent envoyer leurs commandes chez MARET, 49 rue Cheever, où l'on fait le meilleur vêtement au plus bas prix.

C'est toujours à la pharmacie Deslale, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

L'Affaire Mayotte.

Les témoignages écrits de l'enquête Mayotte ont enfin été soumis au juge Hadley, et le public connaîtra la décision de son Honneur dès que celui ci aura pesé la valeur de chacune des nombreuses dépositions. Le juge Hadley ne croit pas pouvoir compléter son travail, c'est-à-dire parcourir plus de 500 feuilles écrites au stylographe, avant quelques jours au moins.

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser à Mde Jacques Hoivert, 263 rue Hildreth. 10m

L'ATTENTAT DE DIMANCHE

Un Homme Arrêté à Malden est Soupçonné.

PLUSIEURS PERSONNES SUSPECTES ARRETEES.

Un Bâton de Nitro-Glycerine Trouvé à Ayer City.

Il est résulté du crime de samedi dans la nuit que toutes les précautions possibles ont été prises pour empêcher que les assaillants du policeman Healey ne quittent la ville s'ils sont encore ici.

Des officiers vêtus en bourgeois ont passé la journée à surveiller toutes les personnes suspectes, et Tower's Corner a été gardé attentivement la plus grande partie de la journée par l'inspecteur Donaldson et l'agent de police Peter Cawley.

Plusieurs personnages suspects ont été arrêtés hier soir, comme mesure de précaution, quoiqu'il soit peu probable qu'aucun d'entre eux puisse être impliqué dans les nombreux vols avec effraction qui ont été commis en cette ville depuis quelques semaines.

Les agents ont reçu des ordres strictes de conduire au poste toute personne trouvée dans les rues à une heure avancée de la nuit, à moins qu'elle ne donne des explications satisfaisantes. Ce règlement s'applique en tout temps, mais avec beaucoup plus de rigueur depuis l'attentat d'Ayer City.

Par conséquent, si à cause de circonstances incontrôlables, un citoyen est obligé de sortir tard dans la nuit et qu'il est interrogé par un gardien de la paix, la meilleure chose à faire est d'être poli et de s'expliquer le mieux possible.

Il arrive fréquemment que des gens, ainsi accostés la nuit par un gendarme, s'indignent et refusent de répondre aux questions qui leur sont adressées. Alors tout ce qui reste à faire au policier est de les envoyer au poste, où bon gré malgré il leur faut donner de bonnes raisons pour être dans les rues à ces heures indues.

L'agent de police, en agissant de la sorte, n'excède pas son autorité, comme on pourrait être porté à le croire, mais il prend des précautions pour la sûreté du public.

Un habitant de Pawtucketville, étant questionné par un policeman la nuit dernière, refusa de répondre et il fut arrêté; mais après que la voiture de la patrouille eût été appelée, il consentit à desserrer les dents et à dire où il demeurait. Il était alors trop tard pour être relâché, et il fut conduit quand même au poste, pensant sans doute qu'on lui causait une grande injustice.

On n'attache pas d'importance à aucune des arrestations faites hier soir.

On a appris que deux des trois hommes arrêtés sous soupçon dimanche dans la nuit ont été élargis, quoique la police soit réticente à ce sujet.

Il y a de fortes présomptions pour croire que les deux hommes qui ont dévalisé un citoyen à cent pas de sa maison, dans la nuit de dimanche, puis se sont échappés, sont ceux qui ont blessé l'agent de police Healey dans la rue Tanner, la nuit précédente.

La signalement des deux malfaiteurs fourni au chef de police de Malden par la victime elle-même est semblable dans tous ses détails à celui qui a été donné par l'officier Healey.

Notre police a la preuve que les assaillants du policeman Healey se sont éloignés en voiture du théâtre de leur crime(s ex loit, car des traces de roues conduisant à la porte des bureaux de Scannell & Wholey ont été découvertes le lendemain, et de plus une personne demeurant sur la rue Gorham, près des limites de la ville, a entendu passer un attelage vers 1 h. 30, la nuit du crime.

En prenant la route de la rue Tanner à la rue Lincoln, puis la rue Main jusqu'en arrière du cimetière Edson, les malfaiteurs ont pu passer sans être aperçu par personne.

Ce fil d'Ariane et la similarité dans la description des bandits de Malden et de Lowell semblent donner une base à la théorie que ce sont les mêmes personnes.

Un homme du nom de Cunniffe a été arrêté par la police de Malden sous le soupçon d'avoir trempé dans le vol sur la personne du sieur Whittemore.

Aujourd'hui aura lieu la confrontation et si la victime reconnaît dans le prisonnier l'un de ses assaillants, il sera sans aucun doute amené à Lowell et conduit à l'hôpital St Jean, afin de voir si le policeman Healey pourra le reconnaître.

Ce matin on a appris à l'hôpital St Jean que l'officier Healey reposait et que ses médecins avaient bon espoir de le guérir.

Hier un homme s'est présenté au poste de police et a demandé à voir le détective Lafiamme. On lui répondit que ce policier était à Cambridge, à la cour supérieure. Alors il dit qu'il aimerait à parler à l'assistant surintendant de police en particulier.

Lorsqu'il sortit du poste, le citoyen fit voir un bâton de nitro glycerine qui avait été trouvé près de la fonderie de Scannell & Wholey, démontrant que les assaillants de l'agent de police Healey était muni de matières explosibles pour faire sauter les coffres forts. Cela prouve aussi qu'ils sont tout probablement des cambrioleurs de profession.

La dangereuse substance a été placée avec mille précautions dans l'un des tiroirs du pupitre du lieutenant Webster.

Une critique qui est faite au sujet du département de police est que le temps est depuis longtemps arrivé pour établir un système de sous-stations.

Lowell compte près de 90,000 habitants, et cependant cette ville n'a qu'un seul poste de police, comme aux premiers jours.

L'inauguration de la voiture de patrouille et du système des signaux a été une amélioration jusqu'à un certain degré, mais Lowell a aujourd'hui des faubourgs trop étendus pour ne pas avoir besoin d'au moins trois sous-stations.

DERNIERES NOUVELLES.

A midi, on a fait prendre des nouvelles du policeman Healey, et on nous a annoncé qu'il gagnait des forces et que les balles qu'il a dans le corps pourront avant longtemps être extraites.

"FEMALE PLASTERS."

Ces emplâtres ont de tout temps joué un rôle considérable dans l'art de guérir. Leur action instantanée et sans danger les mets la portée de tout le monde. Les "Female Plasters" du Dr Larivière sont en train également de devenir célèbres et leur action est si rapide et si bienfaisante, qu'elle étonne les plus sceptiques. Dans la guérison radicale du "Beau Mal" il faut employer et le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters." Un ne va pas sans l'autre. Ecrivez au Dr Larivière, à Manville, R. I., pour la liste de quelques centaines de vos maladies.

Music Hall.

Les Butterfly Burlesquers ont commencé hier un engagement pour donner des représentations chaque soir jusqu'à jeudi soir. La première partie consiste en des spécialités de première classe.

Puis il y a une pièce burlesque "Le Rêve du Sultan" et des saynètes fort intéressantes.

A la fin de la semaine, l'attraction à ce théâtre sera "Monte Carlo Girls."

The Return of the Soldier.

Est la marche populaire d'Edouard Vincelette; elle est en vente au magasin de pianos et de machines à coudre d'Hubert Denault, 70 rue Merrimack.

Avez-vous une horloge à faire réparer? Votre montre doit-elle être nettoyée? Allez voir M. H. Lavallée, notre orfèvre canadien, il tient son atelier dans le même établissement.

DRACUT DIT "NON".

IL N'Y AURA PAS DE LICENCE DANS LE VILLAGE.

Tewksbury Prend une Attitude Semblable.

Les électeurs de Dracut se sont prononcés hier contre l'octroi des licences par un vote de 283 contre 177, avec 26 blancs, donnant une majorité au parti des prohibitionnistes de 106.

Le vote total fut de 486, en sus de celui de neuf femmes qui ont déposé chacune un scrutin pour les commissaires d'école. C'est le plus gros vote jamais donné dans le village.

Le nombre total des noms sur les listes électorales est de 535. L'an dernier 436 bulletins furent jetés dans l'urne, et il est évident qu'un grand effort a été fait pour amener hier tous les votants au bureau de votation.

Il y a actuellement deux débits de boisson à Dracut, l'un à Navy Yard et l'autre à Canney's Corner, mais après le 1er mai ils auront disparu tous comme ceux de Lowell.

C'est sans aucun doute la crainte de graves désordres qui a engagé la population de Dracut à refuser des licences cette année.

C'est Lawrence qui va le plus bénéficier de cet état de choses.

Les électeurs se sont aussi intéressés à l'élection de leurs fonctionnaires publics.

Le nouveau bureau de sélectmen sera composé de George H. Stevens, James J. McMannon et Nicholas Gallagher, ce dernier un nouveau selectman.

Les commissaires d'école élus sont C. L. Hodge, G. B. Brown et John Brick.

Suit le résultat du vote pour les autres charges :

Greffier—Gayton M. Hall, R., 353; blancs, 133 ; pas d'adversaire.

Trésorier—Roswell S. Fow, R., 327; blancs, 159 ; pas d'adversaire.

Constable — Elliot Morgan, Rs, 287; C. Frank Scott, R., 1; blancs, 198.

Collecteur des taxes—Elliot Morgan, R., 232; John C. Tully, D, 207; blancs, 47.

Auditeur—Charles E. McCarthy, D., 253 ; Franck D. Bryant, R., 199.

Surveillant des grands chemins—George F. Heland, D, 278; George F. Fox, R, 185; blancs, 23.

L'un des sujets les plus importants que l'assemblée avait à discuter était celui ayant trait à l'acceptation du chemin longeant la rivière à partir de la Première rue, Lowell, jusqu'à Varnum's Landing.

La discussion dura plus d'une heure.

Il fut finalement voté de l'accepter, au milieu des applaudissements. Plusieurs autres rues ont aussi été acceptées.

L'assemblée annuelle des électeurs de Tewksbury a eu lieu hier. E. W. Clark a été élu modérateur au premier tour de scrutin.

Sur la question de l'octroi de licences, une majorité de 103 voix en faveur de la prohibition a été le résultat.

Il fut aussi voté de se dispenser de l'éclairage des rues du village cette année, comme l'an dernier.

Frank H. Farmer a été réélu selectman pour trois ans.

Profitez de notre Vente Actuelle.

Tout est marqué au Prix Coutant.

C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.

Venez droit chez —

J. A. Legault & Cie.

BIJOTIERS PRATIQUES.

70, rue Central 70.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

..... BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Ces Visites aux Hoteliers.

Tout indique que les visites faites aux hôtels dimanche par les inspecteurs pourraient bien conduire à quelques procès en cour ou devant la commission de police.

Cependant, l'assistant surintendant Moffatt, lorsqu'on l'a interrogé à ce sujet, n'a pas voulu dire quoi que ce soit, sauf que les rapports des inspecteurs avaient été faits au surintendant lui-même et que celui-ci était absent.

Les inspecteurs ont, cependant, fait une saisie dimanche dans la maison de John McBride, rue Lawrence, où ils ont trouvé une petite quantité de whisky.

Cet avant-midi cinq propriétaires d'hôtel de Lowell ont été sommés de comparaître en cour pour répondre à l'accusation d'avoir violé la loi. Ce sont ceux du Waverly, St James, Belvidere, Arlington et Farragut.

Ces procès ont été remis à plus tard, la caution demandée étant de $300 qui a été fournie dans chaque cas.

On rapporte que le surintendant Davis désire savoir une bonne fois si servir un sandwich avec un verre de bière, d'après la loi, ne constitue pas une offense, et il ira jusqu'à la cour suprême, pour une décision qui sera inqui de sûr pour l'avenir

Taux de Téléphone Reduits

LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service assuré, pour téléphone à domicile

Pouvez-vous vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Affreux Accident en Ville

Une locomotive de service traînait quatre wagons de marchandises en arrière du laboratoire d'Ayer, près du théâtre Savoy qui forme l'angle des rues Market et Shattack, à 11 heures cet avant-midi.

Or, la tempête battait son plein, et des paquets de neige s'accumulaient aux roues et causa un déraillement. Un serre-frein, Victor Sears, se trouvait sur la plate-forme d'un frein, et, n'ayant pu se garer, l'une de ses jambes fut prise entre le wagon et le mur en brique des bureaux du Savoy.

Les bureaux du Savoy ont été avariés considérablement.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre toujours une chopine bouteille de 50 cts du Whisky "WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénault.
East Merrimack Drug Store.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, noces, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

Lisez L'ETOILE.

DERNIER!

Les Plus Récentes FORMES DE :-: -:- PRINTEMPS

Les Chapeaux sont vendus par nous aux mêmes bas prix que le sont tous les articles nécessaires à la toilette de l'homme.

Tous les meilleurs patrons en chapeaux seront offerts à un prix tant soit peu au-dessus de moitié prix.

Nous défions aucun magasin de l'Etat d'exhiber un chapeau d'une aussi bonne qualité, d'un aussi beau patron, aussi flexible et aussi bien fini pour $2 que le nôtre.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Occasions en Faiencerie.

Nous venons de recevoir des manufacturiers un gros lot de Faience de première classe à un très bas prix et nous vous proposons de tout vendre au prix ridicule de 9c le morceau.

Ce lot comprend : Sets a Pain et a Lait, Sucriers et Pots a Creme, Coupes et Soucoupes a Chocolat, Pots a Barbe, Coupes pour Enfants, &c.

Ces marchandises ont le bord doré, des décorations en couleurs de fantaisie, meilleure faïencerie.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

3 caisses de Gingham de première qualité, 4c la verge.
3 caisses des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, peaunée, 4c la verge, bonne réellement écurtée, tout laine, valant $1.25, pour 49c.
500 Doz. de fanneux de Fil à machine, 3c le fuseau.
3 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 MARS 1899. No 84

UNE VICTOIRE

Deux Cent-Cinquante Rebelles Tués

TRIME DE PHILIPPINS CONTRE NOS TROUPES

Mais ils sont Repoussés avec des Pertes Immenses

Manille, 7 mars—Le générale Hale avait décidé hier matin de chasser l'ennemi qui faisait face à ses troupes.

La canonnière Laguna de Bay, sous les ordres du major Grant, commença à bombarder la position des insurgés.

Deux compagnies du 20e infanterie et trois compagnies du 1er Nebraska, sous le colonel Statenburg, attaquèrent les rebelles et les repoussèrent vers la rivière Pasig. Le 1er Wyoming avança directement sur l'ennemi, tandis que le Laguna lui faisait un mal affreux du côté de la rivière.

Se voyant pris de trois côtés les insurgés ne restèrent pas longtemps.

Le capitaine J. D. O'Brien, du 1er Wyoming, fut blessé au poignet et le major Bell, du bureau d'information, fut légèrement blessé. On n'a pas encore la liste complète des blessés.

Le général Hale estime les pertes de l'ennemi à 250.

Au moment que cette dépêche est envoyée nos troupes occupent une position avantageuse.

Les rebelles à Guadaloupe, de l'autre côté de la rivière, ont ouvert le feu sur nos troupes; le soldat Lovejoy, de la Cie C, 1er Washington, fut tué, et deux autres furent blessés.

Les insurgés se concentrent à l'est de la ville et il n'y a pas à douter qu'ils ne méditent une attaque de ce côté-là.

Leur but principal est de supprimer l'eau de l'aqueduc à Manille.

Les Américains sont en force et peuvent déjouer toutes les ruses de l'ennemi.

Les rebelles ont subi des pertes sévères depuis quelques jours.

Les autorités de Madrid ont offert à Aguinaldo une rançon de $1000 pour chaque officier, $100 pour chaque soldat et $500 pour chacun des fonctionnaires espagnols. Ils n'ont pas offert de rançon pour les prêtres.

Aguinaldo a déclaré qu'il a payé aux flibustiers $700,000, et n'a reçu que 500 fusils et 2,000,000 de rondes de munitions.

Les flibustiers disent que le restant des armes a été confisqué, mais il est probable qu'elles ne furent jamais expédiées.

Manille, 7 mars—Hier après-midi la brigade du général Hale a continué à repousser les rebelles à un côté de la rivière sur une étendue de trois milles, mais l'ennemi est toujours devant les positions du général Wheaton. Près de San Pedro Macati, les rebelles s'occupent activement de dresser des fortifications, et les francs tireurs rendaient la position de nos troupes fort difficile.

Hier matin l'ennemi devant la ligne du général Overshine envoya un drapeau parlementaire, mais se retira dès que le colonel Koehler et deux hommes s'avancèrent pour le rencontrer.

Dans l'après-midi les rebelles exhibèrent de nouveau le drapeau blanc, et le général, deux officiers et un interprète s'avancèrent.

Lorsque les Américains se trouvaient à 200 verges des Philippins, ces derniers tirèrent sur le général et ses hommes, mais sans effet. La batterie de Hawthorne lança deux obus, tuant plusieurs insurgés.

A 3 heures p. m., la température était de 84 degrés Fahr; la chaleur est intense, spécialement sur les lignes.

PLUS DE PITIE.

Washington, 8 mars—Les Américains commencèrent hier une campagne agressive contre les rebelles. Cette campagne sera poussée avec toute la vigueur possible afin que les Philippins n'aient pas le temps de se remettre des coups qui leur seront portés.

Dans ses dépêches officielles au département de la guerre, le général Otis a instruit les autorités sur ses intentions.

Il sent que la ville de Manille est bien protégée, maintenant qu'il a reçu du renfort, et que le général Lawton, avec des troupes additionnelles, arrivera vendredi à Manille.

Avant l'arrivée des renforts le général Otis se tenait toujours sur la défensive. Aujourd'hui il pourra protéger la ville et ses faubourgs et pourra aussi poursuivre l'ennemi.

On a reçu encore aucune nouvelle officielle à la Maison Blanche jusqu'à une heure avancée hier soir, et les autorités sont d'avis que le général Otis marche de victoire en victoire et qu'il en communiquera les détails à Washington dès qu'il en aura le temps.

Les plans du général sont très bien préparés.

Les vaisseaux de guerre à léger tirant d'eau monteront la rivière et aideront dans la déroute de l'armée d'Aguinaldo.

"FAUSSE ECONOMIE."

L'Action des Autorités Américains Reconnue comme telle.

Santiago, le 8 mars—Le colonel Hood cable de Holguin que des troubles sérieux menacent la tranquilité du peuple là-bas, vu la cessation des travaux publics.

Les masses ont eu une assemblée dans laquelle l'action des autorités militaires américaines, à la Havane, était condamnée comme "fausse économie" et comme le "résultat de centralisation."

Vu la nécessité pressante de l'affaire, le colonel Hood dit qu'il a distribué des rations à 3000 chefs de famille qui se trouvent sans emploi. Il craint que le nombre de criminels ne s'accroisse dans le district.

De tous les autres districts de la province de Santiago, on reçoit les mêmes nouvelles.

Pourtant il y a assez d'argent dans les banques pour payer tout ce qui est dû et pour garder les hommes à l'ouvrage.

Choate au Chateau

Londres, 8 mars—L'ambassadeur des Etats Unis, M. Joseph H. Choate, est revenu de Windsor hier midi après avoir été présenté à la reine Victoria et avoir passé la nuit au château.

L'ambassadeur est enchanté de la gracieuse réception que lui a fait Sa Majesté.

AU KLONDIKE

Sept cents Ouvriers se sont mis en Greve.

Skagway, 2 mars, via Victoria, Col. Angl., 8 mars—Les 1400 ouvriers employés dans la construction de la White Pass Yukon road se sont mis en grève par suite d'une réduction dans leurs gages de 30 à 5c par heure, et le travail est augmenté à 10 heures par jour.

Lorsque les hommes se sont mis en grève tous les autres durent se reposer quelques jours. Il n'y a aucun désordre.

A Dyea, hier soir, le feu a détruit le palais, les hôtels du nord, les étables du Chilcoot, le salon du sénat et le palais de justice. Les pertes s'élèvent à $10,000.

L'AMBASSADEUR CAMBON

Parle au Banquet de la Chambre de Commerce.

Londres, 8 mars—M. Paul Cambon, ambassadeur français en Angleterre, était le convive principal, hier soir, au banquet de la Chambre de Commerce de Londres.

En réponse à une santé, l'ambassadeur a dit que la paix et la guerre ne reposaient plus avec les gouvernements, mais avec les peuples.

Il fit remarquer la cordialité des relations commerciales entre les deux pays; que seules ces relations peuvent concilier les différends entre les deux nations.

L'AFFAIRE FASHODA

Est a la Veille d'etre Réglée

Paris, 8 mars—La nouvelle semi-officielle suivante fut publiée hier soir :

"On peut s'attendre sous peu à une entente amicale entre la France et la Grande Bretagne, concernant la question de l'affaire Fashoda.

La délimitation des territoires respectifs est si bien avancée que les points de départ et la direction générale de la frontière ont été arrangés déjà, et l'Angleterre a admis que la France a le droit de faire le commerce sur le Nil.

Molineux en Cour

New York, 8 mars—Roland B. Molineux en compagnie de 26 autres prisonniers fut conduit à la cour des sessions générales.

Le juge Blanchard présidait. Le col. Gardiner avec ses assistants, Osborne et Blumenthal, représentait l'Etat, tandis que Weeks et Battle prenaient la défense de l'accusé.

Molineux était très pâle, mais calme.

Il se tenait debout, le chapeau à la main.

Le juge a réservé sa décision pour plus tard dans cette affaire.

L'Amiral Allemand Résigne.

Berlin, 8 mars — L'amiral Von Know, commandant en chef de la marine, a résigné.

Son intention d'en arriver là était arrêtée depuis l'automne dernier.

Les Republicains Espagnols.

Madrid, 8 mars—Les députés républicain à une assemblée ont décidé de pousser activement la propagande républicaine

Le "Pais", un journal républicain, a été saisi.

Volé sur la Rue.

Boston, 8 mars—Frank Lambert, de la rue Wellington, a déclaré au poste de la division 5, hier matin, que quatre jeunes gens l'avaient attaqué sur la rue West Springfield et lui avaient enlevé $7. La police informe.

LE PAVONIA

Sa Terrible Expérience en Mer

New York, 8 mars—Le vapeur Portugais Vega, qui est arrivé hier de St Michel, ayant à bord les passagers du vapeur Pavonia de la ligne Cunard qui a essuyé une terrible expérience sur la mer. Le nombre des passagers s'élevait à 54, dont 9 occupaient la première cabine, 17 la seconde et 28 et l'entrepont.

Un des passagers rapporte que le voyage du Pavonia était quelque chose de terrible.

Durant la tempête les chaudières se brisèrent et le navire était à la merci des flots.

Cinq vaisseaux furent aperçus en mer, mais ils ne parent leur rendre aucun secours.

L'équipage du Pavonia a fait son devoir et rien ne fut épargné pour adoucir la position des passagers sous les circonstances.

Arrivé à St Michel les passagers durent se servir des canots de sauvetage pour opérer un débarquement, et il est étonnant que personne n'ait péri.

Ils furent recueillis à bord du Vega en route pour New York, et ont été bien soignés tout le long du voyage.

Le Pavonia était parti de Liverpool, le 25 janvier, en route pour Boston.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Deslale, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

Les Cravates de Printemps.

sont ici, et elles dépassent tout ce que nous avons montré jusqu'ici—cela veut dire qu'elles sont les meilleures qui se soient vues à Lowell.

Les patrons les plus récents,
Les couleurs les plus récentes,
Les combinaisons les plus récentes,
Les tissus de soie les plus récents,

qui sont acceptés par les marchands les plus fashionables de New York.

Il y a deux qualités de ces cravates chics.

La meilleure à 45 cents.

Comparez-la à celle marquée à 75c et $1 ailleurs et voyez si elle n'est pas aussi bonne.

L'autre à 23 cents.

Voyez si d'autre maisons ne vous demandent pas 50c pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.

Cravates pour Garcons.

Pas une petite poignée, mais toute une collection, juste comme celle de "son père," mais en patrons plus petits, tecks et four in-hands, tout-soie, doublées en soie,

Pour 23 cents.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens — Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

LA VENTE DE JUPES ET DE JAQUETTES BLANCHES, POUR DAMES. qui nous avons annoncée samedi dernier a été interrompue hier vente que nous avons eue depuis longtemps, donc pour quatre jours encore nous continuerons à vendre des jaquettes et des jupes blanches de 25 à 33 pour cent au dessous du prix coûtant. Rappelez vous nous avons dit samedi dernier pourquoi nous faisions ce sacrifice, ne devons rien répéter seulement nous voulons dire que nous offrons d'excellentes jaquettes à

49, 75, 89, 98 et $1.25 chacune

Et d'élégantes jupes à

89, 98, $1.25 et $1.49 chacune

Venez le plus tôt possible et voyez les valeurs.

500 JUPES NOUVEAU PATRON EN VENTE AUJOURD'HUI Probablement aucun vêtement n'a été aussi joliment confectionné, est plus économique, fait mieux et plus propre que la nouvelle jupe séparée. Nous avons concentré toutes ces qualités dans notre étalage aujourd'hui des plus récentes créations dans les jupes de robes séparées et les prix ne sont pas les moindres attractions comme la brièveté suivante le démontrera.

Jupes en Mohair noir fleuri, nouveau patron,

$1.69, $1.89 et $2.19 chacune

Jupes en serge et brillantine, nouveau patr n,

$2.98, $3.75 et $4.95 chacune

Jupes en soie Taffetas, noir, nouveau patron,

$6.75 à $12.50 chacune

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Encouragés—

Par le Succès du passé nous nous sommes préparés pour l'avenir.

En choisissant des meilleurs manufacturiers un stock digne du patronage que vous nous avez accordé, digne de notre localité, digne de la population de Lowell.

NOUS SOMMES PRETS MAINTENANT

De vous montrer les plus récents et les meilleurs

Tapis de Paille, Prélarts, Tapis, Voitures et Go-Carts d'enfants, et Glacières.

Les conditions de crédit les plus libéraux. Nous ne chargeons rien d'extra ni aucun intérêt.

LE MAGASIN FAVORI DU PEUPLE.

A. E. O'HEIR & CO., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK.

LE PRESIDENT

Fera un Voyage au Sud

Le Président a décidé de faire un voyage de quelques jours au sud, pour son repos. Sa destination est Thomasville, Ga. Il sera accompagné de Mme McKinley et de quelques parents qui sont en ce moment à la Maison Blanche.

PIANOS — CHEZ — STEINERT,

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,

130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

ETOFFES A ROBES NOUVELLES

A BAS PRIX — DANS NOTRE SOUS-SOL.

Nous avons un excellent assortiment de marchandises à robes pour le printemps, qui sont des occasions extra tant qu'à leur qualité et leur valeur.

Pour 18c la verge,

Des belles marchandises fleuries, une verge de large, couleurs foncées et qualité de 25c en pièce.

Aussi des coupons d'Etoffes en Flanelle tout laine, noir et en nouveauté

Tout à 18c la verge.

Ce sont de bien bas prix, mais nous considérons que toutes ces occasions sont à peu près moitié prix de ce qu'elles valent partout.

Pour 20c la verge,

De beaux Cachemires en pièce, une verge de large, de toutes les couleurs, et une qualité valant partout 25c la verge.

Ensuite des Etoffes en Nouveauté, tout laine, en couleurs foncées, qui valent 29c,

Tout à 20c la verge.

Pour 25c la verge,

Marchandises en Nouveauté tout laine, pâles et foncées, 1 verge de large et qualité de 39c la verge en pièce.

Aussi un gros ass

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 8 Mars 1899.

Il Mérite une Promotion.

Le mouvement mis sur pied pour faire nommer le colonel Rice, qui commande le 6e régiment de volontaires du Massachusetts, brigadier général, sous la nouvelle loi de l'armée, rencontre l'approbation générale de toutes les classes dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Comme colonel du 19 régiment du Massachusetts pendant la guerre de sécession, cet officier a de brillants états de service, et à partir de la fin de cette grande campagne jusqu'au moment des hostilités avec l'Espagne, il s'est distingué dans toutes les positions qu'il a occupées au sein de l'armée régulière.

Puis lorsqu'il fut appelé à prendre le commandement du 6e Massachusetts, il réussit à faire atteindre par ce régiment un degré d'efficacité égal, sinon supérieur, à aucun autre dans le service volontaire.

Le 6e Massachusetts est un régiment qui a une brillante histoire, et sous les ordres du colonel Rice, il a prouvé pendant notre récente guerre qu'il était digne de son passé glorieux.

Le colonel Rice a des états de service qui lui donnent évidemment droit à cette promotion, et il nous fait plaisir de voir que toutes les influences, politiques, commerciales, militaires et professionnelles, dans la Nouvelle-Angleterre, sont unies en sa faveur.

Nous ne voyons pas comment le Président McKinley pourrait ignorer le colonel Rice.

Quay en Perd.

Le "Philadelphia Press," un journal républicain, devient plus impatient que le sénateur Quay lui-même, et il le supplie d'abandonner l'arène, tout en faisant un appel à la chambre des représentants de la Pensylvanie pour se défaire de son speaker, un homme qui serait le bras droit de Quay et qui prendrait trop les intérêts de celui-ci dans ses décisions.

Cette feuille ajoute que le sénateur Quay ne pourra jamais maintenant recevoir autant de votes que lors du premier tour du scrutin dans la législature.

Ayant été lâché subitement par trois hommes qui avaient toujours voté en sa faveur depuis deux mois, Quay dévidement perdu du terrain. D'ailleurs il n'a plus les atouts qu'il croyait tenir, c'est à-dire que le projet de se faire réélire par quelques votes démocratiques a été un fiasco complet.

Jusqu'à ces jours derniers, nous avons été porté à croire que le sénateur Quay remporterait la victoire, mais les choses commencent à se gâter joliment pour lui, et à moins d'un changement pour le mieux, nous croyons bien qu'avant longtemps on dira "l'ex-sénateur Quay."

Une Bonne Loi

Il paraît, dit l'"Indépendant", que le gouverneur Wolcott a apposé sa signature au projet de loi rendant obligatoire le vote oral—ou de vive voix—dans les gouvernements municipaux du Massachusetts.

Une telle loi va révolutionner l'état de choses actuel. En effet, les chercheurs de places sauront désormais à quoi s'en tenir sur les hommes du pouvoir auxquels ils s'adresseront pour obtenir des faveurs.

Aujourd'hui, ces pauvres diables ne savent trop quoi penser après qu'ils ont été rejetés.

A les entendre, tous leurs prétendus amis, qui sont en majorité, ont voté pour leur faire obtenir telle ou telle place, et cependant d'autres ont décroché la timbale!

Que signifie cela, sinon que la trahison se pratique sur une grande échelle?

Eh bien, grâce à la nouvelle loi, les aspirants aux sinécures et aux offices planteurs sauront qui votera pour et contre eux.

C'est la fin d'une industrie qui a servi à merveille les ambitions de maints politiciens plus habiles que sincères.

Pour un Parapluie.

Tout le monde connaît les strophes attendries de Béranger.

...Mon vieil habit, ma bonne épée, mon sépulcre...

Un exemple de fidélité semblable aux choses aimées vient d'être donné par une pauvre vieille femme qui probablement n'a jamais lu Béranger.

Une cliente du mont de piété s'est présentée au bureau auxiliaire du boulevard de Port Royal pour retirer un parapluie qui avait été engagé en 1867, depuis plus de trente ans.

Tous les ans, elle avait renouvelé son engagement pour éviter la vente, et après si longtemps elle avait enfin pu réunis les quatre francs nécessaires pour rentrer en possession de son fiard.

Elle a voulu payer, bien qu'on lui offrit de lui restituer pour rien ce meuble si précieux pour elle. En effet, détail qu'on ignore assez généralement, les directeurs des bureaux du mont de piété sont autorisés à rendre les objets de peu de valeur à leurs pauvres propriétaires quand l'engagement a été renouvelé pendant des années.

Reflexions.

(Du "Journal des Débats")

On se remet à parler d'apaisement, et cela est très heureux. Comme don de joyeux avènement au nouveau Président de la République, la presse française ou, plus exactement, une certaine portion de la presse parisienne devrait bien inaugurer l'ère des polémiques courtoises et cloire,—enfin,—la période déjà trop longue de la calomnie, de la diffamation et de tout l'invective.

On lâchait autrefois des volées d'oiseaux à l'entrée des rois de France dans leur bonne ville de Paris.

Si l'avènement de M. Loubet pouvait étouffer la voix criarde et injurieuse de certains "canards," ce serait une délivrance et une joie pour les gens paisibles. Regardons un peu ce qui se passe autour de nous et prenons exemple sur les étrangers.

Nos voisins, les Anglais, les Allemands, les Italiens, nos amis les Russes nous écoutent, avec stupeur et quelquefois avec malignité, dire tout le mal possible de nos gouvernants.

On respecte, chez eux, le principe nécessaire de la hiérarchie et de l'obéissance, la perpétuité de la race et de la justice représentées par le chef d'Etat, avec un loyalisme de bon ton qui n'est plus malheureusement, dans nos habitudes: nous sommes trop intelligents, je crois, pour ne pas le comprendre: nous devrions, si nous étions sages et patriotes, le leur emprunter.

Un chef de l'Etat, surtout un président de République démocratique, n'est ni infaillible, ni intangible, évidemment.

Que la plaisanterie l'effleure; que "le Français ne mâlin" joue un peu avec lui, autour de lui; que la caricature s'empare et s'amuse de ses traits, comme elle l'a fait pour Louis XVIII, pour Charles X, pour Louis Philippe, pour d'autres encore, il n'y a rien là, en somme, quand l'irrévérence ne franchit pas les justes bornes et n'est dans l'ensemble ni assez innocent et de très tolérable.

C'est une des revanches de l'égalité ou, si vous aimez mieux, lorsque la plaisanterie est inoffensive, légère et spirituelle, une sorte de détente du respect.

Mais, quand on en vient tout de suite à la calomnie, à la diffamation, à l'injure, cela est triste et inquiétant.

C'est une preuve manifeste et affligeante que les mœurs politiques sont devenues mauvaises, vulgaires et basses, dans un pays.

Nous nous piquons, avec plus ou moins de raison, d'être un peuple spirituel; nous avons eu longtemps cette bonne réputation; nous nous vantons aussi d'être un peuple poli et sociable.

Or, il n'y a rien de plus sot que de nous déconsidérer, de nous avilir ainsi, de nos propres mains; il n'y a rien d'autre part de plus inconvenant que de jeter la boue et l'ordure tantôt aux représentants du pays, tantôt à ceux qui sont choisis par leurs Assemblées, aux ministres, aux grands dignitaires de l'Etat, au premier magistrat de la République.

L'idée de respect, de déférence au moins, est aussi nécessaire à une nation qu'à une famille.

Ceux qui s'ingénient à tuer le respect chez nous, par tous les moyens, ne savent pas le mal qu'ils nous font; car, s'ils le savaient, ils n'en sont que plus étourdis et plus coupables de nous prêcher la méfiance, la haine et le mépris pour ceux qui tiennent une place et qui jouent un rôle considérable dans l'Etat.

Nous lisons dans l'"Opinion Publique":

"On annonce que M. Edouard Rod, le distingué écrivain français, donnera une conférence à Worcester le mardi 14 mars. Cette conférence, dans laquelle M. Rod traitera du "Roman d'amour," aura lieu à quatre heures et demie de l'après midi, chez Mme Edwin Smith, rue Ashland. On peut se procurer des billets d'entrée chez Putnam, Davis & Cie. M. Rod vient à Worcester sous les auspices du Cercle Français, une société composée d'Américains des deux sexes, amateurs enthousiastes de notre langue."

Nous lisons dans la "Minerve":

"Après un débat très intéressant, le bill d'éducation a été adopté au Conseil Législatif, en deuxième et troisième lecture.

"Aussitôt que le projet de loi avait été connu au début de la session, nos amis au Conseil Législatif avaient décidé de ne pas lui faire obstacle, cette année. Le gouvernement a abandonné au moins pour le présent, la création du ministère de l'instruction publique, et cette victoire de nos principes a été assez satisfaisante pour engager les représentants de nos idées à laisser passer le nouveau bill."

Une curieuse coutume existe chez les fermiers du Mexique. Ils emploient des bœufs d'une couleur le matin et d'une autre couleur l'après-midi. Ils ne savent pas pourquoi, mais ils sont persuadés qu'il doit en être ainsi puisque leurs ancêtres le faisaient.

Les plus gros pains de l'univers sont cuits en France et en Italie. Ceux d'Italie ont parfois deux ou trois pieds de long, tandis qu'en France on fait des pains qui ne sont pas moins de quatre ou cinq pieds, et bien souvent on en fait de six pieds.

Un écrivain sur la Chine dit que les Chinois croient que la rivière jaune a toujours eu sa couleur d'aujourd'hui, excepté un jour, il y a 3000 ans; un grand personnage était né alors, les eaux de la rivière étaient parfaitement claires.

Un nommé Herbet Tripp, de Worcester, Mass., a récemment tué un lapin qui était tout jaune. Il n'y a qu'une tache blanche au bout de la queue. La tête, le corps et les pattes sont d'un jaune brillant

L'Amiral Dewey demande comme une grâce particulière qu'on cesse de lui écrire des lettres. Si cela continue ses $13,000 lui suffiront à peine pour acheter des timbres postes.

CREDIT TO ALL

Derriere les Coulisses.

Nous désirons vous conduire un moment "derrière les coulisses" de notre commerce. Nous voulons vous représenter quelques faits incontestables et puis vous laisser tirer vos propres conclusions.—Nous voulons obtenir la clientèle de ceux qui désirent être bien vêtus, mais qui n'ont pas toujours l'argent comptant à leur disposition. Nous avançons à crédit libéralement et sans vous gêner. Nous traitons nos pratiques avec égard et considération. Tous ces faits ont été appréciés par des milliers et notre commerce a grossi de son humble commencement jusqu'à sa grandeur présente.

Assurément il doit y avoir de bonnes raisons pour un tel accroissement. Ne serait il pas sage pour vous de vous vous informer de notre méthode de faire des affaires et de nous essayer.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants,
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

A peu près à demi prix de ce qu'ils étaient il y a un mois.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEY ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Vente de Balayage de
Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell comme suit.
Pour Boston—5,45, 6,50, 8,18, 9,35, 10,50 a. m; 12,05, 02,45, 3,30, 5,20, 4,05, 5,15, 6,15, 7,00, 8,00, p. m;—Dimanches, 8,15, a. m; 12,05, 4,15, 5,30, 7,25, p. m.
Pour Lawrence—6,50, 8,18, 9,35, 10,50, a. m; 12, 15, 2,30, 4,05, 5,15, 6,15, 7,00, 9,30, p. m; Dimanches, 8,15, a. m; 12,05, 4,15, 7,25, p. m.
Pour Haverhill—6,50, 8,18, 9,35, a. m; 12,05, 2,30, 5,20, 5,28, 4,05, 5,15, 6,15, 7,00, 9,30, p. m; Dimanches, 8,15, a. m; 12,05, 5,30, 7,25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6,50, a. m. 12,05, 5,30, P. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12,05, 5,30 4,05, 6,15.
Pour Exeter et Portland—8,35, a. m; 12,05, 3,55, 5,15, p. m. Dimanches, 5,30, p. m. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6,30, a. m; 2,00, 5,30.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoe et Portland—6,50, 8,35, a. m. 12,05, 4,05, p. m. Dimanches, 5,30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6,50, a. m; 12,05, 4,05, p. m.
Pour Skowhegan—6,50, a. m; 12,05, 4,05 p. m Dimanches, 5,30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6,50, a. m; 4,05, p. m. Dimanches, 5,30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N.E.,—4,05, p. m. (Dimanches excentés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.
Pour Boston—5,45, 6,50, 7,45, 8,30, 9,00, 10,00, 11,00, 12,00, 1,00, 2,00, 3,00, 4,00, 5,00, 6,00, 7,00, 8,00, 9,00, 10,00, 11,45 a. m; 12,16 1,47 3,45, 4,37, 5,30, 6,35, 7,30, 9,30, 11,00 p. m. Dimanches, 8,45, a. m. 5,30, 6,35, 7,30, 9,30, 11,00, 11,45 a. m; 12,16 1,47, 3,45, 4,37, 5,30, 6,35, 7,30, 9,30, 11,00 p. m.
Pour Woburn—6,30, 37,01, 7,45, a. m; 1,40, 4,25, p. m. Dimanches, 8,45 a. m; [4,25, 5,55, p. m.
☞ Express, seulement Northern Depot, 9,00 a. m.
Pour Lawrence—10,00, a.m; 4,15, 5,00, p. m.
Pour Salem et autres stations—11,30, a. m 1,25, 5,30 p. m.
☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7,15 a. m. 12,00, 3,00, 5,45, p. m. Dimanches, 5,15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8,15,a. m; 1,05, 3,45, 5,45, p. m. Dimanches,5,00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro Bridge et Keene—7,00 a. m 1,00 manches pour Greenfield 5,00 p. m.
Po r Nashua, Manchester et Concord—7,40 8,15, 9,40 a. m; 12,05, 1,40, 3,45, 5,00, 6,15, 8,40, p. m. Dimanches, 8,00, a. m; 3,0, 6,05, 8,12 9,40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8,15,9,40, a. m; 12,05, (1,47) pour Franklin et Bristol seulement) 3,45, (6,15) p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7,40, a. m; 1,40, p. m.
Pour Contoocook, Hillsboro et Lyndonville, via Wells River—8,40, a. m. 1,40, 5,15 p. m.
Pour monpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Centre 12noon)—7,40, a. m; 12,00, 10,15, p. m.
Pour Montréal et Ogdensburg, via monnets et Boston & Maine—8,40, a. m. 8,40 p. m.
Pour Sherbrooke, Quebec, via White River Junction 8,40 a. m. 8,15, p. m. Dimanches seulement 8 manches.
☞ Tous les trains pour montréal.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers,

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, vous a charmé!! la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BICYCLES

W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Robes en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
DU RUE ARCH.
On demeure : on plus beaux charrois-corbillards et voitures noires ou blanches pour mariages, Baptêmes et Promenades.
Une bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à un patriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Les Chaussures "Queen Quality," pour Dames, sont ici, seulement $3.00 la paire.

LA REMISE A NEUF DU MAGASIN
A fait voir une forte accumulation de toute sorte de marchandises, principalement les
Bas et les Sous-vêtements
Nous allons par conséquent avoir une vente d'occasions de Surplus de Stock le reste de la semaine lorsque nos clients trouveront quelques-unes des meilleures occasions jamais offertes dans ces lignes. Dans l'encombrement et la poussée dans tout le magasin, vous pourrez vous sentir oublié. Insister pour qu'on vous montre ces occasions
Bas et Sous-vêtements.

Occasions dans les Bas.

Bas tout laine, côtelés, sans coutures et seulement quinze cents, pour dames, **15c** *la paire.*
Bas à deux laineux, bon noir, pour dames, pour **12 1-2c** *la paire.*
Bas tout laine, côtelés, réguliers de 38c, pour dames, cette semaine, **19c** *la paire.*
Bas Wankenhose mérino et cashmir, pour hommes, pour **25c** *la paire.*
Bas en Camel's Hair et sans coutures, pour hommes, 15c la paire ou DEUX paires pour **25c.**
Bas peignés côtelés, la sorte qui dure, pour garçons, **25c** *la paire.*
Bas en cachemire noir et plaid, une occasion pour dames, **25c** *la paire.*
Bas tout laine, tous les points pour enfants, à **10c** *la paire.*
Bas unis et côtelés, double genou, talon épissé, pour enfants, **19c.**
Bas peignés, bleus, pour hommes, quelques échantillons de reste pour **19c** *la paire*
Une belle ligne de Bas en cachemir noir et laine naturelle, pour hommes, maintenant **25c** *la paire.*
Bas échantillons, paid et uni, de 38c et 49c, pour hommes, maintenant **25c** *la paire.*

Occasions dans les Sous-vêtements.

Corps en Jersey, dedans laineux, pour dames, à **14c** *chacun.*
Corps Jersey, dedans laine'x, pesanteur moyenne, pour dames, semblable à **19c** *chacun*
Beaux Corps Jersey, boutons d'argaille, en bon vêtement, jour du mois, **25c** *chacun.*
Corps Jersey de 19c, pour dames, réduits à **39c** *chacun.*
Costumes Union, pour demoiselles et enfants, seulement **19c.**
Corps et Caleçons, gris foncé pesant, pour hommes **19c.**
Corps et Caleçons, pour hommes, une occasion rare à **25c.**
Corps et Caleçons, dedans laineux, pour hommes, à **39c.**
Corps et Caleçons en Camel's Hair et laine naturelle, pour hommes, **49c.**
Corps et Caleçons en pesante laine côtelé, pour garçons. **25c.**

☞ Les lots ci-dessus avec plusieurs autres seront trouvés dans nos nouveaux départements, dans l'aile à droite de l'entrée principale. Venez et approvisionnez-vous d'un stock. Peut-être n'aurez-vous jamais une telle chance nouvellement.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Voyez les nouveaux Corsets Warner Cicycle à 75c. Nous les ajustons.

COMMIS CANADIENS:—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, P. Achin et Marie Brunell; MM. Cha Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Cossette.

La Photographie la plus extraordinaire au monde est celle qui vient d'être préparée par les astronomes de Londres, Berlin et Paris. On y voit au moins 68,000,000 d'étoiles.

Encore une Merveille sur le Marché

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronchites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes qui étaient atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898,
Cher M. Landry,
Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.
PIERR AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.
Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.
J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui me firent aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Réglisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.
A. DUMAIS, Lowell, Mass.
Rue Moody, No 7., Bibeault Block

☞ O. Landry, 606 rue Market. 25 cents la bouteille.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Matinée ordinaire Mercredi, Mars 1, 2 et 3, Matinée ordinaire Mercredi,
"THE BUTTERFLY BURLESQUERS"
19—Grands Actes de Vaudeville—19
20—Belles Filles—20
Elégants Costumes,
Magnifiques Décors.
Les 9, 10 et 11 Mars, Matinée ordinaire Samedi,
"THE MONTE CARLO GIRLS.
40—PERSONNAGES—40.
Billets en vente maintenant

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Taux de Téléphone Réduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile
Pouvez vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph Co., Lowell, Mass.

Ah! balbutia Marial, avec un soupir lamentable, comme Isabelle a dû souffrir.

Elle pouvait donc pas ne pas me croire coupable.

Je lui pardonne ce qu'elle fait contre moi

Mais ne parlais tu pas, tout à l'heure, d'un autre diamant? Il est avec anxiété.

—C'est une chose, dit Daniel embarrassé, un soupçon qui a traversé mon esprit; mais permettez moi de ne pas l'en parler encore, c'est si vague.

—Cependant.

—Je t'en prie, Martial n'insiste pas.

J'ai mes douleurs comme tu as les tiennes, ou plutôt j'ai, dans ma famille, des humiliations si grandes qu'il ne m'appartient pas de les augmenter par un jugement téméraire.

Il s'agit de mon beau père, d'Adrienne, d'une....vilaine action que mon beau père aurait encore commise.

Je n'ai pas le droit d'accuser sans savoir.

En ce moment, le visage de Daniel noir Chantauvert s'altéra profondément.

Il croyait entrevoir la vérité; et elle lui semblait si horrible qu'il était épouvanté.

Cependant, il se domina et répétait.

Il faut avant tout demander à Bertrand s'il n'aura pas retrouvé, dans la salle où l'on t'a arrêté, cette petite pierre.

Cela nous permettrait déjà de te défendre hardiment devant la justice

Mais cela ne nous livrerait pas l'assassin!

—Patience.

—Viens, Martial, l'heure s'avance, il est temps d'aller retrouver Bertrand.

Daniel entraina de nouveau son ami.

Ils s'arrêtèrent quelques instants dans un cabaret, au bord d'une route.

Daniel Chantauvert, reprenant sa gaté, dit :

—Nous allons peut-être passer toute la nuit sur pied; les ventres creux ne valent rien pour faire de toilles factions.

A continuer.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur demande, à tout acheteur de "Vigueur" ou "Vigueur Tablets" Syrop of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous recommandons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Bénoits.
East Merrimack Drug Store.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

POUR LES OBLATS A OTTAWA

—L'échevin Prénoveau, président du comité de santé, part aujourd'hui pour Ottawa, où il a été appelé au sujet de la construction d'un noviciat pour les Oblats et des réparations à la façade de l'église du Sacré-Cœur.

FUTUR MAITRE DE POSTE

—L'hon. M. J. Meshane qui était à Ottawa, hier, télégraphiait dans la journée ces simples mots qui ont une portée considérable dans les circonstances : "I am all right!"

Interrogé ce matin, à la Bourse où il a fait sa visite habituelle, l'ancien maire de Montréal a déclaré que "sa nomination n'était pas encore confirmée."

QUEBEC

LA FIEVRE DE L'OR

—La fièvre de l'or ne s'éteindra probablement de ce globe qu'avec la disparition de l'humanité.

Six voyageurs en route pour le Klondike s'arrêtaient ici hier.

Ils étaient pleins d'espérance et ne paraissaient aucunement redouter les suites de cette longue et périlleuse expédition.

Tous les six sont cultivateurs et demeurent dans le comté de Chicoutimi où ils possèdent de jolies propriétés pouvant leur permettre de vivre à l'aise.

Quatre d'entre eux sont mariés et pères de familles, les deux autres sont célibataires.

Voici leurs noms et le nom de leur paroisse respective:

Stanlas Meunier, St Alexis, cultivateur, âgé de 38 ans;

Hector Harvey, de Saint Alphon, se ou Bagotville, rentier, âgé de 36 ans;

Thomas Lanouette, St Alexis comté Chicoutimi, cultivateur, âgé de 36 ans;

Joseph Desbiens, Saint Alexis, comté Chicoutimi, cultivateur, âgé de 23 ans;

P. Poitevin, St Alexis, cultivateur, 27 ans;

Jos. Dallaire, St Alexis, cultivateur, 27 ans.

Comme on le voit, ce sont tous des jeunes gens dans la force de l'âge.

Demeurant dans une des parties de la province les plus froides, ils sont quelque peu préparés à endurer les froids excessifs de la région de l'or; de plus, habitués aux durs travaux des champs et des bois, le travail de mineur ne leur fait pas peur.

D'ailleurs, contrairement à beaucoup d'autres malheureux, ils ne partent pas d'ici les mains vides; leurs porte-monnais sont suffisamment remplis pour le cas où ils auraient à subir quelque contre temps toujours à prévoir dans les voyages si longs et semés de tant d'obstacles.

ENCORE UNE DISPARITION

—On parle beaucoup, à Québec, de la disparition d'un employé très important du chemin de fer de l'Intercolonial, qui est absent depuis plusieurs jours. La dernière fois qu'il a été vu c'était avec une excursion de raquetteurs, à St Hyacinthe. On fait des recherches actives pour le retrouver.

NICOLET

—Notre actif et entreprenant concitoyen, M. Evariste Rochette, nous est revenu ces jours derniers, de retour d'un voyage à Montréal et St Jean d'Iberville, où il était allé se renseigner sur les meilleures méthodes à adopter, pour un système d'éclairage électrique dont il a pris l'initiative de doter notre ville au printemps.

—Nous regrettons d'annoncer la mort de dame veuve Moise Courteau, mère de M. Julien Courteau, échevin du quartier du No 2, et de MM. Joseph et Edouard Courteau.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

STE SCHOLASTIQUE

ENCORE UN JOUR.

—Le citoyen Radoliff est arrivé avec sa cargaison de laine bleue qu'il revêt à chacune de ses tournées officielles, et le cigare aux lèvres il s'est rendu d'abord au bureau du shérif et il s'est chamaillé un peu à propos de la potence que l'on veut lui imposer.

Il réclame celle de Nulty, qui selon lui, a fonctionné d'une façon épouvantable.

Mais cet échafaud est détruit et on veut apporter à Ste Scholastique celui qui avait été construit pour le meurtrier Mann, l'auteur du drame de la Citrouille.

Radoliff préfère fabriquer une nouvelle potence plutôt que d'en prendre une qui n'a pas été taite par ses ordres. Mais l'embêtant, c'est que personne ici, pas même le plus petit ouvrier, veut se prêter à cette construction, de sorte que le bourreau devra accepter la potence de Montréal.

Cet échafaud sera identique à celui qui a servi à l'exécution de Tom Nulty avec, cependant, une trappe plus large afin que Cordélia Viau et Sam Parslow montent au même moment sur l'échafaud, où ils expieront leur crime.

L'exécution aura lieu à huit heures, vendredi.

Par des précautions qui méritent des félicitations, les shérifs assurent que le scandale de Joliette ne se répétera point à Sainte Scholastique.

Le nombre de cartes d'admission est limité à 50, y compris les représentants des journaux et un peloton de constables empêchera la foule d'approcher à moins de la prison, comme la chose s'est scandaleusement vue à Joliette.

Ce n'est cependant pas le manque de demandes qui limitera ainsi le nombre de témoins du dernier acte du drame désormais fameux de St Canut.

Les demandes arrivent de partout, jusque de New York et du Nouveau Brunswick.

On se prévaut du titre de neveu de député ou de sénateur, de connaissances de marguilliers et qui sait; mais MM. Prévost et Lapointe qui accordent ces permis, sont d'une discrétion admirable et le spectacle de vendredi ne sera pas rendu plus hideux encore par l'invasion d'une foule curieuse.

Les deux condamnés semblent fort abattus; on croit que Parslow ne pourra se rendre seul à l'échafaud.

Cordélia Viau fait toujours des bravades. Elle veut absolument parler sur l'échafaud.

Si son confesseur lui défend de porter des accusations, au moment suprême, elle demandera de faire au moins une prière à la sainte Vierge. Elle persiste cependant à croire que le châtiment ne s'accomplira pas. Elle disait encore hier matin au shérif Lapointe qu'il ne pourrait se faire qu'on pendit ainsi une femme.

La nouvelle du renvoi de leur demande de commutation leur a pourtant été transmise par le Rév. Père Mélochez, S. J., qui assiste ces deux agonisants en bonne santé. Les deux condamnés s'attendaient à cette mauvaise nouvelle et n'ont point été surpris de l'apprendre.

Sam ne parle pas du tout; il prie et demande au ciel de force de bien mourir.

Dans des alternatives d'espoir et d'expiation, Cordélia Viau maudit tous les hommes et ensuite pardonne jusqu'à son bourreau. Elle dit cependant que s'il faut qu'elle meure, quoique innocente, elle montrera aux hommes qu'une femme peut mourir bravement.

La population plaint ces deux pauvres malheureux et un grand nombre de citoyens se disposent à quitter Sainte-Scholastique le jour de l'exécution.

JOLIETTE

UN ACCIDENT.

Hier soir, le cheval de M. Jules Coffin, propriétaire de la Steam Laundry, a pris le mors aux dents, en face de la maison de M. Onésime Pagé, au moment où nombre d'enfants revenaient de l'école des Frères de St Viateur.

Après une tournée à la place du marché, le cheval s'est élancé dans la rue Notre Dame, et a renversé les deux enfants de M. Isaïé Geoffroy.

L'un d'eux, Louis, a eu une jambe cassée, tandis que son frère Albert, a reçu une profonde blessure à la tête droite.

Les deux enfants ont été transportés sans connaissance chez leur père.

Aujourd'hui tous deux prennent du mieux.

—A l'assemblée du conseil de la paroisse de St Charles Baromnée, qui a eu lieu hier soir, M. Bazinet a été réélu maire et M. Alex Cabana, secrétaire trésorier.

"FEMALE PLASTERS."
Les emplâtres ont de tout temps joué un rôle considérable dans l'art de guérir. Leur action instantanée et sans danger les mèta la portée de tout le monde. Les "Female Plasters" du Dr Larivière sont en train également de devenir célèbres et leur action est si rapide et si bienfaisante, qu'elle étonne les plus sceptiques. Dans la guérison radicale du "Beau Mal" il faut employer et le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters." l'un ne va pas sans l'autre. Ecrivez au Dr Larivière, Manville, R. I., pour la liste de quelques secrètes de vos maladies.

Avis aux Propriétaires de Chevaux
La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.
Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un lisant remarquable. Elle est toute fraîche

LOWELL, MERCREDI 8 MARS 1899.

Le Bon Sens dans les Chapeaux

Est de se procurer un bon chapeau. Un mauvais perd la forme bien vite, et cette chez à la fin. Nous avons déjà vendu, cette saison, plus de chapeaux que dans aucune saison précédente. Jamais les modes du printemps n'ont été si séduisantes. C'est grâce à notre habileté comme acheteur que nous pouvons vendre ces chapeaux à si bas prix. Chaque acheteur qui regarde le bel étalage dans nos vitrines, et qui entre pour examiner la belle qualité, le beau fini et les patrons exquis, voit une chance d'économiser de l'argent et devrait en profiter immédiatement.

Nous vendons d'élégants Fédoras, en Superfin, moka et noir, pour **48c**

Nous vous remettrons votre argent si vous pouvez égaler ces chapeaux pour moins de 75c.

Nos chics Derbys, en Maple, Oliver, noir et brun, pour **$1**

sont les plus grandes valeurs en chapeaux au monde. Ils sont fins comme du feutre, idéal formé et aussi bien fini qu'aucun chapeau que vous pourriez acheter pour $1.75 et $2.00.

Le "CHAPEAU D'UN PIEUX" est sans contredit le plus beau Derby qui fut jamais monté à Lowell. C'est un chapeau de $3 sous tous ces rapports. Les couleurs sont les plus récentes en vogue. Il faut voir ces chapeaux pour les admirer. Prix **$2 00**

Venez ici et essayez toutes les formes correctes et vous trouverez certainement "juste l'affaire," et vous trouverez que cela vous coûtera meilleur marché ici qu'ailleurs.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 76 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le prix des œufs qui était en cette ville de 48 cents la douzaine jusqu'à tout dernièrement a baissé quelque peu. On peut aujourd'hui avoir une douzaine d'œufs pour 30 ou 35 cents. Les prix futurs dépendront de la température.

Arthur Dolan, un garçon de 12 ans environ, dont les parents demeurent en cette ville, s'est enfui jusqu'à Meriden, Ct, et les autorités l'ont renvoyé jusqu'à Springfield où la police le garde et attendant des nouvelles de sa famille. On ne donne pas la raison de cette escapade.

Lundi soir, Peter Sullivan, ancien commis voyageur pour W. H. I. Hayes, fabricant de cigares, de cette ville, a tenté de se suicider à l'hôtel Lincoln, à Worcester. Ce matin son état était critique. Il est âgé de 40 ans, célibataire, et avant de se mettre à boire, il prospérait joiment.

Le plan pour syndiquer les chemins de fer électriques de l'est du Massachusetts a pour promoteurs un certain nombre de riches capitalistes, ayant à leur tête le trésorier de l'Etat, M. Shaw. M. Percy Parker, directeur du Lowell & Suburban Street Railway, a été interrogé à ce sujet et n'a pas paru en faveur du projet.

Les tramways du Lowell, Lawrence & Haverhill ont été retardés quelque peu la semaine dernière par des éboulements, et hier deux heures ont été perdues par la même cause. Hier matin il s'en est produit un autre, retardant les chars une dizaine de minutes. Ces éboulements continuent, cependant, beaucoup de pelletage.

Edward R. Donovan, agent d'immeubles, et Bernard D. O'Connell, avocat, après avoir purgé leur sentence au sujet de l'affaire Lagg, sont revenus en ville et ils disent qu'ils vont reprendre leurs anciennes occupations. Ils ont passé plus n'un an à la prison d'East Cambridge et n'ont que des paroles de remerciements à adresser à leurs geôliers pour les bons traitements qu'ils leur ont fait subir. Le premier était occupé dans la chambre de réception où il numérotait les habits des prisonniers allant au bain et l'autre travaillait dans la bibliothèque où il avait des loisirs qui lui permettaient d'étudier le droit. Tous deux disent que le temps a passé très vite, une fois qu'ils furent habitués au régime, surtout à la nouriture de l'institution. Enfin, ils sont en excellente santé et enchantés d'être de nouveau en liberté.

Plusieurs Forestiers Catholiques de Lowell iront jeudi à Lawrence pour saluer un grand dignitaire de l'ordre venu de l'Illinois et qui sera l'hôte de la cour Ste Anne.

Guillaume Dupras qui habitait la maison de pension de M. Hormidas Arvisais, 71 rue Cabot, est parti depuis huit jours. Et comme il n'a averti personne de son départ, ses amis ressentent une vive inquiétude pour lui.

M. James T. Ferguson, autrefois de Fall River, prendra la surintendance de la Boott Cotton Manufactory, de cette ville, le 20 mars prochain. Il a passé les quatre dernières années à l'emploi d'un filateur à Berkeley, R. I.

La Merrimack Manufacturing Company a envoyé son ingénieur, H. C. Daggert, à Huntsville, Alabama, pour visiter le comité de Madison afin d'y choisir le site de la manufacture de 25,000 broches que cette corporation entend y ériger.

Leslie F. Hunting, un soldat de Lowell, qui s'était enrôlé de Framingham dans le 5e régiment du Massachusetts le 23 juin, est mort au camp Wittherell, Caroline du Sud, où il était de service dans le département de l'hôpital. Il était âgé de 40 ans.

Bon a Savoir.

L'artiste photographe excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chausures, 14 rue Prescott. Ses téléponses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

LES ANCIENS MINISTRES,—en Espagne, ne recevront plus de pensions du gouvernement; mais ils s'en consolent en pensant qu'ils peuvent envoyer leurs commandes chez MAIRET, 49 rue Cheever, où l'on fait le meilleur vêtement au plus bas prix.

C'est toujours à la pharmacie Deisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville est offert chez Mde Courville, 474 Merrimack. Plages et mariages etc., chez Mde Courville, 474 Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser à Mde Jacques Boisvert, 263 rue Hildreth. 10m

VOTRE DERNIERE CHANCE

La balance de nos vêtements d'hiver sera vendue sans égard au prix coûtant. Le tout à des prix sacrifiés, afin de faire de la place pour nos nouvelles marchandises de printemps qui arrivent maintenant.

GILETS

Quelques fidèles noirs de surplus, valu 1 $3 chacun, maintenant $1.75

Gilets de surplus, faits pour se vendre de $2.75 à $3.50, maintenant 3.95

Si Gilets Fedanelines, la valeur des meilleures, valant de $4.50 à $5.00 chacun, maintenant 0.95

COLLERETTES

Collerettes noires en satin, valant des $3.50 à $4.75, maintenant 2.50

Si Remarquez de Collet (lire en Fourrure), très garnies et à bonnes, faites pour vendre de $35.00 à $37.50, toutes taillées, avec l'avoir de la société.

Corsages Corsages valeurs à 25c, 50c, 75c, 98c, 1.00, valant de 50 à $3

Corsages en soie et en satin, valant de $6.75 jusqu'à $8.75, jusqu'à $2.50, 3.50 et 5.00.

Corsages en satin et en satin, valant de $8.75 à $12.75, jusqu'à $5.00.

Costumes et Jupes Neufs.

Nous recevons tous les jours de nouveaux Costumes, Jupes, Corsages, etc. Tous beaux articles. Valeurs les plus vraies.

New York Cloak & Suit Co., No. 12, rue John.

EFFRACTIONS!!

UNE BANDE DE CAMBRIOLEURS A L'OEUVRE

Un Restaurant Recoit leur Visite

ARRESTATIONS DE PERSONNAGES SUSPECTS

Ce qu'a vu un Laitier Pendant la Nuit

Les arrestations de personnages suspects qui pourraient avoir trempé dans l'attentat Healey continuent toujours, indiquant que tous les efforts sont faits pour pincer les véritables coupables. De fait la police fait preuve de beaucoup d'énergie dans cette affaire, mais pour les fins de la justice, elle refuse à la presse plus d'une nouvelle.

"Rien de nouveau," est la réponse invariable au poste de police à ceux qui vont y chercher des informations.

Les détectives et le surintendant sont fréquemment en tête à tête avec diverses personnes, mais rien ne transpire.

UNE AUTRE EFFRACTION

Le restaurant Home Dining Room, rue Middlesex, a été visité par des cambrioleurs qui y sont entrés par effraction, dans la nuit de samedi, entre onze et sept heures, et $5 en argent ont été enlevés. Ce restaurant est fermé à la première des ses heures et n'est rouvert qu'à 7 heures du matin, et dans l'intervalle le tiroir-caisse a été dépouillé par des personnages inconnus.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette effraction, c'est la hardiesse du ou des cambrioleurs pour pouvoir s'emparer d'une somme d'argent comparativement faible.

Lorsque le propriétaire a ouvert son établissement le lendemain matin, il n'a pu découvrir aucune trace d'effraction, et il n'émet qu'une théorie, à savoir que le malfaiteur est entré par une fenêtre dans la cuisine s'ouvrant sur un couloir, en haut.

Ce châssis n'était pas targeté depuis quelques jours et la moustiquaire avait été déchirée suffisamment pour permettre à un homme de passer sans rien briser.

Cette ouverture a été trouvée dimanche matin exactement dans le même état qu'elle avait été laissée la veille. La porte du couloir, donnant sur la rue, n'est jamais verrouillée la nuit.

Maintenant vient la partie la plus hardie de ce vol. Le tiroir-caisse duquel l'argent a été enlevé se trouve en avant du restaurant, à une verge de la vitrine qui donne sur la rue Middlesex.

Le restaurant est à côté des écuries de la Morse Coach Company, où un homme veille toute la nuit. L'endroit est très éclairé par des lampes électriques situées au soin des rues Revere et Thorndike, et un gardien de la paix passe vis-à-vis la vitrine en question deux ou trois fois l'heure. Tout semble donc indiquer que le voleur connaissait ces faits et qu'il a bien calculé son temps.

Que celui qui a dé. ouillé la caisse de ce restaurant soit ou ne soit pas l'un de ceux qui ont figuré dans les nombreux vols avec effraction commis récemment en cette ville, la manière dont il a opéré dans ce dernier cas démontre qu'il n'est pas un amateur dans ces sortes de crime.

Notre police, en toute probabilité, a affaire à une bande de cambrioleurs bien organisée plutôt qu'à deux ou trois hommes, et quoique quelques-uns d'entre eux aient pu quitter Lowell pour aller voler ailleurs, il est apparent qu'ils ont laissé parmi nous une troupe de réserve.

Le fait que des vols avec effraction semblables à ceux d'ici sont commis dans d'autres villes peut être une raise pour tromper la police

La rumeur circulait en ville hier soir que des cambrioleurs étaient en ces dans les bureaux de la Shaw Holder et aussi dans quatre demeures des Highlands, lundi dans la nuit, mais il est certain qu'aucune if accident n'a été commis à la manufacture de bas, et le capitaine Kew a dit qu'il n'a pas entendu parler des autres vols.

Ces rumeurs sont nées probablement du fait que des recherches policières ont été faites dans les Highlands, y compris à la manufacture Shaw, de bonne heure mardi matin.

Il est résulté de ces recherches qu'un laitier a déclaré avoir remarqué deux hommes les yeux fixés sur une maison de la rue Midland, vers 3 h. 30 dans la nuit.

La police fut avertie, mais à l'arrivée de la voiture de patrouille, les oiseaux de nuit avaient disparu.

D'AUTRES BRIGANDAGES

Depuis l'attentat meurtrier commis sur la personne de M. Cover, le commerçant de la rue Shattuck, plusieurs effractions ont été rapportées à la police.

Il y a une dizaine de jours, M. et Mme Danforth quittaient leur demeure à Centralville de bonne heure dans la soirée, et à leur retour ils s'aperçurent de la disparition d'un porte monnaie contenant environ $20 et qui avait été laissé dans un sac à main.

Un homme de haute taille, qui n'affichait aucune apparence d'ivresse, a été arrêté sur la rue Central, hier après-midi, par l'agent de police Crowley.

Une bande de badauds l'a suivi jusqu'au poste, croyant évidemment que c'était un personnage suspect.

UNE CHASSE AUX HOMMES

De bonne heure mardi matin, la police a fait l'arrestation d'un autre individu soupçonné d'avoir trempé dans le crime de la rue Tanner qui a clôturé le policeman Healey sur un lit d'hôpital.

Un autre incident. Trois hommes remontaient la rue Chelmsford, vers les deux heures du matin, et un agent de police leur commanda d'arrêter. Au lieu d'obéir, les individus partirent à la course et réussirent à s'échapper.

Vers les quatre heures du matin, au coin des rues Smith et Liberty, un passant entendit un faible coup de sifflet.

Regardant plus attentivement, le passant aperçut le policeman de quart dans ces parages à la recherche de celui qui avait sifflé. Des visions de malfaiteurs assaillant des compagnons de s'enfuir traversèrent l'esprit et du passant et f de l'agent de police.

—Avez-vous entendu quelqu'un siffler? s'enquit le gardien de la paix.

—Certainement, fut la réponse. Cependant, le coup de sifflet mystérieux avait été, après-un peu plus tard, le signal qu'un laitier avait fait au policeman à qui il avait à donner d'importantes informations.

UN INCIDENT MYSTERIEUX.

Le laitier dont le nom est Byam a raconté qu'une demi-heure auparavant, comme il traversait un champ longé par la rue Midland, pour aller porter du lait à un client, il fut tout étonné, rendu en arrière de l'une des maisons, d'entendre le bruit de la glace qui se brise.

Levant les yeux, il aperçut deux hommes sur le perron de la demeure et regardant avec attention à l'intérieur.

Les deux personnages suspects, aperceivant aussitôt le laitier, s'enfuirent sans faire plus de bruit que des chats.

Le seul signalement que le laitier peut donner est que l'un des hommes était plus grand que l'autre et que tous deux portaient un chamailis (sweater).

Le laitier dit qu'il ne portait pas de revolver, sinon il leur aurait tiré une balle.

L'ETAT DU POLICEMAN HEALEY

L'agent de police John Healey continue à prendre des forces. Cet avant-midi les Drs Bell et McIntosh ont sondé pour trouver les balles qu'il a dans le corps, mais ils ont ensuite décidé d'attendre encore quelque temps avant de les extraire. Il y a maintenant peu de doute que l'infortuné policeman va guérir.

Nouvelles Ouvrieres.

Il y avait foule à l'assemblée réunie de l'Union des Cardeurs et Ejecteurs, hier soir.

Les délégués au Concile Textile ont soumis leur rapport qui a été adopté.

Le projet d'avoir un secrétaire du Trades and Labor Council a été discuté par les délégués qui avaient obtenu la permission d'agir suivant leur bon jugement.

La création de cette position va augmenter les dépenses des unions et obliger l'augmentation du taux des contributions pour plusieurs.

Les derniers préparatifs ont été faits pour la grande assemblée qui aura lieu jeudi soir.

Lisez L'ETOILE.

LES RETRAITES

IL Y A FOULE CHAQUE SOIR DANS LES EGLISES

Belles Ceremonies Religieuses Dimanche a St Joseph

La clôture de la retraite des demoiselles de la paroisse canadienne de cette ville a eu lieu dimanche après-midi dans nos deux églises qui étaient littéralement remplies.

Le prédicateur à l'église Saint Jean-Baptiste était le R. P. Nolin, O. M. I.

A l'église St Joseph des cérémonies spéciales ont eu lieu, 83 jeunes demoiselles ayant été reçues dans la belle congrégation N. D. de Lourdes, avec tout le cérémonial en vigueur dans de pareilles circonstances.

Le R. P. Dozois, O. M. I., de Montréal, le prédicateur des retraites à l'église St Joseph, a officié à la réception, assisté par le R. P. Lamothe, O. M. I., directeur spirituel de la Congrégation.

Le R. P. Dozois, qui est doué des dons de l'éloquence sacrée, a alors prononcé une superbe allocution qui a fait la meilleure impression sur son pieux auditoire.

Cette semaine, c'est au tour des jeunes gens à être retraite, et tous les soirs ils accourent en très grand nombre soit à St Joseph, soit à St Jean-Baptiste, pour entendre la parole de Dieu et assister à un salut du Très Saint Sacrement.

Ils donnent un bel exemple de piété et de foi.

Tous les soirs à l'église St Joseph le R. P. Fournier, O. M. I., reçoit dans la société de la Ste Famille cinq qui désirent en faire partie.

La semaine prochaine, retraite des hommes mariés; mêmes prédicateurs.

AUTRE PROJET

Pour Syndiquer les Filatures de coton.

La fondation du gros syndicat appelé l'American Woolen Company, englobant les principales manufactures de laine du pays avec un capital de cinquante millions et M. Fred Ayer, de Lowell, comme président, a fait songer aux grands filateurs de coton de discuter la possibilité d'une semblable combinaison entre eux.

On peut dire avec certitude qu'un tel projet est sous considération, mais elle ne paraît pas fondée la nouvelle qui a été publiée disant que le plan était déjà en bonne voie d'exécution.

Un homme qui occupe une haute position dans l'une de nos manufactures a dit à un reporter: La proposition a été discutée par les filateurs à Boston. Le projet est dans l'air, et son exécution est sans aucun doute possible, mais on ne peut pas encore dire qu'elle est probable."

D'autres industriels ne croient pas qu'une telle union d'intérêts serait praticable. "Je ne prends pas la chose au sérieux, a dit M. John W. Pead, l'agent du Merrimack. Il y a trop de fabriques pour rendre possible cette combinaison. On compte des filatures de coton à partir du Maine jusqu'au Texas."

—Je n'en ai pas entendu parler, fut la réponse du surintendant Wadleigh, du Massachusetts. Je crois que les journaux disent demain que le rapport n'était qu'une rameur.

Cependant, l'affaire est bien sous considération, mais comme les choses ne sont pas très avancées, les trésoriers des manufactures, cela va sans dire, préfèrent n'en pas parler pour le public, et l'on doit s'attendre à des dénégations.

Music Hall.

Les Butterfly Burlesquers ont joué hier soir devant un autre auditoire considérable et ont donné entière satisfaction. Les amateurs de burlesque feraient bien d'y aller ce soir quand cette excellente troupe donnera sa dernière représentation en cette ville.

The Return of the Soldier.

Est la marche populaire d'Edouard Vincolette; elle est en vente au magasin de pianos et de machines à coudre d'Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Avez-vous une horloge à faire réparer? Votre montre doit-elle être nettoyée? Allez voir M. H. Lavallée, notre orfèvre canadien, il tient son atelier dans le même établissement.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A Propos de Gilets.

164 Gilets d'Hiver et de Printemps, en Chéviots, Coverts, Nouveautés et Mélanges, tout ce qui nous reste d'un stock étendu.

Un lot de Gilets de matériel tout laine, de première classe, plusieurs sont doublés en Soie, valant autrefois de $7.50 à $12.50, maintenant **$2.50** chacun.

Nous avons aussi un petit lot de Gilets doublés en Soie, en couleurs pâles et foncées, belle qualité, bien doublés, des meilleurs manufacturiers, étaient de $15.00 à $22.50, maintenant **$7.50** chacun.

Un lot de Gilets en draps pâles et foncés, gros et ligers, doublés en Soie, étaient de $10.00 à $15.00, maintenant **$5.00** chacun.

Un lot de Gilets doublés en Soie, première qualité, très bien faits, étaient de $20 à $30 maintenant **$10.00** chacun.

Voici la meilleure chance qui fut jamais offerte pour acheter un excellent Gilet soit de poids d'hiver ou de printemps, pour à peu près un quart du coût actuel.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures. 124-126 rue Merrimack.

UN COCHON.

Veut voir du pays et perd la vie

Un confrère raconte une histoire assez comique à propos d'un porc qui s'étant évadé s'en alla errer à la bonne aventure sur la rue Bridge.

Son propriétaire, l'ex-échevin G. C. Evans, marchand de grain de la rue Market et domicilié sur la 13e rue, à Centralville, avait payé $4 pour le dit cochon.

Or, il arriva que Doc Evans, l'homme célèbre pour ses chevaux trotteurs, vint à passer et aperceivant le compagnon de St Antoine, il s'imagina qu'il était à lui et se mit en frais de l'emmener chez lui.

L'animal résista et Doc Evans dut demander de l'aide à quelques passants, et une fois rendu chez lui, il tua le cochon qu'il découpa et plaça dans son saloir.

Quand M. G. C. Evans s'aperçut de la disparition de son pourceau, il s'enquit et apprit ce qui en était advenu.

Doc Evans, après avoir été questionné, reconnut son erreur et dit qu'il avait tué le cochon parce qu'en l'emmenant chez lui, il s'était brisé une patte. Et il offrit $2 pour le cochon.

L'ex-échevin en réclama quatre piastres.

L'affaire n'est pas encore réglée; mais en attendant, Doc Evans a le cochon.

Autre Histoire de Cochon

M. Pierre Bilodeau, le marchand épicier de la rue Market, près de la rue Suffolk, pleure la perte d'un porcbe cochon qui avait été acorché à la dévanture de son établissement.

Il pesait près de 200 livres et était resté accroché entre 6 et 7 heures, puis M. Bilodeau s'aperçut qu'il n'était plus là.

Pourtant M. Bilodeau est sûr que son cochon était mort et qu'il n'a pu s'enfuir de lui-même.

Il a donc dû avoir un complice pour effectuer son évasion.

Personnages Mysterieux.

Vendredi dernier dans la soirée, M. Auguste Lambert, domicilié rue Christian, se rendait chez lui, lorsque rendu près du coin des rues Myrtle et Fourth, il aperçut un homme de petite taille se tenait en plein milieu du trottoir. L'homme ne fit aucune tentative pour livrer passage à M. Lambert qui fut obligé de le contourner, comme s'il eût été un pateau. L'étranger regarda attentivement M. Lambert, mais ne dit rien.

Celui ci n'avait fait que quelques pas qu'un deuxième individu qui était caché derrière un arbre apparut, mais sans prononcer une parole, et rendu près de l'école Varnum, M. Lambert se retourna et s'aperçut qu'un troisième personnage s'éloignait avec les deux premiers qu'il avait rencontrés.

L'un était peu grand, la dis que le deuxième était de très haute taille.

M. Lambert se dit chanceux de n'avoir pas été attaqué.

Lowell n'en veut pas

Les manufactures de trioot (hosiery) de cette ville n'entreront pas dans le gros syndicat des manufactures de laine qui doit être fondé à Utica, N. Y., dans une semaine, lorsque 58 des principales corporation la pays s'uniront avec un capital de $50,000.

La Lowell Hosiery, qui fait d'excellentes affaires, ne sera pas représentée à Utica ni n'entrera dans le syndicat, a t-on appris cet avant-midi.

La Pickering Hosiery est la seule manufacture de trioot de cette ville qui a été priée d'entrer dans le "combine", mais elle a refusé.

La Shaw Stocking Co., aussi de cette ville, n'a pas reçu d'invitation et par conséquent n'enverra pas de représentant.

Ce syndicat, s'il est organisé, va sans aucun doute faire une vigoureuse concurrence à toutes les manufactures, y compris celles de Lowell. Ce sera une guerre terrible, mais nos manufacturiers ne sont pas alarmés.

Avez-vous la Grippe?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
.....BRANDY
CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

Le Chateau est Garde.

Londres, 8 mars—Le "Daily Telegraph" publie la dépêche suivante de Bruxelles, datée de minuit:

L'entrée au château de Laeken, où repose la reine Marie Henriette, est gardée par des sentinelles, et les communications téléphoniques sont interrompues.

La rameur circule que la reine est déjà morte, mais un bulletin publié à 10 h. 30 p. m. disait que son état était satisfaisant, et que la maladie suivait son cours normal.

Le Cinquieme se Porte Bien

Boston, 8 mars—Le gouverneur Wolcott, en arrivant à la maison d'Etat hier, a trouvé un télégramme du colonel J. H. Whitney, du Cinquième Massachusetts, volontaires. La dépêche dit que les rapports concernant l'état de ses hommes ont été exagérés. La grippe et le temps humide ont causé beaucoup de maladie, mais on n'a pas lieu de s'inquiéter.

Resolution Terminee

Washington, 8 mars—M. Sourby, notre consul à San Juan, a envoyé la dépêche suivante au département:

"La révolution est terminée, l'ordre règne à Bluefields, et le commerce est interrompu. Les troupes du gouvernement ont pris possession de Rome, et tout est paisible."

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre le montant de la bouteille de Syrup of Tar Wild Cherry WARRANTED Syrup of Tar et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Meadie.
East Merrimack Drug Store.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabans de Cheviotte de première qualité, de la verge.
2 cabans des meilleurs Ginghams à de la verge, valant 12c.
2 cabans des meilleures Indiennes Indigo et de Santiago, de la verge.
1 cabans de Flanelle Domet, pesante, de la verge. Semi-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, au lieu de 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 45c, valant $1.25.
160 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 10c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 MARS 1899. No 85

COUPS DE PISTOLET

UN REDACTEUR ASSAILLI PAR 3 BANDITS A PROVIDENCE.

William Fuller est aussi blesse par les memes Brigands

Providence, 9.—Frederick R. Martin, rédacteur du "Providence Journal," a été assailli à coup de pistolet par l'un des trois bandits de la rue Bell, près d'Olneyville, vers 10 h. 30 hier soir.

Il ne fut pas sérieusement blessé, cependant.

William Fuller, fils de Frank Fuller, le pro, riétaire d'une écurie, rue Tobey, fut aussi blessé par le même brigand, mais il n'y a rien de sérieux.

Martin est récemmet arrivé en cette ville; il était autrefois employé au journal de Boston. Hier soir il a été au théâtre accompagné de sa sœur, de Mlle Marion McNear et d'autres.

Après la représentation, Martin reconduisit Mlle McNear, qui est employée comme nourrice dans la famille du Dr E. M. Harris lequel occupe une des maisons de la rue Bell.

En approchant de la maison, Mlle McNear fit remarquer à Martin qu'il y avait de la lumière dans la pièce d'en bas.

Martin n'était qu'à quelque distance du lieu où il avait laissé sa compagne, lorsqu'il entendit une femme crier au secours. Il retourna à la maison et fut affronté par trois hommes, et l'un d'eux, lui présentant le bout d'un pistolet, le somma de lever les mains.

Avant qu'il n'eut le temps d'agir, Martin reçut une balle à la jambe; une seconde balle le blessa à la main et les bandits prirent alors la fuite.

Martin les poursuivit en criant à la police.

Arrivé sur la rue Broadway, les brigands tirèrent de nouveau et une balle traversa son chapeau.

C'est un peu plus loin que les trois coquins rencontrèrent William Fuller, et le prenant sans doute pour un officier de police, ils lui commandèrent de lever les mains et au même instant il sentit une douleur cuisante à l'épaule, et le trio disparut.

Martin fut conduit à l'hôpital et l'autre homme fut aussi placé sous les soins d'un médecin.

A la résidence du Dr Harris on apprit que les voleurs s'étaient introduits dans la maison quelque peu après dix heures, et, tandis que la famille dormait à l'étage supérieur, ils faisaient honneur à tout ce qui leur tombait sous la main. Plusieurs articles manquaient.

Trois pardessus appartenant à M. Harris furent aussi enlevés par ces visiteurs nocturnes.

Dès Mr Sear s'attendant à trouver quelque membre de la famille debout était entrée par une porte de derrière et était tombée au milieu de la bande. Elle avait été prise à la gorge et lui ayant administré un coup de bâton sur la tête ses assaillants avaient décampé au plus vite.

Elle les avait suivis jusqu'à la porte et avait donné l'alarme.

Note de Réd.—Le sieur Martin dont il est parlé ci dessus est un enfant de Lowell, ayant puisé son éducation en cette ville. Plus tard il fut rédacteur au "Boston Journal." L'été d. rnier il représentait ce journal comme correspondant à Porto Rico. Il est le frère du Dr G. Forrest Martin, de Lowell.

L'Ambassadeur Choate était présent

Londres, 9 mars—L'ambassadeur Choate et son épouse étaient présents hier soir à une réception faite par la marquise de Lansdowne, la femme du Secrétaire d'Etat pour la guerre.

LEROUMANIA

Ramenera nos Soldats de Cuba

Washington, 9 mars—Une dépêche de Santiago dit que le Roumania était là pour recueillir les restes des héros tombés dans la campagne cubaine, comprenant des membres du 2e, 6e et 9e Massachusetts.

De Santiago le Roumania se rendra, dit-on, à Guantanamo et de là à Ponce, et puis il se dirigera sur New York où il arrivera vers la fin de ce mois.

En arrivant à New York les restes seront envoyés à leurs familles et ceux qui ne seront pas réclamés seront enterrés aux frais du gouvernement.

SERA LICENCIE.

Le Cinquième régiment se rendra à Greenville, le 31 mars.

Washington, 9 mars—Le Cinquième régiment Massachusetts sera licencié à Greenville, S. C., le 31 du courant l'adjutant général ayant donné des ordres à cet effet.

Lorsque les hommes seront licenciés, ils recevront leur plein salaire, et de plus chaque homme recevra son passage.

Le huitième Massachusetts, maintenant à Matanzas, Cuba, sera licencié dès que les conditions seront favorables, mais la date n'a pas encore été fixée.

Toutefois l'on espère qu'ils auront terminé leurs services d'ici au 1er mai.

La loi exige que les troupes soient licenciées au pays de sortie que le huitième devra revenir aux Etats Unis lorsque le temps sera venu. Les soldats du Huitième auront les mêmes privilèges que ceux du Cinquième.

LE RAPPORT

De l'Autopsie de Barnet entre les Mains de l'Avocat Général.

New York, 9.—Le rapport du professeur Loomis, qui était présent à l'autopsie de H.C. Barnet, est peut-être entre les mains de l'avocat du district.

Le colonel Gardiner refusa de discuter l'affaire.

Le juge Blanchard a dit hier qu'il accorderait la permission à M. Weeks d'inspecter les minutes du grand jury, lundi ou mardi de la semaine prochaine.

Molineux n'a reçu aucune visite, hier, pas même de son avocat.

LA MARINE ALLEMANDE

L'Empereur Guillaume en aura le Controle.

Londres, 8 mars—Le correspondant berlinois du Standard, parlant de la résignation de l'amiral von Knerr, commandant en chef de la marine allemande, dit:

"Il est probable que la résignation de l'amiral von Knerr ne soit qu'un prélude à la réorganisation du contrôle de la marine.

"Le poste de commandant en chef sera sans doute aboli et le contrôle de la marine sera directement entre les mains de l'empereur Guillaume et de son cabinet naval.

Trouvée Morte dans une Chaise,

Boston, 9 mars—Vers 11 hres 30 hier avant-midi, Mme Catherine Delany, âgée de 65 ans, a été trouvée morte dans sa chaise, chez elle, No 45 rue Northfield. Elle souffrait de maladie de cœur depuis plusieurs années.

LA FRANCE

Est Bouleversée à Propos de l'Explosion à Toulon.

Paris, 9 mars—La France est très excitée en ce moment par suite de l'explosion du magasin à poudre à Toulon.

Il est évident que cette explosion est l'œuvre d'un ennemi. Il y avait certainement un plan d'arrêté pu pr détruire toutes les poudrières dans les environs de Toulon.

Un soldat a trouvé douze cartouches de dynamite, mardi soir, près d'un autre magasin à poudre, celui de Montely.

Les cartouches étaient renfermées dans un paquet.

Ce qui est plus mystérieux encore que l'explosion fut l'attaque sur une des sentinelles. On lui avait tiré deux coups de fusil.

Le ministre de la marine avait été immédiatement in truit de l'affaire.

Le général Galliani, gouverneur général de Madagascar, a été rappelé pour discuter les difficultés entre la France et l'Angleterre.

Conflagration a Sorel.

Sorel, 9—L'hôtel Brunswick, un des plus beaux édifices de Sorel, est en ruines.

Le feu s'est déclaré vers 12.30 heures, dans la maison de chaussures en gros de M. Arthur Langlois et s'est propagé avec une rapidité épouvantable.

Les flammes activées par un vent violent ont bientôt enveloppé tout l'édifice.

Les pensionnaires de l'hôtel réveillés par la fumée se sont sauvés, mais plusieurs ont perdu leur linge et se sont sauvés à peine vêtus.

Tel que dit plus haut, le feu s'est déclaré dans le magasin de gros de M. Arthur Langlois, marchand de chaussures.

Les pertes totales sont évaluées à $75,000.

Le fonds de magasin de M. Langlois était évalué à $15,000; le Brunswick avait coûté $35,000 et le mobilier était évalué à plusieurs milliers de piastres.

Une bâtisse en bois avoisinant le Brunswick a aussi été réduite en cendres; dans cette bâtisse se trouvaient les articles de peinture, huile et outillage de M. Wm Côté, plombier, évalués à 500.

Dans la haut de la même bâtisse, M. William Boivin, entrepreneur, avait déposé pour environ $2,500 d'ouvrage en menuiserie dont une partie a été consumée.

Il est encore impossible de constater l'origine du feu.

M. Langlois a, dit-on, $6,000 d'assurance sur un fonds de magasin de $15,000; M. Langlois occupait la bâtisse qui servait autrefois de bureau et d'ateliers au "Patriote" et au "Sud," journaux de M. J. B. Rouillard.

De là le feu s'est communiqué avec une rapidité inouïe aux édifices avoisinants.

Le feu a été signalé par M. Henri Guillet, gardien de nuit à la Cie Richelieu.

Les pompiers furent peu après sur le lieu du sinistre, mais ils eurent à combattre un vent terrible du nord est et leurs efforts ne purent réussir qu'à circonscrire le foyer de l'incendie.

Nombre de nos citoyens ont beaucoup aidé les pompiers dans leur tâche.

Dès deux heures, la perte de l'édifice parut certaine et les nombreux spectateurs du sinistre réalisèrent l'étendue des dommages.

Le propriétaire gérant de l'hôtel, M. Nap. Latraverse, s'est sauvé avec sa famille et quelques linges; les pensionnaires ont pu sauver la plupart de leurs effets, mais le mobilier de l'hôtel est une perte complète.

M. Jos. Morgan, le propriétaire du Brunswick et du magasin de M. Langlois, ne peut pas dire le montant exact des pertes.

EST-CE MUELLER?

Un Homme Répondant à sa Description Arrêté à Montréal.

Montréal, 9.—Un homme qui a été arrêté par la police de Montréal, et qui donne le nom de Frank Loranberger, pourrait bien être le meurtrier que l'on recherche.

Loranberger travaillait pour un fermier de Québec et il vient d'être arrêté

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CLIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
"Post" Block, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 9 Mars 1899.

La Situation a Manille.

Si les renseignements reçus de Manille ne sont pas décevants, il semble que la situation s'y améliore de jour en jour et que la fin de la rebellion approche.

Mais ce n'est pas la première fois depuis quelques semaines que la tournure des choses aux Iles Philippines nous a donné l'espoir d'un triomphe définitif de notre armée à brève échéance, pour voir peu après s'assombrir de nouveau l'horizon.

Cette fois-ci, cependant, l'amélioration nous paraît assez considérable pour que notre espérance persiste

Selon de récentes informations de Washington, l'armée des Etats-Unis aux Philippines, lorsque tous les renforts maintenant en route auront fait leur entrée dans la baie de Manille, s'élèvera à environ 33,000 hommes, dont 29,000 appartiennent à l'armée régulière et aux corps de volontaires.

Le reste, c'est-à-dire quatre mille, composé des équipages de la flotte de l'amiral Dewey.

Mais il faut bien retrancher de ce total des unités plus ou moins nombreuses, à cause de la maladie et des brèches faites dans les rangs pendant les batailles, et il est plus que probable que ces renforts ne seront qu'à maintenir l'effectif de l'armée à son degré actuel.

En ce qui se rapporte à la flotte, il n'y a aucun doute que les équipages comptent en entier lorsque les combats se font dans les environs de Manille; mais si les insurgés se retiraient à l'intérieur, les vaisseaux les plus gros, incapables qu'ils sont de pénétrer dans les rivières à cause de leur fort tirant d'eau, ne pourraient plus être d'aucune assistance pour les forces de terre américaines.

Dans ces calculs, nous n'avons pas tenu compte des soldats de l'armée régulière, encore au pays, qui ont reçu l'ordre de partir immédiatement à destination des Iles Philippines.

Ce contingent est composé, rapporte-t-on, de 7000 hommes; mais l'archipel est si éloigné et il s'écoulera tant de jours avant qu'ils y arrivent, que ces soldats ne peuvent être considérés des facteurs dans les opérations qui vont immédiatement suivre. En outre, nous croyons que le jour où ces soldats verront pour la première fois la forteresse de Cavite, les volontaires actuellement de service aux Philippines devront être ramenés aux Etats-Unis, vu que la ratification du traité avec l'Espagne aura mis un terme à la durée de leur engagement.

Cependant, après avoir fait tous ces retranchements, le général Otis et l'amiral Dewey ont à présent ou auront dans quelques jours à peu près 30,000 hommes valides pour combattre les insurgés aux environs de Manille.

Cette armée composée de la crème des soldats américains,—les volontaires ont reçu le baptême du feu aux Antilles—devrait être suffisamment forte pour tout balayer sur son passage.

Nous avons confiance que ces troupes ne vont pas tromper notre attente et que la campagne de Manille va prend bientôt un aspect décisif en notre faveur. Ce qui nous induit à cette conclusion, c'est qu'après les pertes essuyées jusqu'ici par les troupes insurgées, les plus braves de leurs soldats ont dû tomber. Dans une guerre irrégulière, il arrive souvent que les balles et les boulets tombent en nombre disproportionné sur les meilleures troupes. C'est ce qui s'est vu pendant la guerre des Zoulous et la campagne du Soudan.

La chose a pu se répéter à Manille et notre présomption qui nous semble raisonnable est que la fleur de l'armée d'Aguinaldo a péri.

C'est le bon temps

L'an prochain, lisons-nous dans "L'Avenir National", le pays sera appelé à se choisir un nouveau président.

Les questions sur lesquelles le peuple aura à se prononcer seront probablement les plus sérieuses qui lui ont été soumises depuis plus d'un quart de siècle, et de leur solution dépend le bien-être futur des citoyens de la république. Il est donc du devoir de tous ceux qui s'intéressent à la prospérité du pays en même temps qu'à la leur de se mettre en état d'influencer en autant que possible le résultat du prochain scrutin général.

Quelques mois à peine nous séparent de la date des prochaines élections présidentielles. Le temps est court.

Tous les moments sont précieux, et notre propre intérêt nous commande de les bien employer.

Pourquoi ne pas commencer de suite à s'occuper de naturalisation?

Si nous voulons obtenir des résultat dont nous aurons raison d'être fiers, il ne nous faut pas attendre à la dernière minute. Ce n'est que par un travail systématique que nous réussirons.

Prenons donc de suite le moyen de faire une campagne fructueuse en faveur de la leur naturalisation.

Que les clubs se réorganisent de tout côté et que chacun fasse sa part de travail. Si nous voulons faire un effort persistant et continue pendant quatre ou cinq ans encore, nous resterions émerveillés du résultat.

Comment est Mort M. Felix Faure.

On nous a passé quelques numéros de *L'Univers*, le grand journal catholique de Paris, dans lesquels nous trouvons des renseignements complets sur la mort de M. Félix Faure, président de la République, et les secours religieux qu'il a reçus.

Pablions d'abord cet article qui ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs :

"L'odieuse et révoltante intervention de M. Dejeante au cours du débat sur les funérailles de M. Félix Faure aura produit du moins un heureux résultat.

"Elle a engagé M. LeGall à préciser un point de la plus haute importance et qui jusqu'ici était resté dans l'ombre.

"Le secrétaire général de la présidence a, en effet, communiqué aux journaux la lettre suivante :

Je lis ce soir dans le Compte rendu analytique officiel de la séance d'aujourd'hui de la Chambre que M. le député Dejeante s'est exprimé en ces termes :

Félix Faure était franc-maçon ; je le sais pertinemment. Il a été déjà question ait songé, sans lui demander conseil, à faire venir un prêtre, et même par un proc do assez bizarre.. (Vives interruptions).

"A la protestation que ces paroles ont provoquée de la part de M. Brisson, mon devoir est d'ajouter la déclaration suivante :

J'affirme sur l'honneur qu'entre 7 h. 1 2 et 8 heures, alors que M. le président de la République avait sa pleine connaissance, que sa parole était encore libre et claire, il s'est adressé à moi à deux reprises différentes, me demandant de faire appeler un prêtre.

Signé: LE GALL.

"Cette déclaration réjouira profondément tous les cœurs catholiques; ils n'en prieront que mieux pour le chef de l'Etat qui, avant de mourir, a voulu se réconcilier avec Dieu."

L'Univers ne pouvait manquer d'aller aux renseignements qu'elle a pu contribuer auprès de M. l'abbé Renault lui-même, le prêtre qui a assisté le Président mourant, et aussi d'un autre témoin des plus sûrs.

M. l'abbé Renault a raconté comment un soldat de la garde républicaine, montant une bicyclette, l'avait rencontré et sommé à l'Elysée où il s'agenouilla près du matelas, à droite du moribond, auquel il donna l'absolution *in extremis*

Ces faits qui se trouvent exacts ont été rapportés par L'ETOILE dans le temps, nos lecteurs doivent s'en rappeler.

A l'Alaska les bébés pleurent rarement; car s'ils le font leurs tendres mères les placent dans un baril jusqu'à ce que les pauvres petits êtres cessent de crier.

Il est toujours bon d'avoir des amis auxquels l'on peut se fier, mais ceux qui sont prêts à se fier à vous sont toujours les plus recherchés.

Les troupes à Manille ont tout autant à craindre de la petite vérole que du chef des insurgés, le général Aguinaldo.

Il arrive souvent qu'un homme qui se croit le gardien légitime de son frère ne sait pas toujours se conduire lui-même.

Le latin est une langue morte. Il devrait être bien approprié pour les inscriptions sur les pierres tombales.

Il est fort préférable de paraître niais que de laisser croire aux gens que vous aimez à vous entendre parler.

Aux yeux de la loi le temps vaut de l'argent, spécialement lorsque le juge dit : «Dix jours ou dix dollars."

On dit que le prétendant Don Carlos a l'air d'un roi, mais il ne tire pas la salaire d'un roi.

Le général McGeoh dit qu'il ne sicèd lera jamais au général Alger.

Une livre de phosphore suffit pour préparer 1,000,000 d'allumettes.

On dit que la mémoire est plus forte en été qu'en hiver.

La grandeur de quelques hommes est due à leur petitesse.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Vermont" WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pay.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Messier.
East Merrimack Drug Store.

Encore une Merveille sur le Marché

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronc ites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898.

Cher M. Landry,

Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.

Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du «Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je n'en sais trouvé très bien; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui me firent aucun bien, je fis l'essai du «Sirop de Réglisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. DUROCHER, Lowell, Mass.
Rue Moody, No 7., Bibeault Block.

C. O. Landry, 606 rue Market.
25 cents la bouteille.

En vente chez le Dr Osgood, coin des rues Merrimack et Suffolk et à la Lowell Pharmacy, 632 Rue Merrimack.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes men of *Before*. send rich, flesh-building *After*. shed bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all nightmare drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA.
It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which undit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee is cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 1040 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 1 rue Cadot.

CREDIT TO ALL

Cela Paie

Un marchand de hardes faites de ne pas faire d'argent à certains mois de l'annee. Nous suivons ce principe. Vu l'arrivée tous les jours de nos marchandises de printemps, nous nous efforçons de disposer de nos gros vêtements. Un regard à nos vitrines vous convaincra de l'occasion que peut vous procurer un faible montant d'argent.

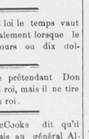
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Il n'y a pas un vêtement qui ne soit réduit, et plusieurs d'entre eux pour moins de la moitié et à meilleur marché qu'ils ne l'étaient il y a un mois. On sait bien c'est "à crédit" si vous voulez être accommodés. Rappelez-vous sans cesse: Ce magasin est votre magasin et le Crédit est votre droit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.



Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Juin. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que sont travaux.
Pantalons sur commande valant $5.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Mars, Matinée ordinaire samedi.
THE MONTE CARLO GIRLS,
40—PERSONNAGES—40.
4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Matinées tous les jours à 2 h. 30 p. m.
Les Fameux Portraits Mouvants **American Biograph** tels que montrés au théâtre de Keith, Boston.
Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Léon XIII.
☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c et 20c, pas plus haut.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Taux de Téléphone Réduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph Co., Lowell, Mass.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour famille, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile en plus grande quantité.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir faire une visite et faire pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans concurrent les plus bas.
F. L. RICHARD Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BICYCLES

W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'il vient d'ouvrir chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monteur à ses ordres toutes charrettes étant à notre de la ville pour les enterrement [illegible]
Avec la bienveillante attention du public vouloir bien donner l'encouragement [illegible]
☞ Spécialité sur Embaumage.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.01, 1.25, 2.20, 3.35, 5.05, 5.45, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.50, 9.50 a. m.; 12.01, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.
Pour Lowell—6.50, 8.00, 9.00, 9.50, 10.50, a. m.; 1.15, 2.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.50, a. m.; 12.01, 5.30, p. m.
Pour Haverhill—8.50, 9.50, a. m.; 12.05, 3.30, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 8.50, a. m.; 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30 6.00, p. m.
Pour Portland, ME.—8.50, a. m.; 12.05, 3.30, 5.10, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.50, a. m.; 5.06, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Dover, Exeter, Newmarket, Newfield, Kennebunk et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Greenland, Stratham et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06 p. m.
Pour Manchester, Concord, Lebanon et Plymouth—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Epping, Exeter, Newburyport et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Hampton, Seabrook et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Dover, Farmington, Rochester, Alton Bay, Wolfeboro, Lakeport et Laconia—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Plaistow, Newmarket, Exeter, Hampton, Portsmouth, Kittery, Dover, Somersworth, Rochester, Farmington, Wolfeboro, Alton Bay, Lakeport et Laconia—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Haverhill, Bradford, Groveland, Newburyport et Amesbury—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Portland, ME.—8.50, a. m.; 12.05, 3.30, 5.10, p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.50, a. m.; 5.06, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.05, 4.06, p. m.
Pour Angleterre, Halifax et Westerville—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland, Brunswick, Halifax, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.45, 7.15, 7.45, 8.20, 9.00, 9.40 11.00, a. m.; 1.00, 2.15, 3.00, 4.35, 5.20, 5.45, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.45, 7.15, 7.45, 8.20, 9.00, 9.40, 11.00, a. m.; 1.00, 2.15, 3.00, 4.35, 5.20, 5.45, 6.15, 7.00, 9.30, p. m. Dimanche 7.15, 8.20, 9.40, 10.40, a. m.; 4.35, 5.56, p. m.
Pour Woburn—6.30, 7.01, 7.45, a. m.; 1.40, 4.30, p. m. Dimanches, 9.45 a. m.; 4.30, 5.56, p. m.
Pour Stoneham—Mêmes dimanches et lundis Depot, Va Burlington.
Pour Lawrence—4.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m. Dimanches, 9.45, a. m.; 4.30, 5.56, p. m.
Mêmes trains mêmes données plus bas sont du Maine Depot.
Pour Andover Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.05, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 1.00, 5.45, 5.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Sanbornville et Farmington (Wakefield Junction), Rochester, Dover, Somersworth, Kittery et Portsmouth—8.15, a. m.; 5.05, p. m. Dimanches seulement 5.00, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—8.15, a. m.; 12.00, (Lal pour Franklin et Bristol seulement) 5.05, 10.15, p. m.
Pour Winnipesaukee, Sanapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 8.15, a. m.; 5.05, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—6.40, a. m. 1.05, 10.15 p. m.
Pour montréal, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la lingne du Central Vermont—6.40, a. m.; 10.15, p. m.
Pour montréal et Québec, via Sherbrooke et Boston Air Line. 9.40, a. m. 8.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 10 a. m. 8.15, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
☞ Tous les trains pour montréal.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 101

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIEME PARTIE

VIII.—CONTRE-MINE

Il mangeront d'ailleurs à peindre. Puis ils reviennent vers le sémaphore sans échanger une parole. Bertrand les attendait, pour ainsi dire caché dans le mur.

—Quoi de nouveau? lui demanda Daniel.

—Rien.

—Personne n'a rôdé dans les environs de votre maison?

—Personne.

—Près des Charmettes?

—Personne non plus.

Vo.s vous sera peut-être alarmé à tort?

—Non.

Si l'on n'a encore rien tenté pour s'emparer de Martial, c'est qu'on lui a tendu quelque bon piège pour cette nuit.

Nous le saurons bientôt.

Mais, avant d'aller nous mettre à l'affût, rendons-nous compte, Martial, votre femme, où vous n'avez pas trouvé dans votre cabaret un caillou noir, assez brillant.

—Un caillou?

Je ne crois pas.

—Un diamant que mon ami Martial portait à sa bague et qu'un des agents lui a enlevé d'un petit coup de canne.

Votre femme, en balayant le lendemain?

—Non, M. Daniel. Ca, j'en suis bien certain.

M. Martial eut un geste de découragement.

Monsieur Daniel poussa un cri de rage.

—Il faudra faire de grandes recherches, dit-il; dous avons absolument besoin de ce diamant, il a peut-être roulé sous une chaise ou une table.

Le vieux marin secoua lentement la tête.

—Non, monsieur, tout est propre chez nous, comme sur le pont d'un navire de l'Etat.

Le lendemain de cette satane journée, ma femme fit la salle en grand, c'est ainsi qu'elle dit quand elle nettoi tout: elle a lavé par terre.

Messieurs, j'en suis bien désolé, mais je vous jure qu'on n'y a pas plus découvert de pierre précieuse que de duvet sur mes joues. Et si votre diamant brillant est resté, monsieur, il faut que quelqu'un l'ait ramassé.

—Cet homme qui dinait chez vous au moment où j'arrivai! s'écria M. Daniel de Chantauvert, pris d'un soupçon subit.

—Ca, c'est bien possible, monsieur.

Un drôle de client qui est parti sans mot dire pendant que nous faisions notre branlebas.

Ah! mais c'est que je voudrais le retrouver, s'écria le marin devenu furieux, un monsieur qui file sans se laisser voir, en mettant deux francs sur la table.

Ma femme et moi avons soupçonné que ça cachait quelque chose de louche.

Et ces façons ne m'étonnent plus, s'il a volé votre diamant.

C'est lui, messieurs, n'en doutez pas.

Daniel, soulant de la colère du marin, dit :

—Le reconnaîtriez-vous, si je vous mettait en face de lui.

—Si je le reconnaîtrais! Un grédin qui aurait tait superter l'honorabilité de ma maison.

Car, si c'était d'autres que vous, on ne me croirait pas sur parole, n'est ce pas?

On s'imaginerait que c'est moi qui l'ai volé.

Ta souponnes quelqu'un? demanda Martial.

—Je soupçonne... beaucoup de gens, répondit Daniel après un silence. Allons nous mettre à l'affût. Nous verrons demain.

IX.—CRIME OU SUICIDE

Les trois hommes quittèrent l'extrémité de la falaise en discutant les meilleures dispositions à prendre pour surveiller la villa sans aucun danger.

Bertrand était d'avis qu'il faillait se séparer pour voir de tous côtés, Danie. s'y opposa.

—Nous sommes trop menacés pour nous quitter, dit-il.

En cas d'alerte, il nous serait impossible de nous porter mutuellement secours.

Tandis que, si l'on nous surprend, comme nous sommes trois, et comme on tiendra à nous arrêter sans tirer sur nous, nous ferons facilement une trouée.

Il vaut donc bien mieux choisir un bon poste d'observation et voir sans nous exposer au danger d'être vus.

Il est probable que si l'on a donné un rendez-vous pour deux heures, les policiers se mettront en faction une heure avant.

Prévenons les.

Quand minuit sonna, Daniel, Martial et Bertrand, cachés derrière un repli de terrain, examinaient silencieusement la maison où Didier avait installé sa tante et sa cousine. Elle était située au bord d'un chemin.

En face d'elle s'étendait une prairie. C'était dans cette prairie que les trois hommes avaient pu se cacher.

A gauche de cette villa, s'élevait un autre villa.

Puis la campagne reprenait, sans une maison pendant une centaine de mètres.

A droite, un chemin transversal, puis des prairies ou des terrains incultes à vendre.

—Une vraie bicoque pour tenter un mauvais coup, dit le père Bertrand.

A continuer.

"FEMALE PLASTERS."
Les emplâtres ont de tout temps joué un rôle considérable dans l'art de guérir. Leur action instantanée et sans danger les mets la portée de tout le monde. Les "Female Plasters" du Dr Larivière sont en train également de devenir célèbres et leur action est si rapide et si bienfaisante, qu'elle étonne les plus sceptiques. Dans la guérison radicale du "Beau Mal" il faut employer et le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters," l'un ne va pas sans l'autre. Ecrivez au Dr Larivière, Manville, R. I., pour la liste de quelques secrètes de vos maladies.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE BOURREAU A MONTREAL.

—L'exécuteur officiel des hautes œuvres de Sa Majesté, le citoyen Radcliff, est à Montréal, à l'hôtel St James.

Il se vante d'être allé à Sainte Scholastique cet-ci-bier matin, "to make an exhibit on," autrement dire, pour sonder l'opinion les gens. Et de fait, Radcliff ne trouve pas du tout sympathiques les citoyens de Ste Scholastique.

Et s'il demeurait là jusqu'à la fin de la semaine, dit-il, il mourrait certainement d'ennui.

Radcliff est retourné à Sainte Scholastique hier soir, et y demeurera jusqu'à ce que tout soit bien fini.

Il n'a pas vu les deux condamnés qu'il doit torturer, mais il traine leurs portraits dans ses poches, et suppute que l'homme doit passer 130 livres, et, la femme une dizaine de livres de moins.

C'est tout ce qu'il lui faut. Avec ces données, il calcule la longueur de sa corde, la hauteur de la chute, et la résistance nécessaire de l'échafaud.

Radcliff s'est enrégistré au St James sous le nom de James Johnston. Lundi, il s'inscrivait Thomas Brown. Evidemment, Radcliff a la notion de son méprisable métier, et bien qu'il dise que "ça paye", il a au moins la pudeur de vouloir se cacher.

OTTAWA

LE SUCCESSEUR DE M. DANSEREAU.

—Il est absolument faux que la nomination du successeur de M. Dansereau à la position de maître de poste de Montréal ait été faite.

Tout ce que les journaux ont publié à ce sujet n'est que de la rumeur ou la rumeur pure et simple—en vérité.

Le gouvernement n'en est encore venu à aucune décision dans cette affaire.

STE SCHOLASTIQUE

LA MORT DEMAIN!

—Le bourreau Radcliff, qui est allé à Montréal avant-hier soir, cherchait à se faire un aide, pour le jour de l'exécution. Il a cependant accordé plusieurs de ces demandes, et on croit que pas moins de 300 personnes seront admises dans l'enceinte de la prison pour l'exécution.

Le shérif a envoyé des cartes d'admission au "New York Herald", au "Daily Times", de Chicago, et au "Journal" de New York, qui en avaient fait la demande par le télégraphe.

La population de Ste Scholastique conserve tout son calme, mais il y a actuellement ici beaucoup d'étrangers, venus pour voir ce qu'ils pourront de l'exécution. Plusieurs ont loué des fenêtres ayant vue sur la cour de la prison.

TERREBONNE

—La manufacture de chaussures de M. Parent a, mainte-ant, repris ses opérations, et chaque jour, l'on voit de nouveaux ouvriers remis à l'ouvrage.

P. AISANCE

—M. L. Leblanc, cultiva cur de cette paroisse, vient d'être victime d'un pénible accident, au chantier de St Edouard, sur la rivière Nation. En bûchant, M. Leblanc fit accidentellement dévier sa hache qui, en tombant, lui fendit la pied droit. L'amputation va être nécessaire, vu la profondeur de la blessure, qui rend le malade très faible et très souffrant.

LAMBTON

—M. Pierre Godbout, cultivateur de Lambton, est décédé subitement dimanche, à sa résidence. Le coroner du district, M. Savard, a tenu une enquête.

BOUCHERVILLE

NOUVELLES.

—M. P. Cardin, associé de M. P. Ostigny, s'est coupé deux doigts à moitié, le majeur et l'index, en travaillant à une scie ronde.

—Avant hier matin, a eu lieu le service funèbre de monsieur Jules G. Normandin, notaire et organiste. Au delà de 450 personnes assistaient aux funérailles.

Le service fut chanté par M. le curé Prineau.

Les porteurs étaient MM. A. Racicot, maire; Z. Aubertin, N. P. Lapierre, A. Sicotte, T. Daigoault et M. Lacoste.

Le deuil était conduit par les deux frères du défunt, V. Normandin et E. Normandin, les Forestiers de Bourcherville, St Bruno, Varennes, Ste Julie, etc.

Aux Propriétaires de Chevaux
La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.
Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épaise le gang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un luisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z: Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Vente Importante.....
Une chance pour vous, Mesdames. Si vous voulez vous acheter un Beau Chapeau tout Garni, allez rendre visite à . . . . .
Mme MAXIME LEPINE,
No 337 RUE MOODY,
Coin de la Rue Race,
Elle vend ses Chapeaux à très BAS PRIX. Il lui faut de la place pour les nouvelles marchandises qui doivent arriver bientôt; en conséquence, elle a réduit ses prix sur tous ses
Chapeaux, Bonnettes, Fleurs, Aigrettes, etc., etc. Ne manquez pas cette chance.
Profitez de notre Vente Actuelle.
Tout est marqué au Prix Coutant.
C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.
Venez droit chez —
J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES.
70, rue Central 70.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et des femmes teints nettoyés et remis à neuf.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement, ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

E. PELLETIER,
Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.
GRATUITEMENT!
Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos
PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE
Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de
— Notre Offre Libérale, —
Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournir

Le Bon Sens dans les Chapeaux

Est de se procurer un bon chapeau. Un mauvais perd la forme bien vite, et cette chez à la fin. Nous avons déjà vendu, cette saison, pl s de chapeaux que dans aucune saison précédente. Jamais les modes du printemps n'ont été si séduisantes. C'est grâce à notre habileté comme acheteur que nous pouvons vendre ces chapeaux à si bas prix. Chaque acheteur qui regarde le bel étalage dans nos vitrines, et qui entre pour examiner la belle qualité, le beau fini et les patrons exquis, voit une chance d'économiser de l'argent et devrait en profiter immédiatement.

Nous vendons d'élégants Fédoras, en perle, moka et naf, pour **48c**

Nous vous remettrons votre argent si vous pouvez égaler ces chapeaux pour moins de 75c.

Nos chics Derbys, en Maple, Oxer, noir et brun, pour **$1**

sont les plus grandes valeurs en chapeaux au monde. Ils sont fins comme du feutre, bien formé et aussi bien fini qu'aucun chapeau que vous pourriez acheter pour $1.75 et $2.00.

Le "CHAPEAU D'UN PRIX" est sans contre. dit le plus beau Derby qui fut jamais montré à Lowell. C'est un chapeau de $3 sous tous ses rapports. Les couleurs sont les plus récentes en vogue. Il fait vois ce chapeau **$2 00**

pour le admirer. Prix

Venez ici et essayer toutes les formes curieuses et vous trouverez certainement "juste l'affaire," et vous trouverez que cela vous coûtera meilleur marché ici qu'ailleurs.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

LE FEU

DESTRUCTION PARTIELLE DE L'ECOLE ST PATRICE.

Les Pompiers ont Maints Desavantages Pour Combattre.

A 12 h. 05, la nuit dernière, le feu a éclaté dans l'école paroissiale St Patrick, rue Suffolk.

L'édifice est très vieux, ayant été érigé pour servir d'église protestante il y a 75 ans environ. Il fut subséquemment vendu et devint l'église catholique St Mary, mais après la construction de l'église St Patrick, on convertit cette bâtisse en école paroissiale.

Elle a trois étages, est en brique avec toiture goudronnée et on accède par deux escaliers, un en avant de l'école. L'espace vide dans ces escaliers est la cause des grandes proportions prises par cet incendie.

L'agent de police Harley a découvert les flammes et a donné l'alarme de l'avertisseur 125. Il descendait la rue Suffolk et remarqua des volumes de fumée descendant vers le sol, à cause de l'humidité de l'air. Il crut tout d'abord que c'était la fumée des feux d'une boulangerie du voisinage, mais il ne tarda pas à reconnaître son erreur et à s'apercevoir que la f ù ée s'échappait par les fenêtres du rez-de-chaussée—premier étage, comme nous disons bien à tort—de l'école paroissiale.

Aucune flamme n'était encore visible.

Cependant, l'élément destructeur monta par les escaliers, et à l'arrivée des pompiers, les flammes rougissaient les fenêtres des étages supérieurs. Avant que son puissant ennemi, l'eau, eut commencé à l'attaquer, le feu était rendu au toit et on pouvait voir des langues de flamme dansant le long du faîte.

On voulut s'approvisionner d'eau à même le canal, mais sans grand succès, car il devint impossible d'obtenir une pression suffisante avec deux engine fonctionnant suivant toutes leurs capacités pour faire monter le jet d'eau à plus de 15 pieds dans l'air.

Quelques jets furent lancés du haut du toit de l'édifice du Dr Daly, situé au sud, mais ils tombaient loin du but. Dans l'intervalle, de valeureux pompiers pénétraient dans l'école et combattaient vaillamment les flammes, quoique les lets manquassent de la force nécessaire pour les rendre efficaces.

Finalement le canal fut abandonné, et tous les boyaux furent reliés aux borne-fontaines, ce qui donna de meilleurs résultats, quoique pas aussi excellents qu'on l'aurait désiré.

Les pompiers réussirent, cependant, à lancer sur le toit deux bons jets d'eau, mais le feu, en dépit de leurs efforts, se propagea jusqu'à l'autre extrémité de l'édifice. Cependant, à l'intérieur, les flammes ne ravageaient que le devant de l'école.

Un autre obstacle pour les pompiers était le manque d'échelles de longueur suffisante.

C'était bien l'incendie qui réclamait la tour dégingandée, mais elle ne fut pas amendée sur les lieux.

Cela a pris environ deux heures et demie pour étouffer l'incendie, mais ce n'est que longtemps après que les pompiers s'en retournèrent dans leurs quartiers.

Les dommages sont confinés à la partie de devant et au toit.

D'après les apparences, l'ameublement et les objets [dans l'école n'ont pas été atteints par le feu, ce qui comprend les instruments de la fanfare Cadet, un piano, des livres, etc.

On n'a pu découvrir la cause de l'incendie.

Le feu a évidemment éclaté dans le sous-sol, mais il ne [ar ait pas que ce soit près des fournaises.

Les 450 élèves de l'école St Patrick vont avoir maintenant quelques jours de vacances.

La maison Fred C. Church avait assuré une partie de cette propriété.

L'Association Medicale Canadienne de Lowell.

A sa dernière assemblée qui a eu lieu chez le Dr Bellchamant, rue Merrimack, l'Association Médicale Canadienne de Lowell a fait l'élection de ses officiers :

Président, Dr Schiller; vice président, Dr Roy; secrétaire archiviste, Dr Gagnon; secrétaire correspondant, Dr Hurtubise; trésorier, Dr Lamoureux; comité d'enquête, Drs Roy, Mignault et Gervais.

L'élection faite, le Dr Brunelle donna une intéressante conférence sur l'emploi du mercure dans la syphilis secondaire d'où s'ensuivirent de vives discussions qui sont de bonne utilité et grand profit aux membres.

L'Association Médicale Canadienne fondée en mars 1897 dans le but de protéger, d'instruire et de faire fraterniser ses membres, est dans un état de prospérité et donne les meilleurs présages pour l'avenir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Tube 10c. Bolte en fer blanc 25c. La Crême Menthol de Dow guérit à bon marché.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Les hommes pourront se chausser avec de bons chaussons en laine, à 11c la paire, pour une qualité de chausson valant 15c la paire, jusqu'à aujourd'hui. Ils n'en ont que 55 doz à ce prix, 11c la paire ou 3 paires pour 30c.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 546-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses commandites ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes : satisfaction garantie.

LES ANCIENS MINISTRES,—En Espagne, ne recevront plus de pensions du gouvernement; mais ils s'en consolent en pensant qu'ils peuvent envoyer leurs commandes chez MARET, 49 rue Cheever, où l'on fait le meilleur vêtement au plus bas prix.

C'est toujours à la pharmacie Deslois, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,ou Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—De jeunes garçons pour distribuer des circulaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre les habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem, Lowell, Mass.

TOUTE UNE BANDE

DE MALFAITEURS OPERERAIENT EN VILLE.

Encore Trois Effractions ont etc Decouvertes.

La baile qui est entrée dans le dos du policeman Healey et qu'on croyait tout d'abord s'être logée dans les poumons a été localisée hier par le Dr Bell.

Le docteur dit que la baile se trouve dans la région musculaire de l'épaule, non pas contiguë au poumon.

Il paraît de plus en plus évident qu'il y a une bande bien organisée de malfaiteurs qui opère à Lowell et dans les environs.

La nouvelle nous arrive de Carlisle et d'Acton que des brigandages ont été tentés dans plusieurs maisons.

Un homme de ces endroits dit que deux individus entrent dans les foyers, ostensiblement pour vendre des portraits au crayon, mais on les soupçonne d'être des malfaiteurs appartenant à une bande et qui sont chargés d'aller reconnaître les lieux avant que leurs complices y opèrent.

Cet homme prétend que Lowell se trouve aussi dans le même cas. Cependant, il n'y a pas de raisons pour que tous les colporteurs soient soupçonnés d'être des cambrioleurs.

Toutefois des bandes de malfaiteurs se sont servis de ce moyen pour commettre leurs déprédations, et il y a apparemment tout un plan de brigandages en exécution à Lowell depuis quelque temps.

La même nuit que des maraudeurs ont tenté de faire sauter les coffres-forts chez Dickinson et Scannel & Wholley, trois autres effractions ont été commises dans les environs.

Il a été volé des outils dans l'établissement du tailleur de pierre Albert F. Goodrich, 121 rue Tanner. Ces outils ont été trouvés chez Scannell & Wholley par la police.

Un brasseur du nom de Charles Rapprech, 239 rue Lincoln, a été réveillé en sursaut samedi dans la nuit par le bruit qu'a fait un cambrioleur en passant par la fenêtre de sa chambre à coucher pour aller visiter les poches de son antalon qui était sur une chaise près du châsis.

Le malfaiteur prit la fuite, et le brasseur, s'habillant à la hâte, s'empara d'un fusil et sortit, mais aucune trace du bandit n'a été découverte.

Des voleurs ont aussi tenté une effraction chez le Dr Sawyer, mais sans succès.

Un employé du laitier Boynton raconte avoir vu deux personnages suspects se tenant dans une cour à environ une verge de la rue South Walker, mardi matin, la même nuit que le laitier Byam vit des hommes agissant d'une manière étrange sur la rue Midland. A la vue de l'employé de M. Boynton, les individus s'enfuirent ; ils portaient des pardessus boutonnés serrés autour du cou. Tous les laitiers dans ces parages sont armés.

Deux chèques furent reçus par le surintendant Davis, mercredi, de M. Dickinson et de la maison Scannell & Wholley, au montant de $50 payables au policeman Healey, $35 de Scannell & Wholley et $15 de M. Dickinson.

On reporter a dit au surintendant de police qu'en faisant sa tournée, il apprit que le réel fait par le policeman Healey de l'attentat dont il a été victime n'était pas cru au poste de police.

M. Davis répondit que cela était faux et qu'il était orgueilleux de la manière dont Healey s'est conduit et le courage qu'il a déployé.

Healey a commis, il est vrai, une erreur, c'est quand il a dit qu'il avait été blessé à la jambe comme il faisait face au malfaiteur, tandis qu'il a été blessé par en arrière. Son supérieur dit qu'on ne peut exiger de lui une trop rigoureuse exactitude dans les détails, car dans une affaire de ce genre l'excitation chez un homme est trop grande pour qu'il puisse tout raconter à la lettre.

Le surintendant trouve que les journaux ne devraient pas donner la fièvre au public en publiant qu'une bande de cambrioleurs est en ville. Il ajouta: "Le temps viendra bientôt quand même la vie d'un policeman sera en danger dans l'exécution de ses devoirs. Si, par exemple, il entre dans une cour pour une investigation officielle, il peut être pris pour un malfaiteur et essuyer un coup de feu."

Le surintendant trouve que la recherche des criminels se fait beaucoup plus difficilement de nos jours que par le passé, parce que la population serait composée de plus de races différentes et que les cachettes sont plus nombreuses.

Notes Locales.

La police a arrêté Jeremiah Dwyer, Archibald McDougall et J. Bruneau comme étant des personnes suspectes.

Nous apprenons avec regret la mort arrivée hier de M. Félix Poisson, pharmacien populaire de Lawrence, Mass. Nos condoléances à la famille.

M. Jean Edouard Payer est parti ce matin pour Holyoke et de là il se rendra au Canada pour une promenade de quatre semaines.

Edward F. Garrigan, un populaire jeune homme, est décédé cet avant midi au No 16 rue Butterfield. C'était un joueur de base ball au renom; il faisait partie des fameux Emeralds.

L'état de M. J. B. Cover s'améliore de jour en jour, et les médecins croient qu'il pourra se présenter à la prison à la fin de cette semaine pour identifier ses assaillants. Dowd et Logue sont encore toujours sous les verrous.

Peter Sullivan, autrefois employé chez W. H. I. Hayes, et qui a bu deux onces de laudanum à la Lincoln House, à Worcester, lundi soir, est prononcé hors de danger. Dès qu'il pourra quitter l'hôpital il sera conduit chez son frère à Nashua.

M. l'avocat Guillet a été élu hier soir à l'unanimité président de la société St Jean-Baptiste. Cette élection a eu lieu pour remplir la vacance causée par la résignation de l'ancien président, M. George D. Jacques. Nos félicitations sincères au nouveau président.

L'enquête dans la cause de taxe du Tremont & Suffolk s'est continuée hier devant la commissaire Lord, au palais de justice. Un expert a dit que cette corporation perd de l'argent, parce que certaines de ses machines et édifices ne sont pas tout à faits modernes.

C'est l'opinion de plusieurs des officiers à l'hôtel de ville que la loi approuvée le 7 mars par le gouverneur Wolcott obligeant les membres d'un gouvernement municipal de voter de vive voix, non par scrutin secret, pour élire les fonctionnaires municipaux,ne vaut pas le papier sur lequelle elle est imprimée. Il n'y aura plus de ballottage ni de vote secret, qu'on dit être la base de tout bon gouvernement. Par contre, quelques uns prétendent qu'il y aura plus de pureté maintenant dans ces sortes d'élections.

A l'assemblée des membres de la compagnie C, à leur salle dans l'arsenal, hier soir, le premier sergent C. F. Kutredge a été élu à l'unanimité deuxième lieutenant, pour remplir la vacance causée par la résignation du lieutenant Fred D. Costello. Le major Darling parla de la création d'un bataillon à Lowell, qui serait composé des deux présentes compagnies du Sixième Régiment et de deux autres qui seraient organisées ou transférées ici. Lorsque le Cinquième et le Huitième Régiments seront revenus, il sera temps de songer à l'exécution de ce projet.

La dispute au sujet de la position du service civil tenue par Mlle Mary C. Brennan, dans le bureau de l'Assistance de l'Etat, en est rendue au point culminant. Cette demoiselle fut nommée par le maire Crowley et les échevins à l'unanimité confirmèrent cette nomination que le bureau du service civil prétendait être illégale, Mlle Brennan n'ayant pas passé ses examens avec succès. Or hier le maire Crowley reçut de l'attorney général une lettre dans laquelle celui-ci appuie l'opinion du bureau du service civil dans cette affaire. L'avocat Knowlton est prêt, dit-il, à discuter l'affaire avec l'avocat de la ville, afin d'en finir avec ce différend qui menaçait de s'éterniser. L'attorney général menace de poursuivre pour violation de la loi.

Avez-vous la Grippe ?
Pour Vous Guérir
Achetez une bouteille de
.....BRANDY
CHEZ **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de fleurs de la ville en couronnes, bouquets, corbeilles, coussins, croisés etc., chez McMANUS, 9 rue Prescott

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser à Mde Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 10m

UN MYSTERE

L'ACCIDENT DONT A ETE VICTIME M. FORTIN.

Version d'un M. Robert et de la Police.

Voici la version d'un M. Hermégilde Robert au sujet de l'accident arrivé à l'un de nos compatriotes, dimanche dernier, au poste de police :

M. Felix Fortin qui a été transporté à l'hôpital, dimanche, n'a pas tombé sur la glace comme les journaux l'ont rapporté lundi soir. M. Fortin alla à la messe de huit heures et demie et est revenu chez lui et après son déjeuner n'a pris aucune liqueurs. De suite il partit avec un M. Jodoin pour aller à la station de police, et quand ils furent rendus ils avaient affaire à voir M. Laflamme, et comme M. Fortin ne connaissait pas les endroits dans cette bâtisse, il avança pour aller parler à M. Laflamme, ouvrit une porte et tomba dans une cave très profonde et fut trouvé vers midi. Et comme il était sans connaissance, et paraissait beaucoup blessé, il fut transporté à l'hôpital St Jean où il a eu de très bons soins.

Aucun de ses membres n'est fracturé, mais il est encore bien mal et souffre beaucoup. M. Fortin demeure sur la rue Suffolk, 194.

(signé) HERMENEGILDE ROBERT.

Notre reporter, après avoir pris connaissance de la lettre ci-dessus, alla interviewer les agents au poste de police à propos de cette étrange affaire.

On lui dit que les deux hommes étaient en effet venus à la station au moment où les inspecteurs étaient allés faire une saisie de liqueurs et le sous-chef était en train de faire sa ronde dans le quartier des prisonniers.

Au retour des inspecteurs, M. Fortin a été trouvé étendu dans la cave.

Le sous-chef ne peut s'expliquer comment cette chute a pu se produire, vu que l'escalier conduisant à la cave est assez large et éclairé, de plus il est à quelques pieds de la porte.

Le compagnon de Fortin a été vu s'éloignant tranquillement, comme si rien n'était arrivé. Or, vers midi, Mde Fortin, s'inquiétant, au sujet de son mari, demanda à M. Jodoin ce qu'il était devenu. Il lui aurait répondu au dire de la police :

"Je ne sais pas, mais je crois qu'il est tombé dans la cave à la station."

La police n'ajoute aucune croyance à la rumeur qui a circulé que M. Fortin aurait pu être jeté dans la cave par son compagnon. "C'est absurde, a dit le sous-chef, de penser qu'un homme choisirait le poste de police pour faire un coup semblable."

Le policier ne voulait pas affirmer que dans son opinion c'était un cas d'ivresse, tout en disant que la chose était plausible.

Comme on le voit, cette affaire est très mystérieuse, tout comme les événements qui ont entouré la mort de Vitalice Charlebois.

Lecteurs, Lisez Attentivement.

Tapis à Cornîche, valant 5c pour 3 1-2c. Plaids, beaux patrons, valant 15c pour 11c. Cachemire bleu foncé, noir et rouge, valant 19c pour 11c. Bas de dames valant 12 1 2c pour 8c. Occasions sans pareilles pour cette semaine, profitez-en.

M. A. BIAIS,
287 rue Aiken.

Nouvelles Ouvrieres.

L'Union des Boulangers et des Confiseurs a eu une assemblée à l'hôtel Arlington, mercredi soir.

Les réparteurs de métiers ont eu leur assemblée régulière hier soir, et 80 membres étaient présents.

Ils reçurent les rapports des délégués au conseil textile et les adoptèrent

A l'assemblée des maçons hier soir, Alexander Ray fut élu délégué à la conférence des maçons; la conférence aura lieu à Springfield lundi prochain.

Les délégués à la récente convention de l'union internationale, tenue à Hartford, Conn., la semaine dernière, ont soumis leur rapport, disant qu'ils espéraient avoir des délégués de Cuba dans l'union l'année prochaine.

Les maçons disent que la perspective à Lowell n'est pas très encouragante.

NOS BEAUX
Chapeaux de Printemps.
La CONNAISSANCE est le POUVOIR

C'est une bonne chose de savoir un peu de tout.
Ca ne peut donc vous faire aucun tort d'apprendre que notre assortiment de

Nouvelles Modes de Printemps en CHAPEAUX et CASQUETTES

POUR HOMMES, GARCONS et ENFANTS est Arrivé.

Nos FEDORAS et DERBYS seront tous deux très populaires cette saison. Les couleurs sont pâles et brun foncé, Java, Perle et noir. Notre département spacieux de Chapeaux est rempli de formes fashionables, comprenant des Casquettes Golf en couleurs de fantaisie, et qui sont bien dignes de votre inspection.

NOTRE DEPT. d'ARTICLES DE TOILETTE annonce aussi un magnifique stock de CRAVATES, CHEMISES RÉPASSEES et NEGLIGEES GANTS, BIJOUTERIES, SOUS VETEMENTS et plusieurs nouveaux accessoires à la toilette de l'homme.

Parthenais Frères,
LES MARCHANDS FIABLES ET PROGRESSIFS.
526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

UNE NOYADE.

Le Fils de John Nichols Périt dans la Rivière Concord.

Un bien triste accident est arrivé en cette ville mercredi dans l'après-midi.

Cecil Nichols, âgé de trois ans, enfant de John et Mary Nichols, du No 445 rue Lawrence, se tenait sur une roche près de la rivière Concord, lorsqu'il glissa subitement, tomba à l'eau et fut entraîné par le courant rapide.

Un Accident.

Mde Mary A. Shipley, âgée de 65 ans environ, est tombée sur le trottoir en face de la pharmacie Dows, hier après-midi; elle s'est grièvement blessée à la hanche. Elle a refusé de se laisser conduire à l'hôpital, et l'ambulance l'a transportée au numéro 19 rue Cady, puis le médecin qui lui donna des soins ordonna son transfert à l'hôpital St Jean, ce qui fut fait.

Cour de Police

Des six ivrognes en cour ce matin, trois paient $1 chacun. Edward Davis, qui ne peut payer $3, ira en prison.

James Bruneau et Jeremiah Dwyer sont mis sous $200 de caution chacun; ne pouvant trouver ce montant, ils iront en prison en attendant leur procès.

John McCabe, pour voies de fait, est acquitté.

Archibald McDougall, pour larcin est mis sous $400 de caution pour comparaître le 16 du courant. Il ne peut fournir cette somme et devra aller en prison.

Dans les causes continuées, James Dowd et Thomas Logue, pour voies de fait, devront fournir $800 de caution chacun, pour comparaître le 17 du courant. Ils sont en prison.

MAISON DE PENSION—Mme Marie McGrath a acheté la maison de pension de M. Géddon Guilmette, 84 rue Ford. Elle est prête à recevoir des pensionnaires à conditions faciles. j 11

Vaccination Obligatoire

Le surintendant Whitcomb a donné avis aux parents ayant l'intention d'envoyer leurs enfants à l'école à la fin des vacances d'avril que leurs petits devront être vaccinés.

Les règlements l'exigent.

Mort de M. Felix Polsson

Nous avons après avec regret la mort attendue de M. Félix Poisson arrivée mercredi soir. Comme nous allons sous presse jeudi à bonne heure, nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine la publication des détails complets touchant la mort de ce regretté compatriote.

Un desaccord en cour.

B. D. O'Connell, avocat, occupait hier dans une vieille cause civile en cour de police, section civile, mais à cause d'un désaccord au sujet du choix d'un gardien pour le défendeur qui a perdu la raison, George W. Poore, l'avocat de celui-ci a abandonné la cause.

Connors Bros sont les demandeurs et M. John E. Stromquist défendeur et cette cause est pendante depuis 1896.

M. O'Connell, occupant pour les demandeurs, demanda qu'un gardien fut appointé pour le défendeur, afin que le procès put avoir lieu.

M. Poore consenti, mais un peu plus tard s'objecta à la nomination de M. J. B. D. Jacques, avocat, suggéré par M. O'Connell.

Le juge Hadley sanctionna la nomination de M. Jacques, en dépit de toutes les objections de l'avocat Poore. M. Jacques, en réponse au magistrat, avait déclaré ne pas avoir d'intérêt dans la cause. Finalement M. Poore prit son chapeau et s'en alla. Il doit consulter Mme Stromquist.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

DERNIER !
Les Plus Récentes FORMES DE :-: :-: PRINTEMPS

Les Chapeaux sont vendus par nous aux mêmes bas prix que le sont tous les articles nécessaires à la toilette de l'homme.

Tous les meilleurs patrons en chapeaux seront offerts à un prix tant soit peu au-dessus de moitié prix.

Nous défions aucun magasin de l'Etat d'exhiber un chapeau d'une aussi bonne qualité, d'un aussi beau patron, aussi flexible et aussi bien fini pour **$2** que le nôtre.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cartons de Ginghams de première qualité, de la verge, 4c
2 cartons des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
3 cartons des meilleures Indiennes bedige et de fantaisie, 4c la verge.
1 carton de Flanelle Domet, pensée, de la verge, 6c
Sous-vêtements d'enfant, tout laine, valant $1.25, pour 65c.
500 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 25 pour 5c.
500 Douz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant 75c.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 10c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 MARS 1899. No 86

LA FLOTTE ACTIVE

DEWEY ET OTIS HISSERONT LE DRAPEAU PARTOUT

On S'Attend à une Vive Opposition dans les Iles de Sulu

Manille, 10 mars—Maintenant que l'Oregon est en route pour Manille, l'amiral Dewey mettra toute sa flotte en mouvement.

Les vaisseaux feront la patrouille des côtes de Luçon et supporteront les troupes qui seront envoyées pour prendre toutes les îles.

Le général Otis et l'amiral Dewey hisseront le drapeau américain partout dans l'archipel afin d'empêcher les Européens d'intervenir sur le prétexte de maintenir la paix.

Ils s'efforceront d'agir paisiblement avec les sultans mahométans des îles de Mindanao et du Sulu avant d'user de violence.

Il est probable que le sultan de Mindanao se soumettra et jurera fidélité aux Etats Unis comme il l'a fait à l'Espagne en 1886.

On s'attend à une résistance opiniâtre.

Les insurgés dans les îles de Sulu reçoivent des rapports que le président McKinley va céder.

Le général Rios, le commandant espagnol, a dit hier :

Dès que l'armée américaine occupera le centre de Luçon, Aguinaldo ne pourra plus rien faire et la révolte sera étouffée.

UN COUP TERRIBLE.

Hong Kong, 8 février, via San Francisco, 10 mars—Dans une entrevue John Barrett, ancien ministre des Etats-Unis à Siam, qui s'en revient par la voie de Hong Kong, a dit :

"Cette collision de forces à Manille est l'affaire la plus désastreuse qui peut arriver à la cause philippine, pour leur indépendance et eux-mêmes, c'est à dire les premiers représentants d'Aguinaldo ici et les non-disciples jurent réalisent ce fait, mais ne le comprennent pas en ce moment.

"Ils sont venus me trouver, les larmes aux yeux, me demandant des détails du combat, ne pouvant une explication et une excuse légitimes pour le commencement des troubles par les indigènes.

"Il y a quelques jours j'ai appris que les chefs ne permettraient pas qu'une attaque soit faite sur nos troupes, et qu'ils éviteraient même, de montrer une attitude menaçante, afin de ne pas risquer la responsabilité d'un conflit.

"Ils ne préfèrent d'informer mes amis au Congrès à cet effet, et d'écrire à l'amiral Dewey et au général Otis.

"Lorsque je demandai aux chefs quelle était la cause de la révolution ils répondirent sérieusement que les indigènes ont été les premiers à ouvrir les hostilités.

"La raison pour laquelle la lutte se prolonge tant est que la plupart des ces hommes ne veulent plus se soumettre à leurs chefs, et qu'ils ont toujours l'espoir de rentrer dans l'Américaine jusqu'à Manille comme ils l'avaient fait autrefois avec les Espagnols.

"Maintenant qu'après l'ouverture des hostilités le traité de paix est ratifié les Philippins sont stupéfaits et sont dans une incertitude complète concernant la politique qu'ils auront à suivre.

"Ils admettent franchement qu'un coup terrible vient de leur être porté. Il y en a un des leurs qui m'a même avoué que ce qu'il y aurait de mieux à faire serait de mettre bas les armes et de se soumettre tranquillement à nous, espérant que justice leur sera faite. L'homme qui m'a parlé ainsi occupe un bon poste et son influence compterait certainement pour quelque chose sur Aguinaldo et ses partisans."

LE GENERAL MILLER SERA MIS A LA RETRAITE

Washington, 10 mars—Il y aura changement dans l'armée à Iloilo, le 27 mars, lorsque le général Miller, qui, à cette date, aura atteint l'âge de 4 ans et sera mis à la retraite.

Nos services aux Philippines ont été reconnus par les autorités à Washington.

La prise d'Iloilo sans la perte d'un seul homme est considérée comme une époque glorieuse dans la guerre des Philippines.

Il sera vivement regretté du département.

Le colonel Thos M. Anderson, qui est maintenant brigadier général, lui succèdera.

TROUPES AMERICAINES A MANILLE.

Valetta, île de Malte, 10 mars—Le transport américain Sheridan, de New York, est arrivé ici mercredi matin.

Par une permission spéciale du gouverneur de Malte, le général Sire Arthur James Lyon Fremantle, les troupes américaines, consistant 2000 hommes, ont débarqué, et le gouverneur accompagné de son état major inspecta nos troupes sur le terrain Florian.

Le maintien des soldats était admirable.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Le comte Esterhazy dit qu'elle se Terminera en Fumée.

Londres, 10 mars—Le "Daily News" publie une entrevue avec le comte Ferdinand Walsin Esterhazy lequel aurait rapporté, dit-on, que le feu d'artifice de l'affa re vient de commencer à pétiller.

Tout est fini avec le général de Boisdeffre.

Lui et le général Roget sont responsables de la lettre et de la mort du Col. Henry.

Toutefois l'excitation se terminera en fumée et par le pardon de Dreyfus.

Le correspondant parisien du "Daily News" a eu l'entrevue suivante :

"Il y a quelque chose d'étrange entre le rapport fait par le comte Esterhazy et celui de M. Dramont, dans la "Libre Parole" anti-semite. Il dit de plus que le général de Boisdeffre sera expulsé de l'armée."

Le Pape est en Voie de Guérison.

Rome, 10 mars — L'archevêque Ireland a exprimé l'intention de partir pour l'Amérique dès qu'il aurait obtenu une audience d'adieu du Pape.

Sa Sainteté, croit on, pourra recevoir l'archevêque dans quelques jours.

Le Dr Lapponi permet au Saint Père de faire quelque travail, et le Dr Mazzoni a trouvé que la blessure du pape faisait des progrès excellents.

Le Souverain Pontife espère être bientôt en état de recommencer ses réceptions.

La Reine prend beaucoup de mieux.

Bruxelles, 10 mars—Les fausses rumeurs concernant l'état de la reine vont toujours leur train.

Un bulletin publié hier soir dit que la reine a eu une rechute durant l'après midi, mais qu'elle reprend du mieux.

Les Soldats Tirent sur les Prisonniers.

Madrid, 10 mars—Dans une bagarre, hier, entre les soldats espagnols et les prisonniers mutins à Santona, à 16 milles de Santander, un prisonnier fut tué et sept furent blessés.

La Canonniere Castine a Aden.

Washington, 10 mars—La canonnière Castine est arrivée à Aden, au sud de la Mer Rouge; la Castine est en route pour rejoindre la flotte de Dewey.

Le Nouveau Capitaine Général de Madrid.

Madrid, 10 mars.—Le général Jiminez Castellanos, le dernier gouverneur de Cuba, a été appointé, hier, capitaine général de Madrid.

DOS A DOS

CORDELIA VIAU ET SAM PARSLOW EXPIENT LEUR CRIME

La Justice des Hommes est Satisfaite.

(Dépêche spéciale)

Ste Scholastique, 10 mars—L'épouvantable drame de St Canut, dont tous les détails sont encore présents à la mémoire de la population tout entière de ce pays, a eu ce tragique dénouement ce matin dans la cour de la prison du comté, en présence de 300 témoins admis auprès de l'échafaud sur invitation spéciale.

Parmi les spectateurs de la terrible scène se trouvait jusqu'à un Vanderbilt, millionnaire américain, qui avait télégraphié la veille pour qu'on lui gardât une carte d'admission.

La foule était énorme aux abords de la prison,il y avait des gens venus de toutes les parties du Canada, et on y remarquait des femmes et des jeunes filles qui ont dû trouver là l'exemple le plus frappant des affreuses conséquences des amours coupables.

La tristesse était répandue sur la figure de tout le monde; était de beaucoup plus lugubre qu'un enterrement.

Beaucoup étaient angoissés, suffoqués, pris à pleurer.

La punition était méritée, on le savait; mais malgré soi on éprouvait une irrésistible sympathie pour les deux infortunés qui encore pleins de vie, on peut dire à la fleur de l'âge, seraient dans quelques instants solidement ligottés, conduits processionnellement sur l'échafaud et, après que la corde aurait été vivement passée à leur cou,seraient lancés pour toujours dans l'éternité par cette trappe qui allait s'ouvrir sous leurs pieds.

Toute l'horreur de ce tableau épouvantable se prêtait à l'âme de cette foule comme un cauchemar.

On craignait un accident, que la corde ne fut pas assez solide, que la mort fut lente à venir, etc.

Le bourreau s'était levé vers les cinq heures et demie. Impassible, il prenait son déjeuner une demi-heure plus tard et jasait, comme s'il eût été un brave ouvrier devant s'en aller à son travail journalier.

—A six heures et demie, il fit une courte visite à la prison et inspecta la potence.

—Elle est en parfait ordre et va fonctionner à merveille, murmura-t-il.

A sept heures moins le quart, il retourna à la prison, s'enquiert auprès du geôlier du tempérament des condamnés et de leur état nerveux.

Il revient auprès de l'échafaud, il fixe les cordes, s'assure de leur solidité, d'après le poids probable des deux condamnés.

A sept heures et demie, le bourreau fait son apparition auprès des condamnés à mort.

L'heure est venue pour eux de payer leur dette de sang à la société vengeresse.

Le R. P. Meloche, le dévoué Jésuite, les bonnes religieuses sont en prière.

Les autorités arrivent, le shérif en tête.

Le ligotage des bras des condamnés se fait sous la surveillance spéciale de Radcliff.

Il est huit heures dans dix, les condamnés, pâles et en pleurant, font leurs adieux suprêmes à leurs parents qu'on a fait venir dans le corridor.

Enfin le cortège se met en route pour l'échafaud au coup de huit heures.

En quelques instants Cordélia Viau et Sam Parslow se trouvent sur la trappe, dos à dos, et un rideau les sépare. Ils ne peuvent se voir. D'ailleurs, leur figure est couverte d'un bonnet de batiste noire.

Le prêtre les exhorte et prie. Eux-mêmes adressent d'ardentes prières au Ciel.

La trappe tombe !!

Les deux corps tombent dans le vide, s'agitent quelques secondes, puis c'est tout.

Les médecins s'approchent, constatent la mort, les spectateurs, presque fous de terreur et d'angoisse, s'éloignent sans parler, en se promettant bien de ne plus assister à mais à une exécution capitale.

Les cadavres encore chauds sont dépendus, et après l'examen médical, il sont mis au cercueil pour qu'ils leurs parents en prennent possession.

Le meurtre de Poirier a été vengé.

N. DE RED.—A demain pour de plus amples détails qui ne nous seront connus qu'après que notre journal aura été sous presse.

Notes Locales.

Le "Boston Financial News" dit que les travaux d'organisation du grand syndicat des laitages progressent rapidement.

Un dividende de $10 par action a été déclaré par la Lowell Manufacturing Co., en dépit du fait que cette manufacture ne travaille que 4 jours par semaine.

Parlant du prochain concert pour la Police Relief Association, un membre du département de police a dit que ce ne serait pas une mauvaise idée d'avoir un concert au bénéfice du policeman Healey.

Les assises de mars de la cour supérieure à East Cambridge qui devaient s'ouvrir lundi prochain ne commenceront pas avant le quatrième lundi du présent mois. La rareté des juges serait la cause de ce retard.

L'union des fileurs a célébré hier soir son 9e annivers

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
Box 890 Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 10 Mars 1899

La Pendaison des Femmes.

M. Ulric Barthe, publiciste de Québec, se prononce contre la pendaison des femmes dans un superbe article qui emprunte à l'exécution des meurtriers de St Canut un cachet d'actualité qui ne peut manquer de frapper nos lecteurs.

Une dépêche d'Ottawa, écrit M. Barthe, aux journaux d'hier annonce que le gouverneur général en conseil a refusé de commuer la sentence de Cordélia Viau et de Sam Parslow, et rappelle à cette occasion qu'il y a une quinzaine d'années la femme Boutet, une empoisonneuse, eut la vie sauve, bien que la preuve de son crime fût très claire, parce qu'on avait invoqué dans le temps la raison qu'on ne doit pas pendre les femmes.

Une semaine avant la date fixée pour l'exécution, "l'Electeur" avait publié un vigoureux plaidoyer en faveur de la commutation. J'étais l'auteur de cet article, intitulé: "Une femme à la potence." Je ne m'attribue pas le mérite d'avoir sauvé la femme Boutet de la potence, bien que le plaisir de savoir qu'un de nos semblables nous doit la vie soit digne d'envie. Ce fut une voix plus puissante que la mienne, celle de M. F. X. Lemieux, aujourd'hui juge, qui réussit à obtenir l'ordre en conseil commuant la sentence de mort en emprisonnement à perpétuité.

On se rappelle combien l'éloquent avocat fut admirable de dévouement dans cette circonstance. Il se fit donner une copie de mon article, et partit pour Ottawa, l'où il revint à Montréal pour vaincre les scrupules du feu juge Ramsay, qui avait prononcé l'arrêt de mort. Pendant que M. Lemieux s'épuisait en instances auprès des ministres et du juge, la femme Boutet entendait de sa cellule les coups de marteau qui préparaient son gibet. Ce ne fut que tard dans la nuit précédant l'exécution que M. Lemieux put obtenir l'ordre de sursis, qui fut transmis à Québec par le télégraphe.

Si l'immunité de la peine de mort pour les femmes a été alors la raison invoquée avec succès, cette raison existe encore. Il est malheureusement trop tard pour l'employer en faveur du triste couple qui sera vendredi matin expédié dans l'éternité par la main du même bourreau.

Jusqu'à la lecture des journaux d'hier, j'avais cru à la possibilité d'une commutation. Ma déception est grande, car on sait ce que c'est que la conviction, et les années n'ont pas changé celle que j'ai autrefois exprimée sur cette question de la pendaison des femmes. J'ai beau me raisonner, je ne puis me convaincre que la mort de la femme Viau soit nécessaire pour empêcher d'autres malheureuses d'être entraînées au crime par leurs folles passions.

Qui peut dire, en sa conscience, que l'exécution de la femme Boutet il y a quinze ans eût à coup sûr détourné la Viau de faire un mariage malheureux, de s'aloiner à l'ivrognerie et de s'amouracher de Sam Parslow? Une chose certaine, c'est que dans cet intervalle on a exécuté beaucoup plus d'hommes que de femmes, et que cependant il y a eu beaucoup plus d'hommes assassinés que de femmes.

Mais la g randeraison qui, ce me semble, devrait épargner l'échafaud aux femmes, c'est que la loi, en les punissant de la même manière que les hommes, a deux poids et deux mesures.

En effet, la femme est-elle l'égale de l'homme devant la loi et la société? Non. Dans son état normal d'épouse, elle perd toute initiative légale; veuve, elle ne reprend pas ses droits civils au même degré que l'homme.

Son infériorité au point de vue social est tout aussi manifeste; elle est traitée comme un être plus faible, d'une plus grande sensibilité; elle est reléguée au salon ou à la cuisine; les hommes redoutant sa concurrence, lui jalousent les quelques métiers qui lui sont permis, et son travail est coté à demi-prix. Ou lui refuse l'entrée des professions, et comme le Barreau lui est fermé, elle ne peut se défendre elle-même, elle ne peut plaider sa cause; elle est jugée, condamnée, exécutée par des hommes! Ainsi, reléguée au second plan tant qu'elle reste vertueuse, elle ne peut s'élever que par le crime. L'assassinat en fait d'emblème l'égale de l'homme!

Il y a certainement là un non-sens. Ayant le minimum des privilèges, elle devrait avoir droit au minimum des peines.

Logiquement, la peine de mort, qui est le maximum, devrait donc lui être épargnée.

C'est ici le lieu de citer un mot célèbre: "Les femmes ont le droit de monter à la tribune, puisqu'elles ont le droit de monter à l'échafaud!"

Ce n'est pas là du sentimentalisme, mais de la raison pure.

Une autre question, grosse de réflexions : constituée différemment par la nature, la femme a-t-elle le même degré de responsabilité morale que l'homme? Et c'est celui-ci qui, de sa grosse voix, donne la réponse. Qu'en sait-il? N'est-il pas le même qui, en certains cas, excuse la kleptomanie? On a prétendu que Cordélia Viau avait fait de Sam Parslow son esclave ; mais n'était-elle pas elle même l'esclave inconsciente de ses nerfs? N'est-on pas en présence d'un cas de dépravation morbide? Personne n'est là pour le dire. Or, dans le doute, on s'abstient. C'est dans un doute semblable qu'on s'est abstenu d'exécuter Shortis, et bien d'autres.

En Angleterre, on a vu, dans ces dernières années, la peine capitale épargnée à la femme Maybrick, trouvée coupable d'empoisonnement, et à cette occasion on lisait dans le "Chronicle" de Halifax, une expression d'opinion qui s'applique dans l'espèce et par laquelle je terminerai :

"L'Affaire Maybrick continue encore à défrayer l'attention des cercles anglais. Il se fait des efforts terribles pour obtenir une commutation de peine. Toute question d'innocence ou de culpabilité mise de côté, nous ne pouvons qu'espérer que ces démarches réussiront. Ce serait vraiment un trop horrible spectacle dans un siècle comme celui ci que de voir traîner à l'échafaud et hisser au bout d'une corde, une femme frêle, épouvantée, à demi morte de peur. Fût elle coupable d'avoir empoisonné son mari, elle a déjà subi toutes les peines qu'il est au pouvoir de l'homme d'infliger, et en exhibant son cadavre accroché par le cou, on ne fera qu'ajouter un élément grossier et vulgaire de méchanceté qui n'accroîtra certainement pas le respect de la justice."

Il faut qu'on ait trouvé des arguments bien forts pour détruire ceux qui précèdent. Je me demande ce qu'ils peuvent être.

Un journaliste à Madrid cherche à se rendre populaire en imprimant son journal sur de la toile.

Lorsque les lecteurs ont parcouru les nouvelles, ils n'ont qu'à laver le journal et ils ont en leur possession un magnifique journal.

Vu la qualité inférieure du papier employé pour les journaux en Chine et le bas prix du travail littéraire ou mécanique, les feuilles chinoises se vendent presque pour rien. Un journal ordinaire de Shanghai coûte la dixième partie d'un centin.

Aux théâtres japonais le spectateur moyennant une légère avance a le droit de se tenir debout durant la représentation et celui qui est derrière lui n'a pas le droit de se plaindre quand bien même il ne voit rien.

Sur le continent Africain on parle 700 langues différentes. De là la grande difficulté qu'éprouvent nos missionnaires.

Si vous étiez sur la lune la terre vous paraîtrait 64 fois plus grande que le soleil paraît aux habitants de cette planète.

Plus d'un million de dollars valant de diamants sont volés annuellement des mines de diamants du sud de l'Afrique.

Une peinture n'est exhibée au Louvre, à Paris, que lorsque l'artiste est mort depuis dix ans.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre rugent sur chaque bouteille de 50 cts de "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Cor. Merrimack & Dutton.
East Merrimack Drug Store.

"FEMALE PLASTERS."

Les emplâtres ont de tout temps joué un rôle considérable dans l'art de guérir. Leur action instantanée et sans danger les met à la portée de tout le monde. Les "Female Plasters" du Dr Larivière sont en trais également de devoir célèbres et leur action est si rapide et si bienfaisante, qu'elle étonne les plus sceptiques. Dans la guérison radicale du "Beau Mal" il faut employer et le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters." l'un ne va pas sans l'autre. Ecrivez au Dr Larivière, Manville, R. I., pour la liste de questions secrètes de vos maladies.

VALEUR REELLE

PANTALONS

Strictement tout Laine

Faits de Coupons de la manufacture Monarch.

200 Pantalons dans le lot, mais seulement quelques pantalons de chaque patron.

Derniers patrons de printemps, cousus en soie, bien faits et bien taillés, tous frais, rien de surané. Chaque patron est garanti pure Worsted ou nous ne le vendons pas

$2.50 est le Prix.

Chaque pantalon vaut $4.50. Ne le sprenez pas pour des worsteds mi-coton. Le prix indique le coton, mais ils sont faits en pure worsted seulement. Voyez-les dans nos vitrines.

Tout ce qui est neuf et populaire en chapeaux Fedora et Derby, 25 pour cent meilleur marché que vous demanderont les magasins de chapeaux.

Notre Special de $2.00

est élégant à aucun chapeau vendu pour $3 par la plupart des marchands. Tous les chapeaux de printemps—Dunlap, Wilcox, Lamson & Hubbard et Youmans.

E. D. STEELE & CO.,

Coin des rues Central et Prescott.

Commis Canadiens : ERNEST LORRAIN, GEO. MORRISSEAU.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BODY, Gérant.

Les 9, 10 et 11 Mars, Matinée ordinaire Samedi.

THE MONTE CARLO GIRLS.

40—PERSONNAGES—40.

4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Matinées tous les jours à 2 h. 30 p. m.

Les Fameux Portraits Mouvants **American Biograph** tels que montrés au théâtre de Keith's, Boston.

Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Léon XIII.

☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

Prix, 10c, 20c, 30c et plus haut

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Bonheur, pour la toux. Un anti-fibile et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BICYCLES

W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

L'artiste p.. excellence est Marion Barrister's Hall.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Toute sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-2. 22 rue Moody
Ouverts le soir jusqu'à 8 heures. 2 Merrimack

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Chaussures Sorosis, pour Femmes, nouvelles, $3.50 la paire.

Occasions de Vendredi et Samedi au Bon Marche.

Vous aurez une faible idée de notre apparence lorsque les altérations seront complétées, si vous venez aujourd'hui et demain. Nous rendrons votre visite plus intéressante en attirant votre attention sur quelques items spéciaux dans quelques-uns de nos départements affairés.

Rubans.

Les dernières créations dans les imprimés dans la chaîne avec fleurs de Dresde, aussi les nouveaux rubans cordés, dans toutes les nouvelles nuances et combinaisons.

Nouveau département, aile principale, à gauche.

Lot spécial de Coupons et pièces entières, toutes les couleurs, à **7 cts la verge**

Quelques valeurs extra dans les Rubans, dans notre boîte spéciale sur le comptoir, trouvez-la, **9 cts la verge**

A 15c la verge, nous donnerons aujourd'hui et demain quelque chose de spécial. **15 cts la verge**

Un lot de Rubans qui étaient, la plupart d'entre eux, 25c la verge, maintenant seulement **19cts**

A 29c la verge, nous avons de nouveaux Rubans Novelty, tout pure soie. **29 cts la verge**

Jupons.

Nouveaux arrivages dans les nouveaux Jupons barrés métalliques et mercerisés, les patrons les plus récents des marques les plus populaires et les cents. Taillés cerclés et foncés et milleuses, nous ajustons et garantissons chaque corset à partir de $1 Voyez nos jupons avant d'en acheter, et plus, P. N. & G., Warner's, W. B., Jupons en Satine noir, à seulement et American Lady Corset sont au **49 cts chacun** nombre des meilleurs sur le marché. Nous avons des lignes entières.

Les meilleurs corsets que nous pouvons acheter pour l'argent, **49c.**

Quelques lots spéciaux de Corsets P. N., Dr Warner's et American Lady. **75c chacun.**

25 doz. de Corsets drab de 18 à 26 pcs, seulement. **25c chacun.**

Corsets American Lady, qui se vendaient de $1.25 à $2.50, pas tous les points, **51 chacun.**

Corsets pour aller à bicyclette Dr Warner, toujours $1, pour deux jours **50c chacun.**

Corsets.

Corsets du printemps, longueur moyenne, les patrons les plus populaires et les coutilles, à **98 cts chacun**

Quelques-uns des jupons de la plus belle qualité et Italian, étaient aussi haut que $5.00. **$1.98**

Les populaires jupons en drap italien de 40 brins, frou-frou en cercle, **$2.98 chacun.**

GANTS DE KID.

Un écoulement de Gants de Kid, toutes les couleurs et le noir, à boutons ou lacets, se vendant de $1, &c. **70c** la paire.

Nous avons choisi dans notre gros stock de Gants de Kid, plusieurs lots de qualités de $1, $1.25 et $1.50, nous les offrons à **95c** la paire.

Dentelles Torchon.

Imitation de Dentelles en Toile Torchon, propres patrons, la nouvelle dentelle pour les linges, vêtements, la soie lavable et durable, de **5 à 15c** la verge.

Broderies de Hambourg, bord à insertion, les 5 à 15c la verge

D'autres occasions que vous devriez connaître, mais l'espace ne nous permet pas de les mentionner. Venez nous voir—procurez-vous ces occasions—C'est le bon temps pour acheter.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Patrons de Papier New Idea, 10c. Venez cherchez une feuille de mode gratis.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.

Pouvez-vous vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. H. CLUER
WARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix. Brosses a chevaux, robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 540 rue Bridge, Centrar

Cure Sapiens Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes and *Before* sends rich, flesh-building *After* blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts vigorous with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; in vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes man the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which undit one for business, study or marriage.

Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en soignez bienvenue au Quincy. Liqueurs pour les familles.

J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOS AUTRES

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.

Aldéric Poissant et

Les Bicycles
OOOO
Que nous vendons
DAYTON,
IVER JOHNSON,
MONARCH,
Prix depuis $25 en montant

600 Bicycles en stock dont vous pouvez choisir.

Ca vous fera du bien de les examiner.

Gros Magasin de Ring,
221 à 229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile.
No 102

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE

IX.—CRIME OU SUICIDE

Vers minuit et demi, ils entendirent des pas précipités sur la route et quelques instants après, une dizaine d'hommes s'arrêtèrent devant la villa.

Daniel, Martial et Bertrand, collés contre une sorte d'épaulement formé naturellement par la terre, ne laissant dépasser que les yeux, suivirent sans difficulté les manœuvres des policiers.

Ceux ci commencèrent par inspecter l'horizon; il vinrent jusqu'au bord de la prairie.

Et, à ce moment, Daniel et Martial reconnurent Didier.

—Ta vois que je ne me trompais pas, dit Daniel.

—Et c'est Isabelle elle même qui m'aurait attiré dans cette horrible guet-apens?

Ah! Daniel, si je ne t'avais pas, je désespérerais de tout! prononça Martial.

—Je t'ai dit: Isabelle n'est qu'une victime.

Je ne devine que trop comment les choses ont dû se passer.

Dans son désir de vengeance, Isabelle a obéi à Didier, qui lui a promis de la venger, c'est lui, je le jurerais, qui a dicté la lettre que tu as reçue.

Isabelle n'aurait pas songé à te demander de bien lui rendre sa lettre.

Et tout cela est trop bien combiné.

D'ailleurs, nous avons sous les yeux la preuve que monsieur Didier même tout ceci.

Bientôt, il d'y eut plus un seul policier sur la route.

Doux d'entre eux avaient été placés à l'entrée de la partie même où se dissimulaient Daniel, Martial et Bertrand, et s'étaient cachés au fond d'un de ces trous si fréquents dans les prairies normandes qui bordent la route.

Les autres avaient pénétrer dans le jardin de la villa.

Le calme le plus complet régnait. Il était évident qu'on attendait Martial Desroches et que, s'il était venu au rez-de-chaussée, il eût été arrêté.

—Attendons, prononça Daniel à voix basse.

A deux heures, il y eut, parmi tous ces hommes un bruissement presque imperceptible.

Les deux qui étaient dans le trou de la prairie se levèrent un peu et l'un d'eux murmura :

—Attention.

C'est l'heure.

Une demi heure, puis une heure e passèrent sans le moindre incident.

Alors, deux hommes sortirent du jardin de la villa et vinrent trouver ceux de la prairie.

Ces hommes étaient Didier et l'agent Martin.

—Vous n'avez rien vu? dit l'agent aux autres.

—Rien.

—Je l'avait prévu! fit Didier avec colère.

Dès le moment qu'on a laisse Daniel en liberté. Et tout était si bien préparé!

Nous le tenions.

—Vous persistez à croire que ce M. de Chantauvert est revenu au Havre? dit avec humeur l'agent Martin. Cependant, il ne peut avoir quitté Paris avant ce matin, puisque vous êtes certain qu'il est trouvé encore hier soir à la Celle Saint Cloud.

Il n'a pas pris le train express, je l'aurais vu.

Il n'a donc pu arriver que plus tard et son signalement est trop bien donné à la gare pour qu'on le laisse passer.

Mais vous ne vous doutez pas de la ruse, de l'énergie et de la force de ce gaillard-là! s'écria Didier. Il aura deviné qu'on le pourrait vrait au Havre, qu'on placerait des gens pour l'arrêter à la gare, et il sera descendu tout bonnement à Harfleur qui est à six kilomètres du Havre.

Il sera donc arrivé à temps pour prévenir son ami. Et... notre coup est manqué.

Malgré la gravité de la situation Daniel de Chatauvert faillit éclater de rire.

Avec son caractère aventureux, il était ravi de l'avoir si bien joué tous ces gens-là.

L'agent Martin dit :

Il faut cependant continuer notre faction.

Et il allait retourner vers la villa, quand son camarade Finet le rejoignit.

Martin, dit-il d'une voix brève, nous sommes encore roulés par ces greelins.

Ils sont venu ici cette nuit et ils ont déjà filé.

—Venus?

Quand? balbutia Didier d'un air stupéfait.

—Je n'en sais rien ; mais des gens sont venus ici.

Il y a une échelle posée contre le mur. Sont-ils venus avant que nous arrivions ici, ou bien, nous ayant entendu, ont-ils filé par là? Je l'ignore. Mais il y a au pied de l'échelle, des traces de pas. Suivez-moi vous allez voir.

Martin et Didier s'élancèrent vers la villa.

A partir de ce moment Daniel cessa de comprendre exactement ce qui se passait.

Ils entendaient seulement des cris de colère, des exclamations de surprise.

Messieurs, dit Bertrand à Daniel et à Martial je crois que vous en avez assez.

M'est avis que voici le moment de mettre une distance entre nous et ces gens-là.

—Mais, cette échelle s'écria Martial. Quelqu'un serait donc venu.

—Ami, répliqua Daniel, cela m'intrigue autant que toi; mais partons!

Nous n'avons plus une minute à perdre.

Pour s'éloigner, les trois amis rampèrent d'abord à terre; puis quand ils pensèrent qu'ils étaien hors de danger dans la nuit, ils se mirent à courir.

—On allons nous demanda Bertrand.

— Regagnons tout simplement Harfleur, dit Daniel.

A continuer.

Nouvelles du Canada

STE SCHOLASTIQUE

PARSLOW CHERCHE A S'EVADER.

—9 mars—La potence est dressée. C'est une magnifique construction qui ressemble quelque peu aux hustings de nos politiciens. La plate-forme est entourée d'une petite clôture à claire voie qui n'empêchera pas les curieux de suivre les derniers pas des condamnés. L'escalier conduisant à la potence prend immédiatement à la porte de la cour de la prison, de sorte que le cortège n'aura que quelques pas à faire avant de gravir les fatals degrés. La plateforme mesure une quinzaine de pieds carrés. Une poutre la surmonte avec trois énormes crochets au dessus de la trappe. Une clef qui sera poussée du pied fera partir les deux battants de la trappe que deux lourds poids la maintiendront ouverte pour laisser exhaler le dernier soupir des suppliciés.

Ceux ci se suivront dans le corridor funèbre. Ils seront placés dos à dos sur la trappe. Après l'exécution aura lieu l'autopsie, puis les cadavres seront inhumés à Saint Canut ainsi que vient de le permettre un ordre en conseil demandé par les avocats et envoyé ce matin aux shérifs. La population doit être félicité de la décision dont elle témoigne en cette occasion. Tous s'accordent à seconder les autorités qui désirent que l'œuvre de justice s'accomplisse avec toute la dignité requise. Six hommes de la police provinciale sont arrivés à Ste Scholastique.

Le bourreau s'entend avec les constables pour que tout se passe bien. Il s'informe à tous s'il est question d'un mouvement favorable à Parslow, et s'il est vrai qu'un groupe veut faire un mauvais parti au bourreau. Il dit aussi que si l'homme n'a pas la force de monter à l'échafaud, il aura l'aide de la police.

Radcliff ne fait pas autant le fanfaron qu'à Joliette. Il est revenu à Sainte Scholastique, ce matin, et a été tout surpris de voir les hôtels remplis et le plus petit coin retenu. Les chambres se louent ici aujourd'hui plus cher qu'au Klondyke. Il y aura des gens ce soir qui couchera la belle étoile ou plutôt qui ne dormiront pas du tout. Les hôteliers profitent de l'aubaine.

Radcliffe, lui, n'a pas envie de passer la nuit dehors et il supplie les shérifs de lui favoriser son entrée aux hôtels. Tout ce que ces messieurs peuvent faire, c'est de lui permettre de coucher dans une cellule. C'est probablement ce qui arrivera.

Sam Parslow a tenté de s'évader cette nuit, mais malheureusement pour lui le truc a été déjoué par le geôlier qui surveille de près ses prisonniers. Les religieuses qui assistent les condamnés avaient quitté la prison à dix heures et demie, hier soir, et le geôlier avait immédiatement fermé la cellule. Sam Parslow semblait s'être couché comme d'ordinaire et paraissait dormir lorsque le geôlier descendit à ses appartements avec sa famille. M. Cyr, le geôlier, prit le souper et, à minuit et demi, il remonta visiter ses prisonniers. Il entendit Parslow marcher dans le corridor qui passe devant sa cellule et il fit immédiatement de la lumière, Parslow avait scié un barreau de sa cellule et se disposait bel et bien à scier un barreau de la fenêtre donnant sur la cour. M. Cyr appela à l'aide et Parslow fut complètement déshabillé. On trouva sur lui un couteau de table, travaillé en scie et un très lourd crochet de fer.

On suppose que ces instruments ont été fournis au condamné par ses pauvres frères qui ne craindraient point de livrer leur propre vie pour sauver celle de Sam. Le travail de l'arsoir devait être commencé depuis plusieurs jours.

Ce barreau de fer, de plus d'un pouce de diamètre, demande effectivement plus d'une heure de patience, pour se couper avec une scie aussi imparfaite que celle fabriquée avec un simple couteau de table. Chaque soir, il sciait un peu, et il en servait ce qu'on lui servait à manger, qu'il mêlait avec de la poussière du plancher et dont il faisait un engoncé qui cachait l'avancement du travail aux gardes. Dans le corridor, où des planches avai nt récemment été défaites par les plombiers, M. Cyr trouva une pierre de cinq livres environ.

Parslow prétend que ce sont les prisonniers qui l'ont précédé dans sa celluie, qui ont dû mettre cette roche à cet endroit.

Surpris par le geôlier, Parslow dit qu'il s'est senti malade, et que, se voulant pas réveiller la famille la geôlier, il avait jugé à propos de sortir de lui-même.

Cordélia Viau est plus résignée que jamais. On ne lui a pas après la tentative de son malheureux ami. Elle n'aime pas du tout causer de Parslow.

La condamnée a fait ce matin, demander son vieux père qui semble indifférent à ce qui se passe aujourd'hui et surtout à ce qui se passera demain.

"Eh bien, ma pauvre fille, comment vas tu aujourd'hui? On me dit que tu ne manges pas très bien, tu as tort : il faut manger, si tu veux avoir du courage demain. J'ai été voir ta potence, tout à l'heure, c'est de voir comment ça marche cette affaire là; et puisi l y a des ferrements au moins pour vingt piastres, mais ça doit aller vite quand même. Tiens bon jusque sur la trappe, et en une minute, tu ne souffriras plus.

"As tu quelque chose à me demander avant que je m'en aille, car il est bien probable que je ne reviendrai plus.

—Oui, papa, dit la malheureuse femme, je vous demande de m'enterrer chez nous.

—Où ça, dans le terrain de Poirier ou dans celui de mon frère Edmond?

—Dans celui de mon frère.

—C'est correct; et tu fera bien de me le dire de suite, parce que je retourne justement à St Canut et comme je dois passer chez Edmond, ça m'empêchera un ar re voyage.

Le père embrasse sa fille qui pleure, et il disparaît dans son "breitot."

Les demandes d'admission continuent d'affluer au bureau du shérif, mais le nombre est limité, et ceux même qui auraient le droit d'assister et qui s'y sont pris un peu trop tard se voient impitoyablement refusés.

Plusieurs députés viendront ce soir avec des permis du procureur général, mais ces permis ne seront valables que s'ils reçoivent le sceau du shérif de Sainte Scholastique.

Aux abords de la prison, les fenêtres et les couvertures des maisons se louent aux curieux qui veulent abolument voir.

Deux autres abbés ont été priés d'assister la dernière nuit des condamnés à mort.

MM. les abbés Contant, vicaire de Ste Scholastique, et Collin, vicaire de Ste Monique.

Le R. P. Meloche montera cependant sur l'échafaud avec les condamnés. Le cortège se composera des deux condamnés, du bourreau, du prêtre, du geôlier, du médecin et du shérif.

Cordélia Viau a fait demander son avocat M. Leduc, et lui a demandé d'obtenir pour elle la permission que son orgue, qui amuse les voyageurs à l'hôtel Lacombe, soit transporté à la prison, demain matin, afin qu'elle puisse en jouer une dernière fois à la messe qui sera dite demain matin, une demi-heure avant la pendaison.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assortiment de plus beaux cercueils toujours en main et prêts pour les enterrements, tout habillés, cercueils ordinaires, cercueils pour chambres, Hearses, Mortuaires et Fourgonettes.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement qu'il a eu jusqu'à ce jour.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Putnam & Son

UNE EXHIBITION DE Top Coats de Printemps.

Dans la plénitude du mot, c'est une véritable exposition des meilleures idées en

Top Coats et Pardessus de Printemps.

Nulle part dans la Nouvelle-Angleterre vous trouverez étalage egal à celui-ci, ou chaque mode, approuvee par l'usage, est offerte à votre inspection, y compris les incomparables vêtements de Rogers, Peet & Co.

Nous sommes forts, très forts, en Pardessus courts, trappy, pour jeunes gens, chaque detail est correct, depuis la grandeur d'un bouton jusqu'à la largeur d'une couture.

Il n'y a pas une couleur ou un nouveau tissu qui ne soit represente,

Herring Bones, Whipcords, Draps Covert, Vicunas, Vénétiens, Worsted non Finis.

Il y a des pardessus avec des collets en velours, d'autres en drap.

Il y a des pardessus doubles en soie, ou doubles en soie jusqu'au bord.

Il y a des pardessus a dos box, d'autres a demi box.

Il y a des top coats, 31 et 32 pcs de long, d'autres 34 et 35.

Il y a des pardessus pour satisfaire tous les gouts raisonnables.

Les prix peuvent vous choquer :

TOP COATS CHICS, $3.48,
Valant $6.00.

TOP COATS CHICS, $3.95,
Valant $7.00.

TOP COATS CHICS, $4.90,
Valant $8.00.

Il y en a des meilleurs dont vous pourrez choisir de ces prix jusqu'a $24.50.

Nous avons des etalages artistiques dans trois vitrines, on peut en apprendre beaucoup.

PUTNAM & SON,
166 RUE CENTRAL.

LOWELL, VENDREDI 10 MARS 1899.

Après une Jolie Fille

Le choix d'un jeune homme est une belle devise, et une jolie fille aime une belle cravate. Nous avons ce qu'ils veulent tous deux le plus bel étalage de

Cravates de Printemps

qui furent jamais exhibées, crânement et fleurissant dans notre département d'articles de toilette. Les nouvelles cravates en soie sont des merveilles de richesse en tissus, elles sont exquises, les couleurs s'adoucissent, bien, et l'effet est frappant.

Le bel étalage que nous faisons à présent est l'histoire du succès, et juste ce qui est demandé et admiré par les élégants. Il n'y a rien de mérite en fait de nouveaux patrons et fraîches couleurs que nous ne pouvons vous fournir.

Notre assortiment de cravates à

25 c et 50 c

que nous venons de recevoir des premiers manufacturiers, New York, Boston et Philadelphie, sont des trésors pour les acheteurs et l'égoïne pour le public est de savoir comment nous pouvons le faire. Elles sont identiquement de la même qualité que celles que vous trouverez ailleurs pour 50c et $1.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Cour de Police

Des douze ivrognes en cour ce matin, un seul est acquitté: cinq paient $1 chacun; Patrick McCarty paie $5, et William Eagan a aussi payé $5.

Michael Kelty ira passer 4 mois à la Work House, et Robert Hurdy ira pour 6 mois à la même institution; Julia McLeary est condamnée à 6 mois de prison;

John Kelleher, pour voies de fait, devra fournir une caution de $300 pour comparaître le onze du courant.

George Vaughn, pour effraction et voies de fait, est placé sour une caution de $1500 pour comparaître le 17 mars.

Olan Vaughn, pour effraction, devra fournir $600 de caution pour compraître le dix sept du courant.

Joseph Hubert, pour voies de fait, paie $10.

Virginie Poirier, pour larcin, a sa cause remise au 7 avril.

Powell Reay, pour ivresse, est placé sous $800 de caution pour comparaître devant le tribunal de la cour supérieure.

John McBride, pour avoir gardé de la boisson illégalement, a sa cause remise à lundi prochain, le 13 mars.

Deces

FLEURY—Olevine, enfant de Joseph et Edith Fleury, est décédée au No 440 rue Adams, âgée de 5 ans et 3 jours.

LAPPIN — Abraham, enfant de Morris et Mary Lappin, est décédé au No 132 rue Howard, à l'âge de 1 mois.

MAVOUSKI — Joseph, enfant de Yan et Katarina Mavouski, est décédé au No 29 rue Howe, à l'âge de 1 an et 3 mois.

FORTIN—Félix Fortin est décédé hier à l'hôpital St Jean, à l'âge de 49 ans. Il laisse une femme et cinq enfants.

Le service aura lieu demain à 9 heures à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Pour les assortiments de fleurs de la vie: décorations, banquet, soirées, mariages et funérailles, chez McKinnon, 574 rue Prescott

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

DERNIERE CHANCE.

Chaque Gilet et Collerette dont être vendu cette semaine. Il sera fait de la place pour notre stock immense du printemps, consistant en cotonnes, cretonnes, jupes, etc, qui arrivent tous les jours.

Encore une Grande Reduction dans les Prix.

Gilets de $6.00, pour $3.50 — Gilets de $7.00, pour $4.50
Gilets de 15.00, pour 5.75 — Collerettes de $5, pour 2.50
Collerettes de $3.75, pour 1.95

Belles collerettes échelles pour moins cet la moitié du prix ordinaire! Toute nos robes d'hiver sont coupées pour 1m, 1m 40, 1m 80, valant de 10 à 25 chacun.

Grandes valeurs en jupes cretonnes à 75c, $1.00, $1.25, $1.75, $2.00, $2.50 et $3.00, valant $5.00 à $10.

CORSAGES

Beaux corsages noirs en satin, de $5.75, pour $3.50
Beaux corsages noirs en satin, de 7.50, pour 5.00

NOUVEAUX COSTUMES.

Vous venez de mettre en vente 100 beaux costumes, et vous vous commandez de jupes de 5 à 10c. Tout cet effort à des prix d'occasions. Venez les voir.

New York Cloak & Suit Co., No. 12, rue John.

DES COUPS DE FEU

Echangés entre malfaiteur et la Police

LA RUE MARKET LE THEATRE D'UNE BATAILLE

On Croit Avoir Découvert les Assaillants de Healey

UNE CHASSE A L'HOMME EN PLEINE NUIT

Le Prisonnier a ete Blesse a une Main.

La police croit que le "grand homme mince" qui a figuré dans l'attentat Healey a enfin été découvert et qu'il est sous les verrous.

Elle croit que dans la personne de Robert Vaughn, elle a l'un des malfaiteurs qui ont commis de multiples effractions dernièrement en cette ville, et il répond assurément à la description donnée à la fois par Healey et la victime du vol à main armée de Malden. Elle croit avoir aussi l'homme court dans la personne d'Olie Vaughn. Il a aussi été arrêté hier soir et on croit qu'il est le frère de Robert.

Que ce dernier soit, oui ou non, le cambrioleur tant désiré, c'est certainement un personnage très dangereux et qui n'a pas la conscience tranquille, car ce n'est qu'après une bataille en règle à coups de revolver qu'on a pu s'emparer la nuit dernière de sa personne.

Les rues Dutton, Market et Dummer ont retenti des coups de pistolet juste vers minuit, et le lieutenant de police Brosnan peut se considère aujourd'hui un homme chanceux de n'être pas mort.

L'une des balles tirées par le cambrioleur présumé vint passer par la poche de gauche de son uster, la traversa et sortit en effleurant seulement sa jambe.

Vaughn souffre d'une légère blessure superficielle à l'index gauche et à un côté du pouce. Cette blessure a été faite par la première balle tirée par le lieutenant Brosnan.

L'arrestation de Vaughn est le résultat d'une piste que suivait la police depuis trois jours. Le prisonnier était fortement soupçonné, et les détectives découvrirent qu'il habitait le No 247 rue Dutton.

A onze heures et demie, la nuit dernière, les détectives Laffamme, Allen et Donaldson avec l'agent de police Boyle se mirent en route pour le domicile de Vaughn, rue Dutton, où il demeurait avec ses parents.

Les policiers montèrent au logement situé au deuxième étage et cherchèrent à entrer. Vaughn se doutait évidemment de quelque chose et il s'enfuit par une fenêtre sur le toit d'une maison voisine, puis courut au fond de la bâtisse dans l'intention de descendre et de s'évader, mais aperçut le policeman Boyle qui, en bas, guettait.

—Que faite-vous là, vous... demanda Vaughn.

—Je vous brûle la cervelle si vous bougez, répliqua le policier.

Vaughn courut à l'autre bout de l'édifice, puis sautant en un clin d'œil dans une ruelle, il se trouva sur la rue Dutton où il trouva le lieutenant Brosnan de faction. Le lieutenant ne portait pas l'uniforme, mais le fuyard le reconnut évidemment, car il lui cria: "Reculez, vous—".

En disant ces mots il sortit un revolver et tira.

Le lieutenant fit feu à son tour, blessant le misérable à un doigt.

Puis il y eut une chasse à l'homme fort excitante.

L'officier de police, tout en suivant Vaughn, jouait du revolver, mais dans l'obscurité ses coups ne portaient pas.

Tout à coup le fuyard se retourna et fit feu de nouveau sur le policier, la balle passant à travers son uster de la manière décrite plus haut. Le lieutenant de police ressentit le choc, mais continua la poursuite.

Vaughn s'engagea dans la rue Market où il rencontra le détective Laffamme qui venait de la rue Worthen.

Le mécréant fit feu sur le détective qui ripsta promptement, les deux balles se perdant dans le vide.

S'engageant ensuite dans la rue Dummer, Vaughn courut dans une cour et escalada l'escalier de derrière de l'édifice Dwyer, en arrière de la buvette de Clark.

Dans l'intervalle un charretier s'était rendu au poste de police et avait appris les faits au capitaine Kew.

A ce moment arrivaient les policemen pour le service de minuit et demie, et le capitaine envoya de suite le lieutenant Palmer, le sergent Downey, les agents Kane et Ganley sur les lieux dans la voiture du cocher.

Pais huit autres de ces hommes partirent à la course pour aller prêter main forte aux premiers, en cas de besoin.

Le groupe des chercheurs avait aussi été augmenté par les policemen Redmond Welch, Hurley, Wilson, Noye et John O'Connell, qui faisaient la patrouille dans les environs et avaient été attirés sur les lieux par la fusillade.

La maison dans laquelle le fugitif s'était caché fut cernée, puis des recherches furent faites de la cave au grenier, les policemen portant des lanternes.

L'officier Kane et le lieutenant Palmer ouvrirent une porte et se mirent les frais de monter l'escalier en faisant sur le toit.

C'est alors qu'ils aperçurent celui qu'ils cherchaient.

Il était au sommet de l'escalier lorsque les officiers commencèrent à monter, le pistolet au poing.

—Allez-vous agir avec douceur envers moi si je descends? demanda Vaughn qui voyait bien que la résistance était devenue inutile.

—Oui, répondit le policeman Kane.

Alors Vaughn descendit quelques pas, mais hésita.

—Est-ce bien sûr que vous ne me frapperez pas si je descends? s'enquit le nouveau le misérable

—Non, descendez, répondit le policeman; nous vous avons.

Il descendit jusqu'au deuxième palier tenant sa main sur la poignée de son revolver dans sa poche de côté.

—Vous ne me rudoyerez pas si je livre mes pistolets, n'est-ce pas? demanda-t-il.

—Non, fut la réponse.

Ainsi rassuré il donna ses deux revolvers au policeman Kane.

Ensuite il fut conduit au poste sans faire la moindre petite résistance.

Au poste il dit se nommer Robert Vaughn, être âgé de 26 ans et être charpentier de son métier. Il donna sa taille comme étant de 5 pieds et 11 pouces et ajouta qu'il est né en ce pays.

Il était proprement vêtu, portant un complet noir comparativement neuf, un chapeau derby noir et une chemise négligée. Il est rasé de frais et sa figure a la détermination du chien.

Ses deux revolvers étaient de calibre 38 et tachés de sang, à cause de la blessure du prisonnier. Le ressort de la détente de l'un d'eux est brisé, l'ayant évidemment été par une balle comme il le tenait de la main gauche.

Comme le plus petit, celui d'un pouce et demi, (l'autre a un canon de cinq pouces) était sans efficacité à une distance plus ou moins grande, on peut en conclure que c'est pour cette raison que le prisonnier s'est rendu.

Il était à 15 pieds du lieutenant Brosnan lorsqu'il a tiré sur lui.

C'est avec des balles calibre 38 que le policeman Healey a été blessé.

Le Dr Pool pansa la blessure du prisonnier, et le surintendant Davis, averti de ce qui s'était passé, arriva immédiatement au poste.

Lorsqu'on fouilla Vaughn, au poste, on trouva sur lui une petite montre de dame, à remontoire, à [illegible] Waltham et boîtier de [illegible] du bolitier est 371,170 [illegible] des mouvements 5,165,— [illegible]

A la montre était attachée une longue chaîne en or d'un très beau patron.

La police est d'opinion que ces bijoux n'appartiennent pas au prisonnier.

Il y avait aussi un billet de $10 et quelque menue monnaie sur la personne de Vaughn.

Un jeune homme nommé Olie Vaughn a aussi été arrêté dans le même édifice. On croit qu'il est le frère du premier quoiqu'il nie tout lien de parenté entre eux. On a trouvé une forte somme sur lui dont il prétend pouvoir expliquer la provenance. Il est plutôt petit de taille, bien bâti, et il ressemble à l'homme court qui, avec le grand, a assailli l'officier Healey.

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser à Mde Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 10m

UN CHANGEMENT DE SAISON

Demande un Changement d'Habits

Le jour de Pâques approche, et si vous allez faire un changement dans votre habit, il faut vous hâter avant que les modistes ne soient trop occupées.

Nous vous offrons une grande occasion en satin Duchesse qui sera porté pour les corsages et les Jupes

Prix Seulement 59 la verge

La meilleure valeur que vous ayez vue, toutes couleurs, en poplin irlandais. (Extra qualité et largeur.)

Seulement 75c la Verge

10 pièces d'élégantes étoffes en nouvelties noirs, valant actuellement $1.00 la verge.

Notre Prix Seulement 69 cts la Verge

SPECIAL Nous avons sans contredit la meilleure variété de doublures de jupes de fantaisie, à Lowell.

VENEZ VOIR

J. E. SHANLEY & CO.,

156—rue Merrimack—158.

"IL LUI RESSEMBLE"

Robert L. Vaughn devant l'Officier Healey

Vers 9 h. 30, les deux Vaughn furent conduits à l'hôpital St Jean par les inspecteurs Laflamme, Allen et Donaldson. Ils furent d'abord mis tous deux en présence de l'officier Healey, puis ils furent rappelés séparément.

Lorsque Robert entra seul, l'officier lui dit;

"Ne t'al-je pas rencontré déjà?"

Vaughn ne répondit pas.

Son avocat, D. J. Donahue, qui se trouvait aussi à l'hôpital, lui avait recommandé de ne rien dire.

"Ca ne lui fera pas de mal de parler," dit l'inspecteur Allen.

"Et cela ne lui fera aucun bien, répliqua M. Donahue; et je ne suis pas ici pour vous aider ce matin."

Il y a eu une conversation privée entre les inspecteurs et l'officier Healey.

Ce dernier admit qu'il aurait désiré entendre parler Vaughn, car l'homme qui l'avait assailli avait l'accent d'un New Yorkais.

Ce matin le Dr Meigs pansa le doigt blessé de Vaughn. Durant l'opération, Vaughn dit: "Il me fait peine de voir que la balle ne m'ait pas traversé le cœur au lieu du doigt."

Affaire Serieuse

Le nommé Félix Fortin qui est tombé de lui-même ou a été poussé dans la cave de la station de police, est mort hier après-midi à 4 h. 30, à l'hôpital Saint Jean, après une opération pratiquée six heures auparavant.

Fortin s'était rendu au poste de police dimanche matin avec un nommé Michel Jodoin, domicilié rue Fenwick, qui allait porter de la nourriture à une femme arrêtée la nuit précédente.

Fortin, rendu au poste, dit qu'il allait voir le détective et Jodoin l'aurait laissé pour aller trouver la femme en question. Il entendit le bruit d'une chute, mais n'y prêta pas attention, et s'en retourna ensuite chez lui, ne retrouvant plus Fortin dans la station.

Fortin resta jusqu'à sa mort dans un état inconscient.

Il laisse une femme et cinq enfants.

Le Club Social.

Il y aura ce soir à huit heures une assemblée spéciale des membres seulement du Club Social.

Par ordre du Président.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence si tu veux désirer aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Un nommé John Wells s'en alla boire hier après-midi avec un compagnon à la maison de John Kelleher, rue Auburn, où en compagnie du mari et de la femme de céans, une quantité assez considérable de liqueurs fut engloutie. Vers le soir, prétend Wells, la provision de spiritueux étant épuisée, il voulut s'en aller, mais les deux autres hommes qui savaient qu'il avait encore de l'argent sur lui, l'attaquèrent. Il réussit quand même à dégourjir et vint raconter la chose à la police. Kelliher a été arrêté.

MAISON DE PENSION—Mme Marie Mécirah a acheté la maison de pension de M. Gédéon Guilmette, 84 rue Ford. Elle est prête à recevoir des pensionnaires à conditions faciles. j 11

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem, Lowell, Mass.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?

Etes-vous affligé d'une

MALADIE DES ROGNONS?

En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.

Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.

Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

A Propos de Gilets.

164 Gilets d'Hiver et de Printemps, en Chéviots, Coverts, Nouveautés et Mélanges, tout ce qui nous reste d'un stock étendu.

Un lot de Gilets de matériel tout laine, de première classe, plusieurs sont doublés en Soie, valant autrefois de $7.50 à $12.50, maintenant **$2.50** chacun.

Nous avons aussi un petit lot de Gilets doublés en Soie, en couleurs pâles et foncées, belle qualité, bien doublés, des meilleurs ma enfacturier, étaient de $15.00 à $22.50, maintenant **$7.50** chacun.

Un lot de Gilets en draps pâles et foncés, gros et légers, doublés en Soie, étaient de $10.00 à $15.00, maintenant **$5.00** chacun.

Un lot de Gilets doublés en Soie, première qualité, très bien faits, étaient de $20 à $30 maintenant **$10.00** chacun.

Voici la meilleure chance qui fut jamais offerte pour acheter un excellent Gilet soit de poids d'hiver ou de printemps, pour à peu près un quart du coût actuel.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures. 124-126 rue Merrimack.

Ce n'est pas Mueller

Montréal, 10 mars — L'homme "Joe", soupçonné par le détective en chef Carpenter d'être le meurtrier de Brookfield, Mass., a été identifié hier comme Joseph Shane, un voleur de chevaux qui était au pénitencier de St St Vincent de Paul au moment du meurtre.

Tout est tranquille a Santiago.

Washington, 10 mars—Il y a eu tant de publications sensationnelles concernant des troubles à Santiago que le secrétaire de la guerre a câblé au général Wood pour s'assurer des faits exacts.

Le général Wood répondit que ces rumeurs n'étaient pas fondées et qu'on va se reposer bien tranquillement.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CREDIT TO ALL

Cela Paie

Un marchand de hardes faites de ne pas faire d'argent à certain mois de l'annee. Nous suivons ce principe. Vu l'arrivée tous les jours de nos marchandises de printemps, nous nous efforçons de disposer de nos gros vêtements. Un regard à nos vitrines vous convaincra de l'occasion que peut vous procurer un faible montant d'argent.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants,

Il n'y a pas un vêtement qui ne soit réduit, et plusieurs d'entre eux pour moins de la moitié et à meilleur marché qu'ils ne l'étaient il y a un mois. On sait bien c'est "à crédit" si vous voulez être accommodés. Rappelez-vous sans cesse: Ce magasin est votre magasin et le Crédit est votre droit.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT!

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

—Notre Offre Libérale,—

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fourniront à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars,

SANS FRAIS!

Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable,

312-314 rue Merrimack.

P. S.—Les Portraits sont montés sur brancard et prêts à être encadrés sans bordure. Les cadres pourront être choisis **parmi nos superbes** collections lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c.) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes on chargera quelque chose.

Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges Portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus cultivés et les plus distingués.

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 caisses de Ginghams de première qualité, 4c la verge.
2 balles des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
5 caisses des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, 4c la verge.
1 cutlose de Flanelle Domet, pesante, 4c la verge.
Serge-vêtements écossais, tout laine, valant $1.25, 50c la verge.
500 Doz. de fanons de Fil à machine, 3c le fanon, 2 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 MARS 1899. No 87

SAM ET CORDELIA.

Des Scènes Excessivement Navrantes.

LA POPULACE AGIT D'UNE MANIERE HONTEUSE.

Chante, s'enivre et veut Enfoncer la porte de la prison.

LE CADAVRE DE LA FEMME VIAU A ETE HUE.

Le Bourreau Essuie le Sang Avec son Mouchoir.

La dépêche spéciale que nous avons publiée hier ne donnait qu'un compte rendu assez sommaire de l'exécution des deux meurtriers de St Canut, sans parler des scènes pathétiques qui se sont déroulées avant la pendaison et après ce drame si terrible.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous tous les détails qui leur manquent.

Ste Scholastique, P. Q., 11 mars.—Nous commençons par décrire ce qui s'est passé dans cet humble village le jour qui a précédé la double exécution.

Même aux jours d'élections où, paraît-il, il s'agissait de l'avenir du pays, Sainte Scholastique n'a jamais vu autant d'animation qu'avant-hier.

Les hôteliers eux-mêmes, qui bénissaient cependant l'aubaine, en ont eu bien le dos et avaient hâte que tout fut fini.

Toute la nuit précédente, ça été des chants et des rires dans tous les hôtels.

Et les visiteurs qui ne pouvaient trouver de chambres à coucher se consolaient en jouant aux cartes et en vidant des verres.

A l'hôtel Lacombe, des farceurs par trop macabres exécutaient des «jodes», des «bagnoles» invraisemblables sur l'orgue de la malheureuse Cordélia Viau dans lequel semblaient être passés les derniers sanglots désespérés de la suppliciée.

Le 8 mars au soir, à l'arrivée du train, on aurait cru à la venue du premier ministre. Toute une foule compacte se pressait sur le quai de la gare, agitée. Mais à l'arrivée du train on entendit bientôt des cris comme on n'en entend jamais que la masse des chercheurs qui saisissaient l'occasion de faire une bonne soirée.

On venait de partout.

On assiégea les bureaux des officiers publics afin de s'assurer une place à l'exécution. Certains porteurs de cartes d'admission trouqèrent leur entrée contre un cinq, un dix dollars.

Au bureau du shérif on ne se pourrait plus de cartes. Tout était épuisé, c'était en vain qu'on se prévaudait de tel ou de tel titre plus ou moins authentique, rien n'allait plus. Et toute la soirée se passa ainsi en démarches, à gauche et à droite pour des admissions.

A la prison l'atmosphère était plus calme. On respectait l'agonie. En outre des six constables de la police provinciale sous les ordres du grand connétable Gale, le gouverneur Vallée, de la prison de Montréal, avait aussi six de ses gardes et l'ordre le plus parfait régnait.

Tout l'après-midi les prisonniers se sont entretenus avec des amis. M. Dominique Ledue alla une dernière fois voir sa cliente. Cordélia Viau écrivit la lettre suivante qu'elle remit à son avocat:

Ste Scholastique, 9 mars 1899

Dans ma prison.

A M. Dominique Ledue,
Avocat

Je vous remercie du plus profond du mon cœur de tout ce que vous avez fait pour moi.

Priez pour moi.

Votre malheureuse,
Dame CORDELIA VIAU.

Afin de laisser un souvenir plus durable derrière elle, Cordélia Viau aimait à laisser son autographe à ceux qui la visitaient. A chacun aussi elle demanda une communion, et aux plus intimes, au médecin de la prison, aux avocats, aux shérifs elle demanda une messe en musique.

Sam Parslow n'avait pas le courage de faire tant d'expansion. Sa tentative ratée l'avait assombri comme on l'imagine; il demanda qu'on ne laissât parvenir aucun visiteur dans son corridor.

Il pirait.

Son aspétit était disparu. Il dut se surmonter pour manger quelques biscuits et des œufs qu'on lui offrit.

Par moments, il semblait irrésistiblement poussé vers la fenêtre par laquelle il voyait se dresser l'échafaud.

Les coups de marteau lui retentissaient jusqu'au plus profond de l'âme.

On termina cet après-midi la confection de la potence.

Au lieu du plancher entourant d'ordinaire la partie inférieure de l'échafaud, cette sorte de boîte dans lequel tombent les supplicités, on s'est servi de batiste noire, de trame légère, à travers laquelle on pouvait voir comme à travers une mousseline.

Le R.P. qui assistait les condamnés trouvait aussi peu convenable d'exposer côte à côte les accusés sur la potence et il obtint qu'une séparation fût faite.

Une couverte de laine grise tendue dans un cadre de bois fut alors fixée à la potence, de sorte que les deux condamnés ne se virent pas au moment de leur départ pour l'éternité.

On avait dû aussi pratiquer une excavation de deux pieds sous la potence, parce que le bourreau prétendait que l'échafaud n'était pas assez élevé et qu'il était nécessaire de lancer ses suppliciés d'une hauteur de dix pieds dans le vide.

Le 9 mars au soir on avait solidement barricadé la porte de la prison avec des poutres afin d'empêcher la foule de la défoncer comme la chose s'est vue à Joliette.

M. Ledue, dans son entrevue du 9 mars après-midi avec Cordélia Viau, lui avait demandé si elle avait de nouveaux aveux à lui faire. La femme confessa être entrée dans la chambre du meurtre, mais comme toujours elle persista à dire qu'elle n'avait jamais touché le couteau. Elle ne répondit pas aux autres questions qui lui furent posées au sujet du crime.

LA DERNIERE NUIT

L'écriture de la lettre d'adieux de Cordélia Viau à son avocat était d'une fermeté qui montre que la condamnée voyait avec tranquillité approcher son dernier moment.

Quant à Parslow, il a écrit, un testament qu'il a cacheté et remis à son avocat, M. Ethier, pour être donné à son frère.

De pâles et vacillantes lumières brillaient aux fenêtres des cellules où les condamnés, Cordélia Viau et Sam, passaient leur dernière veillée d'agonie, marquant d'un sceau indéléble en descriptions douloureuse ment saisissantes la figure de ceux qui allaient être atteints dans quelques heures par le bras vengeur de la justice humaine.

Une à une, les heures fuyaient rapprochant, dans une immuable régularité, l'heure, le moment suprême!

Cordélia était calme et ses sensations intérieures ne se reflétaient qu'imparfaitement sur le masque impénétrable de sa figure.

Sam était agité. On pressentait une lutte intense entre sa volonté et ses nerfs.

A minuit et demi, on les a fait coucher, Parslow a dormi d'un sommeil paisible jusqu'à 4 heures, mais sa complice n'a presque pas dormi. A 4 heures, les parents des prisonniers ont été admis auprès d'eux.

Parslow a reçu la visite de ses frères et de sa sœur, tandis que le père de Cordélia et sa sœur pénétraient auprès d'elle.

A cinq heures, les deux condamnés ont été amenés dans les couloirs de la prison pour assister à la messe. Ils ont été placés de façon à ne pas se voir.

Parslow s'est agenouillé sur le plancher au commencement de la messe, et il est resté quelques instants comme affaissé. Il a ouvert ensuite un livre dans lequel il lisait des prières, mais ses mains tremblaient, et par le mouvement qu'il faisait de temps en temps pour s'essuyer les yeux, on voyait que ceux-ci étaient mouillés de larmes.

Les deux condamnés ont communié à la messe ainsi que leurs parents qui avaient obtenu la permission de se tenir auprès d'eux.

Après la communion, Parslow est resté longtemps comme plongé dans une méditation profonde. Sa tête était penchée et ses mains jointes sur sa poitrine. On avait approché de lui une chaise pour qu'il s'y appuyât, mais il a négligé de s'en servir.

Après avoir fini sa messe, le R. P. Meloche s'est agenouillé à côté de Parslow à qui il a fait de la lecture. Le prisonnier écoutait, yeux clos, dans un pieux recueillement, mais bientôt le prêtre ferma le livre et puisa dans son cœur dévoué et sensible les ex solations et les exhortations à donner au condamné. Pendant que le prisonnier se recueillait ainsi après la communion, l'abbé Contant disait une autre messe.

Lorsqu'elle finit, on reconduisit les prisonniers dans leur cellule respective, et leurs parents furent encore admis auprès d'eux.

Pendant la messe, les deux cercueils préparés pour les suppliciés avaient été apportés à la prison. A 7 heures on décida de faire retirer les visiteurs et alors il se passa des

SCENES DECHIRANTES.

On vit la sœur de Parslow, prête à défaillir, l'enlacer dans ses bras, le couvrant d'affectueuses caresses et lui disant adieu avec des sanglots. Elle sortit enfin de la cellule du prisonnier, puis, comme saisie plus fortement par l'idée de ne plus le revoir jamais, elle entra de nouveau et recommença ses adieux désolés. Les frères du condamné étaient aussi extrêmement affectés. Ils avaient les yeux rougis par les veilles et par les larmes, et ils pleuraient sans discontinuer.

De son côté le vieux père de Cordélia, pour lui annoncer que le moment fatal de l'expiation avait sonné.

Cordélia était en prière et entourée de deux religieuses, de son père et de sa sœur.

Le bourreau était armé d'une forte courroie en cuir et il était accompagné du shérif Lapointe et de trois gardes.

Il ligota solidement la malheureuse qui, exhortée par M l'abbé Meloche et les religieuses, se laissait faire sans souffler mot.

L'opération terminée, elle fut conduite en face du couloir conduisant à la cellule de Parslow. De même que sa compagne, il fut ligoté sans mot dire.

Un silence de mort régnait partout. Seules les dernières prières résonnaient sourdement dans l'enceinte des murs entourés de chaux.

Le cortège se mit en marche. Trois prêtres, MM. Meloche, Colin et Contant accompagnèrent les condamnés, récitant des psaumes.

L'atmosphère était pure; une petite neige fine tombée de la veille (qui était sous le pas du marcheur le soleil dardait, depuis quelques minutes, ses rayons légèrement embrunis encore sur les bois de justice qu'il rougeoyait de lueurs sanglantes.

Sam et Cordélia soutenus chacun par deux aides, descendirent lentement les escaliers, franchirent plus lentement encore les deux corridors qui, à travers un réseau de cellules, débouchent à l'extérieur.

A 7.50 heures Radcliff monte sur l'échafaud étroitement gardé par quatre gardes de la prison de Montréal.

Il apporte les bonnets noirs et les courroies de cuir qui serviront à lier les jambes des suppliciés. Il jette le tout négligemment à côté de la troupe.

Puis, il examine le câble, s'assure du nœud coulant, le dispose d'une façon particulière, examine le fonctionnement du mécanisme, tout cela avec un calme imperturbable qui fait involontairement songer à la morgue qu'il affecta d'exter à l'exécution de Tom Nulty.

Tête nue, vêtus tous deux des ha-

(Suite sur la troisième page)

Troupes pour Manille.

Washington, 11 mars—Il y a six transports en rade pour transporter des troupes régulières à Manille. Huit cents soldats du 9e infanterie prendront passage à bord du City of Pueblo le 16 mars, et 600 sur le Zealandia, le 24 mars.

Le 6e artillerie s'embarquera le 15 avril à bord de l'Arizona et du Senator, et le 21e infanterie, le 15 avril à bord du Scandia et du Morgan City.

Les régiments qui devront suivre seront le 13e et 6e infanterie, et enfin le 1e Nebraska qui est maintenant à Fort Crook, Neb. Les derniers régiments à partir seront ceux qui seront le plus souffert dans la campagne de Cuba.

Arrivee du General Lawton.

Manille, 11 mars—Le général Lawton est enfin arrivé ici hier. Il commandera les troupes américaines.

Rien de nouveau depuis hier.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un luisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z: Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Putnam & Son

Nous Défions Toute l'Amerique

d'égaler les top coats que nous offrons pour

$3.95

Ces top coats sont faits des nuances les plus recents en drap covert, finis en coutures doubles, et en pleins revers.

Ils sont neufs, attractifs, habits à la mode—taillés en deux longueurs.

Très large, 32 pouces de long;

Proportions moins généreuses 35 pcs. de long.

Nous placerons ces habits contre aucun de ceux vendus pour $7.00 même $8.00,

Notre prix, toutes grandeurs, régulière et grosse.

$3.95

Voulez-vous des top coats à meilleur marché? Nous les avons tout laine pour

$3.48

Les voulez-vous meilleurs? Nous les avons pour

$24.50

Et à tous les prix entre ceux-ci

Putnam & Son,

166 rue Central.

Que nous vivons dans le

Siècle de L'ACIER

Est évident par chaque CONSTRUCTION EN ACIER DE PREMIERE CLASSE, SOIT EN RATISSES, PONTS, VAISSEAUX DE GUERRE ou

Ranges en Acier.

L'acier rougit vite, vous donnant immédiatement le plein bénéfice du feu, et économisant au moins 25 pour cent de charbon. Ne doivent pas être cirés. Retiennent toujours leur lustre.

Comme l'enveloppe d'une locomotive, toujours exposé, l'acier paraît bien et dure plus longtemps. En vente seulement chez O'HEIR & CIE.,

PRIX, de $30 a $200.

Comptant ou Crédit.

LE MAGASIN FAVORI DU PEUPLE,

A. E. O'HEIR & CO., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK.

Chickering

Ce Piano n'est qu'un seul parmi plusieurs occasions au gros magasin de Musique de STEINERT,

**130 rue Merrimack

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 11 Mars 1899

La Santé de l'Amiral Dewey.

Si la nouvelle reçue au sujet de la mauvaise santé de l'amiral Dewey est véridique, elle est de beaucoup la plus grave de toutes celles que nous avons reçues de Manille depuis quelque temps.

Ce qu'il y a de pire dans ceci, c'est qu'il y a plus d'une raison pour que la rumeur soit fondée.

Le seul fait que le département de la marine a donné à l'amiral Dewey la premission de s'en revenir au pays quand il le jugera à propos démontre que le secrétaire Long a envent de l'état physique du héros de Manille.

Depuis près d'un an l'amiral Dewey, sous un climat meurtrier, est soumis à un surmétage intellectuel, dont on se fait difficilement une idée exacte, à cette distance du théâtre des hostilités.

Au commencement de la guerre d'Espagne, il reçut l'ordre de se rendre dans le port d'un pays neutre, et il eut à anéthiler la flotte espagnole pour obtenir un hâvre où mettre ses propres vaisseaux

Ensuite vinrent de longs mois de troubles dans l'archipel, avec la possibilité incessante de l'arrivée un beau matin de la flotte de Camara qu'on prétendait très puissante, sans compter les inquiétudes que causait l'attitude douteuse prise par l'amiral allemand dont les sympathies — en dépit de ce que Berlin nous dit maintenant — étaient assurément pour les Espagnols.

Enfin la révolte des Philippins éclate et réclame une tension d'esprit continuelle chez cet officier supérieur.

Il voit à tout, règle tout, ordonne tout; son œil est infatigable;il ne commet pas une erreur, quand pourtant il en été si facile pour lui de se tromper dans l'écheveau inextricable qu'il avait à démêler.

N'en voilà-t-il pas assez pour détruire la santé de même d'un homme qui serait dans la force de l'âge. Ces fatigues ont dû être plus fortement ressenties par un homme qui dépasse la soixantaine.

Nous n'exagérons rien en disant que l'amiral Dewey est aujourd'hui l'homme le plus populaire de la nation américaine.

Il a été incontestablement le héros de la dernière guerre, aux yeux à la fois du peuple et des soldats de marine.

L'unanimité avec laquelle le Congrès a voté la loi rendant possible sa promotion au rang qu'il a si richement mérité démontre parfaitement le sentiment du pays à son égard.

Ce serait bien dommage si quelque chose arrivait qui empêcherait l'amiral Dewey de revenir sur le sol natal pour une apothéose que le peuple reconnaissant lui réserve.

Si réellement l'amiral Dewey sent que les forces lui manquent, il ne devrait pas faire le risque de passer une autre saison dans les îles Philippines, maintenant qu'il a accompli sa tâche herculéenne et que la perspective d'une paix prochaine est plus encourageante que jamais.

Mais on craint qu'il ne soit pas un homme de la trempe à abandonner une entreprise avant d'être complètement terminée quand même il y a risque de succomber avant la fin. Par conséquent, s'il est vrai que la santé lui manque, la population de ce pays appréciera chaleureusement le Président et le Secrétaire de la marine s'ils ordonnaient son retour, même contre le gré de ce vaillant guerrier qui, extéuué par les combats et après avoir vaincu, ne veut pas se défaire de sa lourde armure.

Les Paulistes et le Pape.

Aussitôt que la lettre de Léon XIII au cardinal Gibbons condamnant "l'Heckerisme" eût été reçu, les Pères paulistes ont a ressé un télégramme au cardinal Rampolla lui donnant l'assurance que les prêtres missionnaires de la congrégation de St Paul, fondée par le P. Hecker, se soumettaint entièrement aux enseignements du Saint Siège et qu'ils allaient écrire bientôt une lettre au Pape pour lui garantir davantage leur soumission.

Cette missive a été immédiatement préparée et envoyée.

Lorsqu'une nouvelle édition du livre "La vie du P. Hecker" sera en voie de préparation, l'ouvrage contiendra la lettre du Pape et tout ce qu'il dira sera en conformité avec les enseignements de l'Eglise.

La soumission est générale et l'Heckerisme ou américanisme religieux a vécu.

Pendaison d'un Innocent

Un témoin oculaire a raconté les détails terribles d'une exécution qui avait lieu à Winnipeg vers 1873 ou 1875. Ce témoin oculaire, M. l'abbé Dugas, le dévoué apôtre de la colonisation, avait accepté le sublime devoir de porter au condamné à mort les dernières paroles de la religion.

Et le condamné était un soldat du nom de Michaud, un Québécois.

"Jamais, dit le narrateur, je n'oublierai le spectacle empoignant qu'offrit à moi en cette circonstance si terrible pour le malheureux. Jusqu'au dernier moment je l'entendis répéter ces paroles de protestation : "Je suis innocent, je suis innocent!"

"Il tremblait de tous ses membres en franchissant les marches infamantes de l'échafaud. Je me tenais à ses côtés, lui prodiguant des paroles d'espoir d'autant plus sincères et plus convaincues que moi-même je me sentais envahi par une sorte de terreur que je ne pouvais maîtriser.

"Il fut avoir vu de près l'échafaud, avoir senti la terreur effrayante que le condamné éprouve en face du gibet, assisté aux derniers et lugubres préparatifs de l'exécution pour avoir une idée de ce peut avoir de hideux la scène qui accompagne l'exécution.

"Et le croirez-vous, le malheureux Michaud était innocent! Il était aussi innocent que vous et moi du crime pour lequel il mourut.

"Voici ce qui était arrivé :

"Un meurtre avait été commis à Winnipeg. On trouva, une nuit, le corps d'un individu percé de trente-six coups de poignard. Près du cadavre, Michaud fut trouvé les mains ensanglantées et dans la poche de ses pantalons le poignard qui avait servi d'instrument du crime, fut trouvé tout maculé de sang.

"Les preuves de circonstances étaient trop fortes pour le malheureux prisonnier ; malgré ses pleurs et ses protestations, il fut trouvé coupable, condamné et perdu.

"Or, quelques années après mourut à Winnipeg un individu dont j'ignore le nom. Je sais cependant qu'il était d'origine anglaise. Avant de mourir, cet Anglais, d'une taille de géant, déclara que Michaud était innocent et que c'était lui l'auteur du meurtre.

"Dans la nuit du crime, Michaud s'était enivré; le cou, able voulant écarter tout soupçon sur lui, prit le poignard dont il s'était servi et le mit dans la poche des pantalons de Michaud, tombe ivre-mort tout près de là."

Cette lugubre histoire, vieille de vingt-cinq ans, n'est malheureusement pas la seule où il est prouvé que des erreurs judiciaires sont commises en tout temps et dans tout le pays.

Un membre de la brigadier militaire battant Fall River, n'a pas avancer en grade parce qu'il travaille dans une bouteille; mais il venge en déclarant que le colonel est un brasseur.

Les grévistes de Marlboro commencent à se fatiguer de leur chômage forcé, et ils cherchent de l'emploi dans d'autres centres à chaussures.

On vient de trouver encore un homme sur la grève, près de Catham, et l'on suppose que c'est l'une des victimes du Portland.

La tête et les mains manquent, mais autrement le corps est en bon état de conservation.

Si le Portland avait été à Cuba, peut-être les troupes n'auraient pas eu à se plaindre de la mauvaise qualité du bœuf.

Et maintenant c'est au tour de Chicago de souffrir toutes les horreurs de la commission d'enquête sur le "beef." Tous les abattoirs seront inspectés.

Lorsqu'un héritage est divisé d'après la loi, cela veut dire que les héritiers reçoivent ce qui reste quand les avocats ont terminé leur besogne.

Il y a des gens qui ne comprennent pas comment peuvent être heureux ceux qui se mêlent de leurs propres affaires.

Il est préférable d'être un dentiste qu'un oculiste, car un homme a 32 dents tandis qu'il ne possède que deux yeux.

Un homme s'occupe peu des parents de sa femme, à moins que ces derniers soient riches et distingués.

Beaucoup de personnes suggèrent la charité, mais il y a très peu de personnes qui la font.

L'homme indolent est le premier à dire que la fortune est contre lui.

Le fou qui parle peu est bien sage.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre argent sur chaque bouteille de 50 cts. du "Kidney WARRANTED Syrup of Tar" si cette potion ne vous guérit pas vous. Nous garantissons ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction et plus de prix.

Lowell Pharmacy.
Dr. L. Dionne.
East Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

W. H. MCELWAIN & CO.,
Téléphone 53. 33 rue Dutton
Bureaux, 12 rue Thorndike 1 Merrimack

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gordon Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en ne trouverez nulle part ailleurs. Liqueurs pour les familles.

Melle Laure Pouliot

UNE MALADIE DES POUMONS L'AVAIT RENDUE BIEN MALADE ET LUI CAUSAIT DE GRANDES INQUIÉTUDES. ELLE ETAIT FAIBLE ET DÉSESPÉRÉE.

Elle est heureuse de faire connaitre aux jeunes filles comment elle s'est guérie.

Il n'y a pas au monde de tableau plus séduisant que celui d'une heureuse jeune fille. Mais bien souvent le bonheur et la radieuse jeunesse qui devraient rayonner sur la figure de toutes les jeunes filles sont disparus pour être remplacés par les signes infaillibles de la maladie et de la souffrance. Aucune jeune fille ne devrait songer à se marier si elle souffre de faiblesse féminine ou de quelques dérangements de l'organisme féminin, car elle se prépare une vie de tortures, et si elle vient à avoir des enfants, ce sera au péril de sa propre vie. Donc, jeunes filles avant qu'il soit trop tard, surveillez bien votre santé, c'est un devoir pour vous et envers la société. Le remède le plus universellement connu et recommandé pour guérir les jeunes filles, si elles souffrent, et les maintenir en bonne santé, si elle jouissent déjà de ce don précieux, sont **Les Pilules Rouges du Dr. Coderre.** En prenant consciencieusement ce remède incomparable, beaucoup de pauvres jeunes filles qui souffrent vernent la fin de leurs maux. Lisez le témoignage suivant : "Les "Pilules Rouges du Dr. Coderre ont été pour moi "d'un grand secours. Pendant cinq ans, j'ai beaucoup "souffert d'une grande faiblesse, causée par le manque "de sang. J'étais maigre et toute pâle, je n'avais pas "d'appétit, toujours fatiguée, douleurs partout et les "membres engourdis. Ma digestion ne se faisait pas "et je souffrais de dyspepsie. J'étais nerveuse, constamment mal à la tête et du goût pour rien. Ce "qui m'inquiétait le plus c'était une maladie des poumons qui me faisait bien souffrir, je toussais terriblement et la nuit je transpirais beaucoup. Après avoir "pris quantité de remèdes, je commençais à perdre "espoir quand je vis sur les journaux une annonce des "Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je commençai à en "prendre de suite avec beaucoup de confiance. Après "l'usage de huit bouteilles je me sentis jouir de nouveau "de la meilleure des santés, et je sens que ma guérison est certaine et vraie. De tout cœur, je recommande les Pilule Rouges du Dr. Coderre aux filles et aux femmes souffrantes, car je suis positive que "toujours ce remède sera d'un grand secours." Melle Laure Pouliot, No. 95 rue Fleurie, St. Roch, Québec.

MELLE LAURE POULIOT.

Si par cas, les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'agissaient pas assez vite sur votre maladie, alors ne vous découragez pas, mais écrivez de suite à nos médecins spécialistes si renommés pour leur succès en traitant les maladies des femmes. Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le désirez et toujours sans qu'il vous en coute rien. Adressez : "Department Medical, Boite 2306, Montreal." Celles qui le préfèrent peuvent consulter personnellement nos médecins en se présentant à notre dispensaire spécialement pour les femmes, au No. 274 rue St. Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10½ a.m. à 4½ heures p.m.; consultations gratuites.

Soyez en garde contre les marchands qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25 cents la boite, ces pilules rouges ne sont pas nos Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont de dangereuses imitations. Refusez les. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boites contenant 50 Pilules Rouges chaque. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour 6 boites. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.

De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Constipation, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX 25 cts la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

L'artiste par excellence est Marius Barbeau's Hall.

LES ANCIENS MINISTRES, en Espagne, ne recevront plus de pensions du gouvernement; mais ils s'en consolent en pensant qu'ils peuvent envoyer leurs commandes chez MARET, 49 rue Cheever, où l'on fait le meilleur vêtement au plus bas prix.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes and keeps you Robust. Before. After. sends rich, flesh-building, blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength. A boon for old and young, either sex; its vigorating sod key unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of its use. ZIONA quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures nervousness, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The genuine never tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now. THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago. En vente au Ward Five Drug Store, 8 te Cabot.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec. trés. général.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-3— 340 rue Bridge, Cantray

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assurance aux clients.
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.50, 8.10, 8.25, 10.30 a m; 12.03 (6.45), 2.30, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 7.15, a. m; 12.03, 4.45, 7.00, 9.30, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.30, a. m; 12.03, 2.30, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 7.15, a. m; 12.03, 5.00, 7.00, 9.30, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.25, a. m; 12.03, 2.30, 3.20, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m; 12.03, 5.00, 7.00, 9.30, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m; 12.03, 5.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.03, 2.30, 4.05, 5.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.03, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 2.00, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Great Falls, Dover et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.03, 4.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m. 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.03, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rockland, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour St. Jean, N. B. Halifax, N. E., 4.05, p. m. (Dimanches seulement).

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.45, 7.15, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, a. m.; 1.00, 2.15, 3.05, 4.15, 5.20, 6.10, 7.00, 8.15, 9.45, 11.45, p. m.
Dimanches, 7.30, 8.45, 9.30, 11.00, 11.45 a. m; 5.00, 6.30, 7.30, 8.45, 11.45, p. m.
Pour Woburn—6.30, 11.00, 7.45, a. m; 1.40, 4.30 p. m.
Dimanches, 8.45 a. m; 12.20, 5.00, p. m.
Pour Stoneham—6.30, 7.45, a. m; 1.40, 4.30 p. m.
Dimanches, 8.45 a. m; 12.20, 5.00, p. m.
Pour Reading—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.55, p. m.
Dimanches, 8.45 a. m; 5.00, 6.30 p. m.
Pour Wilmington—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.55, p. m.
Dimanches, 8.45 a. m; 5.00, 6.30 p. m.
Pour Andover, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 5.40, 6.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Lebanon et Montreal, Bethlehem, Littleton et Wells River—3.15, a. m; 5.40, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45, 8.15, 9.40 a. m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15 p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.00, 6.15 p. m.
Pour Ayer et Fitchburg—7.45, 9.40, a. m; 1.40, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.00, 6.15 p. m.
Pour Nashua, Rochester, Sanford, Saco Junction, Portland et Gorham—7.45, 9.40, a. m; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.00, 6.15, p. m.
Pour Quebec et Montreal, Sherbrooke, Newport et Bangor—9.40, a. m; 5.40, p. m.
Pour Quebec via White River Junction—9.40 a. m, 5.40, p. m; sous les jours, excepté le Dimanche.
Pour Portsmouth, Dover, Newmarket et Exeter—7.45, 9.40, a. m; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.00, 6.15 p. m.
Pour Plaistow, Haverhill, Bradford, Georgetown, Rowley, Ipswich, Hamilton, Wenham, Manchester, Beverly, Salem, Lynn et Boston—7.45, 9.40, a. m; 1.40, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 5.00, 6.15, 8.15, p. m.
Pour Portland, Rockland, Bar Harbor, Skowhegan et Bangor—9.40, a. m; 5.40, p. m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—9.40, a. m; 5.40, p. m.
Pour Lewiston—9.40, a. m; 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour St. Jean, N. B. Halifax, N. E., 5.40, p. m. (Dimanches seulement).
J. T. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Mars, Matinée ordinaire Samedi.
THE MONTE CARLO GIRLS.
40—PERSONNAGES—40.
4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Matinées tous les jours à 2 h. 30 p. m.
Les Fameux Portraits Mouvants American Biograph tels que montrés au théâtre de Kothe, Boston.
Comprenant des merveilleux portraits de Sa Sainteté Léon XIII.
Au pied de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c, 20c, 30c et 50c.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
La Marty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayner, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Peintures Mélangées Monarch.
ABSOLUMENT PURE.
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Consuls Canadien.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marcher vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

C. H. Boisvert
Marchand Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a une plus grande charrette usagé et sûre de la ville pour les enterrements. Seul salon collégial pour embaumement. Seul Diplômé, Membre de l'Association.
Spécialité sur demande attention du public voudra bien donner encouragement à ce jeune homme.
Spécialité sur demande.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR PÉAN

RÉGULATEUR DU DR PÉAN — PREMIER PRIX 1890

Recommandées par les Communautés Religieuses.

Certificat de Sœur Marie-Victorine, Supérieure du Couvent des Sœurs de Ste-Anne, Marlboro, Mass.

Marlboro, Mass., 8 janvier 1899.

Je, soussignée, certifie avec plaisir qu'après avoir employé et fait faire usage à ma communauté des magnifiques préparations françaises du Docteur Péan, elles ont produit des effets sur, renants, meilleurs que toutes préparations dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour. Aussi, je suis heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.

Sœur Marie-Victorine.

Certificat des Petites Sœurs Franciscaines de Marie, de Worcester, Mass.

Péan Medical Co., 93, rue Park.

MESSIEURS : —Nous croyons qu'il est de notre devoir de vous écrire pour vous dire ce que vos merveilleux remèdes ont fait pour nous.

Nous pouvons dire consciencieusement que le Régulateur est le meilleur remède pour les personnes qui souffrent d'affections communes au sexe. Les Pilules sont aussi d'une efficacité prodigieuse. Nous ne pouvons faire autrement que de les louanger et de recommander à toute personne qui souffre d'en faire usage.

Petites Sœurs Fanciscaines de Marie.

Mme A. Z. Chenette, épouse de M. A. Z. Chenette, de la rédaction de "La Tribune," de Woonsocket, dit: "Depuis des années j'étais la proie de la terrible maladie appelée communément le "beau mal."

"Comme j'étais sur le point de renoncer à tout espoir de guérison, mon mari m'a appris qu'il avait lu une annonce dans un journal annonçant que les célèbres remèdes du Dr Péan étaient en vente dans les pharmacies de cette ville. Avec deux bouteilles du Régula eur du Dr Péan et l'un des Emplâtres du Dr Péan, j'ai été guérie." MME A. Z CHENETTE.

Mme J. B. Morin, de Worcester, Mass., dit : "Pendant douze ans j'ai éprouvé des souffrances terribles. J'avais pris assez de remèdes des médecins pour guérir n'importe qui, mais je n'obtenais qu'un soulagement temporaire. Tout l monde me croyait en consomption. Après avoir pris trois bouteilles de votre Régulateur et une boite de vos Pilules, je me porte bien pour la première fois dans douze ans" MME J. B. MORIN."

LES EMPLATRES DU DR PEAN
Ces emplâtres, faits à Paris, sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, le lumbago (mal de reins), &c. Toute famille devrait avoir un de ces emplâtres dans la maison.
Prix, 25 cents l'Emplatre,

LE REGULATEUR DU DR PEAN.
Grand Remède Français, employé et recommandé par toutes les grandes universités européennes et par leurs profes eurs. Un remède qui n'a jamais manqué d guérir toutes les maladies de matrice (beau mal) et toutes complications qui s'ensuivent.
PRIX, $1.00 LA BOUTEILLE.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

LES PILULES DU DR PEAN
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail, donnent la force et raniment le teint, surtout aux jeunes fi es travaillant dans les manufactures.
Prix 50 cents la boite.

STRICTEMENT PRIVE. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, dévirant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée sous le secret du plus grand secret, et sera considérée comme une confiance sacrée. La réponse sera privée et vous sera absolument envoyée parfaitement unie, ne portant aucune annonce ni rien d'imprimé. LES CONSULTATIONS PAR LETTRE SONT ABSOLUMENT GRATUITES.

Adressez toute correspondance a la Pean Medical Co. Bureau de Consultation, 93, rue Park, Worcester, Mass.

CONVENTION INTERNATIONALE DES CHIMISTES PARIS — PRÉPARATIONS DU DR PEAN PREMIER PRIX 1890

Feuilleton de L'Etoile. No 102

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE

VIII.—CONTRE MINE

Les journaux nous apprendront quelque chose aujourd'hui; nous décifdrons alors ce que nous devons faire.

La police ne s'imaginera pas que nous ayons l'audace de rester ainsi près nous serons donc en sûreté pour attendre les nouvelles.

Martial, qui connaissait admirablement le pays, les conduisit par des chemins détournés, et quand le jour se leva, ils avaient atteint Harfleur sans incident.

Ils passèrent la matinée très inquiets, très impatients, allant d'un café dans un autre, évitant de prononcer une parole imprudente.

Dès le matin, ils avaient acheté plusieurs journaux, et ils avaient pu contenait actuellement rien sur ce qui les intéressait si vivement.

En revanche, ils eurent quelques minutes de poignante anxiété quand ils achetèrent les journaux du soir; tout de suite, ils avaient vu ce titre :

LE DRAME DE SAINTE ADRESSE

—Un faux vendre de suite à nos médecins pâlissant

Daniel, qui tenait le journal, le plia vivement.

—Sapristi! dit-il, il faut être cela avec calme.

Ils se rendirent dans le beau parc de Harfleur.

Bertrand disait :

—Qu'est-ce que ma pauvre femme doit penser?

Enfin, je l'ai prévenue que si elle ne voit rien pas entrer, elle ne devrait pas s'inquiéter.

Ils cherchèrent un banc isolé, et Daniel, assis entre Martial et monsieur Bertrand, lut le récit suivant du journal.

Nos lecteurs se souviennent très bien des incidents qui se sont passés récemment à Sainte Adresse lors de l'arrestation, puis de l'évasion de l'assassin de monsieur Fernand Desroches.

Rappelons brièvement que Martial Desroches, arrêté par les agents Martin et Pinot, dans le restaurant du père Bertrand, bien connus de Havrais, fut délivré quelques instants après par un inconnu, et que, depuis lors, l'assassin et son complice avaient déjoué toutes les recherches de la police.

On supposait qu'à la faveur de la nuit ils avaient pu s'embarquer pour l'Angleterre.

Ce qui rendait les recherches très difficiles, pour ne pas dire impossible c'est qu'on n'avait aucun donnée certaine sur le complice de Martial, et que, en outre, la bonne foi du restaurateur M. Bertrand semblait absolu.

Quand on l'avait interrogé, il avait affirmé qu'il ne comprenait rien à cet affaire.

Il avait même déclaré qu'il ne pouvait donner le signalement de cet inconnu.

—Je ne sais rien, disait-il, je n'ai rien vu.

Il a passé comme un véritable ouragan.

Telle était la situation de l'affaire lorsque de nouveaux incidents se produisirent à Paris et à Celle St Cloud.

Nous sommes forcés de les raconter pour l'intelligence de ce qui s'est passé cette nuit à Sainte Adresse.

Un soir, un ami de Martial, nommé Daniel de Chantauvert, se présente à l'improviste chez madame Carteret, en demandant à voir sa nièce, la malheureuse femme de Fernand Desroches.

M. Didier de Bourgvieux, assistait à cette entrevue, pendant laquelle monsieur Chantauvert osa affirmer que son ami n'était pas coupable.

Après avoir posé d'alroites questions à M. de Chantauvert, M. Didier avait la conviction que c'était lui qui avait fait évader Martial Desroches.

A la suite de cette audacieuse démarche, M. de Bourgvieux n'hésita pas. Il communiqua ses soupçons au juge d'instruction chargé de l'affaire.

Celui-ci prit aussitôt des dispositions pour faire arrêter de Chantauvert.

En outre comme M. de Bourgvieux avait appris que Chantauvert entretenait une correspondance régulière avec le restaurateur Bertrand, il supposa que Martial pourrait très bien n'avoir pas quitté la France et se cachait tout bonn nent à St Adresse.

Comme il n'avait aucune certitude à cet égard, il n'osa pas en parler à la justice.

Seulement, le jour même où il supposait qu'on avait arrêté Daniel à Paris, il partait pour le Havre avec sa tante et sa cousine.

Et il besoin d'ajouter que cette jeune femme ne vit plus que dans l'espoir de venger son époux assassiné ?

Le lendemain, ils s'installaient dans une villa isolée de St Adresse, et la veuve de Fernand Desroches envoyait chez le cabaretier Bertrand une lettre à l'assassin pour lui fixer un rendez-vous dans la nuit.

M. Didier de Bourgvieux, par excès de prudence, ne suivita pas la femme par laquelle il fit porter cette lettre chez le père Bertrand; il craignait d'éveiller sa défiance.

A continuer.

SAM ET CORDELIA.

(Suite de la première page.)

bits qu'ils portaient dans leur cellule, Cordélia d'abord, Sam, ensuite, émergent des murs de la prison qui ont été témoins de bien des larmes, de bien des sanglots et de sanglantes histoires.

Doux gardes toujours marchent à côté d'eux, prêts à soutenir l'un d'eux s'il vient à défaillir avant d'avoir atteint le but suprême.

Sans arrêt, sans émotion apparente, rigide en sa robe de deuil simple, les cheveux retenus sur la nuque par un ruban de soie, Cordélia met le pied sur la marche et gravit les six premiers gradins.

Ses yeux sont fixes, de cette fixité empoignante où l'on constate que l'œil embrasse tout et ne voit rien, rien peut-être qu'un dernier songe irréalisable paralysant les facultés mentales au point de faire oublier la notion du temps et même des choses...

Parslow suit sa complice. Son corps est moins droit et il franchit lui aussi les gradins sans aide apparente; on sent que sa force est moins grande, qu'il faiblit et que d'un instant à l'autre, il faudra peut-être le porter jusqu'à l'endroit précis, où il sera lancé dans l'éternité.

Mais non, Cordélia franchit rapidement les quatre autres gradins et se place à gauche de la potence, la figure tournée au mur.

L'Abbé Contant entonne l'office des morts et les abbés Meloche et Colin lui répondent.

Sam s'est placé à droite, la figure de côté, les mains jointes, tremblantes...

Le bourreau passe rapidement les bonnets.

L'abbé Meloche, le crucifix en mains, va de l'un à l'autre et les exhorte, leur montrant le ciel et la figure du Christ pour consolation.

Il est huit heures et deux minutes. Radcliff garotte les jambes de Cordélia puis de Sam.

Les courroies sont ensuite fixées aux jambes de Sam. Il s'appaise légèrement sur l'encaissement du châssis qui

LES VAUGHN.

ILS SONT PHOTOGRAPHIES ET LOGES EN PRISON.

Robert a déjà Purgé une Condamnation.

Robert et Ollie Vaughn, dont l'arrestation sensationnelle est le sujet des conversations en ville, ont passé la nuit dernière à la prison de Lowell, n'ayant pu trouver une caution. Dans l'après-midi, ils furent photographiés et leurs portraits orneront dorénavant la galerie des malfaiteurs au poste de police.

L'allumeur de reverbères Green, qui prétend avoir rencontré trois personnages suspects au coin des rues Tanner et, Cambridge la nuit de l'attentat Healey, est venu au poste hier après-midi et il a reconnu d'une manière plus ou moins parfaite l'un des deux hommes.

Lorsque l'inspecteur Allen lui demanda s'il reconnaissait Robert, il déclara qu'il le trouvait un peu plus grand qu'aucun des trois hommes qu'il avait rencontrés.

Lorsqu'il fut amené devant Ollie, l'allumeur se dit presque certain que c'était là le plus court des hommes du trio.

M. Whittemore, de Maiden, la victime d'un vol à main armée, sera invité aujourd'hui à venir en cette ville et dire s'il reconnaît les prisonniers comme ses assaillants.

Plusieurs citoyens ont déclaré hier soir qu'ils étaient d'avis que $1500 était une caution trop faible pour un misérable de l'espèce de Robert Vaughn, et l'un d'eux disait qu'elle aurait dû être fixée à $5000, comme garantie de sûreté pour le public.

Que ce Robert Vaughn ait un caractère vindicatif est démontré par son attitude hier vis-à-vis du lieutenant Brosnan.

Comme il était conduit à la cour de police, il jeta des regards chargés de haine sur le lieutenant en disant d'une voix sombre : "Si je vous tenais dehors, je vous ferais votre affaire."

Son grief contre cet officier de police résulte sans aucun doute de la blessure que celui-ci lui a faite à la main gauche en déchargeant son pistolet sur lui ce qui lui cause évidemment un douleur aiguë.

Comme il était à l'hôpital hier, il se plaignit à maintes reprises de souffrir.

Au nombre des admissions faites par Robert Vaughn, au poste de police, après son arrestation, est celle qu'il a déjà purgé une sentence dans la maison de correction de Cambridge sous le nom de Charles Gordon.

La police n'a trouvé aucun objet volé dans la demeure de Vaughn, mais y a découvert un billet de banque de $10.

Cette découverte raffermit la conviction de la police que Vaughn est bien l'un des assaillants du policeman Healey, car la somme d'argent que celui-ci avait sur lui était composée de billets de $10.

Mde Angie Hammond, une cousine de Robert Vaughn et qui habite un logement au deuxième étage de l'édifice de la rue Dutton où la police s'est rendue pour opérer l'arrestation, a fait hier les déclarations suivantes :

"Mon cousin aurait dû se rendre, car il n'avait rien à craindre de la police.

"Il était dans ma maison samedi soir et je suis certaine qu'il n'a pas été mêlé à l'attaque sur le policeman Healey.

"Il est resté dans ma maison de 9 à 10 heures, puis il monta à sa chambre.

"Robbie est revenu de l'Ouest il y a quelques temps. J'ignore dans quelle partie de l'Ouest il demeurait et quelle était son occupation. Il était en mauvaise santé lorsqu'il revint. Il souffrit d'une hémorrhagie dernièrement dans un hôpital de Boston, et nous pensâmes dans le temps que c'en était fini de lui, car il y a eu des consomptifs dans sa famille."

Rendus à ce point de l'interview, Mde Hammond fit la remarque qu'il eût été mieux si les policemen avaient tué son cousin, et lorsqu'on lui demanda pourquoi elle disait cela, elle répondit :

"Eh bien, la santé lui n'anque, son avenir est bien sombre et il y a au dessus de sa tête l'accusation d'avoir tiré sur un gendarme.

"L'un des revolvers dont il s'est servi appartenait à Jesse Bockus, son cousin, qui loue les chambres dans cet édifice et les reloue.

"Robbie et Ollie sont nés à Malone, N. Y. Zulie est née au Canada et arriva en ce pays quand elle était toute jeune.

"Robbie fut toujours très arriéré et il a été si bon pour nous en tout temps que je suis certaine qu'il n'a pas trempé dans l'affaire Healey."

Mde Ellen Woods, qui demeure dans le même édifice, a dit à un reporter qu'elle n'est pas encore remise du choc nerveux qu'elle a reçu.

Les premiers coups de revolver qu'elle ait entendus l'ont été lorsque la police pourchassait Vaughn dans la rue Market. Peu de temps après les gendarmes arrivèrent et entouré ent la maison.

Timothy O'Neil, domicilié tout près, sortit pour voir qu'elle était la cause du trouble. Il dit n'avoir jamais vu un homme à moitié aussi froid que Vaughn. Il était présent lorsque l'arrestat on a été faite et la figure du prisonnier n'exprimait pas la crainte.

Zulie Vaughn, la sœur du prisonnier, n'a vouln rien dire, sauf ses paroles : "Je n'ai pas d'intérêt dans l'affaire, en aucune manière."

On commence à se sentir un peu plus rassuré en ville, maintenant qu'un misérable du calibre de Vaughn est sous les verrous.

Comme le médecin panssait la blessure du prisonnier, celui-ci dit: "J'aurais mieux aimé que cette balle m'eût transpercé le cœur."

On voit qu'il réalise sa position. Son incarcération à Cambridge avait été pour avoir volé une montre en or de $50 à une femme à Boston. Il passa trois ans en prison.

Les armuriers de cette ville disent qu'ils ont fait de bonnes affaires depuis quelque temps, ce qui démontre que les citoyens s'arment en grand nombre, par crainte des cambrioleurs.

Le surintendant Davis ne voit pas d'un bon œil cet armement plus ou moins général.

Il dit que ses hommes ont l'ordre de s'assurer que toutes les portes et fenêtres sont bien verrouillées la nuit sur leur quart et qu'ils sont en danger de se faire tuer par quelque personne nerveuse qui pourrait les prendre pour des voleurs.

Le policeman Healey, aux dernières nouvelles, n'avait pu identifier les Vaughn positivement.

Les Tableaux Vivants.

Les fameux tableaux vivants tels que montrés au théâtre de Keith, à Boston, sont vraiment merveilleux.

Cette grandiose exhibition est divisée en trois séries, comprenant toutes les vues modernes, panoramas, etc., formant un spectacle des plus intéressants autant qu'instructif.

Dans la première série, nous remarquons le départ pour la guerre du 71e régiment volontaire de New York, un navire dura t une tempête; ce tableau nous donne une juste idée de la furie des éléments agités.

Il n'y a rien de plus réalistique que le passage d'un train express, faisant 60 milles à l'heure. Mais le clou de cette série est certainement l'incendie d'un hôtel parisien; les pompiers arrivent sur le théâtre du sinistre et font d'admirables manœuvres dans le sauvetage de plusieurs personnes qui se tordent de désespoir aux croisés de l'immense brasier.

La deuxième série comprend des scènes militaires, l'inspection des camps par le secrétaire Alger, le général Wheeler et d'autres. La revue des troupes au camp Wikoff.

La troisième série représente le Vatican, la garde du Saint Père, et le Souverain Pontife lui-même se promenant dans le parc, souriant à tous ceux qui s'approchent de lui et prodiguant sa bénédiction sur quiconque la lui demande.

Ces dernières scènes sont des plus touchantes et inspirent le plus vif intérêt mêlé de respect et d'admiration.

Si vous aimez le beau et le sublime, et vous voulez voir la plus grande merveille du siècle, allez au Music Hall et vous ne le regretterez pas. Des exhibitions auront lieu le lundi, lundi mardi et mercredi avec matinées chaque jour.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

MAISON DE PENSION—Mme Marie McGrath a ouvert la maison de pension de M. Gedeon Guimontin, 54 rue Ford. Elle est prête à recevoir des pensionnaires à conditions faciles. j 11

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem, Lowell, Mass.

Music Hall.
Bénéfice du Fonds de la Nouvelle Eglise Catholique de Pawtucketville.

Exactement tel que vus aux
Theatres Keith.
Présentant une Nouvelle Série de Merveilleux
Tableaux Vivants,
Animés,
Pleins de Vie
et Surprenants.
Vues Prises de la Vie.
Originales,
Véritables
et uniques.
10c Prix : **20c**
Pas Plus. ET

4 JOURS A Partir de Demain Dimanche **12 Mars**

Première Fois en cette Ville

—DU—
BIOGRAPHE AMERICAIN

Fameux dans le Monde.
Les Plus Grands Tableaux Vivants dans le Monde.
30 Pieds Carres 30

Music Hall.
Bénéfice du Fonds de la Nouvelle Eglise Catholique de Pawtucketville.

Frappants,
Réalistiques,
Empoignants,
Inspirateurs,
Instructifs,
Comprenant les vues dont on parle tant du
Pape Léon XIII
La Sensation de l'Ancien et du Nouveau Monde.
Ne pas voir ces Merveilleux Tableaux, c'est un Regret de Toute une Vie.
10c Prix : **20c**
Pas Plus. ET

De Retour de New York

M. F. G. Mitchell, de la "Bon Marché Dry Goods Co.", avec son nombreux personnel d'acheteurs et de modistes, est revenu de New York hier soir, où il a passé la semaine dernière visitant les magasins qui avaient des ouvertures de printemps.

M. Mitchel rapporte que ces expositions de marchandises ont été des plus grandioses qu'il ait jamais vues.

Les importateurs d'articles de modes ont eu la meilleure saison depuis nombre d'années, et les commandes du Bon Marché sont maintenant expédiées, et hier la première consignation a été reçue.

La grande ouverture (qui aura lieu bientôt) dans l'immense magasin du Bon Marché, sera la plus remarquable que cette entreprenante maison aura jamais tentée.

M. Mitchell était accompagné par Mlles Eugénie Montplaisir, Ella Fifield, Abbie M. Smith, Joséphine Pagé, Steadman, Harandan, Minnie Peuchard, A. E. Delarno, Mme Madeline Neal, Mlle Baker et M. J. R. Robinson, du département des modes, de M. George H. Manning, du département des draperies et des tapis, de M. Wm Greene, du département des manteaux.

Avez l'œil ouvert pour l'annonce de la grande ouverture.

Courtes Nouvelles.

L'enquête au sujet du bill de l'avocat McVey, de cette ville, pour augmenter le nombre des juges, qui devait avoir lieu hier à Boston, est partie remise, le comité n'ayant pu trouver le temps pour entendre les promoteurs.

M. McVey a parlé au président du comité et a attiré son attention sur le fait que la forte population canadienne de Lowell demandait un juge sachant le français. On lui a promis une enquête à brève échéance.

Le comité du service public de la Législature a fait un rapport favorisant l'augmentation de $200 du salaire reçu par M. Edward W.Trull, assistant greffier de la cour de police de Lowell.

M. Trull reçoit $1000, avait demandé $1500.

20 Millions de Cartouches.

La United States Cartridge Company de cette ville, vient de terminer la fabrication de 20,000,000 de cartouches pour le gouvernement américain.

Cette grosse commande avait été prise il y a une dizaine de mois, et depuis ce temps-là la cartoucherie a travaillé jour et nuit, l'ordre étant pressé.

Ces cartouches sont faites spécialement pour la carabine Kray Jorgensen, mais on dit qu'elles peuvent servir pour les Mausers. Elles sont de calibre 30, chargées de poudre sans fumée et ont une puissance de pénétration de 20 pouces dans du chêne solide.

La compagnie va maintenant fonctionner le jour seulement.

Encore des Voleurs!

Frank Bentley, un nègre à l'emploi de David Cavanaugh, a été accosté rue Andover, jeudi soir, par un voleur, mais lorsque Bentley sortit un revolver, le malfaiteur crut plus prudent de s'enfuir.

Ces jours derniers, une domestique sortait de la banque Lowell Institution for Savings, lorsqu'un étranger se saisit de son livret de banque et prit les jambes à son cou. Mais il n'avait fait que quelques pas qu'il aperçut un charretier qui venait vers lui. Alors prix de peur, il jeta le livret et réussit à s'échapper dans une autre direction.

Funerailles

Ce matin, à 9 heures, les funérailles de Félix Fortin ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Desroches a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Lamothe comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hermégilde Robert, Edouard Talbot, Frédéric Jacques, Alfred Hardy, Joseph Vézina et Hector Richer.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière canadien.

A Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 2 rue Prescott

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Abonnez-vous

Plusieurs personnes qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal, n'ont pu trouver hier dans les dépôts un seul numéro de L'ETOILE, car en un clin d'œil tous les exemplaires avaient été enlevés, à cause sans doute des mérites intéressantes qu'ils contenaient.

Pour un sou par soir, ces personnes s'éviteraient en s'abonnant de ces désappointements assez désagréables qui peuvent se produire fréquemment.

Tous les jours d'ailleurs nous publions des nouvelles qui valent bien qu'on paie un sou pour les apprendre.

En nous encourageant, vous aidez aussi à nos petits porteurs à gagner de l'argent pour leurs dépenses quotidiennes.

Cour de Police

Des quatre vagrons en cour ce matin, deux sont relâchés, un autre paie $1 et Edward A. Seeley est condamné à deux mois de prison.

William Fallon, forte tête, est condamné à 6 mois de prison. C'est le pickpocket que M. J. L. Lanouette a conduit hier au poste de police.

Dans les causes continuées, Jacques Brunsan, pour ivresse, paie $1. John Kelleher pour ivresse et voies de fait, est condamné pour la première offense à $5 et pour la seconde, à $10 d'amende.

The Return of the Soldier.

Est la marche populaire d'Edouard Vincelette; elle est en vente au magasin de pianos et de machines à coudre d'Hubert Denault, 707 rue Merrimack.

Avez-vous une horloge à faire réparer? Votre montre doit-elle être nettoyée? Allez voir M. H. Lavallée, notre orfèvre canadien, il tient son atelier dans le même établissement.

Lecteurs, Lisez Attentivement.

Tapis à Corniche, valant 5c pour 3 1-2c. Plaids, beaux patrons, valant 15a pour 11c. Cachemire bleu foncé, noir et rouge, valant 19c pour 11c. Bas de dames valant 12 1 2c pour 8c. Occasions sans pareilles pour cette semaine, profitez-en.

M. A. BLAIS,
ots 287 rue Aiken.

Profitez de notre Vente Actuelle.
Tout est marqué au Prix Coutant.
C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.
Venez droit chez —
J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES.
70, rue Central 70.

Mort de Mde Joseph Lanthier

Nous avons appris avec un vif regret la mort de Mde Joseph Lanthier, née Aurélie Brault, arrivée à 1 h. 20, cet après-midi, à sa demeure au No 30 rue Hampshire, après une semaine environ de maladie soufferte avec la plus grande résignation et munie de tous les secours de notre sainte religion.

Mde Lanthier avait eu 72 ans le 5 décembre dernier, et rien alors ne faisait présager une mort aussi prompte.

Elle laisse pour déplorer sa perte un mari éploré, deux fils, MM. Pierre et Delphis Lanthier, et quatre filles, Mlle Anïda Lanthier et Mdes Georges Frappier, Arthur Laboscière et Frank Ricard, épouse du bijoutier bien connu de la rue Merrimack.

Feu Mde Lanthier était aussi la mère d'un ancien propriétaire de l'ETOILE, feu Henri J. Lanthier, qui est décédé le 3 janvier 1897.

La défunte fut une mère de famille modèle, dévouée, travaillante, bonne et excellente chrétienne.

Sa disparition sera regrettée par un grand nombre de parents et d'amis.

La famille prie les parents et les amis de bien vouloir ne pas envoyer de fleurs.

Nous présentons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies dans cette perte cruelle.

Bon a Savoir.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 rue Congress.

Après les fêtes, Mlle Lena Lalumière fait de grandes réductions de prix. Elle vend ses beaux chapeaux garnis pour presque rien. Ancien Hôtel de Ville, coin Merrimack et Shattuck.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est la l'histoire de ceux qui ont pris ce remède fort extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Prêts funéraux, mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, bateries et ceintures électriques, en tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

De belles affiches ornent notre bulletin donnant des suggestions des combinaisons de couleurs et des effets produits par les peintures mélangées "Monarch". Ces marchandises sont manufactures par la Renown Mfg Co., les plus grands manufacturiers de peintures et ils garantissent la pureté absolue des peintures mélangées "Monarch". Ils ont donné l'unique agence à W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack. Le magasin du haut de la ville.

ON DEMANDE — Une jeune femme de bonne apparence, de plus de 25 ans, pour ouvrage facile, bonne paie, longues journées, pas d'expérience nécessaire. S'adresser au No 1779 rue Washington, appartement 2, Boston.

HABILLEMENTS ET PARDESSUS
DE PRINTEMPS.
Chapeaux et Casquettes
DE PRINTEMPS.
Nouveautés de Printemps, en Chemises et Cravates,
DEJA EN DEMANDE.
L'évidence démontre qu'il se vendra plus de marchandises cette saison que dans aucune autre année dans l'histoire américaine. Les fondations pour une clientèle énorme sont du caractère le plus étendu et le plus ferme.
Considérant cette encourageante perspective nous faisons de grands préparatifs, tels que l'agrandissement de notre magasin et un accroissement de NOTRE STOCK DE PLUSIEURS MILLIERS DE PIASTRES. De là notre habileté de vous offrir encore plusieurs patrons et tissus dont vous pourrez choisir.
Nous avons presque doublé la capacité de nos dépts. d'articles de toilette et de chaussures, et nous serons bientôt prêts de plaire à tous les nouveaux venants concernant la variété des modes, la qualité, le prix, et tous seront traités avec la même courtoisie.
Parthenais Frères,
Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.
526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Encore une Merveille sur le Marche

M. C. O. Landry désire annoncer à la population canadienne de Lowell qu'il fait un sirop qui est sans égal pour la toux et les bronchites; ce sirop a déjà guéri une foule de personnes que l'on croyait atteintes de la consomption. Lisez avec attention les certificats ci-dessous mentionnés et vous verrez que ce sirop est le meilleur du monde:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1898,
Cher M. Landry,
Vous me demandez une petite attestation au sujet de votre remède pour le rhume, appelé "Sirop de Réglisse." Je dois vous dire que j'en ai fait usage avec beaucoup d'avantages. Et je puis le recommander à tous comme étant un remède très efficace.

PIERE AMYOT.

Lowell, Jan. 4, 1899.
Ceci est pour certifier que j'ai fait usage du "Sirop de Réglisse," fabriqué par M. C. O. Landry, et que je m'en suis trouvé très bien; je le recommande hautement à toute personne atteinte des bronches, grippe, n'importe quel mauvais rhume.

J. W. ALEXANDRE,
Marchand de marchandises sèches.
Certificat.

Il y a deux ans, j'avais contracté un gros rhume, après l'essai de plusieurs remèdes qui me firent aucun bien, je fis l'essai du "Sirop de Réglisse" de M. C. O. Landry; avec deux bouteille, je me suis complètement guéri.

A. DUBOIS, Lowell, Mass.,
Rue Moody, No 7., Bibeault Block.

C. O. Landry, 696 rue Market.
25 cents la bouteille.

En vente chez le Dr Osgood, coin des rues Merrimack et Suffolk et à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Notes Locales.

Voyez le piano Chickering offert au gros magasin de musique de Steinert.

M. Herménégilde Brodeur est prié de se présenter à nos bureaux pour une communication importante.

C'est le temps de vous procurer un bel habillement et un magnifique pardessus de printemps. Au magasin de J. L. Chalifoux, vous trouverez un assortiment complet de ces vêtements. Ne manquez pas cette occasion.

Le "Mail", en racontant l'arrestation du pickpocket hier après-midi, se donne bien garde de mentionner le nom de notre compatriote, M. J. L. Lanouette, dont la bravoure dans cette circonstance a été si appréciée par le peuple.

On raconte que le lieutenant de police Brosnan a un joli cadeau à offrir pour deux ans et demi qu'il a habitudé, tous les soirs avant de faire son dodo, de dire une petite prière pour son papa, afin qu'il ne lui arrive pas malheur pendant la nuit. Or, l'enfant s'était réveillé jeudi dans la nuit vers minuit, à l'heure où son père essuyait le coup fatal que le mésérable Vaughn lui a tiré, et il a dit instinctivement une autre prière pour l'auteur de ses jours.

Avez-vous la Grippe?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
..... BRANDY
CHEZ ..... **L. P. Turcotte,**
141-147 rue Worthen.

AVIS.
THE DAYMAID WASHER
LOWELL, MASS.
Chariots, Voitures, Voitures de Coches, &c.
Bureau de la Commission de Police,
Lowell, Mass., 11 Mars 1899.
Avis est ici donné à tous les charretiers automnes, voituriers, Cochers de hacks et de coupés et conducteurs de polisons que leurs licences expirent le 31 mars 1899. Si ces personnes désirent obtenir des licenses pour année de ces branches d'affaires pour l'année 1899-1900, elles devront faire application à ce bureau pas plus tard que le 24 mars 1899.
Par ordre du Bureau de Police,
JOSEPH SMITH, Greffier.

UNE CARTE.
La vérité est puissante et prévaudra. Durant nos 24 années d'expérience dans les affaires à Lowell, notre plus grand but a été de conduire notre commerce sur la base la plus stricte des méthodes honnêtes.
A ceci nous attribuons notre succès remarquable, notre commerce, soit à Lowell ou à Birmingham, Ala. Nous croyons notre confiance qu'aucun de nos clients ne refuserait de confirmer le fait.
NOUVEAUX HABITS DE PRINTEMPS.
Depuis deux semaines nous avons été très occupés à ouvrir, à marquer et à étaler notre superbe assortiment d'habits de printemps et de pardessus pour hommes. Chaque vêtement est correctement préparé, bien taillé et montre l'œuvre du tailleur. Nous ne mentionnons aucun prix, mais nous vous invitons à voir nos vitrines, où sont étalées plusieurs nouveautés de printemps, avec les prix affixés à chaque vêtement.
J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 MARS 1899. No 88

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 cabases de Ginghams de première qualité, de la yarde.
2 cabases des meilleurs Ginghams à la verge, valant 8c.
5 cabases des meilleures Indiennes Indigo et de Shambrés, et la verge.
1 cabase de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
30 douzaines de serviettes, tout linge, valant $1.25, pour 89c.
500 douz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
300 Douz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.25.
100 Douz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 16c la paire.
McIntyre's Bazaar.

EN PLEINE RETRAITE.

LES REBELLES ECRASES PAR LA BRIGADE DE WHEATON.

Les Americains se Dirigent sur Pasing.

Manille, le 13 mars—La brigade du général Wheaton est partie de San Pedro Macati à 7 heures ce matin.

Elle avance sur Pasing et les rebelles sont en pleine retraite.

Une canonnière est occupée à balayer les jongles le long de la rivière.

COMPLETEMETT DECOURAGES.

Manille, le 13 mars—Les Philippins avaient formé le plan d'attaquer les lignes du général Hale hier matin, mais ils perdirent courage quoiqu'ils continuassent à faire des signaux et à soutenir une fusillade enragée durant une heure.

Nos troupes obéissant aux ordres, ne tirèrent pas un seul coups, à l'exception de deux nouvelles compagnies qui arrivèrent repoussèrent les deux rebelles jusqu'à ce qu'elles eurent supprimé un régiment de la brigade rouge d'Aguinaldo.

Ce corps de rebelles était en meilleur état que les autres, et l'on remarquait un homme au nombre des officiers, mais malgré tous les efforts de ces derniers les, philippins ne se tirent pas des retranchements.

Les autorités à Manille disent que la ville est maintenant bien gardée, et qu'une revolte sérieuse de ce côté est aujourd'hui impossible. On croit que les indigènes sont entièrement soumis.

Plusieurs des familles des officiers se rendent à bord des transports; quelques-unes se rendent au Japon pour y faire leur demeure temporaire.

Le général Otis a fait remarquer : "Manille n'est pas une place pour des femmes. Nous sommes ici en guerre et non en pique-nique".

Le croiseur anglais Narcissus s'est rendu à plusieurs ports de l'île de Luçon pour y recueillir les sujets anglais qui auraient besoin de protection.

Les 20e et 22e régiments d'infanterie et sept compagnies de volontaires d'Oregon, se sont rendus à San Pedro Macati pour rejoindre la nouvelle brigade de division du général Wheaton; ceci sera composée des 20e et 22e infanterie, huit compagnies de volontaires de Washington, sept compagnies de volontaires d'Oregon, trois troupes de cavalerie et un bataillon d'artillerie légère.

Le brigadier général King a repris son poste au pont de San Pedro Macati.

ILS RETOURNENT A PARIS.

Washington, 13.—Sixto Lopez et Jose Lozada, les derniers des philippins dans ce pays, doivent quitter Washington aujourd'hui, pour New York, où ils passeront deux jours, puis s'embarqueront pour Paris.

Lopez était venu aux Etats-Unis avec Agoncillo, et était son secrétaire jusqu'au départ de ce dernier pour le Canada.

Le Dr Lozada, chef du département médical de l'université, avait été envoyé ici lorsqu'il était évident que la mission d'Aguinaldo était manqué e.

Il est arrivé le 21 janvier, et peu après était atteint de paralysie, et il est resté jusqu'ici dans un appartements à l'hôtel Arlington.

Il a dit hier qu'il était certain que les deux nations en viendraient bientôt à une entente.

VICTORIA A NICE.

La Reine recue au milieu des Acclamations.

Nice, 13 mars—La reine Victoria venant de Boulogne-sur-Mer est arrivée ici hier après-midi.

En traversant Toulon, Sa Majesté fit venir le sous-préfet et le prie de remettre ses plus sincères sympathies aux familles des victimes de l'explosion de dimanche dernier, et elle promit aussi de faire une donation.

La reine fut reçue au milieu de tous les honneurs. Les rues étaient bondées de monde, et les autorités lui présentèrent un magnifique bouquet.

Prise de Pasig.

(Dernière dépêche)

Manille, 13 mars—La ville de Pasig est tombée au pouvoir des Américains après une lutte héroïque.

Les rebelles furent repoussés et subirent des pertes énormes. Les Américains eurent un homme tué et trois blessés.

Elle dort depuis 13 mois

San Francisco, 13 mars—Le long sommeil d'Elida Wilburn est à la ville de se terminer non par la mort, mais par le retour à la santé.

La fille qui depuis 13 mois était plongée dans une stupeur semblable à la mort, commence à donner signe de vie, et les médecins qui l'avaient condamnée à plusieurs reprises croient maintenant qu'ils peuvent la sauver.

Dlle Wilbur s'est endormie dans la soirée du 17 février, 1898. Elle était fiancée à James Dunphy depuis quelque temps, mais des différends entre les jeunes gens empêchèrent ce mariage.

Ce soir-là Dunphy et la jeune fille s'étaient séparés après une querelle.

Le lendemain Mlle Wilbar fut trouvée dans son étrange sommeil et une forte odeur de gaz se dégageait dans la chambre.

Dunphy est le premier à se rejouir de cette nouvelle et que le dénouement de ce mystère sera la vie et non la mort.

Il a demandé que dès que la jeune fille sera revenue à la vie, elle apprenne que lui (Dunphy) désire en faire son épouse.

Tue par un Train.

Bridgeport, Conn, le 13 mars—Henry Gunther, âgé de 18 ans, a été tué instantanément par un train de fret vers 3 heures 30 hier après-midi.

Douze wagons passèrent sur lui, et son corps fut littéralement coupé en morceaux.

Il avait voulu sauter à bord du train comme tant d'autres garçons, mais il manqua son coup.

FEU LE DR MARTEL

Un Monument sera Erigé à sa Mémoire.

Lewiston, Me., 13 mars—Les amis de feu le Dr Louis J. Martel font circuler des papiers de souscription pour un monument à sa mémoire Les contributions s'élèvent déjà à $300.

Mme Robert Keeley Morte

Londres, 13 mars—Mme Robert Keeley, la grande actrice anglaise, vient de mourir du pneumonie à l'âge de 93 ans. Elle est née à Ipswitch, en 1806. Elle paraissait en scène pour la première fois en 1820.

DURANT LA MESSE.

LE COLLECTEUR EST ARRETE POUR VOL.

Il est Accusé d'avoir Volé au moins $4000

Boston, 13 mars—William A. Doucet, collecteur à l'église catholique de Ste Cécile, au Back Bay, a été arrêté durant la messe de 10 h. 30 hier matin.

Il a été écroué aux Tombs.

Il est accusé d'avoir volé à diverses reprises le montant de $4000 du Révd Richard F. Barry et des paroissiens.

Doucette est âgé de 22 ans et habite o No 206 de l'avenue Massachusetts.

Il est le fils adoptif de Mme Summers.

Il est employé comme commis dans un magasin, et c'est un garçon intelligent.

Jusqu'ici sa réputation avait été excellente.

Son arrestation a causé une vive surprise parmi les paroissiens de l'église et des cercles sociaux où il était bien connu et estimé.

On dit qu'il est fiancé à la fille d'un paroissien distingué et qu'il comptait se marier bientôt.

Doucette collectait l'argent des gens qui occupaient les rangées du milieu.

A la fin de chaque messe Doucette était sensé remettre au Père Barry les produits de sa collection.

Le Père Barry, vu sa longue expérience, connaissait à peu près le montant qui devait lui revenir de chaque collection.

Le montant réalisé à chacune des messes, à cette église, est considérable.

Depuis quelques semaines il a trouvé que Doucette lui donnait moins d'argent que d'habitude.

Le Père Barry soupçonna qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas bien.

Après avoir longtemps hésité, il communiqua ses soupçons au chef de police Watts.

Il n'accusait personne directement, mais il était convaincu que quelqu'un le volait dans son église, et que Doucette pouvait bien être l'homme en question.

Les inspecteurs McGarr et Cleary prirent l'affaire en main. Hier matin les deux inspecteurs se rendirent à la résidence du Père Barry, et, là, ils apprirent qu'Doucette(était l'homme qu'ils soupçonnaient.

Les policiers décidèrent qu'un bill de $2 et un de $1 furent marqués, qu'ils se rendraient à la messe et qu'ils donneraient l'argent au collecteur Doucette.

Plusieurs autres personnes, outre les inspecteurs, étaient munies de billets marqués.

A la messe de 9 heures l'inspecteur Cliary était dans une des galeries et McGarr était dans un banc à peu de distance du collecteur d'où ils remarquaient tous deux ses moindres mouvements.

A la messe de 10 h. 30 les détectives donnèrent leurs billets marqués.

Après la collection il commença à faire la quête pour les pauvres. C'est alors que les inspecteurs s'approchèrent de lui et l'arrêtèrent. Il fut conduit à la librairie du Père Barry.

Là on le fouilla et l'on trouva le billet de $2 marqué au nombre de $16 en billets cachés dans la poche de son pardessus.

Les policiers disent qu'il avaient observé tous les mouvements du collecteur et que lorsque ce dernier avait remis le change à un paroissien, il mettait le billet dans sa poche.

Doucette refuse de parler de cette affaire.

Lorsque sa mère adoptive s'est présentée au poste hier et a dit à son protégé de tout avouer et de demander pardon au Père Barry, Doucette répondit :

"J'ai vu le Père Barry une fois, et je ne veux plus le revoir.

Lisez L'ETOILE.

Putnam & Son

Notre Stock de Chapeaux
est au complet—tous les nouveaux Derbys et Fedoras sont ici—pas un seul ne manque.
Beaux Fedoras en Feutre,
en pearl, bruns et noirs, bien façonnés, vendus ailleurs pour $1.00,
Nous les vendons 54 cts.
Nous vous fournissons pour dix caisses—
Derbys en feutre,
en noir et brun, patrons neufs et à la mode, bien façonnés, vendus ailleurs pour $1.00,
Nous vous fournissons pour 69 cts.
Fedoras Pearl en Feutre.
avec large bande et bordure en soie blanche, vendus ailleurs pour $1.25,
Nous vous fournissons pour 89 cts.
Le Dunlap Block,
dans le maple neuf et fashionable garniture brune, vendus ailleurs pour $2.25,
Nous vous fournissons pour $1.67.
Self-Conforming Derbys,
tous les nouveaux patrons, en noir et en brun, élégament façonnés, pleinement garantis, vendus ailleurs pour $2.50 et $3.00,
Nous vous fournissons pour $1.93.
Putnam & Son,
166 rue Central.

GRIFFIN MORT.

Un Fameux Boxeur Meurt à New York.

New York, 13 mars—Johnny Griffin, le "Braintree lad," l'un des meilleurs batailleurs légers du monde, est mort dans une maison de pension rue West 60th, hier matin, après une courte maladie.

Ses restes sont maintenant à la morgue.

Avis aux Propriétaires de Chevaux
La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine. Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un lusseau remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co
... Une Vente Anticipée de ...
Rideaux de Point et de Portières.
Anticipant la grande vente de printemps de rideaux de points et de portières, nous fûmes influencés la semaine dernière de prendre avantage d'une rare opportunité d'acheter une vaste quantité de rideaux et de portières a un discompte spécial du prix régulier. Ces marchandises seront mises en vente aujourd'hui et les trois jours qui vont suivre, au moins vous pouvez vous attendre à recevoir des valeurs extraordinaires en rideaux et portières.
150 paires de rideaux

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
87 RueMarket, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 13 Mars 1899.

Ignoble et Degoutant.

Dans les premiers temps de la colonie française du Canada, les dévoués missionnaires et les infortunés pionniers qui tombaient entre les mains des Peaux Rouges subissaient les plus horribles tourments.

Leurs tourmenteurs, qui n'avaient pas été touchés du doigt bienfaisant de la civilisation chrétienne, les raillaient et les outrageaient de la pire façon.

Leurs cadavres étaient déchirés, déchiquetés, abominablement défigurés et leur cœur servait de pâture à ces barbares.

On ne pouvait s'attendre à une manière d'agir moins brutale de ces peuplades restées dans les ténèbres de l'Idolatrie et vivant au fond des forêts vierges du Nouveau Monde.

Mais le spectacle écœurant, honteux, ignoble, abominable présenté par la populace qui a hué un cadavre après l'exécution des meurtriers de St Canut, vendredi dernier, à Ste Scholastique, P. Q., ce qui laisse bien loin en arrière les scènes regrettables qui se sont passées à la pendaison de Tom Nutty, à Joliette, ce spectacle, en ce siècle de lumière et de civilisation, dans une province remarquable pour la douceur des mœurs de ses habitants en général, est une anomalie, ou plutôt un anachronisme d'une laideur hideuse, enfin quelque chose qui ne peut s'expliquer et que la plume se refuse à décrire.

Voici le récit qu'un confrère canadien a fait de l'une des scènes mémorables dont nous faisons allusion :

"Dans toute la ville depuis ce matin ce sont des hurlements dans tous les hôtels, des danses, on crie, on fait et l'on boit comme si un nouveau déluge avait entrepris de donner à ses décleurs l'idée de la générosité de son gouvernement.

"En certains endroits on se bat, du sang est de quelques rixes, et plus d'un œil s'est fait noircir, mais une folie indicible flotte dans l'air, et la populace est bête comme toutes les populaces que fait mouvoir un fait extraordinaire.

"A l'hôtel Lacombe, l'harmonium de la défunte Cordélia Viau n'a pas eu un moment de répit depuis hier soir.

"Ce n'est plus des soûl, mais des doos, des trios et même des quartours sur le pauvre clavier qui gémit et se lamente, et rend un son lamentable comme la dernière plainte de l'ancienne organiste de Saint-Canut.

"Les hôtels sont absolument bouleversés. Les salles à manger sont converties en buvettes. Les chambres en salles de cartes. Les corridors en dortoirs.

"Dans les rues on se promène en chantant à s'égosiller, une infecte complainte qui a été distribuée ce matin, dans le village."

Est-il possible que des choses aussi monstrueuses se soient passées dans cette paisible province?

Nous voulons bien croire que Cordélia Viau a été une grande pécheresse et qu'elle avait bien mérité le terrible châtiment que la société lui a infligé. Mais, malgré l'énormité de sa faute, ne se était on pas un peu de pitié pour la repentante qui allait payer de sa vie sa dette de sang? N'avait elle pas assez souffert, assez gémi, assez sangloté? Ses souffrances morales n'avaient-elles pas été assez grandes, son ignominie et sa honte assez complètes? Le calice n'était-il pas assez amer?

Et les parents, eux qui sont innocents et que la Justice vengeresse a frappés en même temps qu'elle punissait la coupable, avaient ils besoin qu'on ajoute ainsi à leur immense douleur?

Le prêtre, lui, au nom de Dieu, avait déjà pardonné à ces coupables créatures, Sam Parslow et Cordélia Viau, quand cette populace avinée et idiote a perdu toute décence, tout sentiment d'humanité et de charité.

La punition était proportionnée au crime; les adversaires de la peine de mort diront, eux, qu'elle était exagérée et qu'il eût été mieux de condamner à la détention perpétuelle. En tout cas, ceux qui ont été les plus révoltés par le meurtre d'Isidore Poirier auraient dû être satisfaits par l'exécution des coupables. C'était amplement suffisant, et quand on voit un archevêque et des prêtres dire des messes et bénir, des religieuses se sentir attendries, des pleurs tomber de tant de paupières, comment peut-on pousser la sévérité jusqu'à railler un cadavre et rire, chanter devant la mort même !

Oui, bien des lynchs dans le Sud et dans l'Ouest américain n'ont pas présenté un tableau aussi laid que la pendaison légaliséé à Ste Scholastique, le 10 mars dernier.

Les justiciers américains s'emparent du malheureux, le pendent au premier poteau qu'ils rencontrent, puis criblent le corps de balles, et se dispersent aussitôt, silencieux, sans détourner la tête, croyant dans leur âme avoir accompli un devoir.

Pas de chants d'ivrognes, pas de rixes, pas de blasphèmes!

Les autorités canadiennes, qui devaient ou auraient dû s'attendre à ce qui est arrivé, ont fait une grave erreur en n'envoyant pas à Ste Scholastique assez de gardiens de la paix pour y maintenir l'ordre et la décence, pour coffrer sans merci les imbéciles, les tapageurs et ces insulteurs, qui ont été la honte de notre race.

Tous ceux qui ont assisté à la pendaison ne s'y sont pas mal conduits; un grand nombre d'entre eux, sans doute, et la plupart, espérons le, ont compris la gravité des événements lugubres qui se déroulaient sous leurs yeux, et ils n'étaient pas là pour voir s'exécuter une vengeance, mais pour assister à un châtiment que la société trouve nécessaire pour protéger ses membres.

Ceux là ne sont pas flagellés par ces lignes que nous adressons aux auteurs quels qu'ils soient des désordres plus que regrettables de Ste Scholastique.

Ces derniers sont grandement coupables et le bras de la Loi devrait s'appesantir sur eux.

Puisqu'on est en train de faire des exemples, celui-là serait très salutaire.

La paresse est le fruit corrompu de la philosophie.

Haut les Cœurs !

La *Presse*, de Holyoke, Mass., qui s'occupe sérieusement de résoudre les problèmes que rencontre notre race dans ce pays de langue anglaise, s'accorde avec nous sur un point à notre avis primordial: la nécessité d'écoles dans lesquelles le français est enseigné à l'égal de l'idiome yankee.

Cependant, comme elle est pessimiste en tout ce qui touche notre avenir, elle pose les questions suivantes et appelle une discussion sérieuse sur ces sujets :

"1 Les écoles que nous avons actuellement suffisent-elles? Si elles sont reconnues suffisantes, ne nous reste-t-il qu'à laisser faire les événements?

"2 Si elles ne suffisent pas, est on fondé à croire qu'elles se développeront de plus en plus?

"3 S'il est reconnu que ces écoles ne sont pas suffisantes et ne peuvent pas se développer dans la mesure voulue, quelles personnes ou quelles sociétés peuvent prendre à tâche de nous donner les écoles et les institutions nécessaires pour le maintien de la langue française?"

Nous n'avons pas l'intention de faire une longue et complète dissertation, car nous avons déjà expliqué plus d'une fois notre manière de comprendre les difficultés qui sont semées sous nos pas, et nous ne voulons pas lasser nos lecteurs.

Cependant, nous répondrons succinctement à notre confrère.

Les écoles que nous avons actuellement ne suffisent pas. D'abord elles ne sont pas assez nombreuses et elles n'atteignent pas les degrés supérieurs de l'éducation. C'est une lacune qu'il faudra nécessairement remplir avant longtemps. Tant que nous n'aurons pas un système scolaire franco américain complet, nous serons en péril. C'est vers cet idéal que nos efforts doivent tendre.

Sans doute nos maisons d'éducation se développeront au fur et à mesure que nous deviendrons plus prospères et que nous pourrons les encourager plus libralement. Et pourquoi pas? On n'est pas un homme en naissant; on grandit petit à petit, sans trop s'en apercevoir.

Laissez nos écoles prendre de l'âge et elles suivront cet ordre naturel, tout comme nos églises, d'abord d'humbles chapelles et qui se transforment en magnifiques temples où les splendeurs du culte peuvent s'étaler à leur aise.

On nous a dit que nous étons optimistes.

Eh bien, oui, nous le sommes, mais dans une certaine mesure. Nous voyons le danger quand il existe, mais jamais quand il n'y en a pas.

Comme Edmond de Nevers, nous avons foi en notre avenir.

Si l'on se décourage avant d'entreprendre une tâche, jamais on en viendra à bout.

Nous avons fort à faire, en vérité, pour assurer notre survivance, mais soyons de travail d'un cœur légèrement l'espérance lumineuse rayonnant au fond de notre âme.

En un mot, ayons foi à notre étoile, comme Napoléon.

Que les obstacles ne nous effrayent point.

Haut les cœurs !

C. F. Cushing, un boucher de Williamsport, Md, vient de faire un saucisson mesurant 66 pieds de long.

Deux cochons entiers serviront à la préparation de cet énorme saucisson.

Chaque cochon pesait le joli poids de 827 livres.

En Allemagne il est considéré nécessaire qu'un enfant élevé s'élever avant de s'abaisser dans la vie; et pour cette raison dès qu'un enfant vient au monde il est porté à un étage supérieur. S'il n'y a pas d'étage supérieur, la bonne monte sur une table avec l'enfant dans ses bras.

Il y a des gens qui aimnt autant se plaindre comme il y en a qui se plaisent à parler de leur bonne fortune.

Plusieurs femmes ne gagnent certainement pas leur sel, mais la femme de Lot l'a certainement gagné.

Le moraliste considère la vie comme un rêve jusqu'à ce que l'impi vienne le tirer de sa torpeur.

C'est uh grand malheur que de ne pas avoir assez de présence d'esprit pour se taire lorsque cela est nécessaire.

La santé de Dewey peut varier quelque peu; mais le grand amiral est toujours le même héros!

Le meilleur moyen de remplacer un vieux tapis est d'en acheter un nouveau.

L'homme qui vaut le plus d'argent est bien souvent celui qui en veut le plus.

Chaque homme se considère plus ou moins comme un héros.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Geo. C. Kimball.
Reid Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Gillingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Tanerdike; 1 Merrimack

Nouveau Comptoir de Livres dans le Sous-Sol—Nouvelles Occasions.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.,
Le Gros Magysin Etant Fait Plus Gros.
Des alterations considérables se terminent ces jours-ci. Changement complet sur trois étages. Dernières améliorations modernes pour la commodité des patronnes seules, à grands traits pour nous. NOTRE PAIE EST VOTRE APPRECIATION. Venez cette semaine vous procurer une occasion et en même temps avoir une idée de notre apparence dans une semaine vendredi prochain.

☞ Voici aussi quelques articles pour vous attirer ici :

CHAUSSURES SOROSIS POUR FEMMES, SEULEMENT $3.50.

VOYEZ LES P. N. 505, $1.00.

NOUS AJUSTONS LES CORSETS.

DEPT. DE LIVRES. Ce dépt. maintenant situé dans le Sous-sol, au pied du nouvel escalier (à gauche) prima paquets de 1 livre de bran l'papier à lettre, toile triladaise pour 10c.
Plein paquets de 1 livre de Papier à lettre toile triladaise, réglé et uni, maintenant seulement 19 cts.
Plein paquets d'une livre de Papier à lettre et Enveloppes, belle qualité. 25 cts chacun.
Ces dépt. maintenant situé dans le Sous-sol, au pied du nouvel escalier (à gauche) plains paquets de 1 livre de bran l'papier à lettre, toile triladaise pour 10c.
Sheeting non blanchi, 40 pcs, parlant maintenant à 5c à 15c la verge.
Sheeting non blanchi, 2-1-4 verges de large, pour 12 1-2c la verge.
Sheeting blanchi, pleinement 9-4 de large, pour s'alement 15c la verge.

DEPT. DOMESTIQUE. Ce dépt. a aussi été déménagé en bas, au pied du nouvel escalier (à droite).—1 ballot, 1 verge de large, de coton jaune, dans 1 à 10 verges, seulement 4 cts.
Sheeting non blanchi, 10 pcs, parlant maintenant à 6 1-4c.
Sheeting non blanchi, 2-1-4 verges de large, pour 12 1-2c la verge.
Sheeting blanchi, pleinement 9-4 de large, pour s'alement 15c la verge.

DEPT. DES TOILES. Ce dépt. est maintenant situé dans soubassement. Prendre le nouvel escalier, devant l'entrée principale.
Serviettes turques blanches et non blanchies, seulement 5c chacune.
Serviettes ourlées, blanchies, rudes et de fantaisie, seulement 10c chacune.
Serviettes turques blanches, grandeur et très pesantes. 19c chacune.
Serviettes en toile, rudes, grande grandeur, légèrement imparfaites. 12 1-2c chacune.

Marchandises Lavables.— Ce dépt. est maintenant situé dans un nouvel endroit du Sous-sol.
P. K. de fantaisie, le plus récent tissu pour corsages, jupes et costumes, seulement 12 1-2c la vge
Nous avons une Table d'Organdies, valant de 8 à 37c, partiront maintenant de 3c à 15c la verge.
P. K., ou English Waite, large chaine (blanc seulement) 10c la vge.
Nouveau Drap Dilly P. K., pesante tissure, 32 pcs, chic pour corsages, &c. 12 1-2c la verge.
Beaux Ginghams gaînés zéphyrs chics patrons, une occasion à 12c la verge.
Percales Sea Island, 1 verge de large, nouveaux patrons, 2 à 10 verges, 7 1-2c et 9c la verge.

VERRERIE.— Articles spéciaux pour cette semaine
Voir comptoir spécial.
Pots, 1 quarts, seulement 69c—Plats à bonbons, 10. Plats à beurre, imitation de verre coupé, 10c chacun.—Sets 25 cts.—Salières et Poivrières, dessus argenté, 19c.—Vinaigrier, 10c.

DEPT. DE BONBONS Si vous désirez quelques bonbons à bon marché (pas de bonbon commun), venez dans notre Dépt. de Bonbons et ayez les à votre propre prix (pour ainsi parler). Nous le fermons cette semaine.

JUPONS DE DAMES.—Jupons de couleur, genre plaid, 69c chacun; genre ruban métallique, nouveaux plis en cactus, $1.89; Jupons en satine noir et bayé de fantaisie, 79c.

BON MARCHE DRY GOODS CO.
Patrons de Papier New Idea, 10c. Venez cherchez une feuille de mode gratis.

OUVERT le Soir.
LUNDI ET SAMEDI.
Alcool, Ammoniaque, Bay Rum, Benzine,
Meilleure Qualité.
C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

AVIS.

Chariots, Voitures, Voitures de Cochers, &c.

Bureau de la Commission de Police,
Lowell, Mass., 11 Mars 1899.

Avis est ici donné à tous les charretiers, voituriers, cochers de hacks et de cupés et colporteurs de puissons que leurs licences expirent le 31 mars 1899. Si ces personnes désirent obtenir des licences pour aucune de ces branches d'affaires pour l'année 1899-1900, elles devront faire application à ce bureau pas plus tard que le 31 mars 1899.

Par ordre du Bureau de Police,
JOSEPH SMITH, Greffier.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèl e canadienne. Dents extrait e à l'électricité.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché.
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers partant de Worcester à 7.35 hrs P. M. se rendront à Montréal, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7 à 45 sans changement via Richard et le Central Vermont. Ceux qui voyagent trouvent que c'est le meilleur guide et arrangement, et ils ne sauraient s'avoir qu'un seul changement. C'est la SEULE "ONE" par laquelle on soient certain de toujours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et bateaux. Voir les marchands pour compter que le FITCHBURG RR est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs le soir, tout le trajet sous les lumes. Le seulet et Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Montreal.
Départ de Worcester, 12.01 M. 3.45 A. M., 7.35 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 A. M. 10.30 et 7.30 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est le seul ligne par laquelle vous êtes certaines en partant de Montréal à 4.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et vous avez l'attendre dans un parc, tandis que par les autres lignes, vous devez attendre une heure pas à Worcester avant 7.35 P. M.
Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, ou s'adresser à Gare Union par
J. B. LUIER,
Agt. gén. du Dépt. Fraet.
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Fitchburg.
Vous pouvez en obtenir Wonge avec coupons des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour $14.00

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfit one for business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1 per package, or 6 for $5, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Couvertures, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5— 340 rue Bridge, Cantray

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistante aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston 6.45, 8.00, 9.15, 9.35, 10.50 a m; 12.05, 02.45, 3.50, 5.00, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 8.00, 9; 10—Dimanches 8.15, a m; 12.05, 1.15, 4.45, 5.45, 7, 9; 10.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a m; 12.05, 2.05, 3.50, 5.00, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 8.00, 9; 10—Dimanches 8.15, a m; 12.05, 4.45, 7, 9; 10.
Pour Haverhill—6.50, 8.35, a m; 12.05, 2.05, 3.50, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m; Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.30, 9 m.
Pour Salem et Lynn, 6.50, 8.35, a. m. 12.05, 5.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.50 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 4.05, 5.15, p. m. Dimanches 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m. 2.05, 4.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Kittery Point, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches 8.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m. 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m. 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Johnsbury, Newport, St. Jean, Montreal—6.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15, a. m. 12.00, 5.30, 5.45, p. m. Dimanches, 5.30 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m. 1.00, 4.40 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Keene, Greenfield, Peterboro, Bennington et Hoosick Junction, 3.15, a. m. 1.00, 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Claremont—7.40 a. m. 1.40 p. m. 1.00, 5.45, 8.45, 11.15, a. m. 1.00, 5.45, 8.45, p. m. Dimanches 8.45, 11.15, a. m. 5.45, 8.45, 8.15 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Wells River—7.40 a. m. 1.40 p. m. 5.45 p. m. Dimanches 8.45 a. m. 5.45 p. m.
Pour Franklin et Belmont seulement 1.40 p. m.
Pour Concord, Northfield, Tilton, Meredith, Wolfeboro et Alton Bay—7.40 a. m. 1.40 p. m. 5.45 p. m. Dimanches 8.45 a. m.
Pour Hillsborough et Lyndonville via Wells River—8.40, a. m. 5.40, 7.30 p. m.
Pour Manchester, Concord, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Sta. Stage du Central Vermont—8.40, a. m. 12.00, 10.15, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Sherbrooke Sta Ayer Junc 8.40, a. m. 4.40 p. m.
Express de Boston vers Wells River Junction et de Wells River vers Boston, excepté le dimanche, 5.00, 9.00 matin.
J. P. FANDERS, Agt Gén. des passagers.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Matinées tous les jours à 2 h. 30 p. m.
Les Fameux Portraits Mouvants American Biograph tels montrés au théâtre de Kettle, Boston.
Comprenant des merveilleux portraits de Sa Sainteté Leo XIII.
☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c, 20c, pas et plus haut
3 soir et 3 matinées, commençant Jeudi soir, 16 mars.
Jermons' Black Crook Extravaganza
Ayant Minnie Cline en tête.
Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIT.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le bon mot Dayer, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Peintures Mélangées Monarch.
ABSOLUMENT PURE.
☞ Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se propose de vendre aux marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c. &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monsieur a une pompe neuve élégante comme et noir de la ville et se rend aux ordres de ses patrons à des prix modérés. Ceux qui ont besoin d'un corbillard, Hearse, Mortuaire et Funéraire.
Avec la bienveillante attention du public rendra bien donner l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour.
☞ Spécialité sur Bonne Gaze.

PARLEZ DE
Bicycles!
Si vous êtes intéressés dans les Bicycles en matiques pas de voir notre ligne.
600 Bicycles en Stock, tous de manufactures de 1889.
Prix, de $18 à $75.
OUVERT LE SOIR.
LE GROS
Magasin de RING,
221-229 Rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No. 105.
LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.
TROISIEME PARTIE
VIII.—CONTRE-MINE
Cela est fort regrettable, car s'il avait pu espionner Bertrand, il aurait connu immédiatement l'endroit exact où se cachait monsieur Martial Desroches.
En effet, une heure plus tard, Bertrand apportait lui-même la réponse, ces seuls mots :
"Plus de doute, monsieur Martial Desroches était bien caché dans la prison.
Comme le rendez-vous n'était fixé qu'à deux heures du matin, M. de Bourgvieux ne jugea nécessaire de prévenir la police que dans la soirée.
Sûr que Martial viendrait, il voulait qu'on organisât une souricière à la porte de la villa; son arrestation lui paraissait certaine.
Malheureusement lorsque M. de Bourgvieux se présenta le soir chez le commissaire de police, il se trouva en face des agents de la sûreté Martin et Finet, qui lui apprirent que Daniel de Chantauvert n'avait pas été arrêté à Paris et qu'on le supposait parti pour le Havre.
M. de Bourgvieux exposa alors ce qu'il avait fait.
"Mais je crains bien que tout cela ne soit inutile, dit-il.
Si M. de Chantauvert a pu vous échapper, il sera certainement venu au Havre pour sauver une seconde fois son ami, il lui est absolument dévoué.
"Nous allons arriver bien trop tard."
Cependant, toute une escouade de policiers se rendit aussitôt à Sainte Adresse.
Et à minuit, tous les abords de la maison étaient gardés.
Malheureusement, les craintes de M. Bourgvieux n'étaient que trop justifiées.
Deux heures, puis trois heures sonnèrent sans que personne se fît montré dans les environs.
Chantauvert avait donc prévenu son ami. L'expédition était manquée.
Mais, au moment que les policiers se disposaient à rentrer au Havre, l'agent Finet découvrit une échelle posée en dehors contre le mur de la clôture de la villa.
Des traces de pas encore fraîches, la duit dernière il y a eu beaucoup d'humidité, indiquaient que plusieurs personnes, au moins deux, étaient venues là peu de temps auparavant
Il ne s'agissait que de les rejoindre.
Les policiers se divisèrent rapidement en quatre escouades et, le revolver au poing, battirent tout le pays, mais sans succès.
Martial et son ami, eur on peut affirmer maintenant que s'étaient, eux, avaient disparu.
Vers quatre heures et demie, tout espoir de les retrouver était perdu, les policiers regagnèrent la petit villa.
Déjà les remercia, et ils se séparèrent.
Mais une minute ne s'était pas écoulée, que monsieur de Bourgvieux reparaissait tout bouleversé en criant :
—Ils sont entrés dans la maison, je viens de trouver la porte fermée au logement, et je suis absolument certain de l'avoir fermée à double tour avant de partir.
On juge de l'émotion que produisit ces paroles.
Les agents de la police reviurent vers la villa.
Les agents Martin en Finet y pénétrèrent avec M. de Bourgvieux; la alluminèrent des bougies et examinèrent le reu de chaussée sans rien trouver.
Puis ils montèrent au premier étage où tout respirait le calme le plus complet.
M. de Bourgvieux avait jugé inutile de mettre sa tante au courant de ce qui allait se passer pendant la nuit.
Cependant, son système nerveux est si surexcité que M. de Bourgvieux, redoutant pour elle la moindre émotion, espérait qu'elle dormirait ainsi jusqu'au lendemain, et qu'il lui éviterait ainsi une nouvelle secousse.
—Bandit! s'écria Daniel de Chantauvert.
—Achève, je t'en supplie, balbutia Martial.
Daniel de Chantauvert reprit sa lecture :
Et ici bien certain que, lorsqu'il a quitté la petite villa, les deux femmes dormaient bien profondément.
Il pouvait donc croire que si l'arrestation de Martial s'opérait sans bruit, il la leur apprendrait tranquillement.
Tandis que Didiar expliquait aux deux agents la disposition de l'appartement; un petit salon au milieu et deux chambres de chaque côté, l'agent Martin retourna le bouton de la porte, poussa, puis d'un air ras suré :
—C'est très bien formé en dedans.
Nos gaillards n'unt pu par suite entrer qu'un rez de chaussée de la maison.
Ils seront venus avant l'heure du rendez vous et se seront enfuis peu de temps avant que nous arrivion ici.
En ce moment Didier huma l'air et dit :
—Je sens comme une odeur de poêle.
Pouvez que ces dames n'aient pas commis d'imprudence.
L'appartement étant assez froid, j'ai acheté un poêle mobile pour chauffer.
Et je crains...
Les agents perceivaient aussi cette odeur.
M. de Bourgvieux frappa alors à la porte.
Il y eut un assez long silence; en frappa encore
A continuer.

Pourquoi Souffrir, Madame ?
Non, ne souffrez plus, votre remède existe! Votre mal n'est pas incurable. « "Beau Mari" cette terrible maladie qui fait tant de ravages chez la femme, a aujourd'hui ses spécialistes— c'est le "Régulateur de la Femme" et les "Pilules Plasters" du Dr Larivière : c'est le soul dont assez chaleureusement que des voleurs étaient passés par là. Inutile d'ajouter que l'argent contenu dans ce trone avait été enlevé. Heureusement, aucun autre avait été commis.
Il semble que les voleurs ont été effrayés par quelque bruit insolite et qu'ils se sont enfuis avant d'avoir eu le temps de poursuivre leur œuvre de pillage.
Quoiqu'il en soit, ils ont négligé d'emporter une foule d'objets de valeur qu'ils avaient préparés à cet effet.
Le bureau des détectives a été prévenu et rien ne sera négligé pour punir comme il convient les auteurs de ce vol.

QUEBEC
NOTES
—C'est M. L. N. Carrier, régistrateur du comté, qui est chargé rapporteur à la prochaine élection dans Lévis.
—Le capitaine Pennée, chef de police, part demain, pour son voyage en Angleterre, dont il a déjà été question dans ce journal.
—Un bureau de billets a été ouvert dans le quartier St Roch, par la Cie du chemin de fer du Lac Saint Jean. Cela est une innovation qui devrait engager les autres compagnies d'en faire autant.
—L'actif de M. Paul Pouliot, entrepreneur de pompes funèbres, de Lévis, insolvable, évalué à quelque $2,000, sera vendu à l'enchère publique, le 21 du courant.
—Samedi matin, ont eu lieu, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, les funérailles de M. W. E. Brunet, le regretté doyen des pharmaciens de cette ville.
—Le corps de la veuve de feu sir Andrew Stuart, est arrivé en cette ville par le convoi du Pacifique ; et les funérailles ont eu lieu à la basilique. Le deuil était conduit par l'honorable L Beaubien et M. McLennan, gendres, et G. Stuart, fils de la défunte. Par respect pour la mémoire de l'ex-juge en chef Stuart, les jugements qui devaient être rendus en cour supérieure, ont été remis au 18 du courant.
—Un vol des plus audacieux a été commis dans une résidence de la Haute-Ville. La ménagère laissa une bourse rondelette sur une table et descendit un instant au rez-de-chaussée ; à son retour, la bourse et son contenu étaient disparus. Les soupçons se portent sur un tout jeune enfant du voisinage, qui serait entré sans donner l'éveil et aurait commis le vol. L'enfant soupçonné n'en serait pas à son premier exploit.

STE SCHOLASTIQUE
ECHOS DE LA PENDAISON
Le dix mars est passé. Il restera le spectre de la justice aux esprits portés au crime. Ce vendredi l'est éteint triste et aussi morne qu'il avait commencé brayant. Par la soirée de samedi, noire, froide et sans étoile, on serait dit que personne n'était sortir.
Quelques rares voitures traînent vers la gare, mais après 9 heures, un silence de cercueil envahit les rues.
Les femmes craignaient voir flotter l'âme de Cordélia Viau et de celle de Sam Parslow, au dessus de la prison où ils avaient rendu l'âme, ou dans les rues par lesquelles avait défilé le cortège des pendus.
Les hommes restèrent également à la maison, à la méditation du châtiment terrible et ignominieux qu'impose la justice humaine à quiconque ose transgresser ses lois.
L'échafaud est défait et expédié à Montréal.
La fosse qui avait été creusée au dessous de la trappe est comblée et le Palais de Justice tout entier reprend lentement son agitation judiciaire.
Les hôtels sont vides et les propriétaires refont leurs chambres que les visiteurs d'vendredi ont mises sans dessus dessous.
Dans tous les coins, on se rapporte des détails plus ou moins authentiques de l'exécution.
Par ici, on veut que le bourreau ait pleuré en ligotant Cordélia Viau. Dans les concessions de Ste Scholastique, on prétend que le corps de Sam Parslow a été volé par les étudiants, dans le cimetière de Saint Canut.
Voici toutefois un incident vrai que nous n'avons pas eu le temps de raconter samedi.
Que ceux qui veulent connaître le caractère de Radcliff écoutent bien ceci:
La nuit qui précéda la pendaison, Radcliff, ennuyé d'avoir à aller coucher dans une cellule, au Palais de Justice, se faufila dans un

Notes Locales.

La rivière Merrimack, entre le pont central et Glen Forest est maintenant libre de glace.

Un nommé Peter J. Labelle a été arrêté samedi soir pour avoir frappé un homme sur la rue Middle.

Six Polonais qui jouaient aux cartes dans un logement de la rue William, vers 1 heure, dimanche matin, ont été arrêtés.

Devant le comité des villes, le représentant Hayes président, demain il y aura une enquête au sujet du bill pour un nouveau bureau de cotieurs à Lowell.

L'inspecteur Donaldson a été à Fall River samedi pour ramener ici le nommé Alfred Deghent, qui est accusé de détournement de fonds par Thomas Kelley.

Samuel Chouinard a lancé une boule de neige dans une fenêtre dans le Petit Canada, samedi, brisant une vitre. Il a été arrêté par l'officier Robinson et l'officier spécial Laporte.

M. L. Hamblet, l'un des membres les plus connus du barreau de Middlesex, est mort ce matin dans son domicile, au No 359 rue Walker, à l'âge de 58 ans. Il était né à Worcester, Vt. Il a fait partie du bureau de droit Marshall & Hamblet, dans l'édifice Hildreth.

Les élections de Chelmsford auront lieu dans une couple de semaines et la fameuse question de l'octroi des licences sera alors décidée. La rumeur circule qu'il y a un mouvement sur pied à Chelmsford Centre en faveur des licences et que des marchands de boisson de Lowell sont au fond de l'affaire.

M. Ulric Barthe, publiciste et secrétaire de la Compagnie du Pont de Québec, était de passage en cette ville vendredi avec son épouse. Il est allé à New York, mais doit revenir ce soir. Son épouse est descendue chez son beau-frère, M. Edward O'Heir, rue Lane.

Des Filous dans les Magasins.

Deux escrocs ont essayé de voler quelques marchands de cette ville, samedi après-midi, et quoiqu'ils n'aient pas eu de chance au point de vue de l'argent, ils ont réussi à éviter une arrestation.

La manière d'opérer était d'entrer dans un magasin, et tandis que l'un d'eux attirait l'attention d'un commis ou du caissier dans le fond de l'établissement, l'autre s'approchait subrepticement du tiroir-caisse. Cinq magasins ont reçu la visite de ces filous, mais en autant qu'on a pu l'apprendre, un dollar seulement a été la récompense de leur hardiesse, n'ayant eu du succès que dans le magasin de fer de Charles E. Adams, rue Middlesex.

Les autres maisons visitées sont Gookin Bros, marchands de meubles, rue Prescott; A. E. O'Heir, magasin de meubles, rue Merrimack; G. C. Prince & Son, marchands de papeterie, rue Merrimack, et le bureau de la compagnie de machines à coudre rue Middlesex.

Ils paraissaient être des novices dans le truc, ou du moins ils agissaient bientôt de manière à éveiller les soupçons.

L'un d'eux est âgé de 25 ou 26 ans environ, de teint très foncé, comme s'il venait des tropiques.

L'autre a environ 32 ans et sa peau est très rude.

LES VAUGHN

La Police les croit toujours les Assaillants de Healey.

Il n'y a pas de nouveaux développements dans l'affaire Vaugh.

La police est positive qu'elle a les assaillants du policeman Healey et ne recherche plus de personnages suspects.

Daniel Donahue, l'avocat des Vaughn, prétend, il va sans dire, qu'il sera difficile pour la police d'impliquer ses clients dans l'affaire Healey, parce que le policeman blessé n'a pu reconnaître d'une manière positive Robert Vaughn.

M. Donahue a dit de plus: "J'ai averti le shérif Cushing de ne pas laisser les frères Vaughn sortir de la prison pour être identifiés.

"Les officiers de police n'ont aucun droit de le faire, et je désire être averti si quelque chose est fait relativement à l'identification. J'insiste pour être là, aussi."

Feu M. J. U. Turcotte

C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort d'un compatriote bien connu et respecté en cette ville, M. Joseph U. Turcotte, arrivée hier matin à 10 heures à sa demeure, No 194 rue Middlesex, après trois jours de maladie seulement.

Le défunt qui était âgé de 46 ans a succombé à une maladie de cœur.

Il laisse sa vieille mère, une épouse et une fille. Il était le frère de M. L. P. Turcotte, ex-conseiller de ville, de M. Prime Turcotte, de Mdes Lavigne et Lacouture.

Ayant habité cette ville durant un grand nombre d'années, il s'y était fait un cercle considérable d'amis et de connaissances qui regretteront sa fin si prompte, à un âge relativement peu avancé.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, mercredi matin, à l'église St Joseph. Les parents et les amis sont priés d'y assister.

Le défunt appartenait à la Cour Samuel de Champlain et à la St Jean-Baptiste.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances dans ces jours de grande épreuve.

Cour de Police

Il y avait 27 ivrognes en cour ce matin. De ce nombre, quatre sont acquittés et quatre payent $1 d'amende.

Patrick Ford, $3; John Caff, Frank Hart, Christopher Whalen et Patrick McNamara, paient $5 chacun.

Owen McCaffrey paie $5 et devra fournir $100 de caution pour garder la paix durant 6 mois.

Wm Eagan, James Stalker, James Jennings, John Mulroy et John Hart iro.t à la ferme d'Etat. Geo. Brady est condamné à 2 mois de prison.

Wm Hannon, 4 mois de Work House.

Mary E. Foss devra fournir $100 de caution pour comparaître le 17 mars.

Nellie Hammond, pour vagabondage, ira passer quinze mois en prison.

Michael O'Casey, pour larcin, est condamné à 4 mois de prison.

Samuel Chouinard, pour avoir brisé une vitre, devra fournir $100 de caution pour comparaître le 17 du courant.

Peter Labelle, pour voies de fait, est acquitté.

William Hughes, pour vagabondage, paie $1.

Frank Cornick, Joseph Christmac, Michael Vorak, John Winelske, Charles Copper et Andrew Meghosk, pour avoir été présents à une partie de cartes, ont tous payés chacun 5 dollars.

La Reine Convalescente

Bruxelles, 13 mars—Le bulletin suivant a été publié hier soir, concernant l'état de la reine Marie Henriette:

"La reine est en pleine convalescence. Elle dort bien et prend des forces tous les jours."

ON DEMANDE—Une fille dans une maison de pension. S'adresser chez Mme Vézina, 74 rue Cabot. jno

DERNIERE CHANCE.

Chaque Gilet et Collerette doit être vendu cette semaine. Il nous faut de la place pour notre stock immense de printemps, qui étalant en nouveautés, cretonnes, jupes, etc, qui se trouvent tous les jours.

Encore une Grande Reduction dans les Prix.

Gilets de $0.50, pour $1.00 Gilets de $2.00, pour $3.00
Gilets de 18.00, pour 5.75 Collerettes de $5, pour 2.50
Collerettes de $6.75, pour 3.97

Belles collerettes échantillons pour moitié de la moitié du prix coûtant. Tous nos corsages d'hiver sont vendus pour 25c, 45c, 49c, 75c, 98c, valant de 50c à $2 chacun.

Grandes valeurs en jupes cretonnes à 98c, $1.50, $1.75, $2.75, 3.00, $4.00 et $5.00, valant $1.00 à $8.00.

CORSAGES

Beaux corsages satin de satin, de $5.75, pour $3.50
Beaux corsages satin en satin, de 7.50, pour 3.00

NOUVEAUX COSTUMES.

Nous venons de mettre en vente 100 beaux costumes, et avons une commande de jupes assorties. Tout un effort à des prix d'occasion. Venez'en voir; il

New York Cloak & Suit Co., No. 12. rue John.

UNE PROTECTION.

Pour l'Ouvrier de Fabrique et sa Famille.

IL FAUDRAIT UNE LOI COMME EN ANGLETERRE.

Intéressant Discours par l'Avocat McEvoy.

A l'assemblée régulière du Trades and Labor Council, hier après-midi, un comité de trois fut nommé pour s'aboucher avec les journalistes et les inviter à ouvrir une souscription dans leurs colonnes pour venir en aide aux grévistes de Marlboro. Les autres affaires transigées ont été de la sorte routinière.

La séance s'est terminée par un brillant discours de l'avocat John W. McEvoy, qui a traité de sujet si important:

"La responsabilité d'un patron vis-à vis de ses employés."

L'orateur commença par faire remarquer les progrès accomplis dans le Massachusetts au sujet de la législation ouvrière.

Commençant presque avec la présente génération avec une loi pour diminuer les heures d'ouvrage, il y a maintenant un grand nombre de mesures destinées à améliorer la condition des hommes, des femmes et des enfants qui travaillent dans les magasins ou les manufactures.

Sous ce rapport le Massachusetts vient en tête de tous les autres Etats, et ne passe qu'après la Grande Bretagne.

Mais notre vieux Commonwealth peut encore ajouter du lustre à sa réputation en adoptant une loi qui définira le plus exactement possible les devoirs d'un patron envers ses employés en voyant à leur sûreté et limitant jusqu'à un point praticable les dangers auxquels un ouvrier voudra consentir à s'exposer.

L'orateur définit ici la négligence pouvant occasionner une poursuite d'après l'acte des responsabilités. Il dit qu'une trop grande latitude est accordée aux juges dans l'interprétation de la loi souvent au point de vue de leurs propres préjugés, et trop de faiblesse est montrée par eux en adhérant aux vieux précédents qui devraient devenir nuls avec le changement rapide des conditions actuelles.

Il n'y a pas d'assurance certaine qu'il y a eu négligence, et aucun règlement spécial par laquelle elle pourrait être définie. Cela dépend des circonstances, du temps, de l'endroit et de la personne.

Les décisions de nos tribunaux ont été fort citées et admirées, mais elles ont aussi été sévèrement et justement critiquées pour l'intérêt sympathique qu'elles ont porté aux capitalistes en les protégeant contre l'accusation de ne pas veiller plus attentivement à la protection de leurs employés.

A moins de passer de nouvelles loi, notre cour suprême continuera d'être embarrassé par des précédents qu'elle voudrait bien pouvoir sans doute ignorer.

Les décisions des tribunaux anglais étaient devenues si notoirement en faveur des riches capitalistes qu'en 1877 le parlement, composé presque entièrement de cette classe, nomma un comité pour considérer quelle loi serait nécessaire pour diminuer le pouvoir des juges et égaliser les conditions entre maîtres et serviteurs. Il en est résulté en 1880 l'*Employer Liability Act*. En 1887, notre législature a adopté une mesure dans le genre de la loi anglaise, ce qui a été d'un grand bénéfice pour la classe ouvrière. Malheureusement, cette loi est trop limitée dans sa portée, et il reste encore la théorie injuste de l'acceptation des risques.

D'après cette théorie, un serviteur qui sait ou en portant une attention raisonnable devrait savoir que son travail est dangereux sous quelque rapport, soit par des machines et des méthodes d'ouvrage défectueuses, soit par l'absence d'un nombre suffisant d'employés ou la négligence de compagnons de travail et autres causes, accepte les risques d'être blessé sans être capable, s'il est victime d'un accident, d'obtenir des dommages-intérêts, sans qu'il soit question si son maître est ou non coupable de négligence.

Cette doctrine est rigoureusement adoptée par les tribunaux de cet Etat, quoiqu'elle n'ait aucun fondement sur la volonté exprimée du peuple.

C'est tout simplement une théorie inventée et mise en force par des juges qui ont évidemment l'intention de la perpétuer tant que la Législature ne viendra pas définir les droits en termes limpides.

M. McEvoy désire que nous qui verrait à ce qu'un ouvrier puisse recevoir une compensation pour tout accident dont il serait victime pendant son travail, qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas eu de négligence de la part soit du patron, soit de l'employé.

Une loi semblable a été créée il y a deux ans dans la Grande-Bretagne, et l'an dernier des bills dans ce sens ont été soumis à la législature de New York. Les dispositions sont basées sur le principe qu'une compensation pour des blessures reçues n'est rien moins que les frais légitimes de la production et que conséquemment elle devrait être payée par le consommateur lui-même.

L'objection que les employés pourraient devenir négligents est contrecarrée par la méthode adoptée pour l'ajustement des montants et du mode de paiement. La constitutionalité du bill de New York a été reconnue par un légiste éminent de la grande métropole.

Mais en France et l'Allemagne ont adopté des mesures dans ce sens, et on devrait faire des efforts inouïs pour que notre propre Etat maintienne sa réputation pour le progrès en votant une pareille loi.

Cette mesure va sans aucun doute être en butte aux attaques des corporations, mais leurs pertes pourraient être compensées par un système d'assurance et les meilleurs sentiments qu'elle engendrerait chez leurs employés. Elle assurerait une protection efficace à l'employé et serait une source de sécurité pour lui et sa famille.

Le Cas de Mlle Brennan

Une conférence a eu lieu à Boston samedi entre le maire Crowley, l'avocat de la vile Qua et l'attorney général Knowlton au sujet de Mlle Brennan, l'assistante surintendante du bureau de l'Assistance de l'Etat dont l'élection, d'après l'attorney général, est illégale.

L'amiral Qua diffère d'opinion avec son savant confrère et se dit prêt à faire un "test case" de l'affaire.

L'attorney général ne semble pas désireux de poursuivre, et il suggère que Mlle Brennan passe un examen spécial. Ceci, cependant, serait reconnaître la juridiction du bureau du service civil, et on ne sait pas si la suggestion sera acceptée.

La Police a l'œil sur les Hotels.

La police a continué hier à surveiller les hôtels, soit pour trouver de nouvelles preuves pour les cinq procès en perspective, soit pour avoir de nouvelles causes.

On ne sait pas au juste.

Toujours est-il que les hôteliers ont été joliment strictes, et peu de boisson a dû être vendue hier en aucun endroit de cette ville.

Quelques hôteliers prétendent qu'ils ont été importunés passablement par la police et des émissaires du département.

On s'attend à de nouveaux développements.

Le Tonnerre Gronde

Un fait atmosphérique assez extraordinaire s'est produit hier soir quelques minutes après les huit heures.

La pluie tombait depuis quelque temps lorsque la nue a été sillonnée d'un éclair fulgurant et aussitôt la foudre a fait entendre son roulement, comme si on eût été en plein été.

Entendre le tonnerre le 12 mars, c'est une chose qui n'arrive pas tous les ans.

C'est signe, dit on, que les chaleurs vont venir très de bonne heure.

Réparcurs de Metiers invites a Lawrence.

L'Union des Réparcurs de Métiers de Lawrence a envoyé une invitation à l'Union des Réparcurs de Métiers de Lowell, pour samedi soir prochain.

On espère que tous répondront à l'appel.

Le départ de Lowell, par voie électrique, (char spécial) aura lieu vers 4 heures.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

UN PICKPOCKET.

IL VOLE UN PORTE-MONNAIE CHEZ POLLARD.

Il est Apercu et Conduit au Poste.

Michael F. Casey est le dernier citoyen qui soit tombé entre les mains de la police pour avoir ignoré le huitième commandement.

Samedi après midi, cet individu se mêla à la foule des pratiques dans le magasin de A. G. Pollard & Co., composée en grande partie de dames.

Tout à coup il mit la main dans la poche de jupe de Mme George F. Peirce et empoigna son porte monnaie.

Mme Peirce, heureusement s'aperçut de la chose et instinctivement mit la main dans sa poche qu'elle trouva vide.

Se retournant vivement, Casey tenta de se frayer un passage jusqu'à la porte au milieu de la foule.

Alors la dame, le saisissant par le bras, lui dit tout haut:

—Vous avez pris mon porte monnaie."

—Eh bien, le voici, restez tranquille, fut la calme réponn e du pickpocket, en remettant l'objet.

Cependant, les commis avaient eu vent de l'affaire et ils retirent Casey jusqu'à l'arrivée de la police qui le conduisit au poste.

Dans l'intervalle, Mde Peirce regardait le coupable avec beaucoup de curiosité et elle lui demanda ce qui l'avait poussé à voler son porte-monnaie.

Il répondit:

"Je me trouvais sur la rue Merrimack lorsque vous êtes entrée dans le magasin. Je vous ai vue mettre votre bourse dans votre poche et je n'ai pu résister à la tentation de vous suivre et de vous le voler."

—Vous faites erreur, dit la dame en colère, car je suis entrée par la porte de la rue Palmer.

En route pour le poste de police, Casey admit sa culpabilité, mais prétendit que c'était son premier délit.

Il dit être âgé de 22 ans, quoiqu'on lui donnerait bien trois ou quatre ans de plus.

Il prétendit être un tricoteur et demeurer sur la rue Hanover. On le fouilla et on trouva sur lui un billet de $10.00 et un autre de $5.

La police dit qu'il n'en est pas à son coup d'essai, ayant déjà été arrêté pour larcin.

Mde Peirce demeure au No 9 rue Sayles.

Pour les Dames.

Mlle Léna Lalumière annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle fera vendredi prochain une grande ouverture des modes du printemps dans son salon de modes, au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville.

Cet établissement si chic a été remis à neuf et présente l'apparence la plus charmante. Les chapeaux de dames, ce printemps, sont de toute beauté, du moins chez Mlle Lalumière dont le bon goût est si apprécié.

Ne manquez pas d'aller admirer les plus récentes créations de la mode dans ce magasin populaire, vendredi prochain.

Naissances.

A Nashua, au No 84 rue Chestnut, le 10 du courant, Mme Louis Napoléon Jacques, deux filles, baptisées sous les prénoms de: Marie-Florette-Olivine et Marie-Alice Olivette. Parrains et marraines: M. Victor C. Salois, de Lowell, et Mlle Flora Breault, de Nashua, N. H., M. Henri Dion et Mlle Alice Dion, tous deux de Nashua.

La mère et les enfants se portent à merveille.

Curiosite

Un curieux désirerait connaître par l'entremise de l'ETOILE si la Petite Rose à la Plume a fait quelque guérison, durant son dernier séjour à Lowell. Qui pourra nous le dire?

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

A Propos de Gilets.

164 Gilets d'Hiver et de Printemps, en Chéviots, Coverts, Nouveautés et Mélanges, tout ce qui nous reste d'un stock étendu.

Un lot de Gilets de matériell tout laine, de première classe, plusieurs sont doublés en Soie, valant autrefois de $7.50 à $12.50, maintenant $2.50 chacun.

Nous avons aussi un petit lot de Gilets doublés en Soie, en couleurs pâles et foncées, belle qualité, bien doublés, des meilleurs manufacturiers, étaient de $15.00 à $22.50, maintenant $7.50 chacun.

Un lot de Gilets en draps pâles et foncés, gros et légers, doublés en Soie, étaient de $10.00 à $15.00, maintenant $5.00 chacun.

Un lot de Gilets doublés en Soie, première qualité, très bien faits, étaient de $20 à $30 maintenant $10.00 chacun.

Voici la meilleure chance qui fut jamais offerte pour acheter un excellent Gilet sur points d'hiver ou de printemps, pour à peu près un quart du coût actuel.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures. 124-126 rue Merrimack.

On est Endormi.

L'apathie des Canadiens est proverbiale. Vraiment, nous tenons à cette réputation pourtant peu enviable.

On nous arrache tout, on nous ignore complètement, et impassibles, nous regardons faire sans songer un instant à récriminer.

Nous sommes de bonne composition; nous sommes une bonne pâte d'hommes.

Du train que les choses vont, plier l'échine va devenir une douce habitude.

Encore tout dernièrement le représentant de notre élément dans le bureau des cotieurs, à l'hôtel de ville, a été remercié de ses services.

Avons nous fait un pas, une démarche pour que dans ce département réorganisé, l'un des nôtres, ayant toute la compétence voulue, nous représente?

Nous n'avons rien fait. Nous sommes endormis. Que personne ne fasse de bruit, chut! quel bon sommeil!!

Et voilà, c'est toujours la même chose qui se répète.

C'était pourtant bien commode d'avoir l'un des nôtres à l'Hôtel de Ville.

Deces

BARON—Dorilda, enfant d'Alfred et Exilda Baron, est décédée hier, au No 37 Degrasse Ave, âgée de 1 an, 9 mois

Funérailles, demain matin à 9 heures.

GREEN—Cheal, enfant de Henry et Fanny Green, est décédé hier au No 338 rue Middlesex, âgé de 3 mois.

VEILLETTE—Gracia, enfant d'Eli et Mary Veillette, est décédée ce matin au No 10 rue Decatur, à l'âge d'un an et 6 mois.

LANTHIER—Aurélie Breault, épouse de Joseph Lanthier, est décédée samedi au No 30 rue Hampshire, à l'âge de 72 ans.

L'enterrement aura lieu demain à 9 heures à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Tous ceux qui doivent assister aux funérailles devront se rendre à la maison à 8 heures précises.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

Merveilleux Tableaux Vivants au Music Hall

Hier après midi et le soir de nombreuses audiences saluèrent et applaudirent les merveilleux tableaux vivants qui sont reproduits par le "American Biographe" au Music Hall, et les tableaux comiques furent reçus avec éclats de rires. Jamais la ville de Lowell n'a vu une telle exhibition de tableaux vivants. Rien ne les égale en grandeur et en pureté et dans la combinaison des sujets.

L'exhibition commence par une série de groupes d'un intérêt entraînant comprenant des scènes de notre guerre récente avec l'Espagne.

L'on voit les héros de Santiago et d'El Caney, la flotte de l'amiral Sampson, la charge de la cavalerie par la Cie B et d'autres aussi intéressants. Il y a aussi d'autres vues de sujets, sérieux ou comiques, provoquant le rire et l'applaudissement.

Après cette série il y a eu des tableaux religieux montrant le cardinal Gibbons à Baltimore, une procession à la fête du Corpus Christi, la Fraternité de la Miséricorde, des moines arméniens, les moines capucins et le cortège de la garde du Vatican.

Une finale grandiose est donnée par l'exhibition des tableaux de sa Sainteté Léon XIII tel qu'il vit au Vatican.

Ces productions sont vraiment remarquables, le sujet absobe toute la pensée du spectateur, muet d'admiration devant le merveilleux génie de l'homme qui peut représenter vivant celui qui l'habite si loin de nous.

L'on voit le Saint Père dans le jardin du Vatican prodiguant la bénédiction pontificale comme dans la vie réelle.

Cette exhibition aura lieu tous les jours à 2 h 30 et 8 h. 15 aujourd'hui, demain et mercredi.

Les prix sont de 10 et 20c, et les recettes seront au profit de l'église cath olique de Pawtucketville.

Funerailles

Alexandrina, enfant d'Edmond et Mérance Dubeau, est décédée samedi, au No 1 Racine Place, âgée de 15 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le R. P. Aymard a officié.

Les porteurs étaient. Louis Mainville, Bazile Houde, Pierre Dubeau, Louis Létourneau.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriter's Hair.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 MARS 1899. No 89

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cabans de Ginghams de première qualité, de la verge.
2 cabans des meilleurs Ginghams à 5c la verge, valant 8c.
3 cabans des meilleures Indiennes indigo et de Cambric, de la verge.
1 cabans de Flannelet Doucet, peignée, de la verge.
Sous-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 89c.
500 Douz. de fiocaux de Fil à machine, 3c le fuseau.
50 douz. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant $1.00.
100 Douz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

DERNIERS DETAILS

Sur la Prise de la Ville de Pasig

LES AMERICAINS TUENT 30 PHILIPPINS

Le Village de Guadaloupe est aussi a nous

Manille, 14 mars—Une colonne américaine comprenant le 20e infanterie, le 22e infanterie, huit compagnies du Washington, sept compagnies des volontaires d'Oregon, trois troupes du 4e cavalerie et la batterie de Scott du 6e artillerie commandée par le général Wheaton, quitta San Pedro Macati hier matin et se dirigea vers la baie de Laguna, tranchant ainsi toute communication entre les armées insurgées du nord et du sud.

Guadaloupe et la ville de Pasig étaient en notre pouvoir. L'ennemi se défendit avec fureur jusqu'à ce que la trappe—la colonne d'un côté et la rivière Pasig de l'autre,—se referma.

L'ennemi tint ferme pour une heure, et, au bout de ce temps il fut refoulé dans les jongles. Les Philippins eurent 30 hommes tués et 16 de leur nombre furent faits prisonniers. Les Américains eurent 3 hommes tués et 14 blessés.

Aguinaldo rassembla les prisonniers espagnols et dit qu'il voulait se servir de leur intelligence militaire dans la lutte contre les Américains. Il leur offrit $4 par jour. Un officier espagnol consentit à se charger d'un des canons des insurgés, et, à la première occasion il passa aux lignes américaines.

Les américains commencèrent à avancer à la pointe du jour; la cavalerie était en tête. Dans peu de temps nos troupes étaient en arrière de Guadaloupe. L'avant-garde, secondée par les troupes du régiment d'Oregon, ouvrit le feu sur les rebelles, qui ripostèrent, mais faiblement.

Le feu de l'ennemi semblait venir de petits groupes d'hommes qui se tenaient à couvert dans les environs.

La colonne se divisa, la droite se jetant sur Pasig, et la gauche soutenant une fusillade meurtrière dans les broussailles.

A l'église de Guadaloupe une poignée de rebelles offrirent une résistance de quelques minutes, mais ils durent céder devant notre force et s'enfuirent en désordre.

Vers 7 h. 30 une canonnière américaine remonta la rivière Pasig, découvrit un corps de rebelles cachés dans les jongles, près de Guadaloupe,

En apercevant les Philippins, la canonière arrêta et lança une décharge meurtrière dans la direction des jongles. Le dégât devait être affreux.

Au même instant les batteries de Scott, sur la côte, bombardaient les retranchements des insurgés. Durant tout ce temps-là l'infanterie avançait toujours.

Les rebelles se voyant sur le point d'être cernés prirent la fuite et les Américains arrivèrent devant Pasig.

Il pleuvait lorsque l'on commença l'attaque sur Pasig.

La canonnière ouvrit le feu et la batterie fut dressée à 1200 verges de la ville.

Il était alors 11 h. 30. Dans quelques minutes les insurgés étaient forcés de rentrer tous dans la ville.

Le feu continua de part et d'autre jusqu'à 2 h. 30.

On se prépara alors à attaquer la ville et elle fut prise d'assaut, les indigènes se dispersant dans toutes les directions.

A 3 h. 30, le 20e régiment fut détaché pour intercepter un détachement de rebelles qui cherchaient à doubler notre flanc droit.

Nos troupes rencontrèrent les Philippins près de Parteros, et, lorsque ces derniers virent leur intrigue déjouée, ils rebroussèrent chemin.

La victoire était remportée. Pasig était à nous.

L'ennemi avait en 30 hommes tués et 16 faits prisonniers, tandis que les Américains n'ont eu que 3 hommes tués et 14 blessés.

Au Lieu de l'Exécution.

Ste Scholastique, 14 Mars.

—A la messe de dix heures, dimanche, la nef étroite de l'église paroissiale était bondée de fidèles qui attendaient à un magnifique sermon de l'abbé Hétu, sur la terrible leçon que comporte toute exécution du genre de celle dont Sainte-Scholastique fut témoin vendredi dernier.

Il n'en a rien été cependant. M. Hétu officiait, et le sermon du jour a été prononcé par M. Contant, qui avait pris pour texte: "La Sainte Famille."

L'éloquent prédicateur ne fit aucune allusion au funèbre événement de vendredi, et à ses traites héros.

Au reste, la justice a fait son œuvre, la punition fut à la hauteur du crime, a quoi bon soulever le voile sombre dans lequel fut enseveli par la main de la justice, le suprême déshonneur des deux prisonniers de Ste Scholastique!..

L'oubli, toutefois, prenda du temps à germer autour de pareils événements.

L'exécution de vendredi sert encore de thème à de nombreuses conversations au sein des familles campagnardes rassemblées, le soir, autour de l'âtre.

Sûrs de leur imagination trop longtemps contenue peut-être, les vieillards racontent comme s'ils en avaient été témoins, la dernière heure des suppliciés, ombrant leur récit, qui tombe de leurs lèvres décolorées par l'âge, en des chevrottements d'amères tristesses—de détails horribles et d'anciens souvenirs qui, aux yeux des enfants immobiles d'épouvante, dansent à la lueur des chandelles comme d'étranges fantasmagories.

Les forts, ceux qui ne craignent point de dire la vérité, de faire connaître leurs griefs, se plaignent hautement de ce que les autorités ne leur ont pas permis d'assister à l'exécution, tout comme les étrangers venus de Montréal et de partout.

"Cette punition est pour l'exemple, ont-ils pour raison, pourquoi ne pas la rendre publique?"

Au prône dimanche, deux grand'messes ont été recommandées pour le repos de l'âme de Cordélia Viau et de Sam Parslow.

Comme nous l'avons déjà dit, le corps de Cordélia Viau fut transporté à St Canut, samedi midi à 1 heure un "Libera" fut chanté par le curé Pinault, à l'église paroissiale, pour le repos de l'âme de la malheureuse victime.

Vingt voitures et plusieurs personnes suivaient le cercueil.

Cela vous donnait une indéfinissable impression, un malaise réel, de chant funèbre des morts, s'élevant, pleurant en stances lénétiques, composées comme par des sanglots, dans cette enceinte où il y a quelques mois à peine, celle dont il ne reste plus aujourd'hui qu'un cadavre flétri par le plus ignominieux des supplices faisait joyeusement résonner les échos de la nef et du chœur, sous les sons pleins, graves de l'instrument qu'elle aimait.

Après cette dernière cérémonie de l'église, le corps fut inhumé au cimetière, dans un terrain acheté par la famille.

Une dernière pelletée de terre puis une simple croix commémorative indiquera désormais au passant ou à l'étranger que le léger monticule qu'il aperçoit recouvre le cadavre d'une condamnée à mort dont le crime et le châtiment, tous deux terribles, deviendront plus tard la légende que la génération future se fera conter en frissonnant...

ATTAQUE NOCTURNE.

Des Brigands Tirent sur un Officier de Police.

Lynn, 14 mars—Trois malfaiteurs ont assailli l'inspecteur de police Chas H. Colby et Chas F. Pierce, un citoyen notable de la ville.

Vers 10 h. 40 hier soir, Chas F. Pierce était à la porte de sa résidence, 42 rue Hanover, lorsque trois brigands se ruèrent sur lui pour le voler.

L'inspecteur qui passait en ce moment entendit les cris poussés par Pierce et vola à son secours et saisit un des hommes au collet, mais il reçut une balle à la hanche et en outre plusieurs coups de bâton, et les hommes prirent la fuite.

M. Colby fut transporté à l'hôpital et plus tard il fut envoyé chez lui.

Quant à M. Pierce on le porte chez lui.

Il porte au moins sept blessures à la tête.

Vers 11 h. 30 deux hommes furent arrêtés au Market Sq. Ils s'informaient du départ d'un train pour Boston: et lorsqu'ils furent conduits au poste ils refusèrent de donner leurs noms.

Plus tard ils furent identifiés comme deux des assaillants.

LE PRESIDENT

Nomme M. Putnam comme Libraire du Congrès.

Washington, 14 mars—Un des derniers actes officiels que fit le président avant de partir pour ses vacances hier après-midi, était d'appointer M. Herbert Putnam comme libraire du Congrès.

M. Putnam, on le sait, a été jusqu'ici à la librairie publique de Boston.

On croit que M. Putnam acceptera son nouvel appointement, et qu'il se rendra immédiatement à Washington pour entrer dans sa nouvelle charge.

LE GENERAL MILES.

Viendra à Boston la Semaine Prochaine.

Boston, 14 mars — Le major Nelson A. Miles visitera Boston la semaine prochaine.

Il arrivera lundi, et sera reçu à la gare par l'adjudant général Dalton et les membres de l'état-major du gouverneur, et il sera escorté à l'hôte Somerset.

DOUCETTE EN COUR

Il est Placé sous $2000 de Caution.

Boston, 14 mars—William A. Doucette, qui a été arrêté dimanche sous l'accusation d'avoir dérobé du l'argent de l'église Ste Cecile, au Back Bay, a été photographié hier.

Après son arrestation il voulut obtenir une caution de son patron, mais ce dernier resta sourd à sa prière.

Le prisonnier refusa de voir le Révd Père Barry dimanche, mais hier la première chose qu'il demanda fut de voir le prêtre.

Le Révd Père Barry s'est rendu au poste, mais Doucette n'a pu le voir.

Plus tard dans la journée, Doucette comparaissait en cour et il fut placé sous une caution de $2000. Il n'a pu fournir de caution.

HENRY MULLER

Veut Tuer le Président McKinley.

Montréal, 14 mars—Henry Muller, un Allemand qui a vu du service dans l'armée américaine, a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir menacé de tuer le président McKinley.

Muller avait adressé une lettre au président Angell, de l'université d'Ann Arbor, disant qu'il comptait aller à Washington pour tuer le Président parce que ce dernier était hostile aux Allemands des Etats-Unis.

Muller devra subir un interrogatoire.

Deux prisonniers ont été Blesses.

Lynn, 14 mars—A 2 heures, ce matin, les deux assaillants de M. Pierce et de l'officier de police Colley, furent fouillés de nouveau, et l'on a trouvé que les deux hommes avaient été blessés par des coups de feu, l'un à la cuisse droite et l'autre à la jambe gauche.

Les deux hommes n'avaient pas dit un seul mot de cette circonstance, et ils furent envoyés à l'hôpital vers 2 h. 30.

On croit que les deux bandits ont été blessés par l'officier de police Colby.

L'ENQUETE DU BŒUF.

Plusieurs Témoins ont été Entendus.

Chicago, 14 mars—La cour d'enquête dans l'affaire du "bœuf" fait de rapides progrès.

Près d'une douzaine de témoins ont été entendus hier.

Le colonel Davis, recorder de la cour, a dit hier qu'il ne pouvait dire quand se terminerait l'interrogatoire des témoins de Chicago, mais il croit que cela ira à trois jours, et peut être même à la fin de la semaine avant que la commission d'enquête puisse quitter Chicago pour Kansas City.

LES PIRATES.

N'Auront pas de Chance sur nos $3,000,000.

Washington, 14 mars—Le département a été sérieusement incommodé par la rumeure qui circule à l'effet que les dirates ont arrêté le plan de se saisir du transport Meade qui aura à bord les $3,000,000 pour le paiement des troupes cubaines.

Le croiseur Chicago vous les ordres du capitaine Cooher accompagnera le Meade jusqu'à la Havane.

Le département refuse de divulguer l'information qu'il a reçue, mais il soupçonne l'existence d'un terrible complot.

Encore la Waverley House

L'inspecteur Frank Goodwin a, hier après-midi, donné avis à Owen J. Carney, le propriétaire de la Waverly House d'avoir à comparaître en cour de police pour répondre à la charge d'avoir maintenu une "liquor nuisance."

Cette plainte est le résultat de trois visites faites par la police au Waverley, dimanche.

On dit que ce jour là il y eut 360 noms d'inscrits dans le registre de cet hôtel.

Pour les Dames.

Mlle Léna Lalumière annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle fera vendredi et samedi les 17 et 18 mars, une grande ouverture des modes du printemps dans son salon de modes, au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville.

Cet établissement si chic a été remis à neuf et présente l'apparence la plus charmante. Les chapeaux de dames, ce printemps, sont de toute beauté, du moins chez Mlle Lalumière dont le bon goût est si apprécié.

Ne manquez pas d'aller admirer les plus récentes créations de la mode dans ce magasin populaire. Cette ouverture se continuera la semaine prochaine.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Rappelez-vous

Que M. H. Lavallée répare des horloges, des montres, etc., à bref délai et aux prix les plus modérés.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 RUE MARKER, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 14 Mars 1899

Le Général Otis.

Lorsque la guerre civile éclata, le général Otis, qui commande actuellement les forces américaines, à Manille, était un jeune avocat.

Il venait justement de sortir de l'école de droit du Harvard, quoique son nom ait figuré sur l'université de Rochester (New York) et sa ville natale, Frederick, Md.

Il pratiqua sa profession jusqu'en 1862, lorsque, étant dans sa vingt-cinquième année, il entra au service de son pays en qualité de capitaine dans le 140e régiment de New York.

Ce régiment fit toute la guerre de sécession, et à Gettysburg, en capturant et en gardant Little Round Top, il perdit cent trente-trois soldats et officiers, y compris son impétueux commandant, le colonel O'Rorke, un homme sans peur et sans reproche.

A la bataille de Wilderness, Otis était lieutenant-colonel du brave régiment perdit deux cent vingt cinq hommes.

Il prit part au combat de Spottsylvania, aux conflits de Rapidan jusqu'à la James, restant presque constamment sous le feu, et ainsi de suite, à travers la mitraille, jusqu'à la fin, commandant une brigade à la bataille de Chapel House, près de Petersburg, le 1er octobre 1864 quand il fut grièvement blessé.

L'année suivante, nous le trouvons acceptant un congé honorable avec les brevets de colonel, puis de brigadier général pour bravoure et conduite chevaleresque à Spottsylvania et à Chapel House.

Ce n'était plus la loi, mais le sabre qui avait son cœur. C'est pourquoi nous le voyons en juillet 1866 lieutenant-colonel du 22e régiment de l'armée régulière qui avait été réorganisé.

En 1869, lorsqu'il entra dans le 20e régiment d'infanterie, il devint colonel, et en 1893 brigadier général, passant avant des officiers qui avaient de plus longs états de service que lui. Pourquoi? Parce qu'il avait fait la guerre aux Indiens et avait déjoué leurs plans; il avait fondé une école militaire à Fort Leavenworth, Kansas; il avait été le surintendant du service de recrutement et s'y était distingué; il avait rempli plusieurs positions de grande responsabilité avec une habileté remarquable.

Voilà la réponse.

Lorsqu'il reçut l'ordre de se mettre à la tête du département de Columbia, et qu'il dut quitter son vieux régiment, le Vingtième, il fit remarquer que durant les vingt années qu'il l'avait commandé, il n'avait jamais trouvé une occasion d'accuser l'un de ses officiers de négligence dans l'accomplissement de son devoir, un fait qui démontre le caractère du général Otis et de ses hommes.

De 1893 jusqu'en mai dernier, il fut occupé à plusieurs travaux importants.

Ses états de service aux îles Philippines, lui ont déjà valu celtre de major général des corps de volontaires, et, en outre, ce qui lui doit être bien cher, ils lui ont gagné une place dans le cœur de ses compatriotes à côté des officiers américains qui se sont le plus distingués pendant la guerre hispano-américaine.

Décorations de Chandelles,

Quatre Valeurs Spéciales.

CHANDELLES POUR BANQUET —Sputos couleurs, une qualité seulement, la meilleure produite, prix spécial par doz. 30c.

ABAT-JOUR POUR CHANDELLES—Nous avons en magasin des couleurs rouges, vertes, jaune et roses. 20c.

ABAT-JOUR POUR CHANDELLES—Feuilles en soie, nouvelle forme en dôme. 50c.

PORTE-CHANDELLES — Deux grandeurs, forts et durables, vaut ce prix par douzaine. 48c.

C. B. COBURN & CO,
63 RUE MARKET.
M. JOS. CHOUINARD, Comanis

Mgr Ireland et l'Heckerisme.

Le correspondant romain du "Daily Chronicle" de Londres, télégraphe la substance d'une entrevue qu'il a eue avec Mgr Ireland et dans laquelle celui-ci explique son attitude vis-à-vis l'Heckerisme et sa conduite dans la guerre hispano-américaine.

«Sa Grandeur éprouve quelque répugnance à discuter des questions délicates que le temps seul peut élucider, mais il accepte cette occasion de dissiper des erreurs et donner en abrégé les maximes considérées essentielles au travail humain de l'Eglise.

"Permettez que je commence par disséquer le mot "Heckerisme."

"J'ai bien connu le Père Hecker comme beaucoup de grands esprits avait ses opinions propres et toutes personnelles.

"Une de ces idées était la croyance à l'inspiration directe du Saint Esprit.

"Cette doctrine en apparence très audacieuse signifiait que le secours divin ne manquait pas aux hommes d'initiative.

"Je lui ai dit souvent qu'il serait mal interprété, que son idée était ambitieuse, et c'est ce qui est arrivé.

"Quand à l'importance des vertus naturelles, nous prétendent précisément en ce qui touche le clergé par exemple, qu'elles sont d'une nécessité telle qu'elles ne peuvent être remplacées par une fidélité parfaite et pléte.

"Un prêtre intempérant stérilise sa mission.

"Un prêtre qui étend la causistique personnelle à la prévarication et les restrictions mentales, justifie les ennemis de l'Eglise.

"Je protestre énergiquement contre la fausse accusation de ceux qui me représentent comme un ennemi des ordres religieux.

"Je ne crois pas qu'on puisse concevoir un idéal plus noble que les vœux monastiques, mais je m'oppose aux empiétements du clergé régulier, sur le clergé séculier aux points de vue paroissial et à celui de l'éducation.

"L'épiscopat et ses sujets sont la base du travail ecclésiastique.

"Quand ils se sont opposés à l'établissement de l'université catholique à Washington, les jesuites voulaient la conduire eux-mêmes, mais le pape m'avertit fort à propos de ne pas permettre que les évêques américains fussent pris dans leurs pièges.

"Mes idées et celles du cardinal Manning sont identiques sur cette question.

"Prétendre que l'américanisme signifie la mise au creuset des ordres religieux et la mise au creuset des ordres ont produit des légions de saints et ont leur haute mission spéciale, mais le catholicisme américain veut un clergé profondément imbu de vertus civiques et naturelles

"Quant à la guerre, avant qu'elle ne fût déclarée j'étais partisan de l'Espagne, mais quand les hostilités ont commencé, j'ai voté contre, excepté que j'étais citoyen américain et point pour chérir et servir mon pays."

L'Origine d'une Locution.

"Remporter une veste."

Peu de locutions sont d'un usage plus courant dans la langue politique; mais l'origine en est comme tant ignorée.

Voici quelle est cette origine, d'après un journal qui paraît bien informé.

On jouait pour la première fois, au Vaudeville de Paris, une pièce en trois actes, intitulée les Rois.

La pièce était ennuyeuse; elle n'en avait pas moins

Le public se montrait

Il bâillait, il riait

Vers le berger et l'

"Le roi est

"Le berger est

"Le berger est

"Le berger

LE POIGNARD

UN ITALIEN VEUT EN FRAPPER UN CONDUCTEUR

Il Etait Ivre et ne Voulait pas etre Derange

Un Italien ivre, armé d'un poignard, a tenté de tuer Edward Nolan, conducteur d'un tramway de la ligne Lowell, Lawrence et Haverhill, vers les 7 heures, hier soir.

L'Italien était monté dans un tramway à destination de Lowell à la salle d'attente de la rue Essex, à Lawrence, et lorsque le conducteur vint lui demander le prix du passage, il se fâcha tout rouge parce qu'on ne le laissait pas dormir en paix.

Cependant, il paya en proférant des menaces, et un peu plus tard, comme le conducteur passait, il a été aperçu par un voyageur sortant un poignard de sa poche à l'intérieur de qu'il,son gilet mit aussitôt dans une poche extérieure en même temps déclarant ce qu'il ferait si le conducteur le dérangeait encore une fois.

Le conducteur fut mis sur ses gardes et à son tour il informa le gardemoteur pour que celui-ci lui vint en aide, si c'était nécessaire.

Quand le conducteur entreprit sa seconde tournée, l'Italien qui le voyait approcher mit la main sur son poignard.

Le garde moteur, averti, arriva au plus vite, et comme l'étranger allait enfoncer son arme dans le corps du conducteur, celui ci lui porta un violent coup sur le nez, tandis que son confrère saisissait le bras tenant le poignard.

Un instant plus tard l'Italien était jeté à bas du tramway avec 2 coups de pied au bon endroit.

On ignorera probablement toujours si dans sa chute, l'Italien s'est fait assez mal pour perdre connaissance.

Toujours est il qu'une heure et demie plus tard, il faisait stopper un autre tramway, y montait et payait son passage pour Lowell sans murmurer.

Mais qui sait s'il ne médite pas une affreuse vengeance.

A LA FERME

Le Surintendant admet qu'il y a eu du Trouble.

On a rapporté hier qu'il s'est passé des scènes assez sérieuses dimanche dans la nuit à la ferme de la ville.

Il paraîtrait que l'un des hôtes de l'institution qui l'avait été employé toute la semaine à charroyer du bois, fut éveillé vers minuit ou peu après pour aller travailler dans l'étable aux vaches.

Le contre maître à l'étable, prétend-on, désirait un homme de plus, et il dit au gardien d'éveiller l'individu en question.

Celui-ci n'entendit pas la chose de cette oreille là, il ne voulut pas y aller, prétendant qu'il avait été à l'ouvrage toute la semaine et que le besogne de nuit qu'on voulait lui imposer ne faisait pas partie de ses devoirs.

Alors le gardien aurait sorti un revolver et aurait ordonné au recalcitrant de se rendre immédiatement à l'étable.

L'homme refusa quand même, et plus tard, ajoute t on, il fut placé dans un cachot pour avoir refusé d'obéir.

Cette sévérité aurait causé du trouble, les 20 détenus s'étant révoltés et ayant été pacifiés avec quel que difficulté.

On a téléphoné au surintendant Wyman au sujet de cette affaire et il a tout d'abord prétendu que c'était une fausse nouvelle

Ensuite il dit qu'aucun gardien à la ferme portait un revolver, mais il admit qu'il y avait eu un peu de trouble lorsqu'un homme avait été commandé de s'en aller travailler à l'étable

Cour de Police

Des neuf ivrognes en cour ce matin, quatre sont acquittés; un seul paie $1.

Joseph Pelletier paie $5 d'amende, Joseph Delahaise et Alexander Archambault paient $5 chacun et devront fournir respectivement $100 de caution pour garder la paix pendant 6 mois.

Eric Widland est envoyé à la ferme de la cité.

Owen Carney, pour avoir vendu de la boisson contrairement aux lois, devra fournir $300 de caution pour comparaître le 23 du courant.

Frank Sullivan, pour vous de fait, est mis sous $100 de caution pour comparaître le 17 mars.

Il ne peut fournir ce montant et sera envoyé en prison pour y attendre le jour du procès.

John J. Drinan, Maurice O'Donnell, James Cudworth, Thomas Ramsay et Birg Pattel, pour avoir illégalement gardé de la boisson, ont eu leur cause remise à plus tard.

Funerailles Nombreuses

A 9 heures, cet avant-midi, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Mde Joseph Lanthier, née Aurélie Breault, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. Le R. P. Desroches a officié, assisté des RR. PP. Guillard, diacre, et Sirois, sous-diacre.

Un chœur puissant a fait du fort beau chant sous la direction de M. H. A. Racicot, avec M. Ed. Vincelette à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Tarte a rendu un *Pie Jesu* avec beaucoup d'âme.

Les porteurs étaient MM. Joseph Cormier, Joseph Richard, Elzéar Rheault, Louis P. Breault, Aimé Gauthier et Maxime Lépine.

L'enterrement eut lieu au cimetière St Joseph, où le R. P. Perron a recité les dernières prières.

Parmi les personnes venues de l'étranger et qui assistaient aux funérailles nous avons remarqué M. et Mde Jean-Baptiste Breault, de Nashua; Mde Deguise, de Cohoes, N. J.; M. Stanislas Lanthier, d'Arctic, R. I.

La défunte laisse pour la déplorer, à part son mari et ses enfants, deux frères MM. Eloi Breault, de Lowell, et J. B. Breault, de Nashua, ainsi qu'une sœur, Dlle Marie Breault, de Lowell.

A Archambault avait la charge des funérailles.

Pour Voir le Pape.

Ceux qui n'ont jamais visité la Ville Eternelle et qui ne croient pas pouvoir jamais y aller, tout comme nous, hélas! feraient bien, s'ils venaient voir Leon XIII dans les jardins du Vatican, entouré de sa garde d'honneur et des prêtres de sa maison, d'assister à l'une des représentations au Music Hall aujourd'hui ou demain, l'après-midi et le soir.

Grâce à la fameuse invention appelée le biographe, il est possible aujourd'hui de représenter sur la toile des personnages vivant et agissant, comme s'ils se trouvaient devant nous en chair et en os. C'est là un triomphe merveilleux du génie inventif de l'homme.

Es outre de scènes du Vatican, le biographe du Music Hall nous fait voir maints autres tableaux vivants de grandeur naturelle, entre autres le Président McKinley, le secrétaire Alger, le général Wheeler, le camp militaire Wikoff, la charge de la cavalerie, la parade navale de la flotte de Sampson dans le port de New York, etc, etc.

Dans une couple d'heures on voit plus de choses que si nous passions des années à voyager.

Enfin, le biographe est l'une des merveilles les plus étonnantes de ce siècle avancé.

Vous aurez tort de manquer cette superbe occasion de voir le Pape bénissant et souriant.

De l'Argent pour les Blessés

On fait circuler des listes de souscriptions parmi les ouvriers de cette ville pour venir en aide aux grévistes de Marlboro. Déjà les messieurs suivants ont contribué :

Thomas F. Connolly, 27 Arkwright street	$1.00
Joseph F. Ashton, 39 Boot Corporation	1.00
James McLaughlin	.25
Thomas Busby	.25
Michael Duggan	.25
Henry McHugh	.25
James Donnelly	.50
James McCann	1.00
Mitty Cyr	.50
Martin Joyce	1.00
Benjamin Stavey	.50
Joseph Conveney	1.00
Joseph McClellan	.25
James Long	.25
Thomas O'Hearn	.25
Mitchell Morrison	.25
Henry Heaps	.25
Carders and Pickers Union	1.00

Remerciements.

La famille Joseph Lanthier qui vient d'être si cruellement éprouvée par la mort de l'un de ses membres les plus chers a cresse ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à sa douleur, avant et pendant les funérailles, en particulier M. A. Archambault, qui a dirigé les pompes funèbres avec tant d'habileté et de tact.

DES PLAINTES

Portées par les Employés dans les Fabriques

L'INSPECTEUR RECOIT LA VISITE D'UN COMITE

Le Concile Textile est a l'Ouvrage pour tout de Bon

Le Concile Textile a eu hier soir sa deuxième assemblée depuis qu'il est devenu une société permanente.

Il a discuté au long les griefs que plusieurs employés de fabrique prétendent avoir contre leurs patrons.

Un comité de trois membres du Trades and Labor Council s'est rendu auprès de l'inspecteur des manufactures Wasley, hier après-midi, et lui a soumis une liste de griefs qu'il le pria de faire cesser.

Les ouvriers se sont d'abord plaints du fait que la manufacture Appleton travaille des heures supplémentaires et emploie des filles et des femmes plus longtemps que la loi le lui permet.

L'inspecteur répondit qu'il avait déjà fait des investigations au sujet d'une plainte de ce genre et que les directeurs de la manufacture en question lui ont démontré à sa satisfaction, prétend il, que l'accusation n'avait pas sa raison d'être.

Cependant, si un tel état de choses existe, il désire des preuves avant de s'en occuper.

Le comité riposta qu'il avait au moins une preuve contre la compagnie, mais qu'il n'osait pas divulguer le nom de l'employée, craignant par ce fait lui faire perdre sa place. Toutefois on lui demandera la permission de la faire connaître à l'inspecteur.

Le comité fit aussi connaître le fait que la "paie particulière" dans les fabriques était une obligation pour les patrons, mais qu'ils oublaient souvent de faire ce "bill" aux employés qui sont renvoyés.

L'inspecteur répliqua qu'il en avait parlé le jour même à l'agent.

Une autre plainte qui a été portée fut au sujet du manque d'arrangements sanitaires dans certaines fabriques.

Les employés prétendent aussi que dans une des corporations de l'eau à boire n'est pas fournie en quantité suffisante.

Il paraîtrait qu'il n'est accordé que deux seaux d'eau par jour pour une chambre entière, et de plus que les dits seaux sont fixés à deux cloas en dehors des murs des privés, ce qui est malsain, surtout quand l'eau demeure dans le seau toute une journée.

Il est aussi allégué que les corporations volent du temps à leurs employés travaillant à la journée en commençant le travail avant l'heure réglementaire.

Depuis quelque temps, paraît il, c'est la coutume de mettre les machines en mouvement 5 minutes avant le temps.

Voici une autre plainte :

Une liste complète des prix des différentes mesures du coton filé (yarn) n'est pas placardée dans les chambres de filage, comme elle devrait l'être.

Les ouvriers prétendent qu'il arrive fréquemment qu'un fileur commence à filer une nouvelle mesure de coton avant de savoir combien il va recevoir.

Le comité pense que chaque fois qu'une nouvelle qualité de coton doit être filée, le prix ne devrait pas en être établi par le contre maître seul mais après consultation avec le fileur qui doit faire le travail.

L'inspecteur écouta avec attention la lecture de cette liste de griefs et promis d'y voir.

Avant de se retirer, les membres du comité ont invité M. l'inspecteur à assister à une assemblée du Trades and Labor Council pour faire connaître aux ouvriers les lois gouvernant les manufactures.

La question d'une contribution par toutes les unions représentées dans le Concile Textile a été référée de nouveau aux sociétés elles mêmes qui la considéreront. Le sentiment des délégués était que quelque soit le montant qui sera réclamé, les unions le paieront avec plaisir, afin de maintenir le concile qui a acru l'intérêt des ouvriers dans l'association.

Un de ses agents a dit hier qu'il avait réussi à faire admettre 20 nouveaux membres dans l'une des unions.

En vue d'instruire les membres du Concile, le secrétaire a reçu instruction de correspondre avec les plus fortes unions de ce pays et de l'étranger pour obtenir des informations sur leurs manières de procéder. Les fondateurs du concile sont très optimistes quant aux résultats qui seront obtenus, et ils ne craignent pas de prédire qu'avant la saison d'été, les ouvriers de fabrique de Lowell seront mieux organisés qu'ils ne l'auront jamais été.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Remerciements.

M. Antoine Gosselin, marchand de chaussures de la rue Merrimack autrefois de la rue Moody, nous prie de bien vouloir remercier en son nom tous ceux qui lui ont accordé leur patronage jusqu'à ce jour, et il les engage à lui donner encore leurs commandes.

Comme par le passé, il fera tout son possible pour leur donner la plus complète satisfaction, soit par la qualité de ses marchandises que pour ses bas prix. Il est au No 473 rue Merrimack, au dessous de l'atelier de M. Fontaine, photographe.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chaque homme a son propre docteur, chaque femme a son propre médecin. La crême Menthol de Dow guérit le rhume de cerveau, fièvre d'été, le catarrhe, pour 10c.

Voilà le printemps. Tout jeune homme soigneux de sa personne ne manquera pas de se procurer un de ces beaux pardessus en vente au magasin populaire de J. L. Chalifoux, rues Central et Middle.

Amédée Archambault est à la disposition du public toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Ouah !4! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr. Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Les dames trouveront chez A. G. Pollard & Co, une occasion spéciale en bottines, en chevreau dongola noir, que M. Landry vendait $1.75, ils vont les vendre pour $1.25, donnant une meilleure qualité que d'habitude pour ce bas prix.

LE PARTAGE DE LA CHANCE menace de diviser les chancelleries d'Europe, mais tous les diplomates s'accordent à reconnaître que MARTIN 49 rue Cheever, ne partage avec personne le mérite d'avoir établi les plus bas prix pour les meilleurs vêtements au monde.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, bâquets, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Une fille dans une maison de pension. S'adresser chez Mme Vezina, 74 rue Cabot, jusqu'à midi.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 333 rue Moody.

PAS DE CHANGEMENTS

Au Sujet des Gages à la Tannerie White.

L'entente entre White Brothers et leurs employés, obtenue par le bureau d'arbitrage de l'Etat, expire aujourd'hui.

Les termes de l'entente se lisaient comme suit :

Bureau d'arbitrage et de conciliation d'Etat.

Boston, 18 avril 1898.

Au sujet de l'application de White Brothers & Company, tanneurs, de Lowell, et de leurs employés :

Le cas résulte d'une réduction proposée dans les gages de ces employés dont l'ouvrage consiste à tondre les peaux à la main.

La réduction est déclarée nécessaire à cause de la concurrence et est opposée parce que les prix payés jusqu'ici par White Brothers & Co., pour de l'ouvrage de cette sorte, ont été trop petits, en comparaison de ceux de leurs concurrents et des exigences de la manufacture.

Les informations obtenues en dehors de la tannerie en question ont été peu considérables, mais après avoir entendu les parties et les investigations ordinaires par des assistants experts, le bureau ne voit aucune raison suffisante pour aucune réduction, ni recommande une augmentation.

Il est en conséquence recommandé que quel que soit le système ou méthode de gradation, les mêmes gages soient payés comme avant la réduction proposée.

Avec l'approbation des parties cette décision doit prendre effet le 14 mars 1898, pour être en force une année.

Par le Bureau,

BERNARD F. SUPPLE, commis.

Un reporter s'est rendu aux bureaux de la tannerie White, pour s'informer auprès des propriétaires s'ils avaient décidé de faire un changement.

Un employé a déclaré qu'il n'avait pas été question de changer les gages.

Notes Locales.

Un cerveau clair rend le cœur heureux. La crême Menthol de Dow rend le cerveau clair.

Les loges locales des Odd Fellows vont célébrer le 50e anniversaire de l'ordre dimanche le 30 avril.

Le pasteur Blanchette, du Maine, a été engagé pour remplacer en cette ville le Révd Paradis, parti récemment pour aller demeurer à Cornwall, Ontario.

C'est le temps de vous procurer un bon bicycle. Il y en a de tous les prix. Depuis $17.50 jusqu'à $75.00. Pour un bon bicycle vous irez chez Bachelder, 18 rue Central.

Mlle Winnefrid Lequin, de St Hyacinthe, P. Q., après avoir passé quelques semaines chez des connaissances à Boston, est venue rendre visite à des parents en cette ville. Elle est descendue dans la famille Philéas David, 37 rue B. Nous lui souhaitons un agréable séjour au milieu de nous.

Vers neuf heures, hier soir, deux jeunes gens en état d'ivresse passaient sur la rue Middlesex, lorsque l'un d'eux poussa son compagnon dans la large glace de la vitrine du salon de barbier voisin de l'hôtel St Charles. La vitre fut, comme bien on pense, mise en pièces. Il se forma aussitôt un énorme rassemblement et dans la confusion les auteurs de ce méfait s'esquivèrent.

Henry I. Pollard, un jeune homme bien connu de cette ville, a été arrêté hier avec un mandat émis par un juge de Haverhill l'accusant d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Il paraîtrait qu'il a fait des achats chez six marchands de Haverhill et leur a donné de faux chèques en retour. Il est agé de 25 ans, marié et était autrefois employé dans les bureaux de la fabrique Middlesex.

Il s'est produit un effondrement d'une partie de la rue Dutton, en face de la First Trinitarian Congregational Church, pendant l'orage, hier soir. L'officier Buchanan y a fait placer un baril pour servir d'avertissement aux conducteurs d'attelages.

A l'assemblée régulière du bureau des selectmen de Dracut, John Hutchinson, l'officier de police de Navy Yard, a été maintenu dans cette position et Edward Kennedy a été choisi pour être officier de police à Dracut Centre en remplacement de l'officier Jacques. George Tacker remplacera l'officier Frank I. Hill à Collinsville. Edward St Leger, jr, secrétaire du comité démocratique de Dracut, a été nommé régistrateur des votes pour un terme de trois ans à la place de Nicholas Gallagher, élu selectman.

Les élèves de l'école paroissiale St Patrick qui ont fait application hier pour leur admission dans les écoles publiques ont été pour la plupart admis, sauf ceux qui se sont présentés à l'école Green où il y a encombrement. Aux écoles des rues Cross et Worthen, on ne pourra en recevoir bien longtemps, car la place va bientôt faire défaut. Il n'en est pas ainsi à l'école de la rue Cabot où il y a deux salles supplémentaires. Les professeurs seront heureux de recevoir tous ceux qui se présentent, car ils désirent un plus grand nombre d'élèves.

Un autre jeune soldat de Lowell est revenu de Porto Rico où il se trouvait depuis août 1898. C'est Clarence B. Livingston, un gradué de notre école supérieure. Il dit que les affaires reprennent dans l'île, grâce au capital américain. Cette saison est le temps de la sécheresse et la chaleur est grande. Dans les endroits les plus frais, le thermomètre marque plus de 70 degrés. Les soldats américains qui s'y trouvent sont en assez bonne santé. Le bœuf qu'ils reçoivent est de première qualité, étant tué sur les lieux. Le brigandage a presque complètement disparu. M. Livingston, une fois licencié, reprendra ses études à l'université du Vermont.

Ayez vos Habits de Printemps Bien à la Mode.

"Bien Vêtu" veut dire correctement vêtu et ayant des habits bien apprêtés. Ou trouverez-vous en dehors de notre magasin toute l'attention que nous vous donnons concernant les détails absolument justes? Nous sommes aussi intéressés que vous à voir à ce que votre habit fasse parfaitement.

Des Habits Bien Apprêtés

sont reconnus, vos amis les remarquent, vous revenez nous voir, vos amis vous suivent. Même en vue de ces faits vous payez meilleur marché pour vos habits qu'ailleurs. Voici les points qui ont fait de notre magasin le succès dont il jouit aujourd'hui.

Nos Nouveaux Arrivages de Printemps

Des dernières Nouveautés en CHAPEAUX ET CASQUETTES, BELLES CRAVATES, CHEMISES DE COULEUR] NEGLIGEES ET REPASSEES, ET LES PLUS RECENTS PATRONS DE CHAUSSURES, forment une exhibition des plus belles offrandes de printemps que nous ayons jamais placées devant le public.

Parthenais Frères,

Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Les Bicycles de $3.00

Ne sont pas encore arrivés, mais le puis vous vendre de bons Bicycles Neufs de

$17.75
—A—
$75.00

Vous savez le reste,
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

BACHELDER,
(Téléphone). 18 rue Central.

En ce qui Concerne votre Top Coat de Printemps.

Nous voulons dire que ce stock est au complet pour remplir exactement vos désir.

Ils nous arrivent en grandes quantités, ce sont les plus beaux pardessus qui furent jamais exhibés dans cette saison.

$4.50 pour Top Coats d'Hommes.

Cette dépense vous occupera peu? Mais cet habit est bon, fait d'une bonne qualité de tan Covert, très bien doublé et fini d'une manière élégante.

$6. pour des tops neufs et elegants avec colet en velours pour aller avec.

Ils sont en beau covert tan et en herringbone, dans le dernier goût, dos carré, avec larges coutures croisées.

$10. pour de beaux pardessus en tan whipcord nouvelle nuance.

Cette ligne est importante vu que l'habit est du plus beau tissu que nous ayons montré pour le prix une pleine valeur de $15. pour $10.

Les meilleurs effets en pardessus de printemps, qualites speciales, pour $13, $14, $16 et $18.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Plats à Céleri et Bols à Baie.

(Grandeurs 7 et 8 pcs.)

Nouveaux patrons en verroterie pressée qui se vendent du 15c et 20c jusqu'ici. Nous vendons toute cette semaine pour **10c** chacun.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

RANDE VENTE DE JANVIER.

5 douzaines de Gingbams de première qualité, de la yde, va. 9 douzaines des meilleures Indiennes Indigo et de flanelette, de la verge. 1 cuffisc de Flanelle Domet, pesante, de la verge. Rouge-vêtements écarlate, tout laine, valant $1.25, pour 50c. 500 Dus. de fuseaux de Fil à machine, de le fuseau, 2 pour 5c. 500 Dozs. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant $1.25. 100 Dzs. de paires de Bas de laine pour Dames, à 15c la paire.

McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT,
6 Cents par Semaine.

43e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 MARS 1899. No 90

PASIG BRULE

PAR LES INSURGES DURANT LA NUIT.

L'Ennemi mis en Deroute par la Cavalerie.

Manille, 15 mars—Hier après-midi la colonne du général Wheaton rencontra l'ennemi en si grand nombre entre Pateros et Taguig qu'il a été nécessaire de changer de tactique.

La cavalerie attaqua une forteresse rebelle dans les jongies, et l'ennemi a été repoussé jusqu'à Pateros.

Les Américains eurent un homme tué et trois blessés.

La batterie de Scott bombarda la ville et les bois.

Plus tard l'ennemi traversa la rivière du côté de Pasig. Deux compagnies du 2e Oregon balayèrent la rive droite après un engagement sérieux et se retirèrent avec 3 blessés.

Sur les entrefaites les volontaires de Washington refoulèrent les rebelles jusqu'à Pateros et perdirent un homme.

Durant la nuit les rebelles brûlèrent la ville de Pasig.

Les volontaires du régiment de Washington ont pris et brûlé Pateros et continuent une fusillade enragée de la part de l'ennemi.

IL REPOUSSE LES INSURGES.

Manille, 15 mars—Vers 7 heures hier matin, les insurgés sonnèrent du cor, près de l'église de Pasig, et la batterie de Scott lança trois bombes dans cette direction.

Les rebelles ne ripostèrent pas, et à 7 h. 45 le 22e infanterie régulière, avança et fit face à l'ennemi.

Vers 6 h. 30, hier soir, la colonne du brigadier général Wheaton avança au-delà de Pasig jusqu'à la côte de Laguma de Bayanno, balayant tout devant elle.

Les rebelles reculèrent subissant des pertes sévères.

Les communications entre les rebelles du Nord et du Sud sont interrompues, et la ligne américaine s'étend sur plus d'un mille depuis la rivière jusqu'au lac.

Les rebelles sont en force à Pateros et à Taguig.

Deux des blessés d'hier, les soldats Stewart de la Cie B, 20e régiment, et Munson de la Cie K, 22e régiment, sont morts.

LE CAPITAINE BARRETT.

Refuse d'Abandonner le Vapeur Castilian.

Halifax, le 15 mars—Ce capitaine est presque tout seul sur l'épave du vapeur Castilian à Yarmouth. Le vaisseau est dans une position des plus critiques, et, malgré tout le capitaine Barrett refuse de l'abandonner.

La nuit et la mer n'ont pas de terreurs pour lui.

Le capitaine est âgé de 73 ans et se trouvait depuis longtemps sur la ligne Allen sans accidents sérieux.

Les derniers passagers ont débarqué hier soir, l'équipage doit mettre pied à terre aujourd'hui.

Le Castilian sera gardé, de crainte que les pirates ne pillent sa cargaison.

LE GEN. GOMEZ

Ne Reconnait que le Pouvoir des Etats-Unis.

La Havane, 15 mars—Le général Gomez dit qu'il ne reconnaît qu'un pouvoir dans l'île—celui des Etats Unis.

Tout ce que peuvent faire les Cubains, déclare-t-il, n'est par la permission des autorités américaines, et l'assemblée militaire n'est bonne que pour parler.

Dans son opinion l'assemblée n'agit de la sorte que pour obtenir plus d'argent des Etats-Unis. Il fit remarquer que l'assemblée avait d'abord demandé $80,000,000. Quant à lui il dit qu'il n'est pas un mendiant.

Les Etats-Unis ont offert $3,000,000 et Gomez n'a jamais demandé un sou de plus; car, dit-il, demander davantage serait une action indigne.

A tous le vieux général parle légèrement de l'assemblée.

Le général Gomez a déclaré que l'assemblée avait été fondée par lui et comme il ne voulait pas faire le dictateur, et que les vrais membres militaires ne prirent aucune part pour le déposer, ils vont maintenant résigner.

Il dit que l'assemblée est un amoncellement de nuages noirs accompagnés de tonnerre, mais sans pluie.

UN SCANDALE

Un citoyen bien connu arrete pour detournement

Boston, 15 mars—L'inspecteur McCausland, de Boston, et le chef Pierce, de la police de Milton, ont arrêté hier après-midi Harrison P. Clements, un citoyen bien connu de cette place.

Clements est âgé de 53 ans; il est accusé d'avoir détourné la somme de $3000 de son patron, E. Noyes Whitcomb, un dénicheur au No 53 rue Wareham, South End.

Clements a été employé durant deux ans et demi dans la capacité de teneur de livres, et il falsifiait ses comptes.

L'arrestation de Clements a causé un véritable choc à ses amis et voisins qui le tenaient toujours en estime.

M. Whitcomb refusa hier soir de dire un mot de l'affaire, disant qu'il éprouvait de la pitié pour l'homme et sa famille.

SAIN IT SAUF

Le Président McKinley Arrive a Thomasville

Thomasville, Ga., 15 mars—Le président accompagné de son épouse, du vice-président Hobart et de sa famille, du sénateur Hanna et d'autres vient d'arriver à Thomasville, Ga.

Les distingués visiteurs furent reçus à la gare par la famille du sénateur Hanna et le maire Hopkins et par plus de 3000 citoyens.

Toute la ville est gaiment décorée. On s'attend à l'arrivée prochaine des sénateurs Platt et Quay.

A un fil de la mort.

Malden, 15 mars — Une jeune femme bien mise a failli se faire tuer ici hier matin.

Elle traversait les rails pour aborder le train de 9 h. 07, pour Wakefield, et tomba à quelques verges de la locomotive.

L'ingénieur renversa le pouvoir et l'engin arrêta à un pied de la femme laquelle était étendue entre les rails.

Elle eut quelques légères contusions causées par sa chute, mais elle a eu plus de peur que de mal.

TRAITE DE PAIX

On Conseille à la Reine-Régente de le Ratifier.

Madrid, le 15 mars—Le "Correspondencia" dit que le cabinet a conseillé à la Reine Régente de ratifier le traité de paix avec les Etats Unis sans attendre une nouvelle assemblée des Cortès.

CONTREFACTEURS

DIX ITALIENS ARRETES A BOSTON

Deux Femmes au Nombre des Prisonniers.

Boston, 15 mars—Entre 4 heures de l'après-midi et 10 heures, hier soir, 10 personnes qui constituent, croit-on, la majorité d'une bande de contrefacteurs, ont été arrêtées par les officiers du gouvernement et la police de Boston et de Lynn travaillant d'accord.

De ces dix personnes, l'une est une femme, l'autre une jeune fille.

Tous les prisonniers sont Italiens et tous à l'exception de deux furent arrêtés dans les rues aux logements dans la partie nord de Boston. Un des hommes fut pincé à Lynn, l'autre fut pris à bord d'un train qui quittait la gare Park Square, vers 6 heures.

On a fouillé une demi-douzaine de logements, mais on n'a pas trouvé d'argent contrefait; toutefois les officiers croient qu'ils ont en leur possession entre $5000 et $10,000 représentant des billets contrefaits du gouvernement.

Tous ces billets sont de cinq dollars.

A l'exception de l'homme arrêté à Lynn, de la femme et de la petite fille, les prisonniers passèrent la nuit au poste No 1, où ils sont inscrits comme suit :

Francesco Cacci, alias Enrico Martino, alias Filippo No 2; âgé de 43 ans; résidence, 336 rue North.

Pedro Gonzales, 45 ans; residence, 100 rue Pleasant.

Salvator Mastrapavola, 40 ans; résidence 2 rue Suncourt.

Mme Angela Mastrapavola.

Mary Mastrapavola.

Antonia Cotogna, 36 ans, résidence 249 rue North.

Antonio Mastrocci, 35 ans; résidence 49 rue Charter.

Francesco Brosi, 35 ans; résidence 8 Foster's Court.

Guiseppe di Salva, 40 ans: résidence 152 rue Endicott.

Francesco di Maro, un colporteur de bananes; habitant la ville de Lynn.

Au mois de novembre dernier l'agent de service secret des Etats-Unis, M. Ralph D. Redfern, avait reçu une communication du bureau à Washington.

Cette communication lui apprenait que des billets de $5 contrefaits circulaient dans le pays et surtout à Boston.

C'est depuis lors que M. Redfern étudia son terrain et à l'aide d'un grand nombre d'habiles policiers, il surveilla le quartier Italien avec le résultat que nous avons annoncé plus haut.

SUR L'ECHAFAUD

Robert Lewis Pendu pour Meurtre.

Atlanta, Ga., 15 mars—Robert Lewis a été pendu ici hier pour le meurtre de Haynes. Un fait curieux est que Lewis avait été employé comme menuisier lors de l'érection de cet échafaud.

Charles Haynes était contre-maître d'une entreprise ici et avait congédié Lewis.

Ce dernier avait rencontré Haynes en décembre dernier et l'avait tué.

LA COUR D'ENQUETE.

Le Colonel Smith donne son Témoignage.

Chicago, 15 mars—Le col. O. M. Smith, agent acheteur du gouvernement à Chicago depuis 1895, a rendu son témoignage hier devant la commission d'enquête.

Il a dit que tout le bœuf acheté par lui durant la guerre hispano-américaine se faisait d'après les ordres du commissaire général Eagan.

Il ajouta de plus que le commissaire avait fait des achats sans que lui (Smith) n'en eut connaissance.

Gustavus Swift, chef de la maison Swift & Company, fut aussi examiné.

Nouvelle Station de Police.

Salem, 15 mars—Le gouvernement de ville a approprié hier soir $35,000 pour l'érection d'une nouvelle station de police rue Dery, sur un terrain appartenant à la ville.

L'Etat du Saint-Pere.

Rome, 15 mars—L'Etat de la santé du pape est très satisfaisant. La rumeur qu'il a eu une recluse n'est pas fondée.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un luisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente chez : Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Putnam & Son

"Si vous avez de l'argent à bruler"

ceci ne vous concerne pas.

Si vous n'avez pas de préjugés et si vous voulez les meilleurs chapeaux pour moins d'argent que vous n'avez l'habitude de payer, alors nous pouvons nous exposer des faits.

Nous avons ici tous les chapeaux à la mode ; plusieurs que vous ne pouvez trouver ailleurs, plus qu'il y en a dans tous les magasins de chapeaux de Lowell mis ensemble, tous les patrons sont corrects : toutes les nouvelles couleurs : chaque chapeau est garanti : chaque prix est garanti. Votre argent vous sera emboursé si vous le désirez.

Nous vous vendrons aucun chapeau Derby ou Fedora, que vous pouvez acheter pour $3, $3.50 et $4, pour **$2.68**

Nous vous vendrons aucun chapeau Derby ou Fedora, que vous pouvez acheter pour $2.50 pour **$1.93**

Nous vous vendrons aucun chapeau Derby ou Fedora, que vous pouvez acheter pour $2.25 pour **$1.67**

Nous vous vendrons aucun chapeau Derby ou Fedora, que vous pouvez acheter pour $1.75 ou $2, pour **$1.20**

Nous vous vendrons aucun chapeau Derby ou Fedora, que vous pouvez acheter pour $1.25 pour **89c.**

Nous vous vendrons aucun chapeau Derby en feutre, que vous pouvez acheter pour $1, pour **69c**

Nous vous vendrons aucun chapeau Fedora en feutre, pearl, noir ou brun, que vous pouvez acheter pour $1, pour **54c**

Un autre lot de Casquettes Golf, pour garçons; elles sont bleues et mélangées, valant 25c pour **9c**

Putnam & Son,
166 rue Central.
Employés Canadiens—C. G. Weilbrenner, Ed. Gosselin, Alex. Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Nous nous Preparons pour une

Grande Démonstration

A L'OCCASION DE NOTRE

19eme ANNIVERSAIRE

Le Samedi, 18 Mars.

Depuis 2 mois passés nous avons fait des changements considerables dans tout notre magasin avec le resultat que chaque departement a ete agrandi et que nos stocks l'ont ete en même temps.

Nous Invitons toute

la Population de Lowell

de venir nous rendre visite samedi pour nous aider à celebrer notre anniversaire commercial et comme attraction chaque departement dans notre maison aura des occasions speciales pour ce jour-là.

MUSIQUE L'APRES-MIDI ET LE SOIR

Lorsque les artistes bien connus suivants se

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 15 Mars 1899

La Prochaine Campagne Présidentielle.

M. McKinley sera réélu président, tout comme M. Hobart vice président et M. Reed sera encore Speaker, si le sentiment général des politiciens républicains de Washington n'est pas un indice trompeur, surtout si rien d'inattendu n'arrive.

Il n'est pas nécessaire de considérer le voyage du président McKinley à Thomasville, (Georgie) où il sera l'hôte, ainsi que le vice-président, du sénateur Hanna, le président du comité national républicain, comme un moyen de tirer des plans secrets pour la campagne de 1900.

Cependant, des malins croient que, si ce projet n'était pas arrêté, M. Hobart ne suivrait pas le Président dans le Sud.

C'est sur les résultats merveilleux obtenus par la guerre hispano-américaine et la politique protectionniste que la lutte se fera, à moins que les adversaires n'entraînent le parti républicain sur d'autres terrains où il serait moins à son aise.

On s'attend à ce que les sénateurs et autres républicains en vue (sauf le sénateur Quay dont les relations avec l'administration sont loin d'être intimes), qui voyageront dans le sud pour leur santé ou pour se récréer, allient rendre visite au Président, et sans doute ils causeront, comme les politiciens savent le faire, et sur quoi, nous vous le demandons, si ce n'est sur la prochaine campagne présidentielle.

Il n'y a aucun autre aspirant à la candidature présidentielle, pour faire opposition à McKinley, que le Speaker Reed et peut-être le gouverneur actuel de l'Etat de New York, Theodore Roosevelt.

M. Reed n'a pas dit qu'il serait de nouveau sur les rangs. Il paraît assez satisfait d'être le grand homme de la Chambre des Représentants, personnellement et officiellement, avec un seul supérieur et pas de pair, et sa réélection ne fait aucun doute.

Le président McKinley et ses amis n'ont pas la pensée de lui mettre des bâtons dans les roues, malgré qu'ils ne détesteraient pas un Speaker qui marcherait avec eux avec un peu moins d'indépendance. Ni Henri Clay, ni James G. Blaine, ni John G. Carlisle, ni aucun des fameux Speakers, n'ont eu une influence aussi grande sur la Chambre basse que M. Reed.

Les républicains, les démocrates et les populistes sont tous venus à comprendre et à apprécier le Speaker Reed et sa véritable valeur. Son appréciation a été démontrée lors de la prorogation du Congrès, lorsqu'à l'unanimité des remerciements chaleureux lui furent votés au milieu d'un enthousiasme sans précédent.

Ce serait, comme on le voit, très impolitique de s'opposer à sa réélection, au début d'une campagne présidentielle. Ce serait une bévue incommensurable.

C'est assez curieux de remarquer comme tous les autres candidats probables à la présidence sont disparus de la scène.

Le sénateur Allison est aussi vigoureux, mentalement et physiquement, qu'il y a quatre ans, mais on ne songe pas plus à lui aujourd'hui pour la magistrature suprême que le John Sherman.

Le Sénateur Aiger, le sénateur Cullom, le sénateur Quay, Chauncey M Depew et Levi P. Morton sont complètement en dehors du chemin qui conduit à la Maison Blanche.

Il y a le général Miles qui pourrait, devenir, comme on dit ici, une "possibilité présidentielle," mais jusqu'à présent ses chances ne sont pas considérables.

Le gouverneur Roosevelt est le seul candidat à la présidence produit par la guerre hispano-américaine dont la nomination soit considérée sérieusement par les politiciens.

Il est entendu qu'il faudra compter avec lui, sinon en 1900, du moins quatre années plus tard.

Voudra-t-il attendre?

Une chose certaine, c'est qu'il n'accepterа jamais la deuxième place, car il n'ignore pas qu'aucun vice-président, depuis Martin Van Buren, n'est devenu président, sauf par la mort du premier magistrat.

Il ne s'attend probablement pas à obtenir la candidature présidentielle en 1900, mais on a des raisons de croire qu'il fera son entrée dans l'arène cette année là, que son nom sera présenté à la convention nationale et que tout probablement il recevra un nombre de votes considérable, ce qui accroîtra ses chances pour 1904.

Le colonel Roosevelt est assez jeune pour attendre quatre années, et il sera encore un candidat présidentiel relativement jeune.

L'indifférence ou l'opposition du sénateur Platt et des autres politiciens de la "machine" de New York ne l'empêchera pas d'arriver, si son administration de l'Etat Empire se termine aussi brillamment qu'elle a commencé.

Le sénateur Platt ne désire pas voir entrer M. Roosevelt à la Maison Blanche, mais il lui faudra encore plier l'échine, comme il a dû le faire quand le héros de Santiago s'est mis dans la tête de devenir gouverneur de New York.

Une proposition de reparation.

Un juge anglais de la Nouvelle-Ecosse vient d'émettre dans un journal de Halifax l'opinion que le gouvernement de cette province, successeur d'une façon plus ou moins directe de ceux qui persécutèrent les malheureux acadiens, devrait faire amende honorable pour les mauvais traitements, les concussions, la spoliation et la mort et l'exile des ancêtres non coupables d'une partie notable de la population néo-écossaise. Il demande un vote de résolution, déplorant et condamnant les mauvais traitements infligés et de plus votant une indemnite de $50,000 qu'on affecterait à la reconstruction du collège Ste Anne, brûlé en janvier dernier.

Cette proposition fait honneur au civisme, à l'esprit de droiture et de justice, au patriotisme généreux de celui qui l'a faite et nous n'avons aucun doute que son adoption serait pour toujours le pardon du martyre de tout un peuple et la réconciliation vraie des deux nationalités dans les provinces maritimes.

L'"Evangéline", l'excellent organe des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, fait à ce sujet les commentaires suivants, empreints de l'amertume et de la mélancolie de vieux chagrins :

"Ce principe de réparation nous l'acceptons, nous l'approuvons comme tout acte de repentir doit être reçu et la nation acadienne pardonera le mal enduré, la calomnie vieille de cent ans dont on l'a noircie, elle pardonnera tout, car le reste lui importe peu si l'honneur est sauf.

Victimes de la foi jurée, il est temps qu'on cesse de les accuser de trahison ces paisibles gens de la grande chassés de leurs fermes prospères par les Anglais d'alors qui se sont enrichis de leurs dépouilles et se sont assis à leurs foyers ; il est temps que les descendants de ceux qui ont profité du crime en manifestent leur repentir pour se laver de l'accusation de complicité et repoivent leur pardon de la bouche des fils des spoliés que touchent leur générosité de sentiments, avec qui ils vivent sur le même pied d'égalité, ayant au cœur les mêmes aspirations nationales, tous parfaitement unis dans la même loyauté.

Cette réhabilitation quoique tardive nous est due, nous la demandons, comme des fils ont réclamé qu'on enlève la tache du nom de leurs pères innocents.

Quant à la question d'indemnité elle est plus difficile à aborder. Qui indemniserait-on ? Les spoliés ont disparu ; leurs descendants peuplent tous les rivages d'Amérique. Du reste, ces milliers ne souffraient point de leur l'injustice de l'exil et du vol de leurs foyers.

Il faut donc remise absolue de cette belle vallée d'Annapolis et de Grand Pré qui furent à eux ; contre le fait accompli il n'y a plus de remède et le pardon qu'ils accorderaient en retour de leur réhabilitation nationale serait général ; il couvrirait toutes les offenses.

Cependant si le gouvernement accordait 50,000 dollars pour la reconstruction du collège Ste Anne comme preuve palpable de bonne volonté et témoignage matériel de l'acte réparateur, nous serions apaisés et même nous nous considérerions coupables de montrer plus longtemps de l'amertume.

Le collège Ste Anne a fait un grand bien au pays, il fut en ce moment comme l'incarnation de la nation acadienne dans la Nouvelle Ecosse ; c'est par lui et en lui qu'un acte réparateur frapperait davantage et les fils des victimes et les descendants généreux qui auraient ce collège à montrer, monument tangible de la noblesse noblesse ainsi exprimée et effacée."

Les marines du monde entier emploient 1,696,000 d'hommes.

Mariage Fashionable.

Nous lisons dans un journal du Canada :

Dimanche, le 12 du courant, à la chapelle privée des Révérends Pères Jésuites, paroisse de l'Immaculée Conception, à Montréal, M. Godefroid Granger, universellement connu et estimé à Montréal, conduisait à l'autel Mlle Berthe Chalifoux, sœur cadette de M. J. L. Chalifoux, millionnaire canadien de Lowell, Mass., E. U.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Désy, curé de la paroisse.

Les heureux époux ont pris le train de Québec en route pour les Provinces Maritimes.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Ses états de service aux îles Philippines, lui ont déjà valu le titre de major général des corps de volontaires, et, en outre, ce qui lui doit être bien cher, ils lui ont gagné une place dans le cœur de ses compatriotes à côté des officiers américains qui se sont le plus distingués pendant la guerre hispano-américaine.

Un commé Francisco Reyes vient d'acheter pour le montant de $100,000 13 canonnières espagnoles. La plupart de ces vaisseaux ont moins de 200 tonneaux de déplacement. Le plus gros est l'El Cano, 525 tonneaux.

Dans certaines parties de l'Australie on se paie par gestes et quelques-unes des tribus possèdent cet art à un tel point de perfection qu'elles peuvent converser ainsi pendant des heures entières.

Le roi Oscar de Suède vient d'accomplir ce que très peu d'hommes oseraient entreprendre à son âge. Il vient de prendre une police d'assurance sur sa vie.

Le général Castellanos, le dernier et le meilleur des capitaines généraux à la Havane, est maintenant commandant en chef à Madrid.

La patiente—Mais, docteur, dites donc, que faites vous lorsque vous vous brûlez la bouche en buvant du café trop chaud ?

Le docteur—Je jure.

Parmi les nomes les plus récents des bureaux de poste de notre pays sont Hobson, Va; Sigsbee, Ark; Dewey, N. C., et Manille, Ky.

La seule manière de gagner un argument avec une femme est de dire sa façon de penser et de s'en aller au plus vite.

Jusqu'ici la reine Victoria n'a pas à se plaindre de son voyage. Partout où elle va elle est traitée comme elle le mérite.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?

Etes-vous affligé d'une

MALADIE DES ROGNONS ?

En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.

Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.

Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT !

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

— Notre Offre Libérale, —

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournirons à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars,

SANS FRAIS !

Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fini à la Famille.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, ——

512-514 rue Merrimack.

P. S.—Les Portraits sont montés sur branchard et prêts à être encadrés sans bordure. Les cadres pourront être choisis parmi une superbe collection lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c.) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes on chargera quelque chose.

Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges Portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus cultivés et les plus distingués.

Un projectile de quatre pouces de diamètre pèse 33 livres ; cinq pouces, 50 livres ; six pouces, 100 livres ; huit pouces, 250 ; dix pouces, 500 livres ; douze pouces, 850 livres ; treize pouces, 1100 livres ; seize pouces, 2378 livres.

Le général Otis ne permettra pas aux Espagnols d'assister les Philippins en rançonnant ses prisonniers. Quel coup pour Madrid !

On dit que le croiseur Chicago qui accompagne le transport Meade à Cuba est un vaisseau d'une rare vitesse.

Dans la personne de M. Putnam nous avons encore un fils du Massachusetts à Washington.

La Chine exporte 11,000,000 d'œuvantails par année.

UNE CURTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Vérenne's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pays.

Prix, 25 Centimes.

Dr. L. Hindin,
East Merrimack Drug Store.
G. L. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Eliphalet Chase, rues Central et Middlesex.
J. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 79-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Germania Lager Beer,

E. A. McQuade,

Successeur de

A. J. LYNCH & CO,

73, 75, 77, rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugène Bailli, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'affirmant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos

73, 75, 77, rue Market.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins et alcools tonnement en QUINCE. Liqueurs pour les familles.

Taux de Téléphone Reduits

LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service assuré, pour téléphone à domicile

Pouvez-vous vous en passer ?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

Photographed by Camera

THE GREAT FRENCH REMEDY

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

REVIVO produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly in all cases of Nervous Debility or any form will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, all effects of self-abuse or excess and indiscretion, ruinous to business or marriage, unfitting one for study or marriage. It can be carried in vest pocket, costs a great nerve tonic and blood builder, brings back the pink glow to pale cheeks, and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, it can be carried in vest pocket, costs $1.00 per package or six packages (enough for a cure) for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address

Royal Medicine Co., 355 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Level Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Service courtoisie et honnête. Assistants aux clients.

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr,

VINE CA C'EST NOS AUTRES

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Matinées tous les jours à 2 h. 30 p. m.

Les Fameux Projectiles Mouvants American Biograph vus pour la première fois à Boston, Nouvelles et Récentes, Boston.

Comprenant un merveilleux portrait de Sa Sainteté Leon XIII.

Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

Prix, 10c, 20c, 30c et plus haut

3 soirs et 3 matinées, commençant Jeudi soir, 16 mars.

Jermons' Black Crook Extravaganza

Ayant Minnie Cline en tête.

Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSI.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant la bannière du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.

En vente partout à la

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Les Meilleures Liqueurs

AUX PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Bières livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD Prop

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Table, convient à chacun, à la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Peintures Mélangées Monarch.

ABSOLUMENT PURE.

Cartes en Couleur Gratis.

W. T. S. Bartlett.

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

BOSTON & MAINE R.R

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—A 5.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 2.10, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.15, 7.15, 9.30, p. m.

Pour Fitchburg—A 7.00, 8.45, 10.00, 11.15 a. m ; 1.35, 4.05, 5.10, 6.25, 7.30, 8.50, p. m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—A 5.50, 8.15, a. m ; 12.05, 2.10, 3.35, 5.35, 6.15, 6.15, 7.00, 9.30, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—8.30, a. m. 12.00 4.35, 6.15, p. m.

Pour Newburyport, 8.15, a. m ; 12.05, 2.30 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.00, 3.35, 5.35, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Portsmouth et Alton Bay—8.30, a. m ; 2.05, 6.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Rochester, Farmington, Waterville—8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 200, p. m.

Pour St. John, St. Stephen, Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.55, 7.45 *8.30*9.00 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.15, 3.20, 4.10 5.00, 5.45, 6.15, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Woburn—6.30, 7.05, 7.45, 8.00, 1.40, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.

Express, seulement Northern Depot, 2.00, 3.00, 4.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 10.00, a.m ; 1.40, 5.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, 8.00 1.35, 5.30 p. m.

Les heures données plus haut sont de départs de Boston.

Pour Arlington, Belmont et autres stations—7.30, 8.00, 1.40, 5.30, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, 5.30, 5.45, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—5.15, a. m ; 1.00, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m. Dimanches, 8.00, a. m. 3.45, 5.00, 8.15 p. m.

Pour Manchester, Concord et autres stations—8.00, a. m ; 12.00, 1.40, 5.30, 6.45, 8.15 p. m. Dimanches, 8.00, a. m. 3.45, 5.00, 8.15 p. m.

Pour Nashua, Concord et White river Junction—8.00, a. m ; 12.00, 1.40 pour Manchester et Nashua, 5.30, 6.45, 8.15 p. m.

Pour Winnipesaukee, Sherbrooke, Montreal et Quebec, via Concord et White River Junction, 8.00, a. m ; 12.00, 5.30, p. m.

Express de Québec via White River Junction 12.00, a. m. 5.30, p. m. Dimanches, 12.00, a. m.

Pour Hooksett, 8.00, a. m.

R. G. FLANDERS, Agt-Gén. des passagers.

Dernier Appel

Nous avons juste NEUF MACHINES A COUDRE de première qualité sur notre planchet et dont nous devons disposer immédiatement.

Ces machines ne se sont jamais vendues moins de $45

Vous pouvez avoir votre choix pour

$19

Si vous voulez une machine venez vite.

RING,

Bicycles et Machines à Coudre.

221-229 Rue Dutton.

OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No 105

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE

VIII.—CONTRE MINE

Ah! pour sûr q 'ils ne tireront rien de ma femme!

—Est-ce tout? demanda Martial d'une voix sourde.

—Encore quelques lignes:

"Les ordres les plus sévères ont été lancés à toutes les frontières, ainsi que dans tous les parquets de France.

"Mais on doit supposer que de si audacieux gredins ont déjà en la prudence de mettre la frontière entre eux et la justice.

"Quant à Mme Carteret, elle n'attend que le moment où sa nièce sera complètement remise pour quitter le Havre.

"Elle lui a fait promettre, ainsi qui son neveu, qu'ils ne se mêleront plus de rien dans cette douloureuse, et qu'ils laisseront exclusivement à la justice le soin de venger Fernand Desroches."

Et un long silence suivit cette lecture.

Bertrand souriait encore du sang-froid avec lequel sa femme avait répondu.

Daniel réfléchissait, cherchant à deviner la vérité au milieu de ce fatras de mensonges qu'il devinait échafaudés par Didier. Martial, agité par une colère terrible, serrait les poings.

—C'est abominable.

—Non, dit Daniel, c'est bien joué, voilà tout. A nous de jouer aussi finement.

—Mais Isabelle est en danger! s'écria Martial.

—C'est ce qu'il y a de plus grave, le bonhomme Fléchier ne m'avait pas trompé.

—Si Isabelle est en danger, je veux la sauver partout, vivre dans son ombre pour la défendre.

—Ami, j'allais te le proposer. Ce n'est qu'en serrant nos ennemis de très près que nous découvrirons toutes leurs machinations. Donc à Paris!

—Où nous cacherons-nous?

—C'est mon affaire.

—A Paris? fit Bertrand un peu surpris.

—Dame! si vous voulez retrouver le voleur du diamant?

—Allons, à Paris, monsieur Daniel!

FIN DE LA TROISIEME PARTIE

QUATRIEME PARTIE.

I.—LE TRIOMPHE DE CALLISTE RUFFEC

—Qu'a donc le patron? disaient depuis quelques jours les employés de M. Lardinois.

Il a vieilli de plus de dix années.

Il avait vieilli, en effet, et cruellement.

Il vivait dans une terreur continue, qu'interrompaient seulement ses éclats de colère contre sa femme et sa fille.

Il avait découvert l'évasion d'Adrienne.

La nuit où la courageuse jeune fille avait sauvé son frère, M. Lardinois, en rentrant chez elle, Clara, avait par défiance, frappé à la porte de sa fille.

Ne recevant pas de réponse, il avait pénétré chez sa femme, et, la trouvant seule, encore habillée, il avait deviné.

Elle est sortie!

Et alors avait eu lieu la scène la plus abominable pour la pauvre mère.

Lardinois lui avait reproché, avec plus de rage que jamais, d'avoir pour fils un misérable

A continuer.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

UN DOCUMENT INEDIT

Au Sujet de Sam Parslow.

On nous communique, dit *l'Avenir du Nord*, l'intéressant document suivant qui a été le dernier effort tenté pour sauver la vie de ce pauvre Parslow.

Cette pièce inconnue du public jusqu'aujourd'hui a été présentée au ministre de la justice par le dévoué défenseur de Parslow, M. J. A. C. Ethier :

Nous soussignés, médecins, ayant été requis par les conseils de la défense dans la cause de la Reine vs Samuel Parslow, condamné à mort le 28 décembre 1898, après avoir été trouvé coupable de complicité avec Cordélia Vian, d'examiner l'état psychologique du dit Samuel Parslow, déclarons :

Qu'après avoir suivi les phases du procès, pris communication de la preuve, examiné et interrogé le dit Parslow, tous avons constaté qu'il était d'un caractère très doux et très paisible, honnête, sans aucun mauvais antécédant et n'ayant aucune propension naturelle à la violence et au crime, d'un esprit faible et d'un caractère sans énergie.

Il prenant en considération que, malgré que la femme Cordélia soit la cause immédiate de la situation dans laquelle il se trouve actuellement, il a déclaré en notre présence sur notre interrogatoire, qu'il aime cette femme à un degré tel qu'il serait prêt à l'épouser et que même il préférerait monter sur l'échafaud avec elle plutôt que de l'y voir mourir seule, et d'autres dires du même genre démontrant d'une manière irréfutable le contrôle absolu que cette femme a pu prendre sur lui.

Nous considérons que nous nous trouvons en présence d'un de ces drames assez fréquents et si nombreux dans les annales médicales dans lesquels une femme tenace et énergique réussit à entraîner un homme, même honnête et d'un caractère plus énergique que ne l'est celui du condamné en cette affaire et en fait son esclave au point de lui faire oublier tous ses devoirs, sa dignité d'homme et de citoyen et l'amène à commettre pour elle des folies et même des crimes, et dans tel cas nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'une personne froide et rusée qui attache à son chef une faible, sans défiance, sans énergie et sans expérience de la vie en se servant de tous les moyens que la nature et la perversité ont mis à sa disposition et nous concluons:

Que d'après les faits et circonstances auxquels nous avons précédemment référés, Sam. Parslow doit être considéré comme étant dans la catégorie de ceux que la Science appelle "Suggestionnés" et qu'il s'est trouvé pris dans ce cercle dont il n'a pu sortir, qu'il s'est révolté souvent, mais qu'un ordre, un regard et un désir même de cette femme fatale ont suffi à le faire se plier et à subir sa volonté comme un fauve apprivoisé sous le regard de sa dompteuse.

Il est évident que le condamné sous cette influence néfaste, indéniable et souvent constatée a tout oublié, son passé, ses principes, sa famille et ses devoirs, à peu près comme l'hypnotisé dans la volonté de l'hypnotiseur.

Or, dans l'opinion des psycologues plus éminents la suggestion a une telle puissance qu'elle peut condaire fatalement le suggestionné à commettre même un crime quand la volonté de celui qui domine le veut ainsi.

Nous sommes donc d'opinion que dans le cas actuel, sans la présence de l'influence néfaste de la femme, Parslow n'aurait jamais même en l'idée ou la pensée de participer au crime dont la justice lui a demandé compte, que c'est un suggestionnable et qu'il a été suggestionné dans le sens et la manière que les Auteurs l'expliquent, qu'il ne peut être tenu responsable de l'acte commis au même degré que son complice, que son cas est tel que sa responsabilité est atténuée au point qu'il ne devrait pas payer de sa tête le crime pour lequel il a été condamné.

J. A. B. LAMARCHE, M. D.
Professeur à l'Université Laval.

A. MARIEN, M. D.
Professeur agrégé à l'Université Laval.

N. FAFARD, M. D.
Professeur à l'Université Laval.

A. ETHIER, M. D.
Interne en chef à l'Hôpital Notre-Dame.

HENRI PREVOST, M. D.

Je soussigné, médecin de la prison commune du district de Terrebonne, ayant sous mes soins, depuis près d'un an le nommé Parslow, que j'ai eu l'occasion d'étudier et d'observer tous les jours, déclare corroborer, dans toutes ses parties, le rapport ci haut et d'autre part écrit.

U. FORGET, M. D.

La Peine Capitale

Wilfrid Gascon dans une feuille de St Jérôme :

Oh! la lourde, l'effoyable responsabilité des justiciers officiels qui tuent pour apprendre aux méchants à ne pas tuer!

Cette responsabilité, certains Etats, en Europe et au delà de notre frontière l'ont jugée trop terrible pour consentir à l'assumer; et dans ces pays dont quelques-uns sont de notre voisinage, on a laissé le meurtre aux meurtriers—car de quelque nom qu'on pare les choses, l'homicide est l'homicide.

Homicide point ne seras!

Qui est-ce qui peut affirmer que cette parole ne s'adresse point avec une égale énergie aux sociétés et aux individus?

Qui est-ce qui peut affirmer que les sociétés ont le droit absolu de rendre œil pour œil, dent pour dent, et que la Justice humaine, qui n'applique pas la peine du talion pour l'agression, l'assaut simple et le vol sous toutes ses formes, doit y recourir dans l'homicide?

Vous imaginez vous un homme prévenu de coups et blessures condamné à recevoir, ligotté, un coup de poing en plein visage administré par le bourreau?

Ce serait barbare et ridicule—La peine capitale es elle-même un reste de barbare.

Un reste de barbarie ; j'entends bien.

Mais appliquée à une femme, la peine de mort, à mon sens du moins, est une infamie que je voudrais que mon pays laissât dorénavant aux cannibales de l'Afrique.

Oui, j'ai vu cette chose effroyable, une femme, jeune encore, gravir, tête nue sous la bise, la première en tête de la lugubre procession, les huit marches d'un échafaud, tendre son cou au nœud fatal, s'adosser au gibet et attendre tranquillement, le sein soulevé par l'émotion, la chute de la trappe que le bourreau fera partir à coups de pied—deux, le premier n'ayant pas réussi à pousser le crochet de fer.

On dira donc, par tout l'univers, qu'en Amérique, sur la terre libre du Canada, on envoie encore les femme à l'échafaud, alors que tout, dans nos mœurs, dans nos sentiments, tout recommande la pitié pour pitoyabiliser pour la femme, même coupable.

L'homme, pris isolément, qui frappe une femme est déshonoré, et cependant les hommes constitués en société, c'est-à-dire unis, forts, redoutables, tout puissants, envoient une femme ligotée au supplice, l'étranglent, disloquent ses membres et nourrissent leur vue du spectable de son agonie!

Pourquoi Souffrir, Madame ?

Non, ne souffrez plus, votre remède existe! Votre mal n'est pas incurable. "Pour Mal!" cette terrible maladie qui fait tant de ravages chez la femme, a aujourd'hui ses spécifiques—c'est le "Régulateur de la Femme" et les "Pilules Pilsters" du Dr Lavoie. C'est la grande découverte de l'époque approuvée par les médecins. Que de cures merveilleuses lui sont dues,—que de femmes découragées lui doivent le retour de la santé—mères heureuses, et les forces vives de la jeunesse.

Jeunes filles, épouses et mères qui souffrez, vous qui avez perdu tout espoir dans la science de votre médecin, le les nombreux remèdes qui vous ont été annoncés, prenez sans délai, ces spécifiques sûrs, éprouvés et recommandés et vous obtiendrez la guérison radicale de vos maux. Ecrivez au Dr Lavoie, à Montréal o.R.I. pour avoir sa liste de questions secrètes de vos maladies. Prix du Régulateur, $1. Plasters, 25c.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

NOTES

—L'hon Woods était très estimé à Ottawa. Sa mort cause beaucoup de regret. Il fut ministre du revenu de l'intérieur, puis, subséquemment ministre des douanes, après Clarke Wallace.

—Les chefs conservateurs français n'étaient pas à l'assemblée de sir Chs Tupper.

Il y avait ni l'ancien maire Durocher, ni le Dr Vaïde, ni C. S. O. Boudreault, ni MM. Taillon, Champagne et Marier.

—Les échevins et le maire se sont rencontrés par accident à l'hôtel de ville et ont discuté la question Galt-Perreault.

Après bien de la discussion, Perreault a consenti à résigner pourvu qu'on lui paye dix-neuf cents plus tres.

Accepté. Galt a été réintégré et Kerr, de Toronto, a été nommé son assistant.

Le maire a menacé le trésorier Kirby de suspension, s'il ne fournissait point à M. Morris les renseignements qu'il demandait.

—Les producteurs d'huile crue ont rencontré la plupart des ministres chez sir Wilfrid, et ont demandé, contrairement à la députation des consommateurs d'huile combustible, que les droits soient maintenus.

Le gouvernement a promis de s'occuper sérieusement de la question.

MM. Bell et Martineau proposeront l'adresse en réponse au discours du trône.

FARNAAM

—Messieurs les conseillers de la ville sont à faire préparer des plans et devis pour une station de pompe. Ce n'est certainement pas un orgueil, car c'est depuis deux années que le besoin se fait sentir.

La bâtisse utilisée à cet effet n'est certainement pas propice. La corporation possède pour environ deux mille dollars de grèements pour protéger les propriétés contre le feu, et tout cet exposé à toutes les saisons de l'année.

Il est à espérer que les autorités feront tout en leur pouvoir pour doter notre ville d'une construction si utile, et que les contribuables seconderont les efforts de ceux-ci.....

Une autre question non moins intéressante est la réorganisation du marché qui est de beaucoup trop petit, et l'acquisition pour la municipalité de la propriété de Gault frères, c'est-à-dire le pouvoir d'exan, qui est certainement l'un des meilleurs de cantons de l'Est, l'ancienne usine des scures de betteraves, les dépendances d'icelle, ainsi que le magnifique terrain qui l'environne. Le fait est que c'est le plus beau site pour l'installation d'une industrie de n'importe quel genre et sans compter cette facilité de transport dans toutes les directions du pays.

Si à un prix raisonnable la ville devenait propriétaire de tout, ne serait-ce pas encourager une compagnie industrielle, qui pourrait fourni des garanties, d'avoir le tout ou une partie à titre d'octroi, qui par la même favoriserait les deux parties. Cette transaction est sur le tapis depuis longtemps et encore il n'y a rien de décidé, et pourtant personne ne nie que le besoin d'ouvrage se fait grandement sentir, pour une bonne partie de nos artisans. Je crois que nos autorités n'attendent que l'assentiment de nos plus grands propriétaires, pour en finir.

SILLERY

—Les corneilles, messagères du printemps, ont fait leur apparition

Réalisez-vous

combien le chapeau à la faire avec l'extérieur général de l'homme? Soyez habillé comme vous voudrez si votre chapeau n'est pas bien alors tout est mal dans votre mise. Nous connaissons le commerce de chapeaux d'A à Z. Nous avons un stock qui n'a pas son égal en ville. Soit la couleur, soit le patron, nous l'avons ici, et quel que soit le prix venez ici dans l'espoir d'économiser. Les Fédoras dans tous les patrons derniers et les plus belles couleurs sont vendus de 4c en montant, et les beaux Derbys en feutre depuis $1.00, et ils s'élèvent graduellement au premier rang: Mais notre orgueil est principalement dans nos chapeaux de

$1.23, $1.48 et $2.00.

Il faut voir ce que nous montrons à ces prix. Aucun pays ou que vous puissiez désirer, comme couleur que vous puissiez vouloir, votre chapeau de printemps est certainement ici. Venez à notre magasin si vous voulez savoir où se fait le commerce de la ville. La qualité et la beauté des chapeaux charment—LES PRIX SONT ÉTONNANTS.

Lowell One-Price Clothing Co.

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Un Homme Chanceux

Quatre accusations pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes furent portées contre Henry I. Pollard, de Lowell, hier, en cour de police de Haverhill.

L'avocat de l'accusé déclara que des restitutions allaient être faites et il demanda que la poursuite fut abandonnée sur paiement des frais.

Pollard admit avoir donné des chèques sans valeur et il déclara qu'il avait fait trois transactions de ce genre à Lowell, mais qu'on était en train de régler ces affaires. Il donna comme étant la cause de ses actions la fréquentation de mauvais compagnons.

Son avocat dit que Pollard avait autrefois un compte dans une banque de Lowell sur laquelle les chèques étaient tirés.

Avec l'assentiment des plaignants, le juge acquiesça à la demande de l'avocat de la défense, et Pollard dut payer $15 de frais.

On peut dire qu'il en a été quitte à bon marché.

Pour les enfants des ecoles paroissiales.

Les propriétaires du biographe américain et le gérant du Music Hall, M. W. H. Boody, ont généreusement fait des arrangements pour donner cet après-midi à 4 ½ heures une représentation spéciale à laquelle pourront assister gratuitement les enfants de nos écoles paroissiales.

Les fameux tableaux vivants, particulièrement ceux qui représentent le Pape dans les jardins du Vatican, seront grandement appréciés, nul doute, par le juvénile auditoire.

A cause de cette représentation supplémentaire, la matinée régulière sera donnée à 2 heures au lieu de 2 h. 30.

La soirée d'adieux aura lieu aujourd'hui à 8 h. 15 p. m.

Dans le monde Ouvrier.

A l'assemblée de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs, dans le vieux Wells Hall, hier soir, le président William Lucas a donné sa résignation, ce qui a été une surprise pour beaucoup de membres.

L'explication est que M. Lucas doit bientôt partir pour Butte City, Montana, où il s'occupera alors des mines.

Des remerciements lui furent votés en reconnaissance des services qu'il a rendus à la société.

Michael Neary a été choisi pour lui succéder.

Le rapport des délégués au Conseile Textile a été adopté au complet.

Le Concile devient chaque jour plus fort numériquement parlant, et M. Connolly est de ce temps ci un homme très occupé.

Il s'attend à en faire avant longtemps l'une des associations ouvrières les plus puissantes qu'il y ait.

Le 24 avril un bal en l'honneur des employés des chambres de cardage aura lieu dans la salle Associate.

Environ 3000 billets ont été imprimés et on s'attend à un grand succès.

Pendant l'assemblée d'hier soir, plusieurs plaintes ont été portées au sujet des traitements que des contremaîtres feraient subir à leurs employés.

M. Connolly espère pouvoir faire cesser ces abus avant bien longtemps.

Douze nouveaux membres ont été admis hier soir à faire partie de l'Union des Charpentiers dont les assemblées commencent dorénavant à 7 heures 30 au lieu de 8 h. p. m.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de M. Joseph U. Turcotte ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Gagnon officiait, et les RR. PP. Lamothe et Perron servaient comme diacre et sous diacre.

Il y a eu une délégation de la cour Samuel de Champlain composé des messieurs suivants:

Geo. Labrie, J. W. Paradis, Jos. Dextra et N. H. Roy.

La société St Jean-Baptiste était représentée par J. H. Guillet, avocat, Moise Gervais, J. Landry et I. Gagnon.

Les porteurs étaient MM. G. D. Jacques, Wilbrod Bouthillette, P. A. Brousseau, Paul Vigeant, Louis Côté et Armilas Vallerand.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur le cercueil, entre autre on remarquait un oreiller portant l'inscription: Epoux, donné par Mme J. U. Turcotte; une couronne, avec inscription: Frère, donné par Louis et Prime Turcotte; un plateau de fleurs avec l'inscription: Papa, donné par sa fille; une touffe de 46 roses blanches formant l'âge du défunt, donnée par sa mère, Clémence Turcotte; une croix, sur un piédestal, donnée par une de ses sœurs; un bouquet d'œillets blanc, donné par Louis Côté; un bouquet, donné par Noé Lussier.

L'église était magnifiquement parée de noir.

Le deuil était conduit par la famille du défunt. M. L. P. Turcotte et sa famille occupaient la seconde voiture.

Le corps a été déposé dans le caveau.

A Archambault avait la charge des funérailles.

Cour de Police

John J. Armour, pour rapt est placé sous $800 de caution pour comparaître le 25 du courant.

Frederick W. Crocker, pour avoir vendu du mauvais lait est condamné à $50 d'amende.

La cause de l'hôtel Faragut concernant la violation des lois sur la liqueur, est remise au vint-quatre mars.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence à été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50.00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

NOS EDILES

Legalite de l'Ordonnance Libby.

L'ECHEVIN McNULTY PRESENT MAIS PAS D'ELECTION

La Nouvelle Loi Fait Peur aux Echevins.

L'échevin Philip McNulty, si longtemps absent de l'hôtel de ville, était présent à l'assemblée des échevins, hier soir, mais il n'est pas arrivé en dont on s'attendait.

La rumeur avait circulé dans le courant de l'après midi qu'il serait présent et que son compagnon d'armes, le lieutenant J. S. Gillow, serait élu surintendant des édifices publics.

Anticipant ce résultat, le lieutenant Gillow se trouvait à l'hôtel de ville de bonne heure dans la soirée, ainsi que le surintendant Doherty, l'Hon Fisher H. Pearson et plusieurs amis de ce dernier.

M. McNulty prit son siège dans la salle des échevins, et refusa de se rendre, malgré maintes sollicitations, dans la chambre de comité qui est voisine, où une conférence aurait pu avoir lieu.

Mais la note n'a pas été pris, premièrement parce que le général Dillon était absent à Washington, et deuxièmement parce que la nouvelle loi de la Législature exigeant un vote de viva voix pour être tout fonctionnaire municipal a été lue au moment où une motion a été faite pour un ballottage afin d'élire un assesseur principal.

Tout cela effraya les échevins et aucune tentative d'élection n'a été faite.

Son Honneur le maire Crowley, a appelé les échevins à l'ordre à 8 h.15, et plusieurs affaires de routine ont été transigées.

Son Honneur réapponta ensuite Edward Cheney membre du bureau des régistrateurs des votants. Cette nomination a été approuvée à l'unanimité, sous une suspension des règlements.

Robert J. Gilmore a été nommé et confirmé mesureur de bois et d'écorce.

L'ordre pour ramener en cette ville le corps du soldat Hantting afin de l'inhumer a été voté conjointement avec le Conseil.

M. Peirce a fait adopter un ordre obligeant le messager de la ville de tenir les potes de l'Hôtel de Ville ouvertes entre 8 heures a. m., et 9 p. m.

Il dit qu'il a déjà été forcé d'attendre en dehors de l'édifice par une pluie battante, un soir qu'il désirait assister à une séance de comité.

La résolution accordant $1000 pour l'observance du Memorial Day a été votée conjointement avec le Conseil.

C'est à ce point que M. Derby fit motion d'élire un assesseur pour un terme de trois ans.

M. Peirce demanda de n'en rien faire en l'absence du général Dimon.

Le maire lut la nouvelle loi des élections que personne n'a comprise.

"Cette loi embêterait un avocat de Philadelphie," dit Son Honneur.

M. Chapin dit qu'il commençait à se lasser de toute cette affaire d'assesseurs. "Comment, ajouta t-il, pouvons-nous savoir que tous les échevins seront présents à aucune assemblée? Je suis en faveur de régler cette affaire maintenant."

Un ordre fut adopté demandant à l'avocat de la ville son opinion sur le point suivant: "D'après la nouvelle loi le Conseil est-il requis d'élire de nouveau les assesseurs principaux par un vote donné de vive voix, deux assesseurs ayant été élus de la manière ordinaire par les conseillers et aucune élection n'ayant eu lieu au bureau des échevins.

L'ajournement fut ensuite voté; il était 9 h. 30.

Au Conseil, l'opinion de l'avocat de la ville, donnée sur la question de la légalité de la nouvelle ordonnance au sujet du bureau des assesseurs, a été que par le président Paige. C'est l'avis de M. Cox que l'ordonnance de l'échevin Libby est légale et ne vient pas en conflit avec les statuts en ce qui concerne la nomination des chefs de département.

Le comité des élections a fait rapport au sujet du décompte dans le quartier sept, demandé par l'ex-conseiller A. J. Howe. Desmarais a reçu 869 votes et Howe 845. Le rapport fut adopté et M. Howe devra se désister.

Ajournement à 9 h 30.

Le Bureau des Cotiseurs.

Les remarques de l'échevin Chapin à l'assemblée des échevins, hier soir, nous confirment dans l'idée que nous avions que loin d'avoir amélioré les choses, la nouvelle ordonnance Libby a mis cet important bureau dans une impasse telle qu'il sera difficile pour ceux qui ont maintenant la charge de ce département d'accomplir efficacement et avec satisfaction pour eux et les contribuables les obligations de leur position.

Il y a de plus une autre considération qui s'impose d'elle même aux yeux de tous lorsque l'on songe que par l'abolition des sous cotiseurs, nous avons perdu une position qui était remplie par l'un des nôtres, nous voulons dire par M. Bourbonnière, qui depuis sept ans occupait une de ces positions à la satisfaction de tous.

Durant ces sept années, on a pu constater qu'il était absolument nécessaire d'avoir dans ce département au moins quelqu'un parlant la langue française et qui pouvait répondre convenablement au si grand nombre de ceux qui ne parlent que cette langue, et ce non seulement un ou deux mois dans l'année, mais du 1er au dernier de l'an.

Alors n'est-il pas juste que puisqu'il doit maintenant y avoir élection de deux cotiseurs par les deux branches de notre administration municipale que nous Canadiens exigions de nos édiles le choix de M. Bourbonnière à ce poste qu'il a justement mérité.

Car il n'y a pas à le nier, tout le temps qu'il a été à l'Hôtel de Ville, M. Bourbonnière a rempli fidèlement et strictement son devoir et il a été utile en maintes circonstances à tous ceux qui se sont présentés à lui pour avoir n'importe quel service.

Ne devons-nous donc pas, nous tous citoyens de langue française de cette ville, demander l'élection de M. Bourbonnière qui a, nous en sommes certain, toutes les qualifications requises pour remplir dignement cette position et être encore doublement utile à ses compatriotes.

Nous invitons tous nos amis sans exception de parti à faire des efforts auprès des échevins et conseillers pour promouvoir cette candidature et si, comme nous en avons l'espoir, nous nous tenons unis et forts, nous réussirons certainement.

Contre la Pleurésie, Grippe, etc.

Essayez le "Vin Morin Créso Phates." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. Se vend couramment.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

LE FARTAGE DE LA CHINE concerne de diviser les chancelleries d'Europe, mais tous les diplomates s'accordent à reconnaître que MAXIL 49 rue Cheever, ne partage avec personne le mérite d'avoir établi les plus bas prix pour les meilleurs vêtements au monde.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, brettelles militaires, batteries et ceintures électriques, en tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 173 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui vous feront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Une fille dans une maison de pension. S'adresser chez Mme Vézina, 74 rue Cabot. jno

A LOUER—Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 338 rue Moody.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, corbeilles, mariages et funérailles chez McMahon, Cyr Printemps

CAUSE IMPORTANTE

LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE LA GAGNE.

Poursuivie Pour Avoir Expulse l'un de ses Membres.

Nous avons trouvé dans les dossiers judiciaires les détails d'un procès très intéressant qui a été plaidé tout récemment devant Son Honneur le juge Pickman et dont l'une des parties intéressées était la société St Jean-Baptiste, de cette ville.

M. Ambroise Robillard a poursuivi cette société en réclamation de dommages intérêts, pour avoir été expulsé de la société sur la recommandation du comité de régie.

On avait découvert que l'âge qu'il avait donné lors de son admission dans la société le 13 novembre 1890 n'était pas exact.

L'expulsion eut lieu en juillet 1898.

Le demandeur était alors en règle avec la société, ayant payé ses contributions régulièrement, et il plaida, par l'entremise de ses avocats, MM. Rivet et Hamel, qu'il avait été expulsé sans cause suffisante, que lors de son admission, il n'avait pas garanti l'exactitude de ses réponses, qu'il avait répondu au meilleur de sa connaissance, que la phrase "répondez sur votre parole d'honneur" équivaut à répondre au meilleur de sa connaissance et n'est pas par conséquent une garantie de véracité et enfin qu'une poursuite pour dommages pouvait être maintenue lorsqu'on pouvait démontrer que des dommages avaient été causés par une expulsion illégale.

Les avocats du demandeur ont cité plusieurs décisions des tribunaux pour appuyer leurs arguments et ils ont tiré de la cause tout le parti possible, avec leur habileté et leur science juridique bien connues.

La défenderesse, représentée par M. l'avocat J. B. D. Jacques, a soutenu qu'elle avait le pouvoir d'expulser le demandeur, en vertu de sa constitution et de ses règlements et également en vertu du pouvoir que lui donne le droit commun.

Le demandeur s'était engagé à se conformer à la discipline, à tous les ordres, règlements à et la juridiction de la société.

En répondant au meilleur de sa connaissance, il a fait une promesse verbale de dire la vérité.

Les déclarations dans l'application faite par le demandeur et ses réponses aux questions du président furent la base du contrat, avec la stipulation que si elles n'étaient pas exactes sous tous les rapports, le dit contrat devenait nul et il perdiat son droit d'être membre de la société.

La société a agi juridiquement et en accord avec ses règlements en le droit commun concernant l'expulsion des membres.

Quant à la justice ou l'injustice de l'expulsion, la société est le juge exclusif et sa décision n'est pas sujette à une revision par aucun autre tribunal, étant le juge final en cette matière.

L'avocat Jacques cita maints points de loi et c'est surtout sur le dernier argument qu'il obtint gain de cause.

Le juge rendit une décision qui maintenait en substance les points de la défense, principalement le dernier, à savoir que la société St Jean-Baptiste était le juge final, sans appel, c'est à dire ne relevant d'aucun autre tribunal, dans une cause d'expulsion, quand elle reste dans les limites fixées par sa constitution et ses règlements et qu'elle ne vient pas en contradiction avec le droit commun.

La société St Jean Baptiste a raison de se féliciter d'avoir gagné une cause aussi importante et le jugement qui a été rendu pourra dorénavant être invoqué comme précédent si de semblables difficultés se présentent jamais.

Le comité qui avait été chargé par le bureau de régie de voir à cette cause était composé de MM. George D. Jacques, ex-président W. Boathillet, secrétaire; Hilaire Dozois, trésorier.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

A Propos de Gilets.

164 Gilets d'Hiver et de Printemps, en Chéviots, Coverts, Nouveautés et Mélanges, tout ce qui nous reste d'un stock étendu.

Un lot de Gilets de matériel tout laine, de première classe, plusieurs sont doublés en Soie, valant autrefois de $7.50 à $12.50, maintenant **$2.50** chacun.

Nous avons aussi un petit lot de Gilets doublés en Soie, en couleurs pâles et foncées, belle qualité, bien doublés, des meilleurs manufacturiers, étaient de $15.00 à $22.50, maintenant **$7.50** chacun.

Un lot de Gilets en draps pâles et foncés, gros et légers, doublés en Soie, étaient de $10.00 à $15.00, maintenant **$5.00** chacun.

Un lot de Gilets doublés en Soie, première qualité, très bien faite, étaient de $20 à $30 maintenant **$10.00** chacun.

Voici la meilleure chance qui fut jamais offerte pour acheter un excellent Gilet soit de poids d'hiver ou de printemps, pour à peu près un quart du coût actuel.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. Henri Larose, violoniste, de Portland, Me., était en promenade hier, chez Mme George Côté, de la rue Moody.

La commission d'aqueduc a eu une assemblée lundi et a réélu Frank L. Weaver président et Robert J. Thomas, surintendant.

Fred A. Baron a été élu inspecteur du département de l'aqueduc en remplacement de Samuel D. Butterworth, qui a démissionné.

Le R. P. Lefebvre, provincial de Oblats aux Etats Unis, est de retour d'un voyage au Texas et à New York, pour visiter les maisons de l'Ordre.

Le maire Crowley a été informé qu'il avait pris occasion d'envoyer un représentant à New York pour recevois les cadavres des soldats morts, car ils devront être expédiés immédiatement à Lowell.

Le feu a éclaté dans l'appentis d'une maison sur Broadway près de la rue School, à 10 h. 45, hier soir. A l'arrivée des pompiers les flammes étaient éteintes. La maison Fred Church avait les assurances.

NE PAS CONFONDRE le nommé Alexandre Archambault qui a comparu hier en cour de police pour ivrognerie avec le monsieur du même nom qui est employé comme commis dans le sous-sol chez A. G. Pollard & Co.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté hier après-midi John James Armour dans son domicile sur la rue Central, sous l'accusation de rapt sur la personne de sa belle fille, Gertrude Gilligan, âgée de 14 ans. Armour est âgé de 45 ans et sa femme est vivante.

L'élection d'un secrétaire du bureau d'hygiène n'a pas eu lieu hier après-midi comme on s'y attendait. John F. Murphy, qui voudrait avoir le contrat pour la disposition des vidanges de la ville, fera connaître mardi prochain le montant qu'il désire pour entreprendre ces travaux. F. A. Fox devra aussi faire connaître ses chiffres dans le même temps.

Un nommé James Bishop était à s'amuser à jouer au billard au No 102 rue Gorham, lorsqu'il perdit on se fit voler $285. Il vint conter son infortune à la police. Les agents Holland et Cawley s'en allèrent faire des recherches dans la salle de billard en question et, ce qui est presque incroyable, ils trouvèrent la liasse de billets de banque dans la cave, où elle avait été cachée par celui qui l'avait trouvée et dont le nom n'est pas connu.

Un Appel aux Tisseurs.

Aux membres de l'Union des Tisseurs.

Confrères, la convention annuelle des tisseurs aura lieu à Boston le 10 et le 11 avril, et vous êtes priés par les officiers nationaux d'élire des délégués pour promouvoir vos intérêts pendant la convention. Il règne actuellement une grande activité dans les cercles ouvriers locaux, et nous espérons que les tisseurs vont en profiter pour donner plus de force à leur union.

Plusieurs plaintes ont été portées récemment parce que les manufacturiers travaillent des heures supplémentaires et que les contremaîtres paient à leurs hommes moins que les taux réguliers; de plus ils négligent de placer sur les métiers une étiquette comme le veut la loi pour spécifier la longueur de la mesure, "cut", le nombre de brins par pouce et le prix par verge, mesure ou livre. Maintenant si les membres de l'union désirent avoir une cause contre aucun entrepreneur ou fabrique qui traite mal ses employés, les fonds de la société serviront à défrayer les dépenses légales et cet argent a été contribué par les membres pour servir à les protéger.

Nous savons que vous ne passez pas votre temps dans les filatures de coton pour l'amour de la gloire; c'est une nécessité qui vous y a conduits, et c'est la juridiction des sociétés ouvrières de voir à ce que vous sachiez combien vous allez recevoir pour votre travail.

Le rapport mensuel sera lu et des collecteur additionnels seront nommés pour parler aux membres. Des explications complètes seront aussi données relativement à la besogne accomplie jusqu'ici par le Concile Textile, et nous espérons que tous les membres qui le pourront vont assister à cette assemblée pour donner leur avis sur la meilleure manière de régler toutes les affaires pendantes.

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire.

Lowell, 14 mars 1899.

Avis a M. Lemieux

M. Lemieux, peintre d'enseignes, vernisseur, etc., est prié de venir aux bureaux de L'ETOILE pour affaires importantes qui le concerne.

Pour les Dames.

Mlle Léna Lalumière annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle fera vendredi et samedi les 17 et 18 mars, une grande ouverture des modes du printemps dans son salon de modes, au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville.

Cet établissement si chic a été remis à neuf et présente l'apparence la plus charmante. Les chapeaux de dames, ce printemps, sont de toute beauté, du moins chez Mlle Lalumière dont le bon goût est si apprécié.

Ne manquez pas d'aller admirer les plus récentes créations de la mode dans ce magasin populaire. Cette ouverture se continuera la semaine prochaine.

Des Enfants et des Allumettes.

L'alarme de l'avertisseur 23, à 5 h. 15, hier après midi, fut occasionnée par un incendie peu grave dans un édifice de la Lakeview avenue, la propriété de Thomas Lyons, et habité par plusieurs familles.

Des enfants qui jouaient avec des allumettes avaient mis le feu à un paquet de guenilles.

Les dommages sont insignifiants.

Un Chou a la Tete

Il s'est passé une scène assez cocasse au People's Theatre, l'autre soir. Joseph F. Bickford était à lire un poème interminable lorsque le frotteur de bottes Frank Sullivan lui lança un chou à la tête. Dans son excitation, Bickford jeta immédiatement une chaise dans l'auditoire.

Sullivan, qui est un jeune garçon, a été arrêté, et il comparaîtra vendredi.

Diner au Speaker Reed

New York, 15 mars—Un diner fut donné en l'honneur du Speaker Reed à l'hôtel Manhattan, hier soir, par un ancien Congressman.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 16 MARS 1899. No 90

GRANDE VENTE DE JANVIER.

2 cartons de Cinghams de première qualité, de la verge, 5c.
2 cartons des meilleurs Ginghams à la verge, va. 6c.
5 cartons des meilleures Indiennes indigo et de couleur, 5c la verge.
1 collet de Flanelle Donnet, peignée, de la verge.
Serviettes damassées doublées, bord faitier, valant $1.25, pour 89c.
500 Dos. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Dos. de paires de Gants de Kid, pour 49c, valant 75c.
100 Dos. de paires de Bas de laine pour Dames, à 10c la paire.

McIntyre's Bazaar.

NOUVELLE VICTOIRE

Prise de Pasig, Pateros et Taguig.

LES PHILIPPINS SUBISSENT DES PERTES ENORMES.

La Lutte sera Poussee Jusqu'au Bout

Manille, 16 mars—Ce que le feu des insurgés avait épargné de Pasig et Pateros, était sous la garde des Américains, hier soir. La journée fut terrible.

Des contrées de Philippins avaient été tués, tandis que des centaines d'autres sont retenus prisonniers.

L'armée victorieuse de Wheaton avance toujours.

Déjà la petite ville de Taguig, où les forces d'Aguinaldo étaient massées, est tombée au pouvoir des Américains.

Les pertes du côté des Américains sont très légères, tandis que celles des rebelles ont été les plus fortes depuis la futile attaque sur Manile.

La colonne du général Wheaton a rencontré 3000 rebelles à Pasig, hier après-midi, et leur fit subir une défaite sanglante.

Quatre cents insurgés furent faits prisonniers et un grand nombre de cadavres flottent sur les eaux de la rivière Pasig.

Durant l'engagement le soldat Forhoff, Cie I, 20e régiment, fut tué. Les blessés sont les soldats Newman, Cie F, 20e régiment; Carroll, Cie A; Marshall, Cie B; Coombs, Cie C; Rogers, Cie L, 22e régiment.

A peu près 350 Philippins se rendirent au régiment de Washington, près de Taguig, et 175 rebelles furent faits prisonniers à Pasig par le 20e régiment.

Nos troupes trouvèrent 106 cadavres et 100 tombes fraîches près de Pasig.

Le 1er régiment de Washington, infanterie, commandé par le colonel Whaly, traversa la rivière, chassa les insurgés de Pateros et de Taguig et s'empara de 50 canots chargés de provisions sur les rebelles. Les 20e et 22e infanterie occupent la rive opposée.

Le général Otis dit que la victoire du général Wheaton est la plus grande qui fut remportée depuis le 5 février.

LE GOUVERNEMENT INTERESSE.

Washington, D. C., 16.—Le gouvernement, à Washington, suit avec intérêt les manœuvres du général Wheaton.

La bataille rapportée hier au département est regardée comme la première grande victoire depuis l'ouverture des hostilités avec les forces d'Aguinaldo, et le général Wheaton et ses braves soldats furent chaleureusement félicités.

Le refus d'Aguinaldo de se rendre ne laisse qu'une alternative: pousser la lutte jusqu'au bout et étouffer ainsi la révolte.

Toutefois l'on craint que tant qu'Aguinaldo n'aura pas été tué ou fait prisonnier, il continuera à nous faire la guerre.

On croit qu'il sera nécessaire que le général Otis se mette en campagne avec les troupes fraîches à sa disposition et forcer les rebelles philippins à se soumettre au plus vite.

Le général Otis comprend bien le désir de l'administration qui est non seulement de terminer au plus tôt la campagne, mais d'épargner autant que possible les officiers et les soldats qui succombent au feu et au fer de l'ennemi et qui auront à affronter bientôt toutes les maladies et les horreurs de la saison des pluies.

Jusqu'ici aucune maladie sérieuse ne menace les troupes aux environs de Manile, mais on espère que les volontaires au moins pourront s'en revenir d'ici à un mois.

On s'entend pas parler de la commission philippine, ce qui indique que les membres de cette commission n'ont fait aucune impression sur les insurgés, et l'on craint que rien qu'une défaite écrasante ne pourra les forcer à se rendre. Le grand danger est qu'ils se dispersent dans l'intérieur et soutiennent une guerre de guerillas.

Si la campagne de Manille se termine promptement et avec satisfaction, le président n'ordonnera pas l'organisation des volontaires de la nouvelle armée, mais si la guerre se prolonge il devra le faire. Lorsqu'il quitta Washington il n'a pas dit ce qu'il ferait concernant cette affaire.

VICTOIRE DE WHEATON.

Washington, D. C., 16.—La dépêche suivante du général Otis fut reçue hier matin:

"Trois mille insurgés se sont avancés jusqu'à Pasig et à Pateros, en face des troupes du général Wheaton.

Une lutte terrible s'est engagée; le général Wheaton a fait 400 prisonniers et il a tué et blessé un grand nombre de rebelles. Les pertes des Américains sont légères."

LE GEN. GOMEZ

Ignorera completement l'assemblee.

La Havane, 15 mars—Le général Gomez a son tendra aux plans arrêtés pour la distribution de $3,000,000 aux troupes cubaines lors de leur débandement.

Il agira comme si l'assemblée n'existait pas.

Il confera deux heures avec le général Brooke, hier, concernant les détails.

UN MANIFESTE

Doit être lancé aujourd'hui par l'Assemblée Cubaine.

La Havane, Cuba, 16 mars—L'assemblée cubaine doit lancer un manifeste, déclarant que le général Gomez, avec l'aide des Etats-Unis, voudrait s'arroger le titre de dictateur, un titre qui ne lui appartient nullement et que les Etats-Unis n'ont pas le droit de se mêler des affaires qui regardent l'île.

A THOMASVILLE.

Le Président McKinley prend du Repos.

Thomasville, Ga., 16 mars—Le Président McKinley a pris du repos hier. Il n'a eu la visite d'aucun politicien.

Les habitants de Thomasville, selon le désir du Président, s'abstinrent de le déranger durant la journée.

Elle Devra Mourir.

Albany, N. Y., le 16 mars—Le gouverneur Roosevelt a refusé de commuer la peine de mort de Mde Martha Place, la meurtrière de Brooklyn, et elle sera exécutée par l'électricité la semaine prochaine, dans la prison de Sing Sing.

PLONGEON FATAL.

Trois Hommes Noyés à Millbury.

Millbury, 16 mars—Trois hommes furent tués et un autre blessé dans un accident sur la division de Millbury, de la Worcester & Suburban S. R. W. Co, vers 9 heures 30, hier soir.

Lorsque le char qui laisse Worcester à 8 h. 20 arriva au pont McGowan, sur la rivière Blackstone, il dérailla et fut précipité à l'eau, à 30 pieds plus bas. Trois hommes furent tués et un autre fut sérieusement blessé.

Les morts sont:

Fred White, 26 ans, conducteur de Whitinsville.

Michael Shea, 33 ans, garde-moteur, de Millbury.

Morris Welch, 21 ans, de Millbury.

Le blessé est Louis Pluff, âgé de 60 ans.

POISON LENT.

L'Empereur de Chine condamné par la Reine Douairière.

Seattle, Wash., 16 mars—Des dépêches de Pékin circulent à l'effet que l'empereur de Chine est condamné à mourir d'ici à quelques mois.

On dit qu'un poison lent lui est administré sous la forme de remèdes par les médecins de la cour, à l'instance de la reine douairière.

Elle a décidé que ni l'Angleterre ni aucun autre pouvoir ne pourra intervenir dans ses plans, et elle prépare un successeur au malheureux jeune homme.

PLUS D'ESPOIR.

Le Capitaine Barrett Abandonne le Castillian.

Halifax, N. E., 16 mars—Le capitaine Richard Barrett a enfin consenti à abandonner le Castilian.

Il a dit que le vapeur ne pourra jamais être retiré de sa vilaine position.

Le capitaine Barclay, le surintendant de la compagnie Allen, surveille le déchargement de la cargaison du navire échoué.

Redfern a Lawrence

Lawrence, 15 mars—L'agent Redfern, du service secret des Etats Unis accompagné d'un autre membre du service secret italien, est arrivé en cette ville hier soir, et il se rendit immédiatement aux quartiers de la police.

L'intention des agents était d'arrêter encore un membre de la bande de contrefacteurs arrêtés à Boston mardi, mais ils ne trouvèrent personne. Les officiers repartirent assistôt pour Boston.

LE TRAITE.

Le Cabinet Espagnol a Décidé de le Ratifier.

Madrid, 16 mars—Le cabinet a décidé hier soir que le traité de paix avec les Etats Unis soit ratifié immédiatement. Il a été question de faire une nouvelle proposition touchant la succession du feu baron Herschell, à la conférence internationale.

M. Balfour dit qu'on n'a pas encore procédé à la nomination de ce successeur.

Nancy Guilford.

Bridgeport, Conn., 16—Le procès de Nancy Guilford, la sage-femme accusée de complicité dans les manœuvres criminelles qui ont causé la mort de Maggie Gill, en septembre dernier, n'a pas commencé mardi parce que l'accusée est malade.

On dit que Mme Guilford n'est plus qu'une ruine aux points de vue mental et physique.

LE BANQUET AYER

Quatre Cents Employés et Invités y Prennent Part

Le 58e anniversaire de la fondation de la grande maison J. C. Ayer Co., a été célébré hier soir dans la salle Prescott par le deuxième banquet annuel donné en l'honneur des employés.

Le succès a été si complet que ce banquet a jeté le premier dans l'ombre, du moins dans l'esprit de ceux qui y ont pris part.

Le fameux almanac d'Ayer dit au 15 mars "mauvais temps," et naturellement les éléments étaient en furie au dehors, mais à l'intérieur de la salle, rien n'y paraissait, et la gaîté la plus franche régnait.

Les décorations étaient fort belles, les fenêtres disparaissaient sous d'épais rideaux en dentelle, tandis que les murailles étaient drapées de festons aux couleurs roses, bleues et blanches, très pâles, d'un fort bon goût.

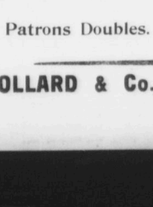
La galerie était cachée à la vue par des tentures jaunes et blanches. C'était l'œuvre de M. J. Syme Hastings, de la O'Donnell & Gilbride Company.

Des fleurs et des plantes tropicales, disposées de ci de là, exhalaient des parfums enivrants et subtils.

Les hôtes d'honneur se trouvaient sur une estrade à l'un des côtés de la salle.

Au dessus é tait fixé un énorme panneau de fleurs, d'un vert foncé, duquel ressortaient des lettres formant l'inscription "Welcome, J. C. Ayer Company." Au dessous était suspendu un portrait encadré de feu le Dr J. C. Ayer.

La table respendissait sous les douces lumières des candélabres et était chargée de fleurs. On a surtout admiré un immense bouquet de roses Jacqueminot dans une jardinière; il se trouvait vis-à-vis le siège occupé par M. Rose, le gérant de la compagnie qui a fait l'office de maître des cérémonies.



ALFRED E. ROSE, trésorier.

Un menu de première classe a été servi par la D. L. Page Co., et l'orchestre Hibbard, dirigé par M. Emile Lavigueur, a rendu un magnifique programme.

A la table d'honneur se trouvaient les messieurs suivants:

M. Alfred E. Rose, président, MM. Jacob Rogers, Emory Foster, Charles B. Kirkland, George B. Bower, Hon. James W. Bennett, Dr Charles H. Stowell, Hon. George A. Marden, Révd George H. Johnson, M. W. O. Howitt, M. Solon S. Whithed, de Nashua, N. H., Frank E. Dunbar, avocat, M. David Dewar, M. L. C. Pullen et M. Frank H. Hall qui ont été les orateurs de la circonstance.

Environ quatre cents employés de la compagnie et invités ont pris part à cette fraternelle agape.

Le tout s'est terminé par une sa terie.

UNE INVENTION

Pour prevenir la collision des Tramways

Récemment Kirk H. Bancroft, électricien à l'emploi du Lowell & Suburban Street Railroad, a obtenu un brevet d'invention pour un appareil électrique devant servir à prévenir les collisions de tramways sur les voies simples. Cette invention a été expérimentée avec succès, dit-on, sur la ligne de la rue Lawrence, en cette ville, et la compagnie est à la veille de faire poser 24 milles le fil de fer sur sa ligne de Nashua, afin d'y utiliser cet appareil.

L'invention est de telle sorte que lorsqu'un tramway arrive sur une voie d'évitement, le courant électr

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 16 Mars 1899.

La Decision du President.

Le congressman Dolliver dit que le Président McKinley n'a pas l'intention, dans les circonstances actuelles, d'organiser l'armée volontaire de 35,000 hommes, espérant qu'une armée régulière de 65,000 hommes suffira amplement aux exigences du moment.

La nouvelle loi pour la réorganisation de l'armée américaine, adoptée à la fin de la dernière session du Congrès, autorise le Président de maintenir l'armée régulière sur un pied ne dépassant pas l'effectif de 65,000 hommes, et de lever une force de pas plus de 35,000 volontaires, "devant être recrutés comme il le décidera, soit dans le pays en général, soit dans les localités où leurs services sont nécessaires, sans restriction quant aux qualifications de citoyen et d'éducation."

Comme on doit le remarquer, il a été donné des limites étendues au Président quant à l'effectif et à la composition de l'armée de volontaires. Il a été rapporté, la semaine dernière, qu'il avait déjà décidé d'enrôler trois bataillons de troupes indigènes, l'un de Cuba, l'autre de Porto-Rico et le troisième parmi les tribus loyales des Philippines, comme début, pour en augmenter sensiblement le nombre si l'essai obtenait du succès.

Voilà maintenant que le congressman Dolliver déclare que M. McKinley lui a assuré que dans l'état actuel des choses, une armée volontaire de surplus ne paraît pas nécessaire, qu'elle soit composée de nouveaux colons ou d'Américains, et que l'administration espère pouvoir répondre à tous les besoins avec l'armée régulière de 65,000 hommes.

Il nous semble qu'en nourrissant ces idées le Président s'abuse quelque peu sur la véritable situation dans laquelle nous nous trouvons. Si l'on considère que l'armée actuellement aux Philippines et les troupes qui ont reçu l'ordre de s'y rendre s'élèvent à 35,000 hommes, que nos besoins de soldats à Cuba ne sont pas encore définis, qu'il a été rapporté des mécontentements à Porto-Rico et que les Etats-Unis eux-mêmes ne peuvent être laissés sans armée régulière, nous devons voir que 65,000 hommes ne sont pas un fond militaire inépuisable et que le Président pourrait bien avant longtemps trouver que le recrutement d'une armée de volontaires est d'une impérieuse nécessité.

Pour notre part, nous croyons qu'il serait sage de recruter des troupes à Cuba parmi les indigènes, afin d'assister les soldats américains pendant la saison malsaine, déjà si proche. Nous ne voyons pas pourquoi de telles troupes ne seraient pas d'un grand service, surtout si l'on songe qu'elles se trouveraient à agir dans leur propre pays dont le climat leur est naturel, tandis qu'il est meurtrier pour les yankees. De plus elles connaîtraient la contrée, en parleraient la langue, et, au sujet de leur loyauté, nous ne croyons pas qu'il y aurait quoique ce soit à craindre de leur part. En leur donnant une bonne paie, d'excellentes rations et une discipline ni trop sévère, ni trop douce, les soldats cubains, satisfaits, ne songeraient pas à se faire torts à eux-mêmes en nous donnant du fil à retordre.

La Grande Bretagne, dans toutes ses guerres chez des peuples qu'elle désirait soumettre, n'a jamais négligé de recruter des corps d'armée parmi les indigènes eux-mêmes, et elle n'a jamais en raison de s'en plaindre.

Nous ne voyons pas même la raison qui empêcherait le Président de lever quelques troupes aux Philippines, parmi les tribus les plus loyales. Cet essai vaut la peine qu'on l'entreprenne sans retard, vu que la saison chaude s'approche à grands pas dans nos nouvelles possessions et que des troupes acclimatées seraient d'un grand secours à notre armée régulière de 65,000 hommes.

Le Nouveau Président de la République.

Notes biographiques.

M. Emile Loubet, un bon bourgeois de soixante ans, de petite taille, de mise et de goût simples, est né à Marsanne, Drôme, le 31 décembre 1838.

Au physique un visage rond, éclairé d'un regard bonhomme et légèrement finaud, encadré de cheveux grisonnants et d'une barbe courte et blanche.

Le nouveau chef de l'Etat est issu d'une famille bourgeoise de Marsanne, où son père était propriétaire.

Il a fait ses premières études au collège de Crest, Drôme.

Plus tard, il est venu à Paris pour faire son droit.

Il y habitait une petite chambre au sixième étage, dans une maison de la rue de Tournon, près du Luxembourg.

En l'année 1864, il fut clerc d'avoué dans la même étude que M. Méline.

Reçu avocat, M. Loubet retourna dans la Drôme et se fit inscrire au barreau de Montélimar, ville qu'il a affectionnée depuis tout particulièrement et qui devait être le berceau de sa fortune politique.

Mêlé fort activement au mouvement républicain, sous le second Empire, il devint, après la chute de Napoléon III, conseiller municipal et maire de Montélimar, fonctions qu'il n'a jamais cessé de remplir depuis lors et qu'il ne va pas abandonner sans de vifs regrets.

C'est en janvier 1876 qu'il entra dans la politique active et fut élu député, battant M. Lacroix de Saint Pierre, ancien candidat officiel de l'Empire.

Il fut des 363 qui démissionnèrent et fut réélu.

A la Chambre, il s'occupa sans éclat des questions de finances et de travaux publics.

Il fut président du groupe de la gauche républicaine.

Elu sénateur le 25 janvier 1885, il s'adonna plus particulièrement au Luxembourg comme au Palais Bourbon, à l'étude des questions financières et fut rapporteur du budget de 1887.

Le 12 décembre de cette même année, M. Tirard lui consulta le portefeuille des travaux publics dans le cabinet qu'il constituait à cette époque.

A la chute de ce ministère en avril 1888, il reprenait sa place au Sénat.

Il en présidait la commission des finances quand, quatre ans après à la suite de la démission du cabinet de Freycinet, le président Carnot l'appelait au pouvoir, il prenait la présidence du conseil avec le ministère de l'intérieur.

Une série d'événements différents se succédèrent sous son ministère, et ne le grandirent pas, au contraire.

On se souvient des attentats de Ravachol, de l'explosion du restaurant Véry, de Carmaux, où il fut choisi comme arbitre, enfin des affaires du Panama.

Ce scandale, qu'il essaya vainement d'étouffer, le renversa. Il dut quitter le pouvoir, le 26 novembre 1892 ; toutefois, il conservait le portefeuille de l'intérieur dans le cabinet que forma alors monsieur Ribot.

Mais, en janvier 1893, il démissionnait,—volontairement, disait-il, et, en réalité, débarqué par M. Ribot.

Alors, il revenait de nouveau reprendre sa place au Luxembourg. Et, là, il était successivement rapporteur à la série de la commission des finances, puis nommé président de la commission des douanes, en remplacement de M. Jules Ferry,—où président du Sénat,—et aussi président du groupe de la gauche républicaine.

Enfin, en janvier 1896, à l'ouverture de la session du Parlement, il était élu président du Sénat, par 186 voix sur 243 votants, en remplacement de M. Challemel Lacour, démissionnaire.

A l'ouverture des sessions de 1897, 1898 et 1899, il avait été constamment réélu sans aucun bon concurrent.

Pas plus que son passage au pouvoir, son élévation au fauteuil présidentiel du Luxembourg ne l'avait grandi. Impuissant au ministère, il avait paru effacé à la présidence du Sénat.

M. Loubet a épousé, à Montélimar, Mlle Picard, appartenant elle-même à une famille de cette ville et dont le père était un gros négociant en fer et quincaillerie.

Il en a trois enfants.

Une fille mariée à un magistrat, M. de Saint-Prix, qui, après avoir été juge à Carpentras et avoir fait partie du cabinet de son beau-père à la présidence du Sénat, est actuellement juge d'instruction au tribunal civil de Marseille, et deux fils, dont l'aîné, M. Paul Loubet, âgé de vingt cinq à vingt-sept ans, était, jusqu'à hier, attaché au cabinet de son père, au Luxembourg, et le plus jeune, qui n'a que sept ans, est venu au monde en 1892, quand M. Loubet était président du conseil et ministre de l'intérieur.

M. Loubet a un frère, qui est médecin, naturellement à Montélimar.

Enfin, le nouveau président de la République a encore sa mère, une vénérable femme de quatre-vingt-quatre ans, qu'elle chiffe du bonheur du pays, vit dans sa ferme de Marsanne.

Causerie.

Nous publions ci dessous un article bien pensé et bien écrit signé par un jeune écrivain, poète à ses heures, de Lawrence.

J. M. DE ST MARTIN.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, notre engagonts à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Lorens WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons soulagement dans les 48 hrs et grande satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénette.
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., cors Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES ?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS ?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement,
ces dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL

Cela Paie

Un marchand de hardes faites de ne pas faire d'argent à certains mois de l'année. Nous suivons ce principe. Vu l'arrivée tous les jours de nos marchandises de printemps, nous nous efforçons de disposer de nos gros vêtements. Un regard à nos vitrines vous convaincra de l'occasion que peut vous procurer un faible montant d'argent.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames,
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants,

Il n'y a pas un vêtement qui ne soit réduit, et plusieurs d'entre eux pour moins de la moitié et à meilleur marché qu'ils ne l'étaient il y a un mois. On sait bien c'est "à crédit" si vous voulez être accommodés. Rappelez-vous sans cesse : Ce magasin est votre magasin et le Crédit est votre droit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Colliges Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT. 25 CTS LA BOUTEILLE.

Pourquoi ne pas Epargner $5 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-4. 221 rue Mosty
usurcales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Germania Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
A. J. LYNCH & CO.,
73, 75, 77, rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés a Domicile.
M. Eugène Bailli, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77, rue Market.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Toujours nos bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Photographed from life
REVIVO
RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly in all cases and other fail. Young men will regain their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Universal Lassitude, all effects of self-abuse or excess and indiscretion, ask for REVIVO, which is a tonic, nutrious or marriage. It can be carried in vest pocket. Sent prepaid $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
REVIVO, Dearborn St., Chicago, Ill.
Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUERIT
La Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Remplace d'une coup de fusil
4 PILLS LIVERITA 10 CENTS
100 Pilules 25 cts.
Vendue par tous les plus modernes en entrepôt par la vente.
VERITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
3 soirées et 1 matinée, commençant Jeudi soir, 16 mars.
Jermons' Black Crook Extravaganza
Ayant Minnie Cline en tête.
Billets maintenant en vente.
4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les célèbres tableaux vivants,
AMERICAN BIOGRAPH,
tels que montrés au théâtre de Keith's, à Boston
Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Léo XIII.
En faveur du profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c, 20c, et pas plus haut

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Maytz Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Il est fidèle et sûr.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE.
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.10, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.40, 3.35, 5.20, 6.10, 6.18, 7.00, 9.20, 11.20 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 8.20, 10.20 a. m ; 12.20, 1.20, 3.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.20, 10.20 a. m ; 4.05, 5.15, 7.05, 9.05 p. m.
Pour Haverhill—5.45, 8.20, 10.20 a. m ; 12.05, 3.35, 5.20, 6.10, 7.05, 9.20, 11.20 p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30 4.05, 5.15, p. m.
Pour Portland et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m ; 2.05, 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portsmouth—6.50, a. m ; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Hangor, Halifax, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, a. m ; Dimanches excepté.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.20, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.40, 3.35, 4.20, 5.20, 6.18, 7.00, 9.20, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Dorchester, Mattapan et Quincy—6.50, 8.30, 10.20 a. m ; 12.20, 1.20, 3.15, 5.15, 6.15, 7.05, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.20, 10.20 a. m ; 5.15, 7.05, 9.05 p. m.
Pour Plymouth, Cotuit, Hyannis—12.05, 3.30 5.20, 6.10, 9.20, p. m.
Pour Cape Cod—12.05, 5.20, p. m.
Pour Marion, Wareham, Middleboro, Lakeville, Rochester, New Bedford, Fairhaven, Fall River, Taunton, Mansfield, Attleboro, Providence—6.50, 8.30, 10.20 a. m ; 12.20, 3.15, 5.15, 6.15, 7.05, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.20, 10.20 a. m ; 5.15, 7.05, 9.05 p. m.
Pour Worcester—6.50, 10.20, 8.30, 12.05, 3.35, 5.20, 6.10, 9.20, p. m ; Dimanches, 8.15 a. m ; 12.05, 5.30, 9.20, p. m.
Express, seulement Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.40, 10.00, a.m ; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Boston et autres stations—12.35, a. m. 5, 5.30 p. m.
Les heures données plus tôt sont du Midland St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a. m ; 2.05, 5.05, 6.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.05, 5.45 p. m. Dimanches, 5.45 p. m.
Pour Greenfield, Shelburne Falls, Colrain et Northern Vermont—5.15, 10.45, p. m. Dimanches, 10.45 p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40 8.15, 10 a. m ; 12.35, 1.45, 5.45, 6.40, 8.45, 11.45 p. m. Dimanches, 8.10, a. m ; 5.45, 6.40 8.45 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon, Lyndon et Wells River—8.10, a. m ; 12.35, 1.45 pour Franklin et Lebanon, 5.45, 10.45, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et St. Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.45, p. m.
Pour Manchester et Lyndonville via Wells River—8.40, a. m ; 1.45, 5.45 p. m.
Pour Peterboro, Winchendon, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne de Central Vermont—8.40, a. m ; 12.05, 5.15, 6.45 p. m. Dimanches, 5.15, 6.45 p. m.
Pour Ashburnham, Winchendon et Rindge par Ash Line 7.40, a. m ; 4.45 p. m.
Express de Québec via Wells River Junction 8.10 a. m. 1.45 p. m. Dimanches, excepté le dimanche.
Pour la ligne nord montréal.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

3 soirées et 1 matinée, commençant Jeudi soir, 16 mars.

Jermons' Black Crook Extravaganza

Ayant Minnie Cline en tête.

Billets maintenant en vente.

4 jours commençant dimanche, 12 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les célèbres tableaux vivants,

AMERICAN BIOGRAPH,

tels que montrés au théâtre de Keithe, à Boston
Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Léo XIII.
En faveur du profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c, 20c, et pas plus haut

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Maytz Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayton, pour la toux. Il est fidèle et sûr.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE.
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.10, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.40, 3.35, 5.20, 6.10, 6.18, 7.00, 9.20, 11.20 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 8.20, 10.20 a. m ; 12.20, 1.20, 3.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.20, 10.20 a. m ; 4.05, 5.15, 7.05, 9.05 p. m.
Pour Haverhill—5.45, 8.20, 10.20 a. m ; 12.05, 3.35, 5.20, 6.10, 7.05, 9.20, 11.20 p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30 4.05, 5.15, p. m.
Pour Portland et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m ; 2.05, 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portsmouth—6.50, a. m ; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Hangor, Halifax, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, a. m ; Dimanches excepté.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.20, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.40, 3.35, 4.20, 5.20, 6.18, 7.00, 9.20, p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Dorchester, Mattapan et Quincy—6.50, 8.30, 10.20 a. m ; 12.20, 1.20, 3.15, 5.15, 6.15, 7.05, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.20, 10.20 a. m ; 5.15, 7.05, 9.05 p. m.
Pour Plymouth, Cotuit, Hyannis—12.05, 3.30 5.20, 6.10, 9.20, p. m.
Pour Cape Cod—12.05, 5.20, p. m.
Pour Marion, Wareham, Middleboro, Lakeville, Rochester, New Bedford, Fairhaven, Fall River, Taunton, Mansfield, Attleboro, Providence—6.50, 8.30, 10.20 a. m ; 12.20, 3.15, 5.15, 6.15, 7.05, 9.05, p. m ; Dimanches, 8.20, 10.20 a. m ; 5.15, 7.05, 9.05 p. m.
Pour Worcester—6.50, 10.20, 8.30, 12.05, 3.35, 5.20, 6.10, 9.20, p. m ; Dimanches, 8.15 a. m ; 12.05, 5.30, 9.20, p. m.
Express, seulement Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.40, 10.00, a.m ; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Boston et autres stations—12.35, a. m. 5, 5.30 p. m.
Les heures données plus tôt sont du Midland St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a. m ; 2.05, 5.05, 6.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.05, 5.45 p. m. Dimanches, 5.45 p. m.
Pour Greenfield, Shelburne Falls, Colrain et Northern Vermont—5.15, 10.45, p. m. Dimanches, 10.45 p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40 8.15, 10 a. m ; 12.35, 1.45, 5.45, 6.40, 8.45, 11.45 p. m. Dimanches, 8.10, a. m ; 5.45, 6.40 8.45 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon, Lyndon et Wells River—8.10, a. m ; 12.35, 1.45 pour Franklin et Lebanon, 5.45, 10.45, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et St. Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.45, p. m.
Pour Manchester et Lyndonville via Wells River—8.40, a. m ; 1.45, 5.45 p. m.
Pour Peterboro, Winchendon, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne de Central Vermont—8.40, a. m ; 12.05, 5.15, 6.45 p. m. Dimanches, 5.15, 6.45 p. m.
Pour Ashburnham, Winchendon et Rindge par Ash Line 7.40, a. m ; 4.45 p. m.
Express de Québec via Wells River Junction 8.10 a. m. 1.45 p. m. Dimanches, excepté le dimanche.
Pour la ligne nord montréal.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

C. H. Boisvert
Marchand Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.
Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix ridicules pour les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.
G. E. Mongeau & Cie.,
652 RUE MERRIMACK.

PREPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PEAN
POURQUOI COURIR DES RISQUES
QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.
LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN
C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN a subi l'épreuve de l'expérience, de toute façon imaginable, soit dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecines, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous vous apercevez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez peu à faire pour être parfaitement convaincue de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sûrement ce remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en mains des centaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées, et qui n'ont pu faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.
PRIX DU REGULATEUR DU DR PEAN
PREMIER PRIX 1889
Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes ?
Dans ce cas, ne perdez pas un seul instant, et faites l'essai du merveilleux remède de que nous vous présentons aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.
Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.
STRICTEMENT PRIVE.
Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée sous le sceau du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera prêtée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce ni rien d'imprimé.
Les consultations par lettres sont absolument gratuites.
Adresser toutes Correspondances à la
PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada
QUEBEC
ARRETE POUR VOL
—Un jeune homme nommé François Bénard, des Iles de la Madeleine, a été arrêté par le détective Fleury pour vol de bonbons et d'une bague de grand prix chez Mme I. Stantonne, rue Brébeuf. Bénard était à l'emploi de M. Noël, plombier, rue des Jardins.
Il recevra sa sentence cette après-midi.
—Certains farceurs ont fait circuler le bruit que trois jeunes gens de respectables familles avaient volé une forte somme d'argent à l'ecurie Lemelin, rue St Joseph. M. Lemelin donne le démenti à ces rumeurs malicieuses et fausses.
OTTAWA
UNE BONNE NOUVELLE.
—La société de colonisation du Père Paradis vient de recevoir à son bureau principal, à Ottawa, l'agréable nouvelle que le gouvernement d'Ontario vient de lui voter $3,500 par mille pour son chemin de fer entre le lac Timagami et Doréméy, dans le Nipissing.
LE MEURTRIER PROVOST.
—Le ministre de la justice refuse de donner la nouvelle officielle, au sujet du malheureux Provost, le condamné de Port Arthur, mais des renseignements puisés à des sources officieuses permettent de dire que le conseil fera exactement ce qu'a fait le jury.
Le Dr Phelan, du pénitencier de Kingston, et M. Burgess, du département de la justice, qui ont préparé ce rapport, disent que quoique Provost ait eu en différents temps depuis son incarcération, des idées bizarres, il est cependant aujourd'hui et il était encore, à l'époque du crime, capable de distinguer le bien d'avec le mal, et, par conséquent, il ne peut être déclaré fou.
D'ailleurs, aurait-il été sain d'esprit au moment du crime et aurait-il donné des marques de folie, depuis, s'il a maintenant son esprit, ce qui ne peut faire de doute, pour ces experts, Provost ne pourrait être sauvé de la potence.
D'un autre côté le Dr Phelan assure que cette question de folie a été suffisamment débattue au procès. Conséquemment Provost doit être pendu.
NICOLET
—Il y a eu, samedi soir, une séance au Conseil de Ville.
Son Honneur le maire Geo. Ball présidait au fauteuil, et tous les échevins occupaient leurs sièges.
Après les affaires de routine, le règlement qui concerne les taxes de licence d'affaires et de commerce, fut revisé. Le changement le plus considérable fut celui de la Banque Ville-Marie, dont la taxe de $100 a été augmentée à $200.
A cette séance, trois demandes de licences d'hôtels furent présentées de la part des MM. Ouellette, Rochette, Duval et L. N. D. Houde, tous trois hôteliers de cette ville. Une autre demande de licence pour la vente des spiritueux fut aussi présentée de la part de M. Tousignant. Toutes ces licences furent accordées.
Une requête fut aussi présentée de la part de M. Evariste Rochette, qui demande à la ville certains privilèges, et exemptions de taxes, pendant 20 ans, ainsi que la permission de poser les poteaux, et exécuter tous les travaux nécessaires, dans les limites de la ville, pour l'installation d'un système d'éclairage à l'électricité.
Une requête semblable et pour les mêmes fins, fut aussi présentée de la part de M. E. A. Lacroix, de la ville de Trois-Rivières. Ces deux requêtes furent prises en considération, et le conseil fera connaître sa décision à une séance ultérieure.
Puis la séance fut dissoute.
ST TIMOTHEE
AFFRESSEMENT MUTILE.
—Le train du Pacifique arrivant en gare à 8 h. 50 a. m., a transporté à Montréal, M. Alexandre Paulet dit Sauvé, de Saint Timothée, qui a été grièvement blessé dans une explosion qui s'est produite à cet endroit vers 6 h. 30 ce matin.
M. Paulet, qui travaillait avec plusieurs autres, était à pratiquer une mine dans un quartier de roc qu'il voulait fendre, quand la dynamite s'est enflammée spontanément sous une friction quelconque et une formidable explosion s'est produite, qui a été entendue à une grande distance.
Heureusement, les autres ouvriers se trouvaient quelque peu éloignés et n'ont pas été atteints.
On s'empressa autour de l'infortuné Paulet, qui ne donnait plus signe de vie.
Il avait la figure horriblement mutilée, ainsi que la main droite. Le docteur Lamarche, mandé auprès du blessé, jugea son état très grave et donna ordre qu'on le fit transporter immédiatement à l'hôpital Notre Dame, de Montréal, et l'accompagna jusque là.
Les médecins de l'hôpital ne désespèrent pas jusqu'à présent de lui conserver la vie, mais il ne recouvrera par la vue.
La cornée des deux a été perforée.
La figure ne présente qu'un morceau de lambeaux.
SAULT AU RECOLLET
ACCIDENT
—Un pénible accident a failli coûter la vie à M. J. H. Berthelet, boulanger, lundi dernier, entre trois heures et quatre heures de l'après-midi.
M. Berthelet a été projeté hors de sa voiture, et il est resté privé de toute connaissance pendant au delà d'une demi heure.
Le cheval a continué sa route jusqu'à la demeure de M. Berthelet. Les employés de celui ci, voyant la voiture sans conducteur, prirent les rênes et coururent au devant de lui.
Ils le trouvèrent à un demi-mille de là, étendu sur le dos, et privé de connaissance, la figure toute congestionnée.
Ils le ramenèrent chez lui où fut appelé en toute hâte le Dr J. H. Pelletier.
Celui-ci lui prodigua ses soins. Aujourd'hui le malade se porte mieux. Heureusement sa chute ne lui a laissé aucune marque. Il souffre cependant un peu de vives douleurs à la tête.
M. Berthelet se rappelle seulement avoir été renversé de sa voiture. Le choc fut si violent qu'il en perdit de suite connaissance, et ne se souvient aucunement des autres circonstances de sa chute.

Une Pendaison à Quebec.
Les journaux sont encore tout remplis du dernier acte de l'horrible drame de Saint Cann qui vient de se terminer dans la prison de Ste-Scholastique par la pendaison de Cordélia Viau et de Sam

Notre Exhibition

De chemises fashionables pour le printemps est une véritable exposition en elle-même. Elle représente les plus beaux effets, les plus belles combinaisons et les chemises les mieux appréciées que nous avons montrées jusqu'ici, tandis que nos prix sont au-dessous de ceux de nos concurrents. Voici quelques items en chemises qui devrait en faire l'affaire.

Encore 75 doz. de ces belles chemises Madras, ont été mises en vente; elles sont de 4 poignets attachés, les patrons sont les plus récents, les couleurs sont variées et solides. Nous en avons vendu plus de 300 en moins de 3 jours. Devant être portées avec collets.

25 cents.

Belles chemises en Madras, du Percale et en Cheviot, avec deux collets séparés et une paire de poignets belles couleurs et toutes solides elles font parfaitement.

45 cents.

Notre stock comprend une meilleure ligne de patrons de goût, pour 50c, 75c, $1.00 jusqu'à $1.50, qu'aucune autre maison de la ville. Toutes nos chemises indigènes sont de vraie bijoux.

Lowell One-Price Clothing Co,

Nos 72 à 76 rue Merrimack.

LOI DUBUQUE

David Cyr en Prison pour Dettes.

David Cyr a comparu hier sous l'accusation de mépris de cour, ne n'étant pas conformé au jugement rendu contre lui d'après la clause 2 de la loi Dubuque.

Cyr était amené en cour le 31 décembre pour une dette d'épicéries provisions, le plaignant étant M. Victor Gélinas.

La décision du juge fut que Cyr devait payer 50 cents à son créancier, les paiements devant être faits au bureau de M. J. B. D. Jacques, avocat de M. Gélinas.

Cyr, sans donner d'explications, a déclaré l'avocat de la poursuite, ne paya pas les 50c par semaine.

Alors on lui ordonna de comparaître en cour de police pour s'expliquer, mais il ne vint pas. Il fut arrêté sur capias à Cambridge, où il était allé demeurer.

Il a été condamné à 10 jours de prison commune, pour mépris de cour.

Selon la loi Dubuque, le prisonnier peut être relâché après sept jours de détention, sur caution personnelle.

Le juge Hadley n'aime pas du tout cette loi qui a eu son origine en Ecosse.

Il trouve qu'elle ne convient pas dans un pays qui a une forme républicaine de gouvernement. Pour appliquer convenablement et administrer intelligemment cette loi, il fut s'enquérir en détail des affaires privées de la famille du défendeur.

Le juge dit que ce n'est pas américain de dicter à un homme ce qu'il doit payer pour son loyer, ce qu'il doit manger et porter, etc.

Music Hall

Hier après-midi, à 4 h. 15, au Music Hall, la salle n'a pas été assez vaste pour contenir tous les enfant des écoles paroissiales invités à une représentation gratuite du biographe donnant les fameux tableaux vivants du Saint Père.

Deux ou trois cents n'ont pu trouver une place.

Les allées et les loges étaient bondées.

Il fallait voir la joie de ces écoliers! Elle était débordante.

Chaque tableau arrachait des exclamations au juvénile auditoire. Mais le tableau le mieux réussi était bien l'assistance elle-même vue du haut de la scène.

Ce soir, au Music Hall, la troupe "Jermon's Black Crook" donnera sa première représentation. On en dit beaucoup de bien.

Notre Feuilleton

On nous pardonnera si nous interrompons la publication de notre présent feuilleton; nous en attendons la suite aujourd'hui ou demain. Sans un retard inexplicable, cette interruption désagréable pour nous comme pour nos lecteurs ne se serait pas produite.

Pour vous indemniser, nous en publierons plus long que d'habitude, de sorte que vous ne perdez rien pour attendre.

Notes Locales.

Plusieurs applications pour faire partie de la société ont été reçues à l'assemblée régulière de la Cour St Antoine (Forestiers Catholique) à son assemblée régulière, hier soir.

A l'occasion de son prochain mariage, il a été présenté un splendide service en argent à Mlle Laura E. Stevens, première comptable au Bon Marché, par les employés de ce magasin.

Sylvester Lane, de la compagnie M, qui était malade à l'hôpital Carney, à Boston, depuis son retour de Cuba, est arrivé à Lowell hier après-midi, en compagnie de sa sœur. Il est en convalescence.

Mary Lynch, une vielle femme de 60 ans, employée dans le Tremont and Suffolk, s'est fait prendre un bras dans un métier, une roue d'engrenage s'étant brisée. Elle a eu ce membre affreusement lacéré et l'ambulance a dû la transporter à l'hôpital des corporations. Elle demeure au No 252 rue Suffolk.

A l'autre extrémité de la rue Appleton, hier matin, vers 7 h. 30, l'enfant âgé de 7 ans de M. et Mme Frank Blair, du No 17 rue Winter, a été frappé par un tramway de la rue Chelmsford, mais, ce qui est providentiel, il n'a reçu aucune blessure. Cependant, il a été, comme on le comprit, rudement secoué.

L'adjudant-général Dalton est de retour d'un rapide voyage à Washington où il était allé chercher des carabines pour la milice. Il a réussi et de nouvelles carabines Springfield seront envoyés à l'Etat pour les compagnies de miliciens qui en manquaient et par conséquent ne pouvaient s'exercer. Ceux qui ont servi pendant la guerre sont d'ardents admirateurs des Krag-Jorgensen, mais ils avouent que pour une milice en temps de paix les Springfield sont préférables.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence à été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Rappelez-vous

Que M. H Lavallée répare des horloges, des montres, etc., à bref délai et aux prix les plus modérés.

Pour un bon et magnifique piano ou une machine à coudre, M. Hubert Denault, dans le même établissement, est à votre disposition. N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 333 rue Moody.

REPARERS DE METIERS

ILS IRONT VISITER L'ECOLE TEXTILE DE LAWRENCE

On Parle d'en Fonder une Ici.

L'Union des Réparers de Métiers a eu hier soir son assemblée régulière pendant laquelle des arrangements ont été faits pour une visite à Lawrencede représentants de la société samedi prochain.

Le but de cette visite est de faire l'inspection de l'école textile supportée par l'union des réparers de métiers de Lawrence, en vue d'intéresser les membres de l'Union de Lowell dans le projet qui consiste à fonder ici une institution semblable.

Après la visite de l'école, il y aura *smoke talk*.

Il a été voté de louer deux tramways spéciaux et de partir du square Merrimack à 2 heures samedi après-midi.

Il y a eu assemblée des réparers de métiers d'une manufacture, lundi soir, pour faire la discussion au sujet d'un grief contre les patrons.

L'affaire n'a pas encore été soumise à l'Union et par conséquent n'est pas encore publique.

Enthousiasme General.

Il nous fait réellement plaisir de constater que nos quelques remarques de lundi dernier et d'hier au sujet de notre droit d'avoir un représentant de notre race dans la composition du bureau des assesseurs ont créé soudainement un enthousiasme sans pareil. Car déjà circule parmi notre population et les principaux citoyens de langue anglaise de cette ville des pétitions qui se couvrent rapidement de signatures priant le conseil de ville d'élire M. Bourbonnière à la position de principal assesseur.

Voilà qui est bien fait, et nous avons l'espoir que toutes ces pétitions se rempliront de suite.

Tous ceux et celles, car nous avons aussi des dames et demoiselles propriétaires, qui désireront signer cette pétition peuvent s'adresser au Rév P. Gagnon, à la pharmacie Deslisle, Beaulieu et Rochette, chez le Dr Hénotte ou à MM. Rivet & Hamel, J. Walter Alexander, Joseph Dextra, Philippe Desmarais, L. P. Turcotte, Alfred Leblanc, J. W. Paradis, Chas H. Boisvert, Clovis Bélanger et à nos bureaux. Sans exception tous les Canadiens doivent signer cette pétition. C'est ainsi que l'on obtiendra ce que l'on a droit d'avoir.

A propos de pétition, nous aurons à rapporter à nos lecteurs que c'est par une forte et puissante pétition qu'en 1893, lorsqu'il fut réappointé de nouveau par le maire Pickman pour la position dont il vient d'être révoqué, M. Bourbonnière réussit après trois mois d'une lutte très sérieuse à être confirmé par le bureau des échevins.

Cette pétition d'abord était la plus forte qui eût été présentée à l'hôtel de ville, et comme nous avons en tout dernièrement le plaisir d'en parcourir les noms des signataires, nous croyons utile sous les circonstances d'en publier la liste.

Avaient signé cette pétition: MM. Frederick Ayer, Jacob Roger, S. G. Mack, Wm. H. Parker, Sullivan L. Ward, W. W. Carey, Wm G. Ward, Amasa Pratt, Joseph Marin, J. G. Peabody, A. H. Wheeler, James Francis, Dr Constant Hénotte, C. W. Russell, J. S. Bourdon, A. M. Chadwick, Auguste H. Jean, E. W. Thomas, Joseph S. Lapierre, E. B. Quinn, Phineas Whiting, J. N. Marshall, W. S. McIntyre, Jeremiah Crowley, George C. Osgood, J. L. Chalifoux, Paul Vigeant, L. P. Lamothe, Harry A. Brown, A. Leblanc, A. S. Guild, P. N. Brunelle, Charles H McIntyre, James H. Owens, George J. Carney, C. O'Donnell, J B. Cover, P. Gilbri de, Elzear H. Choquette, H. C. Church, George F. David, W. W. Johnson, Anthony Lavery, C. A. Michell, Percy Parker, W. A. Mark, John Lennon, Charles H. Boisvert, Charles Erskine, J Hilaire Dozois, W. W. Richardson, J. B. Lelacheur, Chas. W. Pinkham, James Scott, Ed. Chevalier, J. A. Chase, Joseph Brunelle, George H. Morey, H. M. Thompson, Thos. Elliott, Sam Chapin, Geo W. Batchelder, J. W. Kilgore, Chas H. Conant, P. P. Stiles, Wm E Leinhas, W. P. Gordon, D. H. Bradt, James H. Carmichael, Ed J. Barrett, Michael J. Dowd, Abbott Lawrence, A. G. Pollard, E. H. Duprez, J. D. Martel, J E. Venne, B. Harrison, Joseph Turner, C. W. B. Wightman, H. H. Folsom, D. H. Laporte, M. H. Wiglin, George W. Harris, Barton H. Wiggin, John Kilburn, F. T. Wilson, Fred G. Mitchell, Hall Perham & Co., McDonald Bros, Perley P. Perham, Crawford Burnham, Sager Ashworth, Charles Cooper, J. W. Goulet, E. Pelletier, F. P. Haggett, James W. Cassidy, R. M. Boutwell, Patrick Lynch, Camille Roussin, Vincent Bros, George O. Cassidy, Joseph W. Griffin, Chas. Laflamme, R. Dempsey, Chs L. Knapp, Daniel Gage.

Cette pétition représentait une valeur de $8,000,000, donnant à la ville un revenu de $135,000.

Pour les Dames.

Mlle Léna Lalumière annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle fera vendredi et samedi les 17 et 18 mars une grande ouverture des modes du printemps dans son salon de modes, au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville.

Cet établissement si chic a été remis à neuf et présente l'apparence la plus charmante. Les chapeaux de dames, ce printemps, sont de toute beauté, du moins chez Mlle Lalumière dont le bon goût est si apprécié.

Ne manquez pas d'aller admirer les plus récentes créations de la mode dans ce magasin populaire. Cette ouverture se continuera la semaine prochaine.

Necrologie

En suivant le cercueil de notre ami M. Joseph Upton Turcotte, hier avant-midi, par cette froide journée de mars, sous un ciel obscurci par d'épais nuages, ces vers d'un poète canadien nous sont revenus à la mémoire et nous les dédions aujourd'hui, avec nos plus sincères sympathies, à la veuve en pleurs:

Console-vous, madame, en pensant que la vie
N'est pour l'homme, ici-bas, qu'un passage d'un jour.
Et qu'il vous faut le voir, telle aurrefois Marie,
Sacrifier l'holocauste au trépied de l'amour!

Afin que dans le ciel, où rentre la famille,
Vous soyez avec lui, tout près du Sacré-Cœur,
Imperlée et rayonnant, comme un astre qui brille,
Et qu'il fut de la mort le glorieux vainqueur!

Son corps repose maintenant dans sa dernière demeure, attendant le réveil du jugement dernier, et son départ, à un âge relativement peu avancé, laisse un grand vide au sein de notre colonie, car il habitait depuis longtemps parmi nous et il jouissait d'une popularité durable, surtout comme membre de quelques-unes de nos sociétés.

Né en 1852 à St Guillaume d'Upton, du mariage de Paul Turcotte et de Clémence Leblanc, il émigrait aux Etats-Unis à l'âge de 13 ans, avec sa famille privée de son chef, M. Turcotte étant décédé deux années auparavant.

Après être demeurée quelque temps à Grafton, à six milles de Worcester, Mass., la famille Turcotte allait s'établir à Baltic, Conn, pour venir définitivement se fixer à Lowell en 1872.

Feu Joseph Upton Turcotte apprit le métier de mécanicien et devint plus tard commis marchand. C'était un homme actif, intelligent et sérieux.

Il était un membre dévoué de la société St Jean Baptiste depuis plus de 25 ans et des Forestiers d'Amérique; on l'a vu prendre une part active à tous les mouvements canadiens.

Il est mort en bon chrétien, muni des secours de la religion, et il a laissé un excellent souvenir.

Sa femme, née Louisa Lacier, et une fille, âgée de 18 ans, Mlle Exnelda, lui survivent, ainsi que deux frères, M. l'ex conseiller L. P. Turcotte et M. Prime Turcotte, et deux sœurs, Mde Lavigne et Mde Lacouture.

R. I. P.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

LA PROSPERITE

AVEC ELLE LA HAUSSE DES PRODUITS.

Les epiceries, les pommes de terre, le Bœuf Augmentent

Le prix des épiceries, cérèales, conserves en boites, etc., est en train de subir un hausse.

Un reporter a interviewé un certain nombre d'épiciers et de marchands de provisions hier, et il les a trouvés disposés à regarder le bon côté des choses plutôt que le mauvais.

Un négociant en vue a admis qu'une hausse dans les prix s'était produite et il dit qu'elle était due en partie au retour de la prospérité et aussi parce qu'un certain nombre de produits laissent le marché. En un mot, c'est la loi économique de l'offre et de la demande qui peut expliquer plus clairement le fait que nous rapportons.

Les commandes sont plus considérables, les produits s'écoulent mieux, de là une hausse dans les prix.

Le prix des pommes de terre s'élève sans cesse, mais celui des œufs, au contraire, diminue,

Le fromage a subi une hausse de quatre cents la livre, mais en général l'augmentation n'est pas extraordinaire, quoique le prix côtés soient plus fermes, ce qui peut être attribué à la rareté dans plusieurs lignes de conserves en boites.

Le fait est que le marché est à se nettoyer, et c'est déjà suffisant pour faire accroître les prix, même si la perspective n'était pas aussi brillante qu'elle l'est actuellement.

Le grain reste stationnaire, mais il n'y a pas de doute, a dit un marchand de gros, que la hausse dans notre branche d'affaires va suivre le retour général de la prospérité.

Le prix du bœuf dans le gros a augmenté, mais pas encore dans le détail, quoique cela ne puisse tarder.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister à Hall.

J'ames le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Disraeli a dit—"L'homme n'est pas la créature des circonstances; les circonstances sont les créatures de l'homme." Eclaircissez et fortifiez votre cerveau en usant de la Crème Menthol de Dow.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etcyto. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Oaah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour toutes les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

LE PARTAGE DE LA CHINE menace de diviser les chancelleries d'Europe, mais tous les diplomates s'accordent à reconnaître que MARET, 49 rue Cheever, ne partage avec personne le mérite d'avoir établi les plus bas prix pour les meilleurs vêtements au monde.

C'est toujours à la pharmacie Deslisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporiseurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Ayez vos Habits de Printemps Bien à la Mode.

"Bien Vêtu" veut dire correctement vêtu et ayant des habits bien apprêté. Ou trouverez-vous en dehors de notre magasin toute l'attention que nous vous donnons concernant les détails absolument justes? Nous sommes aussi intéressés que vous à voir à ce que votre habit fasse parfaitement.

Des Habits Bien Apprêtés

sont reconnus, vos amis les remarquent, vous revenez nous voir, vos amis vous suivent. Même en vue de ces faits vous payez meilleur marché pour vos habits qu'ailleurs. Voici les points qui ont fait de notre magasin le succès dont il jouit aujourd'hui.

Nos Nouveaux Arrivages de Printemps

Des dernières Nouveautés en CHAPEAUX ET CASQUETTES, BELLES CRAVATES, CHEMISES DE COULEUR | NEGLIGEES ET REPASSEES, ET LES PLUS RECENTS PATRONS DE CHAUSSURES, forment une exhibition des plus belles offrandes de printemps que nous ayons jamais placées devant le public.

Parthenais Frères,

Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

LA MORT ET LA VIE

UN MARIAGE EN PRESENCE D'UNE MOURANTE

Le Vœu d'une Pauvre Mère est Exauce.

Un mariage après d'une mourante, voilà qui n'est pas ordinaire. C'est ce qui est arrivé hier soir en cette ville dans la demeure portant le No 14 rue Lyons, quand le pasteur L. C. Manchester a uni les destinées de Mlle Marcia Carrie Coggeshall et de M. Fred B. Brennan, à la demande des parents de la nouvelle épouse, M. et Mde Frederick P. Coggeshall.

La mère, qui est mourante, avait toujours désiré être témoin du mariage de sa fille chérie à l'homme qu'elle aimerait, et son désir s'est réalisé. Quoique les médecins eurent déclaré que ses jours et même ses heures étaient comptés, la pauvre mère supplia qu'on l'enlevât de son lit de souffrance et qu'on la transportât au salon où la cérémonie devait avoir lieu. Elle dit: "C'est mon dernier désir; ne me refusez pas."

Les médecins penchaient la tête, n'osaient répondre.

Cette mourante, en route pouvait expirer.

Et ce serait bien triste pour les marins d'apprendre, au milieu de leur joie, ou malheur qui les frapperait comme une massue.

Mais la bonne mère plaida si bien sa cause qu'elle fuit par la gagner. On la plaça tendrement sur une civière et on la descendit au salon tout orné de fleurs parfumées, où la joie éclatait comme une fanfare. La mère souriait tendrement heureuse du bonheur de sa fille.

Puis on la remonta à sa chambre qu'elle ne quittera plus, la pauvre femme, tandis qu'un joyeux repas de noces était servi.

Mais qui sait si la joie n'accomplira pas pour Mde Coggeshall ce que la science médicale ne peut faire.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Naissance.

En cette ville, le 13 de ce mois, l'épouse de M. Ernest Peltier, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rose Gracienne.

Parrain, M. Wilfrid Bourdon; marraine, Delle Annie Richard. La mère et l'enfant se portent très bien.

Cour de Police

Des douze ivrognes en cour ce matin, trois sont acquittés; trois ont leur cause remise; un seul paie $1.

Flora Fairbanks paie $3; Joseph Thompson paie $5; Ellen Forbes et Mary Stanton sont placées sous la surveillance de la police.

Andrew A. Dow, pour larcin, doit fournir $100 de caution pour comparaître le 17 du courant.

Henry Rivis, pour cruauté envers un cheval, paie $15.

D'autres causes sont remises.

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50.00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Une fille dans une maison de pension. S'adresser chez Mme Vézina, 74 rue Cabot. jno

Les Bicycles de $3.00

Ne sont pas encore arrivés, mais le puis vous vendre de bons Bicycles Neufs de

$17.75

—A—

$75.00

Vous savez le reste.

« Bon Bicycle et Bon Traitement."

BACHELDER,

(Téléphone), 18 rue Central.

En ce qui Concerne votre Top Coat de Printemps.

Nous voulons dire que ce stock est au complet pour remplir exactement vos désirs.

Ils nous arrivent en grandes quantités, ce sont les plus beaux pardessus qui furent jamais exhibés dans aucune saison.

$4.50 pour Top Coats d'Hommes.

Cette dépense vous occasionnera peu? Mais cet habit est bon, fait d'une bonne qualité de tan Covert, très bien doublé et fini d'une manière élégante.

$6. pour des tops neufs et elegants avec colet en velours pour aller avec.

Ils sont en beau covert tan et en heringbone, dans le dernier goût, dos carré, avec larges coutures croisées.

$10. pour de beaux pardessus en tan whipcord nouvelle nuance.

Cette ligne est importante vu que l'habit est du plus beau tissu que nous ayons montré pour le prix une pleine valeur de $15. pour $10.

Les meilleurs effets en pardessus de printemps, qualites speciales, pour $13, $14, $16 et $18.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

The M. STEINERT & SONS CO.

La Superbe Maison de Pianos de Lowell.

VENTE DE BALAYAGE.

VINGT PIANOS et ORGUES qui ont été loués ou pris en échange. Les prix pour plaire aux meilleurs acheteurs.

PIANOS SINGER Avec attachement de Mandoline. Les meilleurs instruments à Lowell. $250 en montant.

Musique en Feuilles Harpes Appolo, Mandolines, Violons, etc., etc. Prix spéciaux sur les Accordéons. $2.50 à $6.00.

☞ Venez et Examinez. Voyez-les, entendez-les

Gros Magasin de Musique de **STEINERT,**

130 RUE MERRIMACK. FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 MARS 1899. No 91

RUDE VENTE DE JANVIER.

2 cases de Ginghams de première qualité, à la verge, 5c.
3 cases des meilleurs Ginghams à 6c la verge, vaut 8c.
5 cases des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, à la verge.
1 caisse de Flannelette Domet, pesante, à la verge.
Nouveau Dentelle dentelle, tout laine, valant $1.50, nouveau 50c.
500 Doz. de fuseaux de fil à machine, 5c le fuseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 47c, valant 75c.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.

McIntyre's Bazaar.

LE GENERAL OTIS

MAITRE DE LA SITUATION A MANILLE.

Wheaton prend encore deux Villages.

Washington, D. C., 17 mars—Le général Otis en passant la ligne de la rivière Pasig et en contrôlant la baie de Laguna, a divisé en deux les forces insurgées, et, à l'arrivée des renforts additionnels il enverra des troupes pour détruire chacune de ces divisions.

Voici la dépêche du général Otis au département; elle est regardée comme très importante par les fonctionnaires.

"Manille, 16 mars, 1899: "Adjudant-général, Washington. Les rapports d'Iloilo indiquent que tout va bien. Il y a moins d'activité de la part des insurgés de l'île. Les rapports de Negros sont des plus encourageants; les habitants sont enthousiastes; la tranquillité règne dans l'île, et le colonel Smith dirige les affaires provisoirement. Cebu est tranquille, et le commerce fleurit sous la protection des Etats-Unis. Les rapports de Samar et Leyte indiquent le désir des habitants pour des troupes des Etats-Unis. Ces îles sont occupées.

"Les insurgés ne contrôlent que Luçon, et l'occupation de la ligne de la rivière Pasig, avec le contrôle de la baie de Laguna, a divisé en deux le pays occupé par les Tagalos.

Otis."

ENCORE DEUX VILLES.

Manille, 17—Le premier bataillon du 20e régiment avança hier de l'Pasig jusqu'à Cainti, un village de 700 habitants.

Ils prirent et brûlèrent aussi le village de Taytay.

Nos troupes rencontrèrent les rebelles dans les jongles près de la rivière, et après une demi-heure de combat l'ennemi prenait la fuite.

Les Américains avancèrent en ordre sous un feu terrible, et malgré les mille hommes que comptaient les rebelles nos soldats avancèrent toujours, et, après un combat acharné qui dura 4 heures, le village fut pris et brûlé.

Les rebelles perdirent 100 hommes.

Les Américains eurent deux hommes tués et douze hommes blessés.

MEURTRE BRUTAL

Quatre Nègres Tirés a Palmetto.

Palmetto, Ga., 17 mars— Vers 1 heure hier matin, plus de 100 hommes masqués ont pénétré dans une maison où 9 nègres, soupçonnés d'avoir incendié plusieurs bâtisses, étaient retenus prisonniers.

Les assaillants firent feu sur les malheureux noirs, en tuèrent quatre et blessèrent les cinq autres dont 2 mortellement.

Les morts sont Tip Hudson, Bat Cotton, Ed Wynn et Henry Bingham.

Furent blessés mortellement: John Bigby et John Jameson.

Geo. Tatum a eu le bras fracturé, et Tom Brown et Lem Watts eurent de légères contusions.

QUATRE HOMMES TUES.

Dans une Bagarre dans les rues à Hot Springs.

Hot Springs, Ark, 16 mars—Une bagarre a eu lieu ici vers les 5.30 h hier soir.

Quatre hommes furent tués et un autre fut sérieusement blessé au cou.

Les morts sont:

Thomas Toler, chef de police.

J. E. Hart, agent de sûreté.

Thomas F. Goslee, sergent de police.

John Williams, fils du shérif Williams.

Louis Hinkley, charretier.

Edward Spears est sérieusement blessé.

La bagarre a eu lieu à l'occasion des élections. Le shérif rapportait le candidat démocrate, tandis que Toler, Hart et Goslee supportaient le candidat opposé.

Les Dangers du Bain

Boston, le 17 mars—Ces jours-ci un nommé Abrom Liptz s'est rendu au bain, 5 Bartlett place. Il donna sa montre, sa chaîne et une bague en diamant en soin à Andrew Pitkewitz, un assistant.

Lorsque Liptz sortit de la cuvette, il alla demander ses bijoux, mais ils avaient disparu ainsi que Pitkewitz.

L'affaire fut rapportée à la police et les officiers retrouvèrent dans un mont de piété les objets qui avaient été volés.

L'officier McCauley s'est rendu hier à Lawrence, où il a arrêté Pitkewitz et l'a ramené en cette ville.

Cause du Desastre au Mystere

Worcester, 17 mars—Louis Plouffe, le seul survivant de l'accident de la voie électrique à Milbury, où un char fut précipité dans la rivière Blackstone, est dans un état critique.

Les restes de Michael Shea et de Fred White furent transportés à Bondville et à Witinsville respectivement. Le char a été partiellement retiré de l'eau. Les roues et les essieux sont en parfait état, et l'on ne sait à quoi attribuer ce désastre.

L'Etat du Saint-Pere.

Rome, 17 mars—Le professeur Mazzoni et le Dr Lapponi, les médecins du Pape, nient toutes les rumeurs concernant la santé du Souverain-Pontife.

Ils ont déclaré que la blessure faite par l'opération est à peu près guérie, que le Pape a les poumons et le cœur sains et que sa faiblesse n'est dû qu'à son âge avancé.

Les Cortes dissoutes

Madrid, 17 mars—La reine régente a signé hier soir le décret par lequel les Cortes sont dissoutes; elle convoqua en même temps un nouveau parlement et autorisa le paiement des arrérages aux troupes rapatriées.

Il Tue sa Mère.

Cincinnati, 17 mars—Mme Anthony Stiegler a été grièvement morte chez elle mercredi. La femme a été tuée par son fils Albert Luken. L'assassin fut arrêté hier et avoua qu'il avait tué sa mère pour la voler.

Arrete a Londres.

Londres, 17 mars—G. R. Birt, président et gérant de la Millwall Dock Company, qui a disparu en février dernier laissant un déficit de $1,000,000, a été arrêté ici hier après-midi. Il devra comparaître aujourd'hui.

Aiger a Montreal

Montréal, 16 mars—Le secrétaire de la guerre Russell A. Aiger est arrivé ici hier matin. Il est descendu chez sir Wm Van Horne, président du Canadian Pacific Railway.

Le Traite sera Signe Aujourd'hui.

Madrid, 17 mars—La reine régente signera aujourd'hui la ratification du traité de paix.

LES VAUGHN.

ILS ONT COMPARU CE MATIN EN COUR DE POLICE.

Leur Proces Remis au 29 Mars.

La cour de police était bondée ce matin, parce que le public avait que Robert et Ollie Vaughn, les assaillants présumés du policeman Healey, devaient comparaître. Les deux prisonniers ont été amenés devant le tribunal vers les 10 heures.

Ils étaient bien vêtus et avaient une assez belle mine. Robert paraissait un peu plus pâle que lors de sa première comparution il y a une semaine.

Il sourit agréablement pendant le témoignage d'un homme accusé de s'être enivré. Il resta assis la plupart du temps, la main sur le front.

Ollie parut tout aussi indifférent durant les 20 minutes qu'il resta en cour.

Lorsque leur cause fut appelée, l'avocat D. J. Donahue demanda que le procès fut remis au vingt neuf mars.

Pour tentative de meurtre sur le lieutenant James Brosnan et le détective Laflamme, Robert N. Vaughn a eu sa caution fixée à $500 et il lui fut demandé, ainsi qu'à Ollie Vaughn, un autre caution de $400 pour voir avec effraction dans les établissements Albert F. Goodrich et Watson A. Dickinson.

Une autre caution de $400 leur a été demandée ensuite pour l'effraction chez MM. Scannell & Wholey.

La dernière accusation contre les deux jeunes gens était d'avoir tenté de tuer le policeman John F. Healey.

Ce procès a aussi été remis au 29 courant et la caution fixée à $500 chacun.

Le total des cautions pour chacun est de $1800, à défaut de quoi ils resteront en prison.

Coups de Couteau.

Boston, 17 mars.—Un nommé Coleman Conroy, de South Boston, est à l'hôpital, souffrant d'une terrible blessure infligée à l'aide d'un couteau, et Thomas Conroy a été conduit chez lui, à South Boston, souffrant aussi de quelques blessures moins graves.

Les deux hommes étaient employés à bord d'un bateau à charbon et ils avaient eu une altercation avec un nègre du nom de Thomas Gario lequel assaillit les deux hommes d'une manière qui a été si brutale.

ON L'AVAIT AVERTI.

Un Officier Russe connaissait l'existence du complot.

Londres, 17 mars—Le correspondant viennois du "Daily Chronicle" dit:

"On raconte une histoire étonnant: à St Pétersbourg. Il est rapporté que le jour avant l'explosion du magasin à poudre, à La Goubron, près de Toulon, le lieutenant-général de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épare le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un lisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z: Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

PREUVES INNOCENT

Von Mohrenheim le Vrai Coupable

Londres, le 17 mars—Le News publiait hier une histoire à sensation à propos de l'affaire Dreyfus. Il paraîtrait que l'ancien ambassadeur russe, le comte Von Mohrenheim, est le vrai coupable qui aurait livré les secrets de la Russie et de la France au gouvernement allemand.

Le Comte Von Mohrenheim avait été déposé comme ambassadeur au mois de décembre, de l'année 1897.

Commission d'Enquete a Omaha.

Omaha, Neb, 17 mars—La commission d'enquête dans l'affaire du "sheruff" est arrivée de Chicago hier matin, et, après avoir inspecté les dépôts de Swift et de Cudahy, les visiteurs prirent le train pour Kansas City.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 333 rue Moody.

O'Donnell & Gilbride Co., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

EXPANSION DES AFFAIRES!

Notre Magasin en Entier est Reconstitue et Elargi.

Il nous est maintenant possible de posséder et d'étaler beaucoup le plus gros et le plus nouveau stock de marchandises dans la ville de Lowell, et sous plusieurs rapports égalant n'importe lequel dans la Nouvelle-Angleterre. La Paix et la Prospérité sont maintenant la devise par tout ce vaste pays. Par conséquent nous avons mis notre magasin entier dans son plein épanouissement de beauté printanière et nous Ouvrirons nos Portes Samedi Matin, en prévision de la plus grosse saison d'affaires dans notre histoire. Notre ouverture annuelle de printemps et notre 19e Anniversaire seront observés demain avec de la musique et des Occasions Souvenirs, permettant à nos pratiques d'acheter pour un jour de Nouvelles Marchandises de Printemps à des prix moindres qu'ordinairement cotés à la fin de la saison.

Orchestre Gregoire—12 Instrumentistes

Rendra le Programme suivant l'après-midi et le soir.

APRES-MIDI.

1. 6th Regt. of Mass — N. H. Lewis
2. Overture—Martiana — Wallace
3. Cornet Solo—La Tyrolienne — Hartman
4. ROSCOE McDANIEL'S "THE CLOWN."
4. Valse De Concert—Ange D'Amour — Waldteufel
5. Czardas—Hungrian Dance — Hosselman
6. Bonnie Scotland — Catlin
7. Xylophone Solo—Selected, M. HENRY DUFRESNE.
8. Finale—Tally Ho, Galop — Burnstein

CONCERT APRES-MIDI 2 A 5 P. M

SOIR.

1. March from "Tannhauser" — R. Wagner
2. Overture of "King Blue" — Mendlssohn
3. Trombone Solo—"The Palms" — Faure
4. M. N. H. LEWIS.
4. Grand Selection—"Pagliacci" — Leo Cavallo
5. The Graceful Dancer — L. Tracy
6. Picolo Solo—"Caprice de Concert." — Le Blanc
7. M. THOS. McCARTY.
7. Morceau de Salon—"At the Festals." — Kleinberg
8. Finale—2nd Act of Lohengrin. — R. Wagner

CONCERT LE SOIR 7 A 10.

Si vous désirez acheter ou examiner les plus Nouvelles Créations en Etoffes à Robes, Garnitures, Vêtements tout faits, Tapis, Draperies, Vaiselles, de fait tout ce qui est nouveau en fait de marchandises du Printemps, vous les trouverez en étalage pendant notre Ouverture demain. Tout le monde est invité d'y assister que vous désiriez ou non acheter.

Dernières Publications Butterick pour avril

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 17 Mars 1899.

Pas Si Haut.

On a pris du temps à y venir, mais enfin on y est.

Les Américains commencent à s'apercevoir que, dans leurs grandes métropoles, les difficultés tout en hauteur non seulement blessent le sens esthétique, mais deviennent par leur multiplicité une grave menace à la sécurité de la population.

Comme l'a dit dernièrement un grand architecte new-yorkais, il n'y a pas à proprement parler d'édifices véritablement à l'épreuve du feu. Et comment veut-on que les pompiers combattent efficacement l'élément destructeur, lorsqu'il cause ses ravages dans les sommets d'un "sky scraper" de 20 ou 25 étages?

Nous avons une absence complète de lois régularisant la construction des édifices élevés.

Dans aucune ville d'Europe il serait possible de bâtir, comme ici, une maison de 125 pieds d'élévation à quelques pieds des édifices publics les plus importants, pour leur servir d'écran et les cacher à la vue d'un côté et souvent de plusieurs côtés à la fois.

Notre parlement d'Etat, à Boston, est menacé d'une obstruction semblable et il le sera tant que les lois actuelles sur la construction ne seront pas changées ou pour le moins amendées.

Dans son dernier message, le gouverneur Wolcott a recommandé l'adoption de mesures qui seraient une protection pour notre palais législatif.

Aujourd'hui même le comité des villes tiendra une audience publique à ce sujet et il sera saisi d'un projet de loi demandant qu'aucune structure ne puisse être érigée dans les limites de mille pieds du Parlement, si elle dépasse en hauteur la corniche de ce dernier édifice.

Si l'on considère que les nouvelles bâtisses en Europe excèdent rarement en élévation la largeur de la rue sur laquelle elles se trouvent, notre loi actuelle, qui permet une hauteur de deux fois et demie la largeur des rues, nous paraîtra défectueuse.

Qu'un édifice d'un nombre incalculable d'étages s'élève dans une partie de la ville où il n'est entouré que de constructions beaucoup plus basses, surtout lorsque la partie sécritectorale a été l'objet de précautions plus qu'ordinaires et qu'il n'enlève pas l'air et la lumière aux propriétés voisines, cela passe à la rigueur; mais ces conditions se rencontrent rarement.

Le nouveau projet de loi pour restreindre les ambitions trop élevées, c'est le cas de le dire, des entrepreneurs en bâtiments est dans l'intérêt de la masse contre le petit nombre, et il est à espérer que les hommes les plus influents de l'Etat l'appuieront de toutes leurs forces.

Conservons nos édifices publics dans toute leur beauté.

La Bete Humaine

De l'"Opinion Publique":

Nous sommes pleinement d'accord avec notre confrère "L'Etoile" de Lowell pour flétrir les tristes satiraales qui ont accompagné et suivi, vendredi dernier, à Ste Scolastique, l'exécution de Parslow et de Cordélia Viau.

Ce serait à croire, vraiment, qu'il y a chez notre "habitant" une irrépressible bête humaine toujours prête à se vautrer dans les pires horreurs pourvu qu'on lui en fournisse l'occasion: et cette occasion hélas! ne se rencontre là-bas que trop souvent avec l'infect whisky dont nos gens de la province de Québec, et particulièrement nos campagnards, se gorgent à satiété.

Il n'y a qu'à Paris, parmi la lie des faubourgs grouillant sur la Place de la Roquette pour voir guillotiner quelque pauvre diable de malandrin, qu'on pourrait trouver quelque chose d'analogue à la hideuse journée de vendredi dernier à Ste Scholastique.

Et encore, à Paris, une fois le couteau tombé, et un dernier hurlement de la Carmagnole, on se disperse et c'est fini, tandis que là-bas, vendredi, on en a eu pour toute une journée à crier, à chanter et à se soûler le plus consciencieusement possible.

Et que dire de ces huées de sauvages altérés de sang, au moment où le cercueil de la pauvre Cordélia Viau a fait son apparition!

Vraiment, il y a là de quoi frapper de stupeur, et à désespérer pour de bon de jamais pouvoir rien tirer de valable d'une race qui enfante de telles vilenies.

Il faut qu'il y ait là-bas, comme disait Hamlet, quelque chose de cassé dans le royaume, et ceux qui ont charge des destinées de la nation feront bien de se prendre la tête à deux mains pour en arriver à comprendre comment, dans un pays aussi profondément religieux que le nôtre, et où la parole du prêtre a conservé une telle autorité, de semblables horreurs et turpitudes aient pu se produire. Oui, évidemment, il y a quelque chose qui ne va pas.

Les dernières nouvelles nous annoncent que les hôteliers de Sainte Scholastique ont décidé de faire chanter des messes pour le repos de l'âme de Cordélia Viau. Comment trouvez-vous celle-là, et n'est pas qu'il y a, dans cette information, quelque chose de si prodigieusement macabre que nous serons presque tentés de pouffer de rire? Les hôteliers de Sainte Scholastique se saignant des quatre membres pour offrir des messes à Cordélia Viau! Ah, la pauvre femme, on lui devait bien cela, pour tout le whiskey qu'elle a fait vendre à sa paroisse.

Le Passe-Temps

Parmi les quatre jolis morceaux de musique que nous apporte le dernier numéro (103) du *Passe-Temps*, nous avons surtout remarqué une valse pour le piano que nous savons valoir 75c chez les marchands de musique. Nous conseillons à tous les amateurs de musique de s'abonner à cette intéressante revue musicale qui vient d'entrer dans sa cinquantième année d'existence. Abonnement, avec primes, $1.50 par année; un numéro, 5 cents. Adresse: le *Passe-Temps*, Montréal, Can.

Boireau, l'éternel gaffeur, a été placé à table, à côté d'une dame déjà mûre. "Soyez aimable, lui a-t-on recommandé, Elle adore les compliments."

Tout aussitôt Boireau, pour dire quelque chose, s'extasie sur les magnifiques yeux noirs de sa voisine.

—Noirs? mais ils sont bleus, s'écrie-t-elle en minaudant.

—Il me semblait pourtant que vous aviez quelque chose de noir. Ah! je vois... Ce sont vos dents.

Une pièce française—"les Décorés"—traduite en anglais fait, de ce temps-ci les délices des habitués de l'Avenue Théâtre, à Londres.

Certains journaux disent que la pièce en question est tout à fait "naughty:" mais cela n'empêche pas les Anglais d'en raffoler.

Est-il possible que la pudique Albion ait de si méchants enfants?

A propos de l'affaire:

—Alors, vous êtes brouillé avec votre beau père?

—Brouillé, pas précisément: nous n'avons pas la même manière de voir, voilà tout.

—Comment? serait-il dreyfusard?

—Non, mais il est presbyte et je suis myope.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent à tous ceux à qui ne fera du bien l'usage de PARMENTIER Syrup of Tar. Si ce sirop ne fait pas votre réunie on votre toux. Nous garantissons ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hétsolle,
Lowell Central Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., Cors Central et Middlesex.
C. E. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Quah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

LE PARTAGE DE LA CHINE menace de diviser les chancelleries d'Europe, mais tous les diplomates s'accordent à reconnaître que Maret, 49 rue Cheever, ne partage avec personne le mérite d'avoir établi les plus bas prix pour les meilleurs vêtements au monde.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousan, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Vente de Balayage D'Habillements D'Enfants,

Pour faire de la place pour des marchandises de printemps déjà achetees, nous sommes obliges de reduire notre stock a la limite la plus basse, dans les 10 jours qui vont suivre.

Nous appliquons le couteau a tout ce qu'il y a en Costumes d'Enfants, Reefers de printemps, et lots entames de Pantalons. Nos meilleurs Costumes comprenant les Costumes de combinaison, Costume, Veste et Reefer, qui se vendaient a $5 et $5.50, aujourd'hui $3.50, $3.89 et $4.

Costumes tont laine, pour garçons, ages de 4 a 16 ans, pour $1.50, $2, $2.50 et $3. Autrefois $2, $2.50, $3.50 et $4.

De telles marchandises, d'honnêtes valeurs pour si peu d'argent, chose que vous n'avez jamais vue. Ce n'est pas un achat de marchandises communes pour cette vente, mais notre propre stock, reduit des prix reguliers, exactement comme il est annonce.

Toutes nos culottes courtes de 25c, a 19c; celles de 50c, a 39c; celles de 75c, a 50c.

Pendant cette vente chaque Sweater pour garçon dans le magasin a 25c pour cent de moins qu'il est marque, ceci signifie que nos Sweaters de $1.50 se vendent $1.12. Nos Sweaters de $1 pour 75c. Nos Sweaters de 50c pour 37½c. Nous avons 300 Sweaters pour garçons a cèder a ces prix.

E. D. STEELE & CO.,

Coin des rues Central et Prescott.

Commis Canadiens: ERNEST LORRAIN, GEO. MORRISSEAU.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BODY, Gérant.

3 soirées et 1 matinée, commençant Jeudi soir, 16 mars.

Jermons' Black Crook Extravaganza

Ayant Minnie Cline en tête.

Billets maintenant en vente.

4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE REMONTE.
Les famous tableaux vivants,

AMERICAN BIOGRAPH,

où que mont ée au théâtre de Kettha, à Boston Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Léon XIII.

An profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

Prix, 10c, 20c, et pas plus haut

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI!
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. 1l gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées a domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD Prop

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE.
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
TELEPHONE 1261.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrement ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement
Spécialité Ameublement

BOSTON & MAINE R.R

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur a rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—6.6 50, 8.18, 9.25, 10.50 a m; 12.05, *1.45, 3.05, 4.15, 5.20, 6.10, 7.15, 8.45, 10.35 p m. Dimanche, 5.15, a. m; 10.05, 5.35, 8.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 9.30, 9.25, 10.50, a. m; 12, *1.45, 3.05, 4.15, 5.20, 6.10, 7.15, 8.45, 10.35 p. m. Dimanche, 8.15, a. m; 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 9.30, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, *2.50, 3.05, 4.15, 5.20, 6.10, 7.15, 8.45, 10.35 p. m. Dimanche, 8.15, a. m; 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m; 12.05, 5.20, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.20 *.05, 6.15, p. m.

Pour Portsmouth et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 5.20, 5.15, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m; 2.00, 5, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Farmington, Plais et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Mattaw, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.00, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45 *8.00*7.00 8.40 11.00, a. m. *3.00, 4.35, *5.30 6 m Dimanches, 8.00, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.48, 6.34, *6.55, 17.01, 17.15, 17.27 1.30 7.40, *8.37, 9.50, *9.55, 11.03, 11.42 a m; 1.10, 1.42 *3.03, 3.50, 4.25, *5.25, 5.35, 6.03, 7.32 8.45, 9.55 p. m. Dimanches, 7.25, *7.37, 8.40, *9.10, a. m; 4.25 5.55, p. m.

Pour Woburn—*6.30, 17.07, 7.45, a m; 1.40, 4.35 p. m. Dimanches, 8.40, a. m; 5.55, p. m.

*Express, (seulement Northern Depot, Via Lawrence.

Pour Lawrence—6.30, 8.00, 11.15, 5.00, p. m. Pour Salem et autres stations—17.32, a. m 5.50 p. m.

*Les heures données plus tôt sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 5.40, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersham et Bennington—7.00 a. m. 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m. 12.00, 1.40, 5.45, 6.45, 11.55, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 7.55, 7.55, 8.55, 8.55, p. m.

Pour Peacock, Rankin, Lemson et White ver Junction—*6.30, a. m; 12.00, 1.40 pour Rankin et Brian Junction, 5.45, 10.55, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m. 5.45, p. m.

Pour Contoocook, Hillsboro et Lyndeville, via Wells River—8.30, a. m; 1.40, 5.45, p. m.

Pour montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.30, a. m; 1.40, 10.55, p. m.

Pour Sherbrooke et Quebec, via montréal et Bon AN Line 8.30, a. m; 1.40, 10.55, p. m.

Express de Québec via White River Junction 30 a. m. 5.15, p. m; sous les trains, excepté le Dimanche.

Pour plus ample renseignements, demander les Agents des passagers.

H. D. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 794-2. 226 rue Moody
Lowell, 12 rue Prescott et 1 Merrimack

ENDUREZ-VOUS DES SOUFFRANCES?
Etes-vous affligé d'une
MALADIE DES ROGNONS?
En ce cas les Pilules du Dr Jacques vous guériront surement.
Ces pilules ont déjà effectué des cures miraculeuses dans plusieurs cas dont les médecins avaient désespéré.
Dr. Jacques Medicine Co., P. O. Box 1964, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BOURASQUE INATTENDUE.

—Au moment où la masse de notre population et en particulier messieurs du tramway se félicitaient à l'envi d'avoir échappé aux peu enviables rigueurs coutumières de l'hiémale saison, une bonne et belle bordée de neige est venue rappeler à tous qu'il ne faut jamais jurer de rien.

D'après les constatations faites à l'hôtel de ville, il est tombé hier environ un pied de neige. Cette tempête est une aubaine pour les ouvriers.

MONSEIGNOR RACICOT.

—M le grand vicaire l'Racicot vient de recevoir, de Rome, la nomination de Protonotaire Apostolique que lui ont valu ses services éminents rendus à l'église diocésaine de Montréal.

Monseigneur Racicot est né le 13 août 1845.

Le 6 novembre 1870, il était ordonné prêtre par le regretté Monseigneur Bourget, qui en fit son homme de confiance dans l'œuvre commençante de la Cathédrale.

Après quelques années de vicariat à Saint Vincent de Paul et à Saint Rémi, M. l'abbé Racicot était nommé chapelain de l'institut du Bon Pasteur, en 1877, et en devenait le supérieur, en 1880.

QUEBEC

COURRIER

—Un jeune homme de quatorze ans nommé Edmond Boivin, fils d'une pauvre veuve, femme de peine, a été arrêté ce matin par le détective Patry, pour avoir volé trois dollars au "Magasin à la Mode," St Roch, où il était employé comme commissionnaire.

Boivin a plaidé coupable et a été condamné, séance tenante, à trois ans d'école de réforme.

ST JOSEPH D'ALMA

A PARTIR

—Cinq ou six de nos paroissiens se préparent à partir prochainement pour le Klondyke. Parmi ces derniers se trouve le Dr J. E. Gagnon, et par suite de ce départ, cette paroisse ainsi que celles du St Cœur de Marie et St Henri se trouveront sans médecin.

SOREL

—La glace du Richelieu commence à se détaire dans notre port et les voitures n'y passent plus.

—M. James Morgan convertira sa résidence actuelle ainsi que le magasin voisin en hôtel, pour remplacer le Brunswick. M. Napoléon Latraverse en sera le locataire, M. Wm Boisvin a le contrat pour les travaux qui commenceront immédiatement. L'hôtel sera prêt pour le premier mai prochain.

JAMAIS
AVANT CETTE SAISON
Avons-nous su offrir un bon bicycle moderne pour
$25.00.
Ce bicycle est fait par la Monarch Cycle Co., apprêté avec des bandes de caoutchouc de Morgan & Wright, et il est garanti pour un an.
Venez le voir et vous serez surpris.
RING,
Bicycles et Machines à Coudre.
221-229 Rue Dutton.
OUVERT LE SOIR.

LES COMMIS.

Projettent d'avoir une Grande Parade.

Les commis marchands ont eu une réunion dans la salle Burkes, hier soir.

L'assistance était nombreuse, de fait cette assemblée a été la plus encourageante depuis le soir de la fondation de la société.

On explique cette affluence par la distribution de cartes dans les magasins, priant les employés d'encourager le mouvement par leur présence aux meetings.

Le principal but de l'assemblée d'hier était de s'entendre sur le plan à adopter pour engager quatre magasins à fermer le vendredi soir.

Il a été décidé qu'une manifestation sous forme de parade, avec fanfare et transparents, ait lieu le premier vendredi soir après Pâques, pour démontrer aux marchands qui ont le bon sens de tenir leurs établissements clos ce soir là que les commis sont dans le mouvement pour tout de bon.

Un comité de trois a été nommé pour s'aboucher avec les marchandes de modes et les engager à avoir toutes leurs expositions (ouvertures) de marchandises de printemps pendant la même semaine.

Il fut aussi question entre plusieurs commis d'acheter des bicycles cette année, et tous se sont entendus pour ne pas faire ces achats dans un magasin qui ouvrirait le vendredi soir.

Il y aura une assemblée régulière jeudi soir prochain.

LES TISSEURS

L'Union Fait des progres Marquants.

L'union des tisseurs a reçu une bonne impulsion à son assemblée régulière, hier soir, lorsque 40 noms de nouveaux membres, accompagnés de la somme d'argent exigée en pareil cas, ont été présentés.

Trois nouveaux collecteurs ont été nommés, vu que les progrès faits par la société depuis quelques semaines ne permettent plus aux anciens collecteurs de faire toute la besogne. Ils ont fait rapport, cependant, que les collections rentrent plus facilement maintenant que jamais auparavant.

Les délégués au Concile Textile ont soumis leur rapport et le montant des contributions qui a été recommandé a été adopté joyeusement.

Thomas F. Connolly et le président James Long ont été élus délégués pour représenter l'union à la convention de la Fédération des Employés de Fabrique d'Amérique qui s'ouvrira à Boston le 10 avril prochain.

Wm L. Kinsella, ancien président de l'union et un membre très dévoué, a annoncé qu'il cessait de travailler dans les fabriques pour s'occuper d'assurance, mais qu'il resterait solliciteur de langue française, et ferait toujours son grand possible pour promouvoir ses intérêts.

Il fut bruyamment applaudi et des remerciements lui furent votés au milieu de l'enthousiasme général.

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50.00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivante: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

Frank E. Flint Co.
Le plus Gros Magasin de Manteaux, Costumes, Fourrures et Modes dans la Nouvelle-Angleterre.
Costumes nouveaux du Printemps, grandes valeurs, $6.75, $7.98, $9.98 en montant.
Nouveaux Corsages du Printemps, en Soie, valant $5.00, à seulement $3.98.
Nouvelles Jupes de Robes de Printemps, prix spéciaux, 98c, $1.25, 1.38, 2.75, 3 50, 5.00 en montant.
Nouveaux Peignoirs du Printemps, couleurs foncées, à 75c, 98c et $1 25, valant environ le double.
Nouveaux Gilets du Printemps. Covert tan, manches doublées en Soie, et tous à $3 98, valant $7.00.
Dernier Appel.—La balance de notre petit stock de Gilets, Collerettes, Fourrures, &c. d'hiver, pour être sacrifiée à des bas prix ridicules.
Gilets de $6.00 pour $1.98.
Gilets de 10.00 pour 3.75.
Gilets de 15.00 pour 5.00.
Les prix ci-dessus sont un exemple des réductions que nous avons faites sur toutes nos marchandises d'hiver.
133-137 rue Merrimack.

Putnam & Son
ON DEMANDE VOTRE ATTENTION
Sur l'étalage le plus frappant de
Top Coats et Pardessus de Printemps
QUE NOUS AYONS JAMAIS FAIT.
Il y a aujourd'hui sur nos tables une collection de pardessus de printemps que nous croyons plus grande que les stocks de pardessus dans tous les magasins de hardesfaites de Lowell mis ensemble. Nous avons toutes les raisons d'être fermes dans cette conviction.
Quoiqu'il n'y ait pas de vêtements inférieurs ici—pas un seul qui n'est un véritable crédit à notre réputation—les prix sont si bas que cela est vraiment surprenant.
Les pardessus vous sont offerts ici pour la moitié de ce que vous paieriez volontiers. Le fait est étonnant, mais c'est le résulsat d'un achat sage, et d'une attention prudente au détail du tissu.
Nous avons ici toutes les longueurs, de 31 à 35 pouces, en coverts, 37 pouces, en pardessus réguliers. Voici les nouveaux tissus. Voici toutes les idées conçues par les marchands-tailleurs. Pardessus avec dos larges, collets de velours; finis à la main, dans les derniers goûts.
Voici du stock qui est simplement magnifique; sans égal; brillant en beaux patrons; un stock qu'aucun homme élégant ne devrait laisser de côté; qu'aucun homme qui regarde le prix, ne devrait ignorer.
Achetez ailleurs si vous le désirez, mais en justice pour vous-même voyez ce gros stock des Top Coats.
Vous pouvez y apprendre beaucoup; plus, même, que vous ne vous imaginez.
$3.48 Pardessus Covert — Faits de vénétien brun, tout laine, garniture qui s'adone bien, doubles coutures rapportées, valant six dollars
$3.95 Pardessus Covert — Drap covert clair, 32 pos de long, un pardessus très chic pour jeunes gens; dos box, coutures doubles, valant sept dollars
$3.95 Pardessus Covert — Drap covert clair, 34 pos de long; dos demi box, doubles coutures rapportées, valant sept dollars
$4.90 Pardessus Covert — Vénétien olive, très bien garnis, doubles coutures rapportées, grandeurs régulières et grosses, valant huit dollars
$4.90 Pardessus Covert — Un beau Pardessus covert en covert diagonal, en grandeurs régulières et grosses, doubles coutures rapportées, valant huit dollars
$5.95 Top Coats — Faits en Homespun Herringbone gris, collet en velours pour s'accorder avec la nuance; doubles coutures rapportées, très courts et larges, montré ailleurs pour quatorze dollars
$6.98 Herring-bone — Top Coats en herring-bone nouveau tan, taillés courts et larges, collets et draps, valant dix dollars.
$7.98 Whip-Cord — Deux nouvelles nuances de pardessus tous pales, en whip-cord, un lot 32 pouces de long; l'autre 34 Doublés en satin Farmer, manches en satin Skinner. Coutures rapportées très étroites. Très chics, valant douze dollars.
$8.98 Pardessus Covert — Faits entièrement de drap Covert. Trois couleurs nouvelles. Tan, tan pâle, et brun. Un lot 32 pouces, deux lots 34 pouces, doublés de satin Farmer; manches en satin Skinner, coutures rapportées étroites, grandeurs régulières et grosses. Valant treize dollars.
$9.45 Top Coats — Très pales Whip cord olive, tissu et nuance frais, taillés en deux longueurs, 32 et 34 pouces, doublés en Italian, manches en la meilleure qualité de satin Skinner. Coutures rapportées très étroites, dos box, valant quinze dollars.
$11.95 Top Coats — Nouveaux whip cords en nuances tan pâle et brun pâle. Faits avec dos box 32 et 34 pouces de long, meilleures doublures italiennes; manches en satin Skinner. Dos blures rapportées, très étroites, valant dix-huit dollars.
$13.45 Top Coats — Draps couvert très pâle, nouvelle nuance, dos box, seulement 31 pcs de long, faits avec contures courroies de 1-4 de pouce de large, dos box, doublées et manches de satin, en nuances qui s'accordent avec la couleur du vêtement, le pardessus le plus généreux qui fut jamais monté, valant vingt trois dollars.
$10.90 Top Coats — Covert olive des meilleures marchandises produites, tout doublés de pure soie, un vêtement très chic et très élégant, valant trente dollars.
$19.90 Tops Coats — Faits de draps Covert, couleur Crème pâle, tout doublés de pure soie pour égaler la couleur du pardessus, coutures courroies 1-4 de pouce de large, dos box, 31 pouces de long. Un pardessus élégant sous tous les rapports, valant trente dollars.
$21.45 Top Coats — Faits des plus beaux whip cords doublés entièrement de pure soie, revers en soie jusqu'à 1-4 de pouce du bord, un patron tout nouveau et un pardessus frappant prix du marchand tailleur trente cinq dollars.
$22.45 Vicuna — Pardessus de printemps, pleine longueur, du plus bel Oxford Vicuna, doublés jusqu'au bord en pure soie. Aucun pardessus tout fait peut être comparé à celui-ci. prix du marchant-tailleur, trente cinq dollars.
$24.50 Noirs — Faits par Rogers, Peet & Co., du Cheviot noir importé, de Knight. Le plus beau pardessus de l'univers, tout doublé de soie jusqu'au bord; le vêtement le plus élégant que nous ayons jamais vu, et qui ne peut être égalé par les pardessus tout faits. Les tailleurs qui savent faire d'aussi bons vêtements demandent de quarante à cinquante dollars.
Pardessus de Printemps — Longueur régulière, 37 pouces, en clay noire, clay oxford et mélanges foncés, pour hommes conservatifs. Manches doublées en satin, corps doublés en Italien, pour $7.98, $8.98 et plus.
$3.95 à $13.85 — Pour Top Coats de Garçons, grandeurs de 16 à 19 ans, faits de draps vénitiens. Coverts et en whip-cords, taillés courts, sont de proportions généreuses comme ceux des hommes.
$2.48 Job — Trente à quarante pardessus de l'année dernière, couleurs foncées, tous en petites grandeurs, 31, 32, 33, 34, 35 de mesure. Ces vêtements sont tout laine, longueur régulière, des pardessus de printemps, et vendus autrefois pour $6, $7, $8 et $10.—Nous les vendrons pour $2.48 chacun.
PUTNAM & SON, No. 166 RUE CENTRAL.
Employés Canadiens—C. G. Weilbrenner, Ed Gosselin, Alex. Denault.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOS AUTRES

Taux de Téléphone Réduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph Co., Lowell, Mass.

Voyez les prix sur les Livres et les papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill, 124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 872-3
F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et des femmes teints nettoyés et remis à neuf

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 676-5—340 rue Bridge, Contraville.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures couvenables.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.
Suivez un Bon Conseil.
Commences la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Bière Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Sorosis, Sorosis, qu'est-ce Sorosis? Notre Sorosis! Chaussures Sorosis pour Femmes, $3.50

BON MARCHE DRY GOODS CO.
VENDREDI ET SAMEDI,
17 et 18 MARS 1899.

Deux jours dont quelques-uns se souviendront aussi longtemps qu'ils vivront. Deux journées de vente et d'ouvrage dans le Grand Magasin. Si vous désirez être enthousiasmé, venez nous voir. Si vous désirez des occasions qui sont des occasions, venez nous voir. Si vous doutez, venez nous voir. Les altérations sont vigoureusement poussées vers la complétion, vous reconnaîtrez à peine la place.

CORSETS.
Corsets cycle du Dr Warner, courte banche, pointe élastique, de $1.00. 50c chacun.
Corsets American Lady, 1° N. et Dr Warner No. 50 et N. 72, étaient $1 à $1.50.
Nous avons quelques-uns des meilleurs corsets en Amérique à seulement 50c, dans toutes les couleurs et noirs. 50c chacun.

GANTS.
Un job lot de Gants de Kid: pas tous les points étaient 75c et $1. 50c la paire.
Gants de Kid, à lacets, deux agrafes et quatre boutons, toutes les couleurs et noirs, quelques-uns étaient $1 50, à 75c la paire.
Gants de cheval en peau de chien, aussi beaux gants de Kid, toutes couleurs et noir, garantis. $1 la paire.

Sous vêtements en Coton.
Caleçons de dames, garnis en dentelle, seulement 25c la paire.
Jupons blancs garnis en Hamburg et Dentell, pour dames. 69 cts
Vous avons une Robe spécial le pour $4, pour $1.98.—Corsages en Soie dames, à 79c, garnie en Hamburg et en dentelle, pour $3.98.—corsages en Percaline. 79 cts. Satins, de 98c, pour 2 jours, 39c.

JTPONS.
132 Jupons en plus, plusieurs lots mis dans un, à 79c chacun.
Jupons Satteen noir et Soie de satin, marqués à 98c, pour vous 98c chacun.
Jupons de printemps, dans tous les nouveaux plissés et volants, jolies choses pour le prix. $1.98 chacun.

RUBANS.
Rubans de Satin noir No. 2, tout pure soie. 5 1-2c la verge.
Pour garnitures de Robes, Rubans de satin noir, tout pure soie, No 5. 4 1-2c la verge.
Lot spécial de Rubans unis et de fantaisie, rares valeurs, la reste à 19c la verge.

LIVRES
Romans de 10c, couvert de papier, aussi beaux gants de Kid, toutes couleurs et noir, garantis. $1 la paire.

Livres reliés en toile, lots de sujets une rare occasion. 10c chacun.

CORSAGES
Corsages de Velours et Soie, de $1 valant facilement 15c, notre meilleur. Voyez ce lot. 12 1-2c.

Bibonneries.
Sacs à main (non la sorte en papier) mis en bonne étoffe et doublés de satin. 49c.
Les nouvelles boucles à ceintures dans tous les derniers genres de nuances, (2 lots spéciaux). 25 et 49c.
Chaines Cyrano, tous

PREPARATION POUR LE JOYEUX PRINTEMPS

Durant cette semaine nous offrons le restant de notre stock d'hiver à une demi-fraction du prix ordinaire.

Ce Temps de l'Annee

Demande des efforts spéciaux pour présenter les meilleures valeurs en

Vetements Neufs

De Printemps

Nous venons d'ouvrir la plus grande et la plus belle ligne en costumes-tailleur, jupes séparées, corsages en soie, tea gowns, gilets, collerettes, etc., etc., que nous ayons jamais montrés, et nous offrons des occasions spéciales aux acheteurs cette semaine.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12, rue John.

LOWELL, VENDREDI 17 MARS 1899.

CETTE QUERELLE

Entre Donoghue et le Gardien Laporte a la Ferme

Edward Donoghue, qui a eu une querelle à la Ferme municipale avec un gardien de nuit, M. Laporte, dimanche matin, au sujet d'un travail qu'on voulait lui faire faire dans l'étable, raconte les faits de la manière suivante :

"M. Laporte m'éveila entre 5 et 5 h. 30 dimanche matin, me disant d'aller vite aider à traire les vaches. Je lui répondis que j'allais le faire ce matin là, mais que ce serait la dernière fois, va que je n'aimais pas mon ton. Nous ignorons la cause de la querelle, mais toujours est-il que le plus fort réussit à renverser l'autre d'un malte coup appliqué sur le côté du cou.

En tombant le jeune homme se blessa assez grièvement à la tête, tandis que l'autre prenait la poudre d'escampette.

L'agent de police Frank Fox vint à passer; il releva le blessé qui saignait comme un bœuf à la boucherie et appela la voiture d'ambulance.

Tendrement, avec mille précautions, le jeune homme fut couché dans la voiture capitonnée, et on se mit en route pour l'hôpital.

Le blessé, pendant le trajet, s'imagina peut-être qu'on le conduisait au poste.

Il se leva sans faire de bruit, ouvrit la porte du véhicule sans être vu par le cocher et se laissa glisser dans la rue.

L'ambulance continua sa route, mais un peu plus loin la fuite du patient fut découverte. Elle retourna sur ses pas, mais le blessé était disparu.

Music Hall

Le gérant Boody a une mine d'or dans la troupe Jermon's Black Crook Extravaganza.

Hier soir cette forte troupe de comédiens et de vocalistes était littéralement bondée et pendant près de trois heures l'auditoire s'est tordu de rire.

La Solidarite

En raison de ce que nous avons dit ces jours derniers au sujet de l'élection d'un des nôtres au poste important de principal assesseur auquel notre nombre, nos intérêts communs nous donnent droit, et du grand nombre d'autres nouvelles que nous avons à publier, nous ne disons qu'un mot aujourd'hui sur ce sujet important pour nous tous. Il existe, nous n'en pouvons douter entre tous les Canadiens-français, américains, comme du reste entre toutes les races, une *solidarité* ou association intelligente des intérêts qui est l'unique planche du salut.

Or, cette solidarité par *extens*, s'applique au cas qui nous occupe. — Si tous nous y sommes fidèles, si tous les Canadiens sans exception s'unissent en faveur de ce membre, on pourra renouveler efficacement ces mêmes démarches et obtenir reconnaissance de ce que demande notre élément.

Il n'y a donc rien à perdre, rien à craindre, au contraire, tout à y gagner, à se faire reconnaître comme une force compacte et unie et bien disposée.

Notes Locales.

C'est une indisposition passagère qui a empêché le maire Crowley d'assister au banquet de la maisor J. C. Ayer Co.

A. G. Pollard & Co ont une occasion extra en coton jaune dans leur sous-sol. Veuillez lire leur annonce sur la première page.

M. F. M. Boire, propriétaire du sirop rhumal Menthol, de Manchester, N. H., était de passage hier en cette ville, dans l'intérêt de son commerce.

Le soldat Geo F. Waugh, de la compagnie C., qui gardait la chambre depuis son retour de Porto-Rico, peut maintenant sortir et marcher à l'aide d'une canne.

Aucun tramway n'a circulé après 8 heures, hier soir, sur le chemin Lowell, Lawrence & Haverhill, à cause d'un blocus à la rue Dewelyn causé par le déraillement d'un char vestibule.

Mercredi matin, Edward A. Kemp, de West Billerica, a été arrêté par le constable Gately sous l'accusation d'avoir acquis un cheval par de faux prétextes d'un nommé Edward F. Dickin-on, de Billerica Centre.

Notre compatriote, M. Joseph Lavigne, vient d'obtenir une licence pour tenir une maison de pension au No 323 rue Moody, où tous trouveront une bonne table à la semaine ou au repas, à des prix très modérés.

M. George W. Poore, le président du comité républicain de Lowell, a reçu avis hier qu'il a été nommé membre de l'exécutif du comité républicain central de l'Etat, comme représentant du 7e district sénatorial.

L'avocat Donohue, le défenseur des frères Vaughn, leur a rendu visite à la prison mercredi après-midi. L'entrevue a été de courte durée. Les frères Vaughn sont traités comme des prisonniers ordinaires et leur conduite est parfaitement satisfaisante.

Le nouveau syndicat des fabricants de cercueils est le sujets des conversations parmi nos entrepreneurs de pompes funèbres. Ils disent que si ce syndicat est effectué, il y aura une hausse dans le prix des articles funéraires; celui des garnitures s'est accru de 20 pour cent dernièrement. Si cela continue on n'aura plus bientôt les moyen de mourir.

M. Théodore Langlois et M. A. A. Normandin, ce dernier agent voyageur de la grande compagnie d'assurance Equitable, étaient aujourd'hui de passage en cette ville, en route pour Lawrence où ils s'en vont régler avec dame veuve Félix Poisson, pour une police d'assurance de $5000 Comme on le voit, la compagnie l'Equitable ne retarde pas quand l'un de ses assurés meurt à envoyer le montant de sa police, et la preuve est que cette réclamation assez élevée a été reglée dans les vingt quatre heures après les funérailles.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Sans Aucune Ouverture Formelle

Nous vous invitons tous cordialement de venir voir la riche et rare collection d'Ecoffes & Robes noires et couleurs, maintenant en étalage ici.

Nous offrons quelques valeurs spéciales pour vendredi et samedi.

10 pieces de Suiting Covert a 50c.
10 pieces de tout Henriettas a 75c.
5 pieces de Satine Henriettas a 25c.
8 pieces de Plaids Soie et Laine a 59c.
15 pieces de Popelines Irlandaises (toutes couleurs) a 75c.

Nouvelles Soies d'Ete viennent d'être reçues, à 39c.

Nous désirons une partie de votre patronage et nous vous promettons une bonne valeur pour votre argent.

J. E. SHANLEY & CO.,

156—rue Merrimack—158.

OU EST-IL ?

Un Jeune Marié est Disparu

Un nommé Edward Shea, du No 86 rue Bartlett, un jeune homme bien connu dans Belvidere, est disparu depuis neuf semaines. Il partait de chez lui le 9 janvier et il n'est pas encore revenu. En partant il n'informa personne sur ses intentions, mais rencontrant un voisin sur le trottoir, il lui dit qu'il allait quitter la ville, mais ne lui apprit pas la destination qu'il avait en vue.

Il n'a pas écrit à sa femme qui se perd en conjectures sur l'endroit où il peut se trouver présentement.

Elle pense qu'il devrait bien subvenir aux besoin de leur enfant qui est un garçon, et c'est pourquoi elle désire savoir ce qu'est devenu son mari.

Ce couple n'est marié que depuis deux ans environ. Mde Shea possède l'estime de ses voisins qui lui ont manifesté leurs sympathies de plus d'une manière depuis que le malheur l'a frappée.

Shea est âgé de 24 ans environ. Il a travaillé dans les fabriques et a fait du colportage, mais au temps de son départ il se trouvait sans emploi.

Nouvelles Ouvrieres

Des capitalistes du Nord vont ériger une autre filature de coton à Huntsville, Ala. La corporation du Merrimack, de Lowell, entend y fonder une succursale. On dit qu'une compagnie de Fitchburg s'intéresse aussi au projet et que T. W. Pratt voit à l'affaire dans l'intérêt des capitalistes lowellois.

Le surintendant Camsock, de la Cotton Mills Company, de Charlotte (Caroline du Nord), a accepté une position dans la filature Pepperton, à Jackson, (Georgie).

PRIS SUR LE FAIT

Andrew Dow en Cour pour Larcin.

Andrew Dow, un jeune garçon, était en cour de police ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir volé une cassette de lait à W. O. Wing. Plusieurs canettes déjà avaient été prises et l'officier Ganley avait été notifié.

Il se tint donc aux aguets et surprit le jeune Dow, une canette à la main.

Dow a dit, en cour, qu'il avait pris la canette parcequ'elle portait une marque semblable à la sienne. Ayant trouvé que la canette n'était pas à lui, il s'en allait la remettre lorsqu'il fut arrêté par l'officier.

L'affaire est arrivée vers 3 heures du matin. Il a été condamné à $3 d'amende.

Cour de Police

John Henry, pour ivresse, paie $5 et Eric Widlund, pour la même offense, devra passer 3 mois à la Work House.

Frank Sullivan, pour voies de fait, est trouvé coupable et acquitté.

Mary Foss, pour ivrognerie, est condamné par un an à Sherburn.

Samuel Chouinard, pour avoir brisé une vitre, paie $3.

Jeremiah Sheehan, Henry Evants, Daniel Sinclair, John Fitzpatrick et D. Scanlon, pour effraction, ont leur cause remise au 14 avril.

Stephen Donahon, pour ivresse, est condamné à $5 d'amende.

Un veto du maire.

Une note fut envoyée au maire, jeudi, du département des approvisionnements, pour les gages de Thomas H. Muldoon, inspecteur de ce département.

La note était pour 22 jours de travail à $3 par jour.

Son Honneur n'est pas évidemment en faveur de la position ou de la valeur du travail de ce fonctionnaire, car il prit immédiatement sa plume et signa au bas de la note les mots "not approved."

Club Social.

Il y aura une assemblée spéciale du Club Social de Pawtuckville dimanche après-midi à 2 heures.

Par ordre,

N. GRANDCHAMP, Prés.

Deces

MERCIE.—Joseph Mercil est décédé ce matin au No 38 Degrasse Ave à l'âge de 34 ans. Les funérailles auront lieu demain à 8 hrs à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McKinnon, 4 rue Prescott

Chance d'une vie Entiere

LA BALANCE DE NOTRE STOCK DE

Gilets, Collerettes, Costumes, Reefers et Gretchens d'enfants, Gilets et Collerettes en Seal Electrique d'Hiver.

Virtuellement jetée aux pratiques. Le cout n'est pas considéré. Devons avoir de l'espace pour nos nouvelles marchandises de printemps pour notre

Ouverture la Semaine Prochaine.

Vente Positive Vendredi et Samedi, Mars 17 et 18.

Dernière Mode, Mackintosh de $6.50 pour $2.98.
15 Douz de Peignoirs en Percale nouveaux du printemps, garantis plus largeur et bonne coupe, faits pour se vendre $1.00. PRIX DE VENTE 39c. SEULEMENT DEUX A CHAQUE PERSONNE.
Robes de Bain de dames, de $3.85, Maintenant $1.98.
Gilets échantillons, confectionnés, faits pour se vendre de $25 à $35. Prix de vente, $16.00.
Co sages en Brillantine noire, étaient $2.50. Cette vente 98c.
Nouveaux Corsages en Satin noir, valant $1.75. Prix de vente, 98c.
Corsages de Velours et Velveteen, étaient $5. Prix de vente, $2.50.
Jupons, 19c, 49c, 98c, $1.49, $1.98.
Gilets de Flanelle pour se vendre $1.00. PRIX DE VENTE 39c. SEULEMENT DEUX A CHAQUE PERSONNE.

Corsages, Gilets, Collerettes, Corsages en Soie nouveaux genre tailleur, etc.,

ARRIVENT CHAQUE JOUR

Grande Ouverture de Nouveautés du Printemps aura lieu la semaine prochaine.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 121-126 rue Merrimack.

IDENTIFIES.

J. B. Cover Reconnait ses Assaillants.

J. B. Cover a identifié James Dowd et Thomas Logue de Lawrence comme les deux hommes qui l'avaient assailli à son magasin rue Shattuck.

M. Cover s'est présenté au poste ce matin et parmi cinq prisonniers il reconnut ses assaillants.

Les deux hommes furent mis sous $800 de caution chacun, pour comparaître vendredi prochain.

Il sont tous deux de familles respectables.

Le père de Logue est président du conseil de ville de Lawrence.

L'Etat du Policeman Healey

Le policeman Healey est dans un état si satisfaisant aujourd'hui qu'on a espérance que lundi il pourra subir l'extraction des balles qu'il a dans le corps, en se servant des rayons X.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

Vingt ans de Prison.

Meriden, Miss., 17 mars.—Thrasher Meade, le célèbre bandit nègre, a été condamné hier à 20 ans de prison.

Le juge Niles exprima le regret qu'il éprouvait de ne pouvoir sous la loi actuelle condamner à mort le terrible brigand.

Lisez L'ETOILE.

L'ex-Gouverneur Fletcher Mourant.

Washington, D. C., 17 mars.—Thomas C. Fletcher, l'ex-gouverneur du Missouri, qui a été frappé de paralysie il y a de semaines, n'en va mourant. Il est âgé de soixante-quatorze ans.

Pour les Dames.

Mlle Léna Lalumière annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle fera vendredi et samedi les 17 et 18 mars, une grande ouverture des modes du printemps dans son salon de modes, au No 226 rue Merrimack, ancien hotel de ville.

Cet établissement si chic a été remis à neuf et présente l'apparence la plus charmante. Les chapeaux de dames, ce printemps, sont de toute beauté, du moins chez Mlle Lalumière dont le bon goût est si apprécié.

Ne manquez pas d'aller admirer les plus récentes créations de la mode dans ce magasin populaire. Cette ouverture se continuera la semaine prochaine.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

UN DEBUT POUR LA SAISON DU PRINTEMPS.

Pour ouvrir convenablement la saison du printemps dans notre Departement de Top Coats et Pardessus du printemps, nous mettons en vente aujourd'hui des beaux Top Coats en covert tout laine, taillés dans les plus recentes modes, fort bien confectionnes et garnis avec gout, se vendent partout ailleurs juste de ce temps-ci a $8, $8.50 et $9, ici nous les vendrons au bas prix vraiment ridicule de **$4.98**

Maintenant est juste le temps pour les obtenir a ce prix, et il y en a pas un grand nombre. N'attendez pas ceremonieusement, mais venez, venez vite !

Pour SAMEDI SEULEMENT nous vendrons 8 caisses d'elegants chapeaux Fedoras de toutes les couleurs les plus nouvelles, la sorte que vous saisiriez vite a 98c, nous les vendrons a

48c chacun.

150 Doz. de plus viennent d'etre reçues, belles chemises en Madras, avec poignets pris après, la sorte dont nous avons vendu plus de 200 en moins de 3 jours, nous mettrons ce lot en vente samedi a juste **25c** chacune.

Trouvez de ces chemises a moins de 75c n'importe ou ailleurs en cette ville et voici votre argent.

Nous nous proposons de faire le commerce d'habits de Lowell ce printemps et rien ne peut nous en empêcher. Les prix mentionnes dans cette annonce ne sont qu'une illustration de notre maniere de proceder pour y parvenir.

Nous allons coter des prix qui surprendront les gens. Voyez-les journaux.

Lowell One-Price Clothing Co., 72 a 86 Rue Merrimack.

Employés de langue française :
E. H. Choquette, J. A. Choquette.
Joseph Hinks. Joseph Choquette.
Wilfrid Hébert.

GRANDE VENTE DE JANVIER.
2 caisses de Ginghams de première qualité, de la verge, 4c.
3 balles des meilleurs Ginghams 4c la verge, valant 6c.
6 balles des meilleures Indiennes lavées et de fantaisie, de la verge.
1 caisse de Flanelle Domet, pesante, de la verge.
Sous-vêtements écarlate, bon laine, valant $1.25, 50c.
500 Doz. de fusseaux de Fil à machine, 3c le fusseau, 3 pour 5c.
500 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 6c, valant $1.25.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 MARS 1899. No 92

HORREUR.

HOTEL WINDSOR A NEY YORK, REDUIT EN CENDRES.

Quatorze Personnes Tuees, Trente-Huit Blessees.

New York, 18 mars—Le splendide hôtel Windsor, à Avenue, entre les rues 46th et 47th, a été détruit par les flammes hier après midi.

Au moins quatorze personnes ont été tuées et 38 blessées, dont quelques-unes mortellement.

Vingt-et-une personnes manquent encore.

L'incendie commença durant la la parade de la St Patrice. Dans un clin d'œil, l'édifice entier n'était plus qu'un immense brasier.

Une cinquantaine de personnes parurent aux croisées entourées de flammes.

Dans les rues 50,000 personnes étaient témoins du terrible spectacle, et sans pouvoir jeter aucun secours.

L'hôtel était rempli de monde. Une vingtaine de malheureux se lancèrent des cinquième, sixième et septième étages pour trouver la mort sur le pavé.

Il était 3 h. 10 de l'après-midi lorsque le feu commença. La première partie de la parade venait de passer lorsqu'une langue de feu sortit d'un des châssis de l'hôtel. Dans un instant le rez de chaussée était en flammes.

Alors commença la lutte entre la vie et la mort; hommes, femmes et enfants, tous se précipitaient pêle-mêle dans les corridors, sur les escaliers, partout: c'était un spectacle horrible.

La parade arrêta.

Les hommes qui prenaient part au cortège voulaient prendre part au sauvetage des malheureux emprisonnés par les flammes impitoyables, mais il était trop tard. Déjà on avait commencé à sauter. D'abord une femme, saisie de terreur et poussée par le désespoir, se lança dans l'espace ; puis un homme suivit son exemple.

Ils avaient sauté du sixième étage la mort était leur partage.

Les ambulances de tous les hôpitaux de la ville étaient rendus sur les lieux.

Durant plus d'une demi heure des figures se présentèrent aux fenêtres.

De temps à autre une personne prenait son élan dans le vide. C'était la mort. De temps à autre une figure disparaissait au milieu des flammes : c'est toujours la mort.

On ne sait pas le nombre de malheureux qui ont péri dans cet affreux incendie. On craint que plusieurs victimes soient enseveles sous les décombres.

Les morts identifiés sont John Connolly, 50 ans; Mme Addie Gibson, 30 ans; Dlle Lascelles Grandy; Eleanor Louise Goodman, 17 ans; Mme J. B. Kirk, 75 ans; Mme Warren F. Leland, femme du propriétaire; Ellen Leland, sa fille; Mme M. Pierce que l'on dit être la belle-seur du gouverneur Candler de Georgia; Dlle Amelia Paddock, 30 ans.

Il y a eu de plus trois femmes ; un homme et un enfant inconnus.

Les blessés sont James Arthur, Helen Brewer, Mme Katherine Bayley, Mme Boyce, William Butler, madame C. H. Calhoun, Ellen Curren, John Clifford, John Duke, Kate Flannigan, Kate Felerer, madame A. Fuller, madame Haskill, M. Henry, Mary Kirk, le pompier Kenney, le pompier King, Wm Love, Warren Leland, propriétaire de l'hôtel Windsor, P. Mac Michol, Mme Minch, Dr Neil Macfarter, N. Mallon, Henry F. Morris, James McGuire, Polly Noonan, M. Wm Pierce, un policeman, Kate Roach, Louis Rosenthal, Mme C. Simpson, Edw. Shakelton, Nellie Thomas, garçon inconnu, madame John Von Speigle, Mme Wme Waldo, madame G. P. Wheeler et Dorothy Wheeler.

Les personnes qui manquent sont : Dalie Auzo, Sadie Betts, Dalis Bradley, Dlle Buckhorn, Frand Fa-raire, Margaret Fuller, Dlle Furwell, Warren Guien, Harry W. Lorlee, D. McKay, Dlle McNulty, M. Meyerr, Catherine Morgan, J. B. Rose, Katie Shea, Slowman, Dlle Stiner, G. T. Thompson, Annette Upham et Wm Wharton.

Cyr et Ronaldo.

Montréal, 18 mars— Ronaldo et son gérant sont arrivés à Montréal hier et se sont retirés au London House.

Louis Cyr est également arrivé en cette ville hier après-midi par le train de Joliette, qui était dû avant neuf heures, mais qui fut retardé par la tempête et entra en gare pas moins de quatre heures en retard.

Ronaldo et son agent sont Allemands de naissance.

C'est la première fois qu'ils visitent Montréal.

Ils ont fait un dépôt de $500 comme preuve de leurs intentions réelles d'arranger une rencontre avec Cyr.

D'après la conversation qu'a eu notre reporter avec Ronaldo, il est à craindre que l'on n'en vienne pas à une entente. Celui ci semble vouloir insister pour que la rencontre ait lieu à New York, ce à quoi Cyr s'opposera certainement et avec raison.

Ronaldo est un athlète bien proportionné. Il pèse 263 livres. Sa présence à Montréal prouve certainement qu'il est plus sérieux que les autres.

LA REINE-REGENTE

Signe le Traité de Paix.

Madrid, 18 mars.—La Reine-Régente a signé le traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis, hier.

Le traité de paix signé par la reine sera envoyé à l'ambassadeur français M. Jules Cambon en échange pour celui signé par le Président McKinley.

Aucun décret à ce sujet ne sera publié dans la "Gazette Officielle."

Cinq Ans de Prison

Paris, 18 mars — L'ex-lieutenant Boisson, alias Durand, ancien soldat d'un régiment français, qui a été arrêté en cette ville le 5 février dernier, sous la charge d'avoir entretenu des correspondances illicites avec un gouvernement, concernant des secrets militaires, a été condamné hier, à 5 ans de prison, à payer une amende de 1000 francs et à être placé pour 10 ans sous la surveillance de la police.

Un Cubain pour Gouverneur.

La Havane, le 18 mars—Le général Brooke doit appointer aujourd'hui le général cubain, Lopez Recio, qui, avec ses troupes, a mis bas les armes en décembre dernier, comme gouverneur civil de la province de Puerto Principe, sur la recommandation du brig. général Louis H. Carpenter, commandant militaire du département de Puerto Principe.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

LE GENERAL OTIS.

DIT QUE LA GUERRE TOUCHE A SA FIN.

Etat des Affaires a Manille.

Washington, D. C., 18 mars—La paix sera peut-être bientôt rétablie à Manille, et selon les rapports du général Otis, nous serons bientôt en pleine possession des Iles Philippines.

Hong Kong, 18 mars—Un correspondant de la presse associée, en voie de Manille la dépêche suivante :

Les Américains ne comprennent pas les plans ni ne connaissent la force des insurgés.

Plusieurs généraux croient que quelques batailles désastreuses décourageront complètement les Philippins. La majorité des Anglais et d'autres citoyens sont d'avis qu'il faudrait exterminer les Tagalos pour assurer une paix durable, et qu'ils peuvent être facilement battus s'ils offrent la bataille aux Américains.

Quelques-uns croient qu'ils risqueraient une bataille à Malabon et à Caranaque, où ils sont bien retranchés.

Oscar F. Williams, le consul des Etats-Unis, dit : "Je n'espère pas vivre pour voir la fin de la guerre."

Les rebelles changent si souvent de localité qu'il est impossible de se former une idée de leur nombre.

Le correspondant questionna plusieurs généraux concernant la force des insurgés et les réponses rapporteient de 20,000 à 100,000 hommes.

On ne connait non plus la quantité de fusils à leur disposition.

Les mieux renseignés nous affirment qu'ils en possèdent au moins 30,000. Plusieurs des indigènes ne savent pas se servir des armes à feu.

Les résidents disent que les Tagalos sont tous rebelles et qu'ils ne se soumettront que par la force des armes.

On ignore jusqu'à quel point les autres tribus de Luzon prêtent main forte à Aguinaldo. On sait qu'aux début de la révolte il y avait plusieurs régiments sous les armes, mais depuis quelque temps ces hommes abandonnent les ambitieux Tagalos qui ne cherchent qu'à étendre partout leur domination et à exercer un pouvoir absolu dans l'île.

Les indigènes sont d'un caractère absolument faux; il est dangereux de s'y fier.

Lorsque les commissaires de Negros sont venus offrir leur soumission aux Américains, ils entretenaient en même temps des relations amicales avec Aguinaldo.

Au-dessus de presque toutes les maisons ici flotte un drapeau étranger, et sur les huttes des indigènes se voient des drapeaux blancs ou des essaimains.

Après sept heures, le soir, tout est tranquille.

Les cafés et les théâtres sont fermés.

Tous ceux qui sont surpris dans les rues doivent fournir une explication aux sentinelles.

Depuis l'occupation des troupes américaines on a ouvert 300 buvettes à Manille et l'on voit un grand nombre de soldats ivres dans les rues.

POUR MANILLE.

Washington, D. C., 18 mars.—Le département de la guerre a ordonné d'expédier au général Otis trois batteries légères et une demi-douzaine de canons Hotchkiss pour être employés dans les montagnes. Le général avait lui même demandé ces canons, disant que 72 chevaux devaient accompagner les trois batteries.

Ces batteries seront placées là où l'on ne peut transporter l'artillerie plus pesante.

LA POTENCE

Le Meurtrier Prévost pendu hier matin à Port Arthur.

Port Arthur, Ont, 18—Le meurtrier Prévost a été pendu hier matin. La trappe est tombée vers huit heures.

"Je me soumets, mais vous pendez un innocent. Vous ne faites que votre devoir, mais je suis innocent !" Telles sont les paroles que Olivier Prévost a adressées au bourreau Radcliff quand ce dernier l'a prié d'étendre ses bras afin de les attacher, avant de le mener à l'échafaud.

Prévost, condamné à mort pour le meurtre de René Dabin et de Ferdinand Gorrier, commis le 10 février 1897, a été pendu en présence d'environ 25 personnes.

Près des murailles de la prison 150 personnes s'étaient rassemblées. Il n'y a eu aucune manifestation.

A 8 heures précises, Prévost a marché vers la potence, derrière le shérif.

Le geôlier Connor, le bourreau Radcliff, le Rév. Père Nault et le médecin de la prison, M. McDonald, l'accompagnaient.

Prévost avait le teint jaunâtre et les yeux hagards. Il semblait prier rapidement, mais aucun son ne sortait de ses lèvres.

Le mouvement des lèvres du condamné a augmenté au moment où celui-ci commençait à monter les marches de l'escalier de l'échafaud. Sur la plateforme, le misérable s'est mis à prier avec véhémence, implorant la Vierge Marie et Jésus tandis que le bourreau le coiffait du bonnet noir et lui ajustait le nœud coulant autour du cou.

Tous les préparatifs ont été promptement terminés et, une demi minute après l'arrivée de Prévost sur l'échafaud la trappe tombait.

Radcliff et deux médecins se sont rendus rapidement sous la trappe. Quatre minutes plus tard le pouls du supplicié avait cessé de battre.

Le cadavre est resté pendu une demi heure, puis placé sur deux planches à côté de la potence. On a constaté que le cou était disloqué et que la mort avait été instantanée

Un jury assermenté par le coroner Beck, a rendu le verdict ordinaire.

Le corps a été enterré dans un coin de la cour de la prison, mais on essayera de l'enterrer dans le cimetière, car Prévost s'était réconcilié avec l'église peu avant sa mort.

LE PRINCE ARTHUR

Montera sur le Trone de Saxe-Cobourg.

Londres, 18 mars—Selon une dépêche de Nice au "Morning Leader," la succession au trône de Saxe-Cobourg Gotha, rendu vacant par la mort du jeune prince Alfred, fils unique du duc de Saxe Cobourg-Gatha, échouera au prince Arthur, fils du duc de Connaught et petit-fils de la reine Victoria.

LE PAPE

Doit Subir Aujourd'hui une seconde Opération.

Rome, 18 mars—Les médecins ont décidé de faire aujourd'hui une seconde opération sur le Saint Père. Il s'agit de refermer la blessure faite par la première opération.

Le Pape se sent plus fort à présent et pourra supporter l'épreuve, qui, disent les médecins, ne sera pas pénible.

LE SECRETAIRE HAY

Satisfait de l'Action de la Reine Régente

Washington, 18 mars—La ratification du traité de paix par la Reine Régente a donné beaucoup de satisfaction au secrétaire Hay et aux autres fonctionnaires de l'administration.

Pourquoi Souffrir, Madame ?

Non, ne souffrez plus, votre remède existe! Votre mal n'est pas incurable. Le "Beau Mal" cette terrible maladie qui fait tant de ravages chez la femme, n'a aujourd'hui ses spécifiques— c'est le "Régulateur de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr Lorivière. C'est la grande découverte de l'époque approuvée par les médecins. Que de cures miraculeuses lui sont dues,—que de femmes découragées lui doivent le retour de la santé—leurs belles couleurs, et les forces vives de la jeunesse.

Jeunes filles, épouses et mères qui souffrez, vous qui avez perdu tout espoir dans la science de votre médecin, et les nombreux remèdes qui vous ont été annoncés, prenez sans délai, ces spécifiques sûrs, éprouvés et recommandés et vous obtiendrez la guérison radicale de vos maux. Ecrivez au Dr Larivière, à Manville, R.I., pour avoir sa liste de questions secrètes de vos maladies. Prix du Régulateur, $1. Plastere, 25c.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un luisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z : Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Music Hall

La troupe Jermon's Black Crook donnera ce soir sa dernière représentation à Lowell.

Retour demain soir, lundi, mardi et mercredi du fameux biographe américain donnant des tableaux vivants de grandeur naturelle d'un réalisme achevé.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 333 rue Moody.

Putnam & Son

Cinq Fois Autant

De Pardessus de Printemps ici que vous en trouverez dans aucun autre magasin.

PARDESSUS COVERT tout laine, nouvelles nuances de printemps, valant six dollars,

Pour **$3.48.**

ELEGANTS PARDESSUS COVERT, très courts et de bonnes proportions, faits avec doubles coutures rapportées, valant sept dollars,

Pour **$3.95.**

PARDESSUS COVERT HERRING BONE, l'habit le plus nouveau qui soit montré, fait avec collet en velours, marqué ailleurs à quatorze dollars,

Pour **$5.95**

ELEGANTS PARDESSUS EN WHIPCORD, nouvelles nuances, taillés très courts, doublures de manches garanties en satin, valant douze dollars,

Pour **$7.98.**

D'aussi beaux Pardessus de printemps que vous puissiez désirer jusqu'à

$24.50.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Prepares pour le succès et renforces sur tous les points nous sommes en position de prendre l'agresssive.

Depuis des années les "gros commerçants" nous ont envoyé la clientèle, par leur système à double profit en ajoutant davantage aux bénéfices lorsque le pauvre homme se peut payer comptant pour quelques pièces de meubles pour rendre sa maison confortable. NOUS NE DEVONS PLUS ATTENDRE QUILS NOUS ENVOIENT DE LA CLIENTELE. NOUS L'ATTIRONS A NOTRE MAGASIN avec un stock magnifique et choisi, en vendant des marchandises à crédit pour moins du prix comptant et ne demandant aucun intérêt; par la lenteur en temps de maladie, ou par le manque d'emploi, un mot le monde vient à nous, et nous nous efforçons de mériter sa confiance et rendre notre magasin

LE MAGASIN FAVORI DU PEUPLE.

A. E. O'HEIR & CO., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK.

A. G. Pollard & Co.

Une Occasion Extra en

Coton Jaune pour DRAPS.

Coton à brin rond, très epaisse et forte qualite, une verge de large, qui vaut aujourd'hui 7 cts la verge, que nous allons vendre seulement

4c la verge.

Aujourd'hui que les cotons rencherissent tous les jours, en offrant un bon coton comme celui-ci a **4c**, c'est une bonne occasion.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
et Rue "Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 18 Mars 1899.

Un Homme Simple

Le nouveau président de la France ne peut pas s'attendre à contenter tout le monde en France. Le peuple français est le plus difficile à plaire, car lui qui critiquait M. Félix Faure pour son ostentation lance des sarcasmes à son nouveau président pour la simplicité de sa vie et de ses manières. Mais M. Loubet nous paraît un homme entêté, qui s'est tracé une ligne de conduite et entend la suivre en dépit de tous les protocoles en général et de M. LeGall en particulier. Il veut être le type du président d'un pays vraiment démocratique, à la manière des premiers magistrats de la république américaine qui vivent comme des bourgeois cossus, non comme des potentats.

Le dernier trait que l'on cite de M. Loubet est qu'il a fait changer le mobilier somptueux, blanc et or, de son appartement particulier à l'Elysée, qui avait été le choix de son prédécesseur, pour des meubles massifs en acajou, recouverts en cuir, comme ceux que l'on voit dans les bureaux des grandes administrations. Les chambres que M. Loubet habitera n'auront donc pas comme naguère l'aspect de boudoirs d'une gracieuse marquise du siècle dernier. Le nouveau président de la République française entend rester ce qu'il est, un homme aux goûts simples, affectionnant de se promener à pied et sans escorte dans les rues de Paris et donnant à l'Europe étonnée et peut-être scandalisée le spectacle d'un chef de gouvernement que les honneurs, la hauteur de sa position et la grandeur de sa mission ne peuvent tourner la tête.

Eh bien, on pensera de nous ce que l'on voudra, mais avec un président comme celui-là, la France, en ces temps où les inégalités sociales causent tant de haines et de jalousies en bas, tant d'orgueil et d'égoïsme en haut, peut espérer du calme et de l'apaisement. Si les grands de ce monde, les nobles et les riches, suivaient l'exemple que leur donne M. Loubet, l'abîme creusé entre eux et le prolétariat, la roture, les petites gens qui souvent valent autant et parfois mieux qu'eux, cet abîme cesserait d'exister pour faire place à un aplanissement de bon augure, à la fraternité universelle dans les limites de la raison.

L'anarchisme et le socialisme antichrétien cesseraient, bêtes dangereuses, de hurler.

On verrait poindre l'aurore d'une ère nouvelle pour l'humanité que les ambitieux jamais scrutateurs, la présomption sans frein, le vol ardent des grandeurs éphémères, qui toujours jusqu'ici divisent en factions ennemies les unes contre les autres.

La Revue des Deux Frances.

Nous sommes réception du numéro de mars de cette superbe revue franco canadienne qui est publiée à Paris, mais qui est déjà très répandue partout en Amérique où l'on conserve culte de la langue française.

Il suffit de parcourir d'un rapide coup d'œil le sommaire pour se convaincre que ce numéro est très attachant.

Voici :
Sommaire : Xavier, Le dimanche

Un Ami.

La maison Roy & Boire Drug Co. de Manchester, N. H., vient de publier un superbe almanach "L'Ami du Foyer", qui contient une foule de renseignements utiles.

C'est un livre indispensable dans toutes les familles Canadiennes de la Nouvelle-Angleterre.

Les éditeurs de ce livre intéressant sont les propriétaires du Menthol Cough Soothing Syrup, des C. Y. C. Headach Pills, si efficaces pour le mal de tête, de la Rhumatine électrique de Rho, de l'Elixir digestif de Brault, des Pilules Fortifiantes, des Dragées Purgatives, du Régulateur des Enfants, de l'Emplatre du Dr Pico de l'Huile de Foie de Morue composée de Boire et du Menthol Lung Regulator.

Ces remèdes sont en vente dans tout l'univers.

Pour en revenir à l'almanach "L'Ami du Foyer", on y trouvera l'histoire microbiolante de George Levesque, par Louis Fréchette, de multiples recettes et des conseils très excellents sur toute espèce de santé.

Enfin c'est un recueil qui vaut bien le prix mentionné sur sa couverture, 25c, mais la Roy & Boire Drug Co., a chargé les pharmaciens suivants de Lowell d'en distribuer des exemplaires "gratuitement" parmi leurs pratiques :

Delisle, Beaulieu & Rochette, Dr. C. Hénotte, Ward Five Drug Store, East Merrimack Drug Store, Houle & Sparks, Hubert J. Turcotte, et chez tous les épiciers canadiens.

Empressez-vous d'en demander avant que la provision ne soit épuisée.

Un journal en latin qui est réellement un journal, non une revue remplie de reminiscences classiques, voilà quelque chose de nouveau, même en cette fin de siècle journalistique. Eh bien, cette feuille latine existe, est publiée à Rome, vient d'entrer dans sa seconde année, porte le nom de «Vox Urbis" et compte au nombre de ses collaborateurs Léon XIII lui-même. Sa rédaction combine l'ancien et le moderne, contient même l'œuvre d'un romancier traduite en langue latine. Pour ceux qui sont rouillés avec la langue de Cicéron, ce journal leur rafraîchirait la mémoire.

Le représentant en Amérique de «Vox Urbis" est le "Commissariat of the Holy Land," No 143 West Ninety fifth st, New York City.

Nos lecteurs ont dû lire hier dans ce journal ce que l'"Opinion Publique" a publié au sujet des désordres qui se sont passés à Ste Scholastique le jour de la pendaison de Sam Parslow et de Cordélia Vian. Notre confrère n'y est pas allé de main morte. Mais les journaux du Canada sont dans la léthargie. Nous serions surpris s'ils secouaient leur torpeur et nous disaient ce qu'ils en pensent.

Peut être ont-ils peur. Nous ne croyons pas aussi pusillanimes.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sprenen's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous recommandons spécialement ce remède de cela pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénotte.
East Merrimack Drug Store.
G. C. Gordon, M. D.
J. J. Coupal, M. D.
Billingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Madame Olivier Fisette.

ÉTAIT SI FAIBLE ET SI MALADE QU'ELLE CROYAIT MOURIR. ELLE SOUFFRAIT DU BATTEMENT DE CŒUR ET ETAIT TOUJOURS ÉTOURDIE.

Maintenant, elle fait tout son ouvrage et est parfaitement bien.

MADAME OLIVIER FISETTE.

Lisez le récit tout plein de vérité que nous fait une respectable dame. Elle s'adresse à toutes les femmes, et vous prouve lire entre les lignes beaucoup de choses qu'elle ne dit pas. Vous pouvez vous imaginer les longues souffrances qu'elle a endurées pendant deux ans. Vous pouvez comprendre combien heureuse et combien reconnaissante elle est, à présent que grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre elle se trouve débarrassée de toutes ses maladies. Mme. O. Fisette de Québec nous écrit ainsi : "J'étais dans un grand état de faiblesse lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je n'avais pas d'appétit, le sommeil agité. Je souffrais de débilité générale, faiblesse de sang et battement de cœur, à la moindre chose qui me surprenait, je pensais perdre connaissance. J'avais la vue faible j'étais toujours étourdie. Je ne pouvais rien faire, j'étais nerveuse et impatiente. Violents maux de tête, douleurs dans l'estomac et tous les membres. Il y avait deux ans que j'étais ainsi souffrante et misérable, lorsque j'entendis parler des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je commençai immédiatement à en prendre et au bout de quelques semaines j'éprouvais un grand mieux. Je continuai fidèlement leur usage et aujourd'hui j'ai l'extrême bonheur de me dire parfaitement guérie. Si je raconte ainsi ma guérison, c'est uniquement pour faire connaître à un si grand nombre de femmes qui souffrent, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède pour les maladies des "femmes." Mme. Olivier Fisette, No 100 Rue Gabriel, Faubourg St. Jean, Québec. Voilà comment parlent toutes les femmes qui ont fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Leurs paroles sont des paroles d'encouragement aux femmes souffrantes. Pour les femmes malades, prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, c'est devenir fortes, joyeuses, heureuses et amoureuses, c'est voir la disparition de toutes vos maladies particulières aux femmes, le beau mal, la leucorrhée, les irrégularités de toutes sortes, la constipation, douleurs dans les côtés, les reins, maux de tête, d'estomac, douleurs des maladies mensuelles, hystérie, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, dépressions de l'esprit ou mélancolie, toutes les maladies du changement d'âge, les pieds, et les mains enflés. Elles sont sans égal pour enrichir et purifier le sang. Elles ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus délicate jeune fille et elles sont particulièrement recommandées aux femmes enceintes.

Il arrive malheureusement que les femmes se découragent si elles n'obtiennent pas de mieux, c'est qu'elles ne les prennent pas de la manière appropriée à leurs maladies. Nous vous conseillons donc de consulter nos médecins spécialistes si renommés pour traiter et guérir toutes les maladies des femmes. Vous n'avez absolument rien à payer pour consulter nos médecins, et par leurs conseils vous obtiendrez votre guérison tout aussi bien que des milliers de femmes qui ont consulté nos médecins spécialistes et qui sont aujourd'hui en parfaite santé, heureuses et bien. Adressez vos lettres : "Department Medical, Boite 2306 Montreal.

Avis. Un grand nombre de femmes nous écrivent pour consulter nos médecins personnellement. Afin de nous rendre à leur désir, nous avons ouvert au No. 274 Rue St. Denis, un bureau de consultations. Tous les jours, excepté le Dimanche, de 10½ a.m. à 5 p.m., toutes les femmes de tout âge et de toute condition sont invitées à venir consulter nos médecins spécialistes. Nos médecins ne font pas d'opérations et font gratuitement l'examen de l'urine et des crachats. Sans crainte écrivez ou venez les voir. Consultations, avis et examens gratis. Venez immédiatement, ne perdez pas de temps et d'argent en vous faisant soigner par des personnes sans expérience, mais adressez-vous à nos médecins.

En Garde contre les pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules ne valent rien ainsi à bon marché sont des imitations. Refusez les. Les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque, Jamais autrement. Si vous craignez d'être trompées par votre marchand, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde, pas de douane à payer. Adresser : Cie. Chimique Franco-Americaine, Montreal.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence à Gâte accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50 00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

LE PARTAGE DE LA CHINE menace de diviser les chancelleries d'Europe, mais tous les diplomates s'accordent à reconnaître que MARET, 49 rue Cheever, ne partage avec personne le mérite d'avoir établi les plus bas prix pour les meilleurs vêtements au monde.

Chicago a perdu un grand citoyen dans la personne de Joseph Medill, rédacteur de la "Chicago Tribune." Il avait été maire de cette ville en 1871.

B. P. Hutchinson, surnommé «Old Hatch", le roi du grain, à Chicago, vient de mourir dans une Maison de Santé. Il avait manié des millions ; il est mort mendiant.

On vient de trouver six tonnes de dynamite dans une grange à Chelsea.

Plusieurs rumeurs alarmantes circulent à cet effet.

Le maître d'école—Si l'on vous présentait la somme de $50,000, que feriez vous?

Ecolier malin—Je l'accepterais, monsieur.

Pourquoi, dis, papa, qu'on met un coq sur le haut des clochers?

—Es-tu bête, pauvre enfant; mais tout simplement parce que si on y mettait une poule et qu'elle vint à pondre, les œufs tomberaient sur les passants.

La commission conjointe est toujours très embarrassée dans le choix du successeur de lord Herschell.

En signant la ratification du traité de paix, la Reine Regente d'Espagne peut accroître le capital de son pays de $20,000,000.

Dans un petit village de France, 32 mariages ont été célébrés à une seule cérémonie.

Le Grand Congo compte à peu près 82 chutes, sur une distance de 154 milles.

Le prochain édifice qui sera érigé à New York aura une hauteur de 210 pieds.

Un cheveu humain peut supporter sans se rompre un poids de quatre onces.

On en est-on rendu avec l'affaire Mayotte?

L'affaire du "bœuf" va toujours son train.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sprenen's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous recommandons spécialement ce remède de cela pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénotte.
East Merrimack Drug Store.
G. C. Gordon, M. D.
J. J. Coupal, M. D.
Billingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Prenez-les et Soyez Sauvés.

Depuis que ces Pilules sont sur le marché, elles ont opéré plusieurs cures merveilleuses là où tous les médecins et les autres remèdes ont failli.

Elles ne Faillissent Jamais !

Les Pilules du Dr Jacques sont entièrement différentes de toutes les autres Pilules pour les Rognons, puisqu'elles agissent sur les intestins, attaquant ainsi le siège de presque tous les maux dont on peut souffrir. Elles sont indispensables dans tous les cas de

MALADIE DES ROGNONS, VESSIE ET FOIE DERANGES, CONSTIPATION, MAL DE REINS, RHUMATISME, NEVRALGIE, BILE, MAL DE TETE, PERTE DE SOMMEIL, ETOURDISSEMENT, AFFAIBLISSEMENT, MAUVAISE HALEINE, PUSTULES, TAUVAIS SANG, &c.

En effet, non seulement nous soulageons, mais nous *guérissons positivement* toutes les maladies provenant des désordres des Rognons, du Foie, de l'Estomac et des Intestins.

SAVEZ-VOUS que les Rognons sont les filtres de tout le système ?
SAVEZ-VOUS que toutes les impuretés du sang y passent, et s'ils refusent de fonctionner tout le système est dérangé ?
SAVEZ-VOUS que cela veut dire la ruine de la santé, et que cela veut dire le mal de Rognons ?
SAVEZ-VOUS que les Pilules du Dr JACQUES remettront vos Rognons en parfait état, et renouvelleront tout votre système, et vous serez comme un être nouveau.

Essayez-les et soyez Convaincus

Que les Pilules du Dr Jacques feront tout ce qu'il réclame en leur faveur. Si votre pharmacien n'en tient pas, envoyez à la

Dr JACQUES' MEDECINE CO., Boston, Mass., Dépt. Médical, Boite 1964.

Prix, 50 cts la Boite. Grandeur d'Essai, 25 cts la Boite.

EMAIL
POUR LES TUYAUX
En avez-vous Essayé ?
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
M. Jos. Chouinard, Gérant.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

3 soirs et 1 matinée, commençant Jeudi soir, 16 mars.

Jermons' Black Crook Extravaganza

Ayant Minnie Cline en tête.

Billets maintenant en vente.

4 jours commençant dimanche, 19 mars. Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE REPOS.
Les fameux tableaux vivants,

AMERICAN BIOGRAPH,

vis que montre au théâtre de Keiths, à Boston Comparaît ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Léon XIII.

Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

Prix, 10c, 20c, et pas plus haut

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
N. CAMILLE BERNIER.
☞ La Moxy Ale y est de première classe.
Noël Trudeau, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Taux de Téléphone
Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circulé en partie détaillée, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND
Telephone and Telegraph
Co., Lowell, Mass.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Suivez un Bon Conseil,
Commencez la nouvelle année présentant le baume du Daynor, pour la toux et le rhume seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VIENS LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vinaux sont toujours disponibles au Quincy. Liqueurs pour les familles.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Vous offrons aujourd'hui la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE.
☞ Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de cette ville et conséquemment seul belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement
SAMUEL RENAUD
☞ Spécialité d'Ouvrages

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston—6.50, 8.10, 9.35, 10.50 a m ; 12.05, 2.20, 3.35, 4.50, 5.45, 6.15, 7.00, 8.30, 10. m.
Dimanches, 8.15, 9.45, 11.15, 12.45, 2.15, 3.45, 5.20, 7.20, 9.15, 10.30 p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m ; 12, 1.30, 2.00, 3.10, 4.35, 5.40, 5.55, 6. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.00, 5.30, 7.20, 9. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.10, 9.35, 10.50 a. m ; 12.05, 2.20, 3.35, 4.50, 5.15, 6.15, 7.00, 8.30, 10. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.20, 9. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 6.00, 8.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 5.30, 5.55, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 2.00, 6. p. m.
Pour Somersworth, N. H. Station Noble et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, a.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m ; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Bangor, Bélfast, Sprotwoga et Rockland—6.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 530, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. ; Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.50, 8.05, 7.45 *8.50*9.00 a. m 11.00, a. m. 1.05, *3.00, 4.25, *5,30 p m Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—6.15, 7.20, 8.34, *9.55, 12.01, 1.18, 2.22 3.7, 4.27, 5.16, *6.35, 11.00, 11.45, 8.15, 9.45, 11.15, 12.45, 2.15, 3.45, 5.20, 7.20 p. m. Dimanches 7.15, *7.27, 8.45, *9.15, a. m ; 12.00 5.30, p. m.
Pour Lowell—6.30, 17.01, 7.45, a. m ; 1.40, 4.35, 5.55, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 12.20, 5.55, p. m.
☞ Express, seulement Northern Depot, via Hartford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.55, p. m. Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 12.20, p. m.
☞ Pour heures données plus bas sont du Methuen St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a. m. 12.00, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m ; 1.05, 5.45, 5.50, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—3.15, p. 1.45, p. m.
Pour Greenfield Junction—7.45, a. m ; 1.40, 5.50, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Nashua, Concord, Plymouth, Lancaster—7.40 a.7.5, 1.40 p. m. Lab. 5.45, 5.50, 6.45, 9.35, 9.40. p. m. Dimanches, 5.00, a. m ; 5.0, 8.00, 8.15 10 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Laconia et White Mountains—7.40, a. m ; 1.40, p. m ; 12.00, 7.45 pour Franklin et Belmont.
Pour Manchester, Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.40, p. m.
Pour Nashua, Nashaway et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m ; 4.10, p. m.
Pour Reading, Wilmington, Woburn, Stoneham, Burlington et St. Alban, via la Ligne du Centre Dimanch—9.40, a. m ; 12.00, 10.15, p. m.
Pour quitter à 10 (Lyn) et autres stations et Boston Air Line 3.40, 5.50, 6.45, 9.35, 9.40, 10.15 p. m. Dimanches, 5.00, 8.00, 8.15, 9.40, 10

Notes Locales.

Le capitaine de police William R. Kew est gravement malade de la grippe, à sa demeure, rue Princeton.

Le lieutenant P. Frank Packard, de Salem, qui a été nommé professeur militaire dans les écoles publiques de Boston, est bien connu ici, étant un parent du sheriff Cushing, le directeur de notre prison. Il fait partie du Second Corps of Cadets auquel appartiennent plusieurs lowellois. Son salaire sera de $2000.

Une bourse bien garnie a été présentée l'autre soir à M. Mitchell Adams, qui était depuis un quart de siècle à l'emploi de la Lowell Manufacturing Company et qui a résigné pour s'en aller vivre dans la Rhode Island. James F. Walker, au nom des employés, a fait la présentation.

On trouve matière à critique en ville du fait que les assaillants de M. Cover, le marchand de la rue Shattuck, n'ont été mis que sous $800 de caution, tandis qu'à Lynn des malfaiteurs de cette espèce ont été priés de fournir $15,000 de caution, s'ils voulaient avoir leur liberté provisoire. On croit que les parents de Logue et Dowd vont fournir la caution requise.

Au sujet du refus du maire Crowley d'approuver le mémoire des gages de M. Muldoon, inspecteur du département des achats, M. Barrett, l'agent-acheteur, prétend que Son Honneur a un grief personnel contre Muldoon, qu'un inspecteur est nécessaire, que c'est lui qui voit à ce que les marchandises achetées par la ville soient de qualité et de quantité telles que spécifiées dans le contrat, et qu'il entend diriger son département suivant la loi, sans se soucier de ce que peut dire ou faire le maire.

LE CONSTABLE McMANUS

Poursuivi pour $140, perd son Procès

Le procès intenté au constable McManus par George W. Flint en recouvrement de $140 a été plaidé hier après-midi en cour de police, section des causes civiles.

Le juge Hadley donna gain de cause à la poursuite, ayant trouvé que toutes les actions du constable dans l'affaire étaient illégales. Son Honneur dit qu'il y a une loi défendant aux constables d'être intéressés dans la collection d'aucune dette. Le constable ne doit pas acheter lui-même ou faire acheter pour lui-même.

Ce procès est résulté de la vente d'une maison de pension tenue par Mme Adalaïde Griffin. George W. Flint mit un mémoire pour le loyer entre les mains de McIntire & Wilson, collecteurs, et le constable McManus fut chargé par ceux ci d'opérer une saisie.

Le député shérif Stiles vendit la propriété qui fut achetée par McManus pour $123, puis revendue à M. Cinquars pour $400.

Societe Orchestrale de Lowell.

Demain après-midi, cette société dont les concerts sont toujours si appréciés par les amateurs de bonne musique donnera une nouvelle audition qui sera un vrai régal musical, si on en juge par les artistes qui se feront entendre.

Les solistes seront Mlle Conant, soprano, avec accompagnement de violon par Mde A. F. Hobbs (née Allen.)

Le pianiste sera le jeune Arthur Martel, âgé de 11 ans seulement, mais qui est déjà un virtuose très remarquable.

Ce grand artiste en herbe jouait dernièrement au Music Hall et y remportait un succès extraordinaire.

Enfin la société elle-même exécutera maints morceaux des grands maîtres.

Le prix du billet n'est que de 25 cents; en vente chez Ellingwood, Austin et à la porte, Odd Fellows Building, rue Middlesex.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Club Social.

Il y aura une assemblée spéciale du Club Social de Pawtuckettville dimanche après-midi à 2 heures.

Par ordre,
N. GRANDCHAMP, Prés.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

On nous a souvent dit qu'appliquer un peu de Crème Menthol de Dow est suffisant pour guerir le rhume de cerveau, fièvres d'été et affections de catarrhe.

Amédée Archambault est à la position du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans doulour! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 491 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

C'est toujours à la pharmacie Deslisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, en tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossen, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

Rappelez-vous

Que M. H. Lavallée répare des horloges, des montres, etc., à bref délai et aux prix les plus modérés.

Pour un bon et magnifique piano ou une machine à coudre, M. Hubert Denault, dans le même établissement, est à votre disposition. N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

DANS LA JUBILATION.

Meilleure Paie pour les Tanneurs de White Bros.

LES PATRONS ACQUIESSENT A LEUR DEMANDE

Hausse Generale des Gages dans la Tannerie de Belvidere.

Les filateurs de Lowell n'ont pas attendu, on s'en souvient, qu'une grève vint leur forcer la main pour suivre l'exemple donné par les manufacturiers de Fall River en rétablissant les anciens salaires.

Aujourd'hui nous avons une autre bonne nouvelle dans le genre de la précédente à faire part à nos lecteurs.

Hier après-midi, à la demande de leurs employés, les propriétaires de la tannerie White Bros, de Belvidere, consentaient à augmenter les gages à un degré absolument satisfaisant.

Depuis quelque temps les tanneurs de cette maison se plaignaient que les prix qu'on leur payait étaient moins élevés que j'artout ailleurs et disaient que l'industrie du cuir était devenue assez prospère pour permettre une hausse raisonnable des salaires. Ne perdant pas de vue l'axiome des mutualistes "l'union fait la force", ils sont entrés dans l'Union des Tanneurs qui est affiliée à la Fédération Américaine du Travail. Et il est arrivé ce que Lamennais raconte dans son style enchanteur:

"Un voyageur s'était engagé dans un chemin creux dont il était impossible de remonter les talus. Arrivé au bout de sa route il trouva le chemin fermé par un roc qui s'était détaché. Le soir étant venu, remonter la longue route était impossible. Le voyageur désespéré se mit à gémir sur son sort malheureux. Mais, d'instants en instants d'autres voyageurs survinrent, désespérés aussi de trouver le chemin clos, quand le premier eut cette idée: Unissons nos forces, et peut-être arriverons-nous à déplacer cette pierre", ce qui eut lieu au grand plaisir de tous.

"Or, que représente cette route? La vie parsemée d'embûches et de peines; et ces voyageurs: les hommes, qui ne peuvent les surmonter qu'en unissant leur force et leur courage."

Les employés de la tannerie White Bros, une fois devenus plus forts, se sont entendus pour adopter une liste de salaires et M. L. O. Audesilliers fut chargé de soumettre la dite liste à M. Gélineau, contremaître, ce qui eut lieu il y a quelques jours.

M. Gélineau déclara qu'il allait en conférer avec les patrons et qu'il ferait tout son possible pour que les employés obtinssent justice.

Or, hier après-midi, M. Gélineau avait le plaisir d'annoncer à ses hommes que les propriétaires de la tannerie avaient reconnu la légitimité de leur demande et qu'ils consentaient à accepter la liste des nouveaux salaires, sans attendre d'y être forcés par une agitation ouvrière.

Cette agréable nouvelle fut reçue par des marques de joie non équivoques, nous vous l'assurons.

Par cette augmentation volontaire, les gages qui étaient payés il y a deux ans se trouvent ritablis. Dans un des départements, la hausse est de 20 pour cent, ce qui n'est pas à dédaigner.

MM. White méritent de chaleureuses félicitations pour avoir pris une attitude aussi équitable envers leurs employés qui offrent en même temps leurs remerciements les plus sincères à M. Gélineau, l'excellent contremaître, pour ce qu'il a fait pour eux.

Si les capitalistes agissaient toujours de la sorte, nous ne verrions pas éclater de ces malheureuses grèves qui causent tant de souffrances et de si grosses pertes à la fois pour travail et le capital.

Les ouvriers ne sont pas des ingrats, et ils savent reconnaître les bons traitements que les patrons humains et généreux leur font subir. Nous en avons la preuve dans les louanges que les tanneurs de Belvidere adressent aujourd'hui aux messieurs White pour avoir acquiescé à leurs justes demandes sans attendre la coercition.

La Reconnaissance

Nous sommes heureux de voir que le "Mail" de ce matin annonce la candidature de notre ami M. Boar bonnière au poste important de principal assesseur.

Ce journal ajoute qu'une pétition portant des centaines de signatures circule actuellement parmi notre population priant le bureau des échevins d'être ce monsieur à ce poste en reconnaissance de ses années de service comme sous cotiseur.

En effet, non seulement une pétition, mais plusieurs circulent parmi tous les citoyens de cette ville sans distinction de race, de croyance ou de parti, et les amis du candidat nous assurent qu'elles se couvrent rapidement de signatures.

Cette pétition, car enfin elle a été divisée en plusieurs parties pour donner l'avantage au plus grand nombre de la signer, ne demande pas l'élection d'un des nôtres seulement pour ces états de service, mais aussi parce que nous considérons que puisque la position de notre représentant a été retirée, nous devons maintenant avoir un représentant parmi les membres du bureau permanent des cotiseurs, et cette pétition ne s'adresse pas seulement aux échevins, mais aussi aux conseillers, c'est à dire au conseil de ville qui doit élire à sa prochaine séance deux principaux assesseurs, si l'on peut s'entendre sur la manière de voter.

D'ailleurs, c'est un fait reconnu partout *qu'il est de nécessité publique* que nous soyons représentés à l'hôtel de ville.

Nous avons bien M. Roussin inspecteur d'école, il est vrai; mais M. Roussin est presque continuellement employé au dehors, tandis que la position que l'on demande pour l'un des nôtres nécessite que le titulaire soit au bureau tout le temps, excepté durant les mois de mai et juin, et encore comme principal assesseur il y sera continuellement.

Si une bonne fois tous nos concitoyens de langue anglaise peuvent bien saisir la situation, notre candidat sera élu.

De l'Ouvrage pour des Cordonniers.

On est à poser des machineries pour une nouvelle manufacture de chaussures dans l'édifice Allen, au coin des rues Rock et Willie. On rapporte qu'une centaine de personnes y trouveront de l'emploi, et qu'un neveu de Joshua M. Stover, qui dirige la cordonnerie du Petit Canada, sera à tête de la nouvelle manufacture.

Deces.

DEMOSSEAU—Henry, enfant d'Hypolyte et de Sarah Démosseau, est décédé ce matin au No 795 Lakeview Avenue.

MORIN—Ferdinand-Alfred, enfant de Paul et Rosanna Morin, est décédé hier soir au No 3 Montcalm Avenue, âgé d'un jour.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannus, 4 rue Prescott

Funerailles

Les funérailles de Joseph Mercil ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Jean Baptiste.

Le R. P. Amyot officiait.

Les porteurs étaient Louis Moreau, Pierre Labrie, Pierre Chouinard et Joseph Robitaille.

Le corps a été déposé dans le chaufrier du cimetière canadien.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Pour les Dames.

Mlle Léna Lalumière annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle fera vendredi et samedi les 17 et 18 mars, une grande ouverture des modes du printemps dans son salon de modes, au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville.

Cet établissement si chic a été remis à neuf et présente l'apparence la plus charmante. Les chapeaux de dames, en printemps, sont de toute beauté, du moins chez Mlle Lalumière dont le bon goût est si apprécié.

Ne manquez pas d'aller admirer les plus récentes créations de la mode dans ce magasin populaire. Cette ouverture se continuera la semaine prochaine.

L'ANGLETERRE.

Les Etats-Unis ne lui doivent pas Grand Chose.

LA LIBERTE RELIGIEUSE NOUS VIENT DE FRANCE.

Eloquent Discours par M. Joseph Smith.

Les Chevaliers de Colomb ont célébré la St Patrice, hier soir, dans leur salle, par un "smoke talk". Des discours furent prononcés par le maire Crowley, MM. Joseph Smith et Lawrence Cummings.

Son Honneur parla des devoirs des catholiques occupant des charges publiques.

M. Smith dit qu'il portait le trèfle à sa boutonnière parce qu'il était Irlandais et le drapeau étoilé parce qu'il était américain; il avait réuni les deux parce qu'hier était le 123e anniversaire de l'évacuation de Boston par les Anglais et qu'alors le mot de passe dans l'armée américaine était "St Patrick."

Ensuite l'orateur annonça que son sujet serait "Anglo-Saxon". L'Angleterre, dit-il, n'avait pas d'ami dans le monde et elle chercha de contracter une alliance avec les Etats-Unis, sous le prétexte que les Américains et les Anglais sont naturellement alliés. Les Anglais disent: "Nous sommes de la même race, nous parlons la même langue, nous avons la même littérature et la même religion". La population en général des Etats Unis n'est pas d'origine anglaise, a soutenu M. Smith.

"L'Angleterre désire gouverner le monde et elle maintient que toute nation qu'elle désire subjuguer et qui se rebiffe est incapable d'administrer ses propres affaires."

Ici l'orateur donna la généalogie des rois d'Angleterre.

"Anglo-Saxon" est un terme qui n'est venu en usage que depuis 150 ans pour dénommer le peuple anglais. Ce nom dérive de deux mots gaëliques.

L'assertion que les Etats-Unis sont un pays anglo-saxon est une fausseté. En 1790 la population celtique aux Etats-Unis était de 1,900,000 contre 841,000 personnes d'origine anglaise.

La statistique du temps présent démontre que les Irlandais et les Allemands de beaucoup dépassent en nombre les Anglais dans la République américaine.

Dans l'opinion de l'orateur, il n'y a que 20 pour cent des habitants de ce pays qui soient d'origine anglo-saxonne.

La langue de ce pays est naturellement l'anglais, va qu'il a été une colonie de l'Angleterre et que les lois anglaises ont été introduites ici.

Aucune des institutions des Etats-Unis est d'origine anglo-saxonne, car les Anglais n'ont appris leur existence qu'après qu'elles eurent été fondées par nous.

Jusqu'à il y a 20 ans, il y avait plus d'illettrés en Angleterre qu'on en comptait en Espagne. Même aujourd'hui l'élève des districts ruraux d'Angleterre doit apporter son penny à l'école pour payer le professeur.

M. Smith en est venu à la conclusion que le système des écoles publiques a eu son origine en Hollande, non en Angleterre.

Notre système de charité publique a pris naissance aux Etats-Unis et a été amélioré au moyen d'idées apportées de la Hollande. Il n'y a eu aucune assistance publique en Irelande avant 1848, l'année de la grande famine, lorsque le gouvernement anglais fut forcé d'établir un tel système.

Dire que nos libertés civiles nous viennent d'Angleterre est un non sens. La grande charte d'Angleterre a été arrachée de force à Jean sans Terre, mais il y avait un "parlement en Irlande bien avant que l'Angleterre y mît jamais les pieds. La plupart des meilleures lois en Angleterre en ce qui a trait au gouvernement par le peuple furent tirées des Etats-Unis.

Quant à la liberté religieuse, la doctrine de l'Anglais est: "Mon église est libre, mais la vôtre ne l'est pas."

Plus de personnes ont souffert en Angleterre pendant le règne d'Elizabeth qu'il en a été persécutés en Espagne sous l'Inquisition. La liberté religieuse a été établie d'abord en France et elle fut apportée aux Etats-Unis.

Un autre bienfait qu'on dit nous être venu d'Angleterre est la liberté de la presse.

L'orateur lui même a vu les autorités anglaises jeter dans les rues de Dublin les presses et les caractères d'un journal, puis arrêter l'éditeur.

Plusieurs journaux furent supprimés.

Enfin, l'orateur conclut que les Etats-Unis, à tout bien considérer, ne doivent pas grand chose à l'Angleterre.

M Cummings parla de l'immigration irlandaise à Lowell. La première naissance de parents irlandais en cette ville inscrite dans les registres de l'Hôtel de Ville l'a été en 1832.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nous vous Invitons Cordialement
A faire un Examen Rigoureux de Notre Belle Exhibition
d'Habits de Printemps!
Nous n'avons jamais montré tant d'"Idées Nouvelles", "Petites Nouvelles" en Ouvrage Tailleur Moderne.
Les tissus sont des patrons les plus riches, l'originalité est reproduite dans chaque vêtement. Nous n'avons jamais travaillé si fort pour vous donner des HABITS TOUT FAITS les mieux finis qu'il est possible à la science et au travail de produire. Notre système d'un seul prix et notre manière d'acheter et de vendre argent comptant nous permet en tout temps de maintenir des prix qui seront des chiffres économiques pour les acheteurs hardis.
Nous sommes aussi prêts et intéressés à plaire à nos pratiques sous tous les rapports, que nous sommes satisfaits nous-mêmes par les premiers manufacturiers dont nous achetons.
Vous Chercherez Bientot votre Chapeau pour Paques. Vos Cravates de Paques.
Chemises blanches et de couleur, Négligées et Repassées, Bas Gants, Chaussures qui sont modernes et à la mode, et d'autres articles nécessaires à la toilette d'un homme ou d'un garçon bien mis.
Venez à nous d'abord, et vous vous épargnerez beaucoup de peine et de trouble et vous économiserez un dollar
Parthenais Frères,
Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.
526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Avez-vous la Grippe?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
.....BRANDY
CHEZ L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR $5.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour un avoir un neuf cette année
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qu'il fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

En ce qui Concerne votre Top Coat de Printemps.
Nous voulons dire que ce stock est au complet pour remplir exactement vos désir.
Ils nous arrivent en grandes quantités, ce sont les plus beaux pardessus qui furent jamais exhibés dans aucune saison.
$4.50 pour Top Coats d'Hommes.
Cette dépense vous occuperait peu? Mais est habit est bon, fait d'une bonne qualité de tau Covert, très bien doublé et fini d'une manière élégante.
$6. pour des tops neufs et elegants avec colet en velours pour aller avec.
Ils sont en beau covert tan et en herringbone, dans le dernier goût, dos carré, avec larges coutures croisées.
$10. pour de beaux pardessus en tan whipcord nouvelle nuance.
Cette ligne est importante vu que l'habit est du plus beau tissu que nous ayons montré pour le prix une pleine valeur de $15, pour $10.
Les meilleurs effets en pardessus de printemps, qualites speciales, pour $13, $14, $16 et $18.
J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts. la Bouteille.

The M. STEINERT & SONS CO.
La Superbe Maison de Pianos de Lowell.
VENTE DE BALAYAGE.
VINGT PIANOS et ORGUES qui ont été loués ou pris en échange.
Les prix pour plaire aux meilleurs acheteurs.
PIANOS SINGER Avec attachement de Mandoline. Les meilleurs instruments à Lowell.
$250 en montant.
Musique en Feuilles
Harpes Appolo, Mandolines, Violons, etc., etc.
Prix spéciaux sur les Accordéons.
$2.50 à $6.00.
Venez et Examinez. Voyez-les, entendez-les
Gros Magasin de Musique de STEINERT,
PIANOS, $15 en montant.
130 RUE MERRIMACK.
FRANK BRAUCAGE, Commis Canadien.

Profitez de notre Vente Actuelle.
Tout est marqué au Prix Coutant.
C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.
Venez droit chez
J. A. Legault & Cie.
BIJOUTIERS PRATIQUES.
70, rue Central 70.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 MARS 1899. No 93

VENTE DE JANVIER.
2 cabans de Gingham de première qualité, 6c la verge.
2 cabans des meilleures Gingham à 6c la verge, valant 8c.
3 cabans des meilleures Indiennes Indigo et de fantaisie, 6c la verge.
Indigo-Calicoes, 4c la verge. Somet, peasant, 6c la verge. Sous-vêtements d'hiver, tout laine, valant $1.25, pour 69c.
96 Doz. de fuseaux de Fil à machine, 3c le fuseau, 2 pour 5c.
96 Doz. de paires de Gants de Kid, pour 67c, valant $1.
100 Doz. de paires de Bas de laine pour Dames, à 19c la paire.
McIntyre's Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT,
6 Cents par Semaine.

LA MORT

DE MDE PLACE DANS LA CHAISE ELECTRIQUE.

Elle Fait Preuve d'un Grand Courage.

Sing Sing, N. Y. 20 mars—Mde Place, la meurtière, est morte à 11 h. 01.

Elle n'a fait aucune scène.

Le premier choc a duré quatre secondes.

Hier midi, le directeur de la prison, M. Sage, se décida à avertir de nouveau Mde Place du jour de son exécution et lui dire en même temps de se tenir prête.

Elle était si convaincue que le gouverneur Roosevelt allait commuer sa peine que le bon directeur se sentait obligé de la détromper.

Mme Place le reçut sans paraître bien affectée. Il était 1h. 45 quand Mde Place, pour qu'il n'y ait aucune erreur, ni mal entendu, et pour vous expliquer que vous devrez être prête lundi matin à 11 heures."

La femme le regarda fixement, puis elle dit:

"Je serai prête. Je mettrai mon espoir en Dieu."

Après le départ du directeur, Mde Place pleura bien un peu, mais elle resta merveilleusement forte. Elle avait parfaitement compris qu'elle devait mourir.

Personne autre que M. Sage savait dans la prison que lundi était le jour fixé pour l'exécution.

Depuis quatre jours, Mde Place savait que rien pouvait la sauver.

Tout ce qui put être fait pour cette malheureuse le directeur de la prison, sa femme et sa fille l'ont fait.

Mde Sage la visita plusieurs fois et lui lut des passages de l'Ecriture Sainte.

Cette exécution a été la 26e à Sing Sing.

Dans son trajet de sa cellule à la chambre où elle est morte, Mme Place a passé devant les cellules des quatre meurtriers condamnés à mort, Meyer, McDonald, Braun et Pullerson.

SOMMAIRE

(Dernières Nouvelles)

"Kid" McCoy et Joe Choynski se mesureront à San Francisco vendredi soir prochain.

On s'attend à ce que le Se Massachusetts soit de retour au commencement du prochain mois.

Dix personnes ont été tuées hier par un cyclone dévastateur à Edwardsville (Alabama) et quatre autres à Waynesboro, Ga.

Le steamer Data est de retour d'une visite qu'il a faite au vaisseau naufragé le Castilian, et il rapporte que des écumeurs de mer sont à mettre le steamer en pièces.

On annonce le décès du sergent Thomas C. Boone, de la compagnie K, 2e massachusetts, qui était le télégraphiste dans le ballon de l'armée à la bataille d'El Caney.

Le nombre des décès par la maladie dans le 8e régiment du Massachusetts est de 150 pour cent plus considérable que celui d'aucun autre régiment du camp Wetherell.

On soupçonne de plus en plus que l'incendie de l'hôtel Windsor, à New York, a été allumé par des incendiaires, ayant le vol pour mobile. Aucun cadavre n'a encore été retiré des ruines.

Le sergent Mason, dans sa déposition devant la cour d'enquête, a déclaré qu'un agent d'Armour & Co., lui a dit qu'une composition appelée "preservative" avait été essayée sur le bœuf fourni à l'armée.

Il y a eu des émeutes dans les rues de la Havane auxquelles ont pris part de officiers cubains. Le trouble a commencé lorsque la police a ordonné à la foule de se disperser. Entre 30 à 50 personnes ont été blessées.

Un homme sur la plate-forme d'un tramway a lancé ce que l'on croit être une bombe de dynamite dans le conduit souterrain de Boston. La machine infernale, heureusement, n'a pas fait explosion pour la raison qu'elle est tombée sur le mauvais côté, ou plutôt sur le bon côté.

Il y a dix steamships en retard mais on n'est pas très inquiet sur leur sort.

Il y a tout un programme de préparé pour la visite du général Miles et de son épouse à Boston, prochainement. Le général ira aussi à Fitchburg.

Le Président McKinley part aujourd'hui pour l'île Jekey. Le Speaker Reed y est déjà rendu. On dit que si l'on ne l'autre essaiera d'effectuer une rencontre. Mais qui sait? Toujours est-il que les commentaires vont leur train à Washington, parmi les policiers sur ce qu'il faut penser du voyage dans le Sud du président de la Chambre.

Les dernières dépêches de Manille nous apprennent que le général Wheaton a de nouveau fait subir des considérables aux rebelles. Des soldats d'Agui aldo, récemment expulsés de Cavite et des petites villes voisines, avaient concentré leurs force et attaqué une compagnie de volontaires de Washington à environ un mille et demi de Pasig. Le général Wheaton envoya immédiatement des renforts et après un combat désespéré, les Philippins furent mis en déroute, après avoir subi de grosses pertes. Les Américains ont eu deux hommes tués et vingt blessés, avec le lieutenant Frank Jones au nombre de ces derniers. La brigade du général Wheaton est ensuite partie pour une expédition dans le but de punir sévèrement les rebelles. Des prisonniers rapportent que les Philippins commencent à faiblir. La ville de Santa Cruz, qui est fortifiée, sera probablement prise aujourd'hui par les Américains.

Le Recensement.

Washington, D. C., 20 mars—Pas moins de 50,000 agents seront employés au recensement général devant commencer le premier juin 1900.

Ancien Avocat de Lowell

Une correspondance de St Johnsbury, Vt., publiée par le "Boston Sunday Herald" nous apprend que des procédures seront entamées par l'attorney de l'Etat pour expulser du barreau Louis Lemerise, avocat, qui a pratiqué sa profession à Lowell. Il s'agit, paraît-il, de certaines irrégularités financières concernant un client de l'avocat.

Le Middlesex.

Aujourd'hui les fabriques Middlesex ont commencé à fonctionner cinq jours par semaine, 10 heures et demie par jour, soit 52 heures et demie par semaine. Elles seront closes toute la journée du samedi.

Mlle Lena Lalumière, modiste fashionable, No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, invite spécialement les canadiennes à aller lui rendre visite à son magnifique salon de modes, pour admirer les hautes nouveautés dans les chapeaux. Tout y est de première classe et ses prix sont les plus bas. Allez lui rendre visite.

Les Aveux de Becker.

A la suite des aveux d'August Becker, la police de Chicago s'est livrée à de nouvelles recherches et a poussé Becker dans ses derniers retranchements.

Le meurtrier a avoué qu'il avait enterré les ossements de sa femme dans une prairie, derrière la grange qu'il possède dans Rockwell Street.

Des agents ont fait des fouilles en cet endroit, et ils y ont, en effet, trouvé les ossements, comme Becker l'avait indiqué.

Ce n'est pas sans peine que l'on a forcé Becker à faire des aveux complets; il a lutté de ruse et de finesse avec la police; il a entassé mensonge sur mensonge. Pendant trois quarts d'heure il a tenu tête au chef de la police et à l'attorney de district, sans vouloir démordre de ses premières déclarations. On l'a confronté avec des témoins qui lui ont opposé le démenti le plus formel en ce qui concernait sa déclaration d'avoir jeté un homme dans le lac. Becker n'a pas bronché. A la fin, on a fait venir Mme Augusta Sc entte, de Milwaukee, la belle sœur de Becker. Elle a supplié celui-ci de lui dire où était le corps de sa pauvre sœur. Elle versait tant de larmes, elle implorait le misérable avec des accents si touchants que Becker n'a pu résister à cette scène et a fini par dire la vérité.

ECHOS DE LONDRES

Au sujet de la conference de Québec.

Londres, 23 mars—Parlant de la mort du baron Herschell et de la nomination de son successeur, le baron Russell de Killowan, le "Times" dit:

"La perte du baron Herschell n'est pas moins regrettable pour les Américains qu'elle ne l'est manifestement au point de vue des intérêts canadiens et britanniques.

"Le baron Herschell était un défenseur habile des droits canadiens, mais il comprenait parfaitement l'immense valeur d'une entente amicale entre le Canada et les Etats-Unis.

"Dire que le Canada seul a beaucoup à gagner à une entente, est une manière tout à fait fallacieuse de présenter l'affaire."

L'Amour de l'Or.

Paris, 20—Les commissaires de police du quartier de la Monnaie, à Paris, était avisé, ces jours derniers qu'une vieille femme, au dire de ses voisins, devait être morte dans sa chambre, rue Serpente.

Le magistrat se rendit à l'adresse indiquée.

Une pauvresse, Mme Esther Bridoux, qui ne vivait que de mendicité, qui était âgée de soixante et dix ans, n'avait pas reparu depuis le matin; or, la nuit, ses voisins l'avaient entendu se plaindre, geindre sans relâche.

Le magistrat frappa; point de réponse.

Il fit mander un serrurier qui enfonça la porte.

La vieille femme était étendue sur un grabat infect, composé d'un sac de toile, bourré de plantes sèches.

Elle était morte de "privations, de misère et le vieillesse," dit le médecin.

Autour d'elle, pas de meubles; des papiers entassés, un pain de six livres à peine entamée, une cinquantaine de paires de gants, des immondices.

Le magistrat, cependant, remarqua une petite sacoche, que la vieille portait sur elle, sous la chemise. Il l'ouvrit, espérant trouver quelque papier d'Etat civil.

Il y trouva, à côté de bons de fourneaux économiques, des billets de banque, des obligations, pour une valeur totale de $16,000.

Aussitôt, le magistrat fit mander le juge de paix, qui apposa les scellés sur la porte de la chambre; de nouvelles sommes pourront être trouvées dans la chambre où aucune recherche n'a encore été faite.

Mme Bridoux ne recevait aucune visite, ne voyait personne, ne parlait à personne.

Elle sortait dès le matin pour mendier, ne rentrait que le soir à la nuit.

Elle payait régulièrement, en une fois son loyer de 280 francs. Elle achetait son pain par six livres et ne mangeait que cela.

On n'a trouvé aucune pièce relative à sa famille.

Putnam & Son

Le Magasin des Garçons

Cette saison offre de plus fortes attractions que jamais.

Si l'élégance, la qualité, la grande variété et l'absolue nouveauté en appellent aux mères—alors nous aurons une foule de clientes.

Il n'y aura rien comme le stock, il n'y aura rien comme les petits prix.

50 CHIC STYLES PATRONS en costumes Vestee et marin, collets unis, veste unie, collet de fantaisie, vestes de fantaisie. Tous garnis en brillant soutaché, agréables combinaisons $1.19 à $7.98.

COSTUMES, DEUX MORCEAUX: costumes, trois morceaux avec la veste; cheviotte, worsted, serge, pour garçons de 8 à 16 ans, de 98c à $8.98.

TOP COATS tout laine, nouveau Covert Cloth très chic, Draps et Venetians, 3 à 16 ans, $2.87 à $6.98.

CHEMISES DE NUIT POUR GARCONS, garnies, de 31c.

CHEMISES BLANCHES POUR GARCONS, de 23c.

CHEMISES NEGLIGEES REPASSEES, POUR GARCONS, de 33c.

CHEMISES DE COULEUR POUR GARCONS, de 21c.

CRAVATES DE PRINTEMPS POUR GARCONS, de 19c.

BAS A LONGUES JAMBES POUR GARCONS, de 10c.

CASQUETTES GOLF, POUR GARCONS, de 9c.

Tout ce que les garçons portent.

Putnam & Son,
166 rue Central.

DANS LE PIEGE

Les joueurs et Directeurs de Policy.

New Bedford, 20—Une excitation extraordinaire a été créée le soir au centre de la ville par la nouvelle que le bureau central des joueurs de "policy" avait été visité par la police.

Disons de suite que la police locale ne paraît pas avoir joué le premier rôle en cette affaire.

L'agent de l'Ward and Watch Society" de l'Etat, M. Davis, prévenu par de nombreuses plaintes venant de New Bedford que le jeu de "policy" était mené sur un grand pied ici, avait envoyé un émissaire qui depuis deux semaines préparait le coup et recueillait les preuves nécessaires.

Hier midi, M. Davis arriva à New Bedford et obtint de suite un mandat de recherche pour le No 361 de l'avenue Acushnet, entre les rues William et Union, les quartiers généraux des joueurs "Policy". Il s'assura aussi les services de trois députés shérifs, et fit cerner la place. 33 joueurs furent pris dans le piège et la patrouille dut faire trois voyages pour conduire tous ces prisonniers au poste.

On emporta aussi le coffre de séreté, et tous les appareils nécessaires au jeu de "Policy."

Ils ont comparu en cour ce matin et leur avocat M. R. W. Terry ayant enregistré le plaidoyer de "coupable" pour tous, ils ont été condamnés à $10 d'amende chacun.

O'Donnell & Gilbride Co
FAIT, ETENDU ET POSE
GRATUITEMENT
Pendant cette semaine seulement
Pour observer l'ouverture de notre
Nouveau Département de Tapis Agrandi.
Nous continuerons pendant cette semaine seulement notre offre spéciale de samedi dernier, faire, étendre et poser gratuitement tous les tapis, nattes et linoléums vendus par notre commis au cours de la semaine tout entière. Ceci équivaut à une réduction de 15c la verge, et l'offre est positivement limitée à la fin des affaires samedi 25 mars.
ETOFFES A ROBES DE COULEUR.
Dans le but de faire connaître certaines nouveautés en fait de nouveaux tissus, nous allons offrir cette semaine quelques-unes des plus récentes importations dans les principales nuances de 50 pce. tout laine, FinetaCloth et Florentine Cloth de 44 pce. Ces Etoffes sont dans les nouvelles nuances gris français, Tan, Automobile, Castor et Vert,
Pour $1.00 la verge.
Pour des jupes séparées des robes de promenade et pour toutes les soirées, nous avons une quantité de cheviottes carreautées et en plaid. Il y a

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . $1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 20 Mars 1899.

Un Nouveau Parti Politique.

Il n'est pas du tout surprenant que la nouvelle de l'intention qu'aurait certains politiciens représentant plus d'un parti de se réunir à Buffalo, "pour prendre en sérieuse considération l'état actuel de la politique américaine," il n'est pas étonnant, disons-nous, que l'impression ait été créée que le but de la réunion pourrait bien être la fondation d'un nouveau parti.

Le lieu choisi pour ce meeting est en lui-même un indice qu'on pourrait bien être tombé juste.

Le grand parti républicain n'a pas réellement été formé à Buffalo, mais le parti du Sol Libre, qui professait les premiers principes républicains et duquel le parti républicain a surgi, y est né.

La liste de ceux qui ont promis d'assister à la conférence en question contient les noms de plusieurs républicains connus pour être mécontents de leur parti, aussi ceux d'un certain nombre de démocrates qui sont croiront, sur la clôture, dont deux sont du Massachusetts.

On y trouve aussi la signature de personnages qui ne sont pas identifiés étroitement à aucun parti, et qui sont par conséquent parfaitement libres de donner leur adhésion à n'importe quel projet.

Mais il ne faut pas de suite se mettre à trembler pour le parti républicain qui est assez puissant pour éprouver sans broncher quelques défections comme celles dont il paraît menacé.

Même si plusieurs milliers de votants abandonnaient ses rangs, il resterait fort et inébranlable sur le roc d'excellents principes qui forment sa base.

D'ailleurs, cette brèche serait vite fermée par des gains qu'il ne manquerait pas de faire.

Mais en mettant les choses au pire, il ne pourrait subir qu'une défaite temporaire, et pour la produire, il faudrait un revirement considérable qui ne paraît pas à craindre.

Comme on le voit, la désagrégation du parti républicain est très improbable.

Le cas des démocrates est différent, mais des pertes sérieuses qu'ils subiraient dans l'intérêt d'un nouveau parti n'est pas non plus probable.

Ils ont une phalange compacte dans le Sud, et s'ils ont perdu la suprématie dans le Nord, ils ont conservé encore assez de force dans les autres parties du pays pour pouvoir supporter cet assaut sans perdre le nom de leur parti qui est en lui-même une puissance, car c'est le synonyme d'une longue série de victoires et la possession presque ininterrompue du pouvoir pendant les premières soixante années de ce siècle.

Plus que tout autre, il se recrute parmi les classes pauvres qui sont les plus nombreuses, et ce n'est pas un nom qui puisse s'abandonner.

Le parti démocratique a passé par une terrible épreuve lorsqu'il a été entraîné à défendre l'esclavage, trouvant alors la plus grande partie de ses adhérents du côté des confédérés de la guerre civile, et depuis cette époque critique il a été mis à la torture par des chefs imbéciles et l'acceptation de fausses doctrines.

Malgré toutes ces erreurs, on ne peut nier qu'il a fait preuve d'une force de résistance phénoménale.

En présence de tous ces faits, nous trouvons peu de chances pour fonder un nouveau parti sur les ruines de l'un de ceux qui existent aujourd'hui.

Le Dr L. H. Beaudry Candidat.

Un journal de Pawtucket, R. I., nous apprend que M. le Dr Louis H. Beaudry a été nommé candidat à la législature du Rhode Island par les démocrates réunis en convention. Le confrère ajoute :

"Nous sommes heureux de voir le docteur L. H. Beaudry briguer les suffrages à la législature. Son séjour parmi nous depuis plusieurs années nous assure que le choix est très bien fait pour la gloire de notre nationalité."

En avant, compatriotes du Rhode Island!

Monsignor ou Monseigneur.

Dort-on donner le titre de "Monsignor" ou de "Monsigneur" à un prélat romain, protonotaire apostolique ou autre?

Nous citons de l'Annuaire Pontifical Catholique (1899) de Mgr Albert Battandier.

"Le prélat domestique de Sa Sainteté, ou encore le prélat de la maison de Sa Sainteté, s'appelle en latin "Antestes urbanus" ou "Antestes domus Pontificis Maximi." Le titre qui leur convient est "Illustrissime et Révérendissime" et celui de Monseigneur.

"Le titre de "Votre Grandeur" qui traduit le mot latin "Amplitudo tua," est réservé aux évêques et les prélats n'y ont aucun droit.

"Il faut remarquer ici que si l'on écrit en français à un de ces prélats, on doit lui dire "Monseigneur"; si on lui écrit en italien, "Monsignore": mais c'est une impolitesse de dire "Monsignor" en parlant ou écrivant en français à un prélat.

"Il y a, il est vrai, plusieurs classes de prélats, mais le titre de "Monseigneur" est commun à toutes et ne se modifie qu'en suivant la langue dont on se sert pour l'expression.

La Marine Française hier et Aujourd'hui.

La semaine dernière, pendant les débats à la Chambre des Députés de Paris sur le budget maritime, M. Lockroy, le ministre de la marine du gouvernement de la France, et indirectement donna un aperçu de l'état de la marine française lors de la crise anglo-française à propos de Fachoda.

Le ministre révéla plusieurs faits étonnants au sujet des arsenaux lorsque le peuple français paraissait sur le point d'en venir aux mains avec les Anglais.

D'après M. Lockroy, la marine n'était pas prête pour un conflit. Cependant, déclara le ministre, aujourd'hui la défense de nos côtes est tellement améliorée que nous pouvons parler de leur condition d'il y a neuf mois comme d'une chose longtemps passée.

"La difficulté dans le temps consistait dans le manque absolu d'hommes. Dans nos ports principaux le tiers seulement des batteries purent trouver des canonniers le premier jour de la mobilisation, et la plupart des bombes n'avaient pas de fusées."

M. Lockroy déclara qu'il ne cachera jamais la vérité à la Chambre.

"Ces faits, continua-t-il, ont été obtenus après des informations auxquelles on ne répondit pas toujours avec empressement; mais partout il y a maintenant des hommes derrière nos canons."

M. Lockroy parla avec la plus grande satisfaction des expériences qui ont été faites et qui ont démontré que le nouveau sous-marin Gustave Zédé est capable de rendre de réels services. Il déclara que les nouveaux appareils dont est pourvu ce bateau le rend capable d'apercevoir l'ennemi et de le frapper avec une remarquable sûreté de coup d'œil.

Autrefois, quand il était descendu sous l'eau, il devenait aveugle et ne pouvait attaquer qu'au hasard. La France possède aujourd'hui un nouvel engin de destruction d'une puissance terrible.

Le Parapluie.

S'il est un spectable peu digne d'attention, c'est assurément celui qu'offrent, au jour de pluie, les passants de rues quelconques, se dissimulant renfrogués sous ces abris portatifs qu'on nomme parapluies.

Il est autrement plus intéressant d'observer—quand il s'avère nécessaire bien entendu—la façon dont chacun replie et porte cet utile appareil.

Certains le tiennent horizontalement par le milieu et semblent se diriger vers la pluie proche avec un commencement de bagages.

Quelques uns, serrant le manche près de la pomme et laissant la pointe se balancer derrière eux, ramènent le bras près de la hanche et se donnent des allures d'officiers de cavalerie.

D'autres, tels des spadassins, vous font croire qu'il ont dégainé leur épée et qu'ils cherchent querelle aux auditeurs.

On sourit en voyant un quatrième marcher à pas lents, son parapluie sous le bras, comme un propriétaire en villégiature ou un rentier qui a des fils à marier.

Parfois le "pépin" monte en avant sa tête ronde ou courbe. Cet aspect laisse indifférent.

Ce qui est plus suggestif, c'est de voir le bout de l'accessoire relevé en l'air, prêt à ébonger le premier piéton distrait, ou légèrement incliné vers le sol et semblant se conformer à la triste pensée de son propriétaire.

Il ne faut pas parler de porter son parapluie couché sur un bras suivant la mode adoptée par les nouveaux ou le tenir droit comme un cierge: ce serait un tantinet ridicule.

Ne le mettez pas non plus sur l'épaule comme un vulgaire fusil, vous aurez l'air de revenir de la revue; et surtout ne le prenez pas par la poignée pour exécuter sur la chaussée d'élégants moulinets: ce n'est pas de bon goût.

Mieux vaut s'en servir comme d'une canne ou l'avoir laissé chez soi. Ce dernier moyen simplifie étonnamment la question!

EDOUARD HAMON.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de Clarence's WARRANTED Syrup of Tar" si quelque chose reste dans votre tonne. Nous garantissons avant une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hétotte.
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. H. Ward, M. D.
Billingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. P. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 642 rue Merrimack.

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50.00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivante: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 711-3. 335 rue Moody
succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux Un seul fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous seront toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

CREDIT TO ALL

Le Long Crédit

est la solution, si le "comment" et l' "quand" sont des problèmes. Lorsqu'il vous faut acheter un habit pour vous-même ou un gilet pour votre femme, n'est-il pas plus facile de payer un peu chaque semaine que d'entamer vos économies pour payer le plein montant au comptant? Nous ne vous engageons pas par des papiers, et nous ne vous chargeons rien d'extra. Le crédit vous est offert comme accommodation et c'est gratuit.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants,
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

Nous avons bati notre commerce sur la solide fondation de : Ce qui est le meilleur pour les clients et le meilleur pour le magasin. Chaque vêtement est réduit au prix coutant et plus bas, ça nous paie bien de ne pas faire de l'argent à certains temps de l'année.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent de meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. PELLETIER,
Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT!

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

— Notre Offre Libérale, —

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fourniront à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars,

SANS FRAIS!

Le droit de refuser les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,
— Le Magasin de la Feuille d'Erable, —
512-514 rue Merrimack.

P. S.—Les Portraits sont montés sur bronze et prêts à être encadrés sans bordure. Les cadres pourront être choisis parmi une superbe collection lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c.) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes on chargera quelque chose.

Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges Portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus difficiles et les plus distingués.

AUX ATELIERS DE

L'ETOILE,

On fait toutes sortes d'impressions telles que

Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,
Aux plus bas prix de la ville.

67 rue Market.

Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Grande Vente de Balayage de Bottes, Bottines et Souliers.

Nous avons en mains une grande quantité de marchandises que nous désirons vendre, afin de faire de la place pour notre stock d'été d'ici au 1er Mars. Toutes les marchandises que nous voulons vendre de suite nous les marquerons à des prix qui ne manqueront pas de les faire partir à temps. Nous invitons tout le monde à venir chez nous.
De bonnes et véritables occasions.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les Célèbres Jubilees Vivants,

AMERICAN BIOGRAPH,

dès que monté au théâtre de Keith, à Boston Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Leon XIII.

☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

Prix, 10c, 20c, et plus haut

Mars 23, 24, 25, matinée ordinaire le samedi. Le favori de tout le monde HARRY BARLOW, dans son grand succès. FINNIGANS FORTUNES Nouvelles chansons, nouvelles danses Voyez la comique partie de poker. Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI'.
☞ La Musique Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 81 gallon che F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans concurrence.
F. L. RICHARD Prop

Peintures Mélangées Monarch.
ABSOLUMENT PURE.
☞ Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce magasin a plus beaux cercueils blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures funèbres avec chevaux pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement
SAMUEL RENAUD
☞ Spécialité au Canadien

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 32.45, 3.30, 5.26, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.00, p. m.—Dimanche, 8.00, 8.45, 10.45 a. m; 4.45, 6.45, 8.30, 10.30 p. m.
Pour Lawrence—7.50, 8.30, 9.20, 10.30, a. m; 12.15, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 9.30, 10.30 a. m; 4.30, 6.30, 8.00, 10.30 p. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.25, a. m; 12.05, 2.30, 3.35, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 9.15, a. m; 12.05, 3.30, 7.30, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.05, 5.10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.25, a. m; 12.05, 3.30, 5.10, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 5.10, 9, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.25, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.50, a. m; 12.05, 4.05 p. m.
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Ogdensburg, St. Johnsbury et Halifax, N. E.—4.05, a. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.34, 7.05, 8.00, 9.05, 10.00, 11.15, 12.00, 1.05, 2.00, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m; 12.10, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05 p. m.
Dimanches, 7.15, 7.55, 8.45, 9.15, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, p. m.
Pour Woburn—6.30, 17.05, 7.45, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40, a. m; 12.40, 1.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40, p. m.
☞ Express, seulement Northern Depot, 7.25 a. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.35, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—17.35, a. m; 1.35, 5.50 p. m.
☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m; 5.00, 5.50, 7.45, 9 p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m; 1.00, 3.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersboro, Bennington et Troy—9.15 a. m; 3.45, 5.50, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a 15, 3.40 a. m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 2.0, 6.05, 8.15 p. m.
Pour Peterboro, Hancock, Lebanon et White river Junction—3.40 a. m; 12.00, (7.40 pour Hancock et Bristol seulement) 3.40, 10.15, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 3.40, 10.15 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m; 1.40, 10.15 p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Lake ou Central Vermont—8.40, a. m; 12.00, 10.15, p. m.
Pour Portland et Intermédiaires—Express et Non Air Line 3.45, a. m. 4.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 10 a. m. 5.10, p. m; bons les jours, excepté le dimanche.
Tous les trains pour montréal.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25.00 par année, circuits partie métallique, service illimité, assuré, pour téléphone à domicile

Pouvez-vous vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Leçons de Bicycle Gratis!

Ce n'est qu'une question de quelques heures au plus avec l'assistance d'un professeur compétent pour avoir le plein contrôle d'un bicycle. Si vous désirez achete un bicycle et que vous avez été effrayé à la pensée que vous aurez de la difficulté à apprendre à monter, venez à notre magasin et vous serez bientôt convaincu que rien n'est plus facile à apprendre. Nous avons des Bicycles

De $25, $35 $50 $60, $75

Comptant ou Crédit.

RING,
Bicycles et Machines à Coudre.
221-229 Rue Dutton.
OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No 108

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

I.—LE TRIOMPHE DE CALLISTE RUFFEC

Adrienne eut un mouvement d'impatience, mais son père, d'une voix ferme, continuait:

—Je vous ai trouvé un mari qui aura l'indulgence de vous pardonner ces légèretés.

—Je ne demande l'indulgence de personne, mon père! s'écria Adrienne en levant la tête.

—Tais-toi! J'entends être obéi! Qu'il arrêté, décidé d'une façon irrévocable, et depuis longtemps déjà, que tu serais la femme de Calliste Raffec.

Il ricanait, les dents dehors, tel faire sa cour; je suis trop vieux pour te protéger comme je le voudrais, il te fait un mari.

Adrienne jeta sur son père un regard de douleur et d'indignation; mais elle eut la force de dominer sa colère, elle se souvint des paroles de Daniel.

"Montrez-vous douce avec M. Lardinois."

—Mon père, dit-elle, je n'aime pas M. Raffec.

Pourquoi vouloir me le faire épouser?

Tout surpris de la soumission donc sa fille semblait faire preuve, Lardinois abandonna son air rogue et dit avec bonhomie:

—Mais, mon enfant, les meilleurs mariages sont les mariages de convenance.

Ta mère ne m'aimait pas, et je l'ai rendu parfaitement heureux. Calliste est sérieux, travailleur, bon, il t'aime depuis longtemps, je lui ai donné ma maison en le faisant mon associé.

Il est bien naturel que je lui donne ma fille!

—Mon père, je verrai M. Raffec demain, je lui parlerai. Et maintenant, laissons ce sujet.

On vint annoncer à propos que le dîner était servi.

Et il ne fut plus question de Calliste ni de Daniel. M. Lardinois se disait:

"Elle est bien raisonnable puisqu'elle consent à lui parler. Ça s'arrangera."

Il oubliait presque sa colère contre Daniel.

Et il mangea beaucoup.

Mme Lardinois s'était laissé conduire à table par Adrienne; mais elle refusa de manger, se bornant à une parole de tout le repas.

Si fille avait murmuré à son oreille:

—Courage! Cachons notre douleur, et laissons moi gagner du temps. Il ne peut y avoir là dessous que de nouvelles infamies.

Je te jure, moi, que Daniel est innocent.

Elle aimait Daniel à tel point que, même devant des preuves absolues, elle ne l'eût pas cru coupable. Seulement, elle comprenait que cette nouvelle complication Publigacii a beaucoup de réserve, surtout vis à-vis de Calliste, en qui elle devinait le plus terrible ennemi de Daniel.

La nuit, elle calma tous les accès de désespoir de Mme Lardinois par ce seul mot:

—Attendons!

Daniel ne les laisserait certainement pas sans nouvelles.

Le lendemain, dans l'après midi, Calliste, tout ému, tremblant, demandait la permission de voir Adrienne.

Ce bandit qui n'avait reculé devant rien pour arriver au but qu'il ambitionnait depuis si longtemps, était peureux comme un enfant au moment de toucher à ce but.

Et, comme l'amour transfigure jusque les êtres, même les plus bas, il trouva une certaine éloquence pour dépeindre sa passion.

Adrienne avait voulu être seule pour le recevoir; elle espérait qu'en laissant parler M. Calliste Raffec, elle découvrirait sa véritable pensée.

Mais elle ne put voir en lui que ce qu'il fut réellement pendant cette entrevue:

Un homme passionnément amoureux, et qui ne parle que de son amour.

Il le remerci d'abord de lui avoir accordé cet entretien, puis il lui dit:

—Je sais que vous ne m'aimez pas, et cela double ma reconnaissance.

Adrienne n'eut pas besoin de répondre, il racontait son histoire avec simplicité.

L'amour le rendait moins dragicieux.

Il parla de sa jeunesse, de ses durs travaux, de ses débuts chez M. Lardinois, et enfin de l'amour qui s'était emparé de lui lorsque, modeste petit employé, il avait vu Adrienne enfant, venant parfois au magasin.

Et cet amour avait rempli sa vie, l'avait défendu contre toutes les tentations parisiennes; emais il ne l'eût jamais avoué si M. Lardinoi n'avait provoqué lui-même ses confidences.

Calliste était si sincère qu'Adrienne se trouva déconcertée; il ne jouait pas une comédie.

—Mademoiselle, dit il en terminant, je ne vous demande pas votre réponse, je l'attendrai patiemment.

Permettez-moi seulement de venir quelques fois chez vous, non pour vous faire ma cour, comme j'ai dit M. Lardinoi, mais en ami dévoué, en ami qui, plus que personne, partage les douleurs qui vous accablent en ce moment.

Il la salua respectueusement et se retira, tout petit, modeste, l'air d'un homme qui veut se faire pardonner son audace.

Mais, une fois dans la rue, il se redressa avec une allure de triomphe:

—Elle sera à moi! Patience.

Et il alla rendre compte de son entrevue à monsieur Lardinois qui n'en revenait pas de la douceur de sa fille.

Le commerçant passa une journée charmante, il croyait ses ennuis terminés.

Il alla de bonne heure chez Clara qui se montra joyeuse, aimable, qui lui offrit un de ces bons dîners d'autrefois.

Et il ne regagna son domicile qu'à une heure très avancée de la nuit.

Après son entrevue avec Calliste, Adrienne avait rejoint Mme Lardinois, et elles ne s'étaient pas quittées. Elles demeurèrent presque tout le jour à leur fenêtre, guettant l'arrivée du facteur.

Quand elles le voyaient, Mme Lardino s descendait au devant de lui et se faisait remettre directement ses lettres.

Il n'en vint aucune de monsieur Daniel.

Elles allèrent aussi au bureau du poste, demander au guichet de la poste restante s'il n'y avait pas de lettre adressé à aux initiales A. L. Il n'y avait rien.

Le soir, elles se couchèrent de bonne heure pour être levées le lendemain avant la première distribution des lettres et recommencer leur surveillance.

Vers minuit, Adrienne était à demi assoupie.

Déjà, plusieurs fois, elle s'était réveillée en sursaut. Tout à coupelle se redressa.

—Je ne rêvais pas tout pas, mamantelle.

Elle avait entendu un bruit de verre brisé,

Elle alla à sa fenêtre et vit qu'un carreau était troué, comme par une balle.

Avec sa petite veilleuse elle chercha au pied de la fenêtre et vit un caillou.

—C'est Daniel! Je devine, s'écria t-elle.

Cependant, elle n'ouvrit sa fenêtre qu'avec des précautions infinies, et regarda.

Daniel était bien au-dessous d'elle. Pour être reconnu, il s'était placé près d'un lampadaire.

Elle écrivit sur un bout de papier: "Père est absent. Monte sans rien demander je vais t'ouvrir."

Elle roula le papier sur le même caillou et le lança aux pieds de Daniel.

Quelques minutes après, Daniel était assis entre sa mère et Adrienne, comme la première fois où il les avait revues.

Toutes les deux, riant et pleurant tour à tour, le couvraient de leurs baisers.

Il ne leur avait pas encore raconté ce qui s'était passé à Sainte Adresse. Il avait dit seulement: Pas un mot de vrai dans tout ce que vous avez pu lire! Et cela avait suffi pour enlever leurs inquiétudes. Elles revoyaient Daniel; leurs souffra ces étaient passées.

Cependant, après une demi heure donnée aux effusions, Daniel s'écria gaiement:

—Maintenant, aux affaires sérieuses!

Je vais vous expliquer de quelles abominables machinations nous sommes victimes.

Et franchement, on ne peut en vouloir à la police si elle se trompe: ces ha dits dépassent tout ce qu'on saurait imaginer comme audace et comme habileté.

A continuer.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CYR RONALDO

—Le concours de tours de force projeté entre Louis Cyr, le champion canadien, et Otto Ronaldo, le champion de l'Allemagne, a enfin été décidé.

C'est une affaire conclue. Les deux athlètes se sont rencontrés et après quelque discussion, ont signé le contrat.

Le match sera décidé à Montréal, le 3 avril prochain. C'est pas sans peine que l'on a amené Ronaldo à se rencontrer avec Cyr, à Montréal.

Il insistait pour que ce match eût lieu à New York, mais toutes ses objections s'effaçerent cependant devant toutes les assurances qui lui furent données, qu'il serait traité avec justice.

Les deux hommes qui se mesurent le 3 avril, n'ont jamais été battus et tous deux ont défaits les hommes réputés les plus forts du monde.

Chacun des deux hommes a déposé un chèque accepté de $500 comme garantie de la rencontre. Le match aura probablement lieu au parc Sohmer.

SHERBROOKE

A SHERBROOKE

—Qui sera maître de poste pour remplacer l'hon J. G. Robertson? C'est une question qui occupe grandement les citoyens, particulièrement les aspirants à la position. Jusqu'à présent, les noms de MM. W. A. Morchame, C. Miller, A. C. Miquelon et L. A. Bélanger ont été prononcés sérieusement. Chacun de ces messieurs pourrait remplir la charge avec crédit.

—William L'Heureux, le pauvre malheureux (sans calembourg), qui en était rendu à dévaliser son prochain, a plaidé coupable à la terrible accusation qui pesait sur lui. Le magistrat de district, M. H. W. Malvena, l'a condamné à sept ans de pénitencier.

Son crime était punissable par la peine du fouet en sus, mais le magistrat la lui a épargnée.

DRUMMONDVILLE

UNE COLLISION.

—Un accident assez grave est arrivé vendredi sur l'Intercolonial. Heureusement, on n'a à enregistrer aucune perte de vie, et l'Intercolonial en sera quitte pour quelques centaines de dollars, tant pour ses dommages que pour ceux occasionnés au Pacifique Canadien. On ne sait pas au juste à quoi attribuer la cause de l'accident.

C'est le premier qu'on ait à enregistrer depuis que l'Intercolonial circule par le chemin du comté du Drummond.

Le bruit qu'une collision venait d'avoir lieu se répandit comme une traînée de poudre et attira une foule de spectateurs sur le théâtre du tamponnement.

Les employés de l'Intercolonial firent le déblaiement de la voie avec promptitude, ce qui ne causa que peu de retard au grand nombre de trains qui sillonnent ce chemin de fer.

DRUMMONEVILLE

A DRUMMONDVILLE.

—A une séance du conseil tenue le 16 du courant il a été fortement question d'un projet d'agrandissement et d'embellissement de notre marché, afin de donner plus d'espace et de commodité à nos commerçants.

Un plan de M. Frs Gauthier, architecte de notre ville, a été soumis à l'approbation de nos édiles qui, après discussion, renvoyèrent le projet au comité du marché avec instruction de faire rapport au conseil, qui tiendra sa prochaine séance le 18 du courant.

ST JEAN

FABRIQUE POURSUIVIE.

—M. Chassé, avocat, a pris aujourd'hui, en cour supérieure, une action de $5,000 contre la fabrique de St Valentin de Stotsville, au nom de son client, M. Lucien Hébert.

Il s'agit d'une difficulté à propos du site de la nouvelle église.

STE BRIGIDE D'IBERVILLE

—Depuis la dernière bordée de neige, il y a de très beaux chemins, et on en profite pour faire les derniers charroyages.

FRASERVILLE

—M. Alphée Nadeau, journalier de cette paroisse, s'est fracturé une jambe, en tatinant au pavillon de cette ville.

—M. Lévesque, serrefrein sur l'Intercolonial, a eu un bras affreusement mutilé en accouplant des chars.

—Le mois de mars a apporté plus de neige, dans cette localité, que tous les autres mois.

WARWICK

—M. Félix Baril, de cette paroisse, a été élu préfet du comté d'Arthabaska.

Voulez-vous Rajeunir, Madame?

"J'ai plus de couleurs et de santé qu'à l'âge de quinze ans," voilà ce que madame O. Crépeau disait à la fin de sa lettre à le Dr J. Larivière. Voici ce témoignage sincère:

"Je veux dire ce que le "Régulateur et les Plasters" du Dr Larivière m'ont fait. Je souffrais depuis plusieurs années de manque d'appétit, maux de cœur constipation, palpitations, mal de tête et douleurs dans toutes les parties du corps. Un médecin disait que c'était la dyspepsie, mais ces remèdes ne me faisaient aucun bien. J'ai pris quatre bouteilles du Régulateur et m'appliquai un Plaster sur l'estomac, et je suis guérie."

N'est-ce pas là une preuve éclatante de l'effet magique de ces préparations sur la santé générale de la femme. Quelques bouteilles font disparaître le mal, donnent les forces vives, ramènent les couleurs et la jeunesse.

Souffrez-vous, mesdames, vous sentez-vous vieillir? Essayez ce fameux spécifique et vous obtiendrez les mêmes effets Si vous ne connaissez pas la cause des vos maux, dérivez pour avoir au liste des questions et gardez le secret de votre maladie.

Adresse: Dr J. Larivière, Manville, R. I.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle ouvre l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un lustre remarquable. Elle est toute fraîche préparée en large paquets de 25 et 50 cents.

Et vente chez: Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 642 Rue Merrimack.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowl, 318 rue Main Lowell, Mass.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'ad

IVROGNE ET EPICIER

Ils passent à Travers d'une Vitrine.

Il y a eu du trouble samedi après-midi vers 5 heures entre le propriétaire d'une épicerie tenue dans une cave, rue Gorham, près de la rue Appleton, et une pratique qui était en état d'ivresse et ne voulait payer que le prix qui lui convenait. L'épicier, un Arménien, s'objecta et la pratique, s'enhardissant, commença à devenir insultante. Le propriétaire, perdant patience, voulut jeter l'ivrogne à la porte, et celui ci riposta en frappant du pied l'épicier à la jambe.

Puis se prenant à bras à corps, les deux hommes luttèrent quelques instants pour la suprématie, et il en est résulté que tous deux sont passés tout à coup à travers la vitrine, brisant une grande glace. Ni l'un ni l'autre ne furent blessés, et tandis que l'épicier courait chercher un policeman, l'auteur de tout le trouble disparaissait.

Music Hall

Encore le biographe américain, et vraiment on ne s'en lasse pas. Il y a eu une représentation hier après-midi et une autre dans la soirée. Or malgré une température exécrable, l'auditoire était encore très considérable.

Deux séance par jour jusqu'à jeudi.

Allez voir les fameux tableaux vivants de grandeur naturelle. Prix 10 et 20c.

Personnages Suspects.

Tous les personnages suspects n'ont pas été écroués, car il se passe peu de nuits que la police n'en coffre quelques-uns.

L'une de ces nuits dernières, l'officier Wilson, d'Ayer City, a aperçu un homme agissant d'une manière louche aux environs de la fabrique de savon Dickinson. Le policier partit pour l'arrêter.

L'individu prit ses jambes à son cou et disparut aussitôt par la cour de fret.

Ni les Vaughn, ni Logue, ni Dowd n'ont pu fournir de caution, et la police ne croit pas qu'ils puissent jamais y parvenir.

Cloture de la Retraite.

La retraite des hommes mariés qui a eu lieu la semaine dernière dans nos deux églises, s'est clôturée hier soir par des cérémonies appropriées.

Les RR. PP. Dozois et Nolin, O. M. I., ont donné le sermon, le premier à l'église St Jean-Baptiste et le dernier à l'église St Joseph.

Demain matin, à 8 heures, des grandes messes seront chantées à l'occasion de la fête St Joseph.

Le Concert d'Hier.

La Lowell Orchestral Society a donné l'un de ses plus beaux concerts hier après-midi dans Old Fellows Hall, assistée seulement de talents locaux.

L'orchestre avait été disposé d'une nouvelle manière, les instruments à vent étant massés tous ensemble à la gauche et les instruments à corde à la droite.

L'intention était de donner une plus grande force et l'unité d'exécution, mais l'effet est tout étrange à l'œil.

Le solo de viola par M. Borjes a beaucoup plu.

Mlle Harriet Conant, soprano de Lowell, a chanté hier pour la première fois sur la scène.

Sa voix n'est pas encore très puissante, mais elle est très douce et claire.

Elle chanta "For all Eternity" de Mascheroni, avec accompagnement de violon par Madame Louise Allen Hobbs.

Elle a été rappelée.

Le jeune Arthur Martel, âgé de 11 ans, a joué du piano en véritable artiste, et il eut l'honneur de deux rappels.

C'est un enfant d'une précocité merveilleuse et qui promet beaucoup pour l'avenir.

Mais nous conseillons à ses parents qui en sont fiers à juste titre de ne pas le surmener et surtout de lui donner de bons professeurs. Ce dernier point surtout est très essentiel, comme tous les grands musiciens pourront l'affirmer.

Quels sont nos Droits.

Depuis plus de quarante ans que les Canadiens ont commencé à venir s'établir ici, la ville de Lowell a énormement changé.

Ce qui a cependant contribué le plus à l'agrandissement, à l'extension de cette ville manufacturière, c'est certainement l'élément canadien, car depuis surtout que Révd Père Garin, de regrettée mémoire, est venu fonder ici avec le Révd Père Lagier la belle congrégation canadienne qui existe aujourd'hui, les terrains avoisinant les manufactures ne valaient pas grand chose. Personne ne pouvait ce fait qui peut être constaté d'ailleurs en aucun temps en référant aux livres des assesseurs.

La construction a aussi augmenté en proportion et ceux des nôtres qui avaient des dispositions commerciales ont profité de ce mouvement d'avancement pour s'établir et plusieurs aujourd'hui jouissent d'une aisance que leur travail, leurs économies leur ont bien mérités.

Si nous avons ainsi augmenté la valeur, l'importance de cette cité, nous y avons donc acquis des droits incontestables et d'autant plus justes que notre population augmentant notre nombre a aussi augmenté et définitivement fixé sur ce sol, nous sommes devenus citoyens de ce pays et comme tels avons par là même acquis certains droits.

C'est ce que nous réclamons aujourd'hui lorsque nous demandons qu'un des nôtres soit élu principal assesseur et nous osons espérer que nos édiles, les échevins et les conseillers, comprendront que nous ne demandons que ce que nous avons le droit d'avoir.

Deces.

DUBEAU—Napoléon Dubeau est décédé hier au No 1 Racine Place, âgé de 17 ans. Les funérailles demain matin à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

GERVAIS—Marie-Zélie Gervais, décédée hier au No 91 rue Prince, âgée de 30 jours. Les funérailles mercredi matin.

MILETTE—Flore, enfant d'Alexis et d'Aurilde Milette, en matin au No 8 Joliette Avenue, âgée de 1 an et 2 mois.

SEVASTIE—Eléonar, enfant de Désiré et Alice Sevanie, décédés en matin, âgé de 1 an, à West Chelmsford, Mass.

Les funérailles auront lieu à 1 h. p. m., demain.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

Nos Hotels Dimanche.

Les policemen de service pendant la journée hier ont visité de temps à autre les hôtels sur leur quart, et d'après toutes les apparences les propriétaires se conformaient à l'interprétation de la loi par la commission de police, à savoir qu'un sandwich ne composerait pas un repas.

Annonce d'Ouverture.

Notre Ouverture Annuelle du Printemps de Manteaux Importés et Domestiques, Costumes tailleur, Corsages de Soie, Jupes Sparées, Tea Gowns, Corsages Blouses, &c., aura lieu JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, 23, 24 et 25 MARS.

Tous sont cordialement invités.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12. rue John.

SPECTACLE FEERIQUE

Ce matin au lever du Soleil.

LES ARBRES ONT BEAUCOUP SOUFFERT.

Degats Considerables Causes par un Temps de Chien.

Le soleil s'est levé ce matin sur un paysage de féerie, après deux ou trois jours de la température la plus maussade et la mieux faite pour faire contracter le spleen, même à une jeune fille amoureuse.

Il a plu toute la journée hier, puis dans la soirée le temps s'est mis au froid, couvrant les arbres d'une couche de verglas qui brillaient comme des diamants au lever de l'astre du jour, ce matin.

Les fils électriques, aussi, ont été touchés par la main du grand artiste qu'on appelle la Nature.

Cependant, si le spectacle était enchanteur, il y avait un revers à la médaille. Les trottoirs étaient très glissants et le danger de faire des culbutes bien conditionnées ne permettait pas aux passants de nager exclusivement dans l'idéal. Il y avait aussi à craindre les avalanches de neige ducrie tombant des toits sans crier gare !

Lourdement chargés par une épaisse couche de glace, maints arbres ont fait des pertes sérieuses et aujourd'hui ils sont privés de quelques-unes de leurs branches. Dans certaines rues de la ville, là où les arbres sont nombreux, les trottoirs sont devenus tellement jonchés de branchages qu'ils étaient impassables et il fallait prendre la chaussée.

Des fils électriques se sont brisés sous le poids, quelques lumières électriques s'éteignirent. Les policemen par toute la ville rapportèrent maints accidents de ce genre, et au poste on avertit les compagnies, intéressées.

Une grosse branche d'arbre est tombée sur le trolley, rue Andover près de la maison Butler, entraînant le fil sur le sol et interrompant tout trafic sur cette rue jusqu'à ce qu'un employé vint couper le fil.

La rue Worthen, entre Broadway et Liberty Square, fut aussi complètement bloquée pour les voitures par des amas de débris.

Sur la rue Liberty plusieurs grosses branches se cassèrent et tombèrent sur le sol, et la rue Branch était encore dans un pire état, surtout aux environs de la demeure de l'examiné Bennett.

La rue Merrimack, entre les rues Cabot et Pawtucket, avait aussi sa bonne part d'obstacles. Une autre grosse branche d'arbre est aussi tombée sur la rue Bridge, près du pont.

Dans l'après-midi, une branche d'un orme sur la rue Moody, près de l'hôtel de ville, s'est abattue sur le sol.

Cette branche mesurait bien 20 pieds de longueur et elle était si bien prise dans la glace qu'en tombant sur le pavé durci, elle se brisa en plusieurs morceaux.

Les tramways ont été tenus en circulation toute la nuit, luttant contre la glace recouvrant les trolleys.

Sur les lignes suburbaines surtout, le travail était ardu, car des branches d'arbres avaient en tombant fait baisser le trolley jusque sur le sommet du char.

A plusieurs reprises le personnel dut écarter la roue du trolley afin de permettre au courant de traverser la couche de glace.

L'horaire ne fut pas suivi, et il n'y a en que deux trajets en dehors de la ville hier soir, quand il y a en ordinairement trois.

Il a fallu à un tramway deux heures et 20 minutes pour parcourir une distance qui se fait ordinairement en une heure.

Les compagnies d'éclairage, des tramways et du téléphone ont tous des employés à l'ouvrage toute la nuit réparant les dégâts.

Malgré les dangers qu'il y avait de circuler de par la ville hier, on signale peu d'accidents de personnes et aucun d'un caractère grave. L'ambulance n'a pas été appelée une seule fois.

Une dame âgée a été frappée par un morceau de glace qui s'était détaché d'un toit rue Crosby, hier matin, et elle a été transportée chez elle dans une voiture.

Vers minuit, la température était encore plus basse que pendant la journée et le vent tout à coup s'éleva, augmentant le danger causé par des fils de fer s'abattant sur le sol.

Notes Locales.

Une petite quantité de spiritueux a été confisquée par la police, hier, dans un logement de Belvidere, mais aucune arrestation n'a été faite.

L'ouverture des modes du printemps chez Mme P. L. Grégoire, notre grande modiste si en renom, aura lieu vendredi et samedi prochain. Qu'on se le dise.

John McLaughlin, un locataire dans l'édifice Daly, rue Gorham, est tombé en bas d'un escalier samedi soir, se blessant au cou et à une jambe. Il a été transporté à la Ferme à sa demande.

La nouvelle fabrique de l'Américan Safety Thread Company, rue Perry, commence aujourd'hui ses opérations. Cette fabrique a 60x100 pieds, est en bois et possède le pouvoir moteur suffisant.

Un "Peeping Tom" a été pris sur le fait samedi dans la nuit sur la rue Meadowcroft, mais des voisins qui se sont mis à sa poursuite n'ont pu le rejoindre. On le décrit comme un homme très grand et mince.

Joseph E. Lapp, un ancien employé de William P. Foye, a été arrêté sur la rue Middle, samedi soir, par l'officier Nealey et Somers, agents de police des corporations, sous l'accusation d'avoir volé des outils à son patron.

L'assemblée annuelle des membres de la M. Collins Woolen Company, de Dracut, a lieu cette après-midi. L'une des questions à résoudre est la proposition de vendre le stock, les propriétés et les droits de la dite corporation.

M. James O'Sullivan, de la maison O'Sullivan Brothers, a glissé et est tombé sur le trottoir glissant rue Mt Washington, samedi, comme il quittait sa demeure pour se rendre à son magasin. Quoiqu'il endurât de grandes douleurs, il put réussir à rentrer seul chez lui et il est au lit depuis. On ne croit pas cependant qu'il ait des membres brisés. Peu après sa chute il perdait connaissance.

Un juge de Lynn vient de rendre un jugement important concernant les marchands de bric à brac. L'un de ces négociants refusait de rendre des articles volés avant que le propriétaire l'eût remboursé de son argent. Celui-ci poursuivit et le juge Berry déclara que les propriétaires de monts-de-piété doivent perdre l'argent donné pour des objets volés. Jusqu'ici les gens, à Lowell comme ailleurs, indemnisaient les prêteurs sur gages en recouvrant des effets qui leur avaient été volés.

Encore un Syndicat.

Un syndicat de fabricants de lainages est en train d'être fondé. Le montant du capital actions sera, croit-on, de $10,000,000.

Les parties intéressées ont eu des conférences dernièrement, et tout indique que le projet sera mis à exécution.

Naissance.

CHAMPAGNE—En cette ville, le 19 courant, l'épouse de M. Olympe Champagne, une fille, qui reçut au baptême les prénoms de Marie Loretta.

Parrain et marraine, M. Alphonse Audette et Delle Malvina Champagne.

La mère et l'enfant se portent bien.

MEFIEZ-VOUS

De la grippe ; elle est très mauvaise cette année. Evitez-là par l'usage immédiat du "Vin Morin Crésophaté." Cette préparation est sans égale pour les maladies du Poumon. SE VEND PARTOUT.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

DERYFUS EVADE de l'Ile du Diable?... Mais non. On l'a tout simplement envoyé donner sa mesure pour un habillement chez MARRY, qui a profité de l'occasion pour nettoyer et dégraisser son vieil habit comme on ne le fait part ailleurs.

LES BALLES SIFFLENT

Un Cocher croit avoir Rencontré des Brigands.

IL S'EN ALLAIT A NORTH CHELMSFORD PENDANT LA NUIT.

La Fusillade a Effrayé ses Chevaux et lui-même.

George Chapman, un cocher à l'emploi de la Morse Coach Company, s'est vu aux prises avec des bandits, et malgré que les malfaiteurs lui aient tiré plusieurs balles de revolver, il s'en est échappé sain et sauf.

Le théâtre de cette tentative de vol est la rue Middlesex, à North Chelmsford, juste à la ligne frontière de Lowell.

Les personnes familières avec l'endroit se rappelleront que le chemin tout à coup y fait une courbe, ce qui empêche d'apercevoir la lumière d'une lampe électrique située à quelque distance.

Par les nuits sans lune, le site est noir comme de l'encre. Les ténèbres y sont encore augmentées par des bouquets d'arbres de chaque côté de la route.

Tout près se trouve le cimetière de North Chelmsford, et les habitationts les plus rapprochées sont le Truant School et la pension de M. Brouillette.

C'est un endroit idéal pour un voleur de grand chemin qui peut s'y cacher à son aise et sauter sur sa victime au moment où elle s'engage dans la courbe.

Chapman conduisait quatre personnes descendues du train du théâtre, samedi dans la nuit. Il menait ses chevaux à une allure assez vive, et n'appréhendant aucune mauvaise rencontre, il fumait un cigare et se tenait la tête renfrognée dans le collet relevé de son paletot, pour se protéger un peu contre la pluie.

Tout à coup, à la courbe, il entendit une voix rude, à quelque distance, lui crier d'arrêter. "Hold up," disait la voix.

Il avait à peine réalisé que des malfaiteurs étaient en face de lui qu'il entendit le bruit de plusieurs coups de revolver, comme celui d'une fusillade régulière, et à la lumière que faisait la poudre en s'enflammant, il aperçut cinq ou six hommes à face rébarbative se tenant sur le bord du chemin, l'attendant.

Il crois qu'une douzaine de coups de feu au moins furent tirés, mais il est porté à croire que les malfaiteurs déchargeaient leurs armes dans l'air pour l'effrayer.

Comme Chapman hésitait, ne sachant trop quelle décision prendre, ses chevaux réglèrent l'affaire pour lui.

Du moment que les brigands commencèrent à tirer, les deux bêtes, effrayées, tournèrent et partirent au grand galop pour revenir à Lowell.

L'un des hommes dans la voiture, devenant énervé, se passa la tête à la portière et cria au cocher de laisser ses chevaux aller aussi vite qu'ils le voudraient.

Et c'est ce qui est arrivé.

Une fois rendu à une bonne distance du lieu de la rencontre, Chapman s'assura qu'il n'était pas blessé et que ses chevaux n'avaient aucun mal, et à l'étable de la compagnie, on examina la voiture qui n'avait pas non plus été atteinte par les balles.

Ceci confirma son opinion que les malfaiteurs tirèrent en l'air.

Ces choses se passèrent vers une heure dans le nuit, et Chapman croit que les bandits se trouvaient à 50 pieds de sa voiture lorsqu'ils ouvrirent le feu.

A la demeure de Geo. L. Fowler, au Middlesex Village, le cocher réveilla les habitants de la maison, leur conta l'affaire et on téléphona à la police.

Le lieutenant Brosnan et 6 agents partirent en voiture pour le théâtre des scènes relatées ci-dessus ; ils étaient bien armés et bien décidés à donner du fil à retordre aux bandits s'ils les rejoignaient.

Rendus sur les lieux, les policiers remarquèrent les traces d'une voiture ayant tourné subitement, démontrant que Chapman avait dit la vérité.

Ensuite les agents eurent beau faire des recherches dans tous les environs et jusqu'à la maison Adams ils ne purent découvrir la retraite des malfaiteurs.

John Roarke, un autre employé de la Morse Coach Company, avait eu occasion de conduire une personne à North Chelmsford, cette nuit là, un peu avant minuit.

Sur la rue Middlesex, à peu de distance de la rue Wilder, il remarqua six hommes se dirigeant à pied du côté de Nord Chelmsford. En passant près d'eux l'un des piétons lui cria : Allez vous à North Chelmsford ?

Le cocher ne répondit pas.

A son retour il rencontra ce qu'il croit être les mêmes gens près de Black Brook.

C'étaient tous des hommes de haute taille, à l'exception d'un seul qui était gros et court portant une moustache poivre et sel et qui avait une voix rauque. C'est lui qui lui avait parlé à la rue Wilder. Il était alors minuit dix dans la nuit.

Les coups de feu furent entendus par des employés de chemin de fer sur un train de marchandises du chemin de fer Stony Brook en passant près du cimetière, et à leur arrivée à Lowell, ils rapportèrent la chose à leur chef.

La police attribue la fusillade à quelques farceurs de North Chelmsford qui auraient maoqué le dernier char et s'en allaient chez eux à pied.

Elle croit que ces personnages étaient en état d'ivresse et ayant des revolvers avec eux, ils les déchargèrent pour s'amuser de la frayeur du cocher Chapman. Elle ne pense pas que le vol fut le mobile qui a fait agir ainsi les six individus.

D'un autre côté, Roarke dit que les hommes qu'il a rencontrés ne paraissaient pas être sous l'influence de la boisson.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* N. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est ce possible ? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goots, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

C'est toujours à la pharmacie Donziale, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a abandonné son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

UNE AVENTURE.

Le Shérif Mills Revient très ému du Village Flint.

Fall River, 20 mars—Le village Flint a été vendredi soir le théâtre d'un incident le shérif Edwin J. Mills a joué le rôle héroïque et dont il porte aujourd'hui les marques. On nous dit que cette tragédie peut avoir un dénouement qui est déjà gros de surprises.

Le shérif Mills est allé, vers 6 heures, pour opérer une saisie à l'épicerie de M. Jos Ledoux, rue Plesant.

Il fit irruption dans son magasin sans crier gare et se mit en devoir de mettre tout le monde à la porte, le tout avec un ton cavalier qui paraissait quelque peu extraordinaire.

Le magasin était rempli de clients à l'arrivée du shérif et quand on eut remarqué avec quelle furie il y allait, ce fut un sauve qui peut général vers le trottoir.

Dans sa précipitation, M. Arthur Ledoux, un des commis, partit sans son chapeau.

Il voulut retourner dans le magasin afin de prendre son couvre chef. De là discussion avec le terrible shérif. Quelques minutes plus tard, il y eut conflit.

Deux des assistants, qui, entre parenthèse, étaient très nombreux prirent soudainement intérêt à la discussion.

L'un d'eux saisit la tête du shérif dans ses mains et la tourna pendant que l'autre lui administrait une paire d'yeux au beurre noir, brisant ses lunettes et lui faisant mordre la poussière.

Le shérif Mills fit des appels désespérés à l'assistance qui jugea à propos de se disperser sans mettre la main à la hâte.

M. Mills sait à n'en pas douter qu'il a été frappé à la figure, mais il est incapable, paraît-il, d'identifier ses aggresseurs. Cet événement a créé une véritable sensation au village Flint.

Il est Mort.

Central Falls, R. I., 20—M. Prudent Huot, ancien négociant, qui était malade depuis un an, a succombé chez son gendre, le Dr. Laforce.

M. Huot, âgé d'un soixantaine d'années, était frère de M. N. P. Huot, échevin, de Worcester.

Premier President.

La Havane, 20—Les amis du général Gomez ont commencé à annoncer la candidature de leur homme à la présidence.

Ils disent que Gomez doit être le premier président de Cuba.

Chance d'une vie Entiere

LA BALANCE DE NOTRE STOCK DE

Gilets, Collerettes, Costumes, Reefers et Gretchens d'enfants, Gilets et Collerettes en Seal Electrique d'Hiver.

Virtuellement jetée aux pratiques. Le cout n'est pas considéré. Devons avoir de l'espace pour nos nouvelles marchandises de printemps pour notre

Dernière Mode, Mackintosh de $6.50 pour $2.98.
Nouvelles Collerettes Golf, $3.98, $5.98, $7.50, $8.98.
Gilets d'Hiver qui étaient de $5.00 à $7.50. Maintenant $1.00.
Gilets d'Hiver qui étaient de $8.00 à $12.00. Maintenant $3.98.
Gilets d'Hiver qui étaient de $13.50 à $18.50. Maintenant $5.00.
Gilets de Seal Electrique étaient de $25.00 Maintenant $12.50.
Collerettes Seal Electrique qui étaient de $35.00. Maintenant $17.50.
Gilets Reefers d'Enfants qui étaient de $4.00. Maintenant $1.00.
200 Collerettes qui étaient de $3.00 à $13.00. Maintenant 98c à $7.50.
Jupons, 19c, 47c, 98c, $1.49, $1.98.
25 Doz de Pelgnoirs en Percale nouveaux du printemps, garantis plutôt largeur et bonne couleur, faits pour se vendre $1.00. PRIX DE VENTE 39c. SEULEMENT DEUX A UNE PRATIQUE.
Robes de Bale de danses, de $3.00, Maintenant $1.50.
Gilets échantillons, confectionnés, faits pour se vendre de $20 à $35. Prix de vente, $10.00.
Corsages en Brilliantine noire, étaient $2.50. Cette vente 98c.
Nouveaux Corsages en Satin noir, valant $1.75. Prix de vente, 98c.
Corsages de Velours et Velveteen, étaient $5. Prix de vente, $2.50.

Corsages, Gilets, Collerettes, Corsages en Soie nouveaux genre tailleur, etc.,

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

Impressions Exécutées avec soin et promptitude.

BUREAU : No. 67 Market Street.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 MARS 1899. No 94

DES MALFAITEURS

FONT SAUTER LE COFFRE-FORT D'UNE BANQUE

Puis Prennent la Fuite sans rien Prendre

Medway, Mass., 21 mars—Une bande de cambrioleurs a pénétré dans une banque d'épargne, en cette localité, à 2 heures du matin, la nuit dernière, et elle a fait sauter le coffre fort.

Cependant le bruit de la détonation fut si forte, que les malfaiteurs eurent peur et s'enfuirent sans rien emporter.

Les bureaux de la banque ont été fort endommagés.

C'est probablement la bande de cambrioleurs qui a opéré dans la Nouvelle Angleterre depuis un mois.

ROBERTS ET SA VICTIME.

Le couple s'était recontré à Lowell.

Lawrence, 21 mars—Le fait surprenant dans le meurtre de Mde Letcher par John Roberts est le peu de détails connus par le public touchant les antécédents de ces deux personnes.

Roberts est accusé d'avoir passé dix ans en prison en A gleterre pour tentative de meurtre sur un homme, mais on n'en a pas la preuve.

Mde Letcher était native de Leeds, Yorkshire, Angleterre, son nom de fille étant Maria Geraghty.

N'ayant que encore vingt ans, elle avait épousé un homme portant le nom de Dickson.

Elle était catholique et lui protestant.

Ils se querellèrent au sujet de la religion et finalement se séparèrent. Elle vint en ce pays avec une parente, maintenant une dame Dugan, domiciliée à Lowell. Dans cette dernière ville, elle rencontra Letcher et l'épousa, puis vint demeurer plus tard à Lawrence, Mass., ayant déjà été employée dans la fabrique Everett.

La jolie enfant de 11 ans qui lui survit est la fille de Letcher.

Il n'y a rien dans les régistres touchant un autre mariage qui aurait eu lieu avant qu'elle rencontra Roberts, l'homme accusé de l'avoir assassinée.

La Succession de Leon XIII

New York, 21—Les nouvelles de Rome ont recommencé à être très inquiétantes, et les médecins sont fort préoccupés, paraît-il, de l'état de faiblesse extrême du Souverain Pontife. De l'avis même des hommes de l'art, il est encore impossible de se prononcer sur les suites définitives de l'opération subie il y a deux semaines par le Saint Père, et il reste toujours à craindre que l'abattement causé par cette opération, ne conduise, en se prolongeant, à un dépérissement, à un état de consomption qui pourrait facilement aboutir à une catastrophe.

Cette maladie du pape soulève à Rome, cela va sans dire, une vive agitation.

Sans que le conclave qu'devra choisir le successeur de Léon XIII soit imminent, on ne l'a jamais vu aussi rapproché que ces derniers jour, et il est naturel que ce soit maintenant le grand sujet de conversation dans la Ville Eternelle.

Depuis quelques jours, on a recommencé à agiter à Rome, dans les conversations, la question des candidats à la papauté, des "papabili", comme on dit là bas. Les prévisions sont fort semblables. A la mort de Pie IX, on était pour ainsi dire unanime à prophétiser l'avènement à la tiare du cardinal Pecci. Aujourd'hui, il n'existe pas dans le Sacré Collège une personnalité concentrant sur elle les regards et l'attention de tous, comme cé tait alors le cas. Le "papabile" de la dernière heure est le cardinal Gotti, ancien général de l'ordre des Carmes déchaussés, ancien internonce au Brésil, un religieux dont chacun vante à bon droit le tact, la prudence et le zèle tout apostolique. Ces derniers mois, à plusieurs reprises, Léon XIII s'est plu, en souriant, à le désigner comme son successeur probable.

Le cardinal Gotti, comme s'i s'attendait à cette haute destinée, s'enveloppe de silence et de réserve; il mène une vie fort retirée, pour se soustraire aux indiscrétions et aux épanchements qui trahissent et compromettent.

Un autre "papabile" est le cardinal Serafino Vannutelli, mais ses chances ont bien diminué depuis quelques années. Ce qui paraît probable, c'est qu'au prochain conclave les voix séparpilleront, dans les premiers scrutins sur plusieurs candidats et, dans ce cas, il n'est pas impossible, si aucun groupe ne veut renoncer à ses préférences, qu'il ne surgisse une personnalité, un "outsider" auquel personne n'avait pensé jusque-là.

L'élection du prochain pape sera vraisemblablement une élection à surprises.

DEUX CADAVRES

Retrouvés dans les Ruines de l'Hotel Windsor.

New York, 21—Deux corps ont été trouvés par des ouvriers ce matin dans les ruines de l'hôtel Windsor. Ils étaient près du bord de la masse de décombres encore fumants.

Jour et nuit une foule de curieux se tenaient près des ruines. Personne n'était admis dans l'enceinte si ce n'est les ouvriers et les officiers de police.

Le milieu des ruines est encore chaud et il est impossible d'y travailler.

Cent hommes étaient occupés hier matin sous la direction de M. Brady, surintendant des bâtisses.

Le premier corps fut trouvé vers 9 heures 30 a. m., à 10 pieds du trottoir.

Il fut déposé dans un cercueil et envoyé à la morgue.

Peu après on trouva un autre corps, celui d'une femme. Il était sur un matelas, près de l'entrée principale.

Plus loin on retrouva plusieurs fragments de membres brûlés.

A la morgue on marqua les deux corps No 1 et No 2 respectivement. No 1 est le trone d'un homme. La tête et le bras manquent. L'autre corps est celui d'une femme.

Plusieurs personnes se sont rendues à la morgue pour voir les restes des victimes, mais elles ne purent les identifier.

La Culpabilite de Dreyfus

Paris, 21 mars—Le "Journal" de Paris dit que le dossier secret qui a été remis aux trois chambres réunies de la cour de cassation est des plus importants et a fortement impressionné la cour.

Ce dossier renferme, affirme le "Journal," la preuve certaine de la trahison de Dreyfus, mais il n'a pas été communiqué au conseil de guerre en 1894 parce que d'autres preuves de la culpabilité de l'accusé avaient été jugées suffisantes.

La Cour d'Enquete.

Chicago, Ill, 21 mars—La cour d'enquête, dans l'affaire du bouclier de guerre en 1894 parce que d'autres preuves de la culpabilité de l'accusé avaient été jugées suffisantes.

MANIE DU VOL

MARY ANN TAYLOR ARRETEE A BOSTON.

Elle se Dit Victime du Destin.

Boston, 21—Depuis plus de deux semaines les inspecteurs se sont trouvés sur la piste de Mary Ann Taylor, car elle est connue depuis plusieurs années de la police de Boston.

Maintes fois les inspecteurs ont eu l'occasion d'opérer son arrestation, mais ils désiraient découvrir sa résidence et d'y trouver quelque chose. Ils la suivirent samedi et s'assurèrent qu'elle habitait rue Winslow, Roxbury.

Alors ils laissèrent l'affaire jusqu'à hier lorsqu'ils se mirent de nouveau à la guetter.

L'ayant suivie dans un grand magasin ils la surprirent à voler un parapluie.

Dans un sac qu'elle portait les officiers trouvèrent une belle bonnette.

Elle fut mise en état d'arrestation et conduite au poste. Après l'avoir fouillée on lui dit qu'on allait faire une descente chez elle.

"Mon Dieu, s'écria-t-elle, si vous allez à ma chambre je ne sortirai jamais de prison."

Lorsque les officiers pénétrèrent dans la maison, ils furent stupéfaits du spectacle qui s'offrait à leurs regards.

La chambre contenait une grande valise remplie d'articles de soieries et de fourrures.

Tous les tiroirs et les armoires regorgeaient de robes, corsages, gilets et de certains habits qui ne pourraient s'acheter pour pas moins de $75.

Il y avait toutes sortes d'objets de luxe : des bas qui valaient depuis 50 cts à $1.50 la paire ; des vases fleuris, des chapeaux garnis de $5, 41 parapluies en soie, avec des manches en perle et en ivoire, et quelques uns en or massif, ces parapluies valaient certainement depuis $5 à $20 chacun ; il y avait en outre des bagues de toute description, des couteaux et des fourchettes de toute description, en argent.

Tous ces objets furent apportés au poste.

Les officiers ne comprennent pas comment une femme de son âge puisse avoir enlevé ce grand nombre d'effets.

On estime qu'il y a pour $1500 à $2000 de marchandises dans le lot.

Mary Ann Taylor n'est pas le vrai nom de cette femme; mais c'est Mary Kershaw.

Elle est âgée de 60 ans. Elle a déjà été arrêtée à plusieurs reprises pour vol.

Elle avait aussi été écrouée dans les Tombe, mais elle s'était évadée et l'on n'en avait plus entendu parler.

Elle proteste de son innocence disant qu'elle est victime du destin.

Elle avoue qu'elle a volé, mais que c'est plus fort qu'elle.

Lorsque les officiers lui demandèrent ce qu'elle allait faire avec toutes ses marchandises, elle répondit qu'elle allait les renvoyer en Angleterre.

L'OBSCURITE

Force les Américains à battre en Retraite.

Iloilo, 17 mars, viâ Manille, 21 mars—Un bataillon du 18e infanterie, un peloton du 6e artillerie et une batterie possèdent une reconnaissance dans la direction de Maradurriva et Santa Barbare, hier. A leur retour les Philippins attaquèrent leur avant-garde à droite.

Quoique fatigués après une marche de plus de deux heures sous un soleil brûlant les américains voûrent au secours de leurs camarades.

Un combat acharné s'engagea dans lequel un américain et 200 rebelles perdirent la vie.

Nos soldats se réparèrent à une dernière attaque, mais l'obscurité les surprit et ils durent battre en retraite.

Petite lettre.

New York, 21 mars—Le collecteur des lettres qui fait le service dans la 8e rue, à New York, fut bien surpris l'autre jour en voyant, au fond d'une boîte, une "lettre" juste aussi grande qu'un timbre poste de petit format. Le timbre réglementaire recouvrait l'une des faces de l'enveloppe, et l'adresse prenait l'autre.

La lettre parvint à son adresse aussi bien que ses sœurs de grande taille.

Elle avait quatre pages de 5 8 sur 2-4 de pouces et contenait 134 mots, très lisibles à l'aide d'un verre grossissant. Le fait est assez rare pour mériter d'être cité.

Encore un Vol de Grand Chemin.

Boston, 21 mars—Les vols de grand chemin continuent toujours leur train dans la ville.

Hier soir un nommé Frank Stanley s'est présenté au poste et a rapporté qu'il avait été arrêté par trois jeunes gens en arrière du No 636 Harrison Ave.

Il raconta que les voleurs lui avaient enlevé $17 en monnaie et un coupon pour Northampton. Il n'a pas au donner une description minutieuse de ses assaillants.

Le Drapeau Espagnol

Gibraltor, 21—Comme l'escadre espagnole, commandée par l'amiral Camara quittait la baie de Gibraltar dimanche elle rencontra le croiseur américain Raleigh qui s'en revient de Manille.

Le Raleigh hissa le drapeau espagnol, et l'amiral espagnol fit déployer le drapeau étoilé.

C'est le premier acte de courtoisie internationale entre les Etats Unis et l'Espagne, depuis le commencement de la guerre.

La morphine n'aurait aucun effet sur elle.

A 5 heures, hier soir, Mde Elisabeth Eliot, âgée de 32 ans, et habitant le No 63 de la rue Lexington, Charlestown, a avalé vingt et une pilules de morphine de 3 8 grains chacune.

Elle voulait en finir avec la vie. Un médecin fut mandé et ayant administré un vomitif à la femme, il la fit conduire à la Massachusetts General Hospital.

Peu après son arrivée à l'hôpital, on la renvoya et elle retourna, seule, chez elle.

LA FEDERATION

La Société St Jean - Baptiste Adopte des Résolutions

Woonsocket, R. I., 21 mars—La société St Jean Baptiste a donné un bon exemple à son assemblée régulière dimanche, en adoptant des résolutions, qui, si l'exemple est suivi par un nombre assez considérable de sociétés, fournira au comité nommé à la convention d'Holyoke les moyens de faire le travail immense pour arriver à formuler un plan d'affiliation pratique.

Comme on le sait, à la convention en question, un comité composé de deux membres de chaque Etat représenté et de plus un comité de la société d'Holyoke qui avait pris l'initiative dans ce grand projet de fédération, avaient été nommés.

Mais la convention avait négligé de prendre les moyens nécessaires pour prélever des fonds afin de défrayer les dépenses que les membres de ce comité auraient à faire dans l'accomplissement des devoirs qu'on leur imposait.

La société de Woonsocket vient de prendre une décision pratique pour promouvoir les meilleurs intérêts du projet ébauché à la convention.

Cette société approuve les résolutions adoptées à la convention d'Holyoke et de plus elle est prête à payer sa quote part des dépenses.

Il n'y eut que des remarques favorables sur le sujet et les résolutions furent adoptées.

La délégation de sept qui avait été nommée pour assister à une assemblée des sociétés St Jean Ba

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 21 Mars 1899.

Le General Miles.

Nelson Appleton Miles, qui vendait de la vaisselle dans un magasin de Boston il y a une quarantaine d'années, est revenu dans la capitale du Massachusetts avec le grade de général en chef de l'armée des Etats-Unis.

L'Etat qui a vu naître cet homme remarquable se joindra à sa première ville pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Hier soir, le général Miles, accompagné de son épouse, a été l'hôte du gouverneur Wolcott qui l'a reçu chez lui.

A quatre heures, cet après-midi, une grande réception aura lieu en l'honneur du héros de plusieurs guerres au club Algonquin, puis au même endroit, deux heures plus tard, un banquet lui sera offert par le club des marchands de Boston, et l'on s'attend à ce qu'il prononce un discours.

Mercredi midi, un lunch au même club, sur l'invitation de Mde Nevins, et jeudi à onze heures de l'avant-midi, le chef de l'armée partira pour Fitchburg, où l'association des négrillonnent par l'alcool, même sans avoir été jamais en état d'ivresse, quand il boit toujours de l'alcool, de la liqueur ou trop de vin (plus d'un litre par jour).

"L'alcool est un poison; dans l'usage habituel détruit plus ou moins, mais inévitablement, les organes les plus nécessaires à la vie: l'estomac, le foie, les reins, les cœurs du sang, le cœur et le cerveau.

"L'alcool excite l'homme; mais il ne le fortifie pas.

"Il ne remplace pas la nourriture; mais il en fait perdre le goût.

"Quand on boit souvent de l'alcool ou quand on boit trop de vin (plus d'un litre par jour), on est exposé aux maladies et, quand on est devenu malade, la maladie est toujours plus grave, elle se complique souvent de délire mortel.

"L'alcool cause souvent la phtisie, en affaiblissant les poumons; chaque année nous voyons des malades qui entrent à l'hôpital pour alcoolisme et qui reviennent quelques mois plus tard atteints de phtisie.

"Les parents qui ont fait des abus des boissons alcooliques ont souvent des enfants qui naissent mal conformés ou idiots, ou qui meurent de convulsions."

La Misère à Londres.

Le "Daily News," de Londres, a publié une série d'articles très intéressants sur la surpopulation de l'East End de la grande métropole anglaise et les terribles misères qui en résultent. Les chaires des églises viennent de retentir de ses révélations.

Avec la même liberté qu'un prédicateur du temps de la Ligue, un certain rév. T. C. Collings, faisant, dans une réunion du soir, un tableau de la misère de l'East End, a révélé des faits terribles.

"Plus d'une fois, dit il, dans les cours bourgues, il a dû arrêter des combats singuliers d'ouvrières de fabrique, qui, nues jusqu'à la ceinture, vitaient, à coups de griffes et de dents, leurs querelles d'amour.

"Soixante-cinq pour cent des enfants d'un certain quartier n'ont jamais mis les pieds à l'école. Trois ou quatre cents meurent de mort violente chaque année.

"En plein jour, des femmes n'ayant plus de quoi boire, s'asseyent en rond au milieu de la rue, vendent leurs vêtements aux passants, retournent au "public house" et meurent de froid la nuit."

Le vaisseau de guerre Oregon est arrivé à Manille on bon chaud à dégourdir aux Philippins qu'ils ont tort de se rebiffer.

Après son voyage mémorable du cap Horn, c'est un nouveau tour de force qui le place au premier rang parmi les bâtiments de la marine américaine.

Le général Miles est né en 1839, à Westminster, près de la montagne Wachusett, à environ cinquante milles de Boston.

Le plus jeune d'une famille de quatre enfants, il fut un adolescent d'une robustesse remarquable, affectionnant les exercices en plein air et surtout l'équitation, car à l'âge de six ans il pouvait mener un cheval. Il puisa son éducation à l'école du district et à l'académie locale. En 1855, quand il n'était âgé que de 16 ans, il arrivait à Boston et entrait comme commis dans le magasin de faïenerie de John Callamore, situé sur la rue Washington, et il suivit les classes du soir.

Lorsque la guerre civile éclata, le jeune Miles, qui était un excellent commis, laissa le comptoir pour les camps, et de là date sa fortune militaire.

Triste Tableau.

Un savant français vient de résumer en un triste tableau les méfaits de l'alcool.

Qu'on lise, relise et fasse lire!

"La plupart des maladies soignées dans les hôpitaux sont causées ou aggravées par l'abus des boissons alcooliques.

"Toutes les boissons alcooliques sont dangereuses. Les plus nuisibles sont celles qui contiennent, avec l'alcool, des essences aromatiques, comme la liqueur d'absinthe, qui ne peut jamais être bienfaisante, le vulnéraire et les prétendus apéritifs appelés amers.

"Les boissons alcooliques sont encore plus dangereuses quand on les prend le matin à jeun et entre les repas.

"L'homme devient inévitablement alcoolique, c'est-à-dire empoisonné lentement par l'alcool, même sans avoir été jamais en état d'ivresse, quand il boit toujours de l'alcool, de la liqueur ou trop de vin (plus d'un litre par jour).

"L'alcool est un poison; dans l'usage habituel détruit plus ou moins, mais inévitablement, les organes les plus nécessaires à la vie: l'estomac, le foie, les reins, les cœurs du sang, le cœur et le cerveau.

"L'alcool excite l'homme; mais il ne le fortifie pas.

"Il ne remplace pas la nourriture; mais il en fait perdre le goût.

"Quand on boit souvent de l'alcool ou quand on boit trop de vin (plus d'un litre par jour), on est exposé aux maladies et, quand on est devenu malade, la maladie est toujours plus grave, elle se complique souvent de délire mortel.

"L'alcool cause souvent la phtisie, en affaiblissant les poumons; chaque année nous voyons des malades qui entrent à l'hôpital pour alcoolisme et qui reviennent quelques mois plus tard atteints de phtisie.

"Les parents qui ont fait des abus des boissons alcooliques ont souvent des enfants qui naissent mal conformés ou idiots, ou qui meurent de convulsions."

BIOGRAPHIE.

Un Pilier du Parti Libéral Canadien.

L'Hon. Joseph Shehyn, membre du cabinet Marchand qui administre si agement les affaires de la province de Québec, est l'une des figures les plus remarquables de la législature provinciale.

Affable et courtois, d'une politesse exquise, M. Shehyn est le type du parfait gentilhomme.

Il se compte que des amis des deux côtés, et même ses adversaires les plus acharnés ne peuvent s'empêcher de rendre hommage à cet homme de bien et de talent.

L'hon. Joseph Shehyn est l'une des premières notabilités commerciales du district de Québec. Il est membre de la maison de nouveautés en gros McCall, Shehyn & Co, et est l'une des personnes les plus riches de Québec.

Sa résidence, située en face des bâtisses du Parlement, est la plus belle de la ville et son hospitalité est proverbiale.

Il a été pendant plusieurs années président de la Chambre de Commerce de Québec, membre de la Commission du Havre de Québec, et trésorier de la province sous l'administration Mercier. Il est d'origine irlandaise et française, et est né à Québec en 1829.

Il fit son éducation au Séminaire de Québec et en août 1855, épousa Mlle Marie Zoé Virginie Verret, fille aînée de M. Ambroise Verret, de Québec.

Il fut élu à la législature pour Québec-Est en 1875 et continua depuis cette époque à représenter la même division.

L'hon. M. Shehyn est un homme dévoué sans ostentation; on serait surpris de savoir au loin tous les bienfaits que lui doivent ses constituants.

Il n'y a peut être pas une seule institution publique religieuse ou charitable dans Québec Est, et même dans tout Québec, à laquelle il n'ait généreusement souscrit, soit de sa propre bourse, soit grâce à son influence officielle sous le gouvernement Mercier.

L'external de la Congrégation, l'Ecole des Frères, l'Union Commerciale, le Club Mercier, toutes les sociétés philanthropiques, littéraires, charitables, lui doivent en quelque sorte leur existence.

M. Shehyn arracha la division de Québec Est aux conservateurs en 1875 après une lutte ardente et mémorable.

Cette division est devenue depuis, à vrai dire, le foyer du libéralisme dans la province de Québec. C'est à Québec Est qu'en 1877 l'honorable Wilfrid Laurier, vainca à Drummond et Arthabaska, venait demander un mandat que lui avaient refusé des électeurs qui le méconnaissaient. Cette belle division en a été bien récompensée. Elle est représentée aujourd'hui par les hommes les plus remarquables du parti libéral: au fédéral par le premier ministre du Dominion, au local par l'ex-trésorier de la province, sans contredit le plus fort financier de la Chambre, et par le ministre actuel de Québec.

Québec Est est toujours depuis resté fidèle à l'hon M. Shehyn et l'a réélu à trois reprises par acclamation et par de grandes majorités lorsque des téméraires ont tenté de lui enlever son mandat.

"Je suis démocrate, je suis né démocrate, je suis le fils démocrate d'un père démocrate, et si le bambin à la maison qui porte mon nom vit assez longtemps pour comprendre les principes démocratiques, je serai le père d'un fils démocrate"

Voilà ce que le maire démocratique de Chicago, Carter Harrison, prétend être—un démocrate parce que son père était un démocrate. Son fils sera un démocrate parce que son papa est un maire démocrate.

Il y a des principes dans cela.

Le fait que l'ancien candidat à la présidence, Wm J. Bryan, a célébré dimanche dernier son 33e anniversaire de naissance nous rappelle qu'il est encore jeune—peut-être trop jeune pour devenir président des Etats-Unis.

Nous lisons dans un journal du Canada:

"Le nouveau gouverneur parle un français très correct. Son accent n'a rien d'affecté, et la manière dont il a le discours du trône en français était parfaite."

Oh oui, Pâques s'en vient dans toute sa gloire, et le mari qui a une femme extravagante est dans le désespoir chaque fois qu'il passe, en compagnie de sa moitié, devant la vitrine d'une marchande de modes.

"Un homme qui ne sait qu'une langue n'en vaut qu'un; un homme qui sait quatre langues en vaut quatre." (Frédéric le Grand.)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser le prix d'une bouteille de "Lung Tonic" Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. G. Hébert.
Lowell Sanitary Drug Store.
G. L. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressantes bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Hénalien & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50.00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 721-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Suivez un Bon Conseil.

Commences la nouvelle année en prenant le baume du Dapper, pour la toux Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Potsen Milwaukee Lager. Vins sur commandes toujours bien assortis au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Madame Veuve Joseph Denis.

SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE NERFS ET AUTRES GRAVES MALADIES. ELLE SE GUERIT COMPLETEMENT PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont proclamées le plus grand remède pour toutes les maladies particulières aux femmes, elles purifient et enrichissent le sang, donnent du ton aux nerfs, la santé et le bonheur a toutes les femmes malades.

MADAME VEUVE JOSEPH DENIS.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, ne sont pas un remède patenté dans le sens que certaines personnes attachent à ce mot. Non. C'est une prescription et le résultat d'une étude approfondie pour le traitement des maladies qui tirent leur origine dans une condition dépravée du sang, dans une faiblesse ou une perte des forces nerveuses et de toutes ces faiblesses féminines qui sont particulières aux femmes. Son prix relativement bas permet à toutes les femmes malades de se prévaloir des propriétés guérissantes et merveilleuses de ce remède, d'une augmentation de la vie. Ecoutez le récit simple, mais plein d'intérêt que nous envoie une dame respectable et bien connue dans Montréal. "Je suis née à Montréal, ou j'ai toujours demeuré. Il y a un "an, je tombai bien malade. J'étais "d'une grande faiblesse, toujours "mal à la tête, douleurs d'estomac, "étouffements, ma digestion était très mauvaise, je ne "pouvais rien manger, j'avais toujours froid, étourdissements très fréquents; j'avais aussi une forte maladie de nerfs. Ma faiblesse était si grande que je voyais "passer toutes sortes de choses devant mes yeux. Je ne "pouvais plus faire mon ouvrage de maison, car j'étais "toujours fatiguée et des douleurs dans tous les membres. Un jour, je vis sur un journal, le récit d'une guérison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, "cela ramena mon courage, je commençai à en prendre "et elles m'ont complètement guérie" Mme Veuve JOSEPH DENIS, 317¼ St. Timothée, Montréal.

L'adresse de Mme. Denis, doit nous publions aujourd'hui le témoignage, est celle de cette dame au moment de sa guérison, si par cas, vous désirez la voir ou lui écrire, et vous ne pouvez pas la trouver, veuillez nous écrire et vous serons notre possible pour vous mettre en communication avec elle.

Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs de maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, Hystérie, douleurs dans l'estomac, aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouge du Dr. Coderre font du sang rouge riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes lumineux, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent aimables, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir, recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien en que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne voyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons toute disposition des médecins spécialiste Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-lui en français. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous pouvez vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir Adressez comme suit: Department Medical, Boite 2303, Montreal.

En garde contre les pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations dangereuses. Elles vous feront plus de tort que du bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et d'autres encore, des drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons, sur réception du montant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit:

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 80c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nouveaux patrons en articles en verrerie pressée,

Comprenant des plats à celeri, des bols à baies, etc., (grandeurs de 7 à 8 pcs.) De objets de cette année qui se vendaient ordinairement pour 15c et 20c. La valeur est là, mais tout ce que nous demandons est

10 cts la piece.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

Germania Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
A. J. LYNCH & CO,
73, 75, 77, rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugène Baillì, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos

73, 75, 77, rue Market.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnête. Assistants aux clients

Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Canadiens, Attention!
E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les fameux tableaux vivants,
AMERICAN BIOGRAPH,
où on montre au théâtre de Keith, à Boston
Comprenant ces merveilleux portraits de S. Salinski Leon XIII.
En profit de la nouvelle église catholique de Pawtuckeville.
Prix, 10c, 20c, et pas plus haut
Mars 23, 24, 25, matinée ordinaire le samedi. Le favori de tout le monde HARRY BARLOW, dans son grand succès. FINNIGANS FORTUNES Nouvelles chansons, nouvelles danses Voyez la comique partie de poker. Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
La Mauy Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
Bières, Ales et Porter
Excellent Vin pour familles. $1 gallon
chs F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICARD Prop

Peintures Melangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE.
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Parties.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement
TELEPHONE
Prix modérés Assurance

BOSTON & MAINE R.R
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.40, 8.25, 9.40, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 7.40, 8.50, 9.40, 10.50 a. m; 6.20, 9.30, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m; 12, 2.30, 4.10, 5.15, 6.20, 7.05, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.40, 9.50, 10.50 a. m; 6.25, 9.35, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, a. m; 12.05, 2.30, 4.10, 5.15, 6.15, 7.05, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Exeter et Lynn—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.10, 5.15, p. m.
Pour Rochester et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 2.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—7.50, a. m; 2.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45 *8.50* 9.00 9.40 11.05, a. m. 1.40, *3.00*, 4.45, *5.15* 6 p. m Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Nashua laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Nashua—7.05, 7.34, *9.35*, 11.05, 1.15, 1.47 *3.00*, 4.45, 5.05, 6.20, 7.35, 9.15, 11.15, p. m; 12.10 1.02 18.05, 2.50, 4.15, *5.25*, 5.50, 6.21, 7.52 p. m. Dimanches 7.27, *8.45*, 9.30, 10.45 *6.10*, p. m; 8.38 5.55, p. m.
Pour Woburn—6.30, 17.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.35, 5.50, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 6.25, 5.50, p. m.
Express, seulement Northern Depot, via Redford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m 2.35, p. m.
Pour Lynn—Heures données plus bas sont du Middlesex St Depot.
Pour ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.01, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m; 1.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.15, a. m; 5.40, p. m. Dimanches pour Greenfield 1.00, p. m.
Pour Concord, Laconia et Concord—7.40 8.15, a. m. 12.05, 1.00, 5.45, 6.21, 6.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 2.0, 6.00, 8.11 8.40 p. m.
Pour Pennacook, Franklin, Lakeport et White Mountains—7.40, a. m. 12.05, 5.45 pour Franklin seulement 5.40, 10.15, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour Manchester, Nashua et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m. 1.40, 10.15 p. m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Branch Central Division—9.40, a. m; 12.05, 10.15, p. m.
Pour Montréal et Québec—9.40, a. m; 10.15 p. m.
Arrivées et départs de Boston et Lowell sur les lignes Fitchburg et Western Division, Nashua et Lowell, Boston et Maine Air Line 8.40, a. m. 5.40 p. m. Dimanches, 8.40, a. m. 5.40, p. m. Wells River Junction 10 a. m. 10, p. m; sous les jours, excepté le dimanche.
Tous les trains sont journaliers.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Taux de Téléphone
Redults
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service amélioré, pour téléphone à domicile
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND
Telephone and Telegraph
Co., Lowell, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 110

LE
Diamant Noir

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

I.—LE TRIOMPHE DE CALLISTE RUFFEC

Et il raconta alors tout ce qu'il avait appris.

Les deux femmes l'écoutaient avec stupéfaction.

Lorsqu'il eut terminé, Adrienne eut un terrible mouvement de colère:

Et c'est ce misérable Callisto Raffee que mon père... Oh! mon Dieu!

La voix suffoquée d'indignation, elle raconta à son tour ce qui s'était passé à Paris depuis le départ de Daniel.

Madame Lardinois disait de temps en temps une parole pour confirmer son récit: mais elle était brisée.

Par moment, elle serrait son fils contre elle avec des explosions de tendresse.

—Moi, vois-tu, je serais devenue folle au milieu de tout cela; je n'aurais pas eu le défendre j'avais le sang froid d'Adrienne dans le dan-ger.

—Tu es brave comme un gentilhomme! dit Danielle, se jettant aux genoux d'Adrienne.

—Je t'aime, répondit-elle simplement.

Daniel se releva et se mit à marcher.

Il réfléchissait à ce qu'il venait d'entendre, et se frottait lesmains d'un air enchanté.

Nous n'avons plus, dit-il, qu'un seul point à éclaircir. Tout à l'heure, dans mon récit, j'ai omis un détail qui a une importance capital, et nous allons voir si, sur ce point comme sur les autres, j'ai pressenti la vérité.

Ma chère Adrienne, je l'ai envoyé, peu de temps après mon arrivée, au Brésil, une bague ornée d'un diamant noir.

—Eh bien?

—Mon vieux moi.

—Je ne l'ai plus, balbutia Adrienne.

—Parfait! s'écria Daniel avec triomphe.

Tout étonnée, Adrienne lui demanda:

—Que veux-tu dire?

—Ainsi, tu n'as plus cette bague?

—Non.

—Tu l'as perdue?

—Je ne crois . . . pas.

—Allons, n'hésite pas à tout me dire.

Parle, je t'en supplie.

Elle restait muette, les yeux baissés.

Daniel dit:

—Je comprends à quel point tu souffres, car tu devine ce que tu crois . . . à propos de cette bague.

—Oh! je ne sais rien de certain! s'écria t-elle.

—Non, mais un jour, cette bague a disparu?

—Oui.

—Tu m'avais assuré que tu l'avais perdue, dit madame Lardinois.

—Parce que... je n'étais pas certaine.

Elle éclata en sanglots.

—Pardon, ma chérie, dit Daniel avec tendresse, ton père ne s'apparaît pas quand il t'a pris cette bague.

Elle se cacha le visage et murmura d'une voix entrecoupée par les sanglots.

—Il l'avait remarqué, il la trouvait jolie.

Oh! j'aurais préféré la lui donner.

Un jour, je l'avais laissé sur mon coffret.

Lui seul entra ce jour-là dans ma chambre.

Et, quand je cherchai ma bague, elle avait disparu.

Daniel se baisa vers Adrienne et l'embrassa avec une douceur infinie.

Elle continuait:

—Je gardai le secret, j'étais trop humiliée.

Je dis, bien haut, que j'avais perdu ma bague.

Mais à toi, il faut bien que je dise la vérité.

De tout ce que nous a fait mon père, rien ne m'a causé une pareille souffrance, peut-être parce que je l'ai gardée pour moi seule.

—Console-toi, dit gravement Daniel, car ce qui t'a causé tant de souffrances aurofes va nous permettre maintenant de prouver l'innocence de mon ami...ou du moins de rechercher avec certitude les preuves de son innocence.

Et alors toutes nos misères seront terminées.

Car voici la preuve sous laquelle on accable Martial Desroches, la preuve que la police a tenue secrète jusqu'ici dans la blessure de Fernand, ou a trouvé un diamant noir, et Martial portait à la main droite un diamant semblable.

Quand on l'a arrêté, son diamant avait disparut de sa bague, arraché par le coup que lui a lancé un des agents de la sûreté.

Martial me l'a dit, et cela me suffit; mais la justice l'admettrait d'autant moins que son diamant n'a pas été retrouvé dans la salle où avait eu lieu son arrestation: il a sans doute été volé, c'est un détail que j'ai encore à élucider.

Mais je tenais avant tout à m'assurer que ton diamant à toi n'était plus entre tes mains.

—Tu sou, comme donc? s'écrièrent ensemble les deux femmes

—Pour trouver la vérité, il faut souvent la deviner d'avance. Eh bien, je crois que le diamant qu'on a trouvé dans la blessure de Fernand était celui-là même que je t'avais donné.

Et, si j'ai deviné la vérité, je pourrais le prouver, car ces deux diamants qui paraissaient absolument semblables avaient entre eux une légère différence de poids! Courage, ma mère! courage, ma chère Adrienne!

Que je réussisse seulement à dépister cet ami en trois jours les policiers qui sont à mes trousses, et je vous jure que non seulement j'aurai sauvé mon ami, mais que j'aurai délivré M. Lardinois de son abominable passion!

Depuis quelques jours, Clara, de son côté, était très inquiète. Avec Calliste, avec M. Lardinois, elle avait réussi à reprendre son masque de comédienne; mais, dès qu'elle était seule, il se faisait en elle un brusque changement.

D'abord, elle remontait dans sa chambre, elle s'enfermait, elle ne voulait pour toute nourriture, qu'un bol de tisane glacée, et elle passait préparait elle-même.

Et tantôt, à demi couchée, sur son canapé, tantôt marchant comme une folle, les yeux rougis autant par la colère que par les larmes, tout le temps, elle battait, la jeune fièvreuse, elle voyait se dérouler devant elle les moindres incidents de cette nuit de l'attentat-fresse, tels qu'elle avait lus dans tous les journaux. Elle savait ces récits par cœur.

A continuer.

Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes?

Dites-vous que le quelque pas un seul malaise, et d'être l'usual du merveilleux remède que nous vous présentons aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.

Prix du Regulator, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.

Ecrivez sans entre prévoir à notre spécialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera lunue sous le cachet du plus grand secret, et sera ensuite détruite comme une confidence sacrée. La réponse sera prête et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce ni rien d'imprimé.

Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

Adressez toutes Correspondances à la

PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Mort de M. le Sheriff Sirois

Rivière du Loup, 20 mars—Nous apprenons avec regret que notre concitoyen, M. François Alfred Sirois, shérif de notre district, est mort après une courte maladie.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un lisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch: r: Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

DREYFUS EVADE DE L'Ile du Diable!... Mais non. On l'a tout simplement envoyé donner sa mesure pour un habillement chez MARET, qui a profité de l'occasion pour nettoyer et dégraisser son vieil habit comme on ne le fait partout ailleurs.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowl, 318 rue Salem Lowell, Mass.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

DEMENAGEMENT
CETTE SEMAINE
Mde M. Lépine,
337 Rue Moody, coin de la rue Bass, annonce à son nombreuse clientèle qu'elle déménagera son magasin au No
616 rue Merrimack.
Comme par le passé, on trouvera toujours les plus beaux Chapeaux, les dernières nouveautés et le tout à des prix raisonnables.
N'oubliez pas de venir me rendre visite.
616 rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RONALDO EST CONFIANT.

—Le match conclu vendredi dernier entre Cyr et le professeur Ronaldo nous ménage certainement quelqu'intéressante surprise. Cyr a parcouru le monde si longtemps sans rencontrer son égal qu'il est généralement admis aujourd'hui au Canada qu'il ne peut être battu. Mais tout passe en ce monde et les champions sont un jour détrônés par les nouveaux venus.

Le fameux John L. Sullivan qui a si longtemps écrasé tous ses adversaires a un jour succombé à Corbett et Corbett lui-même a été vaincu par Fitzsimmons.

Les méthodes changent tous les jours, et l'exclamation de Cyr à la lecture des tours de force de Ronaldo: "Tiens, mais c'est tout du nouveau," nous paraît quelque peu inquiétante.

C'est avec ces méthodes nouvelles que le professeur Otto Ronaldo espère triompher du champion canadien.

"Cyr est batta depuis l'instant où il a signé le contrat," a dit Ronaldo.

"Il y a au moins deux numéros du programme qu'il ne peut exécuter," il a ajouté.

Le champion allemand paraît extrêmement confiant.

Il est gai et de bonne humeur. I croit qu'il a aussi un avantage quant à la force.

Ronaldo est dès maintenant en condition parfaite tandis que Cyr d'après lui a besoin de plus de

DES FARCEURS

ONT EFFRAYE LE COCHER CHAPMAN.

Ils Tiraient sur des Fantomes Imaginaires.

Les détectives ont passé la journée d'hier à faire des recherches au sujet de la fusillade nocturne que prétendait avoir essuyé le cocher Chapman sur la route de North Chelmsford.

Il est vrai, comme nos policiers l'ont appris, que des coups de feu ont été tirés pendant la nuit en question, mais ils l'ont été, non par des malfaiteurs, mais par des gens de Chelmsford s'en retournant chez eux et en train de s'amuser un tantinet.

Les détectives ont découvert ces farceurs qui ont raconté l'histoire.

Ils ont dit qu'ils avaient l'habitude depuis longtemps de venir à Lowell le samedi soir et qu'ils retournaient au village après le départ du dernier tramway.

Ils étaient quatre, samedi dans la nuit, et chacun d'eux avait un revolver.

En passant par le bois de Baron, ils songèrent à avoir un peu de plaisir, et l'un d'entre eux lit : "Voici un fantôme; tirons sur lui!"

C'est alors qu'ils déchargèrent leurs armes, et à ce moment precis l'attelage conduit par le cocher Chapman arriva. Ils virent les chevaux, effrayés, tourner en quelques bonds et fuir vers Lowell.

Craignant de passer pour des voleurs de grand chemin, les quatre villageois se hâtèrent de réintégrer leurs foyers.

La police refuse de divulguer les noms de ces gens qui prétendent avoir pris l'habitude de tirer du pistolet sur des fantômes imaginaires chaque samedi dans la nuit, en retournant chez eux, sachant qu'ils ne dérangeaient personne. Cependant, ils craignent d'être arrêtés pour port illégal d'armes à feu, et les autorités du village décideront si des mesures doivent être prises contre les quatre hommes qui, bien innocemment sans doute, ont causé la scène que l'on sait.

La Nouvelle Loi.

Au parlement de Boston, hier, l'amendement du représentant Hayes à la nouvelle loi au sujet de l'élection des fonctionnaires municipaux, le dit amendement exigeant que les édifies se lèvent de leurs sièges et annoncent leur choix, a été voté et envoyé au gouverneur pour qu'il le signe. La loi telle qu'amendée pourra se passer d'une interprétation de la part de l'avocat de la ville.

LE CLUB SOCIAL.

Endossement de la candidature de M. Bourbonnière.

Il y a eu dimanche après-midi une grande assemblée des citoyens franco-américains et des membres du Club Social de Pawtucketville aux salles de cette société.

Des résolutions endossant hautement la candidature de M. Avila Bourbonnière au poste de président de l'assesseur ont été votées avec enthousiasme, sans une voix dissidente.

Plusieurs personnes ont adressé la parole pour démontrer la nécessité qu'il y a pour nous Canadiens d'avoir un représentant à l'hôtel de ville et surtout un fonctionnaire aussi capable et aussi obligeant que M. Bourbonnière l'a été, ayant assurément toutes les qualifications requises pour remplir la position de principal assesseur à la satisfaction complète non seulement de l'élément canadien, mais de tous les habitants de cette ville en général.

M. Bourbonnière parle parfaitement bien les deux langues, c'est un homme qui possède une excellente instruction, ayant fait un bon cours d'étude, et le département des cotisures n'a pas de secrets pour lui. Personne n'a jamais douté un seul instant de sa compétence. Les Pères de la Cité sont priés de prendre toutes ces choses en considération et d'élire M. Bourbonnière au poste auquel il a droit en reconnaissance de ses longs états de service et de l'élément nombreux qu'il représentera à l'hôtel de ville.

Syndicat de Fabricants de Chaussures.

Quinze manufactures de chaussures de la Nouvelle-Angleterre, représentant une production annuelle de $7,000,000, ont formé une organisation permanente pour leur protection mutuelle contre la hausse des prix.

C'est là, croit-on, le noyau d'un vaste syndicat de fabricants de chaussures dans l'Est.

Quoique ce ne soit plus un secret que toute l'industrie des chaussures dans le Massachusetts va entrer dans ce "combine," les noms ne seront pas publiés d'ici à l'assemblée qui a été convoquée pour demain à la bourse des cuirs et des chaussures.

Cependant, voici une liste partielle des maisons qui ont déjà signé l'entente :

George E. Keith & Co., Campello Brockton; Lewis A. Crossett, North Abington; Hathaway, Soule & Harrington, Boston; M. A. Packard & Co., Brockton; Smith & Stoughton Company, Boston; J. S. Nelson & Son Shoe Company, North Grafton; Howard & Foster, Brockton; Lilly-Brackett Company, Brockton.

PENIBLE ACCIDENT

M. John O'Connor est la Victime.

Un ouvrier du nom de John O'Connor a été grièvement blessé par une explosion de dualine, sur la propiété de Patrick Teague, à Pawtucketville, hier.

Samedi, on avait miné des rochers et une charge de dualine n'était pas partie.

Or lundi O'Connor était à nettoyer cette charge lorsque ce qui restait de la dangereuse matière fit explosion, emportant des parties de roc et renversant O'Connor avec une force terrible.

L'infortuné a eu presque les deux mains emportées et il a été transporté à l'hôpital des corporations dans l'ambulance.

Son domicile se trouve au No 34 rue Fulton.

Music Hall

Les tableaux vivants attirent chaque après-midi et chaque soir une grande foule à cette salle de spectacle.

Une dernière représentation demain.

Deces.

GERVAIS—Marie - Zélie Gervais est décédée dimanche au No 91 rue Prince, à l'âge de 30 ans. Funérailles demain.

MORIN—Rosanna Beaudry, épouse de Paul Morin, est décédée hier soir au No 3 Montcalm Ave, à l'âge de 21 ans et 8 mois.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages et mortalité etc., chez McMannus, 5 rue Prescott

Annonce d'Ouverture.

Notre Ouverture Annuelle du Printemps de Manteaux Importés et Domestiques, Costumes tailleur, Corsages de Soie, Jupes Séparées, Tout Gores, Corsages Blouses, &c., aura lieu JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, 23, 24 et 25 MARS.

Tous sont cordialement invités.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12. rue John.

LES UNIONS

DIX POUR CENT DES EMPLOYES Y APPARTIENNENT

Un Mouvement Ouvrier Tres Serieux.

Au rédacteur de l'ETOILE :

Le nombre total d'employés dans les filatures de Lowell est de 21,000, et il n'y en a que 10 pour cent dans les unions. Il est généralement admis que les sociétés ouvrières ont donné de grands et durables bénéfices ; elles contiennent de crottre en prestige, finance et puissance ; leur pouvoir jusqu'ici n'a servi que pour le bien général, n'agissant qu'intelligemment et d'une manière conservative.

Il est donc raisonnable qu'au lieu de 10 pour cent des employés dans les unions, et que ces 10 pour cent ayant obtenu une hausse des gages et de meilleurs traitements pour tous, il est raisonnable, disons-nous, que tous les ouvriers se doivent à eux mêmes et aux unionistes de porter la juste part du fardeau en contribuant de leur intelligence et de leur argent pour maintenir les unions ouvrières.

L'expérience nous enseigne que fonder 20 ou 30 unions séparées n'est pas un gage de succès et entraîne de trop fortes dépenses pour le loyer des salles et autres frais accidentels. Nous en sommes venus à la conclusion que le but de toutes les unions étant le même, par conséquent la manière la plus sûre, la moins dispendieuse et la meilleure pour réaliser nos espérances, c'est d'effacer les lignes de démarcation qui existent entre les membres des différents corps de métier et d'unir les employés de toutes les filatures dans des unions moins nombreuses, mais plus fortes.

Ayant cela en vue, les fileurs sur le coton, à leur convention nationale qui existe depuis 20 ans, ont changé le nom de leur société et ouvert leurs rangs à tous leurs confrères, et ils sont prêts à inviter tous les fileurs de Lowell de les rencontrer pour s'entendre sur les termes d'une confédération.

L'union des tisseurs, en adoptant sa constitution, parle de cette manière-ci : "Article 2. Tous les employés (excepté les assistants contremaîtres et les plus hauts officiers) des filatures de Lowell et des environs auront le droit de faire partie de l'union, sur le paiement au secrétaire ou au collecteur autorisé de la contribution hebdomadaire ordinaire stipulée par les lois de l'Union protectrice des Fileurs."

Maintenant les délégués du Conseil Textile, agissant au nom de leur union respective, sont prêts à rencontrer des représentants d'aucune des diverses classes d'employés non encore organisés, pour prendre les mesures qui les enrôleront sous la bannière des unions déjà établies, où s'ils diffèrent d'opinion avec nous et désirent suivre le chemin battu des nombreuses unions séparées et faibles, nous ferons tout notre possible pour les assister quoique nous demeurions convaincus que les meilleurs résultats peuvent être obtenus en se consolidant avec les unions déjà établies.

Si jamais les 21,000 personnes employées dans l'industrie textile de Lowell deviennent organisées et contribuent hebdomadairement dix centins, ils retireront un revenu annuel de $109,200, montant qui placé à 4 pour cent d'intérêt rapportera $4368; le principal pourra être gardé intact en temps de paix au fur et à mesure qu'il s'accroîtrera, défrayant les dépenses d'administration avec l'intérêt seulement.

(Suivaient quelques passages décrivant les avantages de la mutualité.)

Le Concile Textile s'assemble chaque lundi soir dans la salle des fileurs et les délégués aideront avec plaisir tous ceux qui voudront s'organiser.

THOMAS F. CONNOLLY, Sec.

Lowell, 21 mars.

PAUVRE BETE !

Trois coups de feu terminent ses Misères

Trois coups de revolver ont retenti hier soir dans les environs de Tower's Corner, causant tout un émoi dans ces parages. Des pic-tons, croyant qu'une bande de brigands était encore à l'œuvre, cherchèrent un lieu sûr.

Cependant, leur frayeur fut de courte durée, car quelques instants plus tard ils apprenaient que ces détonations était le glas funèbres d'un pauvre vieux cheval qui était tombé sur la rue Gorham, près du bureau de poste.

Le cheval était la propriété de Mde Fanny Murphy, de Billerica, et était conduit par John Driscoll, son homme engagé.

L'animal était âgé et atteint d'épervins.

Il avait auparavant fait une chute sur la rue Merrimack et on rapporte qu'il fallut plus d'une demi-heure d'efforts pour le remettre sur ses pieds.

Le policeman McCann lui donna le coup de grâce.

Trois balles furent tirées et la pauvre bête n'était plus.

Richardson, l'officier de la Humane Society, arriva sur les entrefaites et après avoir examiné le cheval, il devint convaincu que c'était un cas de cruauté.

Driscoll fut conduit au poste, mais pas avant d'avoir protesté énergiquement.

Il dit que le cheval était tombé parce qu'il était mal ferré.

Le policeman McCann accusa Driscoll d'avoir battu impitoyablement la pauvre rosse.

Celui-ci nia, disant qu'il ne s'était pas servi de son fouet brutalement et il en appela aux passants, mais en vain.

Pourquoi N'essayez-vous Pas le "Broma ?"

C'est le premier tonique que vous puissiez trouver; guérissant la faiblesse d'estomac, douleurs au foie, dans le côté, affections nerveuses, manque d'appétit, etc.

Cette préparation est excellente pour les femmes et les jeunes filles pâles, faibles, énervées et sans vie;—les personnes sur le retour de l'âge, quelque soit le sexe, et les jeunes enfants rachitiques.

Notes Locales.

Les fabriques Faulkner et Sterling qui ne travaillaient que 38 heures sont repris leur semaine complète de 58 heures.

Mde Médard Laviolette, de Marlboro, Mass., est en promenade en cette ville chez des parents. Elle est l'hôte de M. Joseph Lavigne, de la rue Moody.

Hier matin les fabriques de lainages Collins ont repris le travail à semaines complètes, après n'avoir fonctionné que trois jours par semaine durant plusieurs mois.

La Workingmen's Labor Club a eu sa deuxième réunion préliminaire dans l'édifice Wyman's Exchange, hier soir, et il a décidé d'élire ses officiers à sa prochaine assemblée, lundi soir. Ses salles seront ouvertes tous les soirs. Son but principal est d'obtenir l'adoption de lois favorables aux ouvriers.

Funerailles

Les funérailles de Napoléon Dubeau ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Jean-Baptiste. Le R. P. Desroches officiait.

Les porteurs étaient Oscar et Bazilde Houde, Philippe et Louis Letourneau.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ON DEMANDE—Un tailleur pour travailler dans les habits. S'adresser à M. V. A. Maret. 27m

Rappelez-vous

Que M. H. Lavallée répare des horloges, des montres, etc., à bref délai et aux prix les plus modérés.

Pour un bon et magnifique piano ou une machine à coudre, M. Hubert Desault, dans le même établissement, est à votre disposition. N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ **L. P. Turcotte,**

141-147 rue Worthen.

Un Dementi Categorique.

Paris 21 mars — Le "Temps" publie aujourd'hui le texte d'un entretien qu'un de ses rédacteurs a eu avec le baron de Mohrenheim, ex-ambassadeur de Russie en France, dans lequel ce diplomate qualifie "d'invention grossière" la nouvelle ayant cours que c'était lui qui avait vendu à l'Allemagne les secrets militaires de la France et de la Russie, ce qui avait amené la dégradation et la condamnation de Dreyfus.

UN APPEL

POUR UNIR DAVANTAGE LES EMPLOYES DE FABRIQUE

Les Plaintes à l'Inspecteur ont eu leur Effet

Le Concile Textile de Lowell est sur le point d'entreprendre une tâche gigantesque. Il s'agit d'enrôler sous la bannière des sociétés ouvrières tous les employés de fabrique de cette ville. L'assemblée d'hier soir du Concile fut consacrée presque exclusivement à la discussion des méthodes à prendre pour obtenir ce résultat.

C'est l'opinion à peu près générale parmi les délégués qu'il serait beaucoup plus désirable d'affilier les cor, s de métiers non organisés aux quatre unions textiles déjà en existence plutôt que de fonder des organisations indépendantes. Par ce moyen les dépenses pour maintenir ces organisations seraient réduites au minimum ; de plus si tous les employés concentraient leurs forces dans quelques unions seulement, ils seraient beaucoup plus puissants.

Les délégués des différentes unions attirent l'attention sur l'enthousiasme qui règne parmi les mutualistes et ils disent qu'il n'y a aucune excuse pour un employé de fabrique de rester en dehors du mouvement ouvrier.

Par un vote de l'Union Nationale des Fileurs, en avril dernier, il a été décidé que tous les fileurs peuvent entrer dans la Cotton Spinners' Union, qu'ils soient à l'ouvrage sur des mules, des métiers-anneaux et même sur des métiers en bois.

L'Union des Ouvriers en Enjoliveurs, et l'Union des Répareurs de Métiers n'ont jamais fermé leurs portes à toutes les classes d'employés dans leur genre de métier respectif.

Il a été décidé par les délégués de faire un vibrant appel aux employés de fabrique pour que tous sans exception se rallient autour de la bannière unioniste, et entrent dans l'une des quatre unions, ou s'ils désapprouvent l'idée, qu'ils s'adressent au Concile Textile qui fera un effort pour fonder d'autres associations.

On trouvera dans une autre colonne une circulaire à ce sujet.

Plusieurs délégués ont déclaré que les plaintes qui ont été portées la semaine dernière à l'inspecteur des fabriques Wasley ont déjà porté leurs fruits.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames seront intéressées à lire l'annonce de M. A. G. Pollard & Cie aujourd'hui. Doublures de robes à prix d'occasion.

Amédée Archambault est à la disposition du public toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Un choix extraordinaire d'habits du printemps est en montre rue Central dans la vitrine de J. L. Chalifoux. Les jolis patrons nouveaux sont nombreux; ces habits sont faits et doublés d'une manière splendide. Demandez à les voir.

Mlle Lena Lalumière, modiste fashionable, No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, invite spécialement les canadiennes à aller lui rendre visite à son magnifique salon de modes, pour admirer les hautes nouveautés dans les chapeaux. Tout y est de première classe et ses prix sont les plus bas. Allez lui rendre visite.

Profitez de notre Vente Actuelle.

Tout est marqué au Prix Coutant.

C'est le temps de vous acheter une BONNE MONTRE.

Venez droit chez —

J. A. Legault & Cie.

BIJOUTIERS PRATIQUES.

70, rue Central 70.

Impressions

Exécutées avec soin et promptitude.

BUREAU :

No. 67 Market Street.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs.

SEULEMENT.

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 MARS 1899. No 95

L'Opinion Publique

A déjà donné des marques d'approbation au sujet de notre

Exposition de Modes du Printemps !

Quoique nous ne nous attendions pas à vendre beaucoup de marchandises la semaine dernière, nous avons néanmoins ajusté des habits à des centaines de nos citoyens qui sont vêtus avec le plus de goût, car ils réalisent la valeur d'un choix hâtif même d'un assortiment supérieur.

Nous désirons particulièrement une occasion pour démontrer aux hommes qui portent des HABITS FAITS SUR MESURE avec quelle perfection ils peuvent être ajustés dans les vêtements extrêmement chics portant l'étiquette de la

"The Stein-Bloch Co."

Dont nous avons le DROIT EXCLUSIF de vente en cette ville.

LA VERITABLE ECONOMIE dans l'achat des habits signifie avoir la mesure de satisfaction et une valeur intrinsèque la plus grande possible pour les plus petits prix.

Un Pardessus de Printemps ou un Habit de Printemps qui est désappointant pour vous soit par le service, la coupe ou le patron n'est pas bon marché quel que soit le prix que vous avez payé. Si vous avez acheté un

Habit ou Pardessus Stein-Bloch

une fois, vous n'en porterez jamais d'autres. Remarquez: un seul mesurage, un seul "essai," vos vêtements sont alors prêts à être portés immédiatement et l'argent vous sera remis si vous le désirez.

Voyez nos Chapeaux du Printemps et les Beaux Cols de Paques, ainsi que les dernières Nouveautés dans les Chaussures.

Parthenais Frères,

Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

POUDRE D'ESCAMPETTE.

ISAAC COHEN AVAIT CAUTIONNE POUR ELLE.

Mais elle lui a glisse entre les mains.

Boston, le 22 mars—Mary Kershaw, alias Mary Ann Taylor, la fameuse voleuse arrêtée lundi soir, a pris la poudre d'escampette.

L a femme était en cour hier matin avec son avocat et celui qui avait fourni caution pour elle, mais comme il y avait plusieurs autres causes d'une importance secondaire, celle de la femme Taylor fut remis à 2 h. p. m.

Lorsque la cour se remit en session un certain Isaac Cohen, qui s'était fait caution pour la femme, se précipita dans la salle et tout excité il raconta à l'inspecteur Knox que la femme lui avait échappé et il implora les autorités de toute faire pour la reprendre.

Quelques moment après l'avocat Curry fit son apparition et déclara que sa cliente n'était pas là.

Le greffier legalis attendit une demi-heure avant d'appeler la femme, croyant qu'elle était peut-être retardée pour une raison ou pour une autre.

Mais comme elle ne venait pas, un warrant par défaut a été immédiatement lancé contre elle, et l'inspecteur Knox s'en chargea.

Voici comment la femme a fait la politesse à M. Cohen. Ce monsieur qui fait une spécialité de cautionner pour les gens moyennant d e garantie, se tint auprès d'elle tant qu'elle était en cour dans l'avant-midi et vers 1 heure il sortit avec elle pour le dîner. Après le dîner il se rendit avec elle à son bureau, et passa dans une anti-chambre pour changer ses chaussures. Lorsqu'il revint à la chambre où il avait laissé la femme l'oiseau s'était envolé. Il paraîtrait que la femme avait $800 à la banque, et c'est sur ce crédit que Cohen avait fourni la caution.

Hier matin elle se présenta au bureau de police et réclama le livre de banque qu'on lui avait enlevé. Comme rien n'indiquait qu'elle avait volé ce livre, les officiers le lui donnèrent.

Cohen ne savait rien de tout cela, et ce n'est qu'après qu'elle lui eut joué le tour qu'il s'aperçut qu'il avait été roulé.

Immédiatement après la disparition de la femme, M. Cohen et son avocat se rendirent à la banque, mais il ils apprirent que la femme avait retiré son argent.

Tout le département de la police a été averti, par téléphone, de l'évasion de la femme, et le département tout entier est à sa recherche.

Si elle n'est pas retrouvée Cohen perdra ses $500.

LE SAINT PERE

N'a pas subi une seconde Opération

Rome, 22 mars—Les médecins du pape, le Dr Lapponi et le professeur Mazzoni, se rendirent auprès du Souverain Pontife vers 5 heures hier après midi, et trouvèrent excellent l'état de sa santé.

Au cours de la conversation le pape exprima ses regrets à propos des faux rapports qui circulent concernant sa santé, spécialement les rapports qu'on lui aurait fait une seconde opération.

Les médecins déclarèrent après leur visite que, considérant toutes choses, l'état du Saint Père ne pourrait pas être plus favorable.

ENCORE 3 CADAVRES

Recouvrés dans les ruines de l'Hotel Windsor.

New York, 22—Trois cadavres ont été trouvés hier dans les ruines de l'hôtel Windsor, hier ; mais on n'a pas pu les identifier.

L'ouvrage avance toujours, mais lentement vu qu'en certains endroits les ruines sont encore fumantes.

La moitié des hommes employés hier furent déchargés et ils furent remplacés par des membres de l'organisation de Tammany.

En tout 200 hommes ont été mis à l'ouvrage moyennant un salaire de $3 par jour.

La résidence de Delle Helen Gould, rue 47th, est ouverte à tous les ouvriers.

Toutes les personnes blessées dispersées dans les divers hôpitaux se portent bien et sont en pleine voie de guérison.

BANQUET.

Le Général Miles au Merchants Club.

Boston, 22 mars—Le second jour de la visite du Major Général Nelson Miles, en cette ville, s'est terminé par un superbe banquet en son honneur, donné par le Merchants' Club de Boston.

L'occasion était une dont on se souviendra longtemps.

Le gouverneur Wolcott et 200 citoyens de Boston, représentant toutes les branches de profession, étaient présents et rendirent hommage au général en chef de l'armée américaine, qui est un fils du Massachusetts.

Le menu était ce qu'il y avait de plus exquis.

Chaque convert était orné d'un brillant soldat en miniature. Rien n'avait été omis pour faire de cette fête un succès splendide.

John Mason Little, président du Merchants' Club, présidait du dîner.

Le général Miles, assis à sa droite, portait le somptueux uniforme de major général.

Après le repas il prononça un magnifique discours.

D'autres discours furent prononcés par le président John Mason Little, le général Charles H. Taylor, le gouverneur Wolcott, le colonel A. A. Pope et l'honorable Winslow Warren.

Le général naquit à Westminster, Mass, le 8 août 1839, et il reçut son éducation à l'école du district et à l'académie de Westminster.

Lors de la guerre civile, il servit comme capitaine du 22e Massachusetts, infanterie, dans l'armée du Potomac ; comme aide de camp du général Howard, dans la campagne de la Péninsule; et, avant l'âge de 22 ans, il était colonel du 61e régiment de New York. Il fut blessé trois fois.

A la fin de la guerre il fut nommé commandant du 40e régiment (noirs), et, en 1867, il fut breveté général major et l'année suivante il épousait Mlle Mary Sherman, fille du juge Chs Sherman.

En 1890 il reçut le titre de général major et en 1894 il succéda au général Schofield comme commandant en chef de l'armée américaine.

Dans la guerre avec l'Espagne, il commanda notre armée, et il conduisit en personne l'invasion de Porto Rico en 1898.

Demenagement.

Mde M. Lépine, modiste, a déménagé son stock au No 616 rue Merrimack où, comme par le passé, les dames et demoiselles canadiennes trouveront toujours les chapeaux les plus chics et les prix les plus bas.

Toujours les Memes

Les journaux démocrates font beaucoup de bruit à propos du montant d'argent dépensé dans ce district pour la dernière élection du congressman Knox. Mais s'ils voulaient réellement intéresser leurs lecteurs et rendre justice à tout le monde, ils pourraient établir une comparaison entre les frais des campagnes électorales de l'ex-congressman Stevens avec ceux du titulaire actuel.

Mais ça fait trop longtemps que les largesses de M. Stevens se sont évaporées pour que les journalistes démocrates s'en rappellent. Ils ont la mémoire si courte, voyez vous. C'est pardonnable.

Ce qui les scandalise le plus, c'est naturellement ce qui a été payé aux Canadiens. Ca c'est impardonnable. Pour eux, un canadien doit voter le billet démocrate les yeux fermés, ils n'ont aucunement besoin de dépenser de l'argent pour s'organiser et promouvoir les intérêts du parti de leur choix.

Nous ne sommes pas surpris des critiques de nos amis les démocrates à ce sujet. C'est dans l'ordre naturel des choses avec eux. Les organisations canadiennes en feront bon usage, nous en sommes sûrs.

Nous sommes très heureux de voir que M. Dozois a reçu cent piastres du Post on French Club qui n'est autre que le Club des Citoyens Américains. C'est une bonne aubaine pour le club et nous sommes certains que les membres de ce club sauront employer cet argent d'une manière profitable, et les autres sommes que sans doute d'autres candidats ont versés dans la caisse du Club.

Le Poete Bickford

Tout le monde connaît Joseph F. Bickford le grand poète lowellois, celui là même qui reçut un chou à la tête, l'autre soir, au People's Theatre comme il recitait un long poème qu'un auditeur trouva ennuyeux, l'affaire devant se terminer en cour de police où le jeteur de choux fut déclaré innocent de voies de fait qui était l'accusation grave portée contre lui.

Au cours de son témoignage, le favori des Muses voulut enfoncher Pégase, mais Son Honneur le juge Hadley, craignant sans doute un accident, ne lui permit pas cet exercice, de sorte que le pauvre poète perd it à la fois sa cause et une chance de lire ses vers à l'auditoire nombreux qui se pressait ce jour-là en cour de police.

Mais il ne faut jamais se décourager. Il en est qui sont morts obscurs et que la postérité a placés au rang des demi dieux.

Bickford a eu l'occasion de s'illustrer hier soir au smoke talk du Reform Club.

Il fut escorté triomphalement sur la plateforme et il dut attendre plusieurs minutes avant de pouvoir déclamer ses vers, tant on l'applaudissait avec fureur. Jamais, nous pouvons l'affirmer, pareille ovation a été faite à un métromane en cette ville.

Bickford donna d'abord son poème original "Prenez le Fardeau du Soldat," puis "La Chanson de la Tempérance," et enfin en rappel l'histoire de la "Merveilleuse Vache qui a donné Deux Tonneaux de Lait de 110 gallons chacun d'une Seule Traite."

Avant de reprendre son siège, le poète remercia avec effusion et attendrissement l'auditoire pour l'ovoir écouté si attentivement, faisant en même temps remarquer que c'était la première fois qu'on lui donnait une chance de démontrer ce qu'il était comme poète et déclamateur.

DEUX VICTIMES.

Incendie d'un Edifice à Omaha, Nebraska.

Omaha, Neb., 22 mars—L'édifice Paterson, en cette ville, a été partiellement détruit par les flammes hier après-midi.

Deux personnes sont mortes, une troisième est mourante et 25 autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

RETENUES CAPTIVES

Deux Filles au Pouvoir des Indigenes de Sierra Leone.

Londres, 22—Le correspondant de Liverpool, du "Daily Chronicle," dit qu'il a été informé qu'à Sierra Leone, sur la côte orientale d'Afrique, les deux filles d'un missionnaire américain sont retenues captives par les indigènes du district de Mendi, leurs parents ayant été torturés et tués.

Les autorités coloniales anglaises, à Sierra Leone, ont ouvert une enquête.

LE REGULATEUR DU DR PEAN Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Putnam & Son

Pour Tout le Monde

12960 Collets: Une nouvelle ligne de collets à deux doubles, avec boutonnières patentées; faits pour nous, et vendus avec notre nom imprimé sur chaque collet comme garantie de bonne qualité. Toutes les premières modes de printemps en collet haut ou rabattus; coins carrés ou arrondis. Ils paraissent aussi bien et dureront aussi longtemps que des collets de 25 cts. Valant $1.50 la douzaine, offerts à moitié prix.

7 cents Chacun.

6 Collets pour 37½ cts.

Poignets 10c. la paire.

Pantalons Speciaux

Pour mécaniciens et ouvriers dans les fonderies, pour quiconque désire des pantalons forts et durables et qui résisteront à un usage rude.

PANTALONS EN CHEVIOT NOIR, la sorte de $1.25, pour . . . . **83** Cents La Paire

PANTALONS EN CHEVIOT NOIR, la sorte de $1.50, pour . . . . **95** Cents La Paire

PANTALONS EN CHEVIOT NOIR, pure laine, la sorte de $2.00, pour **$1.19** Cents La Paire

Putnam & Son,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente d'Ouverture de Costumes Tailleurs ET DE **Jupes Separees,**

De premiere Classe, pour Dames,

A des Prix qui ne peuvent être egales

Commence aujourd'hui dans notre magasin et se continuera jusqu'à ce que les lots soient vendus.

Lot 1--65 Costumes à $10 chacun.

Ce lot de costumes comprend des habits à devant volant. Le costume et du patron le plus correct; les tissus sont de serges, vinaigrettes et de suitings curreautés et mélangés; les couleurs sont en brun marin, noir, bleu et gris; plusieurs des habits et des jupes sont garnis avec goût en satin noir. Les habits sont tous doublés de soie, et les jupes doublées de percalines et vous pourriez à peine vous procurer une aussi bonne valeur à la fin de la saison.

Lot 2--Costumes doublés en soie, à $15 chacun.

Ce costume est positivement du premier ordre et la seule personne faisant de l'argent sur ce costume est la femme qui l'achète. Le tissu est en serge de laine, les couleurs sont de bleu, noir et brun, et c'est absolument une valeur merveilleuse pour $15.00.

Lot 3--73 costumes de première classe à $21 chacun.

Il est impossible pour nous de décrire ce lot, et il est absolument nécessaire pour vous de le voir. Il y a une immense variété de patrons et de tissus et il est impossible pour aucun homme d'accomplir du plus bel ouvrage que ce qui peut se trouver dans ce lot. Chaque costume est garanti être bien apprêté ou nous le vendrons pas. Venez de bonne heure voir ces habits.

Nos Jupes Séparees

Ne demandent pas d'être annoncees.

La forme et l'ajustement ne sont pas égalés, et lorsque vous en aurez porté une vous n'en voudrez pas d'autre. Nous montrons une variété illimitée de patrons distinctifs à des prix depuis.

$1.50 Jusqu'à $20.00 Chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Gros et Detail de Nouveautes, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Un Bicycle est un Bicycle,

Mais tous les autres Bicycles ne sont pas des Racycles.

Si vous désirez le meilleur bicycle qu'il y ait, si vous désirez le bicycle le plus sûr et roulant le plus facilement, **vous devez avoir le Racycle.**

Naturellement, nous ne nous attendons pas à ce que vous acceptiez nos dires. Venez le voir. Nous vous prouverons que le "Crank hanger" demande 27 pour 100 moins de pression. **Ils ont de plus grands Sprokets**

Un modèle à un sprokets de 2 1-2 pcs, 49 dents. Et c'est là l'avantage d'un grand sprokets. Une chaîne et un sprokets sont la seule transmission directe du pouvoir d'un bicycle, et cela s'approche le plus d'une Courroie qui est la vraie chose. Les grands sprokets font marcher la chaîne comme une courroie. Demandez à aucun mécanicien à ce sujet. En montre chez A. E. O'Heir & Co., marchands de Meubles. H. R. Morrisson, agent pour Lowell et les villes avoisinantes

A. E. O'HEIR & CO., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

IL N'EST PAS MORT

L'ex-Secrétaire Sherman prend du Mieux.

Santiago de Cuba, 22 mars—La rumeur que l'ex-secrétaire Sherman est mort n'est pas fondée.

On ne comprend pas d'où sont parties ces rumeurs. Le vapeur Paris, capitaine Frederick Watkins, est arrivé ici hier soir, et l'on rapporta que non seulement M. Sherman était en vie, mais que son état était de beaucoup amélioré.

Si cela continue ainsi M. Sherman sera transféré demain au croiseur Chicago.

Habits du Printemps pour Hommes

Vous en avez demandés et nous sommes prêts. Nous avons préparé pour la plus grosse saison dans les habits dans l'histoire de ce magasin. En choisissant ce grand stock ce printemps, nous avons tenu ce seul fait constamment en vue. Que les vêtements de Chalifoux tiennent une place distincte dans le cœur des hommes de cet Etat et en conséquence pas un seul habit qui balancerait d'un iota ce degré a trouvé place dans ce vaste assortiment.

Habits pour les Affaires et la Toilette.

Ceux ci dans les plus nouveaux patrons et à profus on, faits et doublés d'une manière splendide, en worsteds et casimirs de fantaisie

A Dix Piastres.

Lignes spéciales dans les habits en worsted de fantaisie strictement tout laine, en carreautages et barrés nouveaux; un grand choix ici, faits de la manière régulière, avec une précision de coupe et de fini.

A Huit Piastres.

Habits en serge bleue, facettes en soie, double revers, $12.00 valant de valeur dans ces habits. L'élégant qui s'y entend tiendra ceux-ci en haute estime.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Premieres Modes du Printemps dans les Habits d'Hommes.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TOP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qu'soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS ?

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

" Bon Bicycle et Bon Traitement."

A. G. Pollard & Co.

Employés Canadiens à tous les Comptoirs

OCCASIONS PECIALES EN

DOUBLURES DE ROBES

Dans notre Sous-Sol.

Batiste pour doublure de Jupes, de la meilleure qualité, mais avec imperfections légères, valant 5 cents — **3c la vge**

Batiste, une verge de largeur, en noir seulement et en grands coupons de 5 vgs à 12 verges, valant 8 cents — **3c la vge**

Selesia pour doublure de corsage, bonne qualité forte, 28 pcs de largeur, valant 12½ cents — **5c la vge**

Selesia, une verge de largeur et qualité fine et forte, valant 15c la verge — **9c la vge**

Canevas raide pour le bas des Jupes, une verge de largeur, valant toujours 15c. — **8c la verge.**

Dépt. du Sous-sol, **A. G. POLLARD & Co.,** Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit à

L'ETOILE,
67 ROSCMORTON, LOWELL, MASS

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 22 Mars 1899

Une Scission.

L'accord le plus parfait ne règne pas précisément au sein du parti démocratique. L'abîme qui sépare les deux factions adverses n'est pas à la veille de se combler. A preuve la récente lettre de M. William J. Bryan adressée à Perry Belmont et dans laquelle l'ex-candidat à la présidence, décline catégoriquement, sans arrière-pensée, de prendre part au grand banquet tammanisté devant avoir lieu à New York à la fête de Jefferson.

M. Bryan ne veut pas trinquer avec M. Croker et il n'ira pas s'asseoir à sa table ; au contraire, il sera le principal orateur à une sgape rivale.

Interrogé, l'autre jour, à Chattanoogs, (Tennessee) où il était allé adresser la parole, M. Bryan, prenant sa figure la plus sévère, a fait les déclarations suivantes :

"J'ai définitivement refusé l'invitation de M. Belmont. Je ne crois pas que ce monsieur et autres personnages qui ont renoncé au programme politique de Chicago—renoncé aux principes démocratiques—devraient célébrer l'anniversaire de Thomas Jefferson.

"Leur manière d'agir est un exemple d'effronterie qui est stupéfiant.

"J'ai écrit à M. Belmont pour lui faire connaître mes vues, mais il n'a pas voulu mettre ma lettre sous les yeux du public. La voici ; vous pouvez l'utiliser comme vous le jugerez convenable, car je pense que le public a droit de connaître les raisons qui m'ont poussé à refuser l'invitation en question."

La missive de M. Bryan est datée du 16 mars, et commence par un accusé de réception, puis continue :

"Je pourrais invoquer un engagement antérieur pour refuser, mais cela équivaudrait à dire que j'accepterais sans cet engagement, et la franchise m'oblige d'ajouter une autre raison.

"J'apprécie le compliment que le Club Démocratique m'a fait en m'adressant une invitation, mais je ne comprends pas comment, à une réunion politique, peuvent être écartées les opinions personnelles. Vous êtes le président du club et vous représentez le club devant le public.

"Votre position relativement aux questions publiques était bien connue en 1896, et votre télégramme indique que vous pensez comme autrefois. L'antagonisme entre nos opinions est si grand que nous ne pouvons pas avec décence nous réunir dans un banquet politique donné en l'honneur du saint (?) patronymique de la Démocratie.

"Jefferson professait certains principes bien clairs. Si vos vues réfléchissent exactement ses idées, je crains que ma voix ne donne une note discordante à votre banquet ; si, d'un autre côté, le programme de Chicago appliqué, comme je le crois, les principes jeffersoniens aux conditions présentes, alors votre présence au banquet en l'honneur de Jefferson n'honorera pas la mémoire du plus grand des démocrates.

"Ne vous méprenez pas sur mes paroles. Vous pouvez avoir raison et moi avoir tort, mais je crois que nous sommes tous deux conscien cieux, de sorte que je ne puis me montrer moins courageux que vous. Vous avez proclamé à vos concitoyens en 1896 que mon élection avec un programme démocratique mettrait en danger le bien-être du pays. Vous me pardonnerez si je suggère qu'un banquet présidé par vous va nuire au parti démocratique plutôt que de lui aider. Je crois qu'on peut mettre d'accord des différends personnels, mais les différends de principe, à mon sens, ne peuvent s'harmoniser. Il n'y a pas d'avantages à de parti à obtenir d'une communion politique entre les démocrates Jeffersoniens qui s'en tiennent au programme de Chicago et les alliés républicains qui se déguisent en démocrates entre les campagnes afin de donner plus de force à leur trahison des principes démocratiques le jour de l'élection."

Comme c'est édifiant !

Une Chose a Considerer.

Le sénateur William E. Chandler du New Hampshire, qui est descendu au Fifth Avenue Hotel, à New York, a fait la déclaration la plus significative que nous ayons enregistrée depuis que les politiciens s'occupent de la campagne présidentielle de 1900.

Nous vous le donnerions en cent que vous ne devinieriez pas de quoi il s'agit.

Mais enfin à New York, de quoi parler, sinon du gouverneur Roosevelt, de Platt, de Croker et de Tammany?

C'est du premier que M. Chandler a parlé, après s'être rencontré avec le sénateur Platt avec lequel il est quelques minutes d'entretien. Un peu plus tard le sénateur Foraker, de l'Ohio, et le sénateur Thurston, du Nebraska, arrivèrent à l'hôtel et les quatre Solons de notre sénat fédéral, dans la soirée, passèrent une heure en conférence.

Lorsqu'ils se séparèrent, le sénateur Chandler fit la déclaration suivante :

"On parle sérieusement à Washington sur la sagesse d'avoir le nom du gouverneur Roosevelt sur la liste des candidats présidentiels républicains en 1900.

"Pour la seconde place, cela va sans dire, parce qu'il n'y a pas le moindre doute que le président McKinley sera de nouveau candidat à la présidence.

"Au sujet du vice-président actuel, M. Hobart, tous les sénateurs en sont parfaitement satisfaits; on a les plus grands éloges à lui faire. Mais voici le point au sujet du choix du gouverneur Roosevelt pour le ringpaner : c'est qu'avec Roosevelt sur la liste il y aura toutes les chances de remporter la ville de New York et même l'Etat.

"Plusieurs croient que Roosevelt renforcirait grandement les candidatures républicaines."

Oui, tout cela est parfait, mais M. Roosevelt doit au moins avoir droit au chaptire, et consentira-t-il à jouer le deuxième violon.

C'est une chose à considérer.

Poesie Peu Appreciee

Un éradit allemand vient de trouver dans les papiers du poète Emmanuel Geibel, une amusante lettre que lui adressaient les élèves d'un établissement d'instruction de Lubeck. La voici dans son intégrale candeur :

"Il y a huit jours, très honoré monsieur Geibel, le maître nous a donné votre poème : Espoir printanier, à apprendre par cœur.

"Cinq d'entre nous ont été mis au pain sec et à l'eau pour n'avoir pas su le réciter convenablement, et deux d'entre nous ont été punis du fouet pour n'avoir pas aller au delà du deuxième vers.

Sans doute vous ne songiez pas, en composant votre poème, aux calamités qui en résulteraient pour nous.

M. le maître dit que c'est de la poésie sublime!

Et c'est terrible de la devoir apprendre par cœur!

"C'est pourquoi nous vous supplions de ne plus écrire de poésie sublime.

"Un autre ennui, c'est qu'il faut connaître la biographie de l'auteur dont nous récitons les œuvres. Il faut savoir l'année de sa naissance et celle de sa mort. Nous vous écrivons à vous, parce que vous êtes le seul poète vivant dont nous ayons à apprendre des morceaux poétiques.

"Nous vous souhaitons, d'ailleurs, de vivre encore longtemps."

On ne nous dit pas si le poète a obtempéré à cette mise en demeure.

L'expérience démontre qu'un gros navire marchant à raison de 15 nœuds à l'heure avancera encore deux milles après que les machines sont arrêtées et le pouvoir renversé

Un volontaire qui appartenait à la cavalerie de Roosevelt et qui s'était distingué à Santiago, est maintenant en Angleterre où il essaie à s'enrôler dans l'armée anglaise.

Les Philippins n'ont pas de marine et s'ils continuent à nous faire la guerre, ils n'auront plus d'armée.

Le général Otis dit que les Philippins sont dégoutés de la guerre. Nous n'en doutons pas.

Le train du chameau est de cinq milles à l'heure. Il est dangereux de le forcer d'en faire plus.

Les engins dans un vaisseau de guerre de première classe coûtent 140,000 livres sterling.

Un homme qui manque de confiance est certainement la créature la plus pauvre de Dieu.

Le plus petit journal du pays est le "Sea Breeze", publié à Belfast, Me. Il est imprimé sur une carte postale.

Dans la ville de Paris il se fait une consommation de plus de 100,000 livres de limaçons par jour.

A Londres il se consume à peu près 8,000,000 de tonnes de charbon par année.

Le traité de paix a été signé, mais les Etats-Unis sont encore en guerre.

On compte que la langue anglaise comprend 250,000 mots.

La foi est le triomphe de l'intelligence.

Le mensonge est de la lâcheté.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Geo. C. Hamilton,
Geo. C. Hamilton,
East Merrimack Drug Store.
Q. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., cors Central et Middlesex.
C. F. Gerrard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE—5 bons agents sollicteurs de langue française, avec un capital de $50 00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 50 Willow St, Lowell, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 251-3. 221 rue Moody
Descendre, 12 rue Thorndike; 8 Merrimack

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le bazar du Dayson, pour la toux. Un seul dible et guéri.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT!

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

— Notre Offre Libérale, —

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fourniront à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars,

SANS FRAIS!

Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,
— Le Magasin de la Feuille d'Erable, —
512-514 rue Merrimack.

P. S.—Les Portraits sont montés sur bristol et prêts à être encadrés sans bordure. Les autres portraits peuvent être obtenus pour une collection lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c.) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer au échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes on chargera quelque chose.

Tous les portraits retouchés lors de la livraison des larges Portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus difficiles et les plus distingués.

Aux Consommateurs du Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.
—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-3.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 3ème Avenue, New York, est maintenant pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock des draps nouveaux Fait d'étoffes pour Habillements, Pantalons, Fait d'après mesure, Pardessus, Robes de chambre. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Si on lui est de plaire et Mes affaires vous satisfaire à revenir et à en acquérir vos amis.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL
TELEPHONE 472-3

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Scouring House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville à prix raisonnables. Il a des voitures couvertes.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE REVOUR.
Les fameux tableaux vivants,
AMERICAN BIOGRAPH,
vis que montrée au théâtre de Keith, à Boston Comprenant ces merveilleux portraits de S. Sainteté Léon XIII.
☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c, 20c, et pas plus haut
Mars 23, 24, 25, matinée ordinaire le samedi. Le favori de tout le monde HARRY BARLOW, dans son grand succès. FINNIGANS FORTUNES Nouvelles chansons, nouvelles danses Voyez la comique partie de poker.
Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
T. CAMILLE ROUSSI!
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. $1 gallon
che F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est complet et nos prix sont sans concurrence les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Peintures Melangées Monarch.
ABSOLUMENT PURE.
☞ Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus belles charrettes blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi les autres voitures propres aux cérémonies de Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement
Sam. Renaud.
☞ Embaumeur Diplômé

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 4 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissant la station sur la rue Merrimack Lowell:
Pour Boston—4.6 50, 5.15, 9.35, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 2.35, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.35, 10.45 p m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50 a m; 12.05 1.35, 2.35, 4.05, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.35, 10.45 p m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 2.35, 4.05, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.35, 10.45 p m.
Pour Portland—6.50, 9.35, 7.00, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 5.15, 6.15, 8.15, 9.35, 10.45 p m.
Pour Concord—6.50, 9.35, 10.50 a m; 1.35, 5.15, 6.15, 8.15, 9.35, 10.45 p m.
Pour Rochester—6.50, 9.35, 10.50 a m; 1.35, 5.15, 8.15, 9.35 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—6.50, 2.35, 5.15, 8.15 p m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 9.35, a m; 1.35, 5.15, 8.15, 9.35 p m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville et Richmond—6.50, 9.35 a m; 1.35, 5.15 p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 9.35, a m; 12.05, 4.05, p m.
Dimanches, 5.20, p m.
Pour Augusta Bath et Waterville—5.20, a m; 7.00 p m.
Pour Lewiston—7.00, 8.20, a m; 12.05, p m.
Dimanches, 5.20, p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.20, a m.
Dimanches, 7.00 p m; 5.20, a m.
Pour Bangor, N. B., Halifax, N. S.—7.10, p m. Dimanches seulement.
R. marcelli et Camell seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissant la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.15, 6.45, 7.45, 8.50, 9.15, 10.15, 11.05, a m; 1.05, 2.15, 3.45, 4.35, 5.45, 6.45, 7.45, 9.45 p m.
Dimanches, 9.45, a m.
Les trains laissant la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.15, 6.45, 7.45, 8.50, 9.15, 10.15, 11.05, a m; 1.05, 2.15, 3.45, 4.35, 5.45, 6.45, 7.45 p m.
Dimanches 7.30 9.30, 8.30, 9.15, a. m; 4.45, 5.55, p. m.
Pour Worcester, 5.15, 7.45, 7.45, 11.05, a m; 1.45, 4.35, 5.45, p. m. Dimanches, 7.45, a. m; 4.35, 5.55, p. m.
Pour Lawrence—6.25, 10.05, a m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a m; 1.25, 5.50 p m.
☞ Les heures données plus haut sont du Matin et du Soir.
Pour Ayer, Shirley et autres stations—7.35 a m. 11.05, 5.45, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Milton—8.15, a. m; 1.05, 5.45 p m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Fairview, Bennington Hillsboro et Keene,—9.12, a. m; 5.41, p. m Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—5.45, 8.50 a. m; 12.10, 1.00, 1.45, 5.45, 6.45, 7.45, 10.45 p m. Dimanches, 2.05, 8.05, 10.30, 10.45 p m.
Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et Winchester Junction—8.15, 5.45, a. m; 12.05, 1.45 pour Franklin et Bristol seulement, 5.45 p m.
Pour Warner, Bradford, Newport, Claremont Junction—7.45, a. m; 1.45, 5.45 p m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—4.40, a. m; 1.40, 10.10 p m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington, St. Albans et Rouses Point, via Island Pond—8.45, a. m; 11.55, 10.10, p. m.
Pour Montreal et Québec, via Montréal—Les Ar Ar Express 8.45, a. m; 5.40 p m.
Express de Québec via White River Junction 11.55, a. m. Les trains marqués ☞ Accepté seulement pour les passagers.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit complet, service étendu, service marché, pas téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph Co.
Lowell, Mass.

LA VERITE
Des Docteurs et Patients.

La vraie valeur des Pilules du Dr Jacques, pour les rognons, est prouvée, non seulement par les records de leurs cures merveilleuses, mais par l'approbation que lui a donnée la profession médicale. Il est rare qu'un docteur consultera à ses patients d'aller acheter des remèdes chez un pharmacien et reconnaître par là son inabilité de soigner une maladie avec succès, et toutefois voici justement ce qui a été fait par les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons—On nous a permis de publier les portraits de deux des médecins qui les recommandent, et nous vous dirons aussi ce qu'ils pensent des Pilules.

Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons purifient le sang en éloignant la cause de l'impureté de votre sang. Elle frappent juste à la racine de la maladie et vous reprenez vos forces immédiatement. Douleurs dans le dos, au-dessus des rognons, digestion dérangée, maux de tête, respiration oppressée, pâleur, perte d'ambition, inaptitude de dormir, étourissement, faiblesse, mauvaise haleine et une centaine d'autres symptômes peuvent être attribués aux désordres provenant des rognons. Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons guérissent toutes les maladies des rognons. Elles agissent doucement mais sûrement et vivement sur les intestins, parce que la constipation conduit à la maladie des rognons. Lisez ce que d'autres disent des Pilules.

Consultation Gratuite.

Il n'y aura aucun dépense si vous désirez nous demander conseil par écrit. Décrivez clairement vos symptômes et vos lettres recevront notre attention la plus minutieuse et une prompte réponse. Traiter les cas de maladie par la poste nous a permis de vous conseiller avec succès. Nous pouvons vous épargner des centaines de piastres que vous pourriez autrement à votre médecin. Toutes les lettres que nous recevons sont confidentielles.

PILULES DU DR JACQUES, POUR LES ROGNONS.

50 Pilules dans une boîte—50 cts, chez les pharmaciens ou par la malle, expédiées sur réception du prix, partout aux Etats-Unis ou au Canada. Boîte pour essayer, 25 cts.

Dr Jacques Medicine Co. — 117-rue Central. Boston. Mass.
Département Médical, Etats-Unis d'Amérique,—Boîte 1964.

DR MARANDA,
Woonsocket, le 22 mars 1898.
La Dr Jacques Medicine Co., Boston, Mass,
Messieurs—J'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques" et j'ai trouvé qu'elles sont faites de drogues propre pour le traitement des maladies de rognons.
Respectueusement, J. C. MARANDA, M. D.

Mme A. Ross.

Mme A. Ross, de Sofsfield Extrait d'une de ses lettres.. J'ai pris de vos Pilules avec les résultats les plus satisfaisants. Mes médecins ont dit: que j'avais le mal de rognons, j'avais besoin de me faire soigner que je ne devais pas espérer me sentir bien avant quelque temps. J'ai eu deux boîtes de vos Pilules et je puis dire en vérité que je ne me suis jamais mieux portée de ma vie. Je n'ai pas de douleurs : u dos, et je suis réglée. Avant d'avoir fait usage de vos Pilules je souffrais horr blement de constipation.

Mme M C. Deering, de Sofsfield, Mass, écrit:—"Il y a trois ans j'ai été très malade de congestion des intestine et je souffrais des maux de rognons et de foie, et d'une douleur sévère au côté gauche. Je ne pouvais pas me remuer dans mon lit, et plusieurs taches brunes firent leur apparition sur ma figure.

Je fus recommandée par Mme Ross, de cette ville, d'essayer vos pilules La première dose me fit un grand bien, et, après en avoir usé trois boîtes je me sens bien et forte, ayant retrouvé mon appétit. Je recommande vos pilules aux femmes souffrantes. Vos remèdes font certainement bons et devraient se trouver dans toutes les maisons.

Mme M. C. Deering.

Mme Elisabeth Jenisson. Extrait de sa lettre "Je n'ai que des louanges à faire des pilules pour les rognons. Beaucoup s'en faut qu'aucun remède n'ait fait le bien aussi réel que m'ont procuré ces pilules. Elles m'ont certainement guérie. J'avais le cœur faible et irrégulier, la tête lourd, des maux de tête continuels, et douleurs dans le dos, mes jambes étaient blanches et desenflées, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail, mais je me porte bien à présent."

Villa Cora Roderick, du No. 68 rue Bloomingdale, Chelsea, Mass. "Je ne pouvais ni manger, ni dormir. J'avais toujours des douleurs au dos, et mon estomac était dérangé. Je ne pouvais pas travailler et je ne pouvais obtenir aucun soulagement des médecins ou des autres remèdes. Immédiatement après avoir commencé de faire usage de vos pilules j'ai éprouvé du soulagement et j'ai continué à prendre du mieux jusqu'à ce que je fus une femme guérie. Maintenant je puis travailler et je mange quoique ce soit. Je dois mon retour à la santé uniquement à vos pilules."

Melle Cora Roderick

Leçons de Bicycle Gratis!
Ce n'est qu'une question de quelques heures au plus avec l'assistance d'un professeur compétent pour avoir le plein contrôle d'un bicycle. Si vous désirez acheter un bicycle et que vous ayez été effrayé à la pensée que vous aurez de la difficulté à apprendre à le monter, venez à notre magasin et vous serez bientôt convaincu que rien n'est plus facile à apprendre. Nous avons des Bicycles
De $25, $35 $50 $60, $75.
Comptant ou Crédit.
RING,
Bicycles et Machines à Coudre,
221-223 Rue Dutton.
OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No 111

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

I.—LE TRIOMPHE DE CALLISTE RUFINO

—Il l'a sauvée quand tout était bien combiné pour sa mort. Il n'a vait qu'à remercier ces hommes de police, à rentrer chez lui et à attendre le lendemain.

Et, le lendemain, Isabelle morte, que l'on eût à un crime où à un suicide, nous étions maîtres de l'avenir !

Il ne l'a pas voulu.

Aura-t-il eu peur au dernier moment!

C'est ce qu'il me racontera sans doute.

Et j'aurai peut-être la faiblesse de le croire. Mais non ! s'écrirait-elle avec fureur, il me trompe, il me cache ses pensées. Il ne trouve pénétrée comprenantante, moi qui me sais toujours si entièrement sacrifiée à lui. Et depuis, rien! Pas une lettre!

II.—REGLEMENT DE COMPTE.

Clara savait cependant que Didier était rentré presque immédiatement à la Chesnaye avec Mme Carteret et Isabelle.

Isabelle était encore très faible, mais absolument hors de tout danger.

Quant aux assassins présumés, la justice n'avait pu retrouver leurs traces.

—Eux, peu m'importe! disait Clara.

Nous n'avons plus rien à craindre d'eux, ils sont irrémidia lement compromis.

Mais Didier voudrait-il me quitter, maintenant que la besogne est faite.

Heureusement, j'ai ce Calliste Ifufffoc qui est prêt à tout faire pour moi.

Son mariage dépend de moi et il sait que je le brouerais avec autant de facilité que je l'ai noué.

Vingt fois elle avait commencé une lettre pour supplier Didier de venir, et toujours elle la déchirait.

—C'est à lui de venir.

Il me doit bien un merci! s'écria t-elle.

Aussi fut elle secoué d'un long tressaillement le jour où elle entendit les trois coups de timbre de didier.

Elle eut besoin de toute son énergie pour ne pas se précipiter au-devant de lui.

Et, lorsqu'il entra dans sa chambre, elle fut prise d'un tremblement nerveux.

Enfin! murmura-t-elle.

Et, le voyant craintif, un peu pâle, presque décontenancé devant elle, elle prononça d'une voix colère.

—Pourquoi l'as-tu sauvée ?

Il haussa les épaules, et regardant Clara en dessous :

—Ce n'est pas moi, ce sont ces hommes, dit-il.

—Tu mens! répliqua-t-elle, C'est toi qui le prenait.

Il se remit alors, parce que la discussion venait sur des faits que lui seul connaissait exactement. Et, sur ce point, il avait préparé ses réponses.

Il interrompit Clara :

—Personne n'a raconté les choses exactement.

Le premier, j'ai parlé de cette odeur qui emplissait la maison, c'est vrai : mais je ne l'ai fait que par prudence.

Si je ne l'avais pas dit, ces policiers allaient le dire.

En les prévenant, j'ai détruit à l'avance tous les soupçons qu'on aurait pu avoir contre nous. Tandis qu'en agissant comme je l'ai fait, j'ai à jamais compromis Daniel et Martial.

N'est-ce pas déjà une chose capitale?

—Et Isabelle est vivante ! s'écria Clara.

Une occasion inespérée s'était présentée de nous débarrasser d'elle; tout était admirablement combiné, et toi, tu nous as trahis !

—Ne change-t-on pas souvent son plan au milieu d'une bataille? répondit Didier.

Je le répète, d'ailleurs, d'autres que moi allaient sauver Isabelle, je n'ai fait que les prévenir, et rendre ainsi ma situation inattaquable

—Ah! comme tu mens bien! Comme tu sais inventer de bonnes excuses pour me tromper.

Mais je lis dans tes yeux, je devine tes pensées!

Elle avait prononcé ces paroles d'un ton méprisant; elle eut même un geste de menace.

Puis, tout d'un coup, se faisant douce, câline, elle attira Didier auprès d'elle.

Et elle se mit à lui parler avec affection.

—Pourquoi ne pas être franc avec moi, moi ta seule véritable amie? Pourquoi me cacher ce qui se passe autour de toi ou ce?

Il la regarda, tout surpris, se sentant réellement deviné, et se demandant si Clara lui parlait franchement ou jouait une de ces comédies où elle excellait.

—Mon Didier, toi à qui je me suis dévoué, tu n'as donc plus confiance en moi ?

Eh bien, je vais te dire cette vérité que tu essayes vainement de me cacher. Je te connais si bien.

Tu veux que nous nous quittions, et tu n'a pas le courage de me le demander.

Oh! Clara.

—Ne m'interrompe pas! Si je suis fine, je suis capable de m'expliquer les causes secrètes de toutes choses, c'est à toi que je le dois,à toi qui m'a élevée, qui m'appris tout ce que je sais.

Je connais bien tous les hommes, mais je te connais surtout, toi, mon maître.

Tu veux cette grande fortune de ta tante.

Mais, tu veux cette fortune sans courir de dangers.

Et n'est-il pas naturel que Mme Carteret veuille de son côté éviter les deux seuls êtres qu'elle aime en ce monde.

Elle s'arrêta.

Didier ne répondant pas elle continua :

Et dans cette nuit où nous avions si sérieusement préparé la mort d'Isabelle, au risque de nous perdre, toi, tu as hésité.

J'ai bien compris que, depuis un mois, tu hésitais sans cesse entre elle et moi.

Dis! Les dit :

"Je n'ai plus rien à craindre de Martial.

Après une nouvelle tentative de crime dont on va l'accuser le perdrait définitivement, même s'il se levait de la première accusation d'assassinat qui pèse sur lui.

"En sauvant Isabelle, je l'ai fait mon obligée.

"Et le jour où je le voudrai, elle sera ma femme."

En ce moment, Didier, je veux croire que tu n'a plus pensé à moi! le souvenir de mon amour t'aurait fait hésiter, tu n'aurais pu sauver Isabelle.

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DRONTZ TROUVE COUPABLE.

—Au début de la séance, les avocats de la Couronne, MM. Cook et Desmarais, ont prononcé leur réquisitoire, le premier en anglais et le second en français, dans la cause de Stanislas Drontz.

L'honorable juge Wurtele fit ensuite un résumé impartial de la preuve et les jurés se retirèrent dans leur chambre.

Après vingt minutes de délibérations, ils rapportèrent un verdict de culpabilité contre l'accusé, tout en le recommandant à la clémence du tribunal.

Malgré l'habileté et l'éloquence de M. Cornellier, qui a essayé de mettre dans l'esprit du jury que Drontz n'a fait feu sur Mademoiselle Paquette, de Valleyfield, que pour l'effrayer, tout le monde s'attendait au verdict qui a été rendu : Drontz a été réintégré en prison en attendant sa sentence.

QUEBEC

COURRIER.

—M Napoléon Matte, un vieil ami du maire Parent, remplace temporairement M. Wright, à la position d'assistant-trésorier de la cité. M Wright se retire pour cause de santé.

Des efforts seront faits pour empêcher la nomination officielle de M. Matte, qui a pour effet d'en traver les promotions, dans le bureau.

—Il est sérieusement question que les libéraux mécontents mettront un des leurs en nomination, dans Elzévir en opposition à M.Demers. La candidature a été offerte à M. Boutin Bourassa.

OTTAWA

TERRIBLE ACCIDENT

—Terrible accident à Rockland, Ontario, non loin d'Ottawa. Quatre hommes ont été tués et un blessé. Les morts sont Louis

Impressions
Exécutées avec soin et promptitude.
BUREAU :
No. 67 Market Street.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT.
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 23 MARS 1899. No 96

LOWELL, MERCREDI 22 MARS 1899.

"Le Jour des Mères"

Il est convoqué une assemblée de mamans désirant économiser de l'argent pour aucun temps pendant la semaine dans le dépt. pour, garçons et jeunes enfants.

Plus de quatre mille l'abits d'Enfants viennent d'être placés sur nos comptoirs avec une épargne garantie de 25 à 40 pour cent sur chacun. Si ce vaste dépt. c'est pas rempli chaque jour cette semaine de mamans venue de chaque coin de la ville, ce sera seulement parce que l'instinct des mères pour faire la chasse aux valeurs exceptionnelles destinées à leurs petits n'est pas aussi fort qu'il l'a été

L'ATTRACTION.

300 Habits Vestes en Cheviotte bleue et noire, magnifiquement garnis, pour enfants de 3 à 9 ans. Le prix ordinaire nous mentionnons est de 75c à $1.00 au dessous de celui auquel aucune telle marchandise n a été vendue ailleurs. Aussi longtemps qu'il y en aura,

98c chacun.

Habits Redfers en Cheviotte bleue et noire, de pesanteur moyenne, coutures doubles et lacisses, et qui ne peut se rétrécir, pour garçons de 3 à 16 ans; ces habits sont vendus dans tout le reste le $2.00. Vous pouvez les acheter ici, si vous êtes vives, pour

$1.25 chacun.

Pour $1.48 jusqu'à $6.00 vous trouverez ici le plus grand choix dans les deux plus considérables assortiments combinés dans la ville. Mères, achetez ici et épargnez de l'argent.

☞ Satisfacti n parfaite ou votre argent remis.

Lowell One-Price Clothing Co.
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

PROPOSITION

POUR RECUEILLIR LES VIDANGES.

L'Avocat de la Cité sera Consulte.

A l'assemblée ordinaire du bureau d'hygiène, hier après-midi, une communication a été reçue de Richard Dobbins, dont la soumission pour une cheminée à être posée au four crématoire a été acceptée. Dobbins dit qu'il a fait un oubli grave, celui d'un item évalué à $50, et il demande qu'on ajoute ce montant à sa soumission ou qu'on lui enlève le contrat.

Ni l'un ni l'autre ne sera fait, car sur motion de M. Fifield il fut voté de forcer Dobbins à s'en tenir à son contrat.

Puis M. John F. Murphy a soumis le plan suivant pour la disposition des déchets de la ville :

"Comme gérant de la Lowell Garbage Reduction Company, je désire faire la proposition suivante pour le ramassage et la destruction des déchets et détritus :

Nous recueillerons toutes les cendres, tous les papiers et déchets, nous prendrons soin des animaux morts, nous tiendrons les ruelles propres, nous prendrons les effets de literie infectés et articles semblables de maison que nous brûlerons, en ayant le droit de nous servir de l'incinérateur actuel que nous tiendrons en bon état; nous ramasserons et détruirons toutes les vidanges et tous les détr tus, et nous ferons tous ces travaux d'une manière satisfaisante au bureau d'hygiène de Lowell pour la somme de $27,000 chaque année pendant cinq ans, pourva que nous ayions l'usage et le droit d'occupation de la présente cour et des édifices qui s'y trouvent et qui appartiennent au dit bureau d'hygiène, sur le paiement d'un loyer nominal.

Nous consentons de plus à acheter suivant la va eur de l'évaluation tous les outils et autres propriétés du dit bureau, tels que chevaux, charrettes, traîneaux, harnais, etc., maintenant utilisés par le dit bureau pour le ramassage et la disposition des déchets. Nous fournirons aussi une garantie satisfaisante, soit le montant de $25,000, renouvelable annuellement, et nous ferons tous les travaux énumérés ci-dessus d'une manière à plaire au dit bureau, en nous conformant à ses réglementat ì ns ordres."

Le Dr Packer dit que les dépenses actuelles pour recueillir les vidanges et les déchets sont d'environ $33,000 par année.

Il y eut quelque di cussion quant au droit légal qu'aurait le bureau d'hygiène sur le terrain maintenant occupé par lui dans la cour de la municipalité. M. Murphy dit qu'il n'aura besoin de ce terrain que du rant quelques mois.

M. Fifield fit ensuite connaitre le fait que le bail pour le terrain sur lequel s'élève l'incinérateur expire dans quatre ans. M. Murphy répondit qu'il était prêt à prendre la chose en considération.

Il se propose de n'y brûler que les draps de lit infectés. Il roit qu'en dehors de Lawrence, il n'y a que Lowell qui recueille ses cendres. Dans moins la plupart des municipalités donnent ces travaux à faire par contrat.

M. Murphy ajouta que sa compagnie s'engagerait à ne rien vendre des déchets ramassés, sauf extraire les matières grasses pour les vendre sous forme de poudre comme engrais.

M. Fifield fut chargé par le bureau de consulter l'avocat de la ville à propos de ce projet qui est considéré comme très sérieux.

Un M. Fox a aussi son plan à soumettre, mais il n'était pas prêt hier.

JOYEUX EVENEMENT.

M. Cyrille Constantineau surpris par ses Amis.

Les nombreux amis de M. Cyrille Constantineau lui ont causé une joyeuse surprise hier soir.

Une vingtaine de ces derniers ont envahi sa demeure et après s'y être confortab lement installés, ils lui présentèrent une bourse contenant $222.00 en or.

Les amis présents étaient le sénateur Putnam, le représentant W. H. I. Hayes, l'ex-représentant Ramsay, le surintandant Cheney, l'assistant surintendant Hartwell, l'ex-échevin Snow, les conseillers Lebrun et Burns, MM. C. Roussin, Hubert Donault, Elie Delisle, George Poore, président du Republicun City Committee, W. Bugbee, Joseph Albert, M. Steinberg, du "News", C. Bélanger, E. Fontaine, C. Roussin, jr, Mde Roussin et ses demoiselles.

La présentation du cadeau a été faite par le représentant Hayes qui fit un discours approprié, et, dans un éloquent discours, M. Constantineau montra à ses amis qu'il apprécisit leur attachement envers lui.

Il y a eu du chant et de la musique par Mde C. Constantineau, Delles Roussin, M. Burns et M. Constantineau.

Des rafraîchissements furent servis et la joyeuse compagnie s'amusa jusqu'à une heure fort avancée.

LE MAIRE

Entend Affirmer son Autorité.

Une querelle entre l'agent-acheteur Barrett et la commission de l'aqueduc au sujet de l'achat du charbon pour département s'est vidée hier à l'hôtel de ville, en présence du maire Crowley.

M. Barrett était présent, ainsi que MM. Weaver, Fels et Thomas, commissaires de l'aqueduc, sans compter des représentants des principaux vendeurs de charbon de la ville.

Le maire commença par dire que M. Barrett lui avait raconté qu'un des membres de la commission de l'aqueduc avait prétendu pouvoir mettre l'agent acheteur dans un coin.

Le président Weaver commença le bai en déclarant que la commission de l'aqueduc n'avait pas reçu les 4000 tonnes de charbon demandées le 25 janvier.

Il avait compris que M. Barrett avait dit que personne ne serait présent, pas même le maire, quand les soumissions seraient ouvertes.

M. Barrett nia ceci, disant qu'il aurait consenti à ce que le maire fut présent, mais qu'il ne croyait pas nécessaire la présence d'un commissaire de l'aqueduc. Il n'est abstenu d'acheter le charbon sur l'avis des marchands qui lui disent qu'il pourrait obtenir de meilleures conditions le 1er avril.

Cependant,il donna une commande d'urgence de 100 tonnes pour le département de l'eau au coût de $600.

M. Weaver dit qu'il pensait que tout le charbon aurait pu être acheté d'ici près presque aussi bas qu'en avril.

M. Thomas dit qu'un représentant de la commission de l'aqueduc devrait assister au décachetage des lettres contenant les soumissions.

Le maire déclara qu'il aurait dû être consulté lorsque la commande d'urgence a été donnée, la charte le déclarant en toutes lettres. Il ajouta qu'il allait voir à ce que son autorité fut respectée.

M. Barrett soutint qu'il avait eu raison d'agir comme il l'a fait, parce que la commission de l'aqueduc avait eu un besoin pressant de combustible et qu'il n'avait eu qu'une heure et demie pour accepter l'offre d'un marchand.

Cette explication n'a pas satisfait Son Honneur.

GRAND BANQUET.

LE MAIRE DE BOSTON PARLE DES BAINS PUBLICS.

Le Maire de Lowell Parle de la Corruption.

Le banquet annuel de la chambre de commerce de Lowell, dans la salle Associate, hier soir, a été un magnifi que succès. Au nombre des invités se trouvaient l'Honorable Josiah Quincy, le maire de Boston, et l'Hon. Hosea M. Knowlton, attorney général, qui ont prononcé chacun un discours d'un intérêt plus qu'ordinaire.

Il y a eu aussi un discours par le maire Crowley.

Le représentant W. S. Watson,le président de la chambre de commerce, a présidé.

Il y avait un groupe de jolies femmes dans la galerie.

Le maire Quincy parla sur les bains et les gymnases publics, et il donna au cours de ses remarques des vues au stéréoptican sur la toile, les lumières étant éteintes pendant cette exhibition intéressante. D'abord l'appareil montra la ville de Boston, puis les vues des divers bains publics, ceux de l'été comme ceux de l'hiver et finalement les gymnases.

M. Knowlton donna des conseils très pratiques sur la manière de conduire une municipalité.

Le maire Crowley dit : "A cause de gouvernements passés, nous sommes dangereusement près de la limite fixée pour contracter des dettes, et nous avons maintenant à faire face à des procès pour des taxes intentés par les exclusives corporations.

Si les corporations sont victorieuses, les apparences sont que la ville devra faire banqueroute et alors que deviendront les corporations? Elles ne s'en soucient pas.

"Vous messieurs qui avez fait de l'argent en cette ville devriez passer le chapeau et voir à ce que le garçon qui n'a un endroit pour prendre son bain. Le gouverneur a dit qu'aucune ville ne peut emprunter au delà d'une certaine limite, et voilà où nous en sommes rendus.

"Nous avons quelquefois fait des prolongements de rues dispendieux et dans plusieurs cas inutiles, mais quand un spéculateur sur les terrains a une rue à prolonger, il obtient ordinairement ce qu'il désire.

"Je ne suis si jamais la liberté du pays est perdue, ce ne sera pas à cause d'aucune extension de territoire, mais parce que la politique municipale sera corrompue et que la fortune servira à corrompre.

"Oui, pas de bains mille part à pas de gymnases! ce sont des gymnases politiques que nous avons ici."

En terminant, le maire dit ce qu'il croyait être le devoir de chaque citoyen, puis le banquet prit fin.

LE MAIRE

Entend Affirmer son Autorité.

Une querelle entre l'agent-acheteur Barrett et la commission de l'aqueduc au sujet de l'achat du charbon pour département s'est vidée hier à l'hôtel de ville, en présence du maire Crowley.

M. Barrett était présent, ainsi que MM. Weaver, Fels et Thomas, commissaires de l'aqueduc, sans compter des représentants des principaux vendeurs de charbon de la ville.

Le maire commença par dire que M. Barrett lui avait raconté qu'un des membres de la commission de l'aqueduc avait prétendu pouvoir mettre l'agent acheteur dans un coin.

Le président Weaver commença le bai en déclarant que la commission de l'aqueduc n'avait pas reçu les 4000 tonnes de charbon demandées le 25 janvier.

Il avait compris que M. Barrett avait dit que personne ne serait présent, pas même le maire, quand les soumissions seraient ouvertes.

M. Barrett nia ceci, disant qu'il aurait consenti à ce que le maire fut présent, mais qu'il ne croyait pas nécessaire la présence d'un commissaire de l'aqueduc. Il n'est abstenu d'acheter le charbon sur l'avis des marchands qui lui dirent qu'il pourrait obtenir de meilleures conditions le 1er avril.

Cependant,il donna une commande d'urgence de 100 tonnes pour le département de l'eau au coût de $600.

M. Weaver dit qu'il pensait que tout le charbon aurait pu être acheté d'ici près presque aussi bas qu'en avril.

M. Thomas dit qu'un représentant de la commission de l'aqueduc devrait assister au décachetage des lettres contenant les soumissions.

Le maire déclara qu'il aurait dû être consulté lorsque la commande d'urgence a été donnée, la charte le déclarant en toutes lettres. Il ajouta qu'il allait voir à ce que son autorité fut respectée.

M. Barrett soutint qu'il avait eu raison d'agir comme il l'a fait, parce que la commission de l'aqueduc avait eu un besoin pressant de combustible et qu'il n'avait eu qu'une heure et demie pour accepter l'offre d'un marchand.

Cette explication n'a pas satisfait Son Honneur.

Notes Locales.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur reçue.

Il a été accordé une licence à J. Henry Collins pour ouvrir l'ancien théâtre Bijou sous le nom de "Gaiety."

Toutes nos lectrices sont cordialement invitées d'assister à la grande ouverture des modes du printemps qui aura lieu vendredi et samedi de cette semaine chez Mde D. A. Laubert, coin des rues Moody et Cabot. Il y aura de la musique.

La police a été informée qu'un enfant fréquentant l'école Moody avait l'habitude de porter sur lui un revolver. Le surintendant Davis donna instruction au lieutenant de police Webster d'aller visiter l'école en question et de confisquer le pistolet.

L'Union fait la Force.

C'est avec un bien sensible plaisir que nous contatons que les Canadiens sont unanimes à réclamer que nous devons avoir un des nôtres au nombre des assesseurs.

Cette union fait présager la réussite de nos démarches. Elle attire même l'attention de notre population en général et des journaux de langue anglaise.

Ainsi le "Citizen" de ce matin parle favorablement de ce mouvement et de la candidature de M. Bourbonnière à ce poste.

Continuons d'être unis, de nous aider les uns les autres et nous parviendrons à obtenir tout ce que nous avons le droit d'avoir, tout ce que nous demanderons.

Que ceux qui n'ont pas encore signé la pétition qui circule en faveur de M. Bourbonnière s'empressent de le faire de suite: elle est entre les mains des personnes déjà nommées.

Que ceux aussi qui peuvent exercer certaines influences auprès des échevins et des conseillers fassent leur devoir en cette circonstance.

La Guerre aux Flaneurs.

Il n'y avait aucun flâneur dans les buvettes, hier, car ces intéressants bipèdes se trouvaient soit à la cour de police où à la compaissance devant Son Honneur le juge Hadley, soit dans des lieux inconnus, car la police leur a causé une grande frayeur en en coffrant un certain nombre.

A Centralville on ne pouvait trouver un flâneur dans un rayon de cent verges d'une buvette.

Il y a encore un certain nombre de mandats d'arrestation au poste de police contre des hommes qui n'ont pas encore été rejoints. De ce nombre se trouve un individu, un ancien commis de buvette, qui a été arrêté plus d'une fois pour ivresse et qui dernièrement ne vivait plus que dans les débits de boisson.

Le surintendant Davis dit que tous les flâneurs dans les buvettes seront dorénavant arrêtés.

Avez-vous la Grippe ?
Pour vous Guérir
Achetez une bouteille de
..... BRANDY
CHEZ L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen.

Cour de Police

Sohn F. Saunders, accusé d'avoir vendu de l'oleomargarine pour du beurre, s'est avoué coupable et a été condamné à l'amende minimum de cent piastres. Les causes des autres personnes accusées du même délit ont été remises à plus tard, la caution étant fixée à $100. Les causes des hôteliers accusés de vente de boisson le dimanche ont été appelées et renvoyées au 5 avril.

DES FILOUS

VISITENT LES BUREAUX DE LA SINGER CO.

Ils n'eux est reconnu a la Poste.

Entre onze heures et midi, hier, Mde Chase, comptable pour la Singer Sewing Machine Company, en passant par le corridor du bureau de poste aperçut un homme dont la figure ne lui était pas inconnue. Tout à coup elle se rappela que c'était l'un des individus qui avaient essayé de voler quelque chose dans les bureaux de la compagnie, samedi dero-er. Pour s'assurer davantage,elle repassa devant son homme, puis entra dans le bureau des mandats poste où elle raconta l'affaire à l'employé qui télé phona à la police.

Cependant, lorsque Mde Chase sortit du bureau des mandats poste, l'homme était disparu. On lui fit raconter la tentative de vol commise dans le bureau de la compagnie Singer.

Samedi, un peu avant miti, deux hommes dont l'un est celui qui a été reconnu à la poste sont entrés dans le bureau de la compagnie, se disant des tailleurs désireux d'acheter une machine à coudre.

Un troisième individu attendait au dehors.

Mde Chase songea de suite que c'était probablement un trio de vo leurs et elle se mit sur le qui vive.

Ce qui augmenta ses soupçons fut le fait que les deux sui disant tailleurs ne se souciaient pas l'examiner le mécanisme des machines, mais plutôt d'inspecter leur partie intérieure, pour la forcer ainsi à se baisser, afin de leur donner plus de chances de mettre la main sur quelque chose.

Ne pouvant réussir tout d'abord, ils essayèrent de répéter l'expérience en examinant une machine se trouvant dans le coin le plus éloigné.

Si la dame s'était penchée, elle aurait perdu de vue le tiroir caisse, mais elle refusa.

En revenant, l'un des hommes tenta de se passer le bras à travers le grillage entourant le pupitre, sur lequel se trouvait un coffret qu'il voulait évidemment saisir. Mais le filou n'avait pas le bras assez long pour pouvoir atteindre l'objet de sa convoitise.

Son compagnon lui montra visiblement que sa maladresse le basait dans son estime.

Puis les deux hommes recommencèrent à visiter des machines à coudre, posant sans cesse des questions futiles, mais Mde Chase les surveilla si attentivement qu'à la fin, comprenant qu'ils étaient soupçonnés, ils s'en allèrent comme ils étaient venus, pas plus riches, mais avec un vol de moins sur la conscience.

Contre la Pleurese, Grippe, etc.

Essayez le "Vin Morin Créso Phates." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. Se vend couramment.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de W. H. I. Hayes.* C'est le meilleur sur le marché.

La nature de celui qui s'aide lui-même en faisant usage de la Crême Menthol de Dow C'est le seul moyen de guérir les affections nasales.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes ies personnes qui se sont extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goots, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Mlle Lena Lalumière, modiste fashionable, No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, invite spécialement les canadiennes à aller lui rendre visite à son magnifique salon de modes, pour admirer les hautes nouveautés dans les chapeaux. Tout y est de première classe et ses prix sont les plus bas. Allez lui rendre visite.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, brettelles militaires, batteries et ceintures électriques, en tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Chance d'une vie Entiere
LA BALANCE DE NOTRE STOCK DE
Gilets, Collerettes, Costumes, Reefers et Gretchens d'enfants, Gilets et Collerettes en Seal Electrique d'Hiver.
Virtuellement jetée aux pratiques. Le cout n'est pas considéré. Devons avoir de l'espace pour nos nouvelles marchandises de printemps pour notre
Dernière Mode, Markisteuh de $6.50 pour $2.98.
Nouvelles Collerettes Golf, $3.98, $5.98, $7.50, $8.98.
Gilets d'Hiver qui étaient de 1 de $5.00 à $7.50. Maintenant $1.98.
Gilets d'Hiver qui étaient de $9.00 à $12.00. Maintenant $3.98.
Gilets d'Hiver qui étaient de $13.50 à $18.50. Maintenant $5.00.
Gilets de Seal Electrique étaient de $25.00 Maintenant $12.50.
Collerettes S al Electrique qui étaient de $35.00. Maintenant $17.98.
Gilets Reefers d'Enfants qui étaient de $4.00. Maintenant $1.00.
200 Collerettes qui étaient de $3.00 à $15.00. Maintenant 29c à $7.50.
Jupons, 19c, 47c, 98c, $1.49, $1.98.
15 Doz de Pelgnoirs en Percale nouveaux du printemps, garnis piotine largeur et bonne confection, faits pour se vendre $1.00. PRIX DE VENTE 59c. SEULEMENT DEUX A UNE PRATIQUE.
Cotons de Bain de dames, de $3.00, Maintenant $1.50.
Gilets échantillons, confectionnés, faits pour se vendre de $20 à $35. Prixde vente, $10.98.
Corsages en Brilliantine noire, étaient $2.50. Cette vente 98c.
Nouveaux Corsages en Satin noir, valant $1.75. Prix de vente, 98c.
Corsages de Velours et Velveteen, étaient $5. Prix de vente, $2.50.
Corsages, Gilets, Collerettes, Corsages en Soie nouveaux genre tailleur, etc.,
Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,ou Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un bon stock et ses prix sont plus bas que jamais. Il peut aussi exécuter les réparages avec soin et à bon marché.

M. Frank H. Lussier, le populaire représentant de Lautz Bros & Co., les grands manufacturiers de savon de Buffalo, est en cette ville pour une courte visite d'affaire. Il trouve que les maîtresses de maison demandent ces grosses barres de savon «Acme" non seulement parce qu'elles obtiennent beaucoup pour leurs cents, mais parce que c'est le meilleur, et la qualité compte dans le savon juste autant que dans un patron de robe—même plus—car du mauvais savon est positivement dommageable pour les tissus, soit la toile ou coton ou la laine ; c'est pourquoi il est cher à aucun prix.

Funerailles

Les funérailles de Marie Zélie Gervais ont eu lieu à huit heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Desroches, O. M. I. a officié.

Les porteurs étaient Albert et Arthur Nault, Alphonse Thibault, D. Dubé, John Hogan et John Walker

Il y avait des fleurs à profusion parmi les quelles nous avons remarqué : Une grande croix, les exployés de la chambre de filage No 1 de la manufacture Merrimack où la défunte fut employée; lyre, Dlle May Power; étoile sur un pied avec le nom de la défunte, Dlle Etta McDermott; croix avec l'inscription"Friend", Dlle Alice Dionne; plateau de roses d'Amérique, Mdes Ida Allen et Kate Ryan; grande croix, Mdes Corson et Dickey, Maggie et Annie Toohey et Kate Moore; plateau de roses thé Mde J. Jackson; plateau de roses, Dlle Holey Wood; plateau de roses et tuilpes, Dlles Katie et Annie Rooney.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Jos Albert avait la charge des pompes funebres.

Les funérailles de Mde Paul Marin auront lieu demain matin à 8 hrs à l'église St Joseph.

Music Hall

Le biographe américain donnera encore des tableaux vivants pour une dernière fois, ce soir, au Music Hall.

Ne manquez pas cette dernière chance de voir la merveille du siècle.

UNE PERTE D'ARGENT

Fait Perdre la Raison a un homme.

Récemment, Chas H. Young, mécanicien de son métier, et qui possède des actions dans la Lowell Manufacturing Company, la Shaw Stocking Company et plusieurs autres manufactures, a perdu $750 dans une entreprise.

Cette perte l'a tellement affecté qu'il en a perdu la raison. Il demeure tout seul au No 249 rue East Merrimack.

A présent M. Young est très malade et il refuse de se laisser transporter dans une maison de santé.

Le juge Hadley a envoyé le Dr Benner pour l'examiner, et deux médecins signèrent le certificat d'insanité, un gardien sera nommé et l'infortuné pourra alors être conduit dans un lieu où il pourra être soigné.

Sauf son frère, Artemius S., qui est malade à l'hôpital, il n'a aucun parent à Lowell.

ON DEMANDE—Une couturière ayant un peu d'expérience chez Mde Octave Perron,No 37 rue Bowers. 24

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT VITALITY REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all other fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and Effects of Self-Abuse or Excess and Indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, giving back the pink glow to pale cheeks, and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address Inclosure Co. Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

'99 Printemps '99
Grande Ouverture.
Vous êtes tous cordialement invités d'assister à notre Grande Ouverture de Modes du Printemps qui aura lieu
VENDREDI ET SAMEDI de cette semaine.
Mme D. A. LAMBERT. COIN DES RUES MOODY ET CABOT.
☞Il y aura de la musique.

PROCLAMATION.

LES REBELLES ONT 48 HEURES POUR SE RENDRE.

Dewey et Otis Approuvent l'Action des Commissaires.

Washington, D. C., 23 mars—Aguinaldo et ses rebelles doivent se rendre promptement et sans conditions,en réponse à la proclamation de la commission philippine. Si les insurgés ne se soumettent pas, le général Otis va les attaquer immédiatement et les repousser jusqu'à Malolos, la capitale'rebelle.

Il est entendu ici que le général Otis a lancé un ultimatum ordonnant aux rebelles de se rendre dans les 48 heures.

Ela moins qu'ils ne se soumettent d'ici à deux jours, ils seront exterminés.

On ne sait pas au juste si Aguinaldo se soumettra volontiers, mais les citoye s sont encouragés à l'idée que la commission fera de nouveau des propositions de paix, et l'on a tout lieu de croire qu'une telle proposition sera acceptée puisque l'amiral Dewey et le général Otis sont membres de la commission et qu'ils ont approuvé son action.

D'après les rapports de plusieurs prisonniers rebelles, il est reconnu que les partisans d'Aguinaldo sont complètement découragés; ils reconnaissent que vouloir continuer la lutte signifie la mort pour un grand nombre d'entre eux.

D'un autre côté, les militaires sont d'avis qu'Aguinaldo ne se rendra que lorsqu'il n'aura plus d'armes.

Personnellement le chef rebelle ne se risque pas, mais il semble exercer un pouvoir absolu sur ses aveugles partisans, et ses hommes sous l'empire de son influence sacrifieront leur vie avant de mettre bas les armes.

Si l'on avait offert une certaine position à Aguinaldo peut-être se serait-il soumis avant aujourd'hui, mais la volonté du président McKinley étant que les rebelles se rendent sans conditions, l'on ne pouvait rien leur offrir et il est tout probable que la révolte durera aussi longtemps que possible.

Os se Prepare

Manille, 23 mars—Quoiqu'inactif depuis dimanche, au moins en apparence, il en a été tout différent du côté des Américains.

Tous les brigades des généraux Wheaton et Hall n'ont pas reçu d'ordres encore, mais le régiment d'Oregon, le régiment de Minnesota et le 22e régiment ont été concentrés au camp, sur la Lunets, au bord de l'eau. Ces régiments prêts à s'embarquer à bord des transports des que l'ordre en sera donné.

Nos troupes sont retranchées et la situation n'est pas changée. Les rebelles se tiennent tranquilles ; il est apparent qu'ils épargnent leur poudre pour une action décisive.

Selon un philippin pris par nos soldats, Aguinaldo aurait annoncé qu'il conduira en personne les troupes de reserve à Malolos, et qu'il entrera à Manile d'ici à 20 jours. La concentration des forces rebelles dans les environs de Malabon donne un semblant de vérité aux rapports du prisonnier.

Des dépêches reçues de Cebu annoncent que tout est tranquille là bas.

Balles en Cuivre

Washington, D. C., 23 mars—Des rapports reçus hier au département de la guerre montrent que l'armee d'Aguinaldo fait usage de balles en cuivre.

Plusieurs soldats américains sont morts par suite de blessures reçues par ces projectiles meurtriers, et en conséquence les blessures sont plus difficiles à guérir que celles causées par les balles ordinaires.

EXPLOSION

Trois Hommes Tues aux poudreries Dupont.

Penns Grove, N. J., 23 mars—Dans une terrible explosion qui a eu lieu aux poudrières de E. J. Dupont, à Carney Point, hier après-midi,trois hommes furent tués instantanément, six furent sérieusement blessés et 100 autres reçurent des blessures plus ou moins graves.

Les morts sont Isaac Laylon, Chs Ford et Frank McGill.

Trouvee Morte dans un Hangar

New York, 23 mars—Mme Adam Koenig, âgée de 66 ans, a été trouvée morte dans un hangar en arrière du No 106 rue East 82ih, en cette ville où elle était employée avec son mari depuis 16 ans.

Dans une chambre, dans le soubassement, le mari, Adam Koenig, qui est âgé de 64 ans, a été trouvé sans connaissance. Il était assis sur une chaise et tenait un tube en caoutchouc d'où s'echappait du gaz.

On croit que la femme se sera suicidée et que le mari étant revenu en état d'ivresse à la maison ne se sera aperçu que sur le matin, de l'absence de sa femme, et, qu'alors, il aura tenté d'en finir avec la vie.

L'AVOCAT DE MOLINEUX.

Veut se procurer les Minutes du Grand Jury.

New York, 23 mars—Bartow S. Weeks, l'avocat de Roland B. Molineux, s'est présenté au bureau de l'avocat du district hier pour se procurer une copie des minutes du grand jury, en accord avec l'ordre du juge Blanchard, mardi, mais on lui dit que les minutes n'étaient pas prêtes.

M. Weeks a dit qu'il se présenterait souvent afin de hâter la préparation des minutes.

MARY ANN TAYLOR

N'a pas Encore ete Retrouvée.

Boston, 22 mars—On n'a encore reçu l'aucune nouvelle de Mary Ann Taylor.

On n'a pas lancé de warrant à défaut contre la femme puisqu'elle n'a pas encore comparu.

Il s'ensuit donc que la cour verra à ce que M. Cohen paie les $500; et, quant à ce dernier, il n'aura qu'à retrouver la femme Taylor.

On a fait des recherches partout mais sans résultat.

Le Monadnock pour Manille.

Washington, 23 mars—Le Minneapolis est sorti de commission à League island hier.

Le Monadnock est parti de Hong Kong pour Manille, le Marietta est arrivé à Lagnayra et le Machias à Cannera.

M. L. J. Demers élu dans Lévis.

Lévis, 23.—M. L.J. Demers, marchand, a été élu par acclamation député du comté en remplacement du Dr Guay.

M. Demers appartient au parti libéral.

VENTE A L'ENCAN—Marchandises sèches et de fantaisie, joujoux et menus objets et épiceries,vendredi soir à 7 heures, samedi à 1 h.30 et à 7 heures. 351 rue Market, H. tri Mercier, encanteur.

SOIXANTE PIEDS

Chute Terrible d'un Italien

North Adams, 23 mars—Ariftide Trielle, un Italien, âgé de 24 ans, se fit une chute de 60 pieds dans une mine de fer à Rowe, hier, et il fut horriblement défiguré.

Il fut transporté à l'hôpital North Adams, où l'on trouva qu'il avait une grave blessure à la tête, un os était presque sorti de son orbite, il avait le nez tellement lacéré que la plupart des os durent être extraits, et l'on croit qu'il a le crâne fracturé. Sa langue est presque coupée en deux et il a un doigt fendu.

De plus le malheureux souffre de lésions internes. On n'a pas d'espoir de le sauver.

LE GENERAL MILES

Quittera Boston aujourd'hui pour Fitchburg.

Boston, 23 mars—Le général et Mme Miles ont pris le dîner chez Mme Nevens, 35 rue Beacon, hier soir.

Les visiteurs s'en retournèrent de bonne heure à l'hôtel Somerset.

I a été annoncé que le général Miles quitterait aujourd'hui pour Fitchburg où il sera reçu par un comité de l'association des marchands. De là le général partira pour Spring field, pais se rendra à Washington.

Mort au Klondike

Salem, 23 mars—On recevait la nouvelle hier de la mort de Thomas O'Hare & Copper Centre, au Klondike.

M. O'Hare était autrefois de cette ville.

La lettre reçue hier dit qu'il est mort de rhumatisme, par suite d'une jambe fracturée, le vingt quatre janvier, 1899.

Le défunt était âgé de 50 ans et il avait habité Salem un bon nombre d'années, travaillant comme charpentier.

Nouveau Bateau pour l'Oncle Sam

Santiago, 23 mars—De bonne heure hier matin, la canonnière Baracoa, autrefois de la marine espagnole, a été renflouée du fond de la rivière Mayari par l'ensaigne Lisle, et remorquée à Santiago.

S. B. Armour Malade

Kansas City, 23 mars—S. B. Armour, de la Armour Packing Company, de Kansas City, est dangereusement malade chez lui. Il souffre d'une attaque de pneumonie. M. Armour est âgé de 70 ans.

L'Ex-Secretaire Sherman prend du mieux

Washington, 23 mars—Mme McCullum, fille de l'Hon. John Sherman, a reçu un message hier annonçant que l'ex secrétaire continue à prendre du mieux.

LE SECRETAIRE ALGER

Part pour Cuba pour se Reposer.

Washington, 23—Le Secrétaire Alger et plusieurs amis ont pris un train pour Savannah, Ga, hier soir, et de là ils s'embarqueront pour Cuba.

Le voyage du secrétaire a un double but, d'abord il veut se familiariser avec l'état des affaires à Cuba, et, ensuite, il veut se remettre de ses fatigues.

Il Epousera une Americaine.

Paris 23 mars—On dit que M. Paul Deschanel, président de la chambre des députés va, épouser une riche américaine.

Notes Locales.

La Steinert Piano Co offre quelques grandes occasions dans les pianos droits et carrés Venez les voir et votre argent sera bien placé.

Un garçon d'écurie de M. Frank Ladd, de Belvidere, s'est fa t blesser grièvement à une main par une ruade de cheval hier.

A. G. Pollard & Co ont de très bonnes chaussures pour hommes à 98c la paire ; ils seront contents de les montrer même si vous ne désirez p s acheter. Dans leur sous-sol.

John Kirkorian, un Arménien, a été arrêté sur la rue Paige, sous l'accusation d'avoir proféré des menaces contre quelqu'un. Il fut plus tard remis en liberté sous caution.

C'est lundi le 27 mars que doivent avoir lieu les élections annuelles à Billerica. Un vote y sera donné sur la grande question de l'octroi des licences pour la vente de boissons alcooliques.

Vendredi et samedi Mde N. P. Ribeault No 213 rue Aiken invite spécialement les canadiennes à aller lui rendre visite à son magasin de modes pour admirer les nouveautés dans les chapeaux. Ses prix sont les plus bas. Allez lui rendre une visite. 25 m.

Mlle Léna Lalumière aura sa seconde exposition de modes du printemps dans les chapeaux pour dames et demoiselles vendredi et samedi. Le succès de la première fait présager un triomphe égal pour l'autre. Mlle Lalumière est certainement l'une de nos plus habiles garnieuses et ses superbes salons de mode regorgent d'attractions. Allez-y, mesdames. 226 rue Merrimac, ancien hôtel de ville, en haut, chambre No 14.

S. Lisez Bien Ceci

Vendredi et samedi de cette semaine aura lieu la grande ouverture de printemps chez Mlle B. E. Willard dans ses deux magasins.Mlle Corrine Daignault comme toujours sera à votre disposition au No 127 rue Merrimack et Mlle Emma Landry, au No 448 rue Merrimack. N'oubliez pas d'aller leur faire visite. 24m

A Propos du "Carpet."

A. S. Lyons, l'agent de la Lowell Manufacturing Company, a déclaré hier soir qu'il n'y avait rien de vra dans la nouvelle publiée que le "Carpet", comme cette manufacture est familièrement connue, allait commencer à travailler des heures supplémentaires ou au moins à semaines complètes.

L'agent

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toute communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 23 Mars 1899.

La Guerre aux Philippines.

Il est vraiment désappointant d'apprendre que l'insurrection aux Philippines s'est propagée jusque dans l'Ile de Panay.

On croyait pourtant que les hostilités n'y éclateraient plus. La prise de la ville d'Iloilo par le général Miller, sans combattre pour la peine, était considérée à Washington comme la preuve que les Visayans de Panay n'étaient pas portés à faire cause commune avec les Tagals de Luçon. Ni l'administration, ni, croyons-nous, le général Otis ne s'attendaient à recevoir de si mauvaises nouvelles d'Iloilo.

Si nous en jugeons par cette dernière manifestation hostile, on peut mettre les Visayans et les Tagals dans le même sac.

L'attaque faite sur les avant-postes du général Miller ressemble beaucoup à celle que les troupes d'Aguinaldo ont tentée sur les colonnes du général Wheaton dans la région de Pasig.

Nous y voyons la même persistance chez l'ennemi, la même marche épuisante en avant et la même fermeté de nos troupes à travers les champs de riz et les jongles, la même dépense énorme de munitions des deux côtés, la même supériorité du soldat américain soit dans le tir ou la force pendant une charge.

On a tourné une feuille de l'ancien livre, avec changement de théâtre.

Il nous est inutile d'ajouter que l'incident de Jaro n'a rien qui puisse nous inquiéter énormément: cependant, il faut en tenir compte, et nous avons à regretter que les ténèbres aient empêcher les troupes américaines de poursuivre davantage l'ennemi et d'achever leur victoire. S'il eût fait jour encore une demi-heure, le coup porté aux rebelles aurait été beaucoup plus rude.

Si la punition avait été sévère, il y aurait moins à craindre une répétition de l'attaque.

Quant à l'aspect général de la campagne aux Philippines, les dépêches de Washington nous apprennent que des opinions passablement contraires y sont entretenues. Dans les cercles administratifs toutefois, on a confiance que la prédiction du général Otis, à savoir que la rebellion touche à sa fin à Luçon, se réalisera.

D'un autre côté, dans l'armée le sentiment est plutôt pessimiste.

Pour notre part, nous croyons que les trois semaines requises par le général Otis pour écraser complètement les insurgés pourraient bien ne pas suffire, mais c'est aussi notre avis qu'en lui accordant une faible extension de temps,il y parviendra comme il l'a dit.

Signes du Printemps.

Cette année,les premiers signes du printemps ne nous viennent pas par les oiseaux et les doux zéphirs, mais bien par les modes des dames et des demoiselles, ou plutôt par l'ambition des marchands qui veulent devancer la saison. Nous pouvons dire en toute sûreté que les premiers signes du printemps sont des signes artificiels.

Ainsi pendant que le printemps s'annonce avec un vent glacial, un véritable aquilon, nos marchands les plus entreprenants annoncent leur exposition des marchandises printanières.

Ce sont des fleurs et des rubans aux mille nuances joyeuses, des soies et des mousselines légères, des collerettes de fantaisie et mille objets de toilette ou d'agrément, en un mot ces mille riens qui font les délices et les charmes de la femme.

C'est le printemps, bien sûr, même s'il neige à flocons. . .

Le Socialisme a New Bedford.

Les socialistes ont terminé dimanche soir, dit une feuille de New Bedford, une série de conférences données les unes en plein air et les autres dans les salles du parti.

A la dernière séance plusieurs membres des unions ouvrières particulièrement des tisserands qui avaient servi de points de mire aux orateurs socialistes se sont rendus à leur séance et leur ont posé des questions fort embarrassantes auxquelles ils ont répondu par de longues dissertations sur un tout autre sujet.

Une question surtout qui est posée avec beaucoup de persistance par un unioniste marquant, M. Ovila Chrétien, semble leur créer un embarras insurmontable ; le voici :

Est-il prudent de démolir sa vieille maison avant d'avoir au moins les matériaux nécessaires pour en construire une nouvelle.

On sait que les socialistes ont pris à parti de critiquer et de vilipender autant que possible, à tort et à travers, les syndicats ouvriers.

Ils se sont donné pour moit d'ordre de calomnier sans scrupule les chefs de ces unions et tous ceux qui se sont sacrifiés pour les ouvriers; c'est pour cela que M. Chrétien leur demande s'il serait prudent de démolir les syndicats avant qu'une autre organisation soit formée pour donner à ces ouvriers le pouvoir et la cohésion qu'ils ont aujourd'hui.

Fin de Siecle

M. F. COPPEE

M. Coppée a le don d'exciter bien des fureurs. Son initiative vaillante contre le «dreyfasisme» dit intellectuel lui vaut les attaques du "Times," du "Signal", de l'"Aurore", de toute la presse juive, protestante, maçonnique et dreyfusarde. Ces attaques ne sont point faites pour intimider l'éminent écrivain, et justement il vient de publier dans le numéro de la "Revue Hebdomadaire", un vigoureux article intitulé : «Fin de Siècle" où il parle en bon chrétien et en bon français du siècle qui va finir.

Nous ne pouvons que citer un court morceau de ces belles pages : le lecteur le goûtera certainement. Après avoir mentionné toutes les grandes découvertes scientifiques de notre époque, M. Coppée conclut :

«Oui, ce siècle est grand. Le plus grand de tous, osent même dire les savants infatués.

«Mais alors notre cour protestée, et ce cri d'orgueil n'y éveille pas d'écho. Car au milieu de ce bien-être matériel, dont la plupart, hélas ! ne profitent guère, nous sommes tourmentés comme auparavant par le mystère de notre destinée, nous ne voyons fléchir aucune des lois qui régissent la vie et nous ne nous sentons ni meilleurs ni plus heureux

"L'astronomie nous montre au firmament des milliards de mondes, mais ne nous dit pas s'il en est un où nous reviverons un jour et où nous aurons enfin la vérité. Dans tous les bouillons de culture de son laboratoire, le chimiste ne trouvera jamais un serum contre le doute et la tristesse. On a purgé de la peste cette grande capitale, en l'embellissant de frais jardins et de larges boulevards, mais on n'en a pas chassé la haine et l'envie qui entretiennent la discorde entre les citoyens. Quelle force utile et bienfaisante n'aurons-nous pas entre les mains, quand nous nous serons rendus maîtres des explosifs! Mais, jusqu'à présent, nous n'avons su que les mettre au service de la guerre et du crime. C'est sans doute après le bonheur, mais sans aucune chance de l'atteindre, que nous courons, furieusement emportés par nos bicyclettes et nos automobiles ; et les clairs de lune de tout un été, que nous concentrons dans l'Apvale d'Ulysse, n'ont pas encore rendu moins obscur un seul des problèmes qui sollicitent l'âme humaine.

"Non, le XIX siècle n'est pas le plus grand de tous. Elle a justement échoué, cette tentative du calendrier révolutionnaire qui avait la prétention d'inaugurer une ère nouvelle, et c'est avec raison que nous nous obstinons à compter les années depuis l'avénement de Jésus-Christ.

"Certes, nous assistons, dans notre temps, à des spectacles extraordinaires; mais l'époque où naquit l'enfant de Bethléem a vu de bien d'autres prodiges, elle a été témoin de faits surnaturels, elle a entendu des paroles divines.

"Que valent toutes les inventions scientifiques dont la société moderne est si fière, nous qui, en somme, ne changeons rien au cœur humain, auprès des actes accomplis et des mots prononcés, il y a dix-neuf cents ans, par le Messie devant quelques pauvres gens de la Galilée, après des miracles et des paroles qui ont semé et fait croître sur le monde de si abondantes moissons de justice et de bonté.

"Souffrir avec résignation et mourir avec espérance, voilà le grand secret qui nous fut révélé sur le Calvaire, et il est bien plus indispensable à notre bonheur que l'acétylène ou le phonographe.

"La science orgueilleuse et bornée des incrédules s'acharne en vain contre la croix; on peut les mettre au défi de confectionner une cartouche de dynamite capable de détruire ces deux fragiles pièces de bois, ce gibet sacré par la mort d'un Dieu!"

Les allemands semblent avoir la manie du suicide par le chemin de fer.

Toute personne désirant en finir avec la vie se jette devant une locomotive en mouvement.

Dans l'espace de 29 ans on rapporte qu'il y a eu 3549 suicides de ce genre.

Des rapports de Chicago disent que le bœuf rôti en boîtes ne se vend presque plus.

C'est singulier; mais quelle pourrait donc en être la raison?

Il paraîtrait que le gouverneur Roosevelt est mentionné comme un futur candidat pour vice-président des Etats-Unis.

On dit que Roland B. Molineux passe son temps à siffler dans sa prison.

Pauvre Roland !

Le feu a épargné la cave à vin de l'Hôtel Windsor, mais lorsque les ouvriers y arrivèrent le danger était vraiment un danger.

Si Helen Gould était un homme le monde dirait qu'elle fait des efforts pour arriver à la présidence des Etats-Unis.

On ne connaît pas de femmes de chambre au Mexique. Les hommes font leur lit et tiennent leur chambre en ordre.

Il y a des milliers de Philippins qui n'ont jamais reconnu l'autorité de l'Espagne et qui n'ont jamais vu un Espagnol.

La navigation sur le canal Erié sera ouverte à peu près le 15 avril prochain.

Il vient d'arriver à Boston un bateau de bananes rouges.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts d'un "Sirop" WARLANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous recommandons Foley's Honey and Tar 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hébert,
East Merrimack Drug Store.
Geo. F. Kittredge,
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un spécifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une couturière ayant un peu d'expérience chez Mme Octave Perron,No 37 rue Bowers. 24

ON DEMANDE—5 bons agents solliciteurs de langue française, avec un capital de $50.00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

EMAIL

POUR LES TUYAUX

En avez-vous Essayé ?

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET.

M. Jos. Chouinard, Commis.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RENCONTRE CYR-RONALDO.

Ronaldo et Cyr ont eu une nouvelle prise de becs à propos de leur rencontre du 3 avril.

Lorsque nous avons publié les conditions de la rencontre, d'après les informations fournies personnellement par Cyr, il était bien entendu que le grand total formé par l'addition du nombre de livres soulevé dans chaque tour de force devait déterminer le gagnant.

L'original du contrat est rédigé en langue anglaise et la clause dit que "the one who lifts the greater number of pounds will be declared the winner."

Nous ne voyons pas comment la clause en question peut être interprétée autrement.

Ronaldo est cependant sous l'impression que le mode de percentage devrait prévaloir, mais comme il n'y a rien de stipulé à cet effet, nous ne voyons pas comment il peut sortir de la position où il s'est fourré.

Cyr prétend, et c'est son droit, qu'il faudra s'en tenir aux conditions telles qu'elles sont exprimées dans le contrat.

Ce contrat a été rédigé par Ronaldo, sauf le sixième tour de force, celui du dos, qui a été substitué à un autre par Cyr.

En acceptant ce tour, si Ronaldo était sous l'impression que le mode de percentage prévaudrait, il fallait le dire alors et faire insérer une clause à cet effet. Il est maintenant un peu tard pour revenir sur cette question.

A l'appui de ses prétentions, Ronaldo invoque le fait que les concours de cette sorte sont généralement régis par le mode de percentage. En opposition à ceci nous pouvons citer maints cas où le gagnant fut celui qui avait levé le plus grand nombre de livres.

Nous osons espérer que cette difficulté n'empêchera pas la rencontre d'avoir lieu, et d'ailleurs, puisque Ronaldo prétend n'être pas un novice à lever sur son dos, et que ce tour soit le seul du choix de Cyr, les cinq autres ayant été imposés au champion canadien par l'athlète allemand, celui-ci devrait se soumettre de bonne grâce.

QUEBEC

PINCES A NEW YORK

—La police de New York a amené à la cour de police de Yorkville Alfred Lynch, 15 ans, Jacques Bourlanger, 16 ans, de Québec, et C. Michelon, 12 ans, de New York. Les deux premiers accusaient Michelon de vol, et les détectives prétendaient que les deux Canadiens avaient volé $750 en argent, des actions, etc. Ils avouent avoir volé tout cela chez M. Georges Lemelin, de St Roch, grandpère de Boulanger.

Le père de Boulanger est parti hier pour aller chercher son fils à New York.

OTTAWA

M. SAVARD NOMME "WHIP."

—A une réunion de la députation libérale française à Ottawa, M. P. V. Savard a été choisi comme "whip" en remplacement du regretté Dr Guay.

M. Savard est l'un des députés les plus estimés ; il est populaire aux Communes, comme il l'est à Chicoutimi et Saguenay et ses collègues lui ont donné, par ce choix, un beau témoignage de considération.

LOUISEVILLE

OBTENTION ILLEGALE

—Plusieurs accusations d'obtention d'argent sous de fausses représentations en rapport avec l'assurance Phœnix, ont été portées contre Jos. Labonté, en cour d'enquête. En l'absence de son avocat, le prévenu a conduit sa cause lui-même.

STE MARTINE

MORT SUBITE

—M. Ph. Bourgerie, de Howick, revenait le soir de veiller chez un voisin. A son arrivée, il voulut allumer une lanterne pour aller voir à son cheval qui il s'affaissa sur le plancher et en quelques secondes il avait cessé de vivre.

Le coroner Demers a tenu une enquête.

Verdict :

Syncope du cœur par suite d'endocardite.

TROIS-RIVIERES

INDUSTRIE NOUVELLE.

—Il vient de se former à Trois-Rivières une grande compagnie avec des capitaux considérables pour la fabrication de l'épingle à linge perpétuelle américaine, "The American Perpetual Clothes Pin", breveté au Canada en 1898.

La fabrique est déjà en opération, donnant de l'emploi à un grand nombre de personnes, et le nouvel article sera mis sur le marché sans retard.

Ouverture

—DE—

Modes du Printemps

Dans les Chapeaux pour Dames et Nouveautés,

Vendredi et Samedi

24 et 25 Mars

— CHEZ —

PELLETIER,

La Feuille d'Erable.

L'Orchestre Champagne

Fera de l'Excellente Musique.

Invitation Cordiale à tout le monde.

N'oubliez pas la date.

CREDIT TO ALL

Ouverture

—DU—

Printemps.

Costumes tailleurs, pour Dames, Toutes couleurs et toute sorte de matériels, bien ajustés et à devants volants.

Chapeaux garnis, pour Dames, Les dernières idées à des prix populaires.

Corsages en Satin et en Taffeta, en noir et en couleurs, très fashionables pour la saison prochaine.

Gilets, Collerettes et Jupes, Comme toujours ces habits comprennent plusieurs prix et matériels.

Pardessus de printemps pour hommes, en drap covert, vicuna et herring-bone, en avant de tout autre matériel.

Costumes pour hommes, Les serges et chéviots bleus et noirs, à double revers ayant l'apparence de facette en soie, uni de coupe, suivis de près par les worsteds mélangés et les chéviots de fantaisie.

Costumes pour enfants, bien taillés et faits pour résister raisonnablement à un rude usage.

Tout le monde est cordialement invité à inspecter nos nouvelles modes. Nous ne demandons pas de comptant, promettez de payer et cela sera suffisant.

Ceasar Misch

78 rue Middlesex,
Edifice des Odd Fellows.

A. Strauss, Gérant.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon en le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,

Téléphone 725-3. 225 rue Moody
(entrée rues, 12 rue Thorndike) 2 Merrimack

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dayuor, pour la toux Un ami fidèle et éprouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
à LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques Golden Cream Ale de Jessup, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les fameux tableaux vivants,
AMERICAN BIOGRAPH,
où que mont és au théâtre de Keiths, à Boston
Comprenant ces merveilleux portraits de Sa Sainteté Leon XIII.
☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Prix, 10c, 20c, et pas plus haut

Mars 23, 24, 25, matinée ordinaire le samedi. Le favori de tout le monde HARRY BARLOW, dans son grand succès. FINNIGANS FORTUNES Nouvelles chansons, nouvelles danses Voyez la comique partie de poker. Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
A. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
che F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus grand secret.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD Prop

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE.
☞ Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 1 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—5.45, 6.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.15, 5.05, 5.15, 6.10, 7.00, 9.03, p. m.

Pour Lawrence—5.45, 6.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.15, 5.05, 5.15, 6.10, 7.00, 9.03 p. m.

Pour Haverhill—5.45, 6.15, 6.25, 10.50, a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.15, 5.05, 5.15, 6.10, 7.00, 9.03 p. m.

Pour Portland—5.45, 6.15, 6.25, 10.50, a m; 12.05, 3.15, 5.05, 5.15, 7.00, 9.03 p. m.

Pour Plaistow—6.15, 6.25, 10.50, a m; 12.05, 3.15, 5.05, 5.15, 7.00, 9.03 p. m.

Pour Salem et Lynn—6.05, 6.35, 7.25, 10.20, 11.10, a m; 12.00, 1.30, 2.30, 3.20, 4.30, 5.20, 6.20, 7.10, 8.10, 9.30, p m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.15, 5.05, 7.00, 9.03, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.15, 5.05, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth 6 20 8.30, a.m. 12.05, p. m.

Pour Lowell—6.20, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.20 a m. 12.05 p m. Dimanches 5.30 p m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—5.15 p. m. (Dimanches excentés.)

B. morrell et manell seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45 8.50 9.15 9.40 11.00, a m. 1.00, 2.00, 3.05, 4.05, 5.05, 5.40 6.20, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p m.

Dimanches 9.30, 11.00 a m. 1.00, 4.05, 5.05, 6.20, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p m.

Pour Worcester, 7.01, 7.45, 11.00, a m. 1.40, 4.23 p. m. Dimanches 4.45 a m; 12.35, 5.26, p m.

Pour Providence—6.25, 7.45, 9.15, 11.00 a m; 1.40, 4.23, 5.26, 6.32, 8.15, 9.40 p m. Dimanches 12.35, 5.26, 8.15, 9.40 p. m.

Pour Newport—7.45, 11.00 a m. 4.23, 5.26 p m. Dimanches 12.35 p. m.

Pour Providence et Stonington—7.45 a m. 4.23, 5.26 p m. Dimanches 12.35 p m.

Pour Northampton, Springfield, Albany et Ouest—7.45 a m. 1.40, 4.23 p m. Dimanches 12.35 p m.

Pour Nashua et Manchester—6.25, 7.45, 9.15, 11.00 a m; 1.40, 4.23, 5.26, 6.32, 8.15, 9.40 p m. Dimanches 12.35, 5.26, 8.15, 9.40 p. m.

Pour Nashua et Concord—7.45 a m. 1.40, 4.23 p m. Dimanches 12.35 p m.

Pour Hillsboro et Keene—3.25 p. m. Dimanches 11.40 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth—7.45, 9.40 a m. 1.40, 4.23, 5.26, 6.32, 8.15, 9.40 p m. Dimanches, 12.35, 5.26 8.15, 9.40, 6.00, 8 40 p. m.

Pour Ashland, Plymouth, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.45, 9.40, a m. 12.35, 1.40, 4.23 p m. (Départ de Bellows seulement) 5.40, 10.10, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth, N. H., Claremont et Claremont Junction—1.40 p. m. 11.40, p. m.

Pour Fitchburg, Gardner et Winchendon—7.45 a m. 1.40, 4.23 p m. Dimanches 5.26, p. m.

Pour Ashburnham, Winchendon, Rindge, Jaffrey, Harrisville et Keene,—3.25, a. m; 5.41, p. m Dimanches 11.40 p. m.

Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—3.25 5.41, 5.40 a. m; 12.15, 1.00, 5.40, 8.40, 6.22, 8.15, 9.40 p. m. Dimanches, 12.35, 15.00 a m; 6.00, 8 40 p. m.

Pour Clinton, Hudson, Marlboro, Solomon et White River Junction—7.45, 9.40, a m. 12.35, 1.40, 4.23 p m.

Pour Montreal, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne de Central Vermont—6.40, a. m. 12.15, 5.40, p. m.

Pour Montreal et Québec, via Montréal et Boston Express—7.45 a m. 1.40 p m.

Pour Montreal et Québec, via White Mountains—3.45 a. m. 5.10, p. m; sous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi ragus, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Taux de Téléphone
Reduits
LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.

Pouvez-vous vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6724

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Canadiens, Attention!
E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

☞ Numéro pas l'endroit

78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

POURQUOI COURIR DES RISQUES

QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.

LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN

C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN a subi l'épreuve de l'expérience, de toute façon imaginable, soit dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecines, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous apprenez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez pas à faire pour être parfaitement convaincu de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sûrement on remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en main des certaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées, et qui n'ont pas faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.

PREMIER PRIX 1889 PARIS — INTERNATIONAL EXHIBITION

Ressentez-vous quelques maladies particulieres aux femmes ?

Dans ce cas, ne perdez pas un seul instant, et faites l'essai du merveilleux remède de mes mères vous le demandant aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.

Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.

Ecrivez une lettre à notre établissement, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée en la même de plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera prêtée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce si rien d'imprimé.

Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

Adresser toutes Correspondances à la

PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 112

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

II.—EGOLEMENT DE COMPTE.

Eh bien, je veux te donner encore une preuve de cet amour: épouse ta cousine!

Didier eut une lueur de joie dans le regard, puis, un peu embarrassée, il répondit :

—Je l'assure que les choses ne se sont pas passées comme tu le dis; mais enfin, les résultat est le même : Isabelle vit!

Et, commettre une nouvelle tentative contre elle serait une véritable folie.

Dans ces conditions, n'est-il pas plus sage, plus raisonnable, dans son intérêt comme dans le mien, que je l'épouse.

—Ne dois-je me marier un beau jour?

—Je l'assure que les choses ne se sont pas passées comme tu le dis; mais enfin, le résultat est le même : Isabelle vit!

Et, commettre une nouvelle tentative contre elle serait une véritable folie.

Dans ces conditions,, n'est-il pas plus sage, plus raisonnable, dans son intérêt, comme dans le mien, que je l'épouse?

Ne dois-je pas me marier un jour?

Il avait dit cela en observant attentivement le visage de mademoiselle Clara.

La jeune femme demeura impassible ; elle dit seulement, avec amertume :

—C'est vrai, tu ne peux concerter ta vie à une ancienne maîtresse à laquelle tu as choisi toi-même ses amants.

—Si j'épouse Isabelle, reprit-il, charmé de trouver sa maîtresse si accommodante, je n'ai pas besoin de te dire que ce sera un simple mariage de convenance.

Et admettant qu'elle consente à m'épouser, Isabelle vivra dans la retraite et la douleur, et je ne ferai rien pour l'en sortir.

Rien ne sera donc changé à notre vie, sinon que je deviendrai le maître à la Chesnaye.

Qui sait même si Isabelle vivra longtemps?

Je n'en continuerai pas moins de la voir souvent.

Et si tu veux renvoyer cet imbécile de Lardinois, je serai assez riche pour le faire l'existence la plus brillante.

N'est ce pas la meilleure des solutions?

—En effet, dit Clara, d'un ton naturel.

—Vraiment, je me demande comment nous n'y avons pas songé déjà.

Et comme tu ne cesseras jamais d'être mon ami, n'est-ce pas?

—Jamais ! s'écria-t-il, en baisant la main de Clara.

—Je ne pourrais pas, comprends-le bien, vivre sans toi.

—Maintenant, dit-il après un silence, que nous arrivons l'un et l'autre au but de notre vie, ne te semble-t-il pas qu'il est imprudent de conserver certaines lettres, qu'un accident peut faire tomber entre les mains d'un domestique? Pour toi comme pour moi.

Il s'arrêta, embarassé de nouveau par un regard dur que Clara lui jetait obliquement; mais aussitôt, elle redevint douce.

—Tu as raison, dit elle, je rechercherai ces lettres, je te les donnerai ce soir.

Tu dîneras avec moi.

—Non, je suis forcé de resté un peu à la Chesnaye.

—Eh bien, viens dans la soirée, je prendrai mes dispositions pour rester seule, nous causerons plus longuement, nous ferons des projets d'avenir; à ce soir, mon cher Didier!

—A ce soir, ma gentille petite Clara.

Elle lui envoya gracieusement un baiser du bout des doigts.

Et il se retira, enchanté de la tournure que prenaient les choses. Il avait absolument cru ce que lui avait dit Clara, il s'était pris à cette vieille comédie, tant de fois jouée et toujours la même, de la femme qui a l'air à consentir à se laisser quitter pour connaître les véritables pensées de son amant, et il s'en allait en prononçant :

—Elle es radement gentille, ma chère petite Clara, rudement gentille!

Il n'avait aucun doute changé d'opinion s'il avait entendu mademoiselle Clara s'écrier rageusement après son départ :

Que les hommes sont donchêtes ! Et celui-ci est un homme intelligent, d'autant plus redoutable qu'il n'a pas de scrupules.

C'est lui qui a montré toutes les ruses, toutes les ignominies de la vie. C'est lui qui m'a fait ce que je suis. Et je le trompe aussi facilement que je trompe cet imbécile de Lardinois.

A quoi lui sert donc son intelligence?

Je n'ai eu qu'à flatter ses désirs, et il est devenu simple comme un enfant.

Il a cru que, par amour,pour lui, je renonçais au rêve de toute mon existence!

Ah! vous voulez épouser Isabelle, monsieur de Bourgvieux! Et c'est bien pour cela que vous l'avez sauvée. Quant à Clara,n'en parlons plus! c'est une bonne fille, à qui l'on demande des services, services aussitôt oubliés que rendus; car depuis qu'il est mon amant, je n'ai fait que cela lui rendre des services! Et je perdrais la partie?

Une autre régnerait dans le château. Non, non ! Il est temps d'en finir! Puisque vous détruisez nos travaux, monsieur de Bourgvieux, nous travaillerons sans vous, voilà tout !

Je n'ai plus besoin de votre aide, j'ai un associé qui vous vaut, et qui ne se dérobera pas quand il s'agira de régler les comptes.

Toute ces pensées la bouleversaient à tel point qu'elle parlait à haute voix.

Par moment, elle avait des cris de colère.

Sa femme de chambre monta chez elle, croyant qu'elle appelait. Clara se calma,et pour donner un prétexte,elle dit :

—Que faites vous? Voilà plusieurs fois que j'appelle.

—Que désire madame ?

Vous allez porter immédiatement une lettre.

Elle écrivit à Caliste pour le prier de venir sans perdre une seconde.

—Lui il a encore besoin de moi, il ne me trahira pas, pensait-elle. Et, d'ailleurs, s'il refusait, j'agirais bien seule!

Mais Didier n'appartiendra jamais à d'autre femme qu'à moi!

Une heure après, la servante apportait la réponse de Caliste; il ne faisait que signer le courrier de la maison Lardinois, et venait tout de suite.

—Bien, dit Clara, qui avait eu le temps de reprendre tout son calme. M. Lardinois dîne ici, ce soir; quand il arrivera, vous le ferez attendre au salon,et vous lui direz que je termine ma toilette et que je le prie de me laisser tranquille.

Et... ce M. Ruffec?

—Vous le ferez monter dans ma chambre.

Que personne ne nous dérange! j'ai à causer avec lui. M. Lardinois vous a-t-il vu?

Non, il avait déjà quitté son bureau. M. Ruffec était seul.

Caliste, en recevant le petit mot de Clara, avait froncé les sourcils.

"Il se passe des choses graves, avait elle écrit. Quittez tout, et venez."

—Des choses graves, pour moi ou pour elle? murmura-t-il, en apposant au bas des lettres la nouvelle raison sociale de la maison : Lardinois et Ruffec.

Mes affaires qui semblent en si bonne voie seraient-elles ménacées?

A continuer.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un aspect remarquable. Elle est toute fraîche préparée en larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z : Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Un commis canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 333 rue Moody.

LOWELL, JEUDI 23 MARS 1899.

UN DEBUT

Pour la Saison du Printemps.

Pour ouvrir convenablement la saison du printemps dans notre département d'habits pour hommes, nous mettons en vente aujourd'hui.

125 Costumes en Chéviotte tout Laine

en très bell plaid, taillés dans la dernière mode bien faits et garnis avec goût et vendant partout ailleur en ce moment pour $2, et $3; ici nous vendons cette semaine au prix réfléchi de

$4.88.

Voici une autre surprise

200 Costumes pour Hommes.

Faits de vraie clay worsted; notre des faitsques Wanklington, progrès pour toute Dunedin, bien taillés et faits comme les habits d'un prix plus élevé. Ces habits qui ont été faits pour vendre $10 et ils le valent. Il y a des lots d'habits qui ne sont pas meilleurs et qui se vendent aujourd'hui à Lowell pour $12, mais le prix que nous avons payé, plus un léger profit pour le coût d'avoir garnir le stock en main, il nous est permis de vous les vendre pour

$6.38.

Rappelez-vous que cela vous paiera d'acheter de bons "Nous vous rembourserons l'argent et vous le désirez

Lowell One-Price Clothing Co.

Nos 72 & 86 rue Merrimack.

Our English Contemporaries

Il est pour le moins remarquable que lorsqu'il s'agit de promouvoir des intérêts politiques ou de faire de la réclame en faveur d'affaires qui les concernent ou dont peuvent bénéficier leurs amis, nos confrères de langue anglaise sont toujours très empressés de nous reproduire, de nous suivre pas à pas; s'agit-il, néanmoins, pour nous de réclamer des droits bien légitimes, ils sont presque muets.

Ainsi, depuis une semaine et plus nous demandons que notre élément soit représenté au bureau des cotiseurs; nous proposons pour ce poste important un homme qui a toutes les qualifications requises, un homme qui a fait ses preuves du tout au tout dans le dit bureau, et qui a le support unanime non seulement des Canadiens-américains, mais d'un grand nombre de citoyens très clients de notre ville dont la réputation financière et comme propriétaires, commerçants et industriels, 'est au plus haut de l'échelle. Cependant le "Mail" et le "Citizen" ont seule jusqu'à présent fait mention non seulement de la candidature de M. Bourbonnière, mais ces journaux même ne semblent pas comprendre le principe que nous invoquons, qui est celui de notre représentation à l'hôtel de ville.

Comme le disait encore tout dernièrement plusieurs hommes très importants, très intéressés, très versés dans les affaires municipales *"the French people should be represented in the Board of Assessors."*

Nous aimons à croire que nos *"English Contemporaries"* saisiront une bonne fois notre pensée et qu'ils nous accorderont aussi bien qu'à notre candidat le support que nous leur donnons chaque fois que l'occasion s'en présente.

CE SYNDICAT.

Les White Brothers en Feront Partie.

Voici la liste officielle des tanneries qui sont entrées dans le syndicat qui sera connu sous la raison sociale d'American Hide and Leather Company et qui a obtenu son incorporation dans le New Jersey, avec un capital-actions de $60,000,000, la moitié préféré et le reste commun à tous:

Alley Bros, & Co, Baswell, Hubbard & Co, William Becker Leather Company, J. S. Barnet & Bros., Bernard & Friedman, E. C. Cottle & Son, E. Cummings & Co, Dow, Stephen & Co, W N. Eisendrath & Co, Grey, Clarke & Engle, Hall, Haight & Co, T. W. Jenkins & Co, Lambeau Leather Company, Lesscher Bros, H. C. Moffatt, Middlesex Leather Company, Fred Rempine Leather Company, Robson Leather Company, C. T. Roenitz Leather Company, James Skinner Leather Company, William Todd & Co, Watauga Tanning Co, Walker Oakley Co, Webster & Co, White Bros & Co.

Ces tanneries représentent à peu près 60 pour cent de tous les tanneurs des Etats-Unis, et leurs affaires annuelles se chiffrent à environ $25,000,000.

Le Senateur Putnam vs le Maire Crowley.

Le sénateur Putnam n'a pas assisté au banquet de la chambre de commerce, mardi soir, mais il est on ne peut plus indigné au sujet des allusions faites par le maire Crowley dans son discours en ces termes:

"Le législateur de Lowell qui, à Boston, a menacé la commission du service civil de sa colère dit que s'il peut nommer le commissaire des licences, il fera de Lowell une ville républicaine pour dix ans."

Dans un interview, hier, le sénateur Putnam a dit:

"Cette déclaration est une fausseté que je ne puis qualifier. Je n'ai jamais dit un mot au maire au sujet des licences ou des commissaires de licence.

"Je n'ai pas non plus fait une telle remarque à qui que ce soit. Je crois connaître ma place en politique et je ne fais pas un fou de moi-même en prétéxant ce que je ferais si j'étais maire comparé à d'autres qui ont occupé cette position.

"Plus que cela, je ne considère pas que le maire Crowley ou n'importe qui ait le droit de faire pareil jugement de telles remarques au sujet d'un homme occupant une charge publique lorsque la personne attaquée n'est pas présente.

"Je ne voudrais pas le fair, et je ne crois pas que le public approuve le maire Crowley d'avoir fait une telle chose."

Invitation Cordiale.

Notre modiste fashionnable, Mde E. Courville, 474 rue Merrimack, fait connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général que demain et samedi seront jours d'ouverture dans son coquet établissement qui regorge des plus récentes créations parisiennes, anglaises et américaines.

Les dames y trouveront des coiffures d'une élégance qui les enchantera.

Les employées canadiennes suivantes invitent leurs amies à leur rendre visite vendredi soir et samedi: Mlles Géraldine Larochelle, Edwidge Larochelle, Mathilda Turcotte, Mlle L'Heureux et Laura Gendreau.

Assemblée Extraordinaire

Ce soir aura lieu une assemblée extraordinaire du Club Social de Pawtucketville. Avis aux membres de venir en foule pour affaires d'une importance majeure pour le club. N'y manquez pas.

Avez-vous la Grippe?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

..... BRANDY

CHEZ ..... L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

UNE AMENDE

EST IMPOSEE AUX PROPRIETAIRES DE L'ARLINGTON.

La Cour Supérieure devra Décider.

Le procès de MM. Martin et David Halloran, propriétaires de l'hôtel Arlington, pour vente de boisson le dimanche, a eu lieu hier devant Son Honneur le juge Hadley.

Le lieutenant James Brosnan a été le premier témoin. Il dit avoir visité l'Arlington deux fois dimanche soir le 5 mars.

D'abord il monta l'escalier et un homme en haut lui dit: "Nous sommes fermés; nous ne le faisons plus."

Le policier ne put trouver aucune preuve de vente illégale.

Lors de sa seconde visite, il était accompagné du sergent Downey. Les deux policiers se rendirent dans le sous-sol où ils trouvèrent une vingtaine d'hommes assis autour des tables. Ils demandèrent à un nommé Healey et à un nommé Brady s'ils s'étaient inscrits dans le registre. Ils répondirent qu'on ne le leur avait pas demandé. Il y avait deux verres de bière et une assiette vide sur la table. Quelques-uns des autres individus se mangeaient riz et n'avaient aucune nourriture devant eux.

Les deux agents montèrent l'escalier et ils dirent à M. Halloran ce qu'ils avaient vu, lui demandant s'il savait que des hommes en bas buvaient sans avoir signé leurs noms dans le registre. Il répondit négativement et que si tel était le cas, c'était contre ses ordres.

En transgression par l'Hon. Frederick Lawton, avocat des défendeurs, le lieutenant dit que pendant sa visite, plusieurs personnes entrèrent et sortirent de l'hôtel. Il se dit sûr que Healey et Brady n'avaient rien à manger devant eux. Il n'a pas vu de nourriture sur aucune des tables.

A l'une d'elles se trouvaient deux jeunes gens de sa connaissance qui buvaient de la bière et qui n'avaient rien à manger. Il n'y avait pas d'associées dans la chambre qui étaient parfaitement propres: sur toutes se trouvaient des croûtes de pain et elles portaient l'indice qu'elles avaient contenu de la nourriture.

Il n'y avait pas de gens ivres dans la salle et on n'entendait pas de bruit.

Il était vêtu en bourgeois et lorsque l'homme au sommet de l'escalier dit que l'établissement était fermé, le lieutenant croit qu'il ignorait à qui il s'adressait.

Le policeman William C. Barnett fut ensuite interrogé. Il corrobora les dires du lieutenant Brosnan et ajouta en transgression qu'il igorait si les gens qui buvaient dans l'hôtel Arlington étaient des Lowellois ou non.

Le policeman McCann, le sergent Hugh Downey, le policeman Atkinson qui visitèrent l'Arlington, rendirent aussi témoignage dans le même sens que les précédents.

M. Lawton fit une habile défense. Il dit qu'il ne croyait pas nécessaire pour les défendeurs de faire entendre des témoins, ajoutant que ses cients ne pouvaient faire connaître autre chose que ce que les témoins de la poursuite avaient dit.

Il continua:

"La question est de savoir ce qu'on faisait dans cet hôtel dans le temps.

"C'est une question de droit et de fait.

"Les défendeurs ne se soucient pas de nier que des ventes ont été faites comme les officiers de police l'ont rapporté. Mais nous espérons que la licence obtenue par les propriétaires sera capable de couvrir ces transactions.

"Les défendeurs dans cette cause ont une licence d'hôtelier, et mon interprétation de la loi est que tous ceux qui entrent chez eux pour y manger ou y loger sont leurs hôtes.

"La question de savoir au juste ce qui constitue un hôte est telle que je l'interprète, à savoir qu'un hôte est une personne qui entre dans un hôtel pour jouir de l'hospitalité de cette maison.

"L'idée qu'un homme ne peut être un hôte à Lowell parce qu'il demeure en cette ville est, suivant moi absurde.

"Les hôtels sont maintenant conduits principalement sur le plan européen et il y a une grande différence entre le système européen et l'ancien.

"Un homme est un hôte lorsqu'il entre dans un hôtel et obtient de la nourriture et un gîte. Des biscuits, des sandwiches ou autre chose de cette sorte constituent de la nourriture pour un repas, pourvu qu'ils servent à appaiser l'appétit."

L'argument de M. Harvey, pour le gouvernement, était basé sur la supposition tirée d'après le témoignage.

Il croyait que c'était plus qu'étrange que 110 hommes auraient été pris du désir de visiter l'hôtel Arlington ce dimanche là dans le b.t d'acheter un sandwich.

Il a dit que l'hôtel Arlington ne pouvait accommoder un si grand nombre, et il ne doutait pas que la vue de 110 noms sur les registres n'avait rien de vraisemblable.

La décision du juge Hadley se basait pratiquement sur le nombre de noms inscrits sur le registre examiné par l'officier. Il ne pouvait se concilier à l'idée que c'était une coïncidence. Il trouva David et Martin Halloran coupables et leur imposa une amende de $100 chacun.

Ils en appelèrent et ils durent fournir $300 de caution chacun pour garantir leur comparution en cour supérieure.

M. F. Gookin s'est fait caution pour les deux hommes.

Nouvelles Ouvrieres.

L'Union des Répareurs de Métiers a eu hier soir une assemblée à laquelle un grand nombre de ses membres ont assisté.

Il y a eu huit admissions de nouveaux membres.

Il y aura une réunion publique de l'Union des Charpentiers mardi soir prochain dans le Saunders' Hall, rue Middle.

Des discours à l'emporte pièce seront prononcés par des tribuns locaux.

Une Mauvaise Chute

Le sieur William Reynolds a glissé et est tombé sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'édifice Edson, vers les dix heures et demie, hier soir. Le policeman Maher vola à son secours et trouva l'infortuné toujours étendu sur le sol, comme s'il eût été sans connaissance.

Le policier fit demander le Dr Smith, qui, après un examen superficiel, ne trouva aucune blessure externe et en conclut que Reynolds devait avoir subi des lésions internes. Cependant, Reynolds, qui était revenu à lui, se mit à crier comme un forcené.

A l'hôpital où il fut transporté dans l'ambulance on ne lui trouva pas même une égratignure sur le corps. On le garda quand même dans l'institution.

Aucun Changement.

A l'assemblée de l'Exécutif du comité républicain du Massachusetts, hier, à Boston, à laquelle M. George W. Poore, de Lowell, assista, il fut question principalement de la redistribution des districts conventionnels, et après une longue discussion, il fut voté de recommander au comité de ne faire aucun changement cette année.

Après l'assemblée, M. Poore a visité la chambre des représentants et il fut invité à prendre place auprès du speaker; il y resta jusqu'à la fin de la séance.

Deces.

PAUPNOMME—Rosalba, enfant de Olivier et Edilda Pauphomme, est décédée ce matin au No 54 rue Ward, à l'âge d'un an.

Les funérailles auront lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, couronnes, corbeilles et nouveauté etc., chez McMenamin, Fleur Fleuriste

ON DEMANDE—Une servante pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser au No 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jeu

CETTE PEUR

DU COCHER CHAPMAN POUR PEU DE CHOSE.

Les Tireurs Nocturnes Viennent Raconter leur Histoire.

Le surintendant de police a eu le plaisir hier soir de recevoir la visite des jeunes gens qui ont tiré du revolver sur la route de North Chelmsford, samedi dernier dans la nuit, et ils lui ont fait connaître leur version de l'affaire.

Elle diffère quelque peu de celle du cocher Chapman et des détectives qui se sont occupés de la chose.

La bande était, suivant ces jeunes gens, composée d'Alfred Reno, Will Vinal, Fred Dowse et Charles Worden, tous domiciliés à North Chelmsford.

Ils travaillent dans la fabrique Moore, sauf Reno qui est employé à la fonderie.

Ils ont nié être des gens aimant la dive bouteille, et ils prétendent qu'ils ne se sont pas amusés, la nuit en question, à tirer sur des fantômes imaginaires, comme il l'a été rapporté.

Un seul d'entre eux, Vinal, avait un revolver et il n'a tiré que deux coups.

Reno fit le récit suivant:

"Je marquai le dernier char ainsi que les trois autres; nous nous sommes rencontrés à l'usine électrique et nous partîmes ensemble pour Chelmsford.

"Nous marchions vite et je battais la marche. Lorsque nous fûmes rendus à l'endroit vis-à-vis du cimetière, Vinal, qui me suivait, tira deux coups de revolver, ce qui nous effraya, et me retournant, j'aperçus à environ 400 pieds deux lumières que je crus être celles d'une voiture. Il était évident que l'attelage tournait et qu'il se dirigeait vivement vers Lowell.

"Il n'y avait pas de nécessité pour le cocher de s'en retourner et d'imaginer l'histoire qu'il a racontée par la suite.

"Ce serait difficile de détrousser une voiture à 400 pieds de distance.

"Je ne vis pas la nécessité de tirer du revolver, et j'en demandai la raison à Vinal. Il me répondit qu'il l'avait fait pour nous effrayer, et je lui dis qu'il avait fait probablement peur aux chevaux d'un fiacre.

"Je ne vois pas qu'il ait été fait bien du mal et je ne crois pas qu'on nous poursuive pour cela. Nous avons consenti à venir ici pour raconter toute l'affaire dès qu'on nous l'a demandé."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

C'est toujours à la pharmacie Deslisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de: seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

M. Antoine Gosselin, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue Moody, a déménagé son établissement au No 473 rue Merrimack, au dessous de Fontaine, photographe. Il sera toujours heureux d'avoir la visite de ses anciennes pratiques et de tous ses compatriotes, qui voudront bien l'encourager. Ils trouveront chez lui un beau stock et des prix sont plus bas que jamais. Il fait aussi le réparages avec soin et à bon marché.

M. Frank H. Lassier, le populaire représentant de Lantz Bros & Co., les grands manufacturiers de savon de Buffalo, est en cette ville pour une courte visite d'affaire. Il trouve que les maîtresses de maison demandent ces grosses barres de savon "Acme" non seulement parce qu'elles obtiennent beaucoup pour leurs argent mais parce que c'est le meilleur, et la qualité compte dans le savon juste autant que dans un paire de robes—même plus—car du mauvais savon est positivement dommageable pour les tissus, soit la toile, le coton ou la laine; c'est pourquoi il est cher à aucun prix.

Amédée Archambault est à la dernière position du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Les Magasins seront ouverts demain soir.

Les signataires de l'entente pour fermer les magasins le vendredi soir se sont réservé le droit d'ouvrir le soir en question pendant les semaines d'ouverture.

Ces expositions de modes printanières ont lieu pour la plupart cette semaine, et tous les marchands sont avertis du fait qu'ils peuvent ouvrir leurs établissements vendredi soir. L'entente pour la fermeture reviendra en force le vendredi 7 avril.

Les membres de l'Association des Commis Marchands invitent cordialement le public à leur rendre visite demain soir à leurs places d'affaires.

Music Hall

Harry Barlow et sa troupe de 12 comédiens et comédiennes donneront ce soir une première représentation au Music Hall.

Il y aura une matinée samedi.

La pièce est "Finnegan's Fortune".

On en dit beaucoup de bien.

Rappelez-vous

Que M. H Lavallée répare des horloges, des montres, etc., à bref délai et aux prix les plus modérés.

Pour un bon et magnifique piano ou une machin à coudre, M. Hubert Denault, dans le même établissement, est à votre disposition. N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

L'Opinion Publique

A déjà donné des marques d'approbation au sujet de notre

Exposition de Modes du Printemps!

Quoique nous ne nous attendions pas à vendre beaucoup de marchandises la semaine dernière, nous avons néanmoins ajusté des habits à des centaines de nos citoyens qui sont vêtus avec le plus de goût, car ils réalisaient la valeur d'un choix bien réfléchi même d'un assortiment supérieur.

Nous désirons particulièrement une occasion pour démontrer aux hommes qui portent des HABITS FAITS SUR MESURE avec quelle perfection ils peuvent être ajustés dans les vêtements extrêmement chics portant l'étiquette de la

"The Stein-Bloch Co."

Dont nous avons le DROIT EXCLUSIF de vente en cette ville.

LA VERITABLE ECONOMIE dans l'achat des habits signifie avoir la mesure de satisfaction et une valeur intrinsèque la plus grande possible pour les plus petits prix.

Un Pardessus de Printemps ou un Habit de Printemps qui est désappointant pour vous soit pour le service, la coupe ou le patron n'est pas bon marché quel que soit le prix que vous avez payé. Si vous avez acheté un

Habit ou Pardessus Stein-Bloch

une fois, vous n'en porterez jamais d'autres. Remarquez: un seul mesurage, un seul "essai," vos vêtements sont alors prêts à être portés immédiatement et l'argent vous sera remis si vous le désirez.

Voyez nos Chapeaux du Printemps et les Beaux Cols de Paques, ainsi que les dernières Nouveautés dans les Chaussures.

Parthenais Frères,

Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

HABITS DU PRINTEMPS pour Hommes

Vous en avez demandés et nous sommes prêts. Nous avons préparé pour la plus grosse saison dans les habits dans l'histoire de ce magasin. En choisissant ce grand stock ce printemps, nous avons tenu en seul fait constamment en vue. Que les vêtements de Chalifoux tiennent une place distincte dans le cœur des hommes de cet Etat et en conséquence pas un seul habit qui baisserait d'un iota ce degré a trouvé place dans ce vaste assortiment.

Habits pour les Affaires et la Toilette.

Ceux ci dans les plus nouveaux patrons et à profusion, faits et doublés d'une manière splendide, en worsteds et casimirs de fantaisie.

A DIX PIASTRES.

Lignes spéciales dans les habits en worsted de fantaisie strictement tout laine, en carreautages et barrés nouveaux, un grand choix ici, faits de la manière régulière, avec une précision de coupe et de fini.

A HUIT PIASTRES.

Habits en serge bleue, facettes en soie, double revers, $12 valant de valeur dans ces habits. L'élégant qui s'y entend tiendra ceux-ci en haute estime

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Annonce d'Ouverture.

OOOOOOOOOOOOOOOOO

Notre Ouverture Annuelle du Printemps de Manteaux Importés et Domestiques, Costumes tailleur, Corsages de Soie, Jupes Séparées, Tus Gloves, Corsages Blouses, &c., aura lieu JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, 23, 24 et 25 MARS.

☞ Tous sont cordialement invités.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12. rue John.

OOOOOOOOOOOOOOOOO

La M. STEINERT & SONS CO.

Grande Vente Annuelle d'Ecoulement

VINGT PIANOS ET ORGUES

Qui ont été loués ou pris en échange, des Pianos carrés CHICKERING et STEINWAY directement de la manufacture.

Une valeur de deux dollars pour un dollar dans ces Pianos.

Gros Magasin de Musique de **STEINERT,**

130 RUE MERRIMACK. FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Impressions Exécutées avec soin et promptitude.

BUREAU: No. 67 Market Street.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 24 MARS 1899.

13e ANNEE. No 97

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

DETERMINES

Les Rebelles Resisteront

UN ENGAGEMENT GENERAL EST IMMINENT

Valencio Parle de la Cruauté d'Aguinaldo

Manille, 24 mars—D'un moment à l'autre on s'attend à un engagement général avec les rebelles.

De toute part on se prépare activement à frapper un très grand coup.

Les régiments sont déplacés rapidement et envoyés pour occuper de nouvelles positions. L'arrivée de renforts sur les transports Grant et Sherman, a donné un nouveau courage aux Américains.

De plus les communications télégraphiques ont été rétablies entre les îles et les fils sont sous le contrôle du général Otis, de sorte qu'il est le maître de toute la situation.

Il y a des rameurs à l'effet que les rebelles se gagnent de nouveaux partisans dans le nord de l'île. Mais les indigènes à Manille sont d'avis que ce qu'il y aurait de mieux serait d'écraser les forces d'Aguinaldo. Il est vrai que les indigènes sont tranquilles, mais c'est grâce aux mesures rigoureuses du général Otis qu'il en est ainsi.

Après 7 heures ils sont forcés de rentrer chez eux, quoique durant le jour on leur accorde une grande liberté.

En conséquence un blanc peut se promener, la nuit, sans armes et en toute sécurité.

Depuis trois jours tout est très tranquille le long de nos lignes; de temps à autre des bandes de rebelles se montrent, mais les terribles leçons qui leur furent administrées par le passé les tiennent en respect.

Les rebelles sont fortement retranchés en face de nos lignes au nord.

Il est évident qu'Aguinaldo s'attend à être attaqué de ce côté d'abord.

On croit que le combat qui doit s'engager se a des plus terribles. D'après les rapports des derniers prisonniers au camp il paraît que les rebelles sont déterminés à faire une vive résistance et à tenir tête aux Américains.

La seconde ligne de défenses occupée par les rebelles est située entre San Marcelino et Malolos. Il y a plusieurs rangs de tranchées et nos troupes ne pourront avancer qu'avec la plus grande difficulté. Mais nos soldats ne manquent pas de courage.

Ils brûlent du désir de voler au combat. Les volontaires spécialement ont tous hâte d'en venir aux prises.

De toutes parts on entend les cris de «En avant! au combat" poussés par ces braves hommes qui demandent à Washington, Montana, Idaho, Minnesota—l'élite de l'Ouest.

Ils ont bien raison de vouloir en finir au plus vite.

La saison des pluies arrive et ces héros voudraient être en route pour le foyer paternel avant l'arrivée de cette saison meurtrière.

La température à présent est excellente, et il n'y a que 875 hommes dans les hôpitaux.

Les troupes sous le général McArthur, au nord, sont à l'abri du soleil et comme les hommes ne bougent pas de leurs positions, l'état de leur santé est excellent.

Les soldats du général Wheaton ont été très actifs depuis leur arrivée dans l'île, mais ils se reposent maintenant et prennent des forces. Les compagnies de Manille sont en ce moment sous l'ordre du lieutenant Alfred Aloe, du 18e infanterie. D'ici à nouvelle ordre on n'acceptera pas de nouvel recrues pour les régiments maintenant puisque ces régiments ont leur complément d'hommes.

SOLDATS DU 9e A SAN FRANCISCO

San Francisco, 24 mars—La seconde section du 9e infanterie consistant en les Cies A, C, L et G, est arrivée ici, hier, de New York. Le 9e sera envoyé aux Philippines dès que l'on pourra faire des arrangements pour le transport. Deux des Cies sont déjà à bord du City of Puebla, qui doit faire voile aujourd'hui.

IL QUITTE VALPARAISO

Washington, 24 mars—Le Badger est arrivé hier à Valparaiso, et repartit immédiatement en route pour San Francisco. Le Buffalo est parti de Manille hier pour New York.

A l'Age de 101 Ans.

Saratoga, N. Y., 24 mars—Mme Ann Hayes Alexander, la plus vieille personne du comté de Saratoga, est morte hier à West Charlton, à l'âge de 101 ans.

Elle naquit à Salem, Mass, le 22 janvier 1798.

VENTE A L'ENCAN—Marchandises sèches et de fantaisie, jouyoux et menus objets et épiceries, vendredi soir à 7 heures, samedi à 1 h.30 et à 7 heures. 351 rue Market, Henri Merc er, encanteur.

LES REBELLES DEFAITS

Manille, 24 mars—Des détails de la bataille à Iloilo le 16 mars, montrent que 400 rebelles de Pania avaient eu à combattre sept compagnies du 18e régiment d'infanterie et un bataillon des volontaires de Tennessee.

Dans cette rencontre les Américains eurent un homme tué et 15 blessés; les rebelles eurent au moins 50 hommes tués et 100 blessés.

LES REGIMENTS AU COMPLET

Sa Francisco, 24 mars—Le transport Charles Nelson, qui partira dans quelques jours pour Manille, prendra à bord 70 hommes sous les ordres du lieutenant Alfred Aloe, du 18e infanterie. D'ici à nouvelle ordre on n'acceptera pas de nouvel recrues pour les régiments maintenant puisque ces régiments ont leur complément d'hommes.

CRUAUTE D'AGUINALDO.

Manille, 24 mars—Francesco Valencia, gouverneur insurgé de la province de Cavite, s'est réfugié dans les lignes américaines hier, et s'est rendu à Manille où il se présenta devant le général Otis.

Il fournit au gouverneur militaire américain toute information possible concernant les forces des rebelles et il parla de la cruauté et de la déception exercées par Aguinaldo et ses assistants sur les pauvres indigènes afin de les forcer à résister aussi longtemps que possible.

Selon le gouverneur Valencia, il y a 20,000 à 30,000 insurgés, armés de Mausers et d'autres fusils modernes, entre Manille et Malolos. Le gros de l'armée d'Aguinaldo est à Malolos, la capitale insurgée, où l'on dresse des retranchements tous les jours.

Les indigènes sont fatigués et dégoûtés de la guerre. Ils se battent parce qu'ils sont obligés sous peine de mort de suivre leurs chefs barbares. Valencia dit que le peuple reconnaît la futilité de vouloir résister aux Américains, mais c'est la mort qui l'attend s'il ne se bat pas.

Le gouverneur philippin raconta comment Aguinaldo se présentait souvent devant les soldats et leur décrivait quelque belle victoire qu'il aurait remportée.

Le récit de Valencia est confirmé par tous les Philippins qui se réfugient dans nos rangs.

LES REBELLES DEFAITS

Manille, 24 mars—Des détails de la bataille à Iloilo le 16 mars, montrent que 400 rebelles de Pania avaient eu à combattre sept compagnies du 18e régiment d'infanterie et un bataillon des volontaires de Tennessee.

Dans cette rencontre les Américains eurent un homme tué et 15 blessés; les rebelles eurent au moins 50 hommes tués et 100 blessés.

LES REGIMENTS AU COMPLET

Sa Francisco, 24 mars—Le transport Charles Nelson, qui partira dans quelques jours pour Manille, prendra à bord 70 hommes sous les ordres du lieutenant Alfred Aloe, du 18e infanterie. D'ici à nouvelle ordre on n'acceptera pas de nouvel recrues pour les régiments maintenant puisque ces régiments ont leur complément d'hommes.

CRUAUTE D'AGUINALDO.

Manille, 24 mars—Francesco Valencia, gouverneur insurgé de la province de Cavite, s'est réfugié dans les lignes américaines hier, et s'est rendu à Manille où il se présenta devant le général Otis.

Il fournit au gouverneur militaire américain toute information possible concernant les forces des rebelles et il parla de la cruauté et de la déception exercées par Aguinaldo et ses assistants sur les pauvres indigènes afin de les forcer à résister aussi longtemps que possible.

Selon le gouverneur Valencia, il y a 20,000 à 30,000 insurgés, armés de Mausers et d'autres fusils modernes, entre Manille et Malolos. Le gros de l'armée d'Aguinaldo est à Malolos, la capitale insurgée, où l'on dresse des retranchements tous les jours.

Les indigènes sont fatigués et dégoûtés de la guerre. Ils se battent parce qu'ils sont obligés sous peine de mort de suivre leurs chefs barbares. Valencia dit que le peuple reconnaît la futilité de vouloir résister aux Américains, mais c'est la mort qui l'attend s'il ne se bat pas.

Le gouverneur philippin raconta comment Aguinaldo se présentait souvent devant les soldats et leur décrivait quelque belle victoire qu'il aurait remportée.

Le récit de Valencia est confirmé par tous les Philippins qui se réfugient dans nos rangs.

LES REBELLES DEFAITS

Manille, 24 mars—Des détails de la bataille à Iloilo le 16 mars, montrent que 400 rebelles de Pania avaient eu à combattre sept compagnies du 18e régiment d'infanterie et un bataillon des volontaires de Tennessee.

Dans cette rencontre les Américains eurent un homme tué et 15 blessés; les rebelles eurent au moins 50 hommes tués et 100 blessés.

LES REGIMENTS AU COMPLET

Sa Francisco, 24 mars—Le transport Charles Nelson, qui partira dans quelques jours pour Manille, prendra à bord 70 hommes sous les ordres du lieutenant Alfred Aloe, du 18e infanterie. D'ici à nouvelle ordre on n'acceptera pas de nouvel recrues pour les régiments maintenant puisque ces régiments ont leur complément d'hommes.

CHINOIS ARRETES.

Pour avoir Séduit des Jeunes Filles.

New York, 24 mars—La police de Paterson, N. J., a eu une rude besogne hier.

A peu près 40 Chinois ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir séduit des jeunes filles.

Lizzie Becker, âgée de 14 ans et Jennie Nanta, 13 ans, ont fourni l'évidence contre les fils de l'Empire Céleste.

Les filles sont détenues depuis une semaine à la prison de Paterson, sur les plaintes de leurs parents qu'elles (les jeunes filles) étaient insabordonnées.

Elles firent une déposition accusant presque tous les chinois à Paterson et donnant aussi les noms de plusieurs autres filettes qui se seraient laissées entraîner.

Encore un Cadavre

New York, 24 mars—On a déterré encore un cadavre hier. Jusqu'ici la liste des corps, à la morgue, qui ne sont pas identifiés, s'élève à 9.

L'ouvrage avance lentement. On employa hier cinquante charettes pour transporter les débris.

Plusieurs personnes se sont rendues à la morgue hier dans le but d'identifier quelques unes des victimes; d'autres se sont rendues au poste, pour réclamer comme souvenir quelques uns des objets recouvrés dans les ruines.

Elle Refuse la Liberté.

Indianapolis, 24 mars.—Mme Augusta Schmidt, qui a été condamnée à 10 ans de prison pour le meurtre allégué de Oscar Walton, un fermier, a été pardonnée par le gouverneur Mount, mais elle refuse d'accepter la liberté.

Elle a dit qu'elle était condamnée pour meurtre et tant que le jury n'aura pas proclamé son erreur et démontré qu'elle (Mde Sch idt) était innocente, elle resterait en prison.

CINQUANTE TEMOINS.

Devront Comparaître contre o Quay.

Philadelphie, 24 mars—Dans le procès de l'ancien sénateur Quay et de son fils, qui commencera le 10 avril prochain, 50 à 60 témoins seront appelés pour donner leur témoignage pour la poursuite.

MORT AUX NEGRES.

Sept Noirs sont Pendus par des Blancs.

Little Rock, Ark., 24 mars—Une guerre de race est déclarée dans le comté de Little River, et depuis 48 heures un véritable règne de terreur existe dans le district.

Sept noirs ont été pendus par les blancs et l'œuvre n'est pas encore terminée.

Les cadavres des victimes de la vengeance de la foule enragée sont pendus aux arbres en plusieurs endroits.

Les blancs, armés, sont déterminés à en finir une bonne fois avec les objets de leur haine; les nègres fuient de tous côtés

Il est vrai qu'on a trouvé sept cadavres déjà, mais l'on ne saura jamais le nombre exact de ceux qui sont tombés victimes de cette barbare vengeance.

On a découvert, mardi, un complot dans lequel il était entendu que plusieurs seraient mis à mort.

Vingt trois noirs étaient impliqués dans cette trame, et aujourd'hui les blancs ont juré de les exterminer jusqu'au dernier.

Tous les coupables sont connus, et, dès qu'un de leur nombre est surpris, il est pendu sans pitié.

AVEC UNE HACHE

Une Femme de Lanesboro se défend contre un vagabond.

Pittsfilde, 24 mars—Un vagabond a tenté de commettre un assaut criminel sur deux femmes à Lanesboro, à 8 milles de cette ville.

L'homme fut effrayé par les femmes et disparut.

La police est à sa recherche.

Delles Ella Pius et Sara Cotterell habitent une ferme, et les voisins les plus rapprochés sont à un demi mille de la ferme.

Mercredi soir un vagabond s'arrêta à la maison et demanda de quoi manger.

Après le repas l'ingrat insulta les femmes et tenta de les de assaillir.

Dde C. Cotterell se saisit d'une hache et fit face au vagabond, qui, à son tour se saisit de la hache. Une lutte terrible s'engagea; les chaises, les tables et le poêle furent renversés.

Les femmes se mirent à crier et l'homme tout effrayé prit la fuite.

Les femmes coururent immédiatement avertir les voisins.

Un Jeune Contrefacteur.

Boston, 24 mars—Carl Hatchs, âgé de 17 ans, le jeune garçon qui a été arrêté il y a quelque temps pour avoir contrefait des fausses pièces de 5 et 10 cents, a comparu hier dans la cour du District des Etats Unis et a plaidé coupable.

Il fut envoyé au Massachusetts Reformatory pour un terme de deux ans.

Pas de Caution

Thomas Logue et James Dowd sont encore en prison attendant que quelqu'un veuille bien cautionner pour eux. L'avocat James F. Owens a hier rendu visite au premier dans le but de lui trouver une caution, mais il a découvert que de nouvelles accusations avaient été portées contre les deux prisonniers.

Les amis de Lawrence venus pour cautionner en faveur de Logue, trouvant que le montant était trop élevé, s'en retournèrent à Lawrence sans rien faire pour le détenu qui est accusé, comme l'on sait, de tentative de meurtre sur la personne du marchand Cover, rue Shattuck.

Invitation Cordiale.

Notre modiste fashionnable, Mde E. Courville, 474 rue Merrimack, fait connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'aujourd'hui et demain seront jours d'ouverture dans son coquet établissement qui regorge des plus récentes créations parisiennes, anglaises et américaines.

Les dames y trouveront des coiffures d'une élégance qui les enchantera

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
21 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 24 Mars 1899

Leon XIII

La maladie de Léon XIII, venant chez un homme qui est presque nonagénaire, doit être considérée comme très sérieuse, en dépit des paroles rassurantes des médecins de Sa Sainteté. Même si le grand pape se remet parfaitement, on ne peut s'attendre à ce qu'il vive encore longtemps.

Nous admettons qu'il est merveilleusement doué, physiquement et mentalement, car il avait atteint sa soixante-huitième année lorsqu'il a été appelé providentiellement à poser la tiare sur son large front.

Dans l'année américaine, un général qui est rendu à ce degré de vieillesse a déjà pris sa retraite; on le met au rencart avant que la puissance intellectuelle ne lui fasse défaut, ce qui, croit-on, ne peut tarder.

Léon XIII, au contraire, a fait preuve d'une activité cérébrale extraordinaire quand tant d'hommes remarquables par leur intelligence sentaient, après être, pour ainsi dire tournant, que leur carrière était bien finie.

En écrivain protestant, parlant de Léon XIII, dit:

"Je doute qu'il y ait eu un Pape depuis trois siècles — c'est à dire depuis la Reforme—qui ait été aussi généra emment respecté et admiré par les non-catholiques. Il n'a pas gagné ce respect par un relâchement des lois gouvernant l'Eglise catholique, mais par une largueur de vues qui l'a conduit, tout en regrettant les divisions religieuses, à croire aux bonnes intentions et au mobile honnête de chrétiens de toutes les classes. Il a pu, quand les circonstances le réclamaient, faire preuve d'une grande résolution dans son attitude, mais il a cru qu'en pensant bien des autres, qu'en possédant à un haut degré cette charité de l'esprit qui est vraiment apostolique, le but que son Eglise poursuit serait plus facilement atteint que par des dénonciations et une sévérité qui se sont vues dans les temps anciens."

Cette appréciation valait la peine d'être enregistrée.

L'AFFAIRE MAYOTTE.

Le Rapport du Juge Hadley.

"Charles W. Mayotte, autrefois de Lowell, dans le comté de Middlesex, âgé de 36 ans, occupation: tailleur, est mort dans la prison commune de Lowell, vers quatre heures du matin le 17 janvier 1899; la cause de sa mort est l'empoisonnement résultant de l'alcoolisme chronique, augmenté d'empoisonnement résultant d'alcoolisme aigu; et sa mort n'a pas été, en tout ni en partie, le resultat d'un acte illégal d'une ou plusieurs autres personnes."

Telles sont les conclusions du rapport que Son Honneur le juge Hadley a été chargé de faire sur les causes de la mort de l'infortuné Charles W. Mayotte, et qui a été livré, hier, à la publicité.

Le rapport est assez volumineux et raconte, jusque dans ses moindres détails, la vie de Mayotte depuis le moment de son arrestation jusqu'à cinq heures et demie, le matin du 17 janvier, heure à laquelle son gardien le trouva étendu sur le parquet de sa cellul, la face contre terre, mort. La plupart de ces détails sont connus: nous les avons rapportés à l'époque de la mort de Mayotte.

Nous nous contenterons donc, vu l'espace limité dont nous disposons, d'attirer l'attention sur quelques parties du rapport qui ont servi plus particulièrement à assurer les conclusions auxquelles le savant magistrat a cru devoir s'arrêter.

La preuve établit d'abord que lorsqu'on l'a conduit du poste de police à la prison, presque en face de l'American House, rue Central, Mayotte eut une forte attaque de delirium tremens: "sa tête retomba en arrière, et il se mit à s'agiter violemment; l'écume sortait de sa bouche et souillait sur ses vêtements. Pour le soulager, l'officier qui l'accompagn it déboutonna son habit et lui appuya la tête sur son épaule."

En arrivant à la prison, Mayotte était encore très faible, et tomba trois fois en gravissant les degrés qui conduisent à l'entrée principale. L'officier déclara avoir averti le gélier que Mayotte avait eu "une attaque épouvantable" (an awful fit) en route, mais le gôolier affirme n'avoir pas entendu cette remarque.

On déshabilla Mayotte, et on lui fit prendre un bain; puis on lui donna une chemise et un caleçon (overalls), et il dut gagner sa cellule pieds nus: on ne lui donna des bas que quelques heures plus tard.

La condition de Mayotte, alors, n'était pas normale: il se croyait dans une caserne de l'armée, engagé comme soldat, et parlait de déserter. Plusieurs témoins ont déclaré qu'il délirait presque tout le temps, et demandait de l'eau à chaque instant pour étancher sa soif. On lui donna aussi des calmants, qui parurent avoir un bon effet pendant quelque temps.

Dans la nuit du 16 au 17 janvier, Mayotte fit beaucoup de bruit, dérangeant les prisonniers qui occupaient les cellules voisines de la sienne. Des cris ont été entendus de la rue Railroad et aussi de la rue Hale, mais ceux qui les ont entendus n'ont pu juger qu'ils venaient de la prison. Il y a bien dans la salle de garde un instrument appelé «mégaphone" et destiné à y apporter tous les bruits qui peuvent se produire dans la prison. C'est une mesure de sûreté qui permet aux gardiens de se mettre au courant de tout ce qui peut se passer d'insolite dans les cellules. Malheureusement, dans la nuit du 16 janvier, le mégaphone n'était pas ouvert, et d'ailleurs, la salle de garde était vide, le second gôolier passant la nuit auprès de son chef qui souffrait d'une attaque de grippe. Il n'y avait pas de mégaphone dans la salle occupée par les autres gardiens, de sorte qu'ils n'ont pu entendre les cris de Mayotte.

Quelques prisonniers sont venus témoigner qu'ils ont entendu Mayotte se parler à lui-même, et par intervalles pousser des cris furieux. Il était évidemment dans le délire, car il parlait à son cheval "Prince," qu'il morigénait de la belle façon.

Vers quatre heures du matin, autant que les témoins ont pu en juger, les cris cessèrent, et on entendit un bruit comme celui de la chûte d'un corps sur le parquet de la cellule. Une heure et demie environ plus tard, quand on ouvrit la porte de sa cellule, Mayotte était étendu comme nous l'avons dit plus haut. Le médecin fut mandé et vint vers neuf heures. Il constata que la mort remontait à plusieurs heures; et, du le rapport, "la *rigor mortis* était apparente jusqu'à un certain point, mais pas pleinement établie." La figure était livide, prouvant que le cerveau avait été affecté. Sur le corps aucune marque, à part une abrasion traversant le front, laquelle abrasion aurait pu être faite par le choc du front contre la brique unie qui forme les murs de la cellule. "C'est à dire que la peau avait été déchirée, avec des caillots de sang à certaines endroits. C'était une égratigneure: pas de preuve d'un coup violent qui produirait la tuméfaction; ce n'était qu'une égratigneure. Il n'y avait sur le corps aucune marque de *quelque importance*, aucune marque de violence." Le médecin conclut que les blessures n'étaient pas suffisantes pour causer, ou aider à causer, la mort.

"La preuve, dit le juge Hadley, démontre clairement que le défunt, quand il a été arrêté le 15 janvier, souffrait de la maladie connue sous le nom d'empoisonnement par l'alcool, ou delirium tremens, résultant de l'usage excessif de boissons enivrantes. Sa vie avant son arrestation, au témoignage du médecin qu'il a consulté (quelque temps avant son arrestation), sa grande excitation nerveuse au poste de police, sa face enflée et tuméfiée, son manque de sommeil, les convulsions dont il fut pris en se rendant à la prison, son incapacité apparente de comprendre sa situation après son entrée à la prison, l'étrangeté de sa conduite dans sa cellule, ses hallucinations, sa conversation insensée durant la nuit, sont des faits, prouvés à l'enquête, qui ne laissent aucun doute, dans l'esprit des témoins familiarisés à des cas de ce genre, que le défunt souffrait d'empoisonnement causé par l'alcoolisme chronique, ou delirium tremens."

Après avoir établi que Mayotte a été arrêté et incarcéré conformément à toutes les dispositions de la loi, le juge Hadley fait précéder ses conclusions, rapportées au commencement de cet article, des remarques suivantes, qui semblent laisser une tache sombre sur le blanchissage en règle administré aux autorités de la prison.

"Bien qu'il apparaisse, par les témoignages à l'enquête, que le gardien interne, le seul officier de garde durant la nuit, n'a pas agi conformément aux instructions de ses officiers supérieurs en dormant la porte fermée au lieu d'être ouverte et le mégaphone aussi ouvert, grâce à laquelle violation de ses instructions il a probablement été incapable d'entendre les cris délirants poussés par le défunt, et que, en conséquence, il a été incapable de rendre assistance au défunt depuis 8.20 heures du soir soir jusqu'au moment de sa mort vers quatre heures du 17 au matin, cette violation des instructions ne eut être considérée par la cour qu'en autant qu'elle se rapporte à la question de savoir si cette négligence a pu contribuer en quoi que ce soit à causer la mort du défunt.

"D'après tous les témoignages entendus, j'en arrive à la conclusion que le défunt est mort de causes naturelles seulement. Bien que cela ne soit pas précisément du ressort de ce rapport, les circonstances déplorables qui ont entouré la mort du défunt, tel que déclaré à l'enquête, semblent justifier la suggestion qu'il serait sage, et conforme à l'esprit d'humanité et au tendre intérêt que nos lois portent aux détenus dans nos prisons, de voir à ce que chaque prisonnier, en entant à la prison, soit examiné par un médecin compétent, afin que l'on puisse constater avec certitude sa condition physique et mentale, et lui donner un traitement convenable, selon son état."

Nous voulons éviter tous commentaires qui pourraient être désagréables à qui que ce soit. Nous ne pouvons toutefois nous empêcher d'attirer l'attention sur le fait que, tout en exonérant de tout blâme les autorités, le juge Hadley condamne virtuellement le système qui laisse les pauvres prisonniers à la merci d'une mort horrible, parce qu'on ignore *officiellement* la maladie dont ils sont atteints, et n'ont aucun formalisme à le gardien de nuit d'avoir pu, par sa négligence, contribuer, du moins indirectement, à la mort de Mayotte. En effet, s'il eût pris les précautions les plus élémentaires requises pour l'exercice de ses fonctions, il aurait entendu les cris de Mayotte, et s'il n'eût pu lui sauver la vie, il aurait toujours évité au malheureux l'horrible mort, dans l'isolement d'un cachot.

Ainsi se termine le dernier chapitre de cet incident si dramatique. La loi est satisfaite, les conventions ont été observées; pour le monde officiel, Mayotte a été le seul instrument de sa mort. Mais aux yeux du public qui ne se laisse pas tous jours guider par les déclarations officielles, il reste encore un doute. Et qui pourra détruire cette impression que la tombe de l'infortuné renferme un secret terrible qui ne sera dévoilé qu'au grand jour de la rétribution.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur simple demande de la Carte "Greases WARRANTED Syrup of Tar" si après avoir pris deux bouteilles de ces remèdes nous sommes tout aussi malades de 25 cts pour donner satisfaction on pas de payer.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hénault,
Geo. Gorham, Drug Store,
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
L. E. Carter.
E. L. Walker & Co.

Avis aux Propriétaires de Chevaux

La Lowell Pharmacy vient de recevoir un fort assortiment de Remèdes Vétérinaires de toute sorte, et la préparation sur laquelle les propriétaires désirent particulièrement attirer l'attention des amateurs de chevaux, est la fameuse "Poudre de Condition Impériale." Cette poudre est préparée d'après la formule d'un des plus éminents Médecins Vétérinaires du pays, et la meilleure preuve de sa valeur et de sa popularité, c'est qu'elle a été mise en usage dans une grande partie de la cavalerie américaine.

Elle est insurpassable pour restaurer à l'animal toute sa vigueur et sa beauté. Elle épure le sang. Active l'appétit, fait disparaître toute difficulté urinaire et communique au poil un laisant remarquable. Elle est toute fraîche préparée dans larges paquets de 25 et 50 cents. En vente ch z: Delisle, Beaulieu & Ilochette, Pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses com pétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pour aller ou Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Vendredi et samedi Mde N. P. Bibeault No 213 rue Aiken invite spécialement les canadiennes à aller lui rendre visite à son magasin de modes pour admirer les nouveautés dans les chapeaux. Ses prix sont les plus bas. Allez lui rendre une visite.

DREYFUS EVADE de l'Ile du Diable!... Mais non. On l'a tout simplement envoyé donner sa mesure pour un habillement chez MAREY, qui a profité de l'occasion pour nettoyer et dégraisser son vieil habit comme on ne le fait part ailleurs.]

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Ou achetez-vous Votre Chapeau du Printemps?

Vous faites une erreur si vous l'achetez sans voir notre superbe stock.

Toutes les dernières nouveautés.

Les Formes Fashionables.

Les plus récentes nuances.

Personne n'achète des chapeaux en plus grande quantité ou à des prix plus bas que E. D. Steele & Co.

Nous sommes satisfaits de petits profits, et quoique nous ne puissions vous offrir la même qualité de chapeaux pour 54 cents que tous les autres marchands vendent $1.00

Nous savons qu'aucun marchand à Lowell, ou dans aucune autre ville, vous vendra de meilleurs chapeaux pour 50c, 77c, 83c, $1.00, $1.50 et $2.00.

Deux choses peut-être que vous avez remarquées, à savoir que nous vendons de BONS chapeaux à des prix très bas, et que nous disons la VERITE, même dans nos annonces.

E. D. STEELE & CO.,
Coin des rues Central et Prescott.
Commis Canadiens: ERNEST LORRAIN, GEO. MORRISSEAU.

CIRAGE DE PLANCHER
GLOBE
BUTCHERS
EUREKA
CRYSTAL
Un Livre sur "The Treatment of Floors," qui vous dit comment tenir votre plancher pour qu'il ne devienne pas enmauvais état.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
M. Jos. Chouinard, Commis

Le 16ème Anniversaire Annuel de Naissance du
BON MARCHE
Se célèbre aujourd'hui par une Grande Ouverture de Printemps et de Pâques,

Après de considérables améliorations, des agrandissements et des altérations. Nous mettons en vente une demi-douzaine d'occasions à peu près dans chacun de nos 36 départements. L'intention n'est pas de nous donner du profit, mais d'accorder à chaque acheteur un souvenir de notre philanthropie pratique. L'American Orchestra au complet donnera dans notre magasin son 336 concert. Nous présenterons comme souvenir une Violette dans un pot à chaque pratique. Ci-dessous nous mentionnons quelques occasions – Souvenirs d'Anniversaire. Concert aujourd'hui de 2 à 7 hrs P. M.

Dépt. de Petits Objets.
Agraffes Favorite, 2c la carte.
Friseurs en Kid, de 10c, à 5c la douz
Bandes de bras élastiques, de 25c, à 10c la paire.
Ciseaux en acier, de 50c, à 25c la paire.

Dépt. de Faience, Verrerie et Articles de Cuisine.
1 lot de Pots de fantaisie, 2 qts, prix d'anniversaire, 19c chacun.
1 lot de petits Beurriers individuels, 20c la doz.
25 Verres de table, 5 différents patrons, prix d'anniversaire 21c la doz. 2c chacun.
1 lot de Verres de table, gravés, prix d'anniversaire, 49c la doz.
Meilleure qualité de Corde à linge, coton ou chanvre, prix d'anniversaire 9c.

Sous vetements en Jersey pour Dames.
Jolis Corps avec manches, pour dames, souvenir d'anniversaire, 1 2c.
Corps en Jersey, pour dames, souvenir d'anniversaire 14c.
Corps et Caleçons en Jersey, pour dames, souvenir d'anniversaire, 19c chacun.

Dépt. des Etoffes a Robes.
1 lot, 19 pièces, Serges Océan, ce qu'il y a de plus nouveau, les dernières nuances, 52 pas de large, prix d'anniversaire 89c la verge.
1 lot, 17 pièces, jolis plaids tout laine, toutes les dernières nuances, convenables pour jupes de robe, prix d'anniversaire 59c la verge.

Dépt. des Bas.
Bas côtelés noirs durables, pour enfants, souvenir d'anniversaire 14c la paire.
Bas de Plaid, pour dames, jolis patrons, souvenir d'anniversaire 25c la paire.
Bas sans couture, en noir durable, pour dames, souvenir d'anniversaire 6 1-4c la paire.

Toiles et Serviettes de Table.
10 pièces de Toile damassée, complètement blanche, beaux dessins, prix d'anniversaire, 4 1-2c la paire
1 lot de Serviettes tout toile (21 pouces carrés) prix d'anniversaire, $1.89 la doz.
100 doz. de Serviettes de bain, blanches et non blanches, prix d'anniversaire 5c chacune.
20 doz. de Serviettes damassées et ourlées, prix d'anniversaire, 25c ch.

Etoffes a Robes Lavables.
Piqués cordés, les plus récentes étoffes, notre nouvelle lignes vient d'être reçue, prix d'anniversaire, 12 1-2c la verge.
Notre ligne de beaux Ginghams est maintenant ici, et pour deux jours nous offrons une caisse de jolis Ginghams à Robes à un prix d'anniversaire, 7c la verge.
1 caisse d'Indiennes Standard, toutes les couleurs, prix de la verge, 4c.

Dépt. des Gants.
300 doz. viennent d'être reçus directement des importateurs de gants en vrai Kid, toutes nuances, prix d'anniversaire 79c la paire.
150 doz. de paires de Gants de Kid "Marguerite," toutes nuances, prix d'anniversaire, $1 la paire.
1 lot de Gants en pure Soie peignée (noirs seulement), prix d'anniversaire, 25c la paire.

Ouverture
—DE—
Modes du Printemps
Dans les Chapeaux pour Dames et Nouveautés,
Vendredi et Samedi
24 et 25 Mars
—CHEZ—
PELLETIER,
La Feuille d'Erable.
L'Orchestre Champagne
Fera de l'Excellente Musique.
Invitation Cordiale à tout le monde.
N'oubliez pas la date.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notre à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 76-3. 226 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

Canadiens Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des billets à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Suivez un Bon Conseil.
Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Daynor, pour la toux. Un seul flâle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous se ront toujours honnêtes au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brèches et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix. Tél. 49-3.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 MARS 1899. No 97

Les Syndicats.

L'ère des grands syndicats semble être éclose aux Etats-Unis. On n'entend plus parler que de "combines" et de "trusts". Les capitalistes intéressés dans une industrie quelconque, au lieu de se faire la guerre, comme c'était leur habitude, se regardent d'un bon œil et se disent: "Assez combattre: donnons-nous la main, et notre union engendrera notre force. Nous deviendrons les maîtres absolus du marché."

Dans les temps anciens un guerrier, par son génie et son magnétisme personnel, s'attachait de nombreuses phalanges et s'emparait de pays dont il se faisait sacrer roi, un tour de force que Bonaparte a renouvelé en ce siècle.

De nos jours ces hommes qui veulent gouverner s'y prennent d'une autre manière. Il ne leur faut pas une intelligence extraordinaire ou une bonne fortune inouïe. En cette époque pacifique, où les coups d'Etat ne sont pas à l'ordre du jour, c'est l'argent qui fait monter ces personnages au pouvoir. Ils se coalisent ensemble, pour résister aux attaques du prolétariat, et règnent.

L'idée est toute simple et ne demande pas des tortures intellectuelles pour la trouver.

Ces syndicats sont un danger pour la République américaine. Quand toutes les affaires seront entre les mains de quelques-uns,—et on y arrive vite,—on verra du côté des fortunes comme n'en rêva jamais Monte Cristo et de l'autre une affreuse pauvreté qui sera presque générale.

Comment prévenir ce fléau?

Parlant l'autre jour à New York, un sénateur fédéral a abordé ce grave problème et voici ses paroles:

"Le remède contre les syndicats est entre les mains du peuple. Tout ce qui est nécessaire pour briser ces coalisions de capitalistes, c'est de les taxer, ce dont les législatures d'Etat ont le pouvoir de faire. Qu'on mette un impôt sur leur capital-actions, et, par dessus tout, sur leurs franchises. Si on adoptait cette mesure, les syndicats ne pourraient subsister. Je ne veux pas dire qu'il faille les taxer injustement. Ayez un impôt raisonnable, ils cesseraient bientôt d'exister."

Le malheur, c'est que ces mêmes capitalistes sont tellement puissants et que l'électorat est tellement insouciant, ou aveugle, qu'ils contrôlent plus ou moins nos législatures.

Mais si le peuple comprenait ses intérêts, comme il aurait bientôt fait de détrôner ces rois aux vêtements cousus d'or qui portent une couronne dans ce pays démocratique.

L'Interrogatoire de Dreyfus

Le "Daily Telegraph" de Londres publie une lettre de son correspondant à Cayenne qui a eu une conversation avec M. Darius, procureur général de le cour d'appel de Cayenne. On sait que M. Darius fut chargé de transmettre à Dreyfus le questionnaire de la cour de cassation. Nous extrayons de cette lettre les passages suivants:

Le 4 janvier au matin, M. Darius et M. Deniel, directeur du pénitencier de l'île du Diable, pénétrèrent ensemble dans la hutte où demeure Dreyfus. M. Darius raconte ainsi sa visite:

"—En pénétrant dans la baraque de Dreyfus, je me trouvai dans une pièce longue de seize pieds environ sur douze de large, bien éclairée, bien aérée, et sinon confortablement meublée, pourvue de tout ce qui est nécessaire à la vie.

"Le lit était pourvu d'un moustiquaire, il y avait une chaise, une table, un fourneau à pétrole, deux planches servant à remiser le pain, et divers objets complétaient ces ameublement rudimentaire. J'entrai le premier, suivi par M. Deniel; Dreyfus était assis le dos tourné à la porte.

"Croyant, sans doute, que les arrivants étaient des gardiens préposés à sa garde, il ne tourna pas la tête à notre arrivée. M. Deniel lui dit sur un ton d'autorité: "Dreyfus". Le prisonnier se détourna, nous examina, mais ne prononça pas une syllabe.

"Le condamné me parut ne pas jouir d'une excellente santé.

"Un immense chapeau de paille recouvrait sa tête et ombrageait sa figure; sa barbe me sembla semée de fils d'argent.

"Mon examen ne dura que quelques secondes.

"Je l'informai de la mission dont j'étais chargé.

"—C'est bien, dit-il, mais je parlerai qu devant vous seul, quand ce monsieur se sera retiré.

"M. Deniel sortit immédiatement. Je me trouvai seul en présence du prisonnier.

"Le secret professionnel m'interdit de raconter les déclarations que me fit Dreyfus, mais je puis sans violer ce secret dire que ses premières paroles furent celles-ci:

"—Je vais donc enfin pouvoir m'expliquer!

"L'ex-capitaine refusa, cependant, de répondre par écrit aux questions de la chambre criminelle.

"—Je répondrai sur tous les points et à toutes les questions qui me seront posées. Mais je n'écrirai rien, je ne signerai rien, dit-il."

M. Darius était assis et Dreyfus debout.

Le condamné parla d'abondance pendant deux longues heures.

M. Darius a affirmé ensuite au correspondant du "Daily Telegraph" que, jusqu'au moment de sa visite à l'île du Diable, Dreyfus avait ignoré les événements auxquels la revision de son procès avait donné lieu.

Le Pape et la Reine.

Londres, 24 mars—Les rapports entre le Vatican et la cour St James sont empreints d'une grande cordialité.

Léon XIII vient d'envoyer en cadeau à la reine Victoria une superbe statue du Christ montée sur un globe, œuvre de deux sculpteurs italiens.

Une autre statue de ce genre sera aussi envoyée à l'abbaye de Westminster.

Le Pape a voulu les bénir lui-même. Ces échanges de courtoisie entre Léon XIII et la Reine Victoria sont de nature à rapprocher les Anglais de l'Eglise Catholique.

Penible Accident.

Centralville, R. I., 24 mars—M. Ovide Jobert s'est fracturé la jambe gauche à un pouce au-dessus de la cheville.

En revenant le soir de la manufacture, il avait pris place dans la voiture de M. Cloutier. Tout-à-coup le cheval devint incontrôlable. M. Joubert sauta à terre et s'infligea la blessure dont nous parlons plus haut.

Le Dr Legris, mandé immédiatement, réduisit la fracture.

Voulez-vous Rajeunir, Madame?

"J'ai plus de couleurs et de santé qu'à l'âge de quinze ans," voilà ce que madame Ouellette répondait à la fin de sa lettre à Dr J. Larivière. Voici ce témoignage sincère:

"Je veux dire ce que la "Régulateur et les Plasters" du Dr Larivière m'ont fait. Je souffrais de plus plusieurs années de manque d'appétit, maux de cœur et constipation, palpitations, mal de tête et douleurs dans toutes les parties du corps. Un médecin disait que c'était la dyspepsie, mais ces remèdes ne me faisaient aucun bien. J'ai pris quatre bouteilles du Régulateur et m'appliquai un Plaster sur l'estomac, et je suis guérie."

N'est-ce pas-là une preuve éclatante de l'effet magique de ces préparations sur la santé générale de la femme Quelques bouteilles font disparaître le mal, raniment les forces vives, ramènent les couleurs et la jeunesse.

Souffrez-vous, mesdames, vous sentez-vous vieillir? Essayez ce fameux spécifique et vous obtiendrez les mêmes effets Si vous ne connaissez pas la cause de vos maux, écrivez pour avoir sa liste des questions et gardez le secret de votre maladie.

Adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I.

ON DEMANDE—Un cocinière canadien expérimenté, pour vendre des habits, chapeaux et articles de toilette pour hommes. S'adresser à Michael J. Dowd, 318 rue Salem Lowell, Mass.

A LOUER—Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 533 rue Moody.

ON DEMANDE—Une couturière ayant un peu d'expérience chez Mde Octave Perron, No 37 rue Howers. 24

ON DEMANDE—5 bons agents sollicteurs de langue française, avec un capital de $50 00 (cinquante dollars) pour prendre une agence d'un nouvel article pour les territoires suivants: Maine, Conn., R. I., New York. S'adresser à H. M. Brodeur, 60 Willow St, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Une servante pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser au No 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

Mme J. O. Lepage
Joséphine Lemerise, épouse de J. O. Lepage, est décédée mercredi soir à Nashua, N. H. La dépouille mortelle est arrivée chez le beau-frère et la sœur de la défunte, M. et Mme Gaspard Drainville, 18 avenue Barnside, à Woonsocket, R. I.

Mme Lepage était bien connue à Woonsocket où elle avait demeuré pendant longtemps. Elle était autrefois employée dans le département des chapeaux de dames chez Harris & Mowry.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 h., à l'église Ste Anne, et tous les parents et amis y sont cordialement invités.

La défunte a aussi habité Lowell avec sa famille durant plusieurs années. Son époux, M. J. O. Lepage, tenait, il n'y a pas déjà bien longtemps, un magasin de nouveautés dans le Petit Canada.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les famous bâtonnets VIENNA,
AMERICAN BIOGRAPH,
où on montre au théâtre de Kotten, à Boston Compagnie complète des portraits de Sa Sainteté Léon XIII.
☞ Au profit de la nouvelle église catholique de Portsmouth.
Prix, 10c, 20c et 30c plus tard

Mars 23, 24, 25, matinée ordinaire le samedi.
FINNIGANS FORTUNES
Nouvelles chansons, nouvelles danses
Voyez la comique partie de poker.
Billets maintenant en vente.

CREDIT TO ALL
Ouverture
—DU—
Printemps.
Costumes tailleurs, pour Dames, Toutes couleurs et toute sorte de matériels, bien ajustés et à devants volants.
Chapeaux garnis, pour Dames, Les dernières idées à des prix populaires.
Corsages en Satin et en Taffeta, en noir et en couleurs, très fashionables pour la saison prochaine.
Gilets, Collerettes et Jupes, Comme toujours ces habits comprennent plusieurs prix et matériels.
Pardessus de printemps pour hommes, vicuna et herring-bone, en avant de tout autre matériel.
Costumes pour hommes, Les serges et chéviots bleus et noirs, à double revers ayant l'apparence de facette en soie, sont en vogue, suivis de près par les worsteds mélangés et les chéviots de fantaisie.
Costumes pour enfants, bien taillés et faits pour résister raisonnablement à un rude usage.
Tout le monde est cordialement invité à inspecter nos nouvelles modes. Nous ne demandons pas de comptant, promettez de payer et cela sera suffisant.
Ceasar Misch
78 rue Middlesex,
Edifice des Odd Fellows.
A. Strauss, Gérant.

M. ONESIME GOSSELIN
De ST JOSEPH de LEVIS
GUERI PAR LE
"VIN MORIN GRESO-PHATES".
Rhume et Pleurésie ne peuvent résister à l'action puissante de ce remède incomparable
MONSIEUR ONESIME GOSSELIN, de ST JOSEPH de LEVIS, nous raconte ainsi ses épreuves et ses joies:
"J'étais atteint de Rhume et de Pleurésie qui me faisaient horriblement souffrir Je ne pouvais prendre aucun repos: j'affaiblissais tous les jours Je fis un jour connaissance avec une personne qui me recommanda tout spécialement le "VIN MORIN GRESO-PHATES" J'en envoyai chercher une bouteille et commençai de suite à en prendre Les premières doses produisirent un excellent effet J'en fis une très grande confiance dans ce puissant tonique et continuai d'en prendre avec courage, me conformant aux directions indiquées sur les circulaires Après avoir fait usage de cette préparation pendant quelques jours je me sentis tout autre homme Je me trouvais plus Rhume et Pleurésie étaient disparus comme par enchantement.
Mes forces qui l'avaient perdues depuis longtemps me revenaient graduellement. L'appétit était bon, le sommeil réparateur La famille était heureuse de me revoir et bien
Mes amis me rendaient visite tous les jours Chacun m'exprimait le plaisir qu'il avait de me trouver si fort, si joyeux, après une telle maladie
Je continuai encore quelques semaines à faire usage de ce remède incomparable Etant parfaitement rendu, je pus reprendre mes travaux journaliers, plein de courage et de force.
Exigez toujours qu'on vous donne le "VIN MORIN GRESO-PHATES"
SE VEND PARTOUT
Dépot général pour les Etats-Unis: MM. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

E. PELLETIER,
Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.
GRATUITEMENT!
Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos
PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE
Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de
— Notre Offre Libérale, —
Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournirons à nos pratiques qui feront un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars,
SANS FRAIS!
Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN
Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,
— Le Magasin de la Feuille d'Erable,
512-514 rue Merrimack.
P.S.—Les portraits sont montés sur brancard et prêts à être encadrés sans bordure. Les autres pourront être choisis parmi une superbe collection variée. Les modèles seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes on chargera quelques choses.
Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus cultivés et les plus distingués.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

Aux Consommateurs DE Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

AUX ATELIERS DE
L'ETOILE,
On fait toutes sortes d'impressions telles que
Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,
Aux plus bas prix de la ville.
67 rue Market.
Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 1 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell
Pour Boston—à 5.50, 6.15, 8.20, 10.50 a m; 12.01 (12.45, 3.15, 4.40, 5.15, 6.15, 7.05, 8.30, 9.35, 11.45 p m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.01, 4.15, 6.30, 7.25, 10.45 p m.
Pour Lowell—à 6.50, 7.35, 8.45, 10.20, 11.30 a m; 12.35, 2.25, 3.25, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 8.25, 9.35, 11.20 p m. Dimanches 8.35, a. m; 12.05, 3.05, 7.25 p. m.
Pour Haverhill—à 5.50, 6.50, 8.15, 7.50 pm 12.05, 1.m. 2.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.45 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 3.05, 7.25 p. m.
Pour Salem—à Lynn—6.50, 7.35, 8.45, 10.20, 11.30 a. m; 12.35, 2.25, 3.25, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 8.25, 9.35, 11.20 p. m. Dimanches, 8.35, a. m; 12.05, 3.05, 7.25 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.01 1.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.35, 10.45 a. m; 12.05, 7.25 p. m.
Pour Rochester et Alton B

LA VERITE
Des Docteurs et Patients.

La vraie valeur des Pilules du Dr Jacques, pour les rognons, est prouvée, non seulement par les records de leurs cures merveilleuses, mais par l'approbation que lui a donnée la profession médicale. Il est rare qu'un docteur conseillera à ses patients d'aller achster des remèdes chez un pharmacien et reconnaitre par là son inabilité de soigner une maladie avec succes, et toutefois voici justement ce qui a été fait par les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons.—Or nous a permit de publier les portraits de deux des médecins qui les recommandent. at nous vous dirons aussi ce qu'ils pensent des Pilules.

Dr MARANDA.
Woonsocket, le 2 2 mars 1898.
Dr Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—J'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques" et j'ai trouvé qu'elles sont faites de drogues propres pour le traitement des maladies de rognons.
Respectueusement, J. C. MARANDA, M. D.

Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons purifient le sang en éloignant la cause de l'impurete de votre sang. Elle frappent juste à la racine de la maladie et vous reprenez vos forces immédiatement. Douleurs dans le dos, au-dessus des rognons, digestion dérangée, maux de tête, respiration oppressée, pâleur, perte d'ambition, inabilité de dormir, étourissement, faiblesse, mauvaise haleine et une centaine d'autres symptômes peuvent être attribués aux désordres provenant des rognons. Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons guérissent toutes les maladies des rognons. Elles agissent doucement mais sûrement et vivement sur les intestins, parce que la constipation conduit à la maladie des rognons. Lisez ce que d'autres disent des Pilules.

Consultation Gratuite.

Il n'y aura aucun dépenses si vous désirez nous demander conseil par écrit. Décrivez clairement vos symptômes et vos lettres recevront notre attention la plus minutieuse et une prompte réponse. Traiter les cas de maladie par la poste nous permet de vous conseiller avec succès. Nous pouvons vous épargner des centaines de piastres que vous paieriez autrement à votre médecin. Toutes les lettres que nous recevons sont confidentielles.

PILULES DU DR JACQUES, POUR LES ROGNONS.

50 Pilules dans une boite—50 cts, chez les pharmaciens ou par la malle, expédiées sur réception du prix, partout aux Etats-Unis ou au Canada. Boite pour essayer, 25 cts.

Dr Jacques Medicine Co. — 117 rue Central. Boston. Mass.
Département Médical, Etats-Unis d'Amérique, — Boite 1964.

Dr AIMÉ GUERTIN,
de Woonsocket, R. I., dit: "J'ai fait une spécialité des maladies de rognons depuis nombre d'années et j'approuve les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons."

Mme A. Ross.

Mme A. Ross, de Topsfield Extrait d'une de ses lettres. J'ai pris de vos Pilules avec les résultats les plus satisfaisants. Mes médecins ont dit que j'avais le mal de rognons, j'avais besoin de me faire soigner; que je ne devais pas espérer me sentir bien avant quelque temps. J'ai usé deux boites de vos Pilules et je puis dire en vérité que je ne m'ai jamais mieux portée de ma vie. Je n'ai pas de douleurs au dos, et je suis réglée. Avant d'avoir fait usage de vos Pilules je souffrais horriblement de constipation.

Mme M C. Deering, de Topsfield, Mass., écrit:—"Il y a trois ans j'ai été très malade de congestion des intestins et je souffrais des maux de rognons et de foie, et d'une douleur sévère au côté gauche. Je ne pouvais pas me remuer dans mon lit, et plusieurs taches brunes firent leur apparition sur ma figure.

Je fus recommandée par Mme Ross, de cette ville, d'essayer vos pilules. La première dose me fit un grand bien, et, après en avoir usé trois boites je me sens bien et forte, ayant retrouvé mon appétit. Je recommande vos pilules aux femmes souffrantes. Vos remèdes sont certainement bons et devraient se trouver dans toutes les maisons.

Mme M. C. Deering.

Mme Elisabeth Jennison. Extrait de sa lettre
"Je n'ai que des louanges à faire des pilules pour les rognons. Beaucoup s'en faut qu'aucun remède n'ait fait le bien aussi réel qui m'ont procuré ces pilules. Elles m'ont certainement guérie. J'avais le cœur faible et irrégulier, la tête lourde, des maux de tête continuels, des douleurs dans le dos, ma peau était blanchâtre et desséchée, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail, mais je me porte bien à présent."

Mlle Cora Roderick, du No. 68 rue Hoomingdale, Chelsea, Mass. "Je ne pouvais ni manger, ni dormir. J'avais toujours des douleurs au dos, et mon estomac était dérangé, je ne pouvais pas travailler et je ne pouvais obtenir aucun soulagement des médecins ou des autres remèdes. Immédiatement après avoir commencé de faire usage de vos pilules j'ai éprouvé du soulagement et j'ai continué à prendre du mieux jusqu'à ce que je fus une femme guérie. Maintenant je puis travailler et je mange quoi que ce soit. Je dois mon retour à la santé uniquement à vos pilules."

Melle Cora Roderick.

Dr. Jacques Medical Company,

117 Central Street, Boston. Departement Medical, P. O. Box 1961.

Guillemain serait-il innocent?

Dans sa conférence devant le club libéral de South London, Canada, dernièrement, sur les devoirs de son département en matière criminelle en ce qui touche à la clémence, l'hon David Mills, ministre de la justice, a donné une opinion très importante sur le cas particulier de Guillemain, convaincu du meurtre de son oncle Lapla te, de St Liboire, et dont la sentence de mort a été commuée en un emprisonnement à perpétuité.

Après avoir rapporté les circonstances du drame, M. Mills en arrive à ce fait qui milite, selon lui, en faveur du prévenu:

"Guillemain, dit-il, quelques jours après le meurtre, emprunte 83 de sa tante pour retourner dans sa famille, disant qu'il n'avait pas assez d'argent pour entreprendre le voyage.

"Arrivé à la maison paternelle, il a sur lui une grande quantité de billets provenant de la Eastern Township Bank, et lorsqu'arrivé à l'étranger la nouvelle de l'assassinat de Laplante, le jeune homme est de suite soupçonné d'en être l'auteur.

"Un mandat d'arrestion est lancé contre lui, mais celui-ci semble anxieux de retourner dans la province de Québec pour y subir son procès et il y retourne effectivement.

"Du fait que l'on a trouvé sur lui l'argent que son oncle possédait, on conclut que le crime a été commis par lui. Et pour accréditer cette croyance, Guillemain raconte aux détectives qui le soumettent à l'examen plusieurs histoires incohérentes relatives au crime. Dans l'une il accuse le forgeron d'avoir suggéré le vol sur son oncle.

"Sur ce fait soupçon et trouvé en possession de l'argent il est convaincu de meurtre et est condamné à mort.

"Or, je n'ai aucune hésitation à déclarer, d'après la preuve produite, que la conviction de meurtre n'était pas sa raison d'être.

"Il a été démontré hors de tout doute que l'oncle Laplante a fait trois arrêts en se rendant à sa maison à l'hôtel, au bureau de poste et à une épicerie, où il achèta une petite quantité de thé, qu'en outre de ces arrêts il aurait fallu à Laplante marcher durant 25 minutes pour franchir la distance qui sépare la gare de la maison.

"Si vous allouez 5 minutes pour chacun de ces arrêts, il s'est écoulé 40 minutes avant que Laplante n'arrive à l'endroit où il a été trouvé mort à 6 45.

"Or, il est physiquement impossible que Laplante ait pu être à la place où il a été trouvé mort durant la première période de temps employée par Guillemain à chercher les chevaux, lorsqu'il était seul. Et durant la seconde période, ce dernier était avec le fils Laplante, non sur la voie publique.

"Ils allèrent tous deux aux écuries et de là se dirigèrent dans le champ, puis ils revinrent, mirent les chevaux dans l'écurie et se rendirent ensuite à la maison, de sorte que si l'on doit ajouter foi à ce témoignage et les circonstances convergent à ce résultat, Guillemain n'a pu assassiner son oncle.

"Il savait que son oncle devait recevoir de l'argent et il se peut qu'après celui-ci eut été tué, soit par la voiture du boucher ou par le cheval passant sur lui, Guillemain sachant que son oncle devait avoir de l'argent ait pu le lui enlever de sa poche.

"Si Laplante a été tué par la personne qui a été soupçonné par quelques uns et qui a suggéré le vol, selon Guillemain, il est évident que la voiture du boucher était si près du meurtrier que celui-ci n'a pas eu le temps d'accomplir tout ce qu'il avait en vue.

"Laissez-moi vous dire que c'est être une grave erreur de la part du gouvernement de permettre la loi de suivre son cours dans le cas actuel, spécialement quand de pareilles difficultés se présentent non seulement à mon esprit, mais encore à l'esprit de mon ministre qui a aussi pris connaissance du dossier, ainsi qu'à l'esprit du juge qui a présidé le procès."

L'Origine du Mot "Gerrymander."

A propos du "Gerrymandering," il n'est pas sans intérêt de connaître l'origine de ce mot. Nous la trouvons dans le dernier numéro du "Bulletin des Recherches Historiques":

Prononcez "djerrai manne der." Néologisme politique, d'origine américaine, servant à désigner un arrangement particulier des divisions électorales d'un Etat ou d'un comté.

Par cet arrangement le parti au pouvoir cherche à remanier ces divisions électorales de telle sorte que advenant une élection, il obtiendra sûrement l'avantage sur son concurrent, quand même celui-ci aurait en réalité pour lui la majorité des votes.

L'origine du mot "gerrymander" est assez curieuse.

Ce fut en 1811, et dans l'Etat du Massachusetts, que cette expression prit naissance. A cette époque le parti démocratique, qui était au pouvoir, désirant s'assurer le Massachusetts, dont la majorité était fédérale, s'avisa du rapiécage ingénieux dont nous venons de parler, et la nouvelle loi fut sanctionnée par le principal fonctionnaire de l'Etat, le gouverneur Gerry.

Or, il se trouva que, sur une carte, le nouveau remaniement pouvait assez bien figurer—avec quelques coups de crayon appliqués çà et là, et un peu de bonne volonté,—pour le dessin d'une certaine bête curieuse, se rapprochant d'une salamandre, en anglais "salamander."

Sur ces entrefaites, un loustic s'écria: "Bah! un "salamander," pourquoi pas un "gerrymander?" faisant ainsi allusion au gouverneur Gerry.

Le mot eut du succès et est depuis resté.

D'après le dernier recensement de l'Etat de Rhode Island, l'élément Yankee y perd constamment du terrain; aujourd'hui sa proportion, qui était en 1850 de 83 89 pour cent, n'est plus que de 68.09 pour cent, y compris les enfants de parents nés à l'étranger.

Sur une population totale de 384,758 habitants, on compte 42,952 Canadiens.

L'élément Canadien français prédomine, au point de vue numérique, à Warren, Coventry, Warwick, West Greenwich, Burrilville, Central Falls, Glocester, Lincoln, North Providence, North Smithfield, Scituate, Smithfield, Woonsocket et Exeter.

Il y a 3,152 Canadiens français naturalisés et 4,653 autres électeurs d'origine franco canadienne nés aux Etats Unis ou devenus citoyens par la naturalisation de leurs pères, soit un total de 7,685.

L'électorat tout entier se compose de 112,859 citoyens, dont 65,134 indigènes et 47,725 nés à l'étranger.

Les électeurs d'origine irlandaise sont au nombre de 32,421.

On prépare à M. F. O. Asselin, ancien rédacteur de la "Tribune", de Woonsocket, R. I., une grande réception qui aura lieu le jeudi, 13 avril prochain, dans la salle de la Garde Napoléon, à Fall River, Mass.

Au commencement de la guerre avec l'Espagne, M. Asselin s'est enrôlé dans le 1er régiment du Rhode Island, qui a cantonné successivement à Falls Church, Virginie, et à Columbia, Caroline du Sud.

Le 1er régiment du Rhode Island doit arriver à Providence au commencement d'avril et M. Asselin viendra aussitôt après avoir passé quelque temps dans sa famille, qui habite au village Globe.

C'est à cette occasion que ses amis préparent en son honneur une manifestation amicale.

Un compatriote qui revient de la Havane, nous fait le portrait suivant du général Gomez:

"Il est de taille moyenne, il est âgé de 77 ans, mais son activité extraordinaire nous porte à croire qu'il est au plus dans la cinquantaine.

"Son œil est brillant et son regard paraît assez du type d'un homme de guerre; il cause avec admiration des choses des Etats Unis et de la liberté dont nous jouissons."

Des 142 membres de la législature de New York auxquels on a demandé si la peine capitale devait être abolie, 82 ont dit oui, et 60 ont dit non.

Il est évident que la chaise électrique continuera son œuvre de destruction.

On va bâtir à New York un hôtel de 16 étages et qui coûtera $2,000,000.

Il ne faut pas oublier que cet édifice sera aussi à "épreuve du feu."

En Chine une femme bien laide peut toujours gagner sa vie en s'engageant comme dame d'honneur à un mariage.

Les femmes Chinoises se font un devoir de choisir des filles laides afin que leur beauté ressortent davantage.

Avant son mariage une femme chinoise envoie avec pompe son trousseau au futur époux.

Le trousseau est renfermé dans une boîte dont la fiancée garde elle même la clef.

Si John Sherman revient à la santé il pourra passer quelques heures de doux loisir à lire toutes les belles choses qu'on a dites de lui.

"Divorce $50, dépenses payées," est une annonce qui se lit à New York.

Pourquoi rester marié.

On dit que l'empereur de Corée a coupé sa tresse, et les habitants le regardent maintenant comme une sorte de curiosité.

Une lamière ayant le pouvoir d'une seule chandelle peut être aperçue à un peu plus d'un mille de distance.

Le ver à soie a été introduit en Europe par deux moines engagés comme missionnaires en Chine.

Aujourd'hui on compte trois sortes de bananes à Boston—des bananes jaunes, rouges et vertes.

Le premier café à Londres fut ouvert en 1852 par un serviteur grec d'un marchand turc.

Les pauvres rouges ont envahi Boston; ils viennent de San Domingue.

Faites Pondre vos Poules

Au nombre des diverses préparations vétérinaires dont l'agence a été accordée dernièrement à la "Lowell Pharmacy", se trouve la "Imperial Poultry Powder." C'est un specifique pour faire pondre les poules. Avis aux Canadiens possesseurs de ces intéressants bipèdes. Ce n'est pas une préparation nouvelle, elle est reconnue depuis des années comme la meilleure poudre pour faire pondre les poules et les maintenir en bonne condition. En vente chez Dalaire, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR **$5.00**
Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour un avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem **$75.**
Le plus beau Tandem convertible qu'soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs importées à domicile sous le plus court délai.
Malheureusement que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Peintures Melanges Monarch.
ABSOLUMENT PURE.
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. F. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Fragas, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Taux de Téléphone
Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND
Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 675-3

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Machines à Coudre
PRIX REGULIER $45.00
NOTRE PRIX $19.00.
Voici la meilleure occasion qui fut jamais offerte dans une Machine à Coudre de première qualité. Mais il nous fait de la place pour les BICYCLES et nous sommes prêts à faire un sacrifice.
Une garantie de 10 ans avec chaque machine et un maître compétent qui se rendra chez vous pour vous enseigner l'usage de chaque attachement
Nous vendons au comptant ou à crédit.
RING,
Bicycles et Machines à Coudre,
221-229 Rue Dutton.
OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile.
No 115

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

II.—REGLEMENT DE COMPTE.

Et cela le préoccupait à tel point qu'il n'entendit pas, lorsqu'il sortit du magasin, cette exclamation, poussée à quelques pas de lui:

Tonnerre de Brest! le voici!

Il n'entendit pas d'avantage la réponse que faisait Daniel à cette exclamation

—Satané Bertrand! voulez-vous vous taire!

Car depuis qu'il faisait nuit, Daniel de Chantauvert et le vieux marin Bertrand étaient en quête d'aventures quelques pas des magasins de Lardinois. Daniel poursuivait son idée: il s'imaginait que Calliste Raffeo l'avait suivi à Sainte Adresse la nuit de l'évasion de Martial, et que par suite, il avait pu voler le diamant noir.

Et il voulait le faire reconnaître par Bertrand.

Pour cela, il avait attendu la nuit.

Il se méfiait beaucoup, quoique, jusqu'à ce moment, la police l'eût laissé tranquille. Bertrand était plus confiant.

Comment voulez-vous qu'on nous reconnaisse dans cette foule de Paris? disait il.

Et il s'imaginait naïvement qu'ils étaient en sûreté parce qu'ils avaient donné de faux noms au petit hôtel de la rue Saint Denis où ils étaient descendus.

Mais Daniel s'attendait à être arrêté à tous moments; et il tremblait surtout de l'être avant d'avoir terminé la petite enquête à laquelle il se livrait.

—Lorsque je saurai bien ce qu'est devenu mon second diamant, peu m'importera.

—Mais, jusque là, soyons prudents.

Et Bertrand manquait de prudence.

Malgré la recommandation de Daniel, il ne pouvait s'abituer à lui donner le nom de fantaisie dont ils avaient convenu.

Bertrand disait toujours: M. Daniel.

Et cette expédition l'amusait tellement qu'il riait aux éclats à tout propos.

Mais en voyant Calliste, il n'avait pas ri, il avait eu envie de se jeter sur lui:

—Si j'allais lui demander des explications, à ce gaillard? s'écria-t-il, car je le reconnais, monsieur Daniel.

—Encore!

—Ah! moi, je ne peux pas vous donner d'autre nom.

Je vous dis que c'est parfaitement lui.

Et si vous voulez me permettre d'aller lui donner une leçon.

—Patience, Bertrand! le moment n'est pas encore venu.

Ils suivirent Calliste à une légère distance.

Arrivé au boulevard, il prix une voiture et cria:

—Boulevard Péreire.

Daniel avait entendu:

—Il va chez Clara, murmura-t-il.

Si je pouvais entendre ce qu'ils se diront!

—Nous suivons la voiture au galop! demanda Bertrand.

—Non, dit Daniel, en arrêtant une voiture à son tour, Cocher, rue Brémontier.

—Mais, M. Daniel, dit Bertrand, vous n'avez pas entendu?

Il se fait conduire boulevard Péreire!

—Si vous connaissiez mieux Paris, Bertrand, vous sauriez que la rue Brémontier est au coin du boulevard Péreire.

Et c'est justement là que va votre homme.

—Ah! s'écria Bertrand, il n'y a que vous pour avoir de ces bonnes idées.

Et nous allons le guetter de ce côté?

—Nous allons.... Nous verrons ce qu'il faudra faire quand nous serons là-bas.

Il son geait à la petite cour contenant l'écurie et la remise de l'hôtel de Clara, et qui est située sur la rue Brémontier; il se disait que par cette cour il pourrait peut-être pénétrer dans l'hôtel.

—Si l'on a rien changé à la disposition des lieux, on arrive à cette cour par une allée desservant en même temps une maison de rapport de la rue Brémontier, c'est-à-dire absolument indépendante de l'hôtel. C'est moi qui avait loué l'écurie et la remise, afin que Clara eût sa voiture à elle.

J'étais un beau naïf dans ce temps-là!

Mais ne nous attardons pas à des détails inutiles.

Il est propable que je retrouverai les lieux dans le même état. S'introduire dans une maison ayant beaucoup de locataires, la chose est facile.

Si le concierge me voit, j'aurai l'air de m'engager dans l'escalier, et ainsi je gagnerai la cour aisément. Et de là, avec un peu d'audace et un tant net de gymnastique...

Evidemment c'est dangereux, mais c'est amusant.

Dans tout le derrière de l'hôtel, il y aura bien une fenêtre ouverte, ou tout au moins mal fermée. Une fois dans l'hôtel, je saurai bien me cacher; je le connais. J'ai suffisamment payé pour cela.

Lorsqu'ils arrivèrent au coin de la rue Brémontier et du boulevard Péreire, Daniel donna l'ordre à Bertrand de surveiller simplement ce qui se passerait devant l'hôtel; puis lui même s'engagea résolument dans l'allée de la rue Brémontier.

Il passa si rapidement que le concierge ne l'aperçut même pas. Il était dans la cour.

Une obscurité complète y régnait; un coin seulement en était éclairé par la fenêtre d'un escalier. Il se dirigea vers la remise, dont il gagna facilement le toit; il examina alors les fenêtres de l'hôtel et il vit que que celles de la pièce qui servait de cabinet de toilette à Clara étaient éclairées.

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RONALDO EST CONFIANT

—L'affaire Cyr-Ronaldo est encore dans le statu quo, mais le champion allemaud paraît plus confiant que jamais. Il a déclaré que s'il se sent aussi bien le lundi de Pâques qu'il est aujourd'hui, Cyr verra de quel adversaire il a affaire. Revenant à la question en litige, la manière de décider le match, Ronaldo s'est exprimé ainsi:

"Il est évident que Cyr a peur, autrement il ne refuserait pas d'accepter la méthode du percentage. Vous avez vu que j'ai retranché mon ixième tour que Cyr n'avait pu faire, pour accepter le sien; j'ai en outre consenti à ce que le concours eut lieu à Montréal au lieu de New York. Maintenant, lorsque j'ai été assez généreux pour accepter cela pourquoi ne veut-il pas me rendre justice? Ce qu'il exige est déraisonnable; nous devons cependant en arriver à une entente.

"Nous nous rencontrerons encore une fois demain, à 10 heures, pour décider finalement quelle sera la méthode pour décider de ce match. Dans tous les cas, je n'ai pas l'intention de me faire embêter par Cyr. Nous avons là un match dans lequel il s'agit d'athlétisme, et il doit être décidé d'après le mode en usage dans les concours de ce genre. Il ne s'agit pas de citer des chiffres pour jeter de la poudre aux yeux des gens. J'ai signé un contrat sérieux, et il n'y aura pas de "bluff" avec moi. Si Cyr insiste tant pour compter par le poids total de livres, c'est qu'il a une peur affreuse de se faire battre, et il se déclare ainsi d'avance inférieur à moi.

S'il insiste tant pour faire compter son tour de force sur les reins, c'est qu'il reconnaît son incapacité à lever des haltères avec les bras. Il n'a donc pas de muscles. Vous verrez que je le surprendrai le soir de la rencontre. S'il croit avoir à lutter contre le premier venu, il sera détrompé."

A la vue des appareils de Cyr, Ronaldo saisit d'une main la barre à sphère de 361 livres et la souleva d'une main.

"Cyr aura besoin d'avoir d'autres poids que ceux-ci, s'il veut triompher, le 3 avril prochain. Ce n'est pas ça qui me fera jamais peur, et je serais curieux de voir Cyr soulever un poids de 140 livres sans plier le corps.

"C'est peut-être là un tour plus difficile qu'il ne s'imagine. Puis, qu'il ne soit pas si sûr de me battre avec le fer No."

"Mon entraînement? O! je n'ai fait jusqu'ici que de légers exercices. Je ne m'applique guère qu'à exercer ma poigne.

"Je veux saisir un haltère fermement, du premier coup. Hier, j'ai levé quelques poids assez lourds; j'ai encore quelques haltères à recevoir, mais je n'ai pas de travail pénible à faire.

"Je suis en condition et prêt à la rencontre."

Cyr, lui, n'a pas beaucoup parlé, mais il s'est mis à l'œuvre dans la pièce mise à sa disposition.

Le champion canadien a fait une demi-heure d'exercices seulement.

Il a soulevé la barre à sphère de 329 livres; a élevé deux fois de suite d'une main, au dessus de la tête, un haltère de 240 livres; il a enlevé de terre, d'une main, un poids de 141 livres avec la facilité qu'un homme ordinaire aurait pris à soulever 10 livres.

Cyr appelle cela prendre un léger exercice

Il a naturellement eu très chaud, mais cela provient de ce qu'il n'a rien fait depuis trois mois. Ce n'est pas là cependant une excuse qu'il cherche à inventer pour le cas où il serait défait, car il ne cherche pas d'excuse.

Demain Cyr s'entraînera à soulever des poids sur son dos. Il fera aussi l'exercice avec les massues indiennes et fera les sauts en hauteur dont il a besoin pour mettre de la vigueur et de la souplesse dans les jambes.

Cyr n'a pas accompli tout le programme, aujourd'hui, parce qu'il ne veut pas faire de trop grands efforts dès le premier jour, mais demain, il n'omettra aucun numéro.

Celui-ci est également confiant dans le résultat.

"Voici ce que je vais faire, le soir du match, dit-il.

"Comme c'est Ronaldo qui doit faire ses tours le premier, je ne lèverai tout d'abord que quelques livres de plus que Ronaldo, à chaque tour; je ne ferai aucun effort extraordinaire dans les cinq premiers tours.

"Je veux simplement me contenter de ne pas être battu, et je réserverai mes forces pour le sixième tour, où j'écraserai Ronaldo.

"Je ne serais pas étonné de voir établir de nouveaux records en cette circonstance.

"Quant à la conférence de demain, je n'ai rien à dire. L'affaire est décidée d'avance et je ne me départirai pas de ma ligne de conduite. Tant pis pour Ronaldo."

QUEBEC

COURRIER DE QUEBEC

—A une réunion du comité d'hygiène, la question de vaccination gratuite obligatoire, a été référée à un comité spécial. Les échevins Turcotte et Boulanger, médecins, prononcèrent d'éloquents discours à l'appui du projet dont ils sont les parrains. Le Dr Catelier, dans sa demande d'octroi, a signalé que deux mille cinq cents dollars ne seraient pas de trop pour la vaccination, mais, cet item est retranché en attendant que le comité spécial fasse rapport.

—Ce même comité spécial est aussi chargé de faire rapport sur les cheminées de fabriques qui sont un danger pour la santé des habitants domiciliés dans le voisinage.

—A une réunion du comité des chemins les échevins Norris et Bélanger ont proféré de sérieuses plaintes contre le service des tramways électriques.

OTTAWA

EST CE UN IMPOSTEUR?

—Il y a quelque temps, un prêtre arménien, disant se nommer le Père Girourad, s'établit au No 137 rue Queen.

Il prétendait pouvoir guérir toutes les maladies par la seule influence de la prière. Diverses personnes en firent l'essai.

Ce fut d'abord un jeune homme, nommé Jeremiah Sheehan, rue Sherwood, qui souffrait d'une sciatique, l'empêchant de travailler depuis 4 mois; puis un machiniste, employé chez Shepherd, qui souffrait d'un catarrhe.

Une vieille dame, Mme Sheehan, qui avait des étourdissements, s'adressa aussi à lui. Tous trois déclarent avoir été guéris par le seul attouchement des mains accompagné d'une prière.

Ces faits vinrent aux oreilles du Père Jacques, de l'église St Jean-Baptiste. Il condamna cet étrange guérisseur et avertit ses paroissiens de ne pas se confier à lui.

Depuis ce temps, le prêtre arménien est disparu. Etait-ce un imposteur?

A quoi attribuer ces étranges guérisons?

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Putnam & Son

Nos Preparations pour Paques sont au Complet.

Chaque département de ce gros magasin regorge de tout ce qu'il y a de neuf, de brillant et de meilleur pour hommes ou garçons.

Nous n'avons pas de demi-méthodes ici; nous n'arrêtons pas dans nos efforts. Des achats sur un grand pied, balayant ci-et-là avec des stocks complets, nous donnons des avantages que vous decouvrirez bien vite dans des prix qui sont les plus bas que vous n'ayez vus jusqu'ici.

Nous n'avons jamais fait quelque chose de plus grand dans ce genre.

OUVERTURE DE PAQUES.

Ceci marque une nouvelle ère à Lowell, ou la vie commerciale sera fortifiee et rendue permanente par les

Plus bas prix pour les meilleures marchandises
Qui aient jamais été annoncés par aucune autre
Maison.

La question de satisfaction absolue est entre vos mains—s'il y a quelque chose qui ne vous plait pas, vous recevrez votre argent de retour.

Pardessus de Printemps et Top Coats.

Les plus nouveaux, les plus chics, les meilleurs que vous puissiez trouver n'importe où; à si bon marché que vous en serez étonnés, au millier d'ha its dont vous pouvez choisir.

$3.48 pour des Top Coats valant $6.00.
$3.95 pour des Top Coats valant $7.00.
$4.90 pour des Top Coats valant $8.00.
$5.95 pour de nouveaux Top Coats en Herring Bone, valant $10.00.
$7.98 pour des Top Coats en Whipcord, valant $12.
Et d'autres $8.98, $9 45, $11.95.

Pardessus de printemps de Rogers, Peet & Co.

Les meilleurs habits tout faits du monde.
$13.45 pour Pardessus valant $18.00.
$14.85 pour Pardessus valant $20.00.
$17.95 pour Pardessus valant $24.00.
$24.50 pour des Pardessus doublés en soie, valant $45

Costumes de Printemps.

De tous les matériaux fashionables, Chiviottes, Worsteds, Serges, il n'y en a pas qui ne soit tout laine; taillés correctement, bien faits. Tous à des prix qui seront une révélation.

$3.95 pour des Costumes valant $6.00.
4.95 pour des Costumes en Diagonal, pur Worsted valant $8.00.
$5.49 pour des Costumes en serge bleue, facettes en soie et à double revers, pour jeunes gens, valant $9.00.
$6.95 pour des Costumes de Fantaisie, valant $10.00.
$7.45 pour des Costumes en Clay Worsteds de fantaisie, valant $12.00.
$8.98 pour des Costumes en worsted de fantaisie, pur worsted, valant $14.00.
$9.45 pour des costumes de fantaisie, pur worsted, valant $15.00.

Costumes de Rogers, Peet & Co.

Les plus jolis costumes de la saison; les meilleurs costumes de l'univers, tout le monde l'admet.

Costumes de $8.98 chéviots de Rogers Peet.
Costumes de $11.65 chéviots de Rogers Peet.
Costumes de $14.85 worsteds non finis de Rogers Peet.
Costumes de $14.85 cassimeres de Rogers Peet.
Costumes de $15.95 cassimeres de Rogers Peet.
Costumes de $16.95 serges de Rogers Peet.
Costumes de $17.85 worsteds de Rogers Peet.
Costumes de $18.95 worsteds de Rogers Peet.

Costumes en Beau Clay Worsted.

Un stock probablement plus considérable que vous ne trouverez dans toutes les affres maisons mises ensemble. Tous de la meilleure confection, Frocks, Sacks et Cutaways et Frocks Prince Albert.

$5.75 costumes en clay worsted noir valant $8.00.
$6.90 costumes en clay worsted noir valant $10.00.
$9.90 costumes en clay worsted noir valant $14.00.
$13.80 costumes en clay worsted noir valant $18.00.
$18.70 costumes en clay worsted noir valant $25.00.
$15.85 Frocs et Vestes de Rogers, Peet & Co, en clay worsted, valant $22.00.
$19.90 Frocks et Vestes de Rogers, Peet & Co, en clay worsted, valant $25.00.

Pantalons de printemps.

Une collection élégante qui dépasse de beaucoup aucun étalage que nous ayons fait jusqu'ici. Tout est neuf et attrayant, en beau Cassirir et en Worsted de fantaisie aussi bas que 98c et $1.19 avec de très beaux pantalons en Worsted, de Rogers, Peet & Co, pour $4.98. Tous les prix entre.

Costumes Vestee, Brownie et Marins.

Cinquante-et-un beaux patrons dans ces petits costumes pour garçons de 3 à 10 ans. C'est une collection dont nous sommes fiers et c'en est une qui, nous croyons n'est pas égalée dans la Nouvelle Angleterre. Il n'y a pas un seul patron ici que vous trouverez ailleurs. Faits avec les mêmes collets; mais ou rabattus; collets de couleurs différentes, collets garnis de soutachés en soie ou de braid, d'autres avec le nouveau collet rond et étroit. Vestes pour aller avec le costume où de couleurs différentes. Ce stock est aussi étonnant qu'il est beau. Les prix sur ces marchandises sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été.

$1.19 pour des costumes valant $1.50.
$1.39 pour des costumes valant $1.75.
$1.48 pour des costumes valant $2.00.
$1.50 pour des costumes valant $2.25.
$1.87 pour des costumes valant $2.50.
$2.15 pour des costumes valant $2.75.
$2.48 pour des costumes valant $3.00.
$2.67 pour des costumes valant $3.25.
$2.92 pour des costumes valant $3.50.
$3.19 pour des costumes valant $4.00.
$3.67 pour des costumes valant $4.50.
$4.23 pour des costumes valant $5.00.
$4.67 pour des costumes valant $6.00.

Costumes pour Garçons.

Gilets à double revers, culottes courtes, pour garçons de 9 à 15 ans. Le stock le plus complet en cheviots neufs et à la mode, en Worsteds et en Serge de fantaisie; la plupart de ces costumes sont faits avec culottes à double fond et à double genoux—il n'y a pas de goût qui ne soit satisfait.

98c pour des costumes valant $1.25.
$1.19 pour des costumes valant $1.50.
$1.39 pour des costumes valant $1.75.
$1.69 pour des costumes valant $2.00.
$1.89 pour des costumes valant $2.50.
$1.98 pour des costumes valant $2.75.
$2.19 pour des costumes valant $3.00.
$2.48 pour des costumes valant $3.25.
$2.98 pour des costumes valant $3.50.
$3.23 pour des costumes valant $4.00.
$3.48 pour des costumes valant $4.50.
$4.23 pour des costumes valant $5.00.
$4.89 pour des costumes valant $6.00.

Costumes à simples Revers.

Pour garçons, avec veste et culottes courtes, Casimirs Worsteds et Serges neufs et chics, grandeurs de 10 à 16 ans.

$2.98 pour des costumes valant $3.50.
$3.38 pour des costumes valant $4.00.
$3.98 pour des costumes valant $4.50.
$4.48 pour des costumes valant $5.00.
$4.98 pour des costumes en Serge bleue, larges côtes, facettes en soie, valant $6.00.

PUTNAM & SON,
166 RUE CENTRAL.

Impressions
Exécutées avec soin et promptitude.
BUREAU :
No. 67 Market Street.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 25 MARS 1899. No 98

Annonce d'Ouverture.

OOOOOOOOOOOOOOOOO

Notre Ouverture Annuelle du Printemps de Manteaux Importés et Domestiques, Costumes tailleur, Corsages de Soie, Jupes Séparées, Tea Gown, Corsages Blouses, &c., aura lieu JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, 23, 24 et 25 MARS.

☞ Tous sont cordialement invités.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12, rue John.

OOOOOOOOOOOOOOOOO

L'HOTEL ST JAMES

UN AUTRE PROCES INTERESSANT

Ce que la Police y a vu le Dimanche

Le procès de l'hôtel St James a été plaidé hier en cour de police, tandis que celui de la Waverly a de nouveau été remis à plus tard.

Les propriétaires du St James, MM. John J. Drinan et Maurice O'Donnell, étaient en cour.

L'avocat John J. Hogan, l'un des défenseurs des accusés, au moment où la cause fut appelée, fit remarquer au tribunal que son client, M.Drinan, avait vendu il y a quelque temps ses intérêts dans l'hôtel St James à son associé, M. O'Donnell, et pour cette raison il ne devait pas être impliqué dans la présente affaire, quoique l'accusation fut portée contre les deux hommes détenteurs de la licence.

Le juge dit que le procès pouvait avoir lieu quand même et qu'il déciderait un peu plus tard la question.

John W. McEvoy, avocat, occupait aussi pour la défense.

L'avocat Harvey représentait le gouvernement.

Le premier témoin a été le policeman Samborn qui a fait les déclarations suivantes :

"J'ai visité l'hôtel St James le 5 mars à 11 heures de l'avant-midi; j'y ai vu quelques hommes dans le *bar* et entre quinze à vingt autres dans la salle à manger."

En transquestion,le témoin dit que c'est M. O'Donnell qu'il rencontra à l'hôtel et qu'il avait été informé par M. Drinan qu'il avait vendu à son associé.

L'inspecteur Goodwin, le deuxième témoin, dit: "J'ai vu quelques hommes dans la salle à manger après qu'ils se furent inscrits. Quelques-uns demandèrent des lobsters, d'autres mangeaient du pain et de la viande sous forme de sandwiches. La salle à manger est au fond et se trouve séparée du "bar" par un corridor.

"Les sandwiches furent apportées de l'une des extrémités de la salle. Je n'ai pas examiné le registre ce jour-là."

Au juge Hadley, le témoin dit qu'il y avait des nappes et des assiettes sur les tables, mais aucun huilier.

A M. Hogan le témoin dit que des biscuits et des tripes furent aussi servis.

Il ne porta alors aucune plainte au propriétaire.

Les quatre hommes qui buvaient étaient ceux qui s'étaient inscrits. Il y eut 90 noms d'inscrits dans le registre le jour en question.

Le policeman Coleman, l'autre témoin, raconta avoir visité l'hôtel avec le sergent Downey et l'agent de police Atkinson. Il y a vu deux hommes qui sortaient et quatre autres qui buvaient à une table dans la salle à manger. Il n'y avait rien dans les assiettes.

A une autre table se trouvaient huit hommes. En haut il vit un homme et une femme assis dans une chambre.

Il visita plusieurs chambres, mais les portes en étaient fermées à clef. Il y avait entre 80 à 90 noms dans le registre ce dimanche là.

Pas de tranquestion.

Le policeman Downey fut ensuite interrogé. Il visita le St James à 7 h. 15 du soir.

Il corrobora en partie le témoignage précédent, et ajouta que les hommes qui y prenaient des consommations portaient des pardessus et la plupart avaient leurs chapeaux sur la tête.

Le propriétaire Lui dit que c'étaient tous des hôtes.

Au deuxième se trouvaient un homme et une femme, celle-ci sous l'influence de la boisson, et ils avaient des verres ainsi que des bouteilles devant eux. Lorsque le policeman descendit, l'hôtelier lui demanda si tout était en ordre, et le sergent répondit que ce n'était pas à lui de le dire. Il entendit alors quelqu'un en bas dire : "Pas d'affaires ce soir, messieurs."

Le témoin ne vit pas de couteaux ni de fourchettes sur les tables.

Le policeman Atkinson vint parler dans le même sens. Ce fut le dernier témoin du gouvernement.

Aucun témoin à décharge n'a comparu, et après le plaidoyer de M. l'avocat Hogan, le juge trouva M. Drinan innocent, vu qu'il n'était plus propriétaire du St James, mais condamna M. O'Donnell à $100 d'amende. Appel fut interjeté et la caution fixée à $500. La cour supérieure décidera en dernier ressort.

Aujourd'hui et Demain.

Malgré une température rien moins qu'exécrable, il y avait foule hier au populaire magasin de mesdames et costumes New York Cloak & Suit Co, 12 rue John, à l'occasion de l'ouverture des modes du printemps.

Ce magasin est l'un des plus spacieux et des mieux situés, et après dix années de succès commerciaux, M.Storey est en état de servir sa nombreuse clientèle encore mieux que par le passé.

Cette exposition se continue aujourd'hui et se continuera demain soir.

Tout le monde est cordialement invité.

L'assortiment est le plus considérable qu'il y ait en ville. Voyez surtout les jolis costumes tout doublés en soie dont les prix varient de $13.50 à $65.

Il y a beaucoup d'autres marchandises qui valent également la peine d'être examinées.

Grande Occasion justement recue.

Elegants crepons Mohair noirs, 98c la verge.

Un autre lot de beaux patrons en crepons extra pesants, seulement $1.50 la vge, valant $1.75.

Un autre lot de crepons rouges, anglais, les meilleurs qui soient fabriques, pour $1.75, valant $2.

J. E. SHANLEY & CO.,
156—rue Merrimack—158.

Jours d'Nuverture du Printemps,
Mars, 23, 24 et 25,
Jeudi, Vendredi et Samedi.
Vous êtes le plus Cordialement Invites.

De $1.00 a $5.00 achètent la balance de nos Manteaux d'Hiver, qui se vendaient de $5.00 a $.20.00

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures. 124-126 rue Merrimack.

Dans la Bouche de tout le Monde

BLUE TAG SALE

Nous faisons l'affaire.

Nouveautes de Paques

Maintenant Prêtes.

Costumes de $7, pour hommes, pour $2.98.
Pardessus de printemps de $10, pour hommes, pour $4.98.
Pantalons de $2 50, pour hommes, pour 71c.
Overalls de peintres, de 40c, pour 23c.
Casquettes de 50c, pour hommes et garçons, pour 11c.

Nous ne gardons pas les habits jusqu'à ce qu'ils deviennent velus, nous rasons les prix avant qu'ils ne vieillissent.

VENTE A
L'Etiquette Bleue,
COIN DES RUES
Middlesex et Central.

Paques! Paques!

Voici la belle saison arrivée, nous invitons les Canadiens à venir nous voir pour acheter leurs habits, articles de toilette, &c. Nous invitons aussi les dames et demoiselles à venir voir nos beaux chapeaux de printemps, nos gilets, corsages en soie, nos collerettes et nos habits (suits) du dernier gout, faits par les meilleurs tailleurs. Nous avons aussi un stock complet de sous-vêtements pour dames et demoiselles.

N. B.—Si nous n'avons pas ce que vous voulez, vous donnerez votre ordre et nous vous le ferons faire. Nous vendons à crédit à du bon monde aussi bon marché que pour du comptant.

ISRAEL & LEAVITT,
610 rue Merrimack.
☞ Ouvert tous les soirs. — Nous parlons tous français.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouverture du printemps de nouvelles marchandises cette semaine chez Chris Holmes, marchand de manteaux. La balance des gilets et collerettes de $5 à $20 pour être vendues samedi de $1 à $5. Ayez en un.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

M. Choquette, gérant de la Low cost One Price Clothing Co, annonce au public d'avoir l'œil sur lui, car il veut son argent coûte que coûte. Mais ne craignez rien, car il a en retour à vous donner les meilleurs, les plus chics vêtements du jour, temps. Ou peut se fier à sa parole. Lisez son annonce qui vous en dira plus long.

C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que se trouve l'assortiment le plus complet de : seringues en caoutchouc, vaporisateurs, bas élastiques, bandages herniaires, béquilles, bretelles militaires, batteries et ceintures électriques, ou tout autre appareil médical et chirurgical. "Lowell Pharmacy," 632 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière aura sa seconde exposition de modes du printemps dans les chapeaux pour dames et demoiselles vendredi et samedi. Le succès de la première fait présager un triomphe égal pour l'autre. Mlle Lalumière est certainement l'une de nos plus habiles garnisseuses et ses superbes salons de mode regorgent d'attractions. Allez-y, mesdames. 226 rue Merrimac, ancien hôtel de ville, en haut, chambre No 14.

M. Frank H. Lassier, le populaire représentant de Lautz Bros & Co., les grands manufacturiers de savon de Buffalo, est en cette ville pour une courte visite d'affaire. Il trouve que les mauvaises odeurs qu'ont certaines savons parce qu'elles obtiennent beaucoup pour leurs cinq cents, mais parce que c'est le meilleur, et la qualité compte dans le savon juste autant que dans un patron de robe—même plus—car du mauvais savon est positivement dommageable pour les tissus, soit la toile, le coton ou la laine; c'est pourquoi il est cher à aucun prix.

A Lire et a Mediter

J'annonce à ma clientèle que je sais allée à Boston hier, faire mes achats de chapeaux que je vendrai à meilleures conditions qu'aucun autre établissement.

Melle Emma Lemay, si bien connue du public, qui arrive du Canada, sera à la disposition de ma nombreuse clientèle. Melle Lemay invite ses amies de venir lui rendre visite, et voir les grands avantages qu'il y a en faisant ici leurs achats de marchandises, chapeaux, etc, etc. Soyez certaines que vous serez servies avec toute la courtoisie possible. Ou vous donnera la plus grande satisfaction quant aux prix et la qualité des marchandises.

Melles Maria Savoie et D. Robert seront au magasin tous les samedis après-midi. Elles invitent bien leurs amies de venir voir les grands avantages que nous leur donnerons.

Mme. E. Riopelle.

COUP TERRIBLE

Aguinaldo Subit une Défaite Sanglante.

LES REBELLES SE BATTENT EN DESESPERES.

Ils Perdent de 300 à 400 Hommes.

Manille, 25 mars—Les Américains viennent de remporter une victoire éclatante sur les forces d'Aguinaldo.

La perte totale, du côté des Américains, est de 100 hommes y compris tués et blessés.

Les Philippins ont perdu entre 300 et 400 hommes.

Le général Otis ayant complété ses plans pour frapper le grand coup donna l'ordre d'avancer vendredi matin.

Les 3e et 17e régiments d'infanterie qui étaient à bord du transport Sherman ont débarqué immédiatement pour se rendre de l'avant.

Le 22e régiment d'infanterie et le régiment de volontaires d'Oregon étaient au nombre des premiers pour répondre à l'appel du général.

Evidemment les rebelles s'attendaient depuis quelques jours à un tel mouvement.

Leurs espions qui se tenaient dans nos lignes les tenaient bien informés.

Donc les Philippins savaient qu'ils auraient à offrir une résistance des plus opiniâtres, puisque les Américains avaient résolu de les exterminer ou de les disperser et de s'emparer de Malolos, leur capitale.

Les rebelles s'avancèrent donc de Malolos et se concentrèrent aux environs de Malabon, au nord de Manille.

Depuis plusieurs jours ils s'étaient occupés à se retrancher et à fortifier leurs positions, et ils espéraient ainsi tenir les troupes américaines en échec.

Ils avaient été occupés à tel point qu'ils n'avaient pas même songés à se livrer à leurs attaques ordinaires sur nos troupes.

La bataille d'hier était désespérée du côté des insurgés, déterminée du côté des Américains.

C'était un coup terrible portée à la révolution.

LE RELIEF A PERIM.

Washington, 25 mars—Le chirurgien général Steinberg a reçu la dépêche suivante du chirurgien Bradley, qui a la charge du vaisseau hôpital Relief, en route pour Manille :

Perim, 24 mars—Arrivés en bon état à 8 h. Nous continuerons ce soir.

Nous arriverons à Colombo vers le 31 mars.

SATISFACTION AUX PHILIPPINS.

Washington, 25 mars—Des rapports reçus de Manille disent que les vivres envoyés à Manille arrivent toujours en bon état. Les troupes ne se plaignent pas; mais les rapports ajoutent que les hommes de ce temps ci ont à songer à autres choses.

PAS DE NOUVELLES D'OTIS.

Washington, 25 mars—A 2 hrs ce matin le département de la guerre était encore sans information de Manille; le général Corbin a dit qu'il n'avait eu encore aucun rapport d'une bataille à Manille.

UNE EXECUTION.

Un Nègre Pendu pour Meurtre.

Brunswick, N. P. 25 mars—James W. Cole, le nègre qui, dans un accès de colère, a tué son amante, Sophronia Ford, le 12 décembre dernier, a été pendu ici hier matin.

ANTONIO CUTUGNIO.

Le Premier de cette bande de Contrefacteurs trouvé Coupable.

Boston, 25 mars—Antonio Cutugnio, le premier de la bande de contrefacteurs italiens, qui a comparu en cour, a été trouvé coupable sur trois chefs d'accusation portés contre lui.

Il a été trouvé coupable d'avoir passé des billets contrefaits de cinq piastres.

Après une délibération d'une heure et demie, le jury rendit son verdict.

McCOY VAINQUEUR.

Apres une Lutte en Vingt Reprises.

San Francisco, 25 mars — Kid McCoy a remporté la décision sur Joe Choynski après une lutte en 20 reprises hier soir.

Choynski passa mal son temps sous la grêle de coups qui pleuvaient sur lui, mais à la fin de la bataille il était sur pied.

Il fut terrassé deux fois, aux 9e et 17 reprises.

Jim Kennedy de Brooklyn, directeur de Frank Erne, était arbitre.

SUICIDE.

Une Femme prend de l'Acide Carbolique.

Boston, 25 mars—Mme Harriet A. Bacon, bien connue à Cambridge, s'est suicidée hier soir en prenant de l'acide carbolique.

Deux heures après avoir avalé la dose fatale la pauvre femme était morte.

Mme Bacon était âgée de 62 ans. Le mauvais état de sa santé la poussa à cet acte de désespoir.

Elle laisse une fille.

L'HOTEL WINDSOR.

Encore Quatre Cadavres Retirés des Ruines.

New York, 25 mars—On a recouvré, hier, quatre cadavres des ruines de l'hôtel Windsor.

Jusqu'à présent cela place le nombre des morts à 23; quarante personnes manquent encore. Les blessés dans les hôpitaux et ailleurs sont en pleine voie de guérison.

Bryan a Memphis.

Memphis, Tenn., 25 mars—L'hon Wm J. Bryan est arrivé hier à Memphis.

Il a été reçu par un comité local et escorté à l'hôtel Peabody, où on lui fit une réception.

Dans la veillée, M.Bryan prononça un discours à l'Auditorium, sous les auspices du Nineteenth Century Club.

Plus tard il quitta pour Little Rock.

ENCORE SIX

La Guerre Contre les Negres se Continue

Little Rock, Ark, 25 mars—La foule furieuse qui s'est vouée à la destruction des nègres ici, a surpris une bande de ces malheureux de bonne heure, hier matin, et d'après les derniers rapports sept de ces malheureux auraient été pris et pendus sans pitié.

VENTE A L'ENCAN—Marchandises sèches et de fantaisie, joujoux et menus objets et épiceries, vendredi soir à 7 heures, samedi à 1 h.30 et à 7 heures. 351 rue Market, Henri Mercier, encanteur.

OUVERTURES

MAGASINS DE CHAPEAUX BIEN DECORES

Les Départements sont de Veritables Paradis.

Depuis plusieurs semaines, les modistes se préparent pour Pâques. Elles n'ont rien épargné pour se procurer une grande variété de ce qu'il y a de plus beau et de plus chic en chapeaux.

Parmi les nombreux magasins on remarque

LE BON MARCHE.

Il y avait hier une ouverture grandiose à ce véritable jardin de toilette.

En entrant au magasin on est ravi du magnifique spectacle qui frappe les regards.

Les départements offrent un coup d'œil sublime.

Il faut mentionner spécialement celui des chapeaux, sous l'habile direction de Mlle Montplaisir. L'espace ne nous permet pas de donner une description minutieuse de ce département, mais il suffit de dire qu'il y a à peu près cinq cents chapeaux garnis, y compris 150 importés.

Pendant que les visiteurs contemplaient ces merveilles et se promenaient au milieu de toutes ces richesses, l'orchestre American exécutait une musique vraiment harmonieuse.

CHEZ FRANK E. FLINT.

On se sentait comme transporté subitement dans un autre monde. Les yeux ne pouvaient se rassasier des beautés étalées partout. D'abord les magnifiques décorations par Green le fleuriste inspirait je ne sais quel contentement, le parfum qu'exhalait les fleurs, la gaieté des couleurs, tout annonçait que cette maison naissante marche sûrement au succès.

L'orchestre de McElroy faisait entendre des accents délicieux. Les employées canadiennes Mme Chas Daoust et Mlle Eveline Baril étaient très actives exhibant aux visiteurs les richesses de leur département respectif.

M. Flint est un jeune homme entreprenant et les rapports que l'on fait de l'excellence de ses marchandises parlent en sa faveur.

MME GREGOIRE

A comme d'habitude un stock magnifique de chapeaux importés. Il faut les voir pour s'en faire une idée. Ses vitrines sont au delà de toute description.

Les modes dans ses coiffures sont variées; en un mot il suffit de dire que ce sont des chapeaux de Mme Grégoire pour inspirer à l'acheteuse la plus entière confiance.

MME E. COURVILLE

Au No 474 rue Merrimack tient un magnifique dépôt de modes dans cette section de la ville. Les vitrines donnent une juste idée du bon goût de cette modiste.

On se sent attiré malgré soi vers ce lieu de délices.

MME D. A. LAMBERT

A fait aussi son ouverture hier, et sans exagérer on peut dire que pas un magasin dans la ville n'offrait un plus beau spectacle.

Les centaines de passants arrêtés devant sa vaste vitrine témoignaient beaucoup en faveur du bon goût de cette dame entreprenante.

Mme Lambert tient à son service deux des plus habiles modistes de la ville et son magnifique étalage en fait foi.

Tous ceux qui se présentaient à cette magnifique ouverture étaient enchantés. Une orchestre fournissait une musique ravissante qui rehaussait davantage la mémorable occasion.

M. E. PELLETIER

Ne peut manquer de s'attirer une nombreuse clientèle. Son vaste magasin était transformé hier en un véritable palais. Les décorations étaient splendides et nombreuses. L'orchestre Champagne faisait les frais de la musique.

Tout le monde connait M.Pelletier; il est inutile de vouloir entreprendre de décrire toutes les richesses de l'étalage de notre populaire commerçant.

Les marchandises parlent d'elles-même.

De plus en plus Confiant

Sachant combien notre population s'intéresse au mouvement que nous avons inauguré en faveur de l'élection d'un des nôtres au poste de principal assesseur et pour lequel nos plus importants citoyens travaillent sans relâche, nous sommes heureux de dire que chaque jour nous rend confiant dans le succès de la bonne cause.

Sans doute jusqu'au moment même du vote, il est toujours très difficile d'en dire exactement le résultat, mais Green le fleuriste inspirait je ne sais quel contentement, le parfum qu'exhalait les fleurs, la gaieté des couleurs, tout annonçait que cette maison naissante marche sûrement au succès.

L'orchestre de McElroy faisait entendre des accents délicieux. Les employées canadiennes Mme Chas Daoust et Mlle Eveline Baril étaient très actives exhibant aux visiteurs les richesses de leur département respectif.

M. Flint est un jeune homme entreprenant et les rapports que l'on fait de l'excellence de ses marchandises parlent en sa faveur.

MME GREGOIRE

A comme d'habitude un stock magnifique de chapeaux importés. Il faut les voir pour s'en faire une idée. Ses vitrines sont au delà de toute description.

Les modes dans ses coiffures sont variées; en un mot il suffit de dire que ce sont des chapeaux de Mme Grégoire pour inspirer à l'acheteuse la plus entière confiance.

MME E. COURVILLE

Au No 474 rue Merrimack tient un magnifique dépôt de modes dans cette section de la ville. Les vitrines donnent une juste idée du bon goût de cette modiste.

On se sent attiré malgré soi vers ce lieu de délices.

LA JALOUSIE

POUSSE UN HOMME AU MEURTRE.

Il Tire Trois coups sur sa Femme.

Boston, 25 mars—Dans le district de Brighton hier soir, Félix P. Canfield, âgé de 70 ans, a été arrêté pour avoir tué sa femme qui est de 31 ans plus jeune que lui.

L'unique témoin de l'affaire fut sa fille, Ellie, âgée de 16 ans.

Selon elle, ils avaient soupé ensemble, et sa mère s'occupait à enlever ce qui était sur la table lorsque soudain son père tira un pistolet et fit feu sur la femme.

Le premier coup lui effleura le bras et la malheureuse voulut gagner la rue, mais le mari tira encore 2 coups l'atteignant au côté gauche.

La pauvre femme tomba en se tordant de douleur et expira presque aussitôt.

Canfield fut arrêté et ses agissements paraissaient curieux, refusant de dire un seul mot de l'affaire. On dit que Canfield a souvent manifesté des signes d'aliénation mentale, et que son fils avait à plusieurs reprises demandé à la police de tenir un œil sur lui.

Canfield est mécanicien et armurier de profession et il est inventeur.

Les autorités disent que depuis quelques années le vieillard était jaloux de sa femme.

C'est à cette jalousie qu'est attribuée la cause de son acte.

CHUTE FATALE

Un Jeune Garcon Tombe d'une Echelle

Bridgeport, 25 mars — Andrew Torify, âgé de 15 ans, jouait sur une échelle lorsqu'il tomba et se fractura le crâne. Il mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Le Gouverneur Wolcott Malade.

Boston, 25 mars—Le gouverneur Wolcott est retenu chez lui par la maladie. Il souffre d'un rhume et du mal de gorge. Un bon nombre de bills lui ont été envoyés pour être signés.

Deces.

MILOT—Joseph Alphonse, enfant d'Alphonse et Joséphine Milot, est décédé avant hier au No 746 Lakeview Ave, à l'âge de 6 jours.

LEMIRE—George Arthur, enfant de Joseph et Lauria Lemire, est décédé hier au No 5 rue Spring, à l'âge de 8 mois.

L'enterrement à 3 h. 30 cet après-midi.

MOTAND—Marie Louise, enfant de Napoléon et Cédérie Motard, est décédée avant hier au No 754 Lakeview Ave., à l'âge d'un an et 5 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après midi.

JASMIN—Olivs, enfant d'Alexandre et Délima Jasmin, est décédée hier soir au No 27 rue Bridge, âgée de 33 ans et 7 jours. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'église St Jean Baptiste.

PERREAULT—Pierre Perreault est décédé ce matin au No 15 rue Howe, à l'âge de 55 ans et 4 mois. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre et sous diacre.

MEUNIER—Théophile, enfant de Antoine et Rosanna Meunier, est décédé hier matin au No 37 rue Grand, à l'âge de 2 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph.

Putnam & Son

Chapeaux de Paques.

Montrés aujourd'hui pour la première fois. La plupart de ces couvre-chefs speciaux, faits pour nous, et on ne peut en trouver de semblables dans d'autres magasins.

Forme Lamson & Hubbard.

Beaux Derbys en feutre, correctes copies, ne peuvent être différencés des originaux. Noirs et bruns, pleinement garantis.

89c pour la sorte de $1.25.
$1.67 pour la sorte de $2.25.
$2.08 pour la sorte de $3.00.

Forme Dunlap.

Beaux Derbys en feutre, copies correctes, ne peuvent être différencés des originaux. Noirs, bruns et la nouvelle nuance Erable.

$1.67 pour la sorte de $2.25.
$1.93 pour la sorte de $2.50.
$2.68 pour la sorte de $3.50.

Le Nouveau Dunlap de Forme Fédora.

Bord non apprêté ; nouvelles couleurs, très jolis.

$1.29 pour la sorte de $2.00.

BEAUX FEDORAS EN FEUTRE.

Fédoras perle, avec bandes noires, doublure blanche, valant $1.00. 47c chacun.

Fédoras perle, avec larges bandes en soie blanche et doublure de soie blanche, valant $1.25, pour 89c chacun.

SPECIALE POUR AUJOURD'HUI.

50 Doz. de Casquettes Golf, propres mélanges, en Drap bleu uni, valant 20c, pour garçons, 7c chacune.

10 Doz. de Tams en Drap bleu, rouge et brun, bandes en cuir breveté, pour garçons, valant 20c, pour 15c chacun.

Putnam & Son,
166 rue Central.

Sirop des Enfants
TEL QUE PREPARE PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts, la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

AYEZ L'ŒIL SUR NOUS!

NOUS COURONS APRES VOTRE ARGENT.

Nous ne voulons pas vous l'enlever en vous donnant du chloroforme, mais nous échangerons pour votre argent les Vêtements les meilleurs et aux plus bas prix dans l'Etat. Maintenant surveillez-nous. Nous allons lancer un "solar plexus" sur votre porte monnaie. Ne fuyez pas, car nous parlons sérieusement, et nous allons bien sûr vous avoir pour acheter un Habit ou un Pardessus de Printemps.

Oui, nous y parviendrons en mentionnant des prix de Vêtements dont nous sommes fiers et dont vous serez non moins fiers —tels que d'autres maisons ne peuvent en avoir.

Nos tables gemissent sous la charge des meilleurs Vêtements de Printemps pour Hommes et Garçons jamais vus en cette ville.

Chics Habits tout laine, pour Hommes, à $4.88.

Des quantites de nouveaux et desirables patrons. vous ne pouvez trouver de semblables valeurs nulle part pour moins de $7.00 et plus.

Nos Habits en Clay Worsted noir de $6.88

Prennent la ville d'assaut. Ils sont faits en vrai Worsted des fabriques Wahsington---pure Worsted, naturellement---ne deviendront jamais luisant. D'autres gens vendent la même sorte d'habits pour de grandes occasions a $10 et plus.

A $4.97, $5.95, $6.48, $10 et jusqu'a $15 et $20, nous avons un vaste etalage de nouveaux Habits de Printemps tel que vous n'en avez jamais vus ou palpe de semblables.

Pardessus de Printemps.

Nous avons le plus GRANDIOSE ASSORTIMENT dans l'Etat, qui comprend toutes les créations chics et élégantes de la saison, ce sont des vêtements qui donnent du ton, de l'apparence et de la dignité à ceux qui les portent. La coupe, le tissu, la forme, l'apparence générale, le fini et la confection les font reconnaitre comme parfaits par les experts du monde des hardes faites.

Que les prix soient $4.98, $5.00, $6.48, $6.48, $7.50, $8, $9, $10, $12 ou $15 notre garantie est là et ils sont surs d'être appréciés. C'est un sur placement que d'acheter nos vêtements, car vous pourrez toujours avoir LA REMISE DE VOTRE ARGENT SI VOUS LE DESIREZ.

E. H. Choquette, J. H. Choquette, Joseph Hicks, Joseph Choquette et Wilfrid Hébert,
COMMIS CANADIENS.

LOWELL ONE-PRICE CLOTING CO., 72 à 86 rue Merrimack.

Kenwood veut un Chemin

Dans l'édifice Hillireth, hier soir, environ 100 contribuables de Kenwood se sont réunis dans le but de parler du nouveau chemin qu'ils se proposent d'ouvrir le long de la rivière, à partir de l'extrémité de la Première rue jusqu'à Varnam's Landing.

Lors de la dernière assemblée annuelle des électeurs de Dracut, il avait été voté de construire ce chemin et $2000 avaient été accordés. Le coût total sera $5500. La Lowell, Lawrence & Haverhill Company a consenti à donner $2000, et il reste une balance de $1500 à prélever quelque part.

Ce chemin sera d'un grand avantage pour les propriétaires le long de la rivière, et les contributions suivantes ont été faites ou sont à la veille de l'être :

Elsmere, $300; J. J. McManmon, $100; J. Stuart Murphy, $100; M. Pleasant, $150; E. Peiron, $200; Obadiah Richardson, $100; C. H. Callahan, $100; Coburn et Varnum, $200; M. et Mme Harry Flanders, $50; Wood, Harmon & Co., $100.

Comme il restait encore $250, l'assemblée d'hier était convoquée pour trouver cet argent.

Finalement, après une discussion assez longue,il fut voté de contribuer la somme nécessaire.

Dès que tout l'argent aura été reçu, il sera déposé entre les mains du trésorier du village, et les travaux seront commencés dès que la température le permettra.

Music Hall

"Finnegan's Fortune," une comédie irlandaise en trois actes, a été jouée hier soir devant un auditoire considérable et a donné la plus entière satisfaction.

Il y a des spécialités fort amusantes dans les entr'actes, entre autres Will White et son chien savant qui répond au nom de Bill et prend part à un cake walk avec une grâce infinie.

La même troupe répétera ce soir et demain.

Un Cas de Jalousie.

John Kirkonian, qui a comparu en cour de police hier pour avoir proféré des menaces contre un autre homme, est un barbier arménien de la rue John.

Il paraîtrait qu'il a menacé de faire feu sur un compatriote, aussi un barbier, dont la boutique se trouve sur la rue Paige.

Laquerelle a eu lieu dimanche dernier, au sujet d'une jolie Arménienne, exerçant aussi le métier de barbier, et les deux hommes ont prétendu chacun de leur côté qu'ils étaient aimés de la fille.

Enleve a leur Amour.

Il y a quelque temps à peine que M. et Mde Jos. Pigeon, du No 15 Farmland Road, perdaient un enfant bien-aimé.

Aujourd'hui, les parents éprouvés sont au comble de la douleur; le petit Henri, leur fils aîné, vient de leur dire adieu. Mais comme tous les bons chrétiens, ces êtres éplorés supportent avec courage la dure épreuve que Dieu leur envoie.

Le petit Henri n'est plus : c'est un trésor de moins sur la terre, mais un ange de plus au ciel.

La Vente de Banqueroute

De M. Goldman se continue toujours. Elle entre dans sa seconde semaine, et reste toujours aux mêmes conditions; 50c dans la piastre. Leur nouvelle ligne de marchandises est arrivée et il faut que le stock présent soit vendu, même à moitié prix. Ne manquez pas cette chance. Vous trouverez là tout ce qu'il y a de meilleur en habits, chaussures, souliers, valises, mackintoshes, gilets, collerettes, etc. Les marchandises sont de première qualité et les prix les plus bas.

N'oubliez pas la place, M. Goldman, 232 rue Aiken.

Chez Madame Johnson.

C'est notre semaine d'ouverture. Nous n'avons rien négligé pour bien signer le printemps de 1899 et exposons 500 chapeaux garnis qui ne laissent rien à désirer pour la beauté et le bon goût, et les prix en seront appréciés par nos visiteurs. Aussi nous comptons sur une vente sans précédent. Ou trouve chez nous tout ce qu'il y a de plus beau à Lowell en fait de garnitures. Venez nous voir aujourd'hui et demain, au magasin de modes de Johnson, 326 rue Merrimack.

Notre Supplement

Vu l'abondance des matières, nous publions aujourd'hui un supplément contenant des articles fort intéressants.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs "Les Syndicats," l'"Interrogatoire de Dreyfus," "Guillemain serait il Innocent?" "L'origine du mot Gerrymander," etc.

Nous engageons aussi nos lecteurs à lire les annonces que nous publions dans ce numéro, car la saison du printemps est arrivée et elles vous indiqueront les endroits où acheter à meilleur marché.

Partie de Billard.

Quelque chose d'intéressant nous est promis aux salles de l'Association Catholique ce soir.

M. Joseph Légaré a lancé un défi à M. Albert Blazon pour le championnat de l'Association Catholique.

La partie sera de 200 points.

Le Cercle Garin.

Dimanche après midi, à 2 heures, aura lieu l'assemblée régulière du Cercle Garin.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE,
Président.

Deces.

PIGEON—Henri B., enfant de Joseph et d'Hermine Pigeon, est décédé hier au No 15 Farmland Road, à l'âge de quatre ans, 4 mois et 22 jours.

Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi, à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, noces, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 9 rue Prescott

Demenagement.

Mde M. Léjine, modiste, a déménagé son stock au No 616 rue Merrimack où, comme par le passé, les dames et demoiselles canadiennes trouveront toujours les chapeaux les plus chics et les prix les plus bas.

Les Dames Trouveront de leur Avantage d'Examiner l'Occasion en

Bottines pour Dames

En Chevreau noir très bien confectionnée, de belle forme, dernier goût, avec bonne semelle, &c., lacées ou boutonnées, qualité de Bottines valant $2.00 la paire.

Nous en avons 10 caisses à vendre pour **$1.25 la paire**

Et nous ajoutons un petit lot de 70 paires de Chaussures basses (Oxford) en cuir brun, provenant du stock de M. Landry et qui valaient chez lui $1.25 la paire, POUR **79c la paire.**

Departement de Chaussures.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 25 Mars 1899

La Discorde Democratique

La scission dont nous parlions dernièrement entre les démocrates argentistes et les membres du même parti qui sont partisans de l'or s'accentue de plus en plus. L'honorable M. Perry Belmont, de New York, le président du club démocratique, vient de répondre au sénateur Teller, du Colorado, qui avait prononcé les paroles suivantes : "Les membres du Club démocratique sont des républicains intrigant sous les couleurs démocratiques."

M. Belmont a rétorqué en ces termes :

"Le sénateur Teller est le chef des républicains argentistes les alliés de M. Bryan, défendant le programme de Chicago et naturellement ils s'unissent avec l'ancien candidat à la présidence dans le but de créer de la discorde et de la division dans les rangs du parti démocratique."

L'argent contre l'or ; Bryan contre Croker ; le travail contre la plutocratie ; le rosbif contre la chilonée ; le banquet d'un dollar contre une fête à la Lucullus de $10 le couvert ; $000 contre 1000.

Voilà, en somme, la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui les deux armées combattantes de la démocratie qui vont se disputer la possession des soixante-douze billets destinés aux délégués qui assisteront à la convention nationale démocratique de 1900.

Croker défie Bryan de continuer sa façonde, défiançant de lui répondre. Bryan, de son côté, a tellement hâte d'être à portée de fusil de la forteresse du chef de Tammany qu'il a nommé une date, la première qui lui est venue à l'esprit, pour tenir son grand banquet argentiste d'un dollar le couvert. Les argentistes, les ouvriers, les gens de Tammany qui ont à se plaindre, tous attendent anxieusement le 19 avril, quand Bryan, leur chef, les conduira à l'assaut.

Croker, William C. Whitney, Perry Belmont et tous les autres partisans de l'or du parti démocratique en 1896 ont été couverts d'anathèmes par Bryan et ses suivants. Ils ont été dénoncés comme étant des plutocrates, des républicains déguisés, des traîtres, des imposteurs. Chaq o jour la querelle s'envenime et si l'on en juge par le degré de fureur des deux camps, on ne fera pas de quartier ni d'un côté ni de l'autre.

Les cohortes de Bryan sont à se prémunir avec ardeur pour leur agapedite d'un dollar, qui devra les rendre fortes pour la bataille décisive.

L'armée de Croker, engraissée à même les gras fromages du fonctionnarisme dont elle a la meilleure part, fait entendre de bruyantes clameurs contre les monopoles, et se console en pensant que Bryan et la question de la frappe libre sont morts à jamais, quoiqu'ils ne soient pas encore enterrés et que le grand chef argentiste le prouve chaque jour en parlant comme une pie.

La proportion de 3000 contre 1000 assistants en faveur du banquet argentiste est tout de même prédit par les modérés.

John G. Carlisle, Arthur P. Gorman et le maire Quincy, de Boston, sont les premiers sur la liste des grands personnages à la suite de Croker.

Chacun fera un discours, et Gorman entendra probablement quelques tirades sur les chances qu'il payer pour lui, mais il a refusé de devenir candidat à la présidence, ayant Tammany par derrière lui.

Ce vent de discorde qui souffle dans les voies démocratiques fait la joie des républicains.

Un Nouveau Parti

Ce n'est pas, paraît-il, un conte de fée que la nouvelle de la fondation d'un nouveau parti. On en parle sérieusement en certains quartiers, et sa naissance est attendue anxieusement par ses parrains au nombre desquels se trouve M. J. Sterling Morton, ancien secrétaire de notre agriculture.

Ce monsieur est un démocrate très en vue et voici ce qu'il disait dernièrement à Nebraska City : "Il est bien possible qu'il sorte de la situation actuelle un nouveau parti qui adoptera le programme de M. Bryan et qui aurait plus d'une chance d'être victorieux aux prochaines élections présidentielles.

"Ce parti serait composé de démocrates et de républicains opposés à l'annexion de territoires nouveaux et à l'extravagance actuelle dans les dépenses de l'argent du public. Les principes démocratiques peuvent être vainqueurs, mais il semble qu'ils y gagneraient à être présentés sous un autre nom.

"Il ne faut que peu de temps pour former un nouveau parti lorsqu'il y a un soulèvement.

"Le parti démocratique indépendant de 1896 a été organisé en six semaines. Ce nouveau parti fut celui qui a élu McKinley."

Lisez maintenant ce qu'en pense Erving Winslow, le secrétaire de la Ligne Anti-Impérialiste : "Il me semble que le temps n'est pas encore arrivé pour créer un nouveau parti.

"La masse est instinctivement hostile à l'expansion qui est exigée par les capitalistes déjà trop puissants, qu'on trouve à la recherche d'autres syndicats à former. Nous trouvons dans les deux grands partis aujourd'hui en existence, un élément toujours de plus en plus considérable, dont l'attitude anti-impérialiste est bien connue, et le meilleur plan serait de faire des concessions des deux côtés.

"Un troisième parti nous ferait simplement perdre des votes anti-expansionistes."

Maintenant, il est assez intéressant de connaître l'opinion de l'argentiste George Fred Williams, ancien candidat pour gouverneur du Massachusetts :

"Je crois, a-t-il dit, que l'heure a certainement sonné pour la fondation d'un nouveau parti national, mais je ne dirai pas encore qui le désirerais voir nommer à en être la tête dirigeante."

L'Hon. Josiah Quincy, maire de Boston, a déclaré qu'il ne cherchait pas à s'allier à aucun parti nouveau.

En attendant la réalisation de ce rêve démocratique, tirons l'échelle.

Reponse a l'"Etoile."

Sous cette rubrique, nous lisons dans la "Presse," de Holyoke, Mass., au sujet de l'absence plus ou moins complète des membres du clergé à la convention des sociétés pour étudier le projet de fédération :

"M. Edouard Cadieux nous prie de communiquer cette réponse à l'ETOILE :

Le comité de Holyoke a cru qu'il était bon naturel de n'inviter à se réunir en convention que les membres des sociétés parce qu'il s'agissait de discuter une question qui n'est en somme qu'une question de finances et qui ne concerne que les membres des sociétés."

Alors que faisaient à ces assises les trois prêtres dont les noms ont été mentionnés dans le compte rendu?

Nous avons compris que l'un d'eux était le délégué de l'une des sociétés, mais les deux autres?

Et M. l'abbé Magnan s'occuperait-il de choses qui ne le concernent en rien?

M. Cadieux serait-il assez bon de répondre?

Un Entetement Etrange.

B. T. Garland, un citoyen de New Bedford, a été arrêté pour refus de payer un "Poll Taxe" et a passé la nuit en prison.

Garland est, dit-on, un homme en moyen, et il a refusé carrément de payer cette taxe. L'autorité a donc dû agir, et le malheureux a passé la nuit en prison.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que le J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Bouson, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Vendredi et samedi Mde N. P. Thibault No 213 rue Aiken invite spécialement les canadiennes à aller lui rendre visite à son magasin de confections pour admirer les nouveautés dans les chapeaux. Ses prix sont les plus bas. Allez lui rendre une visite. 25 m.

DRETTES RAVIE de l'île du Diable?... Mais non. On l'a tout simplement envoyé donner sa mesure pour un habillement chez MARET, qui a profité de l'occasion pour nettoyer et dégraisser son vieil habit comme on ne le fait part ailleurs.

A LOUER — Une belle grande chambre bien éclairée dans une maison privée. S'adresser au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE — Une couturière ayant un peu d'expérience chez Mde Octave Perron, No 37 rue Bowers. 24

MAISON DE PENSION — Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Sert avec courtoisie et honnêtetés. Assistants aux clients.
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.00 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 216-3. 226 rue Moody
Lowell, Mass.

CIRAGE DE PLANCHER
GLOBE
BUTCHERS
EUREKA
CRYSTAL
Un Livre sur "The Treatment of Floors," qui vous dit comment tenir votre plancher pour qu'il ne devienne pas en mauvais état.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
M. Jos. Choumont, Gérant.

Mme. Felix Surprenant.

GUÉRIE D'UNE MALADIE CAUSÉE PAR LA NAISSANCE DE SON ENFANT.

Apres avoir tout essayé elle écrit aux Médecins des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Grâce a eux, elle dit qu'elle n'a jamais été si bien de sa vie. Femmes et jeunes filles pâles, ne manquez pas la chance qui vous est offerte de consulter gratuitement.

Écrivez de suite.

Bien souvent, hélas, une mère-paie de sa vie le bonheur de la maternité. Et quand par miracle, elle ne succombe pas, alors elle reste des semaines, des mois et des années faibles et endurant des souffrances telles que la mort serait pour elle une véritable délivrance. Si toutes les femmes prenaient les Pilules Rouges du Dr. Coderre pendant cette période critique, la maternité ne serait plus une menace de mort. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre agissent directement sur la matrice, donnent des forces à la mère et éloignent tout danger. Lisez ce que nous écrit une respectable jeune mère de famille : "Après la naissance de mon enfant, je suis restée d'une grande faiblesse et affligée de plusieurs graves maladies. J'avais comme des bruiements dans le corps, je souffrais du mal de matrice, pertes blanches et maux de tête. Le matin je vomissais toujours et je devenais toute en transpiration. Je pouvais à peine avoir soin de mes petits enfants. Je souffrais tant que je n'avais de cœur et de courage pour rien. Mon mari était tout désespéré de mon état. Après avoir essayé beaucoup de remèdes pour rien, quelqu'un me suggéra d'essayer telle que j'étais aux médecins du Canada ces Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je leur écrivis en leur disant ce que j'avais. Ils me répondirent aussitôt en me donnant un traitement à suivre et aussi comment prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ils furent bien bons pour moi, car ils m'écrivirent plusieurs fois et toujours en s'intéressant beaucoup à mon état. Maintenant je dis en toute sincérité que je sais bien comme je n'ai jamais été. Je ne souffre plus, et je conseille à toutes les femmes malades de ne pas souffrir des années pour rien, mais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et aussi d'écrire aux médecins spécialistes. Si j'eusse connu ce remède plus tôt je n'aurais pas tant souffert pour rien." Mme. Félix Surprenant, Stetsonville, Taylor Co., Wisconsin.

MADAME FELIX SURPRENANT.

Femmes et jeunes filles qui souffrez depuis longtemps peut-être, pourquoi ne pas écouter les conseils que vous donnent des femmes qui étaient malades comme vous, et qui aujourd'hui étant bien et heureuses, vous disent ce qu'elles ont fait pour se guérir. Ne retardez donc une plus, mais de suite écrivez à nos médecins spécialistes. Vous n'avez rien à craindre, dites-leur tout. Avec attention, ils étudieront tous les symptômes qui vous font souffrir et ils vous répondront en vous disant ce que vous avez et ce qu'il vous faut faire pour vous guérir. Vous n'avez rien à payer pour consulter nos médecins, écrivez aussi souvent que vous le désirez.

Adresse : Departement Medical, Boite 2306, Montreal."

Avis. Pour nous rendre au désir d'un grand nombre de femmes nous avons ouvert au No. 274 Rue St. Denis, un bureau de consultation pour les femmes qui préfèrent consulter nos médecins personnellement. C'est un grand avantage offert à toutes les femmes qui sont faibles, languissantes ou dangereusement malades ; riches ou pauvres, venez tout de même, vous n'avez absolument rien à payer. Nos médecins sont assez gentilles pour l'examen de l'urine et des crachats ; celles qui toussent et qui ont des craintes devraient profiter de cet avantage. Vous pouvez voir nos médecins tous les jours, excepté le Dimanche, de 10½ a.m. à 5 p.m.

En Garde contre les marchands qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les marchands qui vous offrent ces imitations ne s'occupent qu'à faire de l'argent, ils ne s'occupent pas que vous guérissiez ou non. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules chaque. N'en acceptez pas d'autres. Si vous ne pouvez vous les procurer chez votre marchand, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes, par ce moyen, vous ne serez pas trompés. Nous les expédions partout au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure nous assurent un bon service. VOYEZ-VOUS ?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bas Prix et Bon Traitement."

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures couvertes.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Suivez un Bon Conseil.
Commences la nouvelle année en prenant le baume du Dragon pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.
En vente seulement à la
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.
—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Étrilles et Brosses.
Un bon Harnais depuis $25. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 654-4.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
La Maxty Ale y est de p mière classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Peintures Melangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE ATOYER, Commis Canadien.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chacun'lir la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palmer Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monsieur à sa plus haute charité visite et soit de la ville pour les enterrement sont faites volontiers sans de frais. Prix modérés pour funérailles. Spécialité de Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement en ce spécialité.
Spécialité sur Enbaumage.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
4 jours commençant dimanche, 19 mars.
Matinée tous les jours à 2 h. 30.
ENGAGEMENT SPECIAL DE RETOUR.
Les fameux célèbres VIVAKS.
AMERICAN BIOGRAPH,
et que mont de au théâtre de Kotito, à Rome Comprenant ces merveilleux portraits de S. Sainteté Leon XIII.
Au pr. 61 de a nouvelle église catholique de Particolotitlin.
Prix, 10c, 20c et pas plus tout
Mars 23, 24, 25, matinée ordinaire le samedi. Le favori de tout le monde HARRY BARLOW, dans son grand succès, FINNIGANS FORTUNES
Nouvelles chansons, nouvelles dances
Voyez la comique partie de poker.
Billets maintenant en vente.

BOSTON & MAINE R.R
Arrang. ments d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :
Pour Boston—A 6.00, 8.15, 8.28, 10.50 a m ; 12.00, 12.45, 3.30, 3 15, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 9.22 p. m. (Dimanches, 5.15, a. m ; 12.00, 4 0 ; 5.30, 7.30, p. m.
Pour Fitchburg—A 7.00 a. m., 12.00, 3.30, 5.30 p. m.
Pour Ayer—A 7.00, 8.15, 8.28, 10 50 a. m. (Dimanches, 8.15, a. m ; 12.00, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Haverhill—7.00, 7.50, 9.18 ; 10 50 10.00, 3 m, 3 10, 4.00, 5.10, 6.10, 7.00, 9.22, 11 40 p. m (Dimanches, 8.15, a. m ; 12.00, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Salem et Lynn—7.00 a. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.00, 3 0, 4.00, 5 10 p. m. (Dimanches, 5.30, p. m
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m. 1.00, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Conway et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.00, 4.05, p. m. (Dimanches, 5.30, p. m
Pour Augusta Bath et Waterville 6 50 a.m. 12.00, p. m.
Pour Portland—6.50, 8.30, a. m ; 12.00, p. m (Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; (Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S —1 0, a. m. (Dimanches excepté.
B. merveil et canadi seulement 1
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour New York, Philadelphie—A 5.45, 6.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, 3.15, 4.30, 7.45, 8.0 p. m. Dimanche, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Worcester—A 7.00, 8.00, 9.45, 11.00 a. m. 12.00, 1.45, 3.45, 4.50, 5.45, 6.30, 8.15, 9.45 p. m. (Dimanches, 8.45, a. m., 5.45, p. m.
Pour Lawrence—A 7.00, 10.00, a. m., 4.45, p. m. Pour Salem et Salem station—7.30, a. m. 1.20, 5.30 p. m.
Les heures données plus haut sont de chemin de fer.
Pour Andover, Milford et Wilton—9.12, a. m ; 1.00, 5.40, 6.00 p. m. (Dimanches, 5.40, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Merrimac Hillsboro et Keene,—9.12, a. m ; 5.41, p. m (Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40 9.12, 9.40 a. m ; 12.12 1.00 1.40, 3.41 5.40, 6.12, 7.00, 8.40, p. m. (Dimanches, 5.00, 10.15 a. m ; 2.00, 4.00, 7.00, 8.40 p. m.
Pour Peterboro, Francis, Lebanon et White river Junction—9.12, 9.40, a. m ; 12.12, (1.40 pour Francis et Bellaire seulement) 5.40, 10.15, p. m
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 9.12, 5.40 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—6.50, a. m. 1.40, 10.15 p. m.
Pour montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington St. Albans, via la Route du Central Vermont—9.40, a. m ; 12.12, 10.15, p. m.
Pour montréal et Québec, via Central et Hoosac Tunnel route—7.00 a. m. 1.00 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.12, 9.40 a. m. 12.12 1.00 1.40, 3.41 5.40, 6.12, 7.00, 8.40, p. m. Dimanches, 5.00, 10.15 a. m ; 2.00, 4.00, 7.00, 8.40 p. m.
Pour Portsmouth, Franklin, Lebanon et White river Junction—9.12, 9.40, a. m ; 12.12, (1.40 pour Franklin et Belmont seulement) 5.40, 10.15, p. m
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 9.12, 5.40 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—6.50, a. m. 1.40, 10.15 p. m.
Pour montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington St. Albans, via la Route du Central Vermont—9.40, a. m ; 12.12, 10.10

IL AVAIT UN REVOLVER

L'UN DES ASSAILLANTS DU MARCHAND COVER.

Dowd et Logue Passeront en cour d'Assises.

James Dowd et Thomas F. Logue, accusés de voies de fait sur M. J. B. Cover, pour le voler dans son magasin de la rue Shattuck, ont comparu hier en cour de police. James F. Owens fut l'avocat des accusés.

M. Cover, le premier témoin, raconta qu'il était dans son magasin le 11 février vers les six heures et demie du soir, lorsque deux hommes sont entrés.

Le témoin identifia les prisonniers comme étant les deux hommes en question.

M. Cover continua son témoignage en racontant que l'un des prisonniers leva sur lui un revolver en lui disant: «Nous sommes venus pour vous tuer; vous faites mieux de ne pas résister.» Alors le marchand fut frappé avec quelque chose et il tomba à la renverse. Lorsqu'il revint à lui, M. Cover sentit du sang couler sur ses mains et vit le plus grand fouillant partout dans le magasin. Puis il s'approcha de la victime et lui enleva sa montre ainsi que le contenu de ses poches. Peu après M. Cover put se lever et rendre à la porte le plus gros des malfaiteurs lui porta un coup étourdissant sur l'œil gauche. Le marchand put quand même sortir et crier au meurtre, puis il tomba de tout son long dans la rue.

En transquestion, M. Cover jura de nouveau qu'il reconnaissait ses assaillants dans les deux prisonniers.

Le Dr Chadbourne dit que la vie de son patient, M. Cover, a été quelque temps en danger après l'attentat dont il a été victime.

Une couple de témoins vinrent dire avoir vu Logue et Dowd près du magasin de M. Cover le soir du crime.

Mde Hathaway prétendit que Dowd qu'elle reconnaissait avait été sur le point d'entrer dans le magasin de M. Foye, marchand de grain, à une faible distance de celui de M. Cover, vers le six heures, mais il changea d'idée.

Dowd et Logue furent trouvés probablement coupables et condamnés à subir leur procès en cour supérieure.

La caution a été placée à $3000 chacun.

BRAVO, M. POORE !

Il Obtient plus de Délégués pour Lowell.

Grâce aux efforts de M. George W. Poore, le représentant de ce district au sein du comité républicain de l'Etat, la ville de Lowell aura droit à un représentation plus considérable dans les conventions d'Etat et autres cette année.

D'après la répartition qui a été faite hier, cette ville se trouve à gagner huit délégués, un dans chaque quartier sauf, le premier.

L'an dernier Lowell avait droit à 48 délégués et cette année ce nombre sera porté à 56, partagés comme suit :

Quartier Un, 6; Deux, 4; Trois, 8; Quatre, 4; Cinq, 4; Six, 7; Huit, 9; Neuf, 7.

Ceci démontre l'importance d'avoir un gros vote, et M. Poore doit être crédité pour son succès sous ce rapport l'an dernier.

Les républicains de cette ville en récolteront le bénéfice cette année par une plus forte représentation dans les conventions.

C'est Lowell qui a fait le gain le plus considérable d'aucune ville ou village dans le comté de Middlesex.

Cambridge voit sa délégation de 38 augmentée à 40 et Somerville qui avait 32 délégués en aura 34.

Un Nouveau Magasin de Hardes Faites.

La Bell Clothing Company, l'une des maisons en gros et des manufactures les considérables de Boston et qui possède des succursales dans toute la Nouvelle-Angleterre, va bientôt ouvrir en cette ville le magasin le plus complet d'habits, de chapeaux, d'articles de toilette pour hommes, au Nos 31 39 rue Merrimack, ancien bureau de poste. L'établissement a été tout remis à neuf d'après les méthodes modernes et ce sera un magasin modèle.

Manufacturant leurs propres marchandises et les vendant directement aux clients, les propriétaires du nouveau magasin peuvent se passer des profits que le détailleur ordinaire doit nécessairement recevoir. En sus de leurs bas prix, l'acheteur sera certain d'avoir les patrons les plus récents, les plus fraîches marchandises qui soient obtenables.

Tout dans le stock a été manufacturé expressément pour être porté cette saison-ci.

Autre avantage : Ils prétendent pouvoir offrir des créations plus nouvelles, des vêtements mieux confectionnés que les autres marchands de détail de Lowell.

L'ouverture aura lieu jeudi prochain le 30 mars.

Un concert sera donné par l'orchestre Hibbard l'après-midi et le soir. Un joli souvenir attend ceux qui y assisteront, les dames étant spécialement invitées à visiter le département d'habits d'enfants.

Notes Locales.

C'est lundi que Chelmsford et Billerica auront leurs élections annuelles et décideront s'ils doivent octroyer des licences pour la vente des spiritueux.

M. Médard Laviolette, de Marlboro, Mass, est arrivé depuis quelques jours en cette ville dans l'intention de s'y établir. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Le policeman Healey continue à prendre du mieux. Il est toujours à l'hôpital St Jean. On n'a encore fait aucun effort pour extraire les balles. Il peut rester assis pendant un temps assez considérable.

Le M. P. F. Sullivan, le gérant du Lowell & Suburban Street Railroad, et l'ex échevin Fred C. Anderson, l'un des directeurs de la compagnie des tramways de Nashua, feront bientôt un court voyage en Europe.

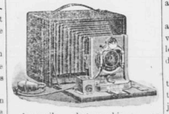
Le major Noyes, qui sera l'ordonnateur général aux funérailles publiques en l'honneur des soldats de Lowell morts pendant la guerre avec l'Espagne, a nommé le colonel A. K. Chadwick pour être le chef d'état-major.

Il y aura une assemblée ordinaire du Trades and Labor Council, dans le Building Laborers' Hall, rue Middle, demain après-midi, à 2 h. 30. Deux amendements à la constitution et autres affaires importantes viendront sur le tapis.

Ces jours derniers, comme la neige tombait glaciale et qu'un vent transperçant soufflait, une jeune dame élégamment mise, très distinguée, aperçut un cheval qui grelottait arrêté qu'il était dans l'une de nos principales rues. Sa couverture était tombée sur le sol, et la dame prise de pitié, la ramassa et en couvrit avec précaution la pauvre bête, puis s'éloigna sans doute heureuse dans son âme.

Mde L. R. Farrington, de la rue Stevens, a reçu une lettre de son mari qui est parti en octobre dernier pour les régions aurifères de l'Alaska. Malgré que le mercure descende à 30 degrés au-dessous de zéro, M. Farrington dit qu'il peut confortablement travailler en chemise de coton, sans gilet ni veste. Il se trouve sur la rivière Attenkaket, à environ 200 milles d'Arctic City. M. Farrington a acquis plusieurs claims et dit qu'il a bon espoir de réussir.

TROUVÉ—Un paquet de clefs dans la neige rue Mt Washington. S'adresser à L'ETOILE.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deible, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $5.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à être qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEIBLER, BEAULIEU & ROCHETTE.

UNE ENQUETE

Au Sujet du Renvoi des Vétérans.

LE MAIRE DECLARE QUE QUELQU'UN MENT.

La Decision Sera Rendue Plus Tard.

Une enquête a eu lieu devant Son Honneur le maire Crowley, dans la salle des audiences publiques, à l'Hôtel de Ville, hier après-midi, au sujet du renvoi de deux vétérans de la guerre civile qui étaient employés dans le département de la voirie.

La preuve qui a été faite fut d'une telle nature que le maire se fâcha, et lorsqu'il en vint à résumer les témoignages, il dit que c'était son opinion que quelqu'un lui avait menti.

Son Honneur lut aussi la loi relative aux droits et privilèges des vétérans de la guerre civile, et a expliqué que la dite loi n'exempte pas un vétéran de la rétribution s'il agit contrairement aux droits de l'homme.

La plainte qui a été lue par le maire est que Cleveland J. Cheney, surintendant de la voirie, avait renvoyé Henry M. Pierce et John P. Green, vétérans, sans cause et même s'il avait des raisons, il ne pouvait le faire sans le consentement du maire. Puis Son Honneur lut les extraits suivants de la loi : Aucun vétéran ne devra être renvoyé ou suspendu de ses fonctions sans le consentement du maire, après une enquête complète présidée par lui. Le vétéran a aussi le droit d'être représenté par un avocat."

Son Honneur ajouta qu'il ne comprenterait pas cette loi qui était l'affaire de l'avocat de la ville.

W. W. A. Read, l'avocat des deux vétérans, dit que M. Cheney avait commis une action criminelle et était passible d'une punition sévère.

Le maire lut ensuite la loi qui dit que le délit est punissable par une amende de pas moins de $100 et de pas plus de $1000.

Il dit aussi qu'il allait tout simplement entendre les témoignages, pour voir s'il n'y avait pas une cause suffisante au renvoi des deux vétérans.

Le cas de Henry M. Pierce fut le premier entendu. Le surintendant Cheney dit que cet employé avait été envoyé pour insubordination et désobéissance aux ordres qu'il lui avait donnés.

Des plaintes lui avaient été portées au sujet de la conduite de Pierce.

Pierce conduisait une voiture d'arrosage depuis le 26 janvier 1896. L'automne dernier les habitants de la rue Andover se plaignirent d'une trop grande abondance d'eau dans la région.

Pierce refusa aussi d'arroser là où on lui disait de le faire. Il fut renvoyé il y a environ deux mois.

—Que lui avez-vous dit en le renvoyant, demanda le maire.

—Je lui dis simplement que je ne voulais plus de lui, fut la réponse.

L'avocat Read demanda à M. Cheney si des plaintes n'avaient été portées contre d'autres employés. Un page répondit sotto voce : "Oui, une autre."

M. Read se mit à dire qu'il y en avait eu d'innombrables par toute la ville, mais que la seule raison pour le renvoi de Pierce était qu'il avait déplu aux propriétaires d'une rue.

Ici le maire s'aperçut que les témoins n'avaient pas été assermentés, ce qui fut fait, et M. Cheney dut jurer qu'au meilleur de sa connaissance son témoignage précédent était vrai.

William Fredericks, le deuxième témoin, dit n'avoir jamais eu de querelle avec Pierce.

Un jour à Pawtucketville, pendant qu'il était à l'ouvrage dans un banc de sable, Pierce dit des choses blessantes de M. Cheney. C'était en septembre ou en octobre dernier.

Le témoin ne rapporta pas la chose au surintendant, mais lui en parla deux ou trois semaines plus tard.

Il était seul avec Pierce dans le temps et il ne pouvait dire comment ce pourparler avait commencé. Il pensa que Pierce avait fait mal, mais tout d'abord il décida de n'en rien dire.

Il ajouta que Pierce n'était pas un blasphémateur.

Fred Wotton, un contre-maître, témoigna qu'il avait la charge de toutes les voitures d'arrosage. Il recevait plus de plaintes contre Pierce que contre n'importe quel autre.

Lorsqu'il lui en parla, Pierce répondit en jurant et dit qu'il ferait comme il l'entendrait.

Le témoin ajouta qu'il a eu du trouble tout le temps avec Pierce. Il fit rapport à M. Cheney qui lui dit de tâcher de s'accorder avec le vétéran.

Il n'a toutefois jamais eu de difficultés personnelles avec M. Pierce.

Le témoin était membre du Club Cheney, organisé pour mousser la candidature de ce monsieur, mais il n'y a jamais vu Pierce.

Edward McNamara, un autre employé, prétendit que Pierce avait parlé mal de M. Cheney. Le témoin n'a jamais fait partie du Club Cheney, n'en a jamais connu le club et ne savait pas qu'il existait quoique ce soit pour empêcher les hommes d'exprimer leurs opinions. Il fut renvoyé un jour par M. Cheney, puis repris.

M. Cheney ici désira connaître la loi au cas où il désirerait transférer un vétéran du département de la voirie à celui des égouts. Le maire Crowley lui répondit qu'il ne pouvait le faire sans le consentement de l'employé lui-même.

George S. Hartwell, un autre contre-maître, vint dire qu'il avait reçu plusieurs plaintes contre Pierce, même d'un policeman. Il a entendu dire que Pierce s'était endormi le long d'un chemin, pendant son travail.

Le témoin admit avoir pris part à l'organisation du Club Cheney. Il n'a jamais eu de querelles personnelles avec Pierce.

Jeffrey Ringwood, un paveur du département, déposa avoir eu du trouble avec Pierce. C'était sur la rue Princeton et il désirait faire décharger une voiture en un certain endroit, mais Pierce répondit grossièrement. C'était une scène qui se répétait tous les jours; la dernière fois, ce fut sur la rue Moody. Le témoin dit qu'il n'était pas ivre dans le temps et qu'il ne tomba pas sur le dos.

Pierce vint ensuite se défendre. Il ne pouvait se rappeler avoir adressé des épithètes malsonnantes à M. Cheney.

Il arrosa les rues le mieux qu'il put.

Les rues dans Belvidere furent trop mouillées à cause d'un abaissement de niveau ce qui fit passer l'eau par les rails des tramways. Il admit que parfois il se servait d'un langage dur, mais qu'il n'était pas habituellement grossier.

M. Wotton vint à lui pour lui dire que le surintendant désirait qu'il conduisît une voiture d'arrosage. Il ne le voulait pas. Pendant trois semaines il ne perdit jamais un trajet, sauf une fois quand son cheval perdit un fer.

Il n'avait jamais eu de querelle avec Ringwood.

Il n'avait jamais reçu d'instructions relativement à l'arrosage. Il comprit qu'il était renvoyé parce qu'il était au partisan de Powler. Quelqu'un le lui dit.

M. Green, l'autre vétéran, dit avoir été employé dans le département de la voirie durant sept années. Il considérait M. Pierce comme un bon et fidèle employé. Il n'a jamais été soupçonné de négliger ses devoirs. Il a vu Ringwood tellement ivre qu'il tombait sur le dos.

Ici le maire demanda à M. Cheney pourquoi il avait renvoyé les deux hommes sans au préalable le consulter. M. Hartwell, contre-maître, fut appelé à répondre. Il raconta que le matin en question, les trottoirs étaient fort glissants et que Pierce reçut l'ordre d'aller les couvrir de sable. Quelques-uns des employés refusèrent. M. Cheney, apprenant la chose, dit que s'ils ne voulaient pas faire ce travail, ils n'avaient pas de besoin de venir travailler le lendemain. Green refusa de pelleter, étant un conducteur d'attelage. Il ne put se rappeler si Green avait demandé à chômer ce matin là. Il n'inv ita pas Green à faire partie du Club Cheney.

George Bean, le gardien des écuries de la ville, dit avoir entendu Green parler mal un soir dans la grange. Il lui dit qu'il ne devait pas prononcer de telles paroles. Green lui lança une épithète malsonnante et dit que Cheney était pire. Le témoin en fit mention au surintendant qui lui dit qu'il ne renverrait pas un homme pour des paroles. Ce n'était pas en janvier, mais avant l'élection.

Le maire, rendu à ce point, dit qu'évidemment quelqu'un mentait "Avez-vous quelque influence dans le département de la voirie?" demanda Son Honneur au gardien Bean. Le témoin répondit qu'il a agi de façon à garder sa position.

Le maire mit hors d'ordre la question pour savoir s'il avait jamais eu de querelle avec Charles Wilson.

En passant les témoignages en revue, le maire parla sévèrement. Il dit que s'il était surintendant des rues et que s'il s'apercevait qu'une telle conduite était tenue par ses subalternes et qu'il en eût la preuve, il ne serait pas lent à renvoyer les coupables.

Toutefois les témoignages étaient trop contradictoires. Il verra ce que l'avocat de la ville a à dire au sujet de la loi dans le cas actuel, puis il rendra son jugement.

Chœur de l'Eglise St Joseph

Dimanche après midi à 3 h. 30 aura lieu l'exercice du chantqui a été préparé par ce chœur pour le grand jour de Pâques.

En conséquence, M. H. A. Racicot, le directeur, prie instamment tous les membres sans exception d'être présents sans faute.

Une Jolie Fête.

Jeudi soir, les jeunes amis de M Hervé-Emile, fils de M. P. L. Denault, de la rue Jewett, lui ont causé une agréable surprise à l'occasion de son 18e anniversaire de naissance.

Ils étaient une vingtaine et M. Wilfrid Barrette, se faisant l'interprète des autres, présenta de magnifiques cadeaux consistant en une bague en or et autres objets appropriés.

L'ami Hervé répondit par quelques mots de remerciements et se tira fort bien d'affaire, malgré sa surprise.

Puis le groupe de jeunes gens s'amusa on ne peut mieux jusqu'à une heure avancée à faire du chant, de la musique et divers amusements.

La famille Denault fit les honneurs royalement, passant gâteaux, rafraîchissements, etc.

Enfin ce sera un beau souvenir de plus dans l'âme de tous ceux qui ont pris part à cette charmante fête.

Goyette, peintre, voitures et enseignes, 17 rue Congress.

Bon a Savoir.

L'artistes par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont conseillées de lire l'annonce de M. A. G. Pollard & Cie, ils ont un lot extra de bottines à grand marché.

Ouverture du printemps de nouvelles marchandises cette semaine chez Chris Holmes, marchand de manteaux. La balance des gilets et collerettes de $5 à $20 pour être vendus samedi de $1 à $5. Ayez en un.

Lorsqu'un appareil aussi délicat que la tête d'un homme est affecté, un prompt soulagement est nécessaire. La Crème Menthol de Dow guérit de le debut les rhumes de cerveau, fièvres d'été et les affections de catarrhe.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Mlle Léna Lalumière aura sa seconde exposition de modes du printemps dans les chapeaux pour dames et demoiselles vendredi et samedi. Le succès de la première fait présager un triomphe égal pour l'autre. Mlle Lalumière est certainement l'une de nos plus habiles garnisseuses et ses superbes salons de mode regorgent d'attractions. Allez-y, mesdames. 226 rue Merrimac, ancien hôtel de ville, en haut, chambre No 14.

M. Frank H. Lussier, le populaire représentant de Lautz Bros & Co., les grands manufacturiers de savon de Buffalo, est en cette ville pour une courte visite d'affaire. Il trouve que les maîtresses de maison demandent ces grosses barres de savon

Les Nouveautés arrivent avec le GRAND JOUR de Pâques

Nous avons une magnifique ligne de *Jones de Mariage, Jones d'Engagement, Chaines de Dames, Bracelets, Peignes avec Pierres, Médailles en Or et en Argent, Epingles et Boucles d'Oreilles, Porte Monnaie, etc.*

Nous vendons toujours à des prix excessivement bas. Venez nous voir.

J. A. LEGAULT & CIE.,
Bijoutiers Pratiques. — 79 rue Central.

Plusieurs Hommes sont à l'Apogée de leurs Ambitions

Lorsqu'ils Peuvent Avoir des Habits à Leur Taille.

L'investigation nous a prouvé que plusieurs de ces hommes que nous connaissons n'ont jamais porté les **Vêtements de tailleurs en gros de Stein-Bloch.** Ces vêtements taillés par des génies et confectionnés par les plus grands experts du pays; les tissus dont ils sont faits sont soumis aux plus rudes épreuves afin d'assurer la qualité de leurs couleurs et leur force. Ils sont prêts à porter et sûrs de faire en aucun temps, et ils égalent en apparence et en force les habits qui sont faits sur commande et pour lesquels on vous demandera deux ou trois fois notre prix.

Chaque Costume ou Top Coat de Stein-Bloch porte cette marque, et ces habits célèbres

ne peuvent être procurés dans cette section du pays que de nous seulement.

PAQUES Chapeaux, Casquettes, Gants, belles Cravates, Chemises. Dernieres nouveautés en Chaussures maintenant.

Parthenais Frères,

Les Arpenteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Master non seulement parce qu'elles obtiennent beaucoup pour leurs cinq cents, mais parce que c'est le meilleur, et la qualité compte dans le savon juste autant que dans un patron de robe—même plus—car du mauvais savon est positivement dommageable pour les tissus, soit la toile, le coton ou la laine ; c'est pourquoi il est cher à aucun prix.

Aujourd'hui et Lundi.

Berceuse de couture, siège en jonc, 75c, au magasin de meubles de peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Soyez certain d'examiner le «Bicycle" avant d'acheter un bicycle ou vous le regretterez comme tant d'autres l'ont fait la saison dernière.

A l'Association Catholique.

Dans la partie de billard qui fut chaudement engagée entre MM. Joseph Légaré et Albert Blazon, ce premier a gagné par un point, le résultat étant 200 contre 199.

La partie sera reprise vendredi prochain, aux mêmes conditions.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

Achetez une bouteille de

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Demenagement.

Mde M. Lépine, modiste, a déménagé son stock au No 616 rue Merrimack où, comme par le passé, les dames et demoiselles canadiennes trouveront toujours les chapeaux les plus chics et les prix les plus bas.

FERME A VENDRE.

A vendre une bonne ferme sise à Island Brook, comprise de Comfort, contenant 40 arpents dont 20 en bois, 20 en labour, 2 en pâturage, 20 arpents en bois-divers. Bonne maison composée de 10 chambres sur 2 étages en dessous et 2 au premier étage. Cette propriété convient à un cultivateur désireux de faire l'élevage des animaux.

Prix $1,200 dont $200 ou $300 comptant et la balance par terme à convenir. Ecrire Boîte 61, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q.

HABITS DU PRINTEMPS pour Hommes

Vous en avez demandés et nous sommes prêts. Nous avons préparé pour la plus grosse saison dans les habits dans l'histoire de ce magasin. En choisissant ce grand stock ce printemps, nous avons tenu ce seul fait constamment en vue. Que les vêtements de Chalifoux tiennent une place distincte dans le cœur des hommes de cet Etat et en conséquence pas un seul habit qui baissorait d'un iota ce degré a trouvé place dans ce vaste assortiment.

Habits pour les Affaires et la Toilette.

Ceux ci dans les plus nouveaux patrons et à profusion, faits et doublés d'une manière splendide, en worsteds et casimirs de fantaisie.

A DIX PIASTRES.

Lignes spéciales dans les habits en worsted de fantaisie strictement tout laine, en carreautages et barrés nouveaux, un grand choix ici, faits de la manière régulière, avec une précision de coupe et de fini.

A HUIT PIASTRES.

Habits en serge bleue, facettes en soie, double revers, $12 valant de valeur dans ces habits. L'élégant qui s'y entend tiendra ceux ci en haute estime

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Premieres Modes du Printemps dans les HABITS D'HOMMES.

Ouverture de Printemps

Vous êtes cordialement invitées à inspecter les créations les plus choisies dans l'art de la modiste. L'œuvre des artistes étrangers aussi bien que les produits de nos propres experts.

Mercredi Jeudi, Vendredi et Samedi, les 29, 30, 31 mars et le 1 r Avril.

HEAD & SHAW.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 MARS 1899. No 1

Ouverture de Printemps

Nous vous montrerons notre ligne de choix en patrons de Chapeaux, Fleurs, Rubans, Chiffons et Nouveautés.

HEAD & SHAW,

Magasin de Chapeaux.

169 rue Merrimack.

EN DEROUTE

Les Rebelles Brulent Polo.

ET SE REPLIENT SUR MALOLOS

Les Américains Prennent Malinta.

New York, 28 mars—Une dépêche reçue hier de Manille dit : Polo est en flammes, et les 5000 rebelles qui constituaient sa garnison sont en retraite pour rejoindre les forces d'Aguinaldo à Malolos.

La ville de Malinta, au-delà de la rivière Tuliahan, a été prise par le général Wheaton. Le combat a été opiniâtre et a duré toute la journée et les morts insurgés sont nombreux.

Nos pertes furent comparativement légères, quoiqu'un nombre de nos braves tombés sur le champ de bataille se trouve le colonel Harry C. Egbert, héros de deux guerres.

Le plan de couper la retraite aux 5000 insurgés et de les empêcher de se replier sur Malolos a échoué, vu l'inégalité du terrain et l'épaisseur des jongles, ce qui empêcha le général MacArthur de se rendre assez loin au nord pour cerner l'ennemi.

Nous devons nous contenter d'une victoire qui consiste à avoir repoussé l'ennemi et tué plusieurs centaines de leur nombre, et pour n'avoir perdu seulement trois jours de combat que 45 hommes.

De ce côté là la victoire était éclatante. Les insurgés se débattirent comme des lions. Dans l'engagement d'hier le brigadier Wheaton se distingua. Les 4e, 22e et 23e infanterie, les troupes d'Utah, le 3e artillerie et les troupes d'Oregon étaient engagés.

MALABON BRULE.

Manille, 27 mars—Les Philippins sont occupés à ériger les fortifications à Malabon, et les soldat faient dans la direction de Malolos.

La canonnière Helena et d'autres canonnières bombardèrent la ville durant quelques heures.

Les rebelles au nombre de 1000 craignant un bombardement par la flotte entière évacuèrent la ville et laissèrent quelques hommes en arrière pour la brûler.

Vers 11 heures du matin le seul édifice resté intact était une église en bois, mais même vers midi de nouveaux incendies se déclarèrent aux environs de Malabon.

Plusieurs des rebelles cherchèrent un refuge dans les faubourgs de Navotas et de Caseg ou étaient poussés vers l'intérieur par les obus des canonnières Helena, Caloa, Ningdapan et Laguna de Bay.

L'AVANT GARDE AU-DELA DE POLO

Washington, 27 mars—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante :

Manille, 27 mars — Adjudant, Washington :

L'avant-garde du général Mac Arthur est au delà de Meicanayan, deux milles plus loin que Polo, neuf milles de Manille et quinze milles de Malolos; le chemin de fer sera réparé demain pour faciliter le transport des troupes.

Mac Arthur pressera la marche demain; les insurgés font mine d'offrir une résistance opiniâtre.

La ville est parfaitement tranquille et les habitants semblent être délivrés de la crainte des insurgés.

Le capitaine Krayenbuh, lieutenant commissaire, de artillerie, est mortellement blessé.

OTIS.

LE DÉPARTEMENT SATISFAIT.

Washington, 27—La dépêche du général Otis, par rapport à l'avant-garde du général MacArthur, causa une vive satisfaction au département hier.

Le secrétaire Meikiejohn et l'adjudant général Corbin exprimèrent tous deux leur grande satisfaction concernant ce qui avait été accompli.

Le secrétaire Long a dit hier soir qu'il n'avait reçu encore aucune nouvelle de l'amiral Dewey se rapportant aux opérations de l'armée amiral Dewey se rapportant aux opérations de l'armée amiral Dewey se rapportant aux opérations de l'armée

L'ETOILE,

[JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 27 Mars 1899.

Mgr Ireland.

Le nom de l'archevêque Ireland a été mentionné plus d'une fois pour de plus grands honneurs dans la hiérarchie catholique dont il est l'une des plus remarquables figures. Sa présence à Rome au temps actuel a donné lieu à la rumeur qu'il sera bientôt créé cardinal.

Quelles que soient les intentions du Pape sons ce rapport, nous ne pouvons, nous, que conjecturer, et rien de plus.

En dehors de l'enceinte du Vatican rien n'est connu précisément des vues de Sa Sainteté. Ce n'est pas avant que le Saint Pontife ait annoncé définitivement son choix qu'on peut connaître le nom de celui qui sera appelé à porter le chapeau rouge.

Il n'est donc pas surprenant que Mgr Ireland soit intiqué si souvent pour occuper cette position si élevée, car ses qualifications pour le cardinalat sont reconnues tout autant que ses travaux pour l'Eglise sont appréciés.

Il est, en raison de son intelligence et de son habitude aussi bien que de son entière soumission au Saint Siège—il en a donné la preuve dernièrement au sujet de l'Heckérisme—l'une des plus hautes personnalités ecclésiastiques d'Amérique.

Les Etats-Unis n'ont jamais eu plus qu'un cardinal à la fois, et ce n'est que comparativement dans les récentes années que cette distinction est échue à ce pays.

Le cardinal McCloskey fut nommé par Pie IX et on n'est qu'après la mort du prélat de New York que le Pape actuel a appelé Mgr Gibbons, de Baltimore, à lui succéder dans cette dignité.

Par conséquent, l'élévation de Mgr Ireland nous ferait voir pour la première fois en ce pays, deux chefs de diocèses américains faisant partie de l'ancien et historique Collège des Cardinaux et qui pourraient bien assister au conclave et prendre part à l'élection du successeur de Léon XIII dont les forces décroissantes font présager une mort très prochaine.

Assurément les Etats-Unis sont assez vastes, le nombre et la dévotion des catholiques américains sont suffisants pour que ce témoignage d'affection et d'appréciation de la part du Pape soit un événement très probable.

D'abord simple chapelain pendant la guerre civile, Mgr Ireland s'est monté jusqu'à la position qui soit celle du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

L'Egalité chez Nous.

Amos D. Palmer, ce richard de Providence, R. I., qui, dans un moment d'ivresse, l'hiver dernier, tira quatre ou cinq coups de feu sur sa femme, la tuant instantanément, a comparu devant la cour des plaids communs.

Le greffier lui ayant posé la question traditionnelle : "Coupable ou innocent?" il répondit sans hésiter : "Innocent."

Les journaux du matin qui rapportent le fait parlent respectueusement de "Monsieur" Palmer.

Heureux homme! Il est puissant même riche: donc chapeau bas devant lui, en dépit du crime affreux qu'il a commis.

Si, d'autre part, navré à la vue de ses enfants, amaigris par la faim et les privations de toute sorte un pauvre diable dérobe quelque chose pour les empêcher de rendre l'âme, il est traité comme un vulgaire criminel, et personne assurément ne songe à l'appeler "Monsieur" Un Tel.

Nous vivons pourtant dans un pays démocratique, qui, depuis environ un an, a dépensé près de $500,000,000 et sacrifié plusieurs milliers de vies humaines pour implanter "l'égalité" sous d'autres cieux!

C'est à se demander si l'éducation démocratique du peuple américain ne devrait pas être complétée avant de la donner comme exemple aux populations incultes des îles Philippines.

Ce qui précède est de l'"Indépendant" de Fall River. Nous constatons avec plaisir que notre confrère s'éprouve plus pour la guerre le même enthousiasme que l'an dernier.

Nous ne le blâmerons pas, loin de là!

Quant au reste de ses remarques, le bon sens en saute aux yeux.—La Tribune.

Les Etats-Unis en Orient.

Un article de la "Gazette allemande," relatant la façon dont les Etats-Unis étendent leur influence en Turquie, a beaucoup attiré l'attention.

Les Etats-Unis, est-il dit dans cet article, ont décidé d'établir dans le centre et dans le sud de la Russie des agences commerciales qui seront sous la direction des consuls américains.

La première de ces agences sera établie à Odessa.

Le journal autrichien prévient l'Autriche Hongrie et d'autres pays industriels du danger que les exportations américaines feront courir à leur commerce.

En terminant, la "Gazette allemande" dit:

"Lorsque les Américains auront pris pied sur les marchés du Levant, leurs immenses ressources, leurs aptitudes commerciales et l'énergie et la vigilance de leurs consuls leur feront acquérir une situation prépondérante dans le commerce d'un grand nombre de marchandises diverses."

L'Homme d'Action.

Une qualité indispensable à l'homme d'action c'est l'endurance—la patiente, l'infatigable endurance. La raison en est simple : nous vivons dans un monde où rien ne pousse rien sans travail et où tout travail est labeur. L'homme le mieux doué ne produit aucune œuvre sans fatigue, sans effort; il n'en achève aucune sans quelque angoisse. Si encore il avait un certain penchant pour la douleur, la peine, l'âpre travail! Mais non, il en a l'horreur instinctive. Interrogez les pères de ces enfants; tous vous répondront: "Ils ne veulent pas de la peine, ils n'en veulent à aucun prix; le moins possible d'efforts, d'ennuis, de résistance et d'accablement: tout cela ils le repoussent avec un instinct qui est une loi de nature."

S'ils vivaient dans un monde où la douleur pût être écartée, je les laisserais faire; mais ils vivent dans un état où la douleur est une nécessité fatale, et alors nous voyez nous, nous qui cherchons à élever la jeunesse, vous voyez vous, mères, obligées d'enseigner à vos enfants à être (je vais vous faire frémir) des hommes de douleur, sachant souffrir, sachant lutter, sachant peiner, endurer tout, et mourir au besoin à la tâche! Quelle dure fonction! Comment la remplir?

Si je m'inspirais de votre esprit, au lieu d'arriver au but: nous marcherions vers le pôle opposé. Vous ne cherchez, vous, dans votre tendresse maternelle, qu'à épargner à vos enfants douleur, fatigue, effort; et nous, éducateurs, destinés à façonner l'homme d'action futur, nous sommes contraints, avec une science délicate et une virile tendresse, de multiplier devant eux, à tout instant les obstacles et les difficultés. Ne vous effrayez pas pourtant: la douleur n'est pas un poison, elle est une nourriture, un tonique amer, mais puissant. Plus la volonté en absorbe, plus la volonté se fortifie.

Malheur à ceux qui ont été sevrés de ce breuvage et qui n'ont pas connu l'effort! Malheur à ceux qui, en venant au monde, ont trouvé un nid de duvet dans lequel une affection immodérée les a couvés trop longtemps au delà de l'enfance! Malheur à ceux qui ont vu toutes les portes ouvertes devant eux et qui n'ont pas eu la moindre roche dure à briser sur leur route, le moindre sommet sourcilleux, angoleux, audacieux à gravir!

Ces êtres-là ne sont pas du bronze, mais un verre fragile.

PERE DIDON.

L'origine des cirques modernes date de 1770, lorsqu'un certain Philip Astley, un soldat congédié, donnait des exhibitions à cheval dans un rond improvisé à Lambeth.

Les femmes à l'université deBerlin n'ont pas le droit de porter leurs cheveux en tresses. Deux femmes ont été exclues pour avoir résisté à cet ordre.

Après mûre réflexion, le juge Hadley a découvert que Mayotte est mort.

Le Premier Silvela dit que les relations de l'Espagne avec les Etats Unis sont très amicales. Oh! oui, nous nous aimons tendrement-diplomatiquement.

La police secrète de la Chine est la meilleure organisation de ce genre dans tout l'univers.

Les détectives ont l'œil sur chaque homme, femme ou enfant et de plus, ils se surveillent l'un et l'autre.

Si tous les tunnels de l'univers étaient placés bout à bout, ils atteindraient une distance de cinq cents milles.

Ils sont au nombre de 1142.

Le cochon d'Indes croit plus vite qu'aucun autre quadrupède. Il atteint sa pleine grosseur en six semaines.

Deux filles du Maine tiennent le record pour avoir mâchés une livre de gomme d'épinette en trois semaines.

Tout le monde espère que la prochaine bataille aux Philippines terminera l'insurrection.

Les habitants des îles Sandwich estiment la beauté des femmes par leur poids.

Le juge Hadley a haussé les prix sur la loi des liqueurs.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent à quiconque achètera une cte du "Spencer's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Dr. Geo. Gilbert.
Dr. J. Désrosiers.
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Hollingwood & Co., Cor. Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
J. H. Hunt.
L. L. Walker & Co.

DREYFUS ÉVADE DE l'Ile du Diable... Mais non. Où l'a tout simplement envoyé donner sa mesure pour un habillement chez MARET, qui a profité de l'occasion pour nettoyer et dégraisser son vieil habit comme on ne le fait part ailleurs.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de démenagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

Grande Exhibition de Beaux Ouvrages d'Art centre dans la vitrine de la rue Kirk. Vente dans le Dépt. Artistique.

Le Nouveau Magasin du Bon Marché

Le remodelage et l'agrandissement de notre magasin et les grands résultats obtenus sont le sujet

DES CONVERSATIONS EN VILLE.

Notre conversation est la mieux réussie dans tout notre histoire. Jamais tant de monde, jamais de si jolis exhibits, jamais tant de marchandises vendues. En somme, ça été une

REVELATION POUR LE PEUPLE DE LOWELL.

Nos efforts et nos grands dépenses sont évidemment appréciés. Des expressions de joie et d'étonnement entendues de tous les côtés. Nous nous sentons payés parce que "Nous vi vons à plaire au public." Voici quelques items que nous soumettons respectueusement à votre inspection—espérant gagner votre pratique.

Etoffes à Robes.

Notre ligne de printemps d'Etoffes à Robes, de couleurs et noires, sont ici pour subir votre examen que nous sollicitons respectueusement.

5 pièces d'Etoffes à Robes en plaid de fantaisie, la bonne étoffe pour dessus jupes séparées, **59c la verge.**

Coating Serges, 6 dernières nuances, la meilleure étoffe pour des costumes tailleur. **$1.25 la verge.**

7 pièces de Chalines barrées de soie, dans les plus chics patrons et nuances, **29c la verge.**

1 pièces d'Etoffes à Robes en Crêpon noir, un riche matériel soir (jusqu'à midi seulement) **$1.50 la verge.**

Garnitures de Robes.

Tout en Soie, dans toutes les nuances et combinaisons nouvelles, aussi soies plissées, de **$1.50 à $5.50 la verge.**

Nouvelles Boucles de Ceinture, en viel or, argent, émaillé de fantaisie, &c. Une belle ligne, **25c chacune**

Riches idéales nouvelles et étroites, pour garnitures de robes, toutes les couleurs et noires, une bonne li-sons de plaids et barrés, **19c, 25c, 33c la verge.**

CEINTURES—Toutes les nouvelles nouveautés en Kid, cuir, velours, cuir patenté, jais, seal, &c., **25c en montant.**

Marchandises Lavables.

Nous venons justement de recevoir une belle ligne de Nouveautés Lavables en Ginghams, P. K's, Drap Piqué, &c. &c., que nous aimerions à vous montrer.

500 verges de Coupons Nainsook pour blancs, de bonne longueur, convenables pour corsages et robes, **4c la verge.**

Les P. K's sont chics et nous avons cet, une belle ligne aux plus bas prix de Lowell pour les nouveau marchandises **12 c la verge.**

Ginghams Zéphyr beaux barrés et carreautés, aussi larges carreautés ils lavent et se portent élégamment **9c la verge.**

Les nouveaux Ginghams cordés, dans toutes les nouvelles combinaisons de plaids et barrés, **25c la verge.**

Corsets.

Le Corset Moteur dar la McGraw Corset Co., le plus beau corset aux Etats-Unis pour **49c.**

1 OT SPÉCIAL — Les Corsets de bicycle Dr Warner, toujours vendus à 49, pour quelques jours seulement **50c chacun.**

Corsets American Lady, Corsets P. N., Corsets Warner, $1, $1.25 et $1.50 **75c chacun.**

Quelques-unes des meilleures marques de Corsets qu'il y ait ici. Nous ajoutons et garantissons chaque corset.

☞ Annexe du Nouveau Sous-sol. Deux entrées à cet étpt. l'une en face de la grande porte, l'autre dans le Dépt. de chaussures.

Vous trouverez là tout ce qui est nécessaire à l'usage des familles.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Witch Hazel

Cette Notre-Dame de Famille.

Un nouveau lot (dans des bardes jolie PURE extrait de WITCH HAZEL.

. . . LES BARBIERS . . .

Adéirant un article extra fin de WITCH HAZEL sont invités de venir examiner cet extrait.

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET.

M. Jos. Coubarit, Commis

CREDIT TO ALL!

Ouverture —DU— Printemps.

Costumes tailleurs, pour Dames, Toutes couleurs et toute sorte de matériels, bien ajustés et à devants volants.

Chapeaux garnis, pour Dames, Les dernières idées à des prix populaires.

Corsages en Satin et en Taffeta, en noir et en couleurs, très fashionables pour la saison prochaine.

Gilets, Collerettes et Jupes, Comme toujours ces habits comprennent plusieurs prix et matériels.

Pardessus de printemps pour hommes, en drap covert, vicuna et herring-bone, en avant de tout autre matériel.

Costumes pour hommes, Les serges et chéviots bleus et noirs, à double revers ayant l'apparence de facette en soie, sont en vogue, suivis de près par les worsteds mélangés et les chéviots de fantaisie.

Costumes pour enfants, bien taillés et faits pour résister raisonnablement à un rude usage.

Tout le monde est cordialement invité à inspecter nos nouvelles modes. Nous ne demandons pas de comptant, promettez de payer et cela sera suffisant.

Ceasar Misch

78 rue Middlesex,
Edifice des Odd Fellows.

A. Strauss, Gérant.

Taux de Téléphone Reduits LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service assuré, pour téléphone à domicile.

Pouvez-vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI!

☞ La Mousty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK
Jones de Marriage,
Jones de l'Amyuille,
Chalnes et Loquet de Montres,
La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE

☞ Cartes en Couleur Gratis.

W. T. S. Bartlett.

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

FERME A VENDRE.

A vendre pour cause forte santé, à Island Brook, comté de Compton, contenant 40 acres de bâtisses à la charrue, 35 arpents en pâtage, 10 arpents en sucrerie mille bonnes cordes de bois de chauffage, 3 milles de chemin, compagnie de fromagerie dont l'on en fait chaque jour. Cette propriété contiendra à un entrepreneur de bonne foi. Pour plus ample renseignements s'adresser à Ernest Gagnon, Island Brook, Compton, P. Q.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT!

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

— Notre Offre Libérale, —

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournirons à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars,

SANS FRAIS!

Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,

—Le Magasin de la Feuille d'Erable,—

512-514 rue Merrimack.

P.S.—Les portraits sont montés sur brancard et prêts à être encadrés sans bordure. Les ordres peuvent être choisis parmi nos superbes collection lorsque les détails seront donnés (pose, la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des draps, &c.) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une photographie—Pour les groupes on charge un peu plus cher.

Tous les petits portraits restoraniés lors de la division les larges portraits. La maison Parisienne des portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus difficiles et les plus délicats.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers goûts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous se ont toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous la plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

Photographed from life.

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Pain in the Back, Wakefulness, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, imparting back the pink glow of health to pale faces, and restoring the fire of youth to eyes sunken and dim. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address, Dearborn St., Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Barke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce magasin a été mis dans des conditions neuves et est de la ville pour les entreprenant seul mains, comme pour les entreprenant conjointement avec les autres maisons de Lowell. Je suis en mesure de fournir un service de 1er ordre. Je ne ménagerai ni temps ni argent pour satisfaire mes pratiques. Je ne demande qu'une chance de prouver que mes prix sont les plus modérés. Je suis à la disposition du public en tout temps, jour et nuit

A qui Cela Concerne,

Avis est donné par la présente que la Société existant entre Aimé Gauthier, Clovis Bélanger et Maxime Lépine, sous le nom de Lépine & Cie., éditeurs de l'ETOILE, à Lowell et aussi imprimeurs, a été dissoute ce vingt-et-unième jour de mars, 1899, par consentement mutuel ; et que dorénavant les affaires seront conduites par ledit Clovis Bélanger, ledit Maxime Lépine et Frédéric Dupont, sous le nom de Lépine & Cie., qui paieront et décharge ront toutes dettes et engagements et recevront les argents payables à ladite compagnie.

Cercle Garin

Hier après-midi avait lieu une séance des plus intéressantes aux salles du Cercle Garin, où une jeunesse nombreuse et brillante s'était réunie.

L'assemblée s'ouvrit sous la présidence de M. Arthur Beaucage, et M. Henri Barry fut choisi pour agir en qualité d'orateur, tâche dont il s'acquitta avec toute l'habileté qu'on lui connaît.

Après les affaires de routine, il y eut discours, déclamations et débats.

Citons entr'autres:

Narration, par M. Arthur Beaucage, d'une charmante légende, pleine de fraîcheur et de poésie, intitulée : "Comment les fleurs sont venues au monde."

Ce fut si bien narré et le style en était si harmonieux et si beau que M. Beaucage fut rappelé, ce qui lui fournit l'occasion d'expliquer, dans une fine causerie, l'origine de la mystification qu'on appelle : "Poisson d'avril."

Puis s'ouvrit une discussion improvisée dont le sujet fut : "Quel est le pays le plus civilisé?"

M. Arthur Beaucage et Maj. Cossette soutinrent que c'était la France; M. Joseph E. Laubert, le Canada; MM. Jessie Alexander et N. Lozasas, les Etats-Unis.

La discussion fut longue, chaude, animée, ne durant pas moins de deux heures.

La victoire resta aux défenseurs de la France.

Des remarques de la plus haute importance pour l'intérêt du Cercle furent faites par MM. J. E. Lambert et M. Cossette.

Et comme couronnement à cette séance, que se rappelleront longtemps ceux qui y ont assisté, M. Arthur Beaucage déclama avec âme cette pièce de vers si pathétique et toujours si belle: "Vive la France !" par Louis Fréchette.

Des applaudissements prolongés saluèrent ces accents émus qui remuaient toutes les fibres de nos âmes, au souvenir toujours cher de la vieille mère patrie.

Commentaires sur l'Enquete Mayotte

La décision sur l'enquête Mayotte était le sujet des conversations hier, et plusieurs personnes parlaient de l'affaire ont dit que l'évidence telle que soumise par le juge Hadley condamnait plus ou moins l'état de choses à la prison.

John W. McEvoy, avocat pour Mde Meunier de Montréal, sœur du défunt, a dit qu'il ne désirait pas critiquer la décision. Il dit tout simplement qu'elle coïncidait avec le rapport qui était dans la "Mail" de vendredi.

Son devoir maintenant est de notifier sa cliente de ce qui a été trouvé et d'attendre des instructions de sa part.

Tandis qu'il ne peut rien faire de plus dans un procédé criminel, l'avocat du district indépendamment de la décision du juge Hadley, peut présenter son évidence devant le grand jury.

Funerailles

Les funérailles de Pierre Perreault ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Fournier officiait et les RR. PP. Gagnon et Siroit assistaient comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient quatre beaux frères du défunt, MM. Narcisse David, Samuel et Adolpha David et Samuel Lavallée, Georges Gaudreau et François Paradis.

M. Racicot dirigeait le chœur et M. Edouard Vincelette présidait à l'orgue.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Jos Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Henri B. Pigeon ont eu lieu samedi après-midi à 2 heures, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Guillard officiait.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur le cercueil. On a remarqué entre autres un panier et une tresse donnés par la famille, une croix donnée par M. Onésime Landry.

Sa grand'mère, dame veuve F. Ethier, de Manchester, N. H., et son oncle James Ethier, de la même ville, étaient présents.

Les porteurs étaient MM. Joseph Labrecque, Timothé Vigeant, Chs Baril, Jos Germain.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Patrick.

M. Archambault avait la charge des funérailles.

Music Hall

On dit beaucoup de bien de la pièce "Staff Pasha" telle que la joue la Robinson Opera Company.

Elle tiendra l'affiche ce soir pour la première fois au Music Hall.

TROUVE—Un paquet de cafe dans la neige rue Mt Washington. S'adresser à L'ETOILE.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Desjardins, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Le plus grand et le plus bel assortiment d'habits-tailleurs, corsages, gilets, &c., qui fut jamais montré à Lowell.

C'est une Chose

Qui intéresse profondément toutes les Dames.

Nous avons encore Beaucoup Songé

Au choix des modes dans les Habits-tailleurs, Corsages, Gilets, &c., pour cette saison. Venez les examiner.

--SOUVENIRS.--

Souvenirs spéciaux pour Paques à toutes nos pratiques durant la semaine de Paques.

NEW YORK...

CLOAK & SUIT ....COMPANY,

12 rue John.

OPPOSITION

AU SUJET DE M. MURPHY.

Assemblée des Charpentiers Demain Soir.

Il y a eu une nombreuse assemblée du Trades and Labor Council, hier après-midi, dans le Building Laborers' Hall, et des affaires de routine considérables ont été transigées.

Après une discussion qui a duré assez longtemps au sujet du contrat proposé pour le ramassage et la disposition des déchets de la ville, les résolutions suivantes ont été votées:

"Résolu, Que, nous, les membres du Trades and Labor Council, nous faisons sincèrement opposition à ce qu'un contrat soit accordé pour le ramassage et la crémation des déchets de la ville de Lowell, et nous ferons tout en notre possible pour empêcher qu'il soit accordé, et nous voterons contre les membres du gouvernement municipal qui seront en faveur de ce contrat."

Un comité a été nommé pour s'aboucher avec les membres du bureau d'hygiène, étant chargés de faire des efforts pour empêcher l'accomplissement d'un tel projet qu'on considère être au détriment de la classe ouvrière en général.

Deux amendements à la constitution, l'un élevant de $1 à $2 les contributions mensuelles et l'autre créant la charge d'agent, ont été lus et renvoyés à la prochaine séance pour les délibérations, afin de donner aux diverses unions affiliées au Concile le temps de prendre une décision à ce sujet.

Mardi soir dans la salle des Fileurs, 22 rue Middle, il y aura une réunion de tous les charpentiers de la ville, et tous sont instamment priés d'être présents.

Ce meeting aura lieu sous les auspices de l'union locale No. 49. D'excellents discours seront prononcés.

Notes Locales.

Le département des indiennes imprimées du Merrimack est fermé pour une semaine, pour donner une chance aux autres départements de le rejoindre dans les commandes.

Dennis A. Long, un gérant de compagnies de base ball bien connu, va entrer dans l'arène journalistique dimanche prochain en publiant le premier numéro d'une feuille qui portera le nom de "Lowell Sunday Telegram."

M. Ulysses S. Richard, M. V. gradué du collège de médecine vétérinaire, "Ontario Veterinary College," de Toronto, Ont., est arrivé en cette ville pour s'établir et il a ouvert un bureau au No 691 rue Merrimack.

La grange de M. Bennett, de North Tewksbury, dans les environs de Haggett's Pond, a été complètement incendiée samedi soir vers les 10 heures. En outre de l'édifice, une grosse récolte de foin dans la brasserie a été détruite. Heureusement qu'il n'y avait pas de bestiaux dans la bâtisse. On croit que le feu a été mis intentionnellement.

M. J. H. Guillet, avocat, et autres citoyens franco américains bien connus sont intéressés dans la fondation d'une société qui s'occupera de recherches historiques. Les fondateurs espéraient avoir une assemblée publique le Patriot's Day, mais c'est partie remise. La nouvelle société sera dirigée sur les mêmes principes que l'American Historica Society.

Le livre que M. Arthur M. Salmon est à préparer pour la ville sur la guerre hispano américaine contiendra les noms de tous les soldats de l'armée de terre et de mer de Lowell, la date de l'enrôlement et celle du licenciement de ceux qui vivent encore. Les endroits à Cuba, à Porto Rico, à Manille où auront eu du service les soldats de Lowell y seront énumérés. Si l'un de nos soldats a été blessé ou est mort, le lieu où il est tombé sera désigné.

M. Edelmard S. Desmarais, plombier, qui depuis plusieurs années a été à l'emploi de ses frères, MM. Desmarais Frères, plombiers, vient d'ouvrir une boutique de plombiers, au coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken. Il a obtenu sa licence de maître plombier et il exécutera tout ouvrage qui lui sera confié dans sa ligne et dans la ferblanterie ainsi que tout ce qui concerne les affaires de tuyaux à l'eau et à gaz, et toute sorte de tuyaux à poêle. Ordres reçus à toute heure. Boutique et office, 739 Lakeview Ave. Résidence 737 avenue Aiken. Service téléphonique, 716 3 pour E.S. Desmarais, plombier.

14e Anniversaire.

L'ETOILE entre dans sa 14e année d'existence avec encore plus de courage et de bonne volonté que jamais, préméditant des améliorations qui ne pourront manquer de plaire immensément à ses lecteurs.

Elle remercie du plus profond du cœur tous les Canadiens de Lowell en général pour leurs encouragements passés ainsi que tous ses annonceurs, et elle s'engage à faire encore de plus grands efforts pour mériter la confiance et l'estime de tout le monde.

NOEL COSSETTE

Est Nommé Caporal Privé.

Noël Cossette, frère du capitaine Moïse Cossette, de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, a récemment envoyé une lettre en cette ville dans laquelle il annonçait qu'il a été promu au grade de caporal privé dans le septième régiment de l'artillerie légère.

Le caporal Cossette est maintenant à Porto Rico.

Il partit de Lowell et se joignit à l'armée régulière au début de la guerre espagnole.

Detruite par le Feu

L'écurie située près du cimetière Varnum, à Dracut, et appartenant à M. Haskell, a été totalement détruite par le feu à 3 hrs, ce matin.

Un cheval avait renversé une lanterne.

Les chevaux et quelques-uns des cochons furent sauvés, mais la plus grande partie de ces derniers périrent dans les flammes.

Fred C. Church en avait les assurances.

Pour Aujourd'hui.

Berceuse de couture, siège en jonc, 75c, au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Soyez certain d'examiner le "Bicycle" avant d'acheter un bicycle ou vous le regretterez comme tant d'autres l'ont fait la saison dernière.

LA TERREUR

NE SEMBLE PLUS EXISTER ICI

Depuis l'arrestation des Vaughn et des "Bums."

La guerre faite aux flâneurs, aux vagabonds de toute espèce qui infestaient cette ville a eu un excellent effet, ce que démontre les rapports de la station de police depuis quatre à cinq jours.

Depuis mardi dernier il n'y a eu que deux arrestations de personnes prétendant avoir un domicile en dehors de cette ville.

Sur les deux, l'une avait déjà été coffrée à Lowell dans les six mois précédents.

Les individus arrêtés pour avoir flâné dans les "bars" au cours de la semaine dernière étaient des paresseux et des êtres plus ou moins dangereux, ayant des antécédents fâcheux, a dit le surintendant de police Davis.

La plupart avaient déjà goûté de la prison plus d'une fois. D'après les registres de la police, sur les 13 flâneurs arrêtés et condamnés la semaine dernière, 2 avaient été trouvés coupables de 24 accusations depuis 1881, deux autres de 9 accusations depuis 1888, un autre de 13 accusations depuis 1881, un autre aussi de 13 accusations depuis 1883, un autre de cinq accusations depuis 1896, encore un autre de 9 accusations depuis 1887 et un autre de huit accusations depuis 1893.

Ces accusations sont : l'ivrognerie, les vols avec effraction, voies de fait, larcin et forniication. L'un des prisonniers paraît avoir commis tous les délits du calendrier criminel, sauf le meurtre.

Une femme qui a comparu ce matin a subi 41 condamnations.

Un politicien de cette ville a prétendu que l'incarcération de ces intéressants personnages fait partie d'un plan pour tête de la force à la démocratie locale. Ces paroles semblaient être une insulte à l'adresse du parti démocratique.

C'est une excellente chose pour la ville que les personnages dangereux soient coffrés, s'ils n'ont pas d'autre emploi que de flâner dans les buvettes. "La paresse est la mère de tous les vices."

Le surintendant Davis dit qu'il n'a pas l'intention de persécuter les infortunés momentanément sans emploi, mais il s'est mis dans la tête de faire cesser le règne de terreur que nous traversons depuis quelque temps.

L'arrestation des Vaughn a eu aussi une bonne influence, car il n'y a eu qu'un cas de vol avec effraction depuis 15 jours en cette ville.

L'atmosphère semble avoir été purifiée, et la Ville des Faineux a repris sa quiétude ordinaire.

Les cas d'ivrognerie sont aussi moins nombreux, car il n'y avait qu'un biberon en cette ville vendredi et samedi et trois seulement le jour précédent.

La cueillette de la police samedi soir est de 7 au dessous du niveau régulier.

Peuible Accident

Mde Francis Richardson domicilée 22 corporation du Boott, a été grièvement brûlée à la figure et aux mains samedi après-midi, en cherchant à allumer un poele à gazoline.

Elle a été transportée à l'hôpital St Jean.

Deces.

DESROSIERS—Marie-Louise, enfant de Noé et d'Elise Desrosiers, est décédée samedi, No 31 rue Exeter, à l'âge de 7 mois.

LAPOINTE—Joseph Léon, enfant de Germain et de Calixie Lapointe, est décédé ce matin au No 11 Cammiskey Alley, à l'âge de six mois.

LATULIPPE — Louis, enfant de Louis Latulippe et Adéline Lévesque est décédé le 21 courant.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

Demenagement.

Mde M. Lépine, modiste, a déménagé son stock au No 616 rue Merrimack où, comme par le passé, les dames et demoiselles canadiennes trouveront toujours les chapeaux les plus chics et les prix les plus bas.

Ouverture de Printemps

Vous êtes cordialement invitées à inspecter les créations les plus choisies dans l'art de la modiste. L'œuvre des artistes étrangers aussi bien que les produits de nos propres experts.

Mercredi Jeudi, Vendredi et Samedi, les 29, 30, 31 mars et le 1 r Avril.

HEAD & SHAW.

L'Etoile

Ouverture de Printemps

Nous vous montrerons notre ligne de choix en patrons de Chapeaux, Fleurs, Rubans, Chiffons et Nouveautés.

HEAD & SHAW,

Magasin de Chapeaux.

169 rue Merrimack.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 28 MARS 1899. No 2

PRISE DE MARILAO.

MacArthur Traverse la Riviere.

LE GENERAL MILLER SE RETIRE DE L'ARMEE.

Aguinaldo Commande ses Troupes en Personne.

Manille, 28 mars—La canonnière Laguna de Bay attaqua les insurgés à Bulacan. Trois américains furent blessés.

La division de Mac Arthur a traversé la rivière Marilao et s'avance au nord.

On s'attend à une bataille cette après midi.

Plus tard Garcia, un général indigène, arriva de Dagupan, à bord d'un train, à la tête de 5000 hommes et il prit des positions à Marilao.

Les Américains étaient d'un côté de la rivière, les ipsurgés de l'autre. Les volontaires de South Dakota et le 3e artillerie, s'élancèrent en avant. Le régiment de South Dakota perdit 10 hommes tués et 11 blessés, y compris trois lieutenants. Le 3e régiment d'artillerie eut 9 hommes blessés dont deux mortellement. Marilao fut pris avec seize prisonniers.

Sur la gauche, les insurgés dans les tranchées, offrirent une résistance opiniâtre. Le lieutenant Cretchlow, avec un canon de la brigade d'Utah, et le lieutenant Davis, avec un canon Colt, forcèrent 30 insurgés à se rendre. Les autres rebelles prirent la fuite.

Hier on comptait 90 Philippins au nomb. des morts.

Les insurgés attaquèrent les Américains hier soir à Marilao, mais ils furent repoussés avec des pertes sévères.

Nous perdîmes 5 hommes tués et 14 blessés.

LE GEN. HALE BLESSE.

Denver, Col., 28—Un journal du soir dit :

"Dans la charge victorieuse contre les insurgés à Polo, le général Irving Hale, qui dirigeait l'attaque, est tombé blessé, peut-être mortellement.

"Un câblegramme reçu par Mme W. B. King, la belle-mère du général, a été reçu ce matin en ce terme:

"Hale sévèrement blessé." La dépêche était signée "Irving."

MILLER SE RETIRE.

Iloilo, 28—Hier était le 64e anniversaire du général Miller. Les chefs de l'armée insurgée aux quartiers généraux militaires. Il y a eu plusieurs discours de circonstance.

Le colonel Van Valzah, du 18e infanterie, exprima la peine qu'il ressentait de ce que l'armée allait perdre son vaillant commandant. Le général Miller répondit en termes chaleureux, remerciant les officiers et les soldats pour leur bravoure et le secours généreux qu'ils lui avaient prêté en face de l'ennemi.

AGUINALDO EN TETE

Washington, D. C., 28 mars—La dépêche suivante fut reçue du général Otis hier matin :

MacArthur tient Marilao; la lutte a été terrible, nos pertes s'élèvent à 10. Les insurgés ont détruit plusieurs ponts, ce qui entravait de beaucoup notre marche. Nos troupes rencontrèrent des forces insurgées commandées par Aguinaldo en personne. Les rebelles furent repoussés et laissèrent plus de 100 morts sur le champ de bataille. Les Américains firent plusieurs prisonniers et s'emparèrent d'un grand nombre d'armes.

AVEC LES CANONNIERES

Washington, D. C., 28 mars—Le câblegramme suivant reçu au département de la guerre le 19 mars, vient d'être livré à la publicité :

Manille, 19 mars, 1899.

A l'adjudant général, Washington.

J'ai activé toutes les canonnières dans les îles Philippines; ces canonnières au nombre de 13 appartenaient à l'Espagne. Elle sont à Zamboanger. Il y en a la moitié en bon état pour le service. On les attend cette semaine.

ORIS.

UN BIGAME.

Frank Fuller avait trois Femmes.

Providence, R. I, 28 mars—Frank C. Fuller, de Pawtucket, a été trouvé coupable hier de bigamie.

Il avait eu trois femmes. Il épousa sa première femme à Pawtucket : il prenait alors le nom de Frank Paul.

Il la quitta bientôt et pendant qu'elle travaillait à obtenir un divorce, il prenait pour femme Ellen Clark, à Pawtucket.

Il déclara que sa première femme était mariée déjà et qu'elle n'avait pas eu de divorce.

POUR WASHINGTON

McKinley Quitte Thomasville pour la Capitale.

Thomasville, Ga., 28 mar—Vers 3 h. 12 hier après midi, le président et Mme McKinley, le vice président et Mme Hobart, le maître de poste général Smith, le Dr Rixey, le secrétaire Cortelyon et le sténographe Barnes, sont partis pour Washington, où ils arriveront vers 5 heures cet après-midi.

Au départ du Président il y avait environ 2000 personnes à la gare.

DECOURAGE

Ambrose Gardner de Springfield se Suicide.

Springfield, 28 mars—Hier avant-midi Ambrose H. Gardner, âgé de 54 ans, s'est suicidé à sa résidence, rue Church, en aspirant du gaz d'éclairage.

Il était actrefois surintendant de la Connecticut River Brick Co, mais depuis la faillite de cette compagnie, il y a un an et demi, il s'est trouvé sans emploi. De plus il ne jouissait pas d'une bonne santé, de sorte qu'il fut poussé au dés spoir.

ROLAND B. MOLINEUX

Il Sera Jugé à la Cour Supreme

New York, 28 mars—Le juge William, de la cour suprême, à la demande de l'avocat du district Gardner, a transféré hier la cause de Roland B. Molineux à la branche criminelle de la cour suprême. La cause sera donc en dehors de la juridiction de la cour des sessions générales.

BATAILLE RANGEE

La Police aux Prises avec des Brigands.

Dexter, Mo., 28 mars—Il y a eu une lutte terrible à huit milles d'ici entre Charles Hendrickson et une bande de brigands dont il était le chef d'un côté, et le shérif Rains et un peloton d'officiers de l'autre.

Après dix minutes de combat pendant lequel on échangea plus de 100 coups, Hendrickson a été tué, sa fille qui se battait comme une furie fut mortellement blessée, et le député shérif C. B. Booth fut légèrement blessé.

Hendrickson et sa bande étaient des fugitifs du comté Franklin, où ils avaient commis des dégâts sans nombre.

Ils se cachaient depuis plusieurs semaines lorsqu'ils furent découverts par la police.

Deux des bandits furent arrêtés et cinq prirent la fuite.

LE GENERAL EAGAN

Devra Temoigner de nouveau

Washington, D. C., 28 mars—La commission d'enquête dans l'affaire du bœuf est de retour à Washington et a repris hier ses sessions en cette ville.

La commission espère pouvoir terminer ses travaux d'ici à une dizaine de jours.

Le général Eagan sera rappelé, et l'on s'attend que le Gén. Miles aura l'occasion de dire un mot.

INCENDIE.

Fabrique de Feutre Détruite.

Chicago, Ill., 28—Les fabriques de feutre d'Armour ont été détruites hier par un incendie. Les pertes s'élèvent à près de $100,000. Onze employés ont été blessés, dont un sérieusement.

A l'heure qu'il est six personnes manquent.

Dans une Eglise

Boston, 28 mars—On rapporte au poste hier soir qu'un homme qui se disait électricien, et qui aurait été employé pour réparer les fils dans l'église catholique allemande, pénétra dans cet édifice hier après midi et s'empara de $75 qui se trouvaient dans le tronc pour les pauvres.

Il est âgé d'environ 30 ans et mesure 6 pieds 2 pouces.

Leon XIII va mieux.

Rome, 28—Le Pape prend graduellement des forces. Il mange bien et son intelligence est aussi vive que jamais.

Il a célébré la messe sans aucune assistance.

Il officiera probablement à St Pierre aux premiers dimanches après Pâques.

La liste des morts augmente.

New York, 28 mars—Les fragments de trois cadavres ont été trouvés hier dans les ruines de l'hôtel Windsor. Cela met le total des morts à 32. Il en manque encore 40.

Vendredi et Samedi.

Seront jours d'ouverture chez Mde Maxime Lépine, 516 rue Merrimack. Invitation spéciale est faite aux dames et demoiselles canadiennes, à aller visiter les dernières modes, hautes nouveautés, etc.

Pour Aujourd'hui.

Berceuse de couture, siège en jonc, 75c, au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Soyez certain d'examiner le "Bicycle" avant d'acheter un bicycle ou vous le regretterez comme tant d'autres l'ont fait la saison dernière.

HEROS MORTS.

LE ROUMANIAN ATTENDU AUJOURD'HUI.

Les Restes de Walker et Wallace a Bord.

Le vaisseau de transport Roumanian, qui est parti de Santiago le 23 mars avec ses restes des soldats morts sur le champ d'honneur, doit arriver dans le port de New York aujourd'hui, et toute la journée d'hier le département du quartier maître a été occupé à faire le préparatifs pour la réception des cadavres des héros.

Les morts qui auront été identifiés seront rendus aux parents ou aux amis.

Les autres seront enterrés dans le cimetière Arlington, près de Washington.

Le Roumanian avait été envoyé à Porto Rico et à Cuba pour ramener les restes des soldats américains morts pendant la campagne. Les frais sont payés par le gouvernement fédéral.

La liste des cadavres à bord du Roumanian contient entre autres, les noms suivants :

De Santiago de Cuba, Atkins, Harvey R, soldat, Co, I, Deuxième Massachusetts; Barbour, Frank C., Deuxième Massachusetts; Bearse, Richard H., sergent, Co. B, Deuxième Massachusetts.

Les suivants sont tous du Deuxième Régiment du Massachusetts :

Belleville, Alfred N., caporal, Co. I; Bonneville, Jos., soldat, Co B; Bowen, Henry G., médecin, (rang de major,) Brooks, Geo A., soldat, Co E; Brooks, Geo. M., caporal, Co L; Burnham, A. M., soldat, Co K; Clark, Robert F., soldat, Co L; Cole, Eugene F., soldat, Co I; Crochnell, Wm H, soldat, Co M; Davis, Hugh G., soldat, Co E; Dugas, Anatole, soldat, Co A; Field, Charles, H., lieutenant, Co I; Gravel, Joseph, soldat, Co M; Hal Burn, Gustavus, soldat, Co E; Hale, Archie, soldat, Co L.

Neuvième Massachusetts—Bonisweal H., soldat, Co D; Braly, Leo J., soldat, Co C; Bronier, H. R., ambulancier, Co I; Jennings, Henry J., caporal, Co K.

Neuvième Massachusetts — McLoughlin, Eugene B., soldat, Co A; Murphy, John J., soldat, Co A; Saunders, Wm G., soldat, Co B; Walker, Ralph B., sergent, Co M; Wallace, Geo L., soldat, Co A.

Deuxième Massachusetts—Vesper, Paul L., soldat, Co B; Pike, Wm L., soldat, Co E; Stark, Jacob, civilien; Stetson, Fred S., soldat, Co G; ambulancier, Arthur D., Co G; Smith, James M., soldat, Co M; Sullivan, Jeremiah G., soldat, Co I; Thyne, John Jr., soldat, Co L; Whipple, George E., caporal, Co M.

Il y a 667 cadavres en tout à bord, et le nombre de ceux qui n'ont pas été identifiés s'élève à 110.

Il n'y a que les restes de deux soldats de Lowell : ce sont Walker et Wallace.

Des Brigands a Billerica

Dimanche dans la nuit, l'église baptiste à Billerica Centre a eu la visite de cambrioleurs, et en autant qu'on a pu l'apprendre, ils sont partis en emportant $5. Les malfaiteurs sont entrés par une fenêtre et ils n'ont laissé aucune trace.

Un Peu de Politique

On commence à parler de politique assez sérieusement dans le quartier huit parmi les républicains, et comme le représentant Watson a des vellités, dit-on, de devenir candidat au poste de sénateur aux prochaines élections, il est question de le remplacer à la Chambre des Représentants, à Boston, par le capitaine Chs S. Proctor.

Quelques journaux nous parlent de l'opposition que le sénateur Putnam pourrait bien rencontrer lorsqu'il s'agira pour lui de briguer un quatrième terme, et que qu'un soutient que M. Putnam sera plutôt dans la lutte pour la mairie que partout ailleurs.

Dans l'intervalle, le travail en faveur du major E. T. Rowell et l'ex représentant Ramsay progresse encore, et dans le cas du premier, des conférences ont lieu entre les amis qui inspectent le terrain.

Un républicain et ex conseiller du quartier six, qui était ouvertement contre l'ex maire Bennett, l'an dernier, s'est maintenant prononcé en sa faveur.

Il dit que plusieurs républicains qui ont voté pour le maire Crowley s'en mordent aujourd'hui les pouces. Il ajoute que le colonel Bennett désire la nomination de nouveau, qu'il peut l'obtenir et être élu.

Ce prophète était l'an dernier un chaud partisan de Wilson, ce qui ajoute du piquant à ses déclarations.

LES VAUGHN.

Seront en Cour Demain.

Robert et Ollie Vaughn, les jeunes gens accusés d'avoir assailli l'officier de police John F. Hakley, comparaîtront en cour demain matin pour répondre à plusieurs plaintes portées contre eux.

A toutes les charges préférées contre eux, ils ont plaidé non coupable.

On croit que le procès préliminaire aura lieu demain, lorsqu'ils auront à répondre à l'assaut sur le lieutenant Brosnan et l'inspecteur Lafamme. On ne croit pas que l'affaire de l'assaut sur l'officier de police Healey ait lieu demain, puisque ce dernier ne saurait pas être présent à la cour.

La salle a toujours été bondée à chaque fois que les Vaughn ont comparu, ce qui démontre l'intérêt que prend le public dans cette affaire.

Cour de Police

Il y avait 6 ivrognes en cour ce matin.

Un paie $1 ; William Holland, Patrick Kelley et Johanna Moriarty paient $5 chacun ; Mary Mulcahy est envoyée pour six mois à la Work House; Henry Belloy, pour ivresse et voies de fait, paie un amende de $10.

J. B. Wright, pour cruauté envers un cheval, est condamné à $15 d'amende qu'il paie.

D'autres causes sont remises.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott.

Nouveaux Styles Exclusifs — DANS LES — Habits-tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupons et Corsages Maintenant prêts.

De $1.00 a $5.00 achètent la balance de nos Manteaux d'Hiver, qui se vendaient de $5.00 a $.20.00

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures. 124-126 rue Merrimack

"BOOM" D'AVILA

Plusieurs Noms sur une Petition pour lui

Sous ces titres, nous lisons dans le "News":

Avila Bourbonnière, qui était assistant assesseur jusqu'à ce que la position fut abolie, est poussé de l'avant pour le poste de principal assesseur, et ses amis sont décidés à le faire élire, si c'est possible.

Une pétition en sa faveur est en circulation et déjà plus de 500 signatures y sont apposées. La pétition a été signée par presque tous les principaux citoyens et contribuables franco américains, ainsi que par un grand nombre d'autres citoyens et gros contribuables, qui aimeraient à le voir occuper la position de principal assesseur.

Les votants canadiens de Lowell aimeraient à voir l'un des leurs dans le département des assesseurs, et ils pensent que M. Bourbonnière serait l'homme qu'il faudrait, en qu'il a en plusieurs années d'expérience comme assistant assesseur.

A Lire et à Méditer !

J'annonce à ma clientèle que je suis allée à Boston hier, faire mes achats de chapeaux que je vendrai à meilleures conditions qu'aucun autre établissement.

Melle Emma Lemay, si bien connue du public, qui arrive du Canada, sera à la disposition de ma nombreuse clientèle. Melle Lemay invite ses amies de venir lui rendre visite, et voir les grands avantages qu'il y a en faisant ici leurs achats de marchandises, chapeaux, etc, etc. Soyez certaines que vous serez servies avec toute la courtoisie possible. On vous donnera la plus grande satisfaction quant aux prix et la qualité des marchandises.

Melles Maria Savoie et Dinas Robert seront au magasin tous les samedis après-midi. Elles invitent bien leurs amies de venir voir les grands avantages que nous leur donnerons.

Mme. E. Riopelle.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Les Nouveautés arrivent avec le GRAND JOUR de Pâques

Nous avons une magnifique ligne de *Jaucs de Mariage, Jaucs d'Engagement, Chaines de Dames, Bracelets, Peignes avec Pierres, Médailles en Or et en Argent, Epingles et Boucles d'Oreilles, Porte Monnaie*, &c.

Nous vendons toujours à des prix excessivement bas. Venez nous voir.

J. A. LEGAULT & CIE.

Bijoutiers Pratiques. — 70 rue Central.

BELLAVITA ELIXIR ET PILULES DE SANTE A L'ARSENIC.

Le traitement pour la Consti pation, Dyspepsie, Maux d'Estomac, Douleurs et vies affectif cons la guérison des diverses maladies causées par le poison, comme Boutons, Pustules, Taches, Teint Jaune, Douleurs Rhumatismales, Douleurs, Rougeur et cuisson à la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des résultats sûrs sont un traitement pour 10 jours, par la boîte $1.00, du coffre pour $5.00, ou par poste franco de remise en échange du mandat de poste ou timbres-poste. Envoyez ces lignes à la vôtre et ajoutez. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO., Bloc Chicago et Jackson, Chicago, Ill.

Ils vendent chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Goyette, peintre, voitures et enseignes, 17 rue Congress.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la Beau Avenue, New York, est maintenant pratique de première classe et de la coupe et coupe de choix.

Il a toujours en stock les meilleures nouveautés d'étoffes pour Habillements de Dames et de Messieurs qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume fait garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous ou prenez chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de contribuer à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous devez nous commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77, rue Market.

Lisez L'ETOILE.

Germania Lager Beer,

E. A. McQuade,

Successeur de

A. J. LYNCH & CO,

73, 75, 77, rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugène Baillé, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Avez-vous la Grippe ?

Pour vous Guérir

.....BRANDY

CHEZ L. P. Turcotte,

141-147 rue Worthen.

Avis.

M. Alphonse Vallerand ayant acheté le magasin de M. Cha Bigoyette où son jeune fils, Oscar, est employé depuis plusieurs années invite ses pratiques et le public en général de bien vouloir les encourager tout en promettant d'être servis avec courtoisie.

Vous trouverez à notre épicerie tout ce dont vous avez besoin en fait de provisions de première classe. Venez nous voir. Nous portons les effets à domicile.

M. A. Vallerand, No 248 rue Middlesex.

Putnam & Son.

CRAVATES DE PAQUES

....ET....

GANTS DE PAQUES.

Aujourd'hui pour la première fois nous exhibons les derniers arrivages de marchandises exclusivement pour Pâques; rien de meilleur, rien de plus nouveau ne peut être vu.

Les Plus Belles Cravates.

Grandes Impériales, Four-in-Hands et Tecks ; dans les patrons les plus choisis, les favorites de 75c et $1.00, doublées en soie, pour 45 cents.

1000 Cravates de Paques.

Reçues hier ; un gros lot fait spécialement pour nous des soies et satins de printemps ; tous les premiers patrons ; la classe de cinquante cents pour 19 cents.

Gants de Paques.

En peau de chien brune et tan pour la promenade, cuir importé ; la sorte ordinaire d'un dollar, pour 59 cents.

Gants de Paques.

Beau cuir importé ; nuances de printemps en peau de chien tan et brune ; la sorte régulière de $1-25, pour 89 cents.

Gants de Paques.

Les nuances fashionables en ardoise et en mode ; vrai moka ; agrafes patentées ; dos piqué (self stitched backs); vendus partout à $1.25, pour 95 cents.

Gants de Paques.

Dans le dernier Moka ardoise ; peau de chien en tan et en brun ; agrafes patentées ; vendues partout pour $1.75, pour $1.39.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Sirop des Enfants

TEL QUE PREPARE PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 28 Mars 1899.

L'Attitude de l'Estafette.

L'unique journal français de Marlboro, l'*Estafette*, a répondu en termes ambigus à l'entrefilet que nous lui adressions dernièrement au sujet de son hostilité envers les cordonniers en grève de sa ville qui sont pour la plupart des compatriotes. Notre confrère a *jacassé* de nouveau, et si cela sent l'écurie, c'est qu'il y a en lui quelque chose qui doit se gâter: c'est peut-être son amour pour sa race qui est en putréfaction.

Celui qui écrit dans l'*Estafette*,—le chroniqueur, car il n'y en a pas d'autre—commence par rejeter la responsabilité de ses articles contre la grève sur les épaules du propriétaire-éditeur.

"Du reste, dit-il, ce n'est pas moi qui suit directement attaqué; car enfin ce n'est pas le *chroniqueur*, (comme dit *L'Etoile* de Lowell) qui dirige un journal. Que ceux qui sont en jeu se débrouillent."

Le chroniqueur diffus qui fait la direction de l'*Estafette*, insinuerait-il qu'il écrit contre ses convictions, pour plaire à son patron? L'extrait ci-dessus nous le fait croire.

S'il en est ainsi, comment polémiser avec un homme qui n'écrit qu'à contre-cœur.

Quoi qu'il en soit, nous allons lui donner la réplique et dire franchement ce que nous pensons de l'*Estafette*.

Le confrère se demande qu'est-ce que la journal publié à Lowell peut bien connaître de la situation actuelle des Canadiens français de Marlboro.

Nous allons le lui dire.

La grève des cordonniers a été inaugurée pour la défense d'un principe et pas pour autre chose: le droit qu'ont les ouvriers de former des associations pour se protéger contre les empiétements des puissantes corporations.

Les capitalistes jouissent bien de ce privilège: pourquoi serait-il refusé aux prolétaires?

Voici ce qui en est au sujet de cette grève.

Les employés, connaissant le mauvais état du marché et la baisse des gages dans les cordonneries de quelques autres villes; auraient parfaitement consenti à une diminution de leurs gages dans une mesure raisonnable; ils auraient même laissé de côté certains griefs contre leurs patrons plutôt que d'en venir à l'extrémité que l'on sait.

Mais quand leurs maîtres ont entrepris une guerre d'extermination à leurs unions, ils ont compris que la résistance—l'opposition la plus opiniâtre—s'imposait.

C'était une question de liberté ou d'esclavage, et il n'y avait pas à hésiter.

Nous vous le demandons, où en serait rendue la classe ouvrière sans le droit d'association ? Le patron serait un autocrate et l'ouvrier un esclave.

Nous verrions d'un côté l'obéissance passive et de l'autre la puissance implacable. Il n'y aurait pas de juste milieu. Le riche deviendrait toujours de plus en plus exigeant et le pauvre toujours de plus en plus malheureux En face des géants de la richesse, que pourrait faire, seul, isolé, le prolétaire devenu pygmée par sa pauvreté? Il n'aurait qu'à fléchir les genoux et à se laisser tondre comme le plus doux des agneaux.

Mais unis les travailleurs peuvent se faire respecter et exiger raisonnablement une partie jamais bien considérable des bénéfices qu'ils font réaliser aux capitalistes

L'*Estafette*—c'est presque incroyable—a pris rang parmi ceux qui font la lutte aux unions. Est-ce parce que M. l'éditeur-propriétaire aurait des "scabs" dans sa famille? Si cela était, il ne parlerait plus alors que pour sa paroisse, et son journal ne serait pas l'organe de la colonie canadienne de Marlboro.

Mais pour se donner un semblant de raison dans l'attitude qu'elle a prise, l'*Estafette* défend les "scabs". Nous l'avons accusée de faire la guerre aux nôtres, et voici ce qu'elle nous répond :

"Est-ce que les Canadiens qui travaillent actuellement dans les fabriques de chaussures de Marlboro, ont cessé d'être nos compatriotes dès qu'ils en ont passé le seuil de la porte ? Et tous les Canadiens qui sont venus de Lowell, pour prendre la place des grévistes qui n'ont pas voulu travailler et qui ont quitté notre ville, qu'en fait-on? Sont-ce des parias ?"

Aucune grève, à ce compte, ne serait possible. On n'aurait qu'à s'apitoyer sur le sort de ceux qui vont remplacer les grévistes, et l'on aurait raison, d'après notre confrère de Marlboro, de nuire aux plus beaux mouvements ouvriers. Les cas isolés passeraient avant l'intérêt général, les personnalités avant la masse.

Après tout, sans cette grève, les cordonniers de Lowell seraient restés ici, et l'*Estafette* ne se serait pas plus occupée d'eux que de sa première "jacasserie".

Dans de telles conditions il n'y aurait plus moyen de défendre un principe.

Ici laissez-nous dire notre pensée sans ambages : Encourager les "scabs," c'est pousser les ouvriers à se faire tort à eux-mêmes, à s'assurer des pertes énormes dans un avenir rapproché pour un faible gain actuel. Car, après tout, la cause que les grévistes de Marlboro défendent avec tant d'énergie et de cœur, n'est-elle pas la cause du travail contre le capital? Toute la classe ouvrière est intéressée dans le résultat de ce combat pour la survivance des unions.

A la dernière séance littéraire du Cercle Garin, le président, M. Arthur Beaucage, a récité l'intéressant morceau que nous publions plus loin et qui est intitulé "Le Poison d'Avril". Comme le 1er d'avril n'est pas loin, il faut songer au fameux poisson qu'on ne prend pas à la ligne.

Le Poisson d'Avril

Donner un poisson d'avril, c'est, personne l'ignore, faire acroire à quelqu'un une fausse nouvelle, lui susciter une course inutile, pour avoir ensuite occasion d'en plaisanter, et cette mauvaise plaisanterie n'a lieu que le premier jour du mois d'avril, d'où son nom. Mais quelle est l'origine de cette mystification?

Entre les diverses anecdotes rapportées par les étymologistes, en voici qui paraissent assez concluantes.

La première remonte au règne de Charles IX, roi de France. L'année qui, depuis le 13e siècle, commençait le jour de la fête de Pâques, en avril, prit pour point de départ le jour initial de janvier, par suite d'une ordonnance de ce prince en date de 1564 et enregistrée en 1567. Un grand changement ayant été ainsi apporté dans les usages de ce temps, il s'ensuivit que les étrennes qu'on se donnait au mois d'avril, c'est-à-dire à la fête de Pâques, qui avait été regardée jusqu'alors comme le premier jour de l'année, furent réservées pour le 1er janvier, date à laquelle l'ordonnance royale venait de fixer le commencement de l'année, et le premier avril on se contenta dès lors de faire des félicitations de plaisanterie à ceux qui n'adoptaient qu'avec regret le nouveau régime, on s'amusa à les mystifier par des cadeaux simulés ou par des messages trompeurs, et, comme au mois d'avril, le soleil vient de quitter le signe zodiacal des poissons, on donna à ces plaisanteries le nom de "poissons d'avril."

La seconde version, non moins accréditée que la précédente, est celle-ci: Le roi de France Louis XIII faisait garder à vue dans le château de Nancy un prince de Lorraine dont il n'avait pas à se louer. Ce prisonnier trouva le moyen de tromper les gardes, et se sauva le premier jour d'avril, en traversant la Meurthe à la nage, ce qui fit dire aux Lorrains que "c'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français."

Il manque au Canada 237,000 lieues carrées à la superficie de l'Europe ; il a près de 30 fois la superficie de la Grande Bretagne et de l'Irlande, et a 5000 milles carrés de plus que les Etats-Unis, sans compter l'Ala-ska.

Des 302,000 aveugles en Europe il n'y en a pas moins de 192,000 qui sont en Russie, c'est-à-dire que par 500 habitants il y en a un d'aveugle. Ceci ne comprend pas l'aveuglement de l'ignorance.

Un perroquet, à Xenia, Ohio, tomba de sa perche en criant; "Je me meurs!" et expira immédiatement.

Ne pleurez pas le passé; il ne revient pas. Mais songez à améliorer le présent; il est à vous.

Les taxes sur le tabac rapportent à l'Oncle Sam quelque chose comme $36,000,000 par année.

Une église méthodiste allemande à Milwaukee a été transformée en un dépôt à bière.

A Iloilo il n'y a pas d'hôtel; mais il faut admettre qu'il n'y a pas de voyageurs.

En Icelande l'action de siffler est regardée comme une violation des lois divines.

La suffisance de mon mérite est d savoir que mon mérite n'est pas suffisant.

Cherchez les vertus chez les autres ; pour les vices rentrez en vous-même.

L'invention du clavigraphe a donné de l'emploi à 500,000 femmes.

Jeffrey Hudson n'avait que 18 pouces de haut à l'âge de 20 ans.

Le Connecticut a 15,637 ouvriers dans les manufactures de coton.

La moitié du caoutchouc de l'univers entier vient du Brésil.

On dit que le nombre de Bouddhistes s'élève à 455,000,000.

A Grenoble, France, il y a un restaurant municipal.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Wm. Cormsby,
Dr. C. Hodgdon,
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Gardner.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PEAN

POURQUOI COURIR DES RISQUES

QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.

LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN

C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN a subi l'épreuve de l'expérience, de toute façon imaginable, soit dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecines, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous vous apercevez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez peu à faire pour être parfaitement convaincus de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sûrement ce remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en mains des certaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées, et qui n'ont pu faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.

Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes ?

Dans ce cas, ne perdez pas un seul instant, et faites l'essai du merveilleux remède de que nous vous présentons aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.

Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.

Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, décrivant vos sympathies, votre maladie. Cette lettre sera tenue avec le secret du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera présentée vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce si rien d'imprimé.

Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

Adressez toutes Correspondances à la

PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Une semaine entière à partir de

Lundi, le 27 Mars.

Matinées Mercredi et Samedi.

Robinson Comic Opera Company.
REPERTOIRE

Ce Soir, SAID PASHA

Mardi soir, Chinese : Normandy.
Mercredi soir, The Twin Sisters.
Jeudi soir, Madame.
Vendredi soir, The Two Vagabonds.
Samedi soir, Ourette.
Matinée Mercredi, Chinese of Normandy.
Matinée Samedi, H. M. S. Pinafore.

PRIX REGULIERS.

Canadiens, Attention !
E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire remarquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures couvertes.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs,

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell :

Pour Boston, 5.45, 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.01, 1.20, 2.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.22 p. m ; Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.10, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Lawrence, 5.30, 6.05, 6.50, 8.25, 10.05, a. m ; 12.00 20, 3.11, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25 11.21 H, Oi a. m.

Pour Haverhill, 5.30, 6.05, 6.50, 8.25, 10.05, 11.00, pm 12.05, 2.00, 3.05, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, 11.21 H, p. m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.10, 7.35, p.m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 3.15, p. m.

5.Pour Newburyport et Amesbury—6.50, 8.25, 3.37, 10, 2, m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.25, a m ; 12.05, 3.37, 7.10 p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Gonchester et Alton Bay—8.30, a. m ; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Rans et Portland—6.50, 8.25, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Rochester, Nash et Wakefield 6 28 8.30, a. m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m ; 12.05, p. m Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Bangor, Bethel, Mt. Washington et Rock. 8.30, a. m ; 12.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.

Pour St. John, N. B. Halifax, N. S.—7.15, a. m ; Dimanches exceptés.

H. monteil et cannell seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Worcester, 6.45, 8.00, 9.45, 11.40, a. m ; 2.15, 4.15, 5.45, 7.45, 9.45 p. m. Dimanches, 9.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Nashua, 6.45, 8.00, 9.45, 11.40, 17.a. ; 2.15 4.15, 5.45, 7.45, 9.45, 11.48, 12.01 H, a. m ; 12.01 H, 1.35, 5.45, 9.35, 11.35 p. m. Dimanches, 7.30, 9.45, 11.48, 12.01 H, a. m ; 4.15, 5.55, p. m.

Pour Wilmington, 6.45, 17.04, 7.45, 11.40, a. m ; 4.15, 5.55, p. m. Dimanches, 9.40 a. m ; 14.05, 5.36, p. m.

Pour Reading, 6.45, 7.45, 11.40, a. m ; 4.15, p. m.

Pour Lawrence—6.45, 7.45, 11.40, a. m ; 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—17.35, a. m ; 4.15, 5.55 p. m.

☞ Les heures données plus haut sont du Mécanicien de Lowell et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.21, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.12, a. m ; 1.00, 5.40 p. m. Dimanches, 11.00 a. m.

Pour Manchester, Concord, Sanbornton Hillsboro et Keene—4.15, a. m ; 3.41, p. m. Dimanches pour Concord 10.30, a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.35, 9.40 a. m ; 12.01 H, 1.40, 3.40, 5.40, 6.40, 8.40, p. m. Dimanches, 9.30, 10.00 a. m ; 5.00, 8.40, p. m.

Pour Pelham, Windham, Lebanon et White river Junction—8.35, 9.40, a. m ; 12.01, 1.40 pour Windham et Manchester seulement) 5.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Boscawen, Penacook et Concord—8.35, a. m ; Concord Junction—7.40, 9.40, a. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.35, a. m. 1.40, 10.20 p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Bennington Hoosick Tunnel, Troy et Albany, via Hoosic Tunnel—8.35, a. m ; 10.20, p. m.

Pour Montreal et Québec, via montréal et Rouse's Point—8.35, a. m ; 10.20 p. m.

Express de Québec via White River Junction 8.41 a. m. 10.33, p. m. Dimanches seulement le Dimanche.

H. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.

Souvent $25,00 par année, circuit en partie métallique, service assuré, pour téléphone à domicile.

Pouvez-vous vous en passer ?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Mid lle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Crague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tanke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

Photographed REVIVO RESTORES VITALITY Made a Well Man of Me. THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wakefulness and all effects of self-abuse or excess and indiscretion which unfits one for study, business or marriage. It is not a cure but a tonic and builder, and not in a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink color to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works wonders with weak, nervous men. Sold in sealed packet, by mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address, REVIVO, Royal Medicine Co., Chicago, Ill.

En vente au Ward Five Drug Store, rue Cabot.

THOMAS H. BOYLE, DE LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Imperial Mexican Cigar. Produits non toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements de messieurs et de femmes teints neufs ou remis à neuf

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, Il zallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY.

Habillements de messieurs et de femmes teints neufs ou remis à neuf

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous vous informons qu'il nous reste encore à vendre nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD Prop

Mlle. Zephirine Bergeron

Est guerie de dartres et de faiblesse feminine par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE SONT UN GRAND SPECIFIQUE POUR LES MALADIES CAUSEES PAR L'IMPURETE DU SANG.

"Je certifie que les choses dites dans le present temoignage de ma fille, sont vraies." Ajoute Mr. Alfred Bergeron.

Une jeune fille qui se voit tout-à-coup couverte de dartres, de boutons, de pustules, et dont la maladie de la peau, doit être bien décourageante, car elle n'a plus rien de sa beauté ancienne.

Ces éruptions sont dues à l'impureté du sang, une femme aussi affligée est dans une condition dangereuse, lentement, mais sûrement la vitalité disparait, le système nerveux est affecté, et le corps devient une proie facile à un grand nombre d'autres maladies plus graves. Dans ce cas, l'action par usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre doit être immédiate.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont spécialement pour les maladies des femmes, elles rendent les femmes faibles fortes, les joues pâles roses, les yeux ternes brillants, elles font du sang pur, fort, riche, rouge. Elles guérissent le beau mal, leucorrhée, les irrégularités, la constipation, les maux de tête, étourdissements, vertiges, douleurs dans le bas-ventre, le reins, de côtes, de douleurs dans le bas-ventre, le bourdonnements, nervosités, les maladies particulières au changement d'âge, bourdonnement du sang, froideurs des pieds et des mains, elles sont d'une grande efficacité avant et après la naissance d'un bebe, elles aident beaucoup à la formation des jeunes filles.

Mlle. Zéphirine Bergeron demeure au No. 10 rue Shannon, Montréal. Depuis cinq ans elle souffrait de maladie feminine, compliquée de maladies de la peau. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules l'ont guérie de toutes ces maladies. Son père qui est très heureux de la guérison de sa fille, signe comme témoin, et ajoute :— "Non-seulement, je donne l'autorisation à ma fille de signer le témoignage, mais je suis content de signer moi-même pour certifier que les choses dites dans le présent témoignage sont vraies, et de plus, je permets sa photographie dans les journaux."

Mlle Bergeron dit: "Depuis l'âge de onze ans que je souffre de l'impureté du sang, j'étais très faible, j'avais de terribles palpitations du coeur, j'étais bien beaucoup à chaque mois, j'avais le corps sensible, j'avait mal aux côtés, et aux reins presque continuellement, j'avais mal à la tête, mes yeux me pouvaient plus digérer, avec tout cela j'étais couverte d'affreuses dartres ; parfois j'étais assez malade pour être au lit, le courage seul me retenait. Je n'hésite pas de certifier que les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules m'ont guerie, je suis maintenant parfaitement bien, c'est comme si je n'avais pas été malade. J'ai encore demandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à Mlle. Rosa Dubruile, et à plusieurs de mes amies, les Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont un grand remède" pour les femmes malades." MADEMOISELLE ZÉPHIRINE BERGERON, 10 Rue Shannon, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Mademoiselle Zéphirine Bergeron que nous publions aujourd'hui, sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que le témoignage. Si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, ou si vous ne la trouvez pas chez elle, en allant la voir, c'est qu'elle aura déménagé. Dans ce cas, écrivez nous, nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec Mlle. Bergeron, afin de bien vous prouver que les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont vraies. Nous nous témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

MLLE. ZÉPHIRINE BERGERON.

Si vous souffrez depuis longtemps, et que votre médecin n'a pas pu vous guérir, n'espérez pas que une ou deux boites de Pilules puissent vous guérir, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie, en même temps consultez notre Médecin Spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre, toutes lettres adressées au Dep. Medical Boite 2306, Montreal sont ouvertes par lui, et tenues confidentielles par lui, il vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, amèneront beaucoup à votre guérison.

Refusez comme imitation toutes les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boite, même lorsque l'on vous dit qu'elles sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui peut une boite, ou $2.50 par grande nombre de marchands font cela dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Nous tenons à vous faire remarquer que ces pilules sont des imitations, et qui, souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic ; ces drogues sont dangereuses, refusez toutes imitations, et vous ne pouvez pas vous procurer les Pilules Rouges du Dr. Coderre chez votre marchand, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains, pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste, pour six boites. Nous les envoyons partout par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, pas de chose que des

A qui Cela Concerne.

Avis est donné par la présente que la Société existant entre Aimé Gauthier, Clovis Bélanger et Maxime Lépine, sous le nom de Lépine & Cie., éditeurs de l'ETOILE, à Lowell et aussi imprimeurs, a été dissoute ce vingt-et-unième jour de mars, 1899, par consentement mutuel ; et que dorénavant les affaires seront conduites par ledit Clovis Bélanger, ledit Maxime Lépine et Frédéric Dupont, sous le nom de Lépine & Cie., qui paieront et décharger ont toutes dettes et engagements et recevront les argents payables à ladite compagnie.

Deces de M. Dunn

M. Hector L. Dunn, épicier de la rue Moody, a reçu ce matin un télégramme lui apprenant la mort de son frère Edmond, de St. Hyacinthe, conducteur sur le Grand Trone depuis au delà de 38 ans.

M. Hector L. Dunn part ce soir en compagnie de son épouse et de sa nièce, Mlle Cévilia Martin, pour aller assister aux funérailles; il sera de retour samedi matin.

Feu M. Edmond Dunn était âgé de 53 ans. En outre d'une veuve, il laisse sept enfants dont l'une est religieuse et a été envoyée en mission il y a à peine quinze jours par sa congrégation

Nos plus sincères condoléances à la famille.

Il Tombe d'une Échelle

Patrick Reading, de Lowell, un employé de la compagnie de tramways électriques, a été grièvement blessé hier matin vers 10 heures, à Hudson, N. H.

Il était à réparer un trolley qui était brisé lorsqu'il tomba de son échelle, d'une hauteur d'une vingtaine de pieds.

Il s'est blessé gravement au dos et il a été transporté à l'Emergency Hospital à Nashua.

La blessure est douloureuse, mais n'est pas mortelle.

Pas de Licence a Billerica

Les électeurs de Billerica ont eu leurs élections municipales hier, et comparées à celles des années passées, elles ont été d'une nature très paisible.

Des affaires financières ont causé un peu de discussion, mais en somme l'harmonie la plus parfaite a régné.

Il a été voté de faire certaines améliorations, comme la construction de trottoir, etc.

Une voiture d'arrosage sera achetée.

Le vote contre les licences a été très considérable.

Charpentiers, Attention!

Il y aura une assemblée publique ce soir, dans la salle des Fileurs, 22 rue Middle, sous les auspices de l'Union 49 des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique. De bons orateurs prendront la parole et toute le monde est cordialement invité d'assister à cette assemblée.

Funerailles

Les funérailles de M. Oliva Javmin ont eu lieu hier matin à 9 heures à l'église Saint Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Guillard, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Joseph Berthiaume, Odilon Bernard, Joseph Hickey, Joseph Bergeron, Ferdinand Washfort et Joseph Nolin.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Archambault avait la charge des funérailles.

Promotion et Cadeau

Il y a eu samedi soir une assemblée spéciale des membres de l'Union des Répareurs de Métiers, à leur salle, dans le Welles Building, dans le but de célébrer la promotion de leur confrère, M. Eugène Telford, au poste d'assistant contre maître dans le Merrimack.

Le président, M. D. J. Morrow, au nom de la société, présenta une splendide pipe en écume de mer à M. Telford, ainsi qu'une copie des résolutions de félicitations votées a la dernière séance.

Le programme à l'impromptu suivant a ensuite été exécuté : Solo de piano, Thomas Wash ; chant, Albert Lichon, Fred Howard, John Boyers, John C. Kniess, William Tilden, Thomas McHale, Philippe Vincent ; remarques, Thomas J. Connolly ; déclamation, Bert E. Joy.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse ; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Deneault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

Rien de Plus Beau.

Le magasin de bijouteries de J. A. Legault & Cie, coin des rues Central et Prescott, si renommé pour son élégance, a battu de nouveau le record par la splendeur vraiment enchanteresse de ses vitrines préparées pour le commerce de Pâques.

En outre d'un étalage consistérable et disposé avec un bon goût admirable, nous avons admiré parmi les ornements de grandes étoiles recouvertes de montres d'or dans tous les datrons imaginables avec au centre une lumière électrique qui le soir fait étinceler comme de véritables diamants. Il n'y a rien de plus beau à contempler.

M. Legault mérite nos plus sincères compliments.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

HOTEL DE VILLE.

ELECTION PROBABLE D'UN SURINTENDANT DES EDIFICES.

On Pourrait bien aussi élire les Principaux Assesseurs.

M. Doherty, le surintendant des édifices publics, est à faire faire des améliorations dans la cour de la municipalité. On est à allonger la boutique de menuiserie de 30 pieds et à l'élargirde 20 pieds. La boutique de forge sera aussi élargie de 30 pieds. Le surintendant dit que les travaux pour reconstruire le Hunting ton Hall vont commencer dès que les points légaux au sujet des sorties auront été décidés.

M. Doherty est aussi à faire une étude approfondie de la question du charbon mou ; il est à parcourir de longs rapports du gouvernement américain relatifs à ce sujet.

Le sujet des conversations aujourd'hui dans les environs de l'hôtel de ville est la question suivante et bien saillante qui pourrait y répondre : Qu'est-ce que le gouvernement municipal va faire ce soir relativement à l'élection d'un surintendant des édifices publics et de principaux assesseurs?

Un conseiller républicain a prétendu, dit le "Mail", que Gillow allait être élu au premier de ces postes, mais les autres républicains disent que cela ne sera pas, à cause surtout de la nouvelle loi qui exige que les conseillers et les échevins annoncent de vive voix celui pour lequel ils désirent voter, ce qui va assurer un vote de parti correct dans chaque branche du gouvernement municipal, et par conséquent, il y aura division, c'est à dire pas de choix.

Au sujet des assesseurs l'avocat de la ville, M. Qua, est absent de Lowell depuis samedi et il n'a pas encore rendu sa décision sur l'élection des deux principaux assesseur par le Conseil avant que la nouvelle loi ne fut devenue en vigueur. Il s'agit de savoir si cette élection sera valide ou si le conseil devra recommencer.

On a dit que cette affaire pouvait être très facilement réglée sans pour cela avoir l'opinion de maître Qua, si les échevins étissient pour la forme deux autres candidats que ceux préférés par la chambre basse.

Les conseillers auraient alors à s'occuper de nouveau d'élire des assesseurs et ils ne pourraient plus voter que d'après la nouvelle loi.

On dit dans certains quartiers que cette fameuse pièce de législation va donner pour résultat cette année la retenue en office des présents titulaires plutôt que toute autre chose.

Cependant, les conseillers démocrates peuvent, s'ils le veulent, voter pour un candidat sans abandonner les rangs de leur parti, un candidat qui serait acceptable, croit-on, aux échevins, nous voulons parler de M. Avila Bourbonnère qui a droit à cette position.

Nous espérons que nos édile comprendront les avantages qui découleraient de cette élection.

M. Bourbonnère serait, à cause de son expérience, *the right man in the right place.*

L'ingénieur Mills, de la compagnie Locks and Canals, n'est pas en ville ; il est absent depuis le jour où l'avocat de la ville a exprimé le désir de lui laisser évaluer le pouvoir d'eau du Tremont & Suffolk.

Quatre des dix vaches désirées à la ferme de la ville ont été achetées par l'agent acheteur.

M. Salmon, l'agent de la société de secours aux soldats, dit que les corps du sergent Bellamy et des soldats Walker et Wallace sont à bord du Roumania qui doit arriver à New York aujourd'hui ou demain.

Plusieurs soldats qui ont vu du service pendant la guerre hispano-américaine et des membres de la Grande Armée employés dans les manufactures sont impatients de savoir s'il y aura un demi jour de congé général le jour des funérailles, pour qu'ils puissent suivre le cortège.

Il est tout probable que l'échevin McNulty, qui paraît assez bien rétabli, sera ce soir à l'hôtel de ville pour assister à l'assemblée du gouvernement municipal.

Election a Chelmsford.

Hier ont eu lieu les élections annuelles à Chelmsford. Le vote contre les licences a été encore plus considérable cette année qu'il y a un an.

L'école à North Village sera construite telle que recommandée.

Pourquoi N'essayez-vous Pas le "Broma ?"

C'est le premier tonique que vous puissiez trouver; guérissant la faiblesse d'estomac, douleurs au foie, dans le côté, affections reuves, manque d'appétit, etc.

Cette préparation est excellente pour les femmes et les jeunes filles pâles, faibles, énervées et sans vigueur, les personnes sur le retour de l'âge, quelque soit le sexe, et les jeunes enfants rachitiques.

Pour les... FETES de **PAQUES**

M. L. P. Turcotte

Invite ses compatriotes à lui faire visite s'ils désirent se procurer de la bonne Bière, de bons Vins et de bonnes Liqueurs,

☞ Toutes les commandes sont portées à domicile sous le plus court délai.

141-147 rue Worthen.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à ce magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Cela monte et cela se pousse. Nous voulons dire la Crème Menthol de Dow. Nous avons vu qu'un tant soit peu donne un soulagement immédiat à ceux qui souffrent des rhumes de cerveau, affections nasales, catarrhe, etc.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 225 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

M. Edelmard S. Desmarais, plombier, qui depuis plusieurs années a été à l'emploi de ses frères, MM Desmarais Frères, plombiers, vient d'ouvrir une boutique de plombiers, au coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken. Il a obtenu sa licence de maître plombier et il exécutera tout ouvrage qui lui sera confié dans sa ligne et dans la ferblanterie ainsi que tout ce qui concerne les affaires de tuyaux à l'eau et à gaz, et toutes sorte de tuyaux à poêle. Ordres reçus à toute heure. Boutique et office, 739 Lakeview Ave. Résidence 737 avenue Aiken. Service téléphonique 716 3 pour R.S. Desmarais, plombier.

Ouverture des Modes.

L'ouverture des modes du printemps aura lieu jeudi, vendredi et samedi chez Mlle Rose Jordan Hartford. Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'y assister.

Avis.

M. Alphonse Vallerand ayant acheté le magasin de M. Cha H. Goyette où son jeune fils, Oscar, est employé depuis plusieurs années invite ses pratiqu a et le public en général de bien vouloir les encourager tout en promettant d'être servis avec courtoisie.

Vous trouverez à notre épicerie tout ce dont vous avez besoin en fait de provisions de première classe. Venez nous voir. Nous porterons les effets à domicile.

M. A. Vallerand, No 248 rue Middlesex.

UN BEAU PROJET.

LA CLASSE OUVRIERE VEUT AVOIR SA BATISSE.

Pour avoir des Salles a Elle dans le Centre de la Ville.

Le Conseil Textile continue d'être fertile en bonnes idées pour le bien être des employés de fabrique de Lowell, et le dernier projet qu'il a discuté comprendra un bourse d'au moins soixante à soixante-dix mille dollars par toutes les associations ouvrières de cette ville.

Le plan en question a été discuté hier soir à l'assemblée du Conseil. Il s'agit tout simplement de l'érection d'un gros édifice le plus près possible du centre des affaires, pour avoir des magasins dans le bas et des salles pour les diverses unions aux étages supérieurs.

D'après les idées suggérées hier soir, le haut sera divisé en salles et antichambres de différentes dimensions, avec une vaste chambre d'assemblée au milieu, convenable pour les réunions des sociétés.

En général, les membres du Conseil Textile ont paru être en faveur d'acheter la propriété Cobur, rue Merrimack, voisine du Merrimack Building.

Ce serait, en effet, un endroit idéal, mais on craint que le prix en soit trop élevé.

Cependant, il a été annoncé que cette propriété était à la veille d'être vendue à l'encan, mais que la Merrimack Manufacturing Company imposerait certaines restrictions. Un comité a été nommé pour s'assurer de la nature des restrictions et il fut chargé de faire rapp rt au Conseil à l'assemblée de lundi soir.

Il fut aussi voté de référer l'affaire aux quatre unions textiles et de s'en tenir à leur décision.

L'Union des Cardeurs et Ephucheurs s'occupera de la question ce soir, les répareurs de métiers demain soir, les tisseurs jeudi soir et le comité exécutif de l'Union des Fileurs en fera autant vendredi soir.

Les fileurs, les répareurs de métiers et les tisseurs unionistes ont des fonds assez considérables ; les cardeurs et éplucheurs ne manquent pas non plus d'argent, et ces sommes ou au moins 75 pour cent pourraient permettre de mettre le projet en voie d'exécution.

Les quatre unions formant le Conseil Textile paient en moyenne $1200 par année pour le loyer de leurs salles au temps présent, en sus du salaire des concierges et des frais de location d'autres salles pour leurs réunions extraordinaires. Ce serait dans leur intérêt d'avoir un édifice à elles.

On a calculé qu'un édifice comme on se propose d'en construire un coûterait dans les soixante-dix mille dollars. Les membres du Conseil para sent volontiers d'accorder $33,000 pour la propriété Coburn, ce qui est le prix offert il y a quelque temps.

Un comité composé de membres du Conseil a fait rapport qu'il avait visité l'Urban Building et avait obtenu les taux de location des deux étages supérieurs.

On avait pensé que cela pouvait suffire pour des quartiers généraux temporaires de toutes les unions affiliées au Conseil. C'est encore un projet qui a été référé aux différentes unions.

Il a été question, entre temps, de la mutualité parmi les fileurs sur les métiers anneaux, et le vote a été que c'était le sentiment des délégués que les fileurs devraient marcher la main dans la main avec le Conseil Textile, en s'affiliant aux fileurs sur les mules.

Sur ce les délégués de l'Union des Fileurs ont promis d'attirer l'attention des membres de leur société sur la question à la prochaine réunion.

Election d'Officiers.

A l'assemblée régulière du Workingmen's Labor Club, hier soir, à ses quartiers généraux, dans le Wyman's Exchange, les officiers suivants ont été élus pour les trois mois à suivre :

Président, Alexander Ray; vice-président, George W. Paz ; secrétaire, Edward White ; secrétaire-financier, Daniel Lawler; trésorier, James Barrett; sergent d'armes, John Barrett.

La prochaine assemblée régulière du club aura lieu lundi soir prochain, et on s'attend à une nombreuse assistance.

Music Hall

La Robinson Comic Opera Company a commencé une série de représentations hier au Music Hall en

Plusieurs Hommes sont à l'Apogée de leurs Ambitions

Lorsqu'ils Peuvent Avoir des Habits à Leur Taille.

L'investigation nous a prouvé que plusieurs de ces hommes que nous connais sons n'ont jamais porté les **Vêtements de tailleurs en gros de Stein-Bloch.** Ces vêtements taillés par des génies et confectionnés par les plus grands experts du pays; les tissus dont ils sont faits sont soumis à x plus rudes épreuves afin d'assurer la qualité de leurs couleurs et leur force. Ils sont prêts à porter et sûrs de faire en aucun temps, et ils égalent en apparence et en force les habits qui sont faits sur commande et pour lesquels on vous demandera deux ou trois fois notre prix.

Chaque Costume ou Top Coat de Stein-Bloch porte cette marque, et ces habits célèbres

ne peuvent être procurés dans cette section du pays que de nous seulement.

PAQUES Chapeaux, Casquettes, Gants, belles Cravates, Chemises. Dernieres nouveautés en Chaussures maintenant.

Parthenais Frères,

Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Notre Défi

Est grand et général. Il comprend tous les marchands d'habits, de chaussures, de souliers, chapeaux, corsages pour dames, chapeaux, casquettes et articles de toilette, d'égaler nos prix.

Nous vendons de bonnes marchandises à plus bas prix qu'aucun autre établissement aux Etats-Unis. Nous n'avons qu'un prix, et nous garantissons ce prix pour le plus bas au pays. Nous échangerons volontiers aucun article acheté de nous, et qui ne donnerait au client pleine et entière satisfaction.

Sur cette base honnête et juste nous vous demandons de venir voir le plus grand assortiment d'habits de printemps qui se soit jamais vu dans la ville.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $3.00

Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qu'on ait fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

" Bas Bicycle et Bon Traitement."

Nouveautés Pour PAQUES

En belle Faïencerie décorée d'une bande dorée, spécialement importée pour notre clientèle de Pâques; elle consiste en

Boites Soufflées, Récepta cles à Cheveux, Boites à Cartes, Porte-bagues.

Boites à Etampilles, Encriers, Boites à Allumettes, Porte-chandelles.

Ces nouveautés sont marquées à **10c chacune.**

Il n'y a rien de plus appropriè pour un souvenir de Pâques. Voyez-les dans nos vitrines.

LEICHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

La M. STEINERT & SONS CO.

Grande Vente Annuelle d'Ecoulement

VINGT PIANOS ET ORGUES

Qui ont été loués ou pris en échange, des Pianos carrés CHICKERING et STEINWAY directement de la manufacture.

Une valeur de deux dollars pour un dollar dans ces Pianos.

Gros Magasin de Musique de **STEINERT,**

130 RUE MERRIMACK. FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Ouverture de Printemps

Vous êtes cordialement invitées à inspecter les créations les plus choisies dans l'art de la modiste. L'œuvre des artistes étrangers aussi bien que les produits de nos propres experts.

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, les 29, 30, 31 mars et le 1 r AVRIL

HEAD & SHAW.

L'Etoile

Ouverture de Printemps

Nous vous montrerons notre ligne de choix en patrons de Chapeaux, Fleurs, Rubans, Biffons et Nouveautés.

HEAD & SHAW,

Magasin de Chapeaux.

169 rue Merrimack.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 29 MARS 1899. No 3

AGUINALDO.

Fuit de la Ville de Malolas.

LES PHILIPPINS EN PLEINE DEROUTE.

Ils Brulent la Ville de Bulacan.

Manille, 29 mars—D'après les informations reçues ici, tout indique que le siège de la capitale insurgée a été transporté de Malolos à San Fernando.

L'armée n'a pas avancé hier. Les hommes s'occupent à construire des ponts et ils attendent par des vivres.

Les insurgés ont brûlé Bulacan hier après-midi.

Les marins américains font la patrouille des rues de Malabon.

Cent cinquante prisonniers de guerre furent amenés à Manille hier. Le moniteur Monadnok a bombardé Las Pinas au sud de la ville. Les lignes sont renforcées à Panay, et l'on rapporte qu'une légère fusillade est soutenue dans les environs.

Lorsque les troupes du général MacArthur dressèrent leur campement à Malolos, elles ne trouvait dans les bois à l'extrême droite et le 3e régiment d'artillerie tenait le pont du chemin de fer à Marilos. Les autres troupes n'avaient pas trouvé la rivière. A 5 h. 30 les insurgés firent leur apparition au bord du bois à une distance d'un mille et demi.

Les rebelles se rangèrent en bataille et avancèrent rapidement, et se dirigèrent à gauche afin de chasser le 3e artillerie du pont.

C'est la première fois depuis le commencement de la guerre que les rebelles font une attaque en règle. Les volontaires du Kansas traversèrent immédiatement le pont pour prêter main forte au 3e régiment d'artillerie. Ils eurent 2 hommes tués et plusieurs blessés.

Au même instant le 1er Montana traversa la rivière sur un ponton et prit une position sur l'extrême gauche.

Dans ce mouvement les Américains eurent six hommes blessés tandis que le 3e artillerie a eu 3 hommes tués et 2 blessés.

Masqués par les bois épais les volontaires de Nebraska n'étaient pas vus de l'ennemi.

Ils ouvrirent le feu sur le flanc gauche des insurgés, en poussant un grand cri. Les rebelles, pris de terreur, rompirent leurs rangs et fuyèrent pêle mêle. Les vaillants soldats de Nebraska poursuivirent l'ennemi jusqu'à ce qu'ils furent rappelés par le général MacArthur qui voulait conserver la ligne intacte.

Des éclaireurs ont rapporté hier matin que les deux régiments des insurgés s'avançaient vers notre droite.

BOCANE TOMBE

New York, 29 mars—Une dépêche spéciale de Manille dit : "La ville de Bocane a été prise par nos troupes. Le pont du chemin de fer est intact. Le général MacArthur est à huit milles de Malolos."

LES SOLDATS SE REPOSENT

Manille, 29 — Le général MacArthur et son armée se reposent sur la plaine près de Marilao, après trois jours de rudes combats sous un soleil brûlant. Les hommes sont fatigués, mais leur état est excellent.

AMERICAINS ATTAQUES

Singapore, 29 mars — Le trouble est à la veille d'éclater dans l'île de Negros, où les habitants refusent de se soumettre à l'autorité de Lacson, président du gouvernement provisoire, et ils ont attaqué les Américains. On n'a pas pu obtenir plus de détails.

OTIS NE DIT RIEN

Washington, D. C., 29 mars—Le général Otis n'a fait aucun rapport disant que le général Hale avait été blessé, ce qui pourrait bien signifier que la première dépêche n'était qu'une rumeur.

DEPUIS LE 4 FEVRIER

Washington, 29 mars—Le général Otis envoie une dépêche disant que depuis le 4 février les Américains ont eu 157 hommes tués et 864 blessés.

Cyr va Mieux.

Montréal, 29 mars—Comme on le faisait remarquer hier, l'indisposition de Cyr est disparue aussi vite qu'elle était venue, et le champion a repris ce matin son entraînement avec ardeur.

Pas n'est besoin de dire que la rencontre aura toujours lieu lundi soir prochain.

La maladie de Cyr n'a produit qu'un retard d'une journée, dans son entraînement.

Tout le programme a été exécuté ce matin, dans la bâtisse de la "Presse", et l'on aurait difficilement cru à voir Cyr soulever des poids énormes, qu'il a été deux jours malade. Il faut l'avoir constaté comme nous l'avons fait hier, pour le croire.

On s'attend à ce qu'il viendra un très grand nombre de gens de la campagne, pour assister à la rencontre. Quelques-uns écrivent à leurs amis de Montréal, pour leur acheter des billets immédiatement. Les plus parti ont vu Cyr une fois et ne veulent pas manquer une pareille occasion de le revoir.

Le champion rencontre de tous côtés beaucoup d'encouragement et de marques de sympathies. Voici l'une des lettres qu'il a reçues ce matin :

Trois Rivières, 25 mars 1899.

M. Louis Cyr, Montréal,

Mon cher ami,

Vous voyant en lutte avec l'un des forts de Yrea, un Allemand, et voyant que le bon champion canadien a toujours tenu à tenir haut l'honneur des Canadiens, je dois vous féliciter d'avoir accepté l'offre de Ronaldo, le prétendu champion du monde, qui je l'espère, recevra une excellente leçon de notre compatriote, Louis Cyr.

Je dois vous félieiter en même temps d'avoir tenu bon pour la méthode de décider le match, d'après le plus grand nombre de livres.

Je mets très confiant dans le résultat de votre prochaine lutte, et suis certain que vous l'emporterez par un grand nombre de livres sur votre adversaire.

Vous souhaitant de tout cœur plein succès, je me souscris votre bien dévoué,

JOS GONTHIER.

Voici maintenant un extrait d'une lettre de M. J. A Renaud, maire de Joliette :

En attendant le grand jour, mes meilleurs souhaits de succès sont pour vous. Je serai à Montréal lundi, 3 avril, avec au moins une centaine de citoyens de Joliette.

Quant à ce que vous vous me demandez, l'autre jour, en arrivant de Montréal, j'accepterai avec plaisir, si la chose peut vous être utile.

Bien à vous,

J. A RENAUD.

Cyr a déjà choisi ses trois juges, pour la rencontre : ce sont MM. J. A. Renaud, avocat, maire de Joliette, Louis Vallée, hôtelier, rue Craig, et le Dr Gadbois, rue Cadieux.

Felix Golden Arrêté

Lynn, 29 mars—Vers 3 heures hier matin, on a arrêté à Boston un nommé Félix Golden.

On croit que Golden est le troisième homme impliqué dans l'attentat contre Charles F. Pierce et l'officier Colby, en cette ville, le 13 mars.

Golden déclara qu'il ne connaissait rien de l'affaire et que ce n'était que par les journaux qu'il en avait su quelque chose, et qu'il pouvait fournir un alibi.

Il est placé sous $500 de caution.

SHERMAN VA MIEUX.

Arrivé à Norfolk à bord du Croiseur Chicago.

Norfolk, Va., 29 mars—Le croiseur américain, Chicago, est arrivé ici hier avec l'ex secrétaire Sherman à bord.

M. Sherman a bien supporté le voyage, et il est mieux aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été depuis le commencement de sa maladie.

Contre la Pleuresie, Grippe, etc.

Essayez le "Vin Morin Créosotés." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. Se vend pouramment.

NOS HEROS

QUI SONT MORTS EN PAYS ETRANGERS.

Arrivee à New York du vaisseau qui les porte.

Le transport américain Roumanian portant 671 cadavres de soldats morts à Porto Rico et à Cuba est arrivé hier soir dans le port de New York. Selon les ordres du département du quartier-maître, le Roumanian a levé l'ancre ce matin pour aller accoster au quai de Parmin, au pied de la rue Pacific, à Brooklyn, et on a immédiatement commencé à décharger la funèbre charge.

Chaque corps fut positivement identifié avant de sceller les cercueils métalliques, et les autorités sont certaines qu'il n'y aura pas d'erreur d'identification. A mesure qu'un cercueil est reconnu contenir les restes de l'un des héros morts dont on marque le nom sur une liste, une compagnie d'express se charge de son expédition à la famille ou aux amis, sinon le corps est envoyé au cimetière Arlington (pour l'inhumation.

Le colonel Kimball a dit qu'à peu près la moitié des cadavres sont être envoyés le champ des morts.

C'est le département de la guerre qui paie les frais.

Une fois que tous les cercueils destinés au cimetière Arlington auront été placés sur le train funéraire, le départ pour Washington aura lieu. Dans le train prendra place une garde d'honneur composée de soldats d'infanterie.

LE PORTLAND

Retrouvé au Large de Stellwagen Bank.

Boston, 29 mars—Le Portland a été retrouvé. L'horrible incertitude qu'on avait eu à l'égard du bateau et de ceux qui se trouvaient à bord est maintenant fixée au moins sous ce rapport.

Une goélette entra au port de Boston hier, apportant la nouvelle que d'autres navires plus puissants avaient cherché en vain.

Sur le pont de la goélette étaient étalées des reliques du désastre, et, plus tard on identifia ces objets comme ayant appartenu au vapeur Portland.

Il avaient été retirés du fond de la mer par des pêcheurs.

Le caractère des objets était tel qu'il n'y a aucun doute que c'est là que le bateau a sombré avec son précieux fardeau de vies humaines.

La place où l'on a repêché ces reliques est loin du lieu que les marins croyaient être la tombe de l'Epave. Le lieu du sinistre se trouve à 22 3-4 milles de Boston.

Donc, après quatre mois d'attente et d'anxiété les personnes intéressées peuvent s'assurer jusqu'à un certain point du lieu où reposent les êtres qui leur sont chers.

UNE ENTENTE

Est conclue entre Alger, Brook et Gomez.

La Havane, 29 mars—Les rôles de l'armée cubaine seront bientôt entre les mains des Américains. Le secrétaire de la guerre, le général Brooke et le général Maximo Gomez sont venus à cette entente hier après midi, à bord du transport Ingalls.

Le secrétaire Alger a passé une partie de l'avant midi à bord du transport où il recevait de nombreux visiteurs.

Dans l'après midi il mit pied à terre et se rendit à l'hôtel Inglaterra, où il rencontra le colonel Hecker.

Alors ils se dirigèrent tous deux vers le cimetière Colon pour visiter les tombeaux des victimes du Maine.

Le secrétaire de la guerre a décidé de ne pas aller à Pinar del Rio. Il devra partir aujourd'hui même pour Matanzas. De là il se rendra à Cienfuegos.

Un Meurtrier Lynche au Kansas.

Holton, Kan., 29 mars—Henry Sanderson, qui tua Mme Fleisher à Mayetta dimanche, fut lynché près d'ici hier matin.

Sanderson avait tenté de tuer son amante, Myrtle Fleisher, parce que cette dernière ne lui rendait pas son affection, mais il manqua son coup et frappa Mme Jo n Fleisher, la tante de la jeune fille.

UN ERMITE

Se Suicide dans le Maine.

Bangor, Me., 29 mars—La nouvelle nous est arrivée en cette ville hier que l'ermite Farrar, un personnage excentrique, qui, depuis vingt ans, habitait une maison solitaire dans les bois de Hudson, s'était suicidé.

Il a été trouvé pendu chez lui avant hier.

Il devait être mort depuis plusieurs jours.

Farrar avait des parents à Hampden, mais depuis plusieurs années il vivait seul et cultivait un petit coin de terre.

On ne sait à quoi attribuer la cause de ce suicide.

Vendredi et Samedi.

Seront jours d'ouverture chez Mde Maxime Lépine, 516 rue Merrimack. Invitation spéciale est faite aux dames et demoiselles canadiennes, à aller visiter les dernières modes, hautes nouveautés, etc.

Pour Aujourd'hui.

Berceuse de couture, siège en jonc, 75c, au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Soyez certain d'examiner "Bicycle" avant d'acheter un bicycle ou vous le regretterez comme tant d'autres l'ont fait la saison dernière.

Putnam & Son

Vente Spéciale de Clay Worsteds Noirs, pour Paques.

Nous nous sommes procuré des habillements dans toutes les variétés de Clay Worsteds noirs plus que vous n'en trouverez ailleurs et à meilleur marché qu'ailleurs. Nous avons tout en Clay Worsteds depuis le plus bas prix en accord avec le service que peuvent donner ces habits, jusqu'aux meilleurs produits par ces incomparables manufacturiers, Rogers, Peet & Co.

CLAY WORSTED NOIRS.

$5.75 **Habillement valant $8.00,** Habit et Veste $4 25.

$6 90 **Habillement valant $12.00,** Habit et Veste $4.95.

$8.30 **Habillement valant $14.00,** Habit et Veste $5.85.

$9.90 **Habillement valant $15.00,** Habit et Veste $6.95.

$13.80 **Habillement valant $20.00,** Habit et Veste $9.90.

$18.70 **Habillement valant $25.00,** Habit et Veste $13.85.

$21.70 **Habillement valant $28.00,** Rogers, Peet & Co., Habit et Veste $15.75.

$26.40 **Habillement valant $33,00,** Rogers, Peet & Co., Habit et Veste $19.70.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

Nouveaux Costumes du Printemps,

Magnifiquement Confectionnés

Prêts à Etre Portés.

Des nouveaux, constamment. Ceux que vous avez vus hier sont remplacés par d'autres aujourd'hui. Le costume prêt à être porté d'aujourd'hui est une toilette entièrement différente des costumes tout faits d'il y a quelques années. Nos costumes sont parfaits de coupe et de patron, et ils ont tous ces petits détails de mode et d'élégance qui caractérisent les robes fashionables et bien faites sur mesure.

Valeurs spéciales cette semaine à $10.00, $15.00 et $21.00 chacun.

Jupes Séparées

Voici une extraordinaire variété, remplie de nouvelles et différentes beautés; remplie d'idées exclusives et les prix sont raisonables. Examinez ces Jupes avant Pâques, vous trouverez beaucoup de choses que vous n'avez pas vues auparavant, et plusieurs que vous ne trouverez pas ailleurs.

Les prix sont de $1.50 à $20 chacune.

Si vous Désirez une Toilette . . . . . pour le Bébé.

Nous avons de beaucoup la plus belle ligne de Robes, Gilets, Reefers et coiffures qui ait jamais été vue dans un magasin de Lowell. Nous prions instamment les mères de venir voir cette ligne de suite.

OCCASIONS DANS LES

SOUS-VETEMENTS EN COTON.

Il se passe rapidement un jour que quelque attraction spéciale offerte dans ce Dept. Pour la balance de cette semaine des Jupes et des Robes de Nuit seront offertes à des prix à environ le quart de moins que les prix réguliers. Toutes les nouvelles marchandises sont soigneusement choisies, comme ceux qui sont pour les porter seraient la reine de la mode.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AU BOOTT.

La Grande Roue d'Air Vole en éclats.

Vers les 8 h. 30 ce matin la principale roue d'air dans le soubassement du No 3 de la filature Boott s'est brisée et l'ouvrage dans plusieurs départements fut arrêté, de sorte qu'un grand nombre d'ouvriers du No 3 devront prendre un repos forcé jusqu'à lundi.

Un grand nombre de mécaniciens s'occupent à réparer la roue d'air.

Il y a trois ans un semblable accident avait eu lieu dans la même chambre.

Heureusement il n'y a eu aucune fatalité.

En l'Honneur des Soldats Morts.

Les militaires de cette ville se préparent pour la procession qui aura lieu cette semaine en l'honneur de leurs quatre compagnons d'armes dont les restes arriveront bientôt ici.

Les compagnies G et M ont leurs uniformes et les membres de la compagnie C espèrent avoir les leurs en nombre temps maintenant. Pour hâter les choses, le capitaine Carr a téléphoné hier soir à l'arsenal de l'Etat où se trouvent les uniforms, demandant qu'on les expédie immédiatement.

Ouverture des Modes.

L'ouverture des modes du printemps aura lieu jeudi, vendredi et samedi chez Mlle Rose Jordan Hartford. Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'y assister.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour funérailles, banquet, soirée, mariage et bouquets etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 29 Mars 1899.

La France est Grande

On ne peut pas s'attendre à ce que les gallophobes cessent de japper et de mordre : ce serait trop demander à des gens dont l'intelligence est obscurcie par d'antiques préjugés de race. Mais il nous fait plaisir parfois d'étaler leur sottise au grand jour. C'est une satisfaction platonique peut-être, mais enfin c'en est une : d'ailleurs ceux qui nous lisent s'amuseront à savourer (?) les balivernes de certains personnages probablement nés sur les bords de la Tamise qui s'amusent à écrire dans les feuilles américaines contre notre ancienne mère-patrie, la belle France.

L'article que nous allons reproduire ci-dessous n'est pas tout à fait malicieux, pas autant du moins que beaucoup d'autres que nous avons lus, mais il fera voir que tous les moyens sont pris pour diminuer la nation française qui, heureusement, s'en moque et ne s'en porte pas plus mal.

Sous le titre "Quatre Grandes Puissances," nous trouvons ce qui suit dans un grand organe de Boston : "Le *Journal du Commerce* de New York soutient que dans un avenir qui n'est pas très éloigné il n'y aura plus que quatre nations véritablement grandes, nommément l'Allemagne, la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Il ajoute que la France est un facteur bien différent dans les affaires universelles qu'elle l'était en 1860, et qu'elle paraissait l'être en 1870, qu'elle décline rapidement, un fait qui, nous le disons, a été clairement démontré par la reculade complète de son gouvernement à propos de l'incident de Fachoda.

"L'Autriche-Hongrie est de nos jours, dit-on, tenue réunie avec difficulté, et une séparation de ses éléments discordants—ce qui n'est pas impossible—ne signifierait pas deux nations à la place d'une seule, mais par l'agrandissement de l'Allemagne et de la Russie, il y aurait un pays de moins, tandis que l'Italie, en dépit de la réunion de ses membres disjoints, est visiblement en décadence.

"La classification ainsi faite ne laisse plus que quatre grandes puissances, dont fait partie l'Allemagne avec l'approbation possible dont il est parlé ci-dessus, et par sa croissance en population et en prospérité industrielle.

"Le *Journal du Commerce* semble penser que de ces quatre puissances les Etats-Unis sont de beaucoup la plus riche dans ses possessions actuelles et ses avantages pour l'avenir.

"Le prochain siècle, ajoute le même confrère, démontrera si ce nombre—quatre—devra être de nouveau réduit. Il affirme qu'il ne sera pas accru. Les nations de deuxième classe vont décliner, et il viendra un temps où il n'y aura plus que deux ou trois grands peuples et plusieurs nations de troisième ou quatrième rang.

"Ce n'est pas un pronostic agréable pour l'orgueil national des citoyens de l'Autriche, de l'Italie et de la France."

Il est évident que c'est un rêveur qui a écrit ces sornettes. On ne peut pas être plus dans la lune et Jules Verne aurait du plaisir à faire voyager ce gaillard-là dans les astres, s'il ne l'enfoisissait pas au centre de la terre.

La France n'est pas en décadence, Dieu merci! Elle est pour le moins aussi prospère et plus populeuse qu'elle ne l'a jamais été. Quant à sa richesse, *per capita*, elle est sans égale au monde.

Pour vous en convaincre, lisez cet écrit d'un confrère :

"Les gallophobes américains et anglais qui versent des larmes de crocodile sur le sort de la France peuvent se rassurer.

"Afin de leur en faciliter la tâche, nous allons citer quelques chiffres puisés à bonne source.

"Ces chiffres disent éloquemment que la France n'a besoin de la pitié de personne et qu'elle sait administrer ses affaires d'une manière admirable, en dépit de la prétendue "légèreté" qu'on lui attribue gratuitement.

"Voici ses statistiques commerciales et financières pour l'année 1897-98 :

"Le total des importations et des exportations réunies s'est élevée à la somme de 9,941 millions de francs, soit 1,998,200,000 de dollars.

"Dans ce chiffre total, les importations comptent pour 5,138 millions de francs ou 1,027,600,000 de dollars.

"Qu'une guerre paralyse ce mouvement commercial et la misère s'abat sur les deux mondes.

"Et ce serait la France qui aurait encore le moins à souffrir, car sa réserve monnayée est à elle seule presque aussi considérable que celle de la Russie, de l'Allemagne et de l'Angleterre réunies. Les chiffres le disent clairement.

"Au 30 juin dernier, l'encaisse métallique de la Banque de France, or et argent, s'élevait à la somme de $712,968,647.80, alors que l'encaisse métallique, or et argent, des trois grandes puissances citées plus haut formait un total commun de $718,027,562.

"En voilà assez, croyons-nous, pour sécher les larmes dont il est article."

Et le génie du peuple français, qu'en fait-on?

Sont-ce les nations les plus populeuses qui prédominent toujours dans le monde? En ce cas la Chine serait à la tête de toutes les nations avec ses 400,000,000 d'habitants.

Non, la France n'est pas en décadence, et elle se tient parfaitement, vaillamment et sûrement au sommet de l'échelle, au grand déplaisir de tous ceux—et ils sont légion—qui la jalousent parce qu'elle est grande, puissante et riche.

L'affaire de Fachoda n'est qu'un incident, pas autre chose, et ne mérite pas l'attention que les gallophobes lui portent.

Combien l'Angleterre n'a t-elle pas essuyé de rebuffades et combien nombreuses ses humiliations!

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre "gratis" un Cent-Sous (Sou-Sou 50 cts du "Quarter") du "BRANDED Syrup of Tar" si ce dentrifrice ne vous plaît pas. Ces dentifrices sont une bonédie de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hesotte.
Geo. H. Gorham, Drug Store.
E. G. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., Fine Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles. du Dr Coderre

DREYFUS EVADE de l'Ile du Diable?... Mais non. On l'a tout simplement envoyé donner sa mesure pour un habillement chez MARET, qui a profité de l'occasion pour nettoyer et dégraisser son vieil habit comme on ne le fait part ailleurs.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD Prop

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palmer Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

CHAUSSURES SOROSIS, POUR DAMES, $3.50 — NOUVELLES FORMES.

Notre Magasin est gaiment décoré. et NONOBSTANT NOUS DONNONS DES OCCASIONS.
Il se trouve de grandes valeurs dans notre nouvelle
PARTIE DU SOUBASSEMENT
Vous trouverez des Ustensiles de Cuisine, Faïencerie, Verroterie et Argenterie—Domestique—Toiles, Livres, Thé et Café. Les trois derniers Départements étant des nouveaux dans cette partie. — LISEZ LES OBJETS OFFERTS ICI.

VERROTERIE.
Verres, un nouveau lot de 5 patrons, avec barres fines, 2c chacun.
Verres, imitation de verre coupé, nouveaux patrons, seulement 5c.
Plats à fruits, imitation de verre coupé, bonne grandeur, nouveaux patrons, 15c.

Dépt. des Faïences.
Bols de 6 qts à démêler, poids léger, 25c.
Plats à Beurre, importés, décorations de fantaisie, 2 pour 25c.
Sets à toilette, décorés, 10 morceaux, nouveaux patrons, pleine grandeur, $2.23.

Dépt. des Livres.
Au pied du nouvel escalier. Papier à lettres et enveloppes dans des boîtes de pleine grandeur, 5c la boîte.
Que Vadis, relié en toile, une rare occasion, 19c chacun.
The Christian, nouvelle édition, part Hall Caine, 35c chacun.

Objets en Enamel.
Vases de Nuit, 25c chacun.
Bouilloires 3 qts, émaillés et parfaits, seulement 35c.
Canistres à lait d'une chopine, 15c.

Dépt. d'Argenteries.
Cuillers à thé imitation en argent, bien finies, 6 pour 10c.
Beaux Couteaux en argent sterling, grandeur moyenne, 12 1-2c chacun.

Dépt. des Etoffes Lavables.
Maintenant dans le Soubassement, au pied de l'escalier à droite.
OCCASIONS.
1 lot de P. K., cordé, dans tous les derniers barrés, 12 1-2c la verge
Une nouvelle ligne complète de Percales dans tous les nouveaux patrons, 12 1-2c la verge.
20 pièces de Ginghams, dans tous les nouveaux patrons, 25c la verge.

Ferblanterie.
Grand Seau de chambre à coucher, finis en imitation de chaine, 35c.
Porte-ordures, imitation de chaine, couvert, et une centaine d'autres objets jusqu'à 10c.
Bouilloires No. 7, en ferblanc, fond en imité en cuivre, 45c chacun.

Dépt. d'Objets en Bois.
Bols pour la viande, bon bois, pleine grandeur, 10c.
Planches à pâte, bois blanc, pleine grandeur, 25c.
Beaux Balais choisis, beaux manches, 25c.

Dépt. des Toiles.
1 ans le Soubassement en arrière du nouvel escalier.
15 pièces doivent arrivées aujourd'hui; nous en avons déjà en mains, 5 patrons en tout, pour 29c la verge.
1 lot d'essuie-mains rudes, une rare occasion. 10c chacun.
1 caisse de Couvre-pieds blancs, Clarendale, valant $1, à 79c

Dépt. de Thé et Café.
Quelque chose de nouveau chez nous—Nous rendrons la chose intéressante—et vous viendrez—Café servi gratis.
1 lb du meilleur Thé Gunpowder, 71 cts.
1 lb du meilleur Café Moka et Java 24 cts.
1 lb de Café donné avec chaque livre de Thé de 60c. Thé GRATIS.

☞ Tous ces items intéressants, et plus encore, sont ici pour vous. Partout dans notre grand magasin.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

CHAUSSURES QUALITE QUEEN, POUR DAMES—$3 00. SEUL AGENT.

Witch Hazel
Cette Nécessité de Famille.
Un nouveau lot (dans des barils)de PURE extrait de WITCH HAZEL
. . . LES BARBIERS . . .
détirant un article extra fin de WITCH HAZEL sont invités de venir examiner cet extrait.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
M. Jos. Chouinard, Commis.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Une semaine entière à partir de
Lundi, le 27 Mars.
Matinées Mercredi et Samedi.
Robinson Comic Opera Company.
REPERTOIRE
Ce Soir, SAID PASHA
Mardi soir, Mercredi soir, Jeudi soir, Vendredi soir, Samedi soir, Matinée Mercredi, Matinée Samedi.
Chisons of Normandy, The Twin Sisters, La Mascotte, The Two Vagabonds, Giroflé-Girofla, Chisons of Normandy, H. M. S. Pinafore.
PRIX REGULIERS.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Taux de Téléphone Réduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service neuf, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

LA VERITE
Des Docteurs et Patients.

La vraie valeur des Pilules du Dr Jacques, pour les rognons, est prouvée, non seulement par les records de leurs cures merveilleuses, mais par l'approbation que lui a donnée la profession médicale. Il est rare qu'un docteur conseillera à ses patients d'aller acheter des remèdes chez un pharmacien, et reconnaître par là son inabilité de soigner une maladie avec succès, et toutefois voici justement ce qui a été fait par les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons—On nous a permit de publier les portraits de deux des médecins qui les recommandent, et nous vous dirons aussi ce qu'ils pensent des Pilules.

Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons purifient le sang en éloignant la cause de l'impureté de votre sang. Elle frappent juste à la racine de la maladie et vous reprenez vos forces immédiatement. Ailleurs dans le dos, mal de tête, digestion dérangée, maux de tête, respiration oppressée, pâleur, perte de mémoire, difficulté de dormir, étourissement, faiblesse, mauvaise haleine et une centaine d'autres symptômes peuvent être attribués aux désordres provenant des rognons. Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons guérissent toutes les maladies conduit à la maladie des rognons. Lisez ce que d'autres disent des Pilules.

Consultation Gratuite.

Il n'y aura aucun dépenses si vous désirez nous demander conseil par écrit. Décrivez clairement vos symptômes et vos lettres recevront notre attention la plus minutieuse et une prompte réponse. Traiter des cas de maladie par la poste nous permet de vous conseiller avec succès. Nous pouvons vous épargner des centaines de piastres que vous paieriez autrement à votre médecin. Toutes les lettres que nous recevons sont confidentielles.

PILULES DU DR JACQUES, POUR LES ROGNONS.

50 Pilules dans une boîte—50 cts, chez les pharmaciens ou par la malle, expédiées sur réception du prix, partout aux Etats-Unis ou au Canada. Boîte pour essayer, 25 cts.

Dr Jacques Medicine Co. — 117 rue Central. Boston. Mass.
Département Médical, Etats-Unis d'Amérique, — Boîte 1964.

Dr MARANDA,
Woonsocket, le 22 mars 1898.
Dr Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—J'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques" et j'ai trouvé qu'elles sont faites de drogues propre pour le traitement des maladies de rognons. Respectueusement, J. C. MARANDA, M. D.

Dr AIMÉ GUERTIN,
de Woonsocket, R. I., dit: "J'ai fait une spécialité des maladies de rognons depuis nombre d'années et j'approuve les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons."

Mme A. Ross, de Topsfield Extrait d'une de ses lettres. J'ai pris de vos Pilules avec les résultats les plus satisfaisants. Mes médecins ont dit que j'avais le mal de rognons, j'avais besoin de me faire soigner le cœur faible et irrégulier, la tête lourde, des maux de tête continuels, que je ne devais pas espérer me sentir bien avant quelque temps. J'ai eu deux boîtes de vos Pilules et je puis dire en vérité que je ne me suis jamais mieux portée de ma vie. Je n'ai pas de douleurs au dos, et je suis régiée. Avant d'avoir fait usage de vos Pilules je souffrais horriblement de constipation.

Mme M. C. Deering, de Topsfield, Mass., écrit:—"Il y a trois ans j'ai été très malade de congestion des intestins et je souffrais des maux de rognons et de foie, et d'une douleur sévère au côté gauche. Je ne pouvais pas me remuer dans mon lit, et plusieurs taches brunes firent leur apparition sur ma figure.

Je fus recommandée par Mme Ross, de cette ville, d'essayer vos pilules. La première dose me fit un grand bien, et, après en avoir usé trois boîtes je me sens bien et forte, ayant retrouvé mon appétit. Je recommande vos pilules aux femmes souffrantes. Vos remèdes sont certainement bons et devraient se trouver dans toutes les maisons.

Mme Elisabeth Jennison. Extrait de sa lettre "Je n'ai que des louanges à faire des pilules pour les rognons. Beaucoup s'en faut qu'aucun remède m'ait fait le bien aussi net que m'ont procuré vos pilules. Elles m'ont certainement guérie. J'avais le cœur faible et irrégulier, la tête lourde, des maux de tête continuels, des douleurs dans le dos, ma peau était blanchâtre et desséchée, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail, mais je me porte bien à présent."

Mlle Cora Rodrick, du No. 68 rue Bloomingdale, Chelsea, Mass. "Je ne pouvais si manger, ni dormir. J'avais toujours des douleurs au dos, et mon estomac était dérangé, je ne pouvais pas travailler et je ne pouvais obtenir aucun soulagement des médecins ou des autres remèdes. Immédiatement après avoir commencé de faire usage de vos pilules j'ai éprouvé du soulagement et j'ai continué à prendre du mieux jusqu'à ce que je fus une femme guérie. Maintenant je puis travailler et je mange quoi que ce soit. Je dois mon retour à santé uniquement à vos pilules."

Mme A. Ross.

Mme M. C. Deering.

Melle Cora Roderick.

Dr. Jacques Medicine Company,
Departement Medical, P. O. Box 1961.
117 Central Street, Boston.

LA CLOCHE SONNERA

Demain, Jeudi, le 30 Mars 1899, à 2 Heures Précises,

Pour l'Ouverture du plus beau magasin de la Nouvelle-Angleterre, dévoué entièrement a la vente d'Habits, Chapeaux, Casquettes et Articles de Toilette, pour Hommes et Garçons. Nous Sommes Venus pour Rester, et pour jeter les fondemenrs d'un commerce prospère, et nous esperons le faire en donnant a la population de Lowell les plus recentes idées en Habits, et a des prix si bas que la clientèle est assuree. Comme nous fabriquons nous-mêmes toutes nos marchandises, il nous est facile de le faire. Pas de materiels communs et inferieurs dans nos habits, mais nous avons tout ce qu'il y a de meilleur pour l'argent en fait de materiels.

LISEZ LES MERVEILLEUSES VALEURS SUIVANTES :

Pardessus de Printemps

Top Coats, pour hommes; les marchandises les plus récentes pour le printemps, en covert et en herring bone, faits avec des large et doublés avec le meilleur matériel.

Sorte ordinaire de $10,00, pour $6.23.

Sorte ordinaire de $12, pour $8.48.

Top Coats en herringbones, entièrement doublés de belle soie, rien de pareil ne s'est jamais vendu à moins de $18, pour $9.23.

Top Coats en Covert anglais, manches en satin, aussi bons qu'aucun pardessus-tailleur, et serait bon marché à $20, seulement $10.75.

Pantalons de Printemps

Une ligne complète et élégante de pantalons en cassimere et en worsted de fantaisie; les patrons les plus populaires, bien faits, de $1.38 à $2.98.

La sorte de $2.98 garantie, égale à aucun pantalon de $4.50 que vous ayez jamais vu.

Habillements pour Garçons.

Habillements à culottes courtes, de 450, pour garçons, en cheviot mélangé, fort et solide, double revers, la sorte qui plait aux mères, valant $3, seulement $1.65.

Habillements à culottes courtes, de 375, pour garçons; tout laine, forts pour jouer et se tirailler, rien de trop rude pour ces habits; propres pour la promenade ou pour l'école, seulement $2.15.

Plusieurs belles modes de costumes vestes, faits de cheviot pure laine, bien garnis de braids, grandeurs de 3 à 8, prix régulier, $3.50, seulement $1.48.

Tous nos culottes courtes à double fond et à double genoux pour garçons.

Habillements pour Hommes.

Habillements, de service, durable, tout laine, garantie, pour hommes; ces costumes se vendaient de $7 à $8, seulement $4.48.

Habillements en cassimeres, valant facilement $12.00, seulement $6.87.

Habillements en serge bleue, à simple et double revers pour jeunes gens, facettes en soie, la sorte de $15.00, seulement $8.75.

Habillements de première qualité, en worsted diagonal noir, pour hommes, sacks à simple et double revers, et frocks à trois et quatre boutons; les pardessus sont doublés entièrement de drap italien, et les facettes sont tuyautées en satin. Les pantalons et vestes sont taillés à la dernière mode. Tant qu'ils dureront, ce qui ne sera pas longtemps, nous les vendront pour $6.85. Ils seraient considérés un véritable cadeau à $12.00.

Chemises d'Hommes.

Nous avons le plus gros et le plus complet assortiment de chemises de fantaisie dans la ville. Nous sollicitons votre visite.

Chemises en Madras et en Percale avec collets et poignets qu'on peut enlever, valeur spéciale 42c.

Chemises en satine noir, bonnes couleurs, garanties. 45c.

Chemises en Madras et en Percale, devant mos et durci, les patrons et effets les plus nouveaux, larges croisées, poignets séparés, seulement 98c.

Cravates.

Notre livre de cravates comprend toutes les plus récentes créations et fantaisies de la mode. Elles sont faites avec les soies les plus fines, toutes d'une pièce, et sont très fashionable de couleur et de patrons Nous avons des nœuds, tecks, four-in hands, puffs et impérial. Le plus complet assortiment dans la ville et seulement 43c.

Nos Ties de 19c égalent la sorte ordinaire de 50c.

Habits d'Adolescents

Habits élégants en trois parties et à longues culottes, cheviotte, casimir, serge et worsted, confectionnés avec la même attention qu'aux plus détaillés que nos habits d'hommes, et aux bas prix remarquables suivants :

Tout laine, beaux patrons carreautés, prix ordinaire $9.00, seulement $5.48.

Une meilleure sorte, ordinairement vendus $10, seulement $6.23.

Bille serge bleue, simple et double revers, même qualité que nos habits d'hommes, seulement $7.85.

Une ligne élégante d'habits tout laine, à $4.23.

La plus fine serge bleue qu'il y ait et égalant la meilleure confection des tailleurs, seraient une occasion à quinze dollars, seulement $10.48

Chapeaux

Nos chapeaux ont été choisis avec le plus grand soin et l'assortiment comprend toutes les plus récentes formes et couleurs en Fédoras et Derbys. Nous courons après le commerce de chapeaux et nous espérons l'obtenir.

Tous nos chapeaux sont de 10 à 25 pour cent dans les prix au dessous de ceux d'aucun magasin en ville. Pas de vieux patrons dans notre stock. Pas possible ici d'avoir un chapeau de l'an dernier. Tout a été fait expressément pour cette saison.

Remarquez la grande ouverture qui aura lieu Jeudi le 30 Mars, 1899. Grand Concert par l'Orchestre Hibbard de 2 a 5 et 7 a 9 p. m, Magnifiques souvenirs a tous ceux qui viendront. Les dames sont particulierement invitees de venir examiner notre stock d'Habits d'Enfants.

BELL CLOTHING COMPANY, 31-39 Rue Merrimack, Hildreth Building.

Moins Il y a de Parties dans un BICYCLE Plus la Monture est Forte.
Les Bicycles Iver Johnson
Ont moins de jointures soudées qu'aucun bicycle qui soit fait; ceci est rendu possible par l'usage connections forgées retombantes. Les impressions et les toutes sont utilisées par la plupart des fabricants, mais elles ne sont pas assez bonnes pour le Bicycle Iver Johnson.
$20, $25, $30, $35, $40, $50.
RING,
Bicycles et Machines à Coudre.
221-229 Rue Dutton.
OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No 115
LE Diamant Noir
Par PIERRE SALES.
QUATRIEME PARTIE.

—Vous me demandez d'être calme quand je sais qu'un crime va se commettre, que la victime est pour ainsi dire sans défense? Mais monsieur, partons, et partons tout de suite!

—Répondez d'abord à mes questions; nous verrons ensuite ce qu'il peut y avoir de vrai dans votre histoire.

—Vous ne me croyez donc pas? balbutia Daniel avec des larmes dans la voix.

Puis, reprenant son sang-froid et son énergie :

—Votre interrogatoire est inutile dit il.

Je suis bien Daniel de Chantauvert; c'est bien moi qui ai fait évader mon ami Martial Desroches, le Sainte Adresse; c'est bien moi que vous avez traqué il y a quelques jours et qui si heureusement réussi à vous échapper.

Mais je vous prouverai bientôt que mon ami est innocent, non seulement de la mort de son frère, mais du drame mystérieux de Sainte Adresse. Je vous expliquerai cela en route, monsieur; mais partons, je vous en supplie.

C'est à minuit que le crime va se commettre. Arrivons-nous à temps mon Dieu!

Il y a dans cette affaire des secrets que vous ne pouvez deviner, je vais tout vous dévoiler; je l'aurais fait demain, si vos agents ne m'avaient arrêté ce soir! Faut-il que je me mette à genoux devant vous? Ecoutez moi! cette nuit un mari va rentrer à la Chesnaye pour tuer Isabelle Desroches. Je vous le jure et moi seul le sait!

Je vous expliquerai comment je l'ai découvert.

—Je vous croirai, dit le magistra ébranlé, si vous me faites connaître l'endroit où se cache votre ami.

—Il est là-bas, caché par les soins du père d'Isabelle, qui n'a jamais voulu croire à sa culpabilité. Après ce qui s'était passé à Sainte Adresse, nous avons compris les dangers qui menaçaient la femme de Fernand Desroches; et tandis que moi à Paris, je cherchais les preuves de l'innocence de Martial Desroches, mon ami, avec un courage sublime, je craignait pas de s'installer dans un réduit de la Chesnaye, où, toutes les nuits, il veille lui-même sur le sommeil de cette jeune femme qui l'a accusé, lui, l'innocent! Mais le plan des assassins est si bien combiné qu'on ne me demande si mon ami aura pu le prévenir. Et c'est pour cela que je vous supplie de partir; vous arrêterez le misérable qui doit frapper cet ami, et demain vous aurez les deux autres. Ah! s'écria-t-il avec un accent de joie, vous m'avez cru, je le vois dans vos yeux.

Nous partons, n'est-ce pas? Ah! laissez-moi vous remercier! Je tiens la victoire.

—Oui, nous allons faire ce que vous nous demandez, dit le chef de la sûreté.

Mais gare à vous si vous nous trompez.

IV.—LE GUETTEUR

La villa de la Chesnaye ressemblait plus que jamais à une maison de maladie. Depuis le retour de Mme Carteret et d'Isabelle, un silence presque continu y reignait, interrompu seulement par les conversations rapides de Didier et de sa tante, lorsqu'il venait lui rendre compte des affaires de l'usine, et par les éclats de gaieté, qui tout d'un coup, secouaient le bonhomme Fédichier.

Car, au milieu de toutes ces tristesses, le père d'Isabelle était très gai; et, par moments, sa gaieté était si forte qu'il ne pouvait la cacher.

Tout d'abord, en apprenant le drame de Sainte Adresse, il était parti sans attendre la permission de sa sœur, mais, comme il avait trouvé Isabelle hors du danger, il était revenu tout de suite à la Chesnaye. Malgré sa douleur, Mme Carteret s'abmettait pas que la fabrique demeurât abandonnée.

Elle-même était arrivée le lendemain avec Didier et Isabelle. Et ils avaient été tout surpris de trouver M. Fléchier souriant, gaillet, rejouni. Pour l'excuser, sa sœur disait:

—Toutes ses émotions lui ont fait perdre la tête.

Il avait des allures soucieuses de gamin qui joue des farces. Et on l'entendait rire, tout seul.

Isabelle n'avait conservé qu'un léger malaise de ce demi-empoisonnement; mais la pensée que Martial avait voulu l'assassiner, elle aussi, lui était si pénible que souvent elle songeait :

"Il eût peut-être valu qu'on ma laissât mourir."

La tante la soignait avec adoration; elle la remerciait par des tristes sourires, mais elle ne parlait presque jamais. Et jamais surtout ni l'une ni l'autre n'a faisait la moindre allusion à ce qui s'était passé.

Didier se montrait parfait pour les deux femmes.

En apprenant qu'il l'avait sauvée, Isabelle remercia avec effusion; il avait alors parlé de sa tendresse, mais il avait en l'habileté de ne pas prononcer le mot d'amour.

Cependant, Mme Carteret avait remarqué un changement absolu dans ses manières vis à vis d'Isabelle; il avait pour elle des égards d'amoureux discret qui n'osterd que l'occasion de se déclarer. Avec sa franchise ordinaire, elle le lui dit, et il adait répondu :

—J'attends, ma chère tante. Il faut d'abord parvenir à consoler Isabelle, effacer peu à peu ces souvenirs mauvais.

Bientôt, nous lui proposerons de voyager.

En ce moment, laissons-la se calmer.

Espérons tout de l'avenir. Quant à moi, je veux désormais me consacrer à vous deux.

A continuer.

Les dames et les demoiselles

Ne doivent pas confondre le "Régulateur du Système de la Femme" en boutelles et en Pilules argentées et les Pilules Vertes, mais elles doivent se seuls guérissent le BEAU MAL, avec d'autres préparations annoncées sous le nom de Régulateur. Les succès constants de mes remèdes depuis 1885 ont fait germer cette fraude dans le cerveau de ces imitateurs sans vergogne. Défiez-vous en et exigez que le nom du Dr Larivière, Manville, R. I., soit sur la bouteille ou sur les plasters. Liste de questions secrètes de vos maladies envoyée sur demande.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

FERME A VENDRE.
A vendre une bonne ferme sise à Island Brook, comprit de Com-don, contenant 40 arpents défrichés à la charrue, 30 arpents en pâtage, 10 arpents en bois, 10 arpents en sucrage, 20 arpents en bois divers. Bon maison composée de 12 chambres dont 7 au rez-de-chaussée et 5 au premier étage. Cette propriété convient à un cultivateur désireux de faire l'élevage des animaux.
Prix $1,200 dont $250 ou $300 comptant et la balance de terme à convenir. Ecrire Boîte 671, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loquet de Montres.

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE
☞ Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon en le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 78-4. 225 rue Moody
Ouverture, 12 rue Thorndike, 1 Mer Church

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Teague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce messieur a à ses plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures noires sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement au soussigné.
Spécialité: Ensemble.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 223-3

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $20. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 690-5.

Aux Consommateurs de Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. PELLETIER,
Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.
GRATUITEMENT!
Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos
PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE
Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de
— Notre Offre Libérale, —
Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournirons à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars.
SANS FRAIS!
Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN
Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,
Le Magasin de la Feuille d'Erable.
512-514 rue Merrimack.
P. S.—Les portraits sont montés sur brancard et prêts à être encadrés sans bordure. Les cadres peuvent être choisis parmi une superbe collection lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes ou chargés plus grands.
Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus cultivés et les plus distingués.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers goûts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

LES TROIS QUARTS

DES MEUBLES DE LOWELL ACHETENT ICI.

REPONSE MERVEILLEUSE

Nous n'avons jamais vendu autant d'Habits d'Enfants dans une semaine que la dernière. Les mères de Lowell ont répondu par douzaines à notre annonce de samedi dernier et elles ont profité de grandes valeurs que nous offrions en Habits et Pardessus d'Enfants. La marée du commerce a monté dans notre direction avec une force surprenante.

NOTRE DEPT. POUR GARCONS est plein d'habits pour faire la école recommandables et corrigés pour les uses. Il n'y a certainement jamais eu un temps que nous ouvions habiller un enfant pour si peu d'argent. Si vous voulez et le plus nouveau, le plus frais, le plus convenable et le mieux fait, ce dont on se passe pas au second plan.

Habits à double revers, pour garçons, des lots de jolis patrons, dimensions 3 à 15. Ainsi Habits Vestes en Cheviotte noire, magnifiquement brodées et garnies, valeur régulière de $1.50, notre p 1X 9 CENTS.

Un Grand Stock

En Habits Vestes, Brownie, Marin, simple revers avec veste et pantalons. Habits à double revers et Top Coats. La collection est tout simplement merveilleuse et les prix sont en dessous de la concurrence. Ils sont de 1 CENTS à $6.50.

Votre argent remis si vous le désirez. Amenez ici votre garçon pour Pâques.

Lowell One-Price Clothing Co,

Nos 72 & 86 rue Merrimack.

Ceux qui ont vote pour M. Bourbonniere.

Nos lecteurs aimeront sans doute à connaître les noms des membres du gouvernement municipal qui ont déposé leur vote hier soir en faveur de notre compatriote, M. Avila Bourbonnière, qui était candidat au poste de principal assesseur et qui avait assurément droit à cette élection.

Dans le compte rendu de la dernière séance de l'hôtel de ville, qu'on trouvera dans une autre colonne, on verra que le maire Crowley n'a consenti à lire qu'après le vote la demi douzaine de pétitions en faveur de M. Bourbonnière.

On était portant en droit de s'attendre à une autre manière d'agir de la part de Son Honneur. Nous amons bien "fair play" partout et en toutes chose.

Nous reviendrons avant long temps sur le sujet.

Voici maintenant les noms de ceux qui ont appuyé M. Bourbonnière; gravons les dans notre mémoire pour s'en rappeler en temps opportun:

Dans le bureau des échevins, Wilder, républicain.

Au conseil: Badger, du quartier six, républicain; Burns, du quartier six, républicain; Brown, du quartier trois, républicain, (au deuxième vote); Desmarais, du quartier sept, démocrate; Lebrun, du quartier sept, républicain; Stafford, du quartier 7, républicain; Whittet, du quartier 9, républicain.

Comme on le voit, six conseillers républicains et un conseiller démocrate (M. Desmarais) ont appyé la candidature de M. Avila Bourbonnière.

Ce résultat est de nature à nous faire faire de sérieuses réflexions.

Concert à la Bell Clothing Company.

L'orchestre Hibbard exécutera l'excellent programme suivant à l'ouverture du spacieux magasin de la Bell Clothing Company, No 31 et 33 rue Merrimack, demain dans l'après-midi et la soirée:

L'APRES-MIDI.

1 Marche —"Le Charlatan" Sousa.
2 Ouverture— "Die Schone Galathea", Suppé.
3 Solo de cornet, "Francis" Perkins. M. P. J. Barleigh.
4 Valse de concert, "Souvenir de Baden-Baden", Bosquet.
5 Pot pourri de chansons populaires, Boettger.
6 Solo de clarinette "Sonambula", Thornton, M. James P. Larkin.
7 Morceau de Salon "The Trust", Eilenberg.
8 Scherzo "At the Fair", Barreil. Le Soin.
1 Marche, "Mareschal Ni II" Lewis.
2 Ouverture, "Morning, Noon and Night", Sappe.
3 Selection de l'Opéra de "Carmen", Bizet. 1s

C'est une Chose

Qui intéresse profondément toutes les Dames.

Nous avons encore Beaucoup Songé

Au choix des modes dans les Habits-tailleurs, Corsages, Gilets, &c., pour cette saison. Venez les examiner.

--SOUVENIRS.--

Souvenirs spéciaux pour Paques à toutes nos pratiques durant la semaine de Paques.

Le plus grand et le plus bel assortiment d'habits-tailleurs, corsages, gilets, &c., qui fut jamais montré à Lowell.

NEW YORK... CLOAK & SUIT ....COMPANY,

12 Rue John

GILLOW ELU.

Surintendant des Edifices Publics.

WHEELER ET MAHONEY CHOISIS PRINCIPAUX ASSESSEURS.

Des Pétitions de M. Bourbonnière Lues après le Vote seulement.

Joseph S. Gillow est maintenant surintendant des édifices publics.

Le gouvernement municipal l'a élu hier soir, son camarade dans la compagnie M, 9e régiment, l'échevin McNulty, ayant déposé un vote en sa faveur.

Il y a eu aussi une surprise lors de l'élection des nouveaux assistants ayant été nommés par le maire.

Il y avait dans la galerie un grand nombre de spectateurs.

Le maire Crowley a appelé les échevins à l'ordre à 8 h. 10. Il y avait huit membres du bureau présents, M. McNulty étant arrivé tard.

Son Honneur lut l'acte législatif amendé au sujet de l'élection des fonctionnaires municipaux, puis il lut l'opinion de l'avocat de la ville annulant l'élection des deux principaux assesseurs par le Conseil qui dut naturellement recommencer en se conformant à la nouvelle loi.

Le maire lut ensuite l'une des pétitions signées par un grand nombre de gens propriétaires fonciers de cette ville en faveur de l'élection de notre compatriote, M. Avila Bourbonnière, au poste de principal assesseur.

Il y avait plusieurs autres pétitions favorables à M. Bourbonnière, et nous ne pouvons pas nous expliquer pourquoi le maire Crowley a différé de les lire jusqu'après le vote.

Les électeurs canadiens ont remarqué le fait, car ils s'intéressaient beaucoup à la candidature de M. Bourbonnière, et dire qu'ils sont satisfaits serait mentir.

Sur motion de M. Derby, les échevins votèrent pour un principal assesseur, le terme d'office devant être de trois ans.

Le vote a été donné d'après la nouvelle loi. Au fur et à mesure que l'appel nominal était fait, chaque échevin mentionnait le candidat de son choix. MM. Chapin, Derby, Dimon, Libby, Taylor et Wilder votèrent pour la réélection de John P. Mahoney. Les échevins McNulty, Miskella et Peirce votèrent pour M. Maguire. M. Wilder donna son vote en faveur de M. Bourbonnière.

Mahoney fut déclaré élu.

M. Derby demanda un vote pour surintendant des édifices publics. MM. Peirce et Miskella firent un baldoyer en faveur de Harry P. Doherty, un "boldover."

Le général Dimon en appela aux réputations pour qu'ils réélisent M. Doherty, un démocrate efficace et honnête, s-t il dit.

La motion pour un vote à été remportée 5 contre 4, M. McNulty votant avec les républicains.

L'appel nominal fut alors fait. M. Chapin répondit, lorsque son nom fut mentionné, "Joseph S. Gillow." Les autres républicains et M. McNulty votèrent aussi pour M. Gillow. Les quatre autres échevins démocrates dirent: "Harry P. Doherty."

"Je déclare le vote illégal, a dit le maire. Il n'est pas encore déclaré."

Le greffier de la ville annonça que M. Gillow avait été élu.

C'est seulement ici que Son Honneur lut une demi-douzaine de pétitions favorisant l'élection de M. Avila Bourbonnière au poste de principal assesseur. "Elles peuvent être portées aux conseillers," dit le maire.

La nomination de Thomas J. Johnson comme pesseur de charbon a été approuvée. Il ne sera pas employé par la ville, la nomination étant faite à la demande de Philip Conners.

Le maire annonça ensuite les noms de ceux qu'il avait choisis pour agir en capacité d'assistants assesseurs temporaires en mai et juin: ce sont Robert L. Read, Thomas F. Garvey, Richard Charlton, Charles Riley, Thailes P. Hall, Geo. W. Barnes.

M. Read, a annoncé le maire, est le seul des anciens assistants assesseurs ayant désiré être réappointé, ajoutant que la liste en question avait été approuvée par les principaux assesseurs. "J'ai fait ces nominations de bonne heure, continua Son Honneur, afin que les assistants puissent recevoir des instructions des principaux assesseurs en avril."

Ces nominations ont été approuvées à l'unanimité des voix.

LE CONSEIL.

A 9 heures, quand le président l'ange appela le conseil à l'ordre, il y avait 24 membres présents.

La séance était à peine ouverte que M. Badger fit motion pour l'élection d'un surintendant des édifices publics.

M. Mullaney a en beau chercher à faire mettre cette motion hors d'ordre, l'opinion de l'avocat de la ville a prévalu.

M. Badger vota le premier pour Joseph S. Gillow. Le vote a été le suivant: Joseph S. Gillow, 16; Henry P. Doherty, 9.

Deux conseillers étaient absents. M. Gillow fut déclaré élu de concert avec le bureau des échevins.

Vint ensuite le vote pour principal assesseur.

M. Wheeler fut déclaré élu par le vote suivant: Abel Wheeler, 17; John E. Maguire, 5; Avila Bourbonnière, 4.

M. John P. Mahoney fut ensuite élu par 16 voix, M. Avila Bourbonnière en recevant 6; C. Arthur Abbott, 2; John E. Maguire, 1.

La nomination des assistants assesseurs par le maire fut approuvée.

Notes Locales.

Plusieurs membres de la compagnie M, en compagnie de jeunes demoiselles de leurs amies, sont allés excursionner dans la belle ville de Boston.

M. l'avocat J. H. Gallet a été hier à Boston admis à la pratique dans la cour de circuit des Etats-Unis. Cela donne droit à M. l'avocat Gallet de pratiquer dans toutes les cours des Etats Unis, pour la Nouvelle Angleterre. Nos félicitations.

Nathaniel E. Annis a été obligé d'abandonner sa position comme scelleur des poids et mesures pour la ville, à cause d'une maladie, et le maire a nommé à sa place, James R. Fulton, qui conduisait l'ascenseur à l'hôtel de ville. C'est un républicain et un vétéran. Le message de la ville a nommé François O'Neil pour diriger l'ascenseur.

L'élection des officiers du 9e régiment aura lieu demain soir à Boston, et au nombre des candidats pour une promotion nous trouvons le capitaine A. D. Mitten, de la compagnie M, qui désir devenir major. Il assistera à l'assemblée avec ses lieutenants, Joseph S. Gillow et Philip McNulty. Les nombreux amis de M. Mitten lui souhaitent bonne chance.

Il y a eu une assemblée hier soir des membres de l'Union des Charpentiers, dans la salle des Pilesers, à laquelle assistaient des délégations de toutes les parties de la ville. J. F. Conney a présidé et des discours dans l'intérêt de la société ont été prononcés par William L. Kinsella, Alexandey Ray, M. McCullough et Frank K. Kapper. Une douzaine d'applications pour devenir membres ont été acceptées.

Le Club des Citoyens Américains a eu une assemblée assez mouvementée hier soir, en l'absence du président que plusieurs membres auraient, paraît-il, bien voulu voir là. Une lettre a été reçue de l'un des membres demandant des renseignements au sujet de certaines sommes d'argent données par des politiciens l'automne dernier. Les conduits paraissent excessivement agrainés, et nous ne savons pas ce qui peut arriver dans cette famille heureuse.

Un agent de la Gerry Society, de New York, était en cette ville hier dans l'intention d'obtenir de plus amples informations sur Rose Holden, la femme qui a été arrêtée dans la métropole pour escroquerie. Il apprit à l'agent Richardson que la caisse de cette femme avait été volée à quinze jours, et dans l'intervalle ces efforts seront faits pour retracer l'origine de l'enfant qui se trouvait sous la charge de Rose Holden au moment de son arrestation. Pour y arriver, il sera probablement nécessaire pour l'agent new yorkais d'aller faire une visite dans le Vermont d'où vient la femme Holden.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deliele, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et profits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

PROCES DES VAUGHN.

ON SE BAT A LA FORT. POUR ENTRER.

Plusieurs Officiers de Police Rendent Temoignage.

Une foule immense s'efforçait hier à la cour de police, ce matin, pour assister aux procès des Vaughn, et en un cin d'œil la cour était bondée.

Trois ou quatre officiers de police se tenaient à la porte, pour empêcher ces badauds de s'écraser les uns les autres, et ils ont eu du fil à retordre, nous vous l'affirmons.

Des bureaux de L'ETOILE, en face, nous avons passé un joyeux quart d'heure à voir cette foule se bousculer de la sorte. Un grand nombre n'a pu entrer et s'en est retourné désappointé.

Parmi les premières personnes qui arrivèrent à la cour se trouvaient la sœur des prisonniers et quelques-unes de ses amies.

L'officier Healey a pu venir au poste et porter plainte contre ses assaillants. Il est arrivé accompagné de son frère, et ses collègues de la force policière qui lui ont fait une réception à l'impromptu.

Les Vaughn avaient l'air aussi gaiement que d'habitude. Robert était pâle, comme s'il était souffrant.

Lorsque ce prisonnier et l'officier Healey vinrent face à face à la station de police, Vaughn s'adressa aussitôt au policier et dit:

"Comment allez-vous, officier Healey? Je sçère que rien de ce que vous avez pu dire dans l'édifice au sujet de moi n'a influencera lors de mon identification. J'espère que vous userez de votre propre jugement."

Vaughn tendit la main et l'officier Healey, après un peu d'hésitation, accepta de lui donner un shakehand, mais ne proféra pas une seule parole.

Le premier chef d'accusation contre Robert Vaughn fut celui d'avoir tiré sur le lieutenant Brosnan et le détective Laflamme en faisant feu sur eux.

Sept témoins de la poursuite furent assermentés et l'inspecteur Thomas Allen fut interrogé le premier.

Le sous-chef Moffatt conduisait la cause pour la poursuite et l'avocat Donahue défendait les accusés.

L'inspecteur Allen dit: "Le 9 mars, je j'visitai l'édifice Farrell & Conaton, rue Dutton, au moyen d'un mandat de recherches, et rendu à la porte No 2, au deuxième etage, je frappai. Une voix à l'intérieur dit: Je suis là! Je dis qui j'étais et que je cherchais des effets volés. Alors la voix dit: "Qui cherchez vous?" Je répondis: "Les Vaughn."

L'avocat Donohue, 13, s'objecta à un témoignage de cette nature, en soutenant qu'il n'y avait pas de preuve que la voix en question était celle du défendeur.

Le policier continua:

"Mlle Borka ouvrit la porte au pied plus tard et nous entrâmes dans la chambre. Dans cette chambre se trouvait une fenêtre donnant sur une remise."

En transposition par l'avocat Donohue, le témoin dit: "Nous sommes allés dans cet édifice seulement pour servir un mandat de recherche. Lorsqu'une voix dit quelque chose à propos de trouble dans la maison une semaine auparavant, je dis: Nous sommes venus ici pour chercher des effets volés. Un peut plus tard la voix à l'intérieur dit: Attendez que cette femme s'habille. Et je répliquai: Nous ne sommes pas ici pour cela; ouvrez la porte.

"Nous n'avions pas de mandat contre Robert Vaughn. Nous ne savions pas qu'il fut là et nous n'étions pas à sa recherche. Il y avait bienvenue à rester dans l'édifice avec deux agents de police Daniel Boyle et Patrick Boyle, Boyle, Kane et Laflamme se tenaient au dehors pour empêcher qui que ce soit d'en y entrer. Ils n'avaient pas instruction de le faire, mais leur expérience devait leur dire d'agir ainsi. Je l'aurais fait.

L'édifice voisin se trouve à une distance de deux pieds. Il y avait une planche à le toit allant d'une bâtisse à l'autre et j'ignore qui avait placé cette planche à cet endroit.

"Le toit était couvert de neige qui portait des traces de pas."

L'inspecteur Allen ajouta qu'il avait entendu les coups de feu comme il se trouvait dans la chambre.

L'OFFICIER JAMES BOYLE.

Le policeman James Boyle déposa comme suit:

"Dans la nuit du 9 mars, je fus chargé de me rendre dans la ruelle en arrière de l'édifice Farrell & Conaton. Tandis que j'y étais, j'entendis ouvrir une fenêtre et Robert Vaughn, qui est assis à la barre, sauta sur le toit qui est plat. Je lui dis de descendre. Vaughn dit: "Que faites vous là...vous?" Puis il s'en alla du côté de l'édifice et j'entendis des coups de feu. Je courus sur la rue avec les autres, puis sur la rue Summer et dans la maison où Vaughn s'était refugié."

L'inspecteur Donaldson, dans son témoignage, corrobora les témoins précédents.

En transposition, il déclara être allé à l'édifice Farrell & Conaton pour chercher des marchandises volées dans la maison de John C. Sawyer et pour arrêter Vaughn, s'il s'y trouvait.

Il y a eu ici une passe d'arme avec l'avocat Donohue qui voulait savoir la source des informations de l'inspecteur.

Le témoin dit qu'il avait appris ces faits dans le bureau du surintendant de police qui lui avait dit que Vaughn vivait dans la maison de la rue Dutton où il a été découvert.

LE LIEUTENANT BROSNAN

Le lieutenant Brosnan, le témoin suivant: "J'ai rencontré l'officier de police à la station, vers 11 h. 30 ce soir-là. Nous nous sommes rendus ensemble sur les lieux, et j'ai envoyé l'officier Boyle dans la ruelle. Nous sommes montés dans la maison et après que les officiers fussent entrés, je suis descendu à la rue.

"Lorsque j'ai entendu du bruit sur le toit de la maison, j'ai appelé Laflamme.

"Alors Vaughn sortit de la maison en criant:

"En arrière, ou je te tue," et il fit feu.

"Alors il remonta en courant la rue Dutton. Rendu à une distance de 35 pieds, il se retourna et fit feu; j'ai riposté.

"La première balle traversa mon pardessus. Je n'avais tiré qu'après lui.

"Je le poursuivis jusqu'à la rue Market et là je le vis décharger son arme sur Laflamme. Laflamme tira à son tour. Alors il fila en arrière de la bavette de Clark et je le perdis de vue."

L'officier Brosnan produisit alors le pardessus portant la marque de la balle.

"J'ai parlé avec Vaughn dans la salle de l'inspecteur quelque temps après, et lorsqu'il vit mon habit il a dit que je l'avais porté moi même.

Le jour suivant lorsque je le conduisais de sa cellule il m'a demandé un peigne, et je lui ai répondu de ne pas s'occuper de cela. Il m'a regardé en disant: "Mon....si je t'avais en dehors d'ici je t'enverrais une balle dans le crâne."

La cause a été ajournée à 2 heures cet après-midi.

Deces.

COMMIER—Hercule Cormier est décédé hier, à l'âge de 28 ans et 5 mois, au No 494 rue Merrimack. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'Eglise St Jean-Baptiste.

MAHAN—Cédélie Hénault, épouse de Martin Mahan, est décédée hier à l'hôpital St-Jean, à l'âge de 28 ans. Les funérailles ont eu lieu à 8 heures cette après midi.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Photographed from life.

THE GREAT FRENCH REMEDY

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

Guarantee the above results in 30 days. It is the discovery of a French physician. Guarantees full strength and vigor, restores lost manhood, and will cure any case of nervous weakness resulting from abuse or other youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, ready to resume business or marriage. It can be carried in vest pocket. Is sent prepaid on receipt of price, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Lisez L'ETOILE.

Nouveaux Styles Exclusifs — DANS LES — **Habits-tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupons et Corsages** Maintenant prêts.

De $1.00 a $5.00 achètent la balance de nos Manteaux d'Hiver, qui se vendaient de $5.00 a $.20.00

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

A Lire et à Méditer !

J'annonce à ma clientèle que je suis allée à Boston hier, faire mes achats de chapeaux que je vendrai à meilleures conditions qu'aucun autre établissement.

Melle Emma Lemay, si bien connue du public, qui arrive du Canada, sera à la disposition de ma nombreuse clientèle. Melle Lemay invite ses amies de venir visite, et voir les grands avantages qu'il y a en faisant ici leurs achats de marchandises, étoffes, etc, etc. Soyez certaines que vous serez servies avec toute la courtoisie possible. Où vous donnera la plus grande satisfaction quant aux prix et la qualité des marchandises.

Melles Maria Savoie et Dinas Robert seront au magasin tous les samedis après-midi. Elles invitent bien leurs amies de venir voir les grands avantages que nous leur donnerons.

Mme. E. Riopelle.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.45, 7.15, 7.45, 8.25, 10.30 a m. 12.05, 1.35, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.05, 8.25, 9. 50 p. m.

Dimanches, 7.45, 8.25, 9.50, 10.30 a. m. 12.05, 6.15, 7.05, 8.25, 9.50 p. m.

Pour Lawrence—5.50, 7.35, 9.35, 10.50 a. m. 12.40, 2.20, 3.40, 4.45, 5.45, 6.50, 9.17 P. M.

Dimanches, 7.35, 9.35, 10.50 a. m. 12.40, 5.45, 6.50, 9.17 p. m.

Pour Haverhill—5.50, 7.35, 9.35, 11.50, pm 12.05, 2.20, 3.40, 4.45, 5.45, 6.50, 9.17 p. m.

Dimanches, 8.35, a. m. 12.05, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—5.50, 7.35, 9.35, 11.50 a. m. 2.20, 3.40, 4.45, 5.45, 6.50, 9.17 p. m.

Dimanches, 8.35, a. m. 12.05, 5.35, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.40, 5.45, p. m.

Pour Portsmouth—6.45, a. m. 12.05, 3.40, 4.45, 5.10 p. m. Dimanches, 8.35, p. m.

Pour Dover et Alton Bay—6.45, 7.15, 10.30 a. m. 3.40, 5.45, 6.50 p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.45, 7.15, 10.30 a. m. 3.40, 5.45, 6.50 p. m.

Dimanches, 5.35, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 a.m. 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 20, 8.30, a. m; 12.05, p. m

Dimanches, 8.35, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. Dimanches, 10 a. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—7.15, a. m. Dimanches excepté.

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.15, 7.05, 8.05, 9.15, 10.45 a. m. 1.00, p. m. 1.40, 3.05, 4.25, 5.15, 6.20, 8.45, 9.45, 11.50.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.35, 6.35, 7.35, 8.45, 10.05, 11.15 a. m. 12.25, 1.25, 2.45, 3.55, 5.05, 6.15, 7.25, 8.35, 9.45, 11.35 p. m.

Dimanches 7.30 a. m. 2.35, 6.35, 8.30, 9. m; 12.7, 5.50, 9. m.

Pour Worcester—5.35, 12.04, 7.45, 11.35, a. m. 1.45, 4.25, 6.20, 8.45, 9.45, 11.50 p. m.

Dimanches 7.30 a. m. 2.35, 6.35, 8.30, 9. m; 12.7, 5.50, 9. m.

Pour Lawrence—6.35, 10.35, a. m; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 1.35, 5.50 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 2.20, 5.15, 5.42, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.05, 5.40 p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Keene—8.15, a. m; 5.41, p. m

Les trains pour Greenfield, Lowell, Concord et Portsmouth, Manchester et Concord—7.15, 8.15, 9.40 a. m. 12.00, 2.41, 3.40, 6.35, 5.35, 8.40 a. m. Dimanches, 5.40, 10.00 a. m. 2.00, 5.40, 9. p. m.

Pour Pelham, Franklin, Lebanon et White river Junction—8.15, 9.40, a. m; 2.15, 5.41, p. m. Dimanches, 5.40, 10.00 a. m. 2.00, 5.40, 9. p. m.

Pour Warner, Henniker, Bradford, Newport, Claremont et Windsor—8.15, 9.40, a. m. 2.15, 5.41, p. m.

Pour St. Johnsbury et Londonderie, via Worcester—8.40, a. m. 5.40, p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville, Littleton, via Hoosac Tunnel—8.40, a. m. 12.15, 7.15, p. m.

Pour Montreal et Québec, via Montréal et Sherbrooke—8.40, a. m. 7.15, p. m.

Express de Québec via Wells River—8.40, a. m. 7.15, p. m.

Express de Montréal, excepté le Samedi—8.40, a. m. 7.15, p. m.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la guerre de santé en prenant le baume de Tolu Compound. Un ami fidèle et éprouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 30 MARS 1899. 14e ANNEE. No 4

Ouverture de Printemps

Vous êtes cordialement invitées à inspecter les créations les plus choisies dans l'art de la modiste. L'œuvre des artistes étrangers aussi bien que les produits de nos propres experts,

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, les 29, 30, 31 mars et le 1 r Avril.

HEAD & SHAW.

Ouverture de Printemps

Nous vous montrerons notre ligne de choix en patrons de Chapeaux, Fleurs, Rubans, chiffons et Nouveautés.

HEAD & SHAW, Magasin de Chapeaux. 169 rue Merrimack.

PRES DE MALOLOS

Ils n'Attendent qu'un Ordre

LES REBELLES SE BATTENT EN FUYANT

Plusieurs Americains Tombent sous le Feu de l'Ennemi

Manille, 30 mars—L'armée avance de plus de deux milles aujourd'hui avant qu'aucune résistance fut offerte.

On a trouvé des insurgés la gorge ouverte, ce qui indiquerait qu'ils ont été pris pour avoir refusé de se battre.

On ne croit pas que les insurgés aient perdu confiance en Aguinaldo. Ce dernier, paraît-il, se prépare à faire de Malolos avec toute sa famille.

Vers 6 heures, mercredi matin, un corps d'armée, le 3e artillerie, et les volontaires de Montana et de Kansas, à gauche du chemin de fer, et les volontaires de Pennsylvanie, So. Dakota et Nebraska, à droite, marchèrent sur Bocave.

Les Américains traversèrent un champ ouvert sur une étendue de deux milles.

Les rebelles les harcelèrent de toutes parts, mais nos vaillants soldats ne s'arrêtèrent qu'en arrivant à la rivière Bocave.

Le régiment de Nebraska, à l'extrême gauche, fit un demi-tour et attaqua les rebelles de ce côté. Ces derniers fuyèrent du côté de Malolos.

Dans le régiment de Pennsylvanie il y a eu un homme tué et cinq blessés.

Le régiment de Kansas perdit un officier et quinze hommes furent blessés.

Le Montana eut 5 hommes blessés et dans le Nebraska on compte un homme tué et 10 blessés.

Malgré l'opposition des rebelles, qui hésitaient tous les ceux sur leur passage, les américains avancèrent rapidement. Ils n'éprouvèrent aucune résistance à Bigas. Arrivé à la ville de Guiguinto le régiment de Pennsylvanie traversa le pont comme avant prévu. Le fait, les insurgés qui étaient cachés dans les bois ouvrirent le feu. Le régiment de Kansas et un bataillon du South Dakota traversèrent le pont et une lutte sérieuse s'engagea.

Les américains eurent plusieurs hommes de tués et 20 blessés. Nos troupes sont maintenant à 2 1-2 milles de Malolos.

PRES DE MALOLOS

Washington, 30 mars—D'après l'opinion générale des départements de la guerre, l'espoir de la situation militaire dans les Philippines dérive principalement de quatre faits. L'armée des insurgés recule continuellement; les pertes des insurgés surpassent de beaucoup celles des Américains; l'ennemi est cerné de plus en plus par nos troupes, et les Américains sont plus forts que jamais.

L'adjudant général Corbin t les fonctionnaires du bureau d'informations militaires, qui étudient tous les plans de campagne de l'île de Luçon, expriment beaucoup de satisfaction de l'état des affaires.

Les rebelles se concentrent à Malolos et l'on s'attend qu'ils pourront là le r dernière carte.

PAS A VENDRE

Washington, 30 mars—Le rapport que les Etats-Unis voulaient disposer des îles Philippines en faveur de l'Angleterre n'est pas fondé. Lorsque la commission de paix fait à Paris on avait parlé alors de céder les îles soit à l'Angleterre ou au Japon. On avait alors mis cette rumeur; on la nie encore aujourd'hui.

IL SUCCEDE AU CAP. M. DYER

Washington, 30 mars—Le commandant J. M. Forsythe prendra le commandement du croiseur Baltimore, maintenant à Manille, le capitaine Dyer étant forcé de se retirer par la maladie.

Il se Flambe la Cervelle.

Somersworth, N. H, 30 mars—Almon James, un homme d'affaires bien connu en cette ville, s'est suicidé hier à sa résidence. On attribue cet acte à la folie.

Il laisse une femme. Il était âgé de 48 ans.

FEMME CONTRE FEMME.

Scene à Sensation dans une rue de Lynn.

Boston, 30 mars—Dans une rue à Lynn, hier, il y a eu une grande sensation.

Mme Isabelle Wyman, femme d'un commerçant d'immeubles, attaqua Mme Alice Tuttle.

Il paraîtrait que Mme Wyman était jalouse de Mme Tuttle et qu'elle ne guettait que sa chance. Hier Mme Tuttle se promenait sur la rue lors que, arrivée devant un magasin de bijouteries, elle fut assaillie par Mme Wyman, qui, tirant un fouet en bâ sous son manteau en frappa sa victime à la figure.

Les passants mirent fin à la scène. Un mandat a été lancé contre Mme Wyman.

ON SE BAT A SAMOA.

Plusieurs Villages Rebelles Bombardés.

Apia, Iles de Samo, 25 mars via Auckland, N. Z., 30 mars—Les difficultés survenant à la suite de l'élection d'un roi de Samoa ont pris une tournure sérieuse. Il en résulta que le croiseur américain Philadelphia sous les ordres de l'amiral Kautz, et le croiseur anglais Porpoise et l'Royaliste bombardèrent les villages indigènes.

Le bombardement dura huit jours. Plusieurs villages furent brûlés, et plusieurs marins américains et anglais furent blessés.

Jusqu'ici il est impossible de dire le nombre de tués ou de blessés du côté des indigènes.

EXPLOSION

A Bord du Vapeur Rowena

St Louis, Mo., 30 mars—Une dépêche de Madison, Mo., à la "Republic," dit:

Les chaudières du vapeur Rowena Lee ont fait explosion hier après midi, au large de Tyler, Mo, et il s'est bra immédiatement avec ses 31 passagers et son équipage. Tous périrent à l'exception du capitaine Geo. Carvell et un matelot. Il pouvait y avoir en tout 50 personnes à bord.

SHERMAN DE RETOUR

Mais son Etat est Tres Faible

Washington, 33 mars — L'secrétaire d'Etat, John Sherman, est de retour en cette ville. Il arriva chez lui vers 7 heures, et il fut mis immédiatement sous les soins d'habiles gardes-malades et du Dr W. W. Johnson.

Il repose paisiblement, mais son état est de beaucoup affaibli.

Vendredi et Samedi.

Seront jours d'ouverture chez Mde Maxime Lépine, 516 rue Merrimack. Invitation spéciale est faite aux dames et demoiselles canadiennes, à aller visiter les dernières modes, hautes nouveautés, etc.

J. E. P. RACICOT

EST CONDAMNE A CENT PIASTRES D'AMENDE

Pour s'etre Presente comme Medecin

New Bedford, 30 mars—Joseph Eli P. Racicot, tenant un établissement de «remèdes Indiens" au No 314, de la rue Purchasse, au nord, a été condamné à payer $100 pour s'être présenté comme médecin dans les familles et s'être fait payer ses services comme tel.

Depuis quelque temps, des plaintes avaient été portées au chef de police que certain prétendu médecin avait vendu des remèdes qui ne valaient absolument rien ou qui encore produisaient un effet désastreux; la cause fut confiée au détective Gendron qui eut vite recueilli les preuves nécessaires.

Jeudi, Joseph Eli P. Racicot était mis sous arrêt, et sa cause a été ajournée et hier il a reçu sa sentence.

Le détective Gendron avait amené une douzaine de témoins, mais quand la cour en eut entendu six, elle jugea que c'était suffisant et demanda la contre preuve de la défense.

W. A. MaCord, qui s'était chargé des intérêts du prévenu, ne produisit aucun témoin, le prévenu seul rendit témoignage. Il jura qu'il ne s'était jamais présenté aux familles comme médecin et qu'il n'avait jamais exigé autre chose que le paiement de ses remèdes.

Sur transposition par la cour il avoua qu'il n'avait jamais étudié ni la médecine, ni la pharmacie; toutes les études qu'il a faites pour fabriquer ses remèdes ont été deux ans de pratique avec un homme qui, lui-même, n'avait jamais étudié.

Parmi les témoins de la poursuite, quelques-uns se sont déclarés fort satisfaits des remèdes de M. Racicot.

Le prévenu exigeait toujours l'être payé à l'avance pour ses services, "pas d'argent, pas de mises."

J. E. P. Racicot a exercé pendant cinq ans son négoce à Lowell; après une vacance de quelques mois à Montréal, il a cru que le champ serait meilleur à New Bedford, il vint se fixer ici il y a bientôt quatre mois et les figures d'Indiens dont il avait la précaution de couvrir ses annonces lui ont attiré nombre de clients.

Ouverture des Modes.

L'ouverture des modes du printemps aura lieu jeudi, vendredi et samedi chez Mde Rose Jordan Hartford. Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'y assister.

Accident Fatal

Patrick Gallagher, de Collinsville, a été tué par un train du chemin de fer Boston & Maine, près d'Edgeville, au faubourg de Nashua, hier matin. Son corps fut trouvé vers huit heures, et il était si mutilé que l'identification fut difficile.

Frank I. Hill, qui demeure à Dracut, devait rencontrer Gallagher hier matin, mais celui-ci ne put être trouvé.

On suppose que l'infortuné qui était allé chercher des chevaux à Warner, N. H. p

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 30 Mars 1899.

La Rebellion Philippine.

Les troupes américaines qui combattent si bravement dans les îles Philippines, sont certaines de finir par étouffer la rebellion, car chaque combat est pour elles une nouvelle victoire.

Personne en ce pays, et nous pouvons même dire en Europe, n'entretient le moindre doute à ce sujet.

Il n'y a que les insurgés à demi-civilisés pour croire qu'ils ont encore quelques chances de pouvoir triompher.

La situation telle qu'elle nous apparaît est vraiment pathétique.

Cette guerre est bien malheureuse et ne peut produire aucun bon résultat.

Les Américains ne nourrissent aucune animosité envers ceux qu'ils sont obligés de tuer, là-bas, dans cet archipel, et les pertes de ceux de notre côté sont aussi très regrettables.

Il est évident que ce conflit devrait être terminé le plus vivement possible, et pour y arriver les grands moyens pourraient bien être employés.

Si quelqu'un était disposé à se réjouir des difficultés que le traître Aguinaldo nous a suscitées, sa joie ne peut être de longue durée.

Les rebelles sont partout balayés par l'armée américaine, et on n'est que par des retraites habiles qu'ils prolongent cette guerre. D'ailleurs il n'y a rien de bien réjouissant de voir couler le sang aussi inutilement pour aboutir finalement au point où on aurait pu en venir dès le commencement, si les Philippins avaient pu comprendre dans quelle position ils se trouvaient.

Le plus tôt cette lutte cessera, le mieux la cause de la civilisation et de l'humanité sera envie.

Nous supposons qu'aucune person ne raisonnable ne qualifiera l'archipelippin sera dans un état meilleur sous le contrôle paternel et juste de la République américaine qu'avec le gouvernement qu'Aguinaldo pourrait lui donner.

Hareng et Canard

La nouvelle, pour une fois, n'arrive pas d'Amérique, mais de Norvège.

Nous l'empruntons respectueusement au grave «Journal des Débats.»

Un M. Dahl, naturaliste de renommée, avait capturé un hareng, et l'avait installé dans un bocal rempli d'eau de mer.

Graduellement— évolutivement— M. Dahl diminua la quantité d'eau. Le hareng fut pour n'en avoir plus que quelques gouttes pour barbotter. Il se résigna tant bien que mal, dit l'histoire, à cette raréfaction de l'élément liquide, lequel, à la longue, disparut complètement.

Entre temps, M. Dahl avait habitué son hareng à une nourriture terrestre.

Le naturaliste, après avoir fait de son poisson un amphibie, voulut en faire un reptile.

Il lui apprit—toujours progressivement—à ramper.

Au bout d'un certain temps, le hareng fut à même de suivre son maître dans ses promenades.

Il l'accompagnait fidèlement, et s'attachait à ses pas comme un caniche.

Tout était donc pour le mieux, et M. Dahl se préparait sans doute à faire pousser de vraies pattes de caniche à son hareng lorsqu'un jour, le long des quais du port, passant sur un pont aux planches disjointes, le hareng fit un faux pas, glissa par une fente, et tomba à la mer.

La pauvre bête...s'était noyée!!!

Les enfants de la reine Victoria ont du sang juif dans leurs veines, vu que la tête de la maison de Cobourg était la fille d'un prêteur sur gage juif du nom de Kohan ou Kohen; un prince pauvre et obscur avait épousé légitimement cette fille. Il n'est pas étonnant que cette famille réussisse financièrement.

Le roi Léopold de Belgique est un descendant de la maison de Cobourg.

La plus petite lettre qui fut jamais reçue au bureau de poste de Sparta, Wis., était adressée à Mde G S. Sargent.

La lettre était écrite sur un chiffon de papier grand comme un timbre poste de 2 cents.

Elle contenait 109 mots et était bien lisible.

Une femme du Kentucky a tenté un procès de $700 en dommages intérêts contre un homme qui avait en l'étourderie de lui avoir volé un baiser.

Evidemment le larçin est tenu en horreur là bas.

Une femme de l'Indiana vient d'épouser son 14e mari. Elle avait 15 ans lors de son premier mariage. Elle a perdu neuf de ses maris par le divorce.

Une chance pour les célibataires.

L'honnête Stroudburg, Penn., a donné au contin à un petit garçon qui lui rapportait son porte monnaie perdu, contenant $500.

En général l'homme ne se fie pas à lui même; use d'un assez bon jugement.

La monnaie contrefaite peut être en plomb, mais elle est dure à passer.

A North East, Penn, on vient de déterrer une scie portant la date de 1620.

La combinaison d'un coffre fort est un secret ouvert.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's WARANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hébouche,
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Lowell Drug Co.
C. F. Blanchard.
C. E. Cartier.
L. L. Walker & Co.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT D'UN PATRIOTE

—Un des derniers patriotes de 1837-38, Jean-Baptiste Rochon, est décédé à sa demeure, avenue Hôtel d'Ville. Il était âgé de quatre-vingts ans.

M. Rochon fut l'un des compagnons de Chénier et il combattit à côté de lui, à St Eustache.

SHERBROOKE

UN GROS INCENDIE

—Les ateliers de menuiserie de M. G. G. Bryant ont été presque complètement détruits par un incendie, hier, à 6 heures.

Après quatre heures d'un travail herculéen, les pompiers ont pu enfin contrôler l'incendie. Les dommages à la bâtisse sont en partie couverts par les assurances.

L'édifice est la propriété de MM. Grindrod et Cie.

OTTAWA

COURRIER

—M. Pinard est définitivement relégué au deuxième plan. M. McDougall deviendra collecteur de l'aqueduc le premier avril. On dit qu'il a une belle poursuite contre la ville.

—M. Wrighton ayant changé le chef d'accusation contre son agresseur Morrison, le magistrat a condamné ce dernier à vingt tipastres et les frais pour voies de fait simples et à cinquante piastres et les frais pour langage menaçant.

—Carrique a été acquitté.

TROIS RIVIERES

—Le Rév. P. Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur, est parti lundi avec un bon nombre de colons, en route pour le Manitoba.

—Une lettre du département de la milice, adressée à notre conseil de ville, l'informe que nous n'aurons pas le camp dans notre cité cetété.

—Les réparations que le propriétaire de l'hôtel Windsor a fait subir à son hôtel sont maintenant terminées.

—Un bon nombre de citoyens de notre ville se sont adressés au conseil, lundi voir, s'opposant à ce que le qual de la corporation fut loué pour y placer du chevaux, moutons ou toutes autres marchandises. La même requête demande de plus qu'une place soit désignée comme poste pour les charretiers, sur la rue du Fleuve.

GENTILLY

NOTES

—La fièvre scarlatine sévit beaucoup dans la paroisse. MM. Arthur Tourgny et Elz. Fontaine ont été victimes par la perte de chacun un enfant.

—Mardi matin a eu lieu la sépulture de monsieur Théophile Boisvert, fils de M. Ephrem Boisvert, cultivateur, qui était allé à Montréal, il y a juste une semaine pour subir une opération.

SILLERY

—M. Dann, dont l'évanouissement en pleine rue a été relaté samedi dernier, est assez bien rétabli et a pu reprendre son ouvrage; il est encore bien faible, cependant, et, pourrait bien avoir une rechute qui, cette fois, lui serait peut-être fatale.

HUNTINGDON

CADAVRE RETROUVE.

—Le cadavre de Gordan Sellar a été trouvé hier après-midi près du pont qui traverse la rivière Châteauguay par une bande d'hommes qui scaient de la glace. Le jeune homme était le fils de Robert Sellar, et s'était noyé le 25 janvier dernier, en glissant sur son traîneau dans un trou pratiqué sur la glace.

Il était sorti le matin et on ne revit plus, mais on retrouva le traîneau à la surface de l'eau à un endroit libre, un peu plus bas. La famille du jeune garçon et les amis firent d'actives recherches pour retrouver le cadavre et ce n'est qu'hier qu'ils réussirent dans cette entreprise.

CREDIT TO ALL — Le Crédit Facile

A une juste réputation pour l'économie. C'est une méthode moderne pour se procurer un accompte à la banque. Essayez-le, vous serez satisfait comme des milliers d'autres l'ont été avant vous.

Gilets et Costumes tailleurs pour Dames. Corsages et Jupes de Dames, Chapeaux garnis pour Dames, Costumes et Pardessus pour Hommes, Chapeaux pour Hommes et Costumes pour Enfants. } Forts en Qualité, Style, Beauté et Façon, Faibles en Prix Seulement.

Lorsque nous achetons des marchandises nous regardons la mode, la qualité et le fini avant de regarder le prix coutant. Cela ne veut pas dire que notre prix est élevé. Voyez par exemple le Gilet que nous vendons pour $7.98 et le Pardessus de printemps pour $10.75, et voyez si vous pouvez trouver quelque chose de meilleur pour l'argent. Un dollar comptant et un dollar par semaine, et vous aurez presque aucun vêtement dans le magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STROUSS, Gérant.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nouveautés Pour PAQUES

En belle Faïencerie décorée d'une bande dorée, spécialement importée pour notre clientèle de Pâques; elle consiste en
Boites Soufflées, Réceptacles à Cheveux, Boites à Cartes, Porte-bagues.
Boites à Estampilles, Encriers, Boites à Allumettes, Porte-chandelles.
Ces nouveautés sont marquées à 10c chacune.
Il n'y a rien de plus approprié pour un souvenir de Pâques. Voyez-les dans nos vitrines.

LEICHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERERE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Laval, du Collège Victoria, de Cryo Point, être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES, OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cammock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds.

Germania Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
A. J. LYNCH & CO,
73, 75, 77, rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livrés à Domicile.

M. Eugène Baill, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77, rue Market.

A Lire et à Méditer!

J'annonce à ma clientèle que je suis allée à Boston bier, faire mes achats de chapeaux que je vendrai à meilleures conditions qu'aucun autre établissement.

Melle Emma Lemay, si bien connue du public, qui arrive du Canada, sera à la disposition de ma nombreuse clientèle. Melle Lemay invite ses amies de venir lui rendre visite, et voir les grands avantages qu'il y a en faisant ici leurs achats de marchandises, chapeaux, etc, etc. Soyez certaines que vous serez servies avec toute la courtoisie possible. Où vous donnera la plus grande satisfaction quant aux prix et la qualité des marchandises.

Melles Maria Savoie et Dinas Robert seront au magasin tous les samedis après-midi. Elles invitent bien leurs amies de venir voir les grands avantages que nous leur donnerons.

Mme. E. Riopelle.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskys, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TOUT bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau parapluie ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Robinson Comic Opera Company.
REPERTOIRE
Jeudi soir, Vendredi soir, Samedi soir, Matinée Mercredi, Matinée Samedi, La Mascotte, Les Trois Vagabonds, Olivette, Chimes of Normandy, H. M. S. Pinafore.
PRIX REGULIERS.
Les 3, 4 et 5 Avril, matinée ordinaire Mercredi.
Les comédiens Frank Sheridan et Arthur Larkin présenteront la farce grotesque intitulée
"His Better Half."
Principaux personnages, Costumes élégants. Billets maintenant en vente.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire remarquer vos marchandises et de les procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.50, 6.15, 8.25, 10.50 a. m.; 12.05, 1.40, 3.15, 4.45, 5.30, 6.15, 8.25, 9.35, p. m.
Dimanches, 5.45, a. m.; 10.45, 2.45, 5.15, 8.15, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 3.25, 10.50, a. m.; 12.05 20, 1.15, 4.05, 5.35, 6.20, 7.15, 11.15 P. M. Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.35, 7.35, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 10.50 a. m.; 12.05, 1.40, 3.15, 4.45, 6.20, 7.35, 9.35, 11.15 P. M. Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.35, 7.35, p. m.
Pour Portland—6.50, 8.30, 10.50 a. m.; 12.05, 3.15, 6.20, 7.35, 11.15 P. M. Dimanches 8.15, a. m; 5.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—7.20, 8.25, 11.40 a. m. 1.20, 3.40, 5.15, 6.25, 7.40, 9.15 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.7, 10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 3.15, 5.35 p. m. Dimanches, 5.35, p. m.
Pour Manchester et Alton Bay—8.30, a. m. 3.15, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.35, p. m. Dimanches 5.35, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m. 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.35, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. Dimanches, 5.35, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—1.1, p. m. (Dimanches excepté.)
N. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.21, 6.42, 7.45, 8.50, 9.15 11.05 a. m.; 12.00, 1.25, 3.15, 4.35, 5.40, 6.25, 7.35, 9.40, 11.45 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.45, 5.15, 6.25, 7.35, 9.40, 11.45 p. m.
Pour Worcester—5.45, 6.21, 7.45, 11.20, a. m.; 1.40, 4.35, 6.25, 9.40 p. m.
Dimanches, 5.45, a. m.; 5.15, p. m.
Pour Providence et Stonington—5.45, 7.45, 11.20, a. m.; 1.40, 4.35, 6.25, 9.40 p. m.
Dimanches, 5.45, a. m.; 5.15, p. m.
Pour Providence et Boston—6.42, 8.50, 11.05 a. m.; 3.15, 5.40, 7.35, 9.40 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 5.15, 7.35, 9.40 p. m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon—7.45, 9.15, 11.20 a. m.; 1.25, 4.35, 6.25, 9.40 p. m.
Dimanches, 5.45, a. m.; 5.15, 7.35, 9.40 p. m.
Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—7.45 a. m.; 4.35, 6.25, 9.40 p. m.
Dimanches, 5.45, a. m.; 5.15, 7.35, 9.40 p. m.
Pour Rindge, Manchester, Concord—7.45 9.15, 3.40 a. m.; 12.12, 1.40, 3.45, 5.40, 6.25, 8.50, 9.40 p. m. Dimanches, 5.00, 10.00 a. m.; 5.00, 6.40, 8.40 p. m.
Pour Greenville, Nashua, Lowell Junction, Ayer Junction—9.45, 3.40, 6.25, 9.40 p. m.
Dimanches, 5.00, 8.40 p. m.
Pour Montpelier, Bethel, Bow Junction, Burlington et St. Albans, via la Rouge de Central Vermont—9.45 a. m.; 3.40, 6.25 p. m.
Dimanches, 5.00 p. m.
Express de Québec via White River Junction 5.45 a. m. 6.25, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant la Sauce de Dayton pour la table Un seul flâle et grouvé.

En vente seulement à la

Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge.

A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Robes, Brosses et Peignes.
Un bon Harnais pour $20. Chez la place pour les pris ci-dessus.

Jeudi, Vendredi, Samedi.
MEILEUR Papier de Toilette
5 C le Paquet, 1000 Feuilles.
25 PAQUETS—$1.
C. B. COBURN & CIE, — 63 rue Market
Jos. Chouinard, commis Canadien.

LIVERITA.
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
40 PILLS LIVERITA 10 CENTS
100 Pilules 25 cts.
GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la poste.
MOSTYN BROWN & CO. Chicago, Ill.
10 Pts vendues par Kittredge & Co., Pharmacien, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Lisez L'ETOILE.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

POURQUOI COURIR DES RISQUES
QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.
LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN
C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN a subi l'épreuve de l'expérience de toute façon imaginable, soit dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecines, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous vous apercevez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez peu à faire pour être parfaitement convaincue de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sûrement ce remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en mains des centaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées, et qui n'ont pas faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.

Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes?
Dans ce cas, n'hésitez pas un seul instant, et faites l'essai de ces merveilleux remèdes que nous vous présentons aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.

Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.
Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée avec le même du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera privée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce ni rien d'imprimé.
Les consultations par lettres sont absolument gratuites.
Adresser toutes Correspondances à la
PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 118

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

IV.—LE GUETTEUR

Il entrevoyait enfin un avenir superbe: si la chanteuse consentait à diriger sa fabrique, il serait définitivement le maître de cette fortune, tant ambitionnée.

Toutes ses hésitations étaient passées. Un seul nuage assombrissait son horizon. Que ferait Clara? Il était bien décidé à parler avec elle, à faire un énorme sacrifice d'argent s'il le fallait.

Mais puisque Martial était bien sûrement perdu, il n'avait plus besoin de son concours ni de celui de Callisto.

—Cependant, se disait il, ce Callisto est un homme redoutable; il a une intelligence supérieure, une audace surprenante. Je fermerai sa bouche en me l'attachant par l'intérêt, je favoriserai son mariage avec Adrienne Lardinois; et il m'aidera sans doute à me débarrasser de Clara.

Après avoir bien tout pesé, Didier était allé chez Clara, et il revenait tout joyeux à la Chesnaye, se croyant libre, naïvement confiant dans la promesse qu'elle lui avait faite de lui rendre ses lettres le soir même. En arrivant dans le salon de sa tante, il reprit sa tenue de tristesse, et, pendant tout le repas, eut bien l'air d'un homme doué de cœur et cruellement endolori.

Ensuite, il semble réellement désolé d'être forcé de quitter sa tante et sa cousine.

—J'aime tant ces bonnes soirées au coin du feu; mais je suis obligé de retourner à Paris pour rendre service à un ami.

—Tu reviendras cette nuit.

—Oh! soyez tranquille, ma tante! Je ne voudrais pour rien au monde vous laisser seule. Je serai ici avant minuit.

Et il partit tout léger, bien persuadé qu'il allait en finir avec sa petite Clara.

Les deux femmes, restées dans le salon, regardaient machinalement le feu que M. Fléchier arrangeait en sautillant.

autrefois, il se dépatait avec sa sœur pour la disposition des bûches; maintenant elle le laissait faire indifférente à tout ce qui ne touchait pas à sa nièce.

Et la soirée s'écoula monotone; seul, M. Fléchier parla, en petites phrases, qu'il ne finissait pas, du temps, du froid, de la lune qui était très claire et des travaux de la fabrique.

Mme Carteret ne l'écoutait pas; elle ne sortit de son silence que pour demander:

—A-t-on fini de fermer cette bêche dans le mur de la clôture?

Isabelle tressaillit; un flux de sang monta à ses joues; mais elle ne dit pas une parole et continua de regarder les flammes.

—Oui, c'est fait, dit M. Fléchier en se frottant les mains.

Et il eut alors un de ces éclats de rire soudains qui irritaient Mme Carteret.

Elle lui dit brusquement:

—Pourquoi ris-tu donc comme cela, à tout propos? C'est absurde.

C'est...c'est nerveux, répliqua-t-il tout interdit.

Et il ne rit plus de toute la soirée, mais au fond il en avait des envies folles.

Il se disait:

—Ah! si elles savaient! si elles savaient!

A dix heures, comme Clara l'avait annoncé à Callisto, les deux femmes se levèrent automatiquement; une servante les attendait à la porte du salon avec des bougeoirs. Isabelle ne parla que pour dire adieu à son père; et lui, plus joyeux que jamais, lui dit:

—Dors bien, n'aie aucune inquiétude je veille.

Il lui rép-tait cela tous les soirs; puis, avant de gagner son pavillon, il faisait une grande tournée dans le parc.

Isabelle avait repris ses habitudes d'autrefois.

Elle conduisait sa tante jusqu'à sa chambre; là, elle l'embrassait longuement.

—Promets moi de ne pas pleurer quand tu serai seul, lui disait Mme Carteret.

La nuit dernière, je me suis réveillée je suis venue jusqu'à ta porte tu sanglotais.

—Pardonnez moi, ma chère tante, j'essaierai d'être plus forte à l'avenir.

Et Isabelle se dirigea d'un pas lourd vers son appartement. Déjà les larmes coulaient de ses yeux; elle était à peine seule que sa douleur, trop contenue, éclatait librement.

Soudain, elle entendit un pas, et, au milieu des larmes qui obscurcissaient ses yeux, elle distingua une silhouette d'homme.

—N'entrez pas chez vous, dit une voix.

Elle resta, épouvantée; elle avait reconnu la voix de Martial Descrches.

—Vous! balbutia t-elle.

—Pas un mot!

—Suivez-moi!

Pour l'empêcher de parler encore, il lui mit la main sur la bouche, et l'entraîna.

Elle n'avait pas la force de résister, elle se croyait victime d'un nouvel attentat.

Martial la reconduisit jusqu'à la porte de Mme Carteret, et là, il frappa doucement.

Quand madame Carteret ouvrit, il entra vivement dans la chambre, portant Isabelle et referma la porte.

—De grâce, ne poussez pas un cri, dit-il.

Recommandation presque inutile, les deux femmes glacées par la terreur, auraient vainement tenté d'appeler; leur voix se serait arrêtée dans leur gorge. Elles contemplaient avec effroi M. rtial, vieilli de dix ans, avec des mèches entières de cheveux blanchis, les pommettes d'un rouge violacé, les yeux hagards.

Isabelle avait senti ses mains brûlantes.

—Je veux tout vous expliquer, dit-il; mais je veux que M. Fléchier soit ici pour vous confirmer l'exactitude de mes paroles. Au nom de mon frère bien aimé, je vous en supplie, attendez-moi, n'appelez personne!

—Je vous le promets, dit Mme Carteret, qui avait été vivement émue par les changements que la douleur avait produits en Martial. Il avait très adroitement la porte sans aucun bruit et disparut. Isabelle dit alors: Ma tante, comprenez-vous ce qui signifie tout ceci?

A continuer.

Essayez le Broma.
Il est sans rival pour les maladies du sang et des nerfs. On le prend avec succès dans la dyspepsie nerveuse, palpitations du cœur, faiblesse féminine, débilité générale, manque d'appétit, etc.
Se vend très bien. Tout le monde en est fort satisfait.
Se méfier des substituts.

Ronaldo Indispose.
Montréal, 30 mars—Ronaldo a eu, à son tour, une légère indisposition. Rien de grave, cependant, et il a continué tout de même son entraînement qu'il terminera samedi. Le champion allemand se plaint de la température que nous avons depuis quelque temps, qui ne lui permet pas de prendre des exercices en plein air. Ronaldo aime à faire en plein air des exercices avec des haltères de quelques livres. Malgré tout ces désavantages, Ronaldo déclare qu'il fera une lutte formidable au champion du monde. "Je remporte beaucoup de sympathie ici, dit-il, et j'aurai un bon nombre de partisans et d'amis le soir du match. Vous verrez que j'ai surprendrai quelques-uns. Ce sera le plus fort qui l'emportera, et si je suis battu—ce à quoi je ne m'attends pas—je reconnaîtrai ma défaite. Je choisirai probablement trois juges aujourd'hui.

Quant à ce champion des Etats-Unis, ce Cloutier qui m'a lancé un défi, je le connais, il ne vaut rien. Il est inutile de songer à lui un seul instant. Il n'est pas sérieux, et il est ridiculé. Absurde pour lui de réclamer le titre de champion des Etats Unis.

Une foule nombreuse a assisté, cet avant-midi, à l'exercice quotidien de Cyr qui a étonné tout le monde. Le programme a été exécuté en entier. Il a soulevé plus de 3,000 livres sur son dos, et dit qu'il pourra lever beaucoup plus que cela le soir du match.

LE PLUS JEUNE
"Maître Plombeur" de Lowell est
M. Edelmard S. Desmarais, plombier, qui depuis plusieurs années a été à l'emploi de ses frères, M. M. Desmarais Frères, plombiers, vient d'ouvrir une boutique de plombiers, au coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken. Il a obtenu sa licence de maître plombier et il exécutera tout ouvrage qui lui sera confié dans sa ligne et dans la ferblanterie ainsi que tout ce qui concerne les affaires de tuyaux à l'eau et à gaz, et toutes sorte de tuyaux à poêle. Ordres reçus à toute heure. Boutique et office, 739 Lakeview Ave. Résidence 737 Avenue Aiken. Service Téléphonique 716 3 pour E.S. Desmarais, plombier

FERME A VENDRE.
A vendre une belle ferme sise à Island Brook, comprêt de Compton, contenant 40 arpents bien labourés à la charrue, 8 arpents en pâturage, 10 arpents en sucreries mais servant de pâturage, 2 arpents en jardin, 2 arpents en bois, composée de 12 chambres dont 7 sont en chambres et 4 en premier étage. Cette propriété contient 2 cuisines, 2 caves, 2 chaudrés de bains (vinage chaudrés).
Prix $1,200 dont $600 en bon comptant et le balance par terme à convenir. Ecrire Boîte 67, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q.

L'artiste par excellence est Marion Kerr-Hart Hall.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, On vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Putnam & Son

MODES EXHIBEES POUR PAQUES

Ici sur un plus grand pied et d'une manière plus étendue que nous l'ayons fait jusqu'ici dans notre gros magasin, est une exhibition du meilleur de tout ce que portent les hommes et les garçons. Cet étalage pour Pâques est au complet et sa brillance est L'EVENEMENT DE LA SAISON. Nous vous invitons à voir les marchandises les plus neuves et les plus fraîches que peuvent être procurées—toutes offertes maintenant, et toujours à des PRIX QUI SONT GARANTIS LES PLUS BAS.

Tout ce que peut choisir le bon goût, tout ce que peut produire l'habilité a été réuni ici pour votre satisfaction.

Nous avons ici les meilleures hardes-faites du monde, faites par ROGERS, PEET & CO., que tous les manufacturiers d'habits de l'Amérique saluent, et les meilleurs habits de cette compagnie vous sont offerts à plus bas prix que vous paieriez pour des marchandises plus communes. NOUS SOMMES A COTE DU CHEMIN, en offrant le stock complet d'habits fashionables, chapeaux et articles de toilette au commencement de la saison pour moins que vous ne paieriez aux ventes de réductions du mois d'août. Si vous voulez les marchandises vous aurez les plus bas prix. Rien de commun, rien de vieux, pas de plans pour arracher l'argent.

Pour Hommes

PARDESSUS DE PRINTEMPS ET TOP COATS, faits, nouveaux tissus et en toutes longueurs depuis 31 jusqu'à 37 pouces. Spéciaux pour jeunes gens: neufs, chic, modes exclusives, bien faites, pour $3.48

BEAUX BRUNS Top Coats vénitiens, valant $6, $3.48

DRAP COVERT PALE Top Coats, deux longueurs, faits avec doubles coutures rabattues; très chics, valant $7.00, pour $3.95

TOP COATS EN VENITIEN OLIVE Une nuance neuve et fashionable; de très jolis vêtements, valant $8, pour $4.90

TOP COATS EN HERRINGBONE GRIS, Avec collet en velours; le tissu le plus nouveau qui soit montré, vendus ailleurs jusqu'à $14.00, pour $5.95

PARDESSUS Très élégant et à la EN WHIPCORD mode, nouvelles nuances; biens faits; manches en satin skinner, valant $12, pour $7.98

TOP COATS ELEGANTS Notre propre fabrique, nouvelles nuances, beaux coverts et whip cords; manche en satin Skinner, longueur depuis 31 à 35 pouces, pour $8.98, 9.45, 11.95, $13.45.

TOP COATS DE ROGERS, PEET & CO Les plus beaux qui peuvent s'acheter, $13.45, 14.85, $17.95

BEAU CHEVIOT IMPORTE VICUNA ET KNIGHT Pardessus doublés entièrement en pure soie, jusqu'au bord; ils égalent les meilleurs habits tailleurs, depois $16.45 jusqu'à $24.50.

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS Les matériels fashionables en worsteds et en serges de fantaisie; chaque costume garanti tout laine.

HABILLEMENTS EN CHEVIOT DE FANTAISIE —des habits qui se vendent ordinairement de $6.00 à $10.00, pour $3.45, 4.95, $6.95.

HABILLEMENTS EN SERGE BLEUE Costs simple et double revers; facettes unies ou en soie, pour hommes et jeunes gens, ordinairement vendus de $7.00 à $14.00, pour $4.95, 5.69, 5.98, 7.48, $8.98.

HABILLEMENTS FAITS PAR ROGERS, PEET & CO En beaux cheviots, cassimires, worsteds et serges de fantaisie, pour $8.98, $11.05, $14.85, $15.95, $16.95 et $17.85.

HABITS EN BEAU CLAY WORSTED NOIR, spécialement pour Pâques, tons de bonne peaanteur et pur worsted.

VRAIE WORSTED PURE DES FABRIQUES WASHINGTON Habits en Clay noir, qui se vendaient ordinairement $8.00, pour $5.75.

BEAUX HABITS EN CLAY WORSED NOIR, sacks ou frocks, tous de bonne peaanteur pour chaque jour dans l'année. Notre marque, on les plus beaux de Rogers, Peet & Co., $6.00, $.30, $9.00, $13.80, $18.70 jusqu'à $26.40 l'Habit.

Pantalons de

LES TROIS QUARTS

DES MEUBLES DE LOWELL ACHETENT ICI.

REPONSE MERVEILLEUSE

Nous n'avons jamais vendu autant d'Habits d'Enfants dans une semaine que la semaine dernière. Les mères de Lowell ont répondu par décuplées à notre annonce de la semaine dernière et elles ont profité de grandes économies offertes en fait d'Habits en Paresseux d'Enfants. Nos ventes ont considérablement monté dans toute direction avec une force surprenante.

NOTRE DEPT. POUR GARCONS, est plein d'habitués pour les parents. Les Habits sont faits pour les garçons, ils sont durables et si facilement comme qu'ils feraient les garçons occupés pour les user. Il n'y a certainement jamais un temps que nous ouvrions habiller un enfant pour n'importe quel Tout ce qui est le plus nouveau, le plus chic, le plus recommandable est ici. Le chœur est en passe pas au second plan.

Habits à double revers, pour garçons, des lots de jolis patrons, dimensions 3 à 15. Aussi Habits Vestes en Cheviotts noirs, marin, bigoureux brasilée et gris, sorte régulière de $1.50, notre p'ix 98 CENTS.

Un Grand Stock

En Habits Vestes, Brownie, Marin, simple revers avec revers et pantalons; Habits à double revers et Top Coats. La collection est tout simplement merveilleuse et les prix sont en dehors de la concurrence. Ils sont de 98 CENTS à $6.00.

Votre argent remis si vous le désirez. Amenez lui votre garçon pour Pâques.

Lowell One-Price Clothing Co.

Nos 72 & 86 rue Merrimack.

Notes de l'Hotel de Ville.

Le calme a succédé à l'orage politique de mardi à l'Hôtel de ville. Le nouveau surintendant des édifices publics, Joseph S. Gillow, n'a pas encore pris possession formellement de son poste.

M. Doherty, lui, est à se préparer à partir. Il dit qu'il laisse son bureau dans un meilleur état que lorsqu'il y est entré. Il n'y avait alors que $350 environ de stock en main et il y en a actuellement pour $1800. Il a dit aussi s'être rendu au bureau du somme d'argent qui lui furent accordées.

Les principaux assesseurs ont reçu hier l'avis officiel d. leur élection.

Cela a bien l'air que le bureau d'hygiène va faire faire le ramassage des déchets par contrat. Le Dr Packer est en faveur et M. Fifield a parlé dans ce sens mardi. On ne s'attend pas, cependant, à ce que M. Mulligan vote en faveur du projet.

Notes Locales.

John H. Goodfellow, de cette ville, a obtenu un brevet d'invention pour un nouveau poêle.

Charles O. Seavey, de South Framingham, a obtenu un brevet d'invention. L'objet en question est un appareil pour guider les scies.

Samedi prochain l'Hon. George A. Marden, de Lowell, entrera dans ses fonctions de sous trésorier pour le gouvernement américain, à Boston, en remplacement de l'ancien congressman Joseph N. O'Neil.

Le cause du Dr H. P. Jefferson contre John H. Harrington, du "Sun", a occupé l'attention de la cour supérieure jusqu'à trois heures, hier après-midi. Le jury a rendu un verdict en faveur du défendeur.

Le litige résultant du contrat pour le pavage en asphalte de la rue Aiken accordé à Dunn Brothers a été réglé d'une manière satisfaisante pour la municipalité. Les créanciers ayant des ordres, des employés pour la plupart, ont reçu 85 pour cent sur leurs réclamations et les autres 60 pour cent.

Maintenant que la neige fond rapidement sous les rayons plus ardents du soleil, les amateurs de base ball sont à se préparer pour l'ouverture de la saison de ce sport favori.

Les Mathews seront représentés dans l'American Trolley League qui sera composée des Mathews, Lawrence, Nashua et Haverhill. Des parties seront jouées le mercredi et aussi le samedi.

M. J. S. Bourdon, de Biddeford, Me., autrefois de Lowell, est en ville et nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Nous lisons dans un journal de Leominster, que M. J. E. Venne, ancien marchand d'ici, est entré au service de la maison Chambrelain, Hantress & Cie, de Fitchburg, comme gérant canadien.

M. Max Lizotte, avocat, et le représentant Cloutier, de Lewiston, Me., sont en ville. C'est ce monsieur Lizotte qui un jour dans les chars a terrassé John L. Sullivan qui faisait le rodomont.

Nous apprenons avec plaisir que M. George E. Caisse a été admis à la pratique de la médecine dans cet Etat, après avoir passé de brillants examens. Nos meilleurs souhaits au nouvel Escu ape.

Une grande glace de vitrine de la pharmacie Pearson, rue Central, celle du côté de la rue Appleton, a été brisée, vers midi, hier, par le brancard d'un auvent que le vent fit tomber. Une glace comme celle-là coûte environ $50.

Deces.

LAHAISE—Joseph Armand L., enfant de Amédée et Joséphine Lahaise, est décédé au No 47 rue West Sixth, à l'âge de six mois et 26 jours.

L'enterrement cet après-midi à 2 heures

Fleur Printanière, ips précieux,
Ange chéri et bien aimé,
Vos vers ces rives cérées qu'on appelle les cieux.
Près que Dieu dans sa bonté,
N'a pas voulu abreuver ta vie
D'ici amertumes de la terre.
Qu'il soit à jamais tout et bénit
Tu n'as fait que hélier et partire
Comme une étoile qui scintille un moment;
Et qui un instant plus tard
Est couvert d'un nuage jouant,
Ainsi de toi a fait la mort.
Va rentrer la petite couronne d'immortalité
Qui pour toi fut jadis préparée.

Communiqué

Cela Nous Fait Sourire.

De recevoir chaque jour, de toutes les parties du pays, des lettres comme les suivantes: "Vu la forte augmentation dans le prix du fer, nous commes obligés d'accroître le prix de nos poêles de cuisine, etc. Tout à vous

"Pour couvrir le coût accru du matériel, il est nécessaire qu'une hausse des présents prix des poêles soit faite immédiatement. Le coût de la main d'œvre a augmenté de 10 pour cent; le fer en gueuse, 60 pour cent; le fer-blanc, 85 pour cent; cuivre, 40 pour cent; tôle noire, 11 pour cent; charbon, 21 pour cent, depuis le 1er d'août 1898, et la fin n'est pas encore venue, etc., etc., A vous respectueusement,——"

"Vu la hausse dans le bois et les glaces de miroirs, nous sommes obligés d'augmenter le prix des ameublements de chambre à coucher, de buffets, etc., etc."

Des lettres semblables sont reçues par chaque courrier, couvrant presque toutes les sortes de marchandises.

CE QUI NOUS FAIT SOURIRE,

C'est que toujours occupé de votre intérêt aussi bien que du nôtre, nous avons prévu il y a deux mois que cette hausse dans les prix était inévitable, et avec de la confiance dans notre jugement (nos concurrents appellent cela de la chance) et votre libéral patronage, nous avons remplit tout notre espace disposable et avons des contrats sévères pour livraison future, aux anciens prix, de Meubles, Tapis, Poêles de Cuisine (plus de 200 poêles de salon), pour rencontrer toutes ces demandes durant plusieurs mois. Ainsi vous bénéficierez à la fois par notre habileté pour tenir les prix en bas, tandis que d'autres doivent les augmenter—Vous par des prix plus bas, nous par un commerce plus grand.

A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

La M. Steinert & Sons Co.,

Seuls Agents pour la HARPE APOLLO.

3 Occasions

Pianos Carrés

Steinway,
Chickering
et Miller,

Directement de la Fabrique

$3.00 à $15.00. très Populaire, Facile à Opérer.

Pianos Singer

Avec attachement de Mandoline,

$250.00.

Voyez ces beaux instruments avant d'acheter.

Musique en Feuilles, Violons, Accordeons, &c., &c.

Gros Magasin de Musique de STEINERT, 130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

LES VAUGHN

Sont Envoyés Devant le Grand Jury

LE POLICEMAN HEALEY REND TEMOIGNAGE

Les Cautions sont Fixees a $10,200

Comme nous le disions hier, le procès préliminaire des frères Vaughn s'est continué hier après-midi en cour de police.

Le détective Laflamme a corroboré le témoignage du lieutenant Brosnan que nous avons reproduit hier.

L'officier Kane fut ensuite interrogé. Il raconta la visite des policiers dans la maison où Vaughn s'était réfugié. "Je montai l'escalier, dit-il, et j'aperçus Vaughn au sommet. Il me demanda si je le protégerais. Il avait un revolver dans la main; il le mit dans sa poche et descendit. Il me remis ensuite ses deux pistolets; ils étaient couverts de sang. L'un paraissait avarié et courbé. Dans l'un des revolvers se trouvaient quatre cartouches pleines et une dans l'autre. Chacun des revolvers avait 5 chambres. Il y avait 4 cartouches vides en tout."

En transquestion, il dit: "Vaughn paraissait plus lorsque je le vis la première fois."

Le lieutenant Palmer ne nous apprit rien que nous ne le sachions déjà.

Ensuite l'officier Healey, qui a été si grièvement blessé, réussit à se rendre à la barre du tribunal où on lui donna une chaise, et la cause de tentative de meurtre s'ouvrit par son témoignage, comme suit: "Le 4 mars, je reçus l'ordre de me rendre à Ayer City. Je partis du poste de police à minuit et demi, et je me rendis directement à destination. J'atteignis le coin des rues Howard et Tanner vers 1 h. 10.

"Vis-à-vis Scannell & Wholey, j'aperçus la silhouette d'un homme sur le pas de la porte. J'étais à 40 ou 50 pieds de distance. J'avançai 4 ou 5 verges, lorsque tout à coup l'homme fit un bond de mon côté et cria en jurant: "Levez les mains; je vous ai attendu toute la nuit." Je dis: non, pas cette fois-ci. Je pris mon revolver, je l'ajustai à la détente, mais le coup ne partit pas. L'homme tira sur moi, puis il se dirigea vers le coin de l'édifice. J'essayai de tirer à quatre reprises, mais en vain. Je fus blessé à la jambe. Je jetai mon revolver sur le sol et reculai. L'homme vint vers moi et dit: "Levez les mains." Je dis oui, mais je le saisis et il cria "au secours, au secours." Un autre individu sortit alors de la bâtisse et fit feu sur moi. Après avoir été blessé dans le dos, le premier des deux agresseurs me frappa deux fois sur la tête. Le sang me couvrit les yeux et je pouvais à peine voir. Alors ils me dirent de lever les mains, ce que je fis en disant: "Pour l'amour de Dieu, épargnez ma vie."

"Ils me demandèrent mon argent et je leur donnai $50, puis ils m'enlevèrent ma montre. Ils me dirent ensuite de m'éloigner et de ne pas me retourner, sinon ils me tueraient. Ils me tendirent mon paletot en caoutchouc et mon chapeau, puis ils se dirigèrent du côté du Lincoln Square, tandis que je m'en allais à la boîte téléphonique, coin des rues Howard et Chelmsford. Je sonnai pour la voiture et dis que j'avais été blessé.

"Je m'assis sur les marches d'un perron, puis je montai dans un fiacre pour me rendre à la station où je donnai le signalement de mes agresseurs. Ensuite je fus conduit à l'hôpital et c'est ma première sortie."

"Les hommes qui m'ont assailli, continua l'officier Healey, sont les deux prisonniers. Le plus grand (Robert) est l'homme qui m'a attaqué le premier et le plus petit est celui qui m'a tiré une balle dans le dos."

En transquestion:

"Ces hommes ont été amenés à l'hôpital, mais je ne les ai pas identifiés dans le temps parce que leur avocat ne voulait pas les laisser parler. Je dis que le plus grand ressemblait beaucoup à mon assailant. Je dis aussi au détective Laflamme qu'ils avaient plus l'apparence des coupables que les autres hommes que j'avais vus. Je demandai de me laisser entendre parler les prisonniers. J'aurais aimé entendre surtout le plus petit. Ni l'un ni l'autre ne souffrirent mot. Ils ont été tous deux amenés dans la chambre où j'étais la deuxième fois. L'inspecteur Allen vint plus tard dans cette pièce et il me demanda si je les reconnaissais. Il lui dis que j'aurais aimé les entendre parler. Je me soulevai sur mon coude comme les deux prisonniers sortaient."

Le contre-interrogatoire continua ainsi assez longtemps, mais ne changea en rien le témoignage direct du policeman Healey qui raconta avoir eu une entretien avec Robert Vaughn avant de monter à la cour, le prisonnier lui ayant demandé de le traiter sans rigueur.

Le Dr Bell vint expliquer la nature des quatre blessures du policeman Healey.

Les balles n'ont pas encore été extraites. D'après la direction qu'a prise la balle dans le dos, c'est l'opinion du médecin que celui qui l'a tirée se trouvait un peu à gauche en arrière de sa victime.

Les causes d'effractions contre les Vaughn ont aussi occapé l'attention de la cour.

L'avocat Donahue soutint qu'il n'y avait rien pour démontrer que les Vaughn avaient commis les effractions chez Goodrich, Scannell & Wholley et Dickinson, que le témoignage de l'officier Healey était la seule pièce qui tendait à démontrer la culpabilité de ses clients.

Le sous-chef Moffatt dit quelques mots, attirant l'attention sur la nature complète de l'identification. Après avoir fait une revue de la cause, le juge Hadley condamna les accusés à subir leur procès devant le grand jury sur toutes les accusations, et la caution de Robert Vaughn a été fixée à $6100, tandis que celle d'Ollie Vaughn à $4100.

Le Corps du Soldat Lemaitre.

On nous apprend que le cadavre du soldat Godfroid Lemaître, qui est mort à Santiago de Cuba jeudi dernier, arrivera en cette ville demain pour l'inhumation.

Il sera exposé dans la salle mortuaire de M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

On continue à faire des préparatifs dans nos cercles militaires pour la réception et les funérailles des soldats de Lowell morts au champ d'honneur.

Funerailles

Les funérailles de feu Hercule Cormier, décédé avant hier, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, et demie à l'église Saint Jean Baptiste où un libera a été chanté par le Rév. Père Amyot.

Les porteurs étaient H. Ducharme, Jos Lemay, P. Morin, A. Arsonnault, I. Tremblay et D. Hévé.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière canadien.

M. Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Cour de Police

Des trois ivrognes en cour ce matin, un eut paie $1, M. E. Brooks $3 et Wilfrid Laurier $5. Ne pouvant fournir l'argent nécessaire, ils sont tous trois envoyés en prison.

Joseph Fontaine, pour larçin, est envoyé au Massachusetts Reformatory.

Margaret Tarley, même offense, est condamnée à $20 d'amende; en défaut de la somme requise, elle devra passer quelque temps en prison.

Plusieurs autres causes sont remises.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMANUS, rue Prescott

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 41 rue Central.

UNE FEMME

VOLAIT DE LA TOILE DANS LI MASSACHUSETTS

La Police en a Trouvé Plusieurs Verges dans sa Maison

Le détective des corporations Noyes et le détective Laflamme ont arrêté hier après-midi Mde Margaret Tardey, domicilée rue Queen, pour vol de toile dans la manufacture du Massachusetts.

En possession d'un mandat de recherches, les deux officiers ont perquisitionné dans la demeure de John Gardner, rue Queen, et ont trouvé 10 ou 12 verges de grosse toile de la sorte fabriquée dans le Massachusetts.

Mde Gardner leur dit que cette toile lui avait été donnée par Mde Tardey.

Les policiers avaient aussi un mandat d'arrestation contre la femme Tardey qui demeurait un peu plus loin, et ils la trouvèrent dans sa maison avec son mari.

Elle commença par nier, puis finalement admit avoir donné la toile à Mde Gardner.

Dans sa maison furent trouvés plusieurs articles faits avec les produits du Massachusetts, et en tout les officiers saisirent 25 verges de toile en sus de ce qu'ils avaient trouvé chez Mde Gardner.

Mde Tardey a été employée en qualité de tisseuse dans le Massachusetts pendant quelque temps, mais avait l'habitude de ne travailler qu'une couple de semaines par mois.

Paques, Paques.

Avez-vous vu la belle voiture de M. Arsène Archambault, pour les mariages, baptêmes, fêtes, etc? Elle est magnifique. Et de plus le propriétaire entreprend a renouveler ses harnais et tout son appareil. Seuls ses prix restent invariablement les plus bas de la ville.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Comfort pour dix cents. Il n'est pas nécessaire d'avoir le cerveau et le nez bouchés, la tête fatiguée. Appliquez un peu de Crème Menthol de Dow aux narrines et vous en connaîtrez les effets. 10c et 25c.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Il n'y a pas un magasin en cette ville qui vende aussi bon marché que J. C. Muse, marchand de chaussures, 14 rue Prescott. Ses réponses étant très minimes ses com pétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

M. Napoléon Sylvestre, autrefois employé chez M. M. Tarte, marchand-épicier de la rue Salem, No 71, est retourné chez son ancien patron où il sera très heureux de recevoir la visite de ses anciennes pratiques.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment? Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Une demoiselle qui veut se rendre attrayante et se tenir au courant de la mode la plus exquise, n'a qu'à tourner les yeux vers la superbe magasin de Mme Johnson, 326 rue Merrimack. Il y a là des chapeaux dans tous les goûts, et les prix sont toujours plus bas.

"THE REFUGE OF THE SOLDIER." Une copie de la magnifique marche de M. Edouard Vincelette, sera offerte gratuitement à toute personne qui, d'ici à un mois, donnera une commande de *cinq dollars* ou plus chez MARET, 49 rue Chœver. Le nombre de copies est limité. Hâtez-vous.

M. J. T. Fontaine, photographe, prie ses clients de bien vouloir attendre une quinzaine de jours pour leur ouvrage. Il est à faire mettre ses ateliers tout en neuf, et durant ce temps il lui est impossible de faire aucun ouvrage. Quand les travaux de réparations seront terminés, il se trouvera en possession de l'atelier photographique le plus moderne de la ville. Vous ne perdrez rien pour attendre quelques jours, car il sera en état de donner satisfaction complète à ceux qui voudront bien lui confier leur ouvrage.

A VENDRE—Une maison de pension, bonne localité. S'adresser A M. Jos Marin, marchand de meubles.

Gare aux Onguents pour le Catarrhe, qui contiennent du Mercure.

Car le mercure détruit certainement le sens de l'odorat et dérange tout le système, quand les drogues ne devraient jamais s'employer excepté sur les ordonnances de bons médecins, car le dommage causé dû à leur plus grand que le bien que vous pouvez en tirer. La Hall's Catarrh Cure, manufacturée par F. J. Cheney & Co., Toledo, O., ne contient pas de Mercure, et est prise intérieurement, agissant directement sur le système. Lorsque vous achetez le Catarrh Cure, assurez-vous de bien vous procurer la vraie. Ce remède est pris intérieurement et préparé à Toledo, O., par F. J. Cheney & Co. Lettres de témoignages gratis.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix 75 cts la bouteille.

Seulement le Meilleur Marchand d'Habits dans chaque ville

The Stein-Bloch Co. Wholesale Tailors REGISTERED 1888

CHERCHEZ CETTE MARQUE.

Est Appointé Agent pour les

Habits-Tailleurs en Gros de la

Stein-Bloch Co.

Nous avons toujours été des marchands progressifs et avons fait tous les efforts pour donner à nos pratiques les marchandises les meilleures et les plus modernes dans chaque branche de notre commerce; de so il est passible pour elles de trouver ce qu'elles veulent, et à des prix aussi bas, et meilleures considérant la qualité. Les habits-tailleurs de Stein-Bloch dont nous avons la vente exclusive dans cette ville, sont justement comme le sont les habits de première qualité faits par les marchands-tailleurs auxquels vous payerez de $25 à $40 pour un habillement ou un Top coat et attendre quelques semaines avant que vos habits soient prêts, et alors vous devez vous soumettre à l'inconvénience des diverses altérations qui doivent être faites.

Necessites pour Paques.

Comme chemises de choix, chemises blanches et de couleurs, Bretelles de fantaisie, Braisières, Bas indéchirables, chics Chapeaux et Casquettes, et toutes les premières modes sont ici attendant votre inspection.

Parthenais Frères,

Les Apprêteurs Responsables du Haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT!

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

— Notre Offre Libérale, —

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournirons à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars.

SANS FRAIS!

Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable.

312-314 rue Merrimack.

P. S.—Les portraits sont montés sur brancard et prêts à être encadrés sans bordure. Les cadres pourront être choisis parmi une superbe collection lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie.—Pour des groupes on chargera quelque chose.

Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus cultivés et les plus distingués.

GARE

Ne vous laissez pas tromper par les grandes annonces dans les journaux. Voyez les différents magasins avant de faire vos achats, et rendez-vous avec les prix des articles dont vous pouvez avoir besoin.

Notre Défi

Est grand et général. Il comprend tous les marchands d'habits, de chaussures, de souliers, claques, corsages pour dames, chapeaux, casquettes et articles de toilette, d'égaler nos prix.

Nous vendons de bonnes marchandises à plus bas prix qu'aucun autre établissement aux Etats-Unis. Nous n'avons qu'un prix, et nous garantissons ce prix pour le plus bas au pays. Nous échangeons volontiers aucun article acheté de nous, et qui ne donnerait au client pleine et entière satisfaction.

Sur cette base honnête et juste nous vous demandons de venir voir le plus grand assortiment d'habits de printemps qui se soit jamais vu dans la ville.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Les dames et les demoiselles

Ne doivent pas confondre le "Régulateur de la Santé de la Femme" en bouteilles et en Pilules argentées et les "Female Plasters du Dr Larivière qui, seuls guérissent le BEAU MAL, avec d'autres préparations analogues sous le nom de Régulateur. Les succès constants de mes remèdes depuis 1885 ont fait germer cette fraude dans le cerveau de ces imitateurs sans vergogne. Défiez-vous en et exigez que le nom du Dr Larivière, Manville, R. I., soit sur la bouteille ou sur les plasters. Liste des questions secrètes de vos maladies envoyée sur demande.

Contre la Pleurésie, Grippe, etc.

Essayez le "Vin Morin Créso Phates." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. Se vend couramment.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 31 MARS 1899.

14e ANNEE. No 5

Fleurs

Les meilleures du monde pour l'argent, 10c, 15c, 19c, 25c, 38c, 49, 62c, 75c, 87c 98c.
Tous grandes tresses pour 25c.

HEAD & SHAW.

169 rue Merrimack

Chapeaux Garnis

500 aux prix de $2.98 jusqu'à $10
Chapeaux de promenade, 49c, 75c, 87c, 98c, $1.25, $1.38, $1.49,
Dites-vous demanderont plus cher pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.

HEAD & SHAW,

Magasin de Chapeaux.

MALOLOS A NOUS

LE CHEF AGUINALDO A DISPARU.

Les Insurges Brulent la Ville.

Manille, 31 mars, 10 h. 53 a. m.—Le major général MacArthur avança pour attaquer Malolos, le siège du gouvernement insurgé, vers 7 heures, ce matin.

Il rencontra une vive opposition de la part des rebelles. La brigade du général Hale s'avance au nord de l'aqueduc et repousse l'ennemi de ce côté.

Midi—Le major général MacArthur entra à Malolos vers 9.30 heures ce matin, les rebelles ayant mis le feu à la ville et l'ayant évacuée immédiatement après.

Ils mit seulement en pleine retraite vers le nord où Aguinaldo et son cabinet se tiennent depuis deux jours.

PRISE DE MARIQUINA.

Washington, 31.—La dépêche suivante du général Otis fut reçue au département de la guerre hier soir:

Manille 30 mars.

Adjudant général, Washington,

MacArthur a pris ses dispositions hier pour l'attaque sur Malolos aujourd'hui.

L'engagement commença à 7 heures ce matin et se continue encore.

Nous eûmes hier 4 hommes tués et 23 blessés; tous ont été transportés à Manille.

Hale quitta le camp avec trois bataillons, ce matin, et après une attaque héroïque, il prit la ville Mariquina.

OTIS.

ASSEZ DE VIVRES.

Washington, 31.—La dépêche suivante a été reçu hier au département de la guerre:

Manille, 30.

Adjudant général, Washington,

Les vivres sont excellents et abondants. Il y a beaucoup de pain qui se gâte. Il y aura des pertes. Les vivres dans tous les autres départements sont bons. Les remèdes sont abondants.

OTIS.

MCKINLEY RECOIT LA NOUVELLE

Washington, 30 mars, minuit—Les Américains ont pris Malolos. Aguinaldo, le chef de la révolte, a disparu.

Le général Corbin a reçu la nouvelle officielle dès le commencement de l'attaque, et se rendit à la Maison Blanche pour l'annoncer au président.

Le secrétaire Alger téléphona ensuite à l'ambassadeur de France qui devait être avisé nouvelle était très heureux.

POUR MANILLE

New York, 31 mars—La batterie F du 5e régiment d'artillerie, au fort Hamilton, et la F, 4e artillerie, au fort Adams, partiront pour San Francisco d'où elles s'embarqueront pour Manille, lundi matin. Les batteries sont composées de 120 hommes et de quatre officiers chacune, avec six canons.

MALOLOS N'EST PAS FORTIFIEE

Malolos est une ville de 15,000 habitants. Il n'y a aucune fortification, pas même de retranchements.

Les quartiers généraux d'Aguinaldo étaient dans une grande maison en pierre de deux étages, 300 pieds de long par 150 pieds de large. C'est là que se tenait le Congrès philippin. Près de là est une grande église.

IL L'AVAIT MERITE

Un Meurtrier Exécuté dans le Missouri.

Harrisonville, Mo., 31.—E. Bates Soper a été pendu ici ce matin. Il a refusé de voir aucun membre du clergé.

Une quarantaine de personnes ont assisté à l'exécution.

Le corps est tombé de sept pieds de haut et le condamné a eu le cou cassé par la chute.

Le crime pour lequel Soper a été exécuté est le meurtre de sa femme et de leurs deux filles, âgées de 4 et 5 ans, en avril 1891.

Il s'était enfui à Portland, Oregon, où sous le nom de Prentice il avait épousé une veuve respectable. En avril 1897, il abandonna sa seconde femme, lui enlevant son enfant âgé de deux ans, qu'il tua plus tard. Il a été arrêté le 11 juin 1897, à Ashland, Cal.

Une fois en prison ici, Soper a avoué avoir tué non seulement sa femme et deux enfants dans cet état et son autre enfant dans l'Oregon, mais il a admis avoir assassiné son propre père en 1880.

TROUVE COUPABLE

Un Dentiste Occupera le fauteuil Electrique.

New York, 31 mars—Le procès du Dr Samuel J. Kennedy, un dentiste de Staten Island, accusé d'avoir tué une femme du nom de Dolly Reynolds dans le Grand Hotel, de cette ville, le 15 août dernier, s'est terminé hier soir devant Son Honneur le juge Williams.

Le jury s'est retiré à 11.43 heures et à 2.30 heures, ce matin, a rapporté un verdict de coupable de meurtre au premier degré.

La poursuite n'a pas fait entendre autant de témoins qu'on s'y attendait et les témoins de la défense ont été moins entendus dans une seule journée.

L'après-midi, hier, a été pris par les avocats des deux parties pour leurs discours au jury.

Deux scènes touchantes ont eu lieu, hier, en pleine cour, la première quand la veille mère de l'accusé s'est jetée au cou de celui-ci après avoir déposé en sa faveur; on a dû l'arracher de force de son enfant et la transporter en dehors de la salle.

La femme du prisonnier a ensuite fait une scène du même genre.

Toute la preuve du gouvernement a été purement une preuve de circonstance, tandis que l'avocat de la défense a tenté de prouver un alibi et à démontrer le bon caractère du Dr Kennedy.

TEL PERE TEL FILS

Tous deux meurent sur le meme Echafaud

Mansas City, Mo., 31 mars—James Reed, un nègre, a été pendu ici, ce matin. Reed avait tué une femme du nom de Susie Blakelley, dans la maison de celle-ci, au cours d'une querelle provoquée par la jalousie.

Il a été exécuté sur le même échafaud que son père, Martin Reed. Celui-ci a été pendu en 1894 pour le meurtre de sa femme.

LE CROOK

Decharge sa Lugubre Cargaison

On vient de commencer à Brooklyn le débarquement des 68 cadavres qui se trouvent à bord du Crook qui a été longtemps appelé le Roumania.

A l'arrivée du bateau le capitaine Buck et la Cie I, du 13e régiment d'infanterie, qui étaient sur le quai donnèrent une salve militaire. Le débarquement des boîtes en pin renfermant les cercueils se fait lentement. Les opérations dureront au moins 3 jours puisque l'on ne débarque qu'un cercueil à toutes les cinq minutes.

Tous les corps non identifiés seront inhumés au cimetière Arlington.

UN CONTRAT

Pour le Ramassage des Dechets.

LE BUREAU D'HYGIENE FAVORABLE AU PROJET MURPHY

Opposition de la Part de la Classe Ouvrière.

L'assemblée du bureau d'hygiène qui avait été ajournée s'est continuée hier après-midi, tous les membres étant à leur poste.

L'application de William A. Ayers, du No 27 Varnum avenue, pour une licence de maître plombier sans passer d'examen a été accordée, vu qu'il possédait déjà une licence d'ouvrier plombier.

Les résolutions votées par le Trades and Labor Council protestant contre le projet de faire recueillir les déchets et les vidanges par contrat ont été placées au registre, sur motion de M. Fifield.

Il y a eu une longue discussion relative à la proposition de nourrir les pourceaux avec les détritus, le Dr Packer prétendant que cela donnait le pus aux bêtes.

Le greffier, M. Bates, dit que le Dr Leary avait rapporté un cas semblable.

M. Fifield dit qu'il pensait que c'était d'égal intérêt pour les éleveurs comme pour le public en général que les cochons fussent tenus en excellente condition. Si la vente des détritus pouvait être concentrée dans un seul homme ou une compagnie, il serait facile de se tenir au courant de ce qui en serait fait. Il serait impossible pour M. Murphy ou M. Fox de vendre ces détritus hors de la connaissance du bureau. Ce serait une violation du contrat qui serait alors annulé. Il considère qu'il est impossible de mettre en cendres toutes les vidangeas de la ville, vu qu'elles contiennent une grande quantité d'eau, ce qui requiert beaucoup de combustible.

Le Dr Packer pense, lui, que le plan de M. Murphy est le plus avantageux. Il ne croit pas que les détritus devraient être vendus. Quand les restes viennent d'être enlevés de la table, ils sont encore excellents, mais deviennent dangereux par la fermentation.

M. Mulligan dit que l'opposition du Trades and Labor Council devrait être reconsidérée, et qu'une espèce d'enquête ne serait pas une mauvaise chose.

Cependant des deux propositions, il préfère celle de M. Murphy.

Finalement, le bureau vota de préparer un contrat, après consultation avec l'avocat de la ville.

Il fut décidé d'avertir le Trades and Labor Council d'envoyer un représentant à la prochaine réunion pour dire les raisons de son opposition au contrat.

Cour de Police

Des quatre ivrognes en cour ce matin, un est acquitté, un autre paie une piastre, Thomas McCluskey paie $3 et Ellen Hardy est envoyée à la ferme d'Etat.

Georges Morin, pour voies de fait, est placé sous une caution de $100 pour comparaître le 7 avril. Ne pouvant fournir ce montant il ira en prison.

Dans les causes continuées George Fraro, pour voies de fait, est de nouveau renvoyé au 1 avril.

TUE A TYNGSBORO

Daniel Murphy Frappe Par un Train

Comme il marchait sur la voie du Boston & Maine, à Tyngsboro, hier midi, étant en route pour Lowell, Daniel Murphy, de Nashua, a été frappé par un train. Il a été lancé à plusieurs pieds de distance et il alla tomber dans le fossé.

Le train stoppa et l'infortuné, qui vivait encore, mais était sans connaissance, fut placé dans le fourgon au bagage et transporté à l'hôpital, où il fut constaté qu'il avait la tête plus ou moins écrasée, une cuisse fracturée et le corps couvert de blessures. Il mourut quelques heures plus tard.

Murphy était célibataire et était employé aux Nashua Iron and Brass Works.

Il avait quitté son emploi lundi matin.

CONTRE LA GR PPE.

Le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" est le meilleur antidote connu contre ce fléau dévastateur. SE VEND PARTOUT.

Funerailles.

Les funérailles de Joseph-Armand Lahaise ont eu lieu à 2 p. m., hier, à l'église St Jean Baptiste, le R. P. Sirois officiant.

La dépouille mortelle a été transportée au cimetière canadien où elle a été déposée dans le charnier.

Les porteurs étaient MM. Georges Timothée Vigeant, Charles Baril et Joseph Labrie.

Un grand nombre de fleurs avaient été envoyées par des amis de la famille.

M. Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMANUS, rue Prescott

FEU M. ONESIME MATHIEU

Décès d'un Vieux Canadien à Boston.

M. Onésime Mathieu, propriétaire d'un hôtel à Boston, est décédé en cette dernière ville avant-hier. Le défunt qui était avantageusement connu dans toute la Nouvelle-Angleterre, était âgé de 65 ans. Il demeurait à Boston depuis 30 ans.

La plupart de ses parents demeurent à Worcester, là où il sera enterré.

M. Mathieu comptait un grand nombre de connaissances et d'amis à Lowell.

Resumé des Depêches

Senor Don Manuel Aspirez, le nouvel ambassadeur du Mexique, a présenté hier ses lettres de créance au Président McKinley.

La flotte américaine a quitté Kingston, Jamaïque, ce matin, en route pour La Guayra, Venezuela. Le navire "Essex" est le seul qui soit resté en arrière.

Les membres du 8e Mass. seront de retour à Boston lundi prochain. Le régiment a été licencié à Green ville, C. du S., cet avant-midi. Le 8e Mass. est attendu à Boston vers le 10 avril.

Par un vote de 61 à 7, les membres du conseil de ville de Boston ont adopté, hier soir, l'ordonnance défendant aux chefs des départements civiqu s d'employer d'autres personnes que des citoyens, pendant qu'il était ambassadeur à Londres, durant la guerre hispano-américaine. Elle ajoute que sans ce système la plupart des Etats Unis n'auraient rien si à écraser l'Espagne sous les yeux d'une Europe instinctivement hostile à leur expansion territoriale.

Deces.

CARRIERE—En cette ville, ce matin, Aurore, enfant d'Olivier et d'Exilda Carrière, est décédée au No 835 Lakeview Ave, âgée de six mois.

La dépouille mortelle a été envoyée cette après-midi à Salem, Mass., sous la direction

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 31 Mars 1899.

A Propos de Mgr Ireland.

L'Indépendant n'a pas goûté notre récent article élogieux à l'adresse de Mgr Ireland.

Pourquoi ? Parce que, suivant cette feuille, le grand archevêque de St Paul serait un américanisateur.

Nous avons naguère prié notre confrère de nous donner quelques preuves à ce sujet, et nous attendons encore.

Le fait pour Mgr Ireland d'avoir écrit la préface du livre "La vie du P. Hecker" ne suffit pas,à nos yeux, pour que nous le considérions un ennemi des catholiques de langue étrangère des Etats Unis. Un homme à l'esprit aussi cultivé ?que Mgr Ireland qui parle le français avec autant d'aisance ne doit pas détester notre belle langue, autrement il ne la saurait pas.

Voilà notre opinion et nous la garderons jusqu'à preuve du contraire.

D'ailleurs Mgr Ireland a prétendu, tout en faisant sa plus entière soumission aux enseignements du Saint Siège, qu'il n'a jamais enseigné ni entretenu les opinions condamnées dans la lettre du Pape au cardinal Gibbons.

Est-ce vrai?

L'Indépendant ne se cache pas pour dire qu'il n'en croit rien. Notre confrère est de force à démentir même un archevêque ! Libre à lui, mais nous préférons y aller plus doucement.

Certaines idées émises par le Père Hecker ont évidemment plu à Mgr Ireland pour qu'il écrivît la préface en question ; mais ce que condamne la lettre papale est-il justement ce que l'archevêque de St Paul et Mgr Keane ont professé? Ils disent que non, et avant d'aller plus loin dans cette affaire, on devrait au moins démontrer que ces deux prélats font erreur, si cette démonstration est possible.

Mais ce n'est pas là tout à fait la question.

Mgr Ireland possède-t-il de brillantes qualités?

Si l'on répond dans l'affirmative, comme nous croyons qu'on devrait le faire, nous ne voyons pas la raison qui nous empêcherait de le dire, même si nous certains rapports l'archevêque de St Paul prêtait le flanc à la critique.

Ce que nous avons dit est il exact? Avant de nous tancer l'*Indépendant* aurait dû répondre à cette question qui devait se présenter à son esprit.

Il peut encore le faire, s'il entend discuter sérieusement.

Nous l'attendons.

Ne pas Confondre.

On est prié de ne pas confondre Joseph E. P. Racicot qui a été récemment condamné à $100 d'amende à New Bedford pour s'être fait passer pour médecin et M. Joseph Racicot, fils de M. H. A. Racicot, de cette ville, qui a été employé dans une pharmacie de Lowell et qui demeure actuellement à Chelsea.

J. E. P. Racicot, qui a été condamné, est un homme assez âgé, tandis que M. Joseph Racicot n'a que 22 ans.

La similitude des noms ayant pu induire quelqu'un en erreur, nous nous empressons de mettre les gens en garde.

Le Racicot de New Bedford vend des remèdes sauvages depuis de nombreuses années, tandis que M. Joseph Racicot, le fils de notre estimé concitoyen M. H. A. Racicot, de cette ville, étudie la pharmacie à Chelsea.

Avec ces explications, nous croyons qu'il n'y a pas d'erreur possible.

Paques dans nos Eglises.

Pâques est une grande fête parmi toute la chrétienté. Dans les églises catholiques, ce grand jour sera célébré avec éclat. " La joie, au souvenir de la résurrection du Christ, éclatera dans des chants d'allégresse.

Pâques, ainsi appelé parce qu'on le compara, dans les premiers temps, à la pâque des Juifs, a de tout temps été pour l'Eglise un jour de jubilation et de ferveur.

Ainsi l'un de ses commandements porte que tout chrétien doit communier au moins une fois l'an, à Pâques.

C'est de cette fête que dépendent, pour les catholiques, toutes les fêtes mobiles.

Voici le programme musical qui sera exécuté à Pâques à l'église St Joseph :

Messe de Pâques B.C. Fauconnier.

Les soli seront rendus par Delles Ida Mongrain, Maria Pratte, Yvonne Montmarquette, Blanche Dextra et Eveline Baril.

MM. P. Lamothe et Zéphirin Normandin.

Offertoire,
Oratorio L. Lambillotte
Soli,
Delle B. Dextra, MM. P. Lamothe et A. A. Racicot.

A VEPRES.

Psaumes Grégorien
Magnificat L. Lambillotte
Solo,
Delle Ida Tarte.
Bénédiction,
O Salutaris E. Vincelette
Delle Blanche Dextra.
Tantum Ergo L. Lambillotte
E. Vincelette, Chœur H.A. Racicot, Organiste. Directeur,

A ST JEAN-BAPTISTE

A l'occasion de la fête de Pâques, il y aura de belles et grandioses cérémonies à l'église St Jean-Baptiste, à la grand'messe.

Les enfants de nos deux écoles canadiennes chanteront la messe pascale de Lambillotte, avec accompagnement par leur propre orchestre.

Mgr Grouard, qui a assisté aux exercices de la Semaine Sainte à l'église St Jean Baptiste, sera présent à la messe.

Le rendez-vous des dames

L'ouverture de printemps au magasin de modes populaire de Head & Shaw, 169 rue Merrimack, a attiré hier une foule considérable de dames parmi lesquelles nous en avons remarqué plusieurs de notre nationalité. Toutes ont été plus que récompensées de leur visite, car l'étalage des nouveautés de la saison y est aussi somptueux que varié. On peut y voir étalées avec un bon goût digne d'éloge toutes les merveilles de la mode pour la nouvelle saison. Les deux vitrines sont superbement décorées et tout fleuries dans le sens littéral du mot.

Les dames qui n'ont pas encore eu l'occasion d'aller admirer les beautés des modes nouvelles en chapeaux et fleurs pour cette année, feront bien d'aller visiter le magasin de Head & Shaw d'ici à demain soir.

LES VAUGHN

Ils sont conduits à la Maison de Correction.

Robert et Olin Vaughn, ainsi que Dowd et Logue, qui ont été incapables de fournir les fortes cautions fixées par la cour, accusés qu'ils sont de crimes, ont été conduits à la maison de correction hier après midi.

Il se forma un rassemblement considérable de badauds à la gare de la rue Middlesex pour voir partir les prisonniers.

Il est évident que l'aîné des Vaughn est dans un très très mauvais état de santé et l'on ne croit pas qu'il vive encore bien longtemps.

NOS PAUVRES.

Plusieurs cas de Détresse en Ville.

L'assemblée mens elle des syndics des pauvres a eu lieu hier après-midi à la ferme de la municipalité.

D'abord les syndics s'occupèrent des demandes que plusieurs détenus ont faites pour être graciés.

Le syndic Williams a fait des remarques au cours desquelles il s'est déclaré contre un acquiescement trop fréquent à ces demandes de pardon.

Il croit que ces cas devraient être soumis au juge Hadley.

Le président, M. McKinley, dit que certaines circonstances militaient en faveur d'un pardon.

Finalement, il fut décidé que plusieurs cas soient laissés à la discrétion du juge, de gracier l'un des applicants et de remettre à plus tard la discussion au sujet des autres demandes.

Plusieurs cas de détresse ont été amenés sur le tapis. Il fut voté de payer le loyer d'une famille pendant trois mois.

La personne en question a été affreusement blessée dans un accident et se trouve dans l'impossibilité de travailler.

Le rapport mensuel du surintendant Wyman fait voir que le nombre total des personnes à la Ferme est de 449 ; nombre admis pendant le mois, 81 ; renvoyés, 91 ; décès, 19 ; vagabonds hébergés, 348.

Ouverture des Modes.

L'ouverture des modes du printemps aura lieu jeudi, vendredi et samedi chez Mlle Rose Jordan Hartford. Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'y assister.

Les Dames sont invitées

Mde Maxime Lépin, qui a récemment déménagé son magasin de modes de la rue Moody au No 616 rue Merrimack, désire informer ses nombreuses pratiques et les dames canadiennes en général que son ouverture des modes du printemps est maintenant commencée à son nouvel établissement et se continuera ce soir et demain.

Les dames trouveront chez elle un assortiment complet et des mieux choisi de toutes les créations nouvelles de cette saison; chapeaux, bonnets et fleurs dans les milleurs goûts à la portée de toutes les bourses. Les dames sont priées de donner leur commande au plus tôt pour leur chapeau de Pâques. Toutes sont cordialement invitées.

PAQUES!

La plus Belle Collection d'Habits de Printemps

Qui fut jamais montrée sous un seul toit. Chaque département dans le magasin regorge de tout ce qui est neuf et approuvé par la mode, pour le printemps de 1899. La mode et l'excellence du travail pour une fois vont de concert avec les prix les plus bas dont on ait entendu parler. La satisfaction est garantie dans chaque instance ou votre argent vous sera remboursé. Chaque visiteur sera traité avec courtoisie, quoiqu'il vienne pour acheter ou pour visiter. Les prix sont toujours les plus bas possibles, ce sont nos principes dans le commerce. Nous sommes déterminés de faire de notre magasin la place la plus populaire pour hommes et garçons de Lowell et des alentours, si la libéralité dans les méthodes, l'excellence des marchandises et les bas prix peuvent le faire.

PARDESSUS DE PRINTEMPS —ET— TOP COATS.

Les derniers points de la mode sont ici. Vieil ard, jeune homme, homme maigre, gros hommes! Votre pardessus est ici au prix que vous devriez payer. Draps Covert, Whip cords, Vénétiens, Herringbone, en nuances grises,tan et brunes,en couleurs nouvelles. Clay worsted gris, Clays noirs, worsted bruns et noirs non-finis avec fa cettes en soie.

Plusieurs pardessus sont faits avec collet de velours, les mêmes habits ont un collet séparé en étoffe pour aller avec. Les doublures sont en soie italienne, durables, manches en soie, doublées pour la plupart.

Fixez le prix à votre discrétion.

$4.98, 5.48, 5.90, 6.48, 7.50, $8, 9, 10, 12, $15.

Nous vous donnerons une meilleure valeur que vous vous attendez à recevoir, si vous nous jugez d'après ce que vous trouverez dans les autres magasins et deux fois la valeur que vous vous attendez de recevoir si vous nous mesurez avec les tailleurs qui sont, après tout, nos seuls concurrents.

Cravates de Paques.

Les idées les plus riches de l'élégance. Notre assortiment pour Pâques renferme des merveilles du bonnet, comprenant toutes les créations de l'art du manufacturier de Cravates, les couleurs brillantes et frappantes, mais elles sont en harmonie; beaux patrons en barrés, plaids, carreautés, polka dots, nuances solides, fleuries à fantaisie, faites dans les patrons les plus corrects—modes grandeurs.

25c et 50c en montant.

Gants de Paques, Chapeaux de Paques.

Notre magasin est maintenant plus brillant par notre nouvel étalage. Nous avons tous les milleurs patrons de printemps et les plus belles nuances des chapeaux de première classe. Le même chapeau que vous achèteriez pour $1.98, nous les vendrons pour $1.48.

Nouveaux arrivages en exquisites pour hommes, garçons, filles et enfants. Elles sont belles. Nous n'savons pas les décrire. Vous devez les voir.

Chies Habits de Printemps

Il n'y a pas un stock d'Habits de Printemps mieux choisi dans l'Etat que le nôtre, et nulle part des prix aussi bas nommés pour des marchandises d'égale valeur. Il y a des patrons sans fin à choisir. Chaque habit a tous les traits caractéristiques que peut donner le marchand tailleur.

Car les Marchandises Communes vont Ailleurs

Naturellement vous demandez : N'est-ce pas que les Habits à $14.88 sont communs d'apparence ? Non, ils ne le sont pas. Quoique le prix soit petit, cependant nous sommes fiers de ces vêtements, et nous avons la raison de nous vanter des prix que nous notons sur tous nos nouveaux habits de printemps. L'attention aux détails fait la perfection de la confection. C'est le secret de nos succès dans les habits. Un homme ne peut mettre de plus fins habits sur son dos que ceux que nous avons en printemps.

Habits d'Hommes,

$4.00 à $20.00

Habits de Garçons,

$2.95 à $15

Marchandises en Clay Noir

Pour tout homme qui désire être bien vêtu à Paques, un bel Habit en Clay Worsteds noir devient une nécessité. Nous avons un bien plus gros assortiment qu'aucun magasin dans cette ville.

Les mêmes sont faits avec les célèbres Worstad des fabriques Wanstuck et Washington; aussi avec des Worsteds importés. Chaque fibre, naturellement, est en pure worsted et bon noir. Des points pour les gros et grands aussi bien que pour l'homme de taille ordinaire. Points pour garçons de 14 à 20 ans.

Sacks a simple et double revers et cutaway a trois boutons.

$5.88, $6.38, $8.00, $10.00, $12.00 $15.00, $16.50, $18, $20.00

Gilets Prince Albert et Veste,

$1o.5o et plus.

NOTRE DEPARTEMENT POUR GARCONS

Est plein d'intérêt pour les parents. L'assortiment comprend tous les patrons les plus nouveaux et meilleurs que la Mode approuve ce printemps, pour garçons de 3 à 19 ans, pour l'école ou la toilette. Ces habits sont bien faits, durables et jolis, tandis que ceux pour les garçons plus petits sont aussi jolis qu'une mère peut le désirer. Vous avez ici le choix dans un assortiment qui est le double que celui d'aucun autre magasin dans l'Etat.

Lots de nouvelles choses pour Paques. Les prix vont de 98c à $6. Satisfaction parfaite ou votre argent vous sera remis.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., - - - 72 a 86 rue Merrimack.

AU SUJET DU LIEUTENANT McNULTY.

Les Journaux Democratiques l'Appellent "Cuckoo."

Les journaux démocrates tont un beau tapage au sujet du vote que l'échevin McNulty a donné en faveur de son compagnon d'arme, M. Joseph S. Gillow,—vote qui l'a élu, lui républicain, au poste de surintendant des édifices publics en remplacement de M. Doherty, démocrate.

L'indignation de ces feuilles partisannes est grande et elles ont lâché le mot "cuckoo".

Il n'y a ici rien de bien étonnant, mais ces journalistes, en ne clamant pas contre les échevins Libby et Dimon qui ont voté pour un républicain comme principal assesseur, ont l'air à pécher en eau trouble. Par quelle méthode de raisonnement ces écrivains démocratiques en sont-ils arrivés à la conclusion que l'échevin McNulty est un traître à son parti et que ses collègues ne le sont pas? C'est difficile à trouver.

Le fait certain dans cette affaire, c'est que la faction Pearson a reçu un mauvais coup par l'élection de M. Gillow, et son projet d'établir une gigantesque 'machine' pearsonnienne a été déjoué.

Va que le lieutenant McNulty passait pour un partisan de Pearson depuis plusieurs années son attitude présente a causé un mécontentement indescriptible en certains quartiers.

Cependant tous les démocrates ne pestent pas contre M. McNulty. L'un d'eux disait hier qu'il ne blâmait pas le lieutenant, mais qu'il aurait dû voter plus tôt pour Gillow, vu que le retard donnait à penser qu'une transaction s'opérait.

Mais il ne faut pas oublier que M. McNulty a été très malade pendant plusieurs semaines, puis s'il a blâmé quelque peu de voter, cela s'explique par le fait qu'il est nouvellement entré dans la politique et n'en connaît pas tous les secrets.

La Grève chez Stover

On s'attend à un arrangement satisfaisant concernant la grève aux ateliers de chaussures de Stover. Il y a eu une conférence entre M. J. M. Stover et un représentant de l'union locale des cordonniers.

On croit que les grévistes reprendront bientôt l'ouvrage.

UNE TEMPETE

AU SUJET DU LIEUTENANT McNULTY.

Les Journaux Democratiques l'Appellent "Cuckoo."

Les journaux démocrates tont un beau tapage au sujet du vote que l'échevin McNulty a donné en faveur de son compagnon d'arme, M. Joseph S. Gillow,—vote qui l'a élu, lui républicain, au poste de surintendant des édifices publics en remplacement de M. Doherty, démocrate.

L'indignation de ces feuilles partisannes est grande et elles ont lâché le mot "cuckoo".

Il n'y a ici rien de bien étonnant, mais ces journalistes, en ne clamant pas contre les échevins Libby et Dimon qui ont voté pour un républicain comme principal assesseur, ont l'air à pécher en eau trouble. Par quelle méthode de raisonnement ces écrivains démocratiques en sont-ils arrivés à la conclusion que l'échevin McNulty est un traître à son parti et que ses collègues ne le sont pas? C'est difficile à trouver.

Le fait certain dans cette affaire, c'est que la faction Pearson a reçu un mauvais coup par l'élection de M. Gillow, et son projet d'établir une gigantesque 'machine' pearsonnienne a été déjoué.

Va que le lieutenant McNulty passait pour un partisan de Pearson depuis plusieurs années son attitude présente a causé un mécontentement indescriptible en certains quartiers.

Cependant tous les démocrates ne pestent pas contre M. McNulty. L'un d'eux disait hier qu'il ne blâmait pas le lieutenant, mais qu'il aurait dû voter plus tôt pour Gillow, vu que le retard donnait à penser qu'une transaction s'opérait.

Mais il ne faut pas oublier que M. McNulty a été très malade pendant plusieurs semaines, puis s'il a blâmé quelque peu de voter, cela s'explique par le fait qu'il est nouvellement entré dans la politique et n'en connaît pas tous les secrets.

La Grève chez Stover

On s'attend à un arrangement satisfaisant concernant la grève aux ateliers de chaussures de Stover. Il y a eu une conférence entre M. J. M. Stover et un représentant de l'union locale des cordonniers.

On croit que les grévistes reprendront bientôt l'ouvrage.

Il y aura une autre assemblée des membres de l'union dimanche après midi à deux heures à la salle St Joseph.

INCIDENT REGRETTABLE

LES TROUBLES A SAMOA SONT INSIGNIFIANTS.

Les Negociations seront menees a Bonne Fin.

Washington, 31 — Le bombardement de plusieurs villages de Samoa par l'amiral Kautz et les commandants des croiseurs anglais, Porpoise et Royalist, n'a causé aucune alarme dans les cercles de l'administration.

Comme l'a dit un membre du cabinet : "C'est un incident regrettable et il y a lieu de déplorer les pertes de vie, mais ces troubles ne saurait compliquer les relations amicales qui existent entre ce gouvernement et l'Allemagne, ni déranger les négociations déjà entamées pour régler la question de Samoa.

"Tout de même, on ne saurait nier que tout retard sera dangereux et que plus tôt les difficultés seront réglées, mieux cela vaudra pour les trois gouvernements intéressés."

On croit à Washington que le bombardement ne sera considéré dans les termes de la diplomatie, que comme un simple "incident" et que cela n'affectera en rien la question principale en voie de règlement. L'Allemagne seule pourrait profiter de ce bombardement et en faire un prétexte de nouvelles complications.

La question principale se résume à ceci : La décision du juge en chef Chambers en faveur de Malietoa comme roi de Samoa sera-t-elle maintenue ? ou bien l'Allemagne aura-t-elle le droit de donner le trône à Mataafa, l'homme que l'Allemagne déclarait, il y a dix ans, indigne de siéger sur le trône de Samoa?

Le gouvernement n'a reçu aucun avis officiel de Samoa et n'a d'autres nouvelles que celles fournies par la presse de ce pays.

La seule dépêche reçue de l'amiral Kautz se lit ainsi :

"La situation s'améliore depuis le télégramme du 18, vîa Sydney, N. S. W."

Cette dépêche est venue par la voie d'Auckland et portait la date du 29 mars.

Chose étrange, le télégramme du 18 auquel il est fait allusion n'a pas encore été reçu par notre administration.

CHAUSSURES SOROSIS pour Paques en Noir et nouveau Tan, $3.50.

Chapeaux de Printemps ! Chapeaux de Paques !

Nous nous sommes préparés pour coiffer la population féminine de Lowell. Ceci signifie que notre étalage de Chapeaux de Dames est le plus considérable qui ait été vu en ville

Nous avons engagé des employées extra, et vous êtes certaines d'avoir une prompte attention.

Fleurs, une Vente Monstre de Fleurs.

Un lot spécial de Fleurs, Roses et Feuillage, &c.

39 cts.

Laissez vos ordres pour chapeaux de Paques de bonne heure.

Une ligne gigantesque de Fleurs, Roses, Feuillages, &c. Toutes les nouvelles choses, 49 cts.

La meilleure ligne de Fleurs dans Lowell pour le prix, toutes convenables, 98 cts.

Des Fleurs qui sont ordinairement vendues plus cher, pour

69 cts.

CHAUSSURES DE PAQUES.

Chaussures Sorosis et Queen Quality pour Femmes. Deux des meilleures Chaussures que nous ayons jamais eues depuis que nous sommes dans les affaires. Toutes les nouvelles formes et dernières nuances en Tan Voyez les nouveaux Oxfords, c'est un peu de bonne heure, mais le printemps est arrivé, vous savez.

Chaussures pour les petits, en Tans et Noirs; dernières formes. Nous aimons à plaire aux jeunes et nous avons beaucoup acheté pour eux.

Gants de Kid pour Paques.

Nous avons fait des efforts extra pour ganter le peuple de Lowell pour Pâques. Aujourd'hui vous trouverez dans nos grandes vitrines un tailleur de Gants expert et un fabricant à l'ouvrage faisant des Gants. Vous pouvez les avoir faits sur mesure, si vous le désirez. Venez au moins les voir.

Lacets et deux agrafes, aussi 4 tout bon à un petit prix, 75c la paire. Boutons en Gants de Kid pour Pâques, dans toutes les nuances et grandeurs, 1 bouton et lacets, nouveaux points de couture, $1 la paire. Gants de Kid Foster, lacés, un pe- Beaux Gants de Kid, 4 beaux agrafes, 1 bouton et lacets, nouveaux points de couture, $1 la paire. Gants de Kid extra beaux, nouvelles nuances et blanc avec gousset de soie aux doigts, $1.50 la paire. Nous ajustons et garantissons tous les Gants de Kid que nous vendons $1 et plus.

Cravates de Paques pOur Hommes.

Un nouveau Dépt, droits de l'entrée principale avec nouvelles marchandises, comprenant toutes les plus récentes Cravates et Chemises de Fantaisie

Belles Cravates en Soie doublées en Soie pour hommes; Teeks, Puffs, Imperials et chez Four-in-Hands, 50c. Chemises barrées de fantaisie et Nouveauté, poignets et collets séparés, pour hommes, 75c et $1.

Belles Cravates en Soie, doublées en Soie, magnifiques patrons en Puffs, Teeks, &c., 25c.

Dépt. de Manteaux Nous n'oublierons pas notre Dépt. agrandi de Costumes, Corsages Blouses et Gilets. Vous avons ajouté beaucoup d'espace à ce Dépt. ainsi plusieurs nouveaux attraits. Vous trouverez maintenant l'un des meilleurs départements possédant le plus gros stock de Manteaux et Costumes de la Nouvelle-Angleterre, et il y a des Occasions aussi. Faites vos achats de bonne heure.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Laissez vos ordres pour Chapeaux aussi de bonne heure que possible, nous sommes occupés.

Jeudi,
Vendredi,
Samedi.

MEILLEUR
Papier de Toilette
5c le Paquet,
1000 Feuilles.
25 PAQUETS—$1.
C. B. COBURN & CIE, — 63 rue Market.
Jos. Chouinard, commis Canadien.

CORRESPONDANCE.

Le Projet de Loi de M. Cullinane.

Le député Cullinane, qui veut à tout prix se rendre notoire, a présenté récemment un projet de loi à propos des polices d'assurances qu'on terme du mêmement appelées les polices industrielles. Ce sont des polices d'assurances dont les primes sont payables à la semaine, comme chacun sait. Le projet de loi de M. Cullinane aurait pour objet de rendre ces polices incontestables un an après date. C'est-à-dire qu'après un an, l'assureur ne pourra mettre la police en question, pour quelle que raison que ce soit. Quand même l'assuré aurait usé de moyens frauduleux pour obtenir sa police, les compagnies d'assurances n'auraient qu'une chose à faire : payer le, montant de la police à la mort de l'assuré.

Ceci paraît tout bel et bon du premier coup d'œil. M. Cullinane recherche avant tout les faveurs des masses et c'est son but évident dans ce cas ci. Je crois cependant qu'il s'occupe des masses comme moi de ma première chemise. Si son projet de loi peut lui faire un peu de réclame, c'est tout ce qu'il veut. Il sait aussi bien que personne que son *bill* ne vaut pas le papier sur lequel il est écrit. Ce n'est plus une question de protéger les masses; ce n'est plus une question légale. Tout est ici : si le *bill* devient loi, la police industrielle s'en va avec les restrictions qu'on propose, il est absolument impossible de faire des affaires dans cette ligne là. Si chacun peut dire son âge comme il lui plaît, si on peut cacher une maladie, ou toute autre chose qui peut faire rejeter une application, et que les compagnies n'aient pas le droit de rajuster ces polices deux, trois, cinq ou dix ans après, où même après la mort, il n'y a plus qu'à dire: laissons l'assurance à la semaine de côté, qu'on peut plus payer. Puisque la loi se fait la protectrice toute spéciale de ceux qui nous mentent, qui nous frandent, qui nous trompent, il serait absurde de nous prêter aux trucs des gens malhonnêtes. Il n'y a pas à dire, la loi se propose tout simplement de venir en aide aux gens malhonnêtes. Si une personne se dit cinq ou six ans plus jeune qu'elle n'est, si elle cache une maladie nouvelle, n'est-il pas parfaitement juste que la compagnie rajuste sa police dans un cas, où rejette le contrat absolument dans l'autre?

La question a parfois assez grave pour que le c mité législatif, qui voit spécialement aux affaires d'assurance, tît une enquête à Lawrence. Le député Cullinane ,r étendit produire la preuve des abus des compagnies. Que fit-il? Simplement détorrer deux ou trois erreurs, ou des cas de fraudes dont certains assurés se rendiret coupables, et voilà tout. Une ou deux erreurs avaient été commises par les compagnies; cinq ou six par les assurés; 5 quatre ou cinq fraudes par quelques autres assurés. Quand on consière qu'il y a à peu près 50,000 polices industrielles en vigueur, à Lawrence, et que le député Cullinane a été obligé de fouiller l'histoire de plusieurs années pour trouver sept ou huit erreurs dont les compagnies n'étaient pas coupables, on voit tout de suite la futilité de ses raisons pour présenter un pareil projet de loi. M. Cullinane fit une figure des plus tristes à l'enquête. Il prouva par ses questions qu'il connaissait à peine ce dont il parlait, tandis que les représentants des diverses compagnies n'avaient aucune peine à prouver que ces plaintes n'avaient aucun fondement.

Nous n'avons aucune prédilection pour les compagnies d'assurance. Seulement nous tenons à ce qu'elles soient traitées avec justice. Si chacun peut se fraudrer, et que la loi sanctionne ces fraudes, il est évident que ces compagnies s'ront les victimes de la canaille. Et ce serait une injustice flagrante, une indignité. Vous donnez tant par semaine, et vous recevez tant à votre mort. Si vous êtes jeune vous recevrez plus à votre mort; si vous êtes vieux, vous recevrez moins, si vous payez la même prime par semaine. Si vous avez 20 ans vous recevrez tant à votre mort; si vous avez 25 ans, vous recevrez moins, parce qu'il est probable que vous paierez moins longtemps. Maintenant si vous êtes que vous avez 20 ans quand vous avez 25 ans, n'est-il pas juste qu'à votre mort la compagnie ne paie à vos héritiers que le montant qu'elle devait vous payer si vous aviez dit votre âge juste.

C'est de la justice la plus élémentaire. En loi, la compagnie pourrait refuser de donner un sou. Mais on a voulu s'en rapporter à l'équitée et payer ce qui était dû. Demander plus serait soumettre les sociétés à une injustice criante.

M. Cullinane croit-il venir au secours des classes ouvrières? Il est très clair qu'il va leur faire plus de mal que de bien. La police industrielle est une nécessité pour la classe ouvrière. C'est l'assurance assimilée au système coopératif. C'est le seul système d'assurance qu'elle ait à sa portée. Ces gens là ne peuvent payer des primes de dix ou quinze dollars à la fois. Il leur faut une police qu'ils peuvent payer par petits paiements à la semaine. Or le projet de loi Cullinane va être le coup de grâce de l'assurance industrielle. Et il suffit d'entrer dans une vingtaine de familles ouvrières et de leur demander leur opinion, il suffit de s'enquérir auprès des entrepreneurs de pompes funèbres, des curés et pasteurs, pour se convaincre que retrancher la police industrielle serait une vraie calamité pour la classe ouvrière.

X X

SABRE A DEUX TRANCHANTS.

Une Réduction forcée des Revenus d'un chemin de fer doit affecter ses employés.

Justement à cette heure où les ouvriers de la Nouvelle Angleterre se réjouissent d'une augmentation générale de leurs salaires, la Législature du Massachusetts est saisie d'un projet de loi dont l'effet définitif sera de diminuer les salaires d'une autre classe de travailleurs; les employés de chemin de fer.

Depuis plusieurs années des efforts ont été tentés par des personnes d'affaires dans cette ville pour amener une réduction des frais de passage dans un rayon de 25 milles autour de Boston.

Jusqu'ici la législature est restée sourde à ces projets et rejettera probablement encore la nouvelle tentative.

Dans le coup qu'ils veulent porter aux corporations de voies ferrées, ils se soucient peu que l'opération de leur loi affecte les dividendes des actionnaires de ces compagnies.

Mais ont-ils tout à fait oublié que cette réforme pourrait affecter sérieusement la condition de ceux qui gagnent leur pain chaque jour au service de ces compagnies.

C'est pourtant là la conséquence inévitable de cette compulsion à des revenus moindres.

Un chemin de fer est une entreprise comme une autre relativement à son capital.

Le chemin qui ne paie pas de bon dividendes perd sa vogue.Quand la source des revenus diminue il faut que les dividendes ou les gages en souffrent.

C'est faire preuve d'une maigre considération pour cette classe de citoyens, dont les intérêts sont communs avec toute classe du pays, que d'introduire une pareille mesure dans la législature d'Etat. C'est pour le moins un manque d'amitié pour cette classe de travailleurs et c'est étonnant que ce fait n'ait pas été mis en relief depuis longtemps déjà.

Il est évident qu'il est au sentiment averse à cette main persistante de s'ingerer continuellement dans les affaires de chemins de fer, et l'article suivant du "Lawrence Sun", un journal public dans une ville absolument dépendante du bien être des classe ouvrières le démontre, le prouve:

"A chaque session de la grande et générale assemblée d'Etat, un grand nombre de projets de loi sont introduits qu'on peut avec droit appeler folles mesures. Aucune institution publique n'est plus en proie à des législations stupides que les lignes de chemins de fer, tant à vapeur qu'électriques.

"Une mesure,demandant l'abolition des traverses à niveau est logique; elle évite un danger. Mais une loi demandant au cens de transporter gratuitement les chaloupes est ridicule.

A la présente législature un projet de loi demande une réduction des taux de passage dans un rayon de 25 milles autour de Boston. Passer pareille loi nuirait considérablement aux intérêts commerciaux des villes environnantes.

Le passage est déjà assez bas, plus bas nos marchands en souffriraient.

Ceux qui tiennent à aller à Boston pour acheter ont le moyen de payer le prix actuel de transport. Nos magasins locaux sont bien assortis et en état de répondre aux besoins en tout temps.

Ils ont besoin du support local et plus de gens devraient les patronner au lieu d'aller à Boston.

Si Boston fait à cent milles de Lawrence, nous n'en serions que mieux.

Le taux du passage entre ici et Boston n'est ni trop haut ni trop bas. C'est un milieu raisonnable qui ne devrait pas être exposé aux dangers d'une réduction nouvelle.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A VENDRE—Une maison à pension, bonne localité. S'adresser à M. Jos Marin, marchand de meubles. 1 a.

TEL QUE JE PENSAIS

Entreprise de Paques !

Partout evidente. Pas un coin du magasin qui ne reflete les preparatifs de Paques. Venez voir l'immensite de nos offres de Paques.

Vetements d'Hommes, de Garçons et d'Enfants

Chapeaux, Casquettes et articles de Toilette.

C'est une leçon speciale qui demontre jusqu'a quel point l'esprit d'entreprise et le jugement pouvent defier la critique des gouts. Jamais notre variete n'a ete si grande et jamais, dans les circonstances, les prix n'ont ete si bas.

Pardessus $4.98 à $19.98
de Paques pour Hommes

Habits $1.98 à $12.98
d'Hommes pour Paques

Pantalons 71c. à $3.98
d'Hommes pour Paques

Remarquez notre annonce le vendredi. Nous remercions sincèrement les canadiens de Lowell pour le patronage libéral qu'ils nous ont accordé par le passé et afin de les engager à nous le continuer et les remercier, nous allouerons 10 par cent de discompte à tous les canadiens qui achèteront ici. M. G. L. Van Annan avec son affabilite ordinaire servira les pratiques avec plaisir.

American Clothing Co,,

Coin des Rues Central et Middlesex.

Remarquez l'Enseigne de l'ETIQUETTE BLEUE

W. J. MAHONEY, Gerant.

LE PLUS JEUNE
"Maitre Plombeur" de Lowell est

M. Edelmard S. Desmarais, plombier, qui depuis plusieurs années a été à l'emploi de ses frères, MM. Desmarais Frères, plombiers, vient d'ouvrir une boutique de plombiers, au coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken. Il a obtenu sa licence de maitre plombier et il exécutera tout ouvrage qui lui sera confié dans sa ligne et dans la forblanterie ainsi que tout ce qui concerne les affaires de tuyaux à l'eau et à gaz, et toutes sorte de tuyaux à poele. Ordres reçus à toute heure. Boutique et office, 739 Lakeview Ave. Réside on 737 avenue Aiken. Service téléphonique 716 3 pour ES. Desmarais, plombier

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill, 124 RUE CENTRAL. TELEPHONE 691-3

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and
Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et des femmes teints nettoyés et remis à neuf

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Liqueurs fortes à domicile sans le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICARD Prop

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

THOMAS H. BOYLE,
Le QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Crown Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

On demeure à la plus grande réduction possible. Nous avons un assortiment complet de Cercueils, Habits, Gants, Chapeaux pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voulue bien donner encouragement

ON DEMANDE—Une couturière qui a aussi de l'expérience dans la vente des vêtements pour dames. Seul bons ouvriers trouvent aux ouvrages pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voulue bien donner encouragement

ON DEMANDE—Une couturière qui a aussi de l'expérience dans la vente des vêtements pour dames. Seul bons ouvriers trouvent aux ouvrages pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successe

Résurrection.

Les cloches sonnent joyeusement, les oiseaux chantent en bâtissant leur nid, les palmes s'ouvrent d'une espérance toujours nouvelle et réconfortante, la nature sourre ses fronds printanières, les fleuves, les rivières, les cascades fondent leurs stalactites diamantées pour aller s'engouffrer dans l'océan, les montagnes se dépouillent de leur panache blanc pour s'irradier à la lumière céleste des premiers rayons du soleil, les fleurs closent sur la tombe des comme pour porter au ciel le désir de leurs âmes...

Et fin tout renaît, revit, ressuscite!.

Seule, une race, race qui s'est maudite elle-même, ne ressuscite pas, car l'existence qu'elle s'est faite est une existence de mort continuelle et voulue.

Race renégate à Dieu, race renégate à l'humanité, race renégate au progrès, à la civilisation, au patriotisme, à tous les hauts et nobles sentiments. Voyez-les comme des hibous, oiseaux de ténèbres, à l'œil fuyant, au nez recourbé, aux extrémités crochues, ces oiseaux de malheur vivent dans l'ombre, et malheur à qui leur toube sous l'aile... Malheur aussi à ceux qui leur ressemblent...

Ecoutez. Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron sur la terre d'Egypte :

"Ce mois ci est la Pâque, c'est-à-dire la phase, le passage pour une vie meilleure, nouvelle. Dons vers le milieu de ce mois, que chaque famille, dans chaque maison, prenne un agneau mâle et sans tache, et qu'on l'immole. Si l'on est peu nombreux pour manger l'agneau, on fera venir son plus proche voisin, et l'on formera un nombre convenable de personnes pour manger l'agneau.

"Cet agneau devra être mâle, et vers le milieu du mois, le soir venu, tous les enfants d'Israël l'immoleront et le mangeront.

"Or voici comment vous le mangerez. Vous ceindrez vos reins, vous aurez vos chaussures aux pieds et vos bâtons en mains et vous mangerez en hâte, car ceci c'est la phase, c'est-à-dire le passage du Seigneur. Et je parcourrai sur la terre d'Egypte pendant cette nuit, et je frapperai tous les premiers nés depuis l'homme jusqu'à la bête.

"Mais le sang dont vous aurez marqué les maisons dans lesquelles vous serez me servira d'avertissement, et je passerai devant et vous ne serez pas atteints par la plaie dont je frapperai la terre d'Egypte. Vous garderez de ce jour, un souvenir durable et vous le célébrerez par vos enfants d'un culte sans fin....."

Seul, le peuple Juif désobéit, et cette marque du sang de l'Agneau sans tache et de la Nouvelle-Alliance dont il n'a pas voulu marquer sa demeure, cette tache est ineffaçable: elle empreinte sur ses mains délicides, tout comme sur celle de Iady Macbeth.

Voilà donc un peuple enterré mort vivant, la plus horrible des tortures, car pour lui pas de rénovation, pas de résurrection.

Aussi, les voit on à leur lit de mort, d'une lâcheté révoltante, répugnante, car leur seule crainte est de se savoir enterrés vivants sans pouvoir continuer leur trafic infernal. Quant à celui qui s'est nourri de l'Agneau pascal et qui a marqué la demeure de son cœur du sang de l'innocente victime, celui-là ne craint pas de mourir; et souvent il aspire et soupire après la mort, car il sait que tout ne finit ici bas que pour commencer là haut !..

Et voilà pourquoi les cloches sonnent joyeusement, les oiseaux chantent en bâtissant leur nid, les palmes verdissent d'une espérance toujours nouvelle et réconfortante, la nature sourre ses fronds printanières, les fleuves, les rivières, les cascades fondent leurs stalactites diamantées pour aller s'engouffrer dans l'océan, les montagnes se dépouillent de leur panache blanc pour s'irradier à la lumière céleste des premiers rayons du soleil, les fleurs closent sur la tombe des morts comme pour porter au ciel le désir de leurs âmes.

Et voilà pourquoi toute l'humanité entière, en présence de cette résurrection générale, vérifie et chante avec allégresse: Alléluia!..

L'EMPEREUR DE RUSSIE ET LE JUIF

* * *

En Russie, il est d'usage que les personnes qui se rencontrent le jour de Pâques se baisent sur la bouche après qu'une dit: "Christ est ressuscité!" Et l'autre répond: "Il est vraiment ressuscité!"

Le Czar lui même n'est pas affranchi de cette pratique, qui existe au moins pour les paroles échangées.

On raconte que l'empereur Nicolas, ayant donné le salut pascal au factionnaire qui gardait sa porte et lui ayant dit:

—Frère, Christ est ressuscité!

Le soldat répondit résolument:

—Non, père, il ne l'est pas.

—Christ est ressuscité, dit l'autocrate en colère.

—Non, il ne l'est pas...

Le factionnaire était un juif fort entêté, et quand le Czar le sut, il regretta de n'avoir pas eu la fantaisie, le sabre dont s'était servi Clovis à Soissons, pour punir ce mécréant.

GASTON T LABAT.

Un Medecin Canadien a Paris.

Nous sommes très heureux d'apprendre que notre compatriote, le docteur Gérin-Lajoie, a été installé comme chef de bureau à "l'Ecole Pratique" de la "Faculté de Médecine" de Paris, France, où il se tiendra à la disposition des étudiants américains et canadiens pour les renseigner sur les divers cours, examens, cliniques, etc.

C'est grâce à M. Gérard, recteur de l'Université, M. le docteur Brouardel, doyen de la Faculté, et M. Girard, directeur de l'Enseignement supérieur, que le docteur Gérin Lajoie a obtenu cette nomination qui lui permettra de se rendre utile à ses confrères et aux étudiants du Canada et des Etats Unis.

Le docteur a aussi obtenu cinq médailles et cinq volumes de l'Alliance Française qu'il enverra sous peu à M. Bourbonnière pour être distribués en juin prochain aux élèves les plus méritants des collèges et écoles paroissiales.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CYR RONALD

—Les deux champions ont eu une dernière entrevue, avant leur rencontre, qui aura lieu lundi soir. L'entrevue a été des plus amicales et des plus courtoises, et chacun des deux athlètes a fait preuve d'un tact parfait.

Cyr était accompagné de son entraîneur et aussi Horace Barré, et Ronaldo de son frère et gérant, Herman Smith. Le champion allemand a déclaré qu'il avait choisi deux de ses juges, M. R. H. Hirsh, et le professeur Richard Wyllie, de la M. A. A. A. Il choisira aujourd'hui le troisième.

Cyr avait déjà désigné le nom de ses seconds, mais il a reçu de Joliette, la lettre suivante:

M. Louis Cyr,

Montréal.

Mon her monsieur,

Un mot au sujet du désir que vous avez imprimé, que j'agisse comme un des juges au grand tournoi de lundi prochain, entre vous et Ronaldo. J'aime à déclaré que vous avez mas plus chaudes sympathies, et pas un plus bae moi ne sera flatté de votre triouphe sur le colosse allemand, qui vient vous disputer le titre de champion des hommes forts de l'univers. Néanmoins, je considère que ce serait vous rendre un mauvais service que d'accepter cette charge de juge, attendu que j'ignore absolument les règles de l'athlétisme, qui doivent être observées dans un tournoi de pareille nature. Il vous serait donc plus avantageux de me remplacer par quelque personne possédant des notions qui me manquent en pareille nature, et je vous invite à le faire. Je me réserve avec bon nombre de vos concitoyens de la ville de Joliette, le droit d'aller applaudir, lundi soir, à votre succès, que nous désirons ardemment.

Bien à vous,

J. A. RENAUD,
Maire de Joliette.

Le champion canadien devra donc se choisir un troisième juge qui sera M. Alfred Dansereau, ou M. Edmond Pelletier, officier de la douane.

Les deux champions ont discuté sur le choix d'un referee, d'un côté et de l'autre on s'est déclaré prêt à accepter le choix fait par l'un ou l'autre, à condition qu'il pût remplir les devoirs de sa charge.

LA PIOOTE

—Le Dr Laberge, médecin de la cité, a reçu du Dr A. Joly, du bureau de santé de Waterville, Me., une lettre lui disant que le 1er avril, la dernière quarantaine pour cause de picote, aura été levée. L'apparition de la maladie dans Waterville a coûté $12,000 à la municipalité.

Nulle trace de variole non plus, dans le petit village de Winslow, en face de Waterville, de l'autre côté de la rivière Kénébec.

LAPRAIRIE

—A une assemblée du conseil tenue lundi dernier, des licences ont

Habits de Printemps.

Nos nouvelles lignes de printemps d'Habits Fashionables sont maintenant au complet, attendant votre inspection, et nous sommes certains que ces habits seront satisfaisants aux hommes d'un gout particulier.

Les modes sont approuvées par des personnes versées dans cette connaissance, les patrons sont de ceux qui ne se trouvent pas tous les jours dans des habits tout-faits ; chaque vetement est fait sur notre commande speciale et d'après notre exacte specification.

Peut-être la meilleure recommandation pour nos habits tout faits nous vient de ce que la majorite de nos pratiques se faisaient servir autrefois chez les marchands-tailleurs. Ils reconnaissent qu'en achetant leurs habits de nous, l'economie est possible sans qu'il soit necessaire de sacrifier la mode ou la qualite.

Top Coats de Printemps Nous invitons cordialement le public en général de voir notre bel étalage de Top Coats, Herringbone, Cheviots et Worsted, Whipcords, Vicunas, Worsteds finis et non finis, préparés par des artistes à salaires élevés. Différentes longueurs dont vous pourrez choisir, 32 à 38 pouces selon votre goût et vo're âge.

$6 à $25

Cela donne des prix qui peuvent convenir à aucune bourse, le dernier prix est pour des habits doublés de la belle soie et le premier est pour des habits de première classe.

Habits finis à la main, de $10 à $18, sont faits spécialement avec collets, revers et épaules finis à la main; chaque vêtement fait à la perfection.

Défi de $15

A ce prix nous vous plaçons à l'égalité de premiers tailleurs de New York. Vous vous le devez à vous-même. N'allez pas dépenser une piastre pour des habits avant que vous n'ayez vu notre Top Coat de Printemps pour $15.

Coin de la Mode

Des patrons d'après les vêtements chics et élégants du papa, possédant toutes les perfections des Tops Coats pour les hommes. Draps Covert et Whipcords dans une variété de nuances, Grandeurs de 4 à 16 ans.

$3, $4, $5 et $6.

Top Coat pour Jeunes Gens

Cravates de Paques Nous sommes les premiers dans la vente des Cravates, ce que nous avons dit au paravant, mais venez vous en assurer en voyant votre étalage de Cravates de Pâques à **50c**

Une parfaite richesse dans le nouveau, les couleurs artistiques et les combinaisons—vous saurez la raison—nos vitrines sont en renom pour leurs étalages et elles disent l'histoire mieux que les caractères d'imprimerie peuvent le dire. Tout est d'un bon goût parfait et suggestif du printemps à partir du pur blanc de lys jusqu'aux combinaisons de couleurs les plus artistiques.—Aucun monsieur n'est bien vêtu à moins que sa cravate soit sans défaut et bien choisie—pour Pâques—un blanc uni ou fleurs unies sur fond noir est le plus convenable.

Puffs, Ascots, Impériales, Teck, Four-in Hands, Band Bows et Bat Wings, toutes les formes sont dans l'étalage et dans un choix le goût de soies dans les tissures les plus nouvelles.

Habits Artistiques

Les barrés sont en vogue cette printemps. Vêtements en belle Worsted et en Cheviotte Herringbone; les propres carreautés sont aussi très excellents, et quant aux Serges nous en avons un plein magasin, des tissures unies à fil mou et dur, tissures herringbone et larges côtes, bleu et noir, simple et double revers, faits par A. Shuman & Co., les principaux fabricants de New York, variant dans les prix de

$6.00 à $22.00

Et nous pressons gratuitement tous nos habits. Quelques-unes de nos couleurs sont spécialité d'habits confectionnés. Nous faisons une spécialité D'HABITS faits à la MAIN, pour

$15.00.

Avec collet, épaules et revers bourrés, ou effet, nous finissons toutes les parties essentielles comme les tailleurs font. A moins que nous ne voulez bien'er l'argent de votre ami vous examinerez les habits.

Chapeaux-Gants

Chapeaux de $3 / Gants de $1 } Prix de la combinaison **$3**

Des Chapeaux et des Gants figurent éminemment dans la toilette de Pâques. Le Merrimack Derby devient de plus en plus populaire à chaque saison à mesure que le public réalise sa valeur, un chapeau de $3 pour $2, mais avec en moins le nom du fabricant. Nos gants de rue de $1, garantis, suggèrent d'utiliser la piastre épargnée sur le Merrimack Derby.

Habillements de Nouveautes pour Enfants.

Des vêtements qui ne peuvent être égalés nulle part à Lowell, voilà ce dont nous nous sommes occupés à former notre département pour les habits d'enfants. Prenez seulement la peine de venir nous voir. Cela vous concerne. Cela vous paiera. Cela vous plaira. D'autres se sont plus. Dédaigneux costumes vestes, marins, middy et militaires, pour le petit garçon, et le costume "Shuman Knockabout," pour les plus grands garçons.

VIS-A-VIS
L'Hotel de Ville.

MERRIMACK CLOTHING COMPANY.

été accordées aux trois principaux hôteliers. Les conseillers se sont montrés fermes et très justes en substituant aux deux hôtels éloignés, qui n'étaient d'aucune utilité, deux nouveaux hôtels situés dans le village.

ST JEAN

PROCES DE FRANCIS MCCALL.

—A 10 heures et demie, le prétoire est bondé d'une foule compacte qui s'entasse sur les bancs, les chaises, les tables et les fenêtres. Plusieurs dames de St Jean ont pris place à quelques pas du jury. Le greffier de la Couronne, M. A. Morin, fait l'appel des jurés.

La cour, solennelle dans sa simarre noire, plus bas le greffier, plus bas encore le substitut du procureur général, l'accusateur public, à droite, le jury dans et plus, puis les avocats en robe, puis l'accusé, calme et attentif sur le banc, gardé par la force publique. Eloquente et ferme, toute vibrante de conviction, la voix de l'orateur, M. Philipe Demers, s'élève au-dessus de cette foule sur laquelle passe je ne sais quel souffle d'anxieuse attente qui enfièvre les esprits les plus calmes.

La sentence sera rendue aujourd'hui.

ST JEROME

—M. Louis Corbeil, qui avait acheté, au commencement du mois, l'hôtel Victoria, appartenant à M. Chevrier, failli, l'a revendu lundi soir, à M. Onésime Labelle, autrefois hôtelier du Carré Chaboillez, à Montréal. Le prix d'acquisition est de $8,000. M. Corbeil revient à son ancien hôtel du Marché, dont il en a fait un hôtel de première classe.

—M. Joseph Valiquette, autrefois de la Conception, et maintenant de cette ville, grand propriétaire de moulins, est dangereusement malade d'une inflammation de poumons. On cite "le Père Valiquette," ainsi que ses amis l'appellent, comme un exemple de ce que le travail et l'énergie peuvent faire. M. Valiquette est un des pionniers de la colonisation dans le Nord.

Il y a quelque 25 ans au plus, obéissant à la voix éloquente du curé Labelle, il s'en allait prendre un lot sur les bords de la Rivière Rouge, sans autres moyens que sa hache et sa poche de fleur. Or, l'an dernier, M. Valiquette voulant entrer dans les affaires ici, à St Jérôme, a vendu ses propriétés dans le Nord et réalisé une trentaine de milliers de piastres.

Ici, il a scheté les moulins Dorion et Laroque, et il est en train de faire une fortune. Le père Valiquette est à la veille de ses soixante-dix ans.

TROIS RIVIERES

IMPRUDENCE D'UN VOYAGEUR

—Un nommé Montambault vient de passer par une épreuve dont il gardera longtemps souvenir pour que Dieu lui prête vie. Bravant la tempête qui sévissait hier, il s'aventura sur le St Laurent dans l'espérance de le traverser. Il ne put mettre son projet à exécution et il fut découvert à mi-mort et sans connaissance, 48 heures du soir, par M. Sévère Bureau, qui le ramena à la ville.

Ce matin Montambault était assez bien.

Traduit devant le magistrat pour répondre à une accusation d'ivresse il a été condamné aux petits frais.

SAINT FAUSTIN

LA TEMPETE

—La tempête de la semaine dernière a été la plus forte qui se soit fait sentir depuis plusieurs années. La circulation des trains était absolument interrompue.

Une locomotive traînant une charrue, déraillà à quelques pas de la gare; on réunit aussitôt trente-cinq hommes, pour pelleter, afin de pouvoir remettre la locomotive sur la voie ferrée.

—M. Denis Welan, du Lac Nantel, récemment arrivé d'un voyage à Montréal, avait amené avec lui deux jeunes chevaux.

Samedi dernier, ils ayant fait sortir pour quelques instants, ils partirent à la course sur la voie ferrée et rencontrèrent un train de fret. Un fut frappé à mort et l'autre gravement blessé.

ST TELESPHORE

—La picote est aujourd'hui complètement en voie de guérison.

Le Dr Besner a averti les autorités sanitaires qui font actuellement désinfecter chez la famille Liboiron.

ST CESAIRE

—Les deux hôteliers de St Césaire ont payé l'amende sous les circonstances les plus regrettables puisqu'elles sont l'accomplissement de menaces faites durant les élections municipales.

Le juge en rendant son arrêt contre la vente de boissons aux mineurs n'a pas vu tout en rose dans l'action de ces jeunes gens auxquels on donne rait 21 ans, ce qui a trompé les hôteliers. Il les a condamnés à $5 d'amende chacun.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

CREDIT TO ALL — Le **Crédit Facile**

A une juste réputation pour l'économie. C'est une méthode moderne pour se procurer un accompte à la banque. Essayez-le, vous serez satisfait comme des milliers d'autres l'ont été avant vous.

Gilets et Costumes tailleurs pour Dames.
Corsages et Jupes de Dames,
Chapeaux garnis pour Dames,
Costumes et Pardessus pour Hommes,
Chapeaux pour Hommes et Costumes pour Enfants.

Forts en Qualité, Style, Beauté et Façon, Stables en Prix Seulement.

Lorsque nous achetons des marchandises nous regardons la mode, la qualité et le fini avant de regarder le prix coutant. Cela ne veut pas dire que notre prix est élevé. Voyez par exemple le Gilet que nous vendons pour $7.98 et le Pardessus de printemps pour $10.75, et voyez si vous pouvez trouver quelque chose de meilleur pour l'argent. Un dollar comptant et un dollar par semaine, et vous aurez presque aucun vêtement dans le magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

A. STROUSS, Gérant.

Paques! Paques!

Voici la belle saison arrivée, nous invitons les Canadiens à venir nous voir pour acheter leurs habits, articles de toilette, &c. Nous invitons aussi les dames et demoiselles à venir voir nos beaux chapeaux de printemps, nos gilets, corsages en soie, nos collerettes et nos habits (suits) du dernier gout, faits par les meilleurs tailleurs. Nous avons aussi un stock complet de sous-vêtements pour dames et demoiselles.

N. B.—Si nous n'avons pas ce que vous voulez, vous donnerez votre ordre et nous vous le ferons faire. Nous vendons à crédit à du bon monde aussi bon marché que pour du comptant.

ISRAEL & LEAVITT,
610 rue Merrimack.
Ouvert tous les soirs. — Nous parlons tous français.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Peintures Mélangées Monarch,
ABSOLUMENT PURE
Cartes en Couleur Gratis.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clientes
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et je plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 231-3. 233 rue Moody
Lowell, Mass.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
CAMILLE ROUSSI.
La Musty Ale y est le premier classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Moins il y a de Parties dans un BICYCLE Plus la Machine est Forte.
Les Bicycles Iver Johnson
Ont moins de jointures soudées qu'aucun bicycle qui soit fait; ceci est rendu possible par l'usage connaissons forgées retombantes. Les impressions et les fontes sont utilisées par la plupart des fabricants, mais elles ne sont pas assez bonnes pour le Bicycle Iver Johnson.
$20, $25, $30, $35, $40, $50.
RING,
Bicycles et Machines a Coudre.
221-229 Rue Dutton.
OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No 119

LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

IV.—LE GUETEUR

Il m'a enlevée au moment où j'allais entrer chez moi. Il ne m'a fait aucun mal.

—Qui sait? murmura Mme Carteret.

A-t-il jamais voulu t'en faire? J'ai toujours cru qu'il y avait au fond de tout ceci quelque abominable mystère.

Attendons.

Martial revint bientôt avec M. Fréchier dont le visage exprimait la joie.

—Voilà, dit-il, à sa sœur, voilà pourquoi je riais!

Il était ici, toutes les nuits, depuis que vous êtes revenues; et c'est lui qui veillait sur le repos d'Isabelle.

Et il est innocent de tout, de tout!

Tais-toi! fit Mme Carteret agacée.

M. Desroches, si vous m'avez demandé cette entrevue de bonne grâce, je vous l'aurais accordé de même.

Quoique vous ayez agi par surprise, presque par violence, je n'en suis pas moins disposée à vous écouter.

Défendez vous! je pense que c'est la votre but?

—Oui, madame, puisque l'occasion s'en présente, je parlerai et j'espère que je me justifierai à vos yeux et à ceux de ma sœur chéri, comme je suis tout justifié aux yeux de monsieur Fréchier et de mon ami Daniel.

Mais ce n'est pas dans ce but que je me suis montré à vous tout à coup.

J'aurais déjà pu le faire; car, depuis trois nuits, je suis comme un gardien dans ce château, j'en ai toutes les clefs, j'ai vu les mouvements chez vous, j'y passent, surveillance qui a bien son utilité, car sans moi on vous tuait cette nuit Isabelle.

Il s'arrêta un peu, espérant une parole d'encouragement.

Mme Carteret pâlissait, quoique très émues, demeuraient impassibles, regardant sévèrement ce malheureux en qui elles ne demandaient qu'à voir un innocent, mais que tout, jusqu'alors, avait si nettement accusé.

M. Fréchier avait laissé la porte entr'ouverte; et, de temps en temps, regardait par la fente et disait avec son petit air:

—Non!

Mais va t'il être attrapé, ce bandit, va t'il être attrapé!

Martial continua:

—Isabelle, votre père croyait à mon innocence, il a favorisé notre plan; grâce à lui, je me cache très aisément le jour dans son petit pavillon; et, dès que la nuit tombe, je commence ma veillée. En une nuit, j'ai connu les moindres recoins de cette immense villa, j'en ai toutes les clefs, j'y déferais toutes les recherches.

Nous avons pensé que vos ennemis recommenceraient leur tentative de Sainte Adresse; nous ne nous sommes pas trompés.

Ce soir, vers neuf heures, au moment même où je quittais le pavillon de M. Fréchier pour prendre dans le Château, la petite porte de la grille s'est ouverte, et un homme est entré dans la cour.

L'heure était bien choisie pour un malfaiteur; tous les domestiques achevaient leur repas à la cuisine.

—Cet homme avait donc la clef de la grille? demanda madame Carteret, que ce seul détail avait bouleversée.

—Attendez. Il n'avait pas que cette clef. En le voyant, je suis resté collé contre le mur du pavillon, autant par prudence pour moi même que par méfiance.

Il est d'abord resté dans l'ombre du mur, puis, avec beaucoup de précautions, il s'est dirigé vers la villa; il a gagné la petite porte qui se trouve en face de l'escalier, et j'ai constaté aussi facilement que celle de la grille.

Mme Carteret eut un mouvement de colère:

—Vous êtes bien certain, monsieur? Nous n'avons rien entendu.

—J'ai huilé toutes les serrures, madame.

Au bout d'un instant, j'ai gagné moi-même cette porte et ai constaté qu'elle était bien fermée à double tours.

Je l'ai ouverte et suis arrivé à l'escalier; au même instant, une porte se refermait au dessus de moi, celle de votre cabinet de toilette, Isabelle. L'homme était entré chez vous.

J'ai gravi assez rapidement l'escalier pour apercevoir une lueur filtrer sous la porte; cette lueur a disparu aussitôt.

L'homme avait trouvé ce qu'il cherchait.

J'ai entendu qu'il ouvrait un de vos placards, celui de droite, dont vous ne vous servez pas. Moi-même, je l'avais déjà remarqué et comptais m'y cacher au besoin.

Vous voyez que cet homme est bien renseigné.

Pendant quelques minutes, il s'est tourné dans le placard; puis il n'a plus bougé.

Cet homme venait vous assassiner!

—Il faut appeler nos gens! s'écria Mme Carteret.

—Non, répliqua Martial avec autorité.

Il faut absolument surprendre les secrets de ce misérable et de ses complices.

—Mais si vous avez dit la vérité, cet homme, voyant que son coup est manqué, peut s'échapper pendant que vous êtes ici.

—Permettez moi donc d'achever. Votre homme ne peut plus nous échapper.

Je l'ai fait mon prisonnier.

Votre observation était juste, madame, quand il verra que son coup est manqué, il s'engera à fuir, à reprendre le même chemin; mais il ne le pourra pas: dans les trois serrures dont il possède les clefs, j'ai introduit de petite cailloux qui en rendent le jeu impossible. Il ne pourra donc pas fuir par l'escalier de service.

Il n'aura que la ressource de passer par le grand escalier, là, devant votre porte.

Evitons le désordre que causerait le réveil de tous vos gens; il faut surprendre cet homme sans bruit et guetter encore, pour l'immoraser ses complices qui, sans doute, l'attendent au dehors.

Il ne songera à fair qu'au milieu de la nuit; je le suivrai, et, quand il se sera engagé dans l'escalier, il se trouvera entre mon revolver et celui de mon vieil ouvrier Simon, qui est caché au pied, derrière une statue; vous voyez qu'il ne peut nous échapper!

Et Didier qui est absent! prononça madame Carteret avec angoisse.

V.—DEUX HOMMES DÉCUS.

Ce soir là, M. Guillaume Lardinois avait fait un dîner exquis. Tout d'abord, il avait eu une inquiétude lorsque Clara, après son entrevue avec Gélinte, était venue le rejoindre au salon; il lui dit :

—Mais qu'avez-vous, chère amie? Vous semblez toute nerveuse, agitée.

—Moi! avait-elle répondu, et souriant, je n'ai jamais été aussi joyeuse !

Lardinois n'en avait pas demandé davantage :

Clara lui disait qu'elle était joyeuse, il sentait des fumets épicés venir de la salle à manger, il avait laissé sa femme et la fille calme, elles lui rendues à la raison, il le croyait ; il allait passer une soirée charmante, une de ces bonnes soirées d'autrefois, dans un parfait dédain de tout ce qui n'était pas son plaisir. Et cela le rendait si heureux qu'il n'attachait plus aucune importance aux mouvements bruques de Clara, à ses yeux brillants de fièvre, à cet état d'agacement qui la faisait tressaillir au moindre bruit.

Après le repas, l'admiration de Lardinois atteignit à son comble. Clara, étonnée de ne pas voir encore Didier, se mit à bavarder, à rire et son mieux pour tromper son impatience.

A continuer.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent aux acheteurs de 50 cts du "Quinine WARNATED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux toux. Nous recommandons cette excellente 50 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénette.
East Merrimack Drug Store.
Dr. Geo. F. Bunce.
Geo. O. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rue Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. H. Carter.
C. L. Walker & Co.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Pas vous donnera tous les renseignements nécessaires.

REORGANISATION

LE MAJOR DONOVAN ELU COLONEL.

Murray, Sullivan et Kelley Elus Majors.

Comme nous l'avons annoncé, les élections des officiers supérieurs du 9e régiment d'infanterie, M. V. M., ont eu lieu hier soir aux quartiers généraux à Boston.

Il s'agissait de remplir les vacances créées par la mort du col. Fred B. Bogan et des majors P. J. Grady et M. J. O'Connor.

Il y avait trois candidats au poste de colonel, le lt col. Lawrence J. Logan, le major William H. Donovan, de Lawrence, et le chirurgien-major F. T. L. Maguru, de Charlestown.

Les deux premiers n'étaient rendus de bonne heure à l'arsenal, mais le major Maguru, dont la mère est morte subitement hier, ne s'est pas présenté.

Le brigadier général Bancroft a présidé et a brièvement expliqué le but de la réunion.

Le premier ballottage pour colonel a eu le résultat suivant: Donovan 15, Logan 12, Maguru 8.

Comme il fallait 18 votes pour un choix, on procéda à un second ballottage qui resulta ainsi: Donovan 20, Logan 11, Maguru 4.

Le major Donovan fut aussitôt informé de son élection et il accepta la position, après avoir remercié les officiers de leur support.

Les trois majors furent ensuite élus dans l'ordre suivant: 1er, capitaine Geo. F. H. Murray, de la Cie B; 2e, Capt. John J. Sullivan, de la Cie E; 3e, adjudant Kelley.

Le capitaine Mitten, de cette ville, a reçu deux votes pour 2e major, et un pour la troisième place.

Les nouveaux officiers élus devront subir un examen devant le bureau militaire ainsi qu'un examen physique devant un bureau de chirurgiens.

Le nouveau colonel est des plus populaire et la nouvelle de son élection a été reçue avec la plus grande joie à Lowrence où il réside.

PORTES OUVERTES.

Ouverture de la Bell Clothing Co.

La Bell Clothing Co., de Boston, a ouvert les portes de son magasin de détail en cette ville à 2 heures, hier après-midi, et on calcule que plus de 10,000 personnes ont visité ce spacieux et coquet établissement, un ornement pour Lowell.

C'est l'ancien magasin d'O'Hearn & Dowd, dans l'ancien bureau de poste, mais il a été si habilement transformé qu'il n'a plus du tout l'aspect d'autrefois.

Il a été fini en frêne et un nouveau plancher remplace l'ancien. Les escaliers et de tout le devantaire, ont été embellies.

L'orchestre Américain a donné un magnifi que concert l'après-midi et le soir, et tous les visiteurs reçurent comme souvenir, un cadeau consistant en une jolie brosse à cheveux.

Le gérant, M. S. W. Leby, dit que pas moins de 124 grosses de brosses ont été données.

Maintenant quelques mots sur le personnel.

Le gérant Leby est un marchand d'habits inné, étant dans les affaires depuis sa jeunesse et il est reconnu comme un bon acheteur. C'est un homme très sympathique que tout le monde aime.

Il aura un bras droit en M. M. J. Dowd, l'ancien associé bien connu de M. O'Hearn.

—M. Dowd est populaire parmi toutes les c'asses.

Cette maison fabrique elle-même tous les vêtements qu'elle vend au détail.

Son magasin de gros se trouve au No 65 rue Bedford, à Boston, et elle dirige aussi un vaste magasin de détail au No 1152 Columbus Ave, à Boston.

Un stock de $30,000 $ été mis dans le magasin d'ici et il sera vendu au détail à des prix du gros.

MM. E. M. Biron, C. E. Dixon, D. H. McCarthy et George Lynch sont les employés réguliers ici de la Bell Clothing Company.

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central.

FERME A VENDRE

A vendre une belle ferme sise à Tallard Brook, Vermont, contenant environ 100 arpents de terre défrichés à la charrue, le reste en pâturage, 10 arpents en sarrasin mais servant de pâturage, 10 arpents en bois divers. Bonne maison comprenant 10 chambres dont 3 en rez-de-chaussée, 2 en premier étage. Cette propriété convient pour un marchand cherchant à faire l'élevage du sarrasin.

Prix $1,200 dont $500 en argent comptant et l'intérêt par même à convenir. Ecrire Boîte 67, Bureau de Poste, Merrimack, P. Q.

Putnam & Son

La Suprématie

de ce grand magasin n'a jamais été mieux démontrée que durant le mois passé; c'aurait dû être le printemps, mais ce ne fut pas le printemps. Les vents de mars et les neiges de mars nous rappelaient chaque jour que l'hiver s'attardait. En dépit de la bise et malgré le temps froid le commerce a augmenté comme il ne l'a jamais fait antérieurement. C'était l'attrait magique des gros stocks dans ce magasin, le **MEILLEUR MAGASIN DE LOWELL,** qui vous attirait; c'était l'influence magique des bas prix pour marchandise recommandable qui a ainsi augmenté le volume des ventes.

Et maintenant, au TEMPS DE PAQUES, nous vous invitons à venir voir un étalage, le plus grand que nous ayons jamais fait, de VETEMENTS DE PAQUES, de CHAPEAUX DE PAQUES, d'ARTICLES DE TOILETTE DE PAQUES pour hommes et garçons, tous d'une excellence supérieure, dont le prix du détail a été fixé pour vous dans presque tous les cas aussi bas que la majorité des commerçants paient en gros pour ces marchandises.

Nous avons une telle confiance dans les valeurs superbes que nous vous offrons, nous avons une telle confiance dans les prix que nous garantissons les plus bas, que nous vous disons franchement de rapporter aucun article que vous n'aimez pas et de reprendre votre argent.

Habits de Paques

Pour Hommes et Jeunes Gens

Le plus grand étalage que Lowell ait jamais vu.

HABITS DE PAQUES BEAUX CLAY WORSTED NOIRS — Manufacture Washington

$5.75 et dans tous les qualité jusqu'à $26.40

HABITS DE PAQUES DE ROGERS, PEET & CO. — $8.98 à $19.90

HABITS DE PAQUES BELLE SERGE BLEUE — Simples et doubles revers. Unis et finis en soie, $4.95 à $16.95

HABITS DE PAQUES WORSTED DE GOUT — $7.45 à $18.75

HABITS DE PAQUES CHEVIOTTES DE GOUT — Tout laine de $3.95 jusqu'à $14.85

Pardessus Top et de Printemps pour Paques

Il y en a plus ici de la sorte correcte que dans tous les autres magasins unis ensemble.

PARDESSUS TOP POUR PAQUES — En belles étoffes Vénitiennes et Crefeld. Très courts et longueur moyenne, $3.48, $3.95, $4.90

PARDESSUS TOP POUR PAQUES — Nouveaux Herring bones, collets en velours, très chics, $5.95

PARDESSUS TOP POUR PAQUES — Nouveaux whipcords et coverts. Manches en satin skinner. $7.98 à $11.95

PARDESSUS TOP POUR PAQUES — Du Rogers, Peet & Co., les meilleurs au monde. $13.45 à $24.50

PARDESSUS DE PRINTEMPS POUR PAQUES VICUNA NOIR — Doublés en soie pure, $15.45 à $24.50

Les plus chers de Rogers, Peet & Co.

PANTALONS POUR PAQUES — Des nouveaux veaux pour pallières; beaux worsteds de goût et casimirs attrayants; de $1.47 à $4.98

Ou faits par Rogers, Peet & Co., $4.98 à $5.98

Habits de Paques pour Garcons

Tout le magasin de la rue Hard débarde des plus nouveaux, des plus brillants, des meilleurs; un stock beaucoup plus grand que nous en ayons jamais montré antérieurement.

PARDESSUS TOP POUR PAQUES — Pour garçons; points, 3 à 15 ans. Etoffes Vénitiennes et covertes, $2.87 à $4.98

HABITS VESTES POUR PAQUES — Cinquante patrons et plus, tous ex

LA SEMAINE SAINTE

Cérémonies Imposantes à nos deux Eglises.

A l'occasion de la fête du Vendredi Saint, il y a eu des cérémonies imposantes à 8 heures, ce matin, à nos deux églises canadiennes, St Joseph et St Jean-Baptiste, aussi bien que dans les autres temples catholiques de la ville.

Une foule pieuse et recueillie a assisté aux exercices du Vendredi Saint.

A 7.15 heures, ce soir, il y aura de nouvelles cérémonies aux deux églises.

A St Joseph, le Révd Père Nolin fera le sermon de circonstance sur la passion de Notre Seigneur ; le Révd Père Perron prêchera sur le même sujet à l'église St Jean Baptiste.

Demain, Samedi Saint, il n'y aura pas d'exercice religieux à l'église St Jean-Baptiste, mais à St Joseph seulement, à 7.30 heures. Le Révd P. Lamothe officiera.

Cette Evasion

Le nom du prisonnier qui s'est évadé de la prison de Lowell en sautant par-dessus le mur d'enceinte et qui a été repris trois heures plus tard dans une cave où il avait été découvert par la femme de la maison, est Joseph Lachance.

Lachance était sous caution pour tenir la paix et n'ayant pas été en mesure de fournir le montant nécessaire il avait été condamné à 6 mois de prison. Il recevra quelques mois en sus pour cette tentative d'évasion.

Pour Plaire aux Maries.

M. Joseph Albert a fait de grands préparatifs de Pâques, afin de donner pleine et entière satisfaction à sa nombreuse clientèle pour mariages et baptêmes.

Vous vous en convaincrez en voyant sa magnifique voiture qui vient de sortir de l'atelier de M. Goyette. Le lustre des panneaux en est si brillant qu'il permettra aux nouveaux jeunes mariés de s'y mirer.

LE JUGE HADLEY.

Annonce sa Décision en faveur de Mme Audette.

Dans la cause de Mme Audette contre l'Union St Joseph le juge Hadley a annoncé sa décision en faveur de la demanderesse, par laquelle l'Union St Joseph devra payer à Mme Audette les cinq semaines de bénéfices auxquels elle avait un droit comme succession de son mari.

La société exige que tout membre reclamant des bénéfices devra être muni d'un certificat assermenté par un médecin. MM. Guillet et Hurvey, pour la demanderesse, prouvèrent à la cour que vu que feu M. Audette avait été privé de connaissance durant toute sa maladie il lui était impossible de se pourvoir d'un tel certificat et que par conséquent il n'était pas sensé de le faire.

Le juge Hadley ayant pesé la chose rendit sa décision en faveur de Mme Audette, le mari étant excusé par son état de fournir un certificat assermenté.

L'Union St Joseph protesta hautement contre la décision du juge disant qu'en payant des bénéfices sous de telles conditions elle violait sa constitution.

Les avocats Burke et Corbett représentaient la société.

Cela Nous Fait Sourire

De recevoir chaque jour, de toutes les parties du pays, des lettres comme les suivantes: "Vu la forte augmentation dans le prix du fer, nous sommes obligés d'accroître le prix de nos poêles de cuisine, etc. Tout à vous ——"

"Pour couvrir le coût accru du matériel, il est nécessaire qu'une hausse des présents prix des poêles soit faite immédiatement. Le coût de la main d'œuvre a augmenté de 10 pour cent; le fer en gueuse, 60 pour cent; le fer-blanc, 35 pour cent; cuivre, 40 pour cent; tôle noire, 11 pour cent; charbon, 21 pour cent, depuis le 1er d'août 1898, et la fin n'est pas encore venue, etc., etc. A vous respectueusement,——"

"Vu la hausse dans le bois et les glaces de miroire, nous sommes obligés d'augmenter le prix des ameublements de chambre à coucher, de buffets, etc., etc."

Des lettres semblables sont reçues par chaque courrier, couvrant presque toutes les sortes de marchandises.

CE QUI NOUS FAIT SOURIRE,

C'est que, toujours occupé de votre intérêt aussi bien que du nôtre, nous avons prévu il y a deux mois que cette hausse dans les prix était inévitable, et avec de la confiance dans notre jugement (nos concurrents appellent cela de la chance) et votre libéral patronage, nous avons rempli tout notre espace disponible et avons des contrats sévères pour livraison future, aux anciens prix, de Meubles, Tapis, Poêles de Cuisine (plus de 200 poêles de salon), pour rencontrer toutes ces demandes durant plusieurs mois. Ainsi vous bénéficierez à la fois par notre habileté pour tenir les prix en bas, tandis que d'autres doivent les augmenter—Vous par des prix plus bas, nous par un commerce plus grand.

A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le Vesper Club et le Country Club se sont consolidés.

Le capitaine de police Kew a repris le service après trois semaines de maladie.

L'agent J. W. Read, de la corporation du "Merrimack," est parti pour le Sud pour aider à l'établissement d'une manufacture.

Le surintendant des bâtisses, Gilow, était à son poste hier. Il a dit que tout allait pour le mieux et que jusqu'ici il n'y avait rien de nouveau.

Il arrive quelque fois que des individus portant ou disant porter des noms d'hommes illustres comparaissent en cour de police. Sur ce nombre se trouvent Robert Bruce, Mark Hanna, Wilfrid Laurier, Benjamin Harrison, Grover Cleveland, etc.

Le maire Crowley a reçu une lettre du département de la guerre hier matin lui apprenant que le soldat John C. Rodger, de la compagnie C, régiment d'infanterie, a été blessé 18e à la cuisse le 16 mars à Jaro, Iles Philippines. La famille du soldat Rodger, qui s'est enrôlé à Boston, demeure à Lowell.

La cause pour taxes du Tremont & Suffolk a été continuée hier devant le commissaire Lord, au palais de justice. Plusieurs témoins ont été interrogés et la demanderesse a terminé sa preuve. Quand l'avocat Qua le jugera opportun, la ville de Lowell fera sa preuve.

La New England Sheep Raising Company a été fondée en cette ville avec un capital actions de $50,000. Le représentant George E. Varney en est le président et William F. Rolfe le trésorier. C'est l'intention de la compagnie d'acheter des fermes dans le New Hampshire pour l'élevage des moutons.

John J. Leary a été arrêté sur la rue E. Merrimack hier soir par l'officier Welch, sur un mandat venant de Fitchburg. Leary est accusé d'avoir commis un vol avec effraction dans cette dernière ville, en 1897. Il y a un an Leary a été arrêté ici par le capitaine Kew, pour voies de fait avec une arme dangereuse. Il sera livré aux autorités de Fitchburg.

Nous lisons dans le "Mail" : "M. Aimé Gauthier, qui a été l'éditeur de L'ETOILE durant une douzaine d'années, a vendu sa part dans le journal à ses associés, MM. Légipne et Bélanger, et il s'est embarqué dans le commerce de librairie sur la rue Merrimack. L'absence de M. Gauthier du champ journalistique sera regrettée par un large cercle d'amis de langue anglaise aussi bien que franco-américains."

Juste à Temps

Pour Samedi.

Deux Marchés Spéciaux :

5 pièces de Crépons Allemands, nouveaux patrons, A notre prix populaire

$1.50 la verge.

N'attendez pas qu'ils soient tous partis.

AUSSI 5 pièces d'Etoffes à Robes Noires Fleuries, strictement tout laine. Jamais rien n'a été offert pour leur être comparé au prix

50c la verge.

Venez vite ou vous les perdrez.

J. E. Shanley & Co.,

156— Rue Merrimack —158.

Si vous ne vous occupez pas de la MODE achetez n'importe où. Si vous vous o cupez de la MODE achetez ici.

VENTE DE PAQUES

DE

Nouvelles Modes Exclusives

EN

Costumes - Tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages de Premiere Classe

Maintenant en Progrès.

La Perfection dans la Coupe, le Fini et le Patron est notre But.

Nouveaux Costumes-tailleurs,	$6.75 à $40.00.	Nouveaux Tea Gowns,	$1.98 à $6.75.
Nouveaux Gilets tout doublés,	$3.68 à $15.00.	Nouveaux Peignoirs,	49c à $1.98.
Nouvelles Jupes en Brillantine,	$1.98 à $8.00.	Nouveaux Corsages Lavables,	49c à $3.50.
Nouvelles Jupes en Soie,	$7.50 à $12.50	Nouveaux Rosfers pour Enfants,	98c à $4.68.
Nouveaux Corsages en Satin,	49c à $2.98.	Nouveaux Manteaux pour Enfants,	98c à $6.75.
Nouveaux Corsages en Soie,	$2.98 à $12.50.	Nouvelles Collerettes,	98c à $15.00.

Les quelques **Vêtements d'Hiver** qui nous restent seront vendus de - - - - - - **$1.00 à $5.00**

Etaient de $6.00 a $20.00.

Rappelez-vous, les prix les plus bas chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et en Fourrures.

124-126 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

Nouveaux Costumes-Tailleur, Gilets, Collerettes.

Nouveaux Corsages en soie, Corsages-Blouses, Jupes Separees.

IL Y A UN CHARME

Dans les nouvelles modes
Qui n'ont jamais été égalées en cette ville.
Nous nous sommes procuré les plus récentes Créations.
Et nous avons à montrer plusieurs patrons exclusifs.

Vente speciale de Paques.

Gilets !

Nouveaux Gilets en Drap Covert, tan ou bleu, tout doublés en satin, valeur régulière, $6.75

Prix spécial, $4.50

Jolis Gilets, beau fini tailleur, doublés en satin; valeur régulière, $9.50.

Prix Spécial, $6.75

Excellentes valeurs dans les Gilets, à $7.00, $8.75, $9.50, $10.75, $12.50, jusqu'à $25.00, positivement les meilleures valeurs à Lowell.

Jupes !

Des centaines de nouveaux patrons dans les Jupes séparées, toutes les nouvelles étoffes confectionnées dans les derniers goûts. Prix, $3.75 à $22.50. Venez les voir.

Costumes Tailleur.

Corsages !

Nous venons de recevoir un gros lot de jolis Corsages en Soie, des valeurs surprenantes, $4.75 à $10.00, égalant sous tous les rapports ce que vous l'payez ordinairement de $7.50 à $15.00.

Nos Corsages Blouses sont prêts pour votre inspection.

Un nouveau stock complet de Cravates, collets et poignets, Ceintures et quelques chics Patrons nouveaux dans les Sets de corsages blouses. Demandez à les voir.

Souvenirs

Beaux Souvenirs de Paques (œufs à surprise poétique). Voyez les dans nos vitrines.

POUR PAQUES

Ne soyez pas le dernier de la procession, portez un Habit de printemps.

Vous n'êtes pas obligé de payer un gros prix, 8, 10, 12 et $15 feront des merveilles. Si vous en doutez, voyez notre vitrine de Paques pour les nouveautés de printemps.

Les plus beaux worsteds, Nouvelles modes, Bien tailles

a des prix qui vous étonneront.

PARDESSUS DE PRINTEMPS de $3.25 à $15. Drap Covert Anglais, Scotch, en Worsted Herringbone, dos plaid en covert Broadbrook, pas de doublure, le plus élégant top coat qui soit fait. Des pardessus pour 5, 8 et $10 qui défient le monde. Votre argent vous sera remboursé si vous en trouvez d'aussi bons pour 15 pour cent de plus.

E. D. STEELE & CO.,

Coin des rues Central et Prescott.

Commis Canadiens : ERNEST LORRAIN, GEO. MORRISSEAU.

Pour les FETES de **PAQUES**

M. L. P. Turcotte

Invite ses compatriotes à lui faire visite s'ils désirent se procurer de la bonne Bière, de bons Vins et de bonnes Liqueurs.

Toutes les commandes sont portées à domicile sous le plus court délai.

141-147 rue Worthen.

Music Hall

La Robinson Opera Company a joué "La Mascotte" hier soir devant un nombreux auditoire qui a marqué sa satisfaction par de fréquents applaudissements.

Ce soir la même troupe rendra "The Two Vagabonds."

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er AVRIL 1899. No

Fleurs

Les meilleures du monde pour l'argent, 10c, 15c, 19c, 25c, 38c, 49, 62c, 75c, 87c 98c. Trois grandes tresses pour 25c.

HEAD & SHAW.

169 rue Merrimack

Chapeaux Garnis

500 aux prix de $2.98 jusqu'à $10. Chapeaux de promenade, 49c, 75c, 87c, 98c, $1.25, $1.38, $1.49. Vous vous demanderez plus cher pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.

HEAD & SHAW,

Magasin de Chapeaux.

MALOLOS EN RUINES

Palais d'Aguinaldo en Cendres.

LE CHEF INSURGE PERD SON PRESTIGE

Toute l'Armee Rebelle en Fuite

Malolos, 1er avril—Voici les nouveaux détails reçus sur la prise de Malolos:

Malo'os, 31 mars 1899.

Les Américains ont passé la nuit dans la vallée et les généraux tenaient un conseil de guerre. Ils croyaient que le lendemain ils auraient à affronter 20,000 hommes.

A la pointe du jour ce matin l'armée fut rangée pour le combat dans l'ordre suivant:

Le 3e artillerie, le Montana et le Kansas, à la droite; à gauche il y avait les régiments de South Dakota et Nebraska et la batterie d'Utah.

La bataille commença par le bombardement des retranchements devant la ville. Pour une demi heure les obus pleuvaient sur les huttes des indigènes, tandis que ces derniers ripostaient par une grêle de flèches.

Notre aile droite avança intacte à travers les champs et les marais et s'empara des tranchées au sud de la ville. Ces tranchées étaient désertes. Ce qui prouve que notre feu dut être terrifiant aux rebelles.

Quelques hommes tremblants s'avancèrent et se constituèrent prisonniers ; ils dirent que l'armée des insurgés avait gagné l'intérieur du pays.

Des rebelles cachés dans les bois harassaient les troupes du général Hale, et quelques-uns des nôtres furent blessés.

Dans la ville le palais des insurgés n'était qu'un immense brasier.

Au bout de la rue principale on avait élevé un mur, et derrière cette forteresse improvisée les insurgés soutinrent une fusillade enragée. Mais le colonel Funston sautant à terre se tourna vers ses hommes en criant:

"Sus à ces bandits !" Et, le colonel à leur tête, les braves soldats du régiment de Kansas franchirent le rempart, et hurlant comme des démons, ils poursuivirent les rebelles.

Les hommes du Kansas balayèrent tout le carré et sauvèrent une centaine de Chinois que les Philippins condamnaient sous la menace de leur couper la gorge s'ils refusaient d'avancer.

La petite ville offrait une scène de désolation, mais maintenant le drapeau américain flotte à côté du palais en flammes et les soldats poussent des cris d'allégresse. Notre ligne de commerce s'étend sur une longueur de trois milles.

Ayant évacué Malolos les insurgés ne peuvent plus offrir une résistance sérieuse. Ils deviendront brigands.

Trois compagnies des rebelles ont jeté leur armess dans la rivière.

Le plan d'Aguinaldo est de tout brûler sur son passage, afin de forcer les américains à accepter des conditions.

Notre perte aujourd'hui n'est pres que rien. Les fils du sénateur Hale et du secrétaire Hay furent témoins de la prise de Malolos. Le fils de M. Strong, ancien maire de New York, a reçu au bras une légère blessure.

Les Américains victorieux se reposent cet après-midi et sont dans la jubilation.

Les quelques soldats blessés sont à bord d'un train en route pour Manille.

Gurguinto, à cinq milles de Malolos, a été pris mercredi après-midi sans la perte d'un seul homme de leur côté.

Les rebelles avaient offert une résistance opiniâtre, mais vers les 6 heures du soir le régiment du Kansas et le régiment de Pennsylvanie, renforcés par la division du général MacArthur, traversèrent le pont sous un feu terrible et mirent les rebelles en pleine déroute.

Les officiers insurgés portaient des fouets et en frappaient leurs soldats pour les forcer à se battre. Un officier, fait prisonnier, a dit au général MacArthur que 5000 rebelles s'éloignaient de Malolos.

Presque partout les ponts sont détruits, ce qui entrave beaucoup la marche de nos soldats. C'est à Guiguinto que le général Wheaton a rejoint le général MacArthur.

Des journaux indigènes rapportent de grosses pertes pour les américains; ils disent aussi que les généraux Otis, Hale et le colonel Egbert sont morts et que plusieurs autres officiers sont mortellement blessés.

Un des prisonniers a dit qu'à l'approche des Américains de la ville de Malolos plusieurs indigènes supplièrent les autorités insurgées de se rendre, mais qu'ils furent fusillés.

SAMOA

Une Commission Conjointe sera Appointée

Washington, 1er avril—Les gouvernements américain, anglais et allemand ont décidé d'appointer une commission conjointe pour régler la question de Samoa.

Il est tout probable que le roi Oscar de Suède sera choisi pour arbitre dans cette grande question, et que le siège de la commission sera à Samoa.

Il est entendu que les hommes choisis pour cette commission seront du premier rang.

La Devise est Maintenue.

Paris, 1er avril—A la Chambre des Députés, M. Breton a protesté contre la devise "Dieu protège la France" qui figure sur la tranche des pièces de 5 francs en argent et de 20 francs en or, frappées par la République, comme autrefois les rois et empereurs.

"La France, dit M. Breton, est tout à fait en état de se protéger elle-même."

La question mise aux voix, le maintien de la devise a été voté par 315 voix contre 166.

Le Relief à Colombo.

Washington, 1er avril—Le chirurgien général Sternberg a reçu hier la dépêche suivante du major Bradley, qui a la charge du bateau hôpital Relief, maintenant en route pour Manille :

Colombo, 31 mars.

Tout le monde est bien. Nous continuerons de bonne heure demain et arriverons le 6 avril à Washington.

Alger part pour Santiago.

Cienfuegos, Cuba, 1er avril—Le général Alger est parti à bord du transport Ingalls, hier, pour Santiago.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à LARSENIC. Ce traitement pour en Composition est un spécifique garanti, très bienfaisant et très efficacité dans la guérison des diverses maladies suivantes : Anémie, Maux de Poitrine, Bronchites, Faiblesse, Taille balsé, Décolorations, Eczema, Boutons, Rougeurs, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux personnes affaiblies. Ce traitement peut se prendre pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de remboursser $5.00 payés. Envoyées par la mailles à réception du prix. Demandez la circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

DESASTRE MARITIME

LE STELLA SOMBRE DANS LE CHENAL ANGLAIS

Soixante Passagers trouvent la Mort

Southampton, 1 avril—Durant un épais brouillard, jeudi après midi, le vapeur Stella navigeant entre ce port et les îles du chenal anglais a échoué sur les récifs Casquet, près l'île d'Alderney, et 10 minutes plus tard il était au fond des eaux. Les chaudières sautèrent en venant en contact avec l'eau.

On croit que 60 personnes au moins ont péri.

Le vapeur Lynx, qui nous apporta la nouvelle, avait recueilli quatre chaloupes contenant 40 passagers du Stella.

Le second officier du vaisseau qui était au nombre de ceux qui avaient été sauvés a dit qu'une autre chaloupe avait été lancée, mais qu'il est tout probable qu'elle est perdue.

Un autre navire a recueilli une chaloupe contenant 55 personnes y compris 20 femmes, tous étaient du Stella.

Le Stella qui est la propriété de la London & Soutnwestern Railway Company, quitta Southampton vers midi, hier.

Il y avait 185 passagers à bord et un équipage de 35 hommes. Tout alla bien jusque vers 4 heures lorsque soudain des rochers immenses se dressèrent devant les voyageurs terrifiés, mais il était trop tard : le navire lancé à pleine vapeur donna sur les récifs et la coque fut entaillée comme une coquille d'œuf.

Voyant que le Stella sombrait le capitaine ordonna de lancer les chaloupes.

Les instructions furent suivies avec une promptitude étonnante. Les femmes et les enfants furent placés dans les chaloupes et le capitaine ordonna aux hommes de se sauver comme ils le pouvaient.

Un des survivants du désastre dit qu'il était dans une chaloupe avec 25 autres personnes.

La mer était calme: "Nous n'étions, dit-il, qu'à peu de distance du navire lorsqu'une explosion terrible se produisit et l'épave disparut à nos regards.

"Le capitaine, calme et impassible, se tenait sur le pont de son navire et périt avec lui."

Il est toujours Americain

Londres, 1er avril—William Waldorf Astor n'est pas un citoyen anglais.

S'il avait été naturalisé on aurait annoncé le fait dans la gazette officielle.

Et jusqu'ici n'on a rien annoncé à cet effet.

LE GENERAL FLAGLER

Les Restes Mortels Arrivent a Washington

Washington, 1er avril—Les restes du général Daniel W. Flagler, ancien chef du bureau des ordonnances, qui est mort au Monroe, mercredi dernier, sont arrivés ici hier.

Le secrétaire Meikeljohn a ordonné que tous les honneurs militaires soient rendus au défunt, et que tous les drapeaux soient hissés à mi-mât le le jour des funérailles.

IL N'EST PAS BLANC

ELI LEBLANC ARRETE POUR VOL.

Il retire l'argent d'un autre dans une banque

Eli Leblanc, âgé de 19 ans, a été arrêté ce matin pour faux et larcin. D'une manière ou d'une autre Leblanc s'était procuré deux livres de banque appartenant l'un à Arthur et l'autre à Douglas Gardner.

Leblanc s'est rendu chez un jeune homme du nom de Doucette et lui a dit qu'il avait de l'argent à retirer à la Five Cents Saving Bank.

Le jeune Doucette, ne soupçonnant rien, s'est rendu à la banque accompagné de Leblanc, et ce dernier resta à la porte, tandis que Doucette se présentait au caissier pour toucher le montant demandé.

Lorsque le caissier lui demanda de signer son nom, le jeune homme au lieu de mettre celui de Douglas Gardner dont il tenait le livre, apposa sa propre signature.

Et lorsque le caissier lui montra son erreur, Doucette répondit qu'il allait appeler le propriétaire qui l'attendait au dehors.

Leblanc entra et expliqua que c'était une erreur et que le livre qu'avait présenté Doucette n'était pas le sien, mais celui de son frère.

Là-dessus il produisit le livre d'Arthur Gardner et ayant reçu le montant demandé, il signa le nom d'Arthur Gardner.

Le caissier s'aperçut que c'était un faux et fit arrêter Eli Leblanc.

Aucun soupçon repose sur le jeune Doucette qui, évidemment, avait été trompé par Leblanc.

Le col. Anderson, brigadier general.

Washington, 1er avril—Le colonel Thomas M. Anderson a été appointé brigadier général dans l'armée régulière, pour succéder à Edwin V. Sumter, qui s'est retiré.

Encore un Cadavre

New York, 1 avril—On a trouvé encore un cadavre dans les ruines de l'hôtel Windsor. Jusqu'ici on sait que le nombre des morts s'élève à 41.

La Vente de Banqueroute

De M. Goldman se continue toujours. Elle entre dans sa seconde semaine, et reste toujours aux mêmes conditions: 50c dans la piastre. Leur nouvelle ligne de marchandises est arrivée et il faut que le stock présent soit vendu, même à moitié prix. Ne manquez pas cette chance. Vous trouverez là tout ce qu'il y a de meilleur en habits, chaussures, souliers, valises, mashintoshes, gilets, collerettes, etc. Les marchandises sont de première qualité et les prix les plus bas.

N'oubliez pas la place, M. Goldman, 232 rue Aiken.

M. J. T. Fontaine, photographe, prie ses clients de bien vouloir attendre une quinzaine de jours pour leur ouvrage. Il est à faire mettre ses ateliers tout en neuf, et durant ce temps il lui est impossible de faire aucun ouvrage. Quand les travaux de réparations seront terminés, il se trouvera en possession de l'atelier photographique le plus moderne de la ville. Vous ne perdrez rien pour attendre quelques jours, car il sera en état de donner satisfaction complète à ceux qui voudront bien lui confier leur ouvrage.

NOS SOLDATS MORTS

DEUX CADAVRES SONT DEJA ARRIVES

Les Restes de Godefroid Lemaitre sont Attendus

Les restes du sergent Walker et du soldat Wallace, de la compagnie M., 2e régiment du Massachusetts, sont arrivés en cette ville hier soir et ils ont été immédiatement transportés chez un entrepreneur de pompes funèbres.

Le corps de Wallace se trouve chez O'Donnell et celui de Walker chez Weinbeck.

Les cercueils hermétiquement clos se trouvent dans une boîte en bois de pin pesant, cerclée de fer. Sur le dessus nous lisons :

"Pour des raisons hygiéniques, le cercueil au dedans ne doit pas être ouvert ni enlevé de la boîte en bois."

August Wallace, le père de l'un des soldats morts, s'est rendu chez O'Donnell, hier soir, où il a laissé une photographie de son fils pour être placée sur le dessus de la boîte.

M. Salmon a averti les entrepreneurs de pompes funèbres de garder le corps jusqu'à l'arrivée des autres cadavres.

On attend encore les corps des soldats morts suivants : William Rackledge, du vaisseau de réparages Vulcan; Patrick O'Connor, du 7e régiment d'infanterie; Godefroid Lemaître, du 1er régiment de volontaires de l'Illinois ; le caporal Herbert C. Bellamy, de la compagnie C, 6e régiment volontaire du Massachusetts.

M. Salmon a déclaré hier soir qu'il croyait que tous ces corps se trouvaient à bord du "Crook," malgré la liste qui a été publiée.

La date des funérailles ne pourra être fixée avant l'arrivée de tous les cadavres, et M. Salmon est d'avis qu'il est extrêmement douteux que les quatre corps encore à venir n'arrivent avant la fin de la semaine prochaine.

Les plans maintenant sont d'avoir des funérailles privées quand les parents le désireront, mais de fixer un jour spécial pour un cortège general devant partir du Monument Square.

Les cercueils ne sont pas aussi pesants qu'on l'a dit, soit 1000 livres. MM. O'Donnell et Weinbeck sont d'opinion que leur pesanteur respective n'excède pas 400 livres. Chacun a été levé par deux hommes, un à chaque bout.

Les dames et les demoiselles

Ne doivent pas confondre le "Régulateur de la Santé de la Femme" en boîtes et en Pilules argentées et les "Female Plasters du Dr Larivière qui, seuls guérissent le BEAU MAL, avec d'autres préparations annoncées sous le nom de Régulateur. Les succès constants de mes remèdes depuis 185. ont fait germer cette fraude dans le cerveau de ces imitateurs sans vergogne. Défiez-vous en et exigez que le nom du Dr Larivière, Manville, R. I., soit sur la bouteille ou sur les plasters. Liste de questions secrètes de vos maladies en voyde sur demande.

Putnam & Son

Ne vous vous méprenez pas

à notre annonce.

Ce magasin, Le meilleur Magasin de Lowell, a été remarque depuis une generation pour la grande qualite des marchandises vendues, notre stock aujourd'hui, dans tous les departements, est meilleur, ou nous avons pu l'ameliorer, qu'il n'a jamais ete.

Nous sommes à côté du chemin

voila tout, lorsque nous offrons notre stock combine d'habits, de chapeaux et d'articles de toilette de première classe—tout ce que nous avons en mains, pour hommes et garçons—aux plus bas prix possibles lorsque vous voulez les marchandises.

Nous proposons de vous vendre au commencement de la saison tout ce qu'il y a de plus neuf et de plus frais en objets pour hommes ou garçon sa ainsi bas prix et bien souvent a meilleur marche que vous ne pourriez les acheter aux ventes de réductions du mois d'Aout.

Voila tout ce qu'il y a, une vente satisfaisante jusqu'ici demontre l'appreciation de notre nouvelle methode.

PUTNAM & SON.

166 Rue Central.

Un Inventeur Canadien

Nous lisons dans l'*Indépendant* que M. Siméon Bérard, domicilié au No 68 rue Wilbur, est l'inventeur de deux pièces de machinerie très importantes. L'invention de M. Bérard vient d'être sanctionnée par le gouvernement américain qui lui a accordé le 28 mars dernier, deux patentes portant respectivement les numéros 622,693 et 622,694.

Dans le premier cas il s'agit d'un perfectionnement aux "winding machines" et dans l'autre, c'est un perfectionnement du nouveau roset connu sous le nom de "spining frame."

Les inventions de M. Berard vont créer une véritable révolution dans le monde des machines qu'elles affectent.

Des capitalistes ont déjà approché l'inventeur dans le but d'exploiter l'invention dont il est l'auteur.

M. Bérard a aussi demandé des brevets de patente pour l'Angleterre. Les brevets qu'il a reçus, ce matin, lui donnent le parfait contrôle de son invention pour 17 ans. Ces brevets ont été obtenus par l'entremise de M. Dubaque.

Cour de Police

Des dix ivrognes en cour ce matin deux sont acquittés, 5 paient $1 chacun ; M. Ranville paie $3 ; William Daily est envoyé à la Ferme Municipale et John Scully est mis sous $200 de caution pour comparaître le 6 avril ; il ne peut fournir l'argent et devra aller en prison.

Samuel Smith, pour détournement, paie $1.60.

D'autres causes sont continuées.

"THE RETURN OF THE SOLDIER." Une copie de la magnifique marche de M. Eloward Vincolette, sera offerte gratuitement à toute personne qui, d'ici à un moi, donnera une commande de *cinq dollars* ou plus chez MARET, 49 rue Chesver. Le nombre de copies est limité. Hâtez-vous.

A. G. Pollard & Co.

DE BEAUX GRANDS DRAPS

Sans Couture.

En Coton Blanchi ou en Coton Jaune

Pour 25c chacun.

Ce sont des coupons de coton large pour draps et nous les avons tous coupés en draps de 2½ vgs de longueur par 2 vgs et 2⅛ de largeur, tous prêts pour draps, seulement qu'à les ourler. C'est meilleur marché que le coton simple largeur et vous n'aurez pas de couture à faire dans le milieu.—**SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 1er Avril 1899.

La Reponse.

Nous avons reçu de M. Cadieux, par l'entremise de la *Presse*, de Holyoke, une réponse aux questions que nous lui avons posées au sujet de l'assistance de trois prêtres *seulement* à la conférence fédérative. La voici :

"*L'Etoile* ne dormira pas tranquille sans doute jusqu'à ce que M. Cadieux lui ait donné les raisons pour lesquelles trois prêtres seulement assistaient à la convention de Holyoke.

"M. Cadieux, plein de sollicitude pour le bien-être de ses compatriotes en général et celui de notre confrère, dans ce cas-ci, nous prie de lui communiquer sa réponse :

"Deux de ces prêtres représentaient des sociétés de la Nouvelle-Angleterre dont ils étaient membres. Le troisième se trouvait en compagnie d'un de ses confrères et a été accueilli avec le plus vif plaisir, comme d'ailleurs aurait été accueilli tout prêtre qui de son propre mouvement aurait voulu assister à la convention. Ce prêtre n'a pas pris part aux votes, ni aux débats, mais pour cela être exclu du droit de prendre la parole.

Nous ne voulons certainement pas chercher noise à ce monsieur, mais enfin, si tous nos prêtres devaient être les bienvenus à cette convention et pouvoir y prononcer des discours, nous ne voyons pas pourquoi on ne leur a pas adressé une invitation.

Disons-le en quelques mots : c'est notre avis que notre clergé canadien, si patriote et si dévoué, aurait dû plus largement représenté à cette convention, si les chapelains de toutes nos sociétés avaient été priés de s'y rendre.

Suivant nous, c'est ce qu'on aurait dû faire.

Nous n'aurons jamais tort, dans tous nos grands mouvements, d'avoir le prêtre avec nous : ses conseils ne peuvent que nous faire du bien.

En Allemagne il existe une horloge qui est garantie pouvoir marcher sans arrêter durant 9000 ans.

Des chasseurs de South Seaville, N. J., font tout en leur pouvoir pour s'emparer d'un corbeau blanc qui depuis plus d'un an vit dans un bois voisin avec plusieurs de ses compagnons noirs.

Des couvre-pieds en papier sont beaucoup en usage parmi les pauvres classes d'Europe.

La population du monde augmente de 10 pour cent tous les dix ans.

La cervelle d'une femme perd du poids après l'âge de 60 ans.

Ne manquez pas le poisson d'avril

AVIS

Le comité d'organisation de la ville de Holyoke, Mass., pour la fédération des sociétés canadiennes-françaises, a décidé de convoquer tous les membres, qui ont été nommés, à la convention tenue le 26 février dernier en cette ville, pour jeter les bases d'une fédération.

Cette convocation a paru au comité le seul moyen pratique de permettre à tous ses membres de participer efficacement à l'adoption d'un plan.

Ce comité a donc résolu que la première réunion générale de ses membres aura lieu à Woonsocket, R. I., le 9 avril 1899.

Nous espérons que les bases de cette fédération seront posées sur un terrain solide, afin qu'aucune tempête ne puisse ébranler l'édifice que nous nous proposerons d'ériger.

J. A. BEAUCHEMIN,
Secrétaire correspondant du comité,
Holyoke, Mass, le 28 mars 1898

On Allez-vous Pour vos Vacances?

L'American Institut of Instruction va se réunir à Bar Harbor, Maine, 6-10 juillet, 1899. Y allez-vous?

L'assemblée promet d'être grande et enthousiaste, et caractérisée par de bons orateurs. Parmi ceux qui ont acceptés sont le gouvernour Powers, du Maine, l'Honorable W. W. Stetson, surintendant d'Etat du Maine, Mme Florence Collins Porter, président de la Maine Federation of Women's Clubs, le président Charles W. Eliot, de l'Université de Harvard, Mlle Sarah E. Hunt, régente des Massachusetts Daughters of the Revolution, le Prof. John H. Tyler, du Collège d'Amherst, auteur des conférences remarquables davant le Twentieth Century Club, le Dr Ray Greene Haling, Instituteur en chef du High School anglais, à Cambridge, Mass., Delle Mabel Emery, auteur of "How to enjoy Pictures," Boston, Henry Chase, agent pour la Watch and Ward Society, Boston, le Rev A. E. Winship, rédacteur du "Journal of Education," M. James P. Monroe, Boston, M. H. I. Smith, président des New England School Book Men, Delle Annie Logan, Principale de la Training School, Cincinnati, Ohio, le Prof. J. Liberty Tadd, Principal du Public Industriel Art School, Philadelphie, l'Hon. Thomas B. Reed, le président Nathaniel Butler, de l'Université Colby, l'Hon. Chauning Folsom, surintendant d'Etat du New Hampshire, l'Evêque William Lawrence, l'Hon. Horace G. Wallis, chef du bureau des statistiques du Travail, sont aussi invités ainsi que le fameux Temple Quartett, de Boston.

Bar Harbor

Mt Desert, où est situé Bar Harbor, est la plus grande île sur la côte de la Nouvelle-Angleterre. On apprécit ses montagnes à soixante milles du rivage, et sont remarquables en ce que les marins se guident sur elles pour approcher des côtes. Sous plusieurs rapports Bar Harbor n'est pas excellé pour la variété de son paysage.

Dans 100 milles carrés de territoire il y a 13 pics de montagnes, 17 lacs et étangs, avec gorges, valons, promotoire et baies d'une beauté indescriptible.

L'accommodation à l'hôtel est ample, les maisons sont spacieuses et magnifiques et forment le plus beau jardin de plaisir du Maine. Bar Harbor doit sa popularité à son bon air, frais et fortifiant, à ses beaux boulevards, ses vues enchanteresses de l'océan et le pittoresque de ses montagnes.

Celui qui connaît l'histoire et les légendes de l'île, peut facilement s'imaginer pendant qu'il se tient sur une éminence et commande du regard les vallées et les ravins, qu'un sauvage va surgir à ses pieds ou que la barque rustique d'il y a deux siècles vague sur les ondes.

Accommodations

Les hôtels, chemins de fer et voitures offrent de généreuses réductions dans leurs taux. On a obtenu un taux de $7.00, de Boston, aller et retour, et les taux des autres places seront en proportion.

Pour informations concernant le programme, taux de chemin de fer et d'hôtels, excursions et autres particularités intéressantes voyez le bulletin de 28 pages qui sera publié au mois d'avril. Adressez vous à Edwin H. Whitehill, secrétaire Bridgewater, Mass.

La Vie de Cordelia Viau

Certain confrère a fait grand bruit au sujet de la brochure de Cordélia Viau devant être donnée en prime par la "Presse", de Montréal, prétendait-il. Or, ce n'est plus du tout le journal canadien qui a eu cette idée, mais bien son homonyme de Holyoke. C'est du moins ce que nous apprend cette dernière feuille, en ces termes :

"La PRESSE, en effet, a eu l'idée de donner en prime, non pas la vie de Cordélia Viau, mais ses dernières moments, qui ont été des plus exemplaires. Ce livre devait être soumis à l'approbation des prêtres qui ont été témoins du repentir de la grande pécheresse et qui, au nom de Dieu, lui ont promis miséricorde dans l'autre monde. Oui, c'est bien La PRESSE qui a eu cette idée, non La PRESSE de Montréal, mais celle de Holyoke.

"Mon cher M. Berthiaume, nous ne nous doutions guère des embarras que nous pouvions vous causer un jour ou l'autre quand nous vous empruntions votre nom. Veuillez nous pardonner.

"Cet aveu nous débarrasse d'un grand poids."

Nous n'aurions jamais cru le journal hebdomadaire de Holyoke si entreprenant

---

LE PLUS JEUNE

"Maitre Plombeur" de Lowell est

M. Edelmard S. Desmarais, plombier, qui depuis plusieurs années a été à l'emploi de ses frères, MM. Desmarais Frères, plombiers, vient d'ouvrir une boutique de plombiery, au coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken. Il a obtenu sa licence de maitre plombier et il exécutera tout ouvrage qui lui sera confié dans sa ligne et dans la forblanterie ainsi que tout ce qui concerne les affaires de tuyaux à l'eau et à gaz, et toutes sorte de tuyaux à poêle. Ordres reçus à toute heure. Boutique et office, 739 Lakeview Ave. Résidence 737 avenue Aiken. Service téléphonique 216 3 pour E.S. Desmarais, plombier

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A VENDRE—Une maison de pension, bonne localité. S'adresse à M. Jos Marin, marchand de meubles. 1 a.

A VENDRE—Une bonne maison de pension; plusieurs pensionnaires; à bonnes conditions; on vendra pour cause de santé. Une excellente place d'affaires. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il vous sera nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Hodgkins, 381 Wood Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement, ainsi que les bailes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Jeudi, MEILLEUR Papier de Toilette
Vendredi, 5c le Paquet, 1000 Feuilles.
Samedi. 25 PAQUETS—$1.
C. B. COBURN & CIE, — 63 rue Market.
Jos. Chouinard, commis Canadien.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

POURQUOI COURIR DES RISQUES
QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.
LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN

C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN a subi l'épreuve de l'expérience de toute façon imaginable, soit dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecines, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous vous apercevez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez peu à faire pour être parfaitement convaincue de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sûrement ce remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en mains des centaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées, et qui n'ont pa faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.

PREMIER PRIX 1889 — EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS

Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes?

Dans ce cas, ne perdez pas un seul instant, et faites l'essai du merveilleux remède que nous vous présentons aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.

Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.

Ecrivez une lettre privée à notre adresse, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée avec le sceau du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera privée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement unie, et portant aucune annonce ni rien d'imprimé.

Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

A l'exame toutes Correspondances à la

PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

E. PELLETIER,

Le Magasin de la Feuille d'Erable, Lowell.

GRATUITEMENT!

Vu les splendides résultats obtenus par notre distribution, ces derniers mois, de nos

PORTRAITS A L'EAU DE 1ère CLASSE

Et afin de satisfaire ceux qui n'ont pas eu une chance de profiter de

— Notre Offre Libérale, —

Nous avons fait de nouveaux arrangements avec la "Boston Art Gallery" pour qu'elle accepte d'autres ordres de portraits que nous fournirons à nos pratiques qui font un achat de $1.00 à ce magasin. A partir du 9 mars jusqu'au 31 mars.

SANS FRAIS!

Le droit de rejeter les sujets non convenables pour la reproduction est réservé et SEULEMENT UN

Portrait Fourni à une Famille.

E. PELLETIER,
Le Magasin de la Feuille d'Erable,
512-514 rue Merrimack.

P.S.—Les portraits sont montés sur bramard et prêts à être encadrés sans bordure. Les cadres exposés dans ce théâtre choisis parmi une superbe collection lorsque les détails seront donnés (pour la couleur des cheveux, des yeux, le teint des joues, des lèvres, &c) à des prix populaires. Il est de quelque avantage d'envoyer un échantillon de la chevelure avec une petite photographie—Pour des groupes on chargera quelque chose.

Tous les petits portraits retournés lors de la livraison des larges portraits. La maison fournissant ces portraits GARANTIT une qualité qui plaira aux personnes dont les goûts sont les plus cultivés et les plus distingués.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 231-3. 231 rue Moody
succursales, 12 rue Tonordier; 1 Mer rimack

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Z Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Fragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes a man of you. Before. sends rich, flesh-building After. blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex; in vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1 one per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672 3

La plus belle qualité aux plus bas prix peut se compter seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.
W. T. S. Bartlett.
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindre rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites et à l'électricité.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Robinson Comic Opera Company.
REPERTOIRE
Jeudi soir, Vendredi soir, Samedi soir, Matinée Mercredi, Matinée Samedi, La Mascotte. The Two Vagabonds. Olivette. Chimes of Normandy. H. M. S. Pinafore.
PRIX REGULIERS.
Les 3, 4 et 5 Avril, matinée ordinaire Mercredi.
Les comédiens Frank Sheridan et Arthur Larkin présenteront la farce grotesque intitulée
"His Better Half."
Principaux personnages, Costumes élégants. Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Taux de Téléphone Reduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'hiver, 1 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston—4.40, 5.35, 8.20, 10.30 a m; 12.40, 12.45, 3.30, 3.15, 4.05, 5.35, 6.15, 7.05, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.45, 5.30, 7.25, p. m. Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m; 12.20 30, 1.35, 4.45, 5.25, 6.25, 7.35, 9.20, p. m; Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 4.45, 5.30, 7.25, p. m. Pour Haverhill—7.00, 8.30, 9.35, 11.00, 11.50, 1.05, 3.05, 5.10, 6.15, 7.00, 8.35, 11.10 p. m. Dimanches, 9.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Salem et Lynn—7.00, 8.51, 10.20, 11.50, 1.35, 3.05, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 8.35, 11.10 p. m. Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, 9.35, a. m; 12.05, 3.05, 4.45, 5.15 p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Kennebunk et Alfred—8.30, a. m; 5.15, p. m. Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Agamo Bath et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.05, p. m. Pour Portsmouth—6.25, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m. Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 12.05, 5.30, p. m. Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.,—5.17, a. m. (Dimanches seulement). P. M. service d'automne seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit:
Pour New York, Philadelphie, &c—4.45, 6.45, 7.45 *9.50 *11.15 p. m. Dimanches, 7.45, 9.50, *12.00, 11.45 a. m; 7.45 p. m. Pour Worcester—6.45, 7.45, 9.50, 11.45 a. m; 1.45 18, 3, 3.45 4.55, *6.20, 8.05, 9.55, 11.15, 11.40 p. m. Dimanches, 7.45 *7.30, 9.50, 11.45 a. m; 5.00, 8.00, 9.55 p. m. Pour Gloucester, 5.17, 7.05, 7.45, 11.05, a. m; 1.45, 4.25, 5.30, 6.20 p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 11.45 a. m; 4.30, 6.00, 9.55 p. m. Middleboro St. Depot, Via Redford. Pour Lawrence—6.25, 10.06, a. m; 4.35, p. m. Pour Salem et autres stations—12.35, a. m. 1.30, 4.50 p. m. Depuis Gloucester plus tôt que Middleboro St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, a. m.
Pour Ashburn, Winchendon, Gardner—3.15, a. m; 1.30 p. m. Dimanches, 7.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersboro, Bennington Hillsboro et Keene,—3.15, a. m; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 7.00, p. m.
Pu r Manchester, Manchester et Concord—5.40 8.35, a. m. 1.30, 5.41, p. m. Dimanches, 7.00, 9.45, a. m. 5.00, 8.00, 9.55 p. m.
Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et White river Junction—3.15, 5.40, a. m; 12.15, 1.45 pour Franklin et Bristol seulement, 5.41 p. m.
Pour Barre, Montpelier, Northfield, Bellows Falls, N. Clarendon et Rutland—3.15, a. m; 5.41 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—5.40, a. m; 5.41, 10.24 p. m.
Pour Montreal, Ogdensburg, Essex Junction, Burlington, Rouses Point, Plattsburg, Malone, Fort Covington, Cadyville, Chazy, Champlain, Rouses Point, Montreal et Québec, via Montreal et Boston Union Alle Line 5.40, a. m. 8.20 p. m.
Express de Québec via White River Junction 5.40 a. m. 5.41 p. m; sous les jours, excepté le Dimanche.
GEORGE H. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LA VERITE
Des Docteurs et Patients.

La vraie valeur des Pilules du Dr Jacsues, pour les rognons, est prouvée, non seulement par les records de leurs cures merveilleuses, mais par l'approbation que lui a donnée la profession médicale. Il est rare qu'un docteur consulte des patients d'aller acheter des remèdes chez un pharmacien et reconnaitre par là son inabilité de soigner une maladie avec succès, et toutefois voici justement ce qui a été fait par les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons—On nous a permit de publier les portraits de deux des médecins qui les recommandent, et nous vous dirons aussi ce qu'ils pensent des Pilules.

Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons purifient le sang en éloignant la cause de l'impureté de votre sang. Elle frappent juste à la racine de la maladie et vous reprenez vos forces immédiatement. Douleurs dans le dos, au-dessus des rognons, digestion dérangée, maux de tête, respration oppressée, pâleur, perte d'ambition, inabilité de dormir, étourdissement, faiblesse, mauvaise haleine et une centaine d'autres symptômes peuvent être attribués aux désordres provenant des rognons. Les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons guérissent toutes les maladies des rognons. Elles agissent doucement mais sûrement et vivement sur les intestins, parce que la constipation conduit à la maladie des rognons. Lisez ce que d'autres disent des Pilules.

DR MARANDA.
Woonsocket, le 22 mars 1898.
Dr Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—J'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques" et j'ai trouvé qu'elles sont faites de drogues propre pour le traitement des maladies de rognons.
Respectueusement, J. C. MARANDA, M. D.

DR AIMÉ GUERTIN,
de Woonsocket, R. I., dit: "J'ai fait une spécialité des maladies de rognons depuis nombre d'années et j'approuve les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons."

Consultation Gratuite.

Il n'y aura aucun dépenses si vous désirez nous demander conseil par écrit. Décrivez clairement vos symptômes et vos lettres recevront notre attention la plus minutieuse et une prompte réponse. Traiter les cas de maladie par la poste nous permet de vous conseiller avec succès. Nous pouvons vous épargner des centaines de piastres que vous paieriez autrement à votre médecin. Toutes les lettres que nous recevons sont confidentielles.

PILULES DU DR JACQUES, POUR LES ROGNONS.

50 Pilules dans une boite—50 cts, chez les pharmaciens ou par la malle, expédiées sur réception du prix, partout aux Etats-Unis ou au Canada. Boite pour essayer, 25 cts.

Dr Jacques Medicine Co. — 117 rue Central. Boston. Mass.
Département Médical, Etats-Unis d'Amérique,— Boite 1961.

Mme A. Ross.

Mme A. Ross, de Topsfield Extrait d'une de ses lettres. J'ai pris de vos Pilules avec les résultats les plus satisfaisants. Mes médecins ont dit: que j'avais le mal de rognons, j'avais besoin de me faire soigner que je ne devais pas espérer me sentir bien avant quelque temps. J'ai usé deux boites de vos Pilules et je puis dire en vérité que je ne me suis jamais mieux portée de ma vie. Je n'ai pas de douleurs au dos, et je suis réglée. Auvant d'avoir fait usage de vos Pilules je souffrais horriblement de constipation.

Mme M C. Deering, de Topsfield, Mass., écrit:—"Il y a trois ans j'ai été très malade de congestion des intestins et je souffrais des maux de rognons et de foie, et d'une douleur sévère au côté gauche. Je ne pouvais pas me retourner dans mon lit, et plusieurs taches brunes firent leur apparition sur ma figure.

Je fus recommandée par Mme Ross, de cette ville, d'essayer vos pilules. La première dose me fit du grand bien, et, après en avoir usé trois boites je me sens bien et forte, ayant retrouvé mon appétit. Je recommande vos pilules aux femmes souffrantes. Vos remèdes sont certainement bons et devraient se trouver dans toutes les maisons.

Mme M. C. Deering.

Mme Elisabeth Jenuison. Extrait de sa lettre
"Je n'ai que des louanges à faire des pilules pour les rognons. Beaucoup s'en faut qu'aucun remède m'ait fait le bien aussi réel que m'ont procuré ces pilules. Elles m'ont certainement guérie. J'avais le cœur faible et irrégulier, la tête lourde, mais de tête continuels, des douleurs dans le dos, ma peau était blanchâtre et desséchée, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail, mais je me porte bien à présent."

Mlle Cora Rodrick, du No. 68 rue Bloomingdale, Chelsea, Mass. "Je ne pouvais ni manger, ni dormir. J'avais toujours des douleurs au dos, et mon estomac était dérangé, je ne pouvais pas travailler et je ne pouvais obtenir aucun soulagement des médecins on des autres remèdes. Immédiatement après avoir commencé de faire usage de vos pilules j'ai éprouvé du soulagement et j'ai continué à prendre du mieux jusqu'à ce que je fus une femme guérie. Maintenant je puis travailler et je mange quoi que ce soit. Je dois mon retour à la santé uniquement à vos pilules."

Melle Cora Roderick.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central Street, Boston. Departement Medical, P. O. Box 1961.

Feuilleton de L'Etoile. No 120

LE Diamant Noir

PAR PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

V.—DEUX HOMMES DÉCUS.

Tandique Lardinois, grossièrement étendu sur un divan de Smyrne, la contemplait d'un œil stupide, elle allait et venait dans son salon, déplaçant les bibelots et disant des méchancetés sur les honnêtes femmes, un sujet sur lequel elle ne tarissait jamais, et toujours, elle se rapprochait de la verrière pour examiner la rue; elle comptait les minutes.

Pourquoi Didier ne venait-il pas? Etait-il resté à la Chesnaye? Il paraît enfin.

Avant même de saluer Clara, il cria :

—Bonne nouvelle, Daniel est arrêté!

Oh! Comment! Il ne savait pas; il avait seulement acheté un journal que des camelots colportaient dans les rues.

Ce journal annonçait en quelques lignes que les agents qui le filaient l'avaient enfin pincé et qu'il avait été forcé de reconnaitre la parfaite exactitude des accusations portées contre lui.

Cette nouvelle et la présence de Didier achevèrent de rendre Clara heureuse.

Rien désormais n'entraverait ses projets.

M. Lardinois, d'abord un peu ému finit par rire avec Didier et Clara, et par déclarer que c'était son fameux débarras.

Bientôt, comme il le faisait toujours, les bons repas, le commerçant aligna des yeux et dodelina de la tête; il jura encore quelques bouffes le son cigare, puis ses yeux se fermèrent.

Et il s'endormit, rêvant que son existence s'écoulait à jamais sans nuages.

Clara se leva pour le réveiller, mais Didier l'arrêta.

Laisse dont ce vieil imbécile à son sommeil! dit-il.

—Mais pas du tout, fit Clara, avec un léger mouvement d'impatience; ce soir, sa conversation m'amuse beaucoup.

Elle voulait simplement gagner du temps et empêcher Didier de partir trop tôt.

—Vous savez pourtant très bien que nous avons à causer, dit-il d'un ton sec.

—Ah! Et de quoi donc? répondit-elle.

Didier ne sut pas maîtriser sa colère.

Il prit Clara par la main et l'entraina dans la salle à manger.

—Mes lettres! ordonna-t-il, donne-moi mes lettres!

Si Clara n'avait pas été déjà décidée à les lui refuser, la conduite de Didier de Bourgvieux lui en eût donné l'envie

—Oh! non ami, murmura telle en riant, comme vous savez parler en maître!

—Clara, ne jouons pas sur les mots et ne nous querellons pas quand nous sommes si bien d'accord. Tout est bien convenu entre nous, ne conservons aucune preuve d'un passé qui nous gêne l'un et l'autre. Ne m'as-tu pas promis de me rendre mes lettres ce soir même? Tu devais les chercher.

—En effet! Je ai ai relues; si elles vous gênent, vous, elles ne megênent pas du tout, moi. Cela ne peut que flatter d'avoir été la maîtresse de M. de Bourgvieux, et non une maîtresse ordinaire, mais une maîtresse capable de rendre des services, de grands mêmes.

—Clara, murmura Didier, tu m'as trompé.

—Mon cher, interrompit-elle en haussant les épaules, j'ai réfléchi, et j'ai changé d'idée, voilà tout. Cela t'arrive il pas tous les jours qu'une femme change d'idée?

—Je vois, dit Didier, ne dissimulant plus son mécontentement, qu'on ne peut plus compter sur ta parole.

—Peut on compter davantage sur la tienne!

Et tu es un homme!

Ne m'avais tu pas promis la mort d'Isabelle?

Tu as changée d'idée lorsque tout était accompli!

Tu n'as même pas eu le courage d'attendre le résultat de la dangereuse besogne faite par les autres! Tant pis! je n'ai plus la moindre confiance en toi.

Pour avoir tes lettres, ces lettres qui me permettaient de te perdre en un jour, tu n'hésitera, je le sais, devant aucune promesse, mais je sais aussi que, lorsque je ne dépendrais plus de moi, tu oublierais tes promesses avec la même facilité. Or, il ne me plais pas que tu me quittes; je ne te laisserai donc jamais ce qui fait ma seule force sur toi!

Epouse Isabelle, si ce mariage est encore possible!

En prononçant ces mots, elle eut un rire d'une telle méchanceté que Didier tressaillit, et il eut comme un vague pressentiment d'une nouvelle tentative dirigée en son absence contre Isabelle.

Cependant Clara continuait d'un ton plus calme.

—Je veux qu'après ton mariage ta sois encore à moi; je n'ai qu'un moyen de te garder sûrement, je l'emploie.

—Clara, je payerais ces lettres... un million!

—L'argent n'a rien à faire ici. C'est tout que je veux.

Et elle pensait:

—Oui Caillon, oui Crissi, Mme Carter-mourra de désespoir, dans quelques années je serai la femme de Didier."

Didier, sombre, farieux, les yeux à terre, comprenait qu'elle l'avait joué. Et sa colère était telle qu'il songeait à voler ses lettres à Clara, puisqu'elle refusait de les lui rendre. "J'aurais déjà dû le faire; je serais libre!" Cette pensée le rassura.

A continuer.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Lymanite" Syrup of Tar" si elle guérit les maladies de poitrine. Nous garantissons aussi non soulagés, 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hazard.
Rod Merrimack Drug Store.
C. F. Blanchard.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement outillée pour y être constamment pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $5.00 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE—Une couturière qui a aussi de l'expérience dans la

Entre nous.

Le talent et le travail font tout.
L. S.

Aux Etats-Unis, nous avons, Canadiens, un défaut que nous pouvons appeler national. Si quelqu'un d'entre nous part en affaires, tout de suite nous entendons des ricaneurs : "Il ne réussira pas." Ce cri absurde se répète et il prouve que nous n'avons pas confiance au talent des nôtres.

Sommes-nous moins doués, intellectuellement et physiquement, que les autres races ? Non, assurément, mais ce qui nous manque en général, c'est la conviction raisonnée que nous pouvons aussi bien faire que les autres.

Par exemple, si l'on a un procès, vite l'on court chez un avocat parlant une autre langue, quand nous avons plusieurs compatriotes distingués professant cette profession avec succès.

Il en est ainsi pour nos marchands. Nous possédons des marchands canadiens dans presque toutes les branches du commerce, et ils y font une assez bonne figure que les autres, pour le moins. Mais que voyons-nous ? Beaucoup des côtres les délaissent pour aller encourager des gens qui les oublient.

Un Canadien, pouah ! on n'a pas confiance.

C'est la même chose pour les peintres. Nous en avons qui sont aussi excellents, sinon meilleurs, que les autres, et tous les canadiens ne les encouragent pas !

Ainsi, pour ne citer qu'un exemple entre plusieurs, M. T. J. Goyette, notre artiste bien connu et si remarquable, a atteint un haut degré de capacité ; il a dû déménager dans un plus grand local après huit mois seulement, l'ancien étant trop petit.

Aujourd'hui il se trouve en possession de l'atelier de peinture le plus important de cette ville. Il est situé au No 286 rue Thorndike, coin de la rue Congress.

C'est un succès vraiment remarquable pour avoir été si peu longtemps dans les affaires.

Ira-t-on douter, maintenant, du talent et de l'esprit d'entreprise des nôtres.

Pour ceux qui pourraient avoir des doutes, nous leurs soumettons la liste des magasins dont les enseignes ont été peintes par M. Goyette : O'Brien Brothers, Peter J. Brady, Frank Ricard, Boston & Lowell Despatch Express, Wheeler & Wilson M'f'g Co., Noé Brunelle, Hugh J. Fitzpatrick, Duval's Cash Market, P. J. McNulty (Livery Stable), Mde Maxime Lépine, Aimé Gauthier, Compagnie King Arthur, de Boston.

Plusieurs de ces enseignes sont ornementées de dessins très bien faits.

Afin de vous assurer de la qualité supérieure des verris que M. Goyette emploie, voyez, entre autres, les voitures de J. B. Pelnault, voiture No 2 de P. Watson & Son, voitures de A. Archambault, chariot blanc et les hacks de Joseph Albert, etc.

Pourquoi ne pas lui faire une visite pour examiner ses ouvrages, inspecter son superbe atelier et en même temps s'assurer de la modicité de ses prix ?

PAS DE GREVE

Une Blague Incommensurable du "Mail"

Nous avons reçu hier la visite de M. John Whalen, président de la Leather Workers Union, et de notre sympathique compatriote, M. Philippe Favreau, pour protester contre l'article ci dessous du "Mail" que nous avons reproduit en toute confiance :

"La Leather Workers' Union a eu une séance spéciale hier soir pour considérer si oui ou non la société devrait sanctionner une grève des employés d'un département.

"Cette assemblée a été très longue, ayant duré fort avant dans la nuit.

"On rapporte que les membres de l'Union n'ont pu en venir à une décision, étant divisés sur la question de la grève.

"La cause du grief n'est pas connue."

MM. Whalen et Favreau nous ont déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans les lignes ci-dessus.

A l'assemblée spéciale en question, il n'a pas été plus question d'une grève que de l'homme dans la lune.

Les ouvriers tanneurs sont satisfaits de leur sort, depuis que leurs patrons ont consenti volontairement à hausser leurs salaires.

La réunion qui a eu lieu avait été convoquée pour voir aux bénéfices des malades, pas pour autre chose.

Les reporters du "Mail" sont souvent en défaut, et les tanneurs en général ont raison de n'être pas satisfaits de ce journal depuis la bévue que nous signalons.

Entre journaux on s'emprunte des nouvelles, ce qui explique pourquoi cette fausseté s'est glissée dans nos colonnes.

Mais, en justice pour les employés tanneurs, nous faisons connaître les faits tels qu'ils existent.

Music Hall

L'opéra "Les Deux Vagabonds", tel qu'interprété par la troupe Robinson, hier soir, a eu un succès immense.

Ce soir la pièce sera "Olivette".

Parti avec son Enfant

Mde Mary D. Anderson, qui a rapporté la disparition de son enfant samedi dernier, partira bientôt pour Sheldon, Connecticut, où réside sa mère.

Mde Anderson dit qu'elle n'a pas eu de nouvelles de son mari et n'en attend pas.

Quand M. et Mde Anderson vinrent demeurer à Lowell, ils avaient avec eux, en outre de cinq enfants, une jeune fille de 18 ans, une polonaise, répondant au nom de Katie Grimesky.

Cette fille s'est séparée d'eux et elle travaille actuellement dans une de nos manufactures.

Le cinquième en tant a été emmené par son père samedi dernier : c'est le fils que M. Anderson a eu d'une première femme. Les quatre autres enfants de Mde Anderson sont du premier lit.

Fleurs!!!

Les meilleures du monde pour l'argent, 10c, 15c, 19c, 25c, 38c, 49c, 62c, 75c, 87c 98c.
Trois grandes tresses pour 25c.

HEAD & SHAW.
169 rue Merrimack.

A L'EPOUVANTE

UN CHEVAL DONNE DU FIL A RETORDRE

Deux Hommes l'Arrêtent et l'un d'entre eux Blesse

Vers les deux heures et demie, hier soir, deux jeunes gens dans un boghei, la propriété de l'épicier Freeman, passaient sur la rue Gorham, lorsqu'en approchant Davis Corner, le cheval partit à l'épouvante, parce qu'une partie de son étalage s'était brisée.

Les deux occupants de la voiture furent bientôt lancés dans la rue, et l'animal continua sa course furibonde, mais rendu à la traverse du chemin de fer, rue Lincoln, il fut arrêté par William Ferris et John Donahoe. Ces deux hommes cherchèrent d'abord à tranquilliser le cheval qui tremblait violemment, puis sautant dans la voiture, ils partirent dans la direction opposée, à la recherche des deux jeunes gens.

Ils n'avaient pas parcouru une distance bien longue que le cheval prenait de nouveau le mors aux dents, toujours à cause de l'attelage brisé, chose qui n'avait pas été remarqué.

Au pont du Boston & Maine, Ferris fut à son tour projeté dans la rue, mais il n'en sauva sans blessures graves.

Quelques verges plus loin, le cheval prit le trottoir et alla heurter violemment la voiture sur un arbre, la démolissant presque complètement.

Finalement, le cheval fut arrêté près de la station des pompes de la rue Gorham.

Pour les.... FETES de **PAQUES**

M. L. P. Turcotte

Invite ses compatriotes à lui faire visite s'ils désirent se procurer de la bonne Bière, de bons Vins et de bonnes Liqueurs.

☞ Toutes les commandes sont portées à domicile sous le plus court délai.

14i-147 rue Worthen.

L'ENDROIT FAVORI.

On Marche d'Enchantement en Enchantement.

Nous sommes de ceux qui aiment le beau, et nous avons eu un vif plaisir en visitant le magasin enchanteur de Mme P. L. Grégoire, notre grande modiste qui fait de ce temps ci l'exposition—on dit en ce pays *ouverture*—de ses modes du printemps, et de nouveau elle prouve qu'elle est une véritable artiste dans cet art si difficile dont elle n'ignore aucun secret.

Mme Grégoire peut à juste titre s'enorgueillir de son superbe salon de modes: il regorge de nouveautés les plus artistiques, de créations uniques dans leur genre à Lowell. C'est un palais en miniature.

Cependant il ne faut pas croire que Mde Grégoire ne vend que des coiffures dispendieuses. Au contraire, ses prix sont plus bas que partout ailleurs, pour la bonne raison qu'elle importe directement ses chapeaux de Paris, le siège de la mode, épargnant ainsi les profits que doivent faire les magasins en gros de New York et de Boston, sans compter que sa clientèle est certaine de trouver chez elle des modes en avance de quelques mois sur celles des autres modistes en chapeaux de cette ville.

Au fur et à mesure qu'une nouvelle coiffure est créée à Paris, vous êtes sûre que peu de temps après Mde Grégoire en reçoit une copie exacte.

C'est économiser que d'acheter dans ce magasin, et cela ne coûte pas plus cher de se coiffer d'après la mode la plus récente.

L'ouverture chez Mde Grégoire se continuera la semaine prochaine quand elle recevra de nouvelles marchandises directement de Paris par le steamer "La Champagne". Il y aura des chapeaux à la portée de toutes les bourses ; les plus pauvres comme les plus riches trouveront ce qui leur faut à bon marché.

Notes Locales.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'avocat de la ville a déclaré qu'il n'avait pas encore décidé quand la cause de taxe du Fremont Suffolk sera continuée.

Un procès en libelle a été intenté à la Courier Citizen Company par l'avocat Bernard D. O'Connell. Le montant réclamé est de $5000.

C'est l'opinion de l'avocat Qua, au sujet de l'affaire des vétérans qui étaient employés par la municipalité et qui ont été renvoyés, que le chef d'un département devrait avoir le droit de remercier de leurs services tous ceux de ses subalternes n'accomplissant pas leur devoir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Il n'y a pas un magasin en ville qui vende aussi bon marché que J. C. Martel, marchand de chaussures, 14 e Prescott. Ses dépenses étant très minimes ses compétiteurs ne peuvent l'égaler pour le bas prix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Le printemps est ici et le jardinier devra se procurer des graines choisies et des instruments aratoires, aussi treillage à poulailler au magasin de ferronnerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

M. Napoléon Sylvestre, autrefois employé chez M. J. N. Tarte, marchand épicier de la rue Salem, No 71, est retourné chez son ancien patron où il sera très heureux de recevoir la visite de ses anciennes pratiques.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est-ce possible ? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalamière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Toujours un "magasin bondé" de monde. Les pratiques partent toujours satisfaites et reviennent chez J. L. Chalifoux, dans son département de chaussures qui donnent invariablement le plus absolu comfort et sont faites avec un cuir de choix.

Une demoiselle qui veut se rendre attrayante et se tenir au courant de la mode la plus exquise, n'a qu'à tourner les yeux vers le superbe magasin de Mme Johnson, 226 rue Merrimack. Il y a là des chapeaux dans tous les goûts, et les prix sont toujours plus bas.

La Thompson Hardware Co, coin des rues Merrimack et Shattuck, offre au public la meilleure peinture qui soit manufacturée. Si vous voulez économiser lorsque vous peinturerez votre maison ce printemps, achetez les peintures de Masury. La ligne de ferronneries est aussi au complet.

N'oubliez pas que le plus beau magasin de bijouteries de la ville est celui de J. A. Legault & Cie, coin des rues Central et Prescott. Le stock est le plus nouveau, le mieux choisi et le plus chic. Les passants vous tromperont, mais M. Legault jamais. Il est établi permanemment et sa réputation lui vaut ceinture dorée.

La maison Parthenais Frères est la première en ligne pour les habits d'hommes, de jeunes gens et d'enfants cette saison. Son assortiment de vêtements pour les garçons est le plus considérable en ville ; il y a au dessus de soixante patrons, et les mères se pâmeront de plaisir en les examinant. Il faut aussi voir les étalages plus que coquets des vitrines spacieuses et si artistiques de cette grande et populaire maison de commerce.

A VENDRE ou échanger, une propriété de $1100, un édifice à 3 logements, tous loués, assez de terrain pour construire 3 autres logements ; lot d'encoignure, à 8 minutes de marche de l'hôtel de ville. à 75 pieds de la rue New Moody; presque neuf, réparation de première classe ; de l'espace pour un magasin de coin ; acceptera une offre raisonnable ou échangera pour propriété libre et claire. Venez cette semaine, le soir, chez S. Lagassé, 115 rue Dalton.

AUDACIEUX ATTENTAT

DES BANDITS S'INTRODUISENT DANS UNE MAISON

Et droguent une Famille complete

S'il faut en juger d'après ce qui a été rapporté aux autorités vendredi matin, l'arrestation des Vaughn et de Dowd et Logue n'a certainement pas purgé la ville de toute la canaille qui s'y est fixée depuis plusieurs semaines.

Le dernier attentat criminel a été commis dans la nuit de vendredi et tout démontre que c'est l'œuvre de bandis criminels sinon de brigands professionnels.

La famille de M. Robert Rodger, habitant la rue Carter, a été visité par ces maraudeurs qui étaient munis de chloroforme à l'aide duquel ils droguèrent leurs victimes pour accomplir leur infâme besogne.

Ils ravagèrent les armoires et les tiroirs, et, lorsque M. Rodger et sa famille se levèrent le matin ils s'aperçurent que plusieurs objets manquaient; en effet, tout dans la maison était sans dessus dessous.

M. Rodger se sentait des douleurs dans le dos. Il trouva un linge à demi brûlé dans sa chambre à coucher.

Ce linge exhalait une forte odeur de chloroforme. C'est alors qu'il reconnut le grand danger auquel lui et sa famille avaient été exposés durant la nuit. Les voleurs avaient pénétré dans la maison par un châssis en arrière.

Le inspecteurs se sont rendus à la maison le lendemain, et ils s'occupent de l'affaire.

Parthenais Frères,

Marchands du haut de la Ville.

Nous sommes les seuls représentants à Lowell pour les productions de la Stein-Bloch Co.

Comment les Habits de Stein-Bloce diffèrent des Habits confectionnés ordinaires.

D'abord les habits de Stein-Bloch sont faits en gros, et non à la grosse. Voilà la différence: Le commerçant d'habits faits à la grosse achète des tissus qui paraissent bien, mais qui coûtent le moins cher possible. Il force les manufacturiers de lainages à produire un tissu qui est rarement ce qu'il paraît être. Les marchandises ainsi taillées à la machine d'après des patrons en bois et distribuées ensuite à des ouvriers de contracteurs et aux petites boutiques (sweat shops), pour être confectionnées. Les soit disant tailleurs qui font ces habits sont pour la plupart des gens payés, peut-être pour cent sont des femmes, qui certainement savent coudre, mais qui n'ont pas la moindre notion des habits-tailleurs. Le résultat est donc ces échants habits tout faits dont le pays regorge.

Maintenant, la Stein-Bloch Co, en premier lieu, n'achète que les meilleurs tissus faits des meilleurs laines et worsteds. Alors ces tissus sont mis à une épreuve sévère pour assurer leur force, et la solidité de leur couleurs. Alors ils sont taillés à l'aide de ciseaux, par des tailleurs experts, d'après des patrons choisis qui sont préparés par des artistes aux salaires élevés

Puis tous les vêtements sont faits par des tailleurs de première classe qui se tiennent sur les lieux même de la Stein-Bloch Co., dans des ateliers qui sont considérés les plus beaux, les plus scientifique et les mieux aérés du monde. Aucun vêtement n'est mis entre les mains d'un contracteur. Chaque habit, veste ou pantalon fait par la Stein-Bloch Co. est soumis aux mêmes procédés que les habits des premiers marchands-tailleurs.

Les doublures et garnitures employées dans les habits de Stein-Bloch sont les meilleures

Voilà pourquoi les autres habits faites ne peuvent être comparées à celles qui portent cette marque.

The Stein-Bloch Co.
Rochester, N.Y.
REGISTERED 1898

Toutes les premières modes et couleurs dans les Chapeaux et Casquettes de printemps, pour hommes et garçons, attendent les acheteurs de goût.

Notre spécialité dépt. d'articles de toilette est assez bien fournie de balles Cravates de PAQUES, Gants, Bas, Brassières en soie et Bretelles de fantaisie, et notre nouveau dépt. de Chaussures regorge de chaussures de toute sorte pour PAQUES.

Parthenais Freres, 522 a 530, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

VENEZ,

VENEZ TOUS.

Nous avons aujourd'hui le plus joli magasin de Bijouteries de la ville.

Notre assortiment de MONTRES, JONCS, CHAINES, ARGENTERIE, BIJOUXGES, LUNETTES est des plus considérables.

N'oubliez pas de venir nous voir si vos yeux font défaut.

Nous usons de grande prudence en ajustant la vue.

Ne donnez pas votre argent aux passants pour le regretter plus tard.

Venez droit chez nous.—Vous êtes certains d'être satisfaits.

Nous pouvons vous vendre des lunettes que nous vous garantissons sous tous les rapports.

Nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Nous portons la plus stricte attention à notre département de Réparages.

Tous les objets à réparer que vous nous apportez ne sortent point de notre magasin. Tout est fait de nos propres mains.

☞ **Compatriotes, Attention, Encourgez les nôtres. Venez nous voir, lisez attentivement nos Enseignes**

J. A. LEGAULT & Cie.,

70 — rue Central et Prescott — 70.

Cela Nous Fait Sourire

De receveur chaque jour, de toutes les parties du pays,des lettres comme les suivantes: "Va la forte augmentation dans le prix du fer, nous sommes obligés d'accroître le prix de nos poêles de cuisine, etc. Tout à vous ——"

"Pour couvrir le coût accru du matériel, il est nécessaire qu'une hausse des présents prix des poêles soit faite immédiatement. Le coût de la main d'œuvre a augmenté de 10 pour cent ; le fer en gueuse, 60 pour cent; le fer-blanc, 85 pour cent; cuivre, 40 pour cent; tôle noire, 11 pour cent; charbon, 21 pour cent, depuis le 1er d'août 1898, et la fin n'est pas encore venue, etc, etc, A vous respectueusement,——"

"Vu la hausse dans le bois et les glaces de miroirs, nous sommes obligés d'augmenter le prix des ameublements de chambre à coucher, de buffets, etc., etc."

Des lettres semblables sont reçues par chaque courrier, couvrant presque toutes les sortes de marchandises.

CE QUI NOUS FAIT SOURIRE, C'est que, toujours occupé de votre intérêt aussi bien que du nôtre, nous avons prévu il y a deux mois que cette hausse dans les prix était inévitable, et avec de la confiance dans notre jugement (nos concurrents appellent cela de la chance) et votre libéral patronage, nous avons rempli tout notre espace disponible et avons des contrats sévères pour livraison future, aux anciens prix, de Meubles, Tapis, Poêles de Cuisine (plus de 200 poêles de salon), pour rencontrer toutes ces demandes durant plusieurs mois. Ainsi nous bénéficierez à la fois par notre habileté pour tenir les prix en bas, tandis que d'autres doivent les augmenter—Vous par des prix plus bas, nous par un commerce plus grand.

A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

TROUVÉ—M. Edouard Albert a trouvé sur la rue Merrimack un porte-monnaie, et l'a ouvert en présence de C. H. Burt, contracteur. S'adresser à M. Albert, au No 75 rue Tucker.

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Peintures de Maison

Ne perdez pas en labeur précieux sur des peintures inférieures qui ne sont bon marché qu'en prix seulement.

J. MASURY & SON

font une peinture de pure huile de graines de lin, la meilleure du monde, pas de combinaisons chimiques, pas de mélange de savon.

N'employez que les peintures de Masury, insistez pour l'avoir.

Demandez une échantillon de couleurs de 35 nuances. Aussi une belle ligne de ferronnerie.

Thompson Hardware Co.

M'f. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

MODES PARFAITES EN

CHAUSSURES de Printemps

De nouvelles lignes et de nouveaux patrons ont été ajoutés à notre stock, comprenant tous les points de mérite. Nous savons que nos possessions des meilleures valises qui se soient jamais vues.

$1.97 Bottines boutonnées et lacées, en vrai vici kid, pour dames, nouveaux bouts.

$1.97, $2.50 et $3. Bottines en veau russett vici et willow calf, pour dames, nouveau bout anglais.

$2.50 Bottines boutonnées et lacées, en cuir vici, pour dames, Goodyear welt.

$1.97, $2.50 et $3. Chaussures lacées, en kid vici, pour hommes, bout bulldog.

$1.97, $2.50, et $3. Chaussures Bals en kid vici pour hommes, bout Bulldog.

$3.00 Chaussures en vrai box, veau rouge, pour hommes, nouveau bout anglais.

$1.23, $1.49, $2 Chaussures en Russett vici et noires, pour garçons.

75c, 99c, $1.23, $1.49. Chaussures en Russett vici et noires, pour garçons.

99c, $1.23, $1.49. Bottines en vrai veau Russett pour demoiselles.

75c, 99c, $1.25. Chaussures en Russett, pour enfants.

Des Chaussures pour traîneaux dans les plus belles formes pour des personnes exigeantes.

Les modes qui ne sont pas ici, sont les idées non-développées.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

99c, $1.23, $1.49. Chaussures en Russett vici et noires, pour jeux garçons.

La M. Steinert & Sons Co.,

Seuls Agents pour la HARPE APOLLO.

3 Occasions

Pianos Carrés
Steinway,
Chickering
et Miller,
Directement de
la Fabrique

$3.00 à $15.00. très Populaire, Facile à Opéffer.

Pianos Singer

Avec attachement de Mandoline,

$250.00.

Voyez ces beaux instruments avant d'acheter.

☞ Musique en Feuilles, Violons, Accordeons, &c., &c.

Gros Magasin de Musique de STEINERT, 130 rue Merrimack

☞ FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 3 AVRIL 1899. No 7

Chapeaux Garnis

500 aux prix de $2.98 jusqu'à $10. Chapeaux de promenade, 49c, 75c. 87c, 98c, $1.25, $1.38, $1.49. D'autres vous demanderont plus cher pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.

HEAD & SHAW,
Magasin de Chapeaux.

EN REPOS.

Philippins Refugies a Malolos.

LE GENERAL RIO DEL PINAR DE NOTRE COTE.

Les Espagnols disent que ce n'est pas encore fini.

Manille, 3 avril — Les troupes américaines sous les ordres du général MacArthur sont toujours à Malolos, où tout a été tranquille hier.

La plupart des Américains commencent à voir que la révolte est presqu'étouffée.

Plusieurs rumeurs circulent à l'effet que la révolte est à la veille de cesser. Et comme preuve le général Rio Del Pinar, l'un des meilleurs guerriers d'Aguinaldo,va abandonner les Philippins et se joindre aux Américains.

Les Espagnols, parlant d'après leur connaissance du caractère des rebelles, refusent de croire à la fin prochaine de la guerre.

Ils déclarent que les Philippins ne prendront pas au sérieux leur défaite à Malolos et la prise de cette ville par nos soldats.

Au contraire les Espagnols prédisent que les insurgés se tiendront près de nos lignes, fondront sur nous en force et se dispersront pour nous attaquer plus tard sur un autre point.

Les Philippins, disent les Espagnols, s'en tiendront à ces tactiques jusqu'à la saison des pluies. Alors les Américains se verront forcés de se mettre à l'abri de ces eaux meurtrières et les rebelles reviendront occuper les villes où les Américains n'auront pas placé de garnison.

A la fin des pluies la guerre sera reprise de plus belle. Seul le temps pourra dire jusqu'à quel point cette théorie est juste.

Mais en tout ceci il faut remarquer que jamais les Espagnols n'ont un donner aux Philippins un gouvernement qui pourrait être comparé à celui des Etats Unis.

Un prêtre et deux membres du congrès philippins, qui se trouvaient cachés dans les bois durant le combat qui précéda la prise de Malolos, revinrent à la ville hier matin et délarèrent que 2000 soldats Philippins étaient prêts à abandonner la lutte, et le feraient si ce n'était de leurs officiers qui les forcent à rester en ligne.

Tout le pays entre Malolos et Calooean est maintenant rempli de Philippins amis, pour la plupart des femmes, des enfants et des vieillards qui revennent portant des drapeaux blancs.

Les Américains essaient de gagner la confiance des habitants en leur prouvant que s'ils retournent tranquillement à leurs occupations ordinaires. il ne leur sera fait aucun mal.

Samedi soir deux cent cinquante personnes sont revenues à Malolos et se sont rendues à leurs demeures. Deux mille femmes et enfants, avec quelques hommes sans armes, que, toutefois, l'on suppose être des guerriers, se sont approchés des bornes de la ville et se sont retirés peu de temps après, apportant tout ce dont ils pouvaient s'emparer.

Il y a beaucoup de rivalité entre les deux régiments, le 1er Montana et le 20e Kansas; c'est à savoir lequel des deux aura le premier hissé le drapeau américain à Malolos.

Le colonel Funston et 20 hommes de la Cie E, Kansas, volontaires, réclament l'honneur d'avoir été les premiers à pénétrer dans la ville et d'y avoir planté le drapeau étoilé de leur compagnie, mais le premier drapeau, officiellement reconnu,est celui de la compagnie G, du Montana, infanterie.

AGONCILLO PARLE

Paris, 3 avril—Agoncillo, l'agent du chef Aguinaldo, a dit hier au cours d'une entrevue publiée dans "La Patrie :"

"La prise de Malolos n'est pas aussi importante que voudraient le faire entendre les Américains. Les Philippins avaient déjà décidé de transporter le siège de leur gouvernement à San Fernand, et un léger détachement de soldats fut laissé en arrière afin de brûler la ville et obliger les Américains vers l'intérieur de l'île.

"Deux mois de pluies et de fièvres économiseront la poudre des Philippins et tant qu'il restera un Philippin pour porter les armes la guerre continuera."

Il pocuse le général Otis d'avoir ouvert les hosilités et il tient les Américains responsables lorsque les prisonniers espagnol sont toujours en captivité.

Agoncillo est retenu à sa chambre par l'influenza.

MORTALITE A MANILLE

Washington, 3 avril—Le général Otis rapporte que depuis le 25 mars il est mort à Manille 5 hommes de la petite vérole, 1 d'une autre maladie, 1 noyé accidentellement, 13 de blessures reçues en action.

ILS TIENNENT FERME.

Les Grévistes à Marlboro ont une Assemblée.

Marlboro, 3 avril—Les grévistes de Marlboro,qui entrent dans leur 21e semaine de chômage, se sont réunis hier à l'hôtel de ville et ont eu une assemblée des plus enthousiastes.

Il y avait au moins 2000 personnes présentes.

M. John Murray, leur agent, doit se rendre aujourd'hui à Syracuse où il adressera la parole aux organisations du travail en faveur des grévistes.

Les manufacturiers affirment en toute confiance qu'ils ont assez d'ouvriers pour le moment.

DERNIERS DEVOIRS.

Aux Soldats Morts de Boston

Boston, 3—Huit héros de cette ville qui sont morts à Santiago ont été conduits hier à leur dernière demeure.

Ils étaient escortés par des membres du 9e Massachusetts, volontaire, des hommes du 7e infanterie et un détachement de marins.

Les huit boîtes contenant les cercueils étaient recouvertes de drapeaux.

La Manufacture Great Falls.

Somersworth, N. H., 3 avril—La Great Falls Manufacturing Co a donné avis qu'à partir d'aujourd'hui il y aura une augmentation de 3 à 13 pour cent dans les gages. La manufacture emploie plus de 2000 ouvriers.

Pour un Verre de Biere

Chicopee, 3—Stanislaus Sanika a été arrêté hier soir pour avoir assailli à coup de couteau un nommé Stanislaus Wudyka. Les deux hommes s'étaient querellés à propos d'un verre de bière.

Mlle Rose Leclarcq morte

Londres, 3 avril—Mlle Rose Leclarcq,l'actrice bien connue, est morte.

RESIGNATION DE M. PRATT.

On se Demande ce que Feront les Démocrates.

La résignation du principal assesseur Nathan D. Pratt, qui sera donnée à l'assemblée prochaine du conseil de ville, sans être précisément une surprise, causera au moins beaucoup d'inquiétude aux démocrates dans le choix d'un nouveau candidat.

M. P. att parlait depuis longtemps déjà de donner sa résignation, mais cette décision n'était prise au sérieux par personne.

M. Pratt explique que sa résignation n'était pas d'une nature politique, mais que ses affaires urgentes exigeaient sa présence ailleurs.

On dit que M. Burrowsnare, qui est démocrate, sera peut-être poussé de l'avant comme son successeur. Il y a déjà une demi douzaine de pétitions à l'hôtel de ville, à cet effet, et l'élément canadien lui prêtera main forte.

JOSEPH S. MARIN

Devra Payer $700 a Hannah Sullivan

Le jury dans la cause de Hannah Sullivan contre Joseph S. Marin a rendu un verdict de $700 en faveur de la demanderesse.

Au 15 février 1896, Mme Hannah Sullivan s'était fait prendre le pied dans l'ascenseur qui fonctionne dans l'édifice Marin sur la rue Merrimack.

Le procès a duré trois jours. John J. et William Hogan étaient pour Mme Sullivan et N. D. Pratt était pour la défense.

Cause Interessante.

Une cause assez intéressante en cour civile s'est déroulée devant Son Honneur le juge Hadley dont la décision sera connue avant longtemps. William E. et Charles Clouter, de Lewiston, Me, ont poursuivi Méridé Pelletier, de Lowell, en recouvrement de $150, le montant d'un chèque endossé par M. Camille Roussin, mais payable à Pelletier et qui a été escompte en 1896.

Les avocats J. H. Gallieet, de Lowell, et Max. Lincoln,de Lewiston, occupaient pour la poursuite et l'avocat A. O. Hamel pour la défense.

Le défendeur a prétendu que le chèque en question n'avait pas été signé par lui et qu'il avait été volé, ainsi que plusieurs autres papiers.

Le juge a pris la cause en délibéré.

Un Hotelier en Cour.

Henry W. Garity, le propriétaire de la Farragut House, était en cour samedi matin. Il avait à répondre à l'accusation d'avoir vendu de la boisson le dimanche.

Le juge Hadley le condamna à $100 d'amende. Garity en appela à la cour supérieure et fut placé sous caution.

Janes Gookin se fit caution pour l'hôtelier.

Avis aux Ouvriers en Batiment.

Une assemblée spéciale de votre union aura lieu au Building Laborers Hall, 32 rue Middle, jeudi 6 avril à 7 h 30 P. M., et tous les membres sont priés d'être présents pour affaires très importantes.

Par ordre du Comité.

Putnam & Son

L'Homme

qui desire s'en tenir aux idées modernes dans les habits de bicycles et de golf trouvera ici un stock complet.

Le costume uniforme est suranné.

Le coats de couleur solide avec le pantalon brillant est devant le public.

Coats Bleus, Noirs, Rouges ou Gris,

simples ou doubles revers; en serge, cheviot et Thibets. Maintenant prêts $1.98, $2.48, $2.98, $3.19 en montant.

Pantalons,

pour le bicycle; ou avec jambette golf, carreautés simples,d'autres plus brillants, 98c, $1.23, $1.89, $2.23, $2.89 en montant.

Bas Golf,

avec un sous pieds, avec jambes noires, bleues ou grises, en worsted, coton et fil le lin français; jambettes neuves et à la mode 29c, 37c 45c, 69c, jusqu'à $1.29.

Casquettes,

Certainement, et les nouveaux chapeaux Thames "Kockabout." Le meilleur chapeau qui se soit jamais vu.

NOUS VENDONS tout ce qui nous reste en COSTUMES DE BICYCLES à moitié prix $2.48 à $4.98, pour des costumes valant de quatre à dix dollars.

PUTNAM & SON.
166 Rue Central.

DANS LA DETRESSE

Une famille qui persistait à cacher sa Misere.

New Bedford,3 avril—L'autre jour une femme du voisinage du magasin de J. B. Dion, entra à ce magasin et prévint monsieur Dion qu'une famille, non loin de là, se trouvait dans un état de pauvreté vraiment déplorable.

M. Dion en prévint de suite la police ; on fit une enquête sommaire, et l'on découvrit que depuis plusieurs jours le père et la mère ne mangeaient qu'un peu de pain sec et que les enfants étaient réduits à la même pénurie, le père n'avait travaillé que très peu depuis l'automne dernier, on avait dû même vendre les meubles pour s'empêcher de mourir de froid; mais comme on n'était que parmi des étrangers on ne voulait pas dévoiler le triste état où l'on était réduit.

Le père avait trouvé du travail et il partait le matin pour faire sa journée après avoir mangé un morceau de pain arrosé d'eau froide.

On se mit de suite à l'œuvre. Au récit des souffrances de cette famille, toutes les mains s'ouvraient comme par enchantement et dans les magasins de la rue Austin, le détective Gendron et les officiers de police recueillirent de suite au delà de six piastres en argent, des provisions,des habits et même les meubles les plus indispensables. Le midi, quand le malheureux père arriva du travail, au lieu des pleurs et de la tristesse qu'il avait l'habitude de voir à son logis, il trouva des figures joyeuses; et un bon dîner qui bouillait dans la marmite en pleurs de reconnaissance. Bientôt le père commença à retirer quelques piastres de son travail; mais il est encore très faible, après les privations qu'il a endurées.

Si l'on pouvait disposer de quelque chose pour cette famille, on pourrait le remettre au détective Gendron ou au magasin de M. Dion.

Alger se rend a Porto Rico

Santiago de Cuba, 3 avril—Le général Russell A. Alger, secrétaire de la guerre, a quitté Santiago hier pour Porto Rico.

Avant son départ il a visité El Morro, Siboney et San Juan.

SUICIDE

Le Contre-Amiral Carpenter se Flambe la Cervelle

Boston, 3 avril—Le contre amiral Charles C. Carpenter s'est suicidé samedi soir en s'envoyant une balle dans la tête.

Avant la déclaration de la guerre avec l'Espagne l'amiral Carpenter se faisait soigner pour ses nerfs, au Adams Nervine Asylum, Jamaica Plain, mais il répondit à l'appel aux armes et servit son pays jusqu'à ce que fut signé le traité de paix.

Il se rendit de nouveau à la maison de santé et jusqu'à ces jours derniers il semblait être en parfait état. L'amiral était un grand favori de tous les employés et il avait l'habitude de les saluer avec bonté chaque jour. Mais à la fin de la semaine on remarqua qu'il était triste et ses agissements paraissaient curieux.

O'Donnell & Gilbride Co

Continuent leurs Ventes d'Ouverture

Cette Semaine ce sont des

Meubles de Première Qualité.

Lorsque nous vous avons dit il y a une couple de semaines que nous rendrions cette semaine mémorable, nous étions préparés pour vous donner chaque jour quelques meilleures valeurs, des prix un peu plus bas qu'auparavant. Nous avons augmenté nos commandes pour pouvoir commander des concessions de plus en plus grandes du manufacturier.

Si vous avez besoin d'un ameublement pour une maison, venez cette semaine.

Pour une salle à manger

Tables en Chêne solide, 6 pds. de long, 43 pouces de large, $3 37.
Tables en Chêne doré, avec pieds sculptés, 44 pcs. de larg, 6 pds. d'extension, seulement $5.50 chacune.
Chaises en Chêne doré, dos élevé sculpté, à $1.37 chacune.
Chaises en Chêne, 4 pds. de large, glace

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 3 Avril 1899.

La Prise de Malolos.

L'administration à Washington avait prétendu qu'une fois la ville de Malolos aux mains de nos soldats, les insurgés philippins réaliseraient enfin l'erreur incommensurable qu'ils avaient commise et demanderaient quartier, surtout si nous leur offrions une amnistie raisonnable.

Il faut admettre que si nous avions en affaire à un ennemi d'Europe, c'est bien là en effet ce qui serait arrivé.

Mais quand on combat des Asiatiques, il faut calculer tout autrement.

Nous en avons aujourd'hui un exemple des plus frappants.

Il n'y a pas déjà longtemps, nous faisions remarquer qu'Aguinaldo était un ennemi difficile à subjuguer, pour la bonne raison qu'il savait faire la guerre de guérillas, c'est-à-dire une lutte faite tout entière de retraites et d'embuscades.

Toujours le chef des insurgés s'est assuré les moyens de fuir, de se dérober, abandonnant vivement ses positions à chaque pas en avant des troupes américaines qui n'ont pa, en définitive, gagner une bataille décisive.

Cette tactique ne doit pas nous surprendre de la part de races incultes.

Il n'y a pas de franchise à attendre d'elles, pas d'offre de combat en rase campagne.

On se trompait en croyant que les rebelles à Malolos agiraient différemment qu'à Malabon et à Polo, et que défaits dans leur propre capitale, ils demanderaient merci.

Nous aurions été enchantés si Aguinaldo avait pris la détermination de vaincre ou de périr à Malolos, c'est-à-dire d'y jouer sa dernière partie.

Aujourd'hui la rebellion serait étouffée.

Mais le voilà encore en fuite, insaisissable. Il faut encore courir sus à lui, sus à ce fantôme qui disparaît quand on croit le toucher. Et quelles que soient les pertes que notre armée a essuyées jusqu'ici, ce sera peut-être rien lorsqu'on les comparera à celles qu'elle peut éprouver si elle continue à poursuivre l'ennemi pendant la saison chaude, à travers les collines et les jongles de l'intérieur de Luzon.

Il est rapporté à Washington que le général Otis ne poursuivra pas plus loin les insurgés vaincus, dans la croyance que, leur donnant le temps de réaliser la grandeur de leur défaite et l'inanité des coups qu'ils ont reçus dans leur retraite au nord de Caloocan, ils seront forcés par le désespoir à se soumettre et ne chercheront plus à se mesurer avec nous.

Ce raisonnement si logique qu'il semble, ne doit pas nous faire perdre de vue que le général Otis fait la guerre à des Malais, et qu'ils sont étrangement persévérants après des pertes qui auraient depuis longtemps fait entendre raison à un ennemi plus civilisé.

Va le peu d'effet qu'ont eu sur eux toutes ces défaites durant les deux mois passés, on a tout lieu de croire que même la chute de Malolos n'aura servi à rien si on leur permet de jouir de leur pleine indépendance.

Comment sont vos

ECRANS ?

Nous avons un

ECRAN NOIR.

Pour la Boiserie sous du

Preservatif Monarch.

C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

A Nos Bons Amis.

A ceux qui nous critiquent parfois parce qu'il se glisse de temps à autre des mots anglais ou quelques anglicismes dans nos annonces, comme d'ailleurs la chose se rencontre dans tous les journaux canadiens, à cause du milieu dans lequel nous nous trouvons, nous dédions ces quelques lignes trouvées dans un grand journal français de Montréal, un modèle aux yeux de ceux qui ne considèrent que la quantité des matières:

"Un nouveau club de *hockey* vient de se former à Ottawa. Il se compose des personnes du Rideau Hall et des amateurs du patin.

"Il ne joute a eu lieu samedi après-midi au Rideau *Rink* et le *team* du Rideau Hall a gagné la victoire. Le *score* a été de 7 à 6. Lady Minto jouait *cover point*, lady Sibel Beauclerc dans les *goals* et lady Elliott était *point*."

POUR LES CANADIENS DE RETOUR DES ETATS-UNIS

Une Décision Importante.

Sous ces rubriques, nous lisons dans le "Triflavien", en date du 28:

"Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs qui font partie de sociétés établies dans le Massachusetts, l'article de l'*Etoile*, de Lowell, Mass., que nous publions ailleurs, afin que s'ils se trouvaient dans le même cas du demandeur dans la cause dont il s'agit, ils aient soin de se mettre en communication avec qui de droit et de régulariser leur situation.

"La décision du juge Pickman fixe à l'avantage des sociétés un point de droit important.

"M. Jacques, l'avocat qui représentait la société St Jean Baptiste en cette cause, est ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières."

Il s'agit dans les lignes ci dessus de la cause d'Ambroise Robillard et la société St Jean-Baptiste, de cette ville.

Farce d'Etudiants

Les farces se modifient avec les siècles; elles changent aussi avec les nouvelles découvertes scientifiques et certaines fumisteries de nos étudiants actuels qui n'eussent pu même être conçues par leurs aînées. On m'a conté la suivante qui est bien drôle.

Deux étudiants de la bonne ville de Marseille avaient loué un grand et vaste appartement; mais comme ils étaient trop bruyants et ne payaient pas régulièrement leur terme, on leur avait donné congé. Pour se venger du vatour (ainsi avaient-ils dénommé le proprio), ils imaginèrent l'ingénieux tour suivant:

Ils connaissaient le procédé de M. Nicolas d'Avignon qui élève et étudie maintes espèces d'hyménoptères en leur donnant pour habitat des tubes de roseau. Ils acquirent un grand nombre de ces tubes pleins de pulpes d'aliete, de guêpes, d'osmia . . . et maints autres insectes bâtisseurs.

Ils placèrent tous ces roseaux dans une de leurs chambres et inscrivirent sur d'énormes pancartes : guêpes incubées de la peste, abeilles inoculées du choléra etc.

Bientôt les insectes sortirent de leur chrysalide et se mirent à butiner revenant toujours à leur tube. La chambre était remplie de ces petits travailleurs.

Et quand arrivaient de bons bourgeois pour louer l'appartement, on le leur faisait visiter avec grands égards. Arrivés à la chambre des insectes ils reculaient un peu étonnés et ce bourdonnement. "Ce n'est rien, leur expliquait-on, des insectes que nous inoculons."

Ils lisaient les pancartes, et se sauvaient fort effrayés.

Le bruit de ces inoculations se répandit dans la maison. Il gagna le quartier; plainte fut portée au commissaire de police qui faillit mourir de rire quand les joyeux étudiants lui expliquèrent la fumisterie.

Le vautour n'a pu louer son appartement, tous les locataires lui ont donné congé et sa maison est regardée dans le quartier comme pestiférée.

La Natalite a Berlin.

Les tableaux statistiques des naissances dans la ville de Berlin, pour l'année 1898, donnent le chiffre de 51,000 naissances, parmi lesquelles celles de 460 couples de jumeaux; dont 420 ont vécu.

Une mère berlinoise a mis au monde son 20e enfant; cinq mères leurs 19e; neuf mères leur 18e et neuf autres leur 17e.

Cent trente huit familles ont vu naître leur 13e enfant et, probablement, pour évi.er ce mauvais nombre, ne s'arrêtèrent pas là.

Dans deux cent quinze familles, la douzaine d'enfants a été complétée.

Manger comme un oiseau, ce dit d'une personne qui mange très peu. Encore un préjugé que de penser qu'un oiseau ne mange guère. L'oiseau qui dépense beaucoup d'énergie mécanique mange beaucoup au contraire.

Voici quelques menus d'oiseaux qui amèneront la conviction chez ceux qui douteraient. Il existe un genre de faucon, connu sous le nom de "Crécerelle" ou mieux sous celui d'"Emouchet."

Or, dans le jabot d'un émouchet, on a trouvé 79 chenilles, 24 scarabées, un mulot, et, ce qui est le plus singulier, une sangsue! Ce n'était là qu'un petit repas, car on prétend que l'émouchet absorbe par mois jusqu'à un millier de vauris ou de mulots. On cite une chouette approvisée qui avala une fois sept sours coup sur coup.

C'est d'un bel appétit. Mais, paraît-il, l'oiseau qui se nourrit le mieux, c'est le rougegorge.

On a vu le rouge gorge dévorer 14 pieds de vers de terre en un jour. C'est comme si un homme de 140 livres consommait par jour 280 livres.

Depuis longtemps on annonçait que la "Minerve" allait passer aux mains de M. Berthiaume, propriétaire de la "Presse." C'est une affaire faite, à présent. L'ancien loual de "l'Etendard" va être une fois de plus à louer.

Lui—Je l'assure, ma vieille, que si je m'aperçevais que notre fille était malheureuse, j'irais la chercher.

Elle—Et dire que mon père était mort lors de mon mariage.

En Belgique il se fait une sorte de soupe composée de bière, de riz, de farine et de fruits divers; cette soupe est désignée sous le nom de *pap*.

A partir d'aujourd'hui les gages sont remis à leur ancien taux dans les manufactures de coton de Lowell.

William S. Jewett, un banquier malhonnête, vient d'être condamné pour sept ans à la prison de Lawrence.

On peut dire que le mois de mars, cette année, a été remarquable pour ses nombreux désastres maritimes.

Malolos est à nous. Si Aguinaldo et ses conseillers l'étaient aussi, que nous serions heureux!

Un hareng dépose 20,000 œufs. Et pourtant il y a du monde qui persiste à garder des poules.

Avez-vous cours le poisson d'avril, samedi?

N'en dites rien.

On dit que la princesse de Chimay habitera dorénavant l'Egypte avec son mari.

Le premier d'avril est le seul jour de l'année où le poisson se prend partout.

Correspondance.

MM les éditeurs,

Il y aurait ingratitude de ma part d'embrasser une nouvelle carrière sans remercier cordialement tout le public américain et canadien pour son généreux patronage et les relations amicales qui ont toujours existé entre nous durant les 13 années que j'ai passées à L'ETOILE. J'ose espérer que les mêmes sentiments de sympathies se continueront dans l'avenir, et je ferai tout en mon pouvoir pour me rendre utile à mes compatriotes en particulier. Mes remerciements anticipés à messieurs les éditeurs pour la publication de ces lignes.

AIME GAUTHIER.

ON DEMANDE— Des Filles pour le bureau ; s'adresser immédiatement à M. Mitchell.

Grande Exhibition et Vente de Chaussures cette Semaine.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Costumes, Gilets, Jupes, Corsages, Jupons.

La nouvelle concernant l'agrandissement de de notre Dépt. de Manteaux est intéressante aux dames, spécialement de ce temps-ci. Nous se pouvons pas entrer dans les détails de toutes nos nouvelles marchandises, qu'il suffise de dire que nous n'avons jamais montré de si belles choses. Non, jamais; et nous sollicitons respectueusement votre inspection, vous rassurant que nous serons heureux de vous montrer et d'ajuster des Vêtements quoique vous achetiez ou non.

COSTUMES.

Beaux Costumes, toutes qualités, faits dans les derniers goûts, bien finis. Nous les avons de $5 à $65, mais ceux de moyen prix sont les meilleures valeurs.

$37.50.

Costumes noirs en Broadcloth, Jupes Tunique; garnis de bandes de rubans en Satin l'habit est doublé entièrement de beau Satin bla c, des pompillons, revers larges, bien garnis en braid

$24.00.

Costumes taffetas, doublés de soie taffeta; en bleu noir, tan et brun.

JUPES.

Nous en avons une grande ligne, dans tous les derniers patrons; coupe parisienne. Nous les avons de

98c à $20.

Corsages de Soie,

Un beau lot de Corsages de Soie dans les derniers patrons.

$2.98 à $15.

$3.98.

Corsages noirs en taffeta tuyautés avec plaqué bien finis.

$5.98.

Corsages en Soie taffeta, dans toutes les dernières nuances, Cyrano, Turquoise, Vert Nil, &c, aussi en blanc.

Corsages-Blouses.

Le plus gros assortiment qui se soit vu jusqu'ici. Nous en avons des centaines depuis

25c jusqu'à $4.

$1.49.

Corsages, Yoke en Percale, collet et poignets repassés.

$3.40.

Corsages P. K français, toutes les nouvelles couleurs et combinaisons, repassés.

GILETS.

Gilets dans les nouvelles couleurs taille soie taffeta; bien faits, bien finis.

$3.98 à $20.

18.50.

Habit d'un modèle français, plaqué en blanc, collet en Velours, bien fini.

$4.98.

Habits en Drap Covert, doublés en toutes couleurs de flanelle.

$14.

Habits en Kersey, couleurs crème pâle, dos postillon et devant ample.

JUPONS.

Jupons en couleurs foncée, et en couleur de fantaisie.

98c.

Jupes en satin avec remplis.

$1.49.

Jupes noires en imitation de drap italien, avec volants, cordés etc.

$5.98.

Nouvelles Jupes en soie taffeta; toutes couleurs.

CHAPEAUX CHAPEAUX

Notre commerce de Pâques a été au-delà de nos espérances. La saison des chapeaux est très belle. Notre expérience nous a placé au premier rang des acheteurs et nous permet de vendre à meilleur marché que nos concurrents dans cette ligne.

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakness, drains, nervous debility. *Before*, sendsrich, flesh-building *After*, blood bounding through your veins, fresh the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion, which unfit one for business, study or marriage.

Cures sexual weakness, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks, the premature gray turns back to original color. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 48-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 48-50 Plymouth Pl., Chicago.

For sale in Lowell at Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

On trouvera à ma pompe funèbre toutes sortes de noir de la ville pour les enterrements. Je suis toujours prêt à répondre aux demandes pour Enterrements, Mariages et Baptêmes.

Avec la bienveillante attention du public je tâcherai de mériter un avantage de mes compatriotes.

Spécialité aux Embaumements.

CREDIT TO ALL. Le **Crédit Facile**

A une juste réputation pour l'économie. C'est une méthode moderne pour se procurer un accompte à la banque. Essayez-le, vous serez satisfait comme des milliers d'autres l'ont été avant vous.

Gilets et Costumes tailleurs, pour Dames.
Corsages et Jupes de Dames,
Chapeaux garnis pour Dames,
Costumes et Pardessus pour Hommes,
Chapeaux pour Hommes et Costumes pour Enfants.

Forts en Qualité, Style, Beauté et Façon, Faibles en Prix Seulement.

Lorsque nous achetons des marchandises nous regardons la mode, la qualité et le fini avant de regarder le prix coutant. Cela ne veut pas dire que notre prix est élevé. Voyez par exemple le Gilet que nous vendons pour $7.98 et le Pardessus de printemps pour $10.75, et voyez si vous pouvez trouver quelque chose de meilleur pour l'argent. Un dollar comptant et un dollar par semaine, et vous aurez presque aucun vêtement dans le magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STROUSS, Gérant.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 973

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.

W. T. S. Bartlett.

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servez avec courtoisie et honnête. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des voitures de bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques.

Golden Cream Ale de Jones, Ale Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 3, 4 et 5 Avril, matinée ordinaire Mercredi.

Les comédiens Frank Sheridan et Arthur Larkin présenteront la farce grotesque intitulée

"His Better Half."

Principaux personnages, Costumes élégants. Billets maintenant en vente.

Avril 7 et 8, Matinée Samedi.

Le succès extraordinaire en renom de Londres et de New-York.

Brother for Brother.

Directement venu du Star Theatre, New-York, où son succès a été miraculant.

Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

615 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIE.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel & Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dapparells à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Taux de Téléphone Redults

LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.

Pouvez-vous vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH Co., Lowell, Mass.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
386 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—5.45, 6.18, 6.28, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 3.30, 5.15, 4.05, 5.10, 6.25, 7.00, 9.35, p. m.—Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.25, 7.00, 9.35, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 10.40, 12.40, 1.40, 3.40, 5.40, 6.40, 7.40, 9.40, p. m. 8.23 11 8, Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.35, 7.00, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, 11.50, pm 12.05, 2 m, 3.10, 4.05, 5.35, 6.35, 7.00, 9.23, 11 25 p. m Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.35, 7.35, p. m.

Pour Salem et Beverly—6.50, 8.30, 10.40, 12.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—5.05, 2.7., 5 10, 4 05, 5 10 p. m. Dimanches, 5.20, p. m

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05, 5.35 p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, 5.35 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.30, a. m 12.05, p. m.

Pour Portsmouth—6.20, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—8.30, a. m. (Dimanches excepté).

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell:

Pour Boston—5.45, 6.21 6.42, 7.40 8.50 9.15 9.40 11.24, a. m. 1.46, 3.24, 4.26, 5.16, 6.22, 8.9, p. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Nashua et Concord la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—5.40, 8.21, 10.41, 12.04, 12.1., 1.43 4.26, 5.16, 6.20, 8.9, p. m; 12.18 AM 12 3, 3.4 4.26, 5.25, 8.50, 6.25, 7.49 p. m Dimanches 7.30 7.38, 8.45, 10.24, a. m; 12.3, 5.50, 8.9, p. m.

Pour Manchester, 5.21, 7.04, 7.45, 11.20, a. m 1.40, 4.25, 5.16, 6.20, 8.9, 11.35, p. m. Dimanches, 8.58, p. m.

Pour Keene—8.9, p. m.

Pour Lawrence—6.21, 10.06, a. m; 4.25, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m 4.25, p. m.

Pour Lynn et autres stations—7.35, a. m; 12.06, 5.21, 5.45, p. m. Dimanches, 5.1., p. m.

Pour Auburn, Milford et Milford—3.13, a. m; 1.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro Hillsboro et Keene—3.13, a. m; 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Worcester, Marlborough et Hudson—3.13, a. m; 12.06, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Providence, Attleboro, Taunton, Fall River, Newport, Narragansett Pier, Kingston, Plymouth, Cape Cod, Wareham, Onset, Marion, Mattapoisett, Worcester, Framingham, Natick, Attleboro, via Walpole, Franklin, Lonsdale et White River Junction, Boston, Revere Beach, Lynn, Marblehead, Swampscott, Salem, Beverly, Gloucester, Rockport, Manchester, Amesbury, Newburyport, Portsmouth, Dover, Rochester, Farmington, Lakeport, Laconia, Alton Bay, Wolfeboro, Center Harbor, Meredith Bridge, Plymouth, Woodsville, St. Johnsbury et Lyndonville, via Wilton, Greenfield, Bellows Falls, Newport, Montpelier, Barre, Burlington, Montreal, Essex Junction, Burlington, St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.45, p. m; 3.45, 10.10, p. m.

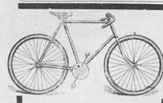
Pour montréal et Québec, via Montréal et Houlton Air Line 3.45 p. m.

Express de Québec, via White River Junction 8.45, p. m; 10.10 p. m.

E. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00



$25 ACHETENT UN **Monarch King.**

Patrons pour Dames et Messieurs.

Appareillés avec pneumatiques M & W Marque partie, a été construite cette année, le nouveau de siècle. D'autres marchands vendent des machines pour 100 Bicycle. Mais pourquoi pas! Ils achètent des marchands de gros quelques bicycles à la fois, et en vendent que 100 bicycles environ dans le cours de la saison. Ils achètent des machines directement des manufacturiers; transmède dernière nous avons vendu plus de 1500 machines, 100 d'entre elles étaient des Monarch King. Si vous êtes sages, vous achèterez une machine avant d'aller ailleurs. Nous vendons au comptant ou au crédit et nous avons les prétiques à monter un bicycle.

RING,

221-229 Rue Dutton.

OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No. 121

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

V.—DEUX HOMMES DÉCUS.

Quand il releva les yeux il vit Clara de nouveau, aimable, le visage souriant. Et lui aussi se mit à sourire.

—Soit, ma chère Clara, dit-il en lui baisant la main, garde ces lettres.

Que tu les aies ou que tu les aies pas, cela ne changera rien à mon amour pour toi qui est toujours très grand, cela ne chanfiera même rien à mes dispositions généreuses; car, dès que je serai en possession de la fortune de ma tante, je te remettrai ce million que je t'ai promis, et que je t'ai promis, et que je te dois bien, je m'embresse de le reconnaître. Nous sommes toujours amis, bons amis? ajouta-t-il avec une grâce parfaite.

—Toujours, répondit-elle, de la façon la plus aimable. Et maintenant, allons réveiller ce bon monsieur Lardinois qui commence à ronfler.

Elle n'entendit pas la réponse de Didier et, courant à son, secoua brusquement le pauvre homme qui s'éveilla tout piteux.

Il s'excusa :

—C'est ce dernier verre de kirsch, dit-il; mais je ne faisais que m'assoupir.

—D'ailleurs, dit Clara, il est bien l'heure de se repose.

Et elle resta debout, comme pour congédier ses amis.

—Vous nous envoyez déjà? fit Didier.

—Eh! mon cher, je ne vous retiens pas, voilà tout.

Vous brûlez de rentrer à la Chesnaye, vous avez peur de manquer votre dernier train, cela se lit ouz me yeux.

Ah! vous n'y mettiez pas tant d'empressement, jadis!

—La prudence le lui ordonne, dit sentencieusement Lardinois. Si on a arrêté Daniel, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que Martial rôde dans les environs de la Celle Saint Cloud.

C'est si grand cette propriété de la Chesnaye; on peut s'y cacher si facilement.

Tandis que Lardinois prononçait ces paroles, Didier, repris par le soupçon qu'il avait eu tout à l'heure, jeta un coup d'œil oblique à Clara. La jeune femme demeura impassible; mais il sentait à Didier qu'elle se raidissait, comme pour dominer une émotion soudaine.

Ce ne fut presque rien, un léger frémissement des narines, un tremblement à peine perceptible des lèvres.

Il sortit en pensant :

—Cette femme continue de me jouer.

Que va-t-elle faire? Tout est à craindre d'elle.

Il dit à peine adieu à Lardinois, qui bougonnait contre le froid, et le bonne désolé d'avoir été renversé d'un salon bien chaud, bien confortable.

Clara, après avoir donné à ses domestiques l'ordre de se coucher était remontée dans sa chambre, et elle marchait très agitée, s'abandonnant enfin aux angoisses qui l'avaient étreinte toute la soirée et qu'elle n'était parvenue à cacher qu'au prix d'une irritation extrême. Et cette irritation était devenue telle qu'elle avait renvoyé les deux hommes plutôt qu'elle ne l'avait projeté.

—Je n'avais plus la force de jouer ma comédie.

Elle pouvait maintenant se laisser aller à sa haine et à tous ses instincts mauvais; elle pensait avec joie.

—Si aucun obstacle ne s'est dressé entre Calliste, c' et fait,

Tandis que Didier et Clara balaient ainsi tout leur espoir sur Calliste il fles, celui-ci, toujours caché dans l'appartement d'Isabelle commençait à éprouver de légères inquiétudes.

Bien persuadé que son avenir dépendait de Clara, il n'avait pas hésité à lui obéir, et, si dangereuse que lui parut cette tentative d'assassinat, il s'était dit :

Si elle l'accomplissait seule, je n'en aurais pas le bénéfice.

La facilité avec laquelle il avait pénétré dans la villa de la Chesnaye lui avait donné une confiance absolue.

Tout s'était passé comme le lui avait dit Clara.

Il croyait bien n'avoir été vu par personne.

Et il attendit avec calme l'heure de frapper.

Cependant, après dix heures, lorsqu'il est distingué des allées et vevues dans tout le château, il éprouva une première inquiétude. Personne n'était venue dans la chambre d'Isabelle.

Il se rassura :

—Elle doit passer encore quelques instants auprès de sa tante, dit-il...

Et il attendit, reprenant le cours de ses projets. Onze heures sonnèrent puis minuit.

—Me serais-je donc trompé? mur mura Calliste, pris d'un effroi soudain.

Avec beaucoup de précaution, il sortit de sa cachette, traversa le cabinet, entra dans la chambre, tenant son poignard à la main. Et il alla taler le lit.

Vide! je me suis trompé.

Il eut un moment de colère contre Clara.

Pour réfléchir il regagna sa cachette et attendit encore près d'une heure, retournant son poignard dans sa main, agacé, furieux.

—Dois-je fuir? Dois-je essayer quand-même de profiter de cette occasion peut-être unique? Isabelle est-elle seule dans une autre chambre?

A continuer.

Essayez le Broma.

Il est sans rival pour les maladies du sang et des nerfs. On le prend avec succès dans la dyspepsie nerveuse, palpitations du cœur, faiblesse féminine, débilité générale, manque d'appétit, etc.

Se vend très bien. Tout le monde en est fort satisfait.

Se méfier des substituts.

Elle paie $20

Lyon, 1er avril—Mme Isabelle Wyman, la femme qui avait assailli Mme Alice Tathill avec un fouet sur la rue Market, mercredi après-midi, a été trouvée coupable et condamnée à vingt piastres d'amende qu'elle paie.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent à quiconque achètera une bouteille de "Hérmon's WARRANTED Syrup of Tar" et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.

Geo. C. Osgood,
Dr. G. Hérmon,
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Fitzgerald & Co., rue Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
E. L. Tucker.
L. E. Walker & Co.

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pour continuer le loyer de la maison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser au Nos 333 337 rue Moody.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce dépôt de la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Les produits chimiques manufacturés, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du DR Coderre

Nouvelles du Canada

QUEBEC

ENFANT ETOUFFE

—Le jeune enfant de M. Garépy, de Beauport, s'est étouffé en mangeant une patate. Le bambin âgé seulement de 3 ans, profitant d'un moment où sa maman ne l'observait pas, prit une patate que celle-ci venait de peler, et l'avala toute ronde, dans sa précipitation. Le pauvre petit malheureux a expié bien chèrement sa gourmandise, car il expira quelques minutes plus tard, malgré tous les soins qui lui furent prodigués. Le coroner tient une enquête aujourd'hui même.

ST JEAN

MCCALL ACQUITTE

—Le procès de Francis McCall s'est terminé par un verdict d'acquittement. Le jury n'a délibéré que dix minutes.

Tout le monde s'attendait à ce dénouement après la preuve qui a été faite.

La charge du juge a été très-modérée et plutôt favorable à l'accusé.

Quant aux défenseurs de McCall, MM. Philippe Demers et Gosselin, ils ont fait preuve de beaucoup d'habileté et de tact et c'est sans doute dû à la manière intelligente avec laquelle ils ont procédé que le jury a pu en venir si rapidement à une entente.

M. Chassé, représentant du ministère public, mérite aussi des félicitations pour le rôle bien pondéré dont il a fait preuve durant le procès.

Bref, ce résultat satisfait tous ceux qui s'intéressaient à cette malheureuse affaire, même les personnes qui au début avaient manifesté le plus d'animosité contre l'accusé.

McCall a été aussitôt remis en liberté.

Il a passé la soirée avec son épouse dont il a reconquis les bonnes sympathies. Il est retourné à Ste Brigide.

BERTHIER

DES VANDALEY.

On nous mande de St Gathbert, que les malfaiteurs qui ont causé des dommages considérables à l'orgue de l'église, ont de nouveau laissé un écrit, sous forme de manifeste dans lequel on menace la fabrique si l'on ne pourvoit pas au changement des chantres et de l'organiste.

—M. l'abbé Brien, le vénérable curé de l'endroit s'en est trouvé très affecté et an prône de dimanche dernier, on a vu ce prêtre aux cheveux blancs verser des larmes.

Le souppon plane, dit-on, sur certaines personnes qui ont manifesté leur mécontentement à ce sujet. Mais, dans tous les cas, si mal en prend à ces gens de mettre à exécution leur projet de destruction, il pourrait bien se faire qu'ils ne s'en réchapperont pas aussi facilement, car on est à prendre les mesures nécessaires non seulement pour se mettre en garde contre leurs manœuvres barbares, mais ce qui est mieux pour mettre ces fines canailles en lieu de sûreté.

TROIS RIVIERES

NOUVELLES

—Un jeune enfant du nom de Bourassa s'est fait blesser assez sérieusement en jouant au hockey. Co.duit

LOWELL, LUNDI 3 AVRIL 1899

PAQUES.

LA CELEBRATION DANS NOS EGLISES.

Magnifique Sermon du Pere Provincial.

La grande fête de Pâques qui commémore la résurrection du Christ a été célébrée très solennellement dans nos deux églises qui avaient pris un aspect des plus imposants sous la féerie de leurs riches ornements, de leurs multiples lumières.

Nous avons entendu du beau chant. Les deux programmes étaient élaborés et démontraient, dans l'exécution, un réel talent et surtout un travail sérieux.

Nous n'avons pas trop à nous plaindre, après tout, car lorsque nos chantres y mettent de la bonne volonté, comme hier, ils réussissent fort bien.

Les deux temples étaient littéralement bondés de fidèles.

A St Joseph.

La messe de Fauconnier y a été rendue d'une manière aimable.

Le R. P. Nolin, O. M. I., a officié avec le R. P. Desroches, O. M. I., comme diacre et le Révd Frère Turcotte, du noviciat de Tewksbury, comme sous-diacre.

C'est le R. P. Joseph Lefebvre, le Provincial de son ordre aux Etats-Unis, qui a donné le sermon sur la Résurrection. Parole chaude, entraînante, sympathique, gestes sobres, mais toujours gracieux, diction facile, coulant de source, pensées élevées, savantes sans prétention : voilà le R. P. Lefebvre dans la chaire de vérité les grands jours.

Revenant à la partie musicale, faisons une mention spéciale des solistes : Mlle Ida Montgrain, dans "gracias agimus" ; P. Lamothe, "christe eleison" ; trio, Mlles Maria Pratte, Yvonne Montmarquette et H. A. Racicot ; M. Z. Normandin, Delles Blanche Dextra, Evangeline Baril.

A l'offertoire, l'oratorio de Lamballotte, par Dlle Blanche Dextra, soprano, H. A. Racicot, ténor, P. Lamothe, basse.

Ce dernier morceau a surtout été superbement rendu.

A vêpres, il y avait encore foule. Mlle Ida Tarte a chanté le "Magnificat" de "Lamballotte," et Mlle Blanche Dextra, l'"O Salutaris" du Prof Ed. Vincelette, organiste, qui a accompagné avec toute la virtuosité qu'on lui connait.

A St Jean-Baptiste

Le magnifique temple avait été paré de ses plus somptueux ornements, et à la grand'messe il n'y avait pas un siège de vide.

Mgr Grouard, du diocèse d'Athabaska McKinzie, assistait au prône et a donné la bénédiction papale. Sa Grandeur est parti ce matin pour Woonsocket.

Le célébrant à St Jean-Baptiste a été le R. P. Amyot, O. M. I., assisté du R. P. Perron, O. I. M., diacre, et du Révd Frère Ouellette, O. M. I., sous diacre.

Voici le magnifique programme musical qui a été rendu à la satisfaction générale:

Messe de Pâques de Lamballotte exécutée par les élèves du couvent et du collège avec accompagnement d'orchestre.

Solistes: Delle Marie Parent, "Christe Eleison"; Delle Albertine Boucher, "Suscipe"; Delle Angélina Crépeau, "Et incarnatus es"; Delle Priscilla Côté, "gratias agimus et benedictus;" M. Alphé Desmarais, "Domine Deus" et Agnus Dei;" A. Racicot, "Benedictus"; "Kyrie et Agnus Dei", Frères Normae, préfet Quoniam et Crucifixus, Frère Chrysostome, ténor.

Nos plus sincères félicitations aux Révérendes Sœurs et aux Révérends Frères ainsi qu'à leurs élèves.

C'est le R. P. Mangin, supérieur et curé de la paroisse, qui a parlé sur la fête du jour et il l'a fait fort éloquemment.

Ces belles cérémonies religieuses seront un beau souvenir de plus dans l'âme des pieux fidèles qui en ont été les témoins.

Pas un poisson d'Avril.

Les membres du département du feu croyaient qu'on leur faisait courir le poisson d'avril lorsqu'ils furent appelés vers les 6 h.30, samedi soir, au coin des rues Branch et School.

Mais en arrivant sur les lieux ils découvrirent au commencement d'incendie dans une cave, causé par la lampe d'un plombier.

Il n'y a eu aucun dommage sérieux.

Un Poêle a Gaz Renversé.

Vers les 3 h. 55, dimanche après-midi, l'avertisseur 37 appelait les pompiers à la rue New Hall où un incendie s'était déclaré dans une salle.

L'accident avait été causé par un poêle à gaz renversé. Pas de dommages.

Deces.

Guerin—Vital Guérin est décédé hier au No 318 rue Moody. Funérailles demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

Roy—Georgiana Vigeant, épouse de Joseph Roy, est décédée hier à l'hôpital St Jean, à l'âge de 33 ans, 11 mois et 22 jours. Le corps a été transporté à sa résidence, 133 rue Mt Washington.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fournier — Henry, enfant de Octave et E. Fournier, est décédé hier au No Lavalle Place, à l'âge de 1 mois.

Les funérailles eut après-midi à 3 heures.

Destrampe—Emilia Destrampe est décédée hier au No 2 Regina Pl., à l'âge de 24 ans.

Les restes seront envoyés à St Cuthbert, Canada, sous la direction de Joseph Albert.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous voulez avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream," 15 et 25 cts, 415 rue Bridge.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la dispposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

M. Napoléon Sylvestre, autrefois employé chez M. J. N. Tarte, marchand épicier de la rue Salem, No 71, est retourné chez son ancien patron où il sera très heureux de recevoir la visite de ses anciennes pratiques.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalamière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

OBSEQUES

Du Soldat Ralph B. Walker.

LES HONNEURS MILITAIRES RENDUS A CE HEROS.

Le Soldat Wallace sera inhumé mercredi.

Le steamer Crook ayant manqué de ramener en ce pays les corps de tous les soldats de Lowell qui sont morts à Cuba ou à Porto Rico, il a bien fallu abandonner le projet d'avoir des funérailles généralles; mais deux soldats dont les restes sont arrivés ici vendredi soir, l'un a déjà été enterré avec les honneurs militaires et les funérailles de l'autre auront lieu mercredi.

Le corps du sergent Ralph B. Walker, de la compagnie M, a été transporté à 2 h. 30 cet après-midi, à la Highland Congregational Church, où le pasteur C. L. Merriam a officié à des cérémonies funèbres.

Les membres de la compagnie M, conduisaient le deuil, et conséquemment étaient sans armes. Les compagnies C et G, au contraire, servaient d'escorte, l'arme au bras. Les gants blancs et l'uniforme de campagne étaient portés par ces militaires.

Les trois compagnies ont quitté l'arsenal à 1 h. 30, et précédées par la Lowell Military Band, elles se sont rendues chez l'entrepreneur de pompes funèbres J. A. Weinbeck, où se trouvaient les restes de leur compagnon d'arme et les membres de sa famille:

Le cortège s'est aussitôt formé et s'est mis en marche pour l'église, dans l'ordre suivant.

Lowell Military Band.
Escorte (Compagnies C et G)
Clergé.
Corbillard et porteurs.
Compagnie M menant le deuil.
Voitures.

Lorsque des invitations furent adressées à tous les membres du gouvernement municipal, on supposait que tous les corps seraient arrivés.

Les funérailles du soldat Joseph L. Wallace auront lieu mercredi avant-midi, avec les mêmes honneurs militaires que ceux qui ont été payés au soldat Walker.

Le service funèbre sera chanté à l'église du Sacré Cœur. Il y sera chanté une grande messe, puis le corps sera accompagné au cimetière St Patrick pour l'inhumation.

Mardi matin, la dépouille mortelle du soldat Walker sera transportée à Gloucester pour y être inhumée. Les membres du gouvernement municipal et une escouade de 16 membres de la compagnie C accompagneront le corps.

Il sera tiré des coups de feu sur la fosse, suivant la coutume. Les porteurs seront des membres de la compagnie M.

L'arsenal a été drapé de noir d'une manière fort convenable, sous la direction de M. Joseph S. Gillow, surintendant des édifices publics, qui est lieutenant dans la compagnie M.

On se demande ce qui est advenu du cadavre du caporal Bellamy, qu'on a prétendu avoir été placé à bord du "Crook" quand ce steamer était connu sous le nom de "Roumania." On craint qu'il n'ait été mis au nombre des "inconnus", une erreur possible.

Pour les.... FETES de **PAQUES**

. L. P. Turcotte

Invite ses compatriotes à lui faire visite s'ils désirent se procurer de la bonne Bière, de bons Vins et de bonnes Liqueurs.

☞ Toutes les commandes sont portées à domicile sous le plus court délai.

141-147 rue Worthen.

JOYEUSE VEILLEE

Mlle Alice Lavoine surprise par ses amies.

Hier soir, Mlle Alice Lavoine, du No 14 Hancock Ave, a été agréablement surprise par plusieurs de ses nombreuses amies.

C'était à l'occasion du quinzième anniversaire de sa naissance qu'un bon nombre de personnes est envahi la demeure de Mlle Lavoine et lui ont présenté une magnifique chaine en or et un charmant tableau de Ste Cécile.

M. Aldéric Tallier donna lecture d'une adresse en style choisi.

Les cadeaux ont été présentés par Mlle Parmélia Ducharme.

Il y a eu du chant et de la musique jusqu'à une heure avancée et tous se retirèrent contents de leur belle veillée et souhaitant à la héroïne de la fête encore de longues et heureuses années.

Une Nouvelle Entreprise.

Comme nos lecteurs le verront par l'annonce publiée aujourd'hui dans une autre colonne, notre ancien directeur, M. Aimé Gauthier, qui a été co-propriétaire de L'Etoile pendant plus de 13 années, a vendu ses intérêts dans notre journal pour se lancer dans le commerce de librairie. A notre point de vue, M. Gauthier a eu une excellente idée. C'est une lacune de nécessité absolue qu'il va remplir pour notre population canadienne-française qui se chiffre dans les 20 à 22,000 âmes. Il y a ici un vaste champ à exploiter et nous ne doutons pas qu'avec ses vastes connaissances administratives et commerciales M. Gauthier aura un brillant succès dans sa nouvelle carrière.

Aussi c'est avec plaisir que nous invitons tous nos lecteurs à lui donner tout leur patronage, convaincus qu'ils auront pleine satisfaction.

M. Gauthier ouvrira son magasin dans quelques jours.

Veuillez lire attentivement L'Etoile chaque jour de la semaine.

Necrologie.

La mort qui n'a pas d'oreilles, la cruelle, et nous laisse crier, comme l'a dit Malherbe, vient de faire de nouveau sa trouée parmi nous, en enlevant à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui la connaissaient, Mde Joseph Roy, née Georgiana Vigeant, qui vient d'être emportée par une douloureuse maladie, à l'âge de 33 ans, à l'hôpital St Jean, où elle avait été transportée pour subir une grave opération.

C'est bien jeune pour mourir, hélas!

La défunte résidait à Lowell depuis son bas âge, et par ses nombreuses qualités du cœur et de l'esprit, elle avait su se créer un large cercle d'amis qui la pleurront longtemps.

Feu Mde Joseph Roy laisse un époux inconsolable, une sœur, Mlle Alma Vigeant, de Lowell, qui est plongée dans la plus profonde douleur, trois frères qui habitent le Montana, et sa mère résidant à Montréal.

Nous présentons à cette famille affligée nos plus sincères sympathies dans leur grande affliction.

R. I. P.

Pourquoi acheter un Bicycle.

Lorsque vous pouvez acheter un Raycycle pour le même prix.

C'est comme prendre les chars à chevaux de l'ancien temps lorsque vous pouvez voyager dans un tram-way électrique à travers une voiture-salon pour le même prix. Le bicycle le plus perfectionné peut egaler le Raycycle, mais seulement dans la qualité de la monture ; quant aux "bearings", il ne peut pas et ne pourra pas, tant que les patentes du Raycycle ne seront pas expirées. Honnêtement, nous ne voyons pas pourquoi vous acheteriez un autre bicycle. Si vous le faites, vous aurez nécessairement un article inférieur. Ce n'est pas une question d'opinion. C'est un Fait Mécanique Scientifique. D'autres marchands le savent. Ils ont fait leur possible pour nous enlever l'agence du Raycycle. Nous avons leurs lettres aux fabricants pour le prouver. H. R. Morrison & Co., agents pour Lowell et les villes environnantes.

En montre chez A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Remerciements.

M. H. A. Racicot, directeur du chœur de l'église St Joseph, nous prie de remercier bien cordialement en son nom toutes les demoiselles et tous les messieurs qui ont exécuté le programme musical qui avait été spécialement préparé pour Pâques.

Naissance.

M. Hermas Lavoine, notre populaire cordonnier de la rue Salem, est l'heureux père d'une fille. Elle a reçu au baptême les prénoms de Maria Silvia Lizarda. Le parrain et la marraine étaient M. Swibert Martel et Mlle Arzilia Martel.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus vaste assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et funérailles etc., chez McKenna, 6 rue Prescott

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

LE GRAND FESTIVAL

AU PROFIT DE LA GARDE D'HONNEUR ET DE L'ASSOCIATION.

Un magnifique programme sera executé.

La salle Associate, rue Merrimack, era jeudi soir le 6 avril prochain le théâtre d'événements qui devront y faire accourir une foule compacte. Le grand festival au profit de la Garde d'Honneur et de l'Association Catholique s'ouvrira avec éclat.

D'abord l'orchestre Paré donnera un joli concert ; voici le programme qu'il exécutera :

Programme Musical
Orchestre Paré

1 Marche—"The President's Flag" *W. H Scontor*
2 Ouverture—"America Fantasia" *L. P. Laurendeau*
3 Valse—"Argella" *L. P. Laurendeau*
4 Cake Walk—"Georgia Camp Meeting" *G. D. Barnard*
5 Gavotte—"Florena" *Edward Hazel*
6 Two Step—"Algonia" ; *L. Jacobes*
7 Sérénade—"Starlight Night" *Edward Arthur Abbott*
8 Polka—"Massa's Birthday" (comique) *J. Cameron Macfarlane*
9 Ouverture—"Amaryllis" *L. Jacobes*
10 Volontary—"An Easter Flower" *B. O Worrell*
America
Alfred Paré, Directeur

A neuf heures, les frères Ayotte paraîtront dans une nouvelle performance spéciale sur une table de 8 pieds de hauteur, la seule performance de ce genre dans le monde.

Puis exercice militaire et inspection à 9.30 heures par la Garde d'Honneur sous le commandement du capt. Moise Cossette.

L'inspection se fera par la Commission Militaire assistée du caporal Worthen, de l'armée volontaire.

Les tables de bonbons, de fleurs, de fantaisie, de rafraîchissements, de pêche et de liqueurs seront, nous ne doutons pas, fort achalandées. De charmantes demoiselles et quelques unes de nos populaires jeunes gens s'empressront pour servir leur clientèle d'occasion.

Enfin on pourra passer quelques heures d'agrément jeudi soir à la salle Associate.

La commission militaire est ainsi composée :

Aumônier, Révd Père W. Perron, O. M. I.; Eiziar H. Choquette, président ; Du George E. Caisse, greffier ; H. G. Martin, trésorier ; J. B. D. Jacques, William Drapeau, Adélard Guimond, *ex officio*.

Officiers de la Garde d'Honneur : Capitaine, Moïse Cossette ; 1er lieutenant, Adélard Guimond ; 2e lieutenant, Jos. L. Lamoureux ; 1er sergent, Albert Burgeron ; 2e sergent, Adélard Cossette; 3e sergent Albert Guimond ; caporaux : Ernest Labrie, Horace Désilets, Donat Biazon, Ovila Morin, Frank Labrecque, etc.; clairon, Wilfred Paralis.

Comité d'organisation:

Joseph Choquette, président; Jos. L. Lamoureux, secrétaire; James W. Alexander, trésorier; Elzéar H. Choquette, J. B. D. Jacques, Moïse Cossette, Adélard Guimond, Albert Guimond, Frank Labrecque, Horace Désilets, Léon Crépeau, Napoléon Lozeau, Dieudonné Marlo, Alfred Hamel, Jos. Carrier.

Comité de réception :

Elzéar H. Choquette, président.
Dr George E. Caisse, greffier.
Aides : J. B. G. Martin, J. B. D. Jacques, William Drapeau, Capt. Moïse Cossette, Lieut. Adélard Guimond, sous-lieut., Jos. L. Lamoureux, Dieudonné Marlo, Henri Daigle, Eugène Côté, James W. Alexander, J. E. Lambert, Jos. Guimond, André Bélanger, Sylvain Dion, Jeffrey Roux, Charles Leblanc, M. Dubé.

Membres de la Garde d'Honneur :

Jos. Bernier, André Bélanger, George Bélanger, Jos Carrier, Nap. Choquette, Fred Clément, Prospère Cossette, Léon Crépeau, Hector Dozois, J. A. Drainville, Philéas Ferron, Jos. Ferron, Paul Gagnon, G. Gagnon, Ed. Gill, Jos. Guimond, Alfred Hamel, Wilfrid Hubert, Jos. Laboerdais, J. P. Lamy, Wilfrid Lenseigne, Philippe Leduc, Joseph Lebeuf, George Pedneault, François Frenette, Frank Rousseau, Eugène Savard, Arthur Vivier, Alphonse Valleraud.

Chœur Rossini.

Il y aura demain soir à 8 heures une assemblée spéciale du Chœur Rossini pour affaires importantes.

Du J. A. Gagnon,
Président.

Nouveaux Styles Exclusifs
— DANS LES —
Habits-tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupons et Corsages
Maintenant prêts.

Perfection en Coupe, Fini et Forme, voilà notre bat.

Nouveaux Costumes Tailleurs, $6 75 à $40	Nouvelles Tex Gowns, $1 98 à $6 75
Nouveau Gilets doubles, $3.68 à $15	Nouveau Peignoirs, 49c à $1 98
Nouvelles Jupes en Brillantine, $1.98 à $8 50	Nouveaux Corsages lavables, 49c à $3.50
Nouvelles Jupes en Soie, $7.50 à $12 50	Nouveaux Rafraîchissants pour enfants, 98c à $4.98
Nouveaux Corsages en Satin, 49c à $2.98	Nouveaux Manteaux d'enfants, 98c à $6 75
Nouveaux Corsages en Soie, $2.98 à $12.50	Tout est neuf.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

Notes Locales.

Samedi M. Ernest Daigle a acheté de Hiram C. Whitney l'ancienne propriété Milot, sur la Gershom avenue.

G. S.Ately, qui a été récemment nommé pointé directeur de la Shaw Stocking Co, de cette ville, s'est rendu à son nouveau poste.

M. L. A. Biron, éditeur propriétaire de l'*Impartial*, de Nashua, N. H., a passé le jour de Pâques chez les amis de cette ville.

Le département du feu a été appelé à la rue School cet avant midi où un incendie s'était déclaré à la résidence d'une dame Wilson. Fred C. Church avait les assurances.

Thomas Moriarty, un des meilleurs pugilistes de Lowell, est de retour en cette ville après un long séjour dans l'ouest. Il partira cette semaine pour Holyoke, mais il reviendra passer l'été ici.

John B. Hutchinson, le contremaître du département des cordes au Collins Woolen Mills, à Dracut, a été appelé à prendre une position avantageuse pour la Connecticut Manufacturing Co, à Pawcaock, N. H.

Le lieutenant Joseph S. Gillow, de la Cie M, 9e Massachusetts infanterie, a été félicité par ses compagnons d'armes, à Boston jeudi soir, vu son appointement comme surintendant des terrains et bâti ses à Lowell.

M. Joseph Dextra, ex-syndic des pauvres, est parti hier pour Montréal où il assistera ce soir à la fameuse rencontre de Louis Cyr, le champion des hommes forts du monde entier, avec Otto Ronaldo, le champion d'Allemagne. M. Dextra agira en qualité de représentant du Club des Lapossibles.

M. Philéas David, notre peintre bien connu, a obtenu le contrat pour peinturer tout l'intérieur de la nouvelle église irlandaise St Peter. C'est une entreprise considérable et cela prouve que notre compatriote a su se créer une enviable réputation d'honnêteté et d'habileté non seulement parmi les Canadiens, mais au sein les races étrangères qui ne nous regardent pas toujours d'un bon œil. Nos plus sincères félicitations à M. David.

Ayant été appelé à l'établissement le M. H. A. Racicot, peintre avantageusement connu de tous nos Canadiens de cette ville, surtout ceux qui sont en affaires, nous en avons profité pour le visiter. Il est plus considérable que nous le pensions. M. Racicot s'occupe exclusivement le peindre le s voitures et les enseignes. Si nous en jugeons par la quantité de voitures qui encombrent sa boutique, nous pourrons en conclure qu'il fait d'excellentes affaires.

On mentionne messieurs Avila Bourbonnais, Arthur Abbott et John E. Maguire au nombre des principaux candidats à la succession de J. M. Nahan D. Pratt, cotieur sortant de charge.

Peter Quinn, de la rue Salem ancien épicier et gros propriétaire, est décédé samedi dernier. Le défunt était bien connu par les Canadiens de cette partie de la ville. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

Le Dr J. Dapont est parti samedi pour Biddeford, Me, où il s'en va rencontrer son frère, le Révd F. Pierre Dapont, le curé de la paroisse canadienne de cette ville, et ils partiront ensemble pour un nouveau voyage d'un an en Europe. Ils visiteront Alexandrie, Constantinople et autres villes.

On rapporte que les Citoyens Américains ont nommé un comité qui est chargé de voir le président de la société dont l'absence aux dernières assemblées est le sujet de beaucoup de commentaires. Ce comité devra, dit on, faire son rapport demain soir, quand les membres du club secret auront leur réunion régulière.

Cour de Police.

Il y avait 29 ivrognes, en cour, ce matin.

De ce nombre, 5 sont acquittés ; 3 paient 81 chacun; Frank Wikos, James McCaffrey, James Roberts, Henry F. Pambert, John F. Doherty, Madge Carroll, Annie King, Mary McLaughlin et Lizzie Holland, $5 chacun.

Arthur St George, pour ivresse et voies de fait, est condamné à $20, qu'il paie.

John Burke, Peter Martin, Thomas Reynolds, Elward Butler et Dennis Mahoney sont condamnés à la Ferme d'Etat; ils se appelleront et sont placés sous $200 de caution chacun pour comparaître à la cour supérieure.

James Mack et John Hamilton ont leur cause remise.

Julia Doherty est placée sous la surveillance de la police.

Philias Heppel, pour larcin, est condamné à 6 mois de maison de correction.

Ben. Walker, pour effraction, est placé sous $500 de caution pour garantir sa comparution à la cour supérieure.

Eli Lebiano, pour faux, devra fournir $800 de caution pour comparaître au prochain terme de la cour supérieure.

D'autres causes sont remises.

Peintures de Maison

Ne perdez pas en labeur précieux sur des peintures inférieures qui ne sont bon marché qu'en prix seulement.

J. MASURY & SON

font une peinture de pure huile de graines de lin, la meilleure du monde, pas de combinaisons chimiques, pas de mélange de savon.

N'employez que les peintures de Masury, insistez pour l'avoir. Demandez une échantillon de couleurs de 55 nuances. Aussi une belle ligne de ferronnerie.

Thompson Hardware Co.

M'L. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Costumes-Tailleurs.

Notre stock complet de costumes-tailleurs est prêt pour votre inspection. Nous montrons un assortiment très grand et très varié. Si vous êtes intéressés dans les costumes, venez nous voir, ça vous plaira, à vous ainsi qu'à nous.

Quelques valeurs spéciales

CORSAGES EN SOIE. De $10 à $25.

Plus de 200 nouveaux corsages en Soie, dans les dernières patrons.
Prix régulier $7.50 Prix spécial **$4.75.**

GILETS.

Pour vous donner une idée de nos Gilets, nous avons des Gilets doubles en Satin, dans les dernières goûts, pour $4.50 et $5.75 et des valeurs exceptionnelles de $6.75 à $13.50.

NOUS AVONS une pleine ligne de Jupes, Jupons, Cravates, Ceintures, Parapluies, Mackintoshes, &c., à des prix populaires.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Fleurs

Les meilleures du monde pour l'argent, 10c, 15c, 19c, 25c, 38c, 49c, 62c, 75c, 87c 98c.
Trois grandes tresses pour 25c.
HEAD & SHAW.
169 rue Merrimack.

L'Etoile

Chapeaux Garnis

500 aux prix de $2.98 jusqu'à $10. Chapeaux de promenade, 49c, 75c, 87c, 98c, $1.25, $1.38, $1.49, D'autres vous demanderont plus cher pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.
HEAD & SHAW,
Magasin de Chapeaux.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 4 AVRIL 1899. No 8

HOURRAH POUR CYR !

Ronaldo est Défait par le Champion Canadien.

ENVIRON 5000 PERSONNES ASSISTAIENT AU TOURNOI.

Détails Complets de la Grande Rencontre.

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Montréal, 4 avril—Louis Cyr, le Canadien, et Otto Ronaldo, de l'Allemagne, se sont enfin mesurés hier soir au pavillon du parc Sohmer en présence de 4926 spectateurs enthousiastes, et la victoire est restée à Cyr, qui est encore le champion des hommes forts du monde entier.

L'enjeu était le titre de champion du monde et une somme de $3000 à $4000.

Cette rencontre a vivement préoccupé les esprits au Canada et aux Etats Unis, depuis une quinzaine de jours et non sans raison, car nous pouvons dire que c'est là une lutte mémorable, et probablement la plus belle et la plus intéressante qui ait eu lieu en Amérique.

Les deux champions étaient en admirable condition et très confiants. Cyr, le champion du monde, s'est levé le matin, à 5 heures, et a fait une promenade d'une heure, se rendant jusqu'au pied de la montagne. Il avait la meilleure apparence possible, ce qu'il attribua aux soins qui lui ont été prodigués depuis une semaine par le Dr Gadbois, l'un de ses juges, et aux excellents messages administrés par le professeur Forget, de la Royale.

Ronaldo s'est également levé de bonne heure.

Il était resplendissant de santé et a déclaré qu'il se sentait plus fort que jamais, et était certain du succès.

Il a fait une promenade avant son déjeuner et réitéré l'affirmation qu'il allait surprendre son gros adversaire.

Ronaldo a choisi son troisième juge hier matin.

Le troisième juge de Ronaldo fut M. A. Marion, de la "Presse", qui accepté cette charge que sur les instances du champion allemand, qui étranger en ce pays, était dans un grand embarras sur le choix de ses seconds.

Les deux autres étaient MM. Hirch, et le professeur Wyrie, de la M. A. A. A.

Inutile d'ajouter que l'excitation fut grande en ville pendant toute la journée, mais était encore plus intense à la campagne où l'on faisait de ce match, un événement national où l'honneur du pays était intéressé.

Un grand nombre de ces gens arrivèrent à Montréal dès le matin, Cyr, informé de ce fait, a répondu "Tant mieux, ça en fera pas qui viendra ici", en désignant son gousset.

Les paris furent très actifs mais très variés.

Cyr semblait en général être fort favori, surtout chez les gens de la campagne, mais hier, dans certains hôtels de cette ville, la cote favorisait Ronaldo, par suite d'une nouvelle interprétation au contrat pan non bombre de personnes.

On semblait en effet croire qu'une clause du contrat donnerait la victoire à Ronaldo si Cyr ne parvenait pas à exécuter l'un des tours proposés par le champion allemand. On semblait croire que si Cyr échouait sur le sent numéro du programme proposé par Ronaldo, il devrait être déclaré battu. Cette idée semblait être partagée par un bon nombre de connaisseurs.

Dans tous les cas, le comité des deux referees, et de Son Honneur le maire Préfontaine, sous la présidence duquel a eu lieu la représentation, s'est réuni hier soir, au Parc Sohmer, avant l'heure de la rencontre, pour discuter sur l'heure de la rencontre l'interprétation du contrat et en est venu à une entente satisfaisante pour Cyr.

La représentation a commencé à 8 heures précises, par deux luttes à bras le corps, de 15 minutes chacune entre Léger et Bérichons.

M. Cyrille Laurin, referee conjoint du tournoi, est l'un des sportmen les plus connus, non seulement de Montréal, mais du Canada.

M. Laurin a débuté comme agent d'assurance, position qu'il occupe encore, et par son économie et son esprit d'entreprise, il a su s'acquérir une fortune.

Il est aussi favorablement connu des Anglais que des sportmen et pour tous son intégrité est devenue proverbiale.

Dans les différents événements sportiques, auxquels souvent il a été mêlé, ses adversaires comme ses amis ont eu une confiance aveugle dans sa parole et dans son jugement.

On ne pouvait pas choisir un meilleur juge pour la lutte Cyr-Ronaldo.

Dans son parc de la rue Mance et de l'avenue des Pins, M. Laurin possède des animaux d'une rare beauté et d'une grande valeur, ce qui lui vaut souvent la visite d'amateurs étrangers.

M. Roch Monthriand, deuxième referee conjoint, s'est acquis une si belle position, comme architecte, à Montréal, qu'on serait tenté de croire qu'il n'a jamais fait autre chose que de l'architecture.

Ceux-là qui le connaissent bien savent cependant qu'avant de bâtir des maisons sur des lots vacants, il n'aimait rien tant que démolir en champ clos les boxeurs assez osés pour lui jeter le gant.

La réputation qu'il acquit de ce chef ne s'étendait pas seulement à Montréal et au Canada, mais par maint Etat de l'Union Américaine, où il s'était fait, comme amateur, une réputation qu'aurraient pu lui envier bien des professionnels.

Au temps où M. Roch Montbriand prenait ses premières leçons de boxe à Montréal, son entraîneur, Richard-son, frappé de ses qualités athlétiques, de sa force herculéenne doublée d'une agilité féline, lui proposa très sérieusement de le "matcher" contre J. L. Sullivan, alors au pinacle de sa renommée.

Notre compatriote n'y voulut pas consentir moins par crainte sérieusement que par répugnance, pour une carrière qui l'aurait empêché de suivre, comme il l'a fait, ses impulsions intellectuelles.

Maintenant, nous allons donner les tours de force faits par les deux hercules et les poids qu'ils ont levés.

Il était entendu que les poids levés dans chaque tour seraient additionnés et que celui qui en aurait levé le plus grand total serait proclamé vainqueur.

Voici les tours qui ont été faits hier soir:

1. Lever de terre avec les deux mains une haltère à grande barre et pus l'élever au dessus de la tête, sans toucher à aucune partie du corps.

Ronaldo a levé 231 livres et Cyr la même pesanteur.

TOUJOURS LE CHAMPION DU MONDE !

2. Lever d'une seule main une haltère et l'élever jusqu'au bout du bras.

Ronaldo a levé 145 livres, et Cyr 147 livres.

3. Lever une haltère d'une seule main jusqu'à l'épaule, la monter doucement, sans ployer le corps, jusqu'au bout du bras d'abord, puis la tenir à bras tendu.

Ronaldo a levé 144 livres, mais ne l'a fait qu'à demi. Cyr a levé 147 livres complètement jusqu'au bout du bras.

4o Lever deux haltères, une dans chaque main, les élever doucement jusqu'au bout des bras. Dans ce tour les concurrents avaient le droit de s'aider en faisant toucher les haltères au corps.

Ici Ronaldo a piteusement échoué avec les haltères de 119 livres et de 103 respectivement. Cyr a parfaitement levé les deux haltère.

5o Lever une haltère au bout du bras, se coucher, se relever en tenant toujours l'haltère au bout du bras.

Ronaldo a levé 119 livres et Cyr le même poids.

Il était évident que Cyr se ménageait et conservait sa force pour le dernier tour, celui qui consistait à lever sur son dos.

Cette dernière condition avait provoqué un débat animé. Cyr y tenait, tandis que Ronaldo prétendait que ce n'était qu'un truc, puisqu'il fallait se plier pour lever le poids le plus lourd.

Ronaldo est âgé de 38 ans.

Voici ses mesures: hauteur 5 pieds, 11 pouces; poitrine, 42 1 2 pouces; bras, 19 1 4 pouces ; avant bras, 18 1 2 pouces; cuisse 27 pouces; mollet, 22 pouces.

Il a défait Karl Abs, champion d'Allemagne, Cyclops, Sebastian Miller, Romulus et un grand nombre d'autres de moindre renommée.

Les exploits de Cyr sont bien connus de ses compatriotes et du monde entier.

L'excitation était grande dans l'auditoire quand Louis Cyr a été déclaré vainqueur.

On criait, on applaudissait à tout jeter par terre.

Les Canadiens exultaient, cela va sans dire.

Les recettes de la soirée, qui ont été abondantes, iront à l'heureux gagnant, avec l'enjeu de $500 et le titre de champion du monde.

Cyr, au début du son entraînement, pesait à peu près 350 livres, mais il a réduit quelque peu son poids.

Ronaldo pesait alors 263 livres et en a aussi perdu.

Cyr est le héros du jour à Montréal.

On ne parle que de lui et de la rencontre.

Ronaldo ne paraît pas bien content, comme on se l'imagine, et il dit que les articles de la rencontre étaient tous en faveur du Canadien qui a été dur pour lui.

Mais ces paroles ne prennent pas, car Cyr a démontré sans aucune difficulté hier soir qu'il est bien supérieur pour la force physique que l'Allemand.

N. de la Redaction—Dans la dépêche ci dessus, comme on le remarquera, il n'est pas dit que Cyr et Ronaldo aient levé aucun poids sur le dos, ce qui devait être le sixième et dernier tour de force. Nous en avons conclu que Ronaldo, qui n'ai mait pas ce tour, s'est avoué battu avant de l'essayer, sachant parfaitement que s'il y venait sa défaite serait encore plus écrasante.

Nous avons reçu ce matin une lettre de notre ami M. Joseph Dextra, qui est à Montréal et qui a assisté hier soir à la rencontre des deux hercules.

Cette lettre est datée du 3 mars. M. Dextra nous dit qu'il s'est rendu heureusement, que Cyr est satisfait de l'intérêt pris par L'Etoile à la rencontre et enfin qu'il a vu Ronaldo et ne l'a pas trouvé assez gros pour se mesurer avantageusement avec Cyr.

M. Dextra a tombé juste, comme on voit.

Garde-Moteur Blesse

Worcester, 4 avril—Un incendie s'est déclaré hier soir au magasin de hardes faites de Brait & Wood, dans la rue Main.

Les pertes seront d'environ $3000.

Arnold & Maines, épiciers, ont subi des dommages de plusieurs centaines piastres.

En se rendant au feu l'engin No 1 vint en collision avec un char électrique, rue Maine, près de la rue Mechanic.

Le garde moteur, Malcolm W. McNiven, a été sérieusement blessé, et il fut transporté à l'hôpital de la ville.

McNiven est un vétéran de la guerre espagnole, il a servi dans le 2e régiment à Cuba.

DISPERSES.

Les Philippins Defaits et Decouragés.

ILS IMPLORENT LA CLEMENCE DES AMERICAINS.

Escarmouche avec les Rebelles à Quingua.

Washington, D. C., 4 avril—La dépêche suivante fut reçue hier au département de la guerre :

"Tout annonce que le gouvernement philippin est dans une position périlleuse; son armée est défaite, découragée et dispersée.

"Les insurgés s'en retournent chez eux et implorent la protection des Américains.

"Les nouvelles des îles de Visaya sont de plus en plus encourageantes.

Otis."

Le Commencement de la Fin

Washington, D. C., 4 avril—Les fonctionnaires ici croient que la révolution touche à sa fin. Selon la dépêche du général Otis, l'on voit qu'Aguinaldo n'est pas en mesure de réorganiser son armée, et que les Philippins accepteraient l'amnestie du général Otis. On croit qu'Aguinaldo va perdre la plus grande partie de ses adhérents, et maintenant que son prestige est rompu il comprendra la sagesse de se rendre au lieu de continuer une lutte inutile.

La croyance de l'administration est que les victoires successives de l'armée et surtout la prise de Malolos auront en l'effet désiré sur

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
617 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 4 Avril 1899.

A Mediter.

Il faut réveiller ceux qui dorment; il faut fouetter le sang des apathiques.

Depuis si longtemps nous le crions sur tous les toits: La naturalisation est une nécessité qui s'impose de plus en plus.

Il viendra un temps qui n'est pas éloigné quand ceux qui ne seront pas des citoyens américains éprouveront de la difficulté pour trouver en ce pays une besogne rémunératrice.

Voyez ce qui se passe à Fall River.

"Il s'organise en ce moment, à Fall River, dit notre confrère de langue française, une croisade contre les ouvriers au service de la municipalité qui ne sont pas naturalisés.

"On sait qu'il y a une ordonnance concernant la naturalisation de ces ouvriers. Elle est explicite: quiconque n'est pas citoyen américain ne peut être employé aux travaux publics ou remplir des fonctions officielles.

"Or, il paraît qu'un bon nombre des employés municipaux n'ont jamais juré fidélité au drapeau américain,et que d'autres n'ont pas l'intention de faire partie intégrante de la famille de l'Oncle Sam après en avoir manifesté l'intention en prenant leurs premières lettres de naturalisation.

"Ceux-ci se croient peut-être très malins. Mais qu'ils prennent garde: on ne se joue pas impunément de la bonne foi des autorités.

"Le surintendant des travaux publics foit d'abord donner d'l'ouvrage aux hommes naturalisés. S'il est parfois trompé, il n'hésite pas à mettre les choses au point dès qu'on lui fait savoir la vérité.

"Eh bien, c'est, paraît-il, ce qui doit arriver ici quelque temps. Un groupe de citoyens, qui s'est constitué le protecteur des ouvriers naturalisés, se propose de faire congédier du service de la municipalité tous ceux qui n'ont pas leurs lettres de naturalisation, ou qui, les possédant, n'exercent pas le droit des suffrage.

"D'autre part, ceux qui, ayant leurs premières lettres de naturalisation, refusent de prêter le serment d'allégeance, et qui persisteront dans leur refus durant un temps raisonnable seront également congédiés sans pitié.

"Les promoteurs du mouvement pensent qu'il est temps de mettre fin aux abus dont ils se plaignent.

"Il y a, disent-ils, de nos concitoyens naturalisés qui chôment forcément, souffrant de la misère tandis que des étrangers retirent de l'argent du trésor municipal quand ils devraient faire place aux autres."

Nous croyons que les lignes précédentes sont suffisantes pour faire tomber les écailles des yeux.

De plus il est bon de comprendre que les lois actuelles sur la naturalisation peuvent devenir plus sévères qu'elles ne le sont aujourd'hui,et qu'il est sage de profiter des facilités présentes avant qu'et ne les remplace par des difficultés, ce qui arrivera probablement tôt ou tard.

Le "New York World" publie une liste de 500 millionnaires de cette ville qui ne seraient pas encore connus comme hommes riches. La liste est des plus intéressantes puisqu'elle montre le grand nombre de millionnaires insignifiants qui vivent dans la vaste métropole. Il n'y a que les multi-millionnaires qui comptent aujourd'hui. Quel serait donc notre rang sur la liste?

Le Retour de nos Soldats.

Le retour du 5e régiment volontaire du Massachusetts ne reste plus que le Haitième régiment dans le service national, et ce dernier régiment sera licencié dans quelques jours.

L'augmentation des cadres de l'armée régulière est suffisante pour répondre aux besoins du service à Cuba et à Porto Rico.

Il reste encore une forte armée de volontaires dans les îles Philippines, mais assistôt que les rebelles auront été subjugués, on ne comptera plus que sur les forces régulières pour maintenir l'ordre dans l'archipel.

Les soldats du Massachusetts retournant maintenant dans la vie privée n'ont pas en l'occasion de se couvrir de gloire sur le champ de bataille, mais cela n'enlève aucun mérite aux services qu'ils ont rendus à l'Etat et à la nation.

C'est déjà très honorable pour eux d'avoir accomplis les devoirs que leur a imposés le gouvernement fédéral.

Une Nouvelle Loi.

La loi qui vient d'être votée par la législature du Massachusetts, restreignant le terme d'office des membres du bureau de pharmacie à cinq ans et les déclarant inéligibles après ce premier terme, est quelque chose de nouveau dans cet Etat, et cette innovation nous en fait présager d'autres d'une importance tout aussi grande.

On a fait remarquer lorsque ce bill était considéré par les deux chambres, qu'en établissant ce principe, c'était enlever des prérogatives au gouverneur.

C'est en effet notre premier magistrat qui fait les nominations des hauts fonctionnaires de l'Etat avec le consentement de son conseil, et il sera intéressant de voir quelle attitude prendra Son Excellence relativement à cette nouvelle loi.

Si le terme d'office des membres du bureau de pharmacie peut être limité par la législature, nous ne voyons pas pourquoi tous les autres ne le seraient pas de la même manière.

Quelque chose de Nouveau

Selon une loi récemment votée par la législature du Michigan autorisant la ville de Détroit de prendre possession de tous les tramways de cette ville et d'en avoir le contrôle, les édiles de Détroit ont dû le pouvoir leur l'argent du trésor municipal pour acheter les actions des compagnies pour négocier l'achat de ces propriétés et de remplacer les compagnies de tramways.

La commission peut fixer n'importe quel prix qu'elle désirera pour l'acquisition de ces tramways et ni le conseil de ville, ni la population ne pourront en changer le montant.

Il est vrai qu'aucune dette ne peut être contractée pour mettre en opération les lignes de tramways dans la ville et que les livres de la commission levront en tout temps être mis sous les yeux des membres du gouvernement municipal, et de plus que des rapports annuels des déboursés et des recettes devront être faits, mais on dit que ce ne sont pas des sauvegardes suffisantes pour les intérêts du public dans une affaire aussi importante.

On doute sérieusement que la loi soit constitutionnelle, et les tribunaux seront probablement appelés à le décider.

Il n'y a aucun doute que la loi telle qu'elle est donne un pouvoir énorme à la commission.

Un homme de Prospect, Me., a acheté une paire de bottes en Ecosse, qu'il a payées 22 schellings. Il les a portées durant 22 ans et elles sont encore en bon état.

A Iola, Kansas, on donna au ballet aux pauvres deniers dont les revenus devaient servir à acheter une jambe de bois à un citoyen indigent.

L'amiral Charles G. Carpenter qui s'est suicidé récemment était entré à la marine en 1850.

Comment sont vos

ECRANS?

Nous avons un

ECRAN NOIR.

Pour le Moisonte sans fin

Preservatif Monarch.

C. B. Cobrn & Co,
63 Market St.

LES GRECS.

Commencent à Entrer dans les Unions.

AVIS DE L'AUGMENTATION DANS QUELQUES FABRIQUES.

Les Employés ne sont pas tous Satisfaits.

La liste des nouveaux salaires a été affichée dans quelques-unes de nos manufactures hier, mais pas dans toutes.

Il a été rapporté hier soir que la liste placardée dans la chambre de cardage du Tremont & Suffolk n'annonce qu'une augmentation de trois quarts de cent par écheveau tandis que la réduction a été d'un cent.

ORGANISENT LES GRECS.

Pour se conformer à l'attitude adoptée lors de la récente assemblée du Conseil Textile local pour étendre l'organisation parmi les employés de fabrique, une campagne systématique a été commencée au sein de la colonie grecque, et les chefs ouvriers sont très encouragés par les résultats déjà obtenus.

Samedi soir un nombre assez considérable de Grecs employés dans les chambres de cardage se sont assemblés dans un café tenu par l'un de leurs compatriotes, rue Market, sur l'invitation de Thomas F. Connolly et autres.

M. Connolly prononça un discours sur les avantages de se mêler aux autres citoyens de la ville et la nécessité de la réunion.

Il fit remarquer le fait que la majorité des employés de fabrique aux Etats Unis aujourd'hui sont venus de pays étrangers, comme les Grec, pour améliorer leur situation.

Il parla d. la glorieuse histoire des Grecs et leur dit que c'était autant leur devoir de combattre pour des gages raisonnables que c'était pour leurs ancêtres de faire la guerre pour leurs rois.

Plusieurs Grecs adressèrent ensuite la parole dans le même sens, puis 22 d'entre eux appoèrent leur signature à la liste des membres de l'Union des Cardeurs et Ecluseurs et fournirent la contribution régulière.

Une autre assemblée a eu lieu dimanche soir, au même endroit, et vingt-trois autres Grecs entrèrent dans l'Union.

Les 45 Grecs faisant maintenant partie de cette association sont très enthousiastes et sont confiants qu'avec un peu de travail les 1000 employés de cette race en cette ville peuvent être amenés à se grouper sous l'étendard de la mutualité.

Plusieurs Polonais font déjà partie des unions.

Y compris les Grecs, 67 nouveaux membres sont entrés dans l'Union des Cardeurs, et le record de cette Union pour le mois de mars est de plus de 100 nouveaux membres.

L'Union des Tisserands a gagné 98 nouveaux membres durant le mois de mars.

L'ETAT DU PAPE

Prend des Proportions Alarmantes.

Londres, 4 avril—Une dépêche de Rome au 'Daily Telegraphe, dit: "Le Pape a eu une recherche sérieuse hier. Le cardinal Rampolla, le secrétaire papale de l'Etat, fait tout en son pouvoir pour cacher l'état réel du Saint Père, afin d'empêcher les pouvoirs de travailler au prochain conclave."

Madame Stanislas Major.

LA MORPHINE SEULE POUVAIT CALMER SES SOUFFRANCES, LES MÉDECINS NE POUVAIENT RIEN FAIRE POUR LA SOULAGER.

Apres dix années de tortures causées par le beau mal et autres maladies particulières, elle consulte les médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr. Coderre, suit leurs conseils, et se guérit parfaitement.

Un des plus grands triomphes des Pilules Rouges du Dr. Coderre, est la victoire qu'elles remportent toujours sur le pire ennemi de la femme—Le beau mal. Quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes qui souffrent de cette terrible maladie. Ce sont de pauvres jeunes filles, des mères de famille à la figure pâle, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbites. La vie leur est insupportable; elles sont découragées,démoralisées car elles ont pris tant de remèdes pour rien, elles se sont fait soigner par les médecins et dépensé tant d'argent inutilement qu'elles croient qu'il n'existe aucun remède capable de les guérir. Si toutes celles qui souffrent ainsi voulaient seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles verraient avec quelle rapidité elles seraient guéries. Lisez le témoignage d'une dame qui a été débarrassée de toutes ses maladies par ces étonnants remèdes après des années de souffrances.

C'est avec un véritable bonheur que je vous envoie mon témoignage afin de faire connaître à toutes les femmes qui souffrent ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour moi. Depuis dix ans je souffrais du beau mal, faiblesse générale, continuellement mal à la tête, douleurs dans ses dos, les côtés, et les membres. J'avais le battement de cœur tellement fort qu'il m'était impossible de faire le moindre ouvrage dans la maison. Il y a six ans, après un accouchement, ma maladie se compliqua, jamais je ne pourrais raconter tout ce que j'ai endure. Plusieurs médecins me soignèrent, mais je ne prenais aucun mieux. Ce n'était qu'à force de prendre de la morphine que je parvenais à calmer mes souffrances. Pendant que j'étais dans ce triste état je vis sur les journaux toutes les guérisons que les Pilules Rouges du Dr. Coderre faisaient. Je voulus voir ce qu'elles feraient pour moi. Je commençai à en prendre et en même temps j'écrivais aux médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ils me répondirent de suite en me donnant le traitement que j'avais à suivre et aussi la manière de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je leur écrivis plusieurs fois et toujours ils me répondirent. Maintenant grâce à leurs conseils et aux Pilules Rouges du Dr. Coderre

MADAME STANISLAS MAJOR.

je suis guérie. Je ne prends plus de morphine car je ne souffre plus, je mange et dors bien. J'étais maigre et pâle, à présent mon teint est bon et je pèse 135 lbs. Je conseille à toutes les femmes et les jeunes filles malades de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et aussi de consulter les bons médecins spécialistes, cela ne coûte rien, et leurs conseils sont d'une grande valeur." Mme. Stanislas Major, Oka, P.Q.

Toutes les femmes et les jeunes filles malades, qu'elles aient déjà pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre ou non, devraient s'empresser d'écrire à nos médecins spécialistes si renommés pour traiter et guérir toutes les maladies des femmes. Vous n'avez rien à payer pour les consulter, la seule chose que vous avez à faire c'est de leur donner une description de votre maladie. Vous n'avez rien à craindre et vous pouvez tout leur dire car vos lettres seront lues et répondues par nos médecins et toutes confidentielles par eux. Adressez: "Dept. Medical, Boite 2306, Montreal."

Les femmes qui demeurent à la campagne peuvent tout aussi bien profiter du traitement confidentiel des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Nos médecins ne font rien payer pour ces consultations. C'est vraiment une chance unique, profitez-en. Ne perdez pas votre argent en vous faisant soigner par des personnes sans expérience.

Mefiez-vous des Contrefacons et n'achetez jamais de pilules rouges vendues à 50 centins ou à 25c. la boite. Ces pilules vendues ainsi à bon marché sont de dangereuses imitations. Refusez-les. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas vendues en petites boites de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque, jamais autrement. Si vous ne pouvez vous les procurer où vous demeurez ou si vous craignez d'être trompées par votre marchand, envoyez-nous 50c en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous expédions les Pilules Rouges du Dr. Coderre dans toutes les parties du monde, pas de douane à payer. Adressez: "Cie. Chimique Franco-Americaine Montreal."

Le Baiser comme Cause d'Influenza.

Hobson, le héros américain de la guerre de Cuba, est arraché sans pitié aux admiratifs *baisers* de ses expansives compatriotes. Il pourra se consoler de la brusque interruption de ce bafinage, qui, dans beaucoup de cas, n'était pas pour lui déplaire, quand il lira l'ordre officiel du Conseil d'Hygiène de New York, invitant ses administrés à éviter de s'embrasser, afin d'empêcher la contagion de l'influenza, qui fait d'alarmants progrès aux Etats-Unis.

Le magistrat—Où étiez vous lors de la collision des deux trains.

Le témoin—Dans la dernière voiture du train 97.

Le magistrat—Alors, comment avez.vous pu voir que le mécanicien était à son poste, immédiatement après l'accident?

Le témoin—Eat ce que dans les collisions les deux trains n'ont pas fait le télescope, j'ai vu à travers ce télescope.

L'époux (à sa femme qui revient de chez le médecin)—Eh bien qu'a-t i dit?

La femme—Il a dit que j'avais la dyspepsie.

L'époux— (pensif) Dyspepsie..... mais ça vient du grec.

La femme—Il m'a dit que ça venait du manque de digestion.

On parlait devant un Marseillais de l'expérience du Dr Tanner.

—Pesh! Il eli avec dedain, j'ai vu plus fort à Marseille. J'y ai vu une femme qui est restée deux mois sans manger ... et elle nourrissait.

Rola Kittridge, de Belfast, Me., tient le record du monde pour l'écriture fine. Elle met 46,000 mots sur une carte postale ordinaire.

La barbe la plus longue de l'univers est portée par un Français. Il est âgé de 74 ans et sa barbe mesure 10 pieds 6 pouces.

L. speaker Reed passera l'été en Europe. Il contribuera sans doute à amuser les nations.

L'alphabet tartare est le plus long du monde. Il compte 202 lettres.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets,allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TOUT bon marché, mais il en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Rex Royal le et Bon Traitement."

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 3, 4 et 5 Avril, matinée ordinaire Mercredi.

Les comédiens Frank Djerdian et Arthur Larkin présenteront la farce grotesque intitulée

"His Better Half."

Principaux personnages, Costumes élégants. Billets maintenant en vente.

Avril 7 et 8, Matinée Samedi.
Le succès phénoménal en renom de Londres et de New-York.

Brother for Brother.

Directement venu du Star Theatre, New York, où son succès a été mirobolant.
Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
A. CAMILLE ROUSSI!
La Maytz Aie y est de p omiers classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bartlett & Co.,
Contractors
Et Constructeurs.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poê es en gro et en detail

Taux de Téléphone Réduits
LOWELL EXCHANGE.
Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.
Pouvez-vous vous en passer?
Le Gérant vous fournira tous les détails.
NEW ENGLAND Telephone AND Telegraph Co., Lowell, Mass.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liquer de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 1 Oct. 1898.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Min Gare Lowell:
Pour Boston—5.45, 6.15, 6.35, 7.10, 8 a m; 12.05, 1.10, 2.40, 5.15, 6.18, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches,5.15, a. m; 12.05, 4.25, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 6.30, 8.25, 10.50, a. m; 2.40, 3.35, 4.05, 5.15, 7.00, 9.40, 11 p. m.—Dimanches 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 10.30, p. m.
Pour Haverhill—5.50, 6.30, 8.25, 10.50, a. m; 2.40, 4.05, 5.15, 7.00, 9.40, 11 p. m.—Dimanches, 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 10.30, p. m.
Pour Portland—5.45, 6.15, 6.35, 7.10, 8 a m; 12.05, 1.10, 2.40, 5.15, 6.18, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—2.05, 3.1. p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.35, 8.30, a. m; 12.05, 3.35, 4.05, 5.30 p. m.—Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Berwick—6.35, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Manchester—8.30, a. m; 12.05, 5.30, 10.30, p. m.
Pour Lewiston—6.35, 8.30, a. m; 12.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland, Bath, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—1.?, p. m. Dimanches seulement.
B. marcrell d samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.21, 8.42, 7.45, 10.30, 11.45, a. m; 1.35, 3.45, 5.06, 6.25, 7.05, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Nashua et Manchester—5.45, 8.42, 10.30, 11.45, a. m; 1.35, 3.45, 5.06, 6.25, 7.05, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Lawrence—5.45, 8.42, 10.30, 11.45, a. m; 1.35, 3.45, 5.06, 6.25, 7.05, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Salem et notres stations—7.35, a. m; 1.35, 5.20 p. m.
Pour les heures données plus haut sont de Gare de Boston St. Depot.
Pour Ayer Junction et notres stations—2.10, a. m. 12.50, 5.15, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Ashland, Milford et Wilton—3.15, a. m; 5.40, p. m. Dimanches,2.00, p. m.
Pour Worcester, Spencer, Leominster, Fitchburg—8.40, a. m; 12.50, 3.45, 5.40, 6.25, 8.10, 9.40, p. m. Dimanches, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Nashua, Rochester, Lebanon et White River Junction—3.15, 5.40, a. m; 12.50, 3.45, 5.40, 6.25, 8.10, 9.40, p. m. Dimanches, 2.00, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Concord, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 5.40, a. m; 12.50, 3.45, 5.40, 6.25, 8.10, 9.40, p. m. Dimanches, 2.00, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Manchester, Sanbornville et Wolfeboro—8.40, a. m; 12.50, 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Hillsboro et Henniker—8.40, a. m; 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, 8.10, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.40, a. m; 5.40, p. m.
Pour Montreal, Quebec, Ottawa, Kingston, Toronto, Detroit, St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.40, a. m; 12.50, 5.40, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Sherbrooke—8.40, a. m; 5.40, p. m.
Express de Québec via White River Junction 5.15 a. m. 5.10, p. m; sous les trains, excepté le dimanche.
Pour Plymouth, Ashland, Bethlehem, Littleton et Wells River—8.40, a. m; 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Bellows Falls, Windsor, Montpelier, Wells River, Newport, St. Albans, Burlington, Rutland et Troy—8.40, a. m; 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Nashua, Keene, Bellows Falls, Windsor, Montpelier, Wells River, Newport, St. Albans, Burlington, Rutland et Troy—8.40, a. m; 5.40, p. m. Dimanches, 7.00, 8.10, p. m.
Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville

A L'HOTEL DE VILLE

LA LUTTE POUR LE POSTE DE PRINCIPAL ASSESSEUR.

L'élément Canadien demande l'élection de M. Bourbonnière.

La démission du principal assesseur Pratt a recommencé la lutte pour ce poste entre les divers candidats.

Les amis des exassistants assesseurs Bourbonnière, Abbott et Maguire sont à l'œuvre.

Il n'y a pas de loi contre l'élection d'un républicain, mais il est entendu qu'il n'y aura aucune opposition républicaine en règle au choix d'un démocrate.

Toutefois il y a quelques républicains en faveur de l'ex-assistant Hawes.

Il semble concédé que la lutte se concentre principalement entre MM. Bourbonnière et Abbott.

Si nos édiles voulaient être justes envers notre élément, ils choisiraient M. Bourbonnière qui ferait un principal assesseur très compétent.

Samedi, le secrétaire Courtney s'est occupé du rapport qui avait été fait qu'une famille souffrait de la faim dans un logement de la rue West London. Il trouva que le chef de cette famille avait trouvé de l'ouvrage, et que tout ce qui manquait était du bois.

Il a été rapporté au bureau du surintendant des édifices publics qu'aucun changement n'avait été fait dans le département. On prétend cependant qu'il y en aura plusieurs.

BELLE RECEPTION

Le Cinquieme Regiment Arrive a Boston

Après neuf mois de service fidèle, quelque les fortunes de la guerre ne les ont pas appelés au combat, les membres du cinquième régiment sont revenus hier au Massachusetts et ils eurent une réception grandiose.

La foule était immense à la gare et lorsqu'à 9 h. 20 les trains arrivèrent le spectacle était simplement magnifique.

Le régiment, comprenant 1000 hommes, était commandé par le colonel Whitney.

En sortant de la gare les troupes descendirent la rue Beacon où le gouverneur Wolcott et son état-major les passèrent en revue.

Après le cortège les diverses nompagnies prirent les trains pour leurs villes respectives et partout le long de leur parcours se dépeignent la joie et l'allégresse.

Grand Concert Dimanche.

Un grand concert sacré sera donné dimanche prochain au Music Hall au profit de la paroisse canadienne par tous les artistes de Lowell et quelques uns des plus fameux de la Nouvelle Angleterre.

Un programme très élaboré a été préparé, sous la direction de notre distingué virtuose, M. Emile C. Lavigueur, violoniste.

Ce sera le plus beau concert, dit-on, qui aura jamais eu lieu à Lowell.

Au nombre des grands musiciens qui se feront entendre dimanche, nous trouvons les suivants : E. N. Lafricain, Mde Elisabeth W. Shaw, Mlle C. M. A. White, M. J. W Leach, M. Lavigueur, etc.

On s'attend à une affluence énorme.

Des Protestations.

Le Workingmen's Labor Club a adopté hier soir les résolutions suivantes :

"Nous les membres du Workingmen's Republican Labor Club protestons respectueusement contre l'action des membres du bureau d'hygiène en favorisant la proposition pour faire faire le travail par contrat. Nous protestons pour les raisons suivantes :

1. C'est faire un pas en arrière, va que toutes les cités progressives centralisent leurs propres ressources sur le travail à la journée.

2. Le travail par contrat signifie plus d'heures d'ouvrage, moins de paie et la besogne à moitié faite. La ville devrait nommer un inspecteur pour examiner chacune des charges, afin de s'assurer que le travail est bien fait.

3. C'est un précédent dangereux à établir, va que ce ne sera qu'une question de temps quand toutes les autres sortes de travaux publics seront faits sur contrat.

4. La ville aurait à porter un gros éléphant sur ses épaules, va que le syndicat est composé d'un lot de politiciens sortis de charge qui se serviraient de leur influence contre les plaintes du peuple.

5. Pour les quelques milliers de dollars qu'elle pourrait économiser par un travail plus long et à meilleur marché, la ville ne peut pas se permettre de mettre en danger la santé publique.

6. Si les membres du bureau d'hygiène se considèrent incompétents pour conduire leur département, qu'ils démissionnent, car il y a une grande quantité de personnes compétentes pour les remplacer.

Nous prions tous les citoyens s'occupant des choses publiques et la presse de dénoncer ce marché.

ALEXANDER RAY,
Président
EDWARD WHITE,
Secrétaire.

QUE FAISAIT-IL ?

Un Individu paraissant égaré ou fou.

L'agent de police spéciale George Goss, du chemin de fer Boston & Maine, a arrêté un homme sur la voie ferrée près de la gare du Nord, vers les huit heures, hier soir, et l'a conduit au poste où il a déclaré se nommer James F. Bedell et venir de Lowell, Vermont. Il avait sur lui des lettres et des cartes démontrant que c'étaient bien là son nom et son adresse.

L'attention du policier fut attirée sur cet homme de bonne heure dans la soirée.

Il se trouvait dans la rue Middlesex, près de la gare, et ses manières indiquaient qu'il était égaré ou dérangé du cerveau.

Un peu plus tard Bedell était trouvé à demi endormi sur un banc dans la salle d'attente. Vers les huit heures, l'étranger quittait la gare et prenait la voie.

L'officier Goss l'aperçut entre deux chars dans une position très dangereuse.

Au poste l'homme semblait souffrir d'une paralysie de la gorge, et ce n'est que longtemps après son arrivée que les officiers parent comprendre ce qu'il disait. Il revient d'une débauche prolongée ou son esprit est affecté.

Il porte un pesant capot de fourrure et dit qu'il est un fermier, mais de temps à autre il travaille dans une écurie de louage.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse ; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Denault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

Funerailles.

Les funérailles de Vital Guérin, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Sirois, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Adélard Meunier, Adolphe Dabois, Onésime Landry, Xavier Berger, Edmond Langlois et Jérémie Robert.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière canadien St Joseph.

A Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

FUNERAILLES DE MME JOSEPH ROY

Les funérailles de Mme Joseph Roy auront lieu demain à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre.

Ceux qui sont invités à assister aux funérailles sont priés de se rendre à la demeure de la défunte pour 8 h. 30.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 4 rue Prescott

Le Festival.

N'oubliez pas le grand festival que donnera jeudi soir prochain la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, dans la salle Associate.

Un joli programme d'amusements sera exécuté.

Tous nos lecteurs et nos lectrices devraient assister à ce festival.

Music Hall

"His Better Half," une comédie en trois actes, a été jouée hier soir devant un assez nombreux auditoire et a donné complète satisfaction.

Allez entendre cette pièce si drôle et si bien jouée ce soir ou demain soir.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, presque neuf, au No 76 Gerhom avenue, à deux pas de la rue New Moody, dix minutes de marche d'une manufacture. Prix, $2 par semaine, à une bonne famille. S'adresser tout de suite à la maison ou au No 115 rue Dalton.

A VENDRE—Une maison de pension. S'adresser sur les lieux, au No 65 rue Merrimack. 10 a

UNE POURSUITE.

CONTRE UN PROPRIETAIRE D'HOTEL D'OLD ORCHARD.

Par un Jeune Etudiant de Lowell.

Une poursuite pour fausse arrestation a occupé l'attention du jury, hier, à la cour supérieure.

Le plaignant était William I. Wiggin, de Lowell, actuellement an étudiant de l'université McGill, à Montréal. Il allègue que le 14 août 1897, il s'inscrivit à un hôtel d'Old Orchard, Me., la propriété de Charles H. Fiske, y prit son déjeuner, paya la note, et se trouvait à la gare du chemin de fer lorsqu'il a été illégalement arrêté sur l'ordre de M. Fiske, et ramené à l'hôtel par un agent de police.

En réponse à Nathan D. Pratt, son avocat, M. Wiggin a dit : "M. Fiske, à la gare du chemin de fer, montrant du doigt le Dr McCann et moi, dit : "Les voici." Deux hommes nous prirent par les bras et enlevèrent ensuite nos malles qui se trouvaient sur le quai de la gare. L'agent de police qui m'avait saisi me demanda ce que j'avais fait des diamants. Je nié en avoir pris aucun.

A l'hôtel je demandai au commis de faire venir la dame dont les diamants avaient été dérobés. Il me dit qu'elle apparaîtrait quand le temps serait venu. Il ajouta qu'elle était partie pour Boston. A l'hôtel je dis que nos noms se trouvaient dans le régistre comme hôtes de l'hôtel. Ils en doutèrent. Le Dr McCann attira l'attention sur son nom sur sa malle et de plus montra quelques blancs de prescriptions sur lesquels son nom se trouvait. Ou doute de nouveau, et le Dr McCann demanda qu'on allât chercher le maire Courtney, de Lowell, qui était descendu à l'hôtel. Ceci parut avoir un certain effet, car sans aller chercher le maire Courtney, on nous relâcha. Je demandai des excuses, mais M. Fiske nous dit que nous avions seulement été retenus, non arrêtés. M. Fiske ne m'écrivit et ne me fit jamais d'excuses. Je ne suis jamais allé à Old Orchard depuis cette affaire. Je fus mortifié d'avoir été arrêté sous soupçon. Il y avait un grand nombre de personnes à la gare lorsque nous fûmes arrêtés, et il y avait du monde dans le corridor de l'hôtel lorsque la conversation eut lieu relativement à notre identité."

M. Wiggin fut transquestionné par Charles Bartlett, de Boston, l'avocat de M. Fiske. M. Wiggin dit qu'il demanda des excuses de M. Fiske et aussi un règlement. M. Wiggin dit qu'il ne pouvait se rappeler le montant qu'il crut que M. Fiske aurait dû payer. Il admit n'avoir pas manqué le train pour Boston.

Le Dr et Mme McCann ainsi que Mme Wiggin, la mère du plaignant, ont aussi rendu témoignage.

Il est compris que les diamants prétendus avoir été volés appartenaient à une dame Andrews, de Boston.

Les avocats des deux parties ont fait leurs plaidoyers pendant la séance d'hier après-midi.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux Nos. 141-147 rue Worthen.

Notes Locales.

Remercements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier.

Tyngsboro a eu son élection annuelle hier et s'est prononcé contre les licences, comme d'habitude.

Les élections d'Ayer ont eu lieu hier. Le vote sur les licences a été le suivant : Non, 226 ; Oui, 237.

Mde Asselin, qui a passé quatre mois de vacances chez ses parents au Canada, est de retour depuis lundi.

Michael Kelley, domicilié au No 7 rue Little, s'est fracturé une jambe dimanche soir et on a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Le feu a éclaté hier dans une apprentis en arrière de l'édifice Wilson, causé par des cendres chaudes. Les flammes pénétrèrent dans la cuisine de la maison. Les dommages ne sont pas très considérables. L'appareil de la station des pompes de la rue Branch a eu un essieu brisé en se rendant au feu. Fred C. Church avait assuré la bâtisse.

Les syndics des pauvres ont visité hier soir le département des aliénés à la ferme municipale et ils l'ont trouvé dans un état déplorable. Il ne possèderait pas les améliorations modernes.

La succursale de l'Association nationale des Facteurs a pris possession de son nouveau quartier général hier soir dans l'édifice Ranelo, et l'événement a été célébré par de la musique et de la gaieté générale, sous la présidence de Charles A. Carey.

Une Greve a Lowell

Les employés dans nos fabriques ou du moins quelques-uns d'entre eux ne sont pas complètement satisfaits de l'augmentation des gages. Ils prétendent que la hausse n'est qu'une petite fraction du montant enlevé par la réduction de 10 pour cent de l'an dernier.

Quelques-uns des répareurs de métiers pensent avoir une cause spéciale pour se plaindre. L'un d'eux a dit hier soir que deux assemblées avaient eu lieu dans le but de remédier au mal dont ces employés souffraient.

Ce matin quatre répareurs de métiers de la fabrique No 1 du Massachusetts ont abandonné l'ouvrage.

Leur contre-maître leur avait dit qu'ils auraient dorénavant à prendre soin de dix métiers de plus, soit 64. Ils demandèrent quels seraient leurs gages. Le contre-maître leur répondit qu'il l'ignorait.

Ils prétendent que leur contre-maître le sait et que ce ne serait pas plus de 57 ou 58 cents par semaine.

Ils ajoutent que le contre-maître en question veut briser tous les records par l'économie pratiquée dans son département, mais qu'ils n'entendent pas le lui laisser faire à leurs dépens. Ces répareurs recevaient $9 par semaine.

On leur a demandé pourquoi ils se mettaient en grève, et ils ont répondu que s'ils avaient attendu jusqu'à ce qu'ils eussent reçu leur paie, leur contre-maître leur aurait dit "qu'il avait fait ce qu'il avait pu," et qu'ils n'auraient à se contenter de ce qu'il leur aurait donné.

Ils désiraient savoir pour quel salaire ils travaillaient.

Pourquoi acheter un Bicycle.

Lorsque vous pouvez acheter un Racycle pour le même prix.

C'est comme prendre les chars à chevaux de l'ancien temps lorsque vous pouvez voyager dans un tramway électrique à travers une voie souterraine pour le même prix. Le bicycle le plus perfectionné peut égaler le Racycle, mais seulement dans la qualité de la monture ; quant aux "bearings", il ne peut pas et ne pourra pas, tant que les patentes du Racycle ne seront pas expirées. Honnêtement, nous ne voyons pas pourquoi vous achèteriez un autre bicycle. Si vous le faites, vous aurez nécessairement un article inférieur. Ce n'est pas une question d'opinion. C'est un fait Mécanique Scientifique. D'autres marchands le savent, ils ont fait leur possible pour nous enlever l'agence du Racycle. Nous avons leurs lettres aux fabricants pour le prouver. H. R. Morrison & Co., agents pour Lowell et les villes environnantes.

En montre chez A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Napoléon Sylvestre, autrefois employé chez M. J. N. Tarte, marchand épicier de la rue Salem, No 71, est retourné chez son ancien patron où il sera très heureux de recevoir la visite de ses anciennes pratiques.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est ce possible ? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Mde Guilmette, qui tenait une maison de pension au No 84 rue Fo-d, est déménagée au No 16 rue Race, maison anciennement tenue par M. Parent. Mde Guilmette ne recevra que des pensionnaires de table et elle donnera des repas à toute heure, à prix modérés. Cette nouvelle maison de pension s'ouvrira samedi prochain.

UN MARI JALOUX,

Plonge un couteau dans le sein de son épouse.

Providence, 4 avril—Poussé par la rage de la jalousie, Simon Massell, un bijoutier, a plongé, hier, un couteau dans le sein gauche de sa jeune épouse

Ayant retiré le couteau, il le jeta aux pieds des parents de sa femme, en présence desquels il avait commis le forfait, et chercha le salut dans la fuite, poursuivi par une foule furieuse.

Et ce n'est que l'arrivée de la police qui le sauva de la furie du peuple indigné.

Hier après-midi Massell s'est rendu à la résidence des parents de sa femme, où cette dernière habitait avec son enfant de 3 ans depuis le 23 mars, et, se rendant où la famille était rassemblée, il se jeta au cou de sa femme en s'écriant :

"O Juliet je ne puis vivre sans toi," et il accompagna la caresse d'un vigoureux coup de couteau.

L'alarme fut donnée au plus vite, et, lorsqu'il fut conduit auprès de sa femme, cette dernière l'identifia et le malheureux avoua son crime.

Mme Massell fut transportée au Rhode Island Hospital, où il fut trouvé que son état était très sérieux, sinon critique. Elle reposa quelque peu durant la nuit, et les médecins déclarèrent qu'on peut conserver quelqu'espoir de sa guérison.

Son mari est retenu pour attendre le résultat de ses blessures.

Mme Massell avait quitté son mari parce que ce dernier la maltraitait.

OUVRIERS MECONTENTS

On Rapporte Plusieurs Greves

Woonsocket, R. I., 4 avril—Trente ouvriers employés dans la manufacture Clinton se sont mis en grève hier midi parce que leurs gages n'avaient été haussés que de 36 cents à 40 cents la pièce au lieu de 42 cents, l'ancien prix. 120 métiers sont arrêtés. Les tisserands disent que la hausse n'est pas suffisante.

Le surintendant Thomas a dit que d'autres tisseurs seront engagés si ceux-ci ne retournent pas à l'ouvrage.

Norwick, Conn., 4 avril—Près de 1000 ouvriers employés par la Ponomah Mills Company, manufacturiers de coton blanc, à Taftsville, se sont mis en grève hier. Les fileurs ont eu une augmentation de 10 pour cent, tandis que la compagnie refusa d'accorder le même privilège aux tisserands.

Burlington, Vt., 4 avril—Vu la grève des tisserands dans les manufactures de laine de Burlington, la compagnie ferma ses portes hier pour un temps illimité.

A peu près 140 ouvriers s'étaient mis en grève la semaine dernière parce que l'on refusait de congédier John Hardacre, le contre-maître des tisserands.

Les fileurs de la manufacture de coton Burlington sont aussi en grève.

Clinton, 4 avril—Plus de 200 ouvriers de la Manufacture de coton Lancaster ont quitté l'ouvrage hier par suite du mécontentement qu'ils éprouvèrent concernant la hausse des gages. De plus les tisserands ont demandé la réinstallation du contremaître Picking qui avait été renvoyé.

Les ouvriers étaient à peine sortis depuis quelques heures qu'ils décidèrent de reprendre l'ouvrage aujourd'hui.

A COUPS DE COUTEAU

Une Femme de Chicago Tue son Mari.

Chicago, 4 avril—En présence de ses deux enfants, âgés respectivement de 8 et 4 ans, Joseph Brown a été tué hier par sa femme Clara.

Les époux n'étaient querellés. Brown avait battu sa femme et avait menacé de la tuer à l'aide d'un couteau de boucher qui se trouvait sur la table.

Lorsque Brown voulut prendre le couteau, sa femme le saisit vivement, et, au moment où il allait lui donner un coup de pied, elle lui plongea le terrible couteau dans l'estomac.

Rendu furieux par la douleur, le mari continua la lutte. Il la couvrait de coups et elle se défendait avec son couteau.

Au cinquième coup porté par sa femme Brown tomba mort.

Des Bonbons Empoisonnes

New York, 4 avril—Il se trouve aux quartiers généraux de la police un prisonnier plus ou moins extraordinaire.

C'est un nommé Charles Freeman, connu comme "l'Americain", et qui se plaît à se nommer le dénonciateur du Pape."

Cet homme se servait de la malle pour envoyer des bonbons empoisonnés à ses victimes. C'est son premier attentat.

Depuis douze jours il a su éluder la police, mais les détectives Long et Farley le découvrirent samedi soir au coin de la Third Ave et de la rue Seventy Eighth.

PAS D'ARMEE.

Le général Hutton déclare que le Canada n'en a pas.

Buffalo, N. Y., 4 avril—Une dépêche spéciale de Québec dit :

"Il est maintenant publiquement admis que le Canada est sans défense et qu'il n'a pas d'armée digne de ce nom."

Ce rapport est fait sur l'autorité du chef de la milice, le général Hutton

Le général Hutton est un officier de première classe, ayant servi avec gloire dans plusieurs expéditions en diverses parties de l'empire, notamment en Egypte.

Il vient d'être appointé au commandement des troupes canadiennes, et dans son premier rapport officiel il n'y a rien d'absolument bien flatteur.

Le général refuse de parler des forces de l'armée. "En effet, déclare t-il, le Canada n'a pas d'armée."

De la Neige au Missouri.

Maryville, Mo., 4 avril—Il neige beaucoup au Missouri. On compte cinq pouces de neige et le trafic des chemins de fer souffre beaucoup.

Warren Leland Mourant.

New York, 4 avril—Vers 9 heures hier soir l'état de Warren F. Leland, le propriétaire du Winson Hotel, qui a récemment subi une opération, est devenu plus sérieux. Les médecins ont passé la nuit auprès de lui. A 1 heure ce matin, tout espoir de le sauver était perdu et le Dr Pitkin a déclaré qu'il ne croyait pas que M. Leland put se rendre jusqu'au jour.

Des Bandits Cubains.

Santiago de Cuba, 4 avril—Quatre bandits ont été pris à cinq milles de San Luis dimanche après une lutte acharnée avec des hommes du nouvième régiment.

Ils furent incarcérés à Santiago hier.

Il y a eu un autre combat entre les brigands et des hommes du Deuxième régiment.

Deux bandits et un soldat furent tués.

On s'attend à de nouveaux troubles à Holgoin et Guantanamo.

Grève des Charpentiers.

Cleveland, O., 4 avril—Près de 1000 charpentiers se sont mis en grève en cette ville, hier, et l'on dit que ce chiffre augmentera encore si les contracteurs n'accèdent pas aux demandes des hommes, pour huit heures de travail et trente cents par heure.

On dit que déjà plusieurs contracteurs ont accepté les conditions demandées.

Train Funebre.

New York, 4 avril—Le second et dernier train portant 150 cadavres qui étaient à bord du Crock quitta vers 7 h 20 ce matin pour Washington.

Tous les morts non réclamés ont été enlevés.

Cour de Police.

Il y avait dix ivrognes en cour, ce matin.

De ce nombre, deux sont acquittés, 7 paient $1 d'amende chacun ; Michael Rogers est envoyé à la Ferme d'Etat.

Dans les causes remises, Peter Martin et John Burke, pour ivresse, sont tous deux envoyés à la Ferme d'Etat.

Quelques Mots à Temps vous Economiseront de l'Argent.

Avant d'acheter vos nécessités pour le printemps, qui sont comprises dans notre assortiment, voyez notre étalage, tel qu'il est dans nos grandes vitrines, de

Beaux Top Coats

Les prix sont de $4, $5, $6, $7.50, $8, $9, $10, $12, $15 et $18.

Rien de meilleur au monde pour l'argent. Voyez les marchandises et les patrons que nous offrons pour $4, $5, $6, $7.50, $8, $9, $10, $12, $15 et $18. Rappelez-vous, votre argent vous sera remis si vous le désirez.

Nous invitons respectueusement les mères à venir visiter notre nouveau département pour les Garçons,

Ou elles pourront trouver plus de 75 patrons de beaux Costumes pour les petits garçons.

Voici nos prix :—85c, $1, $1.25, $1.50, $1 75, $2, $2.50, $2.-75, $3, $3.50, $4, $4.50, $5 et $6.

Ne Manquez pas d'Examiner nos Cravates de Printemps

Et notre grande collection de Chapeaux de Printemps, dans toutes les dernières modes et couleurs.

☞ Chaussures et Souliers de Printemps pour tout le monde.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

MODES PARFAITES
— EN —
CHAUSSURES de Printemps

De nouvelles lignes et de nouveaux patrons ont été ajoutés à notre stock, comprenant tous les points de mérite. Nous savons que nous possédons les meilleures valises qui se soient jamais vues.

$1 97 Bottines boutonnées et lacées, en vrai vici kid, pour dames, nouveaux bouts.

$1 97, $2.50 et $3. Bottines en veau russett vici et willow calf, pour dames, nouveau bout anglais.

$2.50 Bottines boutonnées et lacées, en cuir vici, pour dames, Goodyear welt.

$1 97, $2.50 et $3, Chaussures lacées, en kid vici, pour hommes, bout baldog.

$1.97, $2.50, et $3. Chaussures Bals en kid vici pour hommes, bout Baldog.

$3.00 Chaussures en vrai box, veau rouge, pour hommes, nouveau bout anglais.

$1.23, $1.49, $2 Chaussures en Russett vici et noires, pour garçons.

75c, 99c, $1.23, $1.49. Chaussures en Russett vici et noires, pour garçons.

99c, $1.23, $1.49. Bottines en vrai veau Russett pour demoiselles.

75c, 99c, $1.25. Chaussures en Russett, pour enfants.

Des Chaussures pour toutefaites dans les plus belles formes pour les personnes exigeantes.

Les modes qui ne sont pas ici, sont les idées non-développées.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Fleurs
Les meilleures du monde pour l'argent, 10c, 15c, 19c, 25c, 38, 49, 62c, 75c, 87c 98c.
HEAD & SHAW.
169 rue Merrimack.

L'Etoile

Chapeaux Garnis
500 aux prix de $2.98 jusqu'à $10. Chapeaux de promenade, 49c, 75c, 87c, 98c, $1.25, $1.38, $1.49, D'autres vous demanderont plus cher pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.
HEAD & SHAW,
Magasin de Chapeaux.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 AVRIL 1899. No 9

AUX PHILIPPINES

Le General MacArthur Toujours Actif

LES COMMISSAIRES CONFIANTS DANS L'AVENIR

Le General Trias ne Reconnait pas l'Autorite d'Aguinaldo

Manille, 5 avril—Le général MacArthur à la tête du régiment de Montana, du de cavalerie et deux canons de l'artillerie légère, a poussé une reconnaissance jusqu'à la rivière, au nord de Malolos.

Il trouva qu'il y avait à peu près 1000 rebelles armés de mauzers, et qui se préparaient à la défense. Plusieurs coups furent échangés, deux des soldats de Montana furent blessés, mais il n'y eut pas d'engagement.

Plus tard dans la journée le général MacArthur se rendit plus au nord où l'eau est plus abondante.

La croyance s'étend parmi les résidents ici à l'effet que la prise de Malolos, l'ancienne capitale insurgée, suivie de la proclamation de la commission philippine, sera le convaincre les indigènes que le prestige d'Aguinaldo est brisé. Le Dr Schurman, président de la commission, a dit :

"Les Philippins demandent sans cesse : "Que proposez-vous de faire pour nous?" La proclamation lancée hier leur donne la réponse, et ils devraient être satisfaits."

Le colonel Denby, membre de la commission et ancien ambassadeur en Chine, a fait la remarque suivante :

"C'est la proclamation la plus importante depuis la déclaration de l'indépendance. Elle a été traduite en Espagnol, Tagalman et en Anglais et des copies seront distribuées à Malolos et dans tous les ports de mer."

Le comité espagnol sous la présidence de Senor Antonio Fuset, a obtenu peu de succès dans la distribution d'argent et de vivres aux prisonniers espagnols.

Les commissaires espagnols se sont vus forcés de remettre les marchandises entre les mains des fonctionnaires philippins à Batangas. Les Espagnols portaient une lettre d'Aguinaldo dans laquelle le chef insurgé ordonnait aux officiers philippins de prêter main forte à la mission espagnole, mais le général Trias, commandant les forces philippines dans les provi ces du sud, refusa de reconnaître l'autorité d'Aguinaldo.

Les Espagnols ayant été avertis qu'ils pourraient être retenus en otage refusèrent de débarquer.

Le major Rafael Morales, ancien gouverneur espagnol de l'île de Mindero, a été conduit à bord du bateau pour une entrevue. Il était si faible qu'il s'évanouit et, en partant, il a dit :

"Je ne vous reverrai plus jamais."

Les Philippins en aperçevant le drapeau de la Red Cross (croix rouge) croyaient que c'était le drapeau de guerre américain.

Un comité dont les membres sont de toutes les nationalités à Manille, sous la présidence de John McLeod, un Anglais, a été organisé dans le but d'entrevoir les chefs Philippins et de pétitionner pour obtenir au nom de l'humanité la liberté des prisonniers espagnols.

BONNES NOUVELLES DE MANILLE.

Washington, 5 avril—Il n'y avait que cinq membres du cabinet présents à l'assemblée d'hier, les secrétaires Gage, Alger et Long étant absents.

Le principal sujet des discussion était un long cablegramme de M. Scharman, président de la commission philippine à Manille; le cablegramme a été lu par le secrétaire Hay. La partie du message qui attira le plus l'attention des membres du cabinet était celle que faisait mention du pouvoir d'Aguinaldo sur ses partisans comme étant grandement basé sur la crainte et la violence au cas où ils s'opposeraient à sa volonté.

Ce message, comparé aux récentes informations reçues du général Otis, fait croire aux membres du cabinet que la guerre aux Philippines est presque terminée.

L'IOWA POUR MANILLE

San Francisco, 5 avril—Le vaisseau de guerre Iowa devra se rendre à Manille pour remplacer l'Oregon. L'Oregon partira pour San Francisco dès que l'Iowa arrivera.

L'Iowa subit des réparations en ce moment et pourra partir dans trois semaines.

DIX NOYES

Le Chilkat Chavire dans le port de Eureka.

Eureka, Cal., 5 avril—Le vapeur Chilkat, portant six passagers et un équipage, chavira hier en quittant le port pour San Francisco.

Quatre passagers et six hommes furent repêchés par noyés, les neuf autres furent recueillis par les équipages de la station de sauvetage et du vapeur Northfork.

Le vaisseau venait de sortir du port lorsqu'une vague le frappa avec force et le fit chavirer.

Le Northfork qui était aussi en route pour San Francisco, et qui précédait le Chilkat, vit l'accident et lança 2 chaloupes à la mer.

Le Chilkat a été construit à Astoria en 1890, par la North Pacific Steamship Company, de San Francisco.

Il mesurait 105 pieds de long et 20 pieds de large et était de 206 tonneaux.

LE GEN. SHAFTER

Devra se rendre a Washington pour l'enquete pour le "Boeuf"

San Francisco, 5 avril—Le général Shafter a reçu hier la dépêche suivante de Washington:

"Le secrétaire de la guerre désire que vous vous rendiez immédiatement à Washington pour rendre témoignage devant la cour d'enquête qui siége ici.

"Shafter, adjutant général."

Le général Shafter a quitté hier soir pour Washington.

Trois Hommes Tués

Pittsburg, Penn., 5 avril—Trois hommes furent tués hier par une explosion dans une fabrique de chapiteaux, à Bradock, Penn. Andrew Shepperd et plusieurs autres ouvriers, qui se trouvaient alors dans la fabrique, furent blessés. On ne connait pas la cause de l'explosion. La bâtisse est complètement démolie.

Proces de Mde George

Canton, O., 5 avril—Mme Anna E. George, qui est accusée du meurtre de George D. Saxton, beau-frère du président McKinley, a plaidé non coupable hier. Le jury est déjà formé. Le procès durera peut être plusieurs semaines.

Près de 150 témoins auront à comparaître.

Le Vice-President Hobart Malade

Washington, 5 avril—Le vice-président Hobart qui depuis quelques jours souffre d'un mauvais rhume ne prend pas de mieux.

L'ex-secrétaire Sherman en gagne tous les jours.

PARTI

DE MARCO S'EVADE HABILEMENT

Accuse d'avoir Contrefait des Pieces de Monnaie

Boston, 5 avril—Stellario De Marco s'est évadé. A 5 h. 30, hier après-midi, il se défit des menottes qu'on lui avait passées aux poignets et profitant d'un avantage offert pendant moins de 60 secondes, il sortit du bureau du fonctionnaire fédéral et disparut d'une manière miraculeuse.

Instantanément, l'alarme fut donnée.

Chaque escalier et chaque porte furent gardés; puis on se mit à faire des recherches de la cave au grenier, mais le gros De Marco ne put y être trouvé.

Il était disparu comme une légère fumée.

Cette évasion si étrange est un autre incident à la série des faits anormaux qui se sont produits depuis l'arrestation de la bande d'Italiens accusés d'avoir contrefait des pièces de monnaie américaine.

Quatre autres de la bande ayant été reconnus coupables, le procès de Stellario De Marco avait été fixé à hier matin.

Cinq à trois supposés complices avaient été amenés en cour en même temps que lui; ils furent placés dans la cage des prisonniers, tandis que De Marco s'asseyait sur une chaise en avant de la cage.

CINQUANTE MILLE PIASTRES

Un Riche Fermier Offre ce montant pour un Gendre.

Lasalle, N. Y., 5 avril—Henry H. Croley, un riche fermier de ce village, donnera $50,000 à l'homme qui conduira sa fille, Mlle Clara Croley, à l'autel.

Mlle Clara a passé la trentaine et l'on dit qu'elle ne va pas au contraire de la décision de son père. Elle est fille unique et doit hériter d'une belle fortune.

M. Croley vaut, dit-on, $200,000.

La fille est une brunette, grande et svelte, mais pas précisément une femme que l'on appellerait belle. Elle est d'un caractère aimable et son seul défaut est la générosité. Les jeunes gens sont rares à Lasalle, et ceux qui s'y trouvent n'ont pas l'intention de se marier juste à présent.

Filons a Waltham

Waltham, 5 avril—Durant les funérailles du soldat Dermody, hier après-midi, des filons habiles s'emparèrent des porte-monnaie de trois femmes. Un jeune garçon du nom de Peter Andrews a perdu une montre.

L'Ambassadeur Choate va Mieux

Londres, 5 avril—L'ambassadeur américain Joseph H. Choate est presque rétabli de sa récente indisposition et il s'est rendu hier à Bournanouth avec sa famille.

Putnam & Son

Le 19 d'Avril

Trouvera presque chaque homme qui aime le cyclisme sur un bicycle. Etes-vous prêt ?

Nos habits de Bicyclistes et de Golfeurs sont arrivés—la sorte que vous desirez, la sorte que tout le monde desire cette saison.

PREMIEREMENT, nous sommes a nettoyer tous nos habits assortis. Cheviotte, Tweed et plusieurs autres Etoffes. Ils sont a vendre a environ la moitie des prix reguliers. $2.48 pour des habits valant quatre dollars; $4.98 pour des habits de dix dollars.

DEUXIEMEMENT, les nouvelles choses, la plupart arrivees avant une semaine de New-York.

GILETS Couleurs solides. Simple ou double revers, Serge' Chéfiotte et Thibet, bleu, noir, rouge ou gris $1 98, $2.48 jusqu'à $4.98.

CULOTTES. Graves ou très gaies. Quelques nouveaux patrons de jambes pour bicycle, d'autres avec parement du même matériel, 98c, $1.98, $2.23 ainsi de suite

CEINTURES Toutes les bonnes sortes dans le nouveau cuir; le plus uni le meilleur cette année; nouveaux brunis et tans, nouvelles idées, 17c, 23c, 39c, 43c, juste environ la moitié des prix réguliers

CHAPEAUX Le "Knockabout" est la chose, légers comme une plume; résistent dans aucune forme. Portez-le dans votre poche, écrasez-le, mais vous ne pouvez le briser.

CASQUETTES Toutes les sortes convenables; la plupart des nôtres sont à huit "pièces," bien meilleure forme que les casquettes à des pièces moindres. Nouveaux plaids, ou couleurs unies, 19c, 25c, 39c, 44c

BAS. Le meilleur étalage que nous ayons jamais eu. Toutes les bonnes sortes, avec ou sans pied. Plusieurs lots de Lisle français se trouvent du nombre. Paements gais ou paisibles, 29c, 37c, jusqu'à $1.39.

PUTNAM & SON.
166 Rue Central.

MAUVAISE FARCE.

Un Vieillard en est la Malheureuse Victime.

Fall River, 5 avril—Samedi soir, des enfants s'amusaient près de la résidence d'un M. M. Evrett, sur la rue Hall, au village Globe.

Les gamins couraient autour de la maison et dans le jardin du propriétaire, brisant tout sur leur passage. M. Evrett les avertit plusieurs fois de rester dans la rue, mais il firent plus de bruit.

C'est alors que le propriétaire en courroux lança son chien à leur poursuite.

Ce dernier remède les tint éloignés pendant quelque temps, mais bientôt ils vinrent avec des tubes en fer blanc et se mirent à envoyer des pois dans les vitres. Ne pouvant plus y tenir Evrett descendit dans la cour et pendant qu'il réprimandait les importuns, l'un d'eux entra dans la maison et lorsque le propriétaire remonta chez lui, il essaya de rejoindre le gamin qui prit l'escalier à tout

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 5 Avril 1899.

Le Prolongement de la rue Aiken.

Au sujet du prolongement projeté de la rue Aiken, nous sommes aujourd'hui passablement comme sour Anne du haut de sa tour : nous avons beau regarder, nous ne voyons rien venir.

Pourtant l'argent pour cette amélioration a été voté, comme chacun sait, par la dernière administration municipale.

Mais avec le présent conseil de ville, la population franco-américaine semble être totalement oubliée, comme si nous demeurions à cent milles d'ici.

Le maire Crowley serait en faveur de prendre le montant voté pour la rue Aiken et de l'affecter à l'agrandissement du High School. Plusieurs de nos édiles seraient prêts à approuver cette attitude de notre premier magistrat.

Tout semble indiquer que Son Honneur et quelques membres du gouvernement municipal aimeraient rien tant que de trouver un moyen ingénieux pour priver la région canadienne de cette ville d'une amélioration à laquelle on ne peut nier qu'el le ait droit.

Mais le maire sait pourtant bien qu'il ne peut arriver à ce but sans avoir les deux tiers des votes dans les deux branches du gouvernement municipal, et nous doutons fort qu'il puisse y parvenir.

Cependant, si une telle injustice était commise à notre égard, l'heure de la rétribution finirait tôt ou tard par venir, et alors gare à ceux qui auraient attiré le ressentiment légitime d'une notable portion de la population de Lowell.

C'est fort bien d'avoir de bonnes et confortables écoles, mais il nous semble que les Canadiens ont fait jusqu'ici plus que leur part sous ce rapport, en bâtissant leurs propres maisons d'éducation et en voyant seuls à leur entretien, tout en contribuant comme les autres pour rencontrer les dépenses dans les écoles publiques.

C'est enfin notre opinion que la ville ne devrait pas se dédire et qu'il serait grandement préférable de dépenser quelques milliers de dollars de plus pour tenir sa parole et rendre justice à un élément nombreux, tout en y gagnant par la suite, à cause de l'augmentation des propriétés qui résulteraît certainement du prolongement de la rue Aiken.

Les Chances de Quay.

Quelques politiciens qui prétendent s'y connaître prophétisent la défaite du sénateur Quay de la Pennsylvanie de semaine en semaine. L'un d'entre eux dit: «On croit maintenant que M. Quay lui-même croit qu'il n'a pas l'ombre d'une chance d'être réélu et le cherche autour de lui pour un successeur convenable."

Nous ne pouvons considérer la situation dans ce sens.

Il nous paraît plus rationnel que le sénateur Quay soit plus déterminé que jamais de se faire réélire coûte que coûte.

Son plan, si nous ne nous trompons pas, est d'empêcher le choix d'un sénateur par la présente législature, vu qu'il ne voit aucune chance de se faire réélire par elle, et de faire durer la contestation jusqu'en 1900.

Il espère tenir entre ses mains dans l'intervalle l'organisation républicaine, puis dans l'effervescence de la campagne présidentielle, faire arriver au pouvoir une législature pouvant le réélire.

Il lui est préférable sans doute d'attendre plutôt que d'essuyer une défaite, et il peut aussi obliger son parti et son Etat d'attendre.

La Vigueur du Pape.

Un ami du docteur Lapponi a raconté au correspondant de la «Nouvelle Presse Libre" quelques particularités de la convalescence du pape et a dit ce que pense le médecin de Léon XIII de sa constitution et de ses chances de vie.

«Je suis convaincu, a déclaré le docteur Lapponi, que ce danger surmonté ne laissera aucune trace. Ceux qui voient le pape une seule fois ou rarement le croient très faible; j'es time que beaucoup de ceux qui le tenaient déjà pour mort, mourront avant lui.

«Le pape est sain, fort, il a un ressort extraordinaire : le cœur, "estomac et les poumons sont chez lui d'un cinquantenaire vigoureux. Il n'a jamais été malade, n'a jamais souffert du rhumatisme ni de la goutte; sa température normale va de 36.6 à 36.9, fidèle miroir de la vie de son âme dont la saine réceptivité est tout à fait celle d'un jeune homme.

«Dans quinze jours tout au plus, le pape reprendra ses occupations habituelles, car la maladie n'a atteint ni ses forces intellectuelle, ni son goût du travail.

«Déjà, maintenant, il ne se laisse décider qu'avec peine au repos que les médecins jugent encore nécessaire.

«Il lit alternativement des classiques latins et des journaux de tout pays et de tout opinion.

«Les égards avec lesquels la presse italienne et étrangère a parlé de sa maladie lui ont causé une grande satisfaction.

«Il s'est fait lire les dépêches des principaux journaux et, reconnaissant la peine et le travail que les journalistes se sont donnés, il les a appelés 'des abeilles de l'histoire universelle.' "

L'ami du docteur Lapponi lui ayant demandé si le pape tenait beaucoup à la vie, le docteur a répondu :

"Il ne la méprise pas. Dans la pureté de sa foi et dans son sentiment profondément religieux, il aime la vie, pour ainsi dire impersonnellement, d'une manière désintéressée, en instrument d'une volonté supérieure.

«Souvent le pape parle de son grand âge d'un ton affligé. Il s'en console avec un sourire en se rappelant qu'un de ses prédécesseurs a atteint ces cent ans, et il se demande s'il aura assez de force pour y arriver.

«D'ailleurs, il égaye les incommodités de son active vieillesse par un aimable enjouement, et, au milieu des affaires ecclésiastiques et politiques, il n'oublie pas ses études histor-ques et littéraires qu'il poursuit alternativement avec assiduité. Il n'est pas de domaine de la science qui lui reste étranger."

"Dieu Protège la France".

En dépit de la propagande antireligieuse qui s'exerce en France, depuis la fin du siècle dernier, les pièces de monnaie y portent encore la devise : "Dieu protège la France".

Cette sublime expression de la foi de nos pères ne manque pas d'offusquer les adeptes de la triste école qui persiste à vouloir déchristianiser la fille aînée de l'Eglise.

Une proposition fut faite devant la Chambre des Députés, à sa séance de lundi, à l'effet de supprimer ces mots blessants pour les yeux de l'athéisme.

Cette mesure blasphématoire fut heureusement rejetée par un vote de 316 contre 166.

C'est, tout de même, un terrible spectacle que celui de 166 représentants d'un peuple jouant un pareil défi au Maître des nations.

Si jamais la partie de Clovis et de Jeanne d'Arc a eu besoin de la protection divine, c'est bien au milieu des épreuves qui l'affligent en ce moment.

Que le Christ veille toujours sur la destinée des Francs!

Qu'il pardonne à ceux d'entre eux que l'ignorance et l'ingratitude aveuglent!

Ils ne savent ce qu'ils font.

Les Papes

Le vingt février dernier Léon XIII est entré dans la vingt-troisième année de son pontificat. Et jeudi le 2 mars il célébrait le quatre-vingt dixième anniversaire de sa naissance. A l'occasion de ces deux dates mémorables pour les fidèles, et au seuil d'un siècle nouveau, le moment est bien venu de jeter un coup d'œil sur le passé, et de donner quelques détails sur les princes de l'Eglise.

262 pontifes ont occupé la chaire de Saint Pierre avant Léon XIII. De ceux-ci 7 seulement ont eu un règne de 21 ans ou plus. Voici leurs noms.

St Pierre, de 29 à 67, 38 ans.
Léon Ie Grand de 440 à 461, 21 ans, 1 mois, 13 jours.
Adrien I, de 771 à 795, 23 ans, 10 mois, 27 jours.
Alexandre III, de 1159 à 1181, 21 ans, 11 mois, 22 jours.
Pie VI, de 1775 à 1799, 24 ans, 3 mois, 14 jours.
Pie VII, de 1800 à 1823, 23 ans, 5 mois, 6 jours.
Pie IX, de 1846 à 1878, 31 ans, 7 mois, 22 jours.

A dix-huit siècles de distance, le premier et le dernier des prédécesseurs du pape actuel ont eu les règnes les plus longs.

La moyenne du règne des papes dépasse à peine sept ans. Dix papes sont morts dans le mois suivant leur élection, et celui qui fut le moins longtemps sur le trône pontifical est Saint Etienne, deuxième du nom, qui mourut trois jours après son élection.

Des 262 papes qui se sont succédés, 88 furent ou canonisés ou béatifiés.

Les 56 premiers papes forment une chaîne ininterrompue de saints dont 33 furent martyrs. St Denis, le 20e pape, fut le premier pontife souverain qui ne versa pas son sang pour la foi, mais ses cinq successeurs immédiats recueillirent toute la palme du martyr.

William Earl Cook, de Portsmouth, R. I., est âgé de 103 ans; il est le plus ancien franc maçon et plus ancien membre de l'église méthodiste des Etats Unis.

En Allemagne des cartes de visite en fer sont très populaires. Le nom est inscrit en argent, et 40 de ces feuilles ne mesurent qu'un dixième de pouce en épaisseur.

Aguinaldo aurait bien mieux fait d'avoir consulté une bonne clairvoyante avant de s'être engagé dans cette guerre contre les Américains.

Ou dit que dans l'espace de 12 heures le grand musicien Paderewski a touché 1,030,300 notes. C'est le record universel.

Le sénateur Foster de Washington a gagné sa première piastre comme instituteur dans une école du Minnesota.

Tous les gros hôtels à New York sont remplis de convives. Evidemment le feu n'a pas de terreurs pour eux.

Les recherches dans les ruines de l'hôtel Windsor sont terminées et les 50 ouvriers qui y étaient employés ont été renvoyés.

Le Cinquième régiment était le premier hier. Ce sera au tour du Huitième la semaine prochaine.

Des 18,478 résolutions présentées au dernier Congrès 1457 seulement furent adoptées.

Il y a des femmes qui parlent toujours de l'art perdu de la conversation.

Le général Maximo Gomez quittera bientôt Caba pour San Domingue.

Si un homme a du talent il peut faire usage du génie d'un autre.

Les Bicycles Keating, nous sommes les Agents. Voyez le Light Roader à $34.75.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Grande Vente de Printemps de Chaussures

Dans notre Immense Département de Chaussures.

Assortiment Sans Egal.

Occasions dans les Nouvelles Bottines et Oxfords de Lames.

Nos lignes populaires d'Oxfords en noir et nouveau tan sont toutes ici; voyez-les.

$1.97 la paire.

Et nos nouvelles lignes d'Oxfords et Bottines à $1.49 sont ici; grandement améliorées sur celles de l'an dernier.

$1.49 la paire.

Une nouvelle ligne chic d'Oxfords Tan et Noirs. Vous devriez les voir avant d'acheter.

$1.23 la paire

Nous avons quelques lignes de marchandises du printemps que nous vendions $3 et $5.00 : nous nous débarrassons de tout :

$2.39 la paire.

Les Plus Bas Prix Jamais Connus.

Occasions dans les Nouvelles Chaussures du Printemps pour hommes et garçons.

Cuir patenté, Vici, Willow et Titan, les nouveaux, les meilleurs cuirs, nous avons toutes les nouvelles formes, grande valeur à

$3.47 la paire.

Chaussures en Veau Willow, cuir patenté et Kid Vici, toutes les formes chics et une véritable valeur à

$2.97 la paire.

Quelques Chaussures de pesanteur printanière, pas des derniers bouts, mais des bons bouts carrés et celles de Chaussures de $3 et $4, toutes à

$1.97 la paire.

Chaussures de dimanche pour garçons, ainsi que Chaque jour, en tan et noir; formes nouvelles et chics pas cher à

$1.49 la paire.

Sorosis La Nouvelle Chaussure Pour les Dames.

La fameuse chaussure de lames, sans parelle non garder sa forme, la durabilité et le lustre. Fashionable pour la rue, la toilette, la maison, les vacances.

Tous les pieds et toutes les fantaisies ajustés ici, bouts, talons et cuirs à limite de l'excellence pour $3.00.

La Qualité Compte dans le Patron, la Coupe et le Confort, le Matériel et la Manufacture.

Dans ces choses essentielles, cette chaussure est "Queen Quality" du commencement à la fin.

Sorosis Une Chaussure Parfaite à un Prix Populaire.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO,

La Meilleure Chaussure à aucun Prix, "SOROSIS."

Des milliers d'acheteurs enthousiastes sont à vanter partout les chaussures "Sorosis," et ceux qui les portent sont remarquables parce qu'ils sont pourvus de parfaitement chaussés. Ne vous causez pas de trouble en acceptant un tas des nombreuses imitations "tout aussi bonnes." Voyez la marque de fabrique dans chaque chaussure. $3.50 partout en Europe et en Amérique. Nous sommes les seuls agents à Lowell.

Comment sont vos

ECRANS ?

Nous avons un

ECRAN NOIR.

Pour le Boisvert et Vaillancourt

Preservatif Monarch.

C. B. Coburn & Co, 63 Market St.

M. ONESIME GOSSELIN

De ST JOSEPH de LEVIS

GUERI PAR LE

"VIN MORIN GRESO-PHATES".

Rhume et Pleurésie ne peuvent résister à l'action puissante de ce remède incomparable

MONSIEUR ONESIME GOSSELIN, DE ST JOSEPH DE LEVIS, nous raconte ainsi ses épreuves et ses joies :

"J'étais atteint de Rhume et de Pleurésie qui me faisaient horriblement souffrir. Je ne pouvais prendre aucun repos. J'affaiblissais tous les jours. Je fis un jour connaissance avec une personne qui me recommanda tout spécialement le "VIN MORIN GRESO-PHATES". J'en envoyai chercher une bouteille et commençai de suite à en prendre. Les premières doses produisirent un excellent effet J'en prends avec très grande confiance dans ce puissant tonique et continuai d'en prendre avec courage, me conformant aux directions indiquées sur les circulaires Après avoir fait usage de cette préparation pendant quelques jours je me sentais un tout autre homme. Je me trouvais plus !

Dépot général pour les Etats-Unis : MM. Geo. Mortimer & Cie, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent 1,8 meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

AUX ATELIERS DE

L'ETOILE,

On fait toutes sortes d'impressions telles que

Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,

Aux plus bas prix de la ville.

67 rue Market.

Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

GRATIS ! GRATIS !

Si après avoir vu notre nouvelle ligne de verroterie qui vient d'arriver et que nous avons marqué à 10c la pièce, vous pouvez dire droitement qu'il n'y a pas là de

Grandes Occasions

Alors nous donnerons les marchandises pour rien.

Le lot consiste en marchandises de toutes sortes. Plats à Fruits, avec pied; Plats à Fruits, 12 pcs (4 ou 5 patrons différents) Pots à Eau, Plateaux à Fromage, **15c chacun.** Prix réguliers de 25c à 38c.

LEICHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, — **241 RUE CENTRAL.**

Canadiens, Attention !

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

☞ **N'oubliez pas l'endroit**

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

THOMAS H. BOYLE,

Dr LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Gin de Hollande, Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill, 242 RUE CENTRAL. TELEPHONE 1073

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Loss Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excessive and indiscreet use, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address, or refund the money. Circular free. Address, or refund the money.

Royal Medicine Co., 205 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

Eu vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

On trouvera à ma place toutes choses utiles et nécessaires pour les enterrements avec belles collines couleur sur demande pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public vous pouvez bien donner encouragement en conséquence.

☞ Spécialité sur Embaumage.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 3, 4 et 5 Avril, matinée ordinaire Mercredi.

Les comédiens Frank Sheridan et Arthur Larkin présenteront la farce grotesque intitulée

"His Better Half."

Principaux personnages, Costumes élégants. Billets maintenant en vente.

Avril 7 et 8, Matinée Samedi.

La succès mélodramatique en renom de London et de New York.

Brother for Brother.

Directement venu du Star Theatre, New York, où son succès a été stupéfiant.

Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES à

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de la dernière classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bartlett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Taux de Téléphone Reduits

LOWELL EXCHANGE.

Seulement $25,00 par année, circuit en partie métallique, service assuré, par téléphone à domicile

Pouvez-vous vous en passer ?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND Telephone and Telegraph Co., Lowell, Mass.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangement d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—4.45, 6.15, 8.35, 10.00 m.; 12.01, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 4.15, 8.40, 9.55, 10.35 a. m.; 2.05, 5.30, 7.25, 11.45 p. m.

Pour Lawrence—5.50, 8.30, 9.35, 10.30, a. m; 12.05, 2.00, 3.10, 4.40, 5.15, 6.05, 7.05, 8.20, 10.12 p. m.

Pour Haverhill—5.50, 8.30, 9.35, 11.50, p.m; 12.05, 2.00, 3.10, 4.05, 5.15, 6.05, 7.05, 8.20, 10.12 p. m.—Dimanches, 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.15, 8.35, 9 m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, 7 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.35, a. m; 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 20, 8.35, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.35, a. m. Dimanches, 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—8.35, a. m. (Dimanches excepté) 5.30, p. m.

Bangor et Rockland seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.21, 6.41, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.00, *2.00, 4.25, 5.16, 6 ... Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Nashua—6.45, 6.56, 7.41, 12.04, 12 ; 17, 4 ... 5.30, 6.05, 7.05, 9.30, 11.05 p. m. Dimanches 8.15, 1.43, 5.15, 6.45, 9.25, 11.05 p. m.

Pour Manchester—6.45, 7.41, 12.04, 4.25, 5.16, 6.05, 7.05, 9.30, 11.05 p. m. Dimanches, 8.15, a. m. 5.15, 6.45, 9.25, p. m.

Pour Concord—7.41, 12.04, 5.16, 7.05 p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Amherst, extrême et Wilton—7.41, a. 1.00, 5.16, 7.05, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Nashua et Hillsboro et Keene,—8.15, a. m. 5.41, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Antrim, Bennington, Henniker et Contoocook—7.41 5.16, a. m; 12.12, 1.00 1.40, 5.41, 6.40, 6.25, 8.50, 9.55, p. m. Dimanches, 1.00, 10.0 a. m; 5.00, 6.02, 9.45 p. m.

Pour Hillsboro Bridge, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 5.40, a. m; 12.15, 1.40 pour (sauf à Rebec) seulement) 5.40, 10.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—7.40, 1.40, 10.15 p. m.

Pour Montpelier, Barre, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.45, a. m; 5.41, p. m.

Pour Bellows Falls, Windsor, Montreal et Rouse's Point—8.45, a. m; 5.41, p. m.

Express de Québec et White River Junction 5.40 a. m; 5.16, p. m; sous les lois, excepté le Samedi.

H. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

$25 ACHETENT UN Monarch King.

Patrons pour Dames et Messieurs.

Apparaître avec pneumatiques M & W. Appareillés à ressorts, c'est construire contre nature du Dix-Neuvième Siècle. D'autres marchands demandent dix pour un aussi bon Bicycle. Mais pourquoi pas ? Ils achètent des marchands de gros quelques bicycles à la fois, et se vendent que quelques-uns à la fois, à quelques-uns seulement. Nous achetons par grands quantités directement des manufacturiers. L'année dernière nous avons vendu plus de 1500 machines, dont d'autre elles étaient des Monarch. Elles étaient toutes parfaites. Cette année nous avons mis sur le marché deux machines avant d'ai ... ses ... à vendre ... au comptant ou au crédit et employons les graisseurs à monter en bicycle.

RING,

221-229 Rue Dutton.

OUVERT LE SOIR.

Feuilleton de L'Etoile. No. 123

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

VI.—DESILUSIONS DE MADAME CARTERET.

Vous n'avez qu'un poignard, j'ai un revolver ; je sais chez moi, je n'ai qu'à appeler mes gens et à leur dire que je vous ai surpris tout à l'heure au moment où vous alliez assassiner ma...

—Tous ces mots sont inutiles, dit Callisto.

Vous savez bien que j'ai autant que vous le droit de menacer ; pour me perdre, vous vous perdriez! Que voulez-vous de moi?

—Et, d'abord, cher monsieur Callisto, faites, que vous me racontiez ce que vous êtes venu faire ici cette nuit?

—Vous le devinez, je pense?

—A peu près, mais je voudrais connaître tous les détails.

—Eh bien, vous nous avez trahis, à Saint-Ouen-l'Aresse,

—C'est que j'ai jugé convenable de le faire.

—Cela ne me regarde pas. Tout ce que je sais, c'est que vous avez fait échouer un plan admirable, combiné par vous d'ailleurs, et exécuté avec une habileté...

—Incomparable. Après?

—Après? Eh bien, nous avons recommencé, sans vous, cette fois, et vous venez encore de nous faire échouer.

—Ce qui vous prouve qu'il ne faut plus jouer sans moi, monsieur Ruffec.

—J'étais en train de me le dire lorsque vous m'avez surpris.

—Comment un homme de votre intelligence a-t-il pu commettre une telle imprudence?

—Vous savez bien que tout ce que l'ambitionne l'épend de Clara. Elle n'a qu'à ordonner, moi obéir. Ancienne femme de chambre de votre tante, elle a observé toutes les clefs de ce château; elle a dû les faire faire en secret.

Elle m'a donné les indications les plus précises. J'étais parvenu à la chambre de votre cousine.

Seulement, votre cousine n'y est pas venue, elle...

—Elle aura couché chez ma tante. Depuis la nuit de Sainte Adresse, il n'est pas étonnant qu'elle ait des inquiétudes.

Et personne ne vous a vu?

—Je ne crois pas.

—Vous n'avez entendu aucun bruit suspect?

—Aucun.

—Ce n'est ce que j'ai laissé à une centaine de mètres du parc la voiture que j'avais prise à la gare de Versailles; je ne voulais éveiller personne.

Ainsi donc, le plan de Clara était de faire assassiner ma cousine et mon absence?

Et elle s'imaginait que, le lendemain....

—Elle prétend qu'elle a des lettres de vous, des lettres...très dangereuses pour vous.

Vous voyez que je suis franc jusqu'au bout.

Elle a su s'en faire une arme terrible. Je lui ai offert de les racheter un million.

Elle a refusé. Je vous offre le même marché.

—Je ne vous marchanderai pas mon concours, fit Callisto gogenard.

—Je vous donnerai une alliance définitive.

L'existence de cette femme n'est pas un danger seulement que pour moi. Vous ne pouvez compter sur elle que si vous lui obéissez, or, moi, prévenu, je prendrai si bien mes précautions que vous vous trouverez dans l'impossibilité d'exécuter ses ordres. Et elle vous lâchera. Dès lors, plus de mariage avec Mlle Ladinois, plus de magnifique fortune en perspance!

Tout ce que vous avez fait ne vous sera servi à rien. Vous voyez que Clara est aussi dangereuse pour vous que pour moi.

Dans un de ses moment de folie, d'énervement, si communes chez les femmes, même les plus fortes, elle peut laisser échapper une phrase, un mot qui nous perdraient, vous comme moi!

—La greline! prononça Callisto. Vous avez raison, M. de Bourgivieux.

Et le million fait partie des conventions?

—Je vous le payera de suite après mon mariage avec ma cousine.

—Pauvre Clara,dit philosophiquement Callisto.

Elle m'intéressait. Ainsi donc, il est...

—Il est bien décidé qu, par tous les moyens je m'opposerai au meurtre absurde, inutile désormais de ma cousine; Clara a résolu sa mort.

Et comme je ne puis la dénoncer à la justice....

—Ce serait au moins très imprudent.

—J'ai résolu, moi, de mettre Clara dans l'impossibilité de faire accomplir ses projets, soit par vous, soit par un autre, auquel elle promettra sans doute le même salaire.

Et Lardinois?

M. Lardinois est un vieil impécile à qui nous choisirons une autre maîtresse, lorsque Clara aura rendu sa belle âme au diable. Il a pris l'abitude du libertinage ; nous le dirigerons toujours, et nous serons ainsi ses maîtres.

Nous n'avons plus rien à craindre de Daniel, nous l'avons irrémédiablement compromis. L'avenir est à nous.

Clara doit elle vous attendre cette nuit?

—Je lui ai promis de lui faire connaître le résultat avant le matin.

Bien.

A continuer.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" et si cela guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hoodie.
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. E. Carter.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Ils attaqueront peut-etre la Suede.

Londres, 4 avril—Le correspondant gothenburgeois du 'Daily Mail,' référant aux préparatifs de guerre de la Norvège, dit:

"Le seul but de ces préparatifs est d'attaquer la Suède dont l'armée et les défenses sont inférieures."

Si la flotte norvégienne attaquait Gothenburg, la ville tomberait invitablement.

"THE RETURN OF THE SOLDIER." Une copie de la magnifique marche de M. Edouard Vincelette, sera offerte gratuitement à toute personne qui le demandera. Il est parfaitement remis, je pas reprendre mes travaux journaliers, plein de courage, d'énergie et de force

Exigez toujours qu'on vous donne le "VIN MORIN GRESO PHATES"

SE VEND PARTOUT

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ECHOS DE LA RENCONTRE

—Rendu au 6e tour, Ronaldo s'avoua vaincu. Il devra se contenter de s'intituler le champion des hommes forts de l'Allemagne. Il retourne en son pays plein d'admiration pour les Canadiens et surtout pour son adversaire, Louis Cyr, qui est devenu son maître vénéré, son ami. L'athlète allemand désire tranchement mettre au public canadien-français sa gratitude pour l'avoir accueilli comme un ami du sport et non pas comme un ennemi désireux d'enlever au Canada un titre gracieux pour le porter en Allemagne. "Je suis honoré de proclamer M. Cyr le champion du monde entier, dit-il, et je ne serai pas le dernier à faire sa louange en mon pays Au cours de nos arrangements, l'enthousiasme que nous mettions chacun de notre côté m'a fait dire des mots un peu vifs que je regrette. Si j'ai appelé "lobster" M. Cyr, je m'empresse maintenant de la proclamer un "wonderfully strong lobster."

M. Ronaldo nous dit qu'il souffre beaucoup d'une épaule. Au tour qui consistait à lever simultanément deux poids, le champion allemand a voulu faire de l'élégance et lever ses poids d'une façon plus athlétique que ne pouvait le faire le champion canadien et, ainsi manœuvré, le poids a roulé et a nécessité un effort qui a par trop contracté un des biceps de Ronaldo. Pour ce tour, l'Allemand admet avoir présumé de ses forces.

Ronaldo se retire en remerciant encore une fois le public canadien et en se félicitant un peu d'avoir égalé, à une différence de sept livres seulement, les tours du terrible athlète canadien.

IL Y EUT DES DISCOURS

"Oui, messieurs, s'écrie le maire de la métropole, je m'enorgueillis de l'honneur qui a été fait à notre ville, de voir aux prises le champion d'Allemagne et le champion du monde. Je me fais une gloire du bienveillant accueil que vous avez fait à l'étranger et de la sympathique démonstration que vous avez accordée au vainqueur.

"Je laisse la parole à M. Renaud, de Joliette, qui, je n'en doute pas, brûle du désir de féliciter publiquement son concitoyen, le grand Cyr."

M. Renaud s'avance alors sur le devant de l'estrade et improvise un bijou de discours dans lequel il chante la victoire de Cyr sur Ronaldo et tombe sur les jouraaux anglais, qu'il accuse d'avoir agi avec indifférence et fanatisme, en n'accordant que l'oubli et le mépris à l'un des matchs les plus mémorables de notre époque.

"Tous les Anglais, dit-il, n'ont pas ce fanatisme; il n'y a que quelques encrottés, qui refusent d'ouvrir les yeux à la lumière et d'accorder tout mérite à un de leurs concitoyens, s'il ne parle pas leur langue. Ah! messieurs, je voudrais que notre samson canadien, renouvelant l'exploit de son prédécesseur ancien, s'armât d'une mâchoire d'âne, qu'il arrachrait à l'un d'eux, et les exterminât jusqu'au dernier."

M. Cornellier invoqua son titre d'enfant de Joliette pour adresser ses félicitations au champion du monde.

TROIS RIVIERES

—La compagnie Richelieu est à faire faire de grandes réparations à la bâtisse située au pied du boulevard. De magnifiques bureaux se font terminés dans quelques jours, avec les améliorations les plus modernes. Les bureaux seront occupés par M. John Bourgeois, ingénieur civil et A. D Ritchie, marchand de bois.

ENTREVUE AVEC CYR

—Aux premières heures, hier matin, le champion des hommes forts du monde entier, était sur pied, donnant la main à ses amis. Comme Ronald, il déclare n'avoir rien à reprendre de la manière dont la lutte s'est faite. Il avoue toutefois avoir eu un mauvais moment, au début, alors que les athètes décidèrent qu'une seule faiblesse de Cyr décernait le titre de champion et l'enjeu de l'Allemand.

C'est après cette décision que Cyr entreprit de soulever l'haltère sans toucher le corps.

L'appréhension de voir tout crouler par une seule faute, irréparable, l'excita au point de l'aveugler. C'est alors qu'il laissa tomber le poids plutôt que de manquer un tour. Il eut assez le temps de reprendre ses sens et d'accomplir le tour avec succès.

"Ronaldo m'a suivi de près, avoue le champion, et c'est encore le plus terrible adversaire que j'aie rencontré. Et je n'hésiterais pas à parier pour Ronaldo contre les fameux Miller, Hales, Cyclope ou Sandow. Ronaldo joint à une force extraordinaire, une élégance qui ne se rencontre que par phénomène chez des hommes aussi musculeux. J'ai beaucoup forts de l'Allemagne. Il retourne en son pays plein d'admiration pour les Canadiens et surtout pour son adversaire, Louis Cyr, qui est devenu son maître vénéré, son ami. L'athlète allemand désire franchement mettre au public canadien-français sa gratitude pour l'avoir accueilli comme un ami du sport et non pas comme un ennemi désireux d'enlever au Canada un titre gracieux pour le porter en Allemagne. "Je suis honoré de proclamer M. Cyr le champion du monde entier, dit-il, et je ne serai pas le dernier à faire sa louange en mon pays Au cours de nos arrangements, l'enthousiasme que nous mettions chacun de notre côté m'a fait dire des mots un peu vifs que je regrette. Si j'ai appelé "lobster" M. Cyr, je m'empresse maintenant de la proclamer un "wonderfully strong lobster."

M. Ronaldo nous dit qu'il souffre beaucoup d'une épaule. Au tour qui consistait à

LES
"Petits Hommes"

et leurs mamans remplissaient notre magasin la semaine dernière. C'était le coin le plus actif de notre grand magasin. Cet important département sera bien garni qu'il excite l'admiration de tous ceux qui nous paient une visite et nos bas prix ont mis de côté toute concurrence possible. Notre garantie avec chaque achat est: Parfaite satisfaction ou votre argent de retour si vous le désirez. Notre stock comprend tout ce qui est neuf et désirable, depuis le plus beau petit costume vestee et le joli top coat pour petit monsieur de trois ans jusqu'aux élégants costumes et top coats pour les jeunes gens de 19 ans. Une plus belle variété de costumes chics et de fantaisies exclusives ne peut se trouver dans aucun autre magasin de la ville et du pays.

Concernant les avantages de pouvoir se procurer des habits pour les garçons de Lowell, dans notre dépt. rivalisent avec ceux de New York, Boston et Philadelphie.

☞ Costumes Vestee, Brownie, Marin, 86 à $5.00.

☞ Costumes à doubles revers, Culottes courtes, 6a à $6.00.

☞ Costumes à simples revers, avec Veste, Culottes courtes, $2.50 à $7.00.

☞ Top Coats pour garçons, depuis $2.98 et plus.

Ce grand magasin a bâti son vaste commerce sur des prix pour habits d'une qualité incontestée, et qui possèdent toutes les marques d'habits de premier choix.

Lowell One-Price Clothing Co,
Nos 72 à 86 rue Merrimack.

GROSSES ENCHERES.

La Vente de la Propriété C. B. Coburn

La propriété C. B. Coburn, à côté du Memorial Hall, à été vendue à l'encan hier après-midi par l'encanteur Keyes.

Il y a 14,113 pieds de terre, et les enchères furent ouvertes par M William F. Spaulding par une offre de $2 le pied.

Il n'y a eu en tout que trois soumissions.

M. John D. Clark offrit $2.05 le pied,et après une attente de plusieurs minutes, M. G. F. Knowlton, de Boston, fit monter le prix à $2.10 le pied.

La propriété, y compris la bâtisse, lui fut adjugée.

On se souviendra que cette même propriété fut vendue à M. Hiram Whitney, de Westford, en octobre dernier, pour $2.18 1-2 le pied carré, mais que cette vente fut annulée à cause de quelque irrégularité dans le contrat.

Le montant total que M. Knowlton devra payer sera de $29,637.30.

Il avait été dit lors de la première vente en octobre dernier que le faible prix payé pour cette propriété provenait que la prospérité n'était pas encore revenue et on s'attendait à des enchères plus avantageuses cette fois-ci.

Le résultat a été un véritable désappointement,et il est généralement concédé que M. Knowlton a fait l'une des meilleures transactions qui ait jamais été opérées en cette ville.

Derniers Honneurs

Les restes du sergent Walker furent transportés hier à Gloucester pour l'inhumation. Ils furent accompagnés par une délégation du gouvernement municipal et 16 militaires, sous le commandement du sergent Brown, un parent du défunt, qui ont déchargé leurs armes sur la fosse, comme dernier tribut d'affection et de respect de la part des camarades.

Une Grosse Commande.

La United States Cartridge Company a reçu une nouvelle commande du gouvernement. Un contrat pour fournir 8,000,000 de cartouches sans fumée de calibre 45 a été partagé également entre la cartoucherie de Lowell, l'Union Metallic Cartridge Company et la Winchester Company.

Le général C. A. R. Dimon a été en consultation avec les chefs de l'armée à Washington la semaine dernière, et a passé aussi quelques heures aussi à l'arsenal de Frankford, où quelques essais intéressants ont été faite.

Apparemment le gouvernement a eu pas très pressé pour avoir ces cartouches, et le général Dimon a dit hier soir que la commande pouvait être facilement exécutée en ne travaillant que le jour.

Notes de l'Hotel de Ville

Tout était paisible hier à l'hôtel de ville. Le maire Crowley était à Gloucester avec la délégation qui accompagna les restes du sergent Walker. L'agent acheteur Barrett n'est pas de retour de New York.

On commence à parler dans les environs de l'hôtel de ville au sujet du poste de lieutenant-gouverneur. Un ex-échevin en vue a dit hier que le sentiment à Lowell et dans les environs était de 8 contre 2 en faveur du Speaker Bates.

Il y a aussi quelques calculs de faits touchant la prochaine lutte pour la mairie. On semble bien curieux de savoir si l'ex-maire Bennett sera de nouveau candidat. Le colonel n'en souffle pas mot, mais il est dit que si l'ex échevin John C. Wilson entre de nouveau dans l'arène, M. Bennett en fera autant et lui fera échec.

Pour une nouvelle Eglise Catholique.

Des catholiques de Pawtucketville se sont réunis dans le sous-sol de la maison d'école, hier soir, dans le but de s'entendre pour bâtir une église temporaire qui pourra par la suite être agrandie et embellie.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le Révd. Michael O'Brien et le Révd John J. McHugh a été nommé secrétaire.

L'assistance était nombreuse et la majorité des personnes présentes se sont prononcées en faveur du projet.

Le comité suivant a été nommé pour solliciter des souscriptions: Président, Jeremiah F. Murphy; John M. Danfey et Daniel A. Coggin.

Un millier de dollars ont déjà été promis.

Le Club Laurier.

Nous accusons réception d'un billet de faveur pour le grand parti de whist qui aura lieu ce soir au No 14 Donault Place, sous les auspices du Club Laurier.

Tout le monde est cordialement invité.

Des rafraîchissements seront servis.

On s'attend à une grande affluence.

Le Verdict Général.

Toutes les dames de Lowell qui ont vu le nouveau stock de modes printanières et la grande exposition de chapeaux et bonnets, dans le vaste établissement de Johnson, 326 rue Merrimack, édifice Associate, disent qu'il n'y en a jamais eu de pareils à Lowell.

Une invitation cordiale est adressée à tous de visiter ce populaire magasin où se trouvent les modes les plus originales aux plus bas prix possible.

Deces.

RIVIERE—Alfred, enfant d'Albert et Marie Rivière, est décédé hier au No 27 John Ave, à l'âge de 4 mois et 17 jours.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1 h. 30.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 4 rue Prescott

Costumes-Tailleurs.

Notre stock complet de costumes-tailleurs est prêt pour votre inspection. Nous montrons un assortiment très grand et très varié. Si vous êtes intéressées dans les costumes, venez nous voir, ça vous plaira, à vous ainsi qu'à nous.

Quelques valeurs spéciales.

CORSAGES EN SOIE De $10 à $25.

Plus de 200 nouveaux corsages en Soie, dans les derniers patrons.

Prix régulier $7.50 Prix spécial **$4.75**

GILETS.

Pour vous donner une idée de nos Gilets, nous avons des Gilets doubles en Satin, dans les derniers goûts, pour $4.50 et $5.75 et des valeurs exceptionnelles de **66.75 à $13.50.**

NOUS AVONS une belle ligne de Jupes, Jupons, Chemises, Peignoirs, Paraplules, Mackintoshes, &c., à des prix populaires.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

CE MYSTERE.

S'explique d'une manière naturelle.

Les personnes domiciliées dans les environs de Davis Corner se sont torturé l'esprit depuis dimanche matin pour découvrir la cause des coups de feu qu'elles ont entendus bien distinctement vers les 2 heures, ce matin là.

Comme une effraction avait été commise récemment rue Carter, on crut que la police avait de nouveau fait la chasse à des cambrioleurs dans le genre des Vaughn.

Voici cependant ce qui est arrivé:

John F. Doherty, de la rue Crosby,avait bu plus que de raison et il se mit à faire du tapage dans sa famille, lorsque le policeman Maloney vint l'interrompre.

Doherty réussit à fuir, ayant le policier à ses trousses. Celui-ci, craignant de manquer son homme, décharge son pistolet dans l'air, pour l'effrayer.

Ce stratagème eut l'effet désiré Doherty se rendit et fut conduit au poste.

Le Retour de nos Soldats.

Le huitième régiment du Massachusetts, commandé par le colonel Pew, s'est embarqué sur le transport militaire "Meade" à Matanzas, Cuba, lundi après midi, et est parti au commencement de la soirée pour Boston.

Il devra être arrivé dans cinq jours.

Plusieurs Lowellois font partie de ce régiment qui, à son arrivée, fera une parade, puis ira se loger dans les divers arsenaux, en attendant le licenciement quelques jours plus tard.

Il s'est produit 32 décès dans le régiment depuis qu'il est parti de Framingham en mai de l'année dernière.

La plupart de ces morts ont résulté de fièvres contractées au camp de Chickamauga Park, Ga. Cette île mortuaire est plus longue que celle de beaucoup d'autres régiments.

La compagnie E, de Beverly, est la seule compagnie dans le régiment qui n'a pas perdu un soldat, un fait dont le capitaine Stopford est particulièrement orgueilleux.

Le Bal de ce soir

N'oubliez pas que les cuisiniers de l'importante maison D. L. Page Co., donnent ce soir un grand bal précédé d'un concert dans le Prescott Hall.

On compte plusieurs de nos compatriotes au nombre des organisateurs.

L'orchestre American a été engagé pour la circonstance.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y a sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux **Nos. 141-147 rue Worthen.**

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de Mde Joseph Roy ont eu lieu ce matin, à 9 heures à l'église St Joseph.

Un immense concours de parents et d'amis assistaient à cet imposant service.

M. et Mme Arthur Roy, de Newton, Mass., étaient présents, ainsi que M. et Mde Charles Lemaître, de Manchester.

Le Révd Père Nolin officiait et les RR. PP. Amyot et Marion agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM Paul et Timothée Vigeant, Joseph Marin, J. R. Lelacheur, E. Pelletier et M. Cossette.

A l'offertoire le Pie Jesu fut admirablement rendu par quatre voix. Le chant était sous l'habile direction de M. H. A. Racicot.

Parmi les fleurs on remarquait Un bouquet spirituel, donné par l'époux de la défunte, la famille Roy, sa sœur,Dlle Alma Vigeant et la famille Robert; un oreiller, par M. et Mde Paul Vigeant; une gerbe de blé et de roses, M. et Mde T. Vigeant; une gerbe de fleurs, par M. et Mde Cossette; une gerbe d'œillets, par le Rév. A. D.celles et Dlle Dacey; les de Westbrock; une colonne brisée par les ex employées de la défunte, au magasin; une couronne par les employés de la ville; une couronne sur piédestal, avec inscription "Amie", par le Cercle Albani; une croix par M. et Mde Pelletier; une couronne par M. J. A. Choquette; une gerbe de fleurs, par M. et Mde E. H. Choquette; une couronne,par M. et Mde Charles Lemaître,de Manchester; un bouquet de lis, par M. et Mde Joseph Marin; une gerbe de fleurs, par Mlne Kelly; une gerbe de fleurs, par Mde John A. Story, une gerbe de fleurs, par Mde Leary et un bouquet spirituel par M. et Mde J.-Bte Lelacheur.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Amédée Archarbault avait la charge des funérailles.

Nouvelle Voiture Automobile.

Nous vivons dans un siècle merveilleux. Chaque jour révèle quelque chose de nouveau.

Il y a quelques années qui aurait dit qu'on aurait pu voyager dans une voiture mue par le pouvoir des chevaux ou de la vapeur.

Voilà ce qui vient d'être accompli par la merveilleuse invention de la voiture automobile.

Ce matin MM. Donovan et Mansur confortablement assis dans une de ces voitures étaient le point de mire d'un grand nombre de curieux qui s'étonnaient à la vue de ce nouveau genre de locomotive.

Cour de Police.

Des 5 ivrognes en cour ce matin, deux sont acquittés, un seul paie $1, Mitchel Boudain paie $3 et Frank Maynard a été envoyé à la Ferme d'Etat.

John Moreau, pour voies de fait, est condamné à $2 d'amende.

James Jones, pour la même offense, est acquitté.

John McKinnon, pour détournement, a eu sa cause remise au six avril.

Dans les causes remises: Lydia Schoolcraft, Samuel Smith et Joseph Flynn, pour avoir servi de l'oleomargarine, ont leur cause remise au avril.

James Cudworth et Thomas A. Ramsay, pour avoir vendu de la boisson illégalement, ont leur cause remise au 7 du courant.

R. Patten et Owen J. Carney, pour avoir vendu des liqueurs illégalement, le premier est acquitté et le second est condamné à cent piastres d'amende.

Il en appelle et est placé sous $600 de caution pour comparaître en cour supérieure.

Pourquoi acheter un Bicycle.

Lorsque vous pouvez acheter un Racycle pour le même prix.

C'est comme prendre les chars à chevaux de l'ancien temps lorsque vous pouvez voyager dans un tramway électrique à travers une voie souterraine pour le même prix. Le bicycle le plus perfectionné peut égaler le Racycle, mais seulement dans la qualité de la monture; quant aux "bearings" il ne peut pas et ne pourra pas, tant que les patentes du Racycle ne seront pas expirées. Hontenement, nous ne voyons pas pourquoi vous achèteriez un autre bicycle. Si vous le faites, vous aurez nécessairement un article inférieur. Ce n'est pas une question d'opinion. C'est un Fait Mécanique Scientifique. D'autres marchands le savent. Ils ont fait leur possible pour nous enlever l'agence du Racycle. Nous avons leurs lettres aux fabricants pour le prouver. H. R. Morrison ,& Co., agents pour Lowell et les villes environnantes.

En montre chez A. R. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Laiamière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Mde Guilmette, qui tenait une maison de pension au No 84 rue Fox d, est déménagée au No 16 rue Race, maison anciennement tenue par M. Parent. Mde Guilmette ne recevra que des pensionnaires de table et elle donnera des repas à toute heure, à prix modérés. Cette nouvelle maison de pension s'ouvrira samedi prochain.

Notes Locales.

La compagnie G a eu ses premiers exercices à l'arsenal hier soir. Le capitaine Carr a commandé; les lieutenants Fairweather et Howard étaient présents.

Un mouvement est sur pied pour faire venir à Lowell pendant la prochaine saison l'équipe de Chemois de New York qui a pris pour profession la pratique du jeu de base ball.

Thomas Dacey, qui dit être né à Lowell il y a 27 ans, a été arrêté à Lynn ces jours derniers et mis en prison à Newburyport, en attendant sa comparution comme témoin principal du gouvernement lors du procès Golden Dacey, est un vagabond dont l'esprit paraît affecté.

Notre concitoyen bien connu, M. Joseph Dextra, qui était allé assister à la famense rencontre Cyr-Ronaldo, est de retour depuis ce matin. Il nous a dit avoir fait un très agréable voyage. Il était sur l'estrade et a été fort intéressé par ce match mémorable. Il dit que Cyr n'a pas mis toute sa force, mais que Ronaldo était un adversaire sérieux.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, presque neuf, au No 76 Gerrish avenue, à deux pas de la rue New Moody, dix minutes de marche d'une manufacture. Prix, $22 par semaine, à une bonne famille. S'adresser tout de suite à la maison ou au No 115 rue Dalton. 2j

A VENDRE—Une maison de pension. S'adresser sur les lieux, au No 65 rue Merrimack. 10 a

Une Scene

New Bedford, 5 avril—Une scène des plus disgracieuses s'est passée dans une famille de la partie nord, dimanche, et mérite une mention spéciale.

Il avait bu très libralement à la maison, les enfants, grands et petits, étaient sous l'influence des liqueurs, ainsi que la mère; de là à chicaner il n'y avait qu'un pas et ce fut vite fait. La femme tomba et se disloqua un bras; ses cris attirent les voisins qui accoururent et ne sachant trop ce qui s'était passé, étaient surpris du langage et des manières de cette femme; on envoya chercher un médecin. Une des assistants, un peu énervé des manières étranges de la patiente,dit à sa voisine: "Elle est certainement possédée du Démon, il faudrait avoir le curé". On approuva l'idée et de suite on dépêcha quelqu'un au presbytère. Un prêtre accourut, il trouva le médecin auprès de la malade et celle-ci ne voulait entendre raison d'aucune manière. On s'aperçut alors que la femme n'était possédée que par l'esprit de Bacchus.

LES OUVRIERS.

Les Slasher Tenders ne se mettront pas en Grève.

Fall River, 5 avril—Les bruits de grève qui circulaient samedi dernier en apprenant le résultat de la conférence entre les manufacturiers et les slasher tenders sont dissipés. Les ouvriers qui appartiennent à cette union ne quitteront pas leur ouvrage.

Comme on le sait, ces ouvriers soutenaient l'existence d'un arrangement par lequel les manufacturiers, dans le cas d'une augmentation de salaires leur accorderaient certains privilèges à l'exclusion des autres unionistes.

L'arrangement en question consistait en une promesse faite en décembre 1897 par les manufacturiers.

Ces derniers ont prouvé qu'ils avaient la mémoire trop courte pour se rappeler d'une promesse semblable.

Ils ont refusé net de faire de nouvelles concessions promises ou non.

C'est cette décision que les slasher tenders devaient considérer samedi après-midi.

De là, en même temps, toutes les rumeurs de grève qui sont venues à notre oreille.

Tout s'est arrangé le plus heureusement du monde. Les slasher tenders ont écouté les conseils de leurs chef; et attendront une meilleure chance de faire respecter leurs droits.

LE CAPITAINE CRAPO

Et son Bateau qui va par mer et par Terre.

New Bedford, 5 avril—Le capitaine Crapo est parti un peu avant midi des bureaux du Standard, ici pour son voyage à Cuba avec son fameux bateau qui va par mer et par terre.

Depuis quelques jours, le capitaine parcourt les rues de notre ville avec son bateau et tout le monde a eu l'occasion de le voir; en partant de New Bedford il se dirigera vers Fall River en suivant la ligne des tramways, là il donnera quelques exhibitions; de Fall River il se rendra à Providence par eau.

Le capitaine n'est pas pressé et il voyage à petites journées, racontant à qui veut l'entendre ses aventures de marin et vendant la brochure où il raconte ses impressions en traversant l'Océan en petite chaloupe, avec sa femme.

Dans les Manufactures

New Bedford, 5 avril—Il y a un mécontement général dans toutes nos manufactures. Les manufacturiers n'ont rempli qu'en partie les promesses qu'ils avaient faites aux ouvriers et au lieu d'une augmentation de salaire de dix par cent, tel que promis, il y a à plusieurs endroits un remaniement de prix qui réduit les salaires au lieu de les augmenter. Dans plusieurs départements on a quitté le travail en masse et l'on craint beaucoup qu'il y ait des troubles sérieux.

Les chefs ouvriers sont ardûment à l'œuvre pour régler ces questions à l'amiable et l'on espère.

Accident

Fall River, 5 avril—Mlle Clémence Dubé, de la rue Pleasant, a été victime d'un accident assez sérieux, hier soir

Elle était montée sur une chaise, afin de décrocher des vêtements, lorsqu'elle perdit l'équilibre.

Dans sa chute elle s'est frappé la poitrine sur le dossier de la chaise et resta sans connaissance.

On fit aussitôt mander le Dr Barré qui lui administra les premiers soins, mais elle devra garder le lit pendant quelques jours.

De Retour à Washington.

Washington, 5 avril—Le secrétaire Long arriva à Washington hier soir. Il avait fait l'inspection à Newport News, Norfolk et Richmond.

Il s'est prononcé satisfait des progrès du travail qui se fait à bord des vaisseaux du gouvernement.

McKinley content.

Washington, 5 avril—La nouvelle du vote de l'assemblée cubaine a causé beaucoup de contentement au président. Les autorités ici commençaient à se lasser du prolongement de la lutte, et l'administration espère que tout maintenant sera réglé au plus tôt.

Nouveaux Styles Exclusifs
— DANS LES —
Habits-tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupons et Corsages
Maintenant prêts.

Perfection en Coupe, Fini et Forme, voilà notre but.

Nouveaux Costumes Tailleurs, **$6.75 à $40**
Nouveaux Gilets doubles, **$3.98 à $15**
Nouvelles Jupes en Brillantine, **$1.98 à $8.50**
Nouvelles Jupes en Satin, **$7.50 à $12.50**
Nouveaux Corsages en Satin, **49c à $2.98**
Nouveaux Corsages en Soie, **$2.98 à $12.50**
Nouvelles Tea Gowns, **$1.98 à $6.75**
Nouveaux Peignoirs, **49c à $1.98**
Nouveaux Corsages lavables, **49c à $3.50**
Nouveaux Reefers pour enfants, **98c à $4.68**
Nouveaux Manteaux d'enfants, **98c à $6.75**
Tout est neuf.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

DEUX HOMMES TUES

Une Locomotive Fait Explosion.

Westbrooke, 5 avril—La chaudière de la locomotive du train qui a quitté Portland vers 7 h. 30 ce matin a fait explosion au moment où le train passait dans une partie bien peuplée de la ville.

William Eldridge, le chauffeur,fut tué instantanément, et l'ingénieur James Rickford fut fatalement blessé.

Trois petits garçons qui jouaient non loin du lieu de l'accident furent plus ou moins brûlés par l'eau bouillante.

Le feu se communiqua à plusieurs maisons et le département fut appelé sur les lieux.

Un passager, F. H. Lawrence sauta du train et fut blessé.

La locomotive fut entièrement brûlée et le fourgon fut endommagé.

Le trafic fut suspendu pendant plu d'une heure et demie.

L'ASSEMBLEE CUBAINE.

Vote de Débander l'Armée.

La Havane, 5 avril—L'assemblée militaire cubaine a voté hier après-midi de débander l'armée et de se dissoudre.

Le vote était: 21 pour, 1 contre.

Les rôles de licenciement sont entre les mains du comité exécutif de l'assemblée, laquelle facilitera la préparation des copies pour le Général Brooke.

Les Elections a Chicago

Chicago, 5 avril—Carter H. Harrison a été élu maire de Chicago hier par un vote total de 146,914 contre 137,304 pour Zina R. Carter, le candidat républicain, et 45,400 pour John P. Algeld, le candidat démocratique indépendant.

Aux dernières élections Harrison avait reçu 143,000 votes contre 59,342 pour Sears, le candidat républicain.

Carnegie Hausse les Gages

Pittsburg, 5 avril—Andrew Carnegie hausserait les gages de 10,000 ouvriers d'ès peu 15 pour cent L'avis en fut donné ce matin.

Le Médecin des Dames !

La femme est sujette à un grand nombre de maladies qui sont propres à son sexe, et dans la plupart il lui faut recourir au médecin. Mais il y a des cas particuliers, tel que le "Beau Mal," où les ordonnances du médecin restent sans effet. Ce mal terrible, qui brise tout bonheur conjugal, qui en s'aggravant chaque jour, met en danger la vie de la malade, ne peut être guéri que par un spécifique, le "Régulateur de la Femme" et le "Female Plaster" du Dr. J. Larivière, de Manville, R. I. C'est le grand remède de l'époque, reconnu par les médecins et approuvé par les communautés religieuses qui en connaissent la composition. Il a déjà accompli des milliers et des milliers de cures merveilleuses. Prix du "Régulateur" $1; le "Female Plaster," 25 cts. Demandez-le à votre pharmacien, ou écrivez au Dr. J. Larivière pour avoir une liste de questions, et garder le secret de votre maladie.

Peintures de Maison

Ne perdez pas en labeur précieux sur des peintures inférieures qui ne sont bon marché qu'en prix seulement.

J. MASURY & SON

font une peinture de pare huile de graines de lin, la meilleure du monde, pas de combinaisons chimiques, pas de mélange de savon.

N'employez que les peintures de Masury, insister pour l'avoir. Demandez une échantillon de couleurs de 55 nuances. Aussi une belle ligne de ferronnerie.

Thompson Hardware Co

M'l. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Fleurs
Les meilleures du monde pour l'argent, 10c, 15c, 19c, 25c, 38, 49c, 62c, 75c, 87c 98c.
Trois grandes tresses pour 25c.
HEAD & SHAW.
169 rue Merrimack.

L'Etoile

Chapeaux Garnis
500 aux prix de $2.98 jusqu'à $10. Chapeaux de promenade, 49c, 75c, $7, 98c, $1.25, $1.38, $1.49. D'autres vous demanderont plus cher pour des marchandises qui ne sont pas meilleures.
HEAD & SHAW,
Magasin de Chapeaux.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 6 AVRIL 1899. No 10

AGUINALDO SUPPLANTE

Par le Gen. Antonio Luna.

LE VILLAGE DE DAGUPAN BOMBARDE.

Les Rebelles Prennent la Fuite.

Manille, 6 avril—Il y a des rumeurs persistantes à l'effet qu'Aquinaldo, le chef insurgé, a été supplanté dans le contrôle des Philippines par le général Antonio Luna, commandant en chef des forces insurgées.

La proclamation de la commission américaine aux Philippines, imprimée en anglais, en espagnol et en Tagalos, fut affichée dans les rues hier. Des circulaires furent aussi distribuées dans les villes extérieures jusqu'à Maloios, et les indigènes y prêtent beaucoup d'attention.

Les banquiers anglais ici croient que l'attitude des américains fera beaucoup pour la paix, une telle politique, disent-ils, indique que le succès est assuré.

Un banquier espagnol, dans une entrevue, a dit qu'il ne craignait qu'une chose, c'est que la proclamation n'arriverait jamais aux masses qui contrôlent la révolte, parce,que, disait-il, les Philippins, à Manille sont pour la plupart des domestiques et des commis qui n'ont pas d'opinion fixe. Il ajouta que si la proclamation avait été lancée le 2 mai ou même le 14 août de l'année dernière, le résultat aurait été tout différent, car le seul argument qui peut se faire entendre des masses ici est le canon.

Un propriétaire écossais dit qu'il n'y a plus aucun doute tant qu'à la politique américaine, et que, tout ce qu'il reste à faire à Aguinaldo est de se soumettre au plus tôt, car continuer la lutte à présent serait la plus grande folie que pourraient faire les Philippins.

HARRIS N'EST PAS CONNU

Washington, 6 avril—"Les derniers rapports que j'ai reçus des médecins de l'armée dans les Philippines démontrent que les troupes du général Otis sont en parfait état."

C'est le chirurgien général Sternberg qui rapporte ces paroles après avoir lu une dépêche du Dr Charles V. Harris, disant que l'état sanitaire des troupes est très pitoyable, et que les soldats sont découragés et cherchent volontiers la mort sous le feu de l'ennemi.

"Je ne connais pas le Dr Harris continua le général Sternberg. J'ai cherché partout dans les dossiers et je n'y ai pas trouvé le nom du Dr Harris.

"En effet les dernières nouvelles reçues du général Otis indiquent que les soldats jouissent d'une parfaite santé."

TUES ET BLESSES

Washington, 6 avril—Le dernier rapport de Manille démontre que du 4 février au 4 avril il y a eu 184 hommes tués et 976 blessés.

DAGUPAN BOMBARDE

Manille, 6 avril 10 h. 45 a. m.—Le croiseur américain Charleston, qui longeait la côte de Luçon au nord, envoya une chaloupe samedi dernier pour faire des sondages. Les rebelles ouvrirent le feu sur les Américains et blessèrent un officier.

Là-dessus le croiseur bombarda le village et les insurgés l'évacuèrent.

VANDALISME

Plusieurs Jeunes Gens Portent la Destruction dans une Eglise.

Lynn, 6 avril — L'intérieur de l'église Zion Baptiste, en cette ville, a été presque totalement détruite hier après-midi par des vandales, qui se sont introduits dans les lieux par une porte à l'arrière de l'édifice, et quoiqu'il y eut plusieurs témoins de l'affaire, les malfaiteurs ne furent pas interrompus dans leur œuvre de destruction.

L'édifice était autrefois un dépôt et avait été converti en une église. Aujourd'hui ce temple offre un spectacle bien pitoyable. Tous les carreaux sont brisés et l'intérieur du bâtiment n'est qu'un amas de ruines la plate-forme servant d'autel, les bancs, la chaire, tout est sans dessus dessous.

La police a ouvert une enquête sur cette affaire. On dit que l'ouvrage a été commis par des jeunes gens qui habitent les alentours. On s'attend prochainement à quelques arrestations.

MARIAGE FASHIONABLE.

Mlle Vanderbilt Sloane devient Mde John Hammond.

New York, 6 avril—Mlle Emily Vanderbilt Sloane a épousé hier midi Henry Hammond,de Boston,à l'église St Bartholomie, au Madison Sq, et la rue 44e.

L'épouse est la petite fille de William H. Vanderbilt et la fille de M. et Mme William Douglass Sloane.

Le mari est le fils de feu le Gen. John H. Hammond, chef de l'état major du Gén. Sheridan, durant la guerre civile.

A la Cour d'Appel.

New York, 6 avril—Le Dr Samuel J. Kennedy, maintenant dans la prison de Sing Sing, condamné pour le meurtre de "Dolly" Reynolds, ne sera pas exécuté dans la semaine commençant le 22 mai, date fixée dans sa sentence.

Sa cause sera renvoyée à la Cour d'Appel.

McKinley Invite..

Washington, 6 avril—Le président McKinley a été invité pour assister au dévoilement de la statue du général Grant, à Philadelphie, le 22 avril.

Le Président a promis de se rendre à l'invitation si les circonstances le permettent.

La fille d'un Heros.

Coffeeville, Kan, 6 avril— Une des filles du capitaine D. S. Eliott du 20e régiment de Kansas, a été élue sans opposition mardi comme greffier de la ville. Son nom était sur les deux billets.

Le père de Mlle Eliott a été récemment à Manille.

Elle boit de l'acide carbolique

Boston, 6 avril—Lizzie Powers, âgée de 20 ans, qui réside au coin des rues Washington et School, à Dorchester, a été transportée à l'hôpital de la ville, hier. Elle avait pris une dose d'acide carbolique. Son état n'est pas considéré dangereux.

A la Merci des Flammes.

Deadwood, S. D., 6 avril—A Lead, hier soir, le feu a détruit une propriété évaluée à cent mille dollars.

L'étendue des dégâts est due au manque d'eau.

Un Canard.

Washington, 6 avril—Le département d'Etat a maintenant la certitude que le rapport que six Américains étaient retenus prisonniers à Guatemala, est faux.

SENSATION!

LES POURSUITES CONTRE LES CONTREFACTEURS.

Quelques uns en Danger d'etre Assassines.

Boston, 6 avril—Les causes contre les contrefacteurs italiens, devant le juge Lowell, en cour de district des Etats-Unis, ont pris une tournure sensationnelle hier après-midi à l'ouverture des séances.

A la grande surprise de tous les spectateurs, l'assistant district attorney, M. Casey, s'adressant au juge, demanda que la poursuite contre Mastropovola et les quatre autres trouvés coupables de conspiration fut abandonnée. Les avocats de la défense consentirent, le juge Lowell acquiesça.

On prétend que la cause de l'abandon soudain de ces poursuites par le gouvernement est dû à deux témoins à charge, Eduardo Leonardi et Louis Musca, qui ont fait des erreurs capitales hier dans leurs témoignages, étant évidemment fort nerveux.

L'évasion de De Marco a effrayé les délateurs.

Pendant le procès plusieurs Italiens à figure rébarbative et au regard sinistre se sont tenus dans les corridors du palais de justice, et l'on dit que des menaces contre la vie de Leonardi et de Musca ont été proférées.

Le juge Lowell a ordonné que le procès de De Marco ait lieu quand même l'accusé serait absent.

LA GREVE.

Elle s'étend davantage dans le Rhode Island.

Providence, R. I., 6 avril—La grève qui est commencée mardi dans la manufacture Royal, à River Point, s'étend toujours.

Hier matin, les tisserands de la manufacture Queen, au nombre de 150, se joignirent aux grévistes du Royal et les tisserands du Lippitt se mirent aussi en ligne dans l'après-midi.

Les grévistes veulent avoir la restauration des gages de 1898, et ils espèrent sortir vainqueurs de la lutte.

Jusqu'ici l'ordre le plus parfait règne partout.

Les Chretiens Attaques.

Vancouver, B. C., 6 avril—Le vapeur Empress of Japan apporte la nouvelle que mille rebelles à Lichsen-Hupeh ont attaqué les Chrétiens et répandent la terreur partout.

Les mandarins ont demandé des soldats pour garder leurs villes.

Elections dans le Rhode Island.

Providences, 6 avril—A l'élection d'Etat, hier, le gouverneur Dyer (rép.) fut réélu pour un troisième terme, avec une majorité d'à peu près 10,000.

Toutes les villes de l'Etat ont voté le billet républicain.

George W. Greene, le candidat démocrate, pour gouverneur, a travaillé fort à Pawtucket, Central Falls et à Woonsocket où il habite, mais ces trois villes, comme toutes les autres se sont déclarées républicaines.

Le vote sur les licences à Westerly était 548 pour l'opposition et 391 en faveur; il y avait 76 blancs. Le résultat du vote un gros gain pour les licences.

Brulures Fatales.

Danbury, Conn., 6 avril —La filette de 4 ans de John Wall, un fermier habitant Stony Hill, fut brûlée fatalement hier après-midi en se rapprochant trop d'un feu de bronchos sauvages.

M. Wall reçut des blessures sérieuses en voulant sauver son enfant

LE VICE-PRESIDENT HOBART

Son Etat de Plus en Plus Alarmant.

Washington, D. C., 6 avril—Les amis du vice président Hobart sont très inquiets de la tournure qu'a prise sa maladie.

Durant l'hiver M. Hobart avait eu une attaque de grippe. Il avait accompagné le président McKinley à Thomasville dans le but de se rétablir, mais le voyage n'a eu aucun effort salutaire sur lui, et cette récidive est plus à craindre que l'attaque elle même.

Mardi soir il a eu une attaque d'indigestion et le médecin a dû passer la nuit auprès de lui.

Dans la journée d'hier son état n'était nullement amélioré.

Le Président s'est rendu à la résidence de M. Hobart hier et a eu quelques minutes d'entretien avec le malade.

Arrete Pour Detournement

East Hartford, Conn., 6 avril—William L. H. Hayes, maître de poste ici, a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir détourné $344.12 des fonds du gouvernement.

L'inspecteur C. H. Pendleton, du bureau de poste, a ouvert une enquête.

L'accusé fut traduit devant le commissaire des Etats Unis Marvin, et il fut renvoyé au terme du mois de mai de la cour du district des Etats Unis.

Il est placé sous une caution de $800.

Hayes est âgé de 49 ans; il avait été appointé à ce poste, par le président Cleveland il y a 6 ans.

Arrete pour Faux.

Boston, 6 avril — L'inspecteur Knox et l'officier Wolfe ont arrêté hier après-midi un nommé Charles W. McCullen pour avoir forgé le nom de Christine Swedberg; il est de plus accusé d'avoir détourné $30 d'un certain Timothy O'Conner.

Le Crook Retourne a Cuba

New York, 6 avril—Le transport Crook est parti hier pour Santiago pour rapporter les cadavres qui restent encore dans l'île.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

SURCROIT D'OUVRAGE

NOS MANUFACTURES TRAVAILLENT LE SOIR.

Protestations de la Part des Fileurs.

La pratique de travailler des heures supplémentaires dans les filatures de coton de cette ville fut condamnée par la convention de l'association des fileurs sur les mules, qui a lieu dans le Templar Hall, à Boston.

Il a été rapporté que le Hamilton, le Tremont et le Boott travaillent le soir.

Dans cette dernière manufacture, a-t-on dit, les fileurs se mettent à l'ouvrage à 6 h. 30 du matin pour n'interrompre leurs travaux qu'à 9

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 6 Avril 1899.

La Proclamation aux Philippins.

La proclamation des commissaires des Etats-Unis aux Philippins est un document qui nous donne d'excellentes raisons de penser que la rebellion tire à sa fin.

Il est offert aux insurgés des conditions qui sont extrêmement libérales, et sans doute en accord avec le sentiment de la grande majorité de la population des Etats-Unis.

Pour notre part, nous trouvons que cette attitude est justement la meilleure que l'on pouvait prendre.

Les habitante de l'archipel ont la garantis qu'ils jouiront d'autant de liberté civile et d'autonomie qu'il est possible de leur accorder sans nuire à une sage administration et à la souveraineté des Etats Unis.

Il est inutile de dire qu'il leur a été assuré la plus complète liberté religieuse et l'équité la plus grande devant la loi.

La question de l'éducation n'a pas non plus été oubliée, car des écoles seront établies.

Les chemins de fer et autres entreprises commerciales seront encouragés, pour qu'ils aident au développement des ressources du pays.

Les commissaires ont donné leur parole que toutes les taxes et les droits douaniers perçus serviront uniquement à défrayer les dépenses du gouvernement des Philippines, et qu'au service civil efficace, ouvert à tous les habitants du pays, sera fondé.

De fait, les commissaires ont offert pratiquement tout ce qu'ils ont pu comme preuve que les Etats-Uns seront guidés dans leurs actes aux Philippines avec une seule idée, celle du bien-être et du progrès de sa population.

Maintenant on se demande quels positions les Philippins pourraient bien prendre.

Seront-ils assez sages pour comprendre qu'ils sont déjà vaincus et qu'en acceptant nos offres généreuses, ils jouiront de plus de liberté que sous Aguinaldo? Ou bien vont-ils suivre leur chef et entreprendre une lutte prolongée en sa sa sagesse?

Nous faisons remarquer il y a quelques jours que l'administration à Washington n'avait pu comprendre parfaitement la question philippine.

Si la présente proclamation adressée aux Philippins n'avait été lors de la prise de Manille, il est bien probable qu'aujourd'hui la paix régnerait dans l'archipel.

La Revue des Deux Frances.

Nous venons de recevoir de Paris le numéro d'avril, de "La Revue des Deux Frances," et nous avons passé quelques bonnes heures de satisfaction intellectuelle en lisant les beaux et soins écrits qu'il contient.

Cette revue est toujours de plus en plus intéressante, et nous nous expliquons parfaitement sa vogue.

Un regard sur le sommaire vous donnera une faible idée du contenu de ce numéro d'avril:

Jean Lorrain, "Conte pour le Jour de Pâques;" Olivier du Chastel, "Une Idylle à Rebours;" René Dion, "La Ballade du Vagabond;" George Elwall, "Le Roman Américain;" Albert Fleury, "Evantail;" Georges de Dubor, "Le Compromis austro-hongrois;" Noelle Herblay, "Transformation;" Georges Lelarge, "Œuvres d'Art;" Charles Langellier, "Honorable J.E. Robi'oux;" baron Louis de Girardot, "Louis XVII;" Georges Fagot, "La mort du Soleil;" Paul Bastien, "les Livres; Fantasio, "les Théâtres;" Chronique des deux Frances; critique musicale, la mode parisienne.

Commencons par l'Union

"L'Echo de l'Ouest" rappelle qu'il serait bon de faire une part au beau axe dans la fédération des sociétés canado-américaines.

La chose existe dans certaines grandes sociétés irlando-américaines mais on se demande s'il serait opportun pour nous d'y songer sérieusement dès maintenant.

Selon nous, si la discussion s'engageait sur ce point, nous nous éloignerions sensiblement du but principal que nous devons avoir en vue: l'union plus intime de tous les groupes canado-américains des Etats Unis.

Effectuons d'abord cette union indispensable, et nous pourrons ensuite nous occuper plus facilement les questions secondaires, c'est à-dire celles qui ne concernent que le côté matériel ou pécuniaire de la fédération.—"L'Indépendant."

L'Ame des Foules

Assemblez plusieurs hommes, de suite ils changeront de caractère; leurs passions s'exalteront, leurs propos deviendront plus vifs, ils s'emballeront, et commettront des actes qu'isolés ils eussent été incapables de tenter.

L'origine de cette transformation est dans la faculté d'imitation qui se retrouve chez tous les êtres organisés en société.

C'est ainsi que la foule accomplit des actes d'héroïsme. Il convient de bien encadrer les soldats, dit-on souvent. Les sous-officiers et officiers qui encadrent accomplissent l'acte que les autres imitent. Ils s'élancent en avant, tous suivent, ils ont donné un courage collectif.

A l'inverse, c'est partois la peur collective. Pendant la bataille la faite est d'un mauvais exemple; la panique se répand bien vite. De même dans un théâtre, quelqu'un se mauve en criant à l'incendie: il entraîne tous les spectateurs qui s'écrasent aux portes.

Faculté d'imitation qui nous met au niveau de l'animal. Pour se borner à quelques exemples, le cheval est lui aussi sujet à la panique; des escadrons ont vu ainsi s'affoler et s'enfuir leurs montures. Et la fourmi, pusillanime quand elle est isolée, mêlée à ses compagnons dans la bataille, témoigne d'un courage intomptable.

Mais l'homme possède une faculté de plus, la parole qui lui permet de suggestionner ses semblables. La suggestion exalte les sentiments, précipite encore mieux à l'acte, augmente le pouvoir d'imitation.

C'est le propre des orateurs populaires de savoir suggestionner. Une voix chaude, un geste ample, quelques périodes sonores, il n'en faut pas plus pour entraîner la foule.

Mais à une condition, c'est que déjà la foule possède les sentiments de celui qui la suggestionne et qu'elle a quelque propension à imiter ses actes. Il faut une communauté de sentiments entre celui qui actionne et ceux qui obéissent. Ce fait n'a pas été mis en lumière par ceux qui ont étudié l'âme des foules: Trade, Gustave le Bon, Sighele.

Il y a déjà un travail préliminaire, inconscient, qui s'est fait dans la foule.

Elle est apte à comprendre les sentiments qui vont déterminer l'impulsion.

Il est bien clair, par exemple, qu'un orateur révolutionnaire aura beau haranguer des monarchistes convaincus, il perdra son temps ou mieux il risquera de se faire lapider.

La Fabrication Artificielle de l'Air.

Une communication fort intéressante à un moment où la question des bateaux sous-marins occupe l'opinion publique, a été faite à l'Académie des Sciences par le docteur Laborde, au nom de M. Georges Jaubert, ex-preparateur à l'Ecole polytechnique, de France.

M Georges Jaubert—et le docteur Laborde s'en porte garant—a trouvé une substance chimique qui par une seule opération, fort simple et à la portée de tous, débarrasse l'air vicié d'un endroit clos de son article empoisonnique, et lui donne automatiquement en échange la quantité d'oxygène qui lui manque.

Quelle est cette substance chimique qui purifie et revifie? Ni le Dr Laborde, ni M. Jaubert ne nous le disent.

M. Jaubert affirme seulement qu'avec 3 ou 4 kilos de ses nouveau produit on peut faire vivre dans un espace hermétiquement clos pendant vingt-quatre heures un homme sain et adulte.

Des expériences faites sur des animaux et même sur des hommes ont réussi.

Si on commençant à Madagascar est convaincu de malhonnêteté dans ses poids et mesures, il est condamné à payer une amende de cinq bœufs, à payer $25, ou bien aller en prison et travailler dans les fers 12 ans.

On dit que dans les quatre premières semaines de l'ouvertare de la route des chars électriques 80 personnes au moins furent tuées et depuis ce temps le nombre des victimes est de sept ou huit par semaine.

Le turc est toujours très respectueux envers sa mère. Tant qu'elle ne lui dit pas de s'asseoir il se tient de bout en sa présence—c'est un compliment qu'il ne fait à aucune autre personne.

Il y a certaines parties de l'Espagne où les chapeaux sont très inconnus.

Les hommes se tiennent un mouchoir autour de la tête et les femmes portent une coiffure de fleurs.

Les suisses sont très entreprenants.

Les quatre dixième du peuple ont un acompte à la banque et l'on compte très peu de pauvres gens dans le pays.

Avant le mariage un amant envoye toujours des pojgadés de baisers dans ses lettres. Après la noce l'envie lui prend bien souvent de donner des coups de poing.

Dans la Nouvelle Guyane les jeunes filles portent leurs cheveux sur les épaules. mais dès qu'elles sont mariées elles doivent toutes les faire couper.

En proportion de sa grosseur un chien peut absorber 16 fois plus d'air serait qu'il ne serait nécessaire pour tuer un être humain.

Il y a peu de personnes qui sont au courant du fait que le premier capitaine général de Cuba était Andrew Jackson.

Une des curiosités de l'île de Mahe, dans l'océan Indien, est sa chapelle qui est construite de coraux.

L'étiquette professionnelle défend aux juges et fonctionnaires judiciaires français de voyager en omnibus.

On se demande si Aguinaldo sortira des bois et voudra bien écouter ce que l'Oncle Sam a à lui dire.

La meilleure manière de connaître la disposition d'aun personne est de jouer aux cartes avec elle.

Un homme qui porte sa cravate à l'envers fait toujours une impression plus ou moins mauvaise.

L'Autriche est le seul pays du monde où les villages sont plus pittoresques que les contrées.

Le présent ne nous rend jamais aussi heureux que l'espoir de l'avenir.

L'oiseau moucheur des Indes ne pèse que 20 grains.

Il y a 48 espèces de moaches de maisons.

L'adversité est l'épreuve du principe.

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pour continuer le loyer de la maison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser au Nos 333 337 rue Moody.

Comment sont vos

ECRANS ?

Nous avons un

ECRAN NOIR.

Pour la Boiserie sans du

Preservatif Monarch.

C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs Cengaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, au prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

GRATIS ! GRATIS !

Si après avoir va notre nouvelle ligne de verroterie qui vient d'arriver et que nous avons marqué à 15c la pièce, vous pouvez dire droitement qu'il n'y a pas là de

Grandes Occasions

Alors nous donnerons les marchandises pour rien.

Le lot consiste en marchandises de divers patrons. Plats à Fruits, avec pied; Plats à Fruits, 12 pcs (4 ou 5 patrons différents) Pots à Eau, Plateaux à Fromage, 15c chacun. Prix réguliers de 25c à 39c.

LEICHTON BROS.,
Successeurs de French & Paffard, — 241 RUE CENTRAL.

AUX ATELIERS DE

L'ETOILE,

On fait toutes sortes d'impressions telles que

Entêtes de Comptes,
Entêtes de Lettres,
Enveloppes,
Circulaires,
Programmes de Danses,

Aux plus bas prix de la ville.

67 rue Market.

Venez demander nos prix avant de faire faire vos impressions ailleurs.

Canadiens, Attention !
E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paine Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours bienvenue au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL
TELEPHONE 978

REVIVO restores the above results in 30 days. It acts positively and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain lost manhood, and old men will recover their early vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Insomnia, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO no other. It can be used by all, young or old, with good results. Price, $1.00 per package, or six packages, $5.00, with a written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., 185 Dearborn St., CHICAGO.

☞ En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

On trouvera toujours un choix complet de cercueils de toutes dimensions. Prix modérés. Ouvert jour et nuit. Téléphone 1124.

Pour Voitures de Noces, Bapteme et Funérailles, Avec la bienveillante attention de plaire à la clientèle. Tous ceux qui ont recours à mes services en sont satisfaits. Prix modérés. Ouvert jour et nuit. Téléphone 1124.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Birks.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.

W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.

Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Rétifs et Brosses.
Un bon Harnais pour $35. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 678-3.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant 58.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un compagnon pratique de première classe et de longues expériences pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés en tissus pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction. Il est aussi bon chaque fois, à tout ends et fins et bien adéquat des visiteurs à revenir d'a on avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous commandons notre charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et la plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 774-2. 222 rue Moody
concession, 12 rue Thorndike, Merrimack

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Avril 7 et 8, Matinée Samedi.
Le succès mélodramatique en renom de Londres et de New-York
Brother for Brother.
Directement venu du Star Theatre, New York, où son succès a été mirobolant.

Les 10, 11, 12 avril, matinée ordinaire Samedi,
Le Triomphe de la Saison
TAMMANY TIGERS,
Vaudeville, Burlesque. Travesty.
Présentant le grand Travesty
HOTEL GIRLEY GIRLEY.
Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Taux de Téléphone
Reduits
LOWELL EXCHANGE.

Seulement $26.00 par année, circuit en partie métallique, service mesuré, pour téléphone à domicile.

Pouvez-vous en passer?

Le Gérant vous fournira tous les détails.

NEW ENGLAND
Telephone AND Telegraph
Co., Lowell, Mass.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.15, 6.35, 10.50 a. m; 12.01, 1.45, 3.35, 4.40, 5.30, 6.15, 7.00, 8.25, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 7.30, 8.25, 10.50, a. m; 12.01 200, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.10 12 15 B, Dimanche 8.15, 10.50 a. m; 5.30, 7.35 p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.25, 10.50, a. m; 12.01, 1.45, 3.35, 4.40, 5.30, 6.15, 7.00, 9.25, 11 38 B, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.17 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 5.17, 6.15, 7.18 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—2.30, a. m; 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Biddeford—6.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 a.m; 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6 20, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Portland, Bidfort, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 8.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—1 p. m. (Dimanches excepté.)
B. marcredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.15, 8.45, 10.20, 11.45 a. m; 12.15, 1.45, 3.15, 4.20, 5.15, 6.20, 7.45, 9.45 p. m. Dimanches 7.20 7.35, 8.40, 9.15, a. m; 4.20, 5.15, 6.20, 7.45, 9.45 p. m.
Pour Wonpurpit, 17.01, 7.45, 10.45, a. m; 1.40, 4.20, 6.20, 9.45 p. m. Dimanches 7.35, 9.15 a. m; 4.20, 6.20 p. m.
Pour Lawrence—6.20, 10.00, a. m; 4.15, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.20, 10.00, a. m; 1.40, 4.15, 5.30 p. m.
☞ Les trains marqués comme plus tôt de Middlesex St. Depot.
Pour Andover, Milford et Wilton—3.12, a. m; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro—3.12, a. m; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.05, p. m.
Pu e Manch, Manchester et Concord—7.17, 8.12, 5.40 a. m; 12.12, 1.06, 1.40, 5.41, 6.25, 8.15, 9.40 p. m. Dimanches, 5.05, 10.00 a. m; 2.00, 6.00, 7.40 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—7.17, 8.45, a. m; 12.12, 1.40, pour ; ranklin et Bristol seulement 5.41 p. m.
Pour Manchester, Concord, Northwestern N. H., Claremont et Claremont Junction—7.17, 8.45, a. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.45, a. m; 1.40, 5.41 p. m.
Pour Montreal, Ogdensburg, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.45, a. m; 12.12, 10.50, p. m.
Pour Concord et Claremont, via Manchester et Bow—8.45, a. m; 5.41 p. m.
Express de Québec via White River Junction—8.45 a. m; 10.50, p. m; sous les jours, excepté le Samedi.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

PRÉPARATIONS DU DR. PEAN FRANÇAISES

POURQUOI COURIR DES RISQUES

QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.

LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN

C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN, a subi l'épreuve de l'expérience de toute façon imaginable, et dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecines, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous vous apercevez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez peu à faire pour être parfaitement convaincu de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sûrement ce remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en mains des centaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées et qui n'ont pu faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.

Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes ?

Dans ce cas, il ne doit pas un seul instant, et l'abus l'essai du merveilleux remède que nous vous avons fait connaître ci-haut. Si vous attendez trop longtemps, vous pourriez vous en repentir.

Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.

Environ une lettre prévue à notre exploitation, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée avec le plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera prévoyée vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce ni rien d'imprimé.

Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

Adressez toutes Correspondances à la

PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 124

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

VI.—DEBILISIONS DE MADAME CARTERET.

Tous ses domestiques seront couchés, elle viendra vous ouvrir elle-même, elle vous conduira dans sa chambre, dites lui que le coup est fait, elle s'abandonnera à sa joie. Frapper-la alors!

—Et vous?

—Je vous accompagne.

—Pauvre Clara! dit une dernière fois Cadillac.

Mais, une question? Pourquoi m'accompagnez vous?

—Pour être sûr que vous m'obéissez.

—Et pour reprendre vous-même vos lettres, hein?

M. de Bourgvieux, vous êtes un homme fort.

Il y a plaisir de travailler avec vous.

En route?

—Donnez-moi la main, je vous conduirai.

Ce qu'il y avait en de plus épouvantable dans l'entrétien de ces deux criminels, c'était le calme absolu avec lequel ils avaient décidé, préparé ce crime.

Mme Carteret, Isabelle et Martial, qui n'avaient pas perdu une de leurs paroles, étaient glacés d'effroi. Tout le mystère qui les avait si cruellement fait souffrir s'éclaircissait; et, s'il n'avait pas été question de la mort de Fernand D'orsches, l'innocence de Martial n'en semblait pas moins évidente aux yeux d'Isabelle et de sa tante. Et le coupable était Didier!

Ce mot ne fut prononcé, ce crime, dit Martial.

—Il allait s'élancer à la poursuite de Didier et de Calliste; mais, au même instant, madame Carteret balbutia:

—Oh! mon Dieu!

Et elle tomba en arrière. Martial la retint dans ses bras, Isabelle suppliait:

—Mon fils e, ne me quittez pas!

Déjà Didier et Calliste avaient quitté la villa.

Martial poupat le bruit de la grille qu'ils fermaient avec précaution. Mais pouvait-il les suivre au moment où Isabelle lui adressait si tendrement cette prière de ne pas la quitter?

Par ce seul mot:

"Mon frère!" elle venait d'effacer tout ce qui les avait séparés.

—Ah! murmura-t-il, j'oublie en ce moment ce que j'ai souffert.

Puis, soulevant Mme Carteret, il l'emporta hors du salon et remonta l'escalier.

Simon voulut l'arrêter; il lui fit signe d'attendre et arriva à la chambre de madame Carteret.

—Vite, mon père, de la lumière! dit Isabelle.

—Mais que s'est-il passé?

—Nous vous l'apprendrons tout à l'heure, dit Martial. Soignons d'abord votre sœur.

Aidé par Isabelle, il étendit Mme Carteret sur son lit; et tandis que Mlle Isabelle défaisait les vêtement de sa tante, il alla rejoindre Simon.

—Monsieur, dit le vieux serviteur tout effaré, je n'y comprends plus rien.

Didier est ressorti avec ces individu. Je n'ai pas osé me montrer, vous m'avez ordonné d'attendre votre signal!

Bon, nous avons perdu là quelques minutes précieuses; mais je vous prie quitter Mme Carteret qui s'était évanouie.

Je n'ai pas le temps de vous donner d'explications; mais tout va bien, nous sommes sauvés. Seulement, ce Didier est son compagnon sont deux bandits qui vont aler commettre un nouveau crime; il faut les arrêter à tout prix.

Courez, vous les trouverez sur la route de Versailles, où ils doivent prendre une voiture pour regagner Paris.

Là il y aura des agents dénoncez-les.

—Même Didier.

—Lui surtout.

Demain, la justice vous justifiera de votre conduite; et vous mes amis serons finis.

Hâtez-vous Simon, voici la clef de la grille.

—Ah! monsieur, s'écria la vieil homme, vous venez de me rendre mes jambes de 20 ans.

Et il s'élança hors de la villa.

Martial dut s'appuyer à la rampe de l'escalier pour regagner le premier étage; pendant quelques minutes, vain ce par l'émotion, il se mit à pleurer. Puis il pénétra doucement dans la chambre de Mme Carteret. La malheureuse femme était revenue à elle; il voulait se retirer; mais elle murmura:

—Ne pas de moi.

Et elle tomba en arrière. Martial la retint dans ses bras, Isabelle suppliait:

—Mon fils e, ne me quittez pas!

Déjà Didier et Calliste avaient quitté la villa.

Martial poupat le bruit de la grille qu'ils fermaient avec précaution. Mais pouvait-il les suivre au moment où Isabelle lui adressait si tendrement cette prière de ne pas la quitter?

Par ce seul mot:

"Mon frère!" elle venait d'effacer tout ce qui les avait séparés.

—Ah! murmura-t-il, j'oublie en ce moment ce que j'ai souffert.

Puis, soulevant Mme Carteret, il l'emporta hors du salon et remonta l'escalier.

Simon voulut l'arrêter; il lui fit signe d'attendre et arriva à la chambre de madame Carteret.

—Vite, mon père, de la lumière! dit Isabelle.

—Mais que s'est-il passé?

—Nous vous l'apprendrons tout à l'heure, dit Martial. Soignons d'abord votre sœur.

Aidé par Isabelle, il étendit Mme Carteret sur son lit; et tandis que Mlle Isabelle défaisait les vêtement de sa tante, il alla rejoindre Simon.

—Monsieur, dit le vieux serviteur tout effaré, je n'y comprends plus rien.

Didier est ressorti avec ces individu. Je n'ai pas osé me montrer, vous m'avez ordonné d'attendre votre signal!

Bon, nous avons perdu là quelques minutes précieuses; mais je vous prie quitter Mme Carteret qui s'était évanouie.

Je n'ai pas le temps de vous donner d'explications; mais tout va bien, nous sommes sauvés. Seulement, ce Didier est son compagnon sont deux bandits qui vont aler commettre un nouveau crime; il faut les arrêter à tout prix.

Courez, vous les trouverez sur la route de Versailles, où ils doivent prendre une voiture pour regagner Paris.

Là il y aura des agents dénoncez-les.

—Même Didier.

—Lui surtout.

Demain, la justice vous justifiera de votre conduite; et vous mes amis serons finis.

Hâtez-vous Simon, voici la clef de la grille.

—Ah! monsieur, s'écria la vieil homme, vous venez de me rendre mes jambes de 20 ans.

Et il s'élança hors de la villa.

Martial dut s'appuyer à la rampe de l'escalier pour regagner le premier étage; pendant quelques minutes, vain ce par l'émotion, il se mit à pleurer. Puis il pénétra doucement dans la chambre de Mme Carteret. La malheureuse femme était revenue à elle; il voulait se retirer; mais elle murmura:

—Ne pas de moi.

Et elle tomba en arrière. Martial la retint dans ses bras, Isabelle suppliait:

—Mon fils e, ne me quittez pas!

Déjà Didier et Calliste avaient quitté la villa.

Martial poupat le bruit de la grille qu'ils fermaient avec précaution. Mais pouvait-il les suivre au moment où Isabelle lui adressait si tendrement cette prière de ne pas la quitter?

Par ce seul mot:

Et, à la porte de la chambre, on entendit:

—Monsieur Martial, où êt s vous? Tout est perdu.

Martial bondit jusqu'à la porte.

—Quoi donc, Simon?

—Ah! monsieur, pronoçes l'ouvrier d'une voix entrecoupée, je n'ai pas été loin, j'ai là-bas les autres pour vous prévenir.

Trois voitures arrivaient au moment où je l'ouvrais, et des hommes au moins une douzaine, sont descendus.

Ce sont des hommes de la police, je le jurerais.

Nous pouvons fuir par les derrières.

Tetez, ils sonnent. Il n'y a qu'à les faire attendre.

A ce mot de police, Mme Cartert s'était relevé.

—Vous fuyez? demanda-t-elle.

(*A Contin er.*)

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Camera des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

THE RETURN OF THE SOLDIER.

Une copie de la magnifique marche de M. Edouard Vincelette, sera offerte gratuitement à toute personne qui, d'ici à un mois, donnera une commande de *cinq dollars* ou plus chez MAREY, 49 rue Chesver. Le nombre de copies est limité. Hâtez-vous.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 ou 16 ans pour laver la vaisselle, au Lowell Restaurant, 122 rue Middlesex. j6

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE ou échanger, une propriété de $1100, un édifice à 3 logements, tous loués, aussi de 7 autres logements; ici d'encoignure, à 8 minutes de marche de l'hôtel de ville, à 75 pieds de la rue Moody; presque neuf, réparation de première classe; de l'espace pour un magasin de coin; acceptera une offre raisonnable ou échangera pour propriété libre et claire. Venez cette semaine, le soir, chez S. Lagassé, 115 rue Dalton.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR $5.00

Serait TROP bon marché, mais il en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.
"Bicycles et Bon Traitement."

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

LIVERITA 100 PILLS 10 CENTS

100 Pilules
25 cts.

GUERIT
la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre,

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyé par la malle.

WERNTS MEDICAL CO.,
Chicago,

Notre Parole est une Sauvegarde

Pour chaque achat fait dans notre magasin vous assurant satisfaction, non seulement pour la valeur de votre argent mais jusqu'à la pleine limite des valeurs. Notre parole est en arrière de chaque déclaration dans nos Annonces, vous garantissant la vérité absolue.

"L'argent remis si vous le désirez." Peut-il y avoir rien de plus juste ou sûr comme garantie de satisfaction positive. Les grandes foules qui chaque jour visitent notre magasin parlent en faveur de nos méthodes mieux que nous le pourrons. Si vous n'avez rien autre chose à faire—même si vous ne vous souciez pas d'acheter—venez et regardez. Il est intéressant de contempler les autres quelquefois, et vous verrez de vos yeux et entendrez de vos oreilles les raisons de notre supériorité.

LES BAS PRIX font voyager rapidement les marchandises cette saison-ci.

TOP COATS.

Presque autant sont vendus dès à présent que durant tout le dernier printemps, en dépit de cette température très froide qui a retardé si longtemps le printemps. Les gros hommes en désirent les petits hommes aussi, et vous penserez que le plus grand nombre désire les a cheter de nous. Mais pourquoi pas? C'est naturel de désirer ce qu'il y a de mieux.

DE $4.98 à $15.00.

La vérité est plus grande que celle d'aucune autre maison en ville. Quelle que soit ce que votre fantaisie admire le plus, vous le trouverez ici.

Marchands Recommandables:

Lowell One-Price Clothing Co,

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

LA GARDE D'HONNEUR

Son Grand Festival a Lieu ce Soir

C'est ce soir, ne l'oubliez pas, lecteurs et lectrices qu'aura lieu le grand festival de la Garde d'Honneur, dans la salle Associate.

Nos militaires ont reçu leurs nouveaux costumes qui sont de toute beauté. Comme ce sont tous des jeunes gens excellemment doués au physique, dans leur nouvel accoutrement ils ont une mine et une prestance bien faites pour faire bondir le cœur des jeunes filles.

La Garde d'Honneur, commandée si habilement par le capitaine Cossette, s'est exercée avec acharnement depuis quelque temps, et elle entend faire ce soir l'étonnement même des vieux troupiers.

Un joli programme varié a été préparé, et nous sommes certains que tous ceux qui assisteront à ce festival en reviendront très enchantés.

Ravissant

C'est ni plus ni moins que ravissant de voir le magasin de chapeaux de Mme D. A. Lambert, vous y trouverez le stock le plus considérable et les chapeaux les plus nouveaux. Le nombre des garnisseuses a été augmenté afin que toute commande soit livrée promptement pour ne pas faire attendre les pratiques. Allez la faire une visite, coin des rues Cabot et Moody.

Le Club Laurier

Hier soir avait lieu un grand parti de whist aux salles du Club Laurier.

Il y avait foule et tout le monde s'en est donné à cœur joie.

On joua plusieurs mains avec un entrain admirable, et les prix furent accordés comme suit:

1er Moise Fontaine; 2ème, P. Gagnon; 3ème, Moise Boisvert; 4ème, (booby), H. Landry.

Le comité d'organisation était composé de messieurs Olivier Landry, président, Pierre Deneault et Olivier Cordeau.

Pour ajouter encore à l'amusement général, des chansons ont été rendues par messieurs Auguste Demers, Olivier Cordeau, Victor Doville, Moise Morrissette, Aimé Beaudoloil, William Dasault, Joe Vésin et des discours à l'emporte pièce par messieurs Pierre Deneault et Henri Chenevert, président du club.

Les rafraîchissements ne manquaient pas et on s'amusa jusqu'à une heure assez avancée.

L'affaire Mayotte à la Chambre.

A la Chambre des Représentants de Boston, hier, les débats très animés ont eu lieu au sujet du rapport défavorable soumis par le comité des prisons dont M. Sparks, de Dracut, fait partie, au sujet contrôle du par l'Etat des maisons de détention.

La tragédie Mayotte, dans la prison de Lowell, a été amenée sur le tapis d'une manière humoristique par M. Frank E. Fitts, de Somerville, le membre dissident du comité. M. Hayes, de Lowell, d'une manière également empoignante, a défendu le rapport et dénoncé le contrôle de l'Etat ainsi que la multiplicité des commissions.

La Chambre, finalement, refusa de substituer le bill et le rapport adverse du comité fut accepté.

La Décision de l'Avocat Qua.

L'avocat de la ville Qua a envoyé au maire sa décision au sujet du renvoi de deux vétérans employés dans le département de la voirie. M. Qua a décidé qu'un vétéran ne peut être renvoyé ou transféré d'un département à un autre sans au préalable tenir une enquête.

Union St Joseph.

Assemblée extraordinaire de l'Union St Joseph, vendredi soir le 7 courant. Les membres sont priés d'y assister en foule.

Par ordre du président,

A. L. DOZOIS.

Music Hall

"Brother for Brother," qui sera joué ce soir pour la première fois devant un auditoire de Lowell, est un superbe mélodrame qui a obtenu un grand succès au Star Théatre, de New York.

Il y aura une matinée demain.

Etant Un . . .

Naturellement nous n'en connaissons pas bien long concernant les bébés, Mais étant dans le commerce de meubles nous nous faisons un point d'honneur de connaître tout ce qui concerne les voitures d'enfants et les go-carts. Nous connaissons cette partie du commerce d'A à Z. Où ils sont et comment ils sont faits. Ceux qui font les meilleurs et les plus à la mode. Ceux qui donnent le plus pour le moins d'argent, etc., etc. Dans une récente visite à plusieurs fabriques nous avons appris beaucoup concernant les voitures d'enfants.

Venez et bénéficiez de notre savoir. Nous sommes certains que vous pourrez économiser de $2 à $5 sur une voiture.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, presque neuf, au No 76 Gershom avenue, à deux pas de la rue Moody, dix minutes de marche d'une manufacture. Prix, $2 par semaine, à une bonne famille. S'adresser tout de suite à la maison ou au No 115 rue Dalton. 2j

Toute Dame réalise l'importance d'un Corset qui fait à la perfection ! ! !

Un Corset à forme parfaite est difficile à avoir.

Presque tous les Corsets sont modelés d'apres une théorie, et celles qui les portent sont obligées d'en souffrir les conséquences.

CORSETS

Le Corset N. P. No. 41 est fait d'après un modèle tout nouveau et a tous les avantages de l'élégance et de la durée, il est fait pour accommoder toutes les tailles, coutes ou longues, grasses ou maigres.

Il donne à celle qui le porte une forme élégante, et contribue à son confort, et lui donne une forme plus appropriée à sa pesanteur.

Vous êtes invitées à venir les voir et si apres en avoir achete un et en avoir fait l'essai pendant deux semaines vous n'êtes pas satisfaites, l'argent vous sera remis.

Le Prix est de **$1.00** chacun.

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

AU REPOS

ENTERREMENT DES RESTES DU SOLDAT WALCH.

Les Honneurs Militaires rendus au heros.

Les funérailles du soldat Joseph Walch, de la compagnie M, 9e régiment volontaire du Massachusetts, ont eu lieu hier.

C'a été un cortège militaire, précédé par la Lowell Cadet Band.

En outre des compagnies M. C et G, nous voyions dans le cortège une délégation du gouvernement municipal, les parents, les amis et une foule de citoyens patriotes, désireux de démontrer leur amour et leur respect envers le héros mort pour la cause de son pays.

Le cortège se forma sur la rue Market, en face de l'établissement de l'entrepreneur de pompes funèbres J. F. O'Donnell. Le corcueil était recouvert de drapeaux.

Une messe de réquiem a été chantée à l'église du Sacré Cœur, après quoi le Révd Reynolds a faite une courte, mais impressionnante oraison funèbre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique irlandais, où une volée de coups de feu fut tirée sur la fosse.

Le défunt s'était enrôlé sous le nom de Wallace et on ne le connaissait pas autrement. Son véritable nom était Joseph Walch.

Pourquoi Pas

Epargner de l'argent, madame, sur votre chapeau. L'assortiment le plus considérable, les modes les plus nouvelles, toutes les nuances et de plus les prix les plus bas. Venez voir. Nous faisons une spécialité dans les chapeaux de deuil; on los assoit des chapeaux de deuil pour enterrements, etc. N'oubliez pas ma nouvelle place d'affaire. Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Arretes sous Soupçon

Trois jeunes gens dans une louarde voiture de travail passaient sur le Square Liberty à une vive allure vers minuit, la nuit dernière, lorsqu'ils furent arrêtés par l'agent de police Curran qui les questionna et les envoya au poste, incapable qu'il était de leur tirer les réponses satisfaisantes.

Dans la voiture se trouvait un long tayau en cuivre qu'ils prétendirent avoir trouvé dans un chemin de campagne.

Ils dirent que l'attelage appartenait à John A. Smith, le marchand de bric à brac, qui le leur avait prêté.

La police a gardé les jeunes gens et va faire des recherches.

Notes Locales.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil dans la vitrine de la Librairie Canadienne-Française. 2f

M. Alfred E. Rose, le génial gérant de la J. C. Ayer Company, se remet d'une indisposition passagère.

M. John A. O'Hearn, de l'ancienne maison O'Hearn & Dowd, prendra la charge d'un grand magasin à Taunton.

Le jury a rendu un verdict en faveur de Wiggin qui poursuivait un hôtelier d'Old Orchard, Me., pour fausse arrestation. Les dommages accordés sont de $150.

Fred C. Church, successeur de H. C. Church & Son, avait assuré la maison et la grange d'Edouard Valerand, qui ont été endommagées par le feu mardi soir dernier.

Les travaux de réparations sont poussés activement chez M. J. T. Fontaine, l'artiste photographe. Il espère être prêt pour les affaires dans peu de jours maintenant et il prie ses pratiques de prendre patience encore quelques jours.

Hier après-midi, Robert Law, un garçon de 11 ans, a été renversé par un bicycliste sur la Lakeview avenue. Les deux os de la jambe droite du garçon, au dessous du genou, ont été brisés. Il fut aussitôt transporté chez son père, demeurant dans la Brown's Court, où un médecin fut appelé.

L'agent de police John F. Healey, qui a été si grièvement blessé en pleine nuit par deux cambrioleurs qu'on croit être les frères Vaughn, peut se rendre chaque jour de l'hôpital à la demeure de ses parents à Centralville. Cependant, plusieurs semaines s'écouleront avant qu'on trouve sage d'extraire les balles qu'il a dans le corps.

Les préparatifs pour le grand concert sacré qui sera donné dimanche soir prochain au Music Hall par les artistes de Lowell et des environs sont terminés, et tout indique que cet événement musical sera le plus remarquable depuis plusieurs années. On s'attend à une affluence énorme. Nos remerciements à qui de droit pour billets de faveur.

Les plombiers auront leur 7e assemblée annuelle ce soir au Prescott Hall. La musique sera fournie par l'orchestre Hibbard.

John B. Hutchinson, contre-maître du département de cardage dans les filatures Collins, à Dracut, remplira une position semblable dans une fabrique de Penacook, N. H.

M. John Martin et Dile Joséphine Tredell, les champions des cake walkers de cette ville, sont allés à Lawrence hier soir pour prendre part à une danse de ce genre pour conterter le gateau aux meilleurs danseurs de Lawrence, ce qui accordera le titre de champions de la vallée du Merrimack.

Cour de Police.

Il n'y avait que cinq biberons en cour ce matin.

De ce nombre un seul paie $1; William O'Brien doit fournir $200 pour comparaître le 8 du courant; Kate A. Conniff est envoyée pour 15 mois à Sharburn, elle en appelle et est placée sous $200 de caution.

Vina Kelley et Susanna Marren sont placées sous la surveillance de la police.

Cornelius Shanaham, John A. Hannon et Joseph McCarty, pour larçin, sont placés sous caution pour comparaître le 13 avril; ne pouvant fournir ce montant ils iront en prison.

D'autres causes sont remises.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux **Nos. 141-147 rue Worthen.**

Deces.

PICHETTE — Hermine Lavallée, épouse de Philorum Pichette, est décédée ce matin au No 174 rue Hall, à l'âge de 19 ans.

Les funérailles auront lieu samedi matin.

TREMBLY — Henriette Perrault, épouse de Jules Trembly, est décédée hier soir à Chelmsford Centre, à l'âge de 45 ans.

Les funérailles auront lieu samedi matin.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, couronnes, croisades et funérailles, chez McMasmon, 6 rue Prescott

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Mde Guilmette, qui tenait une maison de pension au No 84 rue Fort, est déménagée au No 16 rue Race, maison anciennement tenue par M. Parent. Mde Guilmette ne recevra que des pensionnaires de table et elle donnera des repas à toute heure, à prix modérés. Cette nouvelle maison de pension s'ouvrira samedi prochain. 1s

Ils Reviennent de Manille

Washington, 6 avril—Le général Otis a cablé au département de la guerre que le transport Sherman avait quitté Manille ayant à bord 103 soldats blessés.

Pour sept cents employes

Salmon Falls, 6 avril—Les gages à la Salmon Falls M'f'g Co ont été restaurés à leur ancien taux. La compagnie emploie au delà des 700 personnes.

NOS MILITAIRES

La Compagnie C Feliciter Par l'inspecteur general

LE CORPS DU CAPORAL BELLAMY EST ENCORE A PORTO-RICO.

Préparatifs Pour l'Inauguration du Nouveau Président.

La première inspection d'Etat d'ancune de nos compagnies militaires locales depuis la fin de la guerre a eu lieu à l'arsenal, hier soir, lorsque la compagnie C. fut mise à l'épreuve sous l'œil sévère de l'inspecteur général Carter.

La galerie et les côtés de la salle d'exercices étaient bondés de spectateurs intéressés, dont une grande partie appartenait au beau sexe, et les divers mouvements de la compagnie furent bruyamment applaudis.

Les soldats paraissaient très bien dans leurs nouveaux uniformes et l'inspecteur général en fut enchanté, disant que c'était l'une des meilleures compagnies de l'Etat. Il n'a pas eu la moindre critique à faire. On lui apprit que presque tous les membres de cette compagnie étaient des vétérans de la dernière guerre.

C'est son opinion que cette expérience a beaucoup contribué à faire atteindre à cette compagnie un si haut degré.

Le général Carter est un homme de belle apparence militaire. Il est gradué de l'Académie navale d'Annapolis et il a servi comme lieutenant sous le colonel Roosevelt à la Dte Ste Marie, dans la guerre de Cuba, et comme membre d'infanterie pendant la guerre de sécession.

A la fin de l'inspection, une réunion des membres de la compagnie a eu lieu pour s'entendre au sujet de la participation aux exercices d'inauguration du prochain président en 1901.

On se souviendra qu'en 1897, la compagnie C a pris part à la parade d'inauguration, grâce à la générosité de plusieurs citoyens qui contribuèrent pour rencontrer les dépenses du voyage.

Cependant la compagnie espère pouvoir faire son prochain voyage sans ressortir aux souscriptions, c'est pourquoi les membres ont commencé de bonne heure à prélever de l'argent dans ce but.

Il fut décidé d'avoir un "party" militaire à l'arsenal le 27 avril, dans le but de réaliser des fonds pour le voyage de Washington.

Un comité est chargé des préparatifs.

Le capitaine Greig ne craint pas que le corps du caporal Bellamy soit perdu ou devenu mêlé aux "inconnus."

Il croit que la dépouille mortelle du caporal se trouve encore à Porto Rico et qu'elle se trouvera à bord du "Crook" lors de son retour. Il croit qu'aucun effort n'a été fait pour trouver les corps enterrés bien avant dans les terres au premier voyage du "Crook."

Les restes du caporal Bellamy ont été inhumés à environ 35 milles de Ponce, où le "Crook" mouilla, et son corps n'a probablement pas été atteint.

Le capitaine ajouta qu'il serait presque impossible que le corps de Bellamy ne put pas être identifié parfaitement, vu qu'un soin tout spécial a été pris à cet égard.

Un service à la mémoire de feu le sergent George C. Wenden aura lieu à la St Paul M. E. Church, dimanche prochain au matin.

Nos trois compagnies de miliciens et le corps d'ambulanciers y assisteront en corps.

Des uniformes de campagne et des gants blancs seront portés, mais pas d'armes.

Le sergent Wenden est tombé malade à Porto Rico, est mort en revenant au pays et son corps a été jeté à la mer.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Deneault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension. S'adresser sur les lieux, au No 66 rue Merrimack. 10 s

Il ne faut pas d'Expérience pour Acheter des Habits ici

Le client qui achète ici son habillement de printemps ou son pardessus a notre expérience et notre jugement pour le soutenir.

Il est facile pour lui de choisir parce que nous avons l'assortiment le plus grand et le plus exclusif dont il peut faire un choix.

Le confort et la belle tournure de nos costumes de printemps donneront à ceux qui les porteront cette tournure élégante, que les habits tout faits ne peuvent donner.

Voici nos prix sur les habits: $4, $6, $7.50, $8, $9, $10, $12, $15, et $18.

N'oubliez pas, nous sommes les seuls agents pour

Les Fameux Habits Stein-Bloch et Vitals.

Dans notre Spacieux Dépt. pour les Garçons.

Nous avons plus de 50 modes différentes de beaux costumes, bien garnis, fait expressément pour les Petits.

Dans toute la ville il ne se trouve pas une collection qui peut surpasser le grand étalage de ces nouveautés.

Voici nos prix: —85c, $1, $1.25, $1.50, $1.75, $2, $2.50, $2.-75, $3, $3.50, $4, $4.50, $5 et $6.

Chaque prix représente plusieurs modes et sortes de tissus.

Voyez le bel étalage dans nos vitrines et vous serez convaincus que nous occupons le premier rang dans notre ligne de commerce.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Echos et Nouvelles

D'après les renseignements obtenus d'une source des plus autorisées à Amsterdam, au banquet de gala qui aura lieu en cette ville le 12 courant, les fiançailles de la reine Wilhelmine et de son cousin, le prince Guillaume de Wied, seront officiellement annoncées.

Le "Moniteur local" de Berlin dit: "Les Américains auront un fameux toupet s'ils célèbrent cette année le centième anniversaire de la mort de Washington, car ils ont jusqu'aux principes à tous les vents, et ils annexent des îles les unes après les autres. Les anglais les conduisent dans un abîme."

Le général Maximo Gomez a publié sous forme de lettre à sa femme et à ses amis de Saint Domingue, un manifeste dans lequel il dit qu'il va bientôt quitter Cuba pour retourner dans son pays. Il est content d'avoir fait son devoir, et la seule récompense qu'il réclame est l'amour des Cubains.

Suivant l'usage traditionnel à Washington, des centaines d'enfants de tous les âges et de toutes les conditions sociales se sont réunis lundi dans les jardins de la Maison Blanche pour faire rouler leurs œufs de Pâques sur les pelouses.

Le président, Mme McKinley et quelques personnes de leur entourage, placées aux fenêtres de la Maison Blanche, se sont amusés à regarder les enfants prendre leurs ébats.

Un groupe de soldats américains a attaqué, lundi soir, à la Havane, les agents de police de service au parc central et les a désarmés. Plusieurs coups de revolver ont été tirés par les Américains, et les détonations ont effrayé les femmes et les enfants qui se promenaient dans le parc. L'inspecteur de police Andres Hernandez a été battu par les soldats. Les agents de police, craignant de blesser les promeneurs dans le parc, n'ont pas fait usage de leurs revolvers; ils se sont seulement servis de leurs bâtons.

La ligne télégraphique unissant la Havane à Santiago de Cuba vient d'être terminée par le Signal Corps. L'établissement de cette ligne assure une communication tous les généraux qui ont un commandement à Cuba et les principales villes de l'île. Le Signal Corps a établi en soixante jours cette ligne de deux cents milles de longueur, qui date depuis Pinar del Rio en passant par le centre de Cuba, jusqu'à Baracoa, le port le plus près de l'extrémité de l'île.

Procès Remis

Bridgeport, Conn., 6 avril—Le procès de la sage-femme, Nancy Guilford, qui se déroulait ici depuis trois semaines a été ajourné au 1er mai prochain. George Gregory, âgé de 60 ans, un des membres du jury, est tombé subitement malade et il dut être conduit à la résidence du shérif Hawley, dans la prison du comté. Les médecins déclarèrent que le vieillard était menacé de pneumonie et qu'il ne pourrait pas siéger d'ici à quelques jours.

Les Salaires.

Fall River, 6 avril—L'augmentation des salaires à Fall River, est entrée en force lundi.

Elle atteint environ 30,000 ouvriers et signifie une augmentation de $22,000 par semaine pour notre ville.

Les employés n'ont fait aucune démonstration et se sont contentés de discuter cet événement entre eux.

Genereuse contribution

New York, 6 avril—Delle Helen Gould a envoyé ce matin un chèque pour $1000, pour les fonds de secours du département du feu à New York.

MODES PARFAITES

EN

CHAUSSURES de Printemps

De nouvelles lignes et de nouveaux patrons ont été ajoutés à notre stock, comprenant tous les points de mérite. Nous savons que nous possédons les meilleures valises qui se soient jamais vues.

$1.97 Bottines boutonnées et lacées, en vrai vici kid, pour dames, nouveaux bouts.

$1.97, $2.50 et **$3.** Bottines en veau russett vici et willow calf, pour dames, nouveau bout anglais.

$2.50 Bottines boutonnées et lacées, en cuir vici, pour dames, Goodyear welt.

$1.97, $2.50 et **$3.** Chaussures lacées, en kid vici, pour hommes, bout bulldog.

$1.97, $2.50, et **$3.** Chaussures Bals en kid vici pour hommes, bout Bulldog.

$3.00 Chaussures en vrai box, veau rouge, pour hommes, nouveau bout anglais.

$1.23, $1.49, $2 Chaussures en Russett vici et noires, pour garçons.

75c, 90c, $1.23, $1.49. Chaussures en Russett vici et noires, pour garçons.

90c, $1.23, $1.49. Bottines en vrai veau Russett pour de noisettes.

75c, 90c, $1.25. Chaussures en Russett, pour enfants.

Des Chaussures pour touafaites dans les plus belles formes pour des personnes exigeantes.

Les modes qui ne sont pas ici, sont les idées non-développées.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis

$2.49 chacun.

"WALKING HATS" 49c chacun.

Samedi, 8 Avril.

HEAD & SHAW,

Magasin de Modes,

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 AVRIL 1899. No 11

Chapeaux Garnis

$2.49 chacun.

"WALKING HATS" 49c chacun.

Samedi, 8 Avril.

HEAD & SHAW,

Magasin de Modes,

169 RUE MERRIMACK.

ALGER DOIT PARTIR

Le General Russell Hastings lui Succedera.

New York, 7 avril—La *Tribune*, ce matin, publiait ce qui suit:

"Il y avait des rumeurs hier soir, dans cette ville et ailleurs, à l'effet que le secrétaire Alger était à la veille de résigner du cabinet. On a de plus rapporté que le général Russell Hastings serait son successeur.

"Le général Hastings était autrefois commandant du régiment dans lequel a servi le président McKinley. Il a été récemment appointé directeur du bureau des républiques américaines et le fait qu'il aurait refusé d'accepter ce poste prouve clairement qu'il doit remplacer Alger au cabinet."

CARLISTES ACTIFS.

Le Capitaine Général se Rend à Madrid.

Madrid, 7 avril—L'Imparcial annonçait hier la reprise des activités par le parti carliste dans la province de Navarre, et le capitaine général d'Orage qui comprend les provinces de Huesca, Saragossa et Terruel, et qui est borné au nord par la France, vient d'arriver à Madrid afin de conférer avec le gouvernement concernant le mouvement des carlistes.

Evasion de deux Prisonniers.

Vincennes, Ind., 7 avril—Abe Rothschild et Albert Stanfield, arrêtés pour avoir frandé par la voie de la malle, se sont échappés du train hier.

Ils étaient en route pour Indianapolis où ils devaient comparaître à la Cour des Etats-Unis.

Les deux hommes étaient liés l'un à l'autre, mais profitant d'un moment où les gardes étaient endormis, ils prirent la poudre d'escampette.

Thomas Donohue de Eas' Boston s'ote la Vie

Boston, 7 avril—Vers 2 h. 30 hier après midi Thomas Donohue, habitant le No 365 de la rue Sumner, à East Boston, s'est suicidé en se pendant dans la cave de sa maison. Il était âgé de 31 ans; il laisse une femme et un enfant.

Sherman Prend du mieux

Washington, 7—L'ex secrétaire Sherman a pris du mieux à tel point qu'il a pu se lever et se promener quelque peu.

Mme Sherman qui était aussi indisposée est en voie de guérison.

Hausse dans les Gages

Dover, N. H., 7 avril—Avis a été donné hier après-midi dans la manufacture Cocheco, que les gages seraient augmentés de 10 pour cent dans tous les départements. La compagnie emploie 1500 ouvriers.

Le Vice-Président va Mieux

Washington, 7 avril—Le vice-président se portait un peu mieux hier soir; mais on ne peut pas dire quand il sera en mesure de vaquer à ses occupations. Son état est plus ou moins compliqué.

La Suède se Prepare pour la Guerre.

Stockholm, 7 avril—Le Rickstag a voté 2 388,000 de couronnes pour l'achat de fusils et 2,200,00 pour améliorer les fortifications.

Recherche du Contrefacteur De Marco.

Boston, 7 avril—Les autorités font tout en leur pouvoir pour reprendre Stellario De Marco, le contrefacteur italien de Lynn, qui a brûlé la politesse à la police de Boston il y a quelques jours. Hier soir toutes les habitations italiennes du West End regurent la visite des inspecteurs, mais ils ne découvrirent rien.

L'Affaire Dreyfus

Paris, 7 avril—Le magistrat Bertulus a donné, paraît-il, devant la Cour de Cassation un intéressant compte rendu de l'examen qu'il fit du colonel Henry.

Le magistrat dit que lorsque le colonel Henry se vit enveloppé de toute part il confessa qu'Esterhazy et Du Paty de Clam étaient les auteurs des télégrammes tendant à incriminer le colonel Picquart. Là-dessus monsieur Bertulus dit:

"Esterhazy et de Paty du Clam sont coupables. Laissez ce dernier se faire sauter la cervelle et la justice poursuivra son cours contre Esterhazy, le faussaire qui porte maintenant contre nous des accusations de nos ennemis, indiquent ceux ci à vous accuser de complicité avec Esterhazy."

En attendant ces mots le colonel Henry tomba sur une chaise, embrassa le magistrat et s'écria, en pleurant:

"Sauvez-nous, sauvez nous, Esterhazy est un lâche!"

Le magistrat pressa Henry de nouvelles questions, mais il le pria de ne pas insister.

—L'honneur de l'armée avant tout, s'écria-t-il.

M. Bertulus est d'opinion que "la femme voilée" n'est autre que de Paty du Clam déguisé.

Cour de Police.

Des trois invrognes en cour ce matin, un est acquitté, un autre paie $1 et Wm Powers a sa cause continuée.

Arthur Allard, un enfant désobéissant, est envoyé à l'école de réforme Lyman.

Catherine Giles, pour larçin, est envoyée passer 15 mois à Sherburn.

Dans les causes remises, Virginie Poirier et Francis J. Dole, pour larçin, sont renvoyés au 5 mai.

Adolphe Chaput, pour effraction, a sa cause remise au 5 mai, et Geo. Morin, pour la même offense, a sa cause renvoyée devant le bureau d'Etat.

Samuel Cudworth et Thomas Ramsay, pour avoir vendu des liqueurs le dimanche, sont condamnés à $100 chacun.

Ils en appellent et sont placés sous $300 de caution chacun pour comparaître au prochain terme de la cour supérieure.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

ON DEMANDE—Une servante chez M. Gervais, maison de pension, No 40 rue Race. 1s

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

50 BILLS LIVERITA 10 CENTS

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre,

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

100 Pilules 25 cts.

☞En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

ENTRE COUSINS

Le missionnaire Leclaire poursuit le Revd. Leclaire

Une cause a sensation en cour superieure.

Il y avait foule en cour supérieure, ce matin, à l'ouverture de la séance sous la présidence de l'Hon juge Bond.

Il s'agissait de la continuation de la cause, commencée tard hier après-midi, dans laquelle Dani l G Leclaire poursuit le Révd Isaac B. Leclaire, ministre de l'église baptiste française, de Centralville. Le demandeur réclame $5000 de dommages du ministre pour lui avoir aliéné l'affection de sa femme, pour s'être porté à des voies de fait sur elle et autres raisons.

MM. F. L. Rivet et Bent occupent pour la poursuite et le juge Pickman pour le défendeur.

Le procès se passe devant un jury.

Après l'explication au jury de la preuve que la poursuite entendait soumettre, par M. l'avocat Rivet, le demandeur a été le premier témoin entendu.

La déposition a occupé tout le temps de la séance hier et une demi-heure environ cet avant-midi, quand il a été interrogé par l'avocat de la défense.

Le témoignage du demandeur ne saurait être reproduit au long, à cause de certains détails qui ne sont pas de nature à pouvoir être publiés dans un journal qui se respecte. On peut le résumer à ceci:

Daniel G. Leclair est le cousin du défendeur, qui était le ministre de la congrégation baptiste française, depuis plusieurs années. Son cousin lui a conseillé d'étudier pour le ministère et quand il s'en défendait parce que son instruction était trop inférieure, le ministre lui dit d'aller passer deux ans à Newton et qu'il en reviendrait gradué. Il abandonna sa femme et ses enfants pour deux ans, ne venant les visiter qu'une ou deux fois la semaine.

Plus tard, le défendeur l'envoya en mission à différents endroits de la Nouvelle Angleterre.

En 1897, le défendeur l'installa avec sa famille dans une maison neuve, rue Calvin; la seule autre maison construite sur cette rue est celle du ministre.

Le 29 mai 1898, devant leurs deux filles, Mme Leclair, la femme du témoin, s'accuse d'avoir succombé aux séductions du défendeur et lui demanda pardon.

Le demandeur a pardonné pour l'amour de ses enfants, mais bientôt après sa femme réside chez lui, il ne vit plus maintenant avec elle depuis lors.

Ils ont aussi cessé de fréquenter l'église du ministre Leclaire depuis cette date.

Deux lettres adressées par le défendeur à la femme du demandeur ont été produites.

Le président témoin appelé, ce matin, a été Mme Dexter, chez qui le demandeur a pensionné avec sa famille. Elle a vu le ministre Leclaire sortir souvent en compagnie de la femme du demandeur.

Dora et Eliza Leclaire, âgées respectivement de 17 et 19 ans, deux filles du demandeur, sont ensuite entendues. Elles racontent les visites répétées du ministre Leclaire à leur mère en l'absence de leur père. A part de l'avoir vu embrasser leur mère, dans une chambre où ils étaient seuls, elles ne lui ont jamais vu rien faire de mal. Toutes deux corroborent la partie du témoignage de leur père qui référait à la conduite du défendeur quand il empêchait la femme du demandeur de suivre celui ci à Lynn où il voulait déménager pour des raisons valables. Elles racontent aussi avoir assisté à la scène du 29 mai 1898, quand leur mère, toute en larmes, a demandé pardon à leur père de son inconduite avec le défendeur, lui promettant de rester fidèle à l'avenir. Leur père répondit qu'il resterait à la maison; ce fut là tout.

La défense tente d'infirmer ces témoignages en jetant un certain louche sur la conduite des témoins. Toutes deux disent qu'elles travaillent dans une manufacture à Lawrence où leurs parents résident actuellement; quand elles demeurent à Lowell, elles travaillaient à la manufacture Middlesex.

Dame Marie Perron, le témoin suivant, a connu les faits en cause depuis sept à huit ans. Elle a suivi la mission de M. I. B. Leclaire. Quand il a été question du baptême de Dame Daniel G. Leclaire, le témoin a fait la remarque au ministre Leclaire qu'elle ne la croyait pas suffisamment préparée.

Là dessus le ministre la rassura en lui affirmant qu'il l'avait vue la veille et qu'il lui avait fait "sortir sept démons du corps" et qu'elle était prête.

Elle a vu le défendeur très attentif et familier avec Mde Daniel Leclaire, dans l'église.

Elie C. Laporte et Cyrille Groleau sont les deux derniers témoins entendus à la séance de l'avant-midi. M. Laporte raconte certaines scènes intimes—dont il a été témoin—entre le défendeur et madame Daniel G. Leclaire.

M. Groleau, le beau-père de Delle Leclaire, fille du demandeur, raconte que le ministre est venu souvent visiter madame Leclaire quand celle ci a residé chez sa fille durant une couple de mois.

L'enquête a été reprise à deux hrs, il y a encore une vingtaine de témoins à entendre.

SURPRISE NOCTURNE

Des Inconnus Attaquent une Maison à Marlboro

Marlboro, 7 avril—John Brewin, un cordonnier, et sa famille l'ont échappé belle hier soir. Tous étaient couchés lorsqu'ils furent éveillés par le bruit de verre brisé. Deux grosses pierres avaient été lancées à travers les carreaux, par des inconnus, et l'une d'elles vint tomber à deux pouces de la tête d'un des enfants.

La police informe.

M. Brewin est employé dans une des fabriques de S. H. Howe.

LISEZ L'ETOILE.

LES FILEURS

VEULENT UNE JOURNEE D'OUVRAGE MOINS LONGUE

Des Plaintes Venues du Rhode Island.

La convention nationale des fileurs sur les mules, qui a duré plusieurs jours à Boston, a terminé ses travaux hier après-midi et c'est ajournée au premier mardi d'octobre.

Quelques-unes des affaires d'intérêt public qui ont été transigées pendant la dernière séance sont les suivantes:

Cent dollars ont été votés à John Joyce, de Dover, N. H., qui souffre de la perte d'un bras dans un accident.

A Lewiston et à Brunswick, Maine, ainsi qu'à Holyoke, Mass., les fileurs et les employés de fabrique ont obtenu une augmentation de leurs salaires, mais la hausse, prétend-on, est de 1 1-2 pour cent de moins que la réduction. Comme presque toutes les manufactures ont rétabli les anciens gages, c'est l'opinion que celles-ci devraient en faire autant.

A Winooski, Vt., il y règne un taux de gages très bas, d'après le rapport qui a été fait. Le secrétaire Ross a reçu l'ordre de faire une enquête et on lui a donné les pleins pouvoirs pour faire démarches qu'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 6 Avril 1899.

Au tour de M. Beauchemin.

Un M. J. A. Beauchemin, écrivant dans la "Presse" de Holyoke, Mass., dit :

"Pourquoi L'ETOILE, de Lowell, Mass., s'adresse t-elle toujours à M. Edouard Cadieux pour savoir pour quelle cause le clergé n'a pas été invité à la convention qui a eu lieu, le 26 février dernier, à Holyoke.

"L'appel qui a été lancé à toutes nos sociétés canadiennes-françaises, a été fait et approuvé par le comité. Comme je faisais partie de ce comité, je crois que le clergé a été invité, du moins ceux qui font partie de nos société.

"Vu qu'il s'agissait d'une affaire qui concerne seulement les membres actifs, le comité a jugé que c'étaient ces derniers qui devaient choisir leurs délégués, pour les représenter à cette assemblée.

"Dans cette grande République, c'est le peuple voteur qui gouverne et quand un citoyen désire prendre part aux délibérations il se fait inscrire sur les listes et il a le droit de nommer des représentants ou de se faire nommer représentant."

M. Beauchemin n'est pas évidemment bien sûr que le clergé ait été invité à la conférence fédérative. Il ne l'affirme pas, mais se borne à dire *qu'il le croit, du moins ceux qui font partie de nos sociétés.*

Les dernières lignes de l'écrit de M. Beauchemin ressemblent fort à un reproche adressé à notre clergé. Nous pouvons nous tromper, mais enfin la chose nous paraît comme telle.

Nos sociétés conduisent leurs affaires elles-mêmes. Cela est entendu. Mais est ce à dire qu'elles ne peuvent entendre des conseils du dehors?

Allons donc!

La convention de Holyoke avait été convoquée pas pour autre chose que de mettre un projet à l'étude. Rien de définitif ne devait y être conclu.

Il ne s'agissait que de délibérer et d'ébaucher un projet.

Alors si tous les chapelains de société avaient été spécialement invités à ces assises pour y prendre la parole et donner leur manière de voir sur la question, n'est-ce pas que le mouvement y aurait gagné?

Des Champions de Lowell

John Martin et Delle Joséphine Trudel, de Lowell, comme nous l'annoncions hier, ont pris part au cake-walk qui a été dansé au rt hier soir au bal donné par la cour Columbia (F. of A.), à Lawrence, et ils ont gagné les prix.

Il y avait huit autres concurrents, y compris le champion Butler, de Spi-ksville.

Martin a obtenu un pantalon de $8 et Dlle Trudel un parapluie en soie.

Mde Guillette, qui tenait une maison de pension au No 84 rue Fort, est déménagée au No 16 rue Race, maison anciennement tenue par M. Parent. Mde Guillette ne reçoit que des pensionnaires de table et elle donnera des repas à toute heure, à prix modérés. Cette nouvelle maison de pension s'ouvrira samedi prochain. 1e

Comment sont vos

ECRANS ?

Positivement pas plus d'une Douzaine à une pratique.

☞ Remarquez le jour et l'heure,

Samedi Matin à 9 heures Précises.

A la Place des Occasions Rares.

Bicycles ! Bicycles Keating à $34.75. Nouveau Dépt. de Bicycles.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Gros Achat

Nous avons récemment reçu directement d'Irlande le plus gros lot de Mouchoirs, qui soit jamais venu à une maison de détail de ce côté-ci de Boston.

Il y a plus de **1500 DOUZAINES**

de Mouchoirs de Dames et d'Hommes, en points unis, brodés, garniture de dentelle et bords de couleur. Nous avons choisi dans ce lot environ

132,000 Mouchoirs

Maintenant en exhibition dans notre vitrine que nous mettrons en vente Samedi matin à 9 h.

Au très Bas Prix de **5c** chacun

Le Prix est de **$1.00** chacun.

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

Notre Nouveau Dépt. de Bicycles, 2eme Etage. Notre Leader, $19.75. Voyez-les.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Donne un Glorieux Festival

EXERCICE MILITAIRE PAR LA GARDE D'HONNEUR

Les Tables Offrent un Spectacle Magnifique.

Le grand festival à l'Associate Hall hier soir a obtenu un brillant succès. La vaste salle était littéralement bondée d'une foule enthousiaste, et l'Association Catholique n'a qu'à se féliciter de cette occasion grandiose. Vers 7 heures 30 les heureux porteurs de billets commencèrent à arriver et bientôt la salle offrait le plus beau spectacle de gaîté et de toilettes variées.

Les décorations étaient splendides.

Le théâtre disparaissait sous de magnifiques tansures de blanc, rose et verre-pomme ; et l'orchestre Paré y donna un programme du plus haut mérite.

Ce qui frappait d'abord la vue, en entrant était la table de fleurs, qui occupait le centre de la salle ; D. Marleau, président ; les aides étaient les Delles Caroline Alexander, Célina Filteau, Eva Leclair ; Anna Choquette, Anna Jean, Eveline Baril, D. Alexander, Angeline Côté, Elodie Gagnon, Exilda Lapierre, E. Mercier, Graziella Lequin, Angeline Fortin et Marie Louise Desilets.

La table de bons-bons ne laissait rien à désirer, et les sucres les plus fins pouvaient être procurés des Delles Sophie Carrier, Marie Chouinard, Adeline Targeon, Cora Boucher, Albertine Boucher, Rose Alba Delisle, Albina Lefèbre, Delvina Guertin et Amanda Carrier.

A droite on remarquait la magnifique table de fantaisie sous la présidence de M. Léon Crépeau ; il était assisté des Delles Joséphine Crépeau, Anna Bernard, Emma Lanoue, Anna Lesage, Georgiana Deslauriers, Eugénie, Hortense, Amanda Bernard, Laura Hotin, Indianna et Flore Cossette, Rosaline Lauzière, Eva Jean, Louise Crépeau, Emma Tougas, M. Anna Cossette, Anna Bourassa, Ida Tarte, Leda et Alida Nichols et Lumina Blondin.

Ensuite venait la table de rafraîchissements sous la présidence de Mme Joseph Gagnon ; les aides étaient J. H. Choquette, Napoléon Lozeau, Wilfrid Hébert et Moïse Fontaine.

Au fond de la salle la table de pêche ne manquait pas de nombreux admirateurs.

Alfred Hamel agissait comme président et Delle Marie Baumier comme présidente. Ils étaient assistés des Dames Charles Hamel, Jos Baumier, Hildas Lanoue, J. L'Heureux et Guimond.

Vers 9 h. 30 les frères Ayotte, Edouard et Georges, dans leur performance spéciale sur une table de huit pieds de hauteur ont été très bien reçus et ont dû répondre à trois appels.

A 10 heures la Garde d'Honneur, commandée par le capitaine Moïse Cossette, entra dans l'enceinte qui lui avait été réservée pour l'occasion. Les jeunes gens revêtus de leurs nouveaux uniformes avaient un air vraiment martial.

L'exercice militaire a obtenu un succès flatteur et les applaudissements frénétiques des spectateurs témoignèrent de la grande popularité dont jouit l'Association Catholique,

L'inspection par la commission militaire, assistée du caporal Worthen, était sublime.

Le comité d'organisation était composé des MM. Joseph Choquette, président ; Joseph L. Lamoureux, secrétaire ; James W. Alexander, trésorier; Exzéar H. Choquette, J. B D. Jacques, Moïse Cossette, Adélard Guimond, Albert Guimond, Frank Labrecque, Horace Désilets, Léon Crépeau, Napoléon Lozeau, Dieudonné Marleau, Alfred Hamel et Joseph Carrier.

Le comité de réception se composait de M. E. zéar Choquette, président; George E. Caisse greffier.

Les aides étaient MM. J. B. G. Martin, J. B. D. Jacques, William Drapeau, Capt. Moïse Cossette, Lieut. Adélard Guimond, Sous-lieut. Jos. L. Lamoureux, Dieudonné Marleau, Henri Daigle, Eugène Côté, James W. Alexander, Jos. E. Lambert, Jos. Guimond, André Bélanger, Sylvain Dion, Geffrey Roux, Charles Leblanc et M. Dubé.

La commission militaire était comme suit :

L'aumonier, Révd Père W. Perron, O. M. I.; Exzéar H. Choquette, président; George E. Caisse, greffier; J. B. G. Martin, trésorier; J. B. D. Jacques, William Drapeau, Adélard Guimond, ex-officio.

Les officiers de la Garde d'Honneur étaient :

Capitaine, Moise Cossette ; 1er lieutenant, Adélard Guimond ; 2e lieutenant Jos. L. Lamoureux ; 1er sergent, Albert Bergeron; 2e sergent, Adélard Cossette; 3e sergent, Albert Guimond; caporaux, Ernest Labrie, Horace, Désilets, Donat Blazon, Ovila Morin, Frank Labrecque ; clairon, Wilfrid Paradis.

Les membres de la Garde d'Honneur étaient :

MM. Jos Bernier, André Bélanger, George Bélanger, Jos Carrier, Nap Choquette, Fred Clément, Prosper Cossette, Léon Crépeau, Hector Dozois, J. A. Drainville, Phil. Ferron, Paul Gagnon, G. Gagnon, Ed. Gill, Hector Gill, Jos Guimond, Alfred Hamel, Wilfrid Hébert, Jos. Lebourdais, J. P. Lamy, Wilfrid Lemaigne, Philippe Ledoo, Joseph Lebœuf, George Pedneault, François Frenette, Frank Rousseau, Eugène Savard, Arthur Vivier, Alphonse Vallerand.

La Prise d'un Rat Musque

Ce n'est pas souvent qu'un rat musqué est pris dans un magasin.

C'est cependant ce qui est arrivé hier matin dans l'épicerie de Thomas Sheeley, rue Gorham.

Le propriétaire habite le logement au dessus de son magasin. Hier de bonne heure sa femme descendit balayer l'épicerie et elle aperçut le rat musqué pris dans une trappe.

L'exercice militaire a obtenu un succès flatteur et les applaudissements frénétiques des spectateurs témoignèrent de la grande popularité dont jouit l'Association Catholique,

L'inspection par la commission militaire, assistée du caporal Worthen, était sublime.

Ce qui frappait d'abord la vue, en entrant était la table de fleurs, qui occupait le centre de la salle ; D. Marleau, président ; les aides étaient les Delles Caroline Alexander, Célina Filteau, Eva Leclair ; Anna Choquette, Anna Jean, Eveline Baril, D. Alexander, Angeline Côté, Elodie Gagnon, Exilda Lapierre, E. Mercier, Graziella Lequin, Angeline Fortin et Marie Louise Desilets.

La table de bons-bons ne laissait rien à désirer, et les sucres les plus fins pouvaient être procurés des Delles Sophie Carrier, Marie Chouinard, Adeline Targeon, Cora Boucher, Albertine Boucher, Rose Alba Delisle, Albina Lefèbre, Delvina Guertin et Amanda Carrier.

A droite on remarquait la magnifique table de fantaisie sous la présidence de M. Léon Crépeau ; il était assisté des Delles Joséphine Crépeau, Anna Bernard, Emma Lanoue, Anna Lesage, Georgiana Deslauriers, Eugénie, Hortense, Amanda Bernard, Laura Hotin, Indianna et Flore Cossette, Rosaline Lauzière, Eva Jean, Louise Crépeau, Emma Tougas, M. Anna Cossette, Anna Bourassa, Ida Tarte, Leda et Alida Nichols et Lumina Blondin.

Ensuite venait la table de rafraîchissements sous la présidence de Mme Joseph Gagnon ; les aides étaient J. H. Choquette, Napoléon Lozeau, Wilfrid Hébert et Moïse Fontaine.

Au fond de la salle la table de pêche ne manquait pas de nombreux admirateurs.

Alfred Hamel agissait comme président et Delle Marie Baumier comme présidente. Ils étaient assistés des Dames Charles Hamel, Jos Baumier, Hildas Lanoue, J. L'Heureux et Guimond.

Vers 9 h. 30 les frères Ayotte, Edouard et Georges, dans leur performance spéciale sur une table de huit pieds de hauteur ont été très bien reçus et ont dû répondre à trois appels.

A 10 heures la Garde d'Honneur, commandée par le capitaine Moïse Cossette, entra dans l'enceinte qui lui avait été réservée pour l'occasion. Les jeunes gens revêtus de leurs nouveaux uniformes avaient un air vraiment martial.

L'exercice militaire a obtenu un succès flatteur et les applaudissements frénétiques des spectateurs témoignèrent de la grande popularité dont jouit l'Association Catholique,

L'inspection par la commission militaire, assistée du caporal Worthen, était sublime.

Le comité d'organisation était composé des MM. Joseph Choquette, président; Joseph L. Lamoureux, secrétaire ; James W. Alexander, trésorier; Exzéar H. Choquette, J. B D. Jacques, Moïse Cossette, Adélard Guimond, Albert Guimond, Frank Labrecque, Horace Désilets, Léon Crépeau, Napoléon Lozeau, Dieudonné Marleau, Alfred Hamel et Joseph Carrier.

Le comité de réception se composait de M. E. zéar Choquette, président; George E. Caisse greffier.

Les aides étaient MM. J. B. G. Martin, J. B. D. Jacques, William Drapeau, Capt. Moïse Cossette, Lieut. Adélard Guimond, Sous-lieut. Jos. L. Lamoureux, Dieudonné Marleau, Henri Daigle, Eugène Côté, James W. Alexander, Jos. E. Lambert, Jos. Guimond, André Bélanger, Sylvain Dion, Geffrey Roux, Charles Leblanc et M. Dubé.

La commission militaire était comme suit :

L'aumonier, Révd Père W. Perron, O. M. I.; Exzéar H. Choquette, président; George E. Caisse, greffier; J. B. G. Martin, trésorier; J. B. D. Jacques, William Drapeau, Adélard Guimond, ex-officio.

Les officiers de la Garde d'Honneur étaient :

Capitaine, Moise Cossette ; 1er lieutenant, Adélard Guimond ; 2e lieutenant Jos. L. Lamoureux ; 1er sergent, Albert Bergeron; 2e sergent, Adélard Cossette; 3e sergent, Albert Guimond; caporaux, Ernest Labrie, Horace, Désilets, Donat Blazon, Ovila Morin, Frank Labrecque ; clairon, Wilfrid Paradis.

Les membres de la Garde d'Honneur étaient :

MM. Jos Bernier, André Bélanger, George Bélanger, Jos Carrier, Nap Choquette, Fred Clément, Prosper Cossette, Léon Crépeau, Hector Dozois, J. A. Drainville, Phil. Ferron, Paul Gagnon, G. Gagnon, Ed. Gill, Hector Gill, Jos Guimond, Alfred Hamel, Wilfrid Hébert, Jos. Lebourdais, J. P. Lamy, Wilfrid Lemaigne, Philippe Ledoo, Joseph Lebœuf, George Pedneault, François Frenette, Frank Rousseau, Eugène Savard, Arthur Vivier, Alphonse Vallerand.

La Prise d'un Rat Musque

Ce n'est pas souvent qu'un rat musqué est pris dans un magasin.

C'est cependant ce qui est arrivé hier matin dans l'épicerie de Thomas Sheeley, rue Gorham.

Le propriétaire habite le logement au dessus de son magasin. Hier de bonne heure sa femme descendit balayer l'épicerie et elle aperçut le rat musqué pris dans une trappe.

Elle monta vivement raconter à son mari que le plus gros rat dans le monde était pris dans la ratière.

M. Sheeley descendit et s'aperçut que c'était un ratmusqué.

Il est assez étrange qu'une bête aquatique s'en aille vagabonder si loin de son élément naturel.

Il peut se faire que ce rat musqué aura été entraîné dans un égoût par la crue des eaux.

Mais on ne s'explique pas comment il a pu en sortir.

UNE BALLE DANS LE FRONT.

Un Vétéran se Suicide dans son Lit.

Hingham, Mass, 7.—Harvey M. Pratt, âgé de 63 ans, un des citoyens les mieux connus de ce village, s'est suicidé, hier, à sa résidence, rue Main; il s'est tué dans son lit.

Pratt a eu l'esprit dérangé depuis quelques semaines à la suite de troubles divers, et pas plus tard que la semaine dernière il a menacé d'aller se noyer; depuis ce temps, sa famille le surveillait de près.

Comment il a réussi à se procurer le revolver est un mystère pour sa famille qui avait examiné soigneusement ses effets tous les jours depuis qu'on craignait qu'il ne mît fin à ses jours.

Hier matin, sa femme inquiète de ne pas le voir descendre pour le déjeûner, est montée à sa chambre. Il lui a répondu qu'il s'habillerait et serait à table sous peu.

Un peu plus tard, Mme Pratt remonta et cette fois il ne répondit pas à ses appels réitérés.

Elle ouvrit la porte et trouva son mari étendu sur son lit, le front tâché de sang; un revolver gisait sur le tapis à côté du lit.

Le malheureux s'était tiré une balle dans le front et la mort a été instantanée.

Le suicidé était un vétéran de la guerre civile; il était caporal de la Cie A, 32e régiment M. V.

Il avait servi trois ans et huit mois.

L'HOMME qui ne voudrait pas porter une montre commune ne devrait pas porter un pardessus commun—on ne peut pas se fier au premier article et le second ne durerait guère—un pardessus qui fait bien, qui retiendra sa forme et qui ne coûtera pas cher, voilà ce que l'homme veut aujourd'hui.

C'est pourquoi nous faisons une spécialité des Top Coats de Shuman pour quinze piastres. Ils sonts fait de whipcord pesant et sont spécialement adaptés au climat de la Nouvelle-Angleterre. Le poids égale l'incertitude du temps et retiendra sa forme mieux que le ferait de l'étoffe légère—étant faits par Shuman & Co., ils sont une garantie de l'ajustement et du beau fini intérieur.

Il y a plusieurs nuances et deux longueurs distinctes. Aux acheteurs prudents qui apprécient de bons habits ces vêtements se recommandent d'eux-mêmes à Quinze Piastres.

Merrimack Clothing Co.,

Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

LE MAGASIN DE MUSIQUE Populaire de Lowell.

Huit Pianos . . .

Viennent d'arriver.

Venez voir les boites elegantes en nouveau style, en chêne, frêne circassien et acajou. Conditions faciles.

GABLER'S PIANOS

Ne perdez pas de temps à visiter notre magasin monstre, les quartiers généraux pour tout ce qu'il y a en fait de musique.

Accordéons, Phonographes, Mandolines, Banjos, Violons,

Aussi un grand assortiment de Musique en Feuilles des plus populaires.

Magasin Monstre de Steinert, 130 rue Merrimack

☞ FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

Notes de l'Hotel de Ville.

Le juge Stone, de Lawrence, a récemment réglé une affaire dans le genre de celle de nos deux vétérans qui ont été renvoyés par le surintendant Cheney, ce qui a donné lieu à une enquête.

A Lawrence, les vétérans avaient aussi été remerciés de leurs services sans qu'il y eût d'enquête.

Le juge Stone prit la cause en délibéré et rendit un jugement en faveur des vétérans.

Le surintendant Cheney n'était pas à l'hôtel de ville lorsque le reporter s'y est rendu hier, de sorte qu'on ignore ce qu'il entend faire. Le maire Crowley et M. Cheney auront une autre entrevue avant de prendre une décision.

Les Canadiens s'en Reviennent

Il y a des indices un peu partout du retour de la prospérité et on en trouve même dans la chambre aux bagages de la gare du Nord. Le préposé aux bagages disait hier que les Canadiens s'en revenaient en grand nombre et que mercredi soir près de cent valises venant du Canada pour Fall River, Salem et New Bedford ont été transférées ici.

Il y en avait aussi un bon nombre pour Lowell.

Les Bicyclistes a l'Oeuvre

Avec le retour de la chaleur, des jours ensoleillés comme hier, nous pouvons nous attendre à l'ouverture prochaine de la saison du cyclisme. Plusieurs nouveaux pédalegrs seront vus sur la piste cette année.

Depuis un mois ou deux, les enthousiastes de la pédale ont été occupés à parcourir les catalogues des manufacturiers de bicyclets et à inspecter le stock de nos marchands, même à faire des achats, et un grand nombre d'entre eux sont prêts pour commencer la saison avec entrain.

Quant à ceux qui n'ont pas l'intention d'acheter un bicycle ce printemps, ils passent leur temps de loisir à nettoyer et réparer leurs vieilles bécanes.

CORSETS

Toute Dame réalise l'importance d'un Corset qui fait à la perfection !!!

Un Corset à forme parfaite est difficile à avoir.

Presque tous les Corsets sont modelés d'apres une théorie, et celles qui les portent sont obligées d'en souffrir les conséquences.

Le Corset N. P. No. 41 est fait d'après un modèle tout nouveau et a tous les avantages de l'élégance et de la durée, il est fait pour accommoder toutes les tailles, coutes ou longues, grasses ou maigres.

Il donne à celle qui le porte une forme élégante, et contribue à son confort, et lui donne une forme plus appropriée à sa penanteur.

Vous êtes invitées à venir les voir et si apres en avoir achete un et en avoir fait l'essai pendant deux semaines vous n'êtes pas satisfaites, l'argent vous sera remis.

Le Prix est de **$1.00** chacun.

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

L'Offre n'est pas acceptee.

Il est admis qu'un syndicat a fait une offre à la Lowell & Suburban Railway Company, mais que l'offre n'a pas été acceptée.

LOWELL, VENDREDI 7 AVRIL 1899.

Les Elections du Rhode Island.

Le petit Rhodoly, comme on appelle le Rhode-Island, a élu ses fonctionnaires publics, et il n'y a pas eu de commotion. Tout s'est passé le plus paisiblement du monde. Ramement on avait vu une élection aussi peu mouvementée.

Il n'y a pourtant pas si longtemps que des luttes assez vives se déroulaient dans le champ clos de sa politique.

Il y avait alors un part idémocrati que qui élisait des membres du Congrès dans ses deux districts.

Où se parti est-il rendu? Il est parti sur la route du bryanisme, et quand le jour de la bataille arrive, on ne le trouve nulle part.

Il est étonnant que des sujets locaux ne se présentent pas qui tendraient à la formation d'un vigoureux parti démocratique dans le Rhode Island.

On dit que les hommes en tête paraissent s'ingénier à empêcher leur éclosion.

Quoiqu'il en soit, la démocratie du Rhode Island fait de nos jours bien piteuse figure.

Une Reprimande.

Rodolphe Brunet, dans le dernier numéro de la "Revue des Deux Frances" se demande pourquoi les grands quotidiens du Canada continuent à faire les honneurs de leurs colonnes de tête à des faits d'une singulière banalité?

Un journal de Montréal, ajoute-t-il, en date du 3 mars, consacre ses trois premières colonnes.... *au questionnaire posé à six vagabonds mystérieux arrêtés* dans la ville !

Vous avez bien lu, n'est ce pas? Il ne s'agit pas d'une de ces grandes questions sociales qui agitent actuellement les quatre parties du monde. Il ne s'agit pas non plus, de quelque haut sujet d'intérêts communs pouvant intéresser les citoyens d'une ville importante comme Montréal. Il s'agit encore moins d'une page de science usuelle dont nous avons tous besoin, pas d'histoire, pas de belles-lettres, pas d'art, non ! mais de crimes que l'on devrait laisser dans l'ombre.

Pourquoi étaler ainsi nos plaies sociales?

Certains journaux canadiens devraient avoir un peu plus le souci de l'art et du bon sens.

Un precurseur de Mgr Kneipp.

Un de ces érudits qui se sont donné la tâche de vérifier l'antique parole de l'Ecclésiaste : "Rien de nouveau sous le soleil," a découvert un traité publié en 1547, par un Dominicain de Toulouse, le P. Georges Bernard Penot.

Ce traité est intitulé: Dé aquea naturalis virtute."

On y lit, entre autres choses, les lignes suivantes:

"Au matin, lorsque la rosée céleste donnera à la terre une fraîcheur nouvelle, il faut que, les pieds et les jambes nus, tu marches deux heures sur les glaçons, car la rosée est fille de Dieu, elle apporte avec elle une sorte de vertu mystérieuse qui se répand en forces dans le microcosme et chasse les influences malignes.

"Ne crains pas que le refroidissement tourne à mal, car tout froid est source de toute chaleur et l'eau est le véhicule de la santé et le paragon de la vie."

Et qui sait si, avant le P. Penot, quelque autre hygiéniste n'avait pas déjà recommandé les mêmes pratiques?

Tout cela n'empêchera pas les gens douillets et peu matineux de trouver ces prescriptions fort malsaines.

Grand homme d'un nouveau genre.

On va élever une statue...

A qui? A un grand capitaine, à un grand orateur, à un grand poète, à un député?

Non tout cela est vieux jeu, et les grands hommes de cette catégorie pullulent par trop sous la calotte du ciel.

On va élever une statue à un grand cycliste, M. Arthur Linton, d'Aberdare, Angleterre, et c'est la première fois qu'un héros de la pédale sera taillé en marbre ou coulé en bronze.

On ne dit pas qu'elle est la matière de la statue.

Il est vrai qu'un autre cycliste, M. William Harris, a également sa statue.

Mais ce cycliste était mort d'une pelle formidable ramassée par lui. L'hommage qu'on lui rendit fut donc probablement inspiré par la pitié.

Il est des mots sonores, radieux, que les poètes voudraient bien mettre à la fin d'un vers, mais qui leur refusent obstinément ce plaisir, pour cette péremptoire raison qu'ils "ne riment à rien."

Tel est le cas du mot "triomphe," un beau mot cependant, et qui ferait un joli bruit de fanfare au bout d'un alexandrin.

Un jeune audacieux, qui n'a pas reculé devant le problème, envoie à un journal le quatrain suivant :

Lorsque avec le raban et des airs de triomphe
Je vois des crétins se carrer,
Sans trop de vanité j'ai droit de trouver qu'on fe-
Rait bien mieux de me décorer.

Cette façon de trancher un nœud gordien poétique vaut bien les palmes, en effet.

Nous ignorons où "La Tribune", de Woonsocket, R. I., a puisé le renseignement suivant au sujet de la rencontre de Ronaldo avec Cyr. Parlant le 5 avril de ce dernier, ce journal dit :

"Mais, là où il se montra pour de bon le champion des hommes forts, sinon des athlètes, c'est quand il souleva avec ses reins l'énorme poids de 4,400 livres. Ronaldo leva à peine 2,600 livres. C'est ce dernier tour qui décida du dénouement de la rencontre. Jusque-là, ils avaient à leur crédit un poids à peu près égal. Les 1,800 livres en faveur de Cyr, grâce au dernier tour, lui donnèrent une victoire éclatante."

Une vieille anecdote :

Une dame ayant un procès, vint un jour solliciter en sa faveur le premier président du parlement.

Renvoyée sèchement, elle dit, en traversant l'antichambre:

—Peste soit du vieux singe !

Le lendemain, l'affaire fut appelée et la dame gagna son procès. Elle courut aussitôt remercier le président qui, pour toute vengeance, se contenta de lui dire:

—Sachez, madame, une autre fois, qu'un vieux singe est toujours disposé à faire plaisir aux guenons.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

La Picote

—Le département d'hygiène vient de faire une découverte de la plus haute importance, pour le public. C'est au Dr Raymond, inspecteur du lait, que revient le mérite de la chose. Il a constaté dans ses visites quotidiennes, nu cas exceptionnellement rare.

S'étant rendu à Saint-Michel, pour inspecter les bestiaux, donnant le lait à Montréal, il a cru apercevoir que six vaches étaient atteintes de variole, sans qu'il fût possible de retracer l'origine de la maladie. On en a conclu, d'abord, que c'était un cas d'éclosion spontanée de variole, ce qui pouvait être dangereux pour la population.

La vente du lait fut alors arrêtée dans cet établissement et le département d'hygiène est actuellement, sous la direction du Dr Laberge, à faire une enquête scientifique pour savoir si réellement il s'agit d'un cas de picote spontanée.

La chose est d'autant plus sérieuse que depuis 50 ans, il n'y a eu que 2 cas de ce genre, dans le monde entier.

C'était en France, à Passy et à Bogency.

Les inspecteurs du lait se plaignent avec raison qu'ils sont obligés d'aller de campagne en campagne visiter les troupeaux, et que le comité des finances n'a pas encore jugé à propos de payer pour leurs voitures et leurs frais de déplacement. Ils sont obligés de prendre sur leur salaire pour rencontrer ces dépenses.

COTEAU LANDING

La Mort de Pares

—M. Léonard Bourbonnais, boucher de Coteau Landing, a failli trouver la mort dans des circonstances particulières tragiques. Au moment où il traversait la voie ferrée, ce matin, à Coteau Station avec une charge de planches dans sa voiture, son cheval arriva brusquement et refusa d'avancer. A ce moment, le convoi d'Ottawa arrivait à une grande vitesse et M. Bourbonnais n'aurait certainement pas échappé à la mort si le mécanicien n'eût conservé sa présence d'esprit et renversé la vapeur. La locomotive vint s'arrêter tout près de la voiture que l'on n'a pu tirer de là qu'avec le secours d'un autre cheval.

ST EPHREM D'UPTON

Est-ce Accident ou Suicide

—Un vieillard, nommé Maurice Renaud, du village d'Upton, a été frappé par la locomotive d'un train de marchandises qui passait à toute vapeur devant la gare d'Upton. Les circonstances qui ont précédé ce malheureux accident font l'objet de plusieurs conjectures et théories qui seront soumises au jury qui se réunira demain à neuf heures et demie a. m.

On prétend que les mauvais traitements que le vieillard avait à souffrir, et les difficultés qui existaient dans sa famille ont porté cet homme âgé de 80 ans à en finir avec la vie en se jetant sous les roues de cette locomotive.

L'agent de la station, M. Emile Fournier, qui voyait le vieillard s'approcher, lui cria de ne pas traverser la voie.

Malgré ses avertissements le vieux Renaud s'est jeté en avant de la locomotive qui l'a frappé violemment et l'a lancé aux pieds de l'agent où il rendait le dernier soupir.

D'autres personnes croient à un pur accident.

L'enquête qui sera présidé par le coroner J. C. S. Gauthier éclaircira ce mystère et rendra à chacun sa responsabilité.

Il paraît drôle, en effet, d'entendre raconter par le fils de cet homme, que le matin même il avait été expulsé de sa maison par sa fille et sa femme.

Aurait-il cherché dans le suicide un remède à ses maux et dans la mort le calme dont il était privé au sein de sa famille? C'est ce que l'on cherche à savoir.

NICOLET

L'Ecroulement de Nicolet.

Le terrible accident arrivé à notre basilique, a fait accourir tout le diocèse aux ruines. Chacun se demande comment l'accident s'est produit, et l'invraisemblance des versions publiées et surtout racontées rend perplexe le plus imperturbable.

Je crois intéresser un très grand nombre en vous envoyant ces renseignements puisés aux sources les plus certaines.

Jusqu'à mardi, rien, absolument rien ne faisait prévoir semblable catastrophe.

MM. Paquette et Gadbout, qui ont entrepris la construction de la basilique, n'avaient plus qu'une journée de travail avant de livrer l'édifice terminé.

Au dernier jour, ils devaient déblayer la cave remplie de copeaux, de rognures de planches, de chaux, etc.; et ils avaient pour la première fois mis le feu aux fournaises, afin de dégeler le sol.

Mardi matin, le chauffeur, qui depuis deux jours, entretenait le feu des fournaises, remarqua que trois des piliers sur lesquels s'appuyaient les colonnes supportant la couverture, et qu'une partie de la maçonnerie du côté nord, se fendillaient, commençait se désagréger. Ces piliers étaient construits de briques, de gravois et de ciment.

Le chauffeur avertit le contremaître, M. Octave Allard, qui comprit si bien le danger, qu'il ordonna aux ouvriers de ne pas entrer dans l'édifice.

Les couvreurs ne tinrent cependant aucun compte de cet avis et continuèrent de travailler toute la journée à la couverture.

Dans le soubassement se continuait la désagrégation de la maçonnerie, à mesure que la chaleur réchauffait le sol, et à chaque instant l'on s'attendait à voir crouler tout l'édifice.

Le soir, mardi, à huit heures 40, un craquement sinistre, un fracas épouvantable accompagnant une forte secousse du sol, fit sortir de leurs toute la population croyant à un tremblement de terre.

Les habitants de l'autre rive même ont ressenti la secousse. La foule cerna bientôt la basilique, attendant un autre écroulement.

Il se produisit à neuf heures 25, avec un fracas aussi terrible que le premier.

On craignait aussi fortement pour l'évêché qui n'est séparé de la basilique que par un passage d'une douzaine de pieds.

Les débris de la bâtisse voisient sur les murs de l'évêché. Mgr Gravel déserta sa demeure avec tout son personnel et alla chercher refuge au Séminaire.

Ce matin, la coupole qui se trouve à l'arrière de la construction, au-dessus du chœur, est fortement penchée. A chaque instant on croit la voir tomber.

Il ne reste réellement debout, à l'heure présente, que le portail, le clocher et le mur du côté sud. Mais ce qui restera de l'édifice devra quand même être démoli et reconstruit à neuf.

Sa Grandeur Monseigneur Gravel est profondément affectée de ce malheur qui retardera d'une année l'ouverture au culte de ce beau temple.

Tout le clergé du diocèse, ainsi que la plupart des notables, ont envoyé l'expression de leur sympathie à l'évêché.

On comprend que les conversations portent sur les responsabilités à fixer.

Les personnes intéressées ne veulent pas déclore les lèvres et se montrent particulièrement réticentes en face des reporters.

On sait néanmoins que les piliers avaient été construits pour supporter une chaupente en bois devant peser neuf tonnes, tandis que par la modification des plans, le fer s'ajoutait au bois et la charpente, appuyée sur les mêmes piliers pesait reellement 125 tonnes.

Fumer le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

SALON DE MODES

DE

Mde Maxime Lépine,

No. 616 rue Merrimack.

La meilleure place à Lowell pour acheter vos Chapeaux, Fleurs, Rubans, etc.

Notre département de Chapeaux garnis est au complet, il y en a de tous les prix et pour tous les goûts.

Venez voir, examinez les Chapeaux et demandez les prix, et nous sommes certaines que vous achèterez. N'oubliez pas l'endroit

616 RUE MERRIMACK.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

GRATIS ! GRATIS !

Si après avoir vu notre nouvelle ligne de verroterie qui vient d'arriver et que nous avons marqué à 10c la pièce, vous pouvez dire droitement qu'il n'y a pas de

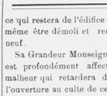
Grandes Occasions

Alors nous donnerons les marchandises pour rien.

Le lot consiste en marchandises des divers patrons, Plats à Fruits, avec pied; Plats à Fruits, 12 pos (4 ou 5 patrons différents) Pots à Eau, Plateaux à Fromage, 15c chacun. Prix réguliers de 25c à 50c.

LEICHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, —241 RUE CENTRAL.



Photographed from life. **REVIVO** RESTORES VITALITY

THE GREAT FRENCH REMEDY

Made a Well Man of Me.

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous-ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co

FOU OU MONSTRE

DETAILS HORRIBLES DE LA TRAGEDIE D'INVERNESS

Boucher avait mis sa femme a la Porte.

Ste Julie de Somerset, 7.—La nouvelle de la tragédie d'Inverness a pu créer une profonde sensation dans tous les pays; mais l'état d'âme de la population de ce district est indescriptible.

Les détails de l'affaire colportés avec plus de rapidité que de précision donnent lieu aux commentaires les plus variés.

Ici ont opte pour un cas de folie et on se croit en présence d'un crime affreux commis par un monstre pour qui le gibet serait une trop douce punition.

Les médecins mêmes sont perplexes. Jusqu'ici, ils se sont contentés de constater les faits et de surveiller le fou ou monstre.

Racontons d'abord les détails de la tragédie recueillis sur les lieux mêmes:

A l'aurore, Anselme Boucher se leva, comme d'habitude, et, au lieu de vaquer à ses occupations ordinaires, il réveilla son épouse et lui enjoignit de se lever tout de suite et de déguerpir de la maison.

Moitié éveillée, la malheureuse dut obéir machinalement à ses ordres qu'elle ne pouvait cependant s'expliquer.

Boucher trouvant que sa femme mettait un peu de temps à faire sa toilette, lui cria de nouveau, répétant ses injonctions sur un ton qui n'admittait pas la réplique.

Le manège eut pour effet d'éveiller un jeune homme d'environ 16 ans, enfant adoptif de Boucher, qui intervint auprès de son maître, lui disant qu'il était inhumain de mettre sa femme à la porte sans même lui donner le temps de s'habiller.

Boucher envoya promener l'enfant et force fut à la malheureuse femme de sortir pieds nus sur la neige. Elle courut chez ses parents, à la maison voisine, soit une distance d'environ trois arpents, où elle demanda des secours avec des sanglots dans la voix.

Elle raconta ses malheurs à sa vieille mère ainsi qu'à ses frères et sœurs; ils dit qu'elle croyait vraiment son mari atteint de folie subite et qu'il était à craindre de le voir commettre quelque crime.

Durant ce temps-là, Boucher continuait son œuvre infâme.

Il s'empara du plus jeune de ses enfants, un joli bébé de onze mois, et le jeta dans le poêle frais allumé, au milieu des quartiers de bois.

C'est lui-même, Boucher, qui a, depuis, admis ces détails.

Au bout d'environ dix minutes, il retira du feu le corps à demi calciné de son enfant, ouvrit la porte de la maison et lança au bout des bras sur un banc de neige, les restes du petit martyr.

Peu après, Boucher entendit des bruits de voix, non loin de la maison; c'étaient les Bergeron qui venaient voir ce qui se passait chez Boucher.

Ce dernier ne fit qu'un bond de sa chaise à la porte, qu'il barricada.

Se ravisant aussitôt, il ouvrit, sortit et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il avait repris dans ses mains le corps de son enfant qu'il emporta avec lui dans la maison où il le déposa sur le plancher, près du poêle.

On pense bien que, durant ce temps, le jeune homme qui, quelques minutes auparavant, avait reçu une rebuffade de Boucher, réveilla sans bruit les quatre autres enfants, deux garçons et deux filles, âgés respectivement de deux, quatre, six et huit ans.

Une voix de stentor éclate:

"Arrivez donc ici vous autres, tas de gauches, ou bien je vous fais brûler tous que vous êtes."

Les quatre enfants dégringolèrent l'escalier quatre à quatre

Nu pieds et à peine vêtu, ils s'avancèrent en tremblant vers leur père, dont les yeux lancent des éclairs de colère.

Les deux plus vieux crient à tue tête, en apercevant, dans un coin de la maison, le corps inanimé et presque méconnaissable du bébé.

Boucher saisit le plus jeune des quatre dans ses bras, en entraîne un autre par la main et, accompagné des autres enfants, il opère sa sortie par la porte d'en arrière, au moment où les frères de sa femme entrent par en avant.

Boucher file tout droit chez un voisin, M. Sanson, chez qui il dit que le feu était à sa maison.

La famille Samson fut vite sur pied et courut à la résidence de M. Boucher.

En route, ils rencontrèrent les frères Bergeron, qui portaient le corps du bébé, dans un drap blanc. Ils apprirent aussi la nouvelle du crime commis par Boucher. Ils retournèrent immédiatement auprès de ce dernier et tentèrent d'avoir de lui une explication sur ce qui venait de se passer.

Boucher garda d'abord un mutisme complet; puis il finit par avouer son crime.

"Oui, dit il, sans sourciller, j'ai jeté dans le poêle notre plus jeune enfant, afin de lui faire faire pénitence."

Impossible d'en obtenir plus long de lui sur le sujet.

On s'imagine la douleur navrante de Mde Boucher, à la vue du bureau vide et du corps méconnaissable de son enfant.

Encore une scène inénarrable, mais dont le souvenir ne s'effacera jamais de l'esprit des témoins oculaires.

La mère éplorée couvrait son enfant de pleurs; elle sentait sous ses baisers de mère, que le cœur de son enfant battait encore vite.

Un équipage fut lancé fond de train pour prévenir le Dr Fréchette, de Ste Julie; mais, c'était peine perdue, il ne restait qu'un souffle au pauvre petit, dont l'agonie a été presqu'imperceptible.

Comme on le sait, le Dr Triganne, de Somerset, le coroner du district, fut averti en tout hâte.

Le coroner, après avoir permis que le corps du bébé fut exposé chez M. Bergeron, ordonna que Boucher fut gardé à vue jusqu'à plus ample informé; il fit aussi fermer la maison où s'est déroulée la tragédie, jusqu'après l'enquête, qui a lieu aujourd'hui.

Bref, le coroner ne négligea rien qui pût aider à servir les intérêts de la justice.

M. le curé Vincent, d'Inverness, a visité Boucher et a prodigué des consolations à son épouse. Le prisonnier est demeuré insensible aux paroles émues du digne prêtre.

Pour tous ceux qui le voient, Boucher a toute l'apparence d'un fou.

DETAIL IMPORTANT.

Un détail qui tend à faire croire à la folie de Boucher, c'est que, il y a trois ou quatre ans, il a déjà souffert de crises temporaires d'aliénation mentale.

A cette époque, on dit qu'il donna des preuves de folie en battant ses bestiaux outre mesure et sans raison aucune.

On semble croire et admettre généralement que Boucher a dû commettre son crime dans un moment de folie.

Par contre, en certains quartiers, en persiste à croire que Boucher était parfaitement conscient du crime qu'il aurait commis à la suite de querelles domestiques.

Le malheureux à toujours joui de ses facultés mentales et a souvent fait part à quelques intimes de ses malheurs causés par sa jalousie et les doutes qui hantaient son esprit.

Il aurait même déjà exprimé l'intention d'exterminer le plus jeune de ses enfants, contre lequel il semblait entretenir une haine mystérieuse.

Possesseur d'un bien évalué à un millier de dollars, il travaillait ferme et était même un peu avare. Sans être ivrogne, il faisait usage de boissons et il lui est parfois arrivé de s'enivrer.

Depuis son arrestation, il a tenté trois fois de s'évader.

Anselme Boucher demeurait sur le bien paternel. Son père qui porte le même nom, demeure aux Etats-Unis, où il a lui-même demeuré quelques années.

Il est âgé de 35 ans et s'est marié en 1888, à la fille de feu F. X. Bergeron, cultivateur, voisin de la ferme de Boucher.

Madame Boucher est une femme d'un physique passable. Elle jouit de l'estime de ses voisines, et est comme comme une bonne chrétienne et une excellente mère de famille. Ses amies n'ajoutent pas foi aux histoires des malheurs de son mari.

M. Louis Boucher, père du prisonnier, est arrivé de Great Falls, N. H., afin de s'occuper de la femme de son malheureux fils. Dans une conversation que le vieillard a eue avec son fils, ce matin, il disait en pleurant qu'il aimerait autant accompagner son fils au cimetière qu'à un asile d'aliénés.

UNE CARTE.

Nous sommes, nous soussignés, à remettre l'argent à ceux qui achètent le 50 cts du "Sirop de Tar" WARRANTED; Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de paye.

Prepared only by
Dr. O. Bélanger
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Walker.
C. E. Walker & Co.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M Hubert Deneault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

THE RETURN OF THE SOLDIER.

Une copie de la magnifique marche de M. Edouard Vincelette, sera offerte gratuitement à toute personne qui, d'ici à un mois, donnera une commande de *cinq dollars* ou plus chez MARET, 49 rue Cheever. Le nombre de copies est limité. Hâtez-vous.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pourront continuer le loyer de la maison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser aux Nos 333 337 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 ou 16 ans pour laver la vaisselle, au Lowell Restaurant, 122 rue Middlesex. jf

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE ou échanger, une propriété de $1100, un édifice à 3 logements, tous loués, assez de terrain pour construire 3 autres logements; ici d'encouragure, à 8 minutes de marche de l'hôtel de ville, à 75 pieds de la rue New Moody; presque neuf, réparation de première classe; de l'espace pour un magasin de coin; acceptera une offre raisonnable ou échangera pour propriété libre et claire. Venez cette semaine, le soir, chez S. Lagassé, 115 rue Dalton.

FERME A VENDRE

A vendre une ferme, forme size à laiterie, 40 vaches, 2 chevaux, 2 cochons, 50 cts de volailles, 4 à 5 charrues, le séparateur et appareils laitiers à la charrue, le séparateur en plage, 10 séparés en toutes mais servant de plage, 10 séparés en toutes tailles. Bonne maison de 12 chambres dont 3 en rez de chaussée, 4 en premier étage. Cette propriété est située à 1 mille du village. Marché de bois, chemin de fer adjacent.

PRIX $3,000 dont $500 en argent, et balance par terme à convenir. Ecrire Boîte 37, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q

Le Grand Concert.

Un grand événement musical est à la veille de se produire en cette ville. Dimanche soir prochain au Music Hall, les artistes de Lowell et des environs donneront un grand concert de charité. Nous publions ci-dessous le magnifique programme qui sera rendu en cette circonstance.

PROGRAMME.

PREMIERE PARTIE.

1. Ouverture,—"Roy Blas," . . . *Mendelssohn*
   Grand Orchestre.
2. Solo de Concert,—"Marlborough s'en va t'en Guerre," *Arban*
   M. E. N. LAPRICAIN.
3. Ah! Forse e lui,—"De la Traviata," . . . *Verdi*
   MDE ELISABETH W. SHAW,
   Avec accompagnement d'Orchestre.
4. Concerto de Piano,—G Mineur, . . *Mendelssohn*
   MELLE C. M. A. WHITE,
   Avec accompagnement d'Orchestre.
5. *a.* { Entr'acte,—Gavotte, . . . *Gillet*
   b. { Evening Breese, ... *Langey*
   Pour Instruments à Cordes.
6. Récitation,—"Le Drapeau de Carillon," *Octave Crémazie*
   DUPONT, M. D.

DEUXIEME PARTIE.

7. Grande Sélection,—"Pagliasi," . . . *Léon Cavallo*
   Orchestre.
8. "Dio Passante,"—Faust, . . . *Gounod*
   M. J. W. LEACH.
   Avec accompagnement d'Orchestre.
9. Solo de Cornet,—"Da Du Liegst," . . . *Levy*
   M. ED. N. LAPRICAIN.
10. "Des Songes,"—Valse, . . . *E. D'ell Acqua*
    MDE ELISABETH W. SHAW.
11. Solo de Violon,—Fantaisies sur Freyshutz," *Moeser*
    M. E. C. LAVIGUEUR.
12. Finale,—"Marche de Tanhaüser," . . . *Wagner*
    Orchestre.

M. EMILE C. LAVIGUEUR, Directeur.

Le Meilleur Brandy.

C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,

chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.

☞ Notre sacrifice est votre gain.

F. L. RICHARD Prop

THOMAS H. BOYLE,
ou LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous ne ne soignons Bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour !

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6723

Canadiens, Attention!
E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures couvrables.

☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Pourquoi Pas

Epargner de l'argent, madame, sur votre chapeau. L'assortiment le plus considérable, les modes les plus nouvelles, toutes les nuances et de plus les prix les plus bas. Venez voir. Nous faisons une spécialité dans les chapeaux de deuil; on loue aussi des chapeaux de deuil pour enterrements, etc. N'oubliez pas ma nouvelle place d'affaire. Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, presque neuf, au No 76 Gerhom avenue, à deux pas de la rue New Moody, dix minutes de marche d'une manufacture. Prix, $2 par somaine, à une bonne famille. S'adresser tout de suite à la maison ou au No 115 rue Dalton. 2j

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR **$5.00**
Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Boiy; le et Bon Traitement."

Germania
Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
P. J. LYNCH & CO,
73, 75, 77, rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugène Bailli, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77, rue Market.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Librairie
Canadienne-
Française,
AIME GAUTHIER,
520 Rue Merrimack.
Porte voisine de Parthenais Frères & Ephrem Pelletier.

OUVERTURE . .
Vendredi et
Samedi, les
7 et 8 courant.

Tous sont cordialement invités de venir faire une inspection de nos marchandises, en particulier les dames et les demoiselles seront les bienvenues, soit qu'elles achètent ou n'achètent pas.

AIME GAUTHIER,
520 Rue Merrimack.

CREDIT to ALL

Notre devoir envers vous ne se résume pas facilement, mais en ce qui concerne les marchandises, l'argument comprend certainement ces trois points.

Premièrement
Avoir les bonnes marchandises et en quantité.

Deuxièmement
Les vendre aussi bon marché que cela convient pour d'honnêtes marchandises.

Troisièmement
Vous offrir les plus faciles conditions de crédit jamais offertes.

Nous n'oublions jamais ces trois points. Ici ce trouvent de nouvelles marchandises et de gros étalages. Ici sont de bonnes marchandises à des bas prix. Ici vous trouverez toutes les accommodations que vous désirez.

Chapeaux garnis pour dames; Corsages et Jupes, Costumes tailleurs et gilets pour dames. Vêtements pour Hommes, garçons et jeunes enfants.

N'attendez pas jusqu'à la fin de la saison, mais tout ce que vous désirez maintenant, vous êtes les bienvenus pour l'avoir aux conditions suivantes:

$5.00 valant — 50c. comptant — 50c. par semaine.
$10.00 valant — $1. comptant — $1.00 par semaine.
$15.00 valant $1.50 comptant — $1.50 par semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés, réparés à neuf

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Un Bicycle Parfait
Avez vous vu le bicycle le plus parfait,
The Swell Dayton?
Il excelle en patron, fini, matériel et dans sa facilité à manier. Prix
$40.00 et $50.00
Vieux bicycles échangés Bons discomptes pour le comptant.
RING.
Gros Magasin
225 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile.
No 125

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

VI.—DESILLUSIONS DE MADAME CARTERET.

—Non, madame, déclara Martial, j'attends maintenant avec la plus grande confiance.

Simon ne s'était pas trompé! Les voitures qui venaient de s'arrêter devant la grille de la villa amenaient le chef de la sûreté et une demi-douzaine d'agents.

Daniel avait fait la route dans la voiture du chef de la sûreté et lui avait raconté dans les plus minutieux détails tout ce qu'il avait découvert.

—C'est un roman que vous me racontez là! lui disait le magistrat à chaque nouvel épisode.

Daniel répondait:

—Dans notre carrière n'avez-vous pas acquis cent fois la certitude qu'aucun roman n'approche de la vie réelle?

En tout ceci, la justice a fait son devoir comme elle l'a fait toujours, et nous ne pouvions accuser que le hasard.

Seulement, entre nous, vos agents auraient dû me conduire plutôt auprès de vous.

Nous allons arriver trop tard à la Chesnaye.

Il se penchait à la portière:

—Presse donc vos chevaux! Je vous payerai royalement.

VII.—TROP TARD!

Il avait fallu l'autorité de la police pour déterminer les cochers à se rendre à cette heure de la nuit à la Celle Saint Cloud.

Daniel y avait ajouté l'autorité de l'argent en promettant un pourboire égal au prix du tarif, et à mesure que l'heure avançait, il leur criait:

—Le triple le prix! je quadruple le prix! Marchez donc!

Et ils arrivèrent enfin à la Chesnaye.

—Je ne vous demande plus qu'une chose, dit Daniel, permettez-moi de passer le premier.

Faites-moi surveiller tant que vous le voudrez; mais vous devez com prendre que moi seul puis vous guider ici.

Le chef de la sûreté plaça un agent devant la petite porte que lui indiqua Daniel et par laquelle il supposait que Raffec essayait de fuir s'il était encore dans le château. Puis sonna.

Quelques minutes s'écoulèrent. Puis Simon et Fléchier sortirent du château.

Simon portait une lanterne sourde.

Fléchier était furieux; malgré sa perspicacité, il n'avait pas encore deviné ce qui avait pu se passer; et il demandait des explications à Simon qui lui répondait:

—Mais je n'en sais guère plus que vous, cher monsieur, sinon que ces deux hommes ont passé devant moi.

—Quels deux hommes?

Didier et un autre.

—Et cet autre?

—Connais pas.

—Arrivé à la grille, Simon faillit tomber en voyant Daniel de Chantauvert.

Il s'écria:

—M. Daniel!

—Oui, ouvrez.

M. Fléchier ouvrit la grille, tandis que Daniel de Chantauvert demandait:

—Isabelle?

—Sauvée!

—Et Martial?

—Il attend.

Je lui ai dit que c'était la police; il n'a pas voulu fuir.

—Alors le gredin est pincé? fit Daniel.

—Hélas! non, monsieur; mais monsieur Martial va vous raconter tout cela.

—Nous arrivons trop tard! s'écria Daniel.

Les policiers étaient entrés; leur chef en laisa deux à la grille et suivi des autre, qui surveillaient les mouvements de Daniel, se dirigea vers la villa.

Mme Carteret avait voulu se relever. Elle attendait entre Isabelle et Martial.

Daniel se précipita dans les bras de son ami.

—Ne crains rien, Martial, tu es sauvé.

—Je ne crains rien, dit Martial avec dignité.

Et si ces messieurs appartiennent réellement à la police, je suis prêt à les suivre.

Le chef de la sûreté s'était nommé en saluant Mme Carteret, et il regardait Martial avec un profond étonnement. Cet homme avait pu fuir, et il avait attendu tranquillement la police. Il était donc réellement innocent? Et madame Carteret et Isabelle croyait donc à son innocence, puisqu'il avait vu Isabelle donnant la main à Martial.

Et cette innocence avait éclaté tout à coup.

Monsieur, veuillez me suivre, dit madame Carteret d'une voix affaiblie.

Elle se dirigea vers le grand salon, attendit que tous ces hommes se fassent placés autour d'elle, et, avec un courage héroïque, fit le récit de cette nuit qui brisait son cœur.

—Je serai brève, dit madame Carteret, le temps presse: il faut chercher un nouveau crime de sa commettre.

Cette nuit, au moment où je ve nais deme coucher, ma nièce, qui m'avait quitté une minute auparavant et qui se rendait chez elle, a été arrêté au seuil de sa porte par monsieur, elle désignait Martial. Il la ramenée chez moi, et là nous a expliqué comment, depuis trois nuits il veillait sur nous. Innocent du crime de Sainte Adresse, comme il ne lui sera, hélas! que trop facile de le prouver en dénonçant les vrais coupable, il avait compris le danger qui sans cesse menaçait ma chère Isabelle.

Grâce à mon frère, qui croyait en lui, il a pu établir la surveillance la plus vigilante; et, cette nuit, il a vu un homme s'introduire dans la villa et arriver jusqu'à la chambre de ma nièce. Cet homme est un nommé...

Calliste Ruffec! s'écria Daniel. Emettez-vous encore le moindre doute, monsieur le chef de la sureté?

—Veuillez continuer, madame, dit le magistrat.

Caché dans ma chambre, nous avons attendu le moment où cet homme voyant son coup manqué, sortirait.

M. Desroches avait rendu sa fuite impossible par les derrières; il devait passer devant nous. Il y est passé en effet.

(A Contin er.)

L'ALLEMAGNE JUBILE

ELLE GAGNE UN POINT IMPORTANT DANS LE DEBAT

Les Hauts Commissaires à Samoa Devront être Unanimes.

Berlin, 7.—Les trois puissances intéressées — les Etats-Unis, la Grande Bretagne et l'Allemagne—sont d'accord sur deux propositions importantes, à savoir: la nomination par chaque gouvernement d'un haut commissaire qui sera chargé de faire une enquête et de régler les conditions existantes à Samoa, et la nécessité d'une décision unanime par ces hauts dignitaires.

La presse locale est dans la jubilation car cette dernière proposition est un triomphe pour la diplomatie allemande.

Washington, 7.—Herr Solf, qui doit remplacer le Dr Raffel comme président du conseil municipal à Apia, a quitté Washington pour se rendre à son nouveau poste.

Le département d'Etat n'a pas encore choisi son représentant dans la commission de Samoa et le Président est à s'occuper personnellement du choix d'un candidat à ce poste important.

On dit que presque tous les Américains qui ont en quelque chose à faire à Samoa à titre de représentants des Etats-Unis depuis quelques années passées, ont demandé au département la faveur d'être nommés au nouveau poste.

Il semble sûreté que le Président ne nommera aucun candidat qui a été impliqué dans les difficultés passées.

Union St Joseph.

Assemblée extraordinaire de L'Union St Joseph, vendredi soir le 7 courant. Les membres sont priés d'y assister en foule.

Par ordre du président,
A. L. DOZOIS.

Putnam & Son

Un Commerce Phénoménal

Est juste ce que nous espérions. Nous avons prepare un stock phenomenal et l'avons offert a des prix a peine plus eleves que la moitie des prix demandes pour des marchandises semblables dans d'autres magasins. Le resultat a ete la plus grande vente d'habits que Lowell a jamais vue.

Nous avons des Nouveaux Lots pour vous cette semaine, toutes d'excellentes marchandises et toutes offertes a des prix qui doivent vous sembler inroyablement bas.

Il n'y a qu'une maniere—et c'est la meilleure—pour vous de vous convaincre de l'absolue sincerite de nos annonces, c'est-à-dire: Voyez vous-mêmes les marchandises; comparez-les et comparez les prix avec les morchandises et les prix offerts dans d'autres magasins. Vous qui achetez êtes les juges des meilleures valeurs pouvant être obtenues. Si vous achetez ici, cependant, et n'etes pas satisfaits, rapportez ce que vous n'aimez pas et reprenez votre argent. C'est juste.

Habits pour Hommes

en plus grande variété que jamais Nous avons tout ce que la Mode approuve; tous sont faits en étoffes tout laine; la confection et le fini sont justement ce que vous pouvez espérer dans une maison qui garantit tout ce qu'elle vend.

Quelques valeurs spéciales pour cette semaine.

Worsted Non Apprêté Habits en Worsted Oxford non apprêté, pour hommes. Chaque fibre est de la belle laine, joliment faits et la plus merveilleuse valeur. Valant huit dollars pour **$4.95** l'HABIT.

Clay Gris Habits en beau Clay Worstel gris de fabriques Washington, our hommes. L'un des plus populaires habits de la saison. Joliment faits et régulièrement vendus neuf dollars, notre prix **$5.98**.

D'autres de beaux Habits en Clay **Lignes** Worsted gris, plusieurs nuances. Au moins trois dollars de moins que le prix demandé dans d'autres magasins. Nos prix **$7.45 $9.95.**

Serge Bleue Habits en belle serge bleue des fabriques Washington, pour Hommes. Pure Worsted et couleur garantie. Habits de notre propre confection et valant huit dollars, notre prix **$5.98**.

D'autres Serges Prévoyant la popularité des habits en serge bleue cette saison, nous en avons acquis vingt-etfun lots distincts; ils sont à simple ou double revers et à devant de soie; pour hommes et jeunes gens; notre confection et celle de Rogers, Peet & Co., que nous vendrons de trois à cinq dollars l'habit au-dessous des prix demandés par d'autres maisons. Habits en serge bleue pour $4.95, 5.98, 6.98, 7.48, 8.98 jusqu'à $16 95.

Worsted de Fantaisie Un lot merveilleuse-ment attrayant d'habits en worsted de fantaisie. Quelques valeurs spéciales de notre propre confection. Etoffes en pure worsted; les plus nouvelles et les plus jolies couleurs. Plusieurs lots valant douze dollars pour **$8.98**.

Worsteds de Fantaisie Plusieurs lots de très beaux Habits de worsted de fantaisie, faits dans des patrons carreautés entièrement nouveaux, dans de nouvelles couleurs valant quatorze dollars, pour **$9.45**.

Vetements de Commande

Confectionnes.

Il n'y a réellement aucun vêtement confectionné à comparer aux Habits de Rogers, Peet & Co. Nous offrons leurs beaux habits en cheviotte pour **$8.98** et **$11.65**.

Il n'y a pas de vêtement confectionné qui passe lui être comparé. Nous offrons les belles cheviottes de Rogers Peet & Co, **$8.98** et **$11.65** l'habit.

Habits en Casimir et Worsted de Rogers, Peet & Co, **$14.85, $15.95** jusqu'à **$19.90**

Nos Habits pour Enfants.

Ont été l'objet de l'admiration spéciale de tous ceux qui les ont vus; nous n'avons jamais connu quoique ce soit qui ressemble à l'empressement pour vêtements pour enfants et nous l'attribuons aux patrons attrayants et aux très petits prix. Il n'y a pas d'habits communs ici, mais plus des bonnes qualités que vous en trouverez dans tous les magasins de Lowell unis ensemble.

Habits Vestee à vestes unies ou de goût; joliment garnis; mélangés bleus et propres; généralement vendus $1.50, $1.75, $2.00, $2.25, pour **$1.19, $1.39, $1.48, $1.59** l'Habit.

Habits Vestee jolis collets garnis; vestes de garnitures en soutache tout soie; généralement vendus $2 50, $2 75, $3.00, $3.25 pour **$1.87, $2.15, $2.47, $2.67** l'Habit.

Habits Vestee en belles serges et en worsteds; les petits habits les mieux finis qui soient montrés; généralement vendus $3.50, $4.00, $4.50, $5 et $6, pour **$2.92, $3.19, $3.67, $4.23, $4.67** l'habit.

Habits pour Garcons

8 à 16 ans; faits avec gilets à doubles revers et culottes. Un assortiment étonnant de bons habits. Faits en Cheviottes, Serges Bleues, Diagonales à côtes larges et Worsteds de goût. Presque tous ces habits ont des culottes à sièges doubles et genoux doubles; quelques-uns des gilets à revers en soie. Les prix sont des plus minuts coûts à deux dollars de moins par habit que vous payez dans les autres magasins. Habits pour **98c, $1.29, $1.39** et habits qui sont tout laine pour **$1.58, $1 89, $2.29** jusqu'à **$5.98**.

Cravates Remarquables

Nous offrons aujourd'hui 4000 nouvelles cravates club et nœuds à bande, faits de nouveaux satins du printemps à exactement la moitié du prix. **12 1-2c** chacun.

12 1-2 cts pour belles cravates club en satin noir, exactement le même article que vous achetez pour 25c ailleurs.

12 1-2 cts pour belles cravates club en soie noire, le même article que vous achetez pour 25c ailleurs.

12 1-2 cts pour cravates club à barres groupées sur fond en satin noir, bleu et rouge, exactement les mêmes marchandises que vous achetez pour 25c ailleurs.

12 1-2 cts pour nœuds à bande en satin noir et soie noire, exactement les mêmes marchandises que vous achetez pour 25c ailleurs.

12 1-2 cts pour nœuds à bande à barres groupées sur fond en satin noir, bleu et rouge, exactement les mêmes marchandises que vous achetez pour 25c ailleurs.

Bas pour hommes et Garcons.

800 de Bas sans couture en coton de **Paires** coton noir solide pour Hommes, talons larges, tout bien fini, très jolie forme; les bas régulièrement de 15 cents, 7 cents la paire; 3 **paires pour 20 cents.**

200 de bas sans couture en coton de **Paires** goût pour hommes; nouvelles barres larges et étroites; couleurs vives; viennent d'arriver; prix régulier 20 cents, pour **9 cents la paire.**

500 de très bons bas courts pour **Paires** hommes; faits de meilleur fil, noir solide et nouvelles nuances bronzées; valeur réelle 20 cents, pour **10 cents la paire.**

1000 de très bons bas courts **Paires** importés pour hommes; noirs, bronzes et barres de goût; talons hauts et pointes doubles; vendus régulièrement pour vingt-cinq à trente-cinq cents, pour **19 cents la paire.**

Encore 80 de bas longs à côtes **Douzaines** noires pour garçons; faits de coton maco; talons doubles, côte Derby et "one and one"; prix régulier vingt cents, pour **10 cents la paire.**

Pantalons de Printemps.

Ils sont ici, arrivant de jour en jour depuis les dix jours passés et l'étalage aujourd'hui est le meilleur possible. Pour usage rude, pour porter tous les jours, nous avons un stock parfaitement sûr de Pantalons en cheviottes et casimirs, couleurs moyennes et noires, pour **74c, 83c, 95c, $1.19** jusqu'à **$2.95.**

Pantalons en Worsteds fins, pour toilette, coupés sur la plupart des patrons modernes, bien faits et ajustement parfait; **$1 47, $1.98, $2 43** jusqu'à **$4.98** pour Globe Worsteds.

Pantalons de Rogers, Peet & Co Pour Hommes et jeunes gens; les pantalons confectionnés les meilleurs et les plus parfaits jamais montrés; **$4.98** et **$5.98**.

Téléphone 656-5.

FRANK E. FLINT CO.
Le plus grand magasin de manteaux, costumes et chapeaux de la Nouvelle-Angleterre.

Une Vente Merveilleuse
Aujourd'hui et Demain;
Modes Avancées
et BAS PRIX!

Gilets-Tailleurs.

Notre ligne de Gilets renferme tout ce qui est correct en mode, matériel et nouveau. Gilets chics, en tan, doublés, pour **$3.48 seulement, valant $5.50.**

D'autres Gilets à des prix depuis **$5 jusqu'à $35.**

Dept. DES CORSAGES.

Voyez notre assortiment choisi en Corsages depuis 50c jusqu'à $18 75.

Corsages en Soie pour **$3.50 valant $5.00.**
Corsages en Soie pour **$5.00 valant $7.50.**
Venez aux quartiers généraux.

COSTUMES.

Nous faisons un grand commerce en Costumes. Pourquoi? Simplement parce que nos modes sont les plus récentes; notre assortiment le plus grand; nos prix les plus bas. Beaux Costumes avec braid à

$7.48 valant $10.00.

D'autres Costumes à des prix depuis

$10 jusqu'à $85.

Jupes de Robes Séparées.

500 Jupes de choix. Positivement la plus grande valeur qui fut jamais offerte à Lowell, depuis

98c jusqu'à $35.

Dept. de Jupons.

Nous avons reçu un joli assortiment, quelques beautés à des prix bien bas.

Dept. de Chapeaux pour Dames.

Grande vente de Chapeaux garnis et de Pl eurs. Prix spéciaux cette semaine.

Jolies Violettes à **3c. la touffe, valant 10c.**
Les Roses de **25c. partiront samedi à 10c.**

Tea Gowns et Peignoirs.

Gros assortiment prix d'occasion.

Peignoirs à **75c. valant $1.50.**
Peignoirs à **98c. valant $1.75c.**
D'autres à **$1 49 jusqu'à $15.00.**

Reefers d'Enfants.

Une grande vente. Amenez les petits.

à 98c. Reefers valant $1.50.
à $1.38. Reefers valant $2.00.

Et d'autres de $1.75 et plus

133-137 RUE MERRIMACK.

PUTNAM & SON,
166 RUE CENTRAL.

EN DEMANDE !

La demande pour des habits-tailleurs et des gilets augmente tous les jours. Nous venons d'ouvrir une autre grosse commande justement reçu de New York. Quelques patrons exceptionnellement chics et ils se vendent rapidement.

Custumes Tailleurs.

Pour $8.50, 9.75, 10.75, 11.75, 12.50, 13.50, 14.75, plusieurs sont tout doublés de soie; valeurs exceptionelles qui valent bien plus d'argent,

Patrons exclusifs de $15.00 à 25.00, il ne peuvent être égalés.

GILETS

Des centaines de beaux gilets, toutes les premières modes; depuis $3.75 et plus. Doublés entièrement en soie ou en satin.

Corsage en Soie.

Pour un premier nous offrons un beau Cossage en soie taffeta, valant $7.50, pour 4.75. Voyez-les dans nos vitrines.

Corsages-blouses,

Les Dernières modes dans les Corsages-blouses sont maintenant prêtes, de $1.00 à $3.50, Nous en avons de très chics.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 rue John.

Notes Locales.

Daniel J. Donahue dit qu'il n'est pas candidat au poste de principal assesseur.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil dans la vitrine de la Librairie Canadienne Française.

Le capitaine Mitten et le lieutenant McNally sont encore souffrants des suites de leur séjour à Cuba.

Lisez l'annonce de Mlle M. Lépine, dans l'intérieur du journal et ensuite allez lui rendre visite au No 616 rue Merrimack.

Il y a eu 14 incendies en ville pendant mars, dont le plus sérieux est celui de l'école paroissiale St Patrick.

A. G. Pollard & Co ont des beaux rideaux en dentelle dans leur sous sol pour 49c la paire et de qualité extra (pure fine) pour 98c.

M. Charles R. Talbot, de la Talbot Clothing Company, a vendu sa somptueuse maison dans les Highlands, à Walter Parker, de cette ville. M. Talbot va résider à Brookline.

La Librairie Canadienne Française vend tous les journaux français et anglais, L'Etoile, journaux anglais de Lowell, Montréal, Québec, Boston, New York, magazines, la "Revue Canadienne", la "Revue des Deux Frances", livres de mode de Paris, etc.

M. Chris Holmes a passé la semaine à New York où il a visité le marché d'habits et il a obtenu quelques unes des meilleures valeurs en habits faits par tailleurs, gilets, manteaux, ouvrages en soie, etc. Allez examiner les nouveautés au Nos 124 et 126 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible! Presque sans douleur. C'est la l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léda Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau élégant dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Lisez et vous Saurez.

Que Putnam & Son ont aujourd'hui à l'intérieur de notre journal une fort intéressante annonce. Si vous avez un besoin pressant d'un habit de printemps et que vous n'avez pas beaucoup d'argent, lisez-là.

Que la Lowell One Price Clothing Co., M. Elzéar Choquette gérant, ont le plus beau stock de pardessus de printemps qu'il y ait en ville et qu'elle remet l'argent avec plaisir quand la pratique n'est pas satisfaite.

Que la Merrimack Clothing Co., vend les fameux habits et pardessus Shuman, sans pareils pour la qualité et les bas prix.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

TROUVE—Un vélocipède a été trouvé il y a deux semaines et se trouve à la station de police. Pour informations, s'adresser au bureau de police.

Nous Commençons Aujourd'hui Une

GRANDE VENTE

d'ETOFFES A ROBES NOIRES.

Dix pieces de Novelties fleuries tout laine 46 pcs, valant $1.00,
Seulement 69c la verge.

Cinq pieces de Novelties fleuries tout laine, 38 pcs, valant 75c,
Seulement 50c la aerge.

Quatre pieces de Crépons finis en Soie, marchandises valant réellement $1.75.
Seulement $1.50 la verge.

Cinq pieces d'Henrietta tout laine, 46 pcs, qualité réguliere de $1.10,
seulement 87½c la vge,

J. E. Shanley & Co.,

156— Rue Merrimack —158.

OU EST-IL ?

L'Homme Arrêté sur la Voie Ferrée.

L'officier spécial Goss, du chemin de fer Boston & Maine, a reçu la lettre suivante s'enquérant de James F. Bedell, de Lowell (Vermont) arrêté lundi soir comme il errait sur la voie et paraissait dérangé du cerveau.

Lowell, Vt., 5 avril 1899.

M. George Goss, Lowell, Mass.

Cher monsieur,

Les journaux de Lowell ont rapporté l'arrestation faite par vous d'un nommé James F. Bedell, dans la soirée du 4 avril.

Est-il encore sous vos soins et pensez-vous qu'il était ivre ou dérangé du cerveau?Il demeure ici et les biens de sa défunte femme se trouvent maintenant en mes mains comme curateur; de là ma raison pour savoir exactement dans quelle condition il est.

Une réponse bien vite m'obligera grandement,

Tout à vous,

W. E. Curtis.

L'histoire de cette arrestation a paru dans l'Etoile mardi.

Bedell se conduisit comme s'il eut été un fou au poste de police pendant la nuit et le gardien, par mesure de précautions, le plaça dans la cellule la plus rapprochée de la salle où il se tenait, afin de pouvoir plus facilement le surveiller.

L'homme dormit bien et le matin il put répondre d'une manière assez satisfaisante aux officiers de sorte qu'il fut aussitôt relâché.

Il se rendit à la gare et acheta un billet de passage pour St Johnsbury, Vt, offrant en paiement un billet de banque de $10, malgré qu'on n'eût trouvé que $2 sur sa personne lorsqu'on l'avait fouillé au poste de police.

D'après la lettre ci-dessus, Bedell n'est pas encore rendu à destination, et on a raison d'être inquiet sur son sort.

Music Hall

"Brother for Brother", le magnifique mélodrame anglais sera joué ce soir au Music Hall.

A Londres, au théâtre "Her Majesty", cette pièce a eu un succès merveilleux.

Il faut l'entendre pour pouvoir l'apprécier à sa juste valeur.

Il y aura une matinée et une autre représentation dans la soirée samedi.

Ravissant.

C'est ni plus ni moins que ravissant de voir le magasin de chapeaux de Mde D. A. Lambert: vous y trouverez le stock le plus considérable et les chapeaux les plus nouveaux. Le nombre des garnissenses a été augmenté afin que toute commande soit livrée promptement pour ne pas faire attendre les pratiques. Allez lui faire une visite, coin des rues Cabot et Moody.

Etant Un . . .

Naturellement nous n'en connaissons pas bien long concernant les bébés,

Mais étant dans le commerce de meubles nous nous faisons un point d'honneur de connaître tout ce qui concerne les voitures d'enfants et les go-carts. Nous connaissons cette partie du commerce d'A à Z. Oh ils sont et comment ils sont faits. Ceux qui font les meilleurs et les plus à la mode. Ceux qui donnent le plus pour le moins d'argent, etc., etc. Dans une récente visite à plusieurs fabriques nous avons appris beaucoup concernant les voitures d'enfants.

Venez et bénéficiez de notre savoir. Nous sommes certains que vous pourrez économiser de $2 à $5 sur une voiture.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack.

En Faillite

Pierre Demers, épicier, a déposé son bilan. Passif, $737; actif, $150.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux

Nos. 141-147 rue Worthen.

A VENDRE—Une maison de pension. S'adresser sur les lieux, au No 65 rue Merrimack. 10 a

UNE VOLEUSE

Arrêtée dans le Magasin G. C. Taylor & Co.

ASSEZ D'EFFETS VOLES POUR OUVRIR UN MAGASIN

Catherine Giles admet sa culpabilite.

Catherine Giles, une vieille femme âgée d'une cinquantaine d'années et domiciliée rue Merrimack, près du Tremont House, a été arrêtée hier par les détectives pour avoir commis des vols dans certains magasins de cette ville.

Cette femme se trouvait chez G.C. Taylor & Co, rue Merrimack, et elle fut accusé d'avoir tenté de dérober un peignoi.

La police fut informée de l'affaire et elle conduisit Catherine au poste, où elle admit sa culpabilité. Ce n'était pas son coup d'essai.

La police la recherchait depuis longtemps.

Il y a quelque temps une pièce de soie fut volée dans le magasin Taylor et une plainte avait été portée à la police, ainsi qu'un échantillon du tissu.

La femme Giles, à la vue de l'échantillon admit avoir pris la pièce, consistant en 25 verges environ. Les détectives s'en furent perquisitionner au domicile de cette voleuse et ils y trouvèrent non seulement la pièce de soie, mais assez d'autres articles volés pour lui, ermettre d'ouvrir un petit magasin.

C'étaient en partie des étoffes pour robes de différentes couleurs. En sus il y avait deux tapis de table dispendieux, quelques sous-vêtements, des shirting et des bas.

Le tout fut transporté à la station de police où les propriétaires pourront le recouvrer

La femme Giles avait toujours la précaution de détruire l'étiquette, de sorte qu'il sera peut-être difficile de dire au juste quels sont les possesseurs de ces marchandises.

Cette femme avait aussi placé des effets volés chez des preteurs sur gages.

Elle a un mari et plusieurs jeunes enfants.

De bonne heure hier soir, l'époux se présenta au poste de police avec un bébé dans les bras. Il raconta que l'enfant ne cessait de pleurer, vu que sa mère l'allaitait, et qu'il ne savait qu'en faire. On permit à la femme de garder son bébé avec elle dans sa cellule.

Lorsque cette même femme avait été arrêtée il y a un peu plus d'un an, un autre bébé à peu près du même âge occupait aussi la cellule avec elle.

Quelques marchands se sont rendus à la station dans l'après-midi et ont reconnu parmi les effets volés par la femme Giles quelques unes des marchandises qu'ils avaient mises en vente.

Dans le bureau des détectives, la femme Giles dit qu'elle avait acheté presque toutes ces marchandises il y a deux ans et les sous-vêtements lui avaient été donnés pour ses enfants. Elle aimait ordendant, comme nous le disons plus haut, avoir dérobé quelques-uns des effets et expliqua qu'elle les mettait sous son chèle quand les commis avaient l'œil ailleurs.

Elle prétendit aussi avoir acheté les tapis de table d'une employée du Bon Marché il y a deux ans, mais des représentants de cette maison dirent que tous leurs tapis de table sont vendus exclusivement par des employés du sexe masculin. De plus ils ont représentés dirent qu'ils étaient sûrs que jamais des tapis de ce genre n'avaient été vendus au Bon Marché.

La prisonnière prétendit ensuite qu'elle s'était procuré plusieurs des pièces d'étoffes à robes des fabriques York, à Saco, Me, lorsqu'elle habitait cette ville.

La première fois qu'elle a comparu pour vol dans un magasin, c'était en décembre 1897.

Elle était accusée de vol de chaussures, mais son mari réussit à la faire remettre en liberté.

Cette famille demeure à Lowell depuis deux ans et auparavant elle habita Haverhill durant plusieurs années, venant de Saco, où le couple s'était marié.

M. Giles est un jardinier, mais il est sans ouvrage.

Il a été vu hier après midi et jusqu'à ce temps là il n'avait pas été informé de l'arrestation de son épouse.

Il était sorti de bonne heure le matin et il avait été étonné de ne pas trouver sa femme au foyer à son retour, après avoir cherché de l'ouvrage.

Il avait réussi à se trouver une besogne, devant l'entreprendre lundi prochain.

Ses trois petits enfants étaient au logis à son retour et l'aîné lui avait appris que des hommes étaient venus qui avaient emporté quelques effets. Les petits enfants ignoraient que c'étaient des agents de la police.

Il dit avoir vu les effets volés à notre question, mais il n'avait jamais eu la pensée qu'elles étaient le fruit des vols de sa femme.

Il a dit qu'il ne voyait pas la raison pour laquelle sa femme volerait, car quoiqu'il soit pauvre, il n'est pas dans l'indigence. Il dit qu'il va faire tout ce qu'il pourra pour elle, mais il craignait qu'elle ne fût condamnée, vu que c'était son deuxième délit.

Il paraissait porté à croire qu'elle n'était pas responsable de ses actes lorsqu'elle avait volé.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où ;

Si vous tenez réellement à la mode, achetez ici.

Direct de New York.

Grands Marches.

Habits-Tailleurs M. Holmes a achete cette semaine a New-York, 150 Habits-Tailleurs, elegants, de haute qualite pour dames et jeunes filles, un ou deux seulement de chaque sorte, ajustement le plus parfait de N. Y. Grandes valeurs a 8.75, 13.50, 16 50, 22.50, a $40.

Nouveautes en corsages 50 corsages de gout elegants, faits pour vendre 7.50, prix de vente $3.98. 50 corsages en soie, $10, extra fins, $5.98.

Jupes de Robes. Belles jupes, en venitiens, serges, coverts, sicliennes, brillantines, soies, plaids, etc. Nouvelles valeurs de $1.98 a $12.50, choix sur 400.

CORSAGES 100 doz. de patrons avances en corsages-blouses, pour dames, demoiqui se lavent. selles et enfants. Le plus bel etalage de corsages-blouses et de couleur jamais exhibe dans Lowell, grandes valeurs de 75c a $2.98.

Mantes en. drap et soie Ligne elegante de mantes en drap uni et galonne mantes en soie, etc. Nouvelles mantes Golf viennent d'arriver, $4.98 a $10.

Reefers. 500 nouveaux vetements pour demoiselles et enfants, etoffes unies et de gout toutes les dernieres nauteurs, 98c a $4.98.

Pour les petites. Bel assortiment de manteaux courts et longs, a des prix qui ne peuvent etre battus.

Achetez des premiers.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites en Manteaux.

124-126 RUE MERRIMACK

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c. chacun. Samedi, 8 Avril. HEAD & SHAW, Magasin de Modes. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c chacun. Samedi, 8 Avril. HEAD & SHAW, Magasin de Modes. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 AVRIL 1899. No 12

LA TRAGEDIE D'INVERNESS.

ANSELME BOUCHER CONVAINCU D'HOMICIDE.

La Déposition du Meurtrier devant le Jury.

Ste Julie, Qué, 8—"Le jury déclare que le quatre du courant, Joseph Georges Boucher, âgé de onze mois a été brûlé à mort, par son père, Anselme Boucher, cultivateur, âgé de trente-cinq ans, domicilié à Inverness, qui s'est rendu coupable d'homicide. Le jury laisse au magistrat la tâche d'établir la responsabilité mentale du coupable."

Tel a été le verdict rendu à l'unanimité, par les membres du corps du jury du coroner hier soir. Le coroner Triganne a remercié les jurés pour il remit son prisonnier entre les mains du grand connétable, L. H. Grenier, de Somerset, qui le conduisit à la prison du district, à Arthabaska.

M. Gédéon Rousseau, greffier de la cour d'Inverness, agissait comme greffier du coroner.

L'enquête eut lieu chez les Bergeron, qui habitent une des riches fermes de la localité. Les salles attenantes à celle de l'audience, étaient littéralement bondées de curieux.

Le premier témoin entendu fut l'épouse d'Anselme Boucher, la mère de la victime.

Elle était nerveuse et le spectacle de sa profonde douleur et sa voix entrecoupée de sanglots tirèrent des larmes à plus d'une des personnes présentes.

Elle dit qu'elle est âgée de trente-deux ans.

Lundi soir dernier, elle a remarqué l'étrangeté des allures de son mari Elle se coucha vers neuf heures. Son mari était agité et fit de fréquentes promenades dans la place. De temps en temps il se mettait à genoux et se signait. Il se plaignit de fatigue et d'une vague de sang, qui lui montait à la tête.

Il accusa le témoin d'être la cause de son insomnie. Sans provocation aucune, il ordonna au témoin de s'en aller, et il essaya de lui enlever le bébé des mains. Le témoin dit qu'elle cria à leur fils adoptif, qui descendit à son secours. Son mari dit alors au jeune homme de conduire le témoin chez ses parents. Immédiatement après, il se jeta à genoux aux pieds du témoin, lui demandant pardon.

Un peu plus tard, soit vers quatre heures du matin, Boucher prit le témoin par le bras et la jeta debors à demi habillée, disant que son haleine l'empoisonnait.

Rendue chez ses parents, le témoin envoya ses frères auprès de son mari pour tâcher de l'apaiser.

Elle termine son témoignage en disant que son mari ne l'a jamais maltraitée. C'était un homme sobre et doux pour elle et ses enfants. Rien ne lui faisait prévoir qu'il pouvait se rendre coupable d'un crime aussi atroce.

Depuis la semaine saiute, elle s'est aperçue que son mari n'était plus le même.

C'était un gros fumeur et comme il faisait de grands sacrifices pour ne plus fumer, il se plaignait que l'absence de sa pipe était la cause qu'il était parfois pris comme de la rage.

Le second témoin fut Arthur Boucher, un joli bambin de sept ans, frère aîné du petit martyr. Il ne fut pas assermenté, mais répondit avec beaucoup d'esprit aux questions que lui posa le coroner Trignanne. Il raconta aux jurés les détails de la tragédie dont il a seul été le témoin oculaire, il dit qu'il a vu son père jeter le bébé dans le poêle. Il a demandé à son père pourquoi il faisait mourir son petit frère, mais le père ne fit pas grand cas de ses remarques.

Il raconte aussi la façon dont le père les a traités lui et ses trois petites sœurs.

Tous les quatre, ils ont dû suivre pieds nus, sur la neige, leur père chez M. Fra. Samson, demeurant à un tiers de mille de là.

Joseph Rousseau, âgé de 16 ans, fils adoptif des époux Boucher, est ensuite entendu ; il corrobore le témoignagne de Mme Boucher et dit que ses parents adoptifs vivaient en excellents termes. Il a été adopté à l'âge d'un an.

Lui aussi, il a remarqué que depuis quelques jours Boucher agissait curieusement.

Ambroise Boucher, 72 ans, oncle du prisonnier, dit que mardi matin, il fut appelé chez son neveu; il trouva le bébé mort dans la place. Quelques minutes plus tard il rencontra Anselme qui lui dit qu'il partait tout de suite pour les Etats-Unis.

Le témoin lui fit remarquer qu'il devrait l'attendre, attendu qu'il partirait lui-même sous peu. Sur ce, Anselme répliqua que son voyage pressait trop pour attendre, qu'il valait mieux pour lui de partir de suite.

Son neveu lui a paru troublé à ce moment-là.

Le témoin ajoute que Boucher lui a déjà déclaré que lorsqu'il abandonnait la pipe il devenait enragé et il fallait que sa rage se passât sur quelque chose.

A ce moment, Anselme Boucher, l'auteur de la tragédie, entre dans la salle, accompagné d'un constable spécial.

Le coroner le reçoit par des paroles bienveillantes qui ont pour effet de le mettre tout à son aise. Il prête serment et, en réponse au coroner. il dit qu'il comprend l'importance et la valeur du serment. Il parle avec facilité et sans cependant pouvoir réprimer une légère émotion.

Il fait un long récit du crime dont voici la substance :

Lundi soir, dit il, J'avais mal à la tête, et je n'avais pas sommeil. Dans la nuit j'eus quelques mots avec ma femme et je demandai à Joseph Rousseau de l'accompagner chez ses parents.

Je gardai le bébé dans mes bras et, alors que j'étais assis avec lui à la table, l'enfant mit deux doigts dans ma tasse de thé et il étouffa sans que je pusse rien faire pour le sauver.

Des lueurs étranges passaient devant mes yeux et une voix mystérieuse me dit de mettre le petit dans le poêle.

La même voix me dit de le retirer du feu.

Je suis en mesure de prouver que, lorsque j'ai mis mon enfant dans le poêle, il était mort, et ce n'est pas moi qui l'ai fait mourir. Lorsque toujours obéissant à cette voix mystérieuse, je plaçai le bébé sur le banc de neige, à la porte, le pauvre petit se leva sur ses pieds et me fit plusieurs saluts avec ses bras.

C'était un miracle.

La voix me dit de mettre le feu à la maison et de mourir avec mes autres enfants, par pénitence. Cette fois, je fis un effort sur moi-même, et comme je ne voulais pas mourir, j'enjoignis à mes enfants de me suivre, et nous courûmes chez M. Samson où j'ai été gardé comme prisonnier.

Depuis, je n'ai pas fait de mal à ma femme; je ne l'ai pas frappée avant son départ de la maison.

Il dit aussi qu'il ignore comment il se fait que le pouce de la main droite de son enfant est presque entièrement coupé d'une morsure. Il affirme que l'enfant s'est étouffé seul sans qu'il lui ait rien fait.

En réponse à un autre juré, il dit qu'il avait abandonné de fumer parce qu'il fumait trop et que ça lui faisait dommage.

Plusieurs jurés lui posèrent diverses questions auxquelles il répondit sans se contredire une seule fois. Il a signé sa déposition d'une main ferme.

Eugène Béland, Jos. Samson et François Samson, tous trois chargés de surveiller Boucher, depuis la tragédie, furent entendus. Le prisonnier leur avons avoir fait brûler son enfant. Plusieurs fois il a tenté de s'évader. Le matin du drame, lorsque Boucher se présenta avec ses quatre enfants chez M. François Samson, il dit à celui ci que depuis quelque temps les affaires ne marchaient pas très bien entre lui et sa femme, et qu'il verrait à mettre fin à cela. Un des enfants ayant dit en pleurant, à M. Samson, que le bébé brûlait dans la maison, M. Samson se chaussa à la hâte, croyant que Boucher avait assassiné sa femme et le bébé, puis mis le feu à sa résidence.

Le Dr Le Alf. Fréchette, de Ste Julie, fut le dernier témoin. Il établit que le cadavre porte deux blessures qui paraissent avoir été faites avec un instrument tranchant. Ces blessures ne sont pas mortelles. Il est d'opinion que l'enfant est mort d'un choc nerveux causé par le feu; il est certain que l'enfant n'a pu s'infliger lui-même ses blessures.

Il est médecin de la famille Boucher depuis longtemps. Il ne connait pas de cas de folie héréditaire dans cette famille; il n'a jamais été appelé à traiter Boucher pour aucune affection du cerveau. Il crcit que son client est atteint de folie mais ne l'ayant pas observé suffisamment il ne peut dire à quel degré est le genre de folie dont il souffre.

Les jurés ont été unanimes à déclarer que Anselme Boucher est bien l'auteur du crime, d'avoir tué son enfant.

Les alieux de Boucher aux parents de sa femme ont été froids. Il a cependant distribué une chaude poignée de mains à ses amis présents. A plusieurs il parla comme un homme sensé se rendant compte de sa position.

Les funérailles du petit martyr d'Inverness ont eu lieu hier matin.

EN S'AMUSANT

Un Jeune Garcon de Medford Perd la Vie

Medford, 8 avril — Téndis qu'il s'amusait avec sa cousine, Edith Hodgkins, Harry Worcester, âgé de 6 ans, a été tué hier après-midi à la résidence de Survance St Denis, rue Forest.

Les enfants avaient été à un parti donné chez M. St Denis et ils étaient sortis pour jouer dans un champ en arrière de la maison. Ils s'amusaient près d'une pile de pierre, lorsque soudain, l'une d'elles se détacha et vint s'abattre sur la tête du pauvre petit, lui enfonçant le crâne.

Une autre pierre frappa sa jeune compagne à la jambe, mais elle ne fut pas blessée sérieusement.

TREIZE PERSONNES

PERISSENT DANS UN INCENDIE.

Plusieurs Autres ont ete Blessees.

New York, 8 avril—Treize personnes ont péri et huit autres ont été blessées hier dans les incendies qui se sont déclarés dans les résidences de Wallace C. Andrews, au No 2 rue East Sixty-seventh, et d'Albert J. Adams, au No 3 rue East Sixty-ninth.

Des 14 personnes occupant la maison Andrews, deux seulement ont eu la vie sauve, et l'une de ces deux a probablement reçu des blessures fatales.

Il y a des servantes qui ont sauté du quatrième étage.

Les six membres des deux familles qui étaient présents dans la maison lors de l'incendie, ont péri. Une mère tenant son enfant contre son cœur respirait encore lorsque les pompiers la trouvèrent, mais elle expira au bout de quelques moments.

Wallace C. Andrews, le chef millionnaire de la famille, a perdu la vie, dit on, en voulant sauver les servantes. Presque tous les cadavres étaient méconnaissables. A la résidence Adams, qui prit feu pendant que l'autre maison brûlait soit par des étincelles de cette dernière ou par un rideau qui serait venu en contact avec la flamme du gaz, une femme, qui, depuis 28 ans, était au service de la famille, fut brûlée à mort.

Six personnes reçurent des blessures plus ou moins graves et, ce n'est que par miracle que toute la famille n échappe à la mort.

Plusieurs résidences des environs furent menacées de ruine, et quelques-unes d'entre elles souffrirent des suites de l'incendie.

Les habitants des maisons voisines croient qu'il y a eu du délai à donner l'alarme, et le commissaire Scannell, du département du feu, partage cette opinion, et promet d'ouvrir une enquête rigoureuse.

Les morts sont:

Wallace C. Andrews, president de la New York Steam Heating Company, propriétaire de la maison.

Mme Wallace C. Andrews, son épouse.

Mme Georgiana Boyden St John, épouse du frère de Mme Wallace C. Andrews.

Orson St John, âgé de 7 ans.

Wallace St John, âgé de 3 ans.

Frederick St John, âgé de treize mois.

Nellie Roland, Mary Flanagan, Eva Peterson, Kate Downing, Marie Roth, Annie Neary, servantes.

Mme Mary Laughlin, âgée de 50 ans, ménagère à la résidence de M. Adams.

Jusqu'à présent, voici le nombre total des victimes, quoiqu'il y ait deux servantes dans un état très critique à l'hôpital presbytérien, et l'une d'elles va mourir. Ce sont Alice White, cuisinière, et Jennie Burns, blanchisseuse.

Les blessés sont :

Mme Isabelle Adams, épouse de Adams; Nellie Quinn, servante; Evelyn Adams; Minnie Bogue, servante; Jerry Blazina, pompier; Mary Malley, servante, et William Stephenson.

Tous les corps ont été recouvrés. Le dernier fut celui de Mme Andrews, qui était presque méconnaissable.

A CAMBRIDGE.

Les Pompiers ont une Rude Besogne.

Boston, 8 avril—Un incendie désastreux s'est déclaré peu avant minuit hier soir et tout le département de Cambridge fut appelé sur les lieux.

Le feu se trouvait dans le district manufacturier de la ville au bout de la rue Harvard, près du chemin de fer Boston & Albany.

L'incendie était dans une des plus mauvaises sections de la ville et les pompiers reconnurent qu'ils avaient une rude besogne devant eux. Malgré la pluie qui tombait les flammes se propageraient avec une rapidité étonnante, et bientôt les flammes s'étendaient d'un côté à l'autre de la rue.

Les pertes seront de $30,000 à $40,000, et l'on croit que le tout est couvert par les assurances.

On croit que ce désastre est l'œuvre d'incendiaires, et les autorités travaillent sur un point important qui ne peut être rendu public à présent.

Le pompier Garrity, de l'engin 7, reçut une blessure au front.

Plusieurs chevaux, dit-on, ont péri dans les flammes.

MAXIMO GOMEZ.

Il sera réinstallé comme Chef.

Havane, 8 avril—Les généraux cubains se sont réunis hier à Mariano et ont officiellement décidé de réinstaller le général Maximo Gomez commandant en chef.

Ils ont de plus décidé d'appointer un comité exécutif de trois généraux pour l'assister dans la distribution des $3,000,000, le débandement de l'armée et l'organisation de la police rurale des provinces.

Il sera officiellement notifié de l'action des généraux et il est tout probable qu'une proclamation sera lancée.

Soldats Tues par une Explosion

Bruxelles, 7 avril—Par l'explosion accidentelle d'un obus dans la forteresse de Huy deux soldats ont été tués et quatre autres furent blessés.

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pourront continuer le loyer de la maison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser aux Nos 333 337 rue Moody.

UN ENCAN

Qui vous sera Profitable

Nous avons jugé de réduire notre stock—pour cette raison nous vendrons à l'ENCAN nos **Diamants, Joncs, Montres, Bijouteries, Argenteries, Horloges, &c., &c.**

Notre vente commencera

Jeudi Soir à 7.30 hrs, le 13 avril 1899.

Une grande partie de notre stock sera vendu au plus haut enchérisseur.

Ne manquez pas cette FAVORABLE OCCASION d'acheter tout ce dont vous avez besoin à VOTRE PROPRE PRIX.

Une pareille chance ne se renouvellera peut-être pas dans votre vie. Rappelez-vous la date JEUDI SOIR à 7.30 le 13 Avril 1899

Venez en foule. C'est le temps d'acheter—vous êtes certains à un encan d'être les gagnants.

J. A. LEGAULT & Cie.,

LES MEILLEURS BIJOUTIERS.

70 — rue Central et Prescott — 70.

Putnam & Son

Les meilleurs Pardessus de Printemps tout faits qui peuvent être achetés sont ceux faits par Rogers, Peet & Co, de New-York.

Ces Top Coats peuvent s'acheter ici, pas ailleurs; ils sont aussi bons que ceux faits par les meilleurs marchands-tailleurs, bien supérieurs à ceux qui sont préparés dans les boutiques des commerçants en gros. Malgré toutes leurs bonnes qualités et leurs caractéristiques New-Yorkais, les prix ne sont que la moitié de ce que vous paieriez pour des pardessus indifférents faits sur commande. Toujours prêts lorsque vous les voulez; collets, boutonnières, etc, tout fini à la main.

Top Coats de Rogers, Peet & Co.
$13.45, $14.85, $17.95.

Beaux Vicuna noir et chéviotte noire de Knight, doublés de soie jusqu'au bord,
$16.45 a $24.50.

Top Coats moins dispendieux, faits par nous, courts et amples, drap covert,
$3.48 a $8.98.

Whipcords, les manches doublées en satin,
$7.98 a $11.95.

PUTNAM & SON.

166 Rue Central.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX.

Le plus gros stock et les Plus BAS PRIX qui peuvent se trouver a Lowell.

500 Chapeaux et Coiffure Ronds, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

A VENDRE—Une maison de pension. S'adresser sur les lieux, au No 654 rue Merrimack. 10 a

A VENDRE—J. B. Sabre, agent, offre du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Ulysses S. Richard,

Médecin Vétérinaire,

691 rue Merrimack.

Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

DES FAITS REELS !

Voilà tout ce que nous exposons—pas d'exagérations—pas de jeux de mots pour avoir votre argent—rien que la pure vérité. Lorsque nous annonçons quelque chose vous pouvez le croire—comme étant un fait réel—rien de plus—rien de moins. Nous ne craignons pas de lancer le défi—que le même argent achètera plus d'habits à notre magasin que dans aucune autre place dans l'Etat, que ce soit un Costume de 98c pour garçons ou un Costume de $20 pour hommes. C'est un rapport qui veut dire beaucoup, mais nous le prouverons à votre bon plaisir

Costumes en Casimir Union, pour garçons, plusieurs patrons, valant $1.50, **pour 98 cts.**

Costumes élégants, pour garçons, en bleu, noir, chéviot plaid, valant $2,00, **pour $1.25.**

Costumes strictement tout laine, pour garçons, $1.50, 1.68, 1.78, 2.00, 2.28, 2.48, 2.98. Valant $2.25, 2.50, 2.98, 3.00, 3.50, 3.75, 4.00.

Costumes strictement tout laine, pour garçons, plusieurs patrons, valant $8.00, **pour $4,88.**

Beaux Costumes en Clay Worsted noir, valant $10.00, **pour $6.38.**

Costumes noirs et bleus en Worsted, simples et doubles revers, facettes en Soie et faits tout unis, les costumes les plus populaires sur le marché, pour les jeunes, pour Valant $12,00 et $13.50. **$7,38 et $8.50.**

PARDESSUS POUR LE PRINTEMPS.

Beaux Pardessus en Covert tout laine, valant $8.00, pour $4.98.
Beaux Top Coats en Covert croisé, valant $9.00, pour $5.38.
Beaux Top Coats doublés en Satin, vendus partout dans la ville aujourd'hui pour $15 et $18, pour $10.

Le stock de pardessus est immense. Et les nombreux clients qui ont acheté des pardessus les prononce notre assortiment le plus beau et le plus complet qu'ils aient jamais vu et ils les annoncent partout. Voyez ailleurs, voyez n'importe où, mais venez votre argent jusqu'à ce que vous arriviez ici. Notre garantie avec chaque achat est :

Votre Argent de Retour si vous le voulez.

Lowell One-Price Clothing Co., -- 72 a 86 rue Merrimack.

E. H. Choquette, J. A. Choquette, Joseph Hicks, Joseph Choquette, Wilfrid Hébert, employés Canadiens.

A. G. Pollard & Co.

Rideaux —EN— Dentelle —A— Bon Marché.

☞ Nous avons reçu un lot de beaux Rideaux, d'un importateur, qui sont une bonne occasion, ce sont des échantillons employés par les commis-voyageurs et aussi dans la manufacture; les qualités varient en valeur réelle de $1.00 la paire à $4.50 la paire, et nous les avons classifiés en 4 lots séparés :

Un lot valant $1.00 la paire pour **49 cents la paire**

Un lot valant $2.00 la paire pour **98 cents la paire**

Un lot valant $3.00 la paire pour **$1.25 la paire**

Un lot valant $4.00 et $4.50 la paire pour **$1.98 la paire**

☞ Ce sont des occasions tres désirables et comme nous n'en avons que 375 paires en tout, c'est à vous de ne pas retarder.—SOUS-SOL.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 8 Avril 1899.

Prouvez !

Nous ne sommes pas pour polémiser éternellement avec l'*Indépendant* au sujet de Mgr Ireland. Nous lui avons demandé des preuves de la prétendue hostilité de l'archevêque de St Paul envers la langue française et notre élément.

Rien ne vient.

Notre confrère est évidemment fort embarrassé.

Il se borne à l'affirmation suivante qui ne prouve rien:

"On sait, en général, excepté peut être à "l'Etoile", que tous les américanistes religieux, depuis Mgr Ireland jusqu'à l'abbé John Talbot Smith, sont foncièrement hostiles à l'usage du français et de l'allemand dans les églises des Etats-Unis. Il serait donc oiseux d'insister sur ce fait qui brille comme le soleil."

Eh bien, sans aller plus loin, nous prions instamment le journal français de Fall River de fouiller dans la vie du prélat de St Paul et de nous faire connaître ses *actes* et ses *paroles* qui indiqueraient son hostilité envers la belle langue que nous parlons.

Prouvez vos accusations!

Compatriotes, en Garde!

Sous ce titre quelque peu alarmant, nous lisons dans "l'Echo de l'Ouest:"

Maintenant que nous avons traversé la crise de 1894, tenons-nous en garde contre les financiers improvisés qui cherchent à entraîner les pauvres ouvriers dans des entreprises à pelées "Building and Loan companies."

L'argent perdu par nos compatriotes dans ces sociétés dirigées par un petit nombre d'officiers inamovibles est effrayant à considérer.

En promettant aux ouvriers 10, 12 et même 14 pour cent on leur arrachait leur dernier sou et, pour se mettre à l'abri de la loi, on les déclarait actionnaires dans la société: ce qui avait pour but de mettre nos pauvres compatriotes dans l'impossibilité de faire arrêter nos compagnons d'officiers en les rendant solidaires.

Sans vouloir dicter à personne ce qu'il doit faire de son argent, il nous semble que la meilleure chose est de placer ses économies sur un lot avec l'idée arrêtée de se bâtir une résidence.

On deviendra maître de son argent et l'on apprend à gérer ses affaires sans le secours de messieurs qu'on n'a jamais vus ni connus; et l'intervalle avec quelle facilité on s'empare de la bourse des travailleurs en leur promettant un gros intérêt, quand ils ont tant peiné pour amasser une petite somme.

Nos sociétés de construction, assurances sur la vie des enfants et autres du même acabit sont toutes sur le carreau.

Mais les officiers ont fait grande vie et le "Receiver" a pris la fuite.

La leçon est dure pour nous tous; soyons plus prudents à l'avenir.

Les Irlandais Américains du Massachusetts occidental font de grands efforts pour dominer parmi eux l'Etoile de la langue celtique.

Lundi soir, M. P. F. Haggerty, de Springfield, a donné une conférence à Holyoke, sur cet important sujet, et notre correspondant ajoute que l'orateur a été chaleureusement applaudi.

On sait que les évêques d'Irlande sont également intéressés à la propagation de leur langue maternelle des deux côtés de l'Atlantique.

Voilà un mouvement que nous approuvons cordialement; car nous avons la certitude qu'en étudiant l'idiome de leurs pères, nos compatriotes d'origine hibernienne sauront apprécier ce que nous faisons pour garder la langue de Racine et de Molière.

Nos remerciements à la "Presse" de Holyoke, pour les lignes suivantes:

"Nos plus sincères félicitations à L'ETOILE qui vient d'entrer dans sa quatorzième année. L'Etoile brille du plus vif éclat dans la constellation de nos journaux canado-américains et nous lui souhaitons la continuation de sa brillante carrière."

Si vos enfants vous demandaient quelle nation possède le plus puissant vaisseau de guerre, vous pouvez leur répondre que c'est la nation japonaise.

L'Asahai vient d'être lancé à Glasgow. Il excède de cent tonneaux aucun autre vaisseau de guerre qui existe aujourd'hui.

Lorsque le général MacArthur envoya demander au colonel Funston combien de temps il pouvait tenir sa position contre l'ennemi, ce héros répondit immédiatement: "Jusqu'à ce que mon régiment soit licencié."

On dit que le général Otis, le commandant de l'armée américaine dans les Philippines, est un homme très laconique. Il parle peu, mais chacune de ses paroles a son poids.

Lorsque l'impératrice de Chine voyage elle apporte avec elle ses 3000 robes qui remplissent 600 boîtes.

Ces boîtes sont sous la sauve-garde de 1200 serviteurs.

Un grand nombre de Chinois conservent leur tresse dans la croyance qu'un jour les anges s'en serviront comme d'un manche pour les transporter aux cieux.

La Prophetie

La prophétie, chacun sait cela, est la prédiction des choses futures par inspiration divine.

Il ne faut pas croire Voltaire qui a dit: "Le premier devin, le premier prophète, était le premier fripon qui avait rencontré un imbécile."

Dieu a parlé par la bouche de ses prophètes, et les prophètes ont annoncé le Messie. Il y a eu de grands prophètes: Isaie, Jérémie, Ezéchiel et Daniel: ils portaient le sac ou l'habit de deuil, et demeuraient ordinairement sur les montagnes, isolés du reste du monde.

Mais s'il y a eu de vrais prophètes visiblement inspirés du ciel, on en trouve un grand nombre de faux. Mais ces derniers, malgré leur imposture, trouvent toujours quelqu'un pour les croire, même en ce siècle de lumière. Nous en avons la preuve dans cette demoiselle Couesdon, de Paris, qui a tant prophétisé qu'à la fin il s'est trouvé qu'elle est tombée juste.

Cette prophétesse se prétend inspirée de l'archange Gabriel. Nous n'en croyons rien, bien entendu. Cependant, elle a prédit l'incendie du Bazar de la Charité et la mort subite du président Faure.

Dans l'amas de ses prédictions, une couple ont pu se réaliser, par hasard. C'était une possibilité et c'est ce qui est arrivé.

Malgré tout, on lit avec assez d'intérêt la nouvelle prophétie de cette Parisienne. Cette fois il s'agit des Etats-Unis.

Interrogée par le correspondant d'un journal américain, Mlle Couesdon dit:

Il ne sera pas aisé;
La guerre va aider;
Elle va encore aider;
Il ne sera pas aisé.

Il se lèvera un grand jour—un grand jour pour l'Amérique;

Toute l'Amérique, du Nord au Sud, sera unie sous un même gouvernement.

La grande république américaine s'étendra d'un pôle à l'autre.

Le jour n'est pas éloigné dans la vie d'une nation.

De grands hommes d'Etat s'efforceront d'amener le continent américain tout entier sous un même drapeau.

On ne fera pas la guerre pour arriver à ce résultat.

Après la mort du président Diaz, le Mexique demandera à entrer dans l'Union, et cette demande sera accordée.

Les pays de l'Amérique du Sud seront témoins de la prospérité du Mexique sous le drapeau américain.

Eux aussi demanderont à être admis, et leur requête sera accordée.

C'est le Canada qui restera le plus longtemps en dehors de l'Union.

L'Amérique aura une autre grande guerre.

Ce sera une guerre beaucoup plus grande que celle qu'elle a eue avec l'Espagne.

Ce sera ni avec l'Allemagne ni avec la France.

Ce sera avec un pays qui proteste maintenant hautement de son amitié pour l'Amérique.

Je ne puis vous donner les raisons.

Je ne puis vous dire que les choses que je vois.

Les hommes de l'Etat verront clairement la sagesse de mes prédictions.

Les Allemands des Etats-Unis ne permettront jamais à leur mère patrie de faire la guerre aux Etats-Unis.

Les Anglais n'ont pas eu ce pouvoir.

Ce sera la plus terrible guerre qui a jamais eu lieu.

Mais l'Amérique sera finalement victorieuse.

John Y. Stone, de Glenwood, Ia., a, croit-on, le plus grand verger du monde entier. Il comprend 800 acres de terre où croissent 133,000 pommiers.

Nos meilleurs souhaits à "La Tribune" de Woonsocket, R. I., qui vient d'entrer dans sa cinquième année.

Martin H. Glynn, d'Albany, N.Y., est le plus jeune des membres du 56e congrès, n'étant âgé que de 26 ans.

Selon les géographies allemandes la population de l'univers sera de 1,500,000,000.

UNE CARTE.

Notre somnolence, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour dessert satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy
Dr. C. Houde;
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Hillsgrove Co., rue Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

POURQUOI COURIR DES RISQUES

QUOIQU'ON VOUS DISE OU QUE VOUS LISIEZ, il n'y a qu'un seul régulateur qui donne satisfaction.

LE REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN

C'est le seul remède qui ait reçu l'approbation des communautés religieuses, comme guérissant toutes les maladies communes aux femmes. Durant de longues années les médecins ont dirigé tous leurs efforts pour tenter de découvrir un remède qui se rendrait maître de toutes ces maladies. LE REGULATEUR DU DR PEAN a subi l'épreuve de l'expérience de toute façon imaginable, soit dans les hôpitaux, dans la pratique habituelle des médecins, dans les grandes universités d'Europe, ou dans les cliniques gratuites pour les pauvres. Si vous vous apercevez qu'il y a quelque part, dans votre organisme si délicat, trace de quelque désordre plus ou moins grave, vous aurez peu à faire pour être parfaitement convaincus de l'efficacité du REGULATEUR DU DR PEAN, car sitôt que vous aurez pris le remède ne peut faire autrement que vous guérir comme il a déjà guéri des milliers d'autres femmes. Nous avons en mains des certaines de certificats de femmes qui ont été secourues, guéries ou consolées, et qui n'ont pu faire autrement, dans leur reconnaissance, que de proclamer les merveilles opérées par le Régulateur du Dr Péan.

PREMIER PRIX — PARIS 1895 — EXPOSITION UNIVERSELLE

Ressentez-vous quelques maladies particulières aux femmes ?

Dans ce cas, ne perdez pas un seul instant, et faites l'essai de ce merveilleux remède que nous vous présentons aujourd'hui. Si vous attendez trop longtemps, vous pourrez vous en repentir.

Prix du Regulateur, $1 la bouteille, chez tous les pharmaciens.

STRICTEMENT PRIVE.

Ecrivez une lettre privée à votre spécialiste, décrivant vos symptômes, votre maladie. Cette lettre sera traitée avec le secret du plus grand secret, et sera considérée comme une confidence sacrée. La réponse sera pareillement vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, et portant aucune annonce si rien d'imprimé.

Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

Adresser toutes Correspondances à la

PEAN MEDICAL COMPANY,
Bureau de Consultation, 93 rue Park,
Worcester, Mass.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Avril 7 et 8, Matinée Samedi.
La société mélodramatique en repos de Londres et de New-York.

Brother for Brother.

Directement venu du Star Theatre, New-York, où son succès a été mirobolant.

Les 10, 11, 12 avril, matinée ordinaire Samedi,

Le Triomphe de la Saison
TAMMANY TIGERS,
Vaudeville. Burlesque. Travesty.
Présentant le grand Travesty
HÔTEL GIRLEY GIRLEY.
Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liqueur de Table, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Z. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack:

Pour Boston—6.50, 8.15, 8.25, (6.50 a m ; 12.00, 12.45, 3.30, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p m ; 1.15 minuits, 8.15, a m ; 12.01, 4.01, 5.20, 7.25, p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.15, 8.25, (6.50, a m ; 12.00, 3.15, 4.40, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 12.01 H. Dimanches, 8.15, 8.25, 9.25, 11.00 a m.

Pour Haverhill—7.50, 8.30, 3.30, 4.10, (m 12.00, 1.00, 3.10, 4.40, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 12.01 H. p. m Dimanches, 8.30, a m ; 12.00, 5.30, 7.25, p.m.

Pour Salem et Lynn—12.00, 5.1 - p. m.

Dimanches, 9.00 a m ; 12.00 midi et minuit, 2.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.00, 3 10, 4.40, 5 10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m ; 12.00, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Saint Paul, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m ; 12.00, 4.50, p. m Dimanches, 7.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 S.S.R.R. 12.35, p. m.

Pour Lewiston—7.50, 8.30, a. m ; 12.00, p. m Dimanches, 7.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; Dimanches, 7.30, p. m.

Pour St. Johnsbury, N. H., Halifax, N. S.—1 p. m. (Dimanches exceptés.)

H. M. PREBLE, General Manager.

T. J. SPIKER, General Passenger and Ticket Agent.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack:

Pour Boston—5.45, 6.25, 8.45, 7.45 *8.50 *3.15 5.40 12.05, a. m. 1.40, *3.06, 4.36, 5.44, 6.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex:

Pour Lowell—*6.45, *7.45, 11.05, 12.04, 12.1 ; 12.14 1.40, *3.06, 4.15, 4.36, 5.20, 6.15, 7.10, 9.10 11.45 (a. m. 1.1 ; 1.14, 4.36, *5.25, 6.05, 6.25, 7.40 p. m Dimanches *7.30, 8.45, *9.15, 9.45, *10.45, 11.15, 5.50, 8.00 p. m.

Pour Lawrence—*6.45, 7.45, 11.05, a.m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 5.50, 8.00 p. m.

Pour Haverhill—*6.45, 7.45, 11.05 a.m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 5.50, 8.00 p. m.

Les trains marqués *du plus haut prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Maringe,
Jones de Planquille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Pour Portland, Portsmouth, Dover, Rochester, Farmington, Lewiston, Gardiner, Rockland, Belfast, Bangor, Bar Harbor, Aroostook County, Montreal, Quebec, St. John, Halifax, Portland, Ogdensburg, Chicago, St. Paul, Minneapolis, Portland, Kennebunk, Ogunquit, Wells Beach, Old Orchard, Portland, Gorham, Berlin, Gorham, Lancaster, Colebrook, Newport, Dover, Foxcroft, Skowhegan, Waterville, Farmington, Rangeley, Kingfield, Lewiston, Bangor, Vanceboro, St. Stephen, St. John, Halifax,

DANS LE MONDE OUVRIER.

LES ARRANGEURS DE METIERS MECONTENTS.

Ils se mettront en Grève s'ils n'obtiennent pas Justice.

Le plus grand mécontentement existe présentement parmi les arrangeurs de métiers de cette ville. Ils prétendent qu'avec l'augmentation de leurs salaires est venu un surcroît d'ouvrage et qu'en fin de compte, ils sont moins bien que sous le récent système.

Une assemblée a eu lieu, hier soir, dans la salle des Odd Fellows et la question a été longuement discutée.

Les membres ont considéré sérieusement la proposition de se mettre en grève, mais finalement ils ont référé la question à l'assemblée spéciale qui a été fixée à 2.30 heures, cette après-midi.

On a aussi discuté la question du renvoi de quatre ouvriers de la manufacture Massachusetts. Tous quatre sont des arrangeurs de métiers et ont travaillé jusqu'à mardi matin dans le No 1, d'où ils sont partis à la suggestion du contremaître.

Trois d'entre eux disent qu'on leur a ordonné de travailler sur du métiers extra chacun et le quatrième a dit qu'on lui en avait imposé quatre nouveaux.

Ils se sont plaints au contremaître et lui ont dit qu'il leur était impossible de faire tout cet ouvrage.

Alors le contremaître leur a simplement répondu qu'il aurait à donner à d'autres la chance d'essayer ce travail et là dessus ils sont partis.

M. Richard Shovelton, de Fall River, secrétaire national, est venu en cette ville hier et il a entrevu l'agent Southworth à propos de cette difficulté.

Le résultat de cette entrevue n'a pas été satisfaisant et M. Shovelton devra aller s'entendre avec le contremaître.

Le secrétaire national soumettra son rapport à l'assemblée cette après-midi et si ce rapport est défavorable aux quatre ouvriers renvoyés, il semble probable qu'une grève aura lieu.

L'Union des Fileurs a tenu son assemblée régulière, hier soir. Un comité a rapporté que les fileurs étaient obligés de travailler extra dans les manufactures Appleton, Hamilton et Boott.

On a remis la discussion de cette question à la prochaine assemblée.

Naissances

LAVOIE—En cette ville, le 6 courant, l'épouse de M. Moïse Lavoie, fils, No 29 rue James, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Moïse-Antoine.

Parrain et marraine, M. Moïse Lavoie, père, et son épouse.

DION—En cette ville, le 5 avril courant, l'épouse de M. Joseph Dion, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Aurore-Marie-Anna. Parrain, M. Napoléon Beaulieu; marraine, Mlle Léontine Beaulieu.

Le Printemps

C'est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Demeault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

FEU Mme JOSEPH ROY.

Résolutions de condoléances adoptées par le Chœur Rossini.

A une assemblée des membres du Chœur Rossini, tenue jeudi soir, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées à l'occasion de la mort récente de madame Joseph Roy :

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence d'appeler à Elle une de nos Canadiennes les plus distinguées de Lowell, l'épouse de notre ancien confrère, M. Joseph Roy ;

Attendu que les membres du Chœur Rossini ont appris avec un bien vif regret la mort de madame Joseph Roy, épouse très distingué ;

Résolu que les membres du Chœur Rossini désirent exprimer à la famille éplorée leurs plus vives sympathies ;

Résolu que copies de ces résolutions soient transmises à la famille et au journal L'ETOILE pour publication.

Le Grand Concert Sacre.

Nos lecteurs ont dû voir par le magnifique programme, que nous avons publié hier, que le concert de demain soir à la Music Hall au profit de la paroisse canadienne sera l'événement de la saison. Un grand orchestre de 35 instruments, dirigé par le professeur E. C. Lavigueur, exécutera plusieurs morceaux des grands maîtres.

Les solistes seront Mme Elissbeth W. Shaw, soprano ; Dlle C. M. A. White, pianiste; MM. E. N. Lafrichain, cornet virtuose; Joseph Leach, bariton, et Emile C. Lavigueur, violoniste.

Le Dr F. Dupont récitera "Le Drapeau de Carillon", d'Octave Crémazie.

M. E. N. Lafrichain que les Canadiens de Lowell ont déjà eu l'occasion d'applaudir est inscrit sur le programme pour deux solos et il n'y a aucun doute que grand nombre des nôtres s'empresseront d'aller entendre cet artiste distingué.

Le comité exécutif est composé de messieurs F. Dupont, M. D., président; P. L. Grégoire, gérant; Albert Grégoire, M. D., secrétaire; E. C. Lavigueur, directeur.

CRIBLE DE BALLES

Un Italien Voulait Tuer un Homme.

East Haddam, Conn., 8-Avril—Hier matin un Italien, armé d'un fusil, arriva dans ce village et se présenta devant la maison en maison, demandant la charité.

Il ne paraissait pas être en pleine possession de ses facultés. Partout où il passait il effrayait les femmes.

A la maison de M. John M. Gelston, l'Italien fit beaucoup de tapage, et Gelston courut chercher du secours.

Au bout de quelques instants le constable A. S. Hughes à la tête de plusieurs citoyens armés se mit à la poursuite du fou. Ils le trouvèrent à la résidence du Dr Plumstead. Ils voulurent l'arrêter mais le furieux, mettant M. Gelston en joue, fit feu et le pauvre homme tomba blessé à la tête.

La foule furieuse ouvrit alors un feu meurtrier le malheureux Italien fut littéralement criblé de balles.

La mort fut instantanée.

Son corps fut transporté dans le hangar de M. Gelston, et ce dernier fut conduit chez lui où il fut placé sous les soins du Dr Plumstead. Gelston est âgé de 60 ans.

On n'en connaît pas long concernant l'Italien.

Quelques-uns croient qu'il était barbier au village il y a deux ans, mais on ne l'avait pas revu depuis ce temps-là.

Lorsqu'on le fouilla on trouva sur lui une quantité de poudre et de balles, trois rasoirs et un vilain couteau.

Une enquête sera ouverte demain.

UN POLONAIS DANS LE TROUBLE.

Sa Femme Disparaît avec ses Economies.

John Wajtowitz, un Polonais qui demeure dans la Suffolk Court, où il y a toute une colonie polonaise, déplore amèrement la disparition de son épouse, née Annie Smith, et de ses économies, au montant de $135.

Il ne semble guère se soucier de savoir sa chère moitié mais il tient énormément à rentrer en possession de son magot.

Il s'est adressé au détective Drary qui a mis deux limiers sur les traces de la fugitive.

Il a appris que Mlle Helen Smith, sœur de Mme Wajtowitz, est partie avec elle ci et deux compatriotes, Joseph Xanthabof et Victor Schumzmmer, sont disparus de la ville le même jour.

ON DEMANDE—Une servante chez M. Gervais, maison de pension, No 40 rue Race. 1s

LECLAIRE vs LECLAIRE.

LA PREUVE DE LA POURSUITE EST TERMINEE.

Le Ministre Leclaire Entendu Comme Temoin.

La fameuse cause de Leclaire vs Leclaire, dont nous avons rapporté le commencement hier, s'est continuée en cour supérieure, hier après-midi.

Les derniers témoins de la poursuite ont été examinés et la preuve de la défense commencée par le témoignage du défendeur lui-même, le Rév. Isaac B. Leclaire.

A la reprise de la séance, hier après midi, Mme Marie-Louise Groleau, l'aînée des filles du demandeur, a été interrogée.

Elle raconte qu'avant d'aller demeurer à Providence où elle est depuis trois ans, elle résidait rue Fenwick.

Sa mère occupait une des cinq chambres de son logis. Le ministre Leclaire venait souvent rendre visite à sa mère qui le recevait dans sa chambre à coucher. Elle y est entrée une fois et a vu le défendeur à demi vêtu.

Le lit paraissait avoir été dérangé.

Elle a défendu au défendeur de remettre les pieds chez elle.

Plus tard, quand elles ont déménagé à Centralville, le défendeur est venu souvent visiter sa mère. Les visites duraient environ une demi heure.

Elle n'a jamais entendu le défendeur lire la bible à sa mère ni lui parler de religion.

En réponse aux questions du juge Pickman, avocat du défendeur, elle dit qu'elle est séparée de son mari depuis deux ans.

Elle ne s'est jamais fait passer sous le nom d'Alice Curry ou Alice Casty.

Elle ne connaît pas un homme du nom de Richard.

M. Pickman appelle M. Richard. Un homme se lève et se présente devant le témoin.

—Connaissez-vous cet homme?

—Non.

—Avez vous jamais habitant dans sa chambre?

—Non, je ne bois pas.

Le témoin dit que son mari lui avait conseillé de ne pas parler à son père au sujet des visites du ministre chez sa mère.

M. Prospère Perron et le Rév. Charles C. Charron, de Lawrence, sont les deux derniers témoins. Le juge refuse de les entendre au sujet de la réputation du défendeur au point de vue de sa chasteté.

Après avoir expliqué la cause au jury et fait assermenter les témoins de la défense, M. Pickman appelle le défendeur à la barre.

Le Rév. I. B. Leclaire dit qu'il est missionnaire depuis 1884. Il a travaillé à Worcester, à Waterville, puis ici où il est depuis sept à huit ans. Il a connu le demandeur en 1892 et l'a converti en mai 1892. Il a rencontré sa femme la semaine suivante. Il admet avoir visité fréquemment Mme D. D. Leclaire, mais nie qu'il y ait jamais rien eu d'inconvenant dans sa conduite à son égard.

Il nie que Marie Louise Groleau ait jamais parlé au sujet de ses visites à sa mère.

Le 2 février 1898, il a eu des difficultés avec le demandeur qu'il accusa de prêcher de fausses doctrines.

L'interrogatoire est interrompu ici et la cause est ajournée à lundi matin.

FONDERIE EN FEU

L'Eagle Foundry Presque Totalement Détruite

L'usine de l'Eagle Foundry Co., située près de la rue Plain où la voie ferrée de la New York, New Haven & Hartford RR. Co. traverse cette rue, a été presque totalement détruite par le feu la nuit dernière et une grange bâtie tout auprès a été réduite en cendres.

Deux chevaux qui étaient renfermés dans la grange ont été suffoqués par la fumée avant que le feu eût été découvert et ont péri dans les flammes.

On ignore l'origine de l'incendie, mais quand le feu a été découvert, les flammes s'élevaient dans le centre du bâtiment principal de la fonderie, dans un endroit où il n'y a jamais eu de feux allumés.

Trente ouvriers se trouvent jetés sur le pavé.

C'est un gardien de nuit de la Harvard Brewing Co. qui a découvert le feu, vers minuit et demi; à cette heure les flammes s'étançaient du dessus du toit et avaient envahi tout l'établissement.

Il courut à l'avertisseur 134, à l'encoignure des rues Main et Plain et sonna l'alarme.

Les pompiers sont arrivés peu après sur les lieux et ils ont réussi à préserver du désastre les bâtiments environnants, après trois heures de travail opiniâtre.

Les propriétaires de la fonderie, MM. Charles A. et William Smith, évaluent leurs pertes à plus de $6,000.

La fonderie était assurée chez Fred. C. Church & Son.

Notes Locales.

M. Daniel S. Donahue a déclaré qu'il n'était pas candidat au poste d'assesseur principal.

Le sergent Fred P. Grant, de la batterie K, de la 7e artillerie, actuellement stationnée à Fort Schuyler, N. Y., est venu en cette ville passer ses sept jours de congé.

Dans une lettre ouverte au "Courrier Citizen," M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, dément la rumeur qui a circulé récemment à l'effet qu'il était candidat à la succession de M. N. D. Pratt, qui a résigné comme assesseur principal.

M. Joseph Octave Callonette, mécanicien sur le Hist, torpilleur américain, est en ville en visite chez des parents. Ce navire a participé à la bataille de Santiago et après la destruction de la flotte espagnole, le vaisseau a recueilli cent cinquante marins du Viscaya.

Un joli festival a eu lieu, hier soir, dans la salle Associate au bénéfice de l'hôpital St Jean. Un beau programme de danses a été exécuté par plusieurs jeunes filles sous la direction de Delle B. K. Smith. Delle Blanche Dextra s'est spécialement distinguée dans la danse du papillon.

Toutes les personnes prises de rhume du cerveau, catarrhe, etc., seront vite guéries par le prompt usage de l'Anticoryza, du Dr Ed Morin. Se vend partout. Dépt. général pour les Etats Unis: Mess. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Voitures d'Enfants.

Avec bandes en caoutchouc, ressorts à ressorts, frein à pied, caisse en jonc, couverture en dentelle, pour $6.90. Au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18, rue Merrimack. Essayez à égaler ces voitures ailleurs pour $10. Go carts de $2.50 à $15.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

Invitation cordiale à tous aux

Nos. 141-147 rue Worthen.

Funerailles

Les funérailles de Dame Jules Tremblay, née Henriette Perreault, ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Sirois officiait.

Les porteurs étaient messieurs Louis Gagnon, George Tremblay, John Labarge et John Reodes.

M. H. A. Raclot avait la direction du chant et M. E fouard Vincelette présidait à l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimitière St Joseph.

Les funérailles de Dame Philorum Pichette, née Hermine Lavallée, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église Saint Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Nolin officiait.

Les porteurs était MM. Louis Antoine Corriveau, Majorique Noël, Narcisse Paquin et O. Lavoie.

Les restes ont été déposés dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joe Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McKenna, 1 rue Prescott.

BELLAVITA TABLETTES ou PILULES de BEAUTE A l'ARSENIC

Un traitement pour le Complexion qui est spécialement efficace (suffisant) et très efficace dans la guérison des diverses maladies de la peau, Boutons, Rougeurs, Dartres, Taches, Teint Gâté, Démangeaisons, Eczémas, Rougeurs, Dartres, Rougeur et rougeur la Transformer de la jeunesse aux Cheveux Gris, Pâleur, Maigreur, Langueur, Les traitement coûte 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six coffres pour $5.00, seule pointe facile de donner des résultats merveilleux plus haut vu de remboursé sur $5.00 payés. Envoyés par la poste à la réception du mandat.

NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Billingsrud & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LE MAGASIN DE MUSIQUE Populaire de Lowell.

Huit Pianos . . .

Viennent d'arriver.

Venez voir les boites élégantes en nouveau style, en chêne, frêne circassien et acajou. Conditions faciles.

GABLER PIANOS

Ne perdez pas de temps à visiter notre magasin monstre, les quartiers généraux pour tout ce qu'il y a en fait de musique.

Accordéons, Phonographes, Mandolines, Banjos, Violons,

Aussi un grand assortiment de Musique en Feuilles des plus populaires.

Magasin Monstre de Steinert, 130 rue Merrimack

FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

ARRETEE A LOWELL.

Mary Ann Kershaw entre les mains de la police.

La fameuse voleuse, Mary Ann Kershaw alias Taylor, qui a échappé aux mains de la police à Boston, il y a environ trois semaines et pour l'arrestation de laquelle une récompense de $200 a été offerte dans le temps par le juif Cohen qui s'était porté caution pour elle au montant de $500, a été arrêtée en cette ville, cet avant-midi, par les inspecteurs Laflamme et Allen dans une maison, rue Broadway.

Nos détectives avaient reçu, ces jours derniers, plusieurs plaintes de différents marchands qui se sont fait voler et leurs recherches les ont conduits au domicile temporaire de la femme Kershaw.

Ici ils ont trouvé toute une collection de différents articles de toilette qu'elle avait volés dans des magasins de cette ville. Parmi sa collection on a reconnu des objets qui auraient été enlevés du Bon Marché, d'A. G. Pollard & Co, Cook & Taylor et Geo. L. Lawson. Comme on le voit, la voleuse n'avait pas perdu son temps durant son court séjour au milieu de nous

Elle comparaîtra en cour de police lundi matin, où elle aura à répondre à quatre différentes accusations pour vol.

Le détective Laflamme nous a informé qu'e le a déjà passé neuf ans et demi en prison pour la même offense et que c'est la cinquième fois qu'elle est arrêtée en cette ville.

Cercle Garin.

Demain à 2 heures aura lieu une assemblée du Cercle Garin. Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, Prés.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marius Barrister's Hall.

Ne manquez pas les marches spiriaux et vêtements annoncés en jour par J. L. Chalifoux.

Les personnes qui se proposent d'acheter un bicycle pour cette saison feront bien d'aller examiner ceux de la Thompson Hardware Co, où M. Napoléon Lafleur se fera un plaisir de les servir.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment? Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

La maison J. A. Legault & Cie feront un encan pour réduire leur stocks de diamants, joncs, montres, bijouteries, argenterie, horloges, etc, etc., jeudi soir à 7 h 30, le 13 avril prochain. C'est une grande chance d'acheter à votre propre prix. Allez y, n'y manquez pas.

THE RETURN OF THE SOLDIER." Une copie de la magnifique marche de M. Edouard Vincelette, sera offerte gratuitement à toute personne qui, d'ici à un mois, donnera une commande de *cinq dollars* ou plus chez MAHER, 49 rue Chesver. Le nombre de copies est limité. Hâtez-vous.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mlle Guilmette, qui tenait une maison de pension au No 84 rue Fo.d, est déménagée au No 16 rue Race, maison anciennement tenue par M. Parent. Mlle Guilmette ne recevra que des pensionnaires de table et elle donnera des repas à toute heure, à prix modérés. Cette nouvelle maison de pension s'ouvrira samedi prochain.

A VENDRE ou échanger, une propriété de $1100, un édifice à 3 logements, tous loués, assez de terrain pour construire 4 autres logements; lot d'encoignure, à 8 minutes de marche de l'hôtel de ville, à 75 pieds de la rue New Moody; presque neuf, réparation de première classe; le l'espace pour un magasin de coin; accepterai une offre raisonnable en échangeant pour propriété libre et claire. Venez cette semaine, le soir, chez S. Lagassé, 115 rue Dalton.

Les PREMIERS ECHANTILLONS

DE NOTRE SELECTION DE CHOIX EN

Pardessus de Printemps pour Hommes.

Viennent d'arriver, et nous invitons les plus élégants et les amateurs d'habits à inspecter notre superbe stock

d'Habits et de Pardessus de Printemps,

Fabriqués expressément pour nous, par les meilleurs manufacturiers du pays, STEIN-BLOCH et les VITALS BRAND dont nous sommes les seuls agents dans cette ville.

Les habits sont très chics et les patrons sont de ceux qui conviennent le mieux aux hommes de taille moyenne.

Pour faire plus de commentaires nous attendrons que vous veniez à notre magasin pour voir ce qui, dans notre opinion, est une exhibition remarquable d'habillements fashionables pour hommes, à des prix tres modérés.

Costumes et Top Coats, $4.95 à $18.00,

Aussi bons ou meilleurs que ceux que vous verriez faire sur commande pour le double du prix, et votre argent de retour si vous le désirez.

Nous invitons les meres à inspecter le Dépt. pour les garçons, et voir les costumes chics que nous exhibons pour les petits, de

35c à $6.00.

Parthenais Freres, 522 a 530, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

ON DEMANDE—Une dame pour prendre soin de deux jeunes enfants. S'adresser au No 4 Hancock Avenue. 1ds

TROUVE—Un vélocipède a été trouvé il y a deux semaines et se trouve à la station de police. Pour informations, s'adresser au bureau de police.

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres d'Estomac et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. - - Boston, Mass.

POUR LES ROGNONS

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,

Téléphone 314-3. 225 rue Moody (entrepôts, 12 rue Thorndike) 2 Merrimack

F. P. LEW, Prop., Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Canadiens, Attention ! E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boites à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures couvertes.

N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TOUT bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS ?

Geo. H. Bachelder, Tél. 671-3. 18 rue Central.

"Bicycle et Bon Traitement."

Petits Prix qui Font de Grandes Choses.

Ce chose concernant nos marchés qui est particulière est qu'ils n'ont pas besoin d'être étiquetés comme tels, car leur bonté intrinsèque se proclame à tout l'univers.

Nous Sommes Très Occupes

Et pourquoi ne le serions nous pas? Nous avons tout ce qui est nouveau. Nous avons tout ce qui est désirable comme dessin. Nous avons tout ce qu'il vaut la peine d'acheter en qualité et nous donnons de plus grandes valeurs pour moins d'argent qu'ailleurs—comme nous l'avons toujours fait dans le passé.

89c pour Pantalons pour Hommes, dans une demi-douzaine de patrons nets, en Casimirs tout laine, bien faits, s'ajustent bien.

$2.95 pour Habits pour Hommes, en plaids brans foncés très propres.

$3.49 pour Habits pour Hommes, garantis en cheviotte tout laine, en gris foncé propre, bien faits, s'ajustent bien.

$3.75 pour Habits pour Hommes, cheviotte noire, garantis tout laine.

$6.00 pour Habits pour Hommes, en worsted de goût, et cheviottes de goût, valant bien $9.

$8.00 pour Habits pour Hommes, en worsteds de goût, strictement tout laine, valant bien $12 et $13.

$9.75 pour Habits pour Hommes, en beaux worsteds de goût tout laine, annoncés par quelques marchands comme marchis spéciaux à $14.95.

$14.50 pour les plus beaux Habits en worsted de goût, pour hommes, tels qu'annoncés dans Lowell à $19.75 et $22.45.

J. L. Chalifoux, Rues Central et Middle.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne Modèles 59 et 60	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés, Modèle 49	$40.
Columbia, sans chaîne Modèles 50 et 51.	$65	Hartford	$35
Columbia, avec chaîne Modèles 57 et 58.	$50	Hartford Patrons 19 et 20.	$50 et $31
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Hartford Patrons 7 et 8.	
		Vedettes Patrons 21 et 22	$25 et $26

Nous offrons aussi une ligne complète de Juneviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci dessus sont inappréchables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

M'A. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

L'Etoile

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c chacun. Samedi, 8 Avril. HEAD & SHAW, Magasin de Modes, 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 AVRIL 1899. No 13

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c chacun. Samedi, 8 Avril. HEAD & SHAW, Magasin de Modes, 169 RUE MERRIMACK.

DE RETOUR.

LE HUITIEME REGIMENT DU MASSACHUSETTS.

Plusieurs Soldats de Lowell à bord du "Meade."

ILS ONT PASSE UN BEL HIVER.

Ils ont Souffert de la Faim en Route.

Au nombre des volontaires composant le Huitième Régiment, U. S. V., qui est arrivé à Boston de Matanzas, à bord du transport "Meade," dimanche après-midi, se trouvaient des Lowellois, des anciens membres des compagnies C et G, du 6e Mass., U. S. V.

Le "Meade" est resté enveloppé dans un brouillard épais vis à vis Cap Cod durant près de 24 heures, et le soleil ne parut pas, vendredi matin, en même temps si éloigné pendant toute cette longue journée.

Il était midi lorsque le vaisseau si impatiemment attendu mouilla dans le port de Boston, et les soldats débarquèrent avec grande hâte.

Les rangs se formèrent et le régiment se mit en marche pour l'arsenal du Sud, acclamé sur son parcours par un énorme concours de peuple bordant les rues.

Des lits de camp leur avaient été préparés, et cette vue mit la tristesse dans le cœur de ces pauvres soldats, car ils craignirent de ne pouvoir se rendre immédiatement dans leurs familles.

Ils allèrent jusqu'à dire que s'ils devaient rester à l'arsenal, ce serait la pire nuit qu'il y aurait jamais été vue.

Cependant on leur accorda jusqu'à mercredi midi, et les soldats de Lowell coururent à la gare Union prendre le train de 7 h. 30 pour cette ville.

Ils étaient tous bien fatigués à leur arrivé ici.

Ils ont du passer une bonne nuit dans un bon lit.

Parmi eux se trouvaient Harold L. Young, Thomas Garity, Murray Ward, Ernest Waltham, Patrick Wallace, Larkin, Joseph Samson, Frank Munroe, Eugene McAnn et Donahoe, de l'ancienne compagnie G; Frank Parks, Gladwin Howe et Fred D. Hastings, de l'ancienne compagnie C.

Tous avaient fait du service comme membres du Sixième à Porto Rico et avaient été transférés au Huitième sur leur propre demande, après que leur régiment fut revenu dans le Massachusetts.

Ils racontent qu'ils ont passé un hiver agréable à Matanzas; la température était superbe et leur nourriture excellente. Ils avaient des légumes et des fruits en abondance et quoiqu'ils eussent à ériger leur camp et à réparer les routes, il n'y eut aucun cas d'épuisement. Leur santé en général a été très bonne et tous sont revenus enchantés des Antilles.

Ce fut cependant différent à bord du transport. La mal adie a régné à partir du capitaine jusqu'au dernier des soldats qui se plaignaient de la mauvaise qualité de la nourriture. Lorsqu'ils étaient le plus malades, ils n'avaient aucun mets délicat à manger.

Vendredi soir dernier, les choses en arrivèrent à un point que les soldats faillirent se révolter. L'approvisionnement n'était pas assez considérable et les pauvres soldats souffrirent partois de la faim. On leur avait donné des rations pour trois jours au moment de l'embarquement, avec ce qui leur restait de vivres au camp de Matanzas. Ce ne fut pas suffisant.

Quelques-uns des cuisiniers à bord du transport vendirent des repas aux soldats pour 25 cents et la demande était considérable, mais les officiers, entendant parler de la chose, firent cesser cette pratique.

Les soldats se plaignirent hautement et finalement il y eut une enquête, mais pas avant qu'une quantité de lard salé et de bœuf réfrigéré eussent été jetés par dessus bord.

Un incident sério-comique est arrivé dans le port de Matanyas. Un caporal qui faisait la garde était si épuisé qu'il s'est endormi debout contre les cordages et il est tombé à la mer.

Quand on l'a recueilli il était épuisé.

La chose la plus triste au sujet du retour de ce régiment, c'est que dix-neuf des soldats sont revenus en qualité de prisonniers pour insubordination ou autres manquements à la discipline. Ils ont été placés sous les soins du commandant du fort Warren qui verra à ce qu'ils purgen leur sentence.

Le Huitième a laissé huit de ses membres à l'hôpital de Matanzas.

Mercredi midi il faudra que les soldats de ce régiment soient à l'arsenal de Boston et ils s'attendent à être licenciés une dizaine de jours plus tard.

LE GENERAL LAWTON.

Se Dirige sur la Ville de Santa Cruz.

Manille, 10 avril—L'expédition de 1500 hommes sous les ordres du major général Henry W. Lawton qui est partie samedi soir dans l'intention de traverser Lagunda de Bay, prendre la ville Santa Cruz, à l'est du lac et balayer le pays au sud, consiste de 200 francs tireurs choisis des divers régiments, la batterie de Hawthorne, l'escadron de Gale, 3 divisions du 4e régiment de cavalerie, avec les bataillons de Bronke et Tappen, du 14e infanterie, le bataillon de Linck du 1er Idaho et le bataillon de Frame du 1er North Dakota, sous les ordres du général King.

ON ATTEND DES NOUVELLES.

Washington, D. C., 10 avril—Les autorités du département de la guerre attendent aujourd'hui des nouvelles de Manille, annonçant en toute probabilité la prise de Santa Cruz, une des premières villes du pays et qui est encore au pouvoir des rebelles. Santa Cruz est la capitale de la province de Laguna et compte 13,000 habitants.

IL NE VEUT PAS D'ANGLAIS.

Madrid, 10 avril — La dépêche suivante de Manille, et publiée ici:

Aguinaldo a lancé un décret ordonnant que l'espagnol soit reconnu comme langue officielle dans l'archipel, et il proteste vivement contre la prétention qu'ont les Américains de vouloir forcer les Philippins à parler l'anglais, une langue qu'ils ne connaissent pas.

Est-ce un Meurtre ?

New Britaim, Ct., 10 avril—Samedi après-midi les restes en partie décomposés d'un homme inconnu ont été trouvés dans un marais au sud de Newington, par l'échevin James Smith. Le corps était dépouvru de vêtements, ce qui donne lieu à la croyance qu'un meurtre aurait été commis.

MEURTRE ET SUICIDE

Un Pilote de San Francisco tue sa Femme et s'ote la vie.

Alameda, Cal, 10 avril—Le capitaine Edward A. Van Schmidt, un pilote de San Francisco, a tué celle qui avait été sa femme et s'est suicidé ensuite.

En 1898 sa femme avait obtenu un divorce de lui et elle avait retenu les enfants.

Son mari l'avait à plusieurs reprises menacée de mort, et hier, il se présenta chez elle, tenant un couteau d'une main et un pistolet de l'autre.

Il lança le pistolet à une servante qui arrivait sur les lieux et cette dernière, prise de terreur, s'enfuya.

Les voisins attirés par les cris de la servante trouvèrent Schmidt dans la cour il portait cinq blessures à l'estomac et à la gorge, tandis qu'à quelques pieds de lui sa femme rendait le dernier soupir.

Elle avait trois blessures profondes au dos.

On croit que se voyant attaquée la malheureuse aurait voulu fuir mais qu'il l'aurait frappée dans sa fuite.

LES FRANCAIS

Font un Magnifique Cadeau aux Américains.

Washington, D. C., 10 avril—Il y a eu une belle cérémonie à la Chambre bleue du palais exécutif, vers 11 heures, hier, lorsque l'ambassadeur français, M. Cambon, présenta au gouvernement et au peuple américain, par l'intermédiaire du président McKinley, deux superbes vases de Sèvres, de la poterie nationale à Sèvres.

Le cadeau était de feu le Président Faure, lors de l'ouverture du nouveau câblegramme Franco-Américain, le 17 août dernier.

Les vases et piédestaux mesurent six à huit pieds de haut et sont d'un bleu foncé et sont bien en accord avec les couleurs prévalantes de la Chambre bleue.

L'occasion était grandiose; M. Cambon a fait une adresse et le président McKinley répondit par un beau discours.

GRAVE ACCUSATION

Des Catholiques se seraient fait Bourreaux en Chine.

Londres, 10 avril—Le "Daily Mail" publie de Shanghai la dépêche suivante:

"Un missionnaire protestant américain à Han Kau, un port Chinois sur le fleuve Yan Tse Kiang, rapporte que les catholiques auraient brûlé les chapelles protestantes et torturé les protestants.

Il mentionne le nom d'un prêtre qui serait impliqué dans l'affaire, et il dépeint certains districts comme étant sous un véritable règne de terreur.

L'ex-Juge Stephen J. Field mort a Washington.

Washington, D. C., 10 avril—Le juge Stephen J. Field de la Cour Suprême des Etats Unis est mort à sa résidence, en cette ville, de bonne heure, hier soir.

Il était privé de connaissance depuis le matin et la mort fut paisible.

Il vivait à la retraite depuis le 1er décembre 1897.

On n'a pas encore fait d'arrangements pour les funérailles de l'illustre défunt.

Le general Shafter a Washington.

Washington, D. C., 10 avril—Le général Shafter, accompagné de son aide-de camp, est arrivé ici pour rendre son témoignage devant la commission d'enquête dans l'affaire du "bœuf."

Putnam & Son

Etes-vous Marié à un Chapelier ?

HATS

S'il en est ainsi, pourquoi ? Il ne fait pas de chapeaux, nous non plus. Les patrons sont décidés par les manufacturiers. Le chapelier achète ses chapeaux, nous achetons de la même compagnie, procurez-vous les mêmes chapeaux que lui.

Lorsque nous vendons notre méthode diffère de celle des chapeliers ; elle diffère comme ceci.

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau que vous pouvez acheter pour $3, $3.50 ou $4. pour $2.68

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau Fédora que vous pouvez acheter pour $2.50. pour $1.93

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau Fédora que vous pouvez acheter pour $2.25. pour $1.67

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau Fédora que vous pouvez acheter pour $1.75 et $2. à $1.29

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau Fédora que vous pouvez acheter pour $1.25. pour 89 cts

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau Fédora que vous pouvez acheter pour $1.00. pour 69 cts

Nous vous vendrons aucun Derby ou Chapeau Fédora que vous pouvez acheter pour $1

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 10 Avril 1899.

Le roi du Portugal est un fumeur perpétuel.

Le câble sous-marin le plus long à présent mesure 2700 milles.

Jusqu'ici la guerre a coûté quelque chose comme $150,000,000.

L'ombrage du trouble est souvent plus noir que le trouble même.

N'importe quel fou sait parler, mais l'homme sage sait penser.

Depuis quelque temps le samedi, à Lowell, est synonyme de pluie.

La beauté n'est que superficielle, mais la laideur mesure 12 pouces au pied.

Un banc de harengs comprend de 800,000 à 1,000,000 de ces poissons.

Plus de 10,000 pigeons voyageurs sont employés dans l'armée allemande.

Le problème de la vie est d'obtenir la valeur de deux piastres pour une.

La franchise peut ruiner un homme, mais la duplicité le déshonore beaucoup.

Traitez un chien avec tendresse et il ne vous abandonnera pas lorsque vous n'aurez plus le sou.

La ville de Pékin n'a qu'un réverbère dans ses rues—levant la résidence des ambassadeurs étrangers.

Le général Montenegro, le bras droit d'Aguinaldo, a été tué dans un récent engagement qui a eu lieu près de Maloloy.

La population de Samoa est de 34,000 habitants dont 460 étrangers.

De ce nombre il y a 26 Américains.

Le dernier des régiments volontaires du Massachusetts est digne d'une réception dont on se souviendra longtemps. Salut au vaillant Huitième!

On dit que M. Andrew Carnegie a donné 88,000,000 comme dons aux bibliothèques.

Il a commencé sa carrière comme messager.

Un homme de Peru, Me, a changé si souvent de domicile que chaque fois qu'il se rend au poulailler les poules se jettent sur le dos et tendent les pattes pour se les faire lier.

Le major Anthony Wayne Scott, décédé ces jours derniers dans le Kansas, avait la distinction d'avoir été le premier homme de l'Ohio à s'enrôler lors du premier appel de Lincoln pour des soldats.

On annonce que la reine Victoria conférera la pairie à Lady Herschell, la veuve du président de la récente commission internationale, qui sera créée comtesse en son propre droit. Son fils unique, Richard, qui atteindra sa majorité le mois prochain, aura droit au titre de pair. C'est la première fois, durant le règne actuel, qu'une femme reçoit un tel honneur.

L'Annexion de la Jamaique.

On parle sérieusement dans certains quartiers de l'annexion prochaine de la Jamaique aux Etats-Unis.

De fait, il n'y a pas bien longtemps, on a prêté au gouvernement américain l'intention de céder les Philippines à l'Angleterre en échange de cette île des Antilles.

Cet échange paraissait d'autant plus probable que notre acquisition de Porto Rico et de Cuba semblait rendre plus logique l'annexion de cette possession anglaise. On prétend maintenant que la grande majorité des habitants de la Jamaique sont généralement en faveur de ce projet d'annexion et qu'un plus grand nombre prêcheraient ouvertement ce changement d'allégeance sans les préjugés de la minorité qui verrait avec regret la disparition du vieux drapeau anglais.

Cependant, comme plusieurs autres îles de l'archipel, la Jamaique a beaucoup souffert de la mise en force de notre nouveau tarif.

Cette île fait une grande compétition à ce pays dans la production du sucre et a eu dans le temps un marché des plus profitable ici même.

Aujourd'hui notre tarif ayant donné un élan à cette branche de notre industrie, les habitants de la Jamaique réalisent amèrement la perte qu'ils ont subie sous ce rapport.

Ils ont essayé d'induire le gouvernement britannique à leur venir en aide, mais ce dernier ne semble pas empressé à leur faire une charité aussi coûteuse.

Les Jamaiquains n'ont plus d'espoir de ce côté et on s'explique parfaitement qu'ils se soient mis à discuter la question de s'annexer à ce pays.

Ils semblent considérer comme fait admis que nous serons tellement heureux d'avoir le titre et l'honneur de gouverner leur île que nous abolirions avec empressement la barrière élevée par notre tarif à leur grand détriment.

On ne saurait blâmer les Jamaiquains de travailler à l'amélioration de leurs affaires, mais leur confiance en l'esprit de sacrifice du gouvernement américain est, pour le moins, étrange quand l'on considère que les Etats-Unis n'auraient pas grand'chose à gagner dans leur changement d'allégeance politique.

La Jamaique est l'une des grandes Antilles, à 90 milles au sud de Cuba. Elle est traversée par les montagnes Bleues. Le climat est chaud et malsain, surtout au sud. La partie cultivée produit du café, de l'indigo, du piment, du coton, du gingembre, de la canne à sucre, dont on extrait un rhum renommé, etc.

La superficie est de 4,207 milles carrés; la population d'environ 580,000 habitants. La capitale est Kingston.

La Jamaique fut découverte par Christophe Colomb en 1494; elle fut enlevée aux Espagnols par Penn, sous Cromwell, en 1655 et a toujours appartenu depuis à l'Angleterre.

Navigation Originale.

Le capitaine Thomas Crapo, de New Bedford, est arrivé à Fall River avec son esquif de 9 pieds de long.

Le capitaine Crapo est à faire des préparatifs pour un voyage à Cuba. Il fit le voyage de New Bedford à Fall River sur terre traînant son bateau derrière lui.

Il a l'intention de prendre la mer entre Fall River et New York et fera voile le long des côtes jusqu'à ce qu'il atteigne Key West. De Key West il traversera à la Havane. Pendant le voyage, le long des côtes il mettra pied à terre à différents endroits, il visitera les villes, vendant ses petits pamphlet et ses photographies, afin de faire assez d'argent pour couvrir les dépenses de son voyage.

L'embarcation est baptisée sous le nom de "Volunteer", et le capitaine Crapo porte l'uniforme des volontaires de l'armée de Ballington Booth. Le capitaine Crapo avait le grade de capitaine parmi les "Volunteers" et remplira certaine mission durant son voyage à Cuba.

Le "Volunteer" a 9 pieds de long, 3 de largeur et 14 pouces de profondeur.

Le vaisseau porte une voile sur laquelle sont écrits ces mots: "Capt. Crapo et son canot; parti de New Bedford pour Cuba."

Il a le drapeau des volontaires avec cette devise "The Lord my banner Volunteer"

L'embarcation pèse à peu près cent livres.

Il n'y a pas de cabine à bord, mais il est probable qu'il en aura une pour son dernier voyage de 85 milles de Key West à la Havane.

Le livre que le capitaine Crapo met en vente, donne des détails sur sa carrière, en même temps le récit de ses aventures.

Il commença à voyager sur la mer à l'âge de 14 ans à bord d'un baleinier, et fut adopté par les cannibales, dans une des îles Marquises, dans l'océan Pacifique.

Dans la guerre civile, il servit sous les ordres de Farragut et ensuite dans l'armée de Butler. Il y a quelques années, il traversa l'océan Atlantique, avec son épouse, dans un vaisseau pêcheur de dix neuf pieds de long.

Le voyage dura 49 jours et son épouse fut la première femme qui eût le courage de traverser l'océan dans un petit bateau. Ce voyage acquit au capitaine Crapo la renommée du monde entier.

En 1896, il s'intéressa aux volontaires et proposa à Ballington Booth de mettre son vaisseau, le brick "Manson" dans le service.

La proportion fut acceptée et il fut fait capitaine des volontaires mais un peu plus tard, son vaisseau fit naufrage, en 1898.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's WARRANTED Syrup of Tar" si après avoir pris 3 bouteilles de ces Sirops les guérisons sont une bouteille de trois pour donner satisfaction ou pas de paye.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hétonte.
Geo. Gourdeau, Drug Store.
G. C. Brook & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., Pres Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Dellile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELLILE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE—Une dame pour prendre soin de deux jeunes enfants. S'adresser au No 4 Hancock Avenue. 15x

TROUVE—Un vélocipède a été trouvé il y a deux semaines et se trouve à la station de police. Pour informations, s'adresser au bureau de police.

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pourront continuer le loyer de la maison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser aux Nos 333 337 rue Moody.

ON DEMANDE—Une servante chez M. Gervais, maison de pension, No 40 rue Race.

ON DEMANDE—Une servante pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall avenue, ou si vous ne connaissez pas la place adressez-vous au bureau de l'ETOILE. 9a8j

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

CREDIT TO ALL

Notre devoir envers vous ne se résume pas facilement, mais en ce qui concerne les marchandises, l'argument comprend certainement ces trois points.

Premièrement

Avoir les bonnes marchandises et en quantité.

Deuxièmement

Les vendre aussi bon marché que cela convient pour d'honnêtes marchandises.

Troisièmement

Vous offrir les plus faciles conditions de crédit jamais offertes.

Nous n'oublions jamais ces trois points. Ici ce trouvent de nouvelles marchandises et de gros étalages. Ici sont de bonnes marchandises à des bas prix. Ici vous trouverez toutes les accommodations que vous désirez.

Chapeaux garnis pour dames; Corsages et Jupes, Costumes tailleurs et gilets pour dames. Vêtements pour Hommes, garçons et jeunes enfants.

N'attendez pas jusqu'à le fin de la saison, mais tout ce que vous désirez maintenant, vous êtes les bienvenus pour l'avoir aux conditions suivantes :

$5.00 valant — 50c. comptant — 50c. par semaine.
$10.00 valant — $1. comptant — $1.00 par semaine.
$15.00 valant $1.50 comptant — $1.50 par semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Toute Dame réalise l'importance d'un Corset qui fait à la perfection !!!

Un Corset à forme parfaite est difficile à avoir.

Presque tous les Corsets sont modelés d'apres une théorie, et celles qui les portent sont obligées d'en souffrir les conséquences.

CORSETS

Le Corset N. P. No. 41 est fait d'après un modèle tout nouveau et a tous les avantages de l'élégance et de la durée, il est fait pour accommoder toutes les tailles, coutes ou longues, grasses ou maigres.

Il donne à celle qui le porte une forme élégante, et contribue à son confort, et lui donne une forme plus appropriée à sa pesanteur.

Vous êtes invitées à venir les voir et si après en avoir acheté un et en avoir fait l'essai pendant deux semaines vous n'êtes pas satisfaites, l'argent vous sera remis.

Le Prix est de $1.00 chacun.

E. PELLETIER,
312-314 rue Merrimack.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 10, 11, 12 avril, matinée ordinaire Samedi.

Le Triomphe de la Saison
TAMMANY TIGERS,
Vaudeville, Burlesque, Travesty,
Présentant le grand Travesty
HOTEL GIRLEY GIRLEY.

Les 13, 14 et 15 Avril.
Matinée Samedi.

Engagement Extraordinaire

Vanity Fair.

Le Succès de la Saison.

Billets maintenant en vente.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI!
La Musique Alle y est de p remière classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

Feuilleton du L'Etoile. No 126

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

—Enfin, s'écria Clara avec un mouvement de triomphe.

—Rien désormais ne me sépare de mon but!

Raffec regardait autour de la pièce; ses yeux s'étaient fixés sur le coffre-fort placé au pied du lit; ce coffre-fort était entr'ouvert, un trousseau de clefs pendait à la serrure.

—Je puis la tuer!, pensa t-il

Elle demanda:

—Et le poignard?

—Le voici.

—Je ne vois pas une goutte de sang.

—Je l'ai soigneusement lavé dans la chambre même d'Isabelle, je ne voulais pas ensanglanté mes vêtements. Voyez, il n'y a pas une seule trace.

Elle pencha la tête pour mieux examiner l'arme; la pointe du poignard se trouvait à la hauteur de son cou.

Soudain, elle poussa un cri terrible.

Ruffec lui avait enfoncé le poignard dans la gorge.

Elle chancela une minute, puis s'affaissa sur le tapis

Ruffec eut quelques minutes d'effroi; mais il reprit bien vite son énergie.

—Aux lettres d'abord!

Et il s'élança vers le coffre-fort. A même instant, on frappa un coup léger à la porte.

—Didier! fit l'assassin Attendez un peu.

Il avait ouvert le coffre, et, dans ce coffre, un tiroir.

Tout de suite de vieux papiers s'offrirent à sa vue; il les dépla, lut sa signature :

"Didier."

—C'est bien cela.

Il les prit, puis il alla ouvrir à son complice.

—J'ai entendu son cri, prononça Didier en claquant des dents.

—Allons, dépêche Ruffec, je vois bien que vous n'auriez jamais eu le courage de faire le coup; et je comprends pourquoi vous m'en avez chargé: vous ne savez frappez que par les autres.

Il le poussa vers l'escalier. Didier s'arrêta un peu devant la porte de la chambre.

Et, grand il vit le corps de Clara, il défaillit.

—Tenez, dit raillesement Ruffec, elle avait préparé des verres pour nous deux. A votre santé mon cher Didier.

Didier repoussa le verre que lui donnait Ruffec; mais, tandis que Ruffec buvait, il se secoua brusquement.

Sa faiblesse avait à peine duré deux minutes.

Vous oubliez, dit-il, que j'ai aimé cette femme.

—Puis il se dirigea vers, le coffre-fort.

—Que cherchez-vous? demanda Calliste.

Les lettres.

—Je les ai.

—Do nez-les-moi.

—Je les garde.

—Rien.

—Il me faut une garantie.

—Drôle dit Didier en cherchant son revolver.

Et, ne le trouvant pas dans sa poche il fut agité d'un long frisson.

Calliste Raffec lui montra son arme

—Je vous l'ai pris tout à l'heure quand vous avez failli vous évanouir.

Je me doutais bien que vous me demanderiez qu'à vous débarrasser de moi, le crime accompli.

Je suis votre serviteur, monsieur Didier.

Ces lettres valent un million, vous me l'avez dit, je vous les rendrai contre un million et nous contre une promesse.

Calliste triomphait grossièrement; son vieux fond d'homme brutal reprenait le dessus, le crime avait excité ses instincts les plus bas et lui enlevait toute prudence; il songeait à peine à fuir.

Didier lui lançait les coups d'œil de mé ris; en y réfléchissant, il ne craignait plus l'espèce de chantage que Calliste Raffec voulait exercer sur lui.

L'imbécile.

S'il osait se servir de ces lettres, on lui demanderait comment il a pu les procurer.

Et je n'aurai qu'à susciter quelque empêchement à son mariage pour qu'il viennent me les rendre gratuitement.

—Allons, dit-il d'un ton sec, assez de mise en scène et de plaisanteries de mauvais goût, maître Raffec.

Gardez mes lettres si le cœur vous en dit, je vous mets au défi de vous en servir.

Partons!

VIII—LES COUPABLES.

Il achevait à peine ces mots que des roulements de voitures retentirent.

Raffec, tout bouleversé, tomba sur son fauteuil.

Il avait une nature d'assassin qui ne sait se battre que contre une victime sans défense.

Didier, au contraire, doué, malgré sa perversité, d'un véritable courage, courut à la fenêtre, souleva le rideau et vit Martial et Daniel sautant de voiture.

Il se retourna tranquille vers Raffec.

—Voilà le résultat de votre sottise, monsieur, vous nous avez perdus.

—La police? bégaya Calliste Raffec.

—Et bientôt sans doute la justice? dit Didier.

—Fuyons?

—Il est bien temps de fuir? C'était tout à l'heure qu'il fallait partir, au lieu de me chercher une querelle ridicule.

Ah! se voir perdu pour cinq minutes de retard.

On frappa violemment à la porte de la rue.

—Nous n'avons qu'une chance de salut dit alors Didier. Suivez-moi; mais rendez moi mon revolver; s'il faillait tirer.

On ébranla encore la porte. Les deux assassins distinguèrent ces quelques mots:

Au nom de la loi!

(*A Continuer.*)

Cadeaux à M. Prevost.

M. Joseph Prévost, domicilié No 30 rue Rock, a été agréablement surpris hier soir par un groupe de parents et d'amis qui lui ont présenté son portrait au crayon et de grandeur naturelle, une belle pipe en écume de mer et un bouquet exhalant les plus suaves parfums.

Ses deux frères, sa belle-sœur, ses petits enfants, son frère et sa fiancée, de Cambridge, MM. John Savard, Pitre Savard, fils, Philippe Bourke et son épouse, Frank Scott, ex-conseiller, Pierre Roy, Joe Fox, Pitre Vallerand, etc., ont assisté à cette agréable soirée.

M. Prévost a su, malgré sa grande surprise, remercier en termes bien appropriés tous ses hôtes pour ce témoignage d'affection.

On ne s'est séparé que fort tard, après s'être bien amusés.

(Communiqué.).

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 822

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier.
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Un Bicycle Parfait
Avez vous vu le bicycle le plus parfait,
The Swell Dayton?
Il excelle en patron, fini, matériel et dans sa facilité à manier. Prix
$40.00 et $50.00
Vieux bicycles échangés. Bons discomptes pour le comptant.
RING.
Gros Magasin
225 rue Dutton.

Mesdames Guerissez-vous!
Si vous souffrez le maux de cœur, de tête, de manque d'appétit, de constipation, de douleurs dans le dos, les parties du corps—ne vous étonnez pas, c'est un mal qui se généralise, plus que jamais chez les femmes, le grand médicament de la santé, le remède cette maladie capitale facile vous mettra de vous avec la compagnie indifférence de retarder le traitement nécessaire, prenez garde.

Jeunes Filles, Epouses Et Meres
Votre vie est en danger. Cette maladie, cette douleur, ce mal de tête, ce mal de dents, ce mal de dos, ce mal de cœur, ne vous étonnez pas, c'est un mal qui se généralise, plus que jamais chez les femmes, le grand médicament de la santé, le remède cette maladie capitale facile vous mettra de vous avec la compagnie indifférence de retarder le traitement nécessaire, prenez garde.

Le meilleur fortifiant du jour est le
"BROMA"
Sa riche et savante composition le met au PREMIER RANG, ses brillantes vertus curatives le font un Tonique incomparable.
Se vend partout. Essayez-le.

FERME A VENDRE.
A vendre une bonne ferme sise à Island Brook, comté de Compton, contenant 40 arpents défrichés à la charrue, 30 arpents en pâturage, 10 arpents en sarrasin mais serait de pâturage, 20 arpents en bois d'ouvrage. Bonne cabane, grande grange, étable, poulailler, puits, etc. Cette ferme est située à un premier étage. Cette propriété vous vendrait à un cultivateur désireux de faire affaire avec la compagnie indifférence de retarder le traitement nécessaire, prenez garde.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 701-3. 703 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR, .
65 rue Central.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres d'Urinaires et Constipation. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. POUR LES ROGNONS Boston, Mass.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Docteur

Ottawa la semaine dernière, a reçu de la Reine Victoria un souvenir pour lui faire connaître la gratitude de Sa Majesté pour les services rendus par ses missions parmi les peuplades sauvages. C'est un portrait de la Reine qui lui a été remis par Lady Minto, et qu'accompagnaient quelques lignes de la main de la princesse Béatrice.

SOREL

—La glace du Richelieu se désagrège et les voitures ne passent plus dessus. La glace du fleuve est encore ferme et les voitures chargées passent dessus sans danger.

—M. Maze nous dit que le premier steamer de la nouvelle ligne, de Rouen à Sorel, sera dans notre port vers le 15 mai, et qu'il a loué un élévateur flottant qui viendra par les chars, pour charger le grain à bord de ce bâtiment.

MM. Milton Rousseau et Jacob Bélisle ont obtenu des licences d'hôtel et MM. Ed. Rouillard et E. Laperrière, des licences de magasin de liqueurs en détail dans le village de Pierreville, M. Jos. Boivin a obtenu une licence d'hôtel pour la paroisse de Pierreville.

STE SCHOLASTIQUE

LA MAISON D'ISIDORE POIRIER.

—La maison où s'est déroulé le drame sanglant de St Canat, vient d'être vendu à M. Stanislas Gravel, fleuriste de Montréal.

On dit que M. Gravel va en prendre possession incessamment.

ST HYACINTHE

SUR A L'ESCROC.

—Un individu que la police et la justice surveillent, de passage à St Hyacinthe, a mis en circulation frauduleusement une bonne quantité de "piastres" en argent américain, "Trade Dollars," n'ayant à leur face que 43 cents de valeur pour le plein montant de une piastre. Voici son mode de procédure :

Il entrait chez un marchand quelconque, achetait pour 5 cents et donnait son mauvais dollar pour, ou bien il demandait à faire changer sa piastre.

Après en avoir donné un certain nombre il s'aperçut qu'on l'observait.

SOMERSET

LE DRAME D'INVERNESS.

—Anselme Boucher, ce père dénaturé qui a fait brûler son petit enfant a été conduit, jeudi soir, après l'enquête, à Arthabaska, sur ordre du coroner, pour être traduit devant le magistrat.

L. H. Grenier, huissier de Plessisville en l'absence du grand connétable, a été chargé de conduire Boucher à la prison.

Celui-ci était calme et s'est laissé conduire aisément par l'huissier seul.

De l'enquête de qu'après l'étude qu'il a faite de l'individu, il n'aucun doute qu'il devrait être envoyé à l'asile des aliénés.

Le pauvre petit a été inhumé vendredi.

Madame Boucher est dans une excitation nerveuse inquiétante après tant d'événements aussi tragiques.

Le Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE POMPIER LECOMPTE.

—Un reporter est allé visiter M. Joseph Lecompte, l'un des pompiers qui ont été blessés lors de l'incendie du magasin Paquette, rue St Laurent.

M. Lecompte est en voie de guérison rapide, et pourra sortir dans 8 ou 10 jours.

YAMACHICHE

L'EFFONDREMENT DE NICOLET.

—Interrogé par un ami, M. Géorges F. Héroux, célèbre architecte d'ici, a dit que le triste accident arrivé à la cathédrale de Nicolet, ne l'a pas surpris du tout. Il n'a jamais pu s'expliquer comment il se fait que l'on ait appuyé les énormes piliers de l'édifice sur des fondations de briques.

Les murs, suivant M. Héroux, étaient aussi trop faibles pour une construction de ce genre, et surtout sur un terrain aussi mauvais que celui de Nicolet.

Là, en effet, le sol est bien défectueux et demande un long travail préparatoire avant d'y asseoir de lourdes fondations.

QUEBEC

NOUVELLES

—M. John C. Scott, contre-maître chez Polley, fabricant de chaussures, n'a pas été aussi sérieusement blessé que certains journaux l'ont dit. Il sera sur pieds dans quelques jours.

—Les intéressés de la manufacture de tabac Houde, de cette ville, déclarent qu'ils ne vendront pas leurs intérêts à la American Tobacco Company.

—Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu à l'enquête du coroner Belleau, sur la mort du jeune Delige dit Lavigueur, écrasé par une voiture.

—Samedi nos marchés publics étaient remplis de nouveau sucre d'érable, lequel se vendait 7 et 8 sous la livre. Le sirop d'érable s'est enlevé à 80 sous le gallon.

—L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Cie du chemin de fer du Grand Tronc, aura lieu en cette ville, le 9 du mois prochain.

—M. J. Vézina a été nommé chef de la nouvelle fanfare de la citadelle récemment établie par ordre du général Hutton.

—M. Jules Gingras, hôtelier de St Roch, a été honorablement acquitté par le recorder devant lequel il avait été traduit par le détective Walsh, sous l'accusation de tenir un bouge.

OTTAWA

NOUVELLES

—Il est peu probable que M. E. F. Perrault obtienne les $1,000 d'indemnité de démission que lui ont de cité ses amis, M. Perrault a été au service de la ville pendant 15 ou 16 ans, et M. Cluff a demandé à M. McVeity son opinion sur la légalité du bonus proposé.

—Le R. P. Gascon, de Grenville, est à Ottawa pour faire des arrangements dans le but de l'érection d'une nouvelle église à Harrington, Ontario.

—Le contrat pour la construction d'un étage supplémentaire au couvent de la rue Rideau, a été accordé à M. John O'Connor. Les travaux commenceront dans la prochaine semaine de juin.

—Joseph St Martin, un citoyen de Sorel, est mort à l'Hôpital Général. Il a succombé aux fièvres typhoïdes.

Ses restes mortels ont été transférés à Sorel où sera la sépulture.

—Un soir, John Hale, rue Concession, et ses deux enfants l'ont échappé belle. Ils étaient en voiture et rentraient chez eux par la rue Concession.

Au passage à niveau du chemin de fer Perry Sound, il vit un train qui avançait sur eux. Il était si près de la ligne, qu'il ne put arrêter la voiture.

Ils passèrent sans encombre, mais si le cheval avait tardé de deux secondes il y aurait eu un terrible accident à enregistrer.

—Le Père Lacombe, le vieux missionnaire du Nord Ouest, qui était à Ottawa la semaine dernière, a reçu de la Reine Victoria un souvenir pour lui faire connaître la gratitude de Sa Majesté pour les services rendus par ses missions parmi les peuplades sauvages. C'est un portrait de la Reine qui lui a été remis par Lady Minto, et qu'accompagnaient quelques lignes de la main de la princesse Béatrice.

SOREL

—La glace du Richelieu se désagrège et les voitures ne passent plus dessus. La glace du fleuve est encore ferme et les voitures chargées passent dessus sans danger.

—M. Maze nous dit que le premier steamer de la nouvelle ligne, de Rouen à Sorel, sera dans notre port vers le 15 mai, et qu'il a loué un élévateur flottant qui viendra par les chars, pour charger le grain à bord de ce bâtiment.

MM. Milton Rousseau et Jacob Bélisle ont obtenu des licences d'hôtel et MM. Ed. Rouillard et E. Laperrière, des licences de magasin de liqueurs en détail dans le village de Pierreville, M. Jos. Boivin a obtenu une licence d'hôtel pour la paroisse de Pierreville.

STE SCHOLASTIQUE

LA MAISON D'ISIDORE POIRIER.

—La maison où s'est déroulé le drame sanglant de St Canat, vient d'être vendu à M. Stanislas Gravel, fleuriste de Montréal.

On dit que M. Gravel va en prendre possession incessamment.

ST HYACINTHE

SUR A L'ESCROC.

—Un individu que la police et la justice surveillent, de passage à St Hyacinthe, a mis en circulation frauduleusement une bonne quantité de "piastres" en argent américain, "Trade Dollars," n'ayant à leur face que 43 cents de valeur pour le plein montant de une piastre. Voici son mode de procédure :

Il entrait chez un marchand quelconque, achetait pour 5 cents et donnait son mauvais dollar pour, ou bien il demandait à faire changer sa piastre.

Après en avoir donné un certain nombre il s'aperçut qu'on l'observait.

SOMERSET

LE DRAME D'INVERNESS.

—Anselme Boucher, ce père dénaturé qui a fait brûler son petit enfant a été conduit, jeudi soir, après l'enquête, à Arthabaska, sur ordre du coroner, pour être traduit devant le magistrat.

L. H. Grenier, huissier de Plessisville en l'absence du grand connétable, a été chargé de conduire Boucher à la prison.

Celui-ci était calme et s'est laissé conduire aisément par l'huissier seul.

De l'enquête de qu'après l'étude qu'il a faite de l'individu, il n'aucun doute qu'il devrait être envoyé à l'asile des aliénés.

Le pauvre petit a été inhumé vendredi.

Madame Boucher est dans une excitation nerveuse inquiétante après tant d'événements aussi tragiques.

Le meilleur fortifiant du jour est le
"BROMA"
Sa riche et savante composition le met au PREMIER RANG, ses brillantes vertus curatives le font un Tonique incomparable.
Se vend partout. Essayez-le.

FERME A VENDRE.
A vendre une bonne ferme sise à Island Brook, comté de Compton, contenant 40 arpents défrichés à la charrue, 30 arpents en pâturage, 10 arpents en sarrasin mais serait de pâturage, 20 arpents en bois d'ouvrage. Bonne cabane, grande grange, étable, poulailler, puits, etc. Cette ferme est située à un premier étage. Cette propriété vous vendrait à un cultivateur désireux de faire affaire avec la compagnie indifférence de retarder le traitement nécessaire, prenez garde.

Jeunes Filles, Epouses Et Meres
Votre vie est en danger. Cette maladie, cette douleur, ce mal de tête, ce mal de dents, ce mal de dos, ce mal de cœur, ne vous étonnez pas, c'est un mal qui se généralise, plus que jamais chez les femmes, le grand médicament de la santé, le remède cette maladie capitale facile vous mettra de vous avec la compagnie indifférence de retarder le traitement nécessaire, prenez garde.

Cadeaux à M. Prevost.

M. Joseph Prévost, domicilié No 30 rue Rock, a été agréablement surpris hier soir par un groupe de parents et d'amis qui lui ont présenté son portrait au crayon et de grandeur naturelle, une belle pipe en écume de mer et un bouquet exhalant les plus suaves parfums.

Ses deux frères, sa belle-sœur, ses petits enfants, son frère et sa fiancée, de Cambridge, MM. John Savard, Pitre Savard, fils, Philippe Bourke et son épouse, Frank Scott, ex-conseiller, Pierre Roy, Joe Fox, Pitre Vallerand, etc., ont assisté à cette agréable soirée.

M. Prévost a su, malgré sa grande surprise, remercier en termes bien appropriés tous ses hôtes pour ce témoignage d'affection.

On ne s'est séparé que fort tard, après s'être bien amusés.

(Communiqué.).

Nous sommes Agents pour les Bicycles Keating, $34.75 chacun.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

La direction de notre GRANDE COMPAGNIE s'intéresse toujours dans ce qui plait au public.

Un homme capable est venu nous trouver l'autre jour (un artiste) appartenant à une association d'artistes de première classe. Il a offert ses services et ceux de son association afin de nous fournir (exclusivement) les nouveaux portraits à l'aquarelle (couleur à l'eau) pour nos pratiques. Résultat : Nous donnerons GRATIS avec chaque achat d'un dollar un magnifique

Portrait à l'Aquarelle

Copié d'aucun portrait qui nous sera donné pour agrandir.

Maintenant nous désirons étendre cette offre autant que possible; pour cette raison nous nous réservons le droit de limiter cet ordre à un portrait par famille. Voyez l'échantillon dans notre vitrine. Cette offre continuera jusqu'à la fin du mois. Apportez vos photographies avec le nom et l'adresse. Ceux qui fournissent ces portraits les garantissent de première qualité aux gens au goût raffiné.

DEPT. DES CHAPEAUX.

Achetez un beau chapeau, faites poser votre portrait et nous vous présenterons gratis un beau portrait à l'aquarelle.

Nous avons le plus beau stock de Chapeaux garnis dans cette section, et les prix ne sont pas élevés.

Le nouveau chapeau marin, pour dames, est des plus chics de la saison, et le prix est très raisonnable.

DEPT. DES MANTEAUX.

Dire que nous faisons des progrès dans ce dépt. n'est pas en dire assez. Notre acheteur est justement de retour de New York. Voulez-vous savoir ce qu'il a acheté pour vous?

COSTUMES.

pour $12 50, $20, $25 et $30, beaux costumes importés, entièrement doublés en Soie, patrons corrects, bien faits.

Coats en Covert tan, tous doublés, $3.98.

Un lot de Coats en bleu, brun et tan, tous doublés, collet en Velours

CORSAGES EN SOIE.

1 et 1—50 patrons en Corsages dans toutes les nouvelles couleurs, avec tuyautage et remplis, Taffeta de Soie de première qualité $5.98.

Lot 2—25 Corsages noirs en Taffeta, tuyautés en avant et en arrière, yoke, &c, $3.50.

Lot 3—7 corsages en combinaison de fantaisie, en blanc et noir, cerise et blanc bleu et blanc, &c, $6.98.

Lot 4—Corsages en Satin, nouvelles manches, yoke, genre Eton, $4,98.

JUPONS.

Jupons en satine noir avec cordé et volants, 98c.

Jupons de fantaisie, cordé et volants, toutes les longueurs, pleine largeur, $1.49.

Jupes en barré metallique, plis espagnols, volants et cordés, &c, $1.98.

Jupons en Soie, nouvelles couleurs, dernière coupe circulaire, plis, volants, &c, tous les prix.

POUR LES ENFANTS.

Reefers d'enfants de 4 à 14, 500 dans un lot, rouge, bleu, vert, tan et brun. $1.49.

50 Costumes échantillons pour enfants de 6 à 14 ans, en Castor, cadet en brun, trois, $3.98, $4.98 et $5.98.

SPECIAL.—Costumes noirs tout laine, Jupes circulaires ou par pls. Gilets, &c, dans tous les prix.

Bicycles ‡ Bicycles ‡ Bicycles

Une Bouteille de la meilleure huile à bicycle Donnée Gratis avec aucune grandeur de Chamois à Bicycle.
Ces peaux de Chamois sont spécialement préparées. Elles n'égratignent pas l'émail.
Petites, 25c.
Grandes, 50c.
C. B. Coburn & Co
63 Market St.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

SALON DE MODES
DE
Mde Maxime Lépine,
No. 616 rue Merrimack.
La meilleure place à Lowell pour acheter vos Chapeaux, Fleurs, Rubans, etc.
Notre département de Chapeaux garnis est au complet, il y en a de tous les prix et pour tous les goûts.
Venez voir, examinez les Chapeaux et demandez les prix, et nous sommes certaines que vous achèterez. N'oubliez pas l'endroit
616 RUE MERRIMACK.

MANIERE BRUTALE

DE RECEVOIR DE LA VISITE.

Une Femme a failli Tuer une Amie.

Un logement de la rue Cross a été le théâtre d'une bataille qui a bien manqué de finir par un meurtre, un peu après minuit dimanche matin.

La maison en question est habitée par Mary Gannon, et samed

PAS DE GREVE.

LES REPARATEURS SUIVENT UN BON CONSEIL.

On en Arrive a un Compromis.

La difficulté entre les réparateurs de métiers du Massachusetts et l'agent Southworth ont été réglées amicalement par un compromis. Ces employés ont accepté la proposition de l'agent pour que chaque partie en cause fasse des concessions.

Cet heureux résultat est largement dû aux efforts du secrétaire national Schovelon, qui s'opposait fortement à une grève si, dans son opinion, les manufacturiers démontraient qu'ils avaient l'intention de traiter leurs employés avec justice.

Le secrétaire a eu une autre conférence avec l'agent samedi avant-midi et une proposition lui a été soumise pour que trois des quatre employés retournent à leur ancienne besogne, comprenant les dix métiers additionnels; de plus qu'un aide soit employé pour assister ces trois hommes dans leurs travaux et que si, après un essai raisonnable, les réparateurs de métiers ne peuvent accomplir leur tâche, leurs sections seront réduites à 50 métiers comme autrefois.

Le quatrième réparateur de métiers qui a abandonné l'ouvrage avec les autres mardi dernier ne sera pas repris, vu que l'agent s'est dit que vu les sentiments qui existent entre cet homme et le contremaître, il serait préférable pour tous qu'il se trouve de l'ouvrage ailleurs.

Conséquemment, trois des réparateurs en grève sont retournés ce matin à leur travail et le quatrième sera supporté par l'Union jusqu'à ce qu'il obtienne de l'emploi.

Le rapport du secrétaire national a été reçu avec des sentiments divers à l'assemblée spéciale de l'Union tenue après-midi, et il a fallu deux heures et demie pour en venir à une entente.

Quelques-uns croyaient qu'ils ne gagnaient rien par la proposition et d'autres étaient d'avis que les quatre grévistes devaient retourner à l'ouvrage.

Le secrétaire est resté ferme pour engager les membres de l'Union à accepter la proposition et il réussit finalement à atteindre son but, quoiqu'après la décision il y en eut qui murmurèrent.

Au cours d'un interview, le secrétaire Schovelon a déclaré qu'il était certain qu'après quelques jours d'essai l'agent Southworth en viendra à la conclusion que les réparateurs de métiers ne peuvent accomplir raisonnablement leur nouvelle tâche.

AVEC UN ANGLAIS

Une Chicane à Propos de Langage.

Thomas Kelleher et un compagnon nommé Chase ont fait toute une scène dans le restaurant Fairburn, sur la rue Gorham, vis-à-vis le bureau de poste, vers 12 h. 15 dimanche matin.

Les deux hommes s'étaient assis à une table et avaient commandé des fèves. Peu après ils se mettaient à discuter avec un Anglais, en train de prendre un lunch au comptoir. Ils ne purent s'entendre sur aucun point, et finalement Kelleher s'écria tout excité: "Oh, parlez donc anglais,"

—Je parle la langue du Lancashire, le véritable anglais, retorqua le sujet de la reine Victoria.

—Vous ne valez rien et aucune personne de votre race non plus, reprit Kelleher de plus en plus monté.

Atteint dans un endroit sensible l'Anglais se soulagea le cœur en disant des choses assez dures à Kelleher qui riposta par des grossièretés.

A la fin le restaurateur s'en mêla et il intima à Kelleher de cesser de parler de la sorte, sinon il aurait à déguerpir.

Kelleher, comme un taureau en furie, se tourna vers le propriétaire qu'il abma de bêtises.

M. Fairborn voulut mettre l'insultant à la porte, Chase s'en mêla, mais fut apaisé par un employé qui lui mit un couteau à pain sous le nez.

Dans l'intervalle Kelleher et le propriétaire luttaient à bras le corps. Le client sauta sur les tables, et pendant la mêlée quelqu'un passa à travers une boîte à étalage, brisant la vitre et endommageant pour environ $10 de cigares.

Finalement l'auteur de tout le brouhaha, le nommé Kelleher, fut saisi et retenu jusqu'à l'arrivée de la police.

Il avait bu ainsi que son compagnon Chase.

On dit que ses antécédents sont mauvais.

Bon Succès.

M. J. W. Richard, de Montréal, et M. N. P. Casault, de Québec, viennent de former une société avec notre excellent ami, M. H. M. Brodeur, de cette ville. Cette société manufacturière porters le nom de "The Canada Union Art Co."

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

Invitation cordiale à tous aux

Nos. 141-147 rue Worthen.

Music Hall

"The Tammany Tigers," voilà le nom d'une troupe théâtrale d'un mérite supérieur.

La presse parle en termes les plus laudatifs non seulement de la pièce burlesque "The Belles of the Tenderloin," mais aussi du morceau extravagant: "Hotel Girley Girley," sans compter des spécialistes fort divertissantes.

Il y a un ventriloque, C. W. Williams, qui peut faire rire les morts.

"Tammany Tigers" sont à l'affiche soir, mardi et mercredi.

Naissance

L'épouse de M. Onésime Dabé, une grosse fille. L'enfant a reçu au baptême les prénoms de Rose Ella. Le parrain et la marraine étaient M. O. Champagne et sa dame.

La mère et l'enfant se portent bien.

Deces

DEMERS—Roméo, enfant d'Arthur et Rose Alma, est décédé hier au No 16 rue 2nd, à l'âge de 4 ans.

Les restes ont été envoyés à Montréal ce matin, par le train de 9 h. 40.

L'enterrement aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

M. Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

Voitures d'Enfants.

Avec bandes en caoutchouc, essieux à ressorts, fresh à pied, caisse en jonc, couvertures en dentelle, pour $6.90. Au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18, rue Merrimack. Essayez à égaler ces voitures ailleurs pour $10 Go carts de $2.50 à $15.

LE CONCERT.

OBTIENT UN SUCCES GRANDIOSE.

Chaque Numero Applaudi a Outrance.

Une foule enthousiaste était présente au Music Hall hier soir lorsqu'un grand concert sacré fut donné au profit de la paroisse canadienne par tous les artistes de Lowell.

L'occasion était surperbe et les amateurs du beau et de l'harmonie devaient certainement goûter toutes les douceurs d'une musique, délicieuse et de chants magnifiques le tout rendu et exécuté par l'élite du talent musical de notre ville.

Le programme était splendide et il va sans dire que le succès était immense.

Dans la première partie, l'ouverture,—"Ruy Blas," de Mendelssohn, par un orchestre de 35 instruments a été très bien reçu.

M. E. N. Lafricain, dans son solo de cornet, "Marlborough s'en va-t-en guerre," créa une véritable faveur. Il fut rappelé à plusieurs reprises.

La célèbre cantatrice Mde Elisabeth W. Shaw a rendu un extrait de "De la Traviata," de Verdi, avec âme et avec cette richesse de voix qu'on lui connait.

Il est inutile de faire des commentaires sur la valeur de cette artiste; il suffit de dire que Mde Shaw a quelque chose d'entrainant; sa voix est à la fois douce et puissante, presque céleste.

Après son premier numéro qu'elle rendit en italien la prima donna fut rappelée et chanta en anglais.

Mlle C. M. A. White exécuta un superbe morceau en G Mineur, avec accompagnement d'orchestre. Il est toujours bon d'entendre exécuter sur piano, mais sous l'habile et gracieux doigter de Mlle White, l'instrument était comme doué de vie; il parlait.

L'entr' acte, "Gavotte," de Gillet, et "Evening Breeze", de Langey, étaient charmant. Ces numéros, pour instruments à cordes, reçurent des spectateurs les compliments les plus flatteurs.

La deuxième partie s'ouvrit avec "Pagliaci," de Léon Cavallo, par l'orchestre, et reçut sa part d'applaudissements.

"Dio Passante," extrait du Faust de Gounod, fut rendu avec entrain par M. J. W. Leach, bariton. La réception qu'il reçut prouve qu'il est toujours populaire et que son talent extraordinaire est hautement apprécié.

Lorsque M. E.N. Lafricain reparut de nouveau pour rendre le "Du Da Liege" de Levy, il fut acceilli par un tonnere d'applaudissements, et, à chacun de ses numéros l'assistance restait dans l'admiration.

Mde Shaw se fit valoir cette fois, dans un chant en français, "Des Songes."

Notre populaire violoniste, M. E. C. Lavigueur, fit des prodiges dans l'exécution de "Fantaisies sur Freyschutz."

Il était accompagné par Mlle White, pianiste. Il fut rappelé à plusieurs reprises.

C'est M. Lavigueur qui avait la direction de l'orchestre, et, une fois de plus il démontra son habileté comme maître dans l'art de la musique.

Le concert s'est terminé par la "Marche de Tanhaüser," de Wagner, par l'orchestre.

Notes de l'Hotel de Ville.

M. Whittet, le surintendant des parcs publics, a empêché plusieurs joueurs de base ball bien connus de pratiquer sur la South Common. Ils ne peuvent pas faire de parties basse où il y a un endroit réservé pour ce jeu, à cause de la boue qui s'y trouve. Ils se trouvaient sur les hauteurs, près du laboratoire de Hood et la rue High land.

Ed Flannagan, un joueur bien connu, s'est rendu à l'hôtel de ville samedi pour donner des explications et il a déclaré que les joueurs de base ball ne désiraient l'usage du parc que pour une période de semaines.

M. Whittet répondit qu'il avait été informé par la police qu'à moins de mettre un frein à présent aux joueurs de base ball dans cette partie du parc il serait difficile de les arrêter plus tard.

Le comité de la voirie aura à entendre un grand nombre de pétitions lundi 17 avril. La liste comprend des pétitions pour la construction des trottoirs sur des parties de Lincoln Square, les rues Cambridge, Shaw, B. Bridge et Trelsième; pour l'élargissement de la rue Parker; pour l'acceptation par la municipalité des rue Doane, Orléans, Ottawa, Bourne et Farmland Road.

Le rapport annuel de l'auditeur de la ville pour l'année 1898 a été reçu des imprimeurs à l'hôtel de ville samedi, juste quinze jours plus tard que la date mentionnée dans le contrat.

Soyons tous la.

Nous engageons fortement les électeurs canadiens de cette ville d'assister en très grand nombre à l'assemblée des deux branches du gouvernement municipal demain soir, quand un vote devra être pris, croit-on, pour élire un principal assesseur en remplacement de M. Pratt, démissionnaire.

Nous avons l'un des nôtres sur les rangs pour cette position; c'est M. Avila Bourbonnère qui possède une vaste expérience dans cette branche et qui a plus de droit que tout autre d'être élu.

Nous avons intérêt à être représenté à l'Hôtel de Ville, et nous espérons que nous verrons demain sur une foule de compatriotes à l'assemblée du Conseil de Ville.

Notes Locales.

Thomas Moriarty, un pugiliste en renom de Lowell, est parti samedi soir pour aller passer une semaine à Holyoke.

Les officiers de police faisant la patrouille dans les faubourgs vont recommencer à se servir de chevaux pour faire leurs rondes.

Richard Dobbins a terminé les réparations à la cuisinière de l'incinérateur à déchets. Il avait obtenu cette entreprise de la ville. L'incinérateur est prêt de nouveau à être utilisé.

Il a été sollicité des soumissions pour l'érection du nouveau couvent dans la paroisse de l'Immaculée Conception, et il est évident que le R. P. Joyce, O. M. I., entend faire commencer les travaux cette année.

La nouvelle ligne de tramways passant par la rue Andover et s'étendant jusqu'à celle de Tewksbury a été ouverte samedi avant-midi. Il n'y a pas eu un très grand nombre de voyageurs, mais le résultat a été assez satisfaisant.

Les propriétaires de chevaux et les bicyclistes qui vont de Lowell à Tyngsboro en passant par le côté nord de la rivière se plaignent amèrement de ce qu'il manque sur ce parcours d'accommodations pour de l'eau à boire. La ville devrait s'occuper de la chose.

Samedi soir Mlle Agnes Cook est tombée dans les convulsions comme elle passait sur la rue Central, en face du magasin de chaussures Bourger. Elle tomba lourdement à la renverse et s'entailla le front sur la pierre du trottoir. L'ambulance la transporta à sa demeure, 161 rue Concord.

William E. Andrews, de North Chelmsford, a été arrêté samedi soir par l'officier de police Martin Maher. L'homme était monté dans l'édifice d'O'Donnel & Gilbride et avait frappé à la porte de chambre d'une jeune fille, puis avait fait du tapage. La jeune femme, effrayée, se mit à crier, et quelqu'un qui l'entendit appela la police.

Hier avant-midi a eu lieu le service funèbre à la mémoire du sergent George C. Wendon, de la compagnie C, et du soldat Walter Small, de la compagnie M, en présence d'un nombreux concours de peuple à l'église St Paul. Les compagnies militaires se rendirent en corps de l'arsenal à l'église où un beau programme musical a été exécuté. Le ministre Staples a prononcé l'oraison funèbre.

Cour de Police.

Les biberons étaient au nombre de 22 ce matin, dont deux sont acquittés; cinq paient $1 chacun; et cinq paient $5 chacun; Ellen Forbes est envoyée pour six mois à la Work House; Josephine Daniels est condamnée à huit mois de prison; John Howe est envoyé à la Ferme d'Etat; Thomas E. Donahue y a un endroit réservé pour ce jeu, à cause de la boue qui s'y trouve. Ils se trouvaient sur les hauteurs, près du laboratoire de Hood et la rue High land.

Ed Flannagan, un joueur bien connu, s'est rendu à l'hôtel de ville samedi pour donner des explications et il a déclaré que les joueurs de base ball ne désiraient l'usage du parc que pour une période de semaines.

M. Whittet répondit qu'il avait été informé par la police qu'à moins de mettre un frein à présent aux joueurs de base ball dans cette partie du parc il serait difficile de les arrêter plus tard.

Le comité de la voirie aura à entendre un grand nombre de pétitions lundi 17 avril. La liste comprend des pétitions pour la construction des trottoirs sur des parties de Lincoln Square, les rues Cambridge, Shaw, B. Bridge et Trelsième; pour l'élargissement de la rue Parker; pour l'acceptation par la municipalité des rue Doane, Orléans, Ottawa, Bourne et Farmland Road.

Le rapport annuel de l'auditeur de la ville pour l'année 1898 a été reçu des imprimeurs à l'hôtel de ville samedi, juste quinze jours plus tard que la date mentionnée dans le contrat.

EN DEMANDE!

La demande pour des habits-tailleurs et des gilets a augmenté ces dernières semaines. Nous venons d'ouvrir une autre grande commande pour notre magasin de New York. Quelques-uns de ces habits-tailleurs et gilets sont vendus cette semaine.

Costumes Tailleurs.

Pour $6.90, $7.75, $8.25, $9.75, $12.90, $13.75, $14.75, nous avons reçu bien des valeurs exceptionnelles qui valent bien plus d'argent. Mêmes prix pour $16.90, $18.90 et $20.90, qui peuvent rarement égaler.

GILETS.

Des nouveautés de toutes sortes, les plus récentes modes, depuis $1.75 et plus. Tous bien confectionnés en soie ou en satin.

Corsages en Soie.

Pour un premier essayage, nous avons reçu un assortiment de taffetas, valant $7.50, pour $4.75. Voyez les Robes des Fêtes.

Corsages-blouses.

Les Dernières modes dans les Corsages-blouses, soie, mousseline, $3.90, $4.90 et $5.90. Nous en avons de toutes sortes.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

LECLAIRE VS LECLAIRE.

LA PREUVE DE LA DEFENSE CLOSE.

La Fameuse Cause tire a sa Fin.

Une grande foule, composée de plus de curieux que de témoins, a assisté, cet avant-midi, à la continuation de l'interrogatoire dans la cause de Leclaire vs Leclaire, le procès commencé jeudi dernier.

Après quelques motions présentées par des avocats intéressés dans d'autres causes, motions dont l'Honorable Juge Bond a eu vite disposé, la fameuse cause, plus ou moins intéressante, a été reprise.

Le ministre Isaac B. Leclaire, défendeur, est rappelé comme témoin.

Il est examiné par son avocat, le juge Pickman.

Il dit qu'il a vendu son cheval en novembre 1896, ce qui tend à contredire le témoignage de la poursuite qui ont déclaré avoir vu Mme Daniel D. Leclaire, épouse du demandeur, dans la voiture du défendeur en 1897-98.

Transquestionné par le colonel Bent, avocat de la poursuite, il dit qu'il a été ministre à Worcester quatre ans.

Il a été de là transféré à Holyoke. Sous le contrôle de l'organisation de Worcester, il a agi comme missionnaire dans différents centres.

Il vint à Lowell en 1892.

L'épouse du demandeur a été admise dans sa mission comme membre le 28 août 1892. Le demandeur avait été baptisé le 1er juillet précédent. Mme Marie Louise Groleau, la fille mariée du demandeur, a été reçue comme membre en janvier 1893.

Le 5 mars suivant, Lora et Elisa Leclaire, les deux autres filles, ont été admises dans la congrégation.

En septembre 1893, le demandeur est allé à Newton étudier pour être admis ministre. Il a été absent en plusieurs endroits jusqu'en 1897. Sa famille a demeuré ici depuis 1897.

Quand Mme Daniel D. Leclaire demeurait rue Fenwick, son mari était à Newton. Quand elle a demeuré rue Calvin, son mari, le demandeur) était absent de la ville la moitié du temps, en mission aux alentours. Il l'a visitée aux deux endroits.

Le témoin avait cheval et voiture, rue Calvin; la femme du demandeur l'accompagnait en voiture avec sa famille à l'église.

Quand la famille de son cousin demeurait rue Calvin, il la visitait au plus trois fois par semaine; il ne s'est jamais assis dans la maison plus d'une fois ou deux. Ce n'était pas son habitude de s'asseoir dans aucune maison qu'il visitait. Il faisait chanter les deux jeunes filles du demandeur.

Il ne que Mme Perron, un des témoins de la poursuite, lui ait jamais reproché ses familiarités avec Mme Daniel Leclaire.

Toute la famille de Daniel Leclaire a cessé de fréquenter son église en février ou mars 1898. Il sait que leur raison était parce que le père—le demandeur—différait d'opinion avec lui sur la doctrine; il n'en connait pas d'autre.

Mme Joséphine Leclaire, épouse du défendeur, est ensuite entendue. Elle a été mariée au ministre, il y a 22 ans, à Fall River. Ils ont cinq enfants.

A ce moment, le juge Bond rend sa décision sur le point soulevé vendredi et qu'il avait réservé; il refuse à la poursuite le droit de faire entendre des témoins pour déposer contre la réputation du demandeur au point de vue de sa chasteté.

Elle raconte qu'en 1893, la femme du demandeur s'est plainte à elle des mauvais traitements de celui-ci. Le demandeur lui même avait déclaré qu'il s'en irait loin.

Questionnée par le Col. Bent, elle dit que son mari le lui disait chaque fois qu'il allait visiter Mme Daniel Leclaire, en l'absence du mari de celui ci.

En avril 1898, elle a toujours été absente de la maison le jour, apprenant alors en ville son métier de modiste.

Adolphe Goyette, de la rue Salem, a été ensuite assermenté: Il connait les deux parties en cause. Il a été converti à Roxton Falls, Qué. Il fait partie de la congrégation du défendeur.

Il raconte que Daniel Leclaire est allé le voir il y a un an environ et lui a demandé de l'aide à chasser le ministre Leclaire de la ville. Le demandeur lui a dit qu'il ferait tout en son pouvoir pour y arriver et qu'il poursuivrait jusqu'à la mort.

Telesphore Desforges, de Centreville, un membre de la même mission depuis six ans, dit qu'il est le frère de Mme Daniel D. Leclaire. Il y a un an environ le demandeur lui a parlé de son intention de chasser le ministre de la ville. Il n'a pas voulu lui aider.

Hermine Desforges, la femme du témoin précédent, raconte des faits qu'il y a quinze ans passés quand elle a connu le demandeur et sa femme, Celle-ci se plaignait alors de ce que son mari la trompait avec des jeunes filles de part et d'autre. Le ménage ne semblait pas heureux.

Elle ne croyait pas elle-même ce que Mme Daniel Leclaire lui disait contre son mari, car elle connaissait les femmes qu'elle accusait et les savait honnêtes.

En transquestion, elle dit qu'elle a entendu dire une foule de choses au sujet des relations entre le défendeur et Mme D. Leclaire, mais qu'elle n'a jamais rien vu.

Octave Richard a connu Marie Louise Groleau depuis six ans. Sa fille allait boire chez cette femme Groleau, la fille du demandeur et un des principaux témoins de la poursuite. Il considère la réputation de Marie-Louise Groleau mauvaise quant à sa véracité.

Zénon Richard, de Lowell, dit à M. Pickman qu'il est l'homme qui s'est levé à sa demande lorsque pendant le témoignage de la femme Groleau.

Il la connait. Il dit que sa réputation quant à sa véracité est mauvaise. Pas transquestion.

Le coup de scène montée à semaine dernière a parfaitement raté son effet ce matin.

Sophie St Jean et Ciara Dupuis de Danielsonville, Conn., et d'autres personnes du dehors, viennent témoigner qu'avant 1893, Daniel Leclaire, le demandeur, et sa femme se vivaient pas en bons termes.

L'officier de police Elie N. Brault dit qu'il connait Marie-Louise Groleau, née Leclaire, depuis 1892. Sa réputation quant à sa véracité était mauvaise dans le temps. Le juge refuse au juge Pickman la permission de demander au témoin aucune question concernant la chasteté de la femme Groleau ou de ses sœurs.

L'officier de police Lennon dit qu'en 1892 il a eu une conversation avec le demandeur sur la rue Cabot. Daniel Leclaire s'est plaint à lui de sa femme qui s'interposait entre lui et ses filles quand il voulait les reprendre. La réputation de la femme Marie-Louise Groleau est mauvaise.

E. B. Shattuck, agent de commerce, vient déclarer que la femme Groleau a été connue sous différents autres noms tels que Currier, Custy, etc. Sa réputation quant à sa véracité était mauvaise. Henri Bellefontoine et E. Sullivan, agents pour la maison Shattuck, corroborent ce témoignage.

Napoléon Provencher, officier de police, déclare que la réputation de Marie Louise, (Mme Groleau) Elisabeth et Lora Leclaire quant à leur véracité est mauvaise. En transquestion il ne peut mentionner un seul être vivant qui lui ait dit qu'elles étaient menteuses.

La défense déclare sa preuve close.

Pour contre-preuve, la poursuite rappelle le Révd Charles L. Charron, ministre à Lawrence, qui dit que la réputation du défendeur quant à sa véracité est mauvaise. En réponse au juge Pickman, il cite entre autres personnes qui lui ont dit que le défenseur était un menteur, les RR. J. Williams et G. Aubin, deux confrères.

Elie C. Laporte, déjà entendu, est rappelé et corrobore le témoignage précédent.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne Modèles 59 et 60	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés Modèle 49	$40
Columbia, sans chaîne Modèles 50 et 51.	$65	Hartford Patrons 19 et 20.	$35
Columbia, avec chaîne Modèles 57 et 58.	$50	Hartford Patrons 7 et 8.	$30 et $31
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Vedettes Patrons 21 et 22	$25 et $26

Nous offrons aussi une ligne complète de Janeviles, roues de 26 à 28 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci-dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

M'M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où;

Si vous tenez réellement à la mode, achetez ici.

Direct de New York.

Grands Marches.

Habits-Tailleurs "M. Holmes a achete cette semaine New-York, 150 Habits-Tailleurs, elegants, de haute qualite, pour dames et jeunes filles, un ou deux seulement de chaque sorte, ajustement le plus parfait de N. Y. Grandes valeurs a 8.75, 13.50, 16 50, 22.50, a $40.

Nouveautes en corsages en soie. 50 corsages de gout elegants, faits pour vendre 7.50, prix de vente $3.98. 50 corsages en soie, $10, extra fins, $5.98.

Chris Holmes, Magasin de Specialites, 124-126 RUE MERRIMACK.

Chapeaux Garnis
$2.49 chacun.
"WALKING HATS" 49c. chacun.
Samedi, 8 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis
$2.49 chacun.
"WALKING HATS" 49c. chacun.
Samedi, 8 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 11 AVRIL 1899. No 14

SANTA CRUZ

Tombe au Pouvoir des Americains

LE GENERAL LAWTON COMMANDE EN PERSONNE

Les Rebelles Repousses vers les Montagnes

Manille, 11 avril—Santa Cruz, la place forte des Philippins de Saguna de Bay est tombée hier au pouvoir du général Lawton. Il refoula les rebelles, qui étaient commandés par un Chinois du nom de Pac Wak, jusque dans les montagnes.

Les Américains eurent 1 homme tué et 6 blessés, tandis que les rebelles comptent 80 hommes tués et 40 blessés.

Santa Cruz tomba entre nos mains après une courte bataille.

Le plan d'attaque fut exécuté à merveille. L'expédition se composait de 1500 hommes choisis. Les troupes cernèrent la ville, tandis que les canonnières Laguna de Bay, Napindan et Oasto, sous les ordres du capitaine Grant de la batterie d'Utah, bombardèrent la ville et les tranchées.

Le général Lawton est son état-major accompagnaient les troupes, conduisant parfois la charge.

L'expédition partit de San Pedro Macati dans la veillée de samedi, dans l'intention de prendre Santa Cruz d'assaut le lendemain. Mais les bateaux américains avançaient lentement sur le beau fleuve Pasig et plusieurs bateaux échouèrent et il faisait jour lorsque les troupes arrivèrent au lac.

Alors l'expédition avança avec précaution, le Napindan et l'Oasto étaient en avant, le Laguna de Bay venait ensuite.

Partout sur les montagnes se voyaient des feux annonçant l'approche de nos troupes.

Il était midi avant que nous aperçûmes les tourelles blanches de l'église de Santa Cruz.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans doutar! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 491 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MARET, 49 rue Cheever.

La flottille mouilla l'ancre et se tint prête pour le lendemain (lundi).

Au lever du soleil, hier, l'assaut commença. La ligne américaine, au sud de la ville, avança sur une étendue de deux milles, bayant tout sur son passage, tandis que les hommes de la 4e cavalerie s'avançèrent vers la ville en soutenant un feu bien nourri.

Les canonnières, au large, bombardaient les forts en avant des troupes, chassant ainsi les rebelles à l'intérieur du pays.

Alors la lutte s'engagea sérieusement; la brigade fut divisée en pelotons de 12 hommes et l'on se battait à la manière des Indiens.

Le général Lawton à la tête des bataillons du 14e infanterie s'approcha d'un petit pont en fer au sud de la ville.

De l'autre côté de la rivière un grand nombre de rebelles étaient retranchés derrière un rempart.

Les Américains se mirent en file indienne et sous un feu terrible ils se ruèrent sur le rempart, le démolissant et taant une douzaine d'hommes.

Les canons Gatling poursuivaient toujours leur œuvre de destruction, forçant les rebelles à se réfugier dans les bois.

Les francs tireurs, commandés par le major Weisenberger, firent des prodiges de valeur, pénétrant jusque dans les bois et forçant les Philippins à fuir dans les montagnes.

La journée était à nous: Santa Cruz était à nous.

Le général Lawton établit ses quartiers généraux à l'élégant palais du gouverneur, et des sentinelles furent immédiatement placées dans l'église pour éviter le pillage de l'édifice sacré.

En moins d'une heure une patrouille était établie et le pillage était rigoureusement interdit.

Presque tous les habitants avaient évacué la ville, à l'exception de quelques Chinois qui sortirent de leurs cachettes et reprirent leurs affaires.

Près des marais, au nord de la ville, on a trouvé les corps de 40 Philippins.

Plusieurs d'entre eux étaient affreusement mutilés par la force de nos obus, d'autres n'étaient que blessés, et, à ces derniers, les Américains offrirent leurs cantines remplies de soldats; immédiatement le bateau se retira sous une fusillade enragée.

Loi Martiale a Pana.

Springfield, Ill, 11 avril—Le gouvernement Tanner vient de lancer une proclamation déclarant la loi martiale à Pana.

La proclamation affecte le district comprenant la ville de Pana et tout le territoire dans le rayon d'un mille, et la loi défend à qui que ce soit de porter des armes à feu dans ce district.

La Guerre Officiellement Terminee

Washington, 11 avril—Les dernières cérémonies dans le rétablissement des relations paisibles entre les Etats Unis et l'Espagne ont eu lieu cet après midi à 2 heures; lorsque le président McKinley a nommé des Etats Unis et l'ambassadeur Cambon représentant l'Espagne, échangèrent les ratifications du traité de paix.

SUICIDE A PARIS

De l'Ancien Secrétaire du Colonel Henry.

Paris, 11 avril—M. Lorilder, qui était autrefois le secrétaire privé de feu le lieutenant-colonel Henry, qui s'est suicidé au fort Mont Valérien en août dernier, s'est ôté la vie dimanche soir.

BAGARRE SANGLANTE

SEPT PERSONNES TUEES ET NEUF BLESSEES

Stevens, un Negre, est la Cause du Trouble

Pana, 11 avril—Une terrible bagarre a eu lieu hier soir, dans laquelle sept personnes furent tuées et 9 blessées.

Les morts sont Frank Coburn, un citoyen; Xavier Lecocq, un mineur de l'union; quatre noirs et une négresse.

Les blessés sont Frank Lands worth, Mde Henrief, Wil Kuhn Cyrus Strickler, Albert Vickers, Geo Kimball, Henri Stevens, Cass Profitt et Carrie Felix.

Sur le soir tout était rentré dans le calme et l'on ne s'attendait plus à aucun trouble.

L'adjudant général Reeve, le colonel A. E. Culver et trois compagnons de l'infanterie arrivèrent vers six heures.

Les soldats se mirent immédiatement en devoir de faire la patrouille partout dans la ville.

Le peuple est grandement indigné de la mort des citoyens et des femmes.

Henry Stevens, un mineur nègre, a toujours été considéré comme le chef des mécontents, et l'on croit qu'il est la cause directe de la bagarre.

On dit que c'est lui qui a été l'auteur de la révolte du mois de septembre dernier.

Depuis longtemps déjà Stevens nourrissait une haine implacable contre le shérif Downey et il l'avait souvent menacé de mort.

Hier il répéta ses menaces disant que dès qu'il rencontrerait le shérif il lui enverrait une balle au cœur.

Arrivé à la rue Locust il se trouva face à face avec le shérif lequel lui demanda de rendre son pistolet, lui déclarant en même temps qu'il le faisait prisonnier comme portant sur lui des armes dangereuses.

Immédiatement Stevens fit feu, mais la balle manqua son but. Au même instant le shérif riposta et le député Cheney, ayant entendu le bruit, se rendit aussitôt sur les lieux et se joignit à Downey.

Stevens se mit à courir et s'arrêta à l'entrée d'un magasin sur la rue Locust; là il attendit ceux qui le poursuivaient.

Lorsqu'ils furent assez rapprochés de lui il leur mit en joue et fit feu. La balle manquait les policiers, mais frappa un nommé Xavier Decocq qui se tenait de l'autre côté de la rue, le tuant instantanément.

L'assassin se réfugia dans le magasin.

Les députés et plusieurs citoyens furieux pénétrèrent dans la boutique et Stevens blotti derrière le comptoir vida le contenu de son pistolet. Voyant que la mort était inévitable il restait là il s'élança vers un escalier qui se trouvait au devant du magasin.

Il n'y avait pas fait trois pas qu'il tombait percé de six balles. Une balle lui avait traversé le cou, une autre s'était logée dans son dos et les autres blessures étaient moins graves.

Le feu cessa aussitôt, et le député Cheney se rendant auprès du blessé le mit en état d'arrestation. Tout ruisselant de sang Stevens se leva et sans l'assistance de personne il suivit le policier chez un médecin et de là il fut conduit en prison.

Dès que les mineurs eurent vent de l'arrestation de Stevens, ils se massèrent dans la rue près du magasin Pennell, où le nègre avait été arrêté, et firent feu sur tout ce qui se présentait à eux, avec le résultat que nous connaissons déjà.

COLLIER DE $3000

Trouvé en possession d'un certain Richard Cunningham.

New York, 11 avril—On vient d'arrêter ici un certain Richard Cunningham qui avait en sa possession un collier en diamants.

Il y a six mois le collier avait été vendu pour $3000 à W. C. Andrews dont la maison passa au feu vendredi soir.

Comment le prisonnier s'est il procuré ce bijou? Voilà ce qu'il reste à découvrir.

Cunningham connait peut-être quelque chose concernant l'incendie qui fut si funeste à plusieurs.

Jusqu'ici il s'obstine à garder un silence absolu.

Coup de Couteau Accidentel.

Denver, Col., 11 avril—Mlle Marie Barroughs de la Stuart Robson Company blessa Harold Russell à la figure hier soir, au Broadway Theatre.

C'était purement accidentel.

L'Affaire Dreyfus

Paris, 11 avril—"L'Echo de Paris" dit qu'il a appris que la Cour de cassation était sur le point d'ordonner une enquête supplémentaire sur certaines questions soulevées par les déposition du général Roget et du juge d'instruction Bertulus. Ces deux témoins seront confrontés. Le lieut.-colonel Picquart sera aussi interrogé.

La "Fronde" déclare que les dépositions publiées par le "Figaro" ont été communiquées à ce journal par un officier supérieur et que les renseignements obtenus par le "Figaro" n'ont pas été pris au ministère de la justice.

Les parties des dépositions publiées ont été, croit-on, obtenues avant l'impression de ces dernières.

Le Proces de Quay.

Philadelphie, 11 avril—Le procès de l'ex-sénateur Quay et de son fils Richard est commencé hier.

Cour de Police.

Des sept ivrognes en cour ce matin deux paient $1 chacun, William Doherty paie $3; John J. Washington est condamné pour 8 mois à la Work House.

Thomas King et Michael Sullivan sont mis chacun sous $200 de caution pour comparaître demain; Thomas Donohue est condamné à passer quelque temps à la Ferme d'Etat; il en appelle et devra fournir $200 de caution pour comparaître à la cour supérieure.

Catherine Connelly, pour avoir gardé de la boisson sans licence, est condamnée à $100 d'amende qu'elle paie.

Mary Ryan, pour la même offense, est renvoyée sous $300 de caution au 18 courant.

Une Voiture lui passe sur le Corps.

Adrien Brothers âgé de six ans a failli se faire tuer hier soir sur la rue Concord.

Il voulait traverser la rue au moment où arrivait une voiture appartenant à Morrison, un peintre; le jeune garçon fut renversé et avant que le cheval put être maîtrisé la voiture avait passé sur le corps du jeune imprudent. Ses blessures sont très sévères.

Les trois hommes qui étaient dans la voiture au moment de l'accident relevèrent l'enfant et le transportèrent chez lui.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

UN ENCAN

Qui vous sera Profitable

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Office Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 11 Avril 1899.

Ils Reviennent.

Nos compatriotes qui pendant les temps de dépression que nous avons traversés étaient retournés sur le sol natal, s'en reviennent maintenant que la prospérité fait mine de vouloir nous sourire.

Ils nous arrivent en grand nombre par chaque convoi de chemin de fer, en dépit des efforts de vaillants apôtres de la colonisation et de la vigoureuse poussée donnée à l'industrie et au commerce canadiens par l'administration Laurier.

Comment expliquer ce fait assez anormal, à savoir des gens quittant leur patrie qui paraît être devenue prospérité et marchér à grandes enjambées sur la route sur ebe du progrès matériel pour venir vivre à l'étrange.

Est-ce que par hasard les feuilles libérales du Canada tomberaient dans l'exagération lorsqu'elles nous relatent les triomphes industriels et commerciaux obtenus depuis quelques années?

Ou bien les personnes qui s'occupent de colonisation négligent-elles leurs compatriotes du pays pour ne s'intéresser qu'au sort des étrangers ayant des velléités de devenir fermiers?

Dans les deux cas se serait une faute.

La Proclamation

Il ne faut pas trop être surpris si, après la proclamation si encouragente qu'a été lancée récemment dans les îles Philippines par le gouvernement américain, la rebellion qu'on croyait à tout jamais écrasée relève la tête et que nos soldats doivent de nouveau combattre.

Pour bien comprendre l'effet qu'un semblable pronunciamento peut produire dans l'âme des Philippins, il faut se mettre à leur place.

La longue histoire du contrôle espagnol doit aussi être étudiée.

Combien de fois l'Espagne trompeuse a-t-elle promis aux Philippins des réformes importantes qu'elle n'a jamais opérées.

Tout ce qu'elle desirait, c'était obtenir la soumission des peuplades, et une fois son but atteint, tout était dit: elle oubliait totalement ses promesses.

Il n'est pas étonnant qu'aujourd'hui les proclamations trouvent incrédule la population de cet archipel.

Il faut considérer que nous sommes un peuple plus ou moins inconnu pour le Philippin dont la nature sauvage est très défiante comme celle de tous ses congénères, surtout lorsqu'il se rencontre avec un étranger et qu'il a le souvenir de duperies maintes fois répétées.

Les Philippins en sont venus à la conclusion qu'il n'y avait aucune confiance à placer dans de semblables déclarations.

C'est, croyons-nous, la raison pour laquelle la proclamation du gouvernement américain n'a pas donné les bons résultats qu'on en attendait. On n'a pas cru à notre sincérité quoiqu'elle soit très réelle, parce qu'il y a un avant nous des menteurs espagnols.

Tout ce que nous avons à faire maintenant, c'est de leur démontrer chaque fois que l'occasion s'en présentera que notre parole est une bonne garantie et que nous savons tenir nos promesses.

Peut-être que finalement nous parviendrons à faire naître la confiance dans l'esprit de la population philippine.

Le Retour du Huitième.

Le retour du huitième régiment, qui est arrivé dans le port de Boston dimanche dernier, directement de Cuba, marque la fin du service des troupes du Massachusetts pendant la guerre avec l'Espagne. C'est le dernier à revenir des quatre régiments qui ont pris part à la dernière campagne.

Trois de nos régiments ont vu du service à Cuba, quoique le Huitième n'y soit pas allé avant la cessation des hostilités.

Pendant qu'il campait dans le Sud et durant toute la durée de son séjour à Cuba tous les rapports qui nous sont parvenus au sujet de ce régiment étaient tous remplis de louanges à son adresse.

Les hommes qui le composent sont du vieux comté d'Essex, une région de l'Etat qui a toujours occupé le premier rang dans toutes les guerres de l'histoire américaine.

Le Cas de Di Blasi.

Le refus du gouvernement italien de permettre que le ministère Di Blasi soit ramené à Boston pour y subir son procès ne doit pas être considéré comme un acte d'hostilité envers les Etats-Unis.

La tentative pour ramener ce misérable a été faite contre l'avis du secrétaire d'Etat à Washington qui informa les autorités du Massachusetts que dans son opinion l'Italie n'accorderait pas l'extradition de Di Blasi.

L'attitude actuelle du gouvernement italien ne diffère pas de celle que prendraient les Etats-Unis dans des cas semblables.

Ils ne permettent pas l'extradition de leurs propres citoyens pour subir un procès en pays étranger.

Les employés de la compagnie J. C. Ayer publient un journal intitulé "Up-in-the-Ayer." Tout ce qui se passe d'intéressant dans la manufacture y est relaté, et il est d'une lecture très attachante. Malheureusement, il coûte cher, $10 le numéro pour tous ceux qui ne sont pas employés chez Ayer, mais pas un sou pour ceux ci.

Un nouveau bureau de poste a été établi à Nazareth, Kalamazoo County, Mich, pour la commodité des Soeurs de Saint Joseph. A l'avenir toute communication destinée à la "Nazareth Academy", "Nazareth Couvent" ou "The Sisters of St Joseph" devra être adressée ainsi: Nazareth, Kalamazoo, Co., Michigan.

La ville de Chicopee est unique en son genre. C'est la seule ville du Massachusetts qui se trouve sans journal soit quotidien ou hebdomadaire.

Les hommes qui ne savent pas administrer les affaires de leur maison sont précisément ceux-là qui voudraient gouverner le monde.

Il y a des gens qui pleurent toutes les fautes d'hier qu'ils ne voient pas assez clair pour éviter celles d'aujourd'hui.

Il n'y a qu'une chose au monde qui soit aussi difficile à trouver que le pôle nord—l'homme qui part pour le découvrir.

Plusieurs membres du Huitième ne savaient pas dormir dimanche soir. Ils avaient perdu l'habitude d'un bon lit.

Le général Russell Alger, secrétaire de la guerre, a quitté Porto Rico. Il sera à New York vendredi.

Le silence d'un homme honnête possède plus d'éloquence que la rhétorique d'un frondeur.

Il y a des hommes qui s'occupent tant de la vie qu'ils oublient comment ils doivent vivre.

Un bon moyen de conserver le cœur pur est de se tenir la bouche fermée.

Ne ruinez pas vos forces d'aujourd'hui à combattre les crois de demain.

Causerie

L'importance existe pour une nationalité d'avoir un club politique afin de pouvoir tenir les Canadiens-français en évidence auprès des chefs politiques américains et par là conserver leur union et leur part de patronage. Je ne sais pas un correspondant dans la stricte signification du mot; aussi je me bornerai à une causerie intime avec vos lecteurs. "Charité bien ordonnée commence par soi-même" dit un proverbe. C'est ainsi qu'en laissant le Canada, notre patrie, c'est-à-dire le lieu où nous sommes nés, où nous avons grandi, où sont restés pour un grand nombre d'entre nous, nos pères, nos mères, nos frères et sœurs, nous avons contracté de nouveaux liens et nous avons prêté serment d'allégeance à notre nouvelle patrie, mais ça n'empêche que si nous aimons notre patrie d'adoption, si nous sommes résolus d'être fidèles à notre serment, il nous est impossible d'oublier que nous sommes des Canadiens-français catholiques et que nous entendons ahriter comme nous le sommes, sous le libre et glorieux drapeau étoilé, conservons notre caractère distinctif national, de même que nos pères et nos frères restés sur les bords du St Laurent, conservant leur caractère distinctif national abrités sous les plis du drapeau anglais, en attendant que l'indépendance du Canada et peut-être l'annexion du Canada aux Etats-Unis donnent une nouvelle vigueur au sang national.

J'ai dit que nous sommes et resterons fidèles à notre mère patrie d'adoption, les Etats-Unis. Et en disant cela, je ne fais que revivre les pages de notre histoire. Après la conquête ou pour mieux dire la cession du Canada par la France à l'Angleterre, nos pères ont juré allégeance à l'Angleterre et jamais ils n'ont été infidèles à leur serment.

Rappelons, par exemple, 1812. Sans la vaillance et la fidélité de nos pères à leur parole et à leur serment les Etats-Unis auraient aujourd'hui cinq étoiles de plus, dans les cinq provinces qui composent le Dominion. Et, malgré la tyrannie anglaise, nos pères sont restés fidèles à leur parole, à leur serment! En effet, comment l'aigle britannique a-t-elle récompensé nos pères d'avoir conservé le Canada à l'Angleterre en 1812? Par la pire des tyrannies! La révolution de 1837 et 38 a été et devait en être la conséquence. Après avoir versé leur sang en 1812 pour sauver le drapeau anglais, l'Angleterre a fait mourir sur l'ignoble échafaud de la potence, nombre de nos patriotes, en a exilé et ruiné nombre d'autres et finalement a été obligée d'accorder aux Canadiens la liberté de se gouverner dont ils jouissent aujourd'hui, bien que, l'on ne puisse pas dire qu'une colonie, même celle du Canada, soit un pays libre.

Je rappelle ces choses pour démontrer à nos compatriotes américains comme les Canadiens-français sont fidèles à leur parole et à leur serment. Je rappelle cela afin de démontrer que tout en étant loyaux, nous entendons ne pas faillir à la voix du sang français qui coule dans nos veines et rester catholiques, car la nationalité française pour nous c'est la religion catholique et vice versa. Tout en gardant notre caractère distinctif nous comprenons et devons comprendre que si nous avons contribué nous avons des devoirs à remplir envers les Etats-Unis, notre patrie d'adoption. Et ces devoirs consistent à prendre notre part des responsabilités dans les affaires publiques de ce grand pays, de ce peuple américain qui on l'a maintes fois proclamé, est aujourd'hui le plus grand peuple du monde au point de vue des libertés, de la prospérité et des richesses et ressources matérielles? Aussi, je n'entends pas dire que nous devons nous occuper exclusivement de nos intérêts de français et de catholiques, mais je soumets que nous ne devons jamais les oublier et jamais les considérer comme une quantité négligeable. Pour cela, la formation d'un club canadien-français est on ne peut plus désirable.

De même qu'au Canada, la fondation des paroisses a sauvé la nationalité française, l'a assise sur de solides bases, de même la fondation d'un club canadien-français aux Etats-Unis aura pour résultat de nous affirmer, de concentrer nos forces, de nous unir et vous le savez c'est, pour les familles que ce vieil adage est surtout vrai, parce que c'est l'union qui fait la force.

N'oublions pas non plus que toute famille divisée tombe en ruine! Certes nous ne pouvons pas nous flatter de l'espoir que les clubs nationaux pourront obtenir pour nous, le même résultat qu'ont opéré la création des paroisses au Canada, mais il ne faut pas oublier toutefois, que nos prêtres Canadiens Français qui ont tant fait et font encore pour le salut national à la tête de chaque paroisse canadienne pourraient faire partie de nos clubs nationaux, dont ils seraient non seulement l'ornement, mais pourraient en être le pivôt.

Maintenant est il désirable que ce club national ci dessus mentionné soit fondé en faveur de l'un des deux grands partis politiques qui divisent les Etat-Unis? En un mot devons-nous établir un club Franco Canadien démocrate et un club Franco Canadien républicain! L'existence de ces clubs serait-elle viable et profitable à l'intérêt Canadien Américain? Poser ces questions, ça n'est pas certes les résoudre!

Aussi je me borne à les indiquer confessant humblement que leur solution appartient à des hommes de plus d'expérience que moi. Et bien que je sois naturalisé sujet américain, il n'y a pas encore assez longtemps que j'habite ma nouvelle patrie pour me prononcer sans plus mûre réflexion et sans avoir pris l'avis d'hommes ayant une longue résidence en ce pays.

Plus tard peut-être pourrais-je aborder cette partie importante de ma correspondance.

J. A. BARTHE.

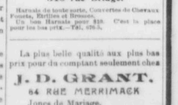
On est à la veille de voir paraître les chars ouverts.

On commence à voir que le printemps arrive.

N'allez pas brûler la grange pour tuer un rat.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Geo. H. Bachelder,
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. C. Walker & Co.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Dostale, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Camera des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEBLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

ON DEMANDE—Une dame pour prendre soin de deux jeunes enfants. S'adresser au No 4 Hancock Avenue.

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pourront continuer le loyer de la maison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser aux Nos 333 337 rue Moody.

ON DEMANDE—Une servante chez M. Gervais, maison de pension, No 40 rue Race. 1s

ON DEMANDE—Une servante pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall avenue, ou si vous ne connaissez pas la place adressez-vous au bureau de l'ETOILE. 9s8)

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Huiles à Harnais.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix—Tél. 684.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loupes de Montres.

Madame Joseph Pare.

GUERIE DE PLUSIEURS MALADIES CAUSEES PAR LE RETOUR DE L'AGE, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre continuent a guerir les femmes. Jamais aucun remede n'a donné autant de satisfaction.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues et proclamees infaillibles. Elles guerissent toujours toutes les maladies des femmes et donnent la santé et une bonne apparence aux femmes et aux jeunes filles.

Toute femme qui désire avoir une preuve de la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour le beau-mal, faiblesse féminine, âge critique ou autres maladies particulières à son sexe n'a pas besoin d'aller loin pour la trouver. Tous les jours, des milliers de femmes sont guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et tous les jours, nous recevons un grand nombre de lettres venant de femmes qui étaient bien malades et de jeunes filles tourmées par des maladies de toutes sortes, et qui aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont bien et heureuses, et jouissent de la vie. Les faits sont là pour prouver que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Lisez ce qui suit: "Depuis trois ans le retour de l'âge m'a rendu bien malade. Je n'avais plus d'appétit, toujours constipée, battement de cœur, les membres toujours engourdis, j'étais bien faible et le moindre travail me fatiguait, je ne pouvais rester debout, je transpirais beaucoup, j'avais comme une pesanteur sur les yeux et toujours le besoin de dormir, j'étais irritée, je n'avais plus de mémoire et pas de courage à entreprendre. A la fin de mon bonheur, j'étais bien mieux et au bout de cinq semaines j'étais débarrassée de toutes mes maladies." Mme. Jos. Paré, No. 13 Rue Roussea, Montréal.

MADAME JOSEPH PARE.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais de portraits ni de témoignages de femmes qu'elles sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elle guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression de règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un côté à l'autre, manque de sommeil, vertige, constipation et irrégularité de intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude éprouvée. Les Pilules Rouges ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CE NOTAIRE CONCUSSIONNAIRE

—La liste des réclamations produite contre le notaire Fiset, actuellement sous arrêt pour avoir dissipé follement des sommes considérables qui lui avaient été confiées grossit de jour en jour, et si l'on en faisait un relevé elle outrepasserait le chiffre de $15,000 dont elle a été faite au début de cette affaire.

Au nombre des victimes du prévenu se trouve le constable Beauchemin du poste No 3. Celui-ci ayant eu l'imprudence de lui confier ses économies et un petit héritage qu'avait retiré son épouse, en tout la somme de $1,500, il en est quitte aujourd'hui pour une perte absolue sans espoir de rentrer un jour dans ses fonds.

Le constable Beauchemin demeure au No 53½ Mentana. C'est en septembre 1898, qu'il déposa ce montant entre les mains du notaire concussionnaire. Il est en retour une hypothèque falsifiée sur une propriété appartenant à un M L. Coutu. En février dernier, le notaire Fiset qui avait réussi à escamoter une autre somme de $1500 appartenant à une dame Dastou, de la rue Dubord, forges, parait il, une quittance de l'hypothèque Beauchamin et remplaça celle-ci par une obligation au même montant qu'il donna à Mme Dastou.

Dans ce cas ci comme dans l'autre, le prévenu a tout engloti dans ses spéculations. Il est regrettable qu'en présence de vols aussi manifestes il y ait un journal qui ait semblé vouloir protéger de son influence celui qui s'en est rendu coupable.

Le vice, d'où qu'il vienne, doit toujours sans pitié; il n'en est que plus monstrueux s'il vient de haut.

JOLIETTE

UN INCIDENT DE COLLEGE

Le collège de Joliette est aujourd'hui le sujet des conversations, par tout le comté. On commente de façons différentes l'ex ulsion d'un groupe d'élèves de Belles-Lettres, qui ont dû quitter le collège pour avoir refusé d'enlever la neige de la cour.

C'est mardi dernier que la chose s'est passée.

Le professeur Grégoire, de la classe des Humanistes, intima à ses élèves l'ordre de pelleter la neige qui retarde le jeu de balle au mur. Pour une raison ou pour une autre, les élèves se firent d'abord prier, puis refusèrent définitivement. La classe de Belles-Lettres se composait de trente-huit élèves.

Quelques-uns furent épargnés pour ne n'être pas prononcés. Vingt huit furent expulsés. Ceux-ci se présentèrent au supérieur, M. l'abb'i Beaudry, qui ratifia la condamnation de M. l'abb'i Grégoire et la porte s'ouvrait devant MM. William Barrette, Olion Beaudry, Joseph Bertrand, Ernest Champagne, Albert Chevalier, J. B. Dalphond, Gustave Desrosiers, Wilfrid Desrosiers, Alphonse Dagas, Alb'o Fafard, Joseph Gigoère, Georges Gagné, Joseph Gariépy, Ernest Granger, Albert Laforest, Alfred Lasalle, Napoléon Laurence, Elias Léger, Romulus Mayer, Frank Légaré, Omer Paquet, Arthur Pigeon, Gustave Pelletier, Gustave Picotte, Joséphat Roy, Eugène Renaud, Léonide et Exéphir Sarpenant.

Les citoyens de Joliette ont fait des démarches auprès des autorités du collège, mais rien n'a pu les fléchir.

Quelques-uns des élèves expulsés sont déjà entrés dans d'autres collèges, à l'Assomption, à Ste Thérèse, etc., mais la plupart, dont les parents n'ont pas les moyens de payer les voyages et surtout d'entretenir les enfants au loin, ont abandonné leurs études et se sont incessamment mis aux métiers.

La ville de Joliette blâme le collège aussi fortement que plusieurs citoyens le félicitent de son rigorisme.

SHERBROOKE

—Le magistrat de district a trouvé coupable et condamné à deux ans de pénitencier un nommé Joseph Conture, pour vol avec effraction à Dudswell.

Le malheureux, qui ne paraît pas des mieux doués sous le rapport de l'intelligence, a reçu sa condamnation avec la meilleure grâce du monde. Quand il lui fut demandé lequel il choisissait d'un procès par jury ou d'un prononcé expéditif, il répondit à son juge qu'il avait toute confiance en lui.

"Vous connaissez ça mieux que moi, M. le juge, dit-il, faites pour le mieux et vous n'aurez pas de reproches."

Il a déclaré plus tard qu'il était affamé, que ne pouvant gagner sa vie, il préférait : lier en prison où il était sûr d'un repas par jour et du vêtement.

NICOLET

MGR GRAVEL

—Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, interrogé sur le terrible accident qui vient d'arriver à la basilique de Nicolet, Sa Grandeur déplore avec tristesse le malheur qui vient frapper tout le diocèse, Monseigneur Gravel ne partage point l'avis de ceux qui imputent à l'architecte, M. Saint Jean, la faute de l'écroulement.

Il verse plutôt dans l'opinion que les devis de l'architecte n'ont pas été suivis comme ils auraient dû l'être et il croit aussi que le surchauffage des murs gelés, a été l'une des principales causes de l'effondrement.

Des Milliers de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité, le "Vin Morin Créso-phates" soulage de suite et guérit rapidement tous les cas de grippe. Essayez-le et vous en serez enchanté. Se vend partout.

FERME A VENDRE.

A vendre une bonne ferme sise à Island Pond, Vermont, contenant 40 acres bien drainées à la charrue, de argenie en pays de 3 arpents en sources mais servant de pâcage, 20 arpents en bois divers. Bonne maison composée de 12 chambres dont Pas rez-de-chaussée et 3 au premier étage. Cette propriété se vendirait à un cultivateur obéissant de faire l'ouvrage des alentours.

Prix $1,200 dont $500 en bon comptant et le balance sur hypothèque à convenir. Ecrire Boîte 671, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du DR Coderre

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.00 pour la meilleure machine et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 731-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Tremblay; 2 Merrimack

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR $5.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit. Fait commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

Librairie Canadienne Française

Notre assortiment de Livres de Prières est des plus variés, prix: de 5c. à $4.00.
Immense variété de Chapelets, de 5c. à $3.50.
Livres d'Histoire, au dessus de 500 différents titres à choisir. Superbes images, 100 différents sujets à choisir. Choix splendide de statuettes, Livres de compte, Lettres, Enveloppes, Encre, Crayons, Plumes, Papier Crêpé, Cartes, Epinal très amusants pour les Enfants, 1 cent la copie, Gravures, Portraits, etc., etc.

La Revue Canadienne
La plus belle publication du Canada et la seule revue littéraire française de l'Amérique.—32me année de publication.—Elle forme à la fin de l'année un beau volume de plus de 800 pages magnifiquement illustrées. L'abonnement n'est que de $2.00. S'adresser à la Librairie Canadienne Française.

Agents Pour
La Revue des deux Frances, La Revue Canadienne, La Minerve, La Patrie, Le Soleil, Le Monde Illustré, Le Samedi, Le Canard, New York World, New York Journal, Boston Globe, Boston Herald, Boston Journal, Boston Post, Boston Traveller, Boston Recorder; Magazines: Munsey, Metropolitan, Quaker, Argosy, Strand, McClure and Frank Leslie.

Agents Aussi Pour
Le Laxe, l'Elégance, La Couturière, et Les Toilettes Modèles.

AIME GAUTHIER
520 rue Merrimack,
Porte voisine de Parthenais frères, et E. Pelletier.

SALON DE MODES
DE
Mde Maxime Lépine,
No. 616 rue Merrimack.
La meilleure place à Lowell pour acheter vos Chapeaux, Fleurs, Rubans, etc.
Notre département de Chapeaux garnis est au complet, il y en a de tous les prix et pour tous les goûts.
Venez voir, examinez les Chapeaux et demandez les prix, et si nous sommes certaines que vous achèterez. N'oubliez pas l'endroit
616 RUE MERRIMACK.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures couvertes.
N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Actrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES
Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" de Litch.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. Z Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Le Meilleur Brandy.
C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 25 ans, d'excellent Vin de famille, &c.
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
Notre adresse est votre gain.
F. L. RICHARD Prop

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pale Cognac Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. (Liqueurs sur.)

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On mesurera à ces plus beaux cercueils blancs et noirs de la ville pour les enterrements. Avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Boston, Lowell et Merrimack.
Avec la bienveillance attention du public, nous donner encouragement ces compatriotes.
Spécialité sur Embaumage.
F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints neufs et remis à neuf
Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 675

Photographed before and after taking.
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six packages, $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.
LISEZ L'ETOILE.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
P. J. LYNCH & CO.,
73, 75, 77, rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés a Domicile.
M. Eugène Baill, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos
73, 75, 77, rue Market.

PILULES NERVITA Stimulent la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impuissance, les pertes séminales et toutes les maladies de nature intime, tous les effets de l'abus prématuré, quelle qu'en soit la cause. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PERFECTIONNER LA SANTÉ. Rétablissent le système, rendent toute vigueur à l'homme. Empêchent la folie, la mélancolie, la tuberculose, la mort. Se vendent à $1.00, AVEC GARANTIE ÉCRITE DE GUÉRIR OU DE REMBOURSER LA SOMME. Demandez nos circulaires.
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriqué au pot de
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 127

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

VIII—LES COUPABLES.

Didier se dirigeait déjà vers le cabinet de toilette de Clara. Il en ouvrit la fenêtre.

—Nous pouvons fuir par la cour, dit-il.

En ce moment, réveillés par le bruit que faisaient les policiers, les domestiques de Clara se levaient et s'habillaient.

On y va!

Daniel demanda alors au chef de la sûreté la permission de sortir dans la rue.

—Allez, et que deux hommes vous suivent, dit le magistrat.

Daniel expliqua rapidement aux deux agents la disposition de la cour et de la maison; puis il sonna violemment à la porte de la rue Brémontier.

Le concierge, réveillé en sursaut ouvrit tout de suite, et Daniel et les agents pénétrèrent dans l'allée de la maison à la minute même où Didier mettait le pied sur la rotond de la salle à manger.

Comme Daniel avait referméé très doucement la porte de la rue, Didier ignorait encore que, de ce côté comme de l'autre, la route lui était barrée.

Et il descendait tranquillement, donnant des indications à Calliste pour poser ses pièges.

Il étaient arrivés au toit de l'écurie, et, dans une seconde, ils allaient se jeter eux même entre les mains de la police.

Mais le concierge de la maison, n'entendant aucun nom de locataire, s'était levé et venait à l'entrée de la cour une lumière à la main. Daniel et les agents furent éclairés soudain.

Didier, sans une hésitation, tendit le bras, et trois détonation retentirent.

Heureusement, Daniel avait immédiatement souffié la lumière du concierge et s'était rejeté dans l'allée, ainsi que les agents. Les balles n'atteignirent personne. Profitant de l'obscurité, Daniel, entraînant les agents, s'élança vers l'écurie, gravit une échelle qui menait sur le toit et cria:

—Rendez-vous, vous êtes à notre merci!

En disant ces paroles, il avait dépassé le toit; mais aussitôt, il se rabaissa.

Didier de nouveau avait tendu le bras, il lâcha ses trois derniers coups, croyant Daniel et les policiers devant lui.

Ses trois balles étaient perdus comme les premières.

—Six coups! s'écria joyeusement Daniel; vous voilà complètement désarmé, vous ne ferez plus de mal à personne.

Et il s'élança sur le toit. Instinctivement, Didier recula vers la fenêtre du cabinet de toilette. Quand il y arriva, elle s'était subitement.

Les domestiques avaient fini par ouvrir au chef de la sûreté; les policiers avaient pénétré dans la chambre de Clara et, entendant le bruit des détonations, avaient couru dans le cabinet de toilette en y portant une lampe.

Deux mains tombèrent en même temps sur les épaules de Didier, celle de Martial et celle du chef de la sûreté.

—Bandit! s'écria Martial.

Daniel, au même instant, mettait la main au collet de Raffec qu'il avait découvert à l'angle des deux murs, blotti tout tremblant d'effaré.

—Pincés, mes bons amis, dit Daniel avec une joie exhbérante. Vous vous bien joué, mais vous avez tout de même perdu la partie.

Didier eut une minute d'accablement.

Il se laissa enlever et ramener dans le cabinet de toilette sans rien ressentir.

Il était complètement vaincu; il songeait seulement que les policiers lui auraient rendu service en lui cassant la tête.

Lorsqu'on le conduisit dans la chambre, il contempla, d'un oil morne le cadavre de Mlle Clara.

Calliste, au contraire, n'eut pas le courage de voir sa victime; il détourna la tête et, les yeux à terre, se mit à pleurer.

—Vous êtes bien, vous, Didier de Bourgvieux, et vous Calliste Raffec? demanda le chef de la sûreté.

Raffec répondit par un signe de tête.

Didier ne bronchs pas.

—Et la femme qui est là, morte, est bien nommée Clara de Cressenville, ancienne femme de chambre de Mme Cartier?

—Raffec répondit de même. Didier eut un long tressaillement.

"Quelle humiliation, pensait-il.

—Et cette femme vient d'être assassinée par vous deux!

Aucun d'eux ne répondit.

—Vous chercheriez en vain à établir un système de défense, poursuivit le magistrat; non seulement nous vous avons surpris en flagrant délit, mais nous savons tout ce que vous avez fait ce soir et comment et pourquoi vous avez exécuté ce crime.

Didier avait écouté avec un calme imperturbable les paroles du magistrat.

Un pensée le dominait:

"Je suis perdu."

Il connaissait assez sa taute pour être certain qu'elle ne lui pardonnerait jamais

ENCOURAGEANT

PLUSIEURS NOUVELLES INDUSTRIES EN VILLE

Interview du Secrétaire de la Chambre de Commerce

Un reporter a interviewé M. James T. Smith, le secrétaire de notre chambre de commerce, sur la situation commerciale.

L'interview a dit que la perspective offrait au printemps les plus belles espérances. Il a ajouté. "Il est vrai plus d'étrangers chercher à s'établir ici cette année que pendant le printemps dernier. Cependant, l'expérience a démontré que septembre ou au commencement de l'automne est la saison favorite pour s'établir, les informations obtenues au printemps étant généralement pour l'automne quand les manufacturiers désirent un local immédiat sans vouloir attendre.

"Toutefois plusieurs industries très importantes ont été établies en cette ville ce printemps, nommément la Mason Safety Tread Company, la New England Motor Company, qui est établie dans l'édifice Cary, mais qui doit déménager dans la vieille propriété Fifield, rue Fletcher, et la nouvelle manufacture de chaussures dans l'ancien moulin Allen.

"Il y a aussi une grande quantité de nouvelles industries qu'on se propose de fonder dans un avenir rapproché.

"Il y a une manufacture de tricot (hosiery), une filature de worsted yarn, une fabrique de boiseage et de chars, une manufacture de remèdes, des réfrigérateurs, des usines pour la fabrication de machines, d'automobiles à vapeur, une fabrique d'enveloppes, etc. Elles sont beaucoup plus sérieuses que celles qui surgissaient pendant la dépression commerciale.

"Un grand nombre de personnes ont été sous l'impression que Lowell perdait de ses industries et que l'argent dans ses banques serait versé libéralement à quiconque proposerait d'en fonder de nouvelles, afin de sauver la valeur des immeubles. Toutes ont été taxées de manière à ce que nous puissions continuer à faire des affaires et à prospérer aux anciens postes.

"Cependant, ce qui manque à Lowell est une institution financiaire non-spéculative, solide, capable, pour que nous puissions encourager de nouvelles industries qui le méritent après des investigations. Scranton, Pa., a fort bien réussi après avoir adopté cette méthode anglaise. On y refuse de souscrire pour des actions dans de nouvelles compagnies venant de l'étranger et ayant des inconnus comme directeurs, mais on y est d'une grande libéralité pour prendre des obligations à des taux d'intérêt fixe quand une surveillance financière parfaite est possible. Il y a à Lowell des manufacturiers parfaitement compétents qui ont l'énergie, l'ambition et les connaissances techniques requises pour réussir dans certaines fabrications, mais ils manquent d'expérience financière,

"L'institution que je propose pour rait chercher ces hommes, et grâce à des auditeurs de confiance se tenir parfaitement au courant de leurs affaires, placer leurs obligations, et dans les cas où il y aurait quelques capitaux, les faire souscrire.

"Il y a quantité d'argent à Lowell qui irait dans des industries avec en arrière une semblable institution financière qui jouirait de la confiance de la population. Une institution de cette espèce doit être conservatrice, suffisamment appuyée par du capital non-spéculatrice, faisant purement des affaires légimites et se tenant complètement en dehors de la politique.

"Il y a beaucoup de capitaux à Lowell qui vont s'engager dans des entreprises étrangères quand ils pourraient l'être ici-même. Le résultat sur it un développement très rapide de notre ville.

"Nous avons toutes les autres conditions pour accroître rapidement la main d'œuvre, les facilités de fret, des sites supérieure avec des facilités de chemin de fer et une réputation suppérieure sans interruption dans l'administration de nos affaires municipales.

"Quoique je sois très désireux de voir s'implanter ici de nouvelles industries, je ne suis pas d'avis qu'on faille accorder des exemptions de taxe ou des "cadeaux," etc. Mais je crois que nous devrions être prêt à fournir le capital nécessaire lorsque des promoteurs peuvent être trouvés dont la capacité et les propositions sont trouvées raisonnables, après enquête faite par des hommes d'affaires expérimentés possédant une grande responsabilité financière."

ON LE CRUT MORT

Un Cheval Touche a un Fil Electrique.

Des employés de la compagnie du gaz étaient à miner hier rue Westford, lorsqu'un amas de planches, les quartiers de roche et du sable volèrent tout à coup en l'air, droit en face de l'édifice Staples, au coin de la rue Royal.

Les plan ches frap ̀rent les fils de fer, et l'un d'eux tomba sur une distance de quarante verges comme le tramway No 38 arrivait. Les voyageurs, effrayés, sautèrent dans la rue, mais le mécanicien réussit à stopper à temps.

Les conducteurs d'attelage qui arrivaient de tous côtés étaient avertis de prendre garde. Bientôt il y eut encombrement de voitures, et l'un des chevaux alla mettre le pied sur le fil.

Le choc le renversa. On le crut mort, mais il n'en était rien. Quand on put enlever le fil électrique, l'animal se releva comme si rien ne lui était arrivé.

Pendant quelques minutes l'excitation était grande dans cette partie de la rue Westford.

ILS SONT CONTENTS

Enchantement des Réparateurs de Métiers

L'assemblée spéciale des réparateurs de métiers hier soir a été une vraie soirée de réjouissance, tous les membres de l'union se sentant on ne peut plus satisfaits du règlement du litige dans le Massachusetts.

Le but de la réunion était d'entendre le rapport des trois hommes qui sont retournés à l'ouvrage dans cette manufacture lundi matin.

Or le rapport des trois réparateurs a été des plus satisfaisants. Il y est dit que sept hommes sont maintenant à l'ouvrage quand auparavant il n'y en avait que quatre.

Les réparateurs ajoutaient avoir été reçus très courtoisement par leur contre-maître à leur retour à la manufacture. Si l'état actuel des choses subsiste, ils n'auront aucun sujet de se plaindre.

Ce rapport a été reçu avec des marques non équivoques d'approbation, et l'assemblée a été ajournée avant les neuf heures, les membres se séparant dans un meilleur état d'esprit que par le passé. Puisseurs d'entre eux ont déclaré hier soir qu'ils étaient maintenant parfaitement convaincus de leur sagesse en prévenant une grève.

Chez les Tanneurs.

Le sujet de la discussion hier soir à l'assemblée de l'Union des Tanneurs a été le renvoi d'unionistes pour les remplacer par des non-unionistes dans certaines boulangeries en gros de Boston. Il a été rapporté qu'une quantité considérable de gâteaux et de patisserie provenant de ces boulangeries sont vendus à Lowell, et il a été finalement résolu que les membres resseront à leurs méthodes ordinaires pour empêcher la vente de ces produits.

Des préparatifs ont aussi été faits pour le cake walk et la soirée dansante qui auront lieu le 28 avril courant.

Grande Assemblee Ouvriere

Il y aura une grande assemblée publique ce soir à 7 h. 30, dans la salle des fileurs, 22 rue Middle. Cette assemblée est convoquée par l'Union No 49 des Charpentiers d'Amérique.

Plusieurs orateurs étrangers seront présents et adresseront la parole; il s'en trouve deux qui parleront en français.

Tout le monde est cordialement invité.

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MAHET, 49 rue Cheever.

Music Hall

Les "Tammany Tigers" ont commencé un engagement de trois représentations hier soir au Music Hall. Il y a une marche des amazones qui vaut la peine d'être vue.

Les deux pièces burlesques ont plu à l'auditoire qui a maintes fois applaudi.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte sa cour la joie et l'allégresse; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Demeault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

LE MINISTRE GAGNE

Le Jury a Rendu son Verdict

LA FAMEUSE CAUSE LECLAIRE FINIE

Le Jury s'Entend en Moins de Dix Minutes

La fameuse cause de Leclaire vs Leclaire, commencée jeudi après-midi, en cour supérieure sous la présidence de l'Hon juge Bond, s'est terminée cet avant-midi, par un verdict du jury en faveur du défendeur, le Révd Isaac B. Leclaire.

Dans cette cause, le demandeur Daniel D. Leclaire, un missionnaire de la secte des baptistes, réclamait $5000 de dommages de son cousin, le Rév Isaac B. Leclaire, ministre baptiste, pour lui avoir aliéné l'affection de sa femme.

La preuve de la poursuite a démontré que le demandeur avait été converti à la foi baptiste par le défendeur en 1892. Le ministre Leclaire a conseillé à Daniel Leclaire de quitter la manufacture où il travaillait pour se préparer au ministère.

Sur son avis, le demandeur a quitté sa famille pour aller à Newton étudier la théologie. Il y a passé deux ans.

Après cela, il a été employé comme missionnaire dans différents centres de la Nouvelle Angleterre et était absent de chez lui la plus grande partie du temps.

De fait, le demandeur ne venait qu'une fois par mois, pour quelque temps, dans sa famille.

La poursuite a tenté de démontrer par le témoignage du missionnaire Leclaire, le demandeur, que le ministre Leclaire, le défendeur, avait violé la sainteté du lit conjugal.

L'épouse du demandeur n'a pas été appelée comme témoin, mais ses trois filles, Eudora, Elisa et Marie Louise—cette dernière mariée à un nommé Groleau—ont corroboré le témoignage du demandeur sur plusieurs points importants.

La défense a réussi, par sa contre-preuve, à diminuer, sinon à détruire complètement, la force de ces témoignages.

Elle a fait entendre plusieurs témoins de la plus haute respectabilité personnelle pour établir la bonne réputation du défendeur.

La preuve de fait et d'autre a été déclarée close hier après-midi et les avocats ont soumis leurs argaments au jury.

Le Col. William H. Bent, au ocié à M. F. P. Rivet pour cette cause, a repris, ce matin, son discours interrompu hier après-midi par l'ajournement.

L'Hon. Juge Pickman, avocat du défendeur, avait parlé avant lui.

Le juge Bond a parlé plus d'une heure aux jurés pour leur expliquer les points de loi dans la cause. Son adresse a été grandement favorable au défendeur.

Il a expliqué aux douze jurés que l'absence de Mme Daniel D. Leclaire, l'épouse du demandeur, était un point important à considérer et que tout ce qu'elle aurait pu dire à d'autres témoins entendus devait être mis de côté.

Il a instruit le jury de rendre un verdict en faveur du défendeur s'il était satisfait que la preuve de son adultère avec la femme du demandeur n'avait pas été clairement établie.

Dans des causes de ce genre, le juge dit au jury que la preuve de circonstance est la plus forte, car la preuve directe est rarement sûre et claire. Si le jury est convaincu par la preuve que l'adultère a été réellement commis, le devoir de ses membres sera de fixer ensuite le montant des dommages à accorder au demandeur.

Pour faire une vraie preuve de circonstance, il faut que chacun des faits de circonstance soit clairement prouvé; il faut que la chaîne des circonstances soit parfaite et un cas isolé ne prouve pas le fait général.

La preuve soumise quant à la conduite du ministre dans son église et quant à ses promenades en voiture avec la femme du demandeur, tous deux accompagnés par la famille du ministre, lorsqu'ils allaient de leurs résidences, rue Calvin, à l'église baptiste, ne saurait nuire au défendeur, au contraire.

Les dépositions des filles du défendeur, surtout celle de Marie-Louise Groleau, la fille aînée—dont le témoignage a été le plus important—ont pu être infirmées par la contre preuve de leur réputation générale quant à leur véracité.

Le témoignage des membres de la famille du demandeur ne devrait pas être d'un aussi grand poids que celui des autres personnes qui ne sont pas de la famille, car le premier pourrait paraître intéressé.

La demi-preuve d'un fait circonstantiel ajoutée à la moitié de la preuve d'un autre fait du même genre équivaut à zéro.

Le juge a conclu en instruisant le jury d'être sur ses gardes et de ne considérer que les faits réellement prouvés.

Le jury s'est retiré de la salle à 11 h. 20 pour aller délibérer.

Vers onze heures et demie, moins de dix minutes plus tard, il a fait savoir à la cour qu'il était tombé d'accord sur son verdict.

Le président a transmis au greffier son verdict et celui-ci, après avoir demandé aux jurés s'ils étaient d'accord et avoir reçu leur réponse affirmative à cet effet, a lu la décision en faveur du défendeur."

Plusieurs personnes présentes ont été désappointées, mais les amis du défendeur—le juge Pickman, son avocat, en tête,—se sont empressés autour du ministre Isaac B. Leclaire et l'ont félicité.

La femme du défendeur et deux de ses fils qui ont assisté à toutes les séances de la cour, durant le procès, avaient un air de triomphe et de satisfaction qu'ils n'ont pas même tenté de déguiser.

MM Rivet et Bent, les avocats du demandeur, ont réservé plusieurs points de droit, qui seront probablement soumis à la Cour Suprême.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux Nos. 141-147 rue Worthen.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 3f

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Maintenant que la saison des affaires est commencée, la maison Parthenais ne peut plus donner des montres le samedi, mais elle le fera volontiers tous les autres jours de la semaine, même le lundi soir jusqu'au 1er mai. Avis aux intéressés. 3jo

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffi é chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mde Arthur Grimard ouvrira ces jours ci un salon de mode et magasin de chapeaux dans le bloc Albion, au dessus de chez O'Donnell & Gilbride Co., chambre No 6. Les dames canadiennes sont cordialement invitées à aller lui faire une visite; elles y trouveront un stock tout frais, acheté avec beaucoup de goût et à des prix excessivement bas.

ON DEMANDE—Une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 1f aw 14

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 19 West Fouth St. J. A. Grégoire.

CONNOLLY CHOISI

ASSEMBLEE DES EMPLOYES DE FABRIQUES

Plusieurs Sujets Importants sont Discutes

A l'assemblée annuelle des Textile Operatives of America, tenue à Boston hier et à laquelle 17 des principaux districts du pays étaient représentés, Mathew Hart, de New Bedford, a présidé. Le rapport du secrétaire démontre que l'organisation est dans une situation excellente et qu'elle progresse constamment.

Ensuite le rapport ordinaire sur l'état de l'industrie a été fait.

Il a été démontré que tandis que dans certaines régions les gages de 1898 ont été rétablis, il reste encore un certain nombre de corporations qui refusent de suivre cet exemple. Le mécontentement est grand parmi les employés de ces manufactures qui menacent de se mettre en grève.

Aucune décision n'a été prise à la séance d'hier, remettant la chose à aujourd'hui.

Il fut voté de venir en aide aux employés de fabriques de Warren, R. I., maintenant en grève et $50 furent aussi donnés aux cordonniers de Marlboro.

La séance s'est terminée par l'élection des officiers suivants:

Président, Mathew Hart, de New Bedford; vice président, Jas Y. Colwell, d'Ashton, R. I.; secrétaire Albert Hibbard, de Fall River; trésorier, Jas W. Whitehead, de Fall River; comité exécutif, Oliver Christian, de New Bedford, Thomas F. Connolly, de Lowell, John T. Wardell, de Lonsdale, R. I., John Slatten, de Fall River, et Thimothée Grenier, de Salmon Falls, N. H.

Notes Locales.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

M. Gillow, le surintendant des édifices publics, a déclaré que dans quelques jours il sera décidé si la ville doit reconstruire la Huntington Hall ou s'en désister.

La compagnie M. a eu son assemblée hebdomadaire régulière hier soir à l'arsenal. Il fut décidé de commencer les exercices hebdomadaires lundi soir prochain.

Le maître de poste, M. A. G. Thompson, est de retour de Washington, où il s'était rendu pour voir à opérer des améliorations considérables dans notre système de livraison postale.

Le maire Crowley a visité les écoles de la ville et il est maintenant fortement en faveur d'avoir des étables plus vastes. On avait demandé $10,000 au gouvernement municipal pour cette amélioration, mais en vain. Il n'y a pas de doute qu'un agrandissement est nécessaire.

M. Whittet, le surintendant des parcs publics, a enfin donné la permission à Edward Dougar, W. H. Merritt et autres professionnels, de pratiquer le base ball sur la partie supérieure de la South Common, pendant les deux semaines qui vont suivre. Dans l'intervalle la partie inférieure sèchera.

D. J. Donahue, avocat, explique dans le "Mail" pourquoi il n'est pas candidat au poste de principal assesseur. C'est parce qu'il a trop de clients. C'est pourtant lui qui voulait, avec M. Cummings, conduire tout le département des assesseurs comme Murphy veut ramasser tous les déchets et détritus.

M. M. Peltier, marchand de bons en gros de cette ville et agent pour Dansereau & Co., manufacturiers de monuments mortuaires de Holyoke, Mass, vient de faire l'acquisition d'un magnifique attelage neuf, consistant en une belle voiture et une jeune jument. Le tout est très joli et démontre le succès en affaires de M. Peltier.

Le marché local reste toujours dans le même état et les ventes sont très satisfaisantes. Tout ce qui est tentateur dans la ligne des fruits des champs et des légumes est maintenant en vente et les marchands disent que la demande en est assez forte. Quoique le printemps soit en retard, l'approvisionnement est considérable et les prix se comparent très favorablement avec ceux de l'an dernier. Les fraises sont excellentes, mais la demande n'en est pas encore forte.

Conversation Entendue

Deux dames, à l'air fort respectable, se rencontrent sur la rue. La première témoigne à l'autre son grand étonnement de la retrouver si bien portante, après la maladie grave qu'elle a eue, et s'informe comment elle a pu recouvrer la santé, les forces et la vigueur d'autrefois. J'ai employé, répond-elle, les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Et ce sont les seules qui devraient être prises dans tous les cas de maladie propres à notre sexe.

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

Homme, Gare a Votre Santé!

C'est maintenant la saison ou il fait trop chaud pour porter un pardessus, mais il est dangereux de sortir sans se protéger suffisamment contre le temps. Il vous FAUT un pardessus de printemps, vous devriez l'acheter ici. Pourquoi ici? Parce que dans aucun autre magasin de la ville vous pourrez trouver d'aussi bonnes marchandises pour des prix si bas tels que

$4.95, $5.97, $8, $10, $12 et jusqu'à $15.

Les meilleurs sont des fameux manufacturiers, Stein-Bloch et la marque Vitals Brand.

Costumes d'Affaires, pour Hommes.

$4.00, $5.00, $6.00, $7.00 et jusqu'à $18.

Votre Argent de retour si vous le voulez.

Dans notre Dépt. pour garçons et enfants nous montrons une grande variété de costumes pour garcons aussi bien que des costumes Middy pour enfants, bien finis et bien garnis, aux prix de 85 cts à $6.00.

☞ Rappelez-vous aussi que
Nos Pardessus de Printemps sont corrects,
Nos Articles de Toilette Frais et Brillants,
Nos Belles Chaussures de Première Classe,
Et nous vous ajustons à volonté.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

LES CONSTRUCTEURS

SONT PRIES DE LIRE L'ORDONNANCE SUIVANTE

Une Amende de $20 la Penalité

Le comité des ordonnances et de la législation, à son assemblée, hier soir, a pris en considération l'amendement à l'ordonnance relative à la construction et à la réparation des édifices.

Les échevins Libby et Taylor ainsi que les conseillers Bean et Walker étaient présents. L'amendement fut rapporté favorablement par un vote de 3 à 1.

NOUVELLES BATISSES.

L'ordonnance amendée se lit comme suit:

Article 1—Avant la réparation, l'érection, la construction ou l'altération matérielle d'aucune bâtisse, le propriétaire, l'architecte ou le constructeur d'icelle doit signer une déclaration écrite à laquelle sera surintendant des édifices publics donnant l'endroit où devra s'élever cette bâtisse, ses dimensions, les matériaux, le mode de construction et le coût approximatif. Si cette bâtisse doit être réparée, érigée ou matériellement altérée dans les limites du feu de la ville, le propriétaire, architecte ou constructeur doit, en sus du document ci-dessus soumettre à l'examen les spécifications et les plans tout entiers des réparations, construction ou altérations projetées; le propriétaire ou constructeur doit aussi signer l'entente que les travaux proposés seront faits d'après la description donnée dans les dits plans, spécifications et déclarations. Et après s'être conformé aux exigences ci dessus, le surintendant pourra accorder le permis. Aucune personne ne devra réparer, construire ou altérer matériellement aucune bâtisse sans un tel permis.

Article 2.—Le surintendant des édifices devra fournir des blancs convenables quand on le demandera; et les dites applications devront être enregistrées par les assesseurs dans un livre préparé pour cet effet, dont chaque page devant être un duplicata de la dite application pour l'érection, construction ou altération matérielle d'aucun édifice dans la ville de Lowell après le passage de cette ordonnance.

Article 3 — Toute violation de cette ordonnance sera punie par une amende qui ne sera pas moins de $20.

La première ordonnance fut approuvée le 29 décembre de l'année dernière et le principal amendement est la disposition pour le cas où l'on refuserait de se soumettre aux termes de l'ordonnance.

Les membres du comité sont d'accord à dire que l'ordonnance n'a pas été observée depuis qu'elle a été adoptée et quelques uns étaient disposés à considérer l'ordonnance comme étant inutile.

L'échevin Libby a dit qu'une semblable ordonnance était de rigueur dans les autres villes et devrait être également de bénéfice à Lowell.

Le conseiller Bean ne croit pas au juste qu'un homme doive payer des impôts pour la moindre amélioration qui doit être faite sur sa propriété, ce qu'il considérait le but du deuxième article.

Bien souvent une propriété perd de sa valeur à ces améliorations ne surpassent pas les pertes.

L'année dernière il avait bâti une écurie pour $300 et sa taxe était presque le double de ce qu'elle avait été l'année précédente.

L'amendement ayant été mis au vote, le conseiller du quartier huit fut les seul membre qui vota dans la négative.

Voitures d'Enfants.

Avec bandes en caoutchouc, essieux à ressorts, frein à pied, caisse en jonc, couvertes en dentelle, pour $6.90. Au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18, rue Merrimack. Essayez à égaler ces voitures ailleurs pour $10. Go carts de $2.50 à $15.

Le sergent Fred R. Grant, de la compagnie K, 5e régiment d'infanterie des Etats Unis, maintenant stationné au fort Schuyler, New York, est en cette ville dans sa famille, ayant obtenu sept jours de congé. Il est descendu chez sa mère, Mde E. M. Grant, de la rue Loring. Le sergent Grant fut autrefois le trésorier bien connu du populaire Tuxedo Social Club, de cette ville.

Petits Prix qui Font de Grandes Choses.

Les choses concernant nos marchés qui est particulière est qu'ils n'ont pas besoin d'être étiquetés comme tels, car leur bonté intrinsèque se proclame à tout l'univers.

Nous Sommes Très Occupes

Et pourquoi ne le serions nous pas? Nous avons tout ce qui est nouveau. Nous avons tout ce qui est désirable comme dessin. Nous avons tout ce qu'il vaut la peine d'acheter en qualité et nous donnons de plus grandes valeurs pour moins d'argent qu'ailleurs—comme nous l'avons toujours fait dans le passé.

89c pour Pantalons pour Hommes, dans une demi-douzaine de patronnets, en Casimirs tout laine, bien faits, s'ajustent bien.

$2.95 pour Habits pour Hommes, en plaids bruns foncés très propres.

$3.49 pour Habits pour Hommes, garantis en chévriotte tout laine, en gris foncé propre, bien faits, s'ajustent bien.

$3.75 pour Habits pour Hommes, chévriotte noire, garantis tout laine.

$6.00 pour Habits pour Hommes, en worsted de goût et chévriottes de goût, valant bien $9

$8.00 pour Habits pour Hommes, en worsteds de goût, strictement tout laine, valant bien $12 et $13.

$9.75 pour Habits pour Hommes, en beaux worsteds de goût tout laine, annoncés par quelques marchands comme garants en marchés spéciaux à $14.50

$14.50 pour les plus beaux Habits en worsted de goût, pour hommes, tels qu'annoncés dans Lowell à $19.75 et $22.45.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis
$2.49 chacun.
"WALKING HATS" 49c chacun.
Samedi, 8 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis
$2.49 chacun.
"WALKING HATS" 49c chacun.
Samedi, 8 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 AVRIL 1899. No 15

ENCORE DEUX VILLAGES

LAWTON PREND LUMBAN ET PAGSAJAN.

Les Américains s'Emparent de deux Canonnières.

Manille, 12 avril—Le général a pris encore deux villages, Lumban et Pagsajan.

Deux canonnières et quatre chaloupes-canonnières sont au pouvoir des Américains; un soldat américain fut tué.

LES INSURGES ONT PERDU 93 HOMMES

Washington, 12 avril—Les dépêches suivantes ont été reçues du général Otis:

Manille, 11 avril, 1899.

Adjudant Général, Washington:

Les insurgés ont attaqué la ligne de MacArthur, le long du chemin de fer, hier soir. Ils furent repoussés par le général Wheaton.

Wheaton a eu 3 hommes tués et 20 blessés.

OTIS.

La dépêche suivante donne quelques nouveaux détails concernant la bataille de Santa Cruz.

Manille, 11 avril, 1899.

Adjudant général, Washington:

Le succès de Lawton à Santa Cruz est plus complet qu'il ne l'a été annoncé hier.

Les ennemis ont 93 morts sur le champ de bataille et un grand nombre de soldats sérieusement blessés.

Lawton a pris la ville sans destruction de propriété.

Les Américains ont eu 10 hommes blessés dont un est mort depuis. Le lieutenant Elling est le seul officier qui fut blessé. Les rebelles fuirent en désordre. Lawton les poursuit ce matin.

OTIS.

LETTRE DE L'AMIRAL DEWEY.

Washington, 12 avril—L'amiral Dewey a envoyé la lettre suivante au secrétaire de la marine, concernant la capacité des Philippins:

Manille, 23 fév., 1899.

Monsieur—J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre du département du 9 courant.

On a pris au service du gouvernement un grand nombre d'indigènes qui ont été employés à la station navale de Cavite comme mécaniciens et dans le chargement des navires et dans la manœuvre des remorqueurs et autres bateaux.

Mais c'est à regret que je dois dire que cette dernière expérience n'a pas été un succès complet; puisque tous les mécaniciens et les ouvriers ont quitté l'ouvrage au début des hostilités entre les Américains et les Philippins, et l'on croit qu'ils sont à présent dans les rangs de l'armée insurgée.

Je ne doute pas que cela est dû en grande partie à la timidité de ces gens, vu que le gouvernement d'Aguinaldo est un véritable despotisme militaire.

Ceux qui sont restés sont précisément de ceux qui étaient sous notre protection immédiate.

Avec le temps les Philippins viendront à reconnaître que nous leur voulons du bien et leur caractère s'adoucira quelque peu, mais cela prendra du temps.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement,

GEORGE DEWEY,
Contre-Amiral.

Doucette Condamne.

Boston, 12 avril—Dans la cour criminelle supérieure, hier après-midi, le juge Blodgett a condamné William A. Doucette à la Maison de Réforme.

On se rappelle que le jeune Doucette avait été arrêté pour avoir détourné de l'argent des fonds de l'église Ste Cécile, dont il était collecteur.

TRANQUILLE

Les Troupes Maintiennent la Paix à Pana

Pana, Ill., 12 avril—La présence de quatre compagnies du 5e régiment et d'un canon gatling a eu un effet salutaire sur la populace et les scènes sanglantes de lundi ont fait place au calme le plus absolu.

Les travaux dans les trois mines de charbon ont été repris ce matin.

Le nombre des morts reste toujours à sept. Des douze ou quinze citoyens blessés dans la bagarre, deux sont dans un état critique.

La Debacle s'Opere

Montréal, 12—A deux heures hier après-midi, la glace du pont Victoria est descendue jusqu'au pied du courant.

Carillon, 12—La glace de l'Ottawa est encore ferme.

Trois-Rivières, 12—L'eau est montée de 10 pouces depuis hier matin.

Come, 12—La traverse était encore solide.

Batiscan, 12—La glace était encore très ferme hier.

Sorel, 12—Pas de changement dans l'état du fleuve. La glace du Richelieu commence à faiblir.

Valleyfield, 12—La glace n'a pas encore bougé.

Sorel, 12—L'eau monte mais la glace tient encore.

Beauharnois, 12—La glace est toujours solide.

Rigaud, 12—On continue de traverser à Saint-André.

Trois Rivières, 12—L'eau continue de monter. La glace commence à se désagréger près des quais. La traverse est cependant bonne encore.

Chateauguay, 12—Aucun changement. L'eau est baissée de quatre pieds au Village.

Proces de Mme George

Canton, O., 12 avril—Lorsque le procès de Mme George fut repris hier, John A. Shanafelt qui, lundi, avait déclaré avoir vu Mde George près du théâtre du crime 10 minutes après l'affaire, a été rappelé, de nouveau pour subir un autre interrogatoire.

Jesse Taylor, un employé à bord des chars électriques, a vu Mme George aborder un char vers 5 heures 50.

Samuel Lovensteim a aussi déclaré qu'il avait vu Mme George sur le char.

La défense chercha à démontrer que le char est arrivé trop tard à l'Ave. Lincoln pour que la femme eut le temps de commettre son crime.

Reduite en Cendres

New York, 12 avril—La maison de campagne de William K. Vanderbilt, à Oakdale, L. I., a été détruite par le feu, de bonne heure hier matin.

Mme Vanderbilt venaient de s'y installer pour y passer leur lune de miel.

La rare collection de portraits et de tapisseries, dans la maison, fut détruite.

Les pertes s'élèveront probablement à $300,000. Il n'y a eu aucune perte de vie.

Mme Vanderbilt est d'avis que le désastre est l'œuvre d'un incendiaire.

Assaillie et Volee.

Boston, 12 avril—Dans un quartier bien peuplé de la ville, de bonne heure hier soir, Mde Annie Burgess fut brutalement assaillie par un nègre, qui lui enleva $45.

NANCY GUILFORD.

Est condamnée à 10 ans de Prison.

Bridgeport, Conn, 12 avril—La sage femme Nancy A. Guilford qui était accusée d'avoir causé la mort d'Emma Gill, de Southington, en pratiquant sur elle une opération criminelle, a été trouvée coupable de meurtre au second degré et a été condamnée à 10 ans de prison. Pendant que le juge prononçait la sentence la prisonnière était très calme.

ASSAUT BRUTAL.

Annie Dunham, agee de 13 ans, la victime.

Boston, 12 avril—Hier après-midi, à Winthrop, Annie Dunham, âgée de 13 ans, a été victime d'un assaut brutal de la part d'un colporteur. L'enfant fut horriblement maltraitée et la brute, après l'attaque, dégouerpit au plus vite.

Il paraîtrait que le colporteur, qui vendait des bons-bons, arriva à la maison des Dunham peu après midi, au moment où la femme était allée faire des achats à Winthrop Center. Annie était seule avec son petit frère âgé de 3 ans. Les deux autres enfants étaient à l'école tandis que Charles Dunham, le mari, était à l'ouvrage.

Lorsque la mère revint à la maison vers 12 h. 30 elle trouva Annie privée de connaissance et elle donna l'alarme.

Le Dr Metcalf fut mandé en toute hâte et il rappela la jeune fille à la vie; et, après un examen minutieux il fit connaître à la mère en pleurs la nature de l'assaut terrible dont sa fille avait été victime. Le médecin déclara que l'enfant était dans un état critique.

Selon l'histoire racontée par la victime, le colporteur serait arrivé à la maison vers midi. Trouvant la fille seule avec son frère, il donna un centin à ce dernier lui disant d'aller acheter des bons-bons, et le petit garçon se hâta d'obéir.

Voyant le champ libre la brute se rua sur sa victime. Nous connaissons le reste.

L'officier James Grady fut averti et une alarme générale fut donnée dans les différents quartiers. On apprit que l'homme s'était dirigé vers Ocean Spray et l'on croit qu'il prit un train pour Boston.

Il est dépeint comme suit: 55 ou 60 ans, taille moyenne, vêtu en noir, sans pardessus, chapeau mou noir. Il portait un paquet.

La police s'occupe de l'affaire, et l'on s'attend à une arrestation bientôt.

Convaincu de Meurtre

New York, 12 avril—Lorenzo Priori, devant la Cour Suprême, a été trouvé coupable de meurtre au premier degré. Priori avait tué Vincenzo Garaguzo, un banquier italien, le 11 décembre dernier.

Le Vice-President Hobart va Mieux.

Washington, 12 avril—On rapporte que le Vice Président Hobart prend du mieux.

Toutefois son état est encore très sérieux.

Putnam & Son

NOUS avons vendu plus de pardessus et de top coats jusqu'ici que nous l'ayons fait dans toute une saison. Comment l'avez-vous fait?

Croyez-vous que des Pardessus Covert à la mode, pour $3.95, valant sept piastres, les Top Coats de Rogers, Peet & Co., pour $13.-85, valant vingt-deux piastres, ou leurs Chéviots de Knight, doublés en soie, pour $24.50, valant quarante piastres, avec trente autres lots aux mêmes prix attrayants, avaient quelque chose à faire dans tout cela?

PUTNAM & SON.
166 Rue Central.

Un Encan Bona Fide

Dans le but seul de réduire notre stock nous vendrons à votre propre prix:

95 MONTRES en or et en argent.
122 BAGUES montées en Diamants.
65 BAGUES pour hommes.
428 BAGUES montées en différentes pierres, toutes en or solide.
48 LONGUES CHAINES pour hommes.
75 CHAINES pour hommes.
25 SETS A THE en argent.
10 POTS A L'EAU en argent.
16 PLATEAUX à fruits en argent.
1 GROSSE de Couteaux, Fourchettes et Cuillers en argent.
50 REVEILLE-MATIN.
30 HORLOGES de salon.

Beaucoup d'autres articles dans notre ligne de Bijouteries. Venez tous, nous vous garantissons les plus GRANDS BARGAINS que vous n'avez pas encore eus.

N'oubliez pas la date. L'encan commencera JEUDI le 13 Avril à 7 h. 30, et se continuera chaque jour durant l'après-midi à 2 h. 30 et chaque soir à 7 h. 30.

☞ Profitez de cette grande occasion la meilleure de toutes.

J. A. LEGAULT & Cie.,
NOS BIJOUTIERS PAR EXCELLENCE.
70 — rue Central et Prescott — 70.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Démonstration et une vente spéciales de

Corsets Royal Worcester,

Ont lieu dans notre magasin pour durer la semaine entière. Les dames sont cordialement invitées de visiter notre Département de Corsets et examiner les mérites de ce populaire corset.

Une Ajusteuse Experte de Corsets

ajustera chaque corset vendu, et nous pouvons avec confiance recommander le Corset Royal Worcester comme

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Office Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 12 Avril 1899.

Avis.

Nous avons discontinué la publication de L'ETOILE hebdomadaire et nous expédions L'ETOILE quotidienne tous les jours à ceux des abonnés de l'hebdomadaire qui avaient payé leur abonnement d'avance.

Naturellement les prix d'abonnements ne sont pas les mêmes, car l'hebdomadaire ne coûtait qu'un dollar par an et L'ETOILE quotidienne coûte trois dollars par an.

Ainsi ceux qui ont payé un an d'avance pour l'hebdomadaire recevront L'ETOILE quotidienne pendant 4 mois, et ceux qui ont souscrit pour 3 mois l'hebdomadaire recevront le quotidien pendant un mois.

Notre agent passera sous peu dans les familles pour la collection des arrérages qui nous sont dus.

Tous ceux qui sont endettés envers nous ont été retranchés de la liste et s'ils désirent recevoir L'ETOILE quotidienne pour continuer à lire le feuilleton qui est commencé sur l'hebdomadaire, n'ont qu'à nous envoyer 25c pour payer un mois à l'avance et nous la leur enverrons.

Notre Jeunesse.

Il nous faut aujourd'hui aborder un sujet qui s'impose à nous comme un devoir que nous avons à remplir; mais disons le tout de suite, ce n'est pas avec plaisir que nous assumons la tâche.

Nous n'avons pas l'habitude de morigéner à tout propos, et quand nous croyons devoir le faire, c'est toujours après mûre réflexion.

Ce que nous allons dire ici ne s'adresse pas à tout le monde, à toute notre population, mais bien plutôt à une minorité. Cependant, si le mal n'est pas général il n'en fait pas moins des ravages énormes parmi nous.

C'est une plaie qu'il ne faut pas cacher si nous voulons la guérir en y appliquant le fer rouge.

Nous voulons parler du degré inférieur de la moralité qu'on remarque chez une partie de notre jeunesse, si l'on en juge par les propos honteux tenus jusque sur la place publique. On rencontre des jeunes gens et même des jeunes filles qui peuvent faire rougir jusqu'à des vieillards. On dirait, à les entendre, que le sens de l'honneur, de la dignité est complètement absent chez eux. C'est à qu'il entre eux dirait le mot le plus grossier, le plus sale. On appelle cela faire de l'esprit.

C'est plutôt faire les imbéciles et les grossiers.

Ce qui est le plus triste, c'est de voir parfois des enfants imiter ce funeste exemple et danser le pion par leur langage, à des gamins de la plus belle eau.

S'il est bien vrai que ce que l'on dit sort du cœur, que penser de ceux qui laissent couler de leurs lèvres l'écume des mots malsonnants.

C'est pourtant si beau un homme ou une femme bien élevés.

Il est inutile de le cacher, une réforme urgente s'impose sous ce rapport parmi nous.

Il ne faut pas, hélas! se promener bien longtemps dans nos rues avant d'avoir l'oreille déchirée par des expressions affreuses, d'une crudité révoltante.

Ce sont des blancs-becs qui les emploient et ils ont l'air de les trouver gueulin.

De tout jeunes enfants, bien innocents, les entendent et dans leur cœur germe aussitôt une mauvaise semence.

Il faudrait faire honte à ces malappris, et pour enrayer le mal envahissant une campagne énergique devrait être menée.

Un mot tout bas devant les racs étrangères qui nous entourent et qui sont portées à nous juger par ces tristes voyons que l'on voit au coin des rues parlant haut de choses honteuses, lançant des jurons comme des repris de justice et ne rougissant de rien.

Ce sont surtout les parents qui doivent se préoccuper de la conduite de leurs fils et de leurs filles. D'abord ils doivent leur donner le bon exemple en ne laissant jamais s'échapper de leur bouche un mot gras et les réprimander sévèrement s'ils s'écartent des règles de la bienséance, de la dignité et de la moralité dans le langage.

Voilà ce qui devrait être fait dans toutes nos familles canadiennes; c'est à ce prix que nous aurons une jeunesse honnête et bien élevée.

Les parents qui sont venus de la campagne doivent comprendre que dans une ville les dangers pour leurs fils et leurs filles sont plus grands que dans le village natal où le mal se cache plus difficilement parce que tout le monde se connaît et instinctivement s'épie.

Dans un centre populeux comme le nôtre, une surveillance très stricte s'impose pour tous les chefs de famille qui ont à cœur le bien-être futur de leur progéniture. "Dis-moi qui tu hantes je te dirai qui tu es," est un proverbe qu'il ne faut jamais oublier.

Pères et mères, assurez-vous de la moralité de ceux que fréquentent vos chers enfants, car avec les loups il faut hurler.

Nous savons bien qu'il y a des poissons, des libertins et des imbéciles partout, mais faisons en sorte que les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre ne soient pas cités comme des repaires du vice précoce, de la gaminerie et des manières grossières.

Songeons que nous sommes les descendants d'un peuple qui est par sa noble fierté, sa distinction et sa politesse, le premier sur la terre.

"Bon sang ne peut mentir" doit être notre devise.

Ayons pour modèles ceux qui d'entre nous s'efforcent de faire les choses d'une manière parfaite, ces jeunes compatriotes de nos clubs, de nos sociétés qui dans plus d'une circonstance ont démontré aux yankees que l'éducation domestique ne leur fait pas défaut.

Les Epines de la Couronne du Christ

M. du Mély, érudit bien connu par ses travaux antérieurs sur les instruments qui ont servi à la passion du Christ, la croix, la lance, etc., communique aujourd'hui à l'Académie des sciences l'exposé des recherches qu'il vient de faire sur la distribution des épines de la sainte couronne.

Au commencement de ce siècle, on n'en connaissait que 27; actuellement M. de Mély a réuni des textes qui en mentionnent 560.

Mais comme il y eut trois centres de distribution (Jérusalem, Constantinople et Paris), l'auteur s'attache spécialement aujourd'hui aux épines détachées de la sainte couronne, apportée en France en 1239 et envoyée puis cédée en 1247 par Beaudouin à saint Louis, qui fit construire, pour la conserver, la Sainte-Chapelle.

Après avoir raconté et rectifié les détails de la "souscription" de la sainte couronne, 11-19 août 1239, M. de Mély se demande s'il est possible de connaître le nombre des épines qui la garnissaient.

Un seul auteur, Saint Vincent Ferrier, général des dominicai s au quatorzième siècle, mentionne le chiffre de 72. Mais ce nombre peut paraître symbolique.

Il faut cependant en tenir compte quand on réfléchit que, dans l'étude de M. de Mély, on rencontre 60 épines authentiquement offertes par les rois de France aux princes, aux cathédrales, aux abbayes de l'Europe entière.

Pour sa part, saint Louis dit en tribune vingt trois; les dernières sont les deux que nous trouvons dans l'inventaire d'Anne d'Autriche. Une d'entre elles rappelle un souvenir attestant, l'épine d'Ecosse que Marie Stuart portait toujours sur elle et qu'elle remit au comte de Northumberland au moment de son exécution. Elle est actuellement conservée à Gand.

Peintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durcit dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C. B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market.

L'Exposition de Philadelphie.

Des nombreuses expositions nationales qui devront avoir lieu dans les diverses parties du pays d'ici à trois ou quatre ans, celle de Philadelphie en septembre, octobre et novembre de l'année présente sera sonsplusieurs rapports la plus importante concernant les intérêts commerciaux du pays.

L'exposition de Philadelphie de de 1899 a pour but le développement des produits des manufactures américaines et d'étendre davantage notre commerce d'exportation, et ce sera la première exposition nationale de ce genre dans le pays.

Il y aura aussi un département pour les produits des manufactures, mais aucun exhibit provenant d'un manufacturier étranger. Ce département comprendra une collection des marchandises faites dans les pays commerciaux de l'Europe et vendues partout sur les marchés étrangers, en concurrence avec les marchandises américaines, même sur les marchés où le commerce américain n'a pas encore été développé. Ces produits seront exhibés à côté de nos marchandises.

Des échantillons de ces marchandises sont choisis et achetés à l'étranger par des représentants de l'exposition, assistés de tous les consuls des Etats-Unis.

Un troisième département montrera comment les marchandises américaines doivent être emballées, marquées et expédiées, afin de venir en accord avec le commerce étranger.

Au mois d'octobre un congrès commercial sera tenu à Philadelphie conjointement avec le Bureau International du Musée Commercial de Philadelphie.

Toutes les premières chambres de commerce de l'univers ont été invitées à envoyer des délégués. On a tout lieu de croire qu'il y aura au moins huit cents représentants de maisons étrangères aux sessions du congrès commercial.

L'exposition sera sous les auspices du Musée commercial de Philadelphie et de l'Institut Franklin, deux grandes institutions publiques de Philadelphie dont la célébrité assurera le succès de l'exposition.

Le Congrès ou gouvernement national a sanctionné l'entreprise en appropriant $250,000 pour venir en aide à l'exposition. La ville de Philadelphie a donné $200,000 et l'Etat de Pennsylvanie a fourni $50,000, et $100,000 seront prélevés à Philadelphie par des souscriptions personnelles.

Par un bill maintenant à la législature de la Pennsylvanie $200,000 additionnels seront appropriés, ce qui fera un total de $900,000 pour l'exposition.

Les bâtisses maintenant en voie de construction couvriront huit acres de terre, et l'espace pour l'exhibition sera au moins 200,000 pieds carrés.

En dehors de l'espace occupé par les bâtisses principales, il y aura de la place pour l'érection d'un bâtiment pour l'exhibition de spécialités.

Un grand espace sera réservé pour les amusements qui promettent d'être aussi intéressants que l'exposition elle-même sera pratique.

C'est un fait remarquable que depuis le commencement de la guerre avec l'Espagne il n'y a eu que 13 Américains qui sont tombés entre les mains de l'ennemi, tandis que de notre côté nous avons fait 25,000 prisonniers de guerre tant Espagnols que Philippins.

Le général Chaffee de l'état-major du général Brooke a déclaré devant la commission d'enquête que le bœuf servi aux soldats, lors de la campagne de Santiago, était excellent.

Il y a eu un an hier que le Président McKinley envoyait au Congrès un message dans lequel il soumettait à ce corps diplomatique la question de la guerre avec l'Espagne.

L'amiral Dewey a dit qu'il n'accepterait pas la nomination pour candidat à la présidence des Etats Unis, et l'on sait que lorsqu'il dit quelque chose il tient sa parole.

La locomotive No 998, du chemin de fer Chicago & Northwestern, marche à la vitesse prodigieuse de 90 milles à l'heure.

Une loi en Allemagne défend aux propriétaires des restaurants de servir de la bière aux convives qui font usage de fruits.

On dit que l'ex-président Cleveland a consenti à poser pour le mutoscope (vues animées).

Dans tout le Danemark il n'y a pas une seule famille illettrée.

Quel est ce remede tant Vanté.

Pour le rhume de cerveau, catarrhe, etc.?

L'Anti Coryza du Dr Ed Marin. Essayez le sans retard.

Se vend chez tous les marchands de remèdes.—Dépot général pour les Etats Unis, Mrs Geo. Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

CORSETS

Toute Dame réalise l'importance d'un Corset qui fait à la perfection !!!

Un Corset à forme parfaite est difficile à avoir.

Presque tous les Corsets sont modélés d'apres une théorie,et celles qui les portent sont obligées d'en souffrir les conséquences.

Le Corset N. P. No. 41 est fait d'après un modèle tout nouveau et a tous les avantages de l'élégance et de la durée, il est fait pour accommoder toutes les tailles, coutes ou longues, grasses ou maigres.

Il donne à celle qui le porte une forme élégante, et contribue à son confort et fui donne une forme plus appropriée à sa pesanteur.

Vous êtes invitées à venir les voir et si apres en avoir achete un et en avoir fait l'essai pendant deux semaines vous n'êtes pas satisfaites, l'argent vous sera remis.

Le Prix est de **$1.00** chacun.

E. PELLETIER,
312-314 rue Merrimack.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Achetez Maintenant
Occasions en Crachoirs

Cette semaine nous avons une vitrine remplie de crachoirs ornés que nous vendrons à

10c. Chacun

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gerant.

Les 10, 11, 12 avril, matinée ordinaire Samedi.

Le Triomphe de la Saison
TAMMANY TIGERS,
Vaudeville, Burlesque, Travesty.
Présentant le grand Travesty
HOTEL GIRLEY GIRLEY.

Les 13, 14 et 15 Avril.
Matinee Samedi.
Engagement Extraordinaire
Vanity Fair.
Le Succès de la Saison.

Billets maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 221 rue Moody
Concordia, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $20. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 978-5.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Germania Lager Beer,

E. A. McQuade,
Succeseur de
P. J. LYNCH & CO,
73, 75, 77, rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugène Bailli, si bien connu de notre population, est employé à cet établissement et en s'adressant à lui nous tâcherons d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos

73, 75, 77, rue Market.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, user de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Avec le temps chaud du printemps vient le bonheur de la menagère (?) LE NETTOYAGE DE LA MAISON. Ordinaire ce nettoyage occasionne bien souvent des changements dans les draperies ou les tapis, ou une pièce plus usée qui demande une natte neuve.

Nous venons de compléter l'agrandissement de ce département, qui occupe à présent tout notre deuxième plancher, et nous l'avons empli de stock qui devra commander l'attention des acheteurs.

RIDEAUX EN DENTELLE.
Rideaux de dentelle en point irlandais, sorte $5, pour $4.89 la paire.
Nouveaux rideaux Bobinette, à remplis, dernier patron, seulement $1.39 la paire.
Nouveaux rideaux de dentelle Nottingham, de 30c à $2 la paire.

GRAVURES.
Gravures pour donner comme présents, &c., toutes sortes.
Un lot de gravures, beaux cadres dorés, pour 79c chacun.
Un lot de gravures, 25 différents sujets, 22 x 46, à 98c.

CHEVALETS.
Un lot de beaux chevalets en chêne, matériel de 1 pouce, pour 50c chacun.
Un lot de chevalets blancs, garnis en dorure, pour 79c chacun.

RIDEAUX.
Justement arrivés, encore 500 de ces rideaux en feutre qui ont créé une telle sensation il y a quelque temps, nous les vendons au complet à 10c. chacun.
Beaux rideaux bordés en dentelle, toujours vendus pour 50c à 62c chac.

PORTIERES.
50 paires de nouvelles portières tapestry, pleine longueur, $2.49 la paire.
34 1-2 paires de portières en chenille, le française, valant $5, à $3.98 la pr.

OREILLERS A SOFA.
Nous avons une grande ligne des ces marchandises et les prix, "Oh! so baa."
1 lot d'oreillers recouverts en satin soliloquie, cordés, pour 25c chacun.
1 lot d'oreillers en duvet, couverts en satin, pour 59c chacun.

BAGUETTES D'EXTENSION.
50 baguettes d'extension, prix régulier 10c, au complet 5c.
500 baguettes d'extension, prix régulier 15c, au complet 10c.

TAPIS DE TABLE.
1 lot de tapis en chenille, pleine grandeur, sorte de $1, pour 79c.
1 lot de nouveaux tapis tapestry, sorte de $1.50 pour 98c.

COUVERTURES DE CANAPES.
1 lot de couvertures pesantes en tapestry, nouvellement importées, pour $2.25.
Des meilleures jusqu'à 15.50.

LINOLEUMS.
Notre stock est au complet et la qualité et les prix ne pourront pas être égalés.

TAPIS DE PAILLE.
Nous venons de recevoir des tapis japonais, la chaîne en coton, tissu en belle paille, pourront être employés des deux côtés, à 25c la verge, le prix ordinaire est 40c.

RUGS DE SMYRNE.
Toutes les sorties désirables, de 18 x 36 pce, jusqu'à 9 x 18 pieds.

1 rug spécial de Smyrne, 30 x 60, qu'on vendait à 98c.
Vrai tables rugs Wilton, valant $5.50, à $3.50.

TAPIS CIRES.
Nous avons près de 100 patrons, nouveaux et brillants tapis cirés.
Nouveaux et superbes tapis cirés. Nos prix sont d'environ la moitié des prix ordinaire.

CARRES ARTISTIQUES.
Un stock considérable et varié acheté avant la hausse récente
Les nuances sont nouvelles, les patrons les plus désirables, les prix sont bas. Nous en avons de toutes les grandeurs.

Afin de mieux faire connaitre au public nos Tapis de Paille, Linoleums, Tapis Cirés, Carrés Artistiques et Rugs de Smyrne, nous accorderons pendant les dix prochains jours un escompte spécial de 10 pour cent sur ces marchandises.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

ASSURANCES
De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.

W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond

Bois sec et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:

Pour Boston—4.50, 5.15, 5.25, 10.50 a m.; 12.05, 1.45, 3.20, 5.15, 6.05, 7.00, 9.22, p. m.; (Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—5.25, 7.30, 9.30, 10.45 a. m.; 1.40, 3.00, 5.10, 6.05, 7.10, 9.05, 11.15 P. M. (Pour 9.05, 11.15 Dimanches seulement).

Pour Haverhill—5.25, 7.30, 9.30, 10.45 a. m.; 1.40, 3.00, 5.10, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Portland—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Manchester, Concord, Montreal, Plymouth, &c.—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Exeter—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Dover—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Portsmouth—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Kennebunk, Wells Beach, Ogunquit, Perkins Cove, Boothbay, Rockland, Bangor, Bar Harbor, Aroostook County, St. John, N. B., Halifax, N. S., — 11.15 p. m. (Dimanches seulement).

Pour Portland—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Gardiner—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Augusta, Bath et Waterville—5.25, 10.45 a. m.; 3.00, 6.05, 7.00, 9.05, 11.15 P. M.

Pour Lewiston—5.25, 8.35, a. m.; 12.05, p. m. (Pour 8.35 a. m. Dimanches seulement).

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.35, a. m.; Dimanches, 5.20, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.,—11.15, p. m. (Dimanches exceptés.)

R. marque tout le temps seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—6.45, 8.20, 9.40, 11.45, 1.45, 4.50, 5.15, 6.40, 11.05, a. m.; 1.40, 3.05, 4.35, 5.44, a. m. (Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—6.45, 8.20, 9.40, 11.45, 1.45, 4.50, 5.15, 6.40, 11.05, a. m.; 1.40, 3.05, 4.35, 5.44, 7.45, 9.37, 9.18, 9.50, 11.05, 11.44 p. m.; 12.10 (Dimanches 7.20 *7.30, 8.45, *9.15, a. m.; *4.37, 5.50, 6.50, 8.20, 9.10, 11.44 p. m.

Pour Lowell—7.20, 7.45, 11.20, a.m. 1.40, 4.37, 5.50, 6.50, 8.20, 9.10, 11.44 p. m.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.20, a. m. 12.05, 5.25, 5.44, p. m. (Dimanches—8.20, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 1.30, 5.40, p. m. Dimanches—5.40, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsboro et Keene, 7.20, a. m. 5.44, p. m. (Dimanches pour Greenfield 5.40, p. m.

Pour Nashua et Rochester—7.20, a. m. 12.05, 5.40, 6.50, 8.20, 9.10, 11.44 p. m. (Dimanches, 5.50, 10.19 a. m.; 5.40, 8.20, 9.10, p. m.

Pour Peterboro, Franklin, Laconia et White Mountains (via Concord)—7.20, a. m. 5.44, p. m. (Franklin et Bristol seulement) 5.40, 11.44, p. m. Pour Manchester, Bradford, Sunapee, Newport et N. H., Claremont et Charlestown Junction—8.15, a. m.; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—8.40, a. m. 5.40, p. m.

Pour Portland, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, 8.15, a. m. 1.30, p. m. (Montreal 5.40, p. m.

Pour Montreal et Chicago via Montreal et Essex Junction—8.15, a. m. 5.40, p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua, Wells River Junction, Montreal et Chicago—7.20, a. m. 12.05, 5.25, 5.44, 6.50, 8.20, 9.10, 11.44 p. m.

Pour Plymouth, Woodsville, Wells River, Newport, St. Johnsbury, Lyndonville, Montreal et Chicago—5.40, p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua, Concord et intermédiaires—8.40, a. m. 5.40, 6.50, 8.20, 9.10, 11.44 p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua et intermédiaires—7.20, a. m. 12.05, 5.25, 5.44, 6.50, 8.20, 9.10, 11.44 p. m.

Pour Ayer Junction et intermédiaires—8.40, a. m. 5.40, p. m.

Pour Ayer Junction

LOWELL, MERCREDI 12 AVRIL 1899.

HABITS POUR LES BICYCLES

Nous avons acheté à très bas prix, pour argent comptant, de I. Kaufman & Co., et C. Kenyon Co., de New York, plusieurs gros lots COSTUMES GOLF et pour BICYCLES et Culottes séparées, aussi Coats bleus et noirs, en serge et en Cheviot, simples et doubles revers, dans les patrons les plus récents, tous offerts aux prix les plus bas connus pour une telle qualité de marchandises.

A peu près deux cent-cinquante Costumes à légèles, faits de première qualité de Cheviots, Cassimeres et Crésels, en huit patrons différents. Il sont taillés à la perfection bien cousus et finis dans le dernier goût. Ce sont les nettoiers Costumes, " pour bicycle " de l'ouvriers, considérant le prix.

$3.88

Il n'y à rien de commun dans ces habits et ils valent chaque centin des $6. qu'on demande.

Nous exhibons en bel étalage de costumes à bicycle en serge et en Cheviot, simple et doubles revers, Culottes séparées.

Costumes de $3.88 à $9.45.
Coats séparés - $2.48 à $3.50.
Culottes separée $1.29 à $2.38.

Appreteurs des Bicyclistes

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

LES PHARMACIENS.

N'AURONT PAS DE LICENCES CETTE ANNEE.

La Decision des Commissaires de Police.

C'est l'apparente intention des commissaires de police d'empêcher le plus possible qu'il se vende de la boisson en cette ville à partir du 1er mai prochain.

La chose la plus importante faite à leur assemblée, hier soir, fut de voter de ne pas accorder aucune licence aux pharmaciens pour la vente des spiritueux pendant l'année prohibitionniste 1899-1900.

Cette décision a dû causer une grande surprise à la plupart de nos pharmaciens, vu qu'ils s'attendaient à obtenir des licences. Une cinquantaine d'entre eux avaient déjà envoyé leur application pour une licence au bureau de pharmacie de l'Etat, accompagnée par le dollar requis. Cette action des commissaires de police dérait leur espoir et ils se trouvent avec la perte de cent sous, sans compensation possible.

En conséquence, quelques-uns des droguistes sont disposés à blâmer les commissaires pour n'avoir pas fait connaître plus tôt l'attitude qu'ils entendaient prendre, afin de leur éviter cette dépense inutile et le trouble de remplir le blanc d'application.

Dans le Monde Ouvrier.

On a tout lieu de croire que l'assemblée sociale des fleurs ce soir a été convoquée pour décider quelque chose au sujet des résolutions de l'Union Nationale condamnant le travail en dehors des heures régulières dans les manufactures de Lowell, et aussi pour recevoir le rapport des fleurs de l'Appleton au sujet des nouveaux gages. Il y aura foule probablement et la séance sera animée.

Un membre de l'Union a dit que les fleurs étaient raisonnables relativement au travail supplémentaire. Ils ne s'objectent pas à ce que les manufactures soient en opération la nuit, pourvu que les fleurs additionnelles soient employés. Par ce moyen les fleurs qui n'ont pas encore pu obtenir de l'ouvrage pourraient gagner quelque chose.

A l'assemblée de l'Union des Tisserands, jeudi soir, les délégués à la convention de la Fédération des Tisserands de la Nouvelle-Angleterre soumettront leur rapport.

Il y avait un bon nombre d'ouvriers grecs à la dernière assemblée de l'Union des Cardeurs, et il s'y est transigé beaucoup d'affaires de routine.

Une longue discussion a eu lieu relativement au projet d'accorder un bonus à celui qui réussira à faire entrer le plus grand nombre de membres dans l'Union. L'affaire a été renvoyée à la prochaine réunion.

Une grande assemblée publique a eu lieu hier soir dans la salle des fleurs, sous les auspices de l'union des charpentiers.

Cinq chefs ouvriers de Lawrence ont parlé des bénéfices de l'association: ce sont James Murphy, Edward Collins, Samuel Lemay, Richard Cullinan et James McLaren. Leurs efforts ont été récompensés par 15 nouvelles signatures sur la liste des membres.

L'Union donnera une soirée dansante le 5 mai.

Music Hall

Les Tammany Tigers donneront leur dernière représentation ce soir au Music Hall.

C'est de la comédie et du burlesque, mais chaque partie est très bien rendue.

Les sœurs Chappelle sont surtout très appréciées.

Demain visite spéciale de la splendide troupe de vaudeville "Vanity Fair." C'est une grande attraction.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marion Harrister's Hall.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 3f

Mde E. Conville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est la l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Lena Laiumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mlle Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mde Arthur Grimard ouvrira ces jours ci un salon de mode et magasin de chapeaux dans le bloc Albion, au dessus de chez O'Donnell & Gilbride Co., chambre No 6. Les dames canadiennes sont cordialement invitées à aller lui faire une visite; elles y trouveront un stock tout frais, acheté avec beaucoup de goût et à des prix excessivement bas.

EN DEMANDE!

La demande pour des habits-tailleurs et des gilets augmente à vue de nez. Nous venons d'ouvrir une autre grande commande bien avant la saison de la vente, et nous pouvons maintenant offrir des Habits-Tailleurs exceptionnellement chics et à un prix vraiment rap de nous.

Costumes Tailleurs.

Pour 36 à 44, $15, 11.75, 12.50, 13.50, 14.75, plusieurs avec habit complète de soie ; valeurs exceptionnelles qui valent bien plus d'argent.

Autres valeurs à 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 13 Avril 1899

Une Piquante Comparaison.

Chaque peuple a son caractère distinctif et il est toujours intéressant d'en étudier les multiples particularités.

Nous trouvions dernièrement, dans une revue américaine, une étude sur la manière d'entendre la flatterie, chez le Français et chez l'Anglais.

«Vous me flattez, mais continuez», disait un écrivain français très spirituel à quelqu'un qui louait ses œuvres.

Un Anglais n'aurait probablement pas trouvé une réponse aussi heureuse.

Il aurait répondu soit par un mot d'humilité, soit par une phrase indiquant ses doutes sur la sincérité de la flatterie, soit en acceptant le compliment avec un orgueil égoïste et hautain.

L'un de ces trois sentiments l'aurait assurément arrêté. Mais le Français, lui, est parfaitement à son aise, il est le maître de la situation et joue avec le dilemme d'une main sûre. «Vous me flattez, mais continuez, s'il vous plaît.»

Ceci voulait tout simplement dire: «J'aime la louange. Tout le monde aime à entendre chanter ses mérites. Ne suis-je pas un être humain comme vous tous? Qui a-t-il de plus délicieux que de se savoir apprécié à sa juste valeur. Ah! le monde est si plein d'imbéciles que c'est un régal qu'on doit rechercher, celui d'être jugé par vous.»

Enfin c'était retourner le compliment sans banalité.

Pas un seul instant la tête du Français est tournée par l'encens enivrant de la louange, pas un moment il n'est sa dupe. Il s'en détache, il respire son subtile arôme, il en est poliment reconnaissant, mais il n'est pas une victime, un hypnotisé. Si le flatteur n'est pas sincère, il se trouve désarmé à l'instant; s'il parle du cœur, il est entouré de l'atmosphère d'un remerciement courtois, sans exagération, mais suffisant.

Combien, dans de pareilles occasions, diffère, dit la revue, le véritable Anglo Saxon!

Hasardez vous à lui dire que vous avez goûté l'un de ses poèmes ou même sa manière de jouer le tennis et vous ne tarderez pas à découvrir la différence. Il rougit, il balbutie, il transpire; il a l'air de redouter ce qu'il doit faire, s'il doit vous renverser d'un coup de poing ou vous embrasser.

Vous voyez de suite qu'à ses yeux vous avez commis une impropriété de langage comme si vous aviez fait ainsi ou à une runnar que le rachitisme, le strabisme ou la lèpre existent dans sa famille.

Et ce que de tout ceci il s'ensuit qu'un Français aime la flatterie et que l'Anglais l'abhorre. Alors on pourrait en conclure que le véritable sujet de la reine Victoria, s'il écrit une œuvre littéraire remarquable, ne l'a fait que pour se cacher aux regards du public observateur, tout comme lorsqu'il construit une haute muraille de pierre autour de son jardin pour empêcher les passants de voir pardessus.

Non, le corpulent *Briton* aime la louange tout autant que le Français désœuvré; ils seront tout aussi vexés l'un l'autre s'ils remportent une victoire.

Mais si vous vous avisez de dire au premier que vous l'admirez, il vous regardera comme un ogre.

En d'autres mots, il n'a aucune aisance sous le feu ardent de la louange et il n'est jamais alors maître de la situation.

Il est trop rempli de son importance personnelle, trop fier, il a trop peur du ridicule pour ne pas être complétement étonné par la plus quelconque chose à dire qu'il l'est de sa sincère parole d'appréciation comme si une balle de jeu de crosse l'avait frappé en pleine poitrine et renversé. Et pourtant il se permettra de dire du Français qui aura dit en souriant: «Vous me flattez, mais continuez s'il vous plaît,» que c'est un homme qui n'a pas le sens du respect de sa personne, qui ne sait pas ressentir une atteinte à sa personnalité sacrée.

Et le périodique termine par ceci: «Des observateurs perspicaces ont dit que les Américains occupent le degré entre les Anglais et les Français, avec beaucoup de la solidité du premier et de la vivacité de l'autre. Si cela est vrai—et il est très agréable de le croire—alors les Américains doivent être passablement en avant des Anglais quant aux manières aisées et naturelles de donner et de recevoir la louange et dans le charme de leur «Vous me flattez, mais s'il vous plaît continuez.»

Il y a aux Etats-Unis assez de sang français et celui d'autres races latines tant méprisées par les anglo-saxons pour que ce qui précède soit vrai.

Notre Feuilleton

C'est sans doute avec plaisir que nos lecteurs et nos lectrices apprendront que nous commencerons ces jours ci la publication d'un nouveau feuilleton, celui ci tirant à sa fin.

Le prochoin roman sera encore plus attachant que ceux qui l'ont précédé, car nous avons pris encore plus de précaution pour qu'il soit une œuvre que chacun voudra lire du commencement à la fin.

Ainsi, chers lecteurs, vivez dans une douce attente et vous ne serez pas déçus.

C'est le temps de s'abonner à L'ETOILE pour lire son prochain feuilleton dont la publication peut être commancée d'un jour à l'autre.

L'Epilogue d'une Séquestration.

On se souvient qu'il y a un an environ, la justice italienne apprit qu'une grande dame, la princesse Carini, femme du marquis Artale di Collalto, était séquestrée depuis plusieurs années, avec sa fille âgée de 15 ans, dans la villa qu'elle possédait à Palerme. C'était un véritable roman.

La princesse Carini avait été ravée, pour ainsi dire, du monde des vivants, par un avocat nommé Cannella, qui était en même temps son homme d'affaires et voulait s'emparer de sa fortune.

Celui-ci l'avait enfermée dans une pièce isolée de la villa, dont la fenêtre était pourvue de solides barreaux.

Il poussait même la cruauté jusqu'à refuser à ses deux victimes la nourriture qui leur était nécessaire. A ce régime, la princesse et sa fille ne tardèrent pas à dépérir considérablement.

Personne, dans Palerme, ne se doutait de cette odieuse séquestration.

Ce qui ajoute à l'horreur de son crime, c'est que la fille de la princesse est complétement aveugle. La malheureuse enfant avait besoin de soins spéciaux. Sa santé est aujourd'hui presque irrémédiablement compromise.

Enfin, il y a un an, la princesse parvint, au moyen d'une lettre jetée au dehors, à faire connaître son triste sort et celui de sa fille à un passant, lequel s'empressa d'en aviser la police.

Cannella vient d'être condamné à six ans de réclusion.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur pied à quiconque de 30 cts. du Sirop de Tar WRIGHT'S GUARANTED Syrup of Tar" si ce guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénette.
Geo. Kennedy, Drug Store.
G. F. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., Cors Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Corl, r.
L. L. Walker & Co.

Mme. Felix Vaillancourt.

SOUFFRAIT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES DE GRAVES MALADIES OCCASIONNEES PAR LE RETOUR DE L'AGE.

ELLE ABANDONNE LES MEDECINS ET TOUS LES REMEDES POUR PRENDRE LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT GUERIE EN PEU DE TEMPS.

Elle dit que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont impayables! elle recommance a toutes les femmes malades de ne plus souffrir mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Le seul remede pour les maladies des femmes.

MME. FELIX VAILLANCOURT.

La période la plus critique dans la vie d'une femme est celle de la cessation de la menstruation, ou ce qu'on appelle généralement le retour de l'âge. Les symptômes qui l'accompagnent sont des attaques d'évanouissement, étourdissements, mal de tête, débilité générale, épuisement, sentiment de mélancolie hytérie, douleurs dans les reins et tous les membres. Le changement varie pour le mieux ou pour le pire. Si les femmes ont la précaution de fortifier leur système de manière à éviter les ravages des symptômes qui accompagnent le changement, ce sera pour le mieux. Pour cela il n'existe pas de remèdes qui égalent les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient le sang en agissant directement sur le système sexuel, diminuent la sévérité de cette période critique, et finalement laissent à la malade la jouissance d'une santé robuste. Toutes les femmes approchant vers la période critique devraient faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ecoutez ce que dit Mme Vaillancourt: "Depuis cinq ans, je n'ai constamment souffert de plusieurs maladies occasionnées par le retour de l'âge. J'avais toujours mal à la tête, à l'estomac, aux reins. J'étais d'une faiblesse extrême et ressentait des douleurs partout, j'avais aussi de fréquents étourdissements qui me rendaient presque aveugle. Je n'avais pas d'appétit et pas la force de rien faire, pas même de sortir. Une amie me voyant si malade me suggéra de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'en fis l'essai, et elles m'ont complétement guérie. Je mange bien, je travaille avec courage, enfin je suis heureuse, car je ne souffre plus. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommanderai encore, car je trouve que c'est un remède impayable." Mme. FELIX VAILLANCOURT, 475 Rue Wolfe, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours, les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le bien ou le mal de tête, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les mains, les jambes et les pieds, guérissent dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit:

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qui ont vous offre à la douzaine, au cent ou à la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, **refusez les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite ou $2.50 pour six boites enregistrée ou mandat poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune boitelle de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis exigez, insistez toujours. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

ON DEMANDE—Une servante chez M. Gervais, maison de pension, No 40 rue Race. 1s

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE—Une dame pour prendre soin de deux jeunes enfants. S'adresser au No 4 Hancock Avenue. 10a

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
— Bon Bicycle et Bon Traitement.

Canadiens, Attention!

E. A. DION

Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vends des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.

Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.

☞ N'oubliez pas l'endroit

78 rue Tucker

Coin de la rue Hall.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

CREDIT TO ALL

Notre devoir envers vous ne se résume pas facilement mais en ce qui concerne les marchandises, l'argument comprend certainement ces trois points.

Premier ment

Avoir les bonnes marchandises et en quantité.

Deuxiemement

Les vendre aussi bon marché que cela convient pour d'honnêtes marchandises.

Troisiemement

Vous offrir les plus faciles conditions de crédit jamais offertes.

Nous n'oublions jamais ces trois points. Ici ce trouvent de nouvelles marchandises et de gros étalages. Ici sont de bonnes marchandises à des bas prix. Ici vous trouverez toutes les accommodations que vous désirez N'attendez pas jusqu'à la fin de la saison, mais tout de suite venez nous voir aussitôt que vous êtes les bienvenus pour l'avoir aux conditions suivantes:

$5.00 valant — 50c. comptant — 50c. par semaine.
$10.00 valant — $1. comptant — $1.00 par semaine.
$15.00 valant $1.50 comptant — $1.50 par semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies des Reins, Douleurs Urinaires et Cystique. Sans Fabrique, ses par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Bureau d'Hygiène.

Lowell, 12 avril 1899.

Le Bureau d'Hygiène de la ville de Lowell recevra des offres pour la collection et la disposition des déchets, détritus de maison, vidanges, restes de maison, cendres, papiers, objets de rebut, feuilles mortes, etc. Les offres seront faites à l'enlèvement et la disposition des déchets, détritus de maison, vidanges, restes de ménage, pour tout les ailées propres et premier charge des chats et chiens morts. Le Bureau d'Hygiène se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les offres. Ces commissions doivent être remises au Bureau d'Hygiène le soussigné le mardi 18 avril 1899, à 4 hrs P. M.

Toutes les personnes soumissionnant devront être de qu'elles entendent faire des vidang s. Toute personne ou personnes obtenant le contrat devra fournir une garantie pour l'accomplissement satisfaisant du travail. Par ordre,

BUREAU D'HYGIENE.
E. H. Packer, M. D., président; George W. Fifield, Thomas J. Mulligan, secrétaire.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Nouvelle Music Hall,
W. H. HOODY, Gérant.
Les 13, 14 et 15 Avril.
Matinée Samedi.
Engagement Extraordinaire
Vanity Fair.
Le Succès de la Saison.
Une semaine commencant dim. 16 avril.
Matinées chaque jour à 2.30 hrs p. m.
Tous les soirs à 8.15 hrs.
Retour de ces merveilleuses vues animées
LE PAPE LEON XIII.
Un nouvelle série de vues animées. Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Billet maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 231 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brosses, Etrilles.
☞ Seul Harnais Russe 25c. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.

W. T. S. BARTLETT
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bières, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec soinsé et honnête
Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois rue Jackson
D. CAMILLE LAMOUSSI.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middle comme suit:
Pour Boston—A 6.05, 6.15, 7.00, 8.00 a m; 12.03, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.; Dimanches, 5.15, a. m.; 12.00, 1.17, 5.20, 7.40, 9. p. m. Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.30, 11.30 a. m.; 1.30, 3.15, 4.40, 5.40, 6.20, 7.15, 8.15, 10.20 p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 10.05, 7.35, 7.45, 9.35 p. m.
Pour Haverhill—7.50, 8.30, 9.30, 11.30 a. m.; 1.30, 3.15, 4.40, 5.40, 6.20, 7.00, 9.20, 11.20 p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 10.05, 5.20, 7.35, 9.20 p. m.
Pour Salem et Lynn—7.50, 8.30, 9.30, 11.30 a. m.; 1.30, 3.15, 4.40, 5.40, 6.20, 7.15, 8.15, 10.20 p. m. Dimanches, 8.00, 9.45, 10.05, 5.20, 7.35, 9.20 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—7.50, 8.30, 9.30, 11.30 a. m.; 1.30, 3.15, 4.40, 5.40, 6.20, 7.15, 9.20 p. m.; Dimanches, 8.00, 9.45, 5.10 p. m. Dimanches, 5.20, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 3.15 p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.05, a. m.; 12.03, 4.05, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 28 8.30, a m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.
Pour Manchester, Reliant, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; Dimanches, 5.20, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.,—7. a. m. (Dimanches seulement) 12.05, p. m.
B. marcell et Quebec—12.05, p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middle comme suit:
Pour Boston—A 6.05, 7.00, 8.00, 9.45, 11.00, a. m.; 12.00, 1.45, 3.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.25 p. m.
Dimanches, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston—6.45, 10.05, 11.45, 12.45, 1.45, 3.15, 4.15, 5.15, 6.25, 7.15, 9.25, 11.05, 11.42 a. m.; 12.15, 1.45, 3.15, 4.15, 5.15, 6.25, 7.15, 9.25 p. m.
Dimanches 7.50 8.20, 8.45, 9.15, a. m.; 12.15, 5.15 p. m.
Pour Wilmington, 6.45, 11.05, 1.45, 4.15, 6.25 Pour Dunstable, 6.45 a. m.; 12.15, 5.15 p. m.
Pour Manchester et Concord—7.10 a. m.; 1.40 p. m. Dimanches, 5.40, 6.35, 8., 9.15 p. m.
Pour Pelham, Windham, Londonderry et Manchester—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Salem et autres stations—7.10, a. m.; 1.40 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—7.10, a. m.; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Williamsburg et Northampton—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Nashua et Manchester et Concord—7.10 a. m.; 1.40 p. m. Dimanches, 5.40, 6.35, 8.; 9.15 p. m.
Pour Pelham, Windham, Londonderry et Manchester—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Salem et autres stations—7.10, a. m.; 1.40 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—7.10, a. m.; 1.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Williamsburg et Northampton—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Nashua et Manchester et Concord—7.10 a. m.; 1.40 p. m. Dimanches, 5.40, 6.35, 8.; 9.15 p. m.
Pour Rochester, Alton, Wolfeboro et Farmington—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Manchester, Reliant, Skowhegan et Rockland—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Portland, Bangor et Aroostook—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Portland—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Newmarket, Exeter, Haverhill, Newburyport et Amesbury—7.10 a. m.; 1.40, 5.40 p. m. Dimanches, 5.40 p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Newmarket, Exeter, Haverhill, Newburyport et Amesbury—7.10 a. m.; 1.40, 5.40 p. m. Dimanches, 5.40 p. m.
Pour Salem et Lynn—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Rockport et Gloucester—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Portland et Quebec—7.10 a. m.; 1.40 p. m.
Pour Portland—7.10 a. m.; 1

HABITS POUR JEUNES GENS ELEGANTS.

Le jeune homme qui est un bon juge en fait de valeurs dans les habits et qui apprécie être vêtu bien et correctement, peut se flier de trouver notre STOCK de PRINTEMPS au premier rang sous tous les rapports. Deux traits caractéristiques très remarquables dans nos Habits pour jeunes gens (quelle qu'en soit la sorte), ce sont la QUALITE et la MODE.

DE SPLENDIDES VALEURS A

$3.98

Pour un Habit chic, tout laine, en cheviotte bruce carreautée, valant $6, valant chaque cent de ce prix. Puis d'autres dans une série facile, tous étoffés et patrons de choix, à $4, $4 97, $5.38, $5.78, $6.88,$7.50 usqu'à $15. Une série de prix comprenant tout ce qui est nouveau, correct et à la minute, à simple et double revers, avec facettes en soie ou sans soie. Toute couleur et patron imaginables.

Nous faisons des affaires énormes dans les Habits et Top Coats pour garçons cette saison. Partout où vous allez vous entendez parler les gens du joli étalage d'Habits de printemps pour garçons au Lowell One-Price, et des prix inouis qui en sont demandés, il n'est pas étonnant que ce gros département soit toujours tenu occupé.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. Adams, le payeur de la manufacture de tapis, se remet d'une grave maladie.

Alexandre Thibodeau est tombé dans les environs du Merrimack House, ce matin, et il a été transporté chez lui, 52 corporation du Boott, dans l'ambulance.

A. G. Pollard & Co vendent cette semaine de bonnes chaussures pour petits garçons, à 79c la paire, en box calf, fort et renforci en arrière, et en chaussures de 8 à 10½ $1.00.

L'accroissement des recettes dans plusieurs bureaux de poste du pays est signalé par le département des postes à Washington, et en tête de la liste vient celui de Lowell, Mass., dont le percentage de l'augmentation est de 44 4.

C'était le 13e anniversaire du Ladd and Whitney Post 185, G. A. R., hier soir, et l'événement a été célébré par un banquet et un bivouac. Ce corps a été institué le 14 avril 1886, dans le Pythian Hall, rue Merrimack, avec 21 membres fondateurs.

Un incendie s'est déclaré dans la chambre d'expédition de l'American Bolt Company, rue Lawrence, vers les deux heures ce matin. Une alarme fut sonnée et les pompiers n'éprouvèrent aucune difficulté pour éteindre les flammes. La combustion spontanée est la cause probable de cet incendie.

L'une des plus importantes et des plus considérables maisons de gros pour la vente de la boisson dans Lowell va probablement aller faire des affaires à Boston après le 1er mai. P. Dempsey & Co ont fait application pour conduire un débit de boisson au No 27 rue Haverhill, à Boston. C'est un vaste établissement près de la gare Union, à l'entrée de la voie souterraine.

L'American Girl, une pièce spéciale mentéérite pour l'occasion par Mde Julian Talbot, de cette ville, a été jouée hier soir à l'Opera House devant un auditoire distingué, par un groupe d'amateurs de talent. Les premiers rôles étaient tenus par Mlle Grace M. Hanson, Mlle Cora Little hale, Mlle Ethel Hanson et M. James E. Donnelly.

Samedi dernier avait lieu au No 109 Merrimack Corporation une jolie fête à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle M. P. Dowars, à qui une belle a remis cette lue par Mde Joe Gosselin, tandis que M. Mathe D'Amour lui présentait un superbe bouquet, un joue en or et une belle lampe de salon, au nom des amis. On passa ensuite une très la tonne. Vers le voir, No 293 rue agréable soirée dans la famille Le- Moody. 8m

J. WALTER ALEXANDER,

544 rue Merrimack

Désire attirer l'attention de ses amis et du public en général qu'il a ce printemps un assortiment complet de marchandises pour hommes et jeunes gens, telles que :

Chemises de couleurs avec 2 collets, 45c. Chemises de coul. très solides à même, 39c. Chemises de couleurs pour le travail, 25c et 50c.

Chemises blanches avec devant en couleur et une paire de poignets, dernier patron, 50 cts

Corps et Caleçons, en Ballbriggan et Jersey, 50c et 50.

Bas pour hommes, depuis 5c la paire jusqu'à 25c.

Des Cravates, dans les dernières façons en Teck, à la Hand, Puff, Ties, Bowtie, &c., à partir de 10c jusqu'à 50c.

Chapeaux mous et durs dans les derniers styles et de toutes les couleurs, depuis 50c jusqu'à $2.00.

Casquettes, 25c et 50c.

Crocks pour les ouvriers, $1.00

Crocks pour les droguistes et épiciers, $1.00.

Cous-blancs pour barbiers, 75c.

Cous en couleur, 75c.

Parapluies avec manche en acier, pour 50c, 75c et $1.00

☞ Il profite de la circonstance pour inviter d'une manière spéciale les membres de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Association Catholique à venir le voir avant d'aller ailleurs.

LES FILEURS

NE VEULENT FILER QUE 58 HEURES PAR SEMAINE

La Question des Gages à l'Appleton sur le Tapis

Les membres de l'union des fileurs ont été unanimes à se prononcer contre le travail après la journée ordinaire dans nos manufactures à leur assemblée spéciale d'hier soir. Toutes les affaires qui sort venues à sur le tapis pendant la réunion ont été rapidement bâclées.

Pour ainsi dire sans discussion l'attitude prise par l'Union Nationale au sujet du travail supplémentaire a été approuvée, et il fut voté que dorénavant aucun unioniste ne sera permis de travailler plus de 58 heures par semaine.

Il a aussi été décidé qu'aucun fileur occupant une position permanente dans une filature ne pourra rester à l'ouvrage après les 6 heures du soir.

Cette détermination va aider aux fileurs oisifs à trouver de l'emploi, vu qu'il n'y a aucune objection à ce qu'ils travaillent le soir.

Le secrétaire, Joseph Ashton, a reçu instruction d'avertir les agents des sept corporations de la décision prise par l'Union.

On n'attend à aucune opposition de la part des manufacturiers, car ils doivent comprendre qu'un employé qui reste à l'ouvrage trop longtemps se fatigue et ne peut aller aussi vite à sa besogne.

L'assemblée devait considérer l'échelle des gages en vigueur à l'Appleton, mais on n'en a pas pris hier soir; par conséquent, la question a été référée aux fileurs de cette filature avec instruction de faire rapport vendredi soir.

Dans l'intervalle, les fileurs directement intéressés dans la solution du problème tiendront une autre assemblée entre eux pour préparer leur rapport final.

Il fut ensuite voté à l'unanimité des vœux d'envoyer une autre somme de $50.00 aux grévistes de Marlboro.

Le comité qui avait été chargé de trouver un moyen pour démontrer à Thomas F. Connolly que ses services étaient appréciés par l'Union a fait rapport qu'il avait préparé des résolutions devant être présentées à ce monsieur à une assemblée prochaine, en présence des membres.

VOUS SEREZ SATISFAIT DU "BROMA"

Si vous le prenez pour votre fai blesse nerveuse, douleur au côté, près du cœur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli.

Demandez le chez votre marchand de remèdes.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux **Nos. 141-147 rue Worthen.**

POUR QUELQUES SOUS.

Des jeune gens se ruent sur un Homme.

Thomas et Gregg Reay, ainsi que George Hurley, des jeunes gens bien connus dans les environs de la rue Worthen, sont en prison attendant leur procès pour vol sur la personne. Leur victime est un commis Michael Sullivan, qui a été frappé sans pitié.

Sullivan prétend que Thomas Reay et lui étaient à boire ensemble lundi soir dans un bar, près du coin des rues Market et Worthen, quand après avoir pris quelques consommations, ils partirent pour se rendre chacun chez eux.

Rendus à la rue Little et après avoir tourné l'encoignure, Sullivan dit que Reay l'attaqua. Son assaillant fut immédiatement rejoint par deux autres jeunes gens qui le renversèrent en le frappant à coups de poing, puis le dépossédèrent de son argent et finalement le remirent brutalement sur ses pieds, en lui disant, après lui avoir enlevé son paletot, de s'éloigner au plus vite. Ils accompagnèrent cette injonction d'un vigoureux coup de pied.

Sullivan ne se fit pas répéter l'invitation.

Il détala comme un cerf poursuivi par une meute. Plus tard il vint conter son aventure au poste de police, et le même soir les officiers Redmond, Welch et Boyle mettaient le grappin sur Thomas Reay.

Hier un mandat d'arrestation était lancé contre les deux autres voyous qui ont été trouvé par les détectives Lafamme et Allen.

Ils ont comparu devant le juge Hadley et se sont dit innocents. Leur procès a été remis à samedi, la caution demandée étant de $500 chacun qu'ils ne purent fournir.

Ils n'avaient volé que quelques sous à Sullivan.

LE CERCLE D'AMIS

Concert et Bal Hier Soir.

Environ soixante-quinze couples ont assisté au concert et pris part au bal donné hier soir dans la salle Prescott par le Cercle d'Amis.

D'abord vint le concert par l'orchestre Hibbard qui a exécuté les morceaux suivants:

Marche, "Spindle City," Lewis; Ouverture, "Crown Prince," Barnard; Habanera, "Danse Espagnole" E. T. Collins; Mazurka de concert, "La Czarine," (Janne; "Pot-pourri," Beyer.

Puis vint le bal. On a remarqué de fort jolies toilettes.

La salle était décorée avec goût et les musiciens se trouvaient cachés derrière un vrai jardin de fleurs.

On dansa jusqu'à une heure avancée.

Directeur général, Dr L. A. Hurtubise; maître des cérémonies, D. D. Marleau; assistant, Joseph Desrosiers; aides, David Parthenais, O. Masseau, Ballard Guimond, O. Pagé, Dr P. Brunelle; comité de réception, Dr S. D. Bellehumeur, G. Fortier, C. H. Boisvert, A. St Onge, Dr George E. Caisse.

Music Hall

Beaucoup de personnes ont été désappoin ées lors des premières représentations du biographe américain donnant des vues animées du vatican et de Sa Saintaté Léon XIII. Heureusement que le gérant, M. Boody, a pu faire revenir cette attraction, et une nouvelle série de tableaux vivants représentent le Pape et des scènes militaires sera donnée à partir de dimanche après-midi à 2 h 30. Il y aura de ces représentations chaque après-midi et chaque soir pendant la semaine prochaine.

Ce soir "Vanity Fair", une très forte troupe qui joue du burlesque.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait chez J. W. Goulet, 475 rue Moody. Essayez-le.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 3f

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffi é chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Hossain, au Ward Five Drug Store, et vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mde Arthur Grimard ouvrira ces jours ci un salon de mode et magasin de chapeaux dans le bloc Albion, au dessus de chez O'Donnell & Gilbride Co., chambre No 6. Les dames canadiennes sont cordialement invitées à aller lui faire une visite, afin y trouverout un stock tout frais, acheté avec beaucoup de goût et à des prix excessivement bas.

Notes de l'Hotel de Ville.

Les indices aux environs de l'hôtel de ville sont que lorsque les conseillers se réuniront de nouveau vendredi soir en séance spéciale, ils sgiront de concert avec les échevins en votant les $15,000 additionnels demandés par l'avocat de la ville pour continuer le procès de la taxe du Tremont & Suffolk.

M. Qua a la franchise d'admettre qu'il a fait une erreur en demandant une session exécutive, mais ses intentions étaient bonnes, car il ne désirait rien faire connaître au public en général qui eût été une révélation des choses secrètes de cette fameuse cause.

La déclaration franche du maire a suffi pour obtenir l'approbation des échevins. L'argent est nécessaire, a dit Son Honneur, et lorsqu'il apprit ce que les conseillers avaient fait, il les appela auprès de lui et leur fit carrément ce qu'il pensait de leur manière de s'occuper des intérêts de la ville.

Voitures d'Enfants.

Avec bandes en caoutchouc,essieux à ressorts, frein à pied, caisse en jonc, couvertare en dentelle, pour $6.90. Au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18, rue Merrimack. Essayez à égaler ces voitures ailleurs pour $10. Go carts de $2.50 à $15.

Gros Incendie à Boston.

Boston, 13 avril—Le Boston Museum, le plus vieux théâtre de la ville, a été endommagé pour $80,000 par le feu à cinq heures ce matin. On croit que l'incendie a été allumé par un fumeur imprudent.

Plusieurs maisons d'affaires au rez-de-chaussée ont perdu huit mille piastres.

Dans le Museum, les dommages ont été très considérables,des statues, des peintures, des oiseaux, etc., ayant été détruits.

S. G. Parker, de Lowell, tenait un dépôt de fontaines à soda dans le vous sol.

Fred. C. Church, de Lowell, avait assuré les propriétés de M. Parker.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Pardonne par son pere.

Boston, 13 avril—Thomas Gaffney, qui a récemment forgé le nom de son père pour obtenir un mandat assez élevé vers ce dernier, est enfui en compagnie d'une femme, est revenu, fut arrêté et a dû comparaître pour répondre à l'accusation de faux. Il demanda pardon à son père; ce dernier le reçut en grâce et le jeune homme fut relâché hier.

Mais il restera sous la surveillance de la police.

Le Roi et la Reine d'Italie en Sardaigne.

Cagliari, Sardaigne, 13 avril—Le roi et la reine d'Italie sont arrivés ici hier et ont été reçus avec un enthousiasme délirant.

Les vaisseaux de guerre qui se trouvent dans le port sont brillamment décorés, et ont salué l'arrivée des souverains par une canonnade bien nourrie.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Deneault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue **Merrimack.**

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MARET, 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 3f au 14

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 1 West Fouth St. J. A. Grégoire.

ON DEMANDE—Un jeune homme pour conduire une voiture à lait S'adresser immédiatement, chez O. Allard, 96 Old Meadow Road, Pawtucketville.

ON DEMANDE—Une modiste expérimentée. S'adresser immédiatement chez Mlle J. A. Montpiaisir, Bon Marché Bik., chambre 16.

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montrea que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

Homme, Gare a Votre Santé!

C'est maintenant la saison ou il fait trop chaud pour porter un pardessus, mais il est dangereux de sortir sans se pro'éger suffisamment contre le temps. Il vous FUT un pardessus de printemps, vous devriez l'acheter ici. Pourquoi ici? Parce que dans aucun autre magasin de la ville vous pourrez trouver d'aussi bonnes marchandises pour des prix si bas tels que

$4.95, $5.97, $8, $10, $12 et Jusqu'à $15.

Les meilleurs sont des fameux manufacturiers, Stein-Bloch et la marque Vitals Brand.

Costumes d'Affaires, pour Hommes.

$4.00, $5.00, $6.00, $7.00 et jusqu'à $18.

Votre Argent de retour si vous le voulez.

Dans notre Dépt. pour garçons et enfants nous montrons une grande variété de costumes pour garcons aussi bien que des costumes Middy pour enfants, bien finis et bien garnis, aux prix de 85 cts à $6.00.

☞ Rappelez-vous aussi que

Nos Pardessus de Printemps sont corrects,
Nos Articles de Toilette Frais et Brillants.
Nos Belles Chaussures de Première Classe,
Et nous vous ajustons à volonté.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Déposition du Général Gonse.

Paris, 13 avril —Le "Figaro" a donné, mardi, le commencement de la déposition du général Gonse.

En Cour de Cassation le général a déclaré que, vers la fin de 1894, il reçut du colonel Sandherr le bordereau qui plus tard parvint au colonel Henry par fragment, et fut reconstitué avec l'assistance de plusieurs autres officiers.

Des experts en calligraphie firent de longues et minutieuses recherches et les soupçons s'arrêtèrent finalement sur Dreyfus.

Interrogé sur ce qui concerne la communication des documents secrets au conseil de guerre, le Gén. Gonse a refusé de répondre, mais il a déclaré que le soir de la dégradation de Dreyfus, il apprit indirectement les aveux de ce dernier.

Le lendemain il amenait devant le ministre de la guerre général Mercier, le capitaine LeBrun Renaud qui répéta ses déclarations.

En même temps Gonse écrivait au chef de l'état-major général de Boisdeffre, pour lui faire part de la confession de Dreyfus qui y stipulait "aveux partiels" relés de réticences et de fausseté."

Quant aux efforts du colonel Picquart pour substituer Esterhazy à Dreyfus, le général Gonse dit que jamais Picquart ne lui a laissé entendre que le document Henry était faux.

Picquart n'avait, d'ailleurs, jamais vu ce document.

Après avoir expliqué l'envoi de Picquart à Tunis, le témoin ajoute que les documents secrets ont été entre les mains de Picquart en août 1896.

Le 3 septembre 1896, Picquart lui présentait un dossier formé contre Esterhazy avec le "petit bleu" qui lui a paru apocryphe, parce qu'il ne portait pas de timbre et n'était pas arrivé régulièrement à son adresse.

Le général Gonse déclare que le général de Pellieux n'a pas été influencé par le "faux" d'Henry.

En ce qui concerne le télégramme chiffré d'un attaché d'ambassade étrangère, en date du 2 novembre 1894, le général dit que ce document lui parut louche et qu'il fut rejeté du dossier Dreyfus par le ministre des affaires étrangères parce qu'il pouvait être interprété de deux façons différentes.

En mai de l'an dernier le ministre de la guerre ayant demandé à avoir ce document, M. Hanotaux le lui refusa.

Le général Gonse n'a pas vu le texte des deux versions, mais il se rappelle que le colonel Sandherr lui montra une version contenant les notes "émissaire prévenu". Quelques jours plus tard le colonel lui montra un texte tout à fait différent du premier.

Le témoin déclare qu'il a toujours ignoré les relations d'Esterhazy avec l'état major général de même qu'avec le colonel Sandherr. On ne peut prouver que Sandherr a payé Esterhazy.

MELANGE DE BEBES

Une Petit Farce pas Trop Drole

Racine, W. Va., 16 avril—A Orange samedi dernier il y a eu des naissances dans deux familles habitant la même maison. D'un côté il y a eu des jumeaux, de l'autre un enfant vint égayer la famille.

Les trois enfants habillés pareils, furent mis ensemble au lit afin de faire croire à l'heureux père que son épouse lui donnait des triplets.

La farce était bonne, mais lorsqu'on vint à séparer les petits l'on se trouva embrouillé, et jusqu'ici l'identité des petits êtres est encore un mystère.

Petits Prix qui Font de Grandes Choses.

Ce choise concernant nos marchés qui est particulière est qu'ils n'ont pas besoin d'être étiquetés comme tels, car leur bonté intrinsèque se proclame à tout l'univers.

Nous Sommes Très Occupes

Et pourquoi ne le serions nous pas? Nous avons tout ce qui est nouveau. Nous avons tout ce qui est désirable comme dessin. Nous avons tout ce qu'il vaut la peine d'acheter en qualité et nous donnons de plus grandes valeurs pour moins d'argent qu'ailleurs—comme nous l'avons toujours fait dans le passé.

89c pour Pantalons pour Hommes, dans une demi-douzaine de patronnets, en Casimirs tout laine, bien faits, s'ajustant bien.

$2.95 pour Habits pour Hommes, en plaids trems foncés très propres.

$3.49 pour Habits pour Hommes, garantis en cheviotte tout laine, en gris foncé propre, bien faits, s'ajustant bien.

$3.75 pour Habits pous Hommes, cheviotte noire, garantis tout laine.

$6.00 pour Habits pour Hommes, en worsted de goût et cheviottes de goût, valant bien $9.

$8.00 pour Habits pour Hommes, en worsteds de goût, strictement tout laine, valant bien $12 et $13.

$9.75 pour Habits pour Hommes, en beaux worsteds de goût tout laine, annoncés par quelques marchands comme marchés spéciaux à $14.95

$14.50 pour les plus beaux Habits en worsted de goût, pour hommes, tels qu'annoncés dans Lowell à $19.75 et $22.45.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis
$2 49 chacun.
"WALKING HATS" 49c. chacun.
Samedi, 15 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 AVRIL 1899. No 17

Chapeaux Garnis
$2.49 chacun.
"WALKING HATS" 49c chacun.
Samedi, 15 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

UNE VOIX AUTORISEE.

LE Lt.-Col. SHUMWAY PARLE DE LA RECENTE GUERRE.

Les Souffrances de Soldats à Cuba plus grandes que celles de 1861.

Worcester, 14 avril— Les membres du Poste 10, G. A. R., ont célébré hier soir le 33e anniversaire de sa fondation dans la salle Y. M. C. A., par un grand banquet.

Le commandant R. B. Edwards présidait et il y avait plus de deux cents vétérans attablés.

Après des discours par le maire Dodge, le commandant Gilman et autres, le Lt. Col. E. R. Shumway, du 2e régiment, qui a fait la campagne récente de Cuba et membre du poste à titre de vétéran de la guerre de sécession, a été invité à parler.

Ses remarques ont créé toute une sensation, quand il a comparé les souffrances endurées durant la récente campagne à celles des soldats morts durant la guerre de 1861 65. Il a déclaré que la campagne à Cuba avait été la pire depuis la guerre mexicaine.

Il dit qu'il s'était enrôlé en 1861 et qu'il a fait le service quatre ans avec l'armée de la Potomac, ayant pris part à toutes les grandes batailles.

Il a souffert neuf mois dans une prison des rebelles du Sud et il a été membre de la milice de l'Etat les trente années passées. D'après lui, les souffrances de la campagne cubaine, le peu de temps qu'elle a duré, n'ont jamais été surpassées durant la guerre civile.

"Quand la guerre a été déclarée," a-t-il dit, "aucun Etat n'avait une meilleure milice que le Massachusetts.

"Le 3 mai on a reçu l'ordre d'aller au camp et chaque compagnie a dû augmenter son effectif de 18 hommes, soit d'un tiers de plus. Si les compagnies étaient parties telles qu'organisées, n'avait été beaucoup mieux. Nous avons perdu, au début des bons hommes qui ont été rejetés après un examen et cependant quelques-uns de ces membres refusés ainsi ont été enrôlés dans l'armée régulière et ils y sont encore aujourd'hui.

"Cet examen fut une injure à la milice et un détriment sensible. Ce n'est pas la milice qui est allée au front, mais un corps de recrues.

"On nous a poussés en avant. La veille de notre départ de South Framingham, l'eau a gelé sous ma tente, et de là on nous a envoyés à Tampa où la température était de 98 à 105 degrés.

"La corvée a été levé le 5 juin pour notre embarquement à destination de Cuba. Au quai il n'y avait rien de préparé pour nous recevoir, car on ne nous y attendait pas. L'officier en tête n'avait reçu aucun avis de notre arrivée. Nous avons dû coucher sur les quais.

"Partis à bord de trois navires différents, nous avons navigué du 6 au 14 juin.

"Nos miliciens étaient de bons soldats, mais la campagne a été mal dirigée; elle a été sous ce rapport pire que celle du Mexique. Nous n'avons pas eu les marches ou les batailles de 61,mais nos rations ont fait défaut.

"Toutes nos souffrances sont redevables à quelqu'un, mais je ne sais à qui en attribuer la faute personnellement.

"J'ai mangé du bœuf en boîte et du bœuf embaumé, comme on l'a appelé, mais je dois dire que j'aurais préféré avoir le vieux cheval salé et le hardtack de 61.

"Je n'ai jamais autant souffert durant la guerre civile, excepté durant les neuf mois que j'ai passés dans la prison d'Andersonville."

L'AFFAIRE DREYFUS

Le "Figaro" continue les Publications du témoignage du Gén. de Boisdeffre.

Paris, 14 avril— Le "Figaro" continuant sa déposition donnée devant la cour de cassation dans l'enquête pour la révision du procès Dreyfus, dit que le général de Boisdeffre, qui était chef de l'état major lors de la condamnation de Dreyfus, refusa de répondre aux questions concernant la communication du dossier secret à la Cour Martiale. Il a dit qu'il savait que les aveux de Dreyfus le jour qu'il fut dégradé, furent tenus secrets parce qu'on avait fait mention d'un pouvoir étranger.

Parlant des recherches du colonel Picquart, lequel voulait substituer Esterhazy à Dreyfus, le général de Boisdeffre a dit que Picquart n'avait pas trouvé de preuves contre Esterhazy.

Quant au faux du colonel Henry, on ne l'avait jamais soupçonné. Il nia que le colonel Sandherr avait employé Esterhazy en qualité d'intermédiaire.

De plus il ajouta qu'il connaissait très peu des agissements du col. Du Paty de Clam.

Concernant les charges contre Dreyfus dans lesquelles ce dernier était reconnu comme joueur de cartes et comme menant une vie dégradée, le général de Boisdeffre a dit que l'enquête n'avait pas été poussée assez loin.

Il nia qu'il avait télégraphié à Esterhazy, qui se trouvait à Londres, de se rendre à Paris premettant de le protéger.

Il déclara aussi qu'il n'avait jamais entendu parler d'une lettre de l'empereur Guillaume concernant Dreyfus.

Son témoignage se termina par la déclaration que les recherches du colonel Picquart, par rapport à Esterhazy, étaient très irrégulières.

Le témoignage du colonel Lauth avait pour but de porter ombrage à l'évidence des colonels Cordier et Picquart, deux témoins favorables à Dreyfus.

Dans un Moment de Folie.

Webster, 14 avril—John Dreschell, âgé de 37 ans, dans un moment de folie, hier après midi, s'est coupé la gorge à l'aide d'un rasoir. Son état est des plus critiques.

Dreschel, était employé comme tisserand dans la manufacture de Chase.

Hier après-midi il quitta l'ouvrage et s'étant procuré un rasoir il s'est rendu près du chemin du fer et s'étant assis tranquillement il s'ouvrit la gorge.

Il fut trouvé deux heures plus tard.

EVASION.

Deux prisonniers s'échappent de leur prison.

Boston, 14 avril—Ces jours derniers Patrick Ryan et George Murray, qui avaient été condamnés pour larcin à la maison de correction, à South Boston, se sont évadés de cette institution et jusqu'ici les officiers n'ont rien découvert.

Ces deux hommes sont de vieux repris de justice.

Vice-president prend du Mieux.

Washington, 14 avril—Le Vice Président Hobart allait mieux hier soir, et il prit quelque repos. Il n'est pas encore hors de danger, mais les médecins sont pleins d'espoir.

PENDU!

SUICIDE D'UN GRAND NEGOCIANT.

Membre de la Maison Almy, Bigelow & Washburn.

Salem, Mass, 14 avril—James F. Almay, membre de la grande maison de nouveautés Almy, Bigelow & Washburn, l'un des citoyens les plus éminents de cette ville, s'est suicidé en se pendant la nuit dernière.

Il était âgé de 60 ans et natif d'Adams, Mass. Il était venu très jeune en cette ville. Il occupait une position élevée dans les affaires de l'Etat et de la ville, ayant été conseiller, membre de la commission scolaire, commissaire de l'aqueduc et représentant à la législature durant deux termes.

Il était directeur de la Merchants Bank, de la Pettis Dry Goods Co., d'Indianapolis, de la Lamson Cash Carrier Company, de Lowell, de la Wesleyan Association, du Zion's Herald, de la Salem Electric Lighting Company; syndic de l'université de Boston et président de la Hamilton Camp Meeting Association. Il s'était marié deux fois.

Il laisse une femme et trois enfants.

On croit qu'il était dérangé du cerveau.

LE GOUVERNEUR LEE

Dit que les Volontaires devraient Revenir.

Pierre, S. D., 14 avril—Le gouverneur Lee a écrit au président McKinley demandant le retour aux Etats Unis des volontaires de North Dakota, maintenant aux Philippines.

Il que les volontaires de South Dakota ont fait leur devoir et devraient être rappelés au pays.

Il déclare que nous ne remplissions pas nos obligations qui étaient de combattre pour l'humanité.

Storer ira a Madrid

Madrid, 14 avril—Au conseil du cabinet hier, présidé par la Reine Régente, Senor Don Francisco Silvela, premier ministre, fit rapport à ses collègues que le gouvernement des Etats Unis avait notifié l'Espagne qu'il proposait d'appointer M. Bellamy Storer, ministre américain à Bruxelles, comme représentant des Etats Unis à Madrid.

Le rapport qu'une révolte Carliste était imminente n'est pas fondé, dit il, car les Carlistes ne sont pas assez unis pour pouvoir entreprendre une campagne active.

PAS DE REPONSE.

Washington, 14 avril—Ce gouvernement a demandé à l'Espagne si M. Bellamy Storer sera persona grata comme ministre des Etats Unis, puisque l'Espagne n'ait pas répondu encore, on est presque certain que la réponse sera favorable.

LA JOURNEE DE 8 HEURES.

Le Sénat d'Etat n'en veut pas.

Boston, 14 avril—Les membres du sénat d'Etat ont discuté longuement hier après-midi le projet de loi permettant aux cités et villages de fixer huit heures comme journée de travail pour les employés à leur service. A certains moments, la discussion a été des plus vive; tous les membres y ont pris part.

Finalement quand l'appel nominal a eu lieu le vote a été de 12 à 10 contre le projet.

Le sénateur Putnam, de Lowell, a voté avec la majorité et M. Patch, de Boxboro, de l'autre côté.

PAR UN SEUL VOTE

Les compagnies de téléphone mises sous controle.

Boston, 14 avril.—Le projet de loi ayant pour but de mettre toutes les compagnies de téléphone, faisant affaires dans cet Etat, sous le contrôle des commissaires de gaz et des lumières électriques, a été longuement discuté à la séance de la législature d'Etat hier et il n'a été adopté que par une voix de majorité.

Des 240 membres, 215 se sont prononcés pour ou contre le projet et le résultat du vote a été de 80 à 79 en faveur de la résolution; 25 représentants avaient pairé.

Le représentant Ames,du quartier 9, a voté avec la majorité ; MM. Cluer, Hayes, Quigley, Sparks et Watson ont voté contre le projet.

Le seul député qui s'est abstenu de voter a été M. Carleton, de Haverhill, qui est actionnaire dans une des compagnies intéressées.

LOUBET REPOND A M. McKINLEY

Les deux Républiques Veulent rester amies.

Washington, 14 avril—Le département du secrétaire d'Etat vient de rendre public le message suivant du Président Loubet, en réponse à celui que le Président McKinley lui avait adressé mercredi.

Paris, 12 avril 1899.

A Son Excellence William McKinley, Président des Etats Unis, Washington:

Je suis profondément touché par les sentiments qu'il a pla à Votre Excellence exprimer à l'occasion de la signature des ratifications du traité de paix entre les Etats-Unis et l'Espagne et je vous en remercie cordialement.

Je désire spécialement assurer à Votre Excellence le lésir sincère du gouvernement de la République et de son président de resserrer constamment les liens d'amitié traditionnelle qui ont si longtemps uni ces deux grandes républiques.

EMILE LOUBET.

Quinze Cents Francs d'Amende.

Paris, 14 avril—La cour civile vient d'imposer au propriétaire du journal "Les Droits de l'Homme" une amende de 1500 francs pour avoir publié à tort que le comte de Castellane, qui a épousé Mlle Anna Gould de New York, s'était battu en duel avec M. Paul Déroulède à la suite d'une querelle à propos d'une actrice.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

ENCORE MARY.

ON ATTEND LA VISITE DE COHEN, SA CAUTION.

Une Femme qui semble avoir la Manie du Vol.

D'après un journal de Boston édition d'hier après midi, Isaac Cohen, plein de joie et armé de papiers émanés par la cour criminelle supérieure, Pemberton Square, Boston, serait venue à Lowell pour chercher Mary Kershaw alias Mary Ann Taylor, pour laquelle il a cautionné dans la somme de $500 et qui lui a brûlé la politesse, après avoir été retirer son argent de la banque.

"Je cours chercher cette femme, aurait dit Cohen, toujou s d'après le journal de Boston, comme il sortait du palais de justice brandissant des papiers.

"Cohen était enchanté, car il avait on plutôt la police de Lowell avait découvert la disparue, et son retour dans le comté de Suffolk signifie $500 pour Cohen, le montant de son cautionnement fourni pour cette femme qui aurait dû attendre son procès à Boston sous l'inculpation de nombreux vols commis dans les magasins.

"Cohen ira à Lowell cet après-midi et il logera avec le gardien de la prison, afin qu'à la sortie de Mary Kershaw, il puisse la ramener ici. Cohen va emmener avec lui un homme vigoureux pour être sûr que Mary ne lui échappera pas cette fois."

Cette Mary Kershaw est vraiment une voleuse extraordinaire. Après avoir été pincée à Boston, elle réussit à obtenir sa liberté sous une caution fournie par Cohen, qui savait qu'elle possédait $800 dans une banque. Cohen devait aller chercher l'argent avec elle, mais elle s'esquiva, courut au postecherchor ses livres de banque et alla retirer son dépôt, puis disparaissait.

Elle était venue à Lowell où elle continuait à commettre ses vols. Notre police, à son tour, lui mit le grappin dessus et trouva dans sa chambre,sur la rue Rock, une grandes quantité d'effets dérobés dans nos principaux magasins.

A la prison, ici, on n'a pas encore vu la binette de la caution Cohen.

LA JOIE REGNE.

La Grève est Finie à Warren.

Providence,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 14 Avril 1899

Tolstoi et le Desarmement

Le comte Léo Tolstoi, le grand écrivain russe, s'est encore une fois armé de sa terrible plume qu'il est allé brandir comme Roland sa durandal jusque sous le nez du czar de toutes les Russies. C'est la prochaine conférence internationale de la paix qui nous a valu un autre article du célèbre penseur. Les gouvernements, le Czar en tête, sont des hypocrites. Voilà l'opinion de Tolstoi sur la tentative de désarmement que l'Europe fait mine de vouloir faire.

"La vérité dit, commence l'écrivain russe, que le moyen le plus facile et le plus sûr pour obtenir le désarmement universel consistait pour les gouvernements à refuser de faire du service militaire. C'est on ne peut plus juste. Je suis même d'opinion que c'est l'unique manière d'échapper aux misères terribles et s'accroissant sans cesse du militarisme. Mais qu'à la conférence qui est à la veille de s'assembler sur l'invitation du Czar la question devrait être débattue, à savoir si les hommes qui refusent de devenir soldats ne devraient pas à la place être employés aux travaux publics, voilà quelque chose qui me paraît à moi une idée fausse parce qu'en premier lieu la conférence elle-même ne peut être autre chose que l'un de ces arrangements hypocrites qui ne visent pas à la paix, mais, au contraire, à endormir aux hommes le seul moyen d'obtenir la paix universelle, que les hommes les plus éminents commencent maintenant à discerner.

"La conférence, dit-on, visera, sinon au désarmement, du moins à mettre un frein à l'accroissement des armées. On suppose qu'à cette conférence les représentants vont s'entendre pour cesser d'augmenter l'effectif de leurs troupes. Si cela est, la question instinctivement se présente : Comment agiront les gouvernements de ces pays qui au temps de cette assemblée se trouveront plus faibles que leurs voisins? Il est peu probable que ces Etats consentent à demeurer dans cette condition—plus faibles que leurs voisins. Ou s'ils ont une confiance assez grande dans la validité du contrat passé par la conférence au point de consentir à rester dans un état d'infériorité, pourquoi ne seraient-ils pas encore plus faibles? Pourquoi même dépenser de l'argent pour une armée?

"Si, encore, il s'agissait pour la conférence d'égaliser les forces combattantes des différents Etats, et de les tenir au même niveau, alors même si on pouvait en arriver à cet équilibre impossible, la question involontairement s'offrirait : Pourquoi les gouvernements s'arrêtent-ils aux armements tels qu'ils existent actuellement? Pourquoi ne pas les diminuer? Pourquoi l'Allemagne, la France et la Russie auraient, disons, par exemple, 1,000,000 de soldats chacun pendant 1000 ans, tandis pour qui ils 10,000 sur 1000 hommes? Si la raison pour laquelle pourquoi E. Boom, pourquoi pas, en l'absence de tous les champions Dreyfus-Zola-Scheurer-Esterhazy, nations internationales suivant les résultats de leurs combats?

"Il est dit que les conflits entre les gouvernements vont être décidés par l'arbitrage. Mais en dehors du fait que les disputes seraient légères, non par les représentants du peuple, mais par des représentants des gouvernements, et qu'il n'y a aucune garantie que les décisions seront conformes à la justice qu'elles seront les décisions du Tribunal de La Haye. Quelle arme? Quelle force les gouvernements ne seraient-ils pas qu'une bleue

Peintures Pour Planchers

Pontages

CETTE peinture peut être appliquée à l'aprèsmidi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durera dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C. B. Coburn & Co., Agent, 67 Rue Market

inégale. Qui, par exemple, sur le continent fera respecter une décision qui sera désavantageuse disons à l'Allemagne, à la Russie et à la France alliées? Ou qui, sur mer, forcera à l'obéissance l'Angleterre, les Etats Unis et la France quand une décision aura été contraire à leurs intérêts réunis? La sentence d'un arbitre contre la violence militaire des Etats sera exécutée par la violence, c'est-à-dire que la chose à réprimer sera précisément l'instrument par lequel elle sera réprimée. Pour prendre un oiseau, mettez-lui du sel sous la queue.

"Je me souviens que pendant le siège de Sébastopol, j'étais assis au jour avec les adjudants de Saken, le commandant de la garnison, lorsque le prince Oroussoff, un très brave officier, un homme fort excentrique et l'un des meilleurs joueurs d'échec du temps en Europe, entra dans la salle de réception. Il dit qu'il désirait voir le général. L'un des adjudants le conduisit au cabinet du général. Dix minutes plus tard Oroussoff repassait, ayant l'air mécontent. On apprit qu'il avait proposé de défier les Anglais à une partie d'échec pour la possession d'une tranchée avancée du cinquième bastion, qui avait été perdue, puis reprise plusieurs fois, et qui avait déjà coûté plusieurs centaines de vies.

"Sans doute il aurait été préférable de jouer aux échecs pour avoir la tranchée que de tuer les gens. Mais le général Saken ne consentit pas à la proposition d'Oroussoff, car il savait bien qu'il serait inutile de jouer aux échecs à moins que deux côtés on se fût fié l'un à l'autre implicitement, et que ce qui serait convenu devrait être exécuté. Mais la présence des soldats devant la tranchée, et le canon qui grondait, rendait impossible qu'il n'existât pas de semblable confiance mutuelle. Comme il y avait une armée des deux côtés, il était clair que l'affaire ne serait pas décidée par les échecs, mais par les chargos. Et la même considération s'applique aux questions internationales. Pour qu'elles soient résolues par des tribunaux d'arbitrage, il faudrait parmi les puissances une entière confiance mutuelle que les décisions de la cour seront respectées. S'il existait une telle confiance aucune armée ne serait nécessaire. Mais si des armées existent, il est évident que cette confiance fait défaut, et que les questions internationales ne peuvent être réglées que par la force des armes. Aussi longtemps qu'il existera des armées, elles seront nécessaires, non seulement pour acquérir de nouveaux territoires, comme tous les Etats font, en Asie, en Afrique ou en Europe, mais aussi pour garder par la force ce qui a été obtenu par la force.

"Obtenir ou retenir par la force ne peut se faire que par la conquête. Et ce sont toujours les gros bataillons qui remportent la victoire. Et c'est pourquoi, si un gouvernement a une armée, il faut qu'elle soit aussi forte que possible. Voilà son affaire. Si un gouvernement ne fait, pas cela, son armée est inutile.

"Un gouvernement peut entreprendre beaucoup dans les affaires de l'intérieur; il peut émanciper civiliser, enrichir un peuple, construire des chemins et des canaux, coloniser les terres ou ériger des ouvrages publiques, mais il y a une chose qu'il ne peut pas faire, à savoir: en à quoi cette conférence est appelée à faire, c'est-à dire, réduire ses forces militaires.

"Mais si, comme il paraît d'après l'exclamation qui suivit le manifeste, la conférence aura pour but de prohiber les engins de destruction qui semblent particulièrement cruels (et pourquoi, tandis qu'ils sont occupés, ne pas essayer de prohiber les mauvaises lettres, la falsification des télégrammes, le système d'espionnage et toute la terrible bassesse qui forment une partie intégrale de la défense militaire?) une telle prohibition de fait que les disputes seraient légères, non par les moyens qui existent, est aussi impraticable qu'il était à supposer à ce que une personne qui se bat pour défendre sa vie de l'attaque sur la partie la plus sensible du corps.

"Et pourquoi non? Nous ne savons pas encore quelle arme? Quelles forces les gouvernements ne seraient-ils pas qu'une bleue voire. Mais la force de ces armes est

A L'EPOUVANTE.

TIMON DE VOITURE DANS LE CORPS D'UN CHEVAL.

L'Attelage de M. Mercier Fort Endommage.

Un cheval qui a pris l'épouvante hier dans la rue Middlesex, aux environs de l'école Franklin, a causé toute une excitation dans ces parages.

Il y eut une collision et le timon de l'autre cheval alla pénétrer dans le corps de l'animal qui avait pris la fuite.

Les passants s'arrêtèrent et furent témoins des souffrances de la pauvre bête qui va probablement mourir.

Le cheval qui a pris le mors aux dents traînait la voiture de la Fleischmann Yeast Company. Après avoir passé sans encombre plusieurs autres attelages il alla se heurter sur le cheval de M. Mercier, le marchand de pommes de terre paille (patato chip.)

Le conducteur de ce dernier attelage fut jeté par terre par le choc et le timon de sa voiture alla s'enfoncer jusqu'à 22 pouces de profondeur dans le corps du cheval de la Fleischmann Company.

La pauvre bête s'arrêta, le sang sortant comme des ruisseaux de ses narines.

Les deux voitures furent finalement dégagées, et le cheval blessé, se tenant à peine sur ses jambes, fut conduit à l'écurie Nichol, rue Smith.

On prétendit alors que le cheval devrait être tué, cependant, on en sayera à le sauver.

La voiture Fleischmann a été légèrement endommagée, mais celle de Mercier est considérablement démolie.

PAS DE VOTE POPULAIRE

Pour l'election des Sénateurs des Etats Unis.

Boston, 14 avril—Par un vote de 17 à 6, avec quatre pairs, les membres du Sénat d'Etat ont rejeté hier les résolutions recommandant l'élection des Sénateurs des Etats-Unis par le vote populaire.

Le comité chargé des affaires fédérales avait recommandé la défaite de cette proposition.

UN MYSTERE

Le corps d'un Homme Trouvé sur la voie ferrée.

Pawtucket, R. I., 14 avril—Le corps d'un homme, que l'on croit être John Thayer, âgé de 60 ans, un fermier à Limerock, a été trouvé hier soir sur le chemin de fer, à quelque distance de la gare de Pawtucket.

Le corps était horriblement mutilé, et les autorités croient qu'il y a eu un meurtre et que le cadavre aurait été jeté sur la voie ferrée pour faire croire à un accident.

La Lutte pour le Poste d'Assesseur

Une assemblée spéciale des deux branches de notre gouvernement municipal a été convoquée pour ce soir. Il s'agira pour le conseil d'élire un principal assesseur. Comme on le sait, les échevins ont choisi mardi soir pour occuper ce poste M. C. Arthur Abbott

Les uns prétendent que le Conseil va approuver cette nomination et d'autres qui se prétendent également bien informés disent que non. M. Hourhomme qui a reçu plusieurs votes à la dernière assemblée est toujours sur les rangs, et en justice il devrait être élu.

Il a été fait une tentative par les républicains pour réunir les votes républicains en faveur d'un candidat appartenant à ce parti, mais on apprait pas avoir obtenu la cohésion désirée.

C'ETAIENT autrefois des vêtements faits sur commande, les notions des Tailleurs allant à la rouille—maintenant ce sont des vêtements prêts à porter finis à la main. Les idées des gens s'élargissent, ils voient qu'il est impossible pour les petits ateliers de faire la compétition aux grandes maisons de vêtements qui paient des milliers de dollars par année aux dessinateurs, qui achètent les étoffes et garnitures directement des manufactures ou des importateurs et qui donnent de l'emploi à cœur d'année à des tailleurs à la journée de la plus grande expérience. Songez-y bien ou, mieux encore, examinez notre ligne élégante de

TOP COATS "JOUR" POUR MESSIEURS

avec collets finis à la main, pour **$13**, les étoffes sont de whipcord épais dans une variété de nuances et à cause de leur poids sont beaucoup plus convenables que les étoffes plus légères à la température incertaine de la Nouvelle-Angleterre. Ils sont faits par des tailleurs d'expérience travaillant à la journée, ce qui garantit au porteur que les vêtements conserveront leur forme et feront juste autour du cou.

C'est un trait caractéristique de nos Top Coats que nous voulons vous faire garder dans votre mémoire.

L'ajustement et le fini intérieur de ces vêtements appelleront forcément aux gens à goûts raffinés qui reconnaissent qu'en achetant ces Top Coats "Jour" à Quinze Dollars, l'économie est possible sans sacrifier le style ou la qualité. Vendus seulement par la

Merrimack Clothing Co.,
Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

M. STEINERT & SONS CO.

Attention Beau Piano Droit $150.00

Legèrement use. Pleinement Garanti.

Departement de Musique en Feuilles.

Prix reduits sur Accordeons Violons, Guitares et Banjos.

Nous avons des pianos pour plaire à tous. Les prix plairont. Les conditions plairont.

Essayez-nous

Magasin Monstre de Steinert,
FRANK BEAUCAGE, commis Canadien. 130 rue Merrimack

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Les Modes correctes et les prix attrayants, avec la bonne qualité, voilà la seule

Marque de Fabrique qui vous fait Revenir.

COSTUMES.
Le plus grand assortiment qui se soit vu dans cette localité. C'est maintenant le temps d'acheter avant que l'assortiment soit entamé.

JUSTEMENT REÇUS
25 échantillons de costume importés en modes reefer et Eton et jaquette à la taille, doublés en soie. A des prix plus bas que ceux de l'importation.
50 costumes en tan, castor, bleu et noir, dans tous les patrons.
De $7.50 à $25.00.

GILETS.
Un grand assortiment dans tous les patrons et toutes les couleurs.
De $5.00 à $15.00.

JUPES.
Une pleine ligne de nouvelles Jupes, tel les dans tous les derniers patrons, genre laisant et circulaire, avec boutons en arrière.
De $1.98 à $10.00

CORSAGES-BLOUSES.
De nouveaux patrons nous arrivent tous les jours. Etalage special d'un grand assortiment, pour vendredi et samedi. De 25c à $5.00

PEIGNOIRS.
Nous venons de recevoir une ligne complète de nouveaux Peignoirs de printemps, dans toutes les dernières modes et couleurs.
De 69c à $1.98.

CHAPEAUX.
Il n'y a pas de paroles d'exprimer la grandeur de ce Dépt. Nous avons beaucoup à faire, tout ce que nous demandons est que nos pratiques viennent ce Dépt., s'informent des nouveautés et voient le plus bel assortiment qui se soit jamais vu sous un seul toit.

CORSETS.
50 doz. de Corsets un peu salis, qui se vendaient 50c, 75c et $1. Sur un comptoir spécial pour vendredi et samedi, seulement à
25c, 39c, 49c et 69c.
Corsets de Warner, pour bicycles; étaient $1, pour vendredi et samedi, seulement 59c chacun.

GANTS.
Lacés et à 2 agrafes, aussi Gants de Kid à 4 boutons, toutes les nuances et grandeur. 79c la paire.
Très beaux Gants de Kid dans toutes les nuances nouvelles et blanc, à 4 boutons de soie aux doigts. $1.50 la paire.
Gants de Kid lacés, de Foster, un petit lot pour vendredi et samedi 75c la paire.
Nous garantissons et ajustons tous nos Gants de $1 en montant.
Gants de Fabrique Nouvelle en Fil de Lisle et tout soie, toutes couleurs, pour vendredi et samedi, 25c la paire.

Articles de Toilette pour Messieurs.
50 doz. de Chemises blanches non blanchies, devant et poignets en toile, pour vendredi et samedi seulement. 29c chacune.
Une ligne complète de Chemises de Nuit pour hommes, devant de goût, pour vendredi et samedi seulement. 39c chacune.
Grand assortiment de Chemises d'hommes, en cheviotte à tissu de fantaisie, samedi seulement. 25c chacune.
Belles Cravates en Soie pour messieurs, tous les meilleurs patrons, vendredi seulement. 25c chacune.

ETOFFES A ROBES.
Jamais ce dépt. n'a été plus complet avec un assortiment aussi varié, nous pouvons plaire aux plus difficiles.
10 pièces de Vêtitennes tout laine, 44 pcs de large, toutes couleur. 50c la verge.
11 pièces de Vigoreux importés dans toutes les couleurs. 75c la vge.

Etoffes à Robes Noires.
3 pièces de Crêpes importé, une qualité de $1.75; notre prix $1.50 la verge.

DEPT. DES TOILES.
Un coupon d'un magasin occupé. Spécial pour vendredi et samedi. Silésie de 15c, à 5c la verge.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Nos Nouvelles Industries

La New England Motor Company qui occupe une partie du troisième étage de l'édifice Cady, au coin des rues Thorndike et Western avenue, a tellement fait des progrès qu'elle se trouve maintenant à l'étroit. Par conséquent, dans six semaines environ elle quittera son local actuel pour des quartiers plus vastes dans l'édifice Fifield, rue Fletcher. Cette compagnie est établie en cette ville depuis une quinzaine de mois. Lhon. George W. Fifield en est le président et A. R. Biss le trésorier.

On est à placer les machineries pour la nouvelle manufacture de chaussures au troisième étage de l'édifice Allen, rue Rock. Cette fabrique dirigée par Charles L. Stover, le neveu de J. M. Stover, et ci-devant employé comme vendeur pour l'établissement de la rue Perkins.

Il se passera une semaine ou dix jours avant que la nouvelle fabrique commence ses operations. Deux étages de l'édifice sont maintenant occupés, le dernier étage étant occupé à la Whitall Manufacturing Company. Il reste encore deux étages inoccupés.

$200 de Dommages-Intérêts.

Pendant le terme de la cour supérieure du comté d'Essex, à Lawrence, mercredi, la cause de Fred Broadhurst vs la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway Company a été plaidée.

C'était une poursuite en réclamation de dommages intérêts pour blessures corporelles reçues par le demandeur dans l'accident de Bradley Point, entre Lowell et Lawrence, le 31 juillet dernier.

Le montant réclamé était de $2000. Le verdict a été de $200 pour le demandeur.

BRYAN PARLE.

La Fête de Jefferson à Milwaukee.

Milwaukee, Wis., 14 avril—Le Club Jefferson de cette ville a observé la fête du fondateur de la démocratie par un grand banquet au Plankinton Hall, hier soir

Le Col William J. Bryan de Nebraska, était son hôte.

Le candidat présidentiel de 1896 a réitéré son affirmation que les démocrates opposés à la plateforme de Chicago étaient de fait en dehors du parti.

Il a dénoncé les trusts et s'est prononcé carrément contre l'expansion territoriale.

Il a comparé la politique américaine concernant les Philippines à celle de l'Angleterre en 1776 vis-à-vis les habitants de l'Inde.

Le maire Carter H. Harrison, de Chicago, a été un des orateurs de la circonstance.

LE PRESIDENT

Demandera probablement 35,000 Volontaires.

New York, 14 avril—Une dépêche spéciale de Washington, au *Journal*, dit:

"Le Président a annoncé à un sénateur aujourd'hui que dans quelques semaines il demanderait 35,000 soldats volontaires.

"La situation dans les Philippines, dit-il, est telle qu'une semblable mesure pourrait bien devenir nécessaire."

DEUX VILLAGES

AJOUTES A NOS CONQUETES.

Les Rebelles Attaquent le Camp Américain.

Manille, 14 avril— L'expédition sous les ordres du général Lawton avança hier 12 milles de plus vers le nord, en longeant le lac. Les Américains prirent les deux villages, Longos et Paete.

Un escadron de la cavalerie fut laissé en garnison à Santa Cruz. L'ennemi tira en battant en retraite jusqu'à ce que notre avant-garde arriva à Paete, le centre du gouvernement philippin dans le district de Laguna de Bay. Ici le chemin est flanqué de hautes collines sur chaque côté.

Les insurgés s'étaient fortement retranchés sur ces hauteurs.

Le régiment de North Dakota tomba au milieu du feu ennemi. Les francs tireurs du North Dakota gravirent les collines et harassèrent les rebelles dans leurs tranchees.

Les canonnières bombardèrent la position ennemie durant une heure et les Américains restèrent maîtres du champ de bataille.

Le général a eu 5 hommes tués et 2 blessés, les plus grosses pertes qu'il ait subies jusqu'ici.

Les bateaux qui ont été saisis mardi valent environ $60,000. L'expédition est trop faible pour placer des garnisons dans les villages tombés en notre pouvoir.

ARTILLEURS ATTAQUES.

Manille, 14 vril—Vers 4 heures hier matin un petit corps de rebelles attaqua le camp du 3e artillerie à un mille et demi à l'ouest de Malolos.

Deux soldats furent tués et trois dont un lieutenant furent blessés.

A la pointe du jour les Américains balayèrent le district chassant les rebelles vers le nord et en tuant un grand nombre.

Un soldat du régiment de Montana fut blessé.

L'ALLEMAGNE.

Enverra un Commissaire à Samoa.

Washington, 14 avril—La commission de Samoa prendra passage à bord du transport Codger, pour se rendre à Apia.

Les commissaires quitteront San Francisco le 25 courant. Cet arrangement fut conclu hier lorsque le baron Von Sternberg, premier secrétaire de l'ambassade allemande, s'était rendu auprès du secrétaire Hay et avait fait part à ce dernier de son appointement comme représentant de l'Allemagne dans la haute commission. La liste des membres est donc au complet. Comme il est impossible de s'embarquer à bord du Mariposa ainsi qu'on l'avait d'abord proposé, les membres de la commission devront attendre le Badger.

Music Hall

Rarement le Music Hall a eu un auditoire aussi parfaitement satisfait qu'hier soir, à la représentation de "Vanity Fair," par une troupe de com diens et de comédiennes en renom.

Le rideir commence par une pièce bouffonne "A Winter Carnaval" et dure sans interruption jusqu'à la baisse du rideau sur les dernières scènes de la satyrique "Chêne de Menthe."

Il y a des spécialités aussi fort divertissantes, entre autres la course internationale en bicycle.

Allez y ce soir ou demain.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister! Id.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait chez J. W. Goulet, 475 rue Moody. Essayez-le.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 8f

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique enchapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ces superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau; l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mde Arthur Gimard ouvrira ces jours ci un salon de mode et mages de chapeaux dans le bloc Albion, au dessus de chez O'Donnell & Gilbride Co., chambre No 6. Les dames canadiennes sont cordialement invitées à aller lui faire une visite; elles y trouveront un stock tout frais acheté avec beaucoup de goût et à des prix excessivement bas.

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MARRY, 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 3f et 14

ON DEMANDE—Un jeune homme pour conduire une voiture à lait S'adresser immédiatement chez O. Allard, 96 Old Meadow Road, Pawtucketville. 14.

ON DEMANDE—Une modiste expérimentée. S'adresser immédiatement chez Mlle J. A. Montplaisir, Bon Marché Blk., chambre 16. 1s

A LOUER—Bons logis à de petites familles canadiennes. L. E. Shepard, 71 rue Central

A VENDRE—J. B. Sabre, agent offre du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE CHEF HUGHES.

—L'issue du procès Hughes vs "Herald" a donné lieu à toutes sortes de rumeurs plus ou moins fantaisistes.

La plus répandue a été, sans conteste, celle qui a fait croire au public que le chef de police allait donner sa démission.

Et, de fait, cette nouvelle, quoique prématurée, n'était pas entièrement dénuée de fondement, car c'était l'intention du chef de donner sa démission.

Il n'a fallu rien moins que les sollicitations du maire et d'un grand nombre d'échevins pour le faire revenir sur cette décision arrêtée.

Les témoignages d'estime, de sympathies et de confiance qui lui sont venus de toutes parts n'ont pas été sans toucher profondément le chef de police, qui s'est laissé convaincre.

Le plus sensible de tous ces témoignages de confiance a sans doute été ce si que les officiers, réunis en convention, lui ont donné, pour le prier de ne pas donner sa démission et de continuer à les diriger, comme il l'a fait depuis dix ans.

Cette démonstration, toute spontanée, a vivement ému le chef Hughes, qui a enfin déclaré qu'il renonçait à donner sa démission maintenant.

QUEBEC

COURRIER DE QUEBEC

—On a rencontré un citoyen de la Beauce, qui dit que les citoyens de cette localité font de grands préparatifs en vue de l'inondation qui est plus menaçante que jamais cette année.

Se basant sur l'épaisseur quantité de neige qui encombre la vallée, les résidants des bords de la rivière Chaudière qui traversent les paroisses St Joseph, Beauce, Jonction et Ste Marie, ont raison de craindre de nouveaux désastres plus considérables que ceux de 1896. Et l'on sait que cette année là, l'inondation a causé de grands dommages. Cela ne s'était pas vu depuis cinquante ans.

L'inondation se produira probablement vers la fin de la semaine prochaine.

—Quoique le terme des assises criminelles soit ouvert depuis lundi dernier, le travail n'a commencé sérieusement qu'hier matin.

—Dans la cause de Morin, M Pelletier, avocat de l'accusé, a protesté contre la lecture de la déposition de Bouthillier, disant que rien prouve que ce dernier n'est plus au Canada et que la Couronne n'a pas pris les précautions nécessaires pour s'assurer de son adresse ni de sa présence aux assises.

Le juge a rejeté cette objection. La cause de Morin n'est pas très intéressante pour le public. C'est un cas ordinaire d'assaut et de vol, commis par un charretier sur un homme en goguette.

La somme volée est de quinze dollars.

Dat il être trouvé coupable, Morin s'en clairera avec quelques mois de prison commune.

—Un jeune homme nommé Raoul Morin, fils de J. B. Morin, plombier de la Basse Ville, employé chez J. Drolet, mécanicien, rue St Joseph, a eu un bras terriblement mutilé dans une machine.

ST HYACINTHE

LES INONDATIONS

—Le niveau de la rivière Yamaska s'est élevé de quatre ou cinq pieds depuis quelques jours, et une partie du quartier No 1 est inondée. On s'attend, cette année, à une inondation beaucoup plus forte que les années dernières. Le pont de la société, nous dit-on, sera fermé à la circulation pendant quelques semaines, parce qu'il est devenu urgent d'y faire d'importantes réparations.

BRANTFORD, ONT

—Le niveau de la Grande-Rivière s'est élevée d'une façon inquiétante depuis quelques heures. Le pont temporaire, élevé par les entrepreneurs, en prévision d'une inondation, a été emporté par les eaux déchaînées en torrents.

A 7.30 heures, hier soir, l'eau passait pardessus la jetée de protection, inondant les rues de la partie ouest de Brantford, causant des dégâts énormes.

On craint que le pont en fer ne soit emporté; l'eau monte encore.

SHERBROOKE

MORT D'UN FRERE

—Le Frère Cyrille, des Révérends Frères du Sacré-Cœur, s'est tué en tombant du second étage de l'hôpital du Sacré-Cœur. Vers 11 heures, hier, le défunt était à l'hôpital sous les soins du Dr J. F. Rioux, depuis lundi, souffrant de fièvre cérébrale. Il était à Sherbrooke depuis sept ans. Enquête du coroner à deux heures. On ignore son nom de famille.

CHAMBLY

—Le bassin est presque libre de glace et de Chambly à St Jean, la rivière est libre. La glace est partie cette année sans que personne s'en aperçoive.

—La Royal Electric Co., fera faire un chemin en madrier, depuis la station du Richelieu jusqu'à leur bâtisse.

—On commencera bientôt à construire une digue à 2 milles plus haut que le village de Chambly Canton pour arrêter le frazil.

—Le steamer "Victoria" qui sera bientôt à Chambly est réparé tout à neuf, sauf un coup d'une très grande force et des cabines pour la commodité des voyageurs. Il voya gera cette année de Montréal à Lacolie en passant par le canal de Chambly.

ST CHARLES BORROMEE

DISPARITION

—Une dame Oxaline Laferrière, épouse de Gédéon Allard, cultivateur de Ste Elizabeth, est disparue depuis le 1er avril et sa désertion inspire les plus grandes craintes à ses parents qui la savaient quelque peu troublée d'esprit.

La malheureuse n'a pas d'enfants et son mari travaille aux manufactures des Etats Unis depuis trois ans.

Il est venu voir sa femme, l'été dernier.

Après la visite de son mari, madame Allard se plaignait d'être toujours seule et l'idée du déplacement de ces voyages se fixa dans son esprit.

Elle demeurait avec la famille de M. Euclide Bienfean, cultivateur de Saint Charles Borromée, paroisse voisine de Sainte Elizabeth. Une bonne nuit elle s'esquiva sans en parler à personne et on la trouva le lendemain chez son frère M. Xavier Laferrière, qui demeure au rang Ste Rose.

Elle demeura quelques jours chez son frère et décida tout à coup d'aller à Sainte Elizabeth, pour s'acquitter du devoir pascal.

Son frère la conduisit à Sainte Elizabeth, l'avertissant qu'il viendrait la rechercher au bout d'une semaine.

Les gens de cette paroisse remarquèrent que la pauvre femme avait une autre idée fixe, "voir l'évêque". Et elle est partie un beau matin, disant à ses voisins qu'elle allait demander à quelque cultivateur de l'amener à Joliette.

On ne l'a pas revue depuis. Et l'on craint que son désir de "voir l'evêque" l'aurait fait s'aventurer à travers les bois pour gagner Montréal.

Lors de son départ Mme Allard portait une robe grise rayée de rouge, en flanelle, un léger manteau noir et une mante grise, un chapeau de "seal".

MATANE

—Il est réellement malheureux de constater le nombre de familles, du comté de Rimouski, qui partent pour les Etats-Unis. Tous les jours, ce sont de nouvelles familles qui vendent leurs biens pour aller tenter ailleurs une meilleure fortune, et depuis 8 ans nous n'avions pas vu semblable immigration.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M Hubert Deneault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUERIT
Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Découverte d'une core che de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la poste.
NOVITA MEDICAL CO.
50 PILLS LIVERITA 10 CENTS
100 Pilules 25 cts.
En vente chez Ellingwood & Co, Pharmacien, Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres d'Urinaires et Constipation. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

J. WALTER ALEXANDER,
544 rue Merrimack

Désire attirer l'attention de ses amis et du public en général qu'il a de printemps un assortiment complet de marchandises pour hommes et jeunes gens, telles que :

Chemises de couleurs avec 2 collets, 45c.
Chemises de coul ors collet à même, 39c
Chemises de couleurs pour le travail, 45c et 50c
Chemises blanches avec devant en couleur et une paire de poignets, 50 cts
Corps et Caleçons, en Balbriggan et Jersey, pour 25c et 50c
Bas pour hommes, depuis 5c la paire jusqu'à 25c.
Des Cravates, dans les derniers patrons en Teck, 4-in-Hand, Puff, Ties. Bouclé, &c., à partir de 10c jusqu'à 50c.
Chapeaux mous et durs dans les derniers styles et de toutes les couleurs, depuis 50c jusqu'à $2.00.
Casques, 25c et 50c.
Frocks pour les bouchers, $1.00
Frocks pour les droguistes et épiciers, $1.00.
Cos à blancs pour barbiers, 75c.
Cols en couleur, 75c.
Parapluies avec manche en acier, pour 50c, 75c et $1.00

☞ Il profite de la circonstance pour inviter d'une manière spéciale les membres de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Association Catholique à venir le voir avant d'aller ailleurs.

MO ES ! MODES ! ! MODES ! ! !

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

5000 verges d'indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi 4c. et samedi

BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Aux Consommateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 50c complets.

Mantels (Mantelsts) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être constraite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Caisses des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie, venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Bureau d'H

Causerie.

La belle saison, la saison idéale à tous les points de vue, est enfin revenue avec son cortège attrayant de toilettes nouvelles aux couleurs variées, d'étoffes printanières dont la légèreté séduit et charme à la fois, et de nouveautés embellies par le talent et le goût artistique des amateurs.

Une promenade sur la rue, en ces jours de gai renouveau, rajeunit et désoûte presque autant, sinon plus, que de nombreuses doses de médecines patentées prises au logis ou le soleil ne pénètre que difficilement et d'où sont forcément exclues les émanations odoriférantes de la Nature qui se réveille de son assoupissement prolongé.

Aussi, en dépit des réclames de plus en plus extraordinaires en faveur des purgatifs merveilleux préparés par les manufactures ad hoc, dont Lowell semble être le siège principal, une foule joyeuse parcourt chaque jour nos rues ensoleillées et un grand nombre de nos citadines vont même jusque dans les campagnes environnantes aspirer à pleins poumons l'atmosphère embaumée des côteaux qui reverdissent et des bois qui reprennent lentement leur toison ravisante.

***

Tout renaît, tout semble renaître au printemps.

Aussi les poètes ont-ils célébré à l'envi dans leurs chants cette saison délicieuse.

"C'est le réveil de la Nature, c'est le règne des fleurs, c'est la jeunesse de l'année, l'époque où la terre entr'ouverte son fertile sein pour l'accroissement et la multiplication de toutes les créatures."

Un autre écrivain aux aspirations poétiques, Combiac, s'écriait, dans un moment d'enthousiasme que l'on s'expliquera facilement :

"Aimable Printemps, c'est pour toi que le ciel s'embellit avec tant de magnificence ; assis sur un trône, tu parais dans ta gloire, tu traves ses vainqueur cet arc de triomphe. Aimable Printemps, la terre à ton approche se pare d'une tendre verdure; les arbres tout couverts de bouquets plus blancs que l'ivoire arrondissent leurs voûtes sous les rayons du soleil; leurs rameaux mollement agités exhalent des nuages de parfums et aiment le gazon d'une multitude de fleurs qui forment des tapis magnifiques."

***

Mais en dehors des charmes naturels de la saison, le printemps de 1899 est remarquable par la nouvelle ère de prospérité dont il semble être le précurseur.

Mardi dernier, le 11 du courant,—un an jour pour jour après le message historique du Président déclarant que l'état lamentable des Cubains sous la domination espagnole devait prendre fin,—la paix a été officiellement conclue entre l'Espagne et ce pays et, en dehors de nos difficultés avec les Philippins qui ne semblent guère disposés à accepter sans protester les bienfaits (?) de notre civilisation avancée, nous sommes en paix avec tout l'univers.

***

Les rendements des districts agricoles de l'Ouest ont été superbes et les nouvelles qui nous parviennent de cette partie du pays sont des plus encourageantes; le Sud se développe à vue d'œil et se couvre de manufactures destinées à changer la condition générale de tous les anciens Etats confédérés qui entreront en compétition avec nos Etats de la Nouvelle-Angleterre sur le terrain de l'industrie.

Ici, les manufactures paraissent florissantes et dans presque tous les centres les diminutions de salaires imposées par la dépression des dernières années passées sont disparues.

En un mot, la fameuse ère de prospérité depuis si longtemps annoncée et si patiemment attendue est enfin rendue à nos portes qui sont ouvertes tout grandes pour l'accueillir.

Ayons donc confiance en l'avenir qui s'annonce sous d'aussi riants auspices et à l'hymne de reconnaissance que nos cœurs chantent au renouveau de la nature joignons un chant de remerciements au Créateur pour les bienfaits matériels dont il daigne nous combler.

ROGER.

S'il n'y avait pas d'autres sots dans le monde nous serions plus mécontents de nous-mêmes que jamais.

Un fermier du Kentucky possède un mulet qui, d'une manière ou d'une autre, a contracté l'habitude de chiquer; et, fait singulier, le baudet ne travaille que lorsqu'il a reçu sa chique.

Il y a vingt ans un homme a épousé une femme à la Nouvelle Zélande et l'a quittée le jour suivant. Aujourd'hui la femme est à Chicago où elle poursuit son mari pour obtenir un divorce.

Les époux ne se sont rencontrés qu'une seule fois depuis leur mariage.

Elle—Eh bien il ne faut pas te décourager; parle à papa et tu obtiendras certainement quelque chose.

Lui—Ah! ma chère, je n'en doute pas; s'il ne m'accorde pas sa main, il me donnera son pied.

Il y a cinq ans une femme de Chester, Penn., donna à dîner à un vagabond, et la semaine dernière cet homme s'est présenté chez la dame pour lui payer son repas.

Lorsque la législature du Kansas ajourna la semaine dernière, des détectives furent placés à toutes les portes pour empêcher les membres d'emporter les meubles.

A Paris, comme dans presque tou tes les grandes villes de France, on voit des jeunes filles qui cirent les bottes des passants.

Durant le règne de Henri VIII, roi d'Angleterre, le jeu de foot ball était regardé comme un crime.

Il n'y a que le vrai philosophe qui supporte le fardeau que lui impose la philosophie des autres.

Les crapauds et les grenouilles ont le sens de l'ouïe merveilleusement développé.

Les erreurs du passé devraient être prises comme guides pour l'avenir.

Il est arrivé à Boston hier une énorme cargaison de bananes rouges.

On dit que le détroit de Gibraltar sera bientôt éclairé par l'électricité.

Lorsqu'un petit garçon n'a rien à faire il mange.

Retour des Vues du Pape.

Lors de la dernière représentation en cette ville, au Music Hall, de ces merveilleux tableaux vivants représentant Sa Sainteté Léon XIII, plusieurs centaines de personnes ont été extrêmement désappointées en étant incapables de se procurer des sièges dans la salle.

Depuis ce temps-là, le gérant, M. Boody, a été assiégé par de nombreuses demandes pour avoir de nouveau une chance de voir ces vues si remarquables et dont on parle tant.

Après de grands efforts et de longues négociations, les propriétaires du biographe américain ont pu concéder l'autres engagements pour revenir à Lowell une seconde fois.

Par conséquent on peut maintenant annoncer qu'à partir de dimanche prochain à 2 h. 30 de l'après midi, il sera encore donné une exhibition de ces vues admirables au Music Hall et chaques Samedis au même genre auront lieu au même théâtre chaque après-midi à 2 h. 30 et chaque soir à 8 h. 15 pendant la semaine.

C'est là sans doute une agréable nouvelle pour les nombreuses personnes qui n'ont pas encore vu ces tableaux vivants.

Ce qui fait de douze tableaux vues religieuses, il y aura des séries entièrement nouvelles de vues diverses prises des scènes réelles de notre dernière guerre ainsi que d'événements du jour.

Au nombre de ces tableaux se trouve "Behind the Firing Line," une scène devant Santiago; un autre tableau montre les corps d'armée du général Shafter opérant un débarquement près de Santiago sous le feu de l'ennemi; un autre fait voir le travail de la société de la Croix Rouge pendant la récente guerre.

Le colonel Roosevelt et son état-major avec les fameux Rough Riders sont aussi montrés au Camp Wikoff à Montauk Point.

Un autre tableau qui a créé partout une extraordinaire sensation consiste en une vue panoramique de Conway, Angleterre, le pont tubulaire, le château construit par le roi Edouard Ier et la gare du chemin de fer.

Plusieurs autres d'un égal intérêt seront montrés.

Ce sera positivement la dernière fois que ces représentations seront données à Lowell, et personne ne devrait manquer de voir ces vues. Ce serait plus sûr de se procurer des billets à l'avance. Les prix sont 10, 20 et 30 cents dans la soirée, 10 et 20 cents aux matinées.

Ces représentations seront au bénéfice du fonds de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

Une Reception Princière.

Hier avait lieu à Brookline, Mass., une réunion d'hommes d'affaires dirigeants de la Nouvelle-Angleterre, tous Canadiens-français.

Il n'est peut-être pas un compatriote plus avantageusement connu dans la Nouvelle-Angleterre que notre ami M. O. L. Brunelle, commerçant de hardes faites de Boston. Quand on a nommé l'ami Octave ça suffit, C'est le type du gentilhomme et de l'homme d'affaire infatigable et prospère. Il a donc autant d'amis que de connaissances.

Hier, c'était pour honorer l'ami Brunelle que se sont donné rendez-vous à sa résidence princière de Brookline (le boulevard des aristocrates de la métropole de l'Etat) un certain nombre de nos principaux Canadiens en affaires, la plupart confrères marchands drapiers de différents endroits.

Etaient présents : de Boston, M. J. B. Bergeron; de Lowell, MM. J.L. Chalifoux, le *king of clothiers*, et Parthenais, de la maison Parthenais frères; de Lawrence, MM. Wm N. Hamel et Amédée Cloutier; de Manchester, le col. Wm H. Marcotte, Jos. Quirin, Albert Précourt, Jules Deschênes, Eugène Qairin, Joseph Tremblay, Dr A. A. Brien et Jos. Bachand; de Concord, N. H., M. Emery Lapierre; de Nashua, M. H. Phaneuf et Dr Petit; de Somersworth, N. H., M. Azarie Jeneau; de Hook set, N. H., M. S. Racine, et de New Bedford MM. J. et G. Poisson.

Tous ces hôtes distingués étaient accompagnés de leurs dames et il va sans dire que la réunion fashionable a participé dans la soirée à un bal intime des plus amusants aux sons harmonieux d'un orchestre de 1ère classe.

Le service du banquet était fait par une classe choisie de nègres qui n'en cédaient en rien aux meilleurs échansons de la Touraine et du Vendômois.

Le menu et les nectars étaient recherchés et le tout a été entremêlé de musique instrumentale et vocale, et de discours qui ont imprimé à la fête un cachet des plus distingués.

Somme toute, les choses ont été princièrement faites et les amis en gardent un souvenir doré.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de "Kennedy's WARLNTED" qui ne guérit pas vite gûérit pas vite rinsu ne rien nous. Nous donnons satisfaction ou nous remettons de 25 cts pour dérangement satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Dr. C. Blouin.
East Merrimack Drug Store.
Geo. H. Dow & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. C. Walker & Co.

Mesdames Guerissez-vous!

Si vous souffrez de maux de cœur, de tête, de manque d'appétit, de ces douleurs si pénibles à supporter, de douleurs dans les parties du dos et de côtés, vous en avez un mal qui se généralise de plus en plus chez la femme—ce qui a point, et par le vrai remède, cette maladie épuisante faite semble-t-il si vous avez la coupable indifférence de vous laisser en vous abandonnant, prendre Kidney.

Jeunes Filles, Epouses Et Mères

votre vie est en danger! Cette maladie, appelée maladie de la femme, ne pardonne pas l'attiédeur et si on ne la traite pas à temps et vous conduit rapidement au tombeau.

Le remède sûr, dépourvu, recommandé, a eu accompli des prodiges dans la guérison de ces maladies de la femme, c'est le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Pilules Rouges" du Dr. J. LARIVIÈRE, de Marville, N. H.

Exigez-les de votre pharmacien.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

ON DEMANDE—Une servante chez M. Gervais, maison de pension, No 40 rue Race. 1s

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Mood y

ON DEMANDE—Une dame pour prendre soin de deux bonnes enfants. S'adresser au No 4 Hancock Avenue. 15a

A VENDRE—Set de salon et fournitures de chambres à vendre, conditions très favorables; ceux qui achèteront ces fournitures pourront continuer le loyer delamaison qui a 8 bonnes chambres et un grenier. S'adresser aux Nos 333 337 rue Moody.

FERME A VENDRE.

A vendre une belle ferme sise à Island Brook, comprit de Comptos, contenant 40 arpents bâtiments à la charrue, 10 arpents en pâtage, 10 arpents en sarrasin mais sèrvant de pâtage, 10 arpents en foin libre. Bonne maison de 7 chambres dont 3 en rez de chaussée, grande cuisine, 2 portes d'entrée, 2 escaliers, cépulcrie à un cabinet, abreuvoir de bonne fontaine, étable pour 30 vaches.

Prix $1,000 dont $200 en argent comptant et le balance par bonne à ouvrage. Enquêtez Notre et Bureau de Poste, Merrimack, P. Q.

SALON DE MODES
DE
Mde Maxime Lépine,

No. 616 rue Merrimack.

La meilleure place à Lowell pour acheter vos Chapeaux, Fleurs, Rubans, etc.

Notre département de Chapeaux garnis est au complet, il y en a de tous les prix et pour tous les goûts.

Venez voir, examinez les Chapeaux et demandez les prix, et nous sommes certaines que vous achèterez. N'oubliez pas l'endroit

616 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL!

Vêtements de Printemps pour Dames.

Tous les goûts et toutes les bourses sont considérés dans ce grand étalage de modes.

Costumes-tailleurs,	$10.75 à $28.50.
Jupes de Robes Séparées,	$2.98 à $16 75.
Gilets et Collerettes,	$4.98 à $19.75.

Un assortiment etonnant en Reefers pour Enfants, $1.98, 2.98, 3.98, 4.98 jusqu'a $9.98.

Pardessus de Printemps et Habits pour Hommes.

Pardessus Box en Covert, court, a la mode. $10.75.
Costumes de fantaisie, avec petits plaids, $12.75 et $14.75.

☞ $1.00 comptant et $1.00 par semaine et vous pouvez acheter aucun Vêtement dans notre magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Librairie Canadienne Française

Notre assortiment de Livres de Prières est des plus variés, prix: de 5c. à $4.00.

Immense variété de Chapelets, de 5c. à $3.50.

Livres d'Histoire, au-dessus de 500 différents titres à choisir. Superbes images, 100 différents sujets à choisir. Choix splendide de statuettes, Livres de compte, Lettres, Enveloppes, Encre, Crayons, Plumes, Papier Crépé, Cornets, Epinal très amusant pour les Enfants, 1 cent la copie, Gravures, Portraits, etc., etc.

La Revue Canadienne

La plus belle publication du Canada et la seule revue littéraire française de l'Amérique—35ème année de publication.—Elle forme à la fin de l'année un beau volume de plus de 800 pages magnifiquement illustrées. L'abonnement n'est que de $2.00. S'adresser à la Librairie Canadienne Française.

Agents Pour

La Revue des deux Frances, La Revue Canadienne, La Minerve, La Patrie, Le Soleil, Le Monde Illustré, Le Samedi, Le Canard, New York World, New York Journal, Boston Globe, Boston Herald, Boston Journal, Boston Post, Boston Traveler, Boston Recorder; Magazines: Munsey, Metropolitan, Quaker, Argosy, Strand, McCluer and Frank Leslie.

Agents Aussi Pour

Le Luxe, l'Elégance, La Couturière, et Les Toilettes Modèles.

AIME GAUTHIER
520 rue Merrimack,
☞ Porte voisine de Parthenais frères, et E. Pelletier.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 13, 14 et 15 Avril.
Matinée Samedi.
Engagement Extraordinaire
Vanity Fair.
Le Succès de la Saison.
Une semaine commençant dim. 16 avril.
Matinées chaque jour à 2.30 hrs p. m.
Tous les soirs à 8.15 hrs.
Retour de ces merveilleuses vues animées
LE PAPE LEON XIII.
Un nouvelle série de vues animées. Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Billets maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Vous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 776-4. 22 rue Moody
nouvelles, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 695-5.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Marsiga,
Jones de Pranguille,
Chaines et Loquet de Montres.

Graines et Instruments Aratoires, aussi Treillage A Poulailler.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Administré pour
M. CAMILLE ROUSSIT.
La Musty Ale et le porter d'ancienne classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mill Street Lowell :

Pour Boston—5.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 1.15, 2.20, 3.05, 4.15, 5.30, 6.15, 7.00, 9.20, p m—Dimanches, 5.15, a m; 12.05, 4.45, 5.30, 7.35, p m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a m; 12.05 1.15, 2.20, 4.15, 5.30, 7.00, 9.20 12 10 B, Dimanches 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.35, 11.59 p m.

Pour Portland—6.50 a m; 12.05, 1.15 pm; 12.05, 11.59, p m.

Pour Concord—6.50, 9.35, 10.50, a m; 12.05, 1.15, 4.15, 7.00, 9.20, 12 10 B, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 10, 2 p m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 5.30, 7.35, 9.20, p m.

Pour Manchester—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a m; 12.05, 1.15, 2.20, 4.15, 5.30, 7.00, 9.20, 12 10 B, p m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a m; 12.05, p m.

Pour Alfred, Waterboro et Waterville et 28 5.30, a m; 12.05, p m.

Pour Lewiston—6 20, 8.30, a m; 12.05, p m Dimanches, 5.30, p m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Showhegan et Rockland—6.20, a m; Dimanches, 5.30, p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—6 20 a m (Dimanches excepté).

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 7.10, 9.03, 10.40, a m; 12.31, 2.17, 3.40, 4.28, 5.25, 6.20, 7.12, 8.45, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.28, 6.20, 7.12, 8.45, p m.

Pour Nashua—7.30 7.30, 9.48, 10.13, a m; 12.37, 2.45, 4.33, 5.40, 7.30, 9.48, p m.

Pour Worcester, 5.25, 7.10, 7.45, 11.05, a m; 1.40, 4.28 p m.

Pour Manchester—5.25, 7.10, 7.45, 9.03, 10.40, a m; 12.31, 2.17, 3.40, 4.28, 5.25, 6.20, 7.12, 8.45, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.28, 6.20, 7.12, 8.45, p m.

Pour Concord—5.25, 10.05, a m; 4.15, p m.

☞ Les heures données plus haut sont de Middlesex St. Depot.

Pour Amherst, Milford et Wilton—5.15, a m; 1.40, 5.40, p m.

Pour Greenfield—7.30, 9.48, a m; 12.37, 4.33, 7.30, 9.48, p m; Dimanches, 4.33, p m.

Pour Bellows Falls, Brattleboro, Bennington Hillsboro et Keene—7.30, a m; 5.40, p m.

Trains pour Greenfield 2.00, p m.

Pour Fitchburg, Winchendon et Concord—7.45 9.03, 10.40, a m; 12.31, 1.06 5.40, 6.20, 9.03, 10.40, p m; Dimanches, 5.40, 10.40, p m; 2.00, 6.00, p m.

Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et White river Junction—7.45, 9.48, a m; 12.31, 1.06, 5.40, 7.30, 9.48, p m; Dimanches, 5.40, 9.48, p m.

Pour Winnipesaukee, Sanbornville et Newport, N. H., Claremont et Charlestown—7.45, 9.48, a m; 5.40, p m.

Pour Concord et Gorham, via Rochester et Berwick—7.45, a m; 5.40, p m.

Pour Portsmouth, Dover, Exeter, Haverhill et Boston, Ale Line 8.40, a m, 3.40 p m.

Express de Boston, 10.30 a m, 12.01 Jonction 3.45 m, 8.30, p m; non en jonction, carnaval 10.30 a m.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites et à l'électricité.

Le Meilleur Brandy.
C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICARD Prop

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs sur.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce magasin a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillance dont m'honore du public voudra bien donner encouragement à un compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672 2

Passengers Not Accepted
THE GREAT FRENCH REMEDY
REVIVO
RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
REVIVO IS THE GREAT FRENCH REMEDY
Nervous Debility, Lost Manhood, and all Sexual Weakness, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of Abuse or Excess and Indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It is not a cure by starting at the seat of disease, but it goes to the root of the matter, strengthening the nerves, giving back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth to sunken eyes, and Consumption. Insist on having REVIVO, no other is genuine. Sold in vest pocket, by mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 285 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

LISEZ L'ETOILE,

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guérit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Avez-vous vu le
Bicycle King pour Dames
Prix $25.
Cette roue est fabriquée par la Monarch Cycle Co., à toutes les idées fin-de-siècle finie avec tours Morgan & Wright, siège Hunt, toute conduite, pédales ou à barre à mains. Une meilleure roue n'a jamais été vendue à aucun prix. Venez l'examiner, nous vendons comptant ou à crédit.
Le grand magasin de KING
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile.
No 130

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

IX —(Suite)

Daniel ferma à clef la porte du bureau.

—Mais Calliste n'est pas encore arrivé, balbutia Lardinois.

—Ce drôle est en jouissance! Maintenant, cher père, dit Daniel d'un ton affectueux, coudez-moi, je vais vous causer beaucoup, beaucoup de peine, je vais vous raconter des choses abominables.

Mais, soyez certain que malgré vos torts envers votre fille, envers ma mère et envers moi, nous ne demandons qu'à vous aimer, à vous respecter.

D'ailleurs, vous n'avez plus que nous !

Et, avec une délicatesse parfaite, évitant toutes les paroles qui auraient pu blesser le vieux commerçant, il lui fit un récit complet de cette vilaine histoire où il avait joué un rôle de dupe.

Lardinois buissait la tête, de grosses larmes tinrent à ses yeux.

Et, avec l'imbécilité des vieillards tenaillés par une dernière passion, il dit :

—Ce sont ces misérables qui ont perdu ma petite Clara. Et je t'assure, Daniel, qu'au fond elle m'aimait bien.

Daniel ne répondit pas; il respectait cette douleur vraie.

—Nous vous consolerons, dit-il simplement.

Venez.

Il l'emmena. Le pauvre homme se laissait faire.

Quand il rentra chez lui, au bras de Daniel, il tremblait. Et, autant par faiblesse que par crainte de sa fille, il se coucha tout de suite. Il ne se tenait plus sur ses jambes, comme s'il avait fait une longue maladie.

Adrienne et madame Lardinois, en voyant Daniel au bras de son beau-père, n'avaient compris qu'une chose, c'est ce que leurs ma heurs étaient finis.

Et, sans lui demander d'explications, elles l'embrassaient foliement, s'abandonnant à leurs transports de joie, riant et pleurant.

Pendant que Daniel retrouvait ce bonheur si chèrement conquis, Martial, accablé, avait regagné Saint Cloud.

Quand il arriva à sa petite fabrique, il trouva Isabelle qui l'attendait dans l'atelier où il avait été heureux avec Fernand.

Je sais tout, lui dit elle, on vient de rapporter à la Chesnaye le corps de Didier.

Mademoiselle, vous vous demande de vous rendre auprès d'elle.

Je vous suis, répondit il, en dominant son émotion.

Il osait à peine regarde Mlle Isa belle.

Le grand salon de la Chesnaye avait été transformé en chapelle ardente.

Mme Carteret, dont presque tous les cheveux avait blanchi en une nuit, était agenouillée devant le cercueil de ce mieu qu'elle avait aime comme un fils et qui, toute sa vie l'avait trompée.

Elle fit signe à Martial Desroches de s'agenouiller auprès d'elle et dit :

—O ublie, comme j'ai oublié moi-même, tout ce qui pourrait nous séparer.

Ce fut un cruel sacrifice pour Martial; mais, voyant Isabelle s'agenouiller aussi, il l'imita. Le lendemain le corps de Didier fut transporté dans le caveau de la famille de Bourgvieux, avec une pompe magnifique.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Et, le jour même, le cercueil de Fernand Desroches, déposé provisoirement dans le cimetière du village, suivant la volonté formelle de madame Carteret, fut enterré au fond du parc de la Chesnaye, dans cette partie où Isabelle et lui s'étaient aimés.

(*A Continuer.*)

CROKER TRIOMPHE

Le Premier Banquet des Démocrates de New York.

New York, 14 avril — Richard Croker, le grand sachem de Tammany Hall, la plus forte organisation démocratique de New York, a triomphé hier soir sur toute la ligne. Il s'agissait du premier grand banquet démocratique—à $10 le couvert—donné dans la Metropolitan Opera House, sous les auspices de Tammany Hall.

M. Perry Belmont présidait.

Un orchestre composé de cinquante musiciens a joué toute la soirée dans la galerie où des places spéciales lui avaient été réservées.

Les principaux orateurs ont été le président Belmont, A. Van Wyck, le candidat démocratique que le gouverneur Roosevelt a défait aux dernières élections, et R. B. Roosevelt, —pas le gouverneur républicain, va sans dire.

On y a parlé d'harmonie, d'expansion territoriale, d'honneur en finances et contre les trusts.

Il y a bien eu quelques allusions faites au sujet de l'absence de Bryan, qui ne s'est pas gêné de dire sa façon de penser dans la lettre adressée à Belmont pour refuser l'invitation qu'on lui avait faite d'assister à ce fameux banquet, mais les orateurs ont évité avec un soin exagéré de prononcer aucune parole contre le candidat présidentiel de 1896.

Le banquet était donné en l'honneur de Jefferson.

PAR VENGEANCE

Angrello Framesso Voulait Tuer Deux Hommes

Boston, 14 avril—Vers 3 heures hier après-midi Angrello Framesso, âgé de 22 ans, habitant rue Charlestown No 155, le cousin de Frank Paodolo, un Italien qui avait commis un attentat meurtrier sur deux de ses compatriotes mercredi soir, s'armadu d'un pistolet et sortit pour retrouver le témoin qui avait comparu contre son cousin.

On dit qu'Angrello a déclaré qu'il pouvait mieux jouer du pistolet que son cousin Frank. Il était à la recherche de Jaues Jamino et Vito Gallo, les deux hommes que Frank avait voulu tuer mercredi soir, et qui étaient les deux principaux témoins en cour hier après midi.

Il se rendit rue Nashua où habitaient les deux hommes, et, pénétrant dans la maison il courut d'une chambre à l'autre brandissant son arme en jurant de tuer les hommes dès qu'il les verrait. Mais il ne trouva personne.

L'officier de police Lailer de la station 3 arriva sur les lieux et emmena le jeune homme il le conduisit au poste. Angrello aura à répondre à l'accusation d'avoir porté des armes dangereuses sur sa personne. Il pourra aussi répondre à la charge d'avoir voulu intimider des témoins du gouvernement.

MDE GEORGE

Avait Menacé Saxton de Mort

Canton, O., 14 avril—Le principal témoin, hier, dans le procès de Mde Geôrge, était l'avocat Wermtz. Il a dit que l'accusée avait à plusieurs reprises proféré des menaces de mort contre Saxton et qu'elle devait se venger du mal qu'il lui avait déjà fait.

Saxton avait promis que dès que la femme aurait obtenu un divorce il l'épouserait, mais il n'avait pas tenu sa parole. Au contraire, il la délaissait, la persécuta et la fit arrêter.

Le témoin ajouta que Mde George lui avait demandé un jour quelle serait la peine qu'elle aurait à subir si elle tuait Saxton, et que si cette peine n'était autre chose que 10 ans de pénitencier elle ferait le sinistre coup.

"Cet homme, disait-elle, m'a fait souffrir plus que la mort."

Couronnees d'un Plein Succes.

Les "PILULES CADINALES" du Dr E I Morin guérissent toutes les femmes pâles, faibles et sans vie; les jeunes filles maigres, ayant besoin d'un bon Tonique pour le sang et les nerfs.

Se méfier plus que jamais des imitations, elles ont parfois des résultats malheureux.

Se vendent couramment.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 386 rue Thorndike.

Frank E. Flint Co.

Le plus grand magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de

La Nouvelle-Angleterre

M. Flint arrive de New York où il a passé une semaine et où il a acheté argent comptant pour environ $5,000 de Modes de la Grèce, Habits, Fourrures, Corsages, Jupes, etc., à environ la moitié des premiers prix. Tout est mis en vente aux mêmes prix de grande aubaine.

Mieux vaut être sûr que sûr. Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

Chapeaux garnis pour Dames, Jeunes Filles et Bébés—environ 500 au choix et à environ la moitié du prix.

Chapeaux de	$ 5.00	pour $ 2.98
"	7.50 "	3.98
"	8.75 "	4.98
"	15.00 "	7.40
"	20.00 "	10.00
"	25.00 "	15.00
"	30.00 "	18.00

Grande Vente de Fleurs
Roses de 25c pour 10c seulement
Violettes de 10c pour 3c
Violettes de 15c pour 10c

Plumes et Ailes
A prix d'occasion
Plumes de 10c pour 3c
Plumes de 20c pour 10c
Plumes de 50c pour 15c
Plumes de 50c pour 25c

Gilets
Strictement de Tailleurs.
Gilets Tan, Bons et Beaux de $7.50, doubles en soie, pour $5.
Et Gilets de $6.50 jusqu'à $15 à des prix étonnement bas.

Habits
A des bas prix inouïs
Bons Habits de $10 partent à $7.50 seulement
Bons Habits de $12.50 partent à $10 seulement
Bons Habits de $18.50 partent à $12.50 seulement
Bons Habits de $25 partent à $15 seulement
Bons Habits de $30 partent à $18 75 seulement

Vente de Jupes Seules
Bonnes Jupes de $1.50 partent à 98c seulement
Bonnes Jupes Novelty de $2.50 partent à $1.25 seulement
Jupes Novelty de $3.50, $1.48
D'autres de $1.98 à $10.
Toutes à des prix de grande occasion.

Corsages
Une grande vente.
Corsages en satin de 98c partent à 50c.
Corsages réguliers de $2 partent à $1.25
Corsages réguliers lavables de $1 partent à 48c
Corsages réguliers lavables de $1.50 partent à 98c
Corsages en soie de $5.50 partent $3.98.

Gilets Reefer pour enfants.
Reefers de $1.50 partent pour 98c seulement.
Reefers de $2.00 partent pour $1.38 seulement.
Grands marchés de $1.75 à $5.

Costumes Bicycles à moitié de moitié prix.

Jupes Bicycles et pour Dragon $8.50, valant réellement $10.

Nous offrons maintenant les plus grandes valeurs dans les annonces du commerce de vêtements prêts à mettre.

Plusieurs dames employées spécialement pour vous servir.

133-137 Rue Merrimack

Putnam & Son

LE PRINTEMPS ENFIN.

Le printemps est ici,—*dans ce magasin, le meilleur de Lowell,*—dans le sens le plus complet et le plus littéral du mot. Le printemps et son cortège règnent ici triomphants.

Les plus beaux étalages que nous ayons jamais faits, ce qui veut dire l'exhibition la plus attrayante que Lowell ait jamais vue. Il y a dans la marchandise une nouveauté et une fraîcheur qui le disputent franchement avec ses petits prix pour obtenir votre considération.

Les vêtements pour hommes et garçons n'ont jamais été meilleurs ni en plus grand nombre. Les cravates et les chapeaux jamais plus magnétiques. Tout ce que les hommes et garçons portent fournis ici sur une échelle plus grande et plus libérale que jamais auparavant.

Bonnes marchandises partout. Des marchandises que nous n'avons pas honte d'annoncer, ni crainte de garantir. Des marchandises de la sorte que vous et toute personne sensée souhaitez. Toutes à des prix plus bas que des marchandises aussi bonnes peuvent être achetées ailleurs. Mais il faut que vous voyiez pour savoir ce qui est le meilleur ; c'est ce que nous vous invitons de faire.

**NOS PARDESSUS TOP ET PAR DESSUS DE PRINTEMPS.

Onze Soixante-Quinze est le prix d'un belle habit fait sur commande que nous offrons cette semaine, fait d'étoffe vénitienne tout laine, Gilet et Jupe richement ralanné. Valeur régulière $16.50, pour $11.75.

Habits Tailleurs — Nouveaux habits reçus chaque jour de New York. Nos habiles maîtres tailleurs pour dames ont fait des prix de $7.75 à $10.75. Valeurs exceptionnelles à de $11.75 à $35.00.

Gilets — Nous avons des centaines de Gilets neufs aux prix bas de $1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50, $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, $8.75, jusqu'à $20.00. Chacun d'eux est un marché.

Deux Quatre-Vingt-Dix-Huit Corsages en Soie Taffetas de goût, Pointe Polka, faits dans un genre chic, Corsages en Satin, beaux effets, devant plissé et garnis à insertions. Votre choix $2.98

Jupes séparées — Valeurs spéciales en Jupes Séparées, prix variant de $1.25 à $15.

Pleinement un tiers moins que la valeur réelle.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

LOWELL, VENDREDI 14 AVRIL 1899.

UNE SCENE.

UN PRISONNIER DONNE DU FIL A RETORDRE.

Course au Clocher au Poste de Police.

Cornelius Shanahan avec deux autres jeunes gens comparaissaient en cour de police hier pour répondre à l'accusation de vol de calvre. Ces sont ces jeunes gens qu'un agent de police avait rencontrés la nuit conduisant un attelage et ayant en leur possession un tuyau en cuivre qu'ils prétendaient avoir trouvé dans un chemin en dehors de la ville.

La police n'ayant pu trouver les propriétaires du tuyau, les trois hommes furent remis en liberté. C'est en toute hâte qu'ils quittèrent la cour de police, mais Shanahan ayant été reconnu comme un prisonnier qui était évadé du Lyman School, le policeman Curran reçut l'ordre de l'arrêter.

Shanahan et l'officier arrivèrent ensemble à la porte. Le jeune homme savait bien de quoi il s'agissait et il dit à l'agent de police qu'il ne pouvait l'arrêter à moins qu'il ne fut en dehors de la station. Puis il partit pour retourner à la cour, mais ne put l'atteindre et songea à tenter une course au clocher avec l'officier Curran.

Tous deux descendirent l'escalier quatre ou cinq marches à la fois et ils arrivèrent ensemble dans la rue.

Une fois dehors Shanahan ne se laissa pas arrêter sans résistance.

Des bureaux de l'ETOILE nous avons assisté au combat qui nous fit songer à la rencontre de Corbett avec Fitzsimmons.

Shanahan porta un coup de poing à la figure du policemant et l'atteignit.

Finalement, l'agent réussit à traîner son prisonnier jusque dans l'entrée où tous les prisonniers passent, et là il renouvela sa résistance. Il fallut user de rigueur pour le subjuguer, puis il se mit à crier si fort qu'il troubla la cour.

Il fut finalement enregistré et placé dans une cellule.

Il a été mêlé à maintes affaires délictueuses et il est connu comme l'un des amis intimes des Vaughn.

Notes Locales.

Le United States Bunting Cricket Club ouvrira la saison de 1899 par un lunch à "American House, mardi soir 18 avril, la veille du Patriot's Day.

Hibernia, no 1 Hibernian Hall, Division No 28 (Ancient Order of Hibernians,) a célébré son 11e anniversaire par un banquet servi par la D. L. Page Company. Le maire Crowley et plusieurs autres citoyens bien connus, membres de la société, ont adressé la parole.

M. Henry S. Courtney, avocat, a eu une hemorhagie subite sur le train du théâtre en revenant de Boston hier soir. A l'arrivée à Lowell, l'ambulance fut appelée et M. Courtney fut transporté à l'hôpital St Jean où son frère, l'ex maire Courtney, gît, dans un état critique. M. Henry Courtney était indisposé depuis plusieurs mois.

Il y a eu répétition hier de l'"American Girl" à l'Opera House. Les membres de nos compagnies militaires y assistaient. Nos cadrées anglais en font un compte rendu très élogieux, agrémenté de vignettes. Parfois on nous reproche de trop vanter nos amateurs. Qu'on lise donc le "Mail" et le "Citizen" qui disent mêmes choses, et elles sont certainement compétentes pour en juger.

LES PHARMACIENS.

NE POURRONT VENDRE MEME DES EXTRAITS DE MALT.

Ce qui va Arriver le 1er Mai.

D'après les règlements prescrits par les commissaires de police, les pharmaciens de cette ville devront après le 1er mai rendre un compte très strict de la vente de liqueurs, tout comme les autres endroits non licenciés.

Ils n'auront pas la permission de vendre de la bère, du whisky, du gin ou du brandy, même sur la prescription d'un médecin, et même les extraits de malt devront ne plus faire partie de leur stock le 1er du mois prochain, vu qu'ils contiennent une grande quantité d'alcool.

Aucune liqueur du tout ne pourra être vendue à moins que ce soit en très faible quantité telle que requise par les prescriptions. Ni la loi ne pourra être évitée adroitement par de fausses prescriptions qui réclament une pinte de liqueur avec une petite quantité de liquide inoffensif qui pourrait passer pour une médecine.

Actuellement plusieurs pharmaciens qui conduisent un commerce parfaitement légitime, ont en magasin une quantité considérable de liqueur.

Ceci ne sera pas permis à l'expiration des licences, à moins qu'ils désirent courir le risque d'être amenés en cour pour avoir gardé illégalement de la boisson.

Presque tous les pharmaciens ont pris une licence de $1 requis par le bureau de pharmacie avant qu'une application soit faite pour une licence de boisson de sixième classe, mais seulement trois drogistes ont fait application au bureau de la commission de police avant l'assemblée de mardi soir, et ils furent conseillés d'attendre jusqu'à ce qu'une décision eut été prise par les commissaires.

Le bureau de pharmacie n'exige pas ces licences à moins que les pharmaciens désirent obtenir une licence pour la vente de la boisson; en ce cas, elles servent de garantie que l'applicant est une personne recommandable.

Nous ne voyons pas pourquoi les drogistes ont payé leur dollar au bureau de pharmacie avant que les commissaires de police aient rendu leur décision.

Les trois semaines d'avis données par les commissaires étaient bien suffisantes, et leur action n'a pas été prématurée.

Freeman H. Butler, membre du bureau de pharmacie, disait hier :

"Il y a des cas quand un pharmacien devrait avoir le droit de vendre des liqueurs sur prescription, mais la demande n'en est pas aussi considérable que quelques-uns le prétendent.

"Il ne s'en vend pas une grande quantité à présent. Il arrive parfois qu'un médecin en ordonne pour un convalescent, mais la nécessité est grandement multipliée.

"Je crois qu'il est généralement entendu que l'alcool ordinaire, tel qu'on s'en sert dans les arts mécaniques, et qui est en vente dans les magasins de peinture, peut être vendu, mais les ventes devront en être enregistrées dans les livres après le 1er mai."

On Retrouve un Criminel.

Le détective Allen a ramené de Portland, Me., un criminel que les autorités désiraient beaucoup voir sous les verrous.

Une Offre Spéciale

Nous Ferons

GRATIS

toutes les Jupes de Robes (pour les deux semaines prochaines). Pour toute pratique qui achète l'etoffe chez nous.

N'oubliez pas que nous avons un des stocks les plus considérables d'etoffes a Robes, tant noires que de couleur, dans lequel vous pouvez faire votre choix.

Venez vous prevaloir de cette opportunite et de cette offre liberale de faire votre jupe de robe pour rien.

J. E. Shanley & Co.

Marchands d'Etoffes à Robes de la rue Merrimack.

Son nom est "Jef" Emerson et il est impliqué dans le vol d'une boîte d'instruments médicaux, la propriété du Dr O. P. Porter, le 26 octobre 1897.

Deux individus, dont Emerson, avaient commis ce larcin et tous deux avaient réussi à échapper aux poursuites de la police.

Dans leur faite précipitée, ayant l'officier Lane à leurs trousses, ils avaient laissé échapper la boîte d'instrument.

Une Ouverture Nouveau Genre

M. Jacques Boisvert, notre populaire comp triote de Centralville, qui s'occupe de construction et de ventes d'immeubles, publi ra dans L'ETOILE de demain un annonce nouvelle et nous invitons tous nos lecteurs à l'examiner avec soin.

Il lera, à sa manière et dans sa ligne, son "ouverture de printemps."

Decouverte d'un Grand Prix.

"VIN MORIN CRESO-PHATES," Remede sans Rival contre

la Toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, Tuberculose et Consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses. SE VEND PARTOUT.

Un Filou de 13 Ans

Dans la journée d'hier Edward Demper, âgé de 13 ans, a volé 87 à une Dame Wood dans l'édifice Central. Immédiatement après le jeune filou prenait un train pour Boston où il fut arrêté vers 11 heures par la police locale. On a communiqua avec les autorités de Lowell et ce matin l'inspecteur Laflamme se rendit à Boston pour ramener le petit vaurien.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux

Nos. 141-147 rue Worthen.

L'APPLETON.

LES TISSERANDS DEMANDENT DES GAGES PLUS HAUTS.

M. Connolly Nomme Organisateur.

L'Union des Tisserands continue toujours à grossir ses rangs, 20 nouveaux membres ayant été admis à l'assemblée régulière hier soir.

La principale affaire qu'il y avait à régler hier soir était celle du rapport des délégués à la convention de la Fédération Nationale du Travail, Thomas F. Connolly et James Long, pour prendre en considération les griefs des tisserands de la manufacture Appleton.

D'abord une délégation des tisserands intéressés directement dans la question ne sont pas membres de l'Union, aucune décision n'a été prise dans cette affaire, mais la délégation a reçu instruction d'inviter les tisserands non-unionistes à assister à la prochaine assemblée de la société pour présenter leur cause.

M. Connolly lut un rapport détaillé des travaux de la Fédération Nationale des Tisserands set il a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme. Au nombre des affaires transigées par la convention est la nomination de M. Connolly comme organisateur de la Fédération Nationale pour le New Hampshire et l'ouest du Massachusette. Il est de plus l'honneur d'être nommé membre d'un comité de deux pour comparaître devant la législature du New Hampshire dans l'intérêt de certaines mesures ouvrières.

☞ Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou ;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici. ☜

Vetements tout Faits Pour le Printemps.

Costumes-Tailleurs, Gilets, Collerettes, Corsages.

Notre ligne comprend des prix mieux assortis, plus raisonnables et une plus grande variete de modes que jamais.

Gilet très gentil— Son égal est introuvable, faits de belles étoffes covert et kersey, effets box et ample, tout doublé, les manches et le reste, un gilet de $12.50 pour seulement $7.50

Beau Gilet en Worsted anglais, fait dans le genre le plus nouveau, avec cette façon courte et chic, doub'e en sole taffetas la plus belle, les manches et le reste, pour seulement $12.00

Mantes pour Filles, jeunes et vieilles, galonnées et unies, de 20 à 30 pcs de long. $1.98 à $20.00.

Corsages en Soie— Notre assortiment de corsages de sole, cette saison, est de beaucoup le plus grand et le plus beau jamais exhibé, grande variété de patrons et de couleurs, qualité de sole impossible à battre. Vous avez votre choix dans cinquante patrons differents. Notre prix $3.98 à $8.75.

250

Des plus nouveaux effets en Habits-Tailleurs, devant à revers, Etons, Blazers et effets ajustés, quelques-uns doublés. Grandes valeurs à $8.75, 10.98, 13.50, 18.50, 22.50 à $40.

La Faible Balance de Vêtements Pesants a clore a 25c dans la Piastre.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

Cour de Police.

Des six ivrognes en cour ce matin un paie $1, trois paient $3 chacun; Thomas Walsh est envoyé à la Ferme d'Etat et William Monaghan qui devait aussi passer quelque temps à la même institution en appela et devra fournir $200 de caution pour comparaître en cour supérieure.

Jeffrey Ermerson, pour larcin, est condamné à $30 d'amende.

Victor Bélanger, pour avoir profané des menaces envers sa femme, devra fournir $200 de caution pour comparaître le 22 courant.

SITUATION DEMANDEE — Une femme demande de l'emploi à la journée pour faire les lavages et nettoyages. S'adresser au No 41 rue John. (3ème étage) 20 a

Emigration de Russes.

Londres, 14 avril—D'après une dépêche de Berlin à la Daily Chronicle, il paraîtrait qu'il y aura une forte émigration de Russes des provinces du Volga vu la terrible famine qui sévit dans cette région.

Le Successeur de M. Dingley.

Augusta, Me., 14 avril—Le gouverneur Powers vient d'ordonner une élection spéciale, le 19 juin, pour choisir un congressman dans le second district, pour succéder à M Dingley.

LISEZ L'ETOILE.

Gare aux Onguents pour le Catarrhe, qui détruisent le Mercure.

Car le mercure détruit certainement le sens de l'odorat et dérange tout le système. De tels articles ne devraient jamais être employés excepté dans les prescriptions données par des bons médecins, car le dommage qu'ils font est décuplé par le bien que vous pouvez en tirer. La Hall's Catarrh Cure, manufactures par F. J. Cheney & Co., Toledo, O., se emploie pas de Mercure, et est prise intérieurement, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses de l'Hall's Catarrh Cure, soyez certains de l'achetter. Vous procurez la vraie. Ce remède est pris intérieurement et préparé à Toledo, O., par F. J. Cheney & Co. Lettres de témoignages gratis.

☞ Vendu par tous les Pharmaciens, prix 75 cts la bouteille.

Nulle part à meilleur Marché. Lowell One-Price Clothing Co, 72 a 86 rue Merrimack. Vous serez bien traite.

Voici un Stock de plus de $100.000 valant des Meilleurs Habits. Dont plusieurs sont fabriqués par nous, choisis des plus grandes manufactures d'habits de l'Amérique. Tous les vêtements sont dans le dernier goût. Chaque vêtement porte la marque de la plus haute élégance. Aucune autre maison qui existe aujourd'hui possède pour hommes et garçons de si bons habits à aucun prix. Nos bas prix font notre succès et produisent des vaincus qui sont au delà de la conception de l'homme. Pourtant tous les avons ici! En achetant de nous vous économiserez et vous pouvez acheter le meilleur au prix de l'inférieur. Pourquoi ne pas avoir le meilleur? Les prix que nous mentionnons plus bas ne vous donne qu'une faible idée de la manière que nous allons nous y prendre pour faire la plus grande part du commerce d'habits en printemps.

Costumes.

POUR des costumes du printemps, dans les derniers goûts, pour hommes, jeunes gens, le matériel est en chaviotte tout laine. Ils sont taillés et finis aussi bien qu'aucun costume vendu en ville pour ix piastres. $6.00 est le prix ordinaire demandé partout pour ce costume. Notre prix est $3.98.

Voici des prix dont vous entendez parler par toute la ville. A ces prix vous pouvez acheter des habits en worsted de choix varié et de nuances correctes. Vous pouvez acheter des vrais Habits Worsted en clay noir des manufactures Washington, en sacks à simple ou doubles revers ou frocs cut-away en poids bon à cœur d'année. Ces fabriques universellement fameuses sont ici en gros assortiment, tissées en dessins très élégants. Ces nouveaux tissus à chaîne ou couleurs différentes sont très jolis et populaires. Il n'y a pas un seul habit dans tout l'assortiment qui n'est pas de bonne valeur à de $3 à $5.00 plus que les prix que nous mentionnons.

$3.98	$4.98
6.38	5.48
6.95	5.90
7.95	6.48
8.00	7.50
	8.00
	9.00
	10.00
	12.00
	13.50
	15.00

PARDESSUS ET TOP COATS.

Vous achètent un beau Top Coat en Covert tout laine. Bien fait et des nuances et de patrons convenables à la mode. De fait le sont tous nos pardessus et tout aussi désirables que le meilleur vêtement de $8 vendu ailleurs.

Nous faisons voir un assortiment vraiment remarquable. Une variété qui n'est pas égalée par aucun magasin de l'Etat. Votre choix parmi plus de cinq cents pardessus de diverses couleurs et nuances des tans les plus beaux et les plus chics. Ces pardessus offrent une valeur telle que les pardessus vendus ailleurs de $3 à $5 de plus semblent très chers en comparaison.

Une combinaison très forte de ces prix. Vraies étoffes covert; Herringbones importés, Covert Broad Brook, Whipcords Vénitiens, jolies nuances de vieil or et brune. Quelques-uns tout doublés en soie. Aussi les nouveaux Worsteds "undressed" en diverses couleurs, avec revers en soie. Il y a dans ces beaux vêtements une forme et un ajustement et une individualité de ton que peu de marchands tailleurs sont capables de produire à aucun prix.

$4.98 et 5.95	
8.95	
9.00	
9.45	
10.00	
10.95	
12.00	
13.50	
15.00	

Costumes.

CES deux prix nous avons un bel assortiment dont vous pourrez choisir. Ce sont des habits de $8 et $9. Des habits qui ont la qualité, la coupe, le fini et le bien des meilleurs costumes de $8 et $9 qui se vendent aujourd'hui en détail. Ils doivent être vus pour être appréciés.

Herringbone, tissu chaîne, tissu clay, worsted finis doux et rade, worsteds des manufactures Wansktuck et Washington, en bleu, noir, brun, olive, couleurs dans tous les mélanges en combinaisons connus sanctionnés par la mode. La main d'œuvre est exactement la meilleure que des bons ouvriers seuls peissent donner. Ces prix surprendront les gens.

Voici maintenant les fabriques universellement fameuses, Worsteds des manufactures Oswego, Rock, Hoekanum et Globe. Ces noms garantissent l'excellence. Les grandes et belles lignes que nous montrons de ces fines fabriques sont de barres rombresses, têtes d'épingles, plaids, etc., Worsteds à dessus uni et fini rude, sacks à simples et doubles revers, à revers en soie ou unis. Comme nous le disions, les noms de ces marchandises de haute qualité sont une garantie d'excellence.

Jamais auparavant dans l'histoire de cet établissement nous avons eu un assortiment aussi complet de marchandises de bonne qualité dans les **Véritables Dernières Creations** que ce printemps. Nos pratiques nous disent que c'est ici qu'elles vont faire leur **Mode** de printemps. Nous avons tout ce qui fait faveur à New York, et une visite à notre magasin vous donnera une connaissance complète du noyeau, du chic et du fashionable.

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c. chacun. **Samedi, 15 Avril.** HEAD & SHAW, Magasin de Modes, 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c. chacun. **Samedi, 15 Avril.** HEAD & SHAW, Magasin de Modes, 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 AVRIL 1899. No 18

AUX PHILIPPINES.

Les Americains Avancent Toujours.

LES PHILIPPINS DISTRIBUENT DES CIRCULAIRES.

Le Transport Sheridan Arrive à Manille.

Manille, 15 avril—Le général Lawton marche vers le nord le long du lac, et les canonnières Napiden et Laguna de Bay se tiennent en vue des troupes. L'ennemi recule vers le nord.

Mercredi, les troupes traversèrent la rivière Pagsanjan et se concentrèrent à Lambun. Après avoir laissé les compagnies du 14e régiment pour garder l'entrée de la rivière les troupes avancèrent sur Longas et trouvèrent la ville désertée.

On trouva des meubles et autres choses que dans la faite ils insurgés avaient perdus.

Les francs tireurs de major Weisenberger furent envoyés à San Antonio dans l'après-midi. Ils découvrirent une troupe de rebelles cachés dans les buissons et un engagement s'ensuivit. Cinq hommes du régiment de North Dakota furent tués et deux blessés. Deux des premiers furent transportés, mourant, dans l'église de Longas où le Père McKinson leur administra les derniers sacrements.

Le corps principal de l'armée se trouvait à Longas lorsque les francs-tireurs engagèrent la lutte et les troupes volèrent au secours des combattants.

Au commencement de l'engagement la canonnière Laguna de Bay bombarda la colline et les rebelles furent complètement mis en déroute.

Les Américains entrèrent à San Antonio au coucher du soleil sans avoir rencontré aucune résistance. Vingt prisonniers désarmés furent envoyés en dehors des lignes pour distribuer des exemplaires de la proclamation parmi les Philippins.

Le 4e cavalerie tient la ville de Santa Cruz. Deux compagnies du 14e régiment gardent l'entrée de la rivière, deux se trouvent à Pagsanjan, deux sont à Lambun, cinq à San Antonio et le restant des troupes se trouve à Longas. Le général Lawton est à bord de la canonnière Laguna de Bay.

Le pays occupé par nos troupes est bien peuplé et produit beaucoup de fruits.

TOUS SE PORTENT BIEN

Washington, 15 avril—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante :

Manille, 14 avril 1899.

Adjutant général, Washington :

Le Sheridan est arrivé. Le lieutenant Meyer et trois soldats sont morts en route. Les autres soldats se portent bien.

ORTIS

Le transport Sheridan était parti de New York le 19 février, ayant à bord le 12e infanterie et les Cies A, C, E et F du 17e infanterie, comprenant 57 officiers, 1796 soldats et 56 femmes et enfants. Le lieutenant colonel J. H. Smith commandait l'expédition.

UNE FAMILLE DE SOLDATS

Cleveland, O., 15 avril— Toute la ville de Cleveland pleure la mort de Ralph Meyer, qui s'est noyé durant son passage aux Philippines. Il était le fils du général E. S. Meyer, un vétéran de la guerre civile.

Le vieux soldat est tout couvert de cicatrices, marques glorieuses de blessures reçues à la guerre.

Le lieutenant Oren B. Meyer, frère de Ralph, a été blessé à Santiago, une balle lui ayant traversé le corps, mais il a survécu à ses blessures.

Le général Meyer est très respecté dans sa ville; il a été avocat général et s'est déjà présenté comme candidat à la mairie.

Il lui reste encore deux fils, le lieutenant Meyer, de la troupe H, du 4e cavalerie, et un garçon de 14 ans.

A PAGSANJAN

Manille, 15 avril—Lorsque les Américains pénétrèrent dans la ville de Pagsanjan il la trouvèrent déserte, mais en entrant dans les maisons ils les trouvèrent tout en parfait état.

Au nord de Santa Cruz on trouva encore des cadavres, ce qui ferait un total de cent cinquante morts dans cet engagement.

Selon les rapports de quelques prisonniers il paraîtrait que les Philippins ont conduit 100 prisonniers espagnols et 12 prêtres au bout de la baïonnette, jusque dans la ville de Santa Cruz.

Quatre autres prêtres sont morts de faim.

Il paraîtrait que les rebelles à Santa Cruz étaient au nombre de 1300.

Comme le général Lawton n'a pas assez de soldats pour laisser des garnisons, il sera forcé d'abandonner plusieurs villes.

Aucune ville n'a été brûlée. Cette marque de respect pour la propriété devrait convaincre les Philippins de la bonne intention des Américains.

A Pagsanjan une femme fut cachée dans un panier et un enfant était enfoui jusqu'au cou dans la vase. A leur grand étonnement ils reparurent tous deux de l'argent et de la nourriture.

Tous les non-combattants sont acquittés, mais ils sont chargés de distribuer à leurs amis des exemplaires de la proclamation.

Coup de Rasoir.

Boston, 15 avril — William A. Whitehouse, 26 ans, employé comme cuisinier au restaurant de F. H. Rogers, 11 rue Barkley, fut admis à l'hôpital hier soir où il se fit panser une blessure sévère au bras.

Il paraîtrait que deux hommes (noirs) se sont présentés hier soir pour souper, mais qu'ils refusèrent de payer.

Les deux garçons de service voyant pas matriser les deux hommes, Whitehouse serait venu à leur secours, et l'un des nègres lui aurait donné un coup de rasoir.

Plus tard la police arrêta Robert Chandler, âgé de 24 ans, pour voies de fait sur Whitehouse.

La Question de Samoa

Washington, 15 avril—La crise à Samoa peut être considérée comme terminée, et l'on peut être certain que la commission fera son devoir et que la difficulté sera réglée honorablement.

Si les commissaires en viennent à une entente, les trois gouvernements, les Etats Unis, l'Allemagne et l'Angleterre, accepteront leur décision, mais si au contraire les membres de la commission ne s'accordent pas, Samoa deviendra de nouveau une question diplomatique.

Condamne pour trois ans.

Corning, N. Y., 15 avril—Dans la Cour Supérieure, hier après-midi, Delancey F. Dubois, qui a tué un soldat du nom de Jerome Mattice, plaida coupable de meurtre au second degré et fut condamné à trois ans de pénitencier.

L'Espagne aura une nouvelle marine.

Madrid, 15 avril—On annonce que le ministre de la marine a soumis à la chambre un bill pour la construction de 10 cuirassés.

CROKER.

DEVANT LE COMITE DE MAZET.

Il dit qu'il est le chef de Tammany.

New York, 15 avril— Richard Croker témoigna devant le comité de Mazet hier. La session a été des plus intéressantes.

Elle était très dramatique, considérant que ce même homme qui avait organisé le grand banquet de $10 le couvert, jeudi soir, était maintenant le témoin principal devant un comité républicain.

M. Croker admit franchement qu'il considérait que l'argent est nécessaire pour entreprendre une campagne et maintenir une organisation politique; que l'on s'attend à ce que tout homme tenant un poste quelconque contribue quelque chose à cette fin, et que même les juges n'en sont pas exempts.

Il admit qu'il était le chef de Tammany, que les tammanyistes lui obéissent en tout.

Il fut applaudi à plusieurs reprises, par moment il y avait du tumulte et le président Mazet menaça de faire évacuer la salle.

L'ancien juge Daly fut appelé et il déclara que Tammany avait refusé de le nommer de nouveau parce qu'il n'avait pas voulu faire un appointement et signer un ordre venant de Tammany.

L'ancien juge Roger A. Pryor fut aussi appelé et il a dit qu'on ne lui avait jamais refusé d'appointer des arbitres politiques et qu'il avait payé $10,000 après sa nomination, mais qu'il n'avait pas considéré cela comme une injustice

John F. Carroll, le premier lieutenant de Croker, fut attaqué par M. Moss, et il sera probablement arrêté pour avoir refusé de répondre à des questions, qui, disait il, le regardaient personnellement.

Lorsque M. Croker monta à la tribune, il s'abstint de répondre aux questions qui avaient rapport à son commerce.

Toutefois il déclara que son immeuble lui rapportait annuellement de 25 à $35,000 et qu'il avait d'autres sources de revenus

"Aux victorieux, dit il, appartiennent les lauriers, l'esprit de la politique," et une autre fois il déclara :

"Si vous pouvez prouver que j'ai pris un seul dollar de la ville, ou si j'ai encouragé la fraude en aucune manière, vous pouvez me couper le bras droit."

Les Socialistes

New Bedford, 15 av.il—Les socialistes, ou plutôt les meneurs socialistes ne sont pas encore satisfaits des nouveaux salaires.

Dans l'avis de convocation de leur prochai e assemblée qui aura lieu dimanche prochain, à la salle Dawson, on dénonce l'augmentation récente des salaires comme une dérision et l'on considère les ouvriers comme des esclaves.

Bientôt nous les verrons partir en guerre pour émanciper les ouvriers.

Les mécontentements de la classe ouvrière augmentent tous les jours, et c'est là l'espoir des socialistes; plus il y aura de troubles, plus les socialistes ont l'espoir de faire de bonnes récoltes.

TRISTE ACCIDENT

Un Enfant de Quatre ans Tombe dans un Brasier Ardent

Fall River, 15 avril—Hier après-midi, il est arrivé un accident qui va peut-être coûter la vie à un petit garçon de 4 ans.

Plusieurs enfants s'amusaient dans la cour d'un M. Greene, sur la rue Judson, à North Tiverton. Ils ramassèrent des branches sèches qu'ils entassèrent dans le milieu de la cour et ils mirent le feu. Tous joyeux de leur nouveau jeu, ils se mirent à danser autour du brasier pendant que quelques-uns poussaient la hardiesse jusqu'à sauter pardessus.

Ce jeu durait depuis assez longtemps lorsque l'un des enfants de M. Greene sorti de la maison et voulut se joindre aux autres. Ce jeune enfant, ne connaissant pas le danger, s'approcha trop près du feu et le pied lui ayant glissé il tomba dedans.

En un moment ses habits furent tous en flammes pendant que le pauvre petit poussait des cris déchirants.

Mme Greene qui se trouvait dans la cour accourut aux cris de son enfant qu'elle retira du brasier non sans s'infliger de graves blessures aux mains et aux bras.

On fit aussitôt mander le Dr Wescall qui donna les soins nécessaires à la mère et à l'enfant, qui avait la partie inférieure du corps horriblement brûlée.

Ce matin, le médecin a déclaré que l'enfant était dans un état critique.

L'Immigration des Canadiens

Fall River, 15 avril—Depuis quelques temps, il nous arrive tous les jours de nombreuses familles canadiennes qui viennent s'établir ici. Ce matin encore, un fort contingent de 40 Canadiens sont arrivés par le train venant de Boston.

Plusieurs de ces familles avaient quitté la ville, l'an dernier, par suite des temps durs, et de la guerre. Ils reviennent maintenant que la prospérité semble rendre avec l'augmentation des salaires dans les filatures.

D'autres viennent se fixer au pays pour la première fois, dans l'espérance d'y trouver fortune ou du moins d'y vivre à l'aise.

Mais ce n'était pas une Farce.

Corning, N. Y., 15 avril—A Centreville, jeudi soir, Joseph Green, âgé de 70 ans, demanda à son neveu quel était le moyen le plus facile de se suicider.

Le neveu tout en riant lui dit de s'attacher une pierre au cou et de se jeter à l'eau.

Le vieillard écouta le conseil. Son corps fut retrouvé hier dans la rivière Chenning.

BRAS D'ACIER.

Le Nouveau et Intéressant Feuilleton de L'ETOILE.

Nous commencerons lundi la publication d'un nouveau feuilleton dû à la plume d'un grand romancier français.

Le titre de l'ouvrage est "Bras d'Acier," et nous nous estimons très chanceux d'avoir pu mettre la main sur une œuvre aussi bien écrite, aussi morale et en même temps aussi attachante.

Les scènes que le brillant écrivain Alfred de Brehat raconte dans "Bras d'Acier" se passent en Californie en 1849, pendant la fièvre de l'or. Il y a des passages très émouvants, l'on est témoin, comme si on avait vécu cette vie là, des souffrances, des héroïsmes, des crimes et des sombres amours dans les mines d'or de la Californie.

Une fois qu'on a commencé à lire ce roman-là, il n'est plus possible de s'arrêter; il faut se rendre jusqu'au bout, et l'intrigue est tellement bien agencée, que pas un seul instant l'intérêt diminue.

Recevez L'ETOILE dès lundi pour commencer la lecture de ce nouveau feuilleton, l'un des plus beaux que nous aurons jamais publiés.

Nous en publierons plus long que d'habitude dans notre prochain numéro.

Nous sommes certain que "Bras d'Acier" plaira à nos lecteurs et surtout à nos lectrices.

ADROIT FILOU.

Arthur Chevalier est de nouveau dans de Mauvais Draps.

Fall River, 15 avril—Arthur Chevalier, un jeune homme d'une vingtaine d'années, originaire de Montréal, P. Q., était en cour de district, ce matin, sous l'accusation de faux en ecriture.

Le jeune homme a déjà son casier judiciaire à Fall River. Quelques jours après son arrivée ici, il fut mêlé à une histoire de bicycle qui lui valut six mois de prison. On le conduisit à Taunton, Mass., et là bas il fit si bien le malade que les médecins de l'institution le renvoyèrent après un séjour de quatre ou cinq semaines.

Il vint à Fall River et prit de l'emploi dans une boulangerie. Il y a quelques semaines il fit connaissance d'un nommé Zéphirin Gauthier, jr., 258 rue Quequechan et en apprit que Zéphirin Gauthier, sr., domicilié à Trois-Rivières, était un homme de moyens.

Chevalier se révélla un matin, avec le gousset vide. C'est alors qu'il songea à Gauthier sr, domicilié à Trois Rivières. Il se rendit au bureau du Western Union Telegraph et adressa au dit Gauthier une dépêche le priant de lui envoyer $15 le plus tôt possible. Et il signa; Zéphirin Gauthier, jr.

L'argent vint et glissa dans le gousset de Chevalier. Tout semblait plongé dans l'oubli quand il y a quelques jours M. Gauthier de Trois Rivières écrivit à son fils de Fall River pour lui demander compte de l'argent qu'il lui avait prêté. Le truc fut découvert.

Chevalier proteste de son innocence.

Putnam & Son

Un Bicycle au Patriot's day

Ne sortez pas revêtus de vos vieux habits. Le bicycliste d'aujourd'hui qui s'habille à la mode porte un Coat de couleur solide avec des culottes de fantaisie.

Habits EN Serge, Thibet ou Cheviot; simples et doubles revers; en bleu, noir, rouge ou gris, de **$1.98 à $4.98.**

Culottes EN Carreautés, plaids et herringbone, en patrons très simples ou très frappants: parements comme le vêtement, avec de l'espace pour l'action des genoux, ou nouvelle jambière. **88c., $1.79, 1.98, jusqu'à 4.79.**

La plus grand étalage de bas pour golf et bicycles qui se soit vu dans la vie; en worsted, coton fil de lisle français avec ou sans pieds. **29c., 37c, jusqu'à $1.39.**

Chapeaux Knockabout et Casquettes-golf, bonnes sortes et nouvelles.

Ceintures de très bonnes pour hommes ou garçons, elles sont simples ou doubles, **17c à 47c.**

Moitié Prix pour n'importe quel costume de bicycle d'une seule couleur dans notre magasin, $2 48 et $4.98, valant $5 et $10.

PUTNAM & SON.
166 Rue Central.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 50c Chapeaux et Coiffures Garni, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.
Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

LE DR TREMBLAY

Il Meurt Subitement à Framingham.

Nous lisons dans un journal de South Framingham en date du 14 avril les lignes suivantes au sujet de notre compatriote le Dr D. G. Trembiay:

"La mort passablement subite du Dr D. G. Tremblay, à Ashland, a causé une grande surprise dans ces parages, et il en est résulté le voyage à Ashland des Drs Palmer et Raymond, de South Framingham, pour faire l'autopsie du cadavre.

"Le défunt arrivait à Ashland il y a une couple d'années, venant de Lowell.

"Il y a depuis pratiqué sa profession.

"Il fut médecin durant 25 ans, ayant été en ses grades dans un collège médical de New York, puis ayant suivi un cours spécial à Chicago.

"Le Dr Tremblay était né à Brooklyn, N. Y., et il était dans sa 46e année. Il laisse une femme et deux enfants."

A. G. Pollard & Co.

NOTRE NOUVEAU DEPT.

De Chapeaux et de Modes pour Dames

Est rempli de tout ce qu'il y a de plus nouveau

EN FLEURS, Une variété immense, prix de **10c à 69c.**

EN CHAPEAUX, Dernières modes et très jolis, non garnis, **29c à 49c.**

Chapeaux Garnis, cela en vaut la peine de venir voir la variété que nous avons tout prêts à essayer et voir ce qui vous plaira le mieux de suite, sans attendre et nos prix sont si raisonnables qu'il est surprenant que nous puissions vendre de si belles modes à si bon marché. — Entrée du magasin rue Palmer.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
6e Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 15 Avril 1899

Un Homme Tres Fort.

Le chroniqueur de l'*Estafette*, de Marlboro,—nous lui donnons cette particulière politesse—n'a pu donner les raisons de son attitude hostile aux cordonniers en grève. Nous l'avons mis au pied du mur et il y est encore.

Il y restera probablement toujours, car le pauvre homme qui se croit malin n'est pas fort en polémique. Il n'a pas d'haleine et s'essoufle dès les premiers pas.

Il se défend de faire la réclame de l'*Estafette*—Il nous fait dire *direction*,—et soutient qu'il n'a pas de patron, qu'il n'écrit qu'à titre *gratuiteux*.

Nous savons bien que ses plaitudes, ses misaineries qu'il débite avec une suffisance d'un comique achevé, ne pouvaient pas lui rapporter une rémunération bien élevée, mais le propriétaire de l'*Estafette* a compris, lui, que c'était les payer assez cher que de les publier, et il ne donne pas un sou au gratte-papier qui a le toupet de s'en vanter.

Mais enfin tout cela ne nous dit point qui est le rédacteur de la feuille plostocratique de Marlboro. Nous avons connu des journaux qui n'en avaient pas, et sans doute l'*Estafette* est du nombre : son chroniqueur mène la barque, et c'est plaisir de voir sa gaucherie.

Ainsi, dans son dernier article, il veut se montrer très fort sur le français et le verbe *polimiser* que nous avons employé à dessein le fait rêver.

Son lecteur devrait pousser la gourmandise au point de lui acheter un dictionnaire; le pauvre scribe en a un grand besoin.

C de M.—c'est là le nom du chroniqueur en question, sans doute quelque grand seigneur d'outre mer échoué sur nos bords et disposé à tout régenter—prétend qu'on peut apprendre le *bon* français dans n'importe quelle école publique américaine.

Voilà ce que c'est que de porter la particule nobiliaire et de prétendre en connaître bien long!

On enseigne un sol disant *Parisian French*, dans les écoles publiques de ce pays,et c'est quelque chose d'horaribie.

Certains Français et Belges ignorés, mais pleins de prétentions et d'astuce, ont donné des leçons de français dans ces maisons d'éducation et ont mis dans la tête de leurs bénévoles élèves que les Canadiens-français parlaient un jargon qu'eux les professeurs de français à la parisienne—ils n'avaient probablement Jamais mis le pieds à Paris—ne pouvaient comprendre.

Il y a quelques années, on nous avait pris d'écrire un article pour une petite revue que publient mensuellement les étudiants de notre High School. Le sujet que nous avions choisi est le suivant : «Les Canadiens parlent-ils le français?».

La démoiselle—une Américaine—qui enseigne la langue de Molière dans cette école fut on se fit traduire notre écrit, et il est arrivé une chose à laquelle nous nous attendions bien un peu, à savoir que l'article en question n'a jamais été publié.

On a eu peur de la lumière.

C'est une fausse et en même temps une dangereuse blague que le chroniqueur de l'*Estafette* cherche à inculquer à ses lecteurs lorsqu'il leur dit qu'on enseigne bien le français dans les écoles publiques américaines.

Votre nacelle est mal dirigée, confrère ; prenez y garde.

L'empereur Guillaume s'est nommé lui même général en chef de la marine allemande, et en conséquence il a abolit la moustache comme étant contraire à la bienséance du soldat. Mais depuis quelque temps il porte lui même une moustache—peut-être est il convaincu qu'il n'est pas soldat.

Un Banquet Democratique

Nos lecteurs seront peut-être intéressés à connaître quelques détails du fameux banquet démocratique, à la Croker, qui a été donné jeudi soir à New York.

Il y avait deux mille personnes présentes, y compris les spectateurs qui avaient tout les loges et les balgoires de la salle.

On a servi 1:00 huîtres à $10 chacun et il y a eu trois cents personnes employées à différents titres, tels que cuisiniers, garçons de table, etc.

Les décors floraux consistaient en vingt mille roses et trente deux mille autres fleurs moins prétencieuses ; on s'est servi de sept mille verges de rahan.

Pour le repas même, on a servi 7000 huîtres, 19 gallons de soupe à tortue, 150 livres de champignons, 340 livres de truite, 240 livres d'agneau, 1500 plats de crême à la glace, 1050 sorbets, 350 livres de homard, 1500 pieds du celeri, 400 de laitue, 1100 punches à la Democratic Club sous forme de tigre, 3000 pintes de champagne, 3600 pintes d'autres vins, 1200 pintes d'eau minérale et 48 boisseaux de pommes de terre, oignons, carottes et navets.

La Guerre a l'Acoolisme.

Le gouvernement russe vient de prendre une mesure originale pour réprimer l'alcoolisme à St Petersbourg: il a supprimé aux 25,000 débits d'alcool l'autorisation de vendre et les a remplacés par 5,000 établissements placés sous le contrôle de l'Etat et repartis à distances égales dans la ville.

Ces établissements sont dirigés par des jeunes filles assistées d'un gardien de peine.

L'alcool y est délivré dans des flacons de faible contenance portant une bande timbrée par cette administration ; ils contiennent un alcool dont l'Etat a contrôlé la rectification.

Le consommateur ne peut se faire délivrer qu'un seul flacon dans chaque débit et il est obligé de parcourir une distance assez grande pour s'offrir une nouvelle ration d'eau de vie, laquelle lui est impitoyablement refusée s'il offre les moindres signes d'ivresse.

Ceux qui aiment la bière et qui voient arriver le ler mai avec terreur n'ont pas besoin de se décourager.

Des tabletics de bière sont à la veille d'être placées sur le marché par une maison allemande. L'une de ces petites tablettes jetée dans un verre d'eau le changera en une bière mousseuse et fraîche tout comme si elle sortait du baril, affirme-t-on.

C'est le cas de dire que nous pourrons alors porter nos verres de bière dans notre poche, et la non-licence n'aura plus de terreurs pour nous.

Dans le cabinet du docteur...

Le médecin,l'oreille sur la poitrine de son client :

—Vous avez du côté du cœur une enflure dont il faudra que je vous soigne.

Le client—Cette enflure sur laquelle vous avez l'oreille est mon portefeuille.

Chez Calino :

Lui—Pourquoi n'êtes vous pas venu quand j'ai sonné?

Jhin—Je n'ai pas entendu la sonnerie.

—Eh bien! quand vous n'entendrez pas, il faut venir me le dire. Je sonnerai plus fort.

Malgré toutes les grèves et les rumeurs concernant les grèves, il est certain que plus de 70,000 personnes ont été bénéficiées par l'amélioration dans les affaires.

Il faut remarquer que le baron Spitz Von Sternberg, qui doit représenter l'Allemagne dans la commission de Samoa n'est pas l'individu de ce nom au service du "News" de Lowell.

L'archevêque Ireland, dans un message reçu par le câble, a fait ses adieux au Pape le 5 avril dernier et s'est mis en route pour revenir au pays.

La dépêche ajoute qu'il a reçu une lettre autographe du Souverain Pontife pour la remettre au président McKinley.

La femme, dans les Iles Philippines, retient son propre nom après le mariage; il est ajouté à celui du mari, précédé de du partitif "da" et les enfants portent les noms du père et de la mère.

Le vêtement d'une Japonaise est régié d'après son âge et son état ; si vous connaissez les réglements vous pouvez voir d'un coup d'œil si une fille est mariée ou non.

Tout récemment on lisait une annonce conçue à peu près dans ces termes:

On demande—Un jeune homme pour travailler dans les pantalons.

Il vient de mourir à Macclesfield un nommé Leo Whitton qui pesait 714 livres.

Quelle grosse perte pour la famille.

L'ex-reine douairière de Hawaï est dangereusement malade. Elle a eu un choc paralytique.

Le premier bureau de poste fut ouvert à Paris en 1642,en Angleterre en 1581 et en Amérique en l'année 1710.

Les Mahométans considèrent que la soie est un produit impur, puisqu'elle provient des vers.

Aux Philippines la loi qui a rapport aux gens mariés est entièrement en faveur de la femme.

Un point d'or ne pesant que la millième partie d'un grain peut être vu à l'œil nu.

Dans la ville de Berlin il y a 118 écoles pour l'enseignement de la musique.

Au banquet de Croker, jeudi soir, il y avait gros à croquer.

L'Ile de Luçon a la même superficie que l'Etat d'Ohio.

Toutes les personnes prises du rhume de cerveau, catarrhe, etc., seront vite guéries par le prompt usage de l'Anticoryza, du Dr Ed Morin. Se vend partout. Dépt. général pour les Etats Unis: Mess. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques!
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs ouvert

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a en plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6723

Une Ouverture de Printemps !

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de cinquante personne.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 C'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT.
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS.

Mettez-vous donc chez vous!

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraits et à l'électricité.

Le Meilleur Brandy.
C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 25 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICHARD Prop

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 676-5.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Lorgnettes de Montres.

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 13, 14 et 15 Avril.
Matinée Samedi.
Engagement Extraordinaire
Vanity Fair.
Le Succès de la Saison.
Une semaine commençant dim. 16 avril.
Matinées chaque jour à 2.30 hrs p. m.
Tous les soirs à 8.15 hrs.
Retour de ces merveilleuses vues animées
LE PAPE LEON XIII.
Un nouvelle série de vues animées. Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.
Billet- maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 794-3. 221 rue Moody
succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIT.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Mme. Felix Vaillancourt.

SOUFFRAIT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES DE GRAVES MALADIES OCCASIONNEES PAR LE RETOUR DE L'AGE.

ELLE ABANDONNE LES MEDECINS ET TOUS LES REMEDES POUR PRENDRE LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT GUERIE EN PEU DE TEMPS.

Elle dit que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont impayables! elle recommande a toutes les femmes malades de ne plus souffrir mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Le seul remede pour les maladies des femmes.

La période la plus critique dans la vie d'une femme est celle de la cessation de la menstruation, ou ce qu'on appelle généralement le retour de l'âge. Les symptômes qui l'accompagnent sont des attaques d'étouffement, étourdissements, mal de tête, debilité générale, épuisement, sentiment de mélancolie hystérie, douleurs dans les reins et les membres. Le changement est varié pour le mieux ou pour le pire. Si les femmes ont la précaution de fortifier leur système de manière à éviter les ravages des symptômes qui accompagnent le changement, ce sera pour le mieux. Pour cela il n'existe pas de remèdes qui égalent les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient le sang en agissant directement sur le système sexuel, diminuent la sévérité de cette période critique, et finalement laissent a la malade la jouissance d'une santé robuste. Toutes les femmes approchant vers la période critique devraient faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre ce que dit Mme Vaillancourt : "Depuis cinq ans, j'ai constamment souffert de plusieurs maladies occasionnées par le retour de l'âge. J'avais toujours mal à la tête, à l'estomac, aux reins. J'étais d'une faiblesse extrême et souvent les douleurs partout, j'avais aussi de fréquents étourdissements qui me rendaient presque aveugle. Je n'avais pas d'appétit et pas la force de marcher sans crainte de sortir. Une amie me voyant si malade me suggéra de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'en fis l'essai, et elles m'ont complètement guérie. Je mange bien, je travaille avec courage, enfin je suis heureuse, car je ne souffre plus. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs de mes amies et je les recommanderai encore, car je trouve que c'est un remède inpayable." Mme. FELIX VAILLANCOURT, 475 Rue Wolfe, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous donnons sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir aussitôt, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez demandez à votre médecin ou pharmacien les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le remède sûre et certain pour le beau mal, le mal de dos, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hysterie,douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles soutiennent la mère, et aident à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surpris pour les femmes ; c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Mme. FELIX VAILLANCOURT.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera des conseils sur comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit :

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'ont vous offre à la douzaine, au cent ou à la gr. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre ce sont des imitations, **refusez les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et ce même vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre vaut plus que des longueurs qu'aucune bouteille de remède que vous puissiez vous acheter. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis contre le prix de douze à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse comme suit afin d'éviter tout retard. Adresser :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Paintures Pour Planchers Et Pontages
CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durait dans une nuit—Essayer-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.
C B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liquer de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
289 Rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Bridge Lowell :
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.28, 10.50 a m; 12.05, 12.48, 2.50, 3.41, 4.05, 5.15, 6.05, 6.25, 8.20, 10.20 p m.
Dimanches, 9.15, a m; 12.00, 4.45, 5.30, 7.30, 10.30 p m.
Pour Portland—6.50, 8.15, 10.50 a m; 12.05, 2.50, 3.41, 4.05, 5.15, 6.05, 7.30, 10.20 p m. Dimanches, 9.15, a m; 12.00, 4.45, 7.30, 10.30 p m.
Pour Ogdensburg, Montreal et Ottawa, 10.50 a m, 4.05 p m.
Pour Hiverhill—6.50, 8.15, 9.28, 10.50 a m; 12.05, 2.50, 3.41, 4.05, 5.15, 6.05, 7.30, 8.20, 10.20 p m. Dimanches, 9.15, a m; 12.00, 4.45, 7.30, 10.30 p m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, 10.50 a m; 12.05, 2.50, 4.05, 5.15, 6.05, 7.30, 8.20, 10.20 p m. Dimanches, 9.15, a m; 12.00, 4.45, 7.30, 10.30 p m.
Pour Salem, 8.15 a m; 12.05, 3.41, 5.15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.50, 5.15, p m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a m; 12.05, 2.50, 4.05, 5.15 p m. Dimanches, 9.30, 11, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, p m.
Pour Somersworth, N. H. Sanford et Sanford Portland—6.50, 8.20, a m. 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 9.30, p m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.30, a m 12.05 p m.
Pour Lewiston—6 20, 8.30, a m; 12.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Bangor, Buffast, Skowhegan et Rockland—8.30, a m; Dimanches, 5.30, p m.
Pour Halifax, N. S. Pt. Tonnay, N. S.—7.1, a m. Dimanches 5.30 p m.
R. merrell d'ansell seulement.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.21, 6.43, 7.45, 8.50, 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, 3.05, 4.25, 5.44, 8 w, Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Nashua—6.10, 6.36, 7.45, 11.04, 11 42 a. m; 12.16 1.43 (3, 3.1, 4.28, 6.23, 5.45, 6.22, 7.19 p. m
Dimanches 7.20 7.50, 8.45, 9.15, a. m; 10.25, 5.35, 8 w.
Pour Manchester, 6.21, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.25, 5. Dimanches, 8.45, a. m; 10.25, 5.35, p. m.
Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Lawrence—5.35, 10.00, a.m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—(7.55, a. m 1.50 p. m.
Pour les heures données plus haut sont de Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.55 a. m. 12.00, 5.15, 5.45, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.
Pour Andover, Milford, Worcester—3.15,a. m; 1.00, 5.46, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.
Pour Hillsboro et Keene,—3.15, a. m; 5.41, p. m. Dimanches seulement 5.40, p. m.
Pour Manchester et Concord—5.40 p. m. Dimanches, 5.40, p. m.
Pour Wilton, Greenfield, Bennington, Rutland et Burlington et St. Albans, Via la Ligne du Central Vermont—5.40, a. m; 12.12, 10,10, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Union Air Line 3.45, a. m. et 10.10 p. m.
Express de Québec et Montréal Dimanches 3.45, a. m. 10.10, p. m.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

The COSMOPOLITAN PHARMACY
SUR LE PLAN EUROPEEN.
Strictement une Pharmacie de Prescriptions pour toutes les Nationalités.
On n'y vend pas de Remè'es Brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.
Services médicaux donnés gratuitement à tou e heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

Avez-vous le "Bleu"?

La maladie amène fatalement le découragement et l'abattement.
C'est le cas, particulièrement, pour les femmes, qui alors tombent dans cet état déprimant de l'esprit qu'on est convenu d'appeler "le bleu."
Le rétablissement est alors d'autant plus difficile à opérer que le moral est atteint.
L'effet merveilleusement tonique, pour l'esprit et les sens du Régulateur du Dr Péan, est alors des plus marqués. La réussite ne manque jamais, et l'usage du Régulateur est absolument sans danger pour toute femme souffrant d'une affection quelconque ou inhérente à son sexe.

Mme Bruno Lafortune,
120 AVENUE GAULIN,
Woonsocket, R. I., écrit :
C'est avec plaisir que je vous en vous ce certificat pour que vous le fassiez publier, car je sais que je contribuerai ainsi à soulager les souffrances d'un grand nombre de femmes malheureuses qui ce savent à quoi remédo recourir.
Depuis l'âge de neuf ans, je souffrais de cette maladie si commune aux p rsonnes de mon sexe et que l'on appelle le beau mal J'essayi une foule de remèdes, mais inutilement. Quand on me recommanda les remèdes du D r Péan, je les essayai, mais sans y avoir aucune confiance, tant j'étais persuadée que ma maladie était incurable.
Cependant dès les premières fois que je pris du Régulateur, j'appétit me revint et les douleurs diminuèrent. J'essayai aussi les pilules et les empiles de Régulateur ont suffi pour faire de moi une femme toute nouvelle, et jamais je ne cesserai de vanter les préparations que vous offrez en vente.

Le Régulateur, : : : $1.00.
Les Pilules, : : : 50c.
Les Emplatres, : : : 25c.
Les préparations françaises du Dr Péan sont en vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de l'Etoile. No 131

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

QUATRIEME PARTIE.

IX — L'OUBLI

—Vous pourrez ainsi vous réunir plus facilement sur sa tombe, dit cette noble femme à Isabelle et à M artial.

Nous lui ferons élever un beau monument.

Mme Carteret ne borna pas là les réparations qu'elle croyait devoir à Martial.

Peu de jours après, sous prétexte qu'elle vieillissait,elle lui demanda de se charger de la direction de son usine; il refusa d'abord, disant qu'il voulait achever sa vie dans la petite fabrique de son père. Mais Isabelle joignit ses prières à celles de sa tante, et il accepta.

Le père Bertrand, remis en liberté et rassuré sur le sort de son cher M. de Chantauvert, avait bien vite regagné Sainte Adresse où madame Bertrand se mourait d'angoisse. Et depuis il ne tarit plus sur son expédition à Paris, il n'appelle pas cela un voyage, car les hauts faits de Daniel.

Et Mme Bertrand l'approuve en disant.

—Il n'y a que lui pour avoir des idées pareilles.

Caliste Ruffe passa en cour d'assises peu de temps après, et, grâce à une remarquable défense, il s'en tira avec vingt ans de travaux forcés.

Quand aux lettres de Didier à Clara elles ne furent pas lues au procès. Mme Carteret obtint qu'elles lui fussent remises ; ces lettres renfermaient non seulement la preuve absolue des relations anciennes et intimes de Didier et de Clara, mais aussi la preuve que le vol pour lequel Clara fut renvoyée de la Chesnaye avait été commis par Didier, et que Clara ne s'étaient compromise que pour le sauver. Mme Carteret brûla ces lettres et n'en parla jamais personne.

M. Lardinois, aussi soumis qu'il avait été colonnine, n'éleva aucune objection contre le mariage d'Adrienne et de Daniel, qui vivent parfaitement heureux.

Et Adrienne entoure toujours sa belle-mère des soins les plus exquis. Seulement, pour enlever complètement de l'esprit de son beau-père le souvenir de Clara; Daniel a été forcé de le mener à l'Opéra, où le vieux commençait cet rajeunissement devenu un des plus fidèles habitués du foyer de la danse.

Daniel, qui a pris la suite des affaires de M. Lardinois, travaille beaucoup; il s'est fait un point d'honneur d'acquérir une fortune égale à celle de sa femme.

Toutes les semaines, le jeune ménage et Mme Lardinois se rendent à la Chesnaye.

Ce sont les seuls moments de fête dans cette immense habitation où la douleur règne encore en maîtresse.

Martial semble absorbé par les travaux de l'usine; Isabelle et sa tante vivent silencieusement, tristement; les jours mauvais sont trop rissants.

Cependant, M. Fléchier a affirmé à Daniel que, depuis quelque temps un léger détente s'était produite entre ces trois êtres faits pour s'aimer.

Madame Carteret ne désire plus qu'une chose: l'union définitive, de Martial et d'Isabelle.

Et, dans sa dernière visite, Daniel ne trouvant ni Isabelle ni Martial à la villa, les a cherchés et les a trouvés errant à travers le parc; ils allaient faire leur pèlerinage quotidien au tombeau de Ferrard Desroches.

Là, ils se sont âgenouillés longuement.

Et quand Isabelle s'est relevée, elle a tendu ses mains à Martial en disant:

—Mon devoir m'ordonnerait de rester à jamais fidèle à monsieur Fernand; mais, puisque vous m'aimez je veux vous aimer pour l'amour de lui.

FIN

UNE PUISSANCE
Contre la Grippe.

Le "Vin Morin Cresp Phates" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras de toutes dimensions, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont régulièrement marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

FERME A VENDRE.

A vendre une bonne ferme sur 4 Island Brook, comprêt de Comeau, contenant 40 acres de labourés à la charrue, 20 arpents en pâturage, 10 arpents en marais mais nécessaire de couper le foin, 10 arpents en bois, 2 puits, 2 étables, 1 écurie, 1 poulailler, 1 porcherie, 1 cabinet, 1 cave, 1 remise, 1 hangar, 1 cabinet, 1 cave, 1 remise, 1 hangar, 1 cabinet, 1 cave, 1 remise, 1 hangar

LOWELL, SAMEDI 15 AVRIL 1899.

Le Pape Léon XIII.

On doute que dans l'histoire du Music Hall il y ait eu des demandes aussi nombreuses de billets pour les prochaines représentations du biographe américain donnant de merveilleuses vues animées de Sa Sainteté Léon XIII, à partir de demain après-midi pour se continuer lundi, mardi et mercredi à 2 h. 30 de l'après-midi et à 8 h. 15 du soir. Ceci paraît indiquer que les nombreuses personnes qui ont été désappointées en ne pouvant se procurer des sièges lors de la première visite du biographe à Lowell, profitent de leur expérience en saisissant l'occasion aux cheveux.

Il y a plus d'une raison de penser que ceux qui arriveront tard ne trouveront dans le mêmes cas que les retardataires lors des premières séances, car tout indique que le Music Hall ne sera pas assez vaste pour contenir la foule énorme qui désire voir une dernière fois le Saint Père tel qu'il vit aujourd'hui.

En sus de ces célèbres vues religieuses, il sera montré des séries entièrement nouvelles et variées, dont plusieurs sont les plus belles que le biographe ait jamais placées sous les yeux du public. Ces tableaux vivants ont créé une sensation dans toutes les parties du monde. Quelques-uns des plus remarquables sont les suivants: "Behind the Firing Line", "The U. S. Troops of General Shafters' Army landing in Cuba. Une autre vue superbe montre les travaux de la société de la Croix Rouge en temps de guerre; une autre le bombardement de San Juan, une troisième représente une escamouche devant Santiago; ensuite viennent le colonel Roosevelt et son état-major suivis des fameux Rough Riders au Camp Wikoff, à Montauk Point.

Un tableau qui a créé une plus grande sensation que tous ceux qui ont été montrés "an Keiths' Theatre à Boston, et qui y a été exhibé des mois durant consiste en une vue panoramique de Conway, (Angleterre), laissant voir le pont tubulaire, le château construit par le roi Edouard Ier, le gare du chemin de fer.

Une autre vue d'un grand intérêt est le fameux 13e d'infanterie, armée de E U, portant leur accoutrement de parade, au Governor's Island.

Il y en a plusieurs autres également intéressantes.

Ceux qui ont vu opérer le biographe lorsqu'il est venu ici pour la première fois désireront sans aucun doute voir ces nouvelles séries, et ceux qui ont été assez infortunés pour ne pas trouver de place, ne manqueront certainement pas cette présente et unique chance.

Les prix sont dix et vingt cents aux matinées et dix, vingt, trente cents le soir.

Une partie des recettes ira grossir le fonds de l'église catholique de Pawtucketville.

GRANDE MANIFESTATION

En Faveur de la Fermeture le Vendredi Soir.

Les membres de l'Association des Commis Marchands se sont assemblés hier soir et se sont préparés pour une grande manifestation en faveur de la fermeture des magasins le vendredi soir.

L'événement aura lieu vendredi soir le 28 avril et consistera en une parade avec corps de musique et transparents portant des inscriptions appropriées.

Après la parade l'agitation se continuera dans quelque salle qui n'a pas encore été choisie.

On avait en l'intention de faire cette démonstration plutôt, mais la mauvaise température et autres choses ont causé le retard.

Le but est de créer un tel sentiment en faveur de la fermeture le vendredi soir que les quelques dissidents se verront pour ainsi dire forcés d'entrer dans le mouvement.

Le Nouveau Bottin

Le nouveau bottin—directory—de Lowell pour 1899 vient de sortir des mains des éditeurs, Sampson, Murdock & Co. Les changements sont les suivants :

Noms dans le bottin de 1898	39,125
Noms additionnels dans celui de 1899	7,109
	46,234
Noms effacés,	9,041
Total des noms dans le présent almanac des adresses	37,193

Ces chiffres font voir une diminution apparente sur 1898 de 1932 noms, mais on dit que le total de 37,193 pour cette année comprend deux de 847 personnes qui sont mortes ou ont quitté la ville, de sorte que la décroissance réelle est de 2779.

Comme on le voit, la population a sensiblement diminué l'an dernier.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c, qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux

Nos. 141-147 rue Worthen.

Notes de l'Arsenal

Le club dramatique de la compagnie M a eu une répétition à l'arsenal, hier soir.

Les exercices après-midi ils répéteront à l'Opéra.

On pense que l'officier des licenciements du 6e régiment sera présent à l'assemblée hebdomadaire de la compagnie M, lundi soir prochain. Les premiers exercices de la compagnie seront lieu le même soir.

Naissance.

VITAL—Eo cette ville, ces jours derniers, l'épouse de M. André Vital, une fille.

Elle a reçu au baptême les prénoms de Marie Florence Bertha. Les parrain et marraine étaient M. et Mde Lavanger. La mère et l'enfant se portent bien.

Deces

HEBERT—Laura, enfant d'Omer et Amanda Hébert, est décédée au No 137 rue Moody, à l'âge de trois mois.

L'enterrement a eu lieu vendredi avant-midi.

BOUDREAU — Marie, enfant de Johnny et Aurore, est décédée hier au No 754 Lakeview Ave.

L'enterrement à 1 h 30 cet après-midi sous la direction de M. Amédée Archambault.

BOURASSA—Henri, enfant d'Adolphe et Flavie Bourassa, est décédé au No 29 rue Bowers, à l'âge de 1 an et 1 mois.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 heures sous la direction de Joseph Albert.

FAHEY—John Fahey est décédé ce matin, au No 1 Boyle's Ct., rue South, âgé de 60 ans. Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures, à l'église St Joseph.

AUBUT—Georgiana Pagé, épouse de John Aubut, est décédée ce matin au No 22 rue Ottawa, à l'âge de 24 ans. Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et funérailles etc., chez McKechnie, 4 rue Prescott

PENSION DE 1ère CLASSE—Les personnes qui voudraient avoir une pension de première classe pourront s'adresser à Mme A. R. Barrett, 296 rue Merrimack. Les prix sont modérés et la satisfaction garantie.

ABBOTT ELU.

Les Conseillers en Accord avec les Échevins.

L'ARGENT POUR LES CAUSES DE TAXE VOTE.

On Doute de la Légalité du Vote pour Assesseur.

Les deux branches du gouvernement municipal ont eu une session spéciale hier soir. Il s'agissait principalement de l'élection par le conseil d'un principal assesseur, et C. Arthur Abbott, le choix des échevins, a été élu. Cependant, aussitôt après cette élection, la question d'illégalité a été soulevée parce que le conseiller Wiggin, en l'absence du président, pris le fauteuil sans avoir été temporairement choisi pour présider.

Les conseillers ont aussi voté l'appropriation de $15,000 pour les causes de taxe, en accord avec le bureau des échevins.

Le Conseil a ensuite refusé de voter la nouvelle ordonnance sur la construction et les réparations des bâtisses, adoptée par les échevins, et qui obligeait les propriétaires de se munir d'un permis, sinon de payer $20 d'amende. Sur motion du conseiller Walker, le Conseil reconsidérera ce vote à sa prochaine assemblée.

L'ordonnance pour la création d'une nouvelle position, celle d'un inspecteur des fils électriques avec un salaire de $1000, a été référée au comité des ordonnances et législation par les deux branches.

Les deux chambres ont de plus adopté des résolutions de sympathies relativement à la grave maladie de l'ex-maire Courtney.

BUREAU DES ÉCHEVINS

Le maire a présidé. Les échevins McNulty et Taylor étaient absents.

Son Honneur expliqua qu'il avait convoqué cette assemblée parce qu'il pouvait arriver que les conseillers ne s'accorderaient pas avec le bureau des échevins dans le choix d'un principal assesseur, de sorte qu'il était préférable d'être prêt.

Il annonça ensuite que les funérailles du soldat Leslie Hunting auront lieu mardi prochain à 2 heures de l'après-midi, les échevins et les conseillers devront se réunir à 1 h. 30.

Assisteront aussi aux obsèques trois trois compagnies militaires, le corps d'ambulances et une délégation du 5e régiment.

Les échevins Dimon, Chapin, Miskella et De by forment le comité du Bureau.

Avis a été reçu de la part du Conseil de l'élection de Herbert C. Taft comme membre de la commission de l'aqueduc. L'échevin Derby demanda le vote, mais retira aussitôt sa motion.

Quelques minutes plus tard avis fut reçu que le conseil s'était mis d'accord avec le bureau des échevins en élisant C. Arthur Abbott au poste de principal assesseur pour terminer le terme de Nathan D. Pratt, démissionnaire.

LE COMITÉ

En commençant ce compte rendu nous avons mentionné les principales affaires qui ont été transigées par les conseillers, mais nous n'avons pas un détail du vote pour principal assesseur.

Voici : 16 pour C. Arthur Abbott, 2 pour Avila Bourbonnière et 2 pour John E. Maguire.

Il y avait sept absents.

Les conseillers ont voté comme suit:

Pour M. Abbott—Bean, Brown, Barns, Claik, Dillon, Flanders, Hatch, Lyman, Markham, O'Brien, Saunders, Stafford, Whittet, Wiggin, Mitten.

Pour M. Bourbonnière—Desmarais, Labrun et Walker.

Pour M. Maguire—Mullaney et Roark.

Au sujet de l'illégalité du vote au Conseil pour un principal assesseur, il est compris que le conseiller Wiggin a présidé parce qu'il avait été choisi président temporaire en l'absence du président Paige à une assemblée antérieure.

Mais on prétend que d'après la procédure parlementaire ses pouvoirs comme président temporaire ont pris fin à cette assemblée.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Notes Locales.

L'ex-maire Courtney est dangereusement malade à l'hôpital St Jean. Il a passé une partie de la nuit sans connaissance.

Le comité des terrains et bâtisses à sa prochaine assemblée, verra à louer le terrain en face de l'école Franklin, coin des rues Middlesex et Branch.

Il y a encore quelques citoyens en danger de se voir priver d'eau pour ne pas avoir payé leur compte d'aqueduc. Le nombre cependant en est restreint.

La semaine prochaine doit paraître le premier numéro d'un journal français hebdomadaire. MM. Lambert, imprimeurs, en seront les éditeurs-propriétaires.

M. Percy A. McKittrick, employé dans les bureaux de la Lawrence Hosiery Co depuis trois ans et demi, entrera lundi à l'emploi de l'usine Lowell Machine Shop, une position plus lucrative.

M. C. A. Mitchell et les employés suivants du Bon Marché sont revenus jeudi soir de Taunton, où ils ont fait avec succès l'ouverture d'une succursale : A. Cattig, G. Gamlin, Harry Thornston, Miles Saunders et Montplaisir.

Le "Sun" de Lawrence dit: "Lowell n'aura pas même des licences de pharmacie, mais il reste à savoir si cela va empêcher la vente des spiritueux dans la ville voisine. M'est avis que les gens de Lowell vont faire en sorte d'avoir toute la boisson qu'ils désireront sans venir à Lawrence."

Les membres de l'Association Nationale des Mécaniciens ont eu une intéressante discussion hier soir sur les pompes à vapeur. Il y aura une assemblée publique avant longtemps et des vues au stéréoptican sur les compresseurs à air et les spécialités à vapeur seront données.

La "Gazette" de Haverhill dit "Lowell est à la veille d'essayer les "speak easys", les "buvettes de cuisine", les "magasins de vins" et les "agences" ainsi que les mauvaises boissons. Dans un mois cette ville pourra dire jusqu'à quel point elle n'aime pas ce système."

Un commencement d'incendie dans un amas de copeaux au fond de la remise de A. L. Brooks, rue Cushing, a été découvert à 7 h. 45, hier soir, et une alarme fut sonnée. Les flammes furent rapidement éteintes mais vu le caractère inflammabilités environs, il a fallu sauver une grande quantité d'eau. Les dommages sont insignifiants.

Les nouveaux officiers suivants ont été élus hier soir à l'assemblée annuelle du Lowell Reform Club : Président, Alvan E. Joy ; commis, John J. Harrington; trésorier, Robert J. Falloton; directeurs, Alvan E. Joy, Edward M. Bowers, J. Kerr, John H. Kenney, Richard Reidy, William Goulding, George Farraw, James Mullen et Daniel Corcoran.

Chester Lee, le marchand chinois du No 39 rue Branch, est de retour depuis hier de Washington. Il a en revenant visité New York et a été fort impressionné par le tombeau de Grant. Il considère le général Grant le plus grand homme de notre histoire. Dans la capitale fédérale, Chester a rencontré le Président McKinley et lui a donné la main, puis il visita la Maison Blanche. Très agréable à rencontrer, le Président, dit Chester.

Le Printemps

Est la saison des fleurs. Il apporte au cœur la joie et l'allégresse ; mais si vous ne possédez pas un piano ou une machine à coudre, votre maison est comme un jardin sans fleurs. M. Hubert Denault pourra vous dire un mot. C'est dans le même établissement que M. H. Lavallée fait une spécialité dans la réparage d'horloges, de montres, etc.

N'oubliez pas la place, 707 rue Merrimack.

LES FILEURS.

ILS SONT LOIN D'ETE CONTENTS DES NOUVEAUX GAGES.

Plus de Travail Supplémentaire dans les Filatures.

Hier soir, à l'assemblée du comité de l'Union des Fileuses, une comparaison des gages de 1897 et des nouveaux salaires a été faite par les membres.

Des copies des deux échelles de prix de toutes les filatures de coton ont été examinées, et il a été trouvé que sauf quelques exceptions peu nombreuses, il y a entre elles des différences, les plus considérables se trouvant dans les gages du Massachusetts.

Le comité décida de faire imprimer les listes de salaires, afin que chaque membre de l'Union puisse en avoir une copie à la prochaine assemblée.

Le mécontentement est plus ou moins grand, si les nombreuses assemblées de boutique convoquées pour considérer les nouveaux gages sont un bon critérium.

A l'exception du Hamilton, les mules ne fonctionnent pas la nuit dans aucune de nos filatures. Les fileurs travaillant nuitamment au Hamilton ne sont pas ceux qui sont employés pendant le jour.

"Il n'y a pas un fileur travaillant des heures supplémentaires dans Lowell" telle est la déclaration officielle faite hier soir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour vos Gateaux de noces allez chez J. W. Goulet, 475 rue Moody.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 3f

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique et choisi de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lacombe est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à son superbe salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Merrimack. Il est toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mlle Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roneen, au Ward Five Drug Store. Vous y trouverez tous les renseignements nécessaires.

La dernière méthode pour se procurer des légumes de bonne heure (telque melons, salade, concombres, etc, est de semer dans des pots en papier dans la maison, et lorsque la terre se réchauffe détruisez le pot en papier et transplanter vos tiges sans déranger la terre. Semences à pots en papier au magasin de ferronnerie du haut de la ville. W. T. S. Barlett, 653 et 659 rue Merrimack.

Mde Arthur Grimard ouvrira ces jours ci un salon de mode et magasin de chapeaux dans le bloc Albion, au-dessus de chez O'Donnell & Gilbride Co., chambre No 6. Les dames canadiennes sont cordialement invitées à aller lui faire une visite; elles y trouveront un stock tout frais, acheté avec beaucoup de goût et à des prix excessivement bas.

ON DEMANDE — Immédiatement une modiste expérimentée. S'adresser chez Mde O. Descoteaux, 347 rue Market.

ON DEMANDE—Une servante pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall avenue, ou si vous ne connaissez pas la place, adresser-vous au bureau de l'ÉTOILE. 9a8).

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

La Différence,

Il y a autant de différence entre nos

Costumes STEIN-BLOCH et TOP COATS

et les habits tout faits qu'il y en a entre les wagons-parlors et les wagons ordinaires, mais nos prix ne sont pas plus élevés que ceux des habits tout faits. Nous sommes satisfaits des profits, et vous recevrez en retour la mode, le confort, l'élégance, sans payer de l'extra.

Nous montrons CETTE SEMAINE les meilleurs habits pour hommes et garcons, pour **$5, $6 et $7.50** que nous ayons jamais eu.

Vous devriez voir notre bel assortiment de costumes en 2 et 3 morceaux, pour les petits. Ils sont chics et valent bien la peine d'être inspectés par les mères qui désirent la mode et l'harmonie.

☞ Chapeaux de printemps, nouvelles nuances de Gants, Sous-vêtements, belles Cravates, dernières modes en Chaussures.

En grandes quantités et à des prix populaires, et votre argent si vous le désirez.

Parthenais Freres, 522 a 530, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

C. Arthur Abbott

M. C. Arthur Abbott, qui vient d'être élu principal assesseur, a passé huit années dans le département des assesseurs comme assistant, ayant été nommé pour remplir cette charge en 1891 par le maire Fifield, en remplacement de M. Wheeler, devenu principal assesseur.

ON DEMANDE — Immédiatement une jeune fille pour avoir soin de 2 jeunes enfants, au No 27 rue Hampshire, près de la rue Bridge & Centr ville.

Voitures d'Enfants.

Avec bandes en caoutchouc, ressort à ressorts, frein à pied, caisse en jonc, couverture en dentelle, pour $6 90. Au magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18, rue Merrimack. Essayez à égaler ces voitures ailleurs pour $19. Go carts de $2.50 à $15.

SITUATION DEMANDÉE — Une femme demande de l'emploi à la journée pour faire les lavages et nettoyages. S'adresser au No 41 rue John. (3ème étage) 20 a

Corsages pour Dames chez Chalifoux.

La Comparaison nous Fait des Pratiques.....

C'est pourquoi nous disons comparer. Nous vous promettons des Corsages excellents à des prix modérés.

98c, $1.23, $1.49 et $1.88, pour des Corsages en linon blanc uni et fleuri, avec devant brodé, &c.

45c, pour des Corsages en percale de fantaisie, patrons choisis.

98c, pour des Corsages en Ginghams écossais de fantaisie, avec yoke à remplis et devant brodé.

$1.23, pour des Corsages en chambray et en piqué de couleur, devant et yoke en dentelle.

$1.49, pour des Corsages en ginghams unis et devant brodé, yoke avec dix remplis, et aussi avec côtes de fantaisie, belle coupe.

$1.73, pour des Corsages en zéphyrs écossais en jolis plaids et en belles côtes dans les derniers patrons.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

J. WALTER ALEXANDER,

544 rue Merrimack

Désire attirer l'attention de ses amis et du public en général qu'il a reçu le printemps un assortiment complet de marchandises pour hommes et jeunes gens, telles que :

Chemises de couleurs avec 2 collets, 45c.
Chemises de couleurs sans collet à même, 45c
Chemises de couleurs pour le travail, 45c et 50c
Chemises blanches avec devant en couleur et une paire de poignets, dernier patron, 50 cts
Corps et Caleçons, en Balbriggan et Jersey, pour 25c et 50c
Bas pour hommes, depuis 5c la paire jusqu'à 25c.
Des Cravates, dans les derniers patrons en Teck, 4 in-hand, Puff, Ties, Bouble, &c., à partir de 10c jusqu'à 50c.
Chapeaux mous et durs dans les derniers styles et de toutes les couleurs, depuis 50c jusqu'à $2.00.
Casques, 25c et 50c.
Frocks pour les bouchers, $1.00
Frocks pour les drogustes et épiciers, $1.00.
Coats blancs pour barbiers, 75c.
Coats en couleur, 75c.
Parapluies avec manche en acier, pour 50c, 75c et $1 00

☞ Il profite de la circonstance pour inviter d'une manière spéciale les membres de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Association Catholique à venir le voir avant d'aller ailleurs.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés Modèle 49	$40
Modèles 59 et 60		Hartford	$35
Columbia, sans chaîne	$65	Patrons 19 et 20.	
Modèles 50 et 51.		Hartford	$30 et $31
Columbia, avec chaîne	$50	Patrons 7 et 8.	
Modèles 57 et 58.		Valdettes	$25 et $28
Columbia, avec chaîne	$54	Patrons 21 et 22	
Modèle 45 et 46			

Nous offrons aussi une ligne complète de Janevlies, roues de 26 à 28 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci-dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents, M'l. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

M. STEINERT & SONS CO.

Attention

Beau Piano Droit $150.00

Légèrement use. Pleinement Garanti.

Nous avons une place pour plaire à vous. Les prix, les conditions, les modes de paiement, sont plus que satisfaisants.

Essayez-nous

Magasin Monstre de Steinert, 130 rue Merrimack

Cie FRANK BEAUDAGE, Gérant Canadien

Département de Musique en Feuilles.

Prix reduits sur

Accordeons Violons, Guitares et Banjos.

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI 17 AVRIL 1899.

14e ANNEE. No 19

Chapeaux Garnis $2 49 chacun. "WALKING HATS" 49c. chacun. **Samedi, 22 Avril.** HEAD & SHAW, Magasin de Modes, 169 RUE MERRIMACK. Mlle Eveline Baril, employée canadienne

Chapeaux Garnis $2.49 chacun. "WALKING HATS" 49c chacun. **Samedi, 22 Avril.** HEAD & SHAW, Magasin de Modes. 169 RUE MERRIMACK. Mlle Eveline Baril, employée canadienne

LE GENERAL LAWTON

Dit qu'il Faudra 100,000 Hommes

POUR PACIFIER LES ILES PHILIPPINES

Les Américains Abandonnent leurs Conquêtes

Manille, 17 avril—Le major général Lawton, à Paité, a autorisé la presse, hier, de faire le rapport suivant :

"D'après les présentes conditions tout indique qu'il faudra au moins 100,000 hommes pour pacifier les Philippines."

Après avoir émis l'opinion que 100,000 hommes seront nécessaires pour la pacification des îles, le général Lawton explique la situation comme suit :

"Les difficultés qui se présentent sont celles de combattre les guerillas dans un pays où la chaleur est si intense.

"Avec ma brigade je pourrais bien traverser le pays dans tous les sens si je n'étais pas obligé de tenir le territoire que je traverse.

"Mais laisser des garnisons partout ne tarderait pas à perdre toute mon armée"

Le général Lawton regrette beaucoup d'être forcé d'évacuer le territoire qu'il a conquis.

DE RETOUR A MANILLE.

Manille, 17 avril—L'expédition du général Lawton au district de Laguna de Bay, s'embarque hier soir et arriva ce matin à Manille, ramenant tous les prisonniers et les bateaux pris aux insurgés.

Le général se prépare pour une grande expédition à l'intérieur du pays.

Il n'y a pas eu d'engagement sur le lac depuis trois jours.

Durant l'absence de l'expédition du général Lawton dans le district de Santa Cruz au sud-est de Laguna de Bay, les insurgés se sont concentrés au nord du lac, près de Pasig, et les éclaireurs américains disent qu'il y en a déjà plusieurs mille de rendus sur les lieux.

Deux cent cinquante Chinois de Santa Cruz sont arrivés ici. Ils ont quitté la ville de crainte que les rebelles en y rentrant se vengent de ce que les fils de l'Empire Céleste auraient favorisé les Américains.

LE VIOLENT REVENIR

Washington, 17 avril—S'il faut en croire les rapports qui circulent les volontaires ne désirent nullement rester aux Philippines.

Quoique l'on ait offert $500 de bonus à ceux qui voudraient s'enrôler de nouveau, 7 pour cent des hommes seulement acceptent cette offre.

POUR LES PRISONNIERS ESPAGNOLS

Madrid, 17 avril—Le général Rios, le principal commandant espagnol aux Philippines, câble que le major général Otis lui a accordé un sauf conduit pour son chef d'état major et un autre officier lesquels portent une lettre à Aguinaldo demandant la liberté des prisonniers espagnols au nom de l'humanité et de la loi internationale.

Si la demande est rejetée les commissaires demanderont à Aguinaldo de leur donner une réponse définitive afin que le monde civilisé sache à quoi s'en tenir.

Les commissaires ont reçu du général Rios la permission d'échanger 1600 prisonniers philippins que le général Otis à placés à la disposition du commandant espagnol.

IL ARRIVE DE MANILLE

San Francisco, 17 avril—Le transport Senateur vient d'arriver de Manille. Il n'y avait que trois soldats.

WILLIAM BRYAN

Est Prété au Diner d'une piastre.

New York, 17 avril—Le dîner d'une piastre au grand Central Palace à New York, hier soir, a été grandiose. Il y avait 3000 convives.

Il y avait là toutes sortes de personnes; des noirs et des blancs à la même table.

Il y avait aussi des J ponais et des Chinois, mais les Chinois étaient là simplement comme spectateurs et se tenaient dans les galeries.

Ils étaient venus pour voir Bryan.

La salle présentait un tout autre aspect que lors du dîner de $10 à la Metropolitan Opera House. Il n'y avait pas de fleurs, mais les grandes tables étaient recouvertes de simples nappes blanches et de vaisselle unie.

Trois mille bouteilles de vin furent fournies gratuitement par un syndicat de vin, et le plus grand enthousiasme regnait même avant que les bouteilles fussent ouvertes. Et, lorsque Bryan entra dans la salle au milieu des applaudissements frénétiques, la fanfare entonna "Hail to our Chief".

George Fred Williams était là et il jeta le gant aux démocrates partisans de l'or, disant que le but n'était pas de rappeler les déserteurs, mais de les tenir éloignés autant que possible.

M. Bryan fut aussi appelé à dire son mot, et il maintint qu'un homme n'était pas un vrai démocrate à moins qu'il ne crût à la plate forme de Chicago.

Il est compris que qu'on devrait extraire une autre planche de la plateforme pour ramener tous les hommes qui l'avaient quittée, et il termina en disant que l'armée devrait être augmentée.

L'EX-MAIRE COURTNEY

EST MORT CE MATIN A L'HOPITAL ST JEAN

Quelque Notes Biographiques sur le Distingué Défunt

Après une longue maladie—la maladie de Bright qui pardonne rarement—l'Hon. William F. Courtney, ex-maire très populaire et estimé de Lowell, a rendu le dernier soupir à 8 h.10, ce matin, à l'hôpital St Jean, où il avait été transporté, mourant, mercredi après-midi.

Feu l'Hon. William F. Courtney.

Depuis jeudi dernier, quand sa maladie prit une mauvaise tournure, on savait que sa mort n'était plus qu'une question de jours. La plupart du temps il resta dans un état comateux, mais quand, grâce aux bons soins et aux efforts de ses habiles médecins, il reprenait par moments toute sa lucidité, il trouvait la force de parler à ceux qui l'entouraient et de donner la main aux quelques amis qui s'étaient rendus lui faire leurs derniers adieux.

C'est pendant l'un de ces moments de conscience complète que le R. P. Gigault, O. M. I., lui administra les derniers sacrements, de sorte qu'il est mort muni des secours de notre sainte religion.

Lorsque sa dernière heure est venue, il y avait à son chevet, en outre de son épouse qui est constamment restée auprès de lui à l'hôpital, Mlle Brouillette, sœur de Mde Courtney; Mlle Susie Courtney, sœur du défunt, le commissaire de police Peter J. Brady et William F. Curtis, avocat, de tous ses amis les plus fidèles.

L'Hon. William F. Courtney était un enfant de Lowell dans le vrai sens du mot, étant né dans Belvidere le 10 décembre 1855 et ayant toujours vécu en cette ville.

Ses parents allèrent plus tard demeurer dans Centralville, où il passa sa jeunesse. Il reçut sa première éducation dans les écoles publiques de cette ville, et comme il était doué de talents remarquables, ses bons parents résolurent de lui faire compléter ses études, pour qu'il put embrasser une profession libérale.

Il commença l'étude du droit dans le bureau de l'Hon. Charles F. Donnelly, l'une des lumières du barreau de Boston, et plus tard il entrait à l'université Harvard où il était gradué en 1879.

Il débuta aussitôt en cette ville dans la carrière qu'il avait embrassée et en peu de temps, il se fit une réputation enviable comme avocat, particulièrement comme criminaliste. La politique ne le laissa pas indifférent, et dans cette arène il sut aussi se distinguer, grâce à ses talents et à sa popularité.

Il fut membre de la législature en 1882 et en 1886 il était avocat de la ville.

Il eut à plaider dans plusieurs causes d'une grande importance jugée devant la Cour Suprême.

En politique municipale, il était reconnu comme un chef démocratique.

Il obtint la nomination à la mairie en 1892 et en 1893, mais fut défait par l'Hon. John J. Pickman, après deux luttes très acharnées.

Ses amis lui restèrent loyaux et en 1894, il était de nouveau sur les rangs. Sa troisième tentative fut couronnée de succès, battant Josiah Miller, le candidat républicain, par une bonne majorité qu'il accrut encore l'automne suivant. Nommé candidat pour un troisième terme, en 1896, il fit mordre la poussière à l'Hon. James W. Bennett, son adversaire républicain.

Il fut un excellent maire, gagnant même la confiance de ses adversaires.

C'était un orateur éloquent et un homme que tout le monde aimait car il possédait du magnétisme personnel et un excellent caractère

Le 11 novembre 1896, l'hon M. Courtney, qui était alors maire de Lowell, épousait Mlle Alice Brouillette, l'une des plus charmantes canadiennes-américaines de cette ville.

La cérémonie eut lieu à l'église Saint Jean Baptiste avec grande pompe.

M. Courtney était membre des Elks, du Redburry Club, de Boston, et autrefois des Hibernians, des Forestiers, de l'Union Catholique et du Young Men's Catholic Lyceum.

Les restes seront transportés à l'ancienne demeure du défunt au village Middlesex.

Le drapeau sur l'hôtel de ville flotte à mi-mât par respect pour la mémoire de feu l'ex-maire Courtney dont la mort est universellement regrettée.

ELLE VOULAIT MOURIR

Une Fille Boit une Quart de Whisky.

Bri'geport, Conn., 17 avril—Dans un moment d'aliénation mentale Mlle Carrol, âgée de 22 ans, se prépara à mourir.

Elle ne voulut pas souffrir en mourant et conçut le plan de boire jusqu'à ce que la mort vint la délivrer du fardeau de la vie.

Elle quitta sa sœur et se rendit à une pharmacie où elle se procura un quart de whisky.

Et, se dirigeant au parc Seaside elle s'assaya sur un banc, près du monument des soldats, et commença à avaler le terrible liquide, tandis que les oiseaux dans les arbres, au dessus d'elle, lançaient leurs accents les plus doux.

Les passants voyaient bien la bouteille, mais ils ne soupçonnaient nullement l'intention de la jeune fille, car elle était prudente de ne pas boire devant eux.

Même un policeman qui passa en ce moment ne vit rien qui touchât.

Vers le milieu de l'après midi le gardien du parc la trouva couché au pied du monument.

On la transporta au poste où elle fut rappelée à la vie.

La fille a déclaré qu'elle voulait mourir parce qu'elle croyait que toutes ses amies l'avaient abandonnée.

Putnam & Son

LES RAIES

dans les beaux habits de fantaisie en Worsted sont les meilleures de la saison. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il nous est arrivé plusieurs nouveaux patrons en habits de Worsted à Raies, pour remplacer nos premiers lots qui furent vendus rapidement. Les mêmes que font les tailleurs; $13.98 l'habit, en montant.

Sous-Vêtement de Printemps.

Random Blen	Mérino Blanc	Laine Naturelle	Laine Naturelle
Corps et Caleçons en Merino Mélangé, Pour le Printemps, Toutes grandeurs Vendus ordinairement pour 25 cents. 19c	Corps et Calecons Pour le Printemps, Tour de Cou fini Vendus Ordinairement Pour 25 cents. 19c	Corps et Calecons en Mérino pour le Printemps Calecons réguliers et pour gros Hommes, grandeurs jusqu'à 50 pcs Vendus jusqu'à 65 cents. 44c	Corps et Caleçons en laine blanche aussi ; grandeurs régulières et pour gros hommes jusqu'à 48; Prix ordinaire $1.50. 98c

PUTNAM & SON.

166 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente de Six Jours de Durée.

$6000 Doivent être Réalisés cette Semaine

DE NOTRE STOCK DE MEUBLES.

Le plus sérieux sacrifice dans notre histoire. Réduction colossale de prix.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER, DE SALON, BIBLIOTHEQUE, MEUBLES DEPAREILLES, VOITURES ET GO CARTS D'ENFANTS.

Il n'y a aucun doute que c'est la plus grande occasion jamais offerte aux acheteurs de Lowell. Des nouvelles marchandises au commencement de la saison offertes à un escompte merveilleux. Voici des exemples.

Ameublements de Chambre.

En Frêne, 8 meubles, valeur régulière $30, pour cette vente $14.75.
En Chêne solide, devant bombé, fini poli, valeur régulière $33, pour cette vente $24.50 le set.
Un plein char de Lits en fer, 4 pieds 6 pouces, en pleine grandeur, garnis en cuivre, pour cette vente $2.37 chacun.
Chiffonnières en Chêne, 5 tiroirs et boîte à chapeaux, pour cette vente $3.87 chacune.
Coffrets en Cèdre, 42 pouces de long, 25 pouces de large, valeur régulière $16, pour cette vente $11.75 chacun.
27 Couches à houppe, bordé à ressort et très moelleux, dans plusieurs différentes couleurs, pour cette vente $6.87 chacune.
500 Chaises Morris en Chêne, une occasion des plus phénoménales, pour cette vente $2.98 chacune.
500 Costumers en chêne ou imitation d'acajou, une valeur régulière de $1, pour cette vente 69c chacun.
Matelas, Oreillers, Ressorts et Literie de toute sorte, étonnamment sacrifiés à cette semaine.

Meubles de Salon.

Deux extraordinaires exemples des occasions que vous trouverez.
17 Ameublements de Salon, 3 meubles chacun, couverts en tapestry avec moulure en acajou, faits d'une manière de première classe, un set régulier de $60, pour cette vente $41.50 chacun.
25 Ameublements de 3 meubles extra larges chacun, joliment garnis avec pesantes franges, faits dans nos propres boutiques, une valeur régulière de $80, pour cette vente $60.50 chacun.

Meubles de Bibliothèques et de Bureaux.

Pupitres Roll Top, 42 pouces de long, serrure à combinaison, une valeur régulière de $20, pour cette vente $12.75 chacun.
Bibliothèques en chêne, 4 rayons ajustables, arrangées pour rideaux, 5 pieds de haut, pour cette vente $2.98 chacune.
Bibliothèques à combinaison

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 17 Avril 1899.

La saison de base ball est ouverte.

Il se prend dans le monde entier environ 200,000 tonnes de hareng par année.

Les Etats-Unis font usage de 10,000,000,000 d'œufs par année, soit 133 par habitant.

On peut dire que le printemps est arrivé—il a fait beau samedi dernier.

En Prusse, le prix des remèdes est réglé par l'Etat, une liste nouvelle étant publiée tous les ans.

La plus grande statue de l'univers est à St Péter-bourg ; c'est la statue de Pierre le Grand et elle pèse 1000 tonnes.

L'enquête Miles à Washington touche à sa fin. On se demande si le verdict ne répandra pas une odeur de bœuf.

On dit que l'acajou fut introduit en Angleterre en 1595 par Sir Walter Raleigh, mais on n'en fit un usage général qu'en 1720.

Le pont de Brook'yn fut commencé en 1870 et resta 13 ans en voie de construction. Il a coûté environ $15,000 000.

Le Fort Bridge, près d'Edimbourg, mesure 2 milles 527. Il a deux portes de 562 mètres chacune ; les plus longues connues. Il contient 51,000 tonnes de fer.

Le colonel du 8e régiment Massachusetts a été sifflé parce qu'il a déclaré dans un discours que la viande servie aux troupes à Cuba était meilleures que les tartes faites par sa "Maman."

Depuis que le prince de Galles resent du mal à un genou il a fait usage, dans ses promenades, d'une vieille canne d'ébène, qui avait déjà appartenu à George IV durant la régence de ce dernier.

Cleophe a Lowell.

Nous avons la avec un très vif plaisir, dans le *Soleil* de Québec, la série d'articles sur les Etats-Unis intitulés "Cléophe à New York ou Fantaisie de Voyage." Ce n'est pas signé, mais le style c'est l'homme. La plume magique d'un ancien rédacteur du vieil *Electeur* est là tout à fait reconnaissable.

Cléophe est passé par Lowell et en a rapporté des impressions qu'il a reproduites sur le papier, à la suite de sa narration devant le comité de la Pipe sur la grande métropole américaine et Boston, l'Athènes de l'Amérique, comme il appelle cette ville.

Voyons ce qu'il dit de la ville que nous habitons et de quelques-uns de nos principaux concitoyens, tout en fermant les yeux sur une couple d'inexactitudes bien excusables :

"Chaque fois qu'il nous arrive de passer par Lowell, nous nous faisons toujours plaisir de rendre visite à M. J. L. Chalifoux, un compatriote qui fait honneur à sa race dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. C'est une des figures les plus en vue de la charmante ville des bords de la Merrimac.

"Propriétaire de grands établissements commerciaux, à la tête d'une très belle fortune, il est à nos yeux le type du "self made man." Il a fondé en 1890 une succursale de son vaste établissement de Lowell à Birmingham, dans l'Alabama, et nous donne sur ce dernier Etat des renseignements qui sont probablement inédits. Ainsi, nous apprenons qu'il y a aujourd'hui dans l'Alabama des mines de fer et des exploitations métallurgiques qui commencent à faire une sérieuse concurrence à la Pensylvanie.

"Il se fait de grands travaux de canalisation pour relier cette nouvelle région du fer à la mer, par la rivière Warrier qui traverse l'Etat et se jette dans la Baie de Mobile.

"Encore à Lowell, nous retrouvons une foule de compatriotes; dans les gares, sur la rue, le français est parlé comme à Québec. La plus belle pharmacie de la ville est canadienne : celle de Delisle, Beaulieu & Rochette. M. Delisle est actuellement au Klondike, mais nous pouvons causer de Québec avec ses associés, chez qui nous remarquons plus d'un produit de notre province. Un autre Canadien, M. Choquette, a acheté l'établissement de son ancien patron et lui a succédé à la tête de l'un des plus beaux magasins de Lowell.

"Dans cette colonie canadienne, nous remarquons au passage plusieurs médecins, le Dr Lamoureux, qui nous lit-on, est l'orateur favori des Canadiens français ; le Dr Gagnon ; le Dr Emery Gervais, un ancien Trifovien ; le Dr Constantineau, dentiste. L'un des pri.cipaux hôtels est celui de M. Chagnon. L'établissement de meubles de A. E. O'Heir & Co (ci-devant de Sorel) est l'un des plus achalandés de la ville. Une autre figure bien connue est celle de M. Emmanuel Crépeau, l'ancien gérant de la compagnie Richelieu à Sorel ; il est établi à Lowell, et l'un de ses fils est à l'école de marine nationale à Newport.

"Chez A. G. Pollard & Co, nous retrouvons M. Arthur Barthe, fils de l'ancien député et magistrat G. I. Barthe, M. A. Morissette, autrefois de Québec, et l'intendant de M. Marin, un Canadien propriétaire de biens fonds importants.

"Depuis notre précédente visite, cette ville manufacturière s'est encore embellie; on a bâti un très beau bureau de poste ; deux monumentales églises ont surgi de terre, St. Peters et St Jean Baptiste. La belle église du Belvédère a été restaurée à neuf. La reprise d'activité des filatures de coton et la récente hausse des salaires créent une fièvre nouvelle à Lowell, qui aujourd'hui réclame une population de 100,000."

CLEOPHE A BOSTON

"A Boston, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. J. D. Valiquet, le propriétaire du plus chic restaurant de la grande ville. Nous causâmes aux Canadiens en particulier de se rentre tout droit à son établissement, 19 School Street. School Street est une des antiques rues de Boston, entre Washington et Tremont, tout près du grand hôtel Parker, dont le propriétaire est aussi propriétaire du Young's Hotel et de la Touraine, l'un des nouveaux palais de la ville.

"M. Valiquet est le "caterer" à la mode ; il a son établissement central à Lyon, où il habite, et c'est lui qui fait depuis nombre d'années le ravitaillement des régiments de l'Etat. L'an dernier, lors de la mobilisation des troupes, il a, par moments, eu le service des vivres pour 2000 hommes à la fois. M. Valiquet est natif de St Hilaire, près de Montréal, et a épousé il y a quelques années, une Québecoise, Mlle Bédard. Sa résidence est à Lyon, où l'a suivi la famille de son beau-père, M. T. P. Bédard, ancien employé des archives au Parlement de Québec. Monsieur Bédard, aujourd'hui cloué par la paralysie, habite un cottage sur les hauteurs de Lyon, où il partage son temps entre la lecture et la contemplation de l'Atlantique.

"Une autre figure bien connue à Québec, c'est le jeune Dr J. Armand Bedard, fils du précédent, qui est en train de se faire une très belle clientèle,

"Un autre médecin canadien s'est déjà créé une haute réputation dans cette partie de la Nouvelle Angleterre ; nous voulons parler du Dr Boucher, de Brockton, Mass, un Lavalois de Québec."

Pendant qu'il était en frais de parler de nous, Cléophe aurait dû dire ce qu'il pense de notre avenir comme race distincte en ce pays étranger.

Peut être le fera-t-il un jour.

Paintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durcit dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market

L'Union St Jean-Baptiste D'Amerique.

"L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique," voilà un nom qui sonne bien et qui est de bon augure pour le succès de la cause de la fédération.

C'est à la fois clair, net, et toutes nos revendications comme toutes nos espérances y sont contenues en peu de mots et sous une formule qui ne peut donner prise à aucune critique.

On fera bien de s'en tenir là, car on ne trouvera rien de mieux.

La réunion, à Woonsocket, dimanche dernier d'un comité nommé lors de la convention de Holyoke, a été un succès sous plus d'un rapport, et tous ceux qui, jusqu'ici, avaient pu croire que le projet de la fédération ne sortirait jamais des "limbes" de l'utopie, peuvent se réjouir aujourd'hui que la chose est maintenant en bonne voie de réalisation.

Les membres du comité ont proposé divers systèmes d'assurances qu'ils avaient plus spécialement étudiés et des résolutions ont été adoptées approuvant, dans ses grandes lignes, un projet d'assurance qui sera cependant sujet à d'autres modifications et que le comité a jugé à propos, afin de pouvoir le compléter sans rencontrer trop de difficultés, de ne publier que lorsque le projet de fédération sera complètement claboré.

Il nous est permis cependant de dire que ce projet a été approuvé à l'unanimité et renferme une clause permettant de prendre soin, d'une manière équitable, des vieillards et invalides en leur payant une assurance pour le moins aussi élevée que celle qu'ils reçoivent actuellement dans les neuf dixièmes de nos sociétés.

La méthode d'admettre les diverses sociétés locales dans la fédération et la somme que chaque société sera appelée à verser afin de former un fonds d'assurance nécessaire pour la constitution civile de la fédération ont aussi été pratiquement fixées.

Le but du comité est d'établir dès le commencement la fédération sur des bases financières suffisamment solides pour inspirer la confiance aux membres des sociétés locales.

Enfin, la question de défrayer les dépenses du comité, telles que frais de voyage, impressions, annonces, etc., a été sérieusement considérée par le comité, et, pour ne pas faire retomber tous ces frais sur les sociétés auxquelles les membres du comité appartiennent, on a adopté une motion portant que toutes les sociétés qui s'intéressent à la fédération seront priés de payer à l'avenir une taxe de 5 cents par membre, afin de défrayer les dépenses du comité de fédération.

L'Opinion Publique.

LISEZ L'ETOILE.

Une Ouverture de Printemps !

QUOI ?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébergor plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous !

MODES !
MODES ! !
MODES ! ! !

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

49 cts Nous vous donnerons un Corset valant 69 en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

CORSETS.

25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

5000 vergés d'indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi samedi et lundi : : : :

25 cts pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

Aux Consommateurs de Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.

Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Nous Sommes Très Heureux.

Le voyage de M. Green, à New York la semaine dernière, a été des plus heureux. Il trouva plusieurs manufacturiers qui étaient surchargés des meilleures marchandises. Et nous avons acheté de très belles marchandises. M. Gilmore a acheté des ferblanterie's, des objets émaillés, objets en bois, balais, &c. Nous invitons les ménagères à visiter notre boutiquesaint.

GILETS.

Gilets tailleurs pour dames, entièrement doublés, doublures de fantaisie, tant qu'ils dureront, $2.98.

Gilets en Covert, tan pâle et moyenne nuance, collets en Velours, devant rester et longueur correcte, $4.98

COSTUMES

Nous avons acheté 50 Costumes tailleurs dont quelques-uns sont des patrons français, il n'y en a pas deux pareils.

Vous pouvez acheter un costume de #40 pour $25; de $30 pour $18 ou un costume de $25 pour $12.50. Choisissez n'importe lequel, il sera différent de votre voisine.

Une autre campagne de New York nous a vendu tous les costumes d'une de leurs lignes. Nous les vendons $4.98, $7.50, $10 et $15.

JUPES DE ROBES.

L'un des plus gros manufacturiers d'Amérique nous a envoyé un lot de Jupes avec l'instruction de faire nos propres prix, mais lui donner de l'argent comptant. De plus amples renseignements pour les dames de Lowell sont inutiles. Elles sont ici à votre disposition à $1.98, $3.98, $5.00, $5, $7, $7.50 et $10. Il y a dans le lot des Soies Mohaire Crépons, Whipcords, Velours, Peplins, Sicilians, &c.

JUPONS.

Notre Dépt. de Jupons, après quelques semaines de grandes ventes, sera de nouveau bondé d'un stock complet cette semaine. Cette ligne comprend toutes les nouvelles barres métalliques. Drap mercerisé, Satine, Satin Farmer, Drap Lasting, Soie ou Moreen Mercerisé, &c, et les prix vont de 49c à $15.

Voyez nos numéros spéciaux à 98c, $1.23, $1.49, $1.98 et $2.98.

CORSAGES-BLOUSES.

Un espace extra dans ce dépt. pour les temps chauds a nécessité l'achat de plus de marchandises. Nous avons tout le stock d'un manufacturier. Nous en avons à 25c, 39c, 49c, 75c, 98c, $1.23, $1.49, $1.75, $1.98, $2.49, $2.98, $3.49 et $3.98.

DEPT DES MODES.

Parmi les nombreuses marchandises spéciales, il y a quelques chapeaux garnis en nouveaux matériels, fleurs, rubans et ailes.

Premier lot—75 chapeaux garnis à $1.98

Deuxième lot—49 chapeaux garnis à $2.98.

Troisième lot—45 chapeaux garnis à $3.98.

Tam O'Shanter pour enfants, modes nouvelles du printemps, partiront vite à 49c.

Visitez notre Dépt. de Thé et Café dans nouveau Sous-Sol et obtenez des occasions comme celles-ci : 1 lb de Café de 24c, gratis avec 1 lb de The de 60c ; 1-4 lb du meilleur Thé gratis avec 1 lb de Café de 34c ; 1 lb de bon The et 1 lb de bon Café et 1 lb de Poudre à Pate, à 75c.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-5.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOS AUTRES

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Z Raymond, sec

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Lyman Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

The COSMOPOLITAN PHARMACY
SUR LE PLAN EUROPEEN,

Strictement une Pharmacie de Prescriptions pour toutes les Nationalités.
On n'y vend pas de Remè'es Brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.
Services médicaux donnés gratuitement à tou'e heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.

No. 496 rue Merrimack, Lowell,

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Quatre jours commençant dim. 16 avril.

Matinées chaque jour à 2.30 hrs p. m.
Tous les soirs à 8.15 hrs.

Retour de ces merveilleuses vues animées

LE PAPE LEON XIII.

Un nouvelle sér e de vues animées. Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucketville.

PRIX : - { Après-midi, 10c, 15c, 20c
Soir, 10c, 15c, 20c, 30

Les 20, 21 et 22 avril. Matinée samedi

Night Owl Burlesquers
DE FRED RIDER.

40 Personnages. Le succès de la saison. Billet maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 226 rue Moody
succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIT.
La Musty Ale y est de la première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy.

C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,

chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.

☞ Notre sacrifice est votre gain.

F. L. RICHARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit :
Pour Boston—4.50, 6.15, 6.25, 10.50 a m ; 12.05, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.05, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m ; 12.05 200, 3.10, 4 05, 5.15, 6.15, 7.05, 9.25, 11.30, P.M.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a. m ; 12.05 200, 3.10, 4 05, 5.15, 6.15, 7.05, 9.25, 11.30, P.M.
Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3 10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m ; 12.05, p. m
Pour Somersworth, N. H. Saimon Falls, Saco et Portland—8.30, a. m ; 12.05, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Alton Bay, Farmington et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m ; 12.05, p. m Dimanches 5.30, p. m.
Pour Manchester, Nashua, Skowhegan et Rock land—8.30, a. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—3.17, p. m. Dimanches, 3.17, p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de la manière suivante :
Pour Boston—5.45, 6.15, 7.41, 7.45 *8.30 a.m ; 12.10, 1.00, 2.15, 3.15, 4.20, 5.14, 6.10, 7.10, 9.05, 11.40, p. m.
Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Mid, dlesex comme suit :
Pour Boston—5.40, 6.20, 7.0.45, 47.04, 17.17, 17.52 8.20, 9.00, 9.45, 10.45, 11.45, a. m ; 12.15, 1.00, 1.42 2.15, 3.1, 3.42, 4.20, 5.05, 5.40, 6.15, 7.40 9.30 Dimanches 7.30 *7.30, 8.40, 9.10, a. m ; 44.25 5.50, p. m.
Pour Woburn—5.25, 47.04, 7.45, 11.05, a.m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.40, 9.10, a. m ; 5.50, p. m.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m ; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m 1.25, 5.50 p. m.
*Par Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Reading, Wilmington et autres stations—7.10 a. m. 12.36, 5.45, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilson—8.12, a. m ; 1.06, 1.56, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Franklin, Farmington, Tilton et Rochester, 8.12, a. m ; 5.40, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.12, 9.40 a. m ; 12.12, 1.06, 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.16, 9.48, p. m. Dimanches, 5.00, 10.10 a. m ; 5.00, 6.00, 8.00 p. m.
Pour Concord, Franklin, Lebanon et White river Junction—3.15, 8.40, a. m ; 12.12, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.10, p. m
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 8.40, a. m ; 5.40 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m ; 5.40, 10.10 p. m.
Pour montpelier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Rigs du Central Vermont—8.40, a. m ; 10.10 p. m.
Pour Plattsburg et Ogdensburg, par les Rivières Air Line—8.40, a. m ; 5.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 9.10, p. m ; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

BICYCLES IVER JOHNSON.

Ceux qui mènent ces bicycles reconnaissent le fait qu'ils possèdent le meilleur bicycle qui peut s'acheter. Chaque pièce est parfaite en acier. Nous en avons un gros stock.

Prix - - { $35.00 $40.00 $50.00

RING

No. 225 rue Dutton, Lowell.

Feuilleton de L'Etoile. No 1

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

I

On était à la fin de novembre 1849. La saison des pluies forçant les mineurs de quitter momentanément les "placeres," les chercheurs d'or arrivaient en foule à San-Francisco.

Bien que cette ville eût déjà pris un prodigieux développement durant les deux années qui venaient de s'écouler, elle ne comptait encore que cinq ou six mille maisons et une trentaine de mille habitants tout au plus. Cette population s'augmentait chaque jour d'une multitude d'étrangers accourus de tous les points du globe. Malgré les tentes et les baraques en bois qui s'élevaient, comme par enchantement, autour de quelques maisons de briques ou de pierres, les étrangers et les mineurs affluaient en si grand nombre, qu'ils ne parvenaient qu'avec la plus grande difficulté à se procurer des logements. Composées pour la plupart, ainsi que les autres maisons de la ville d'un seul étage et d'un rez-de-chaussée, les hôtels étaient complètement remplis. Or, Dieu sait ce que voulait dire le mot "remplis," à cet époque où les chambres fort modeste se louait de trois à quatre cents dollars par mois. Peu de voyageurs possédaient, naturellement, les ressources nécessaires pour s'accorder le luxe d'une chambre. Heureux encore ceux qui parvenaient à trouver une petite place dans quelque pièce déjà occupée par deux autres individus.

Pendant une nuit sombre et pluvieuse, une vingtaine de mineurs, en quête d'un hôtel, erraient en maugréant dans les rues fangeuses de San-Francisco. Cinq ou six d'entre eux avaient des chevaux effilaqués et couverts de boue. D'autres cheminaient à pied, suivis d'une sorte de charette chargée de leurs bagages Quelques-uns, plus prudents, ou moins heureux dans leurs explorations, portaient sur le dos leurs vêtements de rechange quelques ustensiles, de cuisine, et tout roule dans une ou deux couvertures. Des pioches, une hache, quelquefois même une tente, un crible ou un "cradle," machine pour laver la terre aurifère, attaché par dessus le tout, complétaient ce chargement, dont le poids était écrasé des épaules moins robustes que celles de la plupart des vigoureux individus formant la majorité des chercheurs d'or.

Bien qu'ils arrivassent ensemble à San-Francisco, ces mineurs venaient de "placeres" différents. Le hasard seul les avaient réunis sur la route. Parmi eux se trouvaient, presque en nombre égal, des Français, des Anglais, des Américains et des Mexicains. Un heureux succès avait été le lot de quelques-uns, tandis, car, en dépit de la pie qui tombe, et des fondrières dans lesquelles le cheval s'enfonçait jusqu'au genoux, j'espère qu'il trouvera son maître un jour.

Tandis que l'Américain formulait ces vœux, un cri de joie retentissant, mêlé de joyeuses plaisanteries aux malédictions que leur arrachaient le pied, le cocher Sansfaçon, qui venait de mettre le main à Vandeilles, avec cette familiarité qui, dans la vie des placeres, s'établit si vite entre les gens des conditions les plus différentes.

—Est-ce que vous arrivez aussi? demandèrent-ils au Français, dont les vêtements semblaient, comme les leurs, couverts de boue et ruisselants d'eau.

—A l'instant même. Eh bien, Joë, chien maudit, s'écria Vandeilles en arrêtant le garçon au passage, sans jure de nous laisser mourir de faim et de soif? Où sont les provisions que je t'avais commandé d'apporter dans ma chambre?

Joë grommela une réponse, tout en distribuant du vin et de la bière aux voyageurs.

—Restez donc à souper avec nous Vandeilles, lui dirent quelques-uns des mineurs

Il hésita un moment; puis, avec le geste d'un homme qui prend son parti, il dit tout bas quelques mots au garçon.

—Soyez tranquille, Monsieur, répondit celui-ci, je vais porter à madame tout ce qu'il lui faut.

—Tiens, s'écria le Provençal, vous avez donc . . .

—Ribonneau, interrompit vivement M. Vandeilles, vous oubliez trop souvent que je déteste les questions indiscrètes.

—C'est bien, c'est bien, répliqua son compatriote, un peu déconcerté, je me conformerà à vos ordres, "Monsieur gneur.

Je vous y engage, reprit Vandeil les d'un ton sec.

Puis, s'asseyant à côté des autres convives, il attaqua vigoureusement le rumpsteak, le jambon et les conserves au vinaigre. Pendant quelque temps, on n'entendit que le cliquetis des fourchettes et des couteaux. Au bout d'une demi heure de cet exercice qu'accompagnaient de fréquentes libations, un joyeux entrain commença à se répandre parmi les mineurs. Ils se livrèrent bientôt à tous les éclats d'une bruyante gaieté, sans se préoccuper des dormeurs. On alluma les pipes et les cigares. Avant que dix minutes se fussent écoul es, une quarante de voix s'élevèrent en même temps. Les uns chantaient, les autres racontaient des histoires de "diggers" ou commençaient des plaisanteries d'un sel peu attique, qu'étéignaient dans ce formidables éclats de rire.

—Ah! si nous avions des cartes! s'écria un mineur de Kentucky.

—Demandons en au garçon, dit Vandeilles.

—Où réveilla Joë, qui dormait dans un coin. Il répondit par un refus péremptoire.

—Nous n'avons pas un seul jeu de cartes, ajouta-t-il; d'ailleurs, il n'est pas d'usage de jouer dans les hôtels à cette heure de la nuit.

A Continuer.

Le Proces du Jeune Dickson

Québec, 17—La séance des Assises Criminelles a été entièrement consacrée à l'audition des témoins de la Couronne. Les spectateurs sont toujours légion et le parquet de la salle d'audience ne vide pas. Nombreux des disciple des Thémis sont captivés par l'intérêt du procès de Dickson.

Le cocher Arthur Sanfaçon a terminé son témoignage. Il déclare qu'il n'est pas à sa connaissance que Tanguay a menacé Dickson avec un pistolet. Néanmoins, il jure que Tanguay, Bazeau, Paquet, Soucy et Pepin ont suivi Dickson et la fille Dabé, de chez Côté jusqu'à l'hôtel Bernier; et là, le groupe de jeunes gens au nombre desquels était le défunt, s'est avancé près de la voiture et lorsque Tanguay a demandé une chaque à la fille Dabé, il était entouré de ses amis ; et Dickson était seul avec la jeune fille. Lorsque Dickson tira le premier coup de revolver, les jeunes gens étaient à une distance d'environ deux pieds de lui.

Le principal témoin de la Couronne, Blanche Dabé, a été assermentée et elle accorte sa promenade avec Dickson, à Charlesbourg, le 12 février dernier.

Le revenant de Charlesbourg, elle est entrée avec son cavalier chez Bernier et là, G. Pepin s'approcha d'elle, lui a demandé pourquoi elle sortait avec un "loafer" comme Dickson, de préférence à Tanguay. Le jeune fard, lorsque le témoin et le prisonnier remontèrent en voiture, Tanguay, entouré de ses amis, s'approcha d'eux et s'adressant au jeune Dickson, lui demanda sa bague. Dickson lui répondit que ce n'était pas lui, mais Blanche Dabé qui avait cette bague. Tanguay dit alors au témoin que si sa bague ne lui était pas remise de suite, il la sortirait de la voiture. Dickson répliqua à Tanguay qu'il non ne lui avait pas pour. Le témoin dit que quinze jours avant la tragédie, Tanguay lui dit que si jamais elle conduisait son "loafer" (Dickson) sur la rue St Valier, il l'arrangerait.

Transquestionnée par l'hon M. Fitzpatrick, elle dit qu'elle a remis sa bague à Tanguay mettre la main dans se poche, mais elle ne sait pas s'il avait un revolver de caché. Dans tous les cas, il a proféré aucunes menaces contre le prisonnier.

George Soucy, un des jeunes gens présents à la tragédie, entre dans la boîte aux témoins et dit que le jour en question lui et G. Pepin, le défunt, sont allés faire un marché chez Bernier, hôtelier. Là, ils ont rencontré un cocher de place qui les a conduits chez Côté, au Gros Pin.

Il a rencontré Dickson, la fille Dabé et le cocher Sansfaçon, mais il ne leur a pas parlé. Ce n'est qu'au retour que lui et le défunt ont rencontré Tanguay, Bezeau et Paquet à l'hôtel Bernier. Tous les cinq, ils sont sortis de chez Bernier. A ce moment, le prisonnier et la fille Dabé montaient dans la voiture de Sansfaçon.

Transquestionné par M. Fitzpatrick, le témoin dit que lui et le defunt ont suivi Tanguay et ses amis en sortant de chez Bernier, pour voir la chicane.

Tout faisait présager qu'il y aurait de la chicane entre Tanguay et Dickson, grâce à ce qu'il avait entendu dire à l'hôtel. Il ne se souvient pas du nombre de verres de boissons prises après-midi ; mais il n'était pas chaud.

A 4.45 hrs. p. m., sur proposition du président du tribunal, la séance fut levée.

La Couronne a ensuite fait entendre les nommés Bezeau, Paquette, Simard et Tanguay. Le propriétaire de l'hôtel Bernier sera aussi entendu par la Couronne, ainsi que les Drs Ahearn et Marois qui ont soigné le défunt.

Les témoins de la défense ne seront pas entendus avant lundi prochain.

Ceux qui ont suivi l'histoire de la tragédie de Limoilou savent que le prisonnier a toujours prétendu avoir tiré sur George Pépin, à son corps défendant.

Il se faisait fort de prouver cela par la fille Dabé et le cocher Sansfaçon, deux personnes qui n'ont aucune raison de lui être antipathiques.

Or, ces deux témoins n'ont fait que consolider la preuve contre lui. L'histoire de Dickson à l'effet que les jeunes gens qui l'entouraient l'ont assailli, ainsi que celle du revolver qui lui avait été montré par Charles Tanguay, tombe à l'eau.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Kidney WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Geo. H. Ward,
East Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. F. Blanchard.
C. E. Carter.
L. L. Walker & Co.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 19 West Fouth St. J. A. Grégoire.

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un bon vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MAUZE, 49 rue Chenier.

A VENDRE—J. B. Sabre, agent office du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rat. Deliste, Beaulieu et Rochette, pharmacie, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à

LOWELL, LUNDI 17 AVRIL 1899.

GROSSES DEPENSES.

Les Travaux de la Locks & Canals Company.

Les propriétaires des canaux et écluses n'ont épargné ni travail ni dépenses pour améliorer le pouvoir d'eau de la rivière Merrimack et des canaux sillonnant cette ville. Depuis cinq ans cette compagnie a dépensé sous ce rapport environ trois cent mille dollars, ce qui comprend les dommages causés par les crues.

La dépense la plus forte a sans aucun doute été celle occasionnée par le nettoyage et le creusage du lit de la rivière à Hunt's Falls, ce travail ayan duré par intervalle pendant plusieurs années. De plus plusieurs canaux ont été redressés et creusés, tandis que leur lit a été aplani, tout cela tendant à accroître le pouvoir par pied cube.

Une entreprise de proportion presque gigantesque dans le canal Pawtucket est à la veille d'être terminée.

C'est dans les environs du pont de la rue Thorndike, où le courant a été rétréci de 40 pieds environ par la construction d'une muraille. D'un côté a été contruit le réfrigérateur de l'Armour company, et de l'autre le réfrigérateur de Nelson Morris est en voie d'érection.

Le canal a été creusé considérablement à cet endroit, et pour augmenter la force de l'eau le canal s'en sépare est été construits sur le côté nord du pont du chemin de fer, ou naguère il n'y en avait qu'un.

Ceci a été accompli en remplissant une grande superficie du canal directement en face de la fonderie de la Lowell Machine Shop, autour du quel a été posé un mur de revêtement.

L'un des canaux passe entre la Machine Shop et les Carpet Mills d'un côté, entre l'Appleton et le Hamilton, de l'autre, avec un courant tributaire coulant vers la corporation du Merrimack tandis que le second canal descend par la cour du Hamilton.

Le canal de la rue Dutton qui passe par la corporation du Merrimack n'a pas encore reçu l'attention de la compagnie et paraît avoir besoin de réparations.

Un Mot concernant le Bicycle "Freck".

En examinant les diverses sortes de bicycles, posez les questions suivantes au marchand

N'est-ce pas un fait qu'un grand hérisson (sprocket) traînant plus de pouvoir qu'un petit? Forcez-le à vous répondre Oui ou Non.

Maintenant, s'il dit que ce n'est pas plus grand, demandez-lui la raison, et comment il se fait qu'ils sont faits plus grands tous les ans, même sur son propre bycicle. Forcez-le à répondre.

Alors demandez-lui pourquoi ne pas le faire plus grand encore? Tel que le Raycle en possède, 12 1 2 de diamètre, avec 40 dents. Ne serait-ce pas meilleur ainsi? Faites attention à la réponse.

S'il répond honnêtement comme un mécanicien désintéressé, il prendra la vente de son bicycle et fera une nouvelle pratique pour le bicycle Raycycle.

Le fait est celui-ci : qu'un grand hérisson sur un bicycle "autre que le Raycycle" ne le rendrait pas plus doux mais plus fur à mener. Cela demanderait plus de pression tandis que le Raycycle, avec ses collets "extérieurs" (outside bearings) et son différoit ne demande pas une telle pression et rend le grand hérisson recommandable dans un Raycycle, tandis que dans tout autre bicycle, avec ses collets intérieurs, cela ne servirait qu'à son détriment, ce qui fait du Raycycle le bicycle le plus facile à manier.

Ceci étant un fait mécanique, tous les autres bicycles ne peuvent pas être aussi bons que le Raycycle. Et s'ils ne sont pas aussi bons et qu'ils coûtent autant que le Raycycle, et vous voulez le meilleur, il faut acheter un raycycle.

A. E. Offir & Cie, magasin de meubles, 15 rue Merrimack. H. R.

Onze Soixante-Quinze est le prix d'un belle habit fait sur commande que nous offrons ce la semaine, fait d'étoffe vénitienne tout caline, Gilet et Jupe richement galannés. Valeur régulière $16.50, pour $11.75.

Habits Tailor-Made Nouveaux habits neufs chaque jour à New York. Nous coudons des garcons-Dès-chez pour les $7.75 à $15. Valeurs extraordinaires—Habits à 5 $ 10 $.

Gilets—Nous avons des centaines de gilets neufs aux Ta Montrons, à $2.50, $4.50, $5.75, $6.50, $7.50, $8.75, jusqu'à $12.50. Chacun d'eux est un marché.

Deux Quatre-Vingt Dix-Huit Corsages en Soie Taffetas de goût, Pointe Poks, faits dans un genre chic. Corsages en Satin, beaux effets, devant plissé et garnis à insertions. Votre choix $2.98

Jupes séparées—Valeurs spéciales en Jupes Séparées, prix variant de $1.25 à $15. Paiement au tiers moins que la valeur réelle.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

EN AVANT!

UN MOUVEMENT OUVRIER TRES SERIEUX

L'Appel Vibrant de Thomas F. Connolly

Lowell, Mass., 17 avril 1899.
Cardeurs, Eplucheurs et Fileurs unionistes,
Confrères,

L'assemblée mensuelle régulière de l'Union aura lieu mardi soir prochain le 18 avril, au Welles Hall, 173 rue Merrimack, lorsque le rapport financier sera soumis. Et nous espérons que tous les cardeurs, épluchueurs (pickers) et fileurs sur métiers anneaux seront présents.

Notre travail incessant parmi les employés des fabriques a donné de bons résultats, le nombre des membres ayant doublé depuis le dernier rapport mensuel, et nous avons l'espoir dans quelques mois de trouver notre union aussi bien organisée que la Mule Spinners' Union. Or, quand on aura atteint cette excellente condition, les contremaîtres, les surintendants, les agents et les trésoriers de nos fabriques qui sont responsables de la récente restauration injuste des gages entendront parler de nous en termes qui ne seront pas difficiles à comprendre.

Les temps présents sont des jours de récolte pour les industries américaines, et l'attitude prise par les unions de Lowell, nous considérons que c'est un outrage et un encouragement aux grèves que d'avoir accordé des salaires aussi peu satisfaisants. Nous espérons que les patrons s'apercevront de leur folie et rendront justice à leurs employés.

La récente augmentation n'est pas la restauration des gages d'avant la réduction à laquelle nous nous sommes soumis tout en conservant avec la confiance qu'avec le retour de la prospérité, les anciens salaires nous seraient accordés. L'attitude actuelle des filateurs fournit un nouvel argument aux non unionistes qui doivent mieux que jamais comprendre qu'en restant en dehors des unions ils s'affaiblissent et peuvent être impunément maltraités.

Dans toute la Nouvelle Angleterre partout où les employés sont bien organisés, ils ont obtenu le rétablissement complet des anciens gages, tandis que ceux qui sont faibles sont traités comme on dit que le chef d'une famille de Maorie traite sa femme et ses enfants, gardant pour lui les meilleurs morceaux de venaison qu'il dévore gloutonnement après avoir jeté ses restes par dessus son épaule pour que sa progéniture se lèche comme autant de chiens afin d'apaiser sa faim.

Notre manière de faire les choses peut être plus civilisée que celle des Maoris, mais ce n'en est pas moins le triomphe de la force brutale de la part du capital, laissant les travailleurs mal organisés et faibles se battre entre eux pour les os et les restes.

Les unions de Fall River ont plus de $50.000 dans leurs caisses, et leur voix a été un facteur important dans l'obtention de la restauration complète des anciens gages. Nous qui à Lowell faisons partie des unions avons toujours travaillé pour conduire nos affaires selon un conservatisme bien entendu et nous désirons suivre cette ligne de conduite dans l'avenir; mais ce n'est pas la prétendue hausse des gages qui pourra nous faire persévérer. Nous avons parfaitement droit à un rétablissement complet des salaires d'antrefois et les unionistes déclarent en termes assez précis pour être compris par tous les ouvriers que c'est vous qui en ne faisant pas partie des sociétés ouvrières êtes responsables d'une restauration de gages incomplète.

Nous espérons que vous comprendrez votre position et l'injustice que vous faites à vous compagnons de travail en demeurant en dehors des unions, et nous vous prions en grâce de vous placer à l'ombre de l'étendard de la mutualité. Puis quand nous serons tous unis, nous pourrons avancer vers le but commun, c'est-à-dire un travail raisonnable et des gages permettant de vivre confortablement.

L'Union des Cardeurs et Eplucheurs a décidé d'admettre dans son sein les fileurs sur les métiers-anneaux, et nous avons l'espérance que tous les fileurs s'enrôleront, ce qui permettra de faire cesser les abus dont on se plaint à si juste droit.

Ceux qui ne peuvent venir à la salle voudront bien nous envoyer leurs noms et leur adresse; j'irai les voir ou je leur enverrai un collecteur.

THOMAS F. CONNOLLY, secrétaire,
198 rue Worthen, Lowell.

Quelques Remarques.

Autre pays, autres mœurs.

En arrivant pour la première fois aux Etats-Unis, les Canadiens doivent examiner autour d'eux et apprendre les coutumes suivies de ce côté-ci de la ligne 45e, s'ils ne veulent pas qu'on les juge mal. Malheureusement, tous n'agissent pas de la sorte, et l'on en voit qui se conduisent dans une ville populeuse précisément comme s'ils demeuraient encore dans une "concession," à plusieurs arpents des voisins.

Par exemple, en plein dimanche après-midi, ils ouvrent leurs fenêtres toutes grandes et se mettent à chanter à tue tête ou à boire à la vue de tout le monde, sans honte, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

Les passants, entendant le vacarme, s'arrêtent étonnés, jettent un regard du côté de ces mal élevés, puis s'éloignent en murmurant des paroles de mépris contre les Canadiens en général.

Si au moins c'était dans des rues retirées que de semblables choses se passeraient; mais non, s'est sur nos principales artères, et les endroits les plus fréquentés de la rue Merrimack.

Nous ne trouvons pas à redire parce que les Canadiens s'amusent après une semaine de travail ardu; mais en grâce ayons de l'amour propre, de la décence, et ne soyons pas le point de mire des sarcasmes des autres nationalités qui ne nous aiment pas, soyez-en sûr.

On peut jouer de l'accordéon—French piano, comme on appelle cet instrument—ou du violon, mais pourquoi pas fermer les fenêtres. N'essayons donc pas de donner des concerts en plein air pour faire rire de soi.

Amusons nous, oui, amusons-nous; mais d'une manière paisible, raisonnable, comme des gens bien élevés savent le faire.

Les maîtres et les maîtresses de pension qui tiennent à la bonne réputation de leur maison devraient défendre à leurs pensionnaires cet abandon de toute retenue, surtout le dimanche, si ceux ci se croient tout permis, après avoir pris quelques verres.

Nos compatriotes en général savent se conduire comme des gens habitués à vivre dans les villes, mais il suffit de quelques exceptions pour qu'un nous mesure tous à la même aune.

Pas un Sou.

Le Club des Citoyens nous prie de publier la note suivante :

A qui Cela Concerne :—Nous certifions par la présente que le Club n'a jamais reçu un sou des $100 que l'on allègue avoir été payés au club français, ce qui était publié dans les journaux il y a quelque temps. De plus il n'a autorisé aucun de ses membres le président, ou autres personnes, de recevoir de l'argent au nom du club.

Signé,
LEON MARCOTTE, 1er Vice Président.
SERAPHIN DUVERGER, Secrétaire
TELESPHORE MALO, Trésorier.

Middlesex, SS. Lowell, 12 avril 1899.

Ont personnellement pare les nommés Leon Marcotte, Seraphin Duverger et Télesphore Malo, qui reconnaissent que la déclaration ci-dessus est véridique. Devant moi,

JOSEPH LAPIERRE,
Juge de Paix.

Vous Toussez, Peut-être

Prenez le "Vin Morin Crésophate ;" Il est sans égal pour toutes les maladies du Poumon ou de la Gorge. Tout le monde connaît cette préparation

Se vend absolument partout.

Notes Locales.

On rapporte que M. Grant, gérant du Lawrence Opera House, et M. Flynn, ont loué le théâtre de Lakeview pour cette saison.

Il est rapporté que la propriété Coburn vendue à l'encan récemment ne résultera pas en un transfert de ce bien, pour certaines raisons.

La Lowell Electric Light Corporation est entrée dans de nouveaux quartiers, au coin des rues Bridge et Poige, où se trouvait naguère l'atelier photographique de Max Powers.

Plus de 300 tisserands du Middlesex se sont mis en grève ce matin parce que leur paye n'est pas aussi élevée, prétendent ils, que celle reçue dans les autres manufactures pour la même sorte d'ouvrage.

Le pasteur P. N. Cayer, de Waterville, Me., succédera au pasteur Isaac B. Leclaire à la tête de la mission baptiste française en cette ville. Le ministre Leclaire s'en va dans l'ouest du Massachusetts.

C'est avec peine que nous apprenons que M. Ferdinand Desrosiers, notre chanteur et comédien bien connu, est toujours retenu à sa chambre par la maladie. Nous espérons qu'avec les beaux jours du printemps son ancienne vigueur lui reviendra.

On est à enlever les machineries de la vieille fabrique Pevey, rue Walker, qui sera, dit-on, occupée par un fabricant de chaussures. On a aussi parlé d'une compagnie de réfrigérateurs devant occuper cette bâtisse qui est la propriété des héritiers de feu Jeremiah Clark.

Peter Waterhouse ayant bu plus que le raison samedi soir se permit de passer son poing à travers la fenêtre de la buvette de la Merrimack House, on ne sait trop pour quelle raison. L'officier de police Provencher, qui se trouvait au Music Hall, l'aperçut et courut lui mettre la main au collet. Waterhouse voulut résister, mais sans succès.

Nous a prenons que l'un de nos principaux compatriotes qui est marchand de boisson et qui a toujours pris une part très active à toutes les mouvements canadiens, ayant adressé la parole dans à peu près toutes les grandes circonstances, doit au fer mai nous quitter pour aller s'établir à Haverhill. Notre colonie le verra partir avec regret, mais avec l'espoir d'un retour avant longtemps.

Mlle Eveline Baril, autrefois employée chez Frank E. Flint, marchand de modes et de chapeaux, pour dames, vient d'entrer au service de Head & Shaw, magasin de modes, 169 rue Merrimack. Mlle Baril prie ses amies d'aller la voir à son nouvel emploi et elle fera tout en son pouvoir pour les servir comme il faut. Dans sa nouvelle position, notre jeune concitoyenne sera dans le département des mises, dans laquelle branche elle excelle.

Malgré le temps exécrable qu'il faisait hier, 15 bicyclistes faisant partie des Spindle City Wheelmen sont partis de leurs salles à 9 h. 30 pour pédaler jusqu'à Nashua, en passant par le boulevard où ils ont été rejoints par 35 autres fervents de la pédale qui ont cependant abandonné la partie rendus à Tyngsboro, à cause de la tempête. Les autres continuèrent leur route et ils étaient à peine rendus dans la ville voisine que l'orage se déchaînait, ce qui les retarda dans le retour de 3 h. 55.

L'officier Philip Dwyer a fait cesser une danse et dispersé les danseurs, samedi soir, à Pawtucketville, parce qu'ils faisaient trop de bruit. Cependant, comme il s'éloignait de la salle, il rencontra un groupe de danseurs et entendit quelques remarques insultantes. L'officier saisit l'un de ses insulteurs qui lui résista, mais sans succès. Un compagnon du prisonnier vola à son secours, mais sur ces entrefaites arriva l'officier McIntze et les deux hommes furent conduits au poste de police. Ils ont comparu ce matin.

La Retraite des Enfants

Il y a eu hier après-midi à deux heures, dans l'église St Jean Baptiste, les cérémonies de la clôture de la retraite des enfants, garçons et filles.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., a donné le sermon.

Le nombre des communiants et des communiantes pendant cette retraite s'est élevé à 1300.

La piété des enfants qui ont fidèlement suivi les exercices de cette retraite était admirable à voir et inspirait que des fruits abondants en découleront.

Il y a eu aussi hier après-midi réception d'un bon nombre de nouveaux membres dans la société de l'Ange Gardien et les Enfants de Marie.

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres; ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de l'ETOILE 22

LE PRESIDENT

AURA PEUT-ETRE BESOIN DE PLUS DE VOLONTAIRES

Plusieurs Soldats de Lowell Prets a s'Enroler

Anticipant un appel par le président McKinley de 35,000 soldats volontaires additionnels, pour remplacer ceux qui sont de service à Cuba, à Porto Rico et aux Philippines, le lieutenant colonel E. M. Weaver, du 8e régiment volontaire du Massachusetts, a demandé au département de la guerre la permission de lever un régiment dans le Massachusetts.

Si les autorités acquiescent à sa demande, le lieutenant colonel Weaver n'éprouvera aucune difficulté à recruter des soldats parmi ceux qui ont été dernièrement licenciés.

Il y a plusieurs soldats à Lowell qui n'ont pas trouver de emploi et qui seraient enchantés de servir sous le lieutenant colonel Weaver quoi qu'il soit naturel que les membres de la Compagnie M. ne parlent pas avec enthousiasme de retourner à Cuba pendant la dangereuse saison des pluies.

Ils préféreraient y aller en hiver pour s'acclimater avant la saison chaude.

Le gouverneur Wolcott a samedi donné les ordres nécessaires pour le débarquement de la milice provisoire, vu que la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne a été ratifiée.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, barrister's Hall.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

Faites le signe *Old Reliable* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour vos Gateaux de noces allez chez J. W. Goulet, 475 rue Moody.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 3f

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

M. Maurice Lambert, employé autrefois dans le département de chaussures de la maison Parthenais Frères, vient d'entrer au service de M. Labarge, rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de ville. Il invite ses amis à lui faire une visite. 22

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffi é ch z Mde Grégoire? Vous ne trouverez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mde Arthur Grimard ouvrira ces jours ci un salon de mode et magasin de chapeaux dans le bloc Albion, au dessus de chez O'Donnell & Gilbride Co., chambre No 6. Les dames canadiennes sont cordialement invitées à aller lui faire une visite; elles y trouveront un stock tout frais, acheté avec beaucoup de goût et à des prix excessivement bas.

ON DEMANDE — Immédiatement une modiste expérimentée. S'adresser chez Mde O. Descoteaux, 347 rue Market.

ON DEMANDE—Une servante pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall avenue, ou si vous ne connaissez pas la place, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. 9a8j.

ON DEMANDE — Une bonne couturière trouvera de l'emploi pour faire des pantalons, chez Max Trudel, coin des rues Cabot et Moody. 22a

ON DEMANDE—Une servante pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall avenue, ou si vous ne connaissez pas la place adressez-vous au bureau de l'ETOILE. 9a8j.

PENSION DE 1ère CLASSE—Les personnes qui voudraient avoir une pension de première classe pourront s'adresser à Mme A. R. Barrett, 696 rue Merrimack. Les prix sont modérés et la satisfaction garantie.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Vêtements tout Faits pour le Printemps.

Costumes-Tailleurs,
Gilets,
Collerettes,
Corsages.

Notre ligne comprend des prix mieux assortis, plus raisonnables et une plus grande variete de modes que jamais.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialites,
Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

Ne la Manquez pas

Nous voulons parler de la chance qui s'offre à vous d'acheter une belle montre ou une bague pour presque rien à l'encan qui a lieu au magasin populaire J. A. Legault & Cie, coin des rues Central et Prescott, fait de ces temps-ci.

Encore une semaine, puis si vous la manquez vous vous en mordrez les pouces.

Il y a foule toutes les après midi et chaque soir d'ouverture dans ce magasin qui est bondé des plus belles bijouteries qu'il y ait en ville.

C'est un stock tout neuf et vous pouvez acheter à votre prix. Il y a des occasions pour tout le monde. Les dames sont spécialement invitées; elles seront traitées avec la plus grande de courtoisie.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c, qu'il y ait sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux

Nos. 141-147 rue Worthen.

Music Hall

Hier après-midi et même hier soir, en dépit de la tempête qui faisait rage, il n'y avait pas un siège de vide au Music Hall aux représentations du biographe américain donnant les fameuses vues animées du Vatican et du Pape, sans compter des scènes de la dernière guerre.

Ce sont des séries entièrement nouvelles.

Allez y ce soir, demain ou mercredi; ensuite il sera trop tard.

Un Vieux Repris.

Samedi après-midi les inspecteurs Laflamme et Allen arrêtèrent un nommé Edward Roche pour avoir volé 20 verges d'étoffe à un magasin de marchandises sèches J.V. Keyes, rue Merrimack.

Depuis 1880 Roche a été arrêté 31 fois pour ivresse, larcin, refus de pourvoir aux besoins de sa famille et pour voies de fait.

Arrêté pour Vol.

Simôon Sakisian, un arménien, fut arrêté, dimanche, pour le larcin d'une pièce de $5 en or, une pièce turque en or, une chaîne de montre, cinq bagues, quatre mouchoirs et trois paires de bas.

Ces objets ont été pris dans la chambre d'un concitoyen, Sarkis Parligiou, domicilié 41 Lakeview Ave.

L'accusation contre Sarkisian sera celle de vol avec effraction.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Gravelle, Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Deces

DESROSIERS — Joseph Desrosiers est décédé hier au No 136 rue Hall, à l'âge de 19 ans.

Les restes seront transportés à Lanoraie, Canada, par le train de 8 h. 30 ce soir.

M. Desrosiers était employé à l'établissement de M. J. L. Chalifoux.

LALIBERTE—Israel, décédé hier au No 52 rue Adams, à l'âge de 42 ans. Son service aura lieu demain à sept heures, à l'église St Joseph.

M. S. Rezeau, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, couronnes, croisiers et mortalité etc., chez McKennon, 3 rue Prescott

Funerailles

Les funérailles de John Fahey, décédé samedi, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Sirois officiait.

Les porteurs étaient M.M. Joseph Bourassa, Théophile Lemire, Alphonse Gauthier et Zéphirin Loranger.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

Les funérailles de Mde John Aubat, née Georgiana Pagé, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Alexandre, Louis Beauregard, Aimé Beausoleil, Joseph Côté, Joseph Bernier et Omer Bédard.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St Joseph.

M. Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

ON DEMANDE — Immédiatement une jeune fille pour avoir soin de 2 jeunes enfants, au No 27 rue Hampshire, près de la rue Bridge à Centr: Ville.

SITUATION DEMANDEE — Une femme demande de l'emploi à la journée pour faire les lavages et nettoyages. S'adresser au No 41 rue John. (3ème étage) 20 a

A VENDRE — Une maison de pension. S'adresser sur les lieux 654 rue Merrimack. 1s au 22

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne	$75	Columbia, avec chaîne, améliorée, Modèle 49	$40.
Modèles 59 et 60		Hartford	$35
Columbia, sans chaîne	$65	Patrons 19 et 20.	
Modèles 50 et 51.		Hartford	$30 et $31
Columbia, avec chaîne	$50	Patrons 7 et 8.	
Modèles 57 et 58.		Vedettes	$25 et $26
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Patrons 21 et 22	

Nous offrons aussi une ligne complète de Juneviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Chapeaux Garnis
$2 49 chacun.
"WALKING HATS" 49c. chacun.
Samedi, 22 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 18 AVRIL 1899. No 20

Chapeaux Garnis
$2.49 chacun
"WALKING HATS" 49c chacun.
Samedi, 22 Avril.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne

POUR LA PAIX

Un Comité Philippin doit Faire une Proposition.

LES AMERICAINS ET LES INDIGENES AURONT DES POSTES.

On dit qu'Aguinaldo Entendra Raison.

Manille, 18 avril—On dit qu'un comité de vingt deux Philippins a été nommé pour conférer avec les commissaires américains afin d'obtenir :

D'abord, toutes les franchises possibles pour le peuple philippin ; en second lieu, pour amener des relations paisibles entre les insurgés et les Américains ; troisièmement, pour insister que les Américains et les Philippins seulement occupent des offices publics.

Arevalo, un ancien aide d'Aguinaldo, est maintenant à Manille. Il a dit dans une entrevue que si les Américains envoyaient maintenant des émissaires à Aguinaldo, le chef philippin entendrait raison.

Les Américains influents croient que ces riches Philippins désirent protéger leurs propriétés, mais qu'ils exercent peu d'influence sur les insurgés.

APPEL DE VOLONTAIRES

Washington, D. C. 18 avril—Les régiments volontaires dans les Philippines seront renvoyés aux Etats Unis.

Dès que cela sera possible, le Président peut être obligé d'appeler les 35,000 volontaires autorisés par l'acte de l'armée.

Plusieurs volontaires ont exprimé le désir de revenir au foyer. Le département de la guerre a reçu des requêtes, même des demandes des sénateurs, représentants et des gouverneurs, pour le retour des soldats de leur Etat

Donc, tous les volontaires qui désirent revenir recevront leurs passeports dès que l'on aura passé par toutes les formalités nécessaires et que les arrangements seront terminés.

Cela prendra du temps, et peut-être des semaines et des mois s'écouleront avant que les derniers hommes arrivent au pays natal, mais toutefois le départ aura lieu bientôt.

Le général Otis n'a pas dit combien d'hommes il lui faut rait pour remplacer les volontaires. Il n'a pas demandé 100,000 hommes, et l'on ne croit pas, au département de la guerre, qu'il demande ce nombre.

Le rapport du général Lawton disant que 100,000 hommes seraient nécessaires pour pacifier les îles signifie tout simplement que ce nombre sera requis pour placer des garnisons dans toutes les principales villes, ce qui n'entre pas dans le programme de l'administration.

D'autres officiers dans des lettres envoyées ici ont déclaré qu'il faudrait au moins 100,000 hommes pour opérer la pacification des Philippines, mais le général Otis ne l'a jamais dit, et l'on n'a jamais considéré au département que le général Otis disposerait de plus de 50,000 soldats.

Toutefois il est clair que pour remplacer les 15,000 volontaires et pour renforcer l'armée, il deviendra nécessaire d'appeler la plupart des 35,000 volontaires additionnels autorisés par l'acte de l'armée, sans parler des prévisions pour les garnisons dans ce pays ou pour relever les troupes à Cuba ou à Porto Rico. On ne doute nullement que le général Otis ait été fort contrarié par le manque de soldats, mais il était impossible d'agir plus tôt.

Le retour du général Lawton, sans avoir laissé de garnison dans les villes, indique clairement l'embarras dans lequel on se trouva quant au nombre de soldats nécessaires.

Il ne Votera pas pour Quay

Harrisburg, Penn., 18 avril—Hier soir a eu lieu une conférence des sénateurs républicains et des membres votant pour le sénateur Quay, dans le but de considérer la lettre du sénateur Flynn, dans laquelle il était suggéré qu'un comité fut nommé pour conférer avec un comité de républicains opposés à Quay.

On refusa de conférer avec les membres hostiles à Quay et une résolution fut adoptée, déclarant que M. Quay était le choix unanime des caucus républicains, composés de plus des deux tiers de toute l'assemblée républicaine, et que c'était le devoir de tous les membres républicains de soutenir le candidat choisi aux caucus.

Après la conférence le sénateur Magee a déclaré qu'il ne voterait pas pour Quay aujourd'hui.

L'Affaire Dreyfus.

Paris 18 avril—Le "Figaro" continue la publication de la preuve faite devant la Cour de Cassation dans le procès en revision de Dreyfus.

Il est encore au témoignage du colonel Picquart. Ce dernier aurait déclaré que le fameux "Petit Bleu" n'a été altéré qu'après qu'il eut quitté le bureau des informations. Il ne connaissait pas Esterhazy avant d'avoir le petit bleu. Quand il reçut ce papier, il s'informa au sujet d'Esterhazy et le rapport qu'il reçut n'était pas favorable à Esterhazy.

Une enquête montra que ce dernier était dissimulé et qu'il avait essayé d'avoir la possession de la dot de sa femme.

Affaires de Samoa

Washington, D. C. 18 avril—Les instructions données aux commissaires qui iront à Samoa sont identiques.

Les trois gouvernements ont accepté une forme qui règle les différends qui avaient existé à ce sujet. La commission recevra des pouvoirs pour mettre l'île dans une condition paisible et satisfaisante.

Londres, 17—Les fonctionnaires du Bureau des Affaires Etrangères disent que le marquis de Salisbury a décidé de voir à ce que les mesures provisoires prises pour maintenir l'ordre à Samoa soient observées.

Elections en Espagne.

Madrid, 11 avril—Les élections aux nouveaux Cortès se sont passées tranquillement à Madrid.

Il y a eu quelques troubles à Philbao et plusieurs personnes furent blessées à Valence et à Cullar de Baza, dans la province d'Andalousie

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. V'GEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

MORT MYSTERIEUSE.

Un Homme Trouvé dans la rue ne peut Expliquer la cause de ses Blessures.

Boston, 18 avril—Vers 2 heures 45 hier après-midi, juste au moment où l'une des ambulances de la ville répondait à un appel, l'ambulancier remarqua couché à terre vis-à-vis de l'écurie, rue Albany, un homme privé de connaissance.

On releva l'homme et on le transporta à l'hôpital où il fut trouvé que le malheureux avait plusieurs côtes d'enfoncées et de plus il souffrait de lésions internes.

Lorsqu'il revint à lui il donna le nom de Joseph Coffee, âgé de 31 ans, domicilié au No 54 rue Webster, à Cambridge.

Il continua à faiblir et à 7 h. 50 hier soir, il expira.

D'abord on a cru qu'il avait été précipité d'une voiture dont le cheval avait pris le mors aux dents, mais personne n'est connaissance d'un tel accident.

La police ouvrira une enquête.

ALGER DEFIANT.

Il dit qu'il ne Résignera pas.

Washington, 18 avril—Depuis que le secrétaire Alger est revenu de son voyage son attitude concernant sa résignation est très défiante.

Avant de partir pour Cuba il donnait à entendre que si c'était la volonté du Président qu'il se retirât, il donnerait sa résignation, mais que toutefois ce n'était pas son habitude de reculer devant le feu.

Mais aujourd'hui tout est changé. Dans une conversation avec un des amis, hier, le secrétaire a dit tout carrément qu'il n'avait pas l'intention de quitter le cabinet.

Les amis du général Alger disent que si le Président veut se débarrasser lui il devra le forcer à partir.

La situation du général Alger est fort curieuse ; il y a dans tout cela quelque chose d'incompréhensible.

Demande a Lowell

Springfield, 18 avril—Thomas A. McCarthy a été arrêté par les inspecteurs Boyle et Quilty hier soir sur la charge d'être un fugitif de la justice.

On dit que sa présence est requise à Lowell par les autorités de cette ville.

Mort de l'Eveque Watterson.

Columbus, 18 avril—Sa Grace Monseigneur Ambrose Watterson, l'evêque du diocèse catholique de Columbus, est mort subitement hier soir.

CROKER ARROGANT.

Il Refuse de Répondre à plusieurs Questions.

New York, 18 avril—A la session de l'enquête Mazo, hier, Richard Croker était encore le point de mire. Et, en toute probabilité le chef de Tammany et John F. Carroll, son lieutenant, devront comparaître pour mépris de la législature d'Etat.

Durant tout le cours de la session, Croker refusa de répondre d'une manière satisfaisante aux questions de l'avocat du comité, disant que tout cela le regardait personnellement.

Le comité ajourna dans l'après-midi, jusqu'à vendredi matin, et M. Croker a reçu l'ordre de se présenter de nouveau lundi matin.

Elle Meurt à Manille.

Kansas City, Mo., 18 avril—Un câblegramme, reçu hier de Manille, annonce la mort de Mde Buchanan, la jeune épouse du capitaine Frederick E. Buchanan, Cie B, 20e régiment du Kansas.

Elle épousa Buchanan à San Francisco, juste avant le départ du régiment pour les Philippines, et déguisée, elle avait pris passage à bord d'un transport.

Drame de la Jalousie

Cleveland, O., 17 avril—Dans un accès de jalousie William Beatty a tué, hier, John Madden et blessé sa Mable Day.

La femme, à propos de laquelle les deux hommes s'étaient querellés, survivra à ses blessures.

Feu l'Hon. William F. Courtney

Les drapeaux au dessus de l'hôtel de ville et du poste de police flottent à mi-mât, par respect pour la mémoire de l'ex-maire Wm F. Courtney, qui est décédé hier à l'hôpital St Jean.

Les restes du distingué défunt sont exposés dans son ancienne demeure, 1996 rue Middlesex.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à l'église St Michael, à Centralville.

Parlant de l'ex-maire Courtney, Son Honneur le juge Hadley a dit : "Personnellement je le regrettera beaucoup. C'était un homme d'humeur joyeuse, un excellent ami et un avocat capable. Sa famille a mes plus sincères sympathies dans leur affliction."

M. Courtney laisse pour le pleurer, en outre d'une épouse, son père et sa mère, M. et Mde Wm Courtney, de Centralville, un frère, M. Henry S. Courtney, avocat, et une sœur, Mlle Susan.

Son Honneur le maire Crowley convoquera une séance spéciale des deux branches du gouvernement municipal pour demain soir, à l'occasion de la mort de l'ex-maire Courtney.

Le barreau de Low

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 18 Avril 1899.

Un rayon de miel d'un pied carré contient 2,000 cellules.

Les îles Philippines exportent annuellement 440,000,000 cigares.

Il existe à peu près 6,000 langues et idiomes connus.

La quinzième partie des habitants de l'Espagne sont nobles.

On dit que la récolte d'olives en Italie vaut $125,000 par année.

Les marines du monde entier emploient 1,696,000 hommes.

On compte 20,000 Chinois à San Francisco dont 2,500 sont des femmes.

A peu près 33 pour cent des cigares vendus à Londres ne sont pas faits de tabac.

Lorsque les oiseaux dorment sur leurs ailes ils sont couchés sur la plume.

Il y a bien de hardis vauriens dans ce monde qui n'ont pas encore essayé d'acheter une place au Sénat.

Dans un an l'olivier produit 190 gallons d'olives lesquelles se vendent de 50 à 75 cents le gallon.

Dans toutes les houillères de l'univers il y a 1,500,000 hommes d'employés.

Le Président de la république d'Andorre, dans les Pyrénées, reçoit $15 par année.

La race nègre comprend à peu près un dixième de la population de l'univers, 450,000,000 d'habitants.

La plupart des fleurs n'exhalent pas d'odeur. Des 4200 espèces, en Europe, 10 pour cent seulement sont odoriférantes.

C'est contre les règlements de porter des allumettes sur sa personne à bord d'un vaisseau de guerre moderne.

En Irlande il y a plus de 40,000 chaumières dont les murs sont faits de terre et qui ne contiennent qu'une seule chambre.

Durant les cérémonies du mariage au Japon, l'épouse allume une torche et le mari s'en sert pour brûler tous les joyaux de sa femme.

Aux jours de l'antiquité les mendiants de profession passaient mal leur temps. En Grèce et à Rome ils étaient fouettés ou forcés à travailler dans les mines. En Allemagne ils étaient conduits dans les marais et condamnés à mourir de faim.

Dissension Democratique.

Les banquets à la mémoire de Thomas Jefferson donnés par les démocrates du pays ne semblent pas avoir donné aucun bon résultat, sous le rapport de l'unité et de l'harmonie, au contraire.

La seule impression durable laissée par ces fêtes gastronomiques est que le parti démocratique ne peut trouver aucun terrain commun sur lequel pourraient se rencontrer ses éléments radicaux et conservateurs qui sont toujours à couteaux tirés.

Pendant les trois années qui ont suivi l'adoption du programme de Chicago, les progrès de l'unification ont été arrêtés.

Les chefs qui ont fait cette déclaration de principes insistent plus que jamais pour qu'ils soient acceptés par tous ceux qui se prétendent de vrais démocrates.

Les partisans de l'or appartenant à ce parti n'entendent pas les choses de cette oreille là.

Avec un tel malentendu entre les factions démocratiques, un an avant la prochaine convention nationale, la perspective pour nos adversaires est loin d'être encourageante.

La Presse Franco-Americaine.

Nous lisons dans la *Revière* de St Paul :

Notre excellent confrère *La Défense* (de Chicoutimi, le "Chicago du Canada," comme le signale l'aimable Tardivel parfois nomme cette ville) publie dans son édition du 23 mars un extrait d'une lettre reçue par son rédacteur, notre brillant ami Philippe Masson, d'un intelligent imprimeur canadien-français, qui a réussi à obtenir une bonne position dans une grande imprimerie de ce pays.

"Le monsieur de la case et du composteur dit que c'est son opinion que "les beaux jours du journalisme canado américain aux Etats-Unis—s'il y en a jamais eus—sont passés pour ne jamais revenir," parce que la langue française se meurt graduellement ici avec les vieux pionniers qui l'ont apportée du Canada."

Et la *Revière* ajoute :

"La presse allemande ne se trouve pas dans une meilleure situation, et d'autres journaux publiés en langue étrangère se plaignent aussi d'une perte continuelle dans leur circulation et leur influence.

"Les seuls journaux qui peuvent espérer en l'avenir en ce pays sont ceux qui sont publiés en langue anglaise.

"Personne plus que nous ne déplore un tel état de choses, vu que spécialement les journaux catholiques allemands et canadiens-français ont été un puissant facteur en ce pays durant maintes années dans la création de la nouvelle nation. Pour parler d'une manière générale, ils ont été plus exempts de sensationalisme et rédigés avec plus de capacité et—nous ne craignons pas de le dire, en dépit du "Western Watchman" et sa horde de calomniateurs—plus orthodoxes que les feuilles publiées dans la langue du pays.

"L'avenir ouvrira les yeux de mill ers de personnes sur leur valeur et leur bonne influence."

Le pessimisme du typographe qui a écrit la lettre reçue par M. Masson n'a aucun fondement, comme on peut facilement s'en assurer.

Les journaux franco-américains dans la Nouvelle-Angleterre sont plus prospères et plus importants qu'ils ne l'ont jamais été.

Il y a une quinzaine d'années, c'était une espèce de tour de force que de faire subsister une feuille hebdomadaires dans nos centres canadiens les plus considérables tandis qu'aujourd'hui ces villes sont dotées de journaux quotidiens ayant un tirage relativement considérable et paraissent établis sur des bases solides.

Avant dix ans, si les progrès réalisés ne ralentissent pas leur marche ascendante, tous nos principaux centres auront leur journal quotidien de langue française.

L'*Indépendant* de Fall River, qui a pourtant l'habitude de voir en noir et de créer des dangers fictifs ne peut s'empêcher de constater que notre presse est entrée dans la voie large de la prospérité matérielle.

Nous le citons :

"Il y a vingt ans, les journaux canado-américains vivaient ce que vivent les roses. A peine fondés, ils étaient forcés de disparaître sous l'apathie générale. Cela n'est plus. Et si, aujourd'hui notre presse ne peut se vanter d'une exubérance de prospérité, elle semble au moins être à l'abri des tourmentes qui ont emporté ses devancier.

"Dans le Massachusetts et le Rhode Island, où la population d'origine canadienne-française n'atteint pas 200,000 âmes, il y a quatre journaux quotidiens publiés dans notre langue, tandis que la province de Québec, avec ses quatorze ou quinze cent mille Franco-Canadiens, n'en compte que cinq ou six."

Nous espérons que M. Arthur Preuss ne laissera pas ses lecteurs sous une fausse impression à l'endroit de nos journaux, en rectifiant son récent article.

Regrets Eternels.

Un journal autrichien, le "Melbourne Argus", a vu un homme sortir du cimetière et s'élancer chez le fabricant de tombeaux.

Le Client.—Il me faut une pierre superbe, du porphyre, des anges sculptés dans du carrare, une inscription en lettres d'or. Combien cela me coûtera-t-il ?

Le Marbrier.—Pour quelle tombe ?

Le Client.—Pour celle de ce pauvre Thomas Jenkins.

Le Marbrier.—Tiens ! Voilà trois ans qu'il est enterré et personne ne s'est jamais occupé de sa sépulture.

Le Client.—Je l'ai bien vu. Allons faites vite combien.

Le Marbrier.—En chiffres ronds 25,000 francs.

Le Client—Bon. Et une renommée en bronze avec une trompette en or massif ?

Le Marbrier—Ce serait d'un bel effet.

Le Client.—Je ne vous demande pas votre avis, mais votre prix.

Le Marbrier—Cent mille francs.

Le Client (tirant son carnet de chèques.)—Donnez-moi une plume. Je vais vous payer d'avance.

Le Marbrier (rayonnant)—Monsieur est sans doute un parent du défunt ?

Le Client—Non.

Le Marbrier—Alors monsieur devait avoir en lui un ami dévoué?

Le Client.—Je ne l'ai jamais connu.

Le Marbrier, inquiet.—Et vous lui faites faire un tombeau de ce prix-là ?

Le Client—Voici votre argent. Apprenez qu'il n'y aura jamais rien d'assez beau pour honorer la mémoire de Thomas Jenkins. J'ai épousé sa veuve, et je vous dis moi, après deux ans de mariage, que cet homme devait être un saint pour vivre avec cette femme là. Personne ne pourra jamais se douter combien je regrette sa mort.

Toujours l'Affaire

L'affaire Dreyfus, encore l'Affaire, toujours l'Affaire ! Il n'y en a plus que pour l'Affaire. Voilà, jusqu'ici, du moins, le résultat le plus clair de la publication anticipée faite par le "Figaro" de Paris et dont le parquet cherche l'auteur avec le même insuccès qu'il poursuit le misérable assassin de la fillette de Chisy le Rotin. On trouve les cadavres, on ne découvre pas les meurtriers; les documents de l'enquête continuent à défier impertarbablement dans un journal suivi du traditionnel "du suite à demain", sans que la police puisse mettre la main sur le voleur.

Ce serait d'un haut comique si ce n'était fait pour donner une piètre idée de la justice.

Bien entendu, la bataille se poursuit dans les journaux plus ardents que jamais, alimentée qu'elle est par les informations toutes fraîches. Mais ces informations pour le moment ne sont pas d'une clarté et d'une précision telles qu'elles puissent apporter dans les esprits aux convictions définitives.

Comme au premier jour, on est réduit aux hypothèses et au doute. Ceux là seuls dont le siège était fait d'avance peuvent s'écrier, les uns: "Dreyfus est innocent"! les autres: "Dreyfus est coupable !"

Et cela n'avance pas à grand'chose; mais l'agitation persiste, et l'on se sent porté à regretter, comme le fait le "Journal des Débats," qu'on n'ait pas laissé à la cour de cassation résoudre seule le problème posé devant sa conscience et ses lumières.

Conversation Entendue

Deux dames, à l'air fort respectable, se rencontrent sur la rue. La première témoigne à l'autre son grand étonnement de la retrouver si bien portante, après la maladie grave qu'elle a eue, et s'informe comment elle a pu recouvrer la santé, les forces et la vigueur d'autrefois. J'ai cru entendre répondre-t-elle, les "PILULES CARDINALES" du Dr El Morin. Et ce sont les seules qui devraient être prises dans tous les cas de manque de propres à notre sexe.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser le prix d'achat de la 1re bouteille de l'Huile de Foie de Morue "WARNER'S Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous particulièrements ayant une bouteille de ce remède pour satisfaction en pas de payer.

Lowell Pharmacy
Dr. J. Bouvier
Geo. C. Marshall, Drug Store
A. C. Block & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Hildreth & Co., Cor. Central et Middlesex
C. E. Blaisdell
J. F. Shea
L. L. Walker & Co.

Peintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durcit dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market

MODES ! MODES ! ! MODES ! ! !

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Peinsez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

$2.49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Sateen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 40c.

5000 verges d'indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi et samedi : : : : 4c.

CASPOUR jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

Aux Commomateurs DE Gaz

Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

LIBRAIRIE Canadienne-Française

AIME GAUTHIER, 520 rue Merrimack.
Porte voisine de Parthenais Frères et E. Pelletier.

Jetez un coup d'œil dans notre vitrine et examinez soigneusement le

Prix d'une Occasion Sans Pareille

Qui est pour

Une Semaine Seulement.

Nous vendons L'ETOILE, les journaux français du Canada et de France.

Nous vous invitons a venir examiner notre assortiment de marchandises soit que vous desiriez acheter ou non.

Nous vendons des Timbres-postes et sommes aussi agents pour la

PARIS LAUNDRY,

dont le proprietaire est M. LOUIS CLEMENT, notre populaire et affable compatriote qui donne toujours parfaite satisfaction a sa clientèle.

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

☞ Encouragez-le, il le mérite.

AIME GAUTHIER
520 rue Merrimack,
☞ Porte voisine de Parthenais frères et E. Pelletier.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $35.00

Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes du bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS ?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $25. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SEMENCES ET
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AVOINE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux dîners
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, President,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, octobre à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Quatre jours commençant dim. 16 avril.
Matinées chaque jour à 2.30 hrs p. m. Tous les soirs à 8.15 hrs.
Retour de ces merveilleuses vues animées
LE PAPE LEON XIII.
Un nouvelle série de vues animées. Au profit de la nouvelle église catholique de Pawtucket.
PRIX : { Après-midi, 10c, 15c, 20c / Soir, 10c, 15c, 20c, 30
Les 20, 21 et 22 avril. Matinée samedi
Night Owl Burlesquers
DE FRED RIDER.
40 Personnages. Le succès de la saison.
Billets maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 22 rue Moody
Succursales, 11 rue Thorndike; 1 Merrimack

Le Meilleur Choix DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI :.
La Maity Ale y est de 1 re classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy.
C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICHARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.
DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèl e canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur a rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—8.45, 9.15, 9.30 a. m.; 12.01, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.—Dimanches, 8.45, 9.45, a. m.; 12.01, 4.35, 5.30, 6.30, 9.20, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 11.50, a. m; 12.05, 2.05, 3.15, 4.05, 5.10, 6.20, 7.10, 9.15 p. m. Dimanches 8.15, a. m.; 12.05, 4.35, 5.30, 6.30, 9.15 p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 11.50, a. m; 12.05, 2.05, 3.15, 4.05, 5.10, 6.20, 7.10, 9.15 p. m. Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 4.35, 5.30, 6.30, 9.15 p. m.
Pour Manchester—6.50, 8.30, 9.25, 11.50, a. m; 12.05, 2.05, 3.15, 4.05, 5.10, 6.20, 7.10, 9.15 p. m. Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 4.35, 5.30, 6.30, 9.15 p. m.
Pour Nashua—6.50, 8.30, 9.25, 11.50 a. m; 12.05, 2.05, 3.15, 4.05, 5.10, 6.20, 7.10, 9.15 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.35, 5.30, 6.30, 9.15 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 5.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.15, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.45, a. m; 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, 9.25, 11.50, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Angusta Bath et Waterville—6 20 a.m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6 20, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—3.15, p. m. (Dimanches excepté).
B. Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—8.45, 6.21 6.45, *9.00 5.15 Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Lawrence—6.20, 10.00, a.m; 4.15, p. m. Dimanches 10.00 a. m.
Pour Haverhill—6.20, 10.00, a.m; 12.21, 4.15 p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40 a.m; 12.21, 4.15, *5.25, 5.40, 6.25, 7.40 p. m. Dimanches 7.20 *7.35, 8.40, *9.10, a. m; 4.25 5.30, p. m.
Pour Worcester, 6.21, 7.40, 11.10, a. m; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches 7.20, 11.05, 11.42 a. m; 11.16 1.41 (5.1, 4.25, *6.25, 5.40, 6.25, 7.40 p. m. Dimanches 7.20 *7.35, 8.40, *9.10, a. m; 4.25 5.30, p. m.
Pour Wilmar 6.21, 17.01, 7.45, 11.10, a. m; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches 7.20, 11.05, 11.42 a. m; 11.16 1.41 (5.1, 4.25, *6.25, 5.40, 6.25, 7.40 p. m.
Pour Lawrence—6.20, 10.00, a.m; 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—17.20, a. m 1.20, 5.50 p. m.
Les trains venant de Boston plus tard du Middlesex du Depot.
Pour Wilmar Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.55, 4.45, 5.45, 7.15, 10.15 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches 5.00, p. m.
Pour Peterboro, Hancock, Peterboro, Bennington Hillsboro et Henniker—3.15, a. m; 5.40, p. m. Un manche pour Greenfield 5.00, p.m.
Pu r Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.15, 5.40 a. m; 12.21, 1.00, 1.40, 3.41, 5.40, 6.21, 10.15, 5.40, p. m. Dimanches, 8.00 a. m; 5.00, 6.00, 7.00, 8.00 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—5.7, 9.40, a. m; 12.11, 7.47 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.35, p. m.
Pour Concord, Laconia et Plymouth—9.40 a. m; 1.00, 5.40, p. m. Dimanches 8.00 a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m. 1.40, 10.35 p. m.
Pour Lowell, Worcester, Framingham, Essex Junction Burlington et Montreal, via la Stage de Central Vermont—8.40, a. m; 12.11, 10.35, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 8.40, a. m; 8.40 p. m.
Express de Québec via Lac Memphremagog 9.40 a. m. 8.35, p. m; sous les trains.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

PILULES NERVITA Reçues à VIL PALITÉ. PRIX $1 PAR BOITE.
PERDU Guérissant Impuissance, les maladies mentales et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus prématuré, cause ou indiscrétion. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR LE CERVEAU. Donne de la vigueur et le vigueur aux jeunes gens et rétablit la vivacité de la jeunesse. Par la poste ou la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE SCRITE DE GUÉRIR OU DE REMBOURSER L'AR GENT. Demandez son ordonnance
Adresse :
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, President,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

The Cosmopolitan Pharmacy
SUR LE PLAN EUROPEEN,
Strictement une Pharmacie de Prescription pour toutes les nationalités. On n'y vend pas de remèdes brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.
Services médicaux donnés gratuitement à toute heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

Une Preuve de Worcester

Madame Hébert, l'épouse de M. Alphonse J. Hébert, commis chez M. Léandre Verner, marchand de liqueurs en gros, dit, qu'après avoir souffert depuis nombre d'années, elle a été parfaitement guérie par le

REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN.

Lisez son certificat :

PEAN MEDICAL CO., Worcester, Mass.
Je suis on ne peut plus heureuse de venir vous dire, qu'après avoir souffert du beau mal depuis nombre d'années, qu'après avoir fait essai de tous les remèdes connus, qu'après m'être fait soigner par les médecins les plus en renom, et avoir fait tout cela sans soulagement, je suis guérie après avoir pris cinq bouteilles seulement de votre Régulateur du Dr Péan. Je ne puis faire autrement que de recommander hautement, à toute personne qui souffre de cette maladie, d'en faire usage. Aujourd'hui je suis heureuse. Avant d'avoir pris vos remèdes, ma santé était tellement altérée que je ne connaissais pas ce que c'était que de vivre heureuse. C'est à vos magnifiques préparations que je dois tout cela, et comme je vous le disais en premier lieu, je suis on ne peut plus heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat
Mme ALPHONSE J. HEBERT, 91, rue Providence.

Si vous vous sentez toujours fatiguée, prenez le Régulateur du Dr Péan et vos forces vous reviendront tout de suite.

Prix du Régulateur, - - $1 la bouteille
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Strictement Privé. Ecrivez une lettre portée à notre spécialiste, décrivez vos symptômes, votre maladie. La réponse sera prête le et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement unie, ne portant aucune inscription si rien d'imprimé.
Les consultations par lettre sont absolument gratuites.

Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation :
93, rue Park, Worcester.

PREMIER PRIX Paris 1889

Feuilleton de L'Etoile. No 2

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

I

Interrompa par un bourra da malédictions. Je profita de ce que tout le monde fut pacaît à la fois pour ne répondre à personne, et se sauva au plus vite.

—Dis ai bien, moi, des cartes, dit en se levant sur le coude un Mexicain couché au fond de la salle, que la tapage des nouvaux arrêts tenait éveillé depuis quelque temps.

—Donnez! s'écrièrent cinq ou six qui urs en courai à lui.

—Six beaux jeux tout neufs que j'ai achetés ce matin, ajouta-t-il.

—Donnez donc! reprit le chœur des mineurs.

—J'en veux deux sents dollars.

—Que Satan te tords le coul fi! Jenkins. Pour dix dollars, on en achèterait le double.

—Oui, si les boutiques étaient ouvertes. C'est à prendre ou à les laisser.

En Californie, à cette époque, on pouvait fort bien tuer un homme, dans une querelle, avoir trop à redouter les rigueurs de la justice; mais, en revanche, la moindre atteinte à la propriété vous exposait à une pendaison immédiate. Personne ne songea donc à employer, ce jour pour s'emparer des cartes du Mexicain.

—Cinquante dollars, hasarda Jenkins.

—Bonsoir, fit le Mexinain en ramenant sur ses épaules les plis de son zarape.

Vandeilles prit dans sa ceinture une poignée de poudre d'or,et choisit deux ou trois "pépitres" qu'il soupesa dans la main.

—Que chacun fasse comme moi, dit-il. Voici une once et demi pour ma part. (L'once d'or, l'once américaine, valait alors 16 dollars ou 85 francs et quelque centimes.)

Les autres mineurs suivirent l'exemple du Français, avec plus ou moins de brillantes. Les deux cents dollars se trouvèrent bientôt complétés. Vandeilles, dans le chapeau duquel se blaait le Mexicain, prêta au Mexicain la poudre d'or ainsi recueillie, et reçu en échange les paquets de cartes.

—En place! s'écria-t-il, en approchant de la table un grand escabeau en bois.

—Le "poker", parbleu! dit Jenkins.

—Non, non! s'écrièrent aussitôt plusieurs mineurs, qui soupçonnaient Jenkins d'appartenir à l'honorable corporation des "Gambiers," ou "grecs", Américains.

—C'est un jeu trop commode pour les G mblers, ajouta crûment un Mexicain.

—Qu'est-ce que tu entends par là? demanda Jenkins d'un ton menaçant.

—Voyons! dit Bocotick, pas de querelles, jouons donc tranquillement.

—Une partie de "monte," jeu mexicain qui rosse able beaucoup au lansquenet, proposa un Mexicain.

Sas compatriotes appuyèrent cette motion. Il n'en fallait pas davantage pour que les Américains persévérassent leur intention de jouer au poker.

—Je vaus vous mettre d'accord, moi, dit Vandeilles, qui écoutait tranquillement la dispute, tout en battant les cartes pour les faire glisser plus facilement et mêler les couleurs. Nous allons jouer le transquenet.

—Nous ne connaissons pas ce jeu, répliquèrent deux ou trois individus.

—Je vais vous montrer d'accord. Vous comprendre bien vite. C'est absolument comme le monte. Faites vos jeux, Messieurs; je prends la banque?

—Pourquoi serait-ce vous plutôt qu'un autre? réclama Jenkins.

Vandeilles haussa les épaules sans répondre, et versa sur la table une certaine quantité de poudre d'or, sur laquelle il posa son "revolver" à six coups.

—Je veux qu'on tire à qui fera la banque, reprit Jenkins.

—Alors nous tirerons avec ceci, répondit Vandeilles qui mit la main sur un couteau de chasse suspendu à sa ceinture.

—Pourquoi pas? répliqua Jenkins, en dégainant son "bowie knife."

—Voyons, Jenkins, veux-tu donc ta faire écharper? dit à demi voix John Craddle, qui saisit le bras de son boulilant compatriote. James manie le bowie knife mieux que toi, tu le sais bien. Cela n'a pas empêché damné mangeur de grenouilles (obéissant donné au Français par les Anglais et les Anglo Américains) de tuer le Mexicain en moins de deux minutes de combat.

Après un instant d'hésitation, Jenkins finit par se rasseoir, tout en grommelant quelques menaces. Vandeilles leva les épaules d'un air méprisant, et commença sa banque, cette personne n'essaya de lui disputer... Rien qu'à regarder cet homme manier l'or les cartes, on devinait que le jueur effréné, capable de tout sa crifier à sa passion.

Muni d'une petite balance empruntée à l'un des mineurs, il versait successivement dans un des plateaux la mise de chaque joueur; il remplissait ensuite l'autre plateau d'un poids égal de poudre d'or, qu'il puisait dans le petit tas placé devant lui. Puis il vidait sur la table le contenu de chaque plateau en regard l'un de l'autre.

Le sort se déclara pour le banquier.

En moins d'une demi heure, Vandeilles eut accumulé devant lui plusieurs livres de pépites et de poudre d'or.

A ce moment, on ouvrit violemment la porte, et trois nouveaux individus entrèrent dans l'appartement.

—Les Goliath! murmurèrent quelques-mineurs.

—Tant mieux! s'écria Jenkins. Je veux être pendu si Vandeilles et le gros Tom Goliath ne se prennent pas à la gorge avant qu'il soit une heure.

Par ce surnom de Goliath, aussi connu que redouté dans les 'placeres', on désignait deux frères américains, dont le vrai nom était Smithson, et un de leurs cousins, Harry Kelloy. L'aîné, Tom, auquel le surnom de Goliath s'appliquait particulièrement avant une taille gigantesque (plus de six pieds), et des membres enormes qui révélaient une force xtraordinaire. Des cheveux roux, coupés fort courts, se dressaient comme des crins d'une brosse au-dessus de son front bas et étroit. Une barbe de même couleur, aussi rude que la crinière d'un bison, couvrait jusqu'aux pommettes ses joues bouffies et violacées. Ses petits yeux, enfoncés sous d'épais sourcils et sillonnés de veines rougeâtres, au voix rauque et brusque, ses manières insolentes, tout en lui révélant la méchanceté, l'orgueil de la force brutale, l'intempérance et l'abrutissement. Quant à Philip, le second des Smithson, il ressemblait en tout à son frère, mais avec des dimensions un peu moindres.

Ces deux hommes, qu'on accusait tout bas de nombreux assassinats, étaient la terreur des "placeres". Ils avaient pour compagnon et pour complice habituel leur cousin Harry, que sa taille, sa force, ses vices et sa cruauté rendaient le digne acolyte de ses sauvages parents.

—Piano, vous autres! cria Tom Goliath, en promenant avec insolence autour de lui son regard sinistre et abruti.

Presque tous les individus qui se trouvaient réunis dans la salle étaient des hommes vigoureux, dans la force de l'âge, et dont les traits annonçaient l'énergie et la résolution. Telle était cependant la réputation de vicioce et de férocité de ces Goliath, que chacun se dérangea pour livrer passage aux trois colosses, qui s'approchaient de la table de jeu.

—Tiens on joue donc ici! s'écria Tom. Tant mieux, je n'aurai pas besoin de courir jusqu'à Dupont street pour perdre mes onces d'or. Allons, ôte toi de là, animal! continua-t-il en s'adressant à un Mexicain qui, se tenait à demi couché sur la table.

Comme le pauvre diable ne se dérangeait pas assez vite au gré du géant il le poussa si rudement qu'il l'envoya rouler à l'autre extrémité de la salle.

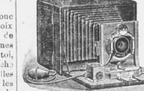
A Continuer.

TROMPE

par un jugement superficiel, on entend souvent dire et on répète: Cette femme, cette fille est atteinte de consomption. Combien de malheureuses sont emportée par une maladie dont on ignorait la cause! La santé se perd graduellement, l'appétit diminue, la digestion se fait mal les nerfs sont irrités, il y a fatigue et amaigrissement, la mélancolie et les idées noires s'emparent du cœur. La cause de ces douleurs et des fatigues se font sentir dans les reins et le dos avec des tiraillements qui énervent et qui donnent des palpitations du cœur. La cause de tous ces symptômes s'explique naturellement. Cette personne est atteinte du "Beau Mal," qui tue plus de mères et de jeunes filles que la consomption, et les seuls remèdes pour la guérir sont le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Pilules" du

DR J. LARIVIERE
Manville, R. I

où on devra écrire pour renseignements. Ces remèdes sont aussi en vente dans toutes les pharmacies.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente sur plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 19 West Fouth St. J. A. Grégoire.

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MARET, 49 rue Cheever.

A VENDRE—J. B. Sabo, agent offre du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

PENSION DE 1ère CLASSE—Les personnes qui voudraient avoir une pension de première classe pourraient s'adresser à Mme A. H. Barrett, 636 rue Merrimack. Les prix sont modérés et la satisfaction garantie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT D'UN VIEUX LIBERAL

—Nous apprenons avec regret la mort de M. Charles Jeannotte dit Lachapelle, le survenue après 8 mois de longue et cruelle maladie.

Le défunt était âgé de 57 ans et 6 mois et il était le jeu r à St Henri de Mascouche. Il laisse une femme et quatre enfants pour pleurer sa

POUR LA DISCIPLINE

LE MAIRE CROWLEY APPUIE M. CHENEY.

Dans l'Affaire des Deux Veterans.

Hier soir le maire Crowley a annoncé sa décision dans l'affaire des deux vétérans, Henry M. Pierce et John P. Green, récemment renvoyés du département 1 de la voirie pour insubordination et avoir parlé grossièrement de leur supérieur, contrairement à la loi préférentielle des vétérans.

C'est à dire que Son Honneur a rendu son jugement dans l'un des cas et son verdict dans l'autre est celui de "non prouvé," ce qui résultera probablement en une autre enquête sur une nouvelle preuve et peut-être des accusations différentes.

Avant de faire sa déclaration publique, le maire eut une conférence avec les deux vétérans et le surintendant Cheney.

Il avait réussi à amener les deux hommes à reprendre les deux hommes s'ils consentaient à lui faire leurs excuses publiquement, c'est-à-dire en présence des reporters.

Mais les deux vétérans n'entendaient pas les choses de cette oreille-là, et ils paraissaient d'avis que c'était plutôt le surintendant qui devait s'excuser auprès d'eux.

Pierce, sur son refus de présenter des excuses à M. Cheney, fut trouvé coupable.

Quant à Green, Son Honneur trouva qu'il n'avait pas été suffisamment prouvé qu'il avait employé le langage qu'un jeune homme peut être un peu trop zélé lui avait attribué, de sorte que dans ce cas toute l'affaire est encore à recommencer.

Le maire conclut que le surintendant Cheney devrait être un peu plus sévère avec ses subalternes et que le langage qui a été employé était de nature à aboli toute discipline dans le département.

En somme, Son Honneur appuya M. Cheney.

Le surintendant de la voirie demanda une nouvelle enquête dans le cas de Green, pour soumettre de nouvelles preuves. Le maire dit qu'il l'accordra probablement vendredi prochain.

On rapporte que Pierce pourrait bien poursuivre le surintendant Cheney en recouvrement de ses gages, sous la loi des vétérans, mais le maire ne paraît pas perdre du sommeil à ce sujet.

L'Union des Tisserands

Le secrétaire Thomas F. Connolly nous envoie une longue communication dans laquelle il s'adresse aux tisserands unionistes et passe en revue les conditions dans lesquelles ils se trouvent actuellement. Il ajoute ce qui suit :

"Il fut décidé à notre dernière assemblée de prier publiquement tous les tisserands de se pourvoir de leurs anciennes et présentes listes des prix et les apporter à notre prochaine assemblée pour les comparer et nous leurs conseillons de rester jusqu'à ce que le bureau fasse un examen complet et qu'un rapport soit soumis ensuite à l'assemblée générale."

Il termine par ces lignes:

"Notre prochaine assemblée aura lieu jeudi soir le 20 avril, au No 173 rue Merrimack lorsque la cause des tisserands de la filature Appleton sera considérée, et les utres manufactures suivront par ordre alphabétique, et il est possible que l'on puisse accumuler tous les faits à l'assemblée de jeudi soir.

"Toutefois le secrétaire sera à la salle vers les 6 h. 30 et nous prions tous ceux qui peuvent venir de bonne heure pour payer leurs contributions, le fassent, et profitent ainsi de l'occasion d'expédier les affaires de l'assemblée."

Base Ball.

Une partie de base ball sera jouée demain à 3 h. 30 a. m., sur le terrain Fels, près du Beaver Brook, entre le neuf de l'Association Catholique et les neuf de la Garde d'Honneur.

Music Hall

Il y a toujours foule à chaque représentation du biographe américain donnant les fameuses vues ambulantes du Saint Père.

Allez voir cette merveille du siècle avant qu'il ne soit trop tard.

Positivement la dernière représentation aura lieu demain soir.

Remerciements.

L'Association Catholique remercie bien cordialement toutes les personnes qui ont contribué dans le succès du dernier festival, surtout les jeunes demoiselles qui ont si généreusement prêté leur précieux concours pour le succès de la soirée.

ADELARD GEMOND,
Président.

Cour de Police.

Des cinq ivrognes qui étaient en cour ce matin, 2 paient $1 chacun ; William Bradley paie $5; Robert Bryan et Mary Hasaburg sont placés sous la surveillance de la police pour 6 mois. Margaret Shea, pour avoir tenu des liqueurs sans licence, devra fournir $300 de caution pour comparaître le 21 courant.

Mary Ryan, pour la même offense, est condamnée à $50 d'amende qu'elle paie.

Naissance.

BOSENFANT—En cette ville, hier, l'épouse de M. Jose h A. Bonenfant, un fils qui a été baptisé hier sous les noms de Joseph Adélrie Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mde J.W. Paradis. La mère et l'enfant se portent bien.

PERRON—En cette ville, le 11 du courant, l'épouse de M. Alfred Perron, une fille baptisée dimanche sous le nom de Lottie. Parrain et marraine M. Gustave C. Dickelman et Delle Lottie Jahin.

Deces

MORRISSETTE — Gaianne, enfant de Alfred et d'Adelaïde Morrissette, est décédée ce matin au No 485 rue Moody, à l'âge de 14 ans, 4 mois, 10 jours.

LACROIX—Adélard-Napoléon, enfant d'Adélard et Marie Lacroix, est décédé avant hier au No 71 rue Front, à l'âge de 1 an, 6 mois et 19 jours. Les funérailles ont eu lieu hier à 2 h. p. m.

LULCHEYK—Zoliya, enfant de Yan et Maya Lulcheyk, est décédée samedi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour funérailles, baptêmes, noces, soirées, mariages et partialité etc., chez McMasson, 97 rue Prescott

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

LE CONCILE TEXTILE

SE DECLARE EN FAVEUR DES GREVISTES.

Il est Question du Nouvel Edifice des Ouvriers.

Comme nous l'annoncions hier, tous les tisserands de la manufacture Middlesex se sont mis en grève hier matin. Ils désirent une augmentation de gages et quelques-uns veulent une hausse considérable. Il y en a d'autres qui prétendent avoir un grief à cause des conditions dans lesquelles quelques-unes des ouvrages sont faits, ne pouvant gagner suffisamment pour pouvoir vivre décemment.

L'agent Saunders a dit hier que les grévistes avaient fait des demandes qui étaient, dans la plupart des cas, déraisonnables. Les manufactures de laine ne sont pas comme les filatures de coton, et le Middlesex en particulier a fonctionné depuis quelque temps avec des difficultés à surmonter.

L'agent ajouta qu'il croyait qu'une entente avait eu lieu, mais les tisserands nommèrent des comités et il refusa de s'en tenir à leur rapport.

Il dit qu'il ne se souciait pas de dire qu'elle était le percentage de l'augmentation demandée. Il peut se faire, poursuivit-il, que dans certains cas particuliers quelques tisserands avaient de bonnes raisons de se plaindre.

C'est une chose qui se rencontre dans à peu près toutes les fabriques.

Les tisserands se sont organisés permanemment dans le Loomfixers' Hall à 10 heures, cet avant-midi, de sorte qu'il y a en ville une nouvelle société ouvrière.

Le Middlesex a décidé de ne fermer ses portes à cause de cette grève, et l'agent Saunders a dit que cela ne faisait pas une grande différence, vu que l'industrie des lainages n'était pas florissante et que les commandes se faisaient rares.

Les grévistes se sont réunis dans les bureaux de la manufacture, de bonne heure dans l'après-midi, et un comité de cinq membres fut nommé avec John Kennedy comme président, pour aller voir M. Saunders, afin de savoir s'il n'y aurait pas moyen d'effectuer une reconciliation.

Ensuite les grévistes se sont rendus au corps au Loomfixers' Hall, pour y attendre le rapport du comité.

Il n'y avait pas assez de sièges pour tout le monde et plusieurs durent rester debout.

Le comité retardant d'arriver, et comme on commençait à trouver le temps lo g, une demoiselle alla jouer un morceau de piano.

Une autre jeune fille chanta "My Old New Hampshire Home," puis les membres du comité firent leur apparition.

Le président, M. Kennedy, demanda aux grévistes de bien vouloir se lever, qu'il allait mo ter sur l'estrade et faire rapport de la mission qui lui avait été confiée.

M. Kennedy annonça que M. Saunders consentait à indemniser les tisserands pour la mauvaise laine, mais qu'une augmentation des gages était en dehors de la question.

M. Kennedy suggéra qu'une liste de salaires fut préparée et soumise à M. Saunders plus tard dans l'après-midi.

Les grévistes étaient évidemment mécontents du rapport du comité. Quelqu'un suggéra qu'un président temporaire fut nommé, pour que les affaires fassent transigées d'une manière régulière.

John Kennedy fut choisi à l'unanimité, mais il déclina l'honneur, disant qu'il ne connaissait pas assez les procédures pour présider, et il proposa Michael Flynn. Ce dernier a donc été élu président et John Havalan secrétaire.

Les grévistes se trouvant enfin en état de faire des affaires, il y eut une discussion prolongée sur la situation, puis une liste de salaires fut préparée.

Un nouveau comité fut nommé avec John Havalan comme président.

La liste fut soumise à l'agent Saunders qui demanda jusqu'à aujourd'hui pour donner sa réponse au comité.

Les tisserands disent qu'ils se sont mis en grève à cause de la mauvaise laine qu'on leur fait tisser. Ils ne peuvent, avec cette laine, gagner des gages raisonnables, et ils soutiennent que les prix du Middlesex sont inférieurs à ceux qui sont accordés dans les autres manufactures de laine.

Un gréviste a déclaré qu'il avait travaillé ferme toute la semaine dernière pour ne pas gagner $6. Cet homme a une famille et il dit qu'il n'a jamais gagné plus de $8 par semaine depuis qu'il travaille dans les manufactures. C'est la mauvaise laine qui lui a fait retirer si peu la semaine dernière.

Un autre a dit qu'il n'avait pas gagné assez pour payer sa pension depuis quelques semaines, à cause de la classe de produits qu'il avait à tisser, et dans les meilleures conditions possibles, il ne retirait pas plus de $6 par semaine.

Les femmes ont raconté la même histoire et elles se disent déterminées à ne pas retourner à l'ouvrage à moins d'une hausse dans leurs salaires.

Notes Locales.

Les sous contrats pour le nouveau couvent sur la rue High ont été accordés.

Le nouvel entrepôt de la corporation du Merrimack, rue Tilden, est terminé.

Notre police locale parle de former une équipe de joueurs de base ball cette année.

Frank B. Looney, le coureur bien connu de cette ville, a décidé de devenir cette année un professionnel.

L'inondation qu'on attendait ne s'est pas encore produite. L'eau de la rivière Merrimack a baissé de 4 à 5 pouces ce matin.

Les prochains examins du service civil des applicants pour une position dans le département de la police auront lieu le 27 avril.

M. John Neylon a accepté une position comme commis chez un marchand de vins, George Monahan, 210 rue Friend, à Boston.

La police a fait dimanche une descente dans la maison de Mary Shea, 191 rue Appleton, et y a trouvé 34 bouteilles de bière et un peu de whisky.

Martin Flaherty, notre pugiliste en renom, s'est entraîné avec un grand soin pour se rencontrer avec Burns, à Albany, N. Y., ce soir. Ses amis ont confiance qu'il sera vainqueur.

Les fabriques de Collinsville n'ont pas repris leurs opérations hier, sous leur nouveau bureau de directeurs, comme on s'y attendait. M. Michael Collins a déclaré hier qu'il ne connaissait rien à ce sujet.

A assa Pratt & Co., ont accepté samedi une commande pour 222 bancs pour l'église du Révd P. J. O'Donnell, sur l'avenue Harrison, à Boston, devant être prêts pour la dédicace du nouveau temple le 30 avril. Il va falloir y aller rapidement, comme on voit.

Geo. R. Deering, le représentant de la Dr Jacques Medecine Co, est en cette ville, dans l'intérêt des pilules si bien connues. Cette compagnie annonce beaucoup, et les ventes augmentent. Comme un remède pour le printemps les pilules du Dr Jacques donneront les meilleurs résultats.

Nous accusons réception de billets de faveur pour la séance littéraire et musicale qui sera donnée jeudi soir le 27 avril sous les auspices des Artisans Canadiens-français, à la salle du Collège Canadien, pour venir en aide à la table canadienne du bazar de l'hôpital S Jean. Nos remerciements à qui de droit.

Déjà les joueurs de base ball des autres nationalité ont commencé à se mesurer entre eux, et tout promet une saison très active. Les amateurs canadiens de ce jeu n'ont pas encore fait mine de se réveiller avec les beaux jours du printemps. Où sont les fameux Historic?

Percy Hold, un élève de l'école Butler, s'est brisé un poignet hier à son retour de l'école, en faisant une mauvaise chute.

M. John R. Whittaker, fils de l'officier de police de ce nom, a quitté l'emploi de la United States Bunting Company, pour accepter une bonne position dans la manufacture Washington, à Lawrence.

L'agent de police Michael O'Connell a trouvé un cheval attaché à un boghes, qui errait à l'aventure hier. Plus tard on apprit que l'attelage avait été volé à Newton par trois individus qui sont disparus.

Cette après-midi ont été enterrés en cette ville, avec les honneurs militaires, les restes du soldat Leslie F. Hunting, du 5e régiment volontaire du Massachusetts. Hunting est décédé à Greenville, (Caroline du Sud). Un grand nombre de fleurs recouvraient le cercueil, offrandes des parents et amis.

Pas d'"Etoile" Demain

Demain Patriots' Day, fête légale notre journal ne sera pas publié.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marion Barrister's Hall.

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française.

Fumez le *cigare Old Hondred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le Grillon du Moulin de la Bonne Littérature vient de paraître. En vente à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 3f

Mde E. Courville, au No. 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Des étoffes en tweed pour habits d'hommes et pantalons ne sont offertes qu'rarement en coupons, mais cette semaine, A. G. Pollard & Co., en offrent un assortiment très varié et bonnes qualités.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 491 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Voici le renouveau, l'éblouissante saison printanière. Tout renaît, tout s'embellit. Pourquoi, mesdames, ne pas célébrer la belle saison en vous achetant un chapeau du goût le plus raffiné chez Mde Grégoire? Vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs et vous aurez une coiffure beaucoup plus chic

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Songez-y.

Avant d'acheter un chapeau de printemps, lectrices, songez que Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, a un stock très considérable offrant le meilleur choix en ville pour les personnes désirant ne pas payer cher et avoir une coiffure de haut goût.

Vous trouverez assurément dans ce magasin un chapeau pouvant vous plaire et en même temps convenant à votre bourse.

Ce sont là deux points principaux que Mde Lépine ne perd jamais de vue, et c'est pourquoi sa clientèle augmente tous les jours.

Songez y.

A VENDRE OU A LOUER—Sur la rue Bridge, Drscut Centre, une maison et une grange, à des conditions faciles. S'adresser au No 17 Farmland Road. a24

ON DEMANDE—10 bons peintres et tapissiers, bons gages. S'adresser à The Lapalme-Hoffam Co, 156 à 160 rue Grand, Waterbury, Conn. a24

Une Ouverture de Printemps !

QUOI ?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à l'égis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personne.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—doivent être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous !

Sailors, valant 98c pour 69c.
Sailors, valant $1.25 pour 87c.
Sailors, valant $2.00 pour $1.69.
Chapeaux pour la promenade, à très bon marché.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez

HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grandes Occasions en Chapeaux Garnis, Fleurs, &c., cette semaine.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies, chez

HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 20 AVRIL 1899. No 21

LA FETE D'HIER

UNE VISITE DANS LA VILLE DE CONCORD

LES EVENEMENTS QU'ON A CELEBRES.

Exercices appropriés dans le Memorial Hall

Le Jugement porte sur la Guerre hispano Américaine

Cette fête a été célébrée d'une manière assez paisible en cette ville hier.

La température était idéale; il faisait ni trop chaud ni trop froid, et les bicyclistes dont le nombre s'accroît sans cesse s'en sont donné à cœur joie.

Un grand nombre de Lowellois ont été à Concord hier pour participer à la célébration qui y a eu lieu. Les uns étaient en bicycle, les autres en voiture, et la poussière était avenglante.

Concord, comme chacun sait, est l'endroit historique par excellence du Massachusetts. Cette petite ville est située sur les chemins de fer Boston & Maine et Fitchburg, à 20 milles au Nord Ouest de Boston et à 15 milles de Lowell. Incorporée en 1635, elle fut le premier établissement dans la Nouvelle-Angleterre ne se trouvant pas sur le bord de la mer.

Le premier congrès provincial du Massachusetts s'est assemblé dans sa vieille église en octobre 1774 et y a établi les magasins militaires de la colodie.

Le 19 avri ,1755, au North Bridge, dans une rencontre connue dans l'histoire sous le nom de combat de Concord, un corps de soldats américains, légalement organisé, avança sur les troupes anglaises, qui avaient été envoyées pour s'emparer des magasins militaires, força l'ennemi à battre en retraite, et par cette première attaque sur les soldats du roi, ouvrit la guerre de la Révolution.

C'est Paul Revere, le fameux messager, qui était venu à cheval pendant la nuit avertir la garnison de Concord que les Anglais s'avançaient.

Longfellow a écrit un poème admirable sur cette fameuse course.

Le 18 avril 1775, on remarqua un mouvement des troupes anglaises stationnées à Boston. On pensa qu'elles se préparaient à partir pour Concord ou pour Lexington la même nuit. Si les Anglais partaient il fallait en avertir le peuple. Il était important aussi de savoir si les Anglais traient par terre ou par eau. Paul Revere offrit ses services. Il fut convenu de montrer deux lanternes dans le clocher de l'église du Christ, si les Anglais s'en allaient par eau, et de n'en montrer qu'une s'ils s'en allaient par terre. Quand ces préparatifs furent finis, Paul Revere retourna chez lui pour se préparer à faire la course qui est devenue mémorable.

Il mit ses bottes, prit son pardessus, se rendit à un quai où il gardait un bateau, et deux de ses amis le traversèrent de l'autre côté de la rivière Charles. Là les yeux fixés sur la tour de l'église, il attendit les signaux. Les eaux noires de la rivière Charles coulaient entre lui et Boston. Il se faisait tard. Une par une les lumières de la ville s'éteignirent. Il était seul dans le silence de la nuit. Les signaux! Comme son cœur palpitait à la pensée de ce qu'ils signifiaient pour son pays. Ne les ferait-on pas? Soudain, quelques minutes après onze heures, il vit une pâle lueur dans la grande tour de l'église. Puis claire et brillante, Paul Revere distingua les signaux. Il y en avait deux. Les Anglais s'en allaient par eau. Il était inutile d'attendre plus longtemps. Il lui fallait donner l'alarme à toute une nation. Il sauta sur son cheval et partit comme le vent. 'Les réguliers s'en viennent!" s'écriait-il, en passant près des fermes paisibles. "Les réguliers s'en viennent! les réguliers s'en viennent! sortez, sortez, les réguliers s'en viennent!" Pas besoin d'arrêter pour donner des explications. Tous savent ce que voulait dire ce terrible avertissement. Les gens ne dormirent plus cette nuit là.

Il était près de minuit quand Revere arriva à Lexington. Il se rendit de suite à la demeure du révérend Clark, où demeurait Hancock.

Le soldat qui faisait la garde refusa d'abord de l'admettre et l'avertit de ne pas faire autant de bruit. "Du bruit !" s'exclama Revere, "du bruit! Vous en aurez assez avant longtemps. Les réguliers s'en viennent!"

Hancock l'entendit et cria: "Entre Revere! Nous n'avons pas peur de toi;" et il entra.

Sa fameuse course était finie. Il avait éveillé la nation. Il avait bien fait son ouvrage, mais il n'avait pas fini. Ses services lui méritèrent le titre de "messager de la révolution."

Il se conduisit comme un vaillant soldat, combattit comme un brave pendant toute la longue guerre qui suivit, et à la conclusion de la paix il avait le titre de lieutenant-colonel.

Voilà les événements à jamais mémorables qui ont été célébrés hier à Concord et à Lexington, comme ils le sont tous les ans.

Il n'y a pas eu autre chose, néanmoins, qu'un salut tiré par le corps d'artilleurs et le son des cloches le matin, le midi et le soir.

Le vieux Concord se réjouissait du retour de la compagnie I, sixième régiment volontaire, qui a offert ses services pour la défense de ce pays pour lequel tant de patriotes de la Révolution ont donné jusqu'à leur vie.

On n'est pas un véritable Américain sans aimer le baseball. Or, hier l'équipe de notre High School est allée rencontrer celle du collège de Concord. Les joueurs de Lowell sont revenus triomphants. Hurrah!

En cette ville, la Fête des Patriotes n'a donné lieu à aucune célébration pompeuse. Les trav illeurs ont eu une journée de congé; quelques magasins sont restés clos toute la journée, les autres l'étaient dans l'après-midi et la soirée.

Il y a eu une partie de base ball aux Fair Grounds dans l'après-midi entre les South Ends et les Y. M. C. I., en présence d'environ 1500 spectateurs. La première équipe a gagné par 10 points contre 9.

Une autre partie a été jouée sur la North Common entre les Washingtons et les Fletchers, nouvellement formés. Les premiers ont gagné par 19 points contre 11.

Dans le Memorial Hall, hier soir, des exercices appropriés à la circonstance ont eu lieu. L'assistance était très nombreuse.

Les cérémonie se trouvait sous les auspices du B. F. Butler Post 42, G. A. R, assisté par le James A. Garfield Post 120 et le Ladd and Whitney Post 185.

Cette innovation, espère-t-on, marque le commencement de célébrations annuelles de ce genre.

Les membres du Relief Corps étaient présents.

Au centre, un piédestal était décoré de couleurs nationales et orné de bouquets. Sur l'estrade prirent place les compagnons d'armes J. J. Dolan, S. C. Smiley et J. Adams Bartlett, des trois postes précités, le Révd. N. A. Bartlett et l'Hon. Geo. A. Marden, les orateurs de la soirée.

Avant les discours eut lieu une brève réception dans l'anti-chambre et peu après les huit heures les anciens commandants Stott et Rowell escortèrent les orateurs dans la grande salle, soulevant sur leur passage des tonnerres d'applaudissements.

Le major Stott ouvrit les exercices par des remarques patriotiques, au cours desquelles il dit qu'il espérait que chaque année une célébration similaire aura lieu au même endroit.

Un quartette a ensuite rendu un hymne patriotique, puis à tour de rôle les orateurs nommés ci-dessus se sont fait entendre.

Ils n'ont pas tous été d'accord dans le jugement qu'ils ont porté sur la guerre hispano-américaine.

Le Révd Bartlett a déclaré qu'à son avis la dernière guerre avait été aussi sainte que toutes les précédentes et qu'il en résulterait du bien.

Son Honneur le maire n'a pas partagé cette opinion pas plus que l'hon. Marden qui a dénoncé la guerre des Philippines.

Le tout s'est terminé par l'hymne national "America" que tout le monde a chanté, dirigé par le quartette.

Il y eut ensuite des agapes fraternelles à l'étage supérieur auxquelles participèrent une grande partie des personnes présentes et qui avaient été préparées par le Relief Corps. Il y eut de nouveau des flots d'éloquence patriotique.

Aux salles du Post 185, le même soir, les membres et les amis du Wauhatchire Command, Union Veterans' Union, ont observé la fête du jour par un banquet et des discours.

Les orateurs furent le colonel George H. Smith, le général French, de Brockton, commandant en chef du département du Massachusetts, le colonel Wentworth, de Haverhill, le colonel Mandeville, de Brockton, etc.

Un orchestre a fait de la musique et une société chorale a rendu plusieurs morceaux patriotiques.

ON DEMANDE—10 bons peintres et tapissiers, bons gages. S'adresser à The Lapalme-Hoffam Co, 156 à 160 rue Grand, Waterbury, Conn. a24

Canadiens de Lowell !

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

PRISONNIERS

Quinze Américains Disparaissent Mystérieusement

ON N'A RIEN APPRIS SUR LEUR SORT

Le Département est d'avis qu'ils sont bien traités.

Washington, 20 avril—Le département de la marine a publié, mardi, la dépêche suivante, venant de l'amiral Dewey.

Manille, 18 avril, 1899.

Secrétaire de la marine, Washington:

La canonnière Yorktown a visité Baler, île de Luçon, afin de recueillir les forces espagnoles comprenant 80 soldats, trois officiers et deux prêtres, qui étaient entourés de 400 insurgés armés de mauzers.

Le lieutenant J. C. Gilmore et 14 hommes tombèrent au pouvoir des rebelles.

On ne connait pas le sort des prisonniers puisque les insurgés ont refusé de communiquer avec nous après la rencontre.

Manille, 20 avril—L'amiral Dewey a été notifié de l'étrange disparition du lieutenant Gilmore et de 14 membres de l'équipage de la canonnière Yorktown.

Samedi dernier le Yorktown mouilla près de Baler, à l'est de l'île de Luçon et à 200 milles d'ici où il y avait une garnison espagnole de 80 hommes qui se défendaient depuis quelques mois contre plusieurs centaines de Philippins.

Le lieutenant Gilmore ayant été envoyé à terre, avec ses hommes, pour communiquer avec les Espagnols, n'a pas été revu depuis.

Le brigadier général King, qui est tombé subitement malade et qui n'est pas en mesure de continuer la campagne, prendra passage à bord du premier transport en partance pour les Etats Unis.

LES HOMMES DU YORKTOWN

Washington, 20 avril—Les fonctionnaires du département de la marine croient que les hommes du Yorktown qui ont échappé à la première embuscade, seront bien traités par les insurgés.

Le département n'a pas envoyé d'instruction à Dewey concernant les prisonniers, croyant que l'amiral est en mesure d'agir selon les circonstances.

Il se Coupe la Gorge

Boston, 20 avril—Peter O'Callahan, âgé de 60 ans, habitant 77 rue Kneeland, fut trouvé étendu sur son lit.

Le malheureux avait la gorge ouverte d'une oreille à l'autre.

Lorsque les officiers arrivèrent sur les lieux O'Callahan respirait encore. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital.

On dit qu'O'Callahan buvait beaucoup depuis quelque temps.

Un grand couteau de poche avait servi pour l'attentat. On a l'espoir de le sauver.

UN ETRANGER

Obtient le contrat pour ramasser les Vidanges.

Le bureau d'hygiène a réglé la troublante question du ramassage et de la disposition des vidanges, des déchets et des cendres de la municipalité.

Après une session exécutive, le bureau a voté à l'unanimité d'accorder le contrat à J. R. Gikyson, représentant la Lowell Carbage Collection & Cremation Company, pour un terme de cinq ans, à $26,500 par année.

M. Gikyson est de Trenton, (New Jersey) et il représente une compagnie de l'Ouest qui vend des incinérateurs et accepte des contrats pour le ramassage des vidanges.

Il expliqua aux membres du bureau d'hygiène qu'il se proposait d'organiser une compagnie locale sous le nom qu'il a donné, et qu'il était prêt à acheter tout le matériel de la cité, quoique les voitures ne puissent lui servir, n'étant pas de fabrication assez moderne.

NOTRE ENCAN

Se Continue avec un Succès Remarquable

Chaque Après-midi, : : 2.30 hrs.
Chaque Soir, : : : 7.30 hrs.

Nous vendons des Montres à des prix excessivement bas.

Profitez de cette chance exceptionnelle que nous donnons aujourd'hui.

☞ Venez examiner et demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'encan.

J. A. LEGAULT & CIE.,
Bijoutiers Recommandables,
70, RUE CENTRAL 70.

Putnam & Son

Nous Vous Montrerons

Samedi dix nouveaux lots des plus jolis habits en worsted barré qui aient jamais été mis en montre.

CES LIGNES sont entièrement nouvelles, faites sur notre ordre spécial pendant les deux semaines passées. Les patrons furent choisis dans des maisons qui approvisionnent les marchands tailleurs.

Pas un seul de ces Styles

sera trouvé "tout fait" dans une autre maison en ce pays.

Nous offrons ces marchandises pour rencontrer la grande demande pes suitings barrés qui sont soudain devenus si en vogue.

Nous pouvons Promettre en toute Sureté

un choix plus considérable de beaux barrés que vous trouverez dans tous les autres magasins de Lowell réunis.

Chaque vêtement est taillé d'après les derniers modèles et magnifiquement confectionné: Prix **$14.85, $17.95, $18.95.**

Ce sont justement ces habits qui sont faits sur commande de vingt-cinq à trente-cinq dollars.

PUTNAM & SON.
166 Rue Central.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

LE SPEAKER REED

Se Retire de la politique.

New York, 20 avril—Le Speaker Reed est devenu le chef d'une association d'avocats. Il a signé le contrat hier par lequel il s'engage à suivre la pratique de sa profession en cette ville, dès qu'il sera revenu de son voyage à l'étranger.

Le Speaker recevra $50,000 par année et ses amis lui assurent qu'il aura bientôt un revenu annuel de $100,000.

ON DEMANDE — Immédiatement une modiste expérimentée. S'adresser chez Mde O. Descoteaux, 347 rue Market. 1s au 22

SITUATION DEMANDEE — Une femme demande de l'emploi à la journée pour faire les lavages et nettoyages. S'adresser au No 41 rue John. (3ème étage) 20 a

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres ; on à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de l'ETOILE 22

ON DEMANDE — Une bonne couturière trouvera de l'emploi pour faire des pantalons, chez Max Tradel, coin des rues Cabot et Moody. 22a

A VENDRE — Une maison de pension. S'adresser sur les lieux 654 rue Merrimack.

Corsages pour Dames chez Chalifoux.

La Comparaison nous Fait des Pratiques.....

C'est pourquoi nous disons comparer. Nous vous promettons des Corsages excellents à des prix modérés.

98c, $1.23, $1.49 et $1.88, pour des Corsages en linon blanc uni et fleuri, avec devant bordé, &c.

15c, pour des Corsages en percale de fantaisie, patrons choisis.

98c, pour des Corsages en Ginghams écossais de fantaisie, avec yoke à remplis et devant bordé.

$1.23, pour des Corsages en chambray et en piqué de couleur, devant et dos garnis de remplis.

$1.49, pour des Corsages en ginghams unis et devant bordé, yoke avec dix remplis, et aussi avec côtes de fantaisie, belle coupe.

$1.73, pour des Corsages en zéphyrs écossais en jolis plaids et en belles côtes dans les derniers patrons.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS AVONS DEUX CAISSES DE

Coupons de Tweed et de Casimirs en Laine

Pour Pantalons et Habits d'Hommes et Garçons, aussi pour Gilets de printemps pour Dames et Enfants. Il y a une grande variété de styles et mélanges presque tous dans les couleurs foncées et non foncées, une verge et demie de largeur et tout laine, qualités de lainages qui valent de $1.00 à $1.50 la verge, que nous vendons seulement

69c la verge

Ce n'est pas souvent que nous pouvons offrir un aussi bon lot de Tweeds en coupons, et il y en des styles spécialement désirables pour Pantalons d'Hommes.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 RusMarket, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 20 Avril 1899.

Le Rappel du General Lawton.

Le rappel à Manille du corps expéditionnaire du général Lawton est sans doute de la bonne stratégie, mais il est impossible de considérer ce mouvement comme un indice que l'insurrection est étouffée ou est à la veille de l'être.

Lawton a parfaitement réussi dans ses opérations sur la partie est de Laguna de Bay.

Avec quelques 1500 hommes il a pénétré sans difficulté dans un district qu'n'avait pas encore ressenti les effets des boulets américains, capturant cinq villes, la plupart sans résistance sérieuse de la part de l'ennemi, et ne perdant sur le terrain que six soldats tués et onze blessés, quoique nous jugions par certains chiffres qui ont été donnés par câble, qu'au moins cent de ces hommes ont été mis hors de combat par la chaleur et la maladie.

Il n'y a pas de doute qu'il a été puissamment aidé par les canonnières à faible tirant d'eau qui ont pu pénétrer d'e ne presque toutes les criques et les lagunes, lançant sur les insurgés une pluie de fer qui les forçait à abandonner leurs retranchements.

Mais à quoi ont servi ces faciles triomphes?

L'ennemi, comme le Protée de la Fable, est resté insaisissable, et Lawton a dû finalement abandonner le district qu'il avait conquis. Il a été rappelé à Manille par le général Otis parce que ses troupes sont nécessaires pour la campagne dans la partie nord.

On ne dit pas que le général Lawton les accompagnera sur ce nouveau théâtre, mais nous croyons qu'il sera difficile de lui d mander de servir sous le général MacArthur, et assurément celui-ci, par sa marche victorieuse sur Malolos, et sa prise de la capitale des insurgés, a le droit de diriger les mouvements qui vont être dirigés contre le corps principal d'Aguinaldo dans la partie nord.

Naturellement, l'abandon de la région située à l'est de Laguna de Bay va faire retomber tout ce territoire sous le contrôle des insurgés, mais on a à craindre des représailles du barbare d'Aguinaldo contre les indigènes qui ont fait leur soumission aux Américains et ont répandu la proclamation des commissaires. Ces choses seraient très regrettables à cause de leur portée politique, car elles tendraient à décourager toute manifestation d'amitié et de confiance envers les autorités américaines dans ces parages.

Il a été rapporté que le général Lawton a tenu ce propos: "Avec les forces qui ont été placées sous mon commandement, je puis traverser toute l'île, mais si un gouvernement doit être établi, il sera nécessaire de mettre des garnisons dans toutes les villes.

"Il faudrait cent mille hommes pour pacifier les îles."

Nous avouons que nous reconcilions difficilement ces deux affirmations.

Si 1500 hommes suffisent pour faire le jour de l'île de Luçon, il nous semble qu'il n'est pas nécessaire d'avoir 100,000 hommes pour opérer la pacification de tout l'archipel.

Suivant nous, l'erreur commise est celle qui consiste à dire que 1500 soldats américains peuvent subjuguer Luçon, quand il y a au moins 10,000 hommes qui font partie de la campagne entreprise dans le nord de l'île et que le général Otis trouve évidemment que ce nombre n'est pas suffisant, puisqu'il rappelle Lawton qui se voit obligé d'abandonner un territoire conquis.

Le Milieu

La remarque faite l'autre jour par l'amiral Dewey qu'il est un républicain parce qu'il a été élevé dans le Vermont et qu'il serait probablement un démocrate s'il eût vécu dans la Géorgie, ne fera certainement pas plaisir à ceux qui s'attendaient trouver chez notre grand capitaine une somme de principes politiques plus considérable, mais il faut bien avouer, en y regardant de près que cette déclaration contient un grand fond de vérité.

Peut-on nier l'influence du milieu sur les hommes?

Un ministre dont le républicanisme était très ardent quittait Boston il y a quelques années pour aller exercer son ministère dans le Sud. Or au bout de quelque temps il écrivait à l'un de ses amis de la Nouvelle Angleterre: "Ce qui me surprend le plus ici c'est que le trouve dans ma congrégation et même en dehors que la sorte d'hommes qui étaient invariablement des républicains lorsque j'étais dans le Nord sont des démocrates dans le Sud."

Il avait lui aussi changé en changeant de lieux, et aussi d'entourage.

L'Affaire Dreyfus

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec:

"Le Figaro" de Paris continue à publier le dossier dans l'affaire Dreyfus.

Comment se l'est il procuré? on n'a pas pu encore éclairer le mystère.

A tout événement ce dossier incriminé Esterhazy comme il disculpe Dreyfus.

Ou s'imagine l'effet de cette publication à Paris où l'on semblait sous l'impression qu'il n'y avait que les sympathies juives qui pouvaient faire douter de la culpabilité de Dreyfus.

C'est une triste affaire pour la France, car si vraiment ce jeune officier a été dégradé devant tous ses camarades, l'objet de la haine de toute la nation et des crachats des passants, séparé violemment de sa femme et de ses jeunes enfants, tenu emprisonné pendant trois ans dans une cage en fer, et qu'il ne soit pas coupable, ce serait certainement une tache sur l'administration de la justice dans notre ancienne mère-patrie.

Surtout s'il est démontré que l'on savait qu'il n'était pas coupable et qu'on ne lui imposait toutes ces cruautés que sous prétexte d'intérêt public."

Peut-on Battre sa Femme?

Le juge Peabody vient de rendre, à St Louis, Mo., une décision qui laissera rêveuses bien des femmes. Il a déclaré qu'une épouse qui avait été battue par son mari n'avait en ce qu'elle méritait, parce qu'elle n'était permis de le contredire devant ses enfants.

Le juge Peabody a ajouté que "la femme irritait quelquefois tellement son mari que celui-ci perdait tout contrôle de lui-même et se servait de ses poings.

"Du moment qu'aucun mal sérieux n'est fait, je crois que cette punition est juste."

Au sujet de ce jugement nous avons reçu les deux lettres suivantes:

"M. l'éditeur,

"Le jugement du juge Peabody ne me paraît pas très clair et comme je suis affligé d'une douce moitié passablement acariâtre, je voudrais savoir quels sont exactement mes droits.

"Ma femme est tellement mauvaise langue qu'elle ferait battre des pierres entre elles. Ai-je le droit de lui corper cet organe dont elle fait un si mauvais usage?

"Le juge Peabody dit qu'il croit la punition juste du moment qu'aucun mal sérieux n'est fait.

"Or, non seulement il n'y aurait pas de mal à couper la langue de ma femme, mais je crois sincèrement devant Dieu et devant les hommes que ce serait certainement un très grand bien."

Bien à vous,
PHILIPPE BELHUMEUR.

La seconde lettre provient d'une femme:

"M. l'Editeur,

"J'ai près de six pieds de haut, mon mari a à peine cinq pieds. Je pèse 221 livres, il n'en pèse que 149. C'est vous dire que je mène toute la boutique et que nous nous entendons admirablement à condition que nous fassions toujours mes volontés.

"Dans les premiers mois de mon ménage, j'ai dû inculquer les bons principes à mon mari avec des arguments frappants.

"Il a eu l'audace de porter plainte et j'ai été condamnée à une amende qu'il a payée.

"N'aurais je pas le droit de me faire rembourser si je peux prouver que je n'ai causé aucun mal sérieux au triste représentant du sexe fort qu'est mon mari?"
JOSEPHINE LALIBERTE.

A Chicago on raconte une histoire de Lillian Bell, qui avait été invitée à donner la lecture d'un journal devant un des clubs de femmes, concernant les femmes écrivains de l'Allemagne. Elle lut pour plus d'une heure, et c'était vraiment intéressant. Le journal traitait des femmes qui influencent le roman, la poésie, le drame et la philosophie de l'Allemagne. Elle lut des extraits de leurs écrits et l'auditoire était enthousiasmé. Elle récita des scènes dramatiques et lorsqu'elle eut fini elle s'écria "Mais mesdames, c'est moi même qui ai écrit tout cela. Il n'y a pas de femmes-écrivains en Allemagne."
Tableau.

De bonnes années parlent d'une bsente longue comme un jour sans pain:

—Cette chère Hermance joue de malheur... Figarez-vous qu'elle avait choix d'un sensationnel costume jaune orange, et voilà qu'on peint justement la tour Eiffel de cette nuance-là. Obligée de la décourmander... Ou les eût prises l'une pour l'autre!

Le bohème X... a fait une fin; il s'est marié avec une veuve bien rentée.

Son premier soin a été d'acheter un "panier" auquel il a attelé un cheval fort présentable, et chaque jour il va faire un tour au bois de Boulogne.

—Tiens! dit un ami en le voyant passer, voilà ce brave X... qui se promène dans sa corbeille de mariage!

On parle d'un richissime Américain.

—Il possède, dit-on, un hôtel somptueux à New York, dans la Cinquième avenue.

—Moi, opine Calino, si j'avais une pareille fortune, c'est dans la Première avenue que je voudrais demeurer!

Dans une ménagerie de la foire au pain d'épice, entre spectateurs, pendant que la dompteuse introduit sa tête dans la gueule d'un fauve:

—Tout de même, le lion n'aurait qu'à ouvrir ses mâchoires...

—Oui, mais il n'aime peut être pas l'odeur de la pommade!

En commémoration de la bataille de Manilla, le 1er mai, on posera à Northfield, Vt., la première pierre du Dewey Memorial Hall de l'Université de Norwich, où l'amiral Dewey a fait ses études.

Un des hommes qui assista au dîner d'une piastre à New York, s'est tellement rassasié de discours et de vin qu'il oublia où il habitait. C'en est trop pour un homme.

La reine Victoria, selon une promesse qu'elle a faite il y a cinq ans, assistera au dévoilement de la statue du Grand Duc Ernst, le frère du prince consort.

La moitié des 120,000 Scandinaves aux Etats-Unis habitent Chicago.

VOUS SEREZ SATISFAIT DU
"BROMA"
Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleur au côté, près du cœur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli.
Demandez le chez votre marchand de remèdes.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Broma" vendue, si "Broma" n'est pas "ce qu'il vous faut" ou votre argent en retour. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy,
Geo. H. Bachelder,
East Merrimack Drug Store,
G. C. Spark & Co.,
Geo. C. Ouimet, M. D.,
Hillsgrove & Co., Pres Central et Middlesex.
F. Trudeau,
Geo. Parker,
L. E. Wright & Co.

Peintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durcit dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS.

COMME PREUVE
de la haute opinion et de la confiance que la Faculté Médicale des Etas-Unis entretient pour les

Pilules pour les Rognons
— DU —
DR. JACQUES

nous présentons la lettre suivante du DR. NAPOLEON MATTE:

NASHUA, N. H.
DR. JACQUES' MEDICINE CO., 117 Central St., Boston, Mass.
Messieurs—Après avoir examiné la composition de vos "Kidney Pills du Dr. Jacques," je certifie qu'elles sont composées des médicaments propres au traitement des maladies de rognons.
Votre respectueux,
NAP. MATTE, M. D.

EMPLOYEZ LES PILULES DU DR. JACQUES AVANT QU'IL SOIT TROP TARD.
Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite santé, le sang, qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur, l'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffres d'agonies indescrivables. Viennent ensuite la maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles. Le Dérangement des Rognons est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Evitez de plus grands troubles en vous traitant de suite.
LES DAMES qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage de ces pilules. Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe. En vente dans toutes les pharmacies de première classe.
DR. JACQUES MEDICINE COMPANY, 117 Central Street, Boston. Mass.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 20, 21 et 22 avril Matinée samedi
Night Owl Burlesquers
DE FRED RIDER.
50 Personnages, 4 scènes de la saison.
Dimanche, 23 avril, après-midi à 2.30, le soir à 8.15.
LE PAPE LEON XIII.
Le Biographe Américain.
Avril, 24, 25, 26, Ma inée ordinaire mercredi.
Le "STOWAWAY"
Voyez la grande scène du vaisseau; les deux cambrioleurs réformés "Kid" McCoy et "Spike" Hennessy. Un coffre sauté à chaque représentation.
Billet matinées en vente.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 791-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Mc F ark

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
L. CAMILLE ROUSSIE.
La Musique et les de p emière classes.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 22 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Vêtements de Printemps pour Dames
CREDIT TO ALL
Tous les goûts et toutes les bourses sont considérés dans ce grand étalage de modes.
Costumes-tailleurs, $10.75 à $28.50.
Jupes de Robes Séparées, $2.98 à $16 75.
Gilets et Collerettes, $4.98 à $19.75.
Un assortiment etonnant en Reefers pour Enfants, $1.98, 2.98, 3.98, 4.98 jusqu'a $9.98.
Pardessus de Printemps et Habits pour Hommes.
Pardessus Boxen Covert, court, a la mode. $10.75
Costumes de fantaisie, avec petits plaids, $12.75 et $14.75.
$1.00 comptant et $1.00 par semaine et vous pouvez acheter aucun Vêtement dans notre magasin.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Aux Consommateurs DE Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Ce bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-3.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers goûts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Colonies rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèl e canadienne. Dents extraites à l'hélectricité.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Aiki dieux Lowell:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.23, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.05, p m—Dimanche, 6.5, 8.50, 10.20, 11.45, 4.30, 7.05, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.30, 11.50, a. m; 12.50 1.40, 3.15, 4.15, 5.20, 6.25, 7.10, 9.15 p m. Dimanche 8.50, 10.20, 11.45, 4.30, 7.05, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.30, 11.50, am; 12.05, 1.40, 3.15, 4.15, 5.20, 6.25, 7.05, 9.15 p.m (Utica—5.15, a. m; p 12.05, 3.30, 7.30, p.m.
Pour Manchester—6.50, 8.30, 9.30, 11.50, a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.15, 5.20, 6.25, 7.05, 9.15 p.m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3 10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanche, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Alton et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.05 p. m.
Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanche, 5.30.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—5.30, p. m. Dimanche, 10.20, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15, p. m. Dimanche, 10.20, p. m.
S. morrell et ascell seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack:
Pour Boston—5.45, 6.40, 7.25, 7.45 8.50 9.13 9.40 11.00, a. m. 1.40, 2.05, 4.20, 5.15, 6.20, 8 a m; Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Moody:
Pour Boston—5.45, 7.25, 7.45, 8.50, 9.13 9.40 11.00, a. m. 1.40, 2.05, 4.20, 5.15, 6.20, 8 a m; 12.10 1.40 [illegible] 4.20, 5.15, 6.20, 8.02, 7.45 p m Dimanches 7.30 [illegible] 8.47, 9.13, a. m; 4.33 5.05, p. m.
Pour Worcester, 11.00, 7.45, 11.00, a. m 1.40, 4.20, 5.15, 6.20, 8 a m; 12.10 1.40 [illegible] 4.20, 5.15, 6.20, 8.02, 7.45 p m
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.32, a. m 1.05, 5.50 p. m.
Pour Portsmouth, Dover et Rochester—Middlesex R. Depot, Via Rochester.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.32, a. m 1.05, 5.50 p. m.
Pour Portsmouth, Dover et Rochester—Middlesex R. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 2.00, 5.7, p. m. Dimanche, 5.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—3.18, a. m; 1.05, 5.55, 6.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene.—3.2, a. m; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p.m.
Pa r Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 9.40 a. m; 12.15, 1.00, 1.40, 5.41, 5.40, 6.25, 6.45, 7.20, 9.00 p. m. Dimanches, 10.00 a. m; 5.00, 6.00, 9.00, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—3.15, 8.40, a. m; 12.15, 1.40 pour franklin et Bristol seulement; 5.40, 10.35, p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40, 8.15, 9.40 a. m; 12.15, 1.00, 1.40, 5.41, 5.40, 6.25, 6.45, 7.20, 9.00 p. m. Dimanches, 10.00 a. m; 5.00, 6.00, 9.00, p. m.
Pour Nashua et Ayer Junction, via Walla River—8.40, a. m; 5.40, 10.35 p. m.
Pour Manchester, Concord, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.40, a. m; 12.15, 10.35, p. m.
Pour montreal et Quebec, via montreal et Boston Air Line 8.40, a. m; 5.40 p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Somersworth, Ayer Junction Salem, 5.55, p. m. Dimanche, 5.00, p. m.
D. J. FLANDERS, Agt Gen. des passagers.

The Cosmopolitan Pharmacy
SUR LE PLAN EUROPEEN,
Strictement une Pharmacie de Prescription pour toutes les nationalités.
On n'y vend pas de remèdes brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.
Services médicaux donnés gratuitement à toute heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

Une Preuve de Worcester

Madame Hébert, l'épouse de M. Alphonse J. Hebert, commis chez M. Léandre Verner, marchand de liqueurs en gros, dit, qu'après avoir souffert depuis nombre d'années, elle a été parfaitement guérie par le

REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN.

Lisez son certificat:

PEAN MEDICAL CO., Worcester, Mass.
Je suis on ne peut plus heureuse de venir vous dire, qu'après avoir souffert du bas-ventre pendant nombre d'années, qu'après avoir fait essai de tous les remèdes connus, qu'après m'être fait soigner par les médecins les plus en renom, ce avoir fait tout cela sans soulagement, je suis guérie après ne pas faire autre chose que de reprendre le Régulateur du Dr Péan. Je qui souffre de cette maladie, d'en faire usage. Aujourd'hui je suis heureuse. Avant d'avoir pris vos remèdes, ma santé était tellement altérée que je ne connaissais pas ce que c'était que de vivre heureuse. L'ont à vos en premier lieu, je suis on ne peut plus heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat
Mme ALPHONSE J. HEBERT, 91, rue Providence.

Si vous vous sentez toujours fatigaée, prenez le Régulateur du Dr Péan et vos forces vous reviendront tout de suite.

Prix du Régulateur, - - $1 la bouteille
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, réponse sera prête à vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, ne portant aucune mention sur l'extérieur. Le conseil est par lettre sont absolument gratuites.

Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation:
93, rue Park, Worcester.

Feuilleton de L'Etoile. No 3

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

I

—Hé là-bas, tenez-vous donc tranquilles, s'écrierait deux ou trois dormeurs, réveillés par ce projectile d'un nouveau genre.

—Aliez au diable! tas de coyates, loup des prairies, répliqua Goliath insolemment; je recommencerai si cela me fait plaisir

Un moment étourdi de sa chute, le Mexicain tira son "machete", sorte de couteau de chasse ou sabre droit, et se jeta sur son brutal agresseur. Tom saisit le bras du pauvre fêtvreux, lui arracha le "machete", et le renversa de nouveau d'un coup de poing dans la poitrine. Cédant à une colère facile à comprendre, le Mexicain allait se précipiter une seconde fois sur Goliath et se faire probablement assommer, lorsqu'une main vigoureuse le saisit par la jambe. Il se retourna furieux, mais, en reconnaissant l'individu qui le retenait, il baissa échapper un cri de surprise et de joie.

—Bras d'Acier! dit-il à demi-voix, en voyant que le nouveau venu lui faisait signe de se taire.

Quelque bas qu'il eût prononcé ce mot, deux ou trois individus couchés à côté de lui l'avaient entendu. Ils se dressèrent brusquement le coude et regardèrent avec une vive curiosité l'homme qu'on venait d'appeler ainsi. Se voyant reconnu, Bras d'Acier se leva brusquement. Il s'enveloppa dans les plis de son zarape, et arrêta d'un geste les mineurs qui venaient avec empressement lui tendre la main. Tous lui répondirent avec un joyeux sourire et par un signe de tête amical, comme pour lui promettre le silence et lui exprimer en même temps le plaisir que leur causait sa présence.

Il était sur sa figure les larges bords de son "sombrero" espagnol et relevé jusqu'au menton les plis de son fin zarape de laine bleue; puis, s'approchant de la table, il se tint debout et silencieux derrière un groupe de mineurs.

II

Le personnage si célèbre dans les placeres de la Californie, sous le surnom de Bras d'Acier, était d'une taille moyenne, mais admirablement bienproportionnée. Dans ces contrées, où l'on est si souvent obligé de combattre pour sa fortune et pour sa vie, on apprend bien vite à évaluer sa propre force, ainsi que celle de chaque individu qu'on rencontre. Sous l'apparence, un peu frêle peut être s'on premier abord, de Pablo, un œil exercé devinait promptement une force prodigieuse et résistance inouïe à la fatigue. L'élasticité de ses mouvements, et son teint légèrement bronzé par le soleil, rappelaient le créole espagnol. L'impassibilité de sa physionomie formait un contraste étrange avec l'éclat extraordinaire de ses grands yeux noirs, qui, fixes et rêveurs sous leurs cils si peu remarqués, semblaient toujours contempler une image mystérieuse dans le monde lointain des songes. En lui adressant la parole, on l'appelait souvent par son prénom de Pablo.

—José, demanda-t-il à demi voix au Mexicain, qui, debout près de lui, gardait un regard plein de ressentiment sur l'aîné des Smithson, de quel "placer" viennent donc ces Goliath?

—Dieu le sait, répliqua José. Les bandits ne restent pas longtemps dans le même endroit. Dès qu'ils ont fait quelque mauvais coup, ils passent prudemment dans un autre placer pour y recommencer leurs brigandages.

Croyez moi, Bras d'Acier, jamais vous n'aurez rendu un plus grand service au placeres que le jour où vous les débarrasserez de ces trois misérables.

Comme le Mexicain achevait ces paroles, Vandeilles, qui venait de perdre un coup important, frappa violemment sur la table en jurant comme un païen. Il rachetà la bague de son voisin de droite et se mit à peser de nouvelles mises. Dans le mouvement qu'il fit pour élever la balance à poudre d'or, une bague en brillants, de forme singulière, qu'il portait au petit doigt de la main gauche, attira tout à coup l'attention de Bras d'Acier. Une expression de surprise douloureuse assombrit sa figure, habituellement si passible de ce dernier.

Il se rapprocha brusquement des joueurs, les yeux fixés sur la châton de cette bague.

Après quelques minutes d'attentive examen, il ouvrit la cartouchière qu'il portait à sa ceinture, en retira un petit sac en peau rempli de poudre d'or, et jeta sur la table un "nugget" pesant au moins quatre livres.

Ébranlé! fit Vendeilles, en regardant d'un air étonné le hardi joueur qui débutait ainsi pour un enjeu d'environ cinq ou six mille francs.

—Venez-vous? demanda Bras d'Acier.

—Sans doute! répondit M. Vandeilles.

Il versa devant le "nugget une égale quantité de poudre d'or et retourna deux as.

—Gagné, reprit-il en ramassant les mises.

Bras d'Acier avança un nouvel enjeu, plus considérable que le premier.

Il ne fut pas plus heureux. Il perdit successivement cinq à six parties sans que la moindre trace de dépit ni de contrariété se peignît sur sa figure.

Au septième coup, voyant que son as à poudre d'or était presque vide, il le retourna complètement. Quelques onces seulement tombèrent dans sa main.

Eh bien? demanda Vandeilles, en voyant que son adversaire ne mettait pas au jeu.

Tous les spectateurs, groupés autour de la table, regardèrent l'abîme avec une curiosité d'autant plus facile à comprendre, que quelques-uns d'entre eux croyaient le reconnaître.

—Attendez, dit Pablo en s'adressant à Vandeilles.

Il tassa somber son "zarape", jeta son chapeau sur la table et se tourna vers les mineurs.

—Bras d'Acier, Bras d'Acier, Bras d'Acier! s'écrièrent-ils avec une expression non équivoque de satisfaction.

Les voisins de Pablo s'empressèrent de lui tendre la main; les autres s'approchèrent vivement, ou montèrent sur leurs bancs pour le regardes et le saluer par un signe amical.

Les Goliath eux-même se levèrent précipitamment de leurs sièges et regardèrent Pablo en se parlant à voix basse.

—Ah!, jouons-nous, ou ne jouons nous pas? dit Vardeilles, chez lequel la passion du jeu étouffait jusqu'à la curiosité.

—Qui veut me prêter de l'or? demanda Pabo.

A continuer.

Vous pouvez avoir une idée de l'extravagance des toilettes lorsque vous saurez qu'en Europe, l'année dernière, on a usagé de 1,000,000,000 de verges de ruban.

Les hommes se considèrent dignes d'être excusés parcequ'ils sont hommes, mais ils voudraient que les femmes fussent des anges.

L'homme qui apprend à aimer les devoirs qui lui sont imposés, si désagréables qu'ils soient, est un véritable génie.

Jeannette—Tu es donc un grand personnage, papa?
Le Père—Et comment ça, ma chère?
Jeannette—Eh bien, maman m'a dit qu'il fallait être un ange pour te marier.

TROMPE

par un jugement superficiel, on entend souvent dire et on répète: Cette femme, cette fille est atteinte de consomption. Combien de malheureuses sont emportés par une maladie dont on ignorait la cause! La santé se perd graduellement, l'appétit diminue, la digestion se fait mal les nerfs sont irrités, il y a fatigue et amaigrissement, la sécrétion de la bile est sombre augmentent, le corps se courbe et des douleurs et des fatigues se font sentir d. ns les reins et le dos avec des faiblesses qui énervent et qui donnent des palpitations du cœur. La cause de tous ces symptômes s'explique naturellement. Cette personne est atteinte du leucorrhée qui est fréquent et qui donnent des jeunes filles que la consomption, et les seuls remèdes pour la guérir sont le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du

Dr J LARIVIERE
Manville, R. I.

où on devra écrire pour renseignements.
Ces remèdes sont aussi en vente dans toutes les pharmacies.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux lecteurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 19 West Fouth St. J. A. Grégoire.

UN CHAUVE ne parle pas de sa calvie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir Mauer, 49 rue Cheever

A VENDRE—J. B. Sabre, agent offre du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

PENSION DE 1ère CLASSE—Les personnes qui voudraient avoir une pension de première classe pourront s'adresser à Mme A. R. Barrett, 636 rue Merrimack. Les prix sont modérés et la satisfaction garantie.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

FERME A VENDRE.
A Vendre une bonne ferme sise à Island Brook, comprenant de 70 à 80 acres de parties défrichées à la charrue, le reste en pâturage et bois de construction, 40 vaches, 20 porcs et un bon cheval, avec toutes les ustensiles nécessaires pour la culture du sol. Cette ferme est située à 2 milles du village de Dracut, Centre, et 4 milles de Lowell. Prix $3,500 dont $1,500 peuvent rester en hypothèque sur la ferme à convenir. Etude Bodin et Bureau de Poste, Montbrodon, P. Q.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladie de Foie, Douleurs des Urinaires et Constipation. Fabrique, vendue par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE NOTAIRE FISET

—De notaire Arthur Fiset a été condamné à 7 ans de pénitencier.

LA DEBACLE!

—Enfin, la débâcle paraît en voie de s'opérer.

A midi vingt minutes, la glace du cheral, depuis le pont Victoria jusqu'au pied de l'Ile Ste Hélène, s'est mise à descendre sur une largeur considérable.

Ce mouvement, toutefois, s'est interrompu encore, une heure plus tard, les glaces étant venues se bloquer en bas de l'Ile Ste-Hélène.

Québec—A 6 heures, hier soir, il est passé devant la ville une grande quantité de glace que l'on suppose être celle de Batiscan. On croit que la glace du lac St Pierre sera descendue avant deux jours.

Sorel—Aucun changement dans l'état de la glace.

Pointe Fortune—On traversae encore à pied ici.

Batiscan—Le chenal est libre; la glace s'amoncelle au cap à la Roche.

Trois-Rivières — Pas encore de mouvement dans la glace. Les caves sont inondées dans la basse ville.

Beauharnois — La glace descend tranquillement.

Valleyfield — La rivière est libre de glace, ce matin.

Rigaud—Aucun changement. Les piétons traversent facilement.

Berthierville—Aucun changement. L'eau a monté de 8 pouces.

QUEBEC

LA FIN DU PROCES DICKSON.

—Le juge a répété sa charge en anglais et à cinq heures moins un quart le jury s'est retiré avec l'entente qu'à 5.30 heures le président du tribunal reprendrait son siège pour recevoir son rapport.

A 5.30 hrs., c'est-à dire après 3 quarts d'heure de délibération, le jury était déjà d'accord sur leur verdict.

Le juge a recommandé à l'assistance dans l'intérêt de la justice de ne donner aucun signe d'approbation ou de désapprobation quelque fût le verdict.

Alors le jury, sur la demande du greffier de la cour, M. Pouliot, a dé

Votre Garçon

Certainement que vous tes fière de lui. Vous voulez qu'il y paraisse bien à l'école—quelle mère ne le désire il pas? Il n'y a aucune raison pour laquelle il paraîtrait autrement le reste nous vendons des

Habits de premiere classe pour Garçons

A de très bas prix—des prix qui vous feront réaliser ce que vous recevez pour votre argent. La beauté et l'attraction des vêtements d'enfants ne peuvent pas exister ensemble avec un vêtement ordinaire. Nos vêtements d'enfants ont surpassé à l'hyperbole quelle autre en vil.

Costumes Marins et Vestes pour garçons avec vestes unis et de fantaisie, très bien faites. Aussi des costumes (culotte-et-vste) à doubles revers, en bleu, noir plaids et beau assortiment; chaque costume vaut facilement $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 pour

98c, $1.10, $1.25, $1.38, $1.48 l'habit.

Pour garçons, costumes Vestes et à doubles revers, en cheviots purs, tout laine, cassimires worsteds vaudis vaudrait pour $2.50, $2.75, $2.98 jusqu'à $3.50 et $5.00. Nos prix attrayants sont

$1.68, $1.78, $1.98, $2.38, $2.98 l'habit.

Meilleur qualité de

$3.38 à $6.00.

Un gros assortiment de costumes à double revers, avec vestes, Short Top Coats de différentes sortes.

"Nous remettrons l'argent si vous le désirez."

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes de l'Hotel de Ville

Comme résultat du verdict écoulé du maire Crowley "Non prouvé," le vétéran Joh P. Green est retourné à l'ouvrage dans le département de la voirie, mardi matin. Le surintendant Cheney lui a donné un attelage à conduire.

Cela a dû être fait pour se confirmer à la loi, mais vendredi après-midi le maire Crowley accordera une deuxième enquête quand de nouvelles accusations seront portées et si elles sont prouvées, le triomphe de Green n'aura pas été de longue durée.

Son Honneur et le surintendant ont eu une nouvelle entrevue à ce sujet hier matin.

Visiteront l'Union St Joseph de Lowell.

Les sociétés St Joseph et St Jean-Baptiste, de Lawrence, et la Société St Jean-Baptiste, de Nashua, visiteront Lowell vendredi prochain et se rendront aux salles de l'Union St Joseph, rue Dutton, où une belle réception leur sera faite.

Des Licences d'Hotel

A l'assemblée hebdomadaire des commissaires de police, mardi soir, des licences l'hôtel ont été accordés aux personnes suivantes: D. J. Leary, W. H. Bordy, W. J. Cushing, Globe House; Cudworth & Ramsay, Belvidere; Chas M. Dickey, St Charles, et Michael P. Regan, Washington Hotel.

Le Prochain Parti de Whist.

Le comité de la table canadienne du hasar de l'hôpital St Jean est à organiser un parti de whist qui aura lieu aujourd'hui en huit le 27 avril prochain à la salle Prescott.

Un joli programme musical a été préparé pour la circonstance, et il sera exécuté au commencement de la soirée, c'est-à-dire entre 8 et 9 heures.

Ensuite on fera la partie de carter sans doute jusqu'à vers les onze heures.

On nous dit qu'il y a 20 prix, soit 10 pour les dames et autant pour les messieurs, tous donnés généreusement par les personnes qui portent intérêt à l'événement.

Les billets qui sont de 50c sont en vente dans les magasins suivants: G. E Mongean, Parthenais frères, pharmacie Noe Brunelle, Delisle, Beaulieu et Rochette (Lowell Pharmacy), Ch H. Boisvert, J. H. Beaulieu, rue Tilden, ainsi que par plusieurs dames de bonne volonté.

Tous les lecteurs et lectrices sont cordialement invités d'assister à ce grand parti de whist qui est organisé dans un but charitable. Personne ne regrettera d'y avoir pris part, nous en sommes certain.

Hymenee.

Lundi matin, à une messe privée au presbytère des RR. PP. Oblats, s'unissaient pour la vie M. Laurent Bourgault et Mlle Edwidge Daigle. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Nolin.

M. Pierre Audette servait de père au marié et M. Modeste Daigle, à la mariée.

Après l'imposante cérémonie un superbe déjeuner fut servi à la résidence du père de la mariée, No 114 rue Market.

Puis, l'heureux couple partit, accompagné des nombreux souhaits de bonheur de tous, pour un voyage chez leurs amis, à Manchester, N. H.

De retour hier soir, ils ont été l'objet d'une belle et joyeuse réception de la part de leurs nombreuses connaissances et la gaieté la plus franche n'a cessé de régner durant toute la veillée.

Parmi les nombreux et riches présents que les nouveaux mariés ont reçus, nous remarquons:

Un service à diner, par M. Modeste Daigle, père de la mariée; un service de toilette, par M. et Mme Laroche; service à thé, M. et Mde Jean Bourgault; plateau en argent, M. et Mde L. Bourgault; service à limonade, Mlle Chennez; service à vin, M. Bernier et Mlle Marin; nappe, Mlle Côté; service à thé, M. et Mde Lajeunesse; plateau, M. et Mde Lebrun; bouteille de Bourbon, M. Chs Cotter; une bouteille de cognac et une bouteille de vin par M. L. P. Turcotte.

Nos souhaits de bonheur à M. et à Mme Laurent Bourgault.

(Communiqué.)

Les Forestiers Catholiques

La Cour St Antoine des Forestiers Catholiques, a eu une assemblée, hier soir; onze membres furent initiés et six nouvelles applications ont été reçues.

L'assemblée fut suivie d'un parti de whist, sous la direction de M. Napoléon Cossette, chef ranger de la cour.

Des rafraîchissements furent servis par MM. Charles Tranchemontagne, A. Discoteaux et Théophile Ducharme.

Naissance

PIRON—En cette ville, le 11 courant, Mme Victor Piron, un fils, baptisé sous les prénoms de Frédérick Joseph-Gédéon.

Parrain et marraine, M. Gustave C. Dickelman et Delle Lottie Jehin.

Deces

BOISSON—Marie Eva, enfant de Laurent et d'Emélie Boisson, est décédée hier au No 114 rue Tucker, à l'âge de 2 ans. Funérailles cette après-midi à 4 hrs.

BRAJON—Marie Eva, enfant de Georges et d'Eugénie Brajon, est décédée avant hier au No 115-1 rue Prince, âgée de 1 jour.

MARCHAND—Donat, enfant de M. et Mde Emery Marchand, est décédé avant hier au No 36 Aiken Ave, âgé de 10 mois et 17 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après midi à 3 heures.

DESMARAIS—Rodolphe, enfant de Napoléon et de Pelada Desmarais, est décédé avant hier au No 27 rue Campaw, à l'âge de 1 an et 2 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 6 heures.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahmon, 6 rue Prescott

A VENDRE OU A LOUER—Sur la rue Bridge, Draeut Centre, une maison et une grange, à des conditions faciles. S'adresser au No 17 Farmland Road. a24

DERNIERS HOMMAGES

L'EX-MAIRE COURTNEY CONDUIT A SA DEMEURE DERNIERE

Cérémonie Imposante à l'Eglise St Michel.

Un Nombreux cortege suit sa dépouille Mortelle

Après les prières d'usage, prescrites par le rituel de l'Eglise, prononcées sur la fosse béante dans le cimetière St Patrick, le cercueil contenant la dépouille mortelle de l'Hon William F. Courtney a été glissé dans la fosse ouverte et le mot "Finis" a été inscrit à la fin du dernier chapitre de l'histoire d'une vie coute mais bien remplie.

La population de Lowell a rendu, ce matin, son dernier tribut d'hommage à la mémoire de celui qui fut le premier magistrat durant trois années consécutives et qui a su lui faire honneur en maintes circonstances, chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

Vers les neuf heures, le cortège funèbre a quitté la résidence du défunt, 1996 rue Middlesex, précédé de deux voitures contenant de splendides tributs floraux envoyés par des amis et des admirateurs pour être déposés sur la tombe.

Les porteurs honoraires étaient les honorables Peter J. Brady, commissaire de police; John F. Fitzgerald, représentant au Congrès; Jeremiah Crowley, maire de Lowell; Samuel P. Hadley, juge de la cour de police; Edward M. Tucks, John J. Pickman, ex maire; Richard Sullivan et Thomas F. Strange, de Boston.

Les porteurs des coins du poêle étaient l'Hon Harry N. Collison et D. H. Lannon, de Boston; et l'Hon. John E. Drury, Col. James H. Carmichael, Daniel J. Donahue, James Tweed, Peter Paradiser, et James Mellen, de Lowell.

Les messieurs chargés de voir aux cérémonies, tant à la maison qu'à l'église, étaient J. F. Corbett, John J. Kerwin, J. F. O'Hearn, W. A. Hogan, John P. Farley, Charles Burns, Arthur Cummisky, Charles Marron, Edward H. Foye, John H. Riordan, Dr W. T. Kelly, James Lavery, Philippe Desmarais, Edward S. Hoale, Dr Georges E. Caisse, Charles Donohoe, Hugh Courtney, Anthony Walsh, Cyrus Johnson, Bernard J. Callahan, John O'Neil, de Sudbury, et Charles O'Neil, de Framingham.

Le cortège défila par les rues Middlesex et Pawtucket où une nombreuse délégation des Elks, fanfare en tête, l'avait précédé.

Les membres de cette société avaient quitté leur salle, rues Central et Market, à 9.30 heures, et s'étaient rendus au lieu du rendez-vous par les rues Central, Merrimack et Pawtucket.

Après environ un quart d'heure d'attente, les Elks se remirent en marche en tête de la procession mortuaire, servant d'escorte à la dépouille mortelle de celui qui fut un de leurs confrères les plus distingués.

Les représentants du Redbeirry Club, un club social dont le défunt fut un des fondateurs, suivaient immédiatement les Elks.

Puis venaient deux voitures portant les magnifiques tributs floraux envoyés à la famille éplorée, deux autres contenant les porteurs d'honneur, puis le corbillard suivi d'une cinquantaine de voitures.

Le défilé se continua par les rues Merrimack, Bridge et Sixth où est l'église St Michel.

Tout le long du parcours, une foule émue et recueillie a salué la dépouille mortelle sur son passage. Aux alentours de l'église, la foule était plus nombreuse et plus compacte et un détachement spécial de police, sous les ordres du surintendant de police Daniel Donohoe, aurait été impuissant à la contenir si les officiers de police n'avaient pas eu la bonne idée de se servir de l'aide des Elks qui ont été placés en deux rangs de la porte jusqu'au milieu de la rue.

Tout de même, les choses ont été faites avec le plus grand décorum et tous les invités, les membres de la famille, les représentants du gouvernement municipal et les amis du défunt qui avaient suivi le corbillard dans leur propre voiture, ont pu entrer sans encombre dans l'église.

Puis la foule se précipita vers les deux portes entr'ouvertes et la police laissée à ses seules ressources, eut fort à faire pour se maintenir à la hauteur de sa position.

Près de mille personnes n'ont pu pénétrer dans le soubassement où la cérémonie religieuse était déjà commencée et ont patiemment attendu dans la rue Sixth la fin du service funèbre.

Le Rev. William O'Brien, curé de l'église St Michel, a officié, assisté du R. P. Gaillard, O. M. I., diacre, et du Rév. Daniel J. Gleason, de Randolph, sous-diacre; le Rév. Richard S. Burke, de l'église St Patrick, agissait comme maître des cérémonies.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. John J. Gildey, curé à St Hélène, qui a su faire honneur à la mémoire du défunt.

Dans le chœur on remarquait les RR. MM. Michael O'Brien et M. J. Leonard, de St Patrick, R. Rouan, de St Perry, James Gilday, J. W. Ryan, J. Fitzgerald, de Merrimackport, J. J. Shaw, de North Chelmsford, et James Walsh, d'Ayer.

Un chœur important sous la direction du Prof. J. Warbarton, a exécuté la messe de requiem de Schulz.

Les solistes étaient MM. James E. Donnelly qui a chanté "No Cross Crown", David McHugh, "One Sweetly Solemn Thought", P. P. Haggerty, au Libera, et Joseph W. Leach; Mme Mabel Ware Murphy, a chanté "The Calvary" à l'offertoire et Mlle Adelaide A. Sullivan a rendu avec âme l'hymne "Rest, Spirit, Rest."

Après le service funèbre, le cortège a pris le chemin du cimetière St Patrick, où les RR. PP. Oblats O'Brien et R. S. Burke ont officié.

On a remarqué un grand nombre de compatriotes parmi ceux qui ont accompagné la dépouille mortelle jusqu'au cimetière, entre autres MM Marron, Edward H. Foye, John H. Riordan, Dr W. T. Kelly, James Lavery, Philippe Desmarais, Edward S. Hoale, Dr Georges E. Caisse, Charles Donohoe, Hugh Courtney, Anthony Walsh, Cyrus Johnson, Bernard J. Callahan, John O'Neil, de Sudbary, et Charles O'Neil, de Framingham.

Le cortège défila par les rues Middlesex et Pawtucket où une nombreuse délégation des Elks, fanfare en tête, l'avait précédé.

Les membres de cette société avaient quitté leur salle, rues Central et Market, à 9.30 heures, et s'étaient rendus au lieu du rendez-vous par les rues Central, Merrimack et Pawtucket.

Après environ un quart d'heure d'attente, les Elks se remirent en marche en tête de la procession mortuaire, servant d'escorte à la dépouille mortelle de celui qui fut un de leurs confrères les plus distingués.

Les représentants du Redbeirry Club, un club social dont le défunt fut un des fondateurs, suivaient immédiatement les Elks.

Puis venaient deux voitures portant les magnifiques tributs floraux envoyés à la famille éplorée, deux autres contenant les porteurs d'honneur, puis le corbillard suivi d'une cinquantaine de voitures.

Le défilé se continua par les rues

PAS DE HAUSSE

L'Agent du Middlesex est Inexorable.

Les tisserands du Middlesex se sont réunis au Loomfixers' Hall mardi matin et le comité qui a soumis la liste des prix à l'agent Saunders jeudi après-midi a rendu une nouvelle visite à ce dernier vers 10 h. 30 mardi.

Vers 11 h. 30 le comité entra dans la salle au milieu des applaudissements de 250 à 300 personnes qui attendaient le résultat de l'entrevue.

M. Havalin annonça aux tisserands que M. Saunders avait refusé d'accepter la liste soumise. La foule était désappointée.

M. Havalin a dit que l'agent était prêt à faire des concessions en ce qui concernait le mauvais ouvrage mais qu'il lui était impossible de hausser les gages et qu'il ne considérait pas la liste des prix comme très raisonnable.

Les tisserands ont renforcé leurs organisation temporaire en nommant de nouveaux officiers.

Avant l'ajournement les tisserands prirent des résolutions sur la mort de l'ex-maire.

La prochaine assemblée aura lieu jeudi après-midi à 2 heures.

Parti de Whist

Un joyeux parti de whist, organisé par M. Téleophore Rock, a eu lieu à la résidence de ses parents hier.

Dans l'après-midi une trentaine de jeunes gens occupaient les tables et se disputaient prix.

Le jeu était animé de délicieux rafraîchissements, et après une heure et demie d'un beau whist, M. J. C. Gagnon remportait le prix, une magnifique pipe, avec caisse. M. Grégoire est le seul qui avait remporté le 2e prix au club Laurier, il y a deux semaines.

Le prix de consolation fut décerné à M. Joseph Dafour. Il y a eu plusieurs discours de circonstance, du chant et de la musique.

Vers les 9 heures 30 la partie fut reprise, cette fois avec les dames et 32 personnes prirent part au concours.

Les rafraîchissements se manquient pas et vers les 10 h. 30 le signal fut donné d'arrêter et les jeu gres firent connaître le résultat du concours comme suit: Premier prix pour les messieurs, un joli cadre, par M. Félix Paquin; pour les dames, un magnifique tableau, Delle Louise Gignac.

Les prix de consolation furent décernés à M. Roméo Vézina et Dlle Elizabeth Bergeron.

Tous étaient enchantés de leur veillée et M. et Mme Rock ainsi que les messieurs Rock, fils, furent chaleureusement remerciés de leur généreuse hospitalité.

Avis a une Demoiselle Gaudette.

Mlle Gaudette, de la Rockdale Ave, a gagné un prix au récent festival de la Garde d'Honneur. Cette demoiselle est priée de s'adresser au No 531 rue Moody, où on lui remettra l'objet en question. 3f au 22a

Bon a Savoir.

D'artiste par excellence est Marion Harriet's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de parapluies de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux vont pour le premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 491 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

L'encan chez J. A. Legault & Cie, bijoutiers coin des rues Central et Palmerston, se continue avec un succès remarquable. La foule est toujours considérable chaque après-midi et chaque soir, et un grand nombre de personnes se réjouissent aujourd'hui d'avoir profité d'une si belle occasion d'acheter à leurs propres prix, c'est à dire pour presque rien.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Notes Locales.

La maison de M. Séraphin Daverger, au No 495 Lakeview Ave, a été envahie hier après-midi par une joyeuse troupe d'amis. Il y a eu des rafraîchissements, du chant et de la musique.

M. François Forest, marchand de Joliette, P. Q., et son épouse, accompagnés de leur petite demoiselle, sont en promenade en cette ville chez leurs beaux frères, MM. Triffle Lacombe et Pierre Nadeau. Nous leur souhaitons une agréable visite parmi nous.

Nous accusons réception du premier numéro du journal *Le Samedi*, hebdomadaire "Le Samedi" que publient MM. Lambert & Cie., au No 31 rue Merrimack. Il a 8 pages, est imprimé sur bon papier et se vend 2 cents la copie. Nos meilleurs souhaits au nouveau confrère.

Martin Flaherty, de cette ville, a obtenu la décision sur Larry Burns, le boxeur de Cohoes, à Albany, N. Y., mardi soir, dans un combat de boxe en 20 reprises. A la deuxième reprise, Flaherty a pris un billet de parterre et y est resté sept secondes et à la 3e reprise Burns a son tour faisait la culbute, restant par terre jusqu'à l'expiration de la limite.

Vers les 10 heures, hier soir, la police a arrêté Joseph E. Sioss et sa femme Alice dans leur chambre, au Tremont House, rue Merrimack. Ils étaient ivres. Au poste, la femme Sioss chercha à deux reprises à se pendre dans sa cellule, d'abord avec une corde faite avec ses draps de lit qu'on lui enleva à temps, puis avec sa jupe qu'elle avait déchirée. Découverte, elle se mit à crier et sa fureur était telle qu'on dut l'envoyer à la ferme de la ville.

Drapeaux a Mi-mat sur nos Ecoles

Va les marques de respect pour la mémoire du regretté ex-maire Courtney les RR. PP. Oblats canadiens ont hissé à mi-mât du drapeau américain sur nos deux écoles françaises. Par déférence pour l'épouse éprouvée du défunt, qui est une de nos compatriotes, le drapeau français flotte aussi à mi-mât sur le collège St Joseph.

ON DEMANDE—Un bon jeune homme sobre et robuste, pour faire les commissions et le nettoyage du magasin. Quelqu'un qui n'a pas peur de travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2de Mai il sera trop tard.

Près à Porter SUR DE BIEN FAIRE

Egal et les meilleurs habits des Tailleurs et coutent environ la moitié moins. Nous voulons parler des

HABITS ET PARDESSUS STEIN-BLOCH,

dont nous sommes les Seuls Agents en cette ville. Si vous n'avez aucune confiance dans les habits ou fectionds, nous vous invitons de venir essayer ces habits. Ceux qui viennent voir chez nous sont aussi bien reçus que ceux qui achètent et nous remettons l'argent à ceux qui ne sont pas satisfaits. Que pouvez-vous désirer de plus

De nouveau nous sommes en état de soutenir avec des preuves à l'appui que vous pouvez obtenir chez nous une plus grande valeur, de plus beaux patrons et une durabilité plus considérable en fait d'habit pour hommes et garçons à $4.00, $5.00, $6.00 et $7.50 que dans aucun autre magasin de la Nouvelle-Angleterre. Nous sommes aussi les premiers en ce qui concerne le commerce, quand il s'agit des pantalons, et vous désirez voir ce que nous vendons si facilement à $1.50 et $2.00 Ce sont des patrons de choix et nous voyons à ce qu'ils fassent parfaitement.

LES CHICS VETEMENTS POUR PETITS GARÇONS

De 3 à 10, forment une partie importante du stock dans notre Dépt. d'habits pour enfants. Par exemple, nous offrons 20 petits habits Vaste avec manches et collets splendides en beaux draps étoffé tout laine et valant parfaitement $5.00 nos prix sont $2.50, $2.75 et $3.00.

Nous avons toujours en magasin le stock le plus complet

D'Articles de Toilette, de Chapeaux et de Casquettes, de Chaussures, ainsi que d'Accroutrements de Bicyclistes, a des prix Populaires.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Un Mot concernant le Bicycle "Freak".

En examinant les diverses sortes de bicycle, posez les questions suivantes aux marchands:

N'est-ce pas un fait qu'un grand hérisson (sprocket) transmet plus de pouvoir qu'un petit? Forcez-le à vous répondre Oui ou Non.

Maintenant, s'il dit que ce n'est pas plus grand, demandez-lui la raison, et comment il se fait qu'ils sont faits plus grands tous les ans, même sur son propre bicycle. Forcez le répondre.

Alors demandez-lui pourquoi ne pas le faire plus grand maintenant, que le Raycycle est possédé, 12 1 2 de diamètre, avec 40 dents. Ne serait-ce pas meilleur ainsi? Faites attention à la réponse.

S'il répond honnêtement comme un mécanicien désintéressé, il prendra la vente de son bicycle et fera une nouvelle pratique pour le bicycle Raycycle.

Le fait est celui-ci: qu'un grand hérisson sur un bicycle "autre que le Raycycle" ne le rendrait pas plus doux et ne donnerait pas plus de tension et rend le grand hérisson recommandable dans un Raycycle, tandis que dans tout autre bicycle, avec ses colles inférieures, cela ne servirait qu'à son détriment, ce qui fait du Raycycle le bicycle le plus fait à maurer.

Ceci étant un fait mécanique, tous les autres bicycles ne peuvent pas être aussi bons que le Raycycle. Et s'ils ne sont pas aussi bons et qu'ils coûtent autant que le Raycycle, et s'ils ne sont pas aussi bons et qu'ils coûtent autant que le Raycycle, et ne peuvent pas être aussi bons que le Raycycle. Et s'ils ne sont pas aussi bons et qu'ils coûtent autant que le Raycycle, et vous voulez le meilleur, il faut acheter un raycycle.

A. E. O'Heir & Cie, magasin de meubles, 15 rue Merrimack. H. R. Morrison Co., agents pour Lowell. Nous prenons de vieux bicycles en échange pour des neufs. Comptant ou crédit.

Funerailles

Les funérailles de Delle Gratianne Morrissette ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Perron officiait.

Les porteurs étaient MM. Joseph Jacques, Wilfid Chapu, Arthur Ginegras, Geo. Paré, Denis Lepage et Wm Marchand.

Mlle Elodie Gagnon, MM. Victor Lesage, les Drs J. A. et Arthur Gagnon, Arthur Vincent et Denis Lepage étaient au chœur. M. Edouard Vincelette accompagnait à l'orgue.

Il y avait une délégation des Enfants de Marie composée des Dlles Labrecque, Délima Delisle, Eméranse Delisle, P. Picard, L. Larue et Parolla Côté.

Une touchante cérémonie conduite par le R. P. Fournier a eu lieu au cimetière St Joseph, où Mde Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Pour prendre des forces, il n'y a rien que du bon Vin comme en vend

L. P. TURCOTTE,

C'est une maison de confiance où l'on est toujours sûr d'être bien servi.

On y trouve toujours les meilleurs Whiskeys, Brandies, Gins, &c., qu'il y soit sur le marché.

☞ Invitation cordiale à tous aux **Nos. 141-147 rue Worthen.**

Necrologie.

Melle Gratiane Morissette, fille de notre concitoyen, M. Alfred Morissette, est décédée mardi matin à l'âge de 14 ans, 4 mois et 6 jours.

Mlle Morissette a succombé à la terrible maladie qui la minait depuis quelques mois: la consomption. Bonne, intelligente, pieuse, elle supporta son mal avec une patience admirable.

Au milieu des souffrances horribles qui décharnent sa pauvre petite poitrine d'où la vie s'échappait goutte à goutte, elle montrait l'abnégation des saints, s'oubliant elle même pour ne songer qu'aux soins dont elle voulait alléger la peine.

La prière soutenait ses forces et lui donnait la force de supporter sans se plaindre les douleurs atroces qui parfois lui rendaient la vie presque insupportable.

Elle s'est éteinte comme elle a vécu; sa dernière requête fut une recommandation à son père de veiller sur ceux qui ont besoin de son appui; son dernier soupir s'est échappé dans un regard plein d'amour; un dernier sourire, et l'ange que tous aimaient a repris son essor vers le ciel, sa patrie.

Mlle Morissette laisse un nombre considérable d'amis qui la regrettent sincèrement, et la sympathie de de tous, est acquise à sa famille éplorée.

(Communiqué)

Royal aux Americains.

La Havane, 20 avril—Le général Maximo Gomez a décidé d'annoncer au peuple de Cuba qu'il accepterait un protectorat américain jusqu'à ce qu'un gouvernement stable et indépendant put être établi dans l'île.

Corsages pour Dames

chez Chalifoux.

La Comparaison nous Fait des Pratiques.....

C'est pourquoi nous disons comparer. Nous vous promettons des Corsages excellents à des prix modérés.

98c, $1.23, $1.49 et $1.88, pour des Corsages en linon blanc uni et fleuri, avec devant brodé, &c.

45c, pour des Corsages en percale de fantaisie, patrons choisis.

98c, pour des Corsages en Ginghams écossais de fantaisie, avec yoke à remplis et devant brodé.

$1.23, pour des Corsages en chambray et en piqué de couleur, devant et dos garnis de remplis.

$1.49, pour des Corsages en ginghams unis et devant brodé, yoke avec dix remplis, et aussi avec côtes de fantaisie, taille coupe.

$1.73, pour des Corsages en zéphyrs écossais en jolis plaids et en belles côtes dans les derniers patrons.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES CONPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personne:

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,

RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

Sailors, valant 98c pour 69c.
Sailors, valant $1.25 pour 87c.
Sailors, valant $2.00 pour $1.69.
Chapeaux pour la promenade, à 25 pour cent moins.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez

HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grandes Occasions en Chapeaux Garnis, Fleurs, &c., cette semaine.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies, chez

HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 21 AVRIL 1899. No 22

AUX PHILIPPINES.

LES ESPAGNOLS VONT EVACUER SULU ET MINDANAO.

Une Escarmouche a eu lieu au nord de Luzon.

Manille, 21 avril— L'évacuation des îles Philippines par l'Espagne sera au complet lorsque les garnons quitteront Zamboanga, Ile de Mindanao, et les îles de Sulu. Et si les Américains prennent la position de Mindanao et des îles de Sulu et que les autorités militaires espagnoles se retirent, il sera nécessaire que nous placions des garnisons dans ces places, et de la sorte, diminuer nos forces qui déjà sont trop faibles.

Il y avait presque de la mutinerie parmi les troupes espagnoles lorsqu'on ordonna aux soldats de se rendre aux îles Marianna et aux Carolines, quelques-uns refusant d'aller passer leur terme d'enrôlement étant expiré. Ces derniers furent envoyés à bord du transport Leonora, qui doit partir pour l'Espagne.

Une centaine de rebelles essayèrent de rentrer dans la ville de Cavite de Price, du 6e régiment à Zapo mercredi soir, mais ils furent repoussés par les Américains.

RASSURE PAR OTIS

Washington, 21 avril—Le général Otis a envoyé une dépêche rassurante, hier, au département de la guerre.

D'abord il déclara aux fonctionnaires de la guerre qu'il allait pas de renforts excepté pour remplacer les volontaires qui désirent quitter le service.

Le licenciement va commencer immédiatement et les soldats revieront aussi vite que les transports pourront les ramener.

Ils seront remplacés par les réguliers afin que les forces de 30,000 hommes demeurent.

Selon le général Otis cette force est plus que suffisante pour continuer la campagne. Il a plus, il espère qu'il pourra bientôt donner des nouvelles plus encourageantes encore.

POUR MANILLE

New York, 21 avril—Un bataillon du 13e infanterie comprenant les compagnies B, D, F et I, est parti hier de Governor's Island, pour Manille. Le capitaine Buck commande le bataillon.

Youngstown, N. Y., 21 avril—Les Cies E, K, L et M du 13e infanterie ont quitte le fort Niagara, hier matin, pour San Francisco, où elles prendront passage pour Manille.

Buffalo, N. Y., 21 avril—Les Cies A, C, G et H, du 13e infanterie ont quitté le Fort Porter, hier soir, pour San Francisco et de là elles se rendront à Manille.

Manille, 21 avril—Dix huit Américains qui étaient prisonniers depuis le 2 avril, à bord de Guiguito hier matin rencontrèrent 2000 rebelles. Une escarmouche s'ensuivit et un Américain fut blessé.

HEROISME

Des Prisonniers à Blackwells Island.

New York, 21 avril—La bâtisse de l'administration, située entre les ailes nord et sud du pénitencier sur l'île Blackwells, fut en partie détruite par un incendie hier après-midi.

Si ce n'est été de l'habile assistance des prisonniers, il y aurait eu des pertes de vie et les prisons n'auraient certainement pas échappé au feu.

Les murs de l'édifice sont de granit, mais l'intérieur est rempli de poix et d'autres matières inflammables.

L'édifice a 80 pieds de haut et est de quatre étages. Le quatrième plancher était employé comme infirmerie pour les hommes et le plancher au dessous était pour les femmes.

Le gardien Fallon et ses assistants y avaient des bureaux et quelques-uns habitaient le second plancher tandis que le premier plancher contenait les salles de réception pour les prisonniers, et une cuisine.

L'assistant Looney vit de la fumée venant de l'infirmerie des femmes. L'alarme fut donnée immédiatement.

Par bonheur les 723 prisonniers occupant des cellules se trouvaient à l'ouvrage dans les ateliers et les carrières près de là.

Sous la charge des gardiens plusieurs centaines de prisonniers s'étancèrent sur les lieux, disparurent dans l'immense brasier et revinrent, portant dans leurs bras des femmes et les hommes malades, qui étaient voués à une mort cruelle.

Il y avait 16 hommes, quatre femmes et deux enfants, ces deux derniers ayant été sauvés par le Dr Anton, situé au troisième plancher.

Après ces actes de bravoure, les prisonniers réussirent à sauver la propriété.

Pas un seul homme n'a tenté à s'évader.

L'engin local, pour le feu, s'est mis promptement à l'œuvre; l'engin No 16 de New York arriva sur les lieux et l'incendie put être bientôt maîtrisé.

Après l'incendie le gardien Fallon dans la bravoure des prisonniers et promit de les récompenser en mesure par un bon dîner.

Les pertes causées à la bâtisse sont estimées à $25,000.

EMIGRATION CANADIENNE

Vingt mille compatriotes ont traversé la Frontière.

Toronto, Ont, 21—Une dépêche spéciale au *Mail* dit:

"L'exode des Canadiens en route pour la Nouvelle-Angleterre a pris de prémisses plus considérable qu'à aucune des années passées et les agents d'immigration en sont inquiétés.

"Les causes de cette émigration sont attribuées au printemps arriéré au Canada ainsi qu'à la baisse des salaires et à la bonne apparence des industries dans les centres manufacturiers aux Etats-Unis.

"On estime à 20,000 le nombre des personnes qui ont traversé la frontière, cette saison, et la plus grande partie des émigrants sont des Canadiens-Français."

L'Assaillant d'Annie Dunham.

Boston, 21 avril—Thomas McQuade, âgé de 55 ans, a été arrêté hier dans une maison, rue Brighton, West End, par l'officier W. D. Douglas, de Winthrop, et des officiers de police de Boston.

Il est accusé d'être le coloporteur qui a commis l'assaut criminel sur la jeune Annie Dunham, âgée de 13 ans, à Winthrop, il y a eu huit jours mardi dernier.

Perte de $150,000.

Scranton, Penn., 21 avril—Le magasin de quatre centres de Ludwig a été détruit par le feu hier soir et les édifices Fashion et Williams ont été endommagés. Les pertes s'élèvent à $150,000.

Le Vice-Président va mieux

Washington, 21—Le vice président Hobart a très bien reposé hier, et de plus il a pris quelque nourriture.

Le Traité d'Extradition

Mexico, Mexique, 21—Le Sénat a adopté à l'unanimité hier le nouveau traité d'extradition avec les Etats Unis.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

ARRESTATION

D'UN COMMANDANT DE VAISSEAU DE GUERRE ALLEMAND.

Il aurait fourni des armes aux Rebelles.

Seattle, Washington, 21 avril—Une dépêche spéciale du Tacoma de Victoria, B. C., du 19 courant, publie la nouvelle que le commandant du vaisseau de guerre allemand Falke, à Samoa, a été arrêté par les Anglais et qu'il est maintenant prisonnier à bord du vaisseau anglais Porpoise. Les marins anglais l

L'IMMENSE PERTE A NOTRE STOCK DE

Marchandises Seches

Causée par la rupture d'un conduit à l'eau au troisième étage de notre édifice, dimanche soir, a ete ajustée à notre satisfaction, et les marchandises seront preparees et mises en vente

VENDREDI MATIN, 21 AVRIL.

Peignoirs et Tea Gowns pour dames, Corsages Blouses, Jupes de Robes, Jupons en Soie et en satin, des caisses de Bas, des ballots de Coton Jaune et blanchi, dans toutes les largeurs, doublures de Robes de toute description, Serviettes, Nappes, Toile Crash, Couvre-pieds. Draps et Taies d'Oreillers bordes Coussins. Damas de Table, Indiennes, Percales, Draperies, Ginghams à Robes, Flanelle pour habits de sorxie. Le tout representant une perte de milliers de dollars aux proprietaires de la batisse. La presente occasion est rarement offerte au public acheteur de n'importe quelle communaute de se procurer des marchandises au quart de leur valeur, le dommage sur quelques-unes de ces marchandises etant à peine perceptible.

Le Stock sera prêt pour l'inspection et la vente Vendredi.

J. E. SHANLEY & CO., 156 - 158 RUE MERRIMACK.

On demande des employees experimentees. S'adresser à M. Shanley immediatement.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 21 Avril 1899.

La Bonne Etoile de McKinley.

Nous commençons sans difficulté que le président McKinley, qui est optimiste par nature, n'accepte pas volontiers l'idée d'appeler sous les armes les trente-cinq mille volontaires que le Congrès lui a accordés, en cas de nécessité.

Il a toujours espéré que quelque événement heureux se produirait qui éloignerait de lui ce calice. Comme il est né apparemment sous une bonne étoile, ses désirs les plus extravagants se sont souvent réalisés. En effet, qui aurait songé au major McKinley il y a une dizaine d'années comme une possibilité présidentielle, pour parier dans l'argot politique du pays.

Il faut bien avouer que l'administration actuelle se trouve dans une jolie impasse, à cause des Philippines où la rébellion menace de s'étériniser.

L'augmentation de l'armée jusqu'à 100,000 hommes est loin d'être désirable, au point de vue politique, car elle renverserait le programme financier que les chefs républicains, ou du moins les plus sages d'entre eux, désirent suivre.

Le programme consiste à éviter un déficit comme on éviterait une bête venimeuse sur une route. Pour cela il faut naturellement ne pas dépasser certaines limites dans les dépenses nationales.

L'année fiscale actuelle se terminera le 30 juin 1900, seulement quelques mois avant la prochaine élection présidentielle, et c'est sur le rapport que fera alors le secrétaire du Trésor que le public se bornera pour juger de l'économie ou de l'extravagance de l'administration McKinley.

Le peuple ne tient pas toujours compte des circonstances, et il peut aussi ne pas trop faire fi du beau vacarme que peuvent faire les adversaires politiques à la vue d'un déficit considérable.

Quelque temps avant l'ajournement du Congrès, M. Cannon, le président du comité des subsides de la Chambre des Représentants, a averti les républicains qu'ils devaient mettre un frein à toute inclination qu'ils pourraient ressentir de dépenser trop largement, vu que ce serait une grande imprudence de leur part de se présenter devant le pays avec un récent déficit.

Cet argument a eu une telle valeur aux yeux des chefs républicains que de suite ceux-ci se sont mis à refuser complètement ou à réduire les subsides, en dépit des protestations venant des régions intéressées.

Grâce à ce retour à l'économie quoique opéré à la onzième heure, on a espoir à la Maison Blanche que la fin de la présente année fiscale se terminera sans qu'un déficit vienne assombrir l'horizon républicain, pourvu que les deux conditions soient remplies :

Premièrement, le revenu doit, en moyenne, rester au même niveau que le mois dernier; deuxièmement, les dépenses de l'armée doivent être tenues au chiffre qui serait impossible avec l'appel pour des volontaires.

Le président McKinley, qui, pour rendre justice à son flair politique, semble avoir compris toute la sagesse et la logique des paroles de M. Cannon, hésite naturellement à se charger, en vue de sa candidature, du fardeau financier qui suivrait une augmentation à cent mille hommes de l'effectif de l'armée.

Voilà, croyons-nous, l'attitude du Président relativement à un appel pour de nouveaux soldats volontaires.

Il attend, espérant la cessation prochaine des hostilités aux Philippines et la prompte suppression du banditisme à Cuba, ce qui lui permettrait de faire face à la situation avec seulement les 65,000 hommes de l'armée régulière.

Nous croignons qu'il ne soit désapointé, à moins que l'inattendu n'arrive.

Comme Napoléon fer dont on dit qu'il possède les traits physiques, il a foi en sa bonne étoile; mais gare à Waterloo!

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Peintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durcit dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez ou re plancher.

C B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 19 West Fourth St J. A. Grégoire.

Disparition d'une Ville.

Nous lisons dans le "Catholic Columbian," que les derniers vestiges de ce qui fut autrefois la ville de Kaskaskia et la première capitale de l'Etat de l'Illinois vont sous peu disparaître dans le grand fleuve Mississipi.

Il ne reste plus que quelques centaines de pieds du terrain sur lequel s'élevait jadis la ville et ils s'éboulent rapidement dans les eaux.

En 1882, le Mississipi coupa la langue de terre sur laquelle la ville était construite, et une partie des eaux du fleuve allèrent se joindre à la rivière Kaskaskia, à huit milles en amont de l'embouchure de cette rivière, formant ainsi une île. Et des lors cette île a commencé à disparaître.

On peut dire qu'elle n'existe plus aujourd'hui.

Il y a trois ans, l'ancienne maison du gouverneur de l'Illinois fut emportée par le fleuve envahisseur; et toutes les vieilles constructions, au style français, l'ont suivie une à une.

A l'heure qu'il est, seules quelques ruines accrochées au bord de l'eau indiquent l'emplacement d'une ville de 15,000 âmes qui a été d'abord la capitale d'un Territoire pais d'un Etat; une ville fondée par des colonisateurs français.

Dans les trois cimetières de Kaskaskia reposaient plusieurs milliers de morts.

La législature de l'Etat a voté un crédit pour les faire transporter sur les hauteurs avoisinantes. Ce travail de sauvetage a pu être opéré en grande partie. Cependant, beaucoup d'ossements ont été emportés par les eaux.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons a remettre l'argent, moins 25c par $1 de la "Greene's WARRANTED Syrup of Tar" si elle guérit pas votre toux ou votre rhume. Nous garantissons seul une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.

Lowell Pharmacy.
Geo. Kittredge.
Earl Merrimack Drug Store.
G. C. Brock & Co.
Geo. C. Osgood, M. D.
Ellingwood & Co., rues Central et Middlesex.
C. P. Blaisdell.
E. R. Carter.
L. L. Walker & Co.

A VENDRE—J. B. Sabre, agent offre du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

---

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meilleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MARET, 49 rue Cheever.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

---

FERME A VENDRE.

A vendre une bonne ferme bien à Island Brook, comprêt de Comidors, contenant 40 arpents défrichés à la charrue, 10 arpents en pâcage, 10 arpents en souches mais servant de pâcage, 10 arpents de bois de construction, 10 arpents de terre noire tout 2 ans en de chaque composée de terre noire tout 2 ans en de chaque. Cette propriété convient à un cultivateur désireux de faire l'élevage des animaux.

Prix $1,200 dont $200 ou $300 comptant et la balance par terme à convenir. Ecrire Boîte 61, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

GRATIS ! Beau Portrait Aquarelle gratis avec chaque achat de $1 Un par famille. GRATIS !

Le Magasin à Dépt. de la Bon Marché Dry Goods Co.

Nous sommes des gens affairés ces jours-ci—Notre commerce a fait un grand bond—Faisant maintenant plus de cent mille dollars d'affires de plus par année qu'à cette époque l'année dernière.

Quatre Magasins en Operation, Quatre Magasins.

Créant un grand débouché—nous permettant d'acheter en grandes quantités des premières mains, épargnant par là le profit de l'intermédiaire—Nous le donnons à nos pratiques.

Habits, Corsages, Gilets, Jupes.

Ayant été incapables de servir tout le monde (il y avait une telle foule) samedi dernier, nous demandons par les présentes de l'aide extra, des commis, pour samedi après-midi et soir.

ON DEMANDE—Des employées pour notre Dépt. de Manteaux, pour samedi après-midi et soir. Adresser-vous au bureau samedi à 9 hrs a. m.

Il y aura aujourd'hui et demain dans ce Dépt. des occasions qui plairont au public et démonteront la compétition.

Articles pour Couturieres.

Fil à faufiler, le la bobine, 100 verges, toutes couleurs, 4c
Fil à coudre, 100 verges, toutes couleurs, 4c la bobine.
Fil, 100 verges, marché, 1c la bobine.
Epingles, épingles, 1c le papier.
Brosses à dents, de 15c, à 10c.

Librairie.

"The Christian" par Hall Caine, le livre populaire et à bon droit, 35c chacun.
Le livre de recettes "White House", mis sur le marché pour la première fois, à 5c chacun.
Papier à lettres, blanc et teinté, à 19c la lb.
Papeterie en boites—enveloppes et papier de 5c à 25c.

Dept. de Etoffes Blanches.

25 pièces de barrés Leno, étoffes blanches en une variété de patrons, valant 12 1-2c, à 8c la verge.
1 caisse de nouvelles percales de printemps, pleine verge de large, belle qualité et couleurs solides, 5c la verge.
1 lot d'Organdis, valant plus que cela, mais partant à 8c la verge.

Dept. de Modes.

Ce Dépt. est achalandé—Voyons pu y servir la moitié de nos pratiques samedi dernier. IL NOUS FAUT DE L'AIDE. Des dames pour travailler samedi après-midi et soir dans notre Dépt de Modes, s'adresser à 9 hrs samedi matin.

M F G Mitchell est allé à New York cette semaine avec de l'argent comptant et cela veut dire beaucoup pour le public acheteur de Lowell. Visiter notre Dépt de modes, sans faute aujourd'hui ou demain. Nous ne pouvons énumérer.

GRATIS ! Beau Portrait Aquarelle gratis avec chaque achat de $1. GRATIS ! Un par famille

---

LE SECRET

Des qualités de course facile d'un

Dayton

Est dans ses coussinets bien construits. Chaque côté et coussinets sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

RING

No. 225 rue Dutton, Lowell

La Retraite de M. Reed

La nouvelle que le Speaker Reed entendait quitter le champ clos de la politique a pris plus d'une personne par surprise. Depuis si longtemps que le fameux homme d'Etat du Maine est le président de la chambre populaire du Congrès, qu'on a fini par croire qu'il mourrait à ce poste élevé, s'il n'entrait pas à la Maison Blanche. Mais on a beau être politicien jusqu'au bout des ongles et même caresser des rêves présidentiels, on ne peut être complètement insensible à l'aimant puissant qu'on appelle un salaire garanti d'au moins cinquante mille dollars par année comme membre du bureau d'avocats Simpson, Thacher & Barnum, de New York. Le président des Etats-Unis ne gagne pas plus, et ses frais de représentation sont naturellement énormes.

M. Reed est comparativement pauvre et il commence à se faire vieux. Il est par conséquent tout naturel qu'il cherche à assurer aux siens un avenir qu'il semble ne pas être capable de leur garantir s'il demeure plus longtemps dans la politique, où il s'est appauvri plutôt que de s'enrichir comme Richard Croker, par exemple. Les uns savent faire de la politique payante, tandis que d'autres l'ignorent totalement. Tout honneur pour ces derniers.

Quoiqu'il en soit de la raison qui pousse M. Reed à s'engager dans un autre chemin, il a été trop longtemps une personnalité remarquable au sein du Congrès et il a été trop souvent considéré comme l'un des chefs les plus influents de son parti, pour que la nouvelle de son entrée dans la vie privée ne crée pas une sensation énorme dans toutes les parties de ce vaste pays.

La perte d'un comme aussi brillant et aussi influent dans l'arène de notre politique nationale sera ressentie par les hommes de toutes les opinions à Washington.

Il est, croyons-nous, inutile d'ajouter que la nouvelle da sa retraite sera reçue avec das marques de regret, non seulement dans son propre Etat, mais dans toute la Nouvelle-Angleterre, où sa candidature à la nomination présidentielle en 1896 était appuyée fortement et avec enthousiasme.

Il y aura d'autres speakers capables et respectés, mais il est peu probable qu'il en surgisse beaucoup pouvant prendre sa place et exercer une aussi grande influence que Thomas Brackett Reed.

Les Vingt Millions à l'Espagne.

Des cent soixante tonnes d'or dans les caisses de son trésorerie du gouvernement américain, dans Wall street, à New York, près de cinquante appartiennent à l'Espagne. C'est la somme mise de côté pour payer les des Philippines et elle s'élève, comme chacun le sait, à $20,000,000.

Ce n'est pas la première fois que l'Oncle Sam a acheté du territoire d'une autre nation. Il y a plus de vingt ans, il payait à la Russie plus de $7,000 000 pour l'Alaska, l'une des transactions commerciales les plus profitables que les Etats-Unis aient jamais faites.

C'est un fait digne de remarque que l'homme qui a été l'intermédiaire dont s'est servi le gouvernement américain pour tendre l'argent aux Russes est le même par les mains duquel passeront les vingt millions destinés à l'Espagne. C'est G. W. Marlor, assistant trésorier, qui a la charge de tout cet or et qui serait tenu responsable si quelqu'un venait pendant la nuit avec une voiture et emportait quelques tonnes d'or, tandis que les gardiens dormaient.

Naturellement il y a des fonctionnaires plus élevés qui seraient pris à partir si cela arrivait, mais c'est M. Marlor qui essuierait les premiers feux.

"Je ne rappelle fort bien comment nous avons payé l'Alaska, a dit M. Marlor, vu que c'est moi qui ai fait le paiement, et ce n'est pas une chose qui arrive tous les jours. Une traite pour un peu plus de sept millions de dollars fut adressée au consul de Russie par le secrétaire du Trésor.

"Le consul déposa la traite à la banque nationale du Commerce. En ces temps la sous-trésorerie n'était pas affiliée à la banque de liquidation (clearing house), comme aujourd'hui, et lorsque la traite fut reçue, E H. Birdsoll qui était le caissier de la banque, vint me porter le précieux papier. Je lui remis en retour $7,000,000 en certificats or de $5000 et $10,000 chacun. Cela faisait un paquet pas plus épais que quatre ou cinq pouces.

"Dans le cas actuel la transaction sera encore plus simple. La traite de vingt millions le dollars tirée sur la sous trésorerie sera déposée, je suppose, chez August Belmont & Co, les agents des Rothschild, qui virtuellement contrôlent la Banque d'Espagne.

"Le montant de la traite sera collecté par le canal de la banque de liquidation, mais en réalité il n'y aura pas eu de mouvement de monnaie d'or.

"Il va sans dire que l'argent fiscal de l'Espagne pourrait venir ici avec une voiture et emporter les 40 tonnes d'or pour les expédier en Europe, s'il le désirait; mais actuellement l'Europe doit trop à ce pays pour qu'il soit nécessaire d'y envoyer de l'or.

"Le montant sera transféré à Londres sous forme de traite, et des lettres de change seront émises en retour dans la capitale de l'Angleterre.

"L'Espagne pourra payer ses dettes en tirant sur Londres."

Les financiers de Wall Street disent que pas une parcelle de cet or n'atteindra l'Espagne. Ce malheureux pays est trop endetté pour que les Rothschild l'abandonnent sans qu'ils cessent de faire taire ses créanciers les plus criards.

Deux tonnes d'or forment à peu près un million de dollars. La passeur actuelle d'un million de dollars en d'environ 2000 livres.

Otez les trois milles, et nous serons content avec le reste.

"Coin de la Mode."

VETEMENTS POUR ENFANTS.

Paris est renommée pour ses modes, New York pour ses vêtements d'enfants, et notre stock est maintenant rempli d'un assortiment choisi d'habits nouveaux et chics pour enfants dont chacun porte la marque probante des "petites touches" de la mode qu'on a rendu fameux les vêtements pour enfants, confectionnés à New York. En mot de plus—Notre Dépt. des enfants est éclairé, plaisant et vaste, les commis sont courtois et soigneux; non pas que les autres magasins ne soient pas aussi, mais vous verrez peut-être que nous sommes mieux sous ce rapport Si vous n'avez jamais visité notre Dépt. des enfants, nous savons qu'il vous fera plaisir de voir la variété d'habits chics que nous montrons et de la petitesse des prix.

Habits Matelots,
Points 4 à 12 ans,
$1.50, 2, 3, jusqu'à $6.

Couleurs unies et mélanges de gris, Serges, Chéviottes et Cassimirs, petits habits chics, nets et fashionables de la bonne sorte seulement. L'assortiment à $6 est très fort et renferme la crème des marchés de New York, sont tailles avec le même soin quant aux détails que les habits pour leurs papas.

Habits Vestee,
Points 3 à 8 ans.
$2 à $6.

Le plus bas prix comprend quelques valeurs spéciales en mélanges et étoffes bleues des plus unies. Nous désirons mentionner spécialement un Habit Vestee en Serge bleue, garni de belle manière, à $3. Sa valeur est de beaucoup supérieure. A $5 la chance de choisir est presque illimitée. Les créations les plus artistiques pour petits hommes, incorporant les idées les plus nouvelles en garnitures, &c, dans cette collection.

Habits Middy,
(Pantalons)
5 à 12 ans.
$5

En Flanelles bleues et blanches un petit habit très viril; aussi en Fabriques Lovables blanches Duck. Une prompte inspection de nos habits lavables vous paiera.

VOUS pourriez aussi bien tenter de jouer le "Hamlet" sans le revenant que de décrire les vêtements pour enfants sans le "Knockabout". Comme habit d'école il est indispensable—il remplit une position qu'aucun autre ne remplira. Nous avons fréquemment décrit comment l'étoffe est spécialement choisie pour sa force, sa résistance pour la durée et ses qualités pour ne pas être tachée.

La satisfaction uniforme qu'il donne à l'acheteur, la confiance qu'il s'est assurée dans l'esprit des parents—tout tend à démontrer que le "Knockabout" de Shuman est évidemment l'Habit d'Ecole qu'il faut choisir pour le garçon actif. Le prix en est toujours Cinq Dollars. Vendu à Lowell seulement par la

Merrimack Clothing Co.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Habits Eton,
4 à 10 ans,
$3, 4, 5, 7.

L'Habit Eton devient un favori, fait à petit collet avec vestes en couleurs unies et mélanges de goût. Un très chic habit est notre habit en serge bleue naturelle, à revers en soie, un vêtement très joli et de toilette, prix $5. Beaucoup de ces patrons sont exclusivement les nôtres et on ne saurait les trouver ailleurs en ville.

Habits Empire,
4 à 10 ans,
$3, 4, 5, 7.

L'Habit Empire pour garçons est une mode des plus jolie Il est taillé aux coins et fait ressortir la veste avec plus d'avantages que quelques-uns des autres patrons, il est surtout désirable pour garçons de 6 à 10 ans. On peut l'avoir à collet marin large tel que dans la vignette ou à collet étroit, et il est un peu plus uni que les vestes ou middies et un peu plus long.

Reefers et Pardessus Top
de Printemps
$3,4, 5, 6,

En Etoffes Covert et Whipcords et le reefer militaire à boutons en cuivre, vêtements légers désirables pour le printemps. Voyez notre pardessus top en covert de $3. C'est un gagnant, à 5 de ses.

Quelques illustrations de nos nombreux marches.

HABITS

Habits taillés par des hommes.
Nous tenons sans contredit les quartiers généraux.
A $7.9-Habit à fashionables gaîonné, valant $12.50.
A $10, bel assortiment d'Habits valant $15
A $12.50, riches Habits, valant $20.
A $15, beaux Habits, valeur $22.50.
A $18.75, Habits Novelty, au lieu de $25.
A $22.50, Habits Novelty, pas de meilleurs pour $30.

CORSAGES

Corsages faits par modistes, positivement les dernières idées vraies.
A $2.98, Corsage, en soie valant $4.
A $3.98, Corsages en soie valant $5.
A $5, Corsages en soie valant $7.50.
Corsages en satin, cordé et uni.
A 50c, Corsages valant $3.
A 89c, Corsages valant $1.50.
Grand étalage de tout ce qu'il y a de nouveau en Corsages lavables, tant blancs que de couleur, patrons exclusifs à prix de marché.
Voyez les séries à 45c jusqu'à $5.

GILETS

Gilets taillés par des hommes.
Nous faisons une spécialité de Gilets parfaitement ajustés.
A $5, Chéviottes, Coverts, Vénitiens, etc, valant $8.
A $7.98, jolis Gilets Novelty, valant $12.
A $10, Gilets Novelty, valant bien $15.
A $12.50 " " $18.75.
A $15, " " $22.
A $18.75, " " $25.
Grande vente de Gilets cette semaine.

Notre Dept. de Modes.

A $7.98 Chapeaux garnis valant $6.
A $14.98, " " $6.50
A $5, " " 6.00
A $7.50, " " 15.00
Vente spéciale à prix réduits en Chapeaux matelots "Sailor Hats"

Jupes de Robes Separees

Fondé—nous le plus fort assortiment de Lowell à des prix de grands marchés.
A 98c, jupes valant réellement, et $2.
A $1.98, jupes novelty, valeur réelle $3.50
A $1.98, jupes novelty, valeur réelle $5.
A $2.98, jupes brocades de satin, valant $4
A $2.98, taffeta jupes, valant $5.
A $4.98, jupes chics, au lieu de $7.50.
A $7.98, jupes novelty, valant $12.50.

Plumes et Ailes.

A 5c, plumes valant 10c
A 10c, plumes valant 15c
A 15c, plume à valant 20c
A 49c, ailes valant 75c
A 69c, ailes valant $1
A 1.98c, ailes valant $3
Rien n'est vendu à des prix bien en-dessous de toute compétition.

Dept. des Enfants.

Robes d'enfants, lavables.
Robes en laine pour enfants.
Gilets Roeder pour enfants.
Nos prix sont en dessous de toute compétition.

Vente de Parapluies.

Nous vous offrons ce soir chez vous 100 beaux Parapluies, les meilleurs que nous ayons eu en vente, tous étoffés, gros manches noueuses, gros ou petit serre-bouts. Il n'est pas demandé $2.

On demande des employées extra pour les départements en demand; elles devront être expérimentées.

Téléphone, 656-5.

Frank E. Flint Co.

Le plus grand magasin de Manteaux, Habits, Fourures et Robes de

La Nouvelle-Angleterre

Marches, Marches, Marches.

Une autre grande Consignation de Modes vient d'Arriver.

Aussi Habits, Gilets, Jupes Séparées, Mantes, Corsages en soie et Corsages Lavables en masse qui nous permettent de vous offrir les productions les plus récentes et les plus choisies, à des prix des plus extraordinairement bas. Nous conseillons d'acheter à bonne heure, si cela est possible, vu que nous avons toujours sans faute des foules d'acheteurs les après midi et soirs.

133-137 Rue Merrimack

Le chroniqueur, tout comme le journaliste, a tant de personnes auxquelles il lui faut plaire, qu'il serait difficile qu'il en fût autrement. On doit engendrer la chicane quelque part malgré soi.

Parmi la foule de lecteurs, que chaque journal compte, il y en a de tous les goûts et de tous les caractères.

L'un aime les romans qu'il dévore, romans à sensation dans lesquels le héros se fait tuer et ressuscite une dizaine de fois; un autre ne lit que les articles de "fond" et les sujets sérieux à endormir une congrégation, voire même une confrérie de bons disciples de Bacchus; d'aucuns ne goûtent que les mots pour rire et les calembourgs à faire dresser les cheveux sur le crâne d'une momie; d'autres ne sont intéressés que dans les rapports détaillés des crimes les plus monstrueux.

Inutile d'ajouter que j'en passe une infinité d'autres sous silence, y compris ceux qui n'y voient que du feu et qui ne comprennent rien ou s'imaginent comprendre tout le contraire de ce que l'on a pris la peine d'écrire.

Allez donc satisfaire à la fois toutes ces gens-là!

Pourtant c'est le devoir du chroniqueur, tant pis pour celui qui s'en mêle.

***

Vous êtes-vous parfois demandé, chers lecteurs, ce que votre monde deviendrait si, un beau matin, l'art de l'impression était perdu à jamais et que vous seriez forcés, pour distraire vos ennuis, de vous contenter de la littérature du passé?

Que de fois, cependant, n'avez-vous pas médit, soit en vous-même, soit avec d'autres, du journal que l'on imprime pour vous tous les jours et que l'on se donne tant de peines à rendre intéressant!

Vous n'y entendez pas malice, je l'admet; mais il faut que vous trouviez toujours à redire des journaux, comme l'on s'amuse un peu partout à blâmer les gouvernements, quoiqu'ils fassent. La critique est chose si facile et cela donne un peu d'importance à celui qui la fait, ne fût-ce qu'à ses propres yeux.

Aujourd'hui on trouve le premier Lowell mal rédigé, le rédacteur a manqué de feu ou il s'est trop enflammé; hier, vous trouviez les nouvelles du jour peu intéressantes, et le jeune écrivain préposé à ce département a oublié de faire mention d'un scandale émouvant qui a créé toute une sensation dans certain quartier de la ville, mais si demain, il parle d'un crime honteux que tout le monde connaît, vous serez parfaitement indignés de voir une chose "aussi affreuse" publiée en blanc et en noir (en noir surtout) dans les colonnes d'un journal qui prétend se respecter.

Le fait est—et d'autres l'ont dit avant moi—le fait est, dis-je, que la grande majorité des lecteurs sont convaincus qu'ils pourraient rédiger un journal bien mieux que son ou ses rédacteurs, si seulement ils en avaient la chance.

J'aimerais à les voir, ceux là, occuper tour à tour un fauteuil éditorial pour une semaine seulement; la leçon pourrait être profitable à quelques-uns, qui seraient par la suite moins empressés à critiquer les malheureux que le sort force à traîner leur boulet du jour au lendemain, chaque jour de leur vie.

***

Le journal est "le livre d'école de ceux qui n'y vont plus" et il vaut plus, sinon mieux, qu'aucun ouvrage de littérature, d'histoire ou de science, passé, présent ou à venir.

C'est par lui que chacun peut se tenir au courant de la vie du monde et de l'histoire contemporaine que l'on mettra plus tard en gros volumes pour l'édification de nos arrière-petits-enfants.

De tous les livres modernes ou passés, le plus grand et le mieux écrit c'est la bible, qui comprend l'ancien et le nouveau testament; c'est, certes, un livre précieux, utile, je dirais même, nécessaire.

Nous y lisons la parole de Dieu, les enseignements divins; c'est la base de notre espérance en une vie future—et meilleur, va sans dire.

Mais qui prétendra que dans le siècle où nous vivons—et qui tire à sa fin, Dieu merci!—qui prétendra dis je, aujourd'hui que la lecture des Saintes Ecritures seule nous suffit?

Il faut nous tenir au courant des affaires du jour, si nous voulons être de notre temps.

***

Etes-vous cultivateur? avez-vous des pommes de terre à vendre? Lisez les journaux! Vous y apprendrez les prix courants et vous ne serez plus exposés à vous faire enlever la plus grande partie du profit de votre labeur.

Etes-vous femme? Avez-vous besoin de toile ou de coton? Lisez les journaux! Vous saurez ce que coûtent aujourd'hui ces marchandises en lisant les annonces, et vous épargnerez beaucoup quand vous irez faire vos achats.

Etes-vous vieux garçon? avez-vous encore des préjugés contre la vie à deux? Lisez les journaux! Vous y verrez les noms de vos amis dont les charmes de la vie conjugale ont séduit le cœur, vous y trouverez les noms de leurs enfants dont il a plu à Dieu de bénir leur union, et cela vous encouragera *peut être* à tenter d'en faire autant.

Etes vous vieille fille? avez vous quelque regret de ce que personne ne vous ait encore demandé votre *martyr!* Lisez les journaux! Vous y verrez avec effroi les drames de la vie réelle, les demandes en séparation de bien—et parfois de corps aussi—les causes de la cour de police dans lesquelles une malheureuse mère de famille est la plaignante et un misérable époux le défendeur; après cela vous consolerez facilement de la destinée que Dieu vous a faite et vous jouirez avec plus de satisfaction des charmes paisibles du célibat.

***

Oui, tous devraient lire les journaux.

Ils ne sont pas parfaits—il n'y a rien de parfait sur cette terre—mais il n'y en a pas un qui n'aspire à s'améliorer et à tendre par là même à la perfection.

Vous verrez que ce sont des agents puissants pour l'avancement de l'éducation et le développement de l'intelligence; ils contiennent les meilleures pensées des meilleurs penseurs.

En général, ils sont aussi bien faits, chers amis, que vous ou moi pourrions les faire, admettons-le.

Ils vous consoleront dans vos heures de tristesse et vous amuseront dans vos moments de loisir.

Ne vous en passez pas plus que vous ne voudriez vous passer d'un repas quotidien, et si votre pénurie—passagère, je l'espère—vous force à retrancher quelque chose de vos dépenses de chaque jour, ne croyez pas que vous faites une économie en chassant de votre foyer votre meilleur ami, le journal.

Et surtout—ceci est ma dernière recommandation et la plus importante—payez votre abonnement! C'est le seul moyen d'avoir la conscience tranquille en ce monde et dans l'autre.

***

Pour terminer, une petite histoire véridique, sous toutes réserves que de droit:

—Eh! l'ami, vous lisez votre journal la tête en bas! remarque un voyageur à son voisin dans un charfumoir.

—C'est le seul journal que j'aie pu me procurer à la gare, répond l'autre. Comme il n'est pas de ma politique, j'aime mieux le lire à l'envers, je le comprends de même et ça ne froisse pas mes opinions.

ROGER.

La muraille la plus longue du monde a été construite par les Chinois pour se garantir contre les Tartares 200 ans avant J. C.

Elle a 20 pieds de haut, 25 pieds d'épaisseur et a une longueur de 1280 milles.

Lord Salisbury a déjà travaillé au pic et à la pelle.

Durant la fièvre de l'or en Australie il accompagna les chercheurs d'or, et la pelle qu'il employa alors existe encore aujourd'hui.

Un savant prétend que tous les tous sont plus petits et plus maigres que les hommes sain d'esprit.

Alors il y a bien des gens qui ont dépassé leur embonpoint.

Maintenant on va essayer de convaincre les jurys que madame Georges, qui a tué son séducteur, Claxton, avait perdu la raison.

La Turquie et la Grèce sont les deux seuls pays du monde qui se trouvent sans téléphone.

Toutes les personnes prises de rhume du cerveau, catarrhe, etc, seront vite guéries par le prompt usage de l'Antiorrya, du Dr Ed Morin. Se vend partout. Dépôt général pour les Etats Unis: Mess. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

M. STEINERT & SONS CO.

Pianos Carrés, Steinway, Woodard & Brown, Hazelton, Geo News, Marshal & Smith, Et cinq autres échantillons Chickering, $35.00.

Valent la peine d'être vus et entendus Les Pianos que vous pouvez trouver dans notre magasinage, grand assortiment de Pianos droits $150.00 en montant.

Departement de Musique en Feuilles.

Prix reduits sur

Accordeons Violons, Guitares et Banjos.

Magasin Monstre de Steinert, 130 rue Merrimack.

FRANK BEAUSAGE, commis Canadien

Noces d'Argent

Lawrence, 19 avril—Un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus à la résidence de monsieur et madame Narcisse Bonneau, mercredi soir, pour célébrer leur 25e anniversaire de leur mariage. Tous se rendirent vers les six heures. A cette heure la maison bondait de monde, enfin c'était l'heure du banquet, le dîs banquet et je le répète, puisque ce repas qu'on fait préparer M. et Mme Bonneau pour l'occasion fut des plus succulent, tout ce que le gourmet pouvait désirer était là devant lui, le service a aussi été très bien rempli, grâce au chef de cuisine.

Aussitôt que les invités furent rendus à leur places respectives, une jolie adresse fut lue par Delle Olympha Bonneau, une des jeunes filles de l'heureux couple. L'adresse fut très bien rendue et surtout jugeant d'après les applaudissements qui suivirent, elle fut très bien appréciée. Une bourse leur fut presentée en même temps que l'adresse par ses parents et amis et une foule d'autres cadeaux.

Durant qu'on est à remplir nos estomacs j'aimerais faire quelques remarques sur nos *jeunes mariés*, sur notre *jeune couple*. M. et madame Bonneau résident à Lawrence depuis nombre d'années, ils sont beaucoup appréciés par tous ceux qui les connaissent; on les aime pour leur honnêteté et leur cœur loyal.

M. Bonneau est né à St Jacques le Mineur, Canada, et madame Bonneau, à Acton Vale, Canada.

Après le repas, quelques discours ont été prononcés et on a chanté de ces bonnes chansons du bon vieux Canada, vous savez de ces chansons qui commencent sur un ton et qui continuent sur le même ton.

Enfin on se leva de table. Voyez-vous on entendait déjà l'orchestre Marquis qui avait été engagé pour la circonstance et les jeunes avaient hâte de danser comme on le pense bien; les plus vieux montèrent à l'étage supérieur pour jouer aux cartes, fumer un cigare "Perfectos" et taper le petit baril.

Durant la soirée, bien des choses se sont passées, mais entre autres je désirerais mentionner un fait que l'on oubliera jamais, c'est le "Cake Walk". Un prix était offert au couple qui marcherait le plus gracieusement et qui enfin attirerait le plus d'applaudissements, durant ces marchesce n'était que rires et cris d'enthousiasme, enfin, après que chaque couple eut fait sa démonstration, les juges décidèrent de donner le prix à monsieur Narcisse Bonneau, père, ainsi qu'à madame Chenail. (Appl.)

Mais ce n'est pas surprenant qu'ils aient remporté la victoire, voyez vous, un jeune couple comme ça, l'un de 80 ans, et l'autre pas tout à fait si jeune, seulement 82.

Enfin le plaisir continua et déjà l'aurore commençait déjà à paraître lorsqu'on commença à se séparer.

Maintenant nous n'avons qu'à souhaiter au couple encore de longues et heureuses années de bonheur et de prospérité et leur souhaitons surtout qu'ils se rendent du moins jusqu'au 50e anniversaire pour que nous puissions célébrer leurs noces d'or, afin que nous puissions encore une fois boire de leur bon vin "homemade."

Voici la liste aussi exacte que possible de ceux qui étaient présents à la fête :

M. et Mme James Roberge, M. et Mme Pascal Harnois, de Lowell; M. et Mme Joseph Chaussé, de New Bedford; M. et Mme Israël Chaussé, de Clinton; Mlle Clara Robert, de Marlboro; M. Eugène Chaussé, M. Emile Chaussé, de Clinton; Mde R. Labossière, de Newburyport; M. et Mme A. Larivière, de Fall River; Mlle Ida Portelance, de New Bedford; M. Alfred Leblanc, de Lowell; MM. et Mmes Charles, Elisée, J. O. et Elie Lacaillade, M. et Mme Mérile Chaussé, M. et Mme Alphonse Belle Isle, M. et Mme Couture, M. et Mme Narcise Bonneau, père, dame Yve Morel, Ed. Chenail, Sophie Chenail, M. et Mme F. Morel, Mme S. Cardinal, M. et Mme Oscar Benoit, L. Morel, Mme V. Chaussé, M. et Mme D. Théberge, Edmond Adélard et N. Morel, Mlle Léa Poirier, Mlles Arsélia, Alva et Alice Chaussé, M. Aimé Bourget, de Lawrence, ainsi que tous les enfants de M. et Mme Narcisse Bonneau.

UN PARENT ET AMI.

ASPHYXIES.

Deux Hommes Trouvés Morts dans leur chambre.

Fall River, 20 avril—Zenon Pelletier, 22 ans, de Norwich Conn., et Michael H. Thibeault, de New Bedford, ont été trouvés morts dans leur chambre, hier matin, à la White House, au Flint Village, la mort ayant été causée par l'asphyxie.

Les hommes ne se connaissaient pas.

Ils n'étaient pas entrés ensemble à l'hôtel; il y avait deux lits dans la chambre et Pelletier était déjà couché lorsque Thibeault monta, et l'on suppose que ce dernier sans souffl la lumière avant de se coucher. Il paraîtrait qu'il était sous l'influence de la boisson.

Notes Locales.

Au banquet, mardi soir, du United States Bunting Cricket Club, à l'American House, l'echevin Dimon, l'un des orateurs, a déclaré qu'il quitterait l'arène politique après cette année.

Le Sénat a voté mardi le subside pour notre école d'industrie textile. Il ne reste plus qu'à la Chambre des Représentants d'adopter, en accord avec le Sénat, l'amendement du sénateur Putnam.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mde Philippe Fauchir (née Rose Aline Lauzière) récemment mariés. Le nouveau couple demeurera rue Salem, coin de Decatur. La nouvelle mariée est la sœur de M. George E. Lauzière, épicier de la Lakview avenue.

Arthur Lyman, membre d'un corps d'ambulanciers à la Havane, est de retour en cette ville. Il a abandonné le service le 7 avril dernier. Il serait en bonne santé, si ce n'était un rhume qu'il a contracté en changeant de climat. Il s'est enrôlé il y a environ 10 mois, fut envoyé à Washington, puis à Jacksonville, Fla, où il demeura jusqu'en décembre quand il s'en alla à Baïado, un faubourg de la Havane. Il n'a pas été malade un seul instant.

Ferdinand Jenkes, de Lowell, qui faisait récemment partie de l'équipage du "Resolute", est revenu en ville après avoir obtenu une décharge honorable à Brooklyn. Il s'était enrôlé au commencement de la guerre comme mécanicien de deuxième classe à bord du Vicksburg et il fut témoin de plusieurs événements importants. Le 1er octobre il fut transféré sur le "Resolute", commandé par le capitaine Eaton de Lowell, et il servit sous lui à la Havane et dans les environs jusqu'à il y a une semaine, quand il revint à Brooklyn. Il connaît intimement le quartier maître Richardson et Ralph Bachelder, du "Resolute", ainsi que Charette, du "Vicksburg", tous trois de Lowell. C'est Richard son qui hissa le premier drapeau américain au dessus de la Havane, après la guerre.

Songez-y.

Avant d'acheter un chapeau de printemps, lectrices, songez que Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, a un stock très considérable offrant le meilleur choix en ville pour les personnes désirant ne pas payer cher et avoir une coiffure de haut goût.

Vous trouverez assurément dans ce magasin un chapeau pouvant vous plaire et en même temps convenant à votre bourse.

Ce sont là deux points principaux que Mde Lépine ne perd jamais de vue, et c'est pourquoi sa clientèle augmente tous les jours.

Songez y.

Le général Arthur MacArthur est un des héros de la guerre civile; il a été décoré d'une médaille d'honneur à l'âge de 18 ans et un an plus tard il commandait un régiment.

Le contrat pour la construction d'un pont sur le Nil a été mis entre les mains d'une compagnie américaine.

John Henry MacCraken est le plus jeune président de l'univers ou tout au moins du pays; il n'est âgé que de 24 ans.

Douze mille hommes (noirs) sont employés dans les différentes mines à Kimberley.

L'ouvrage se fait jour et nuit, et 2000 sont employés huit heures à la fois.

Le vétéran—Oui, mes enfants, lorsque j'étais soldat j'ai bien connu l'ennemi.

Les enfants (vivement) Assez vite pour vous prendre?

Plus on lit de New York plus on est heureux parce qu'on habite pas cette ville.

Le sang complète sa circulation à travers le corps dans vingt deux secondes.

Le poids moyen de l'homme est de 140 livres; celui de la femme, 125.

La rivière Yukon, Alaska, sera bientôt ouverte à la navigation.

Le chêne atteint sa grandeur normale en 200 ans.

Avis a une Demoiselle Gaudette.

Mlle Gaudette, de la Rockdale Ave, a gagné un prix au récent festival de la Garde d'Honneur. Cette demoiselle est priée ne s'adresse au No 534 rue Moody, où on lui remettra l'objet en question. 3f au 22a

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de pianos et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ON DEMANDE—Un bon jeune homme sobre et robuste, pour faire les commissions et le nettoyage du magasin. Quelqu'un qui n'a pas peur de travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER—Sur la rue Bridge, Dracut Centre, une maison et une grange, à des conditions faciles. S'adresser au No 17 Farmland Road. a24

SITUATION DEMANDÉE — Une femme demande de l'emploi à la journée pour faire les lavages et nettoyages. S'adresser au No 41 rue John. (3ème étage) 20 a

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres; ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 22

A VENDRE — Une maison de pension. S'adresser sur les lieux 654 rue Merrimack. 1s au 22

ON DEMANDE—10 bons peintres et tapissiers, bons gages. S'adresser à The Lapalme-Hoffam Co, 156 à 160 rue Grand, Waterbury, Conn. a24

PENSION DE 1ère CLASSE—Les personnes qui voudraient avoir une pension de première classe pourront s'adresser à Mme A. R. Barrett, 696 rue Merrimack. Les prix sont modérés et la satisfaction garantie.

CREDIT TO ALL

Vêtements de Printemps pour Dames

Tous les goûts et toutes les bourses sont considérés dans ce grand étalage de modes.

Costumes-tailleurs,	$10.75 à $28.50.
Jupes de Robes Séparées,	$2.98 a $16 75.
Gilets et Collerettes,	$4.98 a $19.75.

Un assortiment etonnant en Reefers pour Enfants, $1.98, 2.98, 3.98, 4.98 jusqu'a $9.98.

Pardessus de Printemps et Habits pour Hommes.

Pardessus Boxen Covert, court, a la mode. $10.75
Costumes de fantaisie, avec petits plaids, $12.75 et $14.75.

☞ $1.00 comptant et $1.00 par semaine et vous pouvez acheter aucun Vêtement dans notre magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

MODES !
MODES ! !
MODES ! ! !
A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un costume peau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus à nulle part à moins de $5.

49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Sateen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

5000 verges d'indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi et samedi : : : :

4c.

CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

3A5 pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack,
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriqués par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 628-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce patriote.
☞ Spécialité en Embaumage.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Meaux Ale y est de p emière classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 22 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICHARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur a rue Merrimack comme suit:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.20, 3.15, 4.00, 5.10, 5.55, 7.00, 9.25, 11.20 p. m. (Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.45, 5.30, 7.20, p. m.
Pour Lowell—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.20, 3.15, 4.00, 5.10, 5.55, 7.00, 9.25, 11.20 p. m. (Dimanches, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.20, 7.20, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.30, 3.15, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.20 p.m Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.20, p. m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.15, p. m.
Pour Manchester, Concord et Amesbury—12.05, 4.30, 5.15 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 4.30, 5.15 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 11.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford—8.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 8 28 8.30, a. m. 12.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Bangor, Skowhegan, Greenville et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 8.30, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—5.15, p. m. (Dimanches excepté.
B. merrell surintendant.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.40, 6.45, 7.25, 8.00, 8.42 a m; 12.10, 1.40, 3.15, 4.15, 5.15, 5.45, 6.25, 7.10, 9.35 p. m. Dimanches 7.30, 8.00, 8.45, a. m. 4.30, 5.30, 6.30, p. m.
Pour Worcester—5.35, 7.04, 7.45, 11.00, a. m 1.40, 4.25, 5.30, 6.30, 8.00, 9.35 p. m.
Pour Lawrence—5.35, 10.00, a.m.; 4.15, 5.15, p. m.
Pour Nashua, Manchester et autres stations—7.30, 8.38 1.35, 5.30 p. m.
Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depots et autres stations—10
Pour Lynn, Dover, Portsmouth, Portland, Boston—5.40, 7.25, 8.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—5.15, m; 1.05, 5.45, 6.25, 7.10, 9.35 p. m. Dimanches 7.30, 8.45, 5.30, 6.30, 8.00, 9.35, a. m. 6.30 5.30, p. m.
Pour Worcester, Spencer, Brookfield, Springfield et Keene.—8.12, a. m; 5.41, p. m. (Dimanches pour Greenfield 2.00, p.m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—5.15, 8.40 a. m; 12.10, 1.00, 1.40, 4.15, 6.10 p. m. 8.40, p. m. Dimanches, 3.05, 11.00 a. m; 5.30, 8.00 p. m.
Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et White river Junction—5.12, 9.40, a. m; 12.12, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement) 5.40, 10.00, p. m.
Pour Warner, Bradford, Bungapee, Newport, N. Walpole et Claremont Junction—5.12, a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m; 10.10 p. m.
Pour montpelier, Barre et Burlington, via Wells River—9.40, a. m; 10.10, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Sherbrooke—8.40, a. m; 11.15, 7p.m.
Express de Quebec via Wells River Junction 8.40 a. m. 5.30, p. m; sous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 20, 21 et 22 avril. Matinée samedi
Night Owl Burlesquers
DE FRED BIDER.
40 Personnages. Le succès de la saison.
Dimanche, 23 avril, après-midi à 2.30, le soir à 8.15.
LE PAPE LEON XIII.
Le Biographe Américain.
Avril, 24, 25, 26, Matinée ordinaire Mercredi.
Le "STOWAWAY"
Voyez la grande scène du vaisseau, les deux cambrioleurs réformés "Kid McCoy et "Spike" Hennessy. Un coffre saute à chaque représentation.
Billets maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 31-5. 225 rue Moody
Succursales, 11 rue Thorndike; 1 Merrimack

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE, 674

THOMAS H. BOYLE,
— DE — LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs sur 3

Aux Consommateurs DE Gaz
Nos becs de gaz sont de la meilleure fabrication et donnent les meilleurs résultats. Prix 30c à 59c complets.
Mantels (Mantelets) 10c 15c et 25c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, notre à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. R Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Barke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE, 674

THOMAS H. BOYLE,
— DE — LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs sur 3

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES
La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Maringe,
Cuve de Flanzaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagages aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack.
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Docteur

Une Ouverture de Printemps !
QUOI?
Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.
Quarante Maisons a Votre Choix.
M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.
COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans
CENTRALVILLE.
Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.
Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.
Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.
☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.
Pour toutes informations s'adresser à
JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS
Mettez-vous donc chez vous!

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guérit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de l'Etoile. No. 4

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

II

Vandeilles se mit à rire. Les mineurs sont, comme la fourmi de la fable, peu prêteurs. A sa grande stupéfaction, tout les bras se tendirent vers Pablo, qui n'eut que l'embarras du choix entre les bourses et les coffrets.

—Merci, mes amis, dit ce dernier, sans paraître étonné d'un empressement si extraordinaire. Quels sont ceux d'entre vous qui ont été les moins heureux dans la campagne de cette année ?

—Moi, moi! s'écrièrent cinq ou six mineurs, parmi lesquels se trouvaient Gaétino, Craddie, Ribonneau et Bacolick.

Passez-moi ce que vous avez d'or, leur dit Pablo.

Ils obéirent d'un air aussi satisfait que si Pablo eût annoncé l'intention de leur distribuer de l'or au lieu d'en demander.

—Que le diable est-ce cela signifie? demanda Vandeilles à l'un de ses voisins. Le plus rieur entre nous aurait demandé une livre d'or à son meilleu ami, avec promesse d'en rendre deux le lendemain, qu'il aurait pu l'obtenir; et c'est à qui jetterait son or à cet homme qui vient de perdre tout ce qu'il possédait ?

—Je crois bien! répliqua le mineur, tandis que Pablo versait sur la table l'or qu'on venait de lui remettre, sans même prendre la peine de le peser. Je donnerais volontiers tout ce que je possède pour être à la place de José.

Les cinq ou six onces d'or qu'il vient de prêter à Bras d'Acier lui voudront une fortune.

Vandeilles se disposait à lui adresser d'autres questions; mais à ce moment Pablo avança un nouvel enjeu, et la partie recommença. Le banquier tourna un sept pour lui et un valet pour Bras d'Acier; plusieurs cartes se succédèrent sans amener de résultat.

—Sept! j'ai gagné, s'écria Vandeilles.

—Combien y a-t-il devant vous? demanda tranquillement Pablo.

—Soixante-douze livres et neuf onces, répondit Bras d'Acier après un instant de réflexion. Intéressé ou non, toute bonne volonté mérite une récompense. Vous êtes vingt-deux, sur lesquels quatorze ont déjà ma promesse. Eh bien, que les huit autres forment une troisième bande sous la direction de Jenking.

—Vive Bras d'Acier! s'écrièrent les mineurs.

—Nous sommes vingt quatre dit une voix.

—James et Pepe ne camptent pas dit Pablo.

—Pourquoi cela Pablo? demanda James en s'avançant. Nous avons mis tant d'empressement que les autres.

—Vous savez fort bien le motif de votre exclusion, interrompit Bras d'Acier.

Vous n'avez promis tous les deux de réserver un tiers de vos fouilles au placer de San Benito pour la veuve et les enfants de ce pauvre Lumlym.

J'ai appris l'autre jour que vous aviez manqué à votre promesse. Vous n'obtiendrez jamais rien de moi désormais.

—Nous enverrons sa part à la veuve, murmura Pepe.

—Et vous la donnerez, répondit Pablo. Si demain, à midi, cette pauvre femme n'a pas reçu les deux tiers des trente-cinq livres que vous avez recueillies tous deux, c'est moi qui irai vous les réclamer de sa part.

—Alors nous pourrons partir avec les camarades? demanda James.

—Non, répliqua Bras d'Acier d'un ton ferme.

Les deux hommes baissèrent la tête et se retirèrent derrière les autres mineurs. Vandeilles reprit au même instant, tenant à la main un sac en peau de chamois, orné d'une broderie assez élégante, qui semblait contenir à peine quelques onces d'or. Il se mit au jeu et regagna quelque argent. Lorsque son tour de tailler arriva, il avait devant lui cinq ou six livres de poudre d'or.

—Il paraît que vous faites Charlemagne, Bras d'Acier? dit-il en élevant la voix pour être entendu de Bras d'Acier, qui était allé se reconcher.

—C'est l'usage ici, vous le savez, répondit Bras d'Acier. Au reste, je vous ai gagné une soixantaine de livres, et je suis tout prêt vous les jouer d'un seul coup, si vous y tenez.

Mais j'entends que ce coup soit le dernier, quelque puisse être le résultat.

A continuer.

LISEZ L'ETOILE.

—Cette bague vaut à elle seule plus de mille piastres, répliqua Vandeilles, en montrant le bijou qui avait si vivement excité l'attention de l'abbé.

—Bijoux dix livres d'or, si vous voulez.

Une contraction des traits de Vandeilles révéla la violence du combat qui se livrait dans son esprit.

—Non, dit-il, vce effort.

—N'en parlons plus. C'est été peut-être un moyen de vous rattraper... Vos jeux sont-ils fait, messieurs?

Deux coups que gagna Bras d'Acier se succédèrent sur des enjeux peu considérables.

A la fin Vandeilles ne put y résister.

—Voulez-vous faire quinze livres contre ces bijoux et cette bague? demanda-t-il à Pablo.

—C'est plus qu'ils ne valent, répondit le créole; mais, n'importe, je les tiens.

Vandeilles ôta la bague de son doigt et la jeta sur la table avec les autres bijoux.

—Encore perdu! s'écria-t-il un instant après.

Il sortit en blasphémant, et ferma la porte avec tant de violence que toute la maison en retentit.

—Vous voilà donc devenu joueur, Bras d'Acier? dit un vieux Mexicain en se rapprochant de Pablo, qui continuait sa banque et retournait les cartes sans presque les regarder.

—Un caprice, fit Bras d'Acier en haussant les épaules. J'en suis déjà ennuyé. Je passe la main.

Il se leva et fit signe à tous ceux qui lui avaient prêté de la poudre d'or de venir recevoir le montant de leur avance.

Une expresse de désappointement se peignit sur la physionomie des mineurs, tandis que Pablo remettait à chacun d'eux une quantité d'or presque double de celle qu'on lui avait prêté.

—Ceci ne compte, pas, dit Pablo, en remarquant leur contrariété. J'ai pris vos noms à tous, et je me charge de votre première campagne. Vous formerez deux bandes.

Les mineurs auxquels s'adressait rendre ces paroles poussèrent un cri de joie.

Les autres le félicitèrent, mais non sans un sentiment d'envie.

—Si tu veux me laisser partir à ta place, José, dit un des mineurs au Mexicain, je te donne dix livres de pépites.

—Non, sur mon âme! s'écria José.

Dussé je mourir en route, je ne manquerai pas une pareille occasion de faire fortune.

—Ce n'est pas notre faute si vous n'avez pas accepté notre or, Pablo, reprit le mineur en se tournant vers Pablo; nous vous l'offrions de bon cœur.

—C'est juste, répondit Bras d'Acier après un instant de réflexion. Intéressé ou non, toute bonne volonté mérite une récompense. Vous êtes vingt-deux...sur lesquels quatorze ont déjà ma promesse. Eh bien, que les huit autres forment une troisième bande sous la direction de Jenking.

—Vive Bras d'Acier! s'écrièrent les mineurs.

—Nous sommes vingt quatre dit une voix.

—James et Pepe ne camptent pas dit Pablo.

—Pourquoi cela Pablo? demanda James en s'avançant. Nous avons mis tant d'empressement que les autres.

—Vous savez fort bien le motif de votre exclusion, interrompit Bras d'Acier.

Vous n'avez promis tous les deux de réserver un tiers de vos fouilles au placer de San Benito pour la veuve et les enfants de ce pauvre Lumlym.

J'ai appris l'autre jour que vous aviez manqué à votre promesse. Vous n'obtiendrez jamais rien de moi désormais.

—Nous enverrons sa part à la veuve, murmura Pepe.

—Et vous la donnerez, répondit Pablo. Si demain, à midi, cette pauvre femme n'a pas reçu les deux tiers des trente-cinq livres que vous avez recueillies tous deux, c'est moi qui irai vous les réclamer de sa part.

—Alors nous pourrons partir avec les camarades? demanda James.

—Non, répliqua Bras d'Acier d'un ton ferme.

Les deux hommes baissèrent la tête et se retirèrent derrière les autres mineurs. Vandeilles reprit au même instant, tenant à la main un sac en peau de chamois, orné d'une broderie assez élégante, qui semblait contenir à peine quelques onces d'or. Il se mit au jeu et regagna quelque argent. Lorsque son tour de tailler arriva, il avait devant lui cinq ou six livres de poudre d'or.

—Il paraît que vous faites Charlemagne, Bras d'Acier? dit-il en élevant la voix pour être entendu de Bras d'Acier, qui était allé se reconcher.

—C'est l'usage ici, vous le savez, répondit Bras d'Acier. Au reste, je vous ai gagné une soixantaine de livres, et je suis tout prêt vous les jouer d'un seul coup, si vous y tenez.

Mais j'entends que ce coup soit le dernier, quelque puisse être le résultat.

A continuer.

LISEZ L'ETOILE.

Putnam & Son

Information et Explication.

AVRIL 1899, trouve ce magasin LE PLUS ANCIEN MAGASIN DE LOWELL le plus jeune encore et le plus progressif sous le rapport de tout ce qui concerne le commerce moderne de marchandises. Deux generations ont trouve ici ce qu'il y a de mieux en fait de choses que portent les hommes et les garçons. Aujourd'hui vous trouverez ici des marchandises qui demontrent les meilleurs efforts des manufacturiers les plus habiles de l'Amerique. Il n'y a eu aucun changement dans la haute qualite de nos marchandises, excepte qu'elles sont meilleures dans les cas ou les nouveaux procedes de manufacture ont produit des ameliorations.

LE CHANGEMENT est dans notre methode de vendre au detail. Les prix ont ete rajustes par tout le magasin, les marchandises marquees a l'augmentation la plus petite sur le prix coutant. Nous avons ainsi mis en competition directe avec les marchandises les plus pauvres les meilleures que nous ayons vendues.

LE RESULTAT DE CE CHANGEMENT a ete simplement etonnant. Nous trouvons que dans neuf cas sur dix nous vendons la meilleure marchandise en son genre bien au-dessous de ce que dans d'autres magasins on considere des prix raisonnables pour des qualites inferieures. Nous trouvons notre volume de ventes enormement augmente. Nous nous trouvons obliges d'engager plus de commis, d'augmenter notre service de livraisons au comptant, d'arranger a neuf et d'agrandir nos departements.

CE QUI FUT UNE EPREUVE est un succès assure, une gratification pour nous, un bienfait pour toute la population. L'appreciation du public est demandee par la prompte reponse du public. Cela nous inspire a faire de plus grands efforts pour elargir le champ d'action commercial de Lowell.

CE QUE NOUS AVONS ECRIT est pour expliquer notre nouvelle ligne de conduite et pour faire dissiper de votre esprit ainsi que de celui de tout lecteur aucun soupçon a l'effet que nos bas prix voudraient dire de plus basses qualites de marchandises comparees a celles que vous avez eu l'habitude d'acheter ici.

LES PRIX SONT PLUS BAS ; plus bas que jamais faits avant dans Lowell ; mais dans ce magasin, les qualites sont aussi bonnes que jamais on en a offert, meilleures quand on pouvait en obtenir de meilleures.

Pardessus Top
est une nécessité
Tout homme devrait en avoir un à cour d'année. Il y a plus de bons Pardessus Top ici que vous en trouverez dans tous les magasins de Lowell mis ensemble.
Plus d'un millier à votre choix aujourd'hui.

PARDESSUS TOP EN DRAP COVERT pour Hommes; taillés courts et emboîtés; faits à coutures doubles; meilleurs qu'aucun pardessus montré pour $8, notre prix $3.95

PARDESSUS TOP EN DRAP COVERT "OLD TOWN" pour Hommes, bonnes doublures italiennes, manches en soie, faits comme un pardessus de commande. Jamais vendus moins de $12.00 notre prix

Onze Soixante-Quinze est le prix d'un belle habit fait sur commande que nous offrons cette semaine, fait d'étoffe vénitienne tout laine, Gilet et Jupe richement galannés. Valeur régulière $16.50, **pour $11.75.**

Habits Tuffingo—Nouveau modèle reçu chaque jour de New York. Nous montrons des patrons très chics pour de $7.75 à $10.75. Valeurs exceptionnelles à $9 $1.75 à $50.00.

Gilets—Nous avons des centaines de Gilets neufs aux, fa blondiles, à $2.50, $4.50, $5.75, $6.00, $7.50, $8.75, jusqu'à $20.00. Chacun d'eux est au moins 50

Deux Quatre-Vingt Dix-Huit Corsages en Soie Taffetas de goût, Pointe Polka, faite dans un genre chic, Corsages en Satin, beaux effets, devant plissé et garnis à insertions. Votre choix $2 98.

Jupes séparées—Valeurs spéciales en Jupes Séparées, prix variant de $1.25 à $15. Peignement un tiers moins que la valeur réelle.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John

TROP CONFIANTE.

UNE JEUNE FILLE SE FAIT VOLER.

Son nouvel Ami Disparu avec ses $115.

Annie Yered, une Assyrienne, a été volée par l'un de ses compatriotes en qui elle reposait une trop grande confiance. Aujourd'hui elle pleure non seulement la perte de son nouvel ami, mais ainsi de la somme de $115, le fruit de ses longues économies.

Mlle Yered prend sa pension dans une famille assyrienne domiciliée rue Suffold, et elle travaille ferme tous les jours dans une manufacture, mettant chaque semaine un certain montant d'argent de côté pour aller l'un de ses frères qui demeure au pays natal.

Il y a quelque temps Roseck fit la connaissance de la jeune fille et ne tarda pas à devenir l'un des pensionnaires de la maison. Une amitié touchant plus ou moins à l'amour ne tarda pas à être cimentée. La jeune Assyrienne en vint bientôt à avoir une confiance aveugle en son ami et elle lui apprit que ses économies étaient destinées à payer pour l'éducation de l'un de ses frères.

Or, hier matin, comme Mlle Yered était à l'ouvrage, Roseck réussit à pénétrer dans sa chambre et il lui enleva son argent qui se trouvait dans le tiroir du bureau de toilette.

Il n'a pas été revu depuis, et il va sans dire que la jeune fille est dans le chagrin.

DERNIERE NOUVELLE

Assard Roseck, l'Assyrien accusé d'avoir volé $115 à Mlle Annie Yered, a été arrêté à Montréal par la police. Le détective Laflamme est allé le chercher.

LA GREVE.

M. BARRY, MEMBRE DU CONSEIL D'ARBITRAGE.

Les Fileurs vont s'Adresser a l'Agent.

Les tisserands en grève du Middlesex se sont assemblés hier après-midi dans le Loonfixers' Hall pour parler de la situation.

M. Barry, membre du conseil d'arbitrage de l'Etat, était present. Il adressa la parole aux grévistes. Il leur dit que le conseil d'arbitrage n'avait pas encore été officiellement averti d'une grève au Middlesex et que rien ne pouvait être fait par lui avant que les deux parties réclament ses services.

Les tisserands exposèrent leur cause à M. Barry qui à son tour en fera part au conseil d'arbitrage, aujourd'hui même.

Il reviendra ici soit ce soir ou demain et il est tout probable qu'il rendra visite à l'agent Saunders en compagnie du comité.

Il n'y a, comme on le voit, aucun changement dans la situation des grévistes du Middlesex. L'agent Saunders a dit à un reporter hier après-midi que la manufacture était ouverte aux grévistes quand ils déclareraient de reprendre l'ouvrage.

Il y avait à l'assemblée d'hier au Loonfixers' Hall, deux visiteuses de Taftville, Conn, les Dites Mary Mulgrue et Julia Corcoran, membres de leur union locale.

Il y a une grève à Taftville, dans la manufacture Pannemah; elle dure depuis le 3 avril dernier et plusieurs comités ont été chargés de visiter les centres industriels pour solliciter des secours.

Ces deux demoiselles ont ignoré jusqu'à leur arrivée en cette ville qu'il y eût une grève ici, et elles dirent à un reporter qu'elles ne s'attendaient pas à recevoir de l'aide de nos grévistes.

A Taftville, ce sont les employés d'une manufacture de coton qui ont quitté l'ouvrage et il est probable que leurs confrères de Lowell, c'est-à-dire ceux qui travaillent dans nos filatures de coton, vont leur tendre une main secourable.

Les tisserands s'assembleront de nouveau cet après-midi à trois heures.

Les fleurs ont eu aussi une assemblée hier après-midi, dans l'une des dites sociétés de la salle des réparateurs de métiers, et ils ont nommé un comité pour entrevoir l'agent Saunders soit aujourd'hui ou demain.

Les fleurs sont loin d'être bolitiqueux et ils ont été obligés d'abandonner l'ouvrage à cause de la grève actuelle, vu qu'il n'y avait plus rien à faire pour eux du moment que les tisserands étaient oisifs.

Ils ont dit à un reporter hier qu'ils croyaient bien que les tisserands avaient fait une erreur en se mettant en grève avant de les consulter, mais à présent qu'ils ont abandonné leur ouvrage, ils ne retourneront pas à la manufacture sans une augmentation de salaire.

Ils sont à préparer leur liste de paie qui sera bientôt soumise à l'agent.

On leur a demandé quelle était l'augmentation qu'ils entendaient demander, et deux fleurs répondirent qu'elle serait d'environ 15 pour cent, sans toutefois garantir l'exactitude de cette déclaration.

Il y a en tout 39 fleurs et ils se sont organisés temporairement hier après midi.

Ils prétendent que l'union des tisserands leur a promis de l'aide.

Decouverte d'un Grand Prix "VIN TORIN CRESO-PHATES,"

Remede sans Rival contre

la Toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, Tuberculose et Consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses. SE VEND PARTOUT.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

La M. Steinert & Sons Co., est à faire une vente de débarras de pianos carrés. Voyez son annonce.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique each ajaaux de toate sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Lectrices, lisez sans faute l'annonce si intéressante pour vous de la New York Cloak & Suit Co, et allez achetez pas un costume d'été ou un gilet sans aller voir le stock immense de ce grand et populaire magasin.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toates les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre No 14.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien. C'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

LE GAZ MORTEL.

UN VIEILLARD MEURT DANS UN HOTEL.

Une Mort plus ou moins Inexplicable.

James Grogan, âgé d'une soixantaine d'années, dont le domicile se trouve à Wethersfield, Conn., a été asphyxié par le gaz dans sa chambre au St Charles Hotel, entre 5 et 8 h. 30, hier matin. Il n'était pas mort lorsqu'il a été découvert et quand le Dr Smart fut appelé mais il rendit le dernier soupir quelques minutes plus tard.

Dans ses poches fut trouvé un chèque de rond du Boston & Maine portant le numéro 41.111, et une maile parcillement numérotée arriva à la gare dans l'après-midi.

Jusqu'à l'arrivée de la valise le nom de l'infortuné n'était pas connu.

L'inspecteur de police Donaldson ouvrit la valise et y trouva des papiers qui servirent à identifier le corps.

D'ailleurs, un peu plus tard, M. Frank M. Woodbury, de Pelham, arrivait chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres, et reconnaissait positivement le défunt.

James Grogan a demeuré à Pelham, N. H., durant une vingtaine d'années, étant employé la pinpart du temps pour C. W. Hobbs. Sa femme est morte à Pelham il y a environ trois ans, et Grogan déménagea.

M. Woodbury reçut une lettre du défunt il y a quelques jours, lui apprenant que l'auteur, James Grogan, s'en venait à Lowell et qu'il allait lui rendre visite.

Le voyageur arriva à l'hôtel St Charles mercredi soir vers dix heures et demie. Il demanda une chambre et on lui assigna celle qui porte le numéro 7.

Le commis lui demanda son nom et comprit James Brogan qu'il signa dans le registre.

Le lendemain matin, vers les huit heures, le commis sentit une forte odeur de gaz venant de la chambre No 7.

Après avoir frappé à la porte et ne recevant aucune réponse, l'employé ouvrit et aperçut le vieillard couché de tout son long sur le lit, complètement vêtu et paraissant respirer avec difficulté.

Le Dr Smart fut immédiatement appelé, mais il arriva trop tard pour sauver la vie à l'infortuné.

Le Dr Irish, médecin légiste, arriva un peu plus tard et déclara que la mort avait été causée par l'asphyxie.

Le commis de l'hôtel dit que le gaz brûlait encore dans la chambre No 7 à 5 heures du matin, et on ignorera peut-être toujours si le défunt l'a soufflé ou la fermé et rouvert de nouveau.

Le vieux Grogan laisse un frère et une soeur dans le Connecticut, mais on ne sait pas s'ils sont domiciliés à Wethersfield.

Cercle Garin.

Il y aura dimanche après-midi à 2 heures l'assemblée régulière du Cercle Garin. Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE,
Président.

Aux Intéressés!

2000 Bouteilles de Vin et Liqueur A VENDRE.

L. P. TURCOTTE

Invite les Canadiens qui désirent se procurer de bons Vins et de bonnes Liqueurs à la mesure ou en bouteilles, de le vi iter. Il vendra à prix réduit d'ici au 30 Avril, date de l'expiration des licenses.

Nos. 141-147 rue Worthen.

Notes Locales.

Les lowellois appartenant au Huitième régiment du Massachusetts étaient en ville hier. Ils s'attendent à être licenciés jeudi prochain.

M. A. G. Pollard, de cette ville, a été élu trésorier du comité républicain du comté de Middlesex, à l'assemblée de ce comité, hier, au Young's Hotel, à Boston.

Deux chiens appartenant à des personnes domiciliées rue Liberty ont été empoisonnés depuis une semaine, et les deux propriétaires voudraient connaître le nom de l'ennemi de leurs bêtes.

M. Maurice Lambert, employé utrefois dans le département de chaussures de la maison Parthenais frères, vient d'ouvrer au service de M. Geo. E. Morgean, marchand de chaussures, 452 rue Merrimack où il invite ses amis à lui faire une visite.

Hier soir, vers six heures et demie, un rail s'est brisé au moment où le tramway No 25 passait en face de la maison du Dr Amasa Howard, à Chelmsford Centre. Le char resta en panne une vingtaine de minutes. Une partie du rail passa à travers la plateforme et faillit blesser l'un des passagers qui s'y trouvait.

Le 6e régiment volontaire du Massachusetts (le vieux 6e régiment) a eu son assemblée annuelle et un banquet à l'American House, à Boston. Les officiers suivants ont été élus: Wm Marchand, d'Andover, président; Eugène A. Turner, de Lowell, premier vice-président; Jos Saunders, de Chelsea, deuxième vice-président; G. T. Woodward, de Lowell, secrétaire et trésorier.

Au banquet hier soir des entrepreneurs en bâtiments, à l'hôtel St Charles, Son Honneur le maire Crowley a été l'un des orateurs et il a défendu la moralité de Lowell, en disant qu'il n'y avait pas une maison malfamie en cette ville.

David Quinlan, ci-devant de Lowell, a été tué par un train de voyageurs à Wakefield Junction. Le défunt était conducteur d'un train de marchandises du Boston & Maine et il fut tué dans l'accomplissement de ses devoirs.

A propos du prochain parti de whist au profit de la table canadienne du bazar de l'hôpital St Jean, nous avons oublié de mentionner que des billets sont aussi en vente au presbytère canadien et au magasin de M. J. W Goulet, boulanger, rue Moody.

De chics costumes tout faits, gilets et collerettes, pour dames sont en vente au magasin de manteaux et de costumes de Chris Holmes. M. Holmes est allé au marché de New York cette semaine et s'est procuré de belles occasions. Voyez son annonce.

On connaît très peu ici concernant le Dr Tremblay, qui est mort à Ashland. Il avait un bureau dans l'édifice Hildreth qu'il a tenu durant quatre mois en 1897. Mais les locataires ne le connaissent pas. Il paraîtrait qu'il devait se rendre dans l'ouest pour recevoir de l'argent.

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que la séance littéraire et musicale organisée pa les Artisans Canadiens Français, de Lowell, au profit de la table canadienne du bazar de l'hôpital St Jean, aura lieu jeudi soir dans la salle du collège St Joseph.

Dans son annonce de ce jour la Frank E. Flint Co., offre des occasions extraordinaires aux dames de Lowell qui seront intéressées à la lire. Mesdames C. R. Daoust et E. Lanoue invitent spécialement leurs compatriotes à ce grand magasin, 153 137 rue Merrimack.

Il y a à la gare des bagages dont le propriétaire, qui est venu de Concord, N. H., a perdu le chèque. L'homme dit que son porte-monnaie qui contenait le chèque en question et $18 en monnaie lui a été volé dans un tramway comme il revenait de Lawrence où il s'était rendu pour affaires. La police n'a pas été avertie.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou; Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Vetements Exclusifs,

Prêts à Porter.

Nous avons visité les marchés de New York cette semaine et nous avons acheté en gros à

Très Bas Prix

DES COSTUMES TAILLEURS, GILETS, COLLERETTES, CORSAGES EN SOIE, JUPES DE ROBES, &c, &c.

Pour Femmes, Filles et Enfants.

Comme nous avons acheté du gros stock nous allons avoir une

Grosse Vente

A Très Bas Prix.

C'est maintenant le temps.

$15,000

Valant de Costumes-Tailleurs de première classe, nouvelles Collerettes en Soie, nouvelles Collerettes en Drap, nouveaux Costumes de bicycle et nouvelles Jupes de bicycle, nouveaux Reefers pour enfants, nouveaux Gilets pour demoiselles, nouveaux Jupons et Corsages en soie, nouveaux Boas en plumes d'Autruche, &c., &c.

Tout est neuf et moderne.
Nous l'avons.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialites, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

PAUVRE ENFANT!

Les Parents n'étaient pas là pour le Recevoir.

Voici ce que nous lisions ce matin dans les journaux anglais de cette ville:

"Le petit Philéas Paquette, âgé de 4 ans, se trouve maintenant à la ferme de la ville où il attend que des parents viennent le réclamer.

"L'enfant a dit que sa mère était à Lowell depuis trois semaines et qu'il avait été emmené du Canada mercredi dans la nuit par une femme du nom de Lepage qui devait le conduire au près de sa maman. Il ajouta qu'à l'arrivée du train à Lowell, hier matin, la femme Lepage descendit et le laissa dans le wagon.

"Le train se rendit à Boston et l'enfant raconta en pleurant qu'il avait été abandonné.

"Le conducteur, après avoir rapporté la chose à la police de Boston, ramena l'enfant à Lowell hier après midi et il le remit entre les mains de la police locale qui l'envoya à la ferme de la ville en attendant qu'elle trouve la mère du pauvre petit.

"L'enfant dit que le nom de son beau-père est Pierre Paquette et que son père est mort."

Nos confrères de langue anglaise ont été fort mal renseignés.

Nous sommes allés aux informations et nous avons appris les faits suivants qui paraîtront plus plausibles que ceux qui sont relatés ci-dessus:

Le jeune Philéas Paquette, qui est âgé de 7 ans, se trouvait au Canada, et une dame Lepage, qui se rendait à Boston, se chargea de l'amener à Lowell.

Une lettre avait été écrite aux parents leur annonçant que l'enfant allait leur arriver jeudi matin et les avertissant de se rendre à la gare pour le recevoir.

Malheureusement la lettre essuya du retard et n'arriva que jeudi après-midi.

La dame Lepage, rendue à Lowell, ne vit pas les parents à la gare, cela va sans dire, mais elle y laissa quand même l'enfant, puis continua jusqu'à Boston, lieu de sa destination.

Le petit Paquette fut recueilli par la police qui l'envoya à la ferme de la ville où hier soir les parents qui demeurent dans le Petit Canada sont allés le chercher.

Il n'Est Pas Besoin de Lumiere Vive

Pour Decouvrir la Raison pour laquelle le Grand Magasin fait un tel Vif Commerce Phénoménal

Ce printemps. C'est simplement parce que les gens apprécient le fait que nous leur donnons plus pour leur argent que n'importe qui.

L'esprit enthousiaste qui remplit tout le magasin, les patrons et les commis à même, nous éperonne pour faire de plus en plus pour rendre ce magasin le plus populaire pour les hommes et les garçons de Lowell et des villages environnants.

Par des moyens honnêtes, des valeurs honnêtes, des transactions honnêtes, nous nous sommes assuré le plus grand concours de peuple, le patronage le plus confiant j'aurais accordé à aucune maison de Lowell.

Nous mentionnons des Prix Qui nous placent tout a fait en tête et au-dessus de toute maison de l'E at.

Chics Habits de Printemps

$10.00

C'est là le prix, pour Votre Choix, de plus de 800 Habits Chics de Printemps de Haute Qualité, aucun d'eux ne vaut moins de quinze dollars. La variété est si grande et si diversifiée que nous pouvons sûrement promettre des assortiments au-delà de tout ce qui se soit jamais vu sous un même toit à ce prix populaire. Le matériel est de serge bleue, serge Herringbone, beau croisé tissu, large serge à côte, worsteds en gris, brun, olive, acier, serge à surface rude. Une grande variété de nouveaux petits carreautés, plaids et worsteds barrés, worsteds naturels en couleurs et nuances variées, casimirs et cheviottes en une variété de patrons nouveaux presque infinie.

Sacks et Frocs cut-away à simples et doubles revers. Les sacks, une grande partie sont à revers en soie.

La façon de ces vêtements représente tout ce qui est correct et digne de confiance. Le fini et les garnitures intérieures sont d'une qualité à assurer une satisfaction contraire. Le prix régulier est de $15.

$15.00

Beautés du Printemps, c'est le vrai nom pour la ligne incomparable que nous faisons voir à ce prix. Notre but est de fournir pour porter tout de suite des habits tout faits, corrects, paraissant bien, tels qu'une commande donnée deux semaines à l'avance vous procurera chez les meilleurs tailleurs. Et pourquoi pas? Le matériel comprend les Worsteds des manufactures Globe, Rock, Hockanum, les fabriques de réputation universelle, aussi une forte ligne de marchandises importées de divers styles et caprices de 99.

La main d'œuvre sur ces habits de haute qualité est égale à toute autre que vous trouverez dans les vêtementé les plus dispendieux. Pas un habit vaut moins de $20.

D'autres marchandises de $4.88, $5.95, $7.47, $7.95, $8.95, $8.88, $9, $9.88, $12, $13.50, $14, $16.50, $18 et $20.

Vestes de Fantaisie? Nous avons une belle ligne de celles ci. Nous avons toutes les choses les plus chics dans le département du Chic. Nous les avons en coupe différente—mais nous pouvons les décrire ici. Les styles sont si attrayants que vous en voudrez une aussitôt que vous les aurez vues.

Notre Departement de Pardessus de Printemps

est une scène d'activité. Le stock est le plus beau que nous ayons jamais montré, il comprend tout ce qu'il y a de neuf et de désirable, et les BAS PRIX attachés à chaque vêtement font pâlir d'insignifiance tout ce qu'on pourrait avoir dans la ligne des Pardessus Top, à Lowell ou en dehors.

$4.88 Top bien fait, en nuances pâles, taillé court et dos plein, garni, bordé et lisiré. Vendu partout, comme grand marché par d'autres gens pour $8.

Les plus Beaux Pardessus Top et de Printemps à $10 de l'Amérique

$10 C'est notre prétention pour les côtres et nous sommes prêts à vous admettre comme juges si cela est vrai ou non. Coverts et Whip cords pâles ou foncés, taillés 33 à 36 sur la longueur. Quelques-uns tout doublés en satin Farmer, doublures de manches en satin Skinner. Les tailleurs les plus exclusifs de Boston et de New York sont à faire des vêtements de ce patron pour leurs clients qui suivent la mode de plus près. Vendus partout $15.

D'autres qualités pour $5.48, $5.90, $6.48, $7.50, $8, $9, $12, $15.

Le Copeau sur notre Epaule est le Defi a la Competition

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

72 a 86 Rue Merrimack.

Sailors, valant 98c pour 69c.
Sailors, valant $1.25 pour 87c.
Sailors, valant $2.00 pour $1.69.
Chapeaux pour la promenade, à très bon marché.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grandes Occasions en Chapeaux Garnis, Fleurs, &c., cette semaine.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies, chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 AVRIL 1899. No 23

LE VICE-PRESIDENT HOBART

Annonce qu'il va se Retirer d'Office

Washington, D. C., 22 avril—Le Vice-Président Hobart a déclaré à ses amis intimes, y compris le Président McKinley, que sa santé ne lui permettra pas d'accepter la nomination pour un second terme, comme il le désirait ainsi que le Président et tous les membres de l'administration.

Il est même douteux si M. Hobart sera assez bien pour présider à la prochaine session du Sénat, et les sénateurs qui sont ici s'attendent à voir le sénateur Frye occuper la chaise comme président pro tempore à la prochaine session.

Si le vice-président résigne, le président pro tempore du Sénat présidera au prochain Congrès.

M. Hobart prend du mieux, mais il faudrait un miracle pour qu'il fut guéri entièrement puisqu'il souffre de la maladie de cœur et qu'il ne pourra plus supporter les fatigues de la vie publique.

Le sénateur Hanna a déclaré que l'administration n'avait pas encore choisi de candidat pour succéder à M. Hobart.

EVASION.

D'un Officier Allemand Accusé de Haute Trahison.

Berlin, 22 avril—Le sergent major Aibecht, du 129e régiment, qui avait été arrêté à Bromberg, Prusse, et se faisait conduire à Spandau, à neuf milles d'ici, a échappé à la vigilance des gardes et n'a pas encore été repris.

Il était accusé de haute trahison en dévoilant à des agents russes des plans détaillés des fortifications allemandes et des plans de la mobilisation de l'armée allemande.

La cour criminelle de Brunswick a condamné Koonecke, le secrétaire de la cour, à deux ans d'emprisonnement pour lèse-majesté.

Saisie de 10,000 Cigares

San Francisco, 22 avril—Dix mille cigares furent saisis ici hier par les officiers de douane parce que les boîtes portaient des estampilles forgées.

Le collecteur Lynch ne veut pas révéler le nom de la compagnie qui recevait les cigares, mais il déclara qu'ils viennent de la fabrique No 3741 du comté de Lancaster, Penn. Les douaniers disent qu'ils sont sur la piste de deux millions de ces cigares.

L'ALLEMAGNE

Envoie un autre vaisseau de Guerre a Samoa.

Washington, 22—Le rapport venant de Shanghai, via Londres, qu'un autre vaisseau allemand doit partir pour Samoa, a été reçu avec intérêt par les fonctionnaires ici, quoiqu'il n'y ait aucune Lajortance d'attache à ce rapport, l'opinion étant émise que le gouvernement allemand voulait simplement ajouter un autre navire à sa flotte, dans les eaux de Samoa.

Bateaux Saisis.

Londres, 22 avril — Selon une lettre datée du 18 mars et reçue hier d'un officier naval anglais, à Apia, îles de Samoa, le croiseur anglais Porpoise, capitaine Stardee, afin d'écraser la révolte, longeait la côte d'Upolu, brûlant des villages et s'emparant de tous les bateaux des rebelles.

Ces bateaux furent remorqués à Apia, et comme les indigènes y tiennent beaucoup on croit que c'est le meilleur moyen de leur faire entendre raison.

Herman Sudermann Malade

Berlin, 22 avril—Herman Sudermann, le dramaturge et romancier allemand, souffre de pneumonie, et il fut conduit hier à une maison de santé.

Appointe Senateur Temporaire.

Harrisburg, Pa., 22 avril—Immédiatement après la réception de la nouvelle que M Quay était acquitté des charges préférées contre lui, le gouverneur Stone l'appointa sénateur temporaire en attendant l'assemblée de la prochaine législature.

WANNAMAKER INDIGNE.

Philadelphie, 21 avril — John Wannamaker a dit hier soir: "L'acquittement du sénateur Quay sera un désapointement à tous ceux qui aiment la justice et le bon gouvernement.

"Cela montre comment il est difficile de condamner ou défendre quelqu'un accusé d'un crime public, quoique l'évidence soit claire et forte."

Ecrasante Victoire Liberale

Brockville, Ont., 22 avril—Les libéraux sont vainqueurs, leur candidat, W. P. Comstock ayant été élu député par une majorité écrasante sur l'honorable Peter White, l'un des gros canons du parti conservateur.

La majorité conservatrice de 232 voix a été changée en une majorité libérale de 249. M. Comstock est le premier libéral élu depuis 20 ans.

MORT DU DR TREMBLAY.

Une Enquête aura lieu à South Framingham.

South Framingham, 22 avril—L'avocat du district Weir, de Lowell, tiendra une enquête ici, mercredi 26 avril, sur la mort du Dr Daniel E. Tremblay, autrefois d'Ashland et de Lowell.

Le meilleur journal est le "Samedi de Lowell."

Feu Frank Callahan

Les funérailles de feu Frank Callahan, ont eu lieu hier matin à 9 heures à l'église St Michel, Centralville, en présence d'un concours considérable de parents et d'amis.

Il y avait un très grand nombre de tribuns floraux.

Le messe de requiem a été célébrée par le Révd Richard Boland et le chœur était sous la direction de John A. Warburton. Mlle James A. Murphy a chanté à la fin du service "I love to Hear My Saviour's Voice."

L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique irlandais.

Les porteurs étaient John F. Heaney, Michael Reynolds, John O'Neil, Patrick Heslin, John McCoy et Patrick Wele. Une délégation de la société A. O. H., a assisté aux funérailles.

Le défunt était bien connu et très estimé par les Canadiens de Centralville.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

L'Affaire du Veteran Green.

Le maire a accordé une nouvelle enquête hier après-midi au sujet du renvoi par le surintendant Cheney du vétéran John P. Green.

Celui ci est à l'ouvrage dans le département de la voirie depuis que le maire a trouvé que les accusations portées à la dernière enquête n'avaient pas été prouvées.

Il y a eu une passe d'armes entre le maire et M. Cheney, hier après midi, pendant la déposition d'un témoin.

Son Honneur ordonna deux fois au surintendant Cheney de s'asseoir, disant que c'était lui le maire Crowley qui conduisait la cause.

Plusieurs témoins ont été interrogés, et le maire a pris l'affaire en délibéré.

Deux Arrestations.

La police a arrêté Bernard Donnelly hier matin pour le vol d'une montre avec chaîne appartenant à F. E. Sullivan, demeurant au No 5 rue Fulton.

John Jellison, un garçon de 13 ans, a aussi été arrêté pour avoir marché sur la voie du Boston & Maine.

La nouvelle était parvenue au poste de police que des obstructions avaient été placées sur la voie près de l'usine des moteurs, rue Middlesex, et on croit que le jeune Jellison est impliqué dans cette affaire.

Les Vues du Pape

Ces merveilleuses vues de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, seront montrées au Music Hall, dimanche, l'après midi et le soir, pour la dernière fois dans cette ville. A cette occasion on montrera une nouvelle série de vues diverses.

La ville de Lowell n'a pas été lente à reconnaître le mérite de ces merveilleuses vues et le succès de l'exhibition en cette ville a été énorme.

Des centaines de personnes ont été obligées de s'en retourner, au Patriots' Day, faute de place.

Les billets se vendent maintenant pour dimanche.

Avez vous vu le "Samedi de Lowell"?

Une Chasse au Voleur

Depuis plusieurs mois l'épicerie de la Lowell Cooperative Association, rue Middlesex, s'est fait voler des œufs, du lard, etc. Ces marchandises se trouvaient dans l'arrière-boutique donnant sur une ruelle. Or hier soir, vers 6 h. 45, Charles Williams, l'un des commis, aperçut un jeune garçon qui était entré par la porte de derrière et qui s'éloignait subreptiocment avec une caisse d'œufs. Après s'être assuré que le garçon n'avait pas acheté les œufs, le commis se mit à sa poursuite.

Le jeune voleur atteignit la rue Eliot, puis s'engagea dans la rue Appleton avec Willians sur ses talons.

Le policeman McCann se trouvait sur les lieux et lui aussi se mit à poursuivre le voleur qui fut enfin rejoint dans une ruelle donnant sur la rue South. Dans sa fuite le jeune garçon avait laissé tomber la caisse d'œufs

Il fut conduit au poste de police où il fut immédiatement reconnu comme le jeune Frank Dale, qui avait récemment été arrêté par le lieutenant de police Brosnan pour le vol de $15. On l'avait mis sous la surveillance de la police. Il est âgé de 16 ans et il demeurait avec ses parents sur la rue Appleton.

Parti de Surprise.

Une foule de parents et d'amis se sont réunis, mardi soir, chez M. Ernest Sima d, 192 rue Tremont, dans le but de présenter un beau souvenir, sous forme de chaîne en or, à Mlle Adèle Neveux, à l'occasion de son départ prochain pour le pays natal.

Une jolie adresse a été lue par Mme Cyrille Gibert et le cadeau a été présenté par M. Adam Gilbert. Il y eut du chant et d'excellente musique, avec force rafraîchissements va sans dire.

L'heure était avancée quand les joyeux hôtes se sont séparés emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

Cour de Police.

Des 11 ivrognes en cour ce matin deux sont acquittés, trois paient $1 chacun, un paie $2, un autre $3; E. Gauthier est envoyé à la ferme municipale; Frank Higgins ira passer 6 mois à la York House.

Charles McCann est condamné à 6 mois de prison; il en appelle et est mis sous $200 de caution pour comparaître en cour supérieure, et ne pouvant fournir le montant nécessaire il ira en prison en attendant son procès. Thomas Donnelly, pour ivresse, devra fournir $100 et pour larçin $200 de caution pour comparaître le 26 courant; par défaut d'argent, il ira en prison.

Francis Dale, pour larçin, doit fournir $100 de caution pour comparaître le 28 courant.

Hannah Carey, même offense, ira passer six mois à la York House.

Henry Drake et Stephirius Wotton, pour voies de fait, devront fournir $100 de caution chacun pour comparaître le 25 courant.

Bernard Donnelly, pour larçin, devra fournir $300 de caution pour comparaître le 26 courant.

Notes Locales.

Achetez le "Samedi de Lowell."

L'assemblée régulière du Trades and Labor Council aura lieu dimanche après-midi au Building Laborers' Hall, rue Middle, à 2 h. 30.

Les amateurs de la compagnie M, 9e régiment du Massachusetts, ont joué le drame militaire "La prise de Santiago," hier soir, à l'Opéra.

Michael Keon est tombé en bas de la voiture dans la cour à charbon de Mullen et il s'est fait une profonde entaille à la tête. On craint qu'il n'ait le crâne fracturé. Son domicile se trouve au No 167 rue West Sixth. Il a été transporté à l'hôpital Saint Jean dans l'ambulance.

Le comité de l'Association des Commis Marchands, à son assemblée hier soir, a fait des arrangements parfaits pour une parade vendredi soir prochain. La manifestation aura lieu en l'honneur de la fermeture des magasins le vendredi soir. La plupart des marchands sont en faveur du mouvement. Il y aura feux d'artifice, transparents, etc., puis une soirée dans une salle publique qui n'a pas encore été choisie.

L'agent acheteur Andrew Barrett a accordé les contrats suivants pour l'année courante: La brique à Philip P. Conners, $6 00 par 1000; ciment de Portland à William E. Livingstone & Co., à $1.95 le baril; ciment ordinaire à Philip P. Conners, 99 cents le baril; tuyau d'égout à Staples Brothers avec pourcentage d'après les listes; fonte d'égoût à Doherty Brothers, $1.84 le mille; pierres d'encoignure et de dallage à M. Malloy, de Chelmsford, 24 1-4 cents et 27 1-2 cents le pied; bœuf pour la ferme de la ville à Keefe Brothers, $5.40 et $9.75 le cent; charbon pour engin des égouts à E. A. Wilson, $3 63 la tonne.

Tout acheteur du "Monde Illustré" de Montréal recevra GRATIS un numéro du "Samedi de Lowell".

A VENDRE—J. B. Sabre, agent offre du bon foin pour vaches à $10 la tonne. Venez le voir, No 203 rue Moody. 8m

PUTNAM & SON.

166 Rue Central.

Putnam & Son

$17.95 ou $30.00, lequel ?—pour les plus récentes idées en suitings worsteds barres?

Desirez-vous payer a un tailleur $30.00 pour le même habit que vous pouvez acheter de nous pour $17.95?

Ce ne sont pas du tout les habits "tout faits" car les patrons sont ceux employes exclusivement par les tailleurs, et ils ont ete choisis par nous et ont ete faits specialement pour nous.

D'autres a $14.85 et $18.95.

Habits en worsted de fantaisie en nouveaux patrons et les nouvelles nuances grises si populaires cette saison $8.98, $9.45 en montant.

Serges bleues, confectionnees de la manière que vous desirez, a simple revers, a double revers et a facette de soie aussi bas que $4.95, aussi haut que $16.95. Vingt-et-un patrons.

Avec ces nouveaux habits se trouvent les plus nouveaux chapeaux et les articles de toilette pour hommes.

NOTRE ENCAN

Se Continue avec un Succès Remarquable

Chaque Après-midi, : : 2.30 hrs.
Chaque Soir, : : 7.30 hrs.

Nous vendons des Montres à des prix excessivement bas.

Profitez de cette chance exceptionnelle que nous donnons aujourd'hui.

Venez examiner et demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'encan.

J. A. LEGAULT & CIE.,

Bijoutiers Recommandables,

70, RUE CENTRAL 70.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 50c Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

The Cosmopolitan Pharmacy

SUR LE PLAN EUROPEEN,

Strictement une Pharmacie de Prescription pour toutes les nationalités. On n'y vend pas de remèdes brevetés.

On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.

Services médicaux donnés gratuitement à toute heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.

No. 496 rue Merrimack, Lowell.

ON DEMANDE — Immédiatement une modiste expérimentée, s'adresser chez Mde O. Descoteaux, 347 rue Market.

ON DEMANDE — Une bonne couturière trouvera de l'emploi pour faire des pantalons, chez Max Trudel, coin des rues Cabot et Moody. 22a

A. G. POLLARD & CO.

COUPONS D'ETOFFES A ROBES.

Nous en recevons de nouvelles façons toutes les semaines, et aux prix que nous les vendons, ce sont des occasions désirables.

Etoffes Fleuries, En couleurs foncées, une verge de largeur, qualité qui vaut 29c en pièce, pour **18c** la verge.

Etoffes Nouveauté, tout pure laine et qualité bien fine, qui vaut toujours 37c la verge pour **20c** la verge.

Cachemire, Qual

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 22 Avril 1899.

Les Preuves

Notre confrère, l'*Indépendant*, de Fall River, a tenté de faire sa preuve au sujet de Mgr Ireland, ou plutôt de la prétendue hostilité de l'archevêque de St Paul envers la langue française et des Canadiens-français, mais il a échoué piteusement dans sa tentative.

"L'américanisme religieux, dit-il, n'avait-il pas pour but d'assurer la suprématie de la race anglo-saxonne dans l'Eglise?"

Mgr Ireland a nié être tombé dans les erreurs condamnées par le Pape dans la lettre au cardinal Gibbons, et nous le croirons tant qu'on ne nous aura pas prouvé que le grand archevêque a *menti*.

Qui *mentit*, et l'*Indépendant* est appelé à le dire et surtout à le prouver... s'il en est capable.

Il y a des Allemands et des Canadiens-français catholiques sous la houlette de Mgr Ireland: à ce de se plindre il se prétat de l'Eglise manque à ses devoirs en cherchant la fusion des races en ce pays. Comment se fait-il qu'ils n'élèvent pas la voix contre leur archevêque?

L'*Indépendant* tient absolument à en faire un crime de notre nationalité.

Que voulez-vous, c'est sa marotte.

L'*Indépendant* termine en remarquant sur le ton la question du système scolaire de Faribault.

Nous ne sommes pas pour rouvrir un débat longtemps clos.

Les lignes suivantes démontrent bien l'embarras dans lequel s'est trouvé le confrère pour faire sa démonstration impossible:

"Enfin, l'écrivain de "l'Etoile" est-il naïf au point de croire que les américanistes religieux vont manifester ouvert ment leur antipathie pour l'allemand ou le français, surtout quand leur mission consiste à diriger les âmes dans la voie du salut et non pas à fasionner les races au profit du panaxonisme?"

Cela équivaut à dire: "Je n'ai pas de preuves, mais c'est mon avis tout de même qu'un archevêque qui s'appelle Ireland ne peut être autre chose qu'un manqueur de Français. L'antipathie pour notre langue n'est pas manifeste chez ce prince de l'Eglise, mais je ne puis croire qu'elle n'existe pas."

Voilà du sentiment et pas autre chose.

Les Projets de Reed

Ce n'est pas sans éprouver un malaise plus ou moins apparent que les amis du président McKinley voient le Speaker Reed envahir l'Etat de New York. Ils soupçonnent que l'homme d'Etat du Maine, au lieu d'abandonner ses ambitions présidentielles, entend se placer dans une meilleure position pour décrocher le timbale.

Il est certain que les admirateurs du gouverneur Roosevelt ne sont pas fous de joie à la vue de ce mouvement nouveau de la part de M. Reed: ils craignent que celui ci ne se place sur le chemin de leur faveur lorsque le temps viendra pour l'Etat Empire de choisir un candidat présidentiel.

Ils trouvent un autre danger dans l'amitié du sénateur Piatt pour l'ancien Speaker, car le fameux "boss" républicain, tout en étant ouvertement pour la candidature du gouverneur Morton en 1896, travaillait escamotée pour M. Reed quoqu'il ait fait la paix avec le président et qu'il soit de nouveau le bienvenu à la Maison Blanche, on ne le croit pas moins dans l'entourage de M. McKinley, car on ne peut oublier cela.

Paintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durait dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C B. Coburn & Co, Agent, 67 rue Market

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—C'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,

RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

Le "Boston Herald" voudrait bien savoir qui a tiré le premier coup de feu à Concord. Ca ne fait pas de différence qui a tiré le premier. Le résultat de ce coup est reconnu aujourd'hui par la présence de la plus grande république de tout l'univers.

Nous avons reçu hier une lettre adressée comme suit: "67 rue Marquette Strict, Lowell, Masse, à M. La Toile."

Ceux qui doutent sont priés de faire comme St Thomas.

Les diners d'une piastre deviennent populaires chez les politiciens. Et lorsqu'ils sont élus c'est à peine si les diners aux pièces du public sont assez bons pour ces messieurs.

Aujourd'hui nous pouvons toper en chantant: "Encore un p'tit coup." Samedi prochain nous pourrons dire sur le même ton: "C'est le dernier coup."

Bien des candidats qui se considéraient pour quelque chose à la veille d'une élection réalisent le lendemain que ce n'était qu'un rêve.

Il est plus facile à un célibataire de se dire heureux qu'il ne l'est de le prouver.

Dans un récent discours, William J. Bryan a dit: "Après tout le monde n'est rempli que d'idées." Il aurait pu ajouter qu'il y a aussi bien des hommes sans idées."

Le secrétaire Alger est d'avis que Cuba devrait s'annexer aux Etats-Unis.

Il est évident qu'il n'a pas consulté les Cubains dans cette affaire-là.

Un fer à cheval au-dessus de la porte peut être un bon signe, mais s'il vous tombe sur la tête c'est certainement dur.

Lorsqu'un homme se demande si une chose est bonne ou mauvaise on peut être certain qu'elle est mauvaise.

La plus grande responsabilité de l'homme ici-bas est la femme—et elle ne lui laisse pas de loisir.

Encore une semaine et Bacchus devra plier bagage. Dire qu'il sera regretté serait du superflu.

L'homme dit toujours que les apparences sont trompeuses lorsqu'elles sont contre lui.

Si Tom Reed résigne, le président McKinley sera résigné.

Les photographies sont des mémoires fixes.

Un bon portrait en vaut une douzaine de mauvais, et ça coûte moins cher.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

UN CHAUVE ne parle pas de sa raie; mais pour un beau vêtement bien fait, et à meillleur marché que partout ailleurs, il faut aller voir MAREY, 49 rue Cheever.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Les 20, 21 et 22 avril. Matinée samedi
Night Owl Burlesquers
DE FRED RIDER.
40 Personnages. Le succès de la saison.

Dimanche, 23 avril, après-midi à 2.30, le soir à 8.15.
LE PAPE LEON XIII.
Le Biographe Américain.

Avril, 24, 25, 26. Matinée ordinaire Mercredi.
Le "STOWAWAY"
Voyez la grande scène du vaisseau, les deux cambrioleurs réformés "Kid" McCoy et "Spike" Hennessy. Un coffre sauté à chaque représentation.
Billets maintenant en vente.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et je plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 222 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merr ack

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
H. CAYEN & ROUSSIT.
☞ La Musty Ale y est de p emier classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICHARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle exclusive. Dents extraites et à l'électricité.

BOSTON & MAINE R R

Arrangement d'hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue A. [illegible]

Pour Boston—6.15, 7.00, 7.45, 9.00, 9.45, 11.00, 12.15, 1.00, 2.15, 3.00, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 11.15 a. m.; 12.01, 1.01, 2.01, 3.01, 4.01, 5.01, 6.01, 7.01, 8.01, 9.01, 10.01, 11.01 p. m. Dimanches, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00 m., 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.

Pour Haverhill—6.50, 7.30, 8.15, 10 pm 11.05, 1.20, 3.15, 4.25, 5.25, 6.25, 7.25, 8.25, 9.25, 11.25 a. m.; 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 p. m. Dimanches, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 3.0, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Newburyport, N. H., saison Falls, Sacarappa et Portland—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, 9. m.; 12.01, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., saison Falls, Sacarappa et Portland—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Waterville—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Portsmouth—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Kittery—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Portland, Brunswick et Bath—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Bangor—6.50, 9. m.; 12.01, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Portland et au delà—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Gardner—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Fitchburg—6.50, 8.30, 9. m.; 12.01, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, 9. m. 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Worcester—6.15, 10.00, a.m.; 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Autres trains données plus bas sont de Causes St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.02, 5.42, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.12, a. m.; 1.00, 6.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.12, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.10, 3. m.; 12.12 1.00, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue A. [illegible]

Pour Boston—6.15, 7.00, 7.45, 9.00, 9.45, 11.00, 12.15, 1.00, 2.15, 3.00, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 11.15 a. m.; 12.01, 1.01, 2.01, 3.01, 4.01, 5.01, 6.01, 7.01, 8.01, 9.01, 10.01, 11.01 p. m. Dimanches, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00 m., 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.

Pour Lawrence—6.35, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Autres trains données plus bas sont de Causes St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.02, 5.42, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.12, a. m.; 1.00, 6.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.12, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.10, 3. m.; 12.12 1.00, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

BOSTON, FEDERAL STREET DEPOT.

Trains arrivent à la station sur la rue A. [illegible]

Pour Worcester—6.15, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Autres trains données plus bas sont de Causes St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.02, 5.42, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.12, a. m.; 1.00, 6.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.12, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.10, 3. m.; 12.12 1.00, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

BOSTON, PARK SQUARE DEPOT.

Trains arrivent à la station sur la rue A. [illegible]

Pour Worcester—6.15, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Autres trains données plus bas sont de Causes St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.02, 5.42, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.12, a. m.; 1.00, 6.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.12, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.10, 3. m.; 12.12 1.00, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

BOSTON, NORTH STATION.

Trains arrivent à la station sur la rue A. [illegible]

Pour Worcester—6.15, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Autres trains données plus bas sont de Causes St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.02, 5.42, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.12, a. m.; 1.00, 6.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.12, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.10, 3. m.; 12.12 1.00, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

BOSTON, ESSEX STREET.

Trains arrivent à la station sur la rue A. [illegible]

Pour Worcester—6.15, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Autres trains données plus bas sont de Causes St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.02, 5.42, p. m. Dimanches, 5.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—9.12, a. m.; 1.00, 6.00, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.12, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.10, 3. m.; 12.12 1.00, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Pour Plaistow, Newmarket et Dover—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Hampstead, Hampton, Seaside et Portland—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Newburyport—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Rochester—7.40, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 7.10 a. m.; 5.15, p. m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Woodsville—7.40, a. m.; 12.10, 5.45, 5.55, 6.25, 7.10, 9.40, 11.20 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 3.00, 5.15, 6.40 p. m.

Pour Pembroke, Franklin, Lebanon et White Mountains—7.40, a. m. 12.10, 5.45 p. m. Dimanches, 3.00, 7.10 a. m.; 5.15, 6.40 p. m.

Plaisant au Palais.
Vous serez bien choisie de prendre Claret de California, cotes [illegible] la bouteille sur nos Vins, [illegible]
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints neufs et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE, 675-3

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, 061 Kentucky
Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs [illegible]

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYMES, Gérant Général.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Liqer, Cigares, &c.
☞ Service avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES
La plus belle qualité aux plus bas prix pour le comptant seulement chez
J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ **N'oubliez pas l'endroit**
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack.
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS.

COMME PREUVE
de la haute opinion et de la confiance que la Faculté Médicale des Etats-Unis entretient pour les
Pilules pour les Rognons
— DU —
DR. JACQUES
nous présentons la lettre suivante du Dr. NAPOLEON MATTE:

NASHUA, N. H.

DR. JACQUES' MEDICINE CO., 117 Central St., Boston, Mass.

Messieurs—Après avoir examiné la composition de vos "Kidney Pills" du Dr. Jacques, je certifie qu'elles sont composées des médicaments propres au traitement des maladies de rognons.
Votre respectueux,
NAP. MATTE, M. D.

EMPLOYEZ LES PILULES DU DR. JACQUES AVANT QU'IL SOIT TROP TARD.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite santé, le sang, qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies indescrptibles. Vlennent ensuite la maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles. Le Dérangement des Rognons est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut répondre de suite. Evitez de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage de ces pilules. Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe. En vente dans toutes les pharmacies de première classe.

DR. JACQUES MEDICINE COMPANY, 117 Central Street, Boston, Mass.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

Une Preuve de Worcester

Madame Hébert, l'épouse de M. Alphonse J. Hébert, commis chez M. Léandre Verner, marchand de liqueurs en gros, 61, qu'après avoir souffert depuis nombre d'années, elle a été parfaitement guérie par le

REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN.

Lisez son certificat:

PEAN MEDICAL CO., Worcester, Mass.

Je suis on ne peut plus heureuse de venir vous dire, qu'après avoir souffert du beau mal depuis nombre d'années, qu'après avoir fait essai de tous les remèdes connus, qu'après m'être fait soigner par les médecins les plus en renom, et avoir fait tout cela sans soulagement, je suis guérie après avoir pris cinq bouteilles seulement de votre Régulateur du Dr Péan. Je ne puis faire autrement que de recommander hautement, à toute personne qui souffre de cette maladie, d'en faire usage. Aujourd'hui je suis heureuse. Avant d'avoir pris votre remède ma santé était tellement altérée que je ne connaissais pas ce que c'était que de vivre heureuse. C'est à vos magnifiques préparations que je dois tout cela, et comme je vous le disais en premier lieu, je suis on ne peut plus heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.

Mme ALPHONSE J. HEBERT, 91, rue Providence.

Si vous vous sentez toujours fatigués, prenez le Régulateur du Dr Péan et vos forces vous reviendront tout de suite.

Prix du Régulateur, - - $1 la bouteille
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Strictement Privé. Entre une lettre privée à notre spécialiste en indiquant votre maladie. Il dirigera vos symptômes, votre maladie. La consultation est gratuite. Adressez nos ordonnances parfaitement sûres, en ajoutant 50c pour frais d'emballage. Les consultations sont absolument gratuites.

Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation:
93, rue Park, Worcester.

Feuilleton de L'Etoile. No 5

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

II

—Je n'ai que dix livres et quelques onces. Les tenez vous? demanda Vandelles.

—Volontiers.

Vandelles retourna un roi. C'était la carte de son adversaire.

—Encore perdu! s'écria-t-il avec rage. L'enfer est-il noir contre moi.

—Gardez cet or: si vous voulez, dit Pablo en repoussant les enjeux que lui offrait e Français. Je n'en ai que faire.

Vous me le rendrez plus tard.

—Mais, si je perds? repliqua Vandelles.

Vous me le rendrez après la campagne.

Vandelles hésita un instant; mais l'amour du jeu possédait tellement le malheureux, qu'il n'eut pas le courage de résister à la tentation. Il balbutia un remerciement, et continua à jouer avec diverses alternatives.

Il y avait déjà presque tout perdu lorsqu'une querelle s'éleva entre lui et l'aîné des Goliath, au sujet d'un coup douteux.

On nous vole, s'écria grossièrement le colosse, toujours prêt à chercher un prétexte pour ne pas payer.

—T

L'UNION ST JOSEPH

Recoit les Sociétés de Lawrence et Nashua.

L'Union St Joseph a donné un grand "smoke talk" hier à ses salles rue Dutton. C'était à l'occasion de la visite de l'Union St Joseph et l'Union St Jean-Baptiste de Lawrence, chaque société était représentée par 10 délégués, et l'Union St Jean-Baptiste de Nashua avec une délégation de 32 membres.

Les hôtes arrivèrent vers les huit heures et prirent les places qui leur avaient été réservées.

Le programme était lourd et varié. Vers les 8 h. 30 M. Alec Dozois, président de l'Union St Joseph de Lowell, appela à l'ordre et après avoir salué les visiteurs au nom de l'assemblée il introduisit les orateurs du jour.

M. Henri Fontaine, président de la St Jean-Baptiste, de Lawrence, dit qu'il était heureux d'avoir l'occasion de venir saluer les canadiens de Lowell.

M. Philippe, président de l'Union St Joseph, de Lawrence, se félicitait d'être choisi pour être le porte parole de la société qu'il représentait.

M. Alphonse Barque, président de l'Union St Jean Baptiste de Nashua, loua l'harmonie et la bonne entente qui règnent dans nos sociétés canadiennes. Il remercia l'Union St Joseph du bon accueil qui lui était fait à lui et à tous ceux qu'il représentait.

M. Guertin, le vice président de la société, encourage les membres à rester unis entre eux et à marcher dans la voie de l'équité.

Le secrétaire archiviste de l'Union St Jean Baptiste exhorte les membres de marcher dans l'union et la bonne entente, mais de se garder contre ces annexions par lesquelles un homme, toute une société même, se laisse guider par un inconnu lorsqu'en administrant ses affaires indépendamment des autres on marche directement vers le succès.

MM. Joseph Lapierre, Hilaire Dezois, Joseph Provost, Isidore Turcotte et d'autres ont fait des remarques appropriées.

Les rafraîchissements ont été servis et les pipes et le tabac, fournis par la St Joseph, ne faisaient pas défaut.

M. Lefèvre de Nashua amusa l'assemblée par une chanson comique.

Des chants magnifiques furent rendus par MM. Achille St Pierre, Jalbert, Daignault, et d'autres.

Le comité de réception se composait de MM. Joseph Provost, président, Honoré Coutu, Achille St Pierre, Ernest Simard et Henri Ducharme.

Les Artisans étaient MM. Donat Ducharme et Azaïe Simard.

Vers le 10 h. 30 les délégués de Lawrence se retirèrent.

Il était 11 h. 15 lorsque les membres de la délégation de Nashua prenaient un char spécial pour le retour.

MÉCONTENTEMENT

L'Augmentation des Gages un "Bluff."

A l'assemblée hier soir de l'Union des Tisserands une plainte par écrit a été soumise aux membres. Il est dit dans ce document qu'avant la réduction de l'an dernier, les tisserands de la corporation du Boott recevaient 48 sous par pièce de 52 verges avec 70 brins par pouce. Sous la récente hausse on a accru les gages de 44 à 45 cents par pièce, avec dix brins additionnels au pouce. Au lieu d'une augmentation de gages cela signifie en réalité une diminution considérable, disent les employés.

Des plaintes de ce genre ont été reçues d'autres fabriques.

Plusieurs discours ont été prononcés et les orateurs ont été d'accord pour dire que la hausse était sous certains rapports un "big bluff."

Il fut finalement voté de se procurer les anciens et les nouveaux gages dans chaque filature de coton pour les comparer.

Ensuite une demande générale pour une augmentation "vraie" des salaires sera faite dans toutes les filatures.

DOUBLE FETE.

Patronage de St Joseph et l'Anniversaire de notre Paroisse.

Demain on célébrera une double fête à l'église St Joseph: le patronage de saint Joseph et le 31e anniversaire de la fondation de la paroisse canadienne de Lowell.

A dix heures, une messe solennelle sera célébrée, avec diacre et sous-diacre.

Les enfants de nos écoles paroissiales chanteront cette messe avec accompagnement d'orchestre, et le sermon sera donné par l'éloquent P. Lamothe, O. M. I.

On fera la quête pour les réparations commencées à l'église St Joseph.

Et puis le soir, à six heures et quart, il y aura une réunion des membres de la société de la Sainte Famille.

Le Révd Père Lefebvre, O. M. I., provincial, donnera le sermon qui sera suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Tous les pieux fidèles devront assister à ces beaux exercices religieux.

Les galeries sont réservées pour les dames et les demoiselles, les messieurs devant occuper le bas de l'église.

Les bancs du milieu, en bas, sont pour les membres de la Sainte Famille qui devront se rendre vers les six heures au soubassement de l'église St Joseph.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Avez-vous

Une pincée d'or à échanger contre 70 à 100 livres de fer? Alors venez voir le fer converti en un lit de la forme la plus artistique, embelli par plusieurs couches d'émail blanc et bien garni de cuivre, que nous offrons pour $2.98, $3.50 et $4.90; ce dernier vaut au moins $6.50 et se vend ailleurs pour ce prix. Souvenez vous que le prix des lits en fer est monté partout excepté ici. En effet nous avons réduit les prix. Ils disent que nous sommes fous de ne pas profiter de la hausse dans les prix quand bien même nous nous en sommes procuré une grande quantité avant la hausse. Mais nous savons ce que nous faisons. Nous avons fait changer d'idée à ces gens là plus d'une fois et nous pouvons le faire encore.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues. Venez acheter l'autre moitié. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Aux Intéressés !

2000 Bouteilles de Vin et Liqueur, A VENDRE.

L. P. TURCOTTE

Invite les Canadiens qui désirent se procurer de bons Vins et de bonnes Liqueurs à la mesure ou en bouteilles, de le visiter. Il vendra à prix réduit d'ici au 30 Avril, date de l'expiration des licences.

Nos. 141-147 rue Worthen.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de pianos et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

LA GREVE FINIE.

L'Agent Saunders Accepte les Conditions

QUE LE COMITE DES GREVISTES LUI A SOUMISES.

Reprise des Travaux lundi au Middlesex

La grève des tisserands du Middlesex, qui a causé la fermeture de cette filature depuis lundi dernier, s'est terminée à la satisfaction des grévistes.

L'exécrable méthode adoptée par les membres du comité des tisserands pour la présentation de leur cause a été appréciée par l'agent qui a agi dans un esprit de conciliation vraiment admirable. On espère maintenant que tout va bien aller dans cette manufacture.

Hier après-midi l'agent Saunders a envoyé un messager priant le comité de venir aux bureaux de la compagnie pour parler de l'affaire. Ce comité était composé des personnes suivantes :

M. J. Quinn, Delle Annie Duffy, Patrick H. Kennedy, John Haniland, Delle Annie Ross et Frank Dinley.

Le comité soumit une liste de salaires et après quelque discussion, l'agent Saunders l'accepta. L'avis suivant fut préparé:

AVIS

A partir de lundi 24 avril 1899 les gages réduits par la Middlesex Company en 1893 seront tous rétablis.

Les gages des employés qui n'ont pas subi de diminution dans le temps et ceux qui ont été depuis rétablis resteront dans l'état actuel.

La liste des salaires soumise par le comité représentant les tisserands, après délibération complète, est acceptée par la compagnie.

Comme preuve de son ardent désir de faire cesser tout désaccord, la compagnie est prête à essayer de faire fonctionner ses fabriques sous les conditions ci dessus, quoqu'il paraisse peu probable qu'elle puisse le faire.

O. SAUNDERS, agent

Après le départ des membres du comité, M. Saunders dit combien il était enchanté de la courtoisie des grévistes.

De fait, il ne s'est pas passé un seul incident déplaisant. Même lorsque les employés furent payés, bien qu'une occasion de trouble, pas une parole indiquant de l'animosité n'a été prononcée soit d'un côté ou de l'autre.

"J'ignore, poursuivit-il, si la manufacture pourra fonctionner avec profit sous le nouvel arrangement. Nous ne travaillions que 52 1-2 heures environ par semaine. Lorsqu'un département fait plus d'ouvrage qu'un autre, nous devons le fermer pour donner aux autres la chance de le rattraper.

"Si les affaires étaient bonnes, naturellement nous pourrions les faire fonctionner la nuit pour égaliser la production des divers départements.

"Nous avons exécuté des commandes du gouvernement, mais nous avons terminé cette tâche maintenant, et nous devons prendre ce que nous trouvons sur le marché. J'espère pour le mieux, mais je dois admettre que je n'entretiens pas les espérances que je voudrais bien avoir."

Le comité n'est revenu à la salle où les grévistes l'attendaient anxieusement qu'après les six heures. La nouvelle du triomphe de la cause des employés fut le signal pour de bruyants applaudissements.

Hommes et femmes se levèrent comme mus par un ressort, et tout en poussant des cris de joie ils levèrent en l'air leurs chapeaux et leurs mouchoirs.

Tous retournèrent à l'ouvrage lundi matin, quand la nouvelle liste de salaires viendra en vigueur.

Les membres du comité disent qu'ils n'ont que des louanges à adresser à l'agent Saunders que les tisserands considèrent comme un excellent homme.

Les fleurs hier soir ne paraissaient pas parfaitement satisfaite de la manière dont les choses ont été faites.

Il avaient demandé à faire partie de l'union, mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet, quoique leur application ait donné lieu à une discussion.

Bon a Savoir.

Lisez le "Samedi de Lowell".

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

La M. Steinert & Sons Co., est à faire une vente de débarras de pianos cartes. Voyez son annonce.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique enchapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

A. G. Pollard & Co vendent des étoffes à robes à bien bon marché dans leur sous sol et ils ont aussi cette semaine des corsages en alpaca noir pour $1.98 et des belles jupes de robes toutes faites à $1.50, $2.00 et $2.50.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Habits gentils des meilleures manufactures: ils sont forts et en quantités sont attrayants et forment une partie saillante du stock de J. L. Chalifoux. Bonnes qualités à très bas prix dans chaque ligne, spécialement à la montre populaire de $9.75.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. En de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Hill Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE—Un bon peintre de voitures. S'adresser au No 19 West Fouth St. J. A. Grégoire.

SITUATION DEMANDÉE — Une femme demande de l'emploi à la journée pour faire les lavages et nettoyages. S'adresser au No 41 rue John. (3ème étage) 20 a

ON DEMANDE—Un bon jeune homme sobre et robuste, pour faire des commissions et le nettoyage du magasin. Quelqu'un qui n'a pas peur de travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE OU A LOUER—Sur la rue Bridge, Dracut Centre, une maison et une grange à des conditions faciles. S'adresser au No 17 Farmland Road. 424

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres : ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles S'adresser au bureau de l'Etoile. 22

A VENDRE — Une maison de pension. S'adresser sur les lieux 654 rue Merrimack. 1s au 22

ON DEMANDE—10 bons peintres et tapissiers, bons gages. S'adresser à The Lapaime-Hoffam Co, 156 à 160 rue Grand, Waterbury, Conn. 424

PENSION DE 1ère CLASSE Les personnes qui voudraient avoir une pension de premié e classe pourront s'adresser à Mme A. R. Barrett, 496 rue Merrimack. Le prix sont modérés et la satisfaction garantie.

LA DEFAITE DE M. BOURBONNIERE

Une réponse au correspondant de "La Patrie."

M. le rédacteur de L'ETOILE :

J'ai attendu patiemment toute cette semaine une réponse de votre part à l'insulte gratuite lancée par le correspondant lowellois de "La Patrie", de Montréal, à toute la population canadienne de cette ville à l'occasion de la défaite de M. Avila Bourbonnière qui était un des candidats au poste d'"assessor."

A lire l'article on serait porté à croire que le correspondant local du journal montréalais est M. Bourbonnière lui-même ou, du moins, un de ses parents ou amis intimes.

M. Bourbonnière a été nommé assistant dans le bureau des cotiseurs il y a six ou sept ans par l'influence des Canadiens démocrates de la ville, ou le maire Fifield.

L'année suivante, quand le juge Pickman, rép., a été élu, M. Bourbonnière a été maintenu en fonction.

Il y est resté depuis lors, à titre de *hold over*, avec un salaire régulier de $100 par mois.

Quand la loi municipale nouvelle rétégie par l'échevin Libby, un démocrate, a été adoptée, il a perdu sa place—la nouvelle ordonnance abolissant les assistants.

Il a alors aspiré au poste d'assessor" qui rapporte $2,250 par année.

Tous les électeurs canadiens qui ont été priés ont signé avec empressement la requête préparée par M. Bourbonnière pour aider son élection à ce poste.

Il a été défait par le vote des électeurs et des conseillers de ville, votant "in concurrence," c'est-à-dire une chambre après l'autre, s'accordant sur le même point.

Pourquoi, alors, le correspondant lowellois de "La Patrie," de Montréal, s'est-il complu à insulter la meilleure partie de notre population canadienne à ce sujet?

Était-il donc personnellement intéressé dans le résultat?

Qu'est-ce que les Canadiens de Lowell pouvaient faire, d'une manière pratique, pour M. Avila Bourbonnière?

Les deux seuls Canadiens élus au conseil de ville, MM. Lebrun, républicain, et Desmarais, démocrate, ont voté pour lui chaque fois qu'ils en ont eu la chance. Ils ont fait leur devoir comme Canadiens-Américains.

Pourquoi jeter ainsi bêtement l'insulte à la face de toute notre population dont les deux seuls représentant attitrés ont fait leur devoir d'une manière irréprochable?

Il me semble que, sous les circonstances, les Canadiens de Lowell ont bien fait *tout* leur devoir et s'il y en a quelques uns qui n'ont pas cru devoir pousser leur patriotisme au point de supporter M. Bourbonnière *on, gulbue et vostro*, je ne crois pas qu'on doive leur en faire un reproche.

De fait, M. Bourbonnière a été nommé comme démocrate et il a été supporté, lors du vote municipal, par un seul conseiller démocrate, M. Philippe Desmarais.

Tous les autres membres de notre administration municipale, qui ont voté pour le candidat canadien, sont des républicains.

Qui s'est trompé? M. Desmarais, dém., ou tous ses autres confrères républicains?

Les Canadiens de Lowell seraient heureux de connaître aujourd'hui la couleur politique de M. Bourbonnière.

Prière à "La Patrie", de Montréal, de reproduire.

UN CANADIEN DEMOCRATE.

Couronnes d'un Plein Succes.

Les "PILULES CADINALES" du Dr E. Morin guérissent toutes les femmes pâles, faibles et sans vie; les jeunes filles maigres, ayant besoin d'un bon Tonique pour le sang et les nerfs.

Se méfier plus que jamais des imitations, elles ont parfois des résultats malheureux.

Se vendent couramment.

Avis a une Demoiselle Gaudette.

Mlle Gandette, de la Rock falls Ave, a gagné un prix au récent festival de la Garde d'Honneur. Cette demoiselle est priée ne s'adresse au No 534 rue Moody, où on lui remettra l'objet en question. 3f au 22a

Cercle Garin.

Il y aura dimanche après-midi à 2 heures l'assemblée régulière du Cercle Garin. Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, Président.

A Lawrence

Jeudi soir M. Joseph Delorme, notre populaire chapelier, en compagnie de sa dame a assisté à un part de whist donné par M. le dentiste Lacaillade à Lawrence. Les premiers prix furent remportés par M. et Mde Beauvais et les prix de consolation par M. Lacaillade et Mde Guanette, tous de Lawrence.

Naissance.

HOULE—En cette ville, hier, l'épouse de M. David Houle, une fille. L'enfant fut baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Bertha. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Houle.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus cet assortiment de fleurs de la ville pour décorations, noces, soirées, mariages, funérailles etc., chez McKendrick, 9 rue Prescott

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

IL EST VRAI

Que nous parlons beaucoup de la supériorité de nos marchandises, mais ce n'est que juste. Le vrai mérite est là, et c'est par la connaissance de ce fait que nous maintenons la confiance dans la bonté de chaque vêtement que nous vendons

Nous offrons en printemps le plus bel assortiment de

COSTUMES A LA MODE.

Qui se soient vu en ville, pour

$6.00, $7.50 et jusqu'à $18.00.

Faits de Casimirs et Cheviots bien finis, tout laine. Chaque costume doit faire à la perfection avant que nous permettions qu'il soit porté.

Nos Beaux Top Coats de Printemps

Pour $4.00 jusqu'à $18.00,

Ont justement ce qui manque aux habits confectionnés ordinaires—l'ouvrage par lequel l'habit conserve sa forme, l'ajustement du collet et de chaque partie.

Vu le récent agrandissement de notre magasin nous pouvons dire que nos départements d'habits pour garçons et enfants, nos départements d'articles de toilette, de chaussures et de chapeaux ne peuvent être excelés dans cette ville.

Nous avons le Stock, l'Espace, les Convenances, les Styles corrects et les bons prix.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Une Blague du "Mail"

Le "Mail" de ce matin raconte encore à sa manière l'histoire du jeune l'Hélias Paquette qui a été conduit à la ferme de la ville parce que ses parents qui n'avaient pas été avertis à temps, ne se trouvaient pas la gare pour le recevoir. Notre confrère qui a la douce manie de massacrer tous les noms français qu'il rencontre en chemin appelle cet enfant Félieux Parquette.

Il y a au fond un peu de malice contre notre nationalité. Le "Mail" était en état de se renseigner aussi bien que nous au sujet du jeune Paquette, mais comme il s'agit de Canadien-nous n'avons pas été surpris ce matin de lire ces lignes dans ses colonnes :

"L'histoire de l'enfant est acceptée comme l'expression de la vérité, mais ce qui embarrasse les officiers de police, c'est de savoir si les parents de Félieux cherchent à abandonner l'enfant ou s'il a été la victime d'une femme sans préoccation qui peut avoir publié qu'elle avait à prendre soin d'un enfant lorsqu'elle descendit du train à Lowell."

Nous avons raconté hier les malheurs qui sont arrivés au petit Paquette. Les parents furent avertis trop tard de son arrivée et ne se trouvaient pas à la gare pour le recevoir. Cependant dans l'après-midi ils se sont rendus à la ferme de la ville et l'y ont trouvé. Comme on voit, les parents ne sont pas du tout fautifs, et si le "Mail" veut agir avec esprit de justice, il rapportera les faits tels qu'ils sont dans sa prochaine édition.

S'il ne le fait pas, nous étalerons sa laideur au grand jour.

C'est drôle comme les plus bêtes préjugés sont profondément enracinés.

UNE PUISSANCE

Contre la Grippe.

Le "Vin Morin Cresc Phates" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT.

Songez-y.

Avant d'acheter un chapeau de printemps, lectrices, songez que Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, a un stock très considérable offrant le meilleur choix en ville pour les personnes désirant ne pas payer cher et avoir une coiffure de haut goût.

Vous trouverez assurément dans ce magasin un chapeau pouvant vous plaire et en même temps convenant à votre bourse.

Ce sont là deux points principaux que Mde Lépine ne perd jamais de vue, et c'est pourquoi sa clientèle augmente tous les jours.

Songez y.

Chez CHALIFOUX

Une Question d'Economie Concernant les Habits.

Ce stock l'enseigne d'une manière certaine. Les acheteurs d'habits qui viennent ici depuis tant d'années pourront vous dire un mot sur la qualité du drap et des doublures, la coupe et le fini, et comment, même dans les habits à bas prix, vous pourrez vous procurer la satisfaction, le service et le confort.

Nos Meilleurs Habits Egalent Ceux faits sur Commande,

Voila un grand avantage sans parler de la vaste différence, en votre faveur, entre notre prix et celui du tailleur.

COSTUMES D'AFFAIRES POUR $8.00

25 patrons, peut-être plus, en Worsteds de fantaisie, tout laine, en Cheviots, Serges et Casimirs—aucun stock d'habits dans la ville ne peut montrer tant de nouvelles choses à des prix si économiques.

$9.75, $12, $13, $14.50, BEAUX COSTUMES DE SOIREE POUR HOMMES,

Les meilleurs manufacturiers ont donné la meilleure forme possible à ces habits, des doublures durables et de l'étoffe au-delà de toute critique. Pour égaler nos habits vous devriez chercher parmi les stocks de $14.65, $16.85 et $22.45 dans les autres magasins.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne	$75	Columbia, avec chaîne, améliorée, Modèle 49	$40
Modèles 59 et 60			
Columbia, sans chaîne	$65	Hartford Patrons 19 et 20.	$35
Modèles 50 et 51.			
Columbia, avec chaîne	$50	Hartford Patrons 7 et 8.	$30 et $31
Modèles 57 et 58.			
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Vedettes Patrons 21 et 22	$25 et $26

Nous offrons aussi une ligne complète de Juneviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci-dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

M. STEINERT & SONS CO.

Pianos Carrés, Steinway, Woodard & Brown, Hazelton, Geo News, Marshal & Smith, Et cinq autres échantillons Chickering, $35.00.

Valent la peine d'être vus et entendus Les Pianos que vous pouvez trouver dans notre magasinage, grand assortiment de Pianos droits $150.00 en montant.

Département de Musique en Feuilles.

Prix reduits sur **Accordeons Violons, Guitares et Banjos.**

Magasin Monstre de Steinert, 130 rue Merrimack.

☞ FRANK BEAUCAGE, commis Canadien

Sallors, valant 98c pour 69c.
Sallors, valant $1.25 pour 87c.
Sallors, valant $2.00 pour $1.69.
Chapeaux pour la promenade, à très bon marché.
☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grandes Occasions en Chapeaux Garnis, Fleurs, &c., cette semaine.
☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies, chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 24 AVRIL 1899. No 24

MORT A LA CHARGE

Le Col. Stotsenburg Tombe

SEPT AMERICAINS TUES ET PLUSIEURS BLESSES

Les Philippins Repoussés avec peu de Pertes

Manille, 24 avril—Quatre hommes du régiment de Nebraska, y compris le colonel Stotsenburg et le lieutenant Sission, et trois hommes du 4e cavalerie furent tués et 44 autres furent blessés dans un engagement à Quengua.

Les Pilippins ont battu en retraite subissant des pertes légères.

Quoique la victoire soit restée de notre côté la bataille n'en a pas été moins désastreuse.

Les insurgés étaient retranchés dans un champ de riz sur la lisière d'une forêt.

Le capitaine Bell, à la tête de 40 cavaliers, rencontra un détachement de l'ennemi, et il eut un homme tué et cinq blessés.

Les Américains se retirèrent emportant leurs blessés. Deux hommes qui portaient un camarade furent blessés aux bras, mais ils continuèrent comme si rien ne leur fut arrivé.

Le capitaine Bell demanda du renfort et un bataillon du régiment de Nebraska, sous les ordres du major Mufford, arriva sur les lieux, mais arrivés à 800 verges des retranchements l'ennemi les Américains ne purent avancer davantage; et, blottis derrière les sillons dans un champ de riz, ils soutinrent une fusillade enragée durant plus de deux heures.

Plusieurs hommes se firent frappés du soleil et d'autres sont morts des suites de la chaleur intense qui régnait.

Enfin le second bataillon arriva avec le colonel Stotsenburg; ce dernier avait passé la nuit avec sa famille à Manille. Dès que les hommes l'eurent reconnu, ils poussèrent un hourrah.

Le brave colonel ordonna immédiatement l'attaque, et, à la tête de ses soldats il s'élança vers l'ennemi, mais, à 200 verges des retranchements, il tomba, percé d'une balle à la poitrine.

La mort fut instantanée.

Le lieutenant Sisson reçut une balle au cœur, la balle rasant le portrait d'une fille que le courageux soldat portait attaché à son bouton de ruban.

Sur les entrefaites l'artillerie arriva sur le lieux et les tranchées furent bombardées.

Les Philippins tinrent ferme jusqu'à ce que les troupes de Nebraska fassent arrivées à leurs défenses, alors ils retombèrent au second rang des retranchements à un mille plus loin.

Le régiment de Nébraska eut 2 soldats tués et plusieurs blessés, y compris 2 lieutenants.

Le régiment d'Iowa a eu plusieurs hommes blessés.

Le régiment d'Utah a eu un officier et 3 soldats blessés.

Les cadavres de 13 Philippins furent trouvés dans les tranchées. Les Américains s'emparèrent du second rang de retranchements, et hier soir, la ville était à eux.

Le colonel Stotsenburg s'était fait une réputation comme un des plus braves combattants de l'armée. Il conduisait son régiment toujours en personne et s'était acquis une grande popularité chez ses hommes depuis le commencement de la guerre, quoique à l'ouverture des hostilités les volontaires, qui n'étaient pas habitués à une discipline rigoureuse, l'avaient cru quelque peu sévère.

Les pertes du régiment de Nebraska sont les plus grandes qu'aie subies aucun régiment, et le désordre d'hier a jeté beaucoup de tristesse dans le camp américain; mais les hommes ont juré de prendre une revanche terrible dans leur prochain engagement avec les rebelles.

RAPPORT DU GEN. OTIS.

Washington, 24 avril—La dépêche suivante concernant l'engagement à Quengua fut reçu hier au département de la guerre :

Manille, 23 avril.

Adjutant Général, Washington.

Une reconnaissance poussée par le major Bell et une troupe de cavalerie de malin, près de Quengua, à six milles de Maloloc, eut pour résultat un combat dans lequel se trouvèrent engagés quatre bataillons d'infanterie et quatre pièces d'artillerie.

L'ennemi fut repoussé des retranchements avec des pertes considérables; nos pertes furent très sévères. Le colonel Stotsenburg, le lieutenant Sisson et plusieurs hommes furent tués. Un grand nombre de soldats furent blessés.

(Signé) OTIS

DERNIERE DEPECHE

Washington, 24 avril—Il était très tard hier soir lorsque la dépêche suivante fut reçue au département de la guerre :

Manille, 23 avril.

Adjutant général, Washington :

Morts et blessés à Quengua, aujourd'hui : Premier Nebraska, 2 officiers et 2 soldats tués ; 2 officiers et 26 blessés.

Quatrième cavalerie, 2 soldats tués et 7 blessés.

Cinquante-et-unième Iowa, 7 hommes blessés.

Artillerie légère d'Utah, 1 officier et 2 soldats blessés.

Total 49. Nous donnerons les noms demain.

MORT HORRIBLE

Un Negre Perit sur un Bucher

Newman, Ga., 24 avril — Sam Aoee, un nègre, qui, il y a eu une semaine mercredi dernier, tua à coups de tuyau de Palmetto un nommé Alfred Crawford et fit un assaut criminel sur la femme de ce dernier, fut enlevé aux autorités par la foule indignée, et après avoir été mutilé d'une manière abominable il fut attaché à un arbre et après qu'on lui eut versé de l'huile sur tout le corps, on y appliqua la torche et le malheureux mourut dans des souffrances terribles.

UN BOSTONNAIS

Se Suicide à Washington.

Washington, 24 avril—Robert F. Hayes, un jeune homme arrêté samedi pour mauvaise conduite, s'est suicidé au poste le soir même.

Il s'était pendu aux barreaux de sa cellule.

On dit que Hayes appartient à une famille respectable de Boston, Mass.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

KNOWLTON SUR LES RANGS

Il Briguera la Candidature pour Gouverneur

L'AVOCAT DE DISTRICT WEIR VEUT LE REMPLACER

Dans la Position de Procureur General

La rumeur qui circulait depuis quelques semaines que l'Hon. Hosea M. Knowlton, procureur général, de New Bedford, serait l'automne prochain candidat républicain pour le poste de gouverneur, s'est confirmée.

C'est M. Knowlton lui-même qui a annoncé son intention de succéder au gouverneur Wolcott, qui n'entend pas briguer de nouveau les suffrages.

Le lieutenant gouverneur actuel, l'hon. W. Murray Crane, travaillera tout probablement à obtenir la nomination, mais l'Hon. M. Knowlton aura un intérêt peu ordinaire et qui est fortement appuyé, n'ayant accepté d'entrer dans l'arène qu'après mûre délibération et s'être assuré que le sentiment de son parti était très favorable à sa candidature.

Il a été décidé de faire une vigoureuse campagne et d'organiser des comités dans tout l'Etat.

M. Larkin T. Trull, l'Hon George F. Richardson, M. Fred N. Wier et autres avocats sont ceux qui vont s'occuper des intérêts de M. Knowlton en cette ville.

L'avocat de district Wier, de cette ville, aspire à devenir procureur général en remplacement de M. Knowlton. Il sera sans doute appuyé par son comté; il aura pour adversaire l'ex-avocat de district Herbert Parker, de Worcester, et l'avocat de district Robert Harris, de Norfolk.

M. Wier a attiré l'attention à Boston et dans d'autres parties de l'Etat; il a gagné toutes les causes importantes qu'il a plaidées.

L'Hon Hosea M. Knowlton est né à Durham, Me., en 1847, il étudia au Tufts College et à l'université Harvard.

En 1870 il étrit admis à la pratique du droit et il ouvrait un bureau à New Bedford où il ne tarda pas à devenir avocat de la ville. Il était membre de la législature en 1875 76 et sénateur d'Etat en 1877 78.

Il fut nommé avocat de district par le gouverneur Talbot en 1879 pour remplir une vacance causée par la mort de son prédécesseur, donnant sa démission en 1894 après avoir été élu procureur général.

Il fera un excellent candidat pour gouverneur et nous le verrons obtenir la candidature avec plaisir.

Un Ministre Pendu.

Palmetto, Ga., 24 avril—Le corps de Lige Strickland, un nègre, impliqué par le nègre Sam Hose dans le meurtre d'Alfred Cranford, en lui fournissant $12 pour l'attentat, a été trouvé pendu à un arbre, près d'ici, ce matin.

Putnam & Son

TROIS BONNES OCCASIONS

Pour les Bicyclistes

Prêts quand on le désire.

30 douzaines De beaux bas en worsted pour hommes; jambes noires, grises, bleu marin, écarlate et brune; très jolis dessins nouveaux dans les parements; sans-pied; valeur réelle 50c.

29c la paire.

40 paires Culottes en beau p'aid strictement tout laine; faites à parement golf dans le même matériel que l'habit, pleinement renforci ; splendidement faits; ceinture brévetée en dedans de la bande—cachée—valeur réelle $3.00;

$1.98 la paire.

Nouveau chapeau de Bicycle, Nouveau à New York jeudi dernier, en montre aujourd'hui ici pour le première fois; une véritable nouveauté; bande de fantaisie, valant 75c pour

44c chacun.

London Thames Chapeau Knockabout; des meilleures marchandises de Ward, les plus a la mode, le meilleur chapeau de sortie qui soit invinté. Neuf couleurs; se vend ici nulle part ailleurs; prix régulier $1.50, pour

98c chacun.

Le plus Complet assortiment de Coats, Culottes, Bas, Chemises et Casquettes, pour Golf et Bicycle, que nous ayons jamais montré.

PUTNAM & SON.

166 Rue Central.

NOTRE ENCAN

Se Continue avec un Succès Remarquable

Chaque Après-midi, : : 2.30 hrs.
Chaque Soir, : : : 7.30 hrs.

Nous vendons des Montres à des prix excessivement bas.

Profitez de cette chance exceptionnelle que nous donnons aujourd'hui.

☞ Venez examiner et demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'encan.

J. A. LEGAULT & CIE.,

Bijoutiers Recommandables,

70, RUE CENTRAL 70.

O'Donnell & Gilbride Co.

Faites-vous votre nettoyage de Maison?

Si vous le faites vous trouverez notre

Dept. de Tapis et de Draperies.

Une place intéressante cette semaine. Nous avons plusieurs lots de tapis que vous pourrez acheter cette semaine de 20 à 30 pour cent au dessous de la valeur régulière. Plusieurs rouleaux qui sont devenus hors de mode, mais qui sont aussi bons qu'une grande quantité de tapis qui se font aujourd'hui, seront offerts à des prix étonnants.

Nattes de Chine et du Japon.

100 rouleaux de nattes sans jointures, pour cette semaine 10c la vge.
100 rouleaux de belles nattes sans jointures, pour cette semaine 15c v.
50 rouleaux dépareillés de nattes sans jointures, qualité de 30 et 35c, pour 21c la verge.
35 rouleaux dépareillés de nattes sans jointures, qualité de 40 à 45c, pour 30c la verge.
65 rouleaux de nattes de fantaisie, chaîne en coton, qualité de 35c, pour cette semaine 25c la verge.
47 rouleaux de nattes de fantaisie, chaîne en coton, vendus ordinairement de 42 à 50c, pour cette semaine 35c la verge.
55 rouleaux des meilleures nattes, chaîne en coton, vendues ordinairement de 65c à 75c, pour cette semaine 55c la verge.
Une ligne extraordinaire de nattes en fibre, patrons choisis, belles couleurs, pour 50c et 60c la verge.

Linoleums et Prelarts,

2 Lots Spéciaux pour la vente de cette semaine.

Lot 1—Toutes nos qualités de 60c, pour cette semaine, 45c la verge carrée.
Lot 2—Toutes nos qualités de $1.25, cette semaine $1 la vg carrée.
Un gros

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 24 Avril 1899.

L'Emigration Canadienne.

Certains journaux du Canada déplorent le retour aux Etats-Unis des Canadiens qui nous avaient quittés il y a quelques années, quand la crise commerciale et industrielle battait son plein.

Il va sans dire que nous fêtons joyeusement les nouveaux arrivés qui nous amènent de nouveaux citoyens.

Nous ne serons jamais trop nombreux de ce côté-ci de la frontière. Nous espérons que tous comprendront la nécessité qu'il y a pour eux d'être domicilié d'une manière définitive en ce pays. C'est assez de voyages inutiles! C'est assez de dépenses futiles!

Il est aujourd'hui évident que la République américaine offre un champ plus vaste et plus fertile pour l'activité canadienne que le Canada même sous la prospérité libérale.

Laurier augmenté de Tarte a en beau lancer notre pays natal dans la voie de la prospérité matérielle, rien n'y fait: l'émigration se moque du rapatriement.

Heureusement que les Doukobors et les Galiciens arrivent à propos pour remplacer les partants.

En certains quartiers l'indigestion est grande.

Les organes conservateurs reprochent cet exode au gouvernement Laurier, eux qui savent bien pourtant que leur parti n'a pu l'enrayer quand il était au pouvoir.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que les Russes arrivent au Canada et que les Canadiens-français en partent.

Ce double incidence s'explique facilement.

Ceux-ci connaissent la différence entre une vie pénible et une existence facile, tandis que ceux-là venant d'un pays au gouvernement autocratique, sont tout faits de peu.

Ce qui n'empêche pas les Canadiens de trouver le climat cruel.

L'Alcoolisme

Il vient de s'ouvrir à Paris un congrès très intéressant, et qui a le mérite suprême de rallier toutes les opinions en un temps où il semble bien difficile d'obtenir l'accord: nous voulons parler du congrès international pour rechercher les moyens de combattre l'alcoolisme, ce grand fléau des nations modernes.

Le père des poivrots, Noé, qui planta la vigne et ressentit les effets du jus de la treille, a, hélas! fait école; et ce qui fut chez lui un accident devint une habitude chez ceux qui vivent après lui.

On farent les poètes, qui à force de célébrer le vin et ses bienfaits, continuèrent à propager un vice qui, du domaine de la poésie, à émigré aujourd'hui dans celui de la médecine. Encore, autrefois, le vin et l'eau de vie étaient fabriqués avec du raisin et étaient moins nuisibles que les drogues qui l'ont depuis 50 ans remplacé.

Mais le jour où la distillation a livré ses secrets à l'industrie, l'alcool est devenu un poison, et l'alcoolisme n'est qu'une lente mais sûre intoxication, dont on connaît maintenant les déplorables effets sur l'organisme humain.

On a depuis longtemps, en divers pays, essayé de réprimer l'ivresse, et l'on connaît à ce sujet l'édit de 1536, promulgué en France, par François I, qui déclarait que l'ivrogne sera "prisonnier au pain et à l'eau pour la première fois; et si récidivement il est pris, sera, outre ce que devant

Peintures Pour Planchers Et Pontages

CETTE peinture peut être appliquée l'après-midi ou le soir et le plancher sera prêt pour le lendemain—Elle durcit dans une nuit—Essayez-la la prochaine fois que vous peinturerez vo re plancher.

C B. Coburn & Co., Agent, 67 rue Market

battu de verges dans la prison; et, la tierce fois, sera fustigé publiquement; et s'il est incorrigible, sera puni "d'amputation d'oreille," et d'infamie, et de bannissement de sa personne."

S'il fallait couper les oreilles à tous les ivrognes actuels, le métier de coupeur d'oreilles risquerait de devenir une profession fort encombrée, et encore, y a-t-il fort lieu de douter que ce serait là le moyen le plus sûr pour empêcher les condamnés de boire.

En Autriche, on nous dit qu'une loi a été récemment mise en vigueur interdisant l'accès des débits de boissons pour cinq ans aux individus ayant déjà encouru une condamnation pour ivresse.

Mais il est fort peu probable qu'on introduise jamais cette prohibition dans les pays où règne le parlementarisme, et notamment aux Etats Unis, où nombre de députés ne peuvent obtenir les voix de leurs électeurs qu'en les humectant de nombreuses libations, à telle enseigne que "pot-de-vin" est devenue une expression courante pour caractériser le mode de corruption de l'élu aussi bien que de l'électeur, et que le mastroquet est devenu une puissance contre laquelle il ne fait pas toujours bon de s'insurger.

Le remède vrai serait peut-être dans la réglementation par l'Etat, des débits de boisson, ainsi que cela se pratique maintenant avec succès en Suède.

Dans tous les cas, et quelle que soit la décision à laquelle s'arrêtent le congrès contre l'alcoolisme, ce congrès aura bien mérité de l'humanité, car la question à laquelle on veut trouver une solution est une des plus vivaces de l'avenir des nations.

Causerie.

POUR LES DAMES

Avez-vous déjà lu, chères lectrices, les commandements du mari? Sinon, je vais vous les faire reparaître; vous pourrez peut être en faire bénéficier vos chères époux. Pour celles qui n'en ont pas encore, elles tâcheront de mettre cela sous les yeux de leur futur.

Les Commandements du Mari

Mari, à cinq heures tu te lèveras, Et allumeras le feu vivement.

Ton épouse tu n'éveilleras pas, Si le bebé a pleuré longtemps.

Ta bouteille tu ne débouchera, Qu'après avoir pris Dieu dévotement.

Pendant le carême tu la cacheras, Pour la retrouver à Pâques seulement.

Tu dirâ rare quelquefois seul tu prendras, Sans être trop exigeant.

Ta barbe toi même tu raseras, Pour ménager les cents assurément.

A ton ouvrage tu t'en iras, Sans arrêter voir les brunes un seul instant.

A ton tailleur, tu recommanderas, De coudre tes boutons solidement.

Et, prêts en famille tu feras, Pour y apprendre les commandements.

A ton épouse offriras le bras, Pour lui faire respirer l'air de temps en temps.

Les clubs tu ne fréquenteras, Ta bourse se videra moins souvent.

Deux fois par semaine à la maison tu veilleras, Pour lire la "Petite Presse" gentiment

Mari, agis ainsi et tu feras Le bonheur de ta femme et de tes enfants.

La Loi du Travail

Nous lisons dans un journal de Fall River:

"M. Tinkham, le trésorier de la filature Robeson, était en cour de district, ce matin, pour répondre à une accusation portée contre sa compagnie pour infraction de la loi du travail.

"La compagnie était accusée par l'inspecteur Tierney, d'avoir fait travailler ses ouvriers plus longtemps que la loi ne le permet.

"L'inspecteur avait cité une ouvrière

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centraliville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $300 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on en est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

re comme témoin. Nous ne mentionnons pas son nom parce que trop de publicité pourrait lui nuire auprès de ses patrons.

"M. Tinkham a plaidé culpabilité au nom de la compagnie pour les deux accusations dont la première remonte au 15 avril. Pour la première la compagnie a été condamnée à $50.

"L'autre sentence est suspendue jusqu'à ce que la compagnie retombe de nouveau dans le péché.

"Dans ce cas, elle devra encore répondre à une double accusation."

Qu'est-ce que c'est qu'une amende de $50 pour une compagnie manufacturière?

Centenaire comme un autre.

On se prépare dans une certain sphère, à célébrer le centenaire de la pipe en écume de mer.

Et le centenaire du cendrier. Et celui de la blague à tabac?

D'autres "bagues", en fait de centenaires et d'apothéoses, sont quelquefois plus favorisées.

Maître et domestique:

—André, je vous ai déjà dit de ne pas boire mon cognac!

—Monsieur a prononcé un si beau discours au congrès anticoolique, que j'ai cru bien faire en le débarrassant de ce qu'il appelle le "poison social."

Une jeune Américaine qui est allée à l'hôtel Riviera, cet hiver, a son opinion faite de l'économie européenne.

Un jour elle commanda un verre d'eau chaude. Elle reçut l'eau chaude et aussi $2 d'extra sur son compte.

Si toutes les tresses des 21,000,000 de femmes du Royaume Uni étaient coupées et que chaque chevelu fut mis bout à bout, cela formerait une longueur de 630,000,000 de milles.

"A quelle heure le feu a-t-il pris à l'hôtel?"

"Minuit."

"Tout le monde a eu la vie sauve?"

"Excepté le gardien de nuit. On n'a pas su le réveiller à temps."

M. P.—Tu ne sais pas, ma chère, je pourrais te choisir entre mille rien qu'à ta mise.

Mme P.—Ce n'est pas étonnant, voilà deux ans que je porte la même toilette.

La bibliothèque du Congrès contient 800,000 volumes. En 1852 le chiffre s'élevait à 20,000. Dans la nouvelle bâtisse il y aura de la place pour 4,500,000 volumes.

Un philosophe disait que la sagesse venait avec la barbe. L'homme ne la possède que lorsqu'il lui pousse de la barbe—et les femmes n'ont pas de barbe.

Le plus gros joueur de base ball dans aucune université d'Amérique est Richard Cunha, natif de Samoa. Il pèse 300 livres.

La femme a toujours le dernier mot et ordinairement 90 pour cent de la conversation précédant ce mot.

S'il n'arrive pas d'accident il pourrait se faire que la salle Huntington fut prête pour l'hiver prochain.

Il y a si longtemps que les Philippines se font repousser qu'on les perdra bientôt de vue.

On reconnaît l'œuvre des troupes et des mauvais médecins par des trous dans la terre.

Si un homme possède de l'argent il peut se marier par amour.

Vous Toussez, Peut-être

Prenez le "Vin Morin Créosotate." Il est sans égal pour toutes les maladies du Poumon ou de la Gorge. Tout le monde connaît cette préparation.

Se vend absolument partout.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marché,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

4 Représentations. Matinée ordinaire mercredi. Commençant Ce Soir
La sensation de deux continents
THE STOWAWAY
Un yacht tout équipé en mer.
Les scènes les plus réalistes. Un véritable bateau et un vrai équipage. Le célébre ballet "Ki-Ki" McCoy. La représentation la plus soignée et la plus belle qui se soit vue à des prix populaires.
Prix ordinaires.
Les 22 et 23 avril, Matinée à 2 h. 15, le Soir à 8 h. 15
La colossale exhibition panoramique des
VISIONS DE SAINT-JEAN
Au profit de l'église catholique de Pawtucket-ville.
Prix—L'après-midi, 10, 15, 20c. Le Soir 15, 25, 30, 50c.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 225 rue Moody
nouvelle-ville, 32 rue Thorndike; 1 Merrimack

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE DUSSAIT.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Moody (heure de Lowell):
Pour Boston—4.50, 5.15, 6.25, 10.50 a. m.; 12.05 p. m.; 2.35, 3.25, 4.15, 5.10, 6.15, 7.30, 9.25 p. m.
Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 7.30, 8.25, 11.35, a. m.; 12.30 200, 3.15, 4.00, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30 12 11 H, Dimanche 8.15, a. m.; 12.00, 7.30 p. m.
Pour Haverhill—5.50, 7.30, 8.25, 11.35, am; 12.00, 2.00, 3.15, 4.00, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30 11 Dimanches, 8.15, a. m.; 12.00, 5.30, 7.30, p.m.
Pour Salem et Lynn—12.00, 5.15 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—5.00, 7.30, 10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.00 3.10, 4.55, 6.10 p. m. Dimanches, 7.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 11.00, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.00, 4.55, p. m. Dimanches, 7.30, p. m.
Pour Portsmouth Dover et Waterville 6 28 8.30, a.m. 12.00, p. m.
Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.00, p. m. Dimanches, 7.30, 7.45.
Pour Bangor, Bellfast, Skowhegan et Rock land—6.28, 8.30, a. m. 12.00, 4.55, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—6.28, a. m. (Dimanches exceptés.)
R. MOORE et SAMUEL SMITH.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack (heure de Lowell):
Pour Boston—5.15, 6.10, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 a. m. 1.45, 3.45, 4.45, 5.15, 6.20, 11.50, 12.45 a. m; 12.01 12 17, 1.17, 1.28, *2.23, 3.40, 4.32, 7.40 p. m. Dimanche 7.30 *7.30, 8.45, *9.10, a. m.; 4.15 5.55, p. m.
Pour Wollaston, 17.00, 7.40, 10.40 a. m. 1.40, 4.10, p. m. Dimanches 8.40, a. m. 5.25, p. m.
Pour Quincy—7.00, 7.40, 10.40 a. m. 1.40, 4.10, p. m. Dimanches 8.40, a. m. 5.25, p. m.
Pour Middleboro St. Depot, Via Redford.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—12.30, a. m 1.35, 5.50 p. m.
Pour Haverhill et autres stations plus bas sont du Merrimack St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 1.30, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m; 1.40, 5.45 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene.—9.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p.m.
Pour Athens, Manchester et Concord—7.40 a. m; 12.40 a. m; 13.12, 1.00 1.40, 5.41, 5.45, 6.22, 8.50, 10.00 p. m. Dimanches, 3.00, 10.00 p. m; 2.00, 4.00, 8.00 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—7.40, 12.40, 1.40, 5.45 p. m. (Franklin et Bristol seulement) 3.00, 10.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Sanbornville, Rochester N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40 a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.00, a. m. 1.00, 10.50 p. m.
Pour Nashua, Rochester, Epping, Exeter Junction Hoffman et St. Albans, via the lines de Centre Vermont—8.00, a. m; 12.12, 10.50, p. m.
Pour montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 8.00, a. m; 8.00 p. m.
Pour Epping, Exeter Junction et Dover Junction 8.45 a. m. 5.15, p. m; sous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

The Cosmopolitan Pharmacy
SUR LE PLAN EUROPEEN,
Strictement une Pharmacie de Prescription pour toutes les nationalités.
On n'y vend pas de remèdes brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Hébreu.
Services médicaux donnés gratuitement à toute heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 914-2

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AVOTRE, COMMIS CANADIEN.

I. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête. Assistants aux clients
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES
La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jonos de Maringe
Jonos de Flanquille,
Chaines et Loquet de Montres.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de démenagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

ON DEMANDE—Une couturière dans notre Dépt de Costumes. S'adresser à Mlle M. Tyne.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Une autre semaine d'encombrement et de grosses affaires et passée. Notre magasin est le centre d'attractions dans nos lignes. Les affaires sont réellement florissantes avec nous. Nous n'avons jamais été aussi occupés et nous voyons beaucoup d'affaires en perspective. Cependant nous sommes prêts à répondre à toutes les demandes,

Nous avons le Magasin, nous avons les Marchandises, nous avons aussi la Confiance.

Un magasin avec toutes les commodités modernes avec les meilleures marchandises, faites aux prix convenables avec la confiance de notre public. Que pouvons-nous dire de plus?

Etoffes a Robes.

10 pièces de Poplin française, toutes les premières nuance, qualité de 89c, notre prix 75c la verge.

Chévriottes tout laine, 5 pièces seulement, bleu marine, cadet, myrthe et brun doré, 46 pcs de large, valant 75c, notre prix 50c la verge.

10 pièces de Drap Vénitien tout laine, 44 pcs de large, dans toutes les couleurs, serait à bon marché 66c. 50c la verge.

Notre spécialité en fait d'Etoffes de couleur noire, en sont 4 pièces de beau Crépon qui se vend partout $1.75 et $2, notre prix $1.50 la verge.

Toutes nos Batistes en noir et couleur, pour très peu tant qu'il y en aura, 3½c la verge

Percalines, bon noir, une sorte régulière de 15c. Lundi (aujourd'hui) 10c la verge. Percalines en bâtres de fantaisie, qualité régulière de 20c, pour, 15c la verge

Etoffes Lavables.

Ce département, maintenant dans de nouveaux quartiers se trouve dans notre Sous-Sol nouvellement fini, premier département à droite, au pied du nouvel escalier.

Un lot d'Organdies, en belle tissure, chics fleurs, barres, &c, à 12½c 9c la verge.

Voici une occasion! 5 pièces (pas plus), en Linon blanc de 40 pcs, belle tissure, 10c la verge.

Une caisse des meilleures Indiennes, nuances moyennes, roses, bleus, bruns et gris, prix 4c la verge.

Quelque chose pour vous faire descendre en bas. Les vieux et recommandables Naissoks à un prix

☞ Avi aux dames, Mme Marks, de New York, sera ici toute la semaine pour démontrer les mérites des Corsets "American Lady".
Une démonstration et une vente de Corsets "American Lady" sera dans notre Dépt de cette semaine. Une ajusteuse experte a été engagée. Une invitation cordiale est adressée à toutes les dames.

Les Pousseurs d'Affaires du Bon Marché,
LOWELL, BOSTON, TAUNTON—4 MAGASINS.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Avez-vous remarqué Combien il y en a en Usage à Boston?
IL EST TEMPS D'ACHETER
Des Bicycles Iver Johnson
$40, $50, $60, $75.
RING
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 6

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

III

Un silence de mort régnait dans l'appartement; chaque poitrine se soulevait péniblement sous les poids d'une émotion indicible.

—Grâce! murmura Goliah, qui sentait son bras faiblir et voyait la pointe brillante du machete à deux pouces de sa poitrine.

—Non, répliqua Bras d'Acier... ce serait un crime de laisser vivre un misérable tel que toi.

—Mais je ne vous ai jamais rien fait, Pablo! dit le géant.

—Tu as abusé de ta force pour voler, pour assassiner de pauvres mineurs isolés ou malades... Recommande ton âme à Dieu, si tu sais encore prier.

Goliath fit encore un effort pour échapper à son implacable ennemi; mais Pablo le ramena et dégagea par une secousse terrible, la poignée de son machete.

—Grâce, au nom du ciel! s'écria tout à coup une voix de femme au fond de la salle.

Cette voix produisit un effet extraordinaire sur Pablo.

Il lâcha son ennemi et se retourna brusquement.

—Qui a parlé? avec une visible émotion, tandis que son regard étincelant se fixait tour a tour sur chacun de ceux qui l'entouraient.

Personne lui répondit. Un des mineurs lui montra du doigt à la porte qu'on venait de fermer et qui vibrait encore. Pablo l'ouvrit précipitamment, mais ses yeux explorèrent en vain toute la longueur du corridor.

Le bruit d'une seconde porte qui se fermait à l'autre extrémité de ce corridor lui apprit seulement que quelqu'un rentrait à l'instant même. Le premier mouvement du créole fut de s'élancer de ce côté, mais, remarquant que plusieurs mineurs l'avaient suivi, il se contint et rentra dans l'appartement. Chacun le regardait avec une sorte de stupéfaction qui prouvait combien peu l'on était habitué à le voir donner de pareils signes d'émotion. Il se passa la main sur le front comme pour se rappeler à lui-même, et reprit en quelques secondes sa physionomie impassible.

—Goliath, dit-il, au géant, occupé à étancher le sang qui coulait de sa blessure, pour aujourd'hui, je te fais grâce; mais rappelle-toi bien de ceci: au premier crime commis par ton frère ou par toi, je me mets à votre poursuite et je vous tue tous les deux, dussé-je parcourir toute la Californie pour vous rejoindre. Demande à tous ceux que tu vois ici ils te diront que Bras d'Acier n'a jamais manqué à son serment... Lâchez cet homme, continua-t-il, en s'adressant aux mineurs qui tenaient toujours la second Smithson.

Ils obéirent avec un visible regret. Philip courut à son frère. Tous deux échangèrent quelques paroles à voix basse.

Ils sortirent de suite de la salle, en emportant le cadavre de leur cousin Harry.

—Nous nous reverrons! dit Tom, qui montra le poing au créole en ouvrant la porte.

Pablo, cédant à un mouvement de rage, il prit son revolver et fit feu sur Bras d'Acier, qu'il manqua. Les mineurs s'élancèrent à l'instant pour s'élancer sur le misérable, mais il ne bougea pas.

—Quel dommage que vous n'ayez pas tué ces deux brigands! dirent quelques mineurs avec un accent de désappointement; si vous aviez tous les crimes qu'ils ont commis.

—Qu'est devenu M. Vandeilles? demanda Pablo sans répondre à ces souhaits peu chrétiens.

Goliath avait si rudement frappé contre le sol la tête du malheureux François renversé sous lui, et presque étouffé par le poids du gigantesque Américain, que Vandeilles était resté plusieurs minutes sans connaissance. Il commençait seulement à revenir à lui, et se tenait à demi couché sur un banc.

En entendant prononcer son nom, il fit un effort pour se lever et se verse un plein verre de rhum. Rani mé par cet énergique breuvage, et s'appuyant contre la table, il s'avança jusqu'à Bras d'Acier. Il le remercia de son intervention avec un air contraint et embarrassé qui ne put échapper à l'œil pénétrant du jeune créole.

—Mon père était Français comme vous, Monsieur, interrompit avec une politesse glaciale Pablo, et je ne pouvais laisser assassiner un compatriote.

Je n'ai fai d'ailleurs rien de plus que tous ces messieurs, dit-il en montrant les mineurs. C'est plutôt à eux qu'à moi que doivent s'adresser vos remerciements.

Vandeilles poussa un soupir comme un homme qui se sent dégagé d'une obligation pénible. Il gardait rancune à son heureux adversaire, en toute reconnaissance envers ce dernier lui eût semblé un passant fardeau.

Il s'empressa d'adresser aux autres mineurs quelques mots de remerciement que ceux-ci reçurent d'un air assez étonné. Excepté Ribonneau, aucun d'eux en effet, n'avait bougé pour le défendre. Il sortit ensuite de l'appartement. Pablo le suivit des yeux et sembla deux ou trois fois sur le point de le rappeler. Il le laissa cependant partir sans lui avoir adressé de nouveau la parole. Dès que le pas de M. Vandeilles eut cessé de retentir dans le corridor, Bras d'Acier quitta la salle en faisant signe aux mineurs de ne pas le suivre.

Pendant les dix minutes que dura son absence, les mineurs, dont la curiosité semblait vivement excitée, se livrèrent, par petit groupes, à une foule de conjectures sur l'émotion inusitée que l'impassible Pablo venait de laisser paraître, et sur la grâce qu'il avait accordée à Goliath d'une manière si imprévue.

—Je parie, dit Cradle, que la personne qui a demandé grâce pour Goliath est le petit jeune homme qui a relevé Vandeilles pendant que nous regardions le combat de Tom et de Bras d'Acier. Je suis bien sûr aussi que c'est le même qui est sorti lorsque Bras d'Acier a couru vers la porte, car depuis ce moment, il m'a été impossible de le retrouver.

—C'est la voix d'une femme que nous avons entendue, et non pas celle d'un homme, fit observer Enrique Mundiaz.

—D'accord; mais cela pourrait bien être aussi une femme habillée en homme.

—Tiens! s'écria Ribonneau serait-ce...

Il s'interrompit en voyant entrer Pablo.

Celui ci salua les mineurs de la main; puis, sans adresser la parole à personne, il s'enveloppa dans son zarape, et se jeta sur la table, qui servait de lit, et parut disposer à dormir.

José, qui s'était couché tout auprès et que la fièvre empêchait de dormir, raconta cependant, le lendemain, que Pablo était resté éveillé presque toute la nuit.

IV

En quittant la chambre où s'étaient passé les incidents qu'on vient de lire, Vandeilles traversa toute la longueur du corridor. Arrivée à l'autre extrémité, il s'arrêta devant une porte, et frapa d'une manière très particulière.

—Et ce vous, Amédée? demanda une voix.

—Eh oui, c'est moi; dit-il avec humeur.

Une clef grinça dans la serrure. Vandeilles pénétra dans une petite chambre, ou, pour être plus exact, dans un cabinet si étroit qu'un matelas, une chaise et une sorte de commode le remplissait tout entier. Une lampe de cuivre éclairait ce triste reduit, près duquel la mansarde d'une grisette parisienne eût semblé un palais.

Vandeilles jeta la porte derrière lui avec violence, et se laissa tomber sur la chaise, contre le dossier de laquelle il appuya son front endolori.

Une femme jeune encore, et d'une beauté remarquable, mais dont la figure amaigrie révélait de cruelles épreuves, jugeait silencieusement les traits et leva au ciel ses grands yeux bruns rembli d'une muette douleur.

—Que vous est-il arrivé, Amédée? demanda-t-elle après un instant de silence...

Amédée? reprit-elle d'un ton suppliant, en voyant que Vandeilles se taisait.

—Ne le devinez-vous pas? dit-il avec une rage contenue, j'ai tout perdu.

Un torrent de malédictions se fit jour entre les lèvres serrées par la colère, et son poing, violemment contracté, sembiait vouloir mencer le ciel.

A continuer.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
Guérit Douleurs du Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué par la
DR. JACQUES ROGNONS
117, rue Central. Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

LA VIEILLE CAPITALE

—A l'assemblée annuelle du club Libéral de Beauport, M. P. Langlois a été élu président; M. E. C. Giroux, secrétaire, et M. G. Galarneau, trésorier.

—M. George Coombs, agent d'immigration du Pacifique Canadien, est arrivé en ville de retour d'Halifax, où il a passé l'hiver dans l'exercice de ses fonctions. M. Coombs demeurera ici durant la saison de navigation.

—Malgré les nombreux coups d'épingle d'un journal ministériel, les ministres de la milice et des travaux publics d'Ottawa n'ont pas encore fait enlever une seule pelletée de neige sur leurs propriétés, à Québec.

LOUISEVILLE

CHOSES ET AUTRES

—M. F. X. Masse est à s'organiser pour fonder un nouveau journal dans Louiseville. Nous lui souhaitons du succès et du courage; car il en faut du courage et de l'argent.

M. Masse en serait lui-même le rédacteur en chef.

—L'émigration se continue toujours.

On quitte nos campagnes. Ah! si ces familles qui nous quittent travaillaient ici autant qu'aux Etats Unis, au son de la cloche, elles ne seraient pas obligées de quitter leur pays.

Il est cependant encore temps d'enrayer cette émigration. Mettons nous à l'œuvre sans retard. Que chacun reste chez lui et travaille toute la semaine sur sa ferme.

A ce prix seul, le travail, chacun pourra se créer une certaine aisance.

La population de la province de Québec est d'environ 1,500,000, et nous avons du terrain pour une population de 10,000,000.

—La glace du lac a commencé à se mettre en mouvement. Tel qu'un pèlerin résigné, elle s'achemine lentement vers... son anéantissement final.

Encore une semaine de vents doux et de soleil ardent, et le fleuve sera libre.

—Les voiturers d'hiver sont en partie disparues. C'est le cas de dire que les habitants doivent maintenant graisser... leurs roues!

ST JEROME

—M. S. Valiquette, fils, marchand bien connu de Ste Adèle, a intenté, ces jours derniers, une action pour injures verbales contre le père Johnny Lacoe, du même village. Le dommage réclamé était de $200. Les parties ont réglé, M. Lacoe payant les frais aux avocats de M. Valiquette, MM.Prévost et de Martigny, de St Jérôme, et en outre Lacoe devra, dimanche prochain, à l'issue de la grand'messe, sur le perron de l'église, faire amende honorable et réparation.

Cette affaire a fait le sujet des conversations de toute cette région.

—Il est rumeur que l'on s'est amusé ferme à Ste Agathe au sujet du jugement renvoyant la requête en contestation du siège du conseiller H. H. Bélisle. Maints crêpes auraient orné quantité de portes et de fenêtres des opposants.

PIERREVILLE

—Une très jolie séance dramatique et musicale a été donnée dimanche dernier, au couvent de l'Assomption, par les jeunes filles de notre village au profit d'une bonne œuvre.

ST CUTHBERT

—Hercule Lafontaine, accusé d'avoir causé malicieusement des dégâts à l'orgue de St Cuthbert, et incarcéré depuis dimanche à la paroisse de Joliette, a été remis en liberté, sous cautionnement personnel de $2,000 et deux autres, s'élevant au même montant, l'un de la part de M. Sylvestre, ex maire de St Cuthbert, l'autre de la part de M. le notaire Rousseau.

L'enquête dans cette affaire est commencée hier. M. F. O. Dugas représente le ministère public et M. Renaud, C. R., est l'avocat du prévenu.

ILE DUPAS

—Un nommé Wilfrid Courchêne, de l'Ile Dupas, a été victime dimanche d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

Il était allé à la chasse aux rats d'eau et en débarquant de l'embarcation qui l'avait amené, il prit fusil, alors chargé, par le bout du canon, mais il eut le malheur d'accrocher la détente contre la chaloupe, ce qui est pour résultat de faire partir le coup. Toute la décharge lui emporta la peau de la main. Quelques projectiles sont allés siffler aux oreilles de son compagnon, un monsieur Chamberland, qui se trouvait à peu de distance. M. Courchêne souffre beaucoup de sa blessure.

SOREL

ECHOS DE SOREL

—La récolte du sirop et du sucre d'érable se sera pas abondante cette année.

—M. A. E. Piette, orfèvre, ira demeurer prochainement à Montréal. Sa famille continuera à demeurer ici, au moins pour quelques mois encore.

Tous les bateaux de la Cie du Richelieu qui doivent naviguer entre Montréal et Québec sont prêts à partir. Ils n'attendent que le départ de la glace, ce qui arrivera d'un jour à l'autre.

—Une cinquantaine d'ouvriers travaillent de ce temps aux usines de la Cie du chemin de fer de la Rive Sud. Plusieurs chars à passagers sont en construction et en réparation.

—M. C. Coutelle et sa famille, de Chicago, sont arrivés en cette ville pour y passer la belle saison. M. Coutelle a l'intention d'occuper à l'été l'ancienne résidence des gouverneurs, près de la gare des Comtés-Unis.

—La débâcle de la rivière Yamaska s'est opérée

Notes Locales.

La police a saisi dimanche matin des spiritueux chez une femme Williams, rue Union, Chapel Hill.

Alice McLaughlin, souffrant de delirium tremens, a été conduite hier du poste de police à la ferme de la cité.

James Bilstrom et Margaret Ellison ont été arrêtés hier matin, de bonne heure, et ils auront à répondre à l'accusation d'adultère.

Patrick Pinder, arrêté pour ivresse samedi soir, quoique ne souffrant pas complètement de delirium tremens, se trouva tout à coup si malade qu'on dut l'envoyer à la ferme de la ville.

Le corps de James Grogan, qui a été asphyxié à l'hôtel St Charles de bonne heure vendredi matin, fut envoyé à Hartford, Conn., samedi, sur la demande des entrepreneurs de pompes funèbres Smith et Wallace de cet endroit.

Vers les 11 heures samedi avant-midi, Fred Adams, habitant 222 rue West London, tomba d'un échafaudage en'arrière du No 12 rue Seventh, et se fractura la cheville du pied. Il fut transporté dans l'ambulance à l'hôpital St Jean.

Le dernier des cinq concerts donnés par la Lowell Orchestral Society pendant la saison de 1899 a eu lieu hier après-midi dans Odd Fellows Hall. L'assistance était nombreuse. Les solistes étaient Mlle Lucy Tucker, de Boston, contralto, et Mlle Paradis, pianiste.

Kate LeDuke, âgée de 35 ans environ, s'en alla demeurer chez Mde Edwards, rue Adams, le 20 mars dernier, et partit en emportant une montre en or et une chaîne qui ne lui appartenaient pas. Ce n'est qu'hier matin que les détectives la retrouvèrent et l'arrêtèrent rue Merrimack.

Les deux équipes de joueurs de base ball de la maison J. C. Ayer Co, ont joué une intéressante partie à Mountain Rock Grove, samedi après-midi. Voici les points qui ont été :

		1	2	3	4	5	6
Dépêches Imprimerie	3	1	1	0	3	0	9
Exposition	1	2	0	4	0	1	8

Arbitres, Woodley et Beau. Hourrah pour les vainqueurs!

Frank Whicher, faisant affaire rue Middlesex, achète une petite quantité de cigares de George Babias, de Boston, offrant en paiement un chèque sur la Traders National Bank de cette ville. Lorsque Babias présenta le chèque à la banque, on lui dit que son client n'y avait pas de fonds. Whicher fut arrêté et remis en liberté sous caution. Il dit qu'il avait l'intention de déposer l'argent à la banque, mais qu'il l'oubla.

Un confrère rapporte que la hausse forcée des salaires dans le Middlesex a fait perdre à cette manufacture la chance d'obtenir une grosse commande du gouvernement. Le Middlesex avait soumissionné, mais quand la grève fut déclarée, les directeurs télégraphièrent qu'ils ne se sonciaient plus d'obtenir la commande qui devait tenir cette filature occupée pendant six mois. Aujourd'hui on a prétendu faire une fermeture temporaire des opérations, les ordres commençant à se faire rares.

La veuve de feu William D. Rockledge a obtenu une pension de $14. Le défunt qui était mécanicien à bord du vaisseau de réparations "Vulcan", appartenant au gouvernement fédéral, est mort à bord de ce vaisseau vis-à vis Guantanamo, en août dernier. Il a été enterré à Guantanamo et ses restes seront ramenés en ce pays par le "Crook". Les préparatifs pour ses funérailles sont terminés. C'est la première pension accordée en cette ville à la veuve d'un soldat de la guerre hispano-américaine. La veuve Rockledge est mineure et son mari n'était âgé que d'une virgtaine d'années.

UN DANGER

Une Assemblée du comité Républicain sera convoquée.

On rapporte que les républicains commencent à protester à cause de la manière dont le travail des assistants-assesseurs à cette assigné par le bureau des principaux assesseurs.

Les deux assesseurs démocratiques [illegible] à eux comme suit :

Thomas S Garvey, le quartier deux, precinct 1 du quartier 1, precinct 2 du quartier un.

Charles Riley, quartier cinq, precinct 1 et 2 du quartier neuf.

George Burns, quartier quatre, precinct 3 du quartier huit, precinct 3 du quartier neuf.

Le président du comité de ville républicain prétend que cet arrangement place sous le contrôle des trois assistants démocratiques non seulement les trois quartiers démocratiques, mais aussi tous les precincts dans les quartiers républicains. Que ceci soit vrai ou non, l'arrangement paraît étrange aux yeux des républicains.

Quelques uns des precincts douteux dans les quartiers républicains ont donné l'automne dernier un vote presque également partagé, le Quartier Neuf ayant une marge de moins de 100 votes pour l'un des candidats.

Entre les mains de quelques assesseurs de l'ancien régime démocratique, quelques uns de ces précincts faiblement américains pourraient être convertis en precints démocratiques par l'omission des noms.

Un politicien démocratique en vue aurait dit un jour à un membre du comité de ville républicain que si les démocrates venaient jamais à avoir le contrôle du département des assesseurs, ils forceraient leurs adversaires à se remuer plus qu'ils ne l'ont jamais fait pour l'inscription des noms des votants sur les listes électorales.

Ces paroles sont suggestives, pour le moins.

M. Poore doit convoquer une assemblée du comité républicain cette semaine pour s'occuper de cette affaire qui lui paraît très sérieuse.

Le Grand Parti de Whist.

C'est jeudi prochain au soir qu'aura lieu dans la salle Prescott, le grand parti de whist au profit de la table canadienne du bazar de l'hôpital St Jean.

Les billets sont de 50c et on en vendra aux endroits suivants: Presbytère canadien, G. E. Mongeau, J. W. Goulet, Parthenais frères, pharmacie Noé Brunelle, Delisle, Beaulieu et Rochette (Lowell Pharmacy), Chs. H. Boisvert, J. H. Beaulieu, rue Tilden, ainsi que par plusieurs dames de bonne volonté.

Assistons en foule à cette soirée qui débutera par l'exécution d'un joli programme musical.

PERE ET FILS.

Une Séparation qui Datait de Loin.

Parmi les passagers qui sont arrivés hier à Boston sur le steamer "Pavonia" se trouvait James Callaghan, âgé de 14 ans, fils de John Callaghan, du No 25 rue North, en cette ville.

Le jeune garçon a fait tout seul le voyage de Tralu, Irlande, pour venir vivre avec son père, après une séparation couvrant presque la période entière de la vie de l'enfant.

John Callaghan,le père du garçon, est un boulanger et il est employé à la boulangerie Watson, rue Charles. Il arrivait en ce pays il y a environ quatorze ans, laissant dans son pays natal son fils James qui ne comptait alors que 5 mois.

A l'arrivée du steamer à Boston, hier, le jeune Callaghan fut l'un des premiers à débarquer, espérant rencontrer son père sur le quai. Il fut désappointé, néanmoins, et Mlle McGurty, qui représente la société St Vincent de Paul, conduisit l'enfant au train qui l'emporta à Lowell où son père, averti par le télégraphe, le reçut à la gare.

Seance Litteraire et Musicale.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, il sera donné jeudi soir le 27 avril prochain une séance littéraire et musicale sous les auspices des Artisans Canadiens-Français, pour venir en aide à la table canadienne de l'hôpital St Jean, à la salle du collège St Joseph.

Le prix des billets est de 25 cents.

AVEZ-VOUS

Une pincée d'or à échanger contre 70 à 100 livres de fer? Alors venez voir le fer converti en lit de la forme la plus artistique, embelli par plusieurs couches d'émail blanc et brun garni de cuivre, que nous offrons pour $2.95, $3.50 et $4.20; ce dernier vaut au moins $6.50 et se vend ailleurs pour ce prix. Souvenez-vous que le prix des lits en fer est monté partout excepté ici. Ici, effet nous avons réduit les prix. Ils disent que nous sommes fous de ne pas profiter de la baisse dans les prix quand bien même nous nous en sommes procuré une grande quantité avant la hausse. Mais nous savons ce que nous faisons. Nous avons fait changer d'idée à ces gens là plus d'une fois et nous pouvons le faire encore.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues. Venez acheter l'autre moitié. A. E. O Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

EN TURQUIE

ASSARD AURAIT ETE R MIS EN LIBERTE

Pour Avoir Vole $115 a une Jeune Fille

Le détective Laflamme est revenu samedi soir de Montréal, ramenant avec lui le nommé Assard Roseck qui est accusé d'avoir volé $115 à l'une de ses compatriotes, Annie Yered, dans la chambre de celle-ci, au No. 165 rue Suffolk, mercredi dernier.

La police ayant appris qu'il avait fait part de son intention de s'en aller dans l'Ouest, elle envoya son signalement de ce côté, et Roseck fut reconnu par la police de Montréal comme il descendait du train.

On a trouvé sur lui la somme de $148.

Il commença par nier, mais lorsque sa victime fut confrontée avec lui au poste de police, hier après midi, en présence des détectives et d'un interprète, il avoua.

Un certain nombre de ses compatriotes étaient aussi présents : il fallait les entendre parler et gesticuler! On aurait pu se croire au bas d'une tour de Babel.

D'après Annie Yered, il paraîtrait que le délit reproché à Assard n'est pas aussi grave en Assyrie qu'aux Etats Unis et on l'y remettrait en liberté, ce qui semble fort incroyable.

De plus la jeune fille a dit que Roseck ne connaissait pas la loi de ce pays, autrement il n'aurait pas commis le vol.

Quant au prisonnier, il ne paraissait pas comprendre la gravité de son délit; il était impassible, ne paraissant se soucier de rien.

Lorsqu'il s'est rendu au Canada, il avait avec lui une malle remplie de marchandises sèches, étant une espèce de commerçant.

En revenant les officiers de douane l'auraient appréhendé s'il n'était pas été sous la garde d'un représentant de la loi.

Toujours des Certificats de Guérisons !

Ils arrivent par centaines toutes les semaines. Mme Joseph Lantangue, de Newport, Vt., écrit: "Je souffrais depuis 22 ans du Beau Mal et 5 bouteilles du Regulateur de la Santé de la Femme et quelques PLASTERS du Dr J. Larivière m'ont guérie. Je ne puis trop le dire comme ces remèdes sont efficaces et je rends service à toutes celles qui souffrent en leur recommandant ces remèdes."

A vendre dans toute bonne pharmacie ou écrivez au

Dr J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Le Trade and Labor Council.

Le Trades and Labor Council a eu hier après-midi son assemblée régulière et un grand nombre de délégués étaient présents.

Le trésorier Joseph F. Ashton a démissionné et a été succédé par Henry S. McCarthy, de l'union des tisserands sur les tapis de Bruxelles.

Il fut voté d'envoyer encore $25 aux grévistes de Marlboro et de donner instruction aux délégués de recommander à leurs différentes unions de prélever deux cents par membre chaque semaine jusqu'à la fin de la lutte à Marlboro.

Un comité a ensuite été nommé, après une longue discussion, pour s'adresser au maire Crowley afin de l'engager à ne pas signer le contrat accordé à une maison étrangère pour le ramassage des déchets et vidanges.

UN GROS CONTRAT.

La compagnie Lamson va l'obtenir de Washington.

L'un des plus gros contrats qui aient jamais été accordés à une corporation de Lowell va en toute probabilité être obtenu par la Lamson Consolidated Store Co., de cette ville.

Il s'agit d'équiper la bibliothèque du Congrès de Washington comme l'a été la nouvelle bibliothèque de Boston, un travail que la compagnie Lamson a été jugée seule en état de mener à bonne fin.

Le gouvernement fédéral a déjà voté deux millions de dollars pour ce service et l'on s'attend à ce que ce subside soit doublé, afin que les accommodations soient les plus complètes dans le monde.

Il faudra près de cinq ans à la compagnie Lamson pour faire ce travail.

Comme elle n'a pas de compétition sérieuse à craindre, le contrat va certainement lui être accordé. Elle devra augmenter son personnel et travailler jour et nuit.

Les affaires ont été très bonnes pour cette manufacture depuis quelques mois et l'avenir se présente sous les plus belles couleurs.

Fete du Patronage de St Joseph.

Le 31e anniversaire de la paroisse St Joseph fut célébré hier d'une manière grandiose par une messe solennelle à l'église St Joseph.

Le R. P. Lefebvre, O. M. I., provincial des Pères Oblats, officiait; il était assisté du R. P. Nolin, comme diacre et du Frère McCaffrey comme sous-diacre.

Le R. P. Lamothe, O. M. I., fit un sermon éloquent dans lequel il passa en revue tout ce qui a été fait depuis la fondation de la paroisse canadienne, par le bon regretté Père Garin.

Les élèves du collège et du couvent, sous l'habile direction du Frère Chrysesil, rendirent avec âme la magnifique messe de Lambillotte

A l'offertoire M. H. A. Racicot et Mlle Blanche Dextra donnèrent le "Justus ut Palma" de Lambillotte avec grâce.

Le soir il y a eu réunion de la société de la Ste Famille, et le Révd Père Lefebvre donna un touchant sermon sur l'histoire de l'Eglise.

LA DERNIERE SEMAINE.

Lundi prochain 1er mai tous les magasins de liqueur seront fermés en ville et L. P. TURCOTTE, 141-147 rue Worthen, offre en vendre 2000 bouteilles de vin et liqueurs de choix à prix réduits d'ici au 30 avril.

Si vous désirez vous approvisionner pour le temps de la grande sécheresse qui s'approche, profitez de cette offre excellente.

Comme par le passé, M. Turcotte fera tout en son pouvoir pour vous donner la plus complète satisfaction sous le rapport de la qualité comme sous celui des prix.

N'attendez pas à la dernière heure, quand le dessus du panier sera été pris.

Nos 141-147 RUE WORTHEN.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. Im

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. Im

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique aux chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Le magasin tout remis à neuf et agrandi de Parthenais frères sera fermé mercredi pendant la journée et dans la soirée aura lieu leur grande ouverture. L'orchestre Lavigueur fera de la musique et des cadeaux seront donnés. Cordiale invitation à tous. 3j

M. et Mme P. L. Grégoire sont partis pour New York afin d'y recevoir leurs nouvelles marchandises de printemps et d'été arrivant de Paris et de Londres. Mme Grégoire sura, comme par le passé, les créations les plus recentes en fait de chapeaux de quelques mois en avant des autres établissements du même genre de Lowell

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE—Deux modistes pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des personnes expérimentées. S'adresser chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

LA CORRECTIONNELLE

PLUSIEURS RECOIVENT CE QU'ILS ONT MERITE

Une Séance Assez Intéressante pour les Spectateurs

Sur le nombre assez considérable de délinquants en cour de police ce matin on compitant dix femmes.

Mary McWilliams plaida coupable à l'accusation d'avoir vendu illégalement de la boisson et le juge la condamna à $50 l'amende.

James Bilstrom et Mary Ellison pour adultère, ont eu leur procès remis à mercredi prochain et leur caution a été fixée à $300.

Frank Whitcher, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, régla les frais et fut remis en liberté, ayant démontré que ses intentions n'avaient pas été mauvaises.

Julia Doherty, à qui le juge avait déjà accordé deux chances de s'amender, comparaissait pour une troisième fois. L'accusation portée contre elle, comme les deux précédentes fois, était l'ivrognerie. Elle a été condamnée à l'école de réforme de Sherburne.

Elle interjeta appel et la caution qui lui fut demandée s'élève à $200. Son procès se déroulera en cour supérieure.

Joseph E. Sloss, ivresse, un mois de prison.

John Ryan, même offense, 4 mois de prison.

Il y avait d'autres ivrognes en cour et ils furent condamnés les uns à $5 d'amende, les autres à 81 et quelques uns furent placés sous la surveillance des officiers de police.

Assard Roseck, pour larcin, est placé sous une caution de $600 pour comparaître en cour supérieure.

La Greve est Finie.

Tous les employés du Mid llesex qui étaient en grève depuis lundi dernier, sont retournés à l'ouvrage ce matin, à 6 h.30, quand une hausse des gages de ces employés est entrée en vigueur.

On dit cependant qu'on ignore si le Middlesex pourra continuer longtemps à fonctionner.

UN COCHON

Cause tout un attroupement ce Midi.

Nous avons été témoins vers midi d'une scène assez cocasse, sur la rue Market, à peu de distance du poste de police.

Une charette dans laquelle se trouvaient trois ou quatre cochons bien gras vint à passer et soudain, sans un grognement, l'un de ces intéressants animaux brûla la politesse à ses compagnons, en sautant dans la rue d'une hauteur assez considérable.

Les personnes qui conduisaient la charretée de cochons se mirent à la poursuite du fuyard qui fuyait comme s'il eut des ailes.

Ce n'est pas toujours facile de rejoindre un cochon, et nous en avons eu la preuve aujourd'hui.

Mais on finit par cerner l'animal grâce à l'aide d'une foule de badauds.

On n'était pas encore au bout de tout le trouble.

L'intéressant quadrupède se montra récalcitrant. Il n'avait pas trop l'air de savoir ce qu'on lui voulait, et à deux ou trois reprises on faillit l'échapper.

Il fallut se procurer une corde et ligotter le cochon qui se débattait comme si le couteau du boucher lui eut pénétré dans le cœur. Il s'agit ensuite de le mettre dans la charrette tandis que ses compagnons faisaient leur mine aux gens de vouloir prendre la poudre d'escampette.

On y parvint, mais non sans difficulté et au grand amusement des employés d'une manufacture voisine qui passaient.

Deces

DION—Carade, enfant d'Albani et Clémentine Dion, est décédée au No 175 rue Hall, à l'âge de 2 ans, 4 mois et 6 jours.

Les funérailles ont eu lieu hier à 9 heures.

A. Archambault avait la charge les funérailles.

MAYNARD—Fille d'Antonni et Hermine Mayrrand, est décédée samedi à l'hôpital à l'âge de 27 ans.

Les restes ont été transportés à la demeure de la défunte, 19 rue Dorcur.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McKenzie, 8 rue Prescott.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Vetements Exclusifs,
Prêts à Porter.

Nous avons visité les marchés de New York cette semaine et nous avons achetés en gros à

Très Bas Prix

DES COSTUMES TAILLEURS, GILETS, COLLERETTES, CORSAGES EN SOIE, JUPES DE 89.25, &c, &c., Pour Femmes, Filles et Enfants.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

Il meurt en pleine rue.

Lucius E. Howes, âgé de 75 ans et 7 mois, domicilié No 416 rue School, peintre de son métier, est tombé mort dans la rue Middlesex, de bonne heure ce matin, comme il se rendait à son travail. Le corps a été transporté chez un entrepreneur des pompes funèbres.

On suppose que la cause de la mort est une maladie de cœur.

Condoleances.

Mgr William F. O'Connell, recteur du Collège américain à Rome, a envoyé un télégramme de condoléances à l'avocat Henry S. Courtney au sujet de la mort de l'Hon. William F. Courtney.

Au nombre des autres lettres de sympathies qui ont été reçues se trouvent celles de l'avocat Charles Donnelly, de New York, et de James J. McCaffery, avocat, de St Paul, Minn.

PROCES DE Mme GEORGE

Il sera Terminé cette semaine.

Canton, 24 avril—Mme Annie K. George, accusée du meurtre de George D. Saxton, connaîtra bientôt son sort.

A l'ouverture de la cour aujourd'hui, l'avocat Pomeroy, pour le gouvernement, tâchera de démontrer la culpabilité de Mme George comme meurtrière du beau frère du Président McKinley.

On dit que la prisonnière se suicidera avant d'aller en prison.

"Jamais, dit-elle, je n'irai au pénitentier; je préférerais la mort à la prison."

Le shérif Zaiser a déclaré qu'il verrait à ce que Mde George ne mît pas son dessein à exécution.

Dans la journée d'hier, Mde St Clair, sœur de la prisonnière, sa nièce et le maît de cette dernière se sont rendus à la prison.

Mme George était très gaie et ses francs éclats de rire démontraient qu'elle se soucoait peu de ce qui se passait autour d'elle.

"Cela n'a pas beaucoup l'air d'un suicide," remarqua le shérif.

Fievres Typhoides a Puerto Principe

Washington, 24 avril.—Le département de la guerre a reçu hier la dépêche suivante du général Brooke, en réponse à un télégramme concernant une éruption de fièvres typhoides au camp de Puerto Principe:

La Havane, 22 avril.

Concernant la maladie à Puerto Principe, tout est amélioré. De temps à autre il se déclare un cas de fièvres typhoides dans le 8e cavalerie, malgré toutes les précautions que l'on prend.

La majorité de ceux qui ont été attaqués de la terrible maladie sont maintenant convalescents.

Dès que le vaisseau hôpital Missouri arrivera les patients en voie de convalescence seront transportés à bord.

On ne connaît pas la cause de la maladie mais on croit qu'elle s'est d'abord déclarée parmi les hommes du 8e cavalerie.

(signé) Brooke,
Commandant.

HORRIBLE

Une Femme Brulée à Mort

Boston, 24 avril—Mme Nellie Aroson, âgée de 25 ans, a reçu des blessures fatales hier après midi, à sa résidence, 162 rue Salem.

Mme Aroson, qui, avec sa famille occupait le second plancher d'une bâtisse à quatre étages, vaquait à ses occupations ordinaires lorsque vers les quatre heures son habite vint en contact avec le poêle à gaz allumé.

Lorsqu'on arriva sur les lieux la pauvre femme était enveloppée dans les flammes.

Elle fut transportée à l'hôpital général, où, vers les 8 h. 15 elle rendait le dernier soupir.

Boom pour Bates

Boston, 24 avril—Le boom du Speaker Bates, pour lieutenant gouverneur, a reçu beaucoup d'encouragement au dîner du Club Républicain de N. Dorchester, à l'hôtel Brunswick, vendredi soir, le club ayant promis son loyal support au Speaker.

Dans son adresse M. Bates a déclaré qu'il croyait que c'était une véritable providence que la responsabilité des Philippines nous échouât juste au moment où la Chine est à la veille d'une rupture.

LE Lt. GILMORE.

On n'a pas encore recu de nouvelles.

Washington, 24 avril— D'après une dépêche reçue hier de l'amiral Dewey, il est évident que ce dernier ne connaît rien du lieutenant Gilmore et de ses hommes que l'on croit être tombés au pouvoir des rebelles philippins.

L'amiral dit qu'il cherche à découvrir les Américains et qu'il n'épargnera rien pour les sauver s'ils sont encore vivants.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne Modèles 59 et 60	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés Modèle 49	$40
Columbia, sans chaîne Modèles 50 et 51.	$65	Hartford Patrons 19 et 20.	$35
Columbia, avec chaîne Modèles 57 et 58.	$50	Hartford Patrons 7 et 8.	$30 et $31
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Vedettes Patrons 21 et 22	$25 et $26

Nous offrons aussi une ligne complète de Janeviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
M'l. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 25 AVRIL 1899. No 25

Sailors, valant 98c pour 69c.
Sailors, valant $1.25 pour 87c.
Sailors, valant $2.00 pour $1.69.
Chapeaux pour la promenade, à très bon marché.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grandes Occasions en Chapeaux Garnis, Fleurs, &c, cette semaine.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies, chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

AUX PHILIPPINES

LES AMERICAINS SE DIRIGENT SUR CALUMPIT.

Cinquante rebelles mordent la Poussiere.

Manille, 25 avril—Le mouvement des troupes américaines sur Calumpit est commencé hier matin, la brigade du général Hale ayant traversé la rivière à Quingua.

Plusieurs insurgés furent repoussés le long de la route. Cinquante Philippins furent tués tandis que les Américains ne perdirent qu'un seul homme.

On dit que le général MacArthur avec la brigade du général Wheaton et un train armé attend à Malolos le moment favorable pour avancer sur Calumpit.

On s'attend à ce mouvement d'un moment à l'autre.

La ville de Malolos sera évacuée; en ne retiendra que le chemin de fer.

Les insurgés y retournent en grand nombre, et, l'on a lieu de croire qu'ils ne sont pas hostiles aux Américains.

Les canonnières ne pouvant monter la rivière pour assister dans le mouvement sur Calumpit, sont parties pour Manille.

ENCORE DES SOLDATS POUR OTIS

Washington, 25 avril—Afin de prévenir le désaccord entre les volontaires et pour montrer aux insurgés l'intention des Américains de maintenir aux Philippines une force suffisante pour rétablir la paix, le département de la guerre se prépare à envoyer de nouvelles troupes à Manille.

Quoqu'ils regrettent beaucoup les pertes qu'ont subis jusqu'ici les troupes américaines, les fonctionnaires de l'administration espèrent que le général poussera activement la campagne contre Calumpit.

Ils ne connaissent pas les plans d'Otis, mais ils croient que les rebelles seront repoussés vers le général Lawton qui arrive au nord par un autre chemin.

Le major Harry Mulford de l'état major du général Lawton, a succédé au colonel Stotsenburg comme commandant du premier régiment de Nebraska. On dit que c'est un excellent officier.

Pousse par la Boisson.

Gardiner, Me., 25 avril—Wesley Gordon, de Randolph, qui a été arrêté la semaine dernière pour avoir pénétré dans la maison de sa femme, et qui avait été placé sous la surveillance de la police pour trente jours, assaillit sa femme hier et lorsque la police tenta de l'arrêter l'homme se jeta à l'eau.

Gordon fut sauvé par des amis et dans l'après midi il comparaissait devant le juge d'instruction. Sa cause fut renvoyée au grand jury et il sera détenu à la prison d'Augusta.

Ceux qui connaissent le fond de l'histoire disent que Gordon buvait beaucoup depuis quelque temps.

On espère pouvoir sauver Mme Gordon.

SUBPOENAS POUR 20

L'Enquête dans l'Affaire Tremblay Promet d'être Intéressante

South Framingham, 25 avril—Les détectives de l'Etat J. H. Whitney, de Medford, A. H. Dacham, de Newton, et le député shérif G. G. Tidsbury d'Ashland ont eu une conférence hier, avec le juge W. A. Kingsbury, de la cour du premier district.

A la clôture de la conférence le greffier Joseph H. Ladd reçut l'ordre de servir des subpoenas à une vingtaine de personnes lesquelles devront comparaître à la cour du district, mercredi matin, et rendre témoignage, à l'enquête qui sera ouverte concernant la mort du Dr Tremblay, arrivée jeudi le 13 avril, dans des circonstances mystérieuses.

L'enquête aura lieu à huis clos. Le juge Kingsbury présidera. L'avocat de district Wier, de Lowell, conduira l'examen des témoins.

Presque tous les témoins sont des gens d'Ashland. On s'attend à ce que l'enquête révèle plusieurs points intéressants.

On prétend que l'examen post mortem, conduit par le Dr Z. E. Adams, révéla que de l'arsenic a été trouvé dans le corps du défunt.

Des portions des organes du Dr Tremblay furent envoyées au Prof. Wood du Harvard pour être analysées.

On attend avec intérêt le rapport de l'expert.

DANS UNE TRANCHEE.

Michael Shea, de Boston, perd la Vie

Boston, 25 avril—Michael Shea a été tué ce matin et William Quigley a été blessé dans une tranchée dans le district de Charlestown.

Les hommes étaient employés par le contracteur James Driscoll à creuser la tranchée qui avait une profondeur de 11 pieds et dont les bords n'avaient pas de support.

C'est au moment où Quigley sortait de la fosse que les côtés enfoncèrent et Shea fut enfoui sous la terre. Lorsqu'on arriva à lui il était mort. Quigley fut transporté chez lui. Ses blessures sont légères.

EXPLOSION.

Plusieurs Filles Tuées.

Philadelphie, 25 avril—Une explosion a eu lieu vers les neuf heures ce matin dans la fabrique à gomme de Fleers, rue 24e près de la rue Callow Hill.

Quatre cents filles étaient employées dans cette fabrique.

On rapporte que plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

La bâtisse fut entièrement démolie.

Aux dernières nouvelles on apprend que deux cadavres ont été recouvrés dans les ruines.

HONTE ET REGRETS.

La Presse commente sur cette Horrible Affaire.

Savannah, Ga., 25 avril—La presse et le peuple, ici, condamment les atrocités commises, dimanche, à Newman, lorsque Sam Hose mourut sur un bûcher.

Le "Morning News" dit:

Cette exécution provoquera l'indignation générale dans le pays entier.

La "Press" dit que l'œuvre de la fraternisation déjà commencée, est maintenant anéantie.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

LA FEDERATION

EN BONNE VOIE DE REALISATION.

On offrira 5 polices d'assurances.

Le comité de fédération de nos sociétés de secours mutuels a eu sa deuxième assemblée, dimanche dernier, à Worcester, Mass.

La salle St Jean-Baptiste avait été mise à la disposition du comité et c'est là que la séance de l'après-midi a eu lieu.

La séance de la soirée a eu lieu au salon de l'hôtel Brunswick et ne s'est terminée que sur les onze heures.

Assistaient à cette assemblée : Messieurs Edouard Cadieux, Daniel Proulx, A. N. Potvin et J. A. Beauchemin, de Holyoke; Charles E. Boivin, de Fall River; Philippe Bourcher, de Woonsocket; Adelard Sylvestre, de Pawtucket; L. P. Lamoureux, de North Grosvenordale; Amable L'Heureux, de Taftville; et Elzéar Thibeault, de Lewiston.

MM. Georges N. Huot, président de la société St Jean-Baptiste, et Alexandre Bélisle, fils, membre du comité de fédération de la même société, ont souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Suivant le précédent établi à Woonsocket, le comité a siégé à huis clos et c'est au secrétaire, M. Boivin, qu'a incombé la tâche de fournir des détails à la presse sur les débats des deux séances.

A la première assemblée, on avait adopté un nom pour la future association, c'est à dire l'"Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique," et on avait longuement discuté la méthode d'admettre les diverses sociétés dans la fédération, la somme que chaque société devra verser dans le fonds d'assurances, la question des secours aux malades qui changent de localité, etc.

La lecture du rapport du secrétaire ayant remis toutes ces questions sur le tapis, on a consacré la plus grande partie de la séance à les discuter sur toutes leurs faces et à modifier, dans une certaine mesure, des décisions prises à la première assemblée, dans le but de les rendre plus acceptables.

Les décisions ont été toutes approuvées en principe; la revision n'a en trait qu'aux détails.

Lecture a été donnée d'une communication des sociétés Saint Jean Baptiste de Providence, Pawtucket et Central Falls, qui ont déjà formé le noyau d'une fédération dans le Rhode Island.

Dans cette communication les sociétés sus mentionnées offrirent leurs services au comité en témoignant de leur désir de voir le succès couronner ses efforts.

On a voté des félicitations à ces sociétés, avec l'assurance de la haute appréciation du comité.

La séance du soir a été d'une grande importance, en ce que le comité a abordé des questions nouvelles se rattachant intimement à la mise à exécution du projet de fédération.

Ainsi, on a décidé qu'il y aura cinq différentes polices d'assurances à un taux régulier, la prime devant varier suivant l'âge des sociétaires. Ces polices seront au montant de $250, $500, $1,000, $2,000 et $3,000 et il sera loisible aux sociétaires de prendre celle qui leur conviendra.

Le comité a aussi rédigé un tableau de primes et a fixé les limites d'âge des sociétaires de 18 à 50 ans. De même on s'est entendu sur le jour d'entrée qu'auront à payer les sociétaires qui entreront dans l'association après que la fédération sera chose accomplie, c'est-à dire les futurs sociétaires, ceux qui ne font pas partie présentement des sociétés.

On a aussi décidé quelle somme les sociétés désirant faire partie de l'"Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique" auront à verser par membre comme droit d'entrée. Il sera loisible aux sociétés de prélever ce droit d'entrée comme elles l'entendront, soit à même leur caisse, soit au moyen d'une collation personnelle.

Le trésorier du comité, monsieur Boucher, a annoncé avoir reçu jusqu'ici la somme de $67.15 en réponse à la demande d'une contribution de cinq cents par membre pour défrayer les dépenses du comité. Cette demande n'a été adressée aux sociétés que jeudi dernier. Les sociétés qui ont répondu avec un si louable empressement sont: la société St Jean Baptiste de Holyoke, l'Union St Joseph de Grosvenordale, la société St Jean Baptiste de Springfield et la Ligue des Patriotes de Fall River.

La prochaine assemblée du comité aura lieu le dimanche 7 mai, à 2 hrs. p. m., à l'hôtel Brunswick, à Worcester.

Le comité estime que l'assemblée d'hier a beaucoup contribué à avancer le projet de fédération. Bien que tous les points aient été discutés à fonp, les décisions ont été unanimes.

Comme le comité tient à étudier et à perfectionner son projet dans la mesure du possible, il lui faudra probablement encore deux ou trois assemblées avant de pouvoir soumettre ce projet en entier aux sociétés.

Dès que le comité aura accompli sa tâche, le résultat de ses travaux sera publié en brochure. Les sociétés auront l'occasion d'en prendre connaissance avant d'être appelées à le discuter en conversation.

A Lowell la question de fédération n'agite que médiocrement l'esprit de nos sociétaires qui n'ont pas l'air de croire que le projet puisse être un succès.

LE CADAVRE DE LEMAITRE.

Attendu Samedi à New York

Si l'on en croit des nouvelles reçues de Washington, le vaisseau de transport de l'armée le "Crook" arrivera à New York samedi avec les restes de soldats morts à Cuba et à Porto Rico pendant la guerre avec l'Espagne.

On a tout lieu de croire que les restes de quatre soldats de Lowell se trouveront à bord: le caporal Herbert C. Bellamy, de la compagnie C, Sixième régiment volontaire du Massachusetts; Godefroid Lemaître, Sixième régiment volontaire de l'Illinois; Patrick O'Connor, Septième régiment d'infanterie, armée fédérale; William D. Rockledge, mécanicien à bord du vaisseau de réparations Vulcan.

Des habitants de Wiggiuville ont déjà fait des préparatifs considérables pour les funérailles de Rockledge, et les autres corps seront inhumés avec les honneurs militaires et aux frais de la ville, comme la chose s'est vue lors de l'arrivée des premiers corps.

On doit bien cela à ces braves morts au champ d'honneur.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 25 Avril 1899.

Les Candidatures Républicaines.

La décision prise par l'avocat général Knowlton de briguer la candidature républicaine pour gouverneur cause une situation dans ce parti qui ne s'est pas vue depuis une génération.

Ce projet de l'homme de loi de New Bedford rend certaine une concertation pour les cinq charges publiques suivantes: gouverneur, lieutenant-gouverneur, trésorier, avocat général et auditeur. La position de secrétaire d'Etat, d'après toutes les apparences, est la seule sur la liste républicaine qui ne donnera pas lieu cette année à une lutte.

Il va sans dire que la politique républicaine cette année va être le champ où seront livrés des combats mémorables.

Il est rarement arrivé que plus de deux ou trois changements aient été faits sur la liste des candidatures républicaines.

Comme rien n'indique qu'il soit en danger d'éprouver de l'opposition, nous présumons que le colonel William M. Olin, notre secrétaire d'Etat actuel, sera réélu candidat au même poste qu'il a rempli d'une manière si convenable.

Qui lui Succedera?

Si le président McKinley et le sénateur Platt désirent tour à tour que le congressman James S. Sherman d'Utica, N. Y., remplace M. Reed à la présidence de la Chambre des Représentants de Washington, ce monsieur court de grandes chances d'arriver à ce poste?

M. Sherman n'a pas été l'un des membres les plus remarquables de la Chambre basse, mais on lui concède les qualités qui font les bons présidents d'assemblée. Il connaît bien ces règles parlementaires et on le trouve toujours courtois envers ses adversaires pendant un débat.

Sous ce dernier rapport il est un frappant contraste avec le congressman Grosvenor, de l'Ohio, qui aime passablement à faire des mistères à ceux qui l'opposent.

Hopkins, qui vient du même Etat, est aussi un chaud partisan; il aspire lui aussi, dit-on, à s'emparer du maillet d'ivoire que M. Reed vient de jeter par terre.

Henderson et Hepburn, de l'Iowa, sont deux congressman qui tiennent un rang élevé.

Dalzel, de la Pennsylvanie, est pour le moins l'égal de n'importe lequel des politiciens et dessus mentionnés sous le rapport des capacités; mais il est l'adversaire de Quay, ce qui lui enlève toute chance d'élection à la position convoitée.

M. Sherman ne s'étant créé aucun ennemi pendant toute sa carrière au Congrès, il sera plutôt choisi pour être le prochain Speaker que les autres.

Une Societe Historique.

Nos fidèles abonnés ont déjà lu dans nos colonnes quelques lignes au sujet d'une société historique franco-américaine que des compatriotes influents sont en train de fonder dans la Nouvelle Angleterre.

Voici, à ce sujet, ce que nous trouvons dans une feuille de Woonsocket, R. I.:

"Il est fortement question de fonder une société historique franco-américaine sous peu, MM. les avocats Dubuque, de Fall River, Gaulin, de Woonsocket, et J. H. Guillet, de Lowell, sont en communication à ce sujet.

"Et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre race en ces pays seront priés de donner leur adhésion à cette œuvre si utile.

"Il s'agit de conserver les données qui servent de base à l'histoire.

"Une réunion préliminaire aura lieu à Boston dans le cours du mois de mai pour jeter les bases de cette nouvelle association.

"Il y a beaucoup de nos compatriotes qui s'intéressent à notre histoire, et il est urgent de commencer dès maintenant à recueillir tout ce qui a trait aux mœurs dans cette République."

La loi sur la presse en Californie.

Aux termes d'une loi sur la presse récemment votée par la législature de Californie tous les articles paraissant dans les journaux doivent être signés par les auteurs. Qu'il s'agisse d'un article politique critiquant tel ou tel personnage mort ou vivant, ou du simple compte rendu d'un procès ordinaire devant un tribunal de police, il faut une signature; la loi ne fait aucune différence.

La Publishers' Association, à laquelle appartiennent tous les journaux quotidiens du matin et du soir de San Francisco, a décidé de considérer la nouvelle loi comme nulle et non-avenue, et les directeurs de ces journaux se sont entendus pour faire cause commune et se prêter assistance à l'un d'eux venait à être poursuivi. Le lendemain du jour où la loi est devenue exécutoire, tous les journaux du matin ont paru sans signature aucune au bas des articles, même à l'ordinaire.

Jusqu'à présent on ne dit pas que des poursuites aient été exercées contre ces journaux.

Cœur de Femme.

O cœur de femme, une profonde
Pieise d'un parfum de grand prix,
Que la piété prodigue au monde
Et qui s'évapore incompris.

Telle, une mer que les orages
Flagellent parfois à dessein,
Un cœur de femme a ses naufrages,
Et des perles d'or dans son sein.

Il est des ciels que l'astre enflamme
D'un éclat immuable et sûr,
Et l'amour dans un cœur de femme
C'est une étoile dans l'azur.

Comme les ondes souterraines
Jaillissant au choc de nos pas,
Sous la nuée éteinte ses peines
Cœur de femme ne tarit pas.

Il s'entrouve ainsi qu'une feuille
Au premier rayon du flambeau,
Et sur l'image qu'il recueille
Il se ferme comme un tombeau.

Tant de cœurs de femmes se donnent,
Mais plus d'un en se reprend pas,
Et tous ces battements pardonnent
Les martyres soufferts tout bas.

Le cœur de femme solitaire
Se brise, un soir, silencieux,
Mais, lassé de battre sur terre,
Il aime encore au fond des cieux!

L'amour ne quitte pas une âme
Comme Poiseau quitte son nid,
Car Dieu fit le cœur de la femme
D'une parcelle du ciel!

ISABELLE KAISER.

Conversation Entendue

Deux dames, à l'air fort respectable, se rencontrent sur rue. La première témoigne à l'autre son grand étonnement de la retrouver si bien portante, après la maladie grave qu'elle a eue, et s'informe comment elle a pu recouvrer la santé, les forces et la vigueur d'autrefois. Par employé, répond-elle, les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. Et ce sont les seules qui méritent être prises dans tous les cas de maladie propres à notre sexe.

Il est aussi facile d'aimer la fille d'un millionnaire qu'il l'est d'aimer une pauvre fermière.

Il y en a qui affirment que cela est plus facile.

Le premier exemplaire pris entre nous s'est vendu une piastre et vingt cinq la livre.

Depuis le premier juillet deux vaisseaux ont reçu le nom de "Dewey."

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

Un célébataire du nom de Perkins, à Jopin, Mo, conduisait ces jours derniers un voyage de pommes de terre au marché.

Ayant fait la connaissance d'une veuve, mère de neuf enfants, il l'emmena en voyage et il l'épousa sur le champ.

Le lendemain il condoisait chez lui un voyage d'enfants.

Il y a quelque temps un habitant du Kansas tua accidentellement un chien, et, montrant au propriétaire comment il l'avait fait, il tua ce dernier, et plus tard voulant montrer au coroner comment l'affaire était de considérer la nouvelle loi comme nulle et non-avenue, et les directeurs de ces journaux se sont entendus pour faire cause commune et se prêter assistance à l'un d'eux venait à être poursuivi. Le lendemain du jour où la loi est devenue exécutoire, tous les journaux du matin ont paru sans signature aucune au bas des articles, même à l'ordinaire.

Jusqu'à présent on ne dit pas que des poursuites aient été exercées contre ces journaux.

Le sénateur Carter de Montana a dit que dans deux ans le Montana produira plus d'orge et de farine que n'importe quel état de l'Union.

Le gouverneur Powers, de Maine, accompagné de son état major, doit faire prochainement un voyage à Cuba et à Porto Rico.

Durant son récent voyage à Paris le sénateur Clark, dit-on, a dépensé plus de $200,000 dans l'achat de peintures artistiques.

Un homme de Louisville posède un chien qui mâche de la gomme comme un être humain.

Le frère de l'amiral Kautz est un général retiré et un vétéran de la guerre civile.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, matériaux en vente aux plus bas prix chez Dubois, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce dépôt, situé à Lowell Dispensary Building. Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des clients. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Canons des meilleures manufactures, depuis $2.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont rapidement vendus aux bas prix réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites nous savoir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DUBOIS, BEAULIEU & ROCHETTE.

Des Ameliorations dans les Rues.

Le comité de la voirie après avoir fait une visite dans les diverses parties de la ville, a eu une assemblée dans la soirée et il a rendu sa décision au sujet des pétitions reçues la semaine dernière.

Il vota d'accepter au nom de la ville la rue Bourne, les trottoirs des deux côtés de la rue Cambridge jusqu'au pont, la rue Newell; de poser des trottoirs sur les rues B et Shaw.

Des pétitions pour des trottoirs sur les rues Bridge et 13e ont été référées au surintendant qui devra faire rapport quant au coût de ces travaux.

La même décision a été prise au sujet des pétitions pour l'extension de la rue Shaw, de la rue Parker et le pavage en asphalte de la rue Wentford.

D'autres affaires de routine ont été transigées, puis le comité s'est ajourné.

CRIME HORRIBLE

Deux Femmes Tuées Durant leur Sommeil

Marlreesboro, Ut., 25 avril—Les cadavres de deux femmes qui furent tuées pendant leur sommeil ont été trouvés dans la maison de E. M. Davie, un mineur, habitant à un mille de Carbone Mine No 6. Les victimes sont Mde Mary Davie et Dlle Millstead, cette dernière habitant avec la famille.

Les corps étaient mutilés et couverts de sang.

Vendredi M. Davie partit pour Carterville, étant accompagné à la gare par sa femme et Dlle Millstead. C'était la dernière fois qu'on les vit vivantes.

Le crime a dû être commis durant la nuit tandis que les femmes dormaient, car elles portaient leurs robes de nuit.

Tout indiquait dans la chambre que le vol avait été le mobile du crime. Mlle Millstead avait reçu une balle à la temps droite et elle portait aussi d'autres blessures à la tête.

Mde Davie avaient en le crâne fracassé.

Plusieurs ramasse circulant, mais jusqu'ici on n'a fait aucune arrestation. M. Davie habitait ici depuis le mois de juin dernier; il travaillait dans les houillères.

On tiendra une enquête sur les corps des victimes.

L'Enquete Terminee

Washington, 25 avril—L'enquête dans l'affaire du "maine" s'est terminée hier. Les témoins additionnels du général Miles ne furent pas entendus.

Comme le rapport est entre les mains du secrétaire Alger et que ce dernier refuse de le rendre public, il est impossible jusqu'ici de donner des détails.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
133 RUE MERRIMACK,
Résidence, 131 rue Grand. Tél. 601-2.
HEURES DE TRAVAIL:—9 A 11 M, 2 A 4 et 6 A 10 P. M., dimanches seul. Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois sec et fondu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Vente d'Ecoulement.
La grande vente d'ecoulement de toutes nos marchandises commence aujourd'hui. Nous allons faire de grandes alterations dans notre magasin. En attendant nous vendrons à
10 pour cent de Discompte.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Pollard, — 241 RUE CENTRAL.

BICYCLES
Votre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour la beauté, la qualité et les Prix

Columbia, sacs chaîne	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés	
Modèles 59 et 60		Modèle 49	$40
Columbia, sans chaîne	$65	Hartford	$55
Modèles 50 et 51.		Patrons 19 et 20.	
Columbia, avec chaîne	$50	Hartford	$50 et $51
Modèles 57 et 58.		Patrons 7 et 8.	
Columbia, avec chaîne	$34	Veloctes	$25 et $26
Modèle 45 et 46		Patrons 21 et 22	

Nous offrons aussi une ligne complète de Bicycles, vendus de 20 à 30 pouces, à des prix variant de $20 à $25.
Les bicycles Columbia et Hartford et Dayton sont imperissables. C'est la plus belle ligne de vous que le monde ait jamais vu. Demandez le catalogue.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
M.T. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
4 Représentations. Matinée ordinaire mercredi. Commençant Ce Soir
La sensation de deux continents
THE STOWAWAY
Un yacht tout équipé en mer.
Les scènes les plus réalistes. Un véritable coffre-fort est volé par deux ex-brigands cosmopolites et sympathiques, "Spike" Hennessy et "Kid" McCoy. La représentation la plus beau série et la plus belle qui se soit vue à des prix populaires.
Prix ordinaires.
Les 22 et 23 avril, Matinée à 2 h. 30, le Soir à 8 h. 15
La colossale exhibition panoramique des
VISIONS DE SAINT-JEAN
Au profit de l'église catholique de Pawtucketville.
Prix—L'après-midi, 10, 15, 20c. Le Soir 10, 15, 20, 30c.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon de la plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 752-3. 231 rue Moody
Bureaux, 12 rue Thorndike; 1 rue Arch

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIT.
☞ La Musty Ale y est de la première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St-Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 23 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez **F. L. RICHARD,**
388 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser du plus fort de nos marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICHARD Prop

J. W. Bartlett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites et à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.20, 10.30 a m; 12.01, 1.03, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.30 p m. Dimanches, 5.15, 8.30, 9.30, 10.30 a m; 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.30 p m.
Pour Lawrence—5.50, 6.50, 8.20, 10.05, a m; 1.20, 2.20, 3.11, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.15 p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.15 p m.
Pour Haverhill—5.50, 6.50, 8.20, 10.05, 11.50, par 12.01, 2.20, 3.11, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.15, 11.35 p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.15, p m.
Pour Manchester—6.50 a m; 12.01, 3.11 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.01, 5.30, 7.15 p m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, 10.05 a m; 12.01, 3.11, 5.10, 7.15, 9.15 p m. Dimanches, 8.15, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.20, a m; 12.01 p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Kennebunk et Portland—6.50, 8.20, a m; 12.01, 4.05, p m. Dimanches, 8.15, p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—6 50 A.M.; 4 05 P.M.
Pour Lewiston—6 20, 8.20, a m; 12.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.20, a m; 12.05, p m.
Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15 p m. Dimanches seulement.
B. mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Nashua—5.45, 6.2, 6.42, 7.45 *8.50 9.15 10.40, 11.06, a m, *1.30, *2.05, 3.05, 4.35, 5.15, 6.10, 7.35, 9.45, 11.20 p m. Dimanches, 8.45, 9.45.
Pour Manchester—5.45, 7.45, 11.06 a m; 1.30, 4.35, 6.10, 7.35 p m. Dimanches, 8.45 a m; 9.45, 5.35, 6 10 p m.
Pour Concord—5.45, 7.45, 11.06 a m; 4.35, 6.10, 7.35 p m. Dimanches, 8.45 a m; 9.45, 5.35, 6 10 p m.
Pour Derry, Plaistow, Haverhill et Boston—5.45, 7.45, 9.15, 11.06 a m; 1.30, 3.05, 4.35, 5.15, 6.10, 7.35, 9.45, 11.20 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 5.35, 6.10 p m.
Pour Derry, Plaistow et Haverhill—5.45, 7.45, 11.06 a m; 4.35, 6.10, 7.35 p m. Dimanches, 8.45 a m; 5.35, 6.10 p m.
Pour Manchester, Franklin, Lebanon et White Mountains—5.45, 7.45 a m; 1.30 p m. Dimanches, 8.45 a m.
Pour Wolfeboro Junction et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.45, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Alton Bay, Milton et Wilton—5.35 a m, 12.05 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Greenfield, Bennington, Keene Junction (Hillsboro et Keene)—5.15 p m; 5.35 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Hillsboro Junction et autres stations—5.15 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Greenfield, Francestown et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Antrim, Bennington, Keene et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Wolfeboro Junction et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Greenville, Mont Vernon, Milford, Wilton et Lyndeboro—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Peterborough, Hancock, Bennington, Marlborough, Swanzey, Keene et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Winchendon et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Fitchburg et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Ashby et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.45 a m, 12.05, 5.42 p m. Dimanches, 5.35 p m.
Trains arrivant à la station de la rue Merrimack comme suit:
De Boston—A 6.45, 8.05, 9.10, 10.20, 11.50 a m; 12.51, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.35, 10.20 p m. Dimanches, 7.05, 8.20, 9.20, 10.20 a m; 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.35, 10.20 p m.
De Lawrence—6.40, 8.10, 9.15, 10.35 a m; 1.05, 2.10, 3.06, 4.10, 5.15, 6.20, 7.35, 9.20 p m. Dimanches, 8.20 a m; 5.15, 6.20, 7.35, 9.20 p m.
De Haverhill—6.40, 8.10, 9.15, 10.35, 11.55 a m; 1.05, 2.10, 3.06, 4.10, 5.15, 6.20, 7.35, 9.20, 11.35 p m. Dimanches, 8.20 a m; 5.15, 6.20, 7.35, p m.
De Manchester—6.40 a m; 1.05, 3.06 p m.
De Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.15 p m.
De Exeter et Dover—6.40, 8.10, 9.15 a m; 12.51, 3.06, 5.15, 7.15, 9.20 p m. Dimanches, 8.20, p m.
De Rochester et Alton Bay—8.10 a m; 12.51 p m.
De Somersworth, N. H. Salmon Falls, Kennebunk et Portland—6.40, 8.10, a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanches, 8.20, p m.
De Augusta, Bath et Waterville—6 40 A.M.; 4 05 P.M.
De Lewiston—6 20, 8.20, a m; 12.05, p m. Dimanches, 5.35, p m.
De Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.20, a m; 12.05, p m.
De St Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15 p m. Dimanches seulement.
B. mercredi et samedi seulement.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
413 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 703

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PETITES AVORTS, CHAMPIS CHAUDES.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whisky, Bière, Lagar, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Maringe,
Jones de Plantpille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Canadiens, Attention!
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

The Cosmopolitan Pharmacy
SUR LE PLAN EUROPEEN.
Strictement une Pharmacie de Prescription pour toutes les nationalités.
On n'y vend pas de remèdes brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.
Prescriptions données gratuitement à toute heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

PREPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN
Une Preuve de Worcester
Madame Hébert, l'épouse de M. Alphonse J. Hébert, commis chez M. Léandre Verner, marchand de liqueurs en gros, dit, qu'après avoir souffert depuis nombre d'années, elle a été parfaitement guérie par le
REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN.
Lisez son certificat:
PEAN MEDICAL CO., Worcester, Mass.
Je suis on ne peut plus heureuse de venir vous dire, qu'après avoir souffert du bas-ventre pendant nombre d'années, qu'après avoir fait essai de tous les remèdes connus, qu'après m'être fait soigner par les médecins les plus en renom, et avoir fait tout cela sans soulagement, je suis guérie après avoir pris cinq bouteilles seulement du votre Régulateur du Dr Péan. Je ne puis faire autrement que de recommander hautement à toute personne qui souffrait cette maladie, d'en faire usage. Aujourd'hui je suis beaucoup plus forte qu'avant mon mal. Je ne puis pas dire que j'ai été malade, d'un faire usage. Aujourd'hui je suis beaucoup. Avant d'avoir pris vos remèdes ma santé était tellement altérée que je ne connaissais pas ce qu'était que de vivre heureuse. C'est à votre magnifique préparation que je dois tout cela, et comme je vous le disais en premier lieu, je suis on ne peut plus heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat
Mme ALPHONSE J. HEBERT, 91, rue Providence.
Si vous vous sentez toujours fatigués, prenez le Régulateur du Dr Péan et vos forces vous reviendront tout de suite.
Prix du Régulateur, - - $1 la bouteille
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste, expliquez votre cas et vous recevrez le conseil avec ordonnance parfaitement claire, ne portant aucune mention sur vos enveloppes.
Le conseil médical par retour est absolument gratuite.
Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation:
93, rue Park, Worcester.
MONTREAL PARIS 1889 PREMIER PRIX PARIS 1889

Feuilleton de L'Etoile.
No 7

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IV

—Et ma bague, s'écria tout à coup la jeune femme, où est-elle? Vous ne l'avez pas jouée, au moins? Vandeilles haussa la tête et resta silencieux.

—Qu'en avez-vous fait, Amédée?... mais parlez donc, reprit elle avec une sorte d'angoisse

—Puisque je vous dit que j'ai tout perdu, répondit-il avec la colère bourrue d'un homme qui se sent dans son tort.

—Mais, elle n'était pas à vous, cette bague, s'écria la jeune femme. Quand vous étiez sûr de pouvoir m'enlever notre dernière ressource, ces quelques onces d'or que j'avais gardées sur moi, je ne prévoyais que trop ce qu'elles deviendraient- Je savais d'avance que demain encore, comme tant d'autres fois, allait nous n'aurions plus un dollar pour payer notre gite et notre nourriture.

—Berthe! dit Vandeilles..

—Oui, continua-t-elle avec l'énergie du désespoir, je suis sûre qu'il ne vous reste pas une once de tout cet or que nous avions amassé au prix de tant de fatigues et de dangers. Vous l'avez sacrifié à votre amour effréné du jeu... Il ne savait qu'en faire, sérieux, et, pourtant, j'ai en la faiblesse de vous livrer les faibles ressources que j'avais réservées pour nous deux dans l'attente d'un événement qui ne s'est que trop réalisé. Mais cette bague, monsieur, cette bague, je ne vous l'avais pas donnée ...vous n'avez pas le droit d'en disposer...Oh! c'est indigne ce que vous avez fait là!

—Ta, ta, tal voilà les grands mots qui commencent, dit Vandeilles... j'ai été entraîné...j'espérais me rattraper, et sans une chance infernale.

. . . . . .

Les sanglots déchirants de la pauvre femme interrompirent les excuses par lesquelles son mari cherchait à justifier une action dont lui même ne sentait que trop l'indignité.

—Enfer et malédiction! s'écria-t-il enfin avec colère, vous y tenez donc bien, à cette satanée bague! Chez une femme qui se préoccupe aussi peu que vous de sa toilette, j'ai peine à comprendre un tel attachement à un malheureux bijou. La personne qui vous l'a donnée vous était donc bien chère?

Une rougeur colora les joues de la jeune femme.

—Cette bague venait d'une amie de ma mère, répondit-elle.

—C'est du moins ce que vous m'avez assuré, répliqué Vandeilles en fronçant les sourcils... Eh bien, je vous la rachèterai...je ne serai pas toujours malheureux, que diable et...

Les élancements qu'ils ressentait dans la tête devinrent si douloureux qu'il ferma les yeux et ne put achever.

Il porta les mains à son front et resta tout à coup sur le sol.

Berthe poussa un cri de terreur. Puis, oubliant son trop justes griefs et sa propre douleur, elle s'agenouilla devant le blessé et lui prodigua les plus tendres soins.

Dans sa lutte avec Goliath, Vandeilles n'avait reçu aucune blessure sérieuse; mais, par suite de la pression exercée sur sa poitrine et des coup qu'il avait reçu sur le crâne, le sang lui portait à la tête avec tant de violence qu'il semblaisse le point d'étouffer.

Sa femme, effrayée, se hâta de dénouer la cravate du malheureux joueur et de lui jeter de l'eau à la figure.

Cela n'eût probablement pas suffi, mais une légère blessure, que Vandeilles s'était faite en tombant, sauva beaucoup et lui sauva peut-être la vie.

Au bout d'un quart d'heure, il était sur pied et pouvait répondre à Berthe qui cherchait à lui inspirer un calme et des espérances que la pauvre femme était elle même loin de partager.

—Je suis un misérable et je devrais me faire sauter la cervelle, s'écria t il avec un désespoir véritable; il n'est rien que je ne fasse dans ce moment pour réparer mes torts.

La pauvre femme eut encore la générosité de faire un effort pour justifier le coupable à ses propres yeux, et pour attiuer les tort dont elle se frait.

Avec cet empressement que chacun apporte à accepter les excuses, bonnes ou mauvaises, qui peuvent légitimer sa conduite, Amédée fait par se laisser convaincre. Il se mit à développer cinquante moyens sur lesquels il comptait pour refaire sa fortune et parer aux difficultés si pressantes de leur situation.

Bien qu'elle fût loin de partager les illusions de son mari, Berthe feignit de reprendre confiance dans l'avenir, et parvint à détourner ce sujet de conversation.

—Que s'est-il passé? demanda-t-elle; il me semble avoir entendu un coup de pistolet.

—En effet, répondit Vandeilles, c'est, je crois, un de ces brigands, un de ces Goliath, qui a tiré sur cet homme qu'on appelle Bras d'Acier. Je voudrais, parbleu! bien savoir quel peut être cet individu. Il m'intrigue plus que je saurais le dire.

—Et, a-t-il été blessé? reprit la jeune femme, dont la voix tremblait.

—Je ne crois pas. En ce moment, j'avais à peu près perdu connaissance, de sorte que je ne sais trop ce qui se passait autour de moi. A propos, il me semblait avoir entendu la voix.

Tu n'es cependant pas entré dans la salle? ajouta-t-il en voyant qu'elle baissait la tête.

—Si, un instant, répondit la jeune femme après un moment d'hésitation.

—Je te l'avais bien défendu, fit-il avec humeur, en fronçant les sourcils.

(*A Continuer.*)

Songez-y.
Avant d'acheter un chapeau de printemps, lectrices, songez que Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, a un stock très considérable offrant le meilleur choix en ville pour les personnes désirant se pas payer cher et avoir une coiffure de haut goût.
Vous trouverez assurément dans ces magasin un chapeau pouvant vous plaire et en même temps convenant à votre bourse.
Ce sont là deux points principaux que Mde Lépine ne perd jamais d'vue, et c'est pourquoi sa clientèle augmente tous les jours.
Songez y.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BIEN TRISTE!—M. Edouard Dansereau, conducteur de tramways, a perdu la vie dans des circonstances particulièrement tristes.

La fillette de M. Dansereau, Alice, âgée d'une dizaine d'année, avait demandé à sa mère la permission d'aller faire une promenade en tramway avec son père, ce à quoi la mère avait consenti. Le bon cœur, et l'enfant avait pris place dans le tramway 391 de la rue Amherst.

Pas Viger, le conducteur ayant eu à passer sur le marchepied latéral pour aller recueillir des billets perdit soudainement l'équilibre et fut précipité sur le pavé où il se fractura le crâne.

Transporté à l'hôpital Notre Dame, sa fillette ne voulut pas le quitter et l'accompagna jusqu'à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Le malheureux père expira vingt minutes après environ, et vers sept heures, des religieuses de l'hôpital ramenèrent l'enfant au Boulevard Saint Louis, du Mile End, chez sa mère, qui elles annoncèrent la triste nouvelle.

Le défunt était âgé de 46 ans et n'était que depuis quelques mois à l'emploi de la compagnie des tramways, ayant été autrefois employé de la maison Wilson, rue St Paul. Il laisse six enfants.

ST ISIDORE

HISTOIRE DE REVENANT.—M. Isidore de Laprairie est une charmante petite paroisse, située à une trentaine de milles environ de Montréal.

A un mile de l'église paroissiale, en pleine nature, partout, entourée de la maison Wilson, rue St Paul. Il laisse six enfants.

ST ISIDORE

HISTOIRE DE REVENANT.

—Si Isidore de Laprairie est une charmante petite paroisse, située à une trentaine de milles environ de Montréal.

A un mile de l'église paroissiale, en pleine nature, partout, entourée de la maison Wilson, rue St Paul. Il laisse six enfants.

ST ISIDORE

HISTOIRE DE REVENANT.

—Si Isidore de Laprairie est une charmante petite paroisse, située à une trentaine de milles environ de Montréal.

A un mile de l'église paroissiale, en pleine nature, partout, entourée de la maison Wilson, rue St Paul. Il laisse six enfants.

TROIS-RIVIERES

NOUVEAU JOURNAL

—Le projet de la fondation d'un journal libéral aux Trois-Rivières est, aujourd'hui un fait certain. Le premier numéro paraîtra dès le commencement du mois de juin. Le journal sera quotidien et la propriété d'une compagnie formée sous les auspices du Club Laurier de notre ville au capital de $5,000. Sous l'impulsion donnée par les titres dirigantes du parti libéral, à Québec, les libéraux de Trois-Rivières sont aujourd'hui en position de doter notre ville d'un organe quotidien. La compagnie a été formée samedi et a p

Notes Locales.

M. et Mde P. L. Grégoire, sont partis hier soir pour New York pour assister aux ouvertures d'été des modes parisiennes.

L'un de nos médecins canadiens a l'intention, nous a-t-on dit, d'entrer avant longtemps dans le conjungo, malgré sa réputation de célibataire endurci.

Les ti-serands du Middlesex se sont assemblés hier soir dans le Loomfixers' Hall et ils ont clos la grève par un vote. C'es t'intention de continuer l'organisation, et une assemblée aura lieu chaque vendredi soir dans le Barkes' Hall.

Nous accusons réception de billets de faveur pour le bal donné par le L. W. P. U., au Odd Fellows' Hall, rue Middlesex, vendredi soir le 28 avril 1899. L'orchestre Pesses a été engagé pour la circonstance. Nos remerciements à la "Leather Workers Protective Union."

L'élection des officiers du Sixième Régiment, M. V. M., approche, et les membres de cette localité ont espérance que le capitaine Greig sera promu. L'agitation pour un bataillon du sixième régiment à Lowell, un projet tout d'abord suggéré par le colonel Percy Parker, revient sur le tapis. Des efforts vont être faits pour que Lowell ait quatre des compagnies du Sixième.

Un Etablissement Modele.

L'atelier de M. J. T. Fontaine, artiste photographe, 475 rue Merrimack, a subi des transformations qui l'ont complètement changé. Aujourd' hui on peut dire sans la moindre exagération qu'il est l'un des plus beaux et des plus luxueux de la ville.

M. Fontaine a fait le sacrifice de tenir son établissement fermé pendant quelques semaines, afin de pouvoir le faire réparer en entier et sans égard à la dépense.

Après avoir monté le court escalier qui y conduit, on entre dans une spacieuse salle d'attente, richement meublée et qui possède tout le confort désiré.

Puis au fond nous voyons la chambre de toilette pour les dames, elle aussi fort bien aménagée.

La pièce dans laquelle les photographies sont prises a été aussi remise à neuf, repeinte entièrement; il s'y trouve les appareils photographiques les plus modernes, capables de donner la plus complète satisfaction.

Eu avant, donnant sur la rue Merrimack, la salle de travail de M. Fontaine est spacieuse, bien éclairée, ce qui lui permet de donner à ses portraits encore plus que par le passe un fini que tous les connaisseurs admireront.

Nous félicitons chaleureusement M. Fontaine pour son esprit d'entreprise et nous faisons en même temps nos meilleurs souhaits pour l'avenir, certains que nous sommes que le public saura apprécier les efforts qu'il fait pour lui plaire.

Lacombe-Forest.

Dimanche après-midi, au presbytère du RR. PP. Oblats, M. Philéas Lacombe a conduit à l'autel Mlle Marie-Anne Forest.

M. Treffl Lacombe et M. François Forest, pères des nouveaux époux, ont servi de témoins.

Le R. P. Gagnon, O.M.I., a donné la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie, le nouveau couple s'est rendu chez le père du marié, M. Treffl Lacombe, No 122 Lakeview Ave, où un somptueux souper de noces a été servi.

Il y a eu ensuite réception des parents et amis.

Hier soir on se réunissait de nouveau, c'est-à-dire les parents et les amis intimes, pour présenter encore ses souhaits aux nouveaux mariés qui ont reçu un grand nombre de cadeaux dont voici la liste :

Une montre en or, M. et Mde François Forest, père et mère de la nouvelle mariée; une lampe, M. et Mde Joseph Pagé; cadran monté en argent, Dame Delphis Gandette; service à limonade, M. et Mde Sévère Costello; encrier monté en argent, Romuald Forest; calendrier sur piédestal d'argent, Antonio Forest; pot à marinade monté en argent, Elise Nadeau; 1 doz de cuillers en argent, Marie Louise et Victoria Forest; 2 porte-portraits de fantaisie, Dame J. N. Landry, tous de Joliette, P. Q.; service à vin, M. Camille Nadeau et Delle Maria Ménard; autre service à vin, M. et Mde Henri Lafortune; service en cristal, Marie Louise et Alexina Lafortune; carafe et verres à chartreuse, M. Joseph Daverger et son épouse; corbeille en argent, Exilda, Gervais; service à limonade, Marie Louise Nadeau et Edouilda Roes; une douzaine de couteaux et fourchettes, Alma Nadeau; 1-2 doz de cuillers en argent, M. et Mde Frank Richard; service de vaisselle, par MM. Télesphore, Fred, Adélard et Maxime Malo, Ed. Josselin, Arthur Lacombe, Johnny Primeau, Victor Provencher, Henri Fournier et Miles Annie et Léonie Guillemette, Maria et Laura Malo, Annie Roes, Annie Provencher, Mélanie Vézina; magnifique bouquet de fleurs naturelles présenté à la nouvelle épouse par des amies.

Nous présentons nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité au nouveau couple.

La Fete des Arbres

Le gouverneur Wolcott a hier lancé une proclamation nommant le 29 avril, c'est à dire samedi prochain, pour être l'Arbor Day.

On croit que le comité de législation du parlement d'Etat va recommander aujourd'hui l'abolition de la peine de mort.

Deces

GRONDINE — Marie Ducharme, épouse de Napoléon Grondine, est décédée au No 5 Racine Place, à l'âge de 20 ans.

Funérailles demain à 9 hrs., à St Joseph.

RONDEAU — Louise, enfant de Xavier et d'Olille Rondeau, est décédée au No 45 rue Tucker, âgée de 5 mois.

BEAUCHEMIN—Elmuda, enfant de Théophile et de Julia Beauchemin, est décédée hier, au No 22 rue Exeter, âgée de 10 ans, 5 mois et 12 jours.

Funérailles demain à 8 hrs., à St Jean Baptiste.

SAUVAGEAU—John Napoléon, enfant d'Ernest et de Lucua Sauvageau, est décédé avant hier au No 14 Willie Ave., à l'âge d'un an, 5 mois et 18 jours.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Onze Soixante-Quinze est le prix d'un belle habit fait sur commande que nous offrons cette semaine, fait d'étoffe vénitienne tout calé, Gilet et Jupe richement rainurés. Valeur régulière $16.50, **pour $11.75.**

Habits Fallacy.—Nouveaux habits reçus chaque jour de New York. Nous montrons des patrons très chics pour $10 à $20. Valeurs exceptionnelles à 9c $1.98 à $5.

Gilets.—Nous avons des centaines de Gilets neufs aux, de fantaisie, à $2.50, $4.50, $3.75, $3.50, $4.75, Jusqu'à $10.00. Chacun d'eux est un bonne bâ

Deux Quatre-Vingt Dix-Huit Corsages en Soie Taffetas de goût, Pointe Polka, faite dans un genre chic, Corsages en Satin, beaux effets, devant plissé et garnis à insertions. **Votre choix $2 98**

Jupes séparées — Valeurs spéciales en Jupes Séparées, prix variant de $1.25 à $15. Finissant un tiers moins que la valeur réelle.

New York Iok & Suit Co.,
12 rue John.

GREEN S'EXCUSE

LE MAIRE A CLOS L'INCIDENT.

Une autre enquete encore plus Importante.

Son Honneur le maire Crowley a rigidé deux cas sous la loi préférentielle en faveur des vétérans ; mais on dit qu'ils étaient peu importants en comparaison de celui qui est à la veille de surgir. La rumeur circule depuis quelques jours qu'un ancien fonctionnaire municipal ayant occupé une haute position, ayant été jusqu'à il y a quelques mois à la tête d'un département, va prétendre qu'il a été illégalement mis à la porte par l'élection de son successeur, vu qu'il est un vétéran.

Cette rumeur a pris beaucoup de consistance hier après-midi et hier soir. On ajoute que dans quelques jours, peut-être aujourd'hui même, cet ex-fonctionnaire va attirer l'attention du maire sur son cas et demander une enquête.

La loi dit qu'aucun vétéran ne peut être suspendu de ses fonctions, transféré à un autre département ou renvoyé, sans son consentement, avant qu'une enquête ait eu lieu.

Mais il y a un problème à résoudre, à savoir si, d'après la loi, l'élection d'un autre homme pour succéder à un vétéran constitue un renvoi.

C'est un fait bien connu que l'ex-fonctionnaire dont il est ici fait question a depuis quelque temps considéré sérieusement la question d'une enquête dans son cas, et la récente opinion donnée par l'avocat de la ville lui a donné la conviction qu'il ferait bien d'entreprendre les démarches auxquelles il songe.

N'attendez pas à la dernière heure, quand le dessus du panier aura été pris.

Nos 141-147 RUE WORTHEN.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Le meilleur 'pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. 1m

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. 1m

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mlle M. D. Fortier, modiste, est de retour du Canada et serait heureuse de revoir toutes ses pratiques, au No 497 rue Moody, leur garantissant pleine et entière s'atisfaction comme par le passé. 2f

Jeudi aura lieu l'ouverture de l'établissement complétement remis à neuf de M. J. T. Fontaine, artiste photographe, rue Merrimack. Allez sans faute visiter ce superbe atelier. Vous serez reçu avec la plus grande courtoisie.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Le magasin tout remis à neuf et agrandi de Parthenais frères sera fermé mercredi pendant la journée et dans la soirée aura lieu leur grande ouverture. L'orchestre Lavigueur fera de la musique et des cadeaux seront donnés. Cordiale invitation à tous. 3j

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

La personne qui présentera ce coupon chez F. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3 50 pour $2.50.

M. . . . . . .

Résidence . . . . . .

No . . . . . .

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

L'orchestre Hibbard a fait entendre de l'excellente musique et chacun s'amusa on ne peut mieux jusqu'à une heure avancée.

Voici les noms des messieurs qui étaient à la tête de cette belle soirée:

Ordonnateur en chef, James T. Collins; assistant, Thomas F. Connolly; directeur de la danse, James F. Rooney; assistant, Keirn M. Neary; aides: Mde E. Caveney, Mde L. Frayne, Miles M. Callahan, N. Madden, Cosher, Wolfenden, Sheridan, C. Walters, J. Corey, A. Henrys, M. Collins, M. Malarky, M. Jarvis, E. Flannery, Cummisky, P. McCarthy, L. Murray, J. Malarky et Mde R. McDermott.

Comité de réception : Mde Annie Gath, Isabella Harding, Kate Lyons, William Goddard, Mlle Alice A. Kenyon, Mlle Mary Cropper, et MM. Amos Culword et John Tochey.

L'Union a été organisée le 28 avril 1897, et elle a depuis lors progressé constamment.

Les membres sont des gens conservateurs, mais des partisans très enthousiastes des bénéfices de la mutualité.

LA DERNIERE SEMAINE.

Lundi prochain 1er mai tous les magasins de liqueur seront fermés en ville et L. P. TURCOTTE, 141-147 rue Worthen, offre en vendre 2000 bouteilles de vin et liqueurs de choix à prix réduits d'ici au 30 avril.

Si vous désirez vous approvisionner pour le temps de la grande sécheresse qui s'approche, profitez de cette offre excellente.

Comme par le passé, M. Turcotte fera tout en son pouvoir pour vous donner la plus complète satisfaction sous le rapport de la qualité comme sous celui des prix.

N'attendez pas à la dernière heure, quand le dessus du panier aura été pris.

Nos 141-147 RUE WORTHEN.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. 1m

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. 1m

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mlle M. D. Fortier, modiste, est de retour du Canada et serait heureuse de revoir toutes ses pratiques, au No 497 rue Moody, leur garantissant pleine et entière s'atisfaction comme par le passé. 2f

Jeudi aura lieu l'ouverture de l'établissement complétement remis à neuf de M. J. T. Fontaine, artiste photographe, rue Merrimack. Allez sans faute visiter ce superbe atelier. Vous serez reçu avec la plus grande courtoisie.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Le magasin tout remis à neuf et agrandi de Parthenais frères sera fermé mercredi pendant la journée et dans la soirée aura lieu leur grande ouverture. L'orchestre Lavigueur fera de la musique et des cadeaux seront donnés. Cordiale invitation à tous. 3j

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

La personne qui présentera ce coupon chez F. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3 50 pour $2.50.

M. . . . . . .

Résidence . . . . . .

No . . . . . .

MINISTRE PENDU

NOUVEAUX DETAILS SUR CETTE HORREUR.

Le Major Thomas Plaide Pour le Malheureux.

Palmetto, Ga., 25 avril—Voici des nouveaux détails sur la mort de Lige Strickland, le ministre nègre accusé par Sam Hose, qui a été brûlé hier, de complicité dans le meurtre d'Alfred Cranford.

Avant as mort le malheureux nègre eut les oreilles coupées ainsi que le petit doigt de sa main gauche.

Ces trophées étaient à Palmetto hier.

Sur l'estomac du supplicié on avait placé un morceau de papier ensanglanté.

Sur un côté du papier se lisait : "New York Journal. Nous devons protéger nos femmes. 83-99."

L'autre côté du papier contenait ces mots: "Gare à vous, noirs. Vous serez traités de la même manière."

Avant d'être pendu Strickland a eu la chance d'avouer les crimes dont la foule furieuse l'accusait, mais il avait protesté de son innocence jusque vers la fin.

Trois fois on lui passa la corde au cou et on le souleva de terre; trois fois il fut descendu et menacé de mort s'il refusait d'avouer son crime.

Trois fois Strickland proclama son innocence.

Les bourreaux voyant qu'ils ne pouvaient rien faire de ce côté tirèrent une dernière fois la corde et le malheureux condamné se débattait dans l'espace. On ne tira pas un seul coup de feu; Strickland fut étranglé à mort.

Le major W. W. Thomas, un ex-sénateur, a fait tout en son pouvoir pour empêcher cette horrible exécution et il ne cessa ses exhortations que lorsqu'on lui assura que le nègre serait envoyé à la prison de Fairburn. Lige Strickland fut pendu à un mille du lieu où cette promesse fut faite.

Le nègre habitait la plantation du major Thomas. Après l'accusation de Sam Hose une quinzaine d'hommes se sont rendus à la petite cabane de Strickland et arrachèrent le malheureux père, à l'affection de son épouse et de ses cinq enfants.

Les cris de la mère et des enfants attirèrent l'attention du major Thomas, et cet excellent homme, suivi de son fils William monta en voiture et poursuivit les "lynchers."

Lige Stickland fut conduit directement vis-à-vis du bureau télégraphique et, là, s'adressant à ses bourreaux, qui voulaient lui arracher des aveux, il leur dit : "Messieurs, je vous ai dit tout ce que je connais. Vous pouvez me tuer, si vous voulez, mais je n'ai rien à dire."

C'est sur ces entrefaites qu'arriva le major Thomas, mais malgré son habile plaidoyer il ne put rien faire pour le malheureux condamné.

Au contraire quelques uns de la foule lui ordonnèrent de quitter la ville, sur quoi le major répondit qu'il ne le ferait pas.

"Mes jambes, disait-il, ne sont pas faites pour fuir. J'ai entendu sans trembler le grondement du canon sur le champ de bataille, et je ne me laisserai pas intimider par les huèmente d'une foule comme celle-ci."

C'est alors que le nègre fut conduit dans la cour en arrière de la résidence du Dr W. S. Seller, où il fut pendu sans pitié.

Avez-vous

Une pincée d'or à échanger contre 70 à 100 livres de fer? Alors venez voir le fer converti en un lit de la forme la plus artistique, embelli par plusieurs couches d'émail blanc et bien garni de cuivre, que nous offrons pour $2.98, $5.50 et $4.90; ce dernier vaut au moins $6.50 et se vend ailleurs pour ce prix. Souvenez vous que le prix des lits en fer est monté partout excepté ici. En effet nous avons réduit les prix. Ils disent que nous sommes fous de ne pas profiter de la hausse dans les prix quand bien même nous nous en sommes procuré une grande quantité avant la hausse. Mais nous savons ce que nous faisons. Nous avons fait changer d'idée à ces gens là plus d'une fois et nous pouvons le faire encore.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues. Venez acheter l'autre moitié. A. E. O'Hearn & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

NOTRE OUVERTURE

C'est avec plaisir que nous invitons très cordialement nos AMIS, NOS PRATIQUES et le PUBLIC EN GENERAL de venir assister à L'OUVERTURE de notre

Magasin Nouvellement Agrandi et Restauré

qui aura lieu

Mercredi Soir le 26 Avril, à 7.30 p. m.

Nous invitons tout spécialement les dames de Lowell et des environs de venir nous honorer de leur présence en cette circonstance vu que les SOUVENIRS qui leur seront offerts leur seront utiles pendant les JOURS CHAUDS.

Les hommes et les garçons devraient aussi venir de bonne heure, vu que nous nous sommes préparés pour leur donner une chaude réception.

Le magasin sera fermé Mercredi jusqu'à 7.30 P. M., quand les portes seront ouvertes au public.

Musique par l'Orchestre Lavigueur.
Des Souvenirs seront donnés.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Hymenee

Dimanche après-midi, à quatre heures et demie, au presbytère des RR. PP. Oblats, ont été unis par les liens du mariage M. Napoléon Labrecque et Mlle Mérélise Pagé.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Guillard.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus chez M. Antoine Pagé, père de la mariée, où un somptueux repas de noces fut servi.

Un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour présenter aux nouveaux époux leurs meilleurs souhaits et un grand nombre de superbes cadeaux dont l'énumération serait trop longue.

L'orchestre Champagne, engagé pour la circonstance, a fait de la belle musique.

M. Arthur Joly et Delle Alma Vigneault ont accompagné sur le piano.

HABILE FILOU

Il Disparait comme par Enchantement.

Un wagon de fret, chargé de marchandises diverses, a été envahi vers les 6 h.15 dimanche soir par des inconnus.

Un nommé James Mannigan du No 31 rue Cross passait près de la rue Walker, vis-à-vis de la fabrique à outils de Fifield lorsqu'il vit un jeune homme se tenant en faction devant un wagon. Soupçonnant qu'il y avait quelque chose Mannigan se dirigea de ce côté et le jeune homme prit la fuite.

M. Mannigan courut vers le wagon et, s'apercevant qu'il y avait quelqu'un il ferma vivement la porte, poussa le verrou et courut avertir les employés du chemin de fer.

Lorsque les hommes arrivèrent sur les lieux l'oiseau s'était envolé. On a tout lieu de croire que le jeune homme n'avait pas été bien loin, mais qu'il avait gagné sa chance pour sauver son propre compagnon. La police croit être sur la piste des vauriens.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERYER,
Cercueils électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 509-3.

UN PRODUIT SCIENTIFIQUE

Dont la valeur est sans égale, les Effets les plus Surprenants,

Le "BROM"

Tonique puissant et sans rival pour toutes les maladies provenant du mauvais état du sang et des nerfs.

Mlle Cl. BARTHE, de Montreal,

Faible et Anémique, marchait rapidement vers la tombe

Guérie par cette Préparation Merveilleuse.

Les malades les plus communs de nos jours sont celles provenant du sang et des nerfs. Par exemple, Paralysie, Faiblesse générale, Convulsions, Palpitation du Coeur, Nevralgie, Perte d'appétit, Pâleur, Chlorose, Epaississement Douleurs, Maladies de l'estomac, du Foie et des Reglements, &c, &c. Le BROMA est la seule Préparation qui ait été trouvée efficace dans ces cas. Ceux qui ont confiance et persévérance n'accepter jamais aucun autre remède à sa place.

Voici le cas d'une jeune fille distinguée, de Montreal, qui a été guérie par le BROMA. Mademoiselle Cl. Barthe, 19 rue Mansfield, Montreal:

Mademoiselle Cl. Barthe avait une santé chancelante; tous les jours elle s'alarmait de qu'elle perdait ses forces; elle était devenue très faible. Son médecin lui avait dit qu'elle souffrait d'anémie ou pauvreté du sang. Elle prit différents remèdes, mais elle ne guérit pas. L'anémie en grand air, toutes les préparations qu'elle avait prises, les croyant propres à la guérir, rien n'y fesait. L'annonce du BROMA, le grand tonique du jour, la fit réfléchir. Elle se disait, ceci-là est peut-être le bon! En effet c'est ceci-là qui devait la guérir, lui rendre ses forces et ses couleurs d'autrefois.

Mademoiselle Barthe se fit apporter une bouteille du BROMA, qu'elle commença à prendre avec une ardeur nouvelle.

Quelques doses suffirent pour lui prouver la grande efficacité de ce tonique incomparable.

Après quelque temps d'usage, mademoiselle Barthe était parfaitement rétablie.

Elle a depuis recommandé ce tonique à ses compagnes avec enthousiasme.

Faisez ce remède être toujours prêt au besoin ses propriétés curatives et stupéfiantes en font la meilleur tonique du jour. Le BROMA est agréable à prendre, sa digestion des plus faciles son prix modique.

Si votre marchand ne le tient pas, écrivez-nous sans retard, généralement on vend partout et à Lowell Pharmacy.

Chez CHALIFOUX

Une Question d'Economie Concernant les Habits.

Ce stock l'enseigne d'une maniere certaine. Les acheteurs d'habits qui viennent ici depuis tant d'années pourront vous dire un mot sur la qualité du drap et des doublures, la coupe et le fini, et comment, même dans les habits à bas prix, vous pourrez vous procurer la satisfaction, le service et le confort.

Nos Meilleurs Habits Egalent Ceux faits sur Commande,

Voila un grand avantage sans parler de la vaste différence, en votre faveur, entre notre prix et celui du tailleur.

COSTUMES D'AFFAIRES POUR $8.00

25 patrons, peut-être plus, en Worsteds de fantaisie, tout laine, en Chéviots. Serges et Casimirs—aucun stock d'habits dans la ville ne peut montrer tant de nouvelles choses à des prix si économiques.

$9.75, $12, $13, $14,50,
BEAUX COSTUMES DE SOIREE POUR HOMMES,

Les meilleurs manufacturiers ont donné la meilleure forme possible à ces habits, des doublures durables et de l'étoffe au-delà de toute critique. Pour égaler nos habits vous devriez chercher parmi les stocks de $14.05, $16.85 et $22.45 dans les autres magasins.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 26 AVRIL 1899. No 26

Sailors, valant 98c pour 69c.
Sailors, valant $1.25 pour 87c.
Sailors, valant $2.00 pour $1.69.
Chapeaux pour la promenade, à très bon marché.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez

HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

Grandes Occasions en Chapeaux Garnis, Fleurs, &c., cette semaine.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies, chez

HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

LES REBELLES

Brulent la Ville de Calumpit.

LES AMERICAINS S'EMPARENT DES DEFENSES

Les Philippins sont mis en pleine deroute.

Manille, 26 avril—Les Américains se sont emparés hier des défenses de Calumpit.

Ces défenses étaient à un mille au sud de la ville et sur la rive nord de la rivière Bagbag.

Ce bon résultat a été obtenu par la brigade du général Hale qui avançait de l'est sur la rive nord de la rivière, tandis que la brigade de Wheaton, avançant du sud, longeait le chemin de fer.

Les forces du général Hale rencontrèrent le plus de résistance, mais l'opposition, quoique forte au début, était de peu de durée, considérant la force de la position de l'ennemi.

Les Américains croient que les insurgés sont découragés et qu'ils se seront repliés sur Calumpit qui est située sur la rive gauche de la rivière Rio Grande.

Des éclaireurs, sous les ordres du général Hale, ont poussé une reconnaissance au nord, hier après-midi, et rapportèrent que la ville de Calumpit était devenue la proie des flammes.

Les insurgés, retranchés sur la rive nord de la rivière, ouvrirent le feu sur la brigade du général Hale, sur la rive opposée.

Deux canons de la batterie d'Utah et un canon Hotchkiss tinrent les rebelles en respect jusqu'à l'arrivée d'un char armé de canons à tir rapide.

Alors le dégât fut affreux; les rebelles fuyèrent, tout en soutenant un feu bien nourri. La brigade du général Wheaton se lança à la poursuite de l'ennemi.

Quelques-uns des hommes passèrent sur le pont, le reste traversa à la nage.

Les Américains subirent des pertes légères.

Vingt hommes de la brigade de Hale furent blessés; sept de la brigade de Wheaton; il y a eu un homme de tué et trois blessés dans la batterie d'Utah et il y a eu un homme tué et deux blessés à bord du train armé.

On ne connait pas l'étendue des pertes des rebelles. Lundi soir, le général Hale a eu 6 hommes tués et 11 blessés.

Le général MacArthur attend le résultat d'une reconnaissance au nord avant de décider ce qu'il devra faire.

Si les insurgés ont reculé au delà de Calumpit, il continuera sa marche; si au contraire ils se sont arrêtés dans la ville, il devra traverser son train de l'autre côté de la rivière Quinquia.

ON S'ATTEND A UNE VICTOIRE AUJOURD'HUI.

Washington, 26 avril—Dans sa prochaine dépêche au département de la guerre le général Otis nous annoncera sans doute la prise de Calumpit par les forces américaines.

Ayant accompli cette manœuvre, le général MacArthur s'efforcera à repousser les rebelles vers l'est où les attendent le général Lawton et le colonel Summers.

ON SE BATTRA JUSQU'A LA FIN.

Washington, 26 avril—Le Président McKinley enverra aux Philippines tous les soldats et tout l'argent nécessaires pour étouffer la révolte.

VOL DE GRAND CHEMIN

Un Homme à Lynn perd $250 et sa montre.

Boston, 26 avril—Jacob Harowitch, un colleteur, habitant Chelsea, a été victime d'un vol de grand chemin à Lynn hier soir.

Les bandits, au nombre de deux, réussirent à lui enlever $250, une montre et plusieurs papiers de valeur.

Ils jetèrent du tabac aux yeux du malheureux et l'on dut recourir aux soins d'un médecin pour le soulager.

L'assaut a eu lieu dans la cour du département des rues, près de la rue Essex, vers les huit heures, au moment où Harowitch se rendait de la rue Essex à la rue Union afin d'aborder un char pour se rendre chez lui.

Il traversait la cour afin d'arriver plus vite à la rue Union, lorsque, arrivé vers le milieu, vis à vis des étables, deux hommes sortirent de l'ombre et se ruèrent sur le collecteur.

Tandis qu'un des hommes le tenait l'autre le fouilla.

Tout s'était fait avec la rapidité de l'éclair et les bandits avaient disparu.

Au bout de quelques instants l'homme appela au secours, et les gens qui habitent non loin de là accoururent au plus vite.

Harowitch portait à la gorge l'empreinte des doigts de ses assaillants et ses habits étaient tout déchirés. La police informe.

Nouvelles Generales.

Le vice-président Hobart prend toujours du mieux, mais très lentement.

Le Président McKinley, qui était légèrement indisposé depuis quelques jours allait un peu mieux hier soir. Il partira jeudi pour Philadelphie. Il visitera le Raleigh vendredi matin et retournera à Philadelphie dans l'après midi.

L'ex-secrétaire d'Etat William R. Day et Mme Day sont en visite à la Maison Blanche. Ils sont arrivés hier de la Caroline du Nord. Avant de remplir ses fonctions comme juge de la cour des Etats Unis, il retournera chez lui pour prendre une partie de pêche.

Sir Julian Pauncefort et sa famille ont quitté ici à minuit en route pour New York, d'où ils feront voile pour l'Angleterre. L'ambassadeur sera un des représentants de son gouvernement au Congrès du désarmement du czar à la Hague.

Une Belle Dot.

St Pétersbourg, 26 avril—A l'occasion de son mariage avec le prince Danilo Alexander, prince présomptif de Montenegro, la duchesse Augusta Charlotte Jutta de Mecklenburg Strelitz recevra de l'empereur Nicolas une dot de £10,000.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

GRANDE RECEPTION

Aux Volontaires Canadiens du 58me Régiment du Massachusetts

Hier soir les vastes salles du Club Social de Salem étant bondées, plus de 200 personnes sont venues saluer le retour de nos charmants volontaires.

A 9 heures, Son Honneur le maire Turner fit son entrée au club accompagné de cinq échevins. Un siège d'honneur lui avait été réservé à sa droite ont remarquait le maire suppléant, M. l'échevin Averhill, et à sa gauche M. Aimé Gauthier, de Lowell, invité à faire le discours de circonstance en français.

Le président du comité d'organisation, M. J. C. Tourangeau, ouvrit l'assemblée par des remarques très heureuses et présenta à la réunion le lieutenant Pelnault, le sergent Bazque, ainsi que leurs sept compagnons.

Les discours furent faits dans l'ordre suivant: Son Honneur le maire Turner, la maire suppléant l'échevin Averhill, Aimé Gauthier, de Lowell, les échevins Knight et Foster.

Ensuite vint un lunch des plus succulents servi par le populaire fournisseur Hathaway. Le service a été irréprochable.

Pendant cet agréable passe temps le Bay State Musical Club exécutait dans l'exécution de ses morceaux favoris.

Après le repas, M. le président invita le lieutenant Pinault à raconter ses impressions sur les différentes phases de la guerre. Il fut très intéressant.

Le reste de la soirée se passa on ne peut plus joyeusement en amusements divers. Le cadran sonnait trois heures lorsque les convives se retirèrent.

Sans conteste, c'est l'une des plus charmantes réunions qui se soient vues à Salem.

Funerailles

Les funérailles d'Elmuda Beauchemin ont eu lieu ce matin à 8 h. à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Noiin officiait et les RR. PP. Gagnon et Sirois assistaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Onésime et Charles Grondine, William Gauthier, Alexandre Contois, Wilfred Ducharme et Ostavien Vincent.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le R P. Forgues Despâtis prononça les dernières prières sur la fosse.

M. Jos Albert avait la charge de ces funérailles.

Cour de Cassation

Paris, 26 avril—La Cour de Cassation a décidé par une grande majorité de ne pas confronter le colonel Picquart avec le général Roget.

Il a aussi été décidé d'examiner davantage le colonel de Paty du Clam et de faire une enquête sur le télégramme Pazzani.

Putnam & Son

Sailors Garnis pour Dames

Nous offrons aujourd'hui une collection petite, mais choisie en Sailors de Paille garnis et Chapeaux de promenade en feutre pour dames.

Les dames de New York trouvent dans les magasins pour les hommes, les meilleurs chapeaux de cette classe, et ceux que nous montrons viennent des mêmes gens qui fournissent les premiers chapeliers new-yorkais.

Ce magasin-ci le premier de Lowell, vous donne les mêmes chances d'acheter des chapeaux à la mode que vous auriez dans la métropole.

Nous offrons plusieurs patrons à part du sailor, style Knox; il n'y a pas deux chapeaux pareils, donc l'acheteuse peut se fier à ce qu'elle ne verra pas un autre chapeau comme le sien en ville.

De plus nous avons quelques nouveautés en chapeaux de Bicycle pour Dames.

Les prix sont plus bas que ceux que vous payez ordinairement.

$1.39 à $1.98

pour des chapeaux garnis qui se vendent ordinairement de $2.00 à $3.00.

Cravates en Soie Pongee, pour Dames.

1000 CRAVATES EN SOIE PONGEE, pour dames, nouvelles couleurs de printemps; bonnes, durables, belles et bon marché. Les cravates régulières de 15 cents pour

7 cents chacune.

PUTNAM & SON.
166 Rue Central.

NOTRE ENCAN

De Montres, Bijouteries, etc., etc.

Est cette semaine encore plus considérable que ces jours derniers.

☞ **Demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'Encan.**

Tout est vendu en bas du prix coûtant.

☞ **Profitez, Canadiens, de cette dernière chance d'acheter.—Venez tous**

Chaque Après-midi, : : : 2.30 hrs.
Chaque Soir, : : : : 7.30 hrs.

Nous vous le demandons, nous vous le conseillons, ne perdez pas cette grande occasion de ménager votre argent.

Prix tres bas pour COUTEAUX, FOURCHETTES, CUILLERS, HORLOGES, &c., &c.

J. A. LEGAULT & CIE.,
Nos Honnêtes Bijoutiers,
70, RUE CENTRAL 70.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une vente au profit des hommes

S'ouvrira aujourd'hui et continuera pour le restant de la semaine. Il est toujours difficile d'attirer les hommes dans un magasin de Marchandises Sèches. Mais toutefois nous croyons qu'ils sont tout aussi susceptibles au comptoir des occasions que le sont les dames, c'est pour

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . $1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 26 Avril 1899.

Les Atrocites du Sud.

L'effroyable lynch qui vient d'être perpétré dans la Georgie non seulement jette la population éclairée de ce pays dans la consternation, mais démontre la nécessité d'opérer des réformes dans les régions méridionales où le sang est trop bouillant, où la brutalité est devenue en ces derniers temps d'occurence journalière.

Brûler vif les gens nous ramène au temps de Savonarole.

C'est le temps de se demander si nous ne retournons pas en arrière, au temps des autodafés, de la torture corporelle.

Il y a déjà longtemps qu'on aurait dû mettre le holà à ces exécutions sommaires rappelant les âges de barbarie.

En ce siècle de haute civilisation, en un pays aussi éclairé que le nôtre, comment se fait-il que des scènes semblables puissent se passer sans que le peuple ne se lève, dans un magnifique mouvement, pour faire gronder sa colère comme la foudre?

C'est sans doute la décentralisation judiciaire, excellente sous certains rapports peut être, mais si dangereuse sous bien d'autres, qui tient le pays dans ce degré d'impuissance qui empêche sa plus saine portion, de beaucoup la plus considérable, de mettre un frein aux actions criminelles de l'autre, dans le Sud.

Ne serait-il pas temps, nous le demandons, au gouvernement fédéral d'assumer certains pouvoirs qui de droit lui appartiennent, comme par exemple celui qui lui permettrait d'intervenir dans les Etats comme la Georgie, puisque les autorités n'y peuvent pas prévenir des crimes aussi abominables que ceux que le télégraphe nous a récemment appris.

Ce x qui ont brûlé le nègre, puisqu'il est établi qu'assassiné de Lynch par le protestant en Georgie devraient être appendus ; autrement ces horreurs se répéteraient.

Si les autorités américaines ne trouvent pas le moyen de faire une bonne fois entendre raison à une certaine fraction de la population du Sud, le monde civilisé nous réprouvera, et il faut le dire en toute franchise, il aura raison.

Que diraient les Yankees si, par exemple, on voyait en France se dérouler, en un temps de paix comme celui ci,des scènes aussi affreuses que celles qui se sont passées dernièrement en Georgie? Le vocabulaire anglais ne contiendrait pas assez d'épithètes sévères pour condamner cette nation.

Mettons-nous un instant à la place des autres peuples, et jugeons nous comme eux sont portés à le faire après des faits aussi révoltants. Avant de civiliser les Philippins, n'aurait-il pas été préférable de commencer à adoucir les mœurs d'une partie de notre population du Sud?

Les noms celebres

On sait qu'en Allemagne certains parents n'hésitent pas à donner à leurs enfants des prénoms à la fois étranges et illustres, aussi n'est-il pas rare de rencontrer sur les registres de l'état civil les noms de Schiller, Caprivi, Bismarck ou Wagner.

Nous vendons le

SAVON
de Castile blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5c La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
611 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Mais jusqu'ici aucun Allemand n'avait encore osé doter son fils du nom de Guillaume II, le Kaiser lui-même.

Or, ces jours-ci, la femme d'un des palefreniers du château de Geisdorf, résidence impériale, accouchait de 2 jumeaux.

Très fière d'avoir donné deux beaux futurs soldats à la défense de la patrie, elle pria aussitôt son mari d'écrire à l'empereur pour lui annoncer, sans façon, la bonne nouvelle et lui demander de bien vouloir servir de parrain aux deux nouveaux venus.

Quelle ne fut pas la surprise des gens de Gids prf quand on lui apprit, par retour du courrier, que non seulement le Kaiser acceptait, mais encore qu'il envoyait aux parents une très grosse somme d'argent pour subvenir aux frais des jumeaux jusqu'à leur majorité.

L'humble ménage a été si content qu'ils ont décidé d'appeler les deux bébés: Guillaume Ier et Gaillaume II.

Encore des noms de saints qui ne sont pas dans le calendrier.

La Course aux Coqs.

Au moment où on s'occupe, à Paris, des combats de coqs, il sera assez curieux de connaître un genre de sport qui pratique beaucoup à Mexico pendant la semaine de Pâques et qu'on appelle la course aux coqs.

On enterre un coq sous une couche de sable ou de cendres, et de telle sorte qu'il ne puisse s'échapper. La tête seule émerge, afin que les cavaliers lancés au galop puissent le saisir en passant et lui rendre la liberté.

Les cavaliers partent tous, à un signal donné, et le coq, qui doit être pris en un seul tour de main, (choit en partage au meilleur cheval et au plus habile cavalier. Les prix consistent en un sombrero brodé d'or, ou encore une selle et des éperons richement ciselés.

La tradition est que ce sport ait pour but de rappeler que saint Pierre renia son divin maître au chant du coq.

L'Origine du Tutoiement.

Elle est toute révolutionnaire.

Ainsi que le rappelle le R. P. dom Chamard, ce fut dans la séance du 10 Brumaire (31 octobre 1793) huit mois après l'assassinat de Louis XVI, qu'un citoyen, nommé Naldec, présenta (*Moniteur* XVIII, 314-402) une pétition demandant "que tous les citoyens soient tenus, sauf peine *d'être reputés suspects et traités comme tels*, de renoncer, dans les conversations et rapports de tout genre entre eux, à la formule mensongère, avilissante pour celui qui l'emploie et flatteuse pour celui auquel elle s'adresse, du *vous*, q i dégligne plusieurs personnes, alors qu'il ne s'agit que d'un seul (*sic*), et qui est une faute de langage en même temps qu'une contravention formelle au principe de l'égalité en politique."

Un député, Bazire, approuvant les pétitions, propose de rendre, par un décret, le tutoiement obligatoire.

La Convention se contenta de décréter que la pétition du citoyen Naldec serait insérée au *Bulletin des lois*, avec une invitation pour tous les citoyens à s'y conformer.

Les membres du comité du Salut public eux mêmes n'y farent pas constamment fidèles dans leur correspondance.

M. Armand Tessier, ancien rédacteur en chef du "Protecteur du Saguenay", de Chicoutimi, P. Q, s'en va fonder un journal au lac St Jean.

La nouvelle feuille se nommera "Le Rapatriement" et elle sera imprimée à Roberval.

Nous lui souhaitons bien du plaisir.

Un cornfère d'une petite ville du Canada s'excusait la semaine dernière auprès de ses lecteurs de ne pouvoir publier des notes locales, à cau se de l'abondance des annonces.

C'a c'est un c ob le à plusieurs étages.

Dans la ville de Détroit on vient d'en introduit dans une maison et s'empara d'un piano et d'un poêle... mais on ne dit pas qu'il les emporta avec lui.

A Philadelphie un petit garçon de cinq ans perdant l'équilibre tomba d'une f ê ê ê ê tre du troisième étage et s'abattit car le chapeau de soie d'un monsieur qui passait en ce moment, et, chose curieuse l'enfant ne reçut aucun mal.

La Russie annonce qu'elle veut reformer son calendrier, qui est douze jours en arrière des calendriers en usage ch z les autres nations civilisées de l'univers.

Il y a eu un an hier Dewey faisait voile de Hong Kong pour la baie de Manille.

Il est inutile d'ajouter qu'il y est arrivé.

On dit qu'une mouche possède 8000 yeux, certains papillons 34,710 et il y a des criquets qui possèdent 50,016 yeux.

Ni les éléphants ni les chameaux ne savent sauter. Il y a bien des gens qui ne le savent pas encore non plus.

Les vers à soie sont assujettis à plus de cent maladies. Il y a bien des vers à soie parmi les humains.

L'amiral Schley est un grand mathématicien. Il emploie rarement du papier pour faire ses calculs.

Le plus haut auquel un homme peut s'élever sans altérer sérieusement sa santé est 16,500 pieds.

Presque toutes les affections de la peau sont causées par des insectes microscopiques.

Quel est ce remede tant Vanté.

Pour le rhume de cerveau, catarrhe, etc.?

L'Anti Coryza du Dr Ed Marin. Essayez le sans retard.

Se vend ch.z tous les marchands de remèdes.—Dépot général pour les Etats Unis, Mrs Geo. Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Une Ouverture de Printemps !

QUOI ?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES CONPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous !

Parlant des musiciens le grand Schubert a laissé après sa mort $25; Mozar, $300 et Beethoven a laissé $3500.

Les berceaux pour les enfants étaient en usage chez les Egyptiens plusieurs siècles avant J.-C.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons en temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqués par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Le sénateur Cockrell, du Missouri, est le seul sénateur qui prise du tabac.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriset's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No. 475 rue Moody. Essayez-le.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. Im

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. Im

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Le magasin tout remis à neuf et agrandi de Parthenais frères sera fermé mercredi prochain la journée et dans la soirée aura lieu leur grande ouverture. L'orchestre Lavigueur fera de la musique et des cadeaux seront donnés. Cordiale invitation à tous.

Allez-vous à Scatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ou printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M.C. Rousain, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

4 Représentations. Matinée ordinaire mercredi. Comprenant Ce Soir
La sensation de deux continents
THE STOWAWAY
Un yacht tout équipé en mer.
Les scènes les plus réalistes. Un véritable coffre-fort volé par deux ex-brigands célèbres et scientifiques, "spike" Hennessy et "Kit" McCap. La représentation la plus naïve et la plus belle qui se soit vue à des prix populaires ordinaires.

Les 22 et 23 avril, Matinée à 2 h. 30, le Soir à 8 h. 15
La colossale exhibition panoramique des
VISIONS DE SAINT-JEAN
Au profit de l'église catholique de Pawtucketville.
Prix—L'après-midi, 10, 15, 20c. Le Soir 10, 15, 20, 30c.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 731-3. 221 rue Moody
nouvelles, 12 rue Thorndike; 1 dernier.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI!.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 25 ans, d'excellent Vin de famille, &c.,
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.
☞ Notre sacrifice est votre gain.
F. L. RICARD Prop

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents artificielles et l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6,45, 8,15, 9,20, 10,50 a m; 12,05, 12,45, 2,30, 3,45, 4,55, 5,35, 6,15, 7,00, 9,32 p. m; Dimanche, 8,00, 8,45, 9,45, 10,45 a m; 4,45, 5,30, 7,45, 9, p. m.
Pour Lawrence—6,50, 8,30, 9,35, 10,50, a. m; 12,05 12,45, 2,30, 3,45, 4,55, 5,35, 6,15, 7,00, 9,32 p. m.
Pour Haverhill—6,50, 8,30, 9,35, 10,50 a. m; 12,05, 2,30, 3,45, 4,55, 5,35, 6,15, 7,00, 9,32 p. m; Dimanche, 8,15, a. m; 12,05, 5,30, 7,35, p. m.
Pour Exeter—6,50, 8,30, 9,35, 10,50 a. m; 12,05, 2,30, 3,45, 4,55, 5,35, 6,15, 7,00, 9,32 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—6,50, 8,30, 10,50 a. m; 2,30, 5,35, 7,00 p. m.
Pour Rowe et Greenfield—8,30, 4,30, a m; 12,05, 5 10, 4 00, 9 10 p. m. Dimanche, 5,30, p. m
Pour Portsmouth—6,50, 8,30, 10,50 a. m; 2,30, 5,35, 7,00 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Rochester et Portland—6,50, 8,30, a. m. 12,05, 4,00, p. m. Dimanches, 5,30, p. m.
Pour Alpine, Hart et Waterville 6 28 4,30,a.m 12,05, p. m.
Pour Farmington—6,28, 8,30, a. m; 12,05, p. m. Dimanches, 4,30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8,30, a. m. Dimanches, 4,30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—3,15, p. m. (Dimanches excepté).
B. mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5,45, 6,20, 7,05, 7,45, 8,50, 9,15 10,20, 11,20, a. m; 12,00, 1,45, 3,15, 4,20, 5,15, 6,20, 7,00, 8,00, 9,35, p. m. Dimanche, 7,20, 8,00, 9,00, 10,00 a. m; 4,00, 5,30, 6,30, 8 p. m.
Les trains marqués en noir partent de la rue Middlesex St. Depot.
Pour Wonurn—5,35, 17,05, 7,45, 11,20, a. m; 1,40, 4,20, 5,15, 6,20, 7,00, 8,00, 9,35, p. m.
Pour Salem et autres stations—7,20, 8, 9,00, 10,00, a. m; 4,00, 5,30, 6,30, 8 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—3,15, a. m; 1,00, 5,45, 5,40, p. m. Dimanches, 5,00, p. m.
Pour Nashua et Manchester—5,45, 7,05, 8,50, 11,20, a. m; 1,40, 4,20, 5,15, 6,20, 7,00, 9,35, p. m. Dimanches pour Greenfield 2,00, p. m.
Pour Concord et Plymouth—7,45, 11,20, a. m; 5,15, 6,20 a. m; 12,12, 1,00, 1,40, 3,41, 5,40, 6,21, 9,00, 9,40, p. m. Dimanches, 1,00, 10,00 a. m; 5,00, 6,00, 8 00 p. m.
Pour Northfield, Franklin, Lebanon et White des Jardins—5,15, 8,40, a. m; 12,12, 5,40, p. m.
Franklin et Bristol seulement 5,40, 10,10, p. m.
Pour Warner, Bradford, Bennington, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7,40, 11,20, a. m; 5,40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8,40, a. m. 5,40, 10,10 p. m.
Pour Montpelier, Barre, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la ligne de Central Vermont—7,40, 11,20, a. m; 5,40, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Montpelier et Sou. Air Line. 8,40, a. m. 5,40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 9 45 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le Dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Corsets "American Lady" pour les Dames des Etats-Unis. Grande démonstration cette semaine par Mme Marks, de New York—Instructions gratuites.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.
RUBANS ! -:- RUBANS ! !
Un Achat Enorme de Rubans en Soie.
Notre acheteur a fait quelques transactions dans les Rubans la semaine dernière à New York, elles surpassent tous les autres merveilleux achats précédents. Le lot comprend des Moirés de Soie, Moirés à bord de Soie, gros grains à bord de Satin, &c., &c. et forme plus de 30,000 VERGES. Des commentaires sont inutiles, vu que les prix auxquels nous allons vendre ces rubans répandront la nouvelle comme une traînée de poudre.—RUBANS ! RUBANS ! RUBANS.

Lot No. 1 — Rubans tout soie, No 5 et No 7, dans toutes les couleurs et noir. Vyeu et l'étalage dans notre vitrine. Environ 10,000 dans ce lot — 5c la vge.

Lot No. 2 — Rubans tout soie et de fantaisie, Nos 9, 12 et 16, dans toutes les couleurs et gros grain noir, moiré et de fantaisie. Environ 10,000 dans ce lot — 10c la vge.

Lot No. 3 — Rubans tout soie, trois pouces de large, noirs et de couleurs, nouvelles nuances, un lot rare. Ne le manquez pas — 15c la vge.

Lot No. 4 — Un lot superbe de Rubans tout soie trois à cinq pouces de large, cordés noirs et unis et de fantaisie, aussi avec bords tissés en couleur — 25c la vge.

Pour la commodité de nos clients (anticipant une foule) nous avons place ces lots sur des comptoirs au centre du magasin et nous aurons des employés extra pour vous servir promptement.

La Vente Commence Aujourd'hui à 8 hrs Précises.
RUBANS, RUBANS, RUBANS, la Place des Occasions Rares.
LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY,
(LES BIENFAITEURS DU PEUPLE.)

☞ Chaussures Sorelles pour Femmes—La Nouvelle Chaussure—$3.50 la paire, Chaussures Queen Quality, la meilleure chaussure de $3 dans le pays. Nouvelles formes pour femmes. Nous avons grande ligne de chaussures de toutes nos pratiques, celles des hommes comme celles des dames.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Crague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillemente d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTE, Gérant Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête
Assistance assurée.
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge du tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

The Cosmopolitan Pharmacy
SUR LE PLAN EUROPEEN,
Strictement une Pharmacie de Prescription pour toutes les nationalités.
On n'y vend pas de remèdes brevetés.
On parle Anglais, Français, Allemand, Italien, Grec, Turc, Russe, Espagnol, Polonais et Roumanien.
Services médicaux donnés gratuitement à toute heure. Un Médecin est toujours sur les lieux.
No. 496 rue Merrimack, Lowell.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières:
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

900 Bicycles

Dont Vous Pouvez Choisir

Nous exhibons la plus belle ligne de bicycles, pour les dames, à dans toute la Nouvelle Angleterre. Prix $18.50, 25.00, 29.50, $35.00, 40.00, et 50.00, dans toutes les grandeurs et tous les patrons. Bons discomptes pour le comptant

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de l'Etoile. No 8

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IV

—J'avais entendu un coup de pistolet, se hâta de dire la jeune femme, je te crois si vivace, si quelleur, surtout lorsque tu perds. J'ai eu peur qu'il ne te fut arrivé malheur.

Cette crainte l'a emporté sur toutes les autres considérations, du reste je me suis retiré dès que tu as commencé à revenir à toi; comme je suis habillée en homme, personne ne m'a reconnu.

—Je le désire plus que je ne l'espère, reprit-il avec cette injustice et cette rage de récriminer, commune à tous ceux qui, vous avez assisté au combat de Goliath et de Bras d'Acier. Que n'ont il pas se tuer tous les deux. Je les hais ces deux là, mais, pourquoi, mais pourquoi, tu ne le sais pas, ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les autres qui le disent, mais pourquoi, je ne suis pas plus fort que lui, pourquoi, je ne suis pas plus adroit que lui, pourquoi, je ne suis pas plus brave que lui, pourquoi, je ne suis pas plus beau que lui, pourquoi, je ne suis pas plus bon que lui, pourquoi, je ne suis pas plus honnête que lui, pourquoi, je ne suis pas plus loyal que lui, pourquoi, je ne suis pas plus noble que lui, pourquoi, je ne suis pas plus heureux que lui, pourquoi, je ne suis pas plus aimé que lui, pourquoi, je ne suis pas plus aimé que lui, pourquoi, je ne suis pas plus aimé

ETIEZ-VOUS

Sur la scène samedi? Notre Dépt. des Chemises était foulé toute la journée. Nous n'avons jamais fait de si grandes affaires Notre assortiment sans pareil et nos valeurs merveilleuses en chemises de couleurs, pour hommes et garçons, ont eu un grand effet. Ce grand patronage nous donne beaucoup de pouvoir sur le marché. Nous l'employons pour votre bénéfice. Voilà le principe qui nous maintient à la tête dans cette lutte. Notre immense collection de

Chemises de Fantaisie

est assez variée pour plaire à tous les goûts.

Les manufacturiers ont fait des centaines de chemises — tout neuves—les derniers patrons de printemps sont représentés ici. Des patrons très chics, mais non voyants, des patrons très gentils, mais élégants. Jamais dans l'histoire des chemises les hommes au goût exquis se sont-ils tant attachés aux chemises de fantaisie. Nous aurons une grande saison pour des Chemises Négligées, et d'après le stock que nous avons ici vous pourriez croire que nous avons le droit exclusif de fournir à tout Lowell.

Etiez commencent par des chemises en madras et en chéviot, patrons divers, pour

23c et 25c.

et montant par degrés jusqu'aux meilleures qualités produites par les premiers manufacturiers du pays, à

$1, $1.25 et $1.50.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

UNE CONFERENCE

Sur l'Industrie cotonnière en ce Pays.

Dans la salle de réception de l'école d'industrie textile, hier soir, les jeunes gens de la société des Mathews ont entendu une très intéressante conférence sur la fabrication du coton, faite par M. Edward W. Thomas, l'agent du Tremont & Suffolk.

Parlant du lieu où a pris naissance l'industrie cotonnière,il a dit: "Enseveli dans un mystère, on peut être serait-il mieux dire dans l'inconnu, est le lieu de naissance de cette fabrication.

"Les Indes ont cet honneur, mais l'histoire ne nous donne aucune donnée absolue sous ce rapport. Ce n'est pas avant que la connaissance de la mécanique fut née, cependant, que l'art de la fabrication textile devint autre chose qu'une occupation basse et pénible. Le Dr Ure décrit le changement comme la transformation de la chrysalide devenant un magnifique papillon. L'industrie textile qui remplit se mit alors à planer."

Parlant des quatre principales matières premières, la laine, le lin, le coton et la soie, le conférencier dit que la main de la Providence était visible dans leur partage, le lin en Egypte, la laine en Asie, la soie en Asie, le coton aux Indes et en Amérique.

L'orateur passa ensuite en revue les débuts de l'industrie cotonnière en ce pays.

Ce n'est qu'en 1800 que les machines mues par un pouvoir moteur vinrent remplacer le tissage à la main.

Il parla aussi des fondateurs de la Boston Manufacturing Company qui choisit Lowell comme étant le site le plus favorable pour l'établissement de la corporation connue sous le nom de la Merrimack Manufacturing Company.

M. Thomas parla ensuite des canaux et de leur condition dans le temps. Il s'est opposé de grands changements depuis lors.

La dernière partie de la conférence traitait du développement des compagnies manufacturières de Lowell, elle contenait quelques chiffres très intéressants.

Music Hall

La pièce "The Stowaway" a été jouée une deuxième fois hier soir au Music Hall devant un autre nombreux auditoire et elle a donné satisfaction.

Les décors sont tout à fait magnifiques. La troupe est composée d'artistes vraiment remarquables.

Ce soir "The Stowaway" sera représentée une dernière fois en cette ville.

WHIST EN MUSIQUE.

Programme musical du Grand Parti de Demain.

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui le programme musical qui sera exécuté demain soir, à l'occasion du grand concours de whist organisé au profit de la table canadienne au prochain bazar pour venir en aide à l'hôpital St Jean.

L'œuvre est des plus méritoire et le but excellent.

Il n'y a aucun doute que toute notre population sera bien représentée à la fête de demain dans la Prescott Hall.

La soirée sera ouverte par un concert à 8 heures précises. En voici le programme:

1. Duo de piano
Mlles Anaïs Vincent et Isabelle Lavigne.
2. Chant Mlle Blanche Dextra
Sélection de Rasticana.
Accompagnement de violon, Mlle Thérèse Roussin.
Accompagnement de piano, Mlle Blanche Roussin.
3. Quatuor de mandolines et guitares.
Mandolines Mlles Hélène Pinault, Elise Favreau.
Guitares MM. J. E. Hanley, George Fleming.
4. Chanson comique — M. Lucien Paradis.
5. Duo de piano
Mlles Alma et Ernestine Alexander.

Nous sommes convaincu que la soirée de demain aura un succès sans précédent, car le comité d'organisation est composé de dames et messieurs des plus populaires, et présidé par M. John H. Beaulieu, notre ex-conseiller municipal.

Penible Accident

Joseph Faroock, un Polonais domicilié au No 89 rue Williams, s'est fait si grièvement blesser à un bras, hier, dans la manufacture Prescott, qu'on a dû le lui amputer près de l'épaule, à l'hôpital des corporations.

LA DERNIERE SEMAINE.

Lundi prochain 1er mai tous les magasins de liqueur seront fermés en ville et L. P. TURCOTTE, 141-147 rue Worthen, offre en vendre 2000 bouteilles de vin et liqueurs de choix à prix réduits d'ici au 30 avril.

Si vous désirez vous approvisionner pour le temps de la grande sécheresse qui s'approche, profitez de cette offre excellente.

Comme par le passé, M. Turcotte fera tout en son pouvoir pour vous donner la plus complète satisfaction sous le rapport de la qualité comme sous celui des prix.

N'attendez pas à la dernière heure, quand le dessus du panier aura été pris.

Nos 141-147 RUE WORTHEN.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portrait-cabinet de $1.50 pour $2.50.

M.....

Résidence.....

No.....

MARE VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

Onze Soixante-Quinze est le prix d'un belle habit fait sur commande que nous offrons cette semaine, fait d'étoffe vénitienne tout laine, Gilet et June richement calamés. Valeur régulière $16.50, pour **$11.75.**

Hydra Velours.—Nouveaux habits reçus chaque jour à New York. Nos tailleurs des patrons très chics pour $12.50 à $15.75. Valeurs plus élevées de $18.50 à $20.75.

Habits.—Nous avons de nouvelles étoffes pour ces, fantaisies, à $5.75, $6.50, $6.75, $7.50, $8.75, jusqu'à $12.50. Chacun d'eux est de marque.

Deux Quatre-Vingt Dix-Huit Corsages en Soie Taffetas de goût, Pointe Poiks, faits dans un genre chic, Corsages en Satin, beaux effets, devant pinse et garnis à insertions. Votre choix $2 98

Jupes séparées — Valeurs spéciales en Jupes Séparées, prix variant de $1.25 à $15. Poitrement un tiers moins que la valeur réelle.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

LA SALLE HUNTINGTON

Les $30,000 Iront dans le Trésor Géneral

ELLE NE PEUT ETRE RECONSTRUITE CETTE ANNEE

$2000 pour l'Inspection des Fils Electriques.

Les deux branches de notre gouvernement municipal ont eu des séances de longue durée hier soir.

Toutes deux ont été d'accord pour exprimer leur opposition au contrat pour le ramassage des déchets et des viandes par une compagnie étrangère.

Un lot de comptes en retard, c'est-à-dire de 1898, ont été référés aux comités des subsides. Les échevins ont élu John H. Riordan membre de la commission de l'aqueduc, en dehors des conseillers.

L'échevin Dimon présenta une résolution pour transférer au trésor général les $30,000 destinés à la reconstruction de la salle Huntington. Elle fut votée par une faible majorité; mais l'échevin Taylor a fait adopter un avis de reconsidération de ce vote.

Le subside de $7 pour l'école d'industrie textile a été laissé sur la table.

Il en fut ainsi de l'ordre pour l'achat de la propriété Coburn et de celui pour la fermeture de la rue Coburn.

L'élection de Charles C. Hartwell au poste d'assistant assesseur à la place de Thalles P. Hall, démissionnaire, a été approuvée.

Les deux chambres ont voté le subside de $2000 pour la création d'un nouveau département, celui des fils électriques.

BUREAU DES ECHEVINS.

Le maire Crowley a appelé les échevins à l'ordre à 8 h. 20. L'échevin Taylor était absent,mais il arriva un peu plus tard.

La pétition de M. A. Bibault pour transporter un édifice par les rues Cheever, Tucker et Ward a été lue. Il paraissait y avoir d'amples restrictions, mais l'échevin Peirce demanda qu'il fut fourni des garanties à la satisfaction de l'avocat et de l'ingénieur de la ville. Le bat principal était de protéger le nouveau pont sur le canal.

Les pétitionnaires réclamant de plus forts dommages au sujet de l'extension de la rue Aiken ont été priés de retirer leurs pétitions, le comité ayant fait rapport que les sommes acceptées par la ville étaient suffisantes.

Un ordre conjoint accordant $500 pour des plaques commémoratives sur lesquelles seront gravés les noms de tous les soldats de Lowell qui ont perdu la vie pendant la guerre hispano-américaine a été présenté et l'échevin Dimon parla en faveur du projet.

L'échevin Chapin s'y opposa, disant qu'il était extravagant.

L'échevin McNulty dit qu'il connaissait les noms d'au moins 15 soldats lowellois morts pendant le conflit hispano-américain. L'ordre fut ensuite voté presque à l'unanimité, l'échevin Chapin ne votant pas.

La résolution conjointe pour transférer au fonds général les $30,000 destinés à la salle Huntington fut présentée par l'échevin Dimon. Il expliqua qu'il ne ferait pas cette demande s'il pensait que le maire actuel et son prédécesseur n'avaient pas fait tout leur possible en faveur de la reconstruction de cet édifice. Mais il y a apparemment des obstacles et des complications légales insurmontables sur le chemin. Il y a aucun doute que l'affaire ne peut être décidée définitivement à moins que la ville consente à l'abolition de la gare de la rue Merrimack. La compagnie Locks and Canals soulève aussi des objections. Enfin un an va tout probablement s'couler avant qu'on puisse s'entendre. Or, comme on a besoin d'argent pour des améliorations dans les rues, on ne devrait pas laisser une somme aussi forte oisive une année durant.

Voilà les arguments présentés par l'échevin Dimon, et après une discussion assez longue, la résolution fut votée, mais le bureau reconsidèrera la chose à sa prochaine assemblée.

Ensuite une résolution conjointe fut reçue du conseil exprimant son opposition au contrat pour le ramassage des déchets et des vidanges.

L'échevin Peirce dit que c'était empiéter sur les droits d'une branche du gouvernement municipal. Nous ferions mieux de nous mêler de nos propres affaires, ajouta-t-il. Nous avons un maire qui est supposé voir aux contrats. S'il ne connaît pas son devoir, le peuple le lui démontrera et le renverra dans ses pénates.

Le maire—Il en a renvoyé d'autres avant moi.

Après quelque discussion Son Honneur dit que la résolution exprimait le bon sens du Conseil de Ville et le non sens du bureau d'hygiène.

La résolution fut ensuite adoptée par 6 contre 1, deux échevins s'abstenant de voter.

LE CONSEIL.

Il y avait 21 conseillers présents.

Le conseil s'occupa, comme il est dit plus haut, de la résolution contre le contrat des vidanges, de la nouvelle charge, celle d'inspecteur des fils électriques, et il n'eut pas le temps de nommer des assistants-assesseurs.

Notes Locales.

Il y a plusieurs cas de rougeole en ville de ce temps-ci.

Mde J. O. Gingras est en promenade à Manchester pour quelques jours.

M. J. S. Bourdon, bien connu à Lowell, a acquis des intérêts dans le bureau d'un monsieur Moison, à Manchester, N. H.

Nos miliciens travaillent avec enthousiasme pour que le capitaine Greig soit élu major. Ils disent que si cet événement se produit, il marquera des temps meilleurs pour Lowell au point de vue militaire.

Les fabriques Faulkner ont été incorporées dans l'American Woolen Company. On passera le reste de la semaine à faire l'inventaire, afin d'être prêt à reprendre les opérations lundi prochain sous le nouveau régime.

N'oubliez pas que ce soir à 7 h. 30 a lieu la grande ouverture chez MM. Parthenais Frères, nos populaires marchands de la rue Merrimack. Tous sont invités, il y aura de la bonne musique donnée par l'orchestre Lavigueur.

M. Albert O. Hamel, de la raison sociale Rivet & Hamel, vient d'être nommé par le gouvernement de la Province de Québec commissaire pour recevoir les affidavits. Il a reçu sa commission signée par M. Joseph Boivin, assistant secrétaire provincial. Nos félicitations.

C'est ce soir qu'aura lieu au Farragut House, le grand banquet des agents canadiens de la compagnie d'assurance John Hancock, qui, sous la direction de leur jeune et brillant assistant-surintendant, M. E. Paquette, ont remporté le premier prix lors du dernier concours trimestriel.

Mlle M. D. Fortier, modiste, est de retour du Canada et serait heureuse de revoir toutes ses pratiques, au No 497 rue Moody, leur garantir saint pleine et entière satisfaction comme par le passé. Quelques modistes expérimentées trouveront immédiatement de l'emploi.

Deces

GONDREAU — Geneviève Girard, épouse de feu William Gondreau, est décédée hier, au No 23 Farmland Road, âgée de 57 ans.

Les funérailles auront lieu demain à neuf heures à l'église St Jean-Baptiste.

RICHARD—Isaac Richard est décédé hier au No 16 rue Common, âgé de 47 ans, 3 mois et 17 jours Il était membre des sociétés St Joseph et St André.

Les funérailles auront lieu vendredi matin.

PLOURDE—L. Plourde est décédé ce matin au No 367 rue Moody, âgé de 3 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu vendredi matin.

BARON — Joseph John, enfant d'Alfred et d'Eveline Baron, est décédé hier au No 187 rue Perkins, âgé de 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 3 hrs cet après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McManmon, 6 rue Prescott

Avez-vous

Une pincée d'or à échanger contre 70 à 100 livres de fer? Alors venez voir le fer converti en lit de la forme la plus artistique, emboîté par plusieurs couches d'émail blanc et bien garni de cuivre, que nous offrons pour $2.98, $3.50 et $4.30; ce dernier vaut au moins $6.50 et se vend ailleurs pour ce prix. Souvenez-vous que le prix des lits est fixé montré partout excepté ici. En effet nous avons réduit les prix. Ils disent que nous sommes fous de ne pas profiter de la hausse dans les prix quand bien même nous nous en sommes procuré une grande quantité avant la hausse. Mais nous savons ce que nous faisons. Nous avons fait changer d'idée à ces gens là plus d'une fois et nous pouvons le faire encore.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues. Venez acheter l'autre moitié. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

UNE EFFRACTION

DES CAMBRIOLEURS QUI AIMENT LES POMMES

Ils ont aussi emporte de l'Argent.

Dimanche dernier dans la nuit des cambrioleurs sont entrés dans la maison habitée par M. E. C. Avery, rue Billerica, un peu plus loin que la frontière de Tewksbury, et ils ont réussi à emporter une certaine quantité de vivres ainsi que de $7 à $10 en argent et des reçus de taxe.

L'entrée dans la maison a été effectuée par un châssis de cave.

L'argent a été trouvé dans un tiroir de bureau.

Il est évident que ces malfaiteurs n'ont pas fait grand bruit.

M. Avery se leva vers quatre heures, vu que son ouvrage exigeait de quitter la maison de bonne heure. En descendant au rez-de-chaussée, il s'aperçut du désordre extraordinaire qui y régnait, mais il ne lui vint pas encore à l'esprit que des voleurs avaient visité sa maison. Il remarqua aussi que la porte de cave était entr'ouverte, mais il crut que c'était le courant d'air venant d'en haut où les fenêtres avaient été laissées ouvertes qui était cause de cela.

Avant de se mettre à préparer son déjeuner, Mde Avery descendit dans la cave pour y chercher de la viande. Au pied de l'escalier son attention fut attirée par un certain nombre de cœurs de pommes répandus deci de là.

Appelant son mari elle lui dit que des rats avaient mangé sa viande et ses pommes. M. Avery, cependant, en jugea autrement. Il fit un examen de la cave et trouva que plusieurs douzaines d'œufs manquaient, sans compter de la viande et autres articles. Il découvrit ensuite que le châssis de cave était ouvert.

Comme M. Avery dut partir presqu'immédiatement pour aller à son travail, il n'eut pas le temps d'avertir les autorités de Tewksbury, mais il chargea son épouse de le faire.

Ce n'est que pendant la journée que Mde Avery s'aperçut que les visiteurs nocturnes avaient aussi emporté de l'argent.

M. Avery est d'opinion que c'est l'œuvre de chemineaux (tramps) qui infestent la région depuis quelque temps.

C'est la saison du jardinage ; il vous faudra des semences, rateaux, houes, bêches, etc., et n'oubliez pas que vous trouverez tout cela chez H. C. Girard, 442 rue Merrimack.

LES IMPOSSIBLES

La Saison du Bicycle Ouverte par un Banquet

Les Impossibles—notre club canadien par excellence, au point de vue du sport—ont eu un grand banquet, hier soir, dans leurs salles ordinaires, pour célébrer l'ouverture de la saison du bicycle qui s'annonce bien.

Tous les membres étaient présents et la fête a été splendide.

Comme notre espace est limité, nous nous contenterons de reproduire le menu *in extenso* sans faire de commentaires :

Ad-Impossibile Nono Tenetur

Eau glacée à *l'Amoureux*,
Sorbet sans *gêne Geoffroy*.
Croquettes à la *Rochette*

ENTREES

Crevettes à la roue *St Onge*.
Belle ange—lique.
Pommes de terre en robe de chambre *au hère*.
Dinde farcie à la *Schiller*.
Canard *Constant Dio*.

SORTIES.

Champagne à la *Richard*
Toutes autres liqueurs *d'extra*

Inutile d'ajouter qu'il y a eu force discours, non pas seulement après—selon l'expression consacrée— mais durant la réconfortation générale de l'homme intérieur.

L'ex capitaine St Onge a cassé la glace et a fait une dissertation habile sur l'usage des roues.

Le champagne servi au dessert a été gracieusement fourni par M. F. L. Richard qui voulait payer une gageure perdue et il l'a fait en *richard*, ne pouvant le faire autrement.

Le succès a été magnifique et le mérite en est dû au comité d'organisation qui se composait de M. Joseph Dextra tout seul.

Après la fête tous les membres sont repartis sur deux roues, le bicycle étant ainsi bâti par le temps qui court.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS.

Inauguration d'un Nouveau Président

A l'occasion de l'inauguration de son nouveau président, M. Achille St Pierre, le Club des Citoyens Américains donna hier soir un grand "Smoke Talk."

La salle était si lendidement décorée pour l'occasion.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par M. Léon Marcotte, ler vice-président.

Après plusieurs affaires de routine les portes furent ouvertes au public, et dans quelques mots éloquents M. Marcotte introduisit le nouveau président de la société,lequel fut installé en due forme.

M. St Pierre engagea les membres à s'unir à lui et leur expliqua que par l'union seulement on pouvait arriver au succès.

Ont porté la parole MM. Léon Marcotte, R. Loupret, Jos. Provost, Hilaire Dozois, Octave Carrignan, E. Mayrand, A. Lemire et Jos. Lapierre.

M. Cha Daoust, avec sa "Mouche," a causé beaucoup d'amusement à l'assemblée.

Du chant magnifique a été rendu par MM. Pierre Roy, Charles Daoust, D. J. Bourret, Wilfred Vézina, Téléphore Malo, Maurice Lambert, Alphonse Vallerand, E. M. Biron, M. Frappier, Achille St Pierre, George Baril et Ernest Simard. M. le docteur J.A. Gagnon, accompagnateur.

Un quartette composé des MM. Henri Weibrenner, Dr. A. Gagnon, Téléphore Malo et E. M. Biron, du Chœur Rossini, a été vivement applaudi.

Le comité de réception se composait des MM. Joseph Provost, président, O. Carrignan, James St Hilaire, Théodore Bouliane, Joseph Ouimet et A. Vallerand.

Des rafraîchissements ont été servis durant la veillée.

UN SUICIDE,

Un Homme saute dans la Rivière.

Quelques minutes après une heure, hier après-midi, un malheureux que l'on croit être A. D Hoolehan a sauté dans la rivière Merrimack du haut du pont de la rue Bridge, après avoir jeté cette exclamation : "Here goes."

Après un terrible plongeon, l'homme revint à la surface de l'eau, et il se mit à nager.

Il paraissait être un excellent nageur, et ceux qui le regardaient faire pensaient tout d'abord que l'instinct de la conservation avait repris le dessus sur lui et qu'il cherchait à se sauver. Cependant, il n'en fut rien.

Le malheureux qui aurait pu facilement atteindre le rivage tourna tout à coup, pour se diriger vers le pont.

Il devint bientôt épuisé, à cause du fort courant, et il disparut pour ne plus reparaître.

Le suicidé est décrit par ceux qui l'ont vu sauter dans la rivière comme un jeune homme d'environ 28 ou 30 ans, paraissant fort et en bonne santé. Il devait peser 200 livres environ.

On l'a vu agissant d'une manière étrange dans les rues pendant l'avant-midi.

Hoolehan avait perdu tous les doigts de sa main droite, et il sollicitait l'aumône des passants en leur montrant son membre mutilé.

Il visita aussi plusieurs buvettes et chercha à obtenir de la boisson à crédit.

James F. McKissock, le conducteur de l'une des voitures de pompier, passa près du malheureux au peu avant que celui-ci se jetât à l'eau et il demanda au pompier de lui prêter un canif pour aiguiser un crayon.

Il dit alors: "C'est le dernier crayon dont je me serviral."

M. McKissock le laissa se tenant debout vers le milieu du pont.

Quelques instants plus tard,Hoolehan signa son nom sur le garde-fou du pont, puis il mit son sinistre projet à exécution.

La Seance Litteraire et Musicale

Ne pas oublier la grande séance littéraire et musicale qui aura lieu demain soir au Collège Canadien au profit de la table canadienne du bazar de l'hôpital St Jean.

Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance, et l'on s'attend à une nombreuse assistance.

Cette soirée sera donnée sous les auspices des Artisans Canadiens-Français.

LISEZ L'ETOILE.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne Modèles 59 et 60	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés Modèle 49	$40
Columbia, sans chaîne Modèles 50 et 51.	$65	Hartford Patrons 19 et 20.	$35
Columbia, avec chaîne Modèles 57 et 58.	$50	Hartford Patrons 7 et 8.	$30 et $31
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Vedettes Patrons 21 et 22	$25 et $26

Nous offrons aussi une ligne complète de Janeviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci-dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux.

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 27 AVRIL 1899. No 27

Vendredi et Samedi.

Chaque Chapeau garni dans notre magasin est réduit.

Grandes Occasions.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez

HEAD & SHAW,

Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

Vendredi et Samedi.

Sailors et Chapeaux pour la promenade, à très bon marché. Un lot de formes non garnies pour 25c. Voyez la vitrine.

Mlle Eveline Baril, employée canadienne.

HEAD & SHAW,

Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

PRISE DE CALUMPIT

Une partie de la ville en notre Pouvoir.

LES REBELLES MONTRENT UNE RESISTANCE OPINIATRE.

Il y a eu deux Américains Tués et Sept Blessés.

Washington, 27 avril—La dépêche suivante fut reçue hier soir au département de la guerre:

Manille, 26 avril, '99

Adjudant général, Washington:

Lawton est à Norzargaray et Angat. Ces deux colonnes réunies ont repoussé l'ennemi au nord et à l'ouest. Il y a eu quelques hommes blessés. Le seul moyen de communication se fait par des courriers.

MacArthur a pris une partie de Calumpit au sud de la rivière. Les troupes ont éprouvé beaucoup de difficultés causées par la grande chaleur et les retranchements de l'ennemi.

Il y a eu trois hommes tués et 11 blessés, mardi. Jusqu'ici les développements sont très satisfaisants.

Signé OTIS

LES REBELLES SE BATTENT EN DESERTES

Manille, 27 avril—L'armée d'Aguinaldo défend Calumpit avec énergie, ce qui indique que les rebelles font de cette place leur dernier point de défense. Pour la première fois les Philippins se servent d'artillerie.

Ils ont placé deux canons devant Calumpit et lancé des obus qui éclatent au dessus des hommes de Wheaton, mais sans leur faire aucun mal.

Le combat a été repris à 6 heures hier matin. Durant la nuit les ingénieurs ont réparé le pont de sorte que les Américains purent traverser la rivière.

La brigade du général Wheaton avança en ordre, avec le régiment du Kansas, à l'ouest du chemin de fer, et le régiment de Montana à l'est, et elle couvrit une étendue d'un mille et demi sur la rive sud de la rivière.

Sur la rive opposée les rebelles occupaient de fortes positions. Les Américains trouvèrent des tranchées désertes qui leur fournirent un abri contre les balles de l'ennemi.

Lorsque les insurgés ouvrirent le feu, quel ne fut pas l'étonnement des Américains de s'apercevoir que ces premiers avaient des canons en leur possession.

Plusieurs obus éclatèrent près de l'état-major du général Wheaton,mais sans effet.

La batterie d'artah reçut l'ordre de prendre sa position, au centre du régiment du Kansas, afin de réduire au silence les canons des rebelles, et à 11 heures les canons à tir rapide étaient en position de l'autre côté de la rivière.

Vers midi les rebelles continuaient encore leur feu, et les Américains le leur rendait.

Il y a eu 2 Américains tués et 7 blessés.

Le général MacArthur s'est emparé d'un ordre donné par Aguinaldo aux commandants rebelles, leur disant d'instruire leurs hommes d'économiser leur poudre, de conserver les obus vides et de ne pas tirer sur l'ennemi lorsque ce dernier est à couvert.

Cet ordre avait été donné après les dernières rencontres avec les Américains.

Le général Lawton éprouve beaucoup de difficultés, vu le caractère du terrain et du pays en général. Ses hommes n'ont eu que quelques escarmouches jusqu'ici, avec le résultat qui cinq hommes furent blessés.

Mais il a été forcé de mettre ses hommes à l'œuvre, à construire des routes.

Le service de transportation souffre aussi beaucoup; les bêtes de somme meurent de chaleur et des chinois ont dû être engagés pour le service.

C'est pourquoi le général n'a pas pu couvrir le terrain qu'il comptait couvrir; les rebelles fuient à l'approche de l'expédition, mais retournent à leur huttes dès que les troupes ont passé.

Quelques francs-tireurs harrassent les Américains. Le commissaire se prépare à envoyer des rations fraîches aux troupes, sous une forte escorte.

LE TRANSPORT ZEALANDIA.

Le transport américain Zealandia, parti de San Francisco, le 28 mars, ayant à bord plusieurs compagnies du Neuvième régiment et une grande quantité de vivres, est arrivé ici,hier, après un heureux voyage. Les troupes sont maintenant campées sur le bord de l'eau.

Le transport Sheridan part de Manille aujourd'hui. Au nombre des passagers il y aura le général Charles King et Mde colonel Stotsenburg qui ramène aux Etats Unis les restes mortels de son époux.

DE L'ARSENIC

Trouvé dans l'estomac du Dr. Tremblay.

Boston, 27 avril—A la cour du district à South Framingham hier, une enquête a été commencée devant le juge Kingsbury afin de déterminer la cause de la mort du Dr Tremblay, d'Ashland qui est mort subitement le 13 avril à la suite d'avoir mangé du jambon (deviled ham).

La femme et ses deux enfants ont aussi été malades, mais le danger est passé.

Le jour suivant le Dr Z. B. Adams a fait une autopsie et a trouvé de l'arsenic dans l'estomac du Dr Tremblay, et plusieurs parties des organes ont été envoyées au professeur Wood du Collège de Harvard pour être analysées.

Les principaux témoins hier matin étaient les Drs Adams et L. M. Palmer.

Ils déclarèrent avoir trouvé dans l'estomac du docteur Tremblay assez d'arsenic pour tuer six hommes.

Les enfants du Dr Tremblay donnèrent aussi leur témoignage ainsi que leur mère, mais cette dernière ne parla que d'après les conseils de son avocat.

On se bat Toujours a Samoa.

Auckland, N. Z., 27 avril—Des dépêches d'Apia, îles de Samoa, disent que les indigènes, amis du gouvernement, et les rebelles sont toujours aux prises.

On dit qu'aucun européen n'est au nombre des morts.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

MEURTRE HORRIBLE.

UNE MERE ET QUATRE ENFANTS TUES, PUIS BRULES.

J. H. Tuttleton Soupçonné du Crime est Arrêté.

St Louis, Mo, 27—Une dépêche spéciale de Maldon, un petit village du Missouri, mande que Mde Jane Tuttleton, veuve de Wash Tuttleton et ses quatre enfantif ont été assassinés mardi soir et le meurtrier a mis le feu à la maison.

J. H. Tuttleton, fils de Wash Tuttleton par sa première femme, a été mis en état d'arrestation : il est accusé du crime.

J. H.Tuttleton, comme administrateur des biens de son père, avait à plusieurs reprises recours à la loi pour régler des difficultés qu'il avait eues avec sa belle mère concernant certaines propriétés, mais mardi on était venu à une entente.

Tuttleton s'était rendu chez sa belle mère le soir même, afin d'arranger les affaires.

Vers les 9 heures les voisins s'aperçurent que la maison de Tuttleton était en flammes.

Arrivés sur les lieux ils découvrirent les corps des 5 victimes dans les flammes.

Après des efforts inouis on parvint à sauver les corps d'une destruction complète.

Toutefois ils étaient brûlés au delà de toute ressemblance.

Un des enfants avait reçu une balle à la tête et la mère avait le crâne fracassé.

J. H. Tuttleton fu trouvé dans la cour apparemment privé de connaissance.

Il avait 13 blessures à la tête, mais ces blessures infligées à l'aide d'un couteau ne sont pas très dangereuses.

S. S. Leon XIII ecrit son Epitaphe.

Rome, 27 avril—Il y a plusieurs années, Sa Sainteté Léon XIII confia au sculpteur Luchetti, la tâche de lui construire un tombeau pour être placé dans la basilique de St Jean.

Ce monument est maintenant terminé, il ne lui manque plus qu'une inscription.

A ce sujet, le Pape dit un jour en riant qu'il l'écrirait lorsqu'il s'aperçevrait qu'il est temps de le faire. La semaine dernière il l'a composée et l'a envoyée à Luchetti. Elle est en latin, et très simple, ne contenant que le nom de baptême du Pape, la date de sa naissance, un blanc pour la date de sa mort et quelques mots qui prouvent la vénération de Léon XIII pour St Thomas et St Antoine.

Trois cents maisons brulees.

Buda Pest, 27 avril—A peu près 300 maisons dans la ville de Guta, district de Kombon,ont été détruites par les flammes.

On a recouvré dans les ruines le corps de sept femmes et de quatre enfants, et l'on croit qu'il y a encore plusieurs victimes dans les décombres.

Putnam & Son

La Chemise de Couleur

La mode et le confort sont combinés dans la chemise négligée, car aujourd'hui l'homme qui porte une chemise négligée est habillé avec bon sens et avec goût. Notre croyance dans la popularité croissante des chemises de couleur est demontrée par notre assortiment—trois fois plus grand que même ce gros magasin ait exhibé jusqu'ici. Nous avons ici de chemises négligées dans tous les bons matériels, biens faites, à des prix qui ne dépassent pas de beaucoup la moitié de ce que vous paieriez ailleurs.

Belles Chemises Négligées pour Hommes

Faites de cheviottes écossaises, Madras écossais, Percales françaises, pur Madras blanc et percales domestiques; nouvelles couleurs et une grande collection de nouvelles raies. Faites avec collets et poignets attachés; avec collets et poignets séparés; sans collets et avec poignets séparés. Bien faites et bien taillées.

95c. pour la sorte de $1.50.
$1.23; pour la sorte de $2.00.
$1.67, pour la sorte de $2.50.

Chemises Molles pour Hommes

Pleinement 36 pouces de long; avec collet et poignets. Splendidement faite ; corps complets; en cheviotte, satine de fantaisie; satine croisée et chéviotte. La meilleure chemise pour le prix dans le monde.

19c. pour la sorte de 38c.
24c. pour la sorte de 45c.
33c. pour la sorte de 50c.
37c. pour la sorte de 60c.

Chemises Négligées Blanches pour Hommes.

36 pouces de long. Faites à coutures rabattues; en jolies percales nouvelles.

36c. pour chemises avec collets et poignets; valent 50c.
39c. pour chemises avec deux collets à part, 1 paire de poignets chaînons séparés. Vendues jusqu'à 65c.

CHEMISES NEGLIGEES BLANCHES POUR GARÇONS

Faites en jolie percale nouvelle; pleine grandeur; très bien faites; couture doubles.

33c. pour chemises avec collets et poignets; prix régulier 50c.
37c. pour chemises avec collets à part, 1 paire de poignets séparés: prix ordinaire 50c.

CHEMISES MOLLES POUR GARÇONS

Grandeurs complètes; splendides patrons. Faites à doubles coutures, boutons d'écaille; chéviotte, percale, satine et satine crisée. Plus de chemises de garçons que vous en trouverez dans tout Lowell.

21c. pour la sorte de 40c.
23c. pour la sorte de 45c.
29c. pour la sorte de 50c.
34c. pour la sorte de 60c.

PUTNAM & SON. 166 rue Central, Lowell.

NOTRE ENCAN

De Montres, Bijouteries, etc., etc.

Est cette semaine encore plus considérable que ces jours derniers.

☞ Demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'Encan.

Tout est vendu en bas du prix coûtant.

☞ Profitez, Canadiens, de cette dernière chance d'acheter. — Venez tous

Chaque Après-midi, : : 2.30 hrs.
Chaque Soir, : : : 7.30 hrs.

Nous vous le demandons, nous vous le conseillons, ne perdez pas cette grande occasion de ménager votre argent.

Prix très bas pour COUTEAUX, FOURCHETTES, CUILLERS, HORLOGES, &c., &c.

J. A. LEGAULT & CIE.,

Nos Honnêtes Bijoutiers,

70, RUE CENTRAL 70.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 50c Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

IL FAIT DES AVEUX

Downey a divulgué les Plans du Service Secret.

Lancaster, Pa. 27 avril—Samuel Downey, député collecteur de la douane, qui a été arrêté la semaine dernière, pour avoir instruit des contrefacteurs des mouvements des agents du service secret, a avoué sa complicité avec ces hommes dont il devait recevoir $6000 pour ses services.

William M. Jacobs, le chef des contrefacteurs, s'était concilié les bonnes grâces du déserter en lui donnant $100 parce que ce dernier l'avait averti de ce que les agents du gouvernement étaient sur la piste.

L'examen des livres de la fabrique de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C/ Box Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 27 Avril 1899.

Avancons-nous ?

Tandis que nous demeurons dans un assoupissement qui fait présager une léthargie complète, d'autres se tiennent éveillés et s'agitent. Les jours, les semaines, les mois passent et ils n'apportent aucun changement à notre condition. Ce que nous étions il y a deux ou trois ans, ou même aux élections dernières, nous le serons tout probablement l'automne prochain. Nous restons stationnaires, si nous ne rétrogradons pas.

Pourtant, chaque fois que l'un de nos orateurs ouvre la bouche, il n'oublie pas, avec raison, de nous parler de la nécessité de la naturalisation.

Hélas! c'est prêcher dans le désert.

Si l'Union Franco Américaine existe encore, ce dont on doute en certains quartiers, elle ne paraît pas avoir plus que le souffle.

Si le Club Social de Pawtucketville a déjà fait parler de lui,—en bien, cela va sans dire—on se demande aujourd'hui quel cataclysme l'a ravagé au point qu'il n'est plus du tout ce qu'il était naguère.

Et le club secret, que pouvons-nous en dire, sinon qu'il possède encore plusieurs hommes de bonne volonté, mais que son enthousiasme des premiers jours s'est fort refroidi.

Du train que les choses vont, l'automne va nous trouver complètement à la merci de nos ennemis, qui feront comme par le passé, c'est-à-dire qu'ils se serviront de nous comme d'un sous devions-être perpétuellement leurs instruments.

Avant de s'en prendre aux autres, commençons par faire un retour sur nous-mêmes et voyons s'il n'y aurait pas moyen d'avancer.

Si l'on examine ce qui se passe ailleurs, dans les autres centres canadiens, on s'aperçoit bien vite que nous sommes devancés par nos compatriotes des autres villes qui semblent mieux comprendre leurs intérêts. Ainsi, par exemple, à Fall River, nous remarquons parmi les nôtres un regain d'activité vraiment admirable. Voici ce que nous trouvons dans un journal de cette ville où les Canadiens ont pu compter un député à la Législature, tandis que nous en sommes encore à lutter pour faire élire l'un des nôtres au poste d'échevin :

"Les membres du club Frémont travaillent activement à l'œuvre de la naturalisation et nous sommes heureux de constater que leurs efforts sont couronnés de succès.

"Mais jusqu'ici on n'avait compté que sur l'initiative privée des membres. Les résultats furent magnifiques tout en étant nécessairement restreints. C'est ce qui a porté le club Frémont à adopter un moyen plus énergique d'enrôler les canadiens immigrés sous les drapeaux de l'Oncle Sam. On s'occupera d'abord et surtout de trouver le nerf de la guerre : l'argent.

"En effet, les organisateurs politiques ont toujours constaté que le manque de ressources pécuniaires a toujours été un des grands obstacles à l'œuvre de la naturalisation. Ceux qui désirent se faire naturaliser sont très nombreux ; leur nombre est beaucoup plus petit si on le limite à ceux qui peuvent supporter les frais que le serment d'allégeance aux Etats-Unis impose à ceux qui le prononcent.

"Ainsi, un ouvrier qui travaille actuellement dans nos filatures peut difficilement prendre sur sa paie le tribut de 50 sous que demandent les organisateurs du club Frémont pour faire naturaliser, quand son travail suffit à peine à fournir à sa petite famille les choses indispensables à la vie. Cependant on a en lui un brave homme qui ne peut jouir du droit de citoyen que parce que son travail n'est pas assez rémunéré; c'est un homme qui ne fait que céder aux circonstances malheureuses qui l'entourent, souffrir des désavantages de sa condition sociale. Il suffit de lui tendre la main pour en faire un brave citoyen de notre grande République, et lui accorder une place libre au soleil.

"C'est sur ce terrain que nous rencontrons le comité Frémont. Il applaudit les voies à nos compatriotes qui veulent entrer dans la famille américaine. Il veut donner aux nôtres une influence politique qu'ils n'ont pas ou dont ils n'ont que des bribes.

"On a commencé avec méthode. Avant de faire des citoyens, on a fait comprendre aux gens tout ce que la naturalisation peut leur rapporter. M. de Tonnancour, un des présidents honoraires du club, a fait d'excellentes conférences sur ce sujet dans différents quartiers de la ville.

"L'enthousiasme qu'il a suscité prouve assez qu'il a été bien compris et qu'il n'a pas prêché dans le désert. Il y ne restait plus qu'à mettre à profit les effets de cette croisade politique.

"Le Club Frémont décida aussitôt d'organiser un grand bazar dont les profits serviraient à faire naturaliser les Canadiens immigrés. On annonça la chose partout et le projet reçut l'approbation générale.

"Un comité d'organisation fut choisi et se mit immédiatement à l'œuvre.

"Ce comité s'est assemblé hier après midi à la salle de la Ligue des Patriotes et a décidé que le grand bazar du Club s'ouvrirait mercredi le 3 mai prochain. Le bazar aura lieu dans la salle de la Ligue des Patriotes, angle des rues Bedford et Orange.

"Il est inutile de dire que ce bazar sera l'événement de la saison et qu'il est d'avance sûr d'un succès complet.

"De magnifiques articles y seront mis au concours, sans compter tout l'intérêt dramatique et musical qu'on pourra ajouter à l'affaire. Il sera le signal de l'agrandissement de l'influence politique de l'élément français à Fall River."

Comme on le voit, les Canadiens de Fall River possèdent cet esprit pratique qui nous fait complètement défaut.

Ils prennent plutôt les moyens les plus rationnels de se procurer l'argent nécessaire—le vil métal tant décrié par Horace et pourtant si nécessaire—pour faire un grand nombre de nouveaux citoyens américains.

Nous savons bien que ces paroles, un peu dures, vont faire sortir de leurs gonds quelques uns de nos lecteurs plus ou moins chatouilleux, mais il n'y a pas à hésiter lorsqu'il y a un devoir à remplir.

Rappelons, en terminant, cette locution proverbiale: "La vérité est comme l'huile, elle vient dessus;" ou plutôt cette autre: "Il n'y a que la vérité qui offense."

Le Hoquet.

Le hoquet survient ordinairement chez les gens à tempérament nerveux et chez les jeunes enfants qui se sont surchargé l'estomac, les aliments trop assaisonnés le font naître parfois.

Bien des moyens ont été désignés pour arrêter le hoquet. Voici les plus efficaces:

On essaie de distraire l'attention des personnes qui en sont atteintes; quelquefois on tente de les surprendre ou de les effrayer. Un autre moyen très usité, c'est de retenir l'haleine, soit en répétant à haute voix ou bas (voix intérieure), le même phrase; ou, ce qui vaut mieux encore, en buvant par petites gorgées un verre d'eau froide, en même temps qu'on se pince les narines.

Un bon moyen encore, c'est de provoquer l'éternuement, soit en chatouillant l'intérieur du nez, soit en priant; l'éternuement arrête le hoquet.

Le remède le plus efficace et peut-être le plus inoffensif, consiste à sucer un morceau de sucre préalablement trempé dans du vinaigre.

VOUS SEREZ SATISFAIT DU

"BROMA"

Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleur au côté, près du cœur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli.

Demandez le chez votre marchand de remèdes.

Nous vendons le

SAVON
de Castille blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Une Ouverture de Printemps !

QUOI ?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,

RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous !

Un voyageur affamé à Kansas City entra dans un restaurant et commanda un jambon et des œufs. Après une demi heure d'attente, le voyageur demanda si son dîner était prêt.

Le propriétaire lui répondit que le jambon était prêt, mais que sa petite fille était à la basse cour attendant le bon plaisir des poules.

Plessis de Richelieu, l'amiral en chef de la marine de Siam, était un simple matelot dans la marine française, et avait déserté lors de sa condamnation à mort pour avoir frappé un officier.

Richelieu est un descendant de la maison de Richelieu à laquelle appartenait le grand cardinal.

"Papa, disait un jeune homme, j'aime Mlle Lajeunesse et je tolérerai pas que l'on dise un mot contre elle."

"Oh! disait le père, je ne veux rien dire qui puisse la blesser, car moi aussi je l'aimais quand j'étais à ton âge."

Les plus grandes feuilles du monde sont celles d'un certain palmier qui croît sur les bords de l'Amazone.

Elles atteignent une longueur de 30 à 50 pieds et ont de 10 à 12 pieds de large.

La fourrure du renard noir du Kamchatka est la plus recherchée, elle vaut 1,000 roubles.

Ailes-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en prospectant? Si oui, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

---

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

ON DEMANDE—Deux modistes pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des personnes expérimentées. S'adresser chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

FERME A VENDRE.

A vendre une bonne ferme sise à Island Brook, comté de Coos, contenant 40 acres de défrichés à la charrue, 30 arpents en pâturage, 30 arpents en bois de construction, 30 arpents de bois de bois divers. Maison neuve composée de 12 chambres dont 7 au rez-de-chaussée et 5 au premier étage. Cette propriété est située à un quarter-mille du village de Island Brook.

Prix $1,200 comptant ou $600 comptant et le balance à terme convenable. Revire Boitte 671, Bureau de Poste, Sherbrooke, P. Q

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $2.50 pour $2.50.

A VENDRE OU A LOUER—Une ferme en bon état, 100 acres; ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Médecin Docteur du Roi
Médecin de Paris, Médecin des Hôpitaux de Paris
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
157, rue Central. - - Boston, Mass.

CREDIT TO ALL

L'inscription sur notre petit drapeau "Credit to All" veut dire le confort et le bonheur pour des milliers de familles. Tout ce qui est nécessaire pour améliorer votre apparence extérieur est ici : c'est à vous si vous promettez de payer. Nous demandons pas un centin d'extra pour ce privilège : —

Costumes-Tailleurs pour Dames.

Nous avons acheté la ligne complète d'échantillons de quelques-uns des premiers manufacturiers de New York.

Modes très exclusives, presque toutes différentes les unes des autres. Ces habits sont faits pour vendre $22, $25, $28, $32, $35.

Notre prix $12 75, $14.75, $16.75, $22.50, $24.50.

Chapeaux garnis, pour dames, grand assortiment de belles garnitures, fleurs et feuilles, $3.98, $4.98, $5.98, $6.98.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Des habits plus recommandables et plus fiables n'ont jamais été vendus à meilleur marché.

Votre argent de retour si vous pouvez faire mieux ailleurs, voilà notre garantie.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Vente d'Ecoulement.

La grande vente d'écoulement de toutes nos marchandises commence aujourd'hui. Nous allons faire de grandes altérations dans notre magasin. En attendant nous vendrons à

10 pour cent de Discompte.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Paffer, — 241 RUE CENTRAL.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslide, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

VENDREDI SOIR, 28 AVRIL
Au Profit de l'Hôpital St Jean
Grand Melodrame
SHADOWS OF A GREAT CITY
—DE—
ST MARY'S DRAMATIC CO.,
du Franklin, Mass., l'une des meilleures troupes dramatiques de la Nouvelle Angleterre.
Sous la direction personnelle du Rév. J. Martin Leo.
Une aussi digne cause et la capacité des personnages devraient garantir une bonne foule.
Billets 25 et 35 cents.

Les 29 et 30 avril, Matinée à 2 h. 30, le Soir à 8 h. 15
La colossale exhibition panoramique des
VISIONS DE SAINT-JEAN
Au profit de l'église catholique de Pawtucketville.
Prix—L'après-midi, 10, 15, 20c. Le Soir 10, 15, 20, 30c.

Pourquoi ne pas Epargner Si par l'une sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et je plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 221 rue Moody
nouveaux, 12 rue Thorndike; 2 dernières

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSI.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy
C'est le temps si vous voulez vous procurer du Brandy de 25 ans, d'excellent Vin de famille, etc.

chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.

☞ Notre sacrifice est votre gain.

F. L. RICHARD Prop

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindre rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell :
Pour Boston—6,50, 6,15, 9,20, 10,50 a m; 12,00, 12,45, 1,40, 3,15, 4,15, 5,15, 7,00, 9,20, p. m.—Dimanches, 6,15, a. m; 12,05, 4,05, 5,30, 7,30, p. m.
Pour Lawrence—6,50, 7,35, 9,20, 10,50 a. m; 12,00, 1,40, 3,05, 4,15, 5,15, 6,35, 7,30, 10,12 p. m. Dimanches, 7,45, 9,45, a. m; 12,05, 3,05, 5,30, 7,30, 10,12 p. m.
Pour Haverhill—6,50, 8,05, 9,35, 11,05, pm 12,00, 1m, 3,10, 4,05, 5,10, 6,15, 7,00, 9,22, 11 31 p. m. Dimanches, 8,15, a. m; 12,05, 4,30, 7,35, p. m.
Pour Salem et Lynn—11,05, 3,1 p. m.
A Pour Newburyport et Amesbury—12,00, 5,30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6,50, 8,30, a m; 12,05, 4,05, 5,30, 7, p. m. Dimanches, 8,30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8,30, a. m; 12,05, p. m.
Pour Manchester, N. H. Salmon Falls, Berwick Portland—6,50, 8,30, a. m. 12,05, 4,05, p. m.
Pour Alpine Heath et Waterville 6 28 a.30,a.m 12,05, p. m.
Pour Lewiston—6 28, 8,30, a. m; 12,05, p. m.
Pour Portland—6,50, 8,30, a. m; 12,05, 4,05, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8,30, a. m; Dimanches, 8,30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—1,1, a. m. (Dimanches exceptés).
R. mercredi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5,45, 6,21, 6,45, 7,45 *8,50 9,15 9,40 11,00, a. m. 1,40, 2,30, 4,35, 5,14, 5 m, 6,30, 7,30, 9,30, 11,45 p. m.
Pour Lawrence—5,45, 6,21, 7,45 *8,50, 9,15, 9,40, 11,00, a. m. 1,40, 2,30, 4,35, 5,14, 6,30, 7,30, 9,30, 11,45 p. m.
Pour Worcester, 7,45, 11,00, a. m. 1,40, 4,35, p. m. Dimanches, 8,45 a. m; 12,35, 5,35, p. m.
Pour Manchester—5,45, 6,21, 7,45, 8,50, 9,15, 9,40, 11,00, a. m. 1,40, 2,30, 4,35, 5,14, 6,30, 7,30, 9,30, 11,45 p. m.
Pour Lawrence—5,25, 10,00, a. m; 4,15, p. m. Dimanches et autres stations—11,35, a. m 12,35, 5,30 p. m.
☞ Les heures données plus bas sont du Sud Bend, Depot.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9,12, a. m; 1,00, 5,47, 5,40, p. m. Dimanches, 3,00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Henniker—9,12, a. m; 1,00, 5,47 p. m. Dimanches 3,00 p. m.
Pour Manchester et Concord—7,45 8,50, 9,40 a. m; 12,15, 1,00, 4,40, 5,40, 6,30, 8,55, p. m. Dimanches, 3,00, 11,09 a. m; 3,00, 6,00, 8,55 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River—8,50, 9,40, a. m; 12,15, 1,40 pour Franklin et Bristol seulement) 5,40, 10,55, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont Junction—9,40 a. m; 5,40, p. m (1,40, p. m.
Pour Winchendon, Gardner et Lynderville via Wells River—8,40, a. m; 1,40, 10,55 p. m.
Pour montpelier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Dogs de Gardner Vermont—8,40, a. m; 12,15, 10,55, p. m.
Pour Montreal et Ouest—Départ du Montréal et Boston Air Line 8,40, a. m. 4,40 p. m.
Express de Québec via Wells River Junction 8,40 a. m. 3,15, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Dr Is. B. KRONBERGER.
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK,
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 681-2.
HEURES DU BUREAU — 8 à 12, 2 à 4 et 6 à 9 p. m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche (sur rendez-vous seulement).

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Barke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

SEMENCES
—ET—
Pots à Fleurs,
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.

PHILIPPE AYOTTE, Consul Canadien.
(Près de la rue Cabot.)

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Service courtoisie et honnête.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Canadiens, Attention !
E. A. DION
Désire informer tous ceux qui comptent partir pour le Canada, qu'ils trouveront chez lui les meilleures voitures de déménagement. Il vend des boîtes à bagage, aux prix les plus bas. Il se charge de faire marquer vos marchandises et de vous procurer vos billets de passage.
Se charge de tout déménagement dans la ville, à prix raisonnables. Il a des voitures convenables.
☞ N'oubliez pas l'endroit
78 rue Tucker
Coin de la rue Hall.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PEAN

Une Preuve de Worcester

Madame Hébert, l'épouse de M. Alphonse J. Hébert, commis chez M. Léandre Verner, marchand de liqueurs en gros, dit, qu'après avoir souffert depuis nombre d'années, elle a été parfaitement guérie par le

REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN.

Lisez son certificat :

PEAN MEDICAL CO., Worcester, Mass.

Je suis on ne peut plus heureuse de venir vous dire, qu'après avoir souffert du beau mal depuis nombre d'années, qu'après avoir fait essai de tous les remèdes connus, qu'après m'être fait soigner par les médecins les plus en renom, et avoir fait tout cela sans soulagement, je suis guérie après avoir pris cinq bouteilles seulement de votre Régulateur du Dr Péan. Je ne puis faire autrement qu'en vous recommander hautement, à toute personne qui souffre de cette maladie, d'en faire usage. Aujourd'hui je suis heureuse. Avant d'avoir pris vos remèdes, ma santé était tellement altérée que je ne connaissais pas ce que c'était que le vivre heureux. C'est à vos magnifiques préparations que je dois tout cela, et comme je vous le disais en premier lieu, je suis on ne peut plus heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat

Mme ALPHONSE J. HEBERT, 91, rue Providence.

Si vous vous sentez toujours fatiguée, prenez le Régulateur du Dr Péan et vos forces vous revien-front tout de suite.

Prix du Régulateur, - - $1 la bouteille
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Strictement Privé. Ecrivez une lettre prévée à notre spécialiste directeur en symptômes, entre malades. La réponse sera privée et vous sera adressée sous enveloppe parfaitement close, ne portant aucune annonce ni rien d'imprimé.
Le consultant ne par lera jamais sans absolu m ent gratuites.

Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation :
93, rue Park, Worcester.

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889 — EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889 — PREMIER PRIX

Feuilleton de L'Etoile. No 9

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

V

—Je suppose qu'il doit se faire payer tous ces services-là un bon prix?

—Lui! allons donc! il s'en va sans même donner le temps de le remercier.

—Alors, il vit de son métier de gambusino; il vend les placeres qu'il découvre?

—Du tout...il les donne.. C'est justement à cause de cela que je l'appelais un gambusino amateur.

—Mais d'où lui vient donc cet or qu'il mange si lentement?

—Dame, quand Pablo rencontre des "crestone"..et l'on dit qu'il a un talent particulier pour cela...vous comprenez qu'il ne lui faut pas longtemps à rencontrer quelques "nuggets." Il se contente de ce qu'il a pu détacher avec sa "barreta," puis il continue sa route après avoir recouvert le "crestone", et pris les indications nécessaires pour être à même de l'indiquer plus tard aux mineurs malheureux qui le rencontrent.

—Alors il se réserve sa part?

—Mais non, vous dis-je... seulement, il tient toujours en réserve un ou plus belles découvertes pour les donner à l'occasion à ceux qui lui ont rendu quelque service. Tenez, mon ami, un pauvre diable d'Anglais avait passé deux mois au placer des Trois Buttes, rebouté à peine de quoi vivre.

Il en était réduit à vendre ses outils.

Un jour qu'il coupait du bois dans la forêt avec sa hache, le seul outil qui lui restait, il eut la chance de rencontrer Bras d'Acier étendu tout sanglant auprès du calavre d'un grizzly. Il le relève, le soigne de son mieux, et lui donna, ma foi, sa dernière tasse de thé.

—Eh bien? dit Vandelles, impatienté de voir Ribonneau faire une pause pour donner sans toute plus de solennité à son récit.

—Eh bien, trois mois après, le "Gouverneur" arrivait à San Francisco avec quatre-vingt livres d'or au moins, à ce que m'ont raconté Fenkins et Craddle, qui le connaissent bien.

—Je m'explique maintenant pourquoi chacun lui témoigne tant de déférence. Quel diable d'intérêt le pousse à voyager ainsi de placer en placer comme le Juif errant?

—Voilà ce que personne ne peut deviner. Quand on essaye d'aborder ce sujet, il vous regarde avec ce que les mineurs appellent "son œil de plomb." Je vous assure que l'on n'a plus envie de recommencer les questions.

Mais, en causant?

—Il ne cause jamais, ne rit jamais. Une vraie statuette bronze, mon ch r.

Aussi a-t-on parlé toute la matinée comme d'un événement extraordinaire, de ces deux fois hier soir, il a lai-sé paraître une certaine émotion.

—Bah! fit Vandelles, à quel propos?

—That is the question, dit Ribonneau, qui naturellement bavard, le devenait encore plus sous l'influence du vin et des liqueurs, dont Vandelles et lui faisaient en ce moment ample consommation. Ah! diture donc, au fait, de qui teniez vous cette bague qu'il vous a gagnée?

—Cette bague? répondit Amédée en frongant les sourcils, pourquoi cette question?

—Parce qu'il l'examinait avec une attention extraordinaire. Jenkins et Mundiaz prétendent même que c'est en la remarquant à votre doigt qu'il est venu.

Eh bien! que diable avez-vous donc? s'écria le Provençal en voyant son ami poser son verre sur la table avec tant de violence que le verre vola en éclat.

Moi? rien... reu, murmura Vandelles les dents serrées; je vous écoutais avec tant d'attention que j'avais oublié ce diable de verre. Après tout, le malheur n'est pas si grand.

Vous disiez donc que ma bague avait attiré son attention? J' ne me souviens, en effet, qu'il a beaucoup insisté pour.

Mais vous parliez de deux instants d'émotion...Quelle est donc la cause du second?

—Ah! ah! fit Robineau en riant bruyamment et en cligunt de l'œil, ceci se comprend un peu mieux. Du moment qu'il y a une femme sous jeu...

—Bah! interrompit Amédée, qui se versa coup sur coup deux verres de rhum. Du quelle femme voulez-vous parler?

—Au moment où il allait expédier ce coquin de Goliath dans l'autre monde, une voix de femme a crié "grace!"

Cette fois-là, Bras d'Acier a pars aussi ému qu'un mineur qui tombe sur une "bonaza", riche filon, et Tom Goliath a coupé de coups de couteau qu'il méritait si bien le brigand!

Il y avait donc une femme parmi nous? demanda Vandelles, dont la physionomie se contractait d'une manière effrayante.

—Il faut bien le supposer, mais elle n'est restée qu'un moment, parait-il; le temps de crier : Grace pour lui, comme Isabelle dans "Robert le Diable. A propos de Robert le Diable, vous rappelez-vous la charge que chantait Levassor : "Titi à Robert?"

Eh bien! qu'est-ce qui vous prends donc? s'écria t-il en voyant Vandelles se lever brusquement et se diriger vers la poste. Vandelles! la bouteille de rhum n'est pas encore à jeu... Eh bien, Vandelles! Vandelles! . . . . . Attendez - moi donc !

Il courut après son ami, qui, déjà dans la rue, s'éloignait à grand pas. Un des garçons du restaurant s'empressa de barrer le passage au Provençal, en réclamant le montant du déjeuner.

—Bien, tout à l'heure! répliqua Ribonneau; mais il faut d'abord que je le rejoigne.

—Fermez la porte, vous autres! s'écria le garçon en s'adressant à ses camarades, qui s'empressèrent d'obéir . . Et vous, Monsieur, avant de partir, commencez par payer votre note.

—Eh! que diable, croyez vous donc qu'on veut vous voler? s'écria le Provençal avec rage. Voyons cette notre; vite donc !

—22 dollars et 75 cents, dit le garçon, qui venait de pousser une reconnaissance jusqu'auprès e la table, pour voir s'il ne manquait au cun couvert.

Un des garçons se tenait devant la porte. Deux autres étaient venus se places tout près du Provençal. Il hâta de solder la note et sortit précipitamment. Sans bien se rendre compte de ce qui avait pu provoquer la brusque disparition de Vandelles, il sentit un vag e appréhension d'avoir commis quelque sottise.

(*A Continuer.*)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE RECORDER DEMISSIONNERA.

—Comme le bruit courait dans les cercles bien informés que M. le recorder de Montigny avait résolu de donner sa démission, on s'est rendu auprès du recorder lui-même pour s'assurer de ce qu'il y avait de fondé en la matière.

M. de Montigny nous a affirmé lui même qu'il était décidé à démissionner et que sa démission sera envoyée au gouvernement d'ici à quelques jours.

"C'est sur l'avis répété de mes médecins, nous dit-il, que j'ai pris cette détermination. Les Drs M. Beausoleil, A. de Martigny et L. B. Darocher s'accordent tous pour dire que je compromets gravement ma santé en continuant plus longtemps à siégé dans l'état où je suis actuellement.

"Il est vrai qu'après dix-huit ans de services, je pourrais demander un congé de quelques mois, qui me suffirait peut être pour subir un traitement effectif à l'hôpital, mais je préfère donner ma démission plutôt que de recourir à cette alternative.

"Au reste, je n'ai aucun doute que le gouvernement m'accorderait ce congé.

"Cependant, comme les résultats d'un traitement ne sont rien moins que certains dans les circonstances, il vaut mieux, je crois, dans l'intérêt public, céder la place à un autre magistrat."

L'EXODE CONTINUE.

—Environ cent cinquante de nos compatriotes sont partis hier soir pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre; ils ont pris le convoi à la gare Windsor.

Quatre-vingts autres sont partis par le Grand Trone pour la même destination.

L'on a dû ajouter un wagon spécial au convoi parti de la gare Windsor pour accommoder les Canadiens-français qui faient leur pays. La plupart se rendent à Lowell, Nashua etc..et on dit qu'ils viennent en partie des paroisses voisines de Trois-Rivières, Joliette, Batiscan et Berthierville.

QUEBEC

COURRIER.

W. H. Childs et fils, boulangers, ont déposé leur bilan. Actif $4,000, passif $5,500.

—Une riche dame nommée E. Thompson, domiciliée sur le Cap, est continuellement en butte aux attaques nocturnes d'une légion de rats énormes que l'on croit venir de la citadelle.

Elle porte de graves blessures au visage et doit à la Providence n'avoir pas été mangée vivante, la nuit dernière.

Quoique extraordinaire, ce fait est absolument conforme à la vérité.

Les premières fois que madame Thompson fut attaquée dans son lit par ces rats, elle crut avoir affaire à des voleurs.

Dès lors elle avertit la police qui, comme bien on le pense, n'a pas trouvé les perturbateurs du sommeil de la vieille dame.

—A une réunion du Conseil de la Chambre de commerce, hier soir, il a été décidé d'accorder une entrevue à MM. Hollingshead et Guinness demain au sujet du projet d'abattoirs de M. Bender.

Le conseil nommera un successeur à feu M. Nolan, inspecteur de viande, vendredi.

La résolution du Dr Ed Morin relativement au salaire des employés fédéraux, qu'il veut rendre saisissable, fut approuvée et envoyée à Ottawa.

Le conseil recommanda aussi au Pacifique Canadien d'améliorer son service de convois de voyageurs entre Québec et Montréal, ainsi qu'aux négociants locaux d'envoyer des échantillons de leurs produits à l'exposition de Paris.

—Louis Wilfrid Trépanier, âgé de cinquante ans, facteur, a été arrêté par le sergent détective J. Patry et le constable Burke, pour l'accusation de vol d'argent et d'interception de lettres.

M. J. A. Boldue, inspecteur des postes, à Québec, ayant reçu nombre de plaintes pour des lettres contenant de l'argent qui ne se rendaient pas à destination, résolut de découvrir le coupable.

Hier après-midi, une lettre contenant trois billets marqués d'un dollar, adressée à J. B. Allard & Fils, confiseurs, fut remise avec quelques autres lettres à Trépanier pour livraison. La lettre ne se rendit pas à destination et le facteur fut arrêté et conduit en prison en attendant son procès.

Le prisonnier demeurait avec sa femme et quinze enfants, sur la rue St François, St Rock.

Il était l'auteur depuis huit ans. Cette arrestation a causé une profonde sensation en ville.

MONTMAGNY

—Il se prépare une bon

Grande Vente de Casquettes

Nous venons de recevoir de Doniger Bros, de New York, les chapeliers en vue, cent vingt-cinq douzaines de Casquettes pour hommes, garçons, petits enfants et filles, formes golf, golf-yachting Cornell, Eaton, Sailor, Cadets, les modes et couleurs les plus nouvelles et chics que les premiers chapeliers de New York peuvent avoir.

Ces magnifiques Casquettes ont été achetées à un bas prix ridicule pour du comptant et seront vendues de la même manière qu'on les a achetées. Les gens qui sont influencés par la véritable économie répondront promptement.

Voici quelques prix :

Casquettes en Serge tout laine, bleues et noires, pour garçons; la sorte que vous paierez chaque jour 25c. le prix de chacune **9c**

Une immense collection de Casquettes golf pour hommes et garçons. Quelques sortes ne sont bien vendues à 45c. Le prix tant que ce lot durera **25c**

La plus grande variété de la sorte supérieure de Casquettes que vous ayez vue. Quelques-unes sont de la sorte régulière de 98c, d'autres de grande valeur à 75c. La collection entière sera vendue à **45c et 50c**

En achetant vos Chapeaux et Casquettes de nous, économisez le profit du marchand de gros. Nous achetons comme il le fait, directement des manufacturiers.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

N'oublions pas que c'est ce soir qu'a lieu la grande séance littéraire et musicale au Collège Canadien au profit de la table canadienne du bazar de l'hôpital St Jean.

M. Philéas David, notre peintre bien connu, a obtenu un important contrat à Boston, pour faire des travaux de peinture dans la nouvelle église catholique irlandaise. Nos félicitations.

Ce soir a lieu, comme chacun sait, le grand parti de whist annoncé depuis quelque temps. C'est au profit de la table canadienne du prochain bazar pour l'hôpital St Jean. Un spinelle programme musical a été préparé pour la circonstance. En foule ce soir au Prescott Hall.

L'auvent de l'hôtel Arlington, rue Central, a pris feu à 1 h. 45 ce matin. L'un des hôtes avait jeté un bout de cigare allumé par la fenêtre et il alla se loger sur l'auvent avec le résultat que l'on sait. Les flammes furent promptement éteintes par les pompiers. F. C. Church avait l'assurance.

La parade de vendredi.

Le comité e argé par l'association des commis marchands de faire les préparatifs pour la manifestation de vendredi soir a tracé l'itinéraire suivant :

De l'édifice des Barkes, rue Middle, à la rue Central, puis par les rues Middlesex, Eliot, Appleton, Gorham, Charles, Central, Prescott Merrimack, Moody, Merrimack, Central et Middle.

L'Honorable M. Knowlton.

La décision prise par l'honorable M. Knowlton, procureur général, à la demande de ses nombreux amis, de concourir cette année pour la candidature au poste de gouverneur de l'Etat est bien vue par la plupart des républicains.

M. Knowlton, comme chacun le sait, a gagné depuis longtemps ses épaulettes.

C'est un vaillant soldat dans les rangs républicains; il a fait plus d'une fois ses preuves, et ce serait, suivant nous, l'un des plus forts candidats que notre parti pourrait choisir l'automne prochain.

Un Jour de Gala

A la fin des exercices, hier soir, les membres de la compagnie C ont eu une assemblée importante, au cours de laquelle il a été voté d'avoir un tournoi militaire aux Fair Grounds l'été prochain, la date devant être fixée plus tard.

Le projet est tout à fait original, car il n'y a jamais eu rien de semblable en cette ville.

L'idée est d'avoir une espèce de fête de gala, un samedi. Il y aura des courses à pied et en bicycle, des exercices militaires, etc.

Des miliciens de toutes les parties de l'Etat seront invités d'assister à cette fête.

Un comité dont font partie les lieutenants Livingston et Kittredge est chargé des préparatifs.

Une Fête Royale

Il y a eu hier soir, à la Farragut House, un banquet dont ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister se rappelleront toujours. Il s'agissait, comme nous le disions hier, de célébrer la victoire remportée par les agents canadiens de la compagnie d'assurance John Hancock lors du dernier concours tir estriel, sous la direction de M. E. Paquette, assistant-surintendant.

Un menu digne de Gargantua lui-même a été servi, et après lui avoir fait honneur on monta au salon où des harangues à la Mirabeau ont été prononcées, suivies par des historiettes dites très spiritualiement et des chansons comme on sait en chanter après avoir bien dîné et qu'on est en joyeuse compagnie.

Dire que les Canadiens ne savent pas s'amuser serait mentir,

MM. J. Walsh, jr., et le surintendant D. Walsh ont fait de la musique, l'un maniant l'archet à la DeSève et l'autre jouant du piano à la Paderewski.

M. J. A. Paquette et autres ont chanté et des discours ont été prononcés par M. Arthur Beaucage et par M. R. Benoit.

Feu M. L. Plourde.

Un erreur typographique nous a fait dire hier que feu L. Plourde, décédé au domicile de son père, était âgé de 3 ans, quand il aurait failli écrire 30 ans. Le défunt laisse, en outre de son père et de sa mère, deux frères, trois sœurs, une épouse qui se trouve au Canada pour sa santé.

Ces funérailles auront lieu demain à 8 heures à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant. Les parents et amis sont priés d'y assister.

Funerailles

Les funérailles de Mde William Goudreau, née Geneviève Girard, ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Lamothe officiait.

Les porteurs étaient MM. John St Jean, Solomon Hebert, Amédée Cyr et Joseph Bergeron.

Parmi les fleurs on remarquait un oreiller donné par Noël Goudreau, fils de la défunte, et sa dame. Hilaire, un autre fils de la défunte, et sa dame, de Boston, étaient présents aux cérémonies.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le R. P. Gagnon fit les prières sur la fosse.

Jos. Albert, entrepreneur.

Les funérailles d'Isaac Richard, décédé mardi, auront lieu demain à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chants. Les parents et amis sont priés d'y assister.

LE DANGER

Le Comité Républicain sur le Qui Vive

Une assemblée spéciale du comité républicain de cette ville a eu heu hier soir pour considérer la partisanerie qui aurait régné lors du choix des assistants assesseurs.

Un grand nombre de membres du comité étaient présents et plusieurs autres politiciens républicains en vue ont aussi assisté à la réunion, ayant reçu une invitation toute spéciale.

En l'absence du secrétaire, Wm A. Arnold a été élu pour le remplacer *pro tempore*

On a exprimé une grande appréhension touchant l'état de choses dans le département des assesseurs. C'est le sentiment unanime des membres que l'étrange manière de partager l'ouvrage des assistants qui sont des démocrates n'a pu arriver accidentellement.

L'attention a été attirée sur le fait que trois démocrates font maintenant la besogne qui était naguère assignée aux républicains, spécialement dans les quartiers où le vote est le plus partagé. On a rapporté que Garvey, un démocrate, travaille dans un territoire que Hayes, un républicain, devait autrefois parcourir; que Burns, aussi un démocrate, remplace Lock, républicain; et que Riley, démocrate, a la besogne que Hoole républicain, accomplissait naguère.

Il n'y a pas eu de voix dissidente.

Il a été demandé au comité de prendre des mesures pour prévenir le mal qui peut être fait. Plusieurs ont garanti l'argent nécessaire pour que le travail se fasse.

Il fut voté de laisser l'affaire entre les mains de M. Poore, président, et du comité exécutif.

Ensuite le comité suivant a été nommé pour aller voir les assesseurs afin de savoir ce qui peut être fait: Frank W. Hows, Cyrille Constantineau et le représentant George E. Varney, avec M. Poore comme membre *ex officio*.

ON DEMANDE—Plusieurs peintres. S'adresser immédiatement à M. Philéas David, jr., 560 rue Middlesex. 2j

BIEN BEAU!

OUVERTURE DU MAGASIN AGRANDI DE PARTHENAIS FRERES.

Le Succès de cette Grande Maison de Commerce.

La populaire maison Parthenais frères a fait hier soir l'ouverture d'une manière grandiose de son établissement remis à neuf et agrandi. Quand à sept heures et demie les portes furent toutes grandes ouvertes, pas moins de 2000 personnes attendaient anxieusement pour entrer et admirer ce véritable palais du commerce.

Il y avait des visiteurs à partir de la rue Tremont jusqu'à la rue Hanover et même jusqu'à la rue Moody, sur la rue Hanover; à plusieurs reprises on a dû fermer les portes du magasin tant l'encombrement était énorme.

Sans contredit, MM. Parthenais possèdent aujourd'hui l'un des magasins les plus spacieux, les mieux éclairés, les plus attrayants de la ville.

Il y a eu foule pendant toute la soirée.

La maison Parthenais a débuté dans le commerce de chaussures en 1886 dans la partie de leur vaste établissement occupé maintenant par son superbe département de chapeaux pour hommes.

Ses succès ont été toujours de plus en plus grands. MM. Parthenais possèdent le génie des affaires: ils sont actifs, affables, consciencieux et ils connaissent tous les multiples rouages de la machine compliquée du commerce de hardes faites et de chaussures.

Ils font honneur à leur nationalité et nous les voyons grandir avec plaisir, en disant: Ils le méritent.

C'est la troisième fois qu'ils agrandissent leur magasin et ce n'est peut être pas la dernière. Le chiffre de leurs affaires augmente sans cesse, parce qu'ils donnent toujours à leurs pratiques la pleine valeur de leur argent.

Ils ont aujourd'hui le stock d'habits, d'articles de toilette et de chaussures le plus considérable, le mieux choisi, le plus frais de la ville, et avec leurs facilités d'achat qui sont insurpassables, ils peuvent vendre à meilleur marché que leurs compétiteurs.

De jolis éventails ont été offert en cadeau aux dames et les messieurs ont reçu des canifs ainsi qu'un mémorandum d'une utilité journalière.

Parmi les nombreux étrangers venus pour prendre part à l'événement et féliciter nos habilns marchands, nous avons remarqué MM. O. L. Brunelle, de Boston, le colonel Wm Marcotte, de Manchester, N. H., H. C. Phaneuf, de Nashua, N. H., W. N. Hamel, de Lawrence, M. l'avocat Joseph Monette et le Dr Roussel, de Lawrence, ainsi que plusieurs représentants de maisons de gros de Boston, de Philadelphie et de New York.

M. O. L. Brunelle représentait la grande maison Kirshbaum qui avait envoyé un bouquet de fleurs naturelles d'une très grande beauté et qu'on ne se lassait pas d'admirer.

Cette ouverture a été un véritable triomphe.

A. D. HOOLEHAN

Avait une Femme à Cambridge

James McDonald, de la rue Bridge, est l'homme qui se trouvait en compagnie de Hoolehan lorsque ce dernier sauta du pont de Centralville mardi après midi.

M. McDonald déclara qu'il connaissait Hoolehan depuis douze ans, et que ce dernier était sous l'influence de la boisson lorsqu'il se suicida.

M. McDonald avait conseillé au malheureux Hoolehan d'aller se coucher pour se diriger quelque peu, mais il répondit qu'il était en état de vendre quelques crayons et gagner un ou deux dollars.

McDonald a dit que Hoolehan n'était pas un résident de Lowell, mais qu'il venait ici de temps à autre pour vendre des crayons, car la perte de tous les doigts de sa main gauche l'avait mis dans l'impossibilité de faire de l'ouvrage ordinaire.

L'hiver dernier il était employé comme gardien au pont de Charlestown; de là il s'est rendu à Fall River.

McDonald a dit que Hoolehan était un excellent nageur, qu'il sauta du pont de Charlestown il y a quatre ans, mais que ce n'était que pour attirer la foule.

McDonald croit que cela aurait pu être son but mardi après-midi, mais que le courant était trop fort pour lui.

Hoolehan laisse une femme qui travaille à Cambridge en qualité de servante.

Les époux ne vivaient pas ensemble depuis quatre ans.

Hoolehan était âgé d'environ 35 ans.

PAUVRE VIEUX!

Il Part à Pied pour le Canada.

Edouard Ducharme, âgé de 75 ans, habitant avec son garçon, au No 5 Racine Place, Petit Canada, a déclaré son intention, hier matin, départir pour le Canada; et, malgré les instances de son garçon, le vieillard prit son parti, et vers 1 heure hier après-midi, il partit, à pied, pour son voyage en Canada. A son retour chez lui le garçon, trouvant son père absent, fut alarmé et alla trouver l'inspecteur Lafamme. Ce dernier lui dit que son père avait sans doute l'esprit dérangé et qu'il n'irait pas loin.

Le garçon loua une voiture et, accompagné d'un ami il se rendit à Nashua, mais sans résultat. En revenant il s'arrêta à Tyngsboro où il retrouva le vieillard et le ramena à Lowell.

M. Ducharme a perdu son épouse il y a quelque temps et l'on croit que le chagrin l'aura troublé.

Cour de Police.

Des quatre ivrognes en cour ce matin, un seul paie $1. Jos. Cummings et James C. Burns sont envoyés, le premier à la ferme d'Etat et le deuxième à la ferme municipale.

John J. Crowley ira passer 2 mois à la Work House.

Arthur Mayrand, pour voies de fait et ivresse, est condamné à $12 d'amende.

Dans les causes remises Théodore Henderson, pour voies de fait, est condamné à $10 d'amende qu'il paie.

Bernard Donnelly, pour larçin, est condamné pour 6 mois à la Work House.

LA DERNIERE SEMAINE.

Lundi prochain 1er mai tous les magasins de hoquet seront fermés en ville et L. P. TURCOTTE, 141-147 rue Worthen, offre en vendre 2000 bouteilles de vin et liqueurs de choix à prix réduits d'ici au 30 avril.

Si vous désirez vous approvisionner pour le temps de la grande sécheresse qui s'approche, profitez de cette offre exceptionnelle.

Comme par le passé, M. Turcotte fera tout en son pouvoir pour vous donner la plus complète satisfaction sous le rapport de la qualité comme sous celui des prix.

N'attendez pas à la dernière heure, quand le dessus du panier aura été pris.

Nos 141-147 RUE WORTHEN.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de W. H. I. Hayes*. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. 1m

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

MARK VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

ON DEMANDE—Des hommes expérimentés pour faire des bobines. Des pères de famille seront préférés. C'est un travail en dehors de la ville. S'adresser: 343 rue Central. 2j

LES CARLISTES

Ils Commencent à se Remuer

Londres, 27.—Le correspondant du "Standard" de Madrid dit que des personnes bien informées à Madrid considèrent l'affaire de Barcelone comme une conspiration sérieuse. La police a découvert que depuis quelque temps, les carlistes échangeaient une active correspondance, et que des membres influents du parti carliste avaient voyagé fréquemment entre Madrid, Barcelone, Valence et Saragosse.

Le général carliste Gruese, qui a pris part à la dernière guerre civile, s'est rendu il y a quelques jours de Madrid à Barcelone, où il a invité que ques carlistes catalans à venir conférer avec lui. La police ayant été informée de ce projet a surveillé la gare, et vendredi dernier, lorsque le train de Sardanola est arrivé, le juge de paix de cette localité et trois autres personnes qui devaient se rendre après du général Gruese ont été arrêtés.

Les personnes arrêtées ont été conduites devant le gouverneur civil, auquel elles ont avoué qu'un soulèvement devait avoir lieu dimanche à Sardanola et que les carlistes espéraient être aidés par les partisans du prétendant dans les provinces de la Catalogne, de Valence et d'Aragon.

Les prisonniers ont aussi avoué que des armes, des munitions et cinquante hommes étaient cachés dans la maison du juge.

Un autre prisonnier du nom de Margenat a indiqué à la police une grotte cachette où il y avait des armes, et il a conduit les agents de l'autorité dans une cave où se trouvaient 43 nouveaux fusils Remington.

Margenat a aussi conduit les agents de police chez lui, où on a trouvé des fusils, des cartouches, de la poudre et des équipements, qui ont été saisis et transportés à Barcelone.

Pendant ce temps les autorités de cette ville arrêtaient le général Gruese et quatre autres personnes.

Les autorités ont trouvé dans les résidences des prisonniers des photographies du prétendant et des documents indiquant les ramifications de la conspiration et le fait que les carlistes catalans agissaient spontanément, n'ayant pas été autorisés par dom Carlos à faire quoi que ce soit.

Bien que le gouvernement connaisse les noms de toutes les personnes impliquées dans la conspiration, il a décidé de ne faire arrêter que les chefs de cette dernière.

UN SOLDAT TUE

Durant une Bagorre dans la Georgie

Augusta, Ga, 27 avril—Tandis qu'ils étaient sous l'influence de la boisson les soldats du second, Illinois, essayèrent à mettre le feu à plusieurs hangars en bois durant la nuit.

Une bataille s'ensuivit, et lorsque le lieutenant Mayeski, l'officier du jour, voulut les disperser, les hommes offrirent de la résistance et cherchèrent à s'emparer de sa personne.

Mayeski, se croyant en danger, saisit son pistolet et fit feu.

Le soldat Gilliland, qui était de quart, fut tué. Il y aura une enquête.

DANS LE GROS.

Un compatriote qui a l'intention de faire le commerce de farine.

Woonsocket, R. I., 27—Depuis quelques années, c'est un fait évident pour quiconque veut voir ce qui se passe, que les Franco Américains montrent beaucoup de talents dans le commerce, et nous avons dans la Nouvelle Angleterre un certain nombre des sôtres qui sont à la tête des affaires commerciales de leurs villes respectives.

S'il faut en croire les apparences nous aurons bientôt un compatriote dans le commerce en gros de farine et de blé dans la personne de M. Léon Lapierre de Pawtucket, qui compte à Woonsocket un grand nombre de parents et d'amis.

Depuis trois ans, M. Lapierre voyageait dans une des maisons importantes de la Nouvelle-Angleterre dans le commerce de farine.

Il a donné sa démission dernièrement pour faire le commerce à son compte.

M. Lapierre part lundi pour se rendre à Chicago.

Il se propose de passer quatre ou cinq semaines dans les grandes villes de l'Ouest à visiter les grandes entrepôts de farine et de blé dans l'intérêt de son commerce.

M. Lapierre est en relation avec les membres les plus influents de la Chambre de Commerce de Boston et il part pour l'Ouest muni des lettres d'introduction nécessaires pour rendre son séjour dans le "grenier de l'univers" très agréable en même temps que profitable.

Avez-vous

Une pinède d'or à échanger contre 70 à 100 livres de fer? Alors venez voir le fer converti en lit de la forme la plus artistique, embelli par plusieurs couches d'émail blanc et bien garni de cuivre, que nous offrons pour $2.95, $3.50 et $4.00; ce dernier vaut au moins $6.50 et se vend ailleurs pour ce prix. Souvenez vous que le prix des lits en fer est monté partout excepté ici. Ex effet nous avons réduit les prix. Ils disent que nous sommes fous de ne pas profiter de la hausse dans les prix quand bien même nous nous en sommes procuré une grande quantité avant la hausse. Mais nous savons ce que nous faisons. Nous avons fait changer d'idée à ces gens là plus d'une fois et nous pouvons le faire encore.

Les marchandises bien achetées sont la moitié vendues. Vous achetez l'autre moitié. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Arrivée du "Crook" a New York.

Le vaisseau de transport le Crook est arrivé hier dans le port de New York, venant de Ponce, Santiago et Guantanamo, avec 356 corps de soldats et marins morts à Porto Rico ou à Cuba.

Les dépêches ne disent pas que sur le nombre se trouvent les restes des trois soldats de Lowell, y compris celui de Godefroid Lemaître, mais on a tout lieu de croire qu'ils y sont et que cette semaine ne s'écoulera pas avant qu'ils n'arrivent ici.

On leur prépare de magnifiques funérailles.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. 1m

A VENDRE—Une cour à bois avec 3 voitures et un bon cheval située au No 359 rue Broadway. Conditions faciles. 3m.

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

OCCASIONS SANS PRECEDENT DANS LES.....

Habillements, Chaussures, Articles de Toilette, &c, &c., &c.

☞ **Venez nous voir et examinez notre immense assortiment.**

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Naissance.

Hier, Mme Maurice Noveil, un fils.

BARBE-BLEUE MODERNE

Un Allemand Tue trois Femmes et douze Enfants.

Berlin, 27 avril—Un procès à sensation commencé aujourd'hui à Breslau, où un nommé Hermann est accusé d'avoir tué ses trois femmes et les douze enfants qu'il a eus de son second mariage. Il est de plus accusé de toute une série d'autres meurtres.

Il est allégué qu'après avoir assassiné ses femmes Hermann les a cachées dans la cave de sa maison.

Tous les enfants sont morts jeunes et l'on assure qu'il furent empoisonnés par du cyanide de potassium.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre: ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

En Route pour Apia

San Francisco, Cal., 27 avril—Le Badger, ayant à bord la commission de Samoa, a fait voile hier pour Apia.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

ON DEMANDE—Une employée, une qui touche le piano, bonne chance, salaire peu élevé pour commencer. S'adresser "Piano" bureau de l'ETOILE. 29a.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez **GREEN**, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de **$19.00**.

Chez CHALIFOUX

Une Question d'Economie Concernant les Habits.

Ce stock l'enseigne d'une maniere certaine. Les acheteurs d'habits qui viennent ici depuis tant d'années pourront vous dire un mot sur la qualité du drap et des doublures, la coupe et le fini, et comment, même dans les habits à bas prix, vous pourrez vous procurer la satisfaction, le service et le confort.

Nos Meilleurs Habits Egalent Ceux faits sur Commande,

Voila un grand avantage sans parler de la vaste différence, en votre faveur, entre notre prix et celui du tailleur.

COSTUMES D'AFFAIRES POUR $8.00

25 patrons, peut-être plus, en Worsteds de fantaisie, tout laine, en Chéviots, Serges et Casimirs—aucun stock d'habits dans la ville ou peut montrer tant de nouvelles choses à des prix si économiques.

$9.75, $12, $13, $14.50.

BEAUX COSTUMES DE SOIREE POUR HOMMES,

Les meilleurs manufacturiers ont donné la meilleure forme possible à ces habits, des doublures durables et de l'étoffe au-delà de toute critique. Pour égaler nos habits vous devriez chercher parmi les stocks de $14.05, $16.88 et $22.45 dans les autres magasins.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Vendredi et Samedi.
Chaque Chapeau garni dans notre magasin est réduit.
Grandes Occasions.
☞ Mlle Eveline Baril s'a heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Vendredi et Samedi.
Sailors et Chapeaux pour la promenade, à très bon marché. Un lot de formes non garnies pour 25c.
Voyez la vitrine.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 28 AVRIL 1899. No 28

LE CORPS DE LEMAITRE.

ON L'ATTEND BIENTOT EN CETTE VILLE.

Les Restes de Bellamy et de Rucklodge.

Comme nous le disions hier, le "Crook," le steamer chargé de ramener en ce pays les corps des soldats américains morts à Cuba et à Porto-Rico, est arrivé à New York mercredi. Il y a sur ce bateau les restes mortels de trois Lowellois. C'était l'intention du gouvernement d'envoyer ces corps à Washington pour les y inhumer, et le télégramme suivant ne demande pas d'explications:

M. Arthur F. Salmon, hôtel de ville, Lowell,

"Le corps de Bellamy sera envoyé à Lowell demain. Les cadavres de Rucklodge et de Lemaître sont aussi arrivés, mais ils seront envoyés à Arlington pour y rester jusqu'à l'hiver prochain. Le corps d'O'Connor ne sera pas ramené de Cuba avant l'hiver prochain. Une lettre explicative suit.

EDWARD F. McSWEENEY.

Cette nouvelle a causé une grande surprise en cette ville et on a pensé que les cercueils avaient été mal adressés. Cependant, c'était là purement une conjecture.

En apprenant la chose, M. William Rucklodge, le père de l'un des soldats mortz, s'est rendu à l'hôtel de ville pour y voir Son Honneur le maire. Il paraissait fort désapointé et désirait que tous les efforts fussent faits pour que les restes de son fils arrivent en ville aujourd'hui ou demain.

La dépêche suivante fut envoyée au quartier maître général, à Washington:

"Je comprends que le corps de W. F. Rucklodge est arrivé et qu'il doit être envoyé à Arlington. Je demande qu'on l'envoie immédiatement à Lowell. Pourquoi ne pourrai-je pas l'avoir?"

JEREMIAH CROWLEY,
Maire de Lowell.

Cette dépêche a évidemment produit l'effet désiré, car quelques minutes avant six heures, M. Rucklodge reçut le télégramme suivant:

Brooklin, 27 avril,
William Rucklodge, 966 rue Lawrence.

Le corps de William D. Rucklodge sera, si c'est possible, envoyé samedi à votre adresse.

G. W. Woods.

Si les restes du soldat Rucklodge arrivent ici samedi, les funérailles auront probablement lieu dimanche.

Mde Rucklodge, mère du défunt, est malade et tient le lit.

Immédiatement après la réception du premier télégramme, M. Salmon se mit à l'œuvre pour préparer les funérailles du caporal Bellamy. Le service aura lieu à la First Presbyterian Church, dimanche après-midi à 2 h. 30.

Le corps sera escorté par nos militaires locaux et le pasteur J. M. Cray fera l'oraison funèbre.

Hier soir M. Salmon a envoyé un second télégramme au quartier maître général, demandant que le corps de P. G. Lemaître, membre du Sixième régiment volontaire de l'Illinois, fût envoyé en cette ville plutôt qu'au cimetière Arlington. Une réponse est attendue dans le courant de cette journée.

Les préparatifs pour les funérailles de Rucklodge furent faits il y a plusieurs semaines par les habitants de Tewksbury, et autant que possible on suivra les arrangements.

Il Tombe en Route.

James Smirnotes, un grec âgé de 45 ans, a été trouvé sans connaissance sur le bord d'un chemin à Tyngsboro, mardi soir, par le Dr Harion et M. Pitham. Il fut conduit à l'hôpital général où il vient de mourir.

Le défunt s'était rendu mardi à l'hôpital des corporations, mais le médecin qu'il désirait consulter était absent et il partit en disant qu'il reviendrait.

Il était évident qu'il se mourait de consomption.

On croit qu'il voulut se rendre à pied à Tyngsboro et qu'il sera tombé d'épuisement.

Il prétendait avoir subi un traitement à l'hôpital Carney, à Boston, et avoir été renvoyé après une opération.

GRAND PARTI DE WHIST

Donné au profit de l'Hopital St Jean.

Il y avait à peu près 200 personnes présentes au parti de whist donné par le comité de la table canadienne au profit du l'hôpital St Jean. Le tout était sous la direction de M. John H. Beaulieu.

Un magnifique programme musical fut exécuté comme ouverture de la soirée.

Les Delles Annie Vincent et Isabelle Lavigne exécutèrent un superbe duo sur piano.

Mlle Blanche Dextra, accompagnée par Mlle Thérèse Roussin, violon, et Mlle Blanche Roussin, piano, chanta admirablement et les nombreux applaudissements de l'assistance témoignèrent combien le chant de cette jeune demoiselle était apprécié.

Les Dlles Pineault et Lefèvre, le professeur Hanley et Mde Fleming, dans un admirable quatuor de mandolines et de guitares furent applaudis à outrance; c'es la première fois que les Delles Pineault et Lefèvre exécutent en public.

Le jeune M. Lucien Paradis rendit une chanson qui fut fort goûtée par l'auditoire.

M. Paradis est doué d'une très belle voix.

Un beau duo sur le piano fut exécuté par les Dlles Alma et Ernestine Alexander.

Après ce programme le jeu de whist fut ouvert, et vers les 11 h. 30 les prix suivants ont été décernés: 1er prix pour messieurs, une paire de chaussures en cuir patent, M. J. E. Manseau; 1er prix pour dames, un magnifique ridicule, Dlle K. White; 2e prix, paraplais en soie, le Dr J. E. Lamoureux, une paire de souliers, Dlle A. Desrosiers; 3e prix, coupe et soucoupe, M. A. Fortin; dessus de bureau, Dlle L. Albert; 4e prix, coupe et soucoupe M. Poirier; coupe et soucoupe, Mlle Poirier; 5e prix, coupe et soucoupe, M. J. A. Foisy; pot à fleurs, Mde Ware; 6e prix, coupe à raser, M. Joseph Daigle; un vase, Dlle M. Albert; 7e prix, service pour fumeurs, D. Parthenais; un autre vase, Mde D. Parthenais.

Les prix de consolation ont été décernés à M. J. W. Paradis, Mdes J. Vincent et Lefèbvre et Mlle A. Traversy.

Les juges étaient MM. T. J. Goyette, P. Brousseau, D. Parthenais et le Dr Lamoureux.

UNE PUISSANCE

Contre la Grippe.

Le "Vin Moria Creso Phates" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT.

SEANCE LITTERAIRE.

DECLAMATION, ACROBATIE ET MUSIQUE.

Les Artisans Canadiens-français à la Salle du Collège.

Hier soir a eu lieu au Collège Canadien la séance littéraire et musicale donnée sous les auspices des Artisans Canadiens-Français, pour venir en aide à la table canadienne du bazar de l'hôpital Saint Jean.

La salle n'était pas complètement remplie, mais il faut considérer qu'il y avait plusieurs autres soirées et qu'en somme les organisateurs ont lieu de se féliciter.

L'orchestre Champagne a rendu un magnifique programme musical.

M. J. T. Fortin présenta les mesieurs qui ont fait les frais de la représentation.

M. A. St George a marché sur le fil de fer et a donné un acte acrobatique qui a soulevé plus d'une fois des tonnerres d'applaudissements.

Les jeux acrobatiques de M. W. J. Millor ont aussi été fort appréciés.

Ensuite vint M. Arthur Beaucage, président du Cercle Garin, qui a décliné une pièce de vers "Les Vagabonds," de Dancourt, ce qui a été le "clou" de la soirée.

Les frères Ayotte comme danseurs de "clog dances" ont obtenu un succès bien mérité.

M. A. St George a joué de différents instruments et a rendu des chansons comiques comme un acteur de profession.

Plusieurs Révérends Pères Oblats et Révérends Frères occupaient les premiers sièges.

Le comité de réception était composé des messieurs suivants: L. A. Desaliers, J. Berthiaume, J. T. Fortin, L. Lanoix, A. J. B. Eno, A. Hébert, L. Piché et J. B. Lussier.

Le Corps de Bellamy.

Le corps du caporal Herbert C. Bellamy, mort à Porto-Rico, est arrivé à Lowell à 8 h 45, ce matin, par l'express Adams.

Il a été transporté chez les entrepreneurs de pompes funèbres C. M. Young & Co., escorté par un peloton de la compagnie C, 6e régiment.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi à la First Presbyterian Church.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, aliez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

DESOLATION.

Un Cyclone Dévaste un Village.

Kirksville, Mo., 28 avril.—Un cyclone gigantesque s'est déchaîné contre ce village vers les 6.30 heures, hier soir, et toute la partie est a été complètement dévastée.

Plus de quatre cents maisons ont été détruites et il est probable que cent personnes ont été tuées; plus de mille ont été blessées.

A Newton, un village situé à quarante milles au nord-ouest d'ici trente-sept personnes ont été tuées par le cyclone.

NOUVELLE SENSATION

Un Autre Faux Dans l'Affaire Dreyfus

Paris, 28 avril—Une grande sensation a été créée par toute la ville, hier soir, par la publication dans le "Figaro" de la déposition suppléementaire faite devant les chambres réunies de la cour de cassation par M. Paleologue, un des officiers permanents du bureau des affaires étrangères, dont le témoignage a établi qu'un autre faux avait été commis.

"Le Soir", un organe anti-dreyfusard, a attaqué avec violence le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, d'après les ordres duquel M. Paleologue a fait sa deuxième déposition.

Il accuse M. Delcassé d'avoir fourni au "Figaro" la preuve offerte en cour, particulièrement la déposition de M. Paleologue, déclarant que "personne autre n'aurait eu aucun intérêt à la lui rendre publique."

La rumeur a circulé de bonne heure, hier soir, que le colonel du Paty de Clam avait été arrêté, mais cette rumeur n'était pas fondée; cependant, il est entendu que, sur sa propre demande, il sera examiné demain.

Le "Temps" annonce que la cour de cassation a demandé au ministre des colonies, M. Georges Guillain, de lui livrer le document qui a été trouvé dans la Guyane française en 1897, parmi d'autres documents de Dreyfus, et qu'on a fait parvenir au bureau colonial dans le temps avec des précautions extraordinaires.

On prétend que ce document établit absolument l'innocence de Dreyfus.

DRAME DE LA FOLIE

Une mere aurait empoisonne ses trois enfants.

Boston, 28 avril—William Johnson, enfant de Gustave Johnson, rue Jacob, Maplewood, est mort hier. On croit qu'il a été empoisonné avec du vert de Paris.

Il n'était âgé que de trois ans. Paul, son frère, âgé de deux, et Annie, âgée de 8 mois, l'ont précédé dans la tombe la semaine dernière.

La nièce de ces enfants avait été renfermée l'année dernière dans l'asile des aliénés à Danvers, mais on l'avait relâchée il y a quelques jours, sa condition mentale n'étant améliorée.

On soir, les époux Johnson sont sortis ensemble pour aller au théâtre et avant de partir Mme Johnson dit à la ménagère, Annie Hamilton, de donner à ses enfants le souper qu'elle leur avait préparé, surtout du café au lait.

La servante remarqua que les enfants étaient bien jeunes pour leur donner du café à boire, mais la mère insista en disant que le lait était en assez grande quantité pour détruire le mauvais effet du café.

Les enfants tombèrent malades la même nuit et on dut mander un médecin.

Tous trois ont succombé depuis.

La malheureuse mère a été renvoyée à l'asile des aliénés et on la soupçonne d'avoir empoisonné ses enfants.

La Sante du Pape.

Rome, 28 avril—Le Pape a tenu vingt sept audiences pendant les sept jours passés, quelques-unes durant au delà de trois quarts d'heure. Sa Sainteté ne paraît avoir souffert aucune fatigue en dépit de ses occupations.

La santé du Pape est aussi bonne que l'on est en droit de s'y attendre sous les circonstances.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Roe Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 26 Avril 1889.

Un Commencement.

La loi qu'on se propose d'adopter pour limiter dorénavant à cent pieds la hauteur de tous les édifices qui seront construits dans l'Etat, en exceptant, croyons-nous, les clochers d'église, les élévateurs à grain, etc., est un pas dans cette bonne direction.

Si une loi encore plus sévère avait été votée il y a vingt ans, quel avantage pour Boston et les autres grandes villes du Massachusetts! L'esthétique, cette science qui a pour objet de rechercher et de déterminer les caractères du beau dans les productions de la nature ou de l'art, y aurait énormément gagné. Nous ne verrions pas tant de bâtisses qui blessent le goût par leur hauteur vraiment anormale.

Fixer une limite de cent pieds d'altitude n'est pas faire une révolution.

A notre sens on aurait pu limiter davantage, car cent pieds est déjà une hauteur plus que respectable, et en dehors de Boston on trouve si peu de ces hauts édifices qu'il est inutile d'en parler.

Mais enfin, comme nous le disons au commencement de cet article, c'est un début qui peut nous faire espérer que le Massachusetts ne tardera pas à donner l'exemple d'un amour du beau qui manque un peu trop en ce pays où l'on ne semble avoir en vue que les préoccupations que pour les choses purement matérielles.

Maintenant que nous avons dépassé la première jeunesse, que notre population s'élève par une éducation offerte à tous avec l'abondance d'une source inépuisable; aujourd'hui que nous avons des classes cultivées, que les riches deviennent en ce pays plus nombreux de jour en jour et que dans certaines sphères le souci de faire de l'argent disparaît à mesure que l'aisance naît, nous devons songer un peu à ce qui s'adresse exclusivement à l'intelligence, à l'art.

Ensuite, le nouveau projet de loi aura un côté pratique.

Une bâtisse au delà de cent pieds de hauteur n'est pas en sûreté en cas de feu. Toutefois, en dehors de Boston, là où l'organisation du département du feu n'est pas complète, il serait presque impossible de combattre un incendie dans un édifice de cette élévation.

Ce système de lois générales dans les bâtisses devrait aller plus loin qu'à l'adoption de cette simple limitation.

Toute bâtisse qui n'est pas absolument à l'épreuve du feu ne devrait pas excéder 70 pieds de hauteur; aucune bâtisse construite pour contenir un grand nombre de familles devrait être en bois non protégée par un mur en briques et ne devrait être construite dans un nombre minimum de pieds d'un autre bâtisse en bois.

Si de certaines lois générales pouvaient être établies, on les trouverait, d'ici à quelques années, très avantageuses pour la population de l'Etat.

Les agents de police de cette ville ont formé une équipe de joueurs de base ball, hier après midi, avec Philip Dywer comme directeur, Edward Swan comme capitaine et Alexander Duncan comme trésorier. Après l'assemblée il fallut pratiquer un peu, cela va sans dire.

Nous vendons le

SAVON

de Castile blanc, de

CONTI

(Importé)

Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.

613 rue Market.

Jos. Bouchard,
Commis Canadien.

VICTOIRE.

Le colonel Funston se distingue.

LE GENERAL LUNA ATTAQUE LES AMERICAINS.

Mais ses Troupes sont Complètement Déroutées.

Manille, 28 avril —Par un autre de ses exploits le colonel Funston a ouvert le chemin à la victoire américaine hier.

Non seulement il traversa la rivière à la nage comme il l'avait déjà fait à deux reprises, mais en accomplissant cet acte un grand corps de la brigade de Wheaton put traverser à pied sec, et administrer une belle défaite aux troupes rebelles sous les ordres du général Antonio Luna.

Ceci se passa à Calumpit. Les rebelles avaient presque complètement démoli le pont et étaient fortement retranchés de l'autre côté de la rivière Rio Grande.

Un peu plus loin ils étaient en force jusqu'à Apalit où il y a une gare de chemin de fer.

De leur excellente position dans les tranchées les francs-tireurs insurgés harassaient les troupes américaines, mais sans leur faire grand mal.

Si le général MacArthur eut pu traverser la rivière et forcer sur l'ennemi, il aurait pu le mettre en déroute; il restait au colonel Funston à rendre cela possible.

Il se rendit auprès du général et le pria de lui permettre de traverser avec assez d'hommes pour attaquer le flanc des rebelles. Lorsqu'il eut expliqué son plan au général, ce dernier l'encouragea et lui dit d'avancer.

Ayant anticipé cette permission le colonel se procura une corde assez longue pour atteindre d'un côté à l'autre de la rivière.

Tout son régiment se serait jeté à l'eau s'il en avait donné l'ordre, mais le brave colonel choisit un homme qu'il connaissait pour un habile nageur et qui était étranger à la crainte.

Les philippins retranchés sur la rive opposée saluèrent les deux hommes d'une grêle de plomb au moment où ces derniers se mirent à l'eau.

Le colonel Funston nagrait d'une main seulement, tenant de l'autre son revolver au dessus de l'eau. Il serrait le bout de la corde entre ses dents.

Mais le colonel Funston avait préparé quelque chose de plus qu'une corde. Sous ses ordres ses hommes avaient construit des radeaux. Le bout de la corde ayant été attaché à l'un de ces radeaux une dizaine d'hommes du régiment de Kansas y prirent place et ils furent débarqués de l'autre côté de la rivière D'autres radeaux suivirent ce premier. En tout cinq compagnies de régiment traversèrent la rivière.

Les Américains avec le galant colonel Funston à leur tête, attaquèrent les retranchements avec tant de vigueur que les Philippins fuyèrent en désordre dans la direction d'Apalit, abandonnant plusieurs morts sur le champ.

Tandis que le vaillant colonel et ses hommes poursuivaient les rebelles, le regiment d'Utah et le 6me artillerie traversèrent la rivière à l'aide des radeaux et se mirent aussi à poursuivre l'ennemi.

Le restant du régiment du colonel Funston traversa sur ce qui restait du pont; le régiment de Montana suivit cet exemple.

Après cela le régiment de Nebraska traversa et attaqua trois rangs de tranchées, s'en emparant et tuant 16 rebelles.

En ce moment le général Antonio Luna, ignorant sans doute qu'un aussi grand nombre d'Américains avaient traversé la rivière et croyant peut être qu'il n'avait affaire qu'aux soldats de Nébraska, arriva à la gauche de nos troupes.

Lorsque les insurgés, au nombre de 3000, ne furent qu'à 200 verges de distance, avançant à pas redoublés, le général Wheaton ordonna de faire feu.

L'effet fut si terrible que les Philippins rompirent leurs rangs et s'enfuirent de tous côtés.

Comme nos troupes s'avançaient sur Apalit les rebelles se rallièrent à plusieurs reprises pour attaquer les Américains, mais ils furent repoussés à chaque fois.

Les seules pertes de notre côté furent un homme tué et neuf blessés dont trois officiers.

Il était midi lorsque le colonel Funston traversa la rivière et la bataille se continua jusqu'à quatre heures.

Les rebelles se dirigèrent vers la gare d'Apalit. Croyant qu'ils auraient à rencontrer une résistante opiniâtre de leur part les Américains s'arrêtèrent pour se reposer quelque peu, tandis que des éclaireurs furent envoyés pour reconnaître la position et la force de l'ennemi.

A leur grands surprise les Américains trouvèrent la gare déserte; mais ils discernèrent dans le lointain deux trains chargés de soldats philippins.

Avant d'évacuer Apalit les rebelles mirent le feu à la ville. San Vincente, un peu plus loin, fut traitté de la même manière.

Un seul homme a fait 20 prisonniers durant l'après-midi; un des prisonniers était Espagnol. Parmi les trophées qui tombèrent entre les mains des Américains étaient un canon Maxim, un canon de cuivre et une grande quantité d'armes et de munitions.

Le général MacArthar était enchanté du résultat de la lutte et combla de compliments le colonel Funston.

La fin de la colonne du général Lawton arriva hier à Norzargary.

IL VEUT ALLER A MANILLE.

Pittsburg, 28 avril—On demandait au général Wheeler s'il était vrai qu'il avait été appointé au département de Texas.

"J'espère que non, répondit-il. Je voudrais aller au Philippines. Je crois que je puis encore servir mon pays, et je n'ai pas perdu l'espoir d'être envoyé aux Philippines."

Le Sort de Mde George.

Canton O., 28 avril—Le sort de Mde George est maintenant entre les mains des juges.

A une heure avancée, hier soir, aucun verdict n'avait encore été rendu.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriquées par

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

VETEMENTS FASHIONABLES!

Avec tout le style, le fini et la qualité de toilette faite sur commande, faits par des tailleurs du "Jour" d'après la carte de modes qui fait autorite chez tous les tailleurs sur commande. Avec ces points d'egalite nous offrons extra l'occasion de juger de la bonne apparence d'un vêtement avant de vous en vêtir et une epargne de temps et d'argent; alterations necessaires faites gratis.

Pour Quinze Dollars nous faisons une specialite d'Habits et Pardessus Top faits par journaliers, avec collets, epaules et revers faits, remplis et bourres à la main, ce qui assure une forme durable et un collet bien ajuste.

Les etoffes dont on se sert dans nos habits comprennent les chics Worsteds barres (dont nous avons vendu un bon nombre depuis l'ouverture de la saison) des casimirs et des cheviottes en barres Herringbone, carreautes Gun Club et des Overplaids nets. En serges et worsteds naturels l'assortiment a quinze dollars comprend une douzaine de patrons distincts en Sacks a simples et doubles revers—quelques-uns a Vestes a double revers.

Habits, $15. à 22.00 D'autres 7.50
Pardessus Top, $15. à 25 D'autres 6.00
Costumes Golf et Bicycle $3.75, 5.00, 8.00, 10.00

Tout vêtement achete chez nous tenu presse gratuitement pour nos patrons.

MERRIMACK CLOTHING CO. OPP. CITY HALL.

M. STEINERT & SONS CO.

Pianos Singer

Avec attachement Mandoline.

A ton splendide.

A boîtes attrayantes.

Un bon Piano à acheter.

La Lecture des Annonces de Steinert

Vous fera voir où acheter un Piano on toute autre chose dans la ligne musicale.

Dépt. de Musique

TOUTES LES Chansons Populaires

Les meilleures qualités d'Accordeons, Mandolines.

$3.00

Achèteront un BON

VIOLON.

Magasin de Musique Monstre de Steinert,

130 RUE MERRIMACK,

FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

VALEURS EXTRA EN

HABITS * ET * CORSAGES

Aujourd'hui et Demain.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Marches Vendedi et Samedi.

LISEZ — CHAQUE ITEM — LISEZ

Avec les lots de Rubans qui restent nous offrons des choses très extraordinaires en GILETS, HABITS, JUPES, CORSAGES ET MODES.

RUBANS! RUBANS! RUBANS!

LOT 1 — Rubans tout soie, No 5 et No 7, dans toutes les couleurs et noir. Voyez l'étalage dans notre vitrine. Environ 10,000 verges dans ce lot
5 cts la verge.

LOT 2 — Rubans tout soie et de fantaisie, Nos 9, 12 et 16, dans toutes les couleurs et gros grain noir moiré et de fantaisie. Environ 10,000 vge dans ce lot
10 cts la verge.

LOT 3 — Rubans tout soie, trois pouces de large, noirs et de couleurs, nouvelles nuances, un lot rare. Ne la manquez pas
15 cts la verge.

LOT 4 — Un lot superbe de Rubans tout soie, trois à cinq pouces de large, cordés tiretés —unis et de fantaisie, aussi avec bordes assorties en couleur
25 cts la verge.

GANTS DE KID! GANTS DE KID!

Un gros achat de beaux Gants de Kid, à boutons, lacets et agrafes — nouvelles nuances, qualité régulière d'un dollar, aujourd'hui et demain, 79c la paire.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY,

Valeurs spéciales en Chaussures, Noires et Bronzes, Aujourd'hui et Demain.

ERREUR FATALE.

UN HOMME TUE PAR LES CHARS.

Il n'avait pas vu Venir la Locomotive.

Patrick J. Fitzgerald, domicilié ou ne sait où, a été frappé par le train, allant vers l'ouest et passant en cette ville à 6 h. 01, près de la gare de Wilmington, hier soir.

Il a été tellement blessé qu'il est mort une demi-heure plus tard. Le cadavre se trouve maintenant chez l'entrepreneur de pompes funèbres C. H. Molloy, rue Market, attendant qu'on le réclame.

On rapporte que Fitzgerald a sauté en avant du train et que le mécanicien n'a pu prévenir le malheur. Le train stoppa, cependant, puis le blessé fut relevé avec précaution et transporté dans un char à bagages.

Là, malgré les tortures inénarrables qu'il endurait, il put répondre faiblement aux questions qu'on lui posait.

Il expliqua qu'il avait été victime d'un accident.

Il marchait sur l'une des voies, et voyant arriver un train, il sauta sur l'autre, sans apercevoir une locomotive qui venait d'une direction opposée.

Les roues de la locomotive ne lui ont pas passé sur le corps, mais il fut frappé et projeté violemment à côté de la voie, recevant les blessures qui ont causé sa mort.

Après avoir raconté ces choses, l'infortuné commença à décliner rapidement, mais parvint à dire que son nom était Patrick J. Fitzgerald.

Lorsqu'on lui demanda où il demeurait, il ne put répondre et comme le train arrivait à Tewkabury, il expira sans avoir donné d'autres informations que celles qui sont rapportées ci-dessus.

On téléphona à l'entrepreneur de pompes funèbres Molloy qui se rendit immédiatement à la gare pour recevoir le corps qu'il cherche à identifier.

Le défunt avait, croit-on, dans les environs de 35 ans et il mesurait cinq pieds et neuf pouces. Il avait les cheveux noirs, une moustache grise et les yeux bleus; il ne s'était pas rasé la barbe depuis au moins trois jours. On a trouvé dans ses poches une bonne quantité de tabac, une pipe et une paire de bretelles.

On croit que Fitzgerald demeurait dans l'une des petites villes environnant Lowell.

La Raison Sociale ISRAEL & LEAVITT,

Marchands d'Habit Confectionnés,

610 RUE MERRIMACK.

Est Dissoute.

M. ISRAEL

Qui continuera seul le commerce au même endroit, invite les Canadiens à lui continuer l'encouragement qu'ils lui ont toujours donné par le passé. Les dames trouveront à ce magasin un bel assortiment de vêtements, chapeaux, etc., pour dames et pour enfants. On y fait aussi sur commande toutes sortes de costumes pour dames. Une modiste est employée tout le temps dans le magasin.

Toutes les marchandises sont vendues à très bon marché, y compris un bel assortiment d'articles de toilette pour hommes.

M. Alex. L. Bourk, commis canadien.

Dr Is. B. KRONBERGER,

Médecin Chirurgien,

Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.

Consultation Gratuit.

A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,

No. 496 RUE MERRIMACK.

LA BELL CLOTHING COMPANY, 31 a 39, RUE MERRIMACK.

Manufacturiers et Détailleurs de Vêtements de Haute Qualité à un prix moindre que vous payez ailleurs pour Etoffes bonnes à rien.

Nos Habits de $12 sont bien finis, worsteds et casimirs, cousus en fil pur, doublés en soie en doublure italienne extra fine. Il n'y a pas de vêtements taillés mieux que les nôtres; il n'y a pas moyen de les faire meilleurs.

Nos Habits de $10 Il vous faut les voir avant d'acheter ailleurs, car nous pouvons faire aller votre $10.00 aussi loin que $15.00 ou $18.00 dans aucun autre magasin.

Nos Habits de $8.48 sont la plus grande valeur jamais offerte. Casimirs de haute qualité absolument tout laine, worsteds et serges de gout pour lesquels vous paieriez $5 de plus dans aucun autre magasin.

Nos Habits de $7.23 Nous vous montrons 50 patrons d'étoffes en casimir absolument tout laine, tissus de part en part de revers français extra large, lisérés en satin, parfaitement taillés et égaux à ceux qu'on fait voir en cette ville pour $12.00.

Nos Habits de $5.85 Nous vous montrons plusieurs patrons et chacun d'eux est strictement tout laine, chaque habit fait avec le même soin que ceux des meilleures qualités, les fabriques sont toutes neuves et chics, et vous paierez $10 pour les habits de même qualité ailleurs.

Nos Habits de $3.85. Plusieurs patrons Habits à ce prix, jolis plaids foncés et mélanges pâles, larges revers français, et égaux à aucun habit montré en cette ville pour $7.00.

Pardessus de printemps Top à $8.48. Vous pouvez avoir un choix illimité sur des centaines de pardessus top en covert faits à la mode, doublés en satin de la meilleure qualité, larges revers français, tout taillés d'une manière exquise.

Pardessus de printemps Top à $5.85. Sont des coverts strictement tout laine, toutes les nuances, pâles et foncés, manches doublées en soie, revers français, toutes longueurs et égaux à ce que vous pouvez acheter en cette ville pour $10.00.

Dept de costumes Golf ou Bicycle. Le plus grand assortiment en ville.

Beau costume bicycle fait de belle cheviotte laine et égal à tout ce qu'on peut trouver en cette ville, A $2.98

85 costumes pour Jeunes Gens, 14 à 19, strictement tout laine et garnis aussi bien que ceux des meilleures qualités. Prix ordinaire de ces costumes $7.50, Notre Prix $4.85

145 costumes pour Jeunes Gens, worsted et serges de goût, bleus et noire, revers unis ou en soie. Vous aurez à payer $10 et et $12 ailleurs pour ces costumes Notre Prix $8.48

190 costumes pour Jeunes Gens, plusieurs nuances; cheviottes de goût, casimirs et worsteds. Ces costumes sont brisés quant aux points et vendus $8, $9, $10. Votre choix pour $4.98

Amenez-nous vos Garçons pour leurs Vêtements de Printemps.

Nous savons qu'il n'y a aucun magasin en cette ville qui montre un aussi grand assortiment de Vêtements pour Garçons et Enfants comme nous en avons préparé pour cette saison. Nous donnons ici quelques items a titre d'exemples:

25 Patrons de Costumes Vestee, faits d'étoffes tout laine, toutes nuances mélanges pâles, joliment garnis en galon, un habit régulier de $2.50, A $1.23.

300 Habits à Culottes pour Garçons, en casimirs strictement tout laine, points 7 à 17, valeur garantie $300. Tant qu'ils dureront, Seulement $1.23.

285 Habits a Culottes pour Garcons en beaux effets écossais, culottes à siège et genoux renforcis, ne peuvent être obtenus ailleurs à un prix aussi extrêmement bas que le nôtre, $1.85.

Habits en 3 Morceaux pour Garçons veste, gilet et culottes, faits en clay diagonal anglais, points 11 à 17, valant $8.00 Notre prix $4.48.

Carreautes Shepard Elegants pour culottes de garçons très chics habits et tout laine; d'autres marchands ont $5.00 Notre prix $3 48

Plusieurs patrons de costumes Vestee à large collet bien marin garni et jolis patrons de casimirs pâlés sergos bleues et nombre d'autres A $1.89 Seulement.

35 Patrons de Costumes à Culottes Pour Garçons, Worsteds de goût, faits de la meilleure manière possible; d'autres magasins ont $7 pour des habits de ce genre. Notre prix $3.98.

Environ 375 Habits Matelots D'aucuns avec collet appareillé, le plus grand nombre avec collets de couleurs différentes, tous bien garnis et au faite de la mode. A de $1.69 a $2.98.

400 costumes a culottes pour Garçons Ages de 7 à 17, faits de beaux mélanges écossais, cuirvattes à pieces foncée, tissu herringbone et une foule d'autres; dans les autres magasins on en a $5.00. $2.85.

DEPARTEMENT DES ARTICLES DE TOILETTE.

100 douzaines De chaussettes demi bas, pour hommes, importées d'Angleterre, carreautées et barrées du meilleure goût, vendu régulièrement, 38 cents. Notre prix 15 cts.

150 douzaines De très belles cravates en soie, formes Teck, Four-in-Hand, et Imperial, toujours vendues 50 cents, tant qu'il y en aura, nous les vendrons A 23 cents.

75 douzaines Des casquettes Golf pour garçons, toutes les couleurs, et valant de 25c à 35c. Tant qu'il y en aura à 12 cts.

Chemises percales pour hommes Avec deux faux cols et une paire de manchettes, vendues partout $50c Notre prix 42 cts.

Pour hommes Chemises madras tissées, manchettes à part, vous payez partout 75c pour les mêmes Notre prix 45 cts.

Pour hommes Corps et caleçons Balbriggan anglais de la meilleure qualité, siège renforcé, tous points 34 à 50, chaque vêtement, 47 cts.

LA BELL CLOTHING CO., Manufacturiers de Vêtements prêts à Endosser de Haute Qualité pour Hommes et Garçons. 31 a 39 rue Merrimack.

UNE LETTRE.

LA SITUATION DES MECANICIENS.

On les fait Travailler Trop ou pas Assez.

A M. Thomas F. Connolly,
Lowell, Mass..

Cher Monsieur,

Comme vous êtes un ami de la classe ouvrière, je désire attirer votre attention sur la condition dans laquelle se trouvent les mécaniciens de Lowell, car je crois qu'il n'y a aucune classe de travailleurs si peu considérés quant à la durée de la journée de travail, et comme ils n'ont pas formé de société ouvrière, ils se trouvent complètement à la merci des patrons. Cela devient l'habitude pour eux, en ces dernières années, de travailler 14, 15 ou 16 heures par jour ou bien pas du tout. Lorsque quelques-uns d'entre eux obtiennent de l'ouvrage dans une boutique, il leur faut travailler jour et nuit, et une fois que les commandes ont été exécutées, il leur faut chômer.

Depuis ces trois ou quatre dernières années, c'est ainsi que les choses se sont passées. La plupart du temps l'ouvrage a été rare, mais quand les mécaniciens pouvaient travailler, c'était de la manière indiquée plus haut.

Depuis le commencement de l'année, le travail a été plus abondant et la plupart des mécaniciens ont fait depuis lors des journées de 15 heures.

Le résultat va être qu'avant longtemps ils n'auront plus rien à faire et devront chômer trois ou quatre mois, peut-être plus longtemps.

C'est là l'état de choses aussi bien dans les grandes que dans les petites usines.

De fait, il me semble que les patrons, lorsqu'ils ont des commandes, désirent travailler tout le temps, le dimanche comme les autres jours, pour ensuite se croiser les bras deux ou trois mois durant.

Si les mécaniciens n'étaient pas obligés de travailler de cette manière, ce serait différent, mais pratiquement ils doivent subir les exigences de leurs patrons, sinon ils seraient remerciés de leurs services tôt ou tard.

J'ai connu des mécaniciens qui ont été renvoyés séance tenante pour avoir refusé de travailler la nuit et le dimanche.

Maintenant je crois que cette manière de travailler devrait être arrêtée, et je crois qu'on peut le faire; car un homme n'a pas été créé pour être usé de la sorte.

Mais les hommes ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Je crois que la meilleure manière de le faire est de régler les heures du travail pour tout le monde, non seulement pour les femmes et les enfants, mais pour les hommes aussi; c'est à dire que la loi du travail devrait être amendée de sorte qu'il ne fût toléré à personne, homme ou femme, de travailler plus de 58 heures par semaine dans aucune manufacture ou usine; et le bill devrait être présenté à la législature du Massachusetts avant la clôture de la session, ce qui doit avoir lieu bientôt.

Et je suggèrerais qu'un représentant de Lowell présentât immédiatement un tel bill. Si la loi de 58 heures s'appliquait aussi aux hommes, je suis d'avis qu'ils travailleraient là plupart du temps au lieu de chômer comme ils le font maintenant.

Et un tel bill devrait être présenté dans l'intérêt de l'humanité.

Très respectueusement,

Lowell, Mass, 11 avril.

Correspondance

La Pipe

La pipe, cette mycotique compagne de l'homme, cette consolatrice aux heures d'ennui, ce baume aux suaves odeurs de "Mayo" ou de "B. L." ou encore de "cut plug," la pipe avec toutes ses qualités innombrables est la cause de bien des défauts chez ce pauvre homme qui en porte pourtant toujours assez plein son capot.

Il n'y a rien de plus homme qu'un homme qui fume, et, c'est admis par presque tous les hommes et même par les sept huitièmes des femmes qui ne fument pas. Cependant, il faut le dire en toute sincérité, cette pipe sous des dehors culottés noirs, rouges, blancs, même salés, fait le sujet de conversations graves de la part des fumeurs bien élevés.

Il y a le fumeur par occasion, le fumeur modéré comme le fumeur enragé. C'est de celui-ci que nous voulons parler surtout.

Le fumeur enragé ne s'occupe ni rie, ça, dans le sens qu'on l'applique des autres ni de lui-même, il n'a ordinairement, c'est un genre qui qu'un fétiche, c'est sa pipe. Sa pipe n'est pas tout à fait nouveau, mais c'est sa chemise, sa femme; c'est dire en peu de mots qu'il a plus de respect pour sa pipe que pour sa femme. S'il marche sur la rue, et s'il fume, il a la tête haute, même le cou en roue, à tel point qu'il ne connaît ou ne voit personne; c'est sa pipe ou la fumée qui s'en échappe qui absorbent sa pensée.

Ca c'est bien, c'est irréprochable, car tout passe en fumée.

Malheureusement il arrive assez souvent, même trop souvent, que nous rencontrons le fumeur enragé où il n'est pas permis de le voir; par exemple: dans un salon, *tirant des bouffées* à étouffer le monde, ou fument un tabac qui ferait boucher le nez à cinq arpents à la ronde; dans une chambre où un malade ne cherche que le bon air pour revenir à la vie; bras dessus bras dessous avec une jolie femme bien endimanchée, sur la rue, par un des plus beaux soleils d'avril, avec un "T. D." à la bouche, laissant sur son passage de longues traînées blanches comme de la neige.

Ma foi c'est à faire rêver un poète à tabac.

Nous avons eu toujours un certain respect pour la pipe de n'importe quelle couleur, mais si la pipe mérite du respect, il faut qu'on ait pour elle de la déférence, et c'est surtout dans les grandes occasions qu'il faut montrer combien nous l'aimons.

Y a-t-il quelque chose de plus irrespectueux qu'un fumeur qui extibe une magnique pipe en plâtre, toute neuve, sur la rue le dimanche en allant à l'église? Nous ne pardonnerions pas plus un monsieur qui, en cette occasion, fumerait avec une pipe *en écume de mûme*. On fume et l'on crache, cela va sans dire, et le bedeau de notre paroisse mériterait d'être canonisé pour la patience qu'il a d'endurer tous ces jeunes et beaux fumeurs à la porte de la maison du bon Dieu.

Un de ces derniers dimanches on a vu, revenant de l'église, un jeune couple, marié il n'y avait pas plus de trois jours, marchant gravement à leur domicile, la jeune femme tenant sa jolie robe poulevée, montrant ses tripes japons en dentelle, et le monsieur au chapeau presque blanc, ganté de jaune, tenant à ses lèvres rosées un splendide T. D., tourné en spirale. Ce n'est pas de la fumisterie.

J'ai connu des mécaniciens qui ont été renvoyés séance tenante pour avoir refusé de travailler la nuit et le dimanche.

Maintenant je crois que cette manière de travailler devrait être arrêtée, et je crois qu'on peut le faire; car un homme n'a pas été créé pour être usé de la sorte.

Mais les hommes ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Je crois que la meilleure manière de le faire est de régler les heures du travail pour tout le monde, non seulement pour les femmes et les enfants, mais pour les hommes aussi; c'est à dire que la loi du travail devrait être amendée de sorte qu'il ne fût toléré à personne, homme ou femme, de travailler plus de 58 heures par semaine dans aucune manufacture ou usine; et le bill devrait être présenté à la législature du Massachusetts avant la clôture de la session, ce qui doit avoir lieu bientôt.

Et je suggèrerais qu'un représentant de Lowell présentât immédiatement un tel bill. Si la loi de 58 heures s'appliquait aussi aux hommes, je suis d'avis qu'ils travailleraient là plupart du temps au lieu de chômer comme ils le font maintenant.

Et un tel bill devrait être présenté dans l'intérêt de l'humanité.

Très respectueusement,

Lowell, Mass, 11 avril.

Correspondance

La Pipe

La pipe, cette mycotique compagne de l'homme, cette consolatrice aux heures d'ennui, ce baume aux suaves odeurs de "Mayo" ou de "B. L." ou encore de "cut plug," la pipe avec toutes ses qualités innombrables est la cause de bien des défauts chez ce pauvre homme qui en porte pourtant toujours assez plein son capot.

Il n'y a rien de plus homme qu'un homme qui fume, et, c'est admis par presque tous les hommes et même par les sept huitièmes des femmes qui ne fument pas. Cependant, il faut le dire en toute sincérité, cette pipe sous des dehors culottés noirs, rouges, blancs, même salés, fait le sujet de conversations graves de la part des fumeurs bien élevés.

Il y a le fumeur par occasion, le fumeur modéré comme le fumeur enragé. C'est de celui-ci que nous voulons parler surtout.

Le fumeur enragé ne s'occupe ni rie, ça, dans le sens qu'on l'applique des autres ni de lui-même, il n'a ordinairement, c'est un genre qui qu'un fétiche, c'est sa pipe. Sa pipe n'est pas tout à fait nouveau, mais c'est sa chemise, sa femme; c'est dire en peu de mots qu'il a plus de respect pour sa pipe que pour sa femme. S'il marche sur la rue, et s'il fume, il a la tête haute, même le cou en roue, à tel point qu'il ne connaît ou ne voit personne; c'est sa pipe ou la fumée qui s'en échappe qui absorbent sa pensée.

Ca c'est bien, c'est irréprochable, car tout passe en fumée.

Malheureusement il arrive assez souvent, même trop souvent, que nous rencontrons le fumeur enragé où il n'est pas permis de le voir; par exemple: dans un salon, *tirant des bouffées* à étouffer le monde, ou fument un tabac qui ferait boucher le nez à cinq arpents à la ronde; dans une chambre où un malade ne cherche que le bon air pour revenir à la vie; bras dessus bras dessous avec une jolie femme bien endimanchée, sur la rue, par un des plus beaux soleils d'avril, avec un "T. D." à la bouche, laissant sur son passage de longues traînées blanches comme de la neige.

Ma foi c'est à faire rêver un poète à tabac.

Nous avons eu toujours un certain respect pour la pipe de n'importe quelle couleur, mais si la pipe mérite du respect, il faut qu'on ait pour elle de la déférence, et c'est surtout dans les grandes occasions qu'il faut montrer combien nous l'aimons.

Y a-t-il quelque chose de plus irrespectueux qu'un fumeur qui exibe une magnique pipe en plâtre, toute neuve, sur la rue le dimanche en allant à l'église? Nous ne pardonnerions pas plus un monsieur qui, en cette occasion, fumerait avec une pipe *en écume de même*. On fume et l'on crache, cela va sans dire, et le bedeau de notre paroisse mériterait d'être canonisé pour la patience qu'il a d'endurer tous ces jeunes et beaux fumeurs à la porte de la maison du bon Dieu.

Un de ces derniers dimanches on a vu, revenant de l'église, un jeune couple, marié il n'y avait pas plus de trois jours, marchant gravement à leur domicile, la jeune femme tenant sa jolie robe poulevée, montrant ses tripes japons en dentelle, et le monsieur au chapeau presque blanc, ganté de jaune, tenant à ses lèvres rosées un splendide T. D., tourné en spirale. Ce n'est pas de la fumiste-

XXX

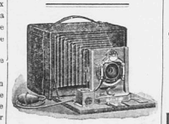
Songez-y.

Avant d'acheter un chapeau de printemps, lectrices, songez que Mde Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, a un stock très considérable offrant le meilleur choix en ville pour les personnes désirant ne pas payer cher et avoir une coiffure de haut goût.

Vous trouverez assurément dans ces magasin un chapeau pouvant vous plaire et en même temps convenant à votre bourse.

Ce sont là deux points principaux que Mde Lépine ne perd jamais de vue, et c'est pourquoi sa clientèle augmente tous les jours.

Songez y.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Aux aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation les patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LISEZ L'ETOILE.

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

Le Meilleur Choix — DE — Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIE.

☞ La Musty Ale y est de 1 première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Le Meilleur Brandy

C'est le temps si vous voulez vous procurer de Brandy de 25 ans, d'excellent Vin de famille, &c.

chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Maintenant que le mois de mai approche il nous faut nous débarrasser au plus tôt de ces marchandises.

☞ Notre sacrifice est votre gain.

F. L. RICHARD Prop

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

CREDIT TO ALL

L'inscription sur notre petit drapeau "Credit to All" veut dire le confort et le bonheur pour des milliers de familles. Tout ce qui est nécessaire pour améliorer votre apparence extérieur est ici: c'est à vous si vous promettez de payer. Nous demandons pas un centin d'extra pour ce privilège:—

Costumes-Tailleurs pour Dames.

Nous avons acheté la ligne complète d'échantillons de quelques-uns des premiers manufacturiers de New York.

Modes tres exclusives, presque toutes différentes les unes des autres. Ces habits sont faits pour vendre $22, $25, $28, $32, $35.

Notre prix $12.75, $14.75, $16.75, $22.50, $24.50.

Chapeaux garnis, pour dames, grand assortiment de belles garnitures, fleurs et feuilles, $3.98, $4.98, $5.98, $6.98.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Des habits plus recommandables et plus fiables n'ont jamais été vendus à meilleur marché.

Votre argent de retour si vous pouvez faire mieux ailleurs, voilà notre garantie.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Longevite Espagnole.

Il faudra modifier, comme il suit, le passage connu de l'opérette :

Il vieillira
Il vieillira
Il vieillira car il est Espagnol.

L'Espagne, d'après la statistique, est, en effet, un pays relativement fertile en centenaires. On en compte vingt-cinq pour un million d'habitants.

Vous trouvez que c'est peu? Il paraît que c'est beaucoup.

La proportion, en outre, va croissant depuis un demi-siècle. Elle était en 1857 de 12, en 1867, de 13.-97, en 1877 de 29.87. Elle a subi une petite baisse depuis 1877, mais le chiffre actuel est encore très satisfaisant.

La distribution de ces centenaires est assez inégale.

L'Andalousie est la région la mieux partagée. A Malaga, par exemple, la proportion s'élève à quelque chose comme 100 par million d'habitants. Par contre, les provinces de Soria, d'Alava et de Teruel ne comptent pas un seul centenaire.

D'une manière générale, c'est dans les régions méridionales de l'Espagne, au sud de la Sierra-Morena, que les centenaires abondent. La proportion est approximativement de 50 à 60 par million.

Les hivers très doux et les étés très secs ont probablement pour effets de diminuer les causes de maladies.

Voilà, pour la malheureuse Espagne, une petite fiche de consolation.

Une Reputation a Soutenir.

Cela va prendre plus d'une année au Maine, nous en sommes certain, pour se faire représenter au Congrès de Washington par deux hommes aussi éminents que ceux qu'il vient de perdre : nous faisons allusion à M. Dingley et à M. Reed.

Cet Etat s'est fait la réputation de généralement choisir ses hommes les plus capables pour le représenter aux grandes assises de la nation et surtout de les garder dans cette position.

Ils sont rares les Etats de l'Union américaine qui, depuis un quart de siècle, ont aussi puissamment représenté au sein de la chambre populaire du Congrès que le Maine l'a été.

Lorsqu'on se rappellera que le Maine a eu James G. Blaine, puis Dingley et enfin le Speaker Reed, on peut dire, dans le langage de Webster, que son avenir est assuré.

Mais on peut ajouter que le futur est entre ses propres mains. En effet, après avoir produit des hommes aussi remarquables, l'Etat voisin peut déchoir en envoyant des nullités à Washington, la roche tarpéienne est si proche du Capitole.

Toutefois son bon jugement dans le passé nous donne l'espérance que les successeurs de Dingley et de Reed seront choisis avec soin et que le Maine saura conserver la belle réputation que ses fils les plus illustres lui ont acquise.

Bon sang ne ment jamais.

Russell Sage porte la prudence trop loin.

Non seulement il se restreint de voyager à bord de son propre tramway, mais il refuse de l'améliorer de sorte que les autres puissent y voyager en sûreté.

Byan a dit aux new yorkais, l'autre jour, que leur Etat l'avait donné 551,000 votes en 1896. Mais, pauvre homme, il a oublié de mentionner le fait que M. McKinley avait reçu 820,000 votes dans le même Etat.

Le Dr O. P. Wolcott, de Milwaukee, est âgé de 97 ans et il pratique toujours sa profession. Son premier vote fut donné à John Quincy Adams et il espère être sur pied à la prochaine élection présidentielle.

Le Dr James B. Hodgkie, de Washington, possède une paire d'épérons d'argent qui étaient portés par le général Robert E. Lee, le jour qu'il mit bas les armes.

Dans quelques-uns des collèges français l'hypnotisme est étudié comme une science.

Dans les provinces d'Autriche et de Hongrie il se parle tant de langages que des interprètes sont employés dans les divers parlements pour rendre intelligibles à tous les membres les discours des délégués.

M. de Ducretet dit qu'à l'aide d'une perche de 3000 pieds de long on pourrait télégraphier de New York à Paris sans fil.

Où pourrait-on couper de telles perches?

Ballamy Storer, le nouveau ministre américain en Espagne, est vice-président de la Harvard Alumni Association.

Il a gradué de l'université Harvard en 1867.

Mde Cullen, de Mars Hill, Me., âgée de 103 ans, est encore très active. Un jour de la semaine dernière, elle a fait 15 milles en bicycle.

Dans une certaine ville du Maine on fabrique des robes à bains en papier.

Ca ne coûte pas bien cher.

De tous les animaux domestiques l'âne vit le plus longtemps.

Les savages ont la vue plus pénétrante que les blancs.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES.

—Les steamers Grecian, Glenham Head, Amaryntha et Montenegro sont passés ici hier matin, en route pour Montréal. Les steamers Druid et Watton sont aussi partis pour Montréal.

Le service de cabotage sera inauguré demain.

—George Giguère, âgé de 25 ans, employé à la Dominion Rubber Factory, a été arrêté par le détective Walsh pour le vol de 25 imperméables.

Giguère a été envoyé en prison, en attendant son procès.

—John Schwartz, vice consul du Danemark et de l'Italie, est parti pour la Norvège, où il demeurera avec sa famille.

Les deux vice-consulats sont laissés vacants.

—A une réunion du comité des chemins il a été décidé de commencer incessamment le pavage en asphalte des rues St Paul, St Pierre, Grande Allée, jusqu'à la rue Salaberry, St Valier, jusqu'à l'avenue du Sacré-Cœur, DesFossés, Dauphine, entre la rue Sainte Ursule et la porte Kent.

Si ces travaux sont terminés à temps les rues Dalhousie, Dupont et Ste Anne seront aussi pavées cette année.

OTTAWA

COURRIER

—Le comité civique des travaux a rejeté la demande des travailleurs de faire les trottoirs en pierre à la journée.

Le principal argument de la majorité est qu'il est impossible de trouver des contremaîtres à l'abri de l'influence des échevins.

—La question de l'achat de l'ancien champ de tir à la cible, pour en faire un parc public, n'est pas définitivement réglée. Il faudrait quinze mille piastres pour niveler et enjoliver ce terrain.

—On attend avec impatience le résultat du procès de Fitzstephen et de Thompson, à Hull. On espère de plus en plus pouvoir les incalper dans le meurtre d'Almonte. Ils ont eu hier, la visite de deux limiers d'Ottawa, qui ne les ont cependant pas reconnus.

—Certain journal français de Montréal continue à nier que les Canadiens français émigrent en masse aux Etats Unis.

Voici le relevé que j'ai fait dans Hull, à l'agence des billets de chemin de fer.

Depuis janvier, 50 personnes de Hull sont parties pour Escanaba, Bay City, Michigan et pour Providence.

La famille de J. Hull, de Témiscaming, canadienne française, qui compte onze membres a acheté ses billets et est partie pour Holyoke.

Cinquante autres personnes, des familles entières, sont parties de Hull, ce printemps pour le Portage du Rat.

LA BAIE DU FEBVRE

UN DRAME A LA BAIE.

—Il vient de se produire, dans la paroisse de La Baie du Febvre, qui est d'ordinaire si paisible, un de ces incidents ou drames déplorables, qui jettent des familles entières dans un deuil douloureux profond.

Il s'agit de deux jeunes gens qui étaient à la chasse, lundi après-midi, lorsque parvint un malentendu ; des gros mots, l'on en arriva à proférer des menaces.

C'est alors que le jeune Pépin épaula son fusil et visa le jeune Lemire qui s'avançait pour lui faire un mauvais parti, et l'avertit que s'il avançait un pied un pas de plus, il déchargerait l'arme sur lui. Lemire continuant d'avancer, le jeune Pépin pressa la détente du fusil, qui partit, et Lemire reçut la décharge de l'arme presque à bout portant.

Le pauvre Jeune homme tomba, baignant dans son sang, ayant une jambe fracassée.

Il fut ramené insnimé chez son père, qui manda le Dr Lahaie auprès du blessé.

Comme tous les os sont broyés et que l'amputation semblait nécessaire, le Dr Lahaie appela le Dr W. Smith en consultation, et tous deux jugèrent l'amputation du membre absolument inévitable.

Mais le blessé s'y opposa obstinément; son état est considéré comme désespéré.

La mère du blessé a éprouvé un choc nerveux, tel qu'elle a dû être administrée ce matin, et sa mort est imminente.

Quant au jeune Pepin, la triste position dans laquelle il vient de se placer ne semble pas l'inquiéter, et il montre même un cynisme étrange et qui va mal.

Les deux jeunes gens appartiennent à de braves familles.

Lemire est âgé de 20 ans et Pepin de 21 ans. Lemire est en danger; mais sa mort n'est pas imminente cependant.

LOUISEVILLE

NOUVEAU PROJET

—M. T. Beaudoin, capitaine du «Paul Smith,» durant la dernière saison, vient d'arriver de Louiseville où il a demandé aux citoyens de cette localité leur appui financier à un projet d'établissement d'une ligne de vapeur entre Montréal et Louiseville.

Le capital de la compagnie en voie de formation sera de $50,000, divisé en parts de $1 chacune.

Le capitaine Beaudoin se dit certain de mettre son projet à exécution.

ST JEROME

ST JEROME ISONDE

—La crue des eaux dans la Rivière du Nord, prend des proportions inquiétantes.

A huit heures, hier soir, une partie du coffre du moulin à farine de M. Valiquette a été enlevée, et l'autre partie est fortement ébranlée. Si elle cède à la pression des eaux, le moulin coulera nécessairement.

Une partie de la chaussée près du pont de fer a aussi été enlevée. Les poètes Wilson, Shawbridge et Piémont, sur la rivière du Nord, ont été entraînés par les eaux.

A Ste Sophie, sur les bords de la rivière Abercrombie, s'est produit un choix de 75 pieds de longueur et 25 pieds de profondeur, et M. A. Godette, propriétaire du terrain écroulé, subit une perte considérable.

A St Jérôme, un grand nombre de résidences sont inondées. On craint que les billots descendant au moulin Villeneuve, ne causent de grand dégâts.

WINNIPEG, MANN

DECES DU SENATEUR SUTHERLAND.

—Le sénateur Sutherland est mort, hier matin, à 9 heures, après une longue maladie. Le défunt était né à Winnipeg le 23 août 1821. C'était le fils de M. A. Sutherland, de Sutherlandshire, Ecosse, qui, après avoir servi dans l'armée anglaise, est venu s'établir à Winnipeg, en 1815. L'hon John Sutherland, qui vient de mourir, avait fait ses études au collège de St Jean. Il était marié à la seconde fille de M. John Macbeth, de Winnipeg Il avait été membre du conseil d'Assiniboïa, depuis 1866, jusqu'à son abolition. C'était un des directeurs de la Commercial Bank de Manitoba, et de la Winnipeg Trust Co. En 1870, il était sénéchal du Manitoba. Ayant démissionné il fut nommé sénateur en 1871.

C'était un conservateur indépendant.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Hossein, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

«De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresse The Patent Record, Baltimore, Md."

ON DEMANDE—Deux modiste pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des personnes expérimentées. S'adresser chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Téléphone, 656-5.

Frank E. Flint Co.

Le plus grand magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de

La Nouvelle-Angleterre

Vente, Vente, Vente.

Nous apprécions la confiance mise en nous par les dames de Lowell qui a été clairement démontrée par leur patronage libéral.

Cela nous encourage à donner de plus grands marchés. Un gros achat au comptant à un fort escompte, fait ces jours derniers, nous permet de donner des styles avances à des prix jamais cités avant dans Lowell.

Habits-Jolis Costumes Tailleur
Environ 300 à choix, d'habits manufacturés dans toute leur effets nouveaux des étoffes les plus désirables. Habits de $7.98 jusqu'à $25. Charm d'où n'on marché

Jupes
Grande vente de Jupes séparées. 200 jupes de soie à partir de cette vente sans égale au sol.
Jupes valant $2.00 partant à $0.98 seulement
" " 3.00 " 1.50 "
D'autres de $3 jusqu'à $98.

Gilets—Strictement par Tailleurs.
Environ 300 gilets partant à des prix de grand marché. Homme, blanc, brun, noir, bleu, belle doublure en soie, valant réellement de 7.50 à $10 D'autres de 5.00 jusqu'à $ 2.5
Vous serez mieux d'acheter maintenant

Jupons—Un lot nouveau vient d'arriver.
Soies noire, soies de couleur, satin, etc. Nous les avons marqués bas Venez à bonne heure pour avoir le premier choix

Corsages en Soie. Grande vente
Corsages en satine, unis et rayés
Corsages valant 4 partant à $2.50.
Corsages valant $1.75 partant pour 98c.

Corsages lavables—Des centaines de patrons à votre choix, tant blanc, crème, rayés. Patrons exclusifs à prix parfaitement bas. Voyez les soldes, 4c, 7c, 98c, 1.25, 1.38, 1.75 jusqu'à $5. Nous sommes en avant pour les patrons corrects et les bas prix

Vente de Paraplules
150 Paraplules de chêne, manche longs de Dresde, tige en acier, bon couvert. Prix ailleurs $1, notre prix $1.

Peignoirs — Grande vente de
Peignoirs (wrappers) ajustement parfait
Peignoirs valant 1.00 partant à 79c.
" " 1.50 " 98
" " 2.00 " 1.25
" " 2.50 " 1.48

Département des Enfants
Robes d'Enfants de 98c à $5
Robes lavables d'Enfants à des prix spéciaux

Costumes de Bicycle
Un lot de bons Costumes au choix $7.50, valant le double

Mantes
Bonnes Mantes de $3.50 partant à $1.98
" " 5.00 " 2.98
" " 7.50 " 3.98
" " 10.00 " 5.98
" " 15.00 " 8.98
" " 20.00 " 10.98

Dans notre Grand Département de Modes

Chapeaux garnis valant $6.00 partant à $1.98
" " 6.50 " 4.98
" " 7.00 " 4.98
" " 10.50 " 7.98
" " 15.00 " 10.00
" " 19.00 " 12.98
" " 25.00 " 15.00

Chapeaux Sailors valant 50c partant à 19c
" " $1.25 " 75c
" " 1.50 " 98c
" " 1.75 " 1.25
" " 2.00 " 1.98
" " 3.0 " 2.00

Ailes et Plumes
Plumes valant 1c partant à 5c
Plumes valant 1½c partant à 10c
Aigrettes valant 25c partant à 5c
Aile, valant 4c partant à 10c
Ailes valant 5c partant à 10c
Roses valant 10c partant à 10c
Roses valant 25c partant à 5c
Roses valant $1.50 partant à 98c
Violettes valant 25c partant à 5c
Violettes valant 37 partant à $1.00
Violettes valant 50 partant à 3c
Violettes valant 50c partant à 10c
Vio ettes valant 50c partant à 19c
Violettes valant 50c partant à 25c
Violettes valant 75c partant à 39

Mesdames Charles R. Dorset et Ernest Lanoue invitent leurs compatriotes à aller voir et elles se feront un plaisir de servir les dames et demoiselles canadiennes a.

133-137 Rue Merrimack

MODES ! MODES ! ! MODES ! ! !

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satin blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

DESETS.

25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 40c.

5000 verges d'Indienne, patrons pour Tablers, vendue partout 6c, pour vendredi et samedi : : : : 4c.

BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux.

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et des derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

VENDREDI SOIR, 28 AVRIL
Au Profit de l'Hôpital St Jean
Grand Melodrame
SHADOWS OF A GREAT CITY
—par la—
ST MARY'S DRAMATIC CO.,
de Franklin, Mass., l'une des meilleures troupes d'amateurs de la Nouvelle-Angleterre.
Sous la direction personnelle de Révd Martin Lee.
Une aussi digne cause et la capacité des personnages devraient garantir une bonne foule.
Billets 25 et 35 cents.
Les 29 et 30 avril, Matinée à 2 h. 30, le Soir à 8 h. 15
La colossale exhibition panoramique des
VISIONS DE SAINT-JEAN
Au profit de l'église catholique de Pawtucketville.
Prix—L'après-midi, 10, 15, 20c, Le Soir 10, 15, 20, 30c.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 223 rue Moody
Souverains, 12 rue Thorndike; 3 Mer rimack

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Couinde rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6,50, 8,15, 9,28, 10,50 a. m.; 12,05, 1,20, 1,35, 3,25, 4,05, 5,5, 6 15, 7,40, 9,25 p. m.
Dimanches, 8,18, a. m.; 12,05, 4,0, 5,50, 7,35, p. m.
Pour Lawrence—6,50, 8,15, 10,50, a. m.; 12,05, 3,10, 4,05, 5,10, 6,15, 7,40, 9,25 12 21 P. Dimanches 8,18, a. m.; 12,05, 4,0, 7,35, p. m.
Pour Haverhill—6,50, 8,15, 10,50, a. m.; 12,05, 3,10, 4,05, 5,10, 6,15, 7,40, 9,25, 11 23 p. m.Dimanches, 8,18, a. m.; 12,05, 4,0, 7,35, p. m.
Pour Salem et Lynn—10,50, a. m.; 9, 28, 4,Pour Newburyport et Amesbury—10,50, 9, 28, 6, 35, p. m.
Pour Portland—6,50, 8,15, a. m.; 12,05, 4,05, 6,15, 7,40, 9,25, p. m.
Dimanches, 5,50, p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Rochester et Somersworth, N. H. Salem Falls, Sacoarappa et Portland—6,50, 8,15, a. m.; 12,05, 4,05, 6,15, 7,40, 9,25, p. m.
Dimanches, 5,50, p. m.
Pour Alton Bay, Lake Shore et Waterville 6 28 8,30,a.m 12,05, p. m.
Pour Lewiston—6 28, 8,30, a. m.; 12,05, p. m.
Dimanches, 5,50, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6 28, a. m.; 12,05, 4,05, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., —6,15, p. m. (Dimanches exceptés)
R. moroeil et ainsi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell, comme suit:
Pour Boston—5,45, 6,40, 7,40 *8,50 8,13 8,40 11,00, a. m. 1,40, *2,00, 4,35, 5,45, a m; Dimanches, 8,15 a. m.
Les trains laissent la station sur la rue MD, changer de Lowell comme suit:
Pour Boston—5,45, 6,40, 7,40, 8,50, 8,13, 8,40, 11,00, a. m. 1,40, 2,00, 4,35, 5,45, a. m; Dimanches 7,30 *7,30, 8,45, *9,15, a. m; 4,25 5,30, p. m.
Pour Worcester—5,45, 6,40, 7,40, 8,13, 10,30, a. m. 1,40, 4,35, p. m. Dimanches, 7,30, 8,45, a. m.; 4,25, 5,30, p. m.
Pour Providence—5,45, 6,40, 7,40, 8,13, 10,30, a. m. 1,40, 4,35, p. m. Dimanches, 7,30, 8,45, a. m.; 4,25, 5,30, p. m.
Pour Fall River, Newport, Block Island, Narragansett Pier et Kingston—5,45, 6,40, 7,40, 10,30, a. m. 4,35, p. m. Dimanches, 7,30, 8,45, a. m.; 4,25, p. m.
Pour Warren, Bradford, Bristol, Newport M. H., Claremont et Claremont Junction—7,40, 4,35, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—9,40, a. m. 1,40, 10,10, p. m.
Pour montreal, Ogdensburg, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la lignes du Central Vermont—8,40, a. m. 10,10, p. m.
Pour Montréal et Québec, via montréal et Bonaventure—8,40, a. m. 8,40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 8,40 a. m. 8,35, p. m.; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autorités de la même Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de grande expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait confectionner dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajustement parfait et satisfaisant. Ses prix sont toujours chaque fois, son but est de plaire et de mériter une visite et de vous convaincre.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERYER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 566-2.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Un Bicycle de 1ère Classe pour $5.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Robes, Mitiles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix—Tél. 675-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur offre des prix beaux cercueils (blanc et noir de la ville pour les enterrements sont belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner encouragement
Spécialité sur Embaumage.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Coins Cross Lle de Jesus, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs cor.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQuade,
Successeur de
P. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77, rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres Promptement Livrés à Domicile.
Atlantis Baill, si bien connu station, est employé à et en s'adressant à lui vous aux certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77, rue Market.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

900 Bicycles
Dont Vous Pouvez Choisir
Nous exhibons la plus belle ligne de bicycles, pour les dames, dans toute la Nouvelle Angleterre. Prix $18.50, 25.00, 29.50, 35.00, 40.00, et 50.00, dans toutes les grandeurs et tous les patrons. Bons discomptes pour le comptant
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 10

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

VI

—Maudit déjeuner, maudit homme maudite langue! Et en conversant de toutes ses forces pour rejoindre Vandeilles.

L'appartement dans lequel avaient couché Bras d'Acier, Ribonneau et les autres mineurs, étant destiné à servir de salle à manger, force fut aux dormeurs de se lever dès la pointe du jour. Chacun d'eux roula sa couverture, la plissa dans un coin avec le reste de son bagage, et sortit pour faire un tour dans la ville et changer de ou contre des dollars. Pablo, resté seul, s'assit dans une embrasure de croisée et se mit à examiner des papiers qu'il tira de son portefeuille.

Au bout de quelques minutes, Joë entr'ouvrit la porte et parcourut l'appartement d'un regard inquisiteur.

—Je suis seul, dit Pablo en se levant. Entre.

Joë obéit et s'approcha de Pablo, dont la figure exprimait l'impatience et l'attente.

Vandeilles est parti, dit le garçon, d'un ton mystérieux. Madame est seule.

C'est bien, dit Pablo.

Puis il reprit avec un moment de silence :

—Joë, voici la livre d'or que je t'avais promis. Attends. En outre, si tu est discret, et si j'ai la certitude que tu m'a parlé de tout ceci à personne, je t'en donnerai autant avant mon départ, et autant encore à mon retour.

—Soyez tranquille, Bras d'Acier, dit le garçon, tout stupéfait d'une telle générosité.

Mais en revanche, continua Pablo, à la moindre indiscrétion de ta part, je te fait sauter la cervelle, dussé-je aller te chercher jusqu'au fond de l'Amérique.

—Compte sur moi, dit Joë On me couperait plutôt la langue que de m'arracher un mot là dessus.

—Tiens-toi dans le corridor, et si tu entendais Vandeilles, accours me prévenir.

Pablo sortit de la salle et se dirigea vers la chambre de Mde Vandeilles.

Rendu à la porte, il s'arrêta Deux fois, il leva la main pour frapper, et deux fois, il la laissa retomber sans avoir pu s'y décider. Cet homme si célèbre par son calme et par son énergie, tremblait comme un enfant.

Son cœur battait aussi vivement que celui d'une jeune fille à son premier rendez-vous.

Au moment où il allait enfin se décharmer à frapper, la porte s'ouvrit du dedans et Berthe parut sur le seuil.

—Monsieur de Vorrières! s'écria-t-elle en reculant précipitamment.

—Serez-vous assez bonne pour m'accorder un seul instant d'entretien? murmura Pablo d'un ton suppliant.

—Mon mari n'est pas là, balbutia la jeune femme, et je n'ose...

Visiblement émue, Berthe ne put achever sa phrase

Elle fit un mouvement pour refermer la porte.

—Il faut pourtant que je parle, reprit-il d'une voix triste et respectueuse.

—C'est impossible... retires vous... je vous en conjure!...

—Je partirai si vous l'exigez, Berthe; mais au nom de notre ancienne amitié, laissez-moi causer avec vous un instant, ne fûtce que cinq minutes.

Elle fit un geste. Bras d'Acier hésita un moment... puis, prenant tout à coup son parti, il entra et referma la porte sur lui.

Madame Vandeilles poussa un cri étouffé, et se laissa tomber sur une chaise, la tête cachée dans ses deux mains.

D'un coup d'œil, Pablo parcourut la chambre triste et une dans laquelle il se trouvait.

Pauvre femme murmura-t-il tout bas.

Une larme brilla au bord de ses longs cils noirs...

—Madame, reprit-il enfin, par donnez moi d'être entré ici malgré votre défense. Je jure sur l'honneur qu'aussitôt que vous l'exigerez je quitterai cette chambre; mais, de grâce, écoutez-moi.

—Qu'avez-vous à me dire! demanda-t-elle enfin vaincue par l'accent suppliant et respectueux du jeune homme. Hâtez-vous, je vous en conjure; si mon mari arrivait maintenant, il nous tuerait bien tous les deux.

—S'il avait le malheur de porter la main sur vous, devant moi!... s'écria Pablo dont les yeux étaient étincelants.

—Vous le tueriez, n'est-ce pas interrompit Berthe. Alors que deviendrais-je, moi?

—Vous l'aimez donc bien? demanda Pablo.

—C'est mon mari.

—Et vous l'aimez? reprit encore le créole.

—Et vous l'aimez? reprit encore le créole.

—Oui, répondit-elle en raffermissant sa voix.

Il baissa la tête, et ses traits révélèrent une vive souffrance. Une sensation indéfinissable de joie mêlée de douleur traversa le cœur de la jeune femme.

—Vous aviez quelque chose à me dire? reprit-elle après en nouvel instant de silence.

—En effet, dit Pablo en passant la main sur ses yeux comme pour rassembler ses idées... Berthe, vous êtes malheureuse.

—Vous vous trompez, monsieur de Verrières.

—Le mot que j'ai employé rend peut-être mai ma pensée... On n'est jamais malheureux avec celui qu'on aime... je le sais. Je vous ai dire que vous avez perdu votre fortune, que vous êtes ruinée.

La voix du Pablo tremblait en prononçant ces paroles. Son accent ému et l'expression de sa physionomie révélaient une sympathie vraie, une crainte si poignante de froisser l'amour-propre de la jeune femme, que Berthe, touchée jusqu'au fond du cœur, ne put répondre que par un signe affirmatif.

—J'ai appris indirectement, il y a deux ans, que vous étiez partie pour les «placeres» avec votre mari, qui était venu vous prendre à l'hacienda de San Fernando quelques jours avant mon retour. Malheureusement ignorais que M. de Mareuil et M. Vandeilles fussent la même personne.

—Le désir bien naturel de cacher notre position a décidé mon mari à prendre ce nom de Vandeilles, en partant pour les «placeres.»

—Voilà ce qui a décroité toutes mes recherches. Durant les deux années qui viennent de s'écouler, j'ai parcouru la Californie dans tous les sens.

Par une fatalité inouïe, la seule contrée peut-être que je n'ai pas visitée était celle où vous avait emmenée M. de Mareuil.

—Nous étions dans un pays inconnu, loin de tous les autres mineurs.

—Votre mari est jaloux, n'est-ce pas?

Un geste involontaire de Berthe répondit pour elle.

—Je comptais repartir encore ces jours-ci, lorsque le hasard... Vous m'avez pourtant promis de conserver toujours cette bague, ajouta-t-il en montrant à Berthe la bague qu'il avait gagnée la veille.

Elle baissa les yeux et balbutia quelques mots d'excuse.

—Il vous l'aura demandée, n'est-ce pas? reprit-il avec une amertume involontaire. C'était pourtant le dernier souvenir de ma pauvre mère que je vous avais donné là, Berthe.

Il y avait une douleur si profonde et si vraie dans l'accent du jeune homme, que madame Vandeilles sentit son cœur se briser.

—Pardon, murmura-t-elle les larmes aux yeux.

—Je vous afflige, reprit-il; j'ai tort.

Je m'étais promis de ne point vous parler de cela, mais, lorsque je suis près de vous, ma pauvre tête... Voyons, ne songeons plus à moi. Permettez-moi de vous parler comme un ami, comme un frère. Vous n'êtes pas faite pour la triste et périlleuse existence que vous mènes, Berthe; mon cœur saigne lorsque je songe à tous ce que vous avez dû souffrir dans les placeres.

Cet état de chose ne peut durer. Pour retourner en Europe, pour reprendre à Paris le rang qu'y occupait votre famille et celle de M. Mareuil, pour être heureuse enfin, il ne vous manque qu'une chose, la fortune

Eh bien, Berthe, au nom de notre ancienne amitié, au nom de cet amour qui était ma vie et que vous avez brisé par votre indifférence, au nom de ma pauvre mère, qui vous portait tant d'amitié, accordez moi le droit de contribuer à votre bonheur.

Prenez cette lettre, continua-t-il en lui tendant un pli cacheté, et promettez-moi de profiter des indications qu'elle contient.

Je Trop émue pour pouvoir répondre, Berthe repoussa de la main le papier que lui tendait le jeune homme.

—Ne craignez rien, reprit-il tristement, ceci ne vous engage même pas à de la reconnaissance envers moi.

Ce'que je vous offre là,c'est le bien de Dieu. Il appartient au premier venu.

Cette lettre ne contient que les détails nécessaires pour se rendre à un placers d'une grande richesse que j'ai découvert dans mon dernier voyage.

Quelques jours suffiront à votre mari pour y recueillir plusieurs centaines de livres d'or. Si ma présence vous est à charge, je me contenterai de veiller sur vous de loin,et vous ne me verrez jamais. Si même la seule pensée de me savoir près de vous est un obstacle à ce que vous acceptiez l'offre d'un ami, eh bien, je vous donnerai pour guides, pour compagnons de voyage, deux hommes dont je suis sûr et que je me charge ensuite de récompenser. Tout ce que je vous demande, c'est de me faire savoir, avant de vous embarquer pour l'Europe, l'que vos recherches ont réussi, et que vous partirez pour votre pays riche et heureuse. Alors je bénirai Dieu d'avoir pu vous être utile, et vous n'entendrez pas parler de moi.

Vous me croyez donc bien ingrate? murmura la pauvre femme, qui n'osait regarder Pablo de peur qu'il ne lût dans ses yeux la pensée qui gonflait son cœur et qu'elle même n'osait savoir.

Ai-je le droit de parler d'ingratitude, moi? reprit-il en baissant la tête.

—Mais n'est pas juste que je sois puni par où j'ai péché?

Pauvre Rosina! fit Berthe avec un soupir.

Ah! pourquoi suis-je venue porter ici le malheur et la désolation dans cette famille qui m'avait accueillie avec tant d'affection?

Pourquoi m'avez vous aimée, moi qui ne pouvais vous aimer? Ce qu'on m'a dit serait-il donc vrai? Rosina s'est noyée?

Oui, répondit-il d'un ton sombre; elle s'est jetée dans le lac qui est à côté de l'hacienda, et sur lequel nous nous sommes si souvent promenés en bateau tous les trois.

A continuer.

Toujours des Certificats de Guérisons!

Ils arrivent par centaines toutes les semaines. Mme Joseph Lantangne, de Newport, Vt., écrit: "Je souffrais depuis 22 ans du Beau Mal et 5 bouteilles du Régulateur de la Santé de la Femme et quelques PLASTERS du Dr J. Larivière m'ont guérie. Je ne puis trop le dire comme ces remèdes sont efficaces et je rends service à toutes celles qui souffrent en leur recommandant ces remèdes."

A vendre dans toute bonne pharmacie ou écrivez au

DR J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Hymenee

Dimanche après-midi à 4 heures et demie, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Alexandre Ratelle unissait sa destinée à celle de Dlle Emelia Déry.

M. Jean Baptiste Déry et M. Pierre Gendron, pères des nouveaux époux, ont servi de témoins.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Guillard. A leur sortie du presbytère, un joli bouquet leur fut présenté par Mlle Annie Ricard.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus à la résidence du père de la mariée, M. Jean Baptiste Déry, où un somptueux repas de noces leur fut servi.

Un grand nombre de cadea

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Habits, Corsages et Gilets.

De nouveaux arrivages ont, cette semaine, fait monter notre stock au plus haut niveau. Les prix sont plus bas qu'ailleurs pour la même qualité de marchandises—que partout ailleurs—Votre propre jugement et comparaison vous le démontreront.

HABITS POUR DAMES.

Cent nouveaux Habits Tailleurs en étoffes Coverts, serges et venitennes, en nuances bronze, castor brans, bleu et noir, à la fois bien ajustés et effets lâches, faits pour être vendus $10.00, $15 00, $20 00. Nos prix maintenant $6.98, $8.95 et $12.50.

GILETS.

Gilets en draps Covert, tout doublés, prix régulier $5.00. Maintenant $2.98.

Gilets en Clay Diagonal noir, tout doublés, prix régulier $8.50. Maintenant $4.98.

CORSAGES, CHEMISES.

Notre stock entier de corsages-chemises blanchis est maintenant prêt pour votre inspection.

Notre assortiment comprend presque 1,000 degrés dans tous les patrons et fabriques imaginables. Prix 49c, 50c, 75c, 98c, $1.15, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 jusqu'à $3.75.

Jupes.

Marchés spéciaux en jupes de $2.50 à $3.95. Vous coûteraient ailleurs de $4.50 à $6.00.

Jupons.

Des valeurs excellentes à 98c, $1.25 jusqu'à $3.50.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

J. E. SHANLEY & Co.

NOTRE GRANDE

Vente de Dommage PAR EAU

Finira Samedi prochain. D'ici là, chaque département est inclus dans cette vente.

Etoffes à Robes,	Corsages-Blouses,
Doublures de Robes,	Mantes de Dames,
TOUTES SORTES	Etoffes du Pays,
Garnitures de Robes,	TOUTES SORTES
Jupes de Robes,	Nappes et Serviettes,
Jupons,	Crashes,
Peignoirs,	Ginghams à Robes,
Tea Gowns,	Percales.

☞ Dans beaucoup de cas un tiers moins que les prix réguliers.

J. E. Shanley & Co.,

Marchands d'Etoffes à Robes et d'Articles de Gout,

156 — RUE MERRIMACK — 158.

☞ Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou ; Si vous vous occupez de mode, achetez ici. ☜

Vente Spéciale

Chez CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habitts.

Nos. 124 et 126 rue Merrimack.

Vêtements prêts à porter pour Dames.

Le Magasin qui fait des affaires chaque minute.

M. Holmes vient d'arriver du marché de New York et offre des valeurs monstres.

Habits Tailleurs, gilets, corsages en soie, manteaux en drap, manteaux en soie, jupons, corsages-blouses, corsages et satin, peignoirs, Tea Gowns, robes avaloes et enfants, robes pour enfant, etc.

Le plus bel assortiment de Corsages jamais montré dans Lowell. Corsages en Soie, $2.98 à $10.00. Corsages en Satin, $4.98 à $10.00. Corsages Mercerisés, $1.98, $2.98. Corsages en Satin, 98c.

500 Douzaines des Nouveautés les plus nouvelles en **Corsages Lavables** en Madras, Guingans, Percales, Linons, Basins, Piqués, etc. Les prix varient de 49c à $2.98.

Les plus beaux costumes faits par Tailleurs. Pour dames et pour demoiselles.

Quelques-uns tout doublés en soie, quelques gilets doublés en soie. Quelques-uns garnis en galons. Quelques-uns piqués. Les prix sont, $5.98, $7.50, $10,98 $12.50, $15.00 à $40.00.

Gilets Covert tout doublés $2.98. **Nouveaux Mackintoshes Garantis.** $2.98, $3.98, $4.98, $6.75. Mackintoshes tout doublés en Soie, $8.75.

Wrappers Nouvel assortiment de Printemps 49c à 2.98.

Chics Gilets. De $2 98 à $13.50, noirs et de couleur.

Quartiers Généraux. Marchandises pour bicyclers. Jupes en coton Covert, $1.75. Belles jupes, $4.98, $7.50. Habits, $7.50 à $10.98.

Mantes Garnies en Dentelle, en Soie, Velours et Draps, $2.98 à $10.00. Mantes en Drap, 98 cts en montant.

Costumes. Serge tout laine à volants, $10.98, $12.50.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

VALEURS INABORDABLES EN

VETEMENTS CHICS

Pour Homme et Garçon.

Tout le magasin est ravivé par la beauté et la grandeur de la première production de l'Amérique en Vêtements prêts à-mettre, d'après le dernier type du génie de l'homme. Les étalages les plus représentatifs, les meilleurs, pour le printemps de 99, sont ici. Nos efforts de puissants efforts pour l'avancement de bons vêtements, et nous ne conduisons notre commerce que sur des principes honnêtes, avec rien d'autres que des vêtements honnêtes, se vendant à meilleur marché que l'on vous en demande ailleurs pour des étoffes bonnes à rien. Nous offrons aujourd'hui ces quelques items de notre stock immense et ce ne sont qu'une faible idée de la grandeur des offres de ce grand magasin.

HABITS SERGES $5.78 A $15.00.

Notre exhibition D'HABITS en SERGE pour hommes, de tous âges et grandeurs, est suffisante pour enthousiasmer un stoïcien et tenter un ermite à devenir un vrai fashion. Nous sommes réellement fiers de notre grandiose étalage et vous serez plus qu'enchantés de la grande variété de styles, de sortes, de fabriques et de tissus. Il y a des sacks à simples et doubles revers, dans les tissus élégants Herringbone et à chines, aussi côtes larges et fines, Tiseos et Hickamuns ultra-chics, Serges Naturelles, Revers en Satin Skinner ou épaules françaises, lisérés en satin et yoke satiné. Il y a pleinement 50 lots, distincts à votre choix et l'on ne saurait trouver ailleurs un duplicata d'un seul habit de ces lots, pour la qualité et le style, à moins de $3 00 à $6.00 de plus par habit.

Habits $5.95 C'est une qualité d'habits, valant chaque cent de $9. Ils sont faits de Cheviottes et Cassimirs très beaux stoïciet et tenter un ermite à devenir un vrai fashion. Nous sommes réellement fiers de notre grandiose étalage et vous serez plus qu'enchantés de la grande variété de styles, de sortes, de fabriques et de tissus. Il y a des sacks à simples et doubles revers, dans les tissus élégants Herringbone et à chines, aussi côtes larges et fines, Tiseos et Hickamuns ultra-chics, Serges Naturelles, Revers en Satin Skinner ou épaules françaises, lisérés en satin et yoke satiné. Il y a pleinement 50 lots, distincts à votre choix et l'on ne saurait trouver ailleurs un duplicata d'un seul habit de ces lots, pour la qualité et le style, à moins de $3 00 à $6.00 de plus par habit.

$6.95 Habits $8.95 Un étalage magnifique de plaids, overplaids, carreautés épingles, barrés simples, gris, a ier, brun, oxford et olive. Ils sont faits de Cheviottes et Cassimirs très beaux plaids et barrés. Revers français et coutures à soie double. Bordures ourlées. Plus de quinze patrons différents au choix.

Chics Habits de $10.00. Large assortiment de matériels au choix, chic worsted dans tous les patrons les plus nouveaux et les plus estimés, barrés au crayon, carreautés de diverses sortes, cheviotte cordées rayées, beaux cassimirs en une variété illimitée de mélanges d'étoffes. Quelques-uns à vestes à doubles revers. Tous parfaitement ajustés, de laines et worsteds importés et américains, garnis avec élégance, richement doublés et faits d'une manière substantielle que aucune deux magasins réunis ne peut se faire. Notre incomparable "Little Giant" est comme toujours, des plus populaires. Il n'y en a pas de meilleur en Amérique pour le prix. Pas une autre maison dans tout l'Etat ne saurait égaler les valeurs que nous offrons dans les vêtements pour garçons. Aucune dans Lowell ne fait voir la variété. Notre assortiment est simplement grandiose

Habits de Garçons de 98c, à $6.00. "4 culottes et d'autres avec vestes."

Voici une agrégation de tous les patrons de haute nouveauté, junior, middy, vestes, reefer, sailor et habits à doubles et simples revers. D'aucuns à revers en soie, de laines et worsteds importés et américains, garnis avec élégance, richement doublés et faits d'une manière substantielle aussi près de la perfection au point de vue fini et de l'ajustement qu'il est possible de les faire. Notre incomparable "Little Giant" est comme toujours, des plus populaires. Il n'y en a pas de meilleur en Amérique pour le prix. Pas une autre maison dans tout l'Etat ne saurait égaler les valeurs que nous offrons dans les vêtements pour garçons. Aucune dans Lowell ne fait voir la variété. Notre assortiment est simplement grandiose

$3.98 $4.88 Habits en belle cheviotte tout laine pure, valeur honnête de $6 00. Habits chics plaids et mélanges d'étoffes strictement tout laine, styles variés au choix, valeurs ordinaires de sept et cinquante.

Aucune maison ne vend les Pardessus de Printemps et Top a meilleur marche que nous.

Nos prix le démontrent tous les jours. Notre stock est un des plus considérable exhibés. Le plus grand au point de vue de la variété, le plus grand au point de vue des valeurs extra. L'immensité d'assortiment vous surprendra. Les grandes valeurs que nous offrons vous feront ouvrir les yeux à la réalisation de la valeur réelle de vos dollars. Elle varient d'un tiers chic Covert tout laine, à $4.98 et montent vite aux meilleures choses que les tailleurs de haute qualité de New-York et Boston peuvent sortir à $10, $12, et $15. D'ARGENT REMIS SUR DEMANDE

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 72 à 86 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Cie annoncent des mousselines blanches à des prix qui sont comme de coutume des occasions.

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. Im

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

En lisant l'annonce de M. Steinert & Sons Co., vous saurez où aller pour acheter un piano ou toute autre chose dans cette ligne de commerce. M. F. Beauregard invite ses amis à aller le voir, 130 rue Merrimack.

Les dames sont spécialement invitées à lire la nouvelle annonce de Frank E. Flint Co., où elles verront une liste de prix qui leur donnera une bonne idée des marchés extraordinaires offerts à ce magasin populaire.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Cette saison nous fait rappeler que le temps des fauchenses pour jardins et pelouses est arrivé. Il vous faut aussi des hamacs, congélateurs à crème. Les quartiers généraux sont au magasin de quincaillerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 553 659 rue Merrimack.

MARE VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

ON DEMANDE—Des hommes expérimentés pour faire des bobines. Des pères de famille seront préférés. C'est un travail en dehors de la ville. S'adresser: 343 rue Central. 2]

Fleurs! Fleurs! Fleurs! Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, mariages, soirées, enterrements, corbeilles de fleurs, chez McKenna, 7 rue Prescott

PENSION—A prix modérés. Messieurs, $2 25; dames, $1.50 par semaine. Gédéon Guillemette, 16 rue Race.

ON DEMANDE—Plusieurs peintres. S'adresser immédiatement à M. Philéas David, jr., 569 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une employée, sou qui touche le piano, bonne chanteuse, salaire peu élevé pour commencer. S'adresser "Piano" bureau de l'ETOILE. 29a.

Notes Locales.

M. Charles-Edouard Paillé est revenu hier d'un joli voyage au pays natal. Il a visité entre autres endroits St Léon, Trois Rivières et Montréal.

Le Dr E. D. St Cyr, un de nos anciens médecins canadiens, est de passage en cette ville. Il se retire chez son neveu, M. Hubert Doucault.

Les membres du Lincoln Club, à leur assemblée d'hier soir se sont prononcés énergiquement contre le contrat pour le ramassage des déchets et des vidanges accordé à des étrangers.

Patrick J. Fitzgerald qui a été blessé mortellement par un train à Wilmington a été identifié. Il était de Lowell et âgé de 38 ans. Il avait été élevé ici, son domicile se trouvant rue Suffolk.

C'est ce soir que doit avoir lieu la grande parade des commis marchands pour démontrer qu'ils sont unis et que la fermeture des magasins le vendredi soir doit être générale. Ils partiront de la rue Middle à 7 h. 30. Tous ceux qui s'intéressent au mouvement sont invités de prendre part à la manifestation.

Dans notre compte rendu du banquet des agents canadiens de la compagnie John Hancock, à la Farragut House, nous n'avons pas mentionné tous les orateurs. Voici la liste complète: M. D. Walsh, surintendant; M. Picard, assistant surintendant; M. E. Paquette, assistant surintendant; MM. R. R. Benoit, Arthur Beaudoin, J. Germain, Gignac, B. Brousseau, P. Boucher. En sus des chansons comiques ont été rendues par M. L. Bourgeault.

On rapporte que le colonel Pindar ne songerait pas à redevenir surintendant de la ferme municipale lorsqu'il a pris le maire de lui accorder une enquête, mais il tient, et d'autres aussi le désirent, faire de son cas ce qu'on appelle en jurisprudence anglaise un "test case." On ajoute que quel que soit le jugement qui sera rendu par le maire, l'affaire sera portée devant les tribunaux afin de savoir une bonne fois quelle est l'interprétation exacte de la loi préférentielle au sujet des vétérans. L'enquête en question a lieu cette après midi.

L'Union des Tisserands.

Quarante nouveaux membres ont été admis dans l'Union des Tisserands à l'assemblée régulière jeudi soir.

Il a été fait rapport au secrétaire qu'il y avait un certain réparateur de métiers dans la manufacture Moldéiseux qui se montrait injuste envers l'un des tisserands.

Le secrétaire s'informera, puis ira voir l'agent.

La condition financière de l'Union a été considérée à l'assemblée d'hier soir, et l'on s'est assuré que la société était prospère.

Funerailles

Les funérailles de M. Lactance Plourde ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Fournier officiait et les RR. PP. Perron et Marion assistaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri Paquin, Frédéric Dupont, Albert Berger, Fred Enos, Elie Bellerille et Elie Cornellier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, où le Révd Père Fournier prononça les dernières prières.

Les funérailles de M. Isaac Richard ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Un nombreux concours de parents et d'amis y assistait.

Le R. P. Desroches officiait. Le R. P. Guillard et le Frère Ouellette, de Tewksbury, assistaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient trois frères du défunt, MM. Joseph, Wilber et Jacob Richard, deux de ses fils, Walter et Georges, et Edouard Nasua.

Parmi les fleurs on remarquait un oreiller, donné par les employés de la fabriqué d'Allen & Son; une lyre par M. et Mde John Fraser; une gerbe de blé par Delle Phelps; 47 millets, représentant l'âge du défunt, par la famille.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Le Révd Père Fournier a béni la fosse.

M. Jos Albert avait la charge de ces funérailles.

Toutes les personnes prises de rhume du cerveau, catarrhe, etc., seront vite guéries par le prompt usage de l'Antiseptique, du Dr Ed Morin. Se vend partout. Dépt. général pour les Etats Unis: Mess. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

LA DERNIERE SEMAINE.

Lundi prochain 1er mai tous les magasins de liqueur seront fermés en ville et L. P. TURCOTTE, 141-147 rue Worthen, offre en vendre 2000 bouteilles de vin et liqueurs de choix à prix réduits d'ici au 30 avril.

Si vous désirez vous approvisionner pour le temps de la grande sécheresse qui s'approche, profitez de cette offre exceptionnelle.

Comme par le passé, M. Turcotte fera tout en son pouvoir pour vous donner la plus complète satisfaction sous le rapport de la qualité comme sous celui des prix.

N'attendez pas à la dernière heure, quand le dessus du panier sera été pris.

Nos 141-147 RUE WORTHEN.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'Outwell à Gilbert, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

Vendredi et Samedi. Chaque Chapeau garni dans notre magasin est réduit. **Grandes Occasions.** ☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez HEAD & SHAW, Magasin de Modes, 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Vendredi et Samedi. Sailors et Chapeaux pour la promenade, à tres bon marché. Un lot de formes non garnies pour 25c. Voyez la vitrine. Mlle Eveline Baril, employée canadienne. HEAD & SHAW, Magasin de Modes. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 29 AVRIL 1899. No 29

LA PAIX

Le Chef Rebelle la Demande

IL ENVOIE DES OFFICIERS AUPRES D'OTIS

Alger est Satisfait de l'Etat des Choses

Washington, 29 avril—Les officiers de l'armée et de la marine croient que la fin de l'insurrection est proche.

Un télégramme reçu du général Otis hier annonce qu'Aguinaldo avait fait ce que l'on peut considérer comme les premières démarches en faveur de la paix.

Le secrétaire Alger sans affirmer que la paix est assurée regarde cette dépêche d'un bon oeil et espère que la paix n'est pas éloignée.

Le secrétaire a quitté Washington hier soir. Il sera parti pour dix jours, il exprima une grande satisfaction de voir qu'il laissait le département dans un aussi bon état.

Tout le monde loue les volontaires de leur belle conduite. Le colonel Funston a reçu les félicitations les plus flatteuses.

Le général Corbin a déclaré que chaque volontaire qui aura pris part à la lutte aux Philippines devrait avoir une médaille d'honneur.

D'après les conditions de leur engagement ils avaient le droit de se retirer du service, mais ils sont restés volontairement, accomplissant beaucoup plus que les soldats d'ordinaire.

On dit qu'aujourd'hui même il y aura de nouvelles négociations avec les représentants des insurgés

Quoiqu'on ignore quelles sont les conditions de la paix seront telles que les rebelles ne seront pas poussés à reprendre les hostilités, le général Otis doit toutefois prendre ses précautions pour s'assurer que les Philippines agiront de bonne foi.

L'adjudant général Corbin a déclaré que les ouvertures de paix ne changeront rien dans les plans de ce pays concernant l'envoi de troupes et de vivres aux philippines. Il y a à présent des transports à San Francisco qui sont prêts à partir pour Manille.

On dit au département de la guerre qu'il est improbable que le vaisseau de guerre Iowa parte pour Manille selon le programme qui avait été arrangé.

Mais vu l'état des affaires en Chine, la flotte américaine de l'escadre asiatique sera toujours tenue sur un bon pied.

Le texte de la dépêche d'Otis était comme suit:

Manille, 28 avril, 1899. adjudant général, Washington:

Après la prise de Calumpit, la division de MacArthur traversa la rivière Rice Grande en face de grands obstacles, repoussant les rebelles jusqu'au chemin de fer.

MacArthur rapporte que le passage de la rivière était un véritable succès militaire et montre l'énergie et le courage du colonel Funston.

Nos pertes sont légères, on ne s'est pas encore assuré du nombre des morts.

Ce matin le chef de l'état major du commandant des forces insurgées se présenta devant nous pour nous exprimer son admiration, vu le fait héroïque des Américains lesquels forcèrent le passage de la rivière, ce qui était regardé comme une impossibilité.

L'officier de l'état major rapporte que le commandant général de l'armée insurgée a reçu de son gouvernement l'ordre de suspendre les hostilités en attendant le résultat des négociations pour terminer la guerre.

L'officier de l'état major est maintenant en route pour Manille où il arrivera bientôt.

Les troupes de Lawton sont dans les environs d'Agaï, à l'est de Calumpit, où elles attendent l'arrivée des vivres.

Hier matin un corps de 1500 insurgés ont attaqué nos troupes à l'aguig, mais l'ennemi fut repoussé par le régiment de Washington.

Nos pertes ont été deux hommes tués et 12 blessés.

DEPECHE CONFIRMEE.

New York, 29 avril—Le "Journal" publie la dépêche suivante de Manille.

Les forces du général Luna se sont rendues au général Otis commandant des forces américaines.

LE PRESIDENT HEUREUX.

Philadelphie, 29 avril—Le Président a reçu une copie de la dépêche d'Otis et immédiatement après il envoya un message de félicitations et de remerciements aux soldats dans les Philippines.

Une Femme Saute d'un Train en Mouvement

Worcester, 29 avril—Une femme, dont le nom est entré sur les registres de l'hôtel de la ville comme celui de Catherine Snyder de la Nouvelle Orléans, sauta d'un train à pleine vitesse se rendant de New York à Boston, hier après-midi.

Jusqu'à une heure avancée de la nuit dernière la femme vivait encore, mais son état est très critique.

On croit que le nom qu'elle a donné n'est pas "correct et qu'elle appartient à une famille riche de Boston.

Elle est âgée d'environ 35 ans.

A COUPS DE PISTOLET.

Une Femme Tue son mari au cours d'une Querelle.

Sharon, 29 avril—Au cours d'une querelle, hier matin, Mary E. Ross, âgée de 49 ans, a tué son mari à coups de pistolet.

Elle fut arrêtée immédiatement. Elle avoua qu'elle avait fait le coup, mais elle déclara qu'elle le fit pour se défendre, car son mari cherchait à l'étouffer.

Ils n'étaient mariés que depuis un an.

Ross était âgé de 50 ans.

Mde Henry Sloane Devient Mde Belmont

Greenwich, Conn., 29 avril—Perry Belmont et Mde Jessie Sloane, se sont unis en mariage à 8 h. 30 hier soir.

M. et Mde Belmont se rendront à Washington où ils passeront quelques jours. Ils iront ensuite passer quelque temps au Kentucky.

Il y avait juste quatre heures et demie que M. Henry Sloane avait obtenu un divorce de sa femme lorsque cette dernière épousa M. Belmont.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

TERRIBLE ATTENTAT

JOHN SHAHBAZIAN TIRE SUR SA FEMME

On Croit qu'il avait l'Esprit Derangé

Boston, 29 avril—Durant le massacre des Arméniens en Turquie il y a deux ans John Shahbazian, alors âgé de 41 ans, vint se fixer en Amérique avec sa femme et d'autres parents. Ils arrivèrent à Boston et s'établirent dans la colonie arménienne, rue Lenox.

Durant deux années il travailla dans une fabrique à caoutchouc à Malden, mais depuis quelque temps il s'est trouvé sans ouvrage et recevait du secours de son beau-père, Oham Gaïdzakian, habitant 129 Lauriat ave., Dorchester.

Shahbazian demeurait au No 105 rue Lenox avec sa femme qui n'est âgée que de 28 ans. On croyait que les relations des époux avaient toujours été des plus amicales, mais on vient d'apprendre que l'homme était mélancolique et qu'il était jaloux de sa femme, et de plus on ne croit pas qu'il est sain d'esprit.

Vers les 4 h. 30 hier après-midi la femme suggéra à son mari d'aller faire une promenade. Il consentit et allait sortir lorsque, se retournant soudain et tirant un revolver de sa poche, il fit feu sur sa femme.

Après le premier coup elle s'était élancée vers la porte, mais avant d'arriver à la rue l'homme lui avait tiré trois autres coups, et tous avaient porté.

Alors il descendit tranquillement à la rue et jeta son revolver.

La femme s'était réfugiée à l'entrée d'une porte de la maison voisine, où elle s'était assise.

En ce moment un nommé Everett Doole passait et, attiré par les cris de la malheureuse femme, saisit le mari et le tint jusqu'à l'arrivée d'un officier de police. William Nolan qui se trouvait dans les environs au moment de l'affaire prêta aussi un coup de main.

Après l'arrestation de Shahbazian la femme se leva et monta chez elle, au troisième étage.

L'officier Nealiy manda l'ambulance, mais avant l'arrivée de la voiture la femme était déjà rendue à l'hôpital.

A l'hôpital on trouva que la femme avait quatre blessures, l'une à l'oreille droite, la deuxième au côté gauche du cœur, une autre à l'épaule droite et la dernière au bras.

Ces blessures sont probablement fatales.

Plus tard dans la veillée le chef Dugan des quartiers généraux et le chef Wescott de la division No 5 conduisirent l'homme à l'hôpital où sa femme l'identifia comme l'auteur de l'attentat.

Le prisonnier avoua avoir commis le crime,

Lorsqu'il était en Turquie il avait été prospère, et l'on croit que la suite des massacres, la perte de ses biens et de sa fortune lui troublèrent l'esprit.

Depuis son arrivée dans ce pays il a toujours été mélancolique et plus tard il devint jaloux de sa femme, qui dit-il, allait voir un amant à Malden lorsqu'elle en avait le bon loisir.

Il a été écroué au poste de la division 5 sous l'accusation de voies de fait, mais si la femme meurt il aura à répondre à une accusation plus grave.

Voyez la fameuse culbute d'Adélard Guimond et Fred Hamel dans le "Samedi de Lowell"

NOUVEAUX DETAILS.

Sur le cyclone de jeudi.

Karkville, Mo, 29 avril—Dans le terrible cyclone qui a détruit une partie de cette ville jeudi soir, démolissant la moitié des résidences et des autres bâtisses, et jetant dans la rue 200 familles.

Jusqu'ici 50 cadavres et 70 personnes blessées ont été recouvrés dans les ruines.

Des personnes blessées il y en a près près une douzaine qui vont mourir.

Quoique l'on continue toujours des recherches actives depuis la tempête plusieurs personnes manquent encore et l'on craint qu'elles n'aient péri dans l'incendie qui éclata peu après le passage de l'ouragan.

Au moment de la tempête jeudi soir les habitants étaient au souper. Sur la longueur d'un mille et la largeur de 600 pieds la ville n'est qu'un amas de ruines.

On estime que les dommages s'élèveront à $200,000, les pertes individuelles étant de $100 à $8000.

Grave Accusation

Frank Kelley, un jeune homme âgé de 22 ans, a été arrêté hier soir par le détective Laflamme et l'agent de police Maher sur une grave accusation.

On allègue qu'il a pénétré dans la chambre d'une femme dans l'édifice Wentworth, rue Merrimack, et d'avoir tenté de commettre un assaut félonieux.

La police ne semblait pas hier soir connaître tous les faits et il y aura apparemment un autre côté à l'affaire.

LE CORPS DE LEMAITRE

AU CIMETIERE ARLINGTON JUSQU'A L'HIVER

Pour des Raisons Sanitaires, dit le Dépt. de la Marine

On attend aujourd'hui en cette ville les restes du soldat Rockledge.

Quant au corps de Godefroid Lemaître, voici la réponse reçue hier par le maire à son télégramme de jeudi soir:

New York, 28.

Le corps de Lemaître sera envoyé au cimetière Arlington, suivant un ordre du département de la guerre. Il y restera jusqu'à l'hiver pour des raisons sanitaires. Le corps de Rockledge sera envoyé demain par le département de la marine.

Si la dépouille mortelle de Rockledge n'est pas expédiée de New York avant aujourd'hui, il est peu probable qu'elle n'arrive avant demain, de sorte qu'il sera complètement impossible d'avoir les funérailles le dimanche, à moins que ce soit une semaine plus tard.

Tous les membres des compagnies de milisiens et les vétérans sont priés de se réunir à l'arsenal à midi dimanche.

La Cour Samuel de Champlain

Mardi prochain la Cour Samuel de Champlain célébrera son 9ème anniversaire de fondation par un grand parti de whist à ses salles. Des prix seront accordés aux vainqueurs.

Ensuite on dansera aux sons de Forchestre Hibbard.

Les billets sont de 25 cents.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un billet de faveur.

Nul doute que la popularité des membres de la Cour Samuel de Champlain va assurer à cette soirée un brillant succès.

Brulures Fatales.

Fall River, 29 avril—Mde Jacob Quay, 67 ans, fut brûlée fatalement chez elle, rue Saucier, hier midi.

Elle versait de l'huile sur le feu lorsque le bidon fit explosion.

NOTRE ENCAN

De Montres, Bijouteries, etc., etc.

Est cette semaine encore plus considérable que ces jours derniers.

☞ Demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'Encan.

Tout est vendu en bas du prix coûtant.

☞ Profitez, Canadiens, de cette dernière chance d'acheter. — Venez tous

Chaque Après-midi, : : 2.30 hrs.

Chaque Soir, : : : 7.30 hrs.

Nous vous le demandons, nous vous le conseillons, ne perdez pas cette grande occasion de ménager votre argent.

Prix tres bas pour COUTEAUX, FOURCHETTES, CUILLERS, HORLOGES, &c., &c.

J. A. LEGAULT & CIE.,

Nos Honnêtes Bijoutiers,

70, RUE CENTRAL 70.

Putnam & Son

Des choses Extraordinaires qui valent la Peine d'être Conues.

POUR HOMMES.

Vestes Tattersall. Vêtements très chics pour jeunes gens, ces habits sont taillés haut, pas de collet, doubles revers, tissus et patrons tout frais, pas montrés ailleurs, très effectifs mais corrects.

Habillements en Worsted à Raies. Dix patrons tout neufs, la même étoffe que celle employée par les marchands tailleurs. Faits à la mode. Ils ne pourront être trouvés ailleurs $14.85 à $19.95.

POUR DAMES.

Cravates en Soie Pongee. Un millier de ces cravates, genre pour homme, toutes les nouvelles couleurs de printemps de plus nous avons quelques centaines Band Bows en Satin noir, belles, utiles et à bon marché . . . . . 7c chacune.

Sailors garnis, Sailors en paille et chapeaux en feutre pour la promenade, très à la mode, patrons Knox. Dernières modes de New York, entièrement différentes de l'importe quels chapeaux qui se voient ailleurs.

CHOSES CLERICALES.

Pour le clergé et les enfants de chœur, le tout est correct. Chasubles, Surplis, Cottas qui font parfaitement et avec grâce. Costumes, Pardessus, Manteaux. Tout ce qui est propre nous vous le procurerons du stock de Rogers, Peet & Co. Demandez leur catalogue.

PUTNAM & SONS, 166 rue Central.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 50c Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

Cour de Police.

Il y avait sept ivrognes en cour ce matin dont 3 sont acquittés, 3 paient $5 chacun.

Catherine Dover est condamnée pour 4 mois à la Work House. Elle en rappelle et devra fournir $200 de caution pour comparaître en cour supérieure.

Frank Kelley, pour rapt, est placé sous $2000 de caution pour comparaître le 3 mai.

Dans les causes continuées Georges Ford, pour ivresse, paie $7 d'amende.

Mary Gannon, pour voies de fait, est condamnée à six mois de prison.

Deces

GENEREUX—Elizabeth Robillard, épouse de Anselme Généreux, est décédée hier soir au No 18 rue Ford, à l'âge de 41 ans, 1 mois et 22 jours.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 1 h. 30 à l'église St Joseph.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

A. G. POLLARD & CO.

Mousseline Carreautee Blanche

EN COUPONS

Nous en avons 5 caisses de jolie qualité en petits carreaux, pour Tabliers, Robes d'Enfants et de Dames, etc., valant en pièce 10c la verge. à

5c la vge.

Et un lot de belle Mousseline fleurie toute blanche ou toute noire, qualité fine, valant en pièce 12½c la verge, à

8c la vge.

Et du Lawn blanc uni, très large, pour 8c et 12½c la verge, qualités de 15c à 20c en pièce.

A. G. Pollard & Cie.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 29 Avril 1899

L'Exode

Quand les conservateurs étaient au pouvoir en Canada, leurs adversaires leur "reprochaient amèrement l'émigration des Canadiens aux Etats Unis.

Aujourd'hui les rôles sont changés.

Les libéraux étant au pouvoir, ce sont eux qui sont blâmés parce que l'exode au lieu de cesser, comme ils l'espéraient, persiste à continuer, voire même à augmenter.

Jusqu'où il n'y a rien dans l'attitude des deux partis politiques canadiens qui doive nous surprendre, mais nous sommes étonnés de voir les feuilles ministérielles essayer de jeter de la poudre aux yeux en niant une chose si facile à constater, à savoir le départ pour les Etats Unis d'un grand nombre de Canadiens.

Pourquoi ainsi, avec une question qui intéresse si hautement l'avenir national, vouloir faire du capital politique?

Au lieu de fermer les yeux sur un mal dont il est difficile de nier l'existence, il serait préférable, au contraire, pour les chefs de la nation canadienne-française de les tenir bien ouverts et de tenter la solution du problème.

Que tous les printemps l'on constate une recrudescence de l'immigration, cela n'enlève pas toute responsabilité à ce sujet au parti au pouvoir.

L'Avenir de notre Race.

La "Review", de St Louis (Missouri), rapporte qu'un typographe canadien fixé dans ce pays écrivait récemment à la "Défense" pour lui dire que "le journalisme français "aux Etats-Unis a vu ses beaux "jours, et la langue française s'éteint "avec les vieux pionniers venus du "Canada."

Le typographe en question fait erreur.

Le journalisme canado-américain est plus florissant que jamais, et loin de disparaître graduellement, la langue française se propage de plus en plus aux Etats-Unis.

On l'étudie maintenant jusque dans les grandes universités américaines.

L'avenir accomplira peut-être l'assimilation complète de l'élément franco américain. Mais ce n'est pas près d'arriver, si nous en jugeons par les créoles de la Louisiane.

Cette colonie fut vendue aux Etats Unis en 1803, et cependant il n'en fait de beaucoup que sa population d'origine française soit assimilée.

Au contraire, il y a encore dans la Louisiane maintes paroisses françaises, et nos cousins de là-bas ont d'excellents journaux, apparemment prospères,—entre autres le "Réveil", de la Nouvelle Orléans,—pour entretenir chez eux le souvenir et l'amour de l'ancienne mère-patrie.

Ajoutons que si la nouvelle constitution de la Louisiane ne reconnaît plus le français comme langue officielle, elle autorise cependant la promulgation en français des lois adoptées par les deux chambres.

Maintenant en considérant que les Canadiens-français de l'Est et de l'Ouest des Etats Unis ne vivent pas comme les créoles, à mille lieues de leur mère patrie—ce qui est pour eux d'un immense avantage à maints points de vue,—il est facile de se convaincre qu'ils ne disparaîtront pas de sitôt dans le gouffre de l'assimilation.

Si les pessimistes canadiens français désespèrent de l'avenir de notre race en ce pays, qu'ils aient donc au moins la prudence de se taire; car ils sont absolument incapables d'établir sur des preuves concluantes leurs thèses alarmantes.

—L'Indépendant.

On est a l'Oeuvre.

Nos lecteurs liront peut-être avec intérêt les détails suivants sur la colonisation au Lac St Jean. Ces lignes sont tirées d'un journal de Chicoutimi:

Nous apprenons qu'il doit se former un syndicat de citoyens de Québec, pour exploiter une ligne de vapeurs entre Roberval, Peribonca et la paroisse de Houlhier, pour manufacturer de l'amiton, pour l'exportation et le commerce intérieur, manufacturer aussi, avec le bois que les colons enlèveront de leurs terres et que la compagnie achètera, au lieu de leur laisser brûler, des chaises, des bancs, des lits, des seaux, des tinettes, et tous autres meubles et articles du même genre, devant servir aux colons, ainsi que les petits articles pouvant être manufacturés du bois provenant des défrichements faits par les colons.

La Compagnie demande le droit de tenir des magasins généraux dans différentes parties du lac St Jean pour l'avantage des colons.

La compagnie demande aussi un bonus pour la fabrication de tous les produits manufacturés, d'établir une ferme expérimentale à ses frais et dépens, d'y faire l'élevage des bestiaux, de l'agriculture, pouvu que le tout ait pour but l'encouragement de l'agriculture et de la colonisation dans la région du Lac St Jean.

Le siège principal de la compagnie sera à la nouvelle paroisse de Houlhier.

Plusieurs notables de Québec seront intéressés dans cette compagnie.

La première réunion a eu lieu vendredi après-midi.

La Télégraphie sans Fil.

M. Marconi, dont les expériences de télégraphie sans fil ont attiré l'attention du monde entier, a communiqué de South Foreland, Angleterre, avec l'aviso français "Iris" qui se trouvait dans la Manche. Un officier de la marine française, qui accompagnait M. Marconi, a assisté à l'expérience, laquelle a parfaitement réussi.

Ce résultat est le premier succès de l'inventeur à concevoir des messages sur un point à l'exclusion de tous autres.

Il n'est personne dans le monde entier qui ne connaisse la carrière de la grande trig dienne française. Mais sait-on ses origines?

Mme Sarah Bernhardt est de la famille des Kingsbergen, une dynastie de forains à laquelle appartiennent les familles Bianca, Dassie et Blondin et la fameuse tante de Sarah, la tante Bessie, ou, plus familièrement, Large Griet.

C'est ce qui cesse de rendre étonnantes les bizarreries de la grande artiste.

Son goût pour les bêtes féroces (n'est-elle pas la fantaisie d'avoir un tigre dans sa chambre?) n'est que de l'atavisme.

Hérédité aussi son avidité de la réclame, sorte de rappel du boniment et de la parade.

Pour Rire.

Un étranger de distinction.

Sa mise était un peu négligée maigré cela il s'avança d'un pas délibéré vers la caisse du restaurant.

"Voulez-vous être assez bon pour me faire servir à manger? Je n'ai pas d'argent sur moi, mais..."

"Je regrette, lui répondit la caissière, mais nous l'avons pas l'habitude de donner à manger à chaque affamé qui passe."

"Mais je regrette également. Je suis un peu gêné en ce moment. Le fait est que le baron de Rothschild et moi..."

"Veuillez donc prendre un siège, monsieur, et faites comme chez vous. Un ami du riche banquier est toujours le bienvenu ici."

Et l'homme fit un succulent repas.

Comme il se disposait à partir, le patron de l'établissement s'approcha de lui et lui dit:

"Ainsi donc, monsieur, vous voyez très souvent le baron de Rothschild?"

Je ne vous ai jamais dit cela. Je voulais seulement vous expliquer qu'en ce qui concerne l'argent, le baron de Rothschild et moi ça fait deux!"

Les larmes sont aussi superficielles que le rire. Les grands mouvements de l'esprit sont étrangers à l'inconstance et la peine.

Ce qu'il y a de curieux dans la vie, c'est qu'un homme veut toutes sortes de choses avant de vouloir mourir.

Benjamin F. Newcomer, de Baltimore, a fait un don de $100,000 à l'hôpital pour les consomptifs, à Baltimore.

Il y a des gens qui semblent tenir ferme en face du danger lorsqu'ils sont réellement c'oués par la peur.

Dans la vie l'énergie semble faire beaucoup, mais en réalité la patience accomplit le plus d'ouvrage.

L'homme le plus heureux au monde est celui qui se mêle de ses propres affaires.

C'est lundi le 1er mai. Préparez-vous au nouveau régime d'aqua pura.

Allons, mouillez-vous bien la langue: la sécheresse est à votre porte.

C'est tout de même drôle, on n'entend plus parler de Hobson.

L'organe le plus naturel chez la femme: c'est la langue.

Conversation Entendue

Deux dames, à l'air fort respectable, se rencontrent sur la rue. La première témoigne à l'autre son grand étonnement de la retrouver si bien portante, après la maladie grave qu'elle a eue, et s'informe comment elle a pu recouvrer la santé, les forces et la vigueur d'autrefois. J'ai employé, répond-elle, les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Et ce sont les seules qui devraient être prises dans tous les cas de maladie propres à notre sexe.

ON DEMANDE—Plusieurs peintres. S'adresser immédiatement à M. Philéas David, jr., 560 rue Middlesex. 2j-

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres; ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

PENSION—A prix modérés. Messieurs, $2.25; dames, $1.50 par semaine. Gédéon Guillemette, 16 rue Race.

ON DEMANDE—Une employée, une qui touche le piano, bonne chancey, salaire peu élevé pour commencer. S'adresser "Piano" bureau de l'ETOILE. 29a.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Mal-Dos, Douleurs Urinaires et Douleurs Pelviques, Vessie par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

LA MEILLEURE de TOUTES LES MEDECINES DU PRINTEMPS !

Elles Produisent du Sang Nouveau
—ET—
Chassent les Impuretés du Système

Les merveilleuses guérisons que ces célèbres pilules ont opérées, alors que tous les autres remèdes et les médecins étaient impuissants, sont certainement une preuve concluante pour les personnes malades, faibles, épuisées et souffrantes, qu'elles font ce que nous avons affirmé qu'elles feraient. La première dose procure un soulagement dans les cas de dyspepsie, indigestion migraines et constipation, et l'on voit et ressent toujours un mieux avant d'en prendre une boîte.

Vous avez besoin d'une Médecine de Printemps !

LES PILULES DU DR JACQUES — LA MEILLEURE MEDECINE DU PRINTEMPS !

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons; elles sont

Un Filtre pour votre Sang.

Beaucoup de personnes trouvent cette expression étrange, pour nos rognons, mais cela est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang: quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La Nature que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de FILTRER les impuretés du sang et de les rejeter du corps par l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Pais se produisent les symptômes suivants.

MAL DANS LE DOS, MAL DE TETE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FREQUENTE, PEAU SECHE ET CHAUDE, SOMMEIL DERANGE, BOURSOUFFLURE DES PAUPIERES, APPETIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, GASTRALGIE, LANGUE EPAISSE, PERTE DE MEMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE. Voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque. Il ne faut pas croire qu'une personne aura tous les symptômes sus-mentionnés ou même la moitié, mais vous pouvez être certain que si vous en avez aucun pendant quelque temps, vos rognons sont dérangés et ont besoin de soins immédiats. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et prenez les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la

DR. JAQUES MEDICINE CO, 117 RUE CENTRAL, BOSTON MASS.

Les pilules du Dr Jaques pour les Rognons sont en vente partout à 50 cents la boîte; boîte d'essai, 25 cents, ou nous les envoyons au reçu du prix. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes lettres et notre spécialiste est à votre disposition sans frais. Ecrivez-lui, les conseils qu'il vous donnera rettivement à ces pilules aideront à vous guérir. Adressez comme suit: Medical Department Dr. Jaques Medecine Co, Box 1964, Boston, Mass.

LES TISSERANDS

DES FAITS ET DES CHIFFRES INTERESSANTS

Comment leurs Patrons se Moquent d'eux

Au rédacteur de L'ETOILE. Je soumets par la voie de votre journal estimé et recommandable quelques faits et quelques chiffres qui pourront faire se demander à vos lecteurs comment peut-on rendéier à de tels maux. Les chiffres sont ceux-ci: un tisserand dans le Boott, avant la réduction du 17 janvier 1898, recevait 48 cents pour tisser une pièce de 50 verges de longueur et contenant 129,000 brins ou 70 brins au pouce. Lorsque la réduction fut opérée son prix fut placé à 44 cents la pièce. Depuis le nombre de brins par pouce a été accru à 94 et le nombre de verges à la pièce est maintenant de 62, ce qui équivaut à 209,808 brins ou une augmentation dans le nombre de brins par pièce de 83,808 ou près des deux tiers du nombre initial, et pour cette forte augmentation il fut accordé au tisserand le 3 avril 1899, en sus de son revenu primier, comme compensation pour ce travail supplémentaire plus considérable 1 cent par pièce, ce qui mit son prix pour tisser 209,808 brins le 3 avril 1899 à 45 cents quoique son salaire fut de 48 cents avant le 17 janvier 1898 pour le tissage de 126,000 brins.

Ces faits ont été placés sous les yeux des membres de l'Union des Tisserands et on leur donna un peu de publicité. Alors on fit quelques changements, mais pas avez. Le prix est maintenant de 50 cents pour tisser 209,808 brins; le prix avant la réduction du 17 janvier 1898 était de 48 cents pour 126,000 brins.

De telles méthodes pour tromper les employés se retrouvent dans toutes nos fabriques et tant que les travailleurs persisteront à rester hors des unions ouvrières, ils seront toujours traités impunément de cette façon.

Il ne devrait pas être nécessaire de faire un appel aux employés de fabrique pour qu'ils supportent leurs unions; leurs patrons leurs démontrer constamment qu'ils peuvent les tromper à volonté, et qu'ils continueront à le faire tant que la classe ouvrière ne créera pas et ne maintendra pas une puissante union qui agira avec l'unanimité de tous ses membres pour faire cesser à jamais de tels outrages.

Les tisserands s'assemblent chaque jeudi soir dans le Welles Hall, 173 rue Merrimack, et tous les tisserands soit sur la soir, la laine ou le coton sont invités d'y assister et de faire tout en leur pouvoir pour en devenir des membres payants.

Le secrétaire sera aux salles à 7 p.m. pour recevoir et enrôler de nouveaux membres.

THOMAS F. CONNOLLY, sec.

198 rue Worthen, 29 avril.

Nous vendons le SAVON de Castile blanc, de CONTI (Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Les Machines à Laver "1900"

Devançant le temps.
L'Auxiliaire tant désiré par les Dames.
Je suis le Seul Agent pour la Machine à Laver "1900".

On dit que les bonnes choses de la vie sont pour ceux qui s'en servent. Les Machines "1900" font l'ouvrage de manière à satisfaire les plus exigeants. Comme l'eau passe à travers les fibres du linge, il est aussi facile de laver les collets et les bandes que le reste du linge ordinaire. L'opération est si simple et si facile qu'on peut laver tout en restant assis. Il est certain que la machine est pratique—qu'elle fait tout ce que nous prétendons qu'elle peut faire. De plus elle est GARANTIE. Ce n'est pas exagérer que de dire que le linge sera à sécher sur les cordes une heure après qu'il aura été commencé. Il suffira de l'essayer pour arriver à la conclusion qu'elle travaille à la perfection.

Notre Offre— Machine "1900" fait bien l'ouvrage n'importe quelle maison; si la machine ne donne pas satisfaction, votre argent vous sera remis avec autant de plaisir qu'il aura été reçu.

Prix $12.00.

Vous pouvez voir les Machines a mon magasin en aucun temps.

Lundi et mardi prochains, nous donnerons une exhibition à la porte de mon magasin. Nous ferons les lavages gratis pour vous montrer ce que la Machine "1900" peut faire.

Donc venez en foule lundi matin afin de voir fonctionner la meilleure machine à laver et la plus nouvelle sur le marché.

ELIE DELISLE,
52, 54, 56, rue Tucker,
Seul Agent pour la ville de Lowell.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
VENDREDI SOIR, 28 AVRIL
Au Profit de l'Hôpital St Jean
Grand Mélodrame
SHADOWS OF A GREAT CITY
—par la—
ST MARY'S DRAMATIC CO.,
de Franklin, Mass., Une des meilleures troupes d'amateurs de la Nouvelle Angleterre
Sous la direction personnelle du Rév. Martin Lee.
Une aussi digne cause et la capacité des personnages devraient garantir une bonne foule.
Billets 25 et 35 cents.
Les 27 et 28 avril, Matinée à 2 h. 30, le Soir à 8 h. 15
La colossale exhibition panoramique des
VISIONS DE SAINT-JEAN
Au profit de l'église catholique de Pawtucketville.
Prix—L'après-midi, 10, 15, 20c. Le Soir 10, 15, 20, 30c.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée : Palmer. Voyez ces Machines à vendre de $19.00

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Merrimack; 2 Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sortes, Couvertes de Chevaux Etoffe, Etrilles et Brosses.
Fils bon Harnais pour $35. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 624-3.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00
(Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assurera un bon service. VOYEZ-VOUS ?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Un Bicycle et Bon Traitement."

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station de la rue Merrimack Lowell:

Pour Boston—6.45, 8.50, 9.25, 10.50 a m; 12.02, 1.43, 3.30, 4.10, 4.56, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.03, 4.50, 8.30, 7.30, p. m.

Pour Lawrence—6.35, 8.25, 10.50, a. m; 12.02, 3.50, 5.15, 4.40, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 12.15 D, Dimanches, 8.00, a. m; 4.50, 8.30, 7.30, p. m.

Pour Haverhill—6.45, 8.50, 9.25, 10.50, a m; 12.02, 3.50, 4.40, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25; 11.45 D, p.m Dimanches, 8.15, a. m; 12.03, 4.50, 8.30, 7.30, p. m.

Pour Salem et Lynn—12.03, 5.15 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.03, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.03, 4.40, 5.15 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.03, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Kennebunk, Kennebunkport et Biddeford—8.30, a. m. 12.03, 4.40, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a.m 12.03, p. m.

Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.03, p. m Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Hoosac, Bellaire, Shawsheen et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.05, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15, p. m; (Dimanches excepté.)

R. marcoit d'amoi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:

Pour Boston—5.15, 6.20, 7.15, 8.00, 9.15, 11.34, 12.31, 1.12, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m.

Dimanches 7.30 7.50, 8.40, 9.10, a. m; 4.25 5.50, p. m.

Pour Worcester, 5.15, 7.15, 11.45, 12.31, a m 1.45, 4.25, 5.50, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m.

Dimanches, 8.40, 9.10, a. m; 4.25, 7.30 p. m

Pour Lawrence—6.35, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.20, a. m 1.38, 5.50 p. m.

Les trains marqués données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.21, 7.45, p. m. Dimanches—9.25, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.13, a. m; 1.05, 5.40, 5.45, p. m. Dimanches, 5.20, p. m.

Pour Greenfield, Petersburg, Bennington Hillsboro Keene.—3.13, a. m; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.20, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.15, 9.40 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.30, 11.40 p. m. Dimanches, 3.26, 10.09 a. m.; 3.00, 6.01, 8.40 p. m.

Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White river Junction—6.42, 9.40, a. m; 12.12, 7.43 pour Franklin et Hillsboro seulement) 5.40, 10.15, p. m.

Pour Portland, Gardiner, Bath, Rockland, Bangor N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Worcester—8.40, a. m; 1.40, 10.15 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Rouses Junction Burlington et St. Albans, via la ligne de Central Vermont—8.40, a. m; 12.12, 10.15, p. m.

Pour montréal et Quebec, via montréal et Boston Air Line 3.40, a. m; 4.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le Dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

Une Preuve de Worcester

Madame Hébert, l'épouse de M. Alphonse J. Hébert, commis chez M. Léandre Verner, marchand de liqueurs en gros, dit, qu'après avoir souffert depuis nombre d'années, elle a été parfaitement guérie par le

REGULATEUR DU DOCTEUR PEAN.

Lisez son certificat :

PEAN MEDICAL CO., Worcester, Mass.

Je suis un no peu plus heureuse de venir vous dire, qu'après avoir souffert du beau mal, depuis nombre d'années, qu'après avoir fait essai de tous les remèdes connus, qu'après m'être fait soigner par les médecins les plus en renom, et avoir fait tout cela sans soulagement, je suis guérie après avoir pris cinq bouteilles seulement du votre Régulateur du Dr Péan. Je ne puis faire assez aussi que de recommander hautement à toute personne qui souffre du cette maladie, d'en faire usage. Aujourd'hui je suis heureuse. Avant d'avoir pris vos remèdes ma santé était tellement altérée que je ne connaissais pas ce que c'était que de vivre heureuse. C'est à vos magnifiques préparations que je dois tout cela, et comme je vous le disais en premier lieu, je suis on ne peut plus heureuse de venir vous en prouver ma reconnaissance en vous donnant ce certificat.

Mme ALPHONSE J. HEBERT, 91, rue Providence.

Si vous vous sentez toujours fatigués, prenez le Régulateur du Dr Péan et vos forces vous reviendront tout de suite.

Prix du Régulateur, - - $1 la bouteille
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste d'autres symptômes, vous maladie ta expose sera retenu en strict secret absolu aux médecins parfaitement unis, ne portant aucun nom de famille. Le consultant des patients seront absolument gratuites.

Adressez toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation :
93, rue Park, Worcester.

Feuilleton de L'Etoile. No 11

Bras-D'Acier
PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIÈRE PARTIE

VI

—Mon Dieu! murmura Berthe en se couvrant la figure avec ses deux mains.

Que s'est-il donc passé après mon départ? quel motif a poussé la malheureuse enfant à cette affreuse extrémité?

—Lorsque vous êtes arrivée à l'hacienda de San Fernando, répondit Bras d'Acier d'une voix triste et morne mon mariage avec Rosina était presque arrangé. Vous avez combien elle était jalouse! Je croyais l'aimer. Comment en suis-je arrivé à vous aimer, moi, le fiancé de votre amie? Dieu le sait. Ce n'était certes pas de votre faute, car vous avez fait tout ce que vous pouviez pour m'éloigner. Ou bien j'ai deviné que vous avez supporté avec un courage inouï tous les chagrins dont vous avait abreuvée votre mari.

Tout le monde vous aimait à l'hacienda.

Quant à moi, je luttais en vain contre cet amour, qui est devenu ma vie et ma seule pensée. Un soir, vous vous promeniez dans la forêt Rosina s'était suspendu à mon bras. Moi, je vous regardais marcher devant nous, et je regrettais avec rivalité ce l'air qui avait caressé vos traits et vos cheveux Rosina, qui me voyait rêveur, me pressait de questions, de mate, que sais-je enfin. Sa voix me donna froid au cœur. Ce jour-là, elle commença à se douter de la vérité.

Un moment, je me suis follement bercé de l'espoir que vous partageriez mon amour. Malgré la froideur de vos réponses, malgré l'affection que vous mettiez à m'éviter, il me semblait que vos yeux répondaient aux miens et trahissaient votre cœur. C'est alors que ma mère toucha ma, lade. Il me fallut partir. J'étais bien triste. Des larmes remplissaient mes yeux.

Vous n'êtes pitié de moi, sans doute, car votre main répondit à l'étreinte de la mienne, et votre douce voix murmura à mon oreille: "Du courage, Pablo; je prierai Dieu pour votre mère et pour vous!" A l'entrée du bois, je rencontrai Rosina, qui m'attendait. "Pablo, me dit-elle au moment où je remontait à cheval, les yeux fixés sur l'hacienda où je venais de vous laisser, Dites pourtant les ingrats, Puisse-t-il sauver votre mère, et vous pardonner le mal que m'ont fait votre oubli et votre amour pour une autre." Je partis, l'âme oppressée de sombres pressentiments.

Ma pauvre mère languit durant plus d'un mois. Dieu la rappela vers lui.

Je me trouvai seul au monde. Je revins à San Fernando. Mon premier mot fut pour demander où vous étiez.

—Le mari de Berthe n'était pas mort, comme on le croyait, me répondit Rosina. Il s'est échappé des mains des sauvages qui le retenaient depuis le naufrage de son navire. Sachant que sa femme était ici, M de Marceuil est venu l'y chercher. Berthe a voulu partir tout de suite avec lui.

—Elle est partie! m'écriai-je.

—Depuis quinze jours.

—Pour quel endroit?

—Pour San Francisco. Ils ne doivent y rester que deux ou trois jours.

—Où vont-ils?.

—Aux placeres.

Il me sembla qu'on m'arrachait le cœur et la poitrine et que le vide se faisait autour de moi. Je ne sais ce que je répondit à la pauvre Rosina, dont les yeux se remplirent de larmes.

Je remontai à cheval et je partis ventre à terre pour San Francisco. Huit jours se passèrent en recherches inutiles.

Un soir, en rentrant, je trouvai le majordome de San Fernando, le vieux Stefano, qui m'attendait à l'hôtel.

Il me tendit une lettre. Elle était de l'écriture de Rosina et ne contenait que ces mots: "Trop faible pour oublier, trop fière pour me plaindre, je vais mourir. Que Dieu te pardonne Pablo.

"Puisse celle que tu m'as préférée t'aime autant que t'aimait la pauvre Rosina."

—Elle est morte! m'écriai-je."Oui, me répondit Stefano. Nous n'avons pas encore retrouvé le corps de la pauvre Nina, mais Pepe le vaquero l'a vue de loin se diriger en courant du côté du grand lac. Il a on a trouvé sur la petite table de sa chambre une lettre dans laquelle elle annonçait son intention de se noyer; puisqu'elle ne pouvait vous faire parvenir le billet que je viens de vous remettre. Nina, abréviation de donna, Rosina était l'orgueil et la joie de la maison. Que Dieu vous maudisse, don Pablo. Je voulus lui demander d'autres détails, mais il s'éloigna sans me répondre.

Il y eut un court moment de silence.

Bras d'Acier fixait à terre un regard sombre et morne. Berthe pleurait.

Tout à coup un bruit de pas retentit dans le corridor et fit tressaillir la pauvre femme. Elle dovint pâle comme la mort.

—Mon mari s'écria-t-elle avec angoisse.

C'était une fausse alerte causée par quelques mineurs qui sortait d'une chambre voisine, et dont les pas se perdirent bientôt dans l'éloignement.

Je ne veux pas vous exposer à de nouvelles inquiétudes, dit Pablo, ému de l'angoisse qui se peignait sur la figure de la jeune femme. Promettez-moi de faire ce que je vais me vous demander, et je pars à l'instant.

En vous quittant pour jamais, laissez moi du moins la pensée que j'ai pu contribuer à votre bonheur à tous ce jour.

C'est impossible, monsieur de Verrières,

A continuer.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 415 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3 50 pour $2.50.

M.....

Résidence.....

No.....

LISEZ L'ETOILE.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de SANTE. TEA & LAXENTE. Un traitement pour la Constipation et un spécifique contre les maladies du foie, estomac, Bile, Indigestion, Sang impur, Boutons, Pustules, Taches, Teint sale, Démangeaisons, Rhumes, Rhumatisme, Rougeur et toute la Faiblesse du Système. Ces remèdes ne contiennent pas de poisons. Des boîtes contenant 50 pilules coûtent pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six cubes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les effets mentionnés ou bien on en rembourse $5.00 payés. Remèdes se vendent à la réception du prix. Demandez nos circulaires.
NERVITA MEDICAL CO.,
Stations Ellinwood & Oak, Chicago, Ill.
En vente chez Ellinwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UNE NOUVELLE VICTIME

—Le tramway a fait une nouvelle victime, jeudi soir, vers les 7.45 heures. M. Frederick T. Siy, boucher, 2745 rue Ste Catherine, a été tué instantanément, coin des rues Ste Catherine et de la Montagne, alors qu'il était à bicyclette.

M. Siy, après avoir fermé son étal, vers les six heures, était parti pour aller voir son avocat, avenue Union, et revenait chez lui quand il a été victime de cet accident.

Jusqu'à présent, les versions diffèrent quelque peu, quant aux détails. Plusieurs témoins rapportent que le bicycliste remontait la rue de la Montagne, en longeant la droite et qu'il tournait l'angle de la rue Ste Catherine, vers l'ouest. S'apercevant que le côté gauche de la rue Ste Catherine était à peu près intercepté par les voitures, il parut vouloir l'intercepter de passer devant un tramway qui se dirigeait vers l'Est, pour aller prendre l'autre côté de la rue. A cet effet, disent les témoins, il s'engagea sur la ligne du tramway, mais il aurait alors constaté que l'autre côté de la rue n'était plus libre, et qu'en outre, un tramway arrivait de l'est, en arrière de lui. Alors, il devia de nouveau vers la gauche, et au moment où il franchissait de nouveau l'extrême rail, il perdit l'équilibre. Le garde moteur, nommé A. Simard, appliqua aussitôt le frein, mais il était trop tard. Les deux roues de la droite du tramway passèrent sur le corps de l'infortuné, dans le sens de la longueur et ceux qui étaient dans la voiture ressentirent distinctement les trépidations. On se trouvait alors à onze pieds de l'angle sud ouest de la rue et le tramway s'arrêta de manière à ne trouver pas la ligne avec les maisons de la rue transversale.

Le malheureux Siy gisait alors immédiatement en arrière de la roue postérieure et on est quelque peine à retirer le corps de cette position.

La mort a dû être instantanée. Le cadavre ne présentait alors qu'un monceau de hairs informes, la tête étant complètement séparée du tronc et la cervelle sortie du crâne. Un sillon profond, allant de l'épaule au mollet du côté opposé, attestait la manière dont le malheureux avait été broyé.

Les mains et les pieds seuls étaient intacts.

QUEBEC

NOUVELLES DE QUEBEC

—M. Edmond Dupré, ci-devant président de la Chambre de Commerce, a été mordu à une jambe sur la rue St Antoine, par un chien vicieux.

—M. Commettant, gouverneur de l'Ile Anticosti, est arrivé en ville ce matin avec sa famille, sur le "Savoy."

—Une nouvelle difficulté se présente pour le passage des tramways électriques à Beauport. La municipalité de cette paroisse insiste pour que les chars passent près de l'église, mais la compagnie s'objecte. Elle doit toutefois dépêcher ses ingénieurs sur les lieux pour faire rapport sur la possibilité d'acquiesser au désir de la municipalité de Beauport.

—Il n'est question dans les cercles maritimes que de la démission de M. H. J. McHugh, surintendant du service des quays. Son successeur sera choisi à Québec. Il est question de M. Charles Barclay, télégraphiste.

OTTAWA

NOUVELLES.

—Grosse sensation en ville. Le maire Payment, aspirant à être député, mais sgissant pour et au nom du comité municipal d'acquête, a écrit au député Belcourt un lettre ouverte dans laquelle il l'accuse d'être complice de ceux qui ont changé malheureusement depuis mardi la phraséologie de l'amendement Russell au comité des chemins de fer dans la cause de la compagnie des tramways d'Ottawa.

On attend les explications de M. Belcourt.

L'avocat Ferguson, de la compagnie, et Joseph Sutherland, whip libéral, ont eu, hier soir, une vive altercation à ce sujet, derrière le fauteuil de l'Orateur, dans un conloir de la Chambre des Communes.

—Le sénateur Darby, de la Caroline du Nord, est en ville et justifie pleinement la conduite des exécuteurs du code Lynch dans la Georgie.

"Le lyach," dit-il, "est une des bannières les plus glorieuses qui ait jamais été déployées en Amérique pour la défense de la femme, de son honneur et de sa vertu, contre les violences de l'homme, qu'il soit noir ou blanc."

AU PARLEMENT.

—La demande de la Montréal Belt Line, pour traverser les lignes de la compagnie des tramways, de la rue Ste Catherine, sur la rue Davidson, est venue ce matin, devant le comité des chemins de fer, au conseil privé.

Le comité était peu nombreux. Plusieurs des ministres étaient partis pour Brantford. La compagnie des tramways, représentée par MM. Brodeur et Campbell, fait une lutte acharnée pour empêcher la Belt Line de transporter des passagers dans la cité de Montréal, en dépit de l'ordre déjà accordé pour le transport des marchandises.

La discussion a été ajournée à la prochaine réunion du comité.

—Sir Wilfrid Laurier a reçu une députation des fabricants des chemises et bloques de Montréal. Cette députation était composée de MM. B. Tooke, Chas Graham and Co., Skelton et A. H. Sims, Sir W. Laurier les a reçus en compagnie de MM. sir Richard Cartwright et Fielding.

Les délégués ont exposé leur

UNE ENQUETE

LE CAS DU COLONEL PINDAR, UN VETERAN

L'Avocat de la Vile sera Consulte

Hier après-midi a eu lieu l'enquête demandée par le colonel Albert Pindar, afin de s'assurer s'il n'a pas, sous la loi préférentielle des vétérans, été illégalement remplacé comme surintendant de la ferme de la ville en janvier dernier par Moses Wyman, nommé à ce poste par les syndics des pauvres.

L'avocat Bent occupait pour M. Pindar et l'avocat John W. McEvoy pour quelques uns des syndics des pauvres dont plusieurs étaient présents à l'enquête.

M. Bent expliqua les faits à sa manière.

Puis le maire dit qu'il aurait à consulter l'avocat de la ville, afin de s'assurer si le cas vient sous la loi préférentielle. Alors quelle que soit la décision, il semblerait que des procédures en cour seraient la chose.

M. McEvoy dit ici qu'il était autorisé par M. Wyman et d'expliquer que celui ci allait résister à son renvoi d'office.

Le maire ayant décidé de continuer l'enquête, M. Bent produisit comme preuve le certificat du service civil et les trois déchargs honorables du colonel Pindar de l'armée.

Le colonel Pindar fut ensuite interrogé. Il déposa s'être enrôlé dans l'armée à trois reprises pendant la guerre de sécession. Il fut surintendant de la ferme de la ville durant 14 ans. Son dernier terme fut commencé en 1896. Il prétend être encore surintendant.

M. McEvoy, avocat, fit ici quelques remarques. Il dit qu'il n'avait aucun doute que le colonel Pindar est un vétéran; cependant, il doute que la clause 3 de la loi préférentielle s'applique au cas actuel. Si elle s'y applique, on ne peut plus remplacer de vétérans. Les lois du service civil auraient une extension absurde. Et ce que M. Pindar a été privé d'une position? Il fut nommé pour un certain temps et s'est rendu au bout de son terme.

M. McEvoy se mit ensuite à donner lecture des lois du service civil.

Mais le maire lui fit remarquer que la prétention de M. Bent venait sous la loi des vétérans.

M. McEvoy soutint que le statut de 1896 qu'il avait cité est une régulière du service civil et sans cela.

M. Bent termina en disant que tout ce qui était désiré du maire, c'était qu'il donnât un ordre pour le renvoi du col. Pindar ou qu'il refusât de le faire.

Son Honneur prétendait que le bureau des pauvres devrait demander une enquête dans un cas de renvoi ou de transfert d'un vétéran. Cet étant, il ne pouvait ni donner un ordre de renvoi ni dire qu'il s'en abstenait.

Le maire ajouta qu'il ne doutait pas que si le cas du col. Pindar vient sous la loi préférentielle et qu'il a été renvoyé, il l'a été illégalement et que les syndics des pauvres étaient punissables.

Il dit de plus qu'il n'était pas l'homme payé pour interpéter la loi pour la municipalité, de sorte qu'il ne fera pas ce que lui demande M. Bent.

Et après quelques remarques, l'enquête s'est terminée.

Il reste maintenant à savoir ce que décidera l'avocat de la ville.

Notes Locales.

Achetez le "Samedi de Lowell."

Les funérailles du caporal Bellamy auront lieu demain, avec les honneurs militaires.

Combien vont être lundi distraits au point d'inviter un ami à prendre un verre de bière dans une buvette.

J. W. Bennett a obtenu le contrat pour la reconstruction de la fonderie Eagle, devenue récemment la proie des flammes.

Du train que le commerce de boisson marche aujourd'hui, on peut affirmer que l'ère de la grande sécheresse ne commencera pas avant encore quelque temps pour tout le monde.

M. John Ryan, employé dans le département des bagages à la gare Middlesex, s'en va résider prochainement en Angleterre avec son épouse. Son successeur n'a pas encore été choisi.

C'est aujourd'hui le dernier jour pour vous procurer quelque chose dans la ligne de vins et liqueurs de toute sorte. Profitez-en et allez faire encore une visite M. Noël Gaudrew, rue Merrimack.

M. Gédéon Cordeau, marchand de nouveautés de Farham, P. Q., qui était en tournée de noces avec sa jeune épouse, née Anna Lequin, chez l'oncle de celle-ci, M. Calixte Lequin, de la rue Dalton, est retourné hier sur le sol natal, enchanté de sa promenade.

Après onze heures ce soir il sera trop tard pour vous procurer quelque chose de fort. Et si vous n'y allez pas assez tôt vous pourrez bien perdre cette dernière chance avant l'année de sécheresse. M. L. P. Turcotte sera heureux de voir ses amis aujourd'hui.

Un jeune homme nommé Patrick Joseph Cosgrove, pensionnant au No 25 rue Rogers, est tombé de son bicycle hier, près de l'angle des rues Central et Prescott, et il s'est brisé un poignet. Il a été transporté à l'hôpital St Jean. Il est arrivé d'Irlande il y a un an et n'a pas de parents en cette ville.

Le premier bal de pauvreté donné par les tisserands sur la peluche a eu lieu hier soir dans la salle Prescott. Il y avait près de 600 personnes présentes. C'est à qui des danseurs porteraient les habits les plus compliquement abjects. La grande marche fut dirigée par Joseph Rhodes portant le costume d'un vagabond. Des prix ont été accordés.

Le comité nommé par le Republican City Committee pour interviewer les assesseurs au sujet des assistants, ou plutôt de leur champ d'opération, a eu une conférence avec M. Wheeler, le président du bureau des assesseurs, hier. M. Wheeler dit que le partage du travail a été fait sur une base parfaitement d'affaires, pour donner à chaque assistant le territoire qu'il connaît le mieux. Après ceci le comité fut apparemment satisfait qu'il n'y avait pas, au fond de l'affaire, autant de politique qu'il en paraissait à la surface. Toutefois on ignore quelle espèce de rapport il va faire.

LA PARADE

Les Commis Marchands dans les Rues

UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DE LA FERMETURE

Des Discours par Quelques Hommes en Vue

Les commis marchands se sont assemblés dans le Burke Temperance Institute Hall, hier soir, pour leur manifestation en faveur de la fermeture générale des magasins le vendredi soir.

Il y avait des feux de Bengale et des transparents portant des inscriptions appropriées.

Les processionnistes ont formé leurs rangs sur la rue Middlesex, puis sont passés par les rues suivantes qui étaient bordées d'une foule énorme venue applaudir au mouvement: Central, Middlesex, Elliot, Appleton, Gorham, Charles, Central, Prescott, Merrimack, Moody, Merrimack, Central et rue Middle où se trouve la salle de l'Institut Burke.

Quand la parade venait à passer en face des magasins dont les propriétaires n'étaient pas favorables au projet. Au magasin de l'un de ceux qui ouvrent le vendredi soir, la fanfare a joué un chant funèbre et les commis ont fait entendre des murmures.

C'était la première démonstration publique de l'association des commis-marchands.

La St Patrick's Band battait la marche.

Le président de la société, M. J. Syme Hastings, et la vice-présidente, Mde B. Shute, se trouvaient dans une superbe voiture attelée de quatre chevaux blancs, avec à leurs côtés Mde Barron et M. Miskella.

Deux gardes d'honneur à cheval se trouvaient de chaque côté du premier attelage; c'étaient MM. Fred Welsh et Joe Dubé. MM. Edmond Vigneault et George Gamblan étaient les ordonnateurs en chef. Suivait un groupe à pied portant des verges à mesurer les étoffes. Puis plusieurs voitures remplies de demoiselles et enfin le reste des membres de l'association dont voici les officiers:

Président, J. Syme Hastings; vice-présidente et vice président, Mde B. Shute et M. James Miskella; secrétaire, M. Théodore Lucier; trés., M Warren L. Brown.

Après la parade a eu lieu une courte séance à la salle de l'Institut Burke, où l'et-représentant James P. Ramsay et le Rév Bowley Green ont adressé la parole.

Le maire Crowley avait été invité, mais il n'a pu s'y rendre à cause d'une assemblée à l'hôtel de ville.

Le président Hastings ouvrit l'assemblée par quelques remarques. Il se dit très satisfait du succès de la manifestation.

Il termina en disant qu'il regrettait l'absence du maire, mais qu'il était heureux de le savoir avec eux dans leur mouvement.

Ensuite il présenta l'ex représentant Ramsay.

Celui-ci, après avoir assuré aux commis qu'il les appuierait, parla de ses efforts en faveur du bill à la Législature pour une journée de travail moins longue dans les établissements commerciaux. Il s'est dit certain que si les commis marchands continuaient à s'entendre et à rester unis, ils obtiendront un succès complet.

Le sénateur Putnam, dit-il, est aussi en faveur de la mesure.

De bruyants applaudissements ont interrompu l'orateur à plusieurs reprises.

Le Révd Bowley Green, pasteur de l'église baptiste de la rue Worthen, fut le dernier orateur. Il parla dans le même sens que son prédécesseur.

Les préparatifs de la parade ont été faits par MM. Hastings, James T. Henry, Joseph Cronin, Edmond Vigneault, Charles Floof, Dolan, Joseph Cossette et autres.

Les membres sont actuellement à terminer leurs préparatifs pour une soirée qui aura lieu dans le Prescott Hall le soir du 4 mai, les recettes devant servir à payer les frais de la démonstration d'hier soir.

Les méthodes employées aujourd'hui par les commis marchands pour obtenir de leurs patrons ce qu'ils prétendent avoir le droit d'obtenir diffèrent beaucoup de celles d'autrefois, au dire de l'un de nos plus grands marchands de nouveautés.

Il raconte qu'il y avait un certain marchand qui a depuis quitté la ville et que s'obstinait dans le temps à tenir son magasin ouvert le jeudi soir, tandis que tous les autres étaient fermés.

Un jeudi matin le marchand en arrivant à son établissement trouva sur la porte le placard suivant: "Je fermerai ce soir ou bien mon nom sera Dennis."

Le soir son magasin était tout grand ouvert. Alors on prit un autre moyen encore plus énergique. Des œufs furent lancés dans le magasin, ruinant des marchandises pour plusieurs dollars et faisant fuir les pratiques.

La cause était gagnée, car le jeudi soir suivant cette place d'affaires fut fermée hermétiquement.

Aujourd'hui les commis y vont un peu plus doucement et le résultat est le même.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

ON DEMANDE — Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chesver, Petit Canada. jno

Positivement après le 1er mai la maison Parthenais Frères ne donnera plus de montres en or. Avis à ses pratiques qui ont reçu des cartes. Im

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique tout neuf de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 546-3.

Si vous voulez empaqueter vos lainages et vos fourrures sans danger des mites, allez chez A. G. Pollard & Co acheter des "Kamphor Balls," qui sont garantis être ce qu'il y a de mieux 30 la boîte ou deux boîtes pour 5c.

Ne pas oublier que c'est la dernière journée des liéonces et que si vous désirez vous procurer boisson à bon marché, la place idéale c'est encore chez l'ami J. W. Paratis, coin des rues Salem, Cabot, Market et Adams.

La qualité dans le stock, dans la coupe, dans la confection, dans le patron, voilà les mérites que possèdent les chaussures vendues par J. L. Chalifoux. Lisez son annonce dans une autre colonne.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ces superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU! — La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

M. F. L. Richard est encore à son ancienne place, mais après le 1er mai on le trouvera à Nashua. Aujourd'hui vous pouvez encore le voir et acheter votre approvisionnement de lui. Vous savez qu'il vous servira honnêtement et sans vous surcharger.

Cette saison nous fait rappeler que le temps des faucheuses pour jardins et pelouses est arrivé. Il vous faut aussi des hamacs, congélateurs à même. Les quartiers généraux sont au magasin de quincaillerie de hardware de la ville, W. T. S. Hartlett, 653 659 rue Merrimack.

Nos lecteurs et nos lectrices sont priés ce ne pas manquer d'assister ce soir au grand concert de la maison J. A. Legault & Cie, coin des rues Central et Prescott. Il y aura des chances extraordinaires d'acheter pour presque rien des montres avec chaîne pour messieurs ou dames, bijoux, bague, bracelets, etc. Profitez de la manne lorsqu'elle tombe.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, noces, soirées, mariages et funérailles etc., chez McMenemy, 574 Prescott.

VIVE TREMBLAY!

UN HEROS CANADIEN A CALUMPIT

Tremblay, un Volontaire du Kansas, s'Illustre

Une dépêche spéciale par le câble adressée au "New York Herald" donne de nouveaux détails très intéressants de l'exploit du Col. Frederick Funston et de ses braves volontaires du 20e Kansas.

Nous constatons avec un vif plaisir et un sentiment d'orgueil bien légitime, qu'un des héros s'est particulièrement distingué dans cette attaque mémorable.

La partie de la dépêche qui réfère à l'acte héroïque de notre compatriote, se lit ainsi,—nous traduisons textuellement:

"Les insurgés, au nombre de plusieurs mille, occupaient des fortifications presque imprenables sur la rive nord de la rivière, et le pont avait été détruit de manière à rendre impossible une traverse sur ce pont sous le feu de l'ennemi. Les tranchées des rebelles étaient construites à l'épreuve des boulets et l'artillerie américaine se trouvait, en conséquence, réduite à l'impuissance.

"A 10 heures du matin, le Col. Funston décida de tenter la traverse de la rivière sous le feu de l'ennemi, de débarquer à l'ouest des tranchées des insurgés et de les en déloger.

"Avec 120 volontaires du Kansas, il marcha jusqu'à un endroit à plusieurs certaines de verges du pont, où deux soldats—White et Tremblay—se jetèrent à l'eau et se mirent à nager vers la rive opposée, traînant un câble avec eux.

"Ils réussirent à atteindre l'autre rive où ils purent attacher le câble solidement.

"Dans l'intervalle, le reste du détachement maintint un feu vigoureux, qui était dirigé contre les tranchées des insurgés, tandis que l'artillerie les bombardait sans relâche.

"White et Tremblay ont été ainsi partiellement protégés contre le feu des insurgés.

"Il y avait plusieurs insurgés dans la tranchée à l'endroit où les deux hommes atteignirent le rivage, mais ils furent frappés de terreur et prirent la fuite quand les deux Américains se mirent à crier.

"Le Col. Funston envoya aussitôt deux autres soldats pour traverser la rivière en chaloupe avec les habits et les armes de White et Tremblay, mais l'embarcation a chaviré et les hommes durent revenir à la nage après avoir perdu tout ce qu'ils avaient dans la chaloupe."

Nous ignorons, faute d'autres détails, s'on vient ce compatriote enrôlé dans le 20e Kansas. Lemaître, de Lowell, s'était bien enrôlé dans un régiment de l'Illinois.

Mais il est à remarquer que dans tous les moments critiques, les commandants américains ont toujours eu sous la main un brave canadien prêt à sacrifier sa vie pour le drapeau étoilé.

Après Charette à Santiago, Lachance à Cienfuegos, nous pouvons mentionner avec autant d'orgueil l'exploit de Tremblay à Calumpit.

Le général MacArthur, qui s'y entend, a déclaré que l'acte du Col. Funston à Calumpit a été le plus audacieux de toute la campagne dans les Philippines.

Goyette, peinture, voitures enseignes, 266 rue Thorndike.

Notre chef de police a reçu un télégramme hier d'un nommé Jere Hoolehan, de Susquehanna, Pa., demandant des détails sur l'homme qu'on croit porter ce même nom d'Hoolehan et qui s'est noyé en se jetant dans la rivière Merrimack. On demande d'envoyer le signalement du suicidé. On suppose que l'auteur du télégramme est un parent de l'infortuné.

Thomas H. Connell, de cette ville et de Dracut, entrepreneur en bâtiment, a des embarras financiers. Il y a eu dernièrement une réunion des créanciers à Boston. On ne sait pas encore aujourd'hui le chiffre du passif, mais on le porte aux environs de $60,000. Le représentant de l'un des plus forts créanciers dit que tout indique que M. Connell va sortir assez bien de l'impasse, vu qu'il lui est dû assez d'argent pour faire face à ses obligations, mais qu'il a une liste somme d'engagés dans le palais de justice d'East Cambridge.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 28,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. jno

Avis Très Important.

Nous avertissons depuis longtemps les porteurs de nos cartes pour Montres que le 1er de mai prochain sera la dernière journée que nous accepterons ces cartes, notre contrat avec nos fournisseurs finissant à cette date.

☞ Positivement le 2 de Mai il sera trop tard.

Le Désir pour des Nouveautés en Habits

A rendu plus d'un homme ridicule. C'est souvent la faute du tailleur. Cela n'arrivera pas si vous achetez des HABITS portant cette marque:

Considérez que les patrons des tissus sont de véritables nouveautés, telles que les peuvent porter sans sacrifier un iota de leur dignité. Nos sélections sont toujours de bon goût.

Considérez aussi le confort d'être à même d'acheter ou un top coat qui vous fait à la perfection au moment où vous le voulez et à moitié prix sans que vous ayez raison de vous inquiéter. Ne vaut-il pas la peine de voir notre grande variété

d'Habits de Printemps.

Tenez nous à nous pour vos **CHAPEAUX, ARTICLES DE TOILETTE, CHAUSSURES ET SOULIERS** de toute sorte. Vous serez bien traités.

Parthenais Freres, 522 a 536, rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

PROSPERITE

La manufacture de peluche va Agrandir

Les temps durs sont inconnus dans l'établissement de la Massachusetts Mohair Plush Company, sur la Western avenue.

De fait, quoique l'une de nos plus jeunes industries, elle est l'une des plus prospères.

Il lui faut travailler jusqu'à dix heures du soir pour remplir les commandes et même le samedi le pouvoir mouvoir ne s'arrête pas avant 5 heures de l'après-midi.

La compagnie a décidé d'agrandir en construisant une bâtisse sur le terrain voisin, pour servir d'entrepôt, ce qui permettra d'ajouter des machines à la première manufacture.

Le nouvel édifice sera étroit, à cause de l'espace limité, mais s'étendra de la rue au canal et aura trois étages de hauteur.

De tels indices d'activité industrielle sont encourageants.

A L'HOTEL DE VILLE.

C. C. Hartwell élu Assesseur par le Conseil.

Une assemblée spéciale des conseillers a eu lieu hier soir dans le but d'élire Charles C. Hartwell assistant assesseur pour mai et juin, en remplacement de Thalles P. Hall démissionnaire, ce qui a eu lieu. Le choix de M. Hartwell avait été approuvé par les échevins à leur dernière assemblée.

Les assesseurs doivent commencer leur besogne lundi.

Le conseil s'est ajourné à 8 heures vingt-cinq.

Nous venons de recevoir le "Samedi de Lowell;" c'est un superbe numéro.

AVEZ-VOUS

Une pincée d'or à échanger contre 70 à 100 livres de fer? Alors venez voir le fer converti en un lit de la forme la plus artistique, emballé par plusieurs couches d'émail blanc et bien garni de cuivre, que nous offrons pour $2.98, $3.50 et $4.00; ce dernier vaut au moins $6.50 et se vend ailleurs pour ce prix. Souvenez-vous que le prix des lits en fer est monté partout excepté ici. Et effet nous avons réduit les prix. Ils disent que nous sommes fous de ne pas profiter de la hausse dans les prix quand bien même nous nous en sommes procuré une grande quantité avant la hausse. Mais nous savons ce que nous faisons. Nous avons fait changer l'idée à ces gens là plus d'une fois et nous pouvons le faire encore.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues. Venez acheter l'autre moitié. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

MARE VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

Chaussures de Chalifoux Faisant Parfaitement.

Ont le mérite d'être un forme en qualité—elles font où d'autres ne font pas—ont la force, le service et retiennent leur forme. Les nouvelles chaussures de printemps sont ici dans une grande variété de formes et de styles, le tout pour la promenade et l'élégance, dans toutes les combinaisons de drap et de kid.

Bottines tan, à lacets pour dames, avec Welt et tournées, faites à la dernière forme, $3.00.

Bottines de dames, en Russet, à lacets, Willow Calf et en Vici, $2 et $3.

Bottines à lacets, en tan et Bottines avec dessus en drap, pour dames, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Oxfords (souliers) tan et noirs, pour dames, avec Welt et tournés, $2 et $2.50.

Oxfords en Kid et en tan, pour dames, 69c et 99c, $1.23 et $1.49.

Chaussures à bicycles, 10 pos, pour dames, en tan Vici et en noir, $1.23, $1.49 et $2.00.

Chaussures à bicycles, 15 pos, pour dames, en tan et Vici, $2 et $2.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour demoiselles, 75c, 99c, $1.23, $1.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour enfants, 49c, 65c, $1.00.

POUR HOMMES.

Chaussures en Russet Vici, pour hommes, $1.23, $1.49, $2 et $2.50.

Chaussures en Russet Vici et en Willow Calf, pour hommes, très chic, $3.50 et $4.00.

Chaussures à bicycles, en noir et en russet; pour hommes, 99c, $1.23, $1.45 et 1.99.

Chaussures en Russet Vici et en Veau, pour garçons, $1, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Chaussures en russet Vici et en Veau, pour jeunes garçons, 99c, $1.23 et $1.49.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne	$75	Columbia, avec chaîne, améliorés	
Modèles 59 et 60		Modèle 49	$40
Columbia, sans chaîne	$65	Hartford	$35
Modèles 50 et 51.		Patrons 19 et 29.	
Columbia, avec chaîne	$50	Hartford	$30 et $31
Modèles 57 et 58.		Patrons 7 et 8.	
Columbia, avec chaîne	$54	Vedettes	$25 et $26
Modèle 45 et 46		Patrons 21 et 22	

Nous offrons aussi une ligne complète de Juneviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford et dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
M'l. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Vendredi et Samedi.
Chaque Chapeau garni dans notre magasin est réduit.
Grandes Occasions.
☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Vendredi et Samedi.
Sailors et Chapeaux pour la promenade, à tres bon marché. Un lot de formes non garnies pour 25c.
Voyez la vitrine.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 1er MAI 1899. No 30

AUX PHILIPPINES

Ils demandent l'independance.

L'EMISSAIRE DU GENERAL LUNA EST DESAPPOINTE.

Le Congrès des Insurgés s'Assemble Aujourd'hui.

Manille, 1er mai—Dans son entrevue hier avec le Président Schurman de la commission philippine, le colonel Nonnat Arguelesos, un des émissaires du général Luna, envoyé pour demander la cessation des hostilités, demanda que l'indépendance des Philippines fut accordée immédiatement.

M. Schurman a dit qu'il ne pouvait discuter la question à présent puisque la souveraineté américaine était maintenant établie. Pour la même raison la commission n'a pas au conclure de traité avec les philippins. Accorder une trêve, disait M. Schurman, une affaire militaire que ne peut être discutée.

Le colonel Arguelesos parut vivement contrarié de l'échec qu'il éprouva dans sa mission. Il a dit que les Philippins désiraient une paix qui serait honorable à l'Amérique et, en même temps qui ne serait pas humiliante aux habitants des îles. Il ajouta qu'il était très humiliant de devoir accepter la paix sans condition aucune.

M. Schurma répondit à l'émissaire philippin que le général Otis ne traitait les Philippins que de la même manière que le général Grant traita les soldats confédérés à Appomattox.

Le colonel Arguelesos insista, toutefois, en déclarant qu'il était nécessaire que les Philippins se rendissent sans déshonneur.

M. Schurman suggéra qu'en se rendant maintenant il serait accordé aux philippins la permission de coopérer dans la préparation d'un plan pour la formation d'un nouveau gouvernement.

Il déclara que la commission désirait former un plan de gouvernement qui serait satisfaisant aux aspirations des Philippins, leur accordant par là même la paix et l'influence.

M. Schurman croit que la fin est prochaine.

Les Philippins réalisent que M. Schurman désire la paix et une fois la paix établie il sera facile de plaire aux Philippins en leur accordant l'autonomie.

Les Américains s'attendent à ce que les émissaires vont venir à la charge; mais le général Otis ne se laisse pas inquiéter par tout cela. Il continue à préparer ses plans de campagne.

Samedi il ordonna au général Lawton de retourner à Angat, à quelques milles au nord ouest de Norzagaray et il ne peut pas avancer d'une manière agressive durant le cours des négociations.

Le général MacArthur suit les mêmes tactiques; mais il répare les ponts et il s'occupe de renforcer ses lignes qui s'étendent jusqu'à un quart de mille du camp ennemi.

La perspective d'une paix prochaine cause une grande joie à la majorité des soldats. Ces hommes regardent la guerre un devoir désagréable, mais qui, selon les traditions américaines, est nécessaire aujourd'hui.

Les prisonniers rapportent qu'il y a au moins 75,000 réfugiés au nord de San Fernando.

Ceci n'est pas improbable, vu la grande région que les Américains ont balayée.

Le soi disant congrès philippin doit se réunir aujourd'hui à San Fernando.

Le Dr Worcester, membre de la commission philippine, disait au colonel Manuel Arguelesos avoir le droit de se battre.

Le colonel répondit: "Vous battriez vous tandis que nous discutons les conditions de la paix?"

Le Dr Worcester répliqua en suggérant qu'un armistice donnerait aux chefs filippins le temps de prendre la fuite.

"Mais, grand Dieu! où furions-nous, s'écria le Philippin? Nous avons des ennemis partout."

A un correspondant de la Presse Associée le colonel Arguelesos a déclaré qu'il était très désappointé du résultat de sa mission. "A quoi bon, ajouta-t-il, avait juré que Calumpit serait e tombeau des Américains."

Le lieutenant colonel Wallace du 1er Montana, le major Adams et le major Shields, qui ont été envoyés auprès du général Luna vendredi pour lui annoncer que ses émissaires auraient un sauf conduit, ont passé la nuit dans la tente du général.

Le général Wheaton entretint le colonel Arguelesos et le lieutenant Jose Bernal et leur fournit des montures pour leur retour.

M. Schurman disait hier à un correspondant de la Presse Associée.

"Je crois que le colonel Arguelesos est bien sincère, mais je ne puis répondre des autorités qu'il représente.

Samedi, avant que le général Otis n'eut donné l'ordre à Lawton de se rendre à Angat, les Américains ont rencontré un corps de rebelles près de San Rafael, à cinq milles au nord-ouest d'Angat, et, après une heure de lutte les Américains étaient maîtres du terrain. Nous n'étimes que trois hommes blessés.

Les villageois se rendent au devant du général Lawton et lui offrent des vivres. Ils ne osent pas venir dans les montagnes à l'est où il y a des bandes de brigands, et, à l'ouest, se trouvent les troupes du général MacArthur.

Arrive de Manille.

San Francisco, 1er mai—Le brigadier général Harrison Gray Otis est arrivé de Manille.

En apprenant que les hostilités étaient à la veille de se terminer lors de la chute de Malolos il avait présenté sa résignation.

Il espère partir bientôt pour Los Angeles aujourd'hui, où il reprendra immédiatement sa position comme rédacteur en chef du Times de Los Angeles.

Tremblement de Terre

Laconia, N. H., 1er mai—Un tremblement de terre s'est fait sentir ici vers les 12 n. 24 hier après-midi.

Le choc n'a duré qu'environ une seconde.

La chaleur depuis quelques jours a été intense, le mercure atteignant jusqu'à 90 degrés à l'ombre.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

EXPLOSION

DURANT UN INCENDIE A BOSTON.

Plusieurs Pompiers sont Blesses.

Boston, 1er mai—Durant plus de trois heures hier après-midi le département du feu a lutté contre un incendie désastreux ici.

Un édifice en brique, six étages de haut, fut totalement détruit et plusieurs petites bâtisses en bois furent endommagées.

La bâtisse était évaluée à $50,000.

Les locataires ont perdu comme $50,000 valant de marchandises de toute sorte, ce qui élèverait les pertes à $100,000.

Entre 300 et 400 hommes et femmes se trouvent sans emploi par suite de ce désastre.

L'édifice est assuré ainsi que ce qu'il contenait.

Il y a eu plusieurs accidents. Cinq pompiers furent légèrement blessés et 10 des officiers supérieurs l'ont échappé belle.

Les blessés sont: John J. Grady, chef du district de Roxbury; M. Bryant, du département des réparages; Charles E. Whiting, de l'engin No 1; l'assistant surintendant Byington du département des réparages; M. Sibley de l'engin 12.

A l'exception de Whiting tous ces hommes furent blessés par une explosion d'air chaud; les hommes étaient groupés devant l'édifice au moment de l'accident.

Il n'y avait que quelques minutes qu'ils étaient arrivés sur la scène et préparaient à barbattre les flammes lorsque soudain une explosion terrible, causé par la chaleur, a eu lieu. Les portes volèrent en éclats et l'air fut rempli de craquements de terre brisé.

Des flammes, de la fumée noire et de l'air chaud succédèrent à l'explosion.

Les pompiers qui se trouvaient plus loin, croyant qu'un mur venait de s'écrouler, s'élancèrent au secours de leurs compagnons.

Dur ant quelques minutes les blessés étaient enveloppés dans un nuage de fumée noire et les sauveteurs eurent un moment d'anxiété.

Par bonheur personne ne fut blessé fatalement. Les médecins ont pansé les blessures de quelques-uns des hommes; les autres furent envoyés à l'hôpital.

LE CAPITAINE COGHLAN

Parle de la Fameuse Bataille de Manille

New York, 1er mai—Il y a eu un an ce matin, l'amiral Dewey remportait, dans la baie de Manille, une des plus grandes victoires navales dans l'histoire.

Le capitaine Joseph Bullock Coghlan, du croiseur Raleigh, qui tira le premier coup de canon de cette fameuse bataille, raconta, devant une grande assemblée, les détails intéressants de cette immortelle journée.

LISEZ L'ETOILE.

Putnam & Son

2000

Blouses et Corsages de Garçons.

Chacun est un joli patron nouveau du printemps; des modes qu'on ne trouve pas ailleurs, les prix moindres que les bons vêtements ont jamais été vendus auparavant.

500 Blouses en Cheviotte Pour garçons de 8 à 14 ans; bien faites; barrés et carreautés; valant 25c. **17c**

500 Blouses en Percale FAUNTLEROYS, avec collets froncés pour de 3 à 8 ans. BLOUSES UNIES, 8à 14 ans. En Percale garner, fond pâle et Indigo, ou fond rouge, valant 38c. **23c**

1000 Blouses en Percale FAUNTLEROYS, avec profond collets froncés 3 à 8 ans. BLOUSES UNIES, de 8 à 14 ans. Faites avec les plus belles Percales garner; fond pâle, bleu foncé, bleu pâle, et fond cardinal, Valant de 50c à 65c. **38c**

Corsages Blouses Star Blanchis. Nous offrons aujourd'hui la balance de nos corsages Star. Etaient 75c et $1.00, pour **47c**

Chapeaux de Paille

Pour Garçons et tout Jeunes Enfants.

L'étalage le plus agréable à voir de toutes les nouvelles choses pour garçons et tout jeunes enfants, Sailors à bord large ou étroit,

23c à $1.69.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

NOTRE ENCAN

De Montres, Bijouteries, etc., etc.

Est cette semaine encore plus considérable que ces jours derniers.

☞ **Demandez ce que vous désirez acheter et nous le mettrons à l'Encan.**

Tout est vendu en bas du prix coûtant.

☞ **Profitez, Canadiens, de cette dernière chance d'acheter. — Venez tous**

Chaque Après-midi, : : 2.30 hrs.
Chaque Soir, : : : 7.30 hrs.

Nous vous le demandons, nous vous le conseillons, ne perdez pas cette grande occasion de ménager votre argent.

Prix tres bas pour COUTEAUX, FOURCHETTES, CUILLERS, HORLOGES, &c., &c.

J. A. LEGAULT & CIE.,

Nos Honnêtes Bijoutiers,

70, RUE CENTRAL 70

O'Donnell & Gilbride Co.

Dept. du Sous-Sol. Cette semaine entière sera consacrée à une

Vente Spéciale d'Ouverture de Portes en Screen, Screens de Chassis, Poêles à Gaz, à l'Huile et diverses nécessités d'Eté,

Et nos prix pour la semaine seront plus bas qu'on les cote ordinairement dans des ventes de balayage trois mois plus tard.

Poêles à l'Huile—Poêles à l'Huile sans mèche, 1, 2 et 3 becs, $4.89, $6.89, $8.89 chacun.

Poêles à l'Huile Union, 1, 2 et 3 becs, 39c, 89c et $1.39 ch.

Poêles à l'Huile Florence, 1, 2 et 3 becs, 69c, $1.39, $1.89 chac.

Poêles à l'Huile, bon four en fort fer-blanc, 69c chacun. Poêles à l'Huile, four en bonne monture de fer, 89c chacun. Poêles à l'Huile Mystic; 79c et $1.59.

Arrosoirs—Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 qts, 39c, 49c, 59c, 69c chacun. Arrosoirs peints, 4, 6, 8 et 10 qts, 17, 19c, 27c, 29c chacun.

Coupe-Gazon "King"—12, 14 et 16 pcs, $2.32, $2.69 et $2.89 chacun.

Congélateurs de Crême à la Glace—White Mountain, 2, 4 et 6 qts, $1.50, $2.50 et $3 chacun. Blizzard, 2, 4 et 6 qts, $1.25, $2.25 et $2.75 chacun.

Plats Réfrigérants—12, 14 et 16 pcs, 17c, 19c et 23c, 27c et 39c chacune.

Rafraichisseur d'Eau—Galvanisés et peints, 2, 4, et 7 gal, $1.20, 1.50 et 2.50.

Epoussettes en Plume—Epoussettes en plume d'Autruche 10, 12 et 14 pcs, 29c, 39c et 69c chacune.

Epoussettes en plume de Dindé, 10, 12 et 14 pcs. 19c, 29c et 39c chacune,

Portes de Screen—Portes de Screen, en Noyer noir, 65c. Portes de Screen en Cerisier, 85c et $1 chacune.

Une Nouvelle Attraction ajoutée a notre Sous-sol.

Biscuits et Cr

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 1er Mai 1899.

Des Esperances.

Enfin nous avons de très encourageantes nouvelles des îles Philippines.

La prise de Calumpit est un triomphe d'une portée plus qu'ordinaire. Ce n'est pas que les pertes subies par les Philippins aient été assez fortes pour rendre impossible toute nouvelle résistance de leur part. Ils ont déjà été plus complètement battus; mais la victoire de Calumpit leur démontre qu'ils ont beau occuper des retranchements formidables, jouir d'avantages naturels extraordinaires, ils sont incapables de résister à la valeur vraiment surprenante de nos soldats.

Depuis les premiers combats de la Révolution, les Américains se sont toujours distingués par l'énergie qu'ils mettent dans l'attaque et par le mépris de la mort qu'ils affichent au plus fort du combat.

L'histoire n'enregistre pas souvent d'aussi beaux faits d'armes que celui que le colonel Funston et ses volontaires du Kansas viennent d'accomplir sous les regards de l'univers étonné.

Avec de telles ;reaves de la bravoure des troupes américaines et l'incapacité manifeste des insurgés de tenir devant nos phalanges qui rappellent celles des époques guerrières de la Grèce ancienne, il n'est pas surprenant qu'Aguinaldo cherche une bonne fois à parlementer en vue d'obtenir la cessation des hostilités.

Nous considérons que la demande est enfin faite de bonne foi, et cependant songeant à l'inconstance de la race philippine et à la rapidité avec laquelle, dans des circonstances semblables, elle a mise de côté son découragement, raliant ses forces et recommençant une résistance opiniâtre, nous devons admettre que les insurgés sont encore capables de terminer les présentes négociations, sous le prétexte que les conditions des Américains sont plus dures qu'ils ne s'y attendaient,et de recommencer la lutte sur un nouveau terrain.

Mais c'est un gesnd pas qui vient d'être fait du côté de la paix, et comme le Président McKinley désire réellement une entente pacifique et que les commissaires américains aux Philippines sont sans doute bien informés de la chose, on peut espérer que la diplomatie s'ingénera à aplanir la voix aux négociations et à prévenir la prolongation de la guerre.

On parle bien à Washington d'exiger que les rebelles se rendent sans conditions, mais nous croyons que c'est là une façon de parler pour la galerie.

On se souvient qu'une semblable exigence de notre part avait été montrée à Santiago, et un grand nombre de gens croient encore qu'une reddition de ce genre a eu lieu; mais en réalité Santiago a capitulé après que des commissaires des deux armées ennemies se furent entendus sur les conditions.

C'est bien aussi ce qui va arriver dans le présent cas, croyons-nous.

Les chefs insurgés vont sans doute recevoir l'assurance — privément, peut-être, mais n'engageant pas moins la parole de ce pays— que les sentiers de la paix leur seront rendus agréables s'ils se soumettent à la souveraineté des Etats Unis, et que même des propositions officielles leur seront accordées, de sorte qu'ils se gouverneront eux-mêmes sous

Nous vendons le

SAVON
de Castille blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts
Grande palette, 10c
La barre, 60c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

l'œil paternel du gouvernement américain.

Et tandis que les commissaires américains tendront la branche d'olivier, les généraux Otis, MacArthur, Lawton et Wheaton brandiront leurs sabres dont ils ont su si bien se servir, de sorte que les insurgés se trouveront dans l'obligation de faire promptement le choix suivant : Accepter les confonts de la paix ou les horreurs de la guerre.

Les Plaines D'Abraham.

Nous lisons dans la "Vérité" de cette semaine :

"L'Evènement" de samedi dernier publiait l'article de rédaction que voici:

"Nous ne considérons pas comme satisfaisante la réponse donnée par sir Wilfrid Laurier à l'interpellation de M. Casgrain, au sujet des Plaines d'Abraham.

"Le gouvernement, a-t-il dit, est prêt à étudier toute proposition à l'effet d'acquérir cette propriété, si le prix est raisonnable.

"Or, ces plaines appartiennent aux révérendes Dames Ursulines, et elles ont été louées au gouvernement d'Ottawa en vertu d'un bill qui expirera le 1er mai 1902. C'est sans doute en prévision de la fin prochaine de ce bail que les Dames Ursulines ont fait diviser les plaines en question en lots à bâtir pour des fins spéculatives.

"On ne peut pas s'attendre qu'elles demanderont pour ce terrain de vaste un bas prix qui puisse satisfaire le gouvernement.

"Si les autorités fédérales sont vraiment désireuses de répondre au vœu de tout le pays et de faire l'acquisition de ce site historique afin de le conserver comme propriété nationale, elles devraient se faire autoriser par le parlement à l'exproprier et à en faire déterminer ensuite la valeur par une commission d'arbitres.

"Nous croyons que de cette façon la question des Plaines d'Abraham serait plus facilement et plus promptement réglée."

Nous n'avons jamais pu comprendre tout le train que les journaux font au sujet des Plaines d'Abraham, menacées de devenir un quartier de la ville de Québec, au lieu d'être un terrain de courses et un endroit de passage.

Surtout,nous ne croyons guère qu'elle affaire le gouvernement fédéral à la dédans.

Nous ne croyons pas qu'il entre dans les attributions du pouvoir central d'établir des parcs.

Cela semble être plutôt du ressort des municipalités.

Si l'on veut convertir les Plaines d'Abraham en parc, pourquoi la ville de Québec et la municipalité de Notre Dame de Québec ne s'entendraient-elle pas à ce propos?

Pourquoi faire intervenir le gouvernement d'Ottawa dans une question locale!

Et pourquoi tout ce tapage à propos des Plaines d'Abraham, quand on a laissé construire des maisons sur l'endroit où s'est livrée la bataille de Ste Foye, sans dire un mot, sans recourir à Ottawa?

La bataille de Sainte Foye est pourtant un évènement aussi historique que la bataille des Plaines d'Abraham. Cependant, on a laissé "profaner" ce champ de combat sans faire entendre la moindre protestation.

Aujourd'hui qu'il s'agit de convertir les Plaines d'Abraham en "lots à bâtir", en emplacements, on crie au "sacrilège."

Serait-ce, par hasard, parce que la bataille des Plaines d'Abraham a été une victoire anglaise, tandis que la bataille de Ste Foye a été une victoire française?

Le champ de bataille où Lévis a repoussé Murray est divisé en "emplacement" qui se vendent et s'achètent librement, sans que l'on en face o moindre cas.

Mais du moment qu'il s'agit d'en faire autant de l'endroit où Wolfe a vaincu Montcalm, on soulève une véritable clameur contre le projet; on va jusqu'à demander au gouvernement fédéral d'en empêcher l'exécution en ayant recours à l'expropriation.

Est-ce que nos confrères français ne croient pas qu'ils ont joué un rôle de dupes dans cette affaire? Ne sont ils pas tombés dans un joli petit piège que leur ont tendu messieurs les Anglais?

Le Soleil.

Mde McKinley est très généreuse de la grande quantité de fleurs qu'elle a à sa disposition dans ses serres. Il lui fait toujours bien plaisir d'en passer à ses nombreuses amis.

Le Président McKinley a visité le vice président Hobart tous les jours durant la maladie de ce dernier, et Mde McKinley envoyait à chaque fois un panier de fleurs à Mde Hobart.

Dans presque toutes les rues des villes japonaises il y a des fourneaux publics où les femmes, moyennant une légère contribution, peuvent faire apprêter leurs mets.

Horace L. Higging, le directeur de l'unique chemin de fer aux Philippines, est un Anglais de naissance et le mari d'une des nièces de feu le roi d'Espagne.

Sir William Jenner, l'ancien médecin de la reine Victoria, a laissé $1,750,000 en immembles. Un autre médecin avait laissé, à sa mort, $1,500,000.

Dans les gares de chemin de fer en Russie, il y a des livres dans lesquels une personne, quelle qu'elle soit, peut inscrire une plainte qu'elle désirerait porter.

En 1792 la première diligence de Boston partait pour New York, et aujourd'hui 700 trains sortent de la ville tous les jours.

Au commencement du 18e siècle on pendait, en Angleterre, toux ceux qui étaient trouvés coupables de la manufacture illicite du sel.

Deux tiers de toutes les lettres mises aux bureaux de poste du monde entier sont écrites en langue anglaise.

Une bêtise, c'est l'absence de l'esprit, mais une sottise, s'est l'absence du jugement.

L'éléphant qui atteint sa grosseur normale peut porter deux tonnes sur le dos.

Le Japon a eu plus de cent collisions de chemins de fer l'année dernière.

Le plus grand phénomène musical à Paris est un singe qui joue le violon.

Le plus gros prix payé pour de la dentelle fut dix fois son poids en or.

Si vous avez déjà 40 ans n'attendez plus rien de l'avenir.

On cause devant le Dr X.. de spiritisme.

—Croyez-vous aux revenants, docteur?

—Oh! mon ami, comment pouvez vous me demander ça? Si je croyais aux revenants, je n'exercerais plus ma profession!

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslale, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Un portrait à l'aquarelle avec toutes les ventes d'une piastre. Un par famille.
Voyez l'échantillon dans notre magasin.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Draperies, Rugs, Nattes.

Avec le temps chaud qui est arrivé les femmes vont commencer à faire le nettoyage de leur maison. Nous sommes tres bien équipé de tout ce qui appartient à l'ornement des maisons. Lisez les quelques occasions que nous avons sur notre 2me plancher.

Rideaux en Dentelle

Un lot spécial de Rideaux en Mousseline blanche, avec remplis, 2 1-2 $5.50, verges de long, bonne largeur, notre prix 49c le paire.

Un grand assortiment varié de rideaux en mousseline de fantaisie, bord français, valeur régulière de $1.25, notre prix 69c la paire.

Un très beau rideau en mousseline pleine longueur, dans des patrons variés, remplis, bord ami, &c., notre prix $1 49 la paire.

Rideaux Bobinet avec beaux remplis, pleine grandeur, patrons variés. Ce sont justement les rideaux pour le printemps, de $1 89 à $2 50 la paire

Rugs, Rugs,

Encore une comagnie de ces rugs de Smyrne, de 30 pas, couleur crème. Justement l'affaire pour couvrir une place nu, 36c chacun.

Une grande ligne de rugs de Smyrne qualité extra, Rugs de 53 00, notre prix $1 75.

Rugs pour Sofa, 1 pieds par 7, belles couleurs, assortiment complet de patrons, prix ordinaire $7 50 pour $4 50.

Un beau choix de grands rugs en bell couleurs, extra qualité, grandeurs de 6 pieds à 9 pieds 9 pieds à 16, depuis $15 50 jusqu'à $35 00.

PRELARTS et LINOLEUMS

Prélarts de 8-4 x 10-4 derniers patrons, valant 35c, notre prix 24c la verge.

Prélarts que les magasins vendent 40c, une grande variété de patrons, notre prix 29c la verge carrée.

Prélarts No 1, marchandises régulières de 50c, jolis patrons, 34c la verge carrée.

Notre belle ligne de Linoléums est la meilleure dans cette section. Les prix sont ridiculement bas. Toutes les largeurs, prix de 49c à 60c, valant 25 pour cent plus d'argent

Nattes en Paille

Nous avons sans doute le stock le plus considérable et le plus varié de Nattes en Paille jamais vu en cette ville.

Aujourd'hui nous mettons en vente 300 rouleaux de belles Nattes aux plus bas prix jamais vus dans ce commerce local.

Nattes Chinoises, très jolies pour 10c; leur prix régulier est de 20c; beau patron, 16c la verge.

Nattes Chinoises de 25c, une grosse ligne, mais elles partent vite à notre prix 15c la verge.

Cette Natte, une production Japonaises en patrons incrustés et damassés, une qualité régulière 40c, qualité pour 25c la ve ge.

La meilleure et plus belle Natte Chinoises, en Paill. ons Warp, qui est ordinairement vendue à 55c. &c, nous la vendrons à 39c.

Apportez vos mesures si c'est possible, vu qu'aux prix ci-dessus nous ne pouvons payer les prix de passage Cependant nous fournissons des estimés, prenons des mesures,&c, gratis Téléphonez-nous et nous irons.

Vente spéciale Rideaux de Chassis. Toutes les sortes, tous les patrons, à partir de 9c chacun. N'achetez pas pas Rideaux avant d'avoir vu nos prix.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY,
HOUR LE PEUPLE.

Une Ouverture de Printemps !

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou mortgages comme on est coavenu de les appeler ici —devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez vous donc chez vous !

CREDIT TO ALL

L'inscription sur notre petit drapeau "Credit to All" veut dire le confort et le bonheur pour des milliers de familles. Tout ce qui est nécessaire pour améliorer votre apparence extérieur est ici : c'est à vous si vous promettez de payer. Nous demandons pas un centin d'extra pour ce privilège : —

Costumes-Tailleurs pour Dames.

Nous avons acheté la ligne complète d'échantillons de quelques-uns des premiers manufacturiers de New York.

Modes tres exclusives, presque toutes différentes les unes des autres. Ces habits sont faits pour vendre $22, $25, $28, $32, $35.

Notre prix $12.75, $14.75, $16.75, $22.50, $24.50.

Chapeaux garnis, pour dames, grand assortiment de belles garnitures, fleurs et feuilles, $3.98, $4.98, $5.98, $6.98.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Des habits plus recommandables et plus fiables n'ont jamais été vendus à meilleur marché.

Votre argent de retour si vous pouvez faire mieux ailleurs, voilà notre garantie.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

MODES !
MODES ! !
MODES ! ! !

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dept.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

ORSETS.

25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 40c.

5000 verges d'indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi et samedi : : : : :

BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,
312-314 rue Merrimack,
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres; ou à échanger pour une autre propriété. Es vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

MARE VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui venlent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon en la plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 711-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bon prix—Tél. 624-3.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR $55.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour $50 en avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS ?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 1 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—A 5.50, 6.15, 8.25, 10.50 a m ; 12.03, 12.45, 2.20, 4.15, 4.50, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.03, 4.05, 5.30, 7.30, 10.30 p. m. Express de Boston—A 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 1.00, 3.15, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 11.15 p. m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.00, 5.30, 7.30, p. m.

Pour Haverhill—7.30, 8.30, 9.30, 11.30 a m ; 1.30, 3.15, 4.05, 5.35, 6.15, 7.40, 9.35, 11.35 N. p. m Dimanches, 9.15, a. m ; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Salem et Lynn—10.05, N. p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.05, 3.45, 4.50, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, Salmon Falls, Dover et Portland—6.50, 8.30, a. m. ; 12.05, 4.50, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 18 a.m.

Pour Lewiston—6.18, 8.30, a. m ; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portland, Rockland, Belfast, N. S.—5.15, p. m. (Dimanches seulement).

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.1 6.45, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.05, a. m ; 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, 8 10, 10.20 p. m. Dimanches.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.28, *6.45, 7.05, 7.35, 7.58 *8.15 7.40, *8.37, 9.18, 9.50, 11.05, 12.42 a. m ; 12.18 *1.15, 2.15, 3.15, 4.25, 5.15, 6.15, 7.40, 8.37, 9.50, 11.10 p. m. Dimanches 7.20 *7.35, 8.45, 9.35, 10.30 a. m ; 12.35 4.50, 7.10, 8.30, 10.30 p. m.

Pour Worcester, 7.05, 7.45, 11.00, a.m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 4.25, 8.55, p. m.

Middlesex St. Depot, Via Hosford.

Pour Lawrence—6.35, 10.00, a.m ; 4.15, p. m. Dimanches 8.00 a. m ; 5.30 p. m.

Pour Haverhill—6.35, 10.00, a.m ; 4.15, p. m. Dimanches, 8.00 a. m ; 5.30 p. m.

☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour aux Junction et autres stations—7.10 8.30, 3.02, 5.45, p. m. Dimanches, 3.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, m ; 1.00, 5.45, p. m. Dimanches, 3.15, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Brattleboro, Keene et Hancock—1.00, p. m. Dimanches pour Greenfield 3.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 5.45 a. m ; 1.40, 5.45, 6.32, 8.55, 8.40, p. m. Dimanches, 3.00, 10.00 a.m ; 2.00, 6.00, 8.00 p. m.

Pour Pelham, Franklin, Lebanon et White river Junction—8.15, 3.40, a. m ; 12.15, 12.40 p. m. Dimanches, 3.00, a. m ; 6.00, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m ; 1.40, p. m.

Pour Manchester, Goffstown et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m ; 1.40, 10.30 p. m.

Pour montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la ligne de Centre Vermont—8.40, a. m ; 12.15, 10.30, p. m.

Pour Montréal et Ogdensburg, via Montréal et Rouses Point—8.40, a. m ; 10.30 p. m.

Express de Québec via White River Junction 8.40 a. m. 8.55, p. m ; sous les heures, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

900 Bicycles
Dont Vous Pouvez Choisir
Nous exhibons la plus belle ligne de bicycles, pour les dames, dans toute la Nouvelle Angleterre. Prix $18.50, 25.00, 29.50, 35.00, 40.00, et 50.00, dans toutes les grandeurs et tous les patrons. Bons discomptes pour le comptant
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 12

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

VI

Comment expliquer à votre mari une pareille générosité, et le décider à l'accepter?

—Dites-lui que c'est le dernier présent d'un ami qui va bientôt mourir.

—Ce serait un mensonge, fit-elle en faisant un effort pour sourire.

—Le jour où vous quittez San Francisco, je partirai pour la "sierra" de "Cosnivas."

—Vous ne savez donc pas, s'écria-t-elle, que les Apaches ont attaqué une caravane, pillé les bagages, brûlé les charriots, égorgé les hommes, emmené avec eux les femmes et les enfants?

—On me l'a dit hier... Peut-être parviendrai-je à délivrer quelques uns de ces infortunés.

—Ou plutôt vous succomberez avec eux.

—Dieu le veuille!

—C'est une folie!

—C'est plutôt une expiation.

—En supposant que vous ayez quelques torts à vous reprocher, ce n'est jamais expier une faute que de prodiguer follement sa vie. Quelque jour vous serez assassiné par un de ces bandits que vous vous plaisez à provoquer, ou dévoré par quelque bête féroce.

—Je ne laisse derrière moi personne que sa mort puisse affliger.

—Vos amis?

—Je n'ai seul au monde, et nul n's intérêsse à moi.

—Vous êtes injuste, Pablo. Sous ce surnom de Bras d'Acier, je vous avais deviné. Bien souvent j'ai prié pour vous et j'ai frémi en entendant raconter quelques-uns de ces traits de folie de bravoure qui vous ont rendu célèbre.

—Aviez-vous deviné aussi pourquoi j'errais de placer en placer, accompagné tantôt de mineurs et de leur demandant, en échange de l'or que je leur faisais recolter, du sang que je versais pour eux, qu'une seule chose, la plus bénie de ce siècle, m'a fait tuer, de défendre, même au péril de leur vie, toute femme qu'ils rencontraient exposée à quelque danger?...

—Oui, murmura-t-elle en baissant les yeux pour échapper au regard brûlant qui pénétrait jusqu'au fond de son cœur.

Il y eut un instant de silence.

—Berthe! dit Pablo avec un accent inexprimable de tendresse et d'amour Berthe, reprit-il en saisissant la main de la jeune femme...

Elle l'interrompt par un geste de terreur. Quelqu'un arrivait en courant.

—Cette fois, c'est lui, s'écria-t-elle. Mon Dieu ayez pitié de nous autres!

En voyant la terreur de la jeune femme, Pablo s'élança vers la porte et poussa le verrou.

—Ouvres, ou j'enfonce la porte! cria du dehors une voix étrangère par la colère.

Pablo saisit son revolver,et se jeta sur Berthe.

Elle le repoussa avec l'énergie du désespoir.

—Non, dit-elle : jurez-moi que quoi qu'il puisse arriver, vous ne vous servirez pas de vos armes, fût-ce même pour me défendre. Jurez-le Pablo, reprit-elle en voyant qu'il hésitait, ou, par le Dieu vivant, je me plonge ce couteau dans le cœur.

—Je le jure, répondit Bras d'Acier après un instant de silence que troublaient seuls les coups furieux sous lesquels Vandeilles ébranlait la porte.

—Vous êtes bon! dit la jeune femme.

Il déposa sur le lit son poignard, son manchette et son revolver; puis il alla s'asseoir au fond de la chambre.

—Maintenant que Dieu nous protège! murmura Berthe en ouvrant la porte.

VII

Vanveilles était déjà rentré à l'hôtel avant que ribonneau essouflé, eût fait la moitié du chemin.

—Oh allez-vous donc ainsi, monsieur... monsieur? cria un domestique de l'hôtel au Français qui entrait d'un pas précipité.

—Chez moi, répondit brusquement Vandeilles.

Il achevait à peine ces paroles que José Plum, le garçon de table, sortit d'une chambre voisine. A la vue du Français, un air de consternation se peignit sur la figure du brave garçon.

Il prit sa course dans la direction que suivait Vandeilles. Ce dernier le rejoignit d'un bond, le poussa dans la première chambre qu'il trouva ouverte, ferma laporte et mit la clef dans sa poche.

Puis, sans s'inquiéter davantage des cris et des malédictions du prisonnier, il reprit sa course vers la chambre où, le matin, il avait laissé sa femme endormie. Il appliqua l'oreille contre la serrure, et distingua la voix de deux personner qui causaient.

D'une main, il saisit son revolver, de l'autre il essaya d'ouvrir la porte; mais la serrure que Pablo venait de pousser l'en empêcha. Aussitôt que Berthe eut retiré ce verrou, Vandeilles, ivre de fureur, se précipita dans l'appartement; il s'élança sur Pablo qui restait tranquillement assis, et lui appuya sur la poitrine les canons de son revolver.

Berthe poussa un cri déchirant et lui saisit le bras.

—Vous effrayez votre femme, monsieur, dit Pablo de sa voix douce et calme.

Etouffant de colère et de jalousie, Vandeilles balbutia quelques paroles incompréhensibles, et repoussa si brusquement la pauvre femme qu'elle tomba.

Un éclair de fureur jaillir des yeux de Pablo, qui fit un mouvement pour se lever.

—Ne bouge pas, ou tu es mort! s'écria Vandeilles; que viens-tu faire ici.

A continuer.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3.50 pour $2.50.

M. .....

Résidence .....

No. .....

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

«Dès l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

ON DEMANDE—Deux modiste pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des ouvrières expérimentées. S'adresser chez Mme E. Coville, 474 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonne chambres, prix modérés. Joseph Livigns, 324 rue Moody

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Une cour à bois avec 3 voitures et un bon cheval située au No 359 rue Broadway. Conditions faciles. 3m.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clients canadiens. Dents extraites et à l'électricité.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Douleurs de Côtés, Douleurs des Hanches et Lumbago. Efficace, sûr par le
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
417, rue Central. - - Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLE DE QUEBEC

—Un nommé Bouré, domicilié à Charlesbourg, a été arrêté, hier soir, par le détective Sylvain, sous l'accusation de voies de fait criminelles sur la personne de son enfant, âgée de 14 ans.

OTTAWA

NOTES DE LA CAPITALE

—Le détective McCarkill est parti pour Montréal et Québec, où il va faire rapport au procureur général. Il a déclaré qu'il avait trouvé de fortes preuves contre Boileau, accusé du meurtre de la jeune fille Saint-Onge.

—La compagnie d'éclairage électrique d'Ottawa a offert de vendre à la ville son système d'éclairage, pour trois quarts de million, le montant du capital souscrit au pair.

ST SAMUEL DE HORTON

NOTES

—M. J. A. Lachaité de cette paroisse, vient de faire l'acquisition du magasin tenu auparavant par M. Houde.

—Une nouvelle école vient d'être ouverte pour les enfants de cette paroisse.

Mlle Vigneau, de St Léonard, en sera l'institutrice.

ST PIERRE LES BECQUETS

NOUVELLES

—Les côtes de notre village étaient, mercredi matin, garnies de curieux, pour voir passer le premier steamer de la saison, luttant contre les glaces sur tout le parcours qu'on distingue facilement à l'œil nu depuis le Cap à la Roche jusqu'au quai de Batiscan.

—Une grande quantité de locataires changent actuellement de demeures, c'est un véritable remue-ménage.

—Nos sucriers sont sortis des bois, plus bouceaux que sucrés, la récolte ayant complètement manquée.

ST HENRI

MORT DE L'EX MAIRE M. FERD. DAGENAIS.

—Le pavillon flotte en berne sur l'hôtel de ville de St Henri de Montréal.

La ville a en effet appris la mort d'un de ses plus infatigables travailleurs, M. Ferdinand Dagenais, ex-maire de la ville et manufacturier.

M. Dagenais est né au Sault-au-Récollet, en 1844. En 1880, il était nommé conseiller de St Henri, et en 1886, il fut choisi à la présidence du conseil, charge qu'il occupa jusqu'en 1899.

M.Dagenais a expiré à cinq heures du matin, après plusieurs années de débilité.

MORT SUBITE

—La femme de M. David Fournier, née Odile Marois, a été trouvée morte dans son lit samedi matin. Elle était âgée de cinquante-cinq ans.

La défunte habitait rue Rose de Lima

SHERBROOKE

ENCORE L'OEUVRE D'UN CRIMINEL

—Les granges et écuries de Guy Carr, à Compton, sont dévenues la proie des flammes, hier, durant la nuit.

Tout un troupeau de bétail de prix a été enseveli sous les décombres.

M. Carr perd 20 têtes de bétail,qui ont remporté les premiers prix dans toutes les exposition provinciales, depuis 8 ou 10 ans. Les pertes sont estimées à une dizaine de mille piastres.

On ne connait pas le montant des assurances.

On croit que l'incendie est l'œuvre d'un criminel.

M. Carr est très avantageusement connu dans tous les cantons de l'Est.

ST HYACINTHE

ACCIDENT

—M. Blanchard, coroner du district de St Hyacinthe, a tenu ces jours dernier, à la Présentation, une enquête ex parte sur la mort de William Bernard, un enfant de 8 ans trouvé noyé dans un bassin d'eau servant à fabriquer de la brique, à cinq arpents de la demeure de ses parents. Le verdict a été : Asphyxié par submersion.

ST ELIE DE CAXTON

—Deux employés de la scierie de M. Caruffel, Patrick Garceau et M. Garceau, étaient allés explorer la rivière pour la flotte des billots, lorsque le courant les a emportés sur la tête de la cascade; ne pouvant plus revenir sur leurs pas, ils se risquèrent à sauter la chute. Mal leur en prit, car leur embarcation très légère se brisa et n'eût été la prompte arrivée de M. Joseph Garand, on aurait probablement eu à déplorer deux autres noyades.

CARILLON

—Il est décidé, paraît-il, que le Rév. F. A. Dagas, curé de cette paroisse, doit nous quitter pour aller occuper un poste important à St Boniface, Man.

CE MALHEUR

Le Jeune Lemire dit que c'est un Accident.

Nicolet, 1er mai—Je me suis rendu à la Baie, hier, et j'ai pu visiter le théâtre du drame qui vient de plonger deux des familles les plus respectables de cette paroisse, dans une douleur plus facile à concevoir qu'à écrire.

Je me suis d'abord rendu

LE DERNIER JOUR

Du Condamne appele Les Licences.

PAS DE SCENES BIEN EXTRAORDINAIRES.

On a bu assez ferme, cependant, et garde une poire pour la Soif.

A onze heures, samedi soir, les buvettes de Lowell ont fermé leurs portes pour un an. Contrairement à l'attente générale, les dernières heures de l'année des licences n'ont pas été marquées par des scènes de beaucoup plus frappantes que la jubilation ordinaire du samedi soir.

Il est vrai que les rues étaient remplies de passants, ce qui s'explique par la grande chaleur qu'il faisait; mais les cas d'ivrognerie ou plutôt le nombre d'arrestations pour ce délit à été assez ordinaire, soit 25 dans la soirée.

Anticipant un peu plus de trouble que d'habitude, un certain nombre de vendeurs de boisson avaient requis la présence d'officiers de police à leur établissement; mais disons-le à la louange de notre population, sauf quelques cas isolés, tout s'est bien passé, si l'on considère les circonstances.

Il va sans dire que le principal sujet de la conversation était la "sécheresse."

Chacun voulait sans doute goûter une dernière fois cette année à la bière mousseuse et rafraîchissante, prendre un verre d'adieu, d'autant plus volontiers qu'on avait chaud.

Nous faisons bien volontiers une exception pour les tectateiers invitérés qui se sont privés de ce petit plaisir bien légitime.

Vers les huit heures, nos principales rues étaient bondées. Si on avait lancé quelques projections pyrotechniques, quelques pétards et allumé des feux de Bengale,on aurait pu se croire au soir du glorieux 4 de Juillet.

Plusieurs étaient sortis parce qu'ils anticipaient une soirée sortant de l'ordinaire et avoir un peu de plaisir.

Jusqu'à dix heures ou dix heures et demie, l'animation régna en ville.

De temps à autre on voyait passer les voitures des marchands de boisson en gros, remplissant à la hâte des commandes.

Un marchand a vendu près de 1000 caisses de bière dans le cours de la soirée, tandis qu'un autre a trouvé à placer plus de 300 cruches de whisky.

Et un grand nombre d'autres négociants en vins et liqueurs pourraient dire aujourd'hui qu'ils ont tout autant vendu samedi.

Plus d'un marchand de détail a manqué de bière et il a dû en ordonner à la brasserie.

Les pots et les chaudières étaient très en évidence. Des femmes, dans leur hâte, oubliaient la valeur d'un châle pour cacher leur vase.

A onze heures précises, les buvettes se vidèrent, puis les commis recçurent leur paie et après quoi burent à la santé de chacun d'eux, dirent au revoir au propriétaire pour enfin s'en retourner chez eux en se consolant à la pensée qu'il poindra encore de meilleurs jours.

Il s'est vendu une quantité si énorme de boissons à la caisse pendant la journée que les effets du régime prohibitionniste ne seront pas sentis d'une manière générale avant plusieurs jours.

Nos commissaires de police et notre force policière sont bien déterminés à faire respecter la décision de la majorité des électeurs qui ont décrété la "non licence." Jusqu'à quel point ils pourront y réussir, c'est une chose passablement difficile à dire.

Armés d'un mandat de recherche, les lieutenants Brosnan et Palmer, et le sergent Downey ainsi que l'agent Atkinson ont opéré une descente dans la Gallagher House, rue Williams, samedi soir, et y ont saisi une bouteille de whisky ainsi qu'une quantité de lager.

Cet hôtel n'avait pas obtenu de licence.

Le propriétaire était absent dans le temps.

Les Restes de Ruckledge sont arrivés.

Les restes de William D. Rackledge, qui ont été ramenés de Santiago à bord du Crook, sont arrivés à Lowell hier après-midi.

On n'a pas encore fixé la date de l'enterrement, mais il est tout probable que l'on remettra l'affaire à samedi ou dimanche afin que les trois compagnies militaires puissent assister en corps.

Les funérailles seront sous la direction des citoyens de Tewksbury où habitent les parents du héros.

Il se Fait Ecraser le Pied

Tout en s'amusant sur le chemin de fer près des Faulkners'Mills, rue Lawrence, hier, George O'Laughlin s'est fait écraser un pied par un des petits chars que lui et ses compagnons poussaient sur la voie ferrée. L'ambulance fut mandée et le jeune O'Laughlin fut transporté chez lui, rue Kinsman.

Deces

DUBEAU—Albert Dubeau est décédé hier au No 1 Racine Place, à l'âge de 20 ans et 8 mois.

Les funérailles auront lieu demain matin.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMasnon, 0 rue Prescott

Funerailles

Les funérailles de Mde Anselme Généreux, née Elizabeth Robillard, ont eu lieu ce matin, à 8 h. 30, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Desroches, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Joseph Pion,Onésime Piette, Aimé Comtois, Eugène et Wilfred Asselin, Joseph Champoux.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le R. P. Forget, Despatis a officié.

M. Jos Albert avait la charge de ces funérailles.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une forme grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Hay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

HABITS POUR DAMES.

Cent nouveaux Habits Tailleurs en étoffes Coverts, serges et vénitennes, en nuances bronze, castor, brune, bleu et noir, à la fois bien ajustés et effets lâches,faits pour être vendus $10.00, $15.00, $20.00. Nos prix maintenant **$6.98, $8.95** et **$12.50**.

GILETS.

Gilets en drap Covert, tout doublés, prix régulier $5.00. Maintenant **$2.98**.

Gilets en Clay Diagonal noir, tout doublés, prix régulier $8.50. Maintenant **$4.98**.

CORSAGES, CHEMISES.

Notre stock entier de corsages-chemises blanches est maintenant prêt pour votre inspection.

Notre assortiment comprend presque 1,000 degrés dans tous les patrons et fabriques imaginables. Prix **49c, 59c, 75c, 98c, $1.15, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98** jusqu'à **$3.75**.

Jupes.

Marchés spéciaux en jupes de **$2.50** à **$3.95**. Vous colteraient ailleurs de $4.50 à $6.00.

Jupons.

Des valeurs excellentes à **98c, $1.25** jusqu'à **$3.50**.

New York Cloak & Snit Co.

12 RUE JOHN.

GRANDE SEVERITE

Septinspecteurs de boisson au lieu d'un.

CE QUE LE SURINTENDANT DAVIS A DIT.

A Propos du Vin, de l'Alcool et du Cidre.

Vu les changements que la prohibition opère en ville, le surintendant Davis a trouvé qu'il était nécessaire d'assigner à plusieurs des agents de police de nouveaux territoires et d'accroître d'un à sept les inspecteurs de liqueur qui sont l'ancien inspecteur Goodwin, Thomas R. Atkinson, Martin A. Maher, Alexander Duncan, Matthew J. McCann et Charles Gregg avec l'inspecteur Donaldson, qui faisait partie du département des détectives, et qui retourners à son ancien poste.

Cette escouade d'officiers de police chargés de faire respecter la loi sur les licences sera sous la direction spéciale du surintendant Davis et de son assistant, Moffatt.

L'inspecteur Donaldson s'occupera de tous les procès pour infractions à la dite loi et assisté de l'inspecteur Goodwin, il y épargera les mandats.

Il y a eu aussi neuf changements de districts pour les policemen de jour ; sept pour ceux de 6 heures du soir et treize pour ceux de 12.30 de la nuit.

Après avoir fait cette annonce, le capitaine Kew, par ordre du surintendant Davis, donna ses instructions aux policemen. Il leur dit de se tenir constamment sur le qui vive, afin de découvrir toutes les buvettes de cuisine et les pharmacies "speak easy" qui pourraient s'établir et d'en faire rapport immédiatement.

A un reporter le surintendant Davis a déclaré ce qui suit :

"Il sera accordé trois jours aux propriétaires de buvettes et d'hôtels pour enlever toute boisson de leurs établissements. Pendant ce temps-là, est entendu, naturellement,qu'aucune personne autre que ceux qui seront employés à l'enlèvement aura la permission d'être sur les lieux. Ces trois jours de grâce s'appliquent aussi aux propriétaires de pharmacies dont plusieurs ont un gros stock de malt, ainsi que de whisky et de vins.

Il sera permis à ces pharmaciens de tenir en stock la quantité de whisky nécessaire pour préparer les médecines seulement.

Les malts, comme le porter, l'ale, etc., n'y seront pas alloués, vu qu'ils n'entrent pas dans les remèdes.

"Quant à la vente du whisky sur prescription, je dirai que nous avons l'intention de voir à ce que la loi sous ce rapport ne soit pas violée. Aucun whisky ne sera vendu sur prescription ou inscription. La seule forme sous laquelle du whisky peut être vendu sans infraction à la loi, c'est quand il entre dans des préparations comme médecine.

"Le whisky et le gingembre ne peuvent être vendus comme remède, à cause du fait que c'est un breuvage si agréable au goût que ceux qui aiment à boire y recourraient, et la loi relative aux drogistes serait de peu de valeur.

"Il y a une boisson enivrante, cependant, qui peut être vendue par les pharmaciens selon la loi d'enregistrement. C'est l'alcool pur. Pas même une prescription n'est nécessaire.

"Il peut être vendu par le même système qui a été envoguerelativement à la vente du whisky dans les pharmacies licenciées—par l'enregistrement.

"Les peintres qui vendaient de l'alcool comme ingrédient pour la fabrication de la peintare seront requis d'avoir une licence qui leur sera accordée par la commission de police.

"Après qu'une licence de cette sorte aura été prise, le détenteur sera obligé d'inscrire toutes ses ventes.

"Aujourd'hui sept inspecteurs de boisson entrent en fonctions. Une attention spéciale sera portée aux bureaux de fret et d'express, aussi à tout trafic possible par voitures entre Lowell et Lawrence.

Un attelage pris à faire ce commerce sera saisi avec les spiritueux qu'il contiendra."

Un certain nombre de propriétaires de débits de boisson, prévoyant de meilleures conditions pour leur commerce dans un an, vont garder leurs établissements actuels. L'un d'eux est Thomas H. Boyle, propriétaire du "Quinqy", qui tiendra ouvert la moitié de son magasin actuel pour la vente des cigares, des toniques et une spécialité de bière préparée par la brasserie Harvard et ne contenant qu'un pour cent d'alcool.

Les clubs au centre de la ville vont disposer de leurs boissons dans les trois jours.

Au sujet de vendre du cidre et du vin par un agent, le chapitre 100, section 1, des actes de 1894, se lit comme suit:

"Aucune personne ne peut vendre ou exposer ou tenir pour la vente une liqueur spiritueuse ou enivrante, excepté tel qu'autorisé dans ce chapitre, mais rien y contenu ne doit s'appliquer aux ventes faites par une personne sous une disposition de la loi exigeant de lui de vendre des propriétés personnelles, ou aux ventes en gros par le manufacturier de cidre fait dans cet Etat ou en aucune quantité par des fermiers qui récoltent des pommes suffisamment pour faire le cidre qu'ils vendent, s'il n'est pas bu sur les lieux; ni rien contenu dans ce chapitre ne s'applique aux ventes par les fabricants de vins indigènes ou de cidre manufacturé en cet état, si le cidre ne contient pas plus de trois pour cent d'alcool par pesanteur à 60 degrés Fahrenheit, pas pour être bu sur les lieux."

DERNIERS HONNEURS

Funérailles du Caporal H. C. Bellamy

Trois compagnies de soldats en uniforme bleu et portant la carabine réluisante sous les rayons du soleil descendaient hier après-midi, au pas cadencé, la rue Appleton, et elles attiraient une attention considérable de la part des passants. Précédées d'un corps de musique qui rendait des morceaux funèbres, il était facile de découvrir qu'elle était leur mission. Un étranger aurait compris de suite qu'il s'agissait de funérailles.

Hélas ! il s'agissait de payer les derniers honneurs aux restes du caporal Herbert C. Bellamy, mort à Porto Rico.

Comme nos miliciens s'engageaient dans la rue Gorham, l'aspect était des plus impressionnants Leur apparence générale, leur parfait alignement et leur allure militaire, disaient les services et la discipline des camps et des campagnes, tandis que sur leur figure on distinguait l'énergie indomptable du soldat régulier, alors que par une expression de tristesse. En tête du corps de musique, suivant la coutume militaire, venait un officier non breveté.

La première en ligne était la compagnie M, commandée par le capitaine A. D. Mitten ; la deuxième était la compagnie G, commandée par le capt. E. B. Carr, et enfin venait la compagnie C, commandée par le capt. Alexander Greig.

Les porteurs qui avaient accompli les mêmes devoirs à Porto Rico venaient par derrière.

La colonne fit halte rue Prescott, vis à vis les salles de l'entrepreneur de pompes funèbres C. M. Young, où le corps du caporal Bellamy reposait.

Lorsque le cercueil fut porté au corbillard, la fanfare joua l'hymne magnifique "Come Unto Me."

Puis les rangs se reformèrent et le cortège funèbre défila jusqu'à la First Presbyterian Church qui était remplie jusqu'aux portes, sauf dans l'espace réservé aux soldats et à une délégation du gouvernement municipal.

En entrant on apercevait un portrait grandeur naturelle du défunt, le cadre en étant couvert des plis d'un drapeau américain.

A la tête des porteurs venaient le chapelain N. T. Dasseault, membre du 8e régiment et le pasteur presbytérien J. M. Craig.

Les porteurs étaient les caporaux E. Bouchard, Russell Going, Walter Berry, Pratt, James N. Greig, T. Ashworth, A. B. Varnum et John Kolsey.

Le service à l'église a commencé par l'hymne"Gathering Home"rendu par trois voix.

Ensuite il y eut lecture de passages de l'Ecriture par le Rév. Craig, ce qui fut suivi par une prière de la part du chapelain Dasseault qui a aussi fait une splendide oraison funèbre.

Ce révérend était à Porto Rico avec nos soldats.

Le Rév. M. Craig prononça aussi quelques paroles, puis l'ordre du départ pour le cimetière Edson fut donné.

Là se trouvaient au moins 5000 personnes.

La fanfare joua "Then You'll Remember Me" comme on descendait le corps dans la fosse.

On tira du fusil sur la tombe, puis au retour les soldats songèrent au mécanisme et qu'il y avait juste un an qu'ils étaient partis pour le camp Dewey.

CETTE DIVISION!

QUI PERMETTRA LA FONDATION D'UNE NOUVELLE PAROISSE.

Au Milieu des Canadiens de Fall River.

Fall River, 1er ai—Depuis longtemps, la question de former une nouvelle paroisse canado-américaine à Fall River est le sujet des conversations dans les cercles religieux. Le bruit courait hier que tous les arrangements nécessaires étaient enfin terminés et qu'ils seraient bientôt rendus publics.

La paroisse de Ste Anne comprenait autrefois tout le village Shove, ainsi que Maplewood et c'est avec ces deux parties de la ville que l'on a formé les paroisses de St Dominique et de St Jean Baptiste.

La paroisse actuelle de Ste Anne s'étendant, au nord, jusqu'à la rue Prospect, il est parfois très difficile aux paroissiens de se rendre aux offices religieux, surtout dans les mauvais temps de l'hiver.

Il en est de même pour les fidèles de la partie ouest de la paroisse de Notre Dame.

Hier, la nouvelle arrivait ici que tout était réglé au sujet de cette question, et que les bornes de la nouvelle paroisse étaient même tracées.

D'après ce que l'on a entendu dire, cette paroisse s'étendrait à partir de la rue Prospect, tout le côté est de la rue No. Main jusqu'à la rue Plaisant, et de là à la manufacture Troy, puis jusqu'à la rue Quincy. Quelques changements dans cette division pourrait survenir au besoin.

La rumeur voulait aussi que le nouveau pasteur fut déjà choisi, et que les exercices religieux commenceraient dans une salle au centre de la ville, dès le premier dimanche de mai.

Cette salle servirait d'église en attendant la construction d'un temple, ce qui ne tarderait pas.Le site de cette église n'est pas encore choisi, mais il le sera dans quelques jours.

La nouvelle paroisse n'est par encore définitivement nommée. Cependant, il paraîtrait qu'elle sera placée sous le patronage de St Roch.

Une Evasion a la prison de Lowell.

Peter Ferrai s'est évadé de la prison de Lowell hier après midi. Au dernier terme de la Cour Supérieure il avait été condamné pour deux ans.

Cour de Police.

Il y avait 27 ivrognes en cour ce matin. Dix paient $1 chacun ; trois paient $15; Michael Mahan et Harry Baxandale paient chacun $6. Michael McNamara et Daniel Sullivan sont condamnés à $12 chacun. Le premier ne peut payer et devra passer 2 mois en prison. Patrick McDermott est condamné à un mois de prison

Thomas Powers ira passer 4 mois à la Work House. Eva O'Brien et Elizabeth ira pour 6 mois à la Work House.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou ;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Caractère Exclusif dans les

VETEMENTS TOUT FAITS

Le Magasin qui fait des affaires chaque minute

Le plus bel assortiment de Corsages

Jamais montré dans Lowell. Corsages en Soie, $2.98 à $10.00. Corsages en Satin, $4.98 à $10.00. Corsages Mercerisés, $1.98, $2.98. Corsages en Satin, 98c.

500 Douzaines des Nouveautés les plus nouvelles en **Corsages Lavables** en Madras, Guingans, Percales, Linons, Basins, Piqués, etc. Les prix varient de 49c à $2.98.

Mantes

Garnies en Dentelle, en Soie, Velours et Draps, $2.98 à $10.00, Mantes en Drap, 98 cts en montant.

Gilets

Covert tout doublés $2.98.

Nouveaux Mackintoshes Garantis.

$2.98, $3.98, $4.98, $6.75. Mackintoshes tout doublés en Soie, $8.75.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, 124-126 rue Merrimack.

Alice McLaughlin, Elizabeth Richter, James Day et Thomas McMahon sont placé sous la surveillance de la police. David Joyce a sa cause continuée.

Joséphine Blouin, pour larçin, est condamné à 4 mois de prison.

James Prokos, pour voies de fait, est condamné à $12 d'amende ; ne pouvant fournir le montant demandé il ira passer 2 mois en prison.

Flavin Latenville, pour vagabondage, devra fournir $300 de caution pour comparaître demain. Charlotte Robinson, une enfant désobéissante, est placée sous une caution de cent piastres pour comparaître le 5 courant.

Patrick McDermott, pour larçin, est condamné à quatre mois de prison.

La cause de George H. Caine, pour ivresse, est prise sous considération.

Plusieurs autres causes sont continuées.

C'est avec plaisir qu'on a appris que Mde M. L. Travesy, qui avait été retenue chez elle par une grave indisposition, est parfaitement rétablie et a repris sa position au Bon Marché où elle invite ses amies à aller lui faire une visite.

Descentes Inutiles.

Les constables Crawford et Coburn, de Dracut, accompagnés par l'inspecteur Donaldson, de Lowell ont opéré une descente dans la maison de Martin Parrell, à Navy Yard, hier après midi,mais n'ont rien trouvé.

Ces officiers ont aussi, dit-on, rendu visite à l'hotel Scully, près de Lakeview, et n'y ont opéré aucune saisie.

Une Voleuse Arretée

Vers les quatre heures samedi après-midi, l'inspecteur Laflamme et l'officier J. B. Crowley arrêtèrent Joséphine Blouin, âgée de 22 ans, pour vol au Bon Marché.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 rue Race.

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne Modèles 59 et 60	$75	Columbia, avec chaîne, améliorée, Modèle 49	$40.
Columbia, sans chaîne Modèles 50 et 51.	$65	Hartford . . . Patrons 19 et 20.	$35
Columbia, avec chaîne Modèles 57 et 58.	$50	Hartford . . . Patrons 7 et 8.	$30 et $31
Columbia, avec chaîne Modèle 45 et 46	$54	Vedettes . . . Patrons 21 et 22	$25 et $26

Nous offrons aussi une ligne complète de Juneviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford ci dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

M'L Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Les Machines à Laver "1900"

Devançant le temps.
L'Auxiliaire tant désiré par les Dames.
Je suis le Seul Agent pour la Machine à Laver "1900".

On dit que les bonnes choses de la vie sont pour ceux qui s'en servent. Les Machines "1900" font l'ouvrage de manière à satisfaire les plus exigeants. Comme l'eau passe à travers les fibres du linge, il est aussi facile de laver les collets et les bandes que le reste du linge ordinaire. L'opération est si simple et si facile qu'on peut laver tout en restant assis. Il est certain que la machine est pratique—qu'elle fait tout ce que nous prétendons qu'elle peut faire. De plus elle est GARANTIE. Ce n'est pas exagérer que de dire que le lavage d'une famille ordinaire peut être à sécher sur les cordes une heure après qu'il aura été commencé. Il suffira de l'essayer pour arriver à la conclusion qu'elle travaille à la perfection.

Notre Offre Nous sommes tellement certain que la Machine "1900" fait bien l'ouvrage que nous en placerons une à l'essai dans n'importe quelle maison ; si la machine ne donne pas satisfaction, votre argent vous sera remis avec autant de plaisir qu'il aura été reçu.

Prix $12.00.

Vous pouvez voir les Machines a mon magasin en aucun temps.

Lundi et mardi prochains, nous donnerons une exhibition à la porte de mon magasin. Nous ferons les lavages gratis pour vous montrer ce que la Machine "1900" peut faire.

Donc venez en foule lundi matin afin de voir fonctionner la meilleure machine à laver et la plus nouvelle sur le marché.

ELIE DELISLE,

52, 54, 56, rue Tucker,

Seul Agent pour la ville de Lowell.

Vendredi et Samedi.

Chaque Chapeau garni dans notre magasin est réduit.

Grandes Occasions.

☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez

HEAD & SHAW,

Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Vendredi et Samedi.

Sailors et Chapeaux pour la promenade, à tres bon marché. Un lot de formes non garnies pour 25c.
Voyez la vitrine.

Mlle Eveline Baril, employée canadienne

HEAD & SHAW,

Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 2 MAI 1899. No 31

L'AMIRAL DEWEY

Dit que Gilmore est Captif.

LES AMERICAINS DEMANDENT UN ECHANGE DE PRISONNIERS

Macabebe pris par nos Troupes

Manille, 2 mai—8 h. 25 a. m. Le général MacArthur a envoyé un officier au général Luna, commandant des troupes Philippines, pour demander un échange de prisonniers.

On dit que les insurgés ont en leur pouvoir deux officiers et 16 autres soldats y compris le lieutenant Gilmore et quelques-uns des hommes.

Le major Bell à la tête d'une troupe d'éclaireurs, fa pris le village, de Macabebe, à quatre milles au sud ouest de Calumpit. Lorsque les Américains entrèrent dans le village le peuple sonna les cloches en criant : Vivas !

Les Américains ont pris un grand nombre des habitants de Macabebe à leurs services et ces hommes sont heureux de gagner 50 cents par jour. ils sont enchantés du bon traitement qu'ils reçoivent de la part de nos soldats.

Le major général Lawton avance toujours. Son avant-garde se compose d'une quarantaine d'éclaireurs. L'avant garde est sous les ordres du W.M.Young, qui, de sa propre main, a tué cinq Philippins la semaine dernière.

RETOUR PRISONNIER.

Washington, 2 mai—La dépêche suivante a été reçue ici de l'amiral Dewey :

"D'après des informations reçues ici de bonnes sources, 10 hommes, y compris Gilmore, de la canonnière Yorktown, sont retenus prisonniers aux quartiers généraux des Philippins.

"Je continue toujours à faire des recherches actives."

L'amiral Dewey dit que dix des hommes de l'expédition sont retenus prisonniers près de Baler et les officiers de la marine sont confiants que lorsque les recherches auront été poussées plus loin les quatre autres hommes seront retrouvés.

Le département de la marine a instruit l'amiral Dewey de ne rien épargner pour retrouver le colonel Gilmore et sa petite bande de braves.

Depuis la disparition de Gilmore et de ses hommes, de nombreux messages,venant de parent et d'amis, arrivent de toutes parts, demandant des informations sur le sort des héros.

Dès que le message de Dewey fut reçu, hier matin, le contenu en fut donné à la plupart de ceux qui s'étaient déjà informés de braves marins.

Comme l'expédition de la canonnière Yorktown comprenait 14 hommes et que l'amiral Dewey parle de 10 hommes seulement, on craint que les quatre autres aient été tués.

On ne connait pas encore les noms de ceux qui manquent.

Un télégramme fut envoyé à l'amiral Dewey hier lui demandant de faire connaître au département, s'il était possible, les noms de ceux qui sont au pouvoir des Philippins.

Il est compris au département que la raison pour laquelle Dewey n'avait pas déjà fourni les noms des prisonniers est qu'il n'avait pas encore reçu l'information lui-même.

On croit que les quartiers généraux des Philippins, où Gilmore et les siens se trouvent prisonniers, sont à San Fernando, mais on n'a aucune certitude sur ce point.

POUR MANILLE.

New York, 2 mai.—Le brigadier général Frederick D. Grant est parti hier soir pour Manille, par la route de San Francisco. Il est accompagné du capitaine C. W. Renton de son Etat Major.

Mde Grant accompagne son mari jusqu'à Chicago seulement. Le général reçut mot hier que vingt avaries qui étaient arrivées au Grant, le vaisseau ne partirait pas le 5 mai mais,serait prêt pour le 9 ou le 10 courant.

Le Gén Grau devra se rendre au près du général Otis à Manille. Il disait hier qu'il espérait,se mettre immédiatement en campagne.

Depuis son retour de Porto Rico il a passé beaucoup de temps en compagnie du président McKinley, et est du même avis que le President concernant l'administration des affaires dans les Philippines.

Le major général Merritt et le major Strather de son état major accompagnaient le général Grant à bord du train.

FETE DE L'ANNIVERSAIRE

Manille, 2 mai—L'anniversaire de la grande victoire de l'année dernière fut célébré ici d'une manière très réservée.

Coup de Poing Fatal

Albany, N. Y., 2 mai—Frank Martin et Frank McHenry, tous deux d'Albany, se sont rencontrés pour une lutte de dix reprises au Whitehall Athletic Club hier soir.

A la troisième reprise Martin reçut un terrible coup de poing au dessus du cœur.

Il s'écrasa pour ne plus se relever Il mourut avant l'arrivée d'un médecin.

Les principaux organisateurs de cette rencontre furent arrétés.

Second Terme pour McKinley.

Cleveland, O., 2 mai—Le sénateur Hanna a exprimé hier la plus grande confiance que M. McKinley sera réélu président.

Lorsqu'on lui a demandé qu'elle effet l'opposition de la faction Kurtz Bushnell McKisson pourrait avoir sur les chances du Président, il a répondu en clos termes:

"Je ne veux rien dire qui pourrait donner à penser que l'opposition de cette faction affecterait les chances de McKinley.

"La faction est trop insignifiante pour valoir la peine qu'on s'en occupe.

"Une aussi petite affaire locale ne peut affecterj les choses nationales d'une manière perceptible."

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

LISEZ L'ETOILE.

LE FOUET

EST RESERVE AU REV. BROUGHTON.

Parcequ'il denonca l'Execution de Sam Hose.

Atlanta, Ga, 2 mai—Le Baptist Tabernacle ici, présidé par le Rév. L. B. Broughton, fut endommagé considérablement dimanche soir.

Une des portes fut brisée, un bassin dans la chambre à toilette fut jeté à terre et l'eau se répandit partout sur les tapis, les murs et le plafond furent salis, plusieurs châssis furent brisés et entassés au milieu du temple.

Un grand nombre de placards furent affichés portant des inscriptions peu flatteuses pour le ministre. Le soir de l'exécution de Sam Hose le Rév Broughton dénonça la foule comme une bande de meurtriers.

La semaine dernière le ministre a reçu des lambeaux de Sam Hose accompagnés de plusieurs lettres menaçantes; et dimanche soir le Rév Broughton répondit à ceux qui lui avaient envoyé ces lettres et les traitant de lâches. "J'ai déclaré, dissit-il, que tous les démons de l'enfer ne pouvaient m'effrayer, et je maintiendrai ce que j'ai dit."

La police a trouve hier de nouveaux placards où se lit : "Que pensez-vous de Broughton? Je crois qu'il devrait être fouetté. Qui veut s'unir en foule pour fouetter Broughton, l'amant des nègres?"

UN MINISTRE NEGRE

Preche que ses freres devraient s'unir.

Syracuse, N. Y., 2 mai—Le Rev. J. Callis prêcha dimanche soir à l'église Zion sur les troubles qui existaient entre les blancs et les noirs du Sud.

Il a dit que les femmes blanches du Sud n'avaient pas su sauve garder leur propre chasteté.

Il a dit que les noirs devraient s'organiser leur démontrant que 2,500,000 de leur nombre étaient en état de porter les armes.

M. Callis a prédit que si les persécutions contre les noirs n'arrêtaient pas dans le Sud, une lutte sérieuse s'engagerait entre les blancs et les noirs de cette région.

Il ajouta que ses frères du Sud attendaient leur salut des gens du Nord.

Une Vilaine Farce de Bacchus.

Hartford, Conn., 2 mai—Michael Fitzpatrick, âgé de 30 ans, et célibataire est mort hier, à Burnside.

Dimanche il avait bu ce qu'il croyait être un mélange de quinine et d'eau de vie, mais le malheureux avait avalé une dose de strycnine.

L'Angleterre Agit Promptement.

Berlin, 2 mai—Une dépêche au "Frankfurter Zeiting" de Bagdad, Turquie d'Asie, nous apprend que la Grande Bretagne a pris des mesures pour contrecarrer les efforts de l'expédition russe de sept officiers et de 14 ingénieurs, qui a récemment terminé un tracé pour l'extension du chemin de fer Tiflis & Kars à partir d'un point sur la rivière Little Zab, au nord est de Bagdad, jusqu'au golfe de Perse, et qu'une canonnière anglaise y a été envoyée, ayant en vue, présume t-on, la prise de possession de l'embouchure des rivières l'Euphrate et le Tigre.

ILS REVIENNENT

LES COMMISSAIRES PHILIPPINS AVEC OTIS

En conference aujourd'hui pour avoir la paix

New York, 2 mai—Le "World" publie la dépêche suivante de Manille:

"La commission de paix des insurgés est revenue avec de nouvelles propositions pour la cessation des hostilités. Les mêmes deux agents d'Aguinaldo sont venus au camp de nouveau avec le pavillon parlementaire et ont renouvelé leur plaidoyer pour un armistice en attendant le règlement final des présentes difficultés.

On croit que les chefs insurgés sont prêts à demander grâce aux Américains.

Le général Otis rencontrera aujourd'hui les commissaires philippins.

A SAMOA.

On Rapporte que tout est Tranquille.

Apia, Iles de Samoa, 22 avril, via Auckland, 2 mai—Les rebelles ont abandonné leurs fortifications à Vailima après les avoir démolies, ainsi que les forteresses le long de la côte.

En dehors de quelques légères escarmouches qui ont eu lieu dans les environs d'Apia tout est paisible.

La corvette armée anglaise,Torch, est arrivée chargée de munitions, de Sydney, N. S. W.

Une Hausse de 10 pour cent.

Cleveland, O., 2 mai—On estime que 4000 mécaniciens, à partir d'aujourd'hui, auront une augmentation dans leurs gages.

Les menuisiers, plombiers, maçons, etc., auront leur salaire augmenté de 10 pour cent.

Molineux Restera en Prison.

New York,2 mai—Le grand jury de la cour des sessions générales devra considérer aujourd'hui la cause contre Roland B. Molineux, accusé d'avoir empoisonné Mde Katherine J. Adams.

Le juge Bookstaves de la cour suprême a déclaré que Molineux resterait en prison jusqu'à ce que le grand jury ait considéré sa cause.

LES VINGT MILLIONS

M. CAMBON LES RECOIT AU NOM DE L'ESPAGNE

Dernier Acte des Negotiations pour la Paix

Washington, 2 mai—Le dernier acte des négociations terminant la guerre avec l'Espagne s'est déroulé hier lorsque le secrétaire Hay paya à M. Cambon, l'ambassadeur français, les $20,000,000 que les Américains s'étaient engagés à payer à l'Espagne pour la cession des îles Philippines.

Le paiement fut fait en quatre billets de $5,000,000 chacun. L'ambassadeur déposa les $20,000,000 dans la Riggs National Bank de cette ville et il est tout probable que les billets seront escomptés à la City National Bank de New York.

L'Espagne a reçu avis du paiement qui vient d'être fait, mais l'argent ne quittera pas l'Amérique avant que l'Espagne nous ait soumis le cours exact qu'il y aura à suivre.

Le paiement fut fait comme suit : Le département de l'Etat fit connaître à l'ambassadeur français que les billets étaient prêts et lui seraient remis en aucun temps.

M. Cambon se rendit au département d'Etat ; il était sans escorte. Le secrétaire Hay reçut l'ambassadeur dans la salle des diplomates et le transfert se fit avec peu de formalité.

L'ambassadeur présenta un reçu formel au Secrétaire d'Etat, et ce dernier prenait le reçu à M. Frank A. Brannagan, l'officier de débourrement du département de l'Etat.

Un exemplaire fut remis à M. Ca bon ; un autre sera envoyé au ministre américain Storer; un troisième exemplaire ira à M. Porter, l'ambassadeur américain à Paris et un quatrième sera remis à l'auditeur du trésor.

Ayant reçu les $20,000,000 M. Cambon plia les quatre billets et les remit dans son portefeuille et il s'entretint quelque temps avec le secrétaire Hay. M. Hay demanda à l'ambassadeur quand le duc d'Arcos arriverait à Washington.

M.Cambon lui répondit qu'il serait ici dans deux ou trois semaines, toutefois il ajouta qu'il n'en était pas certain.

LE PRESIDENT McKINLEY

Envoie à Dewey les Félicitations du Peuple Américain.

New York, 2 mai—Tandis qu'il était au chantier naval, hier, le Président McKinley envoya la dépêche suivante à Dewey :

Dewey, Manille:

A l'occasion de cet anniversaire de votre grande victoire le peuple des Etats-Unis vous félicite sincèrement vous et les braves qui faisaient partie de votre flotte dont les brillants succès ont marqué une nouvelle page dans l'histoire.

(Signé) WILLIAM MCKINLEY.

Putnam & Son

COMME PATRON.

Il n'y a rien que l'on montre d'aussi désirable que les worsteds barrés.

Nous avons acheté depuis trois semaines de maisons d'étoffes qui approvisionnent les marchands tailleurs, une douzaine de patrons d'une beauté frappante en worsteds barrés; nous avons fait faire les habits dans nos propres ateliers d'une manière des plus artistiques, et nous offrons aujourd'hui plus de ces Habits ultra-fashionables en worsted barré que vous en trouverez dans tous les autres magasins de Lowell réunis

**$14.85

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 2 Mai 1899.

Un Américain jugé par les Américains

L'autre jour, dans un grand banquet, M. Rollins, le gouverneur du New Hampshire, natif du Massachusetts, a tombé le peuple américain au sujet de son mode de vie.

Evidemment un intellectuel que le positivisme énerve, M. Rollins a, dans cette circonstance, donné libre cours à sa verve de critique aux grandes envolées.

"N'avez-vous jamais considéré quel peuple affairé, agité, remuant nous sommes? Un étranger est étonné et ébahi lorsque, arrivant sur nos rivages, il voit l'intensité de la force nerveuse sans cesse dépensée par laquelle nous poursuivons le cours de nos affaires et de nos ambitions. Du lever au coucher nos cerveaux tournent comme des turbines ou un éventail électrique.

"A la course nous prenons nos repas et faisons nos affaires. Nous n'assimilons ni l'un ni l'autre. Nous avons comme résultat une indigestion dans notre estomac et la panique dans notre vie commerciale.

"Nous n'avons de temps ni pour les livres ni pour l'art; ni pour la récréation, ni pour le repos. Parfois nous choisissons le dernier roman et nous le parcourons en coup de vent, ou bien nous trottons à travers les pages d'une revue, et nous nous imaginons être au courant du mouvement littéraire dans le monde. Mais nous ne faisons aucune lecture systématique d'une nature solide et substantielle.

"Nous dépassons à peine le chiffre un livre sérieux par année parmi ceux qui lisent. Quant à l'art, peu d'entre nous lui accordent une pensée. Dans la branche de la musique, nous nous sentons hautement satisfaits de nous-mêmes si nous permettons à nos femmes et à nos filles de nous entraîner de temps à autre dans une salle de concert ou au grand opéra une fois l'an.

"En ce qui concerne la religion le moins on a dira le mieux ce sera. Nous sommes plus ou moins affiliés à quelque congrégation, mais les épouses et les filles font la partie pieuse tandis que nous nous rôtissons les jambes près du feu et que nous lisons des bribes des journaux du dimanche. Nous n'entrons pas du tout dans la vie religieuse; nous n'aidons pas l'église par notre présence, nous contribuons simplement notre quote-part pour une place de banc et nous en sommes assez satisfaits.

"En politique c'est la même chose. Quelques-uns ne portent pas même assez d'intérêt à leurs propres affaires, n'ont pas assez de patriotisme pour voter. Pensez-y donc! Et nous qui assistons rarement aux assemblées primaires, Ces remarques ne blesseront probablement personne ici, parce que vous êtes presque tous des ouvriers politiques actifs, mais vous savez sur la tête de qui elles retombent. Les hommes à qui je fais allusion sont directement responsables de la mauvaise administration dans nos villes et du mauvais gouvernement en général. Il n'y a jamais de difficulté pour avoir de bons fonctionnaires et un gouvernement honnête lorsque la partie saine de notre population se fait entendre dans les caucus. Ils ne sont convoqués qu'une fois par année. Une heure ou deux annuellement, et ils ne consentent pas à les accorder à des affaires d'une telle importance De tels hommes devaient être privés du droit de suffrage.

"Ce qu'il nous faut, à nous Américains, c'est de diminuer le mouvement rotatoire de la roue, c'est de mettre de temps à autre le pied hors des sentiers battus. Nous avons besoin de monter sur une tour ou une montagne, où nous pouvons contempler de vastes horizons.

"Nous avons besoin de plus hautes perspectives Nous avons besoin de temps pour la pensée, la réflexion et l'étude.

"Nous devrions quelquefois nous ôter le nez de dessus la pierre à aiguiser.

"Nos dépenses augmentent avec nos revenus, de sorte que nous devons rester à la meule, aiguisant et suant à grosses gouttes, sans avancer à mesure que le temps passe. Nous devrions vivre plus simplement, avec moins de complexité, et alors nos besoins seraient plus simples et nous pourrions modérer nos efforts afin d'avoir le temps de descendre en nous - mêmes et pour réparer nos forces."

Grand Dieu! si c'est été un Français qui eût parlé de la sorte, comme on le mépriserait de ce côté-ci de l'océan.

Mais c'est un membre de la famille, laissons le dire . . . et n'y pensons plus.

Remarques d'Actualite.

Comme nos lecteurs ont dû le remarquer hier en parcourant les journaux de cette ville, nos autorités policières entendent faire tout leur possible pour faire respecter le verdict de l'électorat qui a décrété aux élections dernières que nous aurions une année de prohibition.

Les délinquants sont assurés d'être sévèrement punis. Sans doute qu'il y en aura, mais nous espérons qu'il n'y en aura pas un seul parmi nous.

Laissons à d'autres la honte d'être traînés en cour et d'y être condamnés à l'amende ou bien à la prison.

Le jeu n'en vaudrait pas la chandelle.

Nous sommes contre le système actuel qui empiète joliment sur la liberté personnelle, mais puisque c'est la loi il faut bien s'y conformer et prendre notre mal en patience. *Dura lex, sed lex.*

Les agents de la police ont reçu des instructions très sévères de leurs supérieurs pour qu'ils veillent avec un soin jaloux à ce qu'aucune infraction à la loi ne se commette dans leur territoire respectif sans qu'ils en fassent rapport immédiatement.

Nous avons nagère un seul inspecteur de boisson, et le surintendant Davis en a nommé sept, toujours dans le but d'appréhender tous les coupables.

Nous n'aurons pas à nous étonner si nos policiens, comme les autres, usent de sévérité; car s'ils ne font pas leur devoir, ils courent le risque de perdre leur position. Ils doivent s'en tenir d'autant plus aux ordres qu'ils ont reçus qu'ils sont Canadiens.

Qu'on leur laisse accomplir leur pénible devoir sans seulement murmurer.

La Vente de la Lousiane.

Il y a eu dimanche dernier quatre-vingt-seize ans que fut signé le traité définitif par lequel la France cédait la Lousiane aux Etats-Unis et recevait en échange quarante millions

On avait disposé encore une fois de la Lousiane sans que ses habitants eussent été consultés, mais il fut stipulé en leur faveur qu'ils seraient maintenus et protégés dans la jouissance de leurs libertés, de leurs propriétés et dans l'exercice de leur religion en attendant leur incorporation, aussitôt que cela serait possible, dans l'Union, d'après les principes de la constitution fédérale.

Quand le traité fut signé, M. Livingston, représentant des Etats-Unis, prononça ces paroles:

"C'est d'aujourd'hui que les Etats-Unis sont au nombre des puissances de premier rang; toute influence exclusive sur les affaires d'Amérique échappe sans retour aux Anglais."

Et le premier consul, Bonaparte, de lui répondre:

"Cette accession de territoire affermit pour toujours les puissances des Etats Unis, et je viens de donner à l'Angleterre une rivale maritime qui, tôt ou tard, abaissera son orgueil."

La prophétie de Napoléon est en train de se réaliser.

Un cheval au pas peut faire 400 verges en 4 minutes et demie, au trot il peut faire 400 verges en deux minutes et au galop il fait 400 verges en une minute.

Un cheval peut porter 250 livres sur une distance de 25 milles durant huit heures.

Les médecins affirment que lorsqu'un bon travailleur se dit malade ils prennent toujours son cas au sérieux, mais lorsqu'un flâneur se présente des pilules en mie de pain font l'affaire.

Il y a des gens qui sont si lents à s'amasser quelqu'argent pour se mettre à la mode que lorsque leur magot est fait il est temps de se marier. Alors adieu les modes.

Votre réputation est au dessus de tout reproche si ceux qui vous ont vu sur la rue à une heure avancée de la nuit s'informent du mort que vous avez été veiller.

Dans la ville de Westhofen, en Allemagne, il y a encore une vieille ordonnance qui défend à qui que ce soit de se promener dans les rues en fumant.

Et ces bananes rouges qui sont arrivées à Boston, y avez-vous goûté? On a bien raison de dire que la charité bien ordonnée commence par soi même.

Les tambours furent introduits en Europe par les Sarrasins. Le fifre fut introduit dans l'armée anglaise par le duc de Cumberland en l'année 1745.

Ne dites jamais de votre ami qu'il est le plus grand fou du monde; car c'est souvent une fausse modestie de se vanter d'être plus petit qu'un autre.

Les théâtres à Londres pourraient contenir tous les habitants d'Edinbourg et il resterait encore plusieurs sièges vacants.

Mais après tout, disait un farceur, hier, l'eau est toujours au même prix.

C'est une consolation.

Mde Sloane a quitté un mari de $9,000,000 pour un homme de $6,000,000; mais enfin ce n'est pas trop mauvais

Les manufacturiers américains ont reçu une commande de la Russie pour une douzaine de ponts en acier.

L'art aujourd'hui n'est pas de monter en bicycle, mais de voir à ce qu'il ne monte pas sur nous.

Il n'y a pas à douter que bien des gens ont fait hier leur premier voyage à Lawrence.

Une tonne d'eau de la mer contient, dit-on, au delà de quatorze grains d'or.

La circulation du sang dans le corps humain se fait en vingt deux secondes.

A Osceola, Ark, on a pendu un nègre parce qu'il avait incendié une grange.

Hier on célébrait "Dewey Day," mais sèchement.

Aviez-vous eu bien soif hier?

ON DEMANDE — Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Cheever, Petit Canada. jeo

La personne qui présentera ce coupon chez Fontaine, artiste photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $5.50 pour $2.50.

M. . . . . .

Résidence . . . . . .

No. . . . . .

Nous vendons le

SAVON
de Castile blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, Agent, Maisons de magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez : ou Machines à Coudre de mer. Voyez : ou Machines à Coudre de mer.
$19.00.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Dépendances Urinaires et Contagion. Fabriqués par la
POUR 1.00
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Union, Boston, Mass.

WM RUCKLEDGE

LES RESTES ENTERRÉS HATIVEMENT

Les Citoyens de Tewksbury et de Wigginville Mécontents.

A cause d'une décision inattendue du bureau d'hygiène, les funérailles du soldat William D. Ruckledge ont dû avoir lieu hier après-midi.

L'avis a été si subit qu'on n'a pas eu le temps de faire les préparatifs afin de donner au héros mort les mêmes obsèques qu'aux autres soldats.

Il était cinq heures lorsque le cercueil fut transporté des salles de l'entrepreneur de pompes funèbres Weinbeck au cimetière Edson, et il y a eu un court service à la fosse.

Le cortège funèbre était précédé par un détachement de la compagnie C, commandé par le sergent Leslie Wiesner.

Dans une voiture se trouvaient le père, la mère et le petit garçon du défunt.

Le capitaine Greig et le lieutenant Kittredge, de la Cie C, étaient présents en uniforme.

Les selectmen Farmer, Fitzgerald et Lewis, de Tewksbury, où les parents du défunt demeurent, ont aussi assisté à l'inhumation du soldat.

Les porteurs étaient le sergent McNamara, de la compagnie G, et les soldats Campbell, Richardson et Flanagan, de la Cie C, l'assistant ingénieur Brett et l'ensaigne Arthur Coburn.

Au cimetière, le pasteur Ford lut quelques passages des Ecritures et fit ensuite une courte oraison funèbre.

Après une prière et trois salves de mousqueterie suivies par le son du cor, les cérémonies prirent fin.

Qu'il repose en paix!

Une assemblée spéciale du bureau d'hygiène avait été convoquée, et il y fut décidé qu'il y aurait danger si les funérailles de Ruckledge avaient lieu plus tard. Le corps était arrivé à Lowell dimanche, et des obsèques militaires avaient été préparées pour plus tard dans la semaine par la population de Tewksbury.

La décision du bureau d'hygiène a été considérablement critiquée, car il est bien connu que les restes des soldats se trouvent dans des bières imperméables à l'air, de sorte que le danger d'une infection est à peu près nul.

Les habitants de Wigginville sont surtout mécontents. Ils prétendent qu'il n'y avait aucune raison de s'alarmer. Mais leur principal grief contre le bureau d'hygiène est son refus de permettre que les restes de Ruckledge fussent transportés à Tewksbury, ce qu'ils croient être une attitude arbitraire.

L'intention était tout d'abord d'avoir les funérailles à Wigginville; mais lorsqu'on apprit la décision du bureau d'hygiène, on sangea à enterrer le corps à Tewksbury, pour échapper à la juridiction de nos hygiénistes.

Cependant ceux-ci refusèrent d'accorder le permis nécessaire.

M. Ruckledge, le père du jeune homme, croit que si le défunt eut été un fils de Lowell au lieu de Tewksbury, il n'y aurait pas eu de telle décision.

Mesdames!
Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de
Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coiffées rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Depuis extrait & l'électricité.

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez vous donc chez vous!

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 371-4. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 8 Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte. Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 624-5.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

Vente d'Altération!
De nouveaux discomptes cette semaine. Toutes les marchandises sont marquées. Le discompte spécial de 10 p. c. sur chaque article dans notre magasin est bon pour cette semaine.
Services à Diner, Verres, Théières Rebecca, Services à Eau en Verre Coupé, Services à Toilette, Jardinières de 10 pcs.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.
☞ Voyez à ce que les connaissements donnent le discompte de 10 p. c.

CREDIT TO ALL
L'inscription sur notre petit drapeau "Credit to All" veut dire le confort et le bonheur pour des milliers de familles. Tout ce qui est nécessaire pour améliorer votre apparence extérieur est ici: c'est à vous si vous promettez de payer $1 par semaine. Nous demandons pas un centin d'extra pour ce privilège: —

Costumes-Tailleurs pour Dames.
Nous avons acheté la ligne complète d'échantillons de quelques-uns des premiers manufacturiers de New York.
Modes tres exclusives, presque toutes différentes les unes des autres. Ces habits sont faits pour vendre $22, $25, $28, $32, $35.
Notre prix $12.75, $14.75, $16.75, $22.50, $24.50.
Chapeaux garnis, pour dames, grand assortiment de belles garnitures, fleurs et feuilles, $3.98, $4.98, $5.98, $6.98.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Des habits plus recommandables et plus fiables n'ont jamais été vendus à meilleur marché.
Votre argent de retour si vous pouvez faire mieux ailleurs, voilà notre garantie.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres, ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

MARE VIDIT, ET FEGIT—Ces paroles du psaume 118 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fait tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

Feuilleton de L'Etoile. No 13

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

VII

—Je suis prêt à répondre à vos questions, dit Bras d'Acier, toujours impassible; mais, vous apparaissant croyez moi, désarmez votre revolver..... Le moindre mouvement pourrait le faire partir, et ce serait un assassinat, ajouta-t-il en montrant à Vandelies sa ceinture dégarnie de tout instrument de défense.

—Amédée, s'écria madame Vandelies, au nom au ciel, laisse-moi l'expliquer!

—Pourquoi cette porte se trouve-t-elle fermée? interrompit Vandelies.

—Parce que j'ai craint le premier mouvement de votre colère, répondit Bras d'Acier. Vous voyez que j'avais raison.

—Pourquoi avez-vous quitté vos armes?

—L'un de nous serait déjà mort. J'ai pensé que vous hésiteriez à assassiner un homme sans defense.

—Enfin, comment vous trouvez-vous ici? qui veniez-vous chercher? demanda Vandelies, qui, presque décontenancé par ce calme inouï, abaissait lentement son revolver... Mais parle donc toi, ajouta-t-il en s'adressant à Berthe.

—J'ai connu M. de Verrières à l'hacienda de San Fernando, dit enfin la pauvre femme, qui tremblait encore au point de ne pouvoir s'exprimer.

C'est un ami de cette bonne fa mille, ajouta Bras d'acier, que j'ai trouvé, durant ton absence, une si affectueuse hospitalité.

—Pourquoi ne l'as-tu pas dit hier soir?

—J'ignorais que M. de Verrières et Bras d'Acier fussent le même individu, répondit Berthe, trop pâle et trop glacée de crainte pour que la moindre rougeur pût trahir le mensonge qu'elle était forcée de faire.

—Mais cette bague, continua Amédée, prenant toute sa colère au souvenir des paroles de Ribonneau, cette bague qui te venait, m'as tu dit, d'une amie de ta mère, comment se fait-il que Pabio la connaisse et y attache tant de prix?

—Cette bague appartenait à ma mère, Monsieur répondit Pablo avec un ce sneur glacée perler sur le front de la pauvre femme. Ma mère et celle de madame Marcail, votre femme, ont été élevées ensemble à Paris.

—Enfin, Monsieur, veuillez me dire ce qui vous amenait ici.

Pablo reprit la lettre qu'il avait insolemment présentée à Berthe et la remit à M. Vandelies. Ce dernier l'ouvrit précipitamment et parcourut d'un rapide regard le plan et les indications qu'elle contenait.

—Cette mine est donc bien riche s'écria t-il, cédant à cet éblouissement que peuvent seuls comprendre ceux qui ont mené l'existence vertigineuse des placeres.

—C'est la plus riche que j'ai jamais rencontrée. Un seul coup de ma barrata.

—m'a valu un nugget de onze livres.

Les yeux de Vandelies étincelèrent, mais il éprouva bientôt comme une sorte de honte de s'être laissé entraîné par ce mouvement de cupidité.

—Ceci ne m'explique pas le motif de votre présence, reprit-il d'un ton bourru.

—Je n'ai jamais vendu mes placeres, vous devez le savoir dit Bras d'Acier.

Je les ai toujours indiqué gratuitement au mineurs malheureux que je rencontrais. Trouvez vous donc extraordinaire que j'aie eu la pensée de faire pour une compatriote, pour la fille d'une amie de ma pauvre mère ce que je fais chaque jous pour des étrangers.

—Nous ne sommes pas malheureux que je sache, et nous n'avons pas besoin du l'aumône de personne, répondit précédement Vandelies dans l'esprit duquel l'orgueil, la jalousie et la soif de l'or se livraient un rude combat.

—Ne vous ai-je pas gagné hier soir tout ce que vous possédez. Je ne vous donne rien d'ailleurs, je ne fais que vous mettre à même de recueillir un trésor que le premier venu à le droit de s'approprier.

—Et que demandez vous en échange de ce précieux renseignement? fit Vandelies avec une sorte d'ironie.

—Avez-vous jamais entendu dire que Bras d'Acier se soit fait payer un service? re,artit Pablo d'un ton aussi hautain que celui de son interlocuteur.

Un moment de silence suivit ces paroles.

—Quel serait notre guide? demanda Vandelies, supposant sans doute que Bras d'Acier allait se proposer lui même.

—Le plan et les renseignements que contient cette lettre suffiront pour vous conduire.

—Et vous?

—Moi, je pars demain pour la sierra de Las Cosnivas.

—Ma femme et moi nous ne pouvons, à nous seul entreprendre un tel voyage, et surtout accomplir les travaux nécessaire à l'extraction de l'or.

—Adjoignez-vous deux ou trois autres mineurs.

—De vos amis?

—Choisissez qui vous voudrez. Seulement, soyez prudent.

Comme il achevait ces paroles, la porte s'ouvrit, et Ribonneau se précipita dans la chambre d'un air tout effaré.

—Eh bien qu'y a-t-il? demanda Vandelies avec humeur. Que voulez vous.

—Moi? rien... rien, balbutia le Provençal, stupéfait de la tranquille attitude des deux individus qu'il comptait trouver en train de s'égorger.

Je croyais . . . Vous m'avez quitté si précipitamment, de sorte que j'ai craint.

Bonjour, Bras d'Acier, bonjour, continua-t-il en se tournant vers Pablo, auquel il tendit la main, tout heureux de trouver ce prétexte pour ne pas répondre aux questions de Vandelies.

Tandis que Bras d'Acier et le Provençal échangeaient quelques mots Vandelies s'approcha de Berthe, avec laquelle il s'entretint un instant à voix basse.

Le mari et la femme étaient en ce moment sous l'influence d'une vive préoccupation, causée par des motifs bien différents.

A continuer.

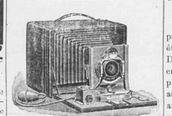
Le Lowell Lawrence & Haverhill

Le transport du stock du chemin de fer électrique Lowell, Lawrence & Haverhill au syndicat qui le contrôlera dorénavant, a eu lieu hier. Quant à la direction du chemin, le colonel Campbell, sous la présidence duquel le système a pris de si vastes proportions, dit qu'il n'y aura pas de changements immédiats, quoiqu'il ne doive pas rester à son poste probablement plus d'un mois. Il croit qu'en dehors de ce changement, la direction restera la même.

La Femme qui Rit

n'est pas malheureuse, car c'est un signe certain qu'elle jouit d'une bonne santé. Toute femme atteinte du "Beau Mal" devient gaie et heureuse si elle fait usage des fameux et précieux remèdes "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr J. Larivière, Manville, R. I. Ils exercent une influence efficace sur le système nerveux, calment les douleurs, facilitent la digestion, fortifient le sang, donnent l'appétit et arrêtent les douleurs des reins et de la vessie.

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au
Dr J. LARIVIERE,
Manville, R. I.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

ON DEMANDE—Deux modistes pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des personnes expérimentées. S'adresser chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés, Joseph Lavigne, 324 rue Moody

Ailes-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rousse, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 26,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

A VENDRE—Une cour à bois avec 3 voitures et un bon cheval située au No 359 rue Broadway. Conditions faciles. 3m.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CONFLAGRATION

—L'élément destructeur, par excellence, le feu vient encore d'exercer d'énormes ravages dans notre ville.

Au delà de $100,000 ont été englouties, hier, en quelques heures, malgré la vaillance et le travail gigantesque de nos pompiers.

L'incendie s'était vers 8 heures, hier matin dans la grande bâtisse en pierre située au coin des rues Ste Catherine et St Urbain, et comme autrefois sous le nom de Hospice St François-Xavier.

En effet, cette bâtisse il y a quatre ou cinq ans encore servait d'aile aux petits orphelins auxquels on enseignait différents métiers pour leur permettre à se créer dans le monde une position dont ils n'auraient pas à rougir.

L'orphelinat St François-Xavier avait été construit par la succession François Xavier Beaudry, qui nomma comme directeur l'administrateur actuel de la succession, M. l'abbé Sentenne, ancien curé de Notre-Dame.

Combien de pauvres jeunes gens sont passés dans cette institution et y ont appris d'excellents métiers avec lesquels ils ont pu, plus tard, élever convenablement leurs familles et même arriver à des positions sociales très enviables!

Mais cette œuvre admirable ne pouvait durer dans un pays comme le nôtre où la concurrence est si forte et en même temps si redoutée.

Comme les chefs d'établissements manufacturiers préféraient employer les jeunes gens sortis de cette école industrielle, les sociétés ouvrières s'émurent et demandèrent et obtinrent sa suppression.

Depuis ce temps l'ancien orphelin n'est occupé par au moins une douzaine de fabriques, manufactures et d'industries de toutes sortes.

OTTAWA

POINTE GATINEAU.

—M. le chanoine Beauchamp, du palais archiépiscopal à Ottawa, a été nommé par Sa Grandeur Mgr Duhamel curé de la pointe Gatineau, en remplacement de M. l'abbé Champagne, décédé. M. Beauchamp a annoncé au prône sa nomination aux paroissiens de la Pointe Gatineau.

MENTON REPAIT

—Comme preuve du progrès de l'art chirurgical, Harold Kennedy, jeune garçon de 14 ans, de Martin's Lake, qui a eu le menton enlevé il y a trois semaines, a un nouveau menton autour d'lui. L'opération a eu lieu à l'hôpital anglais de cette ville, il y a une semaine, et aujourd'hui l'enfant se porte admirablement.

Un jour, Kennedy jouait autour des chevaux de son père quand l'un d'eux le mordit, lui enlevant le menton complètement.

Ce qu'on a pris pour réformer le menton enlevé a été pris sur les joues.

L'opération a parfaitement réussi sous tous les rapports.

HULL

LE DRAME DE BOISFRANC

—L'enquête préliminaire dans la cause de Jacques Boileau et de sa femme, accusés du meurtre de Levinia St Onge, à Bois Franc, a été fixée à vendredi prochain.

Les deux prisonniers ont été traduits samedi devant le recorder Champagne, mais ce dernier n'a pu procéder vu l'absence de M. Foran, l'avocat des accusés.

Le détective McCaskill a eu avant de partir pour Montréal une longue entrevue avec le shrif Wright, mais les reporters n'ont pu savoir le résultat de l'entrevue.

Quelques journaux avaient annoncé que Boileau n'était pas marié à la femme avec laquelle il vivait aujourd'hui.

Après informations pris à à l'archevêché d'Ottawa, un correspondant est en mesure de dire que Boileau a épousé sa femme actuelle à la baillique au mois de mai 1885. C'est le grand vicaire Routhier qui a fait la bénédiction nuptiale.

PILULES NERVITA Rétablissent la VIGUEUR et la VITALITÉ du PERDUE. Guérissent l'impuissance, les épuisements nocturnes et toutes les maladies de la nature, suite des effets de l'abus particulier, ou de l'excès, maux de tête, vertiges, douleurs dans les reins, perte de mémoire, PURIFIER LE SANG. Elles rendent le cerveau aux jeunes gens et rétablissent la virilité de la jeunesse. Par la poste, 50 la boîte, trois boîtes pour $1.00 avec la GARANTIE ÉCRITE DU SUCCÈS DE LA GUÉRISON. ABSOLUMENT Demandez nos circulaires.
Adresse:
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Lake, Chicago, Ill.
Agt En vente chez Klipgrand & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

MODES!
MODES!!
MODES!!!
A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.
N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.
☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.
$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.
$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.
$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.
49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.
3000 verges d'indiennes, patrons pour Tabliers, vendus partout 6c, pour vendredi 4c.
CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on y annonce partout à 49c.
BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.
E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

HUNTINGTON
TUE PAR SON FRERE
—Le jeune John Savage, de St Anicet, s'amusait avec un vieux fusil en compagnie de sa sœur, âgée de 12 ans.
Le fusil était chargé depuis six mois.
Le jeune garçon essaya deux cap-sules pour le décharger, mais sans résultat.
Ayant mis une troisième capsule, et croyant que l'arme n'était pas chargée, il visa alors sa soeur et fit feu, la petite fille tomba, atteinte entre les deux épaules.
Les Drs Stewart et Rose, de Cazeville, furent appelés, mais malgré tous leurs soins, l'enfant expira 8 heures après l'accident.
Cette après-midi, le coroner, le Dr Cloaston tiendra une enquête à ce sujet.
VILLAGE DES AULNAISE
NOYE
—Le 29 avril au soir un jeune homme nommé George Dion, s'est noyé dans la rivière Saint Rock en travaillant au flottage des billots. Le coroner du district, le docteur F. X. Gosselin, est parti pour tenir une enquête à Ste Perpétue, ovvité de l'Islet.
ENCORE UN VETERAN
Qu'on Renvoie et Qu'on Reprend.
Un autre cas de renvoi d'un vétéran du service municipal a bien failli se produire hier. Le messager de la ville, M. Fagan, a tenté de renvoyer George Chamberlain, l'ingénieur à l'hôtel de ville.
M. Fagan prétend que Chamberlain s'était rendu coupable d'insubordination.
Mais d'après ce qu'on a pu apprendre, M. Chamberlain s'en tenait tout simplement à son certificat d'ingénieur de première classe.
Des deux autres hommes dans le sous sol, dont l'un a été récemment nommé par le démocratique messager de la ville, un seul possède un certificat d'ingénieur et il est de la troisième classe, tandis que l'autre n'en a aucun.
M. Chamberlain s'est rendu après du messager de la ville hier et lui a demandé comment il pouvait aller dîner.
D'après les termes de son certificat, il ne doit pas laisser les chaudières sous la charge d'aucun autre ingénieur que celui qui possède un certificat de deuxième classe au moins.
M. Fagan lui dit de laisser soit l'un ou l'autre de ses assistants. Chamberlain refusa. De là son renvoi.
Chamberlain et ses amis se rendirent auprès du maire, et M. Fagan découvrit qu'il avait affaire à un vétéran.
Remplacer Chamberlain devenait une entreprise difficile.
Hier soir, après des pourparlers, l'affaire fut réglée à l'amiable, Chamberlain est retourné à l'ouvrage ce matin.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER,
Carrosses élégants et Robes noires pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 326-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Briques, Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.
Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant 5$ne pour $3.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt

IL EMMENE SA FILLE

O'BRIEN FAIT UNE SCENE A L'ECOLE BARTLETT

L'Enfant s Oppose de la Resistance.

Une scène assez étrange s'est déroulée hier après midi à l'école Bartlett. On crut d'abord que c'était un cas d'enlèvement, mais ce n'est pas exactement cela. L'une des élèves, une fillette de 12 ans appelée O'Brien et qui demeure au Ayer Home, fut emmenée de force par son père tandis qu'elle était à jouer dans la cour.

Le principal de l'école, M. Durgin, a été interviewé hier soir à ce sujet. Il a déclaré s'avoir été informé de l'événement que quelques minutes plus tard.

La petite O'Brien, comme nous le disions plus haut, habitait l'Ayer Home avec d'autres enfants que les autorités ont placés dans cet asile parce qu'ils ne recevaient pas des soins convenables chez leurs parents.

Dans le cas de ces élèves, les autorités scolaires ont l'ordre strict de ne jamais les laisser appeler au dehors; mais l'affaire que nous rapportons ici est arrivée au moment où écoliers et écolières étaient à jouer dans la cour. Il est arrivé autrefois des scènes semblables.

Voici comment l'incident a été raconté à M. Durgin. Le père qui se trouvait de l'autre côté de la rue appela son enfant qui s'y rendit. Comme elle ne voulait pas le suivre, il la saisit, mais Teresa qui est grande pour son âge opposa une résistance assez opiniâtre, mais finalement fut entraînée par l'auteur de ses jours.

Dès que le principal eut appris les faits, il courut à la recherche du concierge de l'école, mais pendant ce temps-là O'Brien disparaissait avec sa fille, sans qu'on put savoir quelle direction il avait prise.

M. Durgin s'abocha aussitôt avec Mde Rouvière, la matrone de l'hospice Ayer, et lui dit que si elle le désirait il téléphonerait à la police.

La dame répondit qu'elle ne s'en soucait pas, vu que c'était bien le père de l'enfant qui avait emmené celle-ci et qu'elle saurait bien le retrouver si c'était nécessaire.

Notes Locales.

Le Rév. Michael O'Brien observait hier sa 74e année.

Le gérant général de la compagnie du chemin de fer électrique, M. Sullivan, reviendra d'Europe cette semaine.

Un citoyen de Haverhill vient d'ouvrir en cette ville un magasin de vins indigènes. Il manufacture ses vins lui-même et ne se trouve pas à enfreindre la loi.

Des ouvriers étaient occupés hier à passer le rouleau sur une partie du boulevard, du côté de Lowell, une amélioration qui sera grandement appréciée par les bicyclistes.

Chaque voiture de livraison en ville a servi pour la livraison des boissons achetées pendant les dernier jours des licences. Des citoyens qui passaient pour des "teetotallers" se sont, dit on, approvisionnés convenablement.

La magnifique propriété de Stephen B. Paffey, au coin des rues Middlesex et School, a été vendue aux enchères publiques, hier après-midi. Elle a été adjugée à un agent, le plus haut enchérisseur, pour la somme de $6425, un prix qui est considéré bas.

Hier, M. Henry B. Proctor, de Chelmsford, qui est âgé de 75 ans environ, a été renversé de sa voiture comme il sortait de la cour d'un voisin. Il a été grièvement blessé, mais ne s'est fracturé aucun membre. Il a été transporté chez lui sur une civière.

Les anciens marchands de boisson continuent à vider leurs établissements de toutes les liqueurs qu'ils peuvent contenir. Depuis hier nous avons vu passer une quantité énorme de barils vides. Demain est le dernier jour accordé pour ce déménagement d'un nouveau genre.

Il y a eu hier après-midi un joli "tea party" chez l'ex-maire J. W. Bennett, à l'occasion des fiançailles de Mlle Vilette Burchard à M. Walter Hastings, de West Newton. L'American Orchestra a fait de l'excellente musique et la D. L. Page Co. a servi un riche menu aux hôtes.

Les commis marchands auront une soirée le 4 mai prochain.

Les nouveaux inspecteurs de boisson ont commencé hier leurs tournées d'inspection.

Mde J. S. Marion est sérieusement malade à son domicile sur la douzième rue.

Il y a eu 78 cas de rougeole rapportés au bureau d'hygiène la semaine dernière.

Le greffier de la ville, M. Dadman, est en route pour Norfolk, Va., pour y visiter des amis.

East Chelmsford, dit-on, recevra l'attention spéciale des constables le dimanche après-midi pendant les mois d'été.

Le R. P. Paquette, O. M. I., a officié hier à l'église St André, à North Billerica, aux funérailles de Mde Sophia Newell.

M. Leroy Turner a fait une manœuvre chute de bicycle, hier, au Tower Corner, sa machine s'étant soudain brisée.

Toute la journée hier les tramways se rendant à Lawrence ont été remplis de voyageurs. On connait la cause de cet accroissement de trafic.

C'est ce soir que la Cour Samuel de Champlain, Ordre des Forestiers, célèbrera son neuvième anniversaire de fondation par un grand parti de whist.

Une demi-douzaine d'hommes étaient hier en train de nettoyer le Huntington Hall; mais ce sont là les seuls indices qu'on va le reconstruire.

Le "Dewey Day" a été observé en ville hier par le déploiement des couleurs nationales au dessus de tous les édifices publics et plusieurs demeures particulières.

Un nouvel ordre donné hier aux policiens les oblige de faire des rapports mensuels au surintendant sur plusieurs choses qui sont journellement observées par eux.

On rapporte à l'hôtel de ville que l'opinion d'un avocat en vue a été demandée par l'agent acheteur sur son droit d'employer un inspecteur des approvisionnements. L'opinion serait qu'il a ce droit.

Pendant un an, excepté là où les chars de marchandises entrent et sortent, il y aura une clôture de huit pieds de hauteur à la brasserie d'Ayer City. C'est, dit-on, pour convaincre tout le monde que les directeurs de la brasserie n'envoient rien à Lowell.

Le comité de ville démocratique va s'assembler ce soir. Un grand effort est fait pour inclure dans l'avis de convocation le fait que ce comité de ville choisi ce mois-ci nommera en novembre prochain les candidats pour maire, échevins et le chef du département des approvisionnements.

Thomas A. Ramsay, de l'hôtel Belvidere, a déclaré hier que cet hôtel sera probablement fermé jusqu'en septembre et dans l'intervalle quelques améliorations seront faites. Son associé, James A. Cudworth, qui était l'un des meilleurs joueurs de base ball dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre, il n'y a pas bien des années, va probablement jouer avec les Mathews, de cette ville, dans la Merrimac Trolley League.

Cour de Police.

L'effet de la sécheresse s'est fait sentir hier, malgré la pluie. Il n'y avait que deux ivrognes en cour ce matin et ils ont été acquittés.

Mary J. Smith, pour voies de fait, a sa cause remise.

Deces

MOTARD—Arthur, enfant de Napoléon et Cédulie Motard, est décédé ce matin au No 754, Lakeview Ave, à l'âge de 6 mois.

Joe Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Légère bel assortiment de fleurs de la saison pour décorations, bouquet, corbeles, mariages et funérailles, chez McMannon, 6 rue Prescott

Funerailles

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste, eut eu lieu les funérailles d'Albert Dubeau, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd P. Amyot, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Basile et Octave Houde, Adélard Ducharme, Télesphore Lété ôrneau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd P. Gagnon a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Un somptueux repas de noces a été servi après la cérémonie chez M. Narcisse Deneault, au No 336 rue Suffolk, où un certain nombre d'amis s'étaient rendus pour présenter aux nouveaux époux leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité ainsi que plusieurs beaux et riches cadeaux.

L'ERE NOUVELLE

DEJA LES VOYAGES A LAWRENCE COMMENCENT

L'Argent de Lowell Enrichira nos Voisins

Le premier jour du système prohibitionniste en ville s'est passé sans fait bien remarquable, si ce n'est qu'aucun pochard n'a été conduit au poste et qu'un nombre assez considérable d'assoiffés se sont rendus à Lawrence où ils ont dû inguriter plus d'une consommation, car une fois rendu, voyez-vous, il faut en profiter.

On nous apprend que le prix du passage pour la ville voisine sur les tramways a été ou sera prochainement réduit à dix cents.

Aux petites heures du jour, hier, plusieurs chars remplis de Lowellois ayant le rosier sec ont été vus partant pour Lawrence.

C'est un début qui promet, comme on le voit.

C'est le samedi, après la fermeture, que cela va être beau.

L'argent gagné à Lowell va s'en aller ailleurs chaque semaine par quantité énorme.

Parmi ceux qui prenaient par ci par là un verre ou deux, sans jamais s'enivrer, il y en a qui iront eux aussi goûter à la bière de Lawrence ou de Nashua, pour nous revenir dans un état d'ébriété avancé, s'ils ne sont pas cueillis par la police avant le retour.

Privez des gens de manger pendant un certain temps, puis placez devant eux un repas digne de Gargantua lui-même, et vous verrez quelle indigestion bien conditionnée ils attraperont.

Il en est ainsi de l'usage des boissons qui est entré dans les mœurs, qui y est enraciné bien profondément et qu'on ne peut extirper violemment par un simple changement radical, c'est-à-dire anormal et dangereux.

Heureux encore si nous n'avons pas à déplorer chaque samedi des malheurs plus grands que de simples cas d'ivresse.

C'est énorme les profits que va réaliser la compagnie des tramways électriques.

Notre commerce local va certainement se ressentir de cet exode périodique et les marchands des villes voisines sauront bien profiter de l'aubaine.

C'est un fait démontré, par exemple, par toutes les grandes fêtes publiques qui attirent des flots d'étrangers dans une ville. Ces jours là les affaires sont très florissantes. C'est tellement bien compris par nos négociants qu'ils ont fondé une Fête des Marchands.

La parade et les amusements divers dont on est témoin ce jour là leur coûtent cher, mais ils se remboursent par les ventes considérables qu'ils font grâce à une affluence de visiteurs.

La Chaleur Hier.

Hier, croit-on, a été le jour de mai le plus chaud que nous ayons eu à Lowell depuis 20 ans.

Dans un endroit où il se trouvait encore de la neige il y a dix jours et que le soleil atteint rarement, le thermomètre marquait 82 degrés au dessus de zéro à midi.

Aucun cas de prostration n'a cependant été rapporté.

Dans la soirée nous avons eu un bon orage accompagné de tonnerre et d'éclairs, ce qui a rafraîchi le temps quelque peu.

Mordu par un Chien.

Gertrude Day Lane, âgée de neuf ans, fille de Mde William F. Lane, a été mordue à la lèvre par un chien appartenant à Mde Moss, samedi après-midi.

Le Dr Holbrook a été appelé et il sutura la blessure en faisant deux points.

La petite fille était à jouer avec les enfants de Mde Miss lorsque le chien se mit de la partie, et se faisant aussitôt, il se jeta à la figure de la petite Gertrude, l'égratignant avec ses pattes et la mordant.

Hymenee.

Dimanche dernier, 30 avril, au presbytère des RR. PP. Oblats, a eu lieu le mariage de M. Médéric Thibaudeau et de Mlle Corinne Rémillard.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Lamothe, O. M. I.

Les témoins étaient M. Narcisse Deneault, beau-père de la mariée, et M. Gustave Bourgeois, cousin du marié.

Un Jeune Canadien

Se Distingue à l'Ecole de la Marine.

M. Emmanuel Crépeau, autrefois à l'emploi de Puffer & Son, commerçants de meubles, et aujourd'hui chez M. Duval, rue Merrimack, est allé à Newport, R. I., ces jours derniers, pour voir son fils Joseph, à la marine américaine.

M. Joseph Crépeau est très bien connu ici pour que l'on fasse des commentaires sur sa valeur et sa capacité.

Depuis le 3 décembre dernier que M. Crépeau est entré au service de la marine on peut dire avec un orgueil légitime qu'il a fait son devoir, qu'il a toujours su se distinguer par les belles qualités requises pour faire un bon marin.

M. Crépeau, père, nous dit qu'il a trouvé son fils dans un état parfait de santé.

Et encore une preuve que nos jeunes Canadiens savent se signaler partout et toujours a été démontrée dans un récent examen.

Sur 400 concurrents le jeune Crépeau est arrivé 16 septième.

Cela est extraordinaire, considérant qu'il n'est là que depuis cinq mois.

La canonnière Vicksburg, à bord de laquelle se trouve le jeune Chauvette, frère de notre héros, est attendue ici dans quelques jours. Elle prendra plusieurs marins à bord pour une course de quelques mois.

M. Crépeau aura le plaisir et l'honneur de faire partie de l'expédition.

Salouns M. Crépeau. C'est un Canadien qui a déjà fait sa marque et qui promet beaucoup pour l'avenir.

Voici un marche.

Oh vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos viveres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une tonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui une vente de couvre pieds blancs endommagés aux prix de 39c, 69c et 93c jusqu'à $1.98, ce sont des occasions toujours appréciées.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voilà, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à son superbe salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

M. Morgan donne 50 000 Francs

Lyon, 2 mai—On annonce que M. J. Pierpont Morgan, le banquier américain qui subit en ce moment un traitement à Aix les Bains a fait un don de 50,000 francs à cet hôpital.

Altgeld bien Malade.

Chicago, 2 mai—L'ex-gouverneur John P. Altgeld est très gravement malade et il est probable que s'il en revient il ne pourra plus rentrer dans la politique.

Il est la victime du surmenage poussé à ses extrêmes limites.

Ou est Rockfeller?

Washington, 2 mai.—Le général Otis envoie la dépêche suivante:

Le capitaine Rockfeller, du 9e infanterie, est absent depuis vendredi.

Je fais des recherches aux environs de Caloocan. On craint qu'il ne soit fait prisonnier.

Des Licences aux Pharmaciens.

Haverhill, 2 mai—Les commissaires des licences ont hier soir accordé 10 licences de sixième classe aux pharmaciens.

Aucune action n'a été prise au sujet de la licence de boisson (première classe) qui reste à être accordée.

La Mort au lieu du Mariage.

North Sharon, Me., 2 mai—Le corps d'Ezra Mason, âgé de 25 ans, fut découvert pendu à un arbre, entre New Sharon et Mercer, hier soir.

Mason avait la gorge ouverte.

Il devait bientôt épouser Mlle Jennie Mason, de Mercer, et c'est en allant lui rendre une visite qu'il se suicida.

On ne connait pas la raison de cet acte désespéré.

Encore deux Mortalités

Kicksville, Me., 2 mai—Cal Little, une victime de la tempête de jeudi, succomba lundi, ses blessures, ainsi que l'aul Beeman, un enfant.

Cela place le nombre des morts à 33.

Le maire Hooman envoya un message au gouverneur Stevens lundi, lui demandant de lancer une proclamation afin de venir en aide aux malheureux.

Dans les deux semaines qui vont suivre il faudra au moins $25,000 pour soulager la misère.

Il tue un Indien

Valleyfield, Qué, 2 mai—Le chef de police du Dominion, M. Sherwood, a passé par ici en route pour Huntington où il doit faire sa déposition par rapport aux troubles indiens à St Régis.

Il était bien peiné d'avoir été forcé de tuer lui-même un Indien du nom de Jack Ice, mais il a dit qu'il l'a fait pour maintenir l'ordre et soumettre les Indiens qui voulaient s'emparer des prisonniers Il s'attend à de nouveaux troubles.

Affreuses miseres.

Seatle, Wash., 2 mai—Soixante chercheurs d'or sont arrivés ici aujourd'hui de la rivière Copper, Alaska, sur le steamer "Alaska." Ils répètent les mêmes histoires de privation et de mort que tant d'autres nous ont racontées avant eux.

Ils portent sur leurs corps des marques de scorbut et de froid. Un nommé Young est débarqué du vaisseau sur les moignons de ses deux jambes.

Un autre nommé Alex Powell n'avait qu'un pied.

F. C. Goodwin, d'Oakland, Cal., dont les jambes sont noirs par le scorbut et dont les genoux sont blessés pour être restés pris dans la glace, a aussi une histoire navrante, celle de son compagnon qui tomba malade du scorbut et qu'il dut emmener sur un traîneau jusqu'à une grande distance; alors s'apercevant que l'infortuné était mort, il l'enterra dans la neige.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparagies de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 ue Race. jno

27 Une Bicyclette de $50.00 pour Dame, que nous offrons pour $25. C'est la seule qui nous reste. Hâtez-vous!

$8.00, $10.00 ET $12.00

sont les prix parmi lesquels vous pouvez choisir un

Copyright 1899. Stein-Bloch Co.

Joli Costume de Printemps, de Service et Très à la mode dans un lot de plus de 50 patrons.

Les tissus sont assolument tout laine, et quelle que soit votre taille vous pouvez trouver un habit qui vous fera. De plus, nous pouvons vous étonner avec la coupe, le fini et la mode de nos habits de $4, $5 et $6.

Ne manquez pas d'examiner les valeurs extraordinaires que nous montrons en Top Coats pour $4.95, $5.97, $8 et jusqu'aux habits Stein-Bloch, pour $15 et $18. Nous sommes toujours prêts et heureux de vous montrer les marchandises, et à vous remettre votre argent si vous le voulez; c'est notre manière d'agir.

Tous les derniers formes en Chaussures pour hommes, femmes et enfants se trouvent ici. Aussi un stock complet de Chemises Négligées, Cravates à la mode. Sous-vêtements légers et de moyenne pesanteur, Bas et Gants de toute sorte, Chapeaux et Casquettes pour faire aux têtes de toute forme et à la grosseur de toutes les bourses.

MERES—Vlà! ce notre beau Dépt. d'Habits pour garçons: vous ne le regrettérez pas. Voyez notre étalage dans notre grande vitrine.

Parthenais Frères,—522 à 536 rue Merrimack.
Près de la rue Suffolk.

DREYFUS

IL EST LA VICTIME DE LA MELANCOLIE.

Il a des Accès de Chagrin et de Larmes

New York, 2mai — Le "Sun" publie le câblegramme suivant de Londres :

Une dépêche de Cayenne dit que le Dr Veugnon, qui a soigné Dreyfus jusque tout récemment a brisé le silence qu'il a observé jusqu'à ce jour au sujet de son patient. Il dit que le prisonnier de l'île du Diable est un sujet neurotique, et la détention a encore augmenté sa sensibilité.

La maladie s'est montrée une année après son arrivée dans l'île, lorsqu'il se laissa abattre par la mélancolie.

Il se plaignait de dyspepsie, d'épuisement, d'insomnie prolongée et de maux de tête.

Plus tard il souffrit de syncopes prolongées.

Le prisonnier était toujours maître de lui dans la présence du docteur; mais ses gardiens dirent au docteur que souvent lorsque Dreyfus s'éveillait le matin, il devenait comme furieux, se mettait à pleurer et à gesticuler comme un forcéné. Ces accès étaient généralement suivis par un épuisement complet et la torpeur, et souvent par une syncope.

Son irritabilité augmenta après qu'on lui eut fait part de l'application pour la revision de son procès. Il devint alors hanté et tourmenté par des conjectures. Il exprima à plusieurs reprises l'intention de se suicider.

Ses gardiens reçurent l'ordre de surveiller chacun de ses mouvements, et ils lui enlevèrent tout ce qui aurait pu servir à se faire du mal, même ses ustensiles de cuisine.

Au commencement de 1898, le prisonnier demanda un certain remède au Dr Veugnon.

Le docteur lui donna une douzaine de pilules anodines, lui disant de n'en prendre que deux par jour. Il découvrit subséquemment que Dreyfus avait avalé toutes les pilules à la fois, croyant évidemment qu'elles allaient le tuer.

Le Dr Veugnon ne croit pas que Dreyfus va chercher à se suicider maintenant, la possibilité d'une revision ayant jeté un rayon d'espérance dans son âme; mais s'il est désappointé, le Dr Veugnon ne serait pas surpris qu'il commette un acte de désespoir.

Le praticien a ajouté que le prisonnier ne mentionne jamais l'accusation contre lui, sauf pour protester de son innocence.

L'un des gardiens en chef a dit à un reporter d'une manière positive que Dreyfus ignorait ce qui est arrivé en France depuis son incarcération, et que son isolement est complet.

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 150 acres; ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Ribs porc frais, la lb.,	9 cts.
5 lbs de Beurre du Vermont,	$1.10.
Bon Beurre, la lb.,	16 cts.
Sucre granulé, la lb.,	6 cts.
Confitures, le seau, 30 lbs,	$1 50.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrement et les plus belles voitures noires et noir et blanches pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement en question.

Spécialité sur Embaumage.

Chaussures de Chalifoux
Faisant Parfaitement.

Ont le mérite d'être un forme en qualité—elles font ou d'autres ne font pas—ont la force, le service et retiennent leur forme. Les nouvelles chaussures de printemps sont ici dans une grande variété de formes et de styles, le tout pour la promenade et l'élégance, dans toutes les combinaisons de drap et de kid.

Bottines tan, à lacets pour damer, avec Welt et tournées, faites à la dernière forme, $3.00.

Bottines de dames, en Russet, à lacets, Willow Calf et en Vici, $2 et $3.

Bottines à lacets, en tan et Bottines avec dessus en drap, pour dames, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Oxfords (souliers) tan et noirs, pour dames, avec Welt et tournés, $2 et $2.50.

Oxfords en Kid et en tan, pour dames, 69c et 99c, $1.23 et $1.49.

Chaussures à bicycles, 10 pos, pour dames, en tan Vici et en noir, $1.23, $1.49 et $2.00.

Chaussures à bicycles, 15 pos, pour dames, en tan et Vici, $2 et $2.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour demoiselles, 75c, 99c, $1.23, $1.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour enfants, 49c, 65c, $1.00.

POUR HOMMES.

Chaussures en Russet Vici, pour hommes, $1.23, $1.49, $2 et $2.50.

Chaussures en Russet Vici et en Willow Calf, pour hommes, très chics, $3.50 et $4.00.

Chaussures à bicycles, en noir et en russet, pour hommes, 99c, $1.23, $1.45 et 1.99.

Chaussures en Russet Vici et en Veau, pour garçons, $1, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Chaussures en russet Vici et en Veau, pour jeunes garçons, 99c, $1.23 et $1.49.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Vendredi et Samedi.
Chaque Chapeau garni dans notre magasin est réduit.
Grandes Occasions.
27 Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Vendredi et Samedi.
Sailors et Chapeaux pour la promenade, à tres bon marché. Un lot de formes non garnies pour 25c.
Voyez la vitrine.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 MAI 1899. No 32

SEPT HOMMES PERDUS.

Mais Gilmore et les Sept Autres Vivants.

UNE CONFERENCE SE TERMINE SANS RESULTAT DEFINITIF.

Lawton Prend Balinag et plusieurs Villages.

Washington, 3 mai—Vers minuit la dépêche suivante fut reçue au département de la guerre:

Manille, 3 mai,

Adjudant général, Washington.

La liste des prisonniers entre les mains des insurgés, que nous venons de recevoir, démontre que le lieutenant Gilmore, sept des marins de la canonnière Yorktown, six soldats et trois de ceux qui ont été arrêtés injustement avant l'ouverture des hostilités, se portent bien.

Il y a de plus deux Américains entre les mains des rebelles au sud, et l'on ne connait encore rien du capitaine Rockfeller.

Signé Otis.

Les dépêches de l'après-midi disaient que le lieutenant Gilmore et ses quatorze hommes étaient prisonniers.

Mais d'après cette dernière dépêche il est clairement démontré que des 14 hommes de Gilmore sept ne sont pas avec lui et l'on a tout lieu de croire qu'ils sont morts.

LES CANONNIERES A L'OEUVRE

Manille, 3 mai—Les canonnières Princeton et Petrel ont quitté Manille hier matin pour surveiller les iles du sud.

Un message du commandant du Bonnington à l'amiral Dewey, rapporte qu'au 29 avril il trouva trois goélettes sur la côte à l'est de l'île de Panay.

Les insurgés promirent de se rendre, mais à la faveur de la nuit ils abordèrent les goélettes et le jour suivant ils offrirent de la résistance.

Le Bennington bombarda les goélettes et les tranchées dans les environs.

PRISE DE BALINAG

Washington, 2 mai—La dépêche suivante fut reçue au département de la guerre quelque peu avant minuit:

Manille.

Adjudant général, Washington.

La colonne du général, Lawton passant à l'ouest de Norzagaray, a pris Balinag et les villages environnants, mettant 1000 rebelles en fuite.

Lawton a eu deux hommes blessés. Les insurgés eurent plusieurs hommes tués ou blessés et un grand nombre des leurs sont tombés aux mains des Américains.

SANS RESULTAT DEFINITIF

Manille, 3 mai, midi—La seconde conférence, qui a eu lieu ce matin, entre le major général Otis et les émissaires philippins, le colonel Manuel Arguelles et le lieutenant Jose Bernal, s'est terminée sans résultat définitif.

FUNSTON BRIGADIER GENERAL

Washington, 3 mai—Le président McKinley a appointé le colonel Frederick Funston du 20e Kansas comme brigadier général des volontaires.

Cet appointement fut recommandé par le major général MacArthur et appuyé par le major général Otis, dans une dépêche reçue lundi.

La dépêche du général Otis dit :

"MacArthur recommande le colonel Funston au poste de brigadier général, pour bravoure en traversant le Rio Grande et pour ses vaillants services depuis le début de la guerre. Je désire qu'il soit récompensé. Funston est un homme capable et sait conduire des hommes."

HEUREUSE PERSPECTIVE

Washington, 3 mai—Avant l'assemblée du cabinet hier, le Président s'entretint avec plusieurs fonctionnaires sur la perspective de paix aux Philippines.

On croit que le général Otis aura fourni au gouvernement des informations qui n'ont pas été rendues publiques, car le président fait entendre que la fin de la guerre n'est pas éloignée et que les Philippins sont à bout de ressources.

On ne parle plus d'appeler aux armes les 35,000 volontaires additionnels.

LES TROUPES POUR MANILLE

Washington, 3 mai—On fait des arrangements au département de la guerre pour pousser le transportation de renfort au général Otis, mais vu les obstacles imprévus on sera forcé de remettre le départ du transport Sherman au 22 courant.

Le 5e infanterie qui devait partir de San Francisco le 5 courant devra aussi attendre le départ du Sherman.

Ce régiment comme le 9e infantérie est aussi dans les environs de San Francisco.

Le général Corbin a dit hier qu'il n'y avait aucun changement dans les plans du gouvernement concernant l'envoi de renforts aux Philippines, afin de remplacer les volontaires qui doivent revenir au pays.

SUICIDE

Un Homme Trouvé dans un Ruisseau

Boston, 6 mai—Le corps de Milo Warren fut trouvé dans un ruisseau près de sa résidence, à Holliston, vers 2 heures hier matin.

M. Warren était malade depuis plusieurs années et depuis la mort de son épouse il était devenu mélancolique.

Il avait souvent dit à ses amis qu'il n'étoerait la vie, et, pour cette raison on le surveillait de près.

Quelque peu après 2 heures hier matin, Mde Smith, sa ménagère, s'apercut que M. Warren était parti. Elle chercha partout et ne pouvant le trouver elle appela des voisins qui se mirent immédiatement à la recherche de M. Warren. On le trouva dans un ruisseau à peu de distance de la maison.

Le Dr Adams examina le cadavre hier matin et déclara que c'était un cas de suicide.

M. Warren était âgé de 78 ans. Il laisse trois fils et quatre filles.

A leur Derniere Demeure.

Washington, 3 mai—Les corps de 292 soldats morts ramenés à bord du Crook des champs de bataille de Cuba et de Porto-Rico furent inhumés au cimetière Arlington, hier, avec tous les honneurs militaires.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

LES GREVISTES

VEULENT EXTERMINER LES SOLDATS.

Merrian envoie de nouvelles Troupes sur les Lieux.

Wardner, Ida, 3 mai—Hier après-midi le premier détachement des réguliers, noirs, arriva de Spokane, pour calmer l'agitation des mineurs qui se sont mis en grève ici.

Les hommes d'affaires et les citoyens ont très bien reçu les soldats. Ce détachement comprend 73 hommes de la Cie M, sous les ordres du Capt Bachelor.

Les soldats portent des vivres pour 15 jours et 2000 rondes de munitions.

Plusieurs de ces soldats ont pris part à la bataille de San Juan. On attend de nouvelles troupes aujourd'hui.

Pour le présent les troupes restent ici pour garder la ville.

Landi soir le shérif Young envoya 50 hommes pour garder la mine Last Chance. Quelques-uns des mineurs de Bunker Hill avaient été envoyés pour garder cette propriété.

Quatre de ces hommes qui s'en retournaient chez eux hier ont été arrêtés et désarmés par les députés de Young.

On a vu cinq hommes masqués lundi soir entre Wardner et Kellogg, mais il n'y a pas eu de nouveaux désordres.

Hier après midi un rapport circulait à l'effet que des mineurs unionistes de Canyon Creek étaient en route pour Wardner afin d'exterminer les soldats qui s'y trouvent maintenant.

Soixante hommes armés de fusils et qui ne font pas partie de l'union se sont dirigés à la gare du chemin de fer pour s'opposer aux unionistes.

Plusieurs unionistes ont quitté la ville hier.

La loi martiale peut être déclarée d'un moment à l'autre.

James Cheyne, qui a reçu samedi une balle à la jambe, est mort hier à Spokane.

Boise, Ida, 3 mai—Le général Merriam est arrivé ici hier et il ordonna à la troupe F, 4e cavalerie, de se rendre immédiatement à Wardner.

Le Raleigh part pour Wilmington, N. C.

Philadelphie, 3 mai—Le croiseur Raleigh a quitté ce port hier pour Wilmington, N. C.

Avant de partir le capitaine Coghlan et son équipage remercièrent le public de la gracieuse réception qui lui avait été faite.

Edwar d Atkinson critique

Washington, 3 mai—Des pamphlets tendant à corrompre les soldats aux Philippines et les pousser à une mutinerie ont été saisis à la malle.

Edward Atkinson, anti-impérialiste enragé, est l'auteur de ces brochures mais il dit qu'elles étaient publiques et qu'en conséquence il n'y a rien à craindre.

Toutefois on dit que l'administration ne pourra livrera pas M. Atkinson puisqu'une telle mesure lui donnerait trop d'importance, et que plus tard les hommes de cette catégorie pourraient se présenter comme martyrs.

Accuse de corruption

Holyoke, 3 mai—L'échevin Hugh McLean a créé une véritable sensation à une assemblée du gouvernement de ville, hier soir, en accusant l'échevin Mignealt de corruption. L'assemblée a été l'une des plus animées dans l'histoire de la municipalité.

Dès que McLean eut formulé son accusation contre l'échevin Mignealt, ce dernier se leva et, le poing levé, il défia McLean de prouver ce qu'il avançait. Il demanda qu'un comité fut appointé pour faire une enquête.

Les spectateurs sifflèrent et firent beaucoup de bruit, et le président demanda l'ordre.

Il y aura une enquête.

UNE FEMME ARRETEE

Pour avoir volé du coton

Lawrence, 3 mai—Mary Rouleau, employée à la manufacture Everett, fut arrêtée lundi par le détective Betchilder, de la corporation, pour larcin.

Au No 59 rue Oak, on a trouvé près de 400 verges de coton. La femme était employée depuis deux ans à la manufacture Everett.

Cédée à la France

Singapore, 3 mai—La province de Luang Prabang ayant été cédée à la France, la ville de Chantaboon et la zone neutre Jrent abandonnée.

La direction des départements des travaux publics et de l'éducation a été promise aux Français. Cette action a beaucoup encouragé l'entreprise française à Siam, de sorte que l'aqueduc à Bangkok sera construit par les Français, et il est probable que le plan du chemin de fer Bangkok Saigon sera maintenant exécuté.

Les Français, en général, sont satisfaits de cette nouvelle concession.

Il se coupe la gorge

Worcester, 3 mai—On apprend qu'un certain Edward E. Nickerson de Springfield s'est suicidé mercredi dernier en se coupant la gorge à l'aide d'un rasoir.

Des Millions en Or

Seattle, Wash., 3 mai—On estime qu'il a été tiré du Klondike cette saison une quantité d'or s'élevant à une vingtaine de millions.

La production a plus que doublé.

LISEZ L'ETOILE.

Putnam & Son

C'est justement la sorte de température qui rend nécessaire le Pardessus de Printemps. Il n'y a pas de meilleur Paletot que le Top Coat de printemps, et il n'y a pas un meilleur stock de ces pardessus que le nôtre.

$3.95 à $4.90 pour COURTS TOP COAT, Coverts et Vénétiens, dos carré, que d'autres vendent $8.00.

$7.98 pour CHICS PARDESSUS EN COVERT, manches en Satin Skinner, très bien confectionnés, qui coûtent $12.00 dans d'autres magasins.

$13.45 pour CHICS TOP COATS, courts et carrés, de beaucoup plus plus beaux que les paletots que vous trouverez dans d'autres magasins pour $20.

$19.45 à $24.50 pour BEAUX PARDESSUS EN VICUNAS ET CH

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 3 Mai 1899.

Un Probleme Social.

C'est un fait, malheureusement trop évident, que de nos jours on offre des salaires ridiculement bas non seulement aux femmes mais aussi aux hommes.

Comment se fait-il que la grande majorité des gens ne reçoivent plus aujourd'hui le même montant des gages qu'on avait l'habitude de payer pour le même travail?

Où est la racine du mal?

Quelle est la cause de cette baisse extraordinaire dans l'échelle des salaires des ouvriers?

Toute personne bien pensante admettra que l'entrée des femmes dans le champ du travail pour y faire aux hommes une compétition injuste a eu un certain effet sur la réduction des salaires.

Maintenant on rencontre des femmes qui commencent à se plaindre de la modicité de leur salaire qui prétendent que ce sont les jeunes filles qui peu à peu s'introduisent à leur place à des salaires plus bas et forcent les anciennes plus expérimentées à leur céder le terrain conquis au prix de si rudes sacrifices.

Il y a du vrai en cela, sans doute, mais elles ne sont pas les seules à avoir des griefs de ce genre. La même chose se pratique dans le cas des hommes.

On emploie aujourd'hui des petits garçons pour faire le même travail réservé jadis aux hommes et ceux-ci reçoivent maintenant le salaire qu'on payait autrefois aux garçons.

Il n'y a rien de plus facile pour un petit garçon ou une fillette de treize ou quatorze ans de trouver de l'ouvrage s'ils veulent accepter un petit salaire; mais les hommes ou les femmes ont un éléphant sur les bras s'ils essaient d'obtenir une position qui rapporte une compensation raisonnable pour les services à rendre. Pourquoi?

Il suffit d'y réfléchir un instant pour réaliser que le garçon et la fillette ont une grande influence sur la question, s'ils ne sont pas l'unique cause de tout ce trouble.

Quel est, et quel sera toujours, le résultat de cet état de choses?

Il est certes très évident que si ces jeunes enfants travaillent, ils ne vont pas à l'école.

Ainsi, le niveau de l'éducation, non seulement en cette ville, mais par tout le pays, est à la baisse au lieu d'être à la hausse.

Et il n'y a aucun doute que le niveau moral doive s'en ressentir également.

Après tout, ce ne sont pas les enfants qui sont à blâmer, car ils sont très peu nombreux ceux d'entre eux qui vont demander de l'emploi de leur propre gré; dans la presque totalité des cas, ce sont les parents qui les forcent à aller travailler.

Un enfant a à peine eu le temps d'apprendre ses grosses lettres, il ignore encore les principes élémentaires de l'arithmétique, il ne peut parler, encore moins écrire, le français ou l'anglais, que ses parents cherchent déjà à l'envoyer à la manufacture ou à le caser dans un magasin pour y gagner quelques sous par semaine.

Comme le travail de la manufacture rapporte quelques centins de plus et qu'il demande moins de connaissances que celui du comptoir de modes, la majorité des enfants prennent le chemin de la "hosiery" ou bien ils vont *weaver* et *spinner*. Ils sont renfermés à cœur de jour dans des usines empestées où ils s'étiolent à vue d'œil et ils n'ont pas atteint la vingtaine qu'ils ont contracté les germes de la maladie qui ne pardonne pas: la consomption.

Le sort des filles est encore plus déplorable.

Mêlées, à un âge où elles ont encore l'ignorance du mal, à des filles plus âgées dont les discours trop légers excitent leur imagination en éveil, elles sont exposées à la perdition.

Certains départements des manufactures sont des endroits dangereux où l'âme est flétrie dès le bas âge.

C'est triste, mais c'est vrai tout de même et nous en avons chaque jour sous les yeux des exemples regrettables.

Ah! si les parents comprenaient mieux leurs devoirs! J'avais ils ne concentriraient à exposer ainsi leurs jeunes enfants à la ruine morale hélas! trop certaine, pour la pitère satisfaction d'avoir un, deux ou trois dollars de plus dans la maison à la fin de la semaine.

Ne vaudrait il pas mieux se priver des mile et un riens de la mode et conserver pure et sainte l'âme de leurs jeunes filles?

Ne pourraient ils pas continuer trois ou quatre années de plus leurs sacrifices et leurs privations pour avoir la satisfaction d'avoir d'honnêtes filles à leur foyer dont l'âge aura courbé leurs fronts et qu'ils auront réellement besoin des secours de leurs enfants?

La place des enfants est à l'école et à la maison, non dans les manufactures où ils n'apprennent rien de bon, au contraire.

Que les parents, les mères de familles surtout, y réfléchissent sérieusement et ils verront que ces remarques ont été inspirées pour leur bien et celui de leurs enfants.

Il est bien entendu, cependant, qu'elles ne s'adressent pas à tout le monde, car nous connaissons une foule de personnes qui ont commencé bien jeunes à travailler dans les manufactures et qui n'en sont pas moins honnêtes pour cela; mais cela n'empêche pas le danger d'exister et il est bon de mettre les personnes sur leur gardes.

KARL.

Elections.

Les élections de l'année 1899 seront peu nombreuses. Les seuls Etats qui choisiront leurs fonctionaires publics, à partir du gouverneur, sont l'Iowa, le Kentucky, le Maryland, le Massachusetts, le Mississippi et l'Ohio.

Le résultat de toutes ces élections, sauf celles du Maryland et de l'Ohio, peut être prédit avec assez d'assurance.

Le Kentucky va, sans aucun doute, remplacer son présent gouverneur, républicain, par un autre qui sera démocrate.

La lutte des partis dans le Maryland promet d'être très chaude, si l'on en juge par le travail qui se fait déjà pour l'élection municipale dans Baltimore.

Il est difficile de dire ce qui arrivera dans l'Ohio, à cause des factions républicaines qui s'y trouvent et des ambitions du maire Jones, de Toledo.

Il y aura tout probablement un concert politique dont les partis feront tous les frais dans la Pensylvanie, quoiqu'il n'y ait que des juges à élire.

New York et le New Jersey éliront les membres de leur assemblée législative.

Il peut y avoir quelque anxiété sur le résultat dans le premier de ces Etats, mais probablement très peu dans le second.

Le Prix d'un Mot.

Nos lecteurs seront peut être intéressés de lire les détails suivants sur ce que coûtent à certains grands journaux les messages télégraphiques qu'ils reçoivent du théâtre des hostilités.

Une dépêche de Manille ne coûte pas moins de $2.35 le mot.

Voici la route que suit le câble pour nous transmettre les nouvelles de la guerre aux Philippines:

De Manille à Hong Kong, et de là à Saïgon, dans l'Anam, Singapore, Penang sur la peninsule malaise, Madras, Indes; de Madras par lignes sur terre jusqu'à Bombay; puis par le câble Eastern à Aden, Aravie, à Port Said et à Alexandrie, Egypte; puis Malte, Gibraltar, Lisbonne et Plymouth, Angleterre; de Plymouth par le câble Commercial à Waterville, Irc; à Canso, Nouvelle Ecosse, puis finalement à New York.

Il n'est pas nécessaire d'être mathématicien pour pouvoir calculer ce qu'une dépêche plus ou moins longue peut coûter au taux mentionné ci-dessus.

Ces faits sont partagés entre plusieurs journaux lorsqu'il y a une entente à cet effet; mais quelques journaux reçoivent des dépêches spéciales, nommément le *New York Herald* dont la note qu'il lui faut payer pour ses télégraphies de Manille s'élève fréquemment chaque jour dans les milliers de dollars.

Nous parions que ces faits ont fait sursauter plus d'un de nos lecteurs.

Dans le public on ne s'imagine pas ce qu'entraîne de dépenses de toute sorte la publication d'un journal, même de format modeste.

Si l'immortel Shakspeare vivait aujourd'hui il serait tout aussi fou, en apprenant à monter en bicycle, que n'importe quel autre homme.

L'homme qui rit d'un fou n'est pas nécessairement plus sage que lui-même.

L'homme peut dire que tous les hommes sont égaux, mais il est certain qu'il se crout lui même quelque peu audessus de son voisin.

Le trouble est une affliction vraiment patriotique. Il nous rougit les yeux, blanchit les cheveux et nous donne les bleus.

Savoir cacher son mebarras c'est la preuve d'un caractère fort; montrer son embarras c'est admettre son infériorité.

L'en tête de notre premier Lowell d'hier aurait dû se lire "Les Américains jugés par un Américain."

Avant de compter les rides du vieillard songez qu'un jour vous en arriverez là vous même.

Le talent c'est l'habitude du travail; le génie c'est l'habitude de se passer du travail.

L'homme qui boit pour stimuler son appétit stimule aussi son appétit pour boire.

Un célibataire cynique dit que le mariage est une institution pour les aveugles.

La bique approuve ou désapprouve bien des choses, mais elle n'accomplit rien.

Lorsque le renard est endormi il compte les poules dans tous ses rêves.

L'objet le plus à rejeter sur la terre: un mauvais crayon.

Le remède le plus noble pour les injures est l'oubli.

Avez-vous été à Lawrence hier? n'en dites rien.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Cheever, Petit Canada. jno

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages, comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux.

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-2. 232 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Fouettes et Brosses.
Un bon Harnais pour $12. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 624-3.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR **$5.00**

Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour un avoir un neuf cette année.

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.
"Boa Bicycle et Bon Traitement."

Mesdames!

Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de

Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**

Guérit Douleurs de Reins, Douleurs de Côtés, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Vente d'Altération!

De nouveaux discomptes cette semaine. Toutes les marchandises sont marquées. Le discompte spécial de 10 p. c. sur chaque article dans notre magasin est bon pour cette semaine.

Services à Diner, Verres, Théières Rebecca, Services à Eau en Verre Coupé, Services à Toilette, Jardinières de 10 pcs.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

☞ Voyez à ce que les commis vous donnent le discompte de 10 p. c.

CREDIT TO ALL

L'inscription sur notre petit drapeau "Credit to All" veut dire le confort et le bonheur pour des milliers de familles. Tout ce qui est nécessaire pour améliorer votre apparence extérieur est ici: c'est à vous si vous promettez de payer. Nous demandons pas un centin d'extra pour ce privilège: —

Costumes-Tailleurs pour Dames.

Nous avons acheté la ligne complète d'échantillons de quelques-uns des premiers manufacturiers de New York.

Modes très exclusives, presque toutes différentes les unes des autres. Ces habits sont faits pour vendre $22, $25, $28, $32, $35.

Notre prix $12.75, $14.75, $16.75, $22.50, $24.50.

Chapeaux garnis, pour dames, grand assortiment de belles garnitures, fleurs et feuilles, $3.98, $4.98, $5.98, $6.98.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Des habits plus recommandables et plus fiables n'ont jamais été vendus à meilleur marché.

Votre argent de retour si vous pouvez faire mieux ailleurs, voilà notre garantie.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 478 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3.50 pour $2.50.

M.....

Résidence.....

No.....

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

Chaussures Sorosis pour Femmes, nous sommes les seuls agents pour Lowell. Tous les points, Nouvelles Formes.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

QUELQUES OCCASIONS DE SAISON

En Ceintures, Chapeaux Marin Garnis, Parasols et Ombrelles, Bas, Gants, Graines de Fleur, Screens de Chassis, &c.

Grande Vente d'Ouverture de **Parasols et d'Ombrelles** A partir **d'Aujourd'hui,** BAS PRIX.

CEINTURES.
Ceintures en Kid, noires et de couleurs, chacun 15c.
Ceintures en Kid et Cuir, toutes nuances, pour Dames. 19c.
Notre ligne de Ceintures à 25c est superbe 25c.
C'est un prix bizarre, des Ceintures valant 60c 35c.
A 49c nous avons les ceintures en seal, en veau et en cuir de fantaisie. 49c.

VENTE SPECIALE —DE— **Graines de Fleurs**
Dans notre Sous-Sol. Les Graines célèbres de L. L. May. Toutes garanties. Cette semaine seulement **1c le paquet.**

CHAPEAUX MARIN PROMENADE, FORMES.—Nous avons récemment acheté plusieurs lots de Beaux Chapeaux, à peine deux pareils, à un tiers des prix réguliers. Nous mettrons ces marchandises en vente aujourd'hui. Nous mentionnons trois items parmi des centaines d'autres.

Chapeaux Sailors, pour dames, seulement 19c | Belle forme en paille, toutes couleurs et noir, pour dames, 25c | Sailors et formes garni pour dames, nouvelles nuances, &c, 49c

DEPT. DES BAS.
Ici nous avons la meilleure qualité de Bas. Nous en avons deux caisses 1 caisse de Bas de dames, le la pr. 1 caisse de Bas de dames, le la pr.

CHIFFON.
En même temps que notre vente de Chapeaux nous vendrons aussi de beaux Chiffons de Mousseline de soie aux plus bas prix, 10c la vge. Pas plus de 12 vge par pratique.

DEPT. DES GANTS.
Nous venons d'acheter un gros lot de Gants.
Gants de $1 pour 79c,
Gants de 1ère classe pour $1.

Ecrans pour Portes et Fenêtres, Poêle à l'Huile et Congélateurs de Crême à la Glace.

Ecrans pour Fenêtres—1 lot à 19c chacun, 1 lot à 25c chacun. Vos portes en écran arriveront demain, 75c en montant.
Poêles à l'Huile—Poêles à deux mèches, 60c. Poêles à quatre mèches, $1.79.
Congélateurs de Crême à la Glace—Congélateurs de 2 qts, $1.39. Congélateurs de 3 qts, $1.69. Congélateurs de 4 qts, $1.98.

☞ Voyez nos vitrines pour les modes aujourd'hui et demain, pour des occasions qui seront en vente, mais aux prix mentionnés cette vente ne pourra pas durer plus d'une semaine.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY,
LES BIENFAITEURS DU PEUPLE.

Nous vendons le

SAVON
de Castile blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

900 Bicycles

Dont Vous Pouvez Choisir

Nous exhibons la plus belle ligne de bicycles, pour les dames, dans toute la Nouvelle Angleterre. Prix $18.50, 25.00, 29.50, 35.00, 40.00, et 50.00, dans toutes les grandeurs et tous les patrons. Bons discomptes pour le comptant

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 14

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

VII

Ribou par les fauves refets des nuggets que Bras d'Acier venait de faire briller aux yeux de son imagination, Vandeilles cherchait un prétexte pour endormir sa jalouse instinctive, ainsi que pour concilier son orgueil avec son ardent désir d'acquérir cette fortune qu'on mettait presque à ses pieds.

Quant à Berthe, elle songeait à l'amour si profond et si dévoué de Pablo, amour que la pauvre femme partageait depuis longtemps. Elle pensait avec angoisse que, dès le lendemain, ce noble et courageux jeune homme allait partir pour un péril leux voyage dans lequel il était certain de trouver la mort.

—Il n'est qu'un moyen de le sauver, murmurait tout bas le cœur de Berthe, c'est de lui dire que nous avons besoin de lui pour nous guider et nous protéger.

Les paroles de la jeune femme se ressentirent sans doute de ses inquiètes préoccupations, car Vandeilles fut bientôt convaincu qu'il s'était comporté comme un fou, et que sa jalousie n'était pas de sens commun. Comme la plupart des gens d'un caractère à la fois faible et violent, il passait assez facilement d'un extrême à l'autre; mais il avait besoin de l'avis des autres pour prendre un parti de sang-froid et pour se justifier en quelque sorte à ses propres yeux.

Tout en engageant son mari à refuser les offres de Pablo, Berthe désirait du fond du cœur ne pas être écoutée.

Presque à son insu, elle donnait de si fables raisons à l'appui de son avis, que Vandeilles, dont cette résistance désarmait d'ailleurs les derniers soupçons, inclinait de plus en plus à accepter la fortune qu'on lui apportait.

—Il faut que je consulte Ribonneau, dit il enfin, obéissant à ce besoin de justification envers lui-même dont nous parlons tout à l'heure. Puis-je parler de ceci à monsieur demande-t-il à Pablo en lui montrant le Provençal.

—Sans doute, dit Pablo. Ce secret vous appartient désormais, et vous pouvez en disposer à votre guise. Dans le cas même où vous voudriez éviter les dangers et les dangers inséparables d'une pareille expédion, et repartir tout de suite pour l'Europe, je vous autorise à vendre ce filon à qui bon vous semblera.

—Il faudra encore trouver un acquéreur.

—Avec les renseignements que vous avez là, et que je confirmerais au besoin, vous trouveres d'ici à ce soir cinquante acquéreurs au lieu d'un.

—Combien l'achèterait-on? demanda Vandeilles.

—Je ne sais; 30 à 40,000 dollars peut-être.

—C'est bien peu à côté des trésors dont vous nous parlez tout à l'heure.

Est-ce qu'il faudrait attendre le printemps pour entreprendre cette expédition?

—Non. Les "crestones sont situées dans un endroit à l'abri des inondations. Puis, comme un dies flons est presque à fleur de terre, un hasard, peu probable cependant, pourrait le faire découvrir à quelque gambusino.

—Nos droits seraient antérieurs aux siens d'ici à Vandeilles, qui en était déjà arrivé à considérer comme sa propriété le placer qui hésitait encore à accepter. A quoi tout Pablo, reprit-il, j'aurais quelques conditions à vous poser.

—Pardon, interrompit Pablo, qui repiquait à sa ceinture les armes qu'il avait jetées sur le lit, vous interviennez singulièrement les rôles. Si l'un de nous avait à poser des conditions, ce serait moi, et non vous; car je vous livre le moyen d'acquérir une fortune, et je ne vous demande rien en échange, pas même vos remerciments, ni votre reconnaissance. Bonsoir, messieurs.

Il prit son chapeau et salua Berthe respectueusement, tandis que Ribonneau, vivement intrigué, questionnait Vandeilles.

—Vous avez renoncé à vos folles idées de départ pour la sierra, n'est-ce pas? demanda Berthe au jeune homme, en s'efforçant de cacher sous un sourire l'inquiétude qui la dévorait.

—Non, certes, répondit-il. L'émotion du danger et la satisfaction de rendre service aux malheureux sont les seules choses qui puissent encore étouffer un instant d'autres pensées qui me torturent. Dieu permettra peut-être que j'enlève quelques victimes aux Apaches. Je partirai demain!

—Si j'avais besoin de vous, cependant?

—Alors je resterais.

Il y eut un long moment de silence.

—Eh bien, ne partez pas encore, murmura la pauvre femme vaincue par forces, et vaincue, par le dénouement et la sublime abnégation d'un tel amour.

Il serra silencieusement la main tremblante qu'elle lui tendait, et fit un pas pour s'éloigner.

—Attendez-donc, attendez donc, Bras d'Acier, s'écria Ribonneau, qui écoutait avec une animation toute provençale les explications que lui donnait Amédée.

Vandeilles en raconte là des choses... Nous avons une foule de questions à vous adresser.

—Dans une heure, je serai de retour à l'hôtel, dit Pablo. Si vous avez des explications à me demander, vous me trouverez dans le parloir.

Puis, s'inclinant de nouveau devant Berthe, et saluant les deux hommes avec cette politesse glacée qui le caractérisait, il s'éloigna lentement.

—Ah ça, voyons, que signifie vos hésitations? demanda Ribonneau dès que Bras d'Acier eut refermé la porte.

—Venez avec moi faire un tour en ville, lui dit Vandeilles, et je vous expliquerai tout cela.

Il prit le bras du Provençal et l'emmena du côté des "wharfs" où quais; tout en lui racontant, avec quelques variantes, la scène qui venait d'avoir lieu.

Malgré les détours et les réticences de son compatriote, Ribonneau, complètement dégrisé, et déjà un peu mis sur la voie par l'incident du déjeuner, devina une bonne partie de ce qu'on ne lui racontait pas.

A continuer.

La Femme qui Rit

n'est pas malheureuse, car c'est un signe certain qu'elle jouit d'une bonne santé. Toute femme atteinte du "Bean Mal" devrait user de bonne heure et elle fait usage des fameux et précieux remèdes "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr J. Larivière, Manville, R. I. Ils exercent une influence efficace sur le système nerveux, calment les douleurs, facilitent la digestion, fortifient le sang, donnent l'appétit et arrêtent les douleurs des reins et de la vessie.

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au

DR J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue du Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 26,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j n o

A VENDRE—Une cour à bois avec 3 voitures et un bon cheval située au No 359 rue Broadway. Conditions faciles. 3m.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cadorre

Nouvelles du Canada

QUEBEC

CONDUCTEUR BLESSE.

—Un accident, arrivé hier, vers les 11 h. 30, sur le tramway électrique, a créé une profonde sensation en ville.

Le conducteur Lintan Horan, en charge du char 45, a eu deux jambes horribilement mutilées entre la charrue de son char et l'arrière-train du char No 49, en face de l'Etablissement Morgan, à la Haute-Ville.

On ne sait trop à qui attribuer la responsabilité de ce grave accident.

Delaney, mécanicien du char de Horan, refuse de parler, ainsi que les deux officiers, Moisan, mécanicien, et Rancourt, conducteur du char 49.

Horan fut pris par les jambes entre la charrue et le char arrêté en avant. Il a la jambe gauche fracturée et la droite passablement endommagée.

Le Rév. M. Roy, vicaire à la Haute-Ville, était sur les lieux et il donna l'absolution au blessé qui reçut les premiers soins des Drs Mailloux et Paradis.

M. Morgan et ses employés se multiplièrent pour aider les médecins.

Le mécanicien Delaney a été suspendu de ses fonctions en attendant que les directeurs de l'électrique fassent une enquête.

Le blessé est le père de 4 enfants en bas âge.

L'état du blessé inspire de sérieuses craintes.

OTTAWA

ERREUR FATALE

—Mme Dominique Vachon, rue Young, Hintonburgh, a été victime d'une fatale erreur samedi dernier. Mme Vachon, malade depuis quelque temps, se servait de remèdes ainsi que de liniment. Samedi la servante se trompa de bouteille et lui donna à boire une dose de liniment en guise de médecine. On s'est vite aperçu de l'erreur et le Dr Trudel fut appelé en toute hâte auprès de Mme Vachon. Il conserve peu d'espoir de lui sauver la vie.

WINNIPEG

L'IMMIGRATION.

—Les rapports officiels concernant l'immigration démontrent que le nombre d'immigrants, qui sont passés à Winnipeg, depuis le premier janvier dernier, pour s'établir au pays est de 14,818, contre 13,407 pour la même période de 1898.

Deux familles de Finlandais, venant de cette province de la Finlande annexée à la Russie, sont arrivées hier, avec l'intention de s'établir dans l'Ouest. Elles désirent que si les renseignements du pays sont aussi prodigieux qu'on le dit, une foule de leurs compatriotes viendront les rejoindre.

M. P. Fisher part aujourd'hui pour Québec, où il renoncrera 2,000 Doukhobors qui doivent arriver le 12 mai par le "Lack Superior."

CORNWALL

LUTTE A MORT

—Un détachement de police a été envoyé à la réserve de St Régis, pour opérer l'arrestation des chefs de l'émeute du mois de mars dernier.

Les Indiens Iroquois ont voulu s'opposer à l'arrestation des leurs, et il en est résulté une bataille en règle, au cours de laquelle le chef indien Jack Lore a été tué d'une balle au cœur et deux autres sauvages ont reçu des blessures graves.

Les troubles, à cause desquels des arrestations devaient être opérées, étaient survenus au sujet d'un amendement que le gouvernement avait fait subir à l'acte des sauvages. Le gouvernement voulait que les sauvages élisent leurs chefs tous les trois ans, mais ontenait au vieux système de la chefferie à vie. Les sauvages américains qui se trouvent sur la même réserve, ont prêté main-forte à leurs frères canadiens. Le 27 mars, les sauvages chassaient des constables fédéraux et séquestrèrent l'agent de la réserve, M. Georges Long, qui prétendait organiser une campagne électorale dans la région.

Les autorités d'Ottawa furent saisies de l'insubordination des Indiens et, dimanche dernier, le colonel Percy Sherwood, commandant de la police fédérale, quittait Ottawa par le Canada Atlantic et s'embarquait au Coteau à bord du remorqueur "Beaver."

Il y a quelques heures, lundi matin, les Indiens ne furent pas peu surpris de voir débarquer un détachement compiet de constables qui se dirigèrent vers la demeure de quatre chefs: Jake Fire, Pete Pire, Joe Tomson et Nat Boobonee, et les mirent en état d'arrestation. Les prisonniers furent conduits à la maison de l'agent de la Réserve.

Aussitôt la nouvelle connue, toute la Réserve se porta autour de la maison de l'agent, réclamant à grands cris la mise en liberté de leurs chefs.

Un groupe de sauvages enfonça la porte de la maison. Devant le refus de se soumettre, le colonel Sherwood ordonna le feu et trois sauvages furent tués.

La mort de trois des leurs modéra les transports des sauvages, qui retraitèrent une minute. La police profita de ce moment pour conduire leurs prisonniers à bord du remorqueur qui partit aussitôt pour Huntington, P.Q., où les prisonniers furent mis sous les verrous.

Les prisonniers seront accusés de rebellion.

La réserve est dans le plus état d'excitation et l'on craint que le sang coule abondamment si la police revient dans la réserve.

BROCKVILLE, Ont.

PRISONNIERS QUI S'EVADENT

—Edouard Paré et W. H. Holden, les deux cambrioleurs de la banque Dominion, se sont évadés, la nuit dernière, de la prison de Napanee, où ils étaient détenus.

Le vol dont Paré et Holden furent accusés a été commis dans la nuit du 27 août 1897.

Un fait vraiment curieux et qui contribua beaucoup à impliquer Ponton, c'est que les cambrioleurs possédaient une double clef de la porte et connaissaient la combinaison de la voûte qui fut ouverte sans aucune violence. Les voleurs se retirèrent en emportant la jolie somme de $30,000.

Ce n'est qu'un an plus tard, le 29 juillet 1898, que les détectives de Montréal, assistés par l'agence Pinkerton obtenire à pinoer Paré à Manchester et Holden, à Boston. Après un procès retentissant, qui eut lieu à Napanee, les deux accusés furent déclarés coupables, et ils attendaient à la prison leur sentence, qui devait être prononcée au prochain terme des assises criminelles. Leur évasion va beaucoup embarrasser la poursuite, car on n'avait guère que leurs témoignages pour prouver la culpabilité de Ponton.

Les deux prisonniers ont déployé une grande habileté dans leur évasion. Gardés à vue par des gardiens qui avaient reçu des ordres rigoureux, ils ont réussi à tromper la surveillance dont ils étaient constamment entourés.

Ce n'est que hier matin, à 6.30 heures, que le tourne-clefs Clark, en faisant sa ronde habituelle, a découvert que la porte du corridor conduisant aux cellules des prisonniers, était ouverte.

Curieux, mais ne soupçonnant pas encore la réalité, le gardien s'est avancé jusqu'aux cellules, qu'il a trouvées vides.

Il est évident que c'est Paré qui a organisé et dirigé le coup.

Dans l'une des poches d'un vieux veston, laissé par lui dans sa cellule, on a trouvé trois fausses clefs qui s'adaptaient à diverses serrures de la prison.

La porte de la cellule était ouverte ainsi que celle de son complice, qui était son voisin. Le mur en brique s'épanant ces deux cellules, avait été partiellement démoli, de telle sorte qu'une large ouverture pouvait permettre à un homme de passer, y avait été pratiquée. Les débris avaient été rejetés dans la cellule de Paré, ce qui démontre que c'est ce dernier qui a opéré cette besogne. D'après les faits relevés jusqu'ici, il semble que Paré a d'abord tenté d'ouvrir la porte de sa cellule, puis, ne pouvant y parvenir, il a résolu de pratiquer une ouverture dans le mur séparant sa cellule de celle de Holden.

On suppose que, hier, il a réussi à se procurer une barre de fer longue de 15 pouces, au moyen de laquelle il a exécuté son travail. Cependant, il a résolu à ouvrir sa porte et ce le même soir, qui l'a suivi dans la cour, où ils sont arrivés après avoir forcé la porte du corridor conduisant à leurs cellules, et celle de l'entrée principale. Une fois dans la cour, les deux hommes ont mis en pile du bois de corde, et, grâce à cet échafaudage improvisé, ils ont atteint le faîte de la muraille, haute de 20 pieds. Au moyen des drap de lit qu'on avait laissés dans leurs cellules et qu'ils taillèrent en lanières, ils improvisèrent une corde qui leur servit à descendre sans danger. C'est là qu'ils perdirent leurs traces et c'est en vain que l'on a battu toute la campagne environnante pour découvrir un indice de leur passage.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

Pouvons-nous vous Economiser de l'Argent?

Examinez nos prix et jugez par vous-mêmes.

CAFES.
Vente spéciale de Java extra beau, 3 lbs pour - - 39c.

THES.
Bel assortiment de Oolong Japan et English Breakfast, 3 lbs pour $1 00.

FARINE.
Chaque livre garantie faire du bon pain. 55c le sac. Une bonne farine de famille pour le pain ou la pâtisserie. 55c la sac.

BEURRE.
Pourquoi payer 30c la lb pour du beurre de table quand nous en vendons 5 lbs pour - - - $1.00.

FROMAGE.
2 lbs de Fromage de crême douce, le meilleur sur le marché. 25c
Fromage Edam, meilleur, - 75c.
Pineapple, - - - 50c.
Neufchatel, - - - 5c

ŒUFS.
Strictement frais, 3 doz., - 45c.

GRAISSE.
Meilleure, pure et blanche, la tinette, 75c.

LARD.
Meilleur dos du milieu, - 7c.
Northern Packed, bon lard de l'Ouest, 6c.

POISSON.
10 lbs de Morue, absolument pure, 50c.
2 lbs dans la boîte, entièrement désossée, - - - 25c
1 doz. de Harengs fendus du Labrador, 25c.

PICKLES.
4 qts de bons Pickles Epicés, 20c.
4 qts de bons Pickles mélangés, 25c.
1/2 gal. de meilleur extra assorti, 19c.

CONSERVES EN BOITES.
1 doz. de Tomates de fantaisie, 85c.
1 doz. de Blé-d'Inde de fantaisie, 85c.
1 d.z. de Pois de fantaisie, 75c.
1 doz. de Fève (String Beans), 85c.
1 doz. de Fèves (Boston Beans), 85c.
1 doz. de Jus de Tomates Boston, 90c.
1 gal. de Pommes Baldwin, - 25c.
Pêches, boîte de 3 lbs, - - 10c.
Citrouilles, les meilleures, - 10c.
Fèves, Red Kidney, - - 10c.

Saumon, - - - 10c
Pois français importés, - 18c et 25c.
Champignons français importés, 18c et 25c.

Crackers, Biscuits et Fantaisie.
1-2 lbl. meilleurs Common, $1.25
1 boîte, 9 doz, - - - 25c
1 lb de Soda

La Ligne la Plus Élégante de Chemises Négligées

Que vous ayez jamais vue et que vous verrez jamais. Plus de 100 modes différentes—représentant les productions les plus choisies des meilleurs manufacturiers. La couleur, la nuance et le patron sont des plus modernes.

CECI EST VRAI.

Il y a des sortes de chemises négligées que nous ne vendons pas. Il y a des chemises si communes qu'elles sont trop dispendieuses pour être portées par qui que ce soit. Les acheteurs économiques sont venus en foule visiter ce Dépt. La raison n'est pas difficile à découvrir. C'est la splendide variété et les valeurs plus splendides encore qui ont tant fait pour la vente de ces marchandises.

125 Doz. de Chemises Négligées en beau Madras, pleine grandeur, très modernes, vendues partout pour 50c et plus pour

25c.

Un tel bon marché fera certainement un "balayage."

De 45c, 50c, 75c, jusqu'à $1.50. Notre collection est superbe. Nous avons un gros stock, donc chaque chemise devrait attirer un mot de louanges.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le Club des Citoyens Américains a eu son assemblée régulière hier soir. Il y a eu une révision de la vieille constitution. La séance a été très enthousiaste.

La rencontre des deux pugilistes Patsey Sweeney et Joe Flaherty, celui-ci de cette ville, qui devait avoir lieu à Worcester lundi est partie remise, ce dernier n'ayant pu trouver la somme que les endosseurs de Sweeney veulent déposer.

Le comité de l'éducation, présidé par l'échevin Taylor, a hier soir voté à l'unanimité de recommander un subside de $30,000 pour ériger une nouvelle école au coin des rues Paige et John, comme agrandissement de la High School qui est devenue trop exigue.

La première arrestation aujourd'hui pour ivresse a eu lieu à 1 h.30, la nuit dernière. Une femme de Lowell était allée à Boston pendant la journée et elle est revenue en brosse, comme on dit ici, par le train du théâtre. On l'a conduite au poste de police.

Manoe Makloolico, une Portugaise, âgée de 65 ans, qui est partie de New York samedi pour Lowell, n'est pas encore arrivée en ville et ses amis ici étaient hier fort inquiets sur son sort, vu que sa valise est arrivée à la gare Middlesex. Un télégramme a enfin été reçu qu'elle se trouvait à Fall River et qu'elle arriverait bientôt à Lowell.

Deces

GENEREUX—Marie, enfant d'Anselme et Elizabeth Généreux, est décédée hier au No 35 rue Edison, à l'âge de 4 jours.

Funérailles à 2 heures cette après-midi.

DUQUIN—Marie-Louise, enfant de Joseph et de Marie Duquin, est décédée hier au No 642 rue Market, à l'âge de 9 mois et 16 jours.

Les funérailles ont eu lieu à 9 hre ce matin.

MICHAUD— Marie-Louise, enfant d'Isaac et Rosalie Michaud, est décédée hier soir au No 5 Joliette avenue, à l'âge de un an et cinq mois.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

HABITS POUR DAMES.

Cent nouveaux Habits Tailleurs en étoffes Covertz, serges et vent tennes, en nuances brouns, castor brans, bleu et noir, à la fois bien ajustés et effets lâches, faits pour être vendus $19.00, $15.00, $20.00. Nos prix maintenant $6.98, $8.95 et $12.50.

GILETS.

Gilets en draps Covert, tout doublés, prix régulier $5.00. Maintenant $2.98.

Gilets en Clay Diagonal noir, tout doublés, prix régulier $8.50. Maintenant $4.98.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

CORSAGES, CHEMISES.

Notre stock entier de corsages-chemises blanchis est maintenant prêt pour votre inspection.

Notre assortiment comprend presque 1,000 degrés dans tous les patrons et fabriques imaginables. Prix 49c, 59c, 75c, 98c, $1.15, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 jusqu'à $3.75.

Jupes.

Marchés spéciaux en jupes de $2.50 à $3.95. Vous coûteraient ailleurs de $4.50 à $6.00.

Jupons.

Des valeurs excellentes à 98c, $1.25 jusqu'à $3.50.

CE CONTRAT

Pour l'Incinération des Détritus.

UNE SOMMITE LEGALE SERA CONSULTEE.

Un Four Crématoire au Centre de la Ville.

Il y a eu hier une importante assemblée du bureau d'hygiène.

Le Dr Packer parla, pour l'information de M. Fifield qui était absent dans le temps, de l'ordre donné pour l'enterrement immédiat des restes du soldat Rucklidge mort de fièvre typhoïde à Santiago.

La chaleur était très grande et il est surprenant que les autorités aient envoyé le corps à Lowell.

M. Fifield approuva l'action du bureau d'hygiène.

Ensuite il fut question du contrat accordé à une compagnie étrangère pour le ramassage des déchets et des vidanges.

M. Gilkyson, l'agent de la dite compagnie, était présent et les membres du bureau dirent qu'ils désiraient entendre l'avocat de la ville, M. Qua, qui avait été prié de préparer le contrat.

M. Gilkyson dit que cela allait prendre les $25,000 pour mettre la compagnie en état d'entreprendre sa tâche.

Il fit aussi une déclaration assez importante sur la nature du contrat. Il expliqua qu'il avait cherché ailleurs partout pour des bâtisses. Il ne se propose pas d'ériger l'incinérateur dans la banlieue. Son intention est d'éviter les longs parcours. Les déchets pourront être mis en cendre à bien meilleur marché dans un endroit central.

Le bureau d'hygiène verra à ce que le voisinage de l'incinérateur ne soit pas empesté, si l'appareil est placé dans les limites de la municipalité.

Sur ce arriva l'avocat de la ville qui donna quelques conseils au sujet de la garantie dont le chiffre a été fixé à $25,000. L'agent fit la grimace, mais M. Fifield dit que c'est ce même montant qui aurait été demandé à M. Murphy.

M. Qua dit que le bureau d'hygiène devrait autoriser le Dr Packer comme président de signer le contrat, au nom de la municipalité. Ensuite vint sur le tapis la question de savoir si le maire devrait aussi signer ce document. Il y a conflit entre le statut de 1889 et la charte de la ville adoptée plus tard. M. Qua ne prétendit pas trancher ce nœud gordien, mais il suggéra que la meilleure chose pour les parties intéressées était de dire s'il n'était pas préférable d'être du bon côté. Il ne voudrait pas dire qu'un contrat signé par le bureau seul ne lierait pas la ville; mais comme il y a un point légal que seule la cour suprême peut décider, l'attitude la plus sûre est la meilleure. Finalement l'avocat de la ville dit qu'il serait dangereux de passer un contrat de cinq ans sans l'approbation du maire.

L'agent de la compagnie qui disait avoir eu une grande expérience en ces sortes d'affaires, consentit à laisser le bureau agir comme bon lui semblera, mais consentirait à se passer de la signature du maire.

Ce serait préférable pour vous, lui dit M. Qua, de consulter un avocat.

M. Mulligan, membre du bureau d'hygiène, dit qu'en ce qui concernait les membres de ce corps, il ne se souciait pas que le maire approuve ou désapprouve le marché. Le bureau ne fait que sa part.

J. E. CONANT & CO.

Samedi Prochain dans l'Apres-Midi.

Vente par Exécuteur Testamentaire.

Il est devenu absolument nécessaire que tous les lots invendus dans la section originelle, Plans de 1893, des Terrains Emery au delà du pont de la rue Moody soient tous vendus. Ce fait ne peut être déclaré trop emphatiquement ou trop annoncé. Il y a en tout quatre-vingt-dix lots, et samedi après-midi le six mai 1899, à quatre heures, nous en vendrons entre vingt-et-un à quarante, sans la moindre limite ou réserve, à quiconque fera l'offre la plus haute aux enchères publiques.

Tous ces lots se trouvent entre les rues Moody et Mt Hope, sont prêts pour des améliorations immédiates; toutes les rues ont l'eau et le gaz et plusieurs d'entre elles sont pourvues d'égouts; dans d'autres on est à poser des égouts où l'argent pour cet effet a été voté par la ville. Quelques-uns des lots sont entre 200 pieds de l'école New Moody, et d'autres entre 300 pieds du site de la nouvelle église catholique. Plusieurs des lots sont élevés et commandent des panoramas étendus.

Les conditions seront très faciles. Les acheteurs devront déposer ou garantir aux encanteurs $50 pour chaque lot acquis; trois quarts du prix d'achat pourra rester sur une hypothèque.

La vente aura lieu beau ou mauvais temps.

M. Ryan sera au bureau sur les lieux chaque après-midi, et au bureau dans l'édifice Hildreth l'avant midi et le soir: on trouvera des plans de la propriété à ces deux bureaux ou à celui des encanteurs.

Maintenant, voici! Il n'y a pas un district plus agréable, plus salubre et plus attrayant dans Lowell pour bâtir des maisons à prix modérés; entre dix et quinze minutes de marche de la manufacture Lawrence, du Tremont & Suffolk et plusieurs autres établissements industriels prospères.

La rue Moody sera certainement la principale artère conduisant du centre de la ville à cette région. Aucun édifice à logements (blocks) n'est permis sur les terrains Emery; plus de trois cents maisons modernes et privées ont été construites sur la propriété depuis 1895, représentant une évaluation pour la ville de plus de $100,000. Les avenues sont larges et bien faites, les chances pour une spéculation profitable excellentes, mais ce qui est encore mieux, c'est une région de demeures particulières respectables, avec de bons voisinages, les habitants en général possédant leur propre maison.

WILLIAM H. EMERY, Exécuteur.
ELMIRA L. NUTE, Exécutrice.

M. Fifield fut d'avis que le bureau pouvait se passer de la signature du maire. Il suggéra que les membres, en sus d'autoriser le président à signer le contrat, y apposent aussi leur signature.

M. Qua dit que c'était là une bonne idée. Il fut d'accord avec M. Fifield que le bureau d'hygiène avait plein pouvoir, les membres étant des fonctionnaires de l'Etat, sauf en matière d'élection.

Ici l'agent dit qu'il consulterait un avocat et M. Qua annonça qu'il préparerait le contrat aujourd'hui. Ensuite l'ajournement fut voté avec la probabilité d'une autre assemblée dans le cours de cette journée.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une bonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Goyette, peinture, voitures enseignes, 286 rue Thorndike.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

C'est positivement la dernière semaine pour l'encan de bijouteries de la maison J. A. Legault & Cie, coin de Central et Prescott. Empressez-vous si vous désirez une montre, un jonc ou une chaîne pour presque rien.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Caractère Exclusif dans les

VETEMENTS TOUT FAITS

Le magasin qui fait des affaires chaque minute.

Le plus bel assortiment de Corsages
jamais montré dans Lowell.
Corsages en Soie, $2.98 à $10.00.
Corsages en Satin, $4.98 à $10.00.
Corsages Merceriés, $1.98, $2.98.
Corsages en Satin, 98c.

500 Douzaines des Nouveautés les plus nouvelles en **Corsages Lavables** en Madras, Guingans, Percales, Linons, Basins, Piqués, etc. Les prix varient de 49c à $2.98.

Mantes
Garnies en Dentelle, en Soie, Velours et Draps, $2.98 à $10.00.
Mantes en Drap, 98 cts en montant.

Gilets
Covert tout doublés $2.98.
Nouveaux Mackintoshes garantis.
$2.98, $3.98, $4.98, $6.75.
Mackintoshes tout doublés en Soie, $8.75.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, 124-126 rue Merrimack.

QUATRE LOWELLOIS

RENDENT VISITE AU JUGE DE LAWRENCE.

Les Amendes une Aubaine pour la Ville Voisine.

D'après le "Lawrence Telegram," hier a été la "Journée de Lowell" à la cour de police de la ville voisine. Voici l'histoire telle que publiée:

"Le temps sec et la ville sèche furent une forte combinaison pour les Lowellois ayant à combattre une soif insatiable hier, et l'affluence de visiteurs de la ville du haut de la rivière pouvait être remarquée par le trafic des tramways électriques et même à la séance de la cour de police ce matin dans le nombre des délinquants qui prétendirent venir de Lowell.

"La chaleur intense, l'ouverture de plusieurs buvettes sous de nouveaux propriétaires, et le fait que les assoiffés visiteurs de Lowell ont recherché cette ville pour appaiser cette vilaine sensation de la gorge, tout cela a sans doute contribué à augmenter le nombre des prisonniers.

"Il y avait en tout 18 ivrognes sur le banc des accusés. Quatre d'entre eux étaient de Lowell; deux autres, lors de leur arrestation avaient prétendu être aussi de Lowell, mais plus tard l'un d'eux dit qu'il venait de Newburyport et l'autre de Manchester, N. H.

"Les amendes qui ont été imposées ont réalisé $55 pour la ville. Ce matin un autre visiteur de Lowell a été conduit au poste.

"L'orage d'hier soir a sans doute empêché plusieurs Lowellois de venir nous voir.

"A comparer avec la situation ici est celle de Lowell où la police n'a fait aucune arrestation depuis la veille à minuit."

MANANA

Aguinaldo Demande un Armistice.

(Dernières Dépêches)

Manille, 3 mai—A une conférence qui n'a pas duré moins de deux heures entre le général Otis et les parlementaires envoyés par Luna ce matin, le commandant américain a répété son refus de reconnaître le gouvernement des insurgés.

Les Philippins demandent maintenant un armistice de trois mois pour convoquer le congrès et consulter les chefs des autres îles. Les commissaires philippins ont admis ce que le général Otis prétendait, à savoir qu'Aguinaldo a un très faible contrôle sur les affaires en dehors de l'île de Luçon.

La question de la mise en liberté des prisonniers espagnols a été discutée. Arguelles dit qu'il les considérait dans la même catégorie que les Américains, le gouvernement des Etats-Unis étant le successeur de l'Espagne pour étendre sa domination sur les îles, en acquérant par traité tous les droits et obligations des Espagnols.

CORRESPONDANCE

Lowell, Mass, 3 mai 1899

Je préviens le public en général de se défier de toute contrefaction du remède le *Sauveur du Peuple*; car il y a un nommé Boniface Gagnon qui s'occupe d'essayer à l'imiter et qui prend se dire mon agent. Il n'a jamais été mon agent et ne le sera jamais.

ANTOINE CHRETIEN,
Propriétaire du remède le *Sauveur du Peuple.*

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour fleuraisons, bapêmes, noces, mariages et mortalité etc., chez McMasnerie, 9 rue Prescott.

UN SCANDALE.

LA COUR DES DIVORCES FOURRAIT REVELER DES SECRETS.

Quelque Chose au sujet de la Mort au President Faure.

Paris, 4 mai—La France est à la veille d'apprendre, par le canal de la cour des divorces, les faits qui se sont produits à la mort du président Félix Faure.

La nouvelle qui fut répandue que M. Faure était en visite chez Mde Sorel ou Mlle Sorel, comme elle est plutôt connue, lorsqu'il a été foudroyé, prend de la consistance par le fait que le mari de cette actrice se frappant par sa beauté a intenté une poursuite en divorce.

L'histoire fut que M. Faure, cédant aux sollicitations de Mde Sorel, l'avait invitée à un grand bal à l'Elysée.

Lorsque Mde Faure remarqua le nom de l'actrice sur la liste préliminaire des invités, elle protesta énergiquement et dit que si Mde Sorel assistait à ce bal, elle et sa fille n'en seraient pas.

Placé dans ce dilème, le Président alla voir ce soir là Mde Sorel pour lui expliquer la position dans laquelle l'attitude de sa femme le plaçait.

Furieuse de ce que son mari abandonnait pour se grandir socialement était brisée ainsi dans sa fierté, au moment de l'épanouissement, on dit que Mde Sorel fit une scène terrible qui excita tellement le Président que le cœur qu'il avait faible cessa de remplir ses fonctions.

Mde Sorel est âgée de 25 ans. Elle habite un splendide hôtel du boulevard Haussman. Son mari est un artiste.

Elle est grande, gracieuse, a des yeux profonds sous d'épais sourcils noirs, et ses cheveux sont d'une couleur particulière appelée cendré, si l'on veut.

PLAN ANTI-CROWLEY.

LE GROS DU PARTI SERA MIS DE COTE.

Le Choix des Candidats par le Comite de Ville.

La section exécutive du comité démocratique de cette ville a hier soir pris une attitude qui virtuellement implique que cette année on ne se fera pas au gros du parti dans le choix des candidats aux charges municipales, vu que son jugement est défectueux et que seules les intelligences supérieures du comité sont compétentes pour faire ce travail.

A l'assemblé qui a eu lieu dans le bureau du président O'Connor, ce comité de sagaces politiciens a jeté aux quatre vents tous les égards qu'il doit à la masse des démocrates en s'arrogeant le pouvoir de choisir les candidats à la mairie, pour chef du département des provisions et les neuf candidats à l'échevinage lors de la prochaine élection municipale. Le pratique de nommer les candidats dans les caucus qui a été en vogue ces deux dernières années n'a pas manœuvré au gré des chefs qui composent actuellement le bureau exécutif.

Depuis quelque temps l'opinion s'est répandue parmi les chefs du parti, représentant la faction Pearson du comité de ville, que les nominations faites par les humbles votants aux caucus n'étaient pas d'un caractère pouvant en appeler d'une manière générale à l'électorat le jour de la votation. Ce sentiment a été spécialement fort depuis les dernières élections, en dépit du fait que cinq échevins démocrates ont été élus. Cette faction du parti cherche à obtenir la victoire ostensiblement sur une grande échelle, mais en réalité le projet semble destiné à nuire au maire Crowley. On peut d'ailleurs en juger par les promoteurs qui sont tous des partisans ardents de M. Pearson: ce sont J. Joseph O'Connor, Thomas H. Maidoon, Jeremiah J. Murphy, Harry Doherty, Frank J. Simonds et l'échevin McNulty. Ces messieurs et quelques autres composent le comité exécutif dont l'action menace de créer une discorde terrible dans les rangs démocratiques.

Le principal but de l'assemblée d'hier soir était pour s'entendre sur le choix d'une date pour les caucus pendant lesquels aura lieu l'élection des membres du comité de ville. On est tombé d'accord sur le 18 mai.

Il fut alors suggéré que les délégués élus membres du comité de ville à cette date soient aussi délégués à la convention municipale qui aura lieu à l'automne pour choisir les candidats.

Après quelque discussion, une motion fut faite à cet effet, et fut votée sans grande opposition. Les délégués ne recevront pas d'instructions, et le démocrate ordinaire n'aura pas à se mêler du choix des candidats.

Il fut aussi voté que chaque aspirant au poste de membre du comité de ville paie $5 pour ce privilège.

Il est peu probable que les amis du maire Crowley voient faire toutes ces choses d'un œil placide. Les caucus du 18 mai vont probablement être fort mouvementés.

Barnet est Mort Empoisonné.

New York, 3 mai—Le professeur Witthaus a complété son analyse sur le corps de H. C. Barnet, et il fit rapport aux autorités qu'il y trouva une grande quantité de cyanide de mercure.

L'avocat du district à l'enquête concernant la mort de Mde Adams avait toujours dit que Molineux avait eu quelque chose à faire avec la mort de Barnet.

UNE AUTRE LETTRE

UN EXPERT DIT QU'ELLE EST ECRITE PAR MOLINEUX.

New York, 3 mai—L'assistant avocat du district, M. Blumenthal, qui prépare la cause de Molineux pour le grand jury, a reçu hier à son bureau la visite de 11 témoins, y compris Henry Cornish, W. J. Kinsley, l'expert en écriture et Henry C. King.

On avait appris qu'une autre lettre avait été trouvée et envoyée à l'avocat de district par le rue Hancock. Après que la police se fut chargée d'elle, elle prit une autre dose de poison. Ces deux tentatives lui furent inutiles.

Depuis deux ans la fille Nicholson était employée comme caissière dans une épicerie de la rue Dudley.

Il y a deux semaines, elle perdit sa position et elle devint décourragée. Elle fut trouvée dans sa chambre souffrant énormément de l'effet du l'acide carbolique qu'elle avait pris. A l'hôpital tous les efforts sont faits pour lui sauver la vie. Sa famille demeure à Middle River, Nouveau Brunswick.

Le Senateur Hoar en Voyage

Boston, 3 mai—Le sénateur Geo. Frisly Hoar et sa dame ont pris passage hier après-midi à bord du steamer New England en route pour l'Europe.

Durant son séjour sur le continent le sénateur Hoar passera beaucoup de temps en Angleterre et devouera ses loisirs à la littérature.

LA POUDRE D'ESCAMPETTE

Les Emeutiers disparaissent à l'approche des Reguliers

Wardner, Idaho, 4 mars—Soixante émeutiers concernés dans les troubles de dimanche dernier ont été arrêtés depuis l'arrivée de la Cie M, infanterie. Dès que les mandats d'arrestation furent exhibés, les grévistes cherchèrent leur salut dans la fuite.

A peu près 60 de leur nombre furent arrêtés. Les autres seront poursuivis. Un seul offrit de la résistance, mais il fut bientôt réduit à l'impuissance. Les prisonniers furent conduits au camp. Ce sont pour la plupart des Suédois et des Italiens.

Cinquante-neuf hommes du 4e cavalerie, sont arrivés de Walla Walla hier. Le coroner France a formé un jury et l'enquête a commencé hier après-midi. On ne craint plus les émeutes au moins pour un temps.

LE CABINET ESPAGNOL

Vote de Fortifier Davantage les Iles Canaries

Madrid, 4—Le conseil du cabinet a décidé hier de dévoser 5,000,000 pesetas pour améliorer les fortifications aux îles Canaries.

On considéra la dépêche du général Rios, le représentant militaire de l'Espagne aux îles Philippines, et le conseil crois que le gouvernement de Washington maintiendra une attitude conciliatrice concernant les droits de l'Espagne aux grandes sommes d'argent que les américains ont confisquées dans les Philippines, et le Conseil a décidé que la commission financière espagnole reste à Manille afin de voir à ce que ces sommes d'argent soient remises à l'Espagne.

Une Caravane attaquée.

Cape Town, 4 mai—On vient de recevoir la nouvelle ici qu'une caravane commandée par deux Européens a été attaquée près de la rivière Rovuma, à l'est du lac Nyassa.

Les indigènes tuèrent 50 portens et s'emparèrent de toutes les marchandises.

Les Européens arrivèrent à Chikla après avoir erré durant trois jours dans les buissons.

En Etat d'Insurrection

Boise, Ido, 4 mai—Le gouverneur Steunenberg a lancé une proclamation hier soir, déclarant le comté de Shoshone en état d'insurrection.

Le gouvernement du comté sera donc placé autant qu'il sera nécessaire, sous la loi martiale.

Explosion dans une Mine

Pottsville, Pa, 4 mai—Une explosion causée par le gaz a eu lieu hier dans une mine à Mapleihll. Adams Lawlees, un mineur, perdit la vie, et quatre autres ouvriers furent blessés. L'explosion a causé beaucoup de dommage à l'intérieur de la mine.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 rue Race. Jno

BICYCLES

Notre ligne complète pour 1899 n'a jamais été égalée pour le Dessin, la Qualité et les Prix

Columbia, sans chaîne	$75	Columbia, avec chaîne, améliorée	
Modèles 59 et 60		Modèle 49	$40.
Columbia, sans chaîne	$65	Hartford	$35
Modèles 50 et 51.		Patrons 19 et 20.	
Columbia, avec chaîne	$50	Hartford	$30 et $31
Modèles 57 et 58.		Patrons 7 et 8.	
Columbia, avec chaîne	$54	Vedettes	$25 et $26
Modèle 45 et 46		Patrons 21 et 22	

Nous offrons aussi une ligne complète de Juneviles, roues de 20 à 26 pouces, à des prix variant de $20 à $25.

Les bicycles Columbia et Hartford et dessus sont inapprochables. C'est la plus belle ligne de roues que le monde ait jamais vue. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
M'l. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Chapeaux Garnis. Voyez nos vitrines. Obtenez nos prix.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Fleurs, Walking Hats et Sailors.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 4 MAI 1899. No 33

LE GEN. MACARTHUR.

Commence l'Assaut de San Thomas.

LES AMERICAINS DEFENDENT LE PONT.

Tandis que les Rebelles Brulent la Ville.

Manille, 4 mai—Midi—A l'heure qu'il est le général MacArthur fait l'assaut sur San Thomas, à 5 milles au nord ouest de Calumpit.

Les Américains se battent pour le pont et les rebelles y brûlèrent la ville.

LES NOMS DES SEPT

Washington, 4 mai—La dépêche suivante fut reçue hier, de l'amiral Dewey:

Manille, 3 mai.

Secrétaire de la marine, Washington:

Les suivants sont les marins du Yorktown, maintenant prisonniers aux quartiers généraux à San Isidro: Le lieutenant J. C. Gilmore, le maître de quart William Walton, Paul Vando t, John Ellsworth, Albert Peterson, Sylvio Brisolese, Lyman Paul Edwards et Fred Anderson.

Otis leur a envoyé des vivres. Je continue mes recherches pour connaître le sort des sept autres.

DEWEY.

Les sept autres sont:

Orrison Welsh Woodbury, Denzell George Arthur Venville, Edward J. Nygard, John Dillon, Charles Albert Morrissey, Ora B. McDonald et William Rynders.

Il est dit, au bureau de la navigation, qu'on a tout lieu de croire que ces marins ne sont pas morts, ou du moins pas tous.

Plusieurs officiers de la marine sont d'avis que quelques uns des hommes se sont échappés et se seront réfugiés dans les garnisons espagnoles où ils auront trouvé de la protection.

L'Amiral Dewey fait tous ses efforts pour entrer en communication avec la garnison de Baler.

ILS REPRESENTENT AGUINALDO

Manille, 14 mai—Au cours de la conférence entre le général Otis et les envoyés Philippins, le major Manuel Arguelles et le lieutenant Joseph Bernal, on considéra la question de la liberté des prisonniers espagnols au pouvoir des Philippins.

Les envoyés maintiennent que tous les prisonniers, y compris les Espagnols, sont des prisonniers américains, puisque l'Amérique a remplacé l'Espagne et, par la substitution, les Américains deviennent les ennemis naturels des insurgés.

Les émissaires déclarèrent ouvertement hier qu'ils étaient non seulement les envoyés du général Luna, mais d'Aguinaldo.

Ils demandèrent au général Otis de répondre à la lettre de Senor Mabini, le premier ministre des affaires étrangères, au cabinet du dictateur, mais le général refusa de leur accorder cette requête, pour la raison même qu'envoyer une lettre formelle à Mabini serait reconnaître le gouvernement insurgé.

Le major Arguelles a dit qu'Aguinaldo pouvait continuer la lutte durant plusieurs mois encore et consolidant la certitude d'une défaite définitive, il continuerait la guerre, à moins qu'on lui accordât une paix honorable.

Le général Otis envoya des provisions de bouche aux prisonniers américains à San Isidro.

Les envoyés ont promis qu'ils assisteraient à la distribution. Ils disent que les prisonniers sont bien traités et qu'ils n'ont pas besoin d'argent.

Le brigadier général Hale, commandant une brigade de la division du général MacArthur, a été légèrement blessé à la jambe, le vingt-six avril.

S'il n'en fut pas fait rapport plus tôt, c'est à l'instance du général lui-même.

Malgré sa blessure il a toujours été à son poste.

DEVANT SON CAMARADE

Un homme se perce le cœur d'une balle

Boston, 4 mai—A une heure avancée hier soir, Thomas N. Whipple âgé de 40 ans, et qui depuis trois semaines pensionnait au No 1504 rue Washington, s'est enfoncé une balle au cœur sous les yeux de son camarade Walter Williams.

Whipple avait toujours été employé dans un des grands magasins de détail, mais depuis trois jours il ne travaillait pas, et l'on dit qu'il buvait beaucoup.

Hier soir il conversait dans sa chambre, avec son compagnon, lorsque soudain il se jeta sur le lit et prenant un revolver de calibre 32 il s'envoya une balle au cœur.

Williams courut avertir le maître de la maison et l'on prévint aussi la police; mais lorsqu'on arriva à la chambre le mal heureux était mort.

Williams, qui est âgé de 45 ans, est détenu au poste en attendant l'examen du Dr Draper qui fut mandé.

Il y a trois ans Whipple pensionnait à la même place.

Mde Frederick Warn, la sœur du suicidé, qui habite 77 rue Oakwood, fut instruite de l'affaire.

A minuit les restes de l'infortuné furent transportés à la morgue de l'hôpital.

Ils Voulaient Sauver les Bandits.

Santiago de Cuba, 4 mai—Hier à Mayari, dans la province entre Holgain et Sagua de Tanamo, on essaya de faire évader le chef des bandits Miguel Gonzales avec cinq autres de ses subordonnés qui sont gardés ici par la police rurale.

La sentinelle fit feu et blessa l'un des hommes qui voulaient passer.

Les gardes vo'èrent au secours de la sentinelle, et tous les prétendus sauveurs furent tués. Deux gardes furent blessés.

Les prisonniers ont été transportés à Baracoa.

Le service efficace des gendarmes fait beaucoup pour rétablir l'ordre.

CRUELLE DECEPTION.

MLLE MABEL BURKE TUE DAVID J WILE.

Elle l'Aimait et Ignorait qu'il fut Marie.

Chicago, 4 mai—Hier après midi l'avocat David J. Wile fut blessé, peut-être mortellement, par Mabel Martha Burke.

Mlle Burke avait demandé à M. Wile de se mettre au piano pour quelques moments.

L'avocat qui est un excellent musicien, se conforma volontiers au désir de la jeune fille et venait de s'asseoir à peine lorsque trois coups de feu retentirent.

Deux de ces coups avaient atteint l'avocat au dos, le troisième la fille se l'était réservé elle même et, à côté de Wile, qui se tordait dans la douleur Mlle Burke gisait inanimée.

Le drame se déroula dans une chambre du St Anthony Hotel, 3703 Wabash Ave.

Wile et Mlle Burke se trouvaient à l'hôtel depuis un quart d'heure et ils avaient demandé une chambre où il y avait un piano. Ils refusèrent de donner leurs noms disant qu'ils n'avaient que quelques minutes à rester.

Wile est au postegraduate hospital où sa femme le soigne. On a très peu d'espoir de le sauver.

Mlle Burke était très belle et était secrétaire du bureau des directrices de l'exposition de Chicago.

Elle était âgée de 22 ans. Wile en a 40.

Ce n'est pas un drame ordinaire d'une femme vengeant ses torts. Mais il y avait quelque chose qui tient du roman.

Les deux acteurs de cette tragédie s'étaient d'abord rencontrés comme avocat et cliente. Tous deux aimaient la musique; ce fut une occasion de rapprochement. Ceci se passait il y a un an.

Depuis ce temps ils se rencontraient souvent. La fille aimait l'avocat comme une femme sait aimer. Elle ignorait qu'il fut marié. Wile faisait la cour à la jeune fille pour passer le temps, comme l'on dit.

Ayant appris la terrible vérité et voyant qu'elle devait renoncer à tout espoir de devenir l'épouse de celui qu'elle idolâtrait, Mlle Burke se procura un revolver et, sous prétexte qu'elle avait quelque chose d'une nature légale à régler avec l'avocat, elle lui demanda l'entrevue dont nous connaissons le résultat.

Les Allemands sont Entetes

Apia, Samoa, 27 avril via Auckland, N. Z., 4 mai—Mataafa, le chef des rebelles, a accepté un armistice.

Les allemands, toutefois, refusent de signer la proclamation.

Long Parle de l'Affaire Atkinson.

Hingham, 4 mai—L'Hon John D Long, secrétaire de la marine, au quel on avait demandé une opinion concernant les pamphlets d'E'ward Atkinson, répondit: "L'administration ne s'occupera pas plus de nuire à la liberté personnelle de M. Atkinson qu'à celle de Daniel Pratt, le "grand voyageur américain", si ce monsieur vivait encore".

LIBRAIRIE Canadienne-Française.

Une Spécialité ! Nous encadrons nous-mêmes images, Photo traits, &c., à meilleur marché que qui que ce soit. Nous achetons nos moulures directement des manufacturiers et faisons l'ouvrage à notre magasin, par ce fait nous n'avons aucune commission à payer pour un agent. Ceux qui passent par vos maisons et sollicitent vos commandes reçoivent une commission de 25 pour 100 au moins que vous avez à leur payer.

Assortiment choisi et unique dans Lowell de Statues et Statuettes à prix très modérés.

Papeterie de toutes sortes, Livres de Piété une variété immense.

Médailles, Médaillons, Chapelets, Encre, Plumes, 100 Statues du Sacré-Cœur à un prix sans pareil.

Porte-plumes magiques, 2c et 5c, une nouveauté. Papier de toilette.

☞ Agence de tous les journaux français et anglais.

Livres d'Histoire, le plus beau choix qui puisse se trouver. Romans Canadiens, Chansonniers de toutes sortes. Historiettes, Contes pour les enfants.

Beaux petits Livres de Messe pour les enfants, seulement 5c.

Agent pour la populaire PARIS LAUNDRY, M. Louis Clément, Prop. Ouvrage et satisfaction garantis.

☞ Nous vous invitons à venir examiner nos marchandises, soit que vous achetiez ou non, vous serez les bienvenus.

Aimé Gauthier,
520 rue Merrimack,
Porte voisine de Parthenvis frères et E. Pelletier.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
10 PILLS 10 CENTS LIVERITA
100 Pilules 25 cts.
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.
☞En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Ribs porc frais, la lb.,	9 cts.
5 lbs de Beurre du Vermont,	$1.10.
Bon Beurre, la lb.,	16 cts.
Sucre granulé, la lb.,	6 cts.
Confitures, le seau, 30 lbs,	$1.50.

A. G. POLLARD & CO.

DES COUVRE-PIEDS BLANCS ENDOMMAGES.

Nous venons de recevoir notre envoi de printemps des Couvre-pieds endommagés dans le moulin durant les derniers 6 mois et nous donnons les mêmes occasions que par le passé, comme suit:

Des Couvre-pieds blancs, qualité de 75 cts, pour	39 cts.
Des Couvre-pieds blancs, qualite de 87 cts, pour	57 cts.
Des Couvre-pieds blancs, qualite de $1.00 et $1.25, pour	69 cts.
Des Couvre-pieds blancs, qualite de $1.50, pour	93 cts.
Des Couvre-pieds blancs, Marseilles, $2.00, pour	98 cts.
Des Couvre-pieds blancs, Marseilles, $2.50, pour	$1.49.
Des Couvre-pieds blancs, Marseilles, $3.00, pour	$1.98.
Des Couvre-pieds blancs, Marseilles, $4.00 et $5.00, pour	$2.49.

☞ Tous ceux qui n'avons reçu que 5 caisses cette fois-ci et comme nous en recevons généralement 10 à 15 caisses, il va sans dire qu'ils vont passer vite.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 4 Mai 1899.

L'Amiral Dewey

Il n'y a plus de doute aujourd'hui, aux yeux du peuple américain, que l'amiral Dewey est le seul héros suprême de la guerre hispano-américaine.

L'année qui vient de s'écouler depuis sa grande victoire n'a en rien obscurci sa gloire qui brille toujours comme un soleil. Au contraire, nous croyons que la distance énorme qui le sépare de ce continent n'a fait qu'accroître le respect et l'admiration que tous nous avons pour lui.

Il a joui de l'avantage signalé d'accomplir les grands devoirs assez loin des Etats-Unis pour ne pas se prendre dans les mailles des jalousies personnelles qui jonchent Washington et qui ont jusqu'à un certain degré nui à la renommée de ceux qui se sont trouvés à la portée des influences départementales.

L'amiral Dewey a été jugé par le peuple comme s'il fut l'habitant d'une autre sphère. Personne ne songe à le comparer aux autres amiraux américains contemporains, à se demander si le combat naval de Santiago n'aurait pas été un aussi grand triomphe que celui du premier mai à Cavite.

Il occupe une place bien particulière; son piédestal ne s'élève pas pêle mêle avec ceux des autres personnages qui se sont illustrés pendant la dernière guerre.

Dans l'esprit du peuple qui aime toujours à magnifier, le héros de Manille occupe un rang auquel il semblerait incroyable que d'autres pourraient aspirer.

L'amiral Dewey bénéficie du fait extraordinaire que pas un homme de guerre actuel, sur tous ceux qui ont contribué à battre l'Espagne, ne peut se lever, majestueux, et dire : Je suis l'égal de Dewey.

Farragut a été le héros naval de la guerre civile, mais sa renommée a été quelque peu diminuée lorsqu'on la comparait avec celle des héros de l'armée de terre tels que Grant, Sheiman et Sheridan. Mais l'amiral Dewey n'a personne, ni dans l'armée de terre ni dans la marine, qui ne l'approche dans l'estime que lui porte le peuple américain.

C'est vraiment heureux pour le président McKinley, et pour ceux qui, soit dans son parti ou parmi les démocrates, aspirant aux honneurs présidentiels, que l'amiral Dewey soit dépourvu d'ambitions politiques, car s'il continue à garder durant encor douze mois la confiance et le respect de ses concitoyens au degré qu'il a atteint aujourd'hui, il pourrait écrire son propre programme, se nommer candidat lui-même, et en dépit de toutes les organisations politiques, il obtiendrait un vote qui en ferait le prochain président des Etats-Unis.

Ce que c'est que la gloire.

Le Congres Antialcoolique

—Comment ! C'est vous que je trouve en ces parages, mon cher docteur ; vous avez donc des clients jusque ici ?

—Non, mon cher collègue, mais je sors du congrès contre l'alcoolisme.

—Ah ! oui, c'est vrai. Eh bien, avez-vous terrassé le monstre ?

—Pas encore, mais cela viendra. Une belle séance, où des choses utiles, nécessaires, ont été dites.

—Je les connais : abâtardissement de la race, dépopulation alarmante, encombrement des asiles d'aliénés.

—Kesperré a prononcé un discours vraiment admirable ; il a déclaré une guerre sans merci à l'alcool sous toutes ses formes. Plus de liqueurs spiritueuses ! Plus d'apéritifs capiteux ! Plus de bières ! Plus de cidres ! Plus de vins ! De l'eau, de la belle eau, claire et savoureuse, toujours, reconstituante.

—Et de préférence de l'eau de la source l'Anacée, la seule qui ne se trouble pas en vieillissant. Des millions de bouteilles vendues par an, Kesperré est du syndicat.

—Oh ! vous, vous serez toujours sceptique ! Je reconnais d'ailleurs que Kesperré va trop loin, Ledoucet l'a fait très sagement observer.

L'alcool, pris en petite quantité, peut jouer un rôle utile dans nos organismes surmenés. Un verre de bon vin, bien naturel, peut avoir une action efficace.

—Mais certainement. Ou dit que Ladoucet en réserve d'excellent à sa clientèle. Il est propriétaire en Touraine de quelques vignobles réputés. Bien entendu, Ledoucet ne vend pas de vin ; mais au besoin, il en cède contre argent quelques barriques. Deux cents francs la pièce, logée en cave et fût compris. Ce n'est pas cher.

—Dites donc, vous avez bien un instant à perdre. Je vous offre un bock à la terrasse de ce café. La bière n'y est pas mauvaise. J'ai absolument la pépie.

—Oui, il n'y a rien qui vous donne soif comme de parler contre l'abus des boissons.

—Garçon, deux bocks !

—Mais enfin vous, membre du congrès contre l'alcoolisme, qu'est ce que vous buvez par jour ?

—Mais mon cher monsieur, je ne vous cache pas que vous buvez par jour ?

—Mais, mais, mais,

La Ligne la Plus Élégante de Chemises Négligées

Que vous avez jamais vue et que vous verrez jamais. Plus de 100 modèles différentes—représentant les productions les plus choisies des meilleurs manufacturiers. La couleur, la nuance et le patron sont des plus modernes.

CECI EST VRAI.

Il y a des sortes de chemises négligées que nous ne vendons pas. Il y a des chemises si communes qu'elles sont trop dispendieuses pour être données par qui que ce soit. Les acheteurs économiques sont venus en foule visiter ce Dépt. La raison n'est pas difficile à découvrir. C'est la splendide variété et les valeurs plus splendides encore qui ont tant fait pour la vente de ces marchandises.

125 Doz. de Chemises Négligées en beau Madras, pleine grandeur, très modernes, vendues partout pour 50c et plus pour

25c.

Un tel bon marché fera certainement un "balayage."

De 45c, 50c, 75c, jusqu'à $1.50. Notre collection est superbe. Nous avons un gros stock, donc chaque chemise devrait attirer un mot de louanges.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

PAUVRE PETIT!

IL TOMBE D'UN TROISIEME ETAGE.

La Famille de M. Fred Lavigne dans le Deuil

C'est avec regret que nous avons appris le grand malheur qui vient d'arriver à notre concitoyen bien connu, M. Fred Lavigne, domicilié au No 37 rue Elm.

Avant-hier soir, le petit Walter, âgé de deux ans et quatre mois, enfant de M. Lavigne, se trouvait au troisième étage et s'amusait à regarder par la fenêtre. Mde Lavigne, voyant que son enfant se penchait un peu trop dehors, l'avertit qu'il ne tenait pas solidement, lui dit de prendre garde de tomber et elle partit pour le retirer de cette dangereuse position.

Malheureusement, le bambin ne donna pas à sa mère le temps de le saisir : il courut à une autre fenêtre, s'y jeta à corps perdu, et passant à travers le "screen" qui tenait à peine, alla tomber sur le sol.

Une demoiselle Hurley domiciliée à l'étage inférieur, releva l'enfant qui avait perdu connaissance. Un mince filet de sang s'échappait de son nez, mais il ne portait pas une égratigniure.

Le petit blessé fut tendrement transporté dans la maison de son père, où Mde Lavigne donnait libre cours à sa douleur.

Le Dr Bell fut appelé et il constata que l'enfant s'était fracturé un bras dans sa terrible chute et qu'il souffrait de légions internes qui faisaient désespérer de le sauver.

Le petit Walter n'a repris connaissance qu'hier soir à 7 h. 30, et il rendit le dernier soupir à dix heures et demie, le même soir.

M. Lavigne a deux autres enfants dont l'un âgé de cinq ans et l'autre de sept mois. Il est employé le soir dans le Suffolk et le jour il dirige une salle de billard au coin des rues Moody et Race.

Les funérailles du petit Walter Lavigne auront lieu demain après-midi, Jos. Albert ayant la charge des pompes funèbres.

Nous sympathisons bien sincèrement avec la famille Lavigne dans ces jours de cruelle affliction.

Notes Locales.

Les South Ends et l'équipe de l'université de Boston joueront une partie de base ball samedi après-midi.

Allez faire une visite à la Librairie Canadienne-Française et vous serez enchantés d'y trouver une foule d'objets pour orner votre maison et utiles à votre famille.

Arthur Lord, avocat, qui est commissaire spécial dans la cause de taxe du Tremont & Suffolk, a démissionné comme membre du bureau du service civil de l'Etat. Chas H. Porter a été nommé pour lui succéder.

Ce qui suit est la traduction littérale du compte rendu de la séance de la cour de police hier à Lawrence, tel que nous le trouvons dans le "Lawrence Telegram:" Narcisse Dounin, de Lowell, a été condamné à $10 d'amende pour ivresse et pour un délit semblable une amende de $5 a été imposée à Daniel Fogarty et à William Warren, de Lowell.

Les syndics des pauvres ont continué leur assemblée qui avait été ajournée, à l'hôtel de ville, mercredi soir. Ils n'ont fait qu'approuver les notes à payer et à parler d'affaires de routine.

La propriété Francis, 15 rue Alder, a été vendue par J. E. Conant & Co, hier après-midi, à M. H. A. Brown, agissant en qualité d'agent, pour $3975. On considère que c'est un achat très satisfaisant, vu que la propriété était évaluée pour beaucoup plus.

Michael Tully, un vieillard qui demeure sur la rue Kinsman, a été hier soir transporté du poste de police à la ferme de la cité, dans l'ambulance. On l'inscrivit comme "aliéné." Il "voyait des choses" dans sa cellule et demandait au gardien de "fermer la barrière."

Un procès assez intéressant se déroule de ce temps-ci en cour supérieure, en cette ville. Une demoiselle Crane, âgée de 26 ans, qui était employée dans la manufacture Lawrence, poursuit un veuf du nom de Riley pour rupture de promesses de mariage. La somme demandée est $25,000.

M. Warren Aldrich, un citoyen bien connu et respecté, est décédé mercredi à son domicile, 243 rue Appleton, à l'âge avancé de 89 ans, 7 mois et 22 jours. Né à Douglass, Mass., en 1809, le défunt arrivait à Lowell en 1834 et débutait à la Lowell Machine Shop. En 1837, il ouvrait une manufacture d'outils et de machineries à son compte et obtenait du succès.

Ce que c'est que le vice de l'ivrognerie. Margaret Horne, la femme qui a été arrêtée de bonne heure mercredi matin à son retour de Boston où elle avait bu plus que de raison, avait été relâchée la veille de la maison de correction à Cambridge, après avoir purgé une condamnation. La première pensée qu'elle eut en reprenant sa liberté fut d'aller boire.

Un procès sous la loi Dubuque a été plaidé mardi après-midi devant le juge Hadley. Les parties étaient des Grecs, Thomas Stavlopalas et Harris Hoagies, plaignants, et James Lekares, défendeur. La poursuite était en recouvrement d'une note d'épicerie de $5.51. Le défendeur fut ordonné de payer $1 par semaine à ses créanciers. J. B. D. Jacques était l'avocat de la poursuite.

NEUVIEME ANNIVERSAIRE

Jolie Soirée de la Cour Samuel de Champlain.

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, No 49, Forestiers d'Amérique, ont célébré le neuvième anniversaire de la fondation de leur cour, mardi soir, par une jolie soirée dans leurs salles, rue Middle.

Avant de commencer le programme des amusements, les membres ont tenu une courte assemblée d'affaires et ont élu M. Evariste Bertrand chef-ranger, en remplacement de M. J. J. E. Bellemare.

La soirée s'est ouverte par un concours de whist qui a été très animé.

Le tournoi finiles noms des joueurs qui avaient gagné des prix ont été proclamés comme suit:

DAMES—1er prix, Mlle Thérèsa Lequin, un beurrier en argent; 2e Mme Geo. D. Jacques, un service à eau; 3e (prix de consolation) Mme F. Rocheville.

MESSIEURS—1er prix, M. Pierre Thériault, bocal à tabac; 2e, M. D.D. Marleau, vase fleuri; 3e (prix de consolation) M. Séphirin Loranger jr, un pantin.

Aussitôt après la partie de whist, la danse commença et se continua jusqu'à une heure avancée.

Le programme était varié et l'orchestre Hibbard, qui a fait les frais de la musique, a grandement contribué au succès de la fête.

Le comité d'organisation était composé de MM. Georges Labrie, directeur général; J. B. Hurtubise, assistant; Henri Chaput, floor marshall; J. N. Côté, assistant; A. Gaudette, Edm. Lambert, Alphonse Vallerand et Damase Naud, comme aides.

Le comité de réception se composait de MM. Mzasil Martin, président, Fred. Rocheville, Thomas Caillée, Jos Boudreau, O. Grondine, Georges Baril, H. Vallerand, Dolphis Giroux, Eugène Boudreau, F. Brassard, Et. Ducharme, E. Monbleau et Hubert Grégoire.

Dans le cours de la soirée, des rafraîchissements très légers ont été servis aux hôtes qui ont su leur faire honneur.

La fête a obtenu un beau succès et nous offrons nos sincères félicitations aux organisateurs.

AUTRE NOM.

C'EST AUJOURD'HUI LA DIXON GARBAGE & CREMATOR CO.

Le Plaire aura son mot a Dire.

Le bureau d'hygiène est sur le point de signer un contrat pour le ramassage des déchets et vidanges avec une maison différente de nom que celle dont la soumission a été acceptée, mais la même en réalité. De plus il est à la veille de signer le dit contrat sans qu'il y soit fait mention que Son Honneur le maire devra l'approuver.

Il y a eu une assemblée spéciale du bureau d'hygiène à 7 h. 30, hier soir, dans ce but.

On se rappelle que M. Gilkyson, l'agent de la compagnie dont la soumission a été préférée, avait mentionné dans sa proposition du 18 avril que la maison qu'il représentait portait le nom de "Lowell Garbage Collection and Cremation Company", et il dit aux membres du bureau qu'il organiserait une compagnie parmi les capitalistes de Lowell. Mais mardi après-midi l'agent avoua que la compagnie était la "Dixon Garbage and Cremator Company", (David C. Shaw, président, Eugène J. Little, trésorier,) qui est incorporée d'après les lois de l'Ohio et dont le siège se trouve à Toledo. C'est le nom qui paraî dans le contrat.

Hier l'agent a consulté un avocat et quoiqu'il soit consentant de se passer de l'approbation du maire, il est compris qu'il sera conseillé de ne pas accepter le contrat sans en consentement de la part de notre premier magistrat.

Le maire Crowley aurait dit à l'agent Gilkyson qu'il ouvrirait une enquête publique concernant l'affaire avant de l'approuver ou de la désapprouver.

Son Honneur dit que jusqu'ici il n'a pas été conseillé; mais qu'il pourrait bien se faire qu'on eut de ses nouvelles avant que tout soit fini.

DANS LE SOUS-SOL

Les Protestants Canadiens ne Veulent pas y Aller.

Les membres canadiens-français de la mission Central M. E., n'iront plus à ce temple. Ils s'assembleront dorénavant dans le Barrister's Hall. Depuis plusieurs années, ils avaient l'habitude de se réunir chaque dimanche après-midi à l'étage supérieur de la Central M. E. Church, et dernièrement on leur intima l'ordre de ne plus se servir que du sous-sol. De là la séparation.

Le Rév. Louis Blanchette, qui a été choisi pour succéder au Rév. J. H. Paradis, doit faire son premier prêche à la Central M. E. Church dimanche après-midi, mais ce sera devant des sièges vides, du moins en ce qui concerne les membres canadiens-français qui se sont assuré les services d'un prédicant de leur choix pour ce journ.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

Un Accident

Joseph Feiky, domicilié au No 14, rue Carleton, un employé du Boston & Maine, a perdu tous les doigts d'une main hier après-midi, vers 2 h. 30, en accouplant des chars près de la Lowell Machine Shop.

Il a été transporté à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

Deces

CHABOUILLY—Iva, enfant d'Ovila et Malvina Chabouilly, est décédée, ce matin, au No 737 Lakeview Avenue, âgée d'un an et six mois.

LAVIGNE—Walter, enfant d'Alfred et Hélène Lavigne, est décédé hier soir au No 37 rue Elm, âgée de 2 ans et 4 mois.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé, que vous avez payé en achetant vos viveres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une tonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O Hair & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriman Hall.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas de visiter la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack, vous y trouverez tout ce qu'il vous faut dans ce commerce.

Sif safin

C'est positivement la dernière semaine pour l'encan de bijouteries de la maison J. A. Legault & Cie, coin de Central et Prescott. Empressez-vous si vous désirez une montre, un jonc ou une chaîne pour presque rien.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

M. J. T. Fontaine informe les personnes qui ont découpé de ses coupons dans L'Etoile que le temps pour les présenter à son atelier expirera samedi de la semaine prochaine. Si vous possédez de ces coupons renlegez-vous sans crainte chez M. Fontaine, car il garantit son ouvrage. Les portraits qu'il vous fera ne changeront pas de couleur et seront parfaits sous tous les rapports.

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

ON DEMANDE—Un bon voiturier trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Saloïs, 286 rue Thorndike. 1s.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chaever, Petit Canada. jno

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle étiné au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PAGNEUX, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jno

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. O. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

DES MILLIONS.

UN COMTE SUEDOIS COURT APRES.

Un Remarquable Procès vient de Commencer.

Philadelphie, 4 mai—L'un des plus remarquables procès en contestation d'un testament s'est ouvert hier. Le demandeur est le comte Reinhold von Rosen qui désire une part de l'héritage laissé par feu Bloomfield Moore, le fabricant de papier mort archi-millionnaire.

Le demandeur allègue qu'il est le fils aîné du comte Carl Gustan von Rosen, grand chamberlan du roi de Suède, qui épousa Mlle Ella Moore, l'héritière de Philadelphie.

La fortune laissée par feu Bloomfield Moore s'élève à plusieurs millions.

Le demandeur demeure dans la Virginie Ouest. Il dit qu'il a été déshérité par son père pour des folies de jeunesse, dont l'une est d'avoir enlevé Mde Hartmann, la prima donna de l'opéra royal à Stockholm.

Pour prouver son identité, le comte van Rosen dit que lorsqu'il vint à New York il apportait des lettres d'introduction à l'adresse de Mde Adolph Ladenburg, Mde John Jacob Astor et autres membres des «400.» Il dina même un jour avec Mde Astor.

Mde Hartmann, la fameuse prima donna suédoise qui fut enlevée par le comte von Rosen, est depuis retour née à Stockholm, où elle a épousé l'un des plus hauts dignitaires de la cour, où elle est la favorite reconnue, même du roi. Son témoignage pourrait être nécessaire afin de prouver que le demandeur dans le procès de Philadelphie est bien le comte von Rosen avec lequel elle s'est enfuie il y a six ans.

L'enlèvement est admis, mais de l'identification de l'amant peut dépendre la possession d'une grande fortune laissée par Mde Bloomfield Moore.

Nouvelles du Canada

ST SIMON

PIERRE CYR BATTU.

Un magnifique coup de droite à la mâchoire, à la troisième reprise de la bataille de St Simon, avant hier soir, a mis Pierre Cyr hors de combat et a terminé là sa carrière naissante de pugiliste. Le jeune St Marten, le vainqueur dans cette lutte, a prouvé en cette circonstance qu'il était de l'étoffe dont on fait les champions. Il s'est révélé un boxeur admirable, avec une science inégée du pugilisme, et a montré qu'il possédait toutes les qualités nécessaires pour réussir dans l'état de boxeur, le courage, l'agilité, la force et le sang-froid. Si l'on considère que ce jeune homme, qui n'a pas encore 22 ans, se battait, ce soir là pour la première fois, on ne peut que s'étonner qu'il ait déployé tant d'adresse et d'habileté. Cette rencontre a démontré une fois de plus les erreurs dans lesquelles peuvent verser les amateurs de boxe dans leur jugement des athlètes qui se livrent à cette branche du sport.

A voir les deux hommes côte à côte, et en comparant la forte charpente de Pierre Cyr, qui est tout en muscles et en os, aux formes d'ipse rence plutôt fragiles de son adversaire, on était naturellement porté à croire Cyr beaucoup plus fort que son rival. Cyr lui-même avait une confiance extrême en lui, et son frère, Louis Cyr, le champion des hommes forts du monde, se disait assuré de la victoire de son frère et déclarait qu'il était prêt à parier n'importe quel montant sur lui. Plusieurs connaisseurs estimaient également les chances de Cyr beaucoup plus grandes que celles de St Martin. Ce dernier a cependant triomphé le plus facilement du monde, et s'il avait profité des chances qui se sont présentées à lui, il aurait pu mettre deux fois son adversaire hors de combat dans la première reprise. Le jeune boxeur de St Louis de Bonsecours se porta tout le temps à l'attaque, repoussant Cyr sur les câbles et dans les coins. Ses coups pleuvaient drs, étaient directs et calculés. Il fit très peu de défense, mais bloqua cependant plusieurs coups vigoureux que Cyr lui portait. Deux fois seulement il reçut un coup ferme et bien appliqué: un au milieu de la première reprise et un autre dans la seconde. Il en reçut plusieurs autres, mais qui ne pouvaient lui faire beaucoup de mal. D'un autre côté, il fit pleuvoir sur la figure et le corps de Cyr une grêle de coups vigoureux qui épuisèrent rapidement celui-ci. Il le renversa à plusieurs reprises, et dans la deuxième ronde, Cyr dût quitter d'être mis hors de combat, recourir au procédé le se reposer quelques instants sur les câbles. Dans cette même ronde, il faillit passer à travers les cordes; un coup de St Martin en pleine poitrine, lui plianet le corps et le faisant ainsi passer entre les deux câbles. Heureusement qu'il jut se retenir par les bras au câble supérieur, car, autrement il serait tombé tête première sur le sol, d'une hauteur de plusieurs pieds.

L'assistance n'était pas nombreuse, se composant tout au plus de 75 personnes, parmi lesquelles quelques femmes.

Les spectateurs étaient venus un peu de partout, à commencer de Montré 1, St Jean, de Bonsecours, St Hughes, St Hyacinthe, St Simon, Sorel, etc.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott.

Chaussures de Chalifoux Faisant Parfaitement.

Ont le mérite d'être en forme en qualité—elles font ce d'autres ne font pas—ont la force, le service et retiennent leur forme. Les nouvelles chaussures de printemps sont ici dans une grande variété de formes et de styles, le tout pour la promenade et l'élégance, dans toutes les combinaisons de drap et de kid.

Bottines tan, à lacets pour dames, avec Welt et tournées, faites à la dernière forme, $3·00.

Bottines de dames, en Russet, à lacets, Willow Calf et en Vici, $2 et $3.

Bottines à lacets, en tan et Bottines avec dessus en drap, pour dames, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Oxfords (souliers) tan et noirs, pour dames, avec Welt et tournée, $2 et $2.50.

Oxfords en Kid et en tan, pour dames, 69c et 99c, $1.23 et $1.49.

Chaussures à bicycles, 10 pos, pour dames, en tan Vici et en noir, $1.23, $1.49 et $2.00.

Chaussures à bicycles, 15 pos, pour dames, en tan et Vici, $2 et $2.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour demoiselles, 75c, 99c, $1.23, $1.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour enfants, 49c, 65c, $1.00.

POUR HOMMES.

Chaussures en Russet Vici, pour hommes, $1.23, $1.49, $2 et $2.50.

Chaussures en Russet Vici et en Willow Calf, pour hommes, très chics, $3.50 et $4.00.

Chaussures à bicycles, en noir et en russet, pour hommes, 99c, $1.23, $1.45 et 1,99.

Chaussures en Russet Vici et en Veau, pour garçons, $1, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Chaussures en russet Vici et en Veau, pour jeunes garçons, 99c, $1.23 et $1.49.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

☞ Une Bicyclette de $50.00 pour Dame, que nous offrons pour $25. C'es la seule qui nous reste. Hâtez-vous!

$8.00, $10.00 ET $12.00

Copyright 1899. Stein-Bloch Co.

sont les prix parmi lesquels vous pouvez choisir un

Joli Costume de Printemps, de Service et Très à la mode dans un lot de plus de 50 patrons.

Les tissus sont assolument tout laine, et quelle que soit votre taille vous pouvez trouver un habit qui vous fera. De plus, nous pouvons vous étonner avec la coupe, le fini et la mode de nos habits de $8, $9 et $6.

Ne manquez pas d'examiner les valeurs extraordinaires que nous montrons en Top Coats pour $4.95, $5.97, $8 et jusqu'aux habits Stein-Bloch, pour $15 et $18. Nous sommes toujours prêts et heureux de vous montrer les marchandises, et à vous remettre votre argent si vous le voulez; c'est notre manière d'agir.

Tous les dernières formes en "haussaure" pour hommes, femmes et enfants se trouvent ici. Aussi un stock complet de Chemises Négligées, Cravates à la mode. Sous-vêtements légers et de moyenne pesanteur. Bas et Gants de toute sorte, Chapeaux et Casquettes pour faire aux têtes de toute forme et à la grosseur de toutes les bourses.

MERES—Vlsi ez notre beau Dépt. d'Habits pour garçons: vous ne le regretterez pas. Voyez notre é alage dans notre grande vitrine.

Parthenais Frères, —522 à 536 rue Merrimack.
Près de la rue Suffolk.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A cinquante milles de Montréal, dans une ville florissante de 2000 habitants, sur le chemin de fer du Grand Tronc, une maison de 12 chambres, avec terrain pour 2 chevaux, 2 vaches, 100 pds. bon poids, est en bon état; on vendra à bon marché ou en échange pour une propriété de Lowell. Une chance splendide pour des gens désirant retourner au Canada, soit pour y vivre ou pour commencer quelque chose de nouveau. La photographie peut être vue au bureau.

DE SANG-FROID

THOMAS McGRATH TUE JENNIE COYLE

Et s'envoie une Balle dans le Front

New York, 5 mai—Thomas McGrath, de la Cie E 22e régiment, licencié depuis quelques mois tue Jennie Coyle, sa bien-aimée, hier soir, puis s'envoya une balle au front.

McGrath qui était sans emploi fut recueilli par M. Coyle, le père de la fille, et il fut bientôt regardé comme un membre de la famille. Il aimait la jeune fille, qui n'avait que 20 ans, mais l'amour n'était pas réciproque. Ce qui l'exaspéra davantage c'est que Mlle Coyle avait accepté d'un autre jeune homme qui s'offrait de la conduire au théâtre.

L'ex-soldat, le cœur rempli de jalousie, guetta la jeune fille à son retour chez elle.

Au moment où elle mettait le pied dans le corridor McGrath fermait vivement la porte, saisit la malheureuse à la gorge, et tirant un pistolet de sa poche, il lui envoya quatre balles dans la tête.

Tournant l'arme contre sa propre personne, le meurtrier s'envoya une balle au front.

Il y aura toujours des souffrances et des privations sur le champ de bataille, c'est inévitable. Quelques gens ont prétendu que les soldats n'étaient pas bien traités et ont fait beaucoup de bruit parce qu'une partie du bœuf a été gâté, mais les soldats n'ont pas murmuré. J'espère que ces événements nous ont enseigné à être toujours préparés à l'impréva.

"Nous ne pouvons voir bien avant dans l'avenir, mais nous savons et nous croyons que ce qui est gouverné par une main supérieure à la nôtre sera toujours pour le mieux.

"J'ai confiance que notre drapeau ne sera jamais descendu de quelque endroit où il a été planté. Nous allons rester dans ces îles lointaines avec nos troupes jusqu'à ce que leurs habitants soient capables de se gouverner eux-mêmes.

"Le Président m'a dit: "Présentez mes amitiés à mes compagnons du Michigan." Bavons donc à la santé du compagnon McKinley."

L'auditoire se leva enthousiasmé et l'on but debout à la santé du Président.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A cinquante milles de Montréal, dans une ville florissante de 2000 habitants, sur le chemin de fer du Grand Tronc, une maison de 12 chambres, avec terrain pour 2 chevaux, 2 vaches, 100 pds. bon poids, est en bon état; on vendra à bon marché ou en échange pour une propriété de Lowell. Une chance splendide pour des gens désirant retourner au Canada, soit pour y vivre ou pour commencer quelque chose de nouveau. La photographie peut être vue au bureau.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Chapeaux Garnis. Voyez nos vitrines. Obtenez nos prix.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Fleurs, Walking Hats et Sailors.
☞ Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 MAI 1899. No 34

CORRESPONDANCE

Lowell, Mass, 3 mai 1899

Je prévions le public en général de se défier de toute contrefaction du remède le *Sauveur du Peuple*, car il y a un nommé Boniface Gagnon qui s'occupe d'essayer à l'imiter et qui paraît se dire mon agent. Il n'a jamais été mon agent et ne le sera jamais.

ANTOINE CHRETIEN,
Propriétaire du remède le *Sauveur du Peuple*.

A VENDRE—Une maison de pension de 23 chambres, dans un bon endroit; pouvant accommoder un grand nombre de pensionnaires. S'adresser aux Nos 3 et 4, corporation du Massachusetts. 3f5m

LE BOEUF

LA CONTROVERSE TOUCHE A SA FIN

Le Président Modifie le Rapport de la commission

Washington, 5 mai—Le pays est sûrement de voir le rapport de la commission qui a fait une enquête sur la qualité du bœuf fourni à l'armée, d'après ce qu'en croit le Président et celui-ci le revise aussi rapidement que possible, afin de le faire publier lundi prochain.

Quand le rapport paraîtra il sera d'après le désir du Président dans le but de mettre fin à la controverse sur ce sujet.

Par ses conclusions le département de la guerre sera exonéré de tout blâme et le texte même fournira aux défenseurs de l'administration toute la matière nécessaire pour s'en servir dans la presse et au Congrès. Il mettra fin aussi, croit-on, aux demandes pour la démission du général Alger, demandes auxquelles le Président est déterminé de ne pas céder.

Le commissaire-général Eagan est parti pour Hawaï où il va s'établir sur la plantation de son fils, grâce à la généreuse commutation de sa sentence par le Président et cela l'élimine sans autre punition que sa démission de la Loyal Legion qui a été adoptée hier soir par un vote des deux tiers à la commanderie locale.

En modifiant les critiques du Gén. Miles, du Gén. Breckinridge et des autres officiers de l'état major en sympathie avec le commandant en chef de l'armée, le Président croit que ce dernier s'en tiendra là et sera satisfait de aisser toute cette question au jugement du pays dans un avenir plus ou moins rapproché.

Le Président ne fera pas au secrétaire le plaisir de déposer le Gén. Miles ni de le punir autrement, mais en retour il s'attend à ce que celui-ci accepterra comme finale la décision de la commission et ne continuera pas la controverse.

Tout indique que le général Miles se rendra aux désirs du Président et que cet épisode sera clos par la publication du rapport.

EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE

Durant une Expérience des Etudiants en Technologie

Boston, 5 mai—Vers les 5 h. 40 hier après-midi, il y a eu une explosion à l'usine de la Brooklyn Gas Company, rue Cambridge, Allston. Le bruit fut semblable à la détonation d'un canon de 13 pouces, et tout ceux qui habitaient les environs se rendirent en toute hâte sur le théâtre de l'explosion.

Au bureau de la compagnie du gaz on disait que ce n'était qu'un léger accident arrivé à l'un des générateurs, mais on apprit bientôt qu'une chaudière avait sauté.

Les châssis étaient brisés et les murailles à l'intérieur présentaient l'effet d'avoir subi un bombardement terrible.

Depuis quelques jours 15 étudiants de l'Institut de Technologie expérimentaient sur une nouvelle chaudière à l'usine. Un étudiant du nom d'Addicks, frère de l'ingénieur en chef de la compagnie, conduisait les expériences.

Quoique l'explosion ait causé beaucoup de dommage on est fort heureux que personne n'ait été blessé.

La Justice pour un Meurtrier.

Albany, 5 mai—Le gouverneur rejeta hier la requête qui lui était présentée dans le but d'obtenir le pardon de Henry Hendricks condamné à perpétuité pour le meurtre de sa femme.

Hendricks est âgé de 60 ans et il a déjà servi 22 ans de sa sentence.

Le gouverneur a dit que la condamnation à perpétuité d'un homme du calibre de Hendricks était une erreur de la part de la justice et qu'il n'entendait, lui, commettre une nouvelle erreur en faisant grâce au meurtrier d'une femme.

Il ajouta que les assassins, les battens de femme, ceux qui maltraitaient les enfants et ceux qui les animaux, ne devaient pas s'attendre à la miséricorde de sa part.

37,000 NOIRS.

Le Contrôle de l'Armée cubaine.

Havana, 5 mai—Sur le contrôle finale de l'armée soumise au general Brooke par le Gén Gomez, il y a 37,000 noirs.

La future république cubaine assumera la dette de $40,000,000 pour payer la milice et les employés civils de Cuba.

Le général Gomez donnera des bons pour ce montant tout en distribuant les trois millions envoyés par les Etat Unis.

Le Président en vacances

Washington, 5 mai—Le Président McKinley a décidé de partir lundi prochain pour prendre deux ou trois semaines de vacances qu'il a l'intention de passer dans Hot Spring, Va.

Il souffre d'une légère attaque de rhumatisme.

Venez ce Soir Venez Demain

A notre encan de **Montres, Bijouteries, etc.,** qui vous a été si profitable

Ne manquez pas cette dernière chance.

Nous finissons notre encan Samedi soir à 11 heures. Venez en foule. Nous vous garantissons tout article tel que représenté.

J. A. LEGAULT & CIE.,
Bijoutiers Recommandables,
70, RUE CENTRAL 70.

INNOVATION

ON REPANDRA DE L'HUILE

Pour Abattre la Poussière, Tuer les Herbes et Faire Fuir les Gens

Les directeurs du chemin de fer Boston & Maine sont à la veille de faire un essai qui ne manque pas d'originalité.

Il s'agit tout simplement de répandre de l'huile sur leurs voies ferrées, suivant en cela l'exemple donné l'an dernier par le chemin de fer West Jersey et par le Boston & Albany qui ont aujourd'hui les meilleures voies ferrées que l'on puisse trouver en ce pays.

On est actuellement à préparer deux chars à Concord, N. H., à cet effet, et vers le 1er juin certaines parties de la voie recevront leur premier arrosage d'huile.

On calcule qu'il faudra 2500 gal. d'huile par mille et qu'il faudra trois heures pour parcourir cette distance.

Quelle est la raison de cette innovation?

Il y en a trois.

L'huile va détruire la poussière, les mauvaises herbes et sera un tel inconvénient pour ceux qui aiment à marcher sur les voies ferrées, que le Company gêne sera débarrassée de ces hôtes qui sont pour elle un véritable fléau.

Cela prendra trois arrosages, un par année, pour mettre la voie dans une parfaite condition; puis il ne sera pas nécessaire de l'arroser de l'huile de nouveau avant peut être sept ou huit ans.

Après trois ans l'huile aura pénétré à une profondeur assez grande pour tuer tous les germes, et agglomérer la poussière de telle sorte qu'aucun vent ne pourra la faire voler en tous sens, étouffant les voyageurs qui ouvrent les châssis des wagons pour avoir un peu d'air, par les jours de grandes chaleurs.

Candidat pour Gouverneur

Toledo, O., 5 mai—Le maire Jones, de cette ville a annoncé hier soir qu'il serait candidat au poste de gouverneur à la prochaine convention républicaine.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente de Grande Importance pour les mères

97 Reefers Echantillons
ET
Manteaux de Sortie

En Vente Samedi à 50 sur le Dollar

Nous avons ach té mardi dernier la ligne d'échantillons de S. Michaels & Co., consistant en reefers et manteaux de sortie (vra king coat) en laine d'ipiqué, dans les points 1, 2 et 3 à 50 par cent d'escompte sur les prix réguliers et comme cette maison a la réputation de ne faire que des nouveautés de haute qualité, nous pouvons en toute confiance assurer aux mères de Lowell que cet achat leur permettra de choisir dans un assortiment où il n'y a pas deux vêtements semblables, les plus belles créations dans les vêtements pour enfants. A Exactement la moitié de leurs Prix réguliers.
En vente Samedi matin.

73 Nouveaux Habits faits par Tailleurs.

Seront ajoutés à notre stock aujourd'hui, près le commerce de Samedi et comme cet achat représente le mérite de ce qui reste de fabriques modèles confectionnées spécialement pour les Grands Magasins de Lowell. Les façons sont les formes serrées, devant à volant, reefer, eton et devants ouverts et les prix sont

$10.75, $12.50, $15.00 et $17.75 chacun.

**Une autre offre gratuite dans not

LE GENERAL OTIS

Reprend ses Tactiques Agressives

LES FORCES DE LUNA MISES EN DEROUTE.

Le Colonel Funston est Legerement Blesse

Washington, 5 mai—D'après les dépêches reçues hier au département de la guerre, il paraîtrait que le général Otis reprix ses tactiques agressives.

Les fonctionnaires ici approuvant cette conduite du commandant en chef; il est clair que les rebelles ont besoin d'être châtiés avantage afin qu'ils reconnaissent leur vraie position.

Les dépêches du général Otis expliquent clairement sa dernière manœuvre.

Il avance sur deux colonnes principales, le général MacArthur le précédant sur une étendue de neuf milles de terrain entre Calumpit et San Fernando. Le général Lawton dirige son corps d'armée vers San Fernando afin de couper la retraite aux rebelles qui pourraient fuir dans les montagnes au nord.

Les dernières dépêches démontrent que dans l'exécution de ce plan la lutte a été très chaude, particulièrement du côté du général MacArthur.

La défaite de Luna à San Thomas et la dispersion des forces insurgées laissent MacArthur à quatre milles de San Fernando, le chemin clair devant lui. Il prendra la ville demain d'après les plans du général Otis.

La prise des villes n'est pas regardée par les autorités comme étant d'une grande importance pour le moment; le but principal est d'intercepter les insurgés.

Le mouvement du général Lawton au nord vers Masin ou (Moasim) aura pour but de garder un corps d'Américains au nord des rebelles et entre eux et leur ligne de retraite vers les montagnes.

Par l'exécution fidèle de ce plan les insurgés se trouveront cernés au nord et ne pourront pas gagner les montagnes. Si toute fois ils parvenaient à se refugier dans les montagnes, ils n'y trouveraient pas de moyens suffisants pour subsister.

Les autorités ici sont très satisfaites de la position de nos troupes.

LE BRAVE FUNSTON.

Manille, 5 mai—Le major général MacArthur a pris la ville de San Thomas après une vive résistance de la part des rebelles.

Le brigadier général Hale avança à la droite de l'ennemi et le général Wheaton fit une attaque sur la gauche.

Dans cette charge glorieuse le colonel Funston s'est de nouveau distingué. Il fut blessé à la main. Plusieurs autres officiers et soldats furent aussi blessés.

L'ENNEMI EN FUITE.

Washington, 5 mai—Une dépêche reçue hier du Gén. Otis, dit :

"Le colonel Summers, à la tête de six bataillons et l'artillerie légère d'Utah de la division de Lawton, s'avança au nord ce matin jusqu'à Massand, traversa la rivière, chargea l'ennemi retranché, le repoussa vers le nord et lui infligea des pertes considérables.

Les Américains ont eu deux hommes blessés.

"Wheaton et Hale rencontrèrent des forces nombreuses de Philippins, commandés par le général Luna, à quatre milles du San Fernando.

"Hale attaqua la droite de l'ennemi et Wheaton la gauche. Plusieurs officiers et soldats furent sérieusement blessés.

"MacArthur marchera demain sur San Fernando. Il a été quelque peu retardé par la destruction partielle du pont.

"On ne croit pas que l'ennmi offrira une nouvelle résistance avant qu'il se retire au Mont Arayant à peu de distance de San Isidro".

DANS UNE ECURIE.

Paul M. Chadbourne, de Saco, s'Ote la Vie.

Saco, Me, 5 mai—Tandis qu'il était temporairement dérangé, hier soir, Paul M. Chadbourne, âgé de 29 ans, s'est pendu dans l'écurie de Wm Emery.

Le jeune Chadbourne, qui a été employé par M. Emery depuis l'automne dernier, a quitté le magasin vers 4 heures et se rendit immédiatement à l'écurie où il soigna le cheval, selon son habitude.

Ne retournant pas à la maison à l'heure ordinaire, sa femme, alarmée, le chercha partout, mais sans aucun succès.

Vers 8.30 heures, Wm Moody, qui s'était joint aux autres dans les recherches, trouva Chadbourne suspendu à un soliveau dans l'écurie.

Il était mort depuis quelques heures.

Le jeune Chadbourne était bien connu en cette ville et ce fut un véritable choc pour ses amis d'apprendre la terrible nouvelle. Il laisse une femme et un enfant.

TELESPHORE L. LAMAR

Se Flambe la Cervelle

Boston, 5 mai—Vers 10 heures hier soir les locataires dans une maison du No 29 rue Caner furent surpris par le bruit de la détonation d'une arme à feu.

Quelques moments plus tard on trouva Telesphore Lamar, âgé de 48 ans, baignant dans une mare de sang.

La police fut avertie mais lorsqu'on arriva sur les lieux le malheureux était mort.

On ne connait pas la raison de cet acte de désespoir. Lamar paraissait bien durant la veillée.

Le corps fut remis aux soins de l'entrepreneur Jones et l'examinateur médical Draper fut notifié.

Une autopsie aura lieu aujourd'hui.

CHUTE TERRIBLE

Un Homme Tombe d'une hauteur de 40 pieds.

Boston, 5 mai—Thomas J. Harley, âgé de 44 ans habitant le No 566 rue Washington, Brighton, est tombé d'une bâtisse, 40 pieds de haut.

Il vit encore et les médecins à l'hôpital où l'homme fut transporté, ont l'espoir de le sauver.

Tandis qu'il travaillait sur le toit de la bâtisse Harley mit le pied sur une pierre peu solide et fut lancé dans l'espace.

Lorsqu'on le releva il avait tout le corps meurtri.

ANNIVERSAIRES

SOUVENIR DE L'AN DERNIER A CETTE EPOQUE

Depart de nos Volontaires pour les Camps

Nous avons à nous rappeler cette semaine plus d'un anniversaire glorieux de la dernière guerre. Jamais notre ville, depuis le mémorable avril de 1861, a été témoin d'événements aussi importants qu'il y a juste un an cette semaine-ci, lorsqu'elle a vu partir la fleur de sa jeunesse pour les champs de bataille, où elle a ajouté un nouveau lustre à sa bannière étoilée, l'emblème sacré et vénéré de la nation !

Il y a eu juste un an hier que les valeureux soldats de la compagnie M partaient pour South Framingham, ne songeant pas aux dangers et aux maladies qui leur étaient destinés.

C'était de bonne heure le matin, avant que le peuple fut tout éveillé, lorsqu'ils firent une courte parade dans les rues principales, avant de monter à bord du train à destination de Boston.

Comment oublier jamais cette belle page de notre histoire locale?

On se souviendra que les soldats lowelois se rendirent à l'Arsenal de l'Est à Boston, puis rejoignirent un peu plus tard leur régiment sur le parc public.

De là ils marchèrent jusqu'à la gare du Boston & Alb ny, où ils prirent le train qui les transporta au camp de South Framingham. Il était vers midi lorsqu'ils firent leur entrée au camp Dewey, et le bellicqueux Novembre commença la vie des camps.

Il était le deuxième des régiments du Massachusetts qui entraient dans ce camp historique, ayant été précédé par le Deuxième Régiment.

Samedi sera l'anniversaire du départ des compagnies C et G pour le service actif, la scène à la gare ayant été semblable quoique sur une plus petite échelle que celle dont on fut témoin au départ de la compagnie M, partie un peu trop de bonne heure pour que tout le monde put l'escorter à la gare.

Les compagnies du Sixième Régiment se rendirent directement à South Framingham, où elles ont rejoint leur régiment.

Les volontaires de la compagnie C observeront le premier anniversaire de leur entrée dans le service des Etats Unis vendredi de la semaine prochaine par un bivouac à l'arsenal.

Le jour du licenciement, il fut décidé à une courte réunion d'avoir deux ralliements par année, le 22 janvier et le 12 mai, étant les dates de l'enrôlement et du licenciement.

Les préparatifs pour la célébration de la semaine prochaine ne sont pas très considérables, mais dans les années à venir on fêtera plus en grand.

Le Professeur Carpenter, le Magnetiseur.

Les savants et autres, attirés par la curiosité, iront sans doute voir le fameux magnétiseur Carpenter au Music Hall la semaine prochaine.

Voici ce que nous trouvons dans le "Soleil" de Québec au sujet du fameux professeur:

"Une très grande affluence à l'Académie de Musique aux représentations données par le Professeur Carpenter lundi et mardi. Plusieurs des familles fashionables de la haute ville occupaient les loges et les sièges de l'avant.

"On a fort apprécié les explications préliminaires du professeur. Les applaudissements n'ont pas manqué quand il eut donné des preuves de sa force.

"A chaque représentation le professeur a fait monter des personnes sur la scène, qui ont été de très bons sujets, à qui il a fait faire tout ce qu'il a voulu.

"Sa puissance sur les sujets est remarquable, et leurs mouvements ont fort amusé le nombreux auditoire.

"Chaque soir le programme est entièrement changé et ceux qui aiment à rire ne devront pas manquer d'aller passer une couple d'heures à l'Académie.

"Hier soir, le patin, la chasse aux rats, la dance, etc., ont fait le thème des amusements des sujets. Le professeur a aussi représenté des cas de catalepsie partielle et complète, et il a réussi à hypnotiser un étudiant qui lui soutenait son incapacité à réussir."

Le Bal des Commis Marchands.

L'association des commis marchands de cette ville a donné un magnifique bal hier soir dans la salle Prescott.

Il y avait environ 125 couples.

L'orchestre Keyes a fait les frais de la musique, jouant pendant la veillée dix-sept morceaux.

L'amusement a été général.

Voici les noms de ceux qui étaient à la tête de ce bal:

Directeur général, James Syme Hastings; directeur des dances, Joseph H. Cronin; assistant, William A. Hasting; aides, Joseph Fitzgerald, Joseph Barke, Tudodore Lussier, William McGauvran, Joseph Sullivan, Philip Murphy, Edmond Vigneault, Sidnes Whitman, Fred Welck et M. A. Cossette

EN BONNE VOIE.

Amalgamation des Compagnies de Tramvays.

Une dépêche de Boston hier disait que M. Morse, de la maison E. Rollins, Morse & Bros, courtiers, a confirmé le rapport qu'on est en bonne vie d'opérer la consolidation générale des lignes de tramways électriques de l'est du Massachusetts. Les compagnies qui feront partie de ce puissant syndicat sont à faire examiner leurs propriétés par les experts, pour en établir la valeur.

Toutes les lignes au nord et au sud de Boston, à partir de la frontière du nord du Massachusetts jusqu'à l'extrême sud du Rhode Island, au nombre de 25, seront amalgamées, mais la consolidation ne s'étendra pas à l'ouest de Boston reliant cette ville avec Worcester.

M. P. C. Sullivan, le surintendant du Lowell & Suburban Street Railway, a dit hier soir qu'il ne savait rien de plus au sujet du syndicat projeté que ce qu'il a vu dans les journaux.

Marches DANS LES PIANOS DROITS "WEBSTER."

Prix antérieur $350, jamais vendu, simplement loué,

Prix **$225.**

"HAINES"

Boite de gout, action très facile, beau ton, aussi bons que neufs, à la moitié de nos prix antérieurs.

SOYEZ HEUREUX CHEZ VOUS.

Achetez Pianos, Orgues, Violons, Banjos, Accordéons et Musique en feuille, chez Steinert.

Marches DANS LES PIANOS DROITS "Chas. Austin."

Ce piano a été fait dans Lowell, le plus grand, tout en bonne condition.

Pris en échange pour un "STEINWAY."

Pianos Carrés.

Tous prix et de toutes manufactures.

STEINERT'S EMPORIUM,

130 RUE MERRIMACK,

☞ FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

SAISI DE CIDRE

"Pour l'amour de Dieu, envoyez-moi du Whisky."

Les inspecteurs de boisson ont hier saisi un baril contenant du cidre, dans le magasin de Mary Smith, 122 rue South. Les inspecteurs prétendent que ce cidre était vendu pour être bu sur les lieux.

On peut s'apercevoir de l'effet du système prohibitionniste par la cour de police. Il n'y avait pas d'ivrognes devant Son Honneur, hier. Cependant, il a été fait des efforts désespérés pour obtenir de la boisson. Des lettres furent envoyées aux pharmaciens par des personnes se prétendant sérieusement malades et disant que leur médecin avait prescrit du whisky. "S'il vous plaît, pour l'amour du bon Dieu, envoyez-moi du whisky par mon messager."

Il va sans dire que les pharmaciens n'ont plus une seule goutte de whisky en stock et que les messagers en furent pour leur trouble.

Le Cercle Garin

Dimanche à 2 heures aura lieu la dernière assemblée régulière du présent terme. Il s'agira donc d'élire de nouveaux officiers pour le prochain semestre.

Nous faisons un chaleureux appel à tous les membres d'assister à cette importante réunion. Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, Président.

Un Parasol de $5,000

Washington, 5 mai—M. et Mme Perry Belmont, accompagnés de leurs valets sont partis hier pour New York.

En se rendant à sa voiture l'épouse portait un magnifique parasol en soie bleue coûtant au moins $5000. Le manche est orné de dorures et le tout est surmonté d'un gros diamant. C'est le premier cadeau de M. Belmont à sa femme.

TOUT EST TRANQUILLE

On ne Craint plus de Troubles Sérieux

Wardner, Ida, 5 mai—Quatre cents soldats surveillaient le district Cœur d'Alène hier soir et la loi martiale règne dans le comté de Shoshane.

Le général Merriam, qui arriva hier de Boise, a ordonné l'arrestation de tous ceux qui sont impliqués dans l'explosion des mines de Bunker Hill et de Sullivan.

Malgré qu'un grand nombre des personnes soupçonnées dans cette affaire aient pris la fuite, c'est un fait connu qu'il y en a encore plusieurs dans le comté de Shoshane.

Les troupes du général Merriam sont disposées de telle manière que toute retraite est coupée aux grévistes.

L'enquête sur la mort de Smith et Sheyenne est commencée depuis hier.

Les troupes qui sont attendues ici aujourd'hui sont 60 hommes (noirs) de la Cie B, 24e infanterie, et la troupe F, 4e cavalerie.

Six compagnies du 24e infanterie sont arrivées de l'est mercredi soir et seront probablement retenues à Burke, Wallace et Mullan.

A COUPS DE POINGS.

Mde Wyman et Mde Tuthill se Rencontrent de Nouveau

Lynn, 5 mai—Mde Wyman, la même qui, au mois de mars dernier, avait assailli à coups de fouet Mde Alice Tuthill, se promenait avec son mari vers les 8.30 heures, hier soir, lorsqu'arrivée vis-à-vis du High School elle se trouva face à face avec son ancienne adversaire, Mde Tuthill.

On dit que les deux femmes ont échangé des paroles amères et avant que le mari n'eut le temps d'intervenir les deux femmes étaient aux prises à coups de poings.

Mde Tuthill reçut des blessures à la figure.

On ignore si Mde Wyman a été blessée, on n'a pas sa la retrouver depuis.

Mde Tuthill a porté plainte à la police, ce matin, mais plus tard retira sa plainte et consultera l'avocat W. H. Niles avant d'aller plus loin.

Tremblement de Terre en Grèce.

Athènes, 5 mai—Il y a eu un tremblement de terre dans les districts au sud et à l'est du Péloponèse mercredi soir. Le village de Ligudiza souffrit considérablement; plusieurs maisons furent renversées.

LISEZ L'ETOILE

LE BIOSCOPE

Au Bon Marche

La plus merveilleuse de toutes les machines d'Edison reproduisant des vues animées de grandeur naturelle Les sujets sont:

La Brigade du Paraplule, le Vieux Quai et les Vagues, le Bain du Matin, le Drapeau Américain hissé à Cavite, la Cour Martiale Blanket, le Concours au Melon, Santa Claus à l'Œuvre, la Batterie A. Volontaires, Jones et son ami en pelne, la Course des Bicyclistes, la Bataille de San Juan, l'Homme dans la Lune, et bien d'autres.

Cette grande exhibition commence aujourd'hui à 10 heures a m. et continuera tous les jours comme suit: 10 et 11 a. m. et 2 h 30, 3 h 30 et 4 h 30 p. m. Lundi et samedi au soir, 7 h 30 et 8 h 30.

DES PAINS MAIS PAS DE POISSONS.

Nous sommes les bienfaiteurs du peuple. Samedi nous vendrons (2000) deux mille Pains, les fameux pains de 5c pour 2c chacun. Seulement 5 pains à une seule pratique.

Dept. de Bas.

Nous offrirons samedi 2 caisses de Bas noirs pour dames, 4c la paire.

Nous en avons une autre caisse de bas que nous vendrons 8c la paire

COSTUMES et GILETS.

Nous avons 250 costumes chics que notre agent M. Green a récemment achetés à New York. Nous les vendrons à des prix qui intéresseront les acheteurs prudents.

Visitez notre département d'habits aujourd'hui et demain.

Rubans.

Grande vente de Rubans aujourd'hui et demain:

Rubans tout soie, Nos 5 et 7, toutes couleurs, 5c la verge.

Rubans Nos 9 et 12, 10c la verge

Rubans Nos 16 et 22, 15c la verge

Rubans de 4 et 5 pouces de large, valant 30c et 35c, pour 25c la verge

Ecoutez !

Rubans valant 7c la verge, des pièces de 10 vgs pour 25c seulement, songez-y.

Rubans en velours noir prix ordinaire 75c et $1.

Notre prix 25c la pièce

Dept. des Gants.

Nous avons des gants pour la promenade et pour bicycles.

Gants de 50c à 75c, pour 25c la paire

Gants en soie pour dames, toutes couleurs 39c la paire

Gants pour dames, 49c

Gants en tissus noir, pour dames, 19c la paire

Gants en tissu tan, pour dames, 19c la paire

Gants en soie pour enfants, 25c la paire

Gants en tissu, toutes couleurs, pour enfants, 19c la paire

Departement des Chapeaux.

Nous avons les chapeaux à la dernière mode, $2.98 chacun

Des chapeaux de $5 et $7, pour $2.98

Nouvelles formes, nuances les plus récentes, ce sont ces chapeaux que plusieurs petits magasins ne voudraient pas à moins de $3.98 et peut-être plus. Dernière mode, dans toutes les nouveautés Parisiennes et les meilleurs matériels.

Voyez nos Vitrines.

Il y a des valeurs de $8 et $9 qui devront partir à $3.98, etc, $4.98 le chapeau.

Voyez nos Vitrines, Voyez nos Prix.

Ne soyez pas surpris.

Les concurrents sont étonnés

Vive le Bon Marche.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Nous vendons le **SAVON** de Castille blanc, de **CONTI** (Importé)

Petite palette, 5 cts La barre, 60c

Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.

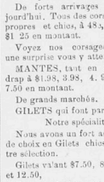
613 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Frank E. Flint Co.

Téléphone, 656-5.

Le plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre



Voici quelques items à briser les records afin de lancer le mois de mai avec éclat.

Ils sont tout frais des mains des manufacturiers, M. Flint venant d'arriver de New-York où il a acheté à peu près à son propre prix des marchés merveilleux.

Venez voir pour vous-mêmes.

HABITS.

Habits strictement faits par tailleurs. Nous avons le stock le plus gros et le plus considérable d'Habits chicsis de Lowell.

HABITS valant $10, 13.75, 14.75, 17.50, 19.75 et 25.00.

Pour seulement $7.50, 9.75, $10, $12 15.00 et 18.00.

Dept des Corsages.

De forts arrivages reçus aujourd'hui. Tous des corsages frais pruches et chics, à 48c, 75c, 98c, $1 25 en montant.

Voyez nos corsages samedi, une surprise vous y attend.

MANTES, tant en soie qu'en drap à $1.98, 3.98, 4.98, 6.75 et 7.50 en montant.

De grands marchés.

GILETS qui font parfaitement. Notre spécialité.

Nous avons un fort assortiment de choix en Gilets chics pour votre sélection.

Gilets valant $7.50, 8.50, 10.00 et 12.50.

Pour seulement $4.98, 6.50 7.50 et 9.75.

Jupes de Robes Separees

Nous venons de faire un gros stock de jupes de robes et elles iront en vente samedi à 39c, 59c 65c, 75c, 98c jusqu'à $5, valant à peu près le double

Dept des Enfants.

Robes lavables à 75c, 98c $1.25 en montant.

Robes à 79c, 98c, $1 25 en montant.

Ameublements pour petits enfants.

Modes Pretes a Porter.

Un très gros choix de chapeaux garnis et Sailors.

CHAPEAUX GARNIS. Un lot nouveau vient d'arriver et ils partiront vite à $3 98, 4.48, 4.98, 5 75, 5.98 en montant.

Vous n'avez jamais vu d'aussi jolis chapeaux pour si peu d'argent.

Grande Vente de Fleurs.

Tant qu'il y en aura. Violettes à 1c. Roses à 5c.

Chapeaux Sailors.

Dans toutes les nouvelles formes, couleurs et pailles, pour seulement 19c, 25c, 39c, 48c, 50c. 65c, 75c, 98c en montant.

Plumes et Ailes.

Une grande vente de 5c jusqu'à 98c.

Ceinturons pour Dames.

Une nouvelle li ne, voyez les à 18c, 25c, 35c, 39c, 50c, et 65c.

Ils Battent le L'univers.

Mesdames C. R. Daoust et E. Lanoue invitent leurs amies et les dames canadiennes en général.

133-137 Rue Merrimack.

La Raison Sociale ISRAEL & LEAVITT, Marchands d'Habits Confectionnés, **610 rue Merrimack,** Est Dissoute

M. ISRAEL

Qui continuera seul le commerce au même endroit, invite les Canadiens à lui continuer l'encouragement qu'ils lui ont toujours donné par le passé. Les dames trouveront à ce magasin un bel assortiment de vêtements, chaveaux, etc., pour dames et pour enfants. On y fait aussi sur commande toutes sorte de costumes pour dames. Une modiste est employée tout le temps dans le magasin.

Toutes les marchandises sont vendues à très bon marché, y compris un bel assortiment d'articles de toilette pour homme.

25 doz. de casquettes, toujours vendues 25c pour 12 1 2c.

Nous avons reçu un lot d'habits pâles pour le Printemps, pour hommes et jeunes gens, que nous vendons à des prix extrêmement bas. Venez nous voir pour vous convaincre.

M. Alex. L. Bourk commis canadien.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 5 Mai 1899

M. Doumic et le Canada

M. René Doumic, le célèbre conférencier français, parlant l'autre jour à Paris des conférences qu'il a données dans les grandes universités américaines dit un mot en passant du Canada, notre mère patrie.

Nous citons, car cela en vaut la peine :

"Une voix française ne peut guère se faire entendre là bas sans que l'écho en parvienne aussitôt dans cette autre France, dans cette France d'outre mer qui est le Canada.

"Ceux qui doutent de l'énergie, de la force de résistance et de la puissance de développement de notre race, je les engage à s'aller promener dans cette province de Québec, sur les rives du Saint Laurent, à visiter ce que Voltaire appelait dédaigneusement "quelques arpents de neige." Ce qu'ils y verront en vaut la peine.

Depuis près d'un siècle et demi que le Canada nous a été arraché, il a passé sous une autre domination, comm d'autres intérêts, subi le voisinage d'autres lois, d'autres mœurs; mais ni le changement de gouvernement, ni les intérêts nouveaux, rien n'a pu entamer cette volonté qui est celle de toute une partie de la population canadienne, la volonté de rester française.

Et quand on retrouve là bas les types qui sont ceux de notre peuple, notre allure, notre langue, jusqu'à l'accent de telle province, nos idées, nos mœurs, notre vie de famille, tout cela réuni pour former ce quelque chose de si doux qui est "l'air de chez nous," tout cela rend plus respectable encore par je ne sais quoi "sair ancien," on se sent ému aux larmes par cette vision de la vieille France, reconnaissant pour ce clergé catholique qui a défendu pied à pied nos intérêts nationaux et qui ne désertera pas la lutte, et enfin remplit d'admiration pour ces braves gens qui gardent plus forte que le temps, plus forte que tout, inaltérable, inviolable, la piété du souvenir.

Cette année même a été fondée à l'Université Laval, à Montréal, une nouvelle chaire de littérature française, à laquelle a été appelé un jeune professeur sorti d'hier de notre Faculté des lettres.

Ajoutez que dans tous les centres de quelque importance, "l'Alliance française" crée de nouveaux Comités, donne une plus grande extension à ceux qui existaient déjà. Avais-je tort de vous parler de cette curiosité et de cette sympathie qu'inspirent notre langue et notre littérature?

Causerie.

L'orgueil est un péché capital, tout le monde en convient; du moins ceux qui ont appris leur petit catéchisme et Dieu sait s'ils sont nombreux!

Comme je n'ai pas la prétention d'employer l'espace que l'on m'alloue si généreusement pour faire ici des sermons, je me contenterai de vous raconter une histoire qui pourra peut-être bien servir à enlever leurs dernières illusions à ceux qui seraient encore sceptiques à ce sujet.

Je pourrais bien terminer cette entrée en matière en répétant à mes lecteurs les paroles de Marietta dans un opéra connu :

Vous ne voudrez pas croire
Un mot de cette histoire,
Mais le fait est notoire,
. . . . l'orgueil est un gros péché
et la source de désastres sans nombre.

Et les personnages de ma courte histoire sont aussi des nombres, ou bien des chiffres, si vous le préférez.

***

Une jolie petite montre avait marché joyeusement durant plusieurs mois quand, un beau matin, elle se trouva tout surprise de la consternation qui se répandait sur sa face. Les chiffres 1 et 2 s'étaient pris de querelle avec leurs voisins. Ils déclarèrent qu'ils étaient les deux plus importants, parce qu'ils se trouvaient au commencement de l'heure, et en conséquence ils voulaient que les autres leur payassent le tribut d'hommages qui leur était dû.

11 et 12 avaient toujours eu le sentiment secret de leur supériorité, mais ils avaient jusqu'alors eu la condescendance de se laisser classifier au même rang que les autres. A ce moment-là, cependant, ils décidèrent de s'unir pour supprimer les audacieux 1 et 2.

—Quoi! s'écria 12, je suis égal à eux deux mis ensemble!

Et 11 d'ajouter avec indignation—Moi, ça prendrait deux 1 pour me faire et voilà que M. 1 se prétend meilleur qu'aucun de nous!

Dans l'espoir d'obtenir peut-être une place plus élevée, 3, 4 et 5 se rangèrent du côté de 1 et 2, tandis que, pour une raison semblable, 7, 8, 9 et 10 prirent fait et cause pour 11 et 12.

Quant à 6, il riait ironiquement, caché derrière l'aiguille des secondes. Enfin, il soupira,—si l'on ne pouvait décider la question autrement,—que ses confrères lui donnassent la place d'honneur, puisqu'il tenait continuellement sur sa tête le cadran de l'aiguille des secondes.

Les choses allèrent de ce train plusieurs jours.

L'aiguille des minutes marchait de plus en plus vite, espérant pouvoir par ce moyen échapper à la dissension survenue entre les chiffres ambitieux, mais l'aiguille des heures se plaignit bientôt de ce que ce mouvement trop rapide lui faisait tourner la tête.

Alors, l'aiguille des minutes adopta le système opposé et se mit à marcher aussi lentement qu'elle le pouvait, dépensant ainsi le plus de temps possible entre les chiffres rivaux.

Même elle s'arrêtait complètement quand elle arrivait près du 6, car là du moins elle avait la paix.

Mais les voix de 5 et 7 s'élevèrent tellement fortes pour protester que tous les autres chiffres auraient pu les entendre.

Ce fut à ce moment que, devenu impatient, 6 souleva la tête et fit une remarque des plus piquante.

Le cadran en reçut un choc violent et l'aiguille des secondes perdit son équilibre.

Elle se mit à tourner rapidement plusieurs fois, puis soudain elle s'élança comme une comète pour ne plus être vue ni entendue.

L'aiguille des minutes devint grandement excitée et même l'aiguille des heures, to jours si lente, sauta plusieurs espaces à la fois.

La peur s'empara de 1 et 2 quand ils entendirent les sons de mauvais augure qui se produisaient sous eux dans les mouvements de la montre et qu'ils virent le désastre que leur orgueil avait causé.

Pais tout retomba dans le silence et l'aiguille des minutes resta raide, fixée au-dessus du 6 repentant, qu'elle nit dans l'ombre si elle ne l'écrasa pas de son poids.

La petite montre ne marche plus depuis lors, à moins que son propriétaire ne soit allé la porter à M. Legault ou chez l'ami Ricard, ce que j'ignore.

ROGER.

La Question du Jour.

Nous lisons dans "la Presse" de Holyoke :

"A Lowell la question de fédération n'agite que médiocrement l'esprit de nos sociétaires qui n'ont pas l'air de croire que le projet puisse être un succès.

"Nous n'avons pas de conseils à donner à notre confrère; il est libre d'agir comme il lui convient. Cependant nous ne pouvons résister au désir de faire une toute petite remarque en passant. S'il plaisait à L'ETOILE de démontrer avec plus d'ardeur à ses lecteurs les avantages de la fédération il est probable que les sociétés de Lowell s'y intéresseraient plus qu'elles ne le font.

"Le rôle le plus élevé et le plus utile de la presse n'est il pas d'éclairer et conduire même l'opinion publique? —pas celle de Worcester, bien entendu.

Nous avons parlé assez fréquemment de la question de fédération, et même, si nous en croyons plus d'un qui nous lisent, trop souvent.

Nous n'avons pas le bonheur de vivre à Holyoke où germent les grandes idées et les grandes conventions.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

Habits Golf, $3.75, $5, $8, $10. Pantalons seuls, $2 et $5. Merrimack Clothing Co.

AVIS DE CONSOLIDATION

Habits faits pour $15, formés, remplis et bourrés à la main. Merrimack Clothing Co.

SPURGEON

A renfermé des volumes entiers dans sa déclaration épigrammatique que "l'Economie est la moitié de la bataille de la vie." Il référait à la finance, et economise est la moitié de la bataille de la vie. pendant la remarque ne perd rien de sa force quand on l'applique aux vêtements.

Des ventes actives et de nombreux pat ons exclusifs veulent dire une prompte accumulation de vêtements et dépareillés, et le commerce à succès moderne décèle leur vente rapide à un prix uniformément bas. Donc nous offrons des

PARDESSUS DE PRINTEMPS

De la meilleure classe—de la meilleure classe qui sont faite—vêtements dessinés et produits par les ouvriers les plus habiles, des hommes comme les grannés et produits par les ouvriers les plus habiles, des hommes comme les grannés et produits par les ouvriers les plus habiles, des hommes comme les grann

La Guerre coute Cher.

Le tableau des recettes et des dépenses du gouvernement fédéral pour avril n'est pas le plus agréable à contempler.

Les recettes s'élèvent à $41,611,587, tandis que le chiffre des dépenses atteint les $65,949,105, accusant un déficit de plus de vingt-quatre millions de dollars. Les cinq sixièmes de ce fort déficit sont attribuables au paiement de vingt millions d'indemnité à l'Espagne pour les Philippines, et c'est là heureusement une dépense qui n'aura pas à se répéter.

Mais en outre de cette indemnité, le budget ne peut être considéré comme favorable. Les indices de la guerre sont apparents sur cet état de compte.

On estime que sur les revenus $8,000,000 sont le produit de l'impôt de guerre spécial. Alors les sommes recueillies aux bureaux de douane, grâce au tarif Wilson, s'élèveraient à $33,611,587, tandis que les revenus d'avril 1898 furent de $30,361,443. Voici une augmentation de $3,250,144 dont environ $2,450,000 furent obtenus par l'impôt sur des articles que la taxe de guerre n'affecte pas.

Les dépenses sont plus difficiles à analyser au point de vue de la guerre, mais en les classant de la meilleure manière possible, nous croyons qu'environ la moitié d'entre elles peuvent être considérées comme des déboursés occasionnés par le conflit armé, comme suit:

Indemnité	$20,000,000
Dép. extraordinaires, dépt. de la guerre,	10,913,314
Dép. extraordinaires, dépt. de la marine,	1,870,933
Total	$32,784,277

Nous calculons les dépêches de la guerre pour les deux départements en déduisant des $29,565,924 dépensés par eux le mois dernier, une somme de $7,780,747 qui représente leurs dépenses en avril 1898, quand le pays était sur un pied de paix. La différence de $12,784,277 compose, en autant qu'on peut l'estimer, les déboursés du mois dernier qui ont été occasionnés, directement ou indirectement, à la guerre.

On verra par les chiffres que nous avons donnés que si vous enlevez du tableau les dépenses de la guerre, l'état de compte régulier pour avril sera le suivant:

Revenu,	$33,611,587;
dépenses,	$33,199,105, un surplus de $412,481,

au lieu d'un déficit de $24,337,618.

Nous sommes donc en présence d'une différence de $24,750,000 attribuable à nos hostilités envers l'Espagne à laquelle doivent être ajoutés $8,000,000 comme produit de l'impôt de guerre en avril, faisant une perte totale pour le peuple des Etats-Unis de $32,750,000 pour un seul mois.

Comme la guerre coûte cher!

Il y a plusieurs années le général Gomez fit la connaissance du général MacArthur. L'autre jour il disait de lui:

"Je ne connais pas beaucoup de soldats aux Philippines, mais je connais le général MacArthur, et s'il ne sait pas gagner les vivres en l'Amérique, il n'y a pas un homme au monde qui sait le faire."

La tendre maman—(Racontant à son fils l'histoire de Joseph) Je vais te dire ce que c'est que la sécheresse...

Le papa—(Interrompant la lecture de son journal) La sécheresse, c'est l'année 1899 à Lowell, mon enfant.

On dit que tous les Philippins, du premier au dernier, portent un couteau.

Comme ces gens n'ont pas le temps de se raser, ils n'ont pas l'habitude de porter de rasoirs.

Le professeur—Une encyclopédie, mes jeunes amis, nous apprend bien des choses.

Un élève malin—Alors M. le professeur, un agent de journaux est donc une encyclopédie?

On dit que "Bob" Fitzsimmons apprend le piano.

S'il frappe son instrument avec autant de force qu'il essaiera caresser ses adversaires, l'accordeur peut se féliciter d'avoir de quoi à faire.

Si Edward Atkinson choisissait aujourd'hui la profession théâtrale, il n'aurait pas de difficulté à se faire connaître.

Eho—Je crois, Henri, que nous avons arrangerions bien mieux si tu avais plus de force que de volonté.

Lui—Non, Marthe, je crois au contraire que tout irait mieux si tu en avais moins.

Le Canada contient 1,250,000 milles carrés ou 800,000,000 d'acres en bois. Ces immenses forêts rapportent annuellement 85 millions de piastres.

Edward Atkinson peut être un enfant, déclare l'avocat général Briggs, mais il est arrivé à l'âge de raison.

Le groupe des Philippines compte 583 îles dont la superficie est de 137,000 milles carrés.

Avez-vous été à Lawrence?
Avez-vous vu les automates?

La bouche déborde de la plénitude du cœur.

Où allez-vous donc demain après-midi?

En Turquie le bicycle est appelé le "chariot du diable."

La Femme qui Rit

n'est pas malheureuse, car c'est un signe certain qu'elle jouit d'une bonne santé. Toute femme atteinte du "Beau Mal" devient gaie et heureuse si elle fait usage des fameux et précieux remèdes "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Pilules Plasters" du Dr J. Larivière, Manville, R. I. Ils exercent une influence efficace sur le système nerveux, calment les douleurs, facilitent la digestion, fortifient le sang, donnent l'appétit et arrêtent les douleurs des reins et de la vessie.

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au
Dr J. LARIVIÈRE,
Manville, R. I.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Caméras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous savoir quelque adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 26,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Si vous êtes amateur de bonnes affaires, vous ne vous pas manquer de l'acheter. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se lancer à l'élevage des volailles ou constraire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j n o

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 100 acres; on a échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Une cour à bois avec 3 voitures et un bon cheval étable au No359 rue Broadway. Conditions faciles. 3m.

MARE VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que pour des vêtements de qualité inférieure.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

ON DEMANDE—Deux modiste pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des personnes expérimentées. S'adresser chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Foderre

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou mortgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

La Succession Dingley

Quel est l'homme d'Etat du Maine qui sera appelé à porter le manteau que le congressman Dingley a laissé tomber en quittant pour toujours l'arène où il a su si vaillamment combattre?

Le choix semble en train de s'arrêter sur l'honorable M. Charles E. Littlefield, de Rockland, qui est aujourd'hui considéré comme l'un des plus brillants orateurs de l'Etat voisin. En ceci il diffère de son illustre prédécesseur dont l'éloquence ne fut jamais enlevante, mais qui par contre était logicien jusqu'au bout des ongles. M. Dingley s'adressait plutôt à l'esprit qu'au cœur, au raisonnement qu'au sentiment.

Qu'est-ce que ce M. Littlefield dont le nom, bien connu dans le Maine, est à peu près ignoré dans le pays en général?

Une courte esquisse biographique intéressera sans doute nos lecteurs.

Charles E. Littlefield est né à Lebanon, Maine, le 21 juin 1851 et descend d'une vieille famille de Puritains, ses ancêtres ayant demeuré bien longtemps près de la frontière ouest de son Etat natal.

Il est le fils du ministre protestant W. H. Littlefield, qui était connu dans tout le Maine comme l'un des pasteurs les plus capables de l'église baptiste libre.

Lorsque le sujet de cette esquisse, eut fait ses études dans les écoles publiques et pris quelques leçons de son père, lui-même un professeur habile, il ne commença pas, comme bien d'autres l'auraient fait, à compter exclusivement sur la bourse paternelle pour préparer sa carrière dans le monde. Oh, non, le jeune Littlefield qui n'avait alors que seize ans était no débrouillard et énergique. Comprenant la nécessité de lutter lui-même pour atteindre le but de ses ambitions, il commença par le premier échelon de l'échelle, en apprenant le métier de charpentier. Le futur jurisconsulte et homme d'Etat commença par manier l'outil, quoiqu'il possédât à cet âge une instruction qui aurait pu lui permettre de viser plus haut. Mais l'Américain est un homme positif qui ne rougit pas du travail manuel s'il peut s'en faire un tremplin pour s'élever. C'est ce qui arriva au jeune Littlefield. Deux années d'apprentissage et il devenait le contremaître d'une équipe de vingt ouvriers, avec un salaire de quatre dollars par jour. Economie, il réalisa un joli capital, et en 1874 il arrivait à Rockland avec la ferme détermination d'étudier la noble profession d'avocat.

Il entra dans l'un des meilleurs bureaux, étudia ferme et deux années plus tard il était admis membre du barreau.

Comme avocat, M. Littlefield se fit en peu de temps une brillante renommée et une nombreuse clientèle.

Tout en servant fidèlement ses clients, le jeune avocat se mêlait de politique; et fidèle à ses principes de toujours commencer par le commencement, il se faisait élire membre du conseil de ville, puis devenait membre du comité républicain de son comté et plus tard entrait dans le comité d'Etat.

Tout marchait bien, comme on le voit; mais une défaite lui était réservée, afin qu'il ne lui manquât pas l'expérience que donne un revers de fortune. Cédant aux instances de ses amis, il se présenta pour devenir avocat de district, et quoiqu'il obtînt la candidature avec deux cents votes de plus que son plus fort concurrent, il fut défait, car le comté de Knox à cette époque était une forteresse démocratique.

En 1885, M. Littlefield prenait sa revanche d'une manière éclatante en se faisant élire député à la législature; il fut réélu deux années plus tard et fut choisi à l'unanimité pour être le président de la Chambre basse. Dans ce poste élevé sa réputation s'accrut encore et deux ans plus tard il se faisait élire avocat général, après la plus chaude lutte qu'il eut faite de sa vie, ayant eu pour adversaire aux caucus l'honorable M. F. A. Power, de Houlton, qu'il vainquit par 20 voix de majorité seulement.

A l'exception de l'Hon. Thomas B. Reed, il fut le plus jeune avocat général dans le Maine.

Dans cette position qu'il remplit avec distinction durant quatre années, M. Littlefield a pris part à plusieurs procès très importants, entre autres la cause de taxes contre le chemin de fer du Grand Tronc qu'il finit par gagner en cour suprême, faisant réaliser à l'Etat non seulement $134,000 qui lui furent versés dans le temps, mais une somme chaque année s'élevant dans les environs de $70,000.

En 1892, M. Littlefield était l'un des délégués à la convention républicaine de Minneapolis, étant le président de la délégation du Maine. Il eut le même honneur en 1896, lorsqu'il seconda la candidature de M. Reed.

M. Littlefield est un homme d'un physique remarquable. Il mesure six pieds et trois pouces de hauteur et n'en est pas moins très bien proportionné.

Il a des traits distingués et il est certain d'attirer l'attention dans une réunion publique.

Il possède en outre une voix splendide, et, comme nous le disions au commencement de cet article, il est donc des dons de l'éloquence.

En 1878, M. Littlefield épousait Clara M. Ayer, de Montville, la fille du gén. Wm Ayer, dont il eut deux enfants, un fils et une fille, cette dernière âgée de 16 ans.

Voilà l'homme, le politicien et l'orateur, que l'on désigne comme successeur probable du regretté M. Dingley.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits valeur de $3.50 pour $2.50.

M.....

Résidence.....

No.....

Faucheuses de Pelouse
PARAMOUCHES,
HAMACS.
Congélateurs à Crême.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Gérant.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Ribs porc frais, la lb., 9 cts.
5 lbs de Beurre du Vermont, $1.10.
Bon Beurre, la lb., 16 cts.
Sucre granulé, la lb., 3 cts.
Confitures, le seau, 30 lbs, $1.50.

LOWELL Gas Light Co.

Mesdames!
Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de
Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

A VENDRE—Une maison de pension de 25 chambres, dans un bon endroit; pouvant accommoder un grand nombre de pensionnaires. S'adresser aux Nos 3 et 4, corporation du Massachusetts. 3fév

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 rue Hase. jno

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Pour une semaine commençant lundi, 8 mai, matinée samedi
Pour la première fois à Lowell,
HYPNOTISME
Et Mesmerisme
Par le Prof. Carpenter
donnant la performance la plus merveilleuse et la plus originale qui se soit vue dans cette ville.
Prix Seulement 10, 15 et 25c.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin du rue Palmer et Merrimack. En rée.e Palmer. Voyez ou Machines à Coudre de $19.00

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toiles sorte, Couvertes de Cheraux Fouets, Brûlies et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 675-3.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Voyez les ruptant pour les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 675-3

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
135 RUE MERRIMACK.
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 11 m, 2 à 4 et 6 à 8 p m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 731-3. 223 rue Moody
succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement avec belles voitures noires assortie chevaux pour voyager dans les campagnes.
Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station en a rue Mid dlesex Lowell:

Pour Boston—4.6 20, 8.15, 9.28, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, 11.40 p m. Dimanches—4.6, 8.40, 9.28, 10.50 a m; 5.30, 7.30, 9.30, 11.40 p m. Pour Fitchburg—4.6, 8.40, 9.28, 10.50, a m; 12.05, 2.30, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, 11.40 p m. Dimanches—8.40, 9.28, 10.50, a m; 5.30, 7.30, 9.30, 11.40 p m. Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.28, 11.08, m; 12.05, 3.40, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, 11.40 p m. Dimanches—8.15, m; 5.30, 7.30, 9.30, 11.40 p m. Pour Manchester, Concord, Lyons—12.05, 5.10 p. m. Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 10, p. m. Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 5.30, 9.40, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 5.30 p. m. Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Portland—8.30, a m. 12.05, 4.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Virginia Beach et Waterville 6 28 8.30, a.m 12.05, 5.10 p. m. Pour Lewiston—6.20, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m. Pour Bangor, Bucksport, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 5.10, p. m. Pour Ogdensburg, Montreal, Buffalo, St. Paul—8.30, a. m. Pour Ayer seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.2: 6.42, 7.45 *8.50 9.15 *10 10, a. m. 1.40, *2.05, 4.20, 5.16, *6 5, p. m. Dimanches, 5.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, *6.45, 7.08, 7.35, 8.20, 9.12 10 45, *2.37, 3.18, 4.30, 5.10, 11.45, 11.42 a. m. 12 *2.45, 3, 3.4, 4.26, *5.22, 5.40, 6.32, 7.49 p. m Dimanches 7.20, 7.40, *9.0, a. m.; *5.0, p. m.

Pour Ottumwa, 17.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.20, 5.16, p. m. Dimanches, 7.45 a. m. 5.16, p. m.

Middlesex St. Depot. Via Redford.

Pour Lawrence—8.30, 9.00, a.m; 1.30, p. m.

Pour Salem et autres stations—12.30, a. m. 5.30, p. m.

Par Les trains omises plus les sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—1.10 a. m. 12.00, 5.15, 5.45, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m 1.00, 5.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Brookfield, Spencer, Warren, Brookfield Hillsboro et Keene,—3.15, a. m; 5.40, p. m. Dimanches seulement 5.00, p. m.

Pour Worcester, Manchester et Concord—3.15, 8.50 a. m; 12.12, 1.00, 1.40, 3.41, 5.40, 8.32, 8.15, p. m. Dimanches, 1.00, 10.58 a. m. 5.00, 6.02, 8.40 p. m.

Pour Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.40, a. m; 12.15, (.40 pour Franklin seulement) 5.40, 10.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Bangor, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m 1.00, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m; 1.00, 10.15 p. m.

Pour Manchester, Concord, Rochester, Dover, Portland, Gorham, Berlin Falls, Lancaster, Burlington et St. Albans, via the Hoosac Tunnel—7.40, a. m; 12.00, 5.15, 10.15, p. m.

Pour montréal et Québec, via Montréal et Rouses Point—7.40, a. m; 10.15 p. m.

Pour Fitchburg, Gardner, via White River Junction—7.40 a. m. 5.00, p. m; (sous les trains, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresse The Patent Record, Baltimore, Md."

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 506-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la même Avenue, New York, sera en compagnie critique de premiers chaus et de longue expérience pour cha coupe de chaus.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements Parisiens et Fantaisie. Il a toujours eu la faveur du public dans le dernier siècle. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son tout est de plus et bien aise de vous traiter à revenir et à en acheter vos saisons.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

---

900 Bicycles

Dont Vous Pouvez Choisir

Nous exhibons la plus belle ligne de bicycles, pour les dames, dans toute la Nouvelle Angleterre. Prix $18.50, 25.00, 29.50, 35.00, 40 00, et 50.00, dans toutes les grandeurs et tous les patrons. Bons discomptes pour le comptant

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 16

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

VII

Cette proposition arrivait si à propos pour obvier à la dernière difficulté contre laquelle se débattait Vandeilles, qu'il accepta l'offre de l'Irlandais, sauf toutefois le consentement de Pablo.

Ce dernier n'eut bien garde de refuser.

Il ajouta même qu'il connaissait Bucolick pour un homme brave et loyal.

Vandeilles reçut les mille dollars, et, dès le soir même, Bucolick assistait, avec ses futurs associés, à la réunion qui eut lieu secrètement dans la petite chambre du Français.

La grosse part réservée à Vandeilles fit bien pousser quelques soupirs d'envie aux autres mineurs. Ils s'empressèrent néanmoins d'accepter les conditions, du moment où Bras d'Acier, dont la parole était un oracle pour tous, leur eut garanti qu'ils y trouveraient leur avantage. La promesse d'un second placer, dont l'exploitation, plus facile et surtout partagée entre les cinq associés de Vandeilles, dans le cas où ils ne seraient pas satisfaits du résultat de leur première campagne, trancha les dernières hésitations. Chacun signa le traité dressé à l'avance par Vandeilles, sur les indications de Bras d'Acier.

L'association se trouva définitivement composée des sept personnes suivantes: M. et madame Vandeilles, Riboneau, Bucolick, Mundiz, José Guérina et Cradile.

Chacun jura de garder le silence sur l'organisation et le but de l'expédition.

On convint de partir le lundi de la semaine suivante, ce qui laissait cinq jours aux mineurs pour faire leurs emplettes et leurs préparatifs.

VIII

Ainsi qu'il arrive le plus souvent en pareille circonstance, les préparatifs de départ absorbèrent plus de temps qu'on ne l'avait supposé tout d'abord.

Le placer se trouvant dans une région fort éloignée et presque inconnue, à proximité de laquelle on ne devait rencontrer qu'un pueblo (village), ni rancheria (réunion de fermes), la petite caravane était obligée d'emporter, pour acheter en route, les outils nécessaires à l'extraction de l'or, des provisions suffisantes pour se nourrir durant trois ou quatre mois.

Les gens qui n'ont voyagé qu'en Europe, où l'on se procure tout avec de l'argent, peuvent difficilement se figurer l'importance du moindre préparatif d'une expédition dans un pays sauvage comme l'était la Californie.

Quoiqu'il ne parut nullement se mêler des divers détails, Pablo s'en occupait secrètement avec autant de prévoyance que d'activité. Il veillait à tout par l'entremise de Bucolick, dont il avait promptement apprécié les bonnes qualités. Stimulé par Bras d'Acier, le digne Irlandais s'était institué le pourvoyeur, le "factotum" de la caravane.

Il s'acquittait de ses fonctions avec tant de zèle et de soins que, selon son expression, Riboneau lui avait décerné le "Pamanhiti" le titre de majordome en chef." José le secondait de son mieux, malgré quelques accès de fièvre, qui, du reste, devenaient de moins longs et moins fréquents.

Les instruments d'exploitation regardaient Cradile, Vandeilles et l'ancien vaqueros Mundiz devaient s'occuper d'acheter les chevaux et les mules.

Quant à Riboneau, chargé des vivres, il jouait un peu de la mandole du coche, et se préoccupait tant de la besogne des autres qu'il laissait toute la science à faire à Bucolick et à José.

Lorsque tous les préparatifs furent à peu près terminés, Bras d'Acier quitta San Francisco pour passer une reconnaissance sur la route et pour faire croire en même temps qu'il était parti pour une de ses lointaines expéditions.

Il revint secrètement en ville trois jours après.

Chacun lui rendit compte du résultat de ses démarches. La réunion des futurs associés eut lieu dans un endroit situé à deux milles environ de San Francisco. Tout se trouvant en règle, il fut décidé qu'on partirait la nuit suivante, un peu avant le lever du soleil. Pablo fixa, à quelques milles de la ville, un nouveau rendez-vous auquel ses compagnons devaient venir le rejoindre par deux routes différentes.

—Si vous partiez ensemble, leur dit-il, cette coïncidence pourrait faire soupçonner la vérité, et d'autre mineurs arriveraient sur nos traces.

Deux chemins conduisant à l'enfroit que je viens de vous indiquer. M et madame Vandeilles, Bucolick et José suivront le plus facile, celui qui longe la rivière; Cradile, Mundiz et Riboneau prendront par le bois de pins et marcheront en peu plus vite, afin d'arriver en même temps au "penon" (colline) de Juanito.

Pour que tous ces départs eussent moins l'attention, Riboneau, Mundiz et Cradile feront bien de charger d'hôtel, aujourd'hui et de se loger à l'extrémité de la ville.

Après avoir bien clairement indiqué à chacun la route à suivre le lendemain, il congédia ses fut rompagnons de voyage, ne gardant que Cradile et Bucolick. Il entra à San Francisco avec ces derniers, dont il examina les acquisitions avec un soin minutieux. Puis, laissant Cradile occupé à diviser en paquets propres à être portés à dos de mule les "cradiles" cribles, sébiles, poêches et autres ustensiles destinés à l'extraction de l'or, il emmena Bucolick chez un armurier.

—Tu dois savoir manier un fusil? demanda Bras d'Acier au jeune Irlandais.

Certes, oui. Avant d'être employé par la "presse", que Dieu confonde! j'étais un peu braconnier. J'ai tué plus de "grouses" et de coqs que Cradile et Mundiz n'ont pêché de truites dans leur vie.

Tout en écoutant Paddy Shanty (c'était le vrai nom de Bucolick), dont la figure s'animait au souvenir des chasses de sa jeunesse, Pablo examinait attentivement les armes qui garnissaient le petit magasin. Après en avoir essayé plusieurs, il mit de côté un revolver de Colt, un fusil de Manton, un bowie knife et un poignard dont la lame avait 8 à 9 pouces de long.

On lui demanda du tout huit cents piastres, prix énorme, qu'il paya sans marchander, en mettant toutefois pour condition que les batteries du revolver et du fusil seraient dégoudronnées et soigneusement examinées sous ses yeux. On se hâta de lui obéir.

—Prends ces armes, Shanty, dit Bras d'Acier à l'Irlandais, je les ai achetées pour toi.

Oui, je te les donne, ajouta-t-il en voyant que Paddy, stupéfait, restait la bouche ouverte et les yeux écarquillés.

Précieux en tout pays, une bonne arme est un trésor inappréciable en Californie, où la vie dépend si souvent du bon état d'une carabine ou d'un revolver.

—Tout cela? le fusil, le revolver, le bowie knife et le poignard pour moi, pour Paddy Shanty? dit l'Irlandais, qui doutait encore de la réalité de son bonheur.

—Oui, répondit Pablo, qui lui donna en outre, une large cartouchère en cuir amplement garnie de munitions.

Bucolick balbutia d'abord quelques remerciements; puis, donnant l'essor à la joie qui l'étouffait, il entonna la chanson nationale de "Paddy carey" d'une voix de stentor qui fit trembler les vitres du magasin et qui eut amusé les passants dans tout autre pays que San Francisco.

Bras d'Acier, qui venait encore d'acheter un petit poignard mexicain et un autre revolver, le plus léger et le plus beau qu'il put trouver dans le magasin, fit signe à Bucolick de se taire.

—Allons, viens, dit-il à l'Irlandais qui ne pouvait se lasser de faire jouer les batteries du revolver et du fusil avec la naïve satisfaction d'un enfant.

Ils quittèrent le magasin et remontèrent le fleuve jusqu'en dehors de la ville.

—Jamais je ne me suis senti aussi heureux qu'aujourd'hui, s'écria Bucolick. . . . Comment ferai-je pour m'acquitter envers vous, Bras d'Acier?

—Je vais te l'apprendre, répondit Pablo.

Cette dame qui doit faire le voyage avec nous est la fille d'une ancienne amie de ma mère. J'ai pour cette dame une vive affection, une amitié de frère.

Comme je ne connais pour un brave garçon, je veux te charger de veiller sur elle pendant toute la durée de l'expédition.

Quoi qu'il puisse arriver, ne la quitte jamais d'un pas et ne l'occupe que d'elle.

Si Dieu permet que la pauvre femme revienne sans accidents à San Francisco, je me charge de la faire, et tu sais si Bras d'Acier tient ses promesses.

Par saint Patrick! s'écria l'honnête Irlandais, vous n'avez pas besoin de me rien promettre pour cela, Bras d'Acier.

La pauvre créature m'intéresse déjà.

Puisque vous avez de l'amitié pour elle, je vous jure, fai de Paddy, de la protéger tout comme si c'était ma propre fille.

A continuer.

Banquet en l'Honneur de M. Cheney.

Les employés municipaux ont donné hier soir un grand banquet à l'American House en l'honneur du surintendant de la voirie, M. Cheney.

Environ cent cinquante citoyens bien connus, fonctionnaires et employés de la ville, ont honoré M. Cheney par leur présence à ces agapes fraternelles, et un grand nombre d'orateurs ont chanté les louanges du héros de la soirée.

Un superbe mous a été servi et dégusté aux sons harmonieux de l'orchestre McElroy.

Le clou de la fête a été la présentation d'une belle montre en or avec chaîne à M. Cheney.

A 9 h. 45, l'assistant surintendant George W. Hartwell appela à l'ordre les joyeux convives, et en quelques mots appropriés, il présenta Old Hundred Hayes comme maître des cérémonies.

Notre populaire représentant à la législature commença par payer un tribut d'éloges au surintendant Cheney et dit qu'il lui faisait plaisir de remarquer les bons sentiments qui régnaient dans le département de la voirie, comme cela était démontré par cette splendide démonstration en l'honneur de M. Cheney. D'une manière générale l'harmonie existe dans ce département.

Puis M. Hayes présenta le cadeau à M. Cheney de la part des amis.

M. Cheney dit qu'il acceptait le présent avec les mêmes sentiments qu'il lui était offert. Il n'ignorait pas qu'en assumant les fonctions de surintendant il serait surveillé, mais il espérait pouvoir se conduire de manière à ne pas craindre la surveillance.

Ce banquet lui démontrait les bons sentiments qui régnaient dans son département, une assurance que le travail sera fait pour les meilleurs intérêts de la ville.

Le maître des cérémonies dit qu'il s'attendait à la présence du maire, mais que Son Honneur en avait été empêché.

Au lieu de notre premier magistrat, c'est l'échevin Libby qui fut présent. Celui-ci dit quelques autres choses, qu'il y aura toujours de la critique, mais que les rues de Lowell pouvaient être favorablement comparées à celles d'aucune autre ville.

Les employés ont fait le mieux qu'ils ont pu avec les moyens à leur disposition.

Le maître de poste A. G. Thompson a été présenté comme un politicien ayant eu du succès dans les années passées.

M. Thompson dit que les critiques à l'adresse du gouvernement municipal sont injustes. Les contribuables ne désirent pas que les employés dans les rues et les autres départements travaillent pour des gages inférieurs. Ils désirent un travail honnête, voilà tout.

Les autres orateurs ont été l'échevin John C. Wilson, le sénateur Putnam, le conseiller Frank S. Clark, M. Geo. W. Coburn, président du comité républicain de la ville, l'ex-surintendant des rues Crowley, les conseillers Mullaney et Walker, Lawrence Cummings, Frank J. Simonds, Dan J. Ramsay, Dannie Webster Bagbee, les conseillers Flanders et Saunders, l'ex conseiller Constantineau, et l'échevin Taylor.

La fête s'est terminée par un toast en l'honneur de M. Cheney et le chant "Auld Lang Syne".

Au nombre de ceux qui étaient présents, en outre des personnages ci-dessus, se trouvaient l'échevin Wilder, tous les conseillers, sauf quatre, l'ex-échevin Tuttle, le représentant Cluer et Freeman N. Bill.

ELLE SERA PRINCESSE

La petite fille du Gén. Grant épousera un prince russe.

Paris, 5 mai—Mme Potter Palmer, de Chicago, a donné une brillante réception, hier soir, à l'hô

200 Nouveaux Habits-Tailleurs.
280 Nouvelles Jupes Seules.
195 Nouveaux Gilets,

Achetes d'un manufacturier de New-York a environ la moitie des prix anterieurs, mis en vente Vendredi matin. La plus grande occasion de la saison. Ne la manquez pas. Venez a bonne heure.

HABITS-TAILLEURS.

A $6.95 Habits en Etoffe Covert et serge, en Tan, bleu ou noir, valeur régulière de $10 à $11.75.
A $8.95 Habits en Serge et Etoffe Herringbone, en Tan, bleu, brun et noir, valeur régulière de $15.
A $11.75 40 Habits échantillons, dans toutes les couleurs fashionables en Vénitiens, Serges, Homespuns, etc, valeur régulière de $20.
A $13.50 Lot échantillon d'Habits, quelques-uns bien garnis en galon, toutes couleurs, valeurs spéciales, valant de $20 à $25 chacun.
A $18.50 35 Habits échantillons en beaux effets, pas deux semblables, faits pour être vendus de $25 à $32.50 chacun. Une chance rare, ne la manquez pas.

Gilets

Valeurs sans égale en Gilets tout doublés, à $2.95, $3.95, $4.95, $5.95, valant de $5 à $9.50.
75 Gilets Tailleurs, de haute qualité, valant de $12.50 à $18.50 chacun, prix spéciaux $6.95, $8.50 et $9.75 chacun.

Jupes

Plus de 200 jupes nouvelles dans tous les effets et fabriques nouveaux les prix variant de $3.95 à $8.50, valant $5.75 à 14.75 chacune
Jupes Bicycle fashionables à des prix de marchés.

Corsages

Nous avons la ligne la plus forte de beaux corsages qui ait jamais été montrée dans Lowell.

Prix, 49c, 65c, 98c, $1.25, 1,50, 1.75, 1.98, $2.50, 2.75, 2.98, 3.50, 3.75, et 3.98.

Prix positivement les plus bas.

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John.

Notes Locales.

Venez entendre le pianola chez Steinert, 130 rue Merrimack.

Nos lecteurs trouveront les articles de rédaction sur la feuille supplémentaire.

Eugène Knowlton, le valet de pied de l'ex-président Cleveland, est en visite en cette ville chez son oncle

J. E. SHANLEY & CO.

SAMEDI MATIN, 6 MAI

Grande Vente de Bijoux pour Dames.

A Un Tiers de leur Valeur.

La semaine dernière nous avons acheté toute la ligne complète d'échantillons d'un des plus grands manufacturiers de Bijoux de ce pays.

La Freeman Manufacturing Co. d'Attleboro, Mass

Qui a une réputation universelle pour la manufacture de Bijoux de haute qualite.

Cette ligne est très forte et comprend Ar ent Sterling, Bracelets, Boutons de Corsages, Epingles de Toilette de haute qualité pour Dames, Broches et Coulants.

En rapport avec la vente ci-dessus nous ferons des prix spéciaux sur les Corsages Blouses, Tea Gowns pour Dames, Mantes en Soie et en Drap pour Dames, Jupons pour Dames, Jupes de Robes, Corsets, Bas, etc,

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes, Manteaux et Habits.
156 — rue Merrimack — 158

DU RETARD

IL Y A ANGUILLE SOUS ROCHE

Peut-on se Passer de la Signature du Maire ?

Le contrat pour le ramassage des déchets et vidanges n'est pas encore terminé.

La clavigraphe de l'avocat de la ville n'a pas encore reçu le document revisé pour le copier, probablement pour la raison que M. Qua est trop occupé devant les tribunaux et qu'il n'a pas eu le temps de faire les petits changements qu'on a indiqués.

Mais il y a autre chose en dehors de cela.

M. Mulligan, membre du bureau d'hygiène, arriva tard à l'assemblée mercredi soir et avant d'arriver il avait téléphoné à M. Fifield.

Lorsque M. Mulligan arriva enfin, il rencontra M. Fifield dans le couloir et il y eut une assez longue conversation entre les deux hommes.

Après que l'assemblée eut été ouverte, c'est M. Fifield qui commença à faire remarquer les omissions dans le contrat et qui suggéra quelques amendements par écrit dans quelques spécifications additionnelles. Il était déjà spécifié à plusieurs endroits que l'ouvrage serait fait sous la direction et la satisfaction du bureau d'hygiène.

Il y avait aussi une disposition pourvoyant à ce que le surintendant de la compagnie visitât chaque jour le bureau d'hygiène pour y recevoir des instructions.

Entre le temps de l'arrivée de M. Mulligan, la conversation avec M. Fifield et l'assemblée du bureau, il s'est évidemment passé quelque chose pour opérer un changement et fournir un prétexte à un retard, l'agent de la compagnie avait dit qu'il devait quitter la ville le soir même, et tous les indices auterieurs indiquaient qu'on se hâtait.

Tout à coup, crac! la machine va plus lentement.

Des contribuables qui ont la dans les journaux qu'il y avait une différence entre le nom de la compagnie donné dans la soumission et celui qui se trouve dans le contrat disent qu'il se peut que ce soit-là une "technicalité," comme l'a prétendu M. Fifield, mais c'est une "technicalité" qui pourrait bien fournir le matériel pour une injonction.

Une autre chose étrange dans l'affaire, c'est que M. Qua a dit que le contrat sans la signature du maire, engagerait quand même la ville, tout en expliquant aux membres du bureau d'hygiène qu'il serait dangereux de se passer de l'approbation de Son Honneur.

Voilà une contradiction, et on se demande laquelle de ces opinions va être adoptée en dernier ressort par l'avocat de la ville.

Session Extraordinaire

Washington, 5 mai— Le Président McKinley convoquera probablement le Congrès en session extraordinaire en octobre, comme l'a prédit le représentant Dalzell et d'autres membres qui l'ont vu ces jours derniers; cependant il n'y a encore rien de décidé.

Il y a certaines raisons générales qui pourraient influencer le Président et le décider à convoquer une session extraordinaire.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent cur un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marches. Ils sont de $4.50 en montant. Vous ouvez en acheter un d'une tonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Hair & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Avis aux Forestiers Catholiques.

Tous les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, sont respectueusement priés de se rendre dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste, dimanche matin, à 6.30 heures précises, pour de là se rendre dans l'église où ils feront en corps leur communion pascale.

Set6m NAP. COSSETTE, C.R

Cour de Police.

Thomas Fahey faisait triste figure en cour ce matin, il était seul qui avait à répondre à l'accusation d'ivresse. Sa cause fut renvoyée.

Virginie Poirier, pour larcin, est envoyée à l'Ecole industrielle de l'Etat.

Charlotte Robinson, une enfant désobéissante, est placée sous la surveillance de la police pour six mois.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où;
Si vous occupez de mode, achetez ici.

Nous avons les Quartiers Généraux pour

VETEMENTS
Prêts à Porter,
Pour Dames, Jeunes Filles et Enfants.

Nous montrons continuellement les Dessins les plus nouveaux et les plus récents.

Habits-Tailleurs, Gilets, Mantes, Corsages en Soie et Satin, Corsages-Blouses, Jupes Séparées, ainsi que Gilets, Habits et Reefers pour Enfants.

Spécialités pour cette Semaine.

350
Nouveaux Habits-Tailleurs faisant jupe, 3-4 juste, Bizer, Eton ou effets à volants, dans toutes les couleurs nouvelles et étoffes populaires, telles que Covert, Vénitien, Broadcloth, &c. à
$4.98, 7.50, 10.98 13.50, 17.-50, 22.50 jusqu'à $40.
On prend des mesures spéciales. Satisfaction parfaite garantie.

200
Nouveaux Gilets-Tailleurs, 40 Gilets Covert tout doublés en Satin valant $6 00, prix de vente $3.98
25 nouveaux Manteaux de printemps faits pour être vendus $8 00, prix de vente $4.98
50 Manteaux Echantillons, vêtements réguliers de $13 50, prix de vente $8.50

Mantes en Drap.
150 nouvelles Mantes de printemps, quelques-unes garnies en galons, d'autres en dentelles et perles, à
98c, $1.49, 1.98, 2.49 et 2.98
100 Mantes en Drap extra chic, $3.98, 4.98, 6.75, 8.75, 14.25

Corsages en Soie
A $2.98, 3.98, 4.98, 5.98 et $10.

Jupes de Robes.
100
Nouvelles Jupes Brillantines et Sicliennes en bleu et noir, bas évasant et boutons dans le dos, valant $8.00, prix de vente $4.98

Mantes en Soie
1 lot de Mantes en Soie fleurie, doublées et garnies en dentelles, valant $5 00, prix de vente $2.98

125
Mantes Elégantes $3.98 à $15.00

Nouvelles Jupes Bicycle, $1.75, 3.98, 5.98, 8.98.

Nouveaux Costumes Bicycle, $6.75, 10.75 et 12.50.

Corsages-Blouses.
500 Doz. en Percales, Ginghams, Satins, Linons, Piques, &c, 49c à $2.98.

Nouvelle Ligne de Robes Lavables pour Enfants, 59c à $2.98.

Perfection dans l'Ajustement, le Style et le Fini chez

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,
124-128 rue Merrimack,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Frank Richards, pour menaces, devra payer $100 pour garder la paix durant 6 mois; il en appelle à la Cour Supérieure et devra fournir $200 de caution.

Catherine Connors pour voies de fait est condamnée à 3 piastres d'amende.

M. Peter Rogers, pour larcin, est envoyé à l'Ecole Lyman.

La cause de Houle.

La cause de détournement contre Houle est venue devant le juge Fisher, en cour des deuxièmes sessions, hier, et fut remise au 13 mai.

C'est la neuvième fois que cette cause a été remise et il a été donné entendre à M. Houle que ce serait la dernière. Il demandait hier que son procès n'eut lieu que plus tard, afin d'avoir le temps de s'assurer les services d'un avocat.

Le plaignant est M. Braley, agent d'assurance, et il allègue que M. Houle, comme son agent, a vendu une police à une demoiselle Beaulieu sous de faux prétextes. Le plaignant allègue de plus que M. Houle a reçu pour la police entre $39 et $40, et l'argent n'a pas encore été remis, et que pour obtenir l'argent de la jeune fille, M. Houle prétendit que la police avait des qualités qu'en réalité elle ne possédait pas.

Deces

KNIATEK.—En cette ville, hier, au No 9 John Ave, Wladystan, enfant de Lawrence et Katayna Kniatek, est décédé à l'âge de 10 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1.30 hrs. cette après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de fleurs de la cité pour décorations, bouquets, corbeilles, pantagon et bouteille etc., chez McKinnon, 2 rue Prescott

Allez faire une visite à la Librairie Canadienne-Française et vous serez enchantés d'y trouver une foule d'objets pour orner votre maison et utiles à votre famille.

Le Merite Pour But

Les Vetements les Mieux Faits ET LES PLUS FASHIONABLES

Sans Crainte des Rivaux

A des prix plus bas que vous ayez jamais payes

$10.00
Bien que nous ayons un stock énorme d'Habits-Tailleurs, à partir de $3.98 pour un habit strictement tout laine et montant jusqu'aux habits les plus fins à $20 00. Nous attirons l'attention spéciale sur ceux que nous offrons à $10 00, parce qu'ils renferment plus de valeur pour ce prix populaire que vous le croirez possible. L'assortiment est simplement magnifique. Il renferme quelques-uns des patrons les plus choisis en Worstede, dans les barrés nouveaux, carreautés nets et overplaids, aussi serges douces non tailleses. Ils sont coupés à simples et doubles revers. Sans contradit, la plus belle ligne d'habits montrée n'importe où. Pas un habit de toute la collection vaut moins de $15.00.

Plus de mille habits pour hommes en-dessous de dix dollars. Aucun d'eux ne saurait être touche pour le prix que nous demandons

$3.98 en montant

Nous ne vendons Que de ces habits Qui vous donneront cette Satisfaction Agreable Produite par la Bonne Façon
Taillé avec excellence, ajustement parfait, de service, et l'élégance d'une bonne partie des prix que vous vous attendrez à payer, tout cela aide d'une manière tonante le sentiment de satisfaction.

Nous Evitons Tous les Rebuts Et Trocs
On ne trouve dans cette large stock que de vêtements dignes du titre de "Première classe," chaque vêtement est fait sur le principe de l'honnêteté —chaque coup de ciseaux et chaque point d'aiguille par des mains expertes de tailleurs. Pas les tailleurs ordinaires, mais ceux qui se sont connus en jambes sur les tables des meilleurs ateliers de tailleurs sur commande dans le pays. On ne vend jamais en dessous de nos prix. Nos bas prix phénoménaux jètent les autres gens dans des transes. Aucune maison de Lowell ne peut produire l'égal des vrais bons marches de bonne-foi qui accueillent nos patrons sur chaque table. Nous ne mentionnons aujourd'hui que quelques items qui ne manqueront pas de donner une nouvelle poussée au courant humain qui se dirige de notre côté.

Habits pour Jeunes Gens
Nous savons que les jeunes gens—disons de 14 à 19 ans—sont les acheteurs les plus critiques, les plus exigeants à dénicher ce qu'il y a de meilleur et de plus récent, et sachant cela nous avons pourvu à leurs soins. Notre stock est rempli des créations les plus choisies de la meilleure manufacture. Chaque jour de nouvelles choses sont ajoutées à notre gros assortiment. Nous avons des habits pour jeunes gens aussi bas que $2.95 et aussi élevés que $15.00. Ceux que nous vendons

$5.78, $7.38, $10.
Sont tous des beautés et très populaires.

Beaux Habits à $12, 13.50, 15.00 jusqu'a $20.00

Nous montrons un assortiment qui n'est pas surpassé dans cet Etat, Worsted, Peacedales, Fitchburgs, Washingtons, un véritable labyrinthe de beautés. Les hommes qui ont dessiné ces patrons avaient l'œil à l'harmonie. Les manufactures qui ont fabriqué ces étoffes sont connus pour l'excellence supérieure de leurs produits. Ce que les bons tailleurs qui ont confectionné ces habits ont fait est très visible dans la belle main d'œuvre. Points pour les hommes grands ou gros, tout comme pour l'homme de stature ordinaire.

Habits en Serges
Viennent d'arriver de nos ateliers. Sont en vente aujourd'hui. 250 Habits de la Serge Bleue la plus fashionable jamais vendue à $10.00 et $12.00, sont prêts pour vous manquer à

Seulement $6.98 et $7.88

Ils sont en Sacks à Simples et Doubles Revers, unis ou en soie. Les étoffes sont de la véritable fabrique des manufactures Washington, et naturellement parfaites et couleur solide.

Notre stock d'Habits en Serges pour Hommes et Jeunes Gens est le plus beau sur le marché. Plus de 1000 Habits au choix Herringbone et Tissu à maille, Côtes Larges, Beaux Croises, Serges Douces. Entrez examiner cette ligne avant d'acheter. Vous serez plus que charmés de la grande variété des patrons et des bas prix.

Homme, Prends Soin de ta Sante
Voici le temps de l'année où un
Pardessus de Printemps
Est indispensable. Il est dangereux de se promener dehors sans quelque protection extérieure contre ce temps changeant du printemps de la Nouvelle Angleterre. Notre assortiment est considérable, il comprend tout ce qu'il y a de désirable et de fashionable. Les prix partent de $1.98 pour un Pardessus Covert Croisé tout laine, la sorte ordinaire de $8.00 et montent par degrés faciles jusqu'aux Pardessus Top de Haute Qualité à $15.00.

"Argent Rembourse si vous le Voulez"

Lowell One-Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Chapeaux Garnis. Voyez nos vitrines. Obtenez nos prix.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne.
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Fleurs, Walking Hats et Sailors.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 6 MAI 1899. No 35

SAN FERNANDO TOMBE

Le Lieutenant McTaggart Tue.

LE GENERAL LUNA EST BLESSE.

Lawton s'Empare de 150,000 Boisseaux de Riz

Manille, 6 mai—Des rapports détaillés de l'œuvre du général Law ton démontrent que la lutte a été plus sévère au commencement de la semaine qu'on ne croyait.

Dans l'attaque sur San Rafael les Américains ont supporté un feu terrible de la part des rebelles.

Il n'y a que les tactiques indiennes, chaque homme pour soi, qui sauvèrent la division d'une totale destruction.

Comme d'habitude Lawton était à la tête de sa colonne.

Lawton, avant d'attaquer Balinag envoya le capitaine Case dire aux insurgés de prévenir les non combattants afin qu'ils puisent se retirer. Arrivé à une distance de 500 verges quoique le capitaine Case portât un drapeau parlementaire il fut salué, lui et les siens, d'une grêle de balles.

Les éclaireurs de Young firent des prodiges de valeur; au nombre de 23 ils attaquèrent et repoussèrent 300 rebelles.

Il y avait 2000 prisonniers espagnols à San Miguel. Ils reçoivent pour la valeur de cinq cents de riz par jour et sont forcés de travailler aux défenses des rebelles

Les insurgés emmènent leurs femmes et leurs enfants aux montagnes Biabanatto.

Un chef Bolo et 100 hommes furent faits prisonniers à Balinag. Le général Lawton a libéré plusieurs de ses prisonniers.

LE LIEUTENANT MCTAGGRAT TUE

Coffeyville, Kan, 6 mai Le second lieutenant W. A. McTaggart, de la Cie C, 20e Kansas, a été tué jeudi aux Philippines.

Il était fils de feu le sénateur d'Etat Daniel McTaggart. Il s'enrôla le 3 mai, 1898, et fut choisi second lieutenant à l'unanimité.

Avant son enrôlement il était principal des écoles de Coffeyville. Il était âgé de 24 ans et était très populaire.

Sa mère qui habite sur une ferme près de Liberty, à six milles au nord d'ici, a reçu hier matin la nouvelle de la mort de son fils.

SAN FERNANDO EVACUE

Manille, 6 mai—La division du général MacArthur marcha sur San Fernando hier et trouva que la ville avait été évacuée, les Philippins n'ayant laissé qu'un léger détachement de soldats pour couvrir leur retraite. Le général MacArthur entra dans la ville sans avoir perdu un seul homme.

Les rebelles au sud de Manille tentèrent de traverser les lignes du général Overshire jeudi soir, mais ils furent repoussés.

Les avant-gardes des régiments d'Idaho et de Californie, près de San Pedro Macati, furent aussi attaqués durant la nuit.

Le major général Lawton est toujours à Balinag.

LUNA BLESSE

New York, 6 mai—L'ancien maire de New York, W. L. Strong, a reçu hier une dépêche de son fils, le major Putnam Bradford Strong, de l'état major du général MacArthur.

La dépêche confirme la prise de San Fernando et de plus elle annonce que le général Luna, le commandant en chef insurgé, a été blessé.

DEPECHE DE SCHURMAN

Washington, 6 mai—Le département d'Etat a reçu une dépêche le M. Schurman, président de la commission philippine.

M. Schurman dit que les négociations pour la paix continuent toujours et il demande de nouvelles instructions.

Le président ajoute que quoique les rebelles doivent se soumettre sans conditions, il faut user de toute l'indulgence possible à leur égard.

Les fonctionnaires du département d'Etat sont très satisfaits des travaux de la commission et ils disent que la soumission des rebelles se fera d'ici à quelques jours.

DEPECHE D'OTIS

Washington, 6 mai—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante.

Manille, 5 mai.

Adjudant général, Washington:

A San Thomas hier il y a eu un officier, le lieutenant McTaggart et quatre hommes de tués; trois officiers et 22 soldats blessés.

Au nombre des blessés se trouve le général Funston, légèrement blessé à la main.

Lawton rapporte qu'il s'est emparé de 150,000 boisseaux de riz et 265 tonneaux de sucre à Balinag.

La valeur des provisions prises à Malolos est de $1,500,000.

Hier les insurgés ont détruit par le feu la ville de San Thomas et hier soir il incendièrent San Fernando.

OTIS.

AU SUD DE LA RIVIERE PASIG.

Washington, 6 mai—Les démonstrations des rebelles au sud de Manille ne causent aucune appréhension aux fonctionnaires du département de la guerre, puisque les brigades d'Overshire et de Hall sont suffisantes à repousser les rebelles.

Sans compter les 9e et 12e régiments d'infanterie qui viennent d'arriver de Manille, les brigades réunies comptent 4600 hommes.

La brigade d'Overshire consiste du 4e et 14e infanterie, du 1er Washington, deux bataillons du 1er Idaho, un bataillon du 1er Californie et les batteries de Dyer et de Hawthorne.

La brigade de Hall est composée du 17e infanterie et du 1er Wyoming.

Comme on le voit les rebelles, qui sont au nombre de 9000, sont maintenus au sud de la rivière Pasig par les forces américaines. Ils ne peuvent aller au nord de cette que MacArthur n'a pas à craindre une attaque de ce côté-là.

Le rapport que les rebelles ont tenté de forcer les lignes américaines est une preuve que les vivres commencent à leur manquer. C'est pour cette raison que le général Otis veut tenir ce corps de rebelles isolé de l'armée d'Aguinaldo.

La faim les forcera peut être à se soumettre.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

A SAMOA

COMMENT LES TROIS OFFICIERS PERDIRENT LA VIE.

L'Expédition Trahie par le capitaine Hufnagel

San Fransisco, 6 mai—On reçoit d'Apia, 8 Samoa, des détails concernant la bataille qui coûta la vie au lieutenant Lansdale et l'ensigne Monaghan de la marine américaine et au lieutenant Freeman de la marine anglaise.

Le 1er avril 60 marins américains, 82 anglais et 120 indigènes marchèrent vers Vailele pour sommettre les rebelles.

L'expédition était commandée par le lieutenant Freeman, premier officier du Taranga.

Les Américains étaient commandés par le lieutenant Lansdale qui était accompagné de l'ensigne Monaghan et du lieutenant Perkins.

Le Dr Lang du Philadelphie faisait partie de l'expédition.

Lorsque l'expédition arriva à une plantation allemande on demanda au capitaine Hufnagel, le gérant allemand, s'il y avait des indigènes près de là. Le gérant répondit qu'on n'en avait pas vu ce jour là.

Au moment où l'Allemand donnait cette information il y avait 200 verges plus loin un gros corps de rebelles.

Hufnagel conseilla à l'expédition de s'en retourner par le grand chemin, à travers les plantations, puisqu'il n'y avait pas de rebelles.

Trois autres Allémands entendirent cette conversation, mais personne ne releva les paroles de Hufnagel. Et à peine eurent-ils repris la marche vers la mer qu'une grande troupe de rebelles parut à 400 verges plus loin.

Un canon Colt fut mis en action et les rebelles prirent la fuite. Arrivés à un défilé les membres de l'expédition furent attaqués. Leurs assaillants étaient couchés dans l'herbe et quelques-uns se tenaient dans les arbres.

On voulut se servir du canon, mais il refusa de fonctionner et le lieutenant Lansdale, qui s'efforçait de le mettre en ordre, fut blessé au genou.

Au commencement de la fusillade le lieutenant Freeman reçut une balle en pleine poitrine et il tomba mort.

Les indigènes amis furent les premiers à prendre la fuite; la retraite était impérative et, après avoir démonté le canon, les marins l'abandonnèrent et se réfugièrent dans les hautes herbes.

Le lieutenant Lansdale qui était assisté par Monaghan et deux hommes commanda à ses amis de l'abandonner à son sort.

Un des marins fut tué, l'autre, voyant qu'il ne pouvait sauver son officier, battit en retraite. Monaghan défendit Lansdale jusqu'à la fin, et le lendemain on retrouva les corps décapités de nos trois officiers.

Lorsque l'expédition arriva à la mer on trouva que, hors les officiers, entre hommes manquaient à l'appel.

Ils étaient Esell et Butler, du Philadelphie et Long et Prout des vaisseaux anglais.

Le Dr Lang qui avait conservé tout son sang froid, prit le commandement des forces américaines.

Du côté de Matafa il y a eu 43 hommes tués et 50 blessés.

Le capitaine Hufnagel fut arrêté pour complicité dans cette lutte.

On a reconnu que durant la bataille on a remarqué un blanc dirigeant les rebelles.

La description donnée répond à celle de Hufnagel.

Von Bolow, un officier de cavalerie prussien, a été déporté à Sydney par le commandant Allemand.

Il a été aperçu le 12 avril, commandant 300 hommes en route pour renforcer Matafa.

DANS LES MONTAGNES.

Les Mineurs Fulent à l'Approche des Troupes.

Wallace, Ida, 6 mai —Les troupes A et C du 4e cavalerie sont arrivées ici jeudi et ont arrêté presque tous les hommes en ville.

Un train, composé de huit wagons conduisit les prisonniers à Wardner sur le soir.

On croit que plusieurs de ces hommes n'ont été arrêtés que pour servir comme témoins.

Les montagnes regorgent de fugitifs.

PAS DE RESISTANCE.

Washington, 6 mai—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Merriam:

Wardner, Ida, 4 mai.

Adjudant Général, Washington:

L'enquête à huis clos se continue toujours.

On a fait 120 arrestations. On offre aucune résistance; tout indique que les chefs des émeutiers ont pris la fuite, les uns à Montana et Washington, les autres dans les montagnes.

Le shérif à Thompson Falls rapporte que plusieurs personnes arrivent à pied.

Les troupes sont préparées pour faire tout ce qui sera possible.

MERRIAM.

SOUS BONNE GARDE.

Wardner, Ida, 6 mai —Trois cent cinquante mineurs, accusés d'avoir participé dans les émeutes de samedi, sont écroués ici et se trouvent sous la garde de nos troupes.

On compte aujourd'hui cinq cents soldats dans le district Cœur d'Alène.

Les accusations auxquelles les prisonniers auront à répondre sont d'avoir pris part aux émeutes, la destruction de propriétés et l'interception de la malle.

Il n'est pas probable que tous les prisonniers subiront un procès, mais ils seront détenus jusqu'à ce que l'on trouve de l'évidence suffisante contre eux.

Hobart prend du mieux.

Washington, 6 mai—Le vice président continue à prendre du mieux et l'on espère qu'il sera en état d'être bientôt transporté au bord de la mer.

LES CORDONNIERS.

La Grève de Marlboro Tire à sa Fin.

Marlboro, 6 mai—La grève des cordonniers, qui a duré près de 25 semaines, nuisant aux affaires et empêchant la plupart des manufactures de fonctionner complètement, à cause de la difficulté de se procurer d'autres employés, a été pratiquement terminée hier par l'application d'un grand nombre de grévistes pour ravoir leurs anciennes positions.

L'Union n'a pas encore reconnu cette attitude de plusieurs de ses membres et elle affirme encore que non seulement la grève se continue, mais que le "boycott" déclaré contre les fabriques de S. H. Howe, John A. Frye, Rice & Hutchins et John A. O'Connell & Son reste en force.

L'Union, cependant, ne classe pas les membres qui, après s'être mis dans la pauvreté en soutenant la grève, retournent aujourd'hui à l'ouvrage, elle ne les classe pas, disons-nous, au rang des "scabs."

Le conseile conjoint de la Boot and Shoe Workers' Union comprend la situation de cette manière, à savoir qu'il serait injuste d'empêcher ces grévistes qui ne peuvent résister plus longtemps de retourner à l'ouvrage.

Près de 3500 cordonniers ont pris part à cette grève, et sur ce nombre 1000, dit on, ont cherché de l'emploi ailleurs; 1000 autres sont à l'ouvrage ici, et il en reste encore 1500 sans travail.

Les manufacturiers disent que quoiqu'ils ne soient pas disposés à être sévères envers les grévistes, ils ne peuvent renvoyer leurs employés actuels qui ont de l'experience pour reprendre leurs anciens cordonniers.

Par conséquent un grand nombre de grévistes se sont vu refuser de l'ouvrage, mais il est raisonnable de supposer que les cordonniers capables seront préférés aux apprentis.

Le Successeur de M. Reed.

Washington, D. C., 6 mai—Le sénateur Platt, qui était en cette ville hier, a confirmé le rapport qu'il est en faveur du congressman Sherman pour remplacer M. Reed au poste de Speaker.

Le congressman Payne devra se retirer, vu que la délégation de New York n'aura qu'un seul candidat, et que la majorité est en faveur de M. Sherman, d'Utica.

Le sénateur Platt a ajouté qu'il croyait que déjà il y avait assez de votes promis à M. Sherman pour lui assurer la majorité dans les caucus républicains.

LES PROHIBITIONNISTES

Ils Reviennent à la charge au Canada

Montréal, 6 mai—L'Alliance du Dominion s'étant vu refuser une loi de prohibition par tout le Canada, a décidé de s'agiter pour obtenir une mesure qui laissera à chacune des provinces la liberté de décréter la prohibition, quand la majorité des électeurs en décidera ainsi. Il sera dit dans la nouvelle loi que le vote sera pris aux élections générales, et une fois adoptée, la mesure devra rester en vigueur durant quatre ans avant qu'on puisse l'abroger par le même procédé qu'elle aura été adoptée, c'est-à-dire par un plébiscite aux élections générales.

Si la loi est votée dans une province, aucune boisson spiritueuse ne pourra y être légalement vendue, importée ou manufacturée. Cela empêcherait la fabrication de la boisson au dehors pour être vendue dans la province prohibitive.

L'Affaire Dreyfus.

Paris, 6 mai—Une enquête publique dans l'affaire Dreyfus a été ordonnée pour le 29 mai.

Un Nouveau Cabinet.

Rome, 6 mai— Le général Luigi Pelleux, premier ministre du cabinet italien qui s'était dissout mercredi dernier, a été chargé par le roi Humbert de reconstruire le ministère.

Miles doit Partir

Washington, 6 mai—Le secrétaire Alger, selon ses amis a déclaré que le département de la guerre n'est pas assez vaste pour lui et le général Miles et, comme le secrétaire ne se propose pas de quitter le département, il fera tout en son pouvoir pour chasser le général Miles.

Putnam & Son

Un Pardessus de Printemps

Est autant une nécessité qu'un Chapeau ; vous POUVEZ vous passer de l'un et de l'autre, mais vous aurez l'air drôle.

Nos Covert Coats $3.95
Sont la sorte ordinaire de $8.00.

Nos Covert Coats $7.98,
Sont la sorte ordinaire de $12.00.

Nos Covert Coats $11.95,
Sont la sorte ordinaire de $18.00.

Nos Covert Coats $13.45,
Sont la sorte ordinaire de $20.00.

Ce sont là des faits substantiels qu'on peut prouver aussi facilement que dix fois un font dix.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite,
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Offrons Aujourd'hui

POUR DAMES

3 Caisses de Bas en Coton Noir pour Dames,
Qualité bien fine, sans couture, noir garanti et au prix sans précédent de
4 paires pour 25c
1 caisse de Bas en Coton noir avec le pied blanc, qualité extra qui vaut 25 cts la paire,
3 paires pour 50c

2 Caisses de Chaussons en Coton,
Pour hommes, en noir et en gris ou brun mélangé, valant 12½ cts la paire
2 paires pour 15c
1 caisse de Chaussons, pour hommes, en coton, noir uni ou en barrés, de couleurs variées, qualité fine qui vaut 25 cts la paire
2 paires pour 52c

POUR HOMMES

Nous sommes persuadés que ces occasions seront appréciées de suite par nos pratiques, car il n'y a pas à se tromper sur leur valeur extra.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

☞Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 6 Mai 1899.

Le Heros de Calumpit.

Depuis quelque temps la presse de ce pays parle presque chaque jour de hauts faits accomplis là bas, aux îles Philippines, par un petit officier américain dont le poids ne dépasse pas les quatre-vingt dix livres, mais qui a dans cette enveloppe fragile un cœur de lion et une énergie de fer.

Nous voulons parler du colonel Frederick Funston, qui vient d'être promu au grade de brigadier général, quoiqu'il ne soit âgé que de trente-trois ans.

Le héros de Calumpit, comme on l'appelle aujourd'hui, est un fils du Kansas.

A la tête du 20e régiment volontaire, il participa à vingt-trois sanglantes batailles à Cuba et à six autres à Manille.

Il a été le premier officier qui ait osé traverser la rivière Rio Grande, sur un petit radeau et sous une fusillade enragée et entrer dans Calumpit que le chef insurgé Aguinaldo avait surnommé "le tombeau des Américains."

Ce dernier acte de bravoure qui a eu une si haute portée ne surprendrait personne si tous nous connaissions les antécédents de cet homme remarquable dont la carrière accidentée et chevaleresque mérite d'être racontée par la plume de l'histoire.

Comme tout bon soldat, le brigadier général Funston a cherché toute sa vie à se faire taer. A l'école il donna une bonne râclée à un fort à bras, un écolier nègre deux fois plus puissamment bâti que lui et qui s'amusait, le lâche, à maltraiter les plus faibles.

A dix-huit ans il se leva en plein assemblée électorale et prononça un discours à l'impromptu en faveur de son père qui se présentait alors pour être gouverneur de l'Etat. Son aplomb, sa logique et son esprit triomphèrent de tous les obstacles, et M. Funston, père, obtint dans le district la plus forte majorité qu'un candidat avait jamais eue.

Trois ans plus tard le jeune Funston était rédacteur d'un journal à Fort Smith, Arkansas. C'est une feuille archi-démocratique, et un jour que le propriétaire était en voyage, pendant une chaude lutte électorale et que Funston avait été laissé pour diriger le journal, celui-ci en une nuit en fit un organe parement républicain.

Le tohu bohu fut indescriptible, Les colères, comme d'épais nuages noirs "un jour d'orage, s'amoncelaient; la populace menaçait de briser les presses du journal et de jeter les casses par les fenêtres. Un télégraphia au propriétaire qui accourut; ne sachant trop quelle catastrophe venait de fondre soudain sur son journal, son orgueil et sa vie. Il apparut au moment où la foule commençait à enfoncer les portes de ses bureaux et tout saccager. Informé de ce qui s'était passé, il parla aux manifestants et réussit à les apaiser, puis allaut trouver Funston qui l'attendait de pied ferme, il lui demanda qu'est-ce que tout cela voulait bien dire.

La réponse ne se fit pas attendre.

"Tout ce que je désirais, c'était de faire connaître au peuple qu'il y avais un Funston dans le personnel de ce journal."

Puis il s'en alla comme un général vainqueur.

Il fit ensuite partie d'une expédition de botanistes qui visita la vallée de la Mort, et plus tard nous le retrouvons en Alaska que ses neiges éternelles, son climat meurtrier, ses montagnes aux sommets inaccessibles, ses précipices sans fond, ses terreurs et ses dangers avaient attiré comme autant d'aimants.

Il traversa au péril de sa vie la fameuse passe Chilcook, pendant une effroyable tempête; son canot sombra sur la rivière Yukon, ne devant son salut qu'à sa connaissance parfaite de la natation et quand il eut éprouvé toutes les sensations que peut procurer à une nature assoiffée d'aventures la vie dans les régions arctiques, il s'en fut d'un trait rejoindre une expédition de flibustiers cubains et guerroya sous Gomes, qui n'avait pas besoin d'être très perspicace pour distinguer en ce jeune Américain l'étoffe d'un héros.

Un jour, Funston, à la tête de 500 cavaliers cubains, chargea 2,500 soldats d'infanterie espagnole, et fut blessé trois fois. Deux balles lui avaient traversé les poumons, mais comme ce diable de petit homme, tout nerf et tout fer, a l'âme chevillée au corps, il guérit et nous revint à temps pour être nommé colonel d'un régiment du Kansas lorsque la guerre hispano américaine éclata. De nouveau il détint le record pour la bravoure et l'insouciance avec laquelle il exposait sa vie.

Le trait suivant, et nous terminons.

Avant de partir pour Manille, le colonel Funston, qui venait de se marier, fit déguiser sa jeune épouse en trompette et l'amena avec lui à bord du vaisseau de transport qui devait le transporter aux Philippines. En route la supercherie fut découverte, et Mde Funston dut mettre pied à terre à Hawaï, où elle attendit le passage d'un steamer à destination de l'Orient sur lequel elle partit passage et réussit à rejoindre son vaillant époux dont elle est fière plus qu'on ne saurait dire.

Mendoza President

On mande de la Havane que le gouverneur-général Brooke a signé les commissions du président et des juges associés de la nouvelle cour suprême de Cuba. Le tribunal, tel que constitué, se compose de senor Gonzales de Mendoza, président, et de Senors Pedra Gonzales Llorente, Jose Garcia Montoo, Luis Estevez Romero, Eudaldo Tamayo, Angel Betancourt et Rafael Cruz Porez, juges associés.

Tous les nouveaux juges sont des juristes bien connus, des hommes à réputation intacte et assez riches par eux-mêmes pour être au-dessus de toute tentation d'abuser de la confiance mise en eux par les autorités américaines.

Senor Federico Mora, qui a déjà occupé la position de gouverneur civil de La Havane, a été nommé solliciteur général avec Senors Octavio Giberna et Carlos Revilla, comme assistants.

Senor Mora a reçu son éducation à Fordham, N. Y. Son successeur au poste de gouverneur civil n'a pas encore été nommé.

Le petit Henri—Nous vivons donc dans le pays des fées, ma bonne maman.

La maman—Le pays des fées, mon cher, n'existe que dans l'imagination.

Le petit Henri (jongleur)—Et pourtant papa disait au voisin qu'il allait en voir une gentille petite, ce soir.

A une récente élection à Hayes City, un billet composé de jeunes gens seulement fut présenté contre les vieux et les jeunes gens gagnèrent.

Fred Haffamier, le maire, est âgé à peine de 21 ans et il n'y a qu'un conseiller qui dépasse vingt trois ans.

Un naturaliste français dit que si les oiseaux disparaissaient de la surface de la terre les hommes disparaîtraient à leur tour. Malgré tous les poisons qui pourraient être préparés les insectes dévoreraient toutes les récoltes.

Comme plusieurs articles de la toilette féminine, le manchon fut d'abord la propriété des dames nobles au milieu du 17e siècle. Toutes les femmes qui désiraient être à la mode possédaient un manchon.

Mde Choate, l'épouse de l'ambassadeur américain en Angleterre, passera cette année les mois d'été à Paris.

Maintenant que l'Espagne va recevoir $20,000,000 pour compenser sa perte des Philippines ses hommes d'Etat ne savent que faire de cette somme.

"Cette femme vous a-t-elle donné des raisons pour avoir attenté à ses jours?"

"Oui, monsieur."

"Quelle était la raison?"

"Elle a dit qu'elle voulait se tuer."

Le gouverneur Gerr, de l'Oregon, est un des meilleurs chasseurs de l'Ouest.

Lorsqu'il chasse, il abat plus de gibier à lui seul que tous les autres chasseurs ensemble.

Le prince Tokuma Konoe, du Japon, président de la chambre des pairs, doit passer un an aux Etats-Unis où il étudiera nos institutions d'éducation.

Si vous revenez chez vous avec un œil au beurre noir ce soir votre femme ne devra pas vous demander où vous avez été.

Benjamin F. Newcomer, de Baltimore, a fait un cadeau de $10,000 au Baltimore Hospital, tout récemment.

Il y a des gens si passionnés pour les bicycles qu'ils ont toujours des "roues" dans la tête.

Une Ouverture de Printemps !

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—C'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour héberger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,
RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous !

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux.

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

La Femme qui Rit

n'est pas malheureuse, car c'est un signe certain qu'elle jouit d'une bonne santé. Toute femme atteinte du "Beau Mal" devient gaie et heureuse si elle fait usage des fameux et précieux remèdes "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr J. Larivière, Manville, R. I. Ils exercent une influence efficace sur le système nerveux, calment les douleurs, facilitent la digestion, fortifient le sang, donnent l'appétit et arrêtent les douleurs des reins et de la vessie.

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au

Dr J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Mesdames!

Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de

Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Pour une semaine commençant lundi, 8 mai, matinée samedi

Pour la première fois à Lowell,

HYPNOTISME
Et Mesmerisme
Par le Prof. Carpenter

donnant la performance la plus merveilleuse et la plus originale qui se soit vue dans cette ville.

Prix Seulement 10, 15 et 25c.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $19.00.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Valises, Sacs de Voyage, etc. C'est le place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
135 RUE MERRIMACK.

Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU :—9 à 12 M. 2 à 4 et 6 à 8.30 P. M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche sur appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 731-3. 225 rue Moody
succursales, 12 rue Thourlow; 2 Mc Farlande

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
12 RUE ARCH.

Ce monsieur a en son pouvoir chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillance attention du public vendra bien donner encouragement ce monsieur.

☞ Spécialité sur Embaumage.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—6.50, 6.15, 9.25, 10.50 a m; 12.55, 12.40, 3.25, 4.25, 5.30, 6.15, 7.20, 9.20, p. m.—(Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.20, 7.25, p. m).

Pour Lawrence—6.50, 7.30, 9.25, 10.50 a m; 12.55, 2.05, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.20, 9.20 P M (Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.20, 7.25 p. m).

Pour Haverhill—6.50, 7.30, 9.25, 10.50, 11.50 a m; 12.55, 2.05, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.20, 9.22, 11.25 P. M (Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.20, 7.25, p. m).

Pour Reading—6.50, 7.30, 9.25, 10.50, 11.50 a m; 12.55, 2.05, 3.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.20, 9.22, 11.25 P. M (Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.20, 7.25, p. m).

Pour Scarboro et Lynn—11.05, 3.45 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—7.30, 5.20, 10.25 P. M.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Biddeford—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. (Dimanches, 5.20, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a.m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m (Dimanches, 5.20 p. m.

Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.20, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—8.15, a. m. (Dimanches excepté.)

B. MERRILL Surintendant.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 8.15, 9.35, 10.50 a m; 12.35, 2.45, 4.20, 5.15, 6.10, 7.20, 9.20, p. m.—(Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 4.05, 5.15, 7.25, p. m).

Pour Worcester—5.45, 8.15, 9.35, 10.50 a m; 12.35, 2.45, 4.20, 5.15, 6.10, 7.20, 9.20, p. m.—(Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 4.05, 5.15, 7.25, p. m).

Pour Woburn—5.45, 7.05, 7.45, 11.50, a m; 1.40, 4.20, 5.15, 6.10, 7.20, 9.20, p. m.—(Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 4.05, 5.15, 7.25, p. m).

Pour Nashua, N. H., Manchester et Concord—7.45, 11.50, a. m; 1.40, 5.15, 7.20, p. m.—(Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Ayer Junction, Fitchburg et intermédiaires—7.10, a. m; 12.50, 5.05, 5.05, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.

Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—7.45 9.35, 5.40 a. m; 12.12, 1.00, 1.40, 3.41, 5.05, 6.25, 8.35, 9.40, p. m. Dimanches, 5.05, 10.05 a. m; 3.00, 5.05, 8.40 p. m.

Pour Greenfield, Shelburne Falls, Colerain et Williamstown—7.45 a. m; 1.40, 5.05 p. m. Dimanches, 5.05, p. m.

Pour Athol, Orange, Montpelier, Wells River, Newport, St. Johnsbury et Lancaster, via Wells River—8.40, a. m; 1.40, 10.10 p. m.

Pour Ashburnham, Winchendon, Baxter Junction Barlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.40, a. m; 1.40, 10.10 p. m.

Pour Fitchburg, Leominster et Shirley—8.40 a. m.

Départs de Québec via White River Junction 8.40 a. m; 8.35, p. m; tous les jours, excepté le Dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

"Bi" Bicycle et Bon Traitement."

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS.

Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

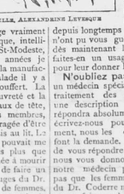
F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Melle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, faibles et souffrantes.



MELLE ALEXANDRINE LEVESQUE

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démoralisées, découragées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua : "Je suis née à St-Modeste, comté de Témiscouata : depuis plusieurs années je " demeure a Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a " deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La " cause première de ma maladie était la pauvreté et la " faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, " douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, " mes faiblesses était grande, j'étais bien découragée d'être " si malade, car depuis deux longs mois j'étais sur le lit. Le " médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me " guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que " quelques jours à vivre. Me voyant condamnée à mourir " et abandonnée du médecin, Je résolus de faire un " effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr " Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. " Pen remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je " jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes " les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon " exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H. Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. Si arrivait que vous désiriez consulter des femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous faire entrer en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la nuque, les épaules, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irregularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appetit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de âge, les pieds, les mains, les jointures et tout le corps enflés, les maladies du foie, du rein, ovaires, chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donnent des forces à la mère et à l'enfant à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questionnement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours notre médecin s'empressera de vous répondre en vous donnant de bonnes et sages conseils. Vous pouvez consulter votre médecin pour rien, c'est que nous ne voulons pas que les femmes qui prennent des Pilules Rouges du Dr. Coderre ne soient pas guéries, car il arrive quelquefois que les femmes ne les prennent pas d'une manière appropriée à leur maladie, ce qui retarde leur guérison. Toutes lettres adressées au Department Medical, Boite 2306, Montreal, sont ouvertes et toutes confidentielles par notre médecin.

En garde. Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine au cent ou à gros la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre santé. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont vendues en petites boîtes de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50 en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée on mandat poste pour six boites; nous vous enverrons le même jour consciencieusement. Elles guériront toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la nuque, les épaules, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irregularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau,

Pour les Femmes Pales et Faibles.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

Nous vendons le

SAVON
de Castille blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5c la barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU Dr PÉAN

Les Seules Véritables Pilules Françaises en Vente en ce Pays

FORMULE DU DR PEAN.

NE VOUS LAISSEZ PAS PRENDRE PAR DES IMITATIONS.

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail; elles donnent la force et rajeunissent les vieux; elles guérissent les personnes faibles et pâles, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures. Elles sont prises avec avantage par les femmes enceintes, ou par celles qui nourrissent leurs enfants.

Ces Pilules sont en Vente chez tous les Pharmaciens

Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste décrivant vos symptômes, votre maladie. La réponse vous sera envoyée, avec notre ouvrage parfaitement utile, ne portant aucun avertissement. Les consultations par lettre sont absolument gratuites.

Adressez toute correspondance à la

Pean Medical Co.
Bureau de Consultation :
93, rue Park, Worcester.

INTERNATIONAL EXPOSITION PARIS 1889 — PREMIER PRIX 1890

Feuilleton de L'Etoile. No 17

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

VIII

—Bien, répondit Bras d'Acier, je compte sur toi.

Un mot encore. N'parle à personne, pas même à Mde Vandeille, de la recommandation que je viens de faire.

Bacolick promit d'être discret. Il serra une dernière fois la main de Pablo et revint à Sn Francisco, chantant à tue-tête tous les airs irlandais que lui rappelait sa mémoire, et ajoutant chaque cheval, chaque oiseau qu'il rencontrait afin de se familiariser avec la coache de son fusil.

Il était heureux de la possession de ces armes et de la confiance que venait de lui témoigner Bras d'Acier. Jusqu'à ce jour, Bacolick avait peine à reprendre son sommeil, ce moment, de cette beauté indéfinissable qui vient de naître et qui donne à toute femme qui aime la pensée qu'un amour profond et dévoué veille sur elle dans une tendre et constante sollicitude.

Lorsqu'elle était auprès de Bras d'Acier, Bertha oubliait peine et regrets qui restaient pour elle douloureux. Loin de lui, au contraire, elle laissait son imagination se reporter sur le noble cœur dont elle savait être la seule pensée.

Mlle petits détails auxquels le cœur d'un amant pouvait seul avoir songé, et que le cœur de la femme aimée pouvait seul deviner, venaient d'ailleurs à chaque instant rappeler à Bertha l'attentive sollicitude de Pablo.

Vandelilles s'était, on le sait, réservé l'achat des chevaux. Il n'avait pas trop mal réussi dans ses acquisitions.

La jument que montait Berthe n'offrait rien de bien remarquable au premier abord comme beauté de forme; mais son allure était si douce, sa tête si docile à la main, et son obéissance si complète, que, dès la première lieue, madame Vandelilles, habituée à monter à cheval, eut immédiatement l'idée que Pablo devait avoir été pour quelque chose dans l'acquisition d'une monture si parfaite.

—Vraiment, dit-elle à Bacolick, qui, fidèle à sa mission, chevauchait toujours à ses côtés, il faut convenir que mon mari a eu la main heureuse dans ses achats.

Rita vant bien les quatre vingts piastres qu'elle a coûté.

Un joyeux sourire glissa sur les lèvres de l'Irlandais, que Berthe observait furtivement. C'était lui, en effet, qui, moyennant une gratification de vingt dollars, avait envoyé cette jument à Vandelilles, au prix de cent piastres.

Pablo venait de l'acheter une heure une heure auparavant à la femme d'un rancherо pour le prix inouï dans ces contrées, de trois cent cinquante piastres.

Le sourire du digne Irlandais suffit pour changer en certitude les soupçons de madame Vandelilles. Elle passa doucement la main sur l'honorable de Rita, dont les précieuses qualités n'étaient déjà plus le principal mérite aux yeux de la jeune femme.

En arrivant au rendez-vous, Berthe trouva ses future compagnons installés dans les ruines d'une posada abandonnée et terminant les apprêts du souper.

—Avez-vous vu Pablo? demanda Vandelilles.

—Oui, répondit Mundiaz; il vous attendait ici. Il est parti tout de suite pour voir si les chevaux pourraient passer par le gué des Palétiviers, ou si l'on serait obligé de faire le tour du bois.

Il a promis d'être de retour au lever du soleil...

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'HON. M. TARTE

—Nous regrettons d'apprendre que l'Hon. M. Tarte a eu une rechute ces derniers jours et qu'il est de nouveau retenu à sa chambre par la maladie.

OTTAWA

CRIME INFANTICIDE

—Maggie Stevenson a déclaré qu'elle avait tué son enfant sur un banc et non sur la boîte à bois. Son raisonnement est celui-ci :

"Si le père ne voulait pas de l'enfant, je n'en voulais pas non plus."

Il était cinq heures du matin, le huit mars, quand Maggie fut délivrée de son enfant. Elle le prit aussitôt et le tua. Sa mère avait entendu les cris du nouveau-né, mais elle n'arriva que pour constater le crime. L'enfant vivait encore quand elle le sortit de la neige rougie, et il vécut pendant vingt minutes ensuite. Elle trouva une grande tache noire sur la tempe droite et du sang sur le banc. Maggie confessa son crime à sa mère et celle-ci au constable Little. Le constable fit les mêmes constatations que la mère et Maggie répéta son histoire. La mère garda le corps pendant trois jours, espérant que le coroner viendrait, mais il ne vint pas. Ces faits ont été déclarés à l'enquête tenue mercredi devant les jurés de paix J. P. Grace et C. M. Gordon à Kazabazua, par Mde Stevenson, alias Stinson, et le constable Little. C'est ce dernier qui a révélé tous les faits à M. Grace; mais c'est le détective McCaskill qui est le plaignant en cette cause. Maggie est, à n'en pas douter, faible d'esprit. Elle a 21 ans et paraît en avoir 40.

SOREL

CE NOYE.

—Le cadavre du noyé découvert vendredi dernier, sur l'île aux Corbeaux, a été identifié.

M. P. J. Cavanagh, propriétaire du C. P. R. Stock Yards Hotel, à Hochelaga, est allé à Ste Anne de Sorel, où le cadavre a été inhumé, et a déclaré au Dr Fleary qu'il reconnaissait dans le noyé, son père, qui est disparu depuis le 30 novembre dernier.

M. Cavanagh est reparti pour Montréal afin de chercher les preuves irréfutables de l'identité du défunt.

Il reviendra chercher le cadavre dans quelques jours.

ST REGIS, VIA HOGANSBURG

LE FEU COUVRE SOUS LA CENDRE

—M. Long, agent des Sauvages de St Régis, a dit que les Iroquois incendiaient sa maison et le village entier, si le gouvernement ne transportait l'agence ailleurs. Ce rapport a causé une grande excitation à Cornwall.

Un correspondant n'est rendu à St Régis, hier soir. Tout paraît calme dans le village. Cette tranquillité, cependant, n'est qu'apparente, et plusieurs y voient un signe précurseur de la tempête.

En approchant du centre de la bourgade on rencontrait de temps en temps un sauvage, seul, marchant mystérieusement dans l'ombre, et parfois, un bruit lointain, comme l'écho d'un cri de guerre, frappait notre oreille.

Le correspondant se rendit au magasin de M. Lauran Smith, où il apprit que M. Long était parti pour Beauharnois, dans le but d'assister au procès des chefs rebelles qui ont été arrêtés. Il a laissé sa femme et ses petits-enfants sous la garde de Michael George et d'un certain nombre d'Indiens amis.

Le correspondant a interrogé plusieurs sauvages pour savoir ce qui s'est passé au powwow tenu hier. Tous nous ont répondu évasivement qu'il n'y aurait aucun trouble. On n'a pas grande confiance, cependant, dans les déclarations de ces sauvages : citurnes, et l'on s'attend d'un moment à l'autre, de les voir passer la torche incendiaire à travers le village.

Nous nous sommes ensuite rendus à Hogansburg. En passant près de l'endroit où Jake Jocks était inhumé, il y a deux jours, nous avons remarqué un groupe de sauvages qui exécutaient silencieusement des danses sous un grand pavillon de bois, élevé à la hâte.

Nous nous arrêtâmes pour les regarder, mais à notre aspect ils cessèrent leurs danses et parurent mécontents.

L'obscurité les empêchait de nous reconnaître, et ils parurent inquiets pendant quelques instants. Mais quelques-uns d'entre eux ayant reconnu un correspondant, s'avancèrent vers lui et l'invitèrent à se joindre à eux.

Ils nous ont laissé entendre qu'ils s'attendaient à l'arrivée de soldats du gouvernement.

Il y avait parmi les danseurs plusieur esquaws. On remarquait entr'autres une belle sauvagesse Caughnawaga.

Lorsque nous voulumes partir, ils tentèrent de nous garder, disant que nous étions leurs amis, qu'il ne nous feraient aucun mal.

L'eau de feu coulait à flots dans les gosiers des danseurs; c'est pourquoi nous crûmes plus prudent de continuer notre voyage vers Hogansburg, où nous sommes arrivés ce matin.

On remarque à St Régis, un grand nombre de sauvages étrangers, tels que Harons, Abénakis, etc.

—Le procès des sauvages arrêtés lundi à St Régis, sous l'accusation d'avoir entravé l'œuvre de la justice, et assailli les constables Horan et Chamberlin, a été remis à vendredi, le 12 courant.

D'autres arrestations seront opérées.

TROIS RIVIERES

NOUVELLES.

—Il y a eu une assemblée spéciale de la Chambre de Commerce. L'ordre du jour était le creusage de l'entrée du port de Nicolet et un amendement aux règlements de notre cité pour admettre le maire et président de la Commission du Havre, membres actifs de cette Chambre.

—Un jeune enfant de M. Fortunat Fournier, employé au bureau d'enregistrement, est tombé d'une hauteur de 12 pieds, l'enfant est grièvement blessé à la tête.

—Le Rév P. Blais, O. M. I., missionaire colonisateur, est de retour du Manitoba où il était allé conduire un bon nombre de colons du district. Ces derniers ont presque tous fait acquisition de terres et sont contents de leur nouvelle patrie.

VANKLEEK HILL

LA VARIOLE

—On signale un nouveau cas de petite vérole dans la municipalité de Plantagenet Nord, près du village de Plantagenet. Le patient est un jeune homme.

Le docteur McKinnon dit, cependant, que la maladie n'est pas encore suffisamment développée pour qu'on puisse affirmer qu'il s'agit d'un cas de variole.

Le Cercle Garin

Dimanche à 2 heures aura lieu la dernière assemblée régulière du présent terme. Il s'agira donc d'élire de nouveaux officiers pour le prochain semestre.

Nous faisons un chaleureux appel à tous les membres d'assister à cette assemblée importante.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE, Président.

A VENDRE—Une maison de pension de 25 chambres, dans un bon endroit; pouvant accommoder un grand nombre de pensionnaires. S'adresser aux Nos 3 et 4, corporation du Massachusetts.

ON DEMANDE — Une cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Geddon Guillemette, 16 rue Race. jno

ON DEMANDE—Deux modiste pour la confection des robes et une pour les ch

Notes Locales.

Le représentant Hayes est confiné dans sa chambre souffrant de pleurésie.

L'union St Joseph a eu son assemblée régulière hier soir à ses salles, rue Dutton.

Le procès Crane-Riley pour rupture de promesse de mariage tire à sa fin. Il se continuera lundi et le verdict sera probablement rendu mardi.

Si vous avez besoin d'un bon bicycle et que vous ne voulez pas payer cher, allez trouver M. Napoléon Lafleur, à la Thompson Hardware Co.

MM. Emile C. Lavigneur et P. L. Grégoire sont partis hier avec le Chapman New York Symphony Orchestra, engagé pour une semaine au festival à Biddeford et Portland, Me.

Un Lowellois de retour de Boston était ivre hier soir, et un policeman l'ayant rencontré dans la rue Middlesex, l'a conduit au poste où il a pu être cette nuit de prendre en aura [illegible]

Une pétition a été lancée à l'Hôtel de ville, comme aspirant à la position de juge de la cour supérieure. Il est actuellement juge de la cour des faillites du comté de Middlesex, ayant été nommé à ce poste par le défunt gouverneur Greenhalge. Il est bien connu des avocats dans tout l'Etat, et l'on dit que sa candidature est appuyée par des membres du barreau très en vue.—"Boston Post."

M. Philéas David, notre peintre bien connu, a obtenu le contrat pour le peinturage et les décorations de tout l'intérieur de l'église St Joseph de cette ville. Le besoin de ces réparations se faisait sentir depuis longtemps. Il faudra une couple de semaines pour ériger les échafaudages, et M. David s'attend à commencer ses travaux lundi en quinze jours ne les terminer, croit-il, qu'une couple de mois plus tard. Nos félicitations à M. David pour avoir obtenu cette importante entreprise.

L'exhibition du nouveau moulin à laver si perfectionné «1900" qui devait avoir lieu lundi soir dernier au magasin d'Elie Dalisle, 56 rue Tucker, a été remise à lundi prochain dans la soirée, à cause de l'absence du gérant de la compagnie, M. Brault. S'il faisait un mauvais temps lundi prochain, l'exhibition aurait lieu le lendemain soir. Soyez sur les lieux et vous verrez manœuvrer le meilleur moulin à laver qu'il y ait dans le monde. M. Delisle est le seul agent à Lowell pour la vente de ces moulins.

Deces

TOUSSIGNANT — Eugène, enfant d'Eugène et Délima Tonsignant, est décédé hier au No 222 rue Aiken, à l'âge de un an, un mois et quatre jours.

BELLEFEUILLE — Marie Victoria, enfant d'Eucharie et Marie Louise Bellefeuille, est décédée ce matin au No 5 rue Coolidge, à l'âge de 11 mois et 7 jours.

M. Jos Albert avait la charge de ces funérailles.

CLARK—Marianne Clark est décédée hier à l'hôpital à l'âge de 46 ans. L'enterrement est après-midi à 1 h. 30.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Funerailles

Hier après-midi à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste, ont eu lieu les funérailles de Walter Lavigne, enfant d'Alfred Lavigne.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Thimothé et Georges Vigeant, Chs Baril, Joseph Labrie.

Parmi les fleurs on a remarqué des œillets et des roses par Mlle Malvina Dexter, Rose Boucher, Georges Côté, Diana Côté; des œillets, Mde P. F. Kale; œillets, Mde Georges L. Shenkp.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMasson, 0 rue Prescott

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas de visiter la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack, vous y trouverez tout ce qu'il vous faut dans ce commerce. 3f août

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Quah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chausures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rouselin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

M. J. T. Fontaine informe les personnes qui ont découpé de ses coupons dans L'ÉCOLE que le temps pour les présenter à son atelier expirera samedi de la semaine prochaine.

Si vous possédez de ces coupons rendez-vous sans crainte chez M. Fontaine, car il garantit son ouvrage. Les portraits qu'il vous fera en changeront pas de couleur et seront parfaits sous tous les rapports.

On demande — Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chésver, Petit Canada. jno

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle située au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PROGRÈS, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. joo

POUR S'AMUSER

PATRICK HOGAN N'EST RENDU A LAWRENCE.

Il a ete condamne a $1 d'Amende.

Sept ivrognes et une ivrognesse comparaissaient jeudi matin en cour de police de Lawrence. Tous s'avouèrent coupables. Il y en avait deux qui étaient de Lowell, et Son Honneur le juge Stone les interrogea.

Il demanda au premier: "Pourquoi êtes-vous descendu à Lawrence?" Thomas Ryan dit que c'était pour affaires, mais il ne put dire lesquelles.

L'autre, Patrick Hogan, qui avait la figure en marmelade, dit qu'il était descendu à Lawrence pour avoir du plaisir. Il en a eu.

Les deux Lowellois s'en sont sauvés avec chacun $1 d'amende.

AVEC LA FOULE.

Un Bon Exemple doit Toujours être Suivi.

En faisant sa ronde habituelle, hier, notre reporter a vu un grand nombre de personnes arrêtées devant une vitrine, rue Merrimack. Instinctivement, il alla voir, car l'exemple est contagieux, et il lui fut donné de contempler le plus bel étalage d'articles de librairie qu'il y ait en ville et probablement dans la Nouvelle-Angleterre.

Inutile d'ajouter qu'il se trouvait en face du magasin de M. Aimé Gauthier, libraire, No 520 rue Merrimack.

Si l'on en juge par cet étalage, l'œuvre évidemment d'un artiste en la matière, la Librairie Canadienne-Française possède un stock considérable de livres de lecture, objets de piété, papeterie, images saintes, cadres, miroirs, statues, statuettes, médaillons, etc.

N'achetant et ne vendant qu'au comptant, notre nouvelle librairie qui remplit une grande lacune en cette ville est en état d'offrir ses splendides marchandises à meilleur marché qu'on pourrait se l'imaginer.

Les familles canadiennes qui ont toujours besoin de quelque chose dans la ligne de librairie trouveront dans ce magasin un grand choix et des prix à la portée de toutes les bourses.

Nous avons aussi admiré les essages de ce magasin qui viennent de sortir de l'atelier de M. T. J. Goyette.

Comme tout ce que cet artiste exécute, elles ont un fini supérieur et donnent à la devanture une apparence vraiment chic.

Ne manquez pas de visiter la nouvelle librairie canadienne-française, ce soir, en passant, que vous désiriez acheter ou non. M. Gauthier est la courtoisie même.

MORT SUBITE

D'une Vieille Demoiselle dans son Lit.

Susan Constantine, employée comme tisseuse dans la manufacture de tapis depuis plusieurs années, a été trouvée morte dans son lit à la pension de Mde Batterfield, 6 Carpst corporation, hier matin.

La défunte était âgée de 45 ans environ, célibataire, et elle demeurait dans la maison où elle est morte depuis plusieurs années.

C'était une femme bien re pectable et estimée.

Mde Riley, la cuisinière de la maison, a dormi dans la même chambre que Mlle Constantine, mais dans un lit différent, et quand le matin elle quitta la chambre, elle ignorait que Mlle Constantine était morte.

Il passait neuf heures lorsque la servante de table, Josie Jalbert, monta à la chambre de la vieille demoiselle et trouva son cadavre.

Ceux qui ont vu Mlle Constantine tard jeudi soir n'ont remarqué aucun changement dans son état; elle paraissait aussi bien et aussi joyeuse que d'habitude.

La police et le Dr Irish ont été avertis dès que la découverte du corps a été faite.

Le médecin déclara que la mort avait été causée par une maladie de cœur.

Notes de l'Hôtel de Ville

Le maire a été si occupé par le procès Riley qu'on ne l'a pas beaucoup vu à l'hôtel de ville cette semaine.

Une équipe d'hommes du département des édifices publics est encore occupée à nettoyer le Huntington Hall.

Le contrat revisé pour le ramassage des déchets et vidanges n'a pas encore été remis à la clavigraphe du bureau de l'avocat de la ville, pour être transcrit, de sorte que l'affaire est encore en suspens. On rapporte que la Dixon Garbage Company, n'a pas encore réussi à obtenir l'information d'un avocat que le contrat serait valide sans l'approbation du maire.

Contre l'Ouverture le vendredi soir.

Hier soir deux jeunes garçons portant des transparents ont paradé en face d'un magasin qui était ouvert.

L'agent de police de quart dans le quartier tint les garçons continuellement en marche, et finalement après que des plaintes eurent été portées au poste de police par des gens qui dirent avoir été frappés à la tête par les transparents, l'originale manifestation contre l'ouverture des magasins le vendredi soir fut interrompue par les autorités.

La Manufacture de Tapis.

Les employés de la Lowell Manufacturing Company, (manufacture de tapis) ont travaillé leurs journées complètes cette semaine; mais il n'est n'est pas définitivement connu si oui ou non ces fabriques vont continuer à fonctionner plein temps. De fait on ignorait dans les bureaux de la compagnie jeudi si la manufacture allait travailler hier et aujourd'hui.

Depuis plus de trois ans les employés de la Lowell Manufacturing Company ne travaillaient que quatre jours par semaine.

Lampe Renversee.

Une lampe allumée qui a été renversée sur un lit hier soir, dans le logement portant le No 146 rue Howard, a occasionné une alarme d'incendie.

Il était alors 7 h. 50.

Le lit était en feu, mais les pompiers n'éprouvèrent pas de difficulté pour étouffer l'élément destructeur.

Le logement est occupé par J. R. Segal et se trouve la propriété de Rachel Brann.

Voici un marche.

Où vous tes le gagnant. Vous vous payez sans doute bien souvent un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un Three Dome grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Avis aux Forestiers Catholiques.

Tous les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, sont respectueusement priés de se réunir dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste, dimanche matin, à 6.30 heures précises, pour de là se rendre dans l'église où ils feront en corps leur communion pascale.

NAP. COSSETTE, C.R
Setéin

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A cinquante milles de Montréal, dans une ville florissante de 2000 habitants, sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, un hôtel bien fréquenté et bon gagnage, à un bon marché; bon puits, eau en bon état, on vendra à bon marché ou on échangera pour une propriété de Lowell. Une chaise splendide pour des jeunes dames retourner au Lowell, nouvelle fabrique de conserves en boîtes vient de s'ouvrir. La photographie peut être vue au bureau.

Allez faire une visite à la Librairie Canadienne-Française et vous serez enchantés d'y trouver une foule d'objets pour orner votre maison et utiles à votre famille.

LE CAPITAINE CRAPO

On le croit noye non loin de Point Judith.

New Bedford, 6 mai—Le capitaine Crapo parti d'ici il y a quelques semaines avec un petit bateau allant par mer et par terre a probablement été victime de son amour de la mer dans sa dernière tentative de rendre son nom fameux parmi les marins modernes.

Le capitaine Crapo est parti d'ici il y a quelques semaines avec une petite embarcation de neuf pieds de longueur qu'il traînait après lui sur terre et avec laquelle il prétendait pouvoir se rendre à Cuba en suivant les côtes.

D'ici le capitaine Crapo se rendit à Fall River, puis à Providence, où il donna des conférences sur ses nombreux voyages à travers les océans. A Providence, le capitaine Crapo mit son embarcation à la mer et descendit la baie à petite journée. Hier matin on a trouvé l'embarcation du capitaine Crapo échouée sur une pêche en face du poste des sauveteurs de Quononchoutang. De suite les sauveteurs se sont mis à la recherche du vieux navigateur qui ne peut être loin.

Le capitaine Crapo a sans doute été victime de la tempête de la nuit de mercredi.

Crise du cabinet en France

Paris, 6 mai—M. Charles Louis de Freycinet, ministre de la guerre, a démissionné, rapporte-t-on, à la suite de la réception des explications données à la Chambre des Députés, touchant les conférences de M. Duruy, un professeur de l'Ecole Polytechnique, après les désordres commis par les étudiants.

La discussion à la chambre a été fort animée.

M. de Freycinet expliqua que le professeur Duruy avait écrit en faveur de Dreyfus un article qui avait irrité ses élèves; alors, dans l'intérêt du bon ordre, le principal de l'école avait suspendu toutes les conférences.

M. de Freycinet ajouta qu'il approuvait entièrement l'action du principal.

Ces paroles furent accueillies par des cris brayants de désapprobation et le ministre de la guerre s'écria que puisqu'il lui était impossible de se faire entendre, il allait quitter la tribune.

La Question de Terreneuve.

St Jean, Terreneuve, 6 mai—Dimanche prochain le vaisseau de guerre anglais "Alert" se rendra sur la côte de Terreneuve pour mettre en vigueur les lois sur la pêche au hareng, dans l'intérêt des Français.

Le "Buzzard", un autre vaisseau anglais, ira à St Pierre, et le croiseur Comus, vaisseau aimral anglais, à St Jean.

L'escadre française est attendue sur la côte dans un mois. Les colons attendent avec impatience l'action du gouvernement impérial pour le règlement des présentes difficultés.

Larcin de $300

Boston, 6 mai—Les inspecteurs Douglass et Knox ont arrêté hier soir Thomas Killian et James E. Powell, sous l'accusat on d'avoir volé $300 de Houghton et Dutton.

Ils étaient employés par la compagnie et dessus mentionnée comme commis voyageurs et lorsqu'ils s'igaient une quittance ils gardaient l'argent.

Degoute de la Vie.

Middleton, Conn, 6 mai—L'examinateur médical Plumstead d'East Haddam a rapporté au coroner David vis hier après-midi que Charles Belden, âgé de 51 ans, s'est suicidé jeudi soir, par la pendaison.

Il paraîtrait que Belden buvait beaucoup depuis quelque temps et qu'il souffrait de mélancolie.

Arrete pour Faux.

Boston, 6 mai—Les inspecteurs Abbott et Gilman et l'officier J. Crowley de la division 5 ont arrêté, hier soir, un nommé A. L. Preston, âgé de 30 ans.

Preston est accusé de s'être servi du nom de la Springfield Brewing Co pour obtenir $60 sur six billets différents.

Cour de Police.

Ce matin, James Breen, pour ivresse, paie $1 et Bridgit McSorely, pour la même offense ira passer 20 jours à la Work House.

Frank E. Thorpe, pour vagabondage, a sa cause remise.

ON DEMANDE—Un bon voiturier trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Salois, 286 rue Thorndike. 1s.

Marches
DANS LES
PIANOS DROITS
"WEBSTER."
Prix antérieur $350, jamais vendu, simplement loué.
Prix **$225.**

"HAINES"
Boîte de gout, action très facile, beau ton, aussi bons que neufs, à la moitié de nos prix antérieurs.

SOYEZ HEUREUX CHEZ VOUS.
Achetez Pianos, Orgues, Violons, Banjos, Accordéons et Musique en feuille, chez Steinert.

Marches
DANS LES
PIANOS DROITS
"Chas. Austin."
Ce piano a été fait dans Lowell, le plus grand, tout en bonne condition.
Pris en échange pour un
"STEINWAY."

Pianos Carrés.
Tous prix et de toutes manufactures.

STEINERT'S EMPORIUM,
130 RUE MERRIMACK, FRANK BEAUCAGE, commis Canadien.

A QUI CELA CONCERNE.

Nous sentons que nous sommes les serviteurs du public parce que le public nous paie nos profits annuels par les services que nous leur rendons. Comme de bons serviteurs nous ne sommes pas satisfait à moins que nous rendions à nos patrons les meilleurs services possibles. Vu que le support que nous avons reçu par le passé a été des plus flatteurs et nous démontre que nous avons donné de la satisfaction, nous ne nous arrêtons pas à moins que nous ayons amélioré le passé.

Nous et les acheteurs de nos divers départements avons parcouru tous les marchés du monde afin de pouvoir placer devant nos patrons ce printemps des **Habits au complet pour Hommes, Garçons et Enfants**; des habits qui sont les meilleurs, les plus récents et de service et aux prix les plus bas. Notre beau stock de printemps attend votre inspection; donc, sans vous en dire davantage nous vous demandons d'examiner **NOS OFFRES DE PRINTEMPS** et en juger aujourd'hui, demain ou quand il vous plaira.

Parthenais Frères,
Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix.
522 à 536 RUE MERRIMACK.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Blabon coupable d'Assaut

South Paris, Me, 6 mai—A la Cour Suprême hier Albert Blacon de Chesterfield fut trouvé coupable d'assaut sur Mde Ethelige Thorne, autrement de la ferme de la cité de Dunmark, et condamné à 13 ans de prison.

Selon la déclaration de trois témoins pour l'Etat, Blabon qui était employé à la ferme assaillit Mde Thorne sans provocation aucune, en la frappant à coups de bâton sur la tête, le 8 décembre dernier.

Chaussures de Chalifoux Faisant Parfaitement.

Ont le mérite d'être uniforme en qualité—elles font où d'autres ne font pas—ont la force, le service et retiennent leur forme. Les nouvelles chaussures de printemps sont ici dans une grande variété de formes et de styles, le tout pour la promenade et l'élégance, dans toutes les combinaisons de drap et de kid.

Bottines tan, à lacets pour dames, avec Welt et tournées, faites à la dernière forme, $3.00.

Bottines de dames, en Russet, à lacets, Willow Calf et en Vici, $2 et $3.

Bottines à lacets, en tan et Bottines avec dessus en drap, pour dames, $1.25, $1.49, $2, $2.50.

Oxfords (souliers) tan et noirs, pour dames, avec Welt et tournés, $2 et $2.50.

Oxfords en Kid et en tan, pour dames, 69c et 99c, $1.23 et $1.49.

Chaussures à bicycles, 15 pos, pour dames, en tan et Vici, $2 et $2.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour demoiselles, 75c, 99c, $1.23, $1.50.

Bottines à lacets, en Russet, pour enfants, 49c, 65c, $1.00.

POUR HOMMES.

Chaussures en Russet Vici, pour hommes, $1.23, $1.49, $2 et $2.50.

Chaussures en Russet Vici et en Willow Calf, pour hommes, très chics, $3.50 et $4.00.

Chaussures à bicycles, en noir et en russet, pour hommes, 99c, $1.23, $1.45 et 1.99.

Chaussures en Russet Vici et en Veau, pour garçons, $1, $1.23, $1.49, $2, $2.50.

Chaussures en russet Vici et en Veau, pour jeunes garçons, 99c, $1.23 et $1.49.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Bicycles Columbia et Hartford Vedeetes,

Comparez les Columbias, Hartfords ou Vedeetes partir pour partie avec les autres bicycles, et vous trouverez plusieurs raisons de leur supériorité reconnue.

Columbia, sans chaine,	$75.00
Columbia, avec chaine,	$50.00
Hartford,	$35.00
Thompson's Special,	$32.50
Vedeetes, pour Hommes,	$25.00
Vedeetes, pour Dames,	$26.00

La ligne ci-dessus n'est pas comparable pour la qualité dans le monde

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
MM. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Chapeaux Garnis. Voyez nos vitrines. Obtenez nos prix.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Fleurs, Walking Hats et Sailors.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 8 MAI 1899. No 36

RAPPORT PUBLIC

LE PRESIDENT APPROUVE LE DOCUMENT.

La Commission d'Enquete censure Miles et Eagan

Washington, 8 mai—Sur les instructions du Président approuvant la décision rendue, le sous-Secrétaire de la Guerre Meiklejohn vient de publier le rapport de la cour militaire nommée pour faire une enquête sur les accusations portées par le major général Miles, commandant en chef de l'armée, au sujet du bœuf fourni à l'armée durant la récente guerre contre l'Espagne.

Le document, qui est très volumineux, contient entre autres choses les points suivants qui sont les plus importants:

1 a cour déclare que la prétention du Gén. Miles que le bœuf réfrigéré avait été préparé au moyen de produits chimiques n'a pas été établie; que ses déclarations concernant le bœuf en boîtes comme non convenable pour servir de nourriture sur les transports et pour être employé comme ration ont été prouvées le tribunal censure le Gén. Miles qui a fait "terreur" en s'avertissant qui promptement le Secrétaire de la Guerre quand il s'est d'abord formé une opinion sur la mauvaise qualité de la nourriture; il censure aussi le commissaire-général (Gén. Eagan) pour avoir acheté en trop grandes quantités du bœuf en boîtes sans en avoir fait un essai préalable; il censure de même le Col. Maus, de l'état-major du Gén. Miles. Le rapport se termine par l'exonération de tout blâme des compagnies qui ont fourni le bœuf en boîtes à l'armée parce qu'il était de la même qualité que celui généralement fourni au commerce et par une recommandation de discontinuer tous les procédés dans cette controverse.

Le Secrétaire Alger, qui était à la Maison Blanche quand le rapport a été publié, s'en est déclaré satisfait; seulement il ne croit pas que le Gén. Eagan aurait dû être critiqué aussi sévèrement. Il n'y a aucun doute que le Secrétaire Alger aimerait à remplacer le Gén. Miles par le général Merritt ou un autre, mais il n'est pas probable que le Président se rende à ses désirs.

Le Gén. Miles n'a pas voulu s'exprimer au sujet du rapport, mais on croit qu'il l'accepterra comme définitif, quelque peu satisfaisant qu'il soit pour lui, et qu'il laissera le pays décider entre la cour et lui.

QUATRE REQUETES.

Présentées au Président par les Porto-Ricains.

Washington, 8 mai.—Senors J. Julio Henna et Manuel Zeno Gandia, commissaires de Porto-Rico auprès des Etats-Unis, ont présenté un second mémoire au Président, réitérant les demandes contenues dans leur première requête.

Ils demandent les quatre concessions suivantes:

1o—La cessation du gouvernement militaire et l'établissement d'un gouvernement civil dans l'île.

2o—L'établissement d'un commerce absolument libre entre Porto-Rico et les Etats-Unis.

3o—La réduction des troupes américaines et leur remplacement par les soldats porto-ricains.

4o—Le droit au titre de citoyen américain par toute l'île.

VOL AUDACIEUX

M. Val. Moquin, de Holyoke, la victime.

Holyoke, 8 mai—Une bande de voleurs a visité cette ville samedi soir et a réussi à disparaître sans laisser de trace, emportant environ $2,000 valant de butin.

Ce vol est un des plus considérables commis ici et égale celui d'il y a quatre ans chez M. William Skinner.

Vers les dix heures du soir, samedi, M. et Mme Val. Moquin sont rentrés chez eux, coin des rues Elm et Appleton, après avoir fermé leur magasin.

Ils ont passé environ une heure dans la salle à dîner, puis ils sont montés à leur chambre à coucher où ils ont trouvé tout sens dessus dessous.

Toutes les chambres du premier étage avaient été pillées. M. Moquin a constaté la disparition de $420 en argent ainsi que de plusieurs bijoux, tels que montres, bagues, etc.

Il était près de minuit quand la police a été informée du vol et l'enquête commencée immédiatement a été infructueuse.

Les voleurs ont pénétré dans la maison par une fenêtre du rez de chaussée qui était restée ouverte et ils ont pu opérer en toute sécurité.

ENCORE LE BORDEREAU

L'affaire Dreyfus au point de Vue Italien

Rome, 3 mai—Dans un article de rédaction, La Tribuna, exonérant l'Italie de toute connection avec l'affaire Dreyfus, déclare que le bordereau a été envoyé au concierge de l'ambassade allemande à Paris, qui l'a renvoyé au Lt.-Col. Henry. Le journal affirme aussi que les documents cités sur le bordereau ont été envoyés sur du papier d'imprimerie par Esterhazy au col. Schwartzkop, en, alors attaché à l'ambassade allemande qui n'a en connaissance de l'existence du bordereau que lorsque celui-ci a été publié par le "Matin".

D'après la "Tribuna", le "Petit Bleu" a été dicté par le col. Schwartzkoppen à une personne dont l'identité sera bientôt rendue publique et la phrase "Camarade de D—" s'appliquait à Dubois, agent du service secret.

IL SE PEND.

Suicide d'un vieillard Malade

Manchester, N. H., 8 mai—David M. True, âgé de 75 ans, natif de Hoiderness, et qui a demeuré ici depuis plus de quarante ans, jouissant de l'estime générale, s'est suicidé hier après-midi, en se pendant dans son hangar.

Il était malade depuis quelques années et on croit qu'il a eu le cerveau dérangé par cette maladie. Il demeurait No 96 rue Blodgett. Il a été employé plus de vingt ans à l'Amoskeag Machine Shop.

Il laisse, à part sa veuve éplorée, trois frères, Hosea, Louis et Charles qui demeurent dans le Minnesota et une sœur, Mme Wm Carr, qui réside ici.

DE RETOUR DE MANILLE

Le croiseur Buffalo arrive à bon port

New York, 8 mai—Le croiseur américain Buffalo est arrivé ici hier de Manille, après une course rapide de 44 jours, arrêtant en route à Singapore, Port Said et Gibraltar.

Le Buffalo avait à bord environ 500 officiers et marins de l'escadre de l'amiral Dewey; la plupart sont des gens à long terme dont le terme de service est expiré depuis longtemps et qui seront déchargés aujourd'hui.

Le Buffalo a deux canons de six pouces du Reina Christina, le navire-amiral de Montijo qui sont destinés à la Smithsonian Institution.

Canadiens de Lowell!
Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.
C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

A BACOLOR

UNE BATAILLE DECISIVE AURA LIEU

Six Mille Philippins anxieux de se Battre.

Manille, 8 mai — La prochaine tâche reservée aux troupes américaines sera de déloger les Philippins de Bacolor, à environ cinq milles au sud-ouest de San Fernando.

Le général Mascardo n'est fortement retranché ayant sous ses ordres 6,000 insurgés bien armés et des munitions en grande quantité.

Ces troupes n'ont pas encore rencontré les soldats américains et leur opinion est, d'après des rapports qui sont parvenus à San Fernando, qu'elles n'en feront qu'une bouchée.

Bacolor est bien fortifié et des milliers d'indigènes y travaillent comme des castors, creusant des fossés et transportant la terre dans des paniers. Mascardo conserve ses tireurs frais et dispos pour la lutte prochaine, mais il force les Chinois et même les femmes à travailler incessamment.

Les rebelles ont un avant-poste à environ un mille au delà de San Fernando. où il y a un fossé qui peut contenir de deux à trois cents hommes.

Plusieurs volées de coups de fusi ont été tirées de cet endroit, hier soir, sur le camp du 20e Kansas.

Le général MacArthur ni le général Lawton n'ont fait aucun mouvement hier, mais tous deux ont envoyé des détachements pour explorer les environs.

Autour de Laguna de Bay les rebelles sont extrêmement actifs; mais les lignes du général Ovenshine et du col. Wholley—qui commande la brigade du gén. King durant la maladie de ce dernier—ont été renforcées et il n'y a aucun danger dans cette direction.

LA PRISE DE SAN FERNANDO

Les troupes américaines sont entrées dans San Fernando presque sans opposition. Les Philippins qui attendaient les Américains du côté de la mer s'étaient fortement retranchés de ce côté du village, mais il n'y avait qu'un seul fossé au delà de San Tomas,

Deux bataillons du 51e Iowa, qui ont traversé la rivière à la nage, du côté nord du village, ont dû essayer un feu bien nourri de l'ennemi, mais les rebelles se sont enfuis dès que les Américains eurent atteint le rivage. Dans l'intervalle, les ambulanciers avaient traversé le pont, mais ils n'ont rencontré aucun indigène.

Les quelques Espagnols et Philippins, qui étaient restés dans la ville, ont souhaité une cordiale bienvenue aux Américains et leur ont offert l'hospitalité. Le général MacArthur s'est retiré chez Senor Hizon, un riche planteur.

S'il faut en croire les habitants de San Fernando, il y a peu de sympathie pour les insurgés dans ce district. Avant d'évacuer la ville, les rebelles ont brûlé l'église et les édifices publics et ils ont pillé le quartier chinois. Ils ont chassé plusieurs Philippins riches avec leurs familles en dehors de la ville en avant d'eux, ainsi que des centaines de Chinois, afin de les empêcher d'aider les Américains. Ils ont même coupé la gorge à plusieurs qui avaient offert quelque résistance.

Plusieurs Chinois se sont cachés sur les toits ou dans les caves et quelques uns ont dû couper leurs tresses pour échapper aux rebelles.

McKINLEY ET DEWEY

Acclamés par Dix Mille Personnes.

Chicago, 8 mai.—Il y a eu trois assemblées monstres hier en cette ville pour approuver la politique de l'administration au sujet des îles Philippines et pour protester en même temps contre les sentiments exprimés le dimanche précédent à la réunion anti-expansionniste dans le Central Music Hall.

Les assemblées d'hier ont eu lieu à l'Auditorium, à la Central Music Hall et à la First Methodist Church

Malgré le mauvais temps, plus de 10,000 personnes ont assisté à ces réunions.

Dans chacune des trois salles, les noms de McKinley et de Dewey ont été acclamés et salués par des tonnerres d'applaudissements chaque fois que les orateurs les ont mentionnés.

Le général John Black a lu une série de résolutions approuvant la ligne de conduite suivie par l'administration McKinley aux Philippines et elles ont été adoptées à l'unanimité au milieu du plus grand enthousiasme.

Deces

CADORETTE — Cécile, enfant de Wilfrid et Evelina Cadorette, est décédée samedi au No 95 Lake view ave., âgée d'un an et six mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 heure, cette après-midi.

CARRIERE—Monsts, enfant d'Edmond et Erméline Carrière, est décédé, hier, au No 3 Eagle Court, âgé de 5 ans. Les funérailles ont lieu à 4 heures, cette après-midi, à l'église St Jean-Baptiste.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMasson, 0 rue Prescott

Putnam & Son
Deux Nouveaux Arrivages.
Deux petits lots d'Habits de Prentemps, plus chics, nous pensons, que jamais. Des étoffes de votre propre choix, d'un marchand tailleur, conséquemment on ne peut en trouver dans aucun autre stock de hardes faites.

L'UN,
A petits carreaux très apparents; très effectifs, mais pas voyants. C'est chic et en vogue, gilets et veste boutonnant haut; pantalons taillés court; le prix sur commande $25.00. Quelques habits—il n'en viendra plus— **$13.98.**

L'AUTRE,
Un nouveau worsted barré, une combinaison entièrement nouvelle dans les barrés genre goupillon, confectionnés de la même manière élégante que les carreaux. C'est aussi un habit de $25. fait sur une mesure. Un petit lot - pour **$14.85.**

Nous avons acheté, il y a une journée ou deux, 110 paires de pantalons en worsted de fantaisie pour hommes; très chics patrons splendidement faits; régulièrement le prix serait $2.50; nous offrons ce lot à **$1.47** La Paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.
BONNES NOUVELLES
POUR LES
CUISINIERES !
Une démonstration pratique par l'American Food Co., de Boston, commencera aujourd'hui dans notre magasin Les dames sont invitées à venir goûter les marchandises suivantes:
SQUASH FLOUR—Un gâteau parfait en forme de poudre.
FROSTING—Pour gâteaux et arômes.
FRUIT JELLY—Une délicieuse gelée en fruits pure, dans 1 minute.
FRSIT PUDDING—Tous les arômes.
NUT BUTTER—Un lunch est incomplet sans lui.
JULIENNE SOUP VEGETABLES — Font une soupe-parfaite et délicieuse, à court délai.

Dépt. de Meubles
Cette semaine une vente spéciale de
Meubles de Jardin et Galerie.
200 Berceuses en jonc, dos haut et bras larges,
Prix cette semaine $1.39 chacune.
250 Chaises et Berceuses de galerie bien finies, prix régulier $2.25,
Prix cette semaine $1.65 chacune.
75 Berceuses à dos haut, finies en vert,
Prix cette semaine $2.75 chacune.
500 Bancs de pelouse, vert,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 8 Mai 1899.

Un Enfant du Massachusetts.

Le major général MacArthur, qui commandait une aile de l'armée américaine attaquant Aguinaldo à Malolos, est natif du Massachusetts, et il est l'un des plus braves soldats que les Etats-Unis puissent s'honorer de posséder.

Lorsqu'il embrassa la carrière militaire, il habitait le Wisconsin. C'était au début de la guerre civile, et il dev int un lieutenant de volontaires lorsque le président Lincoln lança son appel pour des soldats.

Après deux années de service actif, il fut promu major de volontaires, et peu après on le nommait colonel.

Il prit part à un grand nombre de batailles, et les registres du département de la guerre démontrent qu'il a été, dans plusieurs circonstances, félicité par ses supérieurs pour sa bravoure et sa science militaire.

Dans le livre "The Records of the Rebellion," le nom du général MacArthur est honorablement mentionné en plusieurs endroits.

Peu d'hommes plus braves et plus capables ont été recrutés des rangs de la vie privée pour devenir des officiers dans l'armée américaine.

Les hauts faits du général MacArthur aux Philippines sont encore présents dans toutes les mémoires, de sorte que nous nous abstiendrons d'en parler.

Qu'il nous suffise d'ajouter que cet enfant du Massachusetts fait l'honneur à son pays et à son Etat.

Toujours, dans toutes les guerres que le peuple américain a entreprises, des fils du "Old Bay State" se sont couverts de gloire.

L'Histoire se Repete.

Les attaques dirigées contre les officiers de l'armée et de la marine qui ont pris part à notre récente guerre avec l'Espagne démontrent une fois de plus que tout homme qui accepte une position responsable doit s'attendre à être dénigré, car il est presque assuré de l'être qu'il s'y attende ou non.

Il serait assez facile de démontrer que dans toutes les guerres que ce pays a eues, plusieurs de nos officiers les plus capables et dont la conduite a été des plus méritoire n'ont eu pour toute récompense que le mépris cruel d'une forte partie de leurs contemporains qui les ont mésestimés et se sont fait un malin plaisir de présenter tous leurs actes sous un faux jour.

On se rappelle que Washington lui-même n'a pas pu échapper à la calomnie durant la guerre de l'indépendance et il fut loin d'être la seule victime d'attaques malveillantes durant cette période critique de notre histoire.

Vers la fin de cette première guerre, l'exemple le plus frappant de ce système de dépréciation a été celui de Robert Morris, Secrétaire du Trésor, ou plutôt surintendant des finances, comme on appelait alors le titulaire de cette charge de l'administration.

Robert Morris, un marchand qui avait amassé une grande fortune, était sur le point de se retirer des affaires afin de passer ses dernières années dans un repos richement gagné, quand il fut sollicité par le Congrès, par les citoyens les plus influents de Philadelphie et par la voix de son pays, de prendre la charge de ministre des finances afin de pouvoir mettre de l'ordre dans le chaos des affaires financières du pays. Contrairement à ses propres inclinations et au détriment de sa fortune privée, il céda et accepta la nomination offerte.

Tous ceux qui ont étudié les détails de cette époque mouvementée ont reconnu le zèle, l'habileté, la sagesse et la valeur de ses efforts incessants ainsi que le grand succès qui les a couronnés.

Sans Robert Morris, le général Washington n'aurait jamais pu forcer lord Cornwallis de se rendre, à Yorktown, pour la raison bien simple que Washington n'aurait pu transporter son armée sur le terrain de son triomphe décisif.

Afin de permettre à Washington de frapper ce coup suprême, Morris dépensa tout son argent disponible jusqu'à la dernière guinée, emprunta de ses amis sur sa propre responsabilité chaque guinée qu'ils parent fournir, emprunta du trésor de la flotte française vingt mille dollars en argent, offrant comme garantie à l'amiral sa fortune et même sa résidence.

Voilà un, entre bien d'autres, des services signalés que ce financier habile, honnête et patriotique, a rendus à la république naissante.

Si jamais homme public dût échapper au venin de la calomnie, Robert Morris devait bien compter être calomnié, après un acte de désintéressement aussi sublime.

Cependant il fut vilipendé, outragé, méprisé.

Quand il soumit un plan magistral pour relever et maintenir le crédit du pays, on attribua son zèle au fait qu'il était porteur d'obligations du Trésor.

On l'accusa de spéculer sur les fonds publics dont la valeur augmenta sous son administration, et grâce à ces clameurs ridicules il fut empêché de mettre à exécution plusieurs de ses meilleures idées inspirées par son patriotisme.

Durant la guerre de 1812, le général William Henry Harrison fut si misérablement traité qu'il fut poussé à résigner. Pendant la guerre mexicaine, le général Scott fut "rappelé" de la scène de ses grands triomphes.

Le drapeau à l'ombre duquel ce pays a atteint un si haut degré de gloire et de prospérité a flotté pour la première fois sur un champ de bataille le 7 octobre 1777 à la mémorable bataille de Saratoga. A travers toutes les guerres que ce pays a dû faire, il a passé sans une souillure. Durant plus d'un siècle, il a flotté au-dessus du seul pays libre sur la face du globe.

Il a commandé le respect dans tous les pays civilisés et sur toutes les mers. Il n'est pas seulement le drapeau de cette république ; il est celui de la Liberté.

Nous savons que jamais il ne jettera l'ombre d'un soupçon sur le caractère d'aucun officier de notre armée ou de notre marine, jusqu'à ce que l'épreuve réelle et définitive—l'épreuve du temps et de la vérité—ait révélé que l'un d'eux n'est pas resté à la hauteur de son devoir à la Patrie.

Il ne faut donc pas que le commandant en chef ni aucun des officiers sous ses ordres dans notre guerre avec l'Espagne soient surpris si on les juge à la hâte et avec sévérité.

Qu'ils continuent à remplir leur devoir, comptant sur la justice finale de leurs concitoyens, avec la conscience de savoir que s'ils ont été fidèles, leurs triomphes seront encore plus honorés que leurs malheurs seront condamnés.

KARL.

Une Encyclique.

Sa Sainteté Léon XIII publiera, le jour de l'Ascension, une encyclique pour ordonner un jubilé à l'occasion de la fin du siècle.

Sa Sainteté avait terminé cet important travail avant de subir sa dernière opération.

Cette encyclique, qu'il est considérée par Léon XIII comme son adieu suprême au monde catholique, sera envoyée à toutes les églises catholiques du monde chrétien le jour de l'Ascension.

Pour Glacer le Linge.

D'une part, il faut faire bouillir de l'eau ; y jeter dans la proportion d'environ la grosseur d'une petite noisette par litre d'eau du "permacéti," ou blanc de baleine, coupé finement, afin que la dissolution soit plus rapide; mêler au liquide bouillant un peu de cire vierge, afin d'éviter l'adhérence des fers lors du repassage.

D'autre part, délayer l'amidon dans l'eau froide, jusqu'à ce qu'il ait à peu près la même consistance de la crème.

Il faut faire cette opération avec le plus grand soin, si l'on ne veut pas que l'amidon se décomposé jen marcant.

Verser alors dans l'eau bouillante l'amidon ainsi délayé, avec lenteur et en remuant sans cesse jusqu'à ce que l'amidon ait la consistance du sirop ; laisser cuire le mélange quinze ou vingt minutes ; prendre bien soin de l'agiter à plusieurs reprises, car ce mélange a une tendance à se coller sur le fond du récipient.

L'amidon étant cuit, le passer au travers d'un linge humide et le laisser refroidir et attendre, pour l'employer, que l'épiderme des mains puisse supporter le contact, plonger alors le devant de la chemise et poignets dans le liquide ; sans cette précaution on aurait, au repassage, des boursouflures; rouler la chemise, attendre encore un quart d'heure et enfin repasser.

Le mois de mai.

LES PROPOS TICS.

En mai rosée, en mars grésil,
Pluie abondante au mois d'avril,
Le laboureur est content plus
Que ne feraient cent écus.

Au mois de mai
Il faudrait qu'il ne plût jamais
Rosée de mai
Vaut chariot de roi.

Le tonnerre de mai prédit grande chaleur
Graves événements,
allégresse et bonheur.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

Le colonel Thomas B. George, président du bureau des examinateurs du service civil de St Augustin Fla., et collecteur de de ce port, a été le premier maître d'école du Président McKinley.

L'homme qui représentera l'Oncle Sam au Jubilé de paix qui aura lieu le mois prochain à Washington, est Zeoman Wills. Cet homme mesure 6 pieds 7 pouces.

Mde Joubert, la femme du commandant des forces du Transvaal, accompagne toujours son mari sur le champ de bataille.

Si vous revenez chez vous avec le bout du nez plus ou moins au vif il sera facile de deviner que vous serez allé à Lawrence.

Le contre amiral Kautz est un grand faiseur. Il est rare qu'on le voie sans une pipe à la bouche.

LA COMPETITION.

Formation de Syndicats dans les Etats du Sud.

Fall River, 6 mai—Le: nouvelles qui nous arrivent du Sud indiquent que la combinaison projetée de tous les "yarn mills" de la Nouvelle-Angleterre aura dès son début à envisager une compétition sérieuse. C'est de Chattanooga, Tenn., qu'est parti le premier signal de la lutte et voici ce qu'on écrit à ce sujet :

Plusieurs capitalistes de Chattanooga, après s'être consultés avec Arnold B. Sanford de Boston, président de la American Cotton Yarn Exchange, viennent de s'organiser sous le nom de de la Richmond Spinning Company, avec un capital de de $150,000, qui a été complètement souscrit.

"La nouvelle compagnie établira une filature pour la fabrication du textile léger des bas.

"Le capital de la nouvelle compagnie sera augmenté aussitôt qu'on s'apercevra que l'entreprise sera couronnée de succès.

Cette corporation sera très puissante financièrement, si on en juge par les actionnaires que nous connaissons: E. G. Richmond, Morgan, Llewellyn, Louis Llewellyn, Davis Giles, Augustus Ehat, Mme Isbester, tous de Shattanooga; A. B. Sanford, Boston; E. G. Richmond, président de la Richmond Hosiery Company, sera président de la nouvelle compagnie.

"M. Sanford en sera le vice président. Les messieurs nommés plus haut constitueront le bureau de direction.

"Les produits de la filature seront vendus aux manufacturiers du Nord par l'entremise de l'American Cotton Yarn Exchange de Boston.

"On parlait de construire cette filature depuis longtemps lorsqu'on apprit la formation d'un "trust" entre les "yarn mills" de Fall River, New Bedford et Taunton.

"Cette nouvelle précipita les choses et en un clin d'œil la nouvelle compagnie était form'e et son capital souscrit.

"Les promoteurs de l'entreprise voient parmi les avantages qu'ils auraient sur un "trust" organisé dans le Nord, une chance de vendre tout le textile qu'ils pourraient manufacturer.

"C'est le commencement, disent-ils, de ce qu'ils appellent un mouvement pour organiser les manufactures du Sud afin de leur permettre de faire une compétition plus sérieuse aux établissements les plus solides et les plus riches.

"Le temps est à la fondation des "yarn mills."

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLILE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A VENDRE—Une maison de pension de 25 chambres, dans un bon endroit; pouvant accommoder un grand nombre de pensionnaires. S'adresser aux Nos 3 et 4, corporation du Massachusetts. 315m

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 rue Race. jno

ON DEMANDE—Deux modistes pour la confection des robes et une pour les chapeaux. Seulement des personnes expérimentées. S'adresser chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois S'adresser sur les lieux ou au No 35 Varnum Ave. 13m

A VENDRE—Un superbe loyin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait élever un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j n o

A VENDRE OU A LOUER—Une terre en bon état, 160 acres; ou à échanger pour une autre propriété. En vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

MARE VIDIT, ET FUGIT—Ces paroles du psaume 113 signifient: "Depuis qu'il a vu MARET, il fuit tout les autres tailleurs." C'est ce que font tous ceux qui veulent être bien habillés sans qu'il leur en coûte plus cher que des conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant de l'expérience pour faire fonctionner une Fontaine au Soda. S'adresser à C. A Mitchell

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Nous avons annoncé toutes sortes de Modes durant les 30 jours passes. Nous avons eu en effet, des grands marchés. Mais jamais depuis que M. M. a fait son début dans les modes (il y a 10 à 12 ans) avons-nous offert quelque chose qui approche les valeurs extraordinaires que nous donnerons cette semaine.

Chapeaux ! Fleurs ! Chapeaux !

La plus grande démonstration de modes jamais tentée dans ce pays—Nous défions tous nos compétiteurs ici ou du dehors de venir à une rangée de pommiers de nos prix.

LISEZ LES PRIX

Moitié, Quart, Huitième des chiffres authentiques. Lots échantillons du manufacturier. Pas deux semblables. Des milliers et des milliers. Toutes nouvelles, nettes, fashionables et de saison.

Sailors et Walking Hats Garnis.

Sailors garnis, blancs et noirs valant 50 cts.	25c chacun	Jolis Walking Hats pour enfants garnis en plaid, soie ou plume,	$1 49c chacun
Sailors garnis, noirs, blancs et de couleur, valant bien $1.00,	49c chacun	Walking Hats, noirs et couleurs, garnis avec goût, valant $1.25	69c chacun
Sailors, paille garnie en joli galon 69c valant $1.50,	69c chacun	Beaux Walking Hats en Paille, garnis en soie et plume valant $1.50,	98c chacun
Panama extra fine et galon Milan et galon ruche, toutes couleurs, valant $1.50.	98c chacun	Walking Hats Panama extra fine, garnis à bandes de goût,	$1.23 chac.

Nous vendons le SAVON de Castile blanc, de CONTI (Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c
C. B. Coburn & Co.
68 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

CHAPEAUX GARNIS.

Beaux Chapeaux garnis, en soie Liberty, Roses et Ailes, valant presque le double,	$1.95	Beaux Chapeaux, garnis en nouveau matériel Novelty, belles fleurs et ornements,	$2.95
Ce lot garni en mousseline de soie, aigrettes, fleurs et ornements, beaux Chapeaux,	$3.35	Chapeaux garnis, Paille Maline, Ailes et ornements,	$3.45

Chapeaux de Paille pour Hommes — Plus d'un mille.
Chapeaux de paille échantillons pour hommes, à peine deux semblables, qualités fines et moyenne, nous vendons à moitié prix et moins.

Chaussures Sorosis pour Femmes---Nouvelles Formes---Sorosis, Oxfords. Nouveaux, Chics. Seuls Agents.

Mesdames!
Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de
Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Charrosse électrique et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 506-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Z. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi rague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cadarre

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Pour une semaine commençant lundi, 8 mai, matinée samedi
Pour la première fois à Lowell,
HYPNOTISME
Et Mesmerisme
Par le Prof. Carpenter
donnant la performance la plus merveilleuse et la plus originale qui se soit vue dans cette ville.
Prix Seulement 10, 15 et 25c.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez les Machines à Coudre de $19.00.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 rue Moody
Téléphone 751-3.
Ouverts jour et nuit.
Chariots noirs et blancs, chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement ainsi bien, voitures royales modernes pour Baptêmes, Mariages, etc.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement de ce nouveau service.
Spécialité sur Embaumage.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.55, 6.15, 6.25, 7.05, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 3.30, 5.15, 6.05, 8.15, 9.40, 11.00, 11.45 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.01, 8.30, 7.35, p. m.
Pour Lawrence—5.55, 6.25, 7.05, 8.00, 9.00, 10.15 a. m. 12.05, 1.40, 3.30, 4.35, 5.30, 6.20, 7.20, 9.20, 11.15 p. m. Dimanches, 8.00, 9.30, 11.30 a. m. 1.40, 6.20, 9.20 p. m.
Pour Haverhill—5.55, 6.25, 7.05, 8.00, 9.00, 10.15, 11.50, 12.05, 1.40, 3.30, 4.35, 5.30, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. Dimanches, 8.00, 9.30, 11.30 a. m. 1.40, 6.20, 9.20, p. m.
Pour Salem et Lynn—11.05, 3.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—5.55, 6.25, 3.30, 5.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—5.55, 8.30, a. m.; 12.05, 4.35, 5.15 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m. 12.05, p. m.
Pour Sanbornville, N. H. Palmer Falls, Saco et Portland—2.30, 5.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta, Bath et Waterville et St 8.30, a. m. 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.20, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; Dimanches, 8.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—8.30, a. m. Dimanches seulement.
B. morrell et nassau seulement.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.55, 6.15, 6.45, 7.45, 9.50 a. m. 12.10, 1.40, 3.40, 4.45, 5.45, 6.45, 8.15, 9.45, 11.00, 11.45 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.55, 6.20, 7.15, 8.45, 11.04, 12.45, 1.45, 3.23, 4.40, 5.40, 6.40, 8.10, 9.40, 11.00, 11.45 p. m. Dimanches, 8.10, a. m.
Pour Woburn—5.55, 11.04, 7.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.40, 5.40, 6.40, 8.10, 9.40, 11.00, 11.45 p. m. Dimanches, 8.10, a. m.
Pour Wilmington, Winchester, Via Belford—Middlesex 8.10, 11.00, a. m.; 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—12.30, 4.15, 5.50 p. m.
Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 5.45, p. m. Dimanches, 5.15, a. m.
Pour Amesbury, Newburyport et Salisbury—8.15, a. m.; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Bernardston, Northfield et Winchendon—5.15, a. m.; 3.45, p. m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon—8.15, a. m.; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Ashburnham, Winchendon, Rindge et Troy—8.15, a. m.; 3.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Charlestown—8.15, a. m.; 3.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—3.45, a. m. 1.45, 10.10 p. m.
Pour Montreal et Quebec, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—3.45, a. m. 10.10 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Sherbrooke—10.10 p. m.
Express de Québec via White River Junction 3.45 a. m. 5.15, p. m.; sous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

900 Bicycles
Dont Vous Pouvez Choisir
Nous exhibons la plus belle ligne de bicycles, pour les dames, et dans toute la Nouvelle Angleterre. Prix $18.50, 25.00, 29.50, 35.00, 40 00, et 50.00, dans toutes les grandeurs et tous les patrons. Bons discomptes pour le comptant
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 18

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

Tenez, c'est lui qui nous a donné ces quatre truites que Craddie dévore déjà des yeux.

Avec la confiance aveugle qu'avaient les mineurs dans l'habileté de leur chef, ainsi que dans le succès de l'expédition, ils ne pouvaient manquer d'être en bonnes dispositions pour faire gaiement honneur au souper.

Quelques couvertures maintenues par de grosses pierres formèrent une sorte de toit au dessus des murs dégarnis de la posada, et l'on soupa très joyeusement sous cet abri improvisé.

A l'exception de Vandeilles, et peut-être de Ribonneau, tous les mineurs étaient des gens du peuple, aux manières naturellement brusques et communes.

Telle est pourtant sur tous les hommes l'influence d'une femme jeune, belle et digne de respect, que chacun se montrait rempli d'attentions et d'égards pour Berthe, et ne savait quel moyen employer pour lui témoigner un affectueux intérêt. Craddie lui-même, agoïste comme un Américain qu'il était, Craddie interrompit plusieurs fois son repas afin d'aller attiser le feu, de peur que la "petite dame" eut froid. Les naïves attentions de ces hommes, si grossiers, si bourrus d'ordinaire, tout faisaient jusqu'aux larmes madame Vandeille.

Elle en trouvait d'ailleurs dans cette disposition d'esprit où la sensibilité, vivement étendue, éclate à la moindre émotion.

Lorsque vint l'instant de se livrer au repos, les mineurs abandonnèrent à M. et madame Vandeille la partie de la posada à l'abri de laquelle ils venaient de prendre leur repas. Mundias et Bacolok se chargèrent de veiller à tour de rôle à la sûreté commune et d'entretenir le feu.

Au moment où l'Irlandais, réveillé par Mundias, relevait ce dernier de sa faction et bourrait philosophiquement sa pipe en rapprochant du pied mort est un demi-parmi notre jeunesse. le sentier voisin un pas ferme et rapide, qu'il reconnut aussitôt pour celui de Bras d'Acier

Le créole, en effet, apparut un instant après dans le cercle rougeâtre que décrivait la lueur du brasier, et vint s'asseoir à côté de Paddy, qui lui raconta tout ce qui s'était passé depuis qu'on avait quitté San Francisco.

Quelques heures après, aux premiers rayons du jour, les mineurs achevaient un déjeuner composé d'un mouton froid et de thé, attachaient leurs couvertures sur le dos, avant de leurs selles, et se mettaient en course dans la direction de Feather's River.

Les premières lieues se firent sans trop de fatigue; mais, à mesure que l'on remontait le long des bords du "Sacremento," la route devenait plus difficile.

Des pensons aux collines escarpées et couvertes d'arbres de tout genre obligeaient souvent les voyageurs à faire de longs détours. Dans d'autres endroits, et principalement dans les vallées, le sol, détrempé par les pluies et par le débordement de diverses petites rivières, ressemblait à un lac.

Les pauvres chevaux enfonçaient dans la boue jusqu'au poitrail. Quelquefois même, il fallait abandonner complètement les bords du fleuve et cheminer à travers des bois épais, sans aucune route tracée, au milieu d'un labyrinthe d'arbres gigantesques et d'un fouillis inextricable de plantes grimpantes et d'arbustes épineux.

Bras d'Acier marchait toujours en avant, à une assez grande distance de ses compagnons, auxquels il désignait la route à prendre, non au moyen de diverses indications particulières aux chasseurs.

Tantôt d'étaient des branches cassées et tournées dans la direction à suivre; tantôt des morceaux de bois plantés en terre et servant de jalons au milieu d'une interminable plaine, ou bien encore une entaille faite de certaine façon sur le tronc de quelque arbre remarquable par sa dimension ou bien par sa position isolée.

Les deux Mexicains et Bacolok, habitués à la vie des bois, déchiffraient promptement les hiéroglyphes de leur guide, et la petite caravane, se conformant aux indications de Bras d'Acier, marchait hardiment en avant.

Lorsque Pablo rencontrait quelque endroit convenable pour la halte du soir, il allumait un grand feu, près duquel il attendait les mineurs en faisant rôtir les pièces de gibier qu'il avait tuées dans le courant de la journée.

Des faisans, des perdrix, des tourterelles ou du ramiers, des lièvres, des oies, des canards, quelquefois même un quartier de chevreuil ou de daim, offraient un repas succulent aux voyageurs.

D'autre fois encore, tandis qu'on dessellait les chevaux et les mulets, Bras d'Acier prenait une ligne et s'éloignait.

Il ne tardait guère à revenir apportant divers poisson d'eau douce, et principalement de magnifiques truites saumonées.

Dès que le gibier était cuit à point et le poisson suffisamment grillé, on transportait le feu un peu plus loin.

Le foyer primitif devenait la place du festin, quarrossient quelques tasses de thé, auquel les hommes ajoutaient une notable quantité de rhum ou d'eau-de-vie.

Le repas terminé, on passait quelque temps à causer en fumant, on bien à écouter quelques histoires de diggings, (exploitation des mines d'or), racontée par Craddie ou par Mundias.

Mais les voyageurs étaient généralement trop fatigués pour que ces causeries se prolongeassent bien long temps.

Quand le sommeil commençait à se faire sentir, on dressait la tente de Mde Vandeilles sur l'emplacement déjà réchauffé.

Suivant l'état de la température, les hommes élevaient une autre tente ou, se roulant simplement dans leurs couvertures, ils s'endormaient, la tête appuyée sur leur selle autour du brasier, que chacun d'eux entretenait à tour de rôle.

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

A EA FLEUR DE L'AGE

—Les nombreux amis de notre estimé chef de la brigade, M. Benoit, apprendront avec regret, la mort de son fils aîné, arrivée hier soir. Le défunt a succombé après de longues semaines de souffrance, et de réclusion, à un mal qui ne pardonne pas, la consomption.

M. Ernest Benoit était âgé de 25 ans.

Il commença ses études classiques au collège de Rigaud, où il suivit les cours durant quatre ans; puis il fut placé au Mont Saint-Louis, où il demeura la même période de temps. Etant entré ensuite chez M. P. P. Mailloux, marchand de quincaillerie de cette ville, et la carrière commerciale n'ayant pas lui aucun attrait, il fut nommé, il y a trois ans, assistant ingénieur de la station de pompes No 11. C'était un jeune homme des mieux doués, possédant les qualités de l'esprit et du cœur, qui font le charme des relations sociales. Il ne comptait que des amis et sa

L'ANGLETERRE S'ARME.

—Le congrès de la paix, convoqué par le Tzar de Russie, on le dirait, n'a en pour objet, jusqu'à présent, d'engager les grandes nations européennes à se préparer à la guerre.

C'est ainsi que la France et l'Angleterre, sans parler de l'Allemagne, ont mis en chantier un plus grand nombre de navires de guerre et augmenté les effectifs de leurs armées.

Il nous est arrivé samedi matin, à Montréal, par le steamer "Montevideen," douze gros canons de campagne, qui vont être répartis comme suit : 2 à Cobourg, Ont., 2 à St Jean, N. B., 2 pour l'artillerie du district de Montréal, et 6 pour Québec.

Ces canons ont été envoyés par l'arsenal impérial d'artillerie d'Angleterre.

Ces canons ont été transportés à la salle d'exercice militaire, dans l'avant midi.

QUEBEC

UN PRODIGE MUSICALE.

—Québec possède un petit prodige musical, un Chopin en miniature. C'est la petite Marie Berthe Roy, âgée de dix ans, enfant de M. Phy. Roy, astronome et musicien distingué.

Extraordinairement douée, cette enfant manie le clavier avec une virtuosité et un style à rendre rêveurs les bûcherons de gammes et d'exercices.

Elle n'a jamais eu besoin de leçons.

Dès l'âge de 5 ans, sans connaître un traître mot de musique, elle pouvait jouer de mémoire des sonates assez difficiles à exécuter. Tout comme Mozart, enfant, elle clavaginait d'une façon miraculeuse et déjà le piano n'a plus de secrets pour elle.

M. Roy lui-même ne peut s'expliquer ce talent chez son enfant. Il se contente de constater et invite ses amis du monde musical à faire de même.

Votre correspondant n'a pas les connaissances voulues en fait de musique pour entreprendre de décrire ce petit phénomène. Voici ce qu'en dit M. L. N. LeVasseur, vice-consul du Brésil, un de nos musiciens québecquois.

"Merveilleuse organisation musicale. Dix ans seulement. Chez elle, c'est la photographie instantanée du son, de la mélodie et de l'harmonie.

Quelqu'un chante une note, elle nous dit ce qu'elle représente au clavier avec une précision étonnante.

"A quelque distance qu'elle se trouve elle entend un son, une romance, un accord ; elle nous donne la note vraie, d'après le diapason, la gamme qu'elle détermine.

"Vous jouez un accord quelconque, parfait ou absolument dissonant, elle nous dit d'abord la nature, puis toutes les notes qui le composent, à la gauche et à la main droite.

"A cet âge, elle joue invariablement par cœur, une sonate de Clémenti, une mazurka, une valse ou une nocturne de Chopin, un prélude du même, une gigue de Bach avec une admirable précision, et un phrasé parfait. Qu'à cet âge, on manque de vigueur, d'exécution, c'est facile à comprendre. C'est une qualité qu'elle gagnera bientôt avec quelques années.

"Pareille organisation promet, pour dans moins de dix ans, une des grandes artistes du monde entier."

CORNWALL

LES TROUBLES DE ST REGIS

—J'ai visité la réserve hier soir. Tout est paisible. Les indiens sont seulement anxieux de connaître ce qui doit advenir de leurs chefs qui ont été mis sous les verrous, à Beauharnois, et dont le procès préliminaire devait commencer hier.

En apprenant que l'enquête l'avait été ajournée au 12, les sauvages n'ont point dissimulé leur mécontentement, surtout à la nouvelle que leurs chefs étaient en prison. Ils ont immédiatement convoqué 2 assemblées pour discuter l'opportunité de leur soumission.

Les sauvages canadiens se réunissent aujourd'hui, à 2 heures et tout de la réserve se rassemblera lundi à 9 heures.

Cette dernière assemblée a été convoquée par les 12 plus vieux conseillers de la tribu.

Les sauvages prétendent que Mitchell Jacob se mêle trop des affaires de St Régis.

Le chef Francis Eul dit que l'agent Long aura à déguerpir et qu'il a été effectivement notifié de transporter ailleurs ses pénates.

NICOLET

—Parmi les nouvelles maisons de commerce établies à Nicolet, ce printemps, nous remarquons : un magasin de marchand-tailleur, ouvert récemment par M Fortunat Boisvert; une épicerie, par M. Arthur René, et un salon de modes pour dames, Mde Aimé Désilets.

CERTIFICAT DE GUERISON.

Mme Lacasse, de Pawtucket, R.I., écrit:

"Ma tante me dit qu'elle est complètement guérie du "Mal de Mer." Ainsi, elle ne souffre plus bien des années. Elle se porte aussi bien que lorsqu'elle était enfant. Elle a pris quatre bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" et s'est appliquée deux "Female Plasters" du Dr Larivière."

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au
Dr J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3.50 pour $2.50.
M.....
Résidence.....
No.....

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la même Avenue, New York, où un compagnon pratique de première classe et de longue expérience pour des coupes de chaux.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes importées directement par lui-même. Il a fait une commande dans le dernier moment. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction sous un premier chaque fois. Son tout-est de prix et bien sûr de satisfaire à vendre et à n'y revenir en cas de.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Gigantesque Entreprise Commerciale pour Lowell.

Quelques hommes sont nés travaillants, quelques hommes emploient des travailleurs et quelques hommes se trouvent à avoir des travailleurs sur les bras. Il y a très peu de compatriotes qui peuvent réclamer tous ces avantages.

Toutefois, de ce nombre se trouve la Bell Shoe and Clothing Co., contrôlée par A.P. Freed et S. W. Levy du No 65 rue Bedford, Boston, ce dernier étant le gérant à Lowell, les grands commerçants d'habits, appelés le Manufacturers Outlet. Cette compagnie située dans l'édifice de (l'ancien bureau de poste) n'est fait une réputation qui ne peut être égalée par personne.- Cette compagnie est déjà connue dans plusieurs villes où elle tient une branche de commerce.

Dans les '90 on nomme qui avait un stock de marchandises et quelques livres d'encre d'imprimeurs, pouvait ouvrir un commerce, mais auj

LOWELL, 8 MAI 1899.

EN GREVE

ILS DEMANDENT DES SALAIRES PLUS ELEVES

Soixante-quinze Mouleurs Quittent L'Ouvrage.

Après une agitation pour des salaires plus élevés de plusieurs mois, soixante quinze membres de l'Union des Mouleurs de cette ville se sont mis en grève samedi.

Il y a bien trois mois qu'ils avaient décidé de demander un taux minimum de $2.50 par jour, l'abolition du travail à la pièce et l'acceptation de la carte de l'Union. Ils étaient fortement encouragés par l'union nationale.

Dans l'intervalle les mouleurs perfectionnaient leur organisation en vue de pouvoir forcer la main à leurs patrons.

Pendant une récente assemblée, le délégué White, de Boston, leur parla de la prospérité commerciale et de la nécessité pour eux d'affirmer leurs droits.

Les mouleurs firent leurs demandes le 1er avril, mais furent carrément refusés.

Trois semaines plus tard, ils se montrèrent plus conciliants en n'exigeant que $2.50 par jour laissant de côté les autres questions.

Cette proposition parut sourire à Doherty Brothers qui y consentit immédiatement, et ce taux vint en force le même jour que la demande fut faite.

Les propriétaires des quatre autres fonderies sont demeurés inébranlables et la grève fut déclarée. Ces fonderies sont celles de Pevey Brothers, rue Walker, Nichols' Iron Foundry, rue Willie, la Union Iron Foundry, rue Main, et la Eagle Iron Foundry, rue Main.

L'Union Foundry est la propriété de l'ex-conseiller Anthony Robinson, et l'Eagle de Smith & Smith.

Doherty Brothers emploient 25 hommes et les autres propriétaires 75.

Les grévistes disent qu'à moins que les quatre autres acceptent leurs conditions, Doherty Brothers auront toutes les commandes.

La fonderie à la Lowell Machine Shop et la Chelmsford Iron Foundry ne se trouvent pas affectées par cette grève.

Il est probable que si le différend dure longtemps, ces deux fonderies vont manquer de fonte.

Les mouleurs en grève vont être aidés par l'organisation nationale au taux de $7 par semaine pour les hommes mariés et de $8 par semaine pour les célibataires.

Les grévistes disent que les présents taux ne leur permettent pas de réaliser $2 par jour, et que le prix qu'ils demandent a déjà été accordé à Nashua et à Lawrence.

Chacun son Gout

A la connaissance d'un contremaître dans l'une de nos manufactures, vingt familles d'employés sont allées vivre dans une autre ville le 1er mai, parce qu'elles préfèrent vivre dans une ville où il y a des débits de liqueurs licenciés.

Encore un Syndicat.

Des représentants de la United States Worsted Company ont, au cours de la semaine dernière, été en conférence avec M. Moore, le propriétaire des fabriques de lainages qui portent son nom, à North Chelmsford, en vue de le faire entrer dans le syndicat qu'on projette.

Ce syndicat est une organisation distincte de celui qui a récemment absorbé les fabriques de laine de Collinsville, quoique le plan d'absorption, dit-on, soit le même.

Les propriétaires reçoivent une certaine partie de la valeur en argent et le reste en actions.

Les fabriques Brookside, à West Chelmsford, sont aussi la propriété de M. Moore, mais on ignore si elles feront aussi partie du syndicat.

Walter A. Leigh a loué de l'espace de M. Moore et a posé 20 métiers pour la fabrication des worsteds de laine.

On dit que M. Leigh a l'intention de poser avant longtemps plusieurs autres métiers.

On construira deux Tours

Le chemin de fer du Boston & Maine va faire des changements considérables, cet été, dans leur cour à Lowell.

Il fera construire deux tours de voies d'évitement, pour remplacer celle qui existe aujourd'hui et qui sera démolie.

En sus deux nouvelles voies principales conduisant de la gare Middlesex à la Blanchisserie seront posées.

La compagnie méditait ces changements depuis plus d'une année, et le trafic a tellement augmenté depuis plus d'une année, et le trafic depuis quelques mois qu'elle s'est vue dans la nécessité d'opérer ces améliorations ce printemps.

D'une des tours sera située sur le côté nord du pont de la rue Hale et l'autre à la Blanchisserie, au sud de l'élévateur Monahan.

Tue par un Tramway

John A. Ryan, de cette ville, a été instantanément tué par un tramway comme il traversait un petit pont, à Manchester, Conn., samedi soir.

Il habitait depuis quelque temps East Glastonbury, où il était le surintendant des fabriques Crosby et il se rendait chez lui lorsqu'il a été frappé par le char.

Le défunt a habité le No 124 rue Moore, en cette ville, et il fut le surintendant des fabriques Faulkner pendant un certain nombre d'années. Il était allé vivre à Glastonbury il y a un an, mais samedi soir il avait cessé de travailler pour les propriétaires de la manufacture Crosby, ayant l'intention de s'en revenir à Lowell.

Il laisse une femme et trois enfants.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous ne payez rien. Dans bon nombre de réfrigérateurs, par tout le manger que vous avez perdu, le comfort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore on. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une bonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A cinquante milles de Montréal, dans une ville florissante de 2000 habitants, sur le chemin de fer du Grand Tronc, une maison de 12 chambres, 2 logements et une grange, a un bon rendement, bon puits, est en bon état, vendre à bon marché ou en échanger pour une propriété de Lowell. Les propriétaires désirant les gérer désirant retourner au Canada, pour nouvelle fabrique de conserves en boites vient de s'ouvrir. La photographie peut être vue à ce bureau.

ON DEMANDE—Un bon voiturier trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Saloïs, 286 rue Thorndike.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle située au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Proomas, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jno

LA NON-LICENCE

Arrestations de dix hôteliers lois de retour de lawrence

LA POLICE VEUT FAIRE CESSER LA PRATIQUE

D'Aller le Samedi s'Enivrer dans la Ville Voisine

En dépit du régime prohibitionniste, plusieurs buvettes ont rouvert leurs portes et samedi il y a été fait un commerce assez considérable. Cependant, il ne s'y vendait que des boissons de tempérance, de la bière ne contenant qu'un pour cent d'alcool et autres breuvages non enivrants.

L'habitude est une seconde nature.

La fréquentation des débits de liqueurs est entré dans les mours et ce n'est pas un simple vote qui puisse changer radicalement la manière de vivre de toute une population.

Ceux qui vendent de ces boissons non alcooliques, n'ayant pas un sou de licence à payer, feront peut-être autant d'argent que par le passé, si la concurrence ne devient pas trop forte.

De plus il n'y a pas de règlements pour l'ouverture et la fermeture de leurs établissements.

Ils peuvent vendre après onze heures, si bon leur semble, même aux enfants.

Les femmes peuvent aussi aller prendre leur verre de "One per cent" dans ces anciens magasins de spiritueux sans que les autorités policières aient à s'en mêler.

Les affaires qui ont été faites samedi et dimanche dans quelques-uns des hôtels ont été énormes, et il va sans dire que les propriétaires sont enchantés du résultat de cet essai qui, à vrai dire, ne paraissait pas promettre beaucoup au début. L'un d'entre eux a dit samedi après-midi que dans un couple d'heures il avait vendu pour $44 et un autre prétend que son débit de dimanche après-midi lui a rapporté $59.

D'après les apparences, la police ne sait pas trop quelle conduite tenir. Elle n'a pas prétendu que la vente de la bière de tempérance est une violation de la loi, mais les lois sur vente sont ce qui la trouble. Hier soir l'inspecteur Donaldson a "coinsellé" à un propriétaire d'hôtel qui avait fait des affaires d'or pendant toute la journée de fermer les portes de son établissement. L'hôtelier ne désirant pas avoir du trouble préféra obéir. Cependant, il a l'intention d'obtenir avant longtemps une décision légale à ce sujet, et nous pouvons nous attendre à des développements.

On dit qu'avant une semaine il y aura 75 endroits en ville où l'on vendra de la bière de tempérance.

Comme on s'y attendait on non bre assez considérable de Lowellois ont visité Lawrence samedi dans l'après-midi et la soirée. Naturellement que d'une manière générale ils se sont bien conduits; il n'y a eu que très peu d'arrestations des nôtres dans la ville voisine.

Notre police locale était fort bien représentée à l'arrivée des derniers chars de Lawrence.

Il y avait toute une escouade de policiers au Merrimack Square. A l'arrivée du premier des trois derniers tramways, cinq ivrognes ont été envoyés au poste, quatre autres au deuxième et un autre au troisième, soit un total de 10 fils de Bacchus que la police de Lawrence avait manqués.

La présence de la police au square y avait attiré une foule de spectateurs, et plus d'un fit remarquer que certaines arrestations n'avaient pas leur raison d'être.

Par contre, on a prétendu au poste de police que ces personnes avaient bu et n'étaient querellées en route. Les employés de tramways ont l'autorité d'opérer des arrestations, et l'on se demande pourquoi ils ne l'ont pas fait.

L'assistant chef de police Moffatt se trouvait à bord de l'un de ces tramways, et c'est lui qui téléphona au poste qu'une bande querelleuse était à bord.

C'est pourquoi une escouade d'agents de police se rendit au Merrimack Square.

Quelques-uns de ceux qui ont été arrêtés samedi soir ne l'avaient jamais été auparavant, et ils resentent grandement leur infortune. L'un d'eux a dit qu'ils étaient assez bien à leur départ de Lawrence, mais une bouteille de whisky fut passée pendant le trajet, et c'en fut trop après la bière qu'ils avaient pris.

Le police dit que c'est son intention d'arrêter toute personne en état d'ivresse sur la route qu'elle se soit enivrée à Lawrence ou ailleurs, peu importe.

Elle dit que sa présence au Merrimack Square tard samedi soir avait pour but de faire cesser la prati que d'aller s'enivrer dans la ville voisine.

Trois lowellois qui furent évincés des chars à Glen Forest ont dû faire le trajet à pied, et ils sont arrivés en cette ville vers les quatre heures hier matin.

Ils étaient so bres alors.

On rapporte que plusieurs lowellois en goguette ont pu éviter la police de Lawrence qui guettait sur la rue Essex en se rendant à pied jusque dans la campagne pour y attendre un tramway.

Un bon nombre de Canadiens de Lowell ont rendu visite samedi à M. Joseph Cadoret, un ancien concitoyen, employé dans le débit de liqueurs de M. Dumont, rue Common.

On raconte que deux membres de la commission de police ont récemment rendu visite au maire Crowley pour lui expliquer ce qu'ils entendaient faire afin de mettre en vigueur la loi sur la boisson, dans l'espoir que Son Honneur leur révélerait sa manière de voir.

Ils ont été grandement désappointés, car notre premier magistrat s'est contenté de leur dire : "C'est notre devoir à tous de voir à ce que les lois soient obéies.

"Vous faires votre devoir et j'accomplirez le mien."

DÉCHETTES INUTILES.

Les inspecteurs de boisson ont opéré au moins trois descentes sans succès samedi et hier. De fait, ils ont fait maintes rondes de nuit pendant la semaine dernière, mais ils en sont encore à chercher des délinquants.

Thomas Hayes, un conducteur d'attelage à l'emploi de C. Marren, a reçu samedi soir la visite des sept, inspecteurs qui n'ont trouvé aucune boisson enivrante sur les lieux.

Samedi matin, c'était au tour de Patrick, ou plutôt "Dr" Reilley, de recevoir cette agréable visite, domicilié à Riverside Oval. Il n'avait rien pour les traiter."

Les inspecteurs Donaldson et Goodwin ont opéré une descente hier après-midi dans un logement en arrière de la rue Central, mais les officiers sont encore revenus les mains vides.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Il est bien reconnu que les meilleures occasions en bas ou chaussons sont toujours trouvées dans le pousoid de Alf. Pollard & Co. Leur annonce aujourd'hui est intéressante à ce sujet.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalanière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chouver, Petit Canada. jno

A LOUER—Jolis logements de 4 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

ON DEMANDE—Deux bonnes couturières. S'adresser à Mme A. Côté, 212 rue Merrimack. 10m

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser à Mme Vézina, No 1 rue Cabot. 10 m

SOUS UN TRAMWAY

Mort Affreuse d'un Petit Enfant.

PRESQUE SOUS LES YEUX DE SON PERE.

L'Avocat Jacques s'Occupera de l'Affaire.

Un bien pénible accident est arrivé hier après-midi dans la rue Middlesex, en présence de plusieurs passants.

Le petit Monest Carrière, fils de M. Edmond Carrière, domicilié 3 Eagle Court, directement vis-à-vis la rue McIntyre, a été tué par un tramway électrique de la façon la plus horrible. Le pauvre petit qui n'avait pas encore ses cinq ans avait été envoyé par son père au magasin d'un Juif, de l'autre côté de la rue, pour acheter des allumettes.

L'enfant, heureux de pouvoir rendre un service à son papa, partit à la course et traversa la rue sans encombre. Puis son acquisition faite, l'enfant partit pour retourner chez son père et se mit à retraverser la rue, cette foiscci diagonalement, sans se préoccuper du tramway de Tyngsboro qui arrivait. Le garde-moteur, Peter Mitchell, sonna, puis cria, mais l'enfant n'arrêta pas.

Les freins furent promptement appliqués, mais, hélas! il était trop tard.

Le bambin, frappé par le filet protecteur, fut projeté en l'air à une hauteur de plusieurs pieds, puis retombant sur la voie, les roues du tramw y lui passèrent sur les jambes, près de l'obdomen, les écrasant affreusement; puis le corps mutilé de la petite victime se trouva pris dans les roues de derrière qui le traînèrent sur une distance de sept à huit verges, avant que le tramw y put être stoppé.

Les restes tout ensanglantés furent retirés de dessous les roues par deux petits garçons qui les remirent au père accouru sur les lieux. Celui-ci porta le cadavre mutilé de son enfant dans sa maison, atterré de douleur.

Le petit Monest était l'aîné d'une famille de deux enfants.

Des représentants de la compagnie électrique ne tardèrent pas à arriver sur la scène, interrogeant les gens, afin de fixer la responsabilité. Le tramway qui a tué cet enfant porte le No 6 et se trouvait sous la charge du conducteur Joseph W. Wood.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, s'est chargé des restes de la petite victime.

Le gardemoteur Mitchell est l'un des plus vieux employés de la compagnie, ayant autrefois conduit des chars à chevaux. Il a la réputation d'être un employé soigneux, et après cet accident il était très abattu, mais il réussit quand même à se rendre au bout de sa route.

M. Carrière, le père de l'enfant, a chargé M. l'avocat J. B. D. Jacques de voir s'il n'y aurait pas lieu de poursuivre la compagnie du chemin de fer électrique relativement à ce terrible accident.

Notes Locales.

Il est probable que le procès Crane-Riley, pour rupture de promesses de mariage, se terminera devant la cour supérieure.

Les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, ont assisté en corps, hier matin, à la messe de 7 heures à l'église St Jean Baptiste et y ont fait leur communion pascale. La cérémonie a été imposante.

Samedi après midi, pendant que des garçons s'amusaient à jouer au base ball sur les terrains de Fort Hill, des voleurs ont fouillé les poches de leurs gilets laissés sur l'herbe à quelque distance. Au nombre des objets volés, sans compter quelque menue monnaie, se trouve une épingle en or solide de l'ordre des Junior Foresters of America.

Le mois prochain la session de la cour criminelle supérieure s'ouvrira à Cambridge, et au nombre des causes de Lowell se trouvera celle des deux Vaughn, pour vols avec effraction et tentative de meurtre sur l'agent de police et autres. Les assaillants de J. B. Cover, Dowd et Logue subiront aussi leur procès. Les causes des hôteliers lowellois qui en ont été appelé à la cour supérieure se déroulèrent aussi à ce terme.

L'avocat Harry A. Brown, l'avocat qui a été consulté par M. Gilkyson, l'agent de la Dixon Garbage and Cremation Co., a donné par écrit son opinion que la compagnie ne devrait pas clore un contrat pour le ramassage des déchets et vidanges sans l'approbation du maire. Son Honneur a déjà dit qu'il ne prendrait pas en considération un tel contrat sans une couple d'enquêtes publiques. En vue de l'opposition exprimée par le conseil de ville, on ne croit par qu'on le maire approuve le plan.

Un fumeur dans la pension Howell, coin des rues Westford et Royal, a mis le feu accidentellement à un rideau, hier après-midi. Les flammes atteignirent les meubles, et Brown, un pensionnaire qui est agent à la gare de Bilerica, se brûla assez sérieusement aux deux mains en cherchant à éteindre les flammes. Il fallut appeler les pompiers. Les dommages matériels ne sont par élevés.

UN AUTRE OBSTACLE

La Voie Electrique de Centralville

On vient de découvrir un nouvel obstacle au projet de construire à l'une voie ferrée reliant les hauteurs de Centralville, projet qui devait être mis à exécution cette année.

Les plans comprenaient un droit de passage à travers un terrain appartenant à l'échevin Derby et l'année dernière, un syndicat composé de citoyens de Centralville intéressés dans ce projet a souscrit le montant d'argent nécessaire pour acheter le droit de passage.

En mars dernier, les directeurs du chemin de fer urbain votèrent en faveur de construire la voie proposée et laissèrent la chose entre les mains du gérant, M. Sullivan. Comme ce dernier était alors sur le point de partir pour l'Europe, il déclara qu'il ne pourrait soumettre de rapport avant le mois de mai. Il n'est revenu que ces jours derniers.

Samedi après-midi, M. l'échevin Derby, après avoir conversé avec M. Sullivan, a déclaré que toutes les négociations étaient rompues, en autant qu'il était concerné. Il avait pris d'autres arrangements et pour des raisons personnelles il ne tenait plus à vendre.

Il était sous l'impression que la compagnie n'avait pas l'intention de construire la voie qui serait probablement rendue plus tard comme celle de Lawrence.

M. Sullivan, de son côté, prétendit que la compagnie était décidée à construire la voie, qu'un rapport serait prêt d'ici à dix jours et que la requête sera soumise au conseil de ville.

M. Frank M. Merrill, qui avait été chargé de collecter l'argent souscrit pour acheter le droit de passage, dit qu'il attendait le retour de M. Sullivan pour se mettre à l'œuvre et qu'il ne croit pas que M. Derby ignore les droits des gens intéressés.

Cour de Police.

Treize prisonniers en cour ce matin, tous accusés d'ivresse.

Trois d'entre eux, dont une femme, qui se sont contentés de se saoûler en ville, ont été libérés, mais les dix autres qui sont alliés à Lawrence sacrifier à Bacchus ont tous été condamnés à l'amende.

John McLean, William D. O'Neil, Patrick Ward, John Powers, John Harris, William J. Burns, John Barnes et Timothy Maxwell, $5 chacun.

Thomas McCabe et Thomas E. Riley, qui avaient déjà été condamnés pour ivresse avant le 1er mai, sont condamnés à une amende de $6 chacun.

Tout ont payé le tribut imposé et ont été remis en liberté.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou ;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Valeur Spéciale !

10 Habits Echantillons élégants tout doublés en soie, quelques-uns garnis en galon, quelques Jupes Tuniques, en drap de damc, vénitiens et coverts. Habits faits pour etre vendus $37 à $50, cette vente seulement

$25

Perfection dans l'Ajustement, le Style et le Fini.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,
124-126 rue Merrimack,

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Bicycles Columbia et **Hartford Vedettes,**

Comparez les Columbias, Hartfords ou Vedettes partie pour partie avec les autres bicycles, et vous trouverez plusieurs raisons de leur supériorité reconnue.

Columbia, sans chaine,	$75.00
Columbia, avec chaine,	$50.00
Hartford,	$35.00
Thompson's Special,	$32.50
Vedettes, pour Hommes,	$25.00
Vedettes, pour Dames,	$20.00

La ligne ordinaire n'est pas comparable pour la qualité dans le monde

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Chapeaux Garnis. Voyez nos vitrines. Obtenez nos prix.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Fleurs, Walking Hats et Sailors.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes,
169 RUE MERRIMACK

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 9 MAI 1899. No 37

A MANILLE.

WATSON REMPLACERA DEWEY.

Les Hostilites Tirent a leur fin.

Washington, 9 mai—Le département de la Marine a choisi un successeur à l'amiral Dewey pour commander l'escadre asiatique. Il a commandé au contre amiral Watson, actuellement à Mare Island, San Francisco, de partir le 16 courant pour Manille pour y remplacer l'amiral Dewey, aussitôt que celui-ci sera prêt à s'en revenir. Le contre-amiral Louis Kempff remplacera Watson à San Francisco.

Ces changements semblent indiquer la confiance de l'administration dans la pacification prochaine des îles Philippines.

En effet, tous les rapports reçus par le gouvernement hier confirment son espoir que les chefs rebelles sont prêts à se rendre et on s'attend à leur soumission d'une heure à l'autre.

Un câblegramme du général Otis, reçu hier, dit que les insurgés sont à la veille de se soumettre.

Les parties de la dépêche qui ont été données à la publicité sont les suivantes :

"Situation actuelle : Lawton à Massin et Balinage ; partis d'éclaireurs au nord et à l'est. MacArthur à San Fernando. Population du pays entre Manille et les points au nord gardés par nos troupes retourne à ses foyers ; paraît contente et satisfaite. Canonnières de l'armée opèrent dans les rivières. Pays à l'ouest de MacArthur débarrassé des insurgés. Indices de la faiblesse des insurgés plus apparentes tous les jours."

Dès que les rebelles auront déposé les armes, un gouvernement temporaire sera établi aux Philippines, avec la même base que celui qui fonctionne avec succès à Cuba.

Le général Otis sera probablement nommé gouverneur-général de toutes les îles et les gouverneurs des différentes provinces lui seront subordonnés.

On croit que cette forme temporaire du gouvernement rencontrera tous les besoins jusqu'à ce que le Congrès soit prêt à créer un gouvernement permanent pour les Philippines.

UN PARTI DE SURPRISE

Manille, 9 mai—Les Philippins ont causé une vive surprise aux troupes américaines à San Fernando, hier soir, vers les 7,40 heures, par un trait des plus audacieux. Un train plein de munitions, sur une locomotive à l'un et l'autre bout s'est rendu presque aux avant-postes des Américains et en pleine vue du village.

Avant qu'on pût les atteindre, une bande d'indigènes avaient mis le feu au train, enlevé plusieurs rails de la voie ferrée et étaient remontés à bord du train qui repartit à toute vapeur.

Davis Remplace Henry.

San Juan, P. R., 9 mai.—Le brigadier-général George W. Davis, qui a été nommé gouverneur militaire de Po-to-Rico à la place du major-général Guy V. Henry, est arrivé ici à bord du vaisseau transport McPherson.

Les secrétaires de l'île et les officiers de Porto Rico et de San Juan lui ont souhaité la bienvenue.

Le major-général Henry s'embarquera ce soir pour les Etats-Unis.

LA CAVALIERI

Une actrice parisienne épouse un prince russe

Paris, 9 mai—La Cavalieri, une actrice qui passait pour la plus belle femme de la capitale, est devenue une princesse.

Elle est maintenant la femme du prince Barlatinsky, un jeune Russe de famille illustre et de grande richesse.

Jusqu'à ces derniers jours, La Cavalieri chantait aux Folies Bergères.

Le prince s'est follement épris d'elle, il y a plusieurs mois, et il lui a fait depuis lors une cour des plus assidue.

Il se lassa, à la fin, de partager avec le public son admiration pour cette beauté de la scène, l'enleva et l'épousa à Rome où les nouveaux époux passent leur lune de miel.

La famille du prince est furieuse de cette mesalliance et doit faire des instances auprès de l'empereur de Russie pour faire rompre cette union.

MILES SE SOUMET

Il est Satisfait d'avoir fait son Devoir

Washington, 9 mai—"Le Président est le commandant en chef de l'armée. Miles a un reporter qui lui avait demandé ce qu'il se proposait de faire, vu le rapport adverse du tribunal.

"N'allez-vous pas protester auprès du Président?" lui demanda-t-on ensuite.

"Je n'ai rien à dire ; non, monsieur," répliqua le général.

"Ne demanderez-vous pas une enquête par le Congrès?"

"Non, monsieur ; je ne parlerai pas sur cette question."

"Croyez-vous que le Congrès va rectifier la chose?"

"J'ignore ce que fera le Congrès et le n'ai pas le moyen de savoir d'avance quel verdict produirait une autre enquête. Je n'ai aucun commentaire, aucune critique ou déclaration à faire sur ce sujet. J'étais, et je suis encore, animé uniquement par la considération de la santé, des vies et de l'intégrité de l'armée. Mon devoir est accompli."

Serieux Accident.

Mme Joseph Jacobs, qui demeure No 489 rue Moody, a été victime d'un sérieux accident samedi soir. Elle est tombée de dans un escalier et s'est infligé des blessures qui pourraient être fatales. La plus sérieuse est une balafre sur le côté de la tête. A plusieurs reprises, depuis l'accident, on a cru qu'elle allait expirer.

La patiente est âgée de 55 ans et son mari, M. Joseph Jacobs, tient une boucherie coin des rues Adams et Salem.

Elle a trois filles, mesdames Paul Vigeant, Timothée Vigeant et A. M. Boulais et un fils, Théotime Jacobs.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

LUNA ET MASCARDO.

LES DEUX CHEFS PHILIPPINS AUX PRISES.

L'Influence d'Aguinaldo empêche une Guerre Civile.

Manille, 9 mai—Les supplications d'Aguinaldo ont seules empêché, mardi dernier, une guerre civile entre les forces de deux généraux rivaux, Luna et Mascardo. Leurs troupes respectives étaient déjà rangées en ordre de bataille.

Cette nouvelle et une confirmation du rapport que Luna a été grièvement blessé à l'épaule à la bataille de San Tomas sont les faits les plus importants rapportés aujourd'hui par les canonnières de l'armée, Laguna de Bay et Covodonga, qui reviennent d'une expédition sur la rivière San Fernando.

Ce fut immédiatement avant la bataille de San Tomas que les insurgés en sont venus au point de commencer à s'entre tuer.

Le général Luna, réalisant qu'un engagement avec les Américains était inévitable, dépêcha un aide de camp à Bacolor où se trouvait le général Mascardo pour lui demander des renforts.

Mascardo lui fit réponse qu'il ne prenait ses ordres que d'Aguinaldo lui-même.

Cette réponse rendit Luna furieux et en dépit du conflit imminent avec l'ennemi commun, il prit 1500 de ses soldats et, se mettant à leur tête, il leur fit faire une marche forcée jusqu'à Bacolor, détermin é à châter son compagnon d'armes.

Mascardo était prêt à accepter le combat et il ordonna à ses troupes de se ranger en ligne de bataille. On pouvait entendre des deux côtés des cris de haine et de défi.

Tout le camp insurgé fut bientôt dans la plus grande confusion.

Aguinaldo, terrifié par la situation ordonna à son chef d'état major, le colonel Arguelles, d'aller rétablir la paix à tout prix.

Les soldats avaient chargé leurs carabines et attendaient l'ordre de tirer, quand Arguelles se précipita au galop de son cheval entre les forces opposées, un drapeau blanc à la main.

Il y eut une conférence des plus violente entre lui et les deux généraux rivaux. Aguinaldo dut s'en mêler.

Avec toute l'énergie possible, il supplia Luna et Mascardo de ne pas plonger les forces philippines dans une guerre civile au moment même où elles étaient presque démoralisées par les défaites successives que leur avaient infligées les Américains.

Ses supplications finirent par prévaloir.

Luna retourna à son poste au front avec des renforts que lui donna Aguinaldo et celui-ci ordonna à Mascardo de comparaître en cour martiale pour ne pas les avoir envoyés tout de suite.

La bataille de San Tomas eut lieu et Luna, dont la férocité sur le champ de bataille était l'espoir suprême d'Aguinaldo, y reçut des blessures qui le forcèrent au repos jusqu'à la fin de la campagne et qui pourraient même bien être mortelles.

Le capitaine Grant commandait l'expédition des canonnières et c'est lui qui a rapporté la nouvelle au camp. Il l'a apprise du gouverneur civil du district de Guagus, Senor Jose Enfante, qui a bien reçu le capitaine américain.

Enfante a aussi informé Grant que les pertes des insurgés depuis le commencement des hostilités se chiffraient à de 5,000 à 8,000 tués et deux fois autant de blessés.

COUP DE FOUET.

Un Homme de Lawrence Battu par un Lowellois.

Un journal de Lawrence nous dit que le pharmacien N. H. Glover a appris par une expérience personnelle dimanche matin que tous les visiteurs de Lowell ne sont pas paisibles et raisonnables.

M. Glover s'en allait à pied à son domicile sur Tower Hill vers 1 h. 30.

Il entendit une voiture qui s'approchait et vit qu'elle contenait deux hommes et deux filles.

Comme l'attelage passait auprès de lui, l'un des hommes, sans la moindre provocation de la part du pharmacien lui porta un violent coup de fouet sur la tête.

Le coup fut si soudain que M. Glover n'eut pas la chance de le parer.

Les deux individus fouettèrent leur cheval et disparurent sur la route de Lowell.

Le chapeau de M. Glover servit à amortir le coup et à l'empêcher d'être blessé sérieusement.

Il alla se plaindre à la police qui fera de grands efforts pour retrouver le brutal assaillant.

Nous lisons dans le même journal:

"Les tramways venant de Lowell samedi après-midi étaient bondés de gens assoiffés qui ne perdirent pas une seconde pour pénétrer dans les buvettes et y rester jusqu'au moment de retourner chez eux. Les visiteurs furent nombreux et le plupart. Il n'y a eu que deux lowellois d'arrêtés, tandis que près de 20 pochards de Lawrence étaient escortés au poste.

"Il y a eu des lowellois qui ont dépensé jusqu'à leur dernier sou, et ils durent chercher des amis complaisants pour payer leur passage ou s'en retourner à pied.

"Ceux qui étaient portés à faire du tapage ont trouvé des amis qui en ont eu soin et ils ont ainsi évité une arrestation.

"Ils se sont avertis les uns les autres de se tenir éloignés du Broadway et de la station de transfert. Ils avaient appris que la police ne les tolérerait pas s'ils ne se conduisaient pas d'une manière absolument correcte en tous points."

La Vente de la Boisson

Le commerce des boissons enivrantes florissant, car ce matin la Concord & Manchester Express Co, avait neuf voitures d'enregistrées pour le service de Lowell.

L'American Express Company a doublé sa capacité de livraison, et on dit que d'autres compagnies d'express s'établirent en cette ville. De plus un certain nombre de succursales seront ouvertes dans diverses parties de la ville par les compagnies déjà établies ici.

MARCHAND TUE

DANS UNE RENCONTRE AVEC DES MARAUDEURS.

Le Capitaine Baratier Blessé dans le même engagement.

Paris, 9 mai—La nouvelle est parvenue ici que le major Marchand, le chef de la funeuse expédition Marchand, a été tué dans une rencontre avec une bande de maraudeurs. Le même courrier annonce que le capitaine Baratier, qui avait porté à Paris le rapport de Marchand concernant la situation à Fashoda et qui était retourné auprès de son chef pour l'accompagner dans sa retraite de Fashoda, a aussi été blessé dans le même engagement.

L'expédition Marchand, sur des instructions reçues de France, s'en revenait au pays et avait quitté Fashoda, sur le Nil, en route pour la mer Rouge.

L'attaque a eu lieu à un point entre Addis Abeba, la capitale de l'Abyssinie, et Ras Jibouti, le poste français sur la côte.

Ce rapport a causé la plus vive sensation dans la capitale et les sceptiques, qui sont la majorité, attendent avec anxiété la confirmation de cette nouvelle surprenante.

BATTU PAR SA FEMME.

A coups de poings, de parasol et de fouet.

Bridgeport, Conn., 9 mai—La plus grande sensation a été créée en cette ville hier quand la nouvelle s'est répandue que le lieutenant William H. Siebs, le beau commandant du détachement local d'artillerie des Etats Unis, avait été fouetté en pleine rue par sa femme, une riche héritière, qui appartient à la haute société.

Mme Siebs ne s'est pas contentée de fouetter son mari, mais elle l'a forcé de la conduire en voiture jusque vis-à-vis la porte de la résidence de la femme qui était, d'après elle, la cause de tout le trouble.

Il paraîtrait que le lieutenant et sa femme étaient allés dîner à l'hôtel de Minor Smith, à Stratford, où ils ont mangé à table d'hôte. Soudain, les nombreux hôtes de l'établissement entendirent des cris et des exclamations à la table où le couple avait pris place. Puis la femme se mit à lancer contre son mari toute la vaisselle et la verrerie qui lui tombait sous la main, mais son coup d'œil n'était pas juste et au lieu d'atteindre leur but, les projectiles passèrent à travers deux larges vitres pour aller tomber dans la rue.

M. Smith, arrivant sur les entrefaites, mit les époux à la porte et ils s'en revinrent en ville en voiture.

Au coin de la rue Broad et de l'avenue Fairfield, Mme Siebs ordonna à son mari de tourner la rue, mais le lieutenant voulut continuer sur l'avenue.

Alors elle s'empara des rênes et monta la rue Broad à la recherche de la maison d'une Dame Pauline Wilson, qui serait responsable des difficultés survenues dans le ménage Siebs.

Quand elle eut trouvé le porte, au No 595, elle arrêta le cheval, s'emparant du fouet elle se mit à s'en servir contre son mari, le fouettant sur la tête et les épaules, et lui donnant par intervalles des coups de poing bien appliqués de sa main restée libre.

Siebs n'offrit aucune résistance et endura tout avec la résignation d'un soldat éprouvé.

La foule s'amassa bientôt et assista stupéfiée à ce spectacle assez étrange.

Quand la femme épuisée se leva, son mari crut que tout était fini, mais la première chose qu'il réalisa fut de se trouver étendu de son long sur le pavé, où sa furieuse moitié l'avait brusquement poussé.

Il se releva et se dirigea vers l'avenue F

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

☞Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 9 Mai 1899.

Le Rappel des Volontaires.

La Cour Suprême des Etats-Unis aura à rendre une décision d'une bien grande importance si le gouverneur du Colorado, M. Thomas, met à exécution le projet qu'il a en tête depuis quelque temps.

Ce gouverneur a annoncé que dans quelques jours, si le Président McKinley et le secrétaire de la guerre continuent à ne faire aucun cas de sa requête pour le rappel du régiment volontaire du Colorado, qui se trouve actuellement aux îles Philippines, il tera les démarches nécessaires pour obtenir ce qu'il demande d'un ton plus ou moins impérieux.

Parlant sur ce sujet, M. Thomas s'est exprimé en ces termes:

"Je ne puis être encore de que lle manière j'agirai, mais j'épuiserai toutes les ressources à ma disposition pour faire revenir ces soldats au pays. Je l'ai essayé par des moyens pacifiques, et je n'ai pas réussi. Maintenant, je vais me trouver dans la nécessité de ressortir à une tactique plus énergique. Naturellement, je ne désire pas faire quoi que ce soit qui nuirait injustement à l'administration, car je suis un Américain; mais d'un autre côté je n'entends rester assis oien paisiblement et voir d'un œil placide les volontaires du Colorado combattre et mourir aux Philippines pour la défense d'un principe qui fait agir ceux qui à l'étranger sont chargés de conduire nos armées.

"Les troupes volontaires sont retenues illégalement et au mépris de la constitution. Elles se sont enrôlées pour la guerre avec l'Espagne. Cette guerre est terminée, et malgré tout elles sont gardées dans les îles Philippines.

"D'après la constitution, les volontaires du Colorado auraient parfaitement le droit de déposer les armes là où ils se trouvent et de revenir aux Etats-Unis.

"S'ils en venaient à faire une chose semblable, probablement qu'ils pourraient passer en cour martiale et être punis, d'après la lettre stricte des règlements militaires, mais, dans ce cas, ces mêmes règlements se trouveraient placés au dessus de la constitution de notre République."

Maintenant, si le gouverneur du Colorado entame des procédures devant les tribunaux du pays pour obtenir le rappel des volontaires battalant à l'heure actuelle dans l'archipel philippin et se couvrant de gloire, il est tout probable que la Cour Suprême des Etats-Unis sera appelée à rendre jugement en dernier ressort dans cette affaire, pour définir les pouvoirs du Président ainsi que la clause dans la constitution relative au but pour lequel des volontaires peuvent être appelés sous les drapeaux.

Les Progrès de l'Eglise dans la Pensylvanie.

Les progrès faits par l'Eglise catholique dans la Pensylvanie sont tels qu'on a décidé de créer deux nouveaux diocèses, l'un qui comprendra l'extrémité ouest de l'Etat et l'autre le territoire autour d'Altoona.

Le siège du premier diocèse sera fixé à Pottsville ou Reading; le siège de l'autre sera à Altoona.

Mgr P. J. Ryan, archevêque de Philadelphie et les évêques suffragants de Scranton, Pittsburg, Harrisburg et Erie, avaient décidé de fonder ces deux nouveaux diocèses il y a quelque temps et Sa Sainteté Léon XIII a donné son approbation au projet.

On mentionne comme futurs évêques: pour le diocèse de Reading, le Révd Patrick J. Garvey, directeur du séminaire St Charles Borromée d'Overbrook; et pour celui d'Altoona le Révd Morgan M. Sheeddy, de l'église St Jean, Altoona.

"Le Soleil" de Québec, a publié un numéro de luxe à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle presse, du genre le plus moderne, imprimant 24 mille à l'heure.

"Le Soleil" ajoutera un étage à son établissement, qui sera surmonté d'une tour portant sur les quatre côtés de grandes horloges éclairées, la nuit, à l'électricité.

Nos félicitations à notre entreprenant confrère.

Nous publierons demain un magnifique écrit que M. le Dr Gérin-Lajoie, actuellement à Paris, nous a adressé et qui est intitulé "La Famille Française."

M. Alexandre Beaubien, le premier enfant blanc né à Chicago, et le fils du général Jean-Baptiste Beaubien, vient de célébrer ses noces d'or dans cette ville.

Des capitalistes de New York se proposent d'ériger sous peu dans la métropole un râté de maisons qui contiendra seize à plus de quatre cents familles.

De 1870 à 1897 le nombre des femmes qui gagnent leur vie à écrire en ce pays seulement, a augmenté de 152 à 3,163.

Il y a certaines gens qui vous font penser, lorsqu'ils parlent, à un dictionnaire sans définitions des mots.

Plus d'un brave a conduit une femme jusqu'au pied de l'autel, mais n'a pas osé la conduire après.

Un grand nombre de Lowellois trouvent que Lawrence est une bonne poire pour la soif.

Dans l'armée allemande on emploie plus de dix mille pigeons voyageurs.

Dans le doute, ce qu'il y a de mieux à faire est de se tenir coi.

Le câble sous marin le plus long, à présent, mesure 2,600 milles.

Ne soyez pas avaricieux, les cercueils n'ont pas de poches.

Pour Rire.

On parle d'un gros financier, récemment pourvu d'un titre de baron.

—Comme bien vous pensez, son premier soin fut de se conduite du blason, pour mettre sa voiture.

—Comment est-il, ce blason?

—D'argent sur fonds d'autrui!

Dialogue conjugal:

Elle.—Avant notre mariage, tu m'avais promis que le sentier de la vie serait pour moi jonché de roses et maintenant je passe mes nuits à ravauder les chaussettes.

Lui.—Tu ne voudrais pas marcher pieds nus sur des roses. Y pensez-vous, les épines te piqueraient!

On annonce à un tailleur qu'un de ses clients est devenu subitement fou.

—Ah! le pauvre garçon! Mais me paiera-t-il ma note au moins?

—Oh! il n'est pas encore fou à ce point-là!

A la Bourse.

Un habitué interpelle un ami qui vient de quitter après force politesse un personnage assez mal coté sur la place:

—Comment! vous donnez des poignées de main interminables à ce détrousseur?

—Par précaution! Pendant que je tiens sa main dans la mienne, je suis sûr qu'il ne l'a pas dans ma poche.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

Nous vendons le

SAVON

de Castille blanc, de

CONTI

(Importé)

Petite paletie, 5 cts — La barre, 60c
Grande paletie, 10c

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Melle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, faibles et souffrantes.

MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démoralisées, découragées, elles ne peuvent vaquer de leurs occupations qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua: "Je suis née à St-Modeste, "comté de Témiscouata: depuis plusieurs années je "demeure a Nashua N. H., où je travaille à la manufac- "ture de coton. Je commençai à être malade il y a "deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La "cause première de ma maladie était la pauvreté et la "faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, "douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, "ma faiblesse était grande, j'étais bien découragée d'être "si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le "médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me "guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que "quelques jours à vivre. Me voyant condamnée à mourir "et abandonnée du médecin, je résolus de faire un "effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. "Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. "J'en remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je "crois d'une santé parfaite. Je recommande à toutes "les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon "exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H. Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désirions consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la supression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et tous le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez-en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours notre médecin s'empressera de vous répondre en vous donnant de bons conseils. Si nous vous donnons cette chance unique de consulter notre médecin pour rien, c'est que nous ne voulons pas que les femmes qui prennent des Pilules Rouges du Dr. Coderre ne soient pas guéries, car il arrive quelquefois que les femmes ne les prennent pas d'une manière appropriée à leur maladie, ce qui retarde leur guérison. Toutes lettres adressées au **Department Medical, Boite 2306, Montreal,** sont ouvertes et toutes confidentielles par notre médecin.

En garde. Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine au cent ou à la boite. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre santé. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boites de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges, **jamais autrement.** Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat poste pour six boites; nous vous enverrons le même jour les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Sur réception du montant, nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez bien soin de nous donner votre adresse bien complète, afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adresser:

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

DEWEY EST BIEN

Le Rapport du chirurgien de l'Olympia

San Francisco, 9 mai—Au nombre des passagers à bord du City of Pekin, qui vient de la Chine et du Japon, se trouvait le Dr E. Page, chirurgien sur le navire amiral Olympia depuis un an et demi.

Interrogé au sujet de la santé de l'amiral Dewey, il a dit:

"L'amiral Dewey est en parfaite santé. Il ne s'est pas éloigné à plus de vingt milles de Manille depuis le 1er mai 1898 et il n'a pas eu besoin de l'aide du médecin depuis cette date.

"Les rapports concernant la condition physique de l'amiral ont été grandement exagérés. Le climat de Manille est énervant, va sans dire, mais le commandant de la flotte n'en a pas été le plus affecté que les autres.

"Les gens de la Californie seront désappointés de ne pas voir l'amiral Dewey; car il a décidé de revenir aux Etats-Unis à bord de l'Olympia, via le canal de Suez."

DEWEY REVIENDRA BIENTOT

Washington, 9 mai—On a demandé aujourd'hui au secrétaire Long si la rumeur du retour prochain de l'amiral Dewey était fondée.

Le Secrétaire a répondu qu'il n'avait reçu aucun avis de l'amiral quant à son retour au pays. Il ne participera pas de Manille avant la conclusion des travaux de la commission philippine et le Secrétaire ne saurait dire quand ils seront terminés.

On croit, cependant, que l'amiral reviendra aussitôt que la paix aura été établie et comme tout indique que les hostilités seront bientôt finies, il est raisonnable de supposer que l'amiral Dewey sera ici avant la fin de l'été.

UN PRETRE EMPRISONNE

La France demande une forte Indemnité à la Chine

Pékin, 9 mai—Le gouvernement français a présenté une demande, par l'entremise de son ministre ici, pour des concessions minières évaluées à 1,200,000 taels dans la province de Sze Chan, une des plus larges de la Chine, traversée par la rivière Yang Tse Kiang, à titre d'indemnité pour l'emprisonnement récente d'un missionnaire français.

Le gouvernement chinois considère la demande exorbitante, va que les conditions existantes de la rébellion ne sont pas dues au manque d'énergie de la part du gouvernement, qui a fréquemment consulté le ministre français concernant les meilleurs moyens à prendre pour obtenir la mise en liberté du prêtre en question.

UN CRIME!

Le Cardinal Gibbons parle d'un Divorce Récent.

Baltimore, 9 mai—Au cours de son sermon à la cathédrale, hier, Son Eminence le cardinal Gibbons, qui prêchait sur l'Unité de l'Eglise, a qualifié le divorce récent et le second mariage d'une dame de la haute société de New York de crime contre le Christ.

Son Eminence a dit:

"Considérez la conduite du souverain Pontife à l'égard du roi Henri VIII, qui demandait au Pape de sanctionner un divorce afin qu'il pût se remarier. Le Pape refusa, en disant:

"Ceux que Dieu a unis, aucun homme ne peut les séparer.

"Il n'y a que quelques jours, le pays a été scandalisé par une femme de haute société, qui a été divorcée à 3 heures et s'est remariée avant même que l'encre fût séchée sur les papiers du divorce. Ceci est un crime contre la loi de Jésus-Christ.

"L'Eglise est unie dans ses enseignements. Elle est la même en France, en Italie, en Angleterre, à San Francisco, sur le Pacifique et à New York sur l'Atlantique."

PILULES NERVITA Rendent la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'Impuissance, les Ambitions nocturnes, toutes les maladies de nature, tous les effets de la jeunesse perdue, excès ou indiscrétions. Un Toniquequi rend les NERFS ET POUMS PURIFIER LE SANG. Elles rendent les Joues pâles et les Yeux cernés, ont mis la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boite, 5 boites pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

Adresser: **NERVITA MEDICAL CO.**

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

☞ En vente chez Kittgwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $15 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 35 Varnum Ave. 13m

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Mesdames!

Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de

Mde MAXIME LEPINE,

816 rue Merrimack, Lowell, Mass.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Carrosse électrique et Robier être pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 598-1.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Ulysses S. Richard,

Médecin Vétérinaire,

691 rue Merrimack,

Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

LOWELL

Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Lewis Fragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Barke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Nettoyeur d'hommes et de femmes usagés ou neuves 40 cts, nettoyés à neuf.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $5 50 pour $2.50.

M.....

Résidence.....

No.....

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, où on comprend pratique de première classe et longue expérience pour des coupes, façons et ouvrage irréprochable. Nouveaux échantillons de Printemps Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout comme est garanti pour aisance à la perfection et satisfaction vous ces prendre chaque fois. Son tout est de plaire et bien vous traiter à revenir et à en recommander ceux qui le connaissent.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Pour une semaine commençant lundi, 8 mai, matinée samedi

Pour la première fois à Lowell,

HYPNOTISME

Et Mesmerisme

Par le Prof. Carpenter

donnant la performance la plus merveilleuse et la plus original qui se soit vue dans cette ville.

Prix Seulement 10, 15 et 25c.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, tous GRATIS, lorsque on achète chez Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ou Machines à Coudre $19.00.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill

124 RUE CENTRAL.

TELEPHONE 1273

Dr J. H. BRETON,

SPECIALISTE,

133 RUE MERRIMACK,

Résidence, 191 rue Palmer. Tél. 661-2.

HEURES DE BUREAU:—9 à 12 M., 2 à 4 et 6 à 8.30 P.M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,

Téléphone 731-3. 223 rue Moody

Succursales, 11 rue Thorndike; 2 Mer P. ock

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Ce monteur a un plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement ainsi que voitures de deuil. Entrepreneur des Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce on le mérite.

☞ Spécialité sur Embaumage.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid. classe Lowell:

Pour Boston—4.50, 5.15, 9.20, 10.50 a m; 12.03, 1.30, 3.35, 4.45, 5.35, 6.15, 7.00, 9.25, P. m.—Dimanches, 5.15 a. m; 12.03, 4.45, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Lawrence—5.30, 6.35, 7.35, 8.35, 10.07, 10.50 a m; 12.03, 1.05, 2.20, 3.35, 4.35, 5.35, 6.15, 7.00, 9.25 11.25 P. M.—Dimanches, 8.00, 9.30 a m; 12.05, 4.45, 7.35 p m.

Pour Haverhill—5.30, 6.35, 7.35, 8.35, 10.50 a m; 12.05, 1.05, 3.35, 4.35, 5.35, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 P. m.—Dimanches, 8.00, 9.30 a m; 12.05, 4.45, 7.35 p m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.35 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.35, 7.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—4.50, 8.30, a m; 12.05, 1.10, 4.45, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—2.30, a m; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Saimon Falls, Saco et Portland—4.50, 8.30, a m; 12.05, 4.45, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 8 28 8.30, a m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—8 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Searsport et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.;

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—8.15, p. m. (Dimanches excepté.)

R. micrott et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—4.45, 6.15, 7.20, 7.44, P. m; 12.15 7.55 7.45, 8.30, 9.15, 11.05, 11.45 a. m; 12.15 1.35 7.45, 8.30, 9.15, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Mid. classe de Lowell comme suit:

Pour Boston—4.45, 6.15, 7.20, 7.44, P. m; 12.15 7.55 7.45, 8.30, 9.15, 11.05, 11.45 a. m; 12.15 1.35 7.45, 8.30, 9.15, 6.05, 6.25, 7.49 p. m. Dimanche 1.20 P. m; 5.45, 6.05, 6.25, 7.49 p. m. 5.55, p. m.

Pour Wakefield, 12.15, 7.45, 11.05, 11.45 a. m; 12.15 1.35, 5.30 p. m.

Pour Reading, 12.15, 7.45, 11.05, 11.45 a. m; 12.15 1.35, 5.30 p. m.

☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Boston et autres stations—7.10 Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 3.00, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 5.45, 5.55, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Greenfield, Francoisville, Bennington et Troy—8.00, a. m; 5.45, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m; 3.00, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et White river Junction—3.15, 5.45, a. m; 12.15, 7.45 pour Franklin et Belmont seulement 5.00, 10.55, p. m.

Pour Warner, Bradford, Bangor, Newport N. H. Lebanon et Claremont Junction—7.40, a. m; 3.00, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—6.00, a. m; 1.00, 10.55 p. m.

Pour montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington—6.00, a. m; 1.00, 10.55 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Bonne Ad Line 3.00, a. m; 5.00 p. m.

Express de Québec via White River Junction 8.45 a. m. 3.10, p. m.; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

"Do l'argent pour patenter de bonnes idées pour ne pas se mettre aux mains. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

PRÉPARATIONS DU Dr. PEAN — FRANÇAISES

Les Seules Véritables Pilules Françaises en Vente en ce Pays

FORMULE DU DR PEAN.

NE VOUS LAISSEZ PAS PRENDRE PAR DES IMITATIONS.

-PRIX- 50¢

PILULES FRANÇAISES DU DR PEAN

LES PILULES FRANÇAISES DU Dr PEAN

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épaisses par le travail; elles donnent la force et rétablissent le teint aux personnes faibles et pâles, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures. Elles sont prises avec avantage par les femmes enceintes, ou par celles qui allaitent leurs enfants.

Ces Pilules sont en Vente chez tous les Pharmacien

Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste et vous aura réponse par retour du courrier, votre maladie, votre sexe, votre âge, votre occupation, votre habitude, votre état, votre désir, tout sera traité en toute confidence. Les consultations par lettres sont absolument gratuites.

Adressez toute correspondance à la

Pean Medical Co.

Bureau de Consultation:

93, rue Park, Worcester.

INTERNATIONAL NEW YORK — PREMIER PRIX PARIS 1890

Feuilleton de L'Etoile. No 19

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

Aux premiers rayons du soleil, souvent même auparavant, le mineur de garde éveillait ses compagnons de route.

Chacun faisait une rapide toilette au ruisseau le plus voisin et prenait sa part d'un déjeuner composé de viandes froides et de thé.

Puis on plaint les tentes, on rejoignait les selles et les bagages sur les chevaux et sur les mules, et la caravane continuait à suivre la route que traçait Pablo, parti 2 ou 3 heures auparavant.

Comme on le voit, les compagnons de Pablo voyageaient en sybarites. Cette existence ne ressemblait guère à ce à toutes celles qu'ils avaient faites jusqu'alors. Mais Bras d'Acier sogoutait avec ivresse à vivre la minute fatidique à madame Vandelles, qui, déjà habitée à l'existence des placeres par la campagnarde incidente, était à même d'apprécier à sa juste valeur le bien être relatif qu'elle devaint à l'ingénieuse et constante sollicitude de Pablo.

Il fallait véritablement que le créole eût un corps d'acier pour résister à toutes les fatigues qu'il s'imposait.

Dormant à peine quelques heures marchant toujours à pied, obligé de revenir continuellement sur ses pas afin de chercher et d'indiquer la meilleure route à suivre, il trouvait encore moyen de faire des échappées de deux ou trois milles à la poursuite du gibier, déjà moins abondant à cette époque qu'avant la découverte des mines d'or.

Profondément touchée d'un tel dévouement, mais désolée de voir Pablo s'épuiser ainsi de fatigue, Berthe essaya plusieurs fois de retenir Bras d'Acier et de le décider à se ménager davantage.

Il ne lui répondait que par ce doux et sérieux sourire, qui seul animait quelques fois sa figures de marbre. Puis il repartait le lendemain à la même heure pour s'exposer aux mêmes fatigues.

Madame Vandelles avait quitté San Francisco fort effrayée de la pensée du long voyage qu'elle allait faire avec ce jeune homme qui l'attirait si passionnément et qu'elle aimait aussi.

Elle s'était promis de se montrer toujours froide et indifférente envers Pablo, et d'arrêter par un maintien glacé, par un front sévère, la première parole d'amour qu'il oserait lui adresser.

Par suite de la réserve de Pablo, tout en lui de précautions devenait inutile.

Berthe se trouva dans la position d'un général qui, après avoir minutieusement arrêté toutes ses dispositions de combat contre un ennemi qu'il croit prêt à fondre sur lui, commence à penser que l'attaque n'aura pas lieu.

Les deux premiers jours, madame Vandelles fut vivement reconnaissante du respect et de la délicatesse que révélait la réserve du jeune homme.

Au bout de la première semaine, elle s'affigea sérieusement de cette persistance à la fuir; et se persuada que Pablo avait quelque motif de lui en vouloir.

Berthe avait du sang créole dans les veines; en certains moments, la vivacité naturelle de son caractère l'emportait au delà des bornes qu'elle s'était imposées. Energique et patiente contre la souffrance et le malheur, elle ne pouvait supporter longtemps l'incertitude et l'anxiété. Dès le soir même, la halte avait eu lieu de meilleure heure que d'habitude, elle pouvait s'se trouver pendant quelques minutes seule avec Pablo.

Elle lui demanda, avec un sourire qui déguisait mal son anxiété, pourquoi il s'obstinait à ne jamais rester avec ses compagnons de voyage. Au milieu de Bras d'Acier stupéfait, madame Vandelles, qui, déjà habituée à l'existence des placeres par la campagnarde incidente, était à même d'apprécier à sa juste valeur le bien être relatif qu'elle devaint à l'ingénieuse et constante sollicitude de Pablo.

Il fallait véritablement que le créole eût un corps d'acier pour résister à toutes les fatigues qu'il s'imposait.

Dormant à peine quelques heures marchant toujours à pied, obligé de revenir continuellement sur ses pas afin de chercher et d'indiquer la meilleure route à suivre, il trouvait encore moyen de faire des échappées de deux ou trois milles à la poursuite du gibier, déjà moins abondant à cette époque qu'avant la découverte des mines d'or.

Profondément touchée d'un tel dévouement, mais désolée de voir Pablo s'épuiser ainsi de fatigue, Berthe essaya plusieurs fois de retenir Bras d'Acier et de le décider à se ménager davantage.

Il ne lui répondait que par ce doux et sérieux sourire, qui seul animait quelques fois sa figures de marbre. Puis il repartait le lendemain à la même heure pour s'exposer aux mêmes fatigues.

Madame Vandelles avait quitté San Francisco fort effrayée de la pensée du long voyage qu'elle allait faire avec ce jeune homme qui l'attirait si passionnément et qu'elle aimait aussi.

Elle s'était promis de se montrer toujours froide et indifférente envers Pablo, et d'arrêter par un maintien glacé, par un front sévère, la première parole d'amour qu'il oserait lui adresser.

Par suite de la réserve de Pablo, tout en lui de précautions devenait inutile.

Berthe se trouva dans la position d'un général qui, après avoir minutieusement arrêté toutes ses dispositions de combat contre un ennemi qu'il croit prêt à fondre sur lui, commence à penser que l'attaque n'aura pas lieu.

Les deux premiers jours, madame Vandelles fut vivement reconnaissante du respect et de la délicatesse que révélait la réserve du jeune homme.

Au bout de la première semaine, elle s'affigea sérieusement de cette persistance à la fuir; et se persuada que Pablo avait quelque motif de lui en vouloir.

Berthe avait du sang créole dans les veines; en certains moments, la vivacité naturelle de son caractère l'emportait au delà des bornes qu'elle s'était imposées. Energique et patiente contre la souffrance et le malheur, elle ne pouvait supporter longtemps l'incertitude et l'anxiété. Dès le soir même, la halte avait eu lieu de meilleure heure que d'habitude, elle pouvait s'se trouver pendant quelques minutes seule avec Pablo.

Elle lui demanda, avec un sourire qui déguisait mal son anxiété, pourquoi il s'obstinait à ne jamais rester avec ses compagnons de voyage. Au milieu de Bras d'Acier stupéfait, madame Vandelles, se rapprocha des deux jeunes gens, et passa familièrement le bras autour de la taille de Berthe.

Un tressaillement, imperceptible pour tout autre regard que celui d'une femme, passa comme un éclair sur la physionomie de Bras d'Acier. Il reprit sa carabine qu'il venait de suspendre aux branches d'un "mezquite" (gommier) et s'éloigna silencieusement.

—Quel drôle de corps! fit Vandeilles en le suivant des yeux... Si'l pouvait nous rapporter quelques faisans comme ceux d'avant hier, ce serait un fameux supplément à notre souper.

Berthe poussa un soupir et fit une réponse insignifiante, sans trop savoir ce qu'elle disait. Elle commençait à se rendre compte de la conduite de Pablo, mais il y a des choses que les femmes veulent toujours éclaircir, quitte à couper court dès le premier mot à l'explication qu'a provoquée leur curiosité, et que redoute leur faiblesse.

IX

Bien qu'on se fût arrêté longtemps avant le coucher du soleil, afin de se reposer un peu, grâce à la bonne main des pentes escarpées du "Rinato," la nuit couvrait déjà la vallée depuis plus d'une heure, lorsque Bras d'Acier reparut enfin au milieu de ses compagnons, qui se disposaient déjà à se livrer au sommeil. Il portait sur l'épaule une boule informe et sanglante, couverte d'une peau noire et rude.

—"Damn my eyes!" (damnés soient mes yeux) s'écria Craddle, qui pensait du précieux avantage de jurer en trois ou quatre langues c'est une bosse de bison!

Quelle fameuse "totemada" nous allons préparer!

—Et demain, dit José Guérino, notre petite dame fera un déjeuner comme elle n'en a jamais fait, même en Europe.

Voyons, Ribonneau, à l'œuvre, gros fainéant!

A continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

M. MENIER.

—M. Gibson, avocat, a reçu du département des Terres, pour M. Menier, propriétaire de l'île d'Anticosti, des lettres patentes pour cinq mille milles carrés de grève à la baie Ellis, nouvement du haut Saguenay.

Les lois de grève ont été abolies à M. Menier pour un prix nominal, mais c'est à condition qu'il y dépense au moins $10,000 pour y construire un brise-lames et faire, en un mot, de la baie Ellis, un grand port de refuge.

M. Menier est prêt à acheter du gouvernement des lots propices à l'agriculture sur la côte de la Gaspésie, pour y transporter les squatters de la Baie des Anglais et les y établir à ses propres frais. Il a fait faire une offre en conséquence au commissaire des Terres de la Couronne.

On est à voir, au département des Terres, ce qu'il est possible de faire à ce sujet.

OTTAWA

Du "Temps":

M. S. A. D. Bertrand, chef des libéraux français de Manitoba et M. A. F. Martin,

LOWELL, 9 MAI 1899.

HOTEL DE VILLE.

L'OUVRAGE DES EGOUTS EST COMMENCE.

Quelque chose au sujet du Bureau d'Hygiene.

Le département de la voirie a commencé lundi ses travaux aux égouts des rues Anderson et Perry. De plus il est à faire un travail préparatoire pour le pavage en asphalte d'une partie de la rue Westford. Le bureau du surintendant est chaque jour rempli de personnes demandant du travail.

Il y a actuellement une quinzaine d'hommes du département des terrains et bâtisses à l'ouvrage dans la salle Huntington, démolissant la galerie et nettoyant la place.

Les inspecteurs de l'abistance de l'Etat sont en ville examinant les cas de ceux qui reçoivent de l'aide à cause de la guerre hispano-américaine.

Au sujet du contrat pour le ramassage des déchets, l'affaire est encore en suspens; mais M. Qua en aura bientôt fini avec le procès Riley et il pourra s'en occuper plus activement.

M. Walsh, commis dans le bureau des syndics des pauvres, reprin son travail après quelques jours de maladie.

Les fonctionnaires à l'hôtel de ville parlant de former une équipe de joueurs de base ball et de lancer un cartel aux policemen qu'ils expèrent pouvoir battre, en cette année de sécheresse et de désolation.

On a rapporté dans les environs de l'hôtel de ville qu'une tentative sera faite à la prochaine assemblée du conseil de ville pour décharger les membres du bureau d'hygiène. Un conseiller démocrate a dit hier: L'un d'entre nous a été prié de présenter un ordre à cet effet. Quelques-uns d'entre nous avons parlé de l'affaire, et c'est le sentiment qui prévaut que si on demandait de décharger deux des membres nous y consentirions, mais nous désirons que M. Mulligan demeure à son poste. Le principal grief contre le bureau d'hygiène est son attitude au sujet du ramassage des déchets."

A un reporter un autre conseiller a dit qu'il avait été rapporté que c'était une tentative pour que M. Horace Knapp reviennne l'agent du bureau d'hygiène. "Il est bien connu, a dit ce conseiller, que tel qu'il est actuellement composé, le bureau d'hygiène ne réintégrera pas M. Knapp dans ses fonctions et par conséquent certaines personnes désireraient voir s'opérer un changement."

Notes Locales.

On se propose de célébrer l'an prochain par tout le monde civilisé le quatrième centenaire de l'invention de l'imprimerie.

Le représentant W. H. I. Hayes, quoique "n'étant pas complètement rétabli de sa récente maladie, s'est rendu hier au parlement de Boston.

Les Young Tigers désireraient rencontrer toute équipe de joueurs de base ball au dessous de 14 ans. Envoyez le défi à Philippe Jaques, 140 rue Fletcher.

Le concile Marquette, United States Indemnity Society, s'est assemblé hier soir. Cinq nouveaux membres ont été initiés et quatre applications acceptées.

L'Appleton Company a décidé de vendre sa propriété sur la rue Highland, comme sous le nom de maison de l'agent, pour ce qu'elle rapportera aux enchères publiques.

Le surintendant de police Davis est parti samedi après-midi pour assister à la convention annuelle de l'Association Nationale des Chefs de Police qui s'ouvrira à Chattanooga, Tenn., mercredi.

Le Concile Textile, l'Union des Tisserands du Middlesex, l'Union des Barbiers et l'Union des Corroyeurs ont eu hier soir leurs assemblées régulières. Aucune affaire d'importance n'a été réglée.

Un inventeur français, Georges Isambard, a perfectionné une machine à imprimer au moyen des rayons X. L'impression de l'avenir se fera par l'électricité opérant non sur des feuilles séparées, mais sur toutes les feuilles en pile d'un seul coup.

Le 6 mai dernier, M. Isidore Vaillancourt a épousé Mlle Elizabeth Duperron, de cette ville.

William Buckley, qui souffre d'une fracture du crâne, étant tombé du haut d'un échafaudage il y a une semaine, prend du mieux à l'hôpital St Jean.

L'officier de la cour Henry Farrington a repris son travail lundi. Il n'est pas encore parfaitement rétabli de sa récente attaque d'apoplexie, mais se sent assez fort.

La J. C. Ayer company a acheté la propriété Langley, rue Middle et la propriété Thornton, rue Market, ainsi que le terrain et les bâtisses de la Nashua Company, pour $120,000.

Lundi soir, un enfant a renversé une lampe allumée dans la maison qui est la propriété de E. B. North en, coin des rues Adams et Lagrange Une alarme a été sonnée. Peu de dommages.

M. L. P. Turcotte a rouvert son établissement populaire rue Worthen, après lui avoir fait donner une toilette nouvelle. Il y tiendra les meilleures liqueurs de tempérance, cigares de choix, etc. Il invite ses compatriotes à lui continuer leur encouragement, comme par le passé.

Les nombreux amis du soldat John E. Rodger qui a été blessé à Manille le 16 mars apprendront avec plaisir qu'il est en bonne voie de guérison. La balle n'a pas encore été extraite et ne le sera pas avant son arrivée en ce pays, lorsqu'on se servira des rayons X pour la localiser.

A l'arsenal, hier soir, le corps ambulancier a eu ses derniers exercices avant l'exhibition qui doit avoir lieu ce soir à Boston. Un grand nombre de spectateurs étaient présents, et ils ont tous été d'opinion que nos ambulanciers connaissent leur affaire. La compagnie M, sous le commandement du capitaine A. D. Mitten, a eu aussi ses exercices.

M. William Higgins se félicite à bon droit de n'avoir pas été tué hier. Il se rendait à North Chelmsford, et en voulant descendre du tramway, il fit une chute et son gilet fut pris dans les freins. Il fut traîné sur une certaine distance avant que le char put être stoppé. M. Higgins ne reçut heureusement aucun mal, mais ses vêtements furent salis.

Les restes de John A. Ryan, qui a été tué accidentellement par les chars à Manchester, Conn., dimanche, sont arrivés en cette ville par le train du théâtre, la nuit dernière. L'entrepreneur de pompes funèbres O'Donnell fit transporter le corps à l'ancienne maison du défunt, 124 rue Moore. Les funérailles ont eu lieu à l'église du Sacré Cœur, à 9 heures, ce matin.

M. Joseph Mullin, de cette ville, a bien failli perdre la vie hier après-midi, en se rendant à Boston. Il devait rencontrer un homme à Somerville, et quand il voulut remonter à bord du train qui était en mouvement, il alla tomber sur le dos à quelques pieds de la gare. Il peut aujourd'hui remercier la Providence d'en avoir été quitte à aussi bon marché.

Un chien de prix appartenant à M. James Cornock, 32 rue Andover, a été empoisonné samedi après-midi. La dose administrée n'était pas suffisante pour le faire mourir aussitôt, et l'agent Richardson, de la Humane Society, fut appelé pour mettre fin aux souffrances de la pauvre bête. M. Richardson dit qu'il a reçu depuis quelque temps plusieurs plaintes d'empoisonnement de chiens.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous voyez ici un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une bonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A magasin coins de Montreal, dans une ville floraison de 200 habitants, sur le chemin de fer du Grand Tronc, une maison de 12 chambres, 2 logements et une grange, + un bon revenu. Le magasin et la maison sont loués à une société qui en demandera une prolongation de bail. Une chaudière spécialité pour des gens désirant retourner au Canada, une nouvelle fabrique de conserves en bonne vitesse de l'argent. La photographie peut être vue à ce bureau.

PERDUE—Sur la rue Race, de la rue Moody à la rue Merrimack, une bague avec diamant et opale. Récompense à qui la rapportera au bureau de L'ETOILE. 11m

QUI A-T-IL DANS UN NOM?

UN POULET, DES FRUITS ET DES ROSES.

M. McQuade mange les mets Destinés a un autre.

Si vous demandez à M. James McQuade, gardien au poste de police, ce qu'il y a dans un nom, il vous répondra: Une douzaine de roses, deux poulets et un bon lots de fruits.

L'histoire suivante expliquera sa réponse assez étrange au premier abord:

Samedi soir, la ménagère de M McQuade sortit pour aller faire quelques emplettes, et à son retour elle trouva sur le perron un panier bien rempli et recouvert.

Elle entra le panier dans la maison, enleva la couverture et ne fut pas peu surprise de le trouver apparemment rempli de roses de diverses couleurs.

Elle eut bientôt découvert, cependant, que les fleurs ne recouvraient que la surface, et qu'au fond du panier se trouvaient deux poulets dodus ainsi que des oranges, des bananes et des citrons.

Comme elle vidait le panier elle jeta un regard par la fenêtre et fut toute surprise d'y apercevoir deux hommes qui semblaient attendre. C'étaient des inconnus pour elle, et à leur apparence elle jugea que ce devait être des étrangers. Ils sourirent agréablement à la crainte qu'elle avait ressentie tout d'abord et disparut comme elle se rendait à la porte pour leur demander ce qu'ils désiraient.

Les étrangers lui dirent qu'ils avaient la sé le panier pour être remis à M. McQuade et ils demandèrent s'ils pouvaient le voir. La ménagère leur répondit que M. McQuade se trouvait au poste de police, ce qui ne parut pas les surprendre, et ils partirent en disant qu'ils reviendraient le dimanche après midi.

La ménagère, après réflexion, décida d'aller raconter l'affaire à M. McQuade au poste de police. Celui-ci ecouta l'histoire avec intérêt, et il demanda de quelle nationalité pouvaient bien être les deux étrangers. Elle dit qu'elle les croyait des Arméniens, mais n'en était pas bien certaine. M. McQuade chercha à se souvenir d'avoir gagné l'amitié de quelques personnes de cette nationalité, mais n'y put parvenir.

Dimanch matin M. McQuade dit à sa ménagère d'apprêter les poulets pour le repas de six heures, afin d'inviter les deux étrangers à souper quand ils viendraient.

Lorsque ceux-ci enfin arrivèrent, à 4 h. 30 précises, ils s'aperçurent bien vite qu'ils s'étaient trompés. Le gardien au poste de police n'était pas le M. McQuade à qui ils destinaient le cadeau. Ils expliquèrent que les roses, les poulets et les fruits avaient été achetés pour M. Arthur McQuade, leur ancien compagnon de travail à la Lowell Machine Shop à l'occasion de sa promotion au poste de contre-maître.

—Gardez les poulets, dirent les deux hommes. Ils refusèrent de rester à souper, et en partant l'un d'eux dit: "Nous avons fait une erreur, mais c'est très bien; vous êtes un bon garçon, M. McQuade."

C'étaient deux Grecs.

Mais l'histoire ne finit pas ici. A peine les deux étrangers étaient-ils partis que M. McQuade recevait la visite d'un avocat de ses amis à qui il s'empressa de raconter sa bonne fortune, l'invitant en même temps à prendre le souper avec lui pour goûter aux fameux poulets.

Malgré que le fils de Thémis fut connu pour aimer une bonne volaille, il refusa l'invitation en disant: "J'ai trop lu de ces tentatives d'empoisonnement pour accepter, et si, M. McQuade, vous manger de ces poulets ou de ces fruits, vous n'êtes pas l'homme plein de précautions que je crois que vous êtes. Ne savez-vous pas qu'il y a une bande de misérables qui font une pratique de tuer les gens de cette manière? Prenez mon conseil: abstenez vous de goûter à ces mets apportés par des inconnus."

M. McQuade ne se laissa pas effrayer, et il fit honneur au menu qui lui avait été apporté par erreur. Inutile d'ajouter qu'il ne s'en porte pas plus mal et que l'avocat soupire d'ici se mord les pouces.

La Greve des Mouleurs

Il n'y a encore aucun changement dans la situation au sujet de la grève des mouleurs.

Les fonderies suivantes, Pevey Brothers, Nichols' Iron Foundry, Union Iron Foundry et l'Eagle Iron Foundry sont à peu près closes, il n'y a plus que trois ou quatre hommes à l'ouvrage dans chacune, et ils sont occupés au nettoyage.

A l'Union Foundry on a appris qu'aucune communication n'avait été reçue des mouleurs.

Les grévistes se sont assemblés hier soir dans la Bay State Hall.

A la fonderie de Pevey Brothers, plusieurs non-unionistes sont allés travailler hier matin sous la protection de la police.

Funerailles de la Victime

Les funérailles du jeune Moneste Carrière, qui a été tué par un tramway dimanche après-midi, ont eu lieu à 4 heures, hier après-midi, à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui avaient tenu, par leur présence, à témoigner leurs sympathies aux parents affligés.

Le Révd Père Deschodes a officié.

Les porteurs étaient MM Georges Vigeant, Joseph Labrie, Joseph Germain et Timothée Vigeant.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc, au No 707 rue Merrimack.

Cour de Police.

Un trio de prisonniers a occupé l'attention du juge Hadley environ dix minutes, ce matin.

Richard Johnson, pour ivresse, en a été quitte pour $1 d'amende et Eliza Moffatt, même offense, a été envoyée en prison pour dix jours.

William F. Reardon, qui s'était évadé de la prison de Bridgewater, y a été renvoyé pour un terme indéfini.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour familles au panier ou à la douzaine, No 77 rue Chevrer. 15m

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française, vous y trouverez une foule de choses qui vous intéresseront. aul5

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est la l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 191 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

$4.95 pour des habits en serge bleue, c'est un petit prix, mais ceux qui sont offerts par J. L. Chalifoux font ostiés qui entrent dans plusieurs des habits à ce prix si bas. Vous pouvez être certain qu'ils sont faits en étoffe durable et sont bien finis.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Cheever, Petit Canada. jno

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser à Mme Vézina, No 74 rue Cabot. 10m

ON DEMANDE—Un bon voiturier trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Salois, 286 rue Thorndike. 1a.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PROPRIÉTAIRE, 467 rue Essex, Lawrence, Mass.

ON DEMANDE—Une fille pour finir les corsages. Aucune autre qu'une ouvrière de première classe ne sera acceptée. S'adresser au No 696 rue Merrimack. 11m.

A L'ŒUVRE!

IMPORTANTE ASSEMBLEE DES FILEURS ET EPLUCHEURS.

Un Appel par le Secretaire Th. F. Connolly.

Lowell, Mass., 9 mai 1899.

Cardeurs, Eplucheurs et Fileurs, Confrères,

Vous êtes priés d'assister à l'assemblée régulière de votre union qui a lieu ce soir au Welles Hall, 173 rue Merrimack, lorsque les affaires suivantes seront soumises à votre considération: l'état financier de l'union, l'élection de deux collecteurs additionnels et un amendement à la constitution augmentant les bénéfices à la mort dans les sommes suivantes, pour les membres qui paient dix cents $40, et $60 pour ceux qui contribuent quinze cents par semaine.

Une recommandation sera aussi reçue du Comité Exécutif qu'un comité de trente membres soit nommé pour préparer un pique-nique dans le but d'accroître les fonds de l'union, l'événement devant avoir lieu quand les membres de l'union le jugeront à propos.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer que le nombre des membres a augmenté de cent soixante dix-huit pour cent depuis le premier jour de mars, avec l'assurance d'un accroissement continu jusqu'à ce que tous les employés dans les chambres de cardage, d'épluchage et de filage soient enrôlés dans l'union. Vous serez assurément heureux lorsque vous aurez attiré sous la bannière mutualiste tous les membres de votre corps de métier, pour travailler de concert avec les unions des fileurs sur les mules, des réparateurs de métiers et des tisserands; alors vous posséderez un pouvoir qui obligera vos patrons de vous respecter, et il ne leur sera plus possible de vous traiter avec le mépris et l'impunité exhibés par la récente fausse restauration des gages pour les milliers d'employés de fabrique non organisés.

L'assemblée sera appelée à l'ordre à huit heures.

Nous espérons que vous serez prompts à venir et que vous faliciterez autant que possible la transaction des affaires qui seront amenées sur le tapis.

Au nom du Comité Exécutif,

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire.

A nos Depens.

Nous lisons dans le "Lawrence Eagle:"

"Le premier verre du bière qu'un homme de Lowell boit à Lawrence lui coûte 35 cents, lorsque l'on compte le prix du passage d'aller et retour. Cela nous débarrasse de l'élément le moins désirable.

"On a remarqué que les visiteurs de Lowell samedi appartenaient pour la plupart à la bonne catégorie. Le coût du voyage est une sauvegarde effective pour Lawrence. La plupart des "cheap men" sont obligés de rester chez eux, s'amusant à chercher les "speak easies" et les buvettes de cuisine.

"L'une des plus frappantes illustrations des effets d'une semaine sans bière à Lowell a pu être contemplée sur Broadway à 3 heures, samedi après-midi. Je me trouvais sur le perron de la Franklin House lorsque je vis arriver un tramway de Lowell. Il stoppa à l'encoignure de la rue Common et de Broadway, pour laisser descendre quelques-uns de ses nombreux occupants.

"En arrière se trouvait un "trailer," un char supplémentaire, venant aussi de Lowell. C'était un tramway ouvert et il était littéralement bondé jusque sur la plateforme de jeunes gens et d'hommes d'âge moyen. Lorsque repartit le grand char formé formant la tête, l'autre avança lui aussi; mais il n'amena aucun de ses voyageurs à la rue Common. La demi minute d'arrêt avait été suffisamment longue pour leur permettre d'apercevoir des buvettes de chaque côté d'eux. Ils furent évidemment abasourdis par ces preuves qu'ils se trouvaient dans la terre promise, car pas un ne fit un mouvement avant que le char ne se fut remis en marche. Alors ce fut comme un sauve qui peut général, une course folle de chaque côté, et en moins de 30 secondes les centaines de visiteurs se trouvaient en rang vis-à-vis les *bars*, demandant de la boisson."

Les Garçons Bien Mis Font Honneur à Leurs Parents!

Ce n'est pas une affaire dispendieuse de vêtir vos garçons d'une manière fashionable si vous achetez leurs habits au bon magasin.

Nous prenons tant de soin dans le choix des fabriques et de la mode des Vêtements pour garçons que nous offrons, que peu importe le bas prix que nous demandions, vous pouvez être assuré d'obtenir le plus grand montant de valeur intrinsèque qu'il vous soit possible de recevoir.

Habits à culottes tout laine pour garçons, en points de quatre à seize, pour **$2.00.**

Habits à culottes pour petits garçons, en points de trois à huit, joliment galonnés et garnis et faits des fabriques les plus durables et les plus fashionables, **85c à $6**

Habits à Pantalons pour garçons, faits avec le même soin et la même attention que nos vêtements pour hommes, mais coûtant beaucoup moins, en points de quinze à vingt, pour **$3.00.**

On trouvera tout ce qu'il vaut la peine d'avoir en CHEMISES, COLLETS, SOUS-VETEMENTS, BAS, BRETELLES, SWEATERS, CRAVATES, CHAPEAUX, CASQUETTES, CHAUSSURES, &c., pour garçons de trois à vingt ans dans notre nouveau stock de printemps et votre argent remboursé quand vous le voulez pour tout article que vous n'aimez pas.

Parthenais Frères,

Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix.
522 à 536 RUE MERRIMACK.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Deces

DUBEAU—En cette ville, hier, Mme Eloward Dubeau, née Euvrenne St Georges, est décédée hier au No 1 Racine Place, âgée de 43 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu à neuf heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

GAUTHIER—Albina, enfant de Joseph et Albina Gauthier, est décédée ce matin au No 187 rue Parkins, âgée d'un an et 9 mois.

Les funérailles auront lieu à 3 heures p. m. demain.

HAMELIN—Eléazar, enfant d'Arthème et Marie Hamelin, est décédé hier soir au No 3 Hancock Ave, âgé de 2 ans, 3 mois et 4 jours.

Les funérailles ont eu lieu à 1.30 p. m. aujourd'hui.

M. Jos Albert a la charge de ces funérailles.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

Nous vendons les Meilleurs Habits d'Hommes

Et il n'y a qu'une manière de le faire—en achetant que les meilleurs. Nous achetons des principales fabriques en ce pays—des échantillons de notre ordre spécial et qui portent l'empreinte de la supériorité dans chaque detail.

Habits en Serge Bleue $4.95,
(**VALANT $8.00.**)

Telles que les valeurs sont, vous ne trouverez cette qualité ailleurs à moins de $8. Les meilleurs juges l'admettent après une inspection attentive de ces chics habits. Nous vendons les Serges bleues cette saison comme nous l'avons fait par le passé, avec la plus stricte garantie de satisfaction.

Habits pour Hommes à $9.75,

En Serges Bleues,
Worsted de Fantaisie,
Casimirs de Fantaisie.
Cheviottes de Fantaisie,
Clays Noirs.

Chaque jour des hommes qui savent nous disent que $15.00 en dehors de ce magasin ne leur donneraient pas un meilleur choix quant à la qualité que cette ligne favorite à

$9.75.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Joyeuse Reception

Une jolie soirée a eu lieu samedi dernier à la résidence de M. William Landry, rue Ford, ses nombreux amis s'étant réunis pour le féliciter de son récent mariage. En effet, le lundi précédent, à Notre-Dame de Mont Carmel, comté Champlain, M. William Landry avait conduit à l'autel Mlle Joséphine Leblanc. Les nouveaux époux sont arrivés à Lowell, samedi pour y résider.

Un grand nombre de cadeaux leur ont été donnés, entre autres: un miroir de salon, Miles Ezro et Maria Landry, sœurs du marié; un fauteuil, Miles Georgiana, Rosa et Antonia Landry, ses cousines; service à crème, M. et Madame Limy, M. et Delle Vivier; deux carafes, Mesdames Brunelle et Vivier; service à eau, Dites Ella et Beatrice Lecourt; plateau et corbeille à fruits, M. et Mlles Chapot; service à thé MM. Frank McKinnon et Ladger Coulombe; service à barbe en argent, M. Napoléon Landry; lampe de salon, M. Arthur Descoteaux.

Une joyeuse soirée eut lieu aussitôt après la présentation des cadeaux et tous s'amusèrent à qui mieux mieux jusqu'à une heure très avancée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Chapeaux Garnis. Voyez nos vitrines. Obtenez nos prix.
Mlle Eveline Baril, employée canadienne
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grands Marchés
Vendredi et Samedi.
En Fleurs, Walking Hats et Sailors.
Mlle Eveline Baril sera heureuse de rencontrer ses nombreuses amies chez
HEAD & SHAW,
Magasin de Modes.
169 RUE MERRIMACK

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 MAI 1899. No 38

ROLAND MOLINEUX.

RECOUVRE QUELQUES MINUTES DE LIBERTE.

Mais il est Arrete de Nouveau.

New York, 10 mai—Roland B. Molineux a été remis en liberté les après-midi, mais il fut de nouveau arrêté quelques moments après. Le jury n'ayant pu trouver de preuve contre lui touchant la mort de Mde Kate Adams, le juge McMahon lui avait annoncé qu'il était libre.

Son avocat, Bartow S. Weeks, lui tapa sur l'épaule et lui souffla à l'oreille quelques paroles de félicitations.

Les deux quittèrent la cour.

Ils se frayèrent un chemin à travers la foule de curieux qui s'étaient rassemblés pour voir le jeune homme que l'on avait accusé d'un tel crime.

Molineux arrivait au perron lorsqu'il fut subitement arrêté par le détective McCafferty qui lui présenta un mandat signé par le juge Jerome de la cour des sessions spéciales.

M. Weeks jeta un coup d'œil rapide sur le mandat et reconnut que le plaignant était Harry W. Cornish, et l'accusation était assaut au premier degré.

L'avocat surpris de la tournure qu'avait pris les affaires remit le papier à l'agent de sûreté et l'accompagna avec le prisonnier.

Les membres du grand jury qui quittaient la cour étaient très étonnés à la vue de ce qui se passait. Le colonel Church, président des jurys qui avaient considéré l'accusation portée contre Molineux, suivait la foule et il fit remarquer à un de ses compagnons:

"Ceci ressemble à de la persécution."

L'action du grand jury avait été un grand désappointement à James N. Osborne, assistant avocat du district, et Maurice B. Blumenthal.

Ces deux hommes étaient convaincus que Molineux pouvait être mis en accusation pour le meurtre de Mde Adams.

M. Weeks resta auprès de Molineux et protesta contre cette nouvelle poursuite.

Il fit que l'accusation était que Molineux avait envoyé du poison à Cornish dans l'intention de tuer ce dernier.

Ceci, déclara-t-il, était semblable à ce que le grand jury venait de considérer, puisque Mde Adams était morte de même poison. Il croit qu'un examen des records du grand jury démontrerait que l'accusation était précisément la même.

Le juge Jerome déclara que M. Weeks avait le droit d'examiner les records du grand jury.

Il Voulait s'Assurer de la Mort

Danbury, Conn., 10 mai—Andrew Brigg, un riche fermier habitant New Fairfield, s'est noyé hier dans un étang près de chez lui. Il s'ajusta un collier autour du cou, y attacha une grosse pierre et plongea dans l'eau. Il était âgé de 50 ans et célibataire.

Six autres membres de la famille s'étaient suicidés dans des circonstances étranges.

CONTRE LES TRUSTS

Le Parti Républicain se prononcera en 1900.

Washington, 10 mai—Plusieurs chefs républicains approuvent la déclaration récente du sénateur Depew à l'effet que la prochaine plateforme républicaine contiendra certainement une déclaration condamnant les "trusts" et ils partagent l'opinion du sénateur newyorkais sur ce sujet.

Le représentant Henderson, d'Iowa, qui—s'il n'est pas élu speaker de la chambre—sera le président du comité judiciaire, auquel tout projet de loi contre les trusts devra être référé, a déclaré hier sur qu'il n'avait aucun doute que le parti républicain se déclarerait contre les "trusts" dans sa prochaine plateforme nationale.

Les combinaisons de capitaux engagés dans diverses industries, a-t-il dit, sont devenues tellement énormes qu'on ne peut plus les ignorer.

Il n'y a aucun doute possible quant au pouvoir des Etats de s'occuper séparément des trusts, mais il serait difficile de dire jusqu'à quel point le gouvernement national peut s'en mêler d'après le pouvoir qui lui est conféré par la constitution.

Un membre important de l'administration, discutant cette question, a dit qu'il n'y avait aucun doute que les deux grands partis politiques se prononceront avec force contre les trusts dans leur plateforme en 1900.

UN PLAN YANKEE.

Oncle Sam y Perdra de l'Argent.

Chicago, 10 mai.—Quelques citoyens de Chicago viennent de concevoir un plan par lequel ils comptent pouvoir avoir le dessus sur le gouvernement des Etats-Unis.

Ils se proposent d'amasser toute la matière d'annonces des grandes maisons commerciales qui est considérée de seconde classe par le département des Postes, de l'expédier à Mexico par fret, d'échanger leur argent américain à Mexico pour de l'argent mexicain au taux de 2 à 1, d'acheter des timbres-poste mexicains, puis de mettre toute cette matière à la maile à destination des Etats-Unis, ce transport par le fait un demi-cent par pièce.

La loi postale a été étudiée avec soin, et le gouvernement américain ne pourra entraver ce plan nouveau à moins d'une nouvelle législation.

Le proces de Dreyfus

Paris, 10 mai—Cet après-midi, M. Balot de Beaupré, qui succéda à M. Quesnay de Beaurepaire comme président de la division civile de la cour de cassation et qui fut appointé le 6 mars dernier pour faire un rapport sur la revision du procès de Dreyfus, annonça qu'il fera son rapport probablement au 21 mai.

L'EX-PRESIDENT HARRISON

Il va Représenter le "Vénézuéla" à Paris.

New York, 10 mai.—L'ex-président Harrison est arrivé ici et se retire au Fifth Avenue Hotel. Il est accompagné de sa femme et de son enfant.

Il s'embarquera pour Southhampton le 17 mai; le général Tracy l'accompagne. Tous deux assisteront aux séances de la commission chargée de définir les frontières du Vénézuéla, qui siègera à Paris le dix juin.

Le gouvernement du Vénézuéla a retenu les services du Gén. Harrison comme conseil et celui-ci s'est associé le Gén. Tracy pour remplir cette mission.

LE GENERAL LAWTON.

Rencontre de la Résistance à San Ildefonzo.

Manille, 10 mai.—Le général Lawton rencontra une vive résistance hier près de San Ildefonzo, à neuf milles au nord de Balinag. Quelques compagnies du 13e Minnesota et du 2e Oregon avaient été envoyées pour reconnaître les positions de l'ennemi.

Lorsqu'ils furent arrivés aux environs de San Ildefonzo, les Américains furent étonnés de trouver des tranchées sur plus d'un mille d'étendue.

A l'approche de nos troupes les rebelles ouvrirent un feu terrible et les nôtres durent battre en retraite.

Le major Diggle du régiment de Minnesota eut la tête transpercée d'une balle.

Si l'ennemi tient cette position on s'attend à une grande bataille avant longtemps.

Tout indique que le général Lawton rencontrera une résistance opiniâtre.

Des milliers de Philippins affamés se sont joints aux Américains. Le général Lawton a établi le premier gouvernement municipal indigène, dans les Philippines, à Balinag. Un maire philippin, qui est autorisé de choisir un conseil, fut élu lundi à une assemblée publique des indigènes.

MAIRE FOUETTE

Un Femme se Venge en Pleine Rue

Bellefontaine, Ohio, 10 mai—Le maire John Cassidy a été fouetté lundi par Mlle Minnie Crawford, une modiste, habitant la rue Main. Elle avait été appelée à témoigner à la cour du maire, ce qui lui déplut énormément. Elle l'attendit près de son bureau, le fouetta sans merci et le força à se réfugier dans un magasin. Puis elle retourna tranquillement chez elle.

George Earle Mourant.

Washington, 10 mai.—M. George Earle, assistant maître de poste, au cabinet de Grant, est mourant. On ne croit pas qu'il puisse passer la journée.

Pique Nique en Perspective

L'Union des Cardeurs, Eplucheurs et Fileurs sur les métiers-annexes, à son assemblée d'hier soir, a reçu une plainte des filles employées comme "frame tenders" dans le Merrimack qu'elles sont forcées de payer une amende quand il reste du coton de rebut imbibé d'huile sur les machines après le nettoyage, prétendant qu'il n'est pas toujours possible d'éviter la chose.

Le comité exécutif verra l'agent Peal à ce sujet.

Le rapport du comité des finances a été lu et il démontre un gain de 200 pour cent à partir du 1er mars jusqu'à ce jour. Deux nouveaux collecteurs, ont été nommés; ce sont Thomas O'Donnell et Joseph Corey.

Un comité composé de vingt membres a été nommé pour s'occuper de l'organisation d'un pique nique. Il devra faire son rapport vendredi soir. La date du pique nique sera annoncée plus tard.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

Putnam & Son

Si vous n'avez pas le temps

d'attendre que le tailleur vous fasse un pardessus de printemps il y a tout à parier que nous pouvons vous habiller aussi bien que lui, et nous pourrions le faire à bien meilleur marché.

Pardessus de Printemps

de Rogers, Peet & Co., aussi bon que ceux faits sur commande pour $25. Nous les vendons pour **$14.85**

Beaux Pardessus Noirs en Cheviotte

De George Knight doublés en soie, faits par Rogers Peet & Co. coûtent, sur commande de $40 à $50. Nous les vendons pour **$24.50**

Beaux Pardessus en Whipcord

Faits dans nos propres fabriques, bien finis, très chics, manches en satin Skinner, valant $18. Nous les vendons pour **$11.95**

Pardessus Elegants en Covert

taillés très court faits avec des coutures doubles, très à la mode et aussi bon que ceux qui se vendent ailleurs pour $8.00. Notre prix **$3.95**

Top Coats pour Garçons

Nous les vendons pour **$2.67 $3.67 $4.97**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Dr Is. B. KRONBERGER,

Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite,
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente de Rubans

Qui devrait Causer une SENSATION.

Près de 300 pièces de Rubans en taffetas de Fantaisie et Uni à moins de Moitié Prix.

EN VENTE AUJOURD'HUI.

Nous avons un étalage des plus extraordinaires de rubans unis et de fantaisie sur nos comptoirs aujourd'hui. La variété des couleurs est illimitée; les largeurs varient de 3 à 5 pce. Ils peuvent servir pour des sashes, garniture de chapeaux ou stocks. Les prix réguliers varient de 30c à 50c la verge. Ils sont divisés en trois lots différents et sont en vente à partir de 9 heures aujourd'hui à **15c, 17c et 19c la verge.**

Les variétés sont immenses. Tout désir peut être réalisé et les lots ne dureront pas longtemps aux prix mentionnés.

Près de 500 Jupons de Dames

Seront offerts à des prix qui les feront vendre immédiatement. Si vous avez besoin d'un nouveau jupon, profitez de cette vente.

LOT 1. Une quantité de jupons, faits de bonne qualité de crash avec volant et pli, une valeur régulière de $1.50 valeur **à 98c chacun.**

LOT 2. Une quantité de jupons en satine noir et blanc, plissés, une valeur régulière de $1.75, à **$1.19 chacun.**

LOT 3. Une quantité de jupons en toile, avec volant et plissés, pour dames, une valeur régulière $2.00, à **$1.25 chacun.**

LOT 4. Un lot de jupons en satine noir avec plissé cordé, une valeur régulière $2.25,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 10 Mai 1899.

La Famille Française.

Qu'est-ce donc que «La Famille Française?"

La Famille Française est un dîner que M. Louis Herbette, Conseiller d'Etat, organisa il y a 2 ans, et dont le but est de réunir en des liens plus étroits les descendants de Français dans les quatre coins du monde avec les Français de *France*.

Et nous, les Canadiens, avons été plus particulièrement favorisés par le fondateur dont le grand amour pour les nôtres est passé à l'état d'axiome à Paris, aussi les Canadiens l'ont-ils bien affectionnement appelé "l'Oncle de Paris."

Hier avait lieu le dîner bi-mensuel avec plus de quatre-vingts convives tous des plus remarquables, porteurs de noms connus du monde entier, ainsi pour n'en citer que quelques-uns, M. Léon Bourgeois, ministre, qui présidait, ayant à ses côtés M. Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine, et M. Jules Lefebvre, le peintre si distingué; M. Louis Herbette, l'organisateur de cette belle fête, assis en face du président, avait à ses côtés M. Kaempfel, directeur des Musées Nationaux, et M. Barthold, le sculpteur si bien connu. Avaient pris place à l'immense table Messieurs Bayet, directeur de l'Enseignement Primaire, celui-là même qui nous fit obtenir de nombreuses médailles pour être distribuées à nos enfants canadiens aux Etats-Unis, et dont le Dr Gérin-Lajoie, assis à ses côtés, obtint encore l'assurance d'un nouvel envoi de médailles pour l'au prochain; on voyait les Benjamin Constant, les Barias, les Bossé, les Daniel Dupuis, les Grand, les Salome, les Seignette, les Lechenet et bien d'autres Français distingués.

Parmi ces convives le Canada était représenté par une phalange de vaillants jeunes travailleurs, Messieurs les Dr De Martigny, interne à l'hôpital Pean, Rousseau, Richardson; M. Suzor-Côté, l'artiste distingué dont le tableau entre au salon; M. Louis Beaudry, l'industriel canadien à Paris qui emploie plus de 100 ouvriers; M. Bodard, M. Philippe Hébert, le sculpteur canadien si éminent, qui fait en ce moment la statue de McKenzie, et le Dr Gérin-Lajoie.

On remarquait encore parmi les convives des Français d'Orient, des Lybanais, descendants des croisés, de sorte que des deux côtés de la terre les Français de cœur se rencontraient au cœur même de leur Mère-Patrie dans un touchant témoignage de piété filiale.

M. Louis Herbette, au dessert, se leva et avec son éloquence accoutumée, si vive, si élevée, si noble, nous fit assister à un véritable feu d'artifice. Comme il sut bien trouver le mot juste pour chaque chose, le compliment mérité par chacun! Aussi a-t-il remporté un succès dont il doit être fier.

Ce fut surtout quand M. le président du banquet, M. Léon Bourgeois, prit la parole, que nous fûmes heureux, car il expliqua si bien à M. Herbette les sentiments que nous avions tous dans le cœur, il lui dit si bien jusqu'à quel point on savait aimer ses amis, et lui Léon Bourgeois rendit un témoignage touchant à celui qui lui avait favorisé la montée dans le monde, rappelant qu'il (M. Herbette) était allé le chercher simple sous préfet dans un département perdu, pour l'encourager, l'aider; et dans ces remerciements de M. Bourgeois nous n'étions pas moins touchés, parce qu'il disait que par la véritable joie que nous avions de sentir qu'il avait dans son cœur une grande reconnaissance et une immense amitié pour M. Herbette.

Oui, M. Herbette a toujours été heureux dans les amitiés qu'il a su créer autour de lui, il ne s'est jamais trompé car lorsqu'il a voué son amitié à quelqu'un c'est qu'il a reconnu de l'étoffe dans celui là; M. Herbette connaît les hommes et admirablement bien le cœur humain. Il prétend que c'est en faisant le bien que l'on vit plus longtemps et mieux; et il pratique le précepte qu'il a émis.

Après M. Bourgeois ce fut le tour de M. Brouardel, qui sut exprimer en mots si justes les sentiments des Français à l'égard des jeunes élèves canadiens qui viennent se mettre sous la haute direction des savants français. Aussi nous a-t-il assuré de son bienveillant concours dans nos études. Nos canadiens peuvent s'adresser hardiment à lui; M. Brouardel sait bien ce que pensent de lui les canadiens, puisqu'ils ont un jour envahi sa demeure pour lui apporter un témoignage de leur estime associant à ce témoignage la digne compagne de celui qu'ils honorent et comme homme et comme savant.

Puis vint M. Bayet, directeur de l'Enseignement Primaire, il rendit un éclatant témoignage d'estime à notre compatriote le Dr Gérin-Lajoie pour le travail accompli dans les écoles de la Nouvelle-Angleterre en faveur de la langue française. M. Gérin-Lajoie, dit il, distribua tant au nom du ministère de l'Instruction Publique, et de l'Alliance Française plus de 40 volumes et médailles. N'oublions que son patriotisme il travaillait avec acharnement pour la Mère-Patrie.

M. Bayet fut celui qui fit accorder ces médailles et volumes à notre compatriote par le ministère pour nos écoles canadiennes de la Nouvelle-Angleterre.

Le Dr Gérin-Lajoie, en quelques mots, rendit hommage aux savants canadiens aux Etats-Unis, et dont le Dr Gérin-Lajoie, assis à ses côtés, obtint encore l'assurance d'un nouvel envoi de médailles pour l'au prochain; on voyait les Benjamin Constant, les Barias, les Bossé, les Daniel Dupuis, les Grand, les Salome, les Seignette, les Lechenet et bien d'autres Français distingués.

Parmi ces convives le Canada était représenté par une phalange de vaillants jeunes travailleurs, Messieurs les Dr De Martigny, interne à l'hôpital Pean, Rousseau, Richardson; M. Suzor-Côté, l'artiste distingué dont le tableau entre au salon; M. Louis Beaudry, l'industriel canadien à Paris qui emploie plus de 100 ouvriers; M. Bodard, M. Philippe Hébert, le sculpteur canadien si éminent, qui fait en ce moment la statue de McKenzie, et le Dr Gérin-Lajoie.

On remarquait encore parmi les convives des Français d'Orient, des Lybanais, descendants des croisés, de sorte que des deux côtés de la terre les Français de cœur se rencontraient au cœur même de leur Mère-Patrie dans un touchant témoignage de piété filiale.

M. Louis Herbette, au dessert, se leva et avec son éloquence accoutumée, si vive, si élevée, si noble, nous fit assister à un véritable feu d'artifice. Comme il sut bien trouver le mot juste pour chaque chose, le compliment mérité par chacun! Aussi a-t-il remporté un succès dont il doit être fier.

Ce fut surtout quand M. le président du banquet, M. Léon Bourgeois, prit la parole, que nous fûmes heureux, car il expliqua si bien à M. Herbette les sentiments que nous avions tous dans le cœur, il lui dit si bien jusqu'à quel point on savait aimer ses amis, et lui Léon Bourgeois rendit un témoignage touchant à celui qui lui avait favorisé la montée dans le monde, rappelant qu'il (M.

Nous vendons le

SAVON
de Castile blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts
La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

La Revue des Deux Frances.

Nous venons de recevoir le numéro de mai de "La Revue des Deux Frances" et nous l'avons trouvé rempli de magnifiques articles, comme les numéros.

Par le sommaire que nous publions ci dessous, nos lecteurs auront une idée du contenu de ce splendide numéro:

"Une anecdote de floréal an II, Anatole France; "L'aventure du juge," Bernard Lazare; "Rondeau de joyeux avènement", Louis Fouché "Un portrait avant la lettre," Pau Dyn; "Le Canada et les Etats-Unis", F. A. Bridge; "Paysage d'Angleterre," Paul Chauvet; "Chronique de Québec," Jean Orléans; "Viens!" Albert Fleury; "L'Abbaye de Westminster," Lily Batte; "Louis XVII," Baron Louis Girardot; "A Montcalm," Gabriel Marfond; "Les Livres," Paul Bartièn; "Les Théâtres," Fantasio; Chronique des Deux Frances critique musicale, la mode parisienne, gravures, etc.

La Californie vient d'accorder aux femmes le droit de voter aux élections des commissaires d'écoles. C'est le 25e Etat de l'Union à adopter une loi de ce genre. Les autres ont accordé ce droit aux femmes dans l'ordre suivant: Kentucky, Kansas, Wyoming, Michigan, Minnesota, Colorado, New Hampshire, Oregon, Massachusetts, New York, Vermont, Nebraska, Wisconsin, Washington, North Dakota, South Dakota, Montana, Arizona, New Jersey, Illinois, Connecticut, Ohio, Utah et Idaho.

S'il est vrai que Sherman, de New York, a déjà 83 votes assurés pour son élection au poste de speaker, sa victoire est assurée, car il n'aura pas de peine à trouver les 10 voix qui lui manquent.

M. Théodore Dubois, le directeur du Conservatoire de Paris, vient de composer la musique pour un poème latin "Le Baptême de Clovis" écrit il y a plusieurs années par Sa Sainteté Léon XIII. L'hymne sera chantée simultanément à Rome et à Rheims, à l'occasion du quatrième centenaire de l'événement.

On calcule que depuis quelques années 152 femmes américaines ont épousé des nobles européens. Cependant il y a encore plusieurs vieux garçons en ce pays qui sont des partis très convenables.

La cour d'enquête a décidé que le *Maine* n'a pas été "embarqué," mais qu'il y en avait trop. Cette opinion est partagée par les soldats qui devaient le marger.

La police de Lowell semble craindre que notre nouvelle bière populaire *Uno* soit peu à peu remplacée par la véritable... *You Know.*

Cela est à peine croyable, mais il y a une foule de gens à Lowell aujourd'hui qui sont à apprendre comment aller en bicycle.

La proposition la plus humoristique à date: faire poser des fontaines à eau dans Lawrence.

Un journal américain "Freedom" vient de faire son apparition à Manille.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 rue Roon. jno

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 35 Varnum Ave. 13m

LA MEILLEURE de TOUTES LES MEDECINES DU PRINTEMPS!

Elle, Produisent du Sang Nouveau
— ET —
Chassent les Impuretés du Systeme

Les merveilleuses guérisons que ces célèbres pilules ont opérées, alors que tous les autres remèdes et les médecins étaient impuissants, sont certainement une preuve concluante pour les personnes malades, faibles épuisées et souffrantes, qu'elles font ce que nous avons affirmé qu'elles feraient. La première dose procure un soulagement dans les cas de dyspepsie, indigestion, migraines et constipation, et l'on voit et ressent toujours un mieux avant d'en prendre une boîte.

Vous avez besoin d'une Médecine de Printemps!

LES PILULES DU DR JACQUES — LA MEILLEURE MEDECINE DU PRINTEMPS!

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang. La Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons; elles sont

Un Filtre pour votre Sang.

Beaucoup de personnes trouvent cette expression étrange, pour nos rognons, mais cela est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang; quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La Nature se chargera du reste avec un sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une grasse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de FILTRER les impuretés du sang et de les rejeter du corps par l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une par le vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants:

MAL DANS LE DOS, MAL DE TETE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FREQUENTE, PEAU SECHE ET CHAUDE, SOMMEIL DERANGE, BOURDOUFLURES DES PAUPIERES, APPETIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, GAZ, LANGUE EPAISSE, PERTE DE MEMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, voilà ses signes. Prenez une boîte de Pilules du Dr Jacques et vous serez satisfait. Elles ne contiennent pas de mercure ni de drogues dangereuses. Elles ne contiennent que des ingrédients vegétaux purs et inoffensifs. Elles ne purgent pas, elles ne causent pas de douleurs, elles ne causent pas de malaises. Elles ne font que nettoyer le système et le rendre sain et fort. Elles ne font que nettoyer le système et le rendre sain et fort. Elles ne font que nettoyer le système et le rendre sain et fort

Lorsqu'on est en Bicycle

Les habits paraissent plus que lorsqu'on est à pieds. Il y a des hommes qui ne s'occupent guère; d'autres s'occupent plus qu'ils n'osent le dire.

Nous avons fait un gros commerce de costumes Golf et pour bicycles cette saison. Notre grand stock e nos bas prix ont eu un grand effe. Nous sommes "appréciés" pour les bicyclistes. Les bicyclistes peuvent se procurer dans notre magasin tout ce dont ils ont besoin—costumes-casquettes,bas, sweaters et toutes les petites choses qui constituent l'équipement du bicycliste. Les marchandises communes n'ont pas de place ici. La variété que nous offrons et les prix que nous mentionnons prouvent notre supériorité. Voici quelques items :

75 costumes pour bicyclistes ; tissus de première classe, tout laine, sept patron différents, valant $7. pour

$3.88

D'autres costumes pour $4.48, $5.48, $6.98, jousqu'à $9.47. D'autres magasin demandent de $2 à $4 de plus pour la même qualité de marchandises.

Pantalons dans tous les nouveaux patrons, $1.29 à $5.98. Coats squelettes en serge bleue, simples et doubles revers, toutes les qualités.

Une belle ligne de Sweaters, Celinure, Bas, &c. Venez nous voir pour ce dont vous avez besoin en fait d'habits pour les bicyclistes.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Huit mille Dollars pour Mlle Crane.

Hier après midi, après trois heures de délibérations,le jury dans la cause Crane Riley pour rupture de promesses de mariage, a accordé à la demanderesse des dommages dans la somme de $8000.

Notes de l'Hotel de Ville

Le maire Crowley dit qu'il n'y a pas de fondement au rapport concernant deux commissaires de police qui lui auraient rendu visite à propos de la mise en vigueur de la loi sur la vente des boissons.

Séparément, les commissaires Rice et Faulkner sont allés le voir et pendant leur visite ils on déclaré qu'ils n'accorderaient aucune licence.

—Pas même aux pharmaciens? a demandé Son Honneur.

—Non, a répondu M. Faulkner.

Le maire dit qu'il a répliqué "que ces messaires avaient l'affaire entre leurs mains."

Plus tard le commissaire Rice fit une semblable déclaration.

Le Cercle d'Youville

C'est hier soir qu'a eu lieu au Odd Fellows Hall, la fête organisée par le Cercle d'Youville à l'occasion du 4e anniversaire de sa fondation.

Vers les 8.30, une foule nombreuse, l'élite de notre jeunesse canadienne, emplissait la salle magnifiquement décorée pour la circonstance.

Un programme littéraire et musical avait été préparé et ce fut un véritable succès sur toute la ligne.

Notons en passant : Duo par Dlles B. Dextra et Janita Godu ; chanson par Dlle Anna Bourassa, accompagnée par Dlle Annie Gommery ; Monologue, "La Conscience," par M. Arthur Beauchage ; chanson par Delle Lumina Rioux, accompagnée par Delle E. Tougas ; morceau de musique par M. Parfait Côté ; chanson par Delle B. Dextra, accompagnée par Delle E. Tougas ; déclama tion "Samuel de Champlain" par M. Henri Daigle ; danse toute gracieuse et charmante intitulée : "La danse du papillon", par Delle B. Dextra ; déclamation en anglais par Dlle Louise Roberge, de New York, qui eut les honneurs du rappel et récita un magnifique monologue comique en anglais.

Tous ceux et celles qui ont pris part au programme se sont maintenus à la hauteur de la belle réputation qu'ils se sont faite dans le passé et les chaleureux applaudissements qu'ils ont recueillis ont dû leur prouver d'autrefois qu'ils étaient fort goûtés de l'auditoire nombreux et distingué qu'ils avaient sous les yeux.

Outre ce programme, divers amusements ont eu lieu et tous s'en sont donné 2 cœur joie. Des rafraîchissements savoureux et délicieux, ont été servis à profusion avec toute l'amabilité qui caractérise nos dames canadiennes. M. Joseph Dextra agissait comme maître des cérémonies.

Ce sont Delles Dina Robert et Augusta Boisvert qui avaient chargé de la partie musicale et littéraire elles profitent de cette occasion pour remercier cordialement toutes les personnes qui ont pris part au programme.

Le comité d'organisation se composait de Delle Albina Lefebvre, présidente ; Madame M. Grenier, secrétaire ; M. W. Bouthillette, trésorier ; Delles A. Boisvert, D. Robert, A. Robert, A. Bédard, A. Bélanger, L. Gagnon, N. Vézina, R. Dextra.

Longue vie au Cercle d'Youville !

LE COMITE DE LA VOIRIE

Vote de l'Argent pour Améliorer nos Rues.

Le comité des rues, tous les membresprésents,sauf le conseiller Lehrun, a eu une courte assemblée hier après midi, mais a décidé de recommander le vote de plus de $50,000 pour améliorer les rues.

Le surintendant de la voirie fit rapport que le lavage en asphalte de la rue Westford à partir de la rue Smith jusqu'à la rue Loring coûterait $17,425.

Une résolution pour $17,500 fut votée dans ce but. De l'argent fut accordé l'an dernier pour le pavage de cette même rue à partir de la rue Chalmsford jusqu'à la rue Smith

Sur motion du conseiller Barry, une résolution pour $10,000 pour l'extension de la rue Aiken a été votée.

Le surintendant déclara que le coût de trottoirs sur la rue Bridge de la 13e à la 19e rue et de l'élargissement de la rue Parker serait respectivement de $3500 et $5200. Une résolution de $8700 pour ces deux projets fut votée.

Sur motion de l'échevin Chapin, il a été voté de continuer l'amélioration de Mammoth Road à partir de la Quatrième jusqu'à la Huitième avenue au coût de $12,000.

Il fut aussi voté de construire des trottoirs sur le côté est de la rue Cambridge.

L'estimé des frais d'extension de la rue Shaw est de $1304.

Le comité accordera des enquêtes sur un certain nombre de pétitions lundi soir le 29 mai.

L'Union des Mouleurs

Une assemblée spéciale de l'Union des Mouleurs a eu lieu hier soir relativement à la grève. Il y avait une très nombreuse assistance, mais tout s'est passé de la manière la plus paisible.

La question de la grève a été discutée sur toutes ses faces, et les mouleurs espèrent pouvoir gagner leur cause.

Music Hall

Le professeur Carpenter, hypnotiseur, a amusé hier soir un autre nombreux auditoire qui a été bien payé de son trouble.

La représentation a été comique à l'extrême et a tenu l'assistance dans une gaieté folle du commencement à la fin.

Les sujets furent très facilement hypnotisés et le professeur leur a fait faire une foule de choses risibles. Ils se tenaient assis sur les chaises bien paisiblement et sur un signe du professeur, ils se mettaient en mouvement.

Parfois ils étaient sous l'impression qu'ils faisait tellement chaud qu'ils se mettaient en frais d'enlever leurs vêtements, tandis qu'un instant plus tard ils grelotaient d'un froid imaginaire.

L'un des sujets a prononcé un discours sur la tempérance et un autre alla dans l'auditoire pour chercher sa montre qu'il croyait avoir perdu.

Ce ne sont là que quelques unes des scènes qui se déroulent pendant ces intéressantes représentations qui commencent par une conférence d'une demi heure.

Le professeur Carpenter sera au Music Hall toute la semaine. Il y aura une matinée samedi.

Poursuite de $25,000

La compagnie du chemin de fer Lowell & Sabarban est poursuivie par Mr. Carrière, père du petit garçon qui s'est fait tuer dernièrement par un tramway sur la rue Middlesex. Les dommages réclamés sont de $25,000.

M. l'avocat J. B. D. Jacques est l'avocat du demandeur. Le bref est rapportable en cour supérieure le 1er lundi de juillet.

Vente Importante

A $6.95 Habits en Etoffe Covert et serge, en Tan, bleu ou noir, valeur régulière de $10 à $11. 75.

A $8.95 Habits en Serge et Etoffe Herringbone, en Tan, bleu, brun et noir, valeur régulière de $15.

A $11.75 40 Habits échantillons, dans toutes les couleurs fashionables en Vénitiens, Serges, Homespuns, etc, valeur régulière de $20.

A $13.50 Lot échantillon d'Habits, quelques uns bien garnis en gaion, toutes couleurs, valeurs spéciales, valant de $20 à $25 chacun.

A $18.50 35 Habits échantillons en beaux effets, pas deux semblables, faite pour être vendus de $25 à $32.50 chacun. Une chance rare, ne la manquez pas.

Valeurs sans égale en Gilets tout doublés, à $2.95, $3.95, $4.95, $5.95, valant de $5 à $9.50.

75 Gilets-Tailleurs, de haute qualité, valant de $12.50 à $18.50 chacun, prix spéciaux $6.95, $8.50 et $9.75 chacun.

Plus de 200 jupes nouvelles dans tous les effets et fabriques nouveaux les prix varient de $3.95 à $8.50, valant $5.75 à 14.75 chacune

Jupes Bicycle fashionables à des prix de marchés.

Nous avons la ligne la plus forte de beaux corsages qui ait jamais été montrée dans Lowell

Prix, 49c, 65c, 98c, $1.25, 1.50, 1.75, 1.98, $2.50, 2.75, 2.98, 3.50, 3.75, et 3.98.

New York Cloak & Suit Co, 12 rue John.

LE FAMEUX CONTRAT.

LE BUREAU D'HYGIENE EST INDECIS.

Il Tiendra Prochainement une Enquête.

Il y a eu hier après-midi l'assemblée régulière du bureau d'hygiène, le Dr Packer et M. Mulligan étaient présents et M. Fifield absent. Le maire Crowley avait été invité et s'était rendu.

Les listes de paie furent approuvées.

Mde Rowena Read, par son agent, le capitaine Harry Read, s'est plainte des inconvénients causés près de sa propriété par des paperasses malpropres que le vent prend du dépotoir de la rue Aiken et fait voler en tous sens.

L'agent Bates a dit qu'il en était ainsi aux environs de tous les dépotoirs. Cela prendrait deux hommes pour voir à ce que ces endroits ne soient pas une incommodité pour le voisinage.

Pais le fameux contrat pour le ramassage des déchets et vidanges par une compagnie étrangère vint de nouveau sur le tapis.

Le Dr Packer fut le vote du conseil de ville contre le contrat en question, puis il expliqua, après lecture du contrat, que le travail des vidangeurs de la ville avait coûté $35,000 par année et que la moitié des déchets seulement avaient été mis en cendres. Une vingtaine de licences pour ramasser les vidanges avaient en outre été accordées. Si tous les détritus étaient sains, ce serait très bien d'en nourrir les cochons.

Il ajouta que cela revienrdrait aujourd'hui à $46,000 à la municipalité pour faire les travaux accordés à la Dixon Garbage Company. Il faudrait en s'a construire un nouvel incinérateur.

Ici le maire Crowley dit que si le bat de l'orateur était de le convaincre, c'était une perte de temps.

Il ajouta que son intention était d'ordonner une enquête publique au sujet de l'octroi du contrat.

Le Dr Packer dit qu'il désirait avoir l'opinion du maire afin de savoir s'il serait mieux de continuer ou d'abandonner l'affaire.

Son Honneur répondit qu'il n'était pas le bureau d'hygiène ni son avisseur.

Tout ce qu'il avait à faire c'était de signer ou de ne pas signer le contrat.

De gros contribuables et des médecins, les uns pour et les autres contre, étaient venus lui parler de l'affaire.

A tous il dit qu'il ordonnerait une enquête.

Il sera pris en considération le fait que le bureau d'hygiène a signé un contrat et aussi le fait que le conseil de ville a voté à l'unanimité contre le projet.

Le maire n'a pas été consulté, a été ignoré, quoiqu'il s'agisse d'une dépense de $25,000.

Il ne dit du que c'est intentionnel, mais cela en a l'air. Par conséquent, il agira d'une manière parfaitement indépendante à ce sujet, tout autant que si le bureau d'hygiène n'existait pas.

Le Dr Packer dit que le bureau d'hygiène n'entendait pas accorder le contrat à l'encontre du sentiment de la population.

M. Mulligan expliqua que dès le commencement il était conu comme étant opposé au contrat. Il croyait que la municipalité pouvait mieux faire le travail.

Aujourd'hui il est d'avis qu'il serait préférable d'attendre et de s'assurer des désirs de la population avant de signer quoi que ce soit.

Le Dr Packer avoua que M. Mulligan était opposé au contrat.

Le maire raconta que l'agent de la Dixon Garbage Company était venu le trouver pour lui faire voir des cartes, mais il lui dit que c'était inutile.

Lorsque l'affaire viendra devant lui, il trouvera moyen de la régler.

Son Honneur ajouta qu'aucun contrat ne serait légal sans qu'il le signe.

Naturellement le bureau d'hygiène peut ouvrir une enquête indépendamment du maire.

Son Honneur dit que l'enquête sera conduite d'une manière juste.

Il ne sera permis à aucun politicien de mêler les choses à sa guise.

Après le départ du maire, le secrétaire, M. Mulligan, lui le contrat revisé qui n'a subi que des changements peu importants quant à la méthode et au temps de faire le travail.

Aucune clause ne parle de l'approbation du maire.

M. Mulligan suggéra de faire tenir une enquête publique par le bureau d'hygiène et le Dr Packer y consentit, pourvu que M. Fifield ne s'y oppose pas.

L'agent Bates fut délégué auprès de M. Fifield pour le mettre au courant, et si celui-ci ne fait d'objection l'enquête aura lieu avant longtemps.

Il y a eu 106 cas de rougeole dans la ville depuis le commencement du mois, jusqu'à 20 en un jour, une véritable épidémie.

On rapporte plusieurs décès causés par cette maladie.

Notes Locales.

Le R. P. Walsh, de Kansas City, Mo., est en visite chez des amis en cette ville.

Luke Stevens, le boxeur léger de Lowell, est mort à l'hôpital du Rhode Island, à Providence.

Dlle E. Lebel est partie pour Québec où elle va passer quelques semaines au milieu de sa famille.

J. P. Horner, manufacturier de corsets, de cette ville, a déposé son bilan. Passif, $2374.24; actif, $693.55.

Les selectmen de Chelmsford accorderont les contrats pour la construction de la nouvelle école le 15 mai.

L'une des roues d'air du Middlesex s'est brisée hier après-midi, ce qui a nécessité la fermeture des fabriques Nos 1 et 2 durant une couple d'heures.

La maison de l'agent de la compagnie Appleton, rue Highland, a été vendue hier par les encanteurs J. E. Conant & Co, à Peter H. Donohoe, pour $10,200. L'assistance était tout simplement énorme.

Mlle Jessie Waterman, une garde malade de l'armée, est arrivée lundi de Cienfuegos, Cuba, où elle était de service dans l'hôpital de l'armée Ohio depuis le dix huitjuillet. Elle a obtenu un congé de 2 mois.

Nous avons eu aujourd'hui la visite de M. Pierre Lanouette, l'impresario du professeur Carpenter, le fameux magnétiseur. M. Lanouette se dit heureux de rencontrer ses compatriotes au Music Hall, où ont lieu cette semaine des représentations d'hypnotisme

Une femme en bicycle donnant le nom de Mary Adams passait sur la rue Bridge, près de la rue Paige, le soir, lorsqu'elle alla frapper le bicycle que montait Mde Sarah Lynch, domiciliée No 8 rue Tilden, renversant cette dame dans la rue. Mlle Adams a aussi fait une culbute, mais n'a pas été blessée. Mme Lynch porte des contusions à une hanche et au dos. Elle refusa de se laisser conduire à l'hôpital et des amies l'ont accompagnée jusque chez elle.

Funerailles

Ce matin, à 9 heures, à l'église St Jean-Baptiste ont eu lieu les funérailles de Mde Edmond Dubeau, née Emérentienne St George, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Lamoth, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Augustin Couture, Louis Mauville, Maxime Robitaille et Maxime Couture.

Le chant était sous la direction du Dr Geo. Caisse, directeur du chœur. Mlle Alma Alexander toucha l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le R. P. Desroches a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, noces, mariages et mortalité etc., chez McMasnon, 8 rue Prescott

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous vous pays sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos livres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous ouvre en acheter un d'une tonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvera.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

PERDUE. Sur la rue Race, de la rue Moody à la rue Merrimack, une bague avec diamant et opale. Récompense à qui la rapportera au bureau de l'ETOILE. 11m

NOS EDILES.

ILS VOTENT PLUSIEURS SOMMES SUBSTANTIELLES.

Un Emprunt pour l'Extension de la rue Aiken.

Les deux branches du gouvernement municipal étaient disposées à se montrer généreuses hier soir. Deux emprunts, l'un de $30,000 pour les égout et l'autre de $17,500 pour le pavage en asphalte de la rue Westford, ont été votés conjointement. Les échevins ont aussi voté un emprunt de $30,000 pour l'annexe du High School, mais cette résolution a été défaite au Conseil qui reconsidérera son vote à sa prochaine réunion.

Le bureau des échevins a de plus voté un emprunt de $10,000 pour l'extension de la rue Aiken, et le Conseil a voté de laisser la résolution sur la table.

Le Bureau a adopté un ordre pour diminuer à $500.50 la cotisation de la Middlesex North Agricultural Society pour un égoût. Le montant réclamé était deux fois plus élevé que celui-là.

Le Conseil a voté $250 pour des prix offerts par des fanfares et $4000 pour la célébration du Quatre de Juillet.

La question des concerts ne s'est pas rendue au bureau des échevins et celle de l'argent pour le Quatre a été renvoyée à la prochaine assemblée.

L'ordre pour un sub ide de $7000 pour l'école d'industrie textile a été placée sur la table dans les deux chambres et une date a été fixée pour une enquête. Un ordre conjoint fut adopté pour l'avocat de la ville de définir la légalité de la nomination de Thomas H. Muldoon comme inspecteur dans le département des approvisionnements, et le maire a publiquement annoncé qu'il ne changerait pas d'idée le moins du monde dans cette affaire.

La pétition de l'agent C. F. Richardson et autres pour une ordonnance de couvre-feu et plusieurs autres requêtes ont été référées aux divers comités.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A vendre ou échanger, une belle ferme de 200 arpents, sur le chemin de fer du Grand Trunc, une maison de 12 chambres, 2 logements et une grange, a un bon étable, bon puits, est en bon état, en vente à bon marché ou en échangera pour une propriété de Lowell. Cette ferme est située dans des plus désirables endroits. Quanda, une nouvelle fabrique de couvercles en boîtes vient de s'ouvrir. La photographie peut être vue à ce bureau.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody Essayez-le.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour famille,au panier ou à la douzaine, No 77 rue Cheever. 15m

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne Française, vous y trouverez une foule de choses qui vous intéresseront. au13

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique enchapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Des rideaux en dentelle sont toujours de bon goût dans aucune maison et quand ils sont offerts à un marché que le font A. G Pollard & Co aujourd'hui, c'est facile de s'en procurer.

M. Joe Calorette, ci devant de Lowell, maintenant à l'emploi de MM. A. Domont & Co, marchands de liqueurs au No 507 rue Common, à Lawrence, invite ses amis d'aller le voir quand ils iront à Lawrence.

Les canadiens qui iront à Lawrence seront toujours les bienvenus chez Sidley Bros, droit en face de la station des chars électriques. M. Alp. Belle-Isle, l'employé canadien, sera toujours heureux de leur servir les liqueurs et bières les plus rafraîchissantes.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais. est ce possible? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

ON DEMANDE—Deux bonnes couturières. S'adresser à Mme C. Côté, 212 rue Merrimack. 10m

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle étant au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Paonuxs, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jun

ON DEMANDE—Une fille pour finir les corsages. Aucune autre qu'une ouvrière de première classe ne sera acceptée. S'adresser au No 696 rue Merrimack. 11m

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou ;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Valeur Spéciale !

10 Habits Echantillons élégant tout doublés en soie, quelques-uns garnis en galon, quelques Jupes Tuniques, en drap de dame, vénitiens et cloerts. Habits faits pour etre vendus $37 à $50, cette vente seulement

$25

Perfection dans l'Ajustement, le Style et le Fini.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,
124-126 rue Merrimack,

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

LIBRAIRIE Canadienne-Française.

Une Spécialité ! Nos canadiens nous-mêmes les Images, Portraits, &c., à meilleur marché que qui que ce soit. Nous achetons nos moulures directement des manufacturiers et faisons l'ouvrage à notre magasin, par ce fait nous n'avons aucun commission à payer pour un agent. Ceux qui passe et par vos maisons et sollicitent vos commandes reçoivent une commission de 25 pour 100 au moins que vous avez à leur payer.

Nouvellement Reçus : 500 Petits Mois de Marie, à 5c ; 500 Vie Merveilleuse de St-Antoine de Padoue à 5c ; Syllabaires des Ecoles Chrétiennes.

Petits Catéchismes de Québec. Plus de 1000 livres de la Bonne Littérature Française, à 7c. Le fameux dictionnaire Larousse. Les beaux Romans. La Porteuse de Pain. La Mayeux. Le Secret de la Maison Blanche. L'Aveugle ou la Fille de l'Officier de Marine. La Fille à Jacques. Aussi le Miroir des Ames. Mille et une Nuits. Le Pellerin de Ste-Anne. Picounoc le Maudit, Geneviève de Brabant. Le Juif Errant. La Santé pour Tous. La Cuisinière Canadienne, Félix Pouré. Les Usages du Monde. Le Guide des Amants. La Clé des Songes. Le Secrétaire Universel, etc.

Chansonniers. La Muse Populaire. La Gaudriole. Nouvelle Lyre Canadienne. Le Succès du Salon. Plaisir au Salon. L'Album du Chanteur, Chansons Comiques, etc. Le plus bel assortiment à choisir sur Livres de Piété, Chapelets, Médailles, Scapulaires, Crucifix, Statues, Bénitiers. 100 Statues du Sacré-Cœur, valant $1.75. seulement $1.

Regardez notre vitrine, vous y trouverez une infinité d'objets qui vous seront des plus utiles et vous serviront à orner votre maison. Venez voir nos gravures religieuses.

Avis aux mères de familles — 500 Beaux Petits Livres de Messe, pour petits garçons et petites filles, seulement 5c. Porte-plumes magiques pour enfants, 5c.

Agent pour tous les journaux, revues, magazines anglais et français.

Agent pour la populaire Paris Laundry, Le. Clément, Prop.

Aimé Gauthier,
520 rue Merrimack,
Porte voisine de Parthenais frères et E. Polletier.

L'Etoile

VENDREDI ET SAMEDI.
—Grands Marchés—
en Walking Hats et Sailors, pour 38c, 49c, 69c et 87c.
Entrez avant d'avoir dépensé votre argent. Nos marchandises sont les meilleures, nos prix les plus bas.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Vendredi et Samedi.—Marchés.
Chapeaux garnis, $1 98, valant $3 00.
Chapeaux garnis, $3.49, valant $6.00.
Chapeaux garnis, $5.00, valant $9.00.
Vous aurez plus de bonnes marchandises pour votre argent ici que dans tout autre magasin en cette ville.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 11 MAI 1899. No 39

HORRIBLE.

Le Klondike est un pays inhospitalier.

Milford, N. H., 11 mai—Louis R. Lovejoy de cette place, maintenant au Klondike, écrit sous la date du 18 avril que le pays est inhabitable ; des milliers des personnes sont sans provision, et leur unique espoir est de revenir à leurs familles.

Les moyens de subsistance sont quelque chose d'affreux.

Natif de Boston.

Minneapolis, Minn, 11 mai—Le major A. H. Diggles du 13e Minnesota, qui a été blessé près de San Miguel, a habité Minneapolis durant 13 années.

Il est né à Boston et passa sa jeunesse dans la Nouvelle Angleterre où il reçut son éducation première.

Il suivit durant quelque temps le cours de l'école militaire à Sieg Sing, N. Y., puis il entra au collège de Yale où il termina ses études.

Reprise du Travail.

Biddeford, Me., 11 mai—Il n'y avait pas d'ouvriers plus heureux dans le Maine hier que les 4000 mécaniciens employés dans les usines de Saco et de Pettes qui sont retournés à l'ouvrage après une grève d'une semaine, ayant obtenu de leurs patrons la promesse que leurs gages seraient augmentés de 2 cents par heure.

Le vaste établissement fonctionnait dans tous ses départements, hier, et le grand nombre d'ordres récemment reçus et l'augmentation libérale des salaires des employés causent de la réjouissance parmi les hommes d'affaires de la ville. L'augmentation accordée signifie que la somme des gages payés par la compagnie sera de $2,000 environ plus considérable qu'auparavant.

La grève a été l'une des moins mouvementées dans l'histoire de cette ville.

LES MINEURS

Menacent de se mettre en Greve.

Pittsburg, Kan., 11 mai—La conférence entre les propriétaires de mines de charbon du sud-est du Kansas et les comités exécutifs des districts Nos 4 et 21, U. M. W. A., qui a eu lieu en cette ville, s'est ajournée hier après une session qui a duré toute la journée, sans avoir pu en arriver à un règlement du litige.

M. Mitchell, le président de l'organisation nationale, U. M. W. A., a été informé du résultat par télégraphe, et le comité exécutif étant maintenant l'ordre qu'il devra donner.

On croit qu'il commandera une suspension du travail dans toutes les lignes de ce district dont les propriétaires ont des mines dans le Territoire Indien et l'Arkansas.

On calcule que 12,000 hommes seront affectés par cette grève. Elle embrassera toutes les mines sur le chemin de fer Missouri Pacific, le Kansas et le Texas, la Central Coal & Coke Company,et la Southwestern Improvement Co dans ce district, ne laissant que six compagnies en opération.

PLUMB EN COUR

Il ne Montre Aucun Signe de Folie

New York, 11 mai—L'enquête concernant la mort d'Alexander Masterton, le banquier millionnaire qui a été tué par Neil Plumb, a été ouverte hier devant le coroner Bausch.

La salle était bondée de spectateurs. Tous étaient curieux d'connaître l'histoire de la haine qu'un homme peut porter à un autre ; d'une haine qui était nourrie depuis 35 ans et qui s'est assouvie dans le sang.

L'enquête qui vient de commencer couvrira Plumb où à la chaise électrique ou à l'asile des aliénés.

Lorsque Plumb entra dans la salle il sourit tristement en donnant la main à son avocat, mais il ne montrait aucun signe de folie.

COUP DE RASOIR.

Melvin Irons la Victime, Frank Brooks l'Assaillant.

Boston, 11 mai—Frank Brooks, noir, âgé de 27 ans, fut arrêté hier pour avoir assailli à coups de rasoir Melvin Irons, blanc, âgé de 22 ans.

Irons rencontra trois noirs hier soir et il eut quelques mots avec eux. Au cours de la discussion l'un des trois hommes, Frank Brooks, sortit un rasoir de sa poche et en frappa Irons, lui infligeant une entaille à l'arrière de la tête et près de l'oreille.

Irons fut transporté à l'hôpital où il fut nécessaire de faire une couture de 15 points.

On dit que Brooks est employé dans un hôtel, rue Tremont.

DES MAUSERS.

On en trouve 500 dans une maison à la Havane.

La Havane, 11 mai—On a publié un rapport ici dans les feuilles locales concernant la découverte de 500 fusils mausers dans la maison d'un anti-annexionniste à la Havane.

Alfonzo Lopez, chef des détectives, déclara que le rapport était absurde et il dit qu'il était d'habitude que les coloneis espagnols gardaient chez eux les armes du régiment où les soldats pourraient les trouver en cas de besoin.

Senor Lopez a dit qu'il connaissait encore plusieurs maisons où il y a des armes et il est certain que si l'on faisait des recherches on trouverait en moins de 48 heures 10,000 rondes de munition.

ASSASSINAT.

Les Insurgés tuent un Parlementaire.

New York, 11 mai—Une dépêche de Masille au "Herald" nous apprend que les insurgés ont réussi à débarquer des canons à Capiz, île de Panay.

Un câblegramme au "Journal" dit que les insurgés ont assassiné M. Desmarais, un Français, qui avait traversé leurs lignes portant un drapeau parlementaire.

New York, 11 mai—Le croiseur Yosemite est parti ce matin pour Guam avec à bord le capitaine Leary, gouverneur de l'île, et une garnison de marines.

Augusta, Ga., 12 mai—Le Sénateur Mc Bra ks, le régiment de Bryan, a été licencié ce matin.

On Fait Usage de la Dynamite.

Duluth, Minn., 11 mai—A onze heures mardi soir des émeutiers ont tenté de faire sauter un char électrique à l'aide de dynamite.

Il y avait 10 personnes à bord du char et toutes ont reçu des blessures plus ou moins graves. Quant au char il fut renversé.

Jusqu'ici on n'a fait encore aucune arrestation.

Dans plusieurs parties de la ville on lança des pierres aux chars et plusieurs vitres furent brisées.

On parle de faire venir des troupes pour protéger la propriété de la compagnie.

Par le Vote Direct du Peuple

Richmond, Va., 11 mai—L'assemblée démocratique qui a eu lieu ici hier pour s'occuper du mouvement en faveur de l'élection des sénateurs fédéraux par le vote direct du peuple s'est ouverte à midi et s'est ajournée avant la tombée de la nuit, après avoir adopté des résolutions appropriées et avoir entendu avec enthousiasme les principaux promoteurs exprimer leurs sentiments sur la question dont on parle.

Presque chaque comté dans l'Etat était représenté, et ceux qui ont convoqué cette assemblée sont très satisfaits de l'assistance et de l'impression qui a été faite.

Molineux Recoit $10,000

Boston, 11 mai—Dans la Cour Supérieure hier Michael Molineux vs la Boston & Maine RR. Company a obtenu un verdict de $10,000.

Molineux s'était fait blesser dans un accident à Winter Hill, Somerville, le 8 février 1898.

De Porto Rico

Ponce, 11 mai—Le transport américain MacPherson, ayant à bord le général Henry et sa dame, est parti hier après-midi pour les Etats Unis.

La Lepre a la Havane

La Havane, 11 mai—Dans un hôpital ici les chirurgiens de l'armée ont découvert 60 cas de lèpre.

Notre Present Numero.

Nous publions aujourd'hui un numéro à six pages, qui contient plus de vingt colonnes de nouvelles intéressantes, sans compter une grande quantité d'autres matières.

Nous avons dû transposer les articles, à cause des annonces. On trouvera la partie de rédaction sur notre page supplémentaire et une grande quantité de dépêches et de notes locales sur la 2e page.

Nous espérons que nos lecteurs remarqueront les efforts que nous faisons pour leur donner un journal intéressant

LE MERRIMACK

Vendra une Bonne Partie de ses Propriétés.

La Merrimack Mnufacturing Company a décidé de vendre aux enchères publiques plusieurs de ses propriétés.

La vente aura lieu mercredi après midi le 17 mai.

Toutes les propriétés du centre de la ville seront comprises dans cet encan, et toutes se trouvent à proximité de celles qui servent à la compagnie pour la fabrication. Il y en a à partir de la rue Dutton, le long des rues Moody et Tilden jusqu'à l'entrepôt de la compagnie. La meilleure partie des seize lots dont la propriété est divisée est située au coin des rues Merrimack, Moody et Dutton, où s'élèvent les vastes édifices en brique.

Cette vente sera l'une des plus considérables à Lowell depuis novembre d'année, vu que la plus grande partie de ces terrains pravent servi pour y ériger des maisons de commerce.

Feu Mme Andre Beausoleil

Une dépêche reçue ce matin de Marlboro, Mass, annonce la mort de Mme André Beausoleil, née Marie-Louise Melançon. A part son mari éploré, la défunte laisse pour déplorer sa perte plusieurs jeunes enfants, deux sœurs, mesdames Francis Baisinet, de Ste Béatrice, P. Q., et Xavier Trudeau qui demeure dans l'ouest, et deux frères, messieurs Magloire Melançon, de Montréal, et Joseph Melançon, de Ste Béatrice.

Elle était la cousine germaine des messieurs Lépine et de Mme J. A. Lavigne.

Elle est née à Joliette, P. Q., en 1859 du mariage de Charles Melançon et Mathilde Lord, tous deux décédés.

Les funérailles auront lieu à Marlboro, samedi matin,à 9 heures.

Nos sincères condoléances à M. Beausoleil et aux autres membres de la famille.

Notes de l'Hotel de Ville

Nous célébrerons cette année le Quatre de Juillet, en dépit de la proximité de la limite d'emprunt, car le fait que l'ordre conjoint pour une appropriation de $4000 a cet effet n'a pas reçu l'approbation des deux chambres n'est qu'un obstacle temporaire.

L'échevin Dimon a fait motion mardi soir de laisser cet ordre sur la table jusqu'à nouvel ordre parce qu'il y est dit que les quatre mille dollars devaient être pris dans le fonds général qui a déjà des arrérages s'élevant à $174,000. A leur première assemblée les échevins vont présenter une résolution conjointe pour un emprunt de $4000, de sorte que la célébration du Quatre semble fort probable.

L'ordre initial demande qu'un comité formé de cinq citoyens soit nommé en sus d'un comité composé d'échevins et de conseillers.

En critique paraablement les échevins pour avoir accordé une diminution de taxe de $509 à la Middlesex North Agricultural Society. On prétend que la majorité des membres de cette société ne résident pas en cette ville et qu'ils de devraient pas jouir de privilèges spéciaux que ne possèdent pas les contribuables de Lowell. On dit aussi que la demande de la société est déraisonnable et on espère que le conseil remédiera à la chose

Le maire Crowley n'a pas encore fait connaître son attitude exacte au sujet du contrat des vidanges, mais ce qu'il a déjà dit suffit pour faire comprendre qu'il ne le gardera pas d'un bon œil, et que le vote unanime du Conseil contre le projet aura pour lui plus de poids que l'acceptation du contrat par le bureau d'hygiène.

L'agent Bates n'avait pu, aux dernières nouvelles, s'absorber avec M. Fifield, pour s'informer auprès de ce monsieur s'il était d'avis comme les autres membres du bureau d'hygiène d'ouvrir une enquête publique relativement au contrat.

Cour de Police.

En cours de police ce matin, Fred B. Lindsey, pour larcin, paie $3 d'amende.

Clarence E. Bowles, pour la vente de liqueur, a sa cause remise au 16 courant.

Petites Notes.

Les assistants assesseurs, qui font partie de la ville pour se rendre compte si le salaire qu'il prétend lui être dû et que le maire Crowley a refusé d'approuver. Son Hon

AUX PHILIPPINES

Les Insurges Desirent la Paix

LE CONGRES PHILIPPIN A EU UNE ASSEMBLEE

Les Rebelles Disperses par les Canonnières Américaines

Manille, 11 mai—Des rapports venant des lignes insurgées disent que le congrès philippin a eu une assemblée à San Fernando. Il n'y avait pas de quorum, mais toutefois il s'est fait du travail. Les rapports ajoutent que quoique la plupart de ceux présents étaient des partisans d'Aguinaldo, on s'exprima fort en faveur de la paix.

Le major général MacArthur restera probablement à San Fernando jusqu'à ce que les troupes lui soient envoyées de cette ville pour remplacer ceux des volontaires qui sont épuisés par suite de la longue campagne.

Les Philippins au nombre de 8000 sont retranchés sur trois côtés de Balolor.

Toutefois, les Américains, croit-on, sont en état de tenir la ville.

La commission philippine considère une constitution provinciale pour l'Ile de Négros.

Cette constitution sera de beaucoup semblable à celle de l'état de Californie.

La commission recommandera probablement un gouvernement uniforme pour toutes les provinces.

REBELLES EN DEROUTE.

Manille, 11 mai—Les canonnières Laguna de Bay et Cavedonga, sous le commandement du capitaine Grant, ont remonté la rivière Rio Grande jusqu'à Calumpit et balayèrent tout le pays environnant.

Lorsque les vaisseaux arrivèrent en vue de Macabebe, un millier d'habitants s'étaient rassemblés sur le rivage pour acclamer l'expédition américaine.

Le capitaine Grant mit pied à terre et fut très bien reçu par les indigènes dont plusieurs exprimèrent le désir d'entrer au service de l'armée américaine.

DEPART DES TRANSPORTS.

Washington, 11 mai—La dépêche suivante fut reçue au département de la guerre :

Manille, 10 mai 1899.

Adjudant général, Washington :

Le transport Pennsylvania est parti aujourd'hui pour San Francisco; le Nelson part le 11, le Cleveland le 12 et le St Paul le 13 courant.

LES CORPS DES SOLDATS.

Washington, 11 mai—Le secrétaire de la guerre a reçu aujourd'hui une dépêche du général Otis, à Manille, disant qu'il était plus prudent d'attendre la fin des pluies pour envoyer aux Etats Unis les corps des soldats qui sont morts aux Philippines.

Cette recon mandation du général Otis a été approuvée par le secrétaire de la guerre.

RAPPORT DU GENERAL HUGHES.

Washington, 11 mai—L'adjudant général a reçu du général Hughes, grand prévôt général à Manille, le rapport donnant le récit des batailles qui ont eu lieu au début de la révolte.

Le rapport est approuvé par le général Otis lequel affirme que le général Hughes était présent en personne depuis l'ouverture des hostilités et qu'il dirigea toutes les opérations et que sa vigilance sauva la ville d'une destruction certaine lors-

Nous vendons le

SAVON
de Castille blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

que les indigènes avaient tenté de l'incendier.

OTIS CHANGE SES PLANS

Washington, 11 mai—La dépêche reçue hier du général Otis causa une vive surprise au département. Cette dépêche disait qu'un transport avait quitté Manille hier et que d'ici à quelques jours trois autres transports partiraient, mais sans porter de volontaires à bord.

Le général Otis, il y a quelque temps, envoya une dépêche disant que les premiers volontaires devaient partir le 5 mai. Il est maintenant impossible que les premiers volontaires quittent Manille avant plusieurs semaines.

On ne connaît pas le but du général Otis, mais il est tout probable que s'il ne renvoie pas encore les volontaires c'est qu'il prévoit que la paix est encore éloignée.

Il y a une grande armée d'insurgés au nord de Manille. Ces insurgés avaient tenté, il y a quelques jours, à rompre les rangs américains et si le général Otis renvoyait des régiments on a tout lieu de croire que les rebelles seraient encouragés et qu'ils renouvelleraient l'attaque.

C'est l'opinion générale que tant que la paix ne sera pas entièrement rétablie le général Otis ne permettra pas aux volontaires de quitter Manille.

EVADE DE CONCORD

Robert Wilson Retrouvé à Bath, Me.

Bath, Me., 11 mai—Les autorités de Bath ont arrêté hier Robert Wilson qui, le 3 juillet 1898, s'était évadé de la prison de Concord. Il avait été condamné à 5 ans de prison, pour larcin.

Son évasion était des plus étonnantes, dans l'histoire de l'institution.

Un matin, lorsque les prisonniers se rendaient, en rangs, à leur bain Wilson quitta ses compagnons, franchit la muraille et se rendit à Bath.

Cinq mois plus tard il obtint de l'emploi aux usines de fer de Bath, sous le nom de Edward Wilson. Une récompense de $50 avait été offerte pour son appréhention. On apprit qu'il travaillait à Bath et il fut identifié par les officiers de Concord.

L'homme n'offrit aucune résistance et fut ramené à Concord sur le train de l'après-midi.

Depuis son évasion il s'est toujours conduit d'une manière exemplaire et s'était rendu très populaire avec ceux qui le connaissaient.

TROUVE SUR L'EAU.

Le Cadavre d'un homme flottait pres de Long Wharf.

Boston, 11 mai—Vers 6.30 heures hier soir, les officiers de la division 2 trouvèrent un cadavre flottant sur les eaux près de Long Wharf.

Le corps était celui d'un homme âgé d'environ 35 ans, 5 pieds 8 pouces, pesant 135 livres.

Il était blond et portait une légère moustache.

Il était vêtu d'un costume en cheviotte noire, portait des chaussures noires à lacets et une chemise blanche barrée bleu, collet droit et une cravate carreautée bleu et blanc.

Le corps fut remis à un entrepreneur et l'examinateur médical fut mandé.

SAMOA.

Tout est Tranquille à Apia.

Washington, 11 mai — L'Amiral Kautz, à bord du Philadelphia, envoya hier la dépêche suivante au département de la marine :

Apia, 3 mai,

Via Auckland, 13 mai.

Le bateau charbonnier Brutus est arrivé le 29 avril. Tout est tranquille à Apia.

L'état des affaires est amélioré. J'ai retiré les marins de la côte puisque leur présence n'est plus nécessaire.

KAUTZ.

HORRIBLEMENT BRULEE.

Une Mere Périt dans des Supplices Horribles.

Wilder, Vt, 11 mai—Mde James Watson, la femme de l'agent Watson, de la gare du Boston & Maine, fut si sévèrement brûlée dans un incendie hier midi qu'elle mourut deux heures plus tard.

Son enfant souffre quelque peu du feu et de la fumée, mais il vit encore.

Les ¡Watson habitaient une maison près de la gare.

Un poêle à gasoline a fait explosion.

Les flammes s'étaient communi-

NOS SOLDATS

Preparatifs pour le Memorial

ON DECORERA LA TOMBE DU CAPORAL BELLAMY

Un Poste de Recrutement pour l'Armée Régulière

Il est fort probable que dans quelques jours un poste de recrutement sera ouvert en cette ville pour l'enrôlement de soldats dans les divers corps de l'armée régulière. Le major Quinton, l'officier recruteur de Boston, a obtenu l'autorisation du département de la guerre d'établir des sous-stations à Lowell et dans d'autres villes de la Nouvelle-Angleterre. Ces succursales seront ouvertes à la fin du présent mois ou au commencement de l'autre.

Ce sera la le commencement de l'établissement de plusieurs postes de recrutement dans la Nouvelle-Angleterre, et on croit qu'avant longtemps cette partie du pays fournira un grand nombre de recrues.

Hier soir un sergent venu du département de recrutement de Boston a visité l'arsenal de cette ville et a inspecté les diverses salles. Il dit au gardien que le major Quinton avait l'intention de voir l'adjudant général Dalton pour obtenir de lui la permission de se servir de l'ar senal.

Ce même sergent ajouta qu'en toute probabilité le recrutement commencera en cette ville vers le 20 mai, mais il ne peut dire combien longtemps ces travaux dureront.

Il se peut que le Dr Sweetsir, qui a fait l'examen des recrues l'automne dernier, remplisse les mêmes fonctions ce printemps.

Le major Murray, du 9e régiment, se trouvait aussi à l'arsenal hier soir, et il a admis plusieurs hommes dans les rangs de la compagnie M.

La compagnie C. a eu ses exercices hebdomadaires le même soir, et il y avait un très grand nombre de spectateurs.

Après ses exercices, la compagnie C a eu une assemblée pendant laquelle l'invitation de prendre part à la célébration du Memorial Day a été acceptée.

Un comité est chargé de faire les préparatifs nécessaires pour cet événement et plusieurs sous-comités furent ensuite nommés.

Au nombre des événements sous consideration sont une bataille simulée à laquelle participeraient un bataillon d'infanterie et un corps de cavalerie; des exercices militaires individuels et par la compagnie des jeux athlétiques dont quesques-uns ouverts à tout le monde et d'autres exclusivement pour les militaires. On a tout lieu de croire qu'en offrant de bons prix, des milliceus de toutes les parties de la Nouvelle Angleterre seront invités à venir ici pour prendre part à l'événement. Il pourrait bien être décidé d'avoir une célébration qui durerait deux jours, pour éviter un trop grand encombrement de personnes.

Le comité se réunira chaque mercredi soir.

Les membres du corps U. S. V. doutent si l'ordre accordant de l'argent pour défrayer les dépenses de la célébration du Memorial Day leur donne une part de la somme appropriée pour honorer leurs morts. Néanmoins, les membres de la compagnie C, vont récorer la tombe de leur défunt compagnon d'armes, le caporal Bellamy, disent-ils, même s'il leur faut payer de leur poche. Le Memorial Day, ils se rendront en corps au cimetière Edson et ils imiteront probablement les volontaires de la compagnie G à les accompagner.

La compagnie C, U. S. V., sera un bivouac à l'arsenal demain soir, pour célébrer le premier anniversaire de son entrée au service du gouvernement fédéral.

Le souper sera servi et il sera suivi par de la musique ainsi que des discours de la part des membres.

Ils veulent voir Dewey

San Francisco, 11 mai—Le maire Phelan a envoyé hier soir la dépêche, suivante :

A l'amiral Dewey, à bord de l'Olympia Manille.

Au nom des citoyens, nous, les maires des villes de l'ouest, nous invitons cordialement à revenir par San Francisco.

Nous désirons tous vous témoigner notre appréciation pour vos grands services patriotiques et nous serions honorés si vous acceptiez notre requête.

Maires de San Francisco, Chicago, Omaha, Denver, St Paul, Portland, Los Angeles et Seattle.

L'Ascension.

Aujourd'hui est fête d'obligation dans l'église catholique qui célèbre l'élévation miraculeuse de Jésus-Christ lorsqu'il monta au ciel.

Cette fête, comme chacun le sait, se célèbre quarante jours après Pâques.

Des messes ont été chantées ce matin dans nos églises, auxquelles ont assisté un grand nombre de pieux fidèles.

GRANDE SOIREE A HAVERHILL.

Le Cercle Honoré Mercier donnera un Parti de Mai.

Les membres du Cercle Honoré Mercier, No 416, Compagnons de la Forêt, de Haverhill, sont à organiser une grande soirée pour mardi prochain, le 16 mai courant, dans les salles de l'édifice Saint Jean-Baptiste.

Ils y donneront leur premier parti de Mai annuel.

La soirée s'ouvrira par un tournoi de whist pour plusieurs prix et se terminera par un bal dans la salle Lafayette, l'orchestre Boulé faisant les frais de la musique.

Le comité d'organisation de la fête se compose de: M. Napoléon Brochu, président; M. Eugène Lefrane, secrétaire, Mme Joseph Borneuf, Mlles A. Mager et M. Catudal.

Nos remerciements à qui de droit pour le généreux envoi de billets de faveur.

Un Patient s'Echappe de l'Asile

J. C. Simpson, un avocat, qui depuis plusieurs années se trouve interné à l'asile McLean, à Waverly, s'est échappé de cette institution dimanche soir.

Hier soir il était à Providence avec des amis. Il dit qu'il avait été détenu sans raison et qu'il compte actionner l'asile en dommages, lorsqu'il aura légalement prouvé qu'il est sain d'esprit.

A l'asile on dit qu'on n'a fait aucun effort pour appréhender Simpson. Sa santé, dit-on, est bien améliorée et il est en état de vivre chez lui.

Il est frère de feu le Dr W. Simpson de l'association d'avocats à New York dont le Speaker Reed doit devenir membre.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour famille, au panier ou à la douzaine, No 77 rue Cheever. 15m

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française, vous y trouverez une foule de choses qui vous intéresseront. au13

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique enchapaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Les dames pourront se procurer des souliers pour l'été chez A. G. Pollard & Co aux bas prix de 50c et 98c; de belles chaussures très fashionables.

Des rideaux en dentelle sont toujours de bon goût dans aucune maison et quand ils sont offerts à si bon marché que le font A. G. Pollard & Co aujourd'hui, c'est facile de s'en procurer.

Lowell vient au deuxième rang parmi les plus anciennes villes de l'Etat. Elle a obtenu sa charte en 1826. La charte de Boston est datée de 1822. Il y a maintenant 33 cités dans le Massachusetts, y compris Melrose.

Oush!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léda Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Suicide par la Pendaison.

Boston, 11 mai—Alanson Jacquith de Wilmington, s'est suicidé hier par la pendaison.

M Jacquith est né à Wilmington, il était âgé de 87 ans.

Il laisse une fille, Mde Sarah J. Buck, de Wilmington.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

EN COSTUME DE NUIT

LE FEU DANS UNE MAISON GARNIE

Une Descente par les Echelles de Sauvetage

Les habitants de la pension Highland House, à l'encoignure des rues Middlesex et Branch, ont été réveillés en sursaut, la nuit dernière, à 1 h. 15, par les cris "au feu!" poussés à pleins poumons par une pensionnaire occupant une chambre au 2e étage.

Les pompiers ont été appelés quelques minutes plus tard par une alarme sonnée de l'avertisseur 45.

Les fils éveillés, les pensionnaires du dernier étage, au nombre de 20 à 25, se trouvèrent presque suffoqués par la fumée qui emplissait leurs chambres.

Alors saisissant à la hâte quelques vêtements, ils se frayèrent un passage à travers la fumée jusqu'à l'escalier, mais rendu là le volume en était si intense qu'ils réalisèrent aussitôt qu'ils ne pouvaient fuir de ce côté.

Sougeant tout à coup aux échelles de sauvetage situées en arrière de l'édifice, ils y coururent.

La descente, pour ceux qui n'étaient pas habitués à se servir de ces échelles pour atteindre la terre ferme, ne fut pas sans périls, surtout à cause des ténèbres.

Cependant, on s'entraida et tous arrivèrent au bas de la maison saines et saufs.

L'un des hommes, trouvant sans doute que ce moyen de quitter la maison en flammes était trop lent on n'y trouvait pas son compte, lança une corde par sa fenêtre de chambre donnant sur la rue, et il descendit à la manière des acrobates.

Tous les pensionnaires étaient en déshabillé et plus d'un n'avaient rien dans les pieds.

Ils s'aperçurent un peu plus tard que dans leur précipitation quelques uns avaient pris les vêtements des autres.

L'incendie s'était déclaré dans les lieux d'aisance, au deuxième étage, on ne sait trop comment. La boiserie n'avait pas tardé à prendre feu et les tuyaux entre les cloisons devirent si chauds que les boutures en plomb se sont fondus, et l'eau lancée par les pompiers descendit jusque dans la buanderie Highland, au 1er étage.

Heureusement que la Protective Fire Company y avait posé des protecteurs en caoutchouc, de sorte que les dommages n'y ont pas été considérables.

On ne peut dire d'une manière exacte l'étendue des dommages à l'étage supérieur, mais ils s'élèveront probablement à plus de $100.

Un Colporteur Assailli et Volé.

New Haven, Ct, 11 mai—Isaac Stein, un colporteur de Boston, rapporta à la police hier qu'il avait été assailli par trois inconnus aux environs de la ville et qu'on lui avait enlevé $50 valant de marchandises et $32 en espèces.

Notes Locales.

M. Napoléon Brochu, de Haverhill, était à Lowell aujourd'hui par affaires et nous a fait le plaisir de sa visite.

A deux heures, ce matin, il n'y avait pas de changement dans l'état de Buckley et de Haworth qui sont à l'hôpital St Jean souffrant d'une fracture du crâne.

Il nous a fait plaisir d'avoir eu la visite de M. J. A. Sabourin, de Salem, qui était de passage en cette ville aujourd'hui par affaires politiques dans les intérêts des candidats Crane et Guild.

Daniel Fitzgerald, pendant plusieurs années contremaître chez E. A McQuade, marchand de boissons en gros de la rue Market, a accepté une position similaire chez Daniel Conlon, sur Broadway, dans Lawrence.

Le pauvre vieux Jerry, le cheval qui a servi pendant dix ans dans le département du feu n'est plus. Jerry était un joli bai et il était attelé avec un autre, Jim, à l'ergin B, du poste central, que conduit Herbert Merrill. L'agent Barrett cherche à lui trouver un remplaçant.

Thomas Haworth, de la rue Syracuse, est tombé du haut d'une échelle comme il était à nettoyer des fenêtres du deuxième étage au No 31 rue Talbot. Dans sa chute il s'est fracturé le crâne et brisé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital St Jean où son état est très préoccupant.

Un paquet de guenilles entourant une cheminée dans le grenier d'un logement de la rue Lee a pris feu de bonne heure hier soir et a rempli de fumée les étages inférieurs. Les gens de la maison, devenant effrayés, firent venir les pompiers. L'alarme fut sonnée de l'avertisseur 113, mais c'était à peine nécessaire. Pas de dommages.

Les selectmen de Tewksbury ont donné leur consentement à la construction d'une piste de bicycliste à partir du terminus de la rue Rogers, en cette ville, jusqu'à Tewksbury Centre. Cette piste se trouvera en dehors du grand chemin, de sorte que les personnes passant par là en voiture seront légalement responsables des dommages qu'ils pourront causer s'ils passent sur cette piste. On est à préférer l'argent par souscription à Lowell pour cette entreprise, et il est probable que la saison ne se terminera pas avant que cette piste ne soit construite.

La Greve des Mouleurs

Il n'y a aucun changement dans la grève des mouleurs. Aucun des grévistes n'a reçu la demande de retourner à l'ouvrage, et, si on est bien informé, pas un n'a cherché à être repris.

Les trois fonderies travaillent quelque peu. Chez Pevey, on prétend que les opérations sont comme d'habitude.

George Earle Hort.

Washington, 11 mai — L'Hon. George Earle premier assistant maître de poste sous le président Grant, est mort hier soir.

Dr Is. B. KRONBERGER,

Medecin Chirurgien,

Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.

Consultation Gratuite.

A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,

No. 496 RUE MERRIMACK.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 11 Mai 1899.

Mgr Ireland en France.

Si un journal doit être mécontent par le temps qui court, ce doit être l'*Independant*, de Fall River, Mass.

Il y a de quoi, comme vous allez voir.

Le télégraphe nous a appris que la célébration annuelle pour commémorer la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc a eu lieu dans cette pittoresque ville de France, avec le cérémonial habituel. Un salut de 21 coups de canon a été tiré au lever du soleil, et toutes les cloches de la ville se sont alors mises à sonner à toute volée.

A dix heures le conseil municipal et les autres corps publics se sont rendus à la cathédrale, qui était décorée de drapeaux et de fleurs, pour la circonstance.

Une foule énorme se pressait dans la nef et aux abords du magnifique temple.

Une cantate a été exécutée par 500 personnes.

Parmi les spectateurs se trouvait un descendant de la famille de l'héroïne d'Orléans, un capitaine d'artillerie, en garnison à Versailles, du nom de Delagatto.

Mgr Ireland, le grand archevêque de St Paul, a été l'orateur du jour et il a parlé en français.

Il a commencé par dire que si l'on était surpris de voir un étranger prendre la parole dans une pareille circonstance, on devait se rappeler que Jeanne d'Arc n'appartenait pas seulement à la France, mais à la race humaine en général. Puis après un éloquent panégyrique de la Pucelle, Mgr Ireland dit qu'il était heureux de profiter de l'occasion pour exprimer à la France l'affection inexprimable qu'il lui portait, elle qui fut le pays de sa jeunesse et l'école de son âme.

L'Independant persistera-t-il à soutenir que Mgr Ireland est un francophobe? Nous attendrons la réponse de notre confrère avec impatience.

De deux choses l'une, ou le journal français de Fall River a tort ou l'archevêque de St Paul est un hypocrite qui dit aimer la France et les Français que pour les tromper.

Il va sans dire que nous penchons pour la première de ces hypothèses.

Nous préférons croire à la sincérité d'un prélat aussi saint et vénérable qu'est Mgr Ireland que de nous en tenir aux dires de *l'Independant* qui voit des ennemis partout comme Don Quichotte, de légendaire mémoire.

[illegible] eul a invité [illegible] ister les [illegible] de l'Orléans [illegible] ésuisme, en pleine [illegible] patriotique, quand toute la France honorait l'héroïne qui l'a débarrassée du joug de l'Angleterre, aurait sans aucun doute fait le choix d'un autre orateur s'il n'avait pas été parfaitement convaincu des sentiments français de Monseigneur Ireland.

Pourquoi pas?

Nous nous sommes toujours demandé pourquoi nos compatriotes des Etats-Unis qui ont le goût de l'agriculture ne tentaient pas fortune en plus grand nombre sur les fermes de la Nouvelle Angleterre à proximité des grands centres industriels, au lieu de s'armer de la hache du colon et de s'enfoncer dans les forêts vierges du Canada où leur destin est de travailler pour leurs descendants.

Il nous semble que les avantages sont beaucoup plus grands ici que là bas.

Le déplacement n'est pas onéreux, et si après un essai on regrette le séjour des villes, il n'y a rien de plus facile que d'y retourner, puisqu'on se trouve pour ainsi dire à leur porte, tandis qu'une fois rendu au lac St Jean ou au Manitoba, il faut bien y rester si les moyens manquent, ce qui arrive bien souvent.

On nous objectera que les fermes de la Nouvelle Angleterre en général ne sont pas très productives. Nous concédons cela, mais par contre ce qu'on peut y récolter se vend à des prix trois ou quatre fois plus élevés que les produits du sol dans notre pays natal. Il faut aussi considérer que bandant la hache d'hiver, quand le cultivateur n'a presque pas d'ouvrage à faire, il peut venir à la ville gagner quelque chose s'il habite dans les environs, tandis que son confrère canadien doit se contenter de fumer sa pipe près du poêle rempli de falourdes pétillantes, mangeant le bien acquis par de rudes travaux pendant la saison estivale.

Puis les facilités éducationnelles sont beaucoup plus considérables dans les campagnes environnant les centres populeux.

Si, lecteurs, vous faites le trajet en tramway entre Nashua et Lowell, de bonne heure le matin, vous verrez des bambins et des bambines, le sac au dos, faire signe au mécanicien de stopper et monter à vos côtés. Ce sont des enfants d'école qui parlent pour leurs cours, qui à l'école élémentaires qui au High School.

Le pays est un brave cultivateur que l'on aperçoit au printemps ou à l'automne, traçant avec la charrue tirée par une paire de lourds chevaux bien dompté, les sillons où germeront les fruits de la terre, tandis que la maman, tout en saluant de la main ses chers enfants qui s'éloignent, s'en va, une large chaudière à la main, traire les vaches dans l'étable.

Déjà un certain nombre de Canadiens se sont établis sur des fermes des environs et ils paraissent très satisfaits.

Pourquoi d'autres ne les imiteraient-ils pas?

Un confrère de l'ouest du Massachusetts, parlant sur le même sujet, dit :

"Nombre de nos familles canadiennes sont allées cette année tenter fortune sur les fermes dans les environs de notre ville, les uns ont acheté les fermes, d'autres n'ont fait que les louer.

"En général ces gens sont très satisfaits des apparences qu'ont les affaires actuellement, ils ont eu une, température exceptionnellement avantageuse pour les semailles depuis un mois, et nos fermiers canadiens ont eu en profiter; un d'eux que nous avons rencontré hier nous disait qu'il avait semé trente minots de patates, un autre nous dit qu'il a ensemencé douze âcres de terre en petites graines de jardin telles que raves, navets, carottes, salades, choux etc.

"Un troisième nous a invité d'aller visiter les 500 poulets qu'il est à élever pour le marché de l'automne. Décidément il y a lieu d'espérer que nos Canadiens, pour la plupart anciens fermiers, vont s'emparer des nombreuses fermes quasi abandonnées qui entourent notre ville et qui pourraient être transformées avec du travail en un immense jardin où pourrait s'alimenter la population de notre ville.

"Un fait bien établi et reconnu de tout le monde, c'est que les fermes des environs ne fournissent pas le quart des légumes et des œufs qui se consomment dans notre ville; le marché est donc des plus intéressants et le sol est pauvre, la belle saison est longue et les engrais peuvent être obtenus si facilement que le fermier ingénieux a de nombreux avantages à son crédit.

"L'élevage des volailles présente surtout de grands avantages, partout le sol est sablonneux, les grains sont à bas prix et le marché est ce qu'on peut désirer de mieux."

La Conference de la Paix.

Les délégués français à la conférence du désarmement, qui va s'ouvrir le 18 mai courant là la Haye, nous dit une dépêche de Paris, plusieurs réunions pour se consulter entre eux.

On croit dans les cercles diplomatiques que l'attitude des délégués français sera, à la Haye, d'une différence courtoise pour les intentions humanitaires du Tsar, mais que la France ne consentira en aucun cas à renoncer à l'application en temps de guerre des inventions scientifiques imprévues, telles que les bateaux sous-marins, les ballons, l'artillerie de campagne à tir rapide, les projectiles perfectionnés, la l'efficacité desquels les hommes les plus compétents ont la plus entière confiance.

On est certain que la France a fait sous le rapport des perfectionnements de ces engins de guerre, de plus grands progrès que les autres nations européennes.

Une officier supérieur de la marine française, au cours d'une discussion sur ce sujet, a dit:

"La France et les Etats Unis sont les deux nations qui, aujourd'hui, sont les plus avancés de tous les pays du monde dans l'application des découvertes scientifiques à l'art de la guerre.

"Si ces deux nations renonçaient pour des raisons purement sentimentales à profiter des avantages qu'elles ont obtenus par l'emploi des découvertes scientifiques, cela équivaudrait à renoncer à leur existence comme nations."

A propos de cette raison invoquée par l'officier de marine française, on constate le fait significatif que le capitaine Crozier, de l'artillerie américaine, et l'un des délégués des Etats-Unis à la conférence, séjourne depuis quelques jours à Paris avant de se rendre à la Haye.

Pour faire cesser le lynch.

Enfin on vient de faire un pas dans la bonne direction en Georgie.

La législature de cet Etat est à la veille, rapporte-t-on, d'adopter des mesures pour faire sinon cesser totalement les lynchs, du moins en diminuer considérablement le nombre.

On se propose de voter une loi pour la punition très prompte des personnes se rendant coupables des crimes révoltants qui ont occasionné la pratique des exécutions sommaires par le peuple devenu justicier.

L'accusé devra subir son procès dans les cinq jours qui suivront son arrestation, et après que sa culpabilité aura été prouvée il sera pendu en public cinq jours plus tard.

Une autre clause de la loi projetée qui devra avoir un bon effet, c'est celle qui dit que la victime ne sera pas appelée à déposer en public contre son assaillant.

Les témoignages des femmes et des filles assaillies par les brutes à face humaine seront recueillis privément par une commission spéciale, qui devra faire un rapport aux tribunaux.

Ceci évitera les délais, car auparavant il fallait attendre que la victime fut suffisamment rétablie pour pouvoir se rendre au palais de justice.

Il peut se faire que la nouvelle loi ne prévienne pas tous les lynchs parmi une population en fureur, mais à la longue ses bons effets se feront certainement sentir.

La célèbre dormeuse de Therrailles, en France, vient d'entrer, paraît-il, dans sa quinzième année de léthargie.

Fortanée jeune fille!

C'est sans doute la seule personne au monde, observe un journal, qui n'ait pas entendu parler de l'affaire Dreyfus.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Desilsle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Chacun des meilleurs manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESILSLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 rue Race. jno

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois S'adresser sur les lieux ou au No 35 Varnum Ave. 13m

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—C'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou mortgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et VITE.

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,

RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

Le Prochain Consistoire

Léon XIII, moribond il y a quelques semaines, semble avoir refait un bail avec la vie. Les émotions de la journée du 16 avril à Saint Pierre, lors de l'avoir éprouvé, comme on le craignait, lui ont insufflé un regain momentané de vitalité. Présentement, les préoccupations de son entourage ont bien diminué, sans avoir cependant totalement disparu, car il faudra voir comment l'auguste vieillard supportera les chaleurs accablantes de l'été romain. Le rétablissement actuel de Léon XIII va lui permettre de tenir encore un consistoire qui sera vraisemblablement le dernier de son pontificat. Ce consistoire aura une très grande importance au point de vue du futur conclave.

Le cardinal de Canossa, évêque de Vérone, âgé de 91 ans (une année de plus que Léon XIII), ne peut quitter sa résidence épiscopale. En Allemagne, le cardinal Krementz, archevêque de Cologne, vient de mourir; et en Autriche, le cardinal Haller, archevêque de Salzbourg, est atteint d'une maladie l'empêchant de se mouvoir. Enfin le cardinal Moran, archevêque de Sydney, arrivera certainement à Rome le conclave déjà fini.

Si l'on tient compte, en outre, des incidents imprévus qui peuvent empêcher d'autres cardinaux de venir à Rome, on voit que le chiffre des électeurs du prochain conclave serait considérablement réduit. Il y aurait à peine quarante huit cardinaux qui y prendraient part. Il est donc de la plus haute importance que Léon XIII puisse encore tenir un consistoire pour combler les vides du Sacré Collège, et tout fait prévoir que ce consistoire pourra être tenu dans le courant de l'été.

Si le conclave, pour l'élection du prochain pape, devait s'ouvrir avant que le consistoire ait pu être tenu, il se réunirait dans des conditions absolument exceptionnelles. Présentement, en effet, il y a quinze cardinaux vacants.

En outre, un grand nombre de cardinaux, vu leur état de santé, se trouveraient dans l'impossibilité de prendre part au conclave.

A Rome, les cardinaux Mertel et Verga, atteints d'une maladie cérébrale, ne pourraient y participer.

Dans ce consistoire Léon XIII procédera à une "infornata", c'est l'expression familière, mais technique, dont on use à Rome dans le monde ecclésiastique romain,—de douze cardinaux dont la moitié seraient italiens; les six autres se répartiraient entre diverses nationalités étrangères.

CERTIFICAT DE GUERISON.

Mme Lacasse, de Pawtucket, R.I., écrit:

"Ma tante me dit qu'elle est complètement guerie du "Beau Mal" qui la faisait souffrir depuis bien des années Elle se porte mieux que lorsqu'elle était enfant. Elle a pris quatre bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" et s'est appliquée deux "Female Plasters" du Dr Larivière."

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au

Dr J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Docteur

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux.

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Vente d'Altération!

De nouveaux discomptes cette semaine. Toutes les marchandises sont marquées. Le discompte spécial de 10 p. c. sur chaque article dans notre magasin est bon pour cette semaine.

Services à Diner, Verres, Théières Rebecca, Services à Eau en Verre Coupé, Services à Toilette, Jardinières de 10 pcs. fini.

Voyez à ce que les commis vous donnent le discompte di 10 p. c.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

MODES! MODES!! MODES!!!

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

Trois Magasins de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

CORSETS.

25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

49 cts Nous vous donnerons un corset fait en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

5000 verges d'indienne, patrons pour Tablers, vendue partout: 6c, pour vendredi 4c.

BAS pour jeunes Filles

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Marlage,
Jones de Flanqville,
Chaines et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6724

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK.

Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU.—9 à 12 M. 2 à 4 et 6 à 8.30 P. M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 222 rue Moody
SUCCURSALE, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir besoin.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son,
— MARCHANDS DE —
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bière, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 383, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Maison des chars électriques.
Si vous y rencontrez un employé Canadien dites la présence de M. Alp. Bélisle lui qui vous servira avec courtoisie.

MAISON DE PENSION—Bonne table, belles chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE — Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 42 rue Chesver, Petit Canada. 1jo

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser à Mme Vézina, No 74 rue Cabot. 10 m

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Chesver.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre, contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j n o

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Dyspepsie de Bonne, Maladies de Foie, Douleur de Tête, Constipation, Bile, Fièvres, &c. &c.
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

L'Union St. Jean-Baptiste d'Amérique.

Le comité choisi à la convention de Holyoke, pour rédiger un plan de fédération de nos sociétés de secours mutuels, s'est réuni à Worcester, pour la deuxième fois, dimanche dernier.

Les débats ont eu lieu dans l'un des salons de l'hôtel Brunswick, à huis clos, suivant le précédent établi. Si l'on peut en juger par les détails que le comité a communiqués à la presse, par l'entremise de son secrétaire, cette séance a été d'une importance majeure et on y a virtuellement achevé la lourde tâche d'élaborer la constitution de la future fédération : l'Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique.

On a pris connaissance de diverses communications, venant de West Gardner, Chicopee, Brockton, Central Falls et New York.

Le secrétaire a été autorisé à préparer des copies de la constitution d'après laquelle l'Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique sera constituée légalement (incorporée) et devra adresser ces copies aux membres du comité avant sa prochaine séance.

Cette constitution sera soumise aux sociétés dans trois ou quatre semaines au plus tard. On en fera parvenir des copies à toutes les sociétés qui étaient représentées à la convention de Holyoke et à toutes les sociétés dons on pourra se procurer l'adresse. Les sociétés qui n'étaient pas représentées à Holyoke feraient bien de faire connaître leur adresse au secrétaire du comité, M. C. E. Boivin, de Fall River.

Depuis la deuxième séance, à laquelle on avait enregistré une recette de $67.15 provenant de la cotisation pour défrayer les dépenses du comité, le trésorier, M. Boucher, a encaissé des contributions venant de quelques sociétés s'intéressant au mouvement fédératif.

La recette de ce chef se trouve donc de $89.95 Il est à espérer que toutes les sociétés qui s'intéressent à la fédération se feront un devoir de voter sans retard la légère cotisation de cinq cents par membre que demande le comité.

A la séance du soir, il a été décidé qu'une convention dans le but d'organiser le premier conseil suprême de l'Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique sera convoquée aussitôt que le comité aura reçu les réponses des sociétés qui auront pris connaissance de la constitution, et que le comité aura définitivement revisé la constitution.

C'est dire que le comité, avant de convoquer une convention, étudiera à fond les objections que pourront soulever les sociétés, après avoir discuté la constitution, et fera des modifications, s'il y a lieu d'en faire.

A cette convention, la base de représentation des sociétés sera d'un délégué par cent membres ou par fraction de cent membres. Il sera de toute nécessité que chaque société verse une partie du droit d'entrée avant de pouvoir prendre part aux délibérations de cette convention, comme garantie de bonne foi. Un certain délai sera accordé aux sociétés pour s'acquitter du reste de leur entrée. Le droit d'entrée sera le même pour toutes les sociétés, tant par membre, c'est-à dire que la société aura à verser une somme qui variera suivant le nombre de ses membres.

La convention qui constituera le premier conseil suprême élira, à la majorité des voix, les officiers suivants :

Chapelain suprême,
Président suprême,
Vice président suprême,
Secrétaire suprême,
Trésorier suprême,
Médecin-examinateur suprême,
Sergent-d'armes suprême,
Sentinelle intérieure suprême,
Sentinelle extérieure suprême,
Trois syndics,
Deux directeurs.

La rédaction des règlements des conseils locaux, du rituel (puisqu'il est entendu que cette fédération sera une société secrète), etc., sera laissée au conseil suprême.

Le comité de fédération s'est ajourné "sine die" peu avant minuit, et se réunira de nouveau à l'appel du président, s'il y a lieu.

Syndicat de l'endiants.

Il en existe, comme chacun sait, mais ce sont des syndicats généralement occultes.

Aux Etats Unis il paraît que les choses se passent plus ouvertement encore.

C'est ainsi qu'on a des renseignements assez détaillés sur l'organisation de ces mendiants de Philadelphie, qui viennent de nommer leur conseil d'administration.

Cette organisation est fort ingénieuse.

La ville est divisée en districts. Chaque mendiant est autorisé à opérer dans un certain rayon. Une cotisation hebdomadaire est versée entre les mains du trésorier général, afin qu'en cas d'arrestation, l'amende soit payée sur le champ.

Dans le cas où un mendiant refuse de faire partie du syndicat, le district qu'il exploite est immédiatement envahi par une nuée de compétiteurs syndicataires, afin d'écraser le récalcitrant sous la concurrence. Enfin s'il persiste dans son refus, plusieurs de ses confrères, irréprochablement vêtus et se donnant comme des vertueux et respectables citoyens portent plainte à la police

On ne dit pas si des fonds de réserve et si des établissements de crédit mutuel complètent ce remarquable système.

L'Ivrognerie Anglaise.

L'augmentation alarmante de l'ivrognerie parmi les femmes anglaises donne lieu à de sérieuses considérations parmi les partisans de la tempérance.

Dans une entrevue sur ce sujet lady Somerset a dit au correspondant du "Journal" de Londres: "Il n'y a pas de doute que la solution de ce grand problème présente en lui même beaucoup de difficultés, car il s'agit pour le peuple de ces pays de savoir comment arrêter l'augmentation considérable de l'ivrognerie parmi les femmes.

"Il est pénible de constater qu'en ce pays les femmes sont spécialement employées pour la vente des boissons enivrantes. Ce pays est par excellence le pays des filles de bar (barmands).

"Le fait qu'on en trouve derrière le comptoir de toutes les buvettes est cause que celles ci ne sont pas respectées comme dans les autres pays.

"Nous sommes presque la seule nation dont les femmes se livrent à l'ivrognerie.

"La question pour nous est non seulement de décider comment nous devrons nous y prendre pour arrêter les progrès du mal, mais aussi comment nous devrons traiter celles qui sont tombées ou qui tombent chaque jour."

A Galena, Kan., l'autre jour, un homme portant un sceau contenant de la bière trébucha et fut précipité dans un puits.

Il tomba 50 pieds et, chose étrange, l'homme ne se fit aucun mal et ne répondit pas une seule goutte de bière.

Le rédacteur du "Times" de Wilmington, Vt, a reçu en cadeau d'une aimable lectrice.

Elle lui envoya une carotte mesurant 18 pouces de long par 12 3-4 pouces de circonférence.

L'année dernière une femme de Quebec planta des pois et malgré tous ses soins elle ne récolta rien. Elle a appris depuis que les pois qui ont déjà servi dans la soupe ne sont pas propres à planter.

Tous ceux qui voient l'hon John Sherman à Washington le trouvent aussi bien portant qu'il ne l'a jamais été depuis une douzaine d'années.

Maintenant que l'on trouve des chapeaux pour les dames, à raison de 10 cents on se demande pour quoi les hommes mariés se plaignent tant.

Maintenant que la saison des pluies est commencée à Cuba la maladie, parmi nos braves soldats augmente aussi.

En Norvège les personnes non vaccinées n'ont pas le droit de voter.

Les ouvriers en Chine reçoivent 12 cents par jour pour 12 heures de travail.

Siffler en Irlande est regardé comme un acte d'impiété.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
40 PILLS LIVERITA 10 CENTS
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouvrez d'une coupe de sucre.
Vendue par tous les plus marchands en détail partout le monde.
NORWICH MEDICINE Co., Norwich, Conn.
En vente chez Kittredge & Co, Pharmaciens, Lowell, Mass.

Histoire de s'Amuser.

Traduit de l'anglais

La nièce (discutant les costumes de bicycles)—Eh bien, mon oncle, êtes-vous toujours aussi préjugé contre les bloomers?

Gén. McCurry—Certes oui. Ma chère, avec moi c'est tout l'un ou tout l'autre, pas de concessions, la jupe ou rien du tout. C'est-à-dire je... je.

Mme McCurry—Général!

UNE EXPANSIONNISTE

Joseph—Es-tu en faveur de l'expansion, Marie?

Marie—Certes, oui, mon Joseph Je voudrais une fenêtre contre le garde manger et il me la faut tout de suite.

UNE TACHE FAMILIERE

Collin—As-tu employé la force pour mettre à la porte le jeune homme qui voulait marier ta fille?

Rollin—Oui, la force de l'habitude.

NOUVELLE DEFINITION

Conducteur—Je suis vâr, madame que votre fils paraît assez âgé pour payer le plein prix.

La maman—Oui, je le sais. Il est si remarquablement précoce.

EGOISTE

Dr Plumet—Allez vous demander une consultation?

Dr Pilule—Pense pas. Je ne crois pas que le patient a plus d'argent que j'en ai besoin moi-même.

EXCUSE MODERNE

Visiteur—Quel crime avez-vous donc commis, mon brave homme, pour être renfermé ici?

Prisonnier—Allons donc! Je ne suis pas un criminel. Je suis ici pour cueillir des notes pour mon prochain volume sur la vie dans les prisons.

A EN JUGER PAR L'ECHANTILLON

Arthur—Quand j'étais petit, j'étais le meilleur enfant de notre village.

Alfred—Diable! ça devait être un drôle de village!

IL EN SAVAIT LONG

La mère—P'tit Jean, qu'est devenu le pot aux confitures que j'avais mis sur la tablette d'en haut dans le garde manger?

P'tit Jean—Il n'était pas sur la tablette d'en haut, ma man. Il était sur la deuxième.

SPECTATEUR INTERESSE

Touriste—Comment pouvez vous rester là si calme à regarder ces deux hommes s'entre tuer?

Natif—Mais, monsieur, c'est moi qui suis le coroner!

SUJET DELICAT

Pierre—Il y a une branche dans l'arbre de famille de Rosatand à laquelle il ne fait jamais allusion.

Paul—Tu veux dire, je suppose, celle où l'on a pendu son grand'père.

QUESTION NATURELLE

Ecrivailleur—Je... hem!... j'écris pour vivre, vous savez.

Mlle Vive—Vraiment, ça doit être beau. Mais vivent-vous?

REPONSE OPPORTUNE

Le curé—Mon petit, sais tu bien où vont les gens qui n'observent pas le jour du Seigneur?

L'Enfant—Je sais qu'il y en a quelques-uns qui vont du côté de Nashua.

A PROPOS DE BIERES

Elle—Ca doit être ennuyant pour toi de ne plus boire ton absinthe, le matin?

Lui.—Oh! je me rabats sur la Uno.

Elle—Une?

Lui—Oui, c'est de la bière à Uno par Cent. Mais nous aurons bientôt une autre—tre meilleure.

Elle—Laquelle?

Lui— *You Know*, de la vraie!

PARLER FRANC.

CREDIT TO ALL

Nous achetons des vêtements et des manteaux pour cinq grands magasins, les avons en grandes quantités et savons ou et comment acheter les meilleurs vêtements faits. e serait une pauvre politique de ne pas vous vendre le meilleur que nous pouvons donner pour l'argent.

Mais ce n'est là qu'une partie de nos obligations envers vous. La seconde partie est de vous donner beaucoup de temps pour payer votre compte. Les commodités que nous vous offrons sont libres d'ennui. Pas de fardeau, pas de joug—pas de billets—pas d'enquêtes fatigantes auprès de vos amis ou de ceux qui vous emploient. Essayez-le.

Vetements pour Hommes, Garçons et Enfants

Chapeaux Garnis pour Dames, Patrons Exquis.

Parapluies à 50c, Linon Blanc, P. K. et de gout.

Valeur de $5.00, 50c comptant, 50c par semaine
Valeur de 10.00, $1.00 comptant, $1.00 par semaine
Valeur de 15.00, 1.50 comptant, 1.50 par semaine

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

LIBRAIRIE
Canadienne-Française.

Une Spécialité ! Nous encadrons nos portraits, &c., à meilleur marché que qui que ce soit. Nous achetons nos moulures directement des manufacturiers et faisons l'ouvrage à notre magasin, par ce fait nous n'avons aucune commission à payer pour un agent. Ceux qui passent par vos maisons et sollicitent vos commandes reçoivent une commission de 25 pour 100 au moins que vous avez à leur payer.

Nouvellement Reçus : 500 Petits Mois de Marie, à 5c; 500 Vie Merveilleuse de St-Antoine de Padoue, à 5c; Syllabaires des Ecoles Chrétiennes.

Petits Catéchismes de Québec. Plus de 1000 livres de la Bonne Littérature Française, à 7c. Le fameux dictionnaire Larousse. Les beaux Romans. La Porteuse de Pain. La Mayeux. Le Secret de la Maison Blanche. L'Aveugle ou la Fille de l'Officier de Marine. La Fille à Jacques. Aussi le Miroir des Ames. Mille et une Nuits. Le Pèlerin de Ste-Anne. Picounoc le Maudit, Geneviève de Brabant. Le Juif Errant. La Santé pour Tous. La Cuisin ère Canadienne, Félix Poutré. Les Usages du Monde. Le Guide des Amants. La Clé des Songes. Le Secrétaire Universel, etc.

Chansonniers. La Muse Populaire. La Gaudriole. Nouvelle Lyre Canadienne. Le Succès du Salon. Plaisir au Salon. L'Album du Chanteur, Chansons Comiques, etc. Le plus bel assortiment à choisir sur Livres de Piété, Chapelets, Médailles, Scapulaires, Crucifix, Statues, Statuettes. 100 Statues du Sacré-Cœur, valant $1.75. seulement $1.

Regardez notre vitrine, vous y trouverez une infinité d'objets qui vous seront des plus utiles et vous serviront à orner votre maison. Venez voir nos gravures religieuses.

Avis aux mères de familles — 500 Beaux Petits Livres de Messe, pour petits garçons et petites filles, seulement 5c. Porte-plumes magiques pour enfants, 5c.

Agent pour tous les journaux, revues, magazines anglais et français.

Agent pour la populaire Paris Laundry, L. Clément, Prop.

Aimé Gauthier,
520 rue Merrimack,
Porte voisine de Parthenais frères et E. Pelletier.

TROUVEE!!

Une bonne place pour les personnes qui veulent se procurer des liqueurs fortes, vins, bières, lager, porters, etc. etc.

On peut envoyer des ordres par la maile et les marchandises seront délivrées par express à domicile sans aucun trouble pour l'acheteur.

A. Dumont & Co.,
507 rue Common, Lawrence,

Mesdames!
Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de
Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Un bon voitures trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Salois, 285 rue Thorndike.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 508-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Ulysses S. Richard,
Médecin Vétérinaire,
691 rue Merrimack,
Traitera les maladies des Chevaux, Bêtes à Cornes, Chiens, etc.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un maître pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Fardeaux, Pantalons et Vêtements de ville le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise ou rien. Au moins de prix et bien sûr de vous tailler à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs pour nos traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Faucheuses de Pelouse
PARAMOUCHES,
HAMACS.
Congélateurs à Crême.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Feuilleton de L'Etoile. No 21

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IX

—Alors, approchons-nous du feu, dit-il en l'amenant à deux pas de la fosse dont nous avons parlé, et que remplissait déjà un brasier ardent surmonté de grosses pierres qui tombaient au fond du trou en même temps que les branches enflammées sur lesquelles on les avait posées.

Lorsque ce four primitif fut suffisamment chauffé, on enleva la braise ardente qui remplissait le trou, et l'on plaça sur les pierres brûlantes la bosse de bison enveloppée dans sa peau et entourrée d'herbes aromatiquès.

On étendit pardessus une couche de cendres chaudes, puis les charbons enflammés, et l'on recouvrit le tout d'un lit de branches vertes dont les interstices furent soigneusement bouchés avec de la terre détrempée. Cette opération terminée, les mineurs laissèrent à la nuit le soin d'achever la cuisson du mets délicat dont Craddle et les mineurs s'entretinrent toute la soirée.

Le lendemain matin, au moment de déterrer la fameuse totemada, les mineurs cherchèrent Pablo, qu'ils avaient supplié de rester pour en prendre sa part.

A leur grand désappointement, Pablo, fidèle à ses habitudes était parti pour continuer son pénible métier d'éclaireur.

Les gens heureux croient facilement au bonheur.

Aussi, malgré les nombreux mécomptes inséparables de toutes les espérances humaines, réussissent-ils fréquemment par suite de la confiance qu'ils apportent à leurs entreprises.

Les gens malheureux, au contraire découragés par de continuelles déceptions, sont persuadé d'avance que tout rayon d'espoir va s'éteindre aussitôt qu'ils étendront la main pour le saisir.

Plus ils désirent, moins ils espèrent.

Leur défiance d'eux même et de la fortune leur fait perdre souvent les joies fugitives qui auraient pu devenir leur partage.

Pablo était du nombre de ces derniers.

La catastrophe qui avait terminé les jours de M. de Verrières, la mort récente de sa mère, la disparition soudaine de Berthe, la fin déplorable de la pauvre Rosina, enfin les périls de sa vie aventureuse, et son existence si triste et si désolée depuis deux ans, avait tout contribué à développer chez lui ce fond naturel de mélancolie qu'il tenait de son père.

Avec moins d'amour pour madame Vandelles, il eût découvert depuis longtemps la place qu'il occupait dans le cœur de la jeune femme; mais, de même que la gêrve empêche un malade d'apprécier l'état des objets qui l'environnent, de même l'ardente passion qui dévorait le créole troublait ses facultés morales et lui enlevait toute la rectitude, toute la perspicacité de son jugement Etre aimé de Berthe lui semblait un bonheur tellement au-dessus de la félicité humaine, que son esprit se refusait à croire ce que son cœur pressentait intuitivement.

—Berthe ne m'aime pas, se disait-il en marchant d'un pas rapide au milieu des arbres et des rochers. Non. Elle est bon e et se chagrine de me voir souffrir, voilà tout. Puis la reconnaissance... Si elle était encore riche et heureuse, je pourrais lui parler de tout mon amour, mais, en ce moment... ... D'ailleurs, à quoi bon...

Tandis que sa raison cherchait ainsi à étouffer la faible lueur d'espoir qui s'élevait de temps en temps de son cœur, ses compagnons de voyage achevaient les préparatifs de leur repas du matin.

La bosse de bison venait d'être retirée de dessous les cendres dans un tel état de carbonisation, que Vandelles et de Ribonneau, s'écrièrent qu'elle n'était bonne qu'à jeter.

—Allons donc! dit Craddle, vous n'y connaissez rien. Vous allez voir tout à l'heure.

Sans se laisser rebuter par les apparences, l'Américain fendit la peau noire et informe, sous laquelle paraît bientôt une chaire rose et savoureuse.

Tout à coup, deux coup de fusil partirent à la fois de derrière les arbres.

Une balle traversa le chapeau de Vandelles; une autre atteignit Jose à l'épaule et le blessa légèrement. Les mineurs sautèrent aussitôt sur leurs fusils et s'élancèrent dans la direction des agresseurs. Le premier mouvement de Bucolick fut de suivre ses amis; mais, esclave de la parole qu'il avait donné à Pablo, il revint sur ses pas et resta debout, l'œil et l'oreille au guet, à côté de la jeune femme effrayée de cette alerte imprévue

Au bout d'une heure environ, les mineurs revinrent sans avoir rien trouvés, sauf des traces pe gros souliers ferrés indiquant évidemment des Européens.

Vandelles s'était tellement éloigné, qu'il se perdit dans le labyrinthe inextricable des "jungle." Peut-être n'eût-il jamais pu retrouver ses compagnons, si Bucolick, voyant son retard, n'avait eu la précaution de tirer de temps en temps quelques coups de fusil pour lui indiquer la position de la caravane.

Presque au même instant, on vit arriver l'abio, dont le premier regard fut pour Berthe

—Que s'est-il donc passé? demanda-t-il à Bucolick.

—On vient de tirer sur nous, et une balle a traversé mon chapeau, répliqua Vandelles, en fixant sur le créole un regard soupçonneux. Pablo y répondit par un regard si calme et si transparent que Vandelles se sentit rougir de sa mauvaise pensée.

Il se hâta de raconter à Bras d'Acier tous les détails de l'agression. Celui-ci l'écouta sans dire un seul mot.

Puis il s'éloigna pour aller visiter les traces que Mundiaz avait découvertes à l'endroit d'où était partis les coups de fusil.

—Ce sont les deux Goliath, dit Bras d'Acier en revenant de son inspection.

—Vous avez donc déjà vu les pieds des Galiath? lui demanda Craddle.

—A l'hôtel de l'Etoile seulement; mais il est facile de reconnaître l'empreinte qu'a dû faire celui de Tom.

—Comment diable ont-ils pu connaître notre chemin? dit Ribonneau.

—Je crois plutôt que ce ne soit lâssément à la nuit le soin d'achever la cuisson du mets délicat dont Craddle et les mineurs s'entretinrent toute la soirée.

Le lendemain matin, au moment de déterrer la fameuse totemada, les mineurs cherchèrent Pablo, qu'ils avaient supplié de rester pour en prendre sa part.

A leur grand désappointement, Pablo, fidèle à ses habitudes était parti pour continuer son pénible métier d'éclaireur.

Les gens heureux croient facilement au bonheur.

Aussi, malgré les nombreux mécomptes inséparables de toutes les espérances humaines, réussissent-ils fréquemment par suite de la confiance qu'ils apportent à leurs entreprises.

Les gens malheureux, au contraire découragés par de continuelles déceptions, sont persuadé d'avance que tout rayon d'espoir va s'éteindre aussitôt qu'ils étendront la main pour le saisir.

Plus ils désirent, moins ils espèrent.

Leur défiance d'eux même et de la fortune leur fait perdre souvent les joies fugitives qui auraient pu devenir leur partage.

Pablo était du nombre de ces derniers.

La catastrophe qui avait terminé les jours de M. de Verrières, la mort récente de sa mère, la disparition soudaine de Berthe, la fin déplorable de la pauvre Rosina, enfin les périls de sa vie aventureuse, et son existence si triste et si désolée depuis deux ans, avait tout contribué à développer chez lui ce fond naturel de mélancolie qu'il tenait de son père.

Avec moins d'amour pour madame Vandelles, il eût découvert depuis longtemps la place qu'il occupait dans le cœur de la jeune femme; mais, de même que la gêrve empêche un malade d'apprécier l'état des objets qui l'environnent, de même l'ardente passion qui dévorait le créole troublait ses facultés morales et lui enlevait toute la rectitude, toute la perspicacité de son jugement Etre aimé de Berthe lui semblait un bonheur tellement au-dessus de la félicité humaine, que son esprit se refusait à croire ce que son cœur pressentait intuitivement.

—Berthe ne m'aime pas, se disait-il en marchant d'un pas rapide au milieu des arbres et des rochers. Non. Elle est bon e et se chagrine de me voir souffrir, voilà tout. Puis la reconnaissance... Si elle était encore riche et heureuse, je pourrais lui parler de tout mon amour, mais, en ce moment... ... D'ailleurs, à quoi bon...

Tandis que sa raison cherchait ainsi à étouffer la faible lueur d'espoir qui s'élevait de temps en temps de son cœur, ses compagnons de voyage achevaient les préparatifs de leur repas du matin.

La bosse de bison venait d'être retirée de dessous les cendres dans un tel état de carbonisation, que Vandelles et de Ribonneau, s'écrièrent qu'elle n'était bonne qu'à jeter.

—Allons donc! dit Craddle, vous n'y connaissez rien. Vous allez voir tout à l'heure.

Sans se laisser rebuter par les apparences, l'Américain fendit la peau noire et informe, sous laquelle paraît bientôt une chaire rose et savoureuse.

Tout à coup, deux coup de fusil partirent à la fois de derrière les arbres.

Une balle traversa le chapeau de Vandelles; une autre atteignit Jose à l'épaule et le blessa légèrement. Les mineurs sautèrent aussitôt sur leurs fusils et s'élancèrent dans la direction des agresseurs. Le premier mouvement de Bucolick fut de suivre ses amis; mais, esclave de la parole qu'il avait donné à Pablo, il revint sur ses pas et resta debout, l'œil et l'oreille au guet, à côté de la jeune femme effrayée de cette alerte imprévue

Au bout d'une heure environ, les mineurs revinrent sans avoir rien trouvés, sauf des traces pe gros souliers ferrés indiquant évidemment des Européens.

Vandelles s'était tellement éloigné, qu'il se perdit dans le labyrinthe inextricable des "jungle." Peut-être n'eût-il jamais pu retrouver ses compagnons, si Bucolick, voyant son

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CHROISTE HUMAINE

—Le bureau d'hygiène a eu à s'occuper d'un cas bien digne d'attirer l'attention des hommes de science et particulièrement de nos médecins. Il s'agit d'un cas de sternopagie, c'est-e-dire de deux nouveaux-nés qui sont venus au monde avec la partie ombilicale adhérant ensemble. Toutes les autres parties sont entièrement distinctes.

Ces deux jumeaux sont nés le 11 novembre dernier et n'ont vécu que trois quarts d'heure environ. D'après ce que nous avons pu voir sur le permis d'inhumer ces deux nouveaux nés qui sont du sexe féminin, ont reçu au baptême le nom de Marie.

Les parents demeurent au No 583 rue Moreau. Ce sont les époux Richard Ouellette, Mme Ouellette née Julie Archambault. Ce cas, pour-être excessivement rare n'en a pas moins été constaté à différentes reprises par la science. L'exemple plus frappant est celui des frères siamois qui adhéraient l'un à l'autre par le côté et qui ont été promenés par tous les musées de l'Europe et de l'Amérique au commencement de la seconde partie de ce siècle.

Un médecin disait qu'il y avait quelques années on exhiba rue Craig, deux sœurs siamoises qui, cette fois, adhéraient par la partie postérieure, de telle sorte qu'elles ne pouvaient marcher ensemble, et qu'elles se relayaient successivement. Tous les médecins de notre ville allèrent les voir dans le temps.

Dans le cas présent, les parents de ce couple l'avaient conservé jusqu'à présent dans l'alcool, pour le bénéfice de nos universités ou de nos savants, mais personne n'ayant pris sur lui de faire l'acquisition de cette curiosité humaine, on s'est décidé à faire inhumer l'enfant, qui a dû être transporté au cimetière mardi matin.

UN AUTRE NOTAIRE ARRETE.

—Une profonde sensation a été causée, dans le monde des notaires, à la nouvelle qu'un des membres de la profession venait d'être traduit en cour de police, pour répondre à une grave accusation.

L'accusé en cette affaire n'est autre que M. Henri Lemire, notaire, qui, pendant plusieurs années, a dirigé une loterie populaire, dont le siège était situé sur la rue St Laurent.

Le poste que M. Lemire occupait dans cette entreprise l'a mis en rapports constants avec tous les hommes influents du commerce, ce qui l'a mis bien en évidence dans tous les cercles de la métropole canadienne.

La plainte sur laquelle M. Lemire a été arrêté date de plusieurs années.

Elle a été faite par Mme Edouard Panneton, de l'Annonciation. D'après la plainte qui a été émise récemment, M. Lemire est accusé d'avoir reçu de M. Léon Mahna la somme de $800 en propriété de Dolphine Riendeau, épouse d'Edouard Panneton, à condition qu'il lui en rendrait compte, les lui remettrait, ou lui en remettrait les produits.

M. Lemire aurait frau fuleusement omis de le faire, et il aurait converti à son propre usage le dit montant, commettant par là un vol.

Telle est la nature de l'accusation portée contre M. Lemire.

M. Lemire a hautement protesté de son innocence, et l'enquête préliminaire a été fixée à demain.

M. Lemire s'est contenté de dire qu'il était victime d'une affaire de chantage.

Il doit fournir les cautionnements requis par la loi, et il sera alors remis en liberté provisoire.

QUEBEC

ENCORE 1030 DOUKHOBORS.

—Il était vraim nt curieux de voir l'animation qui régnait mardi soir, sur les quais du bassin Louise, lors de l'arrivée du paquebot Lake Superior, portant dans ses flancs 1030 Doukhobors et ou Doukhoboros —comme on les nomme ici—fuyant leur patrie ingrate pour en adopter une nouvelle, la nôtre.

Le paquebot ayant été retardé à la Grosse Ile, pour l'inspection des émigrés, par les médecins de la Quarantaine, il était environ dix heures lorsqu'il arriva ici.

La nuit était quelque peu fraîche.

Il y avait un bon nombre de spectateurs et spectatrices privilégiés admis dans l'enceinte de la clôture qui entoure les bâtisses des émigrés, sur un signe des officiers du jour.

Les Doukhoboros qui sont passés ici, ne vient pas directement de la Russie.

Ils viennent de l'île de Chypre, au nord de la Méditerranée, où ils avaient d'abord émigré avec l'espoir de s'y établir définitivement. La mort en a enlevé un grand nombre et le climat ayant été trouvé incompatible pour les Doukhobors, il fut décidé qu'ils viendraient rejoindre le détachement arrivé ici, l'hiver dernier.

Le Lake Superior arrive directement de Chypre, avec eux. Le capitaine du paquebot se déclare enchanté du voyage, lequel s'est fait sans accidents.

Les passagers se sont comportés d'une façon admirable.

Sur le voyag , un des passagers a succombé à la diarrhée et une passagère a donné naissance à un petit Doukhobor.

Les trois convois portant les émigrés étaient sous la direction des conducteurs Joseph Godfrey Bégin et Jack Flynn.

L'ancien conducteur Fed Crane, a la charge des passagers jusqu'à Yorkton.

PUNITION EXEMPLAIRE.

—Edouard Lapointe, propriétaire de l'hôtel des Illusions, en face du bureau de poste de la Haute Ville, a été condamné à cinq cents piastres d'amende, en outre d'un mois de prison, pour avoir fabriqué illicitement des liqueurs enivrantes, ici, à Québec, sur la rue Baude et à l'Ange Gardien.

ST LIN

IL VOULAIT MOURIR

—Un individu disant se nommer Francis Mageau, de Joliette, vient de mourir ici dans de pénibles circonstances.

Lundi, il fut trouvé, en proie à une crise nerveuse incontrolable, dans une mare d'eau, près de la ligne de séparation entre Ste Sophie et St Lin.

Le pauvre malheureux se lamentait et remplissait l'air de ses cris. Deux personnes de l'endroit, MM. Copping et Simpson, allèrent à son secours et l'amenèrent à la plus proche maison.

Ils s'empressèrent alors de lui donner les meilleurs soins possibles, mais sans résultat, à preuve c'est que Mageau, qui paraissait vouloir en finir avec la vie s'échappa de la surveillance qu'l entourait et alla se précipiter dans la rivière.

Voyant cela, MM. Copping et Landry arrachèrent de nouveau le forcené à la mort et après l'avoir ligotté, le conduisirent dans une voiture à Saint Lin, où ils l'enfermèrent dans une chambre du marché.

Le Dr Marion, mandé auprès du patient, lui administra des calmants; mais rien n'y fit et força fut aux autorités de relâcher Mageau, qui fai sait un vacarme infernal et menaçait de tout détruire.

Rendu à la liberté Mageau se dirigea chez monsieur Lamarche, du village de St Lin, où il expira à la suite d'une nouvelle attaque de nerfs, refusant les secours de la religion que lui apportait monsieur le vicaire Martel.

L'enquête a prouvé que Mageau était mort d'une péritonite causée par une perforation de l'estomac.

Le défunt a deux oncles à Joliette et une sœur à Montréal, madame Elzéar Malo, rue Lagauchetière.

Il était célibataire et était âgé de 48 ans.

Il demeurait ordinairement à St Charles Borromée, mais il passait plusieurs mois de l'année dans les chantiers et s'occupait de la descente des billots.

Une couple de fois par an, il lui arrivait de sacrifier à Bacchus. Ses excès de boisson se terminaient toujours par des crises terribles de delirium tremens.

L'année dernière, à la suite d'une cuite il avait été cond

Your Money Back If You Want It

Votre argent de retour si vous voulez

Goods Delivered to Any Part of the City

Marchandises portées dans toutes les parties de la Ville.

Achat Enorme

Chaussures! Chaussures!

Le Gros Magasin, Comme Toujours, Le Premier

Nos acheteurs viennent d'accomplir l'achat des

Stocks de 2 Manufactures

A Leur Propre Prix

Ordres par la Malle Promptement Remplis.

BELL SHOE AND CLOTHING CO.
MANUFACTURERS OUTLET

Ordres par la Malle Promptement Remplis.

Une Vente Monstre!

Le stock entier de A. P. Freed & Co Boston, sera mis en vente à des prix moindres que le coût de la fabrication.

Pour le Benefice de Nos Pratiques

Nous ouvrons jeudi, le 11 Mai, un autre département—celui des Chaussures. Réalisant l'appréciation par nos pratiques des grandes valeurs qu'elles ont obtenues à notre gros magasin, nous avons décidé d'avancer leurs intérêts davantage, et à nos propres chiffres, nous avons acheté le stock entier de deux fabriques à Lynn et à Brockton respectivement où se font les plus belles chaussures du monde.

Comme nous avons acheté ces marchandises pour argent comptant, nous les avons eues à 50c dans la piastre, afin que tout le monde pût avoir de grandes occasions.

C'est un stock tout frais—doit être vu pour être appréciée et vous ne devriez pas manquer cette occasion de vous procurer des marchandises à meilleur marché qu'au prix du gros.

Ce nous sera un plaisir de montrer ces marchandises, donc ne manquez pas de venir au moins et d'examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs. Une seule inspection de ce stock vous suffira pour connaitre les progrès qui ont été faits dans cette ligne.

Un choc de chaussures.

Cette grande vente de chaussures sera une splendide illustration de notre grande et libérale manière d'acheter au profit de nos pratiques. Nous ne retenons jamais nos marchandises pour les grands profits. Tourner notre argent vite est notre succès.

Chaussures pour hommes 98c

Des milliers de paires de Chaussures Congress et à Lacets, pour hommes; Satin Calf, bouts dans tous les goûts, pour cette grande vente 98c la paire.

Chaussures pour Jeunes Garcons 69c pour cette vente, et nous donnons une garantie écrite que ces chaussures se vendent dans les autres magasins, - - - - **$1.50**

Pour hommes, chaussures congress et à lacets, satin calf, bouts dans tous les goûts. Ceci est une bonne chaussure. Vendues partout pour $1.75. Notre prix - **98c**

Pour hommes, souliers en cuir [illegible] molles. Prix régulier [illegible]. Notre prix - **$1.19**

Pour hommes, chaussures à double semelle, congress et à lacets, solides, garanties ne pas se décourdir; justement la chaussure pour le service. Prix régulier $1.75. Prix de vente. - - **$1.19**

Pour hommes, chaussures à lacets, double semelle, faites pour le service, ne peuvent pas se decouudre. Prix régulier $2.50. Prix de vente - - **$1.49**

Pour hommes chaussures à lacets, en Russet, solides et de service. Prix régulier $2.50. Prix de vente - - **$1.69**

Pour hommes, chaussures en cuir patent. Prix du marchand $5.00. Notre prix - - **$2.74**

Pour hommes, chaussures à lacets, bout rond, cousues à la main, égales aux meilleures chaussures qui soient faites. Prix du marchand $5.00. Prix de vente **$2.98**

Pour hommes belles chaussures goodyear welt, congress et à lacets, en Willow Calf, bout rond ou pointu, de 6 à 11. Prix du marchand $3.50. Prix de vente - **$1.98**

Pour hommes, chaussures à lacets, faites par Packard, nouveau bout 1899. Ces chaussures valent $4.50 Pri de vente - - **$2.98**

Souliers pour hommes Valent $1.00 50c

Chaussures en Satin Calf, pour Jeunes Garcons; Cousues et Garanties tout Cuir, Toutes Grandeurs, 79c.

Pour hommes, chaussures faites par Burke Bros. Vendues par tout le pays pour $6.00 grandeurs de 6 à 10. Prix de vente - **$3.48**

Pour hommes, Chaussures en satin calf, congress et à lacets, bouts dans tous les goûts. C'est une bonne chaussure, prix régulier $1.50. Notre prix - **98c**

Pour hommes, belles chaussures en veau, congress et à lacets, bout uni. Ces chaussures sont solides et donneront entière satisfaction au porteur, prix régulier $2.00. Notre prix - - **$1.19**

Pour hommes, belles chaussures en satin calf, congress et à lacets, bouts ronds, pointus et unis, ou garanti, semelles intérieures unies, achetées à argent comptant pour nous et valant $2.50. Notre prix **$1.49**

Pour hommes, 630 paires de chaussures Goodyear, à lacets; faites en veau; semelle pesante, simple avec welt, dessus en Kangaroo. Cap pointu, toutes grandeurs, prix régulier, $4.50. Notre prix **$2.49**

Pour hommes, chaussures à lacets, Box Calf, Goodyear Welt, double semelle, doublées en croisé ou en veau, couture garnie d'une courroie, bout Princeton et Cadet. Faites du fameux Box Calf, des White Bros. Valant $4.00. Notre prix. - **$2.74**

Pour hommes, chaussures en cuir patent, welts, cousues à la main, bouts ronds et pointus, prix régulier $6.00 Notre prix - **$2.98**

Pour garcons, chaussures à lacets, en peau de Chèvre, brunes, grandeurs de 2 1-2 à 5 1-2. Valant $2.00 Notre prix - - **$1.24**

Pour garcons de 11 à 2. Valant $1.50. Notre prix - - **98c**

Departement des Articles de Toilette

N'EST PAS NEGLIGE.

Rien de reservé, rien d'excepté. Les prix sont réduits sans miséricorde.

JEUDI MATIN, LE 11 MAI.

Nos portes vont s'ouvrir pour le plus grand fait que le monde commercial ait jamais vu. Tous nos efforts d'autrefois seront éclipsés et nos derniers succès dans le champ des occasions pâliront. La concurrence écroulera devant CET IMMENSE STOCK DE $100,000 00 VALANT D'HABITS, CHAUSSURES, CHAPEAUX ET ARTICLES DE TOILETTE qui seront distribués parmi les familles de Lowell et des environs.

Pour hommes, beaux sous vêtements en Balbriggan, valant 35c. Notre prix **17c.**

Bretelles, valant 25c. **4c.**

Mouchoirs en toile blanche, valant 15c chacun. **2c.**

Mouchoirs brodés en soie valant 25c. **6c.**

Chemises barrées blanc et noir, pour hommes, valant 50c. **19c.**

Bas noirs et tan, pour hommes, valant 25c. **15c.**

Bas tout laine et en poil de Chameau, valant 25c. **9c.**

Dernière mode de Cravates importées, en puffs, tecks, four-in-hands, valant 50c. **23c.**

Chemises négligées, 2 collets, 1 paire de poignets, valant 75c. **42c.**

Corps et Caleçons en Balbriggan, pour hommes, valant 75c. **38c.**

Habits de Printemps pour Garconnets.

Il n'y a pas un département d'habits dans toute l'Amérique qui peut se vanter d'un stock aussi méthopolitain que le nôtre—la haute nouveauté et les modes recommandables sont ici—à des prix qui font honte à toute sorte de compétition.

Habits de Garçonnets, Ages 14 a 19.

Tandis que nos prix sont de $2.98 à $9.98—nous ne pouvons trop appuyer sur la grande valeur et la splendide variété des habits que nous montrons de

$3.98 à $7.98 Chacun.

Chaque patron et mode imaginables sont représentés à ces prix—et nulle part ailleurs vous ne pouvez trouver de telles valeurs.

Habits pour Garçons, Ages 3 a 16.

Nous avons des habits fort et durables aussi bas que 98c et le stock traverse tous les degrés de mérite à partir de ce prix jusqu'à $5.98. Les habits que nous montrons à

$1.98 et $2.98.

sont des meilleures valeurs au monde à leurs prix respectifs—tandis que la variété des styles—réguliers et haute nouveauté—que nous montrons à chacun de ces prix est égale à l'étalage réuni de tous les stock d'habits de garçons dans toutes les autres maisons combinées.

Vendant des Marchandises Fin-de-Siècle et de 1ere classe, a moins du co t des Fabricants,

Et balayant tout vestige de compétition. Les autres marchands n'osent pas, ne peuvent pas s'aider. Ils peuvent se trémousser, haleter, courir et div ger tant qu'ils voudront, toujours les faits froids, clairs, cristallisés demeurent que CES VALEUR SONT HORS DE L'ATTEINTE DES MARCHANDS DE DETAIL. Nous faisons le combat des prix avec les manufacturiers, de sorte qu'en vous et nous il n'y aura ni choc ni conflit de prix.

HABITS POUR HOMMES.

Habits en Tweed de fantaisie, en pure laine d'Australie, revers français, tuyauté en satin, taillés à la dernière et à la plus correcte des modes, cousus avec de la pure soie teinte, un chic habit d'affaires, au petit prix de

$3.98.

Habits en Plaid écossais, pour hommes, aussi un proprer patron carreauté fait dans une manière surprenante, garnis et bordés à la dernière manière, égalant ceux qui valent $12 00. Notre prix.

$4.98.

Habits en Plaid écossais et en Tweed, pour hommes, toutes les nuances nouvelles et désirables, un grand assortiment de patrons, tout laine, l'habit d'affaires correct pour l'été, à cette vente seulement

$5.98.

Un habit en serge bleu très chic, valant $12 00, à

$6.98

Habits d'affaires pour hommes, Plaid ecossais de fantaisie et carreautés, quelques-uns à revers jusqu'aux épaules, tuyauté en satin, sack à simple revers, immense valeur à

$7.98.

D'autres Habits de Printemps et d'Eté, pour hommes, que nous voulons aussi bas que $2.89 et aussi haut que $14.98, et nous mentionnons les habits ci-dessus seulement comme échantillons des autres grandes occasions que vous êtes toujours sûrs de trouver ici.

Pardessus de Printemps, Top Coats, Box Coats,

Au nombre des Top Coats de printemps achetés pour du comptant, se trouve une ligne spéciale d'attireurs de pratiques d'un bon manufacturier, ces habits ont 34 pcs de longueur, en Drap d'overt de pesanteur moyenne, dans les nouvelles nuances tan, riches couleurs, avec corps et manches doublés en Italian, revers et collet de même que le gilet qui rendra le meilleur service et donnera satisfaction. Aucun des marchands à gros profit, à prix élevés n'admettrait que ce gilet vaut moins de $10 de votre argent, mais nous le voyons différemment. Notre prix est seulement

$5 98

PANTALONS.

Pantalons en Cheviotte et Worsted noirs de fantaisie, tous les points, dernière coupe, pour hommes. Prix du gros, $2.50, notre prix

98c.

Pantalons en Casimir et Worsted de fantaisie, dernière coupe, toutes les nuances et jolis barrés toutes les grandeurs pour hommes. Prix du gros, $3.50, notre prix

$1.48.

Pantalons fin Casimir mélangé et barré, peaunt bair liun, extra élégants, pour hommes. Prix du gros, $3.75, notre prix

$1.74

Pantalons élégants en Worsted et Casimir de fantaisie, pour hommes. Prix du gros, $3.50, notre prix

$1.98.

Quelques-uns des plus beaux pantalons en Clay Worsted qui se vendaient $4.50 et $5.00, notre prix

$2.48.

Les plus beaux Pantalons vendus en gros à $5.00, $6.00 et $7.00, notre prix

$3.48.

LA VENTE EST COMMENCEE

Jeudi 11 Mai a 8 A. M.

BELL SHOE AND CLOTHING CO

DEBOUCHE DE FABRICANTS

Nos. 31 à 39 rue Merrimack, Lowell, Mass., Edifice Hildreth,

Ancien Bureau de Poste.

Nous sommes maintenant prépares pour cette vente gigantesque. Les portes sont ouvertes depuis 8 heures Jeudi Matin 11 Mai.

L'Etoile

Vendredi et Samedi.—Marchés.
Chapeaux garnis, $1.98, valant $3.00.
Chapeaux garnis, $3.49, valant $6.00.
Chapeaux garnis, $5.00, valant $9.00.
Vous aurez plus de bonnes marchandises pour votre argent ici que dans tout autre magasin en cette ville.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

VENDREDI ET SAMEDI,
—Grands Marchés—
en Walking Hats et Sailors, pour 38c, 49c, 69c et 87c.
Entres avant d'avoir dépensé votre argent. Nos marchandises sont les meilleures, nos prix les plus bas.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 12 MAI 1899 No 40

AUX PHILIPPINES

On se Prépare à Mettre bas les Armes.

ON DIT QUE LES REBELLES SONT DEMORALISES.

Les Philippins Pres de Bacolor Seront Cernes

Washington, 12 mai—Tout indique que la révolte aux Philippines touche à sa fin.

La nouvelle que le sordissant Congrès philippin s'est assemblé à San Isidro pour considérer les propositions de paix démontre clairement que les négotiations se continuent toujours d'une manière encourageante.

Le général Otis dit que les insurgés sont totalement démoralisés.

Les chefs insurgés offrirent sans doute de la résistance avant de mettre bas les armes; c'est pourquoi le général Otis veut retenir les volontaires aux Philippines jusqu'à la fin du mois lorsqu'un grand détachement de renfort sera arrivé.

COUP DE MAITRE D'OTIS

Washington, 12 mai—On apprit hier que le général Otis avait complété les préparatifs pour un mouvement qui, s'il réussit, sera le coup de maître de la campagne contre les insurgés

Des renforts ont été envoyés au général MacArthur qui dispose ses troupes et le général Lawton a envoyé sa colonne du Balinag à Masapin pour tenir une position stratégique.

Toute cette manœuvre est faite dans le but de cerner les 9000 rebelles que l'on croit être retranchés à Bacolor, les écraser et faire prisonniers tous ceux qui ne seront pas tués dans l'engagement.

Bacolor est au sud-ouest de San Fernando, où sont établis les quartiers généraux du général MacArthur; cette ville est située sur la ligne du chemin de fer.

MacArthur enverra, croit-on, une colonne à l'ouest de Bacolor, quant à lui il maintiendra sa position au nord et le général Lawton flanquera les Philippins à l'est de Bacolor et il se tiendra en mesure de pouvoir communiquer avec Manille.

C'est dans le but d'avoir des forces considérables à sa disposition que le général Otis a bien voulu retenir les volontaires aux Philippines.

Ce qui est encourageant dans le présent mouvement est le fait qu'au sud de Bacolor se trouve le pays de Macabebe dont les habitants sont amis des Américains, et la rivière Rio Grande où il a plusieurs canonnières.

NE PASSERONT PAS PAR SUEZ.

Washington, 12 mai—Le département de la guerre n'enverra plus, pour quelque temps au moins, des troupes par la voie de New York et du canal de Suez.

On dit que les soldats souffriraient trop de la chaleur en traversant l'Océan Indien durant les mois de l'été.

Toutes les troupes en route pour Manille devront passer par San Francisco.

On espère que le Grant et le Sherman, maintenant à San Francisco, et le Sheridan, qui arrivera bientôt, transporteront les troupes nécessaires pour les Philippines.

C'EST LE TEMPS DE FRAPPER

Manille, 12 mai—M. Higgins, gérant du chemin de fer Manille. Dagupan, et deux de ses assistants, qui étaient restés dans les lignes insurgées pour protéger la propriété de la compagnie, sont arrivés mercredi à San Fernando.

Les rebelles leur avaient annoncé qu'ils ne répondaient plus de leur sécurité s'ils restaient dans leurs lignes.

M. Higgins confirme les rapports disant que les rebelles sont totalement démoralisés.

Il ajoute que c'est maintenant le temps de frapper le gros coup.

LE CAPITAINE EASTMAN ARRIVE

Chicago, Ill., 12 mai—Le capitaine Frank F. Eastman de 1re infanterie est arrivé hier à Chicago. Il a quitté Manille le 3 avril, à cause de mal. die; il était un des passagers à bord du Sherman qui arriva à San Francisco le 30 avril. Il est en route pour le Massachusetts où il doit rejoindre sa famille.

LES TROUBLES A SAMOA

Le Contre-Amiral Kautz placera la Responsabilité sur les Allemands.

Washington, 12 mai—Le secrétaire Long publiera aujourd'hui ou samedi le rapport reçu du contre-amiral Kautz, décrivant la bataille qui a eu lieu à Samoa le 1er avril, lorsque le lieutenant Lansdale, l'enseigne Managhan et deux soldats de la marine américaine furent tués.

Le contre-amiral a aussi fait parvenir au département des exemplaires de toutes les proclamations qu'il a lancées et qui ont été transmises au département d'Etat.

On a tout lieu de croire que le contre-amiral place toute la responsabilité de l'affaire sur le consul allemand, qui a été soutenu par des résidents allemands à Samoa.

LE COLONEL EGBERT

Est Enterré avec les Honneurs Militaires

Washington, 12 mai—Les restes du colonel H. C. Egbert, qui sont arrivés mercredi de Manille, ont été inhumés hier au cimetière Arlington, avec tous les honneurs militaires Plusieurs officiers distingués ont assisté aux funérailles.

Worcester Menace d'une Greve.

Worcester, 12 mai—Si la demande des employés de la Consolidated Street Railway Co n'est pas écoutée il se pourrait que ces hommes se missent en grève.

Leur pétition contient déjà des centaines de noms et elle sera présentée aujourd'hui aux fonctionnaires de la compagnie.

Résidence en Ruines

Athol, 12 mai—L'une des plus grandes résidences de Peterham, occupée par Frank Stone, fut complètement détruite par le feu hier après midi. Presque tous les meubles furent sauvés des flammes. Les pertes s'élèveront à $4000.

Perte de $100,000 a Rochester.

Rochester, N. Y., 12 mai—L'édifice de la National Hakirg Company ici a été détruit aujourd'hui par le feu. Les pertes sont de $100,000.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

A CUBA

GOMEZ SERAIT LE VERITABLE GOUVERNEUR DE L'ILE.

Les Cubains Préferent le Pillage au Travail

New York, 12 mai—C'est un fait reconnu que Gomez et non le général Brooke est le véritable gouverneur de Cuba.

Les Américains possèdent et gouvernent les villes, mais les insurgés sont maîtres de l'intérieur.

Le Président n'ignore pas ce fait; les officiers de l'armée en sont aussi au courant.

Le brigandage est maintenant sur le même pied qu'il l'était sous le général Weyler.

On ne cesse de tuer des brigands. Il y en a six, je crois, qui ont été tués l'autre jour à Santiago.

Le peuple américain ignore ce qui se passe parceque les informations lui sont cachées.

Les planteurs américains n'osent pas se déclarer ouvertement en faveur de l'annexion, parcequ'ils craignent les insurgés. Mais ils travaillent dans l'ombre.

Comme propriétaire d'une des plus grandes plantations près de Cienfuegos, je ne crains pas de dire la vérité.

Si l'annexion ne se fait pas bientôt il y aura plus de troubles à Cuba qu'il n'y en a jamais eu.

Osgood Walsh, qui a eu 30 ans d'expérience dans la direction des plantations cubaines, a dit hier soir que la situation à Cuba était très compliquée.

"Tous les officiers intelligents qui se sont rendus à Cuba, continue M. Walsh, savent que je dis la vérité. Le général Wilson le sait. Le général Lee le sait aussi.

"Je ne veux pas nommer les autres officiers avec lesquels j'ai parlé, car cela pourrait leur faire du tort. Je ne crois pas que le gouvernement actuel ait l'idée de faire du général Brooke le véritable gouverneur de Cuba.

"Quoiqu'il en soit, il n'est pas gouverneur. Le seul dictateur de l'île, c'est Gomez."

"Quant à engager des ouvriers pour nos plantations, il est difficile d'en trouver parmi les Cubains. Ces hommes préfèrent le pillage au travail.

"Le gouvernement s'est trompé lorsqu'il envoya $3,000,000 pour payer l'armée des insurgés. Gomez sait ce qu'il fait. C'est un homme intrepide; il n'attend que le moment d'agir.

"On ne peut pas se fier aux Cubains, car ils ne vivent que d'intrigues."

KNOWLTON SE RETIRE

Il Laisse le Champ Libre à Crane

Boston, 12 mai—L'avocat général Hosea M. Knowlton se retire volontier de la candidature pour gouverneur.

Hier matin il adressa deux lettres, l'une aux républicains du Massachusetts et l'autre une lettre personnelle au lieutenant gouverneur Crane; dans ces lettres il annonçait sa décision de se retirer de la lutte.

Dans sa lettre à M. Crane, M. Knowlton dit qu'il est satisfait de ce qu'il avait promis à ce dernier de ne pas lui disputer la candidature pour gouverneur.

Croiseurs Espagnols.

Washington, 12 mai — L'amiral Hichborn, chef du bureau de construction, a reçu un rapport du constructeur naval Gapps, à Hong Kong, concernant les trois croiseurs espagnols, Isla de Cuba, Isla de Luzon et Don Juan de Austri, qui avaient été coulés dans la baie de Manille.

Le constructeur Gapps dit, qu'après avoir examiné les vaisseaux il les trouva en meilleur état qu'on ne l'avait d'abord supposé.

DREYFUS.

On dit qu'il Retournera en France.

Paris, 12 mai—Le "Petit Bleu" dit que 10 membres de la garde républicaine et 4 gendarmes ont quitté St Nazaire par le vapeur Lafayette, mardi dernier, pour escorter Dr yfus en France.

On peut s'attendre au retour du prisonnier vers la fin de juin.

Callan Cherche son Homme.

Boston, 12 mai—Joseph Callan, No 45 rue Emerald, cherche un homme auquel il a remis une certaine somme d'argent pour lui garantir de l'emploi.

L'homme entra dans une maison sur la Harrison Ave, afin de procurer de l'emploi à Callan, mais il ne revint plus

L'escroc peut être âgé de 28 ans, de taille moyenne, et il porte un habillement pâle.

Dewey s'en Vient.

Washington, 12 mai— L'amiral Dewey a décidé qu'il n'attendrait pas l'arrivée du contre amiral Watson à Manille, mais qu'il s'embarquerait pour les Etats-Unis d'ici à quelques jours.

Le capitaine Barker, de l'Oregon, prendra le commandement de l'escadre asiatique.

Il est tout probable qu'il visitera Boston sur son passage dans le Vermont.

Identifie par son Frere

Boston, 12 mai—Un homme trouvé mort rue Edinboro, de bonne heure, hier matin, a été identifié par son frère comme Edward W. Smith, 48 ans, et qui pensionnait au No 34 rue Edinboro.

Le corps a été transporté à la morgue de la ville.

Deux cents batisses incendiees.

Vienne, 12 mai—Dans la ville de Gura Humora, province de Bukowina, 200 bâtisses, y compris l'église principale, l'hôtel de ville et d'autres édifices publics furent détruites par le feu.

Les Philippins Doivent Partir.

San Francisco, 12 mai—Douze Philippins qui sont arrivés ici à Jbord du City of Pekin, il y a une semaine, devront être déportés par ordre du bureau d'enquête.

Pour Remplacer Dingley.

Lewiston, 12 mai—L'Hon. C. E. Littlefield fut choisi pour remplacer feu le représentant Dingley. Il est élu par acclamation.

UN ATTENTAT

UN HOMME TIRE SUR L'AMOUREUX DE SA FEMME.

Scène Tragique Dans une Rue de Boston.

Boston, 12 mai—Parce que Joseph Frye s'était épris de la femme de Milton Davis et qu'il persistait à lui faire la cour, il gît maintenant à l'hôpital général du Massachusetts avec une blessure dans l'abdomen, une balle lui ayant été tirée par le mari lui-même, hier matin.

Hier après-midi, grâce aux rayons X, le projectile a pu être extrait, et les médecins de l'hôpital disent qu'il en reviendra s'il n'y a pas empoisonnement de sang.

Davis a été arrêté.

Les deux hommes sont des gens de couleur.

Frye est âgé de 22 ans et il habite avec ses parents au No 33 rue Anderson.

Davis a 35 ans et il demeurait avec sa femme dans une maison de la Linden court.

L'attentat a été commis dans la rue Cambridge à 10 h.30, hier avant-midi.

Les deux hommes se rencontrèrent il y eut une dispute violente entre eux, puis ils en vinrent aux coups. Frye avait à la main une baguette en cuivre, et, au dire des témoins il en frappa Davis sur la tête, lui infligeant une blessure assez profonde.

C'est alors que celui-ci sortit un revolver calibre 32 et se mit à faire feu sur Frye. Trois balles furent tirées et une seule, la première, atteignit Frye.

Le bruit des détonations fit accourir le policeman Atword qui salsit Davis par derrière et lui enleva son arme sans que celui-ci offrit la moindre résistance.

Au poste, il fut découvert que Davis était assez blessée la tête, mais pas dangereusement.

Un médecin sutura le cuir chevelu qui était déchiré, et Davis fut ensuite placé dans une cellule.

Frye est sorti de la maison de correction il y a une couple de mois, pour avoir tiré un coup de feu sur un compagnon pendant une querelle en jouant aux cartes.

Les Licences à Glen Forest.

A l'assemblée des selectmen de Methuen, samedi après-midi, une application a été reçue de la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway Company pour une licence qui lui permettra d'ouvrir sa place d'amusements à Glen Forest. Frank J. Nichols demandait une licence de "common victualler" au même endroit.

A la demande de certaines gens du village, les selectmen ont remis au samedi suivant leur décision au sujet de ces demandes de licences.

Les propriétaires du chemin de fer électrique ont consacré une forte somme d'argent pour améliorer et embellir Glen Forest; ils sont prêts à dépenser encore beaucoup d'argent.

O'Donnell & Gilbride Co

Bas et Sous-Vetements pour le Printemps et l'Ete.

Valeurs absolument incomparables pour la vente de Samedi. Cela vous plaira et vous paiera d'examiner aucun des lots ci-dessous mentionnés; les prix sont étonnamment bas.

Bas pour enfants 100 douzaines de Bas à côtes pour enfants; talons et pointes finis hauts, jamais vendus moins de 15 cents. Prix pour samedi, **10 la paire.**

75 douzaines de Bas en Coton Epais pour enfants, talons et pointes finis hauts, genoux doubles et valant facilement 25c aujourd'hui. Prix pour Samedi, **17c la paire.**

Bas pour Dames, 3 Grands Marches pour Samedi 2 caisses de Bas en Coton noir solide pour Dames, pointes et talons finis hauts, un très grand marché pour Samedi, **10 la paire.**

Une quantité de Bas noir solide pour Dames, dessus extra élastique, semelle double et pointes et talons finis hauts, Prix pour samedi, **17c la paire,**

Près de 100 douzaines de Bas Ardoise, Bronze, Noir et de goût, talons hauts et pointes doubles, faits pour détailler 39c à 45c. Prix pour samedi **25c la paire.**

Sous-Vetements pour Dames, Valeurs Excellentes pour les Acheteurs Samedi. Une caisse de Corps Jersey à côtes pour Dames à manches courtes et sans manches. Prix pour samedi, **10 1-4c chacun.**

80 douzaines de Corps pour Dames, forme Jersey, à collet bas et manches courtes, **10c chacun.**

75 douzaines de Corps unis et de goût pour Dames, manches courtes ou pas de manches, collet haut V ou collet carré. Prix pour samedi **12 1-2c chacun.**

50 douzaines de Corps Jersey pour Dames, manches courtes, collet haut et V, aussi caleçons courts de même étoffe. Prix pour samedi, **19c chacun.**

CAFE GRATIS POUR SAMEDI

Selon notre politique libérale habituelle pour annoncer notre département de thés et cafés, nous **Donnerons Gratis Samedi** une livre de Café Java et Moka de 30c à toute personne qui achètera notre thé de 60c ou 70c.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Au nombre des améliorations projetées se trouve l'addition de 500 nouveaux sièges pour le public.

Si, cependant, les licences sont refusées, il est probable que la place restera close cette saison.

LES VETERANS

De la Derniere Guerre Vont s'Organiser

Les vétérans de la guerre hispano américaine en cette ville vont s'organisser pour leur protection et leur amusement mutuels. Une assemblée dans ce but sera convoquée la semaine prochaine ou quelques jours plus tard, probablement au Memorial Hall.

Tous ceux qui en cette ville ont pris part à la dernière guerre, soldats d'infanterie ou d'artillerie, volontaires ou réguliers, matelots ou soldats de marine, ont le droit de devenir membres de la nouvelle organisation, et on dit qu'il y a plus de 500 de ces hommes qui réclament Lowell comme étant le lieu de leur résidence.

On se propose d'avoir des chambres où se trouveront des photographies et des souvenirs des différents camps militaires.

L'incendie de ce matin.

Le feu a éclaté quelques minutes après sept heures, ce matin, dans la maison portant le No 73 rue Bartlett, la propriété de Mde Artemas Mead et habitée par des locataires.

Une alarme a été promptement sonnée et les pompiers ont réussi, après une demi-heure de travail, à étouffer les flammes.

Les dommages sont assez considérables.

Une partie du toit est en cendres.

La maison Fred. C. Church avait assuré la propriété.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A cinquante milles de Montréal, dans une ville florissante de 200 habitants, est le chemin de fer Canadien Pacifique, 2 chemins de chaudière, 1 logement et une grange, à un bon endroit pour un hôtel ou un boucher; on vendra à bon marché ou on échangera pour une propriété de Lowell. Une chance splendide pour des gens désirant retourner à la campagne. Une nouvelle fabrique de conserves en boîtes vient ouvrir. La photographie peut être vue à ce bureau.

A. G. POLLARD & CO.

Nous avons reçu encore un autre lot de

..... RIDEAUX DE DENTELLE

Que nous allons vendre

49c et 79c

LA PAIRE.

Nous avons déjà vendu au delà de 600 paires de ces rideaux et ce dernier lot-ci est une meilleure occasion que les autres, étant à plus bas prix et aussi belle qualité, 3½ verges de longueur et 40 pcs de largeur, et valant au prix régulier $1.00 à $2.50 la paire, mais il n'y a qu'une paire de chaque patron, prix **49c et 79c** la paire.—SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE SUICIDE D'EZARD

—L'enquête au sujet de la mort d'Edwin B. Ezard, de Westmount, qui s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir, a eu lieu à l'hôpital Général.

Il a été établi qu'Ezard était malade depuis le mois de novembre dernier et qu'il était très affecté de ne pouvoir travailler.

Etant allé en Europe voir ses parents; l'automne dernier, il avait, à son retour, dit à sa femme qu'il avait vingt fois eu la pensée de se jeter à la mer pendant sa traversée.

Depuis, il avait à maintes reprises, parlé de se faire écr ser par un tramway.

Lundi, Ezard, qui attendait de l'argent d'Europe, a reçu une lettre mais pas d'argent. "Je le ferai" s'-t-il dit alors, et quelques minutes après, sa femme le trouvait la gorge ouverte.

A l'hôpital, Ezard, qui ne pouvait parler, a demandé par écrit au médecin s'il pouvait se rétablir, et le médecin ayant répondu négativement, le blessé a tracé sur le papier: "My wife is not guilty." (Ma femme n'est pas coupable.)

Ezard avait évidemment été poussé au désespoir par le fait que, ne travaillant pas, ses ressources s'épuisaient.

Il laisse une femme et 3 enfants dans la pauvreté.

Les jurés ont rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

QUEBEC

PREMATUREE

—La nouvelle de la nomination de M. Primeau comme inspecteur d'écoles, en remplacement de feu M. Nantel, est prématurée.

Aucune nomination n'a été faite et ne sera faite avant le 1er juillet prochain, nous a dit le procureur général.

OTTAWA

ES VOULANT SAUVER SON FRERE

—Auguste Grant, 22 ans, habitant le canton de Korah, est mort en voulant sauver son petit frère. Celui-ci pêchait sur un bateau plat à la rivière Ste Mary, quand le vent menaça de faire partir l'embarcation à la dérive. Le jeune Grant vit le danger et se jeta dans l'eau glacée en même temps qu'il donnait des instructions à son frère. Il était arrivé à mi-chemin, quand des crampes le saisirent. Il disparut sous l'eau. Il remonta à la surface et cria à son père de venir à son secours, mais avant qu'on eût pu lui prêter main forte, il avait disparu.

DE PLUS EN PLUS DEGOUTE.

—L'hon M. Costigan, l'un des chefs du parti tory et l'un des membres de l'ancien cabinet de sir Charles Tupper, a voté avec le gouvernement sur la question du chemin de fer du Drummond.

M. Costigan est de plus en plus dégoûté de la direction que le vieux baronnet donne à l'opposition et de la conduite inqualifiable de ses amis.

Une foule de conservateurs pensent comme M. Costigan sur le compte du parti tory d'aujourd'hui.

TROIS RIVIERES

UNE COLLISION

—Le bateau du gouvernement qui sert à la pose et à l'inspection des bouées, est venu en collision la nuit avec une barge chargée de bois. Heure sement, il n'y a pas eu d'accident sérieux, la barge qui est aujourd'hui dans notre port pour être réparée, a subi des dommages considérables.

JOLIETTE

NOTES JOLIETTOISES.

—Le pompier ont été appelés pour un incendie qui venait de se déclarer dans une masure située rue St Viateur et occupée par un nommé Joseph Mallé. On a pu sauver la vieille baraque; son toit est en grande partie brûlé. Comme cette propriété n'était estimée qu'à $100, les dommages ne sont pas considérables.

—MM. Arthur Guilbeault, Joseph Valois, marchands, et James Piette, qui avaient été nommés à la dernière séance du conseil assesseurs pour évaluer la valeur immobilière de la ville, ont commencé leur travail en compagnie du secrétaire-trésorier, M. Marsolais.

—M. Albert Gervais, libraire et éditeur - propriétaire du journal L'Etoile du Nord, entrait mardi dans sa 45e année. Les employés de son établissement ont saisi cette occasion pour lui offrir avec leurs meilleurs souhaits de jolis cadeaux-souvenirs.

Le drapeau aux trois couleurs flottait sur la maison de commerce de M. Gervais.

VALLEYFIELD

UN DRAME.

—L'on mande de Valleyfield qu'une rixe sanglante a eu lieu le soir en cette ville et qu'un nommé Ducharme aurait été poignardé par un nommé Blondin.

HULL

CONFLAGRATION A HULL

—Un incendie considérable a eu lieu dans le centre le plus commercial de Hull. Le bloc Marston, faisant l'angle de la rue Bridge et de la rue Main, a été endommagé pour une vingtaine de mille piastres. Le feu, que l'on suppose avoir été mis par les enfants jouant avec des allumettes en arrière du parc Perras, a commencé vers 4.30 hre. Rien d'ou de temps qu'il n'en faut pas l'écrire, les hangars et les écuries contenant du foin et des matières inflammables, étaient enveloppés de flammes. Quand les pompiers sont arrivés le feu avait déjà fait d'énormes aprogrès et s'était propagé aux residences attenantes. Voyant l'impossibilité qu'il y avait pour les pompiers de Hull de combattre à eux seuls cet incendie, on fit demander la brigade B. Eddy et la pompe Lafrance, d'Ottawa. On fit la correspondance du système d'aqueduc d'Eddy avec celui de Hull et cinq jets d'eau furent lancés sur les bâtiments en flammes. C'est après beaucoup de difficultés et un travail énorme que les pompiers sont parvenus avec l'aide de plusieurs citoyens de bonne volonté, à se rendre maîtres de l'élément destructeur. Plusieurs personnes l'ont échappé belle et si ce n'est été les secours empressés d'un jeune homme du nom de Gainer agent d'assurances, Mme Plaine aurait été brûlée vive dans sa chambre.

Gainer pénétra dans la maison à travers les flammes et ouvrit à Mme Plaine une porte qui était fermée à clef.

L'héroïque jeune homme eut le visage horriblement brûlé, mais il parvint tout de même à mett e Mme Plaine en lieu sûr.

Les bâtiments endommagés sont les suivants: rue Bridge, Mme Morissette, fruitière; Christie Wright, hôtelier; Jos. Mutchmore, agent de bicyclettes; Wm Plaine, restaurateur; Wilfrid Potvin, barbier. Rue Main: Damase Cerbeille, hôtelier; Geo. Wright, avocat; Dr Marston, bureau de la compagnie électrique de Hull; Mme Marston, quincaillerie; le bureau du Cercle Commercial, et C. Costagne, restaurateur.

Les dommages causés à ces différents bureaux, magasins et hôtels sont assez considérables. Les maisons de commerce situées de l'autre côté des rues Bridge et Main ont failli aussi brûler.

Les pertes matérielles s'élèvent à environ $20,000, mais le bloc était assuré.

A part madame Marston, les autres occupants ont peu ou point d'assurances.

Les pompiers de Hull ont eux mêmes admis que s'ils n'avaient pas eu l'aide de la compagnie Eddy et de la poupe Lafrance, Hull aurait encore été témoin d'une conflagration comme celle qui s'est produite il y a une dizaine d'années.

MEMORIAL DAY

Premiers Ordres de l'Ordonnateur en chef.

L'ordre suivant concernant la parade du Memorial Day a été lancé par l'ordonnateur en chef, d'autres détails à ce sujet devant être publiés plus tard.

Quartier général de l'ordonnateur en chef de la parade du Memorial Day.

Lowell, Mass., 11 mai 1899.

Ordre général No. 1—Ayant été élu ordonnateur en chef de la parade du Memorial Day, j'entre aujourd'hui dans mes fonctions et je donne cet ordre général pour l'information de tous les intéressés.

2—Le camarade Charles H. Kimball ayant décliné l'honneur d'agir en qualité de chef d'état-major, je nomme ici le camarade Geo. E. Worthen à ce poste et il sera en conséquence obéi et respecté.

3—Les ordres généraux No 2 seront publiés plus tard avec d'autres détails en temps opportun.

4—Le programme ordinaire de la journée ayant été changé, les exercices commémoratifs auront lieu au Memorial Hall. [Après les exercices au Monument Square, les compagnies militaires se rendront à cette salle.

(signé) GERSHOM C. BASSETT.
Ordonnateur en chef.

Si les soldats de la guerre hispano-américaine se réunissent et s'organisent antérieurement au Memorial Day, ils seront priés de prendre part aux cérémonies.

Collision de voitures

Un cheval traînant une voiture dans laquelle se trouvaient deux hommes a pris le mors aux dents, hier, sur la rue Suffolk, à peu de distance de Broadway, et il se tarda pas à aller se heurter à un autre attelage.

Les deux hommes furent violemment lancés sur le sol.

L'un s'est fait de profondes entailles à la figure et à la tête, l'autre est blessé à la cuisse.

L'agent de police J. B. Crowley témoin de l'accident, a aidé aux blessés à se rendre dans un endroit où ils pouvaient recevoir des soins, medicaux.

Le cheval épeuré fut arrêté au coin des rues Lagrange et Suffolk.

Arrestation d'un Couple

De bonne heure ce matin, le capitaine Kew et le lieutenant Brosnan ont opéré une descente dans un édifice de la rue Merrimack et y ont trouvé l'un des acteurs du Bijou Theatre dans une chambre en compagnie de l'épouse d'un pompier de Boston. Tous deux ont été conduits au poste.

STEINERT & SONS CO.

Recitals de Piano tous les jours de 3 à 4 heures. Venez entendre la merveilleuse Pianola jouer le piano. On ne parle que de cela en ville.

Magasin de Musique de... STEINERT, 130 rue Merrimack.

La Raison Sociale ISRAEL & LEAVITT,
Marchands d'Habits Confectionnés,
No. 610 RUE MERRIMACK,
Est Dissoute.

M. ISRAEL

Qui continuera seul le commerce au même endroit, invite les Canadiens à lui continuer l'encouragement qu'ils lui ont toujours donné par le passé. Les dames trouveront à ce magasin un bel assortiment de vêtements, chapeaux, etc, pour dames et pour enfants. On y fait aussi sur commande toutes sortes de costumes pour dames. Une modiste est employée tout le temps dans le magasin.

Toutes les marchandises sont vendues à très bon marché, y com ris un bel assortiment d'articles de toilette pour hommes.

25 doz. de casquettes, toujours vendues 25c pour 12 1-2c

Nous avons reçu un lot d'habits pâles pour le Printemps, pour hommes et jeunes gens, que nous vendons à des prix extrêmement bas. Venez nous voir pour vous convaincre.

M. Alex. L. Bourk, commis canadien.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS,
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

DUVAL'S CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boîtes de 5 lbs (Crémerie)	$1.10
Boîtes de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c
En pain 1 lb (Crémerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Oolong	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Composé)	65c
Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SCHLATTER!
LE GUERISSEUR DIVIN.
7.30 a 7.30,
MUSIC HALL.
Dimanche, Soir, 14 Mai.
Les malades seront guéris
sur le Théâtre Public.

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite,
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

L'Empire des Fées a Lowell, l'Orgueil de Lowell.

Le Nouveau Bon Marché

Notre magnifique magasin, agrandi et perfectionné avec sa nouvelle classification de départements attrayants, ses changements perfectionnés pour simplifier et accommoder les besoins du public acheteur, ses idées et ses méthodes modernes, ses nombreux commis obligeants et son stock magnifique de nouvelles marchandises de toute description, les nombreuses occasions qui y sont offertes, tout cela fait de notre non seulement L'ORGUEIL DE LOWELL, mais l'un des magasins les plus remarquables du pays, L'EMPIRE DES FEES A LOWELL. L'ORGUEIL DE LOWELL. Occasions spéciales pour Samedi, 13 mai 1899.

DEPT. DES BAS.
Bas pour dames, à 4c, 8c, 15c, 19c et 25c la paire.
Bas pour enfants, 5c la paire.
Bas pour garçons et filles, 10c la paire.
Bas pour hommes, 10c la paire.

CRAVATES POUR DAMES.
Cravates de toute sorte, 5c, 10c, 15c et jusqu'à $3.50 chacune.
Collets, 25c et 49c.

COSTUMES, GILETS.
Costumes à $10, 15, 17 et jusqu'à $20.
Jupes pour Bicycle, $3.38 et $7.50.
Gilets, $4.98, 7.50 et $10.

RUBANS
de toute sorte pour 5c, 10c, 15c et 25c la verge.

CHAPEAUX.
Chapeaux garnis, valant $5, à 98c.
Chapeaux à $4 pour $1.25.
D'autres chapeaux pour $2.50, 2.00, 4.98 et 5.95.
Sailors pour 25c, 49c, 69c et 98c.
Chapeaux pour la promenade, 49c, 98c et 1.25.

FLEURS.
Un grand assortiment de Fleurs à des prix étonnants, 15c, 12½c, 10c, 19c, 25c, 39c et 49c
Roses, Marguerites, Feuillage, Tulipes, etc.

TRES SPECIAL
Un lot de Chiffon, uni et brodé, toutes couleurs, 10c.

CORSAGES-BLOUSES.
Beaux Corsages-blouses pour 25c, 49c, 98c et $1.49.

GANTS.
Gants pour dames, 15c, 19c et 25c la paire.
Gants pour dames et enfants, 15c et 25c la paire.

Dépt. des CHAUSSURES.
Chaussures hommes, pour $1.97, $2.47 et $2.97.
Chaussures pour dames, $1.49, $1, $7, 2 et 3.5.
Souliers pour dames, $1.25 et $1.49 la paire.

Sous-vêtements en Jersey.
Corps en Jersey pour dames, 5c, 10c et 12 1-2c chacun.
Corps et Caleçons pour dames, 19c et 25c chacun.
Corps en Jersey pour enfants, 12 1-2c et 15c chacun.
Sous-vêtements en Balbriggan, pour hommes, 25c.

CORSETS.
Deux lots de Corsets valant 39c et 49c, pour 25c.
Quelques lots spéciaux de Corsets valant 75c et $1, pour 49c.
Les Corsets populaires du Dr Warner valant $1; ils seront vendus pour 69 cts.
Corsets du Dr Warner valant $1.25 prix réduit à 99c.
Corsets Warner valant $1.50, maintenant $1.00.
Corsets Warner, $1 à 98 pos, valan $1.79, maintenant $1.25.
Corsets ajustés gratis.

Nous vendons le
SAVON
de Castile blanc, de
CONTI
(Importé)
Petite palette, 5 cts — La barre, 60c
Grande palette, 10c
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Téléphone 656-5.

FRANK E. FLINT CO.,
Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

Le Magasin Satisfaisant de Lowell.

Les Modes avancées, Hautes Qualités et Bas Prix ont fait notre succès. Notre devise est de plaire. Des marchés plus grands encore. Lisez-les, venez et soyez convaincus.

Habits Strictement Faits par Tailleurs.
Vous avons le seul stock complet de tout Lowell.

Habits valant $16 le pour	$1.00
Habits valant 18.75 pour	12.75
Habits valant 21.50 pour	15.00
Habits valant 2.25 pour	18.75

Jupes de Robes Séparées.
Des occasions vraiment d'arriver et trouver vous samedi à des prix de marché.
Jupes en Satin de soie à $27.75 jusqu'à $15.00
Jupes en Laine de

Corsages — Les Vrais Quatiers Généraux.
Le plus gros assortiment aux plus bas prix.

Corsages valant 50c pour seulement	29c
Corsages valant 75c pour seulement	50c
Corsages valant $1.25 pour seulement	79c
Corsages valant $1.25 pour seulement	98c
Et nouveautés en Blanc et Couleurs	1.50
$1.25 jusqu'à $5.00	

Vente de Corsages en Soie pour vendredi et samedi.

Corsages valant $4.50 pour	$2.98
Corsages valant 5.75 pour	3.98
Corsages valant 7.50 pour	5.00

Grande vente de Collerettes en Marche.

Collerettes valant $3.50 pour	1.98
Collerettes valant 4.50 pour	2.98
Collerettes valant 6.00 pour	3.98

Voyez nos Vitrines puis Entrez.

Manteaux Strictement Faits par les Tailleurs.
Nous recevons bon nombre des manteaux. Pourquoi? Parce que nos manteaux sont faits correctement d'après descriptions et que nos prix sont les plus bas.

Manteaux valant 5 le pour	$2.98
Manteaux valant 10 le pour	7.98
Manteaux valant 15 le pour	9.98
Manteaux valant 15 75 pour	9.98
Manteaux valant 16.50 pour	9.98

Jupes a prix très réduits.

Jupes de soie valant $1.75 pour	98c
Jupes de soie valant 2.50 pour	$1.25
Et des marchés étonnants de	$1.50 à $5.00

Jupes.
Jupes en Satin de soie, 98c, 1.25, 1.50, 1.98, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6.00, 6.50, 7.00 et jusqu'à $8.00.

Modes — Tout à Fouler.
Nous avons reçu ces jours derniers caisses sur caisses de chapeaux Sailor, Walking Hats, etc. Nous avons eu à grande réduction. En son équence nous sommes en état de vous montrer des marchandises à des prix en-dessous de la compétition.

Chapeaux Garnis.
Voyez-les à $2.75, 3.48, 3.98, 4.48, 4.98, 5.50, 5.75, 6.00, 6.50, 7.50 et jusqu'à $8.00.
Valant environ le double.
Walking Hats, Chapeaux Bicycle, etc. à 48c, 69c, 75c, 98c et $1.25.
Nous pouvons vous plaire.
Plumes et Aigrettes à 5c, 9c, 15c, 19c, et jusqu'à $1.98.

Chapeaux Sailor.
Dans toutes les formes récentes et toutes sortes de paille.
Sailors à 19c, 25c, 39c, 48c, 69c, 75c, 98c, $1.19, 1.25 et jusqu'à $5.00
Valeurs étonnantes.

Tant Qu'elles Dureront.

Violettes valant 5c pour	1c
Violettes valant 15c pour	5c
Roses valant 10c pour	3c

Quantité limitée aux pratiques

Mesdames C. R. Daoust et Ernest Lanoue invitent leurs amies et les dames canadiennes en général.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 12 Mai 1899.

Le Mecontentement des Cubains

De Cuba nous vient la plainte qu'il y a encore trop de lois espagnoles en vigueur dans l'île et, ce qui paraîtra assez étrange, c'est qu'elle n'est pas portée par ceux que les armées américaines ont voulu débarrasser de ce lourd fardeau, en prenant fait et cause pour les insurgés contre leurs anciens maîtres, les Hidalgos.

Il paraîtrait que les chefs de la dernière révolution sont montés au pouvoir à la faveur de l'occupation américaine, et une fois bien assis dans leurs bureaux administratifs où se prélassaient naguère les Espagnols qui les opprimaient, ils ne veulent pas du tout maintenant que les lois qu'ils dénonçaient autrefois soient changées. Et ils causent du trouble en les mettant en vigueur pour atteindre leur but. Ils vont jusqu'à faire des arrestations arbitraires, et quand leurs victimes indusient les Américains à intervenir, ils soulèvent des préjugés contre les libérateurs,

Les rapports que les Américains deviennent impopulaires dans l'île sont justes en proportion des tentatives qu'ils font pour protéger le peuple contre ceux qui cherchent à lui faire du mal.

Il arrive ce qui devait être plus ou moins prévu, car on ne devait pas ignorer que la population cubaine est composée en grande partie de factions ennemies qui se haïssent affreusement les unes les autres. Chacune de ces factions, si elle vient à contrôler complètement le gouvernement, créera de la confusion et des luttes intestines toujours dangereuses.

Si les Etats-Unis doivent donner une bonne administration à Cuba, il est grand temps qu'ils commencent par diriger la barque eux-mêmes, c'est-à-dire de la manière la plus conforme au bon sens et au nouvel état de choses.

Nos Hommes d'Etat

Tandis que Sherman et Payne, de New York, Moody, du Massachusetts, et trois ou quatre autres représentants au Congrès sont à se disputer le siège vacant de Speaker de la chambre des représentants, ne serait-il pas approprié de prendre en considération la retraite de l'Hon. Thomas B. Reed, du Maine, qui a soulevé cette rivalité? En effet, dans les circonstances sous lesquelles il s'est produit,—quand M. Reed était assuré d'être réélu président de la chambre sans opposition sérieuse,—on renoncement volontaire d'une carrière aussi belle dans la vie publique est le plus remarquable dont le pays ait été témoin de nos jours.

Il est vrai qu'il y a peu d'années passées, l'Hon. M. Edmunds s'est retiré du Sénat où il aurait pu terminer ses jours, mais l'homme d'Etat du Vermont n'avait pas, comme M. Reed, l'intention de se lancer dans une autre sphère d'action exigeant de lui autant d'activité, de travail et d'énergie dans la vie privée qu'il en a déployé dans la vie publique.

Il n'y a pas, croyons-nous, dans notre histoire contemporaine, un seul cas de ce genre où un homme, dans toute la force de l'âge, ait abandonné une haute position publique pour se consacrer exclusivement à ses intérêts personnels.

Cet incident fait ressortir le changement qui s'est opéré depuis environ un quart de siècle dans la conduites des hommes d'habileté renommée pour tout ce qui concerne la chose publique.

Lors de l'établissement de notre gouvernement fédéral, l'occupation d'une haute position publique semblait être la perspective la plus attrayante pour tout jeune homme de talent et d'ambition. Il y avait alors des questions de grande importance à régler et toutes les intelligences supérieures de la nation étaient requises pour coopérer à cette œuvre de consolidation. On n'avait pas encore élevé de barrières artificielles sous forme de machines de parti pour empêcher les hommes de talent à entrer dans l'arène politique; d'un autre côté on ne rencontrait guère d'aussi belles occasions d'arriver à la gloire et à la fortune dans d'autres directions pour séduire les jeunes gens ambitieux à rester en dehors de la vie publique.

Depuis la guerre civile, les ressources matérielles du pays se sont développées sur une échelle énorme offrant aux hommes forts et habiles un champ nouveau où des récompenses immenses étaient promises à leur énergie.

La présidence d'une puissante compagnie de chemin de fer, par exemple, est devenue de nos jours une position tellement importante qu'elle requiert le talent le plus exercé et rapporte en retour un salaire égal, dans bien des cas, à celui du Président de la république. Et il y a une foule d'autres positions de ce genre dans ce qu'on est convenu d'appeler la vie privée.

Il faut ajouter à cela les conditions nouvelles créées, et maintenues depuis dans certains Etats, qui empêchent parfaitement un homme capable et consciencieux d'arriver à aucune position publique un peu élevée s'il veut conserver son indépendance personnelle.

Pour être élu il faut d'abord obtenir la nomination de délégués réunis en convention et dans nombre d'Etats, y compris quelques-uns des plus considérables, les conventions sont sous le contrôle d'une machine mènée par un "boss."

Quelle chance, en effet, y a-t-il en dans la Pensylvanie pour un jeune républicain ambitieux, à l'esprit indépendant, d'arriver à une haute position publique, dans un Etat où son parti a été depuis des années à la merci d'un Quay? Qu'aurait servi à un jeune démocrate du type de Thurman d'aspirer au poste de sénateur de l'Ohio après que cet homme d'Etat eut été mis de côté par la machine démocratique qui ne le trouvait pas assez pliant et soumis?

Il est bon de remarquer que les hommes capables qui ont été maintenus dans de hautes positions ces dernières années passées représentaient des Etats où le contrôle d'un boss est une chose inconnue.

Voyez entre autres Reed et Dingley, du Maine, qui ont toujours été certains d'être réélus sans opposition au Congrès chaque fois que leur terme d'office était expiré.

Le Vermont a tenu M. Morrill dans la chambre des représentants ou dans le Sénat jusqu'à sa mort, il y a quelques mois passés, après sa première élection en 1855; il était disposé à en agir de même pour M. Edmunds.

L'Iowa a suivi la même ligne de conduite à l'égard de M. Allison qui a siégé dans la chambre des représentants durant plusieurs années et qui aura siégé trente années consécutives dans le Sénat, à l'expiration de son terme d'office actuel.

La plupart des Etats du Sud ont été de même libres de toute machine politique et ont toujours été représentés par des hommes capables qu'ils ont maintenus dans leurs positions du moment qu'ils en étaient dignes.

Combien d'hommes éminents sont restés en dehors de la vie publique dans d'autres Etats, tels que New York et la Pensylvanie, parce qu'ils réalisaient qu'ils ne pouvaient y entrer d'une manière honorable et digne?

Pour avoir à la tête du pays des hommes vraiment supérieurs, il faut commencer par briser le système des boss et des machines politiques qui leur préféreront toujours des gens inférieurs disposés à leur servir d'outils complaisants et faciles à manier.

Et cela se fera avant longtemps. Car jamais on n'a mieux compris les maux engendrés par ce faux système et jamais la volonté d'y mettre fin n'a été aussi forte et aussi générale.

KARL.

Le Capital Américain en Chine.

Déjà, avant même que les Etats-Unis soient les maîtres absolus des îles Philippines, l'influence du capital américain commence à se faire sentir en Extrême-Orient.

Le Vermont a tenu M. Morrill dans la chambre des représentants ou dans le Sénat jusqu'à sa mort, il y a quelques mois passés, après sa première élection en 1855; il était disposé à en agir de même pour M. Edmunds.

L'Iowa a suivi la même ligne de conduite à l'égard de M. Allison qui a siégé dans la chambre des représentants durant plusieurs années et qui aura siégé trente années consécutives dans le Sénat, à l'expiration de son terme d'office actuel.

La plupart des Etats du Sud ont été de même libres de toute machine politique et ont toujours été représentés par des hommes capables qu'ils ont maintenus dans leurs positions du moment qu'ils en étaient dignes.

Combien d'hommes éminents sont restés en dehors de la vie publique dans d'autres Etats, tels que New York et la Pensylvanie, parce qu'ils réalisaient qu'ils ne pouvaient y entrer d'une manière honorable et digne?

Pour avoir à la tête du pays des hommes vraiment supérieurs, il faut commencer par briser le système des boss et des machines politiques qui leur préféreront toujours des gens inférieurs disposés à leur servir d'outils complaisants et faciles à manier.

Et cela se fera avant longtemps. Car jamais on n'a mieux compris les maux engendrés par ce faux système et jamais la volonté d'y mettre fin n'a été aussi forte et aussi générale.

KARL.

LES patrons de la Merrrimack Clothing Co. n'ont pas besoin d'avoir peur de la "trust" sur les worsteds, cette season. Notre acheteur vient d'arriver du marche de New York et rapporte qu'il y a très peu d'habits desirables sur ce marche. Maintenant, voilà ou repose notre force. Nous avons en mains la meilleure qualite de la première classe de vêtements prêts à porter, faits par des tailleurs experimentes à la journee, à collets, epaules et revers formes, finis et bourres a la main; nous parlons de ces marchandises quand nos voisins decriaient le peu de valeur des vêtements des ateliers a transpiration — ce qui est aujourd'hui dementi — il serait bon de se rappeler cela et si vous voulez faire le tour des magasins de vêtements pour un beau worsted barre ou un Habit en serge bleue, la force de cette remarque vous reviendra.

Habits en Serge Bleue Quinze Dollars

Le prix représente les lignes qui se vendent le plus activement dans notre stock, la variété des serges est la plus étendue et la plus complète que nous avons jamais fait voir. Toutes les étoffes nouvelles et de première qualité y sont exhibées. Tissus unis et les nouveaux effets Herringbone, tant en serges douces que rudes, Sacks à doubles ou simples revers, quelques-uns avec Vestes à doubles revers.

Les collets bourrés et finis à la main, les boutonnières faites à la main sont des traits caractéristiques de la ligne et des facteurs importants dans la forme et l'ajustement du vêtement qui sont appréciés par nos pratiques.

Pour usage général, l'habit de serge est très désirable pour le printemps et l'été, combinant l'apparence et la durée à un degré que ne possède aucune autre fabrique. $15. D'autres aussi bas que $7.50 et montant jusqu'à $20.00.

MERRIMACK CLOTHING CO. Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

Gommis Canadiens: Eugène M. Geoffroid, Arthur Beaupré, Jos. Miller, Joseph Monette et Wm. McGauvran.

aussi des terrains miniers de grande valeur.

Le gouvernement chinois a pris ses précautions avant d'accorder le privilège.

Il est stipulé que le chemin de fer projeté passera entre les mains de l'Etat au bout d'un certain nombre d'années.

Il y a aussi une clause qui assure de l'emploi aux indigènes du pays dans une certaine proportion pour opérer cette voie ferrée.

Il semble que les promoteurs n'ont aucune objection à faire sous ce rapport, et tout indique que le capital sera soucrit en temps opportun pour exécuter cette grande entreprise, mais l'opuscule ne donne aucune information explicite quant aux parties intéressées.

Un de nos confrères parisiens a commis le calembour suivant:

Au cercle.

—Savez-vous, cher ami, pourquoi le Président de la République fait toujours soigneusement astiquer les roues de sa voiture, quand il va-t-en ville?

—??

—Parce qu'il n'aime pas "des roues laides!" (Déroulède, pour les profanes.)

Smith—Quoi! vous apprenez l'escrime, Jones?

Jones—Oui; car, voyez vous, je dois assister à une conférence pour la paix et mieux vaut être bien paré.

Le vote adverse de trois contre un en opposition à l'abolition de la peine capitale démontre que l'agitation en faveur de cette peine manque d'adeptes dans le Massachusetts.

Ann Grant, une servante qui mourut récemment à Linton, Cambridgeshire, à l'âge de 87 ans, avait servi durant 71 ans dans la même famille.

On calcule que les hommes de la Grande Bretagne dépensent annuellement $25,000,000 pour des chapeaux de soie.

Ne vous vantez pas, l'on ne vous croira pas; ne dites pas de mal de vous-même, car on vous croira sur parole.

Soyons donc légers de cœur et rappelons-nous que les plus grands malheurs à supporter sont ceux qu'on viennent jamais.

Il est sage d'être poli, conséquemment il est stupide d'être impoli.

CERTIFICAT EE GUERISON.

Mme Lacasse, de Pawtucket, R.I., écrit:

«Ma tante me dit qu'elle est complètement guérie du "Beau Mal" qui la faisait souffrir depuis bien des années. Elle se porte aussi bien que lorsqu'elle était enfant. Elle a pris quatre bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" et s'est appliquée deux «Female Plasters" du Dr Larivière."

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au

DR J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 ue Race. 1jun

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 35 Varnum Ave. 13m

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

SEMENSES
Pour Fleurs et Végétaux.
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

MODES! MODES!! MODES!!!
A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.
N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.
Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.
49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satin blanc, gris, noir, valeur rare 75c.
$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.
$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.
5000 verges d'Indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi et samedi : : : : 4c.
CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 40c.
BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

N'Hésitez Pas!
C'est chose reconnue que
L'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:
Rôti, porc frais, 8c la lb
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 5 lbs
Fèves, 5c la pinte
Lard salé 8c la lb
Pruneaux, 25c pour 4 lbs
Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.
E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $2.50 pour $2.50.
Nom .....
Résidence .....
No .....
SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Pour une semaine commençant lundi, 8 mai, matinée samedi
Pour la première fois à Lowell,
HYPNOTISME
Et Mesmerisme
Par le Prof. Carpenter
donnant la performance la plus merveilleuse et la plus originale qui se soit vue dans cette ville.
Prix Seulement 10, 15 et 25c.
LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez les Machines à Coudre de $10.00.

LOWELL
Gas Light Co.
B

Mesdames!

Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de

Mde MAXIME LEPINE,

616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

Dr J. H. BRETON,

SPECIALISTE,

138 RUE MERRIMACK.

Résidence, 191 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU.—5 à 12 a. 2 à 4 et 6 à 10 p. m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le moêle de chambre et le plus économique pour poêle de cuisine.

STANLEY & CO.,

Téléphone 724-3. 222 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir boisin.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son,

— MARCHANDS DE —

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en main.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway, — Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et Eldredge de Harvard. Liqueurs de choix. No. 56, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Bélisle qui vous servira avec courtoisie.

MAISON DE PENSION—Belle table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chesver, Petit Canada. 1m

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser à Mme Vézina, No 74 rue Cabot. 10 m

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j n o

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. En de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Dyspepsie de Bière, Maladies du Foie, Constipation des Cirrhoses et Congestion. Fabriquées par le Docteur

POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES' MEDICINE CO.
157, rue Central. - Boston, Mass.

Causerie.

A la fin de ce siècle qui va bientôt disparaître pour aller rejoindre ses prédécesseurs dans la poussière du passé, il faut s'attendre à tout et n'être surpris de rien, ou tout au moins si on l'est, ne pas le faire paraître, si l'on ne veut pas passer pour un naïf ou un arriéré.

Les découvertes et les inventions des dernières années passées ont ouvert un champ tellement vaste à l'imagination humaine que les rêves les plus fantastiques peuvent devenir des réalités et nos génies modernes se lancent avec une activité vertigineuse dans des sphères nouvelles où les limites sont inconnues et les bornes invisibles.

Si quelqu'un eut dit aux gens qui vivaient dans la première moitié de ce siècle, même aux plus intelligents, que l'on pourrait sans se déranger de son bureau converser facilement de Lowell avec un ami à Montréal ou à Québec, il aurait été pris pour un fou ou du moins pour un individu dangereusement engagé sur la voie qui mène droit à la Longue Pointe ou à Beauport.

⁂

Sans aller si loin, ceux de notre génération qui se sont amusés tout jeunes à lire les récits merveilleux de Jules Verne doivent admettre que, dans le temps, ils ont rangé tous ces écrits dans la catégorie des contes de fée et des légendes dont on berçait leur imagination enfantine quelques années auparavant. Et pourtant, pour n'en citer qu'un, "Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours" est devenu plus qu'une réalité, car il y a quelques années une correspondante du *New York World* accomplissait le trajet en 72 jours et l'on prétend que, lorsque la nouvelle voie russe sera complétée, l'on pourra facilement faire le tour du globe en moins d'un mois.

Nous vivons dans une ère de merveilles et celles-ci se répètent si fréquemment sous nos yeux que nous en sommes arrivés à ne plus douter de rien.

⁂

Notre sys ème commercial devait inévitablement se ressentir de l'esprit de notre époque, aussi assiste-nous chaque jour à des innovations réellement fin de siècle.

La réclame on l'annonce, qui est le nerf de la guerre entre marchands, a pris des dimensions incroyables et des formes aussi variées qu'originales.

Dans cette rivalité de grandeur, de variété et d'originalité, tout est mis à réquisition et Dieu sait où l'on s'arrêtera!

Sans parler des extravagances des grandes maisons de commerce européennes et américaines, jetons les yeux sur ce qui se passe ici, à Lowell même.

Il y a quelques années, un marchand plus entreprenant que ses confrères eut l'idée d'engager un orchestre pour jouer à son ouverture de saison; ce fut tout un événement et on en parla plus d'un mois. La saison suivante, enchanté, il répéta le programme, mais il eut des imitateurs.

Depuis lors, à chaque ouverture de printemps et d'automne, il y a de la musique dans la plupart des magasins et l'on y donne des souvenirs sous forme de fleurs, plantes ou autres menus objets.

Mais on ne saurait avoir une ouverture toutes les semaines et il faut tout de même attirer la foule aux comptoirs de vente. Aussi, que n'a t-on pas imaginé pour arriver à ce but?

On donne un quart de livre de thé pour vendre une livre de café ou bien une livre de café pour vendre une livre de thé; on vend des pains à moins de moitié prix pour activer le commerce des rubans; on offre à goûter des gelées, des gâteaux et des puddings; on représente des scènes tout comme au théâtre, etc., etc.

Ces jours derniers encore, dans la vitrine d'un des plus grands magasins de la ville, une fille s'exhibait pour annoncer le département des manteaux.

Avec un front d'airain caché sous la fine peau qui le couvre, cette jeune personne, très jolie d'ailleurs, s'est promenée toute une après-midi, sous les regards d'une foule ébahie, se contentant de montrer de temps à autre, deux jolies rangées de dents dans un sourire quelque peu forcé et de faire ressortir la coupe élégante d'un habit qui lui faisait à merveille, par le contour de sa forme irréprochable et sa démarche quasi royale.

Quelques prudes ont été scandalisées, mais qu'eussent-elles dit si le marchand eut eu l'idée de lui faire annoncer ses sous-vêtements ou ses chemises élégantes pour les dames?

⁂

Pour terminer, je vais vous répéter à ce propos une histoire que m'a racontée dans le temps un de mes amis qui gagne sa vie à décorer les vitrines:

Il avait été engagé par une grande maison de Chicago à un salaire très respectable et était chargé de plusieurs vitrines sur la rue principale et d'une seule, mais la plus grande de toutes, faisant face sur la rue Clark.

Sur la grande rue, il n'eut aucune peine à faire voir le mérite de son art, mais la vitrine de la rue Clark l'embarrassa. On aurait dit que quelqu'un lui avait jeté un sort. Peu importe ce qu'il y plaçait, il semblait impossible d'y attirer l'attention des passants et le gérant de l'établissement commença à murmurer parce qu'il ne voyait jamais une seule personne s'y arrêter pour regarder.

Mon pauvre ami faillit en contracter une maladie, passant ses nuits blanches à se creuser la cervelle pour inventer de nouveaux plans qui étaient invariablement couronnés d'insuccès.

Un matin qu'il avait les bleus, il dit au nègre chargé de nettoyer le magasin de sortir de la vitrine malchanceuse tout ce qu'il y avait pour y faire un grand étalage d'une ligne spéciale de chemises.

Or ce nègre était énormément gros, noir comme deux puces et, ce matin-là, il semblait avoir peine à remuer sa lourde carcasse même avec sa lenteur habituelle.

Il avait dû prendre part à quelque "cakewalk" la nuit précédente, car il ne tarda pas à s'affaisser sur une chaise au milieu de la vitrine où il tomba bientôt dans les bras de Morphée.

Le décorateur allait le réveiller quand il fut frappé de son apparence comique.

Il avait la tête penchée sur l'épaule droite, la bouche tout grande ouverte—et elle était énorme—les bras et les jambes dans des postures indescriptibles; en un mot, il représentait à la perfection le type de la Paresse jouissant d'un bonheur idéal.

Au lieu de le réveiller, mon ami courut au bureau, s'empara d'un carton sur lequel il écrit en grosses lettres: "Il rêve à nos chemises de $1.00," puis il plaça légèrement la carte sur les genoux du dormeur.

Cette opération terminée, il lève le rideau sans faire aucun bruit.

Le succès qu'obtint cette décoration originale est resté inscrit dans l'histoire de ce magasin.

La foule s'amassa en moins de cinq minutes et devint énorme, interrompant la circulation dans la rue, et l'on pouvait entendre les rires et les exclamations à plus d'un mille de distance. La partie la plus comique de l'histoire est que personne ne soupçonnait que le spectacle était réel.

Les uns disaient que le nègre devait être un acteur habile, les autres prétendaient que c'était une statue de cire noirole.

Il était près de quatre heures de l'après-midi quand le nègre s'éveilla. En aperçevant ces milliers de têtes dont les yeux étaient tous fixés sur lui, il fut tellement surpris qu'il faillit sauter à travers la vitre.

Les spectateurs aussi étonnés que lui de ce réveil inattendu hurlèrent de joie et firent au héros inconscient de cette farce monumentale une démonstration aussi bruyante que sincère.

Le même soir le décorateur obtint une augmentation de salaire.

Il essaya de répéter la scène un peu plus tard, mais ce fut un fiasco; le pauvre nègre n'était pas acteur.

ROGER.

Une femme d'Albany veut obtenir une séparation de son mari pour la raison, dit-elle, que le fantôme de la première femme de son mari lui dispute la première place dans la maison et de plus ce fantôme est toujours sur les lieux.

L'église la plus petite de l'Angleterre est à Lullington, Sussex. Elle est de 16 pieds carrés et contient 5 fenêtres étroites. Trente personnes—toute la population du village—peuvent y entrer.

Les hommes ne sont pas influencés par les choses, mais bien par leurs perceptions concernant toutes les choses.

L'homme est plutôt disposé à faire attention aux défauts de ses voisins qu'à leurs perfections.

Quelques-unes des rues dans les villes chinoises n'ont que 3 pieds de large.

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?

Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de cinquante personnes.

Les Cottages sont à vendre pour $200 en montant. Les maisons doubles pour $400 en montant. La maison à neuf logis se vendra pour $2,000 c'est un bargain. Les hypothèques — ou morgages comme on est convenu de les appeler ici—devront être examinées par les acheteurs.

Les paiements seront au mois, tout comme un bon loyer ordinaire.

☞ Les Canadiens devraient s'emparer de ces propriétés et **VITE.**

Pour toutes informations s'adresser à

JACQUES BOISVERT,

RUE HILDRETH, LOWELL, MASS

Mettez-vous donc chez vous!

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 14me Avenue, New York, est qu'en comptant pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti, et on promet la perfection et satisfaction. Les prix sont aussi bas que ceux de plusieurs et bien plus bas que ceux de plusieurs autres de ce genre.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Lisez l'ETOILE.

LIBRAIRIE

Canadienne-Française.

Une Spécialité! Nous encadrons nous-mêmes les images, Portraits, &c., à meilleur marché que qui que ce soit. Nous achetons nos moulures directement des manufacturiers et faisons l'ouvrage à notre magasin, par ce fait nous n'avons aucune commission à payer pour un agent. Ceux qui passent par vos maisons et sollicitent vos commandes reçoivent une commission de 25 pour 100 au moins que vous avez à leur payer.

Nouvellement Reçus: 500 Petits Mois de Marie, à 5c; 500 Vie Merveilleuse de St-Antoine de Padoue, à 5c; Syllabaires des Ecoles Chrétiennes.

Petits Catéchismes de Québec. Plus de 1000 livres de la Bonne Littérature Française, à 7c. Le fameux dictionnaire Larousse. Les beaux Romans. La Porteuse de Pain. La Mayeux. Le Secret de la Maison Blanche. L'Aveugle ou la Fille de l'Officier de Marine. La Fille à Jacques. Aussi le Miroir des Ames. Mille et une Nuits. Le Pèlerin de Ste-Anne. Picounoc le Maudit, Geneviève de Brabant. Le Juif Errant. La Santé pour Tous. La Cuisin ère Canadienne, Félix Poutré. Les Usages du Monde. Le Gui le des Amants. La Clé des Songes. Le Secrétaire Universel, etc.

Chansonniers. La Muse Populaire. La Gaudriole. Nouvelle Lyre Canadienne. Le Succès du Salon. Plaisir au Salon. L'Album du Chanteur, Chansons Comiques, etc. La plus bel assortiment à choisir sur Livres de Piété, Chapelets, Médailles, Scapulaires, Crucifix, Statues, Statuettes. 100 Statues du Sacré-Cœur, valant $1.75. seulement $1.

☞ Regardez notre vitrine, vous y trouverez une infinité d'objets qui vous seront des plus utiles et vous serviront à orner votre maison. Venez voir nos gravures religieuses.

Avis aux mères de familles — 500 Beaux Petits Livres de Messe, pour petits garçons et petites filles, seulement 5c. Porte-plumes magiques pour enfants, 5c.

☞ Agent pour tous les journaux, revues, magazines anglais et français.

Agent pour la populaire Paris Laundry, La. Clément, Prop.

Aimé Gauthier,

520 rue Merrimack,

Porte voisine de Parthenais frères et E. Pelletier.

TROUVEE!!

Une bonne place pour les personnes qui veulent se procurer des liqueurs fortes, vins, bières, lager, porters, etc. etc.

On peut envoyer des "ordres par la malle et les marchandises seront délivrées par express à domicile sans aucun trouble pour l'achat.

A. Dumont & Co.,

507 rue Common, Lawrence,

tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quant vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Jos. Cadotte ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

CREDIT TO ALL

NOUVEAUX.....

CORSAGES-BLOUSES.

Nous avons parcouru tout le marché et choisi les meilleurs; Venez voir jusqu'à quel point notre jugement s'accorde avec le vôtre.

Les prix varient de $4.98c à $2.98.

Habits-Tailleurs pour Dames.

Une autre ligne d'échantillons, ils ne sont pas nombreux, mais chaque habit est un bijou. Il y en a de couleur et des noirs—les fabriques comprennent les Cheviottes, Homespuns et Drap Vénitiens.

Ils ont été faits pour être vendus de $22.00 à $35.00, nos prix $12.75, $14.75, $16.75 et $22.50.

Chapeaux Garnis, Gilets et Collerettes.

Assortiment suffisant pour convenir à votre gout par la façon et le prix.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Regardez l'intérieur de nos Vêtements et vous y verrez la même coupe honnête, le meme fini parfait qui rendent l'extérieur si joli et substantiel.

☞ Meme prix au comptant ou à crédit. Essayez le crédit, il vous conviendra et vous aidera.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 RUE MIDDLE - 24

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marché,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Faucheuses de Pelouse

PARAMOUCHES,

HAMACS.

Congélateurs à Crême.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Téléphone Téléphone et Bureau rue pour pompes funèbres, mariages et enterrements—Tél. 589-3.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00

Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.

Venez voir ma ligne de

STORMERS $40 $35 $25

Et le Stormer Tandem $75.

Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

"Bon Bicycle et Bon Traitement."

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ON DEMANDE—Un bon voiturier trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Salois, 286 rue Thorndike. 1m

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PÉAN

Les Seules Véritables Pilules Françaises en Vente en ce Pays

FORMULE DU DR PEAN.

NE VOUS LAISSEZ PAS PRENDRE PAR DES IMITATIONS.

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail: elles donnent la force et rajeunissent le teint aux personnes faibles et pâles, surtout aux jeunes filles travaillant dans les manufactures. Elles sont prises avec avantage par les femmes enceintes, ou par celles qui nourrissent leurs enfants.

Ces Pilules sont en Vente chez tous les Pharmaciens

Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste répondez aux questions et vous recevrez une boîte de médecine sous enveloppe parfaitement unie, ne portant aucune indication ni rien d'impriné. Le conseil est gratuit et strictement confidentiel.

Adressez toute correspondance à la

Pean Medical Co.

Bureau de Consultation:

93, rue Park, Worcester.

Feuilleton de L'Etoile.

No 22

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IX

—Peut être n'auront-ils pas réussi à trouver le filon, fit observer Mundias; puis ils pouvaient manquer de vivres ou d'instruments d'exploitation.

D'ailleurs, si ce sont les Goliath qui ont fait le coup, ces damnés Yankees n'auront en rien de plus pressé que de venir dépenser le fruit de leur vol dans quelque ville.

—Je n'ai aucune certitude à cet égard, dit Pablo; mais je ne sais point si quis disposé à soupçonner les Goliath de cet assassinat. A propos, tâchez donc de retrouver les balles qui vous ont été lancées tout à l'heure.

—Voici toujours la mienne, dit José, qui, dépliant un petit paquet soigneusement enveloppé, en retira une balle de fort calibre

Bras d'Acier tira de sa cartouchière un tout petit sac en peau contenant deux balles qu'il mit à côté de celle que venait de lui donner José Guérino.

—Qui de vous, demanda Pablo, a remarqué les armes des deux Goliath, se pourrait me dire si leurs rifles sont de même calibre?

—Le calibre du rifle de Philip est plus petit, répondit aussitôt Boscilek; celui de Tom fait tout au plus huit balles à la livre.

—Alors la balle qui a frappé José vient probablement du fusil de Philip... et celle-ci aussi, ajouta-t-il en montrant l'une des deux balles qu'il venait de retirer du sac de peau; elles sont exactement pareilles. Quant à l'autre balle que j'ai retirée du corps de ce pauvre Janaito, cette grosse balle, elle doit avoir été lancée par le rifle de Tom. Tâchez donc de retrouver la seconde balle, M. Vandeilles.

Je sais sûr que c'est Tom qui a tiré sur vous.

Tout le monde se mit à l'œuvre pour cette recherche, mais la balle s'était perdue bien avant dans le bois. On ne put la retrouver.

—Cette malheureuse rencontre ne nous empêchera pas de continuer notre route, n'est ce pas? demanda Craddle.

—Certes non! s'écrièrent tous les mineurs.

—Il nous faudra seulement prendre plus de précautions de crosse, dit Pablo, et ne jamais nous éloigner les uns les autres. Deux d'entre nous marcheront en avant pour éclaircir le chemin. La nuit on montera la garde à tour de rôle. Puis, le soir, je recommande à chacun d'éviter autant que possible de se tenir dans le cercle de lumière du foyer, afin qu'on ne puisse en profiter pour l'ajuster.

A partir de ce moment, en effet, les voyageurs n'avancèrent qu'avec les plus grandes précautions. Dans les prairies, on cheminait encore hardiment, parce la vue s'étendait au loin; mais, dès qu'on atteignait les défiles et les bois, qu'on évitait pourtant le plus possible, chacun descendait de sa monture, dont il se faisait un rempart. Mundiax, Boscilek, Craddle et José, plus habitués que les Français à la vie des bois, servaient tour à tour d'éclaireurs. Leurs yeux exercés interrogeaient avec une minutieuse attention le sol, les branches inférieures des arbres, et les tiges des arbustes. Un roseau brisé, une plante foulée par le passage d'un daim ou d'un "coyote," tout devenait l'objet d'un scrupuleux examen.

Au milieu de toutes ces inquiétudes, Berthe n'avait pu s'empêcher d'éprouver un secret sentiment de joie en songeant que désormais Pablo serait forcé de rester auprès d'elle pour la protéger.

Son espoir fut encore déçu cependant. Pablo ne parut pas au déjeuner.

Cette absence sembla d'autant plus extraordinaire à la jeune femme, que jamais peut-être, la protection de Pablo n'avait été aussi nécessaire à la caravane.

On venait, en effet, d'entrer dans un étroit défilé, bordé des deux côtés par deux collines couvertes d'arbres épais et de broussailles inextricables.

Le sol détrempé par la pluie, enfonçait à chaque instant sous le pied des voyageurs.

On était souvent obligé de scoder les flaques d'eau avec de grandes perches.

Mundiax et Ribonneau marchaient en éclaireurs.

L'oreille au guet et la carabine bien armée, Craddle et Vandeilles se tenaient à quelques pas en arrière.

Tout à coup, Boscilek, qui fidèle à sa mission, cheminait à côté de madame Vandeilles, crut entendre à une cinquantaine de pas sur la droite un craquement de branches brisées.

Il passa doucement la bride de son cheval autour de son bras, afin de conserver l'usage de ses deux mains; puis il se tint prêt à ajuster sa carabine, les yeux toujours fixés sur le sillage presque imperceptible qu'un corps inconnu décrivait au milieu du bois.

Vandeilles, qui portait les yeux de tous côtés, finit par remarquer la préoccupation de Boscilek. La direction des yeux de ce dernier indiqua au Français lenouvement dont se préoccupait si fort le brave Irlandais.

Avec son impétuosité ordinaire, il s'élança vers ce dernier.

Profitant d'un moment où l'attention des branches lui indiquait d'une manière plus précise la position de l'ennemi, il épaula sa carabine et tira au jugé.

On entendit aussitôt un craquement de branches brisées ainsi qu'un épouvantable ruginement qui fit pâlir les plus intrépides mineurs.

—Damnés soient vos yeux! s'écria Craddle, vous venez d'attirer sur nous un grizly!

Comme il achevait ces paroles un ours gris montra son énorme tête au dessus d'une touffe de cactus, et courut sur les voyageurs en faisant claquer ses mâchoires avec tant de force qu'on les entendait résonner à plus de cinquante pas de distance.

Ce qui rendait plus critique encore leur position, c'était la terreur des chevaux.

Ils rétrécissaient avec une indicible épouvante et ils cherchaient à s'en fuir.

Obligés d'employer toutes leurs forces pour retenir leurs montures effrayées, les mineurs ne pouvaient se servir de leurs armes contre le terrible animal.

Il s'approchait rapidement. Il n'était déjà plus qu'à trente pas de la caverne, dont les hôtes inconnus lui envoya une balle qui l'atteignit en plein corps et ne fit pourtant qu'accélérer sa marche

Bucolick l'ajusta à son tour avec plus de sang froid; mais, au moment où il pressait la détente, la jument de madame Vandeilles, dont il avait passé la bride autour de son bras, se dressa brusquement à pic, et fit un écart si brusque et si violent qu'elle brisa les rênes.

Puis, se jetant sur la gauche dans la direction du torrent, elle partit à fond de train, malgré les efforts de Bucolick, qui l'avait ressaisie par le licou et se laissait héroïquement traîner sur les cailloux sans lâcher prise.

Un moment indécis, l'ours fit tout à coup volte face et se dirigea du même côté.

Vandeilles s'élança pour lui barrer le passage.

José, tout faible, tout blessé qu'il était, se jeta résolument au devant du grizly, qu'il tira presque à bout portant.

L'ours poussa un rugissement, arracha des mains de José le fusil qu'il brisa en un clin d'œil, et continua sa course, malgré les balles que lui envoyaient les mineurs.

Dix pas le séparaient à peine de de Mde Vandeilles, dont la jument venait de s'abattre. Berthe avait saisi le revolver que lui avait donné Pablo.

Pâle et muette, elle attendait la mort presque inévitable qui la menaçait.

—Pablo regrettera de s'être éloigné, se disait la pauvre Berthe, avec cette constante préoccupation de l'objet aimé qui n'abandonne jamais certaines femmes, même dans les circonstances les plus terribles de la vie.

A continuer.

Music Hall

Le professeur Carpenter a donné une séance d'hypnotisme hier devant un auditoire plus considérable encore qu'auparavant.

Les sujets ont été les meilleurs qui aient été magnétisés ici et ils ont tous les spectateurs dans une gaîté folle du commencement à la fin.

Trois d'entre eux s'étaignaient qu'ils se trouvaient sur de la glace, et il fallait les voir marcher avec précaution, de crainte de tomber.

Une autre scène amusante a été celle dans laquelle le professeur Carpenter fit accroire à l'un des sujets qu'une personne imaginaire l'avait traité de menteur. Le personnage in colère dans les yeux, les traits contractés, se mit en frais d'enlever son gilet pour aller bastre son ennemi supposé, au grand amusement de l'auditoire.

Un manchot donna une conférence et un autre sujet passa son temps à chercher des puces.

Enfin, pour s'amuser, il faut aller au Music Hall soit ce soir, soit demain après-midi ou dans la soirée.

Schlatter, le guérisseur, sera au Music Hall dimanche soir le 14 mai à 7 h. 30, dans l'intérêt des personnes souffrantes. Lisez ce qu'en dit l'Illustrated Times, de Cleveland, O:

"Le plus grand guérisseur du monde était au Navy Hall hier soir. Schlatter McLean, M. D., D. D., a attiré la foule la plus compacte qu'on ait vu dans une salle à Cleveland. Des centaines ont dû s'en retourner, n'ayant pu trouv ver de la place. La salle était littéralement bondée une heure avant le commencement de la séance, quand le fameux guérisseur invita tous les malades à monter sur l'estrade pour être guéris. Ce fut alors une vraie course, un encombrement indescriptible.

"Environ 60 patients ont été instantanément guéris."

LA NON-LICENCE.

Les Compagnies d'Express font de Grosses Affaires.

Le plus récent développement sous le régime de la non-licence est l'établissement de nombreuses agances d'express dans les anciennes buvettes.

Il y a un grand nombre de ces agences, les compagnies d'express représentées étant la Concord & Manchester et la Boston & Lowell.

Ces agences sont remarquables par les enseignes placées dans les vitrines.

Elles reçoivent des commandes pour de la boisson qui est portée à domicile par les compagnies d'express aux mêmes conditions que si les ordres étaient donnés au bureau chef.

Quoique ce système soit en opération que depuis quelques jours, les propriétaires de ces agences rapportent qu'ils font déjà de grosses affaires.

L'an d'entre eux a déclaré avoir reçu des commandes hier pour 100 caisses de lager.

En sus du prix régulier de détail, l'acheteur d'une caisse de lager doit donner 20 cents pour frais d'express et il lui faut aussi payer pour les bouteilles.

Cette dernière somme lui est remboursée lorsqu'il remet les bouteilles.

Les nouveaux agents d'express prétendent que par cette méthode la loi des licences ne peut les atteindre.

Trois personnes peuvent garder un secret s'il y en a deux de mortes.

Le nom de Diggles est aussi inscrit sur la liste des héros.

Les Attractions Etaient Trop Attrayantes.

Il est agréable d'admettre que quelques parties de ce magasin ont été réellement trop petites pour l'audience de Samedi dernier. Nous avons fait des changements, engagé plus de commis et nous espérons vous servir mieux demain. Il n'y a pas un département qui n'a pas reçu des marchandises fraîches, et vous pouvez être assurés de trouver ici tout ce que New-York a plus nouveau et de meilleur. Rien de ce que nous avons est indigne de votre attention. Chaque dollar valant de vente est garanti par notre maison. Nous garantissons la qualité et nous allons plus loin—nous garantissons le prix. Vous n'avez qu'à rapporter ce que vous n'aimez pas et recevoir votre argent.

Habits de Printemps et Pardessus Top Fashionables pour Hommes.

$3.95 pour habits de $7 00 faits de cheviottes attrayantes tout laine en patrons nets, tranquilles; bonne valeur exceptionnelle.

$4.95 pour habits de $8.00, faits de serge strictement tout laine, worsted non fini; un mélange Oxford, décidément la meilleure valeur que nous ayons jamais montrée.

$5.98 pour habits de $9.00, en serge bleue à doubles revers en soie, doublés en vrai satin Skinner; un merveilleux habit sans pareil dans la Nouvelle-Angleterre.

$9.48 pour habits de $10.00, en worsted noir très fin non fini, faits dans nos propres ateliers, splendidement finis et des plus désirables de notre stock.

$14.85 pour habits faits par Rogers, Peet & Co, coûtaient $20 sur mesure. Le meilleur vêtement confectionné montré en Amérique

PARDESSUS COVERT FASHIONABLES, faits d'étoffe covert nouvelle nuance; finis à coutures doubles. Prix ordinaire $8.00 pour **$3.95**

PARDESSUS TOP VENITIENS. Une nouvelle nuance olive, très chics et attrayante, taillés sur patrons bon courts. Valant $9 00 pour **$4.90**

PARDESSUS COVERT HARTFORD, faits à doublures de manche en soie, corps doublé en belle Italienne, splendides vêtements. Valant $12.00 pour **$7.08**

PARDESSUS COVERT WHIPCORD, une nouvelle nuance, taillés seulement 32 pouces de long, notre propre manufacture, manches en satin Skinner. Valeur régulière de $14.00 pour **$9.45**

ROGERS, PEET & CO., Pardessus Top et nos propres spécialités; égaux sous tout rapport à l'ouvrage fini de commande; doublés en soie. De $24.50 pour **$13.45**

Aujourd'hui dans le Magasin des Garçons.

HABITS EN SERGE BLEUE TROIS MORCEAUX. Faits de Serge pure laine, gilets à revers de soie, points 11 à 16 ans; valant $7.00 **$4.98** pour

BELLE SERGE BLEUE MANUFACTURE OSWEGO Gilet à doubles revers en soie, culottes, points 8 à 15 ans. Nouveaux et élégants. **$4.89** Valant $7.00 pour

HABITS EN CHEVIOTTE STRICTEMENT TOUT LAINE PATRONS BANNOCKBURN Gilets à doubles revers, pantalons à sûlge et genoux doubles. Valeur $4.00 pour **$2.48**

UNIFORMES DU BATAILLON DE LA HIGH SCHOOL. Façon réglementaire, tout laine, couleur solide, bien faits.

Blouses $3.95
Pantalons $2.55

CULOTTES CORDUROY. Un nouveau lot cette semaine de cordes parfaitement nettes, splendidement faites à bandes patentées. Prix habituel 75c, pour **48c**

CHAPEAUX DE PAILLE. 500 chapeaux sailor en paille, bords larges, bords blancs et étroits en couleur, une partie avec bandes en satin. Grande valeur pour 25c. Notre prix **12½c**

HABITS MATELOT SERGE BLEUE. Manufactures Washington, pure laine, couleur solide garnis en soutache bien pâle, valane $4.00 **$2.69**

HABITS BLEU DIAGONAL Strictement tout laine, couleur solide, culottes à sièges et genoux doubles, points 8 à 15 ans. Valant $3.00 **$1.98**

BAS POUR GARCONS. Deux valeurs étonnantes. Nos bas noirs à côtes larges, à semelles et genoux doublées. Valeur 20 cts, pour **10c.**

UN N

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John.

MARCHES EN

CORSAGES-BLOUSES.

600 Douzaines de nouveaux Corsages-Blouses en toiles, guingans, madras, chambrais, percales, linons, etc. Jolis patrons, tous les effets les plus nouveaux.

A 49c 80 doz de Corsages garnis en galon ou hambourg, chambrai plaid ou pis de gout, valeur régulière d'un dollar pour 49 cts.

A 75c 15 patrons différents de Corsages en Percales, Linons et Ginghams, beaux patrons, un marché à 75c chacun.

A 98c Plus de 30 patrons à ca choix, une des 3 lignes les plus forges tes, grandes valeurs à 98c.

A $1.15 Jolis Corsages en Gingham, garnis à insertion, valant $1 75 pour $1.15.

A $1.25 100 doz de Corsages au choix, la plus grande variété de la ville, à $1 25.

Beaux Corsages Beaux piqués, linons, toiles, chambrais et zéphyrs à $1.75, 1.95, 2.25, 2.50, 2.75, $2.98 en montant, la plus jolie série que nous ayons jamais montrée.

Habits Faits par Tailleurs.

Vente spéciale de nouveaux habits justement reçus de New-York, la meilleur valeur de la saison. Venez les voir.

A $7.75, valant $10 75. A $8.95, valant $14.75. A $9.50, valant $17.50. A $11 75, valant $21 50.

MANTEAUX.— Prix réduits sur les Manteaux, $2.95, 3.95, 4.75, 6.75 et 8.75. Les prix antérieurs étaient de $5 à 18.50.

JUPES BICYCLES.— Les dernières façons en Jupes pour bicycles, étoffes à simple ou double revers, toutes couleurs. Prix, $3.95, 4.75, 5.95, 6.95, 8 95.

Notes Locales.

Il y a 349 noms de Smith dans le bottin (directory) de Lowell cette année, sans compter les Smyth.

M. John F. Murphy, ancier surintendant de la cour du bureau d'hygiène, est devenu camionneur à Boston.

Hannah Bagley a été arrêtée hier par l'agent de police des corporations Briggs pour larcin de cotonnades dans l'Appleton.

La maison Fred C. Church avait assuré la Highland House et son contenu, ainsi que la Highland Laundry, qui ont été visitées par le feu jeudi dans la nuit.

Au Lincoln Club, hier soir, deux nouveaux membres ont été initiés et de considérables affaires de routine ont été réglées. A la prochaine assemblée, on considérera l'opportunité de changer les règlements pour avoir les réunions régulières le mercredi.

Le sergent Weber, de l'armée régulière, vena hier à Lowell au sujet du recrutement des soldats pour le service régulier devant commencer le 20 mai, a servi avec distinction dans l'armée française avant de devenir soldat des Etats Unis. Il est allé à Lawrence dans le même but qu'il est venu ici.

M. Philip M. Lederman, violoniste et chef d'orchestre au Music Hall, a épousé hier après midi, Mlle Bertha Vining, une populaire jeune demoiselle, au domicile de celle-ci, 322 rue Salem, en présence d'un grand nombre d'invités. Le nouveau couple est parti pour Syracuse, N. Y., où il passera les mois d'été.

L'express de Boston, devant arriver en ville à une heure de l'après-midi, hier, a eu du retard, à cause d'un piston de locomotive qui s'est brisé près de West Medford. Le convoi a pu continuer sa route malgré cet accident, mais rendu à quelque distance de Lowell, il dut stopper, incapable d'aller plus loin. Les passagers, lassés d'attendre, descendirent et se rendirent à pied à la gare.

Ce soir Martin Flaherty, le champion des pugilistes de 126 livres dans le monde, rencontrera pour la deuxième fois l'invincible Oscar Gardner, au Broadway Athletic Club, de New York. Ce sera l'événement pugilistique de la saison, Flaherty est en bonne condition et espère terrasser son puissant adversaire.

VISITE A LAWRENCE

Nos Sociétés Feront un Beau Voyage.

Les membres de l'Union St Joseph et de la Corporation St André, de cette ville, ont accepté l'invitation que leur ont faite la société St Jean-Baptiste et l'Union St Joseph, de Lawrence, d'aller leur faire visite lundi soir prochain.

La société St Jean-Baptiste, de Nashua, a aussi été invitée et il n'y a aucun doute qu'elle y sera fortement représentée.

Deux chars électriques spéciaux ont été engagés par nos sociétés locales pour la circonstance.

Le départ aura lieu du carré Merrimack à 7 p. m. précises et, pour le retour, les chars partiront de Lawrence à 11 30 p. m.

Le prix du passage, aller et retour, est de 25c seulement.

Il n'y a aucun doute que le voyage sera des plus agréable et que les excursionnistes seront en grand nombre.

Notes de l'Hotel de Ville

M. Chamberlain, le mécanicien en chef à l'hôtel de ville, cessera samedi prochain d'être au service de la cité. C'est cet employé qui fut temporairement renvoyé par le messager de la ville il y a une semaine ou deux, mais qui fut repris après qu'on se fut aussré qu'il était un vétéran. Maintenant il s'en va volontairement.

Il sera remplacé par Thomas Harkins qui est employé à l'Aqueduct depuis plus de deux ans. C'est un excellent employé, dit le surintendant Thomas, mais il désire ne plus faire de travail de nuit.

Le surintendant des terrains et bâtisses va prendre l'initiative relativement au chauffage de la salle Huntington en faisant poser des appareils dans la cave, sous la tour. Les directeurs du B & M. ne feront, dit on, aucune objection.

M. Fifield, qui est en voyage, ne sera de retour que demain, quand on saura enfin s'il approuve l'idée d'avoir une enquête publique, ordonnée par le bureau d'hygiène, relativement au contrat des vidanges. S'il est en faveur du projet, cette enquête aura lieu la semaine prochaine.

LE NOUVEAU SYNDICAT.

La Lowell Carpet Company en fera Partie.

On a appris hier, dit le "New York Journal of Commerce," que les efforts pour syndiquer les manufactures de tapis du pays dont on parle depuis quelque temps, ont pris des proportions définies.

Il a été annoncé que des capitalistes de New York et de Boston étaient intéressés dans le projet.

Des agents des manufacturiers de tapis, à New York, questionnés sur le sujet, ont admis que des propositions avaient été soumises et que plusieurs fabricants avaient pris la chose en considération.

Parmi ceux qui sont mentionnés comme devant faire partie du syndicat sont: Alexander Smith & Sons Carpet Company, Yonkers, New York; E. S. Higgins Carpet Co., New York City; Stephen Sanford & Sons, Amsterdam, N. Y.; Lowell Manufacturing Company, Lowell, Mass.; Roxbury Carpet Company, Boston, Mass.; Bigelow Carpet Co., Clinton, Mass.; Hartford Carpet Co., Thompsonville, Conn., et les fabriques de Philadelphie et des environs.

Il a aussi été après que le nouveau syndicat portera le nom de National Carpet Company et qu'il aura un capital de 40,000000, à $50,000,000.

L'Union des Tisserands

L'assemblée d'hier soir de l'Union des Tisserands a été en grande partie consacrée au règlement d'affaires de routine.

Le rapport du secrétaire financier a été lu et a donné beaucoup d'encouragement aux membres.

La question d'augmenter le nombre des membres a ensuite été discutée.

Après l'assemblée on a dansé jusqu'à onze heures aux sons d'une musique enlevante.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une tonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Deces

BRUNET—Félix Brunet est décédé hier au No 34 rue Gorham, à l'âge de 33 ans, 1 mois et 3 jours.

Les funérailles auront lieu demain matin à huit heures, à l'église St Joseph.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, corbeilles, croix, etc. Prix modérés chez McMasterson, 6 rue Prescott

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

Incendie dans une Fonderie.

Le feu a éclaté à 4 h. 15, ce matin, dans la fonderie de Doherty Bros. Les dommages ne sont pas considérables

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour famille, au prix qui fut repris après qu'on se fut assuré qu'il était un vétéran. Maintenant il s'en va volontairement.

Il sera remplacé par Thomas Harkins qui est employé à l'Aqueduct depuis plus de deux ans. C'est un excellent employé, dit le surintendant Thomas, mais il désire ne plus faire de travail de nuit.

VOUS POUVEZ DIRE PAR LE SON

Si une pièce d'un dollar est bonne ou contrefaite. Une cloche fêlée fait du bruit, mais elle ne sonne pas harmonieusement à la perfection. Il y a la même différen e en fait de magasins, d'annonces et de marchandises. Les méthodes de fanfares à instruments de cuivre et de grandes annonces remplies de mots qui font tant de vacarme de nos jours ne peuvent étouffer la détonation simple des faits que notre stock honnête rend possible. L'éclat d'une ligne de prix à sensation ne tentera pas un acheteur réfléchi. Il vaut la valeur à un prix juste. Il est facile pour nous de gagner dans comparaison qui se fait, parce que nous n'offrons rien qui ne soit digne de confiance et nous offrons tout ce qui l'est. Nous appliquons toute l'énergie disponible à vendre

Les Meilleurs Vêtements

Articles de Toilette et Chapeaux qui puissent être faits et au coût le plus bas possible pour vous. Notre volume d'affaires croissant merveilleusement est le résultat de nos méthodes honnêtes progressives que les hommes sensés sont forcés d'apprécier.

Ceux qui viennent ici d'abord achètent ici.
Ceux qui ont fait le tour des autres magasins puis viennent ici, achètent ici de même.
N'y a-t-il pas la dedans une morale qui devrait vous interesser ?

HABITS EN SERGE

Plus de 1000 Habits a votre choix, $5.78 a $15.00.

Beaucoup d'orgueil se trouve concentré dans cette section de notre vaste Département d'Habits. Nom breuses sont les remarques flatteuses que les gens qui s'habillent bien font de notre assortiment supérieur. Le commerce que nous avons fait jusqu'à date dans ces Habits d'Eté populaires et idéaux est énorme. Nous croyons qu'en ne saurait trouver ailleurs des qualités et des façons égales aux prix que nous mentionnons.

Habits Bleus à côtes larges pour jeunes gens, valant réellement $8.00, pour	$5.78
Habits en Serge Bleue pr ur hommes, égaux à aucun de $9.00, pour	$6.98
Habitos en Serge Bleue pour hommes, Sacks a doubles revers en soie, qualité régulière de $10 00, pour	$7.88
Habits Bleus à côtes larges pour hommes, 15 onces, Manufacture Washington. Pas de meilleur habit vendu simporte où pour $11, pour	$7.88
Habits en Serge Bleue pour hommes, Tissu Clay, valant pleinement $13.00 pour	$9.00
Habits Bleus Tissu Chaine, doubles revers en soie, très chics et populaires	$8.50
Habits à côtes larges extra fins, habituellement vendus $13.00, pour	$9.00
Habits Bleus Herringbone, Tissu Clay uni, Sacks à simples et doubles revers, en soie ou unis. Ces Habits ne sauraient être obtenus ailleurs à moins de $13 50 à $15, pour	$10 00

SERGES DE HAUTE QUALITE

Sont certainement ici. Habits faits des fameuses Serges Oswego, Hockanum et American Mill. Rivalisent avec le meilleur ouvrage de commande sous tous rapports. A meilleur marché qu'ailleurs parce qu'ils ont été manufacturés en grandes quantités dans nos propres ateliers et parce qu'ils sont vendus à profits moindres. Tout aussi bons que vous pourriez les faire faire sur commande à plus de deux fois le prix.

$12.00, $13.50, $15,00

Nous amassons beaucoup de gloire ces jours-ci.

Les gens parlent partout du commerce étonnant que nous faisons et des valeurs que nous donnons. Tandis que d'autres crient à tue tête de vieilles étoffes, nous vous présentons des marchandises neuves et brillantes, à partir des Worsteds unis élégants en Clay noir, faits en Sack Cutaway et Frock Prince Albert de beauté supérieure, jusqu'aux plus chics Worsteds barrés et carreautés. Attachez une ficelle autour de votre doigt afin de vous faire penser à venir voir ces chics habits nouveaux en pur Worsted barré avec veste sans collet et doubles revers que nous venons de mettre sur notre comptoir à $10.

Les GARCONS SERONT TOUJOURS DES GARCONS et l'ingénuité humaine ne découvrira jamais des vêtements, qu'un garçon moderne n'usera pas avec le temps, mais notre sorte de vêtements pour garçons durera plus longtemps et vous coûtera moins d'argent qu'aucun autre en ville. Habits lavables pour garçons, 39c à $1.38. Habits Vestes, Matelot et Marin, 78c à $5.00. Habits Doubles Revers, 98c à $5.95. Habits à Vestes à simples revers et Culottes, $3.48 à $6.00. 2000 Blouses de 15c à $1.38. Culottes 15c à $1.00.

Nous sommes prêt à les mettre à côté d'aucun habit de $15 en ville. Si quelque chose les surpasse pour la fabrication ou le prix—eh bien! vous pouvez avoir les nôtres pour rien.

$3.98 a $20.

Lowell One-Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack

J. E. SHANLEY & CO.

VENTE SPECIALE DE

Jupes de Couleur pour Dames

Pour Aujourd'hui et Samedi à Prix de Vente Rapide.

Un lot de jupons en Linon de couleur, larges volants. Couleurs: Vert de Nil, Bleu Pâle, Rose et Lavende. Prix de Vente Rapide, **98c chacun**

Un lot de Jupons en Satin Mercérisé, cinq rangs de volants, plissés en satin, couleur cerise seulement. Prix de Vente Rapide, **$2.98 chacun**

Un lot de Jupons en Satin, barres de goût, quatre pleines vergos de large. Prix de Vente Rapide, **$1.19 chacun**

Un lot de Jupons en Satin Mercérisé, larges volants, couleurs: rose et bleu. Prix de Vente Rapide, **$1.69**

Corsages-Blouses pour Dames.

Un lot de Corsages en Chambrai Bleu pour Dames, deux rangs d'insertion en dentelle, collet et poignets blanchis. Prix de Vente Rapide **$1.19 chacun**

Un lot de Corsages en Toile de couleur pour Dames, collets et poignets blanchis, six plis, garnis en galon blanc. Prix de Vente Rapide **98c chacun**

Un lot de Corsages en Guingan et Percale, à collet et poignets blanchis. Prix de Vente Rapide **46c chacun**

Des milliers de nos patrons ont été enchantés de notre vente de Bijoux la semaine passée, constatant comme ils l'ont fait, la grande valeur qu'ils reçoivent pour peu d'argent.

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes, Manteaux et Habits.

156 — rue Merrimack — 158

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où.
Si vous vous occupez de mode, venez ici.

DAMES DE LOWELL,

Pusieurs d'entre vous ne sont jamais venues à ce magasin
Vous ne réalisez pas quel bel assortiment nous avons de

Vêtements prêts à Porter.

Les Dessins les plus nouveaux et les plus récents en Habits-Tailleur, manteaux, collerettes, corsages de soie et de satin, robes-blouses, jupes-séparées, habits, manteaux et robes pour enfants. Nous sommes en aussi bonne condition pour satisfaire vos caprices qu'aucune maison de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons une belle ligne de vêtements de haute qualité, taillés avec goût; plusieurs habits échantillons et plusieurs habits tout doublés en soie. Nous prenons des mesures pour habits spéciaux et jupes de robes, et nous garantissons satisfaction parfaite.

Pour cette Semaine nous Offrons des Valeurs Spéciales.

350 Nouveaux Habits faits par les Tailleurs.

Faisant juste, 3 4 juste, Blazer Eton, effets à volants dans les couleurs les plus recherchées et les étoffes populaires, telles que Venitian, Covert, Broadcloths, etc., à $4.98, 7.50, 10.98, 13.50, 17.50, 22.50 à 40.00.

Mesures speciales prises. Satisfaction parfaite garantie.

200 Nouveaux Manteaux Faits par Tailleurs.

40 Manteaux Covert tout doublés en satin, valant $6.00. Prix de vente $3.98

25 Nouveaux Manteaux de Printemps, fait pour être vendus $8.00. Prix de vente $4.98

50 Manteaux Echantillons, vêtements réguliers de $13.50. Prix de vente $8.50

Nouvelles Jupes de Bicycles

$1.75, $3.98, $5.98, $8.98.

Costumes pour Bicycles.

$6.75 a $15.00.

Collerettes en Soie.

1 lot de Collerettes en Soie Fleurie, doublées et garnies en dentelle, valant $5. Prix de vente $2.98

125 Collerettes Elégantes. $3.98 à $15.00

Corsages en Soie.

25 Nouveaux Corsages en Soie lavable, dernière coupe, jolis patrons. $3.75

36 Corsages en Taffetas noir et de couleur, à date, $4.98

Robes lavables pour enfants, Percaler, Guingans et Linons, 59c, 75c à $2 98

Robes en Serge et Flanelle pour enfants, points 4 à 14, habits en deux et trois morceaux, $4.98 à $10

150 Nouvelles robes blanches pour enfants, points 4 à 14, justement correctes pour Confirmation et Examens d'Ecole, $1.25 à $6.00

300 Douzaines de Corsages lavables, en Piqués, Linons, Percales, Guingans, &c 49c à $2.98

Perfection dans l'Ajustement, la Façon et le fini chez

Chris Holmes Magasin de Specialite en Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Vendredi et Samedi.—Marchés.
Chapeaux garnis, $1.98, valant $3.00.
Chapeaux garnis, $3.49, valant $6.00.
Chapeaux garnis, $5.00, valant $9.00.
Vous aurez plus de bonnes marchandises pour votre argent ici que dans tout autre magasin en cette ville.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

VENDREDI ET SAMEDI.
—Grands Marchés—
en Walking Hats et Sailors, pour 38c, 49c, 69c et 87c.
Entrez avant d'avoir dépensé votre argent. Nos marchandises sont les meilleures, nos prix les plus bas.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 MAI 1899. No 41

IL VA MOURIR

JOSEPH KENNEDY BLESSE D'UNE BELLE DANS L'ESTOMAC

Thomas A. Drew est Accusé d'en Etre l'Auteur.

Boston, 13 mai—Joseph Kennedy, 8 rue Eldora, Roxbury, a été dangereusement blessé d'un coup de feu hier après-midi.

Thomas A. Drew, âgé de 19 ans, et dont les parents habitent 17 rue Sharon, est écroué au poste. On soupçonne qu'il est l'auteur du forfait.

Joseph Kennedy porte une balle dans l'estomac

Hier soir les médecins de l'hôpital en déclaré que Kennedy était en danger de mort.

L'affaire est arrivée dans l'écurie de Thomas Cavanagh, 41 rue Stanhope, South End, vers les 3 heures. Drew agit en qualité de contremaître des hommes employés à l'écurie, Michael Kirch est l'un des ouvriers.

Drew avait déjà réprimandé Kirch à plusieurs reprises concernant son ouvrage. Hier son ton était impératif et Kirch riposta avec hauteur.

Kennedy, qui est l'ami de Kirch et qui avait déjà été employé à l'écurie, se trouvait là lorsque les deux hommes parlaient. L'argument entre Drew et Kirch s'échauffe.

C'est alors que Kennedy intervint en faveur de son ami. D'un mot à l'autre les hommes en vinrent aux coups.

Selon l'histoire racontée par la police, Drew et Kennedy se frappèrent l'un l'autre et lorsque Kennedy frappa Drew un peu sévèrement, ce dernier, dit-on, tira un revolver de calibre 32 et fit feu immédiatement.

Il y avait plusieurs témoins. Kennedy s'affaissa sur lui-même. Drew n'a pas tiré un second coup. Un homme qui avait entendu la détonation, appela un officier de police.

Drew fut arrêté, mais comme l'officier mandé n'était pas sur son propre quart, il plaça le prisonnier entre les mains de l'officier McNally.

Drew fut conduit au poste et Kennedy fut transporté dans l'ambulance à l'hôpital de la ville.

Au poste on interrogea Drew et il admit qu'il avait fait le coup, mais que c'était en état de défense personnelle.

Il nia avoir frappé Kennedy et il ajouta qu'il n'avait aucune intention de porter la main sur lui.

Il déclara que sa conversation avec Kirch ne concernait Kennedy en rien et que l'intervention de ce dernier le provoqua quelque peu.

Lorsqu'on lui annonça que Kennedy était dans un état précaire et que probablement il mourrait, il se laissa aller à une douleur extrême.

Quoqu'il avoua avoir tiré pour se défendre, Drew maintint qu'il n'avait pas l'intention de tuer Kennedy et qu'il se serait fait battre plutôt que de causer sa mort.

Le chef Dawson, qui apprit que l'état de Kennedy était sérieux, ordonna une enquête immédiate.

Plusieurs témoins furent trouvés et si Kennedy meurt les autorités disent qu'elles auront une bonne cause contre le prisonnier.

Ils Recoivent le Pouet

Halifax, 13 mai—Deux jeunes gens qui avaient déserté du vaisseau de guerre anglais Comus, ont été repris juste au moment où ils prenait la mer, à bord d'un autre navire. Les déserteurs s'étaient défaits de leur uniforme, mais ils furent reconnus par la police militaire et reconduits à bord du Comus. Ils furent condamnés à être fouettés et reçurent l'un 24 coups, l'autre 12.

MacArthur et Lawton se Preparent.

Manille, 13 mai—Le major général MacArthur et le major-général Lawton reçoivent du renfort. Les troupes insurgées sont fortement retranchées.

REPOUSSERES PAR LAWTON.

Les forces philippines, qui étaient retranchées à San Ildefonzo, au nord de Balinag, ont été forcées par le général Lawton à abandonner leur position.

Un seul Américain a été blessé dans l'engagement.

Dewey a Besoin d'un Bon Repos

Chicago, 13 mai—D'après une dépêche reçue de l'amiral Dewey par la Illinois Manufacturers' Association, la santé de l'amiral, malgré l'affirmation contraire, n'est pas très bonne.

C'est peut être pour cette raison qu'il revendra par la voie du canal de Suez au lieu de passer par la route du Pacifique

Le message est comme suit:

"Mille remerciements. Impossible d'accepter l'invitation à présent. L'état de ma santé m'ordonne le repos et la tranquillité."

La dépêche était en réponse à un câblegramme de l'association demandant à l'amiral de passer par San Francisco à son retour.

MORT SUBITE.

L'ex - Gouverneur Flower, de New York, Expire hier soir à Eastport.

Roswell P. Flower, l'ex-gouverneur de New York, est mort subitement au Long Island County Club, à Eastport, L. I., à 11 heures, hier soir.

La maladie de cœur est la cause de sa mort.

Sa femme et sa fille étaient auprès de lui.

Inecndie a Brighton.

Boston, 16 mai—Dans un incendie à Brighton hier après-midi plusieurs bâtisses en bois furent détruites par les flammes.

Quatre familles se trouvent dans la rue.

Les pertes s'élèvent à $13,000.

Quatre hommes perdirent la vie

Londres, 3 mai—Dans une explosion aux usines de Kurts, à St Helens, comté de Lancaster, 4 hommes perdirent la vie.

M. Bocque, le Dramaturge, mort.

Paris, 13 mai—M. Henri Bocque, le dramaturge bien connu, est mort. Il était âgé de 62 ans.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

Nous vendons le

SAVON

de Castille blanc, de

CONTI

(Importé)

Petite palette, 5 cts
La barre, 60c
Grande palette, 10c

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

"RIEN A DIRE"

Réponse de M. Knowlton à un Reporter.

New Bedford, 13 mai—Lorsqu'un reporter s'est présenté au bureau de l'avocat général Knowlton hier, quelque peu avant 1h. midi, pour souper pour lui demander s'il serait encore candidat pour avocat général.

"Rien à dire," répondit M. Knowlton.

LE LIEUT. GOUVERNEUR CRANE CONTENT

Springfield, 12 mai—Le lieutenant gouverneur W Crane reçut la nouvelle que M. Knowlton se retirait de la lutte, et l'on pouvait lire sur sa physionomie qu'il était satisfait de la tournure qu'avait prise les affaires.

H. C. MOULTON N'EST PAS CANDIDAT

Salem, 12 mai—Henry C. Moulton, de cette ville, a dit hier après-midi qu'il n'opposerait pas M. Knowlton à la candidature pour avocat général, si ce dernier se présentait de nouveau.

SYSTEME MARCONI.

Rapport sur la Télégraphie sans Fil.

Washington, 13 mai—Le général Greely a fait son premier rapport relatif aux progrès réalisés par le système de Marconi ou la télégraphie sans fil, sous les auspices du corps de signaux des Etats Unis.

Le général Greely en arrive à l'importante conclusion que le nouveau système ne supplantera pas la méthode ordinaire de communication télégraphique.

Les résultats obtenus jusqu'à présent ont été incertains.

Puis le Gén Greeley ajouta:

"Il n'y a pas de doute que la télégraphie sans fil trouvera un champ pour exercer son utilité, mais on ne croit pas quelle puisse supplanter la télégraphie commerciale ordinaire.

"La valeur du système de Marconi pour mettre en communication les phares et les vaisseaux ainsi que les côtes à des endroits où des câbles ne peuvent être permanemment maintenus sera considérable.

"Pour faire des signaux aux vaisseaux en mer et pour remplacer les méthodes ordinaires de signaux en usage entre les navires navals, il sera d'une grande valeur, vu qu'aucune température, ni le brouillard, ni l'obscurité, ni les tempêtes ne peuvent l'affecter."

Goyette, peinture voitures et enseignes, 26c rue Thorndike.

TENTATIVE DE SUICIDE

Le Vétéran de la guerre veut Mourir.

Milford, 13 mai—Montgomery Bixby, un membre du poste 22 et un vieux résident d'ici, tenta de se suicider hier soir en se tirant trois balles à la tête.

Deux balles lui rasèrent le crâne et la troisième l'atteignit au cou. La blessure quoique sérieuse n'est pas mortelle.

Il a été malade depuis plusieurs mois et était mélancolique depuis quelque temps.

Hier soir il se rendit au cimetière de Vernon Grove et c'est au pied du monument des soldats qu'il attenta à ses jours.

David Guinlan de la rue Depot entendit les coups et manda de l'assistance.

Dans une conversation ce matin avec un camarade de la Grande Armée au sujet d'un vétéran mort jeudi soir, Bixby a dit: "Je serai le prochain."

M. Bixby est né à Hopkinton en 1837.

Il était membre de la Cie B, 2e Massachusetts artillerie pesante, de 1863 jusqu'à 1865. Il était à l'aise et habitait avec sa belle sœur, rue Jefferson.

CHARLES W. COBLEIGH

Est libéré par le Juge Hammond.

Boston, 13 mai—Le juge Hammond de la cour suprême a ordonné hier après midi la mise en liberté de Charles W. Cobleigh qui avait été interné à l'asile des aliénés à Bridgewater.

Cobleigh avait été envoyé à cette institution il y a plusieurs années et il a été démontré qu'il a recouvré la raison.

C'est pourquoi le juge Hammond le remet en liberté sous condition qu'il parte pour le Colorado, où son fils habite.

Cobleigh tua sa femme Etta à Tompleton au mois de juin en 1886.

Il la croyait infidèle et ses actions le troublèrent.

Le 20 juin elle se trouvait chez un voisin et elle fit dire à son mari qu'elle désirait le voir. Il se rendit auprès d'elle; les époux échangèrent quelques paroles amères et l'homme tirant un pistolet de sa poche fit feu sur sa femme qui mourut instantanément.

Au procès il fut prouvé qu'il avait l'esprit dérangé. Aujourd'hui il est guéri.

MDE MAYBRICK

La Baronne sa Mere a Toujours Espoir

Londres, 13 mai—La baronne de Roques est arrivée de France hier et elle a eu un entretien d'une heure avec sa fille Mde Maybrick.

Celle-ci a été placée à la prison où elle est détenue pour le meurtre de son mari, dans un autre département pour travailler, ce qui a contribué grandement à améliorer sa santé, quoiqu'elle soit encore très faible.

Elle a été condamnée aux travaux forcés, mais maintenant elle est occupée dans la cuisine de l'institution où elle fait cuire les mets, lave la vaisselle et les planchers.

Au cours d'un interview, la baronne de Roques a dit: "Nous espérons obtenir la mise en liberté de Mde Maybrick en juillet. Il y aura alors juste 10 ans que ma fille aura été condamnée, quand d'après la loi anglaise le cas des prisonniers à vie est placé sous les yeux du ministre de l'intérieur pour la revision. Je crois que des relations plus cordiales entre le gouvernement américain et l'Angleterre seront cause qu'elle obtiendra sa grâce."

Tue par un Ascenseur

Fall River, 13 mai—Royal B. Braley, 58 ans, a été tué instantanément à la Anthony pork packing house hier après-midi.

Il se trouvait dans le puits lorsque l'ascenseur l'écrasa.

VINGT-CINQ TUES

Dans une Collision pres de Reading.

Reading, Penn, 13 mai—Quelque peu avant dix heures, hier soir, a eu lieu une collision sur le chemin de fer Philadelphie & Reading à la gare d'Exeter, six milles au sud de Reading.

Le train express qui devait partir d'ici à 3 h. 30 p. m., pour Philadelphie, était en retard et il est arrêté à Exeter pour recevoir des ordres.

Un train spécial de Harrisburg quitta ici 20 minutes plus tard de l'express et à Exeter il heurta ce dernier dont plusieurs wagons furent démolis.

Les morts sont au nombre de 25 et l'on compte au moins cinquante blessés.

Les fonctionnaires du chemin de fer ne donnent aucune explication.

Le coroner a ordonné une enquête.

HARDI FILOU.

Il veut obtenir du Tabac Gratis.

Haverhill, 13 mai—La police est à la recherche d'un colporteur, âgé d'environ 45 ans, mesurant 5 pieds 10 pouces, vêtu d'un habit foncé et portant un moustache blonde.

Il tenta de dévaliser l'ex échevin A. E. Lyons dans le magasin de ce dernier, rue Merrimack, hier après midi.

Le colporteur se présenta au magasin et M. Lyons, qui venait de tabac, refusa d'acheter de ses marchandises.

Là-dessus le colporteur se fâcha et exhibant une bouteille contenant du vitriole il menaça d'en jeter le contenu à la figure du marchand si ce dernier ne lui donnait pas du tabac.

M. Lyons, qui se tenait en dehors du comptoir, sauta sur le hardi vaurien et une courte lutte s'engagea.

Au bout de deux minutes l'intrus, accusant la prise de l'ex-échevin, s'élança dans une chambre en arrière et sauta par la fenêtre, une hauteur de 15 pieds.

Un commis voulant l'arrêter à son passage, mais l'homme était trop vif pour lui.

Sa description répond à celle d'un homme qui tenta de voler une paire de chaussures hier matin au magasin de E. L. Powers, près de celui de M. Lyons.

La police a reçu plusieurs plaintes à son sujet.

HEROISME D'UNE FILLE,

Une Cubaine Meurt de Faim Pour Sauver ses Petits Freres

Boston, 13 mai—La Cuban industrial relief fund a reçu une lettre donnant un rapport d'un incident qui démontre clairement l'héroïsme des enfants cubains.

Il y a une semaine des américains ont trouvé trois enfants presque morts de faim à la Havane.

Il y avait deux garçons et une fille.

La fille avait pris sur elle de soigner ses petits frères et s'était passée de nourriture afin qu'ils pussent vivre.

Les trois enfants furent transportés à l'hôpital où ils furent soignés. Les deux garçons se portent bien aujourd'hui, mais la petite fille, après avoir langui durant 6 semaines, a finalement succombé.

Dans son effort héroïque pour sauver la vie à ses petits frères, elle n'avait rien conservé pour elle-même.

Un des garçons se trouve maintenant dans ce pays.

Putnam & Son

Il y a autant de modes dans les Habits de Bicycle et de Golf que dans tout autre vêtement. Les modes correctes, et les modes correctes seulement sont ici.

Gilets Couleurs solides, aucun autre n'est convenable. Thibet rouge ou vert, à boutons dorés. Serges et Chéviottes bleues, noires et grises. A simples ou double revers, $6.98 à **$1.98**

Culottes Nouvelle jambe de course pour golf, patrons et cuisses en quantités, plaids paisibles ou voyants, carreautés et mélanges, $4.79 à **98c**

Bas Couleurs solides, noir, bleu marine, gris, pesanteur légère avec pied ou pesant sans pied. Worsted, Fil de Lisle et Coton, $1.39 à **29c**

Chapeaux pour hommes, London Thames Knockabout, Casquettes "Eight Quarter," les choses convenables, 95c, à **19c**

Pour Femmes Chapeaux Trig Bicycle et Walking Hats en feutre, novelles couleurs. Sailors de paille garnis, $1.93 à **44c**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis en Exhibition.

326 Rue Merrimack.
Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

Dr Is. B. KRONBERGER,

Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite,

A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,

No. 496 RUE MERRIMACK.

Il fut adopté par un officier de l'armée.

L'héroïsme de cette jeune fille est une réfutation frappante de l'affirmation que les Cubains n'ont pas de conscience.

ULYSSES S. RICHARD.
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE.
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à cornes, chiens, &c, &c.

A. G. POLLARD & CO.

Un Nouveau Lot de Coupons DRAPS de DAMES Tout Laine.

Draps de Vienne

En noir, bleu foncé, bleu marine, gris, brun foncé et pâle et autres nuances, 54 pcs de large, tout laine et valant 89c la verge, pour robes, collerettes, &c.,

49c la vge.

Broadcloths,

En noir, bleu foncé, rouge, drab, gris, bleu marine, brun canelle et foncé, 54 pcs de large, qualité fine et lustrée, valant $1.00 et $1.25 la verge,

69c la vge.

C'est probablement le dernier lot de ces coupons que nous recevrons cette saison et ils sont une occasion extra en bien bonnes marchandises.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 13 Mai 1899.

A Propos de la Conférence de Québec

La nouvelle qui nous vient de Washington que tout espoir n'est évanoui de voir la conférence canado américaine reprendre ses séances à Québec au mois d'août n'est pas faite pour réjouir ceux qui, dans ces deux pays limitrophes, s'imaginaient que le temps était enfin venu pour un rapprochement dans l'intérêt commun de ces peuples.

Ce fiasco est réellement désastreux lorsqu'on considère qu'au lieu de relations de commerce amicales entre le Canada et les Etats Unis, qui sont habités par des populations ayant à peu près les mêmes coutumes sociales, industrielles et politiques, nous sommes menacés d'une guerre commerciale de représailles au moyen du tarif.

C'est d'autant plus déplorable, comme l'avoue candidement un grand journal américain, que cet insuccès est dû en grande partie au gouvernement des Etats-Unis, si ce n'est à la complète incapacité de ses représentants à s'entendre avec les commissaires canadiens qui ont apparemment fait des offres tout à fait raisonnables.

Si l'on se reporte à quelques années en arrière, on remarquera que c'était l'opinion de nos gouvernants d'alors que le Canada était à la merci des Etats-Unis; que les Canadiens dépendaient sur la République américaine pour avoir un marché où écouler leurs produits, et que, si on leur rendait l'accès de ce marché suffisamment difficile, ils seraient bientôt dans une situation telle qu'ils n'auraient plus qu'à tomber à genoux pour supplier bien humblement d'être admis à faire partie de l'Union.

Comme matière de fait, aucune politique plus décevante ne pouvait être adoptée.

La coercition réussit rarement et elle ne peut jamais avoir de bons effets durables. Jugions-en par nous-mêmes.

Quand l'Angleterre niait à sa colonie d'Amérique le droit de fabriquer les produits dont elle pouvait avoir besoin, quand elle se fait à la faiblesse apparente, à l'isolement de ses colons américains pour les opprimer, elle se préparait la perte la plus sérieuse qu'elle ait jamais subie.

Les peuples sont comme les individus: ils ressentent le mal qu'on leur fait, ils sont sensibles à l'amitié comme à l'inimitié.

Les mauvais procédés en appellent d'autres.

Fût-on le pays le plus puissant du monde, on a besoin des autres nations, surtout de celles qui sont les plus rapprochées de nous. On y gagne toujours de vivre en bonne intelligence avec ses voisins quels qu'ils soient.

D'ailleurs on a toujours besoin d'un plus petit que soi.

Il y a une vingtaine d'années on avait des raisons de croire de ce côté-ci de la frontière que si le peuple canadien était traité d'une manière amicale et diplomatique, les intérêts qui rapprocheraient bientôt les deux peuples deviendraient assez puissants pour établir une union politique entre eux.

De nos jours ce rapprochement qu'on désirait tant naguère est pour lequel on travaillait ne paraît plus possible, parce que, dit un confrère de langue anglaise de Boston, nous avons adopté une politique étroite, à courte vue, quand il aurait fallu qu'elle fut large et généreuse lorsqu'il s'est agi de résoudre le problème."

Et il ajoute:

"La vente aux Etats-Unis des produits du Canada, dit ses passés, était plus considérable que l'exportation canadienne en Angleterre, et cela dépendait entièrement de notre gouvernement d'encourager ce trafic afin que nos voisins en vissent à considérer le marché anglais d'une faible importance et à trouver que leurs intérêts politique autant qu'industriels étaient liés aux Etats Unis.

"Nous n'avons pas voulu suivre cette méthode. Nous avons érigé des barrières de toutes sortes sur la voie du commerce canadien, et de cette manière nous avons forcé les Canadiens à chercher des marchés dans d'autres parties du monde, et plus particulièrement dans la mère-patrie.

"Ils sont devenus, surtout en Angleterre, nos concurrents actifs pour la vente des produits agricoles de toute espèce; ils ont, indépendamment de nous, développé leurs systèmes de chemins de fer avec l'intention de rendre plus prompts et plus faciles leurs échanges de marchandises avec les pays d'outre mer. Le résultat de tout ceci a été d'augmenter prodigieusement l'importance du marché anglais et en même temps de diminuer la valeur du côtre aux yeux des Canadiens.

"En l'année 1898, les exportations canadiennes en ce pays n'étaient pas aussi considérables que vingt-cinq ans auparavant—en l'an 1873; mais les exportations de produits domestiques canadiens dans la Grand Bretagne, qui se chiffraient en 1873 à seulement $31,431,000 s'élevaient l'an dernier à $93,065,000, c'est-à-dire que tandis que le commerce du Canada avec les Etats-Unis restait stationnaire, celui que nos voisins faisait avec l'Angleterre augmentait de 200 pour cent.

"Dans l'intervalle, les ventes en Canada ont été fortement stimulées, pour la bonne raison que les Canadiens n'ont pas mis sur nos marchandises les droits élevés et souvent prohibitifs dont nous avons frappé les leurs. Ils ont acheté de nous, l'an dernier, pour $74,824,000, et la moitié de cette somme représente des marchandises entrant en franchise sur le sol canadien. On voit par là que si on en venait à une guerre de tarifs le Canada se trouverait placé dans une position plus avantageuse que nous. Il a été depuis une couple d'années, proportionnellement à sa population, le meilleur client des Etats-Unis, tandis que notre marché devient pour lui, à cause de notre folie, une chose relativement indifférente, vu qu'il a trouvé de l'autre côté de l'Atlantique un débouché pour ses marchandises que nous ne voulons pas recevoir.

"Le dernier rapport publié par le bureau des statistiques de notre département du Trésor démontre que pendant les neuf mois qui se sont terminés le 31 mars 1899, nous avons vendu au Canada 60,000 d'habitants du Canada des marchandises pour la valeur de $65,500,000, quand le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique méridionale réunis n'achetaient de nous que pour $47,000,000. En d'autres termes, notre commerce avec le Canada a été d'une bien plus grande importance pour nous que celui de toute la partie du continent américain située au sud de ce pays.

"Voilà le trafic que la folie de notre gouvernement propose de mettre en grand danger en prêtant l'oreille aux demandes et en se conformant aux désirs de quelques intrésés égoïstes. De vastes intérêts commerciaux des Etats Unis sont sacrifiés parce que quelques particuliers ont assez d'influence à Washington sur les sénateurs et autres pour qu'ils rendent excessivement difficile, ou plutôt impossible, l'adoption d'un traité commercial raisonnable entre la République américaine et le Canada. Si nous sommes pour être gênés et embarrassés dans notre avancement commercial par les ordres de personnalités et d'intérêts privés, comment pourrons-nous obtenir, sans parler de nos relations avec le Canada, ce contrôle des marchés du monde que nous disirons et que nous devrions, en notre qualité de grande puissance, posséder ?"

Le Père (à son fils unique)—Mon cher, j'apprends que ta mère te donne des cents pour que tu sois bon. Croistu que cela est bien?

L'enfant—Et pourquoi pas? Croyez-vous que je vais grandir et devenir bon pour rien?

Mde X—As-tu du change, mon chéri? Je dois me rendre à la ville pour m'acheter un chapeau.

M. X. (lui donnant 10 cents)—Voilà ma chérie, et ne sois pas trop longtemps.

Avant son retour des vacances à la Riviera, Lord Salisbury s'est fait couper les cheveux. Il était changé à tel point que plusieurs personnes ne l'ont pas reconnu à son retour à Londres.

Thomas Hardy s'est fâché sa présente résidence d'été des produits provenant de sa première œuvre littéraire.

On demandait au général Funston s'il n'aurait pas aimé à accepter une position aux prochaines élections du Kansas. "Nous parlerons politique après la guerre," répliqua-t-il.

"Aimez-vous à combattre Tammany," demandait-on un jour au gouverneur Roosevelt. "J'ai toujours aimé, dit-il, à chasser le gros gibier."

Il y a bien des gens qui seraient en peine de vous dire le chemin le plus direct à Rome, mais demandez leur celui de Lawrence?

Ne considérez pas ce qu'il y a de mauvais dans votre prochain, mais réglez-vous sur le bien que vous verrez en lui.

Il y a des gens qui ne s'occupent que du lendemain, tandis que le présent demande toute leur attention.

Le général B. F. Tracy était un compagnon de classe de John D. Rockfeller à l'Académie d'Owego, N. Y.

Lorsqu'il aura complété ses conférences en Hollande, Max Nordeau traversera l'Allemagne en bicycle.

Nous regrettons rarement d'avoir pas parlé, mais bien souvent, nous nous repentons d'avoir trop parlé.

Les soldats américains n'ont pas le droit de s'emparer des volailles appartenant aux Philippins.

Les capitalistes sont des "bébés" extravagants, ils se servent des pauvres comme jouets.

L'homme sans parole est comme une porte sans serrure.

Il ne suffit pas de promettre, il faut tenir ses promesses.

Il y a deux semaines de sécheresse de passées. Courage!

Souhaits d'Anniversaire

Vous venez donc d'avoir vingt ans,
Cet âge que depuis longtemps
L'enfant désire
Et l'on veut que pour les fêter,
Mon âme se mette à chanter,
Mais quoi vous dire?

L'on sait déjà que vous avez
Tous les charmes, que vous savez
Doucement plaire,
Que vous avez des jolis yeux,
Dont votre visage joyeux
Toujours s'éclaire!

Les larmes parfois parleront
A vos cils, mais pleurer c'est bon,
Cela soulage;
Il faut toujours pleurer un peu,
Le ciel le plus pur, le plus bleu,
A toujours son nuage...'

Je bois, Madame, à vos vingt ans,
Que Dieu vous pouvre bien longtemps,
De sa tendresse;
Je bois à ceux à qui je dois
Le plaisir d'être ici.... Je bois
A la jeunesse.

SYLVIO.

CERTIFICAT DE GUERISON.

Mme Lacasse, de Pawtucket, R.I., écrit:

"Ma tante me dit qu'elle est complètement guérie du "Beau Mal" qui la faisait souffrir depuis bien des années. Elle se porte aussi bien que lorsqu'elle était enfant. Elle a pris quatre bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" et s'est appliquée deux "Female Plasters" du Dr Larivière."

A vendre dans toute bonne pharmacie, ou écrivez au

DR J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Gédéon Guillemette, 16 se Rack. jno

---

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 35 Varnum Ave. 18m

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $2.50 pour $2.50.

M. . . . . .
Résidence . . . . . .
No. . . . . .

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Apres trois ans de souffrances, certifie qu'elle a ete completement guerie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ETE RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les femmes qui ont été guéries par ce fameux remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal. Mde. Pichette, est très connue en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit :—"J'étais faible et languissante, "depuis trois ans ; je souffrais terriblement des maux d'estomac, mal "de côté et dans tous les membres ; "j'avais continuellement mal à la tête. "Ce qui me faisait le plus horrible- "ment souffrir c'était cette faiblesse "qui me minait lentement, mais sûrement. J'étais bien "découragée, il me semblait que le remède qui pouvait "me guérir n'existait pas. Un grand nombre de "médecins que j'avais employés, n'ont pu me guérir. "Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre j'ai commencé "à les prendre; elles m'ont complètement guérie de "toutes mes maladies. Je ne ressens plus aucune "douleur. Mon appétit est bon et je suis forte autant "que je puis l'être.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être "prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je "suis certaine qu'elles sont le plus grand Remède au "monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais "cela parce qu'elles m'ont guérie après, que, plusieurs "médecins n'ont pu me guérir." Mde. MARIE LOUISE PICHETTE, No. 214, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Mde. Marie Louise Pichette.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse de cette dernière, il est certain qu'elle aura déménagé : dans ce cas, écrivez-nous et nous ferons notre possible, pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voulons que celles qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous ne nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le l'anémie, les irrégularités, la leucorrhée, les douleurs menstruelles, les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de côté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cœur, mal entre les épaules, tiraillements d'estomac, mal de tête, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, boulimentes du sang, froideur des pieds et des mains, et refléments des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions : elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles faibles.

Si vous êtes malade depuis longtemps et que votre médecin ne puisse vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; ne vous découragez pas, si une boîte ou deux ne peuvent vous guérir, prenez-en assez longtemps, pour qu'elles vous donnent leurs effets sur votre maladie. En même temps, écrivez à notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre. Toutes lettres adressées au Departement Medical, Boite 2306, Montreal, seront ouvertes par lui et tenues confidentielles, par lui. Il vous donnera une foule de conseils, qui vous lesuivre aideront beaucoup à vous guérir.

Refusez toutes les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite ; ces pilules rouges à bon marché, ne contiennent dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Des marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenique. Nous ne serons pas responsables des imitations que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui seront un remède sûr pour les maladies des femmes et qui guérissent le l'anémie, vous pouvez, prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez-nous votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :—

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux.
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

DUVAL'S
CASH MARKET,
La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Cremerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Cremerie)	24c
En pain 1 lb (Cremerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	20c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Oolong	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 20 lbs (Compose)	65c
Saindoux 20 lbs (Compose)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

Vente d'Altération!
De nouveaux discomptes cette semaine. Toutes les marchandises sont marquées. Le discompte spécial de 10 p. c. sur chaque article dans notre magasin est bon pour cette semaine.
Services à Diner, Verres, Théières Robecca, Services à Eau en Verre Coupé, Services à Toilette, Jardinières de 10 pcs.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.
Voyez à ses que cette semaine.

N'Hésitez Pas!
C'est chose reconnue que
l'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:
Rib, pore frais, 8c la lb
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 5 lbs
Fèves, 5c la pinte
Lard salé 8c la lb
Pruneaux, 25c pour 4 lbs
Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.
La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6253

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
133 RUE MERRIMACK.
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU — 9 à 12 m, 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $5 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 734-3. 233 rue Merrimack
Succursales, 12 rue Thorndike ; 1 Merrimack

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les trains-vapeur électrique, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir besoin.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il lui servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Pour une semaine commençant lundi, 8 mai, matinée samedi
Pour la première fois à Lowell,
HYPNOTISME
Et Mesmerisme
Par le Prof. Carpenter
donnant la performance la plus merveilleuse et la plus originale qui se soit vue dans cette ville.
Prix Seulement 10, 15 et 25c.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. En vente chez Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $10.00.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi - vague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brosses et Peignes.
Un beau Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 675-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monteur à les plus beaux cercueils blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

BOSTON & MAINE R R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—4.50, 6.15, 9.20, 10.30 a m ; 12.05, 12.45, 3.15, 4.15, 4.45, 5.20, 6.00, 7.00, 8.25, 9.40 p m. Dimanches, 8.15, a. m ; 12.05, 4.05, 5.20, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—5.45, 6.30, 7.35, 8.15, a. m ; 12.05 2.00, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 11.25 P. M. Dimanches, 8.15, 9.45 a. m ; 4.05, 5.20, 7.25 p. m.
Pour Haverhill—5.50, 8.30, 9.35, 11.50, pm 12.05, 3.00, 3.10, 4.55, 5.15, 6.35, 7.00, 9.25, 11.25 R.m Dimanches, 8.30, a. m ; 12.05, 5.20, 7.25, p.m.
Pour Salem et Lynn—11.05, 5.1 - p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.3 , p.m.
Pour Exeter et Dover—5.50, 8.30, a m ; 12.05, 1.30, 4.05, 5 20 p. m. Dimanches, 8.30, p. m
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m ; 11.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Saco Pale, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta Hall et Waterville et 28 S.M.a.m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—7.25, 8.30, a. m ; 12.05, p. m Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; Dimanches, 8.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15, p. m. ; Dimanches exceptés.
B. merrell assoil seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Worcester, 7.25, 8.45, 10.45, 12.04, 12.35, 2.50, 3.15 4.30, 5.30, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 11.00, a. m. ; 12.05, 4.20, 5.15, 6.40, 8.30, 9.30 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Nashua, 6.15, 7.15, 8.43, 10.34, 12.04, 12.35, 2.50, 3.15, 4.30, 5.30, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 11.00, a. m. ; 12.05, 4.20, 5.15, 6.40, 8.30, 9.30 p. m.
Dimanches 7.30 7.55, 8.45, 9.45, 10.45, a. m. ; 4.20, 5.50, p. m.
Pour Concord, 7.25, 12.04, 7.45, 11.00, a. m 1.40, 4.25, 6.40, 9.30 p. m. ; Dimanches, 7.45 a. m ; 4.25, 5.50, p. m.
Pour Manchester, 7.25, 12.04, 7.45, 11.00, a. m 1.40, 4.25, 6.40, 9.30 p. m. ; Dimanches, 7.45 a. m ; 4.25, 5.50, p. m.
Pour Lawrence—6.25, 10.06, a. m ; 1.40, 5.25, p. m.
Pour Salem et autres stations—12.32, a. m 1.35, 5.50 p. m.
Les heures données plus haut sont du Midi.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15, a. m. 12.05, 5.05, 5.42, p. m. Dimanches, 8.15, p. m.
Pour Ashburn, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 5.05, p. m. Dimanches, 8.15, p. m.
Pour Peterborough, Hancock, Antrim, Bennington, Hillsboro et Keene,—8.15, a. m ; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.05, p. m.
Pu r Nashua, Manchester et Concord—7.45 8.45, a. m. ; 12.35, 4.20, 5.15, 6.40, 9.30 p. m. Dimanches, 7.45, 9.45, a. m. ; 4.20, 5.50, 6.00, 8.40 p. m.
Pour Portsmouth, Portland, Lewiston et White Junction—3.12, 9.45, a. m ; 12.35, 7.40 pour Franklin et Bristol seulement; 5.40, 7.40, p. m.
Pour Warner, Bradford, Bangor, Northumberland, Groveton et Claremont Junction—2.40, p. m ; 5.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—8.45, a. m ; 5.40, 10.10 p. m.
Pour montpelier, Barre et Burlington—8.45 a. m ; 5.40, 10.10 p. m.
Pour Chicago, Montreal et Quebec, via Lake Champlain—8.45, a. m ; 10.10, p. m.
Express de Québec via White River Junction 8.45 a. m. 5.40, p. m ; sous les toits, excepté le Dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. Pass. Boston.

Feuilleton de L'Etoile.
No 23

Bras-D'Acier
PAR
ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IX

Trop éloigné pour barrer le passage à l'ours, Mundiaz, Vandeilles et Craddle se hâtèrent de tirer ; mais leurs balles, comme celles de Jose, ne firent qu'ajouter encore à la terrible fureur de l'ours gris, dont Berthe sentait déjà l'haleine brûlante.

Soudain un coup de feu partit de l'autre côté du torrent et vint frapper le terrible grizly entre l'œil et l'oreille.

L'animal poussa un rugissement de douleur, et s'arrêta une seconde, étonné par le coup.

Au même instant, une seconde balle l'atteignit au défaut de l'épaule, puis un homme franchit le torrent par un bond, et vint tomber entre l'ours et madame Vandeilles presque évanouie.

—Pablo! s'écrièrent les mineurs d'une seule voix.

Puis il y eut un silence de mort. L'ours venait de se jeter sur Bras d'Acier.

Bucolick, revenu à lui, voulut courir à Pablo.

—Eloigne madame de Vandeilles, lui cria le jeune créole de cette voix à laquelle nul n'aurait osé résister.

Et puisant toutes ses forces, il enfonça une large poignard dans le ventre de l'ours, qui avait déjà jeté ses deux pattes autour du cou de Pablo.

Malheureusement pour Pablo, par suite du mouvement qu'il venait de faire pour parier à Bucolick, il se trouvait à la "Sowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des amateurs. On y trouve également les principales élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Elles comprennent les meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous savoir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEVISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE—Un bon voiturier trouvera de l'emploi en s'adressant à M. M. Salois, 286 rue Thorndike. 1m

---

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

---

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Cheever, Petit Canada. jno

---

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser à Mme Vézina, No 74 rue Cabot. 10 m

---

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,300 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. j n o

---

Ailes-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

"De l'argent pour patenter de bonnes idées peut se procurer par notre assistance. Adresser The Patent Record, Baltimore, Md."

Mesdames!
Epargnez votre argent en achetant vos CHAPEAUX de
Mde MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE PARRAIN DE CHAPEAU —Est décédé à l'Institution des Sœurs de la Providence, rue St Denis, M. Joseph Desormiers dit Cusson, tailleur de pierre, originaire de Terrebonne, à l'âge de 88 ans et 9 mois.

Le défunt a été transporté chez son fils, rue Laval, 545, d'où partira le convoi funèbre.

M. Desormiers était le parrain de sir Adolphe Chapleau dont le père était, on le sait, tailleur de pierre à Terrebonne.

Il avait 29 ans lorsque naquit sir Adolphe Chapleau. Devenu grand, Chapleau se rappela son parrain et honora sa vieillesse d'un grand nombre de lettres qui furent la consolation des dernières années de M. Desormiers.

LONGUE POINTE

AFFAIRE INOUIE.

—Les circonstances établies par l'enquête du coroner sur le suicide d'un fou à l'hospice St Jean de Dieu sont tout à fait curieuses. L'homme a nom Michel Mazurette, et était reconnu pour avoir la manie du suicide.

On le surveillait spécialement à cet effet, et il ne pouvait aller nulle part sans qu'un des gardiens le suivit, ni toucher à quelque objet que ce fût, sans qu'on lui enlevât cet objet, s'il pouvait constituer un danger.

Voici comment le fou s'y est pris pour mettre son projet à exécution.

Mardi soir, alors que tous les internés étaient rassemblés dans une salle avec leurs gardiens, l'homme s'approcha d'une fenêtre grillagée, qui est quelque peu élevée, au-dessus du sol et à laquelle on a accès par un escabeau.

Comme il avait une attitude très calme, on ne prêta pas beaucoup d'attention à la chose, et le fou put agir en toute sécurité.

Il tira son mouchoir, et après avoir gardé négligemment dans ses mains, en attacha deux bouts aux barreaux de la fenêtre, puis, quand il eût bien assujetti le tout, il passa subitement sa tête dans l'intervalle du mouchoir, poussa du pied l'escabeau, et se trouva suspendu à quelques pouces du sol, au grand émoi de la salle et principalement des gardiens, qui se précipitèrent vers le malheureux.

N'ennuions, quand on réussit à le détacher, il avait cessé de respirer.

La violence du coup avait été telle que les vertèbres avaient été disjointes, et cela, joint à l'asphyxie, avait amené la mort en quelques secondes.

Le verdict des jurés ne contient aucun blâme pour les autorités de l'hospice, attendu que toutes les précautions nécessaires avaient été prises pour empêcher l'homme de mettre son dessein à exécution.

Il était âgé de 31 ans, célibataire, et interné à l'hospice depuis au-delà de 2 ans. Sa famille demeure à Montréal.

UNE GROSSE AFFAIRE

—Le juge Gill entend une cause intéressante et importante, dans laquelle les demandeurs sont le curé et les marguilliers de la Longue Pointe, et les défendeurs, les revéndes sœurs de la Providence.

En 1841, un cultivateur, Nicolas Desautels dit Lapointe, mourut, laissant l'usufruit d'une terre aux demandeurs, tant qu'ils seraient en existence.

En 1845, ces derniers transportèrent leurs droits aux défenderesses, à la condition qu'ils fourniraient 17 cordes de bois à M. le curé, chaque année, 15 cordes de bois, pour l'usage de cimetière et une dîme annuelle de 100 livres en argent courant. De plus, les défenderesses devaient tenir une école sur la terre.

Or, les demandeurs prétendant que ces obligations n'ont pas été remplies, que les défenderesses ont, sans motif suffisant, enlevé tout le bois sur la terre.

Pourquoi ils demandent l'annulation de l'acte de 1845, pour rentrer en possession de leur usufruit, plus $2440 de bois non fourni, plus $3,600 de dîme non payée, plus $3000 de bois enlevé, plus $3000 de bâtiments démolis, plus $1200 de pierre enlevée, plus $1000 d'expropriation de la compagnie du chemin de fer de Ceinture, etc, le tout se montant à $15,040.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.
Ce traitement agit directement sur la nutrition et rend le teint frais et plein de fraîcheur et les perfections de la peau, savoir : Boutons, Pustules, Taches, Vieillesse, Dépérissement, Rides, Maigreur, Seins flasques, Manque de fraîcheur de la jeunesse, les yeux cernés, les yeux pales. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c ; 3 boîtes, $1.00 ; six boîtes pour $5.00, avec garantie de guérir ou remboursement de $5.00 payés. Envoyez ou la maîtie à la réception du prix. Demandez une circulaire.
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.
POUR LES ROGNONS

Une Ouverture de Printemps!

QUOI?
Beau dommage que vous aimeriez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISVERT, qui a la réputation, bien mérité d'ailleurs, d'avoir toujours en mains des logis à vendre ou à louer, dans Centralville ou il fait ses affaires, désire annoncer à TOUS SES COMPATRIOTES qu'il a 40 maisons à vendre.

COTTAGES—c'est-à-dire des résidences pour les familles qui veulent avoir un bon terrain pour enfants ou ceux-ci pourront jouer à leur aise—des maisons doubles et autres, tous dans

CENTRALLVILLE.

Maisons doubles, soit à logis pour deux familles, si l'on veut, et une autre maison à NEUF LOGIS, assez grande pour hébérger plus de

Notes Locales.

L'été s'en vient, car on annonce la prochaine arrivée des cirques.

M. Joseph Loiselle, le maçon de la rue Perkine, a nâti une maison à Chelmsford, passé le cimetière canadien.

Patrick J. Smith, que notre police cherchait depuis un an et demi, pour larcins, a été trouvé à Waltham par les détectives Lafamme et Allen hier et ramené en cette ville.

M. l'avocat Wier, procureur de district, de cette ville, qui aspire à succéder à l'avocat général actuel, dit qu'il ne sera candidat que si M. Knowlton décide de se retirer de l'arène.

Billy Gardner, boxeur de Lowell, et George S. Boles, de Worcester, se mesureront pour une bourse de $100 et un part d'égale somme au Athletic Club, de Hartford, le 30 mai prochain.

Le maire Crowley a adressé au département de la guerre une demande pour qu'il nous envoie l'un des canons en bronze enlevés aux Espagnols par nos soldats pendant la campagne de Cuba, afin qu'on le place comme relique dans le Merrimack Building.

M. Noé Champagne a terminé l'extérieur d'un édifice à trois étages sur la rue Moody, du côté de Pawtucketville. Cet édifice est de première classe, ayant été fait à la journée. Au premier étage se trouvera un magasin avec des logements au dessus.

Sous le régime de la non licence les pochards se font rares en ville. Ils s'environt chez eux ou à Lawrence. La loi paraît être observée assez bien. Quatre ivrognes seulement ont été arrêtés depuis dimanche matin. Les compagnies d'express font de grosses affaires. La bière Uno commence à perdre de la vogue; son succès de curiosité est fini. Deux hommes en état d'ivresse, de retour de Lawrence, à 11 heures, hier soir, ont été arrêtés au Merrimack Square.

Un Premier Anniversaire

L'anniversaire de l'entrée au service des Etats-Unis de la compagnie C a été célébré hier soir par un bivouac à l'arsenal. Presque tous les membres de cette compagnie qui ont fait la campagne de Porto Rico étaient présents.

Au nombre des invités se trouvaient le lieutenant Lewis G. Hunton, du département des munitions, qui a quitté Lowell il y a un an en qualité de premier sergent de la compagnie G; le quartier-maître Victor J. Carey, qui est parti de Lowell comme recrue de la compagnie C; Arthur Salmon, l'ami des soldats; Bill Decatur, de Westford, le plus ancien membre de la compagnie, l'ex-messager de la ville Frank Going, etc.

Un goûter fut d'abord servi, puis après avoir fait honneur au menu, les convives furent appelés à l'ordre par le capitaine Greig qui fit quelques remarques appropriées.

La série des discours fut longue, puis à la demande du capitaine Greig, l'assemblée paya un tribut de respect à la mémoire du sergent Wenden et du caporal Bellamy en se levant.

STEINERT & SONS CO.

Recitals de Piano tous les jours de 3 à 4 heures. Venez entendre la merveilleuse Pianola jouer le piano. On ne parle que de cela en ville.

Magasin de Musique de... STEINERT, 130 rue Merrimack.

Il fut ensuite voté d'avoir la prochaine réunion annuelle le 21 janvier 1900 à Boston et d'inviter les membres de la compagnie C, M. V. M., à assister au banquet. Il fut décidé de prier la compagnie de milicienne de décorer de fleurs la fosse du caporal Bellamy.

William Smith a amusé les convives en faisant parler son phonographe, ce qui a clos la soirée.

Deces

PROVOST—En cette ville, hier, Georgianna, enfant de Louis et Georgiana Provost, est décédée au No 24 rue Common, âgée de 3 ans, 10 mois et 6 jours.

L'enterrement a eu lieu à 5 h. hier après-midi.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

LETENDRE—Alfred-Arthur, enfant d'Arthur et Célina Letendre, décédé hier au No 688 Lakeview avenue, à l'âge de 9 mois et 3 jour.

L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 1 1-2 heure.

Rond au—Henri, enfant de Pierre et Marie Rondeau, décédé ce matin, au No 256 rue Cheever, à l'âge de 9 mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour dévotions, bouquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 4 rue Prescott

Funerailles

Les funérailles de M. Félix Brault ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Lamothe s'officiait.

Les porteurs étaient MM. Louis Brunet, T. F. Barns, M. G. Keefe, Walter Carney.

Le Révd Père Desroches a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

A. Archambault avait la charge des funérailles.

Voici un marche.

Où vous êtes le gagnant. Vous avez payé sans doute bien souvent pour un réfrigérateur, par tout le manger que vous avez perdu, le confort dont vous êtes privé, par le prix élevé que vous avez payé en achetant vos vivres en petites quantités au lieu de grandes. Et vous n'en possédez pas encore un. C'est le temps d'agir. Achetez un réfrigérateur. Ils ne coûtent pas cher si vous les achetez ici, et ils sont à bon marché ici. Ils sont de $4.50 en montant. Vous pouvez en acheter un d'une bonne grandeur pour $8.50 et vous ne devez pas le payer comptant. Payez quelque chose en l'achetant et le restant se paiera tout seul à la semaine, par la nourriture que vous sauvez.

Le magasin de meubles du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Le Cercle Garin

Une séance très importante du Cercle Garin aura lieu dimanche prochain à 2 heures. L'élection des nouveaux officiers n'ayant pas eu lieu dimanche dernier sera faite à la réunion de demain après midi.

Que les membres y assistent en grand nombre. Par ordre,

ARTHUR BEAUCAGE, président.

ON DEMAFDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gâtés (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Cheever.

A LA PORTE!

TOUS LES EMPLOYES CANADIENS-AMERICAINS

L'Ere des Injustices Bat son Plein.

Sous la présente administration municipale, les Canadiens américains ne sont pas vus d'un bon œil, comme on a dû le remarquer avant aujourd'hui.

Nous sommes en butte à un ostracisme sans pareil. Non seulement on nous fait comprendre que "No Canadian need apply," mais on va même jusqu'à signifier leur congé à de vieux employés de la municipalité parce qu'ils appartiennent à notre nationalité.

"A la porte les Canadiens!" semble être le motto de certains chefs de département qui ne se gênent pas pour l'appliquer sans merci, quand l'occasion se présente.

La dernière destitution, et l'une des plus révoltantes, est celle de M. Frack Lapointe, le gardien du réservoir.

C'est M. Thomas, le surintendant de l'aqueduc, qui l'a renvoyé pour le remplacer par John B. Henry, un mécanicien à la station des pompes.

Il paraîtrait que la raison donnée par le surintendant pour le renvoi de M. Lapointe c'est qu'il aurait eu avec lui une petite discussion à propos du mesurage de l'eau.

C'est le cas de dire que lorsqu'un supérieur veut renvoyer un subalterne, il trouve toujours un motif.

M. Lapointe a été un employé fidèle et consciencieux de la ville pendant un grand nombre d'années; il a toujours rempli ses devoirs à la satisfaction générale du public, et il nous semble qu'on aurait dû avoir un peu plus d'égards pour lui à cause de ses longs états de service.

Mais enfin, puisqu'il est Canadien, il faut bien qu'il parte.

A la porte!

Le moment approche où il n'y aura plus moyen de renvoyer de nos compatriotes du service municipal, parce qu'il n'y en aura plus un seul occupant un emploi public.

Si, au moins, les injustices criantes qu'on commet à notre égard pouvaient avoir pour effet de nous faire comprendre la nécessité d'être unis, afin d'être plus forts lorsqu'il s'agira de châtier les coupables.

Ouvrons les yeux; ne restons pas dans l'apathie, mais organisons-nous, préparons-nous pour faire respecter nos droits.

Soyons prêts lorsque l'heure de la rétribution sonnera.

Nous apprenons que M. Lapointe est à faire signer une pétition demandant à être réinstallé dans ses fonctions.

Hier après-midi il a été va à l'hôtel de ville cherchant à avoir une entrevue avec le maire Crowley.

Hier soir la commission de l'aqueduc a eu une séance, "a surprise meeting", comme l'appelle un confrère.

Le janitor Delmage ignorait la chose et il ne l'a su que lorsqu'il est entré dans la salle après avoir aperçu les lumières.

Un reporter s'est aussi rendu sur les lieux, mais les membres de la commission se gardèrent bien de parler devant lui du principal but de la réunion.

Mais une fois le journaliste parti, le surintendant Thomas se mit en frais d'expliquer "in extenso" les circonstances du renvoi de M. Lapointe.

Le reporter qui était resté dans le corridor pouvait entendre la voix sonore du au intendant, et il poussa la hardiesse jusqu'à retourner dans la salle

A son apparition, les membres de la commission de l'aqueduc se mirent à régler des affaires de routine et un peu après l'assemblée fut ajournée.

On ignore ce que la commission de l'aqueduc entend faire relativement à l'affaire Lapointe. Tout ce que nous lui demandons, c'est d'agir avec esprit de justice et d'entendre les deux parties avant de rendre une décision.

MENACES DE GREVE.

Les Cardeurs du Merrimack sont mécontents.

Le comité exécutif de l'Union des Cardeurs, Eplucheurs et Fileurs s'est assemblé dans le Welles Hall, hier soir, pour entendre ce que les demoiselles employées dans la chambre de cardage du Merrimack avaient à dire au sujet du projet de les condamner à l'amende quand du coton de rebut imbibé d'huile tombe dans la machinerie, une chose qu'il n'est pas toujours possible d'empêcher.

Ces cardeuses ont exprimé leur détermination de résister à l'imposition d'une amende. Elles disent que leurs gages sont déjà insuffisants. Cela a pris tout le tact des membres du comité pour prévenir un accès de colère.

Elle étaient unanimes à dénoncer leurs patrons et dirent qu'elles préféraient être renvoyées que de travailler dans de semblables conditions. Si un règlement à l'amiable n'a pas lieu avant longtemps, elles menacent de se mettre en grève.

On a réussi à les faire patienter jusqu'à l'assemblée de l'Union, mardi soir, quand les membres décideront ce qui doit être fait dans les circonstances.

PARTIE NULLE

Flaherty n'a pu Battre Gardner

Martin Flaherty, notre fameux pugiliste, s'est mesuré hier à New York, avec Oscar Gardner, d'Omaha.

Le combat a duré 25 reprises. Gardner a résisté jusqu'à la fin. Il est entré dans l'arène avec un bandage au dessus de l'œil gauche, portant une entaille qui n'était pas encore guérie.

Pendant le combat le bandage se détacha, et quelques bons coups de poing de Flaherty firent rouvrir la blessure qui se mit à saigner abondamment, l'aveuglant presque.

Gardner paraissait s'être battu un peu trop souvent depuis quelque temps.

Flaherty avait l'avantage de la taille, de la pesanteur et de la longueur des bras.

Les premières attaques furent assez pâlides, Gardner paraissant hâter le terrain. A la quatrième reprise l'animation commença à régner, Flaherty jouant son adversaire jusqu'aux cordes, mais celui-ci réussit à s'échapper.

Les deux boxeurs furent à peu près égale force jusqu'à la 19e reprise, quand Gardner commença à en prendre. Flaherty chercha à en finir, mais son adversaire fut assez habile pour se protéger jusqu'à la 25e reprise.

L'arbitre White déclara la partie nulle.

C'est la deuxième fois que ces pugilistes se rencontrent avec le même résultat.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

Cour de Police.

Des 3 ivrognes en cour ce matin, James Sullivan et John Connors paient $5 chacun et Napoléon Dacharme est condamné à 2 mois de prison.

Patrick Smith pour larcin est condamné à 4 mois de prison.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour familles, au panier ou à la douzaine, No 77 rue Cheever. 15m

Lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française, vous y trouverez une foule de choses qui vous intéresseront. aul3

Reçus ce matin à la Librairie Canadienne-Française, les beaux romans Bras d'Acier, La Volesse d'Enfant, La Vengeance d'un Mulâtre, La Sorcière Noire, Les Chasseurs de Tigres.

A. G. Pollard & Co, vendent toujours leurs indiennes à 3 1 2c et 4c la verge, ce qui leur attire beaucoup de pratiques toujours. Ils en ont des nouvelles à 3 1 2c bien jolis patrons pâles, et bonne qualité.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique en chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Mde Délia Auld, professeur de piano demeurant au No 455 rue Moody, O'Flahavan Block, va résider au No 133 Mt Washington. Elle continuera à enseigner comme par le passé. 16m.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire les dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave.

LES VETERANS DE 98

Bénéficieront de la Loi Préférentielle.

PAS D'EXAMENS POUR ENTRER DANS LE SERVICE CIVIL

Ils ne Pourront Etre Renvoyés sans une Enquête.

Les Soldats de 61 Passeront les Premiers.

Il y a eu hier, au parlement de Boston, de très importants débats dans la Chambre des Représentants sur l'amendement du représentant Hayes, de Lowell, à la loi préférentielle des vétérans.

M. Hayes demandait que cette loi s'appliquât aussi à tout soldat et marin ayant servi dans l'armée régulière ou la marine durant cinq ans, mais non exclusivement aux vétérans de la guerre de sécession.

Comme on le voit, l'amendement Hayes était pour faire bénéficier les soldats de la guerre hispano américaine d'une loi faite pour les vétérans des guerres antérieures.

M. Wells, de Peabody, s'opposa à la mesure. Il prétendit que c'était une attaque contre le service civil.

M. Hayes répondit à M. Wells. Il déclara que les mêmes hommes qui faisaient de l'opposition aux vétérans de 1861 étaient aujourd'hui contre les soldats de la dernière guerre, employant exactement les mêmes arguments.

Il ridiculisa M. Wells d'avoir prétendu que l'Etat serait envahi par des vétérans de toutes les parties du pays, si le bill était voté.

M. Noyes, de Cambridge, dit que les soldats de 1898 devraient attendre avant de jouir d'une loi préférentielle.

M. Hagberg, de Worcester, parla en faveur du bill comme soldat de la guerre avec l'Espagne.

Il dit en réponse à l'argument que les vétérans de la guerre civile durent attendre 30 ans pour leur privilège, que la loi du service civil n'est pas venue en vigueur dans le Massachusetts avant 1885 et que lorsque les vétérans de 1861 ont demandé un privilège, ils l'ont obtenu.

Il ajouta qu'il ne voyait pas la raison pour laquelle les soldats qui se sont battus contre l'Espagne n'auraient pas les mêmes prérogatives, tout en accordant aux vétérans de la guerre civile la préséance.

M. Mullin, de Worcester, fit un éloge bien mérité des vétérans des deux guerres. Il fit remarquer à la Chambre qu'il y avait juste un an ce jour là que le 2e régiment du Massachusetts partait de South Framington pour aller combattre, ajoutant que ce serait une bien belle action que de célébrer cet anniversaire en votant le projet de loi en question.

La loi fut enfin mise aux voix, et le bill avec un amendement par M. Barden, de Stoneham, pour accorder la première préférence aux vétérans de 61, a été adopté en troisième lecture par 127 contre 24

Au nombre de ceux qui ont voté contre le bill se trouve le représentant Cluer, de Lowell.

Avec l'amendement Marden, la 3e clause du bill se lit comme suit: "Les vétérans peuvent faire application pour un emploi dans aucune position du service public, classifiés comme il l'est dit plus haut, sans passer d'examens. Dans son application le vétéran devra déclarer, sous serment, certains faits qui peuvent être requis par les règlements du service civil. L'âge, la perte d'un membre ou autres imperfections physiques qui de fait ne le rendent pas impropres à tout travail, ne pourront pas disqualifier le vétéran de faire une application pour une position, d'après cette loi. Les officiers qui appointent pourront, sur demande, demander les noms de ces vétérans ayant fait une application, sans les examiner, et nommer aucun d'eux à la position qu'il demande pourvu, cependant, que les vétérans de la guerre de la rebellion aient la préférence."

Trades and Labor Council

L'assemblée régulière du Trades and Labor Council aura lieu dans le Building Laborers' Hall, rue Middle, dimanche après-midi, à deux heures et demi.

Tous les délégués sont priés d'être présents, vu que des affaires de grande importance seront transigées.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. Essayez-le.

Chapeaux et Articles de Toilette pour le Printemps.

UN CHAPEAU AVENANT

Fait une grande différence dans l'apparence d'un homme. Dans notre DEPT. DES CHAPEAUX se trouvent toutes formes convenables de Derbies et d'Alpines, dans toutes les couleurs fashionables, y compris ces que les marchands de Chapeaux de Boston vendent $5 00 et pour lesquels nous ne demandons que $3.00. Nous vendons aussi d'excellents Chapeaux pour $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50.

Cache-nez en Soie et pour bicycle, doublées en soie et dans toutes les premières couleurs, 25c et 45c.

Chemises Négligées pour hommes et garçons—beaux patrons, d'avants mous et repassés, aussi cheaux en soie, quelques-unes avec collet et plastron, 45, 50c, 75c et $1.00. Lorsque vous aurez examiné la qualité et la façon de nos Chemises vous direz comme nous que ce sont de GRANDES VALEURS.

Notre stock de Sous-vêtements MOYENNE EPAISSEUR et en Balbriggan est l'un des meilleurs en ville. Nous montrons cette semaine 75 doz. de Coupons et Caleçons en Balbriggan, bien finis, 25c. Ce sont les meilleures valeurs que nous ayons jamais eu à vendre à moins 50c. Nous en avons aussi de meilleures qualités, aussi des Gants et des Bas.

"A PROPOS DE CRAVATES."

Disons-le tout de suite, il n'est pas nécessaire de porter cravate dans le but d'économiser, lorsque vous pouvez acheter de belles cravates pour 25c et 50c. Cravates en Soie Rie et en Satin, patrons divers, et dans toutes les nuances, nous avons aussi la cravate populaire en Satin et en satin noir.

Bicyclistes de Lowell et des Environs.

Vous pouvez économiser en achetant votre équipement de nous. Nous pouvons vous habiller des pieds à la tête et pour très peu d'argent. Nous apprécions votre patronage et nous voyons à ce que vous soyez bien traités.

Nous occupons aujourd'hui le premier rang dans notre ligne, donc venez nous voir lorsque vous en aurez le temps, Chapeaux de paille en vente.

Parthenais Frères,

Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PANORAMA, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. 5jo

Nous vendons les Meilleurs Habits d'Hommes

Et il n'y a qu'une manière de le faire—en achetant que les meilleurs. Nous achetons des principales fabriques en ce pays—des vêtements qu'ils font sur notre ordre spécial et qui portent l'empreinte de la supériorité dans chaque détail.

Habits en Serge Bleue $4.95,

(VALANT $8.00.)

Telles que les valeurs sont, vous ne trouverez cette qualité ailleurs à moins de $8. Les meilleurs Juges l'admettent après une inspection attentive de ces chics habits. Nous vendons les Souliers Bloucher Russian comme nous l'avons fait par le passé, avec la plus stricte garantie de satisfaction.

Habits pour Hommes à $9.75,

En Serges Bleues,
Worsted de Fantaisie,
Casimirs de Fantaisie.
Cheviottes de Fantaisie,
Clays Noirs.

Chaque jour des hommes qui savent nous disent que $15.00 en dehors de ce magasin ne leur donneraient pas un meilleur choix quant à la qualité que cette ligne favorite à

$9.75.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

Vente Speciale de BICYCLES.

Nous avons passé un contrat avec la Pope Mfg Co., pour un grand nombre des bicycles Spéciaux "Thompson" au commencement de la saison, cette compagnie a eu tant de commandes pour des bicycles réguliers que notre ordre a essuyé du retard, et on ne nous a envoyé qu'un lot avec la déclaration qu'il serait impossible de nous en fournir d'autres. Ainsi nous offrons le Bicycle Spécial suivant, pour dames, fini élégamment en marron, moyeux Hartford, selle Messenger, guidons ajustables, avec freins pour $24.00 pour ce lot seulement.

Ceux-ci sont pleinement garantis et magnifiques. Nous pouvons avoir quelques bicycles pour messieurs, mais nous n'en sommes pas sûrs. C'est l'opportunité de la saison. Venez de bonne heure, c'est tout ce que nous pouvons dire de plus.

Nous avons deux Tandems Columbia, $85 chacun. Vente spéciale de Pneus et d'articles divers.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI 15 MAI 1899.

14e ANNEE. No 42

Notre Vente à Moitié Prix

de Chapeaux garnis cette semaine.

N'y manquez pas, chaque chapeau est une occasion.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Pour cette Semaine.
Chapeaux de $25, cette semaine $12.50
Chapeaux de $12, cette semaine $6.00
Chapeaux de $6, cette semaine $3 00
Chapeaux de $3, cette semaine $1.50
Voyez-les avant de dépenser votre argent.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

VICTOIRE!

Iloilo et San Miguel Tombent.

ON S'ATTEND A UN COMBAT AUJOURD'HUI.

Aguinaldo Enverra des Emissaires a Manille.

Washington, 15 mai—La fin prochaine de la révolution de Tagal est toujours attendue ici. Le général Otis a câblé au gouvernement de la guerre, hier soir, que les indigènes ont repris les négociations pour la paix et aussi que le général Lawton, après un engagement terrible, avait pris les villes de San Miguel et d'Iloilo.

L'ennemi fut complètement déroulé et les Américains scrbiront peu de pertes.

Le général Otis dit que MacArthur est encore à San Fernando, mais qu'il attaquera bientôt les insurgés qui se trouvent tout près de là.

Quinze cents hommes quittèrent Calumpit mardi et se rendront à bord des canonnières pour remonter la rivière Rio Grande.

La dépêche du général Otis est comme suit:

Manille, 14 mai 1899.

"Adjudant général, Washington:

"La situation est comme suit: Le général Lawton a pris Iloilo et San Miguel, subissant des pertes légères. Il a mis l'ennemi en pleine déroute.

"Des canonnières et des canots, portant 1500 hommes, sous les ordres de Kabbe, remonteront la rivière Rio Grande depuis Calumpit.

"L'expédition partira le 16 courant.

"Le général MacArthur restera à San Fernando.

"Hier un messager envoyé par Aguinaldo annonça que le chef rebelle désirait envoyer une commission à Manille pour conférer avec les commissaires américains concernant les conditions de paix. Si les représentants insurgés se présentent on verra à ce qu'ils reçoivent des passeports pour Manille.

OTIS"

LE MAJOR YOUNG BLESSE

Manille, 15 mai—Les membres de la commission américaine aux Philippines sont prêts à rencontrer les commissaires philippins.

Les commissaires américains sont d'avis que cette démarche est le résultat de l'assemblée du soi disant congrès à San Isidro.

Toutefois on ne peut pas obtenir plus amp e information au sujet.

Dix membres de la troupe d'éclaireurs du général Lawton pénétrèrent dans la ville de San Miguel, à peu près 15 milles au nord de Norzagaray, sans connaître le lieu où ils étaient. Le major Young les commandait.

Les éclaireurs rencontrèrent 200 rebelles, mais ces derniers prenant cette petite troupe d'Américains pour l'avant-garde du général Lawton, prirent la fuite après avoir tiré quelques coups. Le major Young et un de ses hommes furent blessés et transportés à Manille.

Le 9e infanterie et une batterie avaient été envoyés à l'avant.

ESPAGNOLS ASSIEGES.

Washington, 15 mai—La dépêche suivante fut reçu hier au département de la guerre.

Manille, 15 mai.

On rapporte que les insurgés ont attaqué les troupes espagnoles à Zamboango le 11 mai.

Un général espagnol et deux officiers furent blessés et quelques soldats furent tués.

La garnison espagnole est maintenant assiégée.

Otis.

SILVELA PERD L'ESPOIR.

Madrid, 15 mai—Senor Don Francisco Silvela, le premier ministre en Espagne, concernant l'attaque des rebelles sur les espagnols à Zamboango, île de Mindanow, dit:

"Il est très pénible pour nous de souffrir ces pertes sur un territoire qui ne nous appartient plus. Nous avons laissé ces troupes aux Philippines dans l'espoir qu'elles aideraient à hâterer les prisonniers espagnols entre les mains des Philippins.

"Nos efforts pour traiter avec Aguinaldo ont échoué, et un Français, M. Damarais, qui offrit de s'intéresser pour nous s'est rendu auprès de l'ennemi et paya de la vie son dévouement.

"L'Amérique n'a pas encore réussi, puisqu'elle n'a pas plus d'autorité que nous n'en avions.

"Nous ne pouvons pas laisser des troupes sur un territoire que nous ne sommes pas obligés de défendre et j'ai télégraphié au général Rios de se pourvoir de trois vapeurs pour le transport immédiat de nos troupes de Zamboango et Yolo et d'instruire le général Otis de cette décision afin que les Américains puissent prendre possession du terrain que nous abandonnons."

Le comité philippin a lancé un manifeste déclarant que le "gouvernement philippin" regrettera toutes les négociations de paix de la part des Américains et basées sur l'autonomie.

Le manifeste demandera que les Américains remplissant les promesses qu'ils ont faites lors de la déclaration de la guerre avec l'Espagne.

Le manifeste nie le rapport que le général Luna se soit rendu aux Américains, et affirme que le général Lawton a été mis en déroute et que des centaines de ses hommes remplissent les hôpitaux et qu'ils sont insubordonnés pour la plupart.

UN OFFICIER DE POLICE

Fait usage de son Pistolet à Manchester.

Manchester, N. H, 15 mai—Thomas Coyne, connu sous le sobriquet de "Scotty," un jeune homme ayant la réputation d'être un boxeur de mérite, fut blessé d'un coup de feu par Frank Gilbert, un officier de police.

Deux jeunes gens avaient été arrêtés par les officiers Gilbert et Dunn, près du lac Massabesic. Une dispute de vauriens tendirent de secourir leurs compagnons et c'est à ce moment que Gilbert a fait usage de son pistolet.

Coyne n'est pas sérieusement blessé.

Il déclara qu'il n'avait pris aucune part à l'affaire.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

NOUVEAU CABINET ITALIEN.

Tel qu'approuvé par le Roi Humbert.

Rome, 15 mai—Le roi Humbert a approuvé le choix du nouveau cabinet tel que fait par le lieutenant-général Pelleux, comme suit:

Le lieutenant-général Linçal Pelleux, sénateur, premier ministre et ministre de l'intérieur.

Le marquis Emilio Visconti Venosta, sénateur, ministre des affaires étrangères.

Le lieutenant-général G. Mirri, commandant du 6e corps d'armée à la division militaire de Boulogne, ministre de la guerre.

Le contre-amiral G. B. Bettolo, commandant de l'estrade du Levant, ministre de la marine.

Sig Pietro Carnine, député, ministre des finances.

Sig Pietro Lacava, député, ministre des travaux publics.

Le Dr Gaido Caccelli, député, ministre de l'instruction publique.

Le professeur Paola Boselli, député, ministre du trésor.

Sig Antonio Salandra, député, ministre de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Sig Isiniano, ministre des postes et des télégraphes.

VENGEANCE

Un Homme Tue l'Assaillant de sa Sœur.

Bridgeport, Ct, 15 mai—Hier après-midi, Luigui Minotti, un italien, âgé de 42 ans, et habitant avec sa femme au No 4 Malloy Lane, commit un assaut criminel sur la petite fille de 5 ans de M. et Mme F. Cabassa.

Hier soir Minotti fut tué par Clement Cabassa, le frère de la petite fille.

Cabassa est âgé de 18 ans. Il fut arrêté plus tard et avoua qu'il avait fait le coup.

Les Cabassa et les Minotti étaient voisins et très amis.

Mme Cabassa, accompagnée de sa petite fille était allée voir Mme Minotti hier après-midi et c'est durant l'absence des deux femmes que Minotti commit le crime.

L'état de l'enfant est très en critique.

Cleveland n'est pas mort.

Boston, 15 mai—La rumeur circulait hier que l'ex-président Grover Cleveland était mort. Mais elle était sans fondement, puisque Cleveland est au milieu de ses amis à Middle Base Island, O, et en parfaite santé.

La rumeur était partie de Chicago.

DANGEREUSEMENT MALADE.

Sir Henry Irving ne Jouera pas cette Semaine.

Londres, 15 mai—Ce matin Sir Henry Irving, dont le rôle de "Robespierre" dans la fameuse œuvre de ce nom de Sardou, est des plus difficiles, a été pris subitement d'un violent mal de gorge.

Le Dr Fare, un spécialiste, fut mandé immédiatement et il fut décidé que M. Irving ne jouerait pas cette semaine, mais qu'il serait remplacé par son fils Lawrence.

Plusieurs membres de la profession sont rendus à la résidence de l'éminent tragédien hier, mais le médecin lui a défendu de recevoir qui que ce soit à présent.

Trouvé Mort Pres de la Voie Ferree

Boston, 15 mai—Le corps de James Dalton, du No 311 Warwick ave, Brockton, a été trouvé près de la voie ferrée, non loin de Quincy Adams, hier matin. Il avait la tête écrasée.

Les autorités de Brockton furent averties et l'un des frères du défunt s'est rendu à Quincy où il prit soin des restes mortels.

Le Nombre des morts s'Eleve a 29.

Reading, Pa., 15 mai—Comme résultat de la collision qu'il y a eu vendredi soir sur le chemin de fer de Philadelphia & Reading, à Exeter, le nombre des morts s'élève maintenant à 29.

Du grand nombre de blessés dans les hôpitaux trois sont dans un état très critique.

Jusqu'ici tous les morts ont été identifiés et les restes ont été envoyés à leurs familles respectives.

Arrete pour les officiers de Boston.

Portland, Me., 15 mai—John Murray de Boston a été arrêté hier soir par la police de Portland, à la demande des officiers de Boston.

Il était accusé de vagabondage et avait été libéré sous caution. On le conduira à Boston.

TERRIBLES BRULURES

Causées par l'Explosion d'un poele à Gasoline.

Amesbury, 15 mai—Un poele à gasoline fit explosion à la résidence de Mme Susie B. Morrison, dans le district Ferry hier après-midi.

Au moment de l'accident Mme Morrison était seule à la maison. Elle s'occupait de verser de l'huile dans la chaudière lorsque les flammes se communiquèrent à ses habits. Si ce n'est été de l'assistance des voisins elle fut brûlée à mort.

Elle fut transportée à l'hôpital Anna Jacques, à Newburyport. Les médecins disent que son état était très critique.

Madame Morrison est âgée de 50 ans.

Putnam & Son

Nouveaux Achats Juste Reçus

400 Blouses en Chéviotte pour garçons, point, 8 à 14, pour remplacer les premiers lots vendus, prix régulier 25c, pour

17 cents

500 Blouses Fauntleroy en Percales Garner pour garçons, fonds rouge, bleu et pâle, brillants nouveaux patrons. Les mêmes marchandises dans les plus grands points, 8 à 14. Prix régulier 38c, pour

23 cents

Sailors Garnis pour Dames

Huit nouveaux lots de Sailors à la mode pour dames sont en vente aujourd'hui. Ce sont les dernières formes montrées la semaine passée à New York, par Knox et Dunlap, les bords sont un peu plus larges, garnis de bandes larges en Soie unie. Le nouveau jumbo, le Chapeau Rough and Ready pour naviguer, tout différent de ce qui ce soit jamais vu dans les magasins à Chapeaux, ils sont corrects.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Vente Importante à Reduction

D'ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Commence aujourd'hui à notre magasin et continuera jusqu'à ce que les marchandises-ci-dessus mentionnées soient vendues.

400 PIECES

Des meilleurs tissus qui soient sortis de la main des manufacturiers américains et étrangers, seront offertes aux acheteurs de Lowell à une simple fraction du prix coûtant. Toute la collection est divisée en 4 lots qui sont offerts comme suit:

Lot 3, 92 Pièces
Poplins français, bengalines, cheviottes, drap de Paris, étoffe granit, poplinette et satings à la mode. Ces marchandises représentent tout le ton de l'élégance, tous les nouveaux patrons et les couleurs fashionables et des marchandises de première qualité. Leur valeur est de $1.12 1-2, le prix est de

75 Cents la verge

Lot 1, 123 Pièces
d'étoffes en covert, crépons, carreautés, plaids radies mélangés et nouveautés en étoffes à robe. Ces marchandises sont absolument correct, les patrons et les couleurs sont des plus récents. Ces marchandises mesurent 40 pcs. de large et valent aujourd'hui 75c la verge. Mais elle peuvent être vendues immédiatement et le prix est de

49 Cents la verge.

Lot 4, 88 Pièces
De broadcloth, 50 pcs. de large. Le tissu le plus fashionable qui sera porté cette saison; les nuances sont le gris français, brun, rouge foncé, marin, cadet, Yale, vert, résédas, castor et noir.
Prix régulier $1.50 et $1.75; le prix est de

$1 00 la verge

Lot 2, 97 Pièces
Serge orage, nouveautés françaises, cheviottes, carreautés de fantaisie et cheviottes avec plaids invisibles. Ces marchandises sont de belles couleurs et sont dans les derniers goûts, 40 à 46 pcs. de large, et seraient de bonnes valeurs à 87c, mais il nous faut les vendre, le prix est de

59 Cents la verge

Coupons d'etoffes à robes.

Poplins en laine, nuance double, Coverts mélangés de cheviotte et carreautés de fantaisie en longueurs de 2 1 2 à 6 vgs. tout ce qui reste des ventes actives des six semaines passées. Nous les vendons cette semaine à une simple fraction du prix coûtant.

O'Donnell & Gilbride Co.

L'ETOILE,

JOURNAL-QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 15 Mai 1899.

L'Ex-Gouverneur Flower

L'Etat-Empire vient de perdre un homme vraiment remarquable dans la personne de son ancien gouverneur Roswell P. Flower qui a été frappé comme par un coup de foudre, à la suite d'un copieux repas, pendant un voyage de plaisir. Des excès de travail cérébral ont produit ce dénouement inattendu.

Le distingué défunt était surtout un financier, et son application aux affaires avait été si grande dernièrement que ses amis, craignant les mauvais effets de ce surmenage, l'avaient entraîné à Eastport, L. I., sous le prétexte de faire la pêche aux poissons de mer.

La maladie de cœur l'y guettait comme l'épervier attend sa proie. Gros et grand, les joues rubicondes, encore dans la force de l'âge, l'ex-gouverneur Flower s'attable avec ses compagnons, mange de bel appétit, s'amuse à raconter force histoires de pêche, puis se lève, se sent mal, s'affaisse, s'évanouit et quelques heures plus tard rend le dernier soupir.

A quoi tient la vie!

Roswell P. Flower est né le 7 août 1835, à Teresa, comté de Jefferson, New York.

Son père était un marchand d'habits: Cette famille descendait de Lanrock Flower, venu d'Angleterre à Hartford, Ct, en 1686.

Pendant sa jeunesse, le sujet de cette esquisse travailla dans une briqueterie, scia du bois et fit d'autres besognes inférieures.

Son père n'était pas riche et il avait la détermination de ne pas lui être à charge. Aucun travail ne lui répugnait.

C'est ainsi que la plupart des millionnaires américains ont débuté dans la vie.

Ils ont tout jeunes connu la valeur de l'argent pour en avoir péniblement gagné; ils se sont habitués à l'effort, à la lutte, ils se sont aguerris, sont devenus énergiques, courageux et capables de tout tenter sans faillir.

Les petits crevés canadiens dont le papa est un marchand ou un homme de profession ne voudraient pas s'abaisser à salir leurs petites mains blanches par un travail manuel et ils sont presque toujours ce qu'on appelle des poules mouillées.

Mais continuons notre biographie.

Celui qui devait devenir le gouverneur de l'Etat le plus important de la République américaine était, à l'âge de dix-huit ans, employé des postes à Watertown, N. Y.

A vingt-quatre ans, il devenait bijoutier pour son propre compte, demeurant engagé dans ce commerce durant plusieurs années.

Homme consciencieux, actif et capable, il se fit remarquer par les grands personnages du monde de la finance, et il fut assez habile pour entrer dans leur société, ce qui lui permit de faire un brillant mariage. M. Flower épousa une des sœurs de Mme Henry Keep, et à la mort de M. Keep il se trouva avec une fortune de quatre millions de dollars comme exécuteur testamentaire.

Du coup il devint un gros personnage dans sa localité; mais comprenant bientôt que pour donner la pleine mesure de son talent de financier il lui fallait un plus vaste théâtre, il s'en alla à New York, parmi les plus grands spéculateurs qu'il y ait sur la terre, en plein au cœur de Wall Street.

Le 9 octobre 1887, il fo. dait la maison de Benedict, Flower & Co., courtiers, qui fut plus tard remplacée par la raison sociale R. P. Flower & Co.

M. Flower, peu après son arrivée dans Wall Street, réussissait à se faire élire membre des bureaux de direction de plusieurs compagnies de chemins de fer au nombre desquelles se trouvaient la Chicago, Rock Island & Pacific Railroad Co.

Sa carrière politique commença en 1881, lorsque Levi P. Morton, qui était membre du Congrès, donna sa démission pour occuper la position d'ambassadeur en France. M. Flower se présenta contre William Waldorf Astor, le candidat républicain, pour le siège de M. Morton au Congrès, et il le battit.

Lors de la convention démocratique de New York à Saratoga en 1885, M. Flower fut nommé candidat au poste de lieutenant gouverneur, mais il déclina cet honneur. En 1891, il était élu gouverneur de New York, succédant à Davis B. Hill.

Il retourna à son bureau dans Wall Street à l'expiration de son terme d'office, et il s'appliqua à monter au niveau des Gould, des Vanderbilt et des Russell Sage. Quoique moins riches que ces Crésus, son habileté, ses énormes transactions, ses succès constants, en firent l'un de ces hommes qui organisent les grands mouvements financiers et dont les actes sont surveillés avec soin par une nuée de plus petits capitalistes qui sont comme les satellites d'une planète.

Le Desarmement

La conférence à laquelle tous les pays du monde doivent être représentés aura lieu, comme nous le disions ces jours-ci, le 18 de ce mois, c'est-à-dire jeudi prochain à la Haye, et à moins de modifications de la dernière heure, il semble que les diplomates russes feront les propositions suivantes:

1. La déclaration d'une trêve de Dieu, telle que le Moyen Age en a connue, pour toutes les nations pendant une durée de cinq à dix ans.

Il est clair que si cela était admis un grand pas serait fait. Quand une chose provisoire a duré dix ans, elle a pris un caractère qui ressemble fort à du définitif.

Faire voter cela par les représentants de toutes les puissances, ce serait modifier brusquement la situation de l'univers.

2. La conclusion d'une convention stipulant que les puissances signataires n'augmenteront pas leurs armements, pendant la trêve de Dieu au delà d'une certaine limite qu'elles spécifieront elles mêmes dans la conférence.

La conclusion d'une convention stipulant qu'en présence d'un différend, les puissances signataires auront toujours recours à des puissances neutres amies, qui interviendront comme médiatrices et qui s'efforceront d'apporter la conciliation.

Evidemment ce n'est pas là encore le tribunal d'arbitrage international; mais cela constituerait un acheminement pour y arriver, l'intervention amicale des neutres leur donnant inévitablement l'autorité morale d'arbitrer.

Les Vacances dans le Senat.

Les hommes d'Etat du siècle dernier qui ont donné à ce pays la magnifique constitution qui a subi avec succès l'épreuve centenaire avaient imposé des restrictions rigoureuses à la formation du Sénat des Etats-Unis, mais ils croyaient avoir pris des précautions suffisantes pour assurer une représentation toujours complète dans ce corps auguste et important.

L'élection des sénateurs fut confiée aux législatures des différents Etats. Cependant, dès le début, on avait prévu qu'une vacance pouvait être créée dans la représentation d'un Etat pendant que sa législature ne serait pas en session, et l'on avait, en conséquence, stipulé que, dans une telle éventualité, le Gouverneur aurait le droit de remplir temporairement cette vacance, le titulaire ainsi nommé devant conserver son siège jusqu'à la réunion suivante de la législature.

Il n'y a aucun doute que tous les membres de la convention qui a établi ce système étaient convaincus qu'ils avaient prévu toute éventualité possible.

Ainsi, dans l'ordre regulier des choses, la législature reunie immédiatement avant l'expiration du terme d'office d'un de ses sénateurs devait élire un représentant pour remplir la position durant les six années suivantes: si une vacance était créée par la mort ou la résignation d'un sénateur, pendant que la législature n'était pas en session, le Gouverneur était autorisé à le remplacer temporairement.

Cependant, pendant les six années écoulées, cinq Etats de l'Union ont eu chacun un de leurs deux sièges dans le Sénat inoccupé pour près d'un tiers du terme de six ans. Dans chacun de ces cas la raison en a été que la législature chargée de l'élection d'un sénateur n'a pu s'entendre sur le choix par le vote de la majorité.

Dans le Wyoming, le Montana et l'Etat de Washington, en 1892, ainsi que dans le Delaware, en 1894, les membres des législatures locales ont ballotté de jour en jour, et de semaine en semaine, sans que le parti en majorité put s'entendre sur le choix d'un candidat et ont finalement ajourné sans faire d'élection.

Dans l'Orégon, en 1896, la législature ne put même s'organiser pour procéder au choix d'un sénateur, le parti au pouvoir qui contrôlait une très forte majorité s'étant divisé en deux factions irréconciliables justement sur la question de l'élection à faire.

Le quatre mars dernier, le terme d'office d'un tiers des quatre-vingt-dix sénateurs est expiré et quatre des législatures q i auraient dû remplir ces vacances se sont ajournées sans avoir rempli leur devoir—ce sont celles du Delaware, de la Pensylvanie, de l'Utah et de la Californie.

Voici donc une nouvelle condition que n'avaient pas prévu les fondateurs de notre constitution; ils en l'ont pas considérée comme possible et n'ont pas stipulé d'avance ce qu'il y aurait à faire dans ce cas. Quand ils ont déclaré que les législatures devraient élire des sénateurs, ils n'admettaient pas qu'elles assent failli à ce devoir.

Et, pourtant, voilà neuf législatures, dans la courte période de janvier 1893 à mai 1899, qui n'ont pu s'entendre sur un choix aussi important.

Nos meilleures autorités en droit constitutionnel ne s'accordent pas sur les mesures à prendre dans de telles circonstances.

Il est admis que le gouverneur a plein pouvoir de nommer un sénateur dans le cas d'une vacance survenue pendant qu'une législature n'est pas en session, la lettre de la constitution est des plus claire sur ce point; mais le gouverneur peut-il exercer ce même droit dans les cas ci-haut cités, où une législature s'est ajournée sans avoir rempli sa mission?

Cette question vient d'être soulevée tout récemment par l'action du gouverneur Stone, de la Pensylvanie, qui a pris sur lui de nommer temporairement le sénateur Matthew S. Quay à son ancienne position, après que la législature se fut ajournée sans avoir pu faire d'élection.

La question n'est pas nouvelle, mais le Sénat l'a décidée d'une façon et de l'autre à différentes périodes.

Au commencement de ce siècle, la majorité s'est prononcée en faveur de candidats qui n'avaient d'autre certificat que celui que M. Quay présentera.

Cependant, à une époque plus récente, le sénat a pris une ligne de conduite tout à fait opposée; à tel point que l'an dernier, il n'y a eu que dix-neuf Sénateurs sur un totalde soixante-dix huit qui se sont prononcés en faveur d'admettre un homme que le gouverneur de l'Oregon avait nommé dans une circonstance du même genre.

M. Quay et ses amis ne semblent aucunement découragés par le vote assez réservé. Ils hissent leurs prétentions sur le fait que le Sénat comptera l'hiver prochain un bon nombre de membres nouveaux qui n'ont pas en jusqu'ici l'occasion de se prononcer sur cette question et, de plus, ils espèrent que plusieurs des anciens membres, qui ont voté, l'un dernier, contre le droit au gouverneur de nommer un sénateur dans de telles circonstances, changeront leur opinion à son bénéfice.

KART.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Le général Greeley est intéressé dans la télégraphie sans fil. Il considère le bien qu'il en aurait retiré lorsqu'il souffrait de la faim dans les régions arctiques.

Les bicycles américains sont recherchés dans le monde entier. Durant cette année il s'en est vendu pour $20,000,000 à l'étranger.

Le correspondant à Washington d'un grand journal new yorkais confirme la nouvelle qui circule depuis quelque temps que le Président McKinley a l'intention de convoquer le Congrès en session pour la première semaine d'octobre.

Voilà, suivant nous, une excellente décision.

Ainsi donc Dreyfus va revoir Paris?

On se demande ce que fera Paris en revoyant Dreyfus.

Le professeur R T. Woodward, de Boston, prédit que l'année 1899 sera la plus chaude que nous aurons jamais eue.

Si Dewey arrive pour le "quatre," alors on peut avoir tout le bruit en même temps.

Dewey devrait se faire assurer avant de mettre le pied sur le sol américain.

Au MemorialDay à New Rochelle, on dévoilera un buste de Thomas Paine.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière immédiatement. S'adresser chez Geddon Guillemette, 16 ue Ruce. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cadette

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3.50 pour $2.50.

M.....

Résidence.....

No.....

N'Hésitez Pas!

C'est chose reconnue que

L'Economy Cash Store

est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:

Rib, porc frais,	8c la lb
Beurre (Vermont),	$1.10 tinette de 5 lbs
Fèves,	5c la pinte
Lard salé	8c la lb
Pruneaux,	25c pour 4 lbs

Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Marlaige,
Jones de Flanquille,
Chaines et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 679-3

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK.
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 12 m, 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Bureau ferme Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 781-4. 221 rue Moody
Bureaux, 12 rue Thorndike; 3 Merrimack

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir boisson.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son
— MARCHANDS DE —
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 & 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

DUVAL'S
CASH MARKET,
La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Beacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Crémerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c
En pain 1 lb (Crémerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Oolong	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Compose)	65c
Saindoux 20 lbs (Compose)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENSES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

MODES! MODES!! MODES!!!
A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.
N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.
Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.
49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satéen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.
$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.
$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.
5000 verges d'indienne, patrons pour Tablers, vendue partout 6c, pour vendredi et samedi : : : :
4c.

ORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits du coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 40c.
3AS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 23c.

E. PELLETIER,
312-314 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

J. B. SIDLEY & BROS.
Bureau P. B. du Van Nostrand et Mère de Harvard, Liqueurs de choix. No. 305, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.
Age Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Bélle-Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, soyez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
413 rue Bridge.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

Faucheuses de Pelouse
PARAMOUCHES,
HAMACS,
Congélateurs à Crème.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE.
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Bragg, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Valises, &c.
Prix les plus Bas. 410. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux charriots blancs et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Fiançailles.
Avec la bienveillance attention du public vous en bien donner mécontentement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:

Pour Boston—A 6.00, 8.15, 9.30, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.35, 3.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.20, 9.30, 11.30 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.35, 9. 30, 11.30 p. m. Pour Lowell—A 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.15, 3.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.20, 9.30, 11.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Lawrence—A 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.15, 3.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.20, 9.30, 11.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Haverhill—7.00, 8.00, 9.30, 11.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Amesbury—7.00, 8.00, 11.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Newburyport—7.00, 8.00, 11.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.50, a. m; 12.05, 1.15, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.36, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.50, a. m; 12.05, 5.10, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.50, a. m 12.05, p. m.

Pour Portsmouth—6.20, 8.50, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.50, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B. Halifax, N. E.—5.15, p. m. (Dimanches excepté.)

R. norrell d salmon seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.21, 6.45, 7.40 8.50 9.15 10.00, 11.00, a. m; 12.00, 1.00, 2.15, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.21, 6.45, 7.04, 7.40, 8.21, 8.50 9.15, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.15, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.45, a. m.

Dimanches 7.30 8.00, 9.00, 10.00, a. m; 12.00, 1.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.45, a. m.

Pour Lawrence—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m. Dimanches 8.00, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m; 12.10 p. m.

Pour Amesbury—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Portland—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Portsmouth, Dover, Somersworth, Salmon Falls, Saco et Portland—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Exeter—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Newmarket—7.21, 7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.21, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, Bradford, Rowley, Newburyport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a m 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.00, a. m; 1.40, p. m.

Pour Manchester, Concord, Sanbornville, Darlington et St. Albans, via la Ligne de Central Vermont—8.00, a. m; 12.10, 12.20, p. m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Rouses Point—8.00, a. m; 12.10, p. m.

Express de Québec via Wells River Junction—8.00, a. m; 12.10, p. m.

Pour Concord, Sanbornville, Darlington et St. Albans, via la Ligne de Central Vermont—8.00, a. m; 12.10, 12.20, p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Rouses Point—8.00, a. m; 12.10, p. m.

Express de Québec via Wells River Junction—8.00, a. m; 12.10, p. m.

P. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

A la Force du Roc de Gibraltar
La Fourche de Devant des
BICYCLES IVER JOHNSON
$40.00, $50.00
$60.00, $75.00
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile.
No 24

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IX

Arrivés à une sorte de clairière à laquelle aboutissaient trois sentiers formés par le passage des bêtes fauves, les deux Français et le Mexicain tinrent conseil.

Il fut convenu que chacun prendrait un des sentiers et l'explorerait soigneusement.

Le premier qui rencontrerait des traces se replierait sur le carrefour pour y attendre ses compagnons. Une fois la piste retrouvée, tous trois se remettraient à la poursuite des assassins.

Un des sentiers pénétrait au milieu du fourré. Ce fut celui-là qui suivit Mundiaz.

Les Français prirent les deux autres.

Une heure environ après leur séparation, un coup de fusil retentit dans le fourré. Vandeilles et Ribonneau, qui n'avaient encore rencontré aucun indice, revinrent précipitamment sur leurs pas jusqu'au lieu fixé pour le rendez-vous. N'y trouvant que le Mexicain, ils se hâtèrent de suivre ses traces et s'enfoncèrent résolûment dans la fourré. Après avoir fait un mille environ, ils arrivèrent à une autre clairière assez large, qu'entouraient de magnifiques cyprès californiens.

En jetant les yeux autour de lui, Vandeilles aperçut contre le tronc du corps de Mundiaz étendu à l'endroit où le sentier débouchait sur la clairière.

Les deux Français coururent à leur malheureux camarade. Mundiaz n'était plus qu'un cadavre. Une balle, tirée par derrière, lui traversait la dos, à trois ou quatre lignes de l'épine dorsale.

Vandeilles et Ribonneau creusèrent une fosse au pauvre Mexicain avec leurs bowies-knives, et la recouvrirent de branches et de pierres pour la protéger contre les bêtes fauves.

—Qu'allons nous faire maintenant? demanda Vandeilles.

—Le diable m'emporte si je sais rien! répondit Ribonneau. Il y a crois pourtant qu'il serait bon de retourner au camp.

—Voyons d'abord si nous trouvons quelques traces de ces brigands, répondit Vandeilles.

La nuit, qui commençait à répandre ses ombres sur la forêt, rendait leurs recherches de plus en plus difficiles.

Il leur fallut bientôt renoncer et songer à rejoindre leurs compagnons.

Vandeilles et Ribonneau avaient à peine fait cinq cents pas, qu'ils entendirent un coup de feu immédiatement suivi d'un second. Les deux détonations partaient de la clairière même qu'ils venaient de quitter.

Ils se hâtèrent d'y courir de nouveau, mais ils n'y trouvèrent personne.

Malgré l'obscurité, presque complète déjà, ils reconnurent facilement dans le fourré les traces du passage de plusieurs individus. Ils aperçurent même des traces de sang à deux endroits différents de la clairière.

Leur première idée à tous deux fut de suivre encore la nouvelle piste qui s'offrait à eux, mais l'obscurité, de plus en plus profonde, les arrêta bientôt complètement. Ils furent obligés de revenir sur leurs pas et de se diriger au plus tôt vers le camp où ils avaient laissé leurs amis; encore eurent-ils beaucoup de peine à retrouver leur route.

Au moment où ils arrivaient dans la zone éclairée par le brasier, deux personnes accoururent au devant d'eux.

C'étaient Berthe et le Gâtée Bucolick.

—Au nom du ciel chère dame, cachez-vous dans le brave Irlandais.

Heureusement pour Berthe, Vandelles atirbua la pâleur et l'air inquiet de la pauvre femme aux inquiétude qu'elle venait d'éprouver pour lui.

Elle ne fit rien pour le confirmer dans son erreur.

Son premier mot fut pour demander si l'on avait des nouvelles de Pablo.

—Non, dit son mari, à moins que ce ne soit lui qui ait tiré ces deux coups de fusil que nous avon entendus.

Vandeilles et Ribonneau racontèrent à leurs compagnons la mort de Mundiaz.

Devenu indifférente à tout ce qui ne concernait par Bras d'Acier Mde Vandeilles se laissa tomber sur l'herbe.

Des larmes brûlantes gonflaient son cœur et ses yeux, mais elle ne pouvait pleurer.

Tout à coup le pas d'une créature humaine fit bruire les feuilles sèches du sentier.

Les hommes sautèrent sur leurs armes.

—C'est moi, dit la voix douce de Pablo.

Mde Vandeilles tressaillit des pieds à la tête.

Elle se leva d'un bond, et s'élança vers Pablo.

Bucolick eut à peine le temps de lui saisir la main pour l'empêcher de se jeter dans les bras du jeune homme.

—Madame, lui dit l'honnête Irlandais, prenez garde... pour lui et pour vous!

Berthe s'arrêta et baissa la tête.

Elle rougissait du mouvement qui avait failli l'emporter.

—Il vit! murmura la jeune femme; mon Dieu, soyez béni et pardonnez-moi.

Elle essuya les larmes qui inondait son visage, et fit un effort surhumain pour dissimuler sa profonde émotion.

—Où est Mde Vandeilles? demanda Pablo, tandis que les mineurs le pressaient de questions et de félicitations.

—Me voici, don Pablo! répondit Berthe, en s'avançant vers Bras d'Acier.

Je suis heureuse de vous voir de retour sain et sauf.

Un sourire amer glissa sur les lèvres de Bras d'Acier en entendant ces paroles, prononcées d'une voix en apparence si froide et si indifférente.

A continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Desilet, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui peut vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

ON DEMANDE — Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Mazer, 19 rue Cheever, Petit Canada. jno

LE CHANCELIER DE FER — Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme son rasoir pour faire repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Alles au No 22 rue Cheever.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'annuel des rues de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et élever à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyages par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.
A Coaganna milles de Montréal, dans une ville florissante de 2500 habitants, sur le chemin de fer du Grand Tronc, une magasin de 25 pieds sur 70, 3 logements et une étable; le tout en bon état. Revenu de $400 par année. Cet endroit est un bon marché où on demandera pour une propriété de Lowell. Une chaîne splendide pour une jeune distraite rémunérer au Canada, vous assurée thérique de conserves en boîtes vient de l'entrée. La photographie peut être vue à ce bureau.

SOYEZ PRESENTS!

IL SERA QUESTION DE LA DIFFICULTE AU MERRIMACK.

Encore un Appel aux Cardeurs et aux Fileurs.

Lowell, Mass., 14 mai 1899.

L'Union des Cardeurs, Eplucheurs et Fileurs,

Confrères,—Nous en sommes arrivés au point culminant dans les affaires de l'Union, et vous êtes tous invités d'assister à l'assemblée générale spéciale mardi soir le 16 mai, au Welles Hall, 173 rue Merrimack.

Les directeurs du Merrimack ont averti les assistantes fileuses que doré'avant elles paieront l'amende pour tout coton de rebut imbibé d'huile tombant dans les machineries, et quelques-unes des filles ont quitté leur emploi pour protester contre ce procédé, tandi que d'autres sont décidées à ne pas se soumettre et Je s'en aller si leur travail n'est pas d'une nature satisfaisante.

Elles méritent des félicitations pour leur résistance, car si l'amende en question est imposée personne ne peut dire quel temps, quel effort et quel sacrifice seront requis pour abolir cette infamie.

Les gages des employés de fabrique sont déjà trop bas, et quand on calcule le temps perdu par la maladie ou l'épaisement, il est difficile de comprendre comment un grand nombre d'entre eux peuvent réussir à réunir les deux bouts. En vérité le manufacturier qui cherche à établir un système d'amendes doit être un sans cœur, car son but est de priver des jeunes filles surchargées d'ouvrage d'une partie de leurs faibles émoluments.

Nous espérons que nos délibérations seront tempérées par la prudence et que vous trouverez le moyen d'en arriver à un règlement à l'amiable ds ce qui paraît être un litige inévitable entre patron et employé.

Au nom du Comité Défaut,
THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

VOL AUDACIEUX.

—Le détective Sylvain, de la police provinci le, est parti de Québec, pour aller à la recherche de deux voleurs qui se sont introduits dans le magasin de M. Renaud, à St François de Beauce, dans la nuit de mercredi à jeudi matin, après s'être pourvus d'outils chez le forgeron de la localité, et qui ont fait main basse sur tout ce que pouvait contenir le coffre de sûreté de M. Renaud.

Ils ont eu la malice de mettre en pièces une foule de billets et de papiers de valeur.

Ces bandits connaissaient leur affaire ils avaient eu le soin d'administrer une dose de chloroforme à un énorme chien qui était de garde dans l'établissement.

Personne ne demeure au-dessus du magasin, aussi M. Renaud n'a-t-il pas en connaissance du vol que dans le cours de la journée de jeudi.

Ces voleurs ont dû franchir la fr

LA SAGESSE

PARLE PAR LA BOUCHE DE SALOMON.

Comme au Temps du Grand Roi d'Israel.

Tout le monde en ville connaît Salomon Robitschek, qui s'occupe depuis quelque temps de faire la leçon à l'administration McKinley relativement à la guerre aux Philippines.

Salomon est un adversaire acharné de la politique dite impérialiste, et dans une pétition que nous reproduisons plus bas et que personne jusqu'ici n'a encore signée, il explique sa manière de voir sous forme de résolutions.

Ce document mérite d'être encadré, c'est pourquoi nous le mettons sous les yeux de nos lecteurs. Sans doute que le Président McKinley va écouter les conseils de M. Robitscheck, et si les Philippins ont le sentiment de la reconnaissance, ils élèveront une statue à leur sauveur.

A Son Excellence,
WILLIAM MCKINLEY,
Président des Etats-Unis,
Washington,

Les soussignés citoyens de Lowell, Mass., vous présentent respectueusement les résolutions suivantes:

Que la guerre contre les Philippins n'est pas conforme aux principes de Justice, d'Humanité et d'Equité par lesquels le peuple des Etats-Unis devraient, dans tous les temps, être gouvernés;

Que la vie humaine est précieuse et peut être sacrifiée pour la cause sacrée de la Liberté et de l'Humanité, mais jamais dans un but de conquête et d'agrandissement territorial;

Que les pertes essuyées par notre armée, les horribles souffrances des survivants, la mort de tant de Filipinos, un peuple luttant pour son indépendance, ne sont pas compensés par aucun avantage que le peuple des Etats-Unis pourrait en retirer en devenant possesseur de ces îles;

Que cette acquisition de pays lointains, habités par des nations belliqueuses et hostiles, demeurera probablement une menace et un fardeau pires que nos propres tribus indiennes;

Que notre territoire, dont une grande partie n'est pas encore développée, est suffisamment considérable pour cette nation, et que des possessions coloniales éloignées ne sont ni nécessaires ni désirables, pas plus que l'augmentation dispendieuse de notre armée et de notre marine n'est nécessaire.

En conséquence, nous prions Votre Excellence de conclure promptement la paix avec le peuple des Philippines, dans les meilleures conditions possibles, lui accordant l'indépendance, ou si une telle paix ne peut être obtenue, de retirer notre armée et notre flotte, laissant cette contrée établir un gouvernement au meilleur de sa connaissance et de son habilité.

Lowell, Mass, 12, 1899.

(Signé) SOLOMON ROBITSCHCK.

Pour copie conforme prière de s'adresser à L'ETOILE.

DANS L'OBSCURITE

Un Lowellois se fait Tuer par un Tramway.

John Daly, âgé de 39 ans, domicilié au No 407 rue Adams, a été tué par un tramway électrique sur la voie du Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway, près de l'endroit appelé Smith's Point, à Methuen, samedi soir.

Daly était descendu du tramway qui précédait celui qui l'a tué, et on croit que dans ses efforts pour empêcher le deuxième char de venir tamponner le premier, il aura été frappé.

L'infortuné a survécu qu'une heure après l'accident.

Le garde moteur du tramway ne s'est pas apparemment aperçu d'avoir heurté quelqu'un, car il ne chercha à stopper que lorsque des voyageurs, ayant vu Daly rouler sous le tramway, se sont levés et ont fait signe au mécanicien d'appliquer les freins.

Lorsqu'on releva l'infortuné, il avait perdu connaissance, ayant eu le crâne fracturé.

Il laisse en cette ville une mère, un frère, William Daly, et un oncle Owen Daly.

Suicide d'un Jeune Homme de Lowell.

Chester S. Côté qui s'est suicidé vendredi dernier à Manchester, N. H., était fils adoptif du Rev. T. G. A. Côté, pasteur de l'église protestante française de cette ville.

Le père de Chester était le fils d'un officier de l'armée anglaise. Côté adopta l'enfant et le fit instruire à Northfield.

Le jeune homme était employé à la fabrique Smith & Wesson à Springfield, mais perdit cette position.

Il vint se fixer à Manchester, mais ne travaillait pas longtemps. Il était toujours mélancolique. Il mit fin à ses jours en faisant usage de poison à rats.

Avant qu'il ne fut adopté par M. Côté le jeune homme se nommait Walter Southerland Chester.

Un Superbe Cadeau.

Plusieurs jeunes demoiselles de notre ville sans distinction de nationalité, ont fait parvenir ces jours derniers à M. Georges Charette, le héros du Merrimac (maintenant à San Francisco à bord de l'Iowa) une magnifique bague incrustée d'un riche diamant.

Notre héros canadien peut s'enorgueillir que personne ne l'a oublié dans sa ville natale. Nos félicitations.

Rapport de M. Lapointe.

Frank Lapointe, l'ancien surintendant du réservoir, déclara qu'il n'a jamais eu de gros mots avec le surintendant Thomas.

Il a dit de plus qu'il ne s'était pas rendu à l'hôtel de ville pour voir le maire, mais que c'était pour un autre tout.

Funérailles de Mde Beausoleil.

Les funérailles de Mde André Beausoleil, née Marie Louise Melançon, ont eu lieu samedi matin à l'église canadienne de Marlboro, Mass., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Joseph Laroix a officié et un service de première classe a été chanté

Les porteurs étaient MM. John Muir, Médore Laviolette, Henri Lépine, Louis Marin, Alphonse Th. Vierge, J. Bte Lavallée.

Les dames de Ste Anne, société à laquelle appartenait la défunte, ont assisté en corps au service funèbre et ont participé à la sainte communion.

Au nombre des personnes venues de l'étranger et qui ont assisté aux obsèques nous avons remarqué Mde Yve Jetté, Mde Edouard Rivert, de Spencer, Mass; Mde Joseph Dasenait, de Manchester N. H., et M. Henri Lépine, de Lowell, Mass.

Reprise de l'Ouvrage a North Billerica

Les Talbot Mills de cette ville qui avaient été fermés "depuis quelques semaines, tandis que l'on plaçait les nouvelles chaudières, viennent d'ouvrir leurs portes ce matin.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Marches en Corsages-Blouses.

A 49c — 50 doz de nouveaux Blouses en Toiles, Ginghams, Madras, Chambrays, Percales, Linons &c. Jolis patrons, tous les effets les plus nouveaux.

A 75c — 24 patrons différents de Corsages en Percales, Linons, & Ginghams, beaux patrons, un marché à ne rien voir.

A 98c — Plus de 36 patrons en check, une dz. lignes les plus à la mode, grandes valeurs à 98c.

A $1.15 — Jolis Corsages en Ginghams, garnis à insertion, valant $1.75 pour $1.15.

A $1.25 — 100 doz de Corsages en check, la plus grand variété de la ville, $1.25.

Beaux Corsages — Beaux corsages, Linons, Toiles, Chambrays, Percales &c. $2.25, $2.50, $2.75, $3.00, $3.25, $3.50, $3.75, $4.00 et $4.50 jusqu'à la plus belle ligne que nous avons jamais montrée.

Habits Faits par Tailleurs — Venez spécialement voir notre ligne de Habits Faits par Tailleurs, le meilleur marché de la ville. Vu que nos habits de $5.00, valant $10.50 à $8.50, valant $15.00, à $10.75, valant $20.00, à $9.50, valant $15.00, à $10.75, valant $22.50.

Manteaux — Plus réduits que les manteaux, $3.50, $3.95, $4.50, $5.00, $5.50, $6.75. Valant de $8.00 à $18.00.

Jupes Bicycles — Les dernières façons en Jupes, cut 10 verges, toutes couleurs. Prix: $3.95, $4.75, $5.50, $6.50, $8.50.

LE BEAU REGIME.

Qui enrichit Lawrence à nos Dépens.

QUATORZE LOWELLOIS ARRETES DANS LA VILLE VOISINE.

Notre Police Guette les Pochards au Coin de la First Street.

La conséquence du régime de la non licence a été un "rush" extraordinaire de visiteurs lowellois à Lawrence, samedi dernier. Il y en a eu au moins deux fois plus que le samedi précédent, et pourtant il ne faisait pas très chaud. De quelles scènes n'allons-nous pas être les témoins en juillet et en août prochains.

Le chemin de fer électrique a dû faire circuler tous ses chars disponibles entre les deux villes, et malgré tout son service a été insuffisant vers les dernières heures de la soirée. Au square, à Lawrence, entre dix heures et minuit, la foule était compacte et un grand nombre de visiteurs ont dû attendre longtemps avant de pouvoir trouver une place dans un tramway pour s'en revenir.

La compagnie électrique se vit dans la quasi obligation de continuer son service presque toute la nuit, et malgré tout on rapporte qu'environ 200 personnes de Lowell ont couché dans les hôtels de la ville voisin.

Le montant d'argent gagné ici pendant la semaine et dépensé à Lawrence ce jour là a dû être énorme.

C'est autant de perdu pour nous.

Vers la fin de la soirée, samedi, un attroupement considérable s'est formé au Merrimack Square, en cette ville, pour voir arriver ce qu'on croyait être les derniers chars de Lawrence. C'était l'impression générale qu'un grand nombre d'arrestations seraient opérées. On a été déçu, car il n'y est qu'un individu conduit au poste, et il arrivait de Nashua.

Plusieurs officiers de police allèrent se porter au coin de la rue Bridge et de la 1ère rue, à Centralville, pour guetter ceux qui pourraient y descendre des chars avant d'arriver au square Merrimack, dans l'espoir d'éviter une arrestation.

Il y en a eu trois qui ont été trouvés suffisamment enivrés pour être conduits au poste; ils étaient revenus par le tramway de 9.30 heures.

En tout six pochards ont été arrêtés samedi soir, un nombre moindre que le samedi précédent. Sur ce nombre il n'y avait que deux lowellois; les autres prétendirent être des habitants de Lawrence, de Brookline et de Melrose.

Un bon nombre de biberons qui n'étaient pas sûrs de pouvoir trouver grâce devant l'œil sévère de notre police, sont descendus des chars bien avant d'arriver à la rue Bridge.

Quatorze personnes de Lowell, y compris trois femmes, ont été arrêtées à Lawrence dans l'après-midi et la soirée de samedi.

Deux d'entre elles ont voulu résister et ont reçu des coups de bâton.

Elles ont comparu en cour ce matin.

Un nombre assez considérable de lowellois allèrent aussi faire une promenade à Nashua et dans les villes avoisinantes, et les conducteurs sur les tramways ont eu, au retour, du fil à retordre avec quelques-uns.

Notes Locales.

Mlle Rose Dowd a blessé un attelage sur la rue Merrimack, samedi soir. A son retour, cheval et voiture étaient disparus. La police fut avertie et un peu plus tard le cheval fut aperçu dans un pré non loin de la ville.

Vers les trois heures, samedi après-midi, une voiture lourdement chargée a été frappée par un tramway sur la rue Lawrence, près de la rue North. Dans le véhicule se trouvaient Edward Mooney et Harry Noble qui ont été violemment renversés sur le sol et assez grièvement blessés, surtout ce dernier.

Quarante délégués de Lowell vont assister à la convention d'Etat des Foresters à Boston mardi. En sus de plusieurs candidats aux positions d'Officiers d'Etat, il y en a huit qui aspirent à devenir délégués à la convention suprême. Il se trouve plusieurs Forestiers à Lowell qui pensent que la convention suprême devrait être abolie et que l'argent qui sert à en payer les frais pourrait être mieux utilisé.

Une dépêche de Nashua nous apprend que huit jeunes gens de Lowell ont été arrêtés à Nashua hier pour ivresse et mauvaise conduite.

John J. Wowarth, l'une des victimes de l'accident à Belvidere, lors que deux hommes tombèrent d'une échelle et eurent le crâne fracturé, est mort vendredi à l'hôpital St Jean.

Un homme a été trouvé près de Kenwood. Il était couché dans un fossé et il avait la figure couverte de sang. Il fut placé à bord d'un char et conduit à Lowell. Il a été arrêté pour ivresse.

Michael Sullivan, âgé de 36 ans et employé à la machine shop du Tremont & Suffolk, s'est fait écraser une main dans une des machines à cette dernière. Il fut transporté à l'hôpital de la corporation, mais il ne permit à aucun médecin de lui faire une amputation.

Un laitier de Dracut a trouvé le cadavre d'un enfant du sexe masculin dans une botte à chaussures, dans une cour au coin des rues Lagrange et Suffolk, entre quatre et cinq heures dimanche matin. Le petit corps a été porté chez l'entrepreneur de pompes funèbres Molloy et le médecin légiste Irish a été averti. Une enquête aura lieu aujourd'hui.

Vers 9 heures, samedi soir, un habitant de Kenwood a trouvé un individu plus ou moins ivre couché en travers de la voie électrique, ayant évidemment été jeté à bas d'un tramway. Quand un char doit passer, le pochard fit une tentative pour y monter et il fut traîné sur une distance de plusieurs verges avant que le mécanicien put stopper. Tout d'abord le conducteur refusa de le recevoir, mais craignant du trouble il lui donna un siège.

Les inspecteurs Goodwin et Donaldson ont travaillé ferme ces jours-ci. Ils ont passé une partie de leur temps à surveiller les voitures des compagnies d'express pour s'assurer qu'elles n'enfreignent pas la loi sur les boissons. Samedi après-midi ils ont arrêté plusieurs de ces voitures; l'une d'entre elles a été arrêtée près de la South Common, et après inspection de la charge, il fut trouvé que toutes les caisses de lager qu'elle contenait portaient une adresse. Si une seule adresse eût fait défaut, une arrestation s'en serait suivie.

Fred Henderson, un jeune homme âgé de 21 ans environ, a été arrêté samedi après-midi par les détectives Lafamme et Allen pour avoir volé des sous vêtements dans le Lawrence où il était employé. Dans sa chambre on été trouvés 15 corps et 23 paires de caleçons. Peu après il fut libéré sous caution de $500 fournie par son père. Le jeune homme a impliqué dans ces vols le nommé Harvey Krulewichch, commis dans un magasin d'habits d'occasion, et qui sera accusé de recel. Celui-ci proteste de son innocence et lui aussi a été remis en liberté sous caution.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Mario. Garriste's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour familles, à panier ou à la douzaine, No 77 rue Cheever. 15m

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de souhaits de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Mde Délia Auld, professeur de piano demeurant au No 455 rue Moody, O'Flahavan Block, va résider au No 133 Mt Washington. Elle continuera à enseigner comme par le passé. 16m.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité chez McMannon, 6 rue Prescott

Effractions chez Duval et Beaulieu.

Des voleurs ont pénétré dans l'épicerie d'Albert Duval, sur la Lake view avenue, et dans le magasin de Beaulieu, Aiken avenue, pendant la nuit, et ils ont enlevé une petite somme d'argent.

C'est par un châssis de cave que l'entrée dans ces deux établissements a pu être effectuée.

Les coupables n'ont pas encore été appréhendés.

Venez Voir.

Dans notre vaste vitrine les meubles de quatre chambres, Cuisine, Salle à Manger, Chambre à Coucher et Salon, y compris Tapis, Linoleums et Nattes.

Nous les offrons à $125.30, en $71.05 sans les meubles du Salon.

Comptant ou à Crédit.

Au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

LE GUERISSEUR.

UN FIASCO COMPLET AU MUSIC HALL.

Il est oblige apres la seance de se derober.

Le Dr Charles McLean, qui prétend être Schlatter, le guérisseur, était au Music Hall hier soir. Il n'y avait qu'une cinquantaine de personnes dans la salle.

Le docteur parla comme une machine et n'opéra aucune guérison. Il fut indigné de voir si peu de monde et n'hésita pas à le dire. De fait il gaspilla la moitié de son temps précieux à dire des gros mots aux sceptiques, aux journalistes et à la population de Lowell en général pour n'être pas venue le voir. Shakespeare et Ingersoll ont eu aussi leur plat.

Mais l'auditoire était là pour voir opérer des cures, et il fut grandement désappointé, marquant son mécontentement par des murmures, des appellations, etc.

Après la soirée les personnes de l'auditoire se rendirent au guichet pour demander qu'on leur remette leur argent, tandis que le docteur se cachait dans l'une des salles de toilette, en arrière de la scène.

Le docteur avait une longue chevelure et une barbe mérovingienne qui lui tombait sur les épaules, ce qui lui donnait l'apparence de Schrader, quoiqu'il portât un Prince Albert au lieu d'une robe.

Il commença par se comparer à Jésus Christ et prétendit posséder le don de guérir tous ceux qui souffrent. Il expliqua que ses guérisons étaient opérées suivant le degré de foi du patient. Si quelqu'un doutait de lui, il ne pouvait le guérir.

Il soutint que la raison pour laquelle d'autres ministres de l'Evangile n'avaient pas son pouvoir, c'est qu'ils fumaient, buvaient et étaient mariés. Il ne croit pas dans le mariage, vu que le Christ et les apôtres étaient célibataires.

Il dit qu'il n'avait que faire des incrédules, vu qu'ils s'en allaient certainement à l'enfer; qu'ils ne sont pas *compos mentis* et qu'ils n'ont aucune place dans un pays civilisé.

Finalement, McLean pria ceux qui étaient malades de se présenter à lui pour être guéris. Après quelque hésitation, un homme qui souffrait d'une maladie d'yeux monta sur l'estrade, et le soi-disant guérisseur lui dit d'aller reprendre sa place, vu qu'il n'avait pas la foi. Un peu plus tard McLean expliqua que s'il avait renvoyé ce patient c'est qu'il n'était pas malade. Ces paroles furent couvertes par les cris de "fraude" poussés par l'auditoire qui ne pouvait plus se contenir.

Après cela le prétendu guérisseur fut fréquemment interrompu par les spectateurs.

En terminant il fit une prière et attira spécialement la bénédiction du ciel sur l'agent de police qui était présent.

Ensuite il se retira, et les spectateurs descendirent dans le corridor où ils l'attendirent.

McLean se rendit jusqu'à l'escalier, lorsqu'on se mit à crier: "Come down here old whiskers," "You're a skin," etc,

Effrayé, il n'osa descendre, et il disparut par la porte du théâtre conduisant à la Merrimack House.

L'une des personnes de l'auditoire alla rapporter la chose à la police, mais les autorités pouvaient l'arrêter, vu qu'il n'avait commis aucune violation de la loi.

Cour de Police.

Des neuf ivrognes en cour ce matin huit paient $5 chacun et John Wickersden est placé sous la surveillance de la police.

Cornelius Reardon, pour avoir troublé la paix, paie $8 d'amende.

Fred Henderson, pour larcin, et Henry Kulwitch, pour avoir reçu du bien volé, ont leur cause remise au 18 courant.

La Bulle du Pape

Washington, 15 mai—La bulle papale qui est partie de Rome ces jours derniers est attendue ici avant longtemps. Elle sera lue dans toutes les églises catholiques du pays. Il y est décrété que 1900 doit être une année de jubilé dans le monde catholique.

Des Hommes pour Dewey.

Washington, 15 mai—Le passage de l'amiral Dewey par la mer Méditerranée, si toutefois il passe par là, donnera lieu à plusieurs démonstrations grandioses de la part des marines de l'Europe.

Déjà l'ambassadeur Cambon a instruit les autorités à Paris du passage probable de l'amiral Dewey devant Algers.

Le Defi de Kid McCoy

Denver, Col., 15 mai—Kid McCoy par l'entremise de son gérant, Otto C. Fiotz, a lancé à Tommy Ryan un défi pour un combat de boxe qui devra avoir lieu en cette ville, afin de décider lequel des deux mérite le titre de champion des boxeurs de poids moyen du monde entier.

On fait des efforts pour que cette rencontre ait lieu à Denver dans la même semaine que le combat Fitzsimmons-Jeffries.

Gomez se rendra auprès de Brooke.

La Havane, 15 mai—Le général Gomez a fait dire au gouverneur général Brooke qu'il se rendra aux quartiers généraux demain pour avoir une conférence concernant le paiement des troupes cubaines.

Les Porto-Ricains s'Enrôlent.

Washington, 15 mai—D'ici à quelques semaines un bataillon complet de Porto-Ricains, portant l'uniforme de l'Oncle Sam, sera de service sous les ordres d'officiers américains.

Incendies.

Northfield, Vt, 15 mai—L'édifice Mayo a été détruit par le feu, de bonne heure hier matin.

Les pertes sont de 10,000; les assurances $5,500.

Cheshire, 15 mai—Les étables de Lansing Foster, contenant plusieurs animaux, instruments aratoires et 70 tonnes de foin ont été complètement détruits par le feu vers 7 heures hier matin.

Les pertes s'élèvent à mille dollars, en partie couvertes par les assurances.

Un Jeune Heros

Boston, 15 mai—William Coughlin, âgé de 3 ans et demi, jouait sur les bords de la rivière Mystic, près du pont de Chelsea, lorsqu'il tomba à l'eau au grand effroi des spectateurs.

Au moment d'hésitation Harry Holms, un jeune garçon âgé de 15 ans, plongea dans la rivière au péril de ses jours il sauva la vie au jeune Coughlin.

On croit qu'il recevra une médaille de la société humanitaire.

Crane Fracture.

Waterbury, Ct., 15 mai—Hier soir James Lango, un marchand de bicycles, bien connu ici, a eu le crâne enfoncé dans une collision. On croit que ses blessures seront fatales.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe ou;
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Valeur Spéciale !

10 Habits Echantillons élégants tout doublés en soie, quelques-uns garnis en galon, quelques Jupes Tuniques, en drap de dame, vénitiens et coverts. Habits faits pour être vendus $37 à $50, cette vente seulement

$25

Perfection dans l'Ajustement, le Style et le fini.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Feu de Foret dans le Maine.

Falmouth, Me., 15 mai—Un incendie s'est déclaré dans les bois, hier, près de Barker Place, justement dans la région qui a été visitée par les flammes la semaine dernière.

Un grand nombre de personnes ont passé la nuit à combattre l'incendie.

On croit que le feu a été mis dans des herbages secs sur le bord du chemin par un bout de cigare allumé jeté par un bicycliste.

En Faveur de Bruce.

Brockton, 15 mai—Le Brockton Democratic Club, à son assemblée, hier soir, s'est déclaré en faveur de la candidature de l'Hon. A.B. Bruce, de Lawrence, au poste de gouverneur du Massachusetts.

Un vote a été pris et il fut découvert que c'était le sentiment général parmi les membres du club que M. Bruce devrait être nommé candidat gouverneur par le parti démocratique.

Affreusement Brulee.

Amesbury, 15 mai—Mde Susan B. Morrisson, âgée de 50 ans, a été affreusement brûlée, à la tête et au corps comme elle tentait d'allumer son poêle, hier après-midi. Une bouffée de flamme mit le feu à ses vêtements.

Elle a été transportée à l'hôpital de Newbury port et on ne s'attend pas à ce qu'elle survive à ses blessures.

Arrete pour Vol.

Boston, 15 mai—James Kennedy, âgé de 22 ans, a été arrêté hier après-midi.

Kennedy est accusé d'avoir volé une montre et $5 en argent de la personne de Patrick Barks, de Wellesley.

Huit ans de Penitencier

Boston, 15 mai—Gaiseppi De Salvo, un contrefacteur italien et un membre de la bande du North End, a été condamné par le juge Lowell à huit ans de pénitencier aux travaux forcés et à payer une amende de $1.

Bicycliste Blesse.

Fred Whitney, du No 448 rue Bridge, a failli se faire tuer, hier après-midi.

La fourche du devant de son bicycle se rompit et il fut précipité avec force sur le pavé.

Il eut plusieurs dents de brisées et reçut d'autres blessures. Il a été transporté à la Lowell General Hospital.

Naissance.

A Manchester, N. H., la semaine dernière, l'épouse de M. Arcadius Montminy, typographe à "l'Avenir National," une fille.

Vente Speciale de BICYCLES.

Nous avons passé un contrat avec la Pope Mfg Co., pour un grand nombre des bicycles Spéciaux "Thompson" au commencement de la saison, cette compagnie a eu tant de commandes pour des bicycles réguliers que notre ordre a essuyé du retard, et on ne nous a envoyé qu'un lot avec la déclaration qu'il **serait impossible de nous en fournir d'autres.** Ainsi nous offrons la Bicycle Spécial suivant, pour dames, fini élégamment en marron, pneus Hartford, selle Messenger, guidons ajustables, avec frein pour **$24.00** pour ce lot seulement.

Ceux-ci sont pleinement garantis et magnifiques. Nous pouvons avoir quelques bicycles pour messieurs, mais nous n'en sommes pas sûrs. C'est l'opportunité de la saison. Venez de bonne heure, c'est tout ce que nous pouvons dire de plus.

Nous avons deux Tandems Columbia, $48 chacun. Vente spéciale de Pneus et d'articles divers.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

L'Etoile

Notre Vente à Moitié Prix de Chapeaux garnis cette semaine.
N'y manquez pas, chaque chapeau est une occasion.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Pour cette Semaine.
Chapeaux de $25, cette semaine $12.50
Chapeaux de $12, cette semaine $6.00
Chapeaux de $6, cette semaine $3.00
Chapeaux de $3, cette semaine $1.50
Voyez-les avant de dépenser votre argent.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 16 MAI 1899. No 43

BAGARRE A CIENFUEGOS.

UNE PERSONNE TUEE, SEPT BLESSES.

Un Homme Decapite par des Bandits.

Cienfuegos, 16 mai—Vers les 5 heures hier après-midi, une bande de Cubains employés dans les travaux aux quais se sont rendus auprès du capitaine Barker, chef du port, et ont demandé les arrérages dans leurs salaires.

Comme les hommes étaient violents, le capitaine Barker tira son pistolet. Les ouvriers se retirèrent, mais revinrent bientôt avec 50 autres et renouvelèrent leur demande, en faisant usage de langage obscène et préférant en même temps des menaces contre M. Barker.

On prétend à la police cubaine d'arrêter les mécontents et une bagarre générale s'en suivit dans laquelle un ouvrier perdit la vie et sept hommes, y compris trois membres de la police, furent blessés.

Comme la population cubaine paraissait menaçante et que l'on s'attendait à une révolte ouverte le 2e régiment d'infanterie fut appelé et la nuit dernière les troupes faisaient la patrouille des rues.

Les Cubains sont bien armés et de temps à autre on entend les rapports d'armes à feu.

ILS NE VEULENT PAS LIVRER LEURS ARMES.

Santiago, 16 mai—Le mécontentement est grand ici depuis que les Américains ont ordonné aux Cubains de mettre bas les armes s'ils désiraient participer à leur part des $3,000,000.

Independencia et d'autres journaux s'opposent vivement à une telle proposition.

On suggère un acte par lequel il soit permis aux "Cubains loyaux" de conserver les armes qui ont servi à libérer la patrie.

De toutes parts parmi les Cubains de Santiago on entend de violentes expressions dirigées contre ce qu'ils appellent "la conduite indigne des Américains."

OUTRAGES PAR LES BANDITS

La Havane, 16 mai—Une dépêche de Puerto Principe dit que cinq hommes armés ont attaqué un magasin à Cuinta Navales, à une demi lieue de Puerto Principe, tuant le propriétaire, Vedro Fernando, lui séparant la tête du tronc à l'aide d'une douzaine, No 77 rue Cheever.

Parado, reçut quatre blessures profondes dans la défense de son existence. Il va mieux. Le magasin fut dépouillé de tout ce qu'il y avait de valeur.

A CONEY ISLAND

Fitzsimmons et Jeffries se Mesureront

New York, 16 mai—On vient de compléter les arrangements pour une bataille entre Fitzsimmons et Jeffries à Coney Island pour le championnat du monde. La lutte sera de 25 reprises.

Ceci a été décidé par le bureau de police hier après-midi lorsque les commissaires ont accordé une licence pour cette lutte au Sporting Club de Coney Island.

Le corps de Hoolihan retrouvé à Haverhill.

Haverhill, 16 mai—Le corps de A D. Hoolihan, l'homme qui s'est jeté dans la rivière Merrimack à Lowell, il y a trois semaines, a été trouvé ici ce matin.

Le corps flottait à la surface des eaux.

UN SERPENT A SONNETTES

Attaque Deux Hommes dans un Champ.

Gettysburg, Penn, 16 mai—Murray et Nester Snyder étaient en train de labourer dans un champ tout près d'ici hier lorsque leur chien fut attaqué par un terrible serpent à sonnettes.

Les hommes volèrent au secours du chien, et après une lutte acharnée dans laquelle le chien fut tué et l'un des hommes mordu sévèrement, ils vinrent à bout de tuer le serpent à sonnettes.

Le serpent mesurait neuf pieds de long.

Retour de Marchand

Paris, 16—Paris a été mis en émoi la semaine dernière, par le bruit de l'assassinat du commandant Marchand.

Heureusement la nouvelle a été démentie.

Toutefois, cet incident a servi à faire pressentir l'accueil enthousiaste qui attend l'héroïque explorateur et à faire voir les chaleureux sentiments que les Français éprouvent pour lui.

Son retour en France excite le plus vif enthousiasme dans tout le pays.

Il est probable que le commandant Marchand arrivera dans la 2e semaine de juin.

De tous côtés, on lui a déjà envoyé des invitations à des fêtes et à des banquets qui seront donnés en son honneur.

AUX PHILIPPINES.

Les Insurgés Essuient une Défaite.

Manille, 16 mai—Les canonnières Laguna de Bay et Covadonga, commandées par le capitaine Grant, sont tombées dans un nid d'insurgés qui étaient cachés dans les broussailles sur les deux côtés de la rivière Rio Grande, à trois milles de Calumpit, dimanche après-midi.

Les insurgés ont ouvert le feu sur les Américains, tuant un sergent de la batterie de l'Utah et blessant un soldat.

Aussitôt les Américains se servirent de leurs canons à tir rapide, et ont tué 20 Philippins et en ont blessé un grand nombre d'autres.

L'ennemi dut s'enfuir après une résistance qui a duré une demi-heure.

Mort Subite

Sharon, 16 mai—Mlle Nellie Fahey, de Roxbury, âgée de 18 ans, a été trouvée morte dans son lit hier après-midi à la Marry House où elle pensionnait depuis un mois.

Elle était malade depuis longtemps et à venir jusqu'à hier elle était sortie tous les jours. Le Dr E. H. Erving, examinateur médical, fut mandé et il déclara que la maladie de cœur était la cause immédiate de sa mort.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

AGUINALDO.

DIT QU'IL VA LUTTER ENCORE.

Sa Version de la Rebellion aux Philippines.

Londres, 16 mai—La junte philippine a reçu le message suivant d'Aguinaldo, date de Hong Kong le 12 mai:

"Le gouvernement philippin, en accord avec le sentiment général du pays, a décidé de continuer la guerre jusqu'à ce que l'indépendance soit obtenue.

"Les Philippins repoussent énergiquement les propositions de paix des Américains, basées sur l'autonomie restreinte et la promesse d'un gouvernement autonome futur.

"Les Philippins demandent qu'on suive exactement les clauses de la constitution des Etats-Unis et les traités signés par les représentants des Etats-Unis, lorsqu'ils imploraient une alliance avec les Philippins pendant leur guerre avec l'Espagne.

"Tous les généraux philippins appuient Aguinaldo.

"Les soulèvements ouvertures de paix du général Luna sont fausses. Notre armée est près de Manille, attaquant simultanément toute la ligne américaine.

"La chaleur et les pluies causent de nombreux décès dans l'armée américaine.

"Tous les hôpitaux sont remplis de malades et de blessés. Quatre cents hommes d'un régiment de Cincinnati ont été emprisonnés par le général Otis pour insubordination, ayant refusé de se battre.

"Les troupes régulières en garnison à Manille et dans d'autres villes sont paisibles.

"Les volontaires sont malmenés et sont toujours à l'avant, avec des rations insuffisantes.

"Le mécontentement entre les Américains et les Européens est général."

NOUVEAU POTIN

C'est Maintenant le Dr Harris qui est Accusé

Fall River, 16 mai—Le procès qu'on a fait autour du Dr Huard à propos de la famille Nelson aura son pendant dans une accusation qu'on porte actuellement contre le Dr Harris, un des médecins de la ville. Seulement, cette fois, l'affaire paraît plus sérieuse.

Mercredi dernier, il a été appelé dans la famille de Joseph Faucher, 473 rue Division, pour soigner un enfant malade. Il donna des médecines à l'enfant en assurant à la famille que tout irait mieux dans une couple de jours.

L'enfant alla de mal en pis. On retourna chez le Dr Harris qui refusa de se rendre à l'appel en disant que son bureau n'était pas la place où il fallait le trouver comme médecin de la ville, et que dans tous les cas il ne pouvait se rendre auprès de la petite malade que le lendemain matin.

De là mécontentement général dans la famille Faucher qui fit venir un autre médecin. Depuis, l'affaire a pris une tournure telle que le Dr Harris aurait offert de payer le médecin qui est allé soigner l'enfant. Et les commentaires vont leur train à tel point qu'il pourrait peut-être en surgir une autre enquête.

M. Joseph Faucher, le père de l'enfant malade, est employé comme contre maître dans un département d'une de nos filatures.

LES JUIFS RUSSES

Et Les Mesures Severes Prises par le Gouvernement.

Londres, 16—Le gouvernement russe a décidé de prendre des mesures exceptionnelles contre les Juifs, sans doute à cause du sentiment intense d'animosité qui existe en ce moment contre eux dans presque toute la Russie.

La première mesure antijuive, qui a été promulguée aujourd'hui, interdit le séjour à Saint Pétersbourg à tous les Juifs, même étrangers. Aucune exception ne sera faite, même pour les Juifs français.

Une révolte sérieuse contre les Juifs a eu lieu à Nicalaieff, lors des fêtes de Pâques, à l'église grecque. Dans cette ville, qui compte une population de 100,000 âmes, il y a trente mille Juifs.

Les émeutiers, au nombre de cinq mille, étaient pour la plupart des ouvriers; ils ont démoli des centaines de maisons et de magasins occupés par des Juifs, profané les tombes juives et tué et blessé un grand nombre de leurs ennemis.

Environ quatre cents des émeutiers ont été arrêtés, après plusieurs conflits sérieux avec les cosaques.

L'ex-president Cleveland

Toledo, O., 16 mai—Le remorqueur spécial envoyé à Middle Bass Island, la nuit dernière, pour savoir si la nouvelle de la mort de l'ex-président Cleveland était fondée, est revenu à Sandusky, quelques minutes après 2 heures, avec le rapport que c'était un canard aux grandes ailes.

M. Cleveland est en excellente santé et n'a pas même été malade.

On se demande qui a pu faire circuler une semblable rumeur.

ACCIDENT.

Un Jeune Garcon Aper les deux Jambes.

Boston, 16 mai — Manuel De Costa, âgé de 8 ans, habitant au No 144 Webster Ave., Cambridge, a été victime d'un pénible accident hier après-midi.

Il jouait près du chemin de fer, rue Binney, lorsqu'il tomba sur la voie ferrée et un train de fret lui passa sur les jambes.

Le pauvre petit fut transporté à l'hôpital général où on lui amputa les deux membres jusqu'aux genoux.

Une Rude Condamnation.

Lewiston, Me., 16 mai—George W. Pierce a été condamné hier à 38 ans de pénitencier pour tentative de meurtre sur les personnes de l'ex-surintendant de police H. E. Tiel et le juge A. D. Cornish, président de la cour municipale de Lewiston, Maine.

POUR BOIRE.

Il ne faudra plus aller à Hudson, N. H.

Nashua, 16 mai—La population du village d'Hudson est bien décidée de ne pas permettre la vente de la boisson dans la localité.

Elle vent qu'il soit bien compris qu'il y a au moins un endroit dans l'Etat où le trafic des spiritueux est impossible.

Dimanche après midi, l'officier de police Merrill O'Donnell a visité la maison appelée "The Limit," et la demeure de C. T. E. Chalmelet. Il y a été trouvé de la bière et du whiskey en quantité suffisante pour saoûler une garnison.

Les propriétaires de l'hôtellerie "The Limit" prétendent que c

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 16 Mai 1899.

Un Professeur de Francais.

Nos compatriotes de Pawtucket, R.I., font des efforts énergiques pour faire nommer l'un des leurs assistant professeur de français dans la High School, mais ils ont à faire face à l'opposition des Américains qui craignent que Mlle Barnefield, le professeur actuel, ne soit avant longtemps remplacée par cet assistant qu'on veut lui donner.

Puisqu'on a de telles appréhensions, c'est que cette demoiselle qui se permet d'enseigner la langue française ne possède pas les connaissances requises pour occuper la chaire qu'on lui a octroyée.

Nous ne voyons pas bien quel intérêt ont les Américains à vouloir que ceux qui ne savent pas suffisamment notre langue si belle, mais qui offre aussi tant de difficulté à l'étranger qui veut s'en rendre maître, leur donnent des cours de français dans les écoles publiques de ce pays.

Dans les grandes universités américaines, comme par exemple le Harvard, ce sont des Français qui enseignent notre idiome.

On a compris dans les hautes sphères universitaires que pour apprendre aux autres une science quelconque, il ne suffit pas de la savoir superficiellement, mais qu'il faut la connaître à fond.

Et il n'y a rien de plus compliqué, de plus difficile à manier que ce superbe instrument qu'on appelle le verbe humain tel que le temps, les peuples, les savants et les grands écrivains de plusieurs siècles nous l'ont formé.

A moins d'être élevé dans des circonstances tout à fait spéciales, on n'apprend jamais parfaitement une langue étrangère.

On peut finir par la parler comme couramment, l'écrire avec asez de correction; mais elle sur toujours des secrets, des arcanes obscures où l'on peut se perdre.

La demoiselle qui enseigne le français dans la High School de Pawtucket a passé quelque temps à Paris, non pas pendant sa tendre jeunesse, quand on peut prendre l'accent d'un idiome, mais après avoir obtenu son diplôme dans un collège américain, c'est-à-dire à l'âge où jamais personne n'a pu se rendre complètement maître d'une langue étrangère.

Un confrère nous apprend, et nous le croyons sans peine, que cette demoiselle qui croit enseigner le *Parisian French*, est incapable de tenir en français une conversation plus ou moins prolongée.

Celui qu'on désire lui donner pour assistant est M. Rodolphe Fortier qui a fait ses études à Montréal et qui réside aux Etats-Unis depuis plusieurs années. C'est un étudiant en droit.

Les Américains savent bien comme nous que le français tel qu'on l'enseigne dans un grand nombre de High Schools est une vraie honte mais ils ont trop l'esprit de clan, de solidarité pour l'avouer.

Ce n'est plus avec eux le "survival of the fittest," qui est pourtant dans les affaires leur grande maxime, mais l'avantage d'abord, en tout et partout, de leurs gens.

Ensuite ils viendront nous reprocher de nous tenir ensemble, de travailler pour nous, de nous en faire encore un nationalisme des premiers jours.

Fontrils autrement?

Et les Irlandais, et les Allemands dans l'ouest, et les autres races qui vivent à l'ombre du drapeau américain, ne resserrent-ils pas aussi leurs rangs, dans un but de protection et d'avancement?

Qu'y a-t-il d'ailleurs de plus naturel que de voir les gens d'une même race se toucher aux coudes, comme on dit dans l'armée, se tenir en bataillons serrés.

Pourvu qu'au dessus des intérêts des individus, des familles, des castes et des nationalités qui composent cette énorme population, plane comme un drapeau déployé l'amour du beau pays que tous ceux qui ont le bonheur d'y vivre doivent faire passer avant tout!

Savoir-faire

Ils sont étonnants de ressources, les valeurs de Chicago.

Qu'on en juge—

Un piéton est renversé dans la rue par un bicycle. Il gît sans connaissance, entouré par une masse de curieux.

Un homme bien mis perce la foule et s'avance vers le blessé, auquel il veut donner ses soins, se disant médecin.

Quand les policemen et l'ambulance arrivent, il donne des ordres et demande à quelques spectateurs de bonne volonté de prêter leur aide pour placer le blessé dans la voiture.

L'ambulance est sur le point de se mettre en marche, quand tout à coup deux de ceux qui ont aidé à transporter la victime de l'accident s'aperçoivent que leurs montres sont parties.

L'un d'eux saisit au collet le prétendu médecin qu'on réussit à arrêter après une vive résistance.

On trouve les deux montres dans sa poche.

Il n'est jamais à bout de ressources, le voleur de Chicago.

Il a joué au policeman et pillé les gens qui réclamaient sa protection.

Il s'est présenté dans les gares de chemins de fer comme un agent de Vanderbilt et a soustrait les billets soumis à son examen

Il a endossé le complet de cérémonie et transporté son champ d'opération aux réceptions des salons du grand monde.

Voici maintenant qu'il a joué le rôle du médecin et pillé ceux qui l'entouraient pendant qu'on le croyait occupé à remettre les os cassés.

Il ne lui es pas encore venu à l'idée de paraître dans la chaire pour arriver à faire à l'église la collecte à son profit, mais soyez tranquille, on y pincera quelque jour.

Pour la fertilité de ses ressources et l'habileté à opérer sur les plans les plus audacieux où la distinction des manières est requise, le voleur de Chicago est hors de pair.

Il est au fait du courant des idées et se rend compte de l'état des esprits.

L'habitant de Chicago a la prétention d'être le premier partout.

Le voleur est en plein dans le mouvement; il veut faire comme les autres, mériter sa part de gloire dans le renom de la Reine dans l'Ouest.

Pourquoi pas?

Plus de Mariages à la Vapeur.

La législature du Wisconsin a voté récemment une loi qui va causer des ennuis sérieux aux amoureux pressés de se marier.

Cette loi vient d'entrer en vigueur; elle stipule que le mariage ne pourra être célébré que 5 jours après que le permis nécessaire aura été délivré par les autorités compétentes.

Il paraît que l'objet de cette loi est de mettre un terme aux mariages à la vapeur dont Milwaukee avait la spécialité.

Chaque année, des centaines de couples s'enfayaient de Chicago et allaient se marier à Milwaukee entre deux trains.

Rien n'était plus simple et plus commode.

Avec la nouvelle loi, les parents qui n'ont pas donné leur consentement au mariage de leurs enfants auront encore une chance de les rejoindre avant que la cérémonie soit célébrée et de les retenir sur le bord de l'abîme.

Mais la loi, en apparence formelle, porte en elle même son correctif; il y est dit, en effet, qu'en cas d'urgence les tribunaux pourraient autoriser la célébration immédiate du mariage. Il est à présumer que les amoureux vous des Etats voisins trouveront facilement le moyen de persuader aux magistrats du Wisconsin qu'il y a urgence à les marier.

Un éléphant de cirque qui devait subir une opération chirurgicale fut cloroformé tout récemment, à Peru, Indiana. Le cloroforme lui fut administré par la trompe au moyen d'une jambe de culotte ajustée à cet appendice, et bourrée de coton.

Le professeur—Mes jeunes amis, l'axiome d'Euclides dit que le chemin le plus court d'un point à l'autre est la ligne droite. Par exemple quel est le chemin le plus court d'ici à la prison?

Un malin—Lawrence.

L'Armée du Salut s'est fait incorporer sous les lois de l'Etat de New York et contrôle aujourd'hui $745,000 dans cet Etat. Sommes nous donc destinés à voir surgir un syndicat pour le salut?

Exclamation d'un futur époux en apercevant l'annonce de son mariage affichée, à la mairie, sous le grillage traditionnel:

—Pas encore marié... et déjà en cage.

Un journal français dit que des 860 langues parlées dans le monde entier 89 sont parlées en Europe, 114 en Afrique, 123 en Asie, 417 en Amerique et 117 en Oceanie.

Il y a des parties de l'Espagne où le chapeau est inconnu. Lorsque les hommes veulent se couvrir, ils se bandent la tête et les femmes font usage de fleurs.

En 1626 il y avait 30 maisons sur l'île de Manhattan, aujourd'hui New York, et toutes ces maisons à l'exception d'une seule étaient construites en écorce.

La nouvelle voûte nationale en voie de construction à Philadelphie sera la plus grande de l'univers. Elle pourra contenir $112,000,000.

Le nombre de détenus dans les prisons du Massachusetts s'élevait au 1er avril à 6,523, soit une reduction de 1,325 sur l'année precedente.

Le vi lage d'Alva, Okla., a changé son nom en celui du Capron en honneur du capitaine Capron, qui a été tué à Santiago.

En Russie une personne n'a pas le droit de se marier après 80 ans, et elle ne peut le faire que cinq fois durant la vie.

Dans l'Etat du Connecticut il y a une loi qui défend de prendre plus de 30 traites dans un seul jour.

Aux Etats Unis il y a plus de 50 sociétés secrètes, avec plus de 70,000 salles et 5,000,000 de membres.

Depuis 1867 jusqu'à 1886 il y a eu aux Etats Unis un total de 328,716 divorces.

La croissance rapide des ongles dénote une bonne santé.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Duviele, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEVISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés, 244 rue Lowell.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets N'Selon, mon immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chevrier, Petit Canada. jno

Madame Adelia Desjardins

DEPUIS DOUZE ANS SA VIE N'ETAIT QU'UNE SUITE DE CRUELLES SOUFFRANCES.

Une amie lui sauve la vie et la conserve a ses onze enfants en lui conseillant de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Femmes malades, retenez bien ceci — Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais!

Des paroles de reconnaissance et des témoignages sont reçus tous les jours, nous venant de milliers de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces témoignages de reconnaissance partent du cœur de la mère de famille, et de la jeune fille qui entre dans la vie. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre font la plus grande œuvre du siècle en guérissant toutes ces maladies particulières aux femmes. Où est la femme qui ne préférerait pas vivre dans la jouissance complète de la vie que d'être une victime des tortures qu'elle endure tous les jours? Les moyens sont à votre portée et à votre disposition. Alors pourquoi retarder? Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont qu'une mission, qu'un but: la guérison des maladies des femmes et elles l'a complissent

"Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges "du Dr. Coderre, j'étais malade au lit, ma faiblesse "était telle que je ne pouvais parler sans perdre cou- "naissance. Je souffrais d'une maladie de nerfs, du "battement de cœur, mal à la tête, toujours étourdie et "douleurs dans tous les membres, j'avais le côté "gauche paralysé, je ne pouvais m'en servir, je n'avai- "s pas d'appétit et la moindre nourriture me fatig ait "l'estomac. Je pensais bien souvent et j'étais bien "découragée à la pensée de mes onze petits enfants. "Une amie me conseilla, un jour d'essayer les Pilu- "Rouges du Dr. Coderre. Je commençai à en prendre "et comme j'étais bien malade, j'écrivis en même "temps au médecin spécialiste. J'ai suivi ses conseils, "et je m'en suis bien trouvée. Car aujourd'hui je suis "guérie." Madame Adélia Desjardins, 82 Pouville, Hochelaga, Montréal. N'ai n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infaillibement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé, et chasse toutes les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, maux de pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant; elles ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille.

MADAME ADELIA DESJARDINS.

Lisez ce qui suit:

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les enverrons à toutes les femmes souffrantes qui en feront la demande. Notre médecin saura vous guérir votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Adressez vos lettres: Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à votre entourage, au coin du feu, à la boîte, en pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand vous propose des pilules rouges du Dr. Coderre, et vous assure que, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adresse:

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

LES PRIX ÉLEVÉS PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Prix de Gros et Au Détail. Etc. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 674-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a un plus grand choix chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct., 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:
Pour Boston—4.50, 6.35, 8.20, 10.05 a. m.; 12.00, 12.45, 2.35, 3.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m.; 12.05, 1.40, 5.30, 7.30, 9.27, p. m. Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 11.50, a. m.; 2.05, 3.45, 5.05, 6.05, 7.15, 8.35, 10.15, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m.; 12.00, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.35, 11.50, p. m.; 12.05, 1.30, 3.10, 4.40, 5.40, 6.55, 7.50, 10.15 p. m.—Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—7.50, a. m.; 3.40, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Exeter et Seabrook—7.50, a. m.; 3.40, 5.40, 6.55, 8.10 p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portsmouth—4.50, 8.35, a. m.; 3.40, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Pettsfield—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Alpena Man et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.05, p. m
Pour Scarboro—8.20, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.35, a. m.; 12.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15, 12.05, p. m. Dimanches, 12.05, p. m.
B. marcrell et manel seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston—6.25, 6.40, 7.45, 7.45 *8.00 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, *2.00, 4.35, 5.16, 5.20, 6.05, 7.05, 8.45, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:
Pour Boston—6.05, 6.10 *6.45, 07.04, 07.25, 07.35 7.53 7.55, *8.57, 9.12, 9.50, 11.05, 11.45, a. m.; 12.16 1.41 3.14, 4.14, 5.20, *6.22, 6.45, 8.12, 7.49 p. m
Dimanches 7.50 *7.50, 8.45, *9.15, a. m.; 12.45, 5.50, p. m.
Pour Worcester—6.25, 7.45, 11.10, a. m 1.40, 4.35, 5. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 12.25, 5.50, p. m.
Middlesex St. Depot.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m.; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.10, a. m 1.30, 5.30 p. m.
Les trains arrivent de toutes plus bas sont de Middlesex St. Depot.
Pour aux Junction et autres stations—7.10 a. m. 11.00, 4.35, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 5.30, 5.45, 6.40, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Keene et Keene.—7.45, a. m.; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.30, p. m.
Pu r Nashua, Manchester et Concord—7.45 8.15, 8.40 a. m; 12.15, 1.00, 3.41, 5.15, 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.15, 10.50 a. m.; 2.00, 4.00, 6.00 p. m.
Pour Peterborough, Franklin, Lebanon et Willow Junction—3.15, 8.40, a. m.; 12.15, 4.00 pour Franklin et Bristol seulement 5.30, 6.40, 7.40, 9.40, 11.15, 10.50 a. m.; 2.00, 4.00, 6.00 p. m.
Pour Concord, Sunapee, Newport et Claremont et Charlestown Junction—7.10, 8.40, a. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville: via Wells River—8.40, a. m.; 3.41, p. m.
Pour Manchester, Concord, Sanc Junction Springvale, Alfred, Alton, via the Dover Conway—8.40, a. m.; 12.15, 4.15, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 8.40, a. m. 4.40, p. m.
Express de Québec, Montréal et Rivers Junction—3.40 a. m. 5.15, p. m.; sous les jours, excepté le Samedi.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. Tous passagers.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL
TELEPHONE 672-2

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
133 RUE MERRIMACK.
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 12 p. 2 à 4 et 6 à 8 P.M. Bureau ferme Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $3.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 223 rue Moody
Ouverture, 31 rue Thorndike; 2 Merrimack

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir besoin.
M. Richard espère que ces amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son
— MARCHANDS DE —
Bières, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en main.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 & 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

DUVAL'S CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Beacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Creamerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Creamerie)	24c
En pain 1 lb (Creamerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	15c la lb, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Oolong	1 lbs 24c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Composé)	65c
Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.10

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENSES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous recevons tous les jours de nouvelles commandes
d'OBJETS EN VERRE COUPE,
Propres pour des Cadeaux de Noces.
Nous avons un belle ligne de Paniererie nouvelle et bien décorée; services à pudding, pots à biscuits, services à bases, plateaux et plusieurs autres utiles et pour ornement. Ils ne sont pas dispendieux.
Voyez les dans nos vitrines.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

La personne qui présentera ce coupon chez J. T. Fontaine, artiste-photographe, 475 rue Merrimack, aura droit à une douzaine de portraits cabinet de $3.50 pour $2.50.
M.....
Résidence.....
No.....

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de
l'Alcool
Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers,
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

PRÉPARATIONS FRANÇAISES DU DR. PEAN

Les Seules Véritables Pilules Françaises en Vente en ce Pays

FORMULE DU DR PEAN.

NE VOUS LAISSEZ PAS PRENDRE PAR DES IMITATIONS.

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par le travail; elles donnent la force et rajeunissent le teint aux personnes faibles et pâlies, ramènent aux jeunes filles travaillant dans les manufactures. Elles sont prises avec avantage par les femmes enceintes, ou par celles qui désirent leurs enfants.

Ces Pilules sont en Vente chez tous les Pharmaciens

Strictement Privé. Ecrivez une lettre privée à notre spécialiste décrivant vos symptômes, votre maladie, votre âge, et adressez la vous sous enveloppe parfaitement close, ne portant aucune adresse ni aucun timbre.
Les consultations par lettre sont absolument gratuites.

Adresse toute correspondance à la
Pean Medical Co.
Bureau de Consultation:
93, rue Park, Worcester.

PREMIER PRIX 1889 EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS

Feuilleton de L'Etoile. No 25

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IX

A bout de forces, et n'osant parler, de peur de se trahir, la pauvre femme prit la main de Pablo et la serra dans la sienne.

Blessé au cœur par l'apparente indifférence de Berthe, Pablo retira sa main et s'éloigna silencieusement. Les mineurs se groupèrent de nouveau autour de Pablo pour savoir ce qui lui était arrivé.

—Au moment où le grizly se précipitait sur moi, raconta Bras d'Acier, j'ai entendu deux coups de fusils.

J'ai pensé que si les Goliath me croyaient mort, il se se sauveraient moins vite, et que j'aurais peut-être le temps de leur couper la retraite. Je me suis dégagé de l'étreinte du grizly et je suis allé mettre mes deux bêches, et je me suis laissé glisser dans le torrent que j'ai traversé à la nage.

Les arbustes qui bordent l'autre rive m'ont permis d'aborder sans être aperçu.

Alors j'ai pénétré dans le bois en faisant un grand détour, afin de prendre les Goliath entre vous et moi. Malheureusement, ils étaient déjà loin. Au moment où j'allais déboucher sur la clairière où vous avez trouvé le cadavre de Mundiaz, j'ai aperçu ce pauvre garçon couché à terre et cherchant probablement à se rendre compte d'une empreinte. Comme je m'avançais vers lui, une balle tirée du haut d'un arbre l'a frappé au milieu du dos.

Il est tombé la face contre terre et n'a plus bougé.

J'soupçonne que son meurtrier descendrait pour venir prendre le fusil. Je me suis cachédans le buissons les Goliath se dostaient probablement que Mandiaz n'étaient pas seul, et sont restés immobiles.

Au moment où vous avez débouché sur la clairiere, un deux a fait un mouvement, sans doute pour épauler son fusil.

Le bruit et le mouvement des branches m'ont indiqué sa position. J'ai voulu appuyer sur la gâchette afin de mieux les apercevoir, mais un lièvre qui "détoula" sous mes pieds a attiré de mon côté l'attention le frère Goliath. Ils ont deviné la présence d'un ennemi et n'ont pas bougé.

Après votre départ, j'ai attendu encore assez longtemps sans qu'ils fissent un mouvement. Cela m'a prouvé qu'ils se doutaient de ma présence.

Après avoir inutilement essayé de les apercevoir entre les branches et de les tirer au jugé, j'ai pris le parti de me montrer.

Comme je le prévoyais, celui qui se trouvait de mon côté s'est empressé de tirer sur moi.

La flamme du coup m'a servi de guide, et j'ai fait feu immédiatement.

Philip a dégringolé de branche en branche, mais les buissons ont amorti sa chute.

Tom s'est laissé glisser au bas de l'arbre.

Il a pris son frère sur ses épaules et s'est enfui.

—Et vous ne les avez pas poursuivis? demanda Craddie.

—Je n'ai pu les rejoindre répondit Bras d'Acier.

—Vous disiez donc blessé, dit Joyen s'approchant du créole. —Eh oui, caramba, vous êtes blessé! s'écria t'il en remarquant le bandeau que formait à deux pouces au-dessus du genou de Pablo un mouchoir placé au-dessous de son pantalon.

—Vous êtes blessé, don Pablo? demanda Berthe.

—Ce n'est rien; répondit le créole, rien du tout.

—Voulez-vous que je vous prepare une compresse d'oregano? reprit la jeune femme.

—Je n'ai besoin de rien.

—Laissez moi du moins visiter votre blessure et vous arranger une ligature.

—Je vous remercie, madame, répondit-il encore, sans smerture, mais avec une très profonde tristesse.

L'apparente indifférence de Berthe lui avait fait un mal affreux. Cette indifférence ne diminuait ni son amour ni son dévouement, mais il souffrait cruellement.

Il jeta son zarape et se coucha entre Hocolock et Craddie.

Maïane Vandelles ne comprit que trop ce qui se passait dans le cœur du créole.

En ce moment, elle eût donné tout au monde pour se trouver quelques instants seule avec lui et pour se justifier.

Les yeux de la jeune femme se remplirent de larmes, mais l'obscurité empêchait pas à Pablo de les apercevoir.

Tous deux passèrent une nuit sans sommeil.

Femme toujours, Pablo partit avant le lever du soleil. Il rejoignit ses compagnons un peu plus loin que l'habitude. Il avait l'air soucieux et préoccupé.

—Avez-vous retrouvé la piste des deux Goliath? lui demanda Vandelles.

—Oui. Je l'ai suivie assez longtemps, répondit Bras d'Acier. Elle m'a conduit à d'autres traces qui me préoccupent beaucoup. Nous avons devant nous une troupe de plusieurs personnes.

—Des blancs et des indiens? dit Craddie.

—Des blancs. Ils sont à cheval. J'ai trouvé les pieds de trois hommes et de deux femmes.

Peut-être même sont-ils plus nombreux.

—Quelle direction suivent ils?

—La même que nous jusqu'à présent. Ils ont dû passer la nuit à cet endroit et se sont remis en route ce matin.

Une de ces femmes a un pied que j'aurais juré reconnaître et je n'avais été certoin de la mort de la personne à laquelle je pensais. Il faudra maintenant marcher avec plus de précaution que jamais, jusqu'à ce que nous sachions qui le sont les individus qui nous précèdent.

—Si nous prenions un détour pour les éviter? dit Ribonneau.

—Impossible, répliqua Bras d'Acier; le chemin que nous suivons en ce moment est le seul praticable.

—Bah! fit Vandelles; après tout, ce sont peut être des mineurs comme nous.

A continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CANADIEN ET PORTO RICAINE.

—Une lettre de San Juan, Porto Rico, reçue samedi à Montréal, nous annonce le mariage de M. Joseph C. E. Dansereau, secrétaire du Senomero Marcelée, fille du Senor Manuel Romero Hixthausen et de Juana Ochoteco de Romera.

Le marié fait partie du contingent militaire américain stationné à San Juan.

La lettre de faire part nous annonce également que les nouveaux époux seront à Taunton, Mass., le 20 juin, et qu'ils recevront au No 263, Broadway.

QUEBEC

AU MILIEU D'UN GUEPIER

—A peine les échos de l'affaire de Limoilou sont-ils passés dans le domaine des choses oubliées, que la population est de nouveau plongée dans une profonde consternation, à la nouvelle d'un triste évènement, qui a eu lieu samedi soir dernier, dans le restaurant de Cyrille Robitaille, 81 rue St Joseph

Au cours d'une querelle, un jeune Irlandais nommé John Murphy, a frappé un Canadien, Emile Michaud, au côté gauche, avec un poignard; et cela en trois reprises successives. Le cas du blessé semble désespéré et Murphy est sous verrous.

Quiconque a déjà eu l'occasion de passer sur la rue St Joseph, le samedi soir, sait la foule qui fréquente cette rue. C'est le "Broadway" des habitants de la vieille capitale. Donc, le lecteur a une idée de l'excitation que cet évènement a créé. En quelques minutes, la nouvelle était aux quatre coins de la ville et la Banlieue de Rabitaille fut littéralement assiégée. L'affluence devint telle que la police fut obligée de disperser les curieux.

Les stores de la bavette furent baissés, les lanières étouffées et les portes fermées, de sorte qu'il ne restait de pâture pour les curieux, que ce que quelques personnes, disant avoir été témoins oculaires de la tragédie, en racontaient; et disons-le, ces histoires variaient beaucoup.

Grâce au mutisme complet de la police et des autres intéressés, il est assez difficile de relever les détails de cette affaire.

Il est impossible d'arriver jusqu'au chivet du blessé, et Murphy est gardé au secret; c'est à dire qu'il communique avec ses parents et amis, mais que le public n'a pas le droit de savoir s'il est à la prison ou au poste central de police.

Quant aux principaux témoins, ils ont reçu ordre de ne pas déserrer les dents.

On se croirait en présence d'un cas mystérieux où les autorités auraient à cœur de ne rien dévoiler.

LA FEMME BOULET

—La femme Boulet, qui a été condamnée à la peine de mort il y a dix-sept ans, pour avoir empoisonné une voisine, parce qu'elle avait plus de succès qu'elle auprès d'un Apollon de la Baie St Paul, et dont la sentence avait été commuée en un emprisonnement pour la vie, grâce aux instances de M. Lemieux, son avocat est morte au pénitencier de Kingston, la semaine dernière, et ses restes ont été inhumés à Beauport où son mari et sa famille sont allés demeurer après sa condamnation.

OTTAWA

INCENDIE À AYLMER

—M. T. Ahearn, l'un des directeurs de la compagnie Electrique d'Ottawa, a acheté samedi, de M. le notaire Tétreau, de Hull, les pouvoirs d'eau et tous les lots riverains situés à Tétreauville. L'acte de vente a été enregistré au greffe de la Cour Supérieure M. Ahearn va construire une manufacture à cet endroit Le prix payé a été de $8,000.

—Grande a été l'excitation à Aylmer, lorsque l'on apprit que l'hôtel Victoria était en flammes. Le feu s'était déclaré dans un foyer situé dans le soubassement, au-dessous du

Notes Locales.

Le bazar de la paroisse du Sacré Cœur s'est ouvert dans l'école de la rue Moore, hier soir. Il y avait foule.

M. O. Champagne, étudiant en droit, de Boston, était hier en visite à Lowell chez M. J. A. Smith, de L'ETOILE.

Le soldat Finnegan, dont la famille demeure à Pawtucketville, a été licencié à Boston, samedi dernier. Il a passé dix mois à Cuba.

Le conducteur Thomas E. Cryan, employé sur la ligne de Nashua, a été grièvement mordu par un chien comme il se tenait sur le marche-pied du char.

Les habitants de la rue Bellevue se réjouissent parce qu'une lumière électrique a été placée au sommet de la colline.

Le Révd Père O'Riley, de New Market, qui desert une paroisse composée aux trois quarts de Canadiens-français, est en ville.

Nous apprenons que le professeur Albert St George, acrobate de cette ville, doit faire partie du personnel du cirque de Louis Cyr, au Canada. Nos félicitations.

En sus de sa "cuite," un lowellois qui a visité Lawrence a rapporté 12 bouteilles de lager qui ont été confisquées, tandis que leur propriétaire était conduit au poste.

MM. Joseph Delorme, J. Robert et A. Payette, trois de nos jeunes amis de Pawtucketville, sont partis ce matin pour Mud Pond où ils vont passer la semaine au camp Pagé.

Des employés du département de la voirie sont maintenant occupés à macadamiser la rue Thorndike, entre les rues Chelmsford et Middlesex. Depuis quelques mois cet endroit était dans un très mauvais état.

Avec 18 lowellois arrêtés à Lawrence, 8 à Nashua et 9 à Lowell, la moyenne ordinaire a été atteinte samedi dernier. Nous n'avons pas à nous plaindre, le régime de la non licence fait des ivrognes en quantité.

La vieille bâtisse en brique sur la rue Tanner, qui servait autrefois de tannerie à la maison Arey & Maddock, a été achetée par la Coburn Shuttle & Bobbin Co., qui est en frais de lui faire subir de grandes améliorations.

M. Fisher H. Pearson, l'avocat bien connu de cette ville, a reçu une lettre de son frère, Gardner Pearson, qui se trouve à Porto Rico. Notre ancien maître de poste sera ici le Quatre, mais il retournera à l'automne pour s'établir permanemment à Porto Rico.

Le surintendant Gillow dit que les travaux dans la salle Huntington se font terminés à l'automne. Le plan adopté est d'avoir une vaste antichambre donnant sur la salle publique et pouvant contenir 700 personnes. La porte d'entrée sera considérablement élargie.

Le major Murray, l'un des nouveaux officiers du 9e régiment, se trouvait à l'arsenal hier soir et il a reçu plusieurs recrues dans les rangs de la compagnie M qui a eu, ensuite, ses exercices réguliers. Les cadres de cette compagnie ne sont pas encore tout à fait remplis; mais le capitaine Mitten a en mains une longue liste d'applicants.

Il semblait y avoir un plus grand nombre d'ivrognes sur la rue hier que d'habitude. La police croit qu'une grande quantité de boisson a été achetée à Lawrence depuis samedi midi. Les inspecteurs de boisson ne flânent pas; mais ils n'ont pu découvrir ceux qui vendent de la boisson en cachette. Trois pochards ont été conduits au poste hier soir.

Les employés de la chambre de tissage No 6, de la corporation du Hamilton, ont causé une agréable surprise à M. R. A. Ayer, leur assistant contremaître jusqu'à ces jours derniers, en lui présentant une adresse et un splendide cadeau consistant en une chaine en or. M. Ayer n'est plus à l'emploi du Hamilton où il a laissé les meilleurs souvenirs.

H. E. Hesilton, un bicycliste de Lowell, a été assez grièvement blessé à Lawrence, dimanche, comme il descendait la rue Lowell. Rendu en face de la pharmacie Beedle, la fourche de son bicycle s'est brisée et il fit une culbute bien conditionnée. L'infortuné bicycliste fut transporté chez le Dr J. H. Tobin, rue Haverhill, qui lui donna les premiers soins. Il était blessé à la gorge et à la bouche, sans compter des lésions internes, plus dangereuses. On dirait que Lawrence porte malheur aux Lowellois.

Pas de Greve

Les membres de la Lathers' Union étaient enchantés hier soir, à leur assemblée, lorsqu'ils ont appris que leurs patrons avaient consenti à augmenter leurs gages qui étaient de $1 25 à $1.75 par mille.

La demande pour la restauration des gages de l'été dernier avait été faite il'y a un mois environ. Dans le cours de l'hiver dernier les salaires avaient été baissés, à cause de la dépression commerciale.

Lorsqu'il fut décidé de demander le rétablissement des anciens prix, les employés décédèrent que les patrons sauraient jusqu'au 15 mai pour répondre.

Enfin les propriétaires ont réalisé qu'il valait mieux pour eux d'accueillir à la demande de leurs employés, et la grève dont on était menacée n'aura pas lieu.

Fete Patronale des Canadiens-Francais.

Notre belle société St Jean-Baptiste vient de décider, par un vote unanime, de célébrer la fête St Jean-Baptiste, cette année à Lowell.

Un comité d'organisation, composé du président, M. J. H. Guillet, avocat; J. W. Alexander, A. H. Jean, J. A. Mailloux et H. Dozois a été nommé pour préparer cette belle fête.

Le comité s'est réuni hier soir et s'est organisé régulièrement.

Le rapport du comité sera présenté demain soir à l'assemblée de la société.

Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

L'ETOILE tiendra ses fidèles lecteurs au fait de tout ce que fera le comité pour cette belle fête qui est toujours si chère aux cœurs canadiens.

CONVENTION DES FORESTIERS

Délégués de Lowell à Boston

Les délégués de Lowell à la convention de la grande cour des Forestiers de cet Etat ont pris le train de 7.45 ce matin pour Boston. Les délégués étaient au nombre de 40 et ils occupaient un wagon spécial.

Deces

GAUTHIER—Joseph Gauthier est décédé hier soir au No 219 rue Cheever, à l'âge de 31 ans.

Les funérailles auront lieu demain à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

Le Chœur Rossini

Il y aura demain soir à 7 h. 30 une très importante assemblée spéciale du Chœur Rossini.

Par ordre,
Dr J. A. GAGNON, Président.

Bon a Savoir.

L'artiste du excellente est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde Adelina Henri se chargera de lavages et repassages pour famille, au panier ou à la douzaine, No 77 rue Cheever. 15m

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique enchapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Mde Délia Auld, professeur de piano demeurant au No 455 rue Moody, O'Fahavan Block, va résider au No 133 Mt Washington. Elle continuera à enseigner comme par le passé. 16m.

Remarquez l'annonce du A. G. Pollard & Cie. Ils vont offrir jeudi prochain 6 caisses de Malmolles carreautées à 3 1-2c la verge. Ne manquez pas cette occasion là, car elle en vaut la peine.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mlle Léna Laiamière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Habits marins et vester, ornés de la vraie marque du patron du Brésil, pour petits garçons d'autres habits unis pour garçons plus âgés, en belle étoffe et en grande variété de patrons chez J. L. Chalifoux. En somme le département d'habits d'enfants chez Chalifoux vaut bien le trouble d'une visite, même si vous ne désirez pas acheter.

FRANK LAPOINTE.

SON RENVOI APPROUVE PAR LA COMMISSION.

On Ignore Encore pour Quelle Raison.

Il y a eu hier après-midi une nouvelle assemblée des membres de la commission de l'aqueduc, et il fut voté à l'unanimité d'approuver le surintendant Thomas relativement au renvoi de M. Frank Lapointe, le gardien du réservoir depuis plusieurs années.

On ne nous dit pas pour quelle raison notre compatriote, M. Lapointe, a été si cavalièrement remercié de ses services.

Nous espérons que la chose n'en restera pas là.

BELLE SOIREE.

Les Sociétés de Lowell à Lawrence.

L'Union St Joseph de Lawrence a donné une grandiose réception hier soir, à ses salles, rue Common.

L'Union St Joseph de Lowell et la Société St Jean Baptiste de Nashua étaient au nombre des sociétés invitées pour l'occasion.

De bonne heure hier soir les délégués de Nashua, au nombre de 54, étaient au carré rue Merrimack attendant le char spécial devant les transporter à Lawrence.

Les gens de Lowell comptaient 97 délégués.

Les invités arrivèrent à Lawrence à 8 heures précises et se rendirent en rangs aux salles où les attendaient les membres de Lawrence.

L'assemblée fut ouverte à l'ordre par M. Martin, président de l'Union St Joseph de Lawrence par une magnifique adresse dans laquelle il souhaita la bienvenue à tous les délégués présents.

Ont adressé la parole MM. Alex. Dozois, président de l'Union St Joseph de Lowell; Damase P. Lebœuf, président de la Corporation St André de Lowell; Alphonse Bourque, président de la société St Jean-Baptiste de Nashua; Adélard Guimond, président de l'Association Catholique de Lowell; Dosité Jacques, ex-président de la société St Jean-Baptiste de Lowell; M. Fontaine, président de la société St Jean-Baptiste de Lawrence; L. P. Tarcotte et Ch. T. Roy, propriétaire du PROGRES de Lawrence.

M. Arthur Lemire, de Lowell, a été appelé pour dire une farce et M. J. S Lapierre, de Lowell, amusa l'auditoire par ses histoires originales.

Une chanson par le président du Club Montcalm de Nashua fut très bien reçue.

M. Arthur Beaucage captiva l'attention des convives par une charmante déclamation.

M. Philéas David, de Lowell, raconta une série d'histoires comiques.

On servit des rafraîchissements et l'on passa les pipes et le tabac.

Il était minuit lorsque les délégués de Lowell suivis de ceux de Nashua arrivèrent au carré.

Un quart d'heure plus tard ces derniers prenaient un char spécial pour Nashua.

LE PARDON

Pour un Criminel Condamné à 25 ans.

James Flanigan, un citoyen de Lowell qui a passé sept ans au pénitencier, après avoir été condamné à 25 ans de détention, sera probablement libéré sur parole, grâce à la recommendation du directeur de la prison, M. Bridges.

Le gouverneur en conseil décidera en dernier ressort.

C'est l'avocat D. J. Donahue, de Lowell, qui représentera le prisonnier.

Le directeur de la prison dit que Flanigan s'est toujours conduit d'une manière admirable; un jour il aurait pu s'évader s'il l'eut voulu, mais il ne fit pas la tentative.

Au moins de juin 1892, Flanigan a subi sa condamnation pour vol de bijoux dans la maison de John J. Cluin, dans Belvidere.

Les détectives Laflamme et Hayes eurent fort à faire pour le pincer, c'est par hasard que M. Laflamme le rencontra au coin des rues London et Manchester.

En un clin d'œil Flanigan avait menottes et était conduit au poste. On n'a pu retrouver les effets volés, et, par la personne du prisonnier, ni dans sa chambre, mais deux personnes qui l'avaient vu pénétrer dans la maison Cluin vinrent l'identifier. On a prétendu dans le temps que se sentant soupçonné, il avait jeté les bijouteries qu'il avait dérobées dans la rivière Concord.

Il avait 35 ans lorsqu'il fut condamné à 25 ans de pénitencier. C'était un récidiviste et le juge n'eut pas de pitié.

Il est charpentier de son métier et l'autel qu'il a fait pour la chapelle de la prison est quelque chose d'admirable.

Enfin on a tout lieu de croire qu'il obtiendra son pardon.

A MONTREAL,

71. Desalliers va représenter les Artisans de Lowell.

M. L. O. A. Desalliers, le populaire président de la succursale locale des Artisans Canadiens-Français, partira samedi prochain pour Montréal où il va assister à la grande convention générale de cette société qui aura lieu dans la métropole canadienne, lundi, le 22 mai courant.

M. Desalliers a été élu délégué à la convention lors de l'assemblée générale extraordinaire de la succursale, il y a quelques semaines, comme L'ETOILE l'a rapporté dans le temps.

Le délégué de Lowell sera rendu en temps pour assister à la fête patronale, dimanche, qui sera célébrée par une grand'messe solennelle à l'église paroissiale et un banquet dans l'après-midi, à l'hôtel Richelieu.

M. Desalliers est à son troisième terme comme président, ayant été élu en avril 1898, réélu en août de la même année puis en février dernier.

Il a déjà eu l'honneur de représenter la succursale de Lowell à la convention qui a eu lieu en septembre 1898 à Montréal.

Grâce à l'activité et à l'énergie qu'il a déployés il a remis la société locale sur un bon pied et de chancelante qu'elle était dans le temps il a réussi à lui assurer sa prospérité actuelle.

Nous lui souhaitons un bon voyage.

Le Concile Textile

A l'assemblée du Concile Textile, hier soir, les membres ont fait la discussion sur le litige qui s'est élevé dans la manufacture du Merrimack à cause du système des amendes venu en vigueur la semaine dernière dans la chambre à cardes.

Une réunion spéciale du Concile a été convoquée pour lundi soir prochain, lorsqu'une décision aura été prise.

On s'attend à ce que tous les délégués assistent à cette assemblée. Il y a de l'inquiétude chez les employés de fabrique en général.

Un Homme de Lowell a Hudson.

A la cour de police de Hudson hier un nommé C. S. Charland de Hudson a été condamné à $60 d'amende pour avoir gardé des liqueurs chez lui.

Didier Bocier de Lowell a payé $10 d'amende pour ivresse.

Ce n'est plus un Secret.

On se demandait comment il se fait que la voiture est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Denault, le marchand de pano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc, au No 707 rue Merrimack.

Cour de Police.

Des trois ivrognes en cour ce matin John Kennedy est condamné à $5 d'amende, ne pouvant fournir ce montant il ira en prison. Michael Hoey est placé sous la surveillance de la police pour 6 mois. Martin Molloy a sa cause remise.

Dans les causes continuées Clarence Bowles, pour avoir vendu de la liqueur, a sa cause remise au 23 courant.

Kate Coleman et John McBrie, pour la même offense, sont renvoyés au 16 juin.

Les Moulours.

Les moulours sont toujours en grève.

Ils ont eu une assemblée hier soir, mais n'ont rien réglé aucune affaire extraordinaire.

Tisserands en Greve

Worcester 16e mai—Quarante tisserands des filatures de laine Mayo, à Milbury, se sont mis en grève hier parce qu'il leur a été refusé une augmentation d'un centin par verge.

Sauvée par son Corset.

Chicago, 16 mai—Si Mlle Bertha Krueger, de Milwaukee, Wisconsin, est encore en vie elle le doit à son corset.

Cette jeune fille avait pour amoureux un nommé George Hinckley, employé dans le salon de coiffure de Plankinton House. Comme tous les amoureux Hinckley était jaloux de sa belle.

A propos d'une maiserie, il lui a fait une scène épouvantable et, perdant complètement la tête, il a sorti un revolver de sa poche et a fait feu sur Mlle Krueger.

La balle a glissé sur le busc en acier du corset et la jeune fille en a été quitte pour une forte contusion.

Le choc avait été assez violent pour la jeter à terre; en la voyant tomber, Hinckley crut l'avoir tuée, et tournant aussitôt son arme contre lui-même, il s'est tiré une balle dans la région du cœur; la mort a été instantanée.

CONDAMNE A SIX MOIS

Un Rédacteur à Berlin Compare l'Empereur à un Chien.

Berlin, 16 mai—Herr Maximilian Harden, rédacteur du "Zukunst," après avoir été coupable de lèse-majesté, a été condamné à six mois de prison.

Au mois de novembre dernier Harden avait publié un article dans lequel il comparait l'empereur à un chien pincier.

Pour Recevoir Dewey.

New York, 16 mai—On pousse les préparatifs pour la réception de l'amiral Dewey.

Hier le maire Van Wyck présidait le comité de l'assemblée municipale.

On considérs qu'il faut fait appropriér de l'argent de la ville. Le maire a dit qu'il faudrait au moins $150,000 pour le montant et qu'une appropriation additionnelle serait nécessaire plus tard.

Aguinaldo Chasse les Anglais.

Londres, 16 mai—La dépêche suivante fut reçue de Manille:

"Selon les ordres des révolutionnaires tous les employés anglais devront quitter les moulins de riz et se rendre ici.

"Les employés indigènes resteront aux moulins.

"Le consul anglais protesta hautement contre cette mesure."

James Kennedy n'est pas un Novice.

Boston, 16 mai—James Kennedy qui a été arrêté dimanche sur l'accusation d'avoir volé une montre et $5 en espèces d'un nommé Patrick Bourke de Wellesley, n'est pas un novice dans l'art de voler.

Quoiqu'il ne soit âgé que de 22 ans Kennedy a purgé cinq sentences dans diverses institutions.

Une Cousine de Dewey.

Milwaukee, Wis., 16 mai—Mde Nancy Dornbercker est décédée ici hier matin.

Avant son mariage elle se nommait Dewey et elle était une cousine germaine du grand Dewey.

Elle naquit à Northfield, Vt., le 15 octobre 1840.

Mde Dornbercker avait passé ses premières années en compagnie de son illustre cousin.

Des Chiens sur la Piste

Middletown, N. Y., 16 mai—Quatre malfaiteurs ont pénétré dans la maison d'Arson Moffatt, à Ulster ville, la nuit dernière. Après avoir bâillonné et lié le propriétaire, ils l'ont torturé jusqu'à ce qu'il leur eût appris où il avait caché $200, le fruit de ses économies.

Des chiens ont été lancés sur la trace de ces bandits.

Le Combat Fitzsimmons-Jeffries

New York, 16 mai—Le combat de boxe en 25 reprises entre Fitzsimmons et Jeffries, pour le titre de champion des boxeurs pesants du monde entier, aura lieu à Coney Island probablement le 30 mai.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

50 PILLS LIVERITA 10 CENTS

100 Pilules 25 cts.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

LIVERITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Voici Quelques Raisons

Pous lesquelles nous sommes en mesure de vous bien traiter.

LA PREMIERE.
Nous avons toujours en mains un stock varié d'habits pour hommes et garçons, chapeaux et articles de toilette, bottes et bottines de toute sorte.

LA DEUXIEME.
Notre magasin est le mieux éclairé de la ville, la façade est maintenant de 100 pieds et son profondeur est de 200 pieds, ce qui nous permet de montrer un grand choix de marchandises.

LA TROISIEME.
Nous faisons comme nous promettons de le faire, représentant les habits pour ce qu'ils sont, nous ne recherchons pas votre clientèle en annonçant des marchandises que nous ne passédé ni pas, ou en insérant dans les journaux que nous vendons des marchandises à un tiers ou à moitié du prix des autres commerçants dans notre ligne sur des piastres d'or pour 75c. L'encre ne coûte pas cher, mais nous désirons en user avec honnêteté et intelligence.

LA DERNIERE MAIS NON LA MOINDRE.
Chacun de nos départements est sous la direction d'un des membres de la compagnie, nous visons constamment à plaire et à traiter tout le monde avec courtoisie, et nous sommes toujours heureux de remettre l'argent lorsqu'on nous le demande.

Que peut faire une maison davantage pour votre patronage que nous sollicitons respectueusement.

Parthenais Frères,

Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures,
Un Seul Prix.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

UN TERRIBLE HOLOCAUSTE
Trois Enfants Brulés Vifs

St Auselme, 26 mai—Un bien triste accident est arrivé à St Edouard de Frampton.

Un nommé Arthur Leclerc, du 2e rang de St Edouard de Frampton, avait mis le feu à un abattis. Tout alla bien jusqu'à jeudi vers 4 heures de l'après-midi. A ce moment, le vent changea de direction et s'éleva en tourbillons. Le feu se communiqua à la grange. Le père et la mère étaient absents avec un enfant. Il y avait à la maison un enfant de 8 ans, un de 5, un de 3 et un de 10 mois. La maison était tout au plus à 20 pieds de la grange. Le plus vieux des enfants, voyant le danger, voulu sauver ses petits frères, mais ceux-ci, effrayés à la vue du feu, refusèrent de le suivre.

L'enfant alors ferma la porte de la maison et courut avertir ses parents qui étaient à dix arpents de là, mais quand ceux-ci arrivèrent, il était trop tard; la maison était tout en feu et les trois petits enfants avaient été brûlés vifs.

On n'a retiré des décombres que quelques ossements calcinés.

Le coroner Dr C. E. Vaillancourt est rendu sur les lieux, mais après avoir entendu les témoignages, n'a pas jugé nécessaire de tenir une enquête.

Une grange voisine a aussi été incendiée.

Roland B. Molineux.

New York, 16 mai—Le grand jury ne s'est pas occupé aujourd'hui de l'accusation portée par Harry Cornish contre Roland B. Molineux, pour tentative de meurtre au premier degré.

Deces de Francisque Sarcey,

Paris, 16 mai—M. Francisque Sarcey, le fameux critique dramatique, est décédé hier dans sa 71ème année.

LISEZ L'ETOILE.

Habiller les Garçons ... Comme il Faut

A un prix raisonnable est un problème qui a forcé plus d'un homme à se gratter l'oreille et plus d'une femme à froncer le sourcil à force de penser. Nous aussi avons épaisé bien des efforts pour résoudre le problème et nous avons réussi. Vous serez surpris de voir les qualités merveilleuses et les marchés "étonnants" que nous offrons pour si peu d'argent.

UNE RARE OCCASION

Pour $1 et $2—100 Costumes de fantaisie pour petits garçons, réduits de $3, $4 et $5. La raison est que nous en avons trop de ces marchandises.

Costumes-Blouses Sailor, 85c jusqu'à $4.

En Flanelles bleues, Serges bleues, Chéviottes, &c., bien garnis.

Costumes Middy, 98c en montant.

Costumes lavables pour petits garçons, 25c, 38c, 50c, 75c jusqu'à $3.50.

Pour garçons (4 à 16 ans)—Costumes bleus et noirs en Chéviotte, fond et genoux doubles, pour $2, qualité de $3.

Pour garçons (Costumes de Première Communion) — En Clay Worsted noir, pour $2.50, qualité de $3.50.

Pour garçons (11 à 16 ans)—Costumes en trois morceaux pour $3, $3.50, $4, $5 et $6.50.

Blouses Fantleroy pour enfants, 25c en montant.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

L'Etoile

Notre Vente à Moitié Prix de Chapeaux garnis cette semaine.
N'y manquez pas, chaque chapeau est une occasion.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Pour cette Semaine.
Chapeaux de $25, cette semaine $12.50
Chapeaux de $12, cette semaine $6.00
Chapeaux de $6, cette semaine $3.00
Chapeaux de $3, cette semaine $1.50
Voyez les avant de dépenser votre argent.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 17 MAI 1899. No 44

AFFAIRE MYSTERIEUSE

UNE FEMME SUCCOMBE A L'HOPITAL

Son Mari est Arrete sous Soupcon

Cambridge, Mass, 17 mars—La police de cette ville est à faire une enquête au sujet de la mort mystérieuse d'une jeune femme mariée et le mari de celle-ci est détenu au poste No 1 en attendant le résultat de l'enquête.

Vers les onze heures, hier soir Mme Mary Musgrave, âgée de 24 ans, épouse d'Andrew H. Musgrave, s'accomplit, dans l'hôpital de Cambridge, à deux blessures qui paraissent avoir été infligées par un couteau.

La police veut déterminer si ces blessures ont été causées par un accident ou si elles ont été infligées par une autre personne que la victime elle-même.

Le médecin examinateur Swan doit faire aujourd'hui l'autopsie du cadavre qui seule pourra déterminer si les deux blessures ont été faites par un seul coup de couteau ou par deux coups de la même arme.

Une des blessures se trouve dans le dos juste au dessus de la hanche gauche et l'autre est dans l'aine gauche.

Selon les apparences, le couteau dont on s'est servi n'avait pas une lame assez longue pour s'étendre d'une blessure à l'autre.

La police travaille sur la théorie que Mme Musgrave a été victime d'un meurtre.

Les époux Musgrave tenaient une pension avec Mme Patrick Gillen, mère de la victime, au No 15 Farwell Place.

Un peu avant dix heures, le Dr Preble est entré dans le poste 1, à quelques pas de la résidence des Musgrave, et a demandé au sergent Stevens de mander l'ambulance. Ceci fut fait et Mme Musgrave grave a été transportée à l'hôpital.

Le sous chef Batchelder et le policeman McNulty ont commencé alors leur enquête.

Ils ont appris que le Dr Preble avait été mandé le premier vers les 7.45 heures pour donner ses services à la défunte.

Plus tard, les Drs Hildreth, Driver et Nichols ont aussi été appelés. On raconta aux médecins que la femme était tombée accidentellement sur le couteau.

A la maison, les médecins n'ont découvert qu'une blessure.

Quand les officiers de police se rendirent à la maison, Musgrave raconta que sa femme était à couper du pain sur une table de la salle à dîner, tandis qu'il était debout de l'autre côté de la table.

Il dit que sa femme a fait un faux pas, est tombée contre une chaise puis sur le plancher.

Le couteau était à terre et la lame lui serait entrée dans le dos.

Musgrave ne fut pas alors arrêté.

Mme Gillen, la mère de la malheureuse, déclara à la police qu'elle était occupée à travailler dans la cuisine, tandis que sa fille servait les pensionnaires dans la grande salle à dîner.

Quelques minutes avant l'affaire, sa fille lui avait dit qu'elle allait demander de prendre soin du bébé.

Peu après, elle l'entendit qui la appelait d'une voix affaible. Elle trouva sa fille assise sur une chaise, sa robe couverte de sang. Tandis qu'elle était là, Musgrave entra dans la chambre venant du devant de la maison.

Tandis que Mme Musgrave se mourait à l'hôpital, son mari téléphona pour avoir de ses nouvelles. On lui répondit qu'elle prenait du mieux, mais qu'il ferait bien d'aller la voir.

Quand il y arriva, elle avait cessé de vivre.

Le Dr Swan ayant informé les officiers que la femme avait reçu 2 blessures, ceux ci arrêtèrent Musgrave à l'hôpital.

La jeune femme n'a pas fait de déclaration, si à la maison ni à l'hôpital.

Mme Gillen n'a pas voulu nier ni admettre que sa fille s'était querellée ou avait l'habitude de se quereller avec son mari.

Mme Musgrave est âgée de 32 ans et est boucher.

Le couteau que la police a en sa possession est un couteau ordinaire de boucher, dont la lame a dix pouces de long et à peu près un demi-pouce de large.

On n'a trouvé aucune tache de sang sur le couteau.

LA CONFERENCE DE LA PAIX

La premiere seance aura lieu demain.

La Haye, 17 mai—La conférence de la paix proposée par le Czar de Russie s'ouvrira demain à 2 heures de l'après midi. Ce sera l'une des assemblées les plus remarquables d'hommes distingués que le monde ait jamais vues.

Le travail de la conférence sera dirigé entièrement dans le sens de l'arbitrage et du succès des projets humanitaires.

Les représentants de la Triple Alliance—qui comprend l'Allemagne, l'Autriche—Hongrie et l'Italie—sont unis en opposition au désarmement, mais prêts à considérer d'autres sujets, dont l'un serait un plan pratique d'arbitrage.

Par courtoisie pour le czar, on élira comme président de la conférence le Baron de Staël, ambassadeur russe en Angleterre.

M. Seth Low et le capitaine Crozier, représentants des Etats-Unis, sont arrivés ici en compagnie de Sir Julian Pauncefote et des autres membres de la délégation britannique.

Les délégués américains ont établi leurs quartiers généraux à l'Hôtel du Vieux Doelen. Ils ont reçu instruction de s'abstenir de discuter toute question purement européenne.

M. de Beaufort, ministre des affaires étrangères dans le cabinet hollandais, ouvrira la conférence au nom de la reine Wilhelmine qui, sur la demande du Czar, a invité toutes les nations à être ses hôtes. Après un discours, il invitera le comte Muenster, âgé de quatre-vingts ans et doyen des délégués, à présider temporairement jusqu'à ce qu'on ait élu le président permanent, le Baron de Staël.

TEMPETES AU MICHIGAN.

Plusieurs Maisons Détruites, pas de Pertes de Vies.

Détroit, Mich, 17 mai—De violentes tempêtes ont sévi par tout le Michigan hier.

De Hudson, Cairo, Goldwater, Marshall et Brant on rapporte des dommages considérables aux propriétés, mais pas de pertes de vies.

Près d'Alvordton, la frontière de l'Ohio, la tempête a détruit une maison d'école.

Il y avait alors dans la bâtisse quinze enfants à part l'institutrice, mlle Flossie Fletcher. Celle-ci fut blessée ainsi que dix des enfants; on rapporte que deux enfants sont mourants.

A Détroit, la tempête a causé pour $40,000 de dommages. Les toits de quarante maisons et granges ont été enlevés et une grande bâtisse a été démolie. Il n'y a pas eu de perte de vies.

Service Anniversaire

Le service anniversaire de Mme Frédéric Dupont, née Siméa Martel, a eu lieu à 7 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R v. Père Sirois officiait. Il y eu du beau chant par le chœur de l'église.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

SAN ISIDRO TOMBE

LAWTON CAPTURE UNE AUTRE CAPITALE

Aguinaldo s'Enfuit dans les Montagnes

New York, 17 mai—Un câblegramme spécial de Manille adressé ce matin au "Herald" annonce que la première colonie du gén. Lawton a capturé San Isidro, une autre capitale des Philippines. La nouvelle a été envoyée à Manille du front au moyen de pigeons voyageurs.

Une autre dépêche de Manille annonce que MM. Carrick et Holmes, l'Américain et l'Anglais faits prisonniers dans la manufacture de riz de Calumpit, ont été remis en liberté par le gén. Lawton qui les a fait escorter à travers les lignes des rebelles en compagnie de plusieurs citoyens anglais qui avaient reçu ordre de quitter le territoire en la possession des rebelles dans les 48 heures.

La junte philippine à Londres a informé la presse associée qu'Aguinaldo n'était pas en faite, car au retraite dans les montagnes Calallos était seulement une partie de son plan de campagne préparé depuis le débarquement des Américains à Manille. Les Philippins prétendent que ces montagnes sont pour ainsi dire inaccessibles et qu'elles sont habitées par des sauvages qui se servent de flèches empoisonnées pour se battre. Ils croient que les Américains ne pourront poursuivre Aguinaldo jusque là.

HAUTE TRAHISON.

Officiers Anglais Arretés a Johannesburg.

Prétoria, 17 mai—Les officiers arrêtés, qui sont au nombre de huit, sont le capitaine Patterson, le colonel E. F. Nicholls, le lieutenant E. J. Tremlott, le lieutenant C. A. Eddis, le lieutenant John Allen Mitchell, l'ancien sergent J. Fries, R. P. Hooper et Nichols.

On dit que le commissaire de police qui avait l'affaire en main travaillait depuis quatre mois. M. Healy, le détective qui opéra l'arrestation, a reçu les instructions nécessaire la semaine dernière et s'est procuré les mandats lundi.

Le comité exécutif du Transvaal a eu une séance à huis clos hier soir pour considérer ce qu'il restait à faire.

Johannesburg, 17 mai—On a lancé de nouveaux mandats. On est certain que les officiers arrêtés se préparait aussi à organiser un corps à Natal, la colonie anglaise entre l'Etat Libre d'Orange et l'Océan Indien, pour assister au mouvement projeté à Johannesburg.

LES GREVISTES DE L'ARKANSAS

Ils Font la Guerre aux Mineurs

Little Rock, Ark., 17 mai—Quarante grévistes ont attaqué 25 mineurs (noirs) à la mine No 53 près de Huntington. Les hommes qui montaient la garde à la mine répondirent au feu des grévistes. John Wright, un des gardes, fut tué et un autre, James Campbell, fut sérieusement blessé.

Les mineurs venaient d'Illinois pour remplacer les grévistes et ne s'étaient nullement occupés des avis qu'ils avaient reçus de quitter la ville.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. 20m.

Putnam & Son

Voici la Température Variable

qui suggère le confort d'un Top Coat. Cela coûte peu de vous procurer ici un Top Coat chic et de la bonne sorte.

Pardessus Top, courts et chics; vendus ordinairement pour $7 et $8, ici **$3.95.**

Top Coats, en Vénitiens, bien faits, vendus ordinairement pour $8, ici **$4.90.**

Top Coats, en Covert, manches en Soie; bien taillés, vendus ordinairement pour $12, ici **$7.98.**

Top Coats, en Whipcords, manches en Satin Skinner, vendus ordinairement pour $14, ici **$9.45.**

Top Coats, en Worsted Whipcords. Très courts ou de longueur moyenne, vendus ordinairement pour $18, ici **$11.95.**

Top Coats, de Rogers, Peet & Co, Les meilleurs habits tout faits du monde. Comme des Pardessus faits sur commande, pour $25, ici **$14.85.**

Doublés en Soie, Top Coats et Pardessus de Printemps, pâles et noirs, réduits de $24.50 à **$16.45.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Johnson

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.
326 Rue Merrimack.
Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

Mariage a Newton

Ces jours derniers, à Newton, l'un des Canadiens les plus populaires de cette localité, M. Joseph Desautels, conduisait à l'autel Mde Vve Hyacinthe Frémault.

M. Joseph Caron était garçon d'honneur et Mlle Clémentine Frémault, fille d'honneur.

Après la cérémonie une magnifique adresse a été lue par la fille d'honneur au nouveau couple, accompagné d'un joli bouquet près atté par le garçon d'honneur et un superbe cadeau offert par les enfants de Mde Frémault.

Des rafraîchissements succulents furent servis.

Nos souhaits de bonheur et de prospérité au nouveau couple.

La Fete St Jean-Baptiste.

Nous regrettons sincèrement que le nom de M. Ch. H. Bélanger ait été omis dans la liste des membres du comité d'organisation de la fête St Jean Baptiste, publiée dans notre édition d'hier.

M. Bélanger fait partie du comité et nous savons que son dévouement pour les œuvres patriotiques sera une grande aide dans l'organisation de notre belle fête patronale.

ON DEMANDE—Un bijutier-horloger parlant les deux langues, ayant de bonnes recommandations. S'adresser chez M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack. 20m.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voici une Chance d'avoir une Occasion dans un Corsage en Soie de Fantaisie.

Une Vente Importante Jeudi, le 18 Mai.

45 Echantillons, Haute Qualité, de Corsages en Soie de Fantaisie,

Avec à peine deux ou un style chaque, dans les points 34, 36, 38 pour être mis en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES DAMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 17 Mai 1899

La Guerre et la Recolte du Ble.

Le conflit armé a déjà coûté à ce pays plusieurs récoltes de blé. Nous ne prétendons pas que les dépenses de la présente guerre se soient élevées au montant qu'a rapporté le blé vendu l'an dernier par nos fermiers, lorsqu'ils ont engrangé 675,000,000 de boisseaux de cette céréale, ou le produit de la récolte de 1897 qui a rapporté un si haut prix, à cause de la disette de blé à l'étranger. Ces années furent exceptionnelles, et notre armée ne nous a pas encore coûté ces sommes fabuleuses, mais si Aguinaldo continue sa résistance, il est bien certain qu'on y arrivera.

Néanmoins nous pouvons affirmer sans crainte la contradiction que déjà la guerre nous a mis sur les épaules un fardeau qui équivaut au revenu des récoltes de blé des quatre années 1892, 1893, 1894 et 1895.

Voici sur quelle base repose notre assertion.

L'assistant secrétaire du Trésor, M. Vanderlip, estime dans son rapport de la dernière année fiscale que la guerre nous avait coûté jusque là la bagatelle de cinquante-six millions de dollars.

Pendant les dix mois de la présente année fiscale, les débourses du département de la guerre se sont élevés à $266,168,430, contre $95,389,565 l'année précédente pour la même période, avec $14,000,000 pour les dépenses de la guerre en mars et avril 1898, selon M. Vanderlip.

Par conséquent, en temps de paix les dépenses sur les dix mois ne sont que de $81,319,565.

Il reste donc une balance de $184,778,865, à laquelle nous devons ajouter les $20,000,00 payés à l'Espagne.

En sus il faut compter plusieurs millions d'intérêt, et tous arrivons au produit des récoltes de blé aux Etats-Unis à partir de 1892 jusqu'à 1896 inclusivement.

Heureusement que le pays est très riche.

L'Amiral Dewey.

Nous lisons dans l'"EveningPost" de New York :

L'enthousiasme causé par l'espoir du prochain retour de l'amiral Dewey est basé sur d'autres motifs que le combat de Manille.

Il a été le seul homme chargé d'un haut commandement aux Philippines qui ait gardé son sang-froid en toutes circonstances et qui se soit toujours tenu à une égale distance de la vaine gloire et de la forfanterie.

Bien que la victoire de Manille ne soit pas un grand fait d'armes, puisqu'elle a été remportée sur un ennemi faible, dont les canons portaient à peine jusqu'aux navires américains et dont les résultats les plus funestes n'ont été que les blessures de six marins, il faut cependant admettre que l'amiral Dewey ne pouvait prouver ces faits avant d'engager le combat.

Tous les préparatifs de la lutte se sont faits sous l'impression que l'amiral aurait à faire face à un ennemi digne de lui.

Il ne pouvait savoir que le port n'avait pas de mines sous-marines et que les navires espagnols étaient dépourvus d'une artillerie capable de lutter contre celle de l'escadre américaine.

On était partout convaincu que la marine espagnole était à la hauteur du jour et qu'elle lutterait avec avantage.

Il en est résulté que la nouvelle de sa destruction complète, sans qu'il en ait coûté la vie à un seul marin américain, a produit un effet des plus dramatiques.

De là l'allégresse causée par cette nouvelle, de là l'accueil cordial que l'on se prépare spontanément à faire à Dewey, aussi bien de la part des autorités que des particuliers.

L'amiral Dewey s'est toujours appliqué à ne pas se mettre en avant, ni à imposer ses ses vues à ses supérieurs ou au public. Autant qu'il s'est occupé des questions d'intérêt public, il s'est prononcé en faveur d'un gouvernement autonome pour les Filipinos.

Les Etats Unis n'ont pas eu de guerre avec ceux-ci tant que l'amiral Dewey a eu la direction des affaires aux Philippines, et l'on peut dire sans crainte que les Etats-Unis n'en auraient jamais eu avec eux si on l'avait laissé libre de diriger les affaires de ces îles."

Mgr Ireland

Détach d'une correspondance de Rome à un journal de Paris:

Mgr Ireland a quitté Rome pour aller finir dans la solitude du petit séminaire de Belley, son panégyrique de Jeanne d'Arc.

C'est à Belley que le "farmer" épiscopal a fait ses humanités; c'est à ses études classiques, à notre goût et à notre éducation latine qu'il doit ce charme exquis et pénétrant qui donne à sa personne une originalité supérieure.

François d'esprit, Américain de cœur, il représente à la fois nos traditions de savoir et de distinction, l'esprit d'initiative et de conquête de l'Amérique jeune et forte.

Sur le continent, il est le grand Américain; aux Etats-Unis, il est le grand Français.

Avec son tact gouvernemental et cet art unique qui consiste à tirer de chaque instrument et de toutes les situations la somme d'appoint qu'ils renferment, Léon XIII a su utiliser celui que ses compatriotes appellent l'ouvrage sacré, tant ils prient son énergie, son action entraînante, mise à une douceur et à une sensibilité nerveuse.

Grâce à ses offices, Mgr Ireland a implanté à Washington la délégation apostolique, malgré les réserves de l'episcopat et les rebellions du sentiment public. Il est l'homme populaire.

Il est conseiller de la Maison Blanche, un des chefs du parti républicain, l'ami et le confident des ministres et des diplomates.

Sauronsnous, à son passage au milieu de nous, nous attacher cette force et cette collaboration, au moment où les Etats Unis pénètrent avec rapidesse dans le domaine des questions internationales?

Voilà le citoyen.

Coup d'Œil

Sur l'état du catholicisme dans le monde à la fin du XIXe siècle par M. l'abbé Camut.

Voilà un livre qui vint à son heure, et dont la lecture dissipera, dans beaucoup d'esprits, un préjugé défavorable au catholicisme et à son influence sociale.

Il n'est pas rare d'entendre dire que les nations catholiques sont moins propres à développer et à soutenir leur prospérité que les nations affranchies du joug de Rome.

Il est vrai que la religion véritable n'a pas pour but principal de procurer aux hommes les avantages de ce monde et qu'elle leur apprend, au contraire, à n'en user qu'avec modération ; mais l'expérience de tous les siècles n'en démontre pas moins, que partout où elle peut agir librement, elle élève les peuples à un niveau matériel, intellectuel et moral qui n'a pas d'égal.

Si tout il existe, en fait, des nations hérétiques supérieures à certaines nations catholiques au point de vue du progrès, de la grandeur, de la stabilité et de tout ce qu'on est convenu d'appeler la civilisation, c'est qu'elles ont conservé assez de catholicisme pour se maintenir dans cet état, et en ont rejeté assez pour ne pas être attaquées par les ennemis de la vérité et du bien. Et, au contraire, il existe des nations dites catholiques qui n'ont pas conservé leur ancienne grandeur ou leur prospérité, c'est qu'elles ne se sont pas faites aux principes vitaux du catholicisme sous l'influence d'une fausse philosophie, de la libre pensée ou d'autres doctrines perverses.

Elles sont déchues ou menacées de choir, non point parce qu'elles sont ou ont été catholiques, mais parce qu'elles ont plus ou moins cessé de l'être.

C'est ce que démontre clairement M. l'abbé Camut dans un petit volume où il a accumulé des documents nombreux et des renseignements de statistique indiscutables.

Il n'applique sa démonstration qu'au XIXe siècle, parce qu'il ne s'adresse qu'à ceux qui prétendent que le catholicisme a fait son temps, et n'a plus sa vitalité, ni force d'expansion; mais il faut remarquer très justement que ce qu'il dit s'applique à toutes les époques.

Nous croyons pouvoir lui prédire que ses longues et patientes recherches seront récompensées par le succès de son ouvrage, dont le récit simple et facile épargne toute fatigue au lecteur.

Rien de Trop

Le trop nuit en tout:
Trop de lumière éblouit.
Trop de succès aveugle,
Trop de beauté fassine.
Trop de paroles fatigue.
Trop de silence morfond.
Trop de vitesse fait défaillir.
Trop de lenteur empêche d'y arriver.
Trop d'esprit rend sot.
Trop de repos nous engourdit.
Trop de fracas nous étourdit.
Trop de froideur est indolence.
Trop de finesse, artifice.
Trop d'activité, turbulence.
Trop de rigueur, cruauté.
Trop d'audace, témérité.
Trop d'économie, avarice.
Trop de bien en devient un fardeau.
Trop d'honneurs en est un esclavage.
Trop de plaisir mène au tombeau.
Trop de confiance nous perd.
Trop de franchise nous désert.
Trop de bonté devient faiblesse,
Trop de fierté, hautesar.
Trop de complaisance, bassesse
Trop de politesse, faiseur.

Le dessin du dollar qui sera frappé en l'honneur de Lafayette a été choisi.

D'un côté, il y aura le buste de Washington et celui de Lafayette, et de l'autre, le monument Lafayette qui doit être érigé à Paris

L'émission de ces pièces de monnaie sera strictement limitée à 50,000,

Séance de magnétisme.

Le magnétiseur, disignant le spectateur qui a bien voulu lui servir de sujet :

—Je vais maintenant lui faire perdre la mémoire.

—Une dame dans la salle :

—Ne faites pas cela mon Dieu! lui qui a promis de m'épouser!

Nos félicitations à *l'Echo de l'Ouest*, journal hebdomadaire de Minneapolis, qui vient d'entrer dans sa 17e année. Quand donc pondra le jour où nos compatriotes de l'ouest américain auront leur organe quotidien?

On se demande si un officier de police a le droit d'aborder un tramway pour arrêter un homme qu'il soupçonne être en état d'ivresse.

La non licence a tellement assé ché Brockton que la ville s'est vue forcée d'acheter trois nouvelles voitures pour arroser les rues.

Lorsque l'amiral Dewey était jeune son héros favori était le général Taylor. Son unique ambition était de devenir soldat.

Pourquoi ne pas fournir de fusil embaumé aux Philippines, ce serait le meilleur moyen de terminer la révolution.

Le livre sacré des Sikhs, aujourd'hui en possession du marquis de Dufferin, ne mesure pas un pouce carré.

Le général MacArthur est un des héros de la guerre civile. A l'âge de 18 ans il était décoré pour sa bravoure.

Copenhague possède le plus grand jardin zoologique de l'Europe. Il couvre 420 acres de terre.

Concernant la vie de poisons, on dit que la carpe, si elle n'était pas étrangère, vivrait 500 ans.

On dit qu'Aguinaldo ressemble pitoïd à un Européen qu'à un habitant des Philippines

LA MEILLEURE de TOUTES LES MEDECINES du PRINTEMPS !

Elles Produisent du Sang Nouveau
— ET —
Chassent les Impuretés du Systeme

LES PILULES DU DR JACQUES 25¢ 50¢ POUR LES ROGNONS

Les merveilleuses guérisons que ces célèbres pilules ont opérées, alors que tous les autres remèdes et les médecins étaient impuissants, sont certainement une preuve concluante pour les personnes malades, faibles épuisées et souffrantes, qu'elles font ce que nous avons affirmé qu'elles feraient. La première dose procure un soulagement dans les cas de dyspepsie, indigestion, migraines et constipation, et l'on voit et ressent toujours un mieux avant d'en prendre une boîte.

Vous avez besoin d'une Médecine de Printemps !

LES PILULES DU DR JACQUES — LA MEILLEURE MEDECINE DU PRINTEMPS !

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons; elles sont

Un Filtre pour votre Sang.

Beaucoup de personnes trouvent cette expression étrange, pour nos rognons, mais cela est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et rien ne saurait conserver la pureté du sang quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de FILTRER les impuretés du sang et de les rejeter du corps par l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement la désordre. L'albumen, une par le vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Pas se produisent les symptômes suivants :

MAL DANS LE DOS, MAL DE TETE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FREQUENTE, PEAU SECHE ET CHAUDE, SOMMEIL DERANGE, BOURSOUFFLURE DES PAUPIERES, APPETIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, GASTRALGIE, LANGUE EPAISSE, PERTE DE MEMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, VOILE devant les yeux, DEPOTS DANS L'URINE, ETC.

Mal dans le dos, mal de tête, agacement des nerfs, soif fréquente, peau sèche et chaude, sommeil dérangé, boursouffleure des paupières, appetit incertain, dyspepsie, gastralgie, langue épaisse, perte de mémoire, mauvais gout dans la bouche, voile devant les yeux, dépots dans l'urine, etc.

Les preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque. Il ne faut pas croire qu'une personne aura tous les symptômes ses mentionnés ou même la moitié, mais vous pouvez être certain que si vous en avez aucun pendant quelque temps, vos rognons sont dérangés et ont besoin de soins immédiats. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et prenez les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seul ment par la

DR. JACQUES MEDECINE CO., 117 RUE CENTRAL BOSTON MASS.

Les pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente partout à 50 cents la boîte; boîte d'essai, 25 cents, ou nous les envoyons au reçu du prix. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes lettres et notre médecin est à votre disposition sans frais. Ecrivez-lui, les conseils qu'il vous donnera relativement à ces pilules aideront à vous guérir. Adressez-vous au suit: Medical Department Dr Jacques Medecine Co, Box 1994, Boston Mass.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. En vente Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 4263.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On trouvera toujours les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement ainsi bien voitures neuves pour mariages et pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vous l'en bien donner encouragement ce 24 ANNEES
☞ Spécialité sur Embaumage

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex (Lowell) comme suit:

Pour Boston—4.5, 6.15, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.20, 4.10, 5.10, 6.15, 7.40, 9.45, 11.35, p m. Dimanche, 8.15, 8.50, 9.45, 10.45, 11.45, 1.25, 3.20, 5.20, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 p m.

Pour Fitchburg—6.35, 9.5, 10.20, 11.15 a m; 12.15, 1.20, 3.15, 4.25, 5.35, 6.50, 7.35, 9.20, 10.30 p m.

Pour Worcester—6.50, 6.35, 9.5, 10.20, 11.15 a m; 12.15, 1.20, 3.15, 4.25, 5.35, 6.50, 7.35, 9.20, 10.30 p m. Dimanche, 8.50, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 7.20, 8.30, 9.30, 10.30 p m.

Pour Nashua—6.35, 9.5, 10.20, 11.15 a m; 12.15, 1.20, 3.15, 4.25, 5.35, 6.50, 7.35, 9.20, 10.30 p m. Dimanche, 8.50, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 7.20, 8.30, 9.30, 10.30 p m.

Pour Concord—6.35, 9.5, 10.20, 11.15 a m; 12.15, 1.20, 3.15, 4.25, 5.35, 6.50, 7.35, 9.20, 10.30 p m.

Pour Keene—6.35, 10.20 a m; 3.15, 5.35, 7.35 p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.5, 4.25, 5.35 p m.

Pour Exeter et Dover—6.35, 8.35, 9 a m; 12.05, 1.20, 4.40, 5.10, 6.15, 7.35, 9.20, 10.30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.35, 9 a m; 12.05, 1.20 p m.

Pour Portsmouth, N. H. Kittery, Great Falls, Saco et Portland—6.50, 8.35, 9 a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanche, 8.50, 9.45 a m; 7.20 p m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.35 a m 12.05 p m.

Pour Lewiston—6.20, 8.35, 9 a m; 12.05 p m. Dimanche, 5.30, 9.45 a m.

Pour Bangor, Bucksport, Skowhegan et Rockland—6.20, a. m; Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Portland, Old Orchard, Saco, Biddeford, p. m.—Dimanche 8.50 a. m.

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.5, 6.12, 7.5 *8.50 9.15 9.40 11.00, a m; 1.05, 2.00, 3.25, 5.15, 5.45, 6 p m. Dimanche, 8.45, 9.15.

Pour Nashua et Manchester, station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, 7*6.45, 8*7.06, 8*7.35 9.20 *9.45, 11.10, 11.50, 11.47 a m; 1.20 *2.35 3.45, 5.20, 6.20, 7.40 p m. Dimanche 7.20 *7.55, 8.00, 9.30, 9. m; 4.15, 5.35, 6.30, 7.30 p m.

Pour Worcester, 5.27, 6.12, 7.45, 11.0, a m 1.40, 4.35, p m. Dimanche, 5.40, a. m; 12.35, 5.35, p. m.

Middlesex St. Depot. Via Bedford.

Pour Lawrence—6.20, 8.00, a.m; 4.15, p. m. Dimanche 8 45 a m.

Pour Salem et autres stations—12.35, a. m. 4.30 p m.

☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, a. m. 12.37, 5.41, 8.42, p. m. Dimanche, 8.15, a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.12, a. m; 1.05, 5.46, 5.46, p. m. Dimanche, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Shelburne Falls, Bernardston Hillsboro et Keene—3.12, a. m; 5.41, p. m. Dimanche, 5.00, p. m. Keene, 8.15, a. m.

Pour Manchester, Manchester et Concord—7.40 8.12, 5.40 a. m; 12.12, 1.00, 1.40, 5.41, 5.46, 6.22, 8.50, p. m. Dimanche, 5.00, 8.15 p m; 12.00 a m; 2.00, 6.00, 8.00 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.12, 5.40, a. m; 12.12, 1.40, 5.41, 5.46, 8.50, p. m.

Pour Warner, Bradford, Fitzwm, Newport, Claremont et Claremont Junction—7.40, 12.12, 5.41, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—5.40, a. m; 1.40, 10.50 p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via the Stage du Centre Junction—5.40, a. m; 1.40, 10.50 p. m.

Pour Quebec, Montreal, Ste Marie et St. Jean, via Air Line: 5.40, a. m; 8.00 p. m.

Express de Quebec via White River Junction 5.40 a. m; 8.00 p. m; sous les jours, excepté le Dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén'l Pass. Pass. Agent.

Un plein Char de
BICYCLES
Kings et Queens.

Justement reçus directement de la Monarch Cycle Co. Ces bicycles sont marqués sur la liste à $40.00, mais nous les avons achetés avec habileté et pouvons offrir le Patron pour Dame ou Monsieur à $25.00. Ajoutements de première classe et parfaitement garantis. Si vous désirez jouer, ne manquez pas de voir ce Bicycle. Nous vendons au comptant ou à crédit.

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 26

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE

IX

—Probablement, répondit Bras d'Acier; mais, aux mines, il faut toujours se tenir sur ses gardes. On est exposé à rencontrer à chaque instant des bandes de "salteadores" et de "bushrangers," et la vallée que nous suivons offre une foule d'endroits propices et une embuscade. Ainsi, soyons tous aux aguets.

En achevant ces paroles, Bras d'Acier jeta sa carabine sur son épaule et partit en avant, après avoir échangé quelques mots avec Buckick.

Celui-ci reprit son poste auprès de Mlle Vandelles, et la petite caravane se remit en route aux premiers rayons du soleil.

DEUXIEME PARTIE

X

Les voyageurs dont Bras d'Acier venait de parler à ses compagnons se trouvaient en effet à cinq milles environ de ces derniers.

Dans l'après-midi du jour où Pablo avait vu le grizly et poursuivi les Goliath, deux femmes étaient assises au soleil devant une sorte de hutte construite à la hâte avec des bambous et de larges feuilles d'arbre.

L'une d'elles, charmante créature de dix-neuf ans à peine, seulement doués de toutes les séductions que Dieu a réparties à la créole et dont la Limérienne est le type le plus parfait.

Petite, mignonne, svelte et souple comme un roseau, elle avait une tête qu'on eût tenue entre dix doigts. Ses longs cils, plus noirs encore que son opulente chevelure noire, ne pouvaient éteindre la flamme de ses grands yeux aux pranelles de velours.

Une chemise couverte de broderies et fort courte des manches trahissait les charmants contours de son corsage.

Et elle avait laissé tomber ses souliers.

Son pied, d'une extrême petitesse, chaussé de bas de soie, semblait prendre sa part d'air et de soleil. Une cuirine, formée d'un magnifique crêpe de Chine rouge, serrait, au dessus des hanches de la jeune femme, un jupon en soie noire au peu fané par la route, et terni par le soleil.

Fort gracieux, mais fort peu apropri aux nécessités du voyage, ce costume, qui avait d'ailleurs beaucoup perdu de sa primitive fraîcheur, contrastait singulièrement avec le paysage ainsi qu'avec la situation de la jeune femme.

A côté d'elle, dormait un enfant de deux ans environ, qu'elle venait d'ôter de dessus ses genoux pour le poser sur un lit de gazon. Afin de le protéger contre le soleil, elle avait suspendu au-dessus de lui son "rebozo," ou longue écharpe de soie noire.

Un rosaire, aux grains d'ébène incrustés d'or, s'enroulait autour du poignet frêle et arrondi de la jeune femme.

De la main gauche, aussi petite que celle d'un enfant, elle tenait encore le besoin de partager avec quelques sons.

Cette jeune femme semblait piégée dans une profonde rêverie. Ses yeux ne tarâtent pas à se remplir de larmes. Elle jeta sa mandoline de côté, saisit son rosaire et se mit à prier.

L'autre femme, qui restait couchée sur le gazon comme une couvre au soleil, se leva nonchalamment et s'approcha de sa compagne.

—Rosa-vous malade, dona Rosina? dit-elle.

—Non Cyprians.

—Vous avez donc quelques chagrins.

—Non.

Cependant.....

—J'ai envie de pleurer, interrompit Rosina, et ce pleure ajouta-t-elle, en se cachant la figure dans les deux mains.

Cyprians haussa les épaules et s'agenouilla devant l'autre jeune femme.

Cyprians avait du sang mêlé dans le veines.

C'était une de ces métisses au teint foncé, à la démarche provocante, aux yeux ardents, aux lèvres de pourpre, dont la voix, le regard, et tous les mouvements respirent les passions.

Sans être très belle, elle devait avoir un grand charme pour une certaine classe d'hommes dont la nature violente était en harmonie avec la sienne.

Simple suivante de Rosina au début du voyage, elle n'avait pas tardé à devenir la compagne et quelquefois la confidente de la jeune créole.

Elle continuait à la servir, mais comme par complaisance, et par égard pour la nature plus frêle et moins robuste de Rosina.

—Est-ce l'absence de Benito qui vous attriste? demanda Cyprians, en interrogeant les yeux de sa maîtresse.

Rosina ne répondit pas.

—Il va revenir, reprit la suivante.

—Ce n'est pas cela qui me fait pleurer, murmura doucement Rosina.

—Vous pensez toujours à don Pablo?

Helas, oui.

—Vous l'aimez encore?

—Je ne sais, mais, lorsque je songe à lui, je ne puis m'empêcher de pleurer.

—Pourquoi ne retournez vous pas à San Fernando?

—Benito ne le voudrait pas; moi non plus.

Il me tuerait plutôt que de m'y ramener.

Comment oserais-je y retourner et revoir mes parents, moi qui suis devenu la femme d'un simple "capatez" de de mon père?

—Vous l'aimiez donc ce Benito? reprit Cyprians qui paraissait décidée à obtenir les confidences de sa maîtresse.

—Moi! grand Dieu, moi! Ah! si tu savais....

—Quoi donc?

Il est des instants où la femme, même la moins confiante, éprouve le besoin de partager avec quelqu'un le secret qui pèse sur son cœur.

La créole surtout, avec son caractère ardent et expansif, peut bien rarement se passer de confidente.

Dona Rosina jeta sur l'autre jeune femme ce regard indécis d'une personne qui hésite encore avant de commencer un aveu un peu embarrassant.

—Eh bien, senora? reprit la "chinas"....

—Eh bien, ma pauvre fille, tu sauras...

Elle s'interrompit en entendant le galop de plusieurs chevaux qui approchaient.

—Benito! dit Rosina avec un singulier mélange de crainte et d'intérêt.

—Et Domingo! fit Cyprians, qui se leva d'un bond voyons s'ils ont fait bonne chasse.

A continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, minimum et maximum des bas prix chez Deslie, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accomodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE — Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Chover, Petit Canada. jno

Allez vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas cannelures. Et de plus il ne fait pas aller à Boston pour vos billets. M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DISPARU ET DISPARUE

—Une disparution dont il est difficile de s'expliquer la cause vient de jeter le désespoir au sein de la famille de M. Isidore Napoléon Gagné, 669 rue du Grand Tronc. Il s'agit, cette fois, d'un garçon de 21 ans, Louis, fils de Nap. Gagné.

Le jeune homme sortit de chez lui, mercredi, le 10, en disant qu'il s'en allait sur le port". On ne l'a pas revu depuis, et on n'est le même jour à l'angle des rues St Lambert et Notre Dame.

Le disparu était un garçon sobre, de bonnes mœurs et ne fumait pas. La seule remarque qu'on se rappelle avoir faite sur ses allures, est qu'il était souvent songeur depuis quelque temps.

Mme François Archambaut, née Rosalie Beauchamp, est subitement disparue le 8 mai, en d'étranges circonstances.

Mde Archambault était la femme d'un charpentier demeurant au No 217 rue Lagauchetière.

Elle était en pension chez les Rdes Sœurs de la Providence, rue Ste Catherine.

Le 8 mai dono, son mari vint la chercher et tous deux se mirent en route pour aller rendre visite à l'une de leurs filles.

Sur la rue Montcalm, près de la rue DeMontigny, M. Archambault entra dans une petite boutique pour y acheter du tabac.

Sa femme devait l'attendre sur le toit.

On peut juger du désespoir du pauvre homme, lorsque en sortant il constata que sa femme était disparue.

Toutes les recherches furent sans résultat.

Mde Archambault était âgée de 65 ans et sajitte parfois à de certaines faiblesses physiques.

QUEBEC

L'AFFAIRE DE SAINT ROCH

—L'enquête préliminaire dans l'affaire du Murphy, est ajournée "sine die".

Le Dr Catellier informe votre correspondant que le blessé Michaud n'est pas encore considéré hors de danger.

La police fait une enquête sur les antécédents de Michaud, qui sont équivoques.

Michaud travaillait, comme peintre pour monsieur Jos Denis, de Saint Roch, sous le nom de Emile Morin; ses relations passées avec les tribunaux l'avaient engagé à changer son nom.

OTTAWA

NOTES SESSIONNELLES

—Le comité des chemins de fer a examiné le bill du pont interprovincial de Hull à Ottawa qui a causé du bruit, depuis quelque temps, et contre le quel la compagnie des chemins de fer électriques d'Ottawa avait mené une campagne si active.

Ce pont devait être construit dans une partie anglaise de la cité, et aboutir à la rue Bank, pour faire concurrence au pont de la Pointe Nepean, qui va amener le trafic dans la portion française d'Ottawa.

Après une longue discussion, un vote a été pris sur le préambule qui a été rejeté par un vote de 72 contre 36.

Le bill est donc tué par la troisième fois.

SHERBROOKE

EN DEUIL

—Les Canadiens-français de Sherbrooke viennent de perdre un de leurs compatriotes les plus estimés dans la personne de M. François Coderre, chef et fondateur de la maison Coderre et Fils, marchands de fer, décédé hier, après une longue maladie, à l'âge de 67 ans. M. Coderre était natif de Beloil. Son père, M. F. R. Coderre, fut grand ami et ardent admirateur de Papineau, prit une part active dans les troubles de 37 et fit le coup de feu contre les "Habits Rouges" à St Charles. Le défunt vint s'établir à Sherbrooke comme forgeron en 1862.

En 1875 il fonda la maison de commerce qu'il dirigea jusqu'à sa mort, et qu'il conduisit à la prospérité dont elle jouit aujourd'hui. Depuis plusieurs années, les fils du défunt, MM. L. J. Coderre, L. E. Coderre, et Eugène Coderre, étaient en société avec lui.

M. L. A. Coderre, marchand de fourrures, est aussi un des fils du défunt. Les funérailles sont fixées à jeudi.

BELOEIL

MORT D'UN VIEUX LIBERAL.

—Le parti libéral vient de perdre l'un de ses plus brillants lutteurs en la personne de M. A. Bernard, "ex-tateur.

M. Bernard est décédé à l'âge de 68 ans.

Partisan dévouée Mercier auquel il avait voué une admiration sans borne, il fut élu député de Verchères en 1881, charge qu'il occupa avec distinction pendant cinq années consécutives.

Le défunt laisse une nombreuse famille et un grand nombre d'amis, qui avaient appris à l'estimer.

ST JEROME

—Un nommé Henri Brunet, de Ste Lucia, a été enterré la-bas. Il est mort dans de bien tristes circonstances. Il était depuis une couple d'années, devenu propriétaire de la scierie de St Jérôme, et du moulin à farine de Doucaster, bâti par M. J. H. Matte, de St Jérôme, pour les Sulpiciens. Vendredi, le 6 courant l'eau, qui avait atteint un niveau très élevé, se fit jour à travers le coffre de moulin. M. Brunet se fit attacher à un câble que tenait plusieurs de ses employés et s'élança dans le courant pour s'arrêter à la bêche. Il demeura quarante minutes dans l'eau glacée, à réparer le coffre. Il se rendit chez lui et changea de vêtements, dans la soirée, le pauvre Brunet fut pris de frisson et d'une fièvre violente. Cependant, il ne jugea pas à propos de mander le médecin, qui demeure assez loin ; cinq jours après, il mourait. Il laisse une jeune femme et sept enfants. Lui-même n'était âgé que de 34 ans. On le dit parent avec l'échevin Brunet, de Montréal ; il était autrefois de cette dernière ville, où il exerçait le métier d'entrepreneur.

La Véritable Médecine de Famille

est celle qui attaque et guérit les maladies si compliquées de la mère et de la jeune fille. Cette médecine, toutes les personnes qui en font un usage judicieux proclament sa puissance et aux vertus vraiment curatives contre cette maladie si commune qu'on appelle BRAU MAL. Cette médecine qui s'est fait une si grande renommée, parceque l'on cherche par tous les moyens à l'imiter, c'est le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr. J Larivière. Les femmes et les filles pâles, faibles et malades retrouvent en peu de temps leurs forces et leurs belles couleurs,—signes de santé,—qu'aucun autre remède n'a pu leur procurer. C'était jadis la prescription favorite du célèbre docteur Ouderre et toute la cité médicale, qui en connait la composition, et il est aussi recommandé par des médecins éminents, des prêtres et des religieuses qui ont été témoins de guérisons extraordinaires.

A vendre dans toute bonne pharmacie ou écrivez au

DR. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

LISEZ L'ETOILE.

$3.50
Pour un Chapeau Garni.
Si vous voulez un Beau Chapeau Tout Garni, et que vous ne voulez pas payer plus de $3.50, allez voir.....
Mde MAXIME LEPINE,
616 Rue Merrimack.
Les plus beaux Chapeaux de la ville pour ce prix. Ailleurs ils vous demandent $5.00 ou $6.00.
EPARGNEZ VOTRE ARGENT.
Donnez votre ordre pour un Chapeau, elle vous confectionnera un de ces Chics Chapeaux pour lesquels les autres marchands demandent $10 et $12, et là vous ne pierez pas plus que la MOITIE DE CE PRIX.
☞ Allez-y vous-même pour vous en convaincre.
N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.
616 Rue Merrimack.
Mde MAXIME LEPINE,
MODISTE FASHIONABLE.

Une Ouverture de Printemps !

QUOI ?

Beau dommage que vous aimerlez a être chez vous.

Quarante Maisons a Votre Choix.

M. JACQUES BOISV

GROS COUP

—EN—

Chemises Négligées

Notre acheteur de chemises a trouvé un manufacturier bien connu de New York qui fait des chemises strictement de première qualité dans de nouvelles circonstances et excessivement anxieux de convertir son stock en argent comptant, même au sacrifice de ses profits, afin d'éviter un plus grand désastre à son commerce. Notre offre d'argent comptant a été acceptée et nous avons obtenu

2500 (½ prix) **Des Meilleures Chemises Négligées**

de son stock, au simple coût du matériel et de la façon, des chemises qui, si on l'eut achetées en la forme ordinaire, n'y situant les profits du manufacturier, ne pourraient être vendues à moins de $1.50 par chemise. Nous avons mis toute la collection en vente aujourd'hui au bas prix phénoménal de

75c.

Chaque chemise est au "faite de la mode" et il n'y en pas une qui valte moins que le double du prix.

Voyez notre immense assortiment que nous montrons à 25c, 45c, 50c, 59c, 75c, 79c, jusqu'à $1 et $1.50.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

L'agent de police John Hickson garde la chambre à son domicile à Pawtucketville, souffrant de rhumatisme.

Il y aura une assemblée spéciale des réparateurs de métiers à leur salle, au coin des rues Merrimack et King, ce soir.

William F. Daley et Mary Rogers ont été arrêtés à Lawrence, hier après-midi, par les détectives Laflamme et Allen, pour vol de $75.

Si les contributions pour une piste de bicyclistes d'ici au Silver Lake continuent du train qu'elles vont depuis quelques jours, il ne se passera pas bien du temps avant que la somme nécessaire n'ait été recueillie. C'est par $5 que l'argent rentre. Déjà les souscriptions s'élèvent à $129.10.

Il doit y avoir un concours de cake walkers en cette ville pour le championnat de la vallée du Merrimack et au pari de $50 entre Thomas McHenry (nègre), le champion du Connecticut, avec Mlle Dapont et M. John Martin, le champion de la vallée du Merrimack, avec Mlle Joséphine Tradel.

Un brocheton (pickerel) pesant trois livres et deux onces a été pris dans le ruisseau Hale, en arrière de la ferme de la ville, lundi, par James Coleman, l'un des chauffeurs de l'institution et qui est aussi l'un des meilleurs pêcheurs à la ligne qu'il y ait en ville. C'est le plus gros brocheton qu'on ait pris dans la région.

Voici les noms des hommes qui ont été admis à faire partie de la Compagnie M, par le major Murray, de Boston, lundi soir: James E. Ryan, Duncan B. Bowers, C. V. Badger, William E. Fitzgerald, John P. Gallagher et Charles D. Jordan. Tous sont des novices dans le métier des armes, sauf Bowers et Ryan.

Les pompiers ont été appelés assez fréquemment depuis quelque temps pour éteindre des feux de broussailles. On suppose que ces incendies qui pourraient être dangereux lorsqu'ils se déclarent à proximité des habitations sont mis par des chemineaux (tramps) ou des garçons s'amusant avec des allumettes.

C'est aujourd'hui que la compagnie manufacturière du Merrimack met en vente ses terrains sur la rue Moody. Tout indique que ce seront les transactions les plus importantes qui aient eu lieu en cette ville depuis bien longtemps. Cette vente a été très bien annoncée dans toute la nouvelle Angleterre et a attiré l'attention d'un grand nombre de capitalistes.

La Men's League de l'église de la rue Kirk, à son assemblée hier soir, a décidé la question de la mise en vigueur de la loi de non-licence et a voté de faire tout ce qu'elle pourra

Harbor, Salem, Mass. 25m

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Marches en Corsages-Blouses.

60 Doz de nouveaux Blouses en Toiles, Ginghams, Madras, Chambrays, Percales, Linons &c. Jolis patrons, tous les effets les plus nouveaux.

A 49c 36 doz de Corsages garnis en galon en bonbonny, chemisettes plissé en pluché de soie, valeur régulière d'une dollar pièce.

A 75c 12 douzaines d'Blouses de Corsages en Percales, Linon, et Ginghams, beaux patrons, les marchés à 1$ chacun.

Une ou 36 douzaines nouveaux stocks, tous des figures les plus jolies, grandes valeurs à 99c.

A $1.15 4 Jolis Corsages en toile de Linon, garnis à insertion, valant $1.75 pour $1.15.

A $1.25 36 Jolis Corsages en cheviot, la plus grand variété de ces de la ville, $1.25.

Beaux Corsages Beaux styles, Linons, Toiles, Chambrays et Percales à $1.50, $1.75, $1.95, $2, $2.25, $2.50, $2.75, $3 et $3.50 valant $3 à $5 pièce, plus jolies que nous avons jamais montrés.

Habits Faits par Tailleurs Une spécialité de vêtements sur mesure faits par tailleurs, de bonnes coupes et bonnes façons. Vous en voir valoir—A $17, vaut ailleurs $25; A $20, vaut ailleurs $30; A $25, vaut ailleurs $35.

Manteaux Très réduits sur les manteaux, $2.25, $3.50, $4.50, $5, $6, $7, $8, $9, $10, $12, $15. Valant de $10 à $20.

Jupes Bicyclettes Les dernières façons en étoffes unies, fantaisie, étoffes à carreaux en double revers, bonnes confections. Prix—$3, $4, $5, $6, $7, $8, $9, $10, $12.

Par J. E. CONANT & CIE.--Encanteurs

Samedi Apres-Midi Prochain.

Nous allons essayer encore une vente à l'Encan Public des terrains Emery, et si les lots ne se vendent pas mieux qu'à la vente du 6 courant, nous serons forcés pour le moment de retirer la balance de nos lots du marché. Il n'y a pas à la même distance du bureau de poste de Lowell autant de lots désirables, il s'e bonne vue et si convenables pour bâtir dans tout Lowell aujourd'hui. De fait, les mesures faites le démontrent. Les lots que nous nous proposons de vendre sont sur les rues Moody, Crawford et Dracut, ou adjoints à la rue Moody à l'est et à l'ouest.

Les acheteurs doivent déposer entre les mains des Encanteurs ou leur garantir $25 sur chaque lot aussitôt que chaque lot est adjugé. Les autres conditions seront excessivement libérales.

Eh bien, alors, Samedi, le 20 Mai, commençant à 4 h ures précises de l'après-midi, beau temps mauvais temps, nous vendrons sans limite ni réserve au plus haut soumissionnaire à un encan absolu de 23 à 37 lots des terrains Emery au delà du pont de la rue Moody. Chaque lot sera vendu à n'importe quel prix qu'il rapportera.

Il n'y a pas une autre section de Lowell où les gens occupent leurs propres maisons. Il n'y a pas un local plus sain en cette ville. Il n'y a pas d'endroit dans Lowell aussi élevé, see et bien disposé, ayant des commodités urbaines, que vous pourriez acheter à deux fois le prix que ces lots rapporteront.

La propriété est tellement restreinte qu'aucun trait d'opposition n'existe. Il y a en plus de maisons modernes à prix moyen construites et plus de familles respectables établies dans ce voisinage, les cinq années passées, que dans aucunes deux autres sections de notre ville combinées. Si vous n'êtes pas familier avec la propriété telle qu'elle existe aujourd'hui, si vous n'y êtes pas allé récemment, allez y faire un tour et ce sera une révélation pour vous.

Vous pouvez demander tous les renseignements que vous voudrez au bureau, No 3 Hildreth Building ou au bureau des Encanteurs. Vous pouvez obtenir des plans à l'un et l'autre bureaux. Vente positive et absolue. Vente qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil. Conditions de vente faciles. La vente sera votre chance de faire de l'argent. Vous ne pouvez pas, sous les circonstances, vous permettre de vous absenter de cette vente.

ELMINA L. NUTE, Exécutrice.
WILLIAM H. EMERY, Exécuteur.

ENCORE EN SUSPENS

LE CONTRAT POUR L'ENLEVEMENT DES DECHETS

On Attend une Reponse de la Dixon Co.

Le contrat pour l'enlèvement des déchets est encore en suspens. Les blancs de contrat étaient prêts à être signés à l'assemblée du bureau d'hygiène, hier après-midi, mais comme les membres doutaient encore de la validité du contrat sans la signature du maire, on attendra jusqu'à ce que la Dixon Co ait donné de ses nouvelles.

Si on s'assure que le bureau d'hygiène ne peut se passer de la signature du maire, un changement dans la teneur du contrat deviendra nécessaire.

C'est le sentiment du bureau d'hygiène que si le maire doit ouvrir une enquête, il est inutile pour lui d'en ordonner une.

Une plainte anonyme a été reçue disant que F. H. Eas engraissait des cochons dans les limites de la ville contrairement à la loi.

L'agent Bates fit que d'autres plaintes de même nature avaient été reçues, mais que la place était tenue dans un excellent état sanitaire.

Ensuite le contrat pour l'enlèvement des déchets revint sur le tapis.

Le Dr Packer dit qu'il était évident que le public ne comprenait pas la position du bureau d'hygiène.

Il croit que le bureau pourrait faire le travail avec son propre sabot.

M. Fifield dit que d'après le contrat il coûtera moins à la municipalité pour avoir tous ses déchets passés au four crématoire que d'en brûler la moitié aujourd'hui.

Il a pris connaissance dans l'intérêt de la ville de charger une compagnie de l'enlèvement des déchets.

Le Dr Packer dit que pas que le bureau doive ouvrir une enquête, puisque le maire a cette intention. Une enquête serait suffisante. Il suggère que les membres signent le contrat, puis l'envoient au maire.

M. Fifield dit que le teneur du document devrait être changée si le maire devait le signer.

M. Mulligan dit que des faits peuvent être produits à l'enquête qui pourraient bien empêcher les membres du bureau d'hygiène de signer le contrat.

M. Fifield dit: «Si la population de Lowell désire de l'économie, c'est une bonne occasion pour faire un bon commencement. Si elle ne veut pas économiser, qu'elle fasse de la politique. Je suis un pour faire ce que je puis dans l'intérêt de la ville. Je suis un peu dans l'embarras pour savoir ce que le peuple désire.»

Il suggéra que le secrétaire fût chargé d'écrire à l'agent Gilkyson, de la Dixon Garbage Company, pour lui demander s'il serait prêt à accepter un contrat signé seulement par le bureau d'hygiène. Cette suggestion a été adoptée.

Continuant, M. Fifield dit que le bureau d'hygiène devrait être dirigé par la division de l'avocat de la ville, mais qu'il ne l'avait pas encore obtenue. Avant d'aller plus loin il serait préférable, ajouta-t-il, d'attendre la réponse de la compagnie Dixon.

Et c'est ce qu'on fait.

CE CONTRAT

Pour le pavage en asphaltine de la rue Westford.

Le contrat pour le pavage en asphaltine de la rue Westford, à partir de la rue Chelmsford jusqu'à la rue Sun th, a été accordé à Robert Crowley, le représentant de la Boston Paving Co, par le maire et le surintendant Cheney.

Quoique le contrat ait été signé le 3 mai, on vient à peine d'apprendre la chose, et plusieurs personnes hier après-midi et hier soir ont critiqué les autorités pour la manière dont cette entreprise importante a été accordée.

Aucune soumission n'a été demandée, mais le surintendant Cheney expliqua ces en disant que la Boston Paving Company est la seule compagnie qui pave en asphaltine, et comme il ne pouvait y avoir de concurrence, il n'était pas nécessaire d'annoncer pour des soumissions.

Il y a une garantie fournie par une "trust company" de Boston.

La compagnie est la même qui a pavé les rues Charles et Gorham. Le subsides pour les améliorations de Westford est de 11 mille dollars.

M. Crowley, le représentant de la Boston Paving Company, s'attend à commencer ses travaux dans une semaine environ, on assurait que les nombreuses excavations dans cette rue auront été remplies.

UNE CIRCULAIRE

Par le Comité des Egouts.

La circulaire suivante a été lue à la dernière assemblée du comité des égouts:

Lowell, Mass, 15 mai 1899.

Par un vote unanime le comité des égouts, à une assemblée tenue aujourd'hui, le surintendant du département des égouts est respectueusement prié et requis d'envoyer au président du comité des égouts, vers le 19 mai, une liste complète comme suit:

Les noms de tous les employés du département des égouts.

Résidence, rue et numéro.

S'ils sont mariés ou célibataires.

La position qu'ils occupent et leur salaire par jour.

Par qui ont ils été nommés.

Les noms des personnes par la recommandation ou la suggestion desquelles ils ont été employés.

Les noms de toutes les personnes paraissant sur la liste de paie du département des égouts qui sont partiellement payés par ce département et sont aussi payés par d'autres départements.

S'ils sont des soldats de la guerre de 1861-65 ou de la guerre d'Espagne, le mentionner.

Un état détaillé des dépenses à partir du 1er janvier jusqu'au 1er mai 1899, un état du subside annuel pour les égouts, ou l'usage des autres subsides, soit des rues ou autrement, que le surintendant ou l'ingénieur est chef a chargé au compte de l'appropriation des égouts.

Voilà que l'avocat de la ville soit prié d'envoyer au comité des égouts le on vers le 1er de chaque mois le montant au crédit de l'appropriation des égouts pour le premier de chaque mois.

Voir que les dépenses mensuelles détaillées au département des égouts doivent être soumises au comité par le surintendant le ou avant le 10 de chaque mois suivant ces dépenses.

La partie humoristique de cette circulaire est le mot "mais." Le comité, d'après la charte, n'a absolument aucun contrôle à exercer sur le surintendant. Il peut le prier de faire telle ou telle chose, mais pas le lui ordonner.

Les huit premiers paragraphes sont apparemment tous pour le bénéfice des vétérans, vu que les membres du comité sont eux-mêmes des soldats soit de la guerre civile ou du conflit hispano-américain.

Les Difficultes au Merrimack.

L'attention des membres de l'Union des Cardeurs, Eplucheurs et Fileurs a été portée hier sur le différend qui a surgi dans la manufacture Merrimack à cause de l'amende que les directeurs veulent imposer aux assistantes fileuses.

Il y eut une discussion générale, mais aucune décision n'a été prise.

Quelques-unes des employées disent que lorsqu'elles reçoivent leurs gages samedi elles trouvent qu'une amende a été déduite, elles se mettront immédiatement en grève.

On leur a conseillé de rester à l'ouvrage jusqu'à midi, puis de s'assembler dans la soirée pour s'entendre sur ce qu'il y aura à faire.

L'assemblée de samedi soir sera générale et tous les cardeurs, épluchoirs et fileurs y seront les bienvenus.

Il y a environ 100 assistantes fileuses intéressées dans l'affaire.

Les délégués au Conseil Textile ont reçu instruction d'attirer l'attention de ce corps sur ce litige et de chercher sa coopération.

Il fut voté d'avoir un pique nique à Belle Grove le 8 juillet et le comité en vista à cet effet—comme pour les préparatifs de cette fête champêtre: Patrick McInthy, Thomas F. Connolly, Thomas O'Donnell, Ferdinand Denis, Bridget Corrigan, Annie Henry, Mary Walsh, Kate Walsh, K. M. Neary Sadie Waugh, Mary Monroe, Lawrence Murray, Isaac Thurion, Thomas J. O. Maguire, Dave Sheehan, Mamie Collins et John Smith.

Si vous ne vous occupez aucunement de mode, achetez n'importe où:
Si vous vous occupez de mode, achetez ici.

Valeur Spéciale!

10 Habits Echantillons élégants tout doublés en soie, quelques uns garnis en galon, quelques Jupes Tuniques, en drap de dame, vêntiens et coverts. Habits faits pour être vendus $37 à $50, cette vente seulement

$25

☞Perfection dans l'Ajustement, le Style et le fini.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyés par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

UNE CROISADE

Contre les Sous-Agences des Compagnies d'Express.

La commission de police de cette ville a commencé une croisade contre les sous-agences des compagnies d'express dans les anciennes barettes. Le greffier a été chargé d'avertir ces compagnies que la commission de police désapprouvait l'établissement de succursales dans les anciens débits de boisson, et qu'à moins de quitter ces locaux, leurs licences de voitures d'express seraient révoquées.

Il fut aussi ordonner d'avertir les hôteliers licenciés que s'ils reçoivent des permis de recevoir solparleurs employés ou leurs hôtes de la boisson enivrante dans leurs établissements licenciés, leurs licences seront révoquées.

Cornelius Desmond a obtenu un permis pour donner des sauces d'athlétisme le 24 mai et le 8 juin au No 328 rue Middlesex.

La Convention des Forestiers.

Les délégués de Lowell à la convention annuelle des Forestiers à Boston sont partis lundi par le train de 7 h. 48, et avec eux se trouvaient plusieurs autres membres.

Ils sont descendus à l'American House.

Bon a Savoir.

Partiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 473 rue Moody. Essayez-le.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes doivent un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

LE FLEAU DE L'EUROPE

Mgr Ireland Parle des Grandes Villes.

Paris, 17 mai—Interviewé par un représentant du journal, Mgr Ireland, le vénérable archevêque de St Paul, a fait hier la déclaration suivante:

"Toutes les nations civilisées sont en faveur des principes qui sont la base de la conférence de La Haye. Tout homme intelligent reconnaît que les différences internationales devraient être réglées sur une base intellectuelle chaque fois que cela est possible.

"Je ne saurais prévoir le travail des délégués et il ne serait guère convenable que j'offre des suggestions au corps si distingué, mais il me sera permis de dire que l'œuvre soumise est la mieux calculée pour donner le bonheur à toutes les nations.

"L'augmentation constante d'armées déjà immenses est le fléau de l'Europe.

"La plupart des nations en sont rendues aux extrémités sous ce rapport et si l'on n'y applique pas un prompt remède, la ruine est imminente.

"La civilisation et la chrétienté pourraient et devraient s'unir pour mettre fin à cet état de choses et empêcher les nations de s'armer jusqu'aux dents dans le but de s'entre-tuer.

"Remarquez bien que je suis pas un avocat de la paix à tu-t prix. Il y a des circonstances où la guerre est inévitable.

"Il peut même surgir des événements qui rendent une guerre aussi sainte qu'aucune des croisades.

"Durant mon séjour à Rome, j'ai constaté que tout le monde était en faveur de la paix."

Peintures pour Maison

Couleurs "Railroad"

(FORME DE COLLE.)

Sont mieux adaptées pour l'usage extérieur.

NOS COULEURS LIQUIDES

Sont faites douces pour le pinceau. Leur facilité, leur puissance d'étendue et leur durée en font les meilleures Peintures Liquides du jour. Donc servez vous des Massays, rien que des Massays, et ne faites pas d'essai

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

M/L Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Notre Vente à Moitié Prix

de Chapeaux garnis cette semaine.

N'y manquez pas, chaque chapeau est une occasion.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Pour cette Semaine.
Chapeaux de $25, cette semaine $12.50
Chapeaux de $12, cette semaine $6.00
Chapeaux de $6, cette semaine $3.00
Chapeaux de $3, cette semaine $1.50
Voyez les avant de dépenser votre argent.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 18 MAI 1899. No 45

LUNA S'ENFUIT

LES TROUPES DE KOBBE REMONTENT LA RIO GRANDE.

Le Départ de Manille de l'Amiral Dewey

Manille, 18 mai—11.25 a. m.—La colonne du major Kobbe est rendue à San Luis, à huit milles en amont de la Rio Grande, s'ayant rencontré sur son parcours que très peu d'opposition. Un soldat américain a été tué pendant une escarmouche.

Au point du jour les Américains ont continué à avancer du côté de Candaba, une localité située à six milles de San Luis.

Les troupes commandées par le général Luna, desquelles, dit-on, Aguinaldo attendait une si forte résistance, ayant eu vent de l'arrivée des Américains, ont abandonné leurs positions pendant la nuit. On croit qu'elles se sont retirées en suivant la voie ferrée.

Le 23e régiment d'infanterie est parti à bord du vaisseau de transport "Léon XIII" pour l'île Jolo, pour y rejoindre le reste du régiment.

LE DEPART DE DEWEY

Hong Kong, 18 mai—L'amiral Dewey a télégraphié au consul général Wildman qu'il arrivera ici sur l'Olympia vers le 25 mai.

Petites Depêches

Un syndicat de manufacturiers de papiers à lettres est à s'organiser avec un capital de quarante cinq millions.

Fitzsimmons et Jeffries se rencontreront le 7 juin, c'est là l'entente définitive avec le club athlétique de Coney Island.

Le président McKinley, qui est en villégiature à Hot Springs, Virginie, retournera dans la capitale fédérale vendredi ou samedi.

Suivant en cela l'exemple du Mississippi, de la Louisiane et de la Caroline du Nord, la Floride va adopter un amendement à sa constitution qui privera les nègres du droit de suffrage. "Next?"

A. B. Lovering, l'un des manufacturiers de Lynn affectés par la grève des faiseurs de patrons, a signifié hier à la demande des grévistes pour une journée d'ouvrage de neuf heures. Les employés sont payés à l'heure.

Deux corps de cavalerie ont été envoyés par Pretoria, Transvaal, hier, à la demande de Merriam qui a fait 395 prisonniers. Comme on le voit, la situation dans le district de Gatar d'Avoe est toujours grave, mais il n'y a pas eu de nouveaux désordres.

On parle de tranformations importantes qui auraient lieu ou été au collège de Warenton, P. Q. Les Pères des écoles chrétiennes seraient appelés à prendre la direction de cet établissement. Il s'agirait d'en faire une maison de première classe sur le plan du Mont St Louis. Des négociations sont commencées à ce sujet entre les Frères et les autorités religieuses.

On continue à former des syndicats en ce pays. Si cela dure encore quelque temps, il n'y aura bientôt plus d'industries non syndiquées. Une dépêche de Bridgeton, N. J., nous apprend que les manufactures de verrerie de Port Norris seront bientôt centrolées par deux "trusts"; il y aura celui des bouteilles et bocaux ainsi que celui des glaces de châssis. Les manufactures de savons sont aussi à se syndiquer avec un capital de $50,000,000.

Une dépêche de Londres nous apprend que trois batteries d'artillerie de campagne ont reçu l'ordre de partir lundi pour Lady Smith, au endroit sur la frontière du Transvaal. Plusieurs Anglais disent que l'arrestation d'officiers de l'armée anglaise, pour conspiration, fournira l'occasion désirée de se mêler des affaires du gouvernement Boer. Le but des conspirateurs dont l'un aurait déclaré agir d'après les instructions reçues des autorités de Londres était, paraît-il, de causer une révolution, puis de s'emparer du fort de Johannesburg et de tenir la ville jusqu'à l'arrivée de Natal des troupes anglaises accourant à leur secours. On prétend que le grade de ces officiers anglais ne dépasse pas celui de sergent. Il y a parmi eux un Danois du nom de Pries.

Hier, à la séance de l'avant-midi de la convention de la grande cour du Massachusetts, (Forestiers d'Amérique), à Boston, la ville de Lowell a été choisie pour être le lieu où se tiendra la prochaine convention. Il fut annoncé que Daniel F. Fitzgerald, de Worcester, avait été élu Grand Chef Ranger.

Le transatlantique "Kaiser Friedrich," de la compagnie allemande Lloyd, a brisé son propre record en faisant la traversée de Cherbourg à New York en 6 jours 19 heures et 25 minutes. Le Kaiser Wilhelm de Grosse détient le record de l'ouest, ayant fait la traversée en mars dernier, en 5 jours, 21 heures et 8 minutes.

Les élections municipales viennent d'avoir lieu à Nicolet P. Q. Ont été élus: maire, M. Georges Ball, par acclamation; conseillers, quartier No 1, MM. T. Simard et Louis Caron, par acclamation; quartier No 2, MM. J. A. Sivigny et Julien Courtemanche, par acclamation; quartier No 3, M. Narcisse Caron, par 23 voix de majorité et M. T. St Laurent, par 3 voix, sur M. Alfred Landry.

On mande de Washington que les vieux soldats vont s'intéresser activement au choix d'un successeur du général Wheeler. Il y a déjà quelque sélection à ce poste du général Henderson. Une longue circulaire signée par le commandant en chef de l'Union Veterans Union, favorisant le choix du général Henderson, sera envoyée à tous les membres de l'Union par tout le pays.

On mande de Buffalo, N. Y., que les chauffeurs à bord des vaisseaux sur les grands lacs ont décidé de se mettre en grève aujourd'hui, pour aider aux pelleteurs de grain. L'U. nion des Chauffeurs de Buffalo a 1000 membres et celle de Cleveland, 600. Le chemin de fer Buffalo, Rochester & Pittsburg a offert des conditions avantageuses à ses manœuvres, mais ceux-ci les ont refusées, disant qu'ils ne reprendront l'ouvrage que lorsque toutes les difficultés sur les docks auront été réglées.

C'est aujourd'hui donc que s'ouvre à la Haye, en Hollande, le congrès international de la paix. Cette réunion de diplomates représentant tous les grandes puissances du monde aura un caractère exceptionnel. Que fera le Congrès? Que faut-il en attendre? Y dit deux questions auxquelles il serait téméraire de répondre d'une manière absolue, vu la multiplicité des intérêts opposés qui y seront en jeu. Cependant, comme il faut toujours envisager le bon côté des choses, nous pouvons, dès à présent prédire que la conférence ne sera pas tout à fait inutile.

Canadiens de Lowell!

Si vous voulez être bien servis en fait de Groceries et Viandes de premier choix, allez chez

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

C'est là que vous trouverez un Marché de première classe.

UN TRUC

POUR REUSSIR DANS LES EXAMENS DE MEDECINE.

On Volait une Liste des Questions

Boston, 18 mai—Un individu dont on ignore encore le nom avait réussi à se procurer subrepticement les listes de questions posées aux applicants pour un diplôme de médecin lors des examens devant le bureau des médecins en cette ville.

Ces listes furent vendues aux intéressés jusqu'à $200 chacune.

Le truc a fort bien réussi une première fois.

Les examinateurs s'aperçurent cependant qu'il y avait anguille sous roche, il y a trois mois, lors des examens d'un groupe d'étudiants des écoles de médecine de Boston et de Harvard qui étaient un peu trop familiers avec les questions qu'on leur posait.

Le Dr Edwin B. Harvey, soupçonnant quelque chose, fit une enquête secrète et réussit à apprendre que les fameuses listes de questions dont une copie exacte avait été obtenue à l'imprimerie de l'Etat, provenaient de l'atelier d'un imprimeur de Pawtucket, R. I.

Le Dr Harvey se promit à lui-même de duper les dupeurs, et c'est ce qui vient d'arriver.

Comme d'habitude le bureau de médecine prépara ses listes qui furent imprimées à l'imprimerie de l'Etat.

De nouveau une copie atteignit Pawtucket où elle nous revint sous forme de plusieurs centaines d'exemplaires qui furent mis en vente par l'auteur ou les auteurs de la conspiration.

Mais les acheteurs fur nt bien attrapés, car lorsqu'ils se présentèrent aux examens, ils reçurent à leur grande surprise des listes de questions tout autres.

Dans l'intervalle le bureau de médecine avait en secret préparé de nouvelles listes.

Le Dr Harvey se propose de continuer ses investigations, afin de découvrir quel est celui qui a organisé le truc que nous venons de rapporter.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, le juge a fait remettre en liberté trois personnes accusées d'ivresse se contentant de faire inscrire leurs noms sur liste du greffier.

William F. Daly et sa femme—du moins, elle a prétendu l'être—Mamie Rogers, accusée de vol sur la personne de Louis Wood, ont été renvoyés à jeudi prochain et la femme a été admise à caution.

Le couple a été arrêté à Lawrence avantchier.

Wood prétend que Daly l'a invité à monter à sa chambre où la femme Rogers se trouvait à leur arrivée. Le trio s'est alors mis à boire au point que Wood a succombé aux effets de l'alcool et s'est endormi. A son réveil ses "amis" étaient disparus ainsi bien que $70 et sa montre en or qu'il avait dans ses poches avaient du tomber dans les bras de Morphée grâce au concours de Bacchus.

Fred J. Herderson, employé à la manufacture du Lawrence, est accusé d'avoir volé pour $380 valant de sous vêtements à trois dates différentes et Harry Krulewitch, un Juif qui tient un établissement de tailleur au No 295 rue Middlesex, est accusé d'avoir recélé les mêmes marchandises.

Tous deux ont demandé à être renvoyés en cour supérieure, et le juge leur a donné cette satisfaction, les mettant sous $600 de caution chacun.

Le père d'Henderson, qui tient une pension rue Fletcher, a déposé $600 en argent entre les mains du greffier et une femme du nom de Zack, qui a un immeuble rue Howard, s'est portée caution pour Krulewitch.

Tous deux ont ainsi obtenu leur liberté provisoire.

C'est le major Noyes qui a opéré leur arrestation.

LA GREVE DES MOULEURS.

Plusieurs Grévistes quittent la Ville.

Les mouleurs en grève ont eu une assemblée, hier soir, dans la Bay State Hall et ils y ont discuté leur situation.

La majorité semblent croire que les propriétaires des fonderies seront en état de leur accorder leurs demandes avant la fin de cette semaine.

On décida de ne pas retourner à l'ouvrage avant lundi. On a rapporté que toutes les fonderies, à l'exception de celle de Cary, sont fermées et qu'il n'y a que six mouleurs nonunionistes qui travaillent.

Six-huit membres de l'union ont retiré leurs cartes, ce qui indique qu'ils vont quitter Lowell pour aller chercher de l'ouvrage ailleurs. Ces gens-là ne représentent près du quart des grévistes.

Samedi prochain, les grévistes auront payés dans leur salle au taux de $7 pour les hommes mariés et $5 pour les célibataires.

Comme les autres mouleurs qui travaillent présentement en ville doivent se cotiser pour contribuer au fonds des grévistes, il est probable que les hommes mariés recevront $9 samedi.

Les grévistes prêtent leur aide aux propriétaires sont disposés à payer les ouvriers $2.50 par jour et que la seule difficulté qui restera à régler est la connaissance de la carte de l'union par les patrons.

Ils ont pleine confiance de réussir à gagner leur point sous ce rapport.

CETTE CONSPIRATION

L'Angleterre dit qu'elle s'en Lave les Mains

Pretoria, république du Transvaal, 18 mai—Les prétendus officiers de l'armée anglaise arrêtés pour conspiration, qui présentaient l'apparence de flâneurs oisifs, ont été comparu en cour hier matin et ils furent accusés du crime de haute trahison. Leur procès a été remis à une quinzaine.

Dans des déclarations sous serment, il est allégué que 2000 hommes ont été enrôlés pour le service militaire et que l'intention était de les armer au Natal, puis de revenir à Johannesburg, pour s'emparer du fort et un général des chefs et de la garde pendant 24 heures, en attendant l'arrivée de troupes anglaises.

La presse dit que le gouvernement considère cette affaire comme un malheureux incident local, qui s'affectera pas la situation politique générale.

UNE DENEGATION ANGLAISE

Londres, 18 mai—En réponse à des demandes d'informations faites dans les cercles administratifs, il a été dit hier à un correspondant de journal que la déclaration que les conspirateurs anglais arrêtés au Transvaal agissaient d'après des instructions du département de la guerre en Angleterre était "trop ridicule pour être absurde pour valoir une réfutation." de la République.

LE GENERAL WHEELER

IL VIENDRA A BOSTON LE MEMORIAL DAY.

Une Grandiose Réception Attend le "Grand Old Man."

Boston, 18 mai—Le général Joe Wheeler, l'ami des soldats, l'intrépide lutteur, le "grand old man" de l'armée américaine, prononcera un grand discours en cette ville le Memorial Day.

Il a accepté l'invitation que lui a fait parvenir Edward N. Kinsley, du Post 113, G. A. R.

Le Boston Theatre a été loué pour l'occasion et la réunion sera des plus remarquables.

On dit que le général Wheeler n'a jamais visité la capitale du Massachusetts, de sorte que sa venue ici sera pour lui d'un intérêt plus qu'ordinaire.

Son désir en venant ici est non seulement de recevoir une chaude réception, ce dont il peut s'attendre, mais d'honorer par sa présence l'Etat d'où sont sortis ses ancêtres.

Toujours le vieux "Bay State" a tenu une large place dans son cœur.

Il y avait environ six mois que l'on faisait des efforts pour faire venir le général Wheeler.

On a eu un certain temps que le brave guerrier recevrait l'ordre de se rendre aux îles Philippines ou de retourner à Cuba.

C'est pour cette raison qu'il n'osait pas accepter définitivement l'invitation.

Cependant il a pu télégraphier hier, après la visite à Washington d'un membre influent du poste 113, qu'il était déterminé à venir à Boston.

Le poste 113 a toujours été très large dans ses vues, et dans cette invitation adressée à un vieux général de l'armée confédérée ainsi que dans l'acceptation de celui-ci, nous trouvons deux preuves très frappantes de l'union, de la concorde qui règne partout en ce pays.

Le passé est oublié, et la guerre avec l'Espagne a démontré que les braves soldats du Sud sont loyaux envers la République.

Remarquons que c'est le poste 113 qui a honoré si magnifiquement le général Gordon, il y a quelques années, lors de la visite à Boston de cet ancien adversaire du Nord. C'est aussi les membres de ce corps qui ont rendu les derniers honneurs à John Buck, un ex-soldat confédéré, mort en cette ville il y a quelques mois.

Le général Wheeler est l'un des grands hommes du jour.

Lorsque l'appel aux armes eut lieu en 1861, il épousa la cause de cette partie du pays dans laquelle il résidait.

Il combattit courageusement et intelligemment, puis quand la guerre prit fin, il fut reconnu comme l'un des plus braves généraux contre les quels le Nord ont à lutter.

Ce sera un grand honneur pour Boston de recevoir dans son sein un homme aussi distingué qui a échangé l'uniforme gris d'il y a 35 ans pour le costume bleu de la Grande Armée de la République.

Pour La Première Communion

DES vêtements convenables pour les garçons, faits en matériaux à la mode, habits en deux ou trois morceaux: — Worsted en clay noir, Cheviottes croisées, Thibets et Serges.

HABITS EN CHEVIOTTE noire croisée, pour garçons de 8 à 15 ans, culottes courtes, régulièrement vendus $1.75, pour **$1.39**

HABITS EN CLAY noir Washington, pure worsted, très bien faits, pour garçons de 9 à 16 ans, régulièrement vendus $3.50, pour **$2.98**

HABITS EN CLAY noir importé, pure worsted, faits dans nos propres boutiques, spendidement confectionnés, véritable valeur $7.00, pour **$4.98**

CHEMISES BLANCHES repassées, pour garçons, notre spécialité, toutes faits à couture à double point, grande valeur **47c**

COLLETS POUR GARCONS, toutes les formes en vogue dans les droits et rabattus, 12 1-2 et **7c**

CRAVATES BLANCHES pour garçons, une très belle qualité de gants importés, la paire **7c**

GANTS BLANCS pour garçons, une très belle qualité de gants importés, la paire **7c**

BAS NOIRS, notre fameux genou et semelle doubles, bonne couleur, côte Derby, valant 20c pour **10c**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Objets Indispensables

Pour la Maison ne Coutent pas Cher.

Spécialement si vous les achetez au magasin de meubles du peuple. Les meubles pour quatre chambres ne **Coutent que $125.30,**

CUISINE
Poêle,
Table de Cuisine,
3 Chaises,
1 Berceuse,
2 Rideaux, **$19.75**

CHAMBRE A COUCHER
1 Set de chambre,
1 Ressort en broche,
1 Matelat (dessus mou),
1 paire d'Oreillers,
1 Couvertable,
2 Draps,
2 Taies d'Oreillers,
16 yds de Tapis de paille,
1 Service de toilette,
2 Rideaux, **$28.90**

SALLE A DINER
1 Buffet en chêne,
1 Table d'extension en chêne, 6 pieds,
6 Chaises en chêne,
10 verges de Prelart,
2 Rideaux, **$25 40**

SALON
2 Sets de Sofas,
25 yds de Tapis Tapestry,
1 Table de salon,
4 Rideaux, **$51.25**

MOINS LE SALON $71.05.

Nous pouvons garnir quatre chambres à

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

LOWELL, Mass., Jeudi 18 Mai 1899

La Situation a Cuba

Tout semble démontrer que la condition des affaires à Cuba est devenue excessivement critique.

La majorité des capitalistes dans l'île préféraient la domination américaine, non seulement dans le présent, mais dans l'avenir ; mais quelles que soient ses dispositions, elle ne dictent pas tout le pouvoir.

La plus grande partie des négociants et des industriels était en faveur de la cause espagnole pendant l'insurrection, mais cela n'a pas empêché les Cubains mécontents de continuer la guerre durant plusieurs années.

Il est bien difficile pour le gouvernement américain de laisser les généraux cubains et leurs soldats administrer seuls et sans contrôle les affaires publiques de leur pays. C'est bien là ce qu'ils demandent, mais le seul gouvernement que les Etats-Unis peuvent reconnaître ne devra pas seulement représenter une classe, mais toute la population de Cuba, une chose qui n'est pas du goût des soi-disant patriotes cubains qui désirent être les maîtres de la situation, afin sans doute de faire souffrir un peu ceux qu'ils sont habitués à considérer comme leurs ennemis irréconciliables.

Un homme doué de tact qui représenterait les Etats-Unis comme administrateur pourrait peut-être surmonter les difficultés sans une nouvelle effusion de sang ; un homme n'ayant pas cette qualité pourrait plonger la République américaine dans un conflit armé dans lequel, comme les Cubains eux-mêmes doivent le comprendre, la cause de l'indépendance cubaine périrait presque inévitablement.

Si le général américain à la Havane ne possède pas les qualités administratives et diplomatiques en sus de son habileté comme soldat, il devrait être rappelé sans retard. Les considérations personnelles ne doivent pas primer les intérêts publics

Les obstacles qu'a dû surmonter le général Wood à Santiago, sans doute moins considérables que ceux qu'a rencontrés le commandant américain à la Havane, ont pourtant démontré qu'une grande somme de friction peut être évitée si celui qui administre les affaires au nom des Etats-Unis sait gouverner aussi bien que commander les hommes.

Un Tort Immense

Nous lisons dans la correspondance lowelloise de la "Patrie" :

"Il y a quelque temps, le journal français de cette ville publiait un premier Lowell ayant pour titre: "Avançons nous" et qui se terminait ainsi:

"Comme on le voit les Canadiens de Fall River possèdent cet esprit pratique qui nous fait complètement défaut."

"Alors L'ETOILE admet donc que l'on manque ici d'esprit pratique.

"En effet, nos jalousies, nos divisions, nous font un tort immense et plus encore ces clubs qui s'implantent à droite et à gauche et qui au lieu d'aider aux bons mouvements, les entravent.

"Que serait devenue la population canadienne-française du Canada, l'influence française, si tous les hommes de cœur ne s'étaient pas alliés au digne chef qui gouverne aujourd'hui à Ottawa?

"N'est-ce pas là un exemple que nos colonies françaises des Etats-Unis devraient suivre afin de former une bonne fois un tout compacte par centre, par ville, par Etat et par tous les Etats-Unis."

Le Commencement du Siecle.

Les discussions sur la première année du siècle ne sont pas un nouveau.

En 1799, il y eu des polémiques à ce sujet.

Un siècle après, en 1899, la question passionnait encore.

Les "sitoyens" Dieulafoy, Longchamps et Joly firent représenter à Paris au théâtre Vaudeville, le 15 janvier 1800, une pièce en un acte intitulée "Dans quel siècle sommes-nous?"

"L'année 1800 appartient-elle au dix-huitième siècle ? ou est-elle le commencement du dix-neuvième ? Telle est la question qui a agité tout Paris au commencement de cette année", lit on dans leur avant-propos.

"Il est question dans cette comédie d'un père de famille qui a promis sa fille à un fiancé fort impatient ; mais ce père tient, à cause d'une tradition de famille, à ce que le mariage ne soit pas célébré avant le siècle nouveau.

"Le jeune homme qui ne l'entend pas de cette oreille-là, suscite une campagne de presse en faveur de la théorie qui fait com ence le dix-neuvième siècle en l'an 1800 et menace l'astronome M. de l'Etoile de le provoquer en duel s'il n'est pas de son avis.

"La tactique réussit, et le mariage est devancé d'une année ... au grand vaudevillistes modernes... et à ceux de l'an 2000.

"Le banquet d'adieu donné mardi soir par les Brailey-Martins au Waldof-Astoria, New York, à l'occasion de leur départ pour l'Europe, a coûté $10,000.

"Comme il y avait bien comptées 86 personnes, ce banquet revenait à $116.28 le couvert.

"Les plus petits chameaux du monde entier viennent de la Perse. Ils ne sont guère plus de vint pouces de haut.

"A l'avenir si vous traitez quelqu'un de chameau, vous pourrez adoucir l'expression en la modifiant ainsi : Chapeau persan !

Quand on a appris à Grover Cleveland que la rameur de sa mort avait été mise en circulation par tout le pays, il s'écria que l'histoire était "absurde."

L'idée de la qualifier d'"exagérée" n'est pas venue à son esprit.

Il y a tout un service de pigeons voyageurs employé dans les Philippines pour transporter les nouvelles ; on n'a pas encore rencontré la colombe portant la branche d'olivier.

Nous avons encore les Philippines sur les bras que déjà les cabanas mécontent de se révolter et les Porto-Ricains semblent peu satisfaits.

L'humanité coûte cher.

Le plus petit éléphant du monde est à Berlin. Il n'a que trois pieds de haut et pèse 160 livres.

L'Allemagne en a un plus gros que cela sur les épaules.

Aux noces, en Suède, parmi les classes moyennes et inférieures, le marié porte un foset, emblème de son autorité au foyer domestique.

L'Histoire rapporte que ce sont des Espagnols qui ont été les premiers à manufacturer des chapeaux en Angleterre en 1510.

En Allemagne les employés du bureau de poste n'ont pas le droit de se marier sans la permission spéciale du gouvernement.

Certains savants prétendent que le lit de l'Océan Pacifique fut jadis au dessus de l'eau et que des hommes y habitaient.

Un grand nombre des télégrammes reçus de Manille via Washington sont de pures inventions de la capitale.

A Saint Petersbourg, on supporte un grand selle pour les orphelins au moyen de la taxe sur les cartes à jouer.

PRISON POUR LA VIE.

Le maximum de la peine imposé à un Negre.

Newburyport, 18 mai.—Le procès de Samuel W. Connors, de Lynn, le nègre accusé d'avoir félonieusement assailli Mme Louise Abbie Butterick à Swampscott, en novembre dernier, a été entendu en cour supérieure dans cette ville hier.

Mme Butterick a déposé qu'elle était seule dans la maison quand Connors se présenta à la porte et lui demanda un verre d'eau.

Elle lui a tourné le dos pour aller lui chercher de l'eau; il la suivit dans la maison, commit son crime et la laissa pour morte.

Plusieurs témoins ont déclaré avoir vu le nègre dans les alentours le matin du crime.

Connors, qui n'avait pas d'avocat, témoigna pour lui même. Il admit être allé chez Mme Butterick, mais il ne put se rappeler rien de ce qui s'était ensuite passé.

En moins de cinquante minutes de délibération, le jury rendit d'accord et prononça un verdict de coupable.

Le juge Bishop candamna aussitôt Samuel Connors au pénitencier pour la vie.

LE DOSSIER SECRET.

Le Figaro prétend en connaître la composition.

Paris, 18 mai—Le Figaro continue à publier le résumé et l'analyse de la preuve soumise devant la cour de cassation dans l'enquête de Dreyfus. Le journal déclare qu'il est en état de donner la composition exacte du dossier secret qui, affirme-t-il, contient sept documents dont il procède à donner l'analyse.

Concernant les lettres forgées attribuées à l'empereur Guillaume, le journal déclare qu'elles ont existé mais qu'elles ont été détruites. M. Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, en ayant eu connaissance, a protesté contre leur usage parce qu'elles étaient forgées, mais le général Mercier, alors ministre de la guerre, a refusé de les supprimer.

La protestation écrite de M. Hanotaux, d'après le Figaro, existe encore et se trouve dans les archives du ministère de la guerre.

Le Figaro dit :

"Quand, en novembre 1897, l'intransigeant fit allusion à ces lettres, le comte Von Munster, l'ambassadeur allemand, se rendit au bureau des affaires étrangères et dit: "Mon souverain ne s'occupe guère de vos faux, mais cela dépasse la mesure. Faites taire votre presse.' Les quatre ou cinq étés régiée par un démenti officiel de l'existence des lettres."

Les autres documents du dossier sont ceux qui ont déjà été rendus publics.

Le Figaro s'applique ensuite à démontrer que de tous les documents non forgés il n'y en a pas qui réfère à Dreyfus.

Laboardette souffre horriblement des dents.

Un ami, farceur à froid, le croise sur l'ark avenue et regarde sa joue qui avait pris des développements formidables.

—Ah ! un remède ! un remède !

—J'en ai un.

—Donne-le ; toute ma fortune est à toi !

—Bien simple, fait l'ami gravement, ta mets une pomme dans ta joue et ta tête dans un four ta laisses chauffer ; quand la pomme est cuite, ta es guéri.

Les habitants du Kansas ont décidé de faire un cadeau au gén. Funston, comme les américains de tout le pays veulent en faire un à l'amiral Dewey. Ils lui donneront une maison qui n'aura pas les améliorations à la Kansas d'une hypothèque plus ou moins acceptable.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cederre

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
40 PILLS LIVERITA 10 CENTS
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par poste
NORWICH MEDICAL CO.,
Chicago, Ill.
100 Pilules 25 cts.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V. A. Marcy, 19 rue Chesver.

ON DEMANDE—Une cuisinière, s'adresser à Mme J. O. Gagnon, Lowell, restaurant, coin des rues Middlesex et Elliott. 17m

DUVAL'S
CASH MARKET,
La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Beacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Crémerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Cremerie)	24c
En pain 1 lb (Cremerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs,

Oeufs de l'Ouest la dzn	14c
Oeufs Frais la dzn	16c
Oeufs Strictement Frais la dzn	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Oolong	1 lbs 24c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Composé)	65c
Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

Epiceries EN GROS ET EN DETAIL.

Prix

FARINE.

Garantie du faire le meilleur pain. Argent remboursé si elle ne fait pas.

Le baril, $4.10 (sans livraison)	
Très bonne farine à pâtisseries garantie, le baril, sans livraison,	$3.80
Avoine roulée, le baril,	2.00
Avoine roulée, demi baril,	1.00
Avoine roulée, 10 lbs,	25c
Farine de maïs, le baril	$3.00
Farine de maïs, 10 lbs.	18c
Farine Graham, le baril,	$3.75
Farine Graham, 10 lbs.	25c
Farine de seigle, le baril,	$1.75
Farine de seigle, 10 lbs.	25c

BREALES.

2 paquets d'Avoine roulée	20c
10 lbs. d'Orge Perlée	25c
10 lbs. de Farine de seigle	25c
10 lbs. de blé entier	35c
Shredded wheat	11c
10 paquets de wheat	$1.00
Ralston's breakfast food	12c
10 paquets pour	$1.15
12 lbs. de Blé Ralston	40c

BEURRE.

Crémerie de 2 glât, tinette de 10 lbs.	$2.00
" " " " " 30 lbs.	
" " " " " 20 lbs.	19c la lb

FROMAGE.

Crémerie de 2 glât, nouvelle	15c

OEUFS.

Strictement frais, 6 dzc.	$1.00

Biscuits, No 6.

Boite de 15 lbs.	5c la lb
Biscuits au soda 15 lbs.	6 1-2c la lb
Milk lunch 15 lbs	
1 boite 100 biscuits	20c
1 boite 4 lb. biscuit en gingembre	25c
3 boites R. Milk	25c
Boite de 2 lbs. Grandmother's Cookies	8 1-2c

Gelées et Conserves.

Seau de 5 lbs. gelée de pommes, fraises, framboises et groseilles	18c
1 doz. de seaux des mêmes	$2.00
Seau de 30 lbs des mêmes	90c
Gelées en verre	5c la verre
1 doz. des mêmes	50c
Seau de 5 lbs. fraises, framboises, ananas, coings, golden drop, canneberge, sauce au citron	35c
1 doz. des mêmes	$3.35
Cruches en grès, 5 lbs. des mêmes	40c
1 doz. des mêmes	$4.50
Cruches de 3 lbs des mêmes	25c
1 doz. des mêmes	$2.75
Seau de 5 lbs, gelée de fraises, framboises, groseilles et pommes	18c
Gelée en verre	5c
10 pour	45c

SIROPS.

10 seaux pour	$3.25
Conserves pures en bocaux d'une livre	10c
12 bocaux	$1.10

MELASSES.

3 gallons des meilleures	88c le gal
3 gallons des bonnes	28c le gal
3 gallons pour cuire	19c le gal
3 gallons meilleur sirops	30c le gal

POR.

5 lbs. meilleur porc	35c
5 lbs. Good Western	30c

Saindoux.

Tinette 50 lbs. meilleur saindoux	$3.00
Tinette 20 lbs meilleur saindoux	1.40
Tinette 10 lbs, meilleur saindoux	75c
Tinette 1 lb. meilleur saindoux	8c

THES.

20 lbi Bon Formosa Oolong	32c la lbs
3 " " " "	$1.00
1 " " " "	40c

CAFES.

5 lbs meilleur Java et Moka	$1.40
1 " " " " "	30c
1 " bon " " "	$1.00
1 " " " " "	25c
1 " " Santos "	65c
1 " " " "	15c

EPICES.

1 lbs Poivre Noir	18c
" " Blanc	22c
" " Rouge	22c
" Cannelle	22c
" Clous de Girofle	18c
" Quatre Epice	18c
" Crème de Tartre	30c
" Noix Muscade	40c
" Soda à Pain	4c

onserves an Vinaigre.

1 gal. de conserves moyennes	20
1 gal. de conserves mêlées	35c
1 bouteille de conserves douces mêlée	10c
1 bouteille de conserves Gerkins	10c
1 bouteille de conserves chow chow	10c
3 bouteilles de conserves assortie	25c.

Ordres portés gratis dans toutes les parties de la ville.

Livraison gratuite spéciale: à North Tewksbury et à Oaklands, le lundi.

A North Billerica et South Lowell, le mardi. A helmsford Centre, le mercredi. A North Chelmsford, le jeudi. A Dracut, le vendredi.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soir.

CREDIT TO ALL

NOUVEAUX..... CORSAGES-BLOUSES.

Nous avons parcouru tout le marché et choisi les meilleurs, Venez voir jusqu'à quel point notre jugement s'accord avec le vôtre.

Les prix varient de $4.98 à $2.98.

Habits-Tailleurs pour Dames.

Une autre ligne d'échantillons, ils ne sont pas nombreux, mais chaque habit est un bijou. Il y en a de couleur et des noirs—les fabriques comprennent les Cheviotts, Homespuns et Drap Venitiens.

Ils ont été faits pour être vendus de $22.00 à $35.00, nos prix $12.75, $14.75, $16.75 et $22.50.

Chapeaux Garnis, Gilets et Collerettes.

Assortiment suffisant pour convenir à votre gout par la façon et le prix.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Regardez l'intérieur de nos Vêtements et vous y verrez la même coupe bonnête, le meme fini parfait qui rendent l'extérieur si joli et substantiel.

☞ Meme prix au comptant ou à crédit. Essayez le crédit, il vous conviendra et vous aidera.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6273

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changer à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à des prix qu'elles peuvent avoir besoin.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
L. D. GRANT
44 RUE MERRIMACK
Jones de Maringe,
Jones de Planquille,
Chaines et Loquet de Montres.

N'Hésitez Pas!
C'est chose reconnue que
L'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:
Rib, porc frais, 8c la lb
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 30 lbs
Fèves, 5c la pinte
Saucisses, 8c la lb
Pruneaux, 25 pour 4 lbs
Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.
E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Wm. Fitzgerald & Son,
— MARCHANDS DE —
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises
et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
1 et 3 Broadway, — Lawrence.
☞ Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Hartwell. Liqueurs de choix. No. 305, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, mettez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK.
Résidence, 191 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE TRAVAIL—9 à 12 ; 2 à 4 et 6 à 8 P. M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 714-4. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike ; 2 Merrimack

Un Bicycle de 1ère Classe POUR $5.00.
Serait TROP bon marché, mais il n'en fait pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Rien Bicycle et Bon Traitement."

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de mer. $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de notre ville, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On demeure à les plus bonnes chariots sans de cette ville. Prix modérés. Chevaux noirs Sachets, Mouchoirs et Pardessus.
Avec la bienveillante attention du public vous pourra bien donner encouragement 24 23 23 m
☞ Spécialité sur Embaumage

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—4.50, 6.15, 8.25, 10.50 a m ; 12.?5, 12.45, 2.20, 4.11, 4.50, 5.10, 6.05, 7.25, 9.30, 11.00 p. m.
Dimanches, 8.00, 8.45, 9.45, 10.45 a. m., 1.30, 5.30, 7.45, 9.00, 11.15 p. m.
Pour Lawrence—5.50, 7.35, 9.35, 11.40 a. m., 1.05, 2.05, 3.15, 4.05, 5.16, 6.15, 7.35, 9.25 11.2? p. m.
Dimanches, 8.45, 10.15, 5.30, 7.35, 9.10 a. m.
Pour Salem et Lynn—10.?0, 7.1? p. m.
Pour Reading—5.50, 7.35, 9.35, 11.40 a. m., 1.05, 5.16, p. m.
Pour Exeter et Dover—5.50, 8.35, 9 m ; 1.05, 3.10, 4.05, 5.16 p. m. Dimanches, 8.30, 9.30, 5.30, 7.35, 9.10 a. m., 1.30, 8.45 p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, 8.10 a. m. Dimanches, 8.30 a. m. 12.00, 6.45 p. m.
Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland, Bath et Waterville 6.28 8.30, 8 10 p. m.
Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m.; 12.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6.28 a. m. Dimanches, 5.30 p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Rochester, Alton Bay, Conway, Fabyans, St. Johns, N. B., Halifax, N. S., 7.15 a. m. ; Dimanches exceptés.
B. merrell d'assez seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45 *8.50 8.15 9.40 11.06, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.14, 5 1. Dimanches, 8.45, 8.45.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.25, *6.42, 7.45, 8.15, 9.40, 11.06, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.14, 5.40 p. m. Dimanches, 7.30 *7.30, 8.45, 9.15, a. m.; 4.45, 5.30, p. m.
Pour Worcester, 6.42, 7.45, 11.0 a. m. 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 4.45, 5.30, p. m.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m.; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—12.30, a. m. 1.30, 5.30 p. m.
Pour Reading—Mêmes données plus bas sont Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a. m. 12.00, 5.?1, 5.45, p. m. Dimanches, 7.30 a. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—3.?2, a. m.; 5.45, p. m.
Dimanches seulement 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.15 9.0, 9.40 a. m.; 1.15, 1.40, 4.45, 6.35, 8.?5 p. m. Dimanches, 5.00, 10.00 a. m.; 5.00, 6.00, 8.00 p. m.
Pour Pelham, Franklin, Laconia et Winnipesaukee—7.15 a. m. 1.40, 4.45 p. m. Dimanches seulement 5.00, 10.00, p. m.
Pour Hanover, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—7.15, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m. 5.00, 10.00 p. m.
Pour Montreal et Québec, via Montréal et Rouses Ay Line 5.00, a. m. 5.00, p. m.
Pour Manchester, Concord, Wells River Junction 9.40 a. m. 5.00, p. m. sous les bons, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LES DERNIERS 30 JOURS
DE LA

Attendez ! Attendez !
Le Magasin est Fermé Trois Jours pour Reduire les Prix du Stock.
Ouvert Vendredi, 19 Mai,
A 8.30 A. M. Précises.

Habits crash de $3.50 pour hommes,	$1.29
Habits tout laine de $10.00, pour hommes,	1.98
Habits tout laine de $12.00, pour hommes,	3.98
Habits en Serge Bleue de $15.00, pour hommes,	5.48
Pardessus Covert de $12.00, pour hommes,	3.98
Pantalons patron black clay de $2.00, pour hommes,	98c
Pantalons tout laine de $3.00, pour hommes,	1.48
Pantalons en Worsted de Gout de $3.50, pour hommes,	1.98
Chapeaux en crash de 50c, pour hommes,	9c
Chapeaux en crash et paille de $1.00, pour hommes,	23c
Chapeaux durs et mous de $2.00, pour hommes,	98c
Bas de 10c, pour hommes,	3c
Bas bruns et noirs de 15c, pour hommes,	7c
Corps et Caleçons en Balbriggan de 50c, pour hommes,	19c
Corps en Sateen noirs et barres de 50c, pour hommes,	23c
Overalls et Jumpers de 50c, pour hommes,	19c
Chemises Negligees de 75c, pour hommes,	27c
Vestes depareilles de $1 50, pour hommes,	48c
Mouchoirs de 10c, pour hommes,	2c
Cravates en Soie de 25c, pour hommes,	5c
Bretelles de 25c, pour hommes,	8c
Culottes de 40c, pour garçons,	14c
Habits à culottes de $1.50, pour garçons,	59c
Habits a trois morceaux de $2.00, pour enfants,	98c
Habits Rough Rider de $2.00, pour garçons,	98c

The Blue Tag Sale,
Coin des rues Central et Middlesex.

Faucheuses de Pelouse
PARAMOUCHES,
HAMACS.
Congélateurs à Crême.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

SEMENSES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Feuilleton de L'Etoile.
No 27

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

X

Presque aussitôt quatre cavaliers parurent à l'entrée de la petite clairière.

L'un d'eux, qui semblait être le chef, portait un dolman de drap noir de dos, et de larges "cahonnes" ornées de boutons brillants. Ses grandes lettres "vaqueras," en cuir naturel, étaient garnies d'énormes éperons dont les molettes avaient bien deux ou trois pouces de diamètre.

Rosina avait d'une enveloppe cirée, le chapeau à larges bords se campait hardiment sur une forêt de cheveux noirs.

Son teint olivâtre, et sa barbe noire un peu clair semée, le rendait sombre du blanc de ses yeux, et la coupe angoureuse de ses traits, révélaient un homme dont les veines coulait un sang mêlé.

Un Européen nouvellement arrivé n'aurait fait cependant aucune différence entre cet homme au teint bronzé qu'il aurait vu autour de lui Une créole, au contraire, n'aurait eu besoin que d'un regard pour reconnaître un métis

Le cavalier au dolman montait un fort beau cheval, qu'il maniait avec une remarquable habileté. Il le faisait caracoler avec l'intention bien évidente d'attirer le regard de la jeune femme.

Le noble animal, enlevé hut jours auparavant à une bande de chevaux sauvages, sellassait avec peine la pression du mors et les atteintes de l'éperon.

De temps en temps, il se cabrait avec rage et lançait des ruades furieuses.

Immobile sur sa selle, le cavalier ripostait aussitôt par des saccades de la bride ou par de terribles coups d'éperon

Les trois hommes qui suivaient le chef menaient, ou pour mieux dire, traînaient en laisse un cheval sauvage dont le cou était encore entouré du lazo avec lequel on venait de le capturer.

Un "bozal" ou longue corde en crin formait un nœud violemment serré autour de la lèvre supérieure du prisonnier.

Au moyen de ce cavçon, on le forçait de suivre les autres chevaux.

Ceux et étaient couverts d'écume. La sueur ruisselait sur leurs membres nerveux.

—Attachez ce cheval à un arbre, dit le cavalier qui marchait en tête. Je le dompterai tout à l'heure...

Il descendit de cheval et ôta la selle et la bride, qu'il posa à terre. Puis il entrava sa monture au moyen d'une corde qui le prenait à la jambe droite de derrière à la jambe gauche de devant.

Sans s'occuper davantage de l'animal, il le laissa ensuite s'éloigner et chercher sa pâture dans les bois. Les trois autres cavaliers lui firent tout autant à l'égard de leurs monture.

—Eh bien, "chère âme de ma vie," dit Benito en s'asseyant à côté de Rosina, vous avez eu tort de ne pas nous accompagner Quelle belle troupe de chevaux nous avons rencontrés!... Ce havard de Domingo a manqué un étalon magnifique, un alezan bâté qui aurait fait honneur à un vice roi.

En parlant ainsi, il embrassait la jeune femme.

Elle le fit machinalement un geste pour le repousser.

Il fronça ses épais sourcils. Sa figure prit aussitôt une expression de colère.

—Caramba! s'écria-t-il, est-ce ainsi qu'on me reçoit? Regardez moi bien en face, Rosina.

Vous venez encore de pleurer... Sang du Christ! ajouta-t-il en éjaculant sa colère sur un tronc d'arbre, qu'il cingla violemment de sa "cuarta" (sorte de cravache).

—N'aie pas donc plus le droit de pleurer? répliqua la jeune femme, en relevant brusquement la tête, et d'un ton insultant.

—Non, dit il avec une sourdeur lère ; car je ne devine que trop bien le ces larmes vous pensez encore à ce jeune homme de San Fernando. Oh! ce créole maudit, je donnerais dix ans de ma vie pour le tenir une couple d'heures entre mes mains.

Je lui arracherais la peau lambeau par lambeau ; je le frapperais de cette cuarta, jusqu'à ce que le sang ruisselle sur son corps!

Il se remit à frapper le malheureux tronc d'arbre avec une rage inouïe.

Epouvantée de cet accès de fureur, mais trop fière pour laisser paraître son effroi, Rosina soutint hardiment le regard du "caqatas."

Un sourire de défi erra sur ses lèvres crispées.

—Oserais me oraver! reprit il avec un redoublement de colère. Je te dis que je l'écraserai comme un ver, ce blanc maudit et qu'il ne pourra soutenir mon regard, le lâche! le brigand!...

Et il lança contre son rival une série d'épithètes injurieuses que nous nous garderons bien de reproduire ici.

Rosina haussa les épaules et ne répondit rien.

—Oui, c'est un lâche! reprit encore Benito; son bras tremblerait si nous nous trouvions en face l'un de l'autre un machete à la main.

—Il est très brave, dit la jeune femme, et ne craint personne au monde.

—"Voto à Dios!" hurla le capataz, tu oses me dire cela en face à moi! moi qui te pulvériserais d'un seul coup de cette cuarta.

Au geste qu'il fit pour lever sa cravache, la jeune fille se leva d'un bond, les yeux étincelants et les narines palpitantes.

A Continuer.

La Véritable Médecine de Famille
est celle qui attaque et guérit les maladies si compliquées de la mère et de la jeune fille. Cette médecine, toute de personnes qui font un usage judicieux proclament sa puissance et ses vertus vraiment curatives contre cette maladie si commune qu'on appelle BEAU MAL. Cette médecine qui s'est fait une si grande renommée, parcequ'on cherche par tous les moyens à l'imiter, c'est le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr. J. Larivière. Les femmes et les filles pâles, faibles et maladives retrouvent en peu de temps leurs forces et leurs belles couleurs.—signes de santé,—qu'aucun autre remède n'a pu leur procurer C'était jadis la prescription favorite du célèbre docteur Coderre et toute la faculté médicale, qui en connait la composition, et il est aussi reconnu par les médecins éminents, des prêtres et des religieuses qui ont été témoins de guérisons extraordinaires.

A vendre dans toute bonne pharmacie ou derivez au

Dr. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslie, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accomodation des patrons, et on enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits photographiques sont également mis aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous

GROS COUP
—EN—
Chemises Négligées

Notre acheteur de chemises a trouvé un manufacturier bien connu de New York qui fait des chemises strictement de première qualité dans de mauvaises circonstances et excessivement anxieux de convertir son stock en argent comptant, même au sacrifice de ses profits, afin d'éviter un plus grand désastre à son commerce. Notre offre d'argent comptant a été acceptée et nous avons obtenu

2500 (½ prix) Des Meilleures Chemises Négligées

de son stock, au simple coût du matériel et de la façon, des chemises Moody, si on les eut achetées en la forme ordinaire, y ajoutant les profits du manufacturier, ne pourraient être vendues à moins de $1.50 par chemise. Nous avons mis toute la collection en vente aujourd'hui au bas prix phénoménal de

75c.

Chaque chemise est au "fait de la mode" et il n'y en pas une qui vaille moins que le double du prix.

Voyez notre immense assortiment que nous montrons à 25c, 25c, 45c, 50c, 59c, 75c, 79c, jusqu'à $1 et $1.50.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

BONS PRIX

NEUF LOTS RAPPORTENT $84,343.

La Merrimack Dispose de la moitié de ses Terrains.

La grande vente de la propriété de la Merrimack Corporation qui a été faite hier par l'encanteur J. E. Conant a surpris bon nombre de gens qui s'étaient amusés à prédire les prix qu'elle rapporterait.

Avant la vente plusieurs soi disant connaisseurs et juges en immeubles avaient figuré que les meilleures propriétés étaient cotisées à $5 le pied, et, se basant sur le prix obtenu récemment pour la propriété Coburn, avaient estimé la vente d'hier à de $1 à $2 le pied.

Mais tous leurs calculs ont été renversés. Aucun des lots ne s'est vendu aussi bas que $1 le pied et les premiers lots ont plus que doublé le calcul de $2.

Des 19 lots à vendre, neuf ont été adjugés aux enchérisseurs réguliers, sept ont été protégés par le trésorier de la corporation dans l'intérêt des autres propriétaires et pour les empêcher d'être sacrifiés. La vente des trois autres lots, rue Tilden, a été remise à plus tard.

La vente a commencé à trois heures et demie près de la jonction des rues Moody, Dutton et Merrimack. Il y avait plus de cinq cents personnes présentes. On remarquait entre autres : l'ex-maire J. W. Bennett, l'agent Pendet le trésorier Stockton de la Merrimack Corporation, P. C. Church, A. C. Wheelock, A. G. Pollard, F. E. Dunbar, F. G. Mitchell, W. B. Spalding, Henry Miller, et J. W. Wheelwright, de Boston.

A trois heures précises, M. Conant commença à expliquer à la foule réunie les conditions de vente, répétant la déclaration faite antérieurement par la Corporation qu'elle se réservait le droit d'enchérir sur aucun des lots qui serait exposé à être sacrifié à un prix ridicule.

Se prévalant de ce droit, le trésorier Stockton a réservé les lots 5, 6, 7, 8, 11, 15 et 16.

Le premier lot mis aux enchères a été le lot No 1, mesurant 4800 pieds carrés à la jonction des rues Merrimack, Dutton et Moody. Ce lot a été adjugé à raison de $4.20 le pied à M. John W. Wheelwright, de Boston, qui a aussi acheté pour le même prix le lot adjacent, No 2, mesurant 3,600 pieds carrés. On croit que M. Wheelwright représentait M. Phillips, propriétaire de l'hôtel Touraine, de Boston.

M. F. G. Mitchell, du Bon Marché, a acheté les deux lots suivants, 3 et 4, au coin des rues Worthen et Moody ; le premier, de 5600 pieds, s'est vendu à $2.55 le pied et l'autre, de 4298 pieds, à $3.01.

M. A. C. Wheelock a acheté le lot 9, coin des rues Moody et Prince, à $2.52 1-2 et les lots 10 et 14 à $1.72 1-2 et $1.22 1-2 respectivement.

Les lots 12 et 13 ont été adjugés à M. W. B. Spalding à $1.25 la pied carré.

La vente a rapporté $84,343, soit une moyenne de $2.44 par pied carré.

ELECTION D'OFFICIERS.

Le capitaine Greig serait Elu Major.

Tous les officiers du 6e Mass ont reçu des avis leur ordonnant de se réunir à la South Armory, Boston, à 5 heures lundi après midi, dans le but de procéder à l'élection d'un lieutenant-colonel et d'un major.

Il semble entendu que le major Darling sera élu colonel du régiment et le major Priestley, lieutenant-colonel.

Le capitaine Greig, de la Cie C, de cette ville, est candidat au poste de major et dans les cercles militaires on prétend que son élection est assurée.

Le lieutenant-colonel Ames est hors du concours, ayant donné sa résignation.

TROP DE ZELE

NOS COMMISSAIRES DE POLICE VONT TROP LOIN.

Les Inspecteurs ont Besoin de Conseils d'Avocats.

Les membres de la commission de police n'auront pas besoin de dire leur *mea culpa* si le système de nomination que la majorité des électeurs a imposé à la ville aux dernières élections municipales n'est pas mis en force dans toute sa rigueur.

Mais plusieurs sont à se demander s'ils n'outrepassent pas leurs pouvoirs et s'ils n'ont pas dépassé les sages et prudentes limites fixées par la loi en se laissant emporter par leur zèle digne d'une meilleure cause.

Les récentes instructions que le bureau des commissaires a données au chef M. Davis semblent indiquer.

Sans parler de certaines arrestations faites récemment au terminus du tramway de Lawrence et de la distinction subtile faite par le juge de la cour de police entre les soeurs-lards de Lowell qui se sont grisés à Lawrence et ceux qui ont trop bu dans les limites mêmes de la ville, il serait bon de savoir de quel droit le bureau des commissaires prétend se servir pour empêcher nos compagnies d'express d'établir des agences où bon leur semble dans Lowell si ragmentation de leur trafic l'exige.

On aimerait aussi à connaître la clause de la loi qui défend aux hôtes réguliers d'un hôtel d'avoir en leur possession des liqueurs enivrantes dans leur chambre s'ils le veulent ou même à table, si c'est leur goût.

La majorité des électeurs de Lowell a pu se prononcer par une centaine de voix de plurality en faveur du système de non licence aux dernières élections, mais doit on en conclure que toute liberté individuelle doive être parfaitement abolie quand le droit de l'exercer est sanctionné et par la constitution du pays et par la loi du Massachusetts ?

Nos officiers de police sont bien disposés à faire respecter la loi, mais il serait bon qu'on la leur expliquât avant de les exposer à s'exhiber comme des ignorants aux yeux de notre population ainsi que des gens des villes environnantes qui ont appris à faire une distinction entre la justice et l'oppression.

ECOLES FERMEES

La Fièvre Scarlatine a Chelmsford Centre

Les écoles publiques du village de Chelmsford Centre sont maintenant fermées, vingt cas de fièvre scarlatine s'étant déclarés depuis quelques jours parmi les élèves.

Le bureau des commissaires d'écoles a décidé de fermer toutes les maisons d'école afin d'empêcher une épidémie.

Avez-vous Besoin de Poisson ?

M. A. E. Duval, propriétaire du Duval Cash Market, 635 rue Merrimack, a reçu cette après-midi une forte quantité de poissons frais de toutes sortes qu'il offre en vente aux plus bas prix. Hâtez-vous d'aller faire votre choix pour demain et samedi.

Naissance.

LEPINE—En cette ville, le 17 courant, l'épouse de M. Onésime Lépine, une fille qui a été baptisée sous les noms de Maria-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Madame Joseph Malo.

CONSTANTINEAU.—En cette ville, march, l'épouse de M. Cyrille Constantineau, un fils. Parrain et marraine, M. Joseph Constantineau et Mlle Délina Vigeant.

On se demandait comment il se fait que la voisine est si gaie depuis quelque temps.—C'est bien clair, elle a acheté un superbe piano chez Hubert Dumais, le marchand de piano et de machines à coudre. Ce n'est pas tout.—M. H. Lavallée, dans le même établissement, fait une spécialité dans les réparages de montres, d'horloges, etc., au No 707 rue Merrimack.

Notes Locales.

L'officier de police W. W. Tuttle est revenu, ce matin, de Worcester, Mass., où il était allé par affaires.

Les élèves de la classe des lainages à la Textile School sont allés visiter, hier, les manufactures de Lawrence.

M. Frank M. Dowling, greffier du conseil de ville, a résigné sa position au "Mail", après huit années de service continu.

Les jurés qui ont servi en cour supérieure au dernier terme ont reçu leurs chèques. Inutile de dire qu'ils sont enchantés.

M. et Mme Frederice Ayer ont fait finir à l'huile un portrait de leur fille, Mlle Louise Ayer. Un artiste de New York a fait l. travail.

Jusqu'à date le système de nonlicence dans Lowell a une mortalité à enregistrer à son débit, car on n'osera pas la mettre à son crédit.

Il semble qu'il n'est que trop vrai qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil : on a arrêté un homme de Lowell qui s'était saoulé en ville.

Toutes les apparences actuelles indiquent que Lowell devra de rouveau, se passer de bains publics, cet été. On viendra à s'y habituer.

Lawrence n'est qu'à neuf milles de Lowell. On peut s'y rendre en moins d'une heure en tramway ; mais la route est plus longue à pied.

La parti de mai annuel de la paroisse St Michael a eu lieu, hier soir, dans l'Associate Hall. La danse a été le principal amusement de la soirée.

A la dernière assemblée des Elks, M. D. J Donahue, l'ancien associé en loi de feu William F. Courtney, a fait un magnifique panégyrique de notre regretté ex-maire.

Nous conseillons à nos sociétés canadiennes de ne pas compter sur la salle Huntington cette année pour leurs festivals, bazars, etc., s'il faut en juger par la manière dont les travaux vont actuellement.

Mlle Mary M. Jones est décédée hier à la résidence de sa mère, Mme George Charles, 265 rue Thi d. Elle fut une des victimes de l'accident de tramway près de Belle Grove l'année dernière. Ses funérailles auront lieu demain.

M. J. A.-Brunelle, propriétaire du Pawtucketville Cash Market, ainsi que son commis, M. Arthur J. Vivier, doivent aller prendre une partie de pêche ce soir, accompagnés de M. J. P. Lamy, maître-pâtissier de la maison Gouin. Bonne chance !

Plusieurs citoyens sont anxieux de savoir quand il aura une assemblée publique pour discuter la question de l'enlèvement des déchets. Il semble entendu que le maire Crowley devra en convoquer une avant de signer ou de refuser de signer le fameux contrat approuvé par le bureau de santé.

L'avocat Frank C. Wright a été chargé par Do Vve John T. Howarth d'intenter une action en dommages contre M. Aaron Blanchard, 31 rue Talbot, au service duquel son mari s'est fait tuer. Il réclame $45,000 de dommages, soit $5,000 pour la veave et autant pour chacun des huit orphelins dont l'aîné n'a que dix-sept ans.

Lakeview sera ouvert pour la saison samedi en huit, le 27 mai courant. MM. Grant & Flynn, de Lawrence, ont loué le théâtre et y feront jouer des opéras; il n'y aura plus de représentations gratuites en plein air. La D. L. Page Company aura la charge de la salle à dîner comme par le passé.

On a réussi à arranger une rencontre entre J. J. Little, le champion léger de la Nouvelle-Angleterre, et Dick Casey, de cette ville, pour un concours qui, aura lieu le 26 courant, rue Middlesex. L'enjeu est de $100, les bourses ayant été déposées entre les mains de M. Hormisdas Gervais, du Farragut Hotel.

Un confrère de Lawrence nous apprend que notre ancien concitoyen, M. Joseph Monette, Ecr, est quartier maître du Club "Equestrian" de Lawrence. Ce club compte aujourd'hui tout près de trente membres. A Lowell on va, généralement par faut, à pied *pedibus cum pambis*, mais l'exercice y fait beaucoup. Dieu préserve la monture de M. Monette !

Les inspecteurs du revenu Donaldson et Goodwin ont opéré hier leur première saisie d'après la section 3 du chapitre 271 des actes de 1897. Une caisse de lager adressée à Joseph Ennis, 38 rue Short, a été enlevée du bureau de la compagnie d'express Américan, parce qu'il n'y a aucun Ennis qui demeure sur cette rue et que le nombre 38 n'y existe pas. C'est toujours un commencement.

Samedi prochain, veille de la Pentecôte, est jour de jeûne et d'abstinence.

Le Dr J. E. Lamoureux est parti hier soir pour une courte promenade au pays natal. Il se rend à Trois-Rivières.

Les élèves du couvent St Joseph donneront un grand concert dimanche, le 28 mai courant, dans la salle du collège St Joseph.

Les funérailles de feu Georges Roy auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste, sous la direction de M. A. Archambault.

Si l'on peut vendre dès liqueurs enivrantes ici sous le déguisement de vins naturels, vaudrait autant revenir au système des licences—ce qui ne serait pas un grand mal après tout.

Cela intéresserait bien des gens de savoir comment il se fait que lorsqu'un prisonnier s'évade de notre prison locale,—ce qui arrive un peu trop souvent—notre bureau de police n'en reçoit aucun avis.

Les cours de police de Lawrence, Nashua et Hudson semblent déterminées à rendre la vie dure aux biberons de Lowell. Avant longtemps la mode d'aller boire en ces localités n'existera pas plus qu'hier.

La police de Lawrence semble déterminée à faire tout son devoir à l'égard de nos concitoyens qui vont sacrifier à Bacchus dans la ville voisine. Si la police de Lowell se contentait d'en faire autant.

En cour supérieure, hier, le juge Hardy a renvoyé la requête de Margaret Judge qui demandait une pension alimentaire de son mari, Thomas Judge, maintenant la décision rendue par la cour des preuves.

On prétend qu'un des reporters du "Citizen", qui se lance dans la politique de temps à autre, a offert ses services à la ligue de la rue Kirk à titre de "spotter". Pas plus que l'habit, la position ne fait pas toujours l'homme.

L'observance du Memorial Day aura, cette année, un cachet tout à fait nouveau si nos soldats qui ont pris part à la guerre récente se décident à sortir en corps. La population serait fière de les voir défiler sous ses yeux et l'occasion deviendrait plus solennelle que par le passé.

M. John F. Jandron, avocat de Worcester, a présenté une demande de divorce en cour supérieure au nom de Mme Albina Bolivar, d'Oakdale, contre son mari Fred Bolivean de Lowell. La demanderesse allègue que son époux ne pourvoit pas à son support et qu'il a des habitudes d'ivrognerie confirmées.

Les promoteurs du base ball s'imaginent qu'un plus grand nombre de gens assisteront aux parties qui seront jouées en ville cette saison parce qu'il n'y a rien à boire de bon dans le centre de la cité. Pas le samedi toujours, car ce jour-là tous les sports vont à Lawrence. Les créateurs du base ball n'ont jamais songé à en faire au tuesoif.

La rameur qui a circulé depuis quelque temps déjà à l'effet que le sénateur Putnam serait candidat à la maire l'automne prochain semble se confirmer. Un banquet a eu lieu hier soir et l'Hon. Geo. E. Putnam y assistait. On prétend que c'est le premier coup de canon de la campagne du sénateur. Il est probable que l'ex-échevin J. C. Wilson et l'ex-maire Bennett lui disputeron la nomination.

SYNDICAT DE TRAMWAYS.

La Compagnie Lowell & Suburban est Absorbée.

Notre compagnie locale de tramways électriques qui a été jusqu'ici une corporation assez considérable va devenir sous peu un facteur comparativement peu important dans une combinaison gigantesque de trente-trois compagnies du Massachusetts et du Rhode Island, qui a déjà absorbé de la même manière les voies Lowell & Reading et Lowell, Lawrence & Haverhill.

Le colonel Percy Parker, trésorier de notre compagnie locale, a admis que la transaction avait été faite ces jours derniers, mais il n'a pas voulu en donner aucun détail.

Les premiers chars électriques ont été introduits dans Lowell en 1889 quand on a construit la ligne de Lakeview.

Depuis lors le système s'est continuellement développé et il comprend aujourd'hui 48,371 milles de voie ferrée.

D'après les derniers rapports officiels soumis au bureau des commissaires de chemins de fer, les recettes de la Lowell & Suburban ont été élevées l'an dernier à $387,774 et les dépenses ont été $238,858. Le nombre de passagers transportés a été de 7,679,147.

LES CAUCUS DE CE SOIR

LES DEMOCRATES SE METTENT LA CORDE AU COU.

Un Parti, Autrefois Puissant, Divisé en Deux Factions.

Les caucus démocratiques pour l'élection de membres du comité de ville auront lieu ce soir par toute la ville.

Les assemblées seront tenues dans les endroits des réunions politiques ordinaires dans chaque quartier et nos bons amis auront à élire neuf délégués dans chacun des bureaux de votation, soit un total de 81 membres pour le prochain comité.

On prétend en certains quartiers que la liste des candidats est plus que remplie bien que le comité de ville actuel ait décidé que personne ne pourrait avoir son nom sur la liste sans avoir préalablement versé $5 dans le fonds du parti. Il faut remarquer toutefois que les candidats défaits pourront se faire rembourser $4 sur leur dépôt.

Mais ce n'est pas sur cette question d'argent que la couleur des faction opposées devient plus visible et plus marquante.

Certains démocrates prétendent que le comité actuel est dirigé par une clique dont pas un des membres pourrait déposer $5 pour être continués en fonctions. De plus il semble admis que la clique vise surtout à faire élire de nouveaux membres qui seront opposés à la renomination du maire démocratique actuel, l'Hon. Jeremiah Crowley.

En effet, le comité qui expire a décidé que les membres élus ce soir auront seuls la charge, l'automne prochain, de choisir les candidats démocratiques à la mairie, au poste d'agent acheteur et à l'échevinage. Le principe est des plus anti-démocratique en soi et il va sans dire que les vieux démocrates protesteront vivement contre cette imposition.

Il faut espérer tout de même qu'on n'aura pas ce soir une répétition des bacchanales d'antan dans certains quartiers.

Comme un confrère démocratique le faisait remarquer hier, la clique peut régenter les caucus mais elle ne saurait dicter ses ordonnances aux électeurs qui se rendront aux polls en décembre prochain.

Decedee a St Hyacinthe

La *Tribune*, de St Hyacinthe, P. Q., nous annonce la mort de Mme Louis Bélanger, née Zoé Normandin, qui a eu lieu en cette ville samedi dernier.

M. Bélanger est un entrepreneur bien connu de St Hyacinthe.

La défunte était âgée de 28 ans.

Le service funèbre a eu lieu à la cathédrale mardi et l'enterrement à St Pie le même jour.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique nouveaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Ouah !!! Voici, Madame, ou c'est arrachés. Comment ! Mais est-ce possible ? Presque sans douleur ! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la grande annonce de la Blue Tag Sale publiée en 3e page. Ils y verront une liste de prix des plus attrayants A près avoir été fermé trois jours, pour permettre d'opérer une grande réduction dans les prix, le magasin sera rouvert au public à 8.30 heures précises demain matin. Ne laissez pas passer une si belle occasion d'acheter à bas prix d'excellentes marchandises.

Enfin, les beaux jours sont arrivés ! Nos bonnes dames canadiennes qui ont la réputation, bien méritée d'ailleurs, de tenir leurs demeures dans un état de propreté remarquable, ont fini leur grand ménage du printemps. Il serait très convenable d'avoir de belles gravures et de jolies statues pour compléter l'ornementation des chambres. Allez à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack, et M. Aime Gauthier, le propriétaire, vous fera voir un stock magnifique à des prix des plus raisonnables. N'oubliez pas de lire l'annonce demain.

Les Habits les Plus Surs

Pour Hommes dans notre magasin portent cette Etiquette :

STEIN BLOCH

Nous faisons cette déclaration non seulement à cause de notre propre expérience dans ces vêtements, mais à cause de l'expérience de centaines d'hommes qui les ont portés et qui se sont convaincus que sous tout rapport essentiel, style, étoffe et qualité de doublure, coupe et service général les vêtements Stein Bloch n'ont pas fait défaut dans aucun détail.

Habits d'Affaires Stein-Bloch, Fabriques unies et de goût, $12.00, $15.00 et $18.00.

Nous montrons aussi des valeurs sans précédent en

Habits de Printemps pour Hommes.

Faits des Chévriottes unies et mêlées les plus fashionables, Cashmire unis et de goût, et aussi Serges et Worsteds de goût, poids léger, à $4, $5, $6, $7.50, $8, $9 et $10.

Si ces fraîches matinées et soirées de mai vous suggèrent le besoin d'un pardessus top, voyez la sorte que nous pouvons vous faire mettre pour $4.95, $5.95 et $8. De meilleurs si vous le désirez.

Sous-vêtements moyens et légers pour Hommes et Garçons,

en Balbriggans unis et de goût, côtes Jersey, Camel's Hair, Laine Naturelle et Mérinos blanc. Variant en prix de 25c à $1.

Chemises Négligées de goût, Cravates faciles ables dans tous les dessins les plus récents. N'oubliez pas non plus de vous tenir les pieds secs avec une paire de nos Souliers et Oxfords d'été, et la tête fraîche avec un de nos chics Chapeaux de paille que vous pouvez trouver chez

Parthenais Frères,

Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix
522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de

LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Deces

GERMAIN.—En cette ville, hier, Dr Vve Joseph Germain, née Marie-Louise Tremblay, est décédée au No 98-1 rue Prince, âgée de 57 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

LEMIEUX. — Alfred, enfant de Narcisse et d'Artémise Lemieux, est décédé hier au No 199 rue Hall, âgé d'un an et cinq mois. L'enterrement a eu lieu à 3.30 heures, cette après-midi.

MARTIN.—Marie-Aurore, enfant d'Aimable et Marie Martin, est décédée hier au No 5 rue Ward, âgée d'un an et deux mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CHASSE. — En cette ville, hier, Flora, enfant de William et de Philomène Chassé, est décédée au No 5 Reed Court, âgée d'un an, 6 mois et 20 jours. Les funérailles auront lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le moyen le plus sûr et le plus économique de faire de belles fleurs pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Olympe Barrette ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Curé a officié.

Les porteurs étaient MM. Ernest, Eudavite et Wilfrid Barrette, trois frères de la défunte, E. Derosiers, H. Deneau et R. Vézina. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Lamothe a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les pharmaciens en gros sont à s'organiser en syndicat sous les lois du New Jersey, avec un capital de $17,000,000.

Le vaisseau réfrigérateur "Gisele" est parti hier de New York avec des vivres et des munitions pour la flotte de l'amiral Dewey.

Habiller les Garçons
. . . Comme il Faut

A un prix raisonnable est un problème qui a forcé plus d'un homme à se gratter l'oreille et plus d'une femme à froncer le sourcil à force de penser.

Nous aussi avons épuisé bien des efforts pour résoudre le problème et nous avons réussi. Vous serez surpris de voir les qualités merveilleuses et les marchés "étonnants" que nous offrons pour si peu d'argent.

UNE RARE OCCASION

Pour $1 et $2—100 Costumes de fantaisie pour petits garçons, réduits de $3, $4 et $5. La raison est que nous en avons trop de ces marchandises.

ostumes-Blouses Sailor, 85c jusqu'à $4.
En Flanelles bleues, Serges bleues, Chévriottes, &c., bien garnis.

Costumes Middy, 98c en montant.
Costumes lavables pour petits garçons, 25c, 38c, 50c, 75c jusqu'à $3.50.
Pour garçons (4 à 16 ans)—Costumes bleus et noirs en Chévriotte, fond et gousses doubles, pour $2, qualité de $3.
Pour garçons (Costumes de Première Communion) — En Clay Worsted noir, pour $2 50, qualité de $3.50.
Pour garçons (11 à 16 ans) —Costumes en trois morceaux pour $3, $3.50, $4, $5 et $6.50.
Blouses Fantaisie pour enfants, 25c en montant.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Notre Vente à Moitié Prix
de Chapeaux garnis cette semaine.
N'y manquez pas, chaque chapeau est une occasion.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Pour cette Semaine.
Chapeaux de $25, cette semaine $12.50
Chapeaux de $12, cette semaine $6.00
Chapeaux de $6, cette semaine $3.00
Chapeaux de $3, cette semaine $1.50
Voyez-les avant de dépenser votre argent.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 19 MAI 1899. No 46

CONFERENCE DE LA PAIX

La Premiere Seance ne dure que 25 Minutes.

DEMAIN AURA LIEU LA DEUXIEME QUI SERA SECRETE

Le Président Prend la Parole en Francais.

La Haye, 19 mai—Les représentants des grandes puissances du monde se sont assemblés hier en cette ville, dans un endroit charmant, la "Maison des Bois", pour voir s'il n'y aurait pas moyen de prévenir les guerres.

Ils se sont réunis dans une salle octogone à peine assez vaste pour contenir les sièges des cent délégués ou plus, mais dont les murs sont couverts des magnifiques peintures dues au pinceau des plus grands artistes hollandais.

Les délégués avaient dû parcourir plus de deux milles à travers le splendide parc public de la Haye avant d'arriver au château royal entiré où ont lieu actuellement les séances de la conférence internationale de la paix.

Les soldats qui font l'exercice dans un champ voisin jettent une note d'allure guerrière dans ce concert pacifique.

Le baron de Staal, un homme petit et faible, mais quand même le brus droit du czar de Russie, fut le premier arrivé. Il portait un épais manteau en dépit de la chaleur, à cause d'une récente maladie.

Puis arriva le comte Von Munster, l'ambassadeur allemand à Paris, âgé et grisonnant, mais au premier rang diplomatique.

Dans sa suite on remarqua Steinzel, dont l'apparence martiale est très frappante, ainsi que des attachés militaires de haute stature tous en uniforme complet et chargés d'or.

Avec une grande ponctualité, au coup de 2 heures, les Américains arrivèrent, l'ambassadeur White, réservé, distingué et poli, haltant la marche, avec le capitaine Mohan que toute l'Europe admire à ses côtés. Puis vensit le capitaine Crozier, portant le costume militaire américain qui semblait bien modeste à côté des somptueux uniformes des commissaires allemands, français et autrichiens qui entraient avec le ministre Newell.

MM. White et Low, les représentants des Etats-Unis, s'assirent l'un près de l'autre, et personne qui se passait, mais ne disant rien. La haute charpente de Sir Julian Pauncefote remplit presque la petite porte latérale qu'entra à la tête de la délégation anglaise dont font partie le général Harry Howard et l'amiral Fisher.

Des Turcs portant le fez de couleur et une longue robe de riche étoffe, des chinois tout souriant et de petits Japonais entrèrent dans la salle, et au bout de quelques instants la conférence était au complet. Alors les Français, les Américains, les Anglais, les Russes, etc., formèrent des groupes et échangèrent des compliments.

Le vénérable De Staal se tenait à côté du pupitre du président, saluant à droite et à gauche, au milieu du bruit des conversations.

Dans une petite galerie perchée haut, autour de la coupole, se trouvaient 25 spectateurs privilégiés, y compris des correspondants de journaux, un pour chaque pays.

Au bout d'un quart d'heure, M. de Beaufort entra et tout en saluant se rendit au fauteuil présidentiel, accompagné par un général de l'état-major en brillant uniforme.

M. de Beaufort s'assit dans le fauteuil, et le général resta debout auprès de lui.

A 2 h. 10 de l'après-midi, la séance s'ouvrit, les délégués prenant leurs sièges, quatre sur chaque rangée, tous faisant face à l'aile du milieu des [illegible] de la pièce. Le pupitre du président se trouve dans l'un des côtés.

Le capitaine Crozier et un Autrichien sont les seuls délégués ayant le droit de porter l'uniforme; les autres attachés se retirèrent.

"Au nom de mon auguste souveraine, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue, commença M. de Beaufort, parlant en français au nom de la reine de Hollande."

Il parla pendant cinq minutes, exprimant son espoir qu'une paix définitive sera établie et terminant en proposant le baron de Staal pour présider le congrès.

Un faible murmure d'approbation suivit.

De Staal alors se leva avec la délégation russe et s'en alla s'asseoir au fauteuil. Parlant d'une voix basse, comme s'il eût tenu une conversation, s'arrêtant fréquemment et sans chercher à faire de l'éloquence, cet autocrate de la conférence prononça un discours diplomatique, plein de belles phrases, mais ne faisant aucune allusion aux grands sujets devant être considérés pendant cette conférence.

Il proposa M. de Beaufort pour être le président honoraire, et les délégués acquiescèrent par de nouveaux murmures.

De Beaufort lut un télégramme de félicitations au czar et De Staal en proposa un à la reine Wilhelmine de Hollande.

De nouveau on entendit des murmures approbatifs.

Les délégués ont ensuite décidé de tenir leurs séances futures à huis c'os, et ils se sont ajournés à samedi à onze heures.

Les délégués visitèrent le palais et les magnifiques jardins qui l'environnent, puis ils s'en retournèrent à leurs hôtels.

Tout fut fini en 25 minutes.

Il y avait une seule femme présente à cette séance d'ouverture; c'était la baronne Suttner, dont le beau livre a poussé le czar à convoquer cette conférence.

Elle jouissait de son triomphe.

Fin d'une Greve.

New Bedford, Mass., 19 mai—Les réparateurs de métiers de la manufacture Acushnet, qui étaient en grève, ont eu une conférence hier avec le surintendant Knowles, et vu les concessions qui leur ont été garanties, ils ont voté plus tard dans la journée de retourner à l'ouvrage. W. E. Smith, le contremaître dans la chambre de tissage où les troubles se sont produits, continuera dans son emploi, mais les réparateurs de métiers ne recevront que la besogne qu'il leur sera possible de faire.

Cinq cents tisserands qui s'étaient mis en grève par sympathie pour les réparateurs de métiers ont été conseillés par les officiers de l'Union de reprendre le travail.

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT DE
SIROP D'ERABLE
En boites d'une pinte. Ce sirop est de premier choix. Essayez-le.
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Petites Depêches

Un cas de petite vérole a été découvert à Swampscott.

L'ex-sénateur Peffer annonce qu'il retourne au parti républicain.

Le multimillionnaire Russell Sage a donné $50,000 à l'hôpital des femmes de New York.

On rapporte la découverte d'une lettre du professeur Andrée dans une bouteille sur la côte nord de l'Islande.

L'arrangement fait par le général Brooke pour le licenciement des troupes cubaines n'a pas plu au département de la guerre à Washington.

M. Wm J. Bryan, ex candidat à la présidence des Etats-Unis, a été invité à assister à une grande assemblée publique à Lewiston, Me., le 17 juin.

Le directeur de la Monnaie à Washington estime que la production de l'or dans le monde entier en 1900 s'élèvera à la jolie somme de $400,000,000.

La rumeur circule que les compagnies maritimes dont les steamships font le trajet de Boston à la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick vont s'organiser en syndicat.

La séance d'hier de l'enquête Maxest, qui a lieu à New York de ce temps-ci, a été consacrée à examiner les affaires de Freedman et de Platt, au sujet de compagnies de garanties.

Le juge Webb a rendu un jugement dans lequel il tient la Portland Steamship Company irresponsable du naufrage du "Portland." Ce vaisseau était en bon état lors de son départ et son capitaine n'avait pas lieu d'appréhender une catastrophe.

Des soldats du Kentucky qui venaient d'être licenciés et qui se rendaient dans leurs familles dans un train spécial, se sont amusés à tirer de la carabine par les châssis comme ils traversaient le Tennessee, terrorisant les voyageurs et les agents dans les gares.

Une institutrice dans une école publique à Derby (Connecticut) pour punir un écolier qui sifflait en pleine classe, le força à mettre dans sa bouche une demi cuillérée à thé de poivre rouge. L'enfant qui est âgé de huit ans est dans un état critique et on parle de poursuivre en justice la brutale maîtresse.

Le général Gomez a lancé son manifeste qui était attendu avec anxiété. Il défend la position qu'il a prise en acceptant les millions américains. Il parle de ses services et dit qu'il restera à Cuba pour travailler en faveur de l'indépendance. Il consentirait cependant à se rendre à Washington pour plaider la cause cubaine.

Harry A. et Kadora Guilford, les enfants de la sage femme Nancy Guilford condamnés à la prison pour avoir causé la mort d'une jeune fille par une opération criminelle, avaient aussi été poursuivis pour complicité ainsi que Rose Drayton et Harry Oxley, mais des preuves de culpabilité n'ont pas été trouvées contre eux, de sorte qu'ils reprendront leur liberté.

Natali Guiliano a été condamné hier à la détention perpétuelle pour le meurtre d'un compatriote, Pietro Fa zio, à Springfield, en juin de l'année dernière. Ce crime fut commis en pleine rue, une balle après-midi. Les deux hommes se querellèrent pour une futilité et Fazzio dit à Guiliano qu'il avait menti. A ce mot celui-ci sortit un revolver et fit feu sur Fazzio, le blessant mortellement. Le meurtrier fut arrêté, comme il se sauvait, à quelques arpents plus loin.

Verdict de $4250.

Salem, 19 mai—En cour supérieure, section civile, hier, avec le juge Lilley sur le banc, le jury a rendu un verdict de $4250 en faveur de la plaignante dans le procès Peckham vs Willey.

En résumé, les témoignages ont révélé le fait que Mme Pauline R. Peckham, la plaignante, est l'épouse de H. A. B. Peckham, ancien gérant d'un magasin à Manchaug, Mass. M. Peckham laissa cet emploi et fut remplacé au magasin par le jeune Payson Gibbs. Plus tard M. Gibbs fut renvoyé.

Il fut aussi démontré que M. Willey, qui était le surintendant de la manufacture Manchaug, écrivit une lettre au père de M. Gibbs, à Bidford, Me., lui apprenant que son fils avait été remercié de ses services pour mauvaise conduite, que Mlle Peckham poussait le jeune homme à mal faire et terminant par dire certaines choses contre le caractère de cette dame.

M. Gibbs père envoya cette lettre à son fils qui la montra à M. Peckham.

Et c'est en dernier qui en fit connaître le contenu à sa femme.

Mde Peckham poursuivit l'auteur de la lettre avec le résultat que l'on sait.

Des exceptions ont été prises par le défendeur, et on dit aussi qu'une motion sera faite pour faire mettre le verdict de côté.

Le juge Lilley a opéré une innovation au cours du procès, en empêchant les curieux très nombreux d'entendre les témoignages. Les témoins étaient priés de parler très bas, juste assez pour n'être entendus que du juge, des jurés, des avocats et du sténographe officiel.

La cour était bondée, tant on s'attendait à des dépositions sensationelles.

Deces

SARRAZIN—En cette ville, hier, Louis, enfant de Joseph et Rosie Sarrazin, est décédé au No 45 rue Tucker, âgé de 2 mois et 5 jours. L'enterrement aura

La Navigation d'Hiver dans le Saint-Laurent

Tout le monde, dit un confrère québecquois, comprend le grand avantage qu'offrirait au Canada tout entier la réalisation de ce projet de la navigation hibernale du St Laurent. Il ne date pas d'hier, ce projet. En effet, depuis une trentaine d'années peut-être, des ingénieurs de renom s'en sont occupés comme d'un problème plus ou moins fantaisiste qui ne demandait pas une solution pratique, immédiate, mais qui intéressait les gens du génie.

Le temps des recherches purement spéculatives est passé, et le projet plus que jamais s'offre à l'attention des gens pratiques.

La compagnie Armstrong, Whitworth & Co, de Newcastle on Tyne, Angleterre, a mis à la mer, au moi d'octobre dernier, un vaisseau "briseur de glace".

Le Ernack, tel est son nom, a été construit pour le gouvernement russe afin de tenir les ports de la Baltique ouvertes à la navigation durant les mois d'hiver.

On en a fait une expérience qui a parfaitement réussi.

Le vaisseau passe à travers une glace de cinq pieds d'épaisseur à une vitesse constante de neuf nœuds à l'heure.

Il peut se frayer un passage à travers une accumulation de glaces de vingt pieds d'épaisseur.

La course normale du vaisseau est de 16 nœuds à l'heure.

Au même chantier Armstrong on a construit un autre vaisseau briseur de glace, destiné à tenir ouvert le port de Hango, en hiver.

C'est le Sampo qui passe à travers une couche de glaces accumulées de 20 pieds d'épaisseur.

Ce vaisseau est allé au secours de steamers qui étaient complètement entourés de glaces et incapables de se dégager.

L'ingénieur envoyé par la compagnie Armstrong à bord du vaisseau, a fait un rapport de cette expérience, dans lequel il dit:

"Quand nous nous sommes rendus auprès du Nidoros, au large du port de Revel, nous avons trouvé le steamer emprisonné dans une glace très épaisse qui l'avait entraîné à environ deux milles de distance et l'avait soulevé de l'eau d'à peu près neuf pouces.

"Après l'avoir accosté et nous être ensuite retirés, nous avons vu le steamer reprendre sa position normale.

"Nous n'avons arrêté qu'une fois dans la glace amoncelée, j'ai ouvert les expansions d'environ un pouce et nous avons continué sans plus arrêter."

On voit qu'il suffirait de la présence d'une couple de ces puissants vaisseaux dans les eaux du St Laurent, pour en tenir le cours libre à la navigation d'hiver. Leur travail se bornerait surtout, comme nous l'avons dit, à dégager les abords de nos havres, et personne ne niera que si le gouvernement canadien eut pu envoyer cet hiver, un vaisseau de ce genre au secours du "Gaspésia", l'entreprise de la navigation d'hiver, chez nous, n'aurait pas éprouvé cet échec, qui, nous voulons bien l'espérer, ne sera pas concluant, mais qui est de nature à susciter des alarmes et des inquiétudes.

Les gens de Montréalont quelques raisons de prétendre que s'il y avait moyen de tenir le chenal ouvert entre cette ville et Québec, durant l'hiver, cela aurait pour effet de prévenir les inondations du printemps dans la région de la métropole, d'éviter ces dommages à la propriété et considérables que l'on signale tous les printemps.

Ceux qui ont été témoins de ce qui s'est fait, ici même, à Québec, comme rapport, depuis un quart de siècle, seront bien empêchés de douter de la réalisation possible de ce projet.

Il y avait aussi bien des sceptiques et des critiques, quand on imagina de substituer le bateau à vapeur aux canots, pour la traverse entre Québec et Lévis.

Ceux de nos concitoyens qui ont 40 ans se rappellent parfaitement ce qu'il en était alors.

Qu'ils en fassent une comparaison avec ce que l'on voit aujourd'hui, l'amélioration des bateaux passeurs, la manière habile dont on sait les diriger au milieu de la glace, par un courant rapide, et dont on aborde les quais.

Il ne leur sera guère permis alors de dire que la navigation d'hiver, sur les autres parties du St Laurent, surtout en bas de Québec, est une impossibilité.

Ayons plutôt confiance en ce progrès qui ne nous laisse plus le droit de nous étonner de rien, et disons que la navigation hibernale du St Laurent est chose sûre d'un avenir prochain.

UN APPEL AUX UNIONS OUVRIERES

Elles Devront Envoyer Sept Délégués au Conseil Textile

M. Thomas F. Connolly, secrétaire du Conseil Textile, nous a transmis l'appel ci-dessous aux unions textiles pour publication :

Toutes les unions textiles locales sont priées d'envoyer sept délégués chacune à la prochaine réunion du Conseil Textile, qui aura lieu à huit heures, lundi soir, dans la Mule Spinners' Hall, 22 rue Middle.

En ces jours de grandes combinaisons ou trusts formés par le capital, il est bon que la classe ouvrière se rappelle le vieux proverbe que "éternelle vigilance est le prix de la liberté" et qu'elle soit vigilante et infatigable dans ses efforts pour construire des organisations pour protéger son bien-être.

Le Conseil Textile est une splendide école pour cultiver l'intelligence de ses membres et comme il représente 21,000 ouvriers de Lowell et des environs, son support moral et financier est une puissance que le capital agressif devra prendre en considération quand il sera tenté de mettre en opération des méthodes inutiles, injustes et oppressives.

Les unions textiles sont plus puissantes aujourd'hui en membres, finances et influence, que jamais avant dans leur histoire et le bat de leurs membres est l'avancement des intérêts de la classe ouvrière par des moyens pacifiques et sur des bases prudentes, croyant que les intérêts mutuels du capital et du travail sont mieux protégés par la bonne entente entre les représentants de l'un et de l'autre et le règlement à l'amiable des difficultés qui peuvent surgir.

Les événements qui se dessinent indiquent qu'il sera d'une importance vitale pour chaque union d'ouvriers textiles d'être représentée par son plein nombrant de délégués à l'assemblée qui aura lieu lundi soir, le 22 mai, et puisse le Grand Maître des hommes et des choses guider votre conseil, telle est la prière sincère de

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire du Conseil Textile

Amendement a la Loi Dubuque

Boston, 19 mai.—Le bill en amendement à la loi Dubuque, relatif au procédé équitable après jugement, a été voté en troisième lecture à la Chambre des Représentants par 112 contre 39 voix.

La manière à la Dubuque de faire payer les délitieux n'est pas du goût de tous les membres de la Législature.

Quelques-uns seraient satisfaits de quelques amendements, d'autres ne voudraient rien moins que l'abrogation de cette loi.

C'est singulier comme certaines choses sont considérées parfois différemment par des populations vivant rapprochées l'une de l'autre.

Ainsi dans le Connecticut, pendant la dernière session de la législature, une tentative a été faite pour faire adopter une mesure dans le genre de la loi Dubuque, mais le bill a été rejeté au milieu d'un chœur de protestations générales.

On prétendit que c'était la loi la plus abominable et la plus oppressive qu'eût jamais été proposée dans le parlement de l'Etat.

Avis

Mme Georges E. Mongeau, présidente de la ligue canadienne au prochain bazar de l'hôpital St Jean, qui s'ouvre lundi soir à la Salle Associate, prie toutes les personnes qui se sont chargées de vendre des billets de tel remettre, au No 150 rue Merrimack, d'ici à dimanche midi, l'argent des billets vendus et la balance de ceux qui leur restent. Les personnes qui ont promis des objets pour la table canadienne sont aussi priées de les remettre à la même adresse avant dimanche midi.

UN MEURTRE

UN MARI TUE SA FEMME A COUPS DE CISEAUX

Le Miserable va se Livrer a la Justice.

Sorel, 19 mai—Cuthbert Olivier "Sancette" a tué sa femme, Adèle Péloquin, hier matin, vers 11 heures, à coups de ciseaux.

La tragédie a été racontée par le meurtrier lui-même qui est allé à la station de police le visage ensanglanté, vers 11 30 h, pour se livrer, en disant :

"Je lui ai s.... un coup de poing. Je pense bien qu'elle est morte!"

On s'est rendu sur le lieu du crime, un petit logis sur la rue George, à 200 pieds de l'église.

Ce logis a 15 pieds carrés, divisé en deux chambres et porte l'enseigne de "Restaurant Olivier." Dans la chambre du fond, qui sert de cuisine, la victime était étendue, les vêtements en désordre, la tête ensanglantée et dans sa main droite il y avait une paire de ciseaux.

Sur la trempe droite on remarque une blessure qui n'est pas très profonde, mais qui semble faite avec la pointe des ciseaux. La gorge porte des marques qui indiquent la strangulation.

Les blessures que Sancette porte à la figure font croire qu'il y a eu lutte. Sancette est un ancien soldat, pensionnaire des Etats-Unis. Il a fait partie de la police de Montréal.

Veuf, il s'était remarié, l'an dernier.

Jamais la paix ne régna dans le ménage et les époux se séparèrent après quelques jours d'union. Ils se réunirent et se séparèrent plusieurs fois. Finalement Sancette se logea à l'hôpital et sa femme chez ses parents, qui sont de Ste Anne.

Avant-hier elle se rendit chez son mari qui allait cultiver son champ, et tous deux semblaient une fois de plus faire la paix.

Hier matin la tragédie a eu lieu.

Le coroner Fleury tiendra une enquête. Sancette est parfaitement calme dans la prison où il est renfermé pour longtemps.

Lorsque les autorités arrivèrent à la maison du crime, après que Sancette eût été logé dans une cellule à la prison elles trouvèrent la porte fermée à clef, mais on l'enfonça assez facilement.

Dans la salle du fond, comme on le dit plus haut, fut découvert le cadavre de la victime qui était à moitié dévêtue, mais recouverte d'un vieux drapeau américain.

Ceux qui connaissent intimement le meurtrier disent qu'il a un affreux caractè e.

Il paraîtrait que la première pensée de Sancette après son crime a été de fuir, et c'est pourquoi il plaça les ciseaux dans les mains de la morte pour faire croire qu'elle s'était suicidée.

On se demande où l'ancien soldat de la guerre civile a pris le drapeau américain qui lui a servi à recouvrir le cadavre, car personne savait qu'il en possédât un.

VICTOIRE PARTIELLE

La Machine Démocratique Controlera le Comité de Ville.

Les démocrates ont tenu leurs caucus, hier soir, dans tous les quartiers de la ville pour élire les membres du prochain comité de ville, qui aura le droit de choisir l'automne prochain les candidats du parti à la mairie, à l'échevinage et au poste d'agent-acheteur.

Il était entendu que la clique qui tente de conduire le parti ferait des efforts pour obtenir l'élection d'une majorité de délégués opposés à la renomination du maire Crowley. Elle y a réussi jusqu'à un certain point, mais la lutte a été chaude dans quelques quartiers où l'on avait organisé un mouvement sérieux pour mettre fin au règne de Thomas H. Maldoon, John J. O'Connor, Jer. Murphy, John King et leurs satellites.

Tout de même le résultat général semble indiquer que la machine aura le contrôle du nouveau comité de ville.

Les démocrates, en général, n'ont pas para s'occuper de ces caucus, la meilleure preuve en est que dans tous les quartiers de la ville réunis, c'est à peine si cinq cents votes ont été déposés.

Dans les quartiers un, trois, quatre, sept, huit et neuf, les réunions ont été des plus paisibles; dans le quartier deux, le quartier de Maldoon, il y a eu plusieurs discussions, mais la machine a réussi à faire élire huit membres sur un total de neuf.

Dans le quartier cinq, il y a eu deux caucus distinct, le premier tenu dans la salle au-dessus du "Bim Tag" et l'autre sur le trottoir.

A la première assemblée, les neuf délégués élus sont considérés comme partisans de Pearson, à la réunion en plein air on a choisi neuf partisans de Crowley.

Dans le quartier six, l'assemblée s'est ouverte par la bataille périodique, mais l'officier de police Jack Crowley est promptement intervenu et le combat fut de courte durée. Les délégués élus sont classifiés sept pour Crowley et deux pour Pearson.

Dans le quartier sept, la faction Crowley a gagné par 60 à 19. Mais le conseiller Philippe Desmarais a été élu; ce sera le seul Canadien dans le prochain comité de ville démocratique.

LA FIN

De l'Insurrection Philippine est Proche.

AGUINALDO DEMANDE LA PAIX.

Les Commissaires en Route pour Manille.

Washington, 19 mai—Le général Otis a envoyé au département de la guerre une dépêche annonçant que des représentants d'Aguinaldo demandent aux Américains quelles sont les conditions de la paix, tandis que les insurgés vont se cacher dans les montagnes.

Le câblegramme se lit comme suit:

"Les représentants du cabinet insurgé et Aguinaldo qui sont dans les montagnes à 12 milles au nord de San Isidro, ville qui a été abandonnée par eux le 15 du courant, enverront des commissaires demain pour demander la paix.

"Une majorité des troupes se faisant face à San Fernando se sont retirées à Tarlora, enlevant les rails du chemin de fer sur une étendue de 2 milles.

"Des éclaireurs s'avancent aujourd'hui dans différentes directions.

"Une grande partie des habitants des provinces parcourues par nos troupes désirent la paix et sont appuyés par le cabinet des insurgés.

"L'aspect des affaires à présent est favorable." Otis.

Washington, 19 mai.—Les fonctionnaires du département de la guerre se sont fermement convaincus que la fin de l'insurrection philippine est proche et que le représentant du cabinet des insurgés ainsi que d'Aguinaldo, qui doivent rencontrer le général Otis, vont accepter l'inévitable et se rendre.

Leurs troupes sont évidemment démoralisées et prêtes à accepter les mêmes conditions de paix qu'elles pourront obtenir.

Poussés vers le nord jusqu'au pied des montagnes, les rebelles ne peuvent plus faire face aux Américains avec quelques chances de succès. Il y a une semaine à peine, le général Luna se trouvait au nord de San Fernando, où l'armée du général MacArthur se trouvait concentrée avec environ 9000 hommes.

Aujourd'hui le général Otis nous apprend qu'il ne reste plus à Luna que 2500 hommes qui se sont retirés à Tarlac, à plus de vingt milles de San Fernando.

Le reste a dû rejoindre le corps principal de l'armée insurgé qui a abandonné San Isidro et s'est sauvée au nord à l'endroit d'où Aguinaldo envoie maintenant ses commissaires pour demander la paix.

Si c'est là une ruse pour gagner du temps, ce que personne ne croit au département de la guerre ici, elle ne profitera pas aux insurgés, vu que les Américains vont profiter des négociations pour faire des reconnaissances dans la région, afin d'être prêts à reprendre les opérations du moment que les négociations échoueront pas réussi.

Manille, 19 mai—10 a. m.—Les commissaires philippins sont arrivés hier soir à San Isidro et ils s'en viennent aujourd'hui à Manille.

Ici la population croit que l'insurrection touche à sa fin.

ILS SE RENDENT SANS CONDITIONS.

Manille, 19 mai—Les sept commissaires nommés par le congrès philippin, et qui s'en viennent tenir une conférence de la paix avec le général Otis, auraient déclaré que les insurgés étaient prêts à se rendre sans conditions et qu'ils accepteront de bonne foi la proclamation des commissaires américains.

D'un autre côté, il est rapporté que les généraux Luna et Rio del Pilar ne sont pas décidés à se rendre sans conditions, et qu'ils entendent continuer la résistance.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur! C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

MODES!
MODES!!
MODES!!!
A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

☞ Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.
$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.
$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.
49 cts Nous vous donnerons cet Ourlet fait en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.
5000 verges d'indiennes, patrons tout 6c, pour vendredi et samedi 4c.
BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

Nous recevons tous les jours de nouvelles commandes d'OBJETS EN VERRE COUPE, Propres pour des Cadeaux de Noces.
Nous avons une belle ligne de Faïencerie nouvelle et bien décorée; services à pudding, pots à biscuits, services à bales, plateaux et plusieurs autres utiles et pour ornement. Ils ne sont pas dispendieux.
☞ Voyez-les dans nos vitrines.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez vous à
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Où vous pouvez trouver un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Dr Is. B. KRONBERGER,
Medecin Chirurgien,
Maladies des Femmes et des Enfants, une Specialite.
Consultation Gratuite.
A la Cosmopolitan Pharmacy Co.,
No. 496 RUE MERRIMACK.

TELEPHONE 656-5.
Frank E. Flint Co,
LE PLUS GRAND MAGASIN
d'Habits, Manteaux, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.
LES BAS PRIX ET LES MODES AVANCEES FONT DE CELUI-CI LE MAGASIN SATISFAISANT DE LOWELL. Nous offrons maintenant les plus grandes occasions dans l'histoire du commerce de confections.

CORSAGES - BLOUSES.
Nous avons le plus grand assortiment et nos prix sont les plus bas.
Corsages pour 75c, valant 50c.
Corsages pour 50c, valant 75c.
Corsages pour 98c, valant $1.50.
Corsages pour 50c, valant $1.25 et de grandes occasions tant en blanc qu'en couleurs de $1.25 à $3.50.
Un magasin pas de voir notre ligne qui est la vraie chose.
Stock de manufacturier maintenant en vente à des prix d'occasion.

CORSAGES EN SOIE.
Partout ailleurs à des prix de vente spéciaux. Voyez-les.

MANTEAUX.
Partout à environ votre propre prix. Achetez-en un à de $8.98 à $8.75, valant beaucoup plus.

PEIGNOIRS. Une Grande Vente
Peignoirs à 59c, valant $1.00.
Peignoirs à 7-c, valant $1.25.
Peignoirs à 98c, valant $1.50.
Peignoirs à $1.25, valant $2.
Peignoirs à $1.98 à $3.

COLLERETTES
Une grande vente.
Collerettes à $1.98, valant $3.50.
Collerettes à $2.98, valant $7.50.
Collerettes à $5.00, valant $8.75.

JUPONS.
Un assortiment des plus complets. Tous à des prix spéciaux. Voyez-les de 98c à $15.

Robes Lavables pour Enfants.
Une nouvelle ligne vient d'arriver à de 35c jusqu'à $3.75.
Valeurs Étonnantes.

Nouvelle Ligne de Ceintures
Faites d'après les idées récentes à 18c, 25c, 50c, et 65c. Grande Grandeur.

Grande Vente de Mackintoshes
VENTE DE PARAPLUIES
Parapluies de $2.00 pour $1.00 seulement.

MODES — Ce département est affairé. Pourquoi? Parce qu'ici vous avez des styles corrects à des prix d'occasion.
Une touffe de Violettes gratis avec chaque achat Samedi.

SAILORS — De 19c à $3.95. Walking Hats, de 48c à $2.48. Chapeaux garnis, de $2.75 à $12.50. Environ 25 Chapeaux garnis à moins de 1-2 prix. Plumes et Ailes de 5c à $1.98. Violettes et Roses à environ vos propres prix.

NOUS POUVONS VOUS PLAIRE.
Frank E. Flint Co.,
133-137 RUE MERRIMACK.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de
l'Alcool
Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers,
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.
Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur
Lowell, Mass., Vendredi 19 Mai 1899.

Une Nouvelle Région Aurifère.

La découverte d'une nouvelle région aurifère dans l'Alaska, près du cap Nome, qui se trouve à environ cent cinquante milles de St Michel, devra, si les rapports sont vrais, causer en ce pays une fièvre de l'or tout aussi intense que celle d'il y a une couple d'années, lorsque le Klondike et ses richesses devinrent connues.

Des personnes qui prétendent savoir de quoi elles parlent disent qu'il n'est pas improbable que le district de cap Nome enrichisse le monde d'ici à quelques années de plusieurs millions de dollars en métal jaune.

La nouvelle région a un grand avantage sur le Klondike, étant beaucoup plus facile d'accès pendant la belle saison. Lorsque la mer de Behring est libre de la glace et que la navigation est sûre, ce qui a lieu généralement vers les premiers jours de mai, il est possible d'atteindre par eau le cap Nome sans trop de difficultés, le détroit de Norton y conduisant directement. Il n'y a pas à faire de longs et épuisants trajets par voie de terre ou sur la rivière Yukon, comme pour se rendre à Dawson City.

On a apparemment trouvé des pépites d'or dans les vallées sillonnées par de petits cours d'eau ayant leur source au mont Bendleton et se déchargeant dans la mer de Behring.

La plus grande partie des difficultés essayées par ceux qui ont vécu au Klondike était causée par les énormes frais de transport des approvisionnements de toute sorte, de sorte que malgré des gages élevés et les succès obtenus dans les entreprises de mine, un grand nombre de mineurs épuisaient leurs ressources pour se procurer les choses nécessaires à la vie. Mais sur le littoral du cap Nome, aucun obstacle de ce genre ne sera rencontré. Les marchandises pourront y être débarquées sans peine à partir du commencement de mai jusqu'au milieu de novembre, et les frais de transport, soit du fret, par des steamers partant de San Francisco ou des ports de la baie Puget, à destination du cap Nome, ne pourront être qu'une fraction des dépenses qu'un voyage au Klondike occasionne.

De plus, les moyens de transport se sont trouvés au Klondike entre les mains de quelques particuliers, qui ont établi une espèce de monopole, tandis que tous ceux qui posséderont le vaisseau convenable, à voile ou à vapeur, pourront débarquer sans difficulté des passagers et des effets à une faible distance de la nouvelle région aurifère.

Il est, cela va sans dire, un peu tôt pour faire des assertions positives, parce qu'il y a en d'autres dépouvertes de ce genre qui au commencement promettaient beaucoup plus que ce qu'elles ont finalement donné, après des explorations subséquentes.

Il ne faut pas non plus perdre de vue que les habitants des ports de la baie Puget considèrent que les entreprises de mine sont d'excellents moyens pour maintenir leur existence commerciale et industrielle.

Les hommes d'affaires de ces endroits désirent qu'il soit fait des découvertes de mines d'or autant que possible dans l'Alaska, et qu'il leur soit donné une importance extraordinaire.

S'ils pouvaient attirer chez eux un fort courant d'émigration, ils jouiraient d'une grande prospérité. Ils ont trop intérêt à se montrer optimistes au sujet du cap Nome pour que nous acceptions leurs rapports sans aucune défiance.

Si vis Pacem....

Ce n'est pas d'hier qu'on a enseigné aux nations de la terre de se préparer à la guerre, même et surtout en temps de paix.

Le vieux proverbe latin, *Si vis pacem, para bellum*, nous a été transmis depuis des siècles par des gens aussi experts en diplomatie, et peut-être plus, que ceux qui sont actuellement en session à La Haye, en Hollande.

Toutes les nations européennes ont mis en pratique ce principe dont l'expérience des siècles a démontré la sagesse, les unes avec des idées de conquête, d'autres ayant la suprême revanche pour but, d'autres encore pour conserver le butin acquis, et d'autres enfin par pur esprit d'entêtement et de fol orgueil.

De fait, elles en sont arrivées au point où, toutes ressources financières épuisées, elles songeaient à lancer les unes contre les autres leurs immenses armées, maintenues au prix de tant de sacrifices, afin de mettre un terme au budget toujours croissant du département de la guerre qui saigne à blanc les pauvres gens écrasés sous des taxes renouvelées et de plus en plus onéreuses.

Le jeune empereur de Russie, après quelques mois d'études sérieuses, a compris et parfaitement réalisé le fléau des armées permanentes qu'il faut augmenter d'année en année pour maintenir l'équilibre dans ce système de paix, armée jusques aux dents.

Après avoir bien discuté la question avec les ministres de son entourage, il a eu la sublime idée de faire un appel à toutes les puissances du monde pour avoir, quelque part, une conférence dont la seule mission serait de mettre un frein à l'armement continu des nations dites civilisées, qui s'épuisent lentement mais sûrement sous les taxes accumulées.

La réponse fut aussi prompte que l'appel était nécessité.

Le projet a mûri et, hier, à La Haye, en Hollande, la conférence de la paix a tenu sa première séance.

La scène qui s'est déroulée hier après-midi dans l'antique Huis Ten Bock—la Maison dans les Bois—sans précédent dans l'histoire du monde et ne sera probablement pas répétée avant qu'un autre siècle se soit écoulé.

Les ambassades de vingt quatre nations du globe y étaient représentées.

On y a vu les Orientaux dans leurs riches draperies, les Européens galonnés et dorés, les Américains des deux continents en leur simple toilette démocratique démontrant leur autorité républicaine.

L'aristocratie ancienne et moderne s'y coudoyait avec la démocratie plus moderne encore.

A l'ombre du drapeau pacifique à inventer se sont remarqués le Slave et le Saxon, le Gaulois et le Teuton, le Chinois, le Turc et le Peau.

Toutes ces forces sont réunies pour la même cause, toutes sont assemblées dans un même but, siégeant en grand comité général pour l'unions civilisé qui réclame la paix à tout prix.

Ce sera le coup de théâtre du siècle.

Mais il serait bon de regarder dans les coulisses où l'Envie, la Malice et d'autres personnages peu charitables prennent leurs ébats et se moquent entre eux de l'auditoire.

Que les représentants attitrés de toutes les nations représentées à ce grand Congrès de la Paix s'unissent pour laisser ces figurants, non invités, dans les coulisses, et la conférence aura obtenu un succès réalisé; ce sera un grand pas fait dans la voie de la fraternité humaine et de la pacification universelle!

Car ce sera la première fois que les coulisses seront leur seul refuge et ils y feront moins de mal que sur la théâtre ouvert de la politique européenne.

Quand cette conférence internationale n'aurait pour unique résultat que l'admission publique des défauts existant dans notre atmosphère politique, ce serait déjà un grand point de gagné.

Il y a huit siècles passés, l'Eglise a-t-intervenue dans les conflits sanglants des nations dont les soldats s'entre-tuaient et elle a alors réussi à imposer aux combattants une trêve du jeudi soir au lundi matin, chaque semaine, aussi bien que durant les jours de fête, les avents et le carême.

La trêve de Dieu est un fait historique.

Cette époque-là est de l'histoire passée.

On ne sa bat pas chaque jour, mais tout le monde s'arme quotidiennement pour le combat de demain.

Faisons des vœux pour que la Conférence de la Paix ait au moins le résultat pratique de remettre à plus tard le conflit général qui menace l'humanité entière.

KARL.

La plus grande profondeur à laquelle un plongeur soit parvenu à se rendre n'excède pas deux cent vingt pieds, ce qui équivaut à une pression de 188 1 2 livres au pouce carré.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre
LISEZ L'ETOILE.

CHEMISES NEGLIGEES.
Le stock de chemises négligées de 1899 est dans son meilleur état maintenant, car plus tard quelques uns des meilleurs patrons manqueront. La négligée sans collet avec poignet détaché pour être portée avec le collet blanc est la chemise populaire. En belle Cheviottes de Madras écossais dans des patrons élégants. Nous avons la plus grosse collection de bonnes chemises de ce côté ci de Boston. La ligne d'un dollar est très bonne quant aux couleurs et aux patrons. La crême des patrons sont à $1.50, $2.00 et $2.50.

CRAVATES.
Les Cravates lavables montrées dans nos vitrines ont occasionné plus de commentaires favorables que tout ce que nous avons déjà montré. Il n'y a pas une ligne comme celle-là nulle part. Cheviottes Madras et Ecossais, en String Ties, Bat Wings, Nœuds, Puffs, Carrés Anglais et Ascots, pour dames ou messieurs. Les stocks pour dames ou messieurs de P. K. blanc, c'est la cravate de villégiature convenable.

SOUS-VETEMENTS.
Nous désirons appeler votre attention sur une valeur spéciale en corps et caleçons de moyenne pesanteur, soit blanc ou de couleur justement convenables pour cette température, une belle qualité de mérinos dans les grandeurs jusqu'à 50, une splendide valeur à 50c.

Habits en Worsted Barré
AVEC VESTE A DOUBLE REVERS,
$18 et $20.
Messieurs. Il nous fait plaisir de vous apprendre que nous venons justement de recevoir des manufacturiers plusieurs lignes d'Habits en worsted de fantaisie, en élégants patrons barrés, dont deux méritent spécialement votre attention.
Nous avons ouvert la saison avec un stock de ces marchandises plus considérable que par le passé—évidemment les hommes qui autrefois faisaient faire leurs habits sur commande, pour plusieurs raisons préfèrent maintenant la meilleure sorte de vêtements confectionnés, de là une demande sans précédent que nous avons eue pour de beaux habits, requérant un fréquent renouvellement, et les lignes reçues maintenant représentent les dernières que nous pouvons offrir cette saison. Elles furent obtenues avec bonheur par notre acheteur quand il était à New-York la semaine dernière.
Ces habits ont été faits spécialement pour nous avec des vestes à double revers les gilets ont des collets, les épaules et les revers rembourrés à la main et les collets sont ajustés à la main.
Les Worsteds barrés de fantaisie, sont la première nouveauté chez les grands tailleurs de New-York, et les jeunes gens qui désirent l'habit le plus à la mode devraient voir ceux que nous offrons à $18 et $20.
Merrimack Clothing Co., VIS-A-VIS L'HOTEL de VILLE

LE MAGASIN DES GARCONS
Ce magasin est reconnu comme le magasin des garçons de Lowell. Des marchandises inférieures d'aucune sorte n'ont de place ici. Les plus beaux, les plus chics costumes pour bambins sont en montre. Pour les garçonnets l'Habit d'Ecolier Knockabout, qui est sans rival, est notre leader. Dans les habits à 3 morceaux l'assortiment est considérable. Nous appelons une attention particulière sur quelques spécialités aujourd'hui.
Lot 1—100 Habits pour bambins de 3 à 10 ans. Marin, Vestes et Middy. Les étoffes sont de jolis mélanges et des serges avec des Cheviottes unies. Large ou étroit, collet marin. Il y a pour $4 de valeur dans aucun de ces costumes, à $3 00
Lot 2—50 Costumes en Serge bleue à large côte ou en clay worsted noir, gilets à double revers et pantalons, pour garçons de 8 à 16 ans, et spécialement convenables pour la combinaison. Sont tous en pure worsted et valent $4.00 sont chics et durables, à $3 00
Lot 3—En Serges bleues, large côte ou fissure unie, aussi en clay worsted noir, trois morceaux, le gilet, la veste et les culottes. Quelques gilets à revers de soie. Points pour 12 à 17 ans. Ce style est très populaire avec les garçons et est très élégant, ... $5.00
Lot 4—Bas noirs par côte, pour garçons, moyenne pesanteur et très élastiques, double genou et talons plissés haut, une qualité de 25c dans le magasin ordinaire, points jusqu'à 10. . . . . 12 1 2c

Habits, Manteaux et Collerettes de Dames, Reefers d'Enfants, JUPES SELLES $2.98, $3.98 jusqu'à $16.75, toutes couleurs, tous matériels.
Chapeaux Garnis Un étalage étonnant de Fleurs, Chiffons, et Rubans.
Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Chaque vêtement est correct pour l'étoffe, l'ajustement, la main-d'œuvre et le prix et notre garantie "votre argent remboursé n'importe quand vous voudrez" suit tout ce que nous vendons

CREDIT TO ALL — A Propos de Credit!
Quand le crédit est né dans cette maison nous l'avons vêtu d'une signification nouvelle. Il veut généralement dire un jug ou un fardeau pour l'acheteur, mais ici il ne signifie que commodité, aise et économie. Chaque article est marqué en chiffres visibles et il n'y a qu'un prix pour argent comptant ou à crédit.
Tous reduits en prix. Nous avions mal calcule les quantités et les réductions sont faites pour ajuster promptement les stocks. Ce sont les modes correctes, va sans dire, car on les vendait plain prix prix hier.

Caesar Misch
ODD FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

DUVAL'S
CASH MARKET.
La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.
Epaule Fumé 6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé 10c et 11c la lb
Beacon Fumé 10c la lb

Beurres.
Boites de 5 lbs (Creamerie) $1.10
Boites de 5 lbs (Dairy) $1.00
En pain 1 lb (Creamerie) 24c
En pain 1 lb (Creamerie) 22c
En pain 1 lb (Dairy) 20c

Oeufs.
Oeufs de l'Ouest la doz 14c
Oeufs Frais la doz 16c
Oeufs Strictement Frais la doz 20c

Cafe.
Bon Café 15c la lbs, 6 lbs 1.00
Meilleur Mocha 1 lbs 32c
Meilleur Old Government, 1 lbs 32c

Saindoux.
Saindoux 10 lbs 72c
Saindoux 10 lbs (Compos) 65c
Saindoux 20 lbs (Compos) $1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds
Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE 24

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Faucheuses de Pelouse
PARAMOUCHES,
HAMACS,
Congélateurs à Crême.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
☞ Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell:
Pour Boston—4.6.56, 6.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 3.30, 5.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 5.45, 8.30, 9.55, 10.55 a. m. 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 p. m.
Pour Lawrence—6.56, 8.15, 9.25, 10.50, a. m. 12.05 20, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 12.15 H. Dimanches, 8.30, 9 a m; 12.05, 5.05, 7.30, 9.25 p. m.
Pour Haverhill—6.56, 8.30, 9.25, 11.50, soir 12.05, 1.35, 3.45, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 H. p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—7.56, 9.25, 1.35, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.56, 8.30, a m; 12.05, 3.15, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m. 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoet Portland—6.56, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portsmouth Dover Waterville à 8.30, a. m 12.05, m.
Pour Lewiston—6.56, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rock. land—8.30, a. m. Dimanches

Le mois de mai.

Mai, c'est la brise calme et douce,
Le feuillage dans les forêts,
Le plein soleil dans les guérets,
Les fleurs, les parfums, dans la [mousse;
L'azur, empli de papillons,
Aux ailes d'or et d'émeraude,
Par les airs d'abeille qui rôde,
Le blé tremblant dans les sillons;

Chaque matin, c'est la rosée,
C'est le ruisseau bordé d'ajoncs,
L'herbe couronnant les donjons,
La vigne autour de la croisée.

Mai, c'est l'horizon caressant,
C'est l'aube longtemps enflammée,
Le nid joyeux sous la ramée,
L'espoir en tous lieux renaissant;

C'est la fête des bergeries,
L'aurore de la fenaison,
Les émaux semés à foison
Par les jardins et les prairies.

Dans tout cœur par et pénitent,
Et sur toute lèvre qui prie,
Mai, c'est la Vierge, c'est Marie,
Le ciel entr'ouvrit un instant.

L. BOUELLAT,
Miss. du S. C.

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur, Mai 1899.

On a Bon Espoir

Maintenant qu'a eu lieu une conférence au *Foreign Office*, à Londres, entre lord Salisbury, Sir Julian Pauncefote et l'ambassadeur Américain Choate, celui-ci agissant d'après les instructions du secrétaire Hay, on peut prédire que la conférence de Québec, pour le règlement des différends entre les Etats-Unis et le Canada, commencera ses séances dans le cours de l'été ou de l'automne prochain.

Ce résultat n'est pas positivement assuré, mais le rapport de M. Choate donne beaucoup d'encouragement à l'administration à Washington qui a bon espoir maintenant que les négociations seront reprises et qu'il sera possible enfin aux commissaires d'en venir à une entente.

Si réellement les séances de la commission sont continuées, cela aura lieu après avoir complètement changé la base des négociations qui était défectueuse et avait par conséquent empêché d'obtenir un heureux résultat.

Le gouvernement américain recevra un avis quelconque à l'avance de la nature des concessions qu'il peut attendre de l'autre partie, ce qui lui manquait autrefois.

Le sénateur Fairbanks, le président de la section américaine de la commission, a eu une entrevue tout dernièrement avec notre secrétaire d'Etat, relativement à la reprise des négociations, et il est maintenant convaincu que la commission peut se réunir de nouveau sur une nouvelle base. Il a en conséquence changé ses projets pour l'été. Il fera quand même son voyage de l'Alaska, mais sera de retour aux Etats-Unis vers le milieu de juillet, un peu avant la date à laquelle la commission s'est ajournée l'hiver dernier.

L'*Indépendant* veut savoir quelle est la raison de l'ostracisme auquel sont en butte cette année les Canadiens-américains de Lowell relativement aux emplois publics.

Nous allons le lui dire en peu de mots.

L'apathie sans pareille qui règne parmi nous au sujet de la naturalisation est la cause primordiale des mauvais traitements qu'on nous fait endurer.

Si nous étions plus forts, politiquement parlant, nos droits seraient respectés.

Notre confrère de Fall River parle de nationalisme, mais après tout qu'a-t-il tant obtenu, lui, en se disant Américain tout court? Voyons confrère, répondez-nous.

La Chine résiste bien autant qu'elle le peut à la civilisation, mais la civilisation est plus forte qu'elle.

C'est ainsi qu'un décret impérial vient de proclamer la religion athoïque par tout l'Empire sur le même pied que la religion de l'Etat.

Les missionnaires catholiques seront reconnus officiellement à l'avenir absolument comme les mandarins.

Les propriétaires d'hôtels de Boston, qui ont vendu de la boisson le dimanche, ont été sommés de comparaître devant la commission de [illegible]. Le chef d'une visite instructive [illegible] a fait dimanche dernier le commissaire Adams. Il leur a été dit que s'ils ne servaient pas plus de nourriture et moins de liqueurs à leurs hôtes le jour du Seigneur, ils risquaient de perdre leurs licences. Un repas doit être un repas, non une croûte destinée à ne pas être mangée.

Ce n'est que par une chance exceptionnelle si une bande de vagabonds a été pincée au moment où elle emplait un amas de pierres et de dormants sur la voie du Delaware, Lackawanna & Western Railroad, à Collinsville, à quelque distance de New York. L'express Easton, qui est très rapide, a été stoppé à temps, grâce aux signaux qui lui ont été faits, pour éviter une catastrophe. C'est la deuxième tentative de ce genre sur cette ligne depuis une semaine. Aujourd'hui des gardiens en grand nombre surveillent la ligne.

A une assemblée de médecins, d'avocats et de juges, à New York, ces jours-ci, les orateurs se sont en général prononcés en faveur de corriger corporellement les batteurs de femmes et les enfants se rendant coupables de quelques délits, au lieu de les envoyer en prison.

C'est justement l'opinion du gouverneur Roosevelt.

Une fois parti sur cette pente, pourquoi pas revenir au pilori? A propos, les femmes qui battent leur mari, qu'est-ce qu'on leur fera dans l'Etat de New York?

Le comité qui s'est formé à Washington pour recueillir l'argent qui servira à l'érection d'une somptueuse maison devant être offerte en cadeau à l'amiral Dewey a décidé d'adresser des lettres à tous les principaux journaux, à toutes les banques nationales et à tous les directeurs des postes du pays, les priant de recevoir des contributions.

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec :

"Il y a à St Etienne de Lauzon une fillette de 13 ans, enfant de monsieur Louis Couture, qui pèse 350 livres.

"La fillette, que l'on prendrait plutôt pour une grosse maman, est très souple, chante et joue très bien le piano.

On raconte qu'à Birmingham un prêteur d'argent poursuivait un de ses créanciers pour une balance de $7.20.

Le juge lui donna gain de cause, mais il ordonna au défendeur de ne pas payer plus d'un cent par mois, c'est-à-dire qu'il prendra 50 ans à régler son compte, s'il ne meurt pas avant.

Un ministre de Lafayette, Ind., a dit l'autre jour au cours d'un sermon qu'il prêchait :

"Dieu a créé le monde en six jours et alors Il s'est reposé; puis il a créé l'homme et s'est de nouveau reposé; puis il a fait la femme et depuis ce temps-là ni Dieu ni l'homme ont eu un instant de repos."

On prétend qu'une livre de beurre donne une force de travail égale à celle que donnent cinq livres de bœuf, neuf livres de pommes de terre ou douze livres de lait.

Mais il est toujours bon de faire la distinction entre du fort bon beurre et du bon beurre fort; ce n'est pas tout à fait la même chose.

Il y a actuellement quinze mille hommes engagés dans la construction de nouvelles routes dans Porto-Rico et il y a de l'ouvrage pour tous ceux qui veulent bien travailler.

Ces nouveaux chemins mènent à la propriété.

Dans les îles Fidji, archipel de la Polynésie, la monnaie courante consiste en dents de baleines.

Elles sont peinturées en rouge ou en blanc, les dents rouges valant vingt fois plus que les blanches.

On estime qu'il y a $400,000,000 d'or et de bijoux dans le fond de la mer entre l'Angleterre et les Indes.

La Véritable Medecine de Famille

est celle qui attaque et guérit les maux dans ses complicités de la mère et de la jeune fille. Cette médecine, toutes les personnes qui en font un usage judicieux proclament sa puissance et ses vertus vraiment curatives contre cette maladie si commune qu'on appelle BEAU MAL. Cette médecine n'a'est fait tant de grande renommée, parceque l'on cherche par tous les moyens à l'imiter, c'est le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Pilules Pastorales" du Dr J. Laviolette. Les femmes et les filles pâles, faibles et maladives retrouvent en peu de temps leurs forces et leurs belles couleurs—signes de santé,—qu'aucune autre remède n'a pu leur procurer. C'est jadis la prescription favorite du célèbre docteur Coderre et toute la faculté médicale, qui en connait la composition, et l'ont aussi recommandé par des ordonnances fréquentes, des prêtres et des religieuses qui ont eu témoins de guérisons extraordinaires.

A vendre dans toute bonne pharmacie ou expédiée au

Dr. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

LE BAZAR DE L'HOPITAL

Mme Geo. E. Mongeau présidera la table du Maryland.

Tous les préparatifs pour le grand Bazar colonial qui s'ouvrira lundi prochain dans la salle Associate au profit de l'hôpital St Jean sont maintenant complétés et les organisateurs ont pleine confiance dans le succès de leur œuvre.

Les prix suivants, au nombre de cinq, seront donnés aux porteurs des billets de saison qui auront la bonne fortune d'avoir les numéros gagnants Un terrain, 3800 pieds, rue Moody, donné par la succession Emery; un portrait du porteur grandeur naturelle; un chapeau pour dame valant $10, donné par Mme P. L. Grégoire; un fauteuil et un pupitre, donnés par la O'Donnell & Gilbride Co; $10 en or, don d'un ami de l'œuvre.

Voici la liste des tables avec les Etats qu'elles représentent et leurs présidentes:

Connecticut—Mme Thomas Malony.

Maryland—Mme Georges E. Mongeau.

Massachusetts—Mlle Nora Murphy.

New Hampshire—Mlles Minnie Davey et Nellie McGrade.

New York—Mme Geg. M. Harrigan et Mlle Katherine Donovan.

North Carolina—Mme Hugh C. McOsker.

Pennsylvania—Mme A. D. Ware.

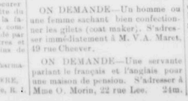
Rhode Island—Mlle Rose David.

Virginia—Mlle Alice T. Clark.

Il y aura de jolies représentations tous les soirs et un programme musical sera exécuté à chaque séance.

Une nouvelle destinée à faire le tour de la presse: il y a cinq millions de femmes aux Etats-Unis qui font usage du tabac.

Il est bon de remarquer que cette statistique a été faite depuis que ce pays a acquis les Philippines.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Doisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'EGOLE. On vendra pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Cheever, Petit Canada. jno

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien, c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait tirer un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser a ux bureaux de L'EGOLE. j n o

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 Vernon Ave. jno.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une servante parlant le français et l'anglais pour une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin, 22 rue Lee. 24m.

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme son fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Un bijoutier horloger parlant des deux langues, ayant de bonnes recommandations. S'adresser chez M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack. 25m

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience demande une situation comme tenueur de livres dans un magasin ou dans un bureau. Peut fournir de bonnes références. S'adresser à Eins Vayer, 37 rue Harbor, Salem, Mass. 25m

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 619 rue Merrimack. jno.

TROUVEE!!

Une bonne place pour les personnes qui veulent se procurer des liqueurs fortes, vins, bières, lager, porters, etc. etc.

Où peut envoyer des ordres par la malle et les marchandises seront délivrées par express à domicile sans aucun trouble pour le client

A. Dumont & Co.,

507 rue Common, Lawrence,

tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quant vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Jos. Cadotte ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

LIBRAIRIE Canadienne-Française.

N'oubliez Pas que nous encadrons tous nos images, Portraits, etc., etc., aux plus bas prix de la ville.

Nous recevons tous les jours une variété choisie de Livres de toutes, Statues, Statuettes, Papeterie.

Regardez nos vitrines, vous y trouverez une infinité d'objets indispensables dans une famille canadienne.

Les beaux jours sont arrivés, vos demeures sont toutes dans un état de propreté, car nos bonnes Canadiennes excellent dans cette admirable qualité. Rien de plus convenable d'y ajouter de belles gravures, des statues qui ornaient vos chambres, pour une somme très modique. Venez nous voir et nous vous promettons de vous offrir tout ce qu'il vous plaira.

A toutes les personnes qui désirent faire laver leur linge remarquez que nous sommes agents pour la populaire buanderie, PARIS LAUNDRY, dont M. Le Clément est l'aimable propriétaire,

Agent pour tous les Journaux Français et Anglais.

Aimé Gauthier,

520 rue Merrimack,

Porte voisine de Parthenais frères et E. Pelletier.

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6724

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir besoin.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. H. GRANT,
44 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

N'Hésitez Pas!

C'est chose reconnue que

L'Economy Cash Store

est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:

Rôts, porc frais,	8c la lb
Beurre (Vermont),	$1.10 tinette de 45 lbs
Fèves,	5c la pinte
Lard salé	8c la lb
Pruneaux,	25c pour 4 lbs

Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Wm. Fitzgerald & Son,
— MARCHANDS DE —
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en main.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bloc P. E. de Van Mostrand et bâtiments de Harvard, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle-Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladie de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué et par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

POUR LES ROGNONS

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

$3.50
Pour un Chapeau Garni.

Si vous voulez un Beau Chapeau Tout Garni, et que vous ne voulez pas payer plus de $3.50, allez voir.....

Mde MAXIME LEPINE,
616 Rue Merrimack.

Les plus beaux Chapeaux de la ville pour ce prix. Ailleurs ils vous demandent $5.00 ou $6.00.

EPARGNEZ VOTRE ARGENT.

Donnez votre ordre pour un Chapeau, elle vous confectionnera un de ces Chiks Chapeaux pour lesquels les autres marchands demandent $10 et $12, et ils vous ne pierez pas plus que la MOITIE DE CE PRIX.

☞ Allez y vous-même pour vous en convaincre.

NOUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

616 Rue Merrimack.
Mde MAXIME LEPINE,
MODISTE FASHIONABLE.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez : ou Machines à Coudre de $10.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
457 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tires pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 308-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $20. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 675-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
135 RUE MERRIMACK.
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DU BUREAU:—9 à 11 m, 2 à 4 et 6 à 8.30 P.M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon en plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
22 m Moody
Téléphone 1024.
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Ayez le Meilleur
1899
BICYCLE
IVER JOHNSON
Modèles 53 et 54
$40
Sont Meilleurs Que Jamais.

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile.
No 28

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

X

—Chien de métis! s'écria-t-elle avec une fière indignation et les yeux fixés sur ceux du cosaque, si tu as le malheur de me frapper, je m'enfonce ce couteau dans le cœur.

En partant ainsi, elle appuyait sur sa poitrine frémissante la pointe d'une "navajà" qu'elle venait de prendre à sa ceinture.

Elle était vraiment belle à voir ainsi, avec sa taille fièrement cambrée, sa jolie tête rejetée en arrière, ses yeux brillants et ses lèvres gonflées par une hautaine expression d'audace et de défi.

Benito fit un pas en arrière et la contempla silencieusement avec une sorte d'admiration qui éteignit bien tôt sa colère.

Par un brusque mouvement, il jeta sa "cuarta" loin de lui. Puis, lentement de sa violence, il se croisa les bras sur la poitrine et resta immobile, les yeux fixés à terre d'un air mécontent.

Quant à Rosina, elle se laissa retomber sur le gazon et se couvrait la figure de ses deux mains par un geste de désespoir. Quelqu'un les lui écarta doucement.

C'était Benito, qui venait de se mettre à genoux devant elle.

—Pardon, "chère âme de ma vie," lui disait-il avec une émotion réelle, mais avec cette emphase naturelle à l'homme du sud. Pardon, ma bien-aimée Rosina. Je t'ai offensée.... Ce n'était pas mon cœur qui parlait. La jalousie me rendait fou. Je sais que tu as aimé un autre homme.... que tu l'aimes peut-être encore.... Chaque fois que je te vois pleurer, je me figure que tu songes à lui. J'ai tort, n'est-ce pas? tu penses à ta famille, à tes amis....

Les sanglots de Rosina l'interrompirent.

Il se frappa le front avec une colère qu'il tournait maintenant contre lui-même.

—Rosina, ma bien aimée, reprit-il oublie ce que je t'ai dit. C'est ton indifférence qui me rend fou. Tous prends cette "navajà" et enfonce-la moi dans le cœur, si tu m'en veux encore; mais, au moins, regarde-moi. Dis-moi que ce n'était pas à lui que tu pensais.... n'est-ce pas.... Rosina?.... Rosina?....

Elle ne retira plus sa main, que le le capatax avait saisie, mais elle ne répondit pas.

—Dis-moi au moins que tu ne l'aimes plus et que tu n'aimes que moi, qui t'entoure de soin et d'adoration, comme si tu étais un ange du paradis....

Rosina, répondra donc, continua-t-il avec une colère crois-ante, qu'il s'efforçait en vain de contenir, je veux que tu m'aimes, entends-tu.... je le veux.... et j'en ai le droit.... Après tout, ne suis-je pas le père de ton enfant?....

—Osez-tu bien rappeler ce souvenir? dit la jeune femme en tournant vers le métis son visage baigné de larmes et couvert d'une rougeur brûlante.

Tu veux que je t'aime, dis-tu!.... est ce donc par la force qu'on prend l'amour d'une femme comme moi? Suis je une 'china', dont on achète l'amour par un cadeau ou par un coup d'épée?

Je te l'ai dit souvent, Benito, chaque fois que tu viendras, la menace à la bouche, exiger un amour auquel tu n'as pas droit, je te dirai comme tout à l'heure, en te montrant ma poitrine:

"Tu peux me tuer, mais non me forcer à l'aimer."

Crois moi, Benito, ce n'est pas par ce moyen que tu me feras pardonner ton crime.

Le calme du métis tomba de nouveau.

Avec cette fougue et cette mobilité d'impressions et de gestes communes à presque toutes les races passionnées du sud, il se jeta de nouveau aux genoux de Rosina. Il se roula à ses pieds en la suppliant de lui pardonner.

Il y avait chez cet homme tant de passion, sauvage peut-être, mais vraie et profonde, que Rosina fut touchée de ses prières et de son désespoir.

—Lève-toi, Benito, dit-elle en lui tendant la main.

Pardonne-moi à ton tour. Je te fais souffrir, mais aussi c'est ta faute. J'ai des jours de tristesse où il faut que je pleure.

Pourquoi m'en demander les raisons?

Elle ne feraient que nous attrister tous deux.

Pourquoi surtout me mencer? Tu ne le sais que trop... je me ferais tuer plutôt que d'obéir à tes exigences.

Les dernières paroles de Rosina faisaient sans doute allusion à quelque scène du même genre, terminée d'une manière plus tragique, Benito baissa la tête.

—Tu as raison, dit-il, je suis fou, mais je t'aime tant que je ne puis supporter l'idée de partager ton cœur avec un autre.

Il faut que je t'aime bien, va, pour te laisser prendre sur moi un tel empire.

Toute autre femme, voisi-tu, aurait déjà été brisée par moi comme ce grain de verre, dit-il en écrasant entre ses doigts une des perles de sa toquilla'.

—Je sais bien que tu m'aimes, reprit la jeune femme, et je le sais reconnaissante des soins que tu me prodigues.

Dieu m'est témoin que je voudrais t'aimer aussi.... Mais....

—Eh bien?

—Mais le souvenir de cette horrible nuit....

—Tais-toi, interrompit-il en lui fermant la bouche, tais toi, ne réveille pas ce souvenir du passé. Parlons de l'avenir.

La jeune femme soupira et prenant involontairement son regard autour d'elle.

—Oh! je sais bien que notre situation actuelle n'est pas brillante, mais, tu le verras bientôt, une fois sur cette terre de l'or, je saurai récolter des trésors pour toi.

Nous serons riches; nous irons demeurer à Mexico, à Lima, où tu voudras.

Nous aurons de belles voitures et des harnais tout couvert d'or et d'argent.

Nous donnerons les plus belles fêtes du pays.

—Qui voudra y venir? dit Rosina malgré elle.

—Qui? reprit-il, qui?.... Tous, car je me convrirai d'or, s'il le faut, pour qu'on ne voie plus le peu de sang mêlé qui coule encore dans mes veines.

Tiens, Rosina, je donnerais vingt ans de ma vie pour quelques livres d'un sang pur comme le tien! Tu m'aimerais alors, et notre vie à tous deux ne serait plus un enfer.

Comme il achevait ces paroles, il tendit l'oreille comme quelqu'un qui écoute.

—Qu'y a-t-il? demanda la jeune femme.

Il lui fit signe de se taire.

—Continue Lacroix, est bien comme si j'étais encore à côté de toi, lui dit-il.

Il prit son lazo, posé sur le gazon, et se mit à plat ventre, il se glissa sous bois en rampant comme une couleuvre.

Rosina, surprise, regardait autour d'elle, en cherchant à s'expliquer le motif de cette si brusque séparation.

Tout à coup elle aperçut, à trente ou quarante pas, un homme qui se glissait à terre sur la lisière du bois.

Cet homme s'approcha en rampant des deux chevaux qui broutaient quelques jeunes pousses d'arbres.

Arrivé à côté d'eux, il leur mit précipitamment les brides qu'il venait de ramasser un instant auparavant.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Notre champion canadien, Louis Cyr, était en visite à Montréal, hier. J'ai rejoint comme toujours, mais un peu ralde du cou et des reins.

—Qu'y a-t-il donc? lui demanda un reporter, en le voyant descendre du train de Joliette, à la gare du Pacifique.

—Il y a, répondit M. Cyr, que j'ai été à deux doigts de la mort, ce matin, et qu'il m'en est resté une petite raideur dans les muscles du cou et du dos.

—A deux doigts de la mort! s'exclama le reporter.

—Disons deux pieds, reprit l'athlète, en riant. Voilà comment ça m'est arrivé:

"J'étais à Saint Jean de Matha, ce matin. Pour atteindre plus promptement la gare où je voulais prendre le train de Montréal, je fis atteler l'un de mes chevaux, auquel on n'avait pas mis la bride depuis un mois, peut-être. Fringant de sa nature, il ne demandait qu'à courir.

"Le malheur est qu'on l'avait attelé un peu à la hâte, et qu'il y a des côtes en ce pays de mes prédilections.

"Je n'avais pas fait quelques arpents que le cheval, en descendant la montagne, prenait le mors aux dents et menaçait de tout briser. Pour le tranquilliser un peu je me pendis sur les guides, de bonnes guides certes, toutes neuves, mais pas assez fortes pour me permettre de lever le cheval de terre.

"L'animal fit un suprême effort de la tête en même temps qu'il faisait feu des quatre fers, les guides cassèrent et je fis une culbute qui aurait bien pu être ma suprême, si je n'avais gardé à ce moment, toute ma présence d'esprit.

"D'un coup d'œil, j'avais saisi la situation et plutôt que de me trouver sans moyen de contrôle aucun, à la merci d'un cheval emballé, j'avais résolu de sauter en bas de la voiture, si je ne réussissais à lever l'animal de terre.

"Je sentis plutôt que je ne vis que les guides cassaient, et c'est juste à ce moment que je me suis dit: "sautons". C'est de même juste à ce moment, que le cheval, n'étant plus entravé par rien, prit son élan, vers l'éternité.

"Je ne sais pas si je suis monté bien haut dans l'air, mais il me semble que je suis tombé longtemps, avec le résultat que vous voyez: un peu de raideur aux muscles du dos et peut-être aussi du bras gauche. A part ça, je me porte bien, le cheval aussi, et vous de même, j'espère, dit-il, au reporter, en riant de son bon rire que tout le monde lui connait.

QUEBEC

INCENDIE AU CHATEAU FRONTENAC

—Vers minuit, un commencement d'incendie au Château Frontenac a causé des dommages au montant de $4,000. On ne connait pas l'origine du feu. Cependant l'on sait qu'il a pris naissance dans un appartement rempli de peinture, situé au rez-de-chaussée de la nouvelle aile, donnant sur la rue des Carrières.

Le gérant du Château, ainsi que le personnel qui était sur pied à ce moment, s'empressèrent de faire le tour des chambres et de rassurer les pensionnaires. Quelques-uns de ces derniers, réveillés par l'arrivée de la brigade du feu, descendirent au bureau, dans un état de grande excitation et dans un costume léger.

Néanmoins on a réussi à éviter toute panique, et après deux heures de travail les pompiers avaient réussi à éteindre l'incendie. Le travail de la brigade a été conduit d'une façon admirable.

M. Sheffield, surintendant du service d'hôtels du Pacifique Canadien, est ici au sujet de l'incendie de la nuit dernière, au Château Frontenac.

TROIS-RIVIERES

ACCIDENT.

—Un jeune enfant dont les parents demeurent au village de Gran'Mère, du nom de Lacroix, est tombé vers 3 heures de l'après-midi, du second étage de la maison occupée par MM. Rivard Frères & Cie, où demeure Mme Joseph Hamel.

On l'a relevé privé de connaissance et le Dr Deblois, mandé en toute hâte, lui a donné les premiers soins.

L'enfant, quoique souffrant, n'est pas en danger.

Il a plusieurs blessures à la tête et aux membres, mais sans gravité apparente.

L'EVEQUE DE TROIS-RIVIERES

—Le successeur de Sa Grandeur Mgr Laflèche a dû être nommé le 24 avril dernier à Rome. C'est ce qui ressort d'une communication faite à un haut dignitaire ecclésiastique de notre diocèse par Mgr Marcello Massarenti, secrétaire des œuvres apostoliques des charités au Vatican, doyen des évêques de la cour de Rome, et qui a toujours porté beaucoup d'intérêt aux Canadiens de passage à Rome. Cette dépêche serait depuis appuyée par une lettre adressée par un jeune prêtre du diocèse, actuellement au Collège Romain, au nouveau titulaire, et dans laquelle il lui dit que lorsque cette lettre lui sera parvenue les bulles le nommant évêque du diocèse de Trois Rivières devront être arrivées au palais épiscopal.

Nous ne croyons pas devoir donner l'autorité supérieure en donnant comme nouvelles officielles le nom du nouveau titulaire et préférons attendre les bulles qui peuvent arriver de jour en jour.

SOMERSET

MORT SUBITE

—Le coroner Trignane a été mandé à St Albert de Warwick, pour tenir une enquête sur le corps de Théophile Bouvette, marchand de la localité.

Le défunt souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur, il se coucha apparemment bien, après avoir conversé gaiement avec un voisin, en promenade chez lui, du nom de Narcisse Fontaine, de St Paul de Chester.

Ce parent était sa dernière parole et fut le premier à le trouver mort. L'enquête a démontré que le défunt était probablement mort peu de temps après s'être mis au lit.

Verdict: Mort d'une maladie de cœur.

CORNWALL

RELACHES SUR PAROLE

—Comme résultat d'une entrevue qu'a eue M. Copeland, avocat de cette ville, avec les hons. Sifton et Fitzpatrick, à Ottawa, le gérdier de la prison de Beauharnois a reçu an ordre l'autorisant à relâcher sur parole, les cinq indiens arrêtés dernièrement à St Régis, sous l'accusation d'avoir organisé la révolte du mois de mars dernier et qui doivent subir leur procès au prochain terme des assises criminelles.

En conséquence Jack Five, Peter Tom Thompson, Louis David, Jake Sunday et Louis Thomas, les cinq chefs prisonniers, retourneront dans leurs foyers ces jours-ci.

ST ANDREE

LA NOUVELLE CURE

—Pabbé Roméo Lamarche, ancien chapelain du couvent du Sacré-Cœur, rue St Alexandre, à Montréal, doit prendre possession de sa nouvelle cure, à Saint André d'Argenteuil.

L'ancien curé de cette paroisse, M l'abbé Dugas, est parti avec Monseigneur Langevin, pour les nouvelles paroisses du Manitoba.

ST RAYMOND

MORT SOUDAINE.

—Mardi dernier, M. le coroner Belleau a tenu une enquête sur le corps de M. Télesphore Martel, pharmacien de ce village, décédé subitement.

Le jury a rendu un verdict de "mort causée par une congestion cérébrale."

Le défunt, qui était âgé de 35 ans, jouissait de l'estime générale de ses concitoyens.

Putnam & Son

UN STOCK TOUJOURS CHANGEANT.

Si vous avez connu ce stock il y a un mois, vous le reconnaîtriez à peine maintenant. De nouvelles marchandises fraîches arrivent tous les jours pour remplacer celles que les bas prix ont déménagées à la course. Nous sommes alertes pour les choses nouvelles et vous en trouverez beaucoup ici deux jours après leur apparition à New York.

Nous vous servirons bien toujours avec des marchandises sur lesquelles vous pouvez compter, toujours à des prix qui sont plus bas qu'ailleurs. Vous achetez ici avec l'entente bien claire que les marchandises que vous n'aimez pas peuvent être retournées.

VALEURS EXTREMES EN HABITS POUR HOMMES.

TROIS GRANDS MARCHES en habits de printemps pour hommes; chiviottes strictement tout laine en patrons nets, serge bleue tout laite ceinture parcoerge grise worsted naturel. Pas un habit dans ces lots qui ne serait pas très bon marché à $8.00, votre choix pour **$4.95**

DEUX LOTS de nouveaux habits de printemps. Un patron net en worsted, l'autre un très joli casimir carreauté; très attrayants, bien faits; valant $8.00 pour **$6.95**

TRES BEAUX HABITS

Belle Argenterie Gratis

Avec chaque achat, nous vous donnons des chèques que vous pourrez échanger pour un bel article d'argenterie. Voyez l'étalage dans notre vitrine.

Grande Vente à Réduction.

Cette semaine nous offrons de veritables occasions en Habits-Tailleurs, Manteaux et Collerettes.

Habits-Tailleurs.

Habits de $10 et $12 pour **$6.95**
Beaux habits de $15 pour **$9.50**
Habits échantillons tous à prix Réduits.
Grand assortiment de belles jupes soultes de $2.50 à **$15.00**

Corsages-Blouses

Le plus bel assortiment de nouveaux corsages-blouses jamais montré dans Lowell. Prix 49c 65c, 75c, 98c, $1.25, 1.39, 1.50, 1.75, 1 98 en montant.

Manteaux.

Manteaux en étoffe Covert doublés, prix régulier $5.00.
Maintenant **$2.95**

Grandes occasions à $3.95, 4.95 et 5.75, valant de $6.75 à 10.00

Nouvelles Jupes Lavables

Nouvelles jupes en piqué, duck, toile, crash, etc, prix variant de $1.00 à $10.00 chacune.

Collerettes en Soie.

Grandes occasions en collerettes en soie à $2.95, 3.95, 4.75 et 5.75 valant de $5.00 à 11.50 chacune.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Cour de Police.

Il n'y avait que quatre prisonniers, en cour, ce matin.

Stavros Soumaki, accusé d'avoir battu un gardien de la paix, fait remettre sa cause à mardi prochain et il est admis à caution.

William Lavelle, arrêté par l'officier spécial Richardson sur une accusation de cruauté à son cheval, est acquitté par la cour.

Napoléon Larocque, convaincu d'ivresse, est condamné à $3 d'amende; John E. Archambault est condamné à un mois de prison pour ivrognerie.

Funerailles.

Les funérailles de M. Régis Laprise ont eu lieu, à 4 heures hier après-midi, à la résidence de son fils, Frank, No 921 rue Middlesex, le Rév T. G. A. Côté officiant.

Les porteurs étaient MM. A. M. Sarré, D. Pouliot, O. Thérien et J. G. Tucker.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Edson.

Les funérailles de Dame Vve Joseph Germain, née Marie Louise Tremblay, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptisté, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père curé a officié. MM. Georges E. Caisse, M. D., dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient messieurs François Germain, Stanislas Dubé, Treffié Bombardier et Pierre Dubé

J. E. SHANLEY & CO.

Que ques-un. s des nombreuses lignes de marchandises que vous trouverez dans notre magasin aujourd'hui et Samedi à des prix qui vous tenteront d'acheter si vous avez besoin des marchandises.

Departement des Corsages

Une ligne de corsages pour dames, bon matériel, collet et poignets repassés, à **89c.**
Une ligne de corsages pour dames, la meilleure percale. Un fort assortiment de patrons au choix, à **49c.**
Une ligne de beaux Linons et P. K's pour dames, blanc et de couleur, collet et poignets de même étoffe, à **98c.**

Peignoirs pour Dames

Une ligne de peignoirs pâles et couleur moyenne pour dames à **89c.** ne pale pas l'étoffe.
Une ligne de peignoirs pour dames, de la meilleure percale Sea Island, couleurs garanties solides, à **98c**

Departement des bas pour dames

Dans notre département des bas vous trouverez plusieurs lignes nouvelles de bonneterie que nous sommes anxieux de vous présenter. Nos 12 1-2 15c, 19c et 25c sont très populaires et nous les voyons une aussi bonne valeur que le même argent puisse acheter

Département des Corsets

Notre grande augmentation de vente dans ce département est la meilleure preuve que nous désirons de nos patrons Notre No 19 à **50c.** donnant la même garantie que notre P. D. à **$1.**. Quand vous serez dans notre magasin, visitez le département des corsets.

J. E. SHANLEY & CO.

Collerettes, Jupes et Etoffes a Robes pour Dames.

156 RUE MERRIMACK, 158.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Lamothe a récité les dernières prières sur la tombe.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Les funérailles de M. Georges Roy ont eu lieu à neuf heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié. Le Dr G. E. Caisse a dirigé le chœur et Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient messieurs Wilfrid Sayer, Edouard Barela, Joseph Paquette, Octave Champagne, Anselme Paquette et Joseph Cornelier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Lamothe a officié.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Defense d'avancer.

Ma femme, Rosanna Roch, ayant quitté ma demeure, je désire avertir le public par les présentes que je ne serai à l'avenir aucunement responsable des dettes qu'el e contractera en en mon nom.

26m. J. BTE BILODEAU.

LE MAIRE CROWLEY

Se Moque de la Clique Muldoon

Le maire Crowley ne semble pas s'être intéressé personnellement au résultat des caucus démocratiques tenus hier soir.

Il a cependant déclaré que si Thomas H. Muldoon et les autres membres de sa clique réussissaient à le défaire lorsqu'il se présentera de nouveau pour avoir la nomination, il sera quand même candidat pour être réélu sur un ticket indépendant.

Il est entendu que la clique Muldoon est prête à cesser toute opposition aux ambitions du maire, si celui-ci veut consentir à signer la liste de paie municipale pour permettre au jeune homme de retirer son salaire du trésor civique à titre d'inspecteur du département de l'agent-scheteur.

"Quand à cela", a dit le maire, "il faudra un ordre de la cour pour me forcer à permettre à Thomas H. Muldoon de tirer un seul cent de la ville tant que je serai maire de Lowell. Barrett n'avait aucunement le droit de créer cette charge dans mon opinion, car je ne la considère pas nécessaire; d'ailleurs Muldoon n'est pas qualifié pour la remplir".

Notes Locales.

Le temps des vacances approche.

On a commencé à réparer la condition des communes et des parcs de la ville.

Le département des égouts est à en faire poser de nouveaux sur la rue Stevens, la rue Moody et dans d'autres endroits.

Le capitaine Mitten, de la compagnie M, a convoqué une réunion de tous les membres de cette compagnie pour 7 h. 45, ce soir.

Le nouvel indicateur du Boston & Maine sera bientôt publié. On dit qu'il n'y aura que très peu de changements à celui de l'été passé.

L'exconseiller John J. Sullivan, du quartier deux, annonce qu'il sera un des candidats démocratiques à l'échevinage en renouvelmre prochain.

Un bicyclisto du nom d. Frank Dunn a été lancé sur le pavé à la suite d'une collision rue Highland et s'est blessé assez sérieusement hier.

Les extrêmes se touchent parfois Ainsi à Lawrence, par le temps qui court, ce sont les buvettes et la coar. de police qui font les meilleures affaires.

Plusieurs personnes se plaignent des bicyclistes qui parcourent nos rues à une vitesse dangereuse pour la sécurité des piétons. La police devrait y voir.

L'Hon jage Hadley et James F. Savage, greffier de la cour de police, doivent s'embarquer pour l'Europe, le 3 juin prochain. Ils feront la traversée à bord du SS. Pavonia.

Le général C. A. R. Dimon, qui est à remplir son deuxième terme comme échevin, a annoncé son intention formelle de se retirer de la vie publique, l'automne prochaine.

Les inspecteurs du revenu ont fait des recherches hier à la Merrimac House et chez HenryGrady mais ils ont trouvé dans un ordre parfait et se sont retirés satisfaits du bon ton de ces deux places de commerce.

C'est toujours une consolation d'être assurés par le département de l'aqueduc que l'eau fournie à la ville est excellente et en quantité suffisante pour répondre à tous les besoins des citoyens, en cette année de non licence.

M. Bliss, de la Mohair Plush Company, est allé voir le maire et l'avocat de la cité, hier, pour savoir si la compagnie qui se propose de construire une alloage à son édifice, pourrait se servir à cet effet de l'ancien débarcadère de l'avenue Western.

Le comité de l'association des comms qui a organisé la récente démonstration en faveur de la fermeture du vendredi soir, a eu une assemblée, hier soir. Toutes dépenses payées, il lui reste une balance à son crédit. Il a voté des remerciements à tous ceux qui lui sont venus en aide.

Les syndics des cimetières ont eu une conférence, hier soir, avec les selectmen de Dracut pour discuter le soin du cimetière Riverside maintenant compris dans les limites de la cité. La question a été référée à l'avocat de la ville. La conférence a eu lieu dans le bureau du maire Crowley.

Mardi soir, M. Amédée Lafrance, employé de la Wheeler & Wilson Co., a épousé Mlle Lucie Francis, de Manchester, au presbytère des RR. PP. Oblats, le Révd Père Forget. Départs officiels. Après la cérémonie, il y a eu une réception à la résidence de M. Joseph Dufour, 25 Lilley Ave.

Les travaux de réparations à l'école S. Patrick sont poussés avec vigueur. Le toit est complété et l'extérieur de la bâtisse a repris son ancienne apparence. On a commencé les travaux à l'intérieur et l'on espère que tout sera fini à temps pour l'ouverture des cours en septembre prochain.

Au nombre des candidats probables à la mairie, l'automne prochain, on mentionne du côté démocratique: l'Hon. J. Crowley, le maire actuel, M. Fisher H. Pearson et l'échevin Peirce; du côté républicain on parle de l'ex-maire Bennett, du sénateur Putnam, de l'ex échevin Wilson et du col. Chadwick.

Notre confrère, "Le Lawrence Eagle", dit: "Depuis que le pèlerinage hebdomadaire des Lowellois est commencé dans notre direction, le commerce local s'en est généralement ressenti. Une maison de confection de la rue Essex rapporte que ses ventes, samedi dernier, ont dépassé de $200 toutes ses autres ventes du samedi précédent." Voilà un autre des effets désastreux du système de non-licence.

Items Intéressants

— EN —

Vêtements Prêts à Porter, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

HABITS-TAILLEURS.
125 nouveaux Habits en Serges, Covert, Vénitiens, &c. Bonnes occasions à $10.98, $15.00, $17.50 et $22.50

CORSAGES EN SOIE.
50 Elégants Corsages en Soie Gurui, faits pour être vendus $8.50. Prix de vente **$4.98.**
50 Corsages en Soie lavable, tout doublés, variété de patrons, **$3.75.**

COLLERETTES.
Collerettes élégantes en Drap et Soie, **$1.98 à $13.50.**

MANTEAUX.
50 Manteau en Covert tout doublés en Satin, **$8.98.**
Marchandises pour Bicyclistes. Jupes Bicycle, **$1.75 $5.98** à **$15.**
Costumes Bicycle, **$5.98** à **$15.**
Robes Lavables pour Enfants, **50c à $2.98**

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

NOUVELLES SAISIES.

Les inspecteurs confisquent plusieurs caisses de lager.

La police continue sa croisade entreprise contre les compagnies d'express d'après l'autorité que lui donne le chapitre 271 des Actes de 1897 qui réfère aux compagnies d'express dans les villes où il n'y a pas de licences pour la vente des spiritueux.

Les inspecteurs ont saisi, hier, quatre caisses et un demi baril de bière dans la bureau de la Boston Dispatch Co.

Les noms et adresses des personnes auxquelles la boisson était en voyée étaient clairement et lisiblement inscrits, mais l'adresse de la compagnie qui avait vendu les marchandises n'a pas paru au exaplicite aux représentants de la loi. Elle se lisait ainsi: "Cold Spring Brewing Co. Lawrence."

Les inspecteurs ont aussitôt téléphoné à Lawrence d'où on leur a répondu que cette brasserie était située sur la rue South Union. Lorsque ont alors saisi les liqueurs, prétendant que l'adresse n'était pas marquée tel que requis par la loi.

Une autre consignation de liqueurs qui semble avoir été de Ford Brothers, Lawrence, a aussi été confisquée pour les mêmes raisons.

Ce matin, les officiers du revenu ont pris quatre autres caisses et un petit baril de lager qui avaient été envoyés par le bureau Post Gardner.

Les articles ne portaient que l'étiquette "Boston Brewing Co" qui est interdite d'après la loi.

La cause de bière adressée à Joseph Ennis, 38 rue Short, aurait dû être, 38 rue Charles, d'après le rapport des inspecteurs qui ont pris la peine de faire des recherches.

En conséquence va que c'est sa propre faute, la maison de liqueurs dont une autre cause de bière à M. Ennis.

Le chef de police Davis a déclaré qu'il avait l'intention de poursuivre les compagnies d'express pour recevoir de telles marchandises si ces système continuait.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Mlle Léna Laiumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, maison hôtel de ville, en haut, chambre 14

Un grand nombre de pratiques ont profité hier de l'occasion offerte par A.G. Pollard & Co., en achetant les blanches à 3 1-2c la verge; c'est une excellente occasion.

Nos lecrices trouveront des items vraiment intéressants dans la nouvelle annonce de Chris Holmes. Son magasin, 124 126 rue Merrimack, est le meilleur endroit de la ville pour acheter à bon marché des marchandises sûres et honnêtes. Les dames sont spécialement invitées à aller visiter cet établissement modèle.

M. Hubert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a déménagé son établissement du coin de la rue Merrimack dans l'ancienne résidence des agents du Lawrence, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et paraît à merveille. Nos félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

MYSTERIEUX

UNE FEMME ASPHYXIEE PAR LE GAZ.

Dans une Chambre de l'Hotel "Franklin."

Lawrence, 19 mai—Le "Lawrence Eagle" publie ce qui suit:

"Une affaire mystérieuse s'est passée à la "Franklin House".

"Une femme bien connue a été asphyxiée par le gaz dans une chambre au troisième étage, et elle a été découverte le lendemain matin sans connaissance. Elle a été transportée à l'hôpital St Joseph.

"Lorsqu'elle fut découverte, le Dr C. E. Hartwell lui donna des soins et on s'assura les services d'une garde-malade. Plus tard, lorsque des amis eurent appris les circonstances, le Dr Hogan fut appelé et il ordonna le transfert à l'hôpital. Le seul fait qui fut déclaré est qu'elle avait été asphyxiée par le gaz.

"On allègue que cette femme en compagnie d'un homme de ses amis s'était inscrite à l'hôtel Franklin lundi soir, et lorsqu'on la trouva privée de sentiment, il était parti. On dit qu'elle a 40 ans, est mariée et appartient à une excellente famille.

"La police va probablement faire des investigations.

"On dit que les employés de l'hôtel furent obligés de forcer la porte de la chambre de la femme afin d'y entrer, vu que la clef avait été tourné dans la serrure à l'intérieur."

LES ENSEIGNES DISPARAISSENT

Les marchands abandonnent leurs Agences d'Express.

Le mandat des commissaires de police concernant l'existence d'agences d'express dans les locaux où se faisait l'an dernier le débit de liqueurs enivrantes a été accepté sans murmure par les intéressés.

Ce n'est pas de soumission aux ordres du bureau de police fait honneur aux exécutrices de la loi. Plusieurs aimé qu'aux compagnies d'express.

En effet ces agences ne semblaient avoir été établies que pour les commandes de liqueurs et non pour le trafic régulier et légitime des compagnies d'express.

Plusieurs de ces dernières avaient même loué les anciennes voitures des débitants de boissons pour faire délivrer à domicile les liqueurs commandées dans les buvettes.

Sous un tel système, la non licence aurait été une farce grandiose; tout au contraire de la détermination bien arrêtée prise par les commissaires.

Chaque agence n'aurait été, ni plus ni moins, qu'une place ayant une licence de quatrième classe, la seule différence consistant dans le fait qu'on leur emporter leur boisson à la maison elles mêmes, les pratiques se seraient rendus chez elles pour y attendre leurs marchandises.

PORTES ROUVERTES

Les manufactures de Collinsville Fonctionnent

Les cardeurs, fileurs et tisseurs employés dans les manufactures de Collinsville sont retournés à l'ouvrage hier les portes ayant été rouvertes après une suspension de quinze jours pour permettre de prendre l'inventaire du stock avant de transférer les manufactures à l'American Wool Company.

Environ ceux cents ouvriers sont actuellement employés et il y en a encore autant qui reprendront l'ouvrage dès que le matériel nécessaire sera arrivé.

M. B. J. Cullinane a été nommé surintendant par la nouvelle compagnie.

M. Michael Collins partira bientôt pour l'Europe où il va passer quelques mois.

Notre Vente à Moitié Prix

de Chapeaux garnis cette semaine.

N'y manquez pas, chaque chapeau est une occasion.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Pour cette Semaine.
Chapeaux de $25, cette semaine **$12.50**
Chapeaux de $12, cette semaine **$6.00**
Chapeaux de $6, cette semaine **$3.00**
Chapeaux de $3, cette semaine **$1.50**
Voyez-les avant de dépenser votre argent.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 20 MAI 1899 No 47

AVEC UN GRAND COUTEAU.

Un fermier trouve son ami dans la chambre de sa Femme.

IL LUI PLANTE SON ARME DANS LA POITRINE.

L'Epouse prend la Fuite par une Fenetre.

St Jean, N. B., 20 mai—La nouvelle d'une horrible tragédie qui est arrivée à Green Hill, un petit village près de Sanley, nous est parvenue hier, venant de Fredericton.

Un nommé William McLean, de Cross Creek, a été frappé avec un couteau à boucherie dont la lame avait sept pouces de longueur par Alfred Gover, dans la maison de celui ci.

Le malheureux est mort presque instantanément.

Gover est un riche fermier, et parfois son caractère devenait irrascible.

Jeudi soir McLean allait passer la nuit chez le fermier. Il avait emporte une bouteille d'eau de vie, et les deux hommes burent une grande partie de la nuit.

Gover qui s'était finalement couché s'éveilla vers les cinq heures du matin et se levant il descendit à l'étage inférieur.

Quand quelques instants plus tard il remonta à sa chambre, il y trouva McLean tenant compagnie à sa femme.

Le fermier s'empara d'un fusil et menaça de tuer les deux coupables; mais ceux-ci se jetèrent sur lui et réussirent à lui enlever son arme.

Alors Gover descendit dans la cuisine, y prit un couteau de boucherie, puis remonta et se jeta sur McLean qu'il transperça de part en part d'un coup droit à la poitrine, la lame rasant le cœur. McLean tomba et expira sans prononcer une seule parole.

Retirant le couteau sanglant du corps de sa victime, le fermier se mit à la poursuite de sa femme pour la mettre à mort elle aussi. Celle ci s'était enfuie par une fenêtre jusque sur le toit d'une remise d'où elle sauta sur le sol.

Son mari descendit l'escalier en quelques sauts, et comme il allait atteindre sa femme qui était restée étendue sur le sol, tant sa chute avait été violente, des voisins attirés par le bruit se jetèrent sur lui, le désarmèrent et le livrèrent à un assistant shérif qu'on avait averti par téléphone et qui était accouru.

On trouva que Mde Gover s'était démis les deux pieds en sautant et qu'elle ne pouvait plus se tenir sur ses jambes.

McLean était un célibataire âgé d'environ 55 ans.

On ne les Oublie Pas.

Washington, 20 mai—Les membres de l'Union Veteran Legion, de cette ville, qui étaient chargés de voir à l'érection d'une clôture commémorative autour du terrain où sont inhumés vingt-quatre marins du "Maine" à Key West, ont exécuté hier 100 drapeaux américains pour servir à décorer les tombes le Memorial Day.

Ce jour là sera aussi marqué par la dédicace du monument élevé sur ce champ des morts par les citoyens de Key West.

Grand Evénement Sportique

Boston, 20 mai—Les athlètes des universités anglaises d'Oxford et de Cambridge viennent de lancer un défi pour une rencontre en juillet à Londres entre les équipes du Harvard et d'Yale.

Ce défi a été reçu hier par le capitaine Roche, de l'université Harvard. Il lavera y avoir neuf athlètes d'abord, dont qui n'ont pas encore été spécifiés.

Il est probable que le gant sera relevé par nos géants des deux collèges américains précités qui brûlent depuis longtemps de rencontrer les Anglais.

Petites Dépêches

Le marché est bien approvisionné de légumes du Sud et des serres chaudes.

Le Président McKinley a quitté Hot Springs aujourd'hui pour retourner à Washington.

L'amiral Sampson et sa flotte seront présents à Newport à l'inauguration du gouverneur Dyer.

L'ex-gouverneur Flower, de New York, a laissé, dit-on, une fortune estimée à $6,575,000. Et dire qu'il n'a pu en emporter une parcelle.

Une équipe de joueurs de balle de Montréal a rencontré hier une équipe de Worcester. Il y a eu douze retours au bâton et la partie a été déclarée nulle.

Le comité Mazet continue son enquête dans les affaires de la ville de New York. Il a été trouvé qu'un crocquemort avait obtenu illégalement des funérailles.

Le gouvernement anglais s'objecte à l'envoi de troupes américaines additionnelles dans l'Alaska, disant que ce serait pour lui une menace. Il laisse entendre qu'il a l'intention de garder le territoire dont les deux pays prétendent être les possesseurs.

Les mineurs en grèves de Pana, Ill., en sont enfin venus à une entente avec leurs patrons. C'est une grande victoire pour l'Union. Les nègres devront quitter la ville et il n'y aura que les unionistes qui pourraient être employés. Cet heureux resultat a été obtenu grâce à l'intervention du conseil d'arbitrage de l'Etat.

Un jeune athlète du nom de John Y. Smith a levé hier dans un gymnase de Boston un haltère de 215 1-2 livres au dessus de sa tête, à la longueur du bras, le corps demeurant parfaitement droit. C'est, dit-on, le meilleur record au gymnase en question qui se lit comme suit: "Les Cubains devront rendre leurs armes à l'Assemblée cubaine ou à ses représentants."

Le général Gomez, malgré sa rupture avec l'Assemblée, soutient que les armes devraient être mises sous la garde des membres de ce corps.

Pendant l'assemblée lundi soir de la société des Vétérans de l'Indépendance, des orateurs se sont étendus longuement sur l'article 4, prétendant, bien à tort, croyons-nous, que grâce à la connivence de Gomez, les armes allaient être livrées à l'armée américaine.

La croyance générale parmi les Cubains est que le président McKinley cherche à leur voler les armes qu'ils possèdent.

Le journal "El Discusion" blâme le secrétaire Alger et lui demande s'il veut avoir du trouble comme aux Iles Philippines.

Des Cubains en vue n'osent parler du sujet aux journalistes, mais ceux à qui on a réussi à tirer les vers du nez ont tous dit qu'un ordre tel que les dépêches de Washington l'ont relevé causera beaucoup de difficultés et tiendra à séparer davantage Cuba des Etats-Unis.

A CUBA.

Tout ne va pas sur des Roulettes.

LE SECRETAIRE ALGER BLAME PAR LES CUBAINS.

Le Manifeste Gomez Désappointe le Général Brooke.

La Havane, 20 mai—Cette ville est de nouveau dans l'excitation à cause de l'idée qui se propage que l'administration à Washington a décidé de prendre les armes des troupes cubaines pour les garder en sa possession.

Cette nouvelle a été télégraphiée aux autres villes dans l'île.

Le général Brooke n'a pas encore appris, sauf par les télégrammes des journaux, que le général Alger, le secrétaire de la guerre, désapprouverait son plan de déposer les armes des soldats cubains entre les mains du maire de chaque municipalité. Il ignore même, au moins d'une manière officielle, que le secrétaire de la guerre jamais l'intention de soumettre la chose au président McKinley.

Conséquemment, à moins d'instructions contraires de la part des autorités à Washington, l'ordre du gouverneur général au sujet de la distribution des trois millions de dollars, tel que modifié, sera lancé aujourd'hui.

Le secrétaire de la guerre a été informé de ce que contient cet ordre, dans le cours ordinaire des affaires.

Les Cubains sont fort mécontents. Ils voudraient qu'on s'en tint au quatrième article de l'entente survenue entre le général Gomez et M. Robert P. Porter, le représentant spécial du président McKinley, et qui se lit comme suit: "Les Cubains devront rendre leurs armes à l'Assemblée cubaine ou à ses représentants."

Le général Gomez, malgré sa rupture avec l'Assemblée, soutient que les armes devraient être mises sous la garde des membres de ce corps.

Pendant l'assemblée lundi soir de la société des Vétérans de l'Indépendance, des orateurs se sont étendus longuement sur l'article 4, prétendant, bien à tort, croyons-nous, que grâce à la connivence de Gomez, les armes allaient être livrées à l'armée américaine.

La croyance générale parmi les Cubains est que le président McKinley cherche à leur voler les armes qu'ils possèdent.

Le journal "El Discusion" blâme le secrétaire Alger et lui demande s'il veut avoir du trouble comme aux Iles Philippines.

Des Cubains en vue n'osent parler du sujet aux journalistes, mais ceux à qui on a réussi à tirer les vers du nez ont tous dit qu'un ordre tel que les dépêches de Washington l'ont relevé causera beaucoup de difficultés et tiendra à séparer davantage Cuba des Etats-Unis.

Le manifeste du général Gomez lancé jeudi soir n'a pas satisfait les autorités militaires parce que son auteur n'a pas débandé l'armée.

On avait demandé au vieux patriote d'insérer une clause à cet effet dans son document, mais il dit qu'il ne savait pas au juste s'il avait qualité pour débander l'armée, promettant de réfléchir à l'affaire.

Son attitude hier au quartier général était fort différente de celle qu'il tenait naguère, et il devint bientôt évident qu'il désirait discontinuer de donner des conseils, même au sujet de payer les troupes.

PAS DE DESACCORD.

Washington, D. C., 20 mai—Le secrétaire Alger a déclaré qu'elle était absente la nouvelle qu'il y avait divergence d'opinion entre lui et le gouverneur général Brooke relativement à la disposition des armes que les Cubains doivent rendre avant de recevoir leur paie de $3,000,000.

L'ordre du Président est que les armes doivent être remises aux autorités militaires de l'île. Les Cubains probablement pour des raisons sentimentales, ont demandé qu'on leur permettra de déposer leurs armes chez les maires des villes, ceux-ci devant les garder comme garantie jusqu'à ce que l'argent fourni par les Etats Unis leur ait été remboursé.

Le gouverneur général Brooke, n'ayant pas l'autorité de modifier un ordre du Président, référa à Washington la requête des Cubains, et le secrétaire Alger, n'ayant pas non plus cette autorité manquant à Brooke, demanda à notre premier magistrat de nouvelles instructions.

L'adjudant général Corbin a été envoyé à Hot Springs par le secrétaire Alger pour parler de la chose au Président qui n'a pas encore donné sa réponse. M. McKinley doit revenir dans la capitale aujourd'hui, et comme il aimera probablement à interroger son cabinet avant de prendre une décision, on le croit pas qu'il donne des instructions avant d'être revenu à Washington.

Un Autre Drapeau Americain.

Washington, 20 mai—Le service de transportation militaire a pris une telle importance depuis quelque temps que le secrétaire de la guerre a décidé qu'il avait droit à un drapeau distinctif.

Celui qui a été choisi est tricolore avec des barres diagonales rouges, blanches et bleues, avec fond blanc au centre où apparaît l'insigne du département des quartiers maîtres—une roue surmontée d'une aigle et traversée par un sabre et une étoile.

Le pavillon sera hissé au dessus de tout bâtiment du service de transportation militaire.

Ce sont d'anciens officiers d'Armée Anglaise.

Londres, 20 mai—A la Chambre des Communes, hier, le secrétaire d'Etat pour les colonies, l'Hon. Joseph Chamberlain, a révélé l'identité des Anglais qui ont été arrêtés à Johannesburg pour sédition.

A l'exception de Tremlett et de Giles, tous étaient des officiers sans commission dans l'armée anglaise.

M. Chamberlain a ajouté que le président Kruger avait informé l'agent britannique à Prétoria qu'il n'y avait aucune preuve que les prisonniers fussent des officiers anglais, et que dans tous les cas il ne sera pas permis à l'incident de troubler les relations amicales qui existent entre les deux pays. (Appl.)

GAGNER DU TEMPS.

CE SERAIT LE BUT D'AGUINALDO.

Une Suspension d'Armes est refusée par Otis.

Manille, 20 mai, 10 h. 45 a. m.—Quatre commissaires philippins, deux militaires et deux civils, nommés pour agir de concert avec trois citoyens de Manille pendant les négociations de la paix, sont arrivés ici aujourd'hui à 8 heures 15 du matin.

Ils n'ont fait aucune proposition nouvelle, mais ils demandent un armistice en attendant que le congrès philippin puisse être convoqué en séance spéciale.

Pour la troisième fois le major général Otis a repoussé cette proposition.

Hong Kong, 20 mai—Le consul général Wildman a empêché l'expédition d'armes de petit calibre destinées aux insurgés philippins.

Ces armes se trouvaient en la possession de contrebandiers qui devaient partir à destination du golfe de Linga.

Quatre Anglais et un Américain devaient faire partie de l'expédition dont la tête dirigeante était apparemment le flibustier Bray.

La junte philippine ici prétend qu'Aguinaldo ne cherche qu'à gagner du temps, afin de recevoir des armes et des munitions devant arriver du Japon, par voie de Formose.

Manille, 20 mai—On rapporte que le général Luna fait des efforts désespérés pour empêcher les Philippins instraits dans les limites de sa juridiction de communiquer avec les Américains.

Il a été jusqu'à faire arrêter Buencamino et Herrera, deux fonctionnaires les plus influents, comme ils étaient en route pour Malolos, afin de rejoindre ceux qui s'en vont à Manille, viâ San Isidro.

Le général Whaston a été relevé du commandement de la 2e division pour remplir une mission spéciale; le général Funston lui succède à la tête de la brigade.

Une commission composée de trois officiers de l'armée américaine a été chargée d'aller à Batavia, Java, pour y étudier les méthodes hygiéniques hollandaises, dans l'intérêt des troupes américaines ici.

Le vaisseau de transport Warren est arrivé ici de San Francisco.

La clef de notre stock est et a toujours été, son caractère recommandable.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING COMPANY.

Votre argent vous sera remis, si vous le désirez, mais les gens qui achètent ici ne semblent pas le désirer.

Plusieurs Personnes Viennent a ce Magasin

Pour la premi re fois, après avoir marchandé dans tous les autres magasins en ville à la recherche de certains patrons, sans les trouver, ceux qui viennent sont agréablement surpris de nos

ENORMES ET SUPERBES ASSORTIMENTS

De tout ce que portent les Hommes et les Garçons qu'ils peuvent trouver dans ce vaste magasin moderne et aussi de nos bas prix, ils trouvent invariablement dans notre stock bien assorti "juste la chose" qu'ils cherchent à un prix beaucoup plus bas qu'ils n'attendent payer. C'est des résultats du commerce de détail moderne, c'est de sortir de la routine, et d'y rester. C'est notre but de rendre ce magasin, qui vous a servi définitivement pendant plus d'un quart de siècle, la place pour acheter la plus populaire pour hommes et garçons dans Lowell et les environs. Que nos systèmes et plan de vente aient contribué par le nombre merveilleusement augmentant de nos pratiques. On ne peut faire une erreur en achetant ici. Chaque marchandise qui s'en va de notre magasin est garantie être égale ou meilleure en valeur que la même qualité et le patron ailleurs. S'il n'est pas vrai, l'argent sera joyeusement remis.

HABITS

Nous prétendons avoir le plus gros stock d'Habits pour hommes et garçons. Notre assortiment embrasse les produits des meilleurs fabricants, les matériels, patrons, couleurs, mode, coupe et fini ne peuvent être surpassés ailleurs, mais par l'augmentation de plusieurs dollars en plus. Venez, examiner, faites la différence et vous accepterez nos offres

Nos Véritables Habits en Serge bleue

N'ont jamais été battus. Cette saison ils sont plus populaires que jamais. Des centaines d'entre eux sont vendus chaque semaine. Nous montrons de grandes lignes d'habits en serge bleue

Lymansville, Washingtons, Peacedales, Wauskucks, Oswegos.
Habits en Serge Bleue.

Voici un Nouveau Lot

De 75 Habits Sacs bleus à large côte, faits avec les fameux Worst da fabriques Washington, confectionnés de la meilleure manière, égalant sous tous les rapports au un habit vendu ailleurs à $10 et $12. Nous avons réussi à obtenir ce lot d'habits d'une manière exceptionnelle. C'est pourquoi nos prix sont toujours si au dessous de la compétition

$7.88

Habits bleus, large côte, pour jeunes gens, pas de meilleurs vendus en ville pour $8, pour

$5.78

Habits Serge Bleue des Washington Mills, pour Hommes.

Couleur garantie et joliment garnie, un habit serviable et chic, ne peut être acheté ailleurs à moins de $10.
Pour $6.98

Habits Actuels de $12, pour $7.95.

En vrai casimir de première qualité ces Assabet ville, en joli overplaid brun, confectionnés par des artistes d'une maison qui jouit d'une réputation enviable pour la production supérieure. Environ 25 habits du même étoffe, points pour les jeunes gens, jusqu'à 35, le prix dont ils sont marqués est $7.87. Sont juste assez bons que ceux vendus dans aucun magasin dans l'Etat pour $12, ou l'argent remis. $7.95, c'est tout.

Habits pour Hommes, en Serge Bleue Wauskuck.

Taillés à double revers, et ont des revers en soie. Aussi bons qu'aucun habit sur le marché pour $10 et $12.
Pour $7.88

Voici une Ligne Etonnante

Habits en Cheviots Worsts, Herringbone, beaux croisés, serge non rayée. Choix dans plusieurs centaines d'habits, à simple et double revers, revers en soie ou chic, égalant sous tous rapports ceux faits sur mesure. Vous avez économis du prix quand vous les verrez.

$10.00

Habits en Serge Bleue de haute Qualité, véritable Oswego

A simples et doubles revers. Qu'on jamais entends parler de tels habits vendus moins de $15 et plus.

$12.00

Nous montrons un assortiment aussi gros et parfait d'habits en serge bleu de goût qu'on puisse trouver en cette part e du pays.

UNE BEAUTE

50 habits chics en pur worsted bacs, avec veste à double revers, viennent d'arriver par express, le plus beau lot d'habits montrés cette saison. Annoncés par toute la ville à $14 or, quelque chose, pour

$10.00

Voyez nos superbes lignes d'habits en cheviotte de goût tout laine, grandeurs pour hommes, que nous vendons

$3.98

Les habits cheviotte worsted de goût pour hommes et jeunes gens, notre assortiment est inarrpasable. Voyez-les avant d'acheter. C'est tout ce que nous demandons.

$4.98, $5.95, $7.47, $8.95,
en montant.

Notre Departement pour les Garçons

Est un des plus occupés dans ce grand magasin. Venez en voir la raison.
98c nous vendons un bel habit, vesten et Matelot, en Cheviotte Bleue et Noire Diagonale. Veste garnie avec goût, la sorte que vous avez payée $1.50 pour 98c.
$1.98.
Pour un Habit en Cheviotte de goût tout laine, un des plus jolis patrons de cette saison. C'est un tapageur.
$2.98
Plus de 500 de ce lot d'habits ont été vendus cette saison. C'est sans contredit la plus grande valeur qui ait jamais été offerte pour l'argent. La façon est aussi solide que l'étoffe. Coutures cousues triples et avec ruban, pantalons à genoux et siège doubles. Les magasins d'alentour en ont $5.00, mais nous nous sommes populariser le département des garçons et cela aide d'une manière étonnante quand nous vendons de tels habits pour un si petit prix.
Voyez notre gros stock d'habits Clay Worsted. Voir pour confirmation à Première Communion, en faites à simples et doubles revers, avec ou sans vestes, à $2.48, $3, $3.50, $4, $4.50, $4.75, et $5.00.
Des pages non préjugés nous disent que pour les prix nos marchandises sont les plus jolies et de fabrique beaucoup supérieure. Ce sont là deux éléments que nous tentons d'unir dans notre grand assortiment de vêtements pour garçons et enfants

Lowell One-Pri e Clothing Co., 72 a 86 Rue Merrimack.

Putnam & Son

Strictement Marchand-Tailleur.

Patrons en beaux Habits Worsted Barres.

Nous montrons aujourd'hui douze très jolis patrons d'Habits Worsted barres pour Hommes et J

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 20 Mai 1899.

C'Est la Fin

Nous avons enfin de bonnes raisons de croire qu'Aguinaldo est bien rendu au pied du mur.

La dépêche reçue jeudi du général Otis nous donne cette assurance, et il faut bien l'avouer, nous n'en sommes pas marris, car enfin cette insurrection commençait passablement à nous embêter.

Du deux choses l'une: ou que le général Otis se trompe grandement au sujet de la faiblesse numérique des insurgés, soit que les troupes d'Aguinaldo en face du général Lawton, près de San Isidro, et du général MacArthur dans les environs de San Fernando, ne sont plus que l'ombre de ce qu'elles étaient.

La dernière hypothèse nous paraît la plus plausible.

Le général Otis dit que la plus grande partie de l'armée philippine poursuivie par MacArthur a reculé jusqu'à Tarlao, enlevant les rails du chemin de fer sur une étendue de deux milles, afin de protéger sa retraite, et qu'elle ne compte plus qu'environ 2500 hommes.

De plus si l'on en juge par les derniers mouvements du général Lawton, et par la facilité avec laquelle il s'est frayé un passage jusqu'à San Isidro, les insurgés de ce côté n'ont pas une force numérique plus grande que le, détachement qui se trouve à Farlao.

Nous bâsant sur cette supposition, il semblerait donc que les deux armées insurgées manœuvrant dans le nord ont été réduites par les balles et les boulets américains à une couple de brigades.

Il y a en sus probablement 5000 insurgés le long du Pasig et à l'est de Manille.

Si ces calculs sont exacts, —la fameuse exhibée par les Philippins pendant les derniers combats semble le prouver—la cause d'Aguinaldo n'a pas plus de 10,000 défenseurs. Il y a trois mois on accordait au chef philippin une trentaine de mille guerriers bien aguerris et qui se targuaient de faire mordre la poussière aux Américains.

Les portes sables par les insurgés ont été bien considérables beaucoup plus que nous le croyions jusqu'à ces derniers temps.

Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui Aguinaldo soit réduit à demander la paix: il se trouve dans l'impossibilité de résister plus longtemps.

Il y a longtemps qu'il aura dû comprendre la folie de son attitude.

Avez-vous déjà floppé?

Un correspondant de journal qui réside à Boston raconte qu'il a eu le plaisir de faire la connaissance d'un jeune compatriote, qui déclara dans le cours de la conversation qu'il traversait "à la brique."

Alors le correspondant, toujours heureux de rencontrer des Canadiens, lui demanda quel emploi particulier il avait "à la brique."

"J'floppe," fut la réponse.

Voilà un emploi qui était inconnu au correspondant, et après des explications, il parvint à découvrir que les "floppeux" étaient ceux qui tuaient soin des fourneaux, qui étaient ainsi désignés, d'après les commandements du "boss," tels par exemple: "Fill them up, boys."

Un homme dangereux à provoquer en duel serait un M. J. Anderson, de Boston.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Comédie Canadien.

M. Anderson, dans un récent concours de tir au revolver, à 50 verges, à bras tendu et sans appui, a fait un total de 100 points sur 100 points possibles.

C'est-à-dire que M. Anderson atteignit le "bulls eye" dix fois consécutives.

Un confrère de l'Ouest, l'Atchison Globe, dit:

"Une femme qui a cinq petits enfants n'a pas une seule nuit de sommeil ininterrompu depuis le jour de la naissance de son premier jusqu'à ce que le dernier ait atteint sa 10e année."

Mais elle est heureuse, tout de même.

Le bruit court à Paris que lord Salisbury sonde la France et l'Allemagne en vue de s'assurer si ces puissances s'abstiendraient d'intervenir au cas où l'Angleterre jugerait nécessaire de prendre des mesures actives contre le Transvaal.

Un habitant d'Ithaca, Mich., vient d'obtenir un contrat pour fournir 10,000 douzaines d'œufs qu'il s'est chargé d'expédier du 20 au 30 mai, et ces œufs vaudront $13,000. Il faut espérer que ces poules réalisent parfaitement leur responsabilité.

Les journaux de Boston prétendent que le prochain recensement général portera la population de la capitale à 550,000 âmes.

Au point de vue numérique, Boston viendra donc après New York, Chicago et Philadelphie.

Seize archevêques de l'Amérique du Sud sont rendus à Rome pour assister au prochain consistoire.

Il y a des gens qui se plaignent continuellement de leur santé et qui pourtant prétendent qu'ils n'en ont pas.

Causerie.

Avec les premiers beaux jours du printemps, la saison du bicycle nous est revenue et s'il faut en juger par le nombre toujours croissant des bicyclistes il est facile de prévoir qu'avant longtemps les piétons seront aussi rares que les chars urbains traînés par des chevaux.

Il est vraiment surprenant de constater le nombre extraordinaire des jeunes filles que la manie de la double roue rapide a gagnées.

C'est la mode, voyez-vous; et cependant il est pour le moins aussi surprenant de voir le grand nombre de bicyclistes du beau sexe qui ne peuvent découvrir le secret de mettre en mouvement une simple machine à coudre.

Quant à trouver le moyen de faire fonctionner un bicycle moderne, c'est chose facile, une couple d'heures de pratique tout au plus. Et pourtant il me semble que la bicyclette doit être cent fois plus difficile à conduire qu'une machine à coudre.

La différence se réduit à ceci: l'une sert d'amusement, l'autre n'est bonne qu'au travail.

***

La question de la bicyclette fait surgir tout naturellement le sujet assez compliqué du costume.

Il est juste d'admettre que sous ce rapport, à Lowell du moins, nos charmantes bicyclistes sont des plus raisonnables et des plus sensées. Les toilettes sont convenables, modestes et cependant très attrayantes.

Ce n'est que par accident qu'on rencontre de temps à autre une fille en bloomers, en pantalon large et bouffant qui ressemble de loin à une jupe cousue par le milieu.

Règle générale, les femmes vêtues de ce costume sont des étrangères, de passage seulement.

***

A propos du bloomer, on parle en certains quartiers d'en célébrer bientôt le cinquantenaire avec tout l'éclat que ses partisans pourront donner à un événement de ce genre.

En effet, il y a cinquante ans que la prophétesse du costume masculin pour les femmes s'est révélée en ces pays.

Amelia Bloomer, tel était son nom, semble passablement oubliée de nos jours. Et pourtant elle a fait jadis beaucoup de bruit dans le monde.

Le bloomérisme après une si longue éclipse qu'on le croyait disparu à jamais, a ressuscité grâce à la bicyclette. De fait, n'y a-t-il pas des rapports qui nient être changés la bloomerette de 1849 est devenue la "femme nouvelle" et le costume lui-même, le fameux bloomer, est plus communément connu sous le nom de "culotte rationnelle."

Amelia Bloomer a éprouvé un fiasco dans le temps à cause de cir constances sur lesquelles elle ne pouvait avoir aucun contrôle mais qu'elle aurait dû prévoir.

Il y a un demi siècle passé, la pudeur était si farouche dans cette partie du pays qu'on osait à peine prononcer les noms les plus innocents de certaines parties du corps humain.

Ainsi on n'aurait jamais osé parler des "jambes nues" même d'un fauteuil, on aurait peut-être risqué les "pieds" d'un piano. Au lieu de "jambes" on disait "membres" ou encore "extrémités" et les pieds étaient des "extrémités pédales". Quant au pantalon c'était des "continuations" et l'on ne mentionnait le mot qu'en rougissant.

Allez donc, dans un tel milieu, à pareille époque, demander aux femmes de porter un costume dont la partie essentielle consiste à montrer ce que cache la jupe!

Pourtant—c'est toujours l'inattendu qui arrive—le bloomérisme se répandit par tout le pays comme une traînée de poudre.

Ce fut une véritable manie qui causa plus d'un scandale quand on la poussa à ses extrêmes limites.

Quelques années plus tard, les adeptes de la mode eurent l'idée de traverser l'Atlantique pour aller exhiber leur costume original à la première exposition.

Elles existèrent à Londres la con rfusité à la plus vive, mais les filles de la patrique Albion furent lentes à imiter leurs cousines d'Amérique dont l'effronterie n'était pas, à leurs yeux scandaleuse, le moindre défaut Pourtant quelques Anglaises se risquèrent à adopter le bloomer.

Les caricaturistes le tournèrent en ridicule au point qu'ils faillirent mettre un terme à la mode nouvelle.

Un événement facile à prévoir lui donna le coup fatal.

Des enthousiastes s'étaient imaginé de donner un grand bal où seules les dames portant le bloomer seraient admises

Toute la populace de la capitale anglaise se massa sur le passage des couples qui se rendaient au bal, les poursuivit de huées et les bombarda de trognons de choux et d'œufs pourris.

Comme, dans l'obscurité, on ne pouvait guère distinguer les sexes, tout le monde y passa, les cavaliers aussi bien que leurs compagnes en culottes!

Ce fut le coup de mort du bloomérisme en Europe.

Qui aurait cru dans le temps que cinquante ans plus tard la mode renaîtrait, ayant trouvé une excuse plausible dans l'économie qu'elle offre pour se promener à cheval entre deux roues?

Pourtant, c'est arrivé et les indications sont que le bloomer nous restera jusqu'à ce qu'on invente quelque chose de mieux pour le remplacer.

ROGER.

Melle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, faibles et souffrantes.

MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démoralisées, découragées. La plus grande cause de tout leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua: "Je suis née à St-Modeste, 9 comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure à Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, 9 douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, 9 faiblesse était grande, j'étais bien découragée d'être si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le 9 médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me 9 guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que 9 quelques jours à vivre. Me voyant condamnée à mourir 9 et abandonnée du médecin, je résolus de faire un 9 effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. 9 Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. 9 Les ressources Dieu, car je suis toute-à-fait guérie, je 9 jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes 9 les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon 9 exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H. Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appetit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et tout le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et vos remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez-en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour vous, sans frais. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les enverons à toutes les femmes qui en feront la demande. Ne pas mettre de timbres-poste en réponse de vous répondre en vous donnant des bons conseils. Si nous vous donnons cette chance unique de consulter notre médecin pour rien, c'est que nous ne voulons pas que les femmes qui prennent des Pilules Rouges du Dr. Coderre ne soient pas guéries, car il arrive quelquefois que les femmes ne les prennent pas de la bonne manière appropriée à leur maladie, ce qui retarde leur guérison. Toutes lettres adressées au Docteur Coderre, **Medical, Boite 2306, Montreal,** sont ouvertes et lues confidentiellement par notre médecin.

En garde. Méfiez-vous de ces nombreuses imitations qui vous disent que les pilules rouges à la douzaine ou cent ou 2 pour la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre santé. Exigez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre soient toujours vendues en petites boîtes de 50 cts cent contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50 cts en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes; nous vous enverrons le même jour les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Sur réception du montant, nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez bien soin de nous donner votre adresse bien complète, afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez:

ON DEMANDE—Un bijoutier-horloger parlant les deux langues, ayant de bonnes recommandations. S'adresser chez M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack. 20m.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Ronsein, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. jno

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

DUVAL'S

CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb	
Jambon Fumé	10c et 11c la lb	
Beacon Fumé	10c la lb	

Beurres.

Boites de 5 lbs (Crémerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c
En pain 1 lb (Crémerie)	22c
En pain 1 lb (D.iry)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café 18c la lbs, 6 lbs	$1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Old Government,	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Compond)	65c
Saindoux 20 lbs (Compond)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENSES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 Varnum Ave. jno.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6723

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loquet de Montres.

N'Hésitez Pas!
C'est chose reconnue que
L'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:

Rib, pore frais,	8c la lb
Beurre (Vermont),	$1.10 tinette de 5 lbs
Fèves,	5c la pinte
Lard salé	8c la lb
Tranches de Jambon,	25c pour 4 lbs

Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge
—A Bon Marché chez—
A. H. CHUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 624-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monteur à vos plus beaux chariots neufs et mettre à ville pour les enterrements à bas prix. Ayez la bienveillance d'attention de publier vos ordres bien d'encouragement
28 3 3 MAI 1899
Spécialité sur Embaumage.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $4.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
SHELLEY & CO.,
Téléphone 701-3. 223 rue Moody
Souvenirs, 12 rue Thorndike; 2 Mar. mai

Articles et Outils
Pour Forgerons et Machinistes,
Acier Trempé
—ET—
Grosse Quincaillerie.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Patrons Avoyez, Commis Canadiens.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR $75.00
Serait TROP bon marché, mais il n'en faut pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année.
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
Bon Traitement.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucks, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dle comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.15, 7.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.35, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.45, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Nashua—5.45, 6.15, 7.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.35, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.45, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Manchester—5.45, 7.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.35, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.45, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 6.20 p. m.
Pour Exeter et Dover—5.45, 8.30, a. m.; 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.45, 8.30, 11.45 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m. 12.05, 6.20 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—6.20, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Angleta Hall et Waterville 6 30 A.M. 3.30 P.M.
Pour Lawrence—5.45, 7.25, 8.30, 10.50, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Haverhill, Bradford, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland—8.30, a. m.; 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bucksport, Belfast, Rockland—8.30, a. m.; 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Ogdensburg, St. R., Halifax, N. S.—5.17, p. m. Dimanches, 5.17, p. m.
Pour Montreal—8.30, a. m. 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.25, 10.50, a. m.; 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Ashby, Milford et Hopkinton—7.25, 10.50, a. m.; 3.30, 6.20, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Greenville, Peterboro, Hancock, Bennington Hillsboro et Keene—3.15, a. m.; 5.41, p. m. Dimanches, 5.41, p. m.
Pour Nashua, Rochester et Concord—7.40 a. m. 12.05, 3.30, 6.20, 11.45 p. m. Dimanches, 5.30, 11.45 a. m.; 5.00, 6.20, 11.45 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 9.05, a. m. 12.15, 1.40 p. m. Dimanches, 5.00, 11.45 a. m.; 5.00, 11.45, p. m.
Pour Warner, Bradford, Newbury, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 9.05, 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.30, a. m. 3.30, p. m.
Pour Plymouth, Ashland, Bristol, Essex Junction Burlington et St. Albans, via the Ogdensburg Central—8.30, a. m.; 12.05, 3.30, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 8.30, a. m. 3.30, p. m.
Express de Québec via Sherbrooke et Newport 8.30 a. m. 3.30, p. m.; sauf les jours, excepté le Sabbat.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Feuilleton de L'Etoile. No 29

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

X

Au moment où le cavalier voulait s'élancer sur un des chevaux, un lazo lancé avec adresse vint entourer son biceps et ses bras.

Le cavalier excita son cheval de la voix et des jambes, et se roi lit contre l'étreinte du terrible lasso, efforts inutiles.

Il fut renversé sur le gazon avec violence.

Avant qu'il eût le temps de se relever, un homme bondit et lui mit le genou sur la gorge.

Ce dernier était Benito.

En un clin d'œil, il eut garotté le voleur de manière à lui rendre toute résistance impossible.

Cette opération terminée avec toute l'adresse d'un homme qui en a l'habitude, Benito prit sa navaja, dont il appuya la pointe sur la poitrine du voleur.

—Réponds-moi maintenant dit Benito. Qui es-tu? que viens-tu faire ici?

—Tu comprends que je ne puisse me fier sur un drôle de ton espèce.

—Je resterai près de vous, dit Tom après un instant de réflexion. Si j'ai menti, vous pourrez me tuer. Puis j'ai mes raisons ici pour rester.

—Ah! c'est ainsi, reprit le métis. Eh bien, je vais donc répondre pour toi.

Tu es un brigand et tu venais voler mes chevaux.

Par mon saint patron, tu n'en voleras pas d'autres.

—Grâce! s'écria Tom, qui sentait la pointe de la navaja pénétrer dans les chairs.

—Non.

—Grâce! grâce! et pour sauver ma vie je vous donnerai une fortune.

—Une fortune! et où la prendrais tu?

Le bandit hésita un instant; mais voyant que Benito levait de nouveau la navaja, il prit son parti et répondit:

—Je connais une "bonanza" d'une immense richesse, et je vous y conduirai,

Les yeux de Benito étincelèrent. Il haussa les épaules, mais sa nature corrompue rendait lui représentait déjà des monceaux d'or tout étalés devant lui.

—Toute ton histoire n'a pour but que de sauver ta vie, dit-il à l'Américain.

—Je vous jure....

—Alors, explique-toi pas clairement.

Où se trouve ce filon? Dans quelle direction?

Comment en connais-tu l'existence?

Parle; n'essaye pas de me tromper, surtout; car, à ton premier mensonge je t'enfonce ce couteau dans la gorge.

—Eh dit Tom, cette mine est à dix ou douze journées de marche d'ici au plus.

Son existence m'a été révélée par un mineur que j'avais rencontré il y a quelques mois. Il était blessé à mort.

—Comment?

—Un accident de cheval, répondit Tom d'une voix un peu embarrassée.

Avant d'expirer, le pauvre diable me confia sa découverte. Il me montra en même temps plusieurs pépites qu'il avait trouvées dans le torrent.

Leurs arêtes aiguës prouvaient qu'elles venaient d'une mine peu éloignée.

—Attends, dit Benito, bai semblait réfléchir depuis quelques minutes en considérant Goliath; je serais tu pas un des Smithson, un de ces Américains qu'aux mines on appelle les Goliath?

Peu satisfait de cette découverte de son identité, Tom marmotta cependant une réponse affirmative.

—Qui me garantit la vérité de tes paroles? reprit Benito en fronçant les sourcils. Peut-être cherches tu à nous attirer dans quelque guet-apens?

—Seigneur!....

—Tu comprends que je ne puisse me fier sur un drôle de ton espèce.

—Je resterai près de vous, dit Tom après un instant de réflexion. Si j'ai menti, vous pourrez me tuer. Puis j'ai mes raisons ici pour rester.

—Ah! c'est ainsi, reprit le métis. Eh bien, je vais donc répondre pour toi.

—Oh! l'ami laisse!

—Ici, dans le bois; c'est pour lui que je voulais un cheval.

—Vraiment!

—Il m'a fallu le porter pendant près de huit milles sur mes deux épaules.

—Vous vous sauvice?

—Oui, murmura Tom d'une voix triste. Mon frère est grièvement blessé.

Benito lui fit sur la situation de la mine diverses questions auxquelles le jeune répondit d'une manière assez satisfaisante.

—Il faut s'y rendre le plus tôt possible, reprit Tom.

—Pourquoi?

—Nous avons derrière nous une bande de mineurs qui m'ont à l'air de vouloir dans la direction de la bonanza.

—Les connais tu?

—Oh oui voila bientôt quinze jours que je les suis.

C'est leur chef, ce Bras d'Acier, que Dieu confondit qui a blessé mon frère.

—Bras d'Acier! s'écria Benito, qui comme tout le monde, avait entendu parler du fameux gambusino.

—Lui même, senor, reprit Tom. Il m'a déjà échappé deux fois, mais, par l'enfer, qu'il prenne garde à la troisième.

—Prenons les devants, alors, dit Benito.

—Le sera d'Cielle, reprit le géant. Ils s'en apercevront et trouveront moyen de nous dépasser.

—Nous marcherons très rapidement.

—N'importe, il n'y a pas un homme dans toute la Californie qui connaisse les chemins comme ce damné Bras d'Acier.

Il faudrait trouver un moyen de le forcer de rester en arrière ou de différer son départ.

—Cela me paraît impossible.

—Peut-être y arrêt un moyen, courtant.

—Lequel?

—Je vais y réfléchir et je vous le dirai; mais, pour l'amour de Dieu, laissez moi retourner auprès de mon frère.

Il doit me croire mort ou prisonnier.

Vous m'aiderez à le transporter ici. Ho routs, je vous dirai mon moyen.

Benito cherchs des yeux les trois cavaliers qui l'accompagnaient quelques instants auparavant. Il ne put les voir, mais il entendit les échos bruyants de leurs voix et de leur gaîté.

Groupés autour d'un brasier, ils faisaient griller sur les charbons ardents des tranches de "cecos" (lanières de viande sèche) qu'ils dévoraient ensuite à belles dents. Assise à côté d'eux, Cyprians prenait sa part du repas et de la conversation. Quant à Rosina, elle était restée auprès de son enfant sur la clairière. Benito pouvait la voir.

A Continuer.

EST-IL FOU?

Des Détails sur la Tragédie de Sorel.

SANGETTE PRETEND AVOIR ETE PROVOQUE.

Etranges Rumeurs sur la Vie Intime des Epoux.

Sorel, 20 mai—Il serait difficile de peindre l'émotion qui a envahi notre population depuis la nouvelle du crime horrible qui s'est commis ici jeudi avant-midi.

Sorel a suivi durant les mois écoulés les procès suscités par cette vague de sang qui semblait s'être jetée sur notre province, mais ne croyait guère que le prochain acte tragique se dérouterait dans notre paisible cité.

De mémoire d'homme il n'y a pas eu de meurtre avec préméditation à Sorel, et la dernière pendaison fut celle de Provencher, il y a trente-deux ans pour meurtre d'un nommé Boisclair dont il aimait la femme.

Cuthbert Olivier dit Sancette est un ancien officier de l'armée américaine pensionnaire à ce titre de la république voisine de laquelle il reçoit $12 par mois.

Après la guerre, il vint à Montréal et fit partie de la police du port et ensuit de la municipalité.

Il y a deux ans de cela il laissa le service et vint à Sorel où il vécut paisiblement.

Il n'y a pas huit mois, il épousait une fille de Ste Anne, la défunte Adèle Péloquin. Quinze jours à peine étaient à peine écoulés des bruits de désunion se faisaient librement cours.

Ont-ils jamais été d'accord? C'est ce dont beaucoup de personnes doutent.

Et c'est à cette question trop intime pour être expliquée et discutée davantage que le meurtre est attribué aujourd'hui. Toujours est-il que—pour sauver la vie du malheureux couple—quelques semaines après leur mariage, en novembre dernier, le curieux "avis" qu'on va lire paraissait à deux ou trois reprises dans le "Soleil":

AVIS

Le soussigné donne avis au public qu'il défend à qui que ce soit d'engager sa femme, Adèle Péloquin, comme servante, et qu'il défend aussi qu'elle soit reçue dans des maisons pour déconcher."

Sancette était-il jaloux? ou son amour inassouvi fut-il la cause de cette discorde parsemée de raccordements rares et temporaires? Il est difficile auta-t que dilient de traiter ces questions, mais la dernière de ces raisons semble être celle qui a provoqué cette tragédie qui entre de droit dans le domaine des drames passionnels.

Toujours est-il que durant les quelques mois de leur mariage les époux ne se fréquentèrent qu'à de rares intervalles. La femme s'engagea à la journée et servit dans plusieurs familles de cette ville. Parfois elle a déclaré qu'elle ne faisait le service que à l'idée de rejoindre son mari Et là où elle a et du service elle a dit que Sancette était dangereux et capable de tout

Honnête fille et laborieuse, la malheureuse victime n'avait pas coyentiant l'énergie qu'il faut pour diriger son malheureux époux.

ESPRIT IRRESPONSABLE?

Il convient de dire ici que le meurtrier souffrait depuis longtemps d'un mal de la moelle épinière qui le troublait réellement.

Je n'ai pas le mot technique, mais cette maladie a fait le sujet de plaidoyers habiles de la part des défenseurs de Tom Nolty.

Il en souffre encore aujourd'hui et nombre de personnes qui le déclarent irresponsable de ses actes, ne le jugent probablement que d'après cet air morose que la maladie a imprimé sur ses traits et toute son apparence.

Le crime a été commis sans bruit, et sans témoins. L'accusé s'est livré au poste de police et a déclaré à la constabulle Vallois, après avoir porte les clefs de sa maison au presbytère où il a dit que sa femme était en besoin d'un prêtre.

Et les prêtres, MM. Cornelier et Lavioletts qui s'y rendirent pour donner une tardive absolution, et les officiers de la paix ne trouvèrent qu'un cadavre

L'accusé a été interrogé à deux reprises. A la première, il était à faire passer par le Dr Johnston, le médecin de la prison, une large plaie à la bouche.

La seconde fois, c'est lorsque M. C. T. Desjardins, a pris sa photographie, à laquelle il s'est prêté de bonne grâce.

Il semble très énervé et parle très peu, ou ne veut pas parler. La même semble lui faire défaut, et son histoire se résume à ceci:

Sa femme qui était très mauvaise et beaucoup plus forte que lui lui aurait cogné très chiche, puis l'aurait frappé à la gorge avec des ciseaux et ensuite à la bouche lui faisant une large entaille des lèvres à la joue gauche.

Ensuite il ne se rappelle plus de rien.

Il dit que sa femme ne s'est pas déshabillée, mercredi soir, et qu'elle aurait mis autour d'elle ce drapeau qui l'entourait en guise de tablier.

MIS EN SCENE COMPROMETTANTE

Il est difficile d'accepter comme l'exacte vérité toute la version du meurtrier.

La victime a été trouvée, quoique habillée, presque dévêtue. Le désordre des ses vêtements semble attester une mise en scène qu'elle n'a pu faire elle-même et la paire de ciseaux dont l'anneau d'une des branches tenait au troisième doigt de la main droite trahit l'auteur du décor.

Du reste, la blessure qu'elle a au front ne peut avoir été infligée que par une autre main et les taches de sang et les ecchymoses qu'elle a sur tout le corps écartent l'idée

LOWELL, 20 MAI 1899.

Notes Locales.

Il y aura une réunion importante du Conseil Textile, lundi soir, dans la salle des fileurs, rue Middle.

Les South Ends doivent rencontrer le club de Peabody, cette après-midi, sur le terrain de l'exposition.

M. Cyrille Poulin et son épouse de Nashua, N. H., étaient hier en visite chez la famille J. W. Paradis, 2e avenue, Pawtucketville.

La commission des chemins d'Etat a fait la répartition des $100,000 votés par la législature et Lowell n'en aura pas un sou.

On doit célébrer, la semaine prochaine, le 75e anniversaire de la dédicace de l'église Ste Anne (episcopalienne).

Nathaniel E. Annis, notre ancien inspecteur local des poids et mesures, est mourant à East Saugus, où il réside depuis son départ de Lowell.

M. Henri J. Mailloux est parti aujourd'hui pour Nantasket Beach où il doit passer la saison. Il s'occupera de manufacturer des bonbons.

Les inspecteurs du revenu ont saisi, hier après-midi deux autres caisses de lager virégulièrement adressées.

Le neuf du Lowell High School a défait le club du Lawrence High School, hier dans la ville voisine en 7 innings, 10 à 4.

A. L. McLurg, de la Cockrane Manufacturing Co, de Boston, a donné une conférence, hier soir, devant la Lowell Association of Stationary Engineers.

Le bazar colonial au bénéfice de l'hôpital St Jean s'ouvrira lundi soir dans la salle Associate et durera toute la semaine. Après lundi, la salle sera ouverte toutes les après-midi.

M. St Onge, boulanger à l'emploi de M. J. P. Lamothe, a acheté l'ancienne boulangerie de M. L. V. Poulin, à Pawtucketville de M. Georges Tremblay qui en avait pris possession depuis le départ de M. Poulin pour le pays natal.

Les jeunes filles de l'école normale de l'Etat ont donné une jolie représentation, hier après-midi, devant un cercle limité d'amis invités. Elles ont rendu la comédie en un acte intitulée: Une Femme Chinoise.

Martin Flaherty et Oscar Gardner, qui ont eu une lutte des plus rude vendredi soir, au Broadway A. C., New York, doivent se rencontrer de nouveau devant le Lenox A. C., New York, d'ici à quatre semaines.

La souscription populaire organisée par le "Citizen" pour obtenir $500 qui seront appliqués à faire une voie de la rue Rogers jusqu'à Silver Lake pour les bicyclistes ne monte pas extraordinairement vite. Jusqu'à date, la liste est rendue à $174 60 seulement.

Les démocrates parlent maintenant de l'ex-échevin Cosgrove, d'Andrew Barrett, l'agent-acheteur et même de Thomas Maldoon comme candidats à la mairie, l'automne prochain, depuis que l'Hon. F. H. Person a déclaré qu'il se retirait de la lutte.

Le comité des terrains et bâtisses a siégé, hier soir, pour considérer l'ordre du conseil de ville demandant un estimé du coût d'une écurie pour les départements des communes et des édifices publics. Le surintendant Gillow a déclaré que le coût approximatif serait $3000. Les membres du comité ont décidé de visiter le terrain avant de faire leur rapport.

Dans la liste des tables du bazar au profit de l'hôpital St Jean que nous avons publiée hier, nous avons commis une erreur involontaire en mentionnant comme présidente de la table du Rhode Island, Mlle Rose David; nous aurions dû dire Mlle Rose Dowd. Mlle Dowd est une institutrice populaire de l'école Varnum.

En cour de police à Lawrence, hier, un nommé Frank Capp, de Lowell, a été condamné à trente jours de prison pour s'être enivré et avoir fait du tapage sur la rue Broadway, où il insultait chaque femme qu'il rencontrait. La preuve a démontré qu'il n'était saoûl avec du gingembre de la Jamaïque.

Dans le concours de cakewalk, hier soir, J. W. Martin, et Mlle Josie Trudel ont gagné la bourse de $100; leurs adversaires étaient Thos J. McHenry, le nègre du Connecticut, et mademoiselle Evely Dupont.

M. Charles Tranchemontagne, épicier de la rue Salem, passe les cigares à ses amis. C'est une fille et elle pèse dix livres.

Il n'est pas probable que le bureau de santé ait l'autre assemblée au sujet de l'enlèvement des déchets avant mardi, jour de la réunion régulière.

La police a arrêté hier soir trois personnes ivres. Depuis le 1er au 20 mai, il y a eu quarante arrestations pour ivresse, y compris les seize individus arrêtés au carré Merrimack et qui avaient pris leur dose à Lawrence; durant la même période, l'année dernière, il y a eu 135 arrestations pour la même offense.

Le sénateur Putnam ayant annoncé son intention de se retirer du sénat dans le but d'être candidat à la mairie, plusieurs républicains sont dépêtentionnés comme candidats à sa succession. On parle entre autres du major H. N. Rowell, des ex-représentants J. P. Ramsay, Charles H. Hanson, Charles E. Carter, Amasa Pratt et Geo A. Roper.

Le Révd Horces Saradjean, de Worcester, évêque de l'église nationale arménienne en ce pays, est arrivé à Lowell hier soir. Le but de sa visite est de fonder une paroisse ici, où il y a une centaine d'Arméniens. L'évêque officiera à l'église épiscopalienne St Jean rue Gorham, demain après-midi. L'enfant de M. et Mde A. Barigian y sera baptisé.

Harvey Harriman, pressier employé au laboratoire de C. I. Hood, qui demeure No 9 rue Arthur, a été renversé par un bicycliste, hier après-midi et s'est fait casser le bras droit près de l'épaule. Le Dr Sweetser lui a donné les soins voulus, mais il est probable que la victime ne pourra travailler avant cinq ou six semaines.

Partie pour un Monde Meilleur

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la mort de Marie-Adélaïde Lépine, la fille bien aimée de M. Maxime Lépine, de l'ETOILE. La pauvre petite qui n'était âgée que de dix ans à peine a succombé vers une heure cette après-midi, aux suites d'une attaque de fièvre qu'elle a eue il y a plusieurs mois passés.

Elle avait été transportée à l'hôpital St Jean, ces jours derniers, mais en dépit des bons soins des sœurs de charité et des gardes-malades qui se sont dévouées jour et nuit pour lui donner tout le confort possible, elle a rendu sa belle âme à Dieu qui a enfin au pitié d'elle; il a mis un terme à ses souffrances horribles qu'elle a endurées avec une résignation surprenante chez une aussi jeune enfant.

Le corps sera transporté cette après-midi à la demeure de M. Lépine, rue Fox, au bout de la rue Tenth, Centralville.

Nos sincères condoléances à M. et Mme Maxime Lépine dans le malheur qui les atteint si cruellement.

Deces

RICHARD—En cette ville, ce matin, Marie, enfant de Michel et Artemise Richard, est décédée au No 15 rue King, âgée de huit jours. L'enterrement a eu lieu à 3.30 heures, ce cette après-midi.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Un bijoutier-horloger parlant les deux langues, ayant de bonnes recommandations. S'adresser chez M. Frank Ricard, 616 rue Merrimack. 20m.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en prin. temps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

GRANDS OFFICIERS.

JOSEPH B. FONTAINE ELU SENIOR WOODWARD.

Quatre Compatriotes Delegues a la Cour Supreme.

La convention d'Etat des Forestiers d'Amérique, qui s'est réunie à Boston, cette semaine, a décidé de siéger en cette ville l'année prochaine.

Les grands officiers élus pour l'année courante sont: Daniel F. Fitzgerald, de Worcester, G. C. R.; D. Q. Keane, de Springfield, G. S. C. R.; William H. Harrigar, de Lowell, grand trésorier; James Gallagher, de Lowell, grand sec.-fin.; Joa. S. Anderson, de Worcester, grand sec.-arch.; J. B. Fontaine, de Holyoke, G. S. W.; W. H. O'Neil, de New Bedford, G. J. W.; J. F. Hanover, de Worcester, G. S. B.; Martin J. O'Brien, de Boston, G. J. B.; H. F. McManus, de Fitchburg, W. H. Powers, de Boston, et W. R. Johnson, de Pittsfield, grands syndics.

L'élection des représentants à la cour suprême, commencée à 5.30 p. m. a duré jusqu'à minuit.

MM. Fitzgerald, G. C. R., Slattery, G. C. et Morriss, P. G. C. R. ont été élus par acclamation.

Les autres délégués élus sont: H. A. McClellan, Joseph Jacob, Charles E. Fallin, J. P. Morrissy, John Bonne, Martin Crome, Charles Connors, J. McPadden, M. Moran, Wilbrod Bouthillette, B. F. Mitchell, W. B. Brown, B. H. Flaherty, Alfred Britland, John J. Montague, G. H. Weston, Joseph D. Godda, Louis Rousseau, John Crowley, Eugène Sullivan, Alfred Roy, P. McGilley.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Six beaux cottages neufs à vendre rue Ladlam, voir ailleurs l'annonce de C. H. Hanson & Co., et encanteurs.

Une chance exceptionnelle pour acquérir une belle propriété à de bonnes conditions. Voir ailleurs l'annonce de Vente à l'Encan par C. H. Hanson & Co.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Veuillez lire attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne-Française. Cela vous intéressera. Examinez la belle statue du Sacré-Cœur, 22 pouces de hauteur au prix de 75c.

A deux minutes des tramways, à cinq des manufactures Lawrence, Tremont & Suffolk, six jolies maisons à vendre. Voir annonce des encanteurs Hanson & Co. ailleurs dans ce journal.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Nos lectrices trouveront des items vraiment intéressants dans la nouvelle annonce de Chris Holmes. Son magasin, 124 126 rue Merrimack, est le meilleur endroit de la ville pour acheter à bon marché des marchandises sèches et bonnetes. Les dames sont spécialement invitées à aller visiter cet établissement modèle.

M. Habert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a déménagé son établissement du coin de la rue Merrimac dans l'ancienne résidence des agents du Lawrence, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et paraît à merveille. Nos félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Magasin de Musiqu Immense de . . . . . .

STEINERT.

Pianos Droits — Singer, Bacon, Haines, Austin
Orgues — Bridgeport, D. F. Beatty, Smith American, Farley & Holmes
Pianos Carrés — Steinway, Emerson, Chickering, Geo. Hews

Les Pianos et Orgues ci-dessus ont été pris en échange pour nos beaux Pianos Droits nouveaux et sont de véritables marchés. Venez tout de suite. Accordéons, Violons, Mandolines, &c

M. STEINERT & SONS CO., 130 RUE MERRIMACK.

Le Club de la Matinee.

Il est entendu que la dernière soirée que donne chaque saison le Club de la Matinée doit avoir lieu chez M. J. W. Paradis, 15 Deuxième Ave, Pawtucketville.

C'est ce qui a eu lieu jeudi soir dernier, et les membres qui y assistèrent tous se trouvent avec un bon souvenir de plus à garder jusqu'à leurs réunions prochaines après la saison d'été.

On a commencé par faire la partie de whist avec un entrain admirable, De magnifiques prix ont été accordés comme suit:

1er prix, pour monsieur, l'ex-conseiller John H. Beaulieu; 1er prix, pour dame, Mde Charles H. Boisvert.

2e prix, pour monsieur, l'ex-conseiller Charles H. Boisvert; 2e prix, pour dame, Mde Auguste Jean.

Prix de consolation, Mde Wm A. Parthenais et J. A. Foisy.

Ensuite un somptueux goûter fut servi et les joyeux convives ont fait honneur comme il convient aux mets délicats qui surchargeaient la table.

La soirée s'est terminée par du chant et de la musique.

Puis chacun s'en fut chez lui très enchanté de la manière vraiment royale avec laquelle la famille Paradis avait reçu ses hôtes.

Un autre magasin de fer.

W. T. S. Bartlett, le marchand de quincaillerie du haut de la ville, vient d'agrandir son magasin, ayant obtenu 1500 pieds carrés d'espace en arrière de son magasin actuel pour satisfaire à son commerce de fer qui augmente rapidement; fer, acier, arbre de couche, étau à vis, fer à cheval et grosse quincaillerie de toutes descriptions.

M. Bartlett a obtenu l'agence de plusieurs lignes de bon acier et il est en état de mentionner de très bas prix.

Nous souhaitons succès au magasin de quincaillerie du haut de la ville dans sa nouvelle entreprise.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau.

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'une chaise berçante ou un sofa de fantaisie, ou bien un rug, etc, etc.

Et les parents du fiancé devraient leur acheter un poêle de cuisine, "Century Grand", s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la Berceuse incrustée d'écaille que nous vendirons la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5.50. A. E. O'Hier & Co, 14.16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

AVIS

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 22 mai, à visiter les Centres suivants:

Lynn, Salem, Ipswich, Newburyport, Amesbury, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass.; Providence, Central Falls, Valley Falls, Onico, Centreville, Arctic Center, Anthony, R. I.; Moosup, Conn. et autres places.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott

RODEURS NOCTURNES

La Rue Moody Recoit leur Visite.

Plusieurs citoyens qui demeurent sur la rue Moody, entre les rues Auburn et Spaulding, sont allés au bureau de police, ce matin, se plaindre de ce que leurs caves avaient été visitées ces deux dernières nuits, par des individus dont les intentions sont faciles à deviner.

La nuit dernière, ils ont été pris sur le fait par le Dr E. Gervais, au moment où ils tentaient d'entrer dans la cave de sa maison, 496 rue Moody, mais pendant le temps qu'il a pris pour s'habiller, les deux voleurs avaient pris la poudre d'escampette

Ils sont aussi allés visiter le hangar de M. J. N. Tarte, 502 rue Moody.

La police a promis de s'occuper de la chose, mais nos compatriotes qui demeurent dans le voisinage feraient bien de prendre leurs précautions, s'ils ne veulent pas s'exposer à être volés une de ces nuits.

ANNONCES DE LIQUEURS.

Le "Morning Mail" Traduit en Cour de Police.

Une cause nouvelle et des plus intéressante, surtout pour tous les célibataires du journaux de cette ville aussi bien que des autres centres où règne le système de non licence, sera entendue en cour de police lundi matin.

Vers les trois heures, hier après-midi, l'inspecteur Donalson s'est rendu au bureau du journal où il a servi un ordre à l'éditeur-gérant Charles L. McCleery de comparaître en cour de police lundi matin où il aura à répondre à l'accusation d'avoir vilégalement sollicité des commandes pour et l'achat des liqueurs enivrantes."

Plus tard, l'inspecteur a servi un autre ordre du même genre à M. Z. E. Stone, président de la compagnie du Morning Mail, en sa qualité officielle de président de cette corporation.

L'action prise par les autorités est basée sur la section 4, du chapitre 217 des Actes de 1897, qui se lit comme suit:

"Aucune personne ne sollicitera dans le territoire d'une ville décrite dans la section 1 de cet acte, des commandes pour ou l'achat des liqueurs enivrantes."

Si la prétention des commissaires est supportée par les tribunaux, ils interteront des poursuites du même genre contre les autres journaux de la ville qui publient des annonces des marchands de liqueurs de Lawrence.

BONNE MEDECINE

Un Agent de Quinquina Mal Pris

La police a arrêté, hier après-midi, un nommé Martin McCormick, qui prétend venir du Rhode Island, sur l'accusation de vente illégale de liqueurs enivrantes. Ce McCormick était un speakeasy ambulant.

Il prétendit qu'il était un agent de la Quinquina Medecine Co., de Canton, N. Y., et il avait des bouteilles portant l'étiquette de cette maison. Cette préparation contient du whiskey et dans une bouteille les inspecteurs ont constaté que le whiskey était pur.

Il subira son procès lundi.

UN COMMERCE COUTEUX.

Deux Vendeurs de Boisson paient $150 d'amende.

Le constable Martin Conway, de Billerica, a arrêté hier soir, deux hommes de Lawrence qu'il a surpris dans l'acte de vendre de la bière et du whiskey à une foule de pratiques assoiffées qui entouraient leur voiture traînée par deux chevaux.

La saisie a été opérée entre les 8 et 9 heures et le constable a fait son apparition au bon moment; s'il fut arrivé quelques minutes plus tard, il n'aurait pas eu de raisons pour arrêter les vendeurs, car les marchandises auraient toutes été délivrées. Il monta immédiatement sur le siège de la voiture et s'emparant des rênes, l'amena au poste de Lowell ses deux prisonniers et toutes leurs provisions liquides.

Les deux hommes ont déclaré s'appeler Charles E. Cavanaugh et Oscar Chénard et tous deux ont comparu en cour de police ce matin.

Ils ont plaidé coupables à l'accusation portée contre eux d'avoir vendu illégalement de la boisson. Le juge a condamné Cavanaugh à $50 d'amende et son compagnon, Chénard, à $100.

La nationalité de ce dernier n'a rien à faire avec la distinction faite à son égard; la seule raison pour laquelle il a dû payer le double de ce que son associé a payé, c'est qu'il avait plus d'argent en sa possession quand on les a arrêtés.

Les cent cinquante dollars seront transmis à la town de Billerica qui y a droit d'après la loi.

Avis.

Mme Georges E. Mongeau, présidente de la table canadienne au prochain bazar de l'hôpital St Jean, qui s'ouvrira lundi soir à la Salle Associate, prie toutes les personnes qui se sont chargées de vendre des billets de la loterie, au No 450 rue Merrimack, d'ici à dimanche midi, l'argent des billets vendus et la balance de ceux qui leur restent. Les personnes qui ont ramassé des objets pour la table canadienne sont aussi priées de les remettre à la même adresse avant dimanche midi.

Defense d'avancer.

Ma femme, Rosanna Roch, ayant quitté ma demeure, je désire avertir le public par les présentes que je ne serai à l'avenir aucunement responsable des dettes qu'elle contractera en en mon nom.

J. BTE BITODEAU.

26m.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrerons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Les Habits les Plus Surs
Pour Hommes dans notre magasin portent cette Etiquette:
STEIN — Stein Bloch Co. Manufacturers of Smart Clothes — BLOCH
Nous faisons cette déclaration non seulement à cause de notre propre expérience dans ces vêtements, mais à cause de l'expérience de centaines d'hommes qui ont porté ces vêtements et qui se sont convaincus que sous tout rapport essentiel, style, étoffe et qualité de doublure, coupe et service général les vêtements Stein Bloch n'ont pas fait défaut dans aucun détail.
Habits d'Affaires Stein-Bloch, Fabriques unies et de goût. $12.00, $15.00 et $18.00.
Nous montrons aussi des valeurs sans précédent en
Habits de Printemps pour Hommes.
Faits des Chévlottes unies et mêlées les plus fashionables, Cassimir unis et de goût, et aussi Serges et Worsteds de goût, poids léger, à $4, $5, $6, $7.50, $8, $9 et $10.
Si ces fraîches matinées et soirées de mai vous suggèrent le besoin d'un pardessus top, voyez la sorte que nous pouvons vous faire mettre pour $4.95, $5.97 et $8. De meilleurs si vous le désirez.
Sous-vêtements moyens et légers pour Hommes et Garçons,
en Balbriggans unis et de goût, côtes Jersey, Came's Hair, Laine Naturelle et Mérinos blanc. Variant en prix de 25c à $1.
Chemises Négligées unies et de goût. Gravates fashionables dans tous les dessins les plus récents. N'oubliez pas non plus de vous tenir les pieds secs avec une paire de nos Soulliers et Oxfords d'été, et la tête fraîche avec un de nos chics Chapeaux de paille que vous pouvez trouver chez
Parthenais Frères,
Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 49 rue Cheever, Petit Canada. jno

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V. A. Maret, 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israël, 610 rue Merrimack.

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à Mlle Louis Garon, No. 220 rue Aiken. jno

ON DEMANDE—Une servante parlant le français et l'anglais pour une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin, 22 rue Lee. 24m.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience demande une situation comme vendeur de livres dans un magasin ou dans un bureau. Peut fournir de bonnes références. S'adresser à Elias Vayer, 37 rue Harbor, Salem, Mass. 23m

Habiller les Garçons
. . . Comme il Faut
A un prix raisonnable est un problème qui a forcé plus d'un homme à se gratter l'oreille et plus d'une femme à fronceer le sourcil à force de penser.
Nous aussi avons épuisé bien des efforts pour résoudre le problème et nous avons réussi. Vous serez surpris de voir les qualités merveilleuses et les marchés "étonnants" que nous offrons pour si peu d'argent.
UNE RARE OCCASION
Pour $1 et $2—100 Costumes de fantaisie pour petits garçons, réduits de $3, $4 et $5. La raison est que nous en avons trop de ces marchandises.
Costumes-Blouses Sailor, 85c jusqu'à $4.
En Flanelles bleues, Serges bleues, Chéviottes, &c., bien garnis.
Costumes Middy, 98c en montant.
Costumes lavables pour petits garçons, 25c, 38c, 50c, 75c jusqu'à $3.50.
Pour garçons (4 à 16 ans)—Costumes bleus et noirs en Chéviotte, fond et genoux doubles, pour $2, qualité de $3.
Pour garçons (Costumes de Première Communion) — En Clay Worsted noir, pour $2.50, qualité de $3.00.
Pour garçons (11 à 16 ans) —Costumes en trois morceaux pour $3, $3.50, $4, $5 et $6.50.
Blouses Fauntleroy pour enfants, 25c en montant.
J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Peintures pour Maison
Couleurs "Railroad"
(FORME DE COLLE.)
Sont mieux adaptées pour l'usage extérieur.
NOS COULEURS LIQUIDES
Sont faites douces pour le pinceau. Leur facilité, leur puissance d'étendue et leur durée en ont fait les Peintures Liquides du jour. Donne service vous des Massys, rien que des Massys, et ne faites pas d'essai
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrerons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 22 MAI 1899 No 48

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrerons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

DAWSON CITY.

Les Trois Quarts Reduits en Cendres.

UNE FEMME RENVERSE UNE LAMPE ALLUMEE.

Les Pertes s'Elevent a Quatre Millions.

Victoria, C.A., 22 mai—La partie centrale de Dawson City a été détruite par le feu le 20 avril, causant une perte de $4,000,000.

En tout 111 édifices, y compris la banque de la British North American ont été incendiés.

Le feu a éclaté en plein au centre de la ville, près l'Opéra, sur le bord de la rivière.

Un vent violent a poussé les flammes de maison en maison jusqu'à l'établissement de Donahue & Smith.

Ensuite traversant la rue, l'élément destructeur se mit à abattre une autre rangée d'édifices.

Ces bâtiments construits en bois bû ûrent rapidement.

Les habitants, frappés de terreur devant cette vague de flammes, ont fui sans pouvoir rien sauver des meubles, vêtements, etc.

Le feu a été mis par une femme en état d'ivresse qui renversa une lampe dans une maison louche. Aucun des vastes entrepôts de l'Alaska Commercial Company et de la North American Trading Co., n'a été atteint par les flammes, de sorte que les provisions ne manqueront pas avant la navigation sur les lacs ne s'ouvre pas avant le milieu de juin, ce n'on a prédit.

La banque "British North American" a perdu environ $1,000,000 en poussière d'or et en billets.

A peu près les trois quarts de la superficie de Dawson City ne sont plus que des ruines.

Le prix des matériels pour la construction, qui ont échappé à la conflagration, a quadruplé. Les portes se vendent $35 chacune, les serrures $8, et tout autre article en proportion.

La ville se trouve comme paralysée parce que rien ne peut être fait avant l'ouverture de la navigation, ce qui n'aura pas lieu avant plusieurs semaines.

AUX PHILIPPINES.

LES ENVOYES D'AGUINALDO ONT DES POUVOIRS LIMITES.

La Conference peut durer plusieurs Jours.

Manille, 22 mai—Les membres de la commission philippine, possesseurs des lettres de créance d'Aguinaldo, sont arrivés à Manille. Ils sont passés à travers les lignes du général Lawton, à San Isidro.

Ce sont: le général Grégoire del Pilar, le colonel Alberto Barrette, directeur des affaires étrangères; le major Lorenzo C. Zaleita, l'aide-de-camp d'Aguinaldo, et Gracio Gonzales, ancien secrétaire d'Etat. Ils seront rejoints par les autres membres de la commission demeurant à Marille: Florentino Torres, Pablo Ocampo et Leadoro Yangko.

Ces agents d'Aguinaldo ont reçu plein pouvoir de terminer la guerre.

Le général Otis, considérant les bonnes intentions des insurgés, a averti les commandants américains de ne pas se montrer agressifs.

Toutefois le général en chef a refusé d'accorder une suspension d'armes.

C'est aujourd'hui que les envoyés philippins doivent rencontrer les commissaires américains, si leurs collègues sont arrivés.

Le général Otis se trouve dans une position pour répondre les opérations qui il le voudra.

Manille, 22 mai, 11 a. m.—Les commissaires philippins ont eu ce matin une conférence avec MM. Schurman, Worcester et Denby.

LA JALOUSIE.

POUSSE UN HOMME AU CRIME.

Il Blesse Trois Femmes Mortellement.

Kansas City, Mo., 22 mai—Dans un accès de rage causé par la jalousie, Levi Moore, un commis au marché de cette ville, a blessé mortellement à coups de revolver Mdes Jennie Campbell, Emma Landis et Anna Meek.

La femme Campbell avait abandonné Moore pour un autre homme. Il l'avait prée de lui remettre ses photographies.

Elle ne répondit pas à ses lettres, et hier Moore s'arma, puis s'en alla à la maison de cette femme.

Il sonna et Mde Campbell alla ouvrir.

Lorsque Moore, en colère, lui réclama ses photographies, elle se sauva au fond de la maison, mais le commis, sortant son pistolet, fit feu sur elle, la balle l'atteignant dans le dos.

Mde Campbell poursuivie par son assaillant, alla se réfugier dans la chambre de Mde Landis, en criant au secours.

Alors Moore fit feu à deux reprises consécutives sur Mde Landis et l'une des balles pénétra dans l'abdomen de la pauvre femme.

Mde Campbell prit de nouveau la faite et alla se cacher dans la chambre de Mde Meek.

Cette dernière, qui était couchée, reçut une balle dans le dos comme elle se levait.

Après la perpétration de ces crimes horribles, Moore courut dans la rue, brandissant son revolver et poursuivi par la foule accourue au bruit des détonations.

Et route Moore fit feu sur un nègre qui cherchait à lui barrer le passage, mais le manqua, et il fut empoigné au peu plus loin par un policeman.

Son pistolet était alors vide.

Depuis il feint l'insanité.

Il était âgé de 38 ans; il a une femme et un enfant à Anniston, Ala.

UNE CONFLAGRATION.

DES CENTAINES DE FAMILLES SUR LE PAVE.

Plusieurs ont perdu tous leurs effets.

(Dernières Dépêches.)

New York, 22 mai—Une conflagration qui a détruit des maisons d'habitation et des fabriques sur une étendue de plusieurs acres, dans le district de Greenpoint, à Brooklyn, a tenu aujourd'hui les pompiers fort occupés à partir de 3 heures du matin jusque longtemps après le lever du soleil.

Quatre alarmes furent sonnées, et elles furent suivies par six appels spéciaux.

Une centaine de familles qui habitaient une rangée d'édifices en bois à deux étages se sont vues lancées sur le pavé dans leurs costumes de nuit.

Heureusement qu'il n'est pas arrivé d'accidents sérieux, sauf dans le cas d'un pompier qui a été asphyxié par la fumée et a été assez grièvement blessé par des vitres qui s'étant irisées lui volèrent à la figure.

Un homme qui était sorti d'un édifice en flammes y retourna et revint avec trois billets de banque d'un dollar, mais y laissa $400, n'ayant pu réussir à les atteindre.

Les pertes causées vont être énormes.

Eu Route pour son Poste.

Gibraltar, 22 mai—Le croiseur auxiliaire américain le Yosemite, ayant à bord le capitaine Richard P. Leary, U. S. N., le nouveau gouverneur de Guam, et une garnison de soldats de marine, est arrivé ici, en route pour cette île.

TROIS COUPS DE COUTEAU

Un Meurtre a une Partie de Base Ball

New York, 22 mai—En présence de plusieurs centaines de personnes qui assistaient à une partie de balle sur le penchant de la colline au pied duquel passe le chemin de fer West Shore, entre Hoboken et Jersey City, un tailleur de pierre, John Moretta, âgé de 40 ans, a aujourd'hui assassiné sa femme Gavinnia, âgée de 35 ans, en lui portant plusieurs coups de couteau.

Moretta était séparé d'avec sa femme depuis plusieurs mois, et lorsqu'il l'aperçut avec sa mère à la partie de balle, il lui demanda de retourner vivre avec lui. Elle refusa.

A peu près les trois quarts de la partie, Moretta sortit un couteau et en frappa sa femme à trois reprises, à la vue d'une foule énorme.

La malheureuse est morte instantanément. Le crime a été commis si promptement que personne n'eut le temps de le prévenir.

Moretta, après le meurtre, s'enfuit vers la rivière, mais il fut poursuivi par l'un des joueurs qui lui porta un coup de son bâton à la tête, l'abattant sur le sol.

Aujourd'hui Moretta est en prison attendant son sort.

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT DE
SIROP D'ERABLE
En boites d'une pinte. Ce sirop est de premier choix. Essayez-le.
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Putnam & Son
Les Serges Bleues
N'ont jamais ete plus populaires que cette saison et pour un complet d'ete rien ne surpasse la Serge Bleue.
Les Meilleures Serges Hockanum et American Mills, dessus fini on naturel, Rogers, Peet & Co. et de notre propre manufacture,
$18.75 et $14.85.
Belles Serges Bleues, côtes étroites et moyennes, toutes de notre manufacture. Simples revers ou doubles revers en Soie
$11.98, $9.98, $8.98.
Serges Bleues, Serge Standard et Washington Mills, simples revers ou doubles revers en Soie,
$4.98 à $7.98.
Habits Serges pour Garçons
Points 15 a 19 ans, a pantalons, simples ou doubles revers en Soie
$4.48 a $8.98.
PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Le "Reina Mercedes" aux Etats-Unis.
Newport News, 22 mai—Le croiseur "Reina Mercedes," le seul vaisseau espagnol de quelque importance qui ait été sauvé de la bataille navale de vis-à-vis Santiago, est arrivé à Hampton Roads, hier après-midi. Il a jeté l'ancre à environ un mille d'Old Point Comfort, à 5 h. 30.
La nouvelle de l'arrivée du "Reina Mercedes" s'est répandue comme une traînée de poudre, et un grand nombre de personnes se sont rendues auprès de l'ancien vaisseau espagnol, qui en chaloupe, qui en yacht, etc.
Le Mercedes quittait Santiago samedi le 13 mai, remorqué par les vaisseaux de la I. J. Merritt et de la Rescue Company.
Le croiseur qui faisait autrefois l'orgueil de l'Espagne est peint en blanc et paraît avoir été remis en bonne condition.
Il a fait le voyage sans aucunement souffrir.

O'Donnell & Gilbride Co.
Une autre chance pour les gens de Lowell d'acheter des Meubles d'Occasion.
Une Vente Vigoureuse toute cette Semaine de Meubles Modernes de 1ère Classe
Pour vous donner une idée de la grandeur de notre stock, nous montrons 100 patrons diff rents d'ameublements de salon, 75 patrons différents de sofas et Davenports, 200 patrons différents

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
et Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 22 Mai 1899.

La foi commence où finit l'orgueil.

La ville de Londres possède quarante-cinq théâtres.

Un rayon de miel d'un pied carré contient deux mille cellules.

Les marines du monde entier emploient 1,696,000 hommes.

Le plus grand plaisir que puisse donner la fortune est de faire le bien.

A San Francisco on compte vingt mille Chinois dont un dixième appartiennent au sexe faible.

On annonce l'invention à Vienne d'un nouveau fusil qui tirerait 2,700 balles à la minute.

Ce qu'il y a de plus curieux dans la vie, c'est qu'un homme veut toutes sortes de choses avant de mourir.

Byra, une petite ville d'Afrique, est entièrement construite en zinc. Toutes les résidences ainsi que les édifices publics n'ont pas coûté plus de $30,000.

La lettre la plus ancienne de l'univers est au musée anglais. Quoique tracée depuis trois mille ans, les caractères sont très lisibles. Panbesa, un savant égyptien, en est l'auteur.

En France les mots suivants signifient tout simplement ce que nous nommons ici une "saloon":

Estaminets, cantines, tavernes, bouchons, gargottes, tripots, bastringues, guinguettes et assommoirs

---

A Kansas City, l'autre jour, un voyageur affamé entra dans un restaurant et commanda du jambon et des œufs.

Après une bonne demi heure d'attente, le voyageur demanda si son dîner était prêt.

Le propriétaire lui répondit que le jambon était prêt, mais que sa petite fille était encore dans la basse-cour attendant le bon plaisir des poules.

Il y a au moins une place modèle dans les Etats-Unis, c'est Greentown, dans l'Indiana.

Bien qu'il ait une population de 2500 presque tous des soufleurs de verre et autres ouvriers de manufacture, ce village n'a pas de maire, homme de police ni constable.

Le village est gouverné par un bureau de syndics qui siège une fois par mois pour régler les comptes d'éclairage, d'eau, etc.

On a été un officier de police l'année dernière, mais il a dû résigner parce qu'il n'avait rien à faire. Un autre a été élu ce printemps, mais il a refusé la position.

On a vendu la prison il y a plusieurs années et aujourd'hui elle sert à écurie.

Pour la Paix.

Les chefs des diverses délégations à la conférence de la paix à La Haye se sont assemblés vendredi sous la présidence de M. de Staal, l'ambassadeur russe en Angleterre, dans le but de s'entendre sur le programme que les délégués devaient suivre, lorsqu'ils se mettraient à l'ouvrage pour tout de bon, ce qui est déjà fait.

Ils se sont entendus pour nommer trois comités qui s'occuperont chacun d'un groupe distinct de questions proposées pour la discussion, nommément le désarmement, les lois de la guerre, la médiation et l'arbitrage.

En vue de faciliter la formation de ses comités, il a été décidé que chaque chef de délégation nommera ceux de ces délégués qu'il désirera voir faire partie des comités, de sorte que chaque nation pourra être représentée dans tous.

Il se peut que les comités s'assemblent mardi ou mercredi pour s'entendre sur la manière de procéder.

Jusqu'à présent la plus parfaite harmonie a régné, et le plan général de la conférence qui sera soumis aux délégués a été conçu dans un esprit large et libéral.

C'est le désir de tous les délégués de faciliter autant que possible les travaux de la conférence.

A la séance de samedi, M. de Staal a lu les réponses de l'empereur Nicolas et de la reine Wilhelmine aux dépêches de félicitations reçues des chefs d'Etat à l'ouverture de la conférence, puis il a prononcé un important discours sur les travaux de la conférence, proposant l'adoption du plan général préparé la veille.

Le correspondant à La Haye du *Daily Telegraph* écrit:

"La présidence de la section de l'arbitrage a été offerte à Sir Julian Pauncefote qui l'a acceptée. Il insistera avec les délégués des Etats-Unis et de plusieurs puissantes plus faibles, sur l'érection d'un tribunal d'arbitrage international permanent, ce qui sera le plus grand succès de la conférence."

L'Association anglo-américaine, qui a pour président le duc de Westminster, a fait comprendre au marquis de Salisbury, nous apprend une dépêche anglaise, qu'il serait fort désirable que la conférence de la paix à la Haye réglât la question arménienne.

L'Indépendance belge publie l'interview du professeur Radolph Virchow, le chef des libéraux allemands, sur la conférence de la paix; au cours de ses remarques, le grand politicien a dit ceci: "Le désarmement est dans l'air. Tôt ou tard il sera réalisé par toutes les nations sous la loi du développement. Le programme de l'empereur Nicolas est compréhensif et compliqué, mais le fait que les puissances ont répondu à son appel est assez significatif.

"Un fait est dans la situation est la faiblesse de l'opinion publique. Les nations sont entraînées hors de la bonne voie par une idée fausse de gloire et d'honneur.

"Les Etats-Unis en ont récemment offert un pitoyable exemple. Un pays civilisé a été plongé dans la guerre par une agitation criminelle de démagogues sans intelligence et l'incapacité de gouvernants. Les Etats-Unis ont pêché contre l'humanité et la civilisation.

"Espérons que les Américains sont enfin revenus de leur moment d'ivresse, et qu'ils rachèteront les erreurs de leur pays.

"Tout ceci est une illustration des difficultés qui confrontent la conférence, mais elles ne comptent pas si finalement le succès est obtenu.

"Je crois que la conférence va approfondir l'étude des problèmes de la paix, et le siècle prochain sera une ère de véritable lumière, de civilisation et de paix."

La "Westminster Gazette", de Londres, nous donne une idée des projets pour le maintien de la paix que le czar de Russie, l'initiateur du grand mouvement pacifique, désire voir mettre à exécution.

Dans son programme, l'empereur Nicolas formule un idéal, la fédération pratique des peuples civilisés de la terre, avec, comme point de départ, la présente conférence internationale qui deviendrait un tribunal permanent se réunissant tous les trois ou cinq ans.

Il est de plus proposé d'établir une commission inférieure, avec un nombre de membres limité, pour se réglement dans l'intervalle des questions de fait.

Les décisions de ce corps ne seraient pas nécessairement acceptées par le tribunal supérieur, mais on croit que ses travaux adoraient grandement à celui-ci.

Quant aux armements, on a l'intention d'en enrayer l'accroissement et de proportionner les budjets militaires à la dépense totale de chaque pays.

Enfin, ce qui est d'un bon augure, le professeur Von Stengel, de l'université de Munich, l'un des délégués de l'Allemagne à la conférence, n'est plus du tout hostile au mouvement. Il regrette maintenant d'avoir écrit des livres défendant la guerre et déclarant que la paix et rielle ne devrait pas être le but des races cultivées.

LA BOXE EN VILLE.

LE CLUB ATHLETIQUE LOCAL FLORISSANT.

Plusieurs Rencontres Arrangées pour la Semaine Prochaine.

Lowell a enfin un club athlétique bien dirigé et qui fera honneur à nos sports locaux si le gerant actuel continue dans la ligne de conduite qu'il s'est tracé dès l'ouverture de son nouveau local rue Middlesex.

Le Nutone, tel est le nom du nouveau club athlétique, s'est déjà acquis une excellente réputation tant en ville qu'au dehors et il est pr. bable qu'avant longtemps nous pourrons y avoir des rencontres intéressantes entre des boxeurs de premier ordre.

M. Cornelius Desmond, le gérant, a reçu hier une lettre de William J. Sullivan, de New York, offrant de supporter Patsy Sweeney dans une rencontre ici avec Joe Flaherty, de cette ville, ou Patsey Hennessey, de Lawrence, ou encore avec Jack Dwyer, de Boston.

Un programme intéressant a été préparé pour mercredi prochain.

Le principal événement sera une rencontre à 15 reprises entre Billy Gardner et le prof. Andy Daly, de Bath., Me.

Il y aura deux autres concours, le même soir, le premier entre James Stewart qui a défait John St Denis il y a quelques jours au club Nutone, et un jeune homme de Lawrence du nom de Brooks; le second, à 5 reprises entre Si Levis, de Haverhill et Scotty Gallagher, de cette ville.

Lowell compte plusieurs bons boxeurs qui ont fait leurs preuves et tout indique que l'innovation de M. Desmond obtiendra un grand succès.

Mme Patti.

Une Amusante Anecdote

Paris, mai.

Une lettre de Cannes raconte une historiette, qui a pour héroïne l'illustre cantatrice devenue la gracieuse baronne Adeline de Cederstrom-Patti.

A leur départ de Craig y Nos, les nouveaux époux n'avaient laissé qu'une seule et unique adresse: le bureau restant de Cannes, et, depuis plus de huit jours, ils étaient sans nouvelles de leurs amis et de leur maison.

Ainsi, à peine arrivée, la toujours sémillante et vive Adelina, sans attendre que son jeune baron eût fait la barbe, sans songer à prendre avec elle la moindre preuve de sa célèbre identité, se précipita hors de l'hôtel et courut à la poste.

Derrière le guichet se tenait un jeune homme à la mine rébarbative et d'aspect peu engageant:

—Avez-vous des lettres à l'adresse de la baronne Adelina de Cederstrom Patti? demanda t-elle.

—Des masses! répondit l'employé d'un ton bourru j'ai n'arrive que y de puis une semaine.

—Alors, donnez les moi.

Et elle tendit avidemment les deux mains, car un volumineux paquet venait, en effet, de passer du casier au guichet.

—Avez vous des enveloppes, des lettres, quelque chose à me montrer?

—Rien, Ah! si, ma carte de visite: la voilà.

—Oh! une carte, ce n'est pas suffisant, madame; tout le monde peut se procurer les cartes de visite des gens.

Qu'avez vous d'autre?

—Rien.

—Alors, repassez plus tard avec ce qu'il faut.

Mais il y avait là deux ou trois lettres très tentantes qu'elle avait reconnues, et la baronne les voulait tout de suite, absolument.

—Enfin, voyons, monsieur, dit-elle, regardez moi: Adeline Patti, la chanteuse, vous avez bien vu de mes photographies! C'est de la mauvaise volonté.

—C'est la consigne!

Et l'inexorable bourru fermant son guichet au nez de la baronne, rassembla les lettres et les rejeta dans le casier.

Deux larmes de dépit montèrent aux yeux de la diva, mais il n'y avait rien à faire, évidemment; elle lança un dernier coup d'œil au trésor convoité et elle allait partir lorsqu'une idée lumineuse lui traversa l'esprit.

Il était à peine huit heures du matin, le bureau était vide, ni client, ni employés: seul, un vieux bonhomme paraissait à l'autre extrémité du bureau; c'était parfait!

Et, de sa voix toujours merveilleuse, Adelina Patti retenait à grand'peine une folle envie de rire, entonna la belle romance de Rossine:

"Une voix tendre et aimable."

Au même instant, toutes les portes intérieures du bureau s'ouvrent, trois ou quatre employés: les uns en train de mettre leurs jaquettes de travail, les autres, la bouche pleine, et finissant leurs petits croissants au beurre, se précipitèrent aux différents guichets, tout effarés: quant au vieux bonhomme du coin, il s'était levé frémissant, battait des mains et criait:

—Adelina! il n'y a que la Patti pour chanter ça comme ça!

—Eh bien! cria la diva au petit grincheux du guichet restant: vous êtes content, je pense; j'en ai une, pièce d'identité là!

Et elle montrait son gosier en riant.

—Donnez-moi mes lettres un pet vite, s'il vous plaît, voilà du monde!

Et, triomphante, elle emporta sa correspondance.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie.

ON DEMANDE—Un tailleur pour confectionner les gilets. S'adresser immédiatement à M. A. Maret, 19 rue Cheever, Petit Canada. jno

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à M. Louis Garon, No. 220 rue Aiken. jno

DUVAL'S CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Cremerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Cremerie)	24c
En pain 1 lb (Dairy)	22c
	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café 16c la lbs, 6 lbs	$1.00
Meilleur Mocha 1 lbs	32c
Meilleur Old Government, 1 lbs	35c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Composé)	65c
Saindoux 20 lbs (Composé)	1.25

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENSES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, 85 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 56 Varnum Ave. jno

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6129

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GAGNANT,
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loquet de Montres.

N'Hésitez Pas!

C'est chose reconnue que

L'Economy Cash Store

est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:

Rib, porc frais,	8c la lb
Beurre (Vermont),	$1.10 tinette de 5 lbs
Fèves,	5c la pinte
Lard salé	8c la lb
Pruneaux,	25c pour 4 lbs

Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,

78 RUE TUCKER.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 6263.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a toujours des chariots blancs en main pour la ville pour les enterrements. Prix modérés. Ouvrage soigné sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public vous devrez bien donner encouragement à ce nouveau service.

Spécialité sur Embaumage.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.
Téléphone 215-3. 22 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Articles et Outils
Pour Forgerons et Machinistes,
Acier Trempé
—ET—
Grosse Quincaillerie.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Gérant Canadien.

Un Bicycle de 1ère Classe
POUR $5.00
Serait TROP bon marché, mais il est vrai pas beaucoup plus pour en avoir un neuf cette année
Venez voir ma ligne de
STORMERS $40 $35 $25
Et le Stormer Tandem $75.
Le plus beau Tandem convertible qui soit fait. Les commandes de bonne heure vous assureront un bon service. VOYEZ-VOUS?
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bon Bicycle et Bon Traitement."

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ou Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 12 M. 2 à 4 et 6 à 8 P. M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. . Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—4.6.50, 8.18, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.15, 4.10, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.35 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 2.15, 5.15, 8.45, 10.35 p. m.
Pour Fitchburg—7.25, 7.50, 10.34 a m; 1.15, 3.40, 5.25, 7.25, 9.34 p. m. Dimanches, 9.34 a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.18, 10.50, 1.05, 3.50, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.35 p. m. Dimanches, 8.15, 10.35, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem—6.50, 8.18, 10.50, 1.05, 3.50, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.35 p. m. Dimanches, 8.15, 10.35, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.50, 5.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.18, a. m; 12.05, 3.50, 5.15, 7.15 p. m. Dimanches, 8.15 a. m; 5.30, 7.25 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.18 a. m; 12.05, 3.50 p. m.
Pour Somersworth, Scabo, Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.18, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.15 a. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.18 a. m; 3.50 p. m.
Pour Lewiston—4.25, 8.50, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.50, a. m; 12.05, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—8.50, p. m. (Dimanche excepté).
B. Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Nashua—6.35, 6.51, 8.42, 7.45, 9.50 9.15 9.40, 11.00, a. m; 1.00, 3.20, 4.35, 5.10, 6.20, 8.10, 9.30, p. m. Dimanches, 9.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Nashua—6.20, 7.25, 8.45, 10.45, 11.55 a. m; 2.45, 4.35, 5.10, 6.10, 8.00, 9.15, p. m. Dimanches 7.30 7.35, 8.45, 9.15, a. m. 5.10, 6.10, 8.00, p. m.
Pour Manchester—6.20, 7.05, 7.45, 11.05, a. m; 1.40, 4.35, 5.10, 6.10, 8.00, 9.15, p. m. Dimanches, 7.30, 8.45, 9.15, a. m. 5.10, 6.10, 8.00, p. m.
Pour Concord—7.45, 11.05, a. m; 1.40 p. m. Dimanches, 8.45, a. m; 5.10, 6.10, 8.00, p. m.
Pour Derry Junction et autres stations—7.25, 8.45, 10.45, 11.55, a. m; 2.45, 4.35, 5.10, 6.10, 8.00, 9.15, p. m. Dimanches, 7.35, 8.45, 9.15, a. m. 5.10, 6.10, 8.00, p. m.
Pour Warner Junction et autres stations—2.10, 5.35, p. m. Dimanches, 7.15, a. m.
Pour Antrim, Bennington et Wilton—2.45, 5.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Greenfield, Greenville, Peterboro, Hillsboro et Keene,—2.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches, 5.40 a. m; 4.25, 8.30, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.40 a. m; 1.40, 4.35, 5.10, 6.10, 8.00, 9.15, p. m. Dimanches, 5.30, 10.00 a.m.; 5.00, 6.00, 8.00 p. m.
Pour Pelham, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.12, 8.40, a. m; 1.40 p. m. Dimanches, 5.40 a. m; 4.25, 8.30, p. m.
Pour Manchester, Laconia, Plymouth, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.40, a. m; 3.41, p. m.
Pour Greenville, Nashua, South Junction, Hampton et St. Atlanta, via Hoosac Tunnel Wilmington, Athol, Orange, Montpelier et Barre—a. m; 1.40 p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line 5.40, a. m; 1.40, 8.00, p. m.
Express de Quebec et Montreal 8.40 a. m. 3.41, 8.30, p. m. Tous les jours, excepté le Samedi.
D. J. FLANDERS, Agt Gen. des passagers.

MODES! MODES!! MODES!!!

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni vaut $4 pour $2.49.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satteen blanc, gris, noir, valeur rare 75c.

CORSETS.
25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

5000 verges d'indienne, patrons pour Tabliers, vendue partout 6c, pour vendredi 4c. et samedi

BAS pour jeunes Filles, points 5 à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

E. PELLETIER,
312-314 rue Merrimack.
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Si vous désirez un bon verre de

COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK.
(Jas de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

SODA

Ayez le Meilleur
1899
BICYCLE
IVER JOHNSON
Modèles 53 et 54
$40
Sont Meilleurs Que Jamais.

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell.

Feuilleton de L'Etoile.
No 30

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

X

—Ramon, dit le métis en appelant un des trois hommes, venant avec moi.

La "vaquero" se leva aussitôt, rajusta les pis de sa ceinture et suivit Benito.

Ce dernier relacha un peu les nœuds du lazo qui emprisonnait les membres de Goliath.

Celui-ci put alors, non pas courir, mais marcher de manière à suivre ses compagnons.

—Conduis-moi, dit le métis à l'Américain. Rappelle-toi qu'au premier soupçon de trahison, je t'enfonce mon couteau dans la poitrine. Et toi, Ramon, ne le perds pas de vue. Tue-le s'il fait un seul mouvement pour s'enfuir.

Une heure après environ, Ramon revint en courant à la clairière. Il appela Domingo et lui dit que quelquel mots à voix basse.

Celui-ci se hâta de seller son cheval.

Il mit ensuite dans une sorte de besace quelques tranches de cecina et de la farine de maïs. Ramon en fit autant de son côté. Leurs préparatifs terminés, ils remontèrent à cheval.

—Où nas tu donc, Domingo? demanda Cyprians.

Ramon fit signe à son camarade de se taire.

—Nous allons voir les poissons voler, et les oiseaux nager, répondit Domingo en riant. Sois tranquille, vpreciasia de mi alma," je serai bientôt de retour.

Les deux hommes s'éloignèrent au galop.

Benito ne revient qu'à la nuit. Il était accompagné de Tom et de Philip.

Celui ci marchait péniblement appuyé sur le bras de son frère, qui le portait de temps en temps.

Lorsque ce ne remit en route, le lendemain matin à la pointe du jour, Ramon et Domingo n'avaient point reparu.

On mit Philip sur le cheval le plus doux d'allure et le mieux dressé. Tom devait, en outre, marcher à côté de son frère pour le soutenir au besoin, mais Benito l'en empêcha.

—On reconnaîtrait la trace de vos pieds.

—C'est juste, répondit Tom donnez moi un cheval.

Il enfourcha un malheureux cheval qui plaint sous son poids et se mit auprès de philip.

On fit ce jour-là une trentaine de milles, malgré les difficultés du terrain.

La nuit seule força les voyageurs de s'arrêter.

—Benito, dit Goliath en s'adressant au métis, il est probable que Bras d'Acier aura cherché ce matin à retrouver mes traces et celles de mon frère.

Peut-être se sera-t-il doaié que je ne suis point à votre bande, et nous aura-t-il.

Il vaut mieux que nous ne restions pas ensemble cette nuit, auprès du même feu.

—Pourquoi?

—Parce qu'il viendrait probablement rôder autour de votre campement.

—Eh bien?

—Il voudra s'emparer de mon frère et de moi.

—Nous vous défendrons.

—Impossible.

—Pourquoi?

—Ils sont plus nombreux, et d'ailleurs, deux de vos hommes vous manquent.

Puis, encore, Bras d'Acier pourrait bien se douter que je vous conduis ici.

En effet.... mais.... c'est que si je vous laisse....

—Vous vous pense que nous vous chapperons?

Vous nous savez bien vite rattrapés.

D'ailleurs, quel intérêt aurais-je à me sauver maintenant? Je ne suis pas capable d'explorer la mine tout seul.

—Allons, soit.

Je vous enverrai des vivres par Pepe Nieto, qui restera avec vous deux.

Nous allons chercher un endroit pour votre halte, afin que je sache où vous trouver.

Les trois hommes s'éloignèrent un peu.

Nieto et Cyprians, restés avec Rosina, commencèrent à s'occuper des préparatifs du souper. Quant à Rosina, elle se promenait autour du campement avec une agitation singulière.

Sous l'impression d'un de ces pressentiment inexplicables, que chacun de nous a éprouvés quelquefois dans sa vie, la jeune femme ne pouvait rester en place.

Au moment où, s'écartant du brasier elle tournait le dos à la lumière rougeâtre des branches amoncelées, un homme parut dans le cercle lumineux tracé par la flamme

Rosina se retourna. Deux cris de surprise et de joi. partirent en même temps.

—Don Pablo! s'écria la jeune femme.

—Rosina! dit le jeune créole, qui osait à peine en croire de ses yeux.

Il la saisit dans ses deux bras et l'embrassa avec une vive effusion de joie.

—Dien soit loué dit-il enfin. Vous vivez!

Trop émue pour pouvoir parler, la jeune femme restait la tête appuyée sur la poitrine de Pablo.

Il la conduisit doucement près d'un sorte de siège naturel formé par les racines d'un arbre, et s'assit à côté d'elle

—Que je suis heureux de vous revoir! lui dit-il.

L'idée de votre mort empoisonnait ma vie.

—Et-ce vrai, Pablo? dit Rosina en fixant ses beaux yeux noirs sur ceux du créole.

—Vous en doutez Rosina?

—Vous avez donc toujours quelque affection pour moi?

—Oui, Rosina; une affection bien sincère et bien profonde. Mais qu'êtes vous donc devenu? Que vous est-il arrivé?

Pourquoi cette lettre qui m'a brisé la cœur?

Et tous ces indices qui faisaient croire à votre mort.... Votre famille....

—Ma famille me croit morte, di Rosina.

—Et vous ne l'avez pas détrompée?

—Plus tard, mon ami. En ce moment, cela m'est impossible.... Je vous expliquerai cela plus tard. Mais vous-même, comment vous trouvez-vous ici?

—Depuis trois ans je parcours la Californie.

—Dans quel but? Seriez-vous donc cet homme dont j'ai si souvent entendu parler, et qu'on appelle Bras d'Acier.

En effet, Rosina.

—Je l'avais deviné....

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rapporte à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deblile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Oeah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 194 rue Merrimack.

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vêtements leur lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Anglais Docteur en Médecine Maladies de Foie, Dépression, Constipation, Indigestion, Fièvre, se guérissent.
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
111, rue Central. - - Boston, Mass.

MEMORIAL DAY.

L'Organisation de la Fete est terminée.

Le comité chargé d'organiser la célébration du Memorial Day s'est réuni, hier soir, dans la salle du Poste 185.

On a rapporté que dix-huit membres de la Grande Armée sont décédés en cette ville l'année dernière.

Il y aura 1175 tombes à décorer réparties comme suit dans les différents cimetières de la ville:

Edson 450, Catholique 444, Lowell 220, No 2 rue Gorham 26, Hildreth 16, rue School 8, Woodpine 7, Hamblett 4.

L'adjudant Geo. E. Worthen, du Poste 42, qui a été nommé chef d'état major par le chief marshal Bassett, a choisi les aides suivants dont la rang correspond à la position que chaque organisation occupera dans la parade:

Poste 42—Seth Sherwood et Chester S. Goodwin.

Poste 120—F. M. Jacques et E.E. Morgan.

Poste 185—James P. Emerson et R.D Plumstead.

Dahlgren Naval Veterans—Chas Cowley.

Camp Farragut—S. A. Pickering.

Cie M—Ralph Black et H. W. Whittleby.

Cie G—Louis G. Hunton et Alfred Davis.

Cie C—A. D. Mitchell et G. W. Peterson.

Ambulanciers—Lieut R. E. Bell, M. D.

Bataillon High School—Adjudants C. A. Stevens et Joseph Nolan.

Voici la route de la procession—Formation sur la commune Sad, Thorndike, Middlesex, Central, Merrimack, Moody, au carré Monument; revue par le gouvernement civique à l'hôtel de ville et par le chief marshall rue Palmer; puis par les rues John, Paige, Kirk et Merrimack jusqu'à la Memorial Hall.

Nouvelles du Canada

SOREL

LA TRAGEDIE DE SOREL.

—Une multitude de gens prennent en pitié le sort du pauvre malheureux Sanceite; d'autres s'apitoient sur la mort de la victime. Mais ce que l'on peut aussi très facilement constater, c'est que bon nombre de gens reviennent au peu sur l'opinion qu'ils ont de prime abord adoptée relativement à la folie d'Olivier Sancette.

On commence à croire qu'il simule la folie, afin d'échapper au châtiment que comporte le crime qu'il a commis.

Dès 6 h. 30 du matin, la nouvelle ayant circulé que le prisonnier allait être amené à la maison du crime, pour y être confronté avec sa victime, une foule innombrable s'était rendue aux abords du Palais de Justice, curieuse de la physionomie du prévenu.

Dans le corridor, conduisant à la cellule de Sancette, une autre scène se déroulait, avec cette sensation de crudité que donne tout ce qui est enfoui dans les murs nus d'une prison.

Hâtillé, la figure couverte d'un bandage de coton, servant à apaiser la douleur que lui causait sa blessure le prisonnier refusait énergiquement de quitter sa cellule pour se rendre à son ancienne demeure.

—Oh, voulez-vous m'amener! s'écriait-il; je ne veux pas sortir, il y a trop de monde devant la prison; ils vont me "lyncher".

Et le malheureux suppliait les personnes présentes de le laisser en paix. Ni le shérif, ni le gédôlier, ni le grand connétable ne parvinrent à lui faire entendre raison. On aurait dit qu'il se doutait, lui, le fou, de la terrible épreuve que les autorités allaient dans un instant, lui faire subir.

Son avocat, M. Plamondon, s'avançaya alors, et après lui avoir expliqué ce que l'on demandait de lui, le décida à s'exécuter, et à suivre le grand connétable qui avait fait venir une voiture dans la cour de la prison. Sancette descendit tranquillement les marches qui conduisaient à l'extérieur, n'osant pas envisager la multitude qui se haussait sur les pointes des pieds, escaladait les clôtures et les arbres, pour mieux voir. Le prisonnier était bêmé; sombre, ne disant pas un seul mot, regardant fixement dans le vide.

Il garda un mutisme complet durant tout le trajet.

Arrivé à la maisonnette de la rue George, Olivier Sancette est introduit à l'intérieur où on avait enfermé le cadavre de la victime dans un cercueil.

Le meurtrier fut placé bien en face de celui-ci, puis on fit sauter le couvercle.

Sancette regarda fixement le cadavre, mais sa figure ne laissa paraître aucun signe d'émotion. Froid et impassible, il laissait les formalités de la loi se succéder les unes aux autres. Le coroner Fleury, M. l'avocat Pl

Notes Locales.

L'ex-maire John P. Pickman est retenu à la maison par la maladie.

Le comité des égouts se réunira vendredi soir pour considérer plusieurs pétitions.

Il y a en 31 décès en ville, la semaine dernière, dont trois causés par des maladies contagieuses.

La semaine dernière on a rapporté au bureau de santé 95 cas de rougeole, 6 de fièvre scarlatine et 4 de diphtérie.

M. et Mme O. J. Branelle et leur jeune fils, de Boston, ont passé la journée du dimanche chez M. William A. Parthenais, rue Grand.

On rapporte de Lawrence que huit de nos concitoyens y ont été arrêtés pour ivresse, six samedi et deux hier matin.

La rumeur circule à Westford qu'un meurtre y aurait été commis la semaine dernière et la police informe.

On mentionne le nom de M. Alfred E. Rose, trésorier de la J. C. Ayer Co., comme candidat à la nomination républicaine pour maire.

Une femme du nom de Bridget McClusky a été frappée de paralysie rue John, samedi après-midi. On l'a transportée chez elle, rue Seventh, dans l'ambulance.

Il n'y a eu que douze arrestations pour ivresse en ville depuis samedi midi à ce matin ; sur ce nombre cinq seulement étaient allés à Lawrence.

On dit que le chef Davis est à considérer le projet d'engager des espions (spotter) pour mettre fin aux ventes illégales de boissons en ville.

La liste de souscription du "Citizen" pour le nouveau tracé de bicycle à Silver Lake est rendu au chiffre de $229.55, pas tout à fait la moitié de la somme requise.

Les South Ends ont défait le club de Peabody, samedi dernier, sur le terrain de l'exposition, par 14 à 6. A Lawrence, les Mathews ont battu le club local par 9 à 8.

La Lowell Carpet Co est à faire réparer le mur le long du canal en-dessous de sa cour. A cause de ces travaux, les portes de la manufacture ont été fermées jusqu'à nouvel ordre.

Le comité des ordonnances et de législation civique est à considérer sérieusement la question de nous imposer la loi du convre-feu telle qu'elle existe dans d'autres centres de l'état.

L'officier de police Fitzgerald a trouvé, samedi soir, sur la rue Merrimack, un portemonnaie de dame. La propriétaire pourra le savoir en s'adressant au capitaine Kew, au poste central.

Le surintendant Cheney est à préparer la rue Westford pour le pavage en asphaltina qu'on doit y poser sous peu. La compagnie du gaz a fait poser tous ses conduits et on y a posé les égouts nécessaires.

M. Gilkyson, agent de la Dixon Garbage Crematory Co., de Toledo, Ohio, a déclaré aux membres du bureau de santé que sa compagnie n'acceptera pas le contrat pour l'enlèvement des déchets s'il ne porte pas la signature du maire.

Le gérant Norton du club de base ball de Fitchburg est venu en ville samedi dernier afin de sonder le terrain dans l'intention de transférer son club à Lowell. Il n'a reçu que peu d'encouragement.

Le cheval et la voiture de M. F. G. Mitchell, du Bon Marché, ont été volés samedi soir entre 9 et 10 heures, sur la rue Kirk. On les a retrouvés hier matin à Chelmsford Centre.

Les employés de l'atelier de réparations de la manufacture Merrimack ont eu un pique-nique à Willow Dale, samedi. Une partie de base ball entre les hommes mariés et les célibataires s'est terminée 13 à 7 en faveur des premiers.

Dix-neuf lots de la succession Emery ont été vendus à l'encan samedi après-midi dans Pawtucketville. Le plus haut prix payé a été 7c et le plus bas 4c le pied carré; la moyenne pour les 19 lots a été de 5 2-3c par pied.

Samedi après-midi, les officiers Donaldson, Gregg et McCann ont fait une visite au bureau de l'American Express Co et y ont saisi quatre caisses de liqueurs embouteillées parce qu'elles n'étaient pas régulièrement marquées.

Samedi soir, un cheval et une voiture appartenant à M. John Fremeau, de Chelmsford Centre, ont été volés, coin des rues Hall et Chevrer. L'officier Grady les a retrouvés plus tard dans la soirée et les a conduits à l'écurie de l'American House.

Le cheval de l'échevin Dimon a pris le mors aux dents, vers les 4 h. 30, hier après-midi, sur la rue Nesmith. On a réussi à l'arrêter rue Stackpole. La voiture était brisée, mais le cheval n'avait que quelques blessures légères. On dit que c'est la troisième fois que cet animal a peur des chars électriques.

Le capitaine Powell et le sergent Webster, officiers de recrutement sont en ville et ils ont ouvert un bureau au No 276 rue Westford où ils recevront tous les candidats qui voudraient s'enrôler dans l'armée régulière des Etats-Unis. Une vingtaine de jeunes gens se sont présentés jusqu'à date.

L'échevin McNulty est maintenant le gérant de l'ancienne Chagnon Grove qu'on a rebaptisée Dewey Grove, une place des plus agréables sur les rives de la Merrimack. Il faut espérer que le bon air de la campagne lui rendra la santé que la campagne de Santiago avait sérieusement endommagée.

Le maire Crowley a reçu une lettre du chef O'Neil, du département de l'artillerie, l'informant que le commandant de l'arsenal de marine de Norfolk, Ve., a reçu instructi-n de donner à la cité de Lowell un canon capturé pendant la dernière guerre. On placera dans la salle Memorial cette relique intéressante.

Mme Abbie Welch, de Cedarville, Kan., est actuellement en visite chez son cousin, M. Julian A. Richardson, assistant maître de poste de cette ville. Elle fut dans le temps institutrice à l'école Franklin et elle a quitté Lowell il y a quarante ans passés pour aller demeurer dans l'Ouest.

Quelques Petites Notes Intéressantes.

Parmi les transactions commerciales enregistrées la semaine dernière nous avons remarqué les suivante qui intéressent particulièrement nos compatriotes :

Assignations de salaires—Collette Alphonse à Thos E. Adams, dû par Frank P. Cheney à mai 1900, $60. Picard Telesphore, à Thos E. Adams, dû par Frank L. Weaver à mai 1900, $17.

Certificat de femmes mariées—Payette Virginie, épouse d'Hercule, magasin de bric à brac, 19 rue Gardner.

Contrat de transport—Pagé Evariste à John M. Dunfey, rue Robert, 81.

Hypothèques—Champagne Noé à Lowell Sc Saving Bank, rue Moody, $1500; Gélinas Véronique à la Mechanics Saving Bank, rue Moody, $2,000.

UN TEST CASE.

LA POURSUITE CONTRE LE MAIL COMMENCEE.

L'Avocat de la Défense Présente une Motion Importante.

La cause de Donaldson vs le Mail avait attiré un grand nombre de spectateurs en cour de police ce matin et les moins intéressés n'étaient pas les représentants des différents journaux de la ville qui vont suivre avec une attention facile à comprendre tous les détails de cette cause dont les commissaires de police veulent faire un *test case*.

M. Daniel J. Donahue, avocat de la poursuite, a ouvert la cause en lisant l'acte d'accusation qui est en en substance comme suit :

"David J. Donaldson (inspecteur du revenu) se plaint de ce que la Lowell Morning Mail Company, une corporation dûment organisée d'après les lois du Massachusetts, dans la cité de Lowell, le 17 mai 1899, a là et alors sollicité dans le territoire de la cité de Lowell, comté Middlesex, Etat du Massachusetts, des commandes pour et des achats de certaines liqueurs enivrantes, ladite cité de Lowell étant une ville telle que décrite dans la section 1 du chapitre 271 des Actes de l'Etat, adopté en 1897, c'est à-dire, une ville où des licences des cinq premières classes, énumérées dans la section 10 du chapitre 100 des Statuts Publics, n'ont pas été accordées du 1er mai 1899 jusqu'à la date de cette plainte."

M. Harry A. Brown, avocat des accusés, présenta aussitôt à la cour une motion demandant le renvoi de la plainte basée 1o sur le défaut de description de la ou des personnes sollicitées et 2o sur le fait qu'aucun crime n'a été spécifié dans l'acte d'accusation.

Il prétendit en outre qu'une corporation ou compagnie ne saurait être tenue responsable d'un crime qui est passible d'emprisonnement.

Une vive discussion s'en suivit, l'avocat Donahue prétendant que le fait de publier une annonce dans un journal rendait le ou les propriétaires de ce journal aussi responsables en droit que s'ils fassent allés de porte en porte individuellement pour solliciter des commandes de boisson en contravention avec la section 4 du chapitre 271.

Il alla même jusqu'à dire que tous les complices à l'offense incriminée, depuis le secrétaire du bureau des annonces au typographe qui a composé l'annonce et au pressier qui l'a imprimée, pourraient être traduits devant le tribunal.

Le juge Hadley a réservé sa décision jusqu'à vendredi matin.

POUR L'HOPITAL ST JEAN

Le Bazar colonial s'Ouvre ce Soir.

Le bazar colonial au bénéfice de l'hôpital St Jean commencera ce soir dans la salle Associate pour se continuer toute la semaine, après-midi et soir.

Ce soir, les minstrels du Young Men's Catholic Institute feront les frais de la représentation.

Il y aura plusieurs tables et l'orchestre y jouera tous les soirs.

A l'Ecole de Reforme

La cause des deux frères Richard, Pierre âgé de 16 ans et Manville, 12 ans, a été entendue en cour de police. Ils étaient accusés de vols avec effraction dans le magasin de M. Joseph H. Beaulieu et dans la boulangerie de M. A. E. Duval, sur l'avenue Lakeview. L'aîné a plaidé coupable, mais le plus jeune s'est déclaré non coupable.

La preuve a démontré que c'était Pierre qui pénétrait dans les maisons pour voler, tandis que Manville faisait le guet sur la rue.

Le juge Hadley a donné de bons conseils au plus jeune puis il a permis à son père de le ramener chez lui; il a ensuite condamné Pierre à l'école de réforme. Celui-ci qui n'avait cessé de pleurer tout le temps du procès, éclata en sanglots en entendant la sentence.

Deces

HACTHY—En cette ville, hier, Betsy Hasthy est décédée au No 112 rue Choinsford, âgée de 28 ans. L'enterrement aura lieu demain.

TRIVIE—En cette ville, samedi, le 20 mai 1899, Marie-Adélaïde, enfant de Maxime et Zénaïde Lépine, est décédée à l'âge de 10 ans, 10 mois et 16 jours. Le service aura lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste avec chœur, sous chœur et chœur de chant. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARTIE REMISE.

LE SYSTEME DES AMENDES AU MERRIMACK.

Les Assistantes-Fileuses Rapportent qu'il n'est pas encore en force.

Toutes les manufactures de Lowell étaient représentées, samedi soir, à l'assemblée de l'union des cardeurs, éplucheurs et fileurs dans la salle Welles.

L'ossemblée avait été convoquée spécialement pour entendre les rapports des assistantes-fileuses de la manufacture Merrimack concernant les amendes pour travail imparfait que l'on avait parlé d'imposer ces jours derniers.

Mardi dernier cette proposition avait été discutée et unanimement condamnée, cependant les membres présents ne crurent pas devoir en arriver à aucune décision avant d'être convaincus que la corporation mettrait en force le nouveau système. On ajourna en conséquence au samedi soir, quand les jeunes filles intéressées auraient reçu leurs enveloppes de paie et sauraient à quoi s'en tenir.

Quand le rapport officiel fut présenté à l'assemblée à l'effet qu'il n'y a pas eu un seul cas d'amende imposée, la salle éclata en applaudissements et l'assemblée fut vite ajournée.

Cependant après l'ajournement, un Grec qui fait partie de l'union informa le secrétaire Connolly qu'on leur avait imposé une amende de quinze cents pour ouvrage imparfait.

L'information arrivait trop tard pour pouvoir la prendre en considération, mais le cas sera soumis à la réunion régulière demain soir. Cela change quelque peu la situation, car l'union est obligée de supporter les droits de chacun de ses membres.

Après l'assemblée, M. Thomas F. Connolly parla aux journalistes présents du système des amendes.

Il critiqua sévèrement les overseers et les contremaîtres, ces derniers surtout, pour leur manque de sympathie à l'égard des ouvriers et il prétendit que le système des amendes deviendra bientôt intolérable, car les victimes n'auront plus le moyen même limité qu'elles ont aujourd'hui de subvenir à leurs besoins.

Il dit qu'on lui avait rapporté la veille qu'une femme employée dans une des chambres de tissage d'une manufacture locale, qui gagne une moyenne de $6 par semaine, s'était vu retrancher $180 sur sa paie de la semaine à titre d'amende pour travail imparfait.

Une enquête sera faite, ces jours-ci, dans plusieurs cas de ce genre.

Une Rumeur a Sensation

Washington, 22 mai—La rumeur a circulé hier à Washington que le croiseur américain le "Détroit", à Bluefields, a coulé une canonnière du Nicaragua, après que celle-ci eut ouvert le feu sur le vaisseau de guerre des Etats-Unis.

A minuit, la nuit dernière, il n'avait été reçu à la Maison Blanche aucune dépêche officielle confirmant ce rapport.

Le "Détroit" a été envoyé à Bluefields il y a quelque temps pour protéger les marchands américains du Nicaragua, qui s'étaient plaints d'avoir été traités injustement par le gouvernement de ce pays depuis la dernière insurrection.

LES MARTYRS DES MANUFACTURES

Ce qu'en dit le Chef Ouvrier Connolly

M. Thomas F. Connolly, un des chefs les plus habiles et à l'esprit le plus conservateur que la classe ouvrière de Lowell ait eus depuis son organisation, a exprimé une pensée qui frappera par sa précision tous nos employés de manufactures, femmes comme hommes, quand il a dit :

"Les gages payés actuellement aux personnes employées dans nos manufactures sont beaucoup trop bas et lorsqu'on prend en considération le temps perdu à cause de maladie ou d'épuisement, il est difficile de comprendre comment un si grand nombre peuvent y résister. A-t-il le gérant de manufacture qui tente d'imposer un système d'amendes pour enlever aux filles surchargées d'ouvrage la moindre partie de leurs salaires déjà trop limités est un être dépourvu de tout sentiment humanitaire."

En effet, il est surprenant de voir comment nos ouvrières de manufactures résistent au genre de vie que leur impose les conditions actuelles. La majorité d'entre elles ont un caractère élevé, sont endurcies aux sacrifices de chaque jour et restent honnêtes et vertueuses dans un milieu où les tentations sont si nombreuses et les chutes si faciles.

Grande Vente à Réduction.

Cette semaine nous offrons de veritables occasions en Habits-Tailleurs, Manteaux et Collerettes.

Habits-Tailleurs.

Habits de $10 et $12 pour $6.95
Beaux habits de $15 pour $9.50
Habits échantillons tous à prix Réduits.
Grand assortiment de belles jupes seules de $2.50 à $15.00

Manteaux.

Manteaux en étoffe Covert doublés, prix régulier $5.00.
Maintenant $2.95

Grandes occasions à $4.95, à 5.95 et 6.75, valant de $6.75 à 10.00

Corsages-Blouses

Le plus bel assortiment de nouveaux corsages-blouses jamais montré dans Lowell. Prix 49c, 65c, 75c, 98c, $1.25, 1.35, 1.50, 1.75, 1.98 en montant.

Nouvelles Jupes Lavables

Nouvelles jupes en piqué, duck, coïn, crash, etc, prix variant de $1.00 à $10.00 chacune.

Collerettes en Soie.

Grandes occasions en collerettes en soie à $2.95, 3.95, 4.75 et 5.75 valant de $5.00 à 11.50 chacune.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John

Items Intéressants

— EN —

Vêtements Prêts à Porter, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

HABITS-TAILLEURS.
125 nouveaux Habits en Serges, Covertz, Vénitiennes, &c., Belles occasions à $10.98, $15.00, $17-50 et $22.50.

CORSAGES EN SOIE.
50 Elégants Corsages en Soie fleuri, faits pour être vendus $8.50. Prix de vente $4.98.
50 Corsages en Soie lavable, tout doublés, variété de patrons, $3.75.

COLLERETTES.
Collerettes élégantes en Drap et Soie, $1.98 à $15.00.

MANTEAUX.
50 Manteaux en Covert tout doublés en Satin, $8.98.
Marchandises pour Bicyclistes.
Jupes Bicycle, $1.75 $5.98 à $15.
Costumes Bicycle, $5.98 à $15.
Robes Lavables pour Enfants, 59c à $2.98.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

LE CZAR.

ENVOIE SES DERNIERES INSTRUCTIONS.

Au Sujet de l'Arbitrage International.

Londres, 22 mai—Le "Morning Post" publie la dépêche suivante de son correspondant à la Haye:

"M. de Staal, le chef de la délégation russe et président de la conférence de la paix, a reçu ses dernières instructions de l'empereur Nicolas, au sujet de l'arbitrage obligatoire, soit par un tribunal suprême des grandes puissances, soit par un tribunal privé consistant des pays dont les intérêts seront en jeu, avec la médiation amicale subséquente d'une troisième puissance."

"Le Daily News" publie une dépêche de la Haye, supposée avoir été inspirée par William T. Stead, éditeur de la "Review of Reviews," qui se lit en partie comme suit:

"Relativement à l'arbitrage, la position actuelle des délégués semble être celle-ci.

"L'Allemagne et les deux autres puissances de la Triple Alliance sont carrément contre l'arbitrage, avec la Turquie à leur suite. De leur côté la Grande-Bretagne et les Etats Unis sont tout à fait en faveur.

"Le professeur Von Stengel, le délégué allemand, a dit hier: L'arbitrage est impraticable lorsque deux nations sont divisées sur des questions vitales; sur des sujets moins importants il existe déjà.

"La France hésite et suivra probablement la Russie.

"Plusieurs délégués français avouent être venus à la conférence sans préparation, mais avoir déjà beaucoup appris."

Le correspondant du "Daily Chronicle" à la Haye a télégraphié ce qui suit:

"Les Etats-Unis désireraient discuter les questions affectant la propriété privée sur mer, et il est faux qu'il ait été décidé d'écarter ce sujet de la discussion. Un délégué anglais a déclaré que si la conférence ne faisait pas autre chose que d'établir une cour d'arbitrage internationale et d'assurer à la propriété privée sur mer la même protection qui est accordée aux biens sur terre en temps de guerre, elle aura fait beaucoup."

ON DEMANDE—Un bijoutier-horloger parlant les deux langues, ayant de bonnes recommandations. S'adresser chez M. Frank Ricard, 616 rue Merrimack. 20m.

Peintures pour Maison

Couleurs "Railroad"

(FORME DE COLLE.)

Sont mieux adaptées pour l'usage extérieur.

NOS COULEURS LIQUIDES

Sont faites douces pour le pinceau. Leur facilité, leur puissance d'étendue et leur durée en ont fait les Peintures Liquides du jour. Donnent service vous des Mauvais, rien que des Mauvais, et ne faites pas d'essai

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Pour la Premiere Communion

A la Librairie Canadienne Française, on vient de recevoir le plus bel assortiment de livres, chapelets, médailles, porte-bonheur, objets expressément achetés pour souvenirs de la première communion.
Venez les voir.

ON DEMANDE—Une servante parlant le français et l'anglais pour une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin, 22 rue Lee. 24m.

C. H. HANSON & Co.

Encanteurs et Estimateurs.

Vente a l'Encan d'Immeubles sur la rue Ludlam, pres de l'Avenue Lakeview.

Samedi, le 27 mai 1899, 4.30 heures p. m.

La propriété consiste en 6 nouveaux Cottages avec toutes commodités modernes, telles qu'eau haude et froide et chaque maison a ses conduits d'égout et de gaz. Ces maisons ont toutes été construites en bâtisse parfaite, ayant été bâties à la journée par des constructeurs parfaitement responsables, contenant cinq chambres chacune avec bain.

Cette propriété est dans une localité centrale, n'étant qu'à deux minutes de marche des chars électriques et à cinq minutes de marche des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk, la rendant très désirable comme placement et insurpassable pour un chez soi. La vente est positive sans aucune réserve.

Soixante-quinze par cent de l'argent d'achat peuvent rester en hypothèque, si on le désire, à 5 cts d'intérêt; il faut faire un dépôt à l'encanteur aussitôt que la propriété est adjugée.

Pas d'ajournement, vente à la pluie comme au soleil, par ordre de
BURNHAM & DAVIS.

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrerons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 23 MAI 1899. No 49

AUX PHILIPPINES

Jonction des Armées de Lawton et de Kobbe

LES FORCES INSURGEES SE DESAGREGENT

Les Américains Soumettent une Forme de Gouvernement

Washington, 23 mai—Le département de la guerre a reçu le message suivant du général Otis, daté d'hier:

"Le conditions sont les suivantes: Dans la province de Balacan, les troupes sont maintenues à Quingua, à Balinac, à San Miguel.

"Lawton descend la rivière Rio Grande, étant parti de San Isidro. A repoussé l'ennemi de San Antonio, de Cariao et d'Arayat à l'ouest, où il a opéré hier sa jonction avec la colonne de Kobbe.

"Il atteindra Santa Ana et Candaba aujourd'hui.

"MacArthur est encore à San Fernando et il occupera des villes au sud et à l'ouest.

"Les forces insurgées se désagrègent chaque jour; l'armée de Luna à Tarlao est beaucoup diminuée. Il y démoli plusieurs milles de chemin de fer au devant de lui. Un certain nombre d'officiers de haut rang ont abandonné Luna et quelques-uns d'entre eux sont entrés à Manille pour demander qu'on les protège.

"Dans Pampanga et Balacan, les habitants retournent dans leurs habitations.

"Ils ne craignent que les troupes insurgées.

"Au sud de Manille la désagrégation progresse, quoique des troupes considérables s'y trouvent encore. Les conditions s'améliorent chaque jour.

"J'enverrai demain à Negros un bataillon et une canonnière, pour faire diminuer l'excitation au sud de l'île et à l'ouest de Cebu.

"J'ai refusé la demande des envoyés d'Aguinaldo pour un armistice."

(signé) OTIS.

Quoique la chose ne soit pas affirmée au département de la guerre, on croit en général que le présent mouvement des troupes américaines aux Philippines marque la fin de la campagne active avant la saison des pluies.

MacArthur est à San Fernando, au sud d'Arayat, où Kobbe et Lawton se trouvent maintenant réunis.

C'est le point dont on a parlé naguère comme leur base d'opérations d'été possibles pour les avant-postes américains dans le nord.

De Bacalor, sur le chemin de fer, il y a un grand chemin allant au nord-est par San Fernando, Mexico, Santa Ana et Arayat, sur la rivière.

La dépêche dit que l'armée américaine va occuper les villes au sud et à l'ouest.

On ne songe pas à un nouveau mouvement dans le nord. Il restera un triangle entre le chemin de fer et la rivière qui pourrait être maintenu facilement et protégé par les troupes américaines pendant la saison pluvieuse, même si les insurgés étaient beaucoup plus nombreux qu'on le croit et qu'ils fussent agressifs, ce qui est peu douteux.

Le fait que Lawton qui se dirigeait vers le nord a changé de direction et descend maintenant la Rio Grande démontre qu'il n'a pu, comme il l'espérait, couper la garnite aux insurgés à San Isidro et leur porter le coup de grâce.

La dissolution des forces insurgées qu'on dit être dans une bien mauvaise condition à Tarlao et le refus du général Otis d'accorder un armistice à Aguinaldo sont considérés comme l'indice que l'offre des commissaires américains d'une forme de gouvernement pour les îles Philippines pourrait bien être promptement acceptée.

Cependant, c'est un résultat qui n'est pas encore assuré.

LES CONDITIONS OFFERTES PAR SCHURMAN

Manille, 23 mai—Le professeur Schurman, le président de la commission américaine aux Philippines a soumis par écrit les propositions suivantes aux Philippins:

"Maintenant que la décision finale quant à la forme de gouvernement, est entre les mains du Congrès, le Président, grâce à ses pouvoirs militaires, est prêt à offrir la forme suivant de gouvernement:

"Un gouverneur général qui sera choisi par le président, un cabinet qui sera nommé par le gouverneur général; tous les juges choisis par le président, les chefs des départements et les juges seront soit américains ou Philippins, ou les deux, et aussi un conseil général, dont les membres devront être choisis par le suffrage du peuple dont la forme devra être décidée plus tard.

"Le président désire ardemment que l'effusion de sang cesse, et que la population des Philippines, à une date rapprochée, jouisse de l'autonomie dans la mesure la plus large, pourvu qu'elle soit compatible avec la paix et l'ordre."

Le Président McKinley a cablé qu'il approuvait ce document.

Les Philippins n'ont fait aucune proposition, sauf une demande pour une suspension d'armes jusqu'à ce qu'ils puissent soumettre au peuple la question de la paix.

Le professeur Schurman a dit aux envoyés philippins qu'ils ne pourraient rassembler leur peuple, vu que les Américains avaient le contrôle de la plupart des ports.

Il leur fit aussi remarquer qu'une forme de gouvernement libérale leur était promise, ce qui serait pour eux bien préférable que d'être sous le joug espagnol.

Après leur conférence aujourd'hui avec les commissaires américains, les envoyés d'Aguinaldo prendront le lunch avec le professeur Schurman; ensuite la visiteront la flotte américaine.

Un Enfant se Noie.

Attleboro, 23 mai—Alfred, le fils âgé de 4 ans de Les Polopam, s'est noyé dans l'étang de Dodgeville, hier soir.

Il était à jouer sur le bord et tomba dans l'eau profonde. Une demi-heure plus tard on repêchait le cadavre.

Pour la Premiere Communion

A la Librairie Canadienne Française, on vient de recevoir le plus bel assortiment de livres, chapelets, médailles, porte-bonheur, objets expressément achetés pour souvenirs de la première communion.
Venez les voir.

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT DE

SIROP D'ERABLE

En boites d'une piate. Ce sirop est de premier choix. Essayez-le.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

PLEIN D'ESPOIR

L'AMBASSADEUR WHITE EN LA CONFERENCE

Une Entente Probable sur les Lois de la Guerre

La Haye, 23 mai—Le comité du désarmement de la conférence de la paix aura une réunion à 4 heures, cet après-midi; le comité des lois de la guerre en fera autant vers le même temps, et le comité de l'arbitrage se réunira demain.

La première séance de chaque comité sera consacrée à l'élection des officiers.

M. Andrew D. White, l'ambassadeur américain à Berlin et chef de la délégation américaine, au cours d'un interview, a déclaré que la situation était pleine de promesses, et que les premiers travaux de la conférence ont été bien faits. Il ajouta: "Je suis plein d'espoir qu'il sera possible d'obtenir des résultats pratiques. Le scepticisme des premiers jours doit céder le pas à des espérances sérieuses, sans s'abandonner à des attentes exagérées.

"Les paroles de l'Empereur Guillaume ont contribué à améliorer la situation.

"Je crois que nous pouvons en arriver à quelque résultat sur le sujet de la médiation et de l'arbitrage. Quoiqu'il soit sans doute impossible de rendre l'arbitrage obligatoire, il peut au moins être rendu facultatif, et je crois qu'après la conférence les puissances reconnaîtront qu'elles ont à leur disposition un moyen de régler leurs différends autrement que par la guerre. Ce sera un progrès immense.

"J'ai aussi confiance que des améliorations importantes peuvent être opérées dans les lois et les usages de la guerre, pour la rendre moins féroce, spécialement en étendant aux combats navals la convention genevoise de 1864 et en augmentant la protection de la propriété privée pendant les guerres navales.

"Au sujet de la diminution des armements, je ne suis pas dans une position pour parler sur le sujet."

TRISTE FIN.

D'un Auteur Dramatique de Boston.

Boston, 23 mai—William T. Wall, l'un des meilleurs critiques et auteurs dramatiques de cette ville, et son épouse, qui était âgée de 73 ans, ont été trouvés morts dans leur domicile, 12 rue Aiken, à Roxbury, quelques minutes avant neuf heures, hier soir.

Le couple était mort d'un empoisonnement par le gaz.

La découverte des cadavres a été faite par Mde L. M. Peters, qui demeurait au-dessous du logement de M. et Mme Ball.

Lorsqu'elle ouvrit la porte pour trouver la source de la senteur de gaz répandue par toute la maison, elle remarqua qu'elle provenait de l'appartement des Ball.

La police fut avertie un peu plus tard.

D'après le rapport fait par le médecin légiste Draper au procureur du district, c'est un cas de meurtre et de suicide.

Mde Ball a été trouvée dans son lit, tandis que son mari était dans la cuisine voisine, ayant la tête dans le fourneau du poêle à gaz.

Tous les becs de gaz dans la maison, au nombre de seize, étaient complètement ouverts.

Il était évident, d'après les apparences et la position des cadavres, que Mde Ball s'étant endormie, son mari ferma hermétiquement toutes les fenêtres, puis ouvrit les becs de gaz.

La cause est le découragement, croit on.

Mde Ball était une invalide depuis plus de 3 ans, et son mari avait perdu le goût de vivre.

C'était un homme d'un tempérament artiste qui avait eu des jours enoleillés.

Atteint par la mauvaise fortune, il en vint à ne plus avoir d'argent, et lorsqu'il eut dépensé son dernier billet de banque, il se suicida en emmenant avec lui sa compagne.

La première fois que ses voisins surent qu'il était découragé, c'est lorsqu'il dit à Mde Gault, habitant le logement au dessus, qu'il se suiciderait.

M. Ball naquit à Exeter, Angleterre, en 1830.

Ses parents moururent pendant son enfance, et à l'âge de 5 ans il venait habiter Boston avec ses grands parents.

Il fut journaliste, capitaine dans l'armée, puis critique dramatique. Il composa plusieurs œuvres pour la scène.

La Rencontre Fitzsimmons Jeffries

New York, 23 mai—La rencontre de Fitzsimmons et de Jeffries aura lieu le soir au lieu de l'après-midi du 9 juin.

Les directeurs du Club Athlétique de Coney Island ont eu une réunion hier après-midi et ont décidé de faire ce changement.

On se servira de lumières électriques et les meilleurs tableaux vivants seront pris.

Le gérant Brady a dit hier que 53 loges avaient été vendues et qu'elles avaient rapporté la jolie somme de $7950.

La demande pour des sièges est beaucoup plus grande qu'on s'y attendait à cette époque.

Les paris, qui avaient cessé depuis quelque temps, ont repris de l'entrain.

Frank Dwyer, le sportman bien connu de l'Ouest, a $5000 à parier en faveur de Jeffries, s'il peut obtenir de 4 à 5.

Le prix général offert par les partisans de Fitzsimmons est de 7 contre 5.

Bob est à s'entraîner sur la côte de Bath, et déjà il paraît en bonne condition.

L'Accident a la "Bretagne."

New York, 23 mai—Le transatlantique français "La Bretagne" a été remorqué à la cale sèche Erie, à South Brooklyn, hier, pour y subir les réparations devenues nécessaires par l'accident de jeudi dernier lorsque le Barbarossa le heurta.

EPOUVANTABLE ! !

UN DOUBLE MEURTRE AU CANADA

Decouverte de Deux Cadavres Demembres

Montréal, 23 mai—La découverte de deux cadavres à la Côte St Paul va probablement révéler au public un crime affreux, un double meurtre, et les circonstances mystérieuses qui ont dû accompagner cette horrible tragédie vont peut-être pendant longtemps faire l'objet des recherches de la police.

Hier matin, vers 7 heures, le lieutenant de police Sullivan recevait par le téléphone l'avis que des débris humains venaient d'être trouvés dans une boîte dans la petite rivière qui amène l'eau aux manufactures en même temps qu'elle égoutte la cam pagne.

Les cadavres en question étaient affreusement mutilés, mais on a pu reconnaître, sans certitude parfaite cependant, que c'était ceux d'un homme et d'une femme.

Les jambes et les bras étaient détachés des troncs, ainsi que les deux têtes qui étaient horriblement défigurées.

Ces débris humains ont été découverts par les enfants de M. Thomas Hill, sur la ferme de M. Aubertin, dans la petite rivière décrite plus haut.

Les enfants rapportèrent la chose à leurs enfants qui ne s'en préoccupèrent pas, n'osant croire que les débris donnés étaient vrais.

Le matin seulement, sur de nouvelles informations des enfants, M. Hill résolut de s'assurer de ce qui en était, il reconnut que les débris qu'on avait découvert étaient effectivement des cadavres mutilés.

L'officier du coroner a recueilli toutes les pièces des deux cadavres, qui avaient été plongés dans la rivière et recouvertes d'une boîte sur laquelle on avait entassé des pierres qui pesient en tout, plus de deux cents livres.

Ces précautions, d'après des indices qui ne manquent pas de vraisemblance, auraient été prises par les meurtriers de deux personnes inconnues, pour empêcher les corps des victimes de revenir à la surface. Le crime, cependant, ne doit pas remonter à bien longtemps, car on a trouvé sur l'un des cadavres une feuille de journal sur laquelle était la date de "mars 1899".

A 50 pieds de l'endroit où ont été trouvés les cadavres, M. Payfer a découvert deux sacs couverts de taches rouges, ressemblant fort à d'anciennes taches de sang.

La reconstitution du crime que les circonstances font soupçonner, est facile à faire.

Des inconnus ont assassiné on ne sait où cet homme et cette femme.

Le crime a pu être commis dans une maison, puis les cadavres, mutilés et rendus méconnaissables, ont été placés dans des sacs et transportés près de la rivière où on les a submergés, après avoir eu soin de les retirer des sacs.

Par surcroît de précautions, les meurtriers ont recouvert les restes humains d'une boîte sur laquelle ils ont entassé des pierres. Ils seraient ensuite partis hâtivement, oubliant ou négligeant d'emporter les sacs teints de sang.

Les débris des cadavres et les 2 sacs ensanglantés ont été transportés à la morgue.

Le coroner McMahon va immédiatement commencer des perquisitions, avec l'aide de la police, et il ouvrira une enquête.

Il a donné instruction au Dr Wyatt Johnston, médecin-légiste, d'examiner les deux cadavres et de préparer un rapport.

Il n'est guère douteux qu'un double meurtre a été commis dans ces circonstances et avec une atrocité inouïe.

La justice n'a que peu d'indices, après le temps qui a dû s'écouler depuis cet horrible crime, pour retrouver les auteurs de cette horrible tragédie, mais avec les ressources dont elle dispose, il n'est pas impossible qu'elle y parvienne.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Choses Cléricales

Tout ce que porteut les membres du clergé, bien faits par Rogers, Peet & Co. Si vous n'avez pas eu notre catalogue clerical, envoyez-le chercher.

POUR CONFIRMATION OU PREMIRE COMMUNION.

Vêtements convenables pour garçons, faits comme ils devraient l'être, habits à deux et trois morceaux en clay worsted noir, serge ou cheviotte croisee.

HAITS EN CHEVIOTTE noire croisée, en points de 8 à 15 ans, culottes, vendus régulièrement $1.75, pour $1.39

HABITS EN CLAY noir Washington Mills, pure laine, très bien faits, points o à 16 ans, régulièrement vendus $3.50, pour $2.98

HABITS EN CLAY NOIR IMPORTES, pure laine, faits dans nos propres ateliers, splendidement taillés, valeur réelle $7.00, pour $4.98

CHEMISES BLANCHES REPASSEES pour garçons, notre spécial, toutes cousues à doubles points—grande valeur 47c

FAUX-COLS POUR GARCONS, toutes les meilleures formes, hautes ou rabattues, 12 1-2c et 7c

CRAVATES BLANCHES POUR GARCONS, linon et soie, cravates et nœuds, Tecks et Four-in-Hands, 19c, 12 1-2c et 7c

GANTS BLANCS POUR GARCONS, une très belle qualité de gants importés, la paire 10c

BAS NOIRS, nos fameux bas à semelle et genoux doubles, couleur solide, côte Derby, valant 20c, pour 10c

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.
Vis-a-vis le Monument.
Associate Building.

A. G. POLLARD & CO.

Nous venons de Recevoir 2 Caisses de

Coupons de Toile à Nappe Blanchie

Telle que nous en avons vendus il y a quelques semaines, une caisse en peu de jours, au bas prix de

17

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 23 Mai 1899.

L'amiral Dewey est en route pour New York, où il arrivera vers le 1er août.

Le général Wheeler est en faveur de l'annexion de Cuba, si les cubains la demandent.

D'après un récent recensement, fait dans le but de prélever les taxes, il y a 3,033,643 propriétaires de bicycles en France.

Les épingles ne datent que du quinzième siècle, tandis que les aiguilles remontent à près de 4000 ans passés.

Une femme ne s'occupe pas généralement si son portrait est bien ressemblant, pourvu qu'il la fasse paraître belle.

On rapporte que les buvettes font un commerce florissant à Manille, la civilisation américaine y fait évidemment des progrès.

Le Biddeford Journal exprime une grande vérité avec beaucoup de concision quand il dit:

"Vous ne saurez avoir un bon gouvernement sans voter pour l'obtenir."

L'ex-sénateur Peffer est revenu à ses anciennes amours.

Il est maintenant convaincu que le temps du populisme est passé et il est rentré dans les rangs républicains, plus sage après sa récente expérience.

Des représentants d'une riche compagnie intéressée dans la production de la betterave dans le but d'en faire du sucre viennent d'acheter un grand terrain à Groveland, Mass, sur lequel ils feront construire une immense manufacture.

Voilà qu'on nous annonce un nouveau syndicat, une combinaison de $7,000,000 s ur les cercueils.

Ces gens là vont nous poursuivre jusqu'après notre mort.

Pourvu qu'ils ne se mettent pas en tête de spéculer sur notre part de paradis!

Il n'y a que dix Etats de l'Union dans lesquels les livres d'école sont donnés gratis aux élèves: Maryland, Massachusetts, Nebraska, New Hampshire, New Jersey, Pensylvanie et Rhode Island.

Ce dernier se retirera probablement de la liste avant bien longtemps.

Voici nos pertes durant la guerre hispano-américaine: tués sur le champ de bataille 329, morts de leurs blessures 125, morts de maladies 5,277; total 5731.

Ceux qui allaient au feu étaient moins exposés que les soldats condamnés à l'inaction, si l'on en jugeait cette statistique.

Un des membres les plus éminents de la Conférence de la Paix qui siège actuellement à La Haye, a déclaré que cette réunion n'était qu'un acte de politesse à l'égard du czar et qu'elle n'aura aucun résultat pratique, simplement parce qu'elle ne saurait en avoir.

Les puissances sont trop désunies et se surveillent de trop près pour en arriver à l'entente projetée.

Il prédit que la discussion sera prolongée et se terminera par un enterrement de première classe pour les propositions de l'empereur Nicolas.

La Conférence de la Paix a choisi les journaux suivants pour représenter la presse des différents pays où ils sont publiés:

Le Figaro, France; The Times, Angleterre; Nowoje Wremja, Russie; La Tribuna, Italie; L'Indépendance Belge, Belgique; Her Vaderland, les Pays Bas; New York Journal, Etats-Unis.

Ceux qui parlent d'acheter une splendide maison à Washington pour l'amiral Dewey, ontils songé avant de se lancer dans cette entreprise au fait que notre h.ros est veuf et n'a pour toute famille qu'un fils qui a déjà ses propres relations domestiques?

Il n'en a pas plus besoin que d'un chariot du cirque de Buffalo Bill pour se promener dans les rues de la capitale.

Il ne pourrait y vivre à son aise et serait, par délicatesse, dans l'impossibilité de la louer.

Ne vaudrait-il pas mieux lui présenter un dommicile en bons du gouvernement et lui permettre de vivre comme bon lui semblera?

Ce serait une hospitalité moins embarrassante et plus sincère.

Une Voix Discordante.

Le baron Karl Von Stengel est l'un des délégués de l'Allemagne à la conférence internationale de la paix. Avant sa nomination il avait écrit un livre dans lequel il exprimait sa conviction que la guerre pouvait accomplir plus que la paix.

Après que le Kaiser l'eût choisi pour le représenter à la Haye, le baron Von Stengel ajouta un autre chapitre à son ouvrage, réitérant avec encore plus de force ses opinions antérieures et engageant l'Allemagne à se préparer pour la guerre sur terre et sur mer.

Ce livre a causé une grande sensation en Europe, comme on peut fort bien se l'imaginer.

Il se pourrait, connaissant ses idées, que le belliqueux baron fît éclater une bombe au sein de la conférence, parlant, bien entendu, au figuré.

Voici, esquissée à grands traits, cette tête de savant allemand, car le baron Von Stengel a cette réputation:

Les querelles entre les Etats, soit basées sur les droits internationaux, ou les intérêts commerciaux ou industriels, ne peuvent être réglées, quand les moyens pacifiques d'adjudication ont failli, autrement que par la force des armées.

La pensée d'abolir la guerre et d'établir des conditions de paix éternelle entre toutes les nations, et de soumettre toutes les disputes internationales à un tribunal d'arbitrage, n'est pas une conception moderne, si on donne une grande publicité de nos jours aux congrès et aux sociétés de la paix.

Au nombre des publications des siècles passés qui traitent de la paix internationale se trouve le livre bien connu de l'abbé St Pierre, qui a été écrit à l'époque du traité d'Utrecht, en 1712.

Il porte le titre imposant "Projet de Traité pour rendre la Paix perpétuelle entre les Souverains Chrétiens."

Le plan de l'abbé St Pierre consistait en l'établissement d'une confédération parmi les Etats chrétiens, avec une diète et une cour permanente d'arbitrage, composée de délégués pouvoir de grands pouvoirs pour le règlement pacifique de tout différend, et même des troubles pouvant menacer la paix intérieure des divers pays.

C'était le plan de cet abbé de rendre à la fois les guerres et les révolutions impossibles.

Une autre publication qui doit être mentionnée ici est celle qui a été écrite par le philosophe Kant, en l'an de 1795, dans laquelle il explique ce qu'il faut pour causer l'évolution de l'humanité de son état martial naturel à l'état idéal perfectionné de la paix perpétuelle.

Ici le baron Von Stengel explique au long le système de Kant. Vu notre espace limité, nous nous abstenons de le suivre.

Depuis St. Pierre et Kant, il a été publié assez de livres sur la question de la paix pour remplir une petite bibliothèque, mais ce mouvement a pris un aspect sérieux depuis la fondation, dans ces derniers temps, en Amérique, en Angleterre, en Belgique et dans d'autres Etats, de considérables sociétés de la paix, qui luttent énergiquement dans la presse, les congrès internationaux et les parlements pour un désarmement général.

On se rappellera que dans le Reichstag une proposition de désarmement a aussi été faite en 1869 par le versatile et savant Virchow. Il n'avait pas le moindre pressentiment de la grande guerre que l'Allemagne devait entreprendre contre a France l'année suivante.

Le programme de tous ces congrès et sociétés de la paix contient les trois conditions suivantes:

1. Le rejet du principe de l'intervention, qui permet l'immixtion par la force dans les affaires de l'intérieur des Etats étrangers.

2. Le désarmement universel par l'abolition des armées existantes dont le maintien ne peut être considéré que comme une dépense inutile.

3. L'établissement de tribunaux permanents d'arbitrage pour le règlement des différends qui avaient auparavant conduit les peuples à la guerre.

Dans les congrès de la paix des récentes années, les délégués français et anglais ont à plusieurs reprises demandé que dans l'intérêt de la paix universelle l'Allemagne devrait rendre l'Alsace et la Lorraine à la France. Il est presque incroyable que des membres du Reichstag aient pris part à des telles conférences, ce qui prouve que le sentiment national allemand n'est pas encore aussi fort qu'il devrait l'être.

Ce que demande les partisans de la paix est, partiellement au moins, d'une nature si utopique, et quelques-uns des membres des sociétés de la paix sont des personnes si bizarres et si ridicules même, qu'il n'est pas surprenant que tant de journaux et de revues se moquent du mouvement.

Mais l'idée de la paix éternelle a aussi un sérieux aspect, et mérite par conséquent des recherches faites avec attention et de bonne foi, maintenant que le gouvernant absolu de la Russie se lève comme principal champion d'un mouvement pacifique.

Je ne m'occuperai pas ici du motif qui a poussé l'autocrate russe à faire ses propositions de paix, ne me demandant pas si elles sont basées sur des idées philanthropiques ou sur des desseins politiques spéciaux. Je ne considérerai même pas les résultats possibles d'un tel congrès, me bornant à répondre à deux questions seulement:

L'abolition totale de la guerre est elle désirée? Est-elle possible?

Quant à la première question, il peut être définitivement déclaré que l'idée vient en conflit avec le principe fondamental de la civilisation, car les Saintes Ecritures, sans excepter le Nouveau Testament, ne défènd pas la guerres. L'Ancien Testament retentit du choc des armes, et dans le Nouveau Testament il y a des passages qui déclarent sans ambages qu'il y aura des guerres aussi longtemps que le monde existera.

Par conséquent la Bible corrobore pleinement la conception que la guerre constitue une partie du gouvernement divin du monde. Pour cette raison l'Eglise catholique, ses Papes et ses prêtres ont toujours considéré la guerre comme une œuvre qui plaît à Dieu. Je n'ai qu'à diriger l'attention sur les nombreuses guerres saintes et les croisades du moyen âge et même sur celles de siècles plus récents, pour ne pas mentionner les guerres nombreuses pour les progrès ecclésiastiques et spirituels encouragées et supportées par l'Eglise.

En dehors des édits de la chrétienté et de l'Eglise catholique, on peut dire en faveur de la guerre qu'elle a'est montrée indispensable pour le développement de la culture chez l'homme, le progrès et la civilisation, les besoins impérieux de la colonisation, l'économie des nations et le développement historico-politique du monde.

Il est par conséquent erroné pour les partisans de la paix de soutenir que la guerre est une ennemie de la civilisation, des sciences et des arts, du commerce et de l'industrie. Quoi! la poésie, la peinture, le ciseau du sculpteur doivent leurs plus belles créations à la guerre.

Voyez combien la science dans toutes ses branches a bénéficié de la guerre (que n'a pas fait le dieu Mars pour les sciences nautiques, médicale, chirurgicales, géographiques et historiques!

Plusieurs industries n'auraient jamais existé sans la guerre qui a fait pénétrer le commerce dans tous les pays du monde.

Je crois que de grandes armées permanentes et leur équipement, dont le fardeau, prétend on, écrasurait l'Europe, causent la chute des Etats est positivement fausse. Si cela était vrai, l'effet en serait ressenti tout d'abord en Allemagne qui pendant près d'une centaine d'ans, a supporté d'énormes troupes. Or au lieu de décliner, ce pays a progressé d'une manière surprenante depuis trente ans. Il ne faut pas oublier que la plupart de l'argent dépensé pour l'armée demeure dans le pays et aide à promouvoir les industries indigènes.

La valeur éducationnelle de la guerre pour des nations entières, aussi bien que pour les individus, ne doit pas être laissée de côté. Moltke a dit:

"La guerre fait déployer les plus noblesqualités de l'homme: le courage et l'abnégation, l'esprit de discipline et l'obéissance. Sans la guerre le monde périrait dans le matérialisme."

Comme les orages accompagnés de tonnerre et d'éclairs, qui purifient l'air, déracinent et renversent les arbres vieillis, tandis que les chênes vigoureux survivent aux assauts des ouragans, la guerre est la pierre de touche de la force politique, physique et psychique d'une nation.

Maintenant, en réponse à la seconde question, il faut inférer que tous les efforts pour établir une paix universelles sont inutiles, pour ne pas dire enfantins.

Ce but ne peut être atteint parce que toute la nature est constamment en mouvement de la une bataille constante. Ce conflit durera aussi longtemps que la terre tournera. Les individus sont toujours en querelle, en bataille, et cet état de chose existera tant que les êtres humains seront des êtres humains, c'est à dire des gens ayant des intérêts, des désirs et des passions contraires.

Le cardinal Fleury parlant du projet de l'abbé St Pierre, a détruit tout l'échafaudage par cette remarque qu'il s'était réalisable en pratique que dans un monde qui ne contiendrait que des êtres nobles.

Le principal obstacle pour réaliser la paix perpétuelle, c'est l'impossibilité de la maintenir sans ressortir à la force.

Et le baron Von Stengel termine par ce gager la nation allemande à s'armer de plus en plus dans l'intérêt de son honneur et de son bien-être national.

Alors qu'est-il allé faire à la conférence de la Haye?

Prêcher la guerre, sans doute?

En voilà un drôle de délégué de la paix.

Madame Adelia Desjardins

DEPUIS DOUZE ANS SA VIE N'ETAIT QU'UNE SUITE DE CRUELLES SOUFFRANCES.

Une amie lui sauve la vie et la conserve a ses onze enfants en lui conseillant de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Femmes malades, retenez bien ceci — Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais!

Des paroles de reconnaissance et des témoignages sont reçus tous les jours, nous venant de milliers de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces témoignages de reconnaissance partent du cœur de la mère de famille, et de la jeune fille qui entre dans la vie. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre font la plus grande œuvre du siècle en guérissant toutes ces maladies particulières aux femmes. Où est la femme qui ne préférerait pas vivre dans la jouissance complète de la vie que d'être une victime des tortures qu'elle endure tous les jours? Les moyens sont à votre portée et à votre disposition. Alors pourquoi retarder? Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont pu une mission, qu'un but: la guérison des maladies des femmes et elles l'a complètement.

"Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais malade au lit, ma faiblesse était telle que je ne pouvais parler sans perdre connaissance. Je souffr is d'une maladie de nerfs, du battement de cœur, mal à la tête, toujours étourdie et douleurs dans tous les membres, j'avais le bras gauche paralysé, je ne pouvais m'en servir, je n'avais pas d'appétit et la moindre nourriture me fatiguait l'estomac. Je pensais bien mourir et j'étais bien découragée à la pensée de mes onze petits enfants. "Une amie me conseilla, un jour d'essayer les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je commençai à en prendre, et comme j'étais bien malade, j'écrivis en même temps au médecin spécialiste. J'ai suivi ses conseils, et je m'en suis bien trouvée, car aujourd'hui je suis "guérie." Madame Adelia Desjardins, 82 Rouville, Hochelaga, Montréal. Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé, et chasse toutes les douleurs et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression de règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, maux de pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, lourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, douleurs les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur diminuent des forces et aident à la constitution de l'enfant; elles ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument sur rien. Si vous préférez, écrivez nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les enverons à toutes les femmes qui en font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres: Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Madame Adelia Desjardins.

Defiez-vous ces pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, et que, dans ce cas, la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand vous dit qu'il a les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, et voyez-nous, ou, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $5.00 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pays de donner à payer. Toujours vous adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresses:

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

DUVAL'S

CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	16c et 14c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Cremerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Cremerie)	24c
En pain 1 lb (Dairy)	22c
	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	15c la lb, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Old Government	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Compo d)	65c
Saindoux 20 lbs (Compo d)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous recevons tous les jours de nouvelles commandes

D'OBJETS EN VERRE COUPE,

Propres pour des Cadeaux de Noces.

Nous avons une belle ligne de Faïence riche nouvelle et bien décorée; services à punkhing, pots à biscuits, services à bains, plateaux et plusieurs autres utiles et pour ornement. Ils ne sont pas dispendieux.

☞ Voyez-les dans nos vitrines.

LEIGHTON BROS.,

Successeurs de French & Puffer, — 241 RUE CENTRAL.

Attendons patiemment ce que réserve au monde ce foudre de guerre.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ou Machines à Coudre de $19.00

ULYSSES S. RICHARD,

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE

691 rue Merrimack.

Traitera toutes les maladies des animaux de toute espèce, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

F. P. LEW, Prop.,

Mermack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints à neuf et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,

SPECIALISTE,

138 RUE MERRIMACK.

Résidence, 101 rue Grand.

HEURES DE BUREAU:—9 à 12 A. M., 1 à 4 et 6 à 8 P. M. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

LOWELL

Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. Raymond, secrétaire.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi - rague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—5.55, 6.15, 6.25, 6.50 A m 12.05, 1.45, 3.25, 5.15, 6.05, 6.35, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 4.15, a. m; 12.05, 4.0, 5.35, 7.35, p. m.

Pour Lowell—6.50, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 11.15 p. m. Dimanches, 8, 9, a. m 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 11.15 p. m.

Pour Haverhill—6.50, 7.35, 8.35, 9.35, 11.35 a. m 1.35, 3.35, 5.35, 6.35, 7.35, 9.35, 11.15 p. m. Dimanches, 8.35, a. m 12.05, 5.35, 7.35, 9.35, p. m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.35, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—7.35, 8.35, 5.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.35, a. m 12.05, 5.35, 7.35, 9.35, p. m. Dimanches, 8.35, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m 12.05, 5.35, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Kittery et Saco Falls, Saco et Portland—8.35, a. m. 12.05, 5.35, p. m. Dimanches, 8.35, p. m.

Pour Manchester, Concord, Waterville & St 8.35, a. m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—8.35, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 8.35, a. m; 12.05, 8.35, p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Aroostook et Montreal—8.35, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 8.35, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—8.35, a. m. (Dimanches exceptés.)

N. moment et quand seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.40, 8.50, 9.45 10.40, 11.00, a. m. 1.40, 3.15, 4.00, 4.25, 5.04, 5.40, 6.20, 7.30, 9.00, 10.45 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.40, 8.50, 9.45, 11.00, 11.45 a. m. 1.40, 3.15, 4.00, 4.25, 5.04, 5.40, 6.20, 7.30, 9.00, 10.45 p. m. Dimanches 7.50 9.20, 8.40, 9.55, 5.30 p. m.

Pour Nashua—5.45, 7.40, 11.00, a. m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 4.25, 5.30, p. m.

Pour Concord, N. H. Depuis Via Hudson, 7.40, a. m. 4.25, p. m.

Pour Manchester—5.45, 7.40, 9.50, 11.00 a. m; 1.40, 4.25, 6.20, 9.40 p. m.

Pour Worcester, Bradford, Scarboro, Newport R. H., Claremont et Claremont Junction—5.45, a. m; 1.40, 4.25, 6.20, 9.40 p. m.

Pour Nashua, Chelmsford et Lowell—6.20, 9.45 a. m. 1.40, 4.25, 6.20, 9.40 p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington—6.20, 9.45 a. m. 4.25, 9.40 p. m.

Pour Concord—6.20, a. m; 12.15, 4.25, 9.40 p. m.

Pour Montréal et Portland—9.45 a. m. 4.25, 9.40 p. m.

Pour Ayer Junction—5.45, 7.40, 9.50, 11.00 a. m. 1.40, 4.25, 6.20, 9.40 p. m. sans les trains express.

Pour Fitchburg—5.45, 7.40, 9.50, 11.00 a. m. 1.40, 4.25, 6.20, 9.40 p. m.

Pour Ashby—7.40 a. m. 4.25 p. m.

Pour Greenfield, Pittsfield, Bennington Hillsboro et Keene—7.40, 9.50 a. m. 4.25 p. m.

Pour Rochester, Farmington, Lebanon et Wilton—7.40 a. m. 4.25 p. m.

Pour Manchester et Concord—7.40, 9.50, 11.00 a. m. 1.40, 4.25, 6.20, 9.40 p. m. Dimanches, 5.00, 10.10 a. m; 7.00, 6.00, 8.40 p. m.

Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et Wilton—7.40 a. m. 4.25 p. m.

Pour Nashua et Rochester—7.40, 9.50, 11.00, 1.40, pour Wakefield Intervale, 4.25, 6.20, 9.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et St. Claremont et Claremont Junction—4.25 p. m; 10.45 p. m.

Pour Manchester et Lyndeboro—7.40 a. m. 4.25, 6.20, 9.40 p. m.

Pour Manchester, Montréal, Essex Junction Burlington—6.20, 9.45 a. m. 4.25, 9.40 p. m.

Pour Concord—6.00

SOIREE D'OUVERTURE

LE BAZAR COLONIAL DE L'HOPITAL ST JEAN

Nos Dames Canadiennes Parmi les Fleurs

Le grand bazar colonial au profit de l'hôpital St Jean qu'on a commencé à organiser il y a plusieurs mois passés et qu'on avait sans cesse remis dans le vain espoir que la salle Huntington serait plus tôt reconstruite, s'est ouvert hier soir dans la salle Associate sous les auspices les plus heureux.

Une foule plus nombreuse même qu'on ne s'y était attendu a envahi la salle du festival qui avait été superbement décorée et qui surpassait, soit dit sans exagération, tout ce qu'on a vu par le passé en fait de salle de bazar.

Des deux côtés de la salle de jolies tables étaient alignées en bon ordre, surchargées d'articles de goût et de jolies marchandises.

Les tables sont dans l'ordre suivant, à partir de l'entrée du côté droit:

Georgia—Bureau de poste d'Oncle Sam sous la direction de Mlle Lizzie M. Robinson.

Rhode Island—Table de fantaisie, Mlle Rose A. Dowd présidente.

Connecticut — Articles de haute valeur, Mme Thomas Mahoney, directrice.

Virginie—La plus grande table de la salle, remplie d'articles variés, Mlle Alice T. Clark, présidente.

New York—Table des prix, Mme Geo. M. Harrington, présidente.

Pennsylvania—Table des bonbons, Mme Albert D. Ware, présidente. Au nombre des assistantes nous avons remarqué mesdames Pierre Paradis et J. A. Foisy, et Mlles Albina Roussin et Ida Mongrain.

Massachusetts—Table de limonade sous le contrôle de Mlle Nora A. Murphy.

Maryland—Une grande variété de fleurs choisies sont réunies dans ce département qui est sous la direction de Mme Geo. E. Mongeau, assistée par Mesdames Charles Boisvert, John H. Beaulieu, Auguste Jean, L. P. Turcotte, J. W. Paradis et William A. Parthenais; et Mlles Rose G. Caisse, Emma Lanoue, Marie Beaulieu, Georgianna et Exilda Boisvert, Anna Choquette, Hélène Pinault, Elise Favreau, Gabrielle Bourbonnière, Caroline Alexander, Ethel Leclaire, Delvina Filteau, Jaunita Godu, Celina Molleur, Eloise Charette, Blanche Dextra, Louise Paradis et Olive Dupuis. M. Auguste Jean a chargé d'un splendide comptoir de cigares dans le même département.

New Hampshire—Ici Mlle Minnie Davis est en charge avec un corps de dix assistantes. On y voit exhibés des portraits de membres bien connus du clergé.

North Carolina—Table des cadeaux, Mme C. McOsker, présidente.

A part cette série de tables, on a réservé tout l'espace dans l'angle sud ouest pour les rafraîchissements, la crême glacée, etc.

Le programme musical a été exécuté, hier soir, par l'orchestre Manhattan et les minstrels du Y. M. C. I., avec beaucoup de succès. Ce soir, M. J. J. Cluin exhibera des vues splendides.

MORT PREMATUREE.

Mme Stephen Rochette sera enterrée demain.

Toute notre population a appris avec un vif sentiment de regret la nouvelle de la mort de Mme Stephen Rochette, née Romula Bigonesse, arrivée samedi soir à la nouvelle résidence de M. Rochette, rue School, près de la rue Pawtucket, après une courte maladie endurée avec une résignation vraiment chrétienne.

A part son mari inconsolable, la défunte laisse pour déplorer sa perte deux frères, MM. Romulus et Raoul Bigonesse, et une sœur, Mlle Cora Bigonesse.

Mme Rochette est née en cette ville en février 1872 du mariage de M. Charles-Alexandre Bigonesse, ex-Zouave Pontifical et Mlle Louisa Bertrand, jeune deux de Chambly et décédée le premier en 1885 et Mme Bigonesse en 1891.

M. Rochette a épousé Mlle Bigonesse le 9 novembre 1897 et la perte qu'il vient de subir l'atteint bien cruellement.

Nous lui offrons nos sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Jean-Baptiste et les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FUNERAILLES IMPOSANTES.

Conduite à sa dernière Demeure.

Les funérailles de M. Adelaide Lépine ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La cérémonie a été des plus imposante.

Le Révd Père Marion a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Lamothe, diacre et sous diacre. A l'orgue, un puissant chœur de chant a exécuté la messe de requiem harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Joseph Côté, Félicien Lacombe, Pierre Knoz, Henri Deschêne, Liôn Lesage et Joseph Hamilton. Six jeunes filles, des compagnes de classe de la défunte, portaient les rubans: Mlles Gabrielle Turcotte, Eva Métivier, Lucienne Turcotte, Emma Vignault, Joséphine Leclaire et Jeannette Gervais.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Nolin a récité les dernières prières sur la tombe.

Parmi les personnes venues du dehors pour assister aux funérailles, nous avons remarqué Mesdames Philéas Duquette et J. B. Charron, de Worcester, sœur de Mme Lépine, accompagnées de leurs jeunes fils, et Mme Napoléon Dupont, de Cambridge, sa belle sœur.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe: un oreiller, portant l'inscription "Adelaide", par la famille; couronne, avec inscription "Asleep," par Mme J. B. Charron, de Worcester; panier de roses par le personnel de L'ETOILE; roses blanches et rouges par la famille de M. Charles H. Boisvert; une gerbe, Mme Breen; la bleu et feuille de palmier, M. et Mme D. A. Lambert, roses blanches, Miss Agnès Fay; touffe de roses blanches, Miss Ma. Mle Costello; bouquet d'œillets rouges et blancs, M. Oscar Charron; roses en touffes, Miss Rose A. Dowd; gerbe, Mme Raymond.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Deces

RICHARD—En cette ville, ce matin, M. Arthur Richard, est décédé au No 686 rue Merrimack, âgé de 34 ans et 18 jours.

ROCHETTE—En cette ville, samedi, l'épouse de M. Stephen Rochette, née Romula Bigonesse, est décédée rue School, coin de la rue Pawtucket, âgée de 27 ans et 4 mois.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste avec diacre, sous diacre et chœur de chant.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme ayant plusieurs années d'expérience demande une situation comme teneur de livres dans un magasin ou dans un bureau. Peut fournir de bonnes références. S'adresser à Elias Vayer, 37 rue Harbor, Salem, Mass. 23m

ON DEMANDE — Immédiatement une laveuse à la buanderie W. Jean, 369 rue Moody. S'adresser entre 7 et 9 heures, ce soir.

C. H. HANSON & Co.

Encanteurs et Estimateurs.

Vente a l'Encan d'Immeubles sur la rue Ludlam, pres de l'Avenue Lakeview.

Samedi, le 27 mai 1899, 4.30 heures p. m.

La propriété consiste en 6 nouveaux Cottages avec toutes les commodités modernes, telles qu'eau haute et froide et chaque maison a ses conduits d'égout et de gaz. Ces maisons ont toutes été construites d'une manière parfaite, ayant été bâties à la journée par des constructeurs parfaitement responsables, contenant cinq chambres chacune avec bain.

Cette propriété est dans une localité centrale, n'étant qu'à deux minutes de marche des chars électriques et à cinq minutes de marche des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk, la rendant très désirable comme placement et insurpassable pour un chez soi. La vente est positive sans aucune réserve.

Soixante-quinze par cent de l'argent d'achat peuvent rester en hypothèque, si on le désire, à 5 cpd d'intérêt; il faut faire un dépôt à l'encanteur aussitôt que la propriété est adjugée.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Jean-Baptiste et les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ON DEMANDE — Immédiatement une laveuse à la buanderie W. Jean, 369 rue Moody. S'adresser entre 7 et 9 heures, ce soir.

C. H. HANSON & Co.

Encanteurs et Estimateurs.

Vente a l'Encan d'Immeubles sur la rue Ludlam, pres de l'Avenue Lakeview.

Samedi, le 27 mai 1899, 4.30 heures p. m.

La propriété consiste en 6 nouveaux Cottages avec toutes les commodités modernes, telles qu'eau haute et froide et chaque maison a ses conduits d'égout et de gaz. Ces maisons ont toutes été construites d'une manière parfaite, ayant été bâties à la journée par des constructeurs parfaitement responsables, contenant cinq chambres chacune avec bain.

Cette propriété est dans une localité centrale, n'étant qu'à deux minutes de marche des chars électriques et à cinq minutes de marche des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk, la rendant très désirable comme placement et insurpassable pour un chez soi. La vente est positive sans aucune réserve.

Soixante-quinze par cent de l'argent d'achat peuvent rester en hypothèque, si on le désire, à 5 cpd d'intérêt; il faut faire un dépôt à l'encanteur aussitôt que la propriété est adjugée.

MAJOR GREIG

LES ELECTIONS DU SIXIEME MASSACHUSETTS

Darling Elu Colonel et Priest Lieutenant-Colonel

Il y a eu un an hier, le 6e régiment, infanterie du Massachusetts, U. S. V., descendait des chars à Falls Church, Va, pour s'y mettre en camp dans le fameux Camp Alger.

Hier après-midi les officiers du 6e régiment, M. V. M., ayant abandonné le "U. S. V." pour le "M. V. M." après un service des plus méritoire dans Porto-Rico, se sont assemblés dans la East Armory, Boston, pour remplir les vacances créées par les exigences de leur campagne à l'étranger.

Le brigadier-général T. R. Matthews a présidé et son aide-de-camp général, le Lt-Col. Hagar, a agi comme secrétaire.

La première vacance à remplir était celle de colonel, le colonel Charles F. Woodward ayant résigné à Porto Rico.

Trente-six votes furent déposés; le major Charles K. Darling en a eu 26 le major Geo. H. Priest 9 et il y a eu un vote nul.

Le major Darling fut déclaré élu et remercia ses confrères de l'honneur.

Le major Priest fut ensuite élu lieutenant-colonel.

Les trois majors ont été élus dans l'ordre suivant:

Capt. Edward J. Gihon, de la Cie A, Wakefield; Capt. S. H. Cook, Cie I, Concord; Capt. Alexander Greig, Cie C, Lowell.

Le nouveau colonel du 6e est bien connu par tout l'Etat.

Il est né à Corinth, Vt, en 1864, il a reçu une éducation militaire à West Point.

Il est gradué du collège Dartmouth et, après avoir fait du journalisme, il s'est fait admettre au barreau.

Il fut nommé sergent-major du 6e en 1889 par le Col. Parsons. Puis il devint adjudant et il reçu sa commission de major le quatre avril 1893.

Récemment il a été nommé par l'administration fédérale United States Marshal.

Assisté après l'élection, la nouvelle de la promotion du capt. Greig fut téléphonée à Lowell et quand le train de Boston, contenant les officiers de Lowell et parmi eux le nouveau major, entra en gare vers les 10 h. 40, une foule enthousiaste des membres de la Cie C et d'amis personnel du major Greig était réunie pour lui souhaiter la bienvenue et lui offrir des félicitations.

Tous les membres de la compagnie s'alignèrent, chacun portant un flambeau, et acclamèrent le major par des acclamations générales.

Le major Greig fut escorté jusqu'à une voiture qui l'attendait en face de la gare, plusieurs volontaires de la compagnie C étant prêts à prendre la place des chevaux qu'on avait à des fins laissés à l'écurie. La procession triomphale se fit par les rues Middlesex, Central, Merrimack, Dutton, Thorndike, Chelmsford et Westford jusqu'à l'arsenal où le héros de la fête remercia ses admirateurs. Plusieurs discours furent prononcés à l'éloge du nouveau major.

Alexander Greig, jr, est né à Port Glasgow, Ecosse, en août 1869 et accompagna ses parents en ce pays vers 1880. Il fréquenta les écoles Highland et Edson puis la High School de cette ville. A cette dernière institution il remporta la médaille d'or au concours militaire annuel.

Il fut élu sous-lieutenant de la Cie C, le 2 décembre 1891, lieutenant le 12 février 1896 puis capitaine le 18 mai suivant.

On croit que le lieutenant Livingston sera élu capitaine de la Cie C, le sous-lieutenant Kittredge deviendra lieutenant et, le sergent Victor J. Hosmer ayant refusé toute promotion, la lutte pour la position de second lieutenant sera limitée entre les sergents Alex. D. Mitchell et Leslie Warner.

Cour de Police.

Il n'y avait que quatre personnes accusées d'ivresse en cour ce matin.

Mary A. Gage est condamnée à $10 d'amende.

Thomas M. Tierney et John Kenney, qui ont été arrêtés à leur retour de Lawrence, sont condamnés à $5 chacun; Thomas M. Tierney, un de leurs compagnons de route, qui a fait du tapage à bord du tramway, a dû payer $15.

Mary J. Carney est convaincue d'être une ivrogesse et condamnée à six mois de prison, mais elle en appelle à la cour supérieure.

John Ouimette—et non Ouellette, comme le nom était inscrit hier sur la liste de la cour—est trouvé coupable d'ivresse et condamné à un mois de prison; il est de plus condamné à $75 d'amende pour avoir gardé illégalement chez lui des liqueurs enivrantes. Sa femme, qui avait aussi été arrêtée pour cette dernière affaire, est renvoyée.

Clarence W. Bowler, le gérant local de la compagnie de vins de Boston, est condamné à $75 pour vente illégale de liqueurs enivrantes. Il en appelle à la cour supérieure.

Le procès de Hannah E. Barrows, chez qui on a trouvé pour une centaine de dollars de liqueurs diverses samedi dernier, est remis au 31 courant.

AVIS

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 22 mai, à visiter les Centres suivants:

Lynn, Salem, Ipswich, Newburyport, Amesbury, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, East Taunton Fall River, New Bedford, Mass.; Providence, Central Falls, Valley Falls, Onico, Centreville, Arctic Center, Anthony, R. I.; Moosup, Conn. et autres places.

Notes Locales.

On a rapporté 271 cas de rougeole au bureau de santé, le mois dernier.

L'agent-acheteur Barrett est revenu hier d'un voyage en Ohio où il était allé par affaires personnelles.

Les membres survivants de la Richardson Light Infantry ont eu leur 27e réunion annuelle, hier soir, à la Richardson House.

La grève des mouleurs tire à sa fin; les propriétaires des fonderies semblent disposés à se rendre aux demandes des grévistes.

La police a arrêté, hier soir, trois de nos concitoyens à leur retour de Lawrence, où ils avaient trop généreusement sacrifié à Bacchus.

Le Col. Frye, de l'état-major du gouverneur, et le Lt-Col Logan ont fait, hier soir, l'inspection de la Cie M. Ils s'en sont déclarés enchantés.

M. Vital Robert a acheté deux autres lots dans Pawtuckeville, un de M. Arthur Dubois, sur la Fifth avenue et un autre de M. John J. Gray.

Les membres du bureau de santé ont eu une assemblée spéciale hier et ont voté 2 à 1 en faveur d'exécuter le contrat pour l'enlèvement des déchets. M. Mulligan s'est déclaré opposé au contrat et il a voté dans ce sens.

Il y aura vendredi soir dans la Memorial Hall une assemblée des volontaires de Lowell qui ont pris part à la dernière guerre dans le but d'organiser un nouveau poste de vétérans en ville. Plusieurs orateurs distingués ont été invités.

M. Thomas H. Muldoon a chargé l'avocat Daniel J. Donahue de poursuivre la cité de Lowell pour un montant de $228, représentant soixante-seize jours de travail à raison de $3 par jour. L'avis régulier a été servi au greffier de la ville et la cause fixée à samedi prochain. M. Muldoon réclame ce montant à titre de salaire comme inspecteur dans le bureau de l'agent-acheteur.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Rien de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

PERDU—Il y a samedi huit jours dans les environs de la rue Adams, un livre de laitier. Prière de le rapporter chez Mme Gagnon, 122 rue Middlesex. 25

Carte de Remerciements

M. et Mme Maxime Lépine offrent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui les ont si généreusement assistés durant la dernière maladie et à la mort de leur fille bien-aimée, M. Adelaide, ainsi que toutes celles qui leur ont témoigné leurs sympathies dans leur affliction.

PILULES SERVITA Breveté le VI. PAUTIER de la Cie de Paris

Efficace, Inoffensive, les boîtes de 60 pilules contenant toutes les maladies de la femme, sans les effets de l'ergot, seigle, ceuvre ou indigestion. Ex Pharmacie, 19 Rue Vieille du Temple, PARIS. Rien comparable pour pales et malades, enfants, femmes en couches, vieillards. Le mieux de la Santé, 3 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire

Adresser à

SERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

Agt En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrerons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Ouverture Blanche
MERCREDI, 24 MAI.
Nous vous montrerons tout ce qu'il y a de nouveau en modes de mi-été. Deux cents Chapeaux Blancs comprenant vingt patrons français.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 MAI 1899. No 50

Quelle Sorte d'Habit

ACHETERAI-JE

Ce Printemps?

Des centaines d'hommes se posent cette question cette saison. Comme le dit une pratique l'autre jour: "J'ai porté un habit bleu ou un habit noir les deux ou trois années passées, et bien que je paraissais bien habillé, ma femme n'a jamais été tout à fait satisfaite, elle a dit que tous mes amis paraissent plus chics dans leurs vêtements à patrons de goût et que, comme je suis plus beau garçon qu'aucun d'eux, elle est sûre que si je m'achetais un habit vraiment beau, quelque cachet de goût ou barré net elle serait de plus heureuse, mais la dernière recommandation qu'elle m'a faite fut de ne rien avoir de trop voyant."

L'un de nos commis a fait voir à ce monsieur plusieurs patrons de goût pour son choix, samedi dernier, et se rappelant le conseil de sa femme, il a choisi un habit attrayant, tranquillement chic, en carreauté brun, qui a grandement plu à sa femme.

Notre but en rappelant ici cet incident est d'attirer l'attention de nos lecteurs au fait que nous montrons ce printemps une très jolie collection d'Habits à patrons de goût, en Casimirs doux, Worsteds et Chéviottes, variant pour le prix de **$4.00 à $20.00.**

Les vieux HABITS EN SERGE BLEUE toujours fiables et sûrs occupent aussi un grand espace dans notre Dépt. de Vêtements et nous pouvons, à vue, vous ajuster en aucune de nos lignes nombreuses.

Avant de donner votre commande à votre tailleur pour un habit de $25 ou $35, venez essayer un de nos

Habits Stein-Bloch de $12 et $15

Juste à moitié prix et votre argent remis si vous le voulez. C'est là plus que ferait votre tailleur.

Parthenais Frères,

Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix
522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau.

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'une chaise berçante ou un sofa de fantaisie, ou bien un rug, etc.

Et les parents du fiancé devraient leur facheter un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la bonne incrustée d'excellite que nous vendons la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5.50.

A.E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

TOUJOURS SUR LES ROCS.

Un Supreme effort pour degager le "Paris."

Falmouth, (Angleterre) 23 mai.—Le transatlantique américain le Paris est toujours échoué sur les rocs. On fait tout ce que l'on peut pour l'alléger, allant jusqu'à décharger son charbon.

Des pompes travaillent sans arrêt, rejetant à la mer de gros volumes d'eau.

Il est évident que le vaisseau est très avarié; la proue jusqu'au milieu et il est probablement perforé par des arêtes de rocher.

Des efforts extraordinaires ont été faits pour empêcher les moindres communications entre l'équipage et les représentants de la presse, ces derniers n'ayant pas la permission de monter à bord du vaisseau échoué.

Lorsque la cargaison aura été toute enlevée, des plongeurs descendront fond de cale pour s'assurer des dégâts.

On attend à ce qu'il soit décidé par la compagnie de poser au bâtiment un faux fond, et mercredi, lorsque la marée la plus haute du printemps se produira on fera un suprême effort pour dégager le Paris

DES CHAPEAUX FASHIONABLES

Sont vendus par nous aux mêmes bas prix que toutes nos Nécessités de Toilette pour Hommes. Nous avons toutes les Formes Fashionables des chapeliers à une bagatelle de plus que la MOITIE de leur prix.

Dans notre Dépt. de Chapeaux on trouvera aussi un assortiment choisi de Parapluies, Casquettes Golf, Soie et de Voyage, Sacs de Voyage, &c.

Dépt. de Mercerie pour Hommes.

Notre stock de "Petits Besoins des Hommes" comprend toutes les dernières nouveautés de la saison.

MARCHE No. 1.
100 Doz. de Chemises Madras à devant mou pour hommes, légèrement salies, à 25c, valant 50c et 75c.

MARCHE No. 2.
200 Doz. de Corps et Caleçons Balbriggan pour hommes, à 17c, valant 35c.

MARCHE No. 3.
150 Doz. de Bas noirs et bronzes pour hommes, à 8c la paire, à paires pour 25c.

MARCHE No. 4.
75 Doz. de Corps et Caleçons Jersey de goût barrés, à 33c, valant 50 cts.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

UNE FRICTION

Rapportee entre Otis et Schurman.

LES PHILIPPINS TORTURENT LES PRISONNIERS AMERICAINS.

La Saison des Pluies est Commencée aux Philippines.

Washington, 24 mai—Si l'intimation contenue dans les dépêches de la presse est correcte, à savoir qu'il y a friction entre le général Otis et M. Schurman, le président de la commission philippine, on peut affirmer sans crainte que l'administration appuiera le général Otis.

D'après les dépêches, le général Otis trouve que c'est une perte de temps de recevoir les envoyés d'Aguinaldo tant que ceux-ci ne seront traités de pleins pouvoirs, tandis que M. Schurman est porté à croire que c'est de bonne politique de traiter avec les commissaires philippins, ou au moins s'en servir comme messagers entre les lignes américaines et Aguinaldo.

La position de la commission a décricaine est quelque peu curieuse. Lorsqu'elle a été nommée, la guerre n'était pas commencée avec les insurgés qui n'avaient pas encore attaqué l'armée américaine. Elle avait pour mission de faire des investigations sur l'état de choses existant alors dans l'archipel, pour faire ensuite un rapport au président quant à la forme de gouvernement la plus convenable pour les indigènes.

Lorsque l'amiral Dewey et le général Otis furent aussi nommés pour faire partie de la commission, il était entendu que les principaux travaux seraient faits par les membres civils, vu qu'ils pouvaient consacrer tout leur temps à des investigations, tandis que Dewey et Otis avaient d'autres affaires pour occuper leur attention.

Il paraîtrait maintenant que les négociations de la paix sont presque exclusivement dirigées par Schurman, et qu'il existe une divergence d'opinions entre les membres de la commission.

Le secrétaire Hay a déclaré hier qu'il n'avait pas eu de nouvelles de Schurman depuis quelques jours et que par conséquent il ignorait si le rapport d'une friction en Otis et Schurman était véridique.

Le département de la guerre se trouve aussi sans informations sous ce rapport.

Des officiers en vue de l'armée qui résident en cette ville pensent que le général Otis a raison de refuser de recevoir de nouveau les envoyés d'Aguinaldo à moins qu'ils n'aient en mains des lettres les autorisant à accepter de se rendre sans conditions, ce que le commandant en chef de l'armée américaine aux Philippines a proposé comme étant le premier pas avant qu'il accepte de traiter avec les Philippins.

Mais Aguinaldo n'a pas donné cette autorisation à ses représentants, de sorte que les conférences n'ont abouti à rien.

Manille, 24 mai—Les envoyés philippins ont passé la journée au palais habité par les commissaires américains. Ils ont pris des informations sur les droits personnels qui leur seraient garantis, le système scolaire, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, etc.

Finalement les Philippins dirent que personnellement le plan les satisfaisait, mais qu'ils ne pourraient pas l'approuver officiellement.

Les envoyés philippins sont comme les lions du jour à Manille. Ils sont partout, partout vêtus, et partout où ils vont sont reçus royalement. Il y a des réceptions en leur honneur dans les familles des plus riches Philippins de la ville.

C'est l'opinion des chefs de l'armée américaine que tout cela aide à l'insurrection et le général Otis gardera sa première attitude, qui paraît la meilleure, de ne pas vouloir traiter avec les Philippins à moins qu'ils ne déposent les armes. Il croit que si les Américains ont l'intention de demeurer aux Philippines, il coûtera moins cher à la nation de battre les insurgés si complètement qu'ils n'oseront plus jamais faire les récalcitrants.

Ce n'est pas tout à fait l'opinion du professeur Schurman qui a dit l'autre jour:

"Je crois que la force était nécessaire, parce qu'ils pourraient penser que nous faiblissons et que nous avons peur. Mais je crois aussi que la conciliation devrait accompagner la force. Mon but a été depuis que je suis venu ici d'exercer la conciliation."

Le professeur est très optimiste quant au résultat des négociations et croit que la forme de gouvernement proposée par la commission américaine sera finalement adoptée.

Rosario, un congressman philippin, un riche habitant de Manille et l'ancien commissaire général d'Aguinaldo, accompagné par un capitaine insurgé, s'est présenté chez le général Otis, hier, et a annoncé qu'il désirait se rendre aux Américains.

Rosario s'est enfui du camp du général Luna.

Celui-ci est, d'après ce riche Philippin, le dictateur absolu et Aguinaldo le craint.

Les chefs philippins, ajoute-t-il, se soupçonnent les uns les autres de trahison.

Le major Bell, avec deux compagnies du 6 régiment de cavalerie, a été faire une reconnaissance du côté de Santa Arita.

Il y trouva 100 Philippins qu'il fory à reculer, mais lorsque des renforts considérables arrivèrent aux insurgés, il dut à son tour battre en retraite.

Quatre de ses hommes ont été blessés.

Un radeau portant des soldats du 14e régiment de cavalerie a coulé en traversant la rivière Pasig. Un soldat s'est noyé.

La saison des pluies est finalement commencée et encore une semaine de mauvais temps rendra les champs de riz affreusement boueux.

Manille, 24 mai—La première information au sujet de la manière révoltante dont les prisonniers américains sont traités par les insurgés a enfin été obtenue. C'est le général Lawton qui a eu les preuves de ces outrages lorsqu'il est entré à San Isidro.

Il a vu, en entrant dans la prison de cette ville, les noms des 15 Américains du Yorktown inscrits sur les murs. D'un colonel espagnol, Lawton a appris que l'un des prisonniers américains, s'étant évadé, fut repris, et devant ses compagnons d'infortune 20 coups de fouet lui furent appliqués sur le dos.

Une lettre qui a été trouvée près de San Isidro avait été écrite par l'un des marins du Yorktown. Il y disait que les Philippins les traitaient bien cruellement, les frappant à coups de pied, leur tirant les cheveux, etc.

Poursuivant, le général Lawton a dit: "J'ai livré 22 combats pendant le mois dernier. Six de mes hommes ont été tués sur le champ de bataille, deux sont morts de leurs blessures et 35 ont été blessés. Les pertes des insurgés ont été de plus de 400 tués et 1000 prisonniers

"J'ai remis en liberté 11 prisonniers espagnols et établi un gouvernement civil dans San Miguel, Balaag et San Isidro.

"Dans la région que j'ai traversée, j'ai détruit 200,000 minots de riz, 165 tonnes de sucre et 10,000 minots de blé d'Inde, ce qui aurait pu nourrir une armée de 30,000 hommes pendant 6 mois.

"J'ai donné à chacun de mes prisonniers un bon repas, puis je les ai renvoyés après avoir détruit leurs armes.

"Dès des engagements auxquels nous avons pris part ont été très sérieux.

"C'est dû au fait que chaque fois j'ai réussi à prendre en flanc mon ennemi et je n'ai pas subi de plus grandes pertes."

LA CONFERENCE

FORMATION DES COMITES ET CHOIX DES OFFICIERS.

Grande Reception ce Soir chez la Reine

La Haye, 24 mai—Les chefs des délégations à la conférence de la paix ont eu une réunion privée hier, au Palais sous Bois, et ils ont ensuite informé leurs collègues des arrangements faits pour le choix des présidents des divers comités, comme il l'avait été entendu la veille. Les délégués approuvèrent le choix qui avait été fait.

La conférence a eu une séance plénière à midi, quand la liste suivante des membres du premier comité a été annoncé:

Président honoraire, Conte Von Munster, le chef de la délégation allemande, et M. Andrew D. White, le chef de la délégation américaine; président, M. DuBernard, le chef de la délégation belge; vice président, A. P. C. Van Karnebeek, le chef de la délégation hollandaise.

Ce comité est divisé en deux sections, l'armée et la marine. Les vice-présidents de la première section sont le lieutenant général Abdulla Pasha, de la délégation turque; le major général Ardagh, de la délégation anglaise; le brigadier général Mounier, de la délégation française.

Les vice-présidents de l'autre section sont le vice-amiral Fisher, de la délégation anglaise, le vice-amiral Pethan, de la délégation française, le capitaine Seigel, de la délégation allemande.

Les trois comités ont eu leur première séance hier après-midi, consacrant tout leur temps aux formalités d'ouverture et à un échange de vues au sujet de la procédure à suivre.

Ils s'assembleront de nouveau vendredi.

M. de Staal, le chef de la délégation russe et le président de la conférence, a assisté à la séance du comité de l'arbitrage, se tenant assis aux côtés de M. Léon Bourgeois, le chef de la délégation française.

Les mesures pour assurer le huis clos des délibérations ont été rendues encore plus sévères.

Seuls les délégués et les secrétaires sont admis dans l'enceinte du Huis Ten Bosh.

Tous les délégués ont reçu l'invitation à une grande réceptions à 9 h. 30, ce soir, lorsque les chefs des délégations présenteront leurs collègues et leurs épouses à la reine Wilhelmine.

L'empereur Nicolas a envoyé à la jeune reine de Hollande l'ordre de Sainte Catherine, monté en diamants.

Rupture des Négociations

(Dernière Dépêche.)

Manille, 24 mai.—Les envoyés d'Aguinaldo ont rejeté les offres faites par les Américains. Les négociations sont terminées.

Les Philippins se préparent à quitter Manille.

Ils espèrent obtenir de meilleures conditions.

Putnam & Son

ACCESSOIRE, MAIS IMPORTANT

Nos NOUVEAUX LOTS DE CHAPEAUX SAILOR POUR FEMMES ont été recus avec les plus favorables commentaires.

Ils sont chics, jolis, corrects.

Faits dans des fabriques d'Hommes, ils ne portent pas la moindre ressemblance avec les Chapeaux des modistes.

La paille est l'identique Jumbo et le Split Yacht employée par Knox, et l'Unique Rough et Ready employés seulement par Dunlap.

Les formes sont les plus nouvelles qui aient été montrées par ces deux premiers fabricants.

Garnis comme les Chapeaux d'hommes, avec large bande en ruban en soie Nœuds plats carrés, tous ont des pointes en satin et en dentelle, ainsi que des bandes de front en beau cuir. Le prix à environ la moitié de ceux demandés régulièrement,

$1 39 à $2.97.

Pour le Memorial Day

CULOTTES EN DUCK BLANC,
Convenablement faites,

45c, 89c, $1.98.

GANTS BLANCS,
Fil Militaire et Lisle blanc,

8c la paire,

Ou 84 cts la Dozaine.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A Propos de la Reine Victoria.

New York, 24 mai—Un comité représentant des sociétés irlandaises unies a présenté une longue communication au bureau des échevins hier, s'objectant à ce qu'ils reconnaissent officiellement l'anniversaire de naissance de la reine Victoria.

Dans ce document il est dit qu'un faux rapport a été publié à l'effet que le bureau des échevins avait voté de faire déployer le drapeau anglais au dessus de tous les édifices municipaux le jour de l'anniversaire.

Une résolution a été adoptée par les échevins à l'effet que tout en payant un tribut de respect à la reine d'Angleterre, ce n'était pas l'intention de faire des distinctions en faveur du gouvernant d'aucune nation étrangère.

Le Fonds Dewey

Washington, 24 mai—Les souscriptions pour le fonds devant servir à acheter une maison à l'amiral Dewey s'élèvent jusqu'aujourd'hui à $3769.

Parmi celles qui ont été reçues hier se trouve celle de $100 du vice président Hobart.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT DE

SIROP D'ERABLE

En boites d'une pinte. Ce sirop est de premier choix. Essayez-le.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Démonstration Spéciale d'Ajustement
— DE —
Corsets "La Vida"

Par Mlle White, de New York, se continue maintenant dans notre magasin et les Dames sont cordialement invitées de venir examiner les mérites de ce très populaire Corset. Il est spécialement recommandé pour les personnes grasses. L'ajustement est gratis. Venez aujourd'hui ou demain et laissez Mlle White vous ajuster.

Le prix de La Vida est

De $2.50 à $5 le Corset.

Valeurs Sans Pareilles dans les Jupons POUR DAMES.

Nous n'avons jamais été mieux préparés pour vous servir dans ce Département qu'à présent. Comme résultat d'un achat qui a été fait récemment, nous offrons les lots suivants pour le reste de la semaine:

LOT 1—20 Doz. de Jupons en Satine noir avec plissé cordé, une valeur régulière de $1.25, **Réduits à 75c chacun.**

LOT 2—25 Doz. de Jupons doublés, unis et à tache polka, pour dames, une valeur régulière de $1.50, **Réduits à 98c chacun.**

LOT 3—15 Doz. de Jupons en Satine barré noir et blanc, avec volant et plissé, une valeur régulière de $1.75, **Réduits à $1.19 chacun.**

LOT 4—12 Doz. de Jupons burrés de fantaisie, avec volant et plissé, en cordé, pour dames, une valeur régulière de $2.25, **Réduits à $1.69 chacun.**

LOT 5—5 Doz. de Jupons mercerisés avec volant en cordé dans toutes les couleurs, une valeur régulière de $3.50, **Réduits à $2.49 chacun.**

Nous avons juste 100 Costumes-Tailleurs

Achetés dans les conditions les plus favorables, dont nous réduirons le prix pour le reste de la semaine de 25 à 33⅓ pour cent de tous les anciens prix. Par conséquent, si vous désirez une très grande occasion dans les costumes, venez cette semaine et voyez ces valeurs.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis, en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 24 Mai 1899.

Le Boston Globe demande si Daw son City a été purifiée par le feu.

Pourquoi la Conférence de la Paix ne s'occuperait-elle pas un peu de nos amis philippins?

La loi qui permet aux personnes d'envoyer et de recevoir des marchandises par express est encore en force.

On rapporte que la récente conflagration de Dawson City a été causée par une femme ivre. Mais ce doit être un homme qui lui a fourni le whiskey.

Un poète canadien a écrit un sonnet de seize vers, l'autre jour. Il dit que ça ne lui avait pris aucun effort pour ajouter deux vers de plus.

La Russie, avec sa population de 127,000,000, ne compte que 18,334 médecins.

Aux Etats Unis, il y a 120,000 médecins pour environ 75,000,000 d'habitants.

Le gouvernement français a imposé une taxe spéciale de $10 à chaque femme qui réclame le privilège de porter des pantalons ou des culottes.

Mais la femme qui y porte les culottes, au figuré seulement, échappe généralement aux rigueurs de la loi.

Avec le temps, les mœurs changent.

Sous le règne d'Elisabeth, en Angleterre, les personnes invitées à un banquet devaient apporter chacune sa cuiller dans sa poche.

De nos jours on emporte les cuillers chez soi à titre de souvenir pour augmenter sa collection.

Dans une assemblée publique, un orateur du beau sexe qui parle en faveur du suffrage de la femme, s'écrie tout à coup :

—Où serait l'homme aujourd'hui sans la femme ?

Elle s'arrête un instant, fière du silence respectueux qui a gagné son auditoire, puis :

—Je le répète, où serait l'homme aujourd'hui sans la femme ?

—Il serait dans le paradis terrestre à manger des raises, répond une voix du fond de la salle.

Exces d'Education.

Ces jours derniers, M. C. P. Huntington, un millionnaire américain, qui exploite sur une vaste échelle l'insistance Hindoue les plus importantes qui donnent de l'emploi à des milliers de personnes, a créé par tout le pays une vive sensation en déclarant qu'une des causes de la crise sociale et industrielle que nous traversons était l'excès d'éducation de la masse du peuple.

A plusieurs cette expression inattendue a sonné faux, on y a vu un ensemble de plutocratie et de cynisme étrangement associés et plus d'un critique a pari disposé à ranger cette observation dans la même catégorie que la remarque tout à fait confidentielle de Vanderbilt: "Au diable le public!"

M Huntington peut jouer au philosophe, mais il pêche par manque d'exactitude.

Il met la charrue avant les deux bœufs.

L'excès d'éducation—s'il est vrai qu'il existe—est l'effet, plutôt que la cause, des conditions alarmantes qui menacent notre société.

L'introduction des machines et la concentration de la richesse ont contribué à rendre le labeur superflu et dégradant.

De jour en jour, constamment, le surplus du labeur augmente, le réduisant à la dépendance et à l'impuissance.

Il ne se passe pas une seule journée que nous n'entendions parler de quelque invention nouvelle ou de quelque application des forces naturelles qui déplace l'homme qui gagne sa vie par le travail manuel.

L'ouvrier ne rivalise plus avec son compagnon de travail, mais il doit faire la compétition à une machine, aussi bien qu'au capitale qui la possède.

Du train dont vont les choses, dans moins d'un demi siècle le labeur sans talent sera pratiquement disparu de notre système industriel.

Notre jeune population l'a bien compris et réalisant que les triomphes de l'avenir seront accomplis par l'intelligence plutôt que par la force brutale, nos enfants désertent la campagne et l'atelier pour envahir l'école, l'académie ou le collège dans l'espoir d'échapper à la malheureuse destinée qu'il a prévue.

Nos traversons une période de révolution latente dont les causes sont multiples et dont les résultats seront immenses.

La lutte pour l'existence devient de plus en plus rude; on n'est satisfait la violence que lorsque l'on se voit en face de la chute éclatante du plus faible et du triomphe éblouissant du plus fort.

Quand le problème de l'humanité sera enfin accompli, l'éducation sera tellement répandue que la soif de la science et l'opportunité d'être heureux seront proportionnées à notre capacité de jouir.

En attendant, travaillons à la propagation de l'éducation, car n'en déplaise à M. Huntington, le peuple américain est loin du péchir par excès d'éducation, au contraire.

KAREL.

L'Anniversaire de la Reine Victoria.

Aujourd'hui la reine Victoria célèbre le 80e anniversaire de sa naissance.

Elle a réuni autour d'elle, non plus les chefs politiques des colonies dont immense empire, mais les membres de sa famille qui sont un peu disséminés sous tous les drapeaux et sur les marches de bien des trônes

S'ils se sont rendus tous à l'invitation de la souveraine octogénaire, ce doit être un spectacle vraiment grandiose que la réunion de cette société d'élite.

Ne s'y trouverait-il que ses descendants en ligne directe, on y verrait :

L'empereur d'Allemagne, l'impératrice de Russie, l'ex-impératrice Frédéric d'Allemagne, le Prince de Galles, le duc de Saxe-Cobourg, le Duc de Connaught, la Princesse Christian de Schleswig-Holstein, la Princesse Louise, Marquise de Lorne, la Princesse Henri de Battenberg, le duc et la duchesse d'York, la duchesse Fife, la princesse Victoria et la princesse Maud, de Galles, la princesse héritière de Roumanie, le grand-duc et la duchesse de Hesse; la princesse de Hohenlohe-Langenburg, la princesse Béatrice de Saxe Cobourg, le prince Arthur de Connaught, la princesse Margaret et la princesse Victoria de Connaught, le duc d'Albany et sa sœur, la princesse Alice, la princesse héritière de Saxe-Meiningen, le prince et la princesse Henry de Prusse, la princesse Victoria de Schaumburg Lippe, la duchesse de Sparte, la princesse Margaret de Hesse, la princesse Louise de Battenberg, la duchesse Serge de Russie, le prince Christian Victor, le prince Albert, la princesse Victoria de Schleswig Holstein, la princesse Albert de Anhalt, les princes Alexandre, Léopold et Maurice, et la princesse Victoria de Battenberg, le duc de Cumberland, le duc de Cambridge, et la duchesse de Mecklenburg-Strélitz.

En outre de ceux-ci, il y aurait encore les enfants du duc d'York, de la duchesse de Fyfe, de la princesse héritière de Roumanie, de la duchesse de Hesse, et de l'impératrice de Russie, compris dans la liste des descendants en ligne directe de Sa Majesté.

Si l'on y comptait les collatéraux et alliés immédiats, il y aurait le Czar de Russie, neveu par alliance de la princesse de Galles, la princesse de Galles, la duchesse de Saxe-Cobourg, le prince Christian de Schleswig-Holstein, la duchesse de Connaught, la duchesse d'Albany, le prince héritier de Roumanie, le prince Charles du Danemark, le grand duc de Hesse, le grand duc Serge, de Russie, le prince héritier de Hohenlohe-Langenburg, le prince Louis de Battenberg, le prince Albert de Anhalt, le roi de Grèce, qui est le beau-frère du prince de Galles, le roi du Danemark, beau-père du prince de Galles, le roi Charles de Roumanie, dont le fils a épousé la princesse Marie d'Edimbourg, l'ex-impératrice de Russie, belle-sœur du prince de Galles, et un nombre d'autres de moindre importance.

Les descendants de Sa Majesté comprennent sept enfants, trente-deux petits-enfants et une vingtaine d'arrière-petits-enfants.

Il y a aussi quatre cousins de la reine et une douzaine d'arrière-cousins.

De ce nombre, il n'y en a que quatre ou cinq qui soient de la même génération que la reine.

Elle serait la mère de toute la société.

POUR PROTEGER LA PRESSE

Un Nouveau Projet de M. Hayes

M. W. H. I. Hayes, notre populaire représentant à la législature, a préparé un projet de loi dont le but est d'enlever tout doute qui pourrait exister au sujet du droit des journaux à publier des annonces de liqueurs enivrantes.

Le bill, s'il est adopté amendera la section 4 du chapitre 271 des actes de 1897, qui se lit actuellement comme suit :

"Section 4—Aucune personne ne sollicitera dans le territoire d'une ou d'un village décrit dans la section 1 de cet acte des commandes pour ou des achats de liqueurs enivrantes,"

en y ajoutant la phrase explicative suivante :

"Ni la personne qui annonce des liqueurs enivrantes en vente dans un journal ou revue périodique, ni l'éditeur de tel journal ou revue ne sera considéré solliciter dans le sens de cette section".

D'intention à faire adopter cet amendement avant l'ajournement de la présente législature, M. Hayes a obtenu le privilège de faire suspendre les règles de la chambre et le bill a subi les trois lectures requises dans la chambre; il sera bientôt soumis au Sénat d'Etat.

M. Hayes vient de nous donner une nouvelle preuve de son esprit pratique qui n'est pas la moindre de ses qualités.

FEMMES INQUIETES.

On les Rencontre à Lawrence et à Nashua.

Le Nashua Telegraph dit que des partis de femmes de Lowell ont pris leurs billets pour faire des pèlerinages hebdomadaires à Nashua et à Lawrence à la recherche de maris, frères ou fils qui sont partis le samedi précédent pour aller boire au lois des breuvages plus forts qu'ils en ont à Lowell et qui ne sont pas revenus au logis.

Hier encore cinq femmes ont fait une visite de ce genre à Nashua.

De tous les disparus, elles n'en ont retrouvé qu'un, le jeune Canfield qui avait été condamné à l'amende, lundi matin, en cour de police et envoyé à la forme de la cité parce qu'il ne pouvait payer l'amende imposée.

Elles payèrent au chef Eaton le montant de l'amende et le prisonnier fut libéré.

Ne pouvant trouver à Nashua leurs autres amis, les femmes se mirent en route pour Lawrence où elles espéraient avoir plus de chance.

Le confrère ajoute que les gens de Lowell qui vont se saouler à Nashua appartiennent à une certaine classe qui a l'habitude de s'enivrer tous les samedis soirs dans les Marchés, et que ces hommes qui ont la réputation de boire avec modération peuvent se procurer toute la boisson à Lowell même et n'ont pas la peine d'aller au loin pour s'en procurer.

Oouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est ce possible ? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 194 rue Merrimack.

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cooderre

LA MEILLEURE de TOUTES LES MEDECINES DU PRINTEMPS !

Elles Produisent du Sang Nouveau
—ET—
Chassent les Impuretés du Système

Les merveilleuses guérisons que ces célèbres pilules ont opérées, alors que toutes les autres médecines étaient impuissantes, sont certainement une preuve concluante pour les personnes malades, faibles épuisées et souffrantes, qu'elles font ce que nous avons affirmé qu'elles feraient. La première dose procure un soulagement dans les cas de dyspepsie, indigestion, migraines et constipation, et l'on voit et ressent toujours un mieux avant d'en prendre une boîte.

Vous avez besoin d'une Médecine de Printemps !

LES PILULES DU DR JACQUES — LA MEILLEURE MEDECINE DU PRINTEMPS !

Il n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons; elles sont

Un Filtre pour votre Sang.

Beaucoup de personnes trouvent cette expression étrange, pour nos rognons, mais cela est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang: quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fut du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de FILTRER les impuretés du sang et de les rejeter du corps par l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement la désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants :

MAL DANS LE DOS, MAL DE TETE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FREQUENTE, PEAU SECHE ET CHAUDE, SOMMEIL DERANGE, BOURDOUFFLEMENT PALPITEMENT, DYSPEPSIE, GASTRALGIE, LANGUE EPAISSE, PERTE DE MEMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque. Il ne faut pas croire qu'une dureau ne aura tous les symptômes sus-mentionnés ou même la moitié, mais vous pouvez être certain que si vous en avez aucun pendant quelque temps, vos rognons sont dérangés et ont besoins de soins immédiats. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et prenez les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la

DR. JACQUES MEDECINE CO., 117 RUE CENTRAL, BOSTON MASS.

Les pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente partout à 50 cents la boîte; boîte d'essai, 25 cents, ou nous les expédions au reçu du prix. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes lettres et notre spécialiste est à votre disposition sans frais. Entre-lui, les conseils qu'il vous donnera relativement à ces pilules aideront à vous guérir. Adressez comme suit: Medical Department Dr Jacques Medecine Co., Box 1904, Boston Mass.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui prendre visite.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait hâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou cultiver des légumes. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. j n o

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtuckville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 Vernon Ave. j n o.

ON DEMANDE—Une servante parlant le français et l'anglais, dans une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin, 22 rue Leo. 24m.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. j n o.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 104 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PODGUES, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. j n o

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave

PERDU—Il y a samedi huit jours dans les environs de la rue Adams, un livre de latier. Prière de le rapporter chez Mme Gagnon, 122 rue Middlesex. 25 n

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les trois jours que nous traverons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coiffes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Douce extraction et à l'électricité.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ou Machines à Coudre de $19.00

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints neufs et remis à neuf
Ouvert le Samedi sur.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK,
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 12 m., 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Dimanches, 9 à 10 a. m. seulement. Dimanche par appointement seulement.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. . Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Crague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

DUVAL'S
CASH MARKET,
La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Beurres.

Boites de 5 lbs ("remerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c
En pain 1 lb (Dairy)	22c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Old Governor,	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 20 lbs (Compo'd)	65c
Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. j n o

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à M. Louis Garon, No. 229 rue Aiken. j n o

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les glaces (cout maker). S'adresser immédiatement à M. V. A. Maret, 49 rue Cheever.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK,
(Jas de Fruits Seals Employés.)
Soda à Crème Glacé, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

SODA

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell:
Pour Boston—5.45, 6.15, 6.25, 6.50 a. m.; 12.00, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 5.45, 8.00, 9.45 a. m., 4.45, 6.15, 8.30, 9.25 p. m.
Pour Lawrence—5.45, 6.15, 6.25, 6.50, 7.20, 7.40, 7.50, 8.20, 9.15, 10.05, 11.05 a. m.; 12.00, 1.15, 1.55, 2.30, 3.15, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 p. m. Dimanches, 8.15, a. m., 12.00, 4.30, 7.35, p. m.
Pour Haverhill—6.00, 6.30, 8.35, 11.05, pm; 12.05, 1.35, 3.10, 5.15, 6.15, 7.15, 9.30 p. m. Dimanches, 9.15, a. m., 1.15, 5.15, 8.30 p. m.
Pour Manchester—6.00, 6.30, 8.35, 11.05 a. m.; 1.35, 3.10, 5.15, 6.15, 7.15, 9.30 p. m. Dimanches, 9.15, a. m., 1.15, 5.15, 8.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sanford & Portland—6.25, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Dover, Farmington and Waterville 8.28 8.30, a. m.
Pour Lewiston—6.25, 8.30, a. m.; 12.05, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 12.05, p. m.
Pour St. John, N. B. Halifax, N. S.—5.15, p. m. Dimanches seulement.
M. marcel d'arrivée seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.15, 7.41, 8.40, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, *2.00, 4.25, 5.14, 6.10, 8.00, 9.45, p. m.
Dimanches les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—7.00, *8.00, *9.45, 11.45, 12.45, 2.15, 3.45, 7.45, *9.25, 9.10, 5.50, 11.05, 11.42 a. m.; 12.16, 1.41, *3.5, 3.41, 4.48, 5.25, 6.52, 7.49 p. m.
Dimanches 7.20 *7.28, 8.55, *9.10, a. m.; *4.25 5.50, 10.20 p. m.
Pour Worcester, 5, 11.45, 7.45, 11.00, a.m. 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50, p. m.
Pour Middleboro 30 Depot. Via Redford.
Pour Lawrence—6.35, 10.00, a.m.; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.25, a. m. 1.40, 5.25, p. m.
Les trains arrivent aux heures données plus bas sont de Middleboro St. Depot.
Pour aux Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 3.45, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 4.30, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Turners, Bernardston Hillsboro et Keene,—3.15, p. m.; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Concord, Manchester et Concord—7.40, 9.15, 11.40 a. m.; 3.15, 5.45, 6.45, 8.15, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, 10.00 a. m.; 5.00, 6.00, 8.30 p. m.
Pour Pelham, Franklin, Lebanon et Willey—7.40 a. m.; 3.15, 5.45, p. m. Dimanches, 10.00 a. m.; 5.00, 8.30 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m.; 5.45, p. m.
Pour Bellows Falls et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m.; 5.45, p. m.
Pour Montreal, Montréal, Ross Junction Burlington et St. Albans, via Village du Centre Vermont—9.40, a. m.; 12.15, 7.35, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston 7.40 a. m.; 5.45, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Wells River Junction 8.40 a. m., 5.45 p. m. Dimanches 5.00 p. m.
M. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Joseph Desjardins de Belton, Maladie de Foie, Douleurs Dos Urine Fréquente et Douleurs Dos Urine Fréquente.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

$25
Achètent un nouveau modèle ....1899....
Bicycle Iver Johnson
Toutes les connections bien forgées et garanties pour le Janvier 1900.
Ouvert le Samedi sur.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 32

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

X

—Vous saurez tout plus tard, mais, de grâce, ne dites pas que vous ne connaissez.....

Trouvez un motif pour justifier votre présence.

Dites.... Je ne sais pas moi.... ma pauvre tête n'y est plus. Mais trouvez un prétexte.

Une seconde après, Benito arrivait auprès des deux jeunes gens. Ses sourcils froncés et ses traits contractés révélaient assez sa colère et sa jalousie.

Il se mit entre le créole et Rosina.

—Quel est cet homme? demanda-t-il à la jeune femme, que veut-il?

—Cet homme est un caballero, répondit Pablo d'un ton froid et hautain.

Benito haussa les épaules.

—Que venez-vous donc chercher ici ?

—Des assassins.

—Capa de Dios, senor, est-ce une insulte? s'écria le métis en portant la main à la poignée de son machete.

—Nullement.

Il ne s'agit ni de vous ni de ceux de votre bande.

—Je parle de deux brigands américains.

—Je n'ai pas d'Américains dans ma bande.

—Cependant...

—Qu'êtes-vous?

On m'appelle Bras d'Acier.

—Ah! fit d'un ton supris Benito, qui, d'après les récits des prouesses du célèbre bandolero, s'attendait à voir un tout autre homme que ce créole à la taille mince et souple.... et que vous ont fait ces hommes que vous poursuivez?

—Ils ont assassiné un de mes compagnons et tiré plusieurs fois sur moi.

—Je ne connais pas ces hommes, et je ne les ai pas vus.

—J'ai pourtant bien suivi leurs traces jusqu'à votre dernier campement.

Ils y seront venus après votre départ.

Pablo secoua la tête d'un air dégoûté.

—Combien avez-vous de personnes dans votre bande? demanda Pablo.

—Trois hommes et deux femmes répondit Benito.

—Oh soit les hommes?

Un d'eux est là près de ce feu dont vous apercevez la lueur à travers ces arbres. Il prépare le souper.

Les deux autres ramassent du bois pour la nuit.

Leurs chevaux paissent à deux pas d'ici.

—Je crois, cependant, que ces deux Américains ont rejoint votre bande, reprit Bras d'Acier. Il faut que je m'assure.

—Ouvrez-vous mettre en doute la parole d'un caballero comme moi? s'écria Benito, qui trouvait naturellement plus tactile de soutenir une querelle qu'une explication.

Si ma voix ne suffit pas à convaincre Votre Seigneurie, mon machete sera peut-être un peu plus heureux.

Le regard méprisant que Pablo lança tomber sur le métis semblait si bien exprimer à ce dernier la distance qui existait entre eux, que Benito bondit de rage.

—Vaya me Dios! cria-t-il en tirant son machete.

—Bemiol dit la jeune femme en cherchant à le retenir.

Il la repoussa durement.

Un éclair passa dans les yeux de Pablo. Il fit un pas vers le métis, mais un regard suppliant de Rosina le retint.

En vous demandant si vous... ... vu ces deux brigands américains qui... suivis les Gitanos, reprit le créole, je ne fais qu'user le droit qu'ont tous les honnêtes gens de questionner un pareil... ... ... les personnes qu'ils rencontrent.

Aujourd'hui, c'est moi que ces bandits attaquent; demain ce sera peut-être vous.

—Encore une fois, je ne les ai pas vus.

—C'est bien, dit Pablo, qui est plus de l'impolitesse et des transes de Rosina.

Je me retire. Que Dieu protège la senora et lui donne un heureux voyage.

—Merci, senor caballero, murmura la jeune femme d'une voix émue; merci de votre bonté!

Elle eût donné tout au monde pour glisser quelques mots à Bras-D'Acier; mais, au premier mouvement qu'elle fit pour s'approcher du créole, elle rencontra le regard dur et glacé de Benito.

Bras d'Acier salua Benito avec une politesse hautaine qui fit bouillir le sang du métis. Un instant après, il avait disparu dans l'épaisseur du bois.

—Que tous les démons de l'enfer te tout nit le cou, Espagnol maudit, s'écria Benito en montrant le poing au cavalier qui s'éloignait...retourne à ton camp, va!... Tu y trouveras du bon whisky.

—Que veux-tu dire, Benito? demanda Rosina.

—Rien que tu aies besoin de savoir, répondit il durement.

Cet étranger t'a fait donné promis quelque chose pour lui livrer mes secrets?

—Benito!

—Caramba! tu causais avec lui d'un air si animé!... Et-ce parce qu'il a la peau un peu plus blanche que moi, qu'il te plaît déjà, ce fils de l'enfer?

Tandis que le métis, exaspéré par la dédaigneuse indifférence du créole, épanchait sa colère en faisant une scène de jalousie à sa pauvre femme, Pablo retournait vers ses compagnons.

La rencontre soudaine et inexpérée de Rosina l'avait bouleversé. Elle lui enlevait le remords poignant qui depuis, si longtemps, tourmentait ses jours et ses nuits. Il avait bâtie de raconter cette heureuse découverte à madame Vandelles, car il savait que celle-ci se reprochait presque autant que lui même la mort de la pauvre Rosina.

A Continuer.

COMPREMZ-VOUS CELA ?

Si l'on veut guérir une maladie, il faut connaître sa nature et savoir comment diriger les forces vitales qui nous régissent. Guérir, c'est donc aider la nature à expulser tout ce qui peut nuire à ses opérations légitimes et en même temps rétablir l'ordre dans tout l'organisme. Il faut donc aussi savoir ce que c'est qu'une maladie et il faut l'attaquer à sa source et expulser du système tout ce qui l'alimente. C'est ce que fait le "Régulateur de la Santé de la Femme" pour le "Régulateur" et tout le cortège de souffrances qui s'en suivent. Le "Régulateur" et les "Female Pasters" pénètrent dans toutes parties du corps et lui donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur. Il purifie les muscles de la matrice et fortifie les muscles de la matrice et favorise ainsi une guérison parfaite et entière. Des milliers de certificats ne laissent aucun doute sur son efficacité.

Ce remède se trouve dans toute bonne pharmacie et chez le propriétaire.

Dr. J. LAURIZIER,
Manville, R. I.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, matériaux pour vente aux plus bas prix chez Deslile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimak.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy."

Trois hommes et deux femmes répondit Benito.

—Oh soit les hommes?

Un d'eux est là près de ce feu dont vous apercevez la lueur à travers ces arbres. Il prépare le souper.

Les deux autres ramassent du bois pour la nuit.

Leurs chevaux paissent à deux pas d'ici.

—Je crois, cependant, que ces deux Américains ont rejoint votre bande, reprit Bras d'Acier. Il faut que je m'assure.

—Ouvrez-vous mettre en doute la parole d'un caballero comme moi? s'écria Benito, qui trouvait naturellement plus tactile de soutenir une querelle qu'une explication.

Si ma voix ne suffit pas à convaincre Votre Seigneurie, mon machete sera peut-être un peu plus heureux.

Le regard méprisant que Pablo lança tomber sur le métis semblait si bien exprimer à ce dernier la distance qui existait entre eux, que Benito bondit de rage.

—Vaya me Dios! cria-t-il en tirant son machete.

—Bemiol dit la jeune femme en cherchant à le retenir.

Il la repoussa durement.

Un éclair passa dans les yeux de Pablo. Il fit un pas vers le métis, mais un regard suppliant de Rosina le retint.

En vous demandant si vous... ... vu ces deux brigands américains qui... suivis les Gitanos, reprit le créole, je ne fais qu'user le droit qu'ont tous les honnêtes gens de questionner un pareil... ... ... les personnes qu'ils rencontrent.

Aujourd'hui, c'est moi que ces

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MYSTERE ECLAIRCI

—Les soupçons d'un double crime commis à la Côte St Paul étaient heureusement sans consistance, malgré les indices suspects, et le coroner McMahon a été tiré de la perplexité où l'avait plongé la découverte de 2 cadavres inconnus, lorsqu'on lui a enfin apporté la solution de cette mystérieuse affaire.

Les cadavres que l'on a trouvés tout mutilés et qui étaient à la morgue de Dumaine & Cie a transportés à la morgue, en étaient à leur second séjour à cet établissement.

Le cadavre d'homme, en effet, est celui d'un vieillard qui mourut dans la rue, il y a deux à 3 quinze mois. Il fut transporté alors à la morgue, et, après les investigations du coroner, comme on s'avait pas établir l'identité et qu'il n'avait pas été réclamé, M. McMahon le donna à l'Université Laval pour servir aux études de dissection.

Le 15 février 1898, une femme âgée d'environ 35 ans, mourait subitement dans une maison de la rue Lagauchetière, où elle habitait chez des étrangers.

Son corps alla, comme l'autre, à la morgue, et, comme la défunte n'avait probablement pas de parents, le cadavre fut aussi donné à l'école d'anatomie.

Or, les deux cadavres en question, ayant servi aux expériences ordinaires, on les fit tirer au sort, suivant la coutume parmi les étudiants, pour que ceux qui les gagneraient comme vassets les squelettes.

Les deux étudiants à qui échurent les corps humains les transportèrent à la Côte St Paul et, avec la permission de M. Alex Auberin, les cachèrent avec le plus grand soin au fond du ruisseau qui traverse la ferme de ce dernier, pour que l'eau nettoyât les ossements. Cet endroit était particulièrement propice pour cela, étant très peu fréquenté.

SOREL

COUPABLE DE MEURTRE.

—La deuxième séance de l'enquête dans la tragédie de jeudi dernier a eu lieu.

Les jurés étaient tous présents. Le prisonnier Olivier a retenu les services de M. Fre Lefebvre, de Ethier et Lefebvre, qui se chargeront de sa défense.

Les deux avocats, ainsi que M. J. B. Brousseau, avocat de la couronne, étaient présents à l'enquête. Le seul témoin entendu a été le grand coroner Wilbrenner.

Le coroner déclara alors l'enquête terminée et annonça que les jurés voulaient maintenant délibérer pour rendre leur verdict.

Il prie les représentants de la presse de se retirer, mais les avocats de la couronne et de la défense sont admis à demeurer dans la salle.

Après un quart d'heure de délibérations, les jurés ont rendu un verdict de culpabilité de meurtre.

Toute la durée de la séance, le prisonnier a agi de façon à attirer l'attention sur lui. Les journaux ont consulté d'abord fréquemment ses avocats.

Puis il les laissa pour aller s'asseoir seul à l'autre extrémité de la salle.

De là il vint se coucher, comme au premier soir, sur une balustrade qui sépare la salle pour se relever bientôt et faire une promenade à l'autre bout.

Il parut satisfait de partir quand tout fut terminé, et sortit pour embarquer en voiture au milieu d'une haie de curieux avides de le voir.

Le triste héros de la tragédie a fait une nouvelle tentative d'évasion après la lecture de l'enquête. Rendu sur le perron de la prison il a obliqué à gauche et s'élançant dans le parterre il se mit à courir cherchant à enlever son paletot. Le grand connétable Wellbrenner s'élança derrière lui et le rattrapa sans peine.

Le prisonnier ne fit aucune résistance et dit simplement :

"Je savais bien que vous me rattraperiez".

Le verdict des jurés ne semble avoir fait aucune impression sur Olivier.

Il mange assez bien, mais dort mal. Il est constamment en mouvement.

LOWELL, 24 MAI 1899.

Grand Stock
—DE—
Bas de Printemps.

Vous pouvez acheter des bas let et rester l'esprit tranquille et la bourse plus grasse : en proportion. Chaque paire de notre stock vaste et bien assorti est de couleur solide. Profondes, larges, rincées, et quand vous aurez fini, l'on sera claire comme le cristal, en tant que étoffe tienne est concernée.

Nous ne vendons que les sortes qui donnent satisfaction.

Nous venons de recevoir des York Knitting Mills, de York, Pa., manufacturiers de Beach Bas.

Qualités des meilleurs demi-bas en coton noir et brunes de 8c, qui paraissent à la vue et au toucher comme de la soie, un fait article. Nous l'a avons mis en vente, de matin à 10c.

2 paires 25c.

Aussi, l'aimes des Bardé et Fiadle les plus nouveaux qu'on recherche plus que jamais. Ils sont de la qualité régulière 25c. Une valeur étonnante à 15c.

2 paires 25c.

A 25c nous montrons un assortiment des plus étendu, comprenant toutes les dernières nouveautés, le plus chic et le plus rare des nouvelles acquisitions. Nous vendons la vaut de 40c pour 25c.

Notre ligne de Bas pour Hommes et Gold en jusqu'à 15c. Nous avons aussi, le plus chic et le plus rare des nouvelles acquisitions. Nous vendons la vaut de 40c pour 25c.

Notre ligne de Bas pour Hommes et Gold en jusqu'à 15c. Nous avons aussi, le plus chic et le plus rare des nouvelles acquisitions. Nous vendons la vaut de 40c pour 25c.

Nous venons de recevoir des York Knitting Mills, de York, Pa., manufacturiers de Beach Bas.

Qualités des meilleurs demi-bas en coton noir et brunes de 8c, qui paraissent à la vue et au toucher comme de la soie, un fait article. Nous l'a avons mis en vente, de matin à 10c.

2 paires 25c.

Aussi, l'aimes des Bardé et Fiadle les plus nouveaux qu'on recherche plus que jamais. Ils sont de la qualité régulière 25c. Une valeur étonnante à 15c.

2 paires 25c.

A 25c nous montrons un assortiment des plus étendu, comprenant toutes les dernières nouveautés, le plus chic et le plus rare des nouvelles acquisitions. Nous vendons la vaut de 40c pour 25c.

Notre ligne de Bas pour Hommes et Gold en jusqu'à 15c. Nous avons aussi, le plus chic et le plus rare des nouvelles acquisitions. Nous vendons la vaut de 40c pour 25c.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Quinze recrues ont été enrôlées hier soir dans la compagnie G.

M. Théodore Boulianne est parti pour le pays natal où il a passé quelques mois au milieu de sa famille.

La propriété B. C. Benner, rue Charles, a été vendue à l'encan hier et adjugée pour $1010 à Andrew C. Wheelock.

Le grand concours militaire annuel des bataillons de la High School aura lieu lundi après-midi sur le terrain de l'exposition.

L'assemblée des charpentiers et menuisiers qui doit avoir lieu ce soir dans la salle des fleurs, 22 rue Middle promet d'être grandiose.

M. H. J. Colvin, agent de la compagnie du C P. R., nous informe que le SS. Empress of China est arrivé à Yokohama lundi dernier.

Vendredi soir, Dick Casey, de cette ville et J. J. Little, de Brockton, auront une lutte corps à corps, dans les salles du club athlétique Nutone.

La souscription populaire organisée par le "Citizen" pour le sentier de Silver Lake à l'usage des bicyclistes a atteint le chiffre de $289.-05.

Les membres du comité des commandes doivent faire aujourd'hui l'inspection des pompes et des commandes de la ville, escortés par le surintendant Whittet.

On croit que plusieurs sports de Boston accompagneront ici ce soir, Andy Daly, le boxeur de la capitale, qui doit rencontrer Billy Gardner dans les salles du Nutone Club.

M. Patri k J. Sullivan, le gérant de la Lowell & Suburban RR. Co, a accepté la position de gérant général des 33 lignes électriques consolidées. Il est entré dans ses nouvelles fonctions, hier.

M. Daniel N. Pickering, reporter du Citizen, a reçu hier après-midi une dépêche de Newington, N. H., l'informant de la mort subite de son père. Il est aussitôt parti pour Newington. Nous lui offrons nos sincères condoléances.

On a organisé une succursale de la Massachusetts Civic League en cette ville, hier. La première réunion a eu lieu à la résidence de Mme Frederic T. Greenhalge, M. Charles C. Hutchinson en a été élu le président.

Harvey M. Aldrich, soldat de la Cie G, de régiment, a succombé, hier après-midi, à sa résidence 29 rue Washington, à une maladie qu'il a contractée à Porto Rico durant la dernière campagne. Il n'était âgé que de 24 ans. Il laisse pour déplorer sa perte son père, M. Chester A. Aldrich, et deux sœurs. On lui fera des funérailles militaires.

Les partisans de l'hon. John D. Bates, candidat à la nomination républicaine pour lieutenant gouverneur, ont eu une assemblée préliminaire, hier soir, dans l'édifice Hildreth.

A une assemblée spéciale de la General Butler Veteran Firemens Association, tenue hier soir, on a décidé à l'unanimité de prendre part au tournoi de pompiers qui aura lieu au Sunnyside Park, Natick, mardi prochain, le Memorial Day.

A une assemblée du bureau de police hier soir, on a accordé une licence de comon victualler à Wilfred Vézina, 74 rue Cabot; une licence de voiture de colporteur à Jean B. Noël, 610 rue Middlesex; et une pour salle de pool et billard à Louis Renaud, 604 rue Middlesex.

Une partie de boxe intéressante aura lieu le 8 juin prochain, dans les salles du Nutone A.C., entre George Gardner et Young Sharkey. Les hommes devront peser 150 livres et le tournoi sera à 15 reprises. Le même soir, John J. Dion et Tom McLaughlin se rencontreront au même endroit.

Trois jeunes gens qui sont allés à Lawrence lundi faire une promenade en voiture ont été arrêtés ici hier sur l'accusation d'avoir volé une couverture avant de partir de Lawrence. Homer Dubois, Joseph Lesage et Arthur Gauthier ont été conduits à Lawrence où ils ont dû subir leur procès ce matin.

Lowell va entrer sous peu dans la ligne de la Nouvelle-Angleterre, le club de base ball de Cambridge ayant été transféré ici. Comme Lawrence et Manchester sont aussi dans cette ligne, on croit que la décision en sera encore plus facile.

La saison d'été à Lakeview s'ouvrira samedi prochain. Le théâtre cette année, sera sous la direction de MM. Grant & Flynn et la première troupe, les Whirlwind Entertainers, y jouera toute la semaine. Le prix (à passage, aller et retour, sera de 5 cents. Le pavillon, sous le contrôle de la D. L. Page Co, sera à la disposition des familles qui voudront y prendre le dîner.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

C. H. HANSON & Co.

Encanteurs et Estimateurs.

Vente a l'Encan d'Immeubles sur la rue Ludlam, près de l'Avenue Lakeview.

Samedi, le 27 mai 1899, 4.30 heures p. m.

La propriété consiste en 6 nouveaux Cottages avec toutes les commodités modernes, telles qu'eau chaude et froide et chaque maison a ses conduits d'égout et de gaz. Ces maisons ont toutes été construites d'une manière parfaite, ayant été bâties à la journée par des constructeurs parfaitement responsables, contenant cinq chambres chacune avec bain.

Cette propriété est dans une localité centrale, n'étant qu'à deux minutes de marche des chars électriques et à cinq minutes de marche des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk, la rendant très désirable comme placement et insurpassable pour un chez soi. La vente est positive sans aucune réserve.

Soixante-quinze par cent de l'argent d'achat peuvent rester en hypothèque, si on le désire, à 5 0/0 d'intérêt; il faut faire un dépôt à l'Encanteur aussitôt que la propriété est adjugée.

Pas d'ajournement, vente à la pluie comme au soleil, par ordre de

BURNHAM & DAVIS.

MENACES D'INJONCTION

L'ECHEVIN DIMON CONTRE LES DEPENSES POUR LES RUES.

Les Conseillers et les Echevins Siègent Conjointement.

Les membres des deux branches de notre administration civique ont siégé en convention conjointe durant une heure et demie, hier soir, pour considérer la requête des syndics de l'école Textile demandant un don de $7,000 qui leur permettra de retirer le subside conditionnellement voté par la législature d'Etat.

Tous les syndics demeurant en ville étaient présents et un grand nombre de spectateurs occupaient des sièges dans la galerie.

L'audience a été remarquable par son harmonie.

L'Hon. Frederick Lawton a ouvert l'assemblée en parlant en faveur du subside demandé; MM. J. L. Chalifoux, A. G. Pollard, Edward W. Thomas, Thomas Walsh, Alexander G. Cumnock et D. W. Bagley parlèrent à tour de rôle dans le même sens.

La convention fut dissoute à 9.45 heures et les deux chambres se réunirent en session séparée.

CHEZ LES ECHEVINS

Après l'adoption unanime d'une résolution autorisant les syndics du cimetière public à acheter plus de terrain, on donne lecture d'un rapport du comité de la voirie recommandant un subside de $33,000 pour ce département.

Ces $33,000 seraient ainsi répartis: $8,000 pour payer en asphaltine une partie de la rue Suffolk; $12 500 pour même pavage sur le Mammoth Road et $12,500 pour niveler la rue Bridge, de la 133 à la 182 rue et paver en blocs de granit un côté de la même rue, entre les 13 et 19e rues.

L'échevin Dimon veut qu'on divise les appropriations demandées afin que les membres puissent voter sur les trois séparément.

L'échevin Chapin, du comité de la voirie, explique que les besoins des trois rues sont tellement élastiques que le comité a cru plus sage de réunir les recommandations sous une seule tête.

Une discussion s'en suit entre les échevins Taylor et Libby au sujet de l'asphaltina.

M. Taylor prétend qu'on ne devrait pas se limiter à ce genre de pavage qui exclut la compétition et crée un monopole.

Le général Dimon propose de laisser la question sur le tapis.

Il dit que la résolution excède la limite de la dette et mettra la ville en banqueroute.

Il prétend que la résolution est hors d'ordre.

"Comprenez-vous, messieurs", continue-t-il, "qu'au début de l'année ces travaux n'ont pas été prévus? Nous avons voté l'autre soir $30,000 pour des égouts. Vous voulez $30,000 pour une allonge à la High School.

"Voici un autre emprunt. N'y aurait-il pas une fin à ce système? Vos taxes sont déjà sérées d'augmenter.

"Si vous votez cet argent ce soir je trouverai dix contribuables pour demander une injonction qui en empêchera le paiement. Cela est bien facile de rester assis dans nos sièges et de voter de l'argent. Mais nous n'avons plus d'argent à voter."

M. Libby réplique que la cité n'a pas atteint la limite des emprunts.

M. Taylor est du même avis. Il croit que les cotisaux se basent sur un taux de $19 pour prélever les prochaines taxes.

La motion de l'échevin Dimon est défaite, le général étant seul à voter en faveur.

Un amendement de l'échevin Taylor pour permettre le pavage en tout autre matériel doux à part l'asphaltina est aussi rejeté, sur une division semblable.

Alors la résolution originale approuvant la recommandation du comité de la voirie est adoptée par un vote de 6 à 1, l'échevin Dimon dans la négative et les échevins Derby et Peirce absents.

L'échevin Dimon donne alors avis de reconsidération.

La question d'enlever la clôture du Monument Square est référée au comité des terrains et bâtisses.

L'ordre conjoint pour le paiement de $7,000 aux syndics de l'école textile est longuement discuté et finalement adopté avec un amendement de l'échevin Mikkelis stipulant qu'un échevin, un conseiller et un représentant de la classe ouvrière devront faire partie du bureau des syndics.

MM. Taylor et Wilder votent dans la négative.

Il était 12 h. 12 quand le bureau s'est ajourné.

LES CONSEILLERS.

Les membres du conseil se sont réunis à 10 h. 5; il y avait alors 24 membres présents.

On reconsidère la résolution demandant $30,000 pour l'allonge de la High School et elle est de nouveau rejetée par un vote de 13 à 9.

Une résolution du conseiller Markham accordant $12,000 pour le prolongement de la rue Winter est adoptée.

Un ordre soumis par le conseiller Walker demandant l'enlèvement de la clôture du Monument Square est adopté.

Un ordre présenté par M. O'Brien accordant une demi-journée de congé le samedi aux employés de la cité, pendant les mois de juin, juillet et août, est adopté.

Le conseil lit en non concurrence H. C. Taft membre du bureau de l'aqueduc par 20 votes contre 3 pour Melville B. Smith et 1 pour John H. Riordan.

Sur motion du conseiller Badger, la date des assemblées, surtout la table canadienne—Mary and — présidée avec beaucoup de tact et de succès par Mme Geo. E. Morgan, qui se fait assister par Mlles Rose Caisse et Emma Lanone. Les autres assistantes sont: Mesdames Charles H. Boisvert, John H. Beaulieu, trésorière, Georgianna et Exilda Boisvert, Anna Choquette, Hélène Pinault, Elise Favreau, Gabrielle Bourbonnière, Caroline Alexander, Ethel Leclaire, Delvina Filteau, Juanita Goddu, Celina Molleur, Marie Louise Chatte, Blanche Dextra, Louise Paradis, Olive Dupuis et Sophie D'Amour.

Ce soir, il y aura un joli programme de danses sur la scène, auquel Mlle Blanche Dextra participera. Cette demoiselle chantera aussi, accompagnée au piano par Mlles Alexander, avec violon obligato par Mlle Thérèse Roussin.

Demain après-midi, à 2 heures précises, il y aura un grand concours de whist au profit de la table canadienne.

De jolis prix seront donnés et toutes les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées à y prendre part.

Demain soir, Mlle Blanche Dextra dansera la gracieuse danse du papillon.

L'hôpital St Jean est un des trois hôpitaux locaux, mais il diffère grandement des autres sous le rapport de son entretien.

L'un des deux autres est maintenu aux frais des grandes corporations manufacturières et l'autre est subventionné par le public et des donations assez considérables.

Depuis qu'il a été fondé, il y a trente-deux, l'hôpital St Jean n'a reçu aucune donation si ancienne que les fonds prélevés par le Hospital Sunday de Lowell; il n'a d'autres revenus que l'argent payé par quelques patients et les sommes reçues aux fêtes organisées à son bénéfice dans le cours de l'année.

On prétend de plus qu'on y charge moins cher que dans les institutions d'où ces.

Pendant l'année expirée le 1er avril 1899, 850 patients y ont été admis et 900 y ont reçu un traitement. De ceux-ci 153 ont payé toutes leurs dépenses et 149 les ont payées en partie.

Ces chiffres donnent une idée exacte des œuvres charitables de cette institution qui est sous la direction des sœurs de charité.

Dans nombre de cas, on promet de payer mais on néglige de remplir ses promesses; il y a pour 20,000 de comptes non payés sur les livres de l'hôpital.

On considère l'hôpital St Jean comme le plus commode en cas d'urgence.

Presque tous les cas d'accidents y sont traités et ils sont nombreux chaque année.

Ainsi, l'année dernière, l'ambulance y a transporté 308 personnes dont 280 avaient été victimes d'accidents divers.

Depuis sa fondation, soit en 32 ans, 12,348 patients ont été soignés à l'hôpital St Jean.

Si nous reproduisons ici ces statistiques, c'est que nous voulons faire ressortir davantage le grand mérite de l'œuvre du bazar colonial et solliciter nos compatriotes à lui donner leur plus grand encouragement.

Grande Vente à Réduction.

Cette semaine nous offrons de veritables occasions en Habits-Tailleurs, Manteaux et Collerettes.

Habits-Taill urs.

Habits de $10 et $12 pour $6.95
Beaux habits de $15 pour $9.50
Habits échantillons tous à prix Réduits.
Grand assortiment de belles jupes soulds de $2.50 à $15.00

Corsages-Blouses

Le plus bel assortiment de nouveaux corsages-blouses jamais montré dans Lowell. Prix 49c 65c, 75c, 98c, $1.25, 1.35, 1.50, 1.75, 1.98 en montant.

Nouvelles Jupes Lavables

Nouvelles jupes en piqué, duck, toile, crash, etc, prix variant de $1.00 à $10.00 - baisse.

Manteaux.

Manteaux en étoffe Covert doublés, prix régulier $5.00.
Maintenant $2.95

Collerettes en Soie.

Grandes occasions à $3.95, 4.90 et 5.75, valant de $6.75 à 10.00

Grandes occasions à $2.95, 3.95, 4.75 et 5.75, valant de $5.00 à 11.50 chacune.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John

POUR L'HOPITAL

Deuxieme Soiree du Bazar

CONCOURS DE WHIST POUR LA TABLE CANADIENNE.

Quelques Statistiques Intéressantes sur l'Hopital St Jean.

Il y avait encore foule, hier soir à la salle Associate à l'occasion de la deuxième soirée du bazar colonial au profit de l'hôpital St Jean.

Le clou de la soirée a été la représentation de vues diverses et de tableaux changeants par M. John J. Clain.

Mlle Eveline Byrd a chanté avec beaucoup de succès et a été vivement applaudie; le jeune Arthur Martel, qui l'a accompagnée au piano, a aussi joué plusieurs solos qui ont été très appréciés.

Toutes les tables ont été bien achalandées, surtout la table canadienne—Mary and — présidée avec beaucoup de tact et de succès par Mme Geo E. Morgan, qui se fait assister par Mlles Rose Caisse et Emma Lanone. Les autres assistantes sont: Mesdames Charles H. Boisvert, John H. Beaulieu, trésorière, Georgianna et Exilda Boisvert, Anna Choquette, Hélène Pinault, Elise Favreau, Gabrielle Bourbonnière, Caroline Alexander, Ethel Leclaire, Delvina Filteau, Juanita Goddu, Celina Molleur, Marie Louise Chatte, Blanche Dextra, Louise Paradis, Olive Dupuis et Sophie D'Amour.

Ce soir, il y aura un joli programme de danses sur la scène, auquel Mlle Blanche Dextra participera. Cette demoiselle chantera aussi, accompagnée au piano par Mlles Alexander, avec violon obligato par Mlle Thérèse Roussin.

Demain après-midi, à 2 heures précises, il y aura un grand concours de whist au profit de la table canadienne.

De jolis prix seront donnés et toutes les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées à y prendre part.

Demain soir, Mlle Blanche Dextra dansera la gracieuse danse du papillon.

L'hôpital St Jean est un des trois hôpitaux locaux, mais il diffère grandement des autres sous le rapport de son entretien.

L'un des deux autres est maintenu aux frais des grandes corporations manufacturières et l'autre est subventionné par le public et des donations assez considérables.

Depuis qu'il a été fondé, il y a trente-deux, l'hôpital St Jean n'a reçu aucune donation si ancienne que les fonds prélevés par le Hospital Sunday de Lowell; il n'a d'autres revenus que l'argent payé par quelques patients et les sommes reçues aux fêtes organisées à son bénéfice dans le cours de l'année.

On prétend de plus qu'on y charge moins cher que dans les institutions d'où ces.

Pendant l'année expirée le 1er avril 1899, 850 patients y ont été admis et 900 y ont reçu un traitement. De ceux-ci 153 ont payé toutes leurs dépenses et 149 les ont payées en partie.

Ces chiffres donnent une idée exacte des œuvres charitables de cette institution qui est sous la direction des sœurs de charité.

Dans nombre de cas, on promet de payer mais on néglige de remplir ses promesses; il y a pour 20,000 de comptes non payés sur les livres de l'hôpital.

On considère l'hôpital St Jean comme le plus commode en cas d'urgence.

Presque tous les cas d'accidents y sont traités et ils sont nombreux chaque année.

Ainsi, l'année dernière, l'ambulance y a transporté 308 personnes dont 280 avaient été victimes d'accidents divers.

Depuis sa fondation, soit en 32 ans, 12,348 patients ont été soignés à l'hôpital St Jean.

Si nous reproduisons ici ces statistiques, c'est que nous voulons faire ressortir davantage le grand mérite de l'œuvre du bazar colonial et solliciter nos compatriotes à lui donner leur plus grand encouragement.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet. No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Vente à l'encan d'épiceries, harnais, meubles, couteaux, montres, poêles, lorgnettes, rasoirs, etc, au magasin, coin des rues Moody et Suffolk, jeudi et vd. 24, à 2 hrs, après midi. 24m.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Items Intéressants

—EN—

Vêtements Prêts à Porter, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

HABITS-TAILLEURS.
125 nouveaux Habits en Serges, Couverte, Vénitiens, &c. Belles coupes à $10.98, $15.00, $17.-50 et $22.50.

CORSAGES EN SOIE.
50 Elégants Corsages en Soie fleurie, faits pour être vendus $8.50. Prix de vente $4.98.
50 Corsages en Soie lavable, tout doublés, variété de patrons, $3.75.

COLLERETTES.
Collerettes élégantes en Drap et Soie, $1.98 à $13.50.

MANTEAUX.
50 Manteaux en Covert tout doublés en Satin, $8.98.

Marchandi es pour Bicyclistes.
Jupes Bicycle, $1.75 $5.98 à $15.
Costumes Bicycle, $5.98 à $15.
Robes Lavables pour Enfants, 59c à $2.98

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

VINS ET LIQUEURS!
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Exprès.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Matinée-Concert.

Dimanche, 28 courant, à 2.30 heures, à la salle à l'occasion de la fête du Sacre Cœur de Jésus, les élèves du couvent St Joseph donneront une Matinée-Concert au profit des œuvres paroissiales. Outre le chant et les exercices de calisthénie elles offriront au public bienveillant la Tableau de la Paraliq; une jolie petite saynète intitulée "L'Egoïsme Puni" puis viendra la gracieuse opérette "Cendrillon" par Luigi Bordèse.

Qui de nous ne se rappelle avec bonheur les heureux instants passés à écouter les contes de fées sur les genoux d'une grand'maman chérie?

Allons donc, en foule, revivre les jours d'autrefois et nous réjouir tout en faisant la charité.

Prix des billets 25 cents. Sièges réservés 35 cents. En vente au presbytère et au couvent.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau:

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'un ensemble de chaise berçante ou un sofa de fantaisie, ou bien un rogtete.

Et les parents du fiancé devraient leur fabriquer un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la berceuse incrastée d'écaille que nous vendrons la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5 50.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Peintures pour Maison

Couleurs "Railroad"
(FORME DE COLLE.)
Sont mieux adaptées pour l'usage extérieur.
NOS COULEURS LIQUIDES
Sont faites douces pour le pinceau. Leur facilité, leur puissance d'étendue et leur durée en font les Peintures Liquides du jour. Donnez-vous des Marques, non quelques Marques, et ne faites pas d'essai
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

L'Œuvre d'un Artiste Canadien.

Les principaux tributs floraux qui ont été envoyés chez M. Stephen Rochette à la suite de la mort de son épouse et qui ont été admirés par tous ceux qui les ont vus étaient les suivants: 1 Tableau de Paradis; une jolie petite saynète intitulée "L'Egoïsme Puni" puis viendra la gracieuse opérette "Cendrillon" par Luigi Bordèse.

Qui de nous ne se rappelle avec bonheur les heureux instants passés à écouter les contes de fées sur les genoux d'une grand'maman chérie?

Allons donc, en foule, revivre les jours d'autrefois et nous réjouir tout en faisant la charité.

Prix des billets 25 cents. Sièges réservés 35 cents. En vente au presbytère et au couvent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
La Dixième Saison de cette belle place d'amusement populaire sera ouverte
Samedi, le 27 Mai
Quilles, Danse, Chaloupes, Pêches
Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners et Pique-nique dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
Sous Ouvert
LUNDI, LE 29 MAI '99
Par Les
Whirlwind Entertainers
En tête Harding et Ah Sid, le bouffon et le chansonnier de Coon Hollow, Kaiser, les frères Kaiser, Kaiser, les frères et une excellente compagnie d'artistes de vaudeville de haute qualité.
Direction de Grant & Flynn.
Passage aller et retour 5 cts.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau:

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'un ensemble de chaise berçante ou un sofa de fantaisie, ou bien un rogtete.

Et les parents du fiancé devraient leur fabriquer un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la berceuse incrastée d'écaille que nous vendrons la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5 50.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Chapeaux Garnis.

$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
AILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 25 MAI 1899. No 51

REMARQUABLE

UN MILLE EN 1 MINUTE, 3 1-5 SECONDES.

Un Bicycliste Francais Etonne les Americains.

Washington, 25 mai—Trois records ont été brisés sur la piste du Park Bicycle Club, hier, en cette ville.

L'un des trois est le plus important recore de la saison. Le fameux bicycliste français Fournier et Hossmont ont parcouru un mille en 1 minute et 31 1-5 secondes.

Taylor, le champion du monde, qui prenait part à cette course a été dépassé et laissé assez loin en arrière.

Le Français et Henshaw portaient chacun un costume tout flambant neuf et ils ont été la plus grande sensation parmi les spectateurs.

Ils allaient aussi vite que le vent.

Fournier dut à deux reprises, dans les descentes, fermer son moteur, à cause de la frayeur de son compagnon.

A la fin de cette course mémorable, le Français dit qu'il lui serait possible, sur cette piste, de faire le mille en 1 minutes et 28 secondes avec sa présente écane; mais ce record n'est pas encore ce qu'il ambitionne, car sous peu il s'attpera à sa bicyclette un moteur ayant un pouvoir de trois chevaux vapeur, et il prétend qu'alors il fera son mille en 1 minute et 20 secondes sur une bonne piste.

Le dernier record pour un mille était 1 minute et 35 secondes. Dans le temps on avait trouvé la chose extraordinaire.

SOCIALISME

Fondation d'une colonie à la Bellamy.

Nashua, N. H., 25 mai—Les socialistes de cette ville sont à organiser une colonie d'après le plan de Bellamy, et ils espèrent quitter Nashua dès la fin de l'été ou au commencement de l'automne avec 50 ou 75 membre. La colonie ou communauté sera dirigée de la même manière que la colonie des Harmonistes à Economy, Penn., et des négociations ont été entamées pour l'acquisition de la propriété Shaker, à Harvard et Sirley, Mass.

Un marchand de cette localité, qui est à la tête de l'entreprise, a lit hier matin qu'entre 15 et 18 personnes auraient le bonheur d'entrer partie de la colonie, et qu'il n'avait aucun doute de son succès.

Il a ajouté qu'il y avait une douzaine de colonies Bellamy dans les Etats Unis, peut-être plus, et que toutes avaient bien réussi, spécialement dans les Etats de celle de Rastin, dans le Tennessee.

Le projet sera rendu public avant longtemps, et tous ceux qui désireront faire partie de la colonie en auront l'opportunité.

ECOLES PAROISSIALES.

Les Presbytériens en fonderont dans le Sud.

Richmond, (Virginie) 25 mai—A l'assemblée générale hier de l'Eglise presbytérienne du Sud, en session ici, il a été décidé d'établir un système d'écoles paroissiales. C'est là une attitude qui aura sans aucun doute une grande portée.

La question reste à résoudre de savoir jusqu'à quel point ce système d'écoles paroissiales dans cet Etat et dans les autres parties du Sud affectera les écoles publiques.

S'il obtient le succès que ses promoteurs en attendent, on croit que les autres communautés religieuses suivront cet exemple et fonderont elles aussi des écoles paroissiales.

Des Renforts pour Otis.

Washington, 25 mai—Le département de la guerre a été averti par le général Otis de l'arrivée à Manille du vaisseau de transport "Newport", parti de San Francisco le 20 avril avec 15 officiers et 260 soldats de marine, sous le commandement du major Tiernon, et de huit autres officiers.

Il y a aussi 223 soldats de l'armée de terre à bord.

Le voyage s'est fait sans aucun accident ni fait remarquable.

Explosion de Petrole.

Greenfield, 25 mai—Une enfant de 7 ans, fille de Henry Barry, de Turners Falls, a été grièvement brûlée hier soir, vers les sept heures, en allumant le feu avec du pétrole.

L'huile dans le bidon fit explosion et la pauvre enfant fut affreusement brûlée à la figure et aux bras. Elle courut hors de la maison en poussant des cris strdents, et les voisins vinrent à son secours.

Les flammes qui l'enveloppaient furent promptement étouffées, mais l'enfant était déjà dans un horible état.

Sa condition est considérée douteuse.

Un Banquet contre les Monopoles

St Louis, Mo, 25 mai—Les derniers préparatifs ont été faits pour avoir un banquet de protestation contre les monopoles (trusts) au Coliseum, ce soir.

Les principaux orateurs de la circonstance seront l'Hon. Wm J. Bryan, excandidat à la présidence, John P. Altgeld, ex-gouverneur de l'Illinois, et O. H. Helmont.

Il y aura de la place pour 1300 hôtes.

Le service devra être fait dans une heure et quinze minutes, pour laisser aux orateurs le temps de parler à satiété.

Cette Frasque d'Etudiants

Andover, 25 mai—Le cas des étudiants qui ont fait sauter une boite postale du gouvernement américain samedi est entre les mains de l'attorney du district.

Les fonctionnaires du bureau des postes ont fait des investigations et leur rapport a été livré aux autorités. On s'attend bientôt à des développements.

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT DE
SIROP D'ERABLE
En boites d'une pinte.
Ce sirop est de premier choix. Essayez-le.
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin pu ulaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches. No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

MARIAGE MANQUE

Il est Pince par les Detectives

DU NOUVEAU AU SUJET D'UN VOL DE BANQUE

Roach Supposé être le Complice de Holden et Paré.

Boston, 25 mai—John T. Roach, qui est soupçonné d'avoir préparé le plan par lequel la banque Dominion, à Napanee, Ont., a été dépouillée de $32,000, est arrivé en cette ville samedi dans l'intention d'épouser lundi celle qu'il aimait.

Au lieu d'être dans les bras de sa bien aimée il est dans une sombre cellule aux Tombes.

Le joine en or qu'il avait apporté pour l'offrir à sa future se trouve dans le coffre-fort au bureau des détectives, ainsi que ses gants et sa cravate de noces.

Roach sera conduit au Canada dès qu'on pourra obtenir les papiers d'extradition, puis il subira son procès sous l'accusation d'avoir été le facteur principal dans ce gros vol.

C'est dans la nuit du 28 août 1897 que la Dominion Bank, à Napanee, province d'Ontario, Canada, a été dépouillée.

Ca été l'un des vols les plus habilement commis par des cambrioleurs depuis plusieurs années.

En outre des $32,000 en billets de banque, les voleurs ont emporté $10,000 en billets non signés qu'ils ont ensuite lancés dans la circulation avec de fausses signatures.

Depuis ce vol les détectives ont travaillé sans cesse, et il y a eu plusieurs développements intéressants.

D'abord vint l'arrestation à Boston d'Edward Holden, soupçonné d'être l'un des auteurs du vol. Cet homme demeurait à Rosbury où il se faisait passer pour un marchand utrié des affaires.

Son arrestation a été un événement sensationnel.

Plusieurs centaines de dollars en billets de banque volés ont été trouvés dans sa maison, et sa femme fit un effort vain pour les détruire en les lançant dans le feu.

Le jour même que Holden était conduit au poste, Edouard Paré, un autre des cambrioleurs qui plus tard a avoué, était arrêté à Manchester, par des détectives de l'agence Pinkerton.

Après une longue résistance devant les tribunaux fédéraux à Boston, Paré et Holden furent extradés et conduits à Napanee.

Ils y subirent leur procès et furent condamnés.

Peu après que Holden et Paré eurent été trouvés coupables, un employé de la banque Dominion nommé Ponton fut arrêté comme complice.

Paré et Holdon, qui étaient au bagne, furent ramenés à la prison de Napanee pour attendre le jour de leur comparution comme témoins contre Ponton.

Or le 2 mai dernier ils réussissaient à s'évader de la prison. Il est évident qu'ils eurent de l'assistance du dehors.

Ils sont maintenant en liberté, et quoiqu'une récompense de $1000 ait été offerte pour leur capture, on n'a pas trouvé l'ombre d'une trace des fugitifs.

On prétend que Roach est un cambrioleur et un pickpocket de profession dont le domicile se trouve à Montréal.

Avant le vol de la banque de Napanee, il était associé à John Mackie, qui purge actuellement un long terme dans une prison canadienne pour cambriolage de banque. Il savait que Paré était un voleur de banque de profession et il l'aurait intéressé au projet de dépouiller l'institution financière de Napanee.

Paré a son tour intéressa Holden dans l'affaire.

Le detective Sutherglil, de Montréal, est arrivé à Boston hier matin. Il a vu le prisonnier à la prison et l'a positivement reconnu.

Roach dit qu'il va forcer le gouvernement canadien à envoyer des papiers d'extradition.

Sa cause a été remise à samedi et sa caution a été fixée à cinq mille piastres.

L'AMIRAL DEWEY

Son Médecin dit qu'il est Bien

Washington, 25 mai—Le Dr. J. E. Page, le médecin de l'amiral Dewey, est arrivé ici en congé. Il est arrivé avant l'Oyampia, le vaisseau-amiral, pour éviter les longs retards par voie du canal de Suez.

Jusqu'au jour de son départ de Manille, le Dr Page est resté à bord du vaisseau-amiral, voyant chaque jour Dewey, du sorte qu'il est en mesure de donner des informations précises sur la santé du héros de Manille. Il disait hier : "L'amiral Dewey n'est pas un homme malade, mais il se trouve dans le même état physique que puisse l'être tout étranger passant une année aux tropiques. J'étais à bord

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 25 Mai 1899.

L'Opinion du Gén. Adelbert Ames.

Le général Adelbert Ames, de cette ville, vient de donner une conférence sur la guerre hispano-américaine à Manchester devant un auditoire choisi.

Cette conférence est intéressante à plusieurs points de vue, surtout parce que son auteur a pris part lui-même à cette guerre et qu'il a été témoin oculaire des faits qu'il rappelle.

Après avoir donné crédit Dewey et à Sampson pour ce qu'ils ont fait, il dit :

"Nous nous sommes félicités de notre succès, et nous avons eu raison de le faire, mais nous ne devons pas ignorer le fait que la lutte était tout à fait inégale.

"Si notre ennemi avait été réellement formidable, les résultats auraient été différents, au moins quant à la durée de la guerre et à ce qu'elle nous aurait coûté de sang et d'argent.

"Le général commandant l'armée conseillait de retarder l'envahissement de Cuba. Des aviseurs militaires opposés demandaient une invasion immédiate et en aurait suivi ce conseil, si l'on n'avait alors découvert que nous n'avions pas toutes les munitions nécessaires.

"Mais l'Espagne s'est précipitée à sa propre destruction en envoyant sa flotte à Santiago. Notre amiral a bloqué ce port et a demandé dix mille hommes pour prendre la ville. On lui en a envoyé six mille de plus qu'il n'en avait demandé. Ces troupes furent débarquées à différents points à l'est de Santiago, le plus près, Siboney, se trouvant à dix milles de cette ville.

"Le 24 juin, 986 de nos soldats ont eu un engagement avec l'ennemi à Las Guasimas, entre Siboney et Santiago, et ils ont mis l'ennemi en pleine déroute. Ces troupes ont été dirigées d'une manière intelligente et se sont bien battues, et cette victoire a eu une influence très puissante sur les événements subséquents.

"Une semaine plus tard, le 1er juillet, il y eut deux autres batailles, l'une à El Caney et l'autre sur la côte du fort San Juan, deux endroits à trois milles de distance l'un et l'autre. El Caney était défendu par 520 Espagnols. Nous avons lancé contre eux 7000 hommes de troupe et n'avons capturé leur position qu'après toute une journée de combat, perdant un nombre d'hommes égal à celui qui composait l'armée ennemie.

"Les Espagnols ont fait preuve d'héroïsme à El Caney. L'Espagne a peu de champs de bataille sur lesquels ses soldats ont fait preuve d'autant de valeur. La conduite de ses fils à El Caney devrait la consoler dans sa défaite aussi triste que humiliante. Notre gouvernement a si bien apprécié cette victoire qu'il a récompensé ses officiers qui y ont participé en leur distribuant quatre commissions de major général et trois de brigadier général. L'Espagne devrait ériger un monument à ses héros et y inscrire la preuve de la haute appréciation de la valeur espagnole par les Etats-Unis

"Dans l'attaque sur la côte du fort San Juan, la plus forte partie de nos pertes a été infligée pendant que nos troupes se mettaient en position pour avancer

"La cause peut en être attribuée au fait qu'on n'avait pas reconnu les alentours d'une manière convenable et parce qu'on a traîné un ballon le long de la route en tête de la colonne ce qui a servi de point de mire à l'ennemi en lui indiquant la position de nos troupes sous le ballon et à sa suite.

"Au fort San Juan, comme à Los Guasimas et à El Caney, nos soldats se sont montrés dignes d'être rangés parmi les meilleurs de l'armée américaine et supérieurs à ceux d'aucun autre pays. Du moins, telle est mon opinion.

"Le public semble considérer avec indifférence nos troupes régulières et je doute que leurs services à Cuba aient été reconnus.

"Toute personne, même la plus attentive, qui lit la littérature actuelle au sujet de la guerre récente doit nous ne sommes pas de court sous ce rapport—pourrait en conclure facilement qu'il y avait 14,000 rough riders et 400 réguliers à Santiago tandis que, de fait, il y avait 14,000 réguliers et seulement 400 rough riders."

L'habileté du général Shafter ne semble pas avoir fait une forte impression sur le général Ames, car en parlant de lui il dit qu'il se tenait parfaitement en sûreté en arrière tandis que ses hommes se battaient en avant.

Voici comment il raconte la fin de la campagne de Santiago

"Le 3 juillet, alors qu'il projetait de battre en retraite, le général Shafter demanda la reddition de la cité de Santiago sous la menace d'un bombardement immédiat, et ce qui nous remplit d'étonnement et de joie, c'est que, sans pièces d'artillerie montées en position, sans un seul effort pour faire avancer nos troupes ou commencer un siège dans tout sens militaire du mot, il réussit à terrifier ou à induire autrement les Espagnols à rendre Santiago avec sa garnison de 12,000 hommes.

"Mais il s'est éclipsé lui-même quand il a accepté, avec autant de grâce que s'il eût réellement forcé l'ennemi à y arriver, la reddition de la moitié de la province de Santiago et 11,000 hommes de plus. Je ne crois pas qu'on lui ait encore donné tout le crédit qu'il a mérité par cette transaction."

Le général Ames reçut l'ordre de se porter au front, le 5 juillet, et il arriva à Siboney le 16. Il prit le commandement de l'une des deux brigades qui avaient capturé San Juan. Il dit que les officiers se sont plaints de la qualité du bœuf rôti en boîte et que la maladie s'est répandue parmi les troupes. Il attribue une grande partie des souffrances à l'absence, qui n'a jamais été expliquée d'une manière satisfaisante, de plusieurs choses nécessaires, telles que pots et poêles pour faire la cuisine ou bouillir l'eau.

Sa conférence ne manquera pas de créer une certaine sensation quand elle sera répandue parmi nos cercles militaires.

Une Manière Irlandaise d'avoir Justice.

Les Irlandais de la paroisse d'East St Louis, (Illinois) s'opposent énergiquement à la nomination d'un curé allemand, le vicaire général Clause, pour les desservir.

Ils veulent un prêtre de leur nationalité, vu qu'ils sont en grande majorité dans la paroisse, et ils n'ont assurément pas tort.

Très pratiques, les Irlandais, quand il s'agit de leurs plus chers intérêts.

Pour empêcher l'abbé Clause de venir prendre possession de leur église, ils ont placé des gardes tout autour de leur temple et aux approches du presbytère.

Que serait-il arrivé si M. l'abbé Clause et Mgr Janssens, l'évêque du diocèse, étaient arrivés à East St Louis dans la soirée, comme on l'avait annoncé?

Il est tout probable que l'évêque et son vicaire général auraient compris qu'une retraite de leur part s'imposait.

Mais comment nos lecteurs trouvent-ils la conduite tenue dans cette circonstance par messieurs les Irlandais?

Est-ce un exemple digne d'être suivi par les Canadiens-américains qui pourraient se trouver dans le même cas que les Irlandais d'East St Louis?

Les soirées de notre presse sont priées de répondre.

En attendant, disons que le plan a parfaitement réussi, puisque Mgr Martinoli, le délégué apostolique, a recommandé, paraît-il, à Mgr Janssens d'éviter un scandale en se rendant aux désirs des paroissiens irlandais d'East St Louis.

Nous avons là un précédent qui n'est pas d'une mince importance, si réellement le représentant du St Siège en ce pays a pris dans cette grave affaire l'attitude que les dépêches nous annoncent.

Le Reina Mercedes fait maintenant partie de la marine des Etats-Unis.

La seule satisfaction qui reste aux Espagnols sera de savoir que ses nouveaux propriétaires sont incapables de prononcer son nom correctement.

Les Canadiens ressentent l'impulsion que les négociations de la conférence Québec n'ont pas abouti à cause de leur refus de faire des concessions.

Ils disent que l'insuccès est dû intièrement à l'attitude égoïste des Américains.

Le sujet de discussion dans un cercle littéraire de New York, ces jours derniers, a été: La beauté est-elle héréditaire?

Qu'elle le soit ou non, il est triste de constater qu'elle n'est pas contagieuse.

Voilà maintenant un new yorkais qui réclame $25,000 de dommages d'un de ses amis qu'il accuse de lui avoir enlevé l'affection de sa femme.

Comment sait-il s'il l'a jamais eue?

L'amiral Dewey est arrivé à Hong Kong épuisé et malade. Cette nouvelle a causé une grande surprise et un profond regret dans Washington.

On calcule que la production annuelle du papier par tout l'univers pèse 3,000,000,000 de livres.

Il est produit par 2891 manufactures.

Il a été donné à entendre aux maîtresses d'école de Lynn qu'elles ne doivent pas se montrer en classe en costumes de bicyclistes ou de golf.

Réha, la grande actrice française qui a joué longtemps aux Etats-Unis vient de mourir en France à l'âge de 55 ans.

La session de 1899 de notre législature d'Etat tire à sa fin, on ne croit pas qu'elle passe la semaine.

Plusieurs sont en faveur de faire de Nantasket Beach un parc public appartenant à l'Etat.

La grève de Buffalo est terminée. C'est une grande victoire pour les ouvriers.

Un plongeur anglais doute que le "Paris" puisse être jamais renfloué.

Un jubilé de la paix a été inauguré à Washington.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Morel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures de tout le dernier goût. Allez lui rendre visite.

A VENDRE—Un superbe tapis de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'Ancien Bassin de Pontet. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de L'Etoile. j t o

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 56 V. mum Ave. jso

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israël, 610 rue Merrimack. jno.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle située au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PROGRES, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jno

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Desmarais, 690 Lakeview ave

PERDU—Il y a samedi tout jours dans les environs de la rue Adams, un livre de latin. Prière de le rapporter chez Mme Gagnon, 122 rue Middlesex. 25 2

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est la Histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 434 rue Merrimack. 25 2

ON DEMANDE—Une servante parlant le français et l'anglais pour une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin, 22 rue Lee. 24m.

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Cheever.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'ETOILE. On vendra pour cause de maladie jno

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à M. Louis Garon, No. 220 rue Aiken. jno

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Cheever.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslis, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Defense d'avancer.

Ma femme, Rosanna Roch, ayant quitté ma demeure, je désire avertir le public par les présentes que je ne serai ni responsable ni aucunement responsable des dettes qu'elle contractera en en mon nom.

20m. J. BTE BILODEAU.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

A cinquante milles de Montréal, dans une ville florissante de 200 habitants, sur le chemin de fer du Grand Tronc, une maison de 12 chambres, 2 logements et une grange, a un tout en faire, bon puits, est on bon état, on vendra à bon marché ou en échangera pour une propriété de Lowell. Cette propriété est située les plus désirable pour y ouvrir une nouvelle fabrique de conserves en toutes sortes de l'ouvrir. La photographie peut être vue au bureau.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour avoir Billets M. C. Rousin, au Bon Marché Five Dog Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard. Liqueurs de Gin, Whisky, Rinthegen et Rock. Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Ulric Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Valises et Articles de Voyage.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 620-3.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Joues de Mariage,
Joues de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons le charbon de Pennsylvanie à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 701-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Un monteur à vin pour beaux charriots funèbres. Prix modérés. Un assortiment complet toujours complet sur cercueils pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à la compagnie.
☞ Spécialité sur Embaumage.

PILULES ROUGES du Dr Foderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

DUVAL'S CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boites de 5 lbs (Crémerie)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c
En pain 1 lb (Crémerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	15c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 22c
Meilleur Old Government,	1 lbs 23c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	7
Saindoux 10 lbs (Composé)	6
Saindoux 20 lbs (Composé)	81.

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

CREDIT TO ALL — **A Propos de Credit!**

Quand le crédit est né dans cette maison nous l'avons vêtu d'une signification nouvelle. Il veut généralement dire un jugement hâtif ou un fardeau pour l'acheteur, mais ici il ne signifie que commodité, aise et économie. Chaque article est marqué en chiffres visibles et il n'y a qu'un prix pour argent comptant ou à crédit.

Habits, Manteaux et Collerettes de Dames, Reefers d'Enfants,
JUPES SEULES $2.98, $3.98 jusqu'à $16.75, toutes couleurs, tous matériels.
Chapeaux Garnis Un étalage étonnant de Fleurs, Chiffons, et Rubans.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Chaque vêtement est correct pour l'étoffe, l'ajustament, la main-d'œuvre et le prix et notre garantie "votre argent remboursé n'importe quand vous voudrez" suit tout ce que nous vendons

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEY ST. LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

N'Hésitez Pas!
C'est chose reconnue que
L'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:
Rôti, porc frais, 8c la lb
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 5 lbs
Fèves, 5c la pinte
Lard salé 8c la lb
Pruneaux, 25: pour 1 lbs
Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.
E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 675-3

Tabac, Cigares et Rafraîchissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir besoin.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira le bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son,
— MARCHANDS DE —
Bières, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en main.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 & 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Une Occasion
C'est une Occasion
Bicycles Garantis, des Bons,
$22.50
CONDITIONS FACILES.
A meilleur marché pour du comptant.
Il n'y en aura pas longtemps.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bons Bicycles et Bons Traitements."

Articles et Outils
Pour Forgerons et Machinistes.
Acier Trempé
ET —
Grosse Quincaillerie.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Talbot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK.
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

SODA

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $19.00

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
601 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, etc., etc.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints neufs et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK,
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 11 a. 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche sur appointement seulement.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi S. Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

BOSTON MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a. m.; 12.00, 1.25, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.20, 8.45, 10.35 p. m.; Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.35, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a. m; 12.00, 1.25, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.20, 8.45, 10.35 p. m. Dimanches, 5.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.35, 7.25, p. m.
Pour Manchester, Concord et points au Nord—8.30 a. m; 12.35, 3.40, 6.20 p. m. Dimanches, 7.50, a. m; 12.05, 5.50, 7.35 p. m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.15 p. m.
Pour Newburyport et points au Nord—5.25, 7.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, 5.35 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Kittery Point, Sacco et points au Nord—8.30 a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a. m; 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland, Old Orchard, Rigby et Rochester—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Ste. Jean, N. B. Halifax, N. E.—3.17, p. m. (Dimanches excepté.)
Il marche et cannot seulement.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 7.15, 7.45, 8.50, 9.15, 9.45, 11.00, a. m; 1.00, 2.00, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.45, 10.45 p. m. Dimanches, 5.45, 7.45, 9.45, a. m; 1.00, 4.15, 6.15, 8.15, 10.45 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Worcester, 5.25, 7.04, 7.45, 11.00, a. m; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 5.45 a. m; 4.25, 5.56, p. m.
Midi heure de Boston.
Pour Lawrence—5.25, 10.00, a. m; 4.05, p. m. Dimanches et autres stations—7.35, a. m; 4.25, 5.50 p. m.
☞ Les heures données plus haut sont de Midi heure St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.35, a. m; 12.00, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m; 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hoosick Tunnel et points au Nord et Ouest—5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.35, 9.45, a. m; 12.15, 1.00, 1.45, 3.45, 6.25, 6.35, 9.15, p. m. Dimanches, 3.30, 10.00 a. m; 7.30, 8.30, p. m.
Pour Fabrica, Pelham, Windham et Wilton—Jonction—6.15, 8.45, a. m; 12.15, (1.40 pour Windham et Salem seulement) 5.05, 10.30, p. m.
Pour Warner, Hereford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—8.45, a. m; 1.40, p. m.
Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—8.45, a. m; 5.05, 10.30 p. m.
Pour Hampden, Dunstable, Essex Junction Hartford, Windsor, Windsor Locks et Springfield—8.45, a. m; 10.30, p. m.
Pour Nashua et points au Nord—7.35, a. m; 1.00, 5.05, 6.25, 9.15, p. m. Dimanches, 3.30, 10.00, a. m; 7.30, 8.30, p. m.
Pour Manchester, Concord, Rosbrook Junction Barrington, Dover, Portsmouth et Kittery—7.35, a. m; 1.00, 6.25, 9.15, p. m. Dimanches, 3.30, 10.00, a. m; 7.30, 8.30, p. m.
Express de Québec via White River Junction 8.45 a. m. 10.30, p. m. Les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Feuilleton de L'Etoile. No 33

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

X

—Quelle joie, quel soulagement pour Berthel se disait-il, en marchant avec rapidité.

Comme ses beaux yeux vont se lever vers le ciel!... Si nous nous trouvons seuls, peut-être me serrera-t-elle la main pour me remercier de cette bonne nouvelle.

Les deux camps étant fort éloignés l'un de l'autre, il fut obligé de marcher toute la nuit pour rejoindre ses compagnons.

En arrivant à l'endroit désigné pour la haîte, il fut étonné de trouver tout le monde sur pied. Le soleil n'étant pas encore levé, il se demanda d'où venait cet empressement inusité.

Une vague inquiétude lui traversa le cœur, et lui fit instinctivement hâter le pas.

Bientôt il crut remarquer un air de consternation sur le visage de deux de ses compagnons qu'il apercevait déjà, et qu'éclairait la flamme du brasier.

Il chercha des yeux madame Vandeilles, et ne la vit pas. En deux bonds, il fut au milieu du cercle. Bucolick courut à lui. La figure de l'honnête Irlandais était toute bouleversée.

XI

—On a enlevé madame Vandeilles, dit Bucolick d'une voix étranglée par l'émotion.

Bras d'Acier ne répondit rien. Il concentrait toutes ses forces pour cacher sa douleur aux yeux qui l'observaient.

Vandeilles surtout ne le quittait pas du regard.

Pablo fut sublime d'énergie.

Son effrayante douleur aurait pu seule le trahir, mais la lueur vacillante du brasier empêchait de la remarquer.

—Comment cela est-il arrivé? demanda-t-il d'une voix presque calme.

—Voici comment, dit Robonneau, toujours prêt à prendre la parole...

—Laissez donc parler Bucolick, interrompit Craddie.

C'était lui qui se trouvait à côté de la jeune dame. Il est mieux que personne ce qui s'est passé, et il le racontera plus simplement.

—Qu'entendent-nous, par cela? s'écria le Marseillais d'un ton mécontent.

—Que vous nous racontez à tout moment un tas d'histoires dont nous ne croyons pas un mot.

—Et on a dire que je suis un menteur! s'écria Bras-d'Acier.

Tandis que le Provençal et l'Américain se disputaient en criant, Pablo s'adressait de quelques pas avec Bucolick.

—Parle maintenant, dit il à ce dernier en s'asseyant près, là à cette figure cadavre entre ses deux mains.

—Il n'y a pas de ma faute, je vous jure, dit Thomas Irlandais, qui tremblait comme une feuille. Et pourtant je donnerais ma vie pour que cela ne fût pas arrivé.

—Mais dis-moi tout.

—Eh bien, don Pablo, en cheminant dans les bois, nous avons vu passer cette belle dame en voiture, des gitages, de mustangs, comme les appelait ce pauvre Mandiaz. Il y avait une belle jument noire qui traînait le lazo et qui ne pouvait galoper bien vite. Tout le monde s'est lancé après ce cheval, excepté madame Vandeilles.

Alors, moi, je suis resté pour veiller sur elle, comme je vous l'avais promis en partant.

Nous marchions un pas à côté l'un de l'autre.

Tout à coup j'aperçois, à deux cents pas dans le bois, un cerf qui semblait brouter des feuilles d'arbre. C'est à dire, je ne voyais pas un cerf, mais je voyais sa tête qui passait à travers les arbres. Il avait des bois superbes. Je me glisse à pied-entre pour m'approcher de l'animal.

Il ne bouge pas d'abord. Au moment où je vais pour l'ajuster, il s'éloigne de quelques pas. Naturellement je le suis.

Il fait le même manège cinq ou six fois; enfin, cela me paraît suspect. Je cours doucement, mon fusil à la main. Il disparaît encore. J'arrive à l'endroit où il était. Je cherche, je trouve des pieds d'hommes, puis tout à coup j'aperçois sur une touffe de mimosas, une tête de cerf, mais une tête séparée du corps de l'animal.

Alors je me doute d'un piège. Je songe à madame Vandeilles; je cours comme un fou à l'endroit où je l'avais laissée. Rien.

J'regarde; je cherche partout, je l'appelle. Rien.

J'étais fou, Bras d'Acier, fou de désespoir, que mes oreilles en tintaient et que mes dents claquaient comme si j'avais eu la fièvre! Je me roulais sur la terre en criant de rage.

Enfin je me suis levé.

J'ai recommencé mes recherches. J'ai trouvé les pieds de deux hommes.

—Les a-tu reconnus?

—Non.

Il faisait déjà bien sombre; seulement je puis vous garantir que ces empreintes sont beaucoup plus petites que celles des Goliath, Vandeilles et les autres sont arrivés. Nous avons recommencé nos recherches avec des branches enflammées. Tout le monde l'aimait tant, cette pauvre dame.

Craddie lui-même, qui est dur comme une pierre à fusil, eh bien! il en était tout bouleversé. Tout ce que nous avons pu voir, c'est que les deux hommes étaient montés à cheval à cinq cents pas d'ici.

Ils avaient sans doute emporté Mde Vandeilles jusque-là. Tenez, voilà Craddie et José, qui vous diront comme moi que nous ne nous sommes pas couchés.

—Il faut la trouver, dit Bras d'Acier.

Je ne te fais pas de reproche, Bucolick, car je vois combien tu es malheureux.

Dans une heure, il fera jour, dit-il en élevant la voix pour s'adresser aux autres mineurs qui étaient venus près à peu se grouper autour de lui.

Reposez vous un peu jusque-là. Nous aurons probablement une rude journée.

—Et vous, Pablo.

—Vous savez bien que moi je n'ai pas besoin de sommeil. Aux premiers rayons du soleil, je vous réveillerai tous.

—Je vous tiendrai compagnie, Pablo, dit Vandeilles. Il me serait impossible de fermer l'œil dans l'état d'inquiétude où je suis. La pauvre Berthel où est-elle en ce moment? Qui l'a enlevée? Dans quel but? Ah! c'est à en devenir fou!

A Continuer.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

L'HON McINTYRE

—Le conseil des ministres s'est réuni lundi: l'hon M. Tarte y assistait. M. McIntyre a été nommé lieutenant gouverneur de l'Ile du Prince Edouard, en remplacement de l'hon. M. Howard dont le terme est expiré.

M. Cummettant, gouverneur d'Antigonish, est à Ottawa.

ST CHARLES DE BELLECHASSE

DECES

—On nous rapporte que M. Joseph Pianta, fils de M. Antoine Pianta, est décédé au Klondyke dans le courant du mois d'avril

Combien de ces jeunes gens, forts, vigoureux, pleins de santé, qui auraient pu être utiles à leur pays, en colonisant de nouvelles terres, s'en vont périr misérablement dans ces contrées, presque inhospitalières! La soif de l'or les dévore et les cause de leur perte.

M. Pianta n'avait que 31 ans et sa famille a appris la triste nouvelle par un des Pères qui desservent Dawson City.

ST HENRI DE MASCOUCHE

ACCIDENT

—L'enfant de M. Jos Calieux, fabricant de cette paroisse, s'est fait prendre le bras pour une courroie, et il est entraîné sur le support.

Il est très grièvement blessé, mais les médecins espèrent le sauver.

FARNHAM

TROUVE MORT

—Un cultivateur du nom de Alphonse Beaudry a été trouvé mort dans son champ; il avait été frappé d'apoplexie foudroyante. M. Beaudry était âgé de 52 ans.

ST BRUNO

—Il règne beaucoup d'activité dans notre village. Au delà de 50 hommes sont employé aux "Manoir Saint Bruno" à faire des réparations, ainsi que des routes autour de "Lac Bruno".

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires, Constipation, Pellicules, Sang pur
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Le Dernier Salon de cette place d'amusement populaire sera ouvert.
Samedi, le 27 Mai
Avec un grand étalage de prices Pyrotechniques sur le Grand Lac
Quilles, Danse, Chaloupes, Peches, Carousel, Balançoires
Cars toutes minutes d'Ottawa, Royalty et Aldrich Street.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Curiosités sont égales pour Dimanche Prices dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
Sous Ouvert
LUNDI, LE 29 MAI '99
Par les
Whirlwind Entertainers
En tête Harting et Ali Ali, le lasso et le chapeau, Miss Olive, la jeune soubrette, Rames, Dewey et Kenton, les trois comiques, et une charmante compagnie d'artistes de variétés de premier ordre.
Direction de Grant & Flynn.
Passage 5 cents.

Une Vente de Sous-vêtements et Bas pour Hommes et Garçons.

NOUS VENONS d'acheter d'une manufacture toute une forte accumulation de Corps et Caleçons de Printemps et d'Eté pour Hommes et Garçons

A cause d'une légère imperfection dans quelques-uns des Vêtements (la plupart sont absolument parfaits) nous avons acheté de quatre à cinq mille Vêtements à environ la moitie de leur valeur.

Il y a dans le lot des Jerseys, Balbriggans, Merinos, Gaze et Veritables Fils de Lisle—noirs et de couleur—tous vont en vente aujourd'hui a environ la moitie de leurs propres prix.

Nous croyons que cette opportunite est la plus remarquable jamais offerte dans la Nouvelle-Angleterre pour acheter des Sous-vetements. Avec celles-ci nous annonçons nos marchandises regulières—le stock le plus complet que nous ayons jamais montre, comprenant les points larges aussi bien que les reguliers dans un grand nombre de lots de Corps et Caleçons. Les valeurs a nos prix nous les mettons a côte d'aucunes marchandises offertes en Amerique.

L'Accumulation de la Manufacture.

2200 Corps et Calecons pour Hommes, beau Jersey, Balbriggan fini en soie, unis et couleurs naturelles, veritable fil de lisle en melange unis ou complets, le corps fini a collet français et beaux boutons d'ecail, goussets a extension. Un lot merveilleux de marchandises, dont pas un vetement ne saurait etre egale regulierement en-dessous de 38 cts; la plupart valent 50c et 75c.
Choix sur le lot pour **25c**

**

Grand Stock
—DE—
Bas de Printemps.

Vous pouvez acheter des bas let et rouge-Paris beaucoup et la bourse plus grosse en proportion. Chaque paire de notre stock vaste et bien assorti est de couleur solide. Fraises-les, lavez-les, rincez-les et quand vous aurez fini, vous aura encore comme le cristal, en tant que vitrite teinte est concernée.

Nous ne vendons que les sortes qui donnent satisfaction.

Nous venons de recevoir des York Knitting Mills, de York, Pa., manufacturiers de Beaux Bas.

L'achat des meilleurs demi-bas en coton noirs et brunes de 35c. qui paraissent à la vue et au toucher comme de la soie, un bel article. Nous l'a avons mis en vente, ce matin à 25c.

2 paires 25c.
pour

Aussi, i caisse des Bardé et Fields les plus nouveaux qu'on recherche plus que jamais. Ils sont de la qualité régulière de 25c. Une valeur étonnante à 12c.

2 paires 25c.
pour

A 25c nous montrons un assortiment des plus étendu comprenant tous les dessins en fin de saison et les nouveautés. Nous vendons la valeur de 40c pour 25c.

Notre ligne de Bas pour Bicycle et Golf ne craint aucune ... Nous avons reçu tous les nouveaux patrons nouveaux et reproduits des productions les plus choisies des meilleurs manufacturiers. Il y a de l'économie à choisir des Bas de notre stock.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

La Boston Paving Co a commencé ses travaux de pavage sur la rue Westford.

Le département des parcs et communes est à faire améliorer la condition du carré Lincoln.

Les membres de l'Union des Moulers rapportent que leur grève est toujours dans le statu quo.

Les travaux au nouvel égout de la rue Chelmsford ne vont pas très vite les ouvriers ont à peine dépassé la ferme de la cité.

Les North Ends iront à Lawrence samedi après-midi pour y rencontrer le club de base ball du collège Sto Marie, de la ville voisine.

L'assemblée de l'Union des Boulangers, convoquée pour hier soir, n'a pas eu lieu faute de quorum. On en convoquera une autre la semaine prochaine.

Frédéric W. Donaldson, fils de l'inspecteur Donaldson, qui a gradué ces jours dernier au Lowell Commercial College, vient d'accepter une position de sténographe à l'Erie Telegraph & Telephone Co.

On annonce que le ministre Isaac Lafleur, de New Bedford, prendra la charge de la mission française de cette ville, à la place du ministre Isaac B. Leclaire qui était le défendeur dans le récent procès à sensation Leclaire vs Leclaire.

M. Philid J. Farley a accepté l'invitation d'agir comme toastmaster au banquet annuel des anciens élèves du collège de Boston qui aura lieu au Young's Hotel, lundi prochain. M. Farley est le premier Lowellois à obtenir cette distinction.

Le nouveau major-dû Alexander Greig, Jr, de cette ville, a subi avec succès son examen hier à Boston. Il est parfaitement qualifié et sera gradué à cet efficiellement confirmé. Il semble décidé que le lieutenant Livingston lui succèdera comme capitaine de la compagnie C, 6e Mass.

Il n'y a eu qu'une arrestation pour ivresse, hier soir. L'officier Leighton a arrêté une femme saoule, coin des rues Bridge et First. Une fois dans la voiture de la patrouille, elle a engendré querelle à l'officier Hickson et a envoyé son casque rouler dans la rue d'un revers de sa main libre.

L'amendement à la loi des liqueurs présenté par M. W. H. I. Hayes, a été admis au Sénat, hier, les règlements étant suspendus, et référé au comité de la loi des liqueurs en concurrence avec la chambre des députés. C'est la loi concernant les annonces de liqueurs dans les journaux.

La ligue de la Nouvelle Angleterre dans laquelle Lowell est sur le point d'entrer par le transfert du club de Cambridge ici se compose des villes de Manchester, Lawrence, Newport, Taunton, Pawtucket, Portland et Brockton. Le club de Cambridge est actuellement au bas de la liste, mais il a encore la chance de monter au premier rang.

Les inspecteurs Goodwin, Maher et Atkinson ont fait des visites inattendues, hier soir à plusieurs hôtels, mais on ne connaît pas au juste le résultat de leur tournée. On rapporte, cependant, qu'ils ont confisqué une caisse de lager dans un des établissements visités. La police semble convaincue qu'il se vend des liqueurs enivrantes quelque part en cette ville et les inspecteurs font des efforts pour les découvrir.

On a mandé l'ambulance hier pour transporter Patrick O'Malley à l'hôpital des corporations. Il s'était blessé en travaillant au Hamilton.

Le général C. A. R. Dimon a offert $5 en prix pour les quatre meilleures compositions sur le Memorial Day aux élèves de l'école primaire de la rue Sycamore.

Les membres de la U. S. Indemnity Society doivent avoir une assemblée importante, ce soir, au lieu de réunion ordinaire, à la salle Odd Fellows 212 rue Merrimack.

M. l'abbé N. Cinq-Mars, curé de Portneuf, P. Q., est de passage en cette ville, l'hôte du Révd Père Léon Lamothe, O. M. I., à la résidence des RR. PP. Oblats, rue Merrimack.

Il est sérieusement question de prolonger la voie électrique de Tewksbury Centre à Andover. Les sélectmen de Tewksbury sont à considérer la requête qui leur a été soumise à cet effet.

M. Pierre Marchand, 207 rue Cheever, a retrouvé son cheval qui était disparu de l'écurie avant-hier durant la nuit. L'inspecteur Laflamme est allé le chercher chez M. R. Fox, à Dracut.

L'échevin Dimon a déjà obtenu les signatures de dix citoyens qui demanderont une injonction pour empêcher l'emprunt projeté de $33,000 pour paver les rues Bridge, Suffolk et Mammoth Road.

Léo Lanoue, âgé de huit ans, enfant de M. Ernest Lanoue, 100 rue Fulton, s'est fait renverser hier par une voiture sur la rue en revenant du magasin. Il en a été quitte pour des blessures peu sérieuses.

Le drapeau de l'arsenal est à mi-mât par respect pour la mémoire du soldat Adrich décédé. Les membres de la Cie G, dont il faisait partie, se réuniront ce soir pour faire les préparatifs pour l'enterrement.

Le surintendant Bagley, de la Lowell & Suburban Railway Co, est à faire réparer le terrain de Mountain Rock pour la saison de base ball. Samedi prochain, les Mathews y joueront contre le club de Newburyport.

Les membres du Lincoln Club ont eu leur assemblée régulière hier soir. Ils se sont déclarés en faveur de l'achat par la ville du terrain aujourd'hui occupé par une écurie rue John pour y placer la tour d'eau de la cité.

Les membres de la mission française M. E. se sont réunis hier soir et ont autorisé leur ministre, le rév. Blanchette, à demander leur démission de la Central M. E. Church. Ils vont s'organiser à part chez eux.

A l'occasion de l'ouverture du parc de Lakeview, samedi, il y aura dans la soirée une grandiose exhibition de pièces pyrotechniques, qui surpassera en grandeur toutes celles de l'an dernier. Le pavillon de danses sera ouvert aux visiteurs.

Les pompiers de la station de la rue Lincoln ont été appelés par téléphone, hier après-midi, à la boutique Howarth & Watson, coin de la rue Tanner, pour éteindre un commencement d'incendie dans un champ contigu. Il n'y a pas eu de dommages.

On prétend en certains quartiers que les récents caucus démocratiques pour l'élection des délégués du comité de ville sont entachés d'illégalité, par le fait que le comité exécutif avait imposé aux candidats l'obligation de payer $5 pour avoir le droit de se présenter.

A leur assemblée hier soir, les Arrangeurs de Métiers ont nommé un comité de cinq pour s'entendre avec les autres organisations ouvrières sur la manière d'observer le Memorial Day et demander aux agents de manufactures une journée de congé pour les employés.

Mary Ann Taylor alias Mary A. Kershaw, la fameuse voleuse à l'étage, qui demeurait jadis en cette ville et qui a été arrêtée il y a quelque temps, a été condamnée hier à six-huit mois de maison de correction par l'Hon. juge Gaskill, de la cour supérieure de Boston.

Le comité des fils électriques a eu une courte séance, hier soir, à l'hôtel de ville, l'inspecteur McElhoin agissant comme secrétaire. On a voté des objections à la pose de poteaux pour la compagnie du téléphone sur la rue South Walker, on a décidé de tenir une séance publique lundi à 3 p. m.

SEANCE ORAGEUSE

LE CONSEILLER DILLON SOULEVE UNE TEMPETE

Le Surintendant des Communes Tient Bon.

Après avoir fait une inspection générale des parcs et communes de la ville, hier après-midi, en compagnie du surintendant de ce département et des membres de la presse locale, le comité des communes s'est réuni hier soir, en assemblée régulière sous la présidence de l'échevin Libby.

Il y avait évidemment de la poudre dans l'atmosphère, car il suffit d'une étincelle pour causer une explosion.

La première question à venir sur le tapis fut celle des réparations faites récemment au bogh-i du surintendant Whittet.

Le conseiller Dillon ouvrit aussitôt le feu en demandant la lecture du rapport de l'assemblée précédente, faisant remarquer qu'on avait alors voté de faire réparer le bogheé à un coût ne devant pas excéder vingt dollars.

—Je ne le crois pas, répliqua le surintendant.

—Combien les réparations ont-elles coûté? demanda M. Dillon.

—Je ne le sais pas, dit le surintendant.

—Est-ce que le compte ne s'est pas monté à $86?

—Je ne le sais pas.

—On nous a présenté un compte pour ce montant.

—Eh bien! après?

—Il n'y a certainement pas eu pour $86 de réparations faites à ce boghei.

La conversation commencée sur ce ton devint de plus en plus animée. Le conseiller dit que le comité n'avait pas assez de pouvoirs.

Le surintendant répliqua qu'il connaissait parfaitement ses pouvoirs à lui et que ce n'était que par pure courtoisie qu'il avait soumis au comité cette question de réparations.

Il ajouta que les membres du comité ne pourraient plus faire employer personne dans le département.

—Je ne vous ai jamais demandé de placer un seul homme, interrompit M. Dillon.

—Vous en connaissez trop long pour cela, répliqua M. Whittet.

Les conseillers Mitton et Wiggin intervenant à ce point dans la discussion, affirmèrent que le surintendant n'avait pas parlé de réparations générales, mais qu'il n'avait demandé qu'un nouveau dessus de bogheé, à un coût de $20 ou $25.

Le surintendant fit alors la remarque que M. Dillon ne devrait pas être reconnu comme membre du comité ni autrement.

Le conseiller Wiggin critiqua le surintendant, qui avait agi comme secrétaire, pour n'avoir pas tenu les minutes des assemblées dans un livre comme il y était obligé.

Le surintendant offrit alors sa résignation comme secrétaire.

Les membres se mirent à discuter cette nouvelle question et ils ne semblaient pas tous de la même opinion.

L'échevin Libby lut les règlement qui spécifient clairement que les comités doivent s'organiser en étisant un de leurs membres comme secrétaire.

Le surintendant offrant de nouveau sa résignation, le conseiller Wiggin lui dit:

—Vous n'avez jamais été légalement élu.

Finalement, le conseiller Wiggin est élu secrétaire et la question est réglée.

Les membres suggèrent plusieurs améliorations, mais le surintendant leur dit qu'il n'a pas d'argent pour les faire. Il dit que les dépenses pour salaires sont de $300 par semaine et que celles de ce mois vont monter à $2,000.

Il suggère au comité de demander un subside spécial de $5,000 pour compléter les travaux commencés sur le nouveau terrain au parc Fort Hill. Puis le comité s'ajourne.

Deces

BOUSVERT—En cette ville, ce matin, Elzéar, enfant de Wilfrid et Elisabeth Boisvert, est décédé au No 8 avenue Joliette, âgé d'un an.

RICHARD—En cette ville, hier Rosanna, enfant de Michel et Octave Richard, est décédée au No 15 rue Queen, âgée de 13 jours.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages et funérailles chez Mme Mahoney, rue Princeton.

Funerailles.

Les funérailles de M. Arthur Richard ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église St Jean-Baptiste au d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Desroches a officié, assisté des RR. PP. Marion et Noël, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Urbain et Hector Rivard, James Massette, Samuel et Alphonse Lefebvre et Pierre Lafrenière.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Noël a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

VOL SACRILEGE.

Deux Femmes Soupçonnées de Vol au Cimetiere.

M. Thomas Costello, qui a un des beaux lots dans le cimetière catholique, a rapporté à la police que des personnes à lui inconnues ont fait une visite sur son terrain, lundi soir, et en ont enlevé près de deux cents tulipes qu'il y avait plantées. Elles n'en ont pas laissé une seule en terre.

Les fleurs ont dû être enlevées peu après les six heures et deux femmes qui ont été vues dans le cimetière vers ce temps là sont soupçonnées d'être les auteurs de ce vol sacrilège.

Le gardien est parti à six heures et il est certain qu'à cette heure-là les fleurs n'avaient pas été déracinées.

Les femmes ont quitté le cimetière quelque temps après, se dirigeant du côté de Billerica; on croit, en effet, qu'elles résident tout près du cimetière.

M. Costello est vivement indigné et il s'est déclaré prêt à payer $5 pour connaître les noms des voleurs ou voleuses.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrist n's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

A. G. Pollard & Co viennent de recevoir quelques très belles occasions en chaussures basses pour dames, et comme la saison est arrivée pour ces chaussures, c'est d'en profiter car c'est bon marché.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

C. H. HANSON & Co.
Encanteurs et Estimateurs.

Vente a l'Encan d'Immeubles sur la rue Ludlam, pres de l'Avenue Lakeview.

Samedi, le 27 mai 1899, 4.30 heures p. m.

La propriété consiste en 6 nouveaux Cottages avec toutes les commodités modernes, telles qu'eau bande et fonds et chaque maison a ses conduits d'égout et de gaz. Ces maisons ont toutes été construites d'une manière parfaite, ayant été bâties à la journée par des constructeurs parfaitement responsables, contenant cinq chambres chacune avec bain.

Cette propriété est dans une localité centrale, n'étant qu'à deux minutes de marche des chars électriques et à cinq minutes de marche des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk, la rendant très désirable comme placement et insurpassable pour un chez soi. La vente est positive sans aucune réserve.

Soixante-quinze par cent de l'argent d'achat peuvent rester en hypothèque, si on le désire, à 5 p.c. d'intérêt; il faut faire un dépôt à l'Encanteur aussitôt que la propriété est adjugée.

Pas d'ajournement, vente à la pluie comme au soleil, par ordre de

BURNHAM & DAVIS.

TROISIEME SOIREE

LE BAZAR COLONIAL ATTIRE LA FOULE

Mlle Blanche Dextra se Distingue par ses Danses

L'œuvre du bazar au profit de l'hôpital St Jean continue à attirer de grandes foules à la salle Associate et tout jusqu'ici indique que la série de fêtes organisées pour cette semaine rapportera un bon montant à notre populaire institution de charité.

Dans l'après-midi, hier, il y a eu un concours de whist pour les dames sous la direction de Mme Elias A. McQuade et Mlles Emma C. Cooke et Rose A. Dowd. Il y avait près de cinquante concurrentes et les prix consistaient en belles épingles montées en rubis pour les deux premières et d'articles brodés pour les deux suivantes.

Quand la partie a été terminée, le résultat en a été proclamé comme suit:

Dames—Mesdames William Lane et A. Gross; 2dmes—Mesdames Nathan D. Pratt et Mabel Ware Murphy.

Il y eut aussi une courte représentation par et pour les enfants à laquelle ont participé les petites Louise et Emma McOsker, Ellen et Isabelle McQuade et Sophie Bicknell et les jeunes Hans Borjes, Wm Lane et Carl Bicknell.

Dans la soirée, la salle était bien remplie, un grand nombre de spectateurs ayant pris place dans la galerie.

Le programme consistait en danses variées.

La première fut un exercice semi-militaire sous forme de marche des plus gracieuse, qu'on a baptisée du nom de Scarf Drill, sous la direction de Mlle Blanche Dextra. Celle-ci était assistée de quatorze fillettes dont les toilettes représentaient les sept couleurs prismatiques par groupe de deux.

Le coup d'œil présenté par les divers mouvements exécutés sous des rayons de lumière variés était frappant de beauté et de précision.

Le spectacle fut couronné par une scène originale sous forme de danse ronde: Mlle Dextra se tenant dans le milieu du rond, tandis que les charmantes fillettes marchant gracieusement à la suite l'une de l'autre en entourant les bras de rubans multicolores. Ce dénouement spécialité de la première représentation souleva un tonnerre d'applaudissements.

Les fillettes qui ont participé à cette scène sont, à part de leur directrice: Violetta Drury, May McOsker, Alice Leahy, Mary Belle Reilly, Lizzie Cowley, Aimée Bertrand, Mary Allen, Nellie Halloran, Ella Harrington, Hortense Gallagher, Emma McOsker, Kitty Molloy, Stella Drury et Mary Sullivan.

Mlle Dextra exécuta ensuite l'inimitable danse du papillon qui a été grandement admirée.

Le programme fut terminé par une danse dirigée par M. A. L. Nowell et intitulée la danse des Jolly Jacks. Les différentes scènes ont été rendues avec ensemble et succès. Les petits garçons et fillettes dont les noms suivent y ont pris part: Ben Dow, Felton Moody, Will King, Paul McOsker, Hans Borjes, Will Sawyer et F. Umpleby; Florence Parkin, Martha Taylor, Louise McOsker, Katherine Dewire, Patricia Houle, Emma McOsker, Blanche Umpleby et Pauzy Sawyer.

Le programme, cette après-midi, consiste en un concours de whist sous le patronage et au bénéfice de la table canadienne. Ce soir, les jeunes gens du club dramatique Y. M. C. I. exécuteront un programme de variétés sur la scène.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. Dès lors que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau:

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'entre qu'il y a de plus gracieuse chaise berçante ou un sofa de fantaisie, ou bien un rag, etc.

Et les parents du fiancé devraient leur jacheter un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la horcuse incrustée d'émaille que nous vendrons la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5.50.

A.E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Quelle Sorte d'Habit
ACHETERAI-JE
Ce Printemps ?

Des centaines d'hommes se posant cette question cette saison. Comme le dit une pratique d'autre jour: "J'ai porté un habit bleu ou un habit noir les deux ou trois années passées, et bien que je paraisseais bien habillé, ma femme n'a jamais été tout à fait satisfaite, elle a dit que tous mes amis paraissent plus chics dans leurs vêtements à patrons de goût et que, comme je suis plus beau garçon qu'aucun d'eux, elle est sûre que si je m'achetais un habit vraiment beau, quelque curieuté de goût ou barré net, elle serait des plus heureuse, mais la dernière recommandation qu'elle m'a faite fut de ne rien avoir de trop voyant."

L'un de nos commis a fait voir à ce monsieur plusieurs patrons de goût pour son chic, samedi dernier, et se rappelant le conseil de sa femme, il a choisi un habit attrayant, tranquillement chic, en carreauté brun, qui a grandement plu à sa femme.

Notre but en rappelant ici cet incident est d'attirer l'attention de nos lecteurs au fait que nous montrons en printemps une très jolie collection d'Habits à patrons de goût, en Casimirs doux, Worsteds et Chéviottes, variant pour le prix de **$4.00 à $20.00.**

Les vieux HABITS EN SERGE BLEUE toujours fiables et sûrs occupent aussi un grand espace dans notre Dépt. de Vêtements et nous pouvons, à vue, vous ajuster en aucune de nos lignes nombreuses.

Avant de donner votre commande à votre tailleur pour un habit de $25 ou $35, venez essayer un de nos

Habits Stein-Bloch de $12 et $15

Juste à moitié prix et votre argent remis si vous le voulez. C'est là plus que ferait votre tailleur.

Parthenais Frères,
Marchands d'Habits, d'Articles de Toilette et de Chaussures.
Un Seul Prix
522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk)

VINS ET LIQUEURS!
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de pintes, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

CHUTE FATALE

UNE FEMME TOMBE DU TROISIEME ETAGE

L'Accident a eu lieu a la Ferme de la Cite.

Une femme qui était détenue à la ferme de la cité depuis plusieurs mois est tombée à travers une fenêtre du troisième étage dans la cour de l'institution et a été tuée instantanément.

La victime est une nommée Mary McQuade, alias Morrison, alias Wilson, une femme âgée d'environ 40 ans.

On dit qu'elle a résidé à Lowell depuis une douzaine d'années.

Elle n'avait aucun domicile attitré, et a demeuré tout près de cette ville avec un cigarier du nom de Morrison. Il y a environ trois ans elle a épousé un nommé Wilson.

En décembre dernier elle s'est rendue à la ferme, souffrant d'un mal et de paralysie partielle de tout un côté du corps. Les gardiennes prétendent qu'elles l'ont maintes fois avertie de ne pas s'approcher des fenêtres, craignant qu'elle serait impuissante à maintenir son équilibre.

Vers les 8 heures, ce matin, malheureuse se rendit à une fenêtre et perdant l'équilibre, elle tomba du troisième étage sur le gazon au dessous.

La mort a été instantanée et, chose assez étrange, elle n'avait pas un os brisé.

Le Dr Irish a été averti et il tiendra une enquête.

Avez-vous achete du poisson

pour demain? Si vous en avez déjà choisi de première qualité, dites que vous soyez allé au Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack, le meilleur endroit pour le plus grand choix de toutes sortes de poissons aux plus bas prix du marché. Alors dites-le à vos amis. Ceux qui n'ont pas encore fait leur provision de poisson pour vendredi n'ont pas besoin de se demander où aller. Il n'y a qu'un magasin en ville, le Duval's Cash Market, pour la meilleure qualité, le plus grand choix et le plus bas prix.

DES CHAPEAUX FASHIONABLES

Sont vendus par nous aux mêmes bas prix que toutes nos Nécessités de Toilette pour Hommes. Nous avons toutes les Formes Fashionables des chapeliers à une bagatelle de plus que la MOITIE de leur prix.

Dans notre Dépt. de Chapeaux on trouvera aussi un assortiment choisi de Parapluies, Casquettes Golf, Soie et de Voyage, Sacs de Voyage, &c.

Dépt. de Mercerie pour Hommes.

Notre stock de "Petits Besoins des Hommes" comprend toutes les dernières nouveautés de la saison.

MARCHE No. 1.
100 Doz. de Chemises Madras à devant mou pour hommes, légèrement salies, à 29c, valant 50c et 75c.

MARCHE No. 2.
200 Doz. de Corps et Caleçons Balbriggan pour hommes, à 17c, valant 35c.

MARCHE No. 3.
150 Doz. de Bas noirs et bruns pour hommes, à 8c la paire, 4 paires pour 25c.

MARCHE No. 4.
75 Doz. de Corps et Caleçons Jersey de goût bariés, à 35c, valant 50 cts.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 26 MAI 1899. No 52

14e ANNEE.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2.49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

CONFLAGRATION.

Cent Cinquante Batisses en Ruine.

1000 PERSONNES A LA BELLE ETOILE.

Une Femme Perit dans les Flammes.

St Jean, N. B., 26 mai—Un incendie a été cette après-midi dans une maison appartenant à John Porter et occupant l'entrepôt général de P. Nase & Sons, rue Main, dans la partie nord.

Ses progrès ont été rapides, et pendant plusieurs heures il a été impossible de les enrayer.

Un approvisionnement d'eau insuffisant, une longue sécheresse et un vent assez violent ont contribué à causer cette conflagration qui a mena, pendant un certain temps d'anxiété hier complètement tout le district rempli de maisons en bois qui le feu avait éclaté.

A dix heures du soir, cependant, le feu s'étaignait, et comme le vent était tombé, il n'y a aucune crainte de plus grandes pertes.

Cependant, quoique les travaux aient été plus limités qu'on le croyait tout d'abord, c'est l'incendie le plus considérable, quant à l'étendue et aux pertes financières, qui aient visité cette ville depuis 1877, lorsque ce district formait une ville indépendante sous le nom de Portland et que 400 édifices, y compris une église ont été détruits.

Cette fois ci les dommages seront bien moins considérables, quoique les pertes aient été plus limitées qu'on le croyait tout d'abord, c'est l'incendie le plus considérable, quant à l'étendue et aux pertes financières, qui aient visité cette ville depuis 1877, lorsque ce district formait une ville indépendante sous le nom de Portland et que 400 édifices, y compris une église ont été détruits.

Cette fois ci les dommages seront bien moins considérables, quoique les pertes aient été plus limitées qu'on le croyait tout d'abord, c'est l'incendie le plus considérable, quant à l'étendue et aux pertes financières, qui aient visité cette ville depuis 1877, lorsque ce district formait une ville indépendante sous le nom de Portland et que 400 édifices, y compris une église ont été détruits.

La ville prétend bien que l'endroit où s'était produit l'accident était une rue privée.

La population du comté d'Essex s'intéresse beaucoup à ce procès.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Voici une Liste d'Articles que vous pouvez acheter pour 25c.

3 cans de Tomates :	25c
3 cans de Blé-d'Inde.	25c
3 paquets de Macaroni.	25c
3 paquets de Vermicelle.	25c
3 paquets de Corn Starch.	25c
10 barres de Savon, :	25c
3 paquets de Laundry Starch.	25c
7 barres d'Acme Soap.	25c
3 boites de Lessive, :	25c
3 cans de Clams, :	25c
3 cans d'Huitres, :	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Les Dames Canadiennes

Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,

Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chester.

SPECIALITES :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Petites Depêches

La législature de New York s'est ajournée "sine die".

Un nommé George Stevens, un typographe de Boston, est disparu.

La commission de Samoa va approuver la conduite du contre-amiral Kautz.

Fitzsimmons est en bonne condition et il a confiance de vaincre Jeffries.

Le Président McKinley devra visiter Minneapolis après son voyage dans le Massachusetts.

Les lois de la guerre; les délégués à la conférence de la paix à la Haye sont à examiner ce sujet.

Le cajoral Allen, faisant partie du 1er régiment, a été récompensé pour sa bravoure pendant la guerre civile.

Le mari de la femme qui a été trouvée morte dans sa maison en flamme hier à East Boston a été arrêté.

Le Conseil de Ville de Boston est en faveur de voter $5000 pour une réception en l'honneur de l'amiral Dewey.

Charles A. Putnam, un ingénieur civil de Salem, s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête à son domicile.

Le jubilée de la paix s'est terminé à Washington, D. C., par une parade passée en revue par le Président McKinley.

On annonce le décès de Senor Castelar, l'homme d'Etat espagnol si distingué, l'un des plus grands orateurs du siècle.

Il y a eu une session secrète du comité démocratique à St. Louis. Bryan dit que la question de l'argent sera le cheval de bataille des démocrates en 1900.

Portland a subi sa première défaite dans les séries de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Manchester, Newport, Pawtucket et Brockton victorieux.

L'amiral Cervera pourrait bien nous rendre visite. On dit qu'il s'en vient voir à la translation des corps des Espagnols enterrés sur l'île Seavey.

La santé de l'amiral Dewey s'est déjà améliorée à Hong Kong. La junte philippine et leurs confédérés anglais et américains sont soudainement devenus muets et modestes.

Une lettre de Cadix, arrivée à Portsmouth, dit que le gouvernement espagnol demandera la permission de faire transporter en Espagne les corps des marins espagnols enterrés dans cette ville du Maine.

Un Proces Contre une Ville.

Salem, 26 mai—En cour civile supérieure, hier après-midi, après avoir délibéré durant 24 heures et 20 minutes, le jury dans le cas de M. et Mde Charles H. Tilton et Mde Marion North vs la ville de Wenham a rendu un verdict favorable aux plaignants.

Les dommages sont: Florence B. Tilton, $2,000; C. H. Tilton, $80; Marion North, $50.

Ces causes avaient été plaidées auparavant, mais avaient été portées en cour suprême sur des points de loi et un nouveau procès avait été ordonné.

Les plaignants prétendaient que le 25 mai 1897, ils avaient été blessés, ayant été renversés de leur voiture par une défectuosité dans le chemin public à un endroit près du lac.

La ville prétendait que l'endroit où s'était produit l'accident était une rue privée.

La population du comté d'Essex s'intéresse beaucoup à ce procès.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

EN GREVE.

LES TISSEURS DE LA FARR ALPACA CO.

Ils Demandent 10 p. c. d'Augmentation.

Holyoke, 26 mai—Quatre cents tisseurs à l'emploi de la Farr Alpaca Company sont en grève ici ce matin, à cause d'un différend touchant le salaire.

Les tisseurs avaient obtenu une augmentation dans leurs gages de 10 pour cent, mais la version des directeurs de la compagnie et celle des grévistes diffèrent quant aux détails.

Les premiers disent que les tisseurs ont demandé une augmentation générale de 10 cents, et hier matin il y a eu une longue discussion entre le comité des grévistes et les propriétaires.

Il n'y a pas eu d'entente. Alors les tisseurs abandonnèrent leur ouvrage et sortirent en corps.

La compagnie était consentante d'accorder une augmentation de 10 pour cent pour les produits inférieurs, mais à cause de la concurrence étrangère elle a prétendu qu'elle ne pouvait accorder aucune hausse pour l'alpaca de première classe.

Frank Lefebvre, le porte-parole des grévistes, a déclaré au nom de ceux-ci qu'ils demandaient simplement une hausse de 10 pour cent sur la première classe d'ouvrage, et que la deuxième et la troisième classe de travail seraient entièrement mises de côté. Si un homme n'est pas capable de faire de l'ouvrage de première classe, qu'on le renvoie à tel ajouté. De nouveau, dit-il, on trouve faute contre le système qui est en vogue et qui consiste à changer l'ouvrage d'un homme, ce qui diminue sa capacité pour gagner de bons gages. M. Lefebvre dit que les tisseurs de cette compagnie gagnent de $3 à $9 par semaine et que bien rarement leurs gages excèdent $9; il croit que les autres départements seront affectés par la grève et seront forcés de fermer leurs portes.

Une assemblée des grévistes a eu lieu hier soir dans le French Hall. Des discours ont été prononcés par H. S. Mills, l'organisateur général de l'Union nationale, et par M. Oneman, le secrétaire trésorier général de la même organisation. Il y eut aussi des orateurs locaux qui se sont fait entendre.

Morte dans le Feu.

Boston, 26 mai—Pendant un léger incendie, vers une heure ce matin, au No 220 rue Havre, à East Boston, Mde Sarah A Fling a perdu la vie.

Les pompiers n'éprouvèrent que très peu de difficultés pour éteindre les flammes, mais le lit de plume ayant pris feu on ne sait trop comment.

Après que l'élément destructeur eut été étouffé, le policeman Farley entra dans la chambre, au deuxième étage, et buta sur le corps de Mde Fling.

Elle était encore en vie, mais elle mourut après avoir été transportée à la station de police centrale.

Mde Fling était âgée de 52 ans et une personne bien connue à East Boston.

Le médecin légiste a assisté été averti.

Les dommages matériels ne sont que de $25.

La Situation à Cuba.

La Havane 26 mai—La lutte entre le général Gomez et l'ex-chef de la vieille Assemblée cubaine bat son plein. Le manifeste du général Gomez, donné aux soldats hier, leur demande de rendre leurs armes et de retourner paisiblement dans leurs pénates, aura pour contre-partie aujourd'hui un autre manifeste signé par la majorité des leaders cubains, conseillant aux soldats de ne pas accepter les $3,000,000 offerts par les Etats-Unis, mais de se débandher, tout en conservant leurs armes.

Le Paris Toujours Ecloné

Coverack, Ang, 26 mai—Cinq paisants remorqueurs ont essayé de retirer de sa mauvaise position le paquebot américain le Paris, mais ils n'ont pu le remuer.

On lui enlèvera encore du charbon et un nouvel effort pour le mettre à flot sera fait.

Feu Mme Alphonse Bibeault.

Nous avons appris avec un vif sentiment de douleur la mort de Mme Alphonse Bibeault, décédé à 9 h. 15 hier soir à la résidence de son époux, 513 rue Wilder, après quelques jours de maladie seulement.

A part son mari inconsolable, elle laisse pour déplorer sa perte quatre enfants: Rosanna, Laura, Philippe et Willie; sa mère, Dre Vve Th. Brouillette, deux sœurs, Mme Zéphirin Vaseur, de Saint-Maurice, P.Q., et Mme Irénée Racine, de cette ville; et un frère, M. Adélard Brouillette, qui demeure dans le Wisconsin.

Eulida Brouillette est né à Saint-Maurice, comté Champlain, en 1862, du mariage de Théophile Brouillette et Julie Gingras.

Son père, M. Brouillette, est décédé en 1896; sa mère demeure en cette ville.

Le 7 juillet 1879, elle se maria à M. Alphonse Bibeault et cinq enfants sont nés de cette union, dont les quatre mentionnés plus haut survivent.

Mme Bibeault était une de nos dames les plus estimées de cette ville.

Bonne mère, épouse dévouée, elle jouissait de l'affection sincère de tous ceux qui avaient appris à connaître ses qualités supérieures et qui la respectaient hautement pour les vertus qui la distinguaient.

Nous offrons nos sincères condoléances à M. Bibeault dans la terrible épreuve qu'il a plu à Dieu de lui infliger, aussi bien qu'aux autres membres de la famille.

Mde E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique de chapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

QUATRIEME JOURNEE.

LE BAZAR COLONIAL TIRE A SA FIN.

Resultat du Concours de

PAUVRE FILLE!

ELLE RACONTE SA VIE AVANT DE MOURIR.

Le Deces de sa Mere causa son Malheur.

New York, 26 mai—Un fermier du nom de John A. Fellows a aperçu mercredi matin de la semaine dernière, couchée sur le bord du chemin de sa demeure, à Derby, Conn., une jolie jeune fille, ayant l'air distingué, mais portant sur sa figure pâlie des traces qui indiquaient trop bien que l'infortunée était mourante.

Le bon cultivateur, pris de pitié, fit transporter l'infortunée à sa maison et appela un médecin.

Le praticien déclara que la jeune fille se mourait de consomption.

Personne dans Derby ne connaissait cette étrangère qui raconta une histoire bien pitoyable, lorsque son arrêt de mort eut été rendu par le médecin qui ne pat, voyant ses supplications, lui cacher la vérité.

Lorsque Philomène Bateau quitta le toit paternel à Bristol, Conn, pour aller faire ses études dans un couvent, à St Hyacinthe, P. Q., elle n'était encore qu'une jolie enfant aux yeux très noirs, aux traits d'un oval parfait.

Elle était si timide alors que c'était pour elle un supplice de parler devant des étrangers.

Cette timidité excessive avait maintes fois mis son père en colère, mais sa mère était indulgente. La mère et la fille se comprenaient parfaitement.

Leur séparation fut une agonie pour les deux.

Mde Bateau était une invalide. Elle recevait les meilleurs soins parce que son mari était l'un des hommes les plus riches de Bristol; mais après le départ de sa fille bien-aimée, elle perdit toute énergie pour lutter contre le mal qui la minait.

Une année ou deux plus tard, la petite Philomène dut être appelée au chevet de sa mère mourante. En toute hâte elle quitta le couvent, mais lorsqu'elle arriva à Bristol sa mère était déjà partie pour un monde meilleur, pour toute consolation elle ne put qu'embrasser la chère morte qui l'avait tant aimée. Elle vit descendre le cercueil dans la fosse, puis elle retourna au couvent.

Son père convola en secondes noces, et lorsque Mlle Bateau, après ses études terminées, revint chez son père, il y avait une étrangère dans la maison que sa pauvre mère avait rendue si attrayante pour elle lorsqu'elle était toute petite, à force d'amour et de dévouement.

Quel changement! L'atmosphère était toute différente. Les souvenirs de la morte avaient été mis de côté.

Son père parut content de revoir sa fille; la belle-mère se montra asser affectueuse; mais la pauvre jeune fille ne pat se faire à ce nouvel état de choses, à demeurer dans la maison que la présence de sa mère avait rendue sacrée pour elle. Elle partit.

Philomène avait hérité de sa mère une prédisposition à la consomption.

Pendant un an le père sut où demeurait sa fille, quoiqu'il fat impossible que leurs relations fussent cordiales. Puis elle s'en alla on ne sait où, vivant parfois assez misérablement, comme elle l'a raconté avant d'expirer.

Lorsque le fermier Fellows l'a trouvée sur le bord du chemin longeant sa propriété, elle avait fait le trajet à pied de New Haven.

Se sentant fatiguée, elle avait songée à se rendre dans un bois voisin pour s'y coucher et y passer la nuit; mais les forces lui manquèrent et elle tomba sur le bord fleuri de la route.

Aujourd'hui elle est morte; ses misères sont finies dans ce bas monde. Elle est allée rejoindre sa mère.

Pauvre jeune fille!

Avant-hier son père arriva à Derby et en compagnie de l'officier de police Louis D. Labonté, de ce village, qui était allé à sa recherche, il alla prendre possession du cadavre de sa fille qui a été enterrée dans le lot de la famille à New Hartford.

MATINEE-CONCERT

PAR NOS FILLETTES DU COUVENT ST JOSEPH.

Programme de la Séance de Dimanche au Collège St Joseph.

Comme nous avons en l'occasion de l'annoncer dans le temps, les élèves du couvent St Joseph donneront, dimanche après-midi, une jolie représentation dans la salle du Collège St Joseph. Le programme officiel de la fête que nous publions ci-dessous est, comme on le verra, des plus intéressant et devra attirer une foule nombreuse au collège dimanche.

A part les élèves, Mlles White, Alma et Ernestine Alexander ont gracieusement promis leur concours le professeur Emile C. Lavigueur a aussi accepté l'invitation de contribuer au succès de la séance en donnant un solo de violon et MM. F Rocheville et Mitchell, accompagneront sur le violon l'opérette de "Cendrillon", qui sera le clou de la fête.

Voici le programme officiel :

PROGRAMME

Ouverture,—duo, Réber Bola
Delles A. et E. Alexander
Chant—"Les Bruits du Bois" Max Lakange
Le Chœur.
Saynète—Chacun pour Soi ou l'Egoïsme Puni.

PERSONNAGES

La Mère Dubon, vieille paysanne, Delle M. A. Dasmarais
Fanny, Marguerite } ses petites filles
Delles E. et F. Chaloux
Sœur Bénédicta, religieuse institutrice, Delle M. A. Gagnon
Régine, jeune châtelaine, Delle M. A. Duclos
Chant—"Berceuse" R. Geordeler
Les Anges Gardiens
Dialogue—"A la Porte du Paradis"
{ St Pierre Delle T. Richard
{ Le petit Georges " L. Bérubé

TABLEAU

Solo de violon, M. E C. Lavigueur
Accompagnement de piano, Dlle White.

CENDRILLON

Opérette-Féerie, en deux actes, L. Bordèse.

PERSONNAGES

Cendrillon, Delle P. Côté
Alphéna, Rosaïba } sœurs de Cendrillon
Delles A. Crépeau et C. Nadeau
La Reine Delle A. Boucher
La Fée Charmante " G. Tradeau
Dames de la cour.
Lutins—Sylphes—Elphes—Gnomes.

Le chant sera accompagné par Delle Alma Alexander au piano, et deux violonistes, MM. F. Rocheville et Mitchell.

CENDRILLON

RESUME SYNOPTIQUE

1er Acte—Cendrillon est une orpheline maltraitée par une marâtre et deux belles sœurs qui lui font mille injustices et lacondamnent à la cuisine et aux bas travaux du ménage, de là son nom. On proclame la fête de la Reine qui profitera de ce beau jour pour se choisir une demoiselle d'honneur. Les deux orgueilleuses prétendent au Mayorat et dédaignent la prière de leur sœur qui veut les suivre au château pour voir la cour. La Fée charmante fournit à sa filleule les moyens d'y aller. Mais Alphéna, filleule de fée aussi, reçoit de sa marraine un talisman précieux et déjoue les plans de la Fée charmante en la magnétisant avec ses lutins.

2ème Acte—Cendrillon, redevenue humble fille de peine, se présente au palais et s'offre comme servante afin de satisfaire son unique desir: "voir la cour!" La Reine ridiculise la vanité de ses sœurs et assigne à chacune une charge peu honorable. Cendrillon qui entend la proclamation se précipite au milieu de la cour pour secourir ses sœurs. Sa Majesté s'intéressa à la pauvre enfant et l'interroge sur sa personne et sa manière de vivre. La Reine charmée de sa modestie et de la justesse de ses réponses, en fait sa Demoiselle d'Honneur.

La séance commencera à 2.30 p.m. précises.

Prix d'entrée 25c; sièges réservés, 35c.

Il y a eu une excellente répétition spéciale, cette après-midi, dans la grande salle du couvent St Joseph, pour le bénéfice des élèves.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard. Commis Canadien.

FRANK E. FLINT CO.

{ La magasin le plus affairé sur la rue la plus affairée } { Le magasin le plus affairé sur la rue la plus affairée }

Le plus grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle Angleterre

Modes avancées a prix très bas font de ce magasin le plus satisfaisant de Lowell.

Nous réduisons les prix sur tous les habits, gilets, etc.

Grande Ouverture de Nouvelles Marchandises chaque Jour.

Des centaines de jupes de robes viennent d'arriver en Popeline—Lionas—Cashes—Ducks—Denims—Serges—Mohair, etc., et vont de 50c à $7.50.

{ Mode } Grande Vente de Corsages { Qualité }

Vous trouver ici les patrons et modes exclusifs, nouveaux et uniques, et vous avez le meilleur assortiment de marchandises dans Lowell. Nous faisons une spécialité de corsages blancs et de jupons exclusifs en corsages de couleur. Nos prix toujours les plus bas. Voyez nos corsages à 39c, 49c, 98c, $1.25, $1.99, jusqu'à $5.00.

Nous pouvons plaire à toute dame de Lowell en corsaget.

COLLERETTES

Collerettes en drap et soie pour dames. Nouveau et joliment reçu.
Collerettes valant $2.50, 2.50 et 3.75, pour seulement $1.49, 1.49 et $2.00.
A $3.75, notre choix est de bons costumes de drap et soie.
A $15.00, notre choix est de jupes bicyclettes, valant $6.50.

Dept. du Jupons

Voyez notre nouvelle ligne de jupons lavables à 89c, $1.19, 1.49 et 1.75. Vous en achèterez un.

Quartiers généraux pour couleurs de dames, voyez les soies à 39c à 50c. Elles sont de toutes sortes, spécial de tout repos en soieries ultimes.

A $1.00 beaux parapluies de $2.00. Voyez-les.

Département des Enfants

Des centaines de jolies robes lavables pour les petites, jusqu'aux enfants, robes blanches de 1 à 14 ans. Jolies robes de couleur de 4 à 14 ans, spécial robes à des prix en dessous de la moitié.

Gilets Reefer pour Enfants à prix ridicules.

Dept. de Peignoirs

Petite confrontation de nouveaux Peignoirs pour enfants, toutes les tailles, depuis 50c jusqu'à $1.00. Peignoirs valant de $1.00 à 1.50, spécial seulement 50c, 75c, 90c et $1.00.

MODES

Dans notre grand département de modes prêtes à porter.

Tout chapeau garni doit être vendu Samedi prochain. Nous en avons marqués à moitié de prix. Nous ne faisons jamais rien par moitiés ici.

A $2.00 chapeaux patrons valant		$22.50
A 5.00 " "	"	19.00
A 5.00 " "	"	12.50
A 5.00 " "	"	12.50
A 5.00 " "	"	12.50
A 5.00 " "	"	12.50
A 10.00 " "	"	19.00
A 10.00 " "	"	19.00
A 10.00 " "	"	19.00

La Superstition en Chine

I

Paradis de la routine, la Chine est aussi celui de la superstition. Nul pays au monde, sans doute, n'est, comme l'empire du Milieu, soumis à l'influence des croyances les plus fausses, les plus fétichistes, les plus stupidement invraisemblables.

L'Européen, à son arrivée en Chine, a la sensation de vivre au milieu d'une véritable trame d'erreurs, très amusantes, n'ayant aucune prise sur lui, mais enserrant l'intelligence dans un cercle d'acier, qu'elle ne peut et surtout ne veut briser. Nul ne peut se soustraire à cette puissante domination, pas plus le Fils du Ciel que le dernier des coolies de son empire. Les affaires de l'état, comme celles des particuliers, s'en ressentent. Tout le monde en souffre, personne ne s'en plaint, pas même le bons sens, qui lui, pourtant, reçoit de fameux secrocs.

Il y a des superstitions en rapport avec tous les actes de la vie; la naissance, le mariage, la mort, manger, boire, dormir. Mais je ne veux, pour le moment, envisager que celles qui touchent à la médecine.

II

Les traites de médecine sont tous farcis d'idées superstitieuses; on y parle d'influences occultes, mal définies, jouant pourtant un rôle bien précis dans la genèse de beaucoup de maladies. Mais la superstition médicale et surtout intéressante à étudier dans ses rapports avec la thérapeutique.

Beaucoup de maladies sont attribuées à l'influence néfaste d'esprits malins.

On peut, avantageusement, lutter contre eux, grâce à des petits morceaux de papiers de couleur jaune, à des petits morceaux d'étoffe de couleur rouge, portant certaines inscriptions cabalistiques. Ces charmes sont fixés dans la doublure des habits, ou ce qui vaut mieux brûlés; les cendres sont ensuite avalées dans du thé.

On peut encore effrayer les malinxprits et leur faire quitter le corps du patient en battant le malade et les convertures du malade, avec une branche de pêcher ou de saule pleureur, ou bien avec un fouet dont la corde revêt la forme d'un serpent.

La variole, qui fait de si grands ravages en Chine, devait forcément faire naître des pratiques superstitieuses destinées à protéger les enfants contre les épidémies. Peut-être les Chinois ont-ils autant de confiance dans les procédés suivants, que dans la méthode jennérienne. Tout comme la vaccine, mieux sans doute, une petite coupe à deux reflements, peut donner l'immunité. Celle-ci est vidée de ses graines, et, la dernière nuit de l'année chinoise, suspendue près de l'endroit où dort l'enfant, n'ayant pas encore eu la variole, le dieu de l'épidémie versera le mal dans la coupe et non dans le corps de l'enfant. Dans tous les cas, si la maladie se déclare, plus tard, elle ne pourra être que très bénigne.

La coupe peut être remplacée par une lanterne, présentant deux renflements, comme ce champignon, et suspendue au cou de l'enfant.

Le dieu de la variole se fait un malin plaisir de défigurer, par des cicatrices, les enfants, surtout quand ils sont jolis. Aussi les Chinois n'ont pas hésité à le tromper. Pour ces, certains enfants ont, pendant la dernière nuit de l'année, la figure recouverte d'un masque horrible. Le dieu passe et, voyant les enfants aussi laids, il trouve inutile et difficile de leur laisser une maladie qui pourrait les enlaidir encore.

Les Chinois pratiquent la vaccination, mais surtout la variol-ation. Bien souvent, quand, dans une maison, un enfant a été inoculé, on voit à la porte une affiche ainsi conçue: "Gare à la variole!" Ne croyez pas qu'elle ait comme but de prévenir les gens qui pourraient entrer de la possibilité, pour eux, de contracter la maladie. Cela veut simplement dire: "Il y a, ici, un enfant vacciné. N'entrez pas, car votre oeil exercerait peut-être une fâcheuse influence sur l'évolution des pustules."

Les Célestes attribuent aux voleurs des propriétés curatives à certaines zones, à certaines sources, qui, de ce chef, revêtent un caractère quasi-sacre.

Ainsi, au devant de l'un des tombeaux des empereurs Mings—exemple: ... du théâtre de tous les globe-trotteurs—se trouve un hôtel bouddhique, en pierre.

Dans l'un des angles, on voit un orifice donnant accès à une petite source; celle-ci ferait merveille contre les affections cutanées. De nombreux Chinois viennent là, retirent de l'orifice une petite bagnette, terminée par un chiffon et plongeant à demeure, dans l'eau.

Ce chiffon est passé sur les yeux malades: je ne sais s'il en a guéri, mais je crois pouvoir affirmer qu'il a dû contribuer à propager la conjonctivité granuleuse, assez fréquente dans ces parages.

Non seulement les Chinois croient à l'efficacité de certains charmes pour les guérir eux et les leurs, mais ils pensent que certains charmes spéciaux peuvent naire aux personnes à qui il en veulent, s'ils parviennent à leur faire absorber.

Ils ont le pouvoir de les rendre malades et même de les faire mourir.

Le procédé n'est pas à la portée de toutes les bourses, car il est généralement dispendieux.

On peut, en effet, moyennant finances, dans certains temples, se procurer des feuilles de papier jaune sur lesquelles sont imprimées soit une tête de buffle, soit celle d'un chien, ou les deux à la fois.

Le papier est réduit en cendres et on tâche de faire avaler celles-ci dans du thé, à son ennemi, sans qu'il s'en doute.

Cette superstition a son corollaire.

Il arrive que des malades se croient victimes d'un de ces charmes.

Aussi, dès que cette conviction est établie, on ne perd pas une minute pour annihiler la funeste influence.

Deux, trois prêtres taoïstes—le nombre des bonzes est fonction de la fortune—sont appelés qui, par des passes mystérieuses, des prières, doivent, si le patient est à l'agonie, retenir son âme dans son corps. En même temps, un miroir monté sur une tige de bambou, est promené au-dessus du malade; les gongs et tambours font rage et un bûcher des papiers, portant des têtes de buffles et de chiens, idoltiques à ceux dont les cendres sont présumées nocives.

Des épidémies donnent cours à toutes sortes de fantaisies superstitieuses.

Pendant l'étée de 1895, le choléra fit plus de 50,000 personnes, à Pékin.

On fit des processions, des feux de joie; on brûla plus de poudre, en pétards et en fusées, qu'on n'en avait consommé dans la guerre contre les Japonais. Des listes de souscriptions circulaient. Chacun s'inscrivait pour concourir aux dépenses des pièces d'artifices. Les généreux souscripteurs avaient le droit de faire placer, au-dessus de leur porte, une petite inscription, sur papier, dont voici le sens: "Ce monsieur a versé pour honorer le Dieu de l'Epidémie."

Et forts de l'immunité conférée, à si bon compte, les Célestes continuaient à se bourrer de melon, à boire de l'eau souillée.... et à contracter le choléra.

La pharmacie elle même a parfois inutile à partir avec la superstition. C'est ainsi que l'on place un petit couteau sur le couvercle d'une marmite, où mijotent des préparations thérapeutiques, pour empêcher celui-ci d'être soulevé par les malins esprits désireux d'ajouter des principes nocifs à la drogue bienfaisante qui se prépare.

III

L'expérience des siècles aurait dû démontrer aux Chinois tout ce que ces superstitions avaient de faux, de ridicule et même de funeste. Il n'en est rien.

Pendant espérer affranchir la Chine de ce tissu de superstitions, qui étouffe son intelligence, s'oppose à tout progrès? L'erreur, l'absurde, le mystérieux, ont un tel attrait pour les Chinois qu'il renoncera difficilement, je le crois, à ses croyances. Je veux, pour terminer, qu'on cite un exemple. En cas de fracture d'un membre, on prend un coq vivant, on le fend en deux et on l'applique sur le membre: la force vitale du coq passant dans celui-ci doit en amener la consolidation immédiate. Les médecins chinois ont, bien entendu, en leurs efforts toujours couronnés d'insuccès. Il n'en continuent pas moins, et si on leur fait observer que la méthode est sans doute mauvaise, ils vous répondent d'un ton convaincu qu'elle est souveraine et que, si elle ne réussit pas, c'est parce que ce coupe du coq n'est pas assez rapidement appliqué. Fautil les plaindre ou en rire?

DOCTEUR X.

CREDIT TO ALL

RAISONNEMENT DE : : SENS COMMUN.

Si vous voulez un Habit—votre femme une Jupe, un Manteau ou un Corsage—et que vous ne pouvez avoir tout l'argent avant que la saison soit presque passée, ne serait-il pas plus sage et de meilleure économie d'acheter de nous sur la force de vos gains futurs et payer un peu chaque semaine?

Nous sommes en affaires dans le but meme de vous faire crédit et nous le fai ons de bon cœur et sans un sou de cout additionnel.

VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, HABITS, MANTEAUX, JUPES ET CORSAGES POUR DAMES, CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES, CORSAGES BLOUSES, JUPES EN PIQUE ET CRASH.

$5.00 valant—50c comptant—50c par semaine.
$10.00 valant—$1.00 comptant—$1.00 par semaine.
$15.00 valant—$1.50 comptant—$1.50 par semaine.

Si votre nom n'est pas encore sur nos listes, c'est maintenant le temps.

☞ Essayez une fois notre Système de Paiements Faciles et vous serez étonnés de voir comment vous avez pu vous en passer. Il aide tant.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

DUVAL'S
CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Beurres.

Boîtes de 5 lbs (Crémerie)	$1.10
Boîtes de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c
En pain 1 lb (Crémerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	16c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lb, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Old Government,	1 lbs 25c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Composé)	62c
Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ NOUS VOIR.

Toutes commandes livrées par express | Vins et Liqueurs pour usage des familles uniquement

Alfred Dumont & Cie.,
—COMMERÇANTS DE—
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et Domestiques.
LES MEILLEURS CIGARES.
507 rue Common.
JOSEPH CADORETTE, Commis.
Lawrence, Mass.

M. Hubert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a déménagé ses établissement du coin de la rue Merrimack dans l'ancienne résidence des agents du Lawrence, 749 rue Merrimack, le porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et paraît à merveille. Nos félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

ON DEMANDE—Des solliciteurs et des collecteurs pour la compagnie d'assurance PROVIDENTIAL. S'adresser de 8 a.m. à 6 p.m., à la chambre 34, Hildreth Building. Ils devront parler l'anglais.

ON DEMANDE—Une cuisinière au Lowell Restaurant, coin des rues Elliot et Middlesex. S'adresser à Mme J. O. Gagnon, au restaurant.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour et le soir.
La DERNIERE Saison de cette place d'amusement populaire sera ouverte.
Samedi, le 27 Mai
Avec un grand Etalage de pièces Pyrotechniques sur le lac situé à notre Parc.
Quilles, Danse, Chaloupes, Pêches, Carousel, Balançoires
Une belle collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Concertistes non égalées pour Dimanche prochain dans le Pavillon, conduit par le Dr D. PARKYOU.
Rien Devant.
Theatre Lakeview
LUNDI, LE 29 MAI '99
Par Les
Whirlwind Entertainers
Un vaste programme de Danses Vaudeville et Comédies. MATINEE Lundi, Mercredi, Samedi. Ecoles, Sociétés, Familles, et non exclusivement ouvriers sont invités à visiter le Parc de Lakeville.
Direction de Grant & Flynn.
Prix Ordinaire
Passage 5 cents.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
Guérit Incontinence de Urine, Maladie de Foie, Douleurs des Urinaires et Chaudes-Pisses. Envoyé par la Poste.
POUR 1.00
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.
☞ Ouvert le Samedi soir.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK,
Résidence, 191 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DU BUREAU: 9 à 12, 2 à 4 et 6 à 8 p.m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:
Pour Boston—4.50, 6.15, 7.05, 7.45, 8.50, 9.15, 9.60, 11.00, a. m., 1.00, 2.00, 4.35, 5.14, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Lawrence—6.15, 7.05, 7.45, 8.50, 9.15, 9.60, 11.00, a. m., 1.00, 2.00, 4.35, 5.14, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Haverhill—6.15, 7.05, 8.50, 9.15, 11.00 a. m., 1.00, 2.00, 4.35, 6.00, 7.00, 8.00, 10.00 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.15, 7.05, 8.50, 9.15, 11.00 a. m., 1.00, 2.00, 4.35, 6.00, 7.00, 8.00, 10.00 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—7.05, 9.15, a. m., 2.00, 4.35, 6.00, 7.00, 8.00, 10.00 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.15, 8.50, a. m.; 12.00, 4.35, 6.00, 7.00, 8.00, 10.00 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.15, a. m.; 12.00, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m.; 12.00, 4.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.00, p. m.
Pour Lewiston—6.20, 8.30, a. m.; 12.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 12.00, p. m.
Pour Portland, Bangor, Bar Harbor, Halifax, N. S.—6.15, a. m. (dimanches excepté).
St. Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.45, 6.20, 6.45, 7.45, 9.50, 9.15, 9.60, 11.00, a. m., 1.00, 2.00, 4.35, 5.14, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.45, 6.20, 6.45, 7.45, 9.50, 9.15, 9.60, 11.00, a. m., 1.00, 2.00, 4.35, 5.14, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Dimanches 7.20, 7.35, 8.45, 9.35, a. m., 4.35, 8.30 p. m.
Pour Worcester, 7.05, 7.45, 11.00, a.m 1.40, 4.35 p. m. Dimanches, 8 45 a. m.; 4.35, 8.30, p. m.
Middleboro et Taunton, Via Berkeley.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m.; 4.35, p. m.
Pour Plymouth et autres stations—11.00, a. m. 4.35, 8.30 p. m.
☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—2.10, a. m. 12.05, 5.21, 8.45 p. m. Dimanches, 5.15 p. m.
Pour Ashburnham, Milford et Wilson—9.15, a. m. 1.40, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.15, 5.45, 11.41, p. m. (Dimanches pour Greenfield 5.00 p. m.)
Pour Nashua, Concord, Plymouth, Concord—7.45, 11.15, 5.00 a. m.; 12.15, 1.00, 1.40, 5.40, 6.12, 8.55, 9.40, p. m. Dimanches, 5.00, 10.00 a.m.; 2.00, 4.00, 7.00 p. m.
Pour Peterboro, Franklin, Laconia et Alton Bay—7.45, 11.15, a. m.; 12.15, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement; 5.40, 9.15, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—7.45, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Manchester et Londonderry, via Weir Junction—5.40, a. m.; 1.00, 9.30 p. m.
Pour Manchester, Montreal, Essex Junction, Burlington et Ogdensburg, Rouses Point, Vermont—9.00, a. m.; 12.32, 10.30, p. m.
Pour montreal et Ogdensburg—9.40 p. m.
Pour Ayer Junction, Via Wilton Branch Junction 8.45 a. m. 5.15, p. m.; tous les jours, excepté dimanches.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber-tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 569-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Maison Arcenau, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour ceux qui ont du chic.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pantalons de style. Tout costume est garanti pour aussi parfait à la perfection et satisfaisant en tout aux exigences de la mode. Prix aussi bas qu'ailleurs et plus bas ailleurs. Ne manquez pas de vous rendre à l'essayer et à vous convaincre vous-mêmes.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour l'Ecole canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Une Occasion
C'est une Occasion
Bicycles Garantis, des Bons.
$22.50
CONDITIONS FACILES.
A meilleur marché pour du comptant.
Il n'y en aura pas longtemps.
Geo. H. Bacheldr,
Tél. 671-3. 18 rue Central.
"Bons Bicycles et Bons Traitements."

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois soié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

$25
Achètent un nouveau modèle ....1899....
Bicycle Iver Johnson
Toutes les connections bien forgées et garanties au 1er Janvier 1900.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile.
No 84

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XI

Pablo ne lui répondit pas. Il s'assit au pied d'un arbre, la carabine entre ses genoux, appuya le front sur ses deux mains, et resta ainsi jusqu'au lever du soleil.

Quant à Vandelles, vaincu par la fatigue, il avait fini par s'endormir.

Dès que les premiers rayons du soleil eurent jeté quelque lumière sur la cime des forêts, Pablo réveilla ses compagnons.

Un quart d'heure après, les mineurs, divisés deux par deux, commençaient leurs recherches. Sous la direction de Bras d'Acier, qui leur inspirait une aveugle confiance, ils se croyaient certains de réussir. Il ne fut agé de découvrir un filon d'or pur, que ces jeunes gens n'auraient pu mettre plus de zèle et de soin à leur exploration.

La beauté, le courage et la résignation de Bras d'Acier avaient fait sur ces hommes à demi sauvages une vive impression.

Tous la respectaient et l'aimaient. C'eût été pour eux une grande honte et un profond chagrin de ne pas retrouver leur compagne de route.

Nous ne raconterons pas ici les divers incidents de cette poursuite. Comment, en effet, pourrions-nous entrer, sans ennuyer le lecteur, dans les détails nécessaires pour faire comprendre les émotions profondes, les cris de joie et les cris de désappointement auxquels donnaient lieu les détails en apparence les plus futil s. Une trace, une cassée, une tige d'herbe foulée, un caillou dont le côté humide se trouvait en l'air, au lieu d'être enfoui dans la terre, une flaque d'eau plus ou moins trouble que sa voisine, et mille autres observations de ce genre, trop minutieuses pour que nous puissions parler, voilà quels étaient les seuls renseignements sur lesquels devaient se guider les amis de madame Vandelles.

La jeune femme avait été enlevée le mercredi soir, c'est-à-dire le lendemain du jour où Pablo l'avait sauvée en tirant le grizly.

Le premier jour de recherches, le jeudi, se passa sans incident. Tout en perdant fréquemment les traces, on finissait toujours par les retrouver.

Dans la nuit du jeudi au vendredi, les voyageurs furent réveillés par un bruit sourd et menaçant. On eût dit le mugissement lointain de la tempête à travers une immense forêt, ou la voix affaible de l'Océan.

A partir de ce moment, jusqu'au lever du soleil, les mineurs entendirent passer près d'eux, dans le bois, des bandes d'animaux qui se dirigeaient du sud ouest au nord est. Comme tous suivaient la même direction, c'est-à dire du côté opposé au bruit inexplicable qu'on venait d'entendre, il était probable que ces animaux fuyaient devant quelque danger dont les mineurs ne pouvaient encore deviner la cause.

Dès qu'il fit assez clair pour qu'on distinguât quelque chose, à terre, les compagnons de Pablo recommencèrent leur pénible exploration.

Vers dix heures du matin, ils arrivèrent aux terrains marécageux qu'il avaient côtoyés deux jours auparavant.

Par malheur, aux abords même de ce marécage, il se trouva un endroit où les pieds des chevaux des ravisseurs a confondsient complètement avec ceux d'une troupe de "mustangs".

Plusieurs pouces d'eau couvrant le sol, cela contribuait encore à rendre les recherches beaucoup plus difficiles.

A partir de cet endroit, les rastreadores ne purent trouver d'indices certains.

Depuis plusieurs heures, les pauvres gens marchaient le corps plié en deux et le front courbé vers la terre.

Ils n'avaient encore rien mangé de la journée. Les forces étaient à bout.

Le découragement leurs enlevait la crete d'énergie qui les soutenait seule.

Ils se laissèrent tomber à terre au pied d'un arbre et déclarèrent qu'ils ne pouvaient aller plus loin.

Jusque là, Pablo avait laissé travailler ses compagnons.

Il s'était contenté de les aider chaque fois qu'il les voyait rester quelque temps sans retrouver les traces.

Le créole s'était prudemment ménagé.

Dès qu'il vit ses amis à bout de forces, il continua tout seul ses recherches.

Pendant près de trois heures, il fouilla inutilement les abords de pâturages, de marécage, les roseaux et les îlots de verdure. Rien, toujours rien.

Pâle et sombre, les yeux ardents et les traits contractés, Bras d'Acier marchait toujours, le front courbé à terre.

Après avoir réparé leurs forces par un peu de nourriture et par deux heures de repos, les mineurs rejoignirent Pablo.

Sachant qu'il serait superflu de chercher après lui, ils marchèrent en droite ligne, et ne tardèrent pas à le rattraper.

Bras d'Acier n'avait encore rien trouvé.

Un peu avant le coucher du soleil, ils découvrirent des terrains inondés qui s'étendaient à perte de vue devant eux.

—La Birds river (rivière des Oiseaux) est débordée, s'écria José.

Brute que je suis de ne pas l'avoir deviné.

Voilà d'où venait le bruit de cette nuit.

Au bout d'une demi-heure de marche, il devint évident que José avait raison.

La Birds river couvrait de ses eaux fangeuses un immense espace de terrain.

Sans les cimes de quelques arbres qui se "dressaient au dessus des ondes, et le remous violent des eaux, on aurait cru qu'un lac immense formait le passage aux voyageurs.

—Mon Dieu! dit José en levant les yeux aux ciel, ayez pitié de cette pauvre femme.

Pablo voulut voir s'il était possible à un cavalier de traverser la rivière débordée.

Il prit un cheval et le força d'entrer dans l'eau.

Le pauvre animal ne tarda pas à trébucher contre les racines d'arbres renversées et cachés par l'inondation.

Il s'abattait bientôt à chaque instant.

Bientôt il perdit l'équilibre et faillit être tirés par le courant avec son cavalier.

Bras d'Acier fut obligé de revenir sur ses pas.

Vingt fois, Pablo renouvela cette tentative.

Vingt fois elle eut le même résultat.

L'entreprise était d'autant plus insensée que la rivière roulait dans ses eaux rapides des troncs d'arbres et des débris qui auraient renversé le cavalier.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

SOREL

OLIVIER EST-IL FOU?

—Certaines personnes ont prétendu que Olivier, accusé d'avoir assassiné sa femme, Adèle Péloquin, simulait la folie.

Ses avocats, MM. J. D. Plamondon et François Lefebvre, ont obtenu le certificat suivant, donné par M. le Dr Lepréhon, de Montréal, lorsque Cuthbert Olivier a voulu avoir une pension du gouvernement américain, pour avoir servi comme soldat dans l'armée américaine, lors de la guerre de la sécession.

Nous devons ce document important à l'obligeance de M. le Dr Sylvestre, qui agit ici comme consul américain:

COPIE DE L'EXAMEN MEDICAL DE CUTHBERT OLIVIER, EN DATE DU 17 octroinn 1890, no 529,345 c. m. vol. 7, N. Y.

DECLARATION.

"Ver aclitare et blessure à la jambe droite.

"Donnez la preuve que vous pouvez avoir de l'existence du ver solitaire.—et le passage de scetices est la seule preuve positive, et c'est cela qu'il faut donner. Donnez l'état physique général du réclamant et dites s'il existe des suites du résultat des fièvres lentes."

REPONSE.

"Poule 80, température 98.5, hauteur 5 pieds 9 pouces; respiration 20; pesanteur 155; âge 34 ans. Le réclamant a été quatre mois à l'hôpital de Sorel, P. Q. Sa figure est livide, a une expression particulière, vague et sans mouvement, et a le vertige; sa digestion est défectueuse, ses intestins sont irréguliers et il a les pieds froids.

"Il est irritable et a eu dernièrement des défaillances épileptiques; a tous les symptômes d'une insanité naissante qui viendra à s'affirmer dans un prochain avenir.

"Sur la troisième partie sup rieure de sa jambe droite se voit la cicatrice d'une blessure faite par une balle de carabine 5-4 de pouce de diamètre, avec le sommet du tibia très dentelé.

"Il fut fait prisonnier de guerre et conduit à la prison de Libby, où il resta sept mois pendant lesquels il endura toutes sorte de misères.

"Evaluation, 1-4. Insanité naissante, 1-2 blessure de la jambe droite.

"Signé,
"I. L. LEPROHON, M. D."

L'enquête préliminaire est fixée à lundi prochain. M. le coroner a déposé, mardi, son rapport d'enquête au greffe de la cour supérieure du district de Richelieu, tel que voulu par la loi.

MARTIN CONDAMNE.

—Alexandre Martin, le fameux voleur dont on a annoncé l'arrestation, il y a quelques jours, a subi son procès pour le vol chez M. Leclair, à St Roch. Le juge Dorion a condamné le prisonnier à un mois de prison.

Martin comparaîtra demain, devant le même juge, pour répondre à une accusation de vol à Contrecœur.

SHERBROOKE

LE CHLOROFORME

—Sylva Darche, âgé de dix ans, fils de M. Darche, l'un des principaux marchands de Sherbrooke, est mort dans des circonstances particulièrement pénibles.

Le jeune Sylva souffrait, depuis quelque temps, d'une exroissance anormale à la gorge, qui lui causait des douleurs aiguës Le Dr J. E. Camirand, sous les soins duquel avait été placé l'enfant, attribua cette tumeur, qu'il ne considérait pas d'ailleurs comme dangereuse, à la carie de quelques dents, qu'il décida de lui enlever. Comme l'enfant était d'une constitution faible, et qu'il y avait cinq dents à enlever, le Dr Camirand crut plus prudent de l'endormir.

Mercredi, jour fixé pour l'opération, le Dr Camirand appela en consultation le Dr G. E. Hyndman, et tous deux, après avoir fait les constatations d'usage, mirent le jeune Darche sous l'influence du chloroforme, et commencèrent à extraire les dents malades. A peine en avaient ils extrait deux, qu'ils s'aperçurent que l'enfant avait cessé de respirer. Alarmés, les deux médecins interrompirent l'opération et essayèrent d'éveiller le garçon, mais tous leurs efforts demeurèrent infructueux Les Drs Camirand et Hydman appelèrent en toute hâte le Dr Gadbois et tous trois pratiquèrent la respiration artificielle, par la traction des bras.

Après cet espace de temps, ils constatèrent que tous les efforts seraient inutiles: l'enfant avait cessé de vivre.

On pourrait difficilement décrire la douleur des parents, en apprenant le triste événement. M. Darche est particulièrement affecté de la mort de son enfant.

"C'est moi, dit le malheureux père, qui suis la cause première de sa mort. Il ne voulait pas se laisser endormir, et je l'y ai presque forcé."

Le jeune Sylva avait fait sa première communion cette année, et avait été confirmé la semaine dernière.

Vu son état de faiblesse, on avait dû le conduire à l'église en voiture.

ST LIBOIRE

LES GREVISTES DU GRAND TRONC

—La grève des hommes d'équipe du G. T. R., jusqu'ici n'offre aucun changement.

Les grévistes sont pleins de confiance dans le résultat, et sont formes comme au premier jour. Chose qui fait plaisir de constater, les grévistes sont paisibles. Ils regretteraient beaucoup, disent-ils, des accidents qui pourraient arriver par le manque d'expérience de la voie. Depuis le commencement de la grève, ils comprennent que le public en général sympathise avec eux, et ils ne pourraient pas pour beaucoup perdre ces sympathies. D'après informations, la position des hommes d'équipe allait de mal en pis: il leur était permis, autrefois, de récolter le long de la voie, plusieurs choses, telles que patates, blé-d'Inde, etc. Un ordre du contre-maître général leur retire maintenant ce privilège. Ils avaient droit, dans le but de permettre à nos employés dont plusieurs ont blanchi au service de la compagnie, de revoir sur leur décision et de reprendre l'ouvrage.

COTEAU LANDING

LES VOLEURS.

—Les voleurs ont tenté de s'introduire dans le magasin de A. La fortune, marchand-tailleur, mais ils n'ont pu réussir dans leur tentative. Ils ont alors brisé une fenêtre du hangar du capitaine Grange et ont enlevé cinq à six sacs de grain.

Putnam & Son
Bons Vêtements pour Hommes
Taillés correctement et tous faits de fabriques dont nous garantissons pleinement la durée. Vous pouvez acheter des marchandises moins chères,—le marché en est rempli,—mais vous ne pouvez pas acheter aussi bon marché ailleurs qu'ici des vêtements honnêtes qu'un homme peut porter sans perdre son respect de lui-même ou ses boutons.

HABITS WORSTED LE PLUS FIN POUR HOMMES, faits par Rogers, Peet & Co., ou dans nos propres ateliers; taillés avec élégance, splendidement garnis, ajustement parfait; nouveaux worsteds barrés, petits carreautés et serges les plus fines, de $18.95 à $14.85

HABITS PUR WORSTED POUR HOMMES en patrons du goût, petits carreautés et barrés, serges Royal et Standard, couleurs garanties parfaitement solides, et chaque fibre de chaque habit pure laine de $13.85 à $8.98

WORSTED DE GOUT POUR HOMMES, habits en Cheviotte de goût et serge naturelle; plusieurs lots dans lesquels les points sont quelques peu irréguliers. Chaque habit pure laine, bien faits, et régulièrement vendu $9.00 et $10.00, pour $6.95

HABITS WORSTED CLAY DE GOUT, vraies manufactures Washington; troisième gros lot que nous avons eu cette saison; valeur réelle $8, $5.98

PARDESSUS TOP, strictement tout laine, vraies étoffes Covert, Venitians et Whipords, tous bien taillés, courts et chics, $15.95 à $3.95

HABITS SERGE BLEUE ROYALE POUR JEUNES GENS, gilets à doubles revers, revers en satin Skinner, nouveaux lots dans lesquels les points sont quelques peu irréguliers. Chaque habit pure laine, bien faits, et régulièrement vendu $9.00 et $10.00, pour $6.95

HABITS WORSTED CLAY DE GOUT, vraies manufactures Washington; troisième gros lot que nous avons eu cette saison; valeur réelle $8, $5.98

HABITS SERGE BLEUE ROYALE POUR JEUNES GENS, gilets à doubles revers, revers en satin Skinner, nouveaux aujourd'hui, val

Occasions du Memorial Day

Vente Speciale de Vendredi et Samedi.

Prix Réduits sur les COSTUMES-TAILLEURS.

GRANDES OCCASIONS DANS LES CORSAGES BLOUSES, JUPES EN TOILE, CRASH ET PIQUE, CRAVATES, CEINTURES ET BIJOUTERIES.

Costumes Tailleurs.
Trois occasions spéciales à $6.-95, $9 50 et $12.50, valant $13.-50, $17 50 et $20.

Gilets.
Gilets doubles à $2.98, $3 95, $4 75, $5 75 et $6 95, valant de $8 à $15.

Collerettes.
Nouvelles Collerettes en Soie à $3 95, $4 95 et $5 75, valant de $8 75 à $10.

Jupes Séparées.
Valeur spéciale cette semaine dans les Jupes en Brilantine fleurie, noires et de couleurs, tous les points et longueurs. Une Jupe régulière de $5 pour $1 98.

Grosse Vente de Corsages=Blouses.
Des centaines de patrons de Nouveaux Corsages-Blouses; des nouveaux lots reçus chaque jour. Occasions à 49c, 65c, 75c, 85c, 98c, $1 25, 1 35, 1 50, 1 75, 1 98, 2 25, 2 50, 2 75, 2 98, 3 50, 3 75 et 3 98.
Positivement aucune variété semblable ne peut etre trouvée ailleurs et nos prix sont toujours les plus bas.

Jupes Lavables.
Tous les plus récents patrons Jupes de Toile, Crash et Piqué à 98c, $1 25, 1 50, 1 75, 1 98, 2 50, 2 95 en montant.
Comparez-les avec ce que vous pouvez avoir ailleurs.

Collets, Cravates et Ceintures.
Nouveaux Collets et Cravates à des prix populaires.
Grande ligne de Ceintures et de Bijouteries.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Notes Locales.

La liste de souscriptions du Citizen pour le tracé des bicyclistes est rendue à $293.05.

Durant le mois écoulé, il y a eu douze décès et une naissance à la ferme de la cité.

Il y a actuellement 365 détenus à la ferme de la cité, 52 ayant été admis dans le cours du mois et 69 renvoyés.

Les funérailles du soldat Harvey Aldrich, de la Cie G, 6e Mass., auront lieu dimanche après-midi à la First Baptist.

Les employés civiques ont battu les policemen hier après-midi 22 à 10 dans une partie de base ball de six innings, sur le terrain de l'exposition.

Les General Butler Veterans se proposent d'envoyer une délégation à la convention nationale qui aura lieu à Saint Louis, l'automne prochain.

Le capitaine H. W. Howe, de Waltham, un ancien habitant de Lowell, a fait faire deux jolis drapeaux en soie pour le bataillon de la High School dont les drapeaux actuels sont passablement usés. Ils seront présentés au régiment lundi prochain lors de la revue annuelle.

Les pompiers ont été appelés la nuit dernière pour un commencement d'incendie sur le dépotoir. Le feu était déjà éteint quand ils sont arrivés sur les lieux.

Les surintendants des pauvres ont tenu leur assemblée mensuelle régulière hier après-midi à la ferme de la cité. On ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Le département des indiennes à la manufacture Merrimack est fermé pour dix jours à cause de l'inventaire annuel. Les graveurs auront trois jours de vacances la semaine prochaine.

Les officiers du 9e Mass ont une assemblée importante ce soir à l'East Armory, Boston. Le capitaine Mitten et les lieutenants Gillow et McNulty, de la compagnie M, s'y rendront.

La cause des trois jeunes gens, Joseph Lesage, Homer Dubois et Arthur Gauthier, accusés du vol d'une couverture commis à Lawrence lundi soir, a été retenue cette dernière ville hier. Lesage a plaidé coupable et a été condamné à $15 d'amende qu'il a payés. Ses deux compagnons ont été acquittés.

Il n'y avait que deux personnes accusées d'ivresse en cour ce matin, un homme et une femme. Tous deux en ont été quittes pour $1 d'amende chacun.

Les Butler Vets ont eu un exercice, hier soir, sur la Western avenue. Ils ont lancé un jet à 227 pieds. Ils se préparent pour le tournoi de Natick qui aura lieu mardi prochain.

Les membres des différents postes locaux de la Grande Armée sont unanimement toujours à l'élevement projeté de la clôture qui entoure le Monument Square.

Le Gén. Adelbert Ames, Mme Ames et M. Paul Butler ont fait don de 250 drapeaux en soie aux membres de la Grande Armée pour décorer les tombes des soldats enterrés dans le cimetière Lowell.

Trois commerçants de homards ont été condamnés à l'amende hier en cour de police pour avoir violé la loi concernant ces ventes qui stipule que ces grosses écrevisses devront mesurer au moins 10 1-2 pouces. William H. Sullivan et Perry D. Thompson ont dû payer $15 d'amende chacun et Samuel P. Pike, qui a été condamné à $20, en a appelé à la cour supérieure.

Les tisseurs ont eu une nombreuse assemblée, hier soir, dans la salle Wallace. On a discuté la question d'avoir congé le Memorial Day. On a aussi parlé longuement du système d'amendes tel que mis en vigueur dans le Massachusetts.

L'assemblée semi-annuelle de l'Union des Cardeurs et Fileuses aura lieu mardi soir au No 173 rue Merrimack. On y élira de nouveaux officiers, un comité exécutif, cinq collecteurs, sept délégués au conseil textile et sept autres au Trade and Labor Council.

William F. Daly, accusé d'avoir volé $54 d'un homme Lewis Wood qu'il avait amené à sa chambre rue Central, a été renvoyé devant le grand jury. Sa femme, née Mamie Rogers, qui était accusée de complicité, a été acquittée. Mme Daly, la mère de l'accusé, qui possède plus de $10,000 valant d'immeubles en ville, s'est portée caution pour lui et il est en liberté jusqu'au prochain terme de la cour supérieure.

J. E. SHANLEY & CO.
Vente Extraordinaire de
Corsages=Blouses pour Dames.

Ces journées chaudes rappellent que le temps est arrivé de mettre en marche les Corsages-Blouses pour dames. Nous avons vendu la semaine dernière, plusieurs centaines de corsages fashionables et nous en avons des centaines d'autres à vendre

A 39c nous vous donnons un corsage percale à collet et poignets repassés. Regardez le corsage et vous serez de notre avis quand nous disons qu'il vaut 50c.

A 69c nous vous donnons un corsage à six plis sur le devant, points 32 à 44, couleur solide, et qualité extra durable. Voyez ce corsage avant d'acheter.

A 98c nous y avons montrer nombre de patrons et matériels. Corsage en toile crash, à garniture galon en insertion, collet et poignets blancs Trouvez-en un pareil pour moins de $1.25. Quand vous examinerez nos corsages crash, demandez à voir nos corsages P. K., blancs et de couleur, au même prix, 98c.

CEINTURES POUR DAMES.

Il y a de jolies ceintures et encore il y en a de plus jolies. Celle-ci sont de cette dernière classe et on ne montre pas ailleurs une ligne plus choisie de ceintures de haute qualité.

Des centaines de ceintures en cuir à votre choix, seulement 17c chacune

Ceintures blanches cheveau lavables, boutons patenté, le prix 21c chacune

Toute dame de Lowell devrait voir nos ceintures en marocquin de Turquie. Nous savons que le prix vous surprendra, seulement 30c chacune

Nous vous eitons le prix de ceintures en velours noir à dos de couleur perlé, faites pour détailler à 49c, le prix 23c chacune

CRAVATES POUR DAMES.

Dans notre département de cravates nous avons ajouté beaucoup de modes nouvelles la semaine dernière, et vous trouverez un stock nouveau et moderne à très bas prix quand vous visiterez ce département.

J. E. Shanley & Co.
Collettes, Peignoirs et Tea Gowns pour Dames.
158—rue Merrimack—158, - Lowell, Mass.

VENTE DE JUPES.

Nous venons de clore un Stock de Manufacturier.

1000 Jupes qui Tombent Bien

A un grand escompte des Prix Reguliers.

Marchandises Nouvelles et de Saison.

A mo ns que le cout du materiel.

Lot 1 25 Jupes Plaid coton et laine, doublées en percaline; bordées en velours, jupes faites pour vendre $1.50. Prix de vente 29c

Lot 2 100 Jupes en foulard, 3 plis à chaque côté de 3 à 4 ye, bordées à pos, valant $1.75 prix de vente 69c

Lot 3 4 dom de jupes en piqué blanc, derniere coupe et façon, val. $6 $. prix de vente $1 25

100 jupes en satin noir en damas en toile jaune, valant $3.50, 3.00, 2.50 & 2.00 prix de vente $1.98

Lot 4 50 Jupes en brilantine fleurie et noire, unie et fleurie, valant $1.50. prix de vente $1.00

Lot 5 50 Jupes Satinettes, dernière coupe, couleurs courantes, valant $2.50 prix de vente $2 25

Lot 6 50 Jupes en Serge bleue, noire, noire et brune, garnies en galon, doublées et bordées en velours. Vous trouverez une valeur de $4 50 prix de vente $2 98

Lot 7 200 des meilleures Jupes faites cette saison, en Venitian, covert, serges, crédons, soie et plaids. Valeur de 7 à 10 dollars $3.98, 3.98, 3.50, 3.25 & $2.98

AVIS SPECIAL Nous avons toujours en stock des pointes extra larges $1 00 au lieu des 50c et 75c que vous payez ailleurs. Nous prendrons les mesures spéciales. Satisfaction garantie

250 nouveaux Habits-Tailleurs jupes, 3-4 jaquettes, effets Blazer, Eaton et devant à double rang, dans les meilleures couleurs et étoffes populaires telles que ven tian, covert, fin ed Chantecler, etc, 18, 20, 22 $9, 17 50, 22 50, mesures spéciales prises, satisfaction parfaite garantie.

24 dozen de nouveaux Peignoirs en Bloom, faits pour vendre $1 50 prix de vente 98c.

500 dozen de nouveaux Corsages, toutes les nouveautés les plus neuves 50c, 49c & $7.50.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

50 caisses de Casquettes et Chapeaux de Paille pour Hommes et Garçons, marqués presque à moitié prix.

Une Réputation d'Intégrité!

100 Doz. de Blouses Fauntleroy en Percale française pour garcons, valant 65c, 85c, $1, mises en vente aujourd'hui à 35c

Ne peut être consurvée que par des déclarations véridiques. On peut gagner un avantage temporaire par des annonces trompeuses, mais il y a la réaction. Les pratiques sous les seules annonces efficaces, leur enfonsement à la poids.

Les offres de Vendredi et Samedi fournissent une preuve indéniable du mérite. Inutile à vendre les meilleurs vêtements et les plus nouveaux, les plus fashionables et les plus sûrs pour hommes et garcons à des prix qui dans chaque cas veulent dire une forte épargne. Ces deux jours de la semaine, les gens s'at ou lent à des marchés et vendent des marchés. Ses nous ne donnons pas aux gens ce qu'ils veulent, ils passeront tout droit. Aussi nous n'avons pas demarchés il faut que nous en fass ons et que nous nous rendions quelques de brillantes marchandises nouvelles à beaucoup moins de ce que nous en commandions en avoir quand nous les avons achetées. C'est une de ces fois. Nous mentionnons quelques-uns des beaux habits jolis, fashionables, richement garnis en Serge, Worsted, Cheviotte et Cassimir que nous offrons à des prix inouis.

$10
Prix antérieurs $13.50, $15, $16.50 et $18.
Il y a juste assez de ces habits pour rendre 78 hommes heureux, mais ils devront être ici vite, parce que nous savons que plus de trois fois ce nombre viendront pour les avoir—et c'est un cas de cire premier venu, premier servi. C'est un lot d'Habits en Serge de haute qualité, faits des marchandises des célèbres manufactures Oswego, Germania et Company, les modes les plus chics de la saison, à simples et doubles revers, en soie ou unis. Sans un défaut dans chaque détail de façon, garnitures et ajustement. Les points sont brisés dans quelques-unes des lignes, la demande pour cette sorte de marchandises a été si grande, aussi les avons-nous consolidées en un lot et marquées à un prix uniforme de

$10
Prix antérieurs $13.50, $15, $16.50 et $18.

$5.95
Dans ce lot d'habits pour hommes il y a un choix de plusieurs modes différentes de haute qualité, Cheviottes et Cassimirs pure laine, dans une variété de patrons comprenant les Plaids, Carreautés, Barrés net, Mélanges Écossais. Ces habits ne sont pas de $7 et $8, mais des habits qui valent chacun cent de $10. Faits et garnis de la meilleure manière, doubles revers de bonne qualité, larges revers français. Tous points

Notre Stock d'Habits en Serge
Est simplement superbe. Nous trouvons qu'il faut travailler d'action pour répondre à la demande pour ces habits d'été idéaux et populaires.

Leur commerce augmente de jour en jour, nous croyons qu'on ne saurait trouver ailleurs des qualités et modes égales aux prix que nous mentionnons:

Habits Bleus à côtes larges pour jeunes gens, valant $8, pour **$5.78**

Habits en Serge Bleue pour hommes, égaux à aucun vendu $9, pour **$6.98.**

Habits en Serge Bleue pour hommes, doubles revers en soie, qualité régulière de $10, pour **$7.88.**

Habits Bleus Sacks, côtes larges manufacture Washington, pour hommes, aussi bons qu'aucun habit vendu $11, pour **$7.88.**

Habits Serge Bleus Tissu Clay, pour hommes, valant pleinement $12, p ur **$9.00.**

Habits Bleus pour jeunes gens, Tissu Casine, doubles revers en soie, qualité de $13, pour **$8.50.**

Habits Bleus pour jeunes gens, haute qualité, larges côtes, revers en soie et unis, **$9.00.**

Une ligne des plus étendue de Serges de la manufacture Oswego, Tissu Clay Herringbone, beau croisé, valant $13.50 à $15, pour **$10.**

Serges et haute classe, des meilleures manufactures en Amérique et de notre manufacture, égaux sous tout rapport à ceux faits sur commande. Nos prix sont de $3 à $6 plus bas qu'ailleurs. **$12 à $15.**

Habits Worsted de Gout.

Haute qualité. Habits pur Worsted, taillés de la meilleure manière possible dans tous les patrons les plus nouveaux et les plus riches de carreautés unis, barrés et mélanges. Les effets et la main d'œuvre de ces habits sont égales à aucune que vous trouverez dans les vêtements les plus dispendieux faits sur commande. Comparez-les aux habits qui sont vendus partout à de $15 à $6 plus cher. C'est tout ce que nous demandons. $7,50 à $20.

Habits Première Communion.
Mères—Un peu d'argent va loin dans ce grand Magasin de Garçons pour habiller votre "Petit Homme." Voyez ce qu'un coup d'œil vous fera épargner

Habits en Cheviotte noire cousus pour garcons, valant $4.25. **$4.25.**

Habits en Clay Worsted noir importé pour garcons, filets à simples et doubles revers, Veste et Pantalons, $5, $4.75, $4.50, $4.00 et **$3.50.**

Habits en Clay Worsted noir des manufactures Washington, valant $5.50, pour **$2.98.**

Habits en Clay Worsted noir importé pour garcons, filets à simples et doubles revers, Veste et Pantalons, $5, $4.75, $4.50, $4.00 et **$3.50.**

Nous mettons en vente aujourd'hui 100 doz. de Blouses Fauntleroy en Percale française, Blouses et Corsages, la plus haute qualité de Percales faites, jamais ne vendues aussi bas que $1. Le lot entier a été marqué à juste **35c chacune.**

Lowell One-Price Clothing Co., 72 & 86 RUE MERRIMACK.

C. H. HANSON & Co.
Encanteurs et Estimateurs.

Vente a l'Encan d'Immeubles sur la rue Ludlam, pres de l'Avenue Lakeview.

Samedi, le 27 mai 1899, 4.30 heures p. m.

La propriété consiste en 6 nouveaux Cottages avec toutes les commodités modernes, telles qu'eau à la tête de lit et chaque maison a ses conduits d'égout et de gaz. Ces maisons ont toutes été construites d'une manière parfaite, ayant été bâties à la journée par des constructeurs parfaitement responsables, contenant cinq chambres chacune avec bain.

Cette propriété est dans une localité centrale, n'étant qu'à deux minutes de marche des chars électriques et à cinq minutes de marche des manufactures Lawrence et Tremont & Suffolk, la rendant très désirable comme placement et insurpassable pour un chez soi. La vente est positive sans aucune réserve.

Soixante-quinze par cent de l'argent d'achat peuvent rester en hypothèque, si on le desire, à 5 0/0 d'intérêt; il faut faire un dépôt à l'Encanteur aussitôt que la propriété est adjugée.

Pas d'ajournement, vente à la pluie comme au soleil, par ordre de

BURNHAM & DAVIS.

Le Nom sera Walbrook.

M. William J. Coughlin, de Lowell, dont le bureau principal est dans l'édifice Herald, Boston, et qui a des succursales dans plusieurs villes de la Nouvelle Angleterre ainsi qu'à Baltimore, Md, où il a récemment fait une vente heureuse de terrains onbubliques, a acheté la propriété de Joseph B. Hopkins, sur l'avenue Lakeview juste au delà de l'avenue Parker, dans Dracut.

Ce terrain a 1500 pieds de front sur l'avenue Lakeview et contient 80,000 pieds carrés.

Une équipe d'hommes sont actuellement occupés à enlever les arbres, à construire les rues, car ce terrain, étant bien adapté pour y bâtir, sera divisé en lots et deviendra un beau quartier de résidences privées.

Il n'y a pas de meilleur terrain à bâtir dans les alentours et à mesure que les améliorations seront faites et les maisons construites, on verra ne pourra d'augmenter très rapidement.

Tous les chars de Lakeview passent vis-à-vis et ceux de l'avenue Parker arrêtent à moins de deux minutes de marche de l'endroit, assurant aussi un passage de cinq cents à tout endroit en ville. Cela prend environ 12 minutes en char pour s'y rendre du carré Merrimack.

En 1898, M. Coughlin a conduit des ventes de terrains dans Boston, Lynn, Salem, Fitchburg, Newton, Cottage City, Danvers, Peabody, Dover, Somerworth et Nashua, disposant de 2500 lots p ur bâtir. Le secret de son succès est dans sa manière honnete de faire les transactions, vendant à bas prix et à conditions raisonnables.

Dans la plupart des cas les lots offerts ont été vendus avant le jour d'ouverture fixé.

Il est inutile de dire qu'il n'y a aucune hypothèque sur ce terrain dont M. Coughlin veut disposer.

Le nom sera Walbrook.

Pas de frais pour les extra.

ECURIE BRULEE

Deux Chevaux Perissent dans les Flammes

L'écurie de la prison de cette ville, la seule construction en bois sur le terrain reservé pour cette institution, a été totalement détruite par les flammes un peu après minuit, la nuit dernière. On n'a pu rien sauver à l'exception d'un vieux boghei qui était l'article qui valait le moins de tout le contenu de la bâtisse.

Une paire de chevaux bais, évalués à $1,000, ont péri dans les flammes et parmi les autres objets se valant devantage de harnais, de selles et d'un brougham, une victoria, un carrosse couvert à deux sièges et un boghei Goddard plusieurs attelages, couvertures et quelques tonnes de foin. Tout cela était la propriété personnelle du sheriff Cushing et sa perte est complète car il n'avait aucune assurance.

L'écurie elle-même est la propriété du comté et sa destruction n'est pas une perte sérieuse.

Elle était située directement en arrière de la résidence du sheriff et le feu avait gagné beaucoup de terrain avant qu'on le découvrit. Mme Cushing fut la première à donner l'alarme elle réveilla les employés de la prison.

Le sheriff Stiles, William Sanborn, le gardien de nuit, le député Cushing et d'autres attachés de l'établissement se précipitèrent sur le théâtre de l'incendie et tentèrent de sauver les chevaux.

Leurs peines furent perdues, car l'endroit où les animaux avaient été attachés était déjà converti en véritable fournaise ardente.

D'ailleurs on a toutes raisons de croire que les malheureuses bêtes avaient été suffoquées par la fumée avant l'arrivee des officiers à écurie en flammes.

Il a fiert e soite des efforts désespérés pour arracher du désastre quelques voitures, mais ils ne purent sortir que le vieux boghei mentionné plus haut qui ne valait pas la peine de s'exposer aux dangers.

Les pompiers furent d'abord avertis du feu par téléphone, puis au peu plus tard on sonna une alarme générale de l'avertissem 82 à l'encoignure des rues Chelmsford et Grand.

Quand cette alarme a été sonnée, des gens avaient brisé les vitres aux avertisseurs 43, à la maison d'école Edson, rue Highland, et 63, coin des rues Hale et Howard, dans l'intention de donner l'alarme, mais l'homme qui avait sonné jusqu'à la rue Grand, les avait devancés.

En arrivant sur les lieux, les pompiers constatèrent que la bâtisse et son contenu étaient condamnés à une destruction complète et ils se contentèrent de protéger les propriétés environnantes

On ignore l'origine du feu. La bâtisse était toute éclairée à l'électricité, les fils électriques venant de la prison.

Les pertes totales sont élevées à $4,000.

Deces

BIBEAULT—En cette ville, hier, l'épouse de M. Alphonse Bibeault, née Exilda Brouillette, et décédée au No 513 rue Wilder, âgée de 37 ans. Les funérailles auront lieu à 9 h. 30, lundi matin, à l'église St Jean-Baptiste.

MASSERAU—En cette ville, hier, l'épouse de M. William Masseau, née Alexandrine L'Heureux, est décédée au No 53 Massachusetts Corporation, âgée de 26 ans, 1 mois et 8 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, soirées, mariages et funérailles etc., chez McMasters, 6 rue Prescott

EST-CE UN SUICIDE?

La Femme McQuade se serait jetée par la Fenêtre.

A l'assemblée des surintendants des pauvres, hier soir, on a considéré la question de la mort tragique de Mme McQuade qui est arrivée hier matin à la ferme de la cité.

M. Wyman, surintendant de la ferme, en réponse à une suggestion de M. Hunt qu'une déclaration officielle de M. Wyman devrait être faite dans le cas en question, déclara que la femme avait été malade depuis quelque temps et que son état était tel que le médecin ne lui avait donné aucun encouragement.

Il ajouta que dans son opinion, la malheureuse s'était volontairement jeté par la fenêtre. Elle avait dit à Mme Wyman et sa garde-malade qu'elle craignait de perdre la raison.

L'allège de la fenêtre à travers laquelle elle est tombée est à trois pieds du plancher et elle avait placé une chaise près du châssis pour monter jusqu'à l'allège.

La gardienne de la chambre la vit appuyée sur l'allège et lui fit remarquer le danger qu'elle courait de tomber si elle ne faisait pas attention.

Mme McQuade lui répondit qu'il n'y avait aucun danger et que d'ailleurs, même si elle tombait, elle ne se ferait toujours pas grand mal.

La gardienne avait à peine tourné le dos pour se rendre de l'autre côté de la chambre que la malheureuse disparut par la fenêtre, accidentellement ou volontairement. L'opinion de la garde malade est qu'elle est tombée par accident.

Il y avait alors une cinquantaine d'autres détenues dans cette chambre, qui est un grenier, et aucune d'elles n'a été témoin que de la chute.

M. Hunt fit alors remarquer que l'on devrait surveiller avec plus de soin les détenus qui, comme la femme McQuade, déclarent qu'ils ne tiennent pas à vivre.

M. Wyman répliqua que la femme McQuade n'avait pas l'air d'une personne qui voulait se faire du mal et encore moins d'une femme atteinte d'aliénation mentale.

L'incident a été déclaré vidé et les remarques faites par le surintendant Wyman ont été dûment enregistrées dans les minutes du secrétaire.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau.

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'elle ou qu'il y a de mieux qu'une chaise berçante ou un lot de fantaisie, ou bien un rideau, etc.

Et les parents du fiancé devraient leur acheter un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mere.

Voyez la brosse incrustée d'écaille que nous vendrons la semaine prochaine à $3 99, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5 50.

A E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS—38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES,
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 27 MAI 1899 No 53

COUR D'ARBITRAGE.

LE PRINCIPE EN EST ACCEPTE PAR LA CONFERENCE.

Un triomphe pour Sir Julian Pauncefote.

Londres, 27 mai—Le correspondant à la Haye du "Daily Telegraph" télégraphie:

"Les pernesentiens en faveur de la paix ont atteint un niveau très encourageant hier lorsque la conférence s'est trouvée face à face avec la question de l'arbitrage sous une forme praticable et acceptable.

"Ce succès est dû en grande partie à Sir Julian Pauncefote.

"Lorsque les membres de la section de l'arbitrage eurent fini de lire les propositions de la Russie sur ce sujet Sir Julian exprima sa complète approbation, mais dit que ce serait bien pitoyable si la conférence manquant d'établir le principe de l'arbitrage sous une forme permanente quelconque.

"Je prends maintenant la liberté de proposer, dit-il, l'établissement formel d'un tribunal d'arbitrage, ayant le pouvoir de traiter de toute affaire litigieuse qui pourra être réglée par la décision d'un arbitre.

"Je n'ai pas l'intention de vous fatiguer aujourd'hui par des détails sur son mécanisme, ni avant que vous acceptiez le principe de ma proposition.

"Par conséquent, je vous demande d'accepter ce principe dès maintenant."

M. de Staal déclara de suite: "Sir Julian Pauncefote ayant présenté sa proposition, nous sommes prêts à compléter les suggestions imprimées que d'autres viennent de distribuer, relativement à un tribunal d'arbitrage permanent."

Sur ce le président de la conférence sortit un journal de sa poche et le déposa sur la table.

Ce document contenait la fondation d'un tribunal permanent, suggérant la substitution d'une nouvelle clause et référant à un appendice qui n'est pas encore préparé.

Les délégués, plus étonnés, entourèrent sir Julian, le félicitèrent d'avoir joué une si bonne carte qui avait si promptement déjoué les plans de la Russie.

Quelques-uns restèrent ébahis, vu que la question n'avait pas été inférieure, même si elle tombait, elle ne se ferait toujours pas grand mal.

La gardienne avait à peine tourné le dos pour se rendre de l'autre côté de la chambre que la malheureuse disparut par la fenêtre, accidentellement ou volontairement. L'opinion de la garde malade est qu'elle est tombée par accident.

Il y avait alors une cinquantaine d'autres détenues dans cette chambre, qui est un grenier, et aucune d'elles n'a été témoin que de la chute.

M. Hunt fit alors remarquer que l'on devrait surveiller avec plus de soin les détenus qui, comme la femme McQuade, déclarent qu'ils ne tiennent pas à vivre.

M. Wyman répliqua que la femme McQuade n'avait pas l'air d'une personne qui voulait se faire du mal et encore moins d'une femme atteinte d'aliénation mentale.

L'incident a été déclaré vidé et les remarques faites par le surintendant Wyman ont été dûment enregistrées dans les minutes du secrétaire.

EST-CE UN SUICIDE?

La Femme McQuade se serait jetée par la Fenêtre.

A l'assemblée des surintendants des pauvres, hier soir, on a considéré la question de la mort tragique de Mme McQuade qui est arrivée hier matin à la ferme de la cité.

M. Wyman, surintendant de la ferme, en réponse à une suggestion de M. Hunt qu'une déclaration officielle de M. Wyman devrait être faite dans le cas en question, déclara que la femme avait été malade depuis quelque temps et que son état était tel que le médecin ne lui avait donné aucun encouragement.

Il ajouta que dans son opinion, la malheureuse s'était volontairement jeté par la fenêtre. Elle avait dit à Mme Wyman et sa garde-malade qu'elle craignait de perdre la raison.

L'allège de la fenêtre à travers laquelle elle est tombée est à trois pieds du plancher et elle avait placé une chaise près du châssis pour monter jusqu'à l'allège.

La gardienne de la chambre la vit appuyée sur l'allège et lui fit remarquer le danger qu'elle courait de tomber si elle ne faisait pas attention.

Mme McQuade lui répondit qu'il n'y avait aucun danger et que d'ailleurs, même si elle tombait, elle ne se ferait toujours pas grand mal.

La gardienne avait à peine tourné le dos pour se rendre de l'autre côté de la chambre que la malheureuse disparut par la fenêtre, accidentellement ou volontairement. L'opinion de la garde malade est qu'elle est tombée par accident.

Il y avait alors une cinquantaine d'autres détenues dans cette chambre, qui est un grenier, et aucune d'elles n'a été témoin que de la chute.

M. Hunt fit alors remarquer que l'on devrait surveiller avec plus de soin les détenus qui, comme la femme McQuade, déclarent qu'ils ne tiennent pas à vivre.

M. Wyman répliqua que la femme McQuade n'avait pas l'air d'une personne qui voulait se faire du mal et encore moins d'une femme atteinte d'aliénation mentale.

L'incident a été déclaré vidé et les remarques faites par le surintendant Wyman ont été dûment enregistrées dans les minutes du secrétaire.

Voici une Liste d'Articles que vous pouvez acheter pour 25c.
3 cans de Tomates : 25c
3 cans de Blé-d'Inde, : 25c
3 paquets de Macaroni, 25c
3 paquets de Vermicelle, 25c
3 paquets de Corn Starch, 25c
10 barres de Savon, : 25c
3 paquets de Laundry Starch, 25c
7 barres d'Acme Soap, 25c
3 boites de Lessive, : 25c
3 cans de Clams, : 25c
3 cans d'Huitres, : 25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

EMILIO CASTELAR.

MORT DU FAMEUX ORATEUR ET HOMME D'ETAT.

Il avait été un jour Condamné à Mort.

Madrid, 27 mai—Don Emilio Castelar, l'orateur républicain et l'homme d'Etat distingué, qui souffrait d'une attaque de catarrhe pulmonaire contractée l'hiver dernier, est mort à Murcie, dans la capitale de l'ancien royaume et de la province moderne de ce nom.

La nouvelle de son décès causa une profonde émotion dans toute l'Espagne.

La reine régente et les membres du cabinet ont immédiatement télégraphié leurs condoléances à la famille.

Le corps sera embaumé et apporté ici.

La Chambre des Députés accordera au défunt des funérailles publiques.

Emilio Castelar, qui était considéré l'un des orateurs les plus éloquents du jour, est né en 1832.

Il se fit remarquer dès le commencement de sa carrière, par ses opinions ultra démocratiques et socialistes qu'il répandait par la voie de plusieurs journaux.

Pendant un certain temps il fut professeur d'histoire et de philosophie à l'université de Madrid et en 1866 il prit une part active dans le mouvement révolutionnaire qui fut terrassé par Serrano.

Il fut condamné à mort, mais réussit à s'évader de prison. Il alla se réfugier à Genève (Suisse), puis en France.

Lorsque la révolution éclata en septembre 1868, il retourna dans son pays et fut l'un des chefs les plus énergiques du mouvement républicain.

Après l'abdication du roi, Castelar devint ministre des affaires étrangères, et en 1873, il fut élu président des Cortès.

Plus tard il devint dictateur, tenta de supprimer l'insurrection carliste et envoya le ministre de la guerre à Cuba, afin d'y protéger les intérêts espagnols.

Castelar partit de Madrid en janvier 1875, peu après le pronunciamento en faveur d'Alphonse XII.

Plus tard il revint en Espagne et réussit à obtenir un siège aux Cortès en qualité de député de Madrid.

En 1893, il abandonna le parti pour lequel il avait travaillé toute sa vie et il se défendit en disant que le gouvernement travaillait dans l'intérêt de son pays, tandis que les libéraux cherchaient sa destruction.

Aux élections tenues à Murcie, en avril dernier, il fut tout d'abord rapporté que Castelar avait été défait; mais plus tard les rapports démontrèrent qu'il avait été élu par une majorité substantielle.

En dépit de cela Castelar déclara qu'il avait subi une "défaite morale" et qu'il refusait de prendre son siège.

Senor Castelar se fit aussi une brillante renommée comme auteur.

Retour de Dewey.

Washington, 27 mai—L'amiral Dewey télégraphie au département de la marine qu'il s'arrêtera en divers endroits en revenant aux Etats Unis et qu'il atteindra New York vers le 1er octobre.

L'amiral Dewey, dans sa dépêche, n'énumère pas les points où l'Olympia touchera en revenant au Etats-Unis.

On va t le Retour des Regiments.

Washington, 27 mai—Le secrétaire de la guerre a envoyé hier le message suivant au Gén Otis:

"Plusieurs pétitions sont reçues pour que les troupes de Washington et de l'Oregon soient envoyées directement à la baie Paget et Portland.

"Ceci peut être fait si les hommes le désirent

"Cela les privera de $25 à $35 chacun pour paie de voyage à partir de San Francisco. Faites prendre un vote, avec cette connaissance, par les régiments, et avertissez moi."

SUR SA FEMME.

FONTNEAU TIRE DEUX COUPS DE REVOLVER.

Le Misérable est Disparu et peut s'être Suicidé.

Attleboro, 27 mai—William Fontneau, un commis dans une épicerie ici, a fait feu sur sa femme, dans la demeure de la mère de sa victime, hier, infligeant à la malheureuse des blessures que les médecins ont déclaré mortelles.

Fontneau est disparu après le crime et jusqu'à midi la police n'avait pu le trouver.

Des faits appris par la police, il appert que Fontneau était adonné à l'intempérance, et qu'en plusieurs circonstances il avait menacé de tuer sa femme.

Mde Fontneau était sans connaissance lorsque des voisins la trouvèrent, mais plus tard elle reprit ses sens et put déclarer que ses blessures lui avaient été causées par son mari.

Mde Fontneau est âgée de vingt-cinq ans environ; son mari a à peu près le même âge.

Ils sont mariés depuis quatre ans.

DERNIER NOUVELLE — Mde Georgianna Fontneau, qui a été blessée par son mari, est encore vivante et semble reprendre des forces. Cependant, les médecins ne croient pas qu'elle puisse vivre avec deux balles dans la tête. L'un des projectiles a rasé un artère et s'il se produisait une hémorhagie, il en résulterait immédiatement la mort.

Le mari n'a pas été pris. On croit qu'il est entré dans les bois épais des environs et qu'il s'est suicidé.

Une bande d'hommes a fait des recherches toute l'après-midi et hier soir la police était d'opinion qu'il se cachait dans une ferme peu éloignée qu'a été gardée toute la nuit par des officiers.

Fontneau est armé jusqu'aux dents et il pourrait bien opposer une vive résistance à ceux qui essaieraient de l'arrêter.

L'ARGENT D'ONCLE SAM.

AUJOURD'HUI LES CUBAINS EN REGIVRONT.

La Greve Prend de Serieuses Proportions.

La Havane, 27 mai—La distribution des $3,000,000 que les Etats-Unis ont offerts comme gratification aux troupes cubaines dès qu'elles se dissoudront et rendront leurs armes commencera demain.

D'après le rôle d'inscription préparé par la dernière Assemblée militaire cubaine, les Américains qui ont suivi de près le sujet, sont curieux de voir si une partie de ceux dont les noms se trouvent sur la liste vont réellement comparaître. Il n'y a que quatre cents noms sur la liste de l'Havane et le lieutenant-colonel George M. Randall, du Huitième régiment d'infanterie et le capitaine chargé de surveiller la distribution ici, ne s'attend pas à avoir du trouble.

Les rôles ne sont pas considérés comme étant très dignes de confiance, si l'on en juge par le rapport officiel où par ce qu'en dit M. Geo. H Chadwick, le commis qui a eu la charge de préparer ces listes au nom du payeur.

Il prétend que des noms sur des listes reçus de plusieurs commandants dans les départements s'élèvent à 1324, et que les régiments auxquels ces hommes appartiennent dans l'armée cubaine n'ont pas été mentionnés clairement dans plus de 200 cas, laissant 1124 noms à chercher dans des listes en contenant quarante mille.

La grève des employés du port prend chaque jour des proportions sérieuses.

Le nombre des grévistes augmente sans cesse.

ROSA BONHEUR.

Mort de la Grande Artiste Française

Fontainebleau, (France) 27 mai—Rosa Bonheur, le fameux peintre du règne animal, vient de mourir d'une congestion des poumons.

Marie Rosalie

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 27 Mai 1899

En Chine

La dépêche reçue à Washington concernant l'état des affaires en Chine, a l'effet qu'une correspondance officielle indique un choc probable entre l'Empire du Milieu et l'Allemagne ou la Russie ou les deux puissances à la fois, ne doit pas être prise trop au sérieux.

Il n'y a pas de doute que les affaires en Chine sont dans un état précaire.

Le gouvernement à Pékin n'est pas dans une position pour résister aux demandes qui lui sont faites par les puissances européennes, quoiqu'il puisse de temps à autre prendre une attitude de défi.

Mais il réalise, lorsque les affaires sont poussées un peu loin, qu'il est plus facile de concéder que de résister, et pour cette raison il recule, cherchant, cependant, à amoindrir la valeur de ses concessions, et de quelque manière reprendre quelque chose qu'il avait donné, afin d'empêcher que le point sur lequel il cède ne devienne la base pour une nouvelle demande.

Les Orientaux n'ont jamais été pris en défaut dans l'art de la diplomatie, un fait que nous avons présemment l'occasion de découvrir dans dans nos relations avec les Philippins.

Les Turcs, essentiellement un peuple asiatique, ont réussi durant des générations d'empêcher la dissolution de leur empire par leur habileté à jouer les nations européennes les unes après les autres.

Ils ont eu différents défenseurs à des époques différentes, les Anglais, les Français, les Autrichiens et même les Russes.

Cette leçon n'a pas dû être perdue par les Chinois qui réalisent maintenant qu'à cause de leur faiblesse physique une bande d'accapareurs veut s'emparer chacun d'un morceau de leur territoire.

Quand on n'est pas le plus fort il faut être le plus malin, dit un proverbe que cherchent à suivre les Chinois.

Ils ont pour tactique de toujours avoir une puissance de leur côté, et forts de cette alliance, ils font face aux autres pays.

Le démembrement de la Chine n'est pas une impossibilité dans les présentes conditions, mais nous serions excessivement surpris si un tel changement se produisait d'ici à quelques mois.

Aucune agression de la part d'un gouvernement européen n'est possible sans un empiètement sur ce qu'un ou plusieurs gouvernements européens considère ses droits nationaux, ou du moins internationaux.

La Federation

Parlant de la conférence proposée entre l'Association de Chicago et l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, qui est en voie de formation, un collaborateur du "Pionnier", de Sherbrooke, P. Q., fait les réflexions suivantes :

"Pourquoi chacun n'irait-il pas un peu au-devant de l'autre et ne tiendrait-on pas cette conférence, par exemple, à l'occasion de la grande journée nationale franco-américaine qui se prépare pour le 4 juillet prochain, à Burlington, Vt ?

"Au demeurant, c'est là un détail qui se réglera facilement, j'espère ; et l'on trouvera moyen de s'entendre pour que l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique" et l'A. C.-F.-A., dont il a déjà été question de changer le nom en "Association St Jean-Baptiste des Etats Unis", nous apprend l'abbé Magnan, se fondent en une seule organisation, de style moderne, en laquelle fédéralisme aura un seul et même drapeau, toutes les associations mutualistes des nôtres aux Etats-Unis.

"Ce serait la réalisation du vœu d'union parfaite, forte et puissante, que l'énergique dans un précédent article. Ce serait l'achèvement le plus efficace vers l'alliance canado-américaine des mutualistes, dont il a déjà été question, et dont nous pourrions peut-être même planter les premiers jalons à Burlington, puisque la mutualité du Canada français sera là également représentée en force, à côté de celle des Etats-Unis.

"Il me semble, d'autre part, que la commission fédéraliste des mutualistes de l'Est trouverait parfaitement son compte à s'entendre, dès le début, avec les pionniers de la fédération aux Etats-Unis, les directeurs l'A. C.-F.-A.

"Dans les statuts et règlements de cette dernière association, elle trouverait tout préparé un excellent code de lois mutualistes fédérales, lequel n'exigerait que de légères modifications pour être remis absolument au point.

"L'organisation du Conseil Suprême, des Conseils d'Etat et des Conseils locaux de l'A. C. F.-A. me paraît fort bien imaginée et hiérarchiquement agencée pour fonctionner régulièrement, avec ensemble, tout en laissant une grande somme d'autonomie aux organisations locales.

"Là encore on trouverait le secret de l'harmonie et de l'unanimité d'action, ce qui m'apparaît comme l'unique moyen, ou du moins le plus sûr, d'assurer une entière efficacité et une puissante influence sociale à la fédération des mutualistes français des Etats-Unis."

Une demoiselle Hascor était sur le point de se marier.

Quelques jours avant la date fixée pour la cérémonie, elle eut une discussion très vive avec son fiancé, des propos très vifs furent échangés et elle en fut si vivement émue qu'elle s'évanouit.

A cet évanouissement succéda un sommeil léthargique.

Elle fut nourrie et traitée selon toutes les méthodes usitées en pareil cas, et elle s'est réveillée ces jours-ci après un sommeil de plus de treize mois.

Aux premiers symptômes qui annoncaient son réveil, le fiancé s'éloigna pour ne pas être le premier qui la verrait.

Je vous donne en mille à deviner ce qui se passa à ce moment : elle se mit avec une très grande animation à continuer la discussion au point interrompu et à réfuter les dires de son amoureux qui cependant avait oublié tous les griefs depuis bien longtemps.

Seize membres du Sénat des Etats Unis, tel qu'il est actuellement constitué, ont vu l'honneur d'être gouverneurs de leurs Etats respectifs. Ce sont Bate du Tennessee, Berry de l'Arkansas, Cabinson du Texas, Callom de l'Illinois, Davis du Minnesota, Forster de l'Ohio, Gear de l'Iowa, Hawey du Connecticut, McEnery de la Louisiane, Nelson du Minnesota, Perkins de la Californie, Proctor du Vermont, Shaup de l'Idaho, Tillman de la Caroline du Sud, Warren du Wyoming et Wetmore du Rhode Island.

Le secrétaire Gage a introduit dans son département une coutume qu'il a inaugurée dans le temps dans une banque de Chicago. Il fait servir un lunch dans les bureaux du Trésor, de sorte que tous les employés peuvent s'y rencontrer chaque jour à table et discuter entre eux les affaires du département.

On apprile ces réunions des "assemblées du cabinet de M. Gage."

Les éloges que reçoit de toutes parts en Europe Mgr Ireland, archevêque de St Paul, pour le magnifique discours qu'il a prononcé sur Jeanne d'Arc ne sont pas des premiers qu'il a mérités pour avoir traité le même sujet.

On rapporte que le premier prix qu'il a rapporté à l'école lui avait été donné pour une composition sur la "Pucelle d'Orléans."

Adam Parsons, directeur du observatoire météorologique de Copenhague, a récemment décrit à un représentant du Frankfurt Zeitung que Andrée et ses compagnons, s'il emporte avec eux des pensons violentes afin de pouvoir, en cas de détresse extrême, abréger leurs souffrances.

La précaution nous semble superflue.

On a accordé une pension de $27 par mois à Lulu B. Randall, âgée de 16 ans, fille de Frank B. Randall, ingénieur en chef du McCulloch, de la flotte de Dewey, qui est mort d'insolation le lendemain de la bataille de la baie de Manille.

Le maire Harrison, de Chicago, a déclaré que la prochaine convention nationale démocratique réaffirmera la plate-forme de Chicago et que Bryan sera le candidat du parti.

Tant mieux ! McKinley sera assuré d'un second terme d'office.

Le colonel Thomas, de Boston, tient le record d'avoir fait 400 discours en 300 jours.

On a dû le faire interner dans une maison de santé.

Le général Shafter a été transféré au commandement du département de l'Alaska. Il pourra bien laisser ses éventails chez lui avant de partir.

L'art aujourd'hui n'est pas de monter en bicycle, mais mais de voir à ce qu'il ne monte pas sur nous.

Il y a une horloge à Bruxelles qui n'a jamais été montée ; c'est le vent qui la fait marcher.

Il est des gens qui consultent toujours et ne suivent jamais l'avis qu'on leur donne.

L'éléphant qui a atteint sa grosseur normale peut porter deux tonnes sur le dos.

Les années sont des degrés qui croulent à mesure qu'on les monte.

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

Aguinaldo n'a pas l'air de croire que "les délais sont dangereux."

De tous les animaux domestiques l'âne vit le plus longtemps.

Le Canada a un million d'acres de territoire inexploré.

La Cour Suprême du Canada a été établie en 1875.

COMPRENEZ-VOUS CELA ?

Si l'on veut guérir une maladie, il faut connaître sa nature et savoir comment diriger les forces vitales qui nous régissent. Guérir, c'est donc aider la nature à expulser tout ce qui peut nuire à ses opérations légitimes et en même temps rétablir l'ordre dans tout l'organisme. Il faut donc aussi savoir ce que c'est qu'une maladie et il faut l'attaquer à sa source et expulser du système tout ce qui l'alimente. C'est ce que fait le "Régulateur de la Santé de la Femme" pour le "Beau Sexe" et tout le cortège de souffrances qui s'en suivent. Le "Régulateur" et les "Female Pastors" pénètrent dans toutes parties du corps et lui donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur. Il fortifie les muscles de la matrice et favorise ainsi une guérison parfaite et entière. Des milliers de certificats ne laissent aucun doute sur son efficacité.

Ce remède soit en vente dans toute bonne pharmacie et chez le propriétaire.

DR. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Cercle Garin

Une importante assemblée du Cercle Garin aura lieu dimanche prochain à 2 heures, p. m.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE Président.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, 85 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 Vernon Ave. jno.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israël, 619 rue Merrimack. jno.

A LOUER—Jolis logements de 5 chambres dans la Bay State Court, de $1.50 à $2 par semaine. S'adresser à Jos. Demarais, 690 Lakeview ave

---

ON DEMANDE—Une cuisinière au Lowell Restaurant, coin des rues Elliot et Middlesex. S'adresser à Mme J. O. Gagnon, au restaurant.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle située au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PEOUNES, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jno

---

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est-ce possible ? Presque sans douleur. C'est la l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 194 rue Merrimack.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne la plus courte, la plus directe et la plus pas cher. Pour tous renseignements voulez vous vous adresser à M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Un superbe lopin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des logements. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. j n o

---

Defense d'avancer.

Ma femme, Rosanna Roch, ayant quitté ma demeure, je désire avertir le public par les présentes que je ne serai à l'avenir aucunement responsable des dettes qu'elle contractera en en mon nom.

26m. J. BTE BILODEAU.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guère Douloureux de Dos, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - Boston, Mass.

Magasin de Musique Immense de . . . . . .

STEINERT.

Pianos Droits	Orgues	Pianos Carrés
Singer	Bridgeport	Steinway
Bacon	D. F. Beatty	Emerson
Haines	Smith American	Chickering
Austin	Farley & Holmes	Geo. Hews

Les Pianos et Orgues ci-dessus ont été pris en échange pour nos beaux Pianos Droits nouveaux et sont de véritables marchés. Venez tout de suite. Accordéons, Violons, Mandolines, &c

M. STEINERT & SONS CO., 130 RUE MERRIMACK.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Après trois ans de souffrances certifie qu'elle a etre completement guerie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ETE RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les femmes qui ont été guéries par ce fameux remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal. Mde. Pichette, entrée comme en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit :—"J'étais faible et languissante, "depuis trois ans ; je souffrais terri"blement des maux d'estomac, mal "de côté et dans tous les membres ; "j'avais continuellement mal à la tête. "Ce qui me faisait le plus horrible"ment souffrir c'était cette faiblesse "qui me minait lentement, mais sûrement. J'étais bien "découragée, il me semblait que le remède qui pouvait "me guérir n'existait pas. Un grand nombre de "médecins que j'avais employés, n'ont pu me guérir. "Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre j'ai commencé "à les prendre; elles m'ont complètement guérie de "toutes mes maladies. Je ne ressens pas d'autre "douleur. Mon appetit est bon et je suis forte autant "que je puis l'être.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être "prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je "suis certaine qu'elles sont le plus grand Remède au "monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais "cela parce qu'elles m'ont guérie après, que, plusieurs "médecins n'ont pu me guérir."—Mde. MARIE LOUISE PICHETTE, No. 114, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé ; dans ce cas, écrivez-moi et nous ferons notre possible, pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voulons que celles qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous ne nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le !

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE.

vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; mal, les irrégularités, la leucorrhée, les douleurs mensuelles, les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de côté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cour, mal entre les épaules, tiraillements d'estomac, mal de tête, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnements du sang, froideur des pieds et des mains, et refroidissements des jointures.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions ; elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles faibles.

Si vous êtes malade depuis longtemps et que votre médecin ne puisse vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; ce sera une bonne chance pour vous de vous guérir, prenez en assez longtemps, pour qu'elles produisent leurs effets sur votre maladie. En même temps, consultez votre médecin spécialiste, pour le consulter absolument pour rien, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien de votre maladie. Le médecin spécialiste au Department Medical, Boite 2306, Montreal, tient ouvertes par lui et tenue confidentielles, par lui, les lettres de ses malades. Il vous conseillera gratis, et vous lessivera aideront beaucoup à votre guérison.

Refusez toutes les pilules rouges qui vous sont offertes à douzaine, au cent ou au mille de boîte ; ces pilules rouges à bon marché, sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Des marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenique. Nous ne serons pas responsables des imitations que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. des timbres-poste Canadiens ou Américains, pour une boîte, ou $2.00, par lettre enregistrée et franche-poste, pour six boîtes. Vous recevrez par la malle les Pilules Rouges du Dr. Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez-nous votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez-vous :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

NOUS sommes des marchands licenciés pour la vente de

l'Alcool

Pour des usages mécaniques, chimiques et manufacturiers.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

$3.50

Pour un Chapeau Garni.

Si vous voulez un Beau Chapeau Tout Garni, et que vous ne voulez pas payer plus de $3.50, allez voir.....

Mde MAXIME LEPINE,
616 Rue Merrimack.

Les plus beaux Chapeaux de la ville pour ce prix. Ailleurs ils vous demandent $5.00 ou $6.00.

EPARGNEZ VOTRE ARGENT.

Donnez votre ordre pour un Chapeau, elle vous confectionnera un de ces Chics Chapeaux pour lesquels les autres marchands demandent $10 et $12, et là vous repierez pas plus que la MOITIE DE CE PRIX.

☞ Allez-y vous même pour voir ou convaincre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

616 Rue Merrimack.
Mde MAXIME LEPINE,
MODISTE FASHIONABLE.

VINS ET LIQUEURS!

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
Bon choix de

LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard. Liqueurs de choix, No. 360, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

☞ Si vous y rencontrez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle-Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 654.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
84 RUE MERRIMACK
Jones du Marnigo,
Jones de Flanquille,
Chaines et Loquet de Montres

Pourquoi ne pas Epargner Si par Faire sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 3 à Fourneaux de Cuisine, comme le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.
Téléphone 223 rue Moody
Successeurs, 12 rue Thorndike, 2 Merrimack

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6723

Wm. Fitzgerald & Son,
— MARCHANDS DE —
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en saison.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Si vous désirez un bon verre de SODA

VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
493 RUE MERRIMACK,
(Joe de Fruits Seals Employée.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

La Division Sud-ouest de cette place d'amusement populaire sera ouverte.

Samedi, le 27 Mai

Avec un grand dialogue de pièces Pyrotechniques sur le thème de la nature.

Quilles, Danse, Chaloupes, Canots, Pêches, Carousel, Balançoires

Une variété de Animaux d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Dîners Pique-nique à l'ombre, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
SEUL SOIREE

LUNDI, LE 29 MAI '99

Par Les
Whirlwind Entertainers

Et tête Hartlings et Ab S.G. le bouffon et le chanteur, Miss O'Dea, la jeune soprette, Barton, Berry et Kelley, trois trois à danser et une variété de danses de vaudeville et de haute qualité.

Direction de Grant & Flynn.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK,
Résidence, 191 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DU BUREAU:—9 à 12 a.m., 2 à 4 & 6 à 8 p.m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par rapportement seulement.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Na-shua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à des prix qu'elles peuvent avoir besoin.

M. Richard espère que ces amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Quand Vous Achetez des Pilules

quelconques, c'est un essai que vous faites ; mais en demandant les PILULES FRANCAISES DU DR PEAN, vous pouvez avoir la certitude de leur efficacité.

ELLES VOUS GUERIRONT

puisqu'elles ont guéri des milliers de personnes dans d'autres pays.

Prix, 50c la Boîte

Chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile.
No 25

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XI

Entraîné par le courant, il n'eût pu éviter une de ces masses mouvantes que pour en rencontrer une autre.

—Alors, je passerai à la nage, dit Bras d'Acier en commençant à se déshabiller.

Don Pablo, s'écria Craddis, laissez-moi vous faire une petite observation.

—Parlez.

—Vous allez vous exposer à une mort certaine, et sans motif raisonnable.....

—Ecoutez-moi donc.... Qui vous dit que les ravisseurs de madame Vandelies sont deçà ou delà de la rivière?

—Ce sont probable.

—Non pas.

D'abord, il se peut que ces brigands aient été surpris par l'inondation, car vous savez que ces crues d'eau provenant des torrents des montagnes se produisent avec une rapidité extraordinaire.

—En effet.

—Peut-être ont-ils traversé la rivière auparavant ; mais, alors ils sont en sûreté sur l'autre bord et bien loin de nous maintenant.

—Oh ! nous les retrouverons néanmoins, ti Pablo.

—Ou bien encore, et c'est le plus probable, ils sont en train de rebrousser chemin. Traverser les torrents inondés ne serviraient que d'à nous éloigner de madame Vandelies.

—Tu as raison, dit Pablo, je vais suivre une ligne parallèle à la rivière en dehors de l'eau.

S'ils sont revenus sur leurs pas, je trouverai bien le retour. Voilà-t-il mot tout ici, et ti reposez-vous pendant ce temps-là.

—Et vous, Pablo?

—Moi, je ne suis pas fatigué. Tenez, reprenez ce cheval.

Au bout d'une heure environ, Pablo découvrit enfin ce qu'il cherchait, c'est-à-dire les traces de deux cavaliers.

Il les suivit quelques instants et s'assura qu'elles se dirigeaient en sens contraire à l'inondation et retournaient à peu près vers leur point de départ.

Il courut annoncer à ses compagnons cette nouvelle, qui leur rendit toute leur ardeur.

Les ravisseurs croyaient sans doute avoir complètement dépisté ceux qui auraient voulu les rejoindre, car ils ne prenaient plus aucune précaution pour dissimuler leurs traces. On les suivait facilement. Soutenus par l'espoir de retrouver madame Vandelies, les mineurs avançaient rapidement sous la conduite de Pablo. Bien qu'il fût à pied, Pablo marchait avec une telle rapidité que ses compagnons à cheval pouvaient à peine le suivre.

XII

Pendant trois jours, les mineurs avancèrent ainsi à marche forcée. Le troisième jour, les chevaux et les cavaliers se mêlaient à celles de plusieurs autres individus. Pablo examina longtemps ces dernières empreintes.

—Je les reconnais, dit-il. Ce sont les "gitanos" que j'avais rencontrés non loin de notre campement, mardi dernier, et dont je vous avais parlé. Les ravisseurs de madame Vandelies faisaient-ils donc partie de cette bande?

Il tomba dans une profonde rêverie.

Il songeait à Rosina et se demandait si la jeune femme était pour quelque chose dans l'enlèvement de sa rivale.

—En route, dit enfin. Nous avons maintenant bon certain d'avoir sur la bonne piste. A tout prix, il faut rejoindre la caravane qui nous précède.

Quoique brisés de fatigue, les mineurs se remirent courageusement en marche.

Dès le soir, on s'aperçut que l'autre caravane avançait aussi à marche forcée.

Il était facile de s'en convaincre à la distance qui séparait les divers endroits où elle avait fait halte et allumé le feu.

Les forces humaines ont des bornes, et les mineurs durent encore une fois s'arrêter pour prendre un peu de repos.

Malgré l'incroyable résistance à la fatigue des chevaux californiens, les mustangs étaient sur les dos, "desperados," comme on dit en Californie.

Le fouet et l'éperon parvenaient à peine à leur faire presser un peu le pas.

Bras d'Acier jeta un regard de désespoir sur ses compagnons, qui venaient de s'étendre autour du brasier.

Malgré son impatience il comprenait que ces malheureux étaient hors d'état de continuer plus longtemps.

Robineau surtout et le pauvre José étaient littéralement "épuisés, "éreintés".

Quant à Pablo, la fièvre qui empourprait ses joues, d'habitude si pâles, et qui précipitait les battements de son cœur, sonnait de son feu dévorant cette puissante et nerveuse organisation.

—Je pars en avant, dit-il enfin. Vous me suivrez dès que cela vous sera possible.

Je laisserai des marques pour vous indiquer ma route. Adieu, mes amis, à bientôt.

Il leur serra la main et s'éloigna de ce pas ferme et élastique par quelles aux Indiens, qui peuvent parcourir d'énormes distances avec une incroyable rapidité.

Pendant deux jours Bras d'Acier suivit les traces de la caverne de Berthe.

Malgré toutes les investigations, il fut impossible de trouver un indice qui lui révélât la présence de Berthe.

Il rencontra deux ou trois fois des pieds qu'il reconnut pour ceux des gitanos, mais ces derniers semblaient marcher en avant de la caverne.

Une autre chose qui faisait encore supposer que les Americains ne voyageaient pas de concert avec les compagnons de Rosina, c'est que leur haine de nuit étaient toujours séparées.

Un jour de moment, du reste, Bras d'Acier songeait à peine à ses ennemis.

Toutes ses pensées étaient concentrées sur Mde Vandelies.

Il rencontra beaucoup de gibier sur sa route.

Des animaux sauvages de tout genre passaient à côté de lui. Il vit aussi plusieurs bandes de chevaux sauvages.

Tous ces animaux se dirigeaient dans un sens inverse à celui qui suivait Pablo.

Pabo supposa qu'ils regagnaient les environs de la Birds river, dont les inondations les avait chassés quelques jours auparavant.

A Coutumer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslée, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Faites aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter notre "Dark Room" à la "Drug Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'être construite pour l'accommodation des jeunes. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur de instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LE CHANCELIER DE FER—Bismarck—c'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme ses fers à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez sa W. du Cheever.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. jno

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à M. Louis Garon, No. 229 rue Aiken. jno

ON DEMANDE—Un homme ou une femme cachant bon cottage sur les plots (tent maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Martin, 49 rue Cheever.

ON DEMANDE—Des solliciteurs et des collecteurs pour la compagnie d'assurances PRUDENTIAL. S'adresser de 8 a.m. à 8.30 p.m., à la chambre 14, Hildreth Building. Ils devront parler l'anglais.

Nouvelles du Canada

TROIS RIVIERES

MGR GRAVEL.

—La dernière nouvelle ici est que Mgr Gravel va être appelé au siège épiscopal de Trois Rivières. Il est bon de rappeler au public, que l'an dernier, avant même les fumeurs du vénérable évêque Laflèche, il avait été donné cours à cette rumeur.

Les dires semblaient ainsi se confirmer.

Dans un avenir très rapproché, a ajouté celui qui fournit cette nouvelle, les deux diocèses de Trois Rivières et de Nicolet seront réunis. Tous les prêtres formés à Nicolet, seront sans doute heureux de voir leur ancien diocèse redevenu ce qu'il était autrefois.

Il est bon d'ajouter que cette nouvelle nous est transmise par un haut dignitaire ecclésiastique, qui n'est pas du diocèse de Trois Rivières, ni de celui de Nicolet.

BERTHIERVILLE

—Avant-hier soir, le Dr Plante, maire de Louiseville, a informé le coroner Lafontaine, de Berthier, qu'un individu, disant se nommer Charles William Edwards, d'origine irlandaise, venait de se constituer prisonnier, s'accusant d'avoir tué accidentellement un homme à Saint Cuthbert, dans un chaap où il travaillait.

Edwards était à l'emploi de M. Azarie Sylvestre, de St Cuthbert, depuis 5 à 6 jours.

Voici comment Edwards raconte l'accident.

Il était occupé à couper un bard de perche, quand sa hache glissa et vint frapper à la tête un étranger qui se tenait en arrière de lui, le tuant instantanément.

Edwards ne connait pas cet étranger.

Le coroner s'est rendu à St Cuthbert, hier matin, pour visiter les lieux.

Le signalement d'Edwards correspond parfaitement à celui du serviteur de M. Sylvestre, qui est disparu, depuis mercredi, mais on n'a rien trouvé autre chose. Hier après-midi, le coroner Lafontaine a délégué mr le Dr Panet, pour aller avoir envoyé Edwards, sous la garde de trois constables, à St Lambert, pour qu'il indique où se trouve le cadavre. Edwards paraît très intelligent et assez instruit. Il a écrit une lettre à son avocat, à Montréal, demandant ses services en cas de nécessité. Il a aussi donné une déclaration de l'accident au Dr Plante. On attend le retour d'Edwards pour d'autres détails.

Notre correspondant de Joliette nous apprend que l'individu qui s'est constitué prisonnier à Louiseville, est un fumiste.

Edwards travaillait chez M. Azarie Sylvestre d'où on a constaté sa disparition. Il était de la côtière. Hier matin, le grand coadjuteur Lévesque s'est rendu à l'endroit désigné par Edwards, mais il n'a pas trouvé de traces de crime. Il prétend que le prisonnier ne jouit pas de toute sa raison.

L'ASSOMPTION

UN ENFANT SE NOIE

—Philippe, enfant âgé de quatre ans, de M. Zéphirin Fournier, s'est noyé mardi, dans la rivière l'Assomption.

Le cadavre a été repêché le lendemain. Le coroner Lemire, instruit de l'accident, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

SOMERSET

ENQUETE.

—Le coroner Triganne a tenu une enquête ex-parte sur le corps de Thomas Proulx, rentier, d'Arthabaskaville.

Le défunt, ancien cultivateur de Ham, était venu résider à Arthabaskaville, il y a cinq ans. Il était âgé de soixante-cinq ans, et avait su conquérir l'estime de ses concitoyens.

Une maladie de cœur, dont il se plaignait depuis longtemps, a causé sa mort.

BRYSON

ALICE STEEL.

Alice Steel a été mise en accusation pour meurtre. Elle a plaidé non coupable.

Son procès est commencé vendredi.

BELLAVITA ELIXIR DE VIE DU DR. ALTA CHAMBERS.

Ce traitement pour la Consomption (phthisie) est le meilleur qu'on connaisse. Il est recommandé par les Médecins, Prêtres, Ecrivains, Hommes d'affaires, Ministres, Rédacteurs de Journaux, Banquiers, Marchands, Ouvriers, Mères de Familles, Jeunes Filles, Jeunes Hommes, Ecoliers, Vieillards, Malades, Convalescents, Nourrissons, Etc. Ils disent tous que ce traitement pour 10 jours, 30c, 60 jours, $1.00, est vraiment merveilleux. Il est un excellent tonique, un stimulant, un fortifiant, un nourrissant, un bienfaisant pour 10 jours, 30c, 60 jours, $1.00, en vente partout.

Pour $5.00, av

LE DERNIER JOUR.

LE BAZAR OBTIENT UN GRAND SUCCES.

Programme Varie et Intressant exécuté hier soir.

Le bazar colonial tire à sa fin, de fait quand nos lecteurs recevront L'ETOILE, ils ne pourront assister qu'à la clôture de cette fête organisée pour venir en aide à une œuvre des plus méritoire, celle de l'hôpital St Jean.

Nous invitons nos compatriotes qui n'ont pas pu ou qui n'ont pas eu occasion de visiter la salle Associate dans la courte de la semaine, de ne pas manquer d'y aller ce soir; ils seront certain de s'y bien amuser et ils auront en même temps la satisfaction d'avoir contribué au succès d'une excellente organisation. Ceux qui y sont déjà allés y retourneront bien d'eux-mêmes ce soir sans autre invitation.

Il y aura, cette après-midi, une séance spécialement pour les enfants.

Hier soir, il y a eu salle comble au bazar et tous semblaient rivaliser de générosité aux différentes tables.

Le programme exécuté sur la scène a été aussi varié qu'intéressant.

Comme morceau d'ouverture, Mlles Alma et Ernestine Alexander ont joué un joli duo de piano. Puis Mlle Violetta Drury chanta "Because", suivie d'un solo de violon par Mlle Thérèse Roussin, accompagnée au piano par sa sœur, Mlle Blanche Roussin.

Mlle Blanche Dextra chanta avec succès "Ave Maria" de Mascagni et en réponse à un encore, rendit avec âme "The Last Rose of Summer."

Mlles Thérèse Roussin et Juanita Goddu, accompagnant sur le violon et au piano.

Mlles Louise et Emma McOsker exécutèrent avec habileté la danse intitulés "The Irish washerwoman dance". Solo de piano, par M. Arthur Martel; hanson, Mlle Evelina Baril; danse pickaninny, Mlle Reilly et son frère; danse Fauntleroy, Mlle Elsie Murphy et le jeune Gilbert Beave; et pour dessert une gavotte par les élèves de M. A. L. Nowell.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau.

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'estce qu'il y a de mieux qu'une chaise berçante ou un sofa de fantaisie, ou bien un rug, etc.

Et les parents du fiancé devraient leur acheter un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la berceuse inersatée d'écaille que nous vendrons la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5.50.

A.E.O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Garrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Cie annoncent aujourd'hui une vente de bijouteries à bon marché pour bijoux qui sont garantis sous tous rapports. Ne manquez pas de voir cela.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack,offre un stock magnifique ouchpaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 229 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

M. Hubert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a déménagé son établissement du coin de la rue Merrimack dans l'ancienne résidence des agents de Lawrence, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et paraît à merveille. Nos félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

Avez-vous vu les nouveaux vases de réservoir et porte-bouquets? Ils conservent les fleurs fraîches beaucoup plus longtemps que les anciens et ne coûtent pas plus cher. La vraie chose pour les pelouses et les cimetières. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville vient de recevoir un nouveau lot de ces marchandises pour le jour de la Décoration: W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Naissances.

LANOUE—En cette ville, le 25 courant, l'épouse de M. Amédée Lanoue, deux filles.

Parrains et marraines: MM. Hilas et Ernest Lanoue et leurs dames.

NOUVEAUX VETERANS.

LES SOLDATS DE LA DERNIERE GUERRE S'ORGANISENT.

Discours enthousiastes par l'ex-maire Beaudet et autres.

Une centaine des vétérans de la guerre hispano-américaine se sont réunis, hier soir, dans la Memorial Hall, dans le but de former une organisation permanente au double point de vue social et de secours mutuel.

Des discours enthousiastes ont été faits par l'ex- maire J. W. Bennett, le lt.-col. Butler Ames, l'Hon. John Welch, MM. James McDowell et Arthur F. Salmon.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Frank Parks qui a cité l'un des organisateurs les plus zélés de ce nouveau mouvement.

Il a prié le lieutenant Hunton de présider et ce dernier a expliqué le but principal de la réunion. Sur son invitation, M. Thomas Garity a agi comme secrétaire.

Celui ci donne lecture d'une lettre d'excuse du maire Crowley qui dit qu'il regrette de ne pouvoir être présent et souhaite plein succès au mouvement entrepris.

L'Hon. James W. Bennett fut le premier orateur de la soirée. Il dit en résumé:

"Il y a environ un an, vous étiez réunis sous des circonstances bien différentes de celle qui vous fait rassembler ici ce soir.

"La première fois que j'ai entendu parler de votre projet actuel, j'ai pensé qu'une organisation de ce genre serait une bonne chose. Vous êtes revenus de la guerre couverts de gloire et tout ce que j'ai à vous dire est ceci: Mettez autant d'énergie dans votre nouvelle entreprise que vous en avez mis pour la défense de votre pays et vous obtiendrez les résultats que vous rêvez. Si j'étais pour rentrer dans l'arène politique, j'aimerais à avoir votre support, mais je me crois que je le ferai. J'aimerais vous rappeler ce que le Président McKinley a dit à ses camarades de Boston quand il leur a fait comprendre qu'ils avaient un devoir à remplir à l'égard des vétérans de la guerre espagnole. Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions avoir une grande armée et un régiment de combattants sous un seul drapeau réunissant les vétérans des deux guerres. Il ne nous reste qu'un seul vétéran de la guerre mexicaine en cette ville et sans la G. A. R., il serait obligé de remplir toutes les charges de sa propre organisation.

"Un homme dont vous avez tous entendu parler a déclaré il y a quelques années passées, que nous aurions une guerre tous les vingt-cinq ans et les gens ont ri de lui.

"Mais j'ai vécu pour voir une autre guerre dans à peu près le temps qu'il avait fixé et pour voir le petit-fils de cet même homme y prendre part avec le même serviteur que son grand-père avait eu avant lui. Cet homme était le général Butler et son petit fils est ici ce soir.

"Il y a et tre vous un lieu de sympathie qui doit exister, c'est à vous de travailler unis.

"J'aurais pu, au lieu de venir ici ce soir, dicter une jolie lettre à mon sténographe, mais cela ne m'aurait pas satisfait, car je croyais que vous aimiez à voir le bonhomme lui-même. (Appl.)

Le lieutenant-colonel Butler Ames reçut une ovation quand il se leva pour parler à son tour et, sur la suggestion du Col. Bennett, les vétérans présents lui donnèrent trois hourras enthousiastes.

Il parla énergiquement en faveur du poste nouveau de vétérans de la guerre espagnole.

Les autres orateurs furent ceux dont les noms sont mentionnés plus haut et ils parlèrent dans le même sens.

Sur motion du Lt. Col. Ames, MM. Hunton et Garrity ont été continués dans leurs fonctions jusqu'à ce que l'organisation devienne permanente.

Un comité composé de ces deux officiers, du Lt.-Col. Ames et de MM. Frank Parks et Dodge, a été chargé de conférer avec les vétérans de Boston au sujet des règlements, etc.

MM. Carr, Silk, Clogston, Erickson, Ellis, Donovan, McCrann, Kearns et Garrity ont été été chargés de recevoir les noms de ceux qui voudraient devenir membres.

Le lieutenant Farrwether a été choisi pour servir comme membre de l'état-major dans la parade du Memorial Day.

Puis l'assemblée s'est ajournée, sujette à l'appel du président.

Funerailles.

Les funérailles de Mme William Maneau, née Alexandrine L'Heureux, ont eu lieu à 8 heures,ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR.PP. Gagnon et Sirois, diacre et sous-diacre.

Le chant, sous la direction du Dr Geo. E. Caisey, a exécuté la messe de requiem harmonisée.

Les porteurs étaient MM. J. A. Maneau, Thomas L'Heureux, Napoléon Maneau, Joseph, Pierre et Fred L'Heureux.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd P. Marion a officié.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces funérailles.

AFFAIRES MILITAIRES.

DES MEDAILLES POUR LA CIE M.

Les quartiers généraux du 6e a Lowell.

Les officiers du 9e Mass. ont eu une assemblée assez importante à Boston, hier soir, comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier.

C'était la première fois qu'ils se réunissaient sous la présidence de leur nouveau colonel, le col. Donovan. On a discuté longuement les plans pour le prochain campement, aussi plusieurs matières d'intérêt général pour le régiment.

On a fait la distribution des médailles pour les soldats qui ont pris part à la récente guerre et qui s'étaient qualifiés comme tireurs aux concours de 1897 et de 1898. Le capitaine Mitten en a reçu 36 pour les membres de la Cie M, de cette ville.

On annonce, de bonne source, que le col Darling, du 6e Mass., est à considérer le projet de transférer à Lowell les quartiers généraux du ce régiment.

On en a parlé, hier soir, aux quartiers généraux de la brigade et bien que la rumeur ne soit pas confirmée, elle semble basée sur des faits qui peuvent faire espérer la réalisation de ce nouveau projet.

Quand la guerre civile a été déclarée, les quartiers généraux du 6e étaient à Lowell et depuis lors on a toujours pensé que notre ville devrait avoir cet honneur.

On dit que si la chose est décidée le régiment sera partiellement réorganisé et que Lowell fournira quatre compagnies à elle seule pour le 6e Mass.

Notes Locales.

On est à réparer les trottoirs sur la rue High.

Les Mathews doivent rencontrer le neuf de Newburyport à Moutain Rock, cette après-midi.

L'Union des Cardeurs et Ejnicheurs est à organiser un grand pique-nique pour le 9 juin prochain.

Grande exhibition de pièces pyrotechniques à Lakeview, ce soir. Demain, dans l'après-midi et le soirée la fanfare Borjes y donnera un concert en plein air.

Le général Charles H. Taylor, du Boston Globe, a donné une conférence intéressante, hier soir, dans l'église Unitarian, sur l'histoire du journalisme américain.

Les Quarante Heures sont commencées hier à l'Immaculée Conception. Le Révd Père Lawrenée a officié à la grand'messe, assisté des RR. PP. Campeau et Ouellette, diacre et sous-diacre.

Les officiers de police Boyle et O Connell ont arrêté hier soir deux jeunes gens, John J. Hannon et Cornelius F. Shanahan, sur l'accusation de vol au détriment de la compagnie du Boston & Maine.

Le comité chargé de la loi des liqueurs a considéré, hier, le projet de loi de M. Hayes et a décidé de soumettre à la législature un rapport défavorable. Mlle Eva Brown, secrétaire de Henry H. Faxon, de Quincy, s'est opposée au bill.

Les pompiers qui ont chargé de l'engin No 4 ont été appelés deux fois, hier après-midi, à 5 h, puis à 6 h. 15, pour éteindre un feu dans le bois de C. I. Hood, près des rues Mansur et Wentworth. Ces feux ont été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes.

L'officier de police Lennon a arrêté, hier après-midi, sur l'avenue Lakeview deux individus qui distribuaient de porte en porte des annonces de liqueurs invitant les gens à encourager D. F. Conlan, de Lawrence. Ils s'appellent respectivement George E. McMurray et George G. Cutter.

M. Arthur F. Salmon a découvert que Leslie F. Hunting, au dos soi-disant décédée, n'avait jamais été marié, comme on l'avait prétendu dans le temps. La jeune fille qui a répandu cette rumeur a admis qu'elle n'était pas fondée; la seule explication qu'elle en a donné est qu'elle voulait faire une farce. Drôle de farce!

Les funérailles de Mme Alphonse Bibeault, née Exilda Brouillette, auront lieu à 9 h. 30, lundi matin, à l'église St Jean Baptiste où il y aura un service de première classe avec diacre, sous diacre et chœur de chant. Le convoi funèbre quittera la résidence de M. Bibeault, 513 rue Wilder, à 9 heures précises. Tous les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La lutte corps à corps entre John J. Little, de Brockton, le champion roger de la Nouvelle-Angleterre, et Dick Casey, de cette ville, a eu lieu hier soir dans les salles du club Nutone. La partie a été déclarée nulle, aucun des deux adversaires n'ayant pu renverser l'autre durant les cinquante quatre minutes et demie que le tournoi a duré. Ils se reprendront sous peu à Brockton.

Les élèves du couvent St Joseph donneront une jolie matinée-concert demain après-midi dans la salle du collège St-Joseph. La séance commencera à 2 h 30 précises

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 6 rue Prescott

Encore des Troupes pour les Philippins.

Manille, 27 mai—Les événements de la semaine dernière ont démontré la nécessité d'avoir ici une plus forte armée américaine, sans laquelle, d'après les meilleures autorités à Manille, ce serait tenter l'impossible que de s'attendre à établir la prépondérance des Etats-Unis dans les Iles Philippines.

La plupart des bataille ont eu lieu sur un territoire que les Américains ont enlevé à l'ennemi, mais qu'ils ont plus obligés d'abandonner parce qu'ils ne pouvaient y placer des garnisons, faute d'un effectif suffisant.

Les corps d'armée commandés par les généraux MacArthur et Lawton sont deux importantes lignes de communications et de commerce, le chemin de fer, menant à San Fernando et la rivière Rio Grande, mais la plus grande partie des régions conquises, y compris beaucoup de petites villes et quelques-unes plus considérables, ont été laissées sans un soldat américain.

Les insurgés y sont retournés et ils occupent les villes que les Américains ont abandonnées, campant dans les jungles et les bois, n'attendant que le moment d'harasser les troupes américaines et de leur tendre des embuscades.

C'est justement la sorte de guerre qu'ils préfèrent aux combats réguliers.

Nouvelle Catastrophe.

Toulon, 27 mai—Une terrible catastrophe s'est produite hier à l'école pyrotechnique maritime "La Goubian."

Une bombe en préparation a éclaté.

Le chef artificier a été tué et 10 autres hommes ont été sérieusement blessés.

2000 Recrues pour les Philippines

Washington, 27 mai—Le secrétaire de la guerre a ordonné à 2000 recrues maintenant à San Francisco de partir sur le "Sheridan" le 7 juin pour Manille. Ce vaisseau sera utilisé pour ramener les volontaires maintenant aux Philippines.

LISEZ ETLOILE.

Maintenant en Ordre

Et prêt pour votre inspection, un gros stock complet de

CHAPEAUX de PAILLE,

Prix, 10c, 15c, 20c, 25c, 45c, 50c, 75c et $1.00.

Casquettes Gladstone pour Golf et Yacht, en couleurs unies, Plaids de goût et Crash, aussi Chapeaux Crash dans toutes les meilleures formes et combinaisons de couleurs, pour Hommes et Garçons, à 25c et 45c.

Chapeaux de Sortie pour Jeunes Filles, quelque chose de nouveau et de très chic, sur le bicycle, les coulours sont perle, fraises couleur de vin et rouge, et le prix seulement 45 cts.

Chics Chapeaux mous pour Hommes, ce qu'il faut pour le camp ou l'excursion. Nous les avons dans toutes les couleurs populaires, pour 45c, ainsi ne payez pas un dollar ailleurs.

On peut trouver toute autre sorte de Chapeaux ou Casquettes dans notre spacieux Département de Chapeaux, de la Casquette d'atelier de 10c au Chapeau de Soie de $6.00.

Vous Devriez Aussi Vous Rappeler

que nous sommes aussi bien préparés pour couvrir vos pieds de bonne apparence et aussi frais que votre tête. Notre stock immense comprend Chaussures, Souliers, Pantoufles, Souliers bas, Oxfords et Jaques. Chaussures de toutes sortes. Siapès avoir fait un achat chez nous, le prix et la qualité ne vous conviennent pas, rapportez les marchandises et reprenez votre argent.

Pour Hommes et Garçons.

Chemises Négligées de couleur, dans toutes les meilleures modes de marchandises et de couleurs à deux prix populaires.

Les Sous-vêtements, poids moyen et léger, sont maintenant en demande et nous sommes prêts à la rencontrer.

Les Bas, Gants et belles Cravates sont aussi des spécialités de notre Dépt. de Mercerie et nous bas prix démontreront, il n'y a pas l'ombre d'un doute, qu'ils sont impénétrables à toute compétition.

Parthenais Frères,

LES Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk.)

Voulez-vous pour 75 Cents ?

Ou 50c ou $1 par Semaine.

Rester un locataire sans jamais un loyer a soi, avec rien à montrer a la fin pour les milliers que vous avez depenses en loyer, sauf un lot de reçus sans valeur.

WALBROOK

Tout le monde peut payer 2 piastres comptant et de 50c a $1 par semaine pour une maison. Les loyers dans les plus pauvres localites coutent plus que cela, tandis que Walbrook, a douze minutes en char du Merrimack Square, par la Lakeview Avenue, signifie

L'Air Frais, Pas de Taxes, Pas d'Intérêt, Pas de Dépenses pour des Améliorations Et un Titre Absolument Garanti.

En outre, il n'y a aucune confiscation d'argent, et que vous veniez a mourir ayant que votre lot fut tout paye, vos heritiers auraient votre lot sans embarras, sans d'autre debourse.

Ne dites pas que vous ne le pouvez pas. Vous gaspillez plus d'argent chaque mois que les petits paiements nécessaires pour payer un lot. PAYEZ-VOUS LOYER? Etes-vous désireux de placer vos épargnes là ou ils vous rapporteront les meilleurs résultats? Avez-vous déjà réalisé comment il est aisé de posséder une maison. L'argent payé pour un loyer est perdu pour toujours.

POURQUOI PAYER LOYER? Mois après mois vous payez loyer et dans une vie entière vous n'avez rien à montrer pour cela. LES HOMMES RICHES D'AUJOURD'HUI. Les magnifiques fortunes des Vanderbilt, des Gould, des Astor et des centaines d'autres ont été faites et sont en grande partie placées sur les terrains.

PLACEZ VOS EPARGNES Seulement un dollar par semaine (que tout le monde peut payer) placé à Walbrook vaudra dix fois un en cinq ans. Ex outre vous pouvez vivre dans la campagne et jouir de tous les avantages de la ville; vous pouvez respirer l'air pur, l'air qui donne la santé, éviter les frais de maladies et être en contact avec tout ce qui y a en ville. Les chars passent à Walbrook et vous transportent au Merrimack Square en 12 minutes.

$19 achetent un lot. $2 comptant et 50c par semaine. Passage gratis dans les chars à tous ceux qui libèrent visiter Walbrook, le magnifique faubourg des résidences de Lowell.

La grande vente de terrain de 265 lots à Walbrook commence aujourd'hui. Un grand jour de Gala avec ascension en ballon et descente en parachute, mardi le 30 mai. Rappelez-vous que samedi après-midi et le dimanche à Walbrook. Des agents seront à Walbrook toute la journée dimanche pour faire voir au magasin des lots aux visiteurs.

Prix, $19, $35, $49, $75, $95 le lot, de $2 à $5 comptant et de 50c à $1 par semaine. Un escompte de 10 pour cent pour du comptant.

Walbrook, le nouveau faubourg de résidences à Lowell, est la première terrain classé sur la Lakeview Avenue pas sur la Parker Avenue. Le terrain de Walbrook est situé sur la Lakeview Avenue à 1500 pieds. Les bars de Lakeview et de Nashua passent à quelques minutes d'intervalle et le char de la Parker Avenue arrête à deux minutes du marché de Walbrook. Le terrain est tout clôturé et mesure légèrement à partir de la Lakeview Avenue et les nouvelles rues tracées sur le terrain. Le sol est une glaise graveleuse, spécialement propre pour la construction. Ce terrain était autrefois couvert de pins et il est maintenant embelli de beaux arbres ombrageux. Walbrook est l'endroit le plus sec et le plus hygiénique pour y demeurer sur la ligne de l'électrique dans cette ville de Lowell. C'est en réalité un lieu charmant et les panoramas du haut de ces terrains n'ont pas leurs pareils dans l'Etat. Walbrook contient environ 800,000 pieds carrés de terrain, le tout a été acheté par William C. Coughlin (le principal contracteur en terrains de la Nouvelle-Angleterre) de Joseph H. Hopkins pour du comptant. Le 16 février 1899 le titre a été examiné et prononcé parfait par John J. & William A. Hogan, des avocats compétents de Lowell.

$2,700 en prix en argent pour les premiers qui hâtiront.

Vous ne regretterez jamais d'avoir placé de l'argent sur un ou plusieurs de ces lots.

Lots gratuits pour ceux qui hâtiront dans les six mois et passages gratuits. Nous donnons des lots gratuits aux hâtives en cas de la mort d'un acheteur avant que tous les paiements aient été faits. Assurance gratuite sur la vie, la plaque gratuit pour les cases. Vous devriez venir à notre bureau de suite pour voir les plans, obtenir des détails. Billets de passage gratuits pour les lots. Aucune charge extra pour les lots d'encoignure. Le bureau est ouvert le jour et le soir. Walbrook Land Co, Wm. J. Coughlin, gérant, 15 rue Central, Wyman's Exchange, Lowell, Mass. Premier étage.

Si vous ne Pouvez venir à Walbrook Samedi Après-Midi, venez Dimanche.

DES CHAPEAUX FASHIONABLES

Sont vendus par nous aux mêmes bas prix que toutes nos Nécessités de Toilette pour Hommes. Nous avons toutes les Formes Fashionables des chapeliers à une bagatelle de plus que la MOITIE de leur prix.

Dans notre Dépt. de Chapeaux on trouvera aussi un assortiment choisi de Parapluies, Casquettes Golf, Soie et de Voyage, Sacs de Voyage, &c.

Dépt. de Mercerie pour Hommes.

Notre stock de "Petits Besoins des Hommes" comprend toutes les dernières nouveautés de la saison.

MARCHE No. 1.
100 Doz. de Chemises Madras à devant mou pour hommes, légèrement salies, à 25c, valant 50c et 75c.

MARCHE No. 2.
200 Doz. de Corps et Caleçons Balbriggan pour hommes, à 17c, valant 35c.

MARCHE No. 3.
150 Doz. de Bas noirs et bronzes pour hommes, à 8c la paire, 4 paires pour 25c.

MARCHE No. 4.
75 Doz. de Corps et Caleçons Jersey de goût barrés, à 33c, valant 50 cts.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

COLUMBIA, Le Meilleur

Sans égal pour prix et qualité.

Prix de $25 à $75.

POUR DECORATION DAY

Nous sommes préparés pour vous rendre la journée agréable en vous fournissant des CAMERAS toutes sortes. COUSSEATURES White Mountain et Arctic.

COUPE-GAZON. Toutes les principales manufactures.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI 29 MAI 1899. 14e ANNEE. No 54

Chapeaux Garnis.

$1.98, $2.49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Walking Hats.

Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

PLUS ACTIFS

L'INSURRECTION AUX PHILIPPINES PREND DES FORCES

La Saison des Pluies fait Tort aux Américains

Manille, 29 mai—La saison pluvieuse donne de l'encouragement aux insurgés philippins qui sont devenus depuis quelque temps plus agressifs.

Ils tiennent les Américains dans les tranchées, dormant tout vêtus et restant constamment sur le qui-vive.

Le corps d'armée du général Lawton et du général Mascardo, qui avaient retraité vers Tarlie, lorsqu'ils avaient craint d'être pris entre les troupes des généraux MacArthur et Lawton, sont retournés à leurs anciens postes aux environs de San Fernando, où des combats ont lieu tous les jours.

Les insurgés comprennent mal les négociations de la paix qui ont eu lieu entre les envoyés d'Aguinaldo et les commissaires américains.

Ils pensent que les Etats-Unis sont las de combattre.

Ils sont aussi encouragés par la vue des préparatifs que font les Américains pour rester inactifs pendant la saison des pluies qui va être sûrement la cause de grandes souffrances dans le pays, car des milliers d'acres de terre qui furent cultivés l'an dernier n'ont pas été labourés ce printemps; et le gouvernement américain sera probablement obligé de nourrir des milliers de personnes, tout comme à Cuba.

L'armée américaine a établi un système de distribution du riz à Malolos et dans quelques autres villes plus petites où les approvisionnements des Philippins ont été capturés, mais tout sera bientôt épuisé.

Le vaisseau de transport Morgan City, qui est arrivé ici de San Francisco avec 600 recrues des divers régiments, est parti hier d'Iloilo avec ces troupes.

DEMOCRATES SOCIALISTES.

Ils Choisissent leurs Candidats d'Etat.

Boston, 29 mai—Les démocrates socialistes se proposent de faire du travail dans l'Etat cette année, et ayant ce but en vue, ils se sont réunis en convention hier dans l'American Hall,rue Washington,ont nommé une liste de candidats, adopté un programme pour la prochaine campagne à l'automne, élu un nouveau comité central d'Etat et transigé beaucoup d'affaires de routine.

Le "ticket" nommé par les délégués est le suivant:

Pour gouverneur, Winfield P. Porter, de Newburyport; lieutenant-gouverneur, Isaac N. Skinner, de Brockton; secrétaire d'Etat, Charles H. Bradley, de Haverhill; procureur-général, A. N. Barr, de Worcester; auditeur, Augus McDonald, de Boston.

Le nombre des délégués était de 56, représentant 23 districts de l'Etat.

Le programme adopté est le même que la "plateforme" nationale, avec quelques clauses additionnelles dans lesquelles sont compris quelques-uns des projets de lei présentés à la législature pendant la session actuelle.

Il y est parlé des procès par jury pour mépris de cour, de la glace fournie au prix coûtant dans les districts métropolitains, d'une meilleure loi de responsabilités pour les patrons de l'autonomie pour les villes et villages, des assurances feu et vie par l'Etat, etc.

Dans l'auditoire se trouvaient un grand nombre de femmes qui ont paru porter un grand intérêt aux procédures.

ILS ESPERENT.

De l'Encouragement pour les Délégués de la Paix.

La Haye, 29 mai—Le sous-comité nouvellement formé au sein du comité de l'arbitrage s'assemblera aujourd'hui.

Les délégués ont travaillé sans relâche hier, quoique les travaux réguliers de la conférence aient été suspendus.

On est à faire un effort avec un certain succès pour combiner les propositions russes et anglaises de telle manière que le rapport du sous-comité dont il est parlé ci-dessus obtienne le support des deux parties dans le comité plénier.

M. De Staal et Sir Julian Pauncefote, ainsi que d'autres délégués, ont eu une longue conférence hier avec ce but en vue, et il n'y a aucun doute qu'une entente quant aux principes sera lieu.

L'espoir des délégués qu'un tribunal d'arbitrage permanent sera établi grandit rapidement.

La question difficile à résoudre maintenant consiste dans le choix des personnages devant composer ce tribunal.

On se demande comment la représentation des puissances sera établie et quelles seront les limites de la juridiction du tribunal.

Londres, 29 mai—Le correspondant du "Morning Post" à la Haye télégraphie:

"La discussion au sujet de la modification proposée des dispositions de la convention de Genève touchant les neutres marches et blessés contribue en vrai sens pour les délégués américains.

Lorsque la question fut tout d'abord amenée sur le tapis, les Russes refusèrent de prendre aucune part à la discussion, sous le prétexte que le sujet n'avait pas été mentionné dans la circulaire du comte Muravieff.

Ils vont faire un autre effort aujourd'hui pour faire rejeter les propositions des Américains.

On s'attend à des développements intéressant."

Un Puits de Pétrole Merveilleux.

Fallerton, Ind., 29 mai—Une merveilleuse veine de pétrole a été découverte près d'ici.

Ce puits donne actuellement 400 barils d'huile, sans donner aucun indice de diminution.

Ce puits est celui qui promet le plus de tous ceux qui ont été découverts dans cette région.

Des Médailles aux Américains.

Paris, 29 mai—Des médailles de troisième classe ont été accordées à MM. Fred Damond et Lionel Walden, deux artistes américains pour des peintures à l'huile exposées au Salon.

Aguinaldo est-il mort?

New York, 29 mai—Le "Sun" a publié hier le câblegramme suivant:

"Les journaux espagnols publient le rapport dont on ne peut avoir la confirmation, à l'effet qu'Aguinaldo,le chef des insurgés, serait mort.

"La cause de sa mort, disent les journaux, n'est pas exactement connue, mais ils déclarent qu'il s'est suicidé ou a été assassiné.

Voici une Liste d'Articles que vous pouvez acheter pour 25c.

3 cans de Tomates : 25c
3 cans de Blé-d'Inde, : 25c
3 paquets de Tacaroni, 25c
3 paquets de Vermicelle, 25c
3 paquets de Corn Starch, 25c
3 barres de Savon, : 25c
3 paquets de Laundry Starch, 25c
7 barres d'Acme Soap, 25c
3 boîtes de Lessive, : 25c
3 cans de Clams, : 25c
3 cans d'Huitres, : 25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Terribl Ouragan

Moutezuma, Ia., 29 mai—A 5 h 15, hier soir, un ouragan s'est abattu sur la maison de ferme d'un nommé McCoy, à un demi mille au sud de Keswick.

L'édifice a été détruit et cinq personnes ont été blessées, dont une, Mde McCoy, mortellement.

La grêle a causé de gros dommages aux récoltes.

Petites Depêches

Le surplus du Trésor fédéral pour le mois de mai s'élève à $2,250,000.

La Russie fait de rapides progrès industriels de ce temps-ci.

La neuvième tentative pour renflouer le "Paris" a été un véritable fiasco.

On rapporte le mariage secret de Paderewski et de Madame Gorski, la femme divorcée d'un violoniste.

Un affreux ouragan a causé d'énormes dégâts dans le Dakota-Sud; des tempêtes ont aussi ravagé l'Iowa et le Nebraska.

La police de New York soupçonne un ex-convict et typographe de complicité dans l'enlèvement de la petite fille Marion Clarke.

Quatre-vingt-quatre personnes ont été placées en quarantaine à Fall River, à la suite de la découverte de cas de petite vérole.

Le gouvernement anglais a de nouveau refusé la demande des Etats Unis de libérer Mde Maybrick, emprisonnée pour le meurtre de son mari.

La flotte du nord de l'Atlantique, commandée par le contre-amiral Sampson,sera dans le port de Boston à la fête de Banker Hill, qui est le 17 juin.

On parle dans les cercles ecclésiastiques du retour de l'archevêque Keane à Washington pour reconquérir le poste de recteur de l'Université Catholique.

Plus de 100 Cubains ont fait application à la Havane pour recevoir une part des 3 millions accordés par les Etats Unis, mais il n'y en a eu que 30 qui ont été payés.

Les listes de paie de l'armée cubaine n'inspirent aucune confiance; on y trouve les noms de personnes qui sont mortes. La majorité des autres noms est supposée fictive.

Le ministre de la justice en Italie a déclaré, paraît-il, que Di Rissi sera condamné à l'emprisonnement à perpétuité pour le meurtre à Boston de l'employé de la municipalité James Ellis. Di Rissi s'est sauvé en Italie et n'a pa l'extrader.

Howard Kretz, un étudiant, a sauté du haut du pont de Brooklyn, à New York, dans la rivière au dessous, simplement pour démontrer qu'on peut tout faire avec la force de volonté. Il a été recueilli à son deuxième plongeon par les matelots d'un navire qui passait.

Un train express se rendant de Chicago à Minnéapolis, a déraillé à 1 h. 15 du matin, au passage de Sink Creek, à environ quatre milles au sud-est de Waterloo, Ia. Neuf personnes ont été tuées sur le coup et 23 autres furent plus ou moins blessées. La voie ferrée avait été avariée par une ondée.

Putnam & Son

Nousvenons de Recevoir

d'un manufacturier entre mille à douze cents Blouses de garcons toutes sont de beaux patrons et faites en cheviottes woven et Percales Garner. Le prix payé pour le lot est de beaucoup au dessous de la valeur actuelle de ces marchandises. Nous vous donnerons le bénéfice de notre offre bien basse et de notre achat au comptant

17c. pour Blouses en cheviotte Tissée pour Garçons.

Propres patrons en barrés et carreautés, couleurs mi-foncées et noires, pour garçons de 8 à 14 ans, valeur réelle 25c.

23c pour Blouses.

En Percale Garner, pour garçons de 8 à 14 ans. Nouveaux patrons, fonds pales, rouges et bleus valeur réelle 35c.

38c pour les Meilleurs.

Blouses en Percale garner, fond pale rouge, bleu pale et bleu marin, sont des patrons français, pour garcons de 8 à 14 ans; valeur réelle 50c.

23 cents.

Pour Blouses Fauntleroy pour garcons de 3 à 10 ans; large collet plissé, devant et manchettes, percales garner, nouveaux patrons, valeur réelle 35c.

38 cents.

Pour Blouses Fauntleroy, pour 3 à 10 ans; patrons francais sur fond pale, brillant, rouge, bleu pale et bleu marine; valeur réelle 50c

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

MAGNIFIQUE SUCCES

Nos Jeunes Filles Appreciées

En dépit du mauvais temps, la salle du collège St Joseph était bien remplie, hier après-midi, à l'occasion du concert-matinée donné par les élèves de notre couvent canadien.

Les pièces de résistance du programme étaient une jolie saynète, "Chacun pour Soi ou l'Egoïsme Puni" et une opérette en deux actes, "Cendrillon."

Dans la première les demoiselles suivantes, qui y ont pris part ont reçu leur bonne part d'applaudissements, d'ailleurs très mérités: M. A. Desmarais F. et E. Chalous, M. A. Gagnon et M. A. Duclos.

L'opérette a obtenu un brillant succès. Les rôles étaient tenus par Mlles P. Côté, A. Crépeau, C. Nadeau A. Boucher et G. Turdeau.

Le programme musical a été bien rempli.

Le professeur Emile C. Lavigueur, accompagné au piano par Mlle C. White, a exécuté un magnifique solo de violon, Mlles Alma et Ernestine Alexander ont donné un duo de piano et MM. Rachorville et A. P. Mitchell, violoniste, ont fait, avec Mlle Alexander, les frais de la musique pour accompagner l'opérette.

Mlles T. Richard et L. Bérubé ont bien réussi dans un charmant dialogue "A la porte du Paradis."

Nos félicitations à tous les participants et surtout aux Révdes Sœurs qui ont organisé cette jolie représentation qui mériterait d'être répétée avant longtemps.

Le Sort de Dreyfus

New York, 29 mai—D'après M de Blowitz, le plus fameux des correspondants de journaux depuis Paris, la Cour de Cassation qui doit rendre une décision aujourd'hui dans l'affaire Dreyfus serait en faveur de la revision du procès.

Un nouveau procès devant la cour martiale est probable et un acquittement, d'après M. de Blowitz, paraît certain.

Le fameux correspondant termine par ces mots: "Les sept soldats qui vont juger Dreyfus dans leur conscience seront incapables de le condamner. Dreyfus quittera sa tombe encore vivant, et la splendeur de la justice française brillera de nouveau dans le ciel de la civilisation moderne."

O'Donnell & Gilbride Co

Un Evenement Important

Les details seront annonces dans les journaux de mercredi.

Nous sommes forcés par des circonstances endehors de notre contrôle, d'inaugurer cette semaine, une

Vente Gigantesque a Reduction

De notre stock entier de marchandises consistant en Etoffes, Fantaisies, Mercerie pour Hommes et

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 29 Mai 1899

Il faut collectionner les pierres qu'on vous jette, c'est le commencement d'un piédestal.

L'amour est une rose céleste, dont l'épine invisible déchire tous ceux qui veulent en respirer de trop près l'enivrant parfum.

On annonce au Vatican que l'archevêque Tomti, de Port-au-Prince, Haïti, sera nommé secrétaire de la congrégation de la propagande.

A l'exposition de Paris, l'an prochain se trouvera un parapluie assez grand pour abriter trente mille personnes.

Le professeur Hadley, qui vient d'être nommé président de l'université Yale, n'est âgé que de quarante trois ans.

Un nommé Emmanuel Rosa a bu trois pintes d'eau à Fall River, l'autre nuit, et il en est mort.

Les excès sont toujours dangereux.

C'est aujourd'hui que la Cour de Cassation doit rendre sa décision dans la célèbre affaire Dreyfus.

On peut s'attendre à des démonstrations dans la capitale française.

Un spectacle des plus amusant à Freeport, Me., l'autre jour, était celui représenté par une petite fille de quatorze ans, enseignant à sa grand'mère la manière de monter un bicycle.

Des législateurs au parlement de Norvège veulent faire adopter une loi pour défendre le mariage aux jeunes filles qui ne savent pas traire, coudre, laver et faire la cuisine.

Un ministre baptiste de Chattanooga poursuit devant les tribunaux le gouverneur du Kentucky pour avoir, à l'inauguration d'un monument, accepté et bu un verre de whiskey après l'heure fixée pour la fermeture des cabarets de cet Etat.

La saison des pluies est commencée aux Philippines.

Aguinaldo, qui comptait que les Américains seraient forcés par la température de suspendre les hostilités, va être désappointé. Le général Otis a décidé de continuer sa campagne quand même.

—On ne fume pas dans ce compartiment!

—Eh bien, est ce que je fume?

—Mais vous avez votre pipe dans la bouche.

—Qu'est-ce que cela prouve? J'ai bien mes pieds dans mes souliers, est-ce que je marche pour cela?

Les souscriptions pour acheter une maison à Dewey ne montent pas bien vite.

Jusqu'à date, le comité de collection n'a reçu qu'environ $4,000 et il et il en faut $500,000.

Le plan n'est pas aussi populaire qu'on a semblé le croire dans certains cercles à Washington.

On a bien raison de se récrier à la Colombie contre l'importation des Chinois.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pls)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

L'Immigration

Le courant de l'immigration est actuellement très fort, comme la chose arrive généralement le printemps. C'est par flottes que les immigrants nous arrivent.

Le rétablissement de la paix avec l'Espagne est probablement la cause de cette affluence d'étrangers venant de toute partie de la terre.

Pendant la dernière guerre, un arrêt semblable dans le flot de l'émigration s'était produit. Pour le payan d'Europe, un conflit armé signifie la dépression commerciale et peu de chances d'obtenir du travail.

En 1860, le nombre de personnes qui sont venues planter leur tente en ce pays s'est élevé à 150,237, mais en 1861, lorsque la guerre civile éclata, il n'en est venu que 89,724; en 1862, le nombre d'immigrants était tombé à 89,007.

En 1865, on constate un notable accroissement et en 1869 nous dénions asile à 352,768 étrangers.

Une autre cause d'augmentation ou de diminution de l'immigration est le degré plus ou moins élevé de la prospérité matérielle en ce pays. Par exemple, après la guerre de Sécession, nous avons eu une ère de grande activité industrielle et commerciale, et l'immigration a été de 459,883 pendant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin 1873.

Parmi les nouveaux venus se trouvent un grand nombre d'Italiens et de Finlandais. Ces derniers, naturellement, n'ont pas émigré en assez grand nombre que les autres, mais c'est leur augmentation relative cette année qui a été la plus remarquable.

Quant aux Italiens, ils ont même brisé leur record extraordinaire des années passées.

Auronsnous du travail pour tout ce monde?

Nous craignons qu'il y en ait beaucoup de ces immigrants qui éprouvent de la difficulté à se trouver une position. Mais les Etats-Unis, grâce à leurs acquisitions de territoires ont agrandi leur champ d'action, et nous serions bien surpris, connaissant le goût des Américains, s'ils ne savaient pas donner à leurs entreprises une extension assez considérable pour employer une quantité de bras nouveaux.

Le Diable en Irlande.

Une grande dame anglaise visitait l'Irlande et avait pour guide un jeune fils de la verte Erin qui lui faisait voir les beautés et les curiosités du pays.

La dame qui tenait à s'instruire tout en se promenant demandait les noms de tout ce qu'elle voyait:

Pat, comment appelez-vous cette montagne?

La montagne du diable, bonne dame?

Pat, comment appelez-vous ce lac?

Le lac du diable, madame.

Pat, comment appelez-vous cette île?

L'Ile du diable, madame,

A la fin, la dame finit par dire:

Le diable me paraît être un grand propriétaire dans votre pays, Pat.

Oui, ma'dame, mais on m'a vous les grands propriétaires de l'Irlande, il vit en Angleterre.

Le commandant Marchand

Le commandant Marchand, qui s'est rendu à Fachoda, Afrique, avant les Anglais, a été jadis clerc de notaire.

Cette particularité est peu connue, mais les amis de l'héroïque soldat ne l'ignorent pas.

A dix huit ans, Marchand voulut s'engager.

Sa mère s'y refusa obstinément et le plaça chez un notaire, où le jeune homme s'occupa plus de géographie que de droit.

On conte même que, certain jour, le notaire voulant voir à quoi s'occupait Marchand, le trouva en train de piquer des drapeaux dans une carte du Tonkin.

C'était à l'époque de l'expédition de l'amiral Courbet. Marchand en suivait anxieusement sur la carte les péripéties.

A vingt ans, le clerc de notaire devint soldat.

Il a fait brillamment son chemin depuis et ne doit pas regretter l'étude en laquelle, autrefois, il faisait de la géographie sur du papier timbré.

Le Commerce Canadien.

Plusieurs marchands de cette ville ont à plusieurs reprises manifesté le désir que les clients canadiens qui fréquentent leurs magasins demandent les commis canadiens qui y sont employés.

L'opportunité d'une semblable suggestion se faisait sentir depuis longtemps.

Mais voici qu'à Worcester et Marlboro on met déjà la chose en pratique.

Un confrère après avoir annoncé cette innovation importante ajoute ce qui suit:

"Ces commis ont été engagés par servir les pratiques qui ne sont pas trop familières avec la langue anglaise et pour mettre à la disposition de nos compatriotes la connaissance qu'ils ont de leurs coutumes et de leurs goûts.

"Enfin, c'est pour donner à l'acheteur plus de satisfaction, que le marchand emploie un commis canadien.

"Si on ne le demande pas, c'est un avantage qu'on se refuse. D'ailleurs, ces commis ont leur vie à gagner, et s'ils n'étaient pas utiles dans les magasins où on les emploie, ils verraient vite baisser leurs appointements, ils seraient vite remercés de leurs services.

"En négligeant de les demander, c'est une chance qu'on leur enlève de se faire un nom, de gagner un salaire raisonnable, de soutenir une famille.

"Tout le monde trouvera son intérêt en prenant l'habitude de demander dans les grands établissements de toutes sortes les commis canadiens.

"Le marchand verra ses clients partir chargés de paquets; le journal où le marchand annonce regorgera d'annonces; le public sera certain de rencontrer des hommes d'une exquise politesse, d'un empressement attentif, connaissant ce qu'il lui faut, des hommes enfin avec qu'il n'y a pas de gêne, et le commis qui verra venir à lui des gens qui le demanderont spécialement, pourra obtenir pour son travail un salaire plus rémunérateur."

"Faisons donc une habitude de demander les commis canadiens, et tout le monde sera satisfait."

Deux Fouetteuses.

Little Rock, Ark., 27 mai—Dans la petite ville de Hary, comté de Sharpe, deux femmes en ont battu une autre à coups de fouets.

La scène s'est passée dans la maison de W. G. Morgan, qui fut le candidat populiste au poste de gouverneur l'an dernier.

Ce Morgan possède un journal, le "Buzz Saw" qui est l'organe des populistes de l'Arkansas.

A son emploi se trouvait une jolie fille, Mlle Ida Hale, très habile dans l'art de la typographie.

Mlle Morgan, l'épouse de l'éditeur, s'objecta à la présence de Mlle Hale et à plusieurs reprises l'avertit de s'en aller.

Mde Reidenbourgh, sœur de Mde Morgan, invita aussi Mlle Hale à quitter la ville.

La jeune fille resta quand même et continua à travailler au "Buzz Saw."

Mde Morgan et Mde Reidenbourgh, armées de fouets, envahirent hier les bureaux du "Buzz Saw." Mlle Hale s'y trouvait.

Avec les mots "Je vous ai dit de partir," Mde Morgan attaqua la jeune fille avec son fouet. Mde Reidenbourg imitant l'exemple de sa sœur.

Mlle Hale résista et finalement réussit à s'enfuir avec la figure tout entaillée.

Morgan dit qu'il ne virra plus jamais avec sa femme

CREDIT TO ALL

RAISONNEMENT DE : : : SANS COMMUN.

Si vous voulez un Habit—votre femme une Jupe, un Manteau ou un Corsage—et que vous ne pouvez avoir tout l'argent avant que la saison soit presque passée, ne serait-il pas plus sage et de meilleure économie d'acheter de nous sur la force de vos gains futurs et payer un peu chaque semaine?

Nous sommes en affaires dans le but meme de vous faire crédit et nous le faisons de bon cœur et sans un sou de cout additionnel.

VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, HABITS, MANTEAUX, JUPES ET CORSAGES POUR DAMES, CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES, CORSAGES BLOUSES, JUPES EN PIQUE ET CRASH.

$5.00 valant—50c comptant—50c par semaine.
$10.00 valant—$1.00 comptant—$1.00 par semaine.
$15.00 valant—$1.50 comptant—$1.50 par semaine.

Si votre nom n'est pas encore sur nos listes, c'est maintenant le temps.

Essayez une fois notre Système de Paiements Faciles et vous serez étonnés de voir comment vous avez pu vous en passer. Il aide tant.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

DUVAL'S

CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb	Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Jambon Fumé	10c et 11c la lb	Oeufs Frais la doz	16c
Bacon Fumé	10c la lb	Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Beurres.

Boîtes de 5 lbs (Crémerie)	$1.10	Cafe.	
Boîtes de 5 lbs (Dairy)	$1.00	Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
En pain 1 lb (Crémerie)	24c	Meilleur Mocha	1 lbs 32c
En pain 1 lb (Crémerie)	22c	Meilleur Old Government,	1 lbs 32c
En pain 1 lb (Dairy)	20c	Saindoux.	
		Saindoux 10 lbs	72c
		Saindoux 10 lbs (Composé)	65c
		Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

Toutes commandes livrées par express | Vins et Liqueurs pour usage des familles une spécialité.

Alfred Dumont & Cie,

—COMMERÇANTS DE—

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et Domestiques.

LES MEILLEURS CIGARES.

507 rue Common.

JOSEPH CADORETTE, Commis,
Lawrence, Mass.

MODES !
MODES ! !
MODES ! ! !

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

N'achetez pas vos Chapeaux sans venir nous voir, nous vous demandons simplement de venir examiner les plus nouvelles créations de la saison.

Trois Modistes de 1ère classe ont la charge de ce Dépt.

$2.49 Pensez-y bien, un Chapeau tout garni valant $4 pour $2.49.

49 cts Nous vous donnerons un Corset fait en Satteen blanc, gris, noir valeur rare 75c.

$2.98 Un vrai jardin de Fleurs valant $5 pour $2.98.

$3.98 Ils sont de toute beauté, ne peuvent être vendus nulle part à moins de $5.

3000 verges d'indienne, patrons pour Tablliers, vendar partout 6c, pour vendredi et samedi 4c.

CORSETS.

25 cts Jolis Corsets, faits de coutil, flossé, ce qu'on annonce partout à 49c.

5AS pour jeunes Filles, points s à 8, valeur de 15c pour 10c ou 3 paires pour 25c.

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Dyspepsie ou Biliosité, Maladies du Foie, Dissolvent les Calculs et Constipation. Plaisir et pas de purgation.

DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. POUR 1.25 ROGNONS Boston, Mass.

E. PELLETIER,

312-314 rue Merrimack,

A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

$3.50

Pour un Chapeau Garni.

Si vous voulez un Beau Chapeau Tout Garni, et que vous ne voulez pas payer plus de $3.50, allez voir.....

Mde MAXIME LEPINE,

616 Rue Merrimack.

Les plus beaux Chapeaux de la ville pour ce prix. Ailleurs ils vous demandent $5.00 ou $6.00.

EPARGNEZ VOTRE ARGENT.

Donnez votre ordre pour un Chapeau, elle vous confectionnera un de ces Chics Chapeaux pour lesquels les autres marchands demandent $10 et $12, et là vous ne pierez pas plus que la MOITIE DE CE PRIX.

Allez-y vous-même pour vous en convaincre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT,

616 Rue Merrimack.

Mde MAXIME LEPINE,

MODISTE FASHIONABLE.

VINS ET LIQUEURS !

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyés par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de Malt, No. 30, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de Mr. A. Ayle. Belle bière qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 928-5.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Pêches, Carousel, Balançoires

Une race collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Dîners Pris dans le Bosquet, conduit par le D. L. PAGE CO.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Jonos de Mariage,
Jonos de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Pourquoi ne pas Epargner $5 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur trouvé, et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 731-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Theatre Lakeview

SEUL OUVERT

CETTE SEMAINE MATINEES

Par Les

Whirlwind Entertainers

Les célèbres Hurling et Ali Bâl, le bouffon et le chanteur, Miss Dora, la jeune soprano; Baston, Dewey et Kenton, les trois noirs; et une excellente compagnie d'artistes de vaudeville de haute qualité.

Direction de Grant & Flynn.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de dames teints nettoyés et remis à neuf

Si vous désirez un bon verre de

VISITEZ LA.....

COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre,
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.

Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

SODA

Nous ne coupons pas les prix.
Nous faisons les prix.
Nouveau Modèle 1899.

Bicycles Iver Johnson $25

Garantis au ler janvier 1900.

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 36

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XI

Il y avait cependant dans l'allure de ces animaux et dans la rapidité effarée de leur course quelque chose que Pablo ne pouvait s'expliquer. Cette fois encore on eût dit qu'ils fuyaient devant quelque danger. Un soir enfin, Pablo rencontra un sanglier à deux mort, dans le corps duquel étaient encore plantés les troncons de plusieurs flèches.

—Quelque parti d'Indiens serait il en chasse de ce côté? se demanda Pablo avec inquiétude.

Malgré l'épuisement de ses forces, il précipita encore sa marche. Vers le soir du sixième jour, Bras d'Acier aperçut enfin un feu qui flambait à travers les arbres; son cœur battit avec violence.

Il se dirigea promptement de ce côté, et ayant soin de se tenir dans l'ombre.

Arrivé à cinquante pas du brasier, il se cacha dans le fourré.

Autour du feu étaient couchées ou assises six personnes qui levaient, Bras d'Acier reconnut aisément Rosina et Benito.

Les autres étaient Cypriana, Pepe Nieto et Domingo Salazar. Du côté opposé à Bras d'Acier, une sorte de haute barricade, formée de pieux et de claies en feuillage, de protégeait le campement.

Elle en, échait en même temps la lumière du foyer se projeter dans cette direction.

En dehors de cette barricade, se tenait Ramon Cadilla, qui semblait être de faction.

De temps en temps, ce dernier se passait la tête au-dessus la haie improvisée et jetait un regard d'envie sur les tranches de "tasajo" qui cuisaient sur les charbons.

Bras d'Acier avait déjà remarqué que la distance entre cette halte et celle de la ville était beaucoup plus grande que celle qui existait entre les deux haltes précédentes.

Les précautions insuites prises pour le campement achèvèrent de prouver au gambusino que les compagnons de Rosina redoutaient quelque danger.

—Ils auront sans doute rencontré quelques traces d'Indiens, se dit Pablo.

Mais cette idée ne fit que traverser son cerveau.

Toutes ses pensées se concentraient sur un seul point: l'absence de Berthe.

Jusque-là, il s'était presque regardé comme certain de trouver Berthe au milieu de la petite bande de Benito.

Depuis huit jours, Pablo n'avait pas fermé les yeux

Pendant ce temps, il avait marché presque constamment, et presque tou jours dans une position horriblement fatiguante, c'est-à-dire le corps plié en deux et la tête penchée à terre.

La fièvre qui le soutenait lui avait comp'ètement ôté l'appétit, il ne mangeait, depuis cinq jours, il avait à peine mangé quelques bouchées de biscuit.

Quelque grande que fut l'excitation de Pablo, et malgré son habitude à supporter des fatigues presque surhumaines, ses forces étaient épuisées.

Jusque-là, l'espérance de trouver Berthe au bivouac de Benito avait encore rendu quelque énergie au créole, mais cette énergie tomba tout à coup sous le poids de la déception qu'il rencontrait.

Une sorte de torpeur s'empara insensiblement de tous ses membres. Ses tempes battirent avec violence Des bourdonnements inouis martelèrent son cerveau.

Ses idées devinrent plus confuses et plus pénibles.

En vain essaya-t-il de se lever et de lutter contre la maladie qui l'envahissait.

En vain, se pouvant déjà plus marcher, se traîna-t-il, en rampant autour du bivouac pour tâcher de découvrir quelques traces, quelques renseignements qui pussent le guider et lui faire découvrir le sort de Berthe.

Sa tête se perdait.

—Mon Dieu, mon Dieu! murmura-t-il en pressant son front brûlant entre ses deux mains tout dévorées. Mon Dieu! ayez pitié de moi. Laissez moi mes forces et ma raison, ne fût-ce que pour quelques heures!....

Je ne veux pas succomber.....non .....non.....

J'ai besoin de vivre encore....je veux savoir ce qu'elle est devenue, et la sauver.

Vains efforts!

Lutte impuissante de la volonté contre le mal.

Une heure après son arrivée auprès du bivouac, Pablo gisait étendu sur le sol.

Par suite de la lutte suprême que cette admirable nature soutenait encore pour conserver sa raison, le malheureux, en proie à de cruelles douleurs, passait tout à coup d'un délire épouvantable à une sorte d'affaissement qui en faisait presque un cadavre.

Ce qu'il y avait de plus affectueux dans sa situation, c'est que, durant ses intervalles lucides, il sentait le délire le gagner.

L'homme n'a pas été créé pour vivre seul.

Lorsqu'il est malade surtout, son instinct naturel le porte à réclamer le secours et la présence de ses semblables.

Dans certaines circonstances, il se livrerait à son plus cruel ennemi plutôt que de rester sans appui contre sa douleur.

Par suite de l'affaiblissement des facultés, Pablo éprouva un moment le désir ou plutôt l'impulsion instinctive de se traîner auprès du bivouac et d'y demander du secours.

Se montrer à Benito, cependant, c'était ouvrir ce dernier qu'on le soupçonnait d'avoir enlevé madame Vandeilles; c'était le mettre sus ses gardes et lui donner le moyen de faire disparaître la jeune femme par un nouveau crime.

Dans son état d'anéantissement Pablo ne pouvait pas faire ce raisonnement.

Mais il en avait, il en ressentait pour ainsi dire la perception confuse.

La conclusion surtout restait toujours présente à sa raison chancelante, comme l'idée fixe qui s'est établie dans la cervelle d'un homme ivre alors il se cramponnait au tronc d'arbre près duquel il était tombé, et se roidissait contre le désir de réclamer le secours de ses semblables, que lui suggérait la nature humaine. Au bout de quelques heures de cette lutte affreuse, Bras d'Acier perdit complètement l'usage de ses sens.

Lorsqu'il revint à lui, lorsque ses yeux purent distinguer quelque chose et sa raison s'en rendre compte, il aperçut, à ses côtés, ses compagnons de voyage.

La première pensée de Pablo fut pour Berthe.

Au milieu de ce demi-sommeil dans lequel flottait encore son esprit affaibli, il ouvrit la bouche pour demander ce qu'était devenue la jeune femme; mais en même temps, une vague idée du mystère dont il devait entourer son amour surgit aussi dans son cerveau.

Tandis que le pauvre malade flottait entre ces deux pensées encore confuses Baculok vint remplacer Ribonneau, qui tenait la tête de Pablo sur ses genoux.

Pendant ce temps Vandeilles fortait les jambes du malade avec des morceaux de drap que Craddle chauffait à mesure devant un énorme brasier.

—Bacoloik! murmura Pablo à mivoix.

—Bien soit béni! s'écria l'honnête Irlandais avec un mouvement de joie qui faillit faire retomber à terre la tête du créole.

Il m'a reconnu! Hourra! hurra! mes amis!

Vous n'approchérent avec des marques de la joie la plus grande et profonde.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deblois, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs de photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEBLOIS, BEAULIEU & ROCHETTE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA "MINERVE"

—La "Minerve" annonce qu'elle suspend sa publication.

Requiescat in pace!

HUNTINGDON

MORT D'UN ANCIEN JOURNALISTE

—M. Eouard Homier qui fut nombre d'années à l'emploi du Théâtre Royal à Montréal, est décédé à Huntingdon, P. Q., après plusieurs mois de maladie.

Le défunt hérita, il y a cinq ans, d'une jolie somme de $40,000 et quitta le théâtre.

Le défunt avant d'entrer au service de M.M. Sparrow & Jacobs avait été reporter au "National" et ensuite à la "Patrie".

Il était âgé de 46 ans.

QUEBEC

COURRIER DE QUEBEC

—Il a été constaté à l'enquête tenue jeudi à Ste Christine, comté de Portneuf, parle député coroner Garneau sur le cadavre de l'infortuné Eugène Gauthier, qu'il avait été victime de son imprudence, de sa témérité.

Les témoins de l'accident ont déclaré que Gauthier et Pagé avaient essayé, le 8 mai dernier, de traverser la rivière Ste Anne dans une petite embarcation, à une distance d'un arpent de la chûte.

Il est arrivé alors ce qu'il était facile de prévoir.

L'embarcation, saisie par le courant des rapides, a chavirè et les deux infortunés ont été entraînés dans la chute.

Le cadavre de Gauthier a été retrouvé au pied de la chûte, à un demi arpent de distance et dans à peine 6 pieds de profondeur.

On n'a pas encore retrouvé le cadavre de Pagé.

—Il y a de ce temps-ci des feux considérables dans les bois sur le chemin de fer de Quebec et Lac St Jean notamment dans le voisinage du lac des Gros Visons, à deux ou trois milles du lac Edouard.

—Le surintendant de l'Instruction Publique, l'hon. M. de la Bruère, est allé à Yamachiche.

Il a été chargé par le gouvernement de constater de visu, sur les lieux, s'il serait opportun de rétablir le collège de Yamachiche. Le collège de Yamachiche jouissait d'un beau monopole, c'est-à-dire de ne faire qu'une seule municipalité scolaire dans Yamachiche au lieu de deux.

—Sir James M. Lemoine, inspecteur du Revenu, a obtenu sa retraite pour cause de santé.

—M. Jean Roy, gardien du bureau central des Postes, a été nommé agent secrets par le département des Travaux Publics d'Ottawa. M. Roy est le frère du député libéral de Kamouraska à l'Assemblée Législative, et en dernier étant absent en Europe, M. Roy croit qu'il arrive trop tard pour entraver les manœuvres dont il est victime.

—La fête juin prochain, aura lieu à St Rémi, comté de Portneuf, la bénédiction d'une cloche et d'un pont sur la rivière Batiscan. A cette occasion, il y aura une grande excursion de Québec par voie du chemin de fer du lac St Jean.

SOREL

NOUVELLES.

—Une quarantaine d'ouvriers travaillent actuellement aux usines du Chemin de Fer de la rive Sud. Plusieurs chars à passagers sont en construction et un couple seront prêts ces jours-ci, à remplacer ceux du Grand Tronc, qui sont loués par la Cie de la Rive Sud.

Ces nouveaux chars sont magnifiques et feront honneur aux ouvriers de Sorel.

—M. Beauchemin nous dit que dans quelques jours il commencera à réparer l'ancienne ligne du South Eastern, entre Sorel et Yamaska, et que dans quelques semaines un train circulera sur cette ligne entre ce dernier endroit et Sorel.

Il poussera ensuite activement les travaux depuis Yamaska en descendant.

—Pierre Larochelle, de St Louis de Bonsecours, accusé d'assaut avec intention de meurtre sur la personne de son beau-frère, Hubert Joyal, comparaîtra devant le magistrat Dorion.

M. Bruneau, M. P., et M. Téléphore Lacroix, avocat, de la société légale Wurtele & Lacroix, seront ses défenseurs.

Les faits en premier lieu ont été exagérés et on croit que cette affaire sera peu de chose à la fin.

Joyal prend du mieux tous les jours

Alex Martin, de St Roch de Richelieu, accusé d'avoir volé un habillement à M. Giguère, de Contrecœur, a comparu devant le magistrat qui l'a renvoyé aux assises criminelles.

WINNIPEG, MAN.

PENDUS.

—Les Galiciens Czaby et Guszczak ont été pendus à 8 hrs du matin.

Ils avaient été condamnés à mort pour avoir assassiné Wasyl Cojicko, un de leurs compatriotes, et ses 4 enfants, à Lizartharn, en octobre dernier.

La mort des deux suppliciés a été instantanée, bien que le poids n'ait cessé de battre qu'au bout d'un quart d'heure.

Tous deux avaient marché vers l'échafaud d'un pas ferme. Czaby a énergiquement protesté de son innocence jusqu'à la fin et a refusé les consolations de la religion. Guszczak, qui pâlit, mais résigné. Il a reçu les derniers sacrements et est mort en priant, il sera enterré dans le cimetière catholique.

COMPRENEZ-VOUS CELA?

Si l'on veut guérir une maladie, il faut connaître sa nature et savoir comment diriger les forces vitales qui nous régissent. Guérir, c'est donc aider la nature à expulser tout ce qui peut nuire à ses opérations légitimes et en même temps rétablir l'ordre dans tout l'organisme. Il faut donc aussi savoir ce que c'est qu'une maladie et il faut l'attaquer à sa source et expulser du système tout ce qui l'alimente. C'est ce que fait le "Régulateur de la Santé de la Femme" pour le "Bras Mal" et tout le cortège de souffrances qui s'en suivent. Le "Régulateur" et les "Female Plasters" pénètrent dans toutes parties du corps et lui donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur. Il fortifie les muscles de la matrice et fait ainsi une guérison parfaite et entière. Des milliers de certificats ne laissent aucun doute sur son efficacité.

Ces remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie et chez le propriétaire.

DR. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

A vendre ou à échanger.
Pour une propriété de Lowell.

Une belle propriété située au centre de Montréal, dans une des meilleures de 120 logements, rapportant $1,200 net, revenu de 6 pour cent. Prix demandé $12,000. Cette propriété est en bon état, et en bon fait; on vendra à un marché qui en vaut la peine. Cette propriété devrait rapporter au Canada, une somme beaucoup plus considérable en dollars vaut de l'ouvrir. La photographie peut être vue à ce bureau.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, ou Yukon ou au Klondike en ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A LOUER—Une maison de pension en très bon ordre, près des manufactures, étant le No 114 rue Cabot. S'adresser au magasin de M. Wils, coin des rues Cabot et Ford.

A VENDRE—Un superbe loupin de terre contenant 36,800 pieds avec une trentaine d'arbres fruitiers. Situé à vingt minutes de l'ancien bureau de poste. Une bonne occasion pour une personne qui désirerait bâtir un cottage et se livrer à l'élevage des volailles ou construire des loges. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

A LOUER—Jolis logements de 3 chambres à coucher, salon et salle de bain. S'adresser 44 Hildreth Building.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle située au No 104 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Phœnix, 467 rue Essex, Lawrence Mass.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

Dans un séminaire à Offenbich, en Allemagne, une nuit le feu prend au lit d'un jeune prêtre, qui est brûlé grièvement par les médecins déclarent son état désespéré, à moins qu'on ne puisse appliquer sur ses blessures des morceaux de peau humaine.

Pour sauver la vie de leur ami plusieurs séminaristes se coitient, si l'on peut dire, et chacun d'eux se lève au scalpel, et enlève un peu de sa peau.

Il en a fallu cinquante centimètres carrés!

Et leur ami a été sauvé.

Cela ramène en mémoire une autre anecdote, plus parisienne. Mademoiselle Marcy, à la suite d'une chute de voiture, est la joue presque arrachée.

Le docteur Felizet, sans hésiter, s'enleva dans le dos 3 pouces de peau qu'il appliqua sur la joue de la charmante actrice.

L'opération réussit parfaitement, si bien qu'un jour Mlle Marcy put dire à l'un de ses adorateurs qui lui avait volé un baiser.

—Ce n'est pas moi que vous embrassez, c'est le dos du docteur Felizet!"

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 104 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Phœnix, 467 rue Essex, Lawrence Mass.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. jno.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. jno.

A VENDRE—Jolis logements de 3 chambres à coucher, salon et salle de bain. S'adresser 44 Hildreth Building.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle située au No 104 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Phœnix, 467 rue Essex, Lawrence Mass.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. jno.

ON DEMANDE—Des solliciteurs et des collecteurs pour la compagnie d'assurances PRUDENTIAL. S'adresser de 9 a.m. à 8.30 p.m., à la chambre 34, Hildreth Building. Ils devront parler l'anglais.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Docteur

New York Cloak & Suit Co,
12 Rue John.

Occasions du Memorial Day.

PRIX REDUITS SUR LES

Costumes-Tailleurs

Costumes Tailleurs.
Trois occasions spéciales: à $6.-95, $9.50 et $12.50, valant $13.-50, $17.50 et $20.

Jupes Lavables.
Tous les plus récents patrons Jupes de Toile, Crash et Piqué à 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2.95 en montant.

Gilets.
Gilets doubles à $2.98, $3.95, $4.75, $5.75 et $6.95, valant de $5. à $15.

Comparez les avec ce que vous pouvez avoir ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Chaussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.

VENEZ

LOWELL, 29 MAI 1899.

FOU DE DOULEUR

CHARLES A. AUSTIN SE SUICIDE

La Mort de sa Mère lui avait Fait Perdre la Raison

Charles A. Austin, âgé de quarante ans, est mort samedi soir, dans sa chambre, édifice Farrell, rue Dutton, dans des circonstances assez étranges.

Jusqu'à vendredi dernier il paraissait en excellente santé, mais la mort de sa mère, Mme Mathilda Austin, arrivée ce jour-là, sembla l'affecter gravement.

Il se rendit chez sa sœur, Mme C. H. Barrett, 158 rue Sayles, où le cadavre de sa mère était exposé et il passa la nuit auprès du corps.

Le lendemain matin, quand il rentra chez lui il se plaignit d'un violent mal de tête.

Ses voisins, respectant sa douleur bien légitime, le laissèrent seul tout l'avant-midi dans la chambre où il s'était enfermé.

Mais vers le soir, quand ils l'entendirent se promener et gémir à différentes reprises, il se décidèrent à aller le voir.

Ils le trouvèrent dans un état tellement pitoyable qu'ils crurent devoir aller chercher un médecin. Les docteurs Leary et Donohue vinrent le visiter, mais il persista à dire qu'il n'avait rien autre chose qu'un mal de tête.

Les médecins, cependant, en vinrent tous deux à la conclusion qu'il avait pris une dose excessive de quelque remède violent.

On croit que la douleur que lui a causé la mort de sa mère a ébranlé son cerveau et qu'il s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale.

Il expira vers les huit heures du soir après une agonie terrible.

L'entrepreneur Young a transporté le corps à la résidence de sa sœur où il a été placé à côté de celui de sa mère.

Le double enterrement a eu lieu à 2 heures cette après-midi.

GRANDIOSE OUVERTURE.

Plus de Cinq Mille Personnes à Lakeview.

La saison de Lakeview s'est ouverte samedi avec un entrain sans précédent.

On évalue à plus de cinq mille le nombre des visiteurs qui s'y sont rendus.

Vu la température un peu froide qu'il faisait, la salle de danse a été remplie de couples joyeux durant toute la soirée.

L'exhibition de pièces pyrotechniques sur le lac a été de première classe et la foule l'a vivement appréciée.

Le service des chars a été régulier et admirable sous tous rapports.

Le théâtre sera ouvert aujourd'hui, sous la direction de MM. Grant et Flynn, par les Whirlwind Entertainers avec un programme de variétés des plus amusant.

Cour de Police.

La salle de la cour de police était comble, ce matin, et avait l'ancienne apparence des bonnes années. Depuis samedi à hier soir, il n'y a pas moins de cinquante et une arrestations différentes.

A part de trois pécheurs (remarquez bien l'accent sur l'e) qui ont été condamnés à $1 d'amende pour avoir tué le poisson le dimanche, deux batailleurs James H. Fahey et Jos. J. Shea, qui ont payé $30 à eux deux et un malheureux accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme, c'étaient tous des disciples de Bacchus.

Henri St George et O. Rainville, accusés d'avoir gardé illégalement des liqueurs enivrantes, ont été remis à samedi et resteront en prison jusqu'à cette date.

Les personnes suivantes arrêtées à Lowell samedi ont été condamnées comme suit :

Georges Masson $3; Patrick Paul, John Shaughnessy, Michael Moran, James McDermott, $5; John F. Sawyer, Ed Connelly, Daniel Farrell, Rob. O. Roberts, $6; Andrew Barns, Timothy Broenhan et Minnie Kennedy, $10 : cette dernière ne paut payer et fut envoyée en prison. Bridget McSorley, 3 mois.

Arrêtés à Dracut samedi et condamnés à $10 chacun: Thomas Horan, M. Nignest, Michael Monahan, James E. Huard, Ulderic Valley, John Farrell, Peter Dubé et J. Maguire; deux causes sont remises à lundi prochain.

Jules Lacouture, Frank Lacouture et Léon Desjardins, pêcheurs illégale le dimanche, $1.

Arrêtés dimanche à Lowell: Arsène Lizotte, Wm Dever, James Sullivan, Annie Rourke et Ellen Gallagher, $6 chacun.

Arrêtés à Dracut, hier : Joseph Naud, Joseph Beneault, Napoléon Jelley, John Vaillancourt, Owen McOsker, Geo. A. Sawyer et Emile Gagnon, $10 chacun.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle E. Courville, au No 474 rue Merrimack, offre un stock magnifique enchapeaux de toute sorte. Une visite à son magasin vous convaincra que ses chapeaux sont du premier choix.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

UN NOUVEAU ROMEO

UN MARIAGE D'AMOUR FORCEMENT REMIS

M. Joseph Vézina s'Oppose au Mariage de son Fils Mineur

Nos échanges de Nashua nous ont rapporté une nouvelle qui devra intéresser à un haut degré notre population canadienne.

Il s'agit d'un mariage d'amour dont l'accomplissement avait été préparé de long en main avec le plus grand soin et qui a manqué au dernier moment, le père du futur s'opposant formellement à la cérémonie.

Les héros de ce roman si brusquement interrompu et dont le dénouement est loin d'être satisfaisant sont Roméo Vézina et Elisabeth Bergeron, tous deux de Lowell. Le père de Roméo est M. Joseph Vézina, boulanger, qui demeure No 795-1 Lakeview Avenue. Il par tirait que le jeune homme, qui est encore mineur, est employé comme tisseur dans la manufacture du Boott et que c'est là qu'il a rencontré la charmante Elisabeth qui devait s'emparer de son cœur.

La jeune fille n'est arrivée en cette ville que l'hiver dernier venant de Bolton Forest, près de Sherbrooke, P. Q.

Elle est âgée de 18 ans.

A différentes reprises, le père Vézina s'opposa à ce que son fils courtirât la jeune Bergeron, mais Roméo qui se savait payé de retour n'en persista pas moins dans ses visites chez sa dulcinée.

Samedi soir, le jeune homme ne revenant pas au logis, M. Vézina eut aussitôt des soupçons et se rendit au poste central avertir la police.

On apprit bientôt que le greffier de la ville de Nashua avait reçu une dépêche téléphonique d'un homme de Lowell qui lui avait demandé s'il pourrait avoir de lui une licence de mariage.

Dès que M. Vézina fut informé de ce fait, il téléphona à son tour à la police de Nashua d'arrêter les amoureux avant la cérémonie, puis il se mit lui-même en route pour Nashua.

L'arrestation fut opérée au moment critique.

Par l'entremise d'un ami du nom de Leblanc, Roméo Vézina avait obtenu sa licence et il était rendu à l'hôtel de ville avec sa future, quand le chef de police Eaton, accompagné du détective Flood, entra en scène.

Sans prêter l'oreille à leurs protestations énergiques, le chef de police emmena les amoureux au poste central où M. Vézina, père, les attendait.

Une discussion des plus vive eut lieu entre les parties intéressées, mais finalement les jeunes gens durent céder devant l'obstination du père.

Les amoureux revinrent à Lowell, ensemble, gradiement désappointés mais faisant contre mauvaise fortune bon cœur.

Leur amour devra subir l'épreuve du temps et quand le jeune Roméo aura atteint l'âge requis par la loi pour agir de son propre gré, la cérémonie du mariage pourra avoir lieu à Lowell et ils pourront retourner à Nashua pour leur voyage de noces.

Ils Seront Maries en Juin

Et cela va arriver bientôt. De sorte que si elle ou lui est un de vos amies ou amis, vous désirez leur offrir un cadeau :

Les parents de la jeune demoiselle devraient leur acheter quelque chose d'utile, pour leur aider à prendre maison, et qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'un chaise berçante ou un sofa fantaisie, ou bien un rog, etc.

Et les parents du fiancé devraient leur acheter un poêle de cuisine, "Century Grand," s'ils veulent que leur garçon ait du pain et des gâteaux comme ceux de la mère.

Voyez la brosse incrustée d'ici quelque jours vous trouvera la semaine prochaine à $3.90, mais valant et toujours vendue jusqu'à ce jour $5.50.

A.E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Defense d'avancer.

Ma femme, M. Louis Demers, ayant quitté ma demeure, je désire avertir le public par les présentes que je ne serai à l'avenir aucunement responsable des dettes qu'elle contractera en mon nom.

1j. Théodore Sabourin.

La Vraie Chose pour un Cadeau de Noces.

Un fauteuil berçant, pot de piano, insérusté en nacre de perle, siège en bois ou cuir, fini en chêne ou acajou, valant bien et vendu à $4.00 et $5.00. Prix cette semaine, $3.90. C'est $1 10 sorti de notre poche qui va dans la vôtre et $2.10 si vous avez la mauvaise habitude d'acheter ailleurs, et cela vous attirera à notre magasin et vous fera une pratique régulière du magasin de meubles en faveur du Peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Remerciements

Je désire remercier, par l'entremise de l'Etoile, toutes les personnes qui m'ont donné leur aide et leurs sympathies durant la dernière maladie de ma femme, Exilda Brouillette, ainsi qu'après sa mort.

ALPHONSE BIBEAULT.

Les Dames Canadiennes

Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,

Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever.

SPÉCIALITÉS :

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.

Venez les voir et vous serez convaincues.

QUATRIEME ANNIVERSAIRE

L'ASSOCIATION N.-D. DE BON-SECOURS

Celebre avec Solennite sa Fet. Patronale

La société de secours mutuels incorporée sous le nom de "Our Lady of Good Help Association," a célébré hier, avec sa fête patronale, le quatrième anniversaire de sa fondation. Les dames et les demoiselles qui en font partie, revêtues des couleurs bleues et blanches qu'elles ont adoptées pour insignes, se sont approchées, le matin, de la Table Eucharistique à l'église St Jean-Baptiste, et elles ont assisté le soir aux vêpres.

La parure à l'autel de Marie était rehaussée par de riches candélabres qu'elles ont eu la générosité d'offrir à la Ste Vierge comme un ex-voto de leur amour reconnaissant

Elles ont ainsi prouvé qu'elles savent apprécier les secours surnaturels qu'elles obtiennent de la Mère de Dieu, et les éminents services que leur rendent les Révds Pères de la Maison St Joseph.

A la messe de communion, le chœur de Dames de N.-D. de Lourdes a vivement impressionné l'assistance par le chant des cantiques les mieux appropriés.

A l'exercice du soir, l'église était remplie d'une foule pieuse et recueillie.

Le chœur de l'église, sous l'habile direction du Dr Georges E. Caisse, a chanté avec entrain et précision les paumes harmonisés et le "Tantum Ergo" de Gounod. Deux voix bien connues et toujours appréciées, Mlles Eva Leclerc et Rose Caisse, ont interprété, la première l'Ave Maria de Holden, et la seconde l'Ave Maria de Millet.

Le Révd Père Lamothe, appelé à prêcher le sermon de circonstance, a fait ressortir en termes éloquents, l'influence de Marie sur la société et le rôle de femme chrétienne au sein de la famille.

Nous félicitons bien cordialement les dames de l'Association N.-D. de Bon-Secours pour les brillants succès qu'elles ne cessent de remporter, et nous faisons des vœux pour qu'elles inscrivent encore au catalogue de leurs membres un très grand nombre de nouvelles compagnes, désireuses de partager les précieux avantages que présente cette admirable société de secours mutuels.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Service Solennel à l'Eglise St Jean-Baptiste

Les funérailles de Mme Alphonse Bibeault, née Exilda Brouillette, ont eu lieu à dix heures ce matin à l'église St Jean-Baptiste. Le magnifique temple canadien, qui avait été décoré de tentures noires, était littéralement rempli par la foule des parents et amis de la défunte.

Le Révd Père Sirois a officié, assisté des RR PP. Marion et Amyot, diacre et sous diacre.

Un chœur puissant, sous la direction du Dr Geo. E. Caisse, a exécuté la messe de requiem harmonisée, Mlle Alma Alexander à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Rose Caisse a rendu le *Pie Jesu*, de Leybach.

Les porteurs étaient : MM. L. P. Turcotte, John T. Vincent, H. Arvisais, J. W. Paradis, F. L. Richard et H. Denault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Coté a bénit les dernières prières sur la tombe.

Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe, entre autres : une touffe d'œillets rouges et blancs, M. et madame Denault; croissant fancille, MM. Parthenais frères; touffe d'œillets blancs et fugère, M. et madame Maxime Lépine; roses et œuillets, M. et madame Roy Vincent; œillets, M. et madame A. Wilkins; couronne d'œillets avec inscription "Friend," MM. Rivet & Hamel; panier de fleurs, M. et madame J. H. Gallet; magnifique couronne, Burnham & Davis; bouquet de roses blanches, Mlle M. G. Coutette; bouquet, Mlle G. Bureau; touffe de fleurs, M. Denault et famille; bouquet, M. Lucien F. Paulint; ancre, M. Philéas Brouillette; gerbe de blé, rose-thé, M. et madame L. P. Turcotte; trèfle de roses rouges et fugère, Dr C. Hébert et famille; bouquet de 37 œillets représentant l'âge de la défunte, M. et madame J. W. Paradis; croix, M. et madame Paul Vigeant; touffe d'œillets, M. Noé Lacier; bouquet de roses rouges et blanches, M. et Mme Aime Gauthier; gerbe de blé, M. et Mme Ph. David; panier de fleurs, M. et Mme J. L. Chalifoux; touffe de fleurs et fugère, la famille de M. C. H. Boisvert; panier, M. et Mme P. L. Grégoire; palmes et roses blanches, M. Philip P. Connors; œillets rouges, M. Paignon; touffe d'œillets, M. et Mme Charles H. Chagnon; palmes et roses rouges, M. et Mme Camille Roussin; roses rouges, M. et Mme Fred W. Bennett; roses rouge, M. et Mde H. Arvisais; touffes d'œillets rouges, l'Hon. J. W. Bennett, ex-maire; bouquet, M. et Mde H. Mayrand; bouquet spirituel de dix messes, M. et Mde Avila Bourbonnière.

Parmi les parents et amis venus du dehors, nous avons remarqué : M. et Mme Olivier Bibeault, de Marlboro, père et mère de M. Alphonse Bibeault; M. et Mme J. Bibeault, de Fitchburg, son oncle et sa tante; M et Mme Edouard Hamel, de Marlboro, son beau-frère et sa sœur; M. Napoléon Hurly et M. et Mme Napoleon Marcotte, d'Arlington.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Notes Locales

Demain, Memorial Day, L'ETOILE ne Paraitra pas.

Demain, le Memorial Day.

Le bazar colonial de l'hôpital St Jean s'est ouvrire samedi soir.

A Mountain Rock, samedi, les Mathews ont défait les Newburyports, 18 à 19.

Il y a eu 39 décès en ville, la semaine dernière, dont deux causes pour la rougeole.

M. Louis P. Poirier, de la maison R. H. White & Co., de Boston, est en ville par affaires.

La Lawrence Manufacturing Co. a déclaré un dividende semi-annuel régulier de 3 pour cent payable le 1er juin.

La première communion pour les enfants de la paroisse Saint Joseph a été fixée au neuf juin prochain.

Mlle Agnès Richard, de St Johnsbury, Vt, est en vis te chez sa sœur, Mme Cyrille Constantineau, Fourth avenue.

L'assemblée semi-annuelle des Curateurs et Ephoreurs aura lieu demain soir au No 173 rue Merrimack à 7 heures précises.

La Lowell Machine Shop a payé un dividende de 4 0/0, ce mois ci, une augmentation de 3 0/0 sur le dividende précédent.

Les membres de notre gouvernement municipal feront la revue de la parade du Memorial Day, à 4 heures, demain après-midi, à l'hôtel de ville.

Cent vingt hommes appartenant aux diverses compagnies militaires locales sont entrés dans le concours de tir qui est commencé à Deseret.

M. Joseph Crépeau, qui s'est enrôlé dans la marine américaine, était en ville hier en visite chez son père, M. Emmanuel Crépeau, rue Moody.

L'enquête présidée par l'Hon. Jog Dow, à Lawrence, au sujet de la mort de John F. Daley, de cette ville, s'est terminée samedi. Le juge a réservé sa décision.

La po ruite de Thomas H. Malloon vs la Cie de Lowell, pour $228 de salaire, a été enregistrée en cour samedi. La cause sera appelée mercredi.

Notre boxeur local, Martin Flaherty, doit se battre ce soir avec Jack O'Brien, de New York. La rencontre aura lieu dans les salles du Lenox A. C., New York.

L'inspecteur McElhiim a fait une enquête au sujet du feu récemment dans la cour de la prison et il est convaincu que ce sont des incendiaires qui l'ont mis. La police informe.

M. Charles S. Jackson, contremaître aux Belvidere Woolen Mills depuis quatre ans, a resigné cette position samedi pour en prendre une semblable aux Middlesex Mills.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 189, samedi après midi, a appelé les pompiers des rues Wentford et Pine, où le feu avait pris dans les broussailles. Pas de dommages.

La rougeole continue à sévir en ville; la semaine dernière on a rapporté 142 nouveaux cas au bureau de santé. On a aussi rapporté 6 cas de fièvre scarlatine et 5 cas de diphtérie.

L'amiral Farquhar, de l'arsenal de marine de Norfolk, Va., a écrit au maire Crowley pour l'informer que le canon de six livres capturé sur les Espagnols avait été expédié à Lowell, tel que requis.

Les funérailles du soldat Harvey M. Aldrich, de la Cie G, de Mass., 6e régiment, ont eu lieu dans la First Baptist Church. Les trois compagnies militaires de la ville ont assisté. L'enterrement a eu lieu au cim ère Edson.

Le Conseil des Métiers et du Travail a en sa réunion régulière, hier. On a accepté l'invitation d'assister à la réception, vendredi prochain, en l'honneur de M. Thomas F. Connolly. Les élections semestrielles auront lieu à la prochaine assemblée régulière.

L'officier de police John F. Healey, qui a reçu trois balles dans le corps, il y a environ trois mois, est en pleine convalescence et l'on croit qu'il pourra reprendre son ancienne position avant longtemps. Il a encore dans le corps deux balles que les médecins ne veulent pas extraire, une dans l'épaule droite et l'autre dans le mollet de la jambe droite.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décoration, bouquets, noces, funérailles et portraits etc., chez Mademoiselle Cyr, Printemps

VENTE DE JUPES.

Nous venons de clore un Stock de Manufacturier.

1000 Jupes qui Tombent Bien

A un grand escompte des Prix Reguliers.

Marchandises Nouvelles et de Saison.

A moins que le cout du materiel.

Lot 1 25 Jupes Plaid coton et laine, doublées en percaline; bordées en velours, jupes faites pour vendre $1.50.

Lot 2 100 Jupes en toile, pleine largeur, de 3 à 4 yds, bordées à pied, $1.00 prix de vente 98c

Lot 3 4 dozen de jupes en piqué blanc, derrière coupé et façon, valant $2, prix de vente $1.25

300 Jupes nouvelles en satin, en satin rayé P. S., etc. $1.65, 1.98, 2.50 et 3.00

Lot 4 100 Jupes en la blanchine bleue et noire, unie et fleurie, valant $1.50, pour cette vente $1.20

Lot 5 50 Jupes Sicilienne, satin noir, les coutures couvertes, faites pour vendre $3.00, prix de vente $2.50

Lot 6 50 Jupes en Serge bleue, noire, verte et brune, garnies en galon, doublées et bordées en velours. Tous points de 37 à 41 de long. Une bonne jupe de $4.50 prix de vente $2.98

Lot 7 300 des meilleures Jupes faites cette saison, en Venitian, covert, serges, cretonne, ode et plaids. Grands valeurs à 3.98, 4.98, 5.98, 7.50, 8.75 & $12.50

AVIS SPECIAL Nous avons toujours en stock des jupes massives larges 36 ou au se les avons prédites les patronis que vous aimez, nous prendrons des mesures spécial et satisfaction garantie.

20 nouveaux Habits Tailleurs jusqu'à 3-4 jaquettes, office Blues, Eaton et devant à bas prix. Nous avons toujours des robes et les étoffes populaires telles que venetian, covert, Broad Cloths, etc. 4.98, 7.50, 10.98, 12.50, 15.00, 17.50, nouveaux styles prises, satin action parfaite garantie.

20 douz de nouveaux Peignoirs en blanc, faites pour vendre 50c, prix de vente 39c.

300 de ces nouveaux corsages, toutes les nouvelles les plus nouvelles, 49c à $7.50.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Vente par Shérif !

DE

Notre stock $25,000

Pour satisfaire nos creanciers affames et faches.

Conservez votre argent pour la grande vente de Banqueroute,

Vendredi, 2 Juin a 9 a. m.

McINTYRE,

650 à 656 rue Merrimack.

Voulez-vous pour 75 Cents ?

Ou 50c ou $1 par Semaine.

Rester un locataire sans jamais un loyer a soi, avec rien à montrer a la fin pour les milliers que vous avez depenses en loyer, sauf un lot de reçus sans valeur.

WALBROOK

Tout le monde peut payer 2 piastres comptant et de 50c a $1 par semaine pour une maison. Les loyers dans les plus pauvres localites coutent plus que cela, tandis que Walbrook, a douze minutes en char du Merrimack Square, par la Lakeview Avenue, signifie

L'Air Frais, Pas de Taxes, Pas d'Intérêt, Pas de Dépenses pour des Améliorations Et un Titre Absolument Garanti.

En outre, il n'y a aucune confiscation d'argent, et que vous veniez a mourir avant que votre lot fut tout paye, vos heritiers auraient votre lot sans embarras, sans d'autre debourse.

Ne dites pas que vous ne le pouvez pas. Vous gaspillez plus d'argent chaque mois que les petits paiements nécessaires pour payer un lot. PAYEZ-VOUS LOYER ? Etes-vous désireux de placer ces dépenses là où elles vous rapporteront les meilleurs résultats ? Avez-vous déjà réfléchi comment il est aisé de posséder une maison. L'argent payé pour un loyer apidement disparu pour toujours.

POURQUOI PAYER LOYER ? Mois après mois vous payez loyer et dans une vie entière vous n'avez rien à montrer pour cela. LES HOMMES RICHES ont fait et sont en grande partie placées sur les terrains.

PLACEZ VOS EPARGNES Seulement un dollar par semaine (que tout le monde peut payer) placé à Walbrook vaudra dix fois un en cinq ans. En outre vous pouvez vivre dans la campagne et jouir de tous les avantages de la ville ; vous pouvez respirer l'air pur, l'air qui donne la santé, éviter les frais de tramways et être en contact avec tout ce qu'il y a en ville. Les chars passent à Walbrook et vous transportent au Merrimack Square en 12 minutes.

819 achètent un lot. $2 comptant et 50c par semaine. Passage gratis dans les chars à tous ceux qui désirent visiter Walbrook, le magnifique faubourg de résidences de Lowell.

La grande vente de terrain de 265 lots à Walbrook commencera samedi prochain. Un grand jour de Gala avec ascension en ballon et descente en parachute, mardi le 30 mai. Passez le samedi après-midi ou le dimanche à Walbrook. Des agents seront à Walbrook toute la journée dimanche pour faire voir en magnifiques lots aux visiteurs.

Prix, $19, $35, $49, $75, $90 le lot, de $2 à $5 comptant et de 50c à $1 par semaine. Un escompte de 10 pour cent pour du comptant.

Walbrook, le nouveau faubourg de résidences à Lowell, est le premier terrain élevé sur la Lakeview Avenue, en et le Parker Avenue. Le terrain de Walbrook est face sur la Lakeview Avenue : 1500 pieds. Les lots de Lakeview et de Nashua y passent à quelques minutes d'intervalle et le char de la Parker Avenue arrive à deux minutes de marche de Walbrook. Le terrain est tout élevé et ainsi légèrement à partir de la Lakeview Avenue et les nouvelles rues tracées sur le terrain. Le sol est une glaise graveleuse, spécialement propre pour la construction. Ce terrain était autrefois couvert de pins et il est maintenant embelli de beaux arbres ombreux. Walbrook est l'endroit le plus fort et le plus hygiénique pour y construire sur la ligne de l'électrique dans la ville de Lowell. C'est un endroit charmant et les panoramas du haut de ces terrains n'ont pas leurs parells dans l'Est. Walbrook contient environ 600,000 pieds carrés de terrain, le tout a été acheté par William A. Langlois en personne, directeur du Bureau de Travail de Angleterre de Joseph B. Hopkins pour du comptant. Le 16 février 1899 le Exchange, Lowell, Mass. Premier étage.

Titre à été examiné et prononcé parfait par John J. & William A. Hogan, des avocats compétents de Lowell.

$7,700 en prix en argent pour les premiers qui hitiront.

Vous ne regretterez jamais d'avoir placé de l'argent sur un ou plusieurs des ces lots.

Lots gratuits pour ceux qui hurlent dans les six mois et passages gratuits. Nous donnons des lots gratuits aux hérétiques en cas de la mort d'un acheteur avant que tous les paiements aient été faits. Assurance gratuite sur la vie, la pierre gisit pour les cases. Vous devrez venir à notre bureau de suite pour voir les plans, cartes des détails. Billets de passage gratuit pour les lots. Aucune charge extra pour les lots d'angles. Le bureau est ouvert le jour et la nuit. Walbrook Land Co, Wm. A. Langlois, gérant, 15 rue Central, Wyman's Exchange, Lowell, Mass. Premier étage.

Si vous ne Pouvez venir à Walbrook Samedi Après-Midi, venez Dimanche.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 31 MAI 1899 No 55

ESTERHAZY

Serait l'auteur du Bordereau

DIX FAITS EN FAVEUR DE DREYFUS

La Revision de son proces Assuree.

Paris, 31 mai—Tout était très tranquille autour du palais de justice hier lorsque la cour de cassation reprit ses séances pour entendre les plaidoiries sur l'affaire Dreyfus et les dépositions de MM. Dérouléde et Marcel Habert.

Ni signe frappant de l'état de calme dans lequel se trouve l'opinion publique, et de l'indifférence complète du peuple en général à l'endroit des procédures en révision a été démontré par le fait que l'assistance n'était pas suffisamment considérable à la cour pour nécessiter le quorum nécessaire de spectateurs dans le cas d'une enquête publique, et les huissiers durent s'en aller dans la rue pour induire les flâneurs de la place Dauphine à se rendre à la séance du tribunal.

En résumant la présentation de son rapport sur l'affaire Dreyfus, M. Ballot de Beaupré a dit que si en 1894 les officiers de la cour martiale avaient pensé que ce n'était pas leur devoir de montrer à Dreyfus les documents le concernant, les juges, n'étant pas des avocats, avaient erré, tout en agissant de bonne foi. Ensuite il entreprit la considération au long des arguments des anti-revisionnistes lesquels prétendent que même si le document "cette canaille de D...." était démontré ne pas faire allusion à Dreyfus, ce ne serait pas une raison pour avoir une revision, parce que ce document n'avait pas causé la condamnation du prisonnier de l'Ile du Diable.

Les méchinations du colonel Du Paty de Clam et du lieutenant-colonel Henry, a-t-il aussi été soutenu, ne donnent aucun prétexte à une revision, parce qu'elles ont été désavouées par le général Gonse, le sous-chef de l'état-major général, et par son supérieur, le général de Boisdeffre.

M. de Beaupré a causé une profonde sensation en déclarant solennellement qu'il était devenu convaincu que le bordereau avait été écrit par le major comte Ferdinand Esterhazy.

M. de Beaupré lut alors un nouveau rapport, préparé par M. Manau, le procureur général, samedi dernier, en vue des récents développement, énumérant dix nouveaux faits qui militient en faveur de Dreyfus, à savoir :

Premier—Le faux d'Henry.

Deuxième — Le changement de la date du bordereau en août au lieu d'avril.

Troisième—Les contradictions des experts en écriture.

Quatrième—On a reconnu absolument que le papier sur lequel le bordereau fut écrit était du papier à lettre du major Esterhazy.

Cinquième—La sentence "Je pars en manœuvres" qui ce pouvait avoir été écrite par Dreyfus.

Sixième—Le rapport de la police détenu par la cour martiale.

Septième—La confession faite en oleurant par le lieutenant-colonel Henry dans le bureau de Bertalas.

Huitième—La dépêche Panizzardi.

Neuvième—Les documents officiels prouvant que Dreyfus n'avait aucune relation avec les ambassades étrangères.

Dixième—Un document démontrant que Dreyfus ne s'est jamais avoué coupable.

Le rapport de M. Maneau se termine par quelques mots en faveur d'un nouveau procès pour Dreyfus.

La cour s'est ajournée à 5 heures sans aucun incident.

La nouvelle que M. Ballot de Beaupré avait directement accusé le major Esterhazy d'être l'auteur du bordereau a produit un état de stupéfaction parmi les membres de la Ligue des Patriotes dans l'enceinte du tribunal.

Ils ne tentèrent pas de cacher leur chagrin.

"C'est l'écroulement de nos aspirations", cria Maurice Barrès, le romancier et le député de Charmes-sur-Moselle.

Les anti-sémistes en général démontrent amèrement M. de Beaupré qu'ils accusent de s'être vendu.

Un Mystere a Eclaircir.

Lawrence, 31 mai—Le corps d'un homme inconnu a été trouvé dans le canal du Nord, hier soir, après que la police eut fait des recherches pendant toute la journée.

Un gardien de fabrique avait rapporté hier matin que quelques minutes avant une heure, il avait entendu quelqu'un tomber dans l'eau et un cri.

Plusieurs autres personnes ont aussi entendu le cri.

La police, avertie, se mit à faire des recherches.

La victime avait apparemment 30 ans et était pauvrement vêtue.

On se demande si l'infortuné s'est suicidé ou s'il est tombé accidentellement dans le canal.

Tué en Jouant a la Balle.

Lawrence, 31 mai—Edward Connors, le "catcher" de l'équipe de base ball Moumouth, a été frappé par une balle hier après-midi, pendant une partie avec le club Riverside.

Il a été atteint au dessus du cœur et au bout de quelques minutes il rendait le dernier soupir.

Il était âgé d'une vingtaine d'années et employé dans la fabrique Pimberton.

La Conference de la Paix.

La Haye, 31 mai—La section de la conférence de Bruxelles du congrès international de la paix après avoir adopté en seconde lecture les articles 23 à 34, qui traitent des questions relatives aux drapeaux parlementaires, aux capitulations et aux armistices.

Taylor sur la Piste.

Boston, 31 mai—Major Taylor, le fameux bicycliste, s'est de nouveau distingué sur la piste des Associated Cycling Clubs, hier après-midi, en gagnant les deux courses professionnelles.

Ne l'Oubliez pas.

Vous ne pourrez guérir votre grippe, rhume, bronchite, etc., qu'en faisant usage du "Vin Morin Creosotates". Se vend partaitement.

Voici une Liste d'Articles que vous pouvez acheter pour 25c.

3 cans de Tomates : 25c
3 cans de Blé-d'Inde, 25c
3 paquets de Macaroni, 25c
3 paquets de Vermicelle, 25c
3 paquets de Corn Starch, 25c
10 barres de Savon, : 25c
3 paquets de Laundry Starch, 25c
7 barres d'Acme Soap, 25c
3 boites de Lessive, : 25c
3 cans de Clams, : 25c
3 cans d'Huitres, : 25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

LE GENERAL WHEELER

UNE RECEPTION DIGNE DU VAILLANT SOLDAT.

Quinze minutes Avant de Pouvoir Parler.

Boston, 31 mai—Le major général Joe Wheeler, de l'Alabama, a été reçu triomphalement par la population de cette ville représentée par une foule énorme au Boston Theatre, hier soir, à l'occasion du Memorial Day.

La scène dans la salle de spectacle à dix heures et demie lorsque le brave petit général de cavalerie y entra s'imagine plus facilement qu'elle se décrit.

Tout le monde était debout, poussant des vivats, applaudissant et levant leurs chapeaux et leurs mouchoirs.

Par cette démonstration grandiose en l'honneur d'un héros du Sud pendant la guerre civile, l'union des deux parties de ce vaste pays a été rendue encore plus intime, plus solide, plus évidente.

Le général Wheeler a prononcé un éloquent discours ; mais il dut attendre 15 minutes avant de pouvoir commencer à cause des applaudissements.

Il se dit heureux de se trouver dans l'Athènes de la Nouvelle Angleterre, une ville rendue fameuse par la brillante intelligence de ses nobles enfants et renommée dans l'Etat pour avoir été le lieu où les prisonniers pèlerins ont atterri. Il rappela la guerre de la Révolution, la bataille de Bunker Hill, déclarant que c'est un fait historique que le vieux Massachusetts a fourni plus de soldats pendant la guerre de l'indépendance qu'aucun autre Etat.

En 1775 les soldats du Massachusetts composaient presque la moitié de toute l'armée continentale. Pendant la guerre de 1812 et le conflit avec le Mexique, le Massachusetts a contribué sa part entière, et en 1861-65 il a envoyé au feu plus d'hommes qu'aucun Etat, sauf les vastes et populeux New York, Pennsylvanie, Illinois, Ohio et Indiana. Il poursuivit.

"Un été mon privilège et ma fierté d'avoir sous mes ordres pendant la dernière guerre avec l'Espagne votre vaillant 9e régiment du Massachusetts et d'entendre les canons du 2e Massachusetts lors de sa brillante victoire à El Caney.

"C'est ici dans le Massachusetts qu'a point l'aurore de la liberté pour les Etats-Unis, et vos archives sont remplis des noms de vos fils distingués, fameux dans tous les degrés de la vie."

Ensuite le général Wheeler énumera quelques-uns des noms des grands hommes dont s'honore le Massachusetts: le savant John Harvard, l'orateur James Otis, les hommes d'Etat Adams, Wolcott, Quincy, Hancock, le patriote Warren, les poètes Longfellow, Emerson et Whittier, Daniel Webster.

En terminant, le vieux guerrier parla des gloires et des bénéfices d'une guerre entreprise dans un bon but et il pays un haut tribut d'éloges au soldat américain.

Petites Depêches

Une autre tentative a été faite pour régler la grève à Dover, mais sans succès.

Le duc d'Arcos, le nouvel ambassadeur d'Espagne à Washington, est arrivé à New York.

On annonce le décès à Boston de Mde Anna Kimball, une négresse, qui passait pour être âgée de 106 ans.

Une grandiose réception a été faite au contre-amiral Sampson, à ses officiers et à ses hommes à Newport, R. I.

Hier a eu lieu d'une manière solennelle la dédicace du monument des soldats à Ashland, New Hampshire.

Le secrétaire de la marine, l'Hon. M. Long, est arrivé à sa demeure à Hingham où il a eu la visite des journalistes.

Un nommé Michael Murphy, de Westboro, est endormi depuis 14 jours et son cas fait l'étonnement des médecins.

L'équipe d'athlètes de l'Université Harvard partira pour l'Angleterre le 28 juin, afin de s'y mesurer avec leurs confrères anglais.

L'administration ne croit pas maintenant avoir des troubles sérieux au sujet de la distribution des $3,000,000 aux troupes cubaines.

Un bicycliste du nom de John Podsewski, de Norwich, Conn., s'est tué accidentellement en venant en collision avec le timon d'une voiture.

La reine Victoria s'est décidée à subir une opération pour la cataracte. Malgré que le fameux oculiste allemand qui doit l'opérer dise qu'il n'y a pas de danger, on entretient des craintes dans l'entourage de la reine à cause de son grand âge.

Occasion sans Precedent.

Nos lecteurs en général, les dames plus spécialement, seront grandement intéressés à parcourir notre deuxième page dans la présente édition qui est tout consacrée à la maison populaire d'O'Donnell & Gérards Company.

Ils y trouveront une liste extraordinaire de bas prix dans tous les départements pour des marchandises supérieures et de saison.

Voyez les prix, puis allez faire une visite à ce grand magasin (établissement de commis canadiens s'empressent de vous servir à votre satisfaction s

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

Une Vente Gigantesque à Réduction et à Sacrifice

De nos stock entiers, avec plusieurs stocks de surplus de manufacturiers et jobbers de Etoffes, Articles de Gout, Marchandises Générales Projeté. et préparée sur une échelle surpassant en valeurs a donner tout ce qui a jamais été tente, s'ouvrira ici

JEUDI MATIN 1er JUIN — $50,000 — REQUIS IMMEDIATEMENT

Et pour nous permettre d'accomplir cette necessite, nous Commençons Demain un Evenement de Marchandises, qui n'a jamai ete egal pour donatio superieu e de valeurs en commodités sures et substantielles, et chaque famille de Lowell devrait participer a cette fabuleuse vente d'epargne. Le plus grand t le plus grandiose Carnaval de Bas Prix qu'aie t jamais eu les acheteurs de Lowell.

La temperature hors de saison du mois de mai cause cette panique.

Une Vente de Mouchoirs.

Une grande occasion d'épargner de l'argent rendue possible par un achat habile.

100 douzaines de mouchoirs unis et à bordure imprimée,
A 3c chacun.

100 douzaines de mouchoirs brodés et garnis en dentelle,
A 6 1-4c chacun.

100 douzaines de mouchoirs en toile unie coins et bord brodés,
A 8c chacun.

Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce,
A 5 cents chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure lisière, finis en toile,
Six pour 25 cents.

Mouchoirs en toile pour hommes, bordure lisière, qualité régulière de 12 1-2c,
A 8 cents chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure imprimée, ourlet d'un demi-pouce,
A 8c chacun.

Une vaste quantité de mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce, ourlets et triples,
Les Valeurs Etonnantes Données n'ont jamais été mieux Démontrées.

Valeurs Etonnantes en Rubans.

Quatre valeurs Exceptionnelles

500 pièces de Rubans Taffetas bonne qualité, dans une variété presque infinie de couleurs, 3 pouces de large.
A 15c la verge

300 pièces de la même qualité de Rubans Taffetas en une largeur extra, valeur régulière de 35c,
Réduits a 17c la verge

Plus de 200 pièces de Rubans de goût en plaids, carreautés, barrés et gaze, prix régulier 49c
Réduits à 19c vge

5000 verges de Rubans de goût en coupons qui se sont vendus à la pièce partout de 40 à 60c
Réduits à 15c vge.

Tapis, Rugs et Draperies

Importante Réduction du Prix Rugs.

Rugs de Smyrne, 9x12 pieds, vendus jusqu'à date $25.00,
Réduits à $19.00 chacun.

Rugs de Smyrne, 7 pds, 6 pcs x10 pds, pcs vendus jusqu'à date $16.50,
Réduits à $12.25 chacun.

Rugs de Smyrne, 6x9 pds, vendus jusqu'à date $11.25,
Réduits à $9.00 la paire.

Portières,
1 lot de Portières en Tapestry vendu à date $2.75,
Réduites à $1.98 le paire.

Tapis
Tapis Tapestry Smith et Sanford, 9 brins, vendus à 75c la verge,
Réduits à 55c la verge.

Draperies en Mousseline.
Rideaux en Mousseline froncée, vendus à date 89c,
Réduits à 69c la paire.

Fish Net froncé, vendu à date 98c,
Réduit à 75c la paire.

Nattes.
100 Rouleaux de Nattes de Chine sans joint, vendus à date 20c,
Réduits à 15c la verge.

Oreillers.
Oreillers en soie et en Tapestry, bien remplis, pleine grandeur, réduits
De $5.98 à $6.00 chacun.

Oreillers en soie, vendus à date à $2.25c,
Réduits à $1.98 chacun.

Coussins, Tidies en Soie, Echarpes, Franges, etc.
A 50c dans la Piastre

Quartiers Généraux de Lowell en Etoffes à Robes ici

Notre stock entier d'Etoffes à Robes de couleur, Divise en 3 lots, sera offert comme suit :

Lot 1. Mélanges allemands, Chiottes Ecossaises, Casimirs Anglais, Nouveautes, Carreautés de Gold et Plaids, vendus toutes les saisons à 49c,
Réduits à 25c la verge

Lot 2. Crépons anglais, milleraies Français, Nouveautés Américaines, Carreautés Diagonaux et de Gold, vendus à date 69c,
Réduits à 39c la verge

Lot 3. Coverts français, Belles Chiottes, Croisés Sarah, Armures, Plaids et Carreautés rares. Ne sont défies pas des marchandises parce que le prix est bas, elles valent deux fois l'argent,
Réduites à 49 la verge

Lot 4. Serges Angora, Croisés Indiens, Cheviottes Françaises, Nouveautés Allemandes, Barres Chevron et Points de Coppe. Nous conseillerions à nos pratiques de suspendre leur jugement jusqu'à ce qu'elles aient vu les marchandises. Elles valent 81 la verge,
Réduites à 59c vge

Lot 5. Popelines Françaises, Mélanges de Goût, Serges, Soie et Mohair, Etoffe Finetta et Venetians. Ces Etoffes sont toutes neuves, fraiches et solides, immaculées comme un sou neuf. Leur valeur moyenne est $1.25,
Réduites à 75 vge

Articles de Couturieres

Bordure en Taffetas 9c, Portes et Agrafes à Ressorts 1c la carte. Galon à Bordure 2c le rouleau, Fil de Coton 1c le rouleau, corsets Delight 8c, Sous-bras de Robe, 4 paires pour 25c, Boutons perle blanche 5c la douzaine, soie à broder 5c l'échevaux, Coupons de Galon 3 et 5c; Galons de goût noirs et de couleur 25c, Torchon en coton, 2 et 3 pouces de large, 5c la verge.

Foulards et Soies Lavables

Les Prix sont les plus bas jamais mentionnes pour de telles qualités Exceptionnes.

5000 verges de Soies Lavables à fond pâle, points polka et puis carreautés,
Réduites à 39c vge

3000 verges de Soies Lavables, grande variété de couleurs, barrées et carreautées,
Réduites à 49c vge

3500 verges de Soies Foulard, 24 pouces de large, le prix régulier est 75c,
Réduites 59c vge

2700 verges de Soies Foulard, très jolis dessins, qualité régulière de 81,
Réduites à 75c vge

1500 verges de Soies Foulard, les plus marchandises faites, 24 pouces de large, belles couleurs et beaux patrons, vendues à cette date $1.25,
Réduites à 81

Ces prix sont moins que vous aurez à payer pour coupons de la même qualité et tous personne ayant besoin d'une robe d'été ne devrait pas manquer de les voir.

Département de Menus Articles.

Epingles Claires 1c la douzaine, Epingles à friser 4 1-2c douzaine, Pins à friser 5c, Epingles à cheveux en 5c la douzaine, Epingles à cheveux Britannia 5c le paquet, Epingles à cheveux Cabinet 3c la boite, Epingles à diamantines 1c le paquet, Epingles Victoria 5c le paquet, Epingles Suivant 5c le paquet, Dés Aluminum 5c chacun, 500 paires de ciseaux, qualité 39c à 22c la paire.

Département des Cravates et Ceintures pour Dames.

Boucles pour Dames, réduites à 7c chacune.

Cravates P. K. pour dames, réduites à 19c chacune.

Cravates Windsor pour Garçons, réduites à 19c chacune.

Cravates à bande en soie, grande variété de couleurs,
10c chacune

10,000 verges de Ruchin, qualité de 12 1-2c
Réduit à 3c vge

1000 Ceintures en Cuir, qualité de 19c,
Réduites à 5c chacune

5 grosses de Ceintures de Goût à Boucle, qualité de 50c,
Réduites à 25c chacun

Etoffes à Robes noires

La plus grande escapade dans les prix jamais faite en Etoffes Sûres.

Crépons noirs en grande variété de lisses.

Nos qualités de $2.25 réduites à $1.79 vge

Nos qualités de $2 réduites à $1.50 vge.

Nos qualités de $1.75 réduites à $1.25 vge.

Cheviottes et serges noires, 44 à 54 pouces, de large.

Nos qualités de $1.75 réduites à $1.29 la verge.

Nos qualités de $1.50 réduites à 99c la verge.

Nos qualités de 75c réduites à 59c la verge.

Dépt. de Doublures.

Réductions inaccoutumées en prix.

Batiste noire solide, réduite à 4 cents

Batiste noire solide, 36 pcs large, réduite à 7 1-2c

Percaline brune, ardoise et noire, réduite à 15c

Silésie 36 pcs, réduite à 11c

Silésie 36 pcs, réduite à 9c

Canevas noir, réduit à 15c

Imitation de crin, réduite à 4c la verge.

Damas de laine pure en brun, ardoise, bleu et noir, réduit à 37 1-2c.

Velours Corduroy de Soie.

1500 verges de velours corduroy, vendu à date, 75 et 87 1-2c, la bonne fabrique pour costumes de bicycle,
Réduit à 49c la verge.

1000 verges du meilleur velours corduroy, vendu à date 81,
Réduit à 69c la verge.

Tout notre stock de velours de soie en toutes les nouvelles nuances, vendu régulièrement 81,
Réduit à 49c la verge.

Près de 2000 verges de velours croisé noir et de couleur,
Réduit à 39c la verge

Bas pour Dames et Enfants.

Bas noirs solides à côtes pour Enfants, genoux, pointes et talons doubles,
Seulement 8c la paire.

Bas tan unis et à côtes, aussi noirs, pour enfants, qualité épaisse, talon et pointe longe,
11c la paire.

Bas plaid de goût pour enfants, de toutes grandeurs, un grand marché,
12c la paire.

Bas extra épais pour garçons et filles, genoux et semelles doubles, valeur régulière de 25c,
16c la paire.

Bas de goût de Lille pour enfants, toutes grandeurs, qualités régulières de 50c,
21c la paire.

Gaîtres de dames pour bicycle, tan, noir, bleu et brun, haut ajusté de goût, prix régulier 89 et 98 cents,
Réduites à 39c

Bas en coton noir solides pour dames, semelles doubles, talons et pointes longues,
8c la paire.

Bas en coton noir sol li pour dames, talons en point à l'âme, haut à côtes,
11c la paire.

Bas en coton noir solide pour dames point croisé, une valeur régulière de 25c,
17c la paire

Bas en coton noir solide pour dames, fini velours, doubles semelles, talons et pointes longs,
16c la pr.

Bas en coton noir solide pour dames, semelles doubles, talons et pointes longs, prix régulier 35c,
21c la paire.

Bas en coton de goût pour dames, plaids et barrés, prix régulier 37 1-2 cents,
23c la paire.

Draps, Dessus d'Oreillers et Couvre-pieds.

Dessus d'Oreillers blanchis, 42 x 36,
Réduits à 5c chacun.

Draps blanchis, tout faits, 72 x 90,
Réduits à 35c chacun.

Draps non blanchis tout faits, 72 x 90,
Réduits à 30c chacun

Houppes de lit d'été en Satoline, légère pesanteur, magnifiques couleurs,
$1.45 chacune

Couvrepieds blancs, bonne qualité,
19c chacun.

Couvrepieds crochet, extra percants et une grande valeur,
A 79c chacun.

Flanelles Outing Beau Soudan, rose et crème,
6 1-4c la verge.

5 ballots de coton Continental non blanch, courtes longueurs,
5c la verge

Sous-Vêtements Tricotés pour Dames et enfants.

Prix Vraiment Fendus par la Moitié.

Corps Jersey pour Dames, manches courtes ou pas de manches,
A 6 1-4c chacun.

Corps forme Jersey pour Dames, points larges, manches courtes et sans manches,
A 10c chacun.

Corps forme Jersey pour dames à manches courtes ou sans manches, garnis avec goût,
A 12 1-2c chacun.

Très beaux corps de Lille pour Dames, collet haut et manches courtes, qualité régulière de 50c,
A 29c chacun.

Caleçons Charms, garnis en dentelles, bande de côté, un très grand marché,
A 29c.

Beaux corps Jersey pour bébés, toutes grandeurs,
A 15c chacun.

Corps Jersey pour jeunes filles, collet haut, manches courtes, aussi caleçons à jambes courtes,
A 15c chacun.

Beaux corps Jersey pour Dames, collet haut ou V, manches courtes,
A 19c chacun.

A des prix qui rendront votre commerce profitable.

100 pièces vendues à date 7c,
Réduit à 2c la vge.

40 pièces vendues à date 10c,
Réduit à 5c la vge.

35 pièces, 6 pcs de large, vendues à date 17c,
Réduit à 9c la vge.

Un lot de Volants 1 1-4 vge de large en blanc uni ourlé, vendus à date 49c, 59c et 69c,
Réduits à 11c la vge.

Un joli petit lot de Hambourgs très larges en jolis patrons, vendus à date 20c,
Réduits à 19c la vge

Une qualité de Volants en mousseline, 3-4 verge de large, vendus à date 75c et 98c,
Réduits à 39c la vge.

Un petit lot de très beaux Volants en mousseline 1 1-4 de large, brodés épaisse et ourlés, toujours vendus $1.25, $1.50, $2.00 la vge,
Réduits à 49c la vge.

17 pièces de très belle broderie, vendues à date 98c à $1.50, un peu sale et fanée,
Réduite à 59c la vge.

300 Corsages de Soie Lavables et Indienne.

A un peu plus qu'moitié prix.

Ces corsages sont faits dans les beaux les plus nouvelles, à plis en avant et sur les manches; les couleurs sont noir, blanc, turquoise, rose, cerise, bleu ciel, gris et fonce, les bures sont du trois largeurs différentes; ils ont été faits pour être vendus $1.50 et $5.

Votre choix sur le lot jusdi et tant qu'il en restera,
$2.98 chacun.

Mohairs et Siciliennes Noires.

Nos qualités de 59c réduites à 39c la verge.

Nos qualités de 75c réduites à 49c la verge.

Nos qualités de 90c réduites à 69c la verge

Vous n'avez aucune excuse pour ne pas avoir de robes noires à ces prix.

Plusieurs Occasions sans pareilles dans les

ROBES DE NUIT POUR DAMES

Lot 1, 6 patrons différents de Robes de Nuit, col haut, V et Empire, joliment plissées et garnies de Hambourg, une grand valeur,
A 49c chacune.

Lot 2. Une douzaine de patrons différents en Robes de Nuit, garnis en dentelle et Hambourg, faites en excellent coton, une grande valeur à $1.00 chacune,
Réduites à 75c chacune.

Lot 3, 8 différents patrons de Robes de Nuit; vous trouverez qu'il est difficile de dire laquelle est la plus jolie, vous ne pouvez en trouver de pareilles ailleurs à moins de $1.25,
Réduites à 98c.

Lot 4, contient quelques rares beautés. Les Hambourgs sont très chics, les tissus les mieux choisis et vous paieriez $1.75 pour des marchandises semblables partout ailleurs sur terre. Vous pouvez prendre votre choix dans ce lot,
A $1.23 chacun.

PRIX DU 4 DE JUILLET

Jupes en Denim, Crash et P. K. pour Dames.

75 douzaines de Jupes en Denim, Crash et Duck, faites pour se détailler à $1.50, vous pouvez acheter pendant cette vente,
A 98c chacune.

25 douzaines de Jupes P. K., blanches, en divers patrons de cordée, une Jupe régulière de $2.25,
A $1.69 chacune.

20 douzaines de Jupes en Denim, dans plusieurs couleurs différentes, garnies avec plusieurs rangées de plis, une véritable bonne jupe à $2.75, vous pouvez l'acheter
A $1.98 chacune.

Robes en Mousseline pour Enfants.

Ages 1, 2 et 3.

3 différents patrons de robes de mousseline qui se sont vendues à date $1.25 et 1.39,
Réduites à 98c chacune.

6 différents patrons de robes, pour 6 mois à 3 ans, qui se sont vendues à date $2.25 et $2.49
Réduites à $1.79 chacune.

4 différents patrons de robes qui se sont vendues à date $1.75 et 1.98,
Réduites à $1.39 chacune.

Robes blanches pour la confirmation à Ages 10, 12 et 14,
De $1.69 à $7.50

Dépt. de Thé et Café.

Voici un exemple de combien d'argent un grand magasin départemental peut faire épargner à leurs pratiques :

Jour d'Epargne d'Argent spécial de $1 dans notre département de thé et café:

3 1-2 lbs de bon thé English Breakfast, Oolong ou Japonais, mélangé ou noir, de 40c,
$1.40 valant pour $1.00.

3 lbs de beau thé Engrish Breakfast, Oolong ou Japonais, mélange ou noir, de 50c,
$1.50 valant pour $1.00

2 lbs du meilleur thé noir ou mélangé de 70c,
$1.40 valant pour $1.00

5 lbs dans un bocal le beau Mocha et Java de 32c,
$1.60 valant pour $1.00

4 lbs de meilleur Mayberry Java de 38c,
$1.52 valant pour $1.00

7 lbs de meilleur Mocha et Java de 22c,
$1.54 valant pour $1.00

10 lbs de café Santos, doux à boire, de 18c,
$1.80 valant pour $1.00

10 lbs de café Rio de 18c,
$1.80 valant pour $1.00

Dépt. des Toiles.

Une grande chance pour la ménagère économe.

Serviettes.

100 douzaines de serviettes Huck, 5c chacune.

50 doz de serviettes en toile Huck, 9c chacune.

100 doz de serviettes en toile Huck, 36 pcs de longueur, 12 1-2c chacune.

Toutes nos serviettes en toile damassée et huck de 25c,
Réduites à 19c chacune.

25 doz de serviettes de bain turc à 10c chacune.

Crashes.

Crash brune et blanchie, 2 1-2c la vge.

Linen Crash, 5c la vge.

Linen Crash écossaise, 7 1-2c la vge.

Linen Crash qui surpasse tout ce qui a jamais été fait à ce prix, 10c la vge.

Glass Towelings, 5c 6 1-4c et 7c la vge.

Toile damassée demi blanchie.

Une grande occasion à 25c la verge

Toiles de Table

Damask tout toile demi blanchie, 66 pcs de large,
A 45c la vge.

Damask rouge de Turquie
A 19c la vge.

Sets en toile pour table, valeur spéciale
A $3.50 le set

Linge ouvré,
15,000 verges de coupons de linge ouvré en coton blanchi satinaire antiseptique en paquets,
29c le paquet.

Departement de Marchandises Lavables.

Ginghams, bonne couleur, notre qualité de 10c,
Réduits à 5c la verge.

Percales imprimées, notre qualité régulière de 12 1-2c,
Réduites à 8c la verge

Belles Organdies, qualité de 25c,
Réduites à 12 1-2 la vge.

Piqué en Cordé blanc, qualité de 25c,
Réduit à 17c la verge

Toutes nos belles Organdies françaises vendues à date 39c,
Réduites à 25c vge

Notre stock entier de Ginghams Zéphyr écossais, qualité de 37 1-2c,
Réduits à 25c

Mulls de Soie, blancs et de couleur, prix spécial pour cette vente,
33c la verge.

Departement de Toilette

Réductions Extraordinaires

Peignes de toilette pour dames, 7c chacun.

Broches à cheveux en fil de fer, 7c chacune.

Brosses à dents, qualité de 19c, réduites à 11c chacune.

Poudres à dents Napier, réduites à 12 1-2c la bouteille.

Poudres à dents Colgate, réduites à 17c la bouteille.

Poudre à dents Dr Raymond, réduite à 7c la boite.

Poudres Talcum, réduites à 5c la boite.

Savon de Violette, 3 palettes pour 10c.

Savon Dusky Diamond, 4c la palette.

Savon Melba, réduit à 15 cents la boite.

Vaseline Cheeseborough, 3 1-2c la bouteille.

Cold Cream Parker, 8 cents le pot.

Eau de Violette Parker, 21c la bouteille.

Robes d'Intérieur pour Dames.

A Environ la moitié du Prix Régulier.

20 douzaines de Robes d'Intérieur bien faites, dans les nouveaux patrons et couleurs fin-de-siècle, vaut actuellement $1.00 seront mises en vente.
A 69c chacune

Environ 50 douzaines dans plusieurs différents patrons et couleurs, à jupes soit plissée ou pointée, faites pour se détailler $1.49. Vous pouvez acheter pendant cette vente.
A 98c chacune

Nous avons 64 douzaines dans 15 patrons différents de Mousselines et Percales, toutes excellemment faites, de fait la confection ne peut être surpassée; sont de bonnes valeurs à $2 00 ; vous pouvez avoir votre choix.
A $1.39 chacune.

Département des Gants.

Gants en soie Kayser, 4 boutons et 2 agrafes, bout du doigt double, toutes les couleurs et toutes les grandeurs,
Réduits à 49c la paire

Gants de kid pour dames, toutes couleurs, dos bordé, la qualité de $1.00,
Réduits à 75c la paire.

Gants de bicycle pour dames, palmes en cuir, qualité de 75c,
Réduits à 25c la paire.

Le Dépt. des Meubles.

Les prix cotés ici pour des meubles rec mmandables, fin de siècle disent une histoire de possibilité d'économie d'argent que tout le monde devrait ne pas ignorer. Nous vous disons que ces marchandises sont de première classe.

Nous garantissons que ce sont des valeurs peu ordinaires, bien au-dessous des prix demandés ailleurs, tous équivalant à rien à moins que vous en profitiez.

Réfrigérateurs, Voitures d'Enfants et Go Carts, Meubles de Galerie et de Parterre,
25 opp à 35 opp au-dessous des prix Réguliers.

Reefers P. K., pour Enfants

A Moitié Prix. Ages 1, 2 et 3.

Nous avons une excellente collection de Reefers d'Enfants P. K., et Belford Cord, y compris une ligne d'chaulions récemment achetés à 50c dans la piastre, d'un des meilleurs manufacturiers de la Ville de New York, que vous pouvez acheter à dos prix
S'élevant de 98c à $3.75 chacun

Sous Vêtements et Articles de Toilette pour Hommes.

Sous-Vêtements pour Hommes,
Beaux Caleçons en Gaze, blanc, écru, Random de fantaisie,
A 19c chacun.

Corps et Caleçons en Gaze mélangé bleu ou gris, toutes les grandeurs,
A 21c chacun.

Caleçons Jean blancs, pour Hommes,
A 39c chacun.

Beaux Corps et Caleçons côtelés, pour hommes,
A 45c chacun.

Collets et Poignets.

Collets et poignets en Toile, dans toutes les formes fin de siècle, pour hommes,
Seulement 10c chacun.

Cravates.

Cravates de couleur pâle et foncée, Tacks, four-in-hand et nœuds à bande, pour hommes,
12 1-2c chacune.

Bas pour Hommes.
Bas sans couture, tan, noir et gris mélangé,
Seulement 6 1-4c la pr

Bas de fantaisie pour hommes, vendus à date 19c,
Réduits à 12 1-2c la paire.

Chemises pour Hommes.

Chemises à devant de fantaisie pour hommes, avec poignets qui assortissent,
Réduites à 25c chacune.

Chemises en percale blanchie en collet et poignet qui assortissent, pour hommes,
Réduites à 39c chacune.

Chemises à devant de soie de fantaisie, pour être portées avec colls et blanc, pour Hommes,
Réduites à 50c chacun e

Dessus de Plat et Dessus de Piédestal.

Dessous de Plat imprimés, seulement 12 1-2c chacun.

Dessus de piédestal de fantaisie, 22c chacun.

Suitings tout toile, dans les nouvelles nuances de bleu et noir, une occasion spéciale,
A 25c la verge.

Dépt du Sous-Sol

Nécessités de l'Eté à Prix d'Escompte.

Poêles à l'Huile.
Poêles à l'huile Union, 1, 2 et 3 becs,
39c, 89c, $1.39 chacun.

Poêles à l'huile "Florence", 1, 2 et 3 becs,
69c, $1.39 et $1.89 chacun.

Poêles à l'huile Mystic, 2 et 4 becs,
79c et $1.59 chacun

Poêles à l'huile Silver, 2 becs, sur un pied,
Seulement $5.89 chacun.

Ustensiles de Jardin,
Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 quarts, 39c, 49c, 59c
65c chacun.

Coupe-gazons King, 14 pouces.
Seulement $2.69 chacun.

Truelles de Jardinier.
5c et 10c chacune.

Seis de Jardin, Houe, Rateau et Pelle,
10c, 15c et 25c chacun

Congélateurs de Crème à la Glace
Congélateur "White Mountain",
2 qt $1.75, 4 qt $2.50, 8 qt $3.98.

Congélateurs Blizzard, 2 qt $1.50, 4 qt $2.25, 8 qt $3.49.

Moustiquières de Châsis et de Portes.

Portes Moustiquières finies en
65c chacune.

Portes Moustiquières finies en cerisier,
85c chacune.

Set de garnitures de porte, 2 pentures et poignée,
17c le set.

Screens de châsis à ressort,
17c, 19c, et 25c chacun.

Les screens de châsis Lead r,
19c, 27c et 29c chacun.

Rideaux de Galerie, Balanoires Fairfield et diverses autres marchandises d'Eté seront vendues pendant cette vente à une réduction sur les prix réguliers.

Permettez-nous de vous remercier de vos faveurs durant notre existence et de vous inviter a participer a cette grande vente qui brise le Record. Si vous ne pouvez venir jeudi, venez sans faute vendredi ou samedi.

O'Donnell & Gilbride Co.

Quand Vous Achetez des Pilules

quelconques, c'est un essai que vous faites ; mais en demandant les PILULES FRANCAISES DU DR PEAN, vous pouvez avoir la certitude de leur efficacité.

ELLES VOUS GUERIRONT

puisqu'elles ont guéri des milliers de personnes dans d'autres pays.

Prix, 50c la Boîte

Chez tous les Pharmaciens.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs et de tout ce qui est utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharma y." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellente. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

LE CHANCELIER DE FER — Bismarck—n'est plus, mais MARET vit encore, et il n'y a rien comme se faire à repasser pour rendre à vos vieux habits tout le lustre qu'ils avaient quand ils étaient neufs. Allez au No 49 rue Chocver.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'EVOIR. On vendra pour cause de maladie.

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à M. Louis Garon, No. 220 rue Aiken. jno

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Chover.

ON DEMANDE—Des solliciteurs et des collecteurs pour la compagnie d'assurance PRUDENTIAL. S'adresser de 8 a.m. à 8.30 p.m., à la chambre 34, Hildreth Building. Ils devront parler l'anglais.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Pudoeux, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jno

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lamoureux, 324 rue Jackson.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 194 rue Merrimack.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, 85 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 Vernum Ave. jno

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. jno.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cadorre

FONTEAU SE TUE

POUR ECHAPPER A LA PO. TENCE.

Sa Femme lui Pardonne en Pleurant.

Attleboro, 31—William Fonteau, qui a blessé sa femme d'un coup de pistolet, vendredi dernier, s'est échappé des mains de la justice humaine en se tirant une balle dans la tête.

Pourchassé à travers les bois et les marais, le misérable enfin été cerné dans le grenier de sa vieille maison, Newell Place, où il s'était réfugié et il a mis fin à ses jours. Il s'est servi de la même arme qu'il avait pour tuer sa femme et un coup lui a suffi.

Sa mort a été instantanée.

Sa capture n'était plus qu'une question d'heures et, croyant sa femme morte, il a préféré le suicide à la potence.

Il a laissé une lettre d'adieux écrite sur un morceau de carton.

Il dit qu'il regrette d'avoir tué Georgiana, qu'il a tiré son pistolet trop vivement et que, le premier coup tiré, il n'a pu se contrôler.

Il exprime le désir d'être enterré à côté de sa femme et dit que les dépenses des deux enterrements pourront être payées avec l'argent de son assurance dans la loge ouvrière l'immigrton dont il était membre.

Quand le Dr Mackie a informé Mme Fonteau du suicide de son mari elle a éclaté en sanglots.

"Je lui pardonne tout le mal qu'il a pu me faire", répéta-t-elle souvent au milieu de ses pleurs.

Mme Fonteau avait pu craindre que son mari revint à Follett Place pour la tuer ainsi que ceux qui prennent soin d'elle.

Maintenant qu'il n'est plus à craindre, le Dr Mackie croit que la malheureuse a plus de chances d'en revenir.

Le Dr Charles S. Holden, médecin-examinateur, a fait une enquête sur la mort de Fonteau et a pris possession des effets du suicidé. L'arme qui a servi aux deux crimes est un revolver calibre 38.

L'endroit où Fonteau s'est suicidé n'est qu'à un demi-mille de la maison où l'on est à organiser une réception monstre en leur honneur.

Le Président McKinley y assisterait.

Employe contre les Nevralgies ou Migraines.

L'Anti Coryza du Dr Ed Morin les calme promptement et d'une manière permanente. Essayez-le dès qu'un mal de tête paraît. Vente très rapide. Dépôt général pour les Etats Unis: Mess Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Grande Vente a Reduction

DANS LES

CHAPEAUX GARNIS

Pour les 30 Jours Suivants,

CHEZ

Mde MAXIME LEPINE,

616 Rue Merrimack.

Invitation spéciale aux Dames et Demoiselles Canadiennes. Profitez de cette occasion sans pareille pour acheter un Chapeau dans les derniers goûts. Pas de vieux stock, toutes des marchandises fraîches.

CAS DE GUERRE

L'ATTITUDE DU CANADA PROVOCANTE.

Au Sujet de la Frontiere de l'Alaska.

Washington, 31—Les officiers supérieurs de la marine considèrent l'attitude résolue et entêtée du Canada au sujet de la frontière de l'Alaska comme extraordinairement dangereuse et destinée à briser les relations cordiales qui existent aujourd'hui entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Ils ont déclaré que la réclamation du Dominion de plusieurs cents milles de la côte sur l'océan Pacifique est ridicule et aussi base sérieuse.

Ce territoire a été acheté de la Russie après que la question de la frontière de l'Oregon eut défini les limites des possessions britanniques au nord de Puget Sound; ce sont les récentes découvertes d'or dans la partie nord-ouest du continent qui suggèrent aux Canadiens de contester la valeur du marché fait dans le temps par le secrétaire Seward.

L'entêtement du Canada devra embarrasser considérablement le gouvernement Salisbury et tout indique que la crise est prochaine et que le gouvernement américain devra prendre des mesures énergiques comme il l'a fait lors de la récente dispute au sujet de la frontière entre le Vénézuéla et la Guyane anglaise.

Les officiers du département d'E tat semblent croire que la conférence de la Haye n'accomplira rien au delà d'un projet d'arbitrage international et ils espèrent que l'on pourra régler facilement à l'avenir toute dispute qui surgirait entre les Etats Unis et la Grande Bretagne, va la part acti. que les délégués de ces deux nations de langue anglaise prennent dans le Congrès de la Paix, mais dans le département de la marine, on pense autrement.

Les officiers de ce département considèrent que la question de la rive de l'Alaska ne doit pas être soumise aux diplomates pour être plus tard réglée par quelque arbitre européen, préjugé contre la destinée américaine.

Ils déclarent avec force que la région de Skagway doit être conservée à tout jamais, paisiblement si possible, mais forcément si cela devient nécessaire.

Ils ont confiance toutefois que l'Angleterre ne supportera pas les prétentions du Canada au delà des limites de négociations pacifiques et que les Etats-Unis pourront gagner leur point en maintenant leurs droits avec fermeté.

Si l'Angleterre prenl fait et cause pour le Canada et que celui ci persiste dans son entêtement, nous pourrons avoir une nouvelle guerre sur les bras avant longtemps.

Un Affront au Saint-Siege.

Comme il était facile de le prévoir, le monde catholique a été profondément blessé de voir que le Saint-Siège, puissance spirituelle et morale, et toute de paix et de charité, avait été systématiquement écarté, pour de mesquines considérations politiques, des délibérations de la paix qui vient de se réunir à la Haye.

Sa Sainteté Léon XIII, a lui même ressenti vivement cet injurieux oubli de l'Eglise.

Le nonce a été rappelé de la capitale de la Hollande. Et aujourd'hui une dépêche significative nous arrive de Rome.

Le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat, pour la cour papale, a, dit cette dépêche, consulté à M. Tcharkoff, le ministre russe accrédité auprès du Vatican de ne plus demander audience du Saint-Père, pour quelque temps, du moins.

Le Pape, ajoute la dépêche, est profondément blessé de n'avoir pas été invité à envoyer de représentant à la conférence de la paix.

Le ministre russe, ayant fait part à son gouvernement de l'attitude papale, a reçu l'ordre de quitter Rome pour six mois. A son départ, M. Tcharkoff a été reçu froidement par le Pape.

Quelque soit donc le résultat des travaux de la conférence, dont l'autorité, après tout, ne réside pas ailleurs que dans le domaine humanitaire et moral, ce résultat manquera de la seule sanction, qu'il eût été possible de lui donner: celle de la puissance qui règne sur les esprits et les cœurs, l'Eglise catholique.—*L'Opinion Publique.*

La maison Swift & Co, de Chicago, a obtenu du gouvernement central pour fournir aux troupes à Cuba et Porto Rico tout le bœuf frais requis durant l'année prochaine.

Dans Cuba seule il y a 19 postes à approvisionner.

Les soldats cubains préfèrent conserver leurs fusils et refusent la gratuité de $75 que le gouvernement américain leur a offerte en échange de leurs armes

Il se pourrait que nous aurions du trouble avec nos protégés cubains.

Le gouvernement anglais a de nouveau rejeté la requête des Etats-Unis demandant le pardon de Mme Maybrick, condamnée il y a dix ans à l'emprisonnement pour la vie pour avoir empoisonné son mari.

Sur des ordres récents du Président McKinley, plus de quatre mille positions fédérales ont été enlevées du contrôle du service civil.

Jusqu'à la pauvre Espagne qui se permet de se mêler du démembrement de la Chine.

On a abandonné le projet de remettre à flot le SS. Paris, échoué sur la côte d'Angleterre.

Une manufacture de Rome, Ga, a envoyé une forte commande à la Lowell Machine Shop de cette ville. Il s'agit de la construction de moteurs à fier. Les officiers de notre manufacture locale ont envoyé plusieurs mains à Rome où les travaux durèrent environ trois mois.

Tous vos maux disparaîtront

Si vous prenez avec persévérance le Grand Tonique du Siècle le

"Broma"

Cette préparation est sans égale dans tous ses cas de maladies ameènées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Vous ne regretterez pas l'essai que vous en ferez.

ON DEMANDE—Une cuisinière au Lowell Restaurant, coin des rues Elliot et Middlesex. S'adresser à Mme J. O. Gagnon, au restaurant.

HORRIBLES TORTURES

LES PHILIPPINS SONT DES BARBARES.

Sort Affreux des Prisonniers Américains.

New York, 31—Une lettre reçue à Paterson, N. J., d'Alexander Cubross, qui fait partie en 4e régiment d'infanterie actuellement aux Philippines, donne d'horribles détails des tortures infligées aux Américains faits prisonniers par les Philippins.

"Deux de nos hommes", écrit Cubross "se sont égarés en dehors du camp hier et ne sont pas revenus. Nous les avons retrouvés dans le bois ce matin.

"Ils avaient le front fendu en croix, le crâne ouvert.

"On leur avait enlevé la langue et le cœur et leurs jambes étaient hachées en morceaux.

"Les soldats du 4e ont résolu de ne plus donner quartier à aucun Philippin à l'avenir."

Washington, 31—Des informations reçues ici par lettres privées écrites par des officiers de l'armée aux Philippines démontrent que les Philippins n'ont aucun respect pour nos morts.

Dans un cas,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 31 Mai 1899

Pour avoir Justice

Nous avons demandé à nos confrères de la presse franco-canadienne si l'exemple donné par les Irlandais de la paroisse d'East St Louis (Illinois) qui se sont opposés de la manière que l'on sait à ce qu'un prêtre allemand devint leur curé devrait être suivi par les Canadiens américains se trouvant dans le même cas.

L'Indépendant a été le premier à répondre.

Nous le citons

"Il n'y a encore rien de certain quant à l'issue du conflit qui nous occupe en ce moment. Mais supposant qu'elle soit ce que les dépêches ont annoncé, c'est-à-dire, en fait, un précédent d'une importance majeure.

"Maintenant, sans avoir la prétention d'être un Solon, nous pouvons dire que si, jusque dans les Irlandais d'East St Louis, l'on permet d'obtenir ce qu'ils demandent, on pourrait bien, dorénavant, l'imiter dans les paroisses canado-américaines où existent des griefs semblables à ceux qu'on a formulés à Ste Mary.

"Car rien ne fascine plus l'homme que les moyens heureux et la perspective du triomphe."

Doit-on conclure de ce qui précède que tous les moyens sont bons pourvu qu'on réussisse?

Avec de tels principes on peut aller bien loin—trop loin peut être.

Est-ce possible qu'il n'y aurait pas moyen autrement d'obtenir justice?

Un Appel au Vatican.

Les catholiques canadiens-français de North Brookfield, Mass., qui se sont séparés de l'église St Joseph, l'an dernier, ont adressé à Rome un éloquent appel.

Lors des troubles que l'on sait, les Canadiens résolurent de se bâtir une église où le français serait parlé convenablement par un prêtre de leur race.

Leur ardeur fut bientôt tempérée par Mgr Beaven, l'évêque diocésain, qui déclara qu'il ne consacrerait pas l'église nouvelle.

De là l'appel dont il est question plus haut.

Les Canadiens-français de la région espèrent recevoir du Vatican une réponse favorable.

NOTE.—Il est probable que la Sacrée Congrégation de la Propagande renverra à Mgr Martinelli, le délégué apostolique aux Etats-Unis, l'appel des Canadiens de North Brookfield.

Venant en même temps que l'affaire d'East St Louis, nous avons raison de croire que l'appel en question sera entendu.

Car Mgr Martinelli est trop juste et il connaît trop les hommes pour faire entre les Irlandais et les Canadiens une distinction défavorable à ces derniers.

Longue Course

Les bicyclistes de Fall River sont anxieux de voir le jeune Tétrault entreprendre sa longue course.

On sait que ce jeune homme voudrait baisser le record de Jake Witt entre San Francisco et la ville de Fall River.

Tous les préparatifs de cette course sont terminés, mais F. P. Bérard a reçu une lettre de Tétrault qui lui dit que la température est très mauvaise en Californie et c'est ce qui l'empêche de partir.

Tétrault n'attend plus que le beau temps pour partir probablement vers le 1er juin.

Biographie d'Aguinaldo

Aguinaldo est né à Cavite, il n'y a guère plus de 25 ans. Fils d'un riche négociant très influent dans la ville, Aguinaldo fut d'abord élevé chez les prêtres, puis envoyé à Madrid pour étudier la théologie. Ses parents avaient, en effet, l'intention de le diriger vers la carrière ecclésiastique. Après deux ans d'études, Aguinaldo se lassa de la théologie et il vint à Paris suivre des cours de médecine. Il ne tarda pas, d'ailleurs, à changer encore d'idées et revint bientôt aux Philippines où il s'enrôla dans un régiment. A peine avait-il obtenu le grade de lieutenant, qu'excité par ses camarades des diverses sociétés secrètes dont il faisait partie, il poussait ses soldats à la révolte. Pendant une revue ses hommes, influencés par ses discours, faillirent les officiers espagnols qui les commandaient puis s'enfuirent avec lui dans la brousse.

Peu de temps après, 5,000 hommes se rallièrent à son parti et il gagnait successivement plusieurs victoires. Mais, une fois l'insurrection étouffée par les Espagnols, il dut s'enfuir pour échapper à la mort.

Lorsque éclata la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, Aguinaldo se chercha qu'une occasion de se remettre à la tête des troupes. Il donna alors maintes preuves de son courage, voire de sa témérité. Nous n'en citerons que deux exemples, tenus pour véridiques par ses admirateurs, mais sur la véracité desquels nous nous permettons de faire quelques réserves. Au début de l'insurrection, le gouverneur des Philippines avait offert une récompense de cinq mille livres pour la tête d'Aguinaldo.

Un jour, le gouverneur reçut une lettre d'Aguinaldo lui-même, ainsi conçue:

"J'ai grand besoin d'argent et je viendrai en personne pour vous livrer ma tête!"

Une semaine plus tard, un moine se présenta au palais du gouverneur.

Les sentinelles le saluèrent avec respect et le prêtre passa son chemin droit.

—Son Excellence est elle seule? demanda-t-il à un chamberlain qui l'introduisait dans le cabinet de travail du gouverneur.

Sur la réponse affirmative de ce dernier, le moine entra dans la pièce.

—*Bénédicite!* s'écria-t-il en faisant solennellement le signe de la croix à la façon des religieux du pays.

Mais, soudain, se retournant avec vivacité, il ferma la porte à double tour et retira la clef de la serrure.

Le gouverneur se leva, stupéfait de cette étrange façon de rendre visite.

Le faux moine rejeta alors son cryptuchon et son manteau sur les épaules et le gouverneur se vit en présence d'Aguinaldo, le brevet l'épée à la main.

—Je vous apporte la tête d'Aguinaldo, dit celui-ci en ricanant. Prenez-la, si vous l'osez.

En tout cas, donnez-moi la récompense promise pour cette belle conquête.

Le gouverneur eut il peur de l'épée menaçante qui étincelait au-dessus de sa tête, ou voulut-il, pour une raison quelconque, amadouer le jeune révolutionnaire? Toujours est il qu'il prépa, sans tenant, la rançon exigée et qu'Aguinaldo qui reprendre son chemin sous son même déguisement sans être molesté par les gardes.

Une autre fois on complot se forma pour assassiner Aguinaldo au cours d'une soirée à laquelle il devait assister.

Il eut découvrir le complot et s'avancer l'identité de l'homme chargé d'exécuter l'assassinat.

La veille de cette soirée, l'émissaire de ses ennemis fut trouvé mort sur une route au poignard lui trouvé percé le cœur.

Le lendemain, au sinistre de pragrandeur, on trouvait sur la porte de la maison d'Aguinaldo:

"Ceux qui entre dans cette maison meurent."

C'est par de tels actes qu'Aguinaldo s'est fait connaître et respecter.

Mais ces sujets (si l'on peut appeler ainsi ceux qui le reconnaissent comme chef) n'ont pas seulement pour lui des sentiments de crainte. Ils lui manifestent aussi une profonde admiration et le vénèrent comme un saint.

On pourrait supposer qu'un homme chargé d'un tel rôle et le plus physique d'aspect belliqueux, qu'il est bâti sur le modèle des héros antiques.

Au contraire, Aguinaldo est de petite stature, mince et grêle. Il a le teint jaune, de petits yeux noirs, sous des sourcils arqués, une véritable figure de Japonais, avec des cheveux bruns coupés courts et une moustache à peine indiquée.

Son orientalisme se révèle sans le faste des habits de parade qu'il porte.

Un uniforme tout chamarré de broderies d'or, un chapeau surmonté de plumes de faisan; le baudrier qui retient son épée est richement orné de pierreries; ses souliers sont ornés de voleurs en cramoisi brodé d'or.

Mais en campagne, il laisse de côté tout le luxe de toilette pour revêtir la plus simple des uniformes en coutil.

Tel est l'homme étrange qui, à cette heure, fait tant parler de lui et qui tient en haleine, avec ses troupes irrégulières, les forces admirablement organisées du général Otis.

Une Entrevue avec Sarah Bernhardt.

Le correspondant du New York Herald est allé trouver Mme Sarah Bernhardt à son hôtel, boulevard Périère, à Paris, pour lui demander s'il était vrai, comme le bruit en avait couru qu'elle était malade. Elle l'a reçu dans une pièce remplie de peintures, d'antiquités et de tapisseries de valeur.

Le bruit court que je suis ruinée, dit Sarah Bernhardt. C'est la première fois que j'entends parler de cela; pour être s'est-on mal renseigné avant de répandre cette mauvaise nouvelle.

En tout cas, cette nouvelle est stupide et intacte, et aussitôt que mon théâtre sera fermé, c'est-à-dire dans la première semaine du mois de juin, on commencera les travaux pour la nouvelle décoration intérieure, ce qui me coûtera 150,000 francs. Car la municipalité va refaire l'intérieur.

Pendant ce temps, je donnerai une série de représentations à Londres, au théâtre Adelphi, où je jouerai "Hamlet."

—Où vous jouerai "Hamlet?"

—Où je jouerez "Hamlet."

—Etes-vous satisfaite de l'accueil que vous fait le public?

—Comment pourrait-il en être autrement.

Le fait est qu'Hamlet est un grand succès et que le rôle convient bien à Mme Bernhardt.

—Alors demanda le correspondant vous n'irez pas en Amérique?

—Pas cette année.

Je ne pouvais pas me dire au revoir d'ici bas et vers le mois de décembre je quitte Cotner d'Aiglon, le nouveau drame de M. Rostand. Dans ce cas, je compte le jouer pendant l'exposition.

—Oh, alors, un nouveau Cyrano.

—Oui, seulement plus beau, plus grand, plus captivant.

—Alors avec l'Aiglon la raine sera plus éloignée que jamais.

—Oui, bien sûr.

Si c'est ce qu'on appelle la faillite, la faillite est vraiment bien agréable.

Les Amours d'un Grammairien

Déclarations d'un grammairien à sa belle:

Oui, dès l'instant que je vous vis, Dans des transes folles, vous me plûtes. De l'amour qu'en vos yeux je pris, Sur le champ vous vous aperçutes.

Ah! fal-ait-il que je vous visse, Fallait-il que vous me plussiez? Qu'ingénument je vous le dise, Qu'avez orgueil vous vous tussiez? Fallait-il que je vous amasse, Que vous me désespérassiez, Et qu'en vain je m'opiniâtrasse, Et que je vous idolâtrasse Pour que vous m'assassinassiez?

PILULES SERVITA

SERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

Melle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, faibles et souffrantes.

MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont découragées, désespérées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, il vous faudra seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua: "Je suis née à St-Modeste, du comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure à Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, des douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, mes faiblesses était grandes, j'étais bien découragée d'être si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Mes parents commençaient à me croire abandonnée du médecin, je résolus de faire un effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. "Ten remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon exemple et de guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irregularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de l'âge, les pleurs, les maux, les jointures et tout le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et iideront à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez donc maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, mentionnez

Un Briseur de Records

Une Avance qui fait réfléchir le monde des chemises.

La vente de chemises sans précédent, qui est commencée Samedi, continue avec le même intérêt. Plus de quinze cents d'entre elles ont été balayées hors de vue le prem er jour.

100 douzaines Additionelles justement ouvertes.

Ces belles chemises sont venues d'un des meilleurs manufacturiers en Amérique, leur prix de gros était de $7.50 à $9.00 la douzaine et les plus bas prix du détail pour de belles qualités sont partout aujourd'hui de 58c et 98c. Il y a près de 25 patrons différents, en Percales, Oxfords, Madras, Granites, etc., avec colets et poignets à part. Le commerçant nous en avons fait à élevé énorme—de beaucoup au delà de notre attente. Le mérite obtient du succès cependant, et le mérite de ces marchandises est hors de question. Mais si vous voulez aussi de ces chemises il faudra vous hâter car ce lot sera tôt épuisé au train dont il va. Votre choix pour

29c Chacune.

Voyez ce que ce département, le plus grand de Lowell, fait pour capturer le commerce d'été.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

LES COURSES D'HIER

GRAND SUCCES AU PARC WANNALANCIT.

Black Prince, Tim R. et Marion S. Remportent les Prix.

Il y avait foule, hier après-midi, au parc Wannalancit à l'occasion de l'ouverture des courses de la saison.

La piste était en excellente condition, la température exceptionnelle et les recettes ont dépassé tous les records du passé.

Les juges étaient MM. Camille Roussin, Moïse W. Miller, J. Labrie; pointeur, J.R. McGrather; secrétaire, Cyrille Constantineau.

Il y avait trois courses sur le programme et toutes trois ont été des plus intéressantes car elles ont été chaudement contestées.

Dans la première course il y avait quatre chevaux entrés en lice : Lady G, de M. A. Giadu ; Black Prince, de M. Simai Gauthier; King Wilkes, de M. A. Pepin ; Etin B, de M. G. G. F. Demers. Il y a eu quatre reprises.

Les prix ont été gagnés comme suit :

1o Black Prince	3	1	1
2o King Wilkes	1	2	4
3o Lady G.	2	3	2
4o Gdm B.	4	4	3

Temps — 2.44, 2.46 1-2, 2.40, 2.45.

La deuxième course fut entre les trois chevaux suivants : Baby D, de M. C. Dumas; Tim R., de M. P. E. Beaudette; et Etta H., de M. A. Lamontagne; les prix ont été accordés aux meilleurs deux sur trois reprises, ainsi :

1o Tim R.	1	1
2o Baby D.	2	2
3o Etta H.	3	3

Temps—2.48 et 2.52 1-2.

Le dernier événement de la journée fut une course entre Marion S., de M. A. Stafford; Gloddy Boy, de M. A. Giadu et Ed. B., de M. A. Dudevoir. Elle fut le clou du programme.

Marion S. a gagné le premier prix battant son record antérieur de 2.26 par une demi seconde. Gloddy Boy est arrivé bon second, mais Ed. B. a été retiré du concours à la première reprise.

Cour de Police.

Des deux biberons en cour ce matin, l'un est relâché et l'autre, John Corrigan, condamné à une amende de $5.

Hannah E. Barrows chez qui on a trouvé de la boisson il y a quelques jours, a été condamnée à $130 d'amende.

Plusieurs autres causes sont continuées.

TRIBUTS FLORAUX

Enterrement d'un Jeune Enfant

A dix heures, ce matin, la dépouille mortelle du jeune Horace-Frédéric, enfant de M. Frédéric Giroux, a été transportée du domicile de ce dernier, 189 rue Tremont, au cimetière canadien sous la direction de M Joseph Albert.

Les tributs floraux suivants ont été déposés par des mains amies sur la tombe du petit :

Une lyre, M. David Giroux et sa famille ; panier, Miles Alphonsine et Malvina McLeod ; tulipes, M. Charles Giroux et Mme Pinckel; guirlande, Mme T. Marchand et Mlle Beaumier ; bereau, Mlle Seigneurie; guirlandes, Miles Caroline et Célina Lanctôt; une couronne, par dame Yve Jalbert et Mlle S. Martin; un bouquet, par Mlle Gracia et Arthur Giroux ; une lyre, M. et Mme A. N. Boulais; lis, Mme N. Giroux; bouquet, Mme Clark.

Nous offrons à M. et Mme Giroux nos sincères condoléances.

CHUTE FATALE

Un Jeune Enfant de Quatre Ans la Victime.

Un accident bien déplorable est arrivé dimanche à la résidence de M. Césaire Robitaille, 26 rue Tucker, dans le Petit Canada.

Son jeune fils, Henry, âgé de quatre ans, était à jouer sur la galerie du quatrième étage, quand il perdit l'équilibre et tomba sur le pavé.

On le releva sans connaissance et le Dr L. V. Rochette fut mandé en toute hâte après du petit bléssé.

Le médecin constata que la blessure était des plus sérieuse, probablement fatale, car tout indiquait que le crâne avait été fracturé. En effet, malgré tous les bons soins de ses parents affligés et tout l'art de la médecine, le pauvre petit a succombé lundi soir à ses blessures.

Il a été enterré dans le cimetière canadien cette après-midi.

Explications

M. Alphonse Bibeault, qui a eu la douleur de perdre sa femme la semaine dernière, nous prie d'ajouter les noms de M. et Mme John T. Vincent à la liste des donateurs de fleurs que nous avons publiée lundi. Ces amis ont offert un bouquet spirituel de pluieurs messes pour le repos de l'âme de la défunte.

M. Bibeault désire aussi expliquer aux amis dont les noms pourraient avoir été omis de la liste que plusieurs tributs floraux, auxquels la carte portant les noms des donateurs n'avait pas été bien attachée, ont été déposés sur la tombe, mais que malheureusement les cartes ont été égarées. Il les remercie tout de même du profond de son cœur.

Funerailles.

Les funérailles de M. Thomas Brière ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le révérend Père Lamothe a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bourassa, Wilfrid Pelletier, Emile Brochu et E. D. Laliberté.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Forget-Dupatie a officié.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

ON DEMANDE—Une fille dans une maison de pension. S'adresser à M. Gervais, 40 rue Race. 2]

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
12 RUE JOHN
Cette semaine, corsage spécial d'Occasions.
PRIX REDUITS SUR LES
Costumes-Tailleurs
COSTUMES TAILLEURS.
Trois occasions spéciales à $9.90, $9.50 et $12.50, valant $18.50, $17.50 et $20.
GILETS.
Gilets doubles à $2.98, $3.95, $4.75, $5.75 et $6.95, valant $6.50, $7.50, $8.50, $9.50.
Grandes occasions dans les Corsages Blouses, Jupes, Crash et Piqué, Cravates, Ceintures et Bijouterie.

JUPES LAVABLES.
Tous les plus récents patrons jupes de Toile, Crash et Piqué à 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2.95 et $3.50.
Comparez les avec ce que vous pouvez avoir ailleurs.

COLLERETTES.
Nouvelles collerettes en Soie à $3.95, $4.95 et $5.75, valant de $5.75 à $10.

Grosse Vente de Corsages Blouses
Des centaines de pièces de Nouveaux corsages blouses; des nouveaux tels que Satin, Surah, Organdis à dot, Zéphyr, Soie, etc., $1.25, $1.35, $1.50, $1.75, $1.98, $2.25, $2.50, $2.75, $2.98, $3.50, $3.75 et $3.98.
Tout récemment encore variété semblable ne peut vous trouver ailleurs et nos prix sont toujours les plus bas.

HONORANT NOS HEROS

LES TOMBES DES SOLDATS PIEUSEMENT DECOREES.

Resumé de la Demonstration Militaire d'Hier.

La fête annuelle du Memorial Day a été religieusement observée en cette ville par des cérémonies appropriées.

La parade de l'après-midi a été la partie principale du programme de la journée et toutes les rues le long du parcours de la procession étaient remplies d'hommes, de femmes et d'enfants.

La plupart des magasins ont fermé leurs portes vers mi i et tous les édifices publics ont été clos toute la journée.

Mais, contrairement à l'attente générale, les manufactures ont fonctionné comme d'habitude et les employés n'ont pas se joindre à la foule qui a payé aux vétérans son tribut l'estime et de reconnaissance.

Les diverses organisations qui ont participé à la parade avaient reçu ordre de se rapporter au chef marshall sur le terrain de la South Common avant les trois heures et à l'heure fixée la procession se mit en marche.

Elle défila dans l'ordre ci après indiqué par les rues Thorndike, Middlesex, Central, Merrimack jusqu'au Monument Square où le court service régulier a eu lieu ; puis le cortège prit la route par les rues Moody, Tremont, Merrimack, John, Paige, Kirk et Merrimack jusqu'à la Memorial Hall où des exercices appropriés ont eu lieu.

Le maire et les membres du gouvernement municipal ont fait l'inspection de la procession à l'hôtel de ville ; la revue par le chief marshal et l'état-major a eu lieu à la rue Palmer.

Le cortège fut ouvert par un détachement de cavalerie de la compagnie F, sous les ordres du sergent Bartlett, suivi d'un peloton de police commandé par le lieutenant Webster.

Lowell Military Band, J. S. Murphy directeur.

Chief Marshal, G. C. Bassett; Geo. E. Worthen, chef d'état major ; aides— Seth Sharwood, F. M. Jaques, James P. Emerson, Chester S. Goodwin, E. E. Morgan, R. D. Plumstead, Chas. Cowley, S. Pickering, Lewis G. Hunton, Alexandre D. Mitchell, Ralph Blaick, Harry W. Whiteley, Lieut. R. E. Ball, Adjt. C. A. Steuens, Adjt. Joseph Nolan.

Bataillon Milice Volontaire du Massachusetts Cie M, 9e régiment, Capt. A. D. Mutton; Cies C et G, 6e régiment, Capt Carr et Lieut Livingston.

St Patrick's Cadet Band.

Détachement de Vétérans de la grande cpagnole, Capt Fairwather, Cie G.

Corps de Tambours de la High School.

Régiment de la High School au complet.

Poste 42 B. F. Butler, G. A. R., John J. Dolan commandant.

National Band.

Poste 120 James A. Garfield G.A.R., S. C. Smiley commandant.

Vétérans de Marine Association Dahigren No 27, Capt Cyrus Porter.

Camp Admiral Farragut No 78, Fils de Vétérans capitaine R. J. Hardy.

Corrosses contenant Son Honneur le maire, le comité du conseil de ville, le Rév A. E. Wilson, orateur du jour ; les RR. F. A. Warfield, C.E., Fisher, C. T. Billings, W. A. Bartlett, Geo E. Kenngott, et les vétérans infirmes.

Après la parade, il y eut des exercices à la Memorial Hall et dans les salles des différents postes de la Grande Armée.

Durant l'avant-midi, toutes les tombes des soldats,—tant ceux qui ont pris part à la guerre de sécession que ceux qui ont participé à la récente guerre hispano-américaine,—ont été décorées de fleurs et de drapeaux dans tous les cimetières de la ville.

Notes Locales

On évalue à dix mille le nombre les bicyclistes en ville.

Il y a eu 146 décès en ville durant le mois d'avri, 85 du sexe féminin et 61 de l'autre sexe.

Florence O'Neil, en machine employée à la Lowell Machine Shop, est tombé à travers un coupirail et s'est blessé sérieusement. On n'a transporté au Lowell General Hospital.

L'agent du bureau de santé déclare que les cas de rougeole durant le mois dépassent le chiffre de 400.

Martin Flaherty s'est fait battre à New York, lundi soir, par Jack O'Brien, mais il a tenu bon jusqu'à la 25e reprise.

A la cathédrale de la Sainte Croix, Brighton, le Révd James J. O'Hearn, de cette ville a reçu le diaconat, samedi dernier.

Le théâtre de Lakeview a été ouvert hier après-midi et les représentations du jour et de la soirée ont été des plus intéressantes.

La fameuse troupe de Buffalo Bill sera en ville le 10 juillet prochain. L'agent a loué le terrain de l'exposition, hier, pour cette date.

John J. Don a déposé son argent comme garantie de sa présence au club Nanset, le 8 juin, pour rencontrer Tom McLaughlin.

Les exercices annuels du bataillon de la High School, qui n'ont pu avoir lieu lundi à cause du mauvais temps, ont été remis à demain.

Le prof. Emile C. Lavigueur a accepté l'offre de faire partie de l'orchestre sur le Plymouth, de la ligne Fall River, pour la prochaine saison.

Les moulers de la fonderie Union, qui étaient en grève, sont retournés à l'ouvrage, ayant obtenu les salaires qu'ils demandaient. Ils sont unionisés.

Il est maintenant question de M. Frank L. Weaver, président du bureau de l'aqueduc, comme candidat au restaurant de première classe. Ils invitent leurs amis de Lowell à aller les voir.

Notre nouveau club local de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, l'ancien Cambridge Club, a joué de malchance hier dans les deux premières parties entreprises sous son nouveau nom. Les parties ont eu lieu à Portland, Me., où le club local a gagné la première par 8 à 3 et la deuxième, 9 à 8.

Au tournoi des pompiers à Natick, hier, les Gen. Butler Veterans, de cette ville, sont arrivés au sixième rang, avec un jet de 157 pieds 11 pouces. Les Warrens, de Pepperell ont remporté le 1er prix de $250 par 178 pieds 6 1-2 pouces ; Eagles, Lynn, 2e prix, $125, 168 pieds 10 pouces ; Watch City, Waltham, 3e prix, $50, 162 pieds 4 pouces ; Newton Veterans, Newton, 4e prix, $25, 151 pieds 7 1-2 pouces.

Naissance.

DUCHARME—A Pelham, N.H., ces jours derniers, Mde Alfred Ducharme, un fils. L'enfant fut baptisé hier sous les noms de Francis Désiré, Parrain et marraine, M. Désiré Lavoine et Mde Wm. Eno, de cette ville.

Deces

BRIERE—En cette ville, lundi, Thomas, enfant de Trefflé et Georgina Brière, est décédé au No 284 rue Wider, le matin des funérailles de Mme Bibeault, pourra échanger de nouveau en s'adressant à M. Bibeault lui-même.

Le gouverneur Wolcott a signé le bill nommant un nouvel officier pour la cour des preuves dans le comté Middlesex, à un salaire de $1800, malgré les protestations des juges de cette cour. Le premier titulaire serait le représentant Davis, de Cambridge.

D'après la loi au sujet des homards courts, le plaignant a droit à la moitié de l'amende et le comté à l'autre moitié. Dans chaque cas l'amende est fixée à $5 par homard, ainsi les deux députés qui se sont mis à l'œuvre ici la semaine dernière ont ils fait un joli magot.

Parmi les intentions de mariage enregistrées à l'hôtel de ville, nous avons remarqué les suivantes: Eugène B. Hamel, 27 ans, à Victoria Robert, 26 ans; William F. Latour 23 Mary J. Gordon 25 ; Bénoni Richard 38, Léocadie Paradis 28 ; Joseph Michaud 29, Léontine D'Amour 29 ans.

Le Morning Citizen a été publié à douze pages aujourd'hui sur la magnifique presse nouvelle que ses propriétaires ont achetée récemment et qui est maintenant in taller dans l'atelier. Nos félicitations au confrère de ce nouveau succès qui est un vrai indice de prospérité et de popularité bien méritées.

Le magnifique programme du concert-matinée, qui a eu lieu dimanche après midi, sera répété dimanche soir dans la salle du Collège St Joseph par les élèves du couvent. Le beau temps a empêché un grand nombre de personnes d'y assister dimanche et l'on croit que les gens sont plus libres durant la veillée que l'après midi. L'ouverture se fera à 7.45 heures précises.

Ce soir, il y aura dans nos églises, la clôture du mois de Marie.

La cité peut actuellement emprunter $117,500 en dedans de la limite fixée.

A l'assemblée régulière de l'Union des Charpentiers, hier soir, trente nouveaux membres ont été enrôlés.

La journée d'hier a été des plus paisible, il n'y a eu qu'une arrestation vers les dix heures du soir, rue Moody.

Au Coliseum, de Hartford, Conn., hier soir, Billy Gardner de cette ville a défait George Boles, de Worcester, en dix reprises.

Les Mathews sont allés joner à Nashua, hier, contre le nenf de cette ville, et ont perdu les deux parties : 15 à 10 et 15 à 7.

L'Union des Cardeurs et Ephucheurs a fait, hier soir, l'élection semestrielle de ses officiers. M. Timothy Halloran a été élu président. M. Ferdinand Denis fera partie du comité exécutif et du conseil textile.

M. le docteur J. E. Lamoureux est revenu hier du pays natal, accompagné de sa femme qu'il a épousée la semaine dernière à Trois Rivières. M. et Mme Lamoureux résideront rue James.

MM. Adélard J. Landry et Victor Gélinas, tous deux de cette ville, ont acheté lundi l'établissement de M. J. I. Robichaud, 159 rue West Pearl Nashua, près du terminus de la ligne électrique de Lowell. Ils y tiendront un restaurant de première classe. Ils invitent leurs amis de Lowell à aller les voir.

BOUREAU—En cette ville, lundi, Ulédric, enfant de Joseph et Virginie Bureau, est décédé au No 18 Joliette avenue, âgé de 9 mois.

GIROUX—Horace-Frédéric, enfant de Frédéric et Georgiana Giroux, est décédé hier au No 189 rue Tremont, âgé de 3 ans, 1 mois et 12 jours. L'enterrement a eu lieu à 10 heures, ce matin, au cimetière canadien.

LAJOIE—Lina, enfant de Télesphore et Marie Lajoie, est décédée lundi au No 510 rue Merrimack, âgée de 2 mois et 8 jours.

BOISFAILLES—En cette ville, lundi, Henry, enfant de Césaire et Célina Boisfailles, est décédé au No 26 rue Tucker, âgé de quatre ans. L'enterrement a eu lieu à deux heures cet après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Plus bas assortiment de fleurs de saison pour décorations, bouquets, mariages et mortalité chez, rue Merrimack. Fred Francis.

La Vraie Chose pour un Cadeau de Noces.
Un fauteuil berçant, pied de piano, insensité en nacre de perle, siège en bois en cuir, fini en chêne ou acajou, valant bien et vendu à date pour $5.00. Prix cette semaine, $3.90. C'est $1 10 sorti de notre poche qui va dans la vôtre et $2.10 à gagner avec la mauvaise habitude d'acheter ailleurs, et cela vous attirera à notre magasin et vous fera son pratique régulière du magasin de meubles favori du Peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

VENTE DE JUPES.
Nous venons de clore un Stock de Manufacturier.
1000 Jupes qui Tombent Bien
A un grand escompte des Prix Reguliers.
Marchandises Nouvelles et de Saison.
A mo ns que le cout du materiel.

Lot 1. 25 Jupes Fluid cotonade, bien doublées en percaline; bordées en velours, jupes faites pour vendre $1.50, par la vente 98c
Lot 2 80 Jupes en satin, petite largeur, de 3 3 4 yds, bordées 4 pcs, valant $1.25, par la vente 69c
Lot 3 4 douzaines de jupes en poplin blanc, dernière coupe et façon, val. mi $2, prix de vente $1 25
Lot 4 500 Jupes nouvelles en crash, jupes en toile Joyce 7 8 yds, 3 pcs, valant $1.50, pour la vente 98c
Lot 5 50 Jupes Satinettes, dernière coupe, coutures couvertes, faites pour vendre à $3, prix de vente $2.98
Lot 6 50 Jupes en satin de Chine, noire et brune, garnies en guipure, doublées et bordées en velours. Tous points de 37 à 44 de long. Une bonne jupe de $4.25 prix de vente $2.98
Lot 7 300 des meilleures Jupes faites cet hiver, en Venitian, covert, serges, crépons, etc et plaids. Grands vasques à 5.95, 6.98, 7.98, 8.75 à $12.50

AVIS SPECIAL. Nous avons toujours en stock des petites extra larges 36 inches les vieux pardessus que vous aimez, nous prendrons des mesures spéciales; Satisfaction garantie

350 nouveaux Habits-Tailleurs jaseus, 3-4 jupes, office Blazer, Eaton et devant à double voiture, dans les meilleures couleurs et les dernières nouvelles, valant en vente, 12.50, 15, 17 50, 22.50, mesures spéciales prises, satisfaction portaits garantie.

20 douzaines de nouveaux Peignoirs en linon, faits pour vendre 1.95, prix de vente 39c.

500 douzaines de nouveaux corsages, toutes les nouveautés les plus nouvelles, etc à $7.50.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

Vente par Shérif !
DE
Notre stock EST $25,000
Pour satisfaire nos creanciers aifames et faches.
Conservez votre argent pour la grande vente de Banqueroute,
Vendredi, 2 juin a 9 a. m.
McINTYRE,
650 à 656 rue Merrimack.
On demande des Commis.

Bon a Savoir.
L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.
Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.
CORDELIA VIAU—Edition revue et augmentée, 50 pages, avec illustrations de la scène de Archafand, Cordélia Viau, etc. En vente chez A. Blais, 287 rue Aiken, coin de la rue Hall, 25c. 2]
Mde Maxime Lépine, modiste fashionable, est à faire une grande vente à réduction dans ses chapeaux. Allez la voir, vous épargnerez de l'argent. N'oubliez pas l'endroit, No 616 rue Merrimack. Voyez l'annonce.
Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, Mme E. Couture, 474 rue Merrimack, offre comme spécialité aux dames canadiennes de garnir leur chapeau d'été à moitié prix. Mlle Ida Courville sera heureuse de recevoir ses amies.

A. G. Pollard & Co. annoncent leur vente annuelle de coupons de soies "Swivel" à 5c la vge cette année, pour jeudi, cette semaine.
Amédée Archambault est à la disposition du public toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.
Mlle Lea Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Depuis longtemps
Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.
Exiger absolument les "PILULES CARDINALES" du docteur Ed. Morin.

HUIT PIANOS
Seront vendus à un faible montant comptant, la balance au gré de l'acheteur. Seront vendus à l'encan public, 32 rue Central, vendredi, 2 juin, à 2.30 P. M. Un Chickering Parlor Grand, deux Concert Grands et cinq pianos carrés de différentes manufactures. Tous ont été accordés et mis en bon ordre. Aussi un orgue de salon. On pourra les voir en aucun temps après mercredi, c'est là une chance de votre vie pour acheter un Piano à votre propre prix et vos propres conditions.
J. W. BRUCE, Encanteur,
Bureau, 32 rue Central.

COLUMBIA, Le Meilleur
Sans égal pour prix et qualité.
Prix de $25 à $75.
POUR DECORATION DAY
Nous sommes préparés pour vous rendre la journée agréable en vous fournissant des CAMERAS toutes sortes. COUPELATEURS White Mountain et Arctic.
COUPE-GAZON. Toutes les principales manufactures.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
M.M. Lafleur et Provencher, Employés Canadiens.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 1er JUIN 1899 No 56

MARION CLARK

On ne l'a pas encore Retrouvée.

UNE PREMIERE ARRESTATION DANS CETTE AFFAIRE.

L'Enfant ne se Trouve pas à Trois-Rivières.

New York, 1er juin—On a enfin eu des nouvelles de la petite fille, Marion Clark, qui a été enlevée d'une manière si mystérieuse et pour la découverte de laquelle de si grosses sommes d'argent ont été offertes.

Après dix jours de recherches vaines, la police a reçu mardi une lettre des auteurs de l'enlèvement qui l'a convaincue que la pauvre petite est vivante et qu'aucun mal n'a dû lui être fait.

Les autorités savent que la lettre vient de ceux qui ont enlevé l'enfant parce qu'elle contenait une médaille sainte comme les mères catholiques en font porter à leurs fils et à leurs filles. La médaille a été reconnue par les parents pour celle que la petite Marion portait la dernière fois que sa mère l'habilla—deux heures avant que la bonne Carrie Jones la conduisit dans le parc pour une promenade.

Le capitaine McClusky refuse de dire comment il vint en possession de la lettre contenant la médaille, mais on croit généralement qu'elle est arrivée par le courrier de mardi matin.

On ignore si cette précieuse missive contenait d'autres objets portés par l'enfant et à quel endroit elle a été mise à la poste.

Le chef du bureau des détectives n'a révélé ces choses qu'à une seule personne, parce qu'il est nécessaire qu'elle soit informée, afin de coopérer avec son chef dans les recherches qui vont suivre.

Le contenu de la lettre est tenu aussi caché que la source d'où elle est sortie.

C'est la croyance générale au commissariat de police que le pli n'est pas venu directement, mais aura été reçu par le père de l'enfant qui l'aura ensuite remis au capitaine McClusky.

L'écriture en serait en caractères romains tout comme celle de la première letttre demandant une rançon.

Il se peut qu'elle ait été envoyée par l'un des coupables qui aurait décidé à faire connaître ses complices pour de l'argent, si on lui promettait l'immunité.

Malgré les dénégations de la police, on croit qu'il y a un lien jentre la lettre et l'annonce suivante qui a paru mardi dans un journal du matin :

"M. F.—$2000 de récompense sera O K dans l'affaire du bébé Clark; écrivez encore et laissez-moi savoir où et quand je puis vous rencontrer jeudi soir.

"N'y manquez pas; strictement confidentiel."

Le chef de police Devery est décidé de découvrir, les coupables coûte que coûte.

Il n'y a plus de doute maintenant que l'enfant ont été volée pour obtenir une rançon.

Boston, 1er juin—Le chef de police de New York a écrit à la police de Boston lui demandant de l'aider à retrouver la petite Marion Clark.

Une centaine de circulaires à cet effet a été reçues hier par le bureau des détectives de cette ville; elles seront distribuées aux hôpitaux, aux asiles des enfants trouvés, aux autres institutions de charité et parmi les détectives.

Sur ces circulaires se trouvent un portrait de l'enfant et un description des vêtements qu'elle portait lors de l'enlèvement.

Le chef de police Watts a dit hier :

"Naturellement, nous n'avons aucune information sur laquelle travailler.

"Rien ne nous indique que l'enfant a été amenée à Boston, mais nous allons quand même faire des recherches."

New York, 1er juin—La police de Norwalk, Conn., croit que Marion Clark et la bonne qui l'a enlevée sont en cette ville, et elle fait d'actives recherches.

Une riche New yorkais a prétendu avoir vu le bébé, la bonne et une autre femme dans un train à destination de Norwalk le lendemain de l'enlèvement.

D'autres voyageurs dans le train ont aussi reconnu les trois personnes d'après des descriptions et des portraits.

La police de Mt Vernon travaille aussi sur une nouvelle piste fournie par Charles Schanz, un restaurateur à la gare de New Haven, qui dit avoir vu une femme répondant à la description de "Mary Carlson," que la police croit être le vrai nom de Carrie Jones, montant dans un train à minuit la nuit après l'enlèvement. Le train en question partait pour l'est.

PREMIERE ARRESTATION

New York, 1er juin—Belle Green, qui a demeuré autrefois à Deposit, N. Y., et dont le nom a été mentionné en rapport avec l'enlèvement de l'enfant Clark, a été arrêtée hier à Elmira, N. Y. Elle ressemble fort à la bonne, Carrie Jones, telle que décrite par la police de New York. Les autorités d'Almira attendent des nouvelles du capitaine McClusker.

N'EST PAS A TROIS-RIVIERES

Montréal, P. Q., 1er juin—On est en train de bouleverser l'Amérique pour retrouver la petite Marion Clark, l'enfant volée par sa nourrice. Après avoir pris connaissance de la lettre adressée au journal, disant que la petite avait été transportée dans une institution catholique de Trois Rivières, le chef de police Devery, télégraphia immédiatement au détective K. P. McCaskill, surintendant du service secret canadien, pour lui demander de prendre toutes les informations nécessaires. Le détective McCaskill vient d'envoyer le rapport de ses perquisitions qui n'ont abouti à rien ; la petite Marion n'est pas à Trois Rivières.

"Immédiatement après avoir reçu votre message, écrit par le détective McCaskill, je me suis rendu à Trois-Rivières, et j'ai visité, en compagnie du révérend M. Biais, l'institution désignée.

"Les religieuses m'ont permis de visiter leur établissement dans tous les moindres recoins, et m'ont affirmé qu'elles n'ont reçu aucun enfant depuis deux semaines, que le dernier enfant reçu n'était âgé que de deux mois, et venait d'une campagne environnante.

"J'ai aussi visité toutes les communautés religieuses de la ville, sans autre résultat."

M. McCaskill dit qu'il a appris cependant, qu'une jeune fille, répondant parfaitement à la description de la bonne, Carrie Jones, est passée à Trois-Rivières la semaine dernière en route pour Québec.

Il est possible que l'enfant soit maintenant dans cette dernière ville.

AUTRE TRACE.
(Dernière Dépêche.)

Montréal, 1er juin—Le détective McCaskill du Canadian Secret Service est positif que la femme Carrie Jones, qui est accusée d'avoir volé la fillette Marion Clark à New York, est réfugiée à Montréal depuis hier.

Tous les détectives du Canadian Secret Service sont sur pied depuis hier.

MM. McCaskill et Haynes dirigent les recherches.

Pour qui connaît l'habilité de ces deux limiers, la voleuse d'enfants est certaine de faire la connaissance de nos cachots.

On s'attendait à son arrestation aujourd'hui même. Dans tous les cas, Carrie Jones, si elle est réellement dans nos murs, ne réussira pas à s'évader, car toutes les mesures ont déjà été prises pour une arrestation.

Haine Inveteree

Frankfort, Ky, 1er juin—Une centaine de soldats ont été envoyés à Manchester, comté de Clay, pour aider les autorités civiles à capturer les principaux personnages de la querelle mortelle entre les familles Baker et Howard qui dure depuis plusieurs années et qui a eu pour résultat l'assassinat jusqu'aujourd'hui de neuf hommes.

Deux des Baker sont maintenant en prison.

Lorsque les troupes tenteront d'arrêter les Howard coupables, on s'attend à une nouvelle effusion de sang.

Le Paiement des Troupes Cubaines.

La Havane, 1er juin—Le paiement des troupes cubaines s'est continué hier à Santiago de las Vegas, sous la surveillance du colonel Randall. Il y a eu 109 soldats qui ont reçu $75 chacun.

Vingt appliquants, qui n'avaient pas d'armes et qui n'ont pas fourni l'identification nécessaire, ont essuyé un refus.

Le colonel Randall sur le train de paie est parti hier soir pour Molera, où le paiement des troupes cubaines qui s'y trouvent commencera demain.

Qu'on se le dise

Le "BROMA" est sans rival pour l'Anémie, Faiblesse générale, Pâleur, Mauvaises digestions, Constipation, malgreur, manque de sommeil, etc. Prix régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout.

Voici une liste d'articles que la petite ménagère achètera pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Bli-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
3 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boites de Sardines,	25c
4 petites boites de Sardines,	25c
4 boites de Prunes,	25c
3 boites de Raisin,	25c
4 boites de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 cans de Bradi Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

SOUS LES ARMES

LE PRESIDENT APPELLERA LES VOLONTAIRES.

Otis en a Besoin pour Etouffer la Rebellion.

Manille, 1er juin—On vient d'obtenir des détails sur la capture de deux officiers du "Relief" par les Philippins.

L'officier de troisième classe Fred Heppy et l'assistant ingénieur Charles Blandford, montèrent l'une des embarcations de leur vaisseau et firent voile le long de la côte sud en face du camp des insurgés.

La chaloupe fut prise par un calme plat, ce que voyant les Philippins mirent leurs pirogues à l'eau, et à force d'avirons rejoignirent les officiers américains qu'ils firent prisonniers.

Ceux ci furent entraînés dans les bois avoisinants.

Le "Monadnock" débarqua aussitôt un détachement de soldats de marine et il bombarda les bois, mais ne put porter secours aux deux officiers américains.

Washington, 1er juin—La dépêche suivante de Manille, qui donne les premières nouvelles du lieutenant Gilmore reçues depuis plus d'une semaine, est assez encourageante :

"Manille—Un prisonnier espagnol qui a réussi à s'évader raconte qu'il a vu Gilmore et quelques marins américains tombés entre les mains des insurgés.

"Ils étaient en bonne santé. Gilmore a la permission de monter à cheval."

Signé, BARKER.

Londres, 1er juin—Une dépêche spéciale de Labuan annonce qu'il y a eu sur l'île de Mindanao de rudes combats entre Américains et Philippins.

La principale cité dans l'île, Zamboanga, a été bombardée et brûlée; elle est en ruine.

La même dépêche rapporte que des troubles ont eu lieu à Sulu. Les Américains font le blocus de ce port.

Un steamer anglais s'est vu refuser le droit d'entrée et une canonnière américaine, le Castine," l'a escorté jusqu'en pleine mer.

DE NOUVELLES TROUPES

Washington, 1er juin—Evidemment le ministère désire vivement faire croire au pays que ce n'est pas son intention d'appeler de nouvelles troupes volontaires sous les armes, suivant l'autorisation que le Congrès lui a donnée pendant la dernière session, et que le général Otis possède de une armée suffisamment puissante pour étouffer la rebellion.

Cependant, malgé les dénégations, il semble évident qu'un appel est à la veille d'être fait par le Président pour de nouvelles troupes. C'est du moins ce qui se dit dans les cercles militaires de la capitale.

De plus la rumeur a circulé que l'administration avait ordonné à Otis de télégraphier qu'il avait une assez forte armée pour le présent, afin de donner le change au public.

Le Président McKinley attend, dit on, une réponse du général Otis pour lancer un appel aux armes, ce qui aura probablement lieu cette semaine ou au commencement de l'autre.

A l'heure actuelle le général Otis a 35,000 hommes sous ses ordres, dont 15,000 volontaires environ. Avec cet effectif il n'a pu étouffer l'insurrection, et le rappel des volontaires qui ont fait leur temps va laisser avec 20,000 hommes seulement, chiffre que les renforts qu'on lui envoie actuellement porteront à 25,000 hommes, tous compris, aux Philippines.

Sur ce nombre, il faut retrancher les malades et les blessés, les garde malades dans les hôpitaux, les conducteurs d'attelages, les corps d'ambulanciers, les cuisiniers, etc., qui sont tous des non-combattants, de sorte qu'après tout le général Otis, après avoir reçu les renforts déjà en route ou prêts à s'embarquer, n'aura pas plus de 20,000 hommes sous les armes.

Il y a quelques semaines il avait beaucoup plus d'hommes que cela et les conditions étaient plus favorables.

La saison était alors plus propice pour les opérations militaires.

Aujourd'hui avec des pluies incessantes, les marches ne se font que fort difficilement, les soldats enfoncent jusqu'au genou dans la boue à chaque pas.

Les soldats sont aussi plus fatigués qu'ils ne l'étaient au début de la campagne.

Le climat contribue beaucoup à l'affaibir.

Pour ces raisons nous croyons qu'il y a quelque chose de vrai dans la nouvelle que le Président appellera d'autres troupes volontaires sous les armes.

LE GENERAL WHEELER

S'en Ira Faire la Guerre aux Philippines.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE,

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 1er Juin 1899

Le Canada Relativement aux Etats-Unis.

Nous trouvons dans un grand journal de Boston les lignes suivantes qui ne manquent pas d'actualité, puisqu'elles se rattachent à la question de réciprocité qui a été soulevée au sein de la conférence internationale de Québec :

"Si nos difficultés avec le Canada au sujet de questions litigieuses devaient avoir pour effet d'empêcher l'importation en ce pays du bois canadien, comme cette menace nous est faite,ce serait une chose vraiment déplorable.

"Nous entendons parler chaque année de la diminution de la superficie de nos forêts pouvant produire du bois de construction.

"Nous avons besoin des forêts du Canada pour compenser ces pertes que nous subissons et prévenir la destruction à la Vanitale des arbres, ce qui peut avoir des conséquences pires même dans l'avenir que les maux soufferts dans le présent.

"Le Canada peut encore nous donner beaucoup sous ce rapport sans se faire le tort que nous cause le sanglôme avec lequel on abat les arbres de ce côté ci de la frontière.

"Il devrait y avoir un échange le plus libre possible du bois que le Canada a de surplus pour ce qu'il pourrait trouver chez nous de convenable pour l'importation; c'est déraisonnable et ce n'est pas chrétien d'y mettre des obstacles."

Comme on le voit, il se rencontre des Américains qui comprennent la nécessité pour les Etats-Unis de se tenir en bons termes avec le Canada.

Ici les ressources naturelles, à cause du chiffre de la population et de la fièvre des affaires, s'épuisent avec une rapidité extraordinaire, au point que des capitalistes américains, embarrassés pour placer leurs capitaux sur le sol de cette République pourtant bien vaste, jettent des regards de convoitise sur les richesses des contrées voisines dont une grande partie du territoire est encore inexploitée.

Le Canada est dans la situation des pays qui n'ont pas gaspillé ou dépensé ce qu'ils ont reçu du Créateur, et c'est ce que les hommes d'affaires clairvoyants des Etats Unis savent bien.

Le temps n'est peut être pas éloigné quand l'Union américaine aura plus besoin du Canada que celui ci aura d'elle.

Les Notres a Manchester

Sur une population totale d'environ 55,000 habitants, Manchester, (New Hampshire) compte 20,000 Canadiens-américains, soit plus de la moitié, nous apprend notre confrère *L'Avenir National* dans le paragraphe suivant :

"Mgr Hevey vient de terminer la visite pastorale à ses paroissiens, dont il a en même temps fait le recensement. Le résultat indique que la population canadienne-française de McGregorville est de 6100 âmes dont 4000 communiants. On estime que la population des deux autres paroisses canadiennes de Manchester est à peu près égale à celle de Ste Marie. La paroisse St Augustin, qui est la plus ancienne, a peut-être aussi plus de fidèles. Ce qui, avec la population flottante, porterait le nombre des Canadiens de Manchester à 20,000 âmes."

Si l'augmentation de la population canadienne dans la métropole de l'Etat voisin ne subit pas d'arrêt, dans dix ou quinze ans cette ville sera presque exclusivement peuplée par les nôtres. Ceux qui connaissent Manchester n'ignorent pas qu'il y a un certain nombre d'années l'un de ses districts appelé l'Irlande était, comme cette appellation l'indique assez bien, une partie purement irlandaise. Eh bien, ce qui en surprendra peut-être plus d'un, l'Irlande se "canadi-nise" à vue d'œil et l'on y entend parler le français un peu partout quand autrefois il eut été hasardeux de le faire.

Une bonne note en faveur de nos compatriotes de Manchester, c'est que très peu d'entre eux se laissent tomber dans le gouffre béant de l'assimilation. Ils n'en sont que plus respectés et admirés. Ils sont influents en politique et dans les affaires. Nous applaudis ons à leurs progrès.

On vient de complétir à Vienne le bicycle le plus dispendieux fait jus qu'à date.

Il a coûté près de $30,000.

Le propriétaire est un millionnaire de l'Afrique méridionale où il possède des mines précieuses.

La roue originale avait été exhibée à la récente exposition de Vienne et elle avait été l'admirée par tous les visiteurs ; elle avait coûté près de $200.

Le millionnaire l'acheta et la fit orner de diamants et de pierres précieuses partout où il était possible d'en mettre.

Les Américains sont les plus grands buveurs de café de l'univers.

En 1897 on a consommé en ce pays 636,000,000 de livres de café, soit 10,000,000 de livres de plus que toute l'Europe réunie.

Durant les dix années passées les Etats-Unis ont acheté pour $875,000,000 de café, soit une moyenne annuelle de $87,500,000. La plus forte partie de cet argent est allée au Brésil.

Le Nebraska est en tête des Etats de l'Union sous le rapport de l'éducation; il ne compte que 3.11 par cent de sa population, de pus de dix ans, qui ne savent ni lire ni écrire.

Le Wyoming est le dernier avec une moyenne de 3.41; l'Iowa troisième avec 3.61 et le Kansas quatrième avec 3 99.

En comparaison à ces Etats, le Massachusetts a 6.22 par cent d'illettrés, exactement le double de la moyenne du Nebraska.

L'adjudant-général Corbin a préparé les statistiques de la mortalité parmi les troupes américaines depuis le commencement de la guerre avec l'Espagne.

A Cuba, il en est mort 1,399 ; Porto Rico, 87; Honolulu, 45; Philippines, 606 ; Etats Unis, 3,872—total 6,209 .

Le nombre des étudiants dans les dix plus grandes universités du monde est comme suit :

Paris, 12,847; Berlin, 10,306; Madrid, 6,143; Vienne, 5,710; Naples 5,103 ; Moscou, 4,461 ; Buda Pesth, 4,000; Munich, 3,997; Harvard, 3,674; St Pétersbourg, 3 615.

La reine Wilhelmine mesure cinq pieds cinq pouces et demi et se trouve, par le fait, la plus grande des reines actuelles.

L'impératrice de Russie ne mesure que 5 pieds 2 1-2 pouces; l'impératrice d'Allemagne et la reine Victoria sont encore plus courtes.

La plus grosse cloche du monde est dans un édifice en face du grand temple bouddhiste à Tokio.

Elle pèse 1,700,000 livres et est quatre fois plus gros que la fameuse cloche de Moscou dont la circonférence est de 68 pieds et la hauteur de 21 pieds.

Le coût du gouvernement des Etats Unis est de près de $2,000,000 par jour.

Les pension seules coûtent environ $400,000 par jour.

Le Minnesota et le Dakota Sud sont les deux seuls Etats de l'Union dont la moitié de la population soit d'origine étrangère.

Le sol de Haïti est tellement riche qu'on y fait chaque année deux récoltes de café et de pimgnoe.

On se servait de jambes et de bras artificiels en Egypte vers l'an 700 avant Jésus Christ.

Aucun homme ne devrait faire à sa femme le reproche d'être frivole, qui sait si elle l'aurait marié si elle ne l'avait pas été dans le temps?

Depuis Pierre le Grand, il n'y a qu'un empereur de Russie qui soit mort de sa mort naturelle, Alexandre III, le père du czar actuel.

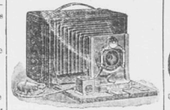
Le gouvernement mexicain frappe une moyenne de vingtcinq millions de dollars par année en argent, en or et en cuivre.

Il y a des gens tellement avaricieux qu'ils ne veulent même pas qu'on fasse un petit jeu de mots à leurs dépens.

Plus un homme a la tête légère plus il peut la porter haute, sans en sentir de fatigue.

On dit que l'insomnie du chat du voisin à minuit est contagieuse ; celui du chien aussi.

Les concerts en plein air sont à l'ordre du jour.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Daisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 404 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au PROGRES, 467 rue Essex, Lawrence, Mass. jno

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans Coburn Court, Pawtucketville, $5 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 Vernum Ave. jno.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack. jno.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladie de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué par le DR. JACQUES MEDICINE CO. 117 rue Central. - - Boston, Mass.

MADAME OCT. CHANDONNET

DE SAINT-PIERRE DES BECQUETS

Guerie d'un Mal de Dos Considere Incurable par les

"Pilules Cardinales"

Du DR ED. MORIN.

Pourquoi tant de maladies, réputées incurables, se guérissent-elles par l'emploi d'un remède supérieur? La raison est facile à donner. Avant d'en vendre au VERITABLE remède on a fait usage de médecines SANS VALEUR, de la Pinnocole le plus complet. C'est précisément ce qui est arrivé dans le cas de Madame Oct. Chandonnet, de St Pierre des Becquets. Cette dame avait employé des médicaments inférieurs, des imitations ridicules, n'ayant aucune vertus curative, et qui pouvaient devenir un danger réel.

Madame Chandonnet souffrait, depuis 20 ANS, de douleurs générales qu'elle attribuait au rhumatisme ou névralgie. Sa maladie s'était compliquée, elle fut atteinte d'un mal de dos qui la condamnait lentement, mais sûrement à la tombe.

Que de jeunes couples dans la souffrance, de nuits sans sommeil, passées dans au chaise, ne pouvant se mettre au lit!

Un jour que le mal lui rendait la vie encore plus pénible, entièrement découragée, n'ayant plus d'espoir dans l'avenir, elle vit, dans un journal de Quebec, l'annonce des "PILULES CARDINALES" du Dr ED MORIN. Madame Chandonnet fit l'essai de ce remède supérieur. Ses douleurs se calmèrent, son mal de dos disparut et elle fut rétablie, sa santé générale devint excellente. Madame Chandonnet se prend jamais l'occasion de se soigner sa haute reconnaissance envers les "PILULES CARDINALES" du DR ED MORIN.

Ces Pilules sont recercus ucées par les meilleurs médecins du pays. Vous les trouvez dans la marchande de remèdes.

Exiger toujours les "PILULES CARDINALES" du DR ED. MORIN.

Dépôt général pour les Etats-Unis: Rice Richardson Drug Co., Rue Hanover, Boston, Mass.

DUVAL'S CASH MARKET,

La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.

Epaule Fumé	6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé	10c et 11c la lb
Bacon Fumé	10c la lb

Oeufs.

Oeufs de l'Ouest la doz	14c
Oeufs Frais la doz	18c
Oeufs Strictement Frais la doz	20c

Beurres.

Boites de 5 lbs (Creamery)	$1.10
Boites de 5 lbs (Dairy)	$1.00
En pain 1 lb (Creamerie)	24c
En pain 1 lb (Creamerie)	22c
En pain 1 lb (Dairy)	20c

Cafe.

Bon Café	18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha	1 lbs 32c
Meilleur Old Government,	1 lbs 35c

Saindoux.

Saindoux 10 lbs	72c
Saindoux 10 lbs (Composé)	65
Saindoux 20 lbs (Composé)	$1.

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

CREDIT TO ALL

RAISONNEMENT DE : : : SENS COMMUN.

Si vous voulez un Habit—votre femme une Jupe, un Manteau ou un Corsage—et que vous ne pouvez avoir tout l'argent avant que la saison soit presque passée, ne serait-il pas plus sage et de meilleure économie d'acheter de nous sur la force de vos gains futurs et payer un peu chaque semaine ?

Nous sommes en affaires dans le but meme de vous faire crédit et nous le faisons de bon cœur et sans un sou de coût additionnel.

VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, HABITS, MANTEAUX, JUPES ET CORSAGES POUR DAMES, CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES.
CORSAGES BLOUSES, JUPES EN PIQUE ET CRASH.

$5.00 valant— 50c comptant—50 : par semaine.
$10.00 valant— $1.00 comptant—$1.00 par semaine.
$15.00 valant—$1.50 comptant—$1.50 par semaine.

Si votre nom n'est pas encore sur nos listes, c'est maintenant le temps.

☞ Essayez une fois notre Système de Paiements Faciles et vous serez étonnés de voir combien vous avez pu vous en passer. Il aide tant.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEY ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Achetez L'ETOILE de nos petits porteurs ou dans les differents depots dans la ville.

HUIT PIANOS

Seront vendus à un faible montant comptant, la balance au gré de l'acheteur. Seront vendus à l'encan public, 32 rue Central, vendredi, 2 juin, à 2.30 P. M. Un Chickering Parlor Grand, deux Concert Grands et cinq pianos carrés de différentes manufactures. Tous ont été accordés et mis en bon ordre. Aussi un orgue de salon. On pourra les voir en aucun temps après mercredi, c'est là une chance de votre vie pour acheter un Piano à votre propre prix et vos propres conditions.

J. W. BRUCE, Encanteur,
Bureau, 32 rue Central.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

A VENDRE—Une bonne maison de 12 pièces. S'adresser au bureau de L'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. jno

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser à M. Louis Garon, No. 220 rue Aiken. jno

A LOUER—Une maison de pension en très bon ordre, près des manufactures, étant le No 114 rue Cabot. S'adresser au magasin de M. Wills, coin des rues Cabot et Ford.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Cheever.

N'Hésitez Pas !

C'est chose reconnue que

L'Economy Cash Store

est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:

Rib, porc frais,	8c la lb
Beurre (Vermont),	$1.10 tinette de 5 lbs
Fèves,	5c la pinte
Lard salé,	8c la lb
Prunaux,	25c pour 4 lbs

Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Vases de Réservoir
et Porte-Bouquets
Pour Pelouses et Cimetières.

W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Courtier Canadien.

Les Dames Canadiennes

Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,

Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cabot.

SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Joues de Mariage,
Joues De Pianguille,
Chaises et Loquet de Montres.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Faire sur le Charbon?

Nous recevons encore notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 735-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Wm. Fitzgerald & Son,
— MARCHANDS DE —
Bières, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 & 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Si vous désirez un bon verre de

SODA

VISITEZ LA

COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls En Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peches, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Pique-niques, Partition, s'adresser par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
Sera Ouvert
CETTE APRES MIDI
Par Les
Whirlwind Entertainers
En sus du Vaudeville et du Kodak, les trois Cycles; et une excellente compagnie d'artistes de vaudeville de haute qualité.
Direction de Grant & Flynn.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
1477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
133 RUE MERRIMACK,
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU : 8 à 12, 2 à 4, 7 à 8.30 p.m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertures de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous n'avez pas l'eau courante électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et à bas prix qu'elles peuvent avoir besoin.
M. Richard engère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 1054

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand en bière de Harvard, Liqueurs de Soltz, No. 169, rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Maison des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle-Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pils) :
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Grande Vente a Reduction
DANS LES
CHAPEAUX GARNIS
Pour les 30 Jours Suivants,
CHEZ
Mde MAXIME LEPINE.
616 Rue Merrimack.
Invitation spéciale aux Dames et Demoiselles Canadiennes. Profitez de cette occasion sans pareille pour acheter un Chapeau dans les derniers goûts. Pas de vieux stock, toutes des marchandises fraiches.

Quand Vous Achetez des Pilules

quelconques, c'est un essai que vous faites ; mais en demandant les PILULES FRANCAISES DU DR PEAN, vous pouvez avoir la certitude de leur efficacité.

ELLES VOUS GUERIRONT

puisqu'elles l'ont guéri des milliers de personnes dans d'autres pays.

Prix, 50c la Boîte
Chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 38

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XI

—Un mot encore, reprit Bras d'Acier..... Comment ces deux hommes (il désignait les Goliath) se trouventils dans votre bande? Vous m'avez juré que vous ne les aviez pas vus.

—Ceci est la vérité, répondit effrontement Benito. Ils ne se sont joints à moi que plus tard.

—Et vous les avez accueillis, sachant que vous aviez affaire à des assassins?

—Caramba! senor, vous ne savez donc pas dans quelle position nous nous trouvons? Il y a devant nous une bande d'Indiens de plus de deux cents hommes.

—Vous les avez vus?

—Non, Dieu merci, sans quoi je ne serais pas ici à causer avec Votre Seigneurie, mais nous avons vu leurs traces, et c'est ce qui nous a forcés de rebrousser chemin.

D'un moment à l'autre, ces coquins peuvent nous tomber sur le dos, et deux carabines comme celles des Goliath ne sont pas à dédaigner en pareille circonstance.

Et égaré aux mœurs exceptionnelles de ces gens, il n'y avait rien à répondre à cela.

—Tenez, don Pablo, reprit le mi-sire, soyez raisonnable. Nous voici douze hommes bien armés. En restant unis, nous pouvons aisément résister à toute une bande d'Apaches. Si nous nous séparons, au contraire, il y a toutes les chances du monde pour que nous soyons écrasés l'un après l'autre.

Réunissons nos forces et restons ensemble jusqu'à ce que nous ayons conjuré le danger auquel nous sommes exposés à ce moment. Une fois hors de péril, nous reprendrons chacun notre route.

Si vous avez quelque affaire à régler avec les deux Goliath, vous pourrez alors vous expliquer tous les trois.

Bras d'Acier resta un instant silencieux.

Au fond, la proposition de Benito était raisonnable. Divers indices qu'il serait trop long de rapporter ici avaient déjà fait supposer à Pablo qu'une bande d'Indiens devait en effet se trouver en chasse dans les environs.

—Il faut que je consulte mes compagnons, dit enfin le créole.

—C'est tout naturel, répondit Benito.

Les deux chefs s'éloignèrent au pas l'un de l'autre.

—Cet homme a quelque arrière-pensée, j'en suis certain, dit Pablo à ses compagnons. Je crois pourtant que nous devons accepter sa proposition.

—Prayer avec de pareils bandits! s'écria Vandeilles, avec ces assassins de Goliath!

—C'est le seul moyen d'obtenir quelques renseignements sur le sort de madame Vandeilles, répondit Pablo.

En outre, une attaque des Indiens est fort probable, et nous de serons pas trop de douze pour les repousser.

Bras d'Acier a raison, dit Craddie.

Pour le moment, nous n'avons d'autre parti à prendre que de nous joindre aux hommes de Benito; nous en serons quittes pour nous tenir sur nos gardes contre eux et contre les Indiens.

—Quels renseignements espérez-vous donc obtenir? reprit Vandeilles.

Tout semble prouver que ces hommes ne sont pour rien dans l'enlèvement de ma femme.

—Je ne me rends pas si vite que cela dit Pablo, et je persiste à les en croire coupables. Au reste, d'ici à peu de temps, je compte savoir la vérité.

—Comment cela?

—Fier-vous à moi.

Pendant que Pablo se concertait avec ses compagnons, Benito causait avec les jeens, et leur racontait sa courte conversation avec Bras d'Acier.

—Me sais-je assez moqué d'eux, disait-il en roulant une cigarette entre ses doigts.

Devinez-vous pourquoi je tâche d'amener la réunion entre les deux bandes?

—Pas trop fit,Tom en fronçant les sourcils,

—Eh bien, voici.

D'abord, d'après ce que j'ai entendu dire à tout le monde depuis longtemps et même à vous tout récemment,ce Bras d'Acier est l'homme qui connaît le mieux le pays où nous sommes.

—C'est vrai, répartit Philip Goliath.

—Eh bien, si quelqu'un peut nous tirer des mains des Indiens et nous faire parcourir sans danger ces mauvaises plaines de la "Calleja," Pablo le fera.

Une fois délivrés des Apaches, nous trouverons quelque moyen de nous débarrasser de ces compagnons inutiles.

—Et gênants, interrompit Domingo.

—Et gênants, que nous sommes forcés d'accepter pour le moment du moins.

Q'en dites-vous?

—Vous avez peut-être raison Benito. Seulement ce démon de Bras d'Acier est bien difficile à surprendre.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FEU M. JEHIN-PRUME

—Un grand nombre d'amis de M. Franz Jéhin-Prume ont assisté hier matin aux obsèques. Le défié funèbre comprenait environ deux cent cinquante personnes dont pour la plupart musiciens ou dilettanti bien connus. Le portail de la maison était splendidement décoré de bandérolles de deuil, et le convoi funèbre a quitté le domicile du défunt, vers les huit heures et demie.

Les porteurs étaient MM. L. O. David, Ives, manufacturier ; Georges Parent, Mathys, vice-consul de Belgique; Leblond de Brumath, et M. Pelletier.

Le corbillard était orné d'une diziine de couronnes funéraires d'un grand prix.

Immédiatement après le corbillard marchait un homme portant l'archet brisé du défunt.

LA GREVE DU GRAND TRONC.

La grève des ouvriers, employés par le Grand Tronc, pour maintenir la voie en bon état, dure encore.

Les correspondances que nous recevons de partout, disent que la situation s'aggrave de plus en plus, que les hommes en grève ont toutes les sympathies de la population et que l'on voit d'un fort mauvais oeil, l'intervention des détectives dans cette affaire.

Il y a eu hier soir, à l'hôtel Windsor, une conférence des officiers de la compagnie, pour considérer les demandes des mécaniciens, chauffeurs et des grévistes. M. Hays, gérant-général, M. McCaigan, surintendant général, et M. Morse y assistaient.

La conférence a eu lieu à huis clos et rien n'a transpiré au dehors,sur ce qui s'y est fait.

Aux gares, la plus grande activité règne.

Partout l'on voit surgir des policiers, des détectives, se disposant à entrer en campagne.

De nombreuses équipes d'ouvriers sont aussi là, prêtes à partir, où la compagnie jugera bon de les envoyer.

QUEBEC

L'IMMIGRATION FRANCAISE EN GASPESIE

—L'un des agents français de colonisation au service du gouvernement fédéral, est revenu des régions agricoles de la Baie des Chaleurs. Il a visité en particulier Paspébiac et Port Daniel et en a rapporté l'impression la plus favorable. Les deux colonies sus-nommées seront sous peu reliées par une voie carrossable.

Dans quelque temps nous arriveront de France d'excellents agriculteurs : les terres qu'ils cultiveront sont déjà retenues. Les terres avoisinant Paspébiac seront colonisées par des Canadiens de Québec et de Montréal. Les organisateurs de ce mouvement colonisateur ont l'intention à chaque nouvel arrivé, d'accorder deux lots, dont l'un sera réservé à des familles qui consentiront à payer le coût du défrichement qui s'élève à environ $10 à $12 l'acre. Il reste encore à disposer de plusieurs centaines de lots à $20.

M. l'abbé Marquis, de Québec, et L. E. Caruel, continuent les préparatifs pour l'excursion du 19 et du 27.

AUDACIEUSE TENTATIVE.

—La population d'Etchemin, près de Lévis, est aujourd'hui dans la plus profonde consternation.

L'autre nuit, le bureau des grandes scieries de M. Atkinson, a été enfoncé, les coffres de sûreté éventrés et des valeurs considérables ont été volées.

Deux tiroirs, dont un contenant des papiers du bureau et un autre rempli de documents importants tels que bons, actes notaires, actions, etc, sont disparus.

Par un singulier hasard, un sac contenant environ deux mille dollars en argent, destinés à la paie des ouvriers, pour le mois de mai, a été laissé intact, sur le plancher, dans le bureau.

Ce singulier détail porte la police à croire que les voleurs sont les mêmes qui ont opéré avec succès, il y a quelques semaines, au magasin Rétard, à Saint François de la Beauce.

On se rappelle qu'en cette occasion, les voleurs vidèrent sur la place un sac qui ne contenait que pour une cinquantaine de dollars de sous.

Ce butin fut jugé trop embarrassant.

Il est probable que les voleurs se croyaient de nouveau en présence d'un sac rempli de sous et ils ne se sont pas même donné la peine de l'ouvrir.

STE ANNE

UN CHATEAU DETRUIT

—La maison d'été de l'honorable sénateur Forget, à Ste Anne de Bellevue, a été détruite par un incendie pendant la nuit.

C'était une résidence privilégiée et visitée par toutes les sommités du pays.

Entrant, pour ainsi dire, l'en plein lac des Deux-Montagnes,de cette résidence le visiteur découvrait un horizon magnifique, une ferme modèle, des vergers superbes, des lacs, des bosquets, des charmilles.

Malheureuse, mais inévitable contradiction des choses d'ici-bas, c'est pendant que la famille de l'honorable sénateur était à Montréal, à l'opéra du Grand-e, que leur château de Ste Anne est devenu la proie des flammes.

Inutile de dire que le propriétaire n'en souffrira guère dans ses finances, malgré qu'une simple assurance de $13,000 couvre une valeur absolument détraite de $30,000 au moins.

Nous avons dit "château", parce que réellement, c'en était un, bondé de vieux meubles précieux, avec toutes les agrémentations que le confort moderne peut offrir aux heureux de ce monde.

Tout est disparu par un de ces hasards, que personne ne pourra jamais expliquer.

Des ouvriers y travaillaient,le jour, pour polir les parquets.

Le mélange du vernis à d'autres compositions chimiques a dû produire une combustion spontanée, car la maison n'était pas chauffée, et il n'est pas à présumer que le bon, l'extrême bon et dévouemaire sénateur posséde un seul ennemi.

TROIS-RIVIERES

VOLS AUDACIEUX.

—Des voleurs se sont introduits durant la nuit chez Zéphirin Marchand, marchand de charbon, et après avoir enfoncé les tiroirs des bureaux, ont ils ont trouvé à peu près deux piastres en monnaie, ils se sont rendus chez M. Joseph Lamothe, épicier de la rue du Platon.

Là ils ont fait main basse sur de la même monnaie laissée dans le tiroir.

Les coffres-forts n'ont pas été ouverts, dans aucun des deux endroits.

ACTON VALE

LES GREVISTES.

—Un autre train spécial est arrivé à 2 heures p.m.

M. Herbert était à bord avec plusieurs détectives et une quarantaine d'hommes,pour remplacer nos grévistes.

Mais ces hommes sont décidés de retourner à Montréal, afin de ne pas nuire aux grévistes.

L'ORIGINAL

VIEILLE FEMME ERRANTE.

—Une vieille femme, âgée de 77 ans, disant se nommer Catherine Handley, veuve de François Noël, est passée ici, en route pour Lachine.

Cette vieille femme, qui semble ne pas jouir de toutes ses facultés mentales, est peut être celle dont on annonçait la disparition, ces jours derniers.

Elle va son chemin à pied et très lentement.

Ses parents, si elle en a, la retrouveront certainement aux environs de L'Original.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
MARTYN MEDICAL CO., Chicago, Ill.
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Un Etalage Unique de Chapeaux de Paille

Pour Hommes, pour Garçons, pour Enfants, à des prix Etonnamment bas.

Ce stock est rendu doublement attrayant par le fait qu'à deux ou trois exceptions près, chacun de ces milliers de chapeaux a été fait a notre ordre.

Faisant affaires directement avec le manufacturier, nous avons obtenu les meilleures selections de galons de choix; paille nette, non brisee; garnitures plus fines et cuir plus fini que les jobbers pourraient se permettre d'employer sur des chapeaux qu'ils seraient vendus a nos prix.

Les formes sont correctes au plus petit detail.

Vous trouverez ici la paille Jumbo employee par Knox; le beau Rough and Ready pointu qui est la specialite de Dunlap, avec Milan, Shinko, Split Yacht, Mackinaw polis leger et galons Sennit.

Ces pailles choisies, garnies a bandes speciales, sont maintenant offertes a des prix beaucoup plus bas que vous paieriez pour des marchandises ordinaires de Jobbers.

Pour faire remarquer davantage ces bas prix, nous allons donner cinq cents "500" Chapeaux Crash.

Un beau Chapeau Crash gratis a chacun des cinq cents premiers acheteurs d'un chapeau de paille d'homme ou de garçon, a 50c ou plus.

Un chapeau Crash, garni a bande bleue plat polka, tel que vous en paierez 25c dans les autres magasins, gratis a chaque acheteur d'un chapeau de paille d'homme ou de garçon a 50c ou plus. Il n'y a que 500 chapeaux Crash, aussi si vous en voulez un pour rien, n'attendez pas.

CHAPEAUX DE PAILLE CANTON, à vraies bordures en cuir, bandes tout soie et bord en satin. Forme yacht et bords frisés. Vendus régulièrement 50c, pour **25c**

CHAPEAUX JUMBO, ROUGH AND READY et Shinko Yacht pour Hommes, Shinko à bord frisé; fine doublure légère, bandes en soie large unie et de goût. Vendus régulièrement 75c, pour **50c**

CHAPEAUX YACHT ROUGH AND READY pour Hommes, à larges bandes Ottomanes. Vrais chapeaux Mackinaw Lamson et Hubbard Tous à bords en dentelle ou satin, valant $1.00, pour **69c**

PAILLES JUMBO ET ROUGH AND READY, avec les nouvelles bandes Fleur de Lis ; bouts en dentelle, valant $1.25, pour **89c**

FORMES YACHT KNOX AND DUNLAP POUR HOMMES. Garnions choisis Jumbo et Rough aud Ready, à un tiers moins que l'a prix ordinaires, pour $1.89, $1.44, $1.19, **50c**

TRES BEAUX CHAPEAUX MACKINAW et Milan pour Hommes, tous à galons choisis, garnis avec élégance, à un tiers au-dessous des prix habituels, $1.89, $1.44, $1.19, **93c**

Chapeaux de Paille pour Garçons.

CHAPEAUX YACHT POUR GARCONS et Canton à bord Frisé, garnis à bandes bleues. Valeur excellente pour 35c, pour **23c**

CHAPEAUX YACHT, JUMBO ET ROUGH and READY pour Garçons, garnis à larges bandes noires et de couleur, gros grains, bouts dentelle. Prix spécial, **50c**

CHAPEAUX YACHT EN PAILLE RUDE, BELLE, PRETE ET JUMBO, POUR GARÇONS. Très jalies bandes de fantaisie ; chaque chapeau a été fait sur notre propre commande, de 97c, **69c**

Chape

LOWELL, 1er JUIN 1899.

Un Briseur de Records

Une Avance qui fait réfléchir le monde des chemises.

La vente de chemises sans précédent, qui est commencée samedi, continue avec le même intérêt. Plus de quinze cents d'entre elles ont été balayées hors de vue le prem er jour.

100 douzaines Additionnelles justement ouvertes.

Ces belles chemises sont vennes d'un des meilleurs manufacturiers en Amérique, leur prix de 1.00 était de $7.50 à $9.00 la douzaine et les plus bas prix de détail pour de belle qualités sont partout aujourd'hui de 75c et 96c. Il y a près de 23 patrons différents, en Percales, Oxfords, Madras, Granites, etc., avec collete et poignets à part. Le commerce que nous en avons fait a été énorme—de beaucoup au delà de notre attente. Le mérite obtient du succès cependant, et le mérite de ces marchandises est hors de question. Mais si vous voulez aucune de ces chemises il faudra vous hâter car ce lot sera tôt épuisé au train dont il va. Votre choix pour

29c Chacune.

Voyez ce que ce département, le plus grand de Lowell, fait pour capturer le commerce d'été.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales

L'inspection de la Cie C a été fixée à mardi prochain.

Il y aura un asser beau programme de sports sur le terrain de l'exposition le 4 juillet prochain.

L'agent-acheteur Barrett a acheté un nouveau rouleau à vapeur pour la ville, au prix de $8,600.

Les comités des communes et des terrains et bâtisses se réuniront demain en assemblée régulière.

N'oubliez pas la joile soirée de dimanch à la salle du Collège. Le programme sera des plus intéressant.

A l'assemblée de la Cie C, hier soir, Frank C. Rose, fils de M. A.E. Rose, de la J. C. Ayer Co., a été admis membre.

Dick Casey a lancé un défi à James Pettigrew pour une lutte corps à corps; il conteste à Pettigrew le titre de champion de Low il.

Les souscriptions pour la piste de bicycle à Silver Lake collectée par le Citizen ont atteint le chiffre de $368,25; il manque encore $131,-75.

Les examens de fin d'année de la première classe à l'école textile auront lieu à 3 h. 45 p. m., demain, dans la salle de conférence de l'école.

Notre nouveau club de la ligue de la Nouvelle-Angleterre s'est encore fait battre, hier, à Newport par le club local, 10 à 5. Il reste au bas de la liste.

A une assemblée spéciale des mouleurs dans la salle Bay State, hier soir, on a donné avis que les travaux à la fonderie Eagle seront repris lundi.

Le bureau de santé doit élire un nouvel agent à sa prochaine assemblée. Il y a trois candidats, tous trois vétérans: Fred A. Bates, Horace H. Knapp et John F. Murphy.

Charles H. McCully, 114 rue South Loring, s'est fait écraser les doigts dans une machine hier à la Lowell Machine Shop. A l'hôpital des corporations, où l'ambulance l'avait transporté, on a dû lui amputer trois doigts.

Les démocrates vont avoir plus ou moins d'excitation à la réunion du nouveau comité de ville qui doit s'organiser ce soir. Parmi les candidats à la présidence, on mentionne l'Hon. M. Drury, J. J. Hennessy, J. Gormley et T. H. Maldoon.

Mme J. P. Lamy doit partir, demain soir, accompagnée de sa consine, Mlle Dulphine Hebert et de Mlles Léona et Maria Landry, pour le pays natal dont elles visiteront les principaux centres. M. Lamy ira rejoindre sa femme dans quelques semaines.

Fred Mosley, de Lowell, qui s'est enrôlé dans la marine à Boston le 1er avril, a déserté son poste à Charlestown. L'officier commandant a offert $10 de récompense et les frais de transport pour son retour aux caserne. Mosley a 25 ans et est barbier de son métier.

Samedi prochain, à la Lowell Pharmacy, on donnera gratuitement à tous les adultes qui se présenteront, avec le coupon publié ailleurs et dûment rempli, une boîte de 25c des Pilules du Dr Jacques pour les rognons. Lisez l'annonce en première page et allez-y en foule samedi.

La cause des taxes du Tremont & Suffolk sera reprise devant le commissaire Lord, le 12 juin.

La cause de Thomas H. Muldoon vs la cité de Lowell a été fixée à mardi prochain, le 6 juin.

L'agent-acheteur Barrett a accordé le contrat pour cinq tonnes de fer en saumon, demandé par le bureau de l'aqueduc, à Ryan Bros, à raison de $4.65 per cent livres.

James McClair, âgé de 47 ans, qui demeure 141 rue Rock, un charretier employé par la Howe Lumber Co., s'est fait écraser la main hier après-midi entre la cour et le dessus de sa voiture. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

M. Ferdinand Rodliff, un des plus anciens citoyens de Lowell, est décédé hier à sa résidence, 143 rue Appleton, âgé de 93 ans. Il a été 32 ans contremaître et sous-surintendant au Hamilton, puis 40 ans surintendant de cette manufacture.

A leur assemblée régulière, hier soir, les membres du Lincoln Club ont discuté la question d'utiliser les propriétés de la cité qui sont aujourd'hui à rien faire. A la prochaine séance, dans quinze jours, ils discuteront les affaires du bureau de santé.

Parmi les orateurs invités au dîner annuel des Chambres de Commerce, qui aura lieu à Glen Forest le 21 juin prochain, sont le Gén. Curtis Guild Jr, l'Hon. Jeremiah Crowley, maire de Lowell et M. Charles C. Adams, président de la Chambre de Commerce de l'Etat.

Après avoir vainement attendu depuis près de deux ans pour se faire payer par la cité ce qu'il a servi au janket du 4 juillet 1897, M. Golden, de Mountain Rock, s'est enfin décidé de poursuivre individuellement les membres du Conseil de ville ne 1897 qui faisaient partie du comité de la fête. La cause promet d'être intéressante.

Prenez des le Debut

De votre maladie, le «Vin Morin Créso-phates.» Il vous sauvera de la Grippe, Toux, Rhume et Bronchite.

LICENCE DE THEATRE REVOQUEE.

Officier de Dracut Autorisé à Opérer dan Low.ll.

Les commi-saires de police ont eu leur séance hebdomadaire régulière, hier soir.

La principale question de la soirée a été la révocation de la licence de théâtre de MM. Hill & Griffin, propriétaires du Nickleodeon, 314 rue Middlesex.

Plusieurs plaintes avaient été faites contre cette salle d'amusements où des représentations immorales avaient été données, disait-on.

Après une courte discussion, les commissaires ont décidé de révoquer la licence.

Judson P. Crawford, un officier de Dracut, a été nommé officier spécial pour Lowell sans paie, sur la requête des selectmen de la town. La juridiction de l'officier Crawford comprendra les quartiers de Pawtucketville et de Centralville.

D'après ses nouveaux pouvoirs, il lui sera permis d'assister les officiers de Lowell à arrêter les personnes ivres à leur retour en ville.

On a accordé une licence à la compagnie de Buffalo Bill, pour donner une représentation sur le terrain de l'exposition le 10 juillet 1899.

Parmi les licences de commerce victuallers accordées, nous remarquons les suivantes: Joseph Paquette, 15 Austin; Joseph Lavigne, 324 Moody; J. J. E. Bellemare, 445 Moody; Marie Laurin, 13 Paige. Une licence de pool et billard a été accordée à M. Joseph Lampron, 147 rue Worthen.

La requête de M. Elzéar Turcotte pour licence de commun victualler a été refusée.

La Vraie Chose pour un Cadeau de Noces.

Un fauteuil bergère, pour le piano, incrusté en nacre de perle, siège en bois ou cuir, fini en chêne ou acajou, valant bien et vendu à date pour $5.00. Prix cette semaine, $2.90. C'est $1.10 sorti de notre poche qui va dans la vôtre et $2.10 si vous avez la mauvaise habitude d'acheter ailleurs, et cela vous attirera à notre magasin et vous fera une pratique régulière du magasin de meubles favori du Peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Avis

Ne manquez pas la grande vente d'articles de toilette qui doit commencer demain à l'Imperial Supply Store, No 610 rue Merrimack. C'est une vente d'occasions qui vous abandonner cette branche d'affaire. Tout le stock sera vendu à n'importe quel prix.

$100 D'AMENDE

Le "Mail" condamne par le Juge Hadley

POUR AVOIR SOLLICITE LA VENTE DE LIQUEURS ENIVRANTES

La cause sera soumise en cour superieure.

A l'ouverture de la séance de la cour de police, ce matin, l'Hon. Juge Hadley, a rendu sa décision dans la poursuite intentée il y a déjà quelques jours à MM. McCleery et Stone, respectivement gérant et président de la compagnie de publication du Lowell Mail.

Le confrère était accusé d'avoir violé la loi toile que spécifiée dans la section 4, chapitre 271 des Actes de 1897 qui défend la sollicitation de commandes et de ventes de boissons enivrantes dans les villes et les villages où il n'y a pas de licence.

M. D. J. Donahue a comparu pour les commissaires de police qui voulaient faire un "test case" de cette cause et M. H. A. Brown a représenté les défendeurs.

Il n'y a pas eu besoin d'attendre de témoins, l'avocat de la défense admettant comme prouvés les principaux points de la poursuite, c'est-à-dire que la majorité de la population de Lowell a voté non-licence aux dernières élections et que le système de non licence est en force en cette ville depuis le 1er mai dernier; que le *Mail* a publié l'annonce de Holihan Bros, commerçants de liqueurs de Lawrence; et la circulation du *Mail* dans la ville.

A la première audition de la cause M. Brown a présenté une motion pour faire renvoyer la plainte parce que celle ci n'était pas assez précise et aussi parce qu'elle ne mentionnait aucune personne sollicitée.

La semaine dernière, le juge Hadley a rendu sa décision en faveur des défendeurs, mais il a assisté: permis à l'avocat Donahue d'amender sa déclaration en y insérant le texte même de l'annonce incriminée.

La cause fut alors plaidée au point de vue purement légal, l'avocat de la défense contestant l'application de la section 4 au cas de ses clients, qui ne pouvaient être tenus responsables, ni individuellement ni comme co-associés, d'une offense entraînant une amende et l'emprisonnement.

M. Donahue expliqua que la loi était claire et ne faisait aucune distinction, la défense se solliciter s'appliquant à tout le monde d'une manière générale.

Le juge Hadley avait réservé sa décision jusqu'à ce matin.

Les intéressés étaient présents en cour quand le juge monta à son siège à dix heures précises et le président de la cour leur annonça que sa décision était prête et qu'il allait la rendre avant de procéder aux causes ordinaires inscrites sur la liste du jour.

Le jugement qui couvre quatre à cinq grandes feuilles de papier peut être aisu résumé:

Après avoir cité la section 6 du chapitre 100 des Statuts de l'Etat qui réfère au système de non-licence pour les villes et villages de l'Etat, quand la majorité des électeurs l'imposé par son vote à toute la population, le juge rappelle que les parties ont admis que Lowell était sous le regime de non licence depuis le 1er mai dernier.

Puis il lit le chapitre 271 des actes des 1897 qui règle le transport des liqueurs enivrantes dans les villes et villages non licenciés tels que désignés dans le chapitre 100.

Les trois premières sections du chapitre 271 n'ont rapport qu'au transport même des liqueurs spiritueuses, mais la 4e section décrète que personne n'aura le droit de solliciter des commandes ni des ventes de liqueurs dans les municipalités non licenciées.

Le texte de la loi est aussi général et large que possible. On n'y spécifie pas que ces sollicitations défendues seront verbales, sur la rue ou à domicile, par écrit ou sur papier imprimé; au contraire la section s'applique à tous sous n'importe quelle forme.

Dans la cause présente on se trouve réduit à la simple question de fait, si l'annonce incriminée est une sollicitation.

Cette annonce est rédigée dans un style qui ne peut laisser l'ombre d'un doute dans l'esprit de tout homme, femme ou enfant, qui la lit ou qui l'a lue, qu'il y a de la boisson enivrante à vendre chez le marchand nommé et qu'il pourra s'en procurer à l'endroit indiqué. Le commerçant de boissons n'a rien en à voir à la composition, à la mise en page et à l'impression de l'annonce et le défendeur McCleery est responsable de la publication.

Le journal va dans des centaines de familles, il est lu par des milliers de personnes de toutes nationalités et de toutes conditions, qui n'auraient peut-être pas su qu'elles pouvaient acheter ou commander de la boisson chez Holihan Brothers.

Le défendeur est donc coupable de l'offense décrite par la section 4 du chapitre 271, car il a sollicité par son journal des commandes et des ventes de liqueurs enivrantes.

La cour le condamne à payer $100 d'amende.

M. H. A. Brown, l'avocat de M. McCleery en appelle à la cour supérieure et le juge fixe à $500 le cautionnement requis.

Ce jugement a créé toute une sensation en cour et il a été diversement commenté.

Il semble que le juge s'est attaché au texte même de la loi, mais on croit gé éralement que la cour suprême, qui devra décider en dernier ressort, sera chargée de se prononcer sur la constitutionnalité même de la loi en question.

Plusieurs avocats sont d'opinion que la section 4 est ultra vires et que la cour suprême la rayera de nos statuts.

Cour de Police.

Il n'y avait qu'un prisonnier accusé d'ivresse en cour ce matin, Nicolas Robert, qui a été envoyé à la ferme de l'Etat.

Forrest D. Lees, accusé de refus de pourvoir, a été mis sous les soins de l'officier Tattle.

Le juge a condamné M. McCleery, du Mail, à $100 d'amende pour avoir solicité la vente de liqueurs enivrantes. Appel à la cour supérieure.

UN DEFI

Phil. Ferron à Louis Dion

M. Louis Dion ayant fait faire dans les journaux un faux rapport à l'effet que j'aurais refusé de concourir avec lui le Memorial D-y, je lance par les présentes un défi pour une "pursuit race" de cinq milles pour un prix de $25, n'importe quel temps après le 10 juin. Pour prouver ma sincérité, j'ai déposé un prix de $25 chez M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

PHIL. FERRON.

LA LOI DUBUQUE

M. Alphonse Bibeault Obtient Jugement.

Devant le juge Fisher, en cour de police, hier après-midi, la cause de Bibeault vs Gélinas a été entendue sous la procédure spéciale fixée par la loi Dubuque.

M. Alphonse Bibeault réclamait une balance de loyer due par le défendeur, M. Charles Gélinas.

Le loyer étant considéré une nécessité de la vie, la poursuite se trouvait du ressort de la nouvelle loi.

M. Albert O. Hamel, de la société Rivet & Hamel, a occupé pour le demandeur et M. J. H. Guillet pour le défendeur.

La preuve soumise de part et d'autre fit ressortir les revenus et les dépenses du défendeur et le juge, satisfait qu'il y avait un surplus de revenu, condamna le défendeur à payer 80c par semaine jusqu'à règlement complet de la dette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet. No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez J. L. Chalifoux on se donne de la peine, on essaie de trouver justement ce qu'il vous faut et on vous le donne. Les prix y sont corrects et populaires.

CORNELIA VIAU—Edition revue et augmentée, 50 pages, avec illustrations de la scène de l'échafaud, Corbella Viau, etc. En vente chez A. Blais, 287 rue Aiken, coin de la rue Hall, 25c. 2j

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a dominagé son établissement du coin de la rue Merrimack dans l'ancienne résidence des agents du Lawrence, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et paraît à merveille. Nos félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, offre comme spécialité aux dames canadiennes de garnir leur chapeau d'été à moitié prix. Mlle Ida Courville sera heureuse de recevoir ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du monde pour les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'aurout qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, Merrimack.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

LE RETOUR DE DREYFUS à Paris passionne l'opinion en France. Tous ceux qui sont alliés chez MARET une fois veulent y retourner parce qu'ils sont certains d'être bien servis et d'y faire de l'argent.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMANUS, 47 rue Prescott.

IL TUE SA FEMME

Parce qu'elle Refusait de Vivre avec lui.

Keene, N. H., 1er juin—Louis Castor, domicilié au No 32 rue Sullivan, a tué sa femme hier matin de trois coups de revolver, puis s'est enfui dans les bois.

Le couple avait eu plusieurs querelles et s'était séparé pour la cinquième fois il y a dix jours.

Mde Castor s'en alla demeurer rue Armory avec ses deux fils. Hier matin, ceux-ci s'en allèrent travailler, laissant leur mère seule à la maison.

Le mari peu après arrivait et supplisit sa femme de retourner vivre avec lui.

Sur le refus de celle-ci, Castor sortit un revolver de sa poche et le mettait à tirer sur sa femme. La première balle l'atteignit derrière l'oreille droite et descendit lui briser la mâchoire.

Mde Castor courut dans le salon mais son mari lui envoya une deuxième balle, l'atteignant au sein gauche, puis un troisième coup de feu blessa l'infortunée au côté gauche.

Avec un grand cri Mde Castor tomba la figure contre terre et expira.

Ensuite Castor prit la fuite. La police le recherche.

Mde Castor était âgée de 34 ans. Le meurtrier est âgé de 48 ans, est un ouvrier et n'est pas adonné à l'intempérance.

ACQUITTEMENT

De Mrl. Déroulède et Habert à Paris

Paris, 1er juin—MM. Déroulède et Marcel Habert, qui subissaient leur procès devant la cour d'assises, sous l'accusation d'avoir incité les soldats à la révolte, au moment de l'élection du président Loubet, qui été acquittés hier.

Defense d'avancer.

Ma femme, M. Louis Demers, ayant quitté ma demeure, je desire avertir le public par les présentes que je ne serai à l'avenir aucunement responsable des dettes qu'il e contractera en en mon nom.

1j. Théodore Sabourin.

PILULES Femmes Pâles et Faibles. Pour Femmes Pâles et Faibles.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, est un magasin créatique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction, sinon on rembourse chèques faits. Son but est de plaire et bien faire de confection à revenir et à en sortir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèl e canadienne. Dents extraite à l'électricité.

BRILLANT ET GAIETE

Sont les traits caractéristiques de notre

Dépt de Vêtements de Garçons

La place est brillante par le nombre de modes pâles aussi bien que chics et jolies en vêtements pour petits aussi bien que grands garçons. La gaieté envahit tout le département et agréablement manifeste par les commis dans leur attention prompte et courtoise à l'égard de nos pratiques.

Les Habits de Première Communion sont maintenant en demande.

Nous avons fait des préparatifs spéciaux de bonne heure pour cet événement très important dans la vie d'un garçon et le parents et gardiens y trouveront leur avantage à acheter de nous.

Habits de Première Communion pour Garçons

en beau Clay Worsted noir. Bien faits et garnis, et à des prix ridiculement bas pour cette occasion spéciale. Souliers et Oxfords blancs et en cuir vernis achetés expressément pour cet événement mémorable et que nous offrons pour très peu d'argent. Aussi un bon assortiment

d'Habits en Chéviotte Noire pour Garçons,

Variant en prix de $1.25 à $2.50.

Tout ce qui est utile et fashionable pour garçons de trois à dix-neuf ans en

Chaussures, Souliers, Chapeaux et Mercerie

est offert ici à des prix qui sont à l'épreuve de la compettition.

N'importe quel article acheté ici peut être apporté à domicile pour l'essayer et retourné s'il n'est pas satisfaisant sans que notre pratique se sente le moindrement forcée à acheter. "Argent remboursé sur demande," est une assurance doublement certaine pour ces pratiques qui savent pour les marchandi es en achetant. Jaunissez reçu un gros envoi de CHAPEAUX CRASH.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs
522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Ford Brothers,

LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,

Bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES,

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyés par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Vente par Shérif!

— DE —

Notre stock DE $25,000

Pour satisfaire nos creanciers affames et faches.

Conservez votre argent pour la grande vente de Banqueroute,

Vendredi, 2 juin a 9 a. m.

McINTYRE,

650 à 656 rue Merrimack.

☞ On demande des Commis.

Les Bas Prix Spéciaux

Auxquels nous avons vendu nos vêtements fins, faits sur notre commande, vous mettent dans une position de porter le meilleur aux plus bas prix possibles.

SERGES BLEUES—Nous avons les quartiers généraux pour de beaux habits en Serge Bleue pure laine pour messieurs, de notre manufacture spéciale, variant en prix de $4.95 en montant.

$6.00—Pour Habits Clay Worsted strictement tout laine, pour hommes, nuances brunâtres ou grises, bon poids. Habits habituellement vendus pour $10.00.

$8, $9, $12, $14.50—Pour les plus chics Habits Worste de goût tout laine, les plus nets montrés cette saison. Notre manufacture spéciale doublure de gaute, bien faite, bien ajustée et valant bien de $4 à $8 plus que notre prix de vente.

Faites-en autant si vous pouvez.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 JUIN 1899. No 57

MARION CLARK.

L'Enfant Volee a ete Retrouvee.

DANS UN PETIT VILLAGE AU PIED D'UNE MONTAGNE

Une Jeune Femme qui n'est pas Carrie Jones en avait Soir.

New York, 2 juin—La petite Marion Clark, en parfaite sa 16 a été remise hier par entre les mains de sa mère dont la joie ne connait pas de borne.

Cette enfant qui avait été volée le 21 mai à été trouvée de bonne heure hier matin dans la maison de ferme de Chas. Yoeman, près de Slocksburg, N Y., un village dans les montagnes Ramapo.

Elle était entre les mains d'une femme qui dit se nommer Mde Jennie Wilson, mais qui n'est pas Carrie Jones, la bonne.

Mde Wilson avoua que la petite avait été volée; elle fut assistiot arrêtée et se trouve actuellement dans une prison près de Haverstraw.

C'est une dame Cosgriff, de No, 231 vingt-septième rue, à Brooklyn, qui a fourni à la police les informations grâce auxquelles il fut possible de retrouver l'enfant. C'est elle qui a hébergé dans sa mison les deux femmes mystérieuses et un bébé de 20 mois environ ressemblant au portrait de Marion Clark.

Les deux femmes avec l'enfant disparurent aussi mystérieusement qu'elles étaient venues, sans laisser d'adresse. Mde Cosgriff avait entendu les deux femmes avant leur départ parler d'une ville où elles devaient aller. Le nom se terminait en "burg". Elle ne comprit pas parfaitement le nom, mais c'était une pièce de quelque valeur. La police se mit à faire des recherches dans toutes les localités, petites ou grandes, jusqu'à 100 milles de New York, dont le nom se terminait par "burg". L'enfant fut trouvée à Slocksburg, un petit bourg perdu dans les montagnes.

Mde Ida B. Carey, une femme sagace aux yeux vifs, qui est maître de poste à St John, reconnut l'enfant lorsque la femme "Wilson", avec Marion dans ses bras, se présenta au guichet pour une lettre.

Mde Carey prit de ses soupçons au député shérif Wm Charleston mardi, et mandé d'un mandat, il s'en alla hier en compagnie de Mde Carey au cottage Youman où il arrêta Mde Wilson.

Après avoir trouvé que la petite fille avait été volée, elle ne voulut rien dire, sauf qu'une étrangère lui avait donné un superbe cadeau "argent" pour prendre soin de l'enfant pendant quelques semaines.

Un homme qui se faisait passer pour son mari, "Wilson," n'était pas à la maison lorsque la femme portait ce nom fut mise aux arrêts, mais il a été appréhendé depuis.

Des que la nouvelle fut connue à New York, le père de la petite disparue fut averti, et il prit le premier train.

Deux heures plus tard l'enfant était dans ses bras.

Lorsque l'heureux père partit de Haverstraw avec l'enfant, vers les 9 heures, la foule à la gare était énorme et elle applaudissait, criait, pleurait.

Le train arriva à New York peu après 1 heure.

Le chef de police Devery et le capitaine McClusky étaient à la gare. Le chef embrassa l'enfant.

Les trois hommes et Marion partirent en voiture et se rendirent à la maison de M. Clark, où se trouvaient rassemblées au moins 2000 personnes qui avaient après le retour de l'enfant.

La rue était littéralement bloquée.

Les voisins, aussi, se réjouissaient tout comme si leur enfant avait été volé, puis retrouvé.

De petits garçons sortaient la tête des fenêtres et criaient à tue tête: "Hourrah! Marion est de retour."

Lorsque l'enfant arriva, la foule lui fit une démonstration extraordinaire.

Dewey ne sera pas reçu avec plus d'enthousiasme que cette enfant l'a été.

Le mauvlaux Devery, l'agile McClusky, aides par le policeman et les détectives de service sur les lieux, ont eu fort à faire pour percer la foule et faire passer le père tenant toujours sa petite fille chérie dans ses bras.

La porte se referma enfin sur M. Clark et son enfant, mais la foule, émue plus qu'on pourrait le dire et presque délirante, applaudit et applaudit encore jusqu'à ce que Mme Clark se fut montrée à la fenêtre avec la petite Marion serrée sur sa poitrine.

Voici de nouveaux détails concernant la femme Wilson qui a été arrêtée pour avoir caché cette enfant.

Entre Slotsburg et Haverstraw se trouve une petite localité aux rares maisons éloignées les unes des autres et qui se nomme St John. Il y a une église et une école.

La maîtresse d'école est Mde Ada B. Carey qui y tient aussi le bureau de poste.

L'enfant volée se trouvait à Slotsburg depuis samedi, et elle fut amenée à St John par une jeune femme bien mise d'apparence distinguée qui disait se nommer Jennie Wilson.

Lorsque cette personne se présenta au bureau de poste, Mde Carey la reconnut pour Cassey McNally, la fille d'un journaliste de Goshen, N. Y.

Il y a quatre ans Cassey McNally était maîtresse d'école à St John.

Lorsqu'elle arriva dans la localité samedi dernier avec l'enfant, elle était accompagnée d'une jeune femme aux cheveux noirs répondant tous les rapports à la description de la nourrice Carrie Jones. Ces deux femmes allèrent d'abord dîner chez un voisin de Mde Carey, et plus tard elles furent rejointes par un jeune homme bien mis, de haute taille, bâti en hercule, qui se dit ait le mari de Cassey McNally.

La compagne de Mde Wilson parut le jour même de son arrivée. M. Wilson resta à St John, mais chaque jour il s'absentait.

Il prétendait avoir des affaires à New York, mais on ne put jamais savoir quelle en était la nature.

C'est incredi que Mde Carey reconnut Mde Wilson comme étant l'ancienne maîtresse d'école, lorsque celle-ci se présenta au bureau de poste avec l'enfant dans ses deux bras.

—Nêtes vous pas Cassey McNally qui faisait autrefois la chasse dans ce village? lui demanda-t-elle.

—Oui. Je ne supposais pas que vous me reconnaîtriez; je me suis marié depuis, fut la réponse.

—Cette petite fille est-elle votre enfant? s'enquit Mde Carey.

—Non, répondit Cassey McNally. C'est l'une de mes petites nièces; je l'ai emmenée prendre l'air de la montagne.

Après le départ de la jeune femme et du bébé, Mde Carey ouvrit quelques journaux de New York et y vit les portraits de Marion Clark.

—C'est elle en chair et en os que je viens de voir, s'écria-t-elle.

Aussitôt elle avertit le député shérif Charleston de sa découverte, et l'arrestation de Cassey McNally et Jennie Wilson s'en suivit.

Le prétendu mari de la femme Wilson n'a pas tardé à être arrêté à son tour.

Tout indique que l'enfant a toujours été très bien traitée par ses ravisseurs.

DU PATY DE CLAM

Mis en Etat d'Arrestation Hier Soir.

SERAIT L'INSTIGATEUR DE PLUSIEURS FAUX.

Decision Demain par la Cour de Cassation.

Paris, 2 juin, 1 a. m.—Le lieutenant-colonel Du Paty de Clam, sérieusement impliqué dans les récentes procédures en cour de cassation comme étant l'instigateur de quel, ques uns des faux qui ont figuré dans l'affaire Dreyfus, a été placé sous arrêt à 7 h. 30, jeudi soir, et conduit à la prison militaire du Cherche Midi.

Paris 2 juin—L'officier qui était chargé d'arrêter Du Paty de Clam se rendit deux fois à la maison de celui ci avant de l'y trouver.

Il refusa de donner les raisons de cette arrestation.

La "Libre Parole", anti-dreyfusiste, publie ce matin une lettre de Du Paty de Clam à l'adresse du ministre de la guerre, M. Kranta, protestant contre les attaques auxquelles il est en butte et demandant un procès immédiat.

Paris, 2 juin—La Cour de Cassation, à midi hier, a continué à entendre les plaidoiries au sujet de la demande pour la revision du procès Dreyfus.

Maître Mornard, l'avocat de Mde Dreyfus, a continué son plaidoyer. Il passa en revue les faits favorables à Dreyfus.

Il termina en protestant contre l'idée même pour sauver l'honneur de l'armée le faux devrait passer avant le vrai.

Il dit que l'armée elle-même désirait ardemment que justice fut rendue et qu'elle ne pouvait être déshonorée en reconnaissant qu'une erreur judiciaire avait été commise.

Le président de la cour annonça que la décision serait rendue à l'ouverture de la prochaine séance, samedi.

Londres, 2.—Le correspondant à Rome du "Daily Mail" télégraphie:

"Le lieutenant-colonel Panizzardi (l'attaché militaire de l'ambassade italienne à Paris lorsque Dreyfus a été condamné) a déclaré qu'à l'ambassade italienne on a toujours su qu'Esterhazy avait écrit le bordereau."

Petites Dépêches

La présente session à la législature d'Etat tire à sa fin.

Le police de Keene, N. H., pense être sur la piste de Castor, le meurtrier de sa femme.

Un journal de Londres annonce que Mde Maybrick sera probablement libérée sous peu.

L'administration s'est enfin décidée à appeler sous les armes 10,000 volontaires pour du service à Manille.

Le Président et Mde McKinley ainsi que leur suite visiteront Adams, Mass, le 21 juin, et y passeront quelque jours.

On mande de Manille que le général Lawton a obtenu le commandement des troupes formant le cordon autour de cette ville.

Henry M. Daugherty, le politicien en renom du comté de Fayette, semble être le plus fort aspirant à la candidature pour gouverneur à la convention républicaine de Columbus, Ohio. De nouveaux aspirants surgissent tous les jours et seuls les ballottages décideront cette question.

Jeffries est en splendide condition pour sa prochaine rencontre avec Fitzsimmons.

Le projet de médiation soumis à la conférence de la Haye par les délégués américains a été adopté par les sous-comité.

Paris est dans la joie. Les Parisiens ont une nouvelle idée et rien ne les rend plus heureux que cela. Marchand est le lion du jour.

La convention Bimétallique de Louisville a endossé la candidature à la présidence de Bryan, l'argentisme et le programme de Chicago.

Le duc d'Arcos, le nouvel ambassadeur espagnol à Washington, projette une visite à l'ane des places d'eau de la Nouvelle Angleterre cet été.

Il se fait des efforts à New York pour poursuivre de nouveau Roland B. Mortimer la semaine prochaine, relativement à l'empoisonnement mystérieux de Mde Adams.

Une Vente de Bijoux Gigantesque.

L'assortiment complet d'échantillons de bijoux de haute classe achetés des manufactures universellement renommées, Almond & Co d'Attleboro, Mass, sera mis en vente samedi à 8 heures, par Stanley & Co.

Etoffes, Articles de Gout, Marchandises Generales,

Projetés et préparée sur une échelle surpassant en valeurs à donner tout ce qui a jamais été tenté, est maintenant ouverte

$50,000 Requis Immediatement

Et pour nous permettre d'accomplir cette nécessité, nous avons commencé un événement de marchandises, qui n'a jamais été égalé pour domaine supérieure de valeurs en commodités sûres et substantielles, et chaque famille de Lowell devrait participer à cette fabuleuse vente d'aubaine. Le plus grand et le plus grandiose carnaval de bas prix qu'aient jamais eu les acheteurs de Lowell.

Mouchoirs.

100 doz de mouchoirs unis et à bordure imprimée	3c chacun
100 doz de mouchoirs brodés et garnis en dentelle	A 6 1-4c chacun
100 doz de mouchoirs en toile unie coin et bord brodés	8c chacun
Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce	5c chacun

Dept, des Doublures
Reductions Inaccoutumees en Prix.

Batiste noire solide, réduite à	4 cents
Batiste noire solide, 36 pouces de large, réduite à	7 1-2 cents
Percaline brune, ardoise et noire, réduite à	15 cents
Siléséa de 36 pouces, réduite à	11 cents
Siléséa de 36 pouces, réduite à	9 cents
Canevas noir, réduit à	15 cents

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchands en Gros et en Detail d'Etoffes, Tapis, Meubles et Vaisselle.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente

Gigantesque a Reduction

ET A SACRIFICE

De nos stocks entiers, avec plusieurs stocks de surplus de manufacturiers et jobbers de

Etoffes, Articles de Gout, Marchandises Generales,

Projetés et préparée sur une échelle surpassant en valeurs à donner tout ce qui a jamais été tenté, est maintenant ouverte

$50,000 Requis Immediatement

Et pour nous permettre d'accomplir cette nécessité, nous avons commencé un événement de marchandises, qui n'a jamais été égalé pour domaine supérieure de valeurs en commodités sûres et substantielles, et chaque famille de Lowell devrait participer à cette fabuleuse vente d'aubaine. Le plus grand et le plus grandiose carnaval de bas prix qu'aient jamais eu les acheteurs de Lowell.

Mouchoirs.

100 doz de mouchoirs unis et à bordure imprimée	3c chacun
100 doz de mouchoirs brodés et garnis en dentelle	A 6 1-4c chacun
100 doz de mouchoirs en toile unie coin et bord brodés	8c chacun
Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce	5c chacun

Dept, des Doublures
Reductions Inaccoutumees en Prix.

Batiste noire solide, réduite à	4 cents
Batiste noire solide, 36 pouces de large, réduite à	7 1-2 cents
Percaline brune, ardoise et noire, réduite à	15 cents
Siléséa de 36 pouces, réduite à	11 cents
Siléséa de 36 pouces, réduite à	9 cents
Canevas noir, réduit à	15 cents

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchands en Gros et en Detail d'Etoffes, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Si vous désirez un bon verre de SODA

VISITEZ LA.....
COS

LOWELL, 2 JUIN 1899.

SANGLANTE TRAGEDIE.

UNE FEMME TROUVEE MORTE DANS UNE MAISON.

Le Canada le Theatre d'un Nouveau Drame.

Montréal, 2 juin—Un drame s'est produit, mercredi après-midi, rue St Timothée, dont les détails rappellent le meurtre de Mme Demers, à Saint Henri, et celui du viellard Nesbitt, de la rue de Montigny. Comme dans l'affaire Demers, le meurtrier est encore inconnu, mais nos détectives ne désespèrent pas de le découvrir avant longtemps.

Les faits constatés jusqu'à présent sont les suivants :

Vers les quatre heures, une femme était trouvée morte dans un lit de l'immeuble 338 rue Saint Timothée. Le crâne était fracassé et, sur les murs l'on voyait des taches de sang à demi coagulé. Au pied de ce lit, qui est une sorte de canapé dont la partie supérieure se rabat latéralement, on a trouvé une bouteille de cidre non décachetée à la surface de laquelle se trouvait du sang et des touffes de cheveux. La victime est une vieille femme de 67 ans, née Sophie Hébert, et veuve de M. Laurent Grégoire, en soi vivant exerçant le métier de couvreur. Cette dame tenait une épicerie dans l'immeuble en question et hébergeait un de ses neveux âgé de 15 ans, dont la mère est morte et, qui était absent, quand s'est produite cette malheureuse affaire.

CE QUE DIT UNE VOISINE

Voici les renseignements recueillis à ce sujet.

Nous laissons d'abord la parole à madame Joseph Robinette, veuve, 340 1-2 rue Saint Timothé, qui s'est aperçue la première de cet assassinat.

"Un peu après quatre heures, mercredi après-midi, le conducteur d'une voiture de biscuits, j'dont j'ignore le nom, vint frapper à ma porte, en me demandant si je savais où était Mme Grégoire, disant qu'il était entré dans l'épicerie, avait frappé sur le comptoir et que personne n'avait répondu.

Je lui dis que je ne savais pas en vérité où elle se trouvait et que je l'avais vue moi-même sur le seuil de sa porte ; moins d'une heure auparavant.

Le charretier parti, et quelques minutes se passèrent, après quoi un autre conducteur d'une voiture de biscuits, entra, également dans l'épicerie. Comme je n'avais vu madame Grégoire arriver ni par la porte principale, ni par celle de la cuisine, je commençai à m'inquiéter, et j'entrai moi même par la porte d'en arrière, tandis que l'homme pénétrait dans l'épicerie.

Comme vous le voyez, l'épicerie et la cuisine sont contiguës, et dans la cuisine ici il y a une porte conduisant à la chambre à coucher du neveu de l'épicière, Georges Vaillancourt.

De la cuisine, je me dirigeai immédiatement vers cette chambre, mais je vis rien au premier abord, les volets étant fermés. Je m'avançai alors auprès du sofa-lit, et y aperçu avant Mme Hébert, je dis : "Tous elle est couché ; Mme Hébert, levez-vous. Il y a quelqu'un qui desire vous voir." Ne recevant pas de réponse, je saisis le bras de Mme Hébert et je le trouvai froid. Aussitôt après j'aperçus du sang sur sa figure et je m'élançai aussitôt vers l'épicerie, en criant : "Venez, Mme Hébert est sans connaissance dans son lit, avec une horrible blessure à la tête."

Le charretier entra dans la pièce, tandis que moi je demeurais sur le pas de la porte, frappée d'épouvante et incapable de faire aucune démarche.

Un moment après, l'homme vint à moi en me demandant si je savais où l'on pouvait trouver un médecin. Je lui répondis que je n'en savais rien, et il partit là-dessus, pendant que moi même je courais prévenir de la chose M. Gervais, le propriétaire de ce pâté de maison. M. Gervais descendit et depuis lors je ne me suis mêlée de rien. Je sais qu'un médecin est venu et a constaté la mort.

Je connaissais intimement Mme Grégoire, qui est ma parente. Nous passions ensemble nombre d'instants tous les jours et je la remplaçais quelquefois dans son épicerie. Ma voisine était une femme respectable à laquelle personne n'aurait pu rien reprocher et qui accomplissait fidèlement tous ses devoirs religieux. Je ne puis m'imaginer qui a pu commettre cet horrible crime, car Mme Grégoire n'avait certainement pas d'ennemis."

LE VOL MOBILE DU CRIME

En sortant de l'épicerie, après avoir constaté la mort, on a remarqué que le tiroir à argent était ouvert, et que la lisière de journal, qui en tapissait le fond, était chiffonnée, comme si quelqu'un y avait saisi de l'argent avec précipitation. Dans un coin, il restait une quinzaine de pièces d'un centain.

A cela, nous pouvons ajouter qu'une somme de 38 cents a été retirée du tiroir et mise en lieu de sûreté, ainsi que la bouteille de cidre qui a été confiée aux autorités de la morgue.

AUTRES RENSEIGNEMENTS.

D'un autre côté, nous avons recueilli quelques renseignements qui pourraient probablement être d'une certaine utilité à la justice.

En ces dernières semaines, Mme Grégoire avait dit à ses deux filles et à quelques voisines qu'un Italien dont elle-même ignorait le nom, avait tenté à maintes reprises de faire main basse sur quelques articles d'épicerie, et qu'elle l'avait elle-même surpris au moment où il s'emparait de bonbons à travers une vitrine. Elle avait déclaré avoir aussi été informée que cet homme lui avait ainsi dérobé nombre d'objets. Quoi qu'il en soit, voici ce qui nous semble le plus probable, dans les circonstances, après tous les indices que nous avons pu recueillir. Le meurtre a dû être commis, vers les trois heures et demie, ou un peu auparavant, vers trois heures, Mme Grégoire a été vue sur le pas de sa porte. D'un autre côté, le docteur Perrault, qui est arrivé vers les quatre heures et quart affirme que la mort devait remonter à au moins une demi-heure. Un étranger serait donc entré, un peu avant 3.30 heures, dans l'intention de profiter de l'isolement de cette femme pour lui dérober le fruit de ses ventes.

Pour détourner son attention, il aurait demandé à l'épicière de lui ouvrir une bouteille de cidre, et tandis qu'elle passait dans la pièce voisine, pour enlever le bouchon, l'homme aurait ouvert le tiroir à l'argent et saisi avec précipitation la plus grande partie de son contenu. Surpris probablement sur le fait par Mme Grégoire, il se serait précipité sur elle pour l'empêcher d'appeler au secours, mais comme cette femme était grande et vigoureuse, une lutte se serait engagée entre les deux, au cours de laquelle l'homme aurait poussé la dame sur le lit, après lui avoir arraché des mains la bouteille avec laquelle il l'a frappée. L'homme serait ensuite sorti sans être inquiété.

En tout cas, les soupçons ne peuvent certainement pas se porter sur le neveu, comme la police l'avait pensé tout d'abord, car les détectives Charpentier et Giguère se sont rendus ce matin chez le patron du jeune homme, qui est plombier, et se sont assurés qu'il n'a pas quitté la boutique de l'après-midi.

L'enquête du coroner se poursuit à la morgue, où le cadavre a été transporté.

MARIAGE D'ENFANTS.

CAUSE ORIGINALE EN COUR DE POLICE.

Un jeune couple separe au bout de huit jours.

Une cause assez étrange a été entendue en cour de police, hier.

Il n'y avait que deux prisonniers derrière la grille quand le juge Hadley a pris son siège.

Le premier, Nicolas Robert, ayant été condamné pour ivresse, le greffier appela :

Forrest D. Lee !

L'autre prisonnier se leva.

C'est un tout jeune homme, d'une vingtaine d'années au plus, qui paraîssait mis et dont les manières indiquent une bonne éducation.

—Coupable ! répondit il à l'acte d'accusation que lui lit le greffier de sa voix monotone.

Il était accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa jeune femme

L'avocat Edward D. McVey, qui était présent en cour pour une autre cause dans laquelle il était intéressé, se leva aussitôt et demanda à la cour de permettre au jeune homme de retirer son plaidoyer de culpabilité dont il n'a pas évidemment réalisé les conséquences.

La cour l'ayant permis, l'avocat va consulter le prisonnier et se charge de sa défense.

La plaignante, Bertha Morris, est appliée à la barre. C'est une grande fillette blonde, très jolie de sa personne, et mise avec la plus grande élégance.

Elle déclare au juge qu'elle n'a pas encore seize ans. Le prisonnier est son mari depuis le 23 mars dernier.

Ils n'ont vécu ensemble qu'une semaine chez ses parents et depuis lors l'accusé n'a plus pourvu à son support.

L'avocat McVey, qui a assisté à la cérémonie du mariage dans le temps, lui pose des questions directes qui changent de beaucoup la portée de l'enquête.

La jeune femme admet que le mariage a eu lieu à l'hôtel de ville et que c'est l'assistant greffier McCarthy qui a présidé la mérémonie. Le soir du mariage, les nouveaux époux ont couché chez son beau père—sa mère étant mariée en secondes noces—et ils sont demeuré au même endroit deux semaine.

Son mari lui a demandé d'aller vivre avec lui dans une chambre qu'il avait meublée, mais elle n'a pas voulu.

Depuis lors, elle est allée passer un mois à Boston mais elle ne se rappelle plus le nom de la rue ni du propriétaire de la maison ; elle se souvient du numéro seulement, numéro 112.

Elle a aussi demeuré à Lawrence d'où elle est revenue ici la semaine dernière.

Le juge entend le prisonnier qui corrobore ces faits et déclare qu'il est prêt à supporter sa femme si elle veut rester avec lui.

Il travaille à la tannerie White Brox, où son père est contre maître.

Après avoir remis la cause aux mains de l'officier Tuttle, le juge fait une bonne leçon au jeune couple.

Il rappelle au mari qu'il doit supporter sa femme et en avoir soin tant qu'ils vivront l'un et l'autre ; il dit à la femme qu'elle doit suivre son mari et rester avec lui tant qu'il lui fournira, d'après sa fortune, tout ce dont elle aura besoin.

Il ajoute qu'il est ridicule de voir marier des "enfants" qui ne semblent pas comprendre les éléments même du mariage.

Après leur avoir fait de justes remontrances, le juge les envoie tous deux en leur semble plus de bonheur qu'ils en ont eu jusqu'ici.

Le jeune couple a quitté la cour en bons termes et paraissant heureux du résultat de ce procès.

MERE

Votre jeune fille est pâle, ses yeux cernent, elle manque d'appétit, triste, courbée, toujours fatiguée et irrégulière. Ne tardez pas, il est grandement temps de lui acheter une bouteille de l'Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Latevire. Ce remède est le seul recommandé par des médecins éminents, des prêtres et des religieuses qui ont été témoins de ses effets curatifs. C'est le remède par excellence pour guérir le "Beau mal". Vendre dans toute bonne pharmacie ou écrivez pour renseignements au

DR LATEVIRE,
Manville. R. I.

M. Hubert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a déménagé son établissement du coin de la rue Merrimack dans l'ancienne résidence des agents de Lawrence, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et parait à merveille. Nous félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Merrimack Clothing Co.

Ouvre le mois de Juin avec des prix spéciaux dans la vraie classe de marchandises que les gens veulent, tout ce que la saison et le temps demandent. Chics Habits Sacks pour affaires, Bicycle et Golf, Habits pour récréation et Vêtements très légers pour les jours torrides à venir.

Corps et Caleçons Balbriggan

Voici des valeurs étonnantes Une caisse de Corps et Caleçons Balbriggan, de belles laines égyptiennes cordées, Les caleçons ont de pleins revers jean et des boutons perle. Les corps ont des boutons perle et des collets français, prix habituel cinquante cts Prix spécial

38 cts.

Chemises Negligees.

Sont ici, et les plus belles de la ville à votre choix, les dessins et couleurs les plus nouveaux en Madras, Chévriottes écossaise, Soies et Percales, barres verticales et croisées, pliqués attachés ou détachés, collets à part ou avec. Un dollar est notre prix fort, mais nous montrons de bonnes valeurs à 50c et aussi haut que $2.50.

Habits Serge Armure

$15

MESSIEURS :— L'habit Serge Armure diffère du Vêtement confection ordinaire—l'étoffe est d'un tissu plus léger. Très confortable et chic pour le temps chaud. La couture est faite par des ouvriers de "jour", et il n'y a pas un vêtement dans le lot qui ne ferait honneur à aucun marchand-tailleur. Ils sont finis avec la plus grande attention aux détails et à l'ajustement, aussi bien que pourraient l'exiger les plus exigeants.

Les vêtements de nos patrons pressés gratis tant qu'ils durent.

Chapeaux de Paille

Modèle Dewey.

Dignes d'un héros—partant pressés. Galons Rough and Ready, belle Mackinaw Chauze, le Chapeau de Paille populaire de la saison. 50c à $2.00.

Habit de Communion pour Garçons

Habits en Clay noir de garçons pour première communion, faits de beaux Worsteds noirs purs. Bien faits de part en part, valeur réelle $4. Ce chic habit, avec une boucle en linon blanc et une paire de gants blancs pour garçons faisant leur première communion,

$3.00.

D'autres à $4 et $5.

Habits en trois morceaux pour garçons de 12 à 16, faits de Worsted Clay noir, avec veste, $5 à $7.50.

Bas pour Garçons.

Beaux Bas noirs à côtes, à genoux doubles et talons finis haut, toutes grandeurs jusqu'à 10½.

12 1-2c.

Surveillez notre Dépt. de garçons ce mois ci. Nous avons des surprises en réserve pour vous.

Merrimack Clothing Co.

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

TELEPHONE 656-5

Frank E. Flint Co.,

Le plus Gros Magasin de Costumes, Fourrures et Chapeaux dans la Nouvelle Angleterre.

Notre grande vente de Balayage et de Réduction de Stock de Juin est maintenant en marche. Les Prix mis en morceaux pour convertir notre stock en argent.

Chapeaux Preis à Etre Portés

Chapeaux garnis à moins de 1 2 prix
A $3 et Chapeaux Fitrous qui étaient $5.00
A 6.50 Chapeaux garnis valant $12.50
A 5.00 " " " 10.00
A 4.50 " " " 9.00
A 3.98 " " " 7.50
A 3.50 " " " 6.50
A 3.00 " " " 5.00
A 2.50 " " " 4.75
A 2.00 " " " 3.98
Achetez maintenant.

Chapeaux Sailors et Walking

A 19c Sailors valant 50.
A 25c Sailors valant 50c.
A 39c Sailors valant 75c
A 50c Sailors valant 75c
A 75c Sailors valant $1.25
Boutonnières, 25c valant à peu près le double.
Chapeaux d'école pour garçons et filles, à des prix d'occasion. La balance de notre stock de violettes, roses, plumeaux et ailes à écrémer notre propre prix.

JUPES SEPAREES Nous sommes là en tête pour la mode et les bas prix. Jupes en Drap, en Toile, en Duck, en Dolman, Soies, Serges, Mohair, etc. Vous n'avez jamais vu d'aussi jolies Jupes pour si peu d'argent. Jupes de 50c jusqu'à $25.

Corsages. Grande Vente

Le plus fort assortiment. Les dernières modes. Les plus bas prix
Corsages à 25c, valant 50c
Corsages à 49c, valant 75c
Corsages à 75c, valant 50c
Corsages à 98c, valant $1.50
Corsages à $1.25, valant $1.75
D'autres de $1.50 à $5.

Corsages de Soie. La balance de notre stock vendue sous moitié prix. Voyez-les de $3.50 à $25.

Corsages Satinés. Blancs et rouges. Seulement $1 ; 50c.

Wrappers. Gros Lot Justement Reçu

Tous neufs valant $1, réduits à 49c
D'autres valant $1.25, réduits à 75c
D'autres valant $1.50, réduits à 98c
D'autres valant $2, réduits à $1.25

Un autre lot de ces paraphènes de $2 en vente pour $1.

Robes Blanches qualité ajournant jusqu'à. Tous à prix grandement réduits.

MANTEAUX. Nos prix spécaux complets en ce moment.

Collerettes—Une Belle Ligne

Collerettes de $2.50 partout à $1.98
Collerettes de $3 partout à $2.98
Collerettes de $7.50 partout à $4.98

Département des Jupons

Nouvelle ligne de Jupons invisibles justement reçus.
Nous comptons profondément les prix dans ce département.

Département des Enfants

Un assortiment plein et complet de robes blanches et de couleurs à 25c, 50c, 69c, 98c, 1.25, 1.50, 1.98 et $2.
Prix au dessous de compétition sur toutes sortes d'articles.

CEINTURES Une grande vente à 10c, 15c, 25c et 49c. Toutes valant 1 à 4 de plus

Voyez nos vitrines. Puis entrez. Marchandises telles qu'annoncées. Valeurs telles que représentées. Ceci est le magasin satisfaisant de Lowell.

133 et 137 Rue Merrimack

Tuyaux Elastiques

DE JARDIN.

Un mètre de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis) $4.50

Complet, $4 50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

PILULES pour les femmes Pâles et Faibles

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin et Balles, &c. Téléphone 114-2.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 2 Juin 1899

Un Honneur Merite.

On se plaint quelquefois que nos gens les plus riches, tout à leurs affaires personnelles, ne se dévouent pas assez pour leur élément, cette branche de l'arbre national transplantée dans un sol étranger et qui a besoin de protection et de soins pour verdir et grandir en dépit de la furie des orages qui l'assaillent.

La belle langue qui est notre patrimoine et que nous avons apportée ici avec l'espoir de la conserver, ceux d'entre nous qui pourraient faire le plus pour sa diffusion, grâce au prestige et à l'influence qui sont l'apanage des hommes possédant une fortune, sont parfois les derniers à s'occuper d'œuvres nationales et philanthropiques.

Tous cependant ne doivent pas être mesurés à cette aune-là, pour employer une expression fort usitée parmi nous.

Au nombre de ces admirables exceptions, nous devons compter M. Z. P. Brosseau, le millionnaire franco-américain de Chicago qui vient d'être créé officier d'Académie par le gouvernement de la République française.

Ce titre honorifique, M. Brosseau l'a bien gagné.

Il ne pouvait échoir, nous dit le "Courrier de l'Ouest", à un homme plus méritant, plus digne de la considération et de la reconnaissance du gouvernement français.

Chacun sait dans l'Ouest américain et un peu aussi dans l'Est tout ce que M. Brosseau a fait pour la diffusion de l'idée et de l'influence françaises dans ce pays. Il n'existe pas une œuvre philanthropique, pas une institution d'enseignement, pas une entreprise ayant un caractère de propagande française qui ne le compte au premier rang de ses plus insignes bienfaiteurs.

Il a doté la Bibliothèque de Chicago d'un département de livres français ; l'Alliance Française lui doit d'avoir pu s'asseoir solidement et étendre sa sphère d'action ; toutes les paroisses canadiennes-françaises de Chicago ont recours à lui pour l'établissement et le maintien de leurs institutions nationales ; enfin il fait des sacrifices considérables pour donner à la population franco canadienne de l'Illinois une voix devant le public, un porte-parole autorisé, un organe dans la presse du pays : c'est "Le Courrier de l'Ouest."

Les éminents services rendus par M. Brosseau à la population de langue française de Chicago, méritaient donc d'être signalés à l'attention du gouvernement français.

Voici le brevet envoyé à M. Brosseau, par le conseil de France à Chicago:

Consulat de France
à
Chicago

Chicago le 11 mai 1899.

Cher Monsieur Brosseau,

Depuis de longues années l'élément franco canadien à Chicago vous compte parmi ses représentants les plus éminents ; vous n'avez jamais laissé passer une occasion d'utiliser l'influence que vos mérites, votre intelligence et votre travail vous ont acquise parmi vos concitoyens sur une grande place, en faveur du maintien et de la propagation de la langue de vos pères, que vous considérez justement comme compatible avec les loyaux sentiments d'un bon et vrai citoyen américain. La bibliothèque publique de Chicago vous doit de s'être enrichie de livres français; "Le Courrier de l'Ouest" vous doit son existence, vous avez secondé de vos efforts l'œuvre de l'Alliance Française aujourd'hui très prospère, et plus d'une école, plus d'une œuvre philanthropique a trouvé en vous un fidèle et puissant soutien.

J'avais cru de mon devoir de signaler ces excellents services au gouvernement de la République et je suis heureux de vous faire savoir aujourd'hui qu'il les reconnus en vous nommant officier d'Académie.

Vous voudrez bien trouver ci joint le brevet daté du 27 mars dernier qui vous confère cette distinction et que je viens de recevoir par l'entremise de S. Ex. Monsieur l'Ambassadeur de France à Washington.

Veuillez agréer, cher Monsieur Brosseau, avec mes plus sincères félicitations, l'expression de mes sentiments très cordialement dévoués,

Signé H. MEROU,
Consul de France

Monsieur Zénophile Brosseau,
55 Board of Trade Building,
Chicago, Ill.

M. Brosseau voudra bien accepter nos compliments les plus flatteurs à l'occasion de cet honneur insigne que vient de lui conférer notre ancienne mère-patrie dont l'amour est resté chez lui si vivace, malgré son séjour prolongé dans un pays de langue anglaise et son contact quotidien avec des Anglo-saxons.

La Société Historique Franco-Américaine

Les lignes suivantes sont empruntées à notre confrère de Worcester :

"L'assemblée préliminaire des membres fondateurs d'une société de recherches historiques franco-américaine a eu lieu cette semaine, au "Parker House", à Boston.

"Une dizaine d'intéressés ont été fidèles au rendez-vous. On a pris connaissance, en outre, d'assez d'adhésions pour porter le nombre des membres fondateurs à vint-cinq environ.

"Les membres présents, venus de tous les Etats de la Nouvelle Angleterre sauf un seul, ont apposé leur signature à la formule d'adhésion que voici et qui est un fidèle énoncé du but de la future société :

"Les soussignés,

"Persuadés de l'importance qui s'attache aux choses françaises en Amérique, dans le présent comme dans le passé ;

"Regrettant qu'elles soient de plus en plus délaissées, et que des documents précieux ayant trait à l'histoire de la race française aux Etats-Unis dorment dans l'oubli et demeurent ignorés de ceux-là mêmes qui auraient le plus grand intérêt à les connaître ;

"Regrettant aussi que l'on semble devoir abandonner presque complètement ce merveilleux champ d'investigations, et ce superbe chapitre de l'histoire du Nouveau Monde, et croyant qu'il y a grandement lieu de secouer cette indifférence des plus préjudiciables ;

"Et ont résolu :—

"De s'unir, de se grouper, et de fonder une Société Historique Franco-Américaine, dont le but sera l'étude approfondie de l'histoire des Etats-Unis, et tout particulièrement la mise en lumière, en dehors de tout parti pris et de tout préjugé, de la part exacte qui revient à la race française dans l'évolution et la formation du peuple américain ;

"Et de faire par là de cette œuvre de patriotisme, en faisant œuvre de vérité et de justice."

"L'assemblée a été présidée par M. J. H. Guillet, avocat de Lowell, qui fut élu président "pro tempore" et qui a été le premier à émettre l'idée de la fondation d'une société de ce genre. M. Alphonse Gaulin, avocat, de Woonsocket, remplit les fonctions de secrétaire "pro tempore" de la société.

"M. Hamilton Murray, de Woonsocket, secrétaire de l'"American Irish Historical Society", qui compte onze cents membres aux Etats-Unis, assistait à la réunion et lui a gracieusement donné des renseignements précieux.

"Un comité a été chargé de rédiger une constitution pour la "Société historique franco-américaine." Ce comité soumettra son travail aux membres fondateurs à une assemblée qui aura lieu le 4 septembre prochain, le "Labor Day", derechef à Boston. Les élections des officiers se feront également à cette assemblée.

"Bref, ce beau projet est définitivement lancé et sous les plus heureux auspices possibles."

Un mot seulement. L'idée de notre concitoyen M. Guillet est splendide, le mouvement ne peut qu'être productif de bons résultats ; mais les initiateurs ont-ils songé à la presse franco américaine pour leur aider à mettre leur beau projet à exécution ? Quand il s'agit de choses de l'esprit les journalistes de langue française des Etats-Unis, tous sans exception, doivent y porter un intérêt bien vif, car ils se trouvent naturellement dans leur sphère.

—

On entend parfois parler d'un million comme un nombre bien possible.

Le fait est que depuis la création d'Adam il ne s'est pas écoulé un million de secondes ; on aura atteint le chiffre le 1er février de l'an 25,825 de notre ère car dans un million de secondes, il y a 31,687 années, 32 jours, 1 heure, 46 minutes et 40 secondes.

Si vous ne le croyez pas, faites-vous même le calcul.

La Langue Officielle des Philippines.

Un ordre qui vient d'être publié rétablit aux Philippines les tribunaux, qui étaient fermés depuis l'occupation américaine.

Cet ordre remet en vigueur tout le système espagnol, sans être opposé à la souveraineté des Etats-Unis. L'espagnol sera la langue officielle dans les tribunaux.

Il y a eu un certain mécontentement parmi les commerçants anglais et américains et les avocats américains qui demandaient que le code anglais et la langue anglaise fassent adoptés, mais le général Otis a décidé qu'il ne serait pas sage, même si la chose était pratique, de détruire un usage établi depuis longtemps.

Il a pensé qu'il était préférable de parler dans les tribunaux indigènes la langue à laquelle la population est habituée.

C'était parler sagement.

Le Secret de vivre Vieux.

A propos du quatre-vingtième anniversaire de la reine Victoria, on a repartié de l'étonnante verdeur de santé dont fait preuve la vieille souveraine.

La recette est pourtant bien simple.

Au lieu de s'être abîmé le corps et l'esprit dans les "sweat shops" de Londres, comme font tant d'autres de ses compatriotes qui n'y vivent pas plus loin que le bout de leur nez, la reine Victoria a eu le flair d'organiser sa vie de telle sorte qu'elle fût toujours assurée du trois bons repas par jour, sans souci de loyer à payer et de criailleries de marmots accrochés après sa jupe.

Avec cela, un intérieur fort confortable à Windsor, une petite pointe chaque automne en Ecosse, à l'époque de la chasse du coq bruyère, pour se fouetter le sang à l'air vif des "Highlands".

Tous les ans, aussi, une "siesta" de deux mois à l'époque des grands froids, sur la côte ensoleillée et parfumée de Cannes.

Que faut-il de plus, en vérité, pour se garder alerte et ingambe jusqu'à quatre-vingts ans, et qu'y a-t-il là vraiment qui soit de nature à jeter nos bons "loyalistes" du Canada dans un tel paroxisme d'émerveillement !

—

Nous lisons dans la *Presse* de Holyoke, Mass.

"Les débats à la conférence de la paix à La Haye se font, en français. Les représentants anglais, russes et allemands parlent très bien le français et ont la supériorité sur les américains, qui en seront réduits probablement à soumettre leurs plans par écrit.

"Il y a pourtant aux Etats-Unis des gens qui parlent bien le français.

"Que n'a-t-on fait un choix parmi eux ?"

—

Nous n'avons pas encore battu Aguinaldo et ses partisans aux Philippines.

Le Président se propose de lever de nouveaux regiments de volontaires pour aider le Gén. Otis.

Et l'on dit que la guerre est finie, que la paix est conclue, ou va même jusqu'à organiser des "jubilés de Paix."

—

Le général Wheeler est mentionné comme candidat au poste de gouverneur de l'Alabama.

Sa nomination équivaudrait à une élection.

Pourtant le vieux général semble préférer les Philippines à son Etat et la vie militaire aux honneurs politiques.

—

Ou dit qu'il y a plus de 200,000 candidats aux 4,000 nouvelles positions que le Président McKinley a mises hors du contrôle du service civil.

Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

—

Nous vivons dans un pays étrange.

D'un côté nous voyons le boxeur Jeffries prêchant la tempérance totale et de l'autre un ministre épiscopalien condamnant les écoles du dimanche.

—

Un confrère de la Georgie dit :

"Le gouverneur Candler a embrassé toutes les jolies femmes au parc Chickamaugh, jeudi dernier, à l'exception d'une."

Cette dernière devait être Mme Candler.

—

Pour avoir le plaisir de maintenir une famille royale le Royaume-Uni prélève sur les contribuables une somme de près de $10,000 chaque jour, y compris les dimanches.

—

L'empereur d'Allemagne coûte annuellement cinq millions de dollars à son pays ; la famille impériale coûte $17,400,000 chaque année à la Russie.

—

Un médecin allemand prétend que les deux yeux sont en bonne condition dans un cas seulement sur quinze.

—

Le vaillant Joe Wheeler a capturé Boston avec plus d'aise que la côte San Juan.

—

Le plus grand devoir d'un homme est de se rendre utile.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

E. PELLETIER,

A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

Le Magasin Populaire du haut de la rue Merrimack.

Nous avons tout ce qu'il faut pour habiller les petites filles de la Première Communion.

Chapeaux blancs de Première Communion depuis $1.25 jusqu'à $5 00.

Net pour Voile 25c, valant ailleurs 39c.

Bas blancs, 10c. 20c et 25c la paire.

Couronnes de Première Communion depuis 25c jusqu'à $1.50

SHIRT WAISTS

Ils sont beaux, frais et confortables et de plus ils sont bon marché ; quand vous les achetez ici.

Un magnifique assortiment à 49c, valant 69c.

Un lot spécial valant 98c pour 69c.

Une valeur extraordinaire, faits de percale des meilleures qualités, patrons nouveaux à 98c.

Une foule d'autres occasions extraordinaires pour Samedi au magasin canadien.

E PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

C'EST LE 9 JUIN PROCHAIN

QU'AURA LIEU LA

Première Communion

Des Enfants de la Paroisse St Joseph.

Comme nous approchons le beau jour de ce grand événement, n'oubliez pas Parents et Gardiens, que nous sommes encore cette année les Quartiers Généraux pour les . . . . . .

Costumes de Premiere Communion

Et que vous pouvez économiser au moins un dollar sur chaque Costume complet en achetant de nous cette saison.

Nous sommes en état de fournir un joli Chapeau de Paille à bord droit, ayant un magnifique ruban en satin noir, fait expressément pour cette occasion et que nous offrons pour 25c. La valeur réelle du chapeau est 45c.

Aussi Gants Blancs, Collets, Cravates, Souliers Blancs et en Cuir Patent, ainsi qu'autres haussures que nous avons achetées pour la Première Communion et que nous offrons à des prix excessivement bas.

☞ Nous donnons un joli Médaillon "Souvenir" avec chaque costume.

Marches de .... Temps Chaud.

Grandes Reductions sur

Habits, Manteaux, Collerettes, Jupes.

Valeurs sans égales en Corsages et Jupes Lavables

Nos Habits-Tailleurs se vendent vite aux prix reduits, de nouvelles reductions ont ete faites. Nous avons d'excellentes valeurs a

$ 5 98 valant . $9 50
6 95 valant . 10 75
8 75 valant . 12 50
9 50 spéciaux, valant . 15 00
10 75 valant . 16 50
12 50 valant . 20 00

Et quelques chics Habits d'enfants à moins qu'il ne coûte pour les faire.

Jupes Separees.

Jupes fleuries de goût, noires ou de couleurs, $1.98
valeur régulière de $3.75.

Serge ou brillantine à $2.50, va leur régulière de $4.75.

Chics Jupes en plaid à . $3.95
valeur régulière $7.50 ; grandes valeurs à 4 95, 5 75, 6 75, $6 98

Corsages-Blouses

A 49c Garnis en dentelles ou galons, en chics patrons, ajustement parfait, un bon corsage d'un dollar.

65c Jolis patrons en percale de bonne qualité, bien finis, moins que le prix des manufacturiers.

A 75c 25 Doz de Corsages en Linon, Gingham et Percale, en chics patrons, valant $1.25.

A 98c Plus de 100 patrons à choisir, valant de $1 50 à $1 75, grandes valeurs à 98c.

A $1 25 Quelques sortes très jolis, parfaits de coupe et de fini choix sur des douzaines de patrons

A $1 75 Jolis garniture en Hambour, corsages en linon, plus de 50 patrons, blancs et de couleurs.

A $1 98 Le plus gros assortiment de beaux Corsages à ce prix qu'on puisse trouver, valant de $2 50 à $3 50 chacun.

Ceintures

Belles Ceintures en bon cuir, nouveaux patrons, à 25c et 50c.

Cravates

Belles Cravates à tous les prix de 5c à $2 chacune. Demandez à les voir.

Jupons

Un gros assortiment de Jupons dans tous les tissus de saison, de 35c à $10 chacun.

Chemises Lavables

En toile Crash, Duck, Piqué, Denim, etc, avec chic ornement de brald ou garnie de Hambourg, les prix vont de 98c à $12 75 chacune.

Peignoirs

A 49c, 85c, 98c, $1 25, $1 50 jusqu'à $3 95 dans tous les plus nouveaux patrons et couleurs.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de Luxe, Couverts, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

J. W. Bennett & Co.,

Contracters

Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et descendez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs de choix et vins pouvant avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 1273

N'Hésitez Pas !

C'est chose reconnue que

L'Economy Cash Store

est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts :

Bifs, porc frais, . . . 8c la livre
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 5 lbs
Pères, . . . 25c la pinte
Lard salé . . . 8c la lb
Prunes, . . . 25c pour 4 lbs

Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,

78 RUE TUCKER.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour le comptant seulement chez

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaines et Loquet de Montres

Pourquoi ne pas Epargner Si par Toute sur le Charbon?

Nous commandons notre Charbon No. 1 $5.25 pour la meilleur charbon et le plus doux bon pour poêles et cuisine.

STANLEY & CO.,
TELEPHONE 734-4. 222 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike ; 2 Merrimack

Vases de Réservoir

et Porte-Bouquets

Pour Pelouses et Cimetières.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peches, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Passagers sur ces lignes pour Dimes Forges dans le Pavillon, exhibit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

Du Grand

CETTE APRES MIDI

Par Les

Whirlwind Entertainers

Et cette Hurling et Ski kid, le bouffon et le clownin ; Miss Olive ; la belle soubrette ; Russes, Deserts et Ski stem, les trois Poples ; et une excell

Premier Anniversaire.

[Respectueusement dédié à Mme Alexandre Charette, mère du héros du Merrimac.]

Charette, gloire à toi, héros de notre race!
Qu'acclame tout un peuple et que l'Histoire embrasse
Dans ses documents glorieux.
Que sur toutes les mers où le devoir t'appelle
La Victoire te suive et, de plus en plus belle,
Te tende ses bras orgueilleux!

Oui, frère, gloire à toi! par ton acte héroïque
Tu t'es acquis le droit, sur le sol d'Amérique,
De briller à jamais superbe au premier rang.
Nous t'avons applaudi, nous t'acclamons, Charette,
Car personne depuis l'immortel Lafayette
Ne jeta plus que toi d'éclat sur notre sang.

Te souvient-il, ami, de ce jour où l'Espagne,
Poursuivant jusqu'au bout sa cruelle campagne
Contre le Cubain révolté,
Eut enfin soulevé par toute l'Amérique
Un sentiment nouveau, un sentiment unique
De consolante humanité?

Par tout ce continent où vit un peuple libre,
—Un peuple qui toujours sut tenir l'équilibre
Entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas,—
On entendit l'appel désespéré, suprême,
De ces persécutés que la Mort au front blême
Menaçait d'enlever à chaque nouveau pas.

Puis on vit Jonathan, boulant sa forte armure,
Des lâches méprisant le timide murmure,
A l'Espagne lancer son sublime cartel:
"Cessez vite," dit-il, "cette lutte homicide,
"Mettez fin sans tarder au combat fratricide,
"Ou je m'en vais mêler, par le Dieu éternel!"

Dans le port havanais, durant une nuit sombre,
Le perfide Espagnol qui travaille dans l'ombre
Fit sauter notre Maine et trois cents compagnons.
Au défi d'Oncle Sam c'était là sa réponse.
La guerre alors commença et de Manille à Ponce
L'Espagnol entendit la voix de nos canons.

Oui, la poudre parla! et l'Espagne abattue,
Sur mer comme sur terre à chaque point battue,
Dut demander grâce à genoux.
Schley à Santiago et Dewey à Manille,
De l'Espagne ont détruit Cuivre une flotille.
Et la victoire fut à nous.

Cette guerre, après tout, fut de courte durée.
Et l'Espagnol, heureux d'une paix assurée,
Dit que "l'honneur est satisfait!"
Jonathan a vengé les victimes du Maine,
A rendu Cuba libre, agrandi son domaine,
Et trouve aussi que c'est bien fait.

Aujourd'hui, ce 2 juin, premier anniversaire
De l'acte glorieux, de l'exploit légendaire
Que tout un peuple oui rappelle avec émoi,
Nous mêlons notre voix au concert unanime
Qui célèbre si haut le dévoûment sublime,
Mais nous avons d'abord songé, Charette, à toi!

Oui, nous nous souvenons de cette nuit horrible
Où le canon tonnant, la mitraille qui crible
Faisaient au Merrimac un sillon lumineux;
Oh, fidèle au devoir, à ton poste quand même,
Calme, tu attendais d'Hobson l'ordre suprême
Pour détruire et couler le navire fameux.

Vous allîez lentement à travers la nuit sombre
Quand, soudain, sous vos pieds votre navire sombre
Vous entraînant ensemble à l'endroit arrêté.
Mais Dieu récompensa ce sublime courage
En vous épargnant tous, et, grâce à ce naufrage,
Vous entrez vivants dans l'immortalité.

Lowell, Mass., juin 1899. CHARLES R. DAOUST.

La Picote à Fall River.

Nous lisons ce qui suit dans un journal de la ville susmentionnée:

La nouvelle que la picote existait dans plusieurs familles de la rue Murray a créé toute une sensation parmi la population de Bowenville.

Mercredi dernier, le Dr L. V. Cabana était appelé auprès d'un jeune homme nommé Frank Fournier et déclarait que ce dernier avait la picote.

On prit des mesures en conséquence, pour que le mal ne se propagât pas.

Mais samedi dernier, le bureau de santé mettait en quarantaine trois maisons, dont deux comprennent trois logements et une autre, six.

Quinze personnes étaient attaquées de la picote, dont deux étaient dans un état précaire.

L'on avait observé les cas pendant deux jours, et samedi après-midi, il a été formellement décidé par plus de six médecins que l'on devait prendre les mesures nécessaires pour protéger le public. L'un de ces cas avait déjà pris des apparences tellement alarmantes que l'on craignait de le transporter à l'hôpital de la quarantaine.

Les médecins jugèrent à propos de prendre toutes les précautions voulues pour protéger les personnes du dehors et de faire la meilleure garde auprès des maisons où le mal existait.

On ne connaît pas encore d'où est venue la maladie. La première personne qui en a été atteinte n'a pas l'attrapper transportant du coton qui venait d'une région du sud infestée par la maladie.

Plusieurs pensent que la picote a été insérée par deux soldats qui ont été à Cuba et qui ont ramené à leur retour sur la rue Murray, pendant quelque temps; il y a de cela un mois.

Lorsque le premier cas fut découvert, le Dr Cabana en donna avis au bureau d'hygiène dont tous les membres se sont tenus sur le qui-vive depuis trois jours.

Samedi dernier deux des patients étaient obligés de garder le lit. Les autres étaient dans des conditions plus ou moins précaires.

Le bureau d'hygiène est certain aujourd'hui qu'il n'y a pas encore lieu de s'alarmer.

Les mesures les plus sévères ont été prises afin d'enrayer la maladie.

Toutes les maisons occupées par les malades ont été mises en quarantaine.

Le bureau d'hygiène a placé le Dr Michael Kelly à la garde des malades.

Le docteur a abandonné son autre clientèle pour le moment et restera auprès des malades jusqu'à ce que les dernières traces de la terrible maladie soient disparues de Fall River.

Ce cas qui a surtout intrigué la faculté, c'est celui de Frank Fournier.

On a fini par se rendre à l'avis du Dr Cabana et admettre que le jeune Fournier souffrait réellement de la picote. Le patient est malade depuis une dizaine de jours et plusieurs amis sont allés le visiter, ce qui porte les craintes d'un autre ordre.

On a rapporté beaucoup de maladies parmi les habitants de la rue Murray depuis trois ou quatre semaines.

Tous les symptômes qu'on a remarqués semblaient indiquer des maladies qui n'étaient pas la véritable.

On se trouvait peut être en face de légères atteintes de picote. On le comprendrait maintenant que le cas de jeune Fournier a été découvert.

Un des médecins locaux a été appelé il y a quelques jours chez Patrick Hanley pour soigner un enfant informe qui souffrait d'éruptions à la figure.

On découvrit que le père était aussi malade que l'enfant et souffrait de la même maladie. L'enfant est encore très malade tandis que le père est encore dans un état précaire.

Le Bureau d'hygiène a posté des gardes auprès des maisons habitées par les malades et a fermé la rue à la circulation.

Puis de 100 personnes sont actuellement en quarantaine.

Hier un jeune homme du nom de Duchaine a été trouvé dans la maison de Hanley qu'il était venu visiter.

Les médecins ont trouvé que Duchaine était atteint de la maladie et on l'a mis en quarantaine avec les autres.

On a établi un service spécial pour fournir la nourriture aux malades. Les aliments seront fournis par la municipalité et délivrés sous la direction immédiate du Dr Kelly.

Hier le Dr Kelly a donné les ordres nécessaires pour faire désinfecter les maisons de la cave au toit.

On a vacciné les gens qui sont en quarantaine et on vaccinera tous ceux qui vivent dans les environs.

Le bureau d'hygiène croit avoir la maladie sous son contrôle aujourd'hui.

Les membres du bureau médical de l'Etat sont arrivés en ville et ont visité les lieux cet après-midi.

Toutes les mesures ont été prises pour protéger la ville et on n'a pas raison de s'alarmer.

Le bureau d'hygiène vient de mettre en quarantaine une nouvelle maison sur la rue Lindsey.

On M. Ubaldo Cyr qui y habite est atteint de la maladie, mais pas très gravement.

On surveille avec soin tous ceux qui ont pu être en contact avec les malades et surtout qui travaillent dans les mêmes filatures.

Un bon typographe peut composer douze mille lettres en une journée; pour se rendre à la casse contenant le caractère sa main parcourt un pied de distance et naturellement autant en revenant, ce qui fait un parcours d'environ vingt-quatre milles, soit près de quatre milles, par jour.

Enfin! je n'ai plus un seul sou! s'écriera-t-elle avec un soupir de satisfaction.

Et le conducteur se mit à commencer d'un air morne les cloq sous qu'il venait de recevoir.

La Meilleure, La plus Grande
Et la plus Riche

Vente de Vêtements

Qui ait Marque Aucune Vente dans l'Histoire de notre Commerce.

Samedi dernier nous avons offert une paire de belles Chaussures en cuir verni dans toutes les modes, noir et tan, la valeur réelle de $3.50, avec un achat de $10 valant ou plus de vêtements, et l'énorme réponse nous a satisfaits, et comme le public apprécie cet attrait nouveau, nous continuerons la vente pour

Samedi, le 3 Juin.

$3.89 Habits pour Hommes, faits de joli mélange, couleurs pâles et foncées. Ils ont les épaules pleines et sont bien garnis, égaux à aucun habit de $7.50 qu'on puisse trouver, $3.89.

$5.89 Habits pour Hommes, plusieurs patrons au choix, faits de chaviottes, cassimires et tous patrons choisis, chacun d'eux pure laine, vous ne pouvez trouver de tels marchés ailleurs, $5.89.

$6.75 Habits Serge Bleue pour Homme, simples ou doubles revers, couleur solide garantie. Dans d'autres magasins on les vend $10.00 comme spécialité. Nous les vendons à $6.75.

$7.85 Habits pour Hommes, Worsted plus foncés à larges côtes, un très bel habit pour toilette en affaires, presque aussi bien faits que les meilleures qualités, et valant $12.00 pour $7.85.

$10.00 Habits pour Hommes, à ce prix nous donnons un choix sur un gros lot de beaux Worsteds, Serges, Chaviottes et Cassimires de Goût. C'est un prix ridiculement bas pour la qualité, et qui devrait appeler à la frugalité de tout homme, $10.

$7.87 Habits Clay Worsted noir pour Hommes, taillés en froc et sack, strictement tout laine, revers extra larges lisérés en satin. Un marché de $12, seulement $7.87.

Meres, Attention! Valeur Exceptionnelle en
VETEMENTS POUR GACONS

500 Habits lavables à Culottes pour Garçons en presque toutes les couleurs désirables, à seulement 39c

350 Habits à Culottes pour Garçons, la sorte qui donne aux mères peu de cause d'inquiétude $1.39

75 Patrons de jolis Habits Matelot, en points de 3 à 8 ans, bien garnis et bien finis. Le plus grand marché de la saison. Un Habit de $4 pour $1.45

60 Patrons d'Habits à Culottes pour Garçons, en Chaviottes de Goût, mancches pâles et foncées, faits à siège et genoux doubles et garantis tout laine $1.98

DEPARTEMENTS DE MERCERIE.

Bas noir et tan pour Hommes, bonne valeur à 15c la paire, partent à 3 pour 25c

Corps et Caleçons Balbriggan, la plus grande valeur jamais offerte. Corps à boutons de perle et collet français. Tant qu'ils dureront, par vêtement, 17c

1000 douzaines de Mouchoirs Blancs, pleine grandeur, valant 10c, chacun. Prix spécial 1c

La pratique la plus exigeante même ne saurait trouver faute à notre grand assortiment de Chemises Négligées que nous montrons à 39c, 47c, 48c, 98c, $1.23, $1.38.

Chapeaux de Paille Rough and Ready pour Hommes, avec bandes de toutes les couleurs récentes, à 19c, 23c, 48c, 75c, 98c, $1.23.

75 douzaines de Chemises à Duvet de Soie pour Hommes, coutures doubles, devant plein. Une chemise régulière de $1.00 pour 50c

Chaussures! Chaussures!

Un autre lot de Chaussures en Veau pour Garçons, valant 1.00 pour 48c

Bons Vici Kid, noir et tan, jolies pointes coin. Celles ci sont aussi en Veau, $1.98.

120 paires des plus chics Chaussures pour Hommes, la vraie chose en noir et russel, $2.25.

Beli Shoe & Clothing Co.,
31 a 39 rue Merrimack.
Hildreth Building.

Grande Vente a Reduction
DANS LES
CHAPEAUX GARNIS

Pour les 30 Jours Suivants,
CHEZ
Mde MAXIME LEPINE,
616 Rue Merrimack.

Invitation spéciale aux Dames et Demoiselles Canadiennes. Profitez de cette occasion sans pareille pour acheter un Chapeau dans les derniers goûts. Pas de vieux stock, toutes des marchandises fraîches.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 508-3.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Les haussures du printemps sont prêtes pour l'inspection. Les patrons les plus récents et dans les derniers gouts en belles Chaussures, aux prix les plus bas.
VENEZ NOUS VOIR.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

CREDIT TO ALL

Corsages-Blouses.
La température des Corsages-Blouses est arrivée. Choisissez de bonne heure. Certains patrons ne pourront plus jamais être obtenus plus tard.
Piqué, Linon, Madras et Guingan, 48c à $2.98.
JUPES LAVABLES
Fabriques Crash, Duck et Piqué, unies et à insertions élaborées, $2.48 à $7.98
JUPES DE ROBES
Jupes en Brilliantine et Serge tombant parfaitement, $2.98 à $7.98.
CHAPEAUX GARNIS.
Nouveaux desains chaque semaine. Presque jamais deux chapeaux garnis de la même manière, $2.98 à $6.98.

Habits pour Hommes
Il y a en eux un certain chic que n'ont pas toujours les vêtements confectionné, une attention soignée à la forme, l'ajustement et la donnure le donnent, $10.75 à $25 00.
HABITS POUR JEUNES GENS.
Nous nous efforçons de fournir pour usage immédiat exactement les vêtements chics, corrects et bien faits qu'on ne commande donnée quinze jours d'avance ferait venir du tailleur, $8.75 à $14.75.
HABITS POUR ENFANTS.
Faits pour durer. Boutons bien cousus, double point et renforcis, $2.00 à $6.00.

Un Dollar par Semaine — Achètera presque n'importe quel article que nous offrons. Votre crédit est bon chez nous, demandez-le.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

DUVAL'S
CASH MARKET,
La place par excellence pour les prix populaires et les marchandises de choix.

Viandes Fumées.
Epaule Fumé 6 1-2c et 7 1-2c la lb
Jambon Fumé 10c et 11c la lb
Bacon Fumé 10c la lb

Beurres.
Boîtes de 3 lbs (Crémerie) $1.10
Boîtes de 5 lbs (Dairy) $1.90
En pain 1 lb (Crémerie) 24c
En pain 1 lb (Crémerie) 23c
En pain 1 lb (D-iry) 20c

Oeufs.
Oeufs de l'Ouest la dos 14c
Oeufs Frais la dos 16c
Oeufs strictement Frais la dos 20c

Cafe.
Bon Café 18c la lbs, 6 lbs $1.00
Meilleur Mocha 1 lbs 25c
Meilleur Old Government, 1 lbs 25c

Saindoux.
Saindoux 10 lbs 72c
Saindoux 10 lbs (Composé) 65c
Saindoux 20 lbs (Composé) $1.15

E. A. Duval, 636 rue Merrimack

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Gravelle, Douleurs de Vessie, Insomnies, Palpitations, etc.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
112, rue Central, - - Boston, Mass.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Maison Aronson, New York, est maintenant en mesure de recevoir chez lui des commandes d'habits de toutes espèces et de toutes sortes de choses.
Il a maintenant en stock les dernières nouveautés d'Hiver pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le moment le plus court. Nous confirmons son garantie pour satisfaire le client le plus difficile et le plus exigeant.
Il a aussi en stock les dernières nouveautés d'Hiver pour Chemises et Sous-vêtements, Cravates et Cols Cassimir à revenir et à la mode en cuir.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Si vous voulez le meilleur
Marche EN Bicycle
Jamais offert, voyez notre ligne. Nous avons des roues neuves garanties pour un an de $18,00 en montant. La roue de même qualité vous coûtera ailleurs $10 de plus.
Conditions, comptant ou à l'crédit.
Tubes Inférieurs Morgan & Wright 65c. pour cette semaine seulement.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell.

Feuilleton de L'Etoile. No 39

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XI

—Bah! nous essayerons toujours.

Au bout d'un quart d'heure environ de pourparlers, les deux bandes se rapprochèrent.

Il fut convenu qu'on marcherait de concert jusqu'au jour où on serait délivré de toute crainte à l'égard des Indiens.

Bras d'Acier et Benito convinrent ensemble des diverses précautions à prendre tant pour se garder contre les Apaches que pour protéger chaque troupe contre les surprises de l'autre.

Pour que l'égalité du nombre subsistât toujours, il fut convenu que les fonctions de sentinelles, d'éclaireurs, etc., se feraient deux par deux, en réunissant un individu de chaque bande.

José fut associé à Philip, dont la blessure commençait à se cicatriser; Craddie à Domingo, Rosinea à Ramon et Bukotck à Nieto.

Bras d'Acier et Benito se trouvèrent naturellement place sur la même ligne, mais Pablo fit observer, avec assez de raison, qu'il serait à désirer qu'un des chefs se trouvât toujours avec le gros de l'expédition. D'après cet avis, que Benito appuya aussi, ce dernier est Vandelles pour compagnon, tandis que Pablo joindrait de l'aimable compagnie de Tom Smith son.

Le but de Pablo, en provoquant cet arrangement, avait été de se ménager le moyen de rester de temps en temps seul avec Rosina, de laquelle il espérait obtenir quelques révélations sur le sort de Barthe.

Il craignait, en outre, que quelque discussion ne s'élevât entre Goliath et Vandelles.

Quant à Benito, un sentiment de jalousie l'avait poussé à consentir à son association avec le Français.

Il avait remarqué qu'à diverses reprises Rosina s'était approchée de ce dernier comme si elle avait voulu lui parler.

De son côté, Vandelles regardait de temps en temps la jeune femme, qu'il cherchait évidemment à reconnaître.

Rosina s'était hâtée de ramener sur sa figure les plis de son rebozo, mais M. Vandelles, frappé d'un souvenir confus, reportait fréquemment ses yeux sur la jolie Espagnole.

Dans la soirée, Rosina profita de moment où Pablo dessellait son cheval pour s'approcher de M. Vandelles.

—M. de Mareuil, lui dit-elle à voix basse.

A ce nom, qu'il avait cessé de porter depuis son départ de San Fernando, le Français sentit ses souvenirs se raviver.

—Comment, c'est vous, Rosina? s'écria-t-il.

—Silence, pour l'amour de Dieu! répétait-elle; n'ayez pas l'air de me connaître.

—Pourquoi donc?

—Je n'ai pas le temps de vous l'expliquer, mais, au nom de tout ce que vous avez de plus cher au monde, ne parlez à Benito de rien de ce qui s'est passé à San Fernando. Vous seriez cause de ma mort.

—Il me passerait sur le corps auparavant, s'écria Vandelles... je vous jure...

Rosina s'éloigna tout à coup par un brusque mouvement. Elle venait de surprendre le regard de Benito fixé sur elle.

Le métis jeta sa selle sur le gazon, et, sans prendre le temps d'entraver son cheval, comme d'habitude, il se courut près de Rosina.

—Que disiez vous à ce Français? demanda-t-il d'un ton mécontent.

—Il me demandait si nous avions déjà rencontré des Indiens ces jours-ci, répondit la jeune femme.

—C'est bien, reprit Benito. S'il a des questions de ce genre à faire, dites-lui que c'est à moi qu'il doit les adresser désormais.

—Votre jalousie est absurde, Benito; vous savez bien que monsieur Vandelles est marié, puisque c'est sa femme que ces voyageurs viennent vous réclamer.

—N'importe, je le défends de causer avec ces hommes.

Si l'un ou l'autre essayait de te questionner, rappelle-toi bien que les Goliath ne sont avec nous que depuis hier, et qu'aucun des hommes de la tribe n'a fait d'absence.

—Mais, cependant, Ramon et Domingo...

—Je ne veux pas qu'on le sache. Révéler cette circonstance serait tous nous mettre immédiatement en armes à la main les uns contre les autres.

—Je me tairai, dit Rosina, qui sourit à Pablo.

Contenant l'impatience qui le dévorait, et feignant de ne s'occuper que de la route à suivre, Bras d'Acier examinait tout autour de lui.

Les circonstances les plus insignifiantes étaient notées dans sa mémoire.

La caravane n'avait pas encore fait deux milles, que Pablo s'était aperçu que Ramon et Domingo montaient des chevaux à peine domptés. Pour se défendre, comme ils le faisaient, contre leurs habiles cavaliers, il fallait que ces chevaux eussent été enlevés tout récemment à leur vie de liberté.

XIII

Secrètement poussé par le créole, Craddie se mit à plaisanter Domingo, dont le cheval, bai étalon bai brun, à l'œil sauvage et méchant, se cabrait sans vouloir avancer et répondait par des bonds épouvantables aux coups d'éperon de l'ancien vaquero.

—Je crois que nous ne ferions pas mal d'allumer du feu, et de mettre sur les charbons quelques morceaux de "cusajo" (chair de bœuf séchée au soleil), dit Craddie. Ils auraient le temps de cuire avant que vous ayez bouge de place.

—Caramba! je voudrais bien vous y voir, vous! s'écria Domingo avec humeur. Ce cheval est possédé du démon.

—Bah! reprit Craddie, nous autres Américains nous ne connaissons pas tous ces démons-là.

Nos éperons les mettraient bien vite à la raison.

—Caspa de Dios! je donnerais bien quelque chose pour rencontrer un Yankee qui brisât un cheval aussi promptement que moi.

—Aussi promptement, dites-vous? répéta Craddie d'un ton railleur. Bon!... encore un écart... Vous avez failli renverser ce gros sapin. Avant la fin de la journée, je serai obligé de vous repêcher au sommet de quelque arbre où vous aura lancé votre cheval.

—Que tous les diables de l'enfer vous cordent le cou, à ce damné animal et vous! s'écria Domingo exaspéré.

Le premier mustang que nous attrapons, je vous le donnerai, et nous verrons comment il sera "quebranta bo" (lucié) au bout de deux jours.

—Tiens, je le crois bien! Vous avez le vôtre depuis quinze jours au moins.

—Depuis quinze jours! .. On voit bien que vous y connaissez comme un Yankee, vous! Je l'ai pris avant-hier, en même temps que celui de Ramon.

C'était tout ce que voulait savoir Craddie, mais il n'en continua pas moins ses plaisanteries, afin d'occuper Domingo.

A Continuer.

La Grippe est Tres Mauvaise
Cette année méfiez-vous en. Prenez dès le début de la maladie, le "VIN MORIN CRESOPHATES". Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contre-façons.

LA CONVENTION

Des Défaites essuyées par Mark Hanna

Columbus, O., 2 juin—Les chefs républicains ont parlé de concorde et d'union à la convention d'Etat hier, mais avec leurs dagues hors du fourreau.

La question qu'on se pose maintenant est celle de savoir s'ils extirreront leurs hatches de guerre aujourd'hui une fois que le candidat au poste de gouverneur aura été définitivement choisi. Cela est bien difficile à dire

La journée d'hier a été plutôt mauvaise pour le sénateur Hanna, quoique les revers qu'il ait essayées ne soient pas assez décisives pour qu'on puisse affirmer qu'en sa qualité de porte-parole du Président McKinley il ne pourra pas contrôler finalement la convention.

Sa première défaite eut lieu le matin, lorsque George B. Cox, le "boss" de Cincinnati, se rallia à la faction Kurtz-Bushnell et lorsque les forces de Daugherty s'emparèrent du comité des lettres de créance.

ESSAYEZ LES
"Pilules Cardinales"
DU DR ED MORIN
Elles sont incomparables pour les femmes pâles, les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un tonique supérieur. Se vend partout.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

ON DEMANDE—Une fille dans une maison de pension. S'adresser à M. Gervais, 40 rue Race. 2j

LE RETOUR DE DREYFUS A Paris passionne l'opinion en France. Tous ceux qui sont allés chez MAURY que fois voulent y retourner parce qu'ils sont certains d'être bien servis et d'y faire de l'argent.

ON DEMANDE—Une cuisinière au Lowell Restaurant, coin des rues Elliot et Middlesex. S'adresser à Mme J. O. Gagnon, au restaurant.

PERDU—Jeudi après midi, dans le Petit Canada ou dans Centralville, autour de l'avenue Aiken, un livre de comptes par ordre alphabétique. Prière de le remettre au No 309 rue Moody, à la blancherie W. Jean. 2j

Precieux Souvenirs
— DE LA —
Première Communion,
Livres,
Chapelets,
Médailles,
Médaillons,
Images
— A LA —
LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE,
520 rue Merrimack,
A. Gauthier.

FAITES DES COMPARAISONS!!

Nous vendons de meilleures marchandises a un prix plus bas qu'aucun autre magasin

Si vous pensez cette déclaration trop forte, éprouvez-la.
Venez ici et examinez librement, voyez les marchandises, comment elles sont, comment elles sont faites, essayez-les, critiquez-les, comparez-les. Le stock et les prix sont ici pour votre information. Si vous achetez de nous rapportez tout ce que vous n'aimez pas et reprenez votre argent.
Les marchandises sont garanties, les prix sont garantis. N'est-ce pas une bonne base pour acheter?

Habits d'..te pour Hommes
Bons habits qu'aucun homme ne devrait hésiter à porter.

SERGES, l'habit idéal pour temps chaud; fashionables, de service et de toilette; à côtes larges, côtes étroites et croisés français, étoffes pure laine, absolument solides. Gilets à simples revers ou doubles revers et revers en soie, de Rogers, Peet & Co, $18.75. Notre manufacture, de $14 85 à $4.98

HABITS EN CASIMIR ET CHEVIOTTE DE GOUT POUR HOMMES pour clore. Patrons nets et attrayants dix ou douze lots, maintenant brisés, qui se sont vendus pour $10.98, $12.00 et aussi haute que $16.00. Désirables ou ils ne seraient pas pas si bien. Tous les points mais non dans chaque lot. Choisissez pour $7.69

HABITS WORSTED DE GOUT POUR HOMMES en patrons nets, les nouveaux effets gris et mélanges les plus foncés, ajustement parfait, joliment garnis, tous de notre propre manufacture, pure laine. Valant $13 à $15, pour $9.45

CHICS HABITS EN WORSTED BARRE et quelques-uns encore des petits narrautés Shepherd. Le meilleur habit à vendre de la saison 1899. $14.85 et $13.98

HABITS WORSTED BARRE EXCEPTIONNELLEMENT JOLIS d'étoffes choisies de marchandises tailleur, faits et garnis avec élégance, égaux à aucun habit de commande pour $20. à $17.95

UN MARCHE DANS LES HABITS SERGE POUR JEUNES GENS. Un lot de 25 habits justement clos, bien en dessous du prix tant qu'ils dureront, pour $4.48

Nouvelles choses pour Garçons.

HABITS SATINS Strictement Tout Laine, faits de flanelletes de couleur solide, proprement garnis et à emb ômes brodés. Régulièrement $2.00 maintenant $1.39

HABITS CHEVIOTTE Tout Laine pour Garçons, siège double et genoux doubles, joli mélange, points 8 à 15, valant $2.25, pour $1.89

HABITS EN SERGE BLEUE Couleur strictement solide pour Garçons, Gilet à doubles revers, culottes sièges double et genoux doubles. Points 8 à 15, valant $4, pour $2.69

HABITS EN SERGE BLEUE trois morceaux pour Garçons, Gilet, Veste et pantalons. Gilet à revers en soie, points 11 à 16, valant $7.00 pour $4.98

OVERALLS BROWNIE pour Garçons faits de denim bleu de bonne qualité, proprement garnis, points 3 à 10 ans, valant 25c 19c

N'OUBLIEZ PAS nos fameux bas pour Garçons, valant 20c 10c

Pantalons en serge bleue valant $1.00 69c
Chemises négligées blanches valant 50c 33c
Sous Vêtements d'été valant 25c 16c

Beaux Artic es de Toilette.
Sans conteste les marchandises du meilleur choix à Lowell, à un tiers de moins que vous paierez ailleurs.

CARRES ANGLAIS. — La plus fashionable Cravate de la saison, 12 patrons remarquables dans ces larges Cravates de Soie achetées à New York hier. Avec celles-ci, San Souci ties, valant 75c, des merveilles à notre prix 45c

CHEMISES NEGLIGEES, la plus élégante collection de chemises qui font parfaitement qui ait été vue, pas un patron trouvable ailleurs. Nouvelles nuances et madras blanc, sans collet ou avec collets. Les plus belles marchandises, $1.69, $1.23 et 95c

Prix Remarquables pour Sous-Vêtements.

SOUS-VETEMENTS EN BALBRIGGAN Gens et Merinos, pour Hommes. Valant 25c, pour 17c

SOUS-VETEMENTS en Fil de Lille, Jersey et Balbriggan, valant 50c, pour 25c

BEAUX SOUS-VETEMENTS en Balbriggan, finis en soie, pour hommes de taille régulière et gros. Valant 67c, pour 44c

SOUS-VETEMENTS en soie Fashoda, bleu pâle et rose, devants moirés, pour Hommes. Valant $1.25 pour 89c

NOS SPECIAUX en chaussons Tan et bon noir pour hommes sont absolument inapprochables. Nous en avons vendu des milliers de paires cette saison.
Chaussons, bonne couleur 12 1-2 pour 7c.
Chaussons, bonne couleur, valant 15c pour 10c.
Chaussons en fil de Lille, valant 20c pour 12 1-2

Vetements Corrects pour Golf ou Bicycle.
Nous avons fait un grand coup avec nos convenables accoutrements pour golf et bicycle et nous avons vêtu d'une manière satisfaisante des centaines de pratiques.
GILETS EN SERGE BLEUE, BONNE COULEUR, simple ou double revers, Cheviotte et Thibets, de $8.23, à $1.98
CULOTTES bien faites, jambe de bicycles ou genre parement. Des nouvelles cette semaine $4.79 à 98c.
BAS DE GOLF EN PUR WORSTED, COTON OU FIL DE LILLE, avec ou sans pied, joli parements, de $1.29 à 25c.

CEINTURES POUR HOMMES ET GARCONS. Cuir rouge, alligator, peau de veau, cuir patent, avec boucle de harnais, de 48c à 17c.
CASQUETTES GOLF. En belles Serges et Cheviottes bleues doublure spéciale en satin, pour hommes, valant 75c, pour 44c.
CASQUETTES GOLF POUR GARCONS. Valeurs spéciales 39c, 19c, 7c.

Magasin de Musique Immense de
STEINERT.

Pianos Droits	Orgues	Pianos Carrés
Singer	Bridgeport	Steinway
Bacon	D. P. Beatty	Emerson
Haines	Smith American	Chickering
Austin	Farley & Holmes	Geo. Hews

Les Pianos et Orgues ci-dessus ont été pris en échange pour nos beaux Pianos Droits nouveaux et sont de véritables marchés. Venez tout de suite. Accordéons, Violons, Mandolines, &c

STEINERT & SONS CO., 130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Employé Canadien.

PUTNAM & SON,
166 RUE CENTRAL. Lowell, Mass.

Impressions de toutes sortes executees sous le plus court delai, et a des prix tres moderes. Traductions françaises et anglaises.
L'ETOILE, 67 Rue Market.

LOWELL, 2 JUIN 1899.

Notes Locales

Cinq officiers du revenu ont visité hier après-midi le café de l'Opera House, mais leurs recherches ont été vaines.

Le cirque Sells Bros est arrivé en ville, ce matin, et donne des représentations sur le terrain de l'exposition.

Les Spindle City Wheelmen au ront un grand concours sur le terrain de l'exposition, samedi le 10 courant.

L'Hon juge Hadley et M. J. F. Savage, greffier de la cour de police, partiront demain pour New York où ils s'embarqueront pour l'Europe.

En répondant à l'alarme de l'avertisseur 38, hier après-midi, une voiture de pompiers a été renversée rue Lawrence. Deux pompiers ont été légèrement blessés.

Le cheval de M. E. H. Foye a pris le mors aux dents sur la rue Market hier et a brisé en mille morceaux la voiture qu'il traînait à sa suite dans sa course affolée. Le cheval a été arrêté au carré Merrimack par le conducteur Cummings.

Le cheval de M. John C. Pihl a pris le mors aux dents hier soir sur la rue Gorham. Mme Pihl qui était avec son mari a été lancée sur le pavé en même temps que lui et s'est cassé la jambe. M Pihl a eu la rotule brisée. Tous deux sont à l'hôpital St Jean.

Mlle Kittie Downing, employée au Hamilton, a été frappée hier après-midi par une enseigne de char électrique qui lui est tombée sur le front et le nez, au moment où elle traversait la rue Appleton près du bureau de poste Elle a été renversée par le choc. Après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie tout près, on l'a transportée chez elle.

Les journaux rapportent que Emile Demers, de cette ville, enrôlé dans l'artillerie, est déserté pour marier à Lynn une veuve du nom de Clark. On prétend que Demers s'est marié en cette ville il y a quatre ans et que sa femme vit encore au Canada. Les autorités militaires sont à sa recherche. Demers demeurait rue Moody avant de s'enrôler dans l'armée.

M. Joseph Z. Lequir, corporation du Lawrence, a gagné le billet de $10 à la table Pennsylvania au récent bazar de l'hôpital Saint Jean.

Joe Flaherty rencontrera Patsy Hennessy au club Nutone, pour une partie de boxe de 15 rondes, le 21 courant. Le même soir Desruisseaux, de Lawrence, prendra sa revanche contre Stewart, de Manchester.

Le club Lowell de la ligue de la Nouvelle-Angleterre a été mis de côté avant d'avoir joué une seule partie en cette ville. Les directeurs de la ligue l'ont rejeté ainsi que le nouveau Lawrence qui venait de Fitchburg, comme le nôtre de Cambridge.

En cour suprême, hier, à Boston, l'avocat B. D O'Connell, de cette ville, a demandé qu'un bref de mandamus fût émané contre le juge Hadley pour forcer ce dernier à décider la motion présentée en cour civile pour le démettre d'une cause dans laquelle il occupait comme avocat. Le juge Morton a déclaré que c'était là une procédure extraordinaire et il a réservé sa decision.

La revue annuelle du bataillon de la High School a eu lieu hier sur le terrain de l'exposition. La Cie C, capt. Wm. Bagley a gagné le premier prix; la Cie F, capt. R. B. Walsh, le 2e; et le capt. R. Faulkner, l'épée offerte pour la Cie qui aurait a meilleure apparence. Le caporal Wm Spaulding a remporté la médaille d'or dans la compétition individuelle et le caporal Lawrence, la médaille d'argent.

Le nouveau comité de ville démocratique s'est organisé hier sur et élisant les officiers suivants: Président, John T. Donehue, du quartier 6; vice-présidents, Frank J. Simonds et Martin J. Crowe; trésorier, James T Owens; secrétaire, James H. Barry; surgent d'armes, Henry Doherty. L'élection la plus intéressante a été celle de secrétaire, Thos. H. Maldoon étant candidat à la réélection. Barry l'a défait par 4 votes.

Première Communion

Les garçons qui se préparent à leur première communion trouveront des habits corrects en c'ay worstel noir, faits de pure laine et parfaits de part en part à la Merrimack Clothing Co. Ce sont des marchandises régulières de $1 offertes pour $3 aux garçons qui se préparent pour la première communion. Une cravate en linon blanc et une paire de gants blancs données avec chaque habit.

J. E. SHANLEY & CO.

Prix Speciaux pour

Vendredi et Samedi.

Sur Corsages, Peignoirs, Corsets, Jupes de Bicycle et de Robes pour Dames.

Sous-Vêtements Tricotes, Jersey, Sous-Vêtements en Coton, Bas pour Dames, Fillettes et Enfants, Gants pour Dames en Taffetas et Fil Lille.

Sous-Vêtements pour Dames en linon blanc et de couleur. D fait tout article dont une femme a besoin en fait de marchandise de temps chaud.

P. S.—Notre vente de Bijoux Gigantesque commencera promptement à 8 heures Samedi matin.

J. E. Shanley & Co.

Etoff s a Robes, Articles de Gout, Collerettes et Habits.

156 et 158 RUE MERRIMACK.

AU COLLEGE DIMANCHE,

Jolie Soirée par les Elèves du Couvent St Joseph.

La belle représentation donnée dimanche dernier par les jeunes élèves du Couvent St Joseph sera répétée dimanche soir dans la salle du collège.

Le programme est varié et intéressant.

La partie musicale a été confiée à des personnes bien entendues et sera très appréciée.

Les fillettes joueront une jolie saynète "Chacun pour soi ou l'Egoïsme puni" et une opérette en deux actes "Cendrillon."

Comme on a pu en juger, dimanche, les rôles sont bien sus et les jeunes filles les remplissent à la perfection.

Les billets sont en vente au couvent et par les élèves elles-mêmes qui sont bien intéressées au succès de cette bonne œuvre.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule au collège dimanch soir.

Des Revenants-bons

Sont ce que Chris Holmes annonce aujourd'hui pour les dames de Lowell. Savez vous ce que c'est? Ce sont des bons ou des profits éventuels que toute dame fera en allant acheter ses vêtements de temps chaud au magasin populaire, 124-126 rue Merrimack.

Des Faits Glacés

Pour les Jours Chauds

Un Réfrigérateur ou glacière Se paiera de lui même par la viande qu'il empêchera de se perdre, sans rien dire du confort qu'il vous donnera.

N'attendez pas que l'été soit à moitié passé. Achetez-en un à présent. Qu'est-ce que cela fait si vous n'avez l'argent pour tout le payer nous sommes très accommodants et nous ne profitons pas du fait que vous ne pouvez payer comptant pour vous demander plus cher.

Pas d'argent extra pour du crédit et pas d'intérêt est notre motto et c'est ce qui fait n tre établissement le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack.

Une requête signée par plusieurs citoyens a été adressée au maire et au conseil de ville pour avoir une réunion publique au sujet du pavage projeté les rues Westford, Suffolk et Mammoth Road.

LES GRANDS JURES.

LES ASSISES S'OUVRIRONT SOUS PEU A CAMBRIDGE.

Plusieurs Causes Intéressantes seront Soumises.

Le terme de juin de la cour supérieure—partie criminelle—qui s'ouvrira, lundi en huit, à Cambridge, sera intéressant pour la population de Lowell à cause du nombre de causes importantes qui seront soumises devant ce tribunal.

Au nombre des gens de Lowell qui seront traduits en cour se trouvent les frères Vaughn, Robert et Odile, qui ont failli tu r l'officier de police Healy, sur la rue Tanner, dimanch matin le cinq mars dernier.

Nos lecteurs ont encore présents à la mémoire les détails de ce crime ainsi que de l'arrestation sensationnelle qui l'a suivi.

Une autre cause qui ne le cède guère en importance à celle-ci sera celle de Dowd et Loge, accusés de tentative de meurtre.

Leur victime, J. B. Cover, marchand de la rue Shattuck, les a reconnus parfaitement.

Une autre cause intéressante est celle de Mme Blennerlassett de North Billerica, qui aura à répondre à l'accusation d'homicide; on se rappelle qu'elle a tué un nommé Conroy, qui l'avait réveillée en sursaut à une heure après minuit.

La fameuse Mary Kershaw, condamnée récemment pour vol dans la cour du comté Suffolk, aura à répondre à plusieurs accusations du même genre pour différents vols commis en cette ville.

On entendra aussi l'appel de Chas W. Bowles qui a été condamné par le juge Hadley à $75 d'amende pour ventes illégales de vins qu'il prétendait être du pays.

Le juge a décidé que les seuls "native wines" dont la vente est permise sont ceux qui sont faits de raisins cueillis dans cet Etat seulement.

Les autres causes intéressantes sont celles d'Elie Leblanc, accusé de faux; Patrick J. Smith, deux accusations de vol; Thomas Rae et George Hurley, vol de grand chemin; William Lurenson, vol avec effraction.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barr ster's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Des jupes de toile pour l'été sont indispensables pour être confortable et quand vous pouvez vous procurer la toile pour en faire à 3 1 2c la vrge, c'est votre chance qu'offrent A. G. Pollard & Cie aujourd'hui.

CORDELIA VIAU—Edition revue et augmentée, 50 pages, avec illustrations de la scène de l'Oeuf hanté, Cordelia Viau, etc. En vente chez A. Blais, 287 rue Aiken, coin de la rue Hall, 25c. 2j

Une grande vente d'écoulement est commencée aujourd'hui à l'Imperial Supply Store, 616 rue Merrimack, où les marchandises sont pour ainsi dire données. Allez y faire une visite et vous serez surpris agréablement.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment? Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, offre comme spécialité aux dames canadiennes de garnir leur chapeau d'été à moitié prix. Mlle Ida Courville sera heureuse de recevoir ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Pour la lère Communior, magnifiques livres depuis 5 à 25c, beau couvert cartonné, doré sur tranche de 40 pages à moitié prix 50c et 75c, qualité supérieure $1 et $1.25c. Chapelets, médailles, médaillons, 2c à 50c. Images de 1c à 15c. Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. jno

A l'occasion de la lère communion des enfants de la paroisse St Joseph qui aura lieu bientôt, la maison Parisien frères a mis en vente à bon marché le meilleur stock de costumes, chapeaux, gants et souliers blancs, etc., qu'il y ait en ville. En sus, avec chaque costume, elle donne gratuitement un joli cadeau venir sous forme de médaillon. Mères, songez à cela avant d'acheter l'habillement de première communion de votre enfant.

Revenants-Bons de Temps Chaud

Nous les Avons.

Jupes Toile, Crash et Pique; Peignoirs Linon, Percale et Basin; Corsages-Blouses, Corsages en Soie Lavables, Habits en Toile, Robes Lavables pour Enfants, Jupes Brillantine, Jupons d'été.

Nous vous donnerons plus pour votre argent en Vêtements Prêts à Porter pour Dames, Demoiselles et Enfants qu'aucun autre magasin dans la Nouvelle-Angleterre.

200 Habits-Tailleurs en Serges, Venetians et Coverts, faisant juste ou volants. Grandes valeurs à $7.50, $10 98, $13.50 à $22.50.

500 Belles Jupes Tailleurs, les effets les plus nouveaux et etoffes propres. Valeurs spéciales en Brillantines, Serges et Etoffes Siciliennes à $1 98, $2.49 à 5.00.

HABITS ET JUPES LAVABLES.

1000 Nouvelles Jupes en Toile, Crash et Piqué. Voyez-les de 49c, 75c, 98c à $1 98.

150 Habits Lavables, les derniers effets, $3.98, 4.98, et 5.98.

500 Douzaines de Corsages Linon, Percale et Guingan, assortiment très choisi. Venez les voir, 49c à $2.98.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Vente par Shérif!

DE

Notre stock EST $25,000

Pour satisfaire nos creanciers affames et faches.

Conservez votre argent pour la grande vente de Banqueroute,

Vendredi, 2 Juin a 9 a. m.

McINTYRE,

650 à 656 rue Merrimack.

☞ On demande des Commis.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

Des Ventes Enormes et un Magasin Constamment bondé sont des Signes de Prospérite Sans Precedent et qui ne Trompent pas

188 Patrons dans notre Magasin en Même Temps.

C'est ce que les acheteurs ont vu dans un même temps Samedi dernier. C'est un nouveau record dans notre pr gès. Maintenant, il tend à diminuer que les gens se seraient pas venus en aussi grand nombre à moins qu'ils ne fassent sûrs que nous offrons quelques attractions extraordinaires. Le mois de mai a été un véritable temps florissant.

Nous Commençons Aujourd'hui une Vente Etonnante,

Ce qui va faire que juin brisera tous les records anterieurs. Un achat e orme d'Habits de haute qualite, tres bien confectionnes. La crème des stocks de plusieurs des fabricants les plus en vue, articles de toilette et chapeaux en Amerique. 33 pour cent d'economises pour le peuple. Les meilleures qualites a des prix au dessous du cout des marchandises inferieures.

$3.98	Excellents Hbbits pour Hommes	$7.47
5.88	Choix dans plusieurs centaines. Habits faits en beaux Worted, c hevlottes et Casim rs dans tous les plus nouveaux Barré, Carreaux, plaids. Les plus chics patrons de la saison. Aussi les clay Worsted des Washington Mills, en noir, les Sacks et les Fracks de fantaisie. Une épargne actuelle d'au moins 33 pour cent sur chaque habit. "Voir c'est croire."	7,88
5.95		7.95
6.38		8.88
6,95		8.95

Un Grand Nombre d'Habits Superieurs.

Ce sont des beautés. Il y a un trait caractéristique dans chaque habit, un trait qui de suite s'aperçoit dans le patron correct, l'excellence de la confection, l'élégance des matériaux, la perfection de la coupe et la manière à la tailleur dont chaque habillement retombe. Il y a choisir dans une belle variété. Toute coupe chic, tout nouveau patron et combinaison de couleurs s'y trouvent. Chaque habit vaut bonnetement de $4 à $6 de plus que le prix que nous en demandons.

$9.38	$12.00
10.00	13.50
11.05	15.00

Un Grand Stock d'Habits en Serge Bleue.

Habits en Serge des Washington Mills, 14 oz, valant $10, pour $6.95.

Habits en Serge bleue Wanskuk, revers en soie, double revers, régulièrement $12.00 pour $7.95.

Habits en Serge superfine Hohmson des Orangs Mills, dans toutes les plus nouvelles formes, a simple et double revers, toute soie et en soie. Egaudie quant au patron, la confection et le matériel vaux que vous payez $15, $16 et $20. Notre prix produisant cette vente, $10.

Occasions en Chapeaux, Casquettes.

Chapeaux de paille pour garçons, 14c, 20c, 40c.

Chapeaux de paille pour hommes, 10c, 15c, 25c, 50c jusqu'à $1 50 pour la serie de $3.

Casquettes tout pour hommes et garçons, de 8 à 75 douzaines vaisseau d'arrivée.

Habits pour Garçons.

A des Prix Etonnants.

Les Meilleure Occasion jamais Offerte. Rien d'Inférieur.

Habits Vestes 4 à 10 ans pour 50c.
Habits Vestes et Marin, 3 à 10 pour $1.95.
Habits à vestes doubles et simples, 3 à 10 ans, pour $2.95.
Habits Vestes, Marin et Matelot, 3 à 10 pour $3.78.
Habits Vestes, Marin et Matelot $4.50 pour $2.95.
Habits à double revers de $5.50 pour $2.95.
Habits en 2 morceaux de $5.00 pour $3.95.
Habits en 3 morceaux de $7.50 pour $5.95.

Habits Lavables.

A 50c, 65c, 75c, $1.25, valant 50c, 90c, $1.25, 2.50.
Habits en Toile Crash, Percale et Piqué, de valeur 75c.
Blouses en Percale Fantaisie, pour garçons, valant 50c.
Chemises en Percale Fantaisie, pour garçons, valant 50c.
Robes Fantaisie, en Percale fantaisie et corsages-blouses, dont vous en demandez de 75c et $1.00, pour 39c.

Du Fameux Dept. d'Articles de Toilette.

Des valeurs qui semblent incroyables. Prêtez nous vos oreilles juste une demi minute. Cela vous paiera dix fois.

100 doz. soi-disantes de ces belles chemises en Percale, Oxford, M dras, avec collets et poignets détachés maintenant de toute classe et jusqu'à vendues en dehors de ce magasin à moitié de 75c à $1.00 pour 39c. Les mêmes valeurs exactes dans la vente d'aujourd'hui.

L'assortiment de beaux cous-vêtements en l'attelagan, blanc, brun, écru et naturel, marchandises régulières de 40c pour 20c.

75 doz. de beaux mouchoirs à tambourin soie, valant 25c, pour 10c.

5 cabines de tout ce Cotton Tan et Noir des fameux York Knitting Mills, parfaitement et sont vous à parfait comme de la soie, vendus partout 25c. Notre prix, 10c 3 paires pour 25c.

L'Argent Joyeusement Remis.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack

LES ANNONCES DE LIQUEURS

L'Auteur de la loi Fait une Déclaration.

Dans la chambre des représentants l'amendement à la loi réglant le transport des liqueurs enivrantes, dans les villes et villages non licenciés, présenté par M. W. H. I. Hayes, a été rejeté par un vote de 88 à 72.

M. Hayes a proposé la reconsidération du bill et celui-ci a été envoyé au Sénat.

M. Henry Ford, l'auteur de la loi, chapitre 271 des actes de 1897, a déclaré à ses collègues qu'on n'avait jamais rêvé dans le temps à l'idée d'appliqu er aux journaux la section 4 concernant les sollicitations et que si la section 4 était ainsi interprétée, il voudrait mieux l'enlever des statutes.

Au Sénat, quatre membres, qui sont des avocats, ont déclaré que l'amendement Hayes était inutile, car ils sont convaincus que toute décision rangeant les journaux dans la catégorie de solliciteurs visés par la section 4, serait rejetée par les tribunaux supérieurs.

Cour de Police.

Un trio de biberons en cour ce matin seront privés du plaisir d'aller voir le cirque.

James D. Brogan a été condamné à $5; Charles E. Cahill, 20 jours de prison et Henry Sullivan est envoyé à la ferme de Bridgewater.

Bessie Broth a fait arrêter Thomas Fitzpatrick pour bastardy; la cause a été remise à vendredi prochain.

Deces

BORDATELLE—En cette ville, hier, Albert, enfant de Moise et d'Adèle Robitaille, est décédé au No 12 Lakeview Ave, âgé de 5 mois et 4 jours. L'enterrement a eu lieu à 1h30 cette après midi sous la direction de M. Antoine Archambault

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, corbeilles, croix et couronnes etc., chez McKINNON, fleuriste, 574 rue Merrimack.

Pendants des Temps Chauds

Si vous désirez un bon verre de soda, rendez vous à la Cosmopolitan Pharmacy, 496 rue Merrimack où vous trouverez ce qu'il y a de mieux dans le genre. On vous y donnera pour le même prix, 5c, de la crème glacée dans votre soda.

MARCHAND A PARIS

On lui Présente un Sabre d'honneur.

Paris, 2 juin—Marchand est ici.

L'enthousiasme est grand, mais il n'y a eu aucune manifestation bruyante Quelques drapeaux ont été hissés en l'honneur du héros de Fachoda.

Tous ceux qui le voient sont favorablement impressionnés par lui. Il est arrivé à Paris à dix heures hier matin et il a été depuis en mouvement. Il a assisté au lunch d'Etat au ministère de la marine où il a reçu une médaille d'or et un sabre d'honneur.

Marchand a la mine d'un héros comme Victor Hugo les peignait. Il est silencieux, songeur, modeste sans timidité. Ses traits sont fortement accentués, mais dans l'ensemble sa figure est douce. Il semble la gentilleesse elle-même quand il sourit.

Une Paire de Chaussures pour Rien

En allant à la Bell Clothing Co., rue Merrimack, Hildreth Building, pour acheter votre habillement, vous aurez pour rien, par-dessus le marché, une bonne paire de chaussures de $3.50. Demandez M. E. M. Brown, qui se fera un plaisir de vous servir.

Votre marche est-il fait

pour demain et dimanche? Au Duval's Cash Market vous aurez le meilleur choix de volailles et de toutes sortes d'autres viandes aux plus bas prix. N'oubliez pas le numéro: 656 rue Merrimack. Tous les légumes de la saison au meilleur marché dans le meilleur marché de la ville.

Pas de Ficelle a ces dons.

Les marchands attachent généralement une ficelle à leurs dons—c'est à dire vous obligent à acheter tant—pas sans à la Merrimack Clothing Co. A partir de vendredi matin, on y donne absolument pour rien—ce vous obige pas à acheter quoi que ce soit—tout le stock de chapeaux en à pour hommes et garçons. Allez faire un tour au 72 Merrimack.

Chapeaux Garnis.

$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 3 JUIN 1899

14e ANNEE. No 58

Walking Hats.

Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

ESTERHAZY AVOUE.

ETRE L'AUTEUR DU BORDEREAU.

Il a Signe cette Declaration.

TENTATIVE DE SUICIDE DE DU PATY DE CLAM.

Dreyfus et Zola Retourneroat en France.

Londres, 3 juin—Le "Daily Chronicle" dit que le major comte Ferdinard Walsin Esterhazy s'est rendu à ses bureaux à une heure avancée hier soir (vendredi) avec l'un de ses amis confidentiels, et après avoir déclaré que le temps était venu quand toute la vérité devait être dite, quoique jusque-là, à cause d'ordres continuels et de promesses, il avait gardé le silence sur le point essentiel, il fit la déclaration suivante:

"Les chefs de l'armée m'ont honteusement abandonné. Mon cœur est rempli et il faut que je parle."

"Oui, ajouta t il, en élevant la voix et en lançant tout autour un regard enflammé, c'est moi qui ai écrit le bordereau. Je l'ai écrit sur des ordres reçus de Sandherr."

Esterhazy, le "Chronicle" dit, se mit alors à expliquer que pendant des mois avant 1893 des preuves morales avaient été obtenues que des pièces importantes qui étaient enlevées ne pouvaient l'être que par un officier attaché au ministère de la guerre, et il était nécessaire de découvrir le coupable au moyen d'une preuve matérielle. De là le bordereau.

Lorsqu'on lui demanda qu'est-ce que l'état major général en France allait dire de ses aveux, Esterhazy, levant les épaules, répondit dédaigneusement:

"Ils mentiront comme ils savent mentir; mais je les ai comme dans un étau. J'ai des preuves qu'ils savent toute l'affaire et partagent la responsabilité avec moi. Je produirai les preuves."

Il dénonça ensuite les chefs comme une bande de coquins, qui l'ont honteusement abandonné." Et il ajouta:

"Il fut un temps quand ils venaient remercier Mde Pays pour son aide."

Esterhazy affirma que tout récemment les chefs envoyèrent à Londres M. Lagouerre, un ancien député, avec des offres séduisantes pour qu'il gardât le silence.

"Maintenant ils se servent de manœuvres criminelles, mais je ne m'arrêterai pas."

Le "Daily Chronicle" réussit à faire signer cet interview par Esterhazy.

Londres, 3 juin—Le correspondant à Paris du "Morning Post" télégraphie:

"Les travaux de la cour de cassation sont pratiquement terminés Chacun des juges donna son opinion hier, et il ne reste plus que les formalités à accomplir.

"Les conseillers sont presque unanimes en faveur de la revision, et la décision qui sera rendue aujourd'hui sera même plus énergiquement en faveur de Dreyfus que l'a été le rapport de M. Ballot de Beaupré. Elle déclarera que le document "cette canaille de D..." n'est aucunement applicable à Dreyfus."

La Fronde dit:

"M. Krantz, le ministre de la guerre, et M. Ballot de Beaupré, le rapporteur de la cour de cassation dans l'affaire Dreyfus, ont reçu d'Esterhazy une confession par laquelle il avoue être l'auteur du bordereau et demande un sauf conduit pour lui permettre de venir à Paris et de leur donner des explications."

L'HEURE DE LA JUSTICE

Paris, 3 juin—Le "Figaro" affirme que Mde Dreyfus a été autorisée d'informer son mari que MM. Ba l t de Beaupré et Manau ont fait un rapport en faveur de la revision et d'un nouveau procès. Ils ont reçu la réponse suivante de Mde Dreyfus:

"Remplie d'émotion, je salue l'heure de la justice que je n'ai jamais désespéré de voir arriver, et j'attends avec une confiance absolue la comparution de mon mari devant ses juges futurs"

LA PUNITION DES COUPABLES

Paris, 3 juin—L'échafaudage d'intrigues, de faussetés et de crimes sur lequel l'affaire Dreyfus a été construite s'écroule. L'arrestation du colonel Du Paty de Clam a causé peu de surprise. Il y a quelques mois elle aurait été le signal pour une émeute.

Il y a en conseil des ministres hier matin, et il a été appris d'une source ordinairement véridique qu'enfin le gouvernement avait décidé de poursuivre tous les officiers coupables d'illégalités, si ce n'est quelque chose de pire, dans l'affaire Dreyfus, l'arrestation de Du Paty de Clam étant le premier pas fait dans cette direction.

C'est un sûr indice que la cour va décider que la revision est nécessaire en conséquence de l'étude faite sans préjugés des documents de l'affaire Dreyfus.

Le troisième point décidé par les ministres à cette séance a été celui de réintégrer Emile Zola dans les rangs de la Légion d'Honneur. Un fait significatif est annoncé par le "Temps" qui prétend que l'auteur de la fameuse lettre "J'accuse" a l'intention de quitter l'Angleterre pour retourner en France aujourd'hui ou demain.

Le dernier point sur lequel les ministres se sont entendus est celui de l'élargissement du colonel Picquart immédiatement après la décision de la cour de cassation et sa réintégration dans l'armée.

Tout cela devrait suffire à rendre les Nationalistes complètement fous

IL VEUT MOURIR

Paris, 3 juin—La Petite République annonçait hier que pendant la nuit le colonel Du Paty de Clam avait tenté de se suicider à la prison militaire du Cherche Midi.

Son arrestation avait été ordonnée après que le ministre de la guerre, M. Krantz, eût consulté le premier ministre, M. Dupuy.

Le prisonnier est accusé de faux. On ne sait pas encore s'il subira son procès devant une cour martiale ou une cour disciplinaire.

Plusieurs journaux annoncent que des procédures seront prises contre le général Mercier, ancien ministre de la guerre, et autres officiers.

L'Echo de Paris disait hier que le général Zurlinden, le gouvernement militaire de Paris, à la demande du général marquis de Gallifet, avait consenti à remettre provisoirement en liberté le colonel Picquart qui est en état d'arrestation d'avoir révélé des documents concernant la défense nationale.

LE RETOUR DE DREYFUS

Kingston, (Jamaïque) 3 juin—Des nouvelles reçues à la Capitale, à Kingston de la Guyane française, disent que tous les préparatifs ont été faits pour remettre Dreyfus, le prisonnier de l'île du Diable, entre les mains d'officiers de Paris, qui s'en viennent, est-il dit, sur le steamer français La Lafayette, avec la mission de ramener l'ex capitaine en France.

Il est ajouté que Dreyfus est debien humeur depuis qu'il a été averti qu'il allait être ramené en France pour y subir un nouveau procès.

CARRIE JONES ARRETEE.

Son Véritable Nom est Bella Anderson.

ELLE FAIT DES AVEUX IMPORTANTS.

Elle écrait Recevoir la Moitié de la Rançon.

New York, 3 juin—Bella Anderson, que le capitaine McClosky croit être Carrie Jones, la bonne qui a enlevé la petite Marion Clark le 21 mai, a été arrêtée hier soir à une heure avancée à White Oak Ridge, N. J.

Par cette arrestation la police se trouve à avoir sous le verrous toutes les personnes soupçonnées de complicité dans cette affaire d'enlèvement.

La police est maintenant convaincue que le but des ravisseurs était d'obtenir une forte rançon.

Le projet aurait été préparé dans un appartement de l'annexe de l'hôtel Mills, No 1, rue Varick. Trois personnes étaient du complot.

Lorsque Carrie Jones annonça dans les journaux pour une place de nourrice, elle ne pouvait savoir quelle famille l'engagerait; mais tandis qu'elle cherchait une position, Mde Wilson, avec laquelle elle demeurait, empruntait des patrons d'habits d'enfant de ses voisines, et avec son mari elle faisait des arrangements pour louer une maison à la campagne.

Puis quand la famille Clark répondit à l'annonce de Carrie Janes, les auteurs du complot trouvèrent que l'occasion de faire leur coup était bonne et ils décidèrent d'en profiter, ce qui eu lieu quelques jours plus tard.

Les autorités du comté de Rockland, à la grande surprise de la police de New York, a refusé de remettre à celle-ci les deux prisonniers, Wilson et sa femme, qui ont enlevé Marion Clark, sous prétexte qu'aucun crime ne peut être prouvé avoir été commis dans le comté de New York, tandis que les deux accusés ont été pris sur le fait, commettant l'enlèvement de la petite fille, dans le comté de Rockland.

Des personnes dans ce dernier comté voudraient recevoir les récompenses offertes pour la découverte de Marion Clark, et les autorités locales aimeraient bien à profiter de la chance qui s'est offerte à elles d'avoir la gloire de conduire un procès sensationnel.

D'un autre côté, le procureur de district, M Gardiner, de New York, est à faire les préparatifs pour le procès dans son comté.

Il croit que les contribuables du comté de Rockland seront contents de lui remettre cette affaire entre les mains, lorsqu'ils comprendront les fortes dépenses que le procès des Wilson entraînera.

Mde Cosgriff, la femme de Brooklyn dans la maison de qui bébé Ma, rion fut transportée le jour de l'enlèvement, s'est rendue à la prison où elle a reconnue comme étant la personne qui, sous le nom de Mde Kate W. Davis, avait loué une chambre chez elle et y avait portée l'enfant.

Freddy Lang, le garçon qui porta à M. Clark la note signée "Three" n'a pu voir Mde Wilson, les autorités du comté de Rockland lui en ayant refusé la permission.

Le capitaine McClosky n'a donc pu apprendre si c'était bien la femme qui avait donné la note en question au garçon Lang.

Mde S. E. McNally, de Newburg, la veuve qui est mère de Mde Wilson, est alitée depuis qu'elle a appris ce que sa fille a fait. Elle s'était opposée au mariage de sa fille Addy à Wilson.

Sa fille n'avait alors que quinze ans.

Le capitaine McClosky croit que Wilson qui est connu ici sous le nom de Mark Beauregard, et qui portait autrefois le nom de Barrow ou Borrow, a été le principal promoteur dans cette affaire d'enlèvement. On a appris hier qu'il est le fils du juge John C. Barrow, un citoyen riche et respecté, de Little Rock, Arkansas

Ce jeune homme a quitté le toit paternel après avoir été mêlé à plusieurs vilaines affaires.

La foule continue à se tenir aux abords de la maison habitée par la famille Clark, rue Central.

Les heureux parents reçoivent des félicitations de partout, et plusieurs fois pendant la journée d'hier la mère dut apparaître à la fenêtre avec on bébé dans les bras. La foule invariablement applaudissait et poussait des hourrahs.

L'enfant paraissait aimer la chose.

LES AVEUX DE LA NOURRICE.

New York, 2 juin—Le "Wor d" aujourd'hui public comme suit les aveux de la nourrice qui a enlevé l'enfant Clark:

Juin 2 1899.

Bella Anderson, ayant été dûment assermentée, dépose et dit:

"J'ai aidé à l'enlèvement de Marion Clark, l'enfant d'Arthur W. Clark, de la ville, comté et Etat de New York.

"J'ai été poussée à commettre ce crime par Mark Beauregard et sa femme, Jennie.

"Ils m'ont dit que je recevrais la moitié de la rançon qui leur serait payée en retour pour l'enfant. J'étais pauvre, lasse de faire de rudes travaux et je voulais de l'argent.

"Il m'a été dit qu'il n'y aurait absolument aucun danger.

"Les Beauregard m'enseignèrent la manière d'enlever l'enfant. Nous étions décidés à prendre le premier bébé qui pourrait rapporter une rançon.

"Le plan avait été suggéré en printemps par M. Beauregard, l'hôtelat, mais ils me persuadèrent d'agir.

"Le samedi avant l'enlèvement de Marion, je rencontrai Mde Beauregard qui apparaître à la fenêtre avec un bébé dans les bras. La foule invariablement applaudissait et poussait des hourrahs.

"Cette après-midi là Mde Beauregard porta la lettre destinée à la famille Clark; elle l'avait écrite elle-même et elle la donna à un garçon de New York pour qu'il la portât à sa destination.

"Le lundi, quand l'enlèvement devait un fait connu du public, les Beauregard et moi nous partîmes avec l'enfant pour Sloatsburg où je demeurai jusqu'à vendredi, puis je returnai à la maison des Beauregard à New York.

"Hier M. Beauregard vint me voir; il me donna $10 et me dit de quitter la ville.

"Alors je m'en allai chez ma tante à White Oak Ridge.

"Je ne sais pas pourquoi j'ai fait cela, sauf que j'étais malade et avait besoin d'argent.

BELLA ANDERSON.

Edward F. Kelly, notaire public.
Témoin Philip Speed.

Putnam & Son

TEMPS CHAUD.

Vêtements qui sont neufs, sensés, de toilette et non ordinaires

Des habits tels que portent pour le confort les hommes de la cité.

NUN'S CLOTH: une étoffe douce, laine ferme, légère et forte—tout un habit ne pèse que 32 onces. Délicieux:

	Gilets,	$4.95
	Vestes,	2.45
	Pantalons	3.95
Gilets Cléricaux aussi de Nun's Cloth	- -	5.45

LA NOUVELLE FLANELLE GRISE, à barres crayon blanches. Le Chemise Négligée la plus fashionable de la saison. Pantalons employés pour golf, etc. Pas de Gilets.

	Surtout,	$8.25
	Pantalons,	4.95
Gilets en Thibet noir de Toilette,	- -	2.98

Tous ceux ci-dessus mentionnés de Rogers, Peet & Co.

Il y a toute autre chose ici que vous espérez trouver dans un magasin de première classe.

GILETS en SERGE BLEUE, pour hommes et garçons.
HABITS CRASH.
DUCKS BLANCS.
BONNES CHEMISES NÉGLIGÉES,

et surtout la Chemise Blanche Madras, avec ou sans collet ou poignets, comme vous le préférez.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

GRATIS!

500

BOITES DE PILULES

(POUR LES ROGNONS)

Du Docteur Jacques,

Seront Distribuées Gratuitement

Samedi, le 3 Juin.

Un des dons les plus généreux est offert au public de Lowell et des environs par les propriétaires des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Ces pilules se sont acquis une réputation étonnante par leur action prompte et immédiate et en débarrassant le système de toutes les impuretés.

Afin de vous convaincre de leur mérite, une boîte de 25c sera donnée gratuitement à chaque adulte qui s'adresse à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack, Delisle, Beaulieu & Rochette.

"E" COUPON

Nom .....
Rue .....
Ville .....
Etat .....

La distribution commencera à 1 heure de l'après-midi. Venez de bonne heure si vous le voulez.

Rappelons-nous que ceci n'est pas un simple échantillon, mais une véritable boîte de 25c et nous les donnons aux hommes et aux femmes seulement. Les enfants n'en auront pas.

Chaque boite gratis le 3 Juin.

Les Coupons ne sont pas valables apres cette date.

Voici une liste d'articles que vous pouvez achet r pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
2 cans de Bœf-Ouïnd,	25c
2 paquets de Ma aroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
2 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 3 Juin 1899

Un Eveque Franco-Americain

Pourquoi pas?

Est-ce que le clergé irlandais et le clergé allemand auraient, par hasard, le monopole de la mitre en ce pays?

Nous ne voyons pas quelle est la raison qui nous empêcherait, avec nombre de population, d'avoir des évêques de notre nationalité, là où nous formons le gros de la population catholique.

Pourquoi nos prêtres sont-ils systématiquement écartés de toute participation à l'administration de presque tous les diocèses?

Nous croyons avec l'un de nos confrères que de grandes influences luttent sans cesse à Rome contre nous, qu'on nous y représente comme un groupe sans importance, numériquement faible que nous ne pouvons que fort difficilement y faire parvenir nos protestations et nos légitimes suppliques, enfin que nous sommes en butte à une malveillance systématique, à un parti pris qui s'en'être à durer.

Dans le diocèse de Marquette, Etat du Michigan, les nôtres forment les trois quarts de la population catholique, et voyez ce qu'y passe actuellement.

Il y est question de nommer un successeur à Mgr Verdin, récemment décédé.

Les vœux des Canadiens-américains sont pour le choix d'un digne prêtre, un savant, un sage, un homme en tous points remarquable, M. l'abbé P. C. Ménard, curé d'Escanaba, qui jouit de l'estime de toutes les autres nationalités, catholiques et protestantes.

Serait-il nommé?

Il serait convenable, il serait juste que l'évêque d'un diocèse dont la majorité parle le français appartînt à notre nationalité; mais il faut compter avec les ambitions déplacées des autres éléments.

Cette foi-ci ce ne sont plus les Irlandais qui cherchent à nous faire injustice, à empêcher sur nos droits, mais les Allemands.

Un journal de l'Ouest nous apprend, en effet, que le clergé allemand du diocèse en question—remarquez bien que ce sont des prêtres eux-mêmes qui s'mêlent de la chose—fait circuler une requête demandant que la succession du siège episcopal laissé vacant soit à l'admiration traiteur actuel du diocèse qui est, cela va sans dire, Allemand.

"Pourquoi cette requête? se demande une feuille canado-américaine.

"Pour permettre, contre toute justice, à la minorité catholique allemande d'administrer un diocèse composé en majorité de catholiques de langue française.

"Ce serait un malheur pour la religion, que de voir le quart de la population catholique administrer les trois autres quarts suivant ses idées, et au détriment de ces derniers. Il en résulterait naturellement un refroidissement dans la foi de la majorité des catholiques.

"Entre les pasteurs et les fidèles de nationalités différentes, il y a nécessairement des froissements douloureux, une hostilité sourde ou déclarée.

"Le malaise qui en résulte nuit à la confiance et à l'abandon qui doivent caractériser les rapports des fidèles avec leur curé. Souvent les relations deviennent absolument impossibles et on s'éloigne de l'église.

"La question est grave, grosse de conséquences éternelles!

"Qu'on y songe."

Pour notre part, nous aimerions bien à savoir ce qu'en pense M. Arthur Preuss, le distingué rédacteur de la "Review", feuille catholique allemande de St Louis.

Approuve-t-il la conduite du clergé de langue allemande du diocèse de Marquette?

Le membres d'un club de jeunes filles à Boston protestent contre les lumières électriques que l'on est à placer près des bancs dans le parc.

Elles devraient demander à l'administration municipale de mettre une portière sur la lune et d'empêcher les étoiles d'éclairer les tableaux vivants sur les bancs.

La première personne convaincue de vente illégale dans notre cour de police a été condamnée à $50; la première offense pour publier des annonces de liqueurs a coûté $100 à son auteur.

Conclusion: le journaliste qui publie des annonces est deux fois plus criminel que le vendeur de boisson.

Il y a cinquante ans passés, Andrew Carnegie travaillait dans une manufacture pour 21c par jour. Plus tard il gagna trois dollars par semaine comme messager à Pittsburg et croyait alors avoir fait quelque chose. Aujourd'hui il compte sa fortune par millions.

Le valet.—Excusez-moi, M. le baron, mais voilà quatre mois que je n'ai pas touché de salaire.

Le Baron.—C'est bien, je vous excuse!

Il y a quelque chose qui va mal aux Philippines. Nos troupes n'y ont pas capturé de capitale depuis plusieurs jours.

L'homme plein et le gousset vide vont de compagnie; on peut en dire autant de l'homme rond et de la bourse plate.

Un congressman qui est candidat à un second terme ne raconte pas toujours ce qu'il a appris durant son premier.

La statue de Pierre le Grand, la plus grande statue en bronze élevée en Russie, pèse mille tonnes.

Le sage joue du peu qu'il a tandis que le fou amasse toujours sans prendre le temps de jouir.

Le poids moyen d'un cheval est de mille livres et sa force équivaut à celle de cinq hommes.

Il est beaucoup plus facile de convaincre les autres que de se convaincre soi-même.

La guerre des Philippines devient impopulaire, même parmi les politiciens.

Il y a 17,755 médecins à Paris, d'après un récent recensement.

Une maison propre est presque toujours l'asile du bonheur.

Peu de choses nous trouble et peu de chose nous console.

Le Passe-Temps.

"Le Passe-Temps" a augmenté le nombre de ses pages: il paraît maintenant à 24 pages tous les quinze jours, et donne seize pages de musique à chaque numéro soit 3475 à 200 morceaux de musique par année.

Lisez plutôt le sommaire musical du dernier numéro 109 pour vous convaincre de l'étonnant bon marché de cette publication:

Chansons françaises: "Deux fois trente h vers," romance, "Un jupon par la fenêtre", couplets;—Chanson anglaise: "Because", solo et chœur;—Piano: "La Source," valse espagnole;—Violon et piano: "Berceuse de Jocelyn";—Guitare et mandoline: "Hosita", mazurka.

Demandez le No 109 du Passe-Temps, les parents.

Abonnement, $1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps," Montréal.

Vous trouverez surement

Dans Pompe du "Vin Mous Cano ouvrez" la guérison de votre Bronches, Grippe, Rhume, Toux, etc. Vous y trouverez encore un tonique puissant et généreux, donnant à votre système général, vigueur et santé. Essayez le sans retard.

Une Nouvelle Invention

Un Bateau Insubmersible

On vient de faire en France l'essai d'un bateau inchavirable et insubmersible imaginé par M. Henry. Inchavirable? Insubmersible? Oui en a tant inventé des "inchavirables" et des "insubmersibles" qui sont restés là quille en l'air ou ont coulé au fond de l'eau, que, malgré soi, on reste un peu sceptique devant tous les nouveaux bateaux de sauvetage. Celui ci me semble cependant résoudre le problème. Et il a bien débuté dans la vie, le 22 janvier dernier: les expériences en rade ont confirmé les espérances de l'inventeur.

Nous nous demandions, au surplus, comment le bateau Henry ne serait pas bien comporté et surtout comment on n'avait pas encore pensé à le réaliser, car le système est enfantin, tant il est simple. Prenez un vieux tronc d'arbre, creusez à la surface une cavité peu profonde, de quoi loger vos jambes et une bonne quette basse, faites un trou vertical au beau milieu de ce tronc de façon à parvenir jusqu'à l'eau. Le liquide montera par le trou; vous pouvez le voir par le plancher de la cavité que vous avez creusée dans la souche. Il est clair que, si de l'eau embarque, elle tombera dans le trou; par conséquent, bien assis dans la souche, les vagues pourront déferler par-dessus bord; mais l'eau s'en ira toujours. Donc, plus de crainte de submersion. Oui, mais une bonne dame et le trou, sous l'effort, se renversera sens dessus dessous et vous serez tout de même à l'eau.

Eh bien, non! Vous connaissez ces pantins à contrepoids qui oscillent entre deux pointes qui les enserrent à la taille. Ils sont munis d'un lourd lingot terminée par un gros plomb. Essayez de les culbuter; le plomb les ramène toujours dans la verticale. Adaptons le système à notre tronc d'arbre. Dans le trou vertical, faisons prendre une tige solide qui descend plus ou moins dans l'eau. Disposons à la base un lest suffisamment lourd. C'est ce que les marins nomment une "dérive."

Maintenant, le tronc ne sera plus renversé par le poids de la dame, le plomb le ramènera à gauche. L'équilibre sera parfait.

C'est cette disposition rationnelle qu'un Indien aurait pu appliquer aux troncs d'arbres avec lesquels les premiers pirogues que M. Henry a adoptée pour son bateau de sauvetage.

Une première coque en report une seconde hermétiquement jointe à la première. L'espace clos qui les sépare forme chambre à air. Sur le plancher supérieur, plus élevé que le niveau de la mer, on a percé une longue rainure qui traverse les deux coques et qui se prolonge jusqu'à l'eau.

A la base de ce puits longitudinal, à 1 m. 40 au-dessous de la quille, pend la dérive, longue lame de tôle lestée d'un bloc de forte de 340 kilog.

Cette inchavirabilité est due à la dérive; l'insubmersibilité, à la rapidité d'évacuation de l'eau par le puits. Le bateau a, approximativement, la forme et le tonnage du bateau de sauvetage type de la Société centrale.

Il va de soi que l'on peut recourir la dérive à travers la fente quand le fond l'exige.

On a soumis ce bateau à diverses épreuves en l'obligeant d'abord à s'incliner de 90 degrés; il s'est relevé aussitôt.

On l'a renversé, la quille en l'air, avec un palan. Le palan lâché, le bateau fit la culbute, se redressa et se vida instantanément. Enfin, on l'a soumis à un paquet de mer artificiel représenté par une chute de 10 tonnes d'eau d'une hauteur de 3 mètres.

Sous ce poids énorme, le bateau s'incline, roula et se vida.

Les marins présents ont été très satisfaits de ces essais. Espérons que les naufragés auront la même impression.

MERE

Votre jeune fille est pâle, ses yeux cernés, elle manque d'appétit, triste, courbe, toujours fatiguée et irrégulière. Naturelles pas, il est grandement temps de se acheter une bouteille de Regula avant de la mettre à la Femme" du Dr Laville. Ce remède est le seul recommandé par des médecins réunis, des prêtres et des religieuses qui ont été témoins de ses effets curatifs. C'est le remède par excellence pour guérir le "Bleu mal". A vendre dans toutes bonnes pharmacies ou écrire pour renseignements au

Dr LAVILLONE,
Marseille, R. F.

Tuyaux Elastiques DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pièces)

Complet, $4 50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Mme. Felix Vaillancourt.

SOUFFRAIT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES DE GRAVES MALADIES OCCASIONNES PAR LE RETOUR DE L'AGE.

ELLE ABANDONNE LES MEDECINS ET TOUS LES REMEDES POUR PRENDRE LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT GUERIE EN PEU DE TEMPS.

Elle dit que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont impayables! elle recommance a toutes les femmes malades de ne plus souffrir mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Le seul remede pour les maladies des femmes.

La période la plus critique dans la vie d'une femme est celle de la cessation de la menstruation, ou ce qu'on appelle généralement le retour de l'âge. Les symptômes qui l'accompagnent sont des attaques d'évanouissement, étourdissements, mal de tête, debilité générale, épuisement, sentiment de mélancolie hystérie, douleurs dans les reins, tous les membres. Le changement varie pour le mieux ou pour le pire. Si les femmes ont la précaution de fortifier leur système de manière à éviter les ravages des symptômes qui accompagnent le changement, ce sera pour le mieux. Pour cela il n'existe pas de remèdes qui égalent les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient le sang en agissant directement sur le système sexuel, diminuent la sévérité de cette période critique, et finalement laissent à la maladie la jouissance d'une santé robuste. Toutes les femmes approchant vers la période critique devraient faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ecoutez ce que dit Mme Vaillancourt: "Depuis cinq ans, j'ai constamment souffert de plusieurs maladies occasionnées par le retour de l'âge. J'avais toujours mal à la tête, à l'estomac, aux reins. J'étais d'une faiblesse extrême et ressentait des douleurs partout, j'avais aussi de fréquents étourdissements qui me rendaient presque aveugle. Je n'avais pas d'appétit et pas la force de rien faire, pas même de sortir. Une amie me voyant si malade me suggéra de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'en fis l'essai, et elles m'ont complètement guérie. Je marche bien, je travaille avec courage, enfin je suis heureuse, car je ne souffre plus. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommanderai encore, car je trouve que c'est un remède inpayable." Mme. FELIX VAILLANCOURT, 475 Rue Wolfe, Montréal.

Mme. FELIX VAILLANCOURT.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portait des femmes reconnaissantes qui veulent aider d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles de femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous en faire part sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez demandez exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, les douleurs du dos, les douleurs des membres, les douleurs du côtés, elles font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, elles que la santé rendent de mauvaise humeur devinement souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir ne trouvent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles aident les forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit:

Departement Medical, Boite 2306. Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Cet pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ce sont des imitations, refusez les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine et de l'oxide de zinc, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c en timbres canadiens ou américains pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre en Etats-Unis et au Canada à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse com-plète et écrivez d'une manière lisible. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Precieux Souvenirs — DE LA — Première Communion, Livres, Chapelets, Médailles, Médaillons, Images A LA LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE, 520 rue Merrimack, A. Gauthier.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEVER. Carrosses électriques et Robes fin pour bapêmes, mariages et enterrements—Tél. 568-3.

Les Dames Canadiennes Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de Mme E. Riopelle, Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Alken coin de la rue Cheever SPÉCIALITÉS: Chapeaux de $3.00 pour $1.50. 1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement. Venez les voir et vous serez convaincues.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central. Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est maintenant pratique de propriété classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour aller à l'ouvrage, pour aller à la messe, pour aller à la pique-nique, bref, tout ce qui est de plus de bien aller de confection à neuve et à un avenir vous aide.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c. 13 LAKEVIEW AVE.

Charbon! Charbon! Charbon! Bon Marché, Wm. KITTREDGE CO Bureau: rue Middle, Cour: au pied de la rue Pond. Bois sec et fondu en de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

ASSURANCES De toute Description. Fred. C. Church, AUTREFOIS H. C. Church & Son. 53 rue Central, CENTRAL BLOCK. LISEZ ETOILE.

Prix de la Guerre. Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons. Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00. Habillements de 525 pour $18 Le meilleur marché de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes. A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

Si vous désirez un bon verre de SODA VISITEZ LA COSMOPOLITAN PHARMACY, 496 RUE MERRIMACK. (Jas de Fruits Sodas Enjoyés.) Soda à Crème (Glacée, 5 cts le verre. Crème glacée à la pinte prête à être emportée. Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD, MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE 691 rue Merrimack. Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Mansfield, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Barke

Prix du Gaz Avec escompte pour chaque paiement $1.00 Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.32, 6.41, 7.40 *8.50 *9.35 *10.00, a. m., 1.05, *2.10, 3.20, 4.15, 5.14, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.15, 6.32, 6.45, 7.45, 8.7.3, 10.7.4 11.45 12.3, 1.45 2.3, 3.45, 4.45, 5.15, 5.45, 11.45, p. m.; 12.15 1.45 12.3, 3.14, 4.58, *5.32, 5.03, 6.22, 7.49 p. m. Dimanches 7.37 *7.52, 8.45, *9.33, a. m.; 4.17 5.35, 9.45.

Pour Lowell 6.25, 11.01, 7.45, 11.05, a. m 1.40, 4.35, p. m. Dimanches, 7.45 a. m. 10.25, 5.55, p. m.

Pour Lawrence—6.25, 9.00, a. m.; 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—7.37, a. m. 4.17, p. m.

Pour les trains donnés plus bas sont de Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.03, 5.43, p. m. Dimanches, 3.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.12, a. m.; 5.03, 5.43, p. m. Dimanches, 5.43, p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Barrington Hillsborough Keene—8.12, a. m.; 5.43, p. m. Dimanches, 5.43, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.50, 10.00, a. m. 12.10, 1.40, 3.40, 5.20, 6.40, 9.40, p. m. Dimanches, 3.00, 11.00 a. m.; 7.00, 8.40, 9.40, p. m.

Pour Boston, Franklin, Lebanon et Winter Hill—10.00 a. m.; 12.10, 3.40 pmq. Franklin et Belmontmont 5.40, 10.10, p. m. Pour Warner, Bradford, Bennington, Newport 8.50 a. m. Hudson et Clarmont Junction—5.40, 8.50 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—8.50, a. m. 5.40, 10.10 p. m.

Pour montréal, Montréal, Essex Junction Burlington, St. Albans, St. Johnsbury et Central Vermont—8.50, a. m. 10.10, 5.40, p. m.

Pour montréal et Chicago, via montreal et Boston Line 8.50 a. m. 5.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 8.50 a. m. 10.10 p. m. tous les jours, excepté le Dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c. Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Prix de la Guerre. Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons. Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00. Habillements de 525 pour $18 Le meilleur marché de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes. A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

Quand Vous Achetez des Pilules quelconques, c'est un essai que vous faites; mais en demandant les PILULES FRANCAISES DU DR PEAN, vous pouvez avoir la certitude de leur efficacité. ELLES VOUS GUERIRONT puisqu'elles ont guéri des milliers de personnes dans d'autres pays. Prix, 50c la Boîte Chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 40

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XIII

Ce dernier semblait déjà regretter ce qu'il venait de dire, et cherchait évidemment à voir si Cradlle en avait pris note.

Mais, avec son air lourd et flegmatique, l'Américain feignit de n'attacher aucune importance à cette réponse.

Quelques minutes après, on passant, comme par surprise, elles sont pour les hommes de sa race, remarquait le manège du Provençal.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant vente aux plus bas prix chez Bailey, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement complète vient d'y être construite pour l'accommodation des amateurs. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits photographiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DETLOLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne non excédant. Et de plus il vous fera aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

A VENDRE—Un bon restaurant, avec bonne clientèle situé au No 104 rue Essex, Lawrence, Mass. Conditions faciles. Le propriétaire voulant s'occuper d'une autre besogne qu'il a en main. S'adresser au Paisanos, 467 rue Essex, Lawrence Mass. joo

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

Deux logements de quatre chambres chacun, à louer dans l'Office Court, Pawtucketville, 85 par mois. S'adresser sur les lieux ou au No 36 V mam Ave. joo

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les robes trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement chez M. Israel, 610 rue Merrimack.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. joo

A VENDRE—A bonne condition un magasin de variétés. S'adresser au Mme Lozon, No. 220 rue Aiken. joo

A LOUER—Une maison de pension en très bon centre, près des manufactures, donnant le No 114 rue Cushing. S'adresser au magasin de M. Wills, coin des rues Cabot et Ford.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gâteaux (tout suite). S'adresser au Boulangerie Ste-Marie, 49 rue Cheever.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES CHENILLES

—L'invasion des chenilles se fait de plus en plus sentir dans nos campagnes et de partout nous parviennent des nouvelles annonçant que les potagers et les vergers sont vous à une destruction complète.

Ces jours derniers nous avons signalé l'incident assez rare du convoi du chemin de fer arrêté par les chenilles qui avaient du domicile sur la voie et qui écrasées en bouillie, avaient enduit les roues des wagons d'un liquide aussi glissant que du suif.

Cette peste menace également toute l'île de Montréal et déjà au Bout de l'Ile on signale leurs ravages.

Dans le Parc de la compagnie du chemin de Ceinture on les trouve en quantités phénoménales. Elles envahissent tout, grimpent dans les arbres et commencent déjà à dévorer le feuillage.

LE CRIME DE LA RUE SAINT TIMOTHEE.

—L'enquête du coroner à propos du crime de la rue St. Timothée a été commencée et a dû être ajournée à lundi, vu que l'on manquait de données suffisantes pour reconstituer le crime du crime et pour incriminer qui que ce soit.

Dame Amélie Gilbert, sœur de la défunte, qui demeure à quelques portes, sur la même rue, dépose qu'à part deux filles, qui sont présentes à l'enquête, la défunte laisse aussi un fils, que l'on n'a pas vu à Montréal depuis longtemps, ainsi que le père du jeune George Vaillancourt, nommé Francis.

Elle ne sait pas si l'un ou l'autre ont quelquefois demandé de l'argent à la défunte.

Les deux témoins autopsistes ont aussi été entendus.

M. Omer Lesalier, 336 rue St Timothée, dit qu'il a vécu son domicile, vers les deux heures de l'après-midi, le jour du crime, et qu'il n'a rien remarqué d'insolite dans le voisinage.

Seulement, à l'heure de son dîner, il a vu un jeune homme sortir de son hangar, et s'est demandé ce qu'il pouvait bien avoir été faire. Mais il n'a pas accordé beaucoup d'attention à la chose.

A rude, il n'a pas remarqué où ce jeune homme s'est dirigé, et ne croit pas qu'il le reconnaîtrait, si on le lui montrait.

Sa femme est malade et ne peut quitter la chambre. Elle lui a dit avoir entendu, vers les 3 heures cet demie, un cri rauque, mais elle n'y a pas prêté attention, et ne s'est pas rendue compte non plus d'où venait la voix.

Dame Alexandre Généreux, née Georgiana Rochon, domiciliée rue Sanguinet, 872 est fille de la défunte et de son premier mari, Edouard Rochon, couvreur, dépose que sa mère n'avait jamais en réserve plus de $3 à $4 et qu'elle gagnait son argent dans un trois, sous le comptoir. Quand elle avait une somme relativement considérable elle la mettait dans un vieux portefeuille, qui lui-même était déposé dans un autre tiroir. Ce portefeuille avait été retrouvé par le témoin, qui a fait des recherches dans l'opinerie avec les détectives. Elle sait que le beau-frère de la défunte, François Vaillancourt, père du jeune George Vaillancourt, avait demandé, il y a longtemps, de l'argent à la défunte et que celle-ci ne lui en avait donné qu'avec repugnance. Il était quelque fois deux ans sans aller chez sa belle-sœur, mais depuis que le jeune Georges avait été confié à la défunte, il venait un peu plus souvent, bien que ses visites fussent encore très peu fréquentes. Elle n'a pas entendu dire depuis longtemps que le beau frère fut revenu à Montréal, et Arthur Grégoire, le fils du second mari de la défunte. Ce dernier a déjà volé de l'argent à sa mère, il y a longtemps et s'est montré mauvais garçonnet. Il a déjà été au pénitencier.

QUEBEC

FRÈ M. HERBERT, N. P.

—En l'église Saint Jean-Baptiste ont eu lieu les funérailles de M. F. R. T. Hibert, cr, notaire de cette ville.

M. Hibert est décédé à sa résidence, No 42 rue St Patrice, lundi dernier, après une assez longue maladie.

C'est une des figures respectives de la société aristocratique de la vieille capitale qui disparaît. Le défunt a déjà représenté son quartier dans l'enceinte de notre gouvernement municipal.

Il occupait une belle position dans le service civil et poussait autrefois une grande brillante dans parmi les politiciens.

Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

OTTAWA

LE PROCES DE MME SPARLING

—Le procès de la femme Sparling, à Bryson, prend une curieuse tournure. Le Dr Knox, médecin du défunt, déclare positivement que le malade n'a pas à succombé à la rouge le, mais qu'il a dû mourir empoisonné par l'arsenic. Il admet cependant qu'un patient souffrant de rougeole peut fort bien restituer une matière contenant. D'un autre côté, l'analyste affirme que les taches vertes trouvées sur le sous, sur le plancher et sur le lit et que le Dr Knox avaient prises pour du vert de Paris n'en sont pas. Alors la défense va demander au Dr Knox s'il n'aurait pas se tromper aussi bien sur la matière vomie que sur les prétendues taches en question. Cependant le Dr Knox et l'analyste, le Dr Vallée, s'accordent à dire qu'il y avait des traces d'arsenic sur les vomissures.

Le Dr Vallée n'en a trouvé ni dans le foie ni dans le fiel. Le malade aurait pu être traité à l'arsenic ou bien une erreur s'aurait-elle pas pu être commise par le médecin en prenant ses prises?

La défense a, paraît-il, une belle preuve à faire, en faveur de l'accusée.

Certaines personnes disent que la prisonnière est innocente. Des sous-ouvrier et s'attriste de plus en plus, mais au journal du soir les annonces qu'elle est entrée en cour avec son flegme ordinaire.

La cause ne se terminera que la semaine prochaine.

DISPARITION.

John D. Anderson, fils du griffier de la ville, marié, père de deux enfants et employé depuis dix ans au service de la Basque Union, est mystérieusement disparu d'Ottawa, depuis lundi dernier, sans laisser de traces de sa destination. Il avait été cinq ans à l'accueil pour la Banque Union et n'était comptable d'Ottawa qu'depuis un an. Il n'était pas adonné à la boisson et menait une vie régulière.

Les inspecteurs de la Banque sont arrivés pour aviliter les livres. Henderson avait une forte police de garantie.

Cette nouvelle que personne ne connaît encore va jeter l'émoi en ville, car l'employé disparu était bien et sympathiquement connu.

COTEAU DU LAC

ENOULIS.

—Un cheoils considérable s'est produit durant la nuit sur la ferme de Jean Soulanges.

Un morceau de terre de 300 pieds de long sur 50 pieds de largeur a glissé dans le canal.

Le cheoils s'était produit dans le jour, nous aurions eu certaines mes de graves accidents à enregistrer.

Les éboulis de ce genre se produisent trop souvent sur le canal Soulanges et retardent considérablement les travaux.

VANCOUVER

MORT DE MGR DURIEU.

—Sa Grandeur Mgr Durieu, O. M. I., évêque de New Westminster, est décédé à l'hôpital du Collège St Louis.

Le vénéré prélat était entouré d'un grand nombre de membres de son clergé et en particulier de Mgr Dontenville, son coadjuteur.

Il était malade depuis plusieurs semaines.

Mgr Paul Durieu naquit à Saint-Paul-de-Mons, diocèse du Puy, France, le 3 décembre 1830. Il fit ses études au Séminaire de Mauriac, étudia la théologie à Marseille et fut ordonné prêtre en 1854. Il vint en Canada cette même année comme prêtre de la Congrégation des Oblats d'évangélisa durant plusieurs années la Colombie Anglaise où son nom est partout vénéré.

Sa Grandeur Mgr Augustin Dontenville, coadjuteur du diocèse de New Westminster et successeur de Mgr Durieu, est né le 4 juin 1857, à Bellevillle, diocèse de Strasbourg, Alsace.

Il fut ordonné le 30 mai 1885, fut du évêque titulaire de Germanicopolis, le 3 avril 1897 et sacré évêque coadjuteur de New Westminster le 22 août 1897 par Sa Grandeur Mgr

BELLAVITA CAPSULES ET PILULES DE SANTÉ CARTER. Ce Medicament est un stimulant et un tonique puissant qui rétablit rapidement les forces épuisées par les fatigues des travaux forcés, les veilles, les excès de toutes sortes, les maladies, les opérations, les couches, les convalescences, les maladies de l'estomac et du foie, les maladies du cerveau, les maladies du système nerveux, les maladies du système sexuel, les maladies du sang, les maladies de la peau, les maladies de la vessie, les maladies des reins, les maladies de la poitrine, les maladies de la gorge, les maladies de la tête, les maladies de la vue, les maladies de l'ouïe, les maladies de la mémoire, les maladies de la mélancolie, les maladies de la tristesse, les maladies de la mélancolie, les maladies de la tristesse, les maladies de la mélancolie, les maladies de la tristesse

LOWELL, 3 JUIN 1899.

RAPPORT OFFICIEL.

LA SECTION CANADIENNE DU BAZAR COLONIAL.

Liste des Prix Gagnés à la Table Maryland.

Nous avons retardé jusqu'à ce jour la publication des prix accordés et gagnés à la table Maryland, au récent bazar colonial au profit de l'hôpital St Jean, afin de pouvoir donner à nos lecteurs le rapport officiel.

La table Maryland, sous la direction de Mme Geo. E. Mongeau, était la section canadienne du bazar et le succès qu'elle a remporté fait honneur à notre population en général aux dames canadiennes qui en avaient la charge en particulier.

Ce matin, M. l'ex-consulier John H. Beaulieu, qui était le trésorier de l'organisation canadienne, nous a fourni le rapport officiel des objets gagnés qui se lit comme suit :

Porte-cigare, gagné par le Révd Père Perron, O. M. I.; panier de fantaisie, donné par Mme Auguste Jean, gagné par M. A. Labrie ; gâteau de gâtel, donné par M. J. W. Goulet, gagné par Mlle Nora A. Murphy; bouteille de parfum, don de la Lowell Pharmacy, gagnée par M. Ez. H. Choquette; service à fumer, donné par M. J. H. Beaulieu, gagné par M. Albert Guimond; chaise berçante, donnée par M. Elie Dallaire, gagnée par le Révd Père Gagnon, O. M. I.; couverture de piano, donnée par les Rivdes Sœurs Grises, gagnée par Mlle Azilda Boisvert; lorgnette, donnée par M. J. A. Legault, gagnée par Mlle Graziella Lequin; portecartes, donné par Mlle Emma Lamoue, gagné par Mme Auguste Jean; bocal à biscuits, donné par le Bon Marché, gagné par le Révd Père Gagnon, O. M. I.; couvre-pied gagné par Mlle Minnie Davey, 83 rue Bartlett; carpette gagnée par Mlle Nellie Dalton, 259 rue Worthen; buffet donné par M. P. Z. Hebert, gagné par Mme LaDurantaye.

REMERCIEMENTS.

Mme Geo. E. Mongeau, présidente de la table Maryland, nous a prié de remercier en son nom tous les dames et demoiselles qui l'ont si généreusement assistée dans son département durant tout le bazar, les messieurs qui lui ont prêté leur concours et, en général, la population canadienne qui lui a donné un si grand encouragement.

A tous elle offre ses sincères remerciements, car elle est satisfaite du succès qui a couronné l'œuvre de la section canadienne et qui a contribuée en si grande partie à la réussite générale du bazar.

Nous nous permettrons d'ajouter nos félicitations à ces remerciements et nous les adressons en particulier à la présidente elle-même qui s'est dévouée si généreusement à l'œuvre entreprise.

HUNT DISPARU

Sa Femme Avertit la Police.

Ce matin, Mme Charles Hunt, qui demeure No 534 rue Middlesex, a informé la police de la disparition de son mari qu'elle n'a pas vu depuis 15 jours.

Il était employé, jusqu'à il y a environ deux mois, comme charretier par M. Caleb Philbrick, et il avait abandonné cette position à la suite de désagréments avec un autre employé.

Depuis lors il s'est trouvé sans ouvrage.

Samedi, le 29 mai dernier, il partit de chez lui sans laisser aucun mot à sa femme qui, naturellement l'attendit le midi pour le dîner.

Elle fut désappointée et, depuis lors, elle n'a eu aucune nouvelle de son mari.

Le frère de celui-ci a fait des recherches dans tous les villages des environs, mais il n'a pu trouver aucune trace du disparu.

Sa femme croit qu'il a quitté la ville avec l'intention de se trouver de l'ouvrage ailleurs et qu'il aurait pu lui arriver quelque malheur. Il va sans dire qu'elle est très inquiète sur son sort.

Elle dit qu'elle a toujours vécu en bons termes avec lui et elle ne croit pas qu'il l'aurait délaissée, car il n'avait aucune raison de le faire.

Il a été marié depuis cinq ans, mais ils n'ont pas d'enfants.

Hunt est âgé de 35 ans; il est blond, de taille élevée et ne porte pas de barbe.

La police a promis à Mme Hunt de faire des recherches pour retrouver son mari.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

"Our Lady of Good Help Association."

Un entrefilet publié dans la "Presse" de Montréal, numéro de jeudi, 1er juin, attribue à l'organement pour la langue anglaise la désignation précitée de la Bon Secours Notre Dame de Bon Secours. C'est une erreur.

Il ne faut pas ignorer que la loi relative à l'incorporation des sociétés dans l'Etat du Massachusetts exige que chacune de ces sociétés se présente avec un nom anglais. "The name of the corporation must not be in a foreign language", tels sont les propres termes de la formule prescrite par la Commission des Assurances à toute organisation financière ou autre qui demande à être reconnue et protégée par l'Etat.

Ce n'est donc pas par suite d'un travers ou d'une "manie nationale", c'est pour se conformer à une prescription légale que les membres de la société Notre Dame de Bon Secours ont adopté une dénomination anglaise pour servir de titre officiel à leur association.

Partout on fait l'éloge du

"Broma"

Le meilleur Tonique connu pour les maladies du sang et des nerfs. Faiblesse générale, constipation, Boutons, Cons. Eczéma, Anémie, douleurs dans les reigions du Foie, etc.

Le "BROMA" est encore un Tonic supérieur pour les femmes relevant de maladies, les jeunes filles faibles et énervées, les enfants rachitiques et sans vigueur.

Demandez le à votre marchand de remèdes.

Pique-Nique des Citoyens.

A une assemblée du club des Citoyens Américains, on a décidé d'organiser un pique-nique à Spaukshees River Grove pour le 29 juillet prochain.

Le comité d'organisation se compose de MM. P. A. Gagné, Léon Marcotte, Joseph Soucy, Joseph Mercier, Jos J. B. Hovle, A. J. Lemire, A. E. Columbe, J. Dafour, Pierre Gagnon et Joseph Hudon.

Il y aura des amusements de toutes sortes.

Nous annoncerons les détails plus tard.

Deces

BEAUSOLEIL.—En cette ville, ce matin, Laura, enfant de Joseph et Mathilda Beausoleil, est décédée à l'hôpital St Jean, âgée de 6 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu à 2 h. 30 demain après-midi à l'église St Jean Baptiste.

HAYES—Alice, enfant de Patrick et Lina Hayes, est décédée avant hier au No 172 rue Appleton, âgée de 2 mois.

L'enterrement a eu lieu à 4 h.p.m. hier.

LEVESQUE—Corinne, enfant de Joseph et Léonide Levesque, est décédée avant hier au No 24 John Ave, âgée de 6 mois.

L'enterrement a eu lieu à 2 p. m., hier, au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, couronnes, croisettes et mortaille etc., chez McMahon, 4 rue Prescott.

Le congélateur "Gem" est le meilleur du monde. On en vend plus et il donne plus de satisfaction qu'aucun autre. Achetez le "Gem". Le magasin de quincaillerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

HONNEURS MERITES.

TEMOIGNAGE D'ESTIME DES FILEURS

Résolutions Présentées à Thomas F. Connolly.

M. Thomas F. Connolly a été, hier soir, l'objet d'une démonstration sans précédent dans les annales de la classe ouvrière de cette ville.

M. Connolly est le chef reconnu des unions ouvrières locales et s'intéresse depuis plus de douze ans à toutes les questions qui touchent de près aux employés des manufactures.

Pendant tout ce temps, il ne s'est pas soulevé une seule difficulté qu'il n'ait été prié d'intervenir et, disons le à son crédit, ses efforts ont toujours été couronnés de succès. Doué de toutes les qualités qui distinguent les chefs dans toutes les classes, il a contribué plus que tout autre à régler plus d'une difficulté qui menaçait de causer une grève.

Il a été affilié de plus en plus longtemps à l'union des fileurs et lorsqu'il a donné ni y a quelquetemps, sa résignation comme membre à l'Union des Fileurs pour accepter une position de secrétaire permanent de l'Union des Cardeurs et Ediucheurs, ses anciens confrères ont jugé à propos de lui témoigner publiquement leur estime et leur reconnaissance.

Le comité d'organisation nommé à cet effet a bien fait les choses et la fête d'hier soir fait autant honneur à la classe ouvrière en général qu'au héros de la circonstance.

Toutes les unions ouvrières locales affiliées au Textile and Labor Council avaient été invitées à y participer et hier soir, chacune d'elle y était représentée.

M. William Rafferty, président du comité, a ouvert l'assemblée par quelques remarques explicatives qui ont été très applaudies.

M. George Conley a la ensuite au héros de la fête les résolutions suivantes, qui étaient splendidement encadrées, au milieu d'un silence respectueux de toute la vaste auditoire :

"La paix a ses héros non moins qu'comme que de la guerre."

A une assemblée de l'Union des Fileurs de Lowell, Mass, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Attendu que notre confrère estimé, Thomas F. Connolly, ayant accepté et pris la position de secrétaire permanent de l'Union des Cardeurs et Ediucheurs, nous désirons lui payer un faible tribut pour les services inappréciables qu'il a rendus à notre organisation ; et

Attendu que le dit Thomas F. Connolly a été pendant plusieurs années un membre très estimé, un conseiller et un officier de cette société et que dans toute capacité qu'il a servi cette Union, il a fait preuve de sagesse, de tact et de discrétion ; et

Attendu que nous témoignons que, chaque fois que ses services ont été requis dans l'intérêt de cette Union, il a rempli le travail qui lui était assigné sans peur et sans reproche. Qu'il soit donc

Resolu que nous offrons à M. Connolly de la manière la plus cordiale et la plus sincère les remerciements, collectivement et individuellement, des fileurs de Lowell pour ses efforts constants, habiles, intelligents et désintéressés en leur faveur et que nous lui souhaitons sincèrement le plus grand succès dans toutes ses entreprises.

Il sera que les fileur de Lowell sont redevables à M. Connolly pour les services précieux qu'il a rendus dans les jours sombres de l'enfance de l'Union et pour ses efforts par la voix, par la plume et par l'intelligence dans l'établissement de l'organisation et pour son aide empressée à faciliter le progrès de l'Union et à retarder toute action hâtive et inconsidérée.

Résolu que l'article 35 de notre constitution, pour les meilleurs intérêts de notre organisation et comme témoignage de notre appréciation des services de M. Connolly, est par les présentes suspendu, et que cette union accorde à M. Thomas Connolly tous les droits et privilèges de membre actif de l'Union des Fileurs tant qu'il vivra.

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit inscrite dans nos régistres, qu'une autre copie soit donnée à la presse locale et aussi qu'une copie soit calligraphiée et encadrée et convenablement présentée à M. Connolly, comme nouvelle preuve de la haute estime qu'ont pour lui ses compagnons de travail, les fileurs de Lowell."

Comité des résolutions : Joseph F. Ashton, George O'Brien, James Donnelly, James McCann, Wm Rafferty.

M. Connolly a répondu en termes émus et bien appropriés à l'adresse, puis tous les ouvriers présents, après l'avoir vivement acclamé, sont allés, à tour de rôle, lui donner une cordiale poignée de mains.

Notes Locales.

Au Collège St Joseph, demain soir.

Les surintendants des pauvres ont eu une assemblée spéciale, hier soir, à l'Hôtel de ville.

Les carrossiers de Lowell sont à traiter la question de s'organiser en union ouvrière.

Le Révd Michael O'Brien, curé de l'église St Patrick, a donné $100 à l'hôpital St Jean.

L'hon. John J. Pickman, qui a été retenu chez lui par une attaque de fièvre typhoïde, est en convalescence.

Le canon espagnol prêté à la cité par le département de la marine, est arrivé en ville hier. Il pèse 2,700 livres. On le montera dans la salle Memorial.

Le comité d'organisation nommé à cet effet a bien fait les choses et la fête d'hier soir fait autant honneur à la classe ouvrière en général qu'au héros de la circonstance.

Toutes les unions ouvrières locales affiliées au Textile and Labor Council avaient (té invitées à y participer et hier soir, chacune d'elle y était représentée.

M. William Rafferty, président du comité, a ouvert l'assemblée par quelques remarques explicatives qui ont été très applaudies.

M. George Conley a la ensuite au héros de la fête les résolutions suivantes, qui étaient splendidement encadrées, au milieu d'un silence respectueux de toute la vaste auditoire :

"La paix a ses héros non moins qu'comme que de la guerre."

A une assemblée de l'Union des Fileurs de Lowell, Mass, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Attendu que notre confrère estimé, Thomas F. Connolly, ayant accepté et pris la position de secrétaire permanent de l'Union des Cardeurs et Ediucheurs, nous désirons lui payer un faible tribut pour les services inappréciables qu'il a rendus à notre organisation ; et

Attendu que le dit Thomas F. Connolly a été pendant plusieurs années un membre très estimé, un conseiller et un officier de cette société et que dans toute capacité qu'il a servi cette Union, il a fait preuve de sagesse, de tact et de discrétion ; et

Attendu que nous témoignons que, chaque fois que ses services ont été requis dans l'intérêt de cette Union, il a rempli le travail qui lui était assigné sans peur et sans reproche. Qu'il soit donc

Resolu que nous offrons à M. Connolly de la manière la plus cordiale et la plus sincère les remerciements, collectivement et individuellement, des fileurs de Lowell pour ses efforts constants, habiles, intelligents et désintéressés en leur faveur et que nous lui souhaitons sincèrement le plus grand succès dans toutes ses entreprises.

Il sera que les fileur de Lowell sont redevables à M. Connolly pour les services précieux qu'il a rendus dans les jours sombres de l'enfance de l'Union et pour ses efforts par la voix, par la plume et par l'intelligence dans l'établissement de l'organisation et pour son aide empressée à faciliter le progrès de l'Union et à retarder toute action hâtive et inconsidérée.

Résolu que l'article 35 de notre constitution, pour les meilleurs intérêts de notre organisation et comme témoignage de notre appréciation des services de M. Connolly, est par

BLESSURES FATALES.

UNE FILLETTE ECRASEE PAR UN TRAMWAY.

Elle Expire a l'Hopital Saint Jean.

Un terrible accident est arrivé hier sur l'avenue Lakeview, près de la rue Ottawa, dans Centralville,

Laura Beausoleil, une fillette âgée de six ans et demi, enfant de M. Joseph Beausoleil, employé à la manufacture Tremont & Suffolk, qui demeure 34 rue Ottawa, a été écrasée par un des gros tramways électriques, connus sous le nom de Jumbo, qui revenait à Lowell.

Elle a reçu des blessures tellement sérieuses qu'elle y a succombé quelques heures plus tard à l'hôpital St Jean où on l'avait transportée.

L'enfant était allée à l'école, le matin, comme d'habitude, mais elle avait obtenu congé comme tout a ses compagnes pour pouvoir descendre à la ville et voir la parade du cirque. Elle s'en retournait de l'école à la maison de ses parents quand l'accident est arrivé. Elle commit l'imprudence de traverser la voie électrique en avant du tramway qui venait à pleine vitesse, croyant avoir le temps de le dépasser sans danger. Le char la frappa et elle tomba sur la voie sous les roues du char qui lui coupèrent la jambe droite au genou et attaquèrent une partie du corps à quelques pouces plus haut.

On la releva sans connaissance et toute en sang et elle fut transportée au café Merrimack dans la pharmacie Carter & Sherburne d'où l'on téléphona immédiatement à l'hôpital St Jean pour l'ambulance.

Les blessures étaient tellement sérieuses que les médecins décidèrent de ne pas faire l'amputation de la jambe.

La pauvre petite expira de bonne heure, ce matin.

Il est plus facile d'imaginer que de décrire la douleur des parents auxquels nous offrons nos sincères condoléances.

Le cadavre a d'abord été transporté à l'établissement de M. Joseph Albert et de là chez M. Beausoleil, rue Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain après midi.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par A. W. Goulet. No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Si vous avez besoin de portes grilles pour l'été afin d'empêcher les mouches d'envahir votre maison, allez à la Thompson Hardware Co. et demandez M. Nap. Lafleur. Aussi quincaillerie, bicycles et outils de toutes sortes.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est la l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, offre comme spécialité un thème canadienne de garnir leur chapeau d'été à moitié prix. Mlle Ila Courville sera heureuse de recevoir ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Les bons **boyaux en caoutchouc** font économiser. Le "Quintuple", boyau à cinq plis en longueurs de vingt cinq et cinquante pieds. Bon stock frais de 1899 garanti. Venez voir le boyau "Quintuple". Le magasin de quincaillerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653 653 rue Merrimack.

Pour la 1ère Communion, magnifiques livres depuis 5 à 25c, beau couvert cartonné, dore sur tranche prix, couvert en ivoire 60c et 75c, qualité supérieure 81 et 81.25c. Chapelets, médailles, médaillons, 2c à 50c. Imageries de 1c à 15c. Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. jno

M. Hubert Denault, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre, a déménagé son établissement du coin de la rue Merrimack dans l'ancienne résidence des agents de Lawrence, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Le nouveau magasin est spacieux et paraît à merveille. Nos félicitations à notre compatriote de ses progrès continus.

Le cadavre a d'abord été transporté à l'établissement de M. Joseph Albert et de là chez M. Beausoleil, rue Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain après midi.

Magasin de Musiqu Immense de . . . . . .

STEINERT.

Pianos Droits	Orgues	Pianos Carrés
Singer	Bridgeport	Steinway
Bacon	D. F. Beatty	Emerson
Haines	Smith American	Chickering
Austin	Farley & Holmes	Geo. Hews

Les Pianos et Orgues ci-dessus ont été pris en échange pour nos beaux Pianos Droits nouveaux et sont de véritables marchés. Venez tout de suite. Accordéons, Violons, Mandolines, &c

STEIVERT & SONS Co., 130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Employé Canadien.

C'EST LE 9 JUIN PROCHAIN

QU'AURA LIEU LA

Première Communion

Des Enfants de la Paroisse St Joseph.

Comme nous approchons le beau jour de ce grand événement, **n'oubliez pas Parents et Gardiens, que nous sommes encore cette année les Quartiers Généraux pour les**

Costumes de Premiere Communion

Et que vous pouvez économiser au moins un dollar sur chaque Costume complet en achetant du nous cette saison.

Nous sommes en état de fournir un joli Chapeau de Paille à bord droit, ayant un magnifique ruban en satin noir, fait expressément pour cette occasion et que nous offrons pour 25c. La valeur réelle du chapeau est 45c.

Aussi Gants Blancs, Collets, Cravates, Souliers Blancs et en Cuir Patent, ainsi qu'autres bonneteries que nous avons achetées pour la Première Communion et que nous offrons à des prix excessivement bas.

☞ Nous donnons un joli Médaillon "Souvenir" avec chaque costume.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Une Victoire pour Mark Hanna.

Columbus, Ohio, 3 juin—Le sénateur Mark Hanna conserve son pouvoir dans la politique de l'Ohio, mais sa domination e t partagée par George B. Cox, de Cincinnati.

Grâce à l'aide de ce dernier, Hanna a pu hier faire nommer George K. Nash candidat au poste de gouverneur par la convention républicaine de l'Etat. Même avec cette assistance, il n'aurait pu réussir si l'influence de l'administration fédérale n'avait pas été invoquée.

Le candidat populaire était Henry N. Daugherty, mais celui-ci a craint d'accepter le défi de Mark Hanna et de s'allier à la faction Kurtz-Bushnell au risque de déplaire au Président.

Les luttes des factions dans le parti républicain de l'Ohio ne sont évidemment pas terminées; elles ne sont que calmées pour un certain temps.

Malgré le succès de Hanna en faisant nommer les candidats de son choix, son influence surla "machine" du parti a été affaiblie.

Le comité central de l'Etat n'est pas entre les mains de ses amis, et il n'a aucune part dans l'organisation dans sa propre ville de Cleveland.

Il a gagné un avantage, cependant, en diminuant l'influence de Charles L. Kurtz, son ennemi personnel et le membre du comité national de l'Etat.

Les Bas Prix Spéciaux

Auxquels nous avons vendu nos vêtements fins, faits sur notre commande, vous mettent dans une position de porter le meilleur aux plus bas prix possibles.

SERGES BLEUES—Nous avons les quartiers généraux pour de beaux habits en Serge Bleue pure laine pour messieurs, de notre manufacture spéciale, variant en prix de $1.95 en montant.

$6.00—Pour Habits Clay Worsted strictement tout laine, pour hommes, nuances brunâtres ou grises, bon poids. Habits habituellement vendus pour $10.00.

$8, $9, $12, $14.50—Pour les plus chics Habits Worste de goût tout laine, les plus nets montrés cette saison. Notre manufacture spéciale donb'une élégante, bien faits, bien ajustés et valant bien de $4 à $8 plus que notre prix de vente.

Faites-en autant si vous pouvez.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Cour de Police.

Il n'y a pas eu une seule condamnation en cour, ce matin.

Des trois prisonniers traduits devant le juge Fisher, l'un était accusé d'ivresse et les deux autres de refus de pourvoir.

Dans les trois cas la sentence a été suspendue.

Le juge a rendu sa décision dans les causes de James W. Whidden et John J. Donovan, 210 rue Middlesex; et Frank W. Shannon et George Callahan, 171 rue Middlesex, qui étaient accusés de tenir une "liqour nuisance."

Les officiers du revenu ont tenté de prouver que les vins et cidres que vendaient les accusés contenaient de 5.20 à 12.95 par cent d'alcool et que le grand nombre des gens qui fréquentaient ces établissements constituait la "nuisance."

Frank W. Shannon, de Haverhill, a déclaré qu'il faisait des "native wines" depuis 1881 et que les accusés n'avaient que les siens mis en vente.

Ce matin, le juge a acquitté les quatre accusés et les a déchargés.

D'autres causes ont été de nouveau continuées.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

C'EST LE 9 JUIN PROCHAIN

Première Communion

Des Enfants de la Paroisse St Joseph.

Comme nous approchons le beau jour de ce grand événement, **n'oubliez pas Parents et Gardiens, que nous sommes encore cette année les Quartiers Généraux pour les**

Costumes de Premiere Communion

Et que vous pouvez économiser au moins un dollar sur chaque Costume complet en achetant du nous cette saison.

Nous sommes en état de fournir un joli Chapeau de Paille à bord droit, ayant un magnifique ruban en satin noir, fait expressément pour cette occasion et que nous offrons pour 25c. La valeur réelle du chapeau est 45c.

Aussi Gants Blancs, Collets, Cravates, Souliers Blancs et en Cuir Patent, ainsi qu'autres bonneteries que nous avons achetées pour la Première Communion et que nous offrons à des prix excessivement bas.

☞ Nous donnons un joli Médaillon "Souvenir" avec chaque costume.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2.49, $3.49, $4.25 et 55.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES,
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 5 JUIN 1899. No 59

NOUVELLE EMEUTE.

LOUBET RECOIT UN COUP DE CANNE.

La Comtesse Castellane prend part au Tumulte.

Paris, 5.—Le Président Loubet, accompagné par M. Dupuy, premier ministre et le général M.O. Baillloud, chef de sa maison militaire, est rendu en voiture aux courses d'Auteuil, hier après-midi. Mme Loubet les suivait dans un second landau.

Quand ils passèrent le long de l'Avenue des Champs Elysées, la foule se découvrit avec respect, mais en arrivant à Auteuil, ils furent l'objet d'une violente démonstration, évidemment organisée et dirigée contre le Président.

Il y eut une tempête de huées et de cris de "Panama!" "A bas Loubet!" et "Vive l'Armée!"

Quelques voix répondirent : "Vive Loubet!" mais elles furent étouffées par les exclamations opposées.

Un fort détachement de police maintint l'ordre et arrêta plusieurs des criards, y compris un homme qui tentait de se frayer un passage jusqu'au carrosse du Président.

Durant la deuxième course, les clameurs augmentèrent en violence, dirigées ouvertement par un comité de la Ligue des Patriotes qui s'était réuni en avant et en arrière de la tribune présidentielle, où il y eut une lutte corps à corps.

Pendant la grande course à obstacles, plusieurs coups furent échangés et nombre de gendarmes furent blessés dans leurs efforts pour empêcher l'envahissement de la tribune présidentielle.

Il semble certain que la démonstration avait été organisée par la Jeunesse Royaliste, la Ligue des Patriotes et les Anti-Sémistes.

La conduite du comte Christian a soulevé la plus vive indignation.

Une assemblée spéciale du cabinet a eu lieu sur-le-coup pour considérer la situation et on a préparé des mesures importantes qu'on soumettra aujourd'hui à l'approbation du Président.

Tandis que l'excitation était à son comble, pendant qu'on criait à tue-tête "Vive l'armée!" et "Vive Déroulède!" le comte Christian se précipita du côté du Président, brandissant sa canne et il en dirigea un coup sur le Président, l'atteignant à la tête que cette arme, heureusement, a protégée de toute blessure.

La foule se jeta sur le comte Christian et l'aurait malmené sans l'intervention de la police.

Durant toute la scène, le Président est demeuré parfaitement calme, continuant, sans changer de ton, la conversation avec le premier ministre et son entourage, tandis que les officiers de sa maison militaire le défendaient contre la violence.

Finalement, après que trente arrestations eurent été opérées, le préfet de police donna ordre aux gardes républicaines d'entourer la tribune présidentielle. Les principaux chefs de la démonstration étaient le député Joseph Lasies, antisémite et nationaliste et Firmin Faure, anti-sémite et député d'Oran, Algérie.

A son retour au Palais de l'Elysée, M. Loubet a fêté une foule de visiteurs qui sont allés lui offrir leurs sympathies.

Les ministres sont déterminés à agir énergiquement et à faire respecter le Président.

Des rapports subséquents démontrent que sur tout le terrain des courses il y a eu des scènes d'excitation violente.

La comtesse de Boniface de Castellane, sœur des Mlle Anna Gould, de New York, s'est mise en tête de la Jeunesse Royaliste qui a parcouru l'allée en criant : "Vive l'Armée!"

Le comte de Castellane et son frère, Jean, ont été arrêtés, puis libérés.

Le comte Christian de Dion a opposé une vive résistance à la police quand celle-ci a voulu l'arrêter.

Il a frappé un officier sur la tête avec sa canne qui s'est brisée dans ses mains.

Il a été conduit en prison avec une trentaine d'autres.

Le comte Christian est le petit-fils d'un général bien connu sous l'empire.

CAUSES DE LA REVOLTE

Le Paiement des Troupes Cubaines.

La Havane, 5—L'administration militaire a été informée qu'un chef bien en vue de l'ancienne assemblée militaire a perçu d'un riche négociant espagnol de cette ville une somme de trente centems représentant ce qui devait être une contribution à un fonds révolutionnaire.

Le négociant a versé l'argent quand on lui a donné l'assurance que cela lui procurerait une position avantageuse dans le prochain gouvernement possible.

Alors, afin d'obtenir les faveurs des Américains, il a révélé à ceux-ci ce qu'il savait. C'est ainsi que les Américains ont connu les causes de la révolte.

Le paiement des troupes cubaines se continue aujourd'hui à Santiago de las Vegas.

Le général Esquerra, le commandant des Cubains près de Cienfuegos, a procuré des positions et des terres à cinq cents de ses hommes qui sont fermement déterminés à refuser d'accepter la gratification des Américains ou de rendre les armes. D'après des avis reçus de Nuevitas, le 3e corps cubain a pris une décision semblable.

A LA DISCRETION DU PRESIDENT

Entrevue avec le Gén. Alger

Boston, 5.—Le Secrétaire de la Guerre, Russell A. Alger, a quitté Boston hier soir pour Détroit, via Montréal.

Au cours d'une entrevue, il a déclaré que la question de lever de nouvelles troupes volontaires pour les Philippines n'avait pas été décidée, mais que le Président McKinley s'en occupait à son retour à Washington.

On a demandé au Secrétaire Alger s'il était vrai que le général Otis eût dit que 30,000 hommes de troupes suffiraient pour subjuguer les rebelles. Il répondit négativement.

Il ajouta :

«Nous avons encore 25,000 soldats réguliers, y compris l'artillerie, que nous pouvons envoyer comme renforts au Gén. Otis. Si cela était nécessaire, nous pourrions en envoyer 5,000 dans une semaine."

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Bœf-étuvé,	25c
3 paquets de Maroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
10 paquets de Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 boîtes de Prunes,	25c
3 boîtes de Raisin,	25c
4 boîtes de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 cans de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

ON SE BAT ENCORE

LES REBELLES MIS EN DEROUTE.

Les Troupes Américaines Poursuivent Les Philippins.

Manille, 5.—La position des troupes américaines indique qu'avant la fin de la journée, elles auront balayé la péninsule de Morong, le terrain qui s'étend au sud dans Laguna de Bay, où les insurgés sont supposés être réunis en grand nombre, près du village de Morong.

Le général Hall se dirige d'Antipolo, à environ six milles et demi au nord-ouest de Morong, vers la péninsule, ayant étendu ses forces de manière à couvrir un vaste territoire.

Le colonel Truman, avec le 1er North Dakota et le 12e infanterie, s'avance le long de la rive du lac de Taytay, tandis que le colonel Wholey, avec le 1er Washington, a débarqué sur la péninsule au dess us de Morong.

Les navires-canonniers Napidan, Covadonga et Oeste sont en position pour coopérer à ce mouvement.

Le plan original était d'entourer les forces du général Pio del Pilar de manière à le forcer à retraiter sur Morong, où il aurait été immanquablement capturé.

Le plan échoua parce que la colonne du Gén. Hall fut retardée en route par la condition même du pays à parcourir.

La majorité des troupes du Gén. del Pilar se sont réfugiées à Bosoboso, dans les montagnes du nord.

IL LEUR EN FAUT.

Seize Concitoyens Arrêtés à Lawrence.

Lawrence, 5.—La liste de la police pour les vingt-quatre heures passées contient 16 noms de gens de Lowell qui ont été arrêtés pour ivresse.

C'est le plus grand nombre d'arrestations en une seule journée depuis que le système de non-licence est en vigueur dans la ville voisine.

Le dernier Lowellois arrêté a été ramassé en arrière de l'hôtel Park, à 7 heures du matin hier, étant tombé du châssis du troisième étage pendant qu'il était sous l'influence de la boisson. Il a été heureux d'en être quitte pour une entorse de la cheville du pied. Il a dit qu'il s'appelait Peter McLean.

La Grippe ne Peut Resister.

A l'action puissante du "Vin Mozin Crème-Tonique." Prenez-le d'après les directions indiquées sur les bouteilles. Ne pas accepter les contrefaçons.

Pour la 1ère Communion, magnifiques livres depuis 5 à 25c, beau couvert cartonné, doré sur tranche 40c, couvert en ivoire 60c et 75c, qualité supérieure 81 et 81.25c. Chapelets, médailles, médaillons, 2c à 50c. Imageries de 1c à 15c. Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. jno

Putnam & Son

La Vague Chaude Subite

Suggère avec force des Vêtements minces.

HABITS CRASH

Sont ici par centaines. Points de 34 à 52 pouces.

Nos Habits Crash sont faits forts, d'étoffes excellentes; et nous fournissons les points réguliers, larges et longs.

Gilets Crash, la qualité de $1.00 pour	73c
Vestes Crash, la qualité de 75c pour	48c
Pantalons Crash, la qualité de $1.00 pour	73c
Gilets Crash, la qualité de $1.25 pour	88c
Vestes Crash, la qualité de $1.00 pour	72c
Pantalons Crash, la qualité $1.25 pour	88c
Gilets Crash, la qualité de $2.50 pour	$1.65
Vestes Crash, la qualité de $1.25 pour	95c
Pantalons Crash, la qualité de $2.00 pour	$1.35

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

HONNEURS DU 24 MAI.

Un seul Canadien est fait Chevalier.

Londres, 5.—Le maigre liste des honneurs conférés aux sujets britanniques à l'occasion de la fête de Sa Majesté, a créé beaucoup de surprise et de désappointement.

Pas un seul nouveau "pair" n'a été créé, quoique l'on prétendît dans certains cercles bien informés qui Sir Julian Pauncefote, ambassadeur aux Etats Unis, allait être élevé à cette dignité.

Pas de conseillers privés non plus. Les titres de baronet, de chevalier, etc., ont été conférées en partie à des professeurs ou à des savants.

Alma Tadema, artiste, et J. A. Boyd, chancelier de la Cour Supérieure d'Ontario, ont été fait chevaliers.

M. Boyd est le seul Canadien décoré cette année.

Henry M. Stanley M.P., a été créé chevalier Grande Croix de l'Ordre du Bain.

Sir Charles Howard Vincent, M. R., et James Rennell Rodd, secrétaire du consulat général anglais en Egypte, ont été nommés commandeurs de l'Ordre des Chevaliers de St Michel et de St Georges. Le premier a été décoré pour les services qu'il a rendus à son pays lors de la récente conférence anarchiste à Rome.

Le second, pour avoir rempli avec succès une mission en Abyssinie, en 1897.

M. Sanderson, consul général à New York, est fait commandeur de l'Ordre de St Michel et de St Georges, et le capitaine John L. Barn, du croiseur de 20me classe "Intrepid" a été nommé Companion de St Michel et de St George, en récompense des services rendus à Bluefields.

Le professeur John Scool, professeur de médecine à l'Université d'Oxford, a été fait Baronet.

W. H. Preece, président de l'Institution des ingénieurs civils, et Michel Foster, professeur de physiologie à l'Université de Cambridge, ont été faits commandeurs de l'Ordre du Bain.

O'Donnell & Gilbride Co

Nous Sommes Grandement Obligés Aux Gens de Lowell

Pour l'assistance qu'ils nous ont donnée Jendi, Vendredi et Samedi dern

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Marbet, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 5 Juin 1899

L'Utilite du français.

Lorsque le grand homme d'Etat James G. Blaine envoya son fils aîné en Europe pour compléter son éducation, il lui donna ce conseil:

"Apprends le français et l'allemand, mais surtout la première de ces langues."

Dans le cours de sa brillante carrière diplomatique, Blaine avait en sans doute plus d'une fois l'occasion de s'apercevoir que la connaissance du français avait son utilité, voire même sa nécessité, même pour ceux qui étaient destinés à vivre dans un pays de langue anglaise comme le nôtre.

Les hautes classes américaines, aujourd'hui, cultivent le beau parler de France avec soin, comme une fleur rare au parfum exquis ou plutôt comme une belle plante qui réunit l'agréable à l'utile.

Dans les universités de ce pays et dans les "high schools" le français est enseigné de plus en plus, et nous pouvons affirmer que le temps s'en vient, rapide comme la gazelle des déserts, quand tout Yankee qui se piquera d'être un homme instruit sera capable de tenir une conversation française d'une manière passable.

Nous verrons peut être alors un étrange spectacle, une anomalie renversante: d'un côte des gens ayant le français pour langue maternelle avoir honte de le parler et se exprimant plus qu'en anglais, croyant prouver par la leur distinction, de l'autre des descendants des *Pilgrim Fathers* rechercher les occasions de démontrer leur culture intellectuelle par plaisir à s'entretenir fréquemment dans l'idiome parlé sur les bords de la Seine et du St Laurent.

Il y a bien encore beaucoup de francophobes en ce pays; la France est trop grande, elle brille d'un trop vif éclat pour qu'ils ne la jalousent pas, qu'ils n'en soient offusqués, mais même parmi cette classe la conviction se généralise que l'étude du français est une nécessité.

Déjà des journaux américains qui ne nous avaient pas habitués à tant de bons sens se font les défenseurs de notre langue.

Voici, comme preuve, ce qu'écrivait dernièrement le rédacteur du *Journal* de Providence, R. I.:

"On peut donner une grande signification au fait q e le chirurgien Boyd, de la marine américaine, n'a pas été applaudi par les membres du Congrès de la tuberculose, lorsque l'autre jour, il lut un rapport écrit en anglais.

"Cela n'est cependant pas étonnant, et la raison du silence qui accueilli les paroles de l'orateur ne réside pas dans le fait qu'il est Américain, comme quelques-uns l'on prétendu.

"Cette indifférence de la part de l'auditoire est plutôt due au manque de tact du chirurgien Boyd, qui n'a pas craint de violer manifestement une des conventions du Congrès et l'étiquette internationale en lisant son rapport dans une langue qui n'était pas connue de la majorité des membres du Congrès.

"Car il ne faut pas oublier qu'un grand nombre de ces derniers ne l'ont pas compris, et il est évident qu'il leur était permis de se demander de quel droit le chirurgien Boyd venait les entretenir dans une langue qui n'était pas celle adoptée par les délégués.

"Quelque puissantes que soient les nations anglo-saxonnes, il est un fait avéré, c'est que, jusqu'ici, elles n'ont pa encore substitué leur langue au français comme langue diplomatique internationale. Et, si l'on réfléchit quelques instants seulement il est facile de s'apercevoir que cette substitution n'est pas sur le point de se produire.

"Cette probabilité et l'usage presque général de la langue française dans toutes les conventions internationales— même au sein de celles qui se tiennent dans notre pays— sont autant d'arguments en faveur de la vulgarisation la plus complète des langues modernes dans les différents Etats de l'Union Américaine. Les pères de familles qui ont des filles et des garçons qu'il rêvent de voir parvenir à de brillantes positions, dans le domaine politique ou social, pour voir leurs rêves se réaliser, devront donc ne pas oublier quelle utilité sera pour leurs enfants la connaissance des langues modernes les plus importantes du continent européen—l'espagnol et le russe peuvent être mis de côté—et combien elle les aidera à se créer une situation enviable et lucrative. Il est évident que le président des Etats Unis eût longtemps hésité à envoyer M. Tripp à Samoa s'il n'avait été certain qu'il connaissait parfaitement l'allemand et le français. Un fait encore à noter en passant: C'est que la connaissance que nos commissaires au "Congrès de la Paix" ont du français les a placés dès le début de cette conférence au premier rang des diplomates distingués qui siègent actuellement à la Haye. Le français, si clair, si précis, remplace avantageusement la langue universelle dont le besoin se fait sentir de plus en plus chaque jour. Cette assertion est tellement vraie qu'elle ne souffre pas le démenti. En effet, le français est la langue sécheresse, certe et parfée, de la royauté, même en Angleterre. C'est la langue de la diplomatie, à Washington comme ailleurs; c'est la langue de toutes les assemblées et conventions dont les membres sont des hommes et des femmes d'origine et de nationalités tout à fait différentes.

"Ces faits peuvent ne pas être agréables à l'honneur national anglais et américain; mais il est une raison qui doit cependant le satisfaire. Le voici:

"En Angleterre, la famille royale n'a jamais oublié son origine normande, et comme elle, des centaines d'autres familles illustres se portaient de descendre des parents venus du continent.

"On ne doit pas oublier, non plus, que quelques siècles seulement se sont écoulés depuis que l'Angleterre a cessé de gouverner des peuples dont les descendants habitent cette France que les normands anglais ont eue sous leur domination. Et comment appelle-t-on en Angleterre l'hérétier présomptif de la couronne? Simplement et officiellement "le Prince de Galles" et non "the Prince of Wales."

"Il y a bien des raisons qui rendent l'étude du français obligatoire pour tous; nous contenterons-nous d'en citer une seule: Toute personne qui connaît cette langue peut voyager par le monde beaucoup plus facilement que si elle n'en connaissait qu'une autre.

"Cette raison prouve que le français est la langue universelle par excellence, dont la connaissance s'impose.

"Il est vrai que l'anglais est maintenant beaucoup plus répandu, plus parlé qu'il y a un siècle ou deux, mais il est loin de la vogue qu'a obtenue et qu'obtient encore tous les jours la langue de Molière et de Racine.

"Il est donc de la plus haute importance que le jeune homme ou la jeune fille, à la recherche d'une position sociale apprenne et sache aussi parfaitement que possible la plus utile des langues, le français."

La traduction qui précède a été empruntée à un correspondant de la *Tribune* de Woonsocket, (Rhode Island.)

Après avoir lu et médité cet écrit d'un Américain, qui descendant de Français en ce pays sera assez abâtardi pour dédaigner une langue qui est la première dans le monde et dont la connaissance est reconnue très utile par les étrangers même?

Un Syndicat de Servantes.

Aux Etats-Unis, comme on le sait, c'est une chose terrible pour les domestiques.

Les servantes, dites "filles engagées", gagnent maintenant trois fois plus qu'il y a vingtaine ou trente ans, et leurs exigences sont triplées aussi, ce qui porte les Américaines à inventer le plus de machines et le plus de combinaisons possibles pour se passer de cuisinières et de femmes de chambre.

D'après un journal, il vient de se fonder à Brooklyn un syndicat de bonnes, qui a pour principe de tenir la dragée haute aux maîtresses de maisons.

Les affiliées à cette compagnie s'engagent: à ne pas accepter un salaire inférieur à 16 dollars par mois; à ne pas lessiver de chemises, cols ou cravates; à ne pas porter de charbon; à ne pas nettoyer les escaliers et les fenêtres.

En outre, elles exigent la mise à leur disposition d'une pièce où elles puissent librement recevoir; au jour de liberté par semaine et deux semaines de congé dans la bonne saison, salaire payé.

Un autre grand journal nous raconte à ce sujet une piquante anecdote.

Une bonne, après avoir posé toute une série de questions à sa future maîtresse, ajoute:

—Et je pense que madame a son certificat!

—Quel certificat?

—Mais celui qu'a dû lui délivrer la bonne qui m'a précédée ici, au moment où elle partit.

—Je n'ai pas de certificat.

—Eh ce cas, je le regrette, mais madame ne peut pas faire pour moi.

Reglement de Rothschild.

Rothschild avait toujours le règlement suivant imprimé en gros-ses lettres, dans son bureau:

1—Fuyez la boisson.

2—Ne craignez pas d'entreprendre.

3—Ne vous découragez pas.

4—Soyez poli envers tous.

5—Employez utilement votre temps.

6—Ne mentez jamais dans vos affaires.

7—Payez vos dettes promptement,

8—Supportez patiemment toutes les difficultés qui vous arrivent.

9—Ne comptez point sur le hasard.

10—Ne faites pas de connaissances inutiles.

11—Maintenez votre intégrité comme un principe sacré.

12—Ne vous faites jamais paraître plus que vous êtes.

13—Examinez soigneusement tous les détails de vos affaires.

Il paraît maintenant décidé à Washington qu'il ne sera pas fait d'appel à présent pour de nouvelles troupes qu'on destinerait aux Philippines.

C'est l'avis du Président qui prévaut en cela.

On va essayer d'envoyer quelques renforts à Otis sans cela. D'ailleurs, il va falloir attendre la fin de la saison des pluies aux Philippines avant de continuer les opérations militaires, de sorte qu'on n'est pas près de voir finir la rebellion philippine.

Les insurgés continuent à occuper les villes que les Américains sont obligés d'abandonner après les avoir conquises.

L'ouvertare des Chambres à Madrid vient d'avoir lieu.

Dans le discours du trône, la reine régente a annoncé la cession à l'Allemagne des îles Caroline, Pelleu et Marianne.

Washington n'a pas été officiellement informé de la chose.

L'Allemagne devra payer cinq millions de dollars pour cette acquisition et l'Espagne y gardera trois dépôts de charbon tout en jouissant de l'avantage de la nation favorisée dans son commerce avec ces îles.

Les Carolines se trouvent entre Honolulu et Manille.

Pour l'Allemagne ce sera un point stratégique très important.

L'ex-gouverneur Altgeld dit qu'il ne pourrait nommer dix gouverneurs d'Etats ou les noms d'un tiers des Sénateurs des Etats-Unis et il croit qu'en général, aucun citoyen ne le pourrait.

Altgeld a probablement raison, mais à quoi bon avoir si bonne mémoire, quand un almanach politique contient tous les noms et qu'on peut toujours l'avoir prêt à la main?

Un confrère fait remarquer que quelques-unes des vignettes du Col. Du Paty de Cam publiées par les journaux de New York le font ressembler à un individu mort depuis quelques jours, qui se promène pour se sauver des frais de l'enterrement.

L'AFFAIRE O'CONNELL.

UNE SENSATION EN COUR SUPREME.

Le juge Holmes Annonce une Décision Inattendue.

L'Hon. juge Holmes, de la cour suprême d'Etat, a créé une sensation lors de la séance où l'avocat B. D. O'Connell devait être entendu au sujet de la requête qu'il a présentée pour obtenir un mandamus contre l'Hon. juge Hadley.

Il voulait faire forcer ce dernier à donner une décision sur une motion préliminaire faite dans deux causes dans lesquelles il est conseil, cette motion ayant pour but de l'empêcher de pratiquer comme avocat en attendant que la cour suprême se prononce sur la question de son renvoi du barreau.

La requête, présentée en cour suprême jeudi, avait été référée par le juge Morton au juge Holmes, dont le terme commençait samedi.

Les procédures étaient commencées et M. O'Connell avait à peine ouvert la bouche pour expliquer au juge le but de sa requête, que le président du tribunal informa le pétitionnaire qu'il avait reçu une dépêche de l'hon. juge Knowlton l'instruisant de promulguer la décision de la cour suprême sur les exceptions faites par M. O'Connell pour ne pas être rayé de la liste des avocats.

Son Honneur informa alors O'Connell du fait que la cour d'appel s'était prononcée contre lui, ce qui veut dire que la décision de la cour supérieure, lui enlevant ses droits de pratiquer comme avocat, a été confirmée.

M. O'Connell a donné à entendre qu'il soumettrait la cause à la cour suprême des Etats-Unis.

Le premier livre imprimé en Amérique fut la Doctrina Christiana, par Juan Cromberger, à Mexico, en 1539.

Il n'en existe pas de copie connue.

Le deuxième fut la Doctrina Breve, par Juan Zumarraga, le premier évêque du Mexique.

Il fut imprimé par Cromberger en 1543; on en vendu des copies aussi cher que $2,200.

La nouvelle voûte nationale en voie de construction à Philadelphie sera la plus grande de tout l'univers.

Elle pourra contenir cent douze millions de piastres.

En Russie on ne couvre jamais les cercueils en noir.

Pour un enfant, le cercueil est couvert en rose; pour une femme; et en brun pour les veuves.

Le congressman Henderson, de l'Iowa, sera probablement le prochai Speaker de la Chambre basse de Washington.

Le mouvement en sa faveur paraît très fort.

Un juge à Louisville, Ky, a décidé qu'une femme doit enlever son chapeau en cour, si elle porte un chapeau d'homme.

Pour réussir dans la vie, il faut avoir des vertus pour se faire aimer et des défauts pour se faire craindre.

L'Espagne a cédé les îles Carolines et Mariannes à l'Allemagne pour la somme de $5,000,000.

Peu d'hommes sont dignes de l'exprirerc; la plupart se laissent corrompre par elle.

EN GARDE.

La découverte de mes fameux et précieux remèdes le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Porous Plasters" pour le traitement des maladies de la femme, les succès toujours croissants et les guérisons étonnantes opérées tous les jours par ces remèdes, ont amené tout naturellement des imitateurs et des inventeurs nouveaux qui prétendent eux aussi guérir ces maladies.

Quels sont ces inventeurs nouveaux? Demandez-le à ceux qui les connaissent! Pour mettre le public en garde, j'enverrai, gratis, à tout médecin, prêtre ou religieuse, la composition de mon Régulateur et de mes Plasters. Est-ce soulignant?

C'est le seul moyen de sauvegarder mes intérêts, ceux de mes clients et des personnes influentes et généreuses qui peuvent m'aider en recommandant mes remèdes.

Si la femme ou la jeune fille est atteinte d'une maladie qu'elle ne comprend pas, si elle souffre du "Besoin Mal", recommandez lui en toute sécurité le Régulateur et les Plasters du Dr J. Larivière, de Manville, R. I., et dites-lui qu'elle refuse tout autre remède.

DR. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

CREDIT TO ALL

Corsages-Blouses.

La température des Corsages-Blouses est arrivée. Choisissez de bonne heure. Certains patrons ne pourront plus jamais être obtenus plus tard.

Piqué, Linon, Madras et Gulngan,
48c à $2.98.

JUPES LAVABLES.
Fabriques Crash. Duck et Piqué, unies et à insertions élaborées.
$2.48 à $7.98

JUPES DE ROBES
Jupes en Brilliantine et Serge tombant parfaitement.
$2.98 à $7.98.

CHAPEAUX GARNIS.
Nouveaux dessins chaque semaine. Presque jamais deux chapeaux garnis de la même manière.
$2.98 à $6.98.

Habits pour Hommes

Il y a en eux un certain chic que n'ont pas toujours les vêtements confectionné, une attention soigneé à la forme, l'ajustement et la doublure le donnent,
$10.75 à $25 00.

HABITS POUR JEUNES GENS.
Nous nous efforçons de fournir pour usage immédiat exactement les vêtements chics, correcs et bien faits qu'on ne commande donnée qu'après plus d'avance fesait venir du tailleur,
$8.75 à $14.75.

HABITS POUR ENFANTS.
Faits pour durer. Boutons bien cousus, double point et renforcis.
$2.00 à $6.00.

Un Dollar par Semaine — Achètera presque n'importe quel article que nous offrons. Votre crédit est bon chez nous, demandez-le.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER,

A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.

Le Magasin Populaire du haut de la rue Merrimack.

Nous avons tout ce qu'il faut pour habiller les petites filles de la Première Communion.

Chapeaux blancs de Première Communion depuis $1.25 jusqu'à $5 00.

Net pour Voile 25c, valant ailleurs 39c.

Bas blancs, 10c. 20c et 25c la paire.

Couronnes de Première Communion depuis 25c jusqu'à $1.50

SHIRT WAISTS

Ils sont beaux, frais et confortables et de plus ils sont bon marché (quand vous les achetez ici.)

Un magnifique assortiment à 49c, valant 69c.

Un lot spécial valant 98c pour 69c.

Une valeur extraordinaire, faits de percale des meilleures qualités, patrons nouveaux à 98c.

Une foule d'autres occasions extraordinaires pour Samedi au magasin canadien.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER,
Cercueils électriques et Rabiner tire pour bapêmes, mariages et enterrements—Tél. 586-5.

C. H. Bilsvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur.
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Les Dames Canadiennes

Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,

Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever

SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un compose pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chaut.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fur-dessus qu'il fait sur commande dans le dernier style de la mode, garantissant toujours de la perfection et satisfaction sous cet premier chaque fois. Son but est de plaire et faire aide de vous revoir et d'en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure va leur pour votre argent.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Si vous désirez un bon verre de
SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK.
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. Z. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell K. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.56, 8.35, 9.25, 10.00 a m; 12.00, 12.45, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 4.40, 5.30, 7.25, p. m. Pour Lawrence—A 6.56, 8.35, 9.25, 10.00, a. m; 12.00, 2.30, 3.15, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35 12 55 N, Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 4.40, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—A 6.56, 8.35, 9.25, 10.00, a. m; 12.00, 1.00, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35, 11 25 N, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—12.00, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 5.10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.56, 8.35, a. m; 12.00, 2.30, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.00, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m; 12.00, p. m.

Pour Manchester, N. H., Sanford Falls, Rochester et Portland—6.56, 8.35, a. m; 12.00, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.00, p. m.

Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rockland, Belfast, Bucksport et Bar Harbor—8.30, a. m; Dimanches, 5.15 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—1.15, p. m. (Dimanches excepté)

B. marcelli et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.10, 6.45, 7.15, 7.45, 8.50 9.45 11.00, a. m; 1.30, 3.30, 4.35, 5.14, 6 0, Dimanches, 5.45, a. m.

Pour Worcester et autres stations—6.10, 6.45, 8.50, 9.45, 11.00, a. m; 1.30, 3.30, 4.35, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilson—5.15, a. m; 1.00, 4.15, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bellingham Bellows Falls et Montreal—5.15, p. m. (Omnibus pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.55, 9.40 a. m; 12.12, 1.00, 3.41, 5.40, 6.32, 8.00, 9.40, p. m. Dimanches, 5.00, 10.00 a. m; 2.00, 7.30, 8.30, p. m.

Pour Fabyans, Bethlehem, Lancaster et Whitefield Junction—9.55, 3.40, a. m; 12.12, (1.40 pour Fabyans et Bethlehem seulement) 5.40, 7.45, p. m.

Pour Warner, Bradford, Bucksport, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—7.45, a. m; 1.00, p. m.

Pour Concord, Hillsborough et Lyndonville, via Wells River—9.55, a. m; 1.00, 7.45, p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via the Island Pond Division—9.55, a. m; 12.12, 7.45, p. m.

Pour Montreal, Quebec et Portland et Boston Ar Lyne 3.40, a. m; 5.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 5.40 a. m. 3.15, p. m. Dimanches, 10.00 a. m.

D. J. FLANDERS, Agt G. a. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Lois à Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8 00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassage et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

Si vous voulez le meilleur
Marche EN Bicycle
Jamais offert, voyez notre ligne. Nous avons des roues neuves garanties pour un an de $18.00 en montant. La roue de même qualité se vous coûtera ailleurs $10 de plus.
Conditions, comptant ou à crédit. Tubes intérieurs Morgan & Wright 65c. pour cette semaine seulement.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell.

Feuilleton de L'Etoile. No 41

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

Le créole parvint à s'approcher de Ribonneau et lui fit comprendre toute la maladresse de ses poses théâtrales.

Ribonneau promit de s'observer davantage, mais il promettait plus qu'il ne pouvait tenir. D'ailleurs le mal était fait.

Bras d'Acier s'aperçut à son tour que Pablo faisait quelques recommandations à ses compagnons. A partir de ce moment, ceux-ci redoublèrent évidemment de circonspection et de vigilance.

Les deux troupes ennemies ne tardèrent pas néanmoins à s'engager dans l'étroit ravin dont avait parlé Pablo.

Dix minutes après, chaque homme, tenant son cheval par la bride, marchait à la file l'un de l'autre, Pablo était en tête et toujours un peu en avant; Goliath le suivait. Venaient ensuite Ribonneau et Ramon, Vandeilles et Benito. Ce dernier veillait sur Rosina et son enfant, après lesquels cheminaient Pablo, Domingo et Craddie, Philip Smithson et José.

Pepe Nieto et Bucolick fermaient la marche.

Il faut maintenant revenir sur nos pas pour connaître le sort de Berthe Vandeilles.

On se rappelle que Tom Smithson avait promis à Benito de lui indiquer un moyen pour retarder la marche des compagnons de Pablo. Ce moyen était adroit.

Soit en écoutant la conversation des mineurs, à vingt-cinq pas desquels il s'était trouvé plus d'une fois depuis quinze jours, soit en observant les soins dont on entourait Mlle Vandeilles, Tom avait deviné l'intérêt que Bras d'Acier portait à la jeune femme.

Il s'était dit qu'en enlevant Berthe, on forcerait les mineurs de rebrousser leurs pas, et que, pendant ce temps, Benito et les siens gagneraient une avance.

On avait chargé Ramon et Domingo de cette expédition, en leur recommandant de profiter du moment où Bras d'Acier se trouverait absent.

Ainsi que nous l'avons vu, les deux vaqueros étaient partis dans la soirée du mardi.

Durant toute la journée du mercredi, ils avaient suivi à distance les mineurs que Vandeilles conduisait en l'absence de Bras d'Acier. Nous avons vu aussi par quelles ruses ils avaient trouvé moyen d'éloigner la pauvre Bucolick, qui restait seul à côté de Berthe.

A peine la belle Irlandais avait-il perdu de vue la jeune femme, que les deux vaqueros, se glissant à plat ventre à travers lois, s'étaient dissés sur madame Vandeilles. Ils lui avaient entouré la tête avec une sangsa (sorte de manteau mexicain), et l'avaient emportée en courant jusqu'à l'endroit où se trouvaient leurs chevaux.

Une fois à cheval, Ramon avait mis devant lui la jeune femme solidement garrottée. Puis les deux bandits avaient pris au galop dans une direction opposée à celle de leurs amis.

Suivant les recommandations de Benito, ils avaient voyagé une bonne partie de la nuit. Puis, après quelques heures de repos, ils avaient, au lever du soleil, repris leur course, toujours dans la même direction.

Le jeudi soir seulement, quelque temps après avoir franchi le marécage, ils avaient profité du voisinage de la rivière et d'un bouquet d'arbres épais pour faire une halte de quelques heures.

Ils avaient désselé les chevaux, s'étaient hâtés d'allumer du feu pour préparer leur pinole, et faire cuire leurs tranches de cecina. Quant à Berthe, comme il n'était guère à craindre qu'elle cherchât à s'échapper dans cet immense désert inconnu d'alto, les vaqueros lui avaient ôté une partie de ses liens: elle pouvait ainsi marcher à côté d'eux, et reposer un peu ses membres brisés par cette traite de plusieurs milles, accomplie dans la position la plus incommode.

—Ah çà, dit Ramon, qu'allons nous faire de cette petite femme, maintenant?

—Tu sais ce qu'a recommandé Benito, répondit Domingo.

—Je trouve cela cruel.

—Bah! dit Domingo, tu as des scrupules maintenant!

—Je n'aime pas à tuer des femmes.

—Sartout quand elles sont jolies, n'est-ce pas?

—Sans doute.

—Vois-tu, Domingo, cette femme là me plaît.

—Ah! ah!

—Cela t'étonne?

—Pas le moins du monde. Elle me plaît aussi, à moi, et je ne parlais de la tuer que pour savoir ce que tu en pensais.

—Et Cypriana?

—Cypriana est bien loin. Laissons la tranquille.

—Caramba! ceci se complique, dit Ramon en fronçant le sourcil.

—Voyons, réplique Domingo, laisse donc ton "machete" tranquille. Je te fais une proposition: jouons la senora.

—A quel jeu?

—J'ai mes dés.

—Hum!

—Tu te défierais de moi, amigo?

—Et pour cause, amigo.

—Ramon!

—A ton tour, tiens-toi tranquille, montre-moi tes dés que je les examine.

—Non. dit Domingo avec humeur Tes soupçons m'ont blessé dans mon honneur de caballero.

—Comme tu voudras, dit Ramon qui avait à quoi s'en tenir sur l'honneur de son compagnon.

—Jouons la senora, ajouta Domingo après un instant de silence.

—Soit; j'ai mes cartes.

—Et moi les miennes.

—Très-bien; commençons alors. En combien d'albars la jouons-nous, Domingo?

—Cinq, si tu veux.

—J'y consens. Voyons, qui va donner?

Deux minutes après, les deux bandits se livraient à toutes les émotions du monte, si puissantes chez les Mexicains.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps en autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roissin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie.

A LOUER—Une maison de pension très bon ordre, près des manufactures, étant le No 114 rue Cabot. S'adresser au magasin de M. Wilk, coin des rues Cabot et Ford.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gâtés (cont maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Cabot.

LE RETOUR DE DREYFUS à Paris passionne l'opinion en France. Tous ceux qui sont allés chez MAUPAY une fois veulent y retourner parce qu'ils sont certains d'être bien servis et d'y faire de l'argent.

ON DEMANDE—Une cuisinière au Lowell Restaurant, coin des rues Elliot et Middlesex. S'adresser à Mme J. O. Gagnon, au restaurant.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriqué au par du
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

EST-CE LE MEURTRIER?

Le détective Gaudry a fait l'arrestation de Francis Vaillancourt, beau frère de la femme assassinée. Mme Grégoire rue St Timothée, sous soupçon d'avoir trempé dans le meurtre. Vaillancourt est actuellement sous les verrons au poste central, en attendant qu'il comparaisse devant le coroner MacMahon, aujourd'hui.

Les autorités policières ont fait examiner au microscope les habits du prévenu. On a découvert sur le côté droit du gilet de Vaillancourt une tache ayant une apparence d'une tache de sang.

Vaillancourt est très calme. Il proteste de son innocence. L'enquête dira si la police est tombée sur le vrai coupable.

LE SUCCESSEUR DE L'ABBE LENOIR.

La succession de feu M. l'abbé Hughes Lenoir, P. S. S., échoue naturellement à celui qui prêtait son puissant concours, M. l'abbé Jean Emmanuel Filiatrault, P. S. S.

Le nouveau titulaire est né à Ste Rose. Il est âgé de 60 ans. Il a fait ses études mi-partie au Séminaire de Ste Thérèse et mi-partie au collège de Montréal. Après avoir passé quelque temps au Séminaire, il alla faire son noviciat à Paris. A son retour, il y a été pendant 15 ans professeur et préfet de discipline au collège de Montréal, puis il a exercé le ministère pendant 17 ans, à St Jacques. En 1897 il fut obligé d'aller à Oka pour rétablir sa santé épuisée par un surcroit de travail et en 1898 ses supérieurs l'associèrent à M. Lenoir, à Boisecours.

QUEBEC

EN LIBERTE

—M. Pierre Dechêne, commis, voyageur, de la maison Thibodeau frères et Cie, négociants en nouveautés, condamné à 22 mois de prison pour vol, lors des Assises Criminelles d'avril, 1898, a été remis en liberté, ayant gagné 8 mois grâce à sa bonne conduite.

Dechêne doit partir incessamment pour le Klondike.

JUSTICE

—Le recorder Dury est en mesure de faire rentre justice à l'épouse du nommé La Soucy, dé-assisée avec ses trois jeunes enfants, par un mari sans cœur, aux trousses duquel la police a été mise.

La femme Alphonsine Giroux, des Etats-Unis, qui avait suivi Soucy, a été condamnée à 2 mois de prison.

BERTHIER

LES VIEUX S'EN VONT

—Jeudi matin, les glas sonnaient pour M. Charles Olivier, l'un de nos vieux citoyens de Berthier.

Il s'est éteint à l'âge de 69 ans, à la résidence de son fils Edouard, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin.

TROIS RIVIERES

LE NOUVEL EVEQUE

La nomination de M. le chanoine Cloutier à l'épiscopat de Trois-Rivières, est maintenant un fait assuré.

La nouvelle a été reçue par câblegramme de Rome adressé à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec.

François-Xavier Cloutier est né à St Prosper, le 2 novembre, 1858, du mariage de Jean Cloutier, cultivateur, et d'Olive Rivard.

C'est en 1880 que sa grandeur Mgr l'évêque des Trois-Rivières, appela M. l'abbé Cloutier à l'exercice du ministère paroissial et le nomma vicaire à sa cathédrale. Le jeune prêtre déploya aussitôt sur sa nouvelle position un zèle ardent et éclairé.

En 1883, il accompagna, à Rome, Mgr Laflèche, et, à son retour, fut appelé au poste de chancelier du diocèse; enfin en 1884, il fut nommé chanoine et curé de la cathédrale.

En septembre 1897, Monseigneur Coutier célébrait ses noces d'argent sacerdotales et était l'objet d'une fête grandiose à St Prosper.

Le nouveau prélat a deux frères qui sont prêtres et sept sœurs qui sont religieuses.

MORT ETRANGE.

—Un nommé Boisclair, âgé de 18 ans, a été trouvé mort dans son lit, samedi matin.

Ce jeune homme paraissait en très bonne santé la veille, seulement il était sujet à des attaques fréquentes d'épilepsie.

Le coroner Paquette tiendra une enquête.

GRONDINES

NOCES D'ARGENT.

—Une fête magnifique a eu lieu à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise du Révd M. Ballantyne, curé.

Il y est une messe solennelle chantée par M. le curé lui même, accompagné du Révd M. Gourdeau, enfant de la paroisse, maintenant curé de St Gilles, et de M. l'abbé Roy, de Québec, en qualité de diacre et de sous diacre.

TRISTES SCENES.

LES BEAUTES DU NOUVEAU REGIME.

Notre Jeunesse Exposée à des Chutes Déplorables.

Nos conditions sociales depuis la mise en force du nouveau système de non-licence sont tristement changées.

Jadis on ne pouvait obtenir aucune liqueur en ville les dimanches ou les jours de fête.

Il est vrai qu'en certains endroits, peu nombreux, il se vendait un peu de boisson,mais les conditions étaient telles que la quantité était très restreinte.

Mais le fait qu'on pouvait s'en procurer librement tous les jours de la semaine empêchait le commerce illicite en campagne d être profitable, tellement que personne ne se donnait la peine de l'essayer.

Aussi nos places d'amusement aux environs de Lowell étaient relativement libres de tous les embarras créés par l'ivresse en campagne, durant la saison d'été.

Mais aujourd'hui, toute la campagne environnante est remplie de maisons borgnes, d'endroits dangereux et d'estaminets de bas étage où notre jeunesse est grandement exposée à aller se perdre.

Les étés passés, les jeunes garçons et les jeunes filles qui allaient se promener en campagne se contentaient de liqueurs douces pour se rafraîchir; aujourd'hui les tentations sont si nombreuses et si fortes, qu'il n'est pas rare de voir nos jeunes gens,filles comme garçons, remplacer le soda glacé par la bière, voire même le whiskey.

On les rencontre dans les pires endroits où leur vertu est tristement exposée à des chutes déplorables.

Il suffit d'aller faire un tour en campagne pour se convaincre que jamais tous les débits de liqueurs licencés réunis de Lowell n'ont causé autant de corruption qu'on en voit, le dimanche,dans nos faubourgs et sur les routes de campagne, autour de la ville.

Ce spectacle déplorable est une nouvelle preuve des plus frappante de la beauté (?) du système de non-licence qu'une faible majorité des électeurs a cru devoir imposer à toute notre population.

Et ces scandales répétés dans nos campagnes ne sont qu'un des résultats évidents, entre beaucoup d'autres, des désordres créés par le nouveau système.

Concours

Le comité d'organisation du pique-nique qui aura lieu à Shawsheen Grove le mois prochain, sous les auspices des Citoyens-Américains, a décidé d'ouvrir un concours général pour la vente des billets.

Il y aura deux prix un de $10 et un de $5 qui seront donnés aux deux personnes qui auront vendu le plus grand nombre de billets, d'ici au 23 juillet à 4 p. m., quand le concours sera clos.

Toutes les personnes qui veulent des billets pourront s'en procurer chez M. Léon Marcotte, 28 Franklin Court, ou de tout autre membre du comité.

A Propos de Defi.

Tous ceux qui passent sur la rue Merrimack de ce temps-ci peuvent voir dans la vitrine de M. Ricard, bijoutier, le portrait de M. Ferron, ainsi que son défi. C'est vraiment drôle et amusant de voir ce petit portrait coloré! Il faut qu'il ait la tête bien échauffée pour penser qu'un homme va s'entraîner une couple de semaines et courir 5 milles, pour un prix qu'il a gagné il y a trois ans, qui est tout terni, et qui ne vaut pas plus que $4 à $5.

Si M. Ferron est réellement sérieux dans son défi, qu'il dépose $25 au bureau de L'ETOILE, il verra qu'il n'est pas le seul coureur canadien de Lowell.

HORACE LEFEVRE.

Action en Dommages.

Par l'entremise de son avocat, M. J. H. Guillet, M. Anselme Généreux vient d'intenter contre Mary Noël une action en dommages au montant de $5 000. La cause est rapportable en cour supérieure le premier lundi de juillet.

Le demandeur allègue que la défendresse s'est présentée à lui en disant qu'elle était médecin et qu'elle possédait le certifieet requis par la loi pour soigner les malades, ce qui baux d'après le demandeur.

Elle aurait soigné l'épouse de M. Généreux et celle-ci est morte de sa maladie. La cause promet d'être intéressante.

Naissance.

LEBLANC—En cette ville, samedi, l'épouse de M. L. P. Leblanc, 7 rue Whiting, un fils. L'enfant a été baptisé hier sous les noms de Raoul-René-Alphonse Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Mathiot.

Deces

THERIAULT—En cette ville, hier, Joseph Willie, enfant d'Alfred et Lumina Thériault, est décédé au No 172 rue Hall, à l'âge de cinq mois.

L'enterrement a eu lieu à 9 hrs. ce matin au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

La plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Des Faits Glacés

Pour les Jours Chauds

Un Réfrigérateur ou glacière. Se paiera de lui-même par la viande qu'il empêchera de se perdre, sans rien dire du confort qu'il vous donnera.

N'attendez pas que l'été soit à moitié passé. Achetez-en un à présent. Qu'est-ce que cela fait si vous n'avez l'argent pour tout le payer nous sommes très accommodants et nous ne profitons pas du fait que vous ne pouvez payer comptant pour vous demander plus cher.

Pas d'argent extra pour du crédit et pas d'intérêt est notre motto et c'est ce qui fait notre établissement le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack.

LA PETITE VICTIME.

Laura Beausoleil Enterrée hier après-midi.

Les funérailles de la petite Laura Beausoleil, qui s'est fait tuer par un char électrique vendredi dernier, ont eu lieu à 2 h. 30 hier après-midi à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Curé a officié.

Les porteurs étaient MM.Timothée Vigeant, Charles Barit, Henry Patenaude, Lazare Dubé.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

NEW YORK COAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN.

Marchés de Temps Chaud.
GRANDES REDUCTIONS SUR
Habits, Manteaux, Collerettes, Jupes.
Voyez aux étalages les Corsages et Jupes Lavables.

COURAGES-BLOUSES—A 50c, garnis en dentelles et galons, en toile jaconas, nainsook, percale, en bon coutil et en satin.

A 69c, jolis jaconas en percale de bonne qualité, bien faits, molles (on ne prix des vaisseaux).

A 79c, 3 tons de Corsages en Linon, Gingham, Percale, en coton cadrous, valant $1.25.

A 89c, jolis en lin pur coutil à rayures, valant de $1.50 à $1.75, grandes valeurs à 89c.

A $1.39, grands en satin de Ville Jolie, percale de coutil et de Paris, choix sur les dernières de vente.

A $1.75, jolis garnitures en Hamburg, Corsages en Linon, plus de 10 patrons, blanc et de couleur.

Nos Habits-Tailleurs en Serges, Venetians et Coverts, faisant juste ou volants. Grandes valeurs à $7.50, $10.98, $12.50 à $22.50.

500 Belles Jupes Tailleurs, les effets les plus nouveaux et étoffes propres. Valeurs spéciales en Brillantines, Serges et Etoffes Siciliennes à $1.98,$2.49 à $5.00.

HABITS ET JUPES LAVABLES.

1000 Nouvelles Jupes en Toile, Crash et Piqué. Voyez-les de 49c, 75c, 98c à $5.98.

150 Habits Lavables, les derniers effets, $3.98, 4.98, et 5.98.

500 Douzaines de Corsages Linon, Percale et Gingham, assortiment très choisi. Venez les voir, 49c à $2.98.

CHARMANTE SEANCE.

JOLIE SOIREE AU COLLEGE ST. JOSEPH.

Nos Fillettes du Couvent Obtiennent un Nouveau Succes.

En répétant, hier soir, leur joli concert-matinée du dimanche précédent, avec un succès encore plus grand qu'à la première représentation, les jeunes élèves du couvent se sont attiré de toutes parts des félicitations et des éloges parfaitement mérités et elles ont démontré une fois de plus la véracité du proverbe latin bien connu: *Bis repetita placent.*

La vaste salle était bien remplie et présentait un charmant coup d'œil grâce aux toilettes fraîches et blanches des dames et demoiselles qui composaient les trois quarts de l'auditoire.

Nous avons remarqué la présence de plusieurs révérends Pères Oblats qui voulaient témoigner ainsi leur haute appréciation du travail des élèves et encourager personnellement la bonne œuvre entreprise. Il y avait, entre autres, les RR. PP. Guillard, Amyot, Marion, Sirois, Lamothe et Desroches.

La séance s'est ouverte, telle qu'annoncée, à 7.45 heures précises, par un brillant duo de piano, de Kéler Bela, par Mlles Alma et Ernestine Alexander, qui a été très applaudi.

Aux sons d'une marche légère jouée par Mlle A. Alexander, seize jolies fillettes ont ensuite défilé sur la scène en exécutant des figures variées avec un bon ordre qui indiquait le soin qu'on avait pris à les exercer à la perfection.

Après la marche, elles s'alignèrent en quatre files et donnèrent une belle exhibition de calisthénie.

Cet exercice qui sert admirablement au développement physique des jeunes filles a aussi l'avantage de plaire aux spectateurs par l'ensemble et la précision des mouvements variés des bras et des jambes.

L'auditoire a su apprécier le travail des fillettes et ne leur a pas ménagé ses applaudissements.

Les jeunes filles qui y ont participé sont: Mlles F. Marchand, directrice, A. Carrier, C. Nadeau, A. Crépeau, E. Forget, G. Sabourin, G. Giroux, Y. Giroux, A. Alexander, C. Alexander, G. Gervais, G. Turcotte, C. Deschenaux, M. J. Boucher, A. Thibeault et A Lambert.

Après ces exercice, un chœur de soixante-quinze fillettes, toutes vêtues de blanc, a chanté "Les Bruits Sour" de Max Lakauge avec beaucoup de succès.

Puis vint une charmante saynète, intitulée "Chacun pour Soi ou l'Egoïsme Puni."

Comme son titre l'indique, c'est une leçon morale en action dont l'intrigue est simple et le dénouement logique.

Fanny et Marguerite, deux petites orphelines, sont confiées à leur grand'mère, une brave paysanne, qui les reçoit des mains de Sœur Benedicta. Fanny est la personnification de l'égoïsme et Marguerite un petit ange de bonté. Aussi quand vient l'heure de la récompense, la châtelaine Régine rend justice à et de la punition verta en adoptant Marguerite et châtie l'égoïsme en condamnant Fanny à l'école de réforme.

Les rôles étaient répartis comme suit:

La mère Dubois,—Vieille Paysanne, Mlle M. A. Desmarais.
Fanny, Marguerite, } Ses petites Filles, Mlles E. Chalous, F. Chalous, Petites Paysannes.
Sœur Benedicta, —Religieuse-Institutrice, Mlle M. A. Gagnon.
Régine,—Jeune Châtelaine, Mlle M. A. Duclos.

Pour ne pas faire de jalouses et surtout pour rendre justice égale à toutes, nous félicitons généralement les enfants qui ont pris part à cette jolie soirée.

Une série de jolis tableaux furent ensuite exécutés avec un grand succès.

La première scène présente un magnifique groupe de fillettes représentant des Anges Gardiens qui ont chacune un tout petit enfant sous leur protection.

Les costumes sont jolis et appropriés.

Aux sons d'un accompagnement mélodieux, les anges chantent une berceuse de R Geordeler *Hushaa-bye Baby* et les petits bébés s'endorment peu à peu sous la protection de leurs bons anges.

Voici les noms des participantes:

Anges Gardiens	*Jolis Bébés*
E. Saint-Roussel	Blanche Choquette
Eug. Langlois	Eug. Héroux
Clara Savard	D. Chrétien
Anna Desjardins	A. Beauchemin
L. Brantigan	Régina Berger
Laura Caisse	Eva Goulet
Anna Tessier	Régina Brunelle
Emma Toupin	M. Dimodena
R. Michaud	E. Champagne
Anna Paquette	Anita Boulet
A. Desrosiers	A. Boulet
Angeline Baril	Estelle Marie

Le tableau suivant représente le "Petit Georges, (Louis Bérubé) à la porte du paradis. "St Pierre" (Thérèse Richard) vient lui ouvrir, mais il ne veut pas le laisser entrer parce que son nom n'est pas sur son livre.

Alors, Petit Georges chante une une jolie chanson qu'il a son vent répétée au chevet de sa mère mourante qui lui avait promis de l'accueillir au paradis s'il venait la chanter quand il la suivrait dans l'autre monde.

La promesse de la mère est tenue et les portes s'ouvrent,au petit qui se précipite dans les bras de sa mère (Régina Salva) au milieu des anges qui entourent la Sainte Vierge (Alma Gaudette.)

Cette scène du paradis a été splendide et touchante.

La petite Louisa Bérubé s'est surtout distinguée.

La soirée s'est terminée par une jolie opérette en deux actes "Cendrillon."

Qui de nous ne connaît l'histoire de cette pauvre Cendrillon, endurant avec résignation les mauvais traitements de ses sœurs bigarrées et orgueilleuses, mais qui est finalement récompensée par la reine elle-même?

Les principaux rôles ont été remplis avec succès comme suit:

Cendrillon	Priscilla Côté
Alphena	ses sœurs A. Crépeau
Rosalba	Claudia Nadeau
La Reine	A. Boucher
La fée Charmante	G. Trudeau
Servantes	Délima Trudel, Eugénie Dubois

DAMES DE LA COUR.

Mathilda Nadeau, Thérèse Richard, Blanche Ouimette, Albertine Desrosiers, Eva Sauvageau, Anna Carrier, Emérentienne Delisle et Oda LaRue.

LUTINS

Eugénie Choquette, Corinne Alexander, Marie Berger, Dorimène Jasmin, Eva Lelacheur, Antoinette Alexander, Yvonne Rochette et Aurore Delisle.

Cette opérette-feerie a été le clou de la soirée comme elle en était le couronnement.

Mlles Alexander et MM. F. Rocheville et A. P. Mitchell, qui ont généreusement prêté leur concours au succès de l'œuvre, méritent des félicitations pour la part qu'ils y ont prise.

La séance, prise en son ensemble, a été charmante et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister en conserveront longtemps un agréable souvenir.

En terminant, nous nous permettrons d'offrir à tous ceux qui y ont participé les sincères remerciements de la Révde Mère Supérieure du couvent, qui nous a spécialement prié de le faire en son nom.

Gratis ! Gratis ! Gratis !

Un beau souvenir donné gratuitement à tout petit garçon et à toute petite fille qui achèteront un livre de

Première Communion,
De 25c et plus
— A LA —
LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE,
520 rue Merrimack,
Porte voisine de Parthenais Frères,
A. Gauthier.

ACCIDENT SERIEUX.

Moise Robert fait une chute Dangereuse.

M. Moise Robert, de Pawtucketville, un de nos concitoyens bien connus, a été ces derniers jours victime d'un accident sérieux.

Il est menuisier de son métier et était occupé à travailler sur le toit de la Washington Tavern, coin des rues Church et Central, quand il glissa et tomba d'une hauteur d'environ quinze pieds sur une galerie au dessus.

Il a reçu des blessures internes dont on ne peut connaître encore le caractère précis.

On l'a transporté à sa résidence, rue Arthur, près de la Fifth Avenue.

Notes Locales.

La législature d'Etat a été prorogée samedi.

Le Révd Michael O'Brien doit aller visiter l'Europe ces été.

On a rapporté 38 nouveaux cas de rougeole au bureau de santé, la semaine dernière.

Du mois de mai, la police a saisi 82 gallons de whiskey, 124 de rum et 70 de cidre.

La Fête-Dieu a été observée avec pompe, hier, dans toutes les églises catholiques de la ville.

Les Mathews se sont fait battre par les Haverhills, samedi, à Mountain Rock. La partie a été de 16 à 10.

Il y a eu 45 décès en ville la semaine dernière dont 5 causés par la rougeole et un par la fièvre scarlatine.

Le canon espagnol qu'on a placé dans la Memorial Hall est une relique du Maria Teresa, de la flotte de Cervera.

M. J.W. Paradis est allé à Nashua ce matin pour y prendre la direction de l'établissement de M.F.L Richard, 59 rue Canal.

On croit que les classes seront terminées au collège et au couvent canadiens, le jour de la St Jean-Baptiste, samedi en quinze.

Il y a eu quinze arrestations pour ivresse en ville samedi dernier, dont une dizaine d'individus qui venaient de Lawrence ou Nashua.

La confirmation des enfants de la paroisse canadienne aura lieu demain soir à l'église St Jean-Baptiste. Il aura 188 filles et 174 garçons qui y participeront.

Les inspecteurs du revenu ont fait une descente samedi soir chez Ann Scully, 344 rue Suffolk et y ont trouvé une petite quantité de bière qu'ils ont confisquée.

L'engin chimique B a été envoyé hier rue Agawan, en réponse à une alarme privée, pour y éteindre un feu qui s'était déclaré dans une cave. Il n'y a pas eu de dommages.

A une assemblée du bureau de santé, samedi, M. Horace H. Nagle a été réélu agent du bureau et M. Fred A. Bates a été restreint à son ancien poste d'inspecteur des maladies contagieuses.

La première communion des enfants de la paroisse St Joseph aura lieu vendredi prochain. Cent quatre-vingt-neuf petits garçons et 162 petites filles s'approcheront de la Sainte-Table ce jour-là.

Occasions sans pareilles pour livres et souvenirs de Première Communion à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. Cadeau splendide donné gratuitement. Lisez l'annonce. Ouvert tous les soirs cette semaine.

M. John F. Murphy a déclaré aux membres du bureau de santé qu'il se proposait de poursuivre la ville pour avoir son salaire, à titre de surintendant de la cour, assistité que le nom de l'agent Knapp apparaîtra sur la liste de paie.

On est à organiser une grande parade de bicyclistes pour vendredi prochain, sous les auspices du club des Spindle City Wheelmen. Le parcours se fera par les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack,Bridge,Sixth, Read, Fourth, Bridge, Merrimack, Central, Middlesex, Thorndike, Dutton, Merrimack jusqu'à l'hôtel de ville.

Au nombre des intentions de mariage enregistrées la semaine dernière, nous remarquons les suivants: Charles Chenette 29, Marie Paquette 19; Arsène Morrisette 22, Malvina Rheault 21; Victor Lesage 24, Elise Millette 23; Frank Camiré 37, Clara Pelletier 36,Israël Lambert 23, Marie Guilmette 18; Cléophas D'Anjou 25, Rebecca Noyal 23.

Revenants-Bons de Temps Chaud

Nous Avons.
Jupes Toile, Crash et Pique; Peignoirs Linon, Percale et Basin; Corsages-Blouses, Corsages en Soie Lavables, Habits en Toile, Robes Lavables pour Enfants, Jupes Brillantine, Jupons d'été.

Nous vous donnerons plus pour votre argent en Vêtements Prêts à Porter pour Dames, Demoiselles et Enfants qu'aucun autre magasin dans la Nouvelle-Angleterre.

500 Habits-Tailleurs en Serges, Venetians et Coverts, faisant juste ou volants. Grandes valeurs à $7.50, $10.98, $12.50 à $22.50.

500 Belles Jupes Tailleurs, les effets les plus nouveaux et étoffes propres. Valeurs spéciales en Brillantines, Serges et Etoffes Siciliennes à $1.98,$2.49 à $5.00.

HABITS ET JUPES LAVABLES.

1000 Nouvelles Jupes en Toile, Crash et Piqué. Voyez-les de 49c, 75c, 98c à $5.98.

150 Habits Lavables, les derniers effets, $3.98, 4.98, et 5.98.

500 Douzaines de Corsages Linon, Percale et Gingham, assortiment très choisi. Venez les voir, 49c à $2.98.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

VINS ET LIQUEURS !
Ford Brothers,
LES MARCHANDS EN GROS.
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON,
LAWRENCE, MASS.
Bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES,
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

AVEC UN FER CHAUD.

UNE FILLETTE MARQUEE POUR LA VIE.

Le Coupable est un Gamin de Quatorze Ans.

New Haven, 5—Mary Bormao, âgée de cinq ans, fille de Reuben Brennan, est dans un état précaire, à la suite d'une expérience qui lui a enlevé la raison, du moins temporairement, et qui l'a marquée pour la vie.

En travers du dos elle a trois longues barres marquées par un fer rouge.

Le crime a été commis, dit la fillette, par Edward Sedow, âgé de 14, enfant de Rafael Sedow.

Les Sedow et les Breman sont voisins et les enfants jouaient souvent ensemble.

En revenant de l'école, la petite Mary a rencontré le jeune Sedow et un de ses compagnons nommé Kall.

Vis-à-vis la maison de Sedow, les deux garçons ont saisi la fillette et tandis que Kall la tenait, Sedow entrait chez lui.

Il revint bientôt armé d'un fer rouge, dégchira la robe de la petite et lui appliqua le fer sur le dos à trois endroits différents, brûlant les chairs profondément.

Les souffrances de l'enfant furent horribles et puisant dans son agonie des forces nouvelles, elle réussit à échapper aux mains de ses bourreaux.

Quand la foule s'amassa en réponses à ses cris stridents, les deux misérables étaient disparus.

Quand la petite martyre arriva chez elle, ses parents étaient absents et elle resta étendue plus d'une heure sur le plancher où elle s'était affaissée.

A son retour, sa mère la trouva dans le délire et fut assez longtemps à comprendre ce qu'elle avait.

La police est à la recherche des deux jeunes garçons qui se sont enfuis.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante,invite aussi ses amies.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens, M'l. Lafleur et Provencher.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3 49, $4.25 et $5.
SALORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 6 JUIN 1899. No 60

SEANCE ORAGEUSE

DANS LA CHAMBRE DES DEPUTES, HIER.

Le Comte Castellane nie que sa femme ait pris part à l'émeute.

Paris, 6.—Il y a eu des scènes violentes, hier après-midi, dans la chambre des députés, causées par les dénonciations du Président Loubet par des royalistes et les gardes qui dû expulser de force le chef des adversaires du Président, M. Rioux de Largentaye.

Ce dernier, un conservateur qui représente la septième division de Dinan, Côtes du Nord, a crié:

"Loubet est malhonnête! C'est un Panamiste!"

Cette déclaration a soulevé de vives protestations et des cris de "à l'ordre!" mais M. de Largentaye persista, en dépit du tumulte et des huées,à déclarer qu'on avait arrêté la veille des citoyens honnêtes.

Aussitôt on entendit de toutes parts des cris de "A bas Loubet!" et l'exitation fut à son comble.

Les membres de la Gauche crièrent à tue tête:

"Censure, avec exclusion temporaire!"

Le président Deschanel ordonna à de Largentaye de sortir, mais ce dernier refusa et la séance fut suspendue, les députés ayant été requis de se retirer afin de faire expulser de Largentaye.

L'officier en fonction au Palais Bourbon entra aussitôt dans la chambre escorté d'un peloton de soldats et demanda à de Largentaye de sortir.

Celui-ci attendit que ses collègues fussent sortis, puis il se retira escorté par les soldats

Quand de Large taye apparut dans les corridors il fut hué par les uns et applaudi par les autres.

Puis la chambre reprit sa séance.

Finalement elle vota d'ajournes la nomination de la commission chargée de faire une enquête sur la conduite du Gen Mercier jusqu'après la cour martiale de Rennes.

Les membres de la Gauche proposèrent que le verdict de la Cour de Cassation fût affiché par toute la France, et M. Jourde, socialiste, se leva pour admettre qu'il s'était trompé au sujet de l'affaire Dreyfus et demanda faire une réparation publique de ses torts.

Il ajouta qu'il était surpris de ce que M. Cavaignac ne l'eût pas précédé à la tribune.

L'ex ministre de la guerre lui répondit:

"J'ai déjà fait réparation en découvrant et en faisant connaître l'erreur commise."

M. Buisson dit:

"Le cabinet que j'ai présidé a eu le malheur de faire afficher un discours qui contenait des faussetés. Je demande à la chambre de voter en faveur d'afficher le décret de la cour de cassation."

Le président ne fit aucune objection et l'ordre fut adopté par un vote de 317 à 212. Puis la chambre s'ajourna.

Le conseil municipal a discuté hier l'affaire d'Auteuil et M. Blanc, le préfet de police, a annoncé que cinquante des personnes arrêtées seraient poursuivies pour avoir insulté le Président de la République.

Il critiqua en termes sévères la lâcheté du comte Christian qui prétend maintenant qu'il n'a frappé le Président que par accident en essayant de sortir de la foule.

Le conseil a adopté à l'unanimité une résolution condamnant la démonstration et exprimant ses sympathies et sa confiance à M. Loubet.

Le comte Boniface de Castellane écrit une lettre à "l'Echo de Paris" niant le rapport d'un journal à l'effet que la comtesse (autrefois Miss Anna Gould, de New York) se serait mise à la tête de la Jeunesse Royaliste à la démonstration de dimanche à Auteuil.

Le comte déclare que sa femme n'appartient pas à ce club et qu'elle n'a pas quitté son siège d'où elle ne pouvait même voir ce qui se passait.

ELLE SE CRUCIFIE.

En Expiation de ses Péchés.

Barrington, Vt., 6—Un curieux cas de folie religieuse vient de se manifester ici.

Une servante âgée de 42 ans, Délia Dutilly, s'est mis en tête, il y a quelque temps, que le 5 juin elle devait se crucifier, à l'exemple de Jésus-Christ, en expiation de ses péchés.

Cette idée fixe la poursuivait partout, jour et nuit,et ces jours derniers on remarquait chez elle des signes évidents d'une grande agitation intérieure.

Elle est employée chez M. C. A. Barber, place Proctor, sur la route de Shelburne.

Or, hier, elle s'étendit sur le parquet de sa chambre et s'enfonça de longs clous dans les pieds et dans une main, après quoi elle se coucha pour attendre la mort.

Elle baignait dans son sang lorsqu'on la découvrit.

On la transporta sans tarder à l'hôpital Fanny Allen, où elle se rétablira sous peu, si tout-fois l'empoisonnement du sang ne résulte pas de ses blessures.

Interrogée sur ce qu'elle avait fait, la malheureuse femme a déclaré qu'elle d'vait expier ses péchés et qu'elle supplie du Sauveur lui parait si bien choisi pour devenir agréable à Dieu.

Elle a une sœur qui vit à Rutland (Vermont) et qui a été instruite de l'affaire.

COMME DANS LE SUD.

Les Officiers de Keene ont un Nouveau Plan.

Keene, N. H., 6.—En dépit des recherches constantes faites par la police, on n'a encore trouvé aucune trace de Louis Castor, qui a tué sa femme ces jours derniers.

On croit qu'il est encore caché dans les bois au nord de la ville. On a fait venir de Boston quatre braques anglais, de splendides chiens de chasse, et l'on doit les mettre sur la piste du meurtrier aujourd'hui même.

Tous vos maux disparaîtront
Si vous prenez avec persévérance le Grand Tonique du Siècle le
"Broma"
Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladies amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.
Se vend chez tous les marchands de remèdes.
Vous ne regretterez pas l'essai que vous en ferez.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Maïs d'Inde,	25c
3 paquets de Navarin,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 bottes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
3 boîtes de Prunes,	25c
3 boîtes de Raisin,	25c
4 boîtes de bonne Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 cans de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

ZOLA A PARIS

IL ECRIT UN ARTICLE DANS L'AURORE

Poursuites Ordonnées Contre Esterhazy

Paris, 6.—L"Aurore" a publié hier soir, un long article intitulé "Justice" et signé par M. Emile Zola.

Au cours de cet article, M. Zola dit qu'il n'est pas allé en exil pour fair la justice mais pour gagner du temps, afin de ne pas permettre qu'on étrangle le petit jet de lumière qui commençait à filtrer à travers l'épais tissu de mensonges et de calomnies.

"J'étais décidé, dit-il, à sauver à tout prix un innocent, et prévenir un grand désastre moral pour le pays."

Après avoir fait allusion aux amertumes de l'exil, il continue:

"Je suis revenu parce que la vérité est maintenant connue. Je ne désire ni les applaudissements ni les récompenses, si jamais quelqu'un croit que j'en ai méritées.

"Je trouve ma récompense dans la pensée que j'aurai réussi à arracher un innocent de la tombe où on l'avait enseveli vivant.

"Si la lutte est finie, je ne désire aucun triomphe, aucune mission politique, aucun honneur. Mon âme est serene, sans colère comme sans rancune.

"Mais si le grand criminel demeure impuni, le peuple ne croira pas en l'immensité de son crime."

Le "Matin" publie, de son côté, une entrevue qu'a eue un de ses rédacteurs avec le major comte Ferdinand Walsin Esterhazy. Au cours de cet e entrevue, le major accuse le lieutenant-colonel Du Paty de Clam, d'avoir caché dans la maison de sa belle-mère à Bruxelles, un document très important qui les protège tous deux.

Le correspondant du "Matin", à Bruxelles, confirme la déclaration que Du Paty de Clam a laissé en possession de la famille d'Ursel, à Bruxelles, des documents très importants. L. femme de Du Paty de Clam est la fille de la duchesse d'Ursel.

M. Krantz, ministre de la guerre a ordonné que des procédures fussent prises contre Esterhazy, pour avoir obtenu et employé des documents ayant rapport au dossier secret.

Le ministre a aussi donné avis que des procédures seront prises contre le général Pelleux, pour la manière avec laquelle il a conduit le procès d'Esterhazy

TRESORIER EN FUITE

Une autre Banque du New-Hampshire Fermée.

Dover, N. H., 6.—La Cocheco Savings Bank de cette ville a reçu ordre hier de ne plus payer ni recevoir d'argent et on a lancé un mandat pour l'arrestation de Harry Hough, le trésorier, qui est accusé d'avoir un déficit de $3,500 dans ses livres.

La Cocheco National Bank a aussi fermé ses portes et on attend l'examinateur Carroll qui devra prendre la direction de la banque nationale.

La fermeture de ces deux banques a causé une grande excitation en ville, mais les intéressés reconnaissent qu'ils ne peuvent rien faire avant qu'une enquête légale ait eu lieu.

Le trésorier Hough est en fuite, mais ses amis assurent qu'il va revenir.

La police le croit rendu à Boston, où il pourrait s'embarquer pour l'Europe.

LE RETOUR DE DREYFUS

LE CROISEUR SFAX LE RAMENERA.

Il Reprend son titre et son grade militaires.

Paris, 6—Les membres du cabinet réunis en conseil, ont décidé que le Sfax, un croiseur de seconde classe actuellement à Fort de France, Martinique, se rendra immédiatement à l'Ile du Diable pour ramener Dreyfus en France.

On croit que le croiseur arrivera à Brest vers le 20 juin, quand Dreyfus sera livré entre les mains des autorités militaires et écroué dans la prison militaire de Rennes.

Les Chambres Unies de la Cour de Cassation ayant annulé sa conviction, on lui a rendu son titre et son grade militaires.

A bord du Sfax, il aura une cabine et on lui permettra de rester sur le pont de 1 à 4 heures, tous les après midi.

Les journaux font remarquer le fait que la décision de la Cour de Cassation en faveur de la révision a été votée à l'unanimité, les membres se sont bornés à discuter la forme de procédure à adopter.

On a communiqué le décret de la cour à Mde Dreyfus, à la résidence de Halamard, son père. Elle adressa aussitôt la dépêche suivante à son mari:

"La cour de cassation proclame révision, avec un nouveau procès en cour martiale. Nos cœurs et nos pensées sont avec toi. Laisse-nous partager ton immense bonheur. Meilleurs baisers de tous,"

Quand le lieutenant colonel Picquart a appris la décision de la Cour, il a dit:

"Il n'y a rien de mieux à espérer."

Convention contre les Trusts.

Austin, Texas, 6—Le gouverneur Sayer a télégraphié à tous les gouverneurs et soliciteurs-généraux des Etats du Sud une invitation pour se réunir à St Louis, le 20 septembre, afin de former une organisation pratique contre les trusts.

Ils Commencent a Revenir

Washington, 6.—Le général Otis a informé le département de la guerre que le régiment de l'Orégon quittera Manille pour les Etats-Unis cette semaine. Il sera envoyé directement à Portland, Me., où il sera licencié.

LE PLAN D'ARBITRAGE

ON L'ADOPTE SANS AUCUNE MODIFICATION.

On se Réserve le Droit de l'Amender Plus Tard.

La Haye, 6.—Le comité d'arbitrage de la conférence de la paix s'est réuni hier sous la présidence de M. Léon Bourgeois.

MM. Andrew D. White, Sir Julian Pauncefote et de Staal, chefs respectivement des délégations américaine, anglaise et russe, ont assisté à l'assemblée ainsi que tous les membres du comité.

Le secrétaire lut le plan d'arbitrage qui contient huit clauses.

Dans les articles un et deux on déclare que les puissances qui signeront le rapport ont consenti, afin d'empêcher d'avoir recours à la force, à régler pacifiquement toutes les difficultés et qu'elles auront recours, excepté dans des circonstances exceptionnelles, à la médiation d'une ou plusieurs puissances amies.

Article trois:

"Indépendamment d'un recours à de telles moyens amicaux, les signataires croient qu'il sera convenable qu'une ou plusieurs puissances, non intéressées dans le conflit, offrent de leur propre initiative et en autant que les circonstances le permettront, leurs bons offices de médiation aux Etats en difficultés. Cette offre pourra être faite même après le commencement des hostilités sans que l'acte soit considéré comme un manque d'amitié."

L'article quatre spécifie que le rôle de médiateur consistera à réconcilier les réclamations opposées et à dissiper les difficultés soulevées.

L'article cinq définit la limitation des fonctions du médiateur, où qu'elles cesseront du moment qu'une des parties en dispute, ou le médiateur lui-même, aura déclaré qu'une entente pacifique est rejetée.

L'article six dit que les bons offices ou vue auront le caractère exclusif d'un conseil amical.

L'article sept affirme:

"L'acceptation de mediation, à moins d'une convention au contraire, n'aura pas l'effet d'interrompre, de retarder ni nuire à la mobilisation ou autres préparatifs de guerre. Si les hostilités sont

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR "LEPINE & CIE."

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Marker, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 6 Juin 1899

L'Affaire Dreyfus.

La plus haute autorité judiciaire en France vient d'ordonner la révision du procès de Dreyfus. Tout le monde semble savoir d'avance le résultat de ce nouveau procès.

Il rendra à une vie honorable la victime d'une conspiration des plus méprisable, un officier de l'armée française qui, il y a quatre ans, a été publiquement dégradé puis envoyé en prison loin du sol natal, et il fera éclater la justice française que cette longue erreur avait fait ressortir sous un faux jour aux yeux du monde civilisé.

Ce sera aussi le triomphe d'une grande idée morale, l'idée de la justice, qui est la base de la civilisation moderne par tout le monde.

C'est en avril 1894 que le Département de la Guerre, à Paris, découvrit des preuves que des secrets militaires avaient été communiqués aux agents d'une puissance étrangère.

Les officiers de l'Etat-major décidèrent entre eux d'accuser Alfred Dreyfus de trahison et, pour établir sa conviction, on n'hésita pas de recourir à des faux et des parjures dont l'effronterie est tellement énorme qu'elle semblerait incroyable.

Dreyfus fut convaincu d'une manière arbitraire, en secret, sans même avoir la chance de connaître la preuve sur laquelle la cour avait basé son verdict.

Le peuple français accepta le verdict avec un certain sentiment de satisfaction.

L'honneur de l'armée était en jeu et pour le maintenir il n'y avait aucun sacrifice trop grand à accomplir.

Puis les préjugés de race se mirent de la partie et le châtiment de Dreyfus fut généralement approuvé parce que l'officier convaincu de trahison était un Juif.

Durant ces quatre dernières années, depuis l'exécution de la sentence de la cour en janvier 1895, la nation a été déchirée par les passions soulevées par ce procès. Elles ont envahi la politique et contrôlé les ministères.

Pas moins de cinq ministres de la Guerre ont été forcés à résigner à cause de l'affaire Dreyfus. Huit officiers généraux ont été disgraciés et plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui en exil.

L'état-major de l'armée française est devenu démoralisé. Le vice-président du Sénat a dû résigner sa haute position, parce qu'il persistait à croire en l'innocence du condamné.

On semblait déterminé à refuser de réparer la grande injustice commise parce qu'une semblable concession aurait équivalu à une confession d'erreur de la part du pouvoir qui tait la force de la France, son armée.

Mais il y avait une grande idée morale en jeu dans cette affaire et le monde civilisé supporta par son influence morale la demande d'un parti considérable en France même, que justice fut rendue quel qu'en fût le prix.

Dreyfus personnellement n'était qu'un personnage insignifiant; il fut facilement la victime de l'immense conspiration formée contre lui.

Mais, dans cette affaire, il représentait une grande idée, et cette idée était supportée par la force toute pais sante de la justice.

Laissés à eux-mêmes, il est douteux que les Français auraient pu en arriver au résultat actuel.

Ils semblaient éblouis par le prestige de leur armée.

Ils ont consenti à la persécution et à l'exil de Zola, dont la seule offense avait été de dénoncer publiquement la corruption de l'organisation militaire qui avait produit cette infamie.

Mais l'opinion publique de toutes les autres nations civilisées, devant laquelle la France se trouvait condamnée, força à contre-cœur un gouvernement à prendre les mesures qui ont eu pour résultat le décret de revision qui vient d'être promulgué.

C'est un sujet de consolation de constater qu'en haut lieu la justice française est impeccable.

Les tribunaux inférieurs, civils et militaires, ont tout à tour soutenu les conspirateurs.

Ils étaient tous assujettis à des considérations politiques.

La cour de Cassation, le plus haut tribunal du pays d'après le système de jurisprudence français, fut le seul sanctuaire de la justice.

Il ne reste plus à voir maintenant si l'on fera bonne justice des auteurs infâmes de cette conspiration odieuse et si l'on fera justice entière à leur victime.

Il ne faudra rien moins que la réhabilitation complète du capitaine Dreyfus sous le plus court délai possible, aussi bien que le châtiment sévère de ceux merci des véritables coupables.

KARL.

L'Abus de la Musique

Un docteur allemand vient de soutenir dans une thèse très longue et très savante, que la plupart des maladies, névroses, dyspepsie, troubles cérébraux et autres, proviennent du trop grand abus que l'on fait de la musique.

Les parents, dit-il, font commencer l'étude du piano trop tôt aux enfants.

"D'après les observations du fameux spécialiste—continue le journal qui les rapporte,—sur 1000 femmes ayant fait du piano avant l'âge de 12 ans, plus de 600 personnes sont aujourd'hui névrosées.

Sur 1000 personnes n'ayant jamais mis la main sur un clavier, à peine 100 ont souffert ou souffrent de troubles cérébraux.

L'étude du piano, selon l'avis du Dr allemand, ne devrait jamais être commencée avant l'âge de plus de 16 ans.

L'Homme d'Action.

Une qualité indispensable à l'homme d'action, c'est l'endurance—la patience, l'infatigable endurance.

La raison en est bien simple: nous vivons dans un monde où nous ne pouvons rien sans travail et où tout travail est labeur.

L'homme le mieux doué ne produit aucune œuvre sans fatigue, sans effort; il n'en achève aucune sans quelque angoisse. Si encore il avait un certain penchant pour la douleur, la peine, l'âpre travail! Mais non, il en a l'horreur instinctive.

Interrogez les pères de ces enfants tous vous répondront:

"Ils ne veulent pas de la peine, ils n'en veulent à aucun prix; le moins possible d'efforts, d'ennuis, de résistance et d'accablement: tout cela, ils le repoussent avec un instinct qui est une loi de nature."

S'ils vivaient dans un monde où la douleur pût être écartée, je les laisserais faire; mais ils vivent dans un état où la douleur est une nécessité fatale, et alors nous voyez-vous, nous qui cherchons à élever la jeunesse, nous voyez vous, mères, obligés d'en gâter à vos enfants à être (je vais vous faire frémir) des hommes de douleur, sachant souffrir, sachant lutter, sachant peiner, tout endurer, tout, et mourir au besoin et à la tâche!

Quelle dure fonction! Comment la remplir?

Si je m'inspirais de votre esprit, au lieu d'arriver au but, nous marcherions vers le pôle opposé.

Vous me cherchez, vous, dans votre tendresse maternelle, qu'à épargner à vos enfants douleur, fatigue, effort; et nous, éducateurs, destinés à façonner l'homme d'action futur, nous sommes contraints, avec une sévère tolérance et une vive tendresse, de multiplier devant eux, à tout instant, les obstacles et les difficultés.

Ne vous effrayez pas pourtant: la douleur c'est pas un poison, elle est une nourriture, un tonique amer, mais puissant. Plus la volonté en absorbe plus la volonté se fortifie.

Malheur à ceux qui ont été sevrés de ce breuvage et qui n'ont pas connu l'effort.

Malheur à ceux qui, en venant au monde, ont trouvé un nid de duvet dans lequel une affection immodérée les a couvés trop longtemps au delà de l'enfance!

Malheur à ceux qui ont vu toutes les portes ouvertes devant eux, qui n'ont pas eu la moindre roche dure à briser sur leur route, le moindre sommet sourcilleux, angoleux, audacieux à gravir!

Ces êtres-là ne sont pas du bronze, mais un verre fragile.

PERE DILON.

Nous lisons dans le "Courrier de las Opelousas":

"Les choses ne vont pas mieux à l'île de Cuba que du temps de Weyler et de Blanco, à ce qu'il paraît, et le brigandage s'y pratique comme alors. Avec cela, les Cubains sont arrogants et insolents avec les Américains au point de rendre la situation alarmante. Ils n'entendent pas obéir au gouverne par ces derniers et encore moins forcés de travailler pour vivre. Puisqu'il le gouvernement des Etats-Unis a fait la guerre pour les empêcher de crever de faim, qu'ils nourrisse alors."

On parle en divorce:

Madame ne veut plus voir son époux.

—Pourquoi donc? questionne le président.

—Je ne le savais pas si bête.

Le mari interrompant avec vivacité:

—Je vous demande pardon, monsieur le président, elle le savait très bien.

Un mari fin du siècle, c'est celui de madame Marion McKay.

Mme Mckay était divorcée et vient d'épouser le comte de Brantigoitz, chargé à l'ambassade d'Allemagne. A cette occasion, M. M. Kay a envoyé, en cadeau de noces à son ex-moitié, la somme de 100,000 dollars.

Voilà un présent qui fait rêver au passé.

Lord Roseberry, ex-premier ministre d'Angleterre, qui a épousé une Rothschild et qui avait une fortune personnelle assez élevée, dit que la meilleure chose qu'on donne la richesse est la satisfaction de pouvoir donner à ceux qu'on aime le plus grand confort possible durant leur vie.

On parle à Rome du cardinal Luigi Oreglia, doyen du Sacré Collège des cardinaux et camerlingue, comme successeur de Léon XIII.

A la mort du Pape, c'est le camerlingue qui est la tête de l'Eglise jusqu'à l'élection d'un successeur.

Un Belge, du nom de Camille Jenatzsy, vient d'inventer un bicycle à double siège, enfermé dans une boîte en forme de cigare, qui fait facilement soixante-quinze milles à l'heure. Il lui a donné le nom de "Jamais Contento."

L'envieux et le jaloux sont punis par la réalisation qu'ils ont eux-mêmes de leur propre infériorité à celui qui est l'objet de leur jalousie ou de leur envie.

Quand votre montre est en retard, le monde prend de l'avance sur vous; de même, si elle avance, celui-ci vous paraît arriéré.

Mgr Eyre, archevêque de Glasgow, Ecosse, a condamné, comme société secrète, l'ordre irlandais des A. O. H.

Jamais nous ne manquons de courage en face de dangers auxquels nous ne croyons pas.

Plus sont grandes les injustices de la foule, moins elle les pardonne à ses victimes.

L'esprit est, dit-on, la dupe du cœur; oui, mais il prend souvent sa revanche.

La conscience qui interdit de lever, commande quelquefois de déplaire.

Le caractère des hommes publics appartient au public, non à leur famille.

On confond trop souvent la pensée avec le rêve.

L'histoire est la conscience du genre humain.

Vacance et tapage, c'est le glas de la musique.

Mélle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, débiles et souffrantes.

MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

Quel désespoir, quelle anxiété! Quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont découragées, découragées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua: "Je suis née à St-Modeste, comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure à Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de cotons. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais des douleurs sourdes de tête, douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, ma faiblesse était grande, j'étais bien désagréable d'être si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me guérir me renvoya chez moi en disant que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Me voyant en danger de mourir et abandonnée du médecin, je résolus de faire un effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. J'en remercie Dieu, car j'étais tout-à-fait guérie, je jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon exemple et de guérir comme moi." Melle Alexandrine Levesque, 55 Rue Palm, Nashua, N. H.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces langueurs et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, le poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, maravise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du coeur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et tout le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et abréger à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir, ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez essez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Envoyez une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour la liste de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toutefois notre médecin s'empressera de vous répondre en vous donnant ce bon conseil, il nous vous donnons cette chance unique de consulter notre médecin pour rien, c'est que nous ne voulons pas que les femmes souffrent, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne réclamé pas guérisons, car il arrive quelquefois que les femmes ne les prennent pas d'une manière appropriée à leur maladie, ce qui retarde la guérison. Toutes lettres adressées au Department Medical, Boîte 2306, Montreal, sont ouvertes et considérées comme confidentielles.

En garde. Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine, ils cherchent à vous tromper. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre santé. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boites de deux rondes contenant 50 Pilules Rouges, **jamais autrement.** Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50 sous en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites; nous vous enverrons le même jour, consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, le poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau.

Adresser: Cie. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306 Montreal.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie.

A LOUER—Une maison de pension en très bon ordre, près des manufactures, étant le No 114 rue Gallet. S'adresser au magasin de M. Wils, coin des rues Cabot et Ford.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Gratis! Gratis! Gratis!

Un beau souvenir donné gratuitement à tout petit garçon et à toute petite fille qui achèteront un livre de Première Communion, De 25c et plus — A LA — LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE, 520 rue Merrimack, Porte voisine de Parthenais Frères. A. Gauthier.

EN GARDE.

La découverte de nos Pilules et précieux remède le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Porous Plasters" pour le traitement des maladies de la femme, les sont toujours croissants et les guérisons d'anciennes opérées tous les jours par ces remèdes, ont amené tout naturellement des imitateurs et des inventeurs nouveaux qui prétendent eux aussi guérir ces maladies.

Quels sont ces inventeurs nouveaux? Demandez-le à ceux qui les connaissent! Pour mettre le public en garde, l'envoyrai, gratis, à tout médecin, prêtre ou religieux, la composition de mon Régulateur et de mes Plasters. Est-ce concluant?

C'est le seul moyen de sauvegarder mes intérêts, ceux de mes clients et des personnes influentes et dévouées qui peuvent m'aider en recommandant mes remèdes.

Si la femme ou la jeune fille souffrante d'une maladie qu'elle ne comprend pas, si elle souffre du "mal de côté", ressent du lui au dos, enfermé dans une boite en forme de cigare, qui fait facilement soixante-quinze milles à l'heure. Il lui a donné le nom de "Jamais Contento."

L'envieux et le jaloux sont punis par la réalisation qu'ils ont eux-mêmes de leur propre infériorité à celui qui est l'objet de leur jalousie ou de leur envie.

Quand votre montre est en retard, le monde prend de l'avance sur vous; de même, si elle avance, celui-ci vous paraît arriéré.

Mgr Eyre, archevêque de Glasgow, Ecosse, a condamné, comme société secrète, l'ordre irlandais des A. O. H.

Jamais nous ne manquons de courage en face de dangers auxquels nous ne croyons pas.

Plus sont grandes les injustices de la foule, moins elle les pardonne à ses victimes.

L'esprit est, dit-on, la dupe du cœur; oui, mais il prend souvent sa revanche.

La conscience qui interdit de lever, commande quelquefois de déplaire.

Le caractère des hommes publics appartient au public, non à leur famille.

On confond trop souvent la pensée avec le rêve.

L'histoire est la conscience du genre humain.

Vacance et tapage, c'est le glas de la musique.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Couades rues Milllesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Douce extraction à l'électricité.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 30e Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de langue européenne pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés en laines pour Hauts-de-forme, Pardessus et Habits pour qu'il puisse commander dans le moins de temps possible. Il vous invite à venir chez lui et vous assurer de la perfection et satisfaction vous en prendre chaque fois. Son nom est de plaire et bien adresse pour obtenir le succès et mériter vos faveurs.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres

Si vous désirez un bon verre de
SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
494 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ou Machines à Coudre de $10.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds
BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Eliot (heure Lowell):
POUR BOSTON—A 6.30, 8.15, 8.35, 10.53 a m; 12.03, 12.45, 2.36, 5.11, 6.05, 6.40, 7.30, 9.00, 10.20 p m. Dimanches, 6.30, 8.00, 9.15, 10.45 a m; 12.03, 4.45, 5.30, 7.15, 8.30, 10.20, 11.30 p m.
POUR ANDOVER—6.30, 8.35, 10.53 a m; 12.03, 2.36, 5.11, 6.05, 7.30, 10.20 p m. Dimanches, 8.00, 10.45 a m; 4.45, 7.15, 8.30, 11.30 p m.
POUR SALEM, GLOUCESTER, ROCKPORT ET PORTLAND—6.30, 8.35, 10.53 a m; 12.03, 2.36, 5.11, 6.05, 7.30, 10.20 p m. Dimanches, 8.00, 10.45 a m; 4.45, 7.15, 8.30, 11.30 p m.
POUR SALISBURY BEACH—6.30, 8.35, 10.53 a m; 12.03, 2.36, 5.11, 6.05, 7.30, 10.20 p m. Dimanches, 8.00, 10.45 a m; 4.45, 7.15, 8.30, 11.30 p m.
POUR HAVERHILL—6.30, 8.35, 8.35, 11.00, 10.53 a m; 12.03, 2.36, 5.11, 6.05, 7.30, 10.20 p m. Dimanches, 8.00, 9.30, 11.15, 4.30, 7.30, 9.00 p m.
POUR SALEM ET LYNN—11.00, 8.15 a m; 12.03, 4.45, 5.30, 7.15, 8.30, 11.30 p m.
POUR NEWBURYPORT ET AMESBURY—12.03, 5.30, 7.15, 8.30.
POUR EXETER ET DOVER—6.30, 8.35, 8.35 a m; 12.03, 5.11, 7.40, 5.15 p m. Dimanches, 8.00, 9.30, 11.30 p m.
POUR ROCHESTER ET ALTON BAY—8.35, 10.53 a m; 2.36 p m.
POUR SOMERSWORTH, N. H. SALMON FALLS, SACO ET PORTLAND—8.35, 10.53 a m; 2.36, 5.11, 7.40 p m. Dimanches, 8.00, 11.30 p m.
POUR ALGONQUIN ET WATERVILLE—8.35, 10.53 a m; 12.03, 2.36, 5.11, 7.40 p m.
POUR LEWISTON—6.30, 8.35, 8.35, 10.53 a m; 12.03, 2.36, 5.11, 7.40, 10.20 p m. Dimanches, 8.00, 9.30, 11.30 p m.
POUR BANGOR, BELFAST, SKOWHEGAN ET BUCKSPORT—8.35, 10.53 a m; 2.36 p m.
POUR MONTREAL—Express—12.03, 5.30, 10.20 p m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
POUR BOSTON—5.45, 6.21, 6.42, 7.45 *8.50 *9.45 8.40 11.06, a m. 12.00, 4.05, 5.44, 6 p m. Dimanches, 8.35, a. m.
POUR ANDOVER—Quitte station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
POUR BOSTON—6.45, 6.26, *6.45, 7.04, 11.04, 7.04, 11.40, *7.15, 7.35, 11.06, 11.06 a m; 12.15, 1.41, 3.3, 3.14, 4.26, *4.35, 5.40, 6.22, 7.40 p m. Dimanches, 7.56 *7.56, 10.26, 10.35, a m; 4.17, 5.35, 10 p m.
POUR WINDHAM—5.56, 7.56, 7.45, 11.05, a m; 1.05, 4.05, 6.20 p m. Dimanches, 8.40 a m; 4.05, 5.35, 10 p m.
Middlesex St. Depot. Via Bedford.
POUR LAWRENCE—6.35, 8.00, a m; 4.15, 5 p m.
POUR SALEM et autres stations—7.35, a m; 1.35, 5.15 p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
POUR Andover Junction et autres stations—7.10 a m. 12.05, 5.31, 5.43, p m. Dimanches, 5.15, 10 p m.
POUR Ayer Junction, Milford et Wilton—7.15 a m; 1.05, 5.45, 5.40, p m. Dimanches, 5.05, p m.
POUR Greenfield, Petersboro, Bennington Hillsboro et Keene—8.15 a m; 5.41, p m.
POUR Nashua et Manchester—7.15 a m.
POUR Concord, Laconia et Plymouth—7.40 8.15, 8.40 a m; 12.31, 1.00 1.40, 3.41, 5.05, 6.35, 6.50, 9.00 p m. Dimanches, 5.50 a m; 5.00, 6.25, 8.40 p m.
POUR Peterboro, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40, 8.15, 12.31, 5.41 p m.
POUR Winchendon—7.40 a m; 5.41, p m.
POUR Warren, Bradford, Newport, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—5.40, a m; 1.40, p m.
POUR St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40 a m; 1.40 p m.
POUR Montreal—8.15, 8.40 a m; 1.00 p m. Express chaque jour, sauf le dimanche, via la ligne du Central Vermont—8.40, a m; 12.15, 10.10, p m.
Pour montréal et Québec, via Montréal et Boston—8.15 a m; 1.00 p m. Express.
Express de Québec via White River Junction 8.15 a m, 4.10, p m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt G'nl, des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Prix de la Guerre.
Grande sacrifices pendant une faiblesse dans nos prix que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Quand Vous Achetez des Pilules
quelconques, c'est un essai que vous faites; mais en demandant les PILULES FRANCAISES DU DR PEAN, vous pouvez avoir la certitude de leur efficacité.
ELLES VOUS GUERIRONT
puisqu'elles ont guéri des milliers de personnes dans d'autres pays.
Prix, 50c la Boîte
Chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile.
No 42

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

Au commencement de la partie, ils jetaient de fréquents regards sur madame Vandeilles, qui gisait étendue sur le canapé, entre les deux Ramon. Mais bientôt l'enivrement du moute leur fit oublier jusqu'à la pauvre créature qui les avait mis en danger. Berthe profita de leur distraction pour s'éloigner peu à peu, et disparut bientôt dans la cuisine.

—Capa de Diosl s'écria tout à Ramon, qui venait de perdre un ami, ou donc est passée la Frasquita?

—Elle n'est pas bien loin, sois en sûr, dit Domingo en riant; elle aurait trop peur de rester seule pour s'exposer à nous perdre.

—Cependant....

—Chut! coute donc....

On entendait un bruit sourd, qui allait toujours croissant, et qui semblait s'approcher rapidement.

—Quel est donc ce grondement? demanda Ramon. Il n'y a pas de train, pourtant! Comme cela s'approche.

—Voto al Demonio! s'écria Domingo, le parie que les torrents de la sierra Mantiz vont faire déborder la Bird's river.

Ils se levèrent précipitamment, s'élancèrent à la porte, et galopèrent jusqu'au bord de la rivière.

—Caramba! fit Ramon, tu as raison. Voto comme la rivière augmente de hauteur et de rapidité. Il est temps de nous sauver.

—Je crois bien!... Il s'agit de retrouver notre prisonnière au parvant.

Ils appelèrent madame Vandeilles de toutes leurs forces.

Ils la cherchèrent inutilement de tous côtés.

De temps en temps, ils s'arrêtèrent pour l'appeler encore.

—Hâtez-vous, criaient; dans quelques heures le terrain va être inondé.... La rivière débordé.... Si vous tenez à la vie, revenez au plus vite.

—Qu'elle aille au diable, à la fin! s'écria Domingo.

Je n'ai pas envie de me noyer pour ses beaux yeux, moi.

Dans quelques minutes, nous serons cernés. A cheval, et jouons des éperons.

En achevant ces paroles, il rentra la bride à son cheval et partit au galop.

Ramon le suivit, après avoir jeté un dernier regard tout autour de lui.

Cachée dans un massif de jeunes bouleaux et de "malas" (sorte de roseaux), à trois cents pas de ses ravisseurs, madame Vandeilles avait entendu leurs voix et leur sinistre prédiction.

Quoique glacée de terreur par l'annonce de l'inondation, dont le bruit l'avait déjà frappée, la pauvre femme était restée blottie dans sa retraite.

Les regards et les propos de Ramon, tandis qu'il la tenait sur son cheval pendant la route, lui avaient fait comprendre le danger auquel tout lui paraissait préférable au danger de retomber entre les mains des vaqueros.

Dès qu'elle se crut enfin à pen près certaine de leur éloignement, elle sortit avec précaution de sa cachette.

Après avoir longtemps regardé autour d'elle pour s'assurer du départ des Mexicains, elle se mit à courir le plus vite possible afin de s'éloigner de la rivière.

Malheureusement, il était trop tard.

Les eaux se répandaient autour d'elle avec une effrayante rapidité. L'inondation arrivait, nonseulement par le lit naturel de la rivière, mais aussi par les torrents de la sierra qui la rive sur laquelle se trouvait Berthe.

Au bout de quelques minutes, Berthe avait de l'eau jusqu'à la ceinture. Par bonheur, le courant n'était pas rapide en cet endroit comme dans le lit de la rivière.

L'inondation qui arrivait sur elle prenait grossissait d'une immense nappe d'eau que la "Birds river" avait déversée à deux lieues de là dans une sorte de vallon dont la pente la renvoyait parallèlement à la rivière.

Cette nappe d'eau s'agrandissait encore des ondes que le fleuve lançait hors de ses rives dans tout son parcours.

Bientôt Berthe se vit au milieu d'un lac immense dont les flots la soulevaient déjà et lui faisaient perdre pied.

La malheureuse fut même entraînée assez loin.

Elle ferma ses yeux et recommanda son âme à Dieu.

—Pabo, je t'aime! murmura-t-elle.

Maintenant, je puis le dire sans crainte.

Le courant, de plus en plus rapide, qui entraînait la pauvre jeune femme, la jeta contre un tronc d'arbre.

Mde Vandeilles tendit les mains rencontra une branche, et s'y cramponna avec l'énergie du désespoir.

XIV

Habituée à braver le danger par suite de la triste existence qu'elle menait depuis trois ans, la jeune femme ne manquait ni de courage ni de sang froid.

Elle parvint à saisir une branche plus élevée, puis une seconde, et s'élevaient à deux ou trois pieds au-dessus des eaux, qui montaient toujours.

Bientôt Berthe se vit obligée de changer encore.

C'était une entreprise bien pénible pour elle.

Par bonheur l'arbre que Berthe avait rencontré était un "ahuehu-ll". A cette hauteur du tronc, la disposition régulière de ses branches rendait plus facile la pénible ascension de Berthe.

Des animaux de toute espèce passaient continuellement à côté de Berthe.

Les uns nageaient et luttaient incessamment contre le courant; les autres se cramponnaient à quelques arbres déracinés par les flots.

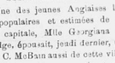
Entre autres animaux madame Vandeille vit passer deux énormes jaguars.

L'un d'eux se tenait accroupi entre les branches d'un cyprès, dont les racines effleurèrent en passant l'arbre sur lequel était Berthe. Le jaguar, qui paraissait fort mécontent et fort effrayé de son excursion nautique, fit un mouvement pour s'élancer sur l'infortunée!".

Le cyprès ayant tourné par suite du mouvement de l'animal, celui-ci manqua son élan et tomba dans la rivière.

Quelques minutes plus tard Berthe ne le perdit de vue. La nuit vint augmente encore les ténèbres déjà si oraelles, de la jeune femme.

A Continuer.



Nouvelles du Canada

MONTREAL

FIN D'UNE GREVE

—La grève des sectionnaires du Grand Tronc est terminée et on mitin 1800 hommes ont repris l'ouvrage.

La compagnie du Grand Tronc a accordé une augmentation de salaire et M. Pele, le président du comité des sectionnaires, a lancé la proclamation suivante: "Nous avons accepté l'offre de M. Hays. Chacun peut aller à l'ouvrage immédiament."

M. McGaigan a dit hier que la compagnie du Grand Tronc n'a rien promis et que de fait les sectionnaires étaient perdus deux jours après le commencement des hostilités.

M. McGaigan dit de plus que la compagnie regrettait tous les hommes dont elle a besoin: elle a, à l'heure présente, entre 800 à 900 hommes à l'ouvrage.

Les sectionnaires ont été en grève deux semaines et on estime que ce temps de chômage leur a coûté près de $30,000.

La fin de la grève a été décidée à une assemblée tenue samedi matin à l'hôtel Albion, entre le comité exécutif des grévistes, le président Cameron et les membres du comité de l'Association Fraternelle des Mécaniciens et des Chauffeurs du Grand Tronc, et MM. Taylor et Powell, M. P., de la Chambre des Communes, qui sont venus à Montréal, expressément pour la circonstance. M. Pole, le président, et M. Lowe, l'organisateur des sectionnaires, étaient aussi présents.

LE DRAME DE LA RUE ST TIMOTHEE.

Le mystère le plus profond entoure toujours le crime de la rue St Timothée.

Il est vrai qu'une arrestation a été opérée, celle du beau frère de la victime; mais rien ne prouve jusqu'à présent, que l'accusé soit coupable ou même complice du meurtre. On sait qu'à deux heures et demie, la victime était encore vivante, puisqu'elle a été vue a cette heure du jour, où elle a été assassinée.

On s'accorde à dire que ce meurtre a été commis dans les circonstances les plus mystérieuses. L'on n'a pas mêmé un indice certain qui puisse mettre nos limiers sur la piste du ou des coupables, du moins la police le prétend.

Le chef Carpenter s'occupe activement de l'affaire.

La "Patrie" annonce que la police a fait hier une nouvelle arrestation.

Un prévenu a été immédiatement mis au secret, afin qu'il ne pût communiquer avec personne.

Cette manière d'agir des détectives enverse ce prisonnier prouve au moins que ce dernier, s'il n'est pas directement soupçonné du meurtre de la veuve Grégoire, est au témoin essentiel qui, s'il consent à parler, pourra jeter de la lumière sur cette ténébreuse affaire.

Il est probable que celui qui a été arrêté par Charpentier et Gigère demeure dans le quartier de Mount Mahon pour dire ce qu'il connaît du meurtre.

QUEBEC

ACCIDENT OU SUICIDE?

—On a trouvé dimanche soir, à la jeune Lorette, un cadavre flottant dans la rivière.

L'identité du cadavre a été établie.

C'est celui d'une fille de 19 ans, du nom de Martel, dont les parents demeurent au lac St Charles.

Congédiée il y a trois semaines par M. Anoil, un boulanger de cette ville où elle avait été employée comme servante pendant un certain tems, elle était disparue et on ne savait ce qu'elle était devenue. Il y a une quinzaine de jours, des petits enfants qui revenaient de la côte trouvaient sur des poteaux d'un petit pont qui traverse la rivière Pageau, une jupe, une espèce de foulard et un chapeau, et ils portèrent ces divers articles chez leurs parents. On a constaté que ces vêtements lui appartenaient. Les bords de la rivière sont escarpés à cet endroit. A t'elle été victime d'un

Notes Locales.

Il y a eu huit décès parmi la population canadienne la semaine dernière.

La compagnie C sera passée en revue demain soir par le major Greig, puis les membres éliront leur nouveau lieutenant.

Le fonds de souscription du "Citizen" pour tracer un chemin pour les bicyclistes jusqu'à Silver Lake dépasse les $400.

Les avocats du défendeur dans la fameuse cause de Rose Crane vs P. J. Riley ont soumis leurs exception, en cour supérieure.

Les nouveaux égouts rue Chelmsford seront posés cette semaine. On a completé, ce matin, les travaux pour l'égout rue Moody.

L'alarme de l'avertisseur 28, hier après-midi, a appelé les pompiers à un logis rue Aiken où des guenilles étaient pris en feu. Pas de dommages.

Les cours locales des Forestiers d'Amérique ont déjà commencé leurs préparatifs pour la convention d'Etat qui aura lieu en cette ville l'an prochain.

MM. Freeman B. Shedd, E. A Smith et David Dewar, de Boston, ont acheté deux milliers de pieds de terrain autour du parc Fort Hill de la succession T. R. Garity.

La police met le public en garde contre un soi disant inspecteur du gaz qui se sert de ce prétexte pour pénétrer dans les maisons où il veut voler. Soyez sur vos gardes!

A une assemblée du Workingmen's Labor Club, hier soir, les membres se sont unanimement déclarés en faveur de la demi-journée de congé, le samedi, pour les employés de la cité.

La compagnie du Boston & Maine a décidé que trois compagnies d'express pourront seules faire le transport de liqueurs en ville; l'American, la Lowell & Manchester et la Lowell Dispatch Co.

M. J. Joseph Hennessy, ancien secrétaire privé de feu le maire Courtney annonce qu'il n'est pas candidat à la mairie, comme certains démocrates opposés au maire actuel donnaient à l'entendre.

M. F. G. Mitchell qui a acheté le terrain de la corporation Merrimack, coin des rues Worthen et Moody, y fera construire une bâtisse dont le rez-de-chaussée sera fini pour en faire cinq ou six magasins.

Le cheval de M. S. K. Chase a pris le mors aux dents, hier après-midi, en face la pharmacie Brock, rue Bridge, et a été arrêté au carré Merrimack par l'officier Lane avant qu'il eût causé aucun dégât.

Le comité des fêtes électriques assigé, mercredi, et a refusé à la compagnie de téléphone New-England de poser des fils sur les rues South, Walker et Shaw. Il lui a permis d'en poser sur les rues Wilder et Pine.

Les jeunes enfants qui doivent être confirmés ce soir ont assisté à la messe de sept heures, ce matin, à l'église St-Jean-Baptiste où ils se sont approchés de la Sainte Table. La cérémonie a été très imposante.

Le Dr Charles E. Donovan, de la rue High, qui a fait du service à Cuba avec le septième corps d'armée est revenu en ville ayant obtenu un congé de vingt jours. A l'expiration de ce temps, il partira pour les Philippines.

Il n'y a guère de constructions en brique qui se font en printemps dans ce district. On dit qu'il n'y a que six briquetiers à l'ouvrage de ce temps-ci. Douze ont dû quitter la ville avec leurs familles depuis quelques jours.

Les conseillers ont leur assemblée régulière ce soir et le maire a convoqué une assemblée spéciale des échevins pour compléter plusieurs affaires commencées, entre autres la question du subside de $40,000 pour le 4 juillet et celle de l'emprunt de $33,000 pour le département de la voirie.

Le comité des comptes civiques s'est réuni, hier après-midi, et a décidé de payer le compte de $9 pour un souper pris par le comité des comptes ainsi que $20 pour des billets de chemin de fer pour l'inspecteur des des fils électriques. Il a refusé de payer $60 pour voitures employées par l'avocat de la cité le mois dernier.

Une jeune fille du nom de Florence Kelley, de Middlesex Village, s'est blessée assez grièvement hier soir en tombant en bas de son bicycle qu'elle avait frappé contre le rouleau à vapeur stationné sur le nouveau chemin d'Etat. Le Dr Varney, appelé auprès d'elle l'a fait transporter chez ses parents où elle est maintenant alitée.

Les inspecteurs Goodwin et Atkinson ont fait une descente, hier soir, chez Nicolas Pappas, un Grec qui tient un magasin dans le haut de la rue Market. Ils y ont trouvé trois barils à bière vides et un quatrième presque plein. La bière a été confisquée et Pappas arrêté.

ENTRE BICYCLISTES

Une Réponse de Ferron à Lefebvre.

Nous avons reçu, ce matin, la lettre suivante de M. Philéas Ferron en réponse au défi que M. Horace Lefebvre lui a lancé publiquement dans l'ETOILE d'hier et nous avons cru devoir la publier pour rendre justice égale aux intéressés.

"M. le rédacteur,

"M. Horace Lefebvre disait dans votre numéro d'hier que le prix que j'exhibe chez M. Frank Ricard et que j'offre pour soutenir mon défi, n'est pas grand'chose, une affaire de $4 à $5.

"M. Lefebvre n'a jamais eu l'honneur de gagner un pareil prix tant qu'il ait concouru tout l'été passé; il a fallu lui donner une place de pacemaker dans la classe des novices pour qu'il gagnât un 3e prix.

"Dans tous les cas, si M. Lefebvre n'est pas satisfait de ce prix "ternin", qu'il s'en choisisse un autre à son goût.

"Il veut que je dépose $25.00 au bureau de l'ETOILE (ce qui n'est pas permis aux amateurs) mais c'est à lui de faire ce dépôt si mon prix ne lui convient pas.

"Il ferait mieux de s'exécuter promptement plutôt que de "chiquer la guenille."

PHIL. C. FERRON.

LA FETE ST JEAN-BAPTISTE

Le Comité d'Organisation se réunit.

Les membres du comité d'organisation de la fête St-Jean-Baptiste se sont réunis hier soir dans les salles de la société.

Le programme de la fête est terminé et a été adopté.

Il y aura un festival le 27 juin dans la salle Associate. On a décidé de limiter à cinq le nombre des tables et d'organiser des concours pour plusieurs articles de prix.

Le comité va tâcher d'obtenir le concours de toutes les sociétés canadiennes de la ville pour faire une procession avant l'ouverture de la soirée à la salle Associate.

L'organisation marche rondement et tout semble indiquer que le succès sera magnifique.

Deces

FORTIN—En cette ville, hier, Harvey, enfant de Frédéric et Vila Fortin, est décédé au No 194 rue Suffolk, âgé de 9 mois et 2 jours.

L'enterrement a eu lieu à 3 30 p. m.

LACROIX—Maris, enfant de Léger et Célestine Lacroix, est décédée hier, au no 63 rue Cabot, âgée de sept jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault.

LAFRENIERE.—Rosanna, enfant de Jean-Baptiste et Malvina Lafrenière, est décédée ce matin au No 22 rue Ward, âgée de 2 ans.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures, cette après-midi.

LEFEBVRE — Aurore, enfant de Victor et Léontine Lefebvre, est décédée hier au No 27 rue Ward, âgée de 7 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures p. m., aujourd'hui, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McGARRY BROS., 5 rue Prescott

Des Faits Glacés
Pour les Jours Chauds

Un Réfrigérateur ou glacière paiera de lui même par la viande qu'il empêchera de se perdre, sans rien dire du confort qu'il vous donnera.

N'attendez pas que l'été soit à moitié passé. Achetez-en un à présent. Qu'est-ce que cela fait si vous n'avez l'argent pour tout le payer tous sommes très accommodants et nous ne profitons pas du fait que vous ne pouvez payer comptant pour vous demander plus cher.

Pas d'argent extra pour du crédit et pas d'intérêt est notre motto et c'est ce qui fait que ce établissement le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Hair & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack.

AUX PHILIPPINES!

LA COMPAGNIE M PRETE A PARTIR.

Assemblée Enthousiaste à l'Arsenal Hier Soir.

Le patriotisme était dans l'air, hier soir, quand les membres de la compagnie M se sont réunis dans l'arsenal pour leurs exercices réguliers.

Depuis quelque temps déjà la rumeur circulait qu'une question d'importance vitale aux membres de la compagnie était sur le tapis, aussi pas un des soldats ne manqua à l'appel, hier soir.

A l'assemblée, on eut les exercices ordinaires en présence d'une foule de visiteurs.

Après les exercices les membres se rendirent dans leur chambre où plusieurs affaires de routine furent transigées.

Puis, après un moment de suspension, le capitaine Mitten mit le feu aux poudres en demandant à ses hommes combien d'entre eux seraient prêts, sur l'appel du Président, à aller aux Philippines.

Les paroles du capitaine furent vivement applaudies et tous les soldats présents, l'un après l'autre, se déclarèrent prêts à partir pour les Philippines.

L'action prise pour les soldats de la Cie M pourrait paraître surprenante quand l'on considère les épreuves qu'ils ont endurées durant la récente guerre, mais ce n'est qu'un nouveau exemple du patriotisme qui a inspiré nos jeunes volontaires quand le Président a lancé son premier appel l'an dernier.

La compagnie M était partie pour le front avec tous ses membres au nombre fixé par la loi et dix sept seulement sont revenus en corps après la guerre.

On ne saurait attribuer leur acte à l'inspiration d'une excitation passagère, car tous ont eu le temps de réfléchir et leur expérience à Cuba est encore fraîche dans l'esprit de tous. Leur action n'en est que plus méritoire.

Les soldats n'ont mis qu'une condition à leur offre de service et elle nous paraît bien légitime : ils veulent conserver leurs officiers et sous-officiers actuels.

Le capitaine Mitten doit faire les demandes nécessaires pour soumettre leur offre aux autorités compétentes. Si elle est acceptée, les nouvelles de Manille auront, l'automne prochaine, un grand intérêt local.

On ignore ce que vont faire les autres compagnies locales, mais on croit généralement que si la même proposition leur était sommise, la réponse serait la même.

Exiger Toujours,

Le "Vin Morin Creso-Phates" pour grippe, bronchite, rhume etc. Se vend ouramment.

Le Theatre de Lakeview

Le théâtre de Lakeview a commencé sa deuxième semaine, hier après-midi, par une représentation de première classe devant un auditoire nombreux et enthousiaste. La pièce à l'affiche est la populaire co-dite, Muldoon's Picnic, dans laquelle Billy Barry et Fay se sont rendus fameux il y a quelques années.

Dans l'ente'acte, le petit Jay O'Hara, le jeune ténor phénoménal, a chanté avec succès trois magnifiques sélections de son répertoire.

Dans Muldoon's Picnic le premier rôle de Michael Muldoon, le type de l'Irlandais comique, fin et pathétique, J. Richard P. Croiins a obtenu un grand succès. Michael Maloney, rôle de Muldoon, est bien personnifié par M. Charles H. Clark. A eux deux, ils savent tenir l'auditoire dans un éclat de rire continu.

Plusieurs spécialités sont introduites dans la pièce. On y voit Bert Hale, danseur et chanteur populaire, surtout à Lowell, et quelques autres.

Muldoon's Picnic sera représenté tous les après-midi et tous les jours durant la semaine.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriatt Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. - Essayez-le.

LA CONFERENCE

LES FRONTIERES DE L'ALASKA LA DIFFICULTE.

Un Tribunal d'Arbitrage Serait Nommé

Washington, 6—Le département d'Etat a accédé à la requête du gouvernement britannique demandant la permission de publier en Angleterre et au Canada la partie des protocoles de la haute commission conjointe qui réfère à l'arbitrage proposé pour régler la question de la frontière de l'Alaska.

Le ministre des affaires étrangères d'Angleterre a assuré le lord une note parlementaire, donnant le détail des travaux accomplis par la commission internationale, qui s'est réunie, à Washington, durant le mois de février dernier, pour discuter le mérite des propositions d'arbitrage faites par la Grande Bretagne, pour régler les difficultés pendant le mois de février dernier.

La note parlementaire donne la nature des propositions d'arbitrage faites par la Grande Bretagne pour le règlement des difficultés pendantes entre les Etats Unis et le Canada, au sujet des frontières de l'Alaska.

Les commissaires anglais ont proposé qu'un tribunal d'arbitrage fût immédiatement nommé pour déterminer la frontière entre l'Alaska et le Canada, depuis le point le plus au sud de l'Ile du Prince de Galles et le Mont St Elias, d'après le traité anglo-russe de 28 février 1825.

Ce tribunal devra se composer de trois membres, l'un nommé par le Conseil Privé, le deuxième par le Président McKinley et le troisième par les deux premiers.

Les Américains acceptèrent les bases de ces propositions, mais proposèrent que, pour régler le différend, le tribunal d'arbitrage s'appuyât sur le traité russe-américain, au lieu du traité anglo-russe.

Ils proposèrent en outre quelques amendements aux règlements proposés par les commissaires anglais, pour diriger les travaux du tribunal d'arbitrage.

Mais les commissaires de la Grande Bretagne déclarèrent qu'il leur était impossible d'accepter les propositions des Américains, et de là est venu l'ajournement des travaux de la conférence.

MORONG CAPTURE

LES FORCES REBELLES DIVISEES

Un Heureux Mouvement du General Lawton

Manille, 5—Deux bataillons des troupes du Washington, sous les ordres du Col. Wholley, à bord de radeaux primitifs, ont été tirés à la remorque de Pasig à Morong, la nuit dernière et ont pu débarquer sous la protectoin d'un feu bien nourri des canonnières Napidan et Covadonga's.

Les rebelles qui étaient retranchés ont levé leur feu jusqu'à ce que les troupes fussent débarquées et se fussent alignées.

L'artillerie américaine ouvrit le feu sur les insurgés et les chassa de leurs positions, en tuant neuf et en blessant cinq.

Les troupes du Washington s'emparèrent ensuite du village, les rebelles s'enfuyant sur les côtes.

Tandis que les Américains étaient en route pour Morong, les insurgés ont dirigé contre eux un feu d'artillerie de la rive à Ancona, le premier coup frappant la mâture du Covadongs, à une distance de 5,900 verges. On a aussi tiré sur le Napidan, sans l'atteindre.

Le mouvement du général Lawton pour chasser les insurgés de leurs positions à l'est de cette ville et pour diviser l'île en deux sections afin de battre les Philippins forts en deux camps, a été couronné de succès.

Le mouvement a été exécuté avec une telle rapidité que les insurgés n'ont pas eu le temps de défendre ni de détruire Antipolo.

Les Américains ont saisi une grande quantité d'armes et de munitions; il n'ont fait aucun prisonnier.

L'armée de Pio del Pilar s'est enfuie dans les montagnes et on la croit rendue à Bosoboro.

Ce mouvement dont le résultat satisfait pleinement le général Lawton, donne à nos forces le contrôle de la baie Laguna et prive les Philippins de l'usage d'un territoire qui leur fournissait un bon approvisionnement.

Il a forcé Pio del Pilar, qui, avec Luna, a été un des généraux rebelles les plus actifs, à se cacher dans les montagnes où il est réduit à l'impuissance et d'où on l'empêchera de sortir.

La chaleur a été intense durant cette expédition.

Les pays est couvert de marais ou de montagnes et les fatigues des soldats sont extraordinires.

Il y a eu plusieurs cas de prostration, mais les soldats se sont conduits d'une manière splendide et ont surmonté tous les obstacles.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Les Parents et les Gardiens

Verront qu'il y va de leur interêt de visiter notre

Dépt. de Vêtements pour Garçons

VENDREDI ET SAMEDI.

Il a placé et brillante par le nombre de modes plus aussi bien que chics et jolies en vêtements pour petits aussi bien que grands garçons. La gaieté envahit tout le département et agréablement manifestée par les commis dans leur attention prompte et courtoise à l'égard de nos pratiques.

Les Habits de Première Communion sont Maintenant en Demande.

Nous avons fait des préparatifs spéciaux de bonne heure pour cet événement très important dans la vie d'un garçon et les parents et gardiens y trouveront leur avantage à acheter de nous.

Habits de Première Communion pour Garçons

en beau Clay Worsted noir. Bien faits et garnis, et à des prix ridiculement bas pour cette occasion spéciale Souliers et Oxfords blancs et en cuir vernl achetés expressément pour cet événement mémorable et que nous offrons pour très peu d'argent. Aussi un bel assortiment

d'Habits en Cheviotte Noire pour Garçons

Variant en prix de $1.25 à $3.50.

Tout ce qui est utile et fashionable pour garçons de trois à dix neuf ans, en

Chaussures, Souliers, Chapeaux et Mercerie

est offert ici à des prix qui sont à l'épreuve de la compétition.

N'importe quel article acha é ici peut être apporté à domicile pour l'essayer et remorrner s'il n'est pas satisfaisant vous que notre pratique se sente le moindre ment forcée à acheter. "Argent remboursé sur demande," est une assurance doublement certaine pour les pratiques qui paient pour ces marchandises en achetant. Justement reçu un gros envoi de

Chapeaux Crash.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk.)

Grande Réduction

Dans les Marchandises en Conserve

—AU—

Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayne B. Beans.	25c	6 boîtes de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates.	25c	3 boîtes de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Fraises,	25c	3 cans de Clams.	25c
4 cans de Pois,	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes,	25c	3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7 lbs de Malte,	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alaska	25c	3 lbs de Houblon,	25c
4 lbs de G Raisin,	25c	3 lbs de Vermicelle,	25c
3 lbs de Raisin,	25c	3 lbs de Macaroni,	25c
3 bouteilles de Lime Juce,	25c	et une foule d'autres occasions que	
3 paquets de Starch,	25c	vous trouverez en venant à notre étalage.	
3 bouteilles de Catsup,	25c		

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

AU PUBLIC

De nouveau, cette saison, nous avons démontre à une multitude d'acheteurs que nous donnons de meilleures valeurs pour l'argent qu'aucune autre maison en Amerique.

Comment le faisons-nous ?
Pourquoi sommes-nous en tête de tous les drapiers ?
Qu'est-ce qui fait notre commerce si grand ?

Sont des questions que nous posent souvent nos pratiques. Nos réponses :

1. Nous ne croyons pas en des annonces grandes et dispendieuses, d'après le principe que quelqu'un devra payer le compte, vous savez, et nous preferons donner l'argent à nos pratiques.
2. Parce que nos vêtements pour le style, l'ajustement et le fini, sont egaux à l'ouvrage de commande.
3. Parce que les plus petits profits attirent le plus grand nombre de pratiques.
4. Parce que nous avons le stock le plus fort et le plus complet de Lowell, en **Vêtements, Chapeaux, Chaussures, Mercerie, Corsages de Dames, &c., &c.**

Ce printemps nos ventes sont près de 100 par cent en avant de celles de l'an dernier.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis.

$1.98, $2.49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.

Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 JUIN 1899 No 61

LE SENAT POUR LOUBET

DREYFUS MANIFESTE SA JOIE.

Il Refuse de Porter le Costume Militaire.

Paris, 7 juin—A l'ouverture de la séance de Sénat, hier, M. de Fallières, le président, a déclaré que malgré les scandales à Auteuil, dimanche, rien ne pouvait ébranler la confiance du peuple en la République, et il assura au Président Loubet que la plus ardente sympathie du Sénat ne lui ferait jamais défaut.

Ces paroles furent saluées par un tonnerre d'applaudissements.

Le sénateur Guyet, au nom des quatre groupes républicains, fit motion "que le Sénat s'associe au président Fallières dans ses remarques et stigmatise le scandale les actes des ennemis de la République."

Le sénateur Lecours de Grandmaison, un conservateur, parla des brutalités de la police, protesta contre les arrestations et dit que l'élection du Président Loubet était une erreur fatale.

Il s'ensuivit un tumulte indescriptible. Le sénateur refusa de retirer ses paroles et quitta aussitôt la chambre. Sur ce le Sénat nota la censure contre lui.

Après quelques remarques de la part de M. Dupuy, le premier ministre, déclarations dans le genre de celles faites dans la Chambre des Députés, hier, la motion du sénateur Guyet a été votée par un vote de 258 contre 29, ce résultat étant reçu par les cris de "Vive la République!"

En outre du baron de Christiania et du comte de Dion, les personnages suivants seront poursuivis pour participation aux troubles d'Auteuil, dimanche: Baron de Bauiny, baron Meyronet de St Maro, baron de Mandell, comte de Rémusat, comte d'Aubigny et MM. Louis Félix et Barris.

NE PORTERA PAS L'UNIFORME

Cayenne, (Guyane française, via Haiti) 7 juin—Dreyfus a refusé de porter l'uniforme militaire, une faveur qui lui avait été accordée par le gouvernement français, le verdict de la cour de cassation l'ayant remis dans la même position qu'il se trouvait avant la cour martiale de 1894.

Le vaisseau "Le Goëland" parti d'ici lundi pour l'île du Diable, portant le surintendant du pénitencier et le commandant des forces françaises dans la Guyane française, qui furent désignés par le gouvernement français pour avertir officiellement Dreyfus qu'un nouveau procès lui avait été accordé, est revenu après avoir rempli sa mission.

Dreyfus, qui attendait l'arrivée du vaisseau sur le rivage, donna libre cours à sa joie en recevant la confirmation officielle de la bonne nouvelle que sa femme lui avait déjà apprise par télégraphe.

L'AFFAIRE PICQUART

Paris, 7 juin—Le "Temps", un organe semi-officiel, dit que les amis du lieutenant colonel Picquart ont été informés que s'il est dirigé par les autorités civiles, il ne sera pas arrêté de nouveau par ordre des autorités militaires.

Petites Depêches

George Fred Williams dit que ce sera "Bryan et l'argentisme." That settles it.

Bob Armstrong a défait Ed Martin à un combat de boxe qui a eu lieu à New York.

On annonce le décès de l'Hon Frederick O. Prince, ex-maire de Boston et un politicien démocrate très en vue.

Mlle Helen Gould a été élue membre honoraire de la Légion des Vétérans de la Guerre avec l'Espagne.

Trois enfants qui restèrent introuvables durant quelques heures hier à Roxbury ont été une cause de grande inquiétude. Le bruit courait par quelqu'un qui l'aurait ensuite abandonnée.

Elle ne peut ou ne veut parler. On attend ses parents, et on saura probablement à leur arrivée ce qui en est.

LA CHALEUR

Plusieurs Cas d'Insolation Hier.

New York, 7 juin—Le record de la journée de juin la plus chaude à New York depuis la création du bureau météorologique a été établi hier.

Dès les premières heures du jour, le thermomètre marquait déjà 78 degrés et le mercure monta à toutes les heures d'un à deux degrés jusque vers la fin de l'après-midi.

Le plus grand saut du mercure s'est produit entre 9 et 10 heures dans l'avant-midi, lorsqu'il monta de 82 à 87 degrés.

Entre 1 et 2 heures de l'après-midi, le mercure monta de deux degrés et une heure plus tard il atteignait le 98me degré.

Il s'est arrêté que deux fois durant les douze années passées que la température de juin a été aussi aussi chaude.

En 1888 et aussi en 1893, le maximum pour juin fut de 96.

Il y a eu hier et lundi un grand nombre de cas d'insolation, soit 31 à New York et les environs.

Deux femmes seulement ont été frappées par le soleil, la plupart des autres cas étant ceux d'ouvriers. Sept le nombre on a trois décès à enregistrer en cette ville.

L'Acte d'une Folle.

Somerville, 7 juin—Mde Annie Robart, domiciliée au No 78 rue Albion, a hier fait prendre à son enfant, une petite fille de neuf mois, une forte dose d'éther, puis l'a noyée dans une baignoire remplie d'eau.

Ensuite cette femme chercha à se suicider en absorbant à son tour près d'un quart de livre du poison. Elle fut aperçue dans la baignoire ayant son enfant à ses côtés.

Grâce aux soins de deux médecins appelés en toute hâte, elle reprit connaissance, mais pas sa raison.

Depuis la naissance de ce bébé, Mde Robart se conduisait d'une manière étrange, mais on ne croyait pas son état mental assez sérieux pour qu'on la surveillât. Hier soir elle a été conduite dans un asile d'aliénés.

Une Suggestion digne d'Attention.

Washington, 7 juin.—Le département de la marine a reçu une suggestion de la chambre de commerce de Portsmouth, Va., à l'effet que le croiseur espagnol le "Reina Mercedes" soit complètement reconstruit à l'arsenal de marine de Norfolk, puis armé des meilleurs canons pour être remis présent à la reine régente d'Espagne comme preuve du bon vouloir des Etats-Unis envers le peuple espagnol.

Depuis longtemps

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maadies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.

Exiger absolument les "PILULES CARDINALES" du docteur Ed. Morin.

LA REBELLION

LES PHILIPPINS PRENNENT LA FUITE.

Otis Continuera a leur faire la Guerre.

Manile, 7 juin—Les forces des Etats-Unis ont occupé la péninsule, et la colonne du général Hall est campée à Morong.

Le major Truman, qui est parti de Binangonan, a trouvé qu'il lui était impossible de former un cordon, et les insurgés, à l'exception d'une centaine ou deux, se sont échappés par la faite à travers les montagnes.

Cependant, on croit pouvoir s'emparer de quelques-uns.

Les troupes de Washington sont retournées à Pasig, mais le programme des autres corps d'armée est incertain.

Un membre du régiment de Washington a été tué et deux autres furent tués dans une rencontre avec les avant postes ennemis.

Samedi dans la nuit les rebelles ont attaqué la ville amie de Macabebo, et après avoir repoussé les habitants, ils ont brûlé la place.

Washington, D. C., 7 juin.—Le Président McKinley n'a fait aucun changement dans son programme au sujet des Philippines.

Il n'accordera aucune autre concession aux rebelles, même si c'était vrai comme il l'a été rapporté, que le Président Schurman aurait recommandé de nouvelles offres plus libérales encore que les premières.

Mais ceci est officiellement nié.

Le général Otis va continuer à faire la guerre aux insurgés autant que la température et le changement de troupes le permettront, dans l'espérance qu'on finira par les épuiser.

De son côté la commission fera tout en son possible pour en arriver à une entente avec les chefs rebelles.

SE PREPARENT A REVENIR.

Manille, 7 juin—Le 2e régiment volontaire de l'Oregon est revenu à Manille et il se prépare à retourner aux Etats-Unis.

L'ordre du départ sera donné dans quelques jours.

Le 1er régiment volontaire de Californie sera avant longtemps remplacé par un régiment de réguliers, et il suivra au pays natal les soldats d'Oregon.

Ensuite ce sera le tour du premier Colorado et du premier Nebraska à partir.

Anna est Retrouvee.

New Britain, Ct., 7 juin—Anna Echoltz, une enfant de six ans qui était disparue depuis dimanche après-midi, a été trouvée hier après-midi vers les 2 h.30 dans un bosquet d'arbres, à Mountain Grove, près du chemin Shuttle Meadow, à environ un mille de l'endroit où elle avait été vue la dernière fois.

On n'a pas encore pu apprendre si l'enfant s'est égarée ou a été enlevée par quelque individu.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

MEPRIS DE COUR

POURSUITE PROBABLE CONTRE LES AUTORITES DE ROCKLAND

L'Extradition de Carrie Jones est Demandee.

Nyack, N. Y., 7 juin—M. Wyre, l'avocat de district, a reçu un télégramme de M. Gardiner, son confrère de comté de New York, menaçant les fonctionnaires du comté de Rockland d'une poursuite pour mépris de cour s'ils ne livrent pas les ravisseurs de la petite Marion, James et Jennie Barrow.

M. Wyre répondit qu'il lui semblait étrir que n'avait pas le pouvoir de rendre les accusés et que les autorités de New York n'ont qu'à s'adresser à la cour suprême en suivant la procédure ordinaire en pareil cas.

Hier après-midi le shérif Blauvelt et son avocat, Andrew Fallon, ont eu une conférence, et ce dernier a dit qu'il n'y avait aucun tribunal et aucune personne sur terre pouvant forcer les autorités du comté de Rockland à livrer les 3 bambins.

Il a fait décès subséquemment qu'une cour fédérale aura lieu dans le barreau de M. Wyre entre le juge de comté Wheeler, M. Wyre, l'avocat Fallon, le shérif Blauvelt et l'avocat Tomkins, pour s'entendre sur un plan quelconque de règlement.

Trenton, N. J. 7 juin.—Il a été fait application au gouverneur Voorhees hier pour l'extradition de Bella Anderson alias Carrie Jones, la courtise impliquée dans l'affaire de l'enlèvement de New York.

Le gouverneur a dit qu'il permettrait à l'avocat de la jeune femme d'examiner les papiers d'extradition émis par le gouverneur Roosevelt, et que s'ils étaient trouvés de formelle, l'extradition serait immédiatement accordée.

DESACCORD DU JURY

Mde Sparling subira un second Proces

Bryson, 7—Lundi, à 5 h. 45 de l'après-midi, le jury chargé de se prononcer sur la culpabilité ou non culpabilité de Mme Sparling, accusée d'avoir empoisonné son mari, a déclaré qu'il n'avait pas pu s'accorder.

Onze des jurés étaient prêts à prononcer un verdict d'acquittement.

Après avoir délibéré encore jusqu'à 9 h. du soir le comité de nouveau déclara qu'ils n'avaient pas d'accord et ont été renvoyés à leurs réflexions jusqu'à 9 heures du matin, sans résultat.

Dès demandant l'acquittement et deux le châtiment.

M. McDougall, avocat de la défense, a proposé que la prisonnière fut remise en liberté sous cautionnement, mais M. Barry s'y est opposé.

Le juge a pris la question en délibéré jusqu'au 7 juillet prochain. Le jury a été renvoyé.

Mde Sparling subira un second procès aux prochaines assises criminelles.

Putnam & Son

LA manière d'être vêtu confortablement et d'être bien vus durant les temps chauds a été rendue facile par l'introduction du Nun's cloth.

NUN'S CLOTH est une étoffe douce, de poids léger, en laine noire; tout un habillement ne pèse que 32 onces. Fait par Rogers, Peet & Co., et vendu par nous pour **$11.35** l'habit, surtout, gilet ou pantalons vendus séparément.

FLANELLE GRISE, à barres crayon blanches, est le dernier habit de temps chaud, immensément populair ; surtout et pantalons—à porter avec chemise négligée, pas de gilet. "La chose" cette saison, pantalons bons pour golf.

SURTOUT THIBET NOIR et SERGE BLEUE SQUELETTE simples ou doubles revers, la serge bleue doubles revers avec pantalons duck est "archi chic"—tous de Rogers, Peet & Co. La beauté de ce vêtement mince est son ajustement et sa coupe excellente.

Toute âutre chose mince pourvu que ça soit bon.

HABITS CRASH à moins que vous le croiriez possible.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Si vous désirez un bon verre de **SODA**
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Johnson's

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument.

A. G. POLLARD & CIE.

— 2 CAISSES DE —

Belles - Mousselines - Fleuries - Noires

Belle qualité fine en beaux patrons soulevés, en grande variété et d'un beau noir, Mousseline très populaire et valant 12½c la verge en pièce, mais ce sont les grands coupons de 2 vgs à 10 vgs que nous allons vendre

7c la Vg.

Pous robes, corsages et jupes—les chaleurs de ces jours derniers vous font sans doute désirer d'avoir des robes minces, et voici votre chance pour une occasion.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Théo. Lucier,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Jas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M. Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PARE LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 7 Juin 1899

Un Tribunal Permanent.

En acceptant avec autant d'empressement et de condescendance la proposition soumise par les Etats-Unis de créer un tribunal permanent d'arbitrage, les membres du congrès de la paix ont payé à la république américaine un tribut d'honneur des plus flatteur.

C'est avec un sentiment d'orgueil national très légitime que nous avons vu les représentants attitrés des grandes puissances européennes reconnaître en nos délégués à la convention de La Haye les chefs d'un mouvement qui est d'une si grande importance pour la civilisation, et que nous avons constaté que la proposition soumise par nos représentants était assez large et assez libérale pour couvrir toute l'humanité dans l'amélioration projetée.

La politique d'arbitrage, en soi, telle qu'elle a été appliquée à des questions spéciales et séparées, est loin d'être une question nouvelle. Comme l'écrivait récemment le Président Elliott :

"Durant les cent sept années qui se sont écoulées depuis l'adoption de la constitution, les Etats-Unis ont participé à quarante-sept arbitrages, soit plus de la moitié de tous ceux qui ont eu lieu dans notre monde moderne."

Ceci est un fait historique.

Mais la création et l'établissement d'un tribunal d'arbitrage permanent auquel on pourra toujours avoir recours sans être obligé d'avoir une entente antérieure, est un nouveau développement de la théorie à laquelle les Etats-Unis ont si fermement adhéré en pratique.

Si la conférence actuelle incorpore cette idée dans ses recommandations aux différentes puissances, l'œuvre la paix aura fait un grand pas dans la voie de la civilisation parfaite.

Dans le dernier numéro de la "North American Review," un écrivain qui se dégaise sous le pseudonyme d'"Un Diplomate à La Haye," fait ressortir quelques-uns des avantages qui résulteront d'un tribunal permanent.

Les arbitres nommés dans un cas spécial, dit-il, sont enlevés à leurs occupations régulières et ne considèrent le cas qui leur est soumis que comme quelque chose de temporaire et de passager ils n'y consacrent qu'une partie de leur temps. C'est là une des causes des délais dans la procédure qui nuit au principe même de l'arbitrage.

Une personne ordinaire qui doit décider une cause entre un de ses concitoyens et un étranger est impuissante, dans la plupart des cas, de mettre parfaitement de côté ses sympathies nationales et penche du côté de son compatriote.

Un juge, de profession, dans n'importe quel pays civilisé, est au dessus de ces inclinations et décide-ra contre son compatriote, si celui-ci est dans le tort, sans la moindre hésitation.

Dans les tribunaux d'arbitrage, tels qu'aujourd'hui constitués, on s'attend à l'impartialité du président seul, les autres membres du tribunal, nommés en nombre égal par les parties adverses, devenant ordinairement les avocats de leurs pays respectifs.

Il leur serait difficile d'être rien moins que partiaux dans leur décision.

Un tribunal établi d'après le plan suggéré par les Etats-Unis changerait ces conditions et donnerait au monde civilisé une cour d'appel suprême où toutes les nations pourraient s'adresser en toute confiance d'obtenir justice égale.

La création d'un tel tribunal est une nécessité, non seulement pour ne arriver à l'abolition définitive de la guerre, mais pour faire disparaître ces disputes irritantes qui compromettent les relations internationales et qui pourraient, sous des circonstances défavorables, faire surgir des guerres parfaitement inutiles.

KAEL.

Coin de la Provence

L'indolente petite ville se pelotone en sa ceinture—rose et verte—de vieux remparts feuillés et fleuris.

Tours romaines, jardins d'orangers, toits de tuiles, gouffre de la mer bleue—immense—de la mer joie, attirante comme un lac de paradis, tout concourt à faire de cet Eden un plaisir des yeux, un délice de l'odorat.

Voici les pêcheurs étendant leurs longs filets—rougeâtres—sur la grève de sable; les matelots déchargeant les tartanes et les balancelles, pittoresques embracations remplies, jusqu'au bordage, de poteries émaillées de jarres ventrues, d'oranges ou de citrons.

Et les marchandes de poissons étalant leurs couffins d'alfa en une alignée aux multicolores reflets, sous les arbres du cours, non loin des soldats qui vont et viennent entre le quartier des casernes, situé dans la basse ville et la citadelle plantée au haut d'une colline pelée.

C'est un coin bénit de la Provence, coin de bonne paresse où il n'y a pas besoin de bois pour se chauffer, où le vin, les fruits, le poisson sont pour rien, où les jours s'écoulent doucement, dans un délicieux farniente de lazzaronne Napolitain.

Plaisirs faciles et peu coûteux y abondent.

C'est la pêche au boulentin dont les poissonneuses calanques où le flot dort, à peine ridé de vagues ondulations.

C'est la pipe fumée à l'ombre des pam res, sous le figuier familial; la fraîche bouteille de petit vin remontée de la citerne et vidée entre vieux amis.

C'est la bastide entourée d'oliviers où l'on va, à la belle saison, passer la joyeuse journée de flane, avec la perspective de chapelets d'alouettes tirées au mat entre deux parties de quilles.

Autour de la petite ville, indolente dans sa ceinture de vieux remparts, une lande pierreuse, coupée de buissons que la mer entoure ainsi qu'une immense draperie bleue.

Dans le ciel planent des mouettes.

SILVIO.

Il est des choses que nous devinons sans parler, et que nous savons, quoqu'elles arrivent hors de notre présence. Qui peut dire jusqu'où va la sympathie, et avec quelle justesse l'affection peut prophétiser?

Le véritable "Muldoon's Picnic" s'est déroulé en cour de police et a de beaucoup surpassé les efforts des acteurs de Lakeview. Les imitations ne peuvent jamais rivaliser avec l'original.

Quand vous allez collecter un compte, l'homme qui est en arrière du comptoir est moins prompt à s'informer de la santé de votre famille que quand vous allez en payer un.

Les hommes ont toutes sortes de motifs qui les poussent dans la vie et ils sont entraînés à des actes de désespoir ou peut être à des actions d'éclat par cent causes différentes.

Il n'est pas de douleur qui ne soit supportable. L'appréhension est beaucoup plus cruelle que la certitude, et nous prenons notre parti du malheur quand il est irrémédiable.

A quoi peuvent s'attendre les fils d'Adam et d'Eve, si ce n'est à continuer cette carrière de sentiments et d'ennuis que leur père et leur mère ont commencée?

Les gens qui adoptent un parti en politique sont en général plus influencés par les hommes que par les principes.

Ainsi va le monde, ceux-là obtiennent le prix qui ne le méritent pas ou qui en sont indignes.

L'âme est un ciel où passent tour à tour les nuées d'un nuage et des éclaircies de bonheur.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Des Centaines de Nouvelles Merveilles de Prix

Pour le Commerce de Jeudi, Vendredi et Samedi,

DANS LA

Vente de Reduction et Sacrifice Gigantesques

Chances extraordinaires d'acheter chaque jour de la semaine pour nous aider a realiser

$50,000

La plus grande vente a sacrifice de la saison. Marchandises d'ete choisies et recentes a de moitie au x deux tiers du prix regulier. Vente phenomenale, patrons enthousiastes, reputation grossissante qui vient de vendre en-dessous de tout le monde.

Une Sensation Positive en Habits Tail eurs pour Dames.

Nous avons 75 Habits Tailleurs de Haute Qualité pour dames (façon Eton seulement) que nous avons décidé de balayer en les fendant, donc, pour jeudi, vendredi et samedi, vous pourrez faire votre choix sur tout le tot

A la Moitie de Leurs Prix Anterieurs

Par Exemple :

Tous nos habits de $15, façon Eton, Réduits à $7 50.

Tous nos habits de $20, façon Eton, Réduits à $10 chacun.

Tous nos habits de $25, façon Eton, Réduits à $12.50 chacun.

Tous nos habits de $30, façon Eton, Réduits à $15.00 chacun.

Et ainsi de suite.

Une Vente Remarquablement Avantageuse d'Ombrelles et Parasols.

Parasols en soie barrée et de goût pour dames, un article de $2.00, Réduits à 98c chacun.

Parasols en soie, avec deux plis, pour Dames, parasols régulier de $2.50 Réduits à $1.69 chacun.

Parasols en soie blanche et noire unie pour dames, un parasol régulier de $3, Réduits à $2.19 chacun

Parasols en soie pour dames, avec plis chiffon, Réduits à $2.98 chacun.

Parasols en soie noire Eton pour dames, deux plis, Réduits à $1.49 chacun.

Parasols en soie taffetas noire et de couleur, à ourlet pour dames, un tres grand marché à $2 98 chacun.

La plus Grande Réduction en Jupons pour Dames

Jamais Faite à Mi-Saison.

20 doz de Jupons en satiné noir, plis dordé, vendus à date $1.00, Réduits à 50c chacun

15 doz de Jupons en satiné noir, à volants, yoke et plis cordés vendus à date $1.50, Réduits à 98c chacun.

15 doz de Jupons percaline, couleur, volants cordés, vendus à $3, Réduits à $1.98 chacun.

20 doz de jupons mercerisé, volants cordés et formes ombrelle, vendus à date, $4.50, Réduits à $2.80 chacun.

3 Lots de Marchés dans le Dept. des Corsets.

1 caisse de corsets d'été en longueur moyenne, haut et bas garnis en dentelle, qualité de 75c, Réduits à 39c.

Corsets Thompson en noir et marron, longueur gande et moyenne, qualité de $1.25, Réduits à 69c.

Environ 29 corsets en noir et blanc, longs et moyens, qualité régulière de $1.50 et $2.00, assortiment brisé en points, Réduits à 75c.

Sous-vêtements et Bas pour Dames.

Prix Coupes par la Moitie.

Bas pour Dames et Enfants.

Bas noirs solides à côtes pour enfants, genoux, poinites et talons doubles, Seulement 8c la paire

Bas tan unis et à côtes, aussi noirs pour enfants, qualité épaisse, talon et pointe longs. Seulement 11c la paire

Bas plaid de goût pour enfants, de toutes grandeurs, un grand marché, 12c la paire

Bas extra épais pour garçons et filles, genoux et semelles doubles, valeur régulière de 25c, 16c la paire

Bas de goût de Lille pour enfants, toutes grandeurs, qualités régulières de 50c, 21c la paire

Guêtres de dames pour bicycle, tan, noir, bleu et brun, haut uni et de goût, prix régulier, 89c et 98c, Réduites à 29c

Bas en coton noir solides pour dames, semelles doubles, talons et pointes longs 8c la paire

Bas en coton noir solide pour dames, talons en pointe, à 4 fils, haut à côtes, 11c la paire

Bas en coton noir solide pour dames, point croisé, une valeur régulière de 25c 17c la paire

Bas en coton noir solide pour dames, semelles doubles, talons et pointes longs 16c la paire

Bas en coton noir solide pour dames, semelles doubles, talons et pointes longs prix régulier 33c, 21c la paire

Bas en coton de goût pour dames, plaids barrés, prix régulier 37 1-2c, 25c la paire

Sous-Vêtements Tricotes pour Dames et Enfants.

Corps jersey pour dames, manches courtes ou pas de manches, 6 1-4c chacun

Corps forme jersey pour dames, points larges manches courtes et sans manches 10c chacun

Corps forme jersey pour dames, à manches courtes ou sans manches, garnis avec goût, A 12 1-2c chacun

Très beaux corps de Lille pour dames collet haut et manches courtes, qualité régulière de 50c, 29c chacun

Calleyons charms, garnis en dentelle, bande ce côté, un très grand marché, A 29c

Beaux corps jersey pour dames, points grandeurs 15c chacun

Corps jersey pour jeunes filles, collet haut, manches courtes, aussi calegons à jambes courtes, 15c chacun

Beaux corps jersey pour dames, collet haut en V, manches courtes, 19c chacun

Offres Remarquables en Mouchoirs.

Une Grande Occasion d'Epargner de l'Argent.

100 doz de mouchoirs unis et à bordure imprimée, à 3c chacun.

100 doz de mouchoirs brodés et garnis en dentelle, à 6 1-4c chacun.

100 doz de mouchoirs en toile coulée et bords brodés, à 8c chacun.

Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce, à 5c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure imprimée, ourlet d'un demi-pouce, à 5c chacun

Une vaste quantité de mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce, ourlés et triplés, à 7c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure imprimée, ourlet d'un demi-pouce, Six pour 25 cts

Mouchoirs en toile pour hommes, bordure finie, qualité régulière de 12 1-2, à 6c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure imprimée, ourlet d'un demi-pouce, à 5c chacun

Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce, à 5c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure imprimée, ourlet d'un demi-pouce, 6c chacun

Mouchoirs en toile pour hommes, bordure finie, qualité régulière de 12 1-2, à 6c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bordure imprimée, ourlet d'un demi-pouce, à 5c chacun

Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce, à 5c chacun.

Mouchoirs pour hommes, ourlet d'un demi-pouce, ourlés et triplés, à 7c chacun.

Les Valeurs Etonnantes Donnees n'ont Jamais ete Mieux Demontrees.

Pres de $5,000 valant de Diverses Sortes d'Etoffes a Robes Lavables.

A d'un ½ aux ⅔ des prix reguliers.

Guingans, bonne couleur, notre qualité de 10c, Réduits à 5c la vge

Percales imprimées, notre qualité régulière de 12 1-2c, Réduites à 8c la vge

Belles Organdies, qualité de 25c, Réduites à 12 1-2c la vge

Piqué en cordé blanc, qualité de 25c, Réduit à 17c la vge

Tous les nos belles Organdies français ses vendues à date 39c, Réduites à 25c la verge

Notre stock entier de Guingans Zéphyr Ecossais, qualité de 37 1-2c, Réduits à 25c

Mulles de soie, blanches et de couleur prix spécial pour cette vente, 33c la verge

Necessites d'Ete de toutes sortes dans le Dept. du Sou-Sol.

Prix la moitie de ce qu'ils devraient etre.

Pocles a l'Huile.

Poêles à l'huile Union, 1, 2 et 3 becs, 29c, 39c, 47, 39 chacun

Poêles à l'huile Florence, 1, 2 et 3 becs, 69c, $1.39, $1.89 chacun

Poêles à l'huile Mystic, 2 et 4 becs, 79c et $1.59 chacun

Ustensiles de Jardin.

Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 quarts, 39c, 49c, 69c, 79c chacun

Coupe-gazon King, 14 pouces, Seulement $2.69 chacun.

Truelles de jardinier, 5c et 10c chacuns

Sets de jardin, hoes, rateau et pelle, 10c, 15c et 25c chacun

Congélateurs d'Crème Glacée.

Congélateur White Mountain, 2 quarts $1.75, 4 quarts, $2.50, 8 quarts, $3.98

Congélateurs Blizzard, 2 quarts, $1.50 4 quarts, $2.25, 8 quarts, $3.49.

Monstiquières & Chassis et Portes.

Portes moustiquières finies en noyer, 65c chacune

Portes moustiquières finies en cerisier 58c chacune

Set de garniture de porte, 2 pentures et poignée, 17c le set

Screens de chassis à ressorts, 17c, 19c et 25c chacun

Screens de chassis Leaders, 19c, 21c et 29c chacun

2 Marches en Robes en Guingan pour Enfants.

Il y en a près de 50 doz divisées en deux lots pour faireaux enfants de 1 a 2 et 3 ans, vous pouvez acheter cette semaine

A 25c et 50c chacune

Robes d'Interieur pour Dames,

A Environ la Moitie du Prix Regulier.

20 doz de robes d'intérieur bien faites, dans les nouveaux patrons et couleurs fin-de-siècle, valant actuellement $1.00, seront mises en vente à 59c chacune

Environ 50 doz dans plusieurs différents patrons et couleurs, à jupes soit plissée ou pointée, faites pour se détailler $1.69. Vous pouvez acheter pendant cette vente à 99c chacune.

Les plus Grands Marches en Soies Foulard et Lavables

Jamais Offerts dans la cite de Lowell.

5000 verges de soies lavables à fond pâle, points polka et cercles, Réduites à 39c la vg.

3000 verges de soies lavables, grande variété de couleurs, barrés et carreautés Réduites à 49c la vg.

3500 verges de Soies foulard, 24 pces de large, prix régulier 75c Réduites à 49c la vg.

2700 verges de soie foulard, très jolis dessins, qualité régulière de 65c, Réduites à 39c la vg.

1500 verges de soies foulard, les plus fines marchandises fai ec, 24 pces de large, belles couleurs et beaux patrons, vendues à cette date $1.25, Réduites à $1.

Ces prix sont moins que vous aurieiz à payer pour coupons de la même qualité et toute personne ayant besoin d'une robe d'été ne devrait pas manquer de les voir.

Une Reduction tres Remarquable dans les prix de Meubles de Haute Qualite.

Ameublements de Salon

Ameublements en broccatelle, 5 morceaux, vendus à date $125 Réduit à $90 chacun.

Ameublements couverts en damas, silles montures sculptées, vendus à date $90, Réduits à $65 chacun

Meubles de Chambre.

Ameublements de chambre, 8 morceaux en chêne massif, vendus à date $75.50, Réduits à $49 chacun

Meubles en bouleau, vendus à date $45, Réduits à $30 chacun

Meubles de Salle a Diner.

Tables en chêne, vendues à date $6.50, Réduites à $4 chacun

Chaises à dos haut en chêne, siège en jonc, Réduites à 95c chacune

Buffets en chêne solide, vendus à date $75, Réduits à $42 chacun

Buffets en chêne carré, vendus à date $27.50, Réduits à $19.50 chacun

Morceaux Divers.

Un plein char de chaises Morris, en chêne, Réduit en à $2.98 chacune

Pupitres de dames, en noyer, vendus à date $8, Réduits à $5 chacun

Garde-robe en chêne, double portemanteaux de bas, vendues à date $12, Réduites à $8.50 chacune

Couches touffues, vendues à date $15 Réduites à $9.98 chacune

Porte-chaises en chêne carré, réduits de $20, à $14.75

Porte-chaises en chêne carré, réduits de $18 à $13.50

Meubles de Pelouse, Glacieres, Carresses pour Enfants et Go-Carts a des prix merveilleusement reduits.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez os Machines à Coudre de $19.00.

ULYSSES S. RICHARD,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE ET DENTISTE
691 rue Merrimack.
Traitera toutes les maladies des animaux de toute sorte, chevaux, bêtes à corne, chiens, &c., &c.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragie, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.40, 8.35, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.00, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 6.15, a. m; 12.05, 4.00, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.20, 8.35, 10.50, a. m; 12.05, 1.40, 3.10, 4.00, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches 8.35, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.20, 8.35, 11.50, pm; 12.05, 1.40, 3.10, 4.00, 5.15, 7.00, 9.25, 11.25 p.m.—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Portland, Lynn et Boston—6.40, 8.35, 10.50 a. m; 12.05, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—8.35, 5.30, 9.25, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, 8.35 a. m; 12.05, 1.40, 4.00, 5.15 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.35, a. m; 5.30, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—6.50, a. m. 12.05, 4.00, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Atlantic City, Washington et Waterville 8 28 4.30, a. m 12.05, p. m.
Pour Manchester—6 20, 8.35, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Clifton, Showhegan et Rockland—Exp. a. m. Dimanches seulement.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—1.15, a. m. Dimanches seulement.
B. merrell et Cassel seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour New York, Philadelphie, &c.—9.50 (Limited) 11.00, a. m.; 2.00, 3.00, 4.55, 5.04, 8.15, 9.09, p. m. Dimanches, 11.00, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack, Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.15, 7.45, 11.05, 12.17, 1.23, 2.45, 3.57, 4.12, 5.30, 11.07, 11.45, p. m. Dimanches 7.45, 8.45, 9.45, 11.05, a. m; 1.23, 5.30, 11.07, 11.45, p. m.
Pour Worcester—7.45, 8.45, a. m; 12.05, p. m. Dimanches 8.45, a. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45 a.m; 5.45 p. m; 12.15, 1.00 1.45, 3.45, 5.05, 6.25, 8.55, p. m. Dimanches, 3.36, 10.00 a.m.; 5.00, 8.55, p. m.
Pour Hudson, Pinnacle, Lebanon et White River Junction—8.12, 9.46, a. m; 12.12, (1.48 pour Pinnacle et Hudson seulement) 5.45, 10.32, p. m.
Pour Warner, Bradford, Bucksport, Newport N. H., Claremont et Charlestown—7.45, a. m; 1.45, p. m.
Pour Manchester, Lyndeville, Wells River—5.45, a. m; 5.05, 10.32, p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via le Bugs in Central Vermont—9.46, a. m; 12.12, 10.32, p. m.
Pour Nashua et Ayer Junction—7.45, a. m; 1.45, 5.05, 6.25, 8.55, p. m.
Express de Québec via White River Junction 5.45 a. m. 5.05, p. m; sous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
413 rue Bridge.

CONGELATEURS "Gem" pour CREME GLACEE.
Les meilleurs du monde.
Boyaux en Caoutchouc "Quintuple", cinq plis, garantis.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.25 la tonne livré chaudre, et la plus dernière coupe pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.
Téléphone 753-6. 122 rue Moody
Succursales, 11 rue Thorndike; 1 Merrimack

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin de Mme Riopelle.

Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 246 rue Aiken, coin de la rue Chower.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et devidoir, (3 plis)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jas. Chouinard,
Commis Canadien.

Si vous voulez le meilleur
Marche EN Bicycle
Jamais offert, voyez notre ligne Nous avons des roues neuves garanties pour un an de $18.00 en moins maintenant. La roue de même qualité vous coûtera ailleurs $10 de plus. Conditions, comptant ou à bonnes Tubes intérieurs Morgan & Wright etc. pour cette semaine seulement.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell.

Feuilleton de L'Etoile.
No 43

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XIV

Dans la crainte de succomber au sommeil, madame Vandelles s'attacha au tronc de l'arbre avec ses ceintures.

C'était une précaution bien inutile.

En dépit de sa fatigue la pauvre madame Vandelles ne put fermer les yeux.

A chaque instant, des troncs d'arbre et de débris de tout genre heurtaient le cèdre qui lui servait d'asile.

Puis aux sourds mugissements des eaux débordées, se mêlaient les cris effrayants des bêtes fauves qu'emportait le courant ou qui rôdaient sur le rivage.

De temps en temps aussi, Berthe voyait scintiller dans l'obscurité deux points lumineux qui jaillissaient des yeux de quelque animal sauvage que la rivière emportait dans sa course.

Alors Berthe fermait les yeux et priait.

Le lever du soleil fut un moment de soulagement pour la pauvre créature.

Le spectacle qui s'offrit à ses beaux yeux était pourtant bien désespérant.

Autour d'elle s'étendait un lac immense, au milieu duquel on reconnaissait le cours de la rivière à la rapidité du courant ainsi qu'à l'écume qui jaillissait au milieu des rives ensevelies.

Vers le soir, madame Vandelles commença à ressentir les atteintes de la faim.

La pauvre femme n'avait rien pris depuis 36 heures.

Elle mourait de soif et n'osait descendre pour puiser au peu d'eau.

Elle craignait avec raison d'être entraînée par le courant, et surtout de ne pouvoir remonter car elle sentait que ses forces s'affaiblissaient de plus en plus.

La nuit du vendredi au samedi fut un peu moins cruelle que la précédente.

Vaincue par la fatigue, Berthe dormit quelques heures, malgré la pénible position dans laquelle elle se trouvait.

Elle se réveilla brisée de fatigue, glacée de froid et mourant de la faim.

Le soir surtout la faisait terriblement souffrir qu'elle ne put y résister plus longtemps.

Elle descendit de branche en branche; puis se cramponnant à l'arbre qu'elle entourait du bras gauche elle plaça un peu d'eau de la main droite.

Berthe voulu ensuite remonter au sommet de l'arbre, mais la force lui manqua.

Deux ou trois fois elle faillit tomber à l'eau.

Tout à coup, au moment où elle priait Dieu, en pleurant, de lui donner la force de défendre sa vie encore quelque temps, Berthe entendit dans le lointain le son d'un voix humaine.

La pauvre femme tressaillit de la tête aux pieds.

Par un effort désespéré elle remonta de quelques branches et promena autour d'elle ses yeux remplis d'anxiété.

Pendant quelques minutes elle ne vit rien. Les larmes obscurcissaient sa vue.

Enfin, elle distingua, dans le lointain, une sorte de canot ou de tronc d'arbre sur lequel un homme était assis.

Cet homme paraissait essayer de traverser la rivière en amont de Mlle Vandelles.

Soit que la voix de cet homme ne parvînt point aux oreilles de la jeune femme, soit qu'il gardât le silence en ce moment, Berthe n'entendit plus rien.

Madame Vandelles crie de toutes ses forces agita son mouchoir, et fit tout ce qui dépendait d'elle pour attirer l'attention du lardi voyageur.

Le dernier continua sa route sans retourner la tête.

Evidemment il ne voyait ni n'entendait rien.

Bientôt sa voix s'éleva de nouveau.

A la grande surprise de Berthe, elle reconnut qu'il chantait. Le vent, qui emportait l'inconnu d'entendre la voix de madame Vandelles, apportait à celle ci le chant du jeune homme.

Les paroles étaient françaises, mais il les prononçait avec un accent étranger dont Berthe ne pouvait se rendre compte.

Ces paroles devenaient de plus en plus distinctes, madame Vandelles s'aperçut bientôt que le chanteur approchait d'elle peu à peu. Cela tenait au courant, qui poussait insensiblement le canot en aval et lui faisait aussi traverser la rivière par une longue ligne oblique.

Berthe essaya de nouveau de crier, mais sa voix épuisée s'éteignit sur ses lèvres.

Elle résolut de se ménager et d'attendre le moment où le canot se trouverait le plus rapproché de l'arbre.

Le voyageur chantait toujours, d'une voix rude et inculte, mais empreinte d'un certain charme.

En achevant le dernier couplet, il se leva pour regarder autour de lui. Madame Vandelles s'aperçut alors que son bateau était simplement un tronc d'arbre évidé des deux bouts et creusé dans l'intérieur en forme de canot.

En ce moment, le chanteur se trouvait à trois ou quatre cents pas de Mlle Vandelles.

Celle-ci agita de nouveau son mouchoir blanc, qu'elle avait mis au bout d'une branche, et réunit tous ses efforts pour pousser un cri suprême.

Cette fois, enfin, le son de sa voix parvint jusqu'au voyageur. Il fut en proie de surprise et se mit à regarder autour de lui. Malheureusement, il cherchait toujours au niveau de l'eau et ne songeait pas à regarder au-dessus.

Un moment Berthe crut qu'il allait la dépasser sans l'avoir aperçue. Elle fit une courte prière et tenta un nouvel effort.

La pauvre femme était tellement à bout de forces, que ce dernier cri fut à peine se prolonger durant quelques secondes.

L'homme au canot leva enfin les yeux et remarqua le mouchoir. Puis il aperçut Mme Vandelles, qui se penchait en dehors du feuillage, au risque de tomber.

Un instant, l'inconnu resta immobile comme s'il se consultait sur le parti à prendre.

Puis il se rassit et reprit les rames qu'il avait abandonnées pour regarder autour de lui.

—Que va-t-il faire? se demanda Berthe en voyant qu'il ramait comme s'il était voulu continuer à traverser directement la rivière.

La jeune femme fut bientôt rassurée.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLILE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le l'Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les glaces (cent maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 49 rue Cheever.

LE RETOUR DE DIREYFUS à Paris passionne l'opinion en France. Tous ceux qui sont allés chez Marey une fois veulent y retourner parce qu'ils sont certains d'être bien servis et d'y faire de l'argent.

ON DEMANDE—Une cuisinière au Lowell Restaurant, coin des rues Kilbut et Middlesex. S'adresser à Mme J. O. Gagnon, au restaurant.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Origine Docteurs de Boston
Médecins en Ph. Docteurs
Pilules Vertes Pulvérisées
Vaincues par la Nature
DR. JACQUES, MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTRÉAL

REVEUE DE LOIN

—Raoul Lavallée, fils de l'artiste canadien, Calixa Lavallée, est un des héros de la guerre hispano américaine.

Le jeune homme partit pour Porto-Rico, au mois d'octobre dernier, où il entra au service du colonel Pullman, comme clavigraphiste et messager.

Il était en fonctions depuis très peu de temps, quand au cours d'une attaque faite par un natarel du pays, sur le lieutenant Burke, le jeune Lavallée s'arma d'un revolver et cassa le poignet de l'assaillant d'un coup tiré avec la plus grande justesse et le plus grand sang-froid.

Pour cet acte courageux, le jeune Lavallée reçut une épée d'honneur.

Plus tard, le naturel du pays vint présenter ses excuses au jeune Lavallée, et lui offrit quelques fruits. Ces fruits contenaient du poison Lavallée les mangea, tomba malade et fut transporté à l'hôpital. Il passa pour mort et de fait son acte de décès fut dressé par les autorités. Il était dit dans ce lugubre document, que Raoul Arthur Philippe de Gentilly Lavallée, était mort à Ponce, de la piqoite et que ses restes mortels avaient été placés dans un cercueil métallique, hermétiquement scellé.

On n'imagine la surprise qu'a causé le retour du jeune homme à Montréal. Mme Vandelles, qui se croyait sans un ami, pleurait encore la mort de son frère, le Révd Chaffers, est chapelain. M. Chaffers souffrait déjà depuis plusieurs années de pneumonie.

—Pendant la tempête dans la nuit de dimanche à lundi la foudre pénétra chez M. Grant, de la Banque Nationale, où elle causa plus d'effroi que de dommages.

—La sortie des élèves du Séminaire sura lieu le 20 courant. Le 19 au soir aura lieu un concours de déclamation des élèves de Rhétorique pour un magnifique prix, don gracieux de Mgr Decelles.

EN GARDE.

La découverte de mes fameux et précieux remèdes le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Forons Plasters" pour le traitement des maladies de la femme, les succès toujours croissants et les guérisons étonnantes opérées tous les jours par ces remèdes, ont amené tout naturellement des imitateurs et des inventeurs coureaux qui prétendent aussi guérir ces maladies.

Quels sont ces inventeurs nouveaux? Personne ne le sait qui les connaissent.

Pour mettre le public en garde, j'encourai, gratis, à tout médecin, prêtre ou religieuse, la composition de mon Régulateur et de mes Plasters. Est-ce concluant?

C'est le seul moyen de sauvegarder mes intérêts, ceux de mes clients et des personnes infantes et généreuses qui peuvent m'aider en recommandant mes remèdes.

Si la femme ou la jeune fille est atteinte d'une maladie qu'elle ne comprend pas si elle souffre du "Hem Mar", recommandez lui en toute sécurité le Régulateur et les Plasters du Dr. J. Larivière, de Manville, R. I., et dites-lui qu'elle refuse tout autre remède.

DR. J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Gratis ! Gratis ! Gratis !
Un beau souvenir donné gratuitement à tout petit garçon et à toute petite fille qui achèteront un livre de
Première Communion,
De 25c et plus
— A LA —
LI RAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE,
520 rue Merrimack,
Porte voisine de Parthenais Frères,
A. Gauthier.

E. PELLETIER,
A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE.
Le Magasin Populaire du haut de la rue Merrimack.
Nous avons tout ce qu'il faut pour habiller les petites filles de la Première Communion.
Chapeaux blancs de Première Communion depuis $1.25 jusqu'à $5 00.
Net pour Voile 25c, valant ailleurs 39c.
Bas blancs, 10, 20c et 25c la paire.
Couronnes de Première Communion depuis 25c jusqu'à $1.50

SHIRT WAISTS
Ils sont beaux, frais et confortables et de plus ils sont bon marché (quand vous les achetez ici.)
Un magnifique assortiment à 49c, valant 69c.
Un lot spécial valant 98c pour 69c.
Une valeur extraordinaire, faits de percale des meilleures qualités, patrons nouveaux à 98c.
Une foule d'autres occasions extraordinaires pour Samedi au magasin canadien.

E. PEL

LOWELL, 7 JUIN 1899.

Le plus Grand Evenement du Magasin Populaire Des Garcons.

Ventes furieuses causées par les marchés les plus magnifiques de notre expérience de vingt-cinq ans. LES GROS ACHATS RECENTS des stocks de surplus des principaux manufacturiers de Vêtements pour garçons causent le bien et l'épargne publics les plus étendus jamais expérimentés.

Un fort personnel de commis d'expérience tenu à la course continuellement. Au moins

33 1-3 par cent d'epargne sur chaque achat.

Habits Vestee et sailor de $1.50 pour 98c.
Habits Vestee et Sailor de $2.50 pour $1.65.
Habits tout laine, doubles revers de $2.50 pour $1.48
Habits Cheviotte Bleue et Noire de $3.00 pour $1.95
Habits Lavables de 50c, pour 29c
Habits Lavables de 85c, pour 48c
Habits Clay Worsted Noirs de $3.75, pour $2.98
Habits Clay Worsted Noirs, extra fins de $4.50 pour $3.9
Blouses Flanneleys, vestes Percales Français, de 75c et $1, 100 douzaines au choix pour 39c.
Blouses Flanneleys et Blouses pour Garçons de 16 ans, valant 50c, pour 29c.
Blouses Satinées, valant 20c, pour 12c.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

CEREMONIE IMPOSANTE

CONFIRMATION A L'EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Mgr John Brady Preside aux Exercices.

Une foule énorme a envahi le vaste temple canadien de St Jean-Baptiste, hier soir, pour assister à la cérémonie toujours imposante de la confirmation.

Le nombre des enfants qui ont été confirmés est de 363, dont 188 filles et 175 petits garçons

La cérémonie qui a commencé à 7 h. 30 précises a été présidée par Mgr John Brady, évêque auxiliaire de Boston et évêque titulaire d'Alabanda.

A l'ouverture de la grande fête, Sa Grandeur adressa aux enfants ainsi qu'à leurs parents des remarques des plus appropriées à la circonstance, en langue anglaise.

Les enfants s'avancèrent en bon ordre jusqu'à la balustrade où ils s'agenouillèrent par rangs pour recevoir le sacrement imposé par Mgr Brady, qui était assisté des RR. PP. Curé et Fourier.

M. Joseph Lacombe et Mme Prosper Lapierre ont agi en qualité de parrain et marraine pour tous les jeunes confirmés.

Le chant à l'orgue, durant toute la cérémonie, fut remarquablement beau, malgré les difficultés que les Rév. Frère Chryseuil a eues pour former son nouveau chœur, la très grande majorité des petits chanteurs ordinaires participant à la cérémonie.

Comme morceau d'ouverture, on chanta le *Veni Creator*, puis plusieurs cantiques au Saint-Esprit, entre autres les suivants : "Descente de l'Amour Divin", "Désir de l'Amour Divin", "Les Sept Dons du Saint-Esprit", et, pour terminer, le joli cantique intitulé "Serment à Marie."

La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement, le chœur chantant un O Salutaris et un Tantum Ergo.

Mlle Alma Alexander accompagnait à l'orgue.

Cour de Police.

Un trio de hiberons, en cour, ce matin : Patrick Kelley s'en est tiré en payant $5 d'amende, Ellen O. Leary a été condamnée à deux mois et Rose A. Word à quinze mois de prison.

Martin Rainville et Henry St. Georges, dont le procès a été remis de temps en temps, ont été condamnés à $1.00 d'amende chacun pour ivresse et envoyés en cour supérieure pour y répondre à l'accusation de vente illégale de liqueurs enivrantes. Ils iront en prison en attendant leur procès.

La cause de Thomas et Hugh Kernon, le père et le fils, accusés de commerce illégal de liqueurs, a été entendue. Le père a été acquitté mais le fils, Hugh, a été condamné à $10 d'amende. Il en a appelé à la cour supérieure.

Correspondance.

RÉPONSE A M. FERRON.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi encore une fois de me servir de votre journal pour répondre à M. Ferron.

Je voyais sur L'ETOILE d'hier, en réponse au défi que je lui ai lancé, un tas de choses qui n'a pas rapport à ce que j'ai dit; mais puisque M. Ferron a sauté sur un autre terrain, je vais l'y suivre.

Il me dit que j'ai concouru tout l'été passé pour gagner un prix dans la classe des novices.

Je n'ai jamais eu la prétention d'être un bicycliste de première force. Je n'avais jamais concouru sur une piste avant l'été dernier. J'ai gagné comme novice bien facilement.

Quant à m'avoir donné une place comme pace-maker pour me faire gagner un prix, cela est faux. Je n'ai pas gagné un prix seulement mais trois et j'en ai gagné un autre à Haverhill, Mass, il y a deux semaines.

Mais vous M. Ferron qu'avez-vous fait la première année?

Vous avez concouru tout un été sans gagner un seul prix.

L'été suivant vous avez fait un peu mieux, mais l'été passé vous avez concouru et concouru tout l'été pour gagner un deuxième prix que vous n'auriez pas eu si j'avais été là.

A présent, M. Ferron, puisque vous ne voulez pas courir pour de l'argent, voici ce que j'ai à vous proposer.

Nous déposerons chacun 25 piastres, nous prendrons un de ces 25 piastres et nous achèterons un prix.

Le gagnant aura le prix et l'argent qu'il aura déposé. Si cela vous convient, donnez-moi une réponse et dites-moi où je pourrai vous rencontrer.

Je vous ferai remarquer que je ne clique pas gueuille ni tabac et que j'aime que les affaires se fassent vite.

H. LEFEBVRE.

Societe St Jean-Baptiste

A l'assemblée de la société St Jean-Baptiste, ce soir, le comité qui a charge de l'organisation de la fête St Jean-Baptiste fera un rapport complet de l'ouvrage qui a été fait et tous ceux qui s'intéressent à ce mouvement sont invités d'être présents.

Ne l'oubliez pas.

Vous ne pouvez guérir votre grippe, rhume, bronchite, etc., qu'en faisant usage du "Vin Morin Cresolé Phates". Se vend partout.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

POUR LE 4 JUILLET

LE CONSEIL DE VILLE VOTE $4,000.

Assemblée Intéressante à l'Hotel de Ville Hier Soir.

Lowell va célébrer la fête du 4 juillet, cette année, d'une manière officielle, le conseil de ville ayant voté $4,000 à cet effet et un comité conjoint composé de citoyens et de membres du conseil aura la direction de la célébration.

Plusieurs autres ordres importants ont été adoptés hier soir par les deux branches de notre administration municipale, qui ont si gé séparément, les conseillers en assemblée régulière et les échevins en réunion spéciale.

CHEZ LES ECHEVINS.

Après l'adoption de plusieurs requêtes d'intérêt secondaire, le maire attire l'attention des échevins sur l'envoi du canon espagnol par l'intermise de l'Hon. Charles H. Allen, assistant-secrétaire de la Marine et recommande au bureau de prendre action sur cette question.

Une résolution est présentée par l'échevin Miskella, remerciant l'assistant secrétaire de la Marine, et elle est adoptée à l'unanimité.

Le maire nomme ensuite plusieurs officiers de police ou constables spéciaux pour aider au département du revenu, vu le système de nominateur.

Les nominations sont assistôt confirmées.

L'échevin McNulty introduit un ordre appropriant $600, à être pris du fonds des dépenses incidentes, pour l'observation de la Fête du Travail.

L'ordre est adopté et le maire nomme MM. McNulty et Derby membres du comité conjoint sous la direction duquel l'argent sera dépensé.

L'échevin Dimon propose de reconsidérer la résolution appropriant $33,000 pour le pavage de certaines rues.

Sa motion est rejetée par un vote de 7 à 2, MM. Dimon et Peirce formant la minorité.

On vote ensuite $250 pour concerts publics durant l'été.

L'ordre accordant une demi-journée de congé, le samedi, aux ouvriers employés par la ville est rejeté par un vote de 7 à 2, MM. Mikkella et McNulty dans la négative.

Un rapport du comité de l'éclairage favorisant le système Welsbach est, sur motion, laissé sur la table.

L'ordre appropriant $4,000 pour la fête du 4 juillet est adopté par un vote de 8 à 1, M. Taylor dans la négative.

Le maire nomme MM. Chapin, McNulty et Mikkella membres du comité à cet effet. Le maire informe le bureau qu'il nommera plus tard trois citoyens qui seront adjoints à ce comité.

La résolution pour paver la Mammouth Road et une partie de la rue Suffolk, et pour niveler et paver la rue Bridge est adoptée par un vote de 7 à 1, l'échevin Pierce dans la négative et l'échevin Dimon s'abstenant de voter.

LE CONSEIL EN SESSION.

L'assemblée du conseil a été appelée à l'ordre vers les neuf heures, tous les membres étant présents à l'exception d'un seul.

L'ordre conjoint autorisant le paiement de $7,000 aux syndics de l'école textile est adopté en concurrence.

On approuve aussi le subside voté par les échevins pour la Fête du Travail.

La résolution de remerciements au sous secrétaire Allen pour le don d'un canon est aussi adoptée en concurrence.

La résolution conjointe favorisant l'emprunt de $33,000 pour paver les rues Bridge, Suffolk et Mammouth Road est adoptée par un vote de 23 à 3.

Le président nomme MM. Clark, Lyman, Mullany, Walker et Whittet membres du comité de la fête du 4 juillet.

Puis le comité s'ajourne.

Notes Locales

Neuf élèves de l'école Rogers Hall ont reçu leurs diplômes, hier soir.

La nouvelle école St Patrick sera prête pour l'ouverture des cours, en septembre prochain.

La nouvelle union des Blouses en laine, récemment formée en cette ville a fait, hier soir, élection de ses premiers officiers. M. James J. Gorman a été élu président. Dix membres ont été admis.

Tout indique que les causes de taxes du Tremont & Suffolk ne seront pas entendues avant l'automne.

M. William A. Giroux a été promu, hier soir, de la force de prévention à la réserve permanente du bureau de police

Deux cent vingt-trois enfants ont été confirmés, hier matin, à l'église de l'Immaculée Conception, Mgr John Brady officiait.

Les commissaires de police ont accordé, hier soir, une licence de common victualler à M. Alexandre Monville, 225 rue Aiken.

Le colonel James T. Sutter, assistant-inspecteur général de la milice de l'Etat, a fait l'inspection de la Cie G, 6e Mass, hier soir.

La cause de M. Thomas F. Goldwa ys l'ex-échevin Charles Cogswell et autres, qui devait être entendue hier en cour de police, a été remise au 16 juin.

M. Tito Lacier, qui a été hait ans employé chez A. G. Pollard & Co., est entré au Bon Marché où il a la charge du département des mousselines.

Il y aura, le 4 juillet, un grand tournoi militaire sur le terrain de l'exposition et toutes les compagnies de la milice de l'Etat ont été invitées à y prendre part.

Les syndics de la bibliothèque publique ont augmenté le salaire de M. Chase, le bibliothécaire, de $1700 à $2000 par année. L'augmentation comptera rétroactivement jusqu'au 1er janvier dernier.

Le surintendant de la voirie a accordé, hier, un second contrat pour le pavage en asphaltine d'une partie de la rue Westford, de la rue Smith à la rue Loring, à la Boston Paving Co., et l'a approuvé.

Nicolas Pappas, accusé d'ivresse et d'avoir gardé illégalement de la boisson dans son magasin, en arrière du No 394 rue Market, subira son double procès demain en cour de police. Il est sous $400 de caution.

Les enfants de la paroisse canadienne qui se préparent à leur première communion, qui aura lieu vendredi matin, ont fait leur confession aujourd'hui, les petites filles cet avant-midi et les jeunes garçons cette après-midi.

L'Union des Cardeurs et des Ejulvcheurs a tenu son assemblée régulière, hier soir, et les officiers nouveaux ont été installés dans leurs fonctions. L'Union est à organiser un pique nique qui aura lieu à Belle Grove, le 8 juillet.

A l'assemblée de l'Union des Mécaniciens qui a eu lieu, hier soir, quinze nouveaux membres ont été admis. A la prochaine assemblée, le 22 courant, le président Lloyd, de l'Union des Mecaniciens de Boston et le représentant Cullinane, de Lawrence, adresseront la parole aux membres.

Jacques Panagsis, le Grec, accusé d'assaut et batterie sur Daniel W. Bugbee, a été condamné hier à $12 d'amende par le juge Fisher. L'offense du Grec se résumait à avoir saisi par la bride le cheval du défendeur qui obstruait la route sur le boulevard. M. W. A. Hogan, avocat du défendeur, en a appelé à la cour supérieure.

La cause de Thomas H. Muldoon vs la cité de Lowell a été entendue, hier après-midi, en cour de police. L'avocat D. J. Donohue a comparu pour le demandeur et M. F. W. Quaa, avocat de la Cité, représentait celle-ci. Muldoon réclame $228 pour 76 jours de service comme inspecteur du département de l'agent-chacheteur. Les témoins entendus ont été le demandeur, M. Andrew Barrett, agent-acheteur et le Gén C. A. R. Dimon. La défense n'a présenté aucun témoin. Le juge Fisher a réservé sa décision.

Des Faits Glacés

Pour les Jours Chauds

Un Réfrigérateur ou glacière aura de lui même par la viande qu'il empêchera de se perdre, sans rien dire du confort qu'il vous donnera.

N'attendez pas que l'été soit à moitié passé. Achetez-en un à présent. Qu'est-ce que cela fait si vous n'avez l'argent pour tout le payer nous sommes très accommodants et vous ne profiterez pas du fait que vous ne pouvez payer comptant pour vous demander plus cher

Pas d'argent exiza pour du crédit et pas d'intérêt est notre motto et c'est ce qui fait notre établissement le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack.

CONDAMNE A $50

IL AVAIT POURTANT UNE BELLE DEFENSE.

McAndrews avait l'asthme, se enfants la rougeole.

Une des causes de liqueurs les plus intéressantes entendues en cour de police, depuis l'entrée en force de notre nouveau système de nominateur, est celle de Patrick McAndrews qui avait à répondre à l'accusation d'avoir illégalement en sa possession des liqueurs enivrantes à sa résidence dans la ruelle Shaughan, rue Cross.

Les témoins à charge étaient l'inspecteur du revenu Goodwin et les officiers Atkinson et Markham. Le premier raconta les détails de sa visite chez l'accusé vendredi dernier et comment il y trouva trois gallons de whisky dans une cruche et un entonnoir qui sentait l'alcool. Les deux officiers corroborèrent ce témoignage et racontèrent en outre qu'ils avaient remarqué souvent nombre de personnes qui sortaient de chez le défendeur.

Celui-ci déposa qu'il n'avait jamais vendu un goutte de liqueur chez lui, mais qu'il lui en fallait tout le temps pour combattre l'asthme dont il souffrait, sur la recommandation de tous les médecins qu'il avait consultés.

Il n'a jamais tenté de vendre sa boisson et les portes n'étaient jamais barrées. Ses enfants ont la rougeole et l'on s'est servi de boisson pour eux aussi

Son avocat, Daniel J. Donahue, prétendit qu'il devait être acquitté parce qu'il ne se servait de liqueurs que pour des fins médicinales. D'ailleurs il n'y avait aucune preuve pour démontrer que sa maison n'était pas une vraie résidence privée et dans ce cas il avait le droit de garder de la boisson chez lui.

Le juge Fisher condamna McAndrews à payer $50 d'amende, et l'accusé en appela de la décision. Il est sorti sous $300 de caution et son procès sera réglé en cour supérieure.

Decès

DAOUST.—En cette ville ce matin, Charles-René-Omer, enfant de Charles Roger et Emma Daoust, est décédé au No 96 Fourth Avenue, âgé d'un an, cinq mois et quinze jours.

GERMAIN—En cette ville, ce matin, Antoinette, enfant de Prosper et Laura Germain, est décédée au No 14 rue Dodge, âgée de trois ans, un mois et dix-sept jours.

LAPRENTIERE — Ovila, enfant de Jean Baptiste et Malvina Laprentière, est décédé hier après-midi au No 22 rue Wait, âgé de 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 9 heures ce matin, au cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

PAQUETTE — Azilda, enfant de Napoléon et Maria Paquette, est décédée hier, au No 73, Lakeview avenue, à l'âge de sept mois et huit jours.

Fleurs ! Fleurs : Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, noces, bals, soirées, serapes et mortuaires etc., chez McKenna, 0 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Master Barrister's Hall.

Faites le cigare *Old Timebred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Il faut $50,000 à O'Donnell & Gilbride Co. C'est la grande nouvelle commerciale en ville. Tout le monde est intéressé à être la grande annonce que cette maison publie sur notre 2e page. Réductions extraordinaires sur toute la ligne. Lisez, lisez, lisez. Voyez la 2e page sans faute.

Pour la fête Commission, magnifiques livres depuis 5 à 25c, beau couvert cartonné, dos sur tranche 40c, couvert en ivoire 60c et 75c, qualité supérieure $1 et $1.25c. Chapelets, médailles, médaillons, 2c à 50c. Images pieuses de la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. jno

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 118 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare.

Revenants-Bons de Temps Chaud

Nous les Avons.

Jupes Toile, Crash et Pique; Peignoirs Linon, Percale et Basin; Corsages-Blouses, Corsages en Soie Lavables, Habits en Toile, Robes Lavables pour Enfants, Jupes Brillantine, Jupons d'été.

Nous vous donnerons plus pour votre argent en Vêtements Prêts à Porter pour Dames, Demoiselles et Enfants qu'aucun autre magasin dans la Nouvelle-Angleterre.

100 Habits-Tailleurs en Serges, Venetians et Covertes, faisant juste ou presque. Grandes valeurs à $7.50, $10.98, $13.50 à $22.50.

500 Belles Jupes Tailleurs, les effets les plus nouveaux et étoffes propres. Valeurs spéciales en Brillantines, Serges et Etoffes Siciliennes à $1.98, $2.49 à $5.00.

HABITS ET JUPES LAVABLES.

1000 Nouvelles Jupes en Toile, Crash et Piqué. Voyez-les de 49c, 75c, 98c à $5.98.

150 Habits Lavables, les derniers effets, $2.98, 4.98, et 5.98.

500 Douzaines de Corsages Linon, Percale et Guingan, assortiment très choisi. Venez les voir, 49c à $2.98.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

Grande Réduction
Dans les Marchandises en Conserve
AU
Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayne B. Beans	25c	6 boîtes de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates,	25c	3 boîtes de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Fraises,	25c	3 cans de Clams,	25c
4 cans de Pois,	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes,	25c	3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7 lbs de Malto,	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alaska	25c	3 lbs de Houblon,	25c
4 lbs de Gâteau,	25c	3 lbs de Vermicelle,	25c
3 lbs de Raisin,	25c	3 lbs de Macaroni,	25c
3 bouteilles de Lime Juice,	25c	et une foule d'autres occasions que	
3 paquets de Rouée,	25c	vous trouverez en venant à notre établissement.	
3 bouteilles de Catsup,	25c		

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

VIE ET MORT.

Dans la Famille de la Princesse de Chimay.

Caire, Egypte, 7 juin—L'ex princesse de Chimay a donné naissance à deux jumeaux dimanche, dans le magnifique villa qu'elle a louée dans la banlieue d'Alexandrie.

Délirant de joie, Janosi Rigo, son mari, a invité ses amis à une fête en règle pour célébrer l'heureux événement.

Il but du vin en grande quantité et improvisa force mélodies sur son violon.

Hélas! c'était la dernière fois qu'il jouait de son instrument favori.

Pendant la nuit, comme il continuait à se réjouir avec ses amis, un changement subit s'opéra en lui, et ses hôtes s'enfuirent assistôt après remarqué qu'il était atteint de la peste.

Rigo fut le premier Européen atteint de cette effroyable maladie qui a fait mettre l'Egypte en quarantaine.

La science ne peut rien faire pour lui et après une agonie qui dura le reste de la nuit, il expira au lever du soleil.

L'ex-princesse dut être placée sous l'influence de l'opium pour la laisser ignorer la fin tragique de son époux, ce qui pourrait avoir pour elle des conséquences fatales dans sa condition actuelle.

Toutes ses servantes, sauf une seule, se sont enfuies de crainte de contracter la peste.

Personne ne s'approche de la villa à l'exception de ses médecins anglais.

Les autorités ont établi une stricte quarantaine à la villa de l'ex-princesse qu'on observe jour et nuit au cas où elle aurait contracté la peste.

Le corps de Rigo sera brûlé.

Les Européens et les Américains à Alexandrie et ici sont grandement alarmés.

L'ex princesse recevait beaucoup de monde à sa villa, passant son temps à s'amuser.

Quatre nouveaux cas de peste parmi les gens du pays ont été rapportés lundi à Alexandrie.

Le nombre des personnes atteintes est maintenant de 18.

Deux des victimes sont mortes et 4 autres sont guéries.

Aucun nouveau cas ne s'est déclaré en dehors d'Alexandrie.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $3.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis
Le Hachoir ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seals Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

NW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN.

Marchés de Temps Chaud.
GRANDES REDUCTIONS SUR
Habits, Manteaux, Collerettes, Jupes.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 8 Juin 1899

L'affaire de Marmquette.

Vers le même temps où nous demandions au rédacteur de la «Review", organe catholique allemand de St Louis, ce qu'il pensait de l'attitude du clergé de langue allemande de Marquette qui serait en train de signer une requête priant de nommer un évêque appartenant à sa nationalité dans un diocèse aux trois quarts Canado-Américain, M. Preuss écrivait dans son journal :

«Le "Courrier de l'Ouest" (du 19 mai) pense que Marquette devrait avoir un évêque d'origine canadienne française, parce que les trois quarts de la population catholique de ce diocèse se composent de Canadiens-français. Le même journal ajoute que la minorité allemande fait des efforts pour qu'un des siens soit nommé évêque du diocèse. Nous ignorons qu'un tel mouvement existe. On pourrait, ce nous semble, s'en rapporter à Rome en toute confiance."

Un confrère dit que le passage que nous venons de citer peut être considéré comme une réponse à notre adresse, et il ajoute qu'elle n'est pas concluante, mais que M. Preuss a trop de fois dénoncé les empiètements de certains évêques irlando-américains sur les droits légitimes des catholiques allemands, pour ne pas condamner la même tactique chez certains ecclésiastiques de sa propre race.

C'est bien là aussi notre avis; mais avant d'en dire plus, attendons la réponse de M. Preuss : peut être d'ici là se produira t-il de nouveaux développements dans cette affaire qui ne peut nous laisser indifférent.

L'Affaire d'East St Louis.

Sous ce titre, *l'Independant* publie ce qui suit:

D'après une lett e de Mgr Janssen adressée aux fidèles de St Patrice, à East St Louis, Mgr Martinelli a approuvé la nomination de M. le chanoine Cluse à la cure de cette paroisse.

Voici les termes mêmes de Mgr Janssen:

"Vous en avez appelé à Monseigneur le Délégué Apostolique, dans le but de l'engager à me faire révoquer la nomination que j'ai signée.

"Je dois maintenant vous annoncer que Son Excellence Mgr Martinelli a ratifié la nomination de M. le vicaire général Cluse en qualité de pasteur de l'église St Patrick à East St Louis, (Illinois)."

D'autre part, la «Review" dit que la cure d'East St Louis a été d'abord offerte à tous les prêtres irlandais disponibles du diocèse de Belleville, mais qu'aucun d'eux n'a voulu l'accepter.

De plus, M. le vicaire général Cluse aurait abandonné l'une des plus belles paroisses du diocèse pour se rendre aux vœux de son évêque et aller desservir celle de St Patrice, qui est pauvre et où les esprits sont en fermentation continuelle.

Si tel est le cas, on ne peut que se ranger du côté des autorités ecclésiastiques et condamner énergiquement l'attitude des catholiques d'East St Louis.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Comm Canadien.

Mgr Ireland a Orleans.

Le panégyrique de Jeanne d'Arc prononcé dans la cathédrale d'Orléans par Mgr Ireland a été diversement apprécié en France et en Amérique.

On devait bien s'attendre un peu à quelque chose de semblable.

Satisfaire tout le monde et son père, ce n'est pas toujours facile. L'orateur le mieux doué trouve toujours quelqu'un à qui il ne plaît pas entièrement.

Comme la perfection n'est pas de ce monde, la critique est toujours assurée de rencontrer partout une issue par où passer.

C'est surtout lorsqu'un haut personnage a fait naître autour de lui force polémiques, qu'il a été le point convergent de maintes opinions contraires se réunissant pour s'entrechoquer avec un bruit d'armures, qu'il ne doit pas être surpris si le jour où on le prie de payer de sa personne toutes les appréciations qu'il fait naître ne sont pas de même nature.

Mgr Ireland se trouvait précisément dans cette situation lorsqu'il a prêté la parole à Orléans.

Il ne devait pas être sympathique à tous.

Son nom a été trop mêlé à l'américanisme religieux qu'a fait couler tant de flots d'encre et qu'a finalement forcé à se faire entendre la voix autorisée du Saint-Siège, pour que son passage en France fût salué par tous avec une égale satisfaction.

Le choix d'un prélat étranger pour célébrer la Pucelle d'Orléans dans une langue qu'il n'était pas son Alma maternel ne rencontrait pas l'approbation de tout le monde. De là des appréciations si différentes de son discours.

De toutes les critiques que nous avons lues, celle qu'a publiée l'«Univers", le grand journal catholique français, par Veuillot, nous a semblé la plus modérée et la plus juste.

Sans louer à l'excès, l'article de l'«Univers" sur Mgr Ireland rend à César ce qui appartient à César.

Quelques extraits — le morceau est trop long pour que nous puissions le reproduire en son entier, donneront une bonne idée des paroles de Mgr Ireland à Orléans:

«Un prélat américain que nous avons entendu cet matin est, par science, au sens de la France, et l'honneur présente n'est bien obéro, s'ait désiré. Cédant aux jours bénis de ma jeunesse, sous le toit du séminaire chéri, à Meximieux, en France je lisais l'histoire de Jeanne d'Arc, en prose et en vers; j'entendais de la bouche les maîtres estimés le récit de ses prouesses et de sa sainte vie.

«Et les maîtres estimés qui modelèrent jadis les jeunes lèvres de John Ireland et qui firent de cet étranger un orateur français trouveront, dans ce souvenir reconnaissant, le meilleur indice des vrais sentiments que l'Amérique catholique garde pour l'Europe et spécialement pour la France.

«Qui donc prétendait que les hommes d'outre-mer n'avaient d'autre ambition que de voler nous donner des leçons?

«Le reproche datait, sans doute, de cette heure mémorable de 1892, où Mgr Ireland, passant par Paris, salua les drapeaux des Républiques sœurs et eut l'audace d'expliquer aux catholiques de France que leurs frères d'Amérique ne vivaient pas comme des émigrés à l'intérieur. Il est des indications qu'certains parfoisdonnent malaisément, mais ceux-ci, aujourd'hui, eussent dû les prendre à s'y'ande'archvêque de Saint-Paul déclarant, en un sa crée langage, que l'Amérique venait, après de deux d'Arc, chercher des leçons.

«Purifié et fortifié par l'exemple de Jeanne, s'écriait Mgr Ireland, je quitte, Orléans, pour retourn en Amérique, pour Américain que jamais, to prononcant, à ma patrie, avec toute l'ardeur de mon âme, le Calmer et le Calmer, Ideal à défendre les nobles institutions, à travailler, jusqu'à ma dernière heure, comme ces types de comme évêque, à la prospérité et à la gloire. Jeanne d'Arc, pour le bien que tu as fait à mon cœur américain, je te remercie."

«Jeanne d'Arc, aux yeux de Mgr Ireland, a donné deux leçons à l'Amérique: l'amour de l'Eglise et l'amour pour la patrie, et non pas l'amour pour la patrie, mais un amour spécial et pratiquant.

«Mgr Ireland pensait devant les représentants de la France, devant les autorités constituées de l'Etat et de la ville d'Orléans; et les mots "préparation de l'Eglise et de l'Etat" ont un sens si différent en Amérique et en France, qu'un archevêque américain considère comme une chose toute naturelle de se trouver parmi les représentants de la société civile et de parler au milieu d'eux. Aussi son panégyrique a-t-il expliqué au nom de la loi, pourquoi le catholique est un patriote; et le prélat soutenu par des bienveillances du monde, exalté par sa ferveur démocratique, a défini, à l'on peut dire ainsi, le fondement théologique de l'idée de patrie: «Ce n'est que lorsqu'il entre en société avec ses semblables que l'homme peut avancer le plénitude de son développement intellectuel et moral, et atteindre le but de son existence. Le groupe familial est trop étroit; celui de l'humanité trop vaste et trop indéfini. La série est une nécessité sociale. Le Seigneur préside à la formation des contrées; on lit ses volontés dans les lignes géographiques, dans les assimilations de populations à travers l'histoire, dans les ressemblances de caractères et d'aspiration. Dans la canonisation de Jeanne, l'Eglise nous donnera la sainte du patriotisme."

«Notre siècle, ajoutait-il, à ses thèses favorites, il a son idéal dans la science, dans le progrès social, dans la liberté, dans le développement moral et intellectuel de l'humanité et chaque jour les ennemis de l'Eglise lui répètent à l'envi que dans l'Eglise et par l'Eglise il n'y a point de solutions adéquates à ses aspirations.

«Démontrer au monde que l'idéal dont il est épris est précisément l'idéal de l'Eglise du Christ, que ce n'est que par l'Eglise et avec l'Eglise qu'on peut gagner cette Ulysse qui atteindre et le garder intact, tel est le devoir présent des fils de l'Eglise.

«Pour que le XX-e siècle ait un tribun à l'Eglise vers la colonade nouvelle, à laquelle la Providence nous convie".

«Lorsqu'il y a six mois Mgr l'évêque d'Orléans invitait l'archevêque de St Paul à venir célébrer Jeanne d'Arc, Augustat, et à jeter titre, l'éclat inoubliable d'une fête d'éloquence; et cet espoir ne fut pas trompé.

«Mais, les circonstances aidant, nous avons plus et mieux encore: le discours d'Orléans est un événement religieux; et l'archevêque de St Paul, définissant en 1899 l'idéal catholique, a commenté et répercuté la pensée de Léon XIII, tout comme en 1892 lorsqu'il définissait les devoirs politiques des catholiques.

«Ce discours a donc fait l'unité. Il y a quelques jours, rassemblé pour faire Raoine, goûtait l'originale et pénétrante éloquence, a été, aujourd'hui, l'instigateur d'une grande démonstration. Et, grâce à Mgr Toulouse, qui a fait tout ce qu'on a pu pour l'hérésie de l'Eglise américaine ont été édifiés, tout comme furent instruits, grâce à lui, ceux qui croyaient, jusqu'ici, au jansénisme de Rome.

«Et ces maîtres estimés qui modelèrent jadis les jeunes lèvres de John Ireland et qui firent de cet étranger un orateur français trouveront, dans ce souvenir reconnaissant, le meilleur indice des vrais sentiments que l'Amérique catholique garde pour l'Europe et spécialement pour la France.

«Qui donc prétendait que les hommes d'outre-mer n'avaient d'autre ambition que de voler nous donner des leçons?

«Le reproche datait, sans doute, de cette heure mémorable de 1892, où Mgr Ireland, passant par Paris, salua les drapeaux des Républiques sœurs et eut l'audace d'expliquer aux catholiques de France que leurs frères d'Amérique ne vivaient pas comme des émigrés à l'intérieur. Il est des indications qu certains parfoisdonnent malaisément, mais ceux-ci, aujourd'hui, eussent dû les prendre à s'y'ande'archvêque de Saint-Paul déclarant, en un sa crée langage, que l'Amérique venait, après de deux d'Arc, chercher des leçons.

«Purifié et fortifié par l'exemple de Jeanne, s'écriait Mgr Ireland, je quitte, Orléans, pour retourn en Amérique, pour Américain que jamais, to prononcant, à ma patrie, avec toute l'ardeur de mon âme, le Calmer et le Calmer, Ideal à défendre les nobles institutions, à travailler, jusqu'à ma dernière heure, comme ces types de comme évêque, à la prospérité et à la gloire. Jeanne d'Arc, pour le bien que tu as fait à mon cœur américain, je te remercie."

«Jeanne d'Arc, aux yeux de Mgr Ireland, a donné deux leçons à l'Amérique: l'amour de l'Eglise et l'amour pour la patrie, et non pas l'amour pour la patrie, mais un amour spécial et pratiquant.

«Mgr Ireland pensait devant les représentants de la France, devant les autorités constituées de l'Etat et de la ville d'Orléans; et les mots "préparation de l'Eglise et de l'Etat" ont un sens si différent en Amérique et en France, qu'un archevêque américain considère comme une chose toute naturelle de se trouver parmi les représentants de la société civile et de parler au milieu d'eux. Aussi son panégyrique a-t-il expliqué au nom de la loi, pourquoi le catholique est un patriote; et le prélat soutenu par des bienveillances du monde, exalté par sa ferveur démocratique, a défini, à l'on peut dire ainsi, le fondement théologique de l'idée de patrie: «Ce n'est que lorsqu'il entre en société avec ses semblables que l'homme peut avancer le plénitude de son développement intellectuel et moral, et atteindre le but de son existence. Le groupe familial est trop étroit; celui de l'humanité trop vaste et trop indéfini. La série est une nécessité sociale. Le Seigneur pre

Le plus Grand Evenement du Magasin Populaire Des Garcons.

Ventes furieuses causées par les marchés les plus magnifiques de votre expérience de vingt ciqnq ans. LES GROS ACHATS RECENTS des stocks de surplus des principaux manufacturiers de Vêtements pour garçons causent le bien et l'épargne publics les plus étendus jamais expérimentés.

Un fort personnel de comme d'expérience tenu à la course continue-libérale. Au moins

33 1-3 par cent d'épargne sur chaque achat.

Habits Vestes et saller de $1.50 pour 98c.
Habits Vestes et Saller de $2.50 pour $1.65.
Habits tout laine, doubles revers de $2.50 pour $1.48
Habits Cheviotte Bleue et Noire de $2.00 pour $1.32
Habits Lavables de 65c, pour 39c
Habits Lavables de 85c, pour 48c
Habits Clay Worsted Noire de $3.75, pour $2.98
Habits Clay Worsted Noire, extra fine de $4.50 pour $3.50
Blouses Flanneroy, vraies Percales Fraqqal. ses, de 75c et $1, 100 douzaines au choix pour 45c.
Blouses Flanneroy et Blouses pour Garçons de 12 ans, valant 50c, pour 29c.
Blouses Satinées, valant 39c, pour 19c.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

UN VOLEUR HARDI

Il Fait Affaire en Voiture.

Un jeune homme de bonne mine, confisant un bogheì, s'est présenté hier chez M. Fred A. Wilson, rue School et, entrant dans la cour, a demandé si M. Wilson demeurait là.

On lui répondit affirmativement et il s'empressa de dire que Fred l'avait prié d'aller chercher son bicycle et de le lui apporter en ville

On l'informa que le bicycle était dans l'écurie.

Il descendit de voiture, se rendit dans le bâtiment et prenant le bicycle, le mit dans sa voiture. Puis il remonta, souleva poliment son chapeau et repartit.

Quand M. Wilson revint au logis, il fut des plus surpris d'apprendre que son bicycle était parti.

Il n'avait chargé aucune personne d'aller le demander.

La police a été avertie du vol.

Unis pour la Vie.

Dimanche dernier, M. Israël Lambert a conduit à l'autel Mlle Mary Guillmette.

Le Révd Père Marion a donné la bénédiction aux jeune époux auquels MM. Lambert et Guillemette, pères de l'un et de l'autre, ont servi de témoins.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés se sont rendus à la résidence de M. Guillemette où les attendaient leurs parents et amis réunis en grand nombre.

M. N. Gagnon et Mlle E. Guillemette ont agi comme garçon et fille d'honneur.

A leur arrivée à la maison, deux jolies adresses leur ont été présentées par Mlle. Z. Guillemette accompagnée par M.N. Lambert, frère du marié, et M. et Mme Brochu, parents de la mariée.

Ils ont reçu de nombreux cadeaux, entre autres les suivants : table de salon, N. Gagnon; bouquet de fleurs, Mlle E. Guillmette; couverpied et nappe, M. Guillmette; tapis de table, Mlle S. Guilmette; horloge de salon, M. et madame Lambert; service de toilette, M. et madame Brady; couteaux en argent, Joseph Guilmette; service à l'eau, Delle Zéphyrine Guilmette; parure de broches, Delle Jérazielia Guilmette; service de table, M. et madame Mercier, oncle et tante de la mariée; garniture de lit et vase de fantaisie, M. et madame Brochu; ménagère, Delle L. Mercier; service de table, M. et madame Roy; service à l'eau, M. Parent et Delle Guilmette; couteaux en argent, M. Laliberté; plateau, M. B. Mercier; bouquet, M. Samson et Delle Giroux; serviettes de toilette, Delle Brady; evantail, M. et madame Lionais; tasse de fantaisie, Delle Lambert, sœur du marié; tapis de salon, Delle Savageau; vin, M. McHugh; bureau, Delle Camble.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Communiqué.

Cour de Police.

Une demi douzaine de liberons bien compts en cour ce matin. Un seul est libéré. James Mills et Michael Cornelly, 48; George H. Orr et Henry S. Monahan, 86; William Hemequin, qui est aussi accusé de vol, est renvoyé à mardi prochain.

Martin Rainville et Henry St George sont remis en liberté, en payant $6 d'amende pour ivresse; Leur autre procès pour vente de liqueurs, est remis au mois prochain. George E. McMurray et Ed. G. Cotten, convaincus d'avoir sollicité des ventes de liqueurs, sont condamnés à $50 d'amende. Ils en appelent à la cour supérieure et sont mis sous $300 de caution chacun.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

Correspondance.

RÉPONSE A M. LEFEBVRE.

M. le Rédacteur,

Permettez-moi d'écrire quelques mots pour répondre à M. Lefebvre. Je ne veux pas m'amuser à ous les discours de M. Lefebvre et aussi de se mépriser dans les journaux. Je veux dire à M. Lefebvre que je n'ai pas de place spéciale pour le rencontrer afin de déposer l'argent. Dans tous les cas que M. Lefebvre dépose son argent aux bureaux de l'Etoile, pour un prix comme amateur et je couvrirai son montant. Ensuite je me mesurerai contre M. Lefebvre à la prochaine course qui aura lieu au Fair Ground le 1er juillet. Ce sera une course de 5 milles (persuit race).

Je pense que cela devrait donner satisfaction à M. Lefebvre. Il ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron. Je suis trop content de pouvoir me mesurer avec un Canadien et je vais lui montrer s'il faut que M. Lefebvre soit dans les courses pour m'empêcher de gagner un prix.

Pour moi je pense que M. Lefebvre est un peu jeune dans le métier pour m'ôter ma place.

Ensuite je veux faire connaitre à M. Lefebvre qu'il ne faudra pas que je courre tout un été pour le défaire. Je vais lui montrer ce que c'est qu'une figure colorée. J'espère qu'il va comprendre la chose aussi bien que moi.

PHIL C. FERRON.

Rhumes de Cerveau ou Catarrhes.

Névralgies et migraines guéries par l'Anti Corysa du
DR ED MORIN.
Dépôt général pour les Etats Unis: Mess Geo. Mortimer & Co., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante,invite aussi ses amies.

La maison McIntyre fait une grande vente de chapeaux garnis pour vendredi et samedi. Il lui faut absolument de l'argent pour apaiser les créanciers, et elle est décidée à faire d'énormes sacrifices. Lisez l'annonce sur notre deuxième page.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Pour la fête Commotion, magnifiques livres depuis 5 à 25c, beau couvert cartonné, doré sur tranche 40c, couvert en ivoire 60c et 75c, qualité supérieure 81 et $1.25c. Chapelets, médailles, médaillons, 2c à 50c. Imagerie de 1c à 10c. Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. jno

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 145 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20j

ON DEMANDE—Une femme pour servir dans une famille. S'adresser chez Mde Lambert, 163 rue Moody.

CAUSE INTERESSANTE.

UN SPECULATEUR RECLAME SON ARGENT.

Il Poursuit en Recouvrement un Courtier de Boston.

Une cause d'un genre tout à fait nouveau a été entendue hier après-midi en cour de police par l'Hon. juge Fisher.

Il s'agissait d'une poursuite intentée par M. Frank B. Hawes, de cette ville, contre M. Fred M. White, courtier, de Boston.

C'est une action de contrat pour recouvrement et c'est la première du genre intentée à Lowell depuis nombre d'années.

Fred M. White, le défendeur, avait un bureau local en cette ville dans l'édifice Hildreth, où il était représenté par un agent.

MM. Edward D. McVey et W. J. McCluskey représentent le demandeur et MM. Dana & Smith, de Boston, le défendeur.

Le demandeur prétend qu'il a employé le défendeur, à titre de courtier en stocks, pour acheter et conserver certaines parts en marge et que celui-ci lui a subséquemment, de temps à autre, fait rapport de plusieurs achats faits en son nom.

Croyant que ces achats étaient réels, le demandeur a payé au défendeur, sur la requête de celui-ci, plusieurs sommes d'argent tant sur marges originales que sur d'autres sujettes à collection, et les achats ainsi faits n'étaient pas réels, mais fictifs et pour la forme seule.

Les avocats du demandeur ont prétendu que leur client, dès qu'il a découvert le fait, n'ayant pas ratifié l'action du défendeur à ce sujet, peut recouvrer les sommes d'argent qu'il a ainsi payées.

Pour soutenir cette proposition, ils ont cité la cause de Todd vs Bishop, 136 Mass.

Le défendeur a nié généralement le contrat et a prétendu que la loi commune n'offrait aucun remède ni compensation.

Plusieurs témoins ont déposé en faveur de Hawes, et la défense n'en a fait entendre aucun.

Le juge Fisher a déclaré que la cause était des plus intéressantes et qu'il réserverait son jugement d'ici à une dizaine de jours.

La cause est réellement de grande importan e et ira probablement jusqu'en cour suprême.

Ayant eu une Vente

de tapis, prelarts, tapis de paille et carpettes, les deux mois passés, qui a épuisé notre stock de printemps, nous avons commandé à N. Sanford & Sons et autres manufacturiers de nous expédier immédiatement notre stock d'automne. Cela est deux mois en avant du temps. Mais vous avez l'avantage d'avoir de nouveaux patrons à votre choix. Nous avons une ligne splendide de patrons d'automne en mains maintenant et d'autres arrivent de jour en jour. Venez voir les tapis Tapestry que nous vendons. Faits, posés et doublés, prêts à marcher dessus, pour 65c la verge. A E. O'Heir & Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Petites Depêches

La rumeur circule de nouveau à Pékin que l'empereur de Chine est mort.

Le changement dans la température a sauvé plusieurs vies à New-York.

Augustin Daly, auteur dramaturge et impressario de grand renom, est mort subitement à Paris.

La chambre de commerce de Somerville a refusé d'admettre une femme au nombre de ses membres.

Gonzalo de Quesada a été nommé commissaire spécial de Cuba auprès du gouvernement américain.

Mde Robart, de Somerville, qui a tué son enfant, a plaidé coupable. Les médecins disent qu'elle est folle.

Le président du Transvaal, Mr Kruger, et le haut commissaire anglais n'ont pu en arriver à une entente.

Le Dr Shea n'appréhende pas une épidémie de petite vérole à cause des cas qui se sont déclarés à South Boston.

L'avocat de la ville de Springfield dit que le Président McKinley ne peut être reçu aux dépens de cette ville.

Le président de la commission américaine aux Philippines, M. Schurman, doit revenir, et on croit qu'il va démissionner.

La fondation d'une Union des Forgerons à Haverhill a fait obtenir aux employés une journée de travail de neuf heures de leurs patrons.

Des Cabains ont été découverts en train de vendre de faux certificats de l'armée à la Havane. Ces certificats qui étaient offerts pour $4 donnaient droit à une part des $3,000,000 d'indemnité adjugée par les Etats Unis.

Le chef de police de New York dit qu'il va faire cesser le combat de boxe Fitzsimons-Jeffries qui aura lieu demain au premier coup trop durement appliqué ou la mise sur le carreau de l'un des adversaires. Le gérant Julian dit, de son côté, que la lutte aura lieu comme elle l'a été annoncée.

Harry Hough, le caissier de banque défalcataire de Dover, N. H., a volé jusqu'à son père. Il ne prenait pitié de personne, pas même des veuves et des orphelins. Il jouait à la bourse, voilà ce qui l'a perdu. Il spéculait sur les mines. On croit à Dover qu'il est maintenant en route pour l'Amérique du Sud.

ETAIT-ELLE JALOUSE?

Pourquoi Madame Russell s'est-elle Empoisonnée?

Lynn, 8 juin—Mde Rose Russell l'épouse de Clifford Russell, s'est empoisonnée intentionnellement avec du laudanum, mardi soir, dans son domicile, sis au No 41 de la rue Commercial.

Cependant, dans les cercles bien informés on dit qu'il ne faut pas trop croire qu'un accord complet entre les deux pays sur la sujet est assuré.

Toutefois, la perspective d'une entente est plus encourageante qu'elle l'était, parce que les négociations ont été reprises.

LA PESTE

Elle Menace Maintenant l'Europe.

Le Caire, 8 juin—Quatre nouveaux cas de peste parmi les gens du pays à Alexandrie ont été rapportés hier.

Le total est rendu à 18.

L'Egypte est la porte de l'Europe. Elle relie la chrétienté à l'Orient et sa pestilence.

Aux portes même de l'Europe, un Européen a été frappé par le terrible fléau, qui a voyagé de l'Inde jusqu'à la terre des Pharaons, attendant que a science lui dise "Halte!"

Le Dr Calmette, le directeur de l'Institut Pasteur à Lille, a déjà sonné une note d'appréhension.

I dit que le danger est grand pour l'Europe.

A VENDRE—Une maison avec un terrain de 8000 pieds carrés près des chars électriques. $1250.00 paiements faciles.

A VENDRE—Une ferme de 150 acres avec les bâtisses qui ont coûté $2,500, une sucrerie sur la terre; prix $15.00. On peut échanger pour une maison dans la ville.

De plus 500 autres places à vendre qu'on verra à mon bureau et je serai prêt à vous les faire connaître. Ce sont tous des propriétés qui augmentent en valeur d'une année à l'autre. C'est le temps d'acheter au plus vite.

Adressez-vous à Joseph A. Lagacé, 64 rue Central, Chambre 6.

LE TEMPS CHAUD EST ICI

Et nous nous sommes bien préparés pour vous aider à endurer les rayons ardents du Soleil de Juin.

Pour être bien habillé et avoir du confort, rien n'égale nos

Habits Légers en Serge Bleue

Que nous offrons pour **$6, $7, $8, $9 et $10.**

Ces habits sont si lotement tout laine et sont faits ainsi que garnis comme les vêtements de première classe doivent l'être.

Si vous désirez le meilleur sur terre, ayez l'un de nos

Habits Stein-Bloch De **$12** et **$15**

Et vous ne ferez pas d'erreur. Votre tailleur ne peut atteindre la confection, la coupe et la qualité de ces beaux vêtements pour moins du double de l'argent, et nous sommes prêts à appuyer cette assertion.

Nos Habits de Temps Chaud en Crash

Vous tiendront fraîchement quand la température est de 90 à l'ombre. Nous avons les meilleures lignes de ces Habits à légèreté de plume dans la ville à **$2, $3, $4 et $5; aussi CHICS HABITS EN CRASH de différentes couleurs pour 25c et 45c.**

Chapeaux de Paille de toutes les nuances et brides populaires avec bandes unies et brides popularisées, pour hommes, garçons et enfants.

N'OUBLIEZ PAS DE TENIR vos pieds fraîchement, aussi avec une paire de nos Chaussures de nouveau genre OXFORDS et BASSES que nous avons dans les principales formes et couleurs ainsi que les Chaussures légères d'été de toute sorte.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Grande Réduction

Dans les Marchandises en Conserve

AU

Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayne B. Beans.	25c	3 boîtes de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates,	25c	3 boîtes de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Fraises,	25c	3 cans de Clams,	25c
4 cans de Pois,	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes,	25c	3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7 lbs de Malte,	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alaska	25c	3 lbs de Houblon,	25c
4 lbs de 6 Raisin,	25c	3 lbs de Vermicelle,	25c
3 lbs de Raisin,	25c	3 lbs de Macaroni,	25c
3 bouteilles de Lime Juce,	25c	et une foule d'autres occasions que	
3 boîtes de Rolled Oats,	25c	vous trouverez en venant à notre établissement.	
3 bouteilles de Catsup,	25c		

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Mlle Smith s'assit sur le bord du lit et tout à coup Mde Russell la renversa, puis tout en la tenant couchée, elle absorba la dose de poison.

Finalement Mlle Smith put se dégager et courir chercher du secours.

Un médecin et le mari furent bientôt sur les lieux.

Mde Russell, quoique fort souffrante, refusa tout émétique, et en montrant du doigt son mari, elle dit:

"Cet homme, par ses actions, m'a rendue jalouse, et il est responsable de ce que j'ai fait."

Quand elle eut perdu connaissance, on put pour la première fois lui administrer un contre poison; mais il était trop tard.

La mort vint vers minuit.

Mde Russell, née Georgia Dolley, avait épousé en premières noces Elmer Freeman de qui elle eut deux enfants. Elle était malheureuse et divorça.

Elle était malheureuse et divorça.

AU PUBLIC

De nouveau, cette saison, nous avons démontre à un multitude d'acheteurs que nous donnons de meilleurs valeurs pour l'argent qu'aucune autre maison en Amerique.

Comment le faisons-nous ?
Pourquoi sommes-nous en tête de tous les drapiers ?
Qu'est-ce qui fait notre commerce si grand ?

Sont des questions que nous posent souvent nos pratiques. Nos reponses :

1. Nous ne croyons pas en des annonces grandes et dispendieuses, d'après le principe que quelqu'un devra payer le compte, vous savez, et nous preferons donner l'argent à nos pratiques.
2. Parce que nos vêtements pour le style, l'ajustement et le fini, sont égaux à l'ouvrage de commande.
3. Parce que les plus petits profits attirent le plus grand nombre de pratiques.
4. Parce que nous avons le stock le plus fort et le plus complet de Lowell, en **Vêtements, Chapeaux, Chaussures, Mercerie, Corsages de Dames, &c., &c.**

Ce printemps nos ventes sont près de 100 par cent en avant de celles de l'an dernier.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.40, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 JUIN 1899. No 63

VRAI ROMAN.

JEUNE FILLE DISTINGUEE EPOUSE UN COCHER.

Dégoutee au bout de vingt-quatre heures.

LES PARENTS POURSUITS POUR $50,000.

Le Mariage a eu lieu a Lowell.

Boston, 9 juin—Un véritable roman de la vie réelle a été révélé en cour supérieure, lorsque s'est ouvert le procès d'un cocher contre un médecin bien connu et riche, au sujet d'une jeune femme.

Le plaignant est Michael McKenzie, un jeune homme qui était autrefois à l'emploi du Dr Charles A. Lougest comme cocher.

Le jeune cocher se fit aimer par la belle-fille de son patron et l'épousa clandestinement.

Vingt-quatre heures après le mariage, la nouvelle épouse retournait chez ses parents dans des circonstances plus ou moins sensationnelles, et à partir de ce jour a vécu séparée de son mari.

Il est résulté de cette séparation une action en dommages de $50,000 contre le Dr Lougest et sa femme, pour aliénation des affections de la femme du cocher McKenzie.

Le Dr Lougest a son bureau et sa maison privée sur l'avenue Columbus, en cette ville.

Il a aussi une ferme à Franklin, Mass., où travaillent une dizaine d'hommes.

En mai 1895, McKenzie entrait au service du docteur, et ses devoirs consistaient à conduire les chevaux et à prendre soin des meutes de chiens que son patron gardait sur sa ferme.

C'était un jeune homme de 23 ans alors.

Il arrivait fréquemment que Mlle Nellie Lougest visitait la ferme avec son beau-frère, et un jour elle rencontra McKenzie, converse avec lui, le trouva très aimable et finit par s'en amouracher.

La sœur aînée de Nellie ne tarda pas sans s'apercevoir de la chose et ils les vivent plus d'une fois s'embrasser en cachette.

Sachant que ses parents ne voudraient jamais consentir à cette mésalliance, la jeune fille conseilla à son amoureux de quitter le service chez son beau-père et de chercher du travail ailleurs.

Le jeune cocher obtint une position chez le Dr Jefferson, à Lowell Mass.

C'était en novembre 1897.

Il loua une chambre près du bureau du docteur et pu après il se mettait à correspondre amoureusement avec Nellie.

Finalement, la jeune fille quitta le toit paternel et s'en alla rejoindre son amant à Lowell.

C'était le lundi 8 novembre. Le lendemain le couple se rendait chez un ministre méthodiste et devenait mari et femme.

Ayant appris où se trouvait leur fille, le Dr et Mde Lougest se rendirent en toute hâte à Lowell.

Ils virent le Dr Jefferson et aussi Nellie.

Tandis que le docteur et sa femme se trouvaient chez le Dr Jefferson, Murdock reçut l'ordre d'atteler le cheval, et il partit pour l'écurie. En son absence le Dr et Mde Lougest contraient trouver leur jeune fille Nellie et réussissaient à l'indaire à les suivre à Boston.

Ce soir-là, à son retour chez lui, Murdock trouva le nid vide. Plus tard il apprit où elle se trouvait. Il chercha en vain de la voir ses parents. Nellie s'y opposant toujours.

Il n'y a eu que deux témoins d'interrogés à la séance d'hier après-midi.

Le premier, John Macechan, est un ancien employé du Dr Lougest. Il a déposé avoir vu Nellie et McKenzie s'embrasser l'un l'autre.

Le Dr Lougest commença ensuite à rendre son témoignage. C'est un homme court, aux larges épaules, apparemment âgé de 60 ans; il a une apparence distinguée et professionnelle.

Il dit avoir fait ses études en Angleterre et s'être marié deux fois, Mde McKenzie étant l'enfant de sa seconde femme.

Nellie a vécu dans sa maison depuis son bas âge. Elle a toujours été une enfant obéissante.

Le jour du départ de la jeune fille pour aller rejoindre McKenzie, sa femme se trouva dans une grande inquiétude, craignant que sa fille ne se fût suicidée. Le lendemain, une lettre de Nellie leur apprenant qu'elle avait l'intention d'épouser leur ancien cocher fut reçue par le docteur et sa femme. Dans l'espoir d'empêcher le mariage, ils se rendirent à Lowell, mais y arrivèrent trop tard.

Le Dr Lougest et sa femme se rendirent d'abord à l'hôtel de ville et s'assurèrent qu'un certificat de mariage avait été accordé au jeune couple.

Ensuite ils se rendirent chez le Dr Jefferson et de là à une maison privée où demeurait McKenzie et sa femme.

Nellie leur ouvrit la porte, et le témoin dit que ses yeux étaient rougis et enflés, indiquant qu'elle avait pleuré.

Le docteur dit qu'elle avait l'air "misérable".

Le docteur demanda d'abord à Nellie si elle était marée et si elle avait un jonc ou un certificat de mariage.

Le témoin dit qu'il devint alors fort excité et qu'il continua à questionner sa belle-fille. Lorsqu'il fut demandé à la jeune femme pourquoi elle avait lâché sa destinée à un serviteur, elle demanda son pardon et le témoin le lui accorda. Pendant cette rencontre, Mde Lougest perdit connaissance et il aid donné à boire.

Questionné par un des avocats de la poursuite quant au caractère du plaignant, le docteur dit qu'il n'avait en rien à dire contre lui pendant qu'il était à son emploi, mais que pendant les derniers mois il conduisait tellement mal que les accidents étaient fréquents, la voiture ayant dû être maintes fois réparée.

Il ajouta que depuis que le plaignant avait quitté son service, il avait appris qu'il buvait plus on moins.

Ensuite la cour s'est ajournée à aujourd'hui.

PREMIERE COMMUNION.

CEREMONIE IMPOSANTE A L'EGLISE ST JEAN-BAPTISTE

Plus de 300 enfants s'approchent de la Sainte Table.

Le vaste temple St Jean-Baptiste a été envahi, ce matin, par une foule nombreuse, composée en grande partie des parents de nos enfants de la paroisse canadienne qui devaient y faire leur première communion.

Comme toujours, les cérémonies ont été des plus imposantes et toute la foule a assisté, pieuse et recueillie, au spectacle touchant qui se déroulait sublime devant ses yeux remplis d'admiration.

L'église avait revêtue sa superbe toilette des grands jours de fête et présentait un charmant coup d'œil, faisant un cadre rayonnant au tableau grandiose de ces nombreux enfants inclinés avec dévotion devant le Roi des rois qui les conviait pour la première fois à sa Sainte Table.

A l'orgue, un magnifique programme de chant a été exécuté par un chœur puissant exclusivement composé de voix d'enfants sous l'habile direction du Révd Frère Chrysostel; Mlle Alma Alexander, l'organiste de l'église, accompagnant les cantiques appropriés à la grande cérémonie.

Le Révd Père Mangin, supérieur de la communauté et curé de la paroisse, a officié et il a fait aux jeunes communiants le sermon de circonstance.

Le prédicateur a su trouver dans son cœur d'apôtre des paroles touchantes et simples à la fois que les enfants ont écoutées dans le plus grand recueillement et qui ont un profondément ému les parents. Ce sera pieux souvenir de leurs jeunes années que l'événement leur rappelait.

Enfin, le moment béni si longtemps attendu était arrivé! Les enfants, au nombre de trois cent quarante-six, cent quatre-vingt-quatre petits garçons et cent soixante-deux fillettes, vêtus de leurs jolis costumes, défilèrent en bon ordre jusqu'à la balustrade où les RR. PP. Deroches et Sirois leur distribuèrent la sainte communion.

Tous ceux qui ont assisté à la cérémonie en sont revenus grandement impressionnés.

Cette après-midi, à deux heures, la cohorte de la retraite des jeunes communiants a eu lieu à la même église.

Après la réitération du chapelet et l'invocation au Saint Esprit, il y a eu un sermon. Puis tous les enfants ont fait la rénovation de leurs promesses baptismales et se sont consacrés à la Ste Vierge.

La bénédiction des scapulaires et la réception des enfants dans les congrégations de l'Ange Gardien et des Enfants de Marie mirent fin à la cérémonie qui a été couronnée par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Avant leur départ de l'église, on distribua à tous les communiants des souvenirs de ce grand jour, le plus beau de la vie.

FEU LE SHERIF CUSHING

Un Officier Populaire Expire la Nuit Derniere.

Le shérif Henry Greenwood Cushing est mort, après minuit, à sa nuit dernière, à sa résidence officielle, près de la prison, rue Thorndike.

Depuis novembre dernier, M. Cushing souffrait d'une complication de maladies du foie et des intestins qui l'a conduit graduellement à la tombe.

La chaleur excessive de lundi et mardi derniers a graduellement affecté le malade et n'a pas pu contribuer à avancer le terme de son existence.

Le défunt était âgé de 65 ans et il a occupé la position de shérif du comté Middlesex depuis plus de quinze ans.

A part son épouse éplorée, il laisse, pour déplorer sa perte, une fille, Mde Julien Chambers, de New York; un frère, George W. Cushing, député shérif, de cette ville, et trois sœurs, mesdames Mary A. Smith, d'Abington; Charlotte E. Poole, de Rockland, et J. K. Hill, de Brockton.

M. Cushing est né à Abington, le 8 octobre 1834.

Après un cours d'études dans l'école publique et à l'académie de ce village, il est entré à l'emploi de Chandler & Co, marchands d'étoffes en gros, de Boston, où il est resté plusieurs années.

Au début de la guerre civile, il a abandonné une manufacture de chaussures qu'il avait ouverte dans son village natal, pour s'enrôler dans le 8e volontaire du New Hampshire, en octobre 1861.

Il reçut une commission de sous lieutenant, puis fut promu au grade de lieutenant.

Il reçut une décharge honorable, après deux années de service, à cause de maladie.

Peu après la guerre, il épousa Mlle Susie Watson, cousine du Col. B. F. Watson, de New York.

En 1867, il se remit dans le commerce d'étoffes à Chicago, où il resta jusqu'à la grande conflagration.

Il revint ici et, en 1875, il était nommé député shérif par l'Hon. Charles Kimball, alors shérif du comté.

A la mort de celui-ci en 1879, l'Hon. Eben Fiske fut nommé shérif et il continua M. Cushing dans ses fonctions.

Quand le shérif Fiske mourut en 1884, le gouverneur Butler nomma M. Cushing pour lui succéder.

Aux élections suivantes, M. Cushing fut élu par les deux partis politiques et depuis lors, il a été régulièrement réélu et maintenu en office.

Cour de Police.

Courte séance, ce matin.

Il n'y avait que trois causes à entendre, celles de Michael Fox, Charles Gagnon et Louis Brunette. Tous trois ont plaidé coupables à l'accusation d'ivresse et ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Les amendes ont été payées.

La Grippe est Très Mauvaise

Cette année et nous en. Prenez dès le début de la maladie le "Vin Moine Cuéso Piraty". Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contre-façons.

LA FETE DU 4 JUILLET.

LE COMITE EST AU COMPLET.

M. Louis P. Turcotte Representera la Population Canadienne.

Le maire Crowley a annoncé hier le choix qu'il a fait parmi les citoyens de Lowell pour faire partie du comité de la fête du 4 juillet. Ce sont:

MM. Z. Win Sturtevant, membre du Highland Club, du club républicain du quartier haut, employé chez C. I. Hood & Co; John T. Donohue, le nouveau président du comité de ville démocratique; August Fels, du bureau de l'aqueduc; Louis P. Turcotte, un de nos compatriotes les plus distingués, exconseiller de ville et vice-président du comité de ville républicain; et Wm A. Higan, avocat bien connu et membre de plusieurs organisations fraternelles de Lowell.

Par ces nominations le comité du 4 juillet se trouve maintenant au complet.

Les autres membres sont : le conseiller F. C. Clark, président; les échevins Chapin, McNulty et Mitchell; les conseillers Lyman, Mullany, Walker et Whittet.

Le comité se trouve donc composé de 13 membres: 3 échevins, 5 conseillers et 5 citoyens.

La première assemblée du comité aura lieu à 4 heures, demain après midi.

L'échevin E B. Peirce doit lui offrir l'usage gratuit de son magasin vacant, coin des rues Austin et Merrimack.

Au point de vue politique, le comité est composé de 7 démocrates et 6 républicains.

Il y a une foule de candidats à la position de secrétaire.

NOUVELLES RECRUES

Nombreuses Applications Recues par la compagnie M.

Le désir exprimé ouvertement, ces jours derniers, par la compagnie M, du 9e régiment, de cette ville, de s'enrôler de nouveau au service des Etats-Unis pour aller aux Philippines, a produit une foule de demandes pour devenir membres de notre compagnie locale.

Ces demandes viennent de toutes parts.

Hier, on en a reçu deux du Vermont et plusieurs sont venues de soldats du 2e régiment qui s'est battu à El Caney.

Les officiers croient que l'effectif de la compagnie pourrait être facilement porté à 100, et les autorités fédérales en exprimaient le désir.

La compagnie est actuellement composée comme elle l'était quand elle est revenue de la campagne de Santiago; les deux tiers de ses membres y ont pris part et ce sont ceux-ci qui semblent les plus anxieux de reprendre le service actif.

Il est très probable que plusieurs d'entre eux s'enrôleront dans l'armée régulière s'ils ne sont pas acceptés comme volontaires avec la compagnie.

O'Donnell & Gilbride Co

C'est un Fait!

Mesdames et Messieurs, que Samedi sera le plus grand de tous les Jours,

— A LA —

Vente de Réduction . . . . . Et de Sacrifice

Dans Notre Magasin.

Dans peu de jours nous serons forcés d'employer $50,000 demandés, donc, les vaserons forcés d'employer $50,000 demandés, donc, les vaseries de votre somme considération. Leurs seront bien dignes de votre somme considération. Peu importe combien incroyablement bas sont les prix, vous pouvez compter de recevoir la même qualité sûre de marchandises qui a caractérisé ce magasin depuis son commencement même. Samedi sera une journée d'occasions Economiques Irrésistibles.

Samedi vous pouvez acheter des bons mouchoirs à 5c, 8c et 10c, valant de 10c à 20c chacun.

Samedi vous pouvez acheter des Crépons Noirs à $1.25, $1.50 et $1.75 la verge, réduits de $1.75, $2 00 et $2.25.

Samedi vous pouvez acheter des Peignoirs pour Dames, à la moitié des prix réguiers.

Samedi vous pouvez acheter des Organdies Imprimées à 12 1 2c la verge, réduites de 25c.

Samedi vous pouvez acheter des Soies Foulards à 49c la verge, réduites de 75c.

Samedi vous pouvez acheter 5 livres de Café régulier de 32c, Mocha et Java, pour $1.00.

Samedi vous pouvez acheter 5 articles de toilette pour hommes à les prix plus bas que vous les avez jamais encore vus.

Samedi vous pouvez acheter 3 livres de Thé mélange en noir, English Breakfast, Oolong ou Japon, régulier de 50c, pour $1.00

Samedi vous pouvez acheter 5 articles de toilette pour Dames à les prix plus bas que vous les avez jamais encore vus.

Samedi sera une bonne journée pour vous d'acheter a notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchands en Gros et en Detail d'Etoffes, Tapis, Meubles et Vaisselle.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Si vous désirez un bon verre de **SODA!**
VISITEZ LA.....
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

A. G. POLLARD & CIE.

Une Variete Immense de GINGHAMS EN FIL.

Barres et carreautes de toutes les couleurs et styles, qualite extra fine et forte, qui vaut 12½ cts la verge en pièce. Nous en vendons les coupons de la manufacture de 2 verges a 15 verges de longueur et notre prix

Seulement 6¼c la vg.

Pour robes, wrappers, chemises, robes d'ecole, &c.,
Couleurs Garanties ne pas changer.

SOUS-SOL—

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Théo. Lucier,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas de Laronde.
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lee Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Onellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur.

GRAVE SITUATION.

OTIS A BESOIN DE 20,000 HOMMES

Mauvaises Nouvelles Reçues par le Président.

Washington, 9 juin—La situation aux Philippines est de nature à causer la plus grande anxiété.

En résumé, voici ce qu'il y a.

Le Président McKinley a reçu des mauvaises nouvelles de Manille. Le général Otis demande des renforts.

Le Président devra prendre des soldats à Cuba, à Porto Rico et dans les garnisons du pays pour les envoyer aux Philippines, ou bien appeler sous les armes les 35,000 volontaires que le Congrès l'autorise de recruter.

Dans sa dépêche au département de la guerre, hier, le général Otis dit que ses messages antérieurs dans lesquels il disait que 30,000 hommes étaient tout ce qu'il désirait avaient été faussement interprétés.

Ce qu'il voulait dire est ceci : Il peut continuer la guerre avec 30,000 hommes en campagne, mais en sus il lui faut des troupes suffisantes pour placer des garnisons dans les villes déjà capturées et dans celles qu'il prendra par la suite.

Il lui faut, pense-t-on ici, encore 20,000 hommes, quoiqu'il n'ait pas dit combien dans sa dernière dépêche.

De suite un ordre urgent a été envoyé par le département de la guerre aux chefs des 75 stations de recrutement dans le pays pour enrôler tous les soldats qu'il sera possible et pour toutes les armes.

TROUBLES A PARIS.

ON SE BAT DANS LES RUES.

On parle de Renverser le cabinet Dupuy.

Paris, 9 juin—Des émeutes peu graves, heureusement, ont eu lieu, hier soir.

Les revisionnistes et les antirevisionnistes, après une assemblée pendant laquelle une harangue a été faite par M. François de Pressensé, du "Temps", en sont venus aux mains.

C'est à Clichy que ces scènes se sont passées.

Il y a eu aussi plusieurs combats entre les émeutiers et la police qui a chargé la populace.

Finalement les revisionnistes se sont dirigés du côté de la maison de M. Zola, dans le but de faire une manifestation, mais la police les en empêcha.

Plusieurs coups de revolver ont été tirés pendant ces désordres, et 20 personnes ont été conduites au poste.

Dans les couloirs de la Chambre des Députés, hier, on a beaucoup parlé de la possibilité qu'il y aurait de renverser le cabinet Dupuy.

Le refus du gouvernement de permettre à M. Lasies, anti-sémite et anti-revisionniste, député du Gers, d'interpeller sur l'affaire Dreyfus à été cause d'un renouvellement de scènes de violence hier à la Chambre

La motion de M. Lasies a finalement été renversée par une majorité écrasante.

Les huées augmentent qu'il se passera des scènes de violence à Longchamp dimanche, vu que diverses factions expriment la détermination de manifester.

Service Anniversaire

Samedi, à 8 h. 30 du matin, on chantera, à l'église St-Jean-Baptiste, un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Napoléon Légaré. Les parents et les amis sont priés d'y assister.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pièces)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

DANS UN RUISSAU

ON TROUVE LE CADAVRE DE CHARLES ALLEN.

Une Tragedie Mysterieuse a Billerica.

Vers les sept heures, hier soir, la plus grande sensation a été créée parmi la population d'ordinaire si paisible de Billerica, quand la nouvelle s'est répandue que l'on venait de découvrir un cadavre dans un ruisseau près du camp Sprow.

On a trouvé le corps étendu la face tournée vers le lit du ruisseau, dans à peu près six pouces d'eau.

Le camp Sprow est situé près de l'endroit connu sous le nom de "Middle Bridge," où les gens de Woburn se rendent fréquemment.

On a établi l'identité du cadavre sans trop de peine.

C'est celui d'un nommé Charles Allen âgé d'une cinquantaine d'années, qui est arrivé à Billerica de Woburn, l'automne dernier, et qui a campé tout l'hiver dans une cabane près de l'endroit où le cadavre a été trouvé.

Le constable Livingston fut immédiatement informé de la découverte et il fit aussitôt transporter le cadavre dans la town hall de Billerica Centre.

Le plus grand mystère entoure cette tragédie et plusieurs personnes sont d'opinion que le malheureux a été victime d'un meurtre.

Les autorités, cependant, sont des plus réticentes à ce sujet et ne veulent pas avouer aucune théorie pour attribuer la mort à un suicide, à un accident ou à un meurtre.

On doit tenir une enquête sous le plus court délai possible.

Jusqu'à présent on n'a pas se procurer aucune information précise sur la vie passée d'Allen ou sur sa famille.

Aguinaldo comme Dictateur.

Londres, 9 juin—Des dépêches spéciales de Manille reçues hier disaient qu'il y était rapporté qu'Aguinaldo avait dissous le Congrès philippin et s'était proclamé dictateur.

Washington, 9 juin—Les fonctionnaires ici ne savent pas si Aguinaldo, en se déclarant dictateur, est animé par le désir de se débarrasser de ses généraux réfractaires, Pilar et Luna, ou s'il a pour but d'assumer l'autorité suprême afin d'avoir seul le pouvoir de négocier les conditions de la paix.

On croit ici que si Aguinaldo peut placer sous sa domination ces hommes qui le défient, il va de suite demander la paix, dans l'espoir d'obtenir pour lui de plus grands avantages qu'il ne pourrait autrement.

L'artiste par excellence est Mario Barrister's Hall.

TELEPHONE 656-5

FRANK E. FLINT Company,

Le plus grand magasin de Manteaux, Costumes, Fourrures et Chapeaux de Dames dans la Nouvelle-Angleterre.

Seconde Semaine de notre

Vente de Balayage et à Rabais de Juin.

Costumes-Gilets

Positivement chaque Gilet et chaque Costume réduits au dessous du prix coûtant.

LOT NO		
1 Costumes de $18.75,		$12.75
2 Costumes de 25.00,		15.00
3 Costumes de 28.50,		18.00
4 Gilets de 5.98,		3.98
5 Gilets de 7.50,		4.98
6 Gilets de 9.75,		6.98
7 Gilets de 10.00,		7.50
8 Gilets de 18.00,		9.98

C'est la ligne et c'est la place d'acheter des Gilets.

Jupons.

Jupons, matériel à barre nouveauté.

150 divisés en 3 gros lots.

LOT		
1 valant $1.25,		choix 75c
2 valant 1.38,		choix 89c
3 valant 1.50,		choix 98c

Chapeaux de Dames

Chapeaux prêts à être portés. Tout dans ce département à des bas prix ridicules. Ayant justement acheté environ 150 des créations d'idée du meilleur chic en Chapeaux garnis à 50c dans la pistrée, cela nous permet d'offrir tout juste ce que vous désirez à environ votre propre prix.

Une occasion unique dans la vie

VENEZ VOIR.

Chapeaux Golf et Beach.

Voyez notre ligne complète à $1.48, $1.68 $1.75 1.98, 2.98, 3.50 3.75 et 5.75

Dernier goût.

Chapeaux Sailor

Des centaines à choix à des prix grandement réduits. Voyez-les à

25c, 30c, 35c, 49c, 69c, 75c, 95c et jusqu'à $1.98.

Corsages-Blouses

Notre stock gigantesque de Corsages-Blouses et de Jupes de Robes séparées surpasse tout ce qui a été montré à Lowell dans les parages. Le choix exclusifs, à des prix très bas.

Corsages à 25c, 49c, 59c, 75c 98c, $1.25, $1.50, $1.75, 1.98 $2.98 en montant.

Chacun est une occasion.

Special.

200 Chapeaux Sailor réguliers de $1, partiront au choix à

49 cents.

Collerettes.

Collerettes à $1.98, $2.98, $3.98, $4.98 en montant. Chacun une occasion.

Des employées extra vous serviront dans le plus grand département de modes à Lowell.

Venez et emmenez vos amis.

Peignoirs, Peignoirs

Un nouveau lot vient d'être reçu

Grosses Ventes

Points 32 à 46, meilleurs linons, percaler, etc. Prix 49c, 75c 98c, $1.18, 1.25, 1.35, 1.48. Chacun vaut beaucoup plus.

Robes Lavables Pour Enfants

A la fois blanches et de couleurs, 29c, 39c, 49c, 75c, jusqu'à $5.

Ceintures pour Dames.

300 justement reçues et vont jusqu'à 18c, 25c, 35c jusqu'à 50c chacune.

Voyez nos vitrines, puis entrez a l'interieur, c'est le magasin satisfaisant a bowell.

133 a 137 Rue Merrimack.

Faits du Coin de la Mode !

Uu regard sur nos valeurs est plus convaincant pour les pratiques particulières qu'une page entière d'annonces. C'est pourquoi notre commerce augmente. Les gens s'habillant bien trouvent ici des patrons uniques dans les cravates, les chemises negligees et les habits faits à la journee, en serge armure et serge qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans Lowell. Nos prix ne disent que la moitie de l'histoire. Voir les marchandises, c'est ce que vous desirez, et specia ement voir les marchandises pour garçons.

Habits en Serge Armure.

MESSIEURS :—

Les Habits en Serge Armure diffèrent de ceux en serge ordinaire dans son caractère du tissu léger. Ils sont extrêmement élégants et confortables pour les chaleurs. Les gilets ont la large épaule du marchand-tailleur, et sont à simple ou double revers. Nous croyons qu'il y a plus de valeur dans cet habit qu'on aucun autre offert au public lowellois pour le prix.

Les messieurs qui apprécient les vêtements recommandables et qui désirent éviter le délai et la dépense des habits des tailleurs, devraient examiner ces habits.

Habits de jeunes gens pour les examens, worsteds clay et non finis, $8 à $20.

$15

$5.00 à $7.50

Les Chemises Négligées

Sont ici, et le meilleur choix en ville, les plus nouveaux patrons et nuances en Madras, Cheviottes écossaises, Soies et Percales, barres croisées et verticales, poignets à tachés ou détachés, collets séparés ou attachés. Un dollar en notre prix fort, mais de bonnes valeurs sont montrées à 50c, et aussi haut que $2.50.

Notre chemise blanche P. K. sans collet est la plus chic de la saison.

50c **$2.50**

HABITS DE COMMUNION POUR GARCONS.

POUR HABITS EN CLAY NOIR noir de garçons pour première communion, faits de beaux Worsteds noirs purs. Bien faits de part en part, valeur réelle $4. Ce chic habit, avec une boucle en linon blanc et une paire de gants blanches pour garçons faisant le première communion pour $3. D'autres à $4 et $5.

HABITS EN TROIS MORCEAUX POUR GARCONS.

Nous désirons faire des commentaires spéciaux sur ce lot, à savoir: Habits en 3 morceaux pour garçons. Lorsqu'on considère les détails avec soin, la confection, le patron et coupe, toute personne raisonnable sera convaincue que nos habits sont une MRI LEURE VA EUR pour le prix que tous autres offerts ailleurs à Lowell. Nous sommes particulièrement fiers de ces habits—ils sont faits en worsted clay noir, avec veste, pour garçons de 12 à 17.

HABITS VESTEE, MIDDY ET SAILOR.

POUR LE CHOIX DANS 50 Habits Vestee, Middy ou Fauntleroy, en casimirs, cheviotte et wool crash élégamment garnis, réduits de $2.50 à $3.00.

POUR LE CHOIX DANS 100 Habits Vestee, Empire, Middy et Sailor, en jolis mélanges, serges et cheviottes unies, élégamment garnis et braidés, y compris quelques patrons exclusifs vendus par nous pour $4 à $5

POUR LA CREME DE NOTRE STOCK, environ 40 habits, en patrons originaux, y compris ceux à vestes et revers de soie, avec veste extra 1er K., patrons montrés par aucun autre magasin à Lowell, et détaillés à $7 et $8.

BAS NOIRS POUR GARCONS.

Beaux Bas Noirs côtelés avec double genou et hauts talons plissés, tous les points jusqu'à 10, 12 1-2c valant 20c

$3 **$2** **$3** **$5** **12 1-2c**

Habits en Crash pour Hommes

Nous avons environ 50 Habits en Linon Crash pour hommes, dans plusieurs patrons, gilets à simple ou double revers, faits par les meilleurs fabricants d'habits mineurs dans le pays pour se détailler à $6 et $8 l'habit. Si vous venez tandis qu'ils sont ici, le prix est $3 pointe jusqu'à $8.

$3

Pantalons en Crash et en Duck, Vestes de Fantaisie, Gilets en Alpaca et en Serge, vêtements des temps chauds de toute description.

Chapeaux de Paille pour Hommes

Les grosses ventes de Samedi dernier ont presque épuisé notre stock de Chapeaux de Paille. Cette semaine nous en avons acheté et nous pouvons vous satisfaire, soit que vous désiriez un braid fin ou rude, un bord marin ou roulé, ou braid rough and ready split, yacht, sennit et machinaw avec bandes bleues, noire ou de fantaisie.

50c

$2.50

MERRIMACK CLOTHING CO., VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

Petites Dépêches

Le congressman Bland est à l'article de la mort, disent ses médecins.

Le bureau météorologique de l'Etat annonce que la présente vague chaude tire à sa fin. Tant mieux!

Moineux a été placé sous $5000 de caution. Cette fois ci on l'accuse d'assaut.

Le sénateur Hanna a bien failli hier se faire blesser ou même tuer par l'un de ses propres tramways électriques à Cleveland, Ohio.

Les journaux de Londres commentent à parler sérieusement d'une guerre avec le Transvaal, maintenant que la conférence a été un fiasco.

Huit arrestations résultant de l'emplamement d'une espèce de manque religieux nommé Higgins, l'autre soir, à Levant, Me., ont été faites, et on s'attend à d'autres.

On a découvert d'autres vols du caissier défalcataire Hough, de Dover, N. H. Le déficit pourrait s'élever jusqu'à $50,000. On n'a encore trouvé aucune trace du fugitif.

Les ravisseurs de la petite Marion Clarke ont été conduits devant un juge, hier, à New York, et ils ont plaidé non coupables à l'accusation grave qui pèse sur eux. La caution a été fixée à $10,000 pour chacun en attendant leur procès.

Bob Fitzsimmons et Jeffries sont en parfaite condition pour leur rencontre ce soir. La menace du chef de police de New York d'arrêter le combat avant la fin ne sera pas, dit-on, mise à exécution. Le chef Devery aurait été tranquillisé par les politiciens tireurs de ficelle. Fitzsimmons est le favori, les paris en sa faveur étant de 2 contre 1.

LA REVISION DU PROCES DREYFUS ne causera pas plus de surprise que la vente de chapeaux garnis chez K. Pelletier cette semaine. C'est vraiment étonnant comment on peut vendre de si belles marchandises à si grand marché. Aussi ne n'est pas surprenant de voir le magasin de la Feuille d'Erable toujours bondé de pratiques avides d'épargner de l'argent. Jetez un coup d'œil sur ses vitrines cette semaine.

A VENDRE—Une maison avec un terrain de 8000 pieds carrés près des chars électriques, $1250.00 paiements faciles.

A VENDRE—Une ferme de 150 acres avec ses bâtisses qui est coté à $2,500, une succrerie sur la terre; prix $46.00. On peut échanger pour une maison dans la ville.

De plus 500 autres places à vendre qu'on verra à mon bureau et je serai prêt à vous les faire connaître. Ou sont tous des propriétés qui augmentent en valeur d'une année à l'autre. C'est le temps d'acheter au plus vite.

Adressez-vous à Joseph A. Légaré, 64 rue Central, Chambre 6.

ST JEAN

LACHE ATTENTAT

—Un peu après une heure du matin, M. Noé Roy, rentier, âgé de 38 ans, s'en retournait chez lui en bicycle, après avoir passé la soirée chez un ami, lorsque rendu près des casernes, il fut interpellé par un étranger qui lui ordonna à deux reprises, de s'arrêter. M. R. y descendit de bicycle, et s'approcha de l'étranger.

Celui-ci, tirant un revolver de sa poche, le brandit sur M. Roy, et pressa la détente. M. Roy, pendant ce manège, très rapide d'ailleurs, avait eu à peine le temps de faire un mouvement de côté.

Il reçut la balle en pleine figure, et eut la lèvre supérieure presque complètement enlevée.

M. Roy eut cependant la force de revenir chez son ami, M. Côneau, où il avait passé la soirée, pour demander du secours.

La police fut aussitôt prévenue, et des recherches furent faites dans toutes les parties de la ville. Mais l'assaillant ne put être découvert.

Ce matin, la victime a la figure très enflée, et les médecins craignent pour sa vie.

SOREL

CUTHBERT OLIVIER

—A deux heures, hier après-midi, a été appelée devant le magistrat, la cause de Olivier, accusé du meurtre de sa femme.

M. Brosseau, C. R., occupait pour la couronne. MM. Lefebvre et Plamondon représentait l'accusé. Un seul témoin, le Dr Wyatt Johnston, a été entendu. Olivier a ensuite été condamné à subir son procès au prochain terme des assises criminelles.

—M. A. M. Gouin, protonotaire du district de Richelieu, est dangereusement malade.

ON DEMANDE—Une femme pour servir dans une famille. S'adresser chez Mde Lambert, 465 rue Moody.

Pensez a nous

Pianos Steinert

Bas Prix et Surs.

Musique en feuilles, accordéons, violons, etc.

Steinert, 130 rue Merrimack

F. Beaucage, commis canadien.

Grande Réduction

Dans les Marchandises en Conserve

AU

Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayas B. Beans.	25c	6 boites de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates,	25c	3 boites de Sardines, 1-2 de lb,	25c
3 cans de Fraises,	25c	3 cans de Clams,	25c
4 cans de Pois,	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes,	25c	3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7 lbs de Malte,	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alaska	25c	3 lbs de Houblon,	25c
4 lbs de Ci Raisin,	25c	3 lbs de Vermicelle,	25c
3 lbs de Raisin,	25c	3 lbs de Macaroni,	25c
3 bouteilles de Lime Juce,	25c	et une foule d'autres occasions que	
3 boites de Rolled Oats,	25c	vous trouverez en venant à notre établissement.	
3 bouteilles de Catsup,	25c		

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un coup d'œil des marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'oeil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $6.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. 312 à 314 rue Merrimack.

Lisez L'Etoile.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 9 Juin 1899

L'Infirmite du Prochain Speaker.

Nous ne voyons pas pourquoi on appréhenderait des difficultés à cause de l'infirmité physique du colonel Henderson, s'il était élu président de la Chambre des Représentants de Washington, une chose qui paraît assurée

Le brave colonel a perdu une jambe au service de nos pays pendant la guerre civile, et le moignon de ce membre n'a jamais guéri autant que son propriétaire l'aurait désiré. Il ne peut pour cette raison porter sa jambe de bois tout le temps, et il lui faut parfois ressortir à l'usage de béquilles.

Il a été quelquefois tenu éloigné de la chambre par cette affliction. A cause d'elle il aura sans doute la sympathie de ses collègues, et nous ne voyons pas que les affaires publiques puissent en souffrir s'il arrivait qu'il ne pût constamment présider les séances de la Chambre.

Le speaker n'a pas à rester toute la durée des séances à son fauteuil. La Chambre consacre une bonne partie des séances à des comités secrets qui sont présidés par un autre que le Speaker. Puis si le colonel Henderson est retenu loin du parlement par la maladie, il y a plusieurs autres membres de la Chambre ayant la compétence requise pour le remplacer temporairement.

M. Sherman, de New-York, passe pour avoir toutes les qualifications d'un président d'assemblée, et il n'est pas le seul.

Il n'y a donc pas à craindre que le fauteuil de Speaker ne soit pas en tout temps occupé par un homme qualifié.

Un But a Atteindre

Le général Wood a défini le besoin le plus pressant qui existe actuellement à Cuba lorsqu'il a dit ceci : "Le problème tout entier à Cuba aujourd'hui, peut se résoudre par un seul mot, et ce mot est "travail". Qu'on mette à l'ouvrage les gens oisifs qui lisent les journaux incendiaires, qu'on refoule à l'arrière plan les politiciens dont l'importance repose uniquement sur l'attention qu'ils reçoivent du peuple américain, et il ne leur restera pas assez de partisans pour avoir la moindre influence dans le pays."

Cela est parfaitement vrai.

On peut ajouter que c'est le gouvernement américain qui peut seul obtenir ce résultat tant désiré, la pacification complète des Cubains qui sont trop habitués aujourd'hui à se battre pour songer eux-mêmes à travailler. Il n'y a pas d'autre pouvoir à Cuba ayant les moyens nécessaires pour accomplir cette mission, même s'il en avait les dispositions.

On peut croire, par conséquent, que le Président McKinley fait tout en son possible pour en arriver à cet but-là au moyen de l'occupation militaire qui existe dans l'île; mais, en sus, l'un des premiers devoirs du Congrès lorsqu'il se réunira sera d'adopter des mesures qui ravivront l'industrie cubaine.

Il nous semble qu'une cession prochaine du gouvernement national s'impose, afin que des moyens soient pris sans délai pour empêcher à Cuba une révolte qui est à craindre dans les circonstances actuelles, à cause de l'esprit de mécontentement et le découragement qui règnent là bas.

La Composition de la Chartreuse.

S'il est vrai qu'une boisson est toxique en raison de la quantité des essences de plantes qu'elle contient, la liqueur dite chartreuse doit tenir le premier rang.

Le vicomte d'Avenel, dans un article de la "Revue des Deux Mondes" intitulé "l'alcool et les liqueurs," donne des renseignements détaillés sur sa fabrication :

"Il entre dans la fabrication de la chartreuse, dit le vicomte d'Avenel, plus de quarante plantes : la principale est la mélisse, dont la proportion varie de 250 à 500 grammes par hectolitre, l'hysope fleurie, la menthe poivré, le génépi des Alpes, les semences et racines d'angélique—125 à 250 grammes chacune—puis, à doses beaucoup moindres, allant de 15 à 30 grammes, fleurs d'arnica, le thym, la balsamite, les bourgeons de peuplier baumier, la canelle de Chine, le macis, la coriande, l'aloès, la cardamone, etc.

Ce n'est pas tout: chaque hectolitre comporte l'addition d'un alcoolat préliminaire où figurent, avec la mélisse, les œillets rouges et la lavande, quatre sortes de poivres (le long, le jamaïque, le cubèbe et l'ordinaire de cuisine), de la résine de pin, de la thériaque, de l'hyacinthe, du baume de muscade, pétris ensemble dans du vin de Malaga."

Le total de ce mélange pour faire un hectolitre de liqueur est de 2,600 grammes et le prix de revient ne dépasse guère 8 francs.

La qualité et l'âge de l'alcool employé à la fabrication de la chartreuse font son principal mérite.

Le général Maximo Gomez a publié un manifeste qui est une sorte de discours d'adieu aux Cubains.

Gomez est natif de Saint-Domingue, et c'est dans son pays natal qu'il veut aller passer ses derniers jours.

Voici en substance, ce que contient son manifeste.

Après avoir fait mon possible dans une guerre sanglante, je me retire pour aller m'occuper de mes intérêts particuliers.

Nous avons demandé l'intervention d'une puissance étrangère dans nos efforts pour l'indépendance, et l'Espagne a été vaincue.

Mais personne ne croyait que cet événement extraordinaire serait suivi d'une occupation militaire par nos alliés, qui nous traitent comme un peuple incapable d'agir par soi-même et nous réduisent à un état de tutelle imposé par la force des circonstances.

Nous devons donc nous unir davantage et faciliter l'évacuation graduelle de Cuba par les Américains. Le manifeste de Gomez est diversement apprécié.

Les Américains ne savent trop qu'en penser.

Les Cubains restés fidèles au vieux chef le trouvent remarquable, tandis que les soldats cubains mécontents disent que Gomez pose en victime et qu'il n'a nullement l'intention de disparaître de la scène publique.

Gomez quittera la Havane vers le 1er juillet.

Après avoir visité St Domingue, il reviendra à Cuba pour y chercher le cadavre de son fils, Francisco Gomez, tué en compagnie d'Antonio Maceo.

Plusieurs dames de la haute société de Madrid ont causé toute une sensation en refusant d'assister à un grand bal qui doit avoir lieu le 5 juillet à l'ambassade anglaise, sous le prétexte que M. Bellamy Storer, le nouvel ambassadeur américain, devait y être présent et qu'elles ne voulaient pas lui être présentées.

Sir Henry Drummond Wolff, ambassadeur d'Angleterre, se rendit alors chez M. Silvela, pour le prier d'user de son influence auprès de ces irréconciliables afin de les faire revenir à de meilleurs sentiments.

Senor Silvela a réussi jusqu'ici, à force d'instance, à décider l'enfante Isabelle et quelques autres dames à faire acte de présence.

Et pendant que ces choses se passent en Espagne, des Américains parlent de reconstruire et d'armer le "Reina Mercedes" pour l'offrir en cadeau au gouvernement de l'Espagne.

D'après une dépêche de Mandal la ville la plus au sud de la Norvège, deux grains ont trouvé, le 14 mai dernier, sur la côte nord d'Islande, une petite bouteille de liège renfermant une feuille de papier portant la date du 11 juillet 1897, signée "Andrée, Strinberg et Fraenckel" et contenant les mots:

"Tous bien. Jeté par environ 81 degrés de longitude, latitude inconnue."

Le frère de l'explorateur Andrée pense que la bouteille était probablement une de celles dont l'expédition Andrée était pourvue.

Les Américains sont les plus grands buveurs de café de l'univers.

En 1897, on a consommé dans ce pays 36,000,000 de livres de café, soit 10,000,000 de livres de plus que toute l'Europe réunie.

Durant les dix années passées, les Etats-Unis ont acheté pour $875,000,000 de café, soit une moyenne annuelle de $87,000,000.

La plus forte partie de cet argent est allée au Brésil.

Un sonnet de Charles Fuster : «la Rosée", que nos lecteurs aimeront à connaître.

Au milieu des parfums dont ma joie est grisée,
Dans les bois, le matin, je marchais en rêvant,
L'aurore m'apparaissait comme un baiser vivant
Et la rosée en glaçait chaque parfum posée.

La fleur se redressait sur sa tige épanouie,
Et l'allait par la combe, et je bénissais Dieu,
Et me disais qu'en somme il méritait bien peu
Pour que la pauvre vie humaine nous soit douce.

Puisque le rêve mal peut toujours s'apaiser,
Tant qu'il nous reste encore le rêve et le baiser,
—Deux gouttes de rosée au bout d'un brin de mousse.

Un bateau est arrivé l'autre jour à New York portant soixante singes, quarante serpents, huit hyènes, deux éléphants, deux tigres, trois ours, 5 léopards, quatre renards, onze moutons, un ourang-outang, un morse et un bélier à quatre cornes.

C'est justement ce qu'il faut pour établir et maintenir une ville prohibitionniste idéale.

Le "News".

L'Université de Pennsylvanie (Philadelphie) a créé, il y a quelques années, un enseignement de journalisme.

La durée des études est de quatre ans.

Si nous en croyons le Temps, de Paris, l'Université de Lyon a créé récemment un enseignement analogue.

—Maman, quoi c'est qu'un ange?

—C'est une belle petite fille avec des ailes dans le dos et qui s'envole, ma chérie.

—Alors la servante va s'envoler, dis, maman, papa lui a dit ce matin qu'elle était un ange.

Elle va s'envoler, dis?

—Dès demain.

Les *Paquets* courent maintenant la chance de devenir très en vue. Beaucoup de gens voudront en tenir un sous le lras, pourvu qu'il soit rempli de boisson importée.

Qui a prétendu qu'il n'y avait rien de nouveau sous la calotte des cieux.

Peut-être qu'avant longtemps tous ceux qui passeront dans les rues un paquet dans les bras donneront à leurs connaissances la même pensée qu'ils prenaient en tramway électrique pour Lawrence le samedi après midi.

Un jeu de mot d'un journal américain :

«Le colonel Du Paty de Clam subira un procès en France. Il devrait rentrer dans sa coquille et y rester."

Une dépêche publiée par le "World", de Toronto, annonce que Mgr Merry del Val sera, dans un avenir prochain, nommé abbégat papal au Canada.

Ces comtes et ces barons français qui jouent de la canne sur le chapeau de leur président aimeraient-ils à passer une saison à l'Ile du Diable;

Sera-t-il aussi dangereux de porter un paquet que de descendre des chars électriques le samedi soir au Merrimack Square?

Les registres de la cour de police semblent démontrer que la non ivresse c'est pas toujours synonyme de sobriété.

Bon voyage au croiseur Sfax.

EN GARDE.

La découverte de mes fameux et précieux remèdes le "Digestif Parisien de la Femme" et les "Female Porous Plasters" pour le traitement des maladies de la femme, les rendent toujours croissants et les guérisons étonnantes opérées en tous les jours par ces remèdes, ont amené tout naturellement des imitateurs et des inventeurs nouveaux qui prétendent eux aussi guérir ces maladies.

Quels sont ces inventeurs nouveaux? Demandez-le à ceux qui les connaissent!

Pour mettre le public en garde, j'enverrai, gratis, à tout médecin, prêtre ou religieuse, la composition de mon Régulateur et de mes Plasters. Est-ce conclusant?

C'est le seul moyen de sauvegarder mes intérêts, ceux de mes clients et des personnes influentes et généreuses qui peuvent m'aider en recommandant mes remèdes.

Si la femme ou la jeune fille est atteinte d'une maladie qu'elle ne connaît pas, et dite souffre du "Bean Mas", recommandez lui en toute sûreté le Régulateur et les Plasters du Dr J. Larrivée de Manville, R. I., et dites-lui qu'elle refuse tout autre remède.

Dr. J. LARRIVEE,
Manville, R. I.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

La Vente de $25,000

CHEZ

McINTYRE

SE CONTINUE TOUJOURS.

Nous avons ete obliges de fermer nos portes la plupart du temps a cause de l'encombrement, et tous disaient "Sont-elles bon marché! Nous n'avons jamais vu de telles occasions!"

Mais pour faire durer ce bon ouvrage, nous offrirons

VENDREDI ET SAMEDI

10,000 Chapeaux Sailor garnis pour Dames, à 29c chacun,

Qui ont vendus ailleurs de $1.50 a $2.00.

Venez vite car les créanciers crient pour du sang, chez

McINTYRE

Nos. 650-656 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

$5.00 valant de marchandises—50 cts comptant—50 cts par semaine
$10.00 valant de marchandises—$1.00 comptant—$1.00 par semaine
$15.00 valant de marchandises—$1.50 comptant—$1.50 par semaine

Des montant plus élevés dans la même proportion.

Des milliers de personnes aux moyens modères et desirant quand meme une apparence élégante ont profité de ces conditions. Pourquoi ne nous donnez-vous pas un essai?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames,

Gilets, Collerettes et Costumes de Dames.

Nous devons encore et encore ancrer dans votre esprit le fait que nos prix sont aussi faciles que nos conditions. La conservation personnelle nous oblige d'offrir de bonnes marchandises à des prix raisonnables. Votre dette vient due graduellement, et vous avez tout le temps d'éprouver notre déclaration.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

LE TEMPS CHAUD EST ICI

Et nous nous sommes bien préparés pour vous aider à endurer les rayons ardents du Soleil de Juin.

Pour être bien habillé et avoir du confort, rien n'égale nos

Habits Légers en Serge Bleue

Que nous offrons pour $6, $7, $8, $9 et $10.

Ces habits sont strictement faits à sont faits ainsi que garnis comme les vêtements de première classe doivent l'être.

Si vous désirez le meilleur sur terre, ayez l'un de nos

Habits Stein-Bloch De $12 et $15

Et vous ne ferez pas d'erreur. Votre tailleur ne peut atteindre la confection, la coupe et la qualité de ces beaux vêtements pour moins du double de l'argent, et nous sommes prêts à appuyer cette assertion.

Nos Habits de Temps Chaud en Crash

Vous tiendront fraîchement quand la température est de 90 à l'ombre. Nous avons les meilleures lignes de ces habits à légèreté de plume dans la ville à $2, $3, $4 et $5; aussi CHICS HABITS EN CRASH de différentes couleurs pour 25c et 49c.

Chapeaux de Paille de toutes les nuances et braids populaires avec bandes unies et de fantaisie, pour hommes, garçons et enfants.

N'OUBLIEZ PAS DE TENIR vos pieds fraîchement, aussi avec une paire de nos Chaussures de nouveau genre OXFORDS et BANDES que nous avons dans les principales formes et couleurs ainsi que les Chaussures légères d'été de toute sorte.

Parthenais Frères,
Les Drapiers Progressifs
522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suff. lk.)

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire a n'importe quel chassis.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher,

ASSURANCES
De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVRER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 326-4.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la même Avenue, New York, ont acquis pratique de première classe et longue expérience pour une coupe de choix.

Ils toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fantaisie. Ils coupent tout ce qui demande de style. Tout costume exécuté sous votre direction et satisfaction vous est présenté et de vous inviter à revenir et s'assurer vous-même.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

D

Le compliment de Bebe.

Je voudrais bien, petit papa,
T'en souhaiter long comme ça
Pour ta fête ;
Je cherche depuis bien longtemps
Toutes sortes de compliments,
Dans ma tête.

Hélas! je ne puis rien trouver,
Et je sais comment le prouver
Que je t'aime.
Pourquoi donc que l'on ne peut pas
Dire ce qu'on pense tout bas
En soi-même?

Quand je serai plus grand, papa,
Je parlerai mieux que cela
Le langage,
Mais je ne pourrai jamais
Te chérir, je te promets
Davantage.

J'ai cherché pendant bien longtemps
Toutes sortes de compliments
Dans ma tête,
Mais je n'ai trouvé que cela
A te dire, petit papa,
Pour la fête.

E. GERNET-DANCOURT.

La Statue de Rochambeau.

Sous ce titre, *l'Indépendant* publie ce qui suit:

On mande de Washington que M. Cambon, ambassadeur de France, a reçu de M. Hay, secrétaire d'Etat, la lettre suivante relative à la statue qu'on doit élever à Rochambeau dans sa ville natale:

"Excellence, le président me charge d'accuser réception, par votre bienveillante intermédiaire, de la lettre du comité de la ville de Vendôme chargé d'ériger une statue au général comte de Rochambeau. Le président espère que votre excellence voudra bien exprimer ses remerciements au comité pour sa courtoisie et lui donner l'assurance de l'intérêt qu'il prend avec tous les Américains à ce tribut rendu à la mémoire de la guerre de l'Indépendance. La renommée de ce vaillant Français qui a combattu alors côte à côte avec nos soldats servira toujours de lien d'amitié entre les deux nations.

"Je reste, mon cher ambassadeur, avec les sentiments de la plus haute considération, votre obéissant serviteur.

JOHN HAY.

Le comité dont il est question dans la lettre du secrétaire d'Etat a été formé à Paris et se compose d'hommes d'Etat français et de personnages en vue; il a pour président M. Le Myre de Villers, député de la Cochinchine, ancien ambassadeur. La statue de Rochambeau sera probablement inaugurée au mois de septembre ou au mois d'octobre prochain.

La Guerison par le Reve.

Le Dr J. Léonard Corning a découvert une méthode de guerison pour les personnes atteintes de maladies nerveuses et mentales: cette méthode consiste à procurer aux malades des rêves agréables. Voici comment procède le Dr Corning, dispensateur des songes heureux. Il emploie une sorte de chapeau en cuir souple qui enveloppe le crâne et les oreilles laissant le visage seul à découvert.

A la place des oreilles ont été ménagées deux oreillères métalliques, reliées par un tube en caoutchouc à un phonophone Edison. Le malade coiffé ce chapeau et s'étend sur un divan, de préférence sur le dos. Une sorte de toile s'abaisse et le plonge dans une obscurité complète. Au pied du lit, un écran blanc est dressé; tandis qu'à la tête et en dehors de la tente est installé, sur un trépied, un "stéréopticon", appareil à projection dont l'adjoint passe par une ouverture de la tente.

Cette espèce de lanterne magique peut recevoir des vues chromatoscopiques très variées, dont les images mouvantes sont projetées sur l'écran, mêlant leurs teintes et leurs sujets de façon à captiver le malade. Tandis que les sensations de la vue sont ainsi éveillées, une influence de même genre est exercée sur l'ouïe par les vibrations d'un phonographe. Sous ces impressions simultanées, le malade se tarde pas à ressentir une fatigue qui produit bientôt l'assoupissement; et c'est précisément dans cet état de demi-veille que se forment les songes heureux évoqués par la musique et les couleurs, bientôt, on s'endort de plus doux et de plus rayonnant comme!

Mais, pour cette étrange cure soit efficace et passez vous que ce bizarre mode de traitement est bien capable d'amener ou lieu du calme et du soulagement de tous les maux une surexcitation nerveuse déplorable ou une migraine véhémente! Vous aurez tort, et l'incorrigible légèreté de votre scepticisme vous indurait une fois de plus en erreur. M. Corning affirme que la preuve est faite. Il cite ses cas de guérison. Non seulement on dort, non seulement l'esprit se calme, mais le corps augmente de poids. Les rêves font engraisser.

Mme Sarah Bernhardt dit que l'Aiglon," la nouvelle pièce de M. Edmond Rostand, est meilleure que "Cyrano de Bergerac".

"C'est une pièce merveilleuse, a dit Sarah Bernhardt. Le tragique est le fond de la pièce, mais certaines parties en sont très amusantes.

"Le ton patriotique domine du commencement à la fin. Tout Paris raffolera de cette pièce. Je jouerai le rôle du fils de Napoléon. Je compte monter cette pièce au commencement de l'année prochaine."

Le "Rappel" de Paris publie une lettre de M. Hervé de Kerohant demandant à ce journal d'ouvrir une souscription pour offrir un témoignage de sympathie à Mme Dreyfus, qui a souffert et lutté sans jamais désespérer de la justice.

Le chef de police de New York a dit qu'il allait faire cesser le grand combat de boxe ce soir si.... Oui, si!

A peu près le meilleur cadeau à faire à Dewey serait une femme américaine, dit un confrère.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deible, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEIBLER, BEAULIEU & ROCHETTE.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en premier rang? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme sachant bien confectionner les gilets (coat maker). S'adresser immédiatement à M. V.A. Maret, 19 rue Cheever.

LE RETOUR DE DREYFUS à Paris passionne l'opinion en France. Tous ceux qui sont allés chez MARY une fois veulent y retourner parce qu'ils sont certains d'être bien servis et d'y faire de l'argent.

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. On vendra pour cause de maladie. 10o

A VENDRE—Un ménage complet à grand sacrifice. S'adresser à J. B. Bilodeau, 5 rue Brook. 10j

PERDU—Un porte-monnaie, à partir de la boulangerie Lavery, rue Broadway, à la gare de la rue Middlesex, en passant par les rues Willie, Rock et Thorndike. Si quelqu'un le retrouvait, il recevrait une récompense appropriée en le remettant au magasin de J. E. Shanley, 156 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de maison. S'adresser immédiatement chez Mme Xavier Berger, No 41 rue Race.

ON DEMANDE—Une servant pour travailler dans une famille. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

8 j 15 j

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérissent les Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Demandez-les aux Pharmaciens. Prix 25 sous la boite.

POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

EN FRANCE.

MANIFESTATION EN L'HONNEUR DU PRESIDENT.

Dreyfus en Route pour Brest.

Paris, 9 juin—Les socialistes et les revisionnistes en général sont à préparer une énorme manifestation populaire en l'honneur du Président Loubet à l'occasion de sa présence dimanche aux courses de Longchamp.

Le "Siècle" dit que la délégation des sénateurs et des membres de la Chambre des Députés qui s'est rendue hier auprès de M. Dupuy pour lui demander un prompt châtiment pour le général Zurlinden, le général Herve et le général Mercier ainsi que d'autres officiers de l'armée française.

Le premier ministre a répondu qu'il ne pouvait faire aucune promesse, ajoutant que son intention était de garder le général Zurlinden dans sa position de gouverneur militaire.

A l'autres questions, M. Dupuy fit de nouvelles réponses vagues et peu satisfaisantes.

Cayenne, 9 juin—Le vaisseau le Goéland est parti d'ici à 2 heures, hier après-midi, à destination de l'Ile du Diable, afin d'y prendre Dreyfus et de le conduire à bord du croiseur le Sfax qui le ramènera en France.

Le gouverneur de Cayenne a donné hier des ordres aux fonctionnaires des Iles du Salut pour qu'ils préparent la quantité de charbon nécessaire pour le voyage du Sfax dont le prompt départ de la Martinique l'a empêché de s'approvisionner de combustible.

Le Sfax va probablement partir pour Brest aujourd'hui.

Les Ravisseurs

New York, 9 juin—George et Addie Barrow, qui sont accusés d'avoir enlevé Marion Clark, ont été quitter la ville pour les enterrement d'un de leurs parents. Ils ont été conduits au quartier général de la police.

Pendant l'arrêt à Tarrytown, Mde Barrow eut une crise nerveuse et il a fallu lui donner des stimulants.

Bella Anderson, ou Carrie Jones, a aussi été amenée au poste central peu après l'arrivée des Barrow.

Le Voyage du Président McKinley.

Washington, 9 juin—On est à faire les préparatifs pour le voyage du Président McKinley dans le Massachusetts la semaine prochaine.

Il partira d'ici le 15 juin pour Holyoke où il assistera aux exercices de fin d'année au Mt Holyoke College, South Hadley.

Sa nièce est membre de la classe qui doit être graduée, et pour cette raison on certain nombre de ses parents l'accompagneront.

Le Président passera une dizaine de jours dans l'Etat du Massachusetts.

Il a finalement refusé l'invitation d'assister aux examens du Kenyon College, (Ohio), le 17 juin, quoqu'il pensa pendant un certain temps qu'il en serait possible d'y aller.

Il attend qu'il sache quand les volontaires du Minnesota vont arriver en ce pays avant de se préparer pour un voyage prolongé dans l'Ouest.

ESSAYEZ LES
" Pilules Cardinales "
DU DR ED MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un tonique supérieur. Se vend partout.

CASTOR EN PRISON

Son Frère le Conduit à la Prison

Keene, N. H. 9 juin—Louis Castor, qui a tué sa femme à coups de revolver il y a une dizaine de jours dans sa maison et qui était resté depuis introuvable, s'est enfin été logé dans la prison du comté.

Les recherches pour Castor ont subitement cessé hier soir lorsque le frère du fugitif, Joseph Castor, et le Rév. Wheeler, pasteur de l'église épiscopalienne St James, sont arrivés à la maison du shériff Tuttle avec le meurtrier sous leur garde.

Castor était si pâle qu'il ne pouvait parler. Après avoir été fouillé, il a été conduit à la prison.

Mr Joseph Castor et M. Wheeler n'ont rien dire où ils avaient trouvé le prisonnier, mais il est évident que ce dernier, voyant qu'il ne pouvait

PRIX : 25c et 50c la boite.

PILULES DU DR JACQUES GUERISSENT DOULEURS DE REINS MALADIES DE FOIE DÉSORDRES URINAIRES ET CONSTIPATION

RESSENTEZ-VOUS Quelques Douleurs ?

Il est bien peu de personnes qui ne soient pas Affligées de Maladies des Reins ou du Foie.

Symptômes,
DOULEURS DANS LE DOS,
RHUMATISMES, avec frissons et fièvre.
PEAU BRULANTE ET SÈCHE,
FRÉQUENTS BESOINS D'URINER,
APPÉTIT IRRÉGULIER,
DYSPEPSIE, ou sensation de pesanteur après le repas,
ACIDITE DE L'ESTOMAC,
BRULEMENTS D'ESTOMAC,
URINES COLOREES, particulièrement le matin,
SENSATION DE BRULURE, au cœur,
LANGUE EPAISSE, HALEINE FETIDE,
PERTE DE MEMOIRE,
MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE,
MAINS ET PIEDS FROIDS.

Souffrez-vous du Lumbago, du Rhumatisme ou de la Névralgie ?

Si oui, et neuf fois sur dix, cela dépend d'impuretés du sang causées par une affection rénale. Vous ne faites pas vos affaires au mieux tant que vous ne prendrez les PILULES du DR JACQUES pour les ragaux, et les FEMMES, en particulier, en retireront un soulagement immédiat chaque fois qu'elles ressentiront des douleurs aux reins ou dans le dos. Les femmes sont en général plus sujettes que les hommes aux maladies des reins, et confondent très souvent ces douleurs avec celles auxquelles leur sexe est exposé. Ne retardez pas alors à prendre les PILULES du DR JACQUES, qui, à part le soulagement qu'elles procurent, peuvent aussi empêcher que d'autres maladies se déclarent.

Ces pilules, maintenant célèbres, ont surpris tous les médecins pour le soulagement immédiat qu'elles procurent dans tous les cas de maladies des reins ou de la vessie, tant chez les hommes que chez les femmes.

CONSULTATION GRATUITE

Notre médecin spécialiste se fera un plaisir de donner gratuitement une consultation à toutes les personnes qui voudront bien nous écrire. Adresser:

Dr Jacques Medecine Co., Box 1964, Boston, Mass.

PILULES DU DR JACQUES GUERISSENT DOULEURS DE REINS MALADIES DE FOIE DÉSORDRES URINAIRES ET CONSTIPATION

En vente chez tous les pharmaciens, ou bien nous adresser par poste 50 sous la boite. Prix 25 sous la boite. Envoyé franco par poste contre mandat. Prix 25 sous la boite.

COURSES DE BICYCLES

Ferron et Lefebvre parmi les concurrents.

La septième réunion organisée par les Spindle City Wheelmen aura lieu demain après-midi sur le terrain de l'exposition et le programme des courses indique que ce nouvel événement sera hautement intéressant.

La Cadet Band a été engagée pour la circonstance.

Voici la liste officielle des entrées:

Un mille pour novices.—J. C. Filteau, A. Stanley G. N. Brown, G. L. Douglas, J. W. Lynch, J. Moran, W. H. Lahue, G. Gagnon, J. J. Baker, F. Murphy, F. W. Holmes, A. E. Silcox, E. Lyons, L. O. Mason et James Panaghaler, Lowell; G. Richardson, North Cambridge; J. J. O'Donnell, Haverhill; L. Arnold, Cambridge.

Cinq milles handicap.—E. Lyons, L. O. Mason, G. Gagnon, J. Horton, G. Douglass, G. W. Brown, C. McIntosh, P. C. Ferron, C. Connors, T. S. Murphy, H. Lefebvre, P. Keegan, J. Prempas, M. F. O'Brien et James Panaghaler, Lowell; J. J. O'Donnell et A. Hubbard, Haverhill; G. Richardson, North Cambridge; L. Arnold, Cambridge; F. Partridge, Medfield; P. Dion, West Chelmsford; C. Hamilton, Brockton.

Un mille handicap—E. Lyons, J. J. Baker, H. W. Lahue, G. W. Brown, C. McIntosh, C. Aton, T. S. Murphy, H. Lefebvre, P. Keegan, J. Bentley, J. Prempas, M. T. O'Brien et W. B. Fields, Lowell; G. Richardson, North Cambridge; L. Arnold, Cambridge; F. Partridge, Medfield; A. Hubbard, Haverhill; C. Hamilton, Brockton; P. Dion, W. Chelmsford.

Un demi-mille, ouverte.—Wm B. Fields, M. F. O'Brien, J. Bentley, P. Keegan et P. C. Ferron, Lowell; C. Hamilton, Brockton; F. Partridge, Medfield; L. Arnold, Cambridge; G. Richardson, North Cambridge.

Comme on peut le voir, MM. Ferron et Lefebvre, qui ont eu, ces jours derniers, une discussion ouverte dans les colonnes, sont tous deux inscrits dans la liste des concurrents pour la course de cinq milles handicap, et l'on peut s'attendre à une lutte des plus chaudement contestée.

Il y a aussi plusieurs autres compatriotes sur les rangs, comme on pourra s'en convaincre en parcourant la liste des entrées ci-dessus.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
412 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes et de style ajustement et qualité. Tout ce que vous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.
RALSTON HEALTH SHOES 4 TRADE MARK

Grande Vente a Reduction
DANS LES
CHAPEAUX GARNIS !
Pour 30 Jours Seulement, chez
Mde Maxime Lépine,
616 Rue Merrimack.
Profitez de cette occasion sans pareille pour acheter un Chapeau dans les derniers goûts. Toutes des marchandises fraiches.
Lisez L'Etoile.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche.
Carousel, Balançoires
Une ra o collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Frères dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAUSÉO.
Theatre Lakeview
Une semaine commençant Lundi, 5 Juin.
LE TOUJOURS POPULAIRE
Muldoon's Picnic,
Présenté par une compagnie de première classe.
5— Grande Actes de Vaudeville —5
Direction de Grant & Flynn.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
135 RUE MERRIMACK.
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2
HEURES DE BUREAU:—9 à 11 m., 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Bureau fermé Mardi et Jeudi soirs. Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles, Brosses.
Un bon Harnais pour $13. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 618-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a en plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires sur demandes pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à cette spécialité.
Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 823

N'Hésitez Pas !
C'est chose reconnue que
L'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:
Rib, porc frais. 8c la lb
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 5 lbs
Fèves. 5c la pinte
Lard salé 8c la lb
Pruneaux, 25c pour 4 lbs
Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.
E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Pas d'Argent ?
JE VEUX UN
BICYCLE !
Si c'est là votre situation vous êtes celui que nous cherchons.
Ce serait étrange si nous ne voulions faire des affaires avec vous.
Venez et essayez nos bicycles, ils sont à bon marché à profit.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

Une Autre Bonne Affaire
Que nous offrons est un vrai . . . .
Bicycle de $35.
—A—
$18.50
Nous avons exactement 50 de ces machines en stock. Si vous en voulez une venez de bonne heure. Vous pouvez en avoir une à l'essai durant 30 jours. Si elle ne satisfait pas, l'argent est remis.
Larges pompes à pied prix régulier 50c, notre prix 27c.
Pour cette semaine seulement.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell.

Feuilleton de L'Etoile. No 45

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XIV

—Et vous avez eu le courage d'entreprendre un pareil voyage dans de telles conditions?

—J'avais confiance en Dieu et en notre bonne sainte dame d'Auray.

—Vous avez donc bien envie de faire fortune?

—Oh! oui, sans cela je n'aurais pas quitté mon clocher et mes bons vieux parents.

—Alors, c'est pour eux que vous venez chercher la fortune?

—C'est pour eux aussi; mais c'est surtout à cause d'une autre personne.

—D'une jeune fille, peut-être? demanda Berthe, qui, comme toutes les femmes, était disposée à voir de l'amour dans toutes les belles actions.

—Oh! non, madame, répondit le Breton en rougissant, et d'un air mécontent.

Berthe comprit qu'il ne voulait pas s'expliquer davantage, et cessa de le questionner.

Elle lui demanda seulement ce que faisait son père.

—Mon père et ma mère sont morts, dit le jeune homme.

—Vous parlez tout à l'heure de vos vieux parents.

—Je parlais de mon grand-père et de ma grand'mère.

Mon grand père est jardinier chez le marquis de Tregastel, que Dieu le bénisse.

Une chose qui avait frappé madame Vandelles, c'était la manière dont ce jeune homme s'exprimait. Il employait des tournures de phrase et des mots d'un langage élégant, poétique même, auxquels il mêlait des expressions de paysan et souvent des fautes de français. Cette anomalie intrigua vivement madame Vandelles, qui ne pouvait se rendre compte d'une manière bien certaine de la classe de la société à laquelle appartenait son compagnon. Diverses circonstances lui faisaient supposer que Loïc était un simple paysan, mais la manière dont il s'exprimait déroutait un peu la jolie jeune femme.

Quant au Breton, il s'était mis à califourchon sur une grosse branche et surveillait son bateau, que des débris de tous genres heurtaient à chaque instant.

—Il est temps de partir, dit-il, enfin au bout d'une demi-heure de silence.

Il aida la jeune femme à descendre.

Pour l'empêcher de tomber à l'eau, il fut obligé de la recevoir dans ses bras lorsqu'elle sauta dans le bateau.

Le pauvre garçon devint rouge comme une fleur de sachil, et baissa les yeux sans oser regarder la jeune femme.

Cette timidité paraissait plus étrange encore à madame Vandelles qu'à bien d'autres femmes à cause du milieu dans lequel elle avait vécu depuis quelques années.

Berthe s'assis à l'arrière du bateau.

Loïc se mit en face d'elle et prit les avirons grossièrement façonnés avec de longues branches de sapin.

Au moment où il commençait à ramer la jeune femme s'aperçut qu'il avait les deux mains tout en sang

—Pauvre garçon, comme vous devez souffrir! s'écria madame Vandelles.

—Notre divin Sauveur a souffert davantage pour nous, répondit le Breton.

Berthe remarqua qu'il passait quelquefois dans les yeux du jeune homme une sorte de lueur mystique qui lui causa quelque inquiétude sur la raison de son nouveau guide. Ce dernier murmura une prière, fit le signe de la croix, et se mit à ramer avec plus de vigueur et d'énergie qu'on ne l'aurait attendu de sa faible apparence.

Au milieu des difficultés qui se produisaient à chaque instant, Loïc conservait un calme inouï. Plusieurs fois, le bateau fut entraîné par le courant.

Alors Kermainguy laissait ses avirons et se tenait debout dans le bateau.

Dès qu'il apercevait un arbre à sa portée, il lançait son lazo de corde; puis il halait le bateau au moyen de cette amarre improvisée.

Au bout d'une heure d'efforts et de danger, Loïc et Berthe parvinrent enfin à traverser la rivière et le terrain inondé.

Aussitôt sur le rivage, Berthe se jeta à genoux et remercia Dieu de l'avoir sauvée.

Nous n'oserions pas assuré cependant que la pensée de revoir Bras d'Acier ne fût pas pour quelque chose dans les larmes brûlantes qui inondaient la figure de la jeune fem me.

Elle remercia Loïc avec effusion et voulut passer les mains du jeune Breton.

Elle eut beaucoup de peine à l'y faire consentir.

Le pauvre garçon devait beaucoup souffrir cependant, mais il ne laissa pas échapper une seule plainte.

Il semblait bien moins préoccupé de la douleur que lui causait sa blessure que de l'embarras qu'il éprouvait en sentant ses mains entre celles de Berthe.

Cette timidité, dont la jeune femme n'aurait pas s'empêcher de sourire dans toute autre occasion, rassurait beaucoup madame Vandelles en ce moment.

Aussi se mit elle en route avec son compagnon sans éprouver le moindre sentiment de crainte ou de défiance.

Berthe s'aperçu bientôt que Loïc faisait un triste guide.

C'était vraiment un miracle qu'on n'eût pas voyagé si longtemps dans des immenses solitudes sans s'égarer, ou sans devenir la victime de quelque accident.

—Quelle direction comptiez-vous donc suivre au moment où vous m'avez rencontrée? lui demanda-t-elle.

—Je ne sais trop.

En partant de San Francisco, on n'a dit que les mines étaient au nord-est; j'ai toujours marché dans ce sens.

Les premiers jours, je rencontrais de temps en temps des gens qui m'indiquaient la route à prendre; plus tard, je trouvais les traces d'autres mi ers et je les suivais; mais depuis quatre jours je n'avais plus rien pour me guider. Je commençais à être bien embarrassé, quand le bon Dieu vous a mis sur mon chemin.

—A'ors, peu vous importe où aller, pourvu que vous arriviez aux mines.

—Oui, madame; mais il faut d'abord que nous tâchions de trouver vos amis.

—Ils ge rendent aux mines; ainsi, de toutes les manières, nous ne pouvons mieux faire que de les rejoindre.

—Comme vous voudrez, ma chère dame.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EPOUVANTABLE ACCIDENT.

—Un déplorable accident s'est produit vers onze heures et demie du soir rue Ste Catherine, près de la rue Maisonneuve.

Depuis un mois environ la compagnie des tramways promène par les rues de Montréal, un haut fourneau dont elle se sert pour faire fondre la fonte nécessaire pour souder les rails de sa voie.

Ce haut fourneau est en ce moment coin des rues Ste Catherine et Maisonneuve, où de nombreuses équipes d'ouvriers travaillent à réparer ainsi la voie.

Les ouvriers chargés du travail dangereux et extrêmement difficile de transporter la fonte en ébullition venaient justement de terminer leur tâche de la nuit, vers les onze heures, et ils viaient le haut fourneau de tout le métal qu'il contenait.

Selon l'habitude ils transvaséerent le métal en fusion dans une cuve doublée en terre cuite placée près de là.

Par malheur, il y avait de l'eau dans le fond de cette cuve et une explosion épouvantable se produisait.

Le métal jaillit avec force dans toutes les directions, brûlant, ravageant tout sur son passage.

Trois dames et un monsieur qui causait tranquillement sur le balcon de la résidence de M. Arthur Caron, 1302 rue Sainte Catherine, furent atteints à la tête par le métal en fuision.

Elles poussèrent un cri de terreur et portèrent instinctivement les mains sur le métal, qui les brûlait et enflammait leurs vêtements.

L'une d'elles, Mlles Célina Caron, a eu les deux mains brûlées; Mlle Alma Caron a été atteinte au cou et a eu les cheveux brûlés.

Le métal s'est aussi répandu dans la cave du magasin de vaisselle de M. Caron, où il a allumé un incendie que les pompiers ont éteint sans trop de difficultés.

Le métal a aussi pénétré dans la résidence de M. Avila Charette, dans une chambre à coucher, où dormaient 3 enfants, que les parents ont eu grand peine à sauver.

CHERCHEZ LA FEMME.

—La récompense alléchante offerte par le maire de Montréal à celui qui découvrirait le meurtrier de veuve Grégoire va rendre plus vive la chasse à l'assassin. Jusqu'à présent les limiers Charpentier et Grégoire ont conduit l'affaire avec beaucoup d'activité, mais malheureusement ou la justice le succès n'a pas répondu à leurs efforts. Ils sont en face d'un de ces mystérieux assassinats qui demeurent souvent impénétrables.

Nous croyons savoir que depuis deux jours les détectives se sont lancés sur une piste nouvelle qui leur permettra peut-être de trouver le portefeuille noir qui a été enlevé à la victime par le meurtrier. Ce portefeuille aurait été vu entre les mains d'une certaine femme que les détectives recherchent actuellement et qu'ils ont tout espoir de pouvoir pincer avant longtemps.

Il n'y a pas de doute que si le portefeuille noir est retrouvé, les policiers pourront marcher plus sûrement à la découverte du mystérieux auteur du drame de la rue St Timothée.

Un des détectives les plus en vue de Montréal disait qu'il partageait l'opinion de ceux qui croient que l'assassin de la veuve Grégoire pourrait bien être une femme. Le fait que la bouteille de cidre qui a servi à commettre le meurtre a été déposée au pied du sofa, et non jetée, tendrait l'action d'une émule de Cordélia Viau.

Ce qui tendrait à confirmer nos soupçons, c'est qu'on a assuré qu'un policier qui faisait une minutieuse perquisition au domicile de la victime, aurait trouvé une broche à cheveux.

Cette broche, de qualité commune, serait plus grosse que celles dont portait ordinairement Mme Grégoire.

Qui sait si cette broche de cheveux ne jouera pas un rôle dans cette mystérieuse affaire.

ST CASIMIR

NOYE.

—Le cadavre du jeune Antoine Giroux, qui s'est noyé accidentellement en tombant dans la rivière Ste Anne, samedi, n'a pas encore été repêché.

L'on croit qu'il serait descendu jusqu'aux rapides qui se trouvent non loin du village de Ste Anne de la Pérade.

Son signalement est comme suit; âgé de 5 à 7 ans; chevelure blonde rasée; chemise en flanellette rose; gilet de coton bleu et blanc; bas noir et rouge, bottines lacées.

Toute information au sujet du cadavre pourra être donnée au père de l'enfant, M. Alfred Giroux, de St Casimir.

QUEBEC

LA PICOTE A LA GROSSE-ILE

—La nouvelles de la Grosse-Ile ne sont pas très rassurantes. La picotte fait des ravages parmi les Doukhobors. A onze heures hier dimanche, une dépêche place le chiffre de cas de picotte, c'est-à-dire que l'épidémie prend des proportions alarmantes. Le vieux quaker, Jos. S Eklington, de Philadelphie, dont il a déjà été question dans ce journal, lors de l'arrivée du dernier contingent de Doukhobors, est prisonnier sur l'île, en compagnie d'un ami, M. Wm Evans. Ces deux étrangers sont porteurs d'une somme de 86,500 souscrites aux Etats-Unis, pour aider les Doukhobors.

Le prince Hikoff, qui est au nombre des émigrés, a été installé dans des quartiers spéciaux, sur l'île. Le prince, ruiné et exilé de la Russie, a choisi notre sol pour sa nouvelle patrie. Il jouit d'une grande popularité parmi les Doukhobors et il ne serait pas impossible qu'on le verrait avant longtemps à la chambre des communes représentant les dix mille Doukhobors canadiens.

OTTAWA

A L'ASILE

—Le procès de la fille Stevenson, à Hull, est terminé.

La preuve est accablante contre la prévenue, mais après l'examen du Dr Woods, il a été décidé d'envoyer la malheureuse à l'asile.

ST HONORE

INCENDIE.

—Un incendie a complètement détruit la maison et tout le ménage de M. Alfred Lapointe, cultivateur d'ici.

Mme Lapointe aperçut les flammes juste assez tôt pour fuir avec ses enfants.

On ne connaît pas l'origine du feu, et les pertes s'élèvent à environ $600, non couvertes par les assurances.

Habits de cette Saison pour Hommes.

Nos Habits en Serge bleue ont été les lots les mieux réussis que nous ayons jamais montrés. Nous offrons pratiquement des lignes complètes en points pour tailles régulières, larges et longues, habits faits par Roger, Peet & Co., ou dans nos propres boutiques ; tous garantis couleurs solides, gilets à simple ou double revers, et aussi gilets à double revers de soie.

Habits en Serge Bleue pour Hommes

Ceux valant $8.00 pour	4.95
Ceux valant $9.00 pour	5.98
Ceux valant $10.00 pour	6.98
Ceux valant 12.00 pour	8.98
Ceux valant $14.00 pour	9.98
Ceux valant $20.00 pour	14.85
Ceux valant $24.00 pour	18.95

Serges Bleues pour Jeunes Gens

Habits valant $6.00 pour	4.48
Habits valant $7.00 pour	4.98
Habits valant $9.00 pour	6.67
Habits valant $10.00 pour	7.98

UN NOUVEAU LOT et le dernier que nous aurons d'Habits en Worsted Cheviotte non finie pure laine, un mélange Oxford foncé pour hommes, merveilleuse valeur, valant $7.00 pour 4.95

HABITS EN WORSTED DE FANTAISIE, chaque fibre pure worsted, splendidement confectionné, propres patrons et de plus désirables, valant $13.00 pour 8.98

PRESQUE MOITIE PRIX pour soixante Habits faits par Rogers, Peet & Co., douze patrons, bien vendables ou les lots ne seraient pas entamés, étaient $15, $16, $18, $20, tous maintenant pour 11.65

A Double Revers

Gilets en Serge bleue; (aquelette) avec Pantalons en Duck blanc, ou flanelle grise à barre crayon, font le chic habit négligé. Gilets et pantalons sont ici

Habits en Crash pour Hommes

Splendidement faits et ajustant bien, tous les points, réguliers et gros, 34 à 52.

Habits en Crash valant $2.75 pour	1.94
Habits en Crash valant $3.50 pour	2.49
Habits en Crash valant $5.75 pour	3.95

Gilet, veste ou pantalons vendus séparément.

Merveilleuses Valeurs en Sous-Vêtements

Corps et Caleçons en Balbriggan et Gaze pour hommes. Un lot complet à vendre. Valant 25c pour	17c
Beaux Sous-vêtements en Balbriggan et Jersey, unis ou couleurs de fantaisie. Des échantillons d'un moulin, mais cinquante douzaines restent. Valant 50c, pour	25c
SOUS VETEMENTS EN SOIE FASHODA. La vogue de la saison: la fin du lot approche. Valant $1.25 pour	89c
CHAUSSONS DE FANTAISIE. La collection la plus complète et la plus attrayante qui ait été vue à Lowell. Plus d'une centaine de combinaisons en Coton mercerisé et Fil d'Ecosse; brodés et barrés de fantaisie, pour 67c, 49c, 37c, 25c, 19c, et	9c

Prix Etonnants en Habits de Garcons

POUR MOINS D'UN QUART DU PRIX REGULIER.

PRES D'UNE CENTAINE D'HABITS STRICTEMENT TOUT LAINE, tous les petits points, 3 à 7 ans, ce qui reste de quelques uns de nos lots les plus dispendieux. Habits Fauntleroys et à double revers, qu'on vendait $3.00, $4.00 $5.00, $6.00 et $7.00, aucun de ces habits aujourd'hui au prix ridicule de 99c

HABITS D'EXAMEN. En beaux worsteds noirs à culotte courte, deux et trois morceaux, pour 8 à 16 ans. De $12.98 à $2.98.

HABITS D'EXAMEN, sack ou cutaway, beaux worsteds, longues culottes, pour 15 à 19 ans. De $17.70 à $5.95.

Valeur remarquable dans les beaux patrons nouveaux: BLOUSES EN CHEVIOTTE TISSEE, pour 3 à 14 ans. Valant 25c, pour 17c

EN PERCALE GARNER, blouses régulières et Fauntleroys, du nombre des fonds rouges et bleus solides. Valant 38c, pour 23

BALLES DE COTON EN FEU

Gros Incendie à la Tremont & Suffolk.

LES DOMMAGES CAUSES S'ELEVENT A $1 25,000.

Les Pompiers Passent la nuit sur le Théâtre de l'incendie.

Pour la deuxième fois dans le court espace de quatre ans, le grand entrepôt de la manufacture Tremont & Suffolk, entouré par les rues Cabot, Coolidge, Hall et Cheever, dans le Petit Canada, a été hier après-midi, le théâtre d'un incendie désastreux.

A 3 h. 52, une première alarme fut sonnée de l'avertisseur 28, coin des rues Hall et Aiken; environ huit minutes plus tard, on sonnait une deuxième alarme de la même boîte.

Quand la première alarme a été sonnée, on pouvait voir une épaisse colonne de fumée s'élever dans l'air et plusieurs agents de manufacture ainsi que le chef Hosmer, qui assistaient à une épreuve qu'on était à faire rue First de la manière d'éteindre le feu dans du coton en balles, ont pu constater qu'ils auraient à quelques verges plus loin une occasion beaucoup plus vraie et plus sérieuse de faire une expérience pratique du système. Tous se dirigèrent à la hâte vers le lieu de l'incendie.

Le feu s'était déclaré dans une bâtisse en bois qu'on avait élevée temporairement à une vingtaine de pieds en arrière de l'entrepôt principal. Il y avait près de mille balles de coton dans la bâtisse et l'on croit que le feu a été causé par la combustion spontanée, parce que plusieurs personnes, qui se trouvaient sur les lieux au début de l'incendie, prétendent avoir vu le toit lancé subitement à plusieurs pieds de hauteur et, instant d'après, une fumée épaisse, suivie bientôt de flammes dévorantes, s'éleva au-dessus de la couvertare.

Les pompiers furent promptement rendus sur le terrain et l'agent Thomas laissa tout le contrôle au chef Hosmer qui distribua rapidement ses ordres à tous ses subalternes.

Le fait mérite d'être mentionné, car dans les autres manufactures, les agents ne permettent pas au département du feu d'agir aussi librement et se mêlent de combattre eux mêmes l'élément destructeur. La sagesse de M. Thomas a été démontrée en cette circonstance. Quoique la bâtisse en bois fût détruite en moins d'une demi-heure comme on devait s'y attendre à cause du caractère même de la construction temporaire, l'arrière corps seulement de l'entrepôt principal, rue Coolidge, à été affecté par le feu bien qu'il ait été complètement inondé.

La propriété du Tremont & Suffolk a l'avantage de pouvoir être approchée de plusieurs rues à la fois et le chef Hosmer profita de la situation pour attaquer l'élément destructeur de tous les côtés à la fois.

La lutte dura, cependant, un peu plus d'une heure avant de pouvoir contrôler l'incendie; mais les pompiers, assistés de plusieurs employés de la manufacture, ont dû y rester jusqu'à ce matin, afin de prévenir une nouvelle conflagra ion.

On évalue le total des dommages à $25,000 environ.

Il y avait près de mille balles de coton dans la bâtisse temporaire et environ trois fois autant dans la partie de l'entrepôt qui a été brûlée.

L'agent Thomas ne croit pas que plus de 20 par cent du coton déposé dans la remise ait été endommagé et celui qui était dans l'entrepôt n'a pas dû subir plus de 10 par cent de dommages.

Les pertes sont entièrement couvertes par une assurance à la Manufacturers' Mutual Insurance Company.

Lors de l'incendie de 1895, il y avait eu plus de dix mille balles brûlées et les pertes se sont chiffrées dans les $100,000.

Après l'incendie, on avait porté les balles brûlées sur le bord de la rivière où un grand nombre de personnes ont été employés plusieurs mois à trier le coton.

Ces gens recevaient alors $1.25 par jour pour leur travail. On croit que ceux qui seront employés à ce même ouvrage auront $2 par jour, cette année, vu le nombre restreint des ouvriers à la disposition de la manufacture.

CHUTE FATALE.

Un Enfant Tombe du Deuxieme Etage.

Un bien triste accident est arrivé vers les onze heures, cet avant-midi, à la résidence de M. L. P. Lebiane, 7 rue Whiting.

Robert Fifton, un petit enfant de 2 ans et trois mois, est tombé de la galerie dans la cour et s'est tué, la mort étant instantanée.

La mère de l'enfant, Mme Napoléon Fifton, née Antoinette Malhiot, était en visite chez sa sœur Mme Leblanc, depuis samedi dernier. Elle était venue de Haverhill, où son mari est employé chez J. H. Winchell & Co, manufacturiers de chaussures, pour prendre soin de sa sœur malade et devait s'en retourner ces jours-ci.

Elle e.t affaire à aller sur la galerie pour appeler son neveu, le jeune fils de M. Leblanc, qui jouait dans la cour et qu'elle voulait envoyer faire une commission.

Son enfant l'accompagna sur la galerie et y resta tandis qu'elle allait sur le devant chercher son neveu qu'elle n'avait pas vu dans la cour.

Pendant son absence, le petit garçon a dû monter sur le bras de la galerie pour appeler à son tour son cousin et, perdant alors l'équilibre, il est tombé sur le pavé à une quinzaine de pieds plus bas.

Quand on releva le pauvre petit, il était mort.

Il n'avait qu'une marque sur le front et un peu de sang dans la bouche, ce qui indique qu'il est tombé la face contre le pavé et s'est fracturé le crâne.

J. E. SHANLEY & CO.

ANNONCE SPECIALE !

Jupes de Robes Faites Gratis.

Nous trouvons notre stock d'Etoffes à Robes noires et de couleurs beaucoup plus considérable que nous le désirons. Il doit être réduit. Afin d'atteindre notre but, nous faisons l'offre suivante aux dames de Lowell et des villes voisines.

Nous ferons GRATIS tous les Patrons de Jupes de Robes achetés dans notre magasin, pendant les six prochains jours, à partir de Lundi, le 5 Juin 1898. Tout ouvrage garanti satisfaisant.

J. E. SHANLEY & CO.,

Gilets, Collerettes, Corsages Blouses, Peignoirs et Tea Gowns.

Nos 156 et 158 rue Merrimack.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits 124-126 RUE MERRIMACK.

Vente d'Occasions en Marchandises pour Dames, Jeunes Fill s et Enfants.

30 Jupes Crash et Toile, groupées valeurs à 49c, 75c, et 98c.

Belles jupes en toile pour dames, pleine largeur, ourlet large, coutures couvertes, valeur $1.25.

Spécial, $1.25

Jupes Crash pour dames, qualité extra, pleine largeur et large ourlet, garnies en rangées de galons, valeur $2.25.

Spécialement seulement $1.98

Jupes pour dames, toile qualité avec plaqu, garnies à deux rangées d'insertion, large ourlet, fonds tailleurs et large bordure, valeur $3.50.

Spécialement à $2.98

Jupes de robes pour dames, brillantine et plaid, forme récente

$2 49 chacune

Jupes de robes pour dames, notre et blanc, brillantine et cheviotte, dernière forme, à

$3.98 chacune

Jupes de robes pour dames, étoffes noires, étoffes charmeuses et noveltiez, plaids oxford, nouvelle forme circulaire, boutons en artifice, à

$4.98 chacune

Aussi 250 jupes de haute qualité, étoffes vénitiennes, cheviotes et brillantines, comprenant effets panel, timique et circulaire, quelques unes sont doublées en soie.

$5.98, 7.50, 8.98 et 10.98

Gorsages en Soie.

Jolis corsages en soie noire de Chine.

Corsages en soie lavable $3.98 chacun

Avis Spécial.

Nous avons une ligne de jupes séparées et de corsages blouses pour jeunes filles.

Vente de Corsage.

Nouveaux corsages en linon blanc, devant plissé,

98c chacun

Corsages percale, nouvelles barres, blanches,

75c chacun

Bons corsages en percale, la meilleure valeur en ville, se plonge and assortiment de patrons, 37 à 41 pouces,

49c chacun

20 douzaines de corsage en linon rose et bleu, bien garnis.

1 lot, prix régulier $1 00, Maintenant 75c

1 lot, prix régulier $2 50, Maintenant $1 25

Nous avons la ligne la plus complète, plus de 500 douzaines à voir, choix

Vente d'Habits pour Dames.

Nous fermons un assortiment d'Habits tailleurs pour dames, nouvelles manches et formes de printemps, Eton devant à volants et gilets justes, quelques unes bien galonnés, d'autres plusement taillés et garnis en soie, jupe circulaire, boutons en artifice,

A $8 98, 7 50, 10 98 en montant

Grande Vente De Robes Pour Fillettes.

Robes en percale pour fillettes, devant et dos yoke, devants blouse, pris sur l'épaule garnies en broderie et galon, à 1 14 aune,

98c chacun

Robes en gingham pour fillettes, yoke dos, avec insertion, double pli sur l'épaule avec galon, à 1 14 aune, $1.49 chacune

La balance d'un lot de Robes en linon de couleur pour fillettes, devants plissés, bandes de travers, pli sur l'épaule, garnies en galon de couleur, points, 4, 6, 12 et 14 ans, prix de clôture, 50c chacune.

250 nouvelles robes lavables en linon percale, gingham et toile, à $1.25, 1.49 & 2.50 chacune

1 lot d'Habits en trois morceaux en serge et flanelle pour enfants, $4.50 et 7.50.

Nous avons des corsages pour dames aussi large que 46 de buste.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Shanley & Co, dans leur annonce aujourd'hui, disent à leurs pratiques qu'ils feront les Jupes de Robes gratis.

Allez au magasin de musique de Stemert, 130 rue Merrimack, et voyez le beau piano droit pour $150.00.

Voy z la liste d'articles que vous pouvez avoir pour 25 cents seulement à l'épicerie de M. Thériault-Vigeant. Voir l'annonce dans notre première page.

Mme E. Courville, 674 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans doulent. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût, n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 225 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en face du marché 14.

Le système de crédit libéral et uniforme offert à tous par M. Cæsar Misch, 78 rue Middlesex, vaut à la petite d'être essayé. Tous les marchandises on ne vous demande que 10 0[0 comptant et autant par semaine. Lisez l'annonce sur notre page supplémentaire.

On fera demain au populaire magasin de Chas Holmes, 124-126 rue Merrimack, une grande vente spéciale de jupes, corsages, etc, pour femmes et enfants. Voyez la liste des prix dans la nouvelle annonce de ce jour.

La grande vente extraordinaire se continue chez McIntyre, 620 629 rue Merrimack. Pour aujourd'hui et demain, on offre en vente dix mille chapeaux Sailor au prix uniforme de 29 cents. Voyez l'annonce sur notre page très supplémentaire.

LE FEU CHEZ MARET!..... Non, nous n'est vu n'est bien rien, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à vendre ses gros pris pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à éteindre l'incendie du Tremont & Suffolk.

A. G Pollard & Co ont vendu 10 caisses de coupons de toile pour robes dans une journée et Dieu sait si n'était chez A.G. Pollard & Co nous rions, vente sans pareille, tous ils savent comment difficile, occasions et les écouler vite. Aujourd'hui, ils annoncent des "gingrams" en fil à 6 1-4c, excellente qualité et beaux patrons.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en Bretagne, trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 10 à 12 par semaine. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20)

Notes Locales.

Mme Cécilia Lusignan a acheté un des nouveaux lots Walbrook de M. William J. Coughlin.

A leur assemblée régulière, hier soir, les tisseurs ont voté en faveur de participer à la parade de la Fête du Travail.

L'Hon. E. M. Tucke, de cette ville, doit partir ce mois-ci pour le Colorado où il va visiter la mine Golden doré dont il est le président.

Mlle Lizzie Barry est tombée hier après-midi sur l'asphalte de la rue Gorham, en descendant d'un char venant de Billerica. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

L'enterrement de Charles Rénéo Olivier, enfant de M. et Mme Charles R. Daoust, a eu lieu hier après-midi, au cimetière canadien sous la direction de M. Amédée Archambault.

La liste de souscription du Citizen pour le chemin de bicycle à Silver Lake est presque complétée. Jusqu'à date $432.75 ont été payés, il reste donc plus que $67.26 à collecter.

Le maire Crowley, son secrétaire et plusieurs de leurs amis ont assisté, hier soir, à la représentation au théâtre de Lakeview. Le jeune trésor, Joseph O'Hara, a été très applaudi.

La parade aux lanternes qui aura lieu ce soir, sous les auspices des Spindle City Wheelmen, promet d'avoir un beau succès. Il y aura plus de mille bicyclistes dans la procession.

M. Albert E. Duval, propriétaire du Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack, a été nommé agent des crèmeries Mad Valley River, du Vermont, qui produisent le meilleur beurre du monde.

Sept nouveaux membres ont été admis, hier soir, dans la Building Laborers' Union. La question de participer à la parade ouvrière de septembre prochain a été remise à la prochaine assemblée.

Avant de partir pour son voyage de noces qui durera plusieurs jours, M. Andrew E. Barrett, agent-acheteur de la cité, a nommé M. Thomas H. Muldoon, l'inspecteur de ce département qui est forcé de poursuivre la cité pour avoir son salaire, pour le remplacer durant son absence.

Les bicyclistes qui doivent prendre part à la grande parade de ce soir se réuniront sur la rue Fletcher, près de la commune. Le parcours se fera par les rues Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Read, Fourth, Bridge, Merrimack, Central, Middlesex, Thorndike, Datton et Merrimack jusqu'à l'hôtel de ville.

L'INONDATION

Emporte des Villages et Tue les Gens.

Austin, Tex., 9 juin—L'orage violent d'hier, qui a fait submerger les rivières dans cette région et causé de gros dommages aux propriétés, a été bien pire qu'on l'avait d'abord rapporté.

Des rapports incomplets reçus hier plaignent les pertes de vie à vingt-cinq.

San Saba et Mayanarville, petites localités à 90 milles au nord d'ici, dans les montagnes, ont été emportées par l'inondation.

Dans le premier de ces villages huit personnes se sont noyées. La rivière à cet endroit a maintenant une largeur d'un mille et coule avec la vitesse d'un torrent.

A Mayanarville trente maisons ont été complètement emportées et dix-sept personnes ont péri.

On rapporte qu'à ces deux endroits la crue continue, et on entretient des craintes sérieuses que l'eau ne submerge la ville tout entière.

San Saba se trouve dans une vallée et de vastes champs de blé sont inondés. Ces récoltes seront une perte complète.

La région submergée comprend approximativement 20 comtés.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

Nouveaux Corsages Blouses

Nouvelles Jupes lavables

Costumes-Tailleurs

Gilets et Collerettes

Special Cette Semaine

250 Dozaines de Nouveaux Corsages Viennent d'etre Recus.

Corsages valant 75c pour 49c
Corsages valant 98c pour 69c
Corsages valant $1.25 pour 79c
Corsages valant $1.50 pour 98c
Corsages valant $1.75 pour $1.25
Des douzaines de nouveaux 1.49, 1.50, 1.75 et 1.98, tous valant 25 pour cent de plus que ces prix

Des Centaines de Nouvelles Jupes Lavables.

Jupes en Crash à 98c valant $1.25
Jupes en Crash à $1.49 valant $1.75, valant 1.90
Jupes en Crash, en Duck, toile, P. K. etc., à 1.79, 1.98, 2.50, 2.98, jusqu'à $3.98, toute bonne valeur.

Grandes Réductions. Grandes Ventes

Nouveaux Costumes venant d'etre reçus à prix réduits.
Costumes réguliers de 14.75, maintenant offerts à 10.50
Costumes réguliers de 19.50, maintenant offerts à 14.50
Costumes réguliers de 22.50, maintenant offerts à 15.98

Prix des Gilets, Collerettes tous Réduits.

GILETS
A 1.25, 2.25, 4.98, 5.75, 6.98 et 8.98, les prix étaient 1.98, 3.98, 6.98, 10.98 et 18.98
COLLERETTES
A 1.25, 2.25, 3.98, 4.98, 5.75, 6.98 et 8.98, les prix étaient 1.98, 3.98, 6.98, 9.98 et 12.98

Spécial pour cette Semaine Seulement

A dévotion de nouveaux Peignoirs en Linon Tout le prix régulier $1.98, ce lot sera offert pour la semaine seulement 49c

C'est le Monarque invincible de toutes grosses ventes

LE COUP de MAITRE DU GROS MAGASIN.

Il épargne aux acheteurs, dit tout simplement, 40 pour cent sur chaque achat.

Les transactions colossales, les achats gigantesques des stocks d'e surplus des principaux fabricants de beaux vêtements, d'articles de toilette, chapeaux et casquettes, s'élèvant à des milliers de dollars, causent au public le plus étonnant spectacle et une vente jamais soupçonnée auparavant. Les ventes de ces marchandises ont été faites à des prix de beaucoup inférieurs à ceux mêmes de la main-d'œuvre, des ventes réalisées uniformes et les offres de valeurs sans pareilles attirent les masses d'acheteurs de chaque côté de la ville et dans un rayon distance de 25 milles. Il est évident, à la vue de ces foules, qu'un système qui offre les marchandises au moyen d'un moyen si ouvertement apprécié. Nous ne saurions pas en trop louer les mérites de marquer au moins les articles au dessus du cost price ou pour offrir les marchandises au moyen de ventes, et faire des petits énormes sur toutes les autres marchandises, mais ses bénéfices qui invariablement, prouvent que nous vendons meilleur marché chaque jour, chaque heure, chaque minute, toutes nos marchandises—et remarquez, toujours les meilleures, les recommandables qualités.

RANGEE 1.

Splendides Habits d'Affaires de $9.50 pour Hommes.

Voilà la meilleure occasion qui nous soit venue, et ces habits vous seront vendus à la moitié du prix. C'est une grosse offre. Habits d'Affaires strictement de première classe. Le Tissu de chaque Habit dans le lot vaut plus que ce n. A. Un qui ne soit en pure laine, chic et fabriqué cette saison. Chacun est fait par l'un des meilleurs fabricants du pays et sont identiquement les mêmes vêtements qui sont chez les autres marchands en ville à $8 et $10. Le choix sur 500 habits, leur valeur de détail allant jusqu'à $10, à

$5.95

RANGEE 2.

Habits tout laine, $3.98.

Etonnamment bon marché; 200 Habits; la matière première vaut plus que nous demandons pour l'Habit en lui; en tres jolis Plaids pâles gris et brune; cheviotte strictement tout laine; chacun valant $8; bons, recommandables Habits d'Affaires pour hommes, tous les points; seront probablement tous vendus samedi. Le choix pour

$3.98

POUR SAMEDI.

Nous aimons le plaisir avec les garçons 500 habits uniformes Rough-Riders. Points 4 à 14, 3 différentes couleurs; tous bien et braides comme les costumes des Rough Riders de Roosevelt. Vendus en ville à $1.25. Notre prix pour samedi.

48 cents

Choix sur plus de Deux Mille Habits de Bonne Qualité.

$7 88 La crème du plusieurs des premiers fabricants d'Amérique. Habits en serges Oswego, Peacedales, Worsteds à la mode, beaux tweeds des Washington Mills et Hamilton, mélanges unis et nouveaux patrons de Pantalons, cheviotte de bonne classe et Worsteds non usés, magnifiques plaids écossais, populaire carreaux Shepard, derniers patrons de Worsteds. Chaque habit garni et fini par les meilleures couturières et représente une épargne de pas moins de $4 00 à $6.00. Le choix sur environ 2000 habits.

$7.95

$8.88

$8 95

$9 38

$9.88

$9.95

$10

RANGEE 5.

La vente d'Habits de Bicycle la plus sensationnelle dans notre expérience.

Grosses d'Habits achetés à 50c dans la même proportion, car comme nous achetons nous vendons, c'est tout. 500 Habits de Bicycle en plus beaux, cheviottes, carreautés et plaids, absolument une qualité de première classe, et valant de $4.00 à $6.00 et plus que ce que nous demandons.

$3.88, $4 88, $5 98, $6.98

Grand "Boom" en Chapeaux d'Eté.

Nous avons le plus gros département de chapeaux en ville, vendu ainsi en donnant les meilleures valeurs. Notre commis dans les chapeaux dit que dans se 20 ans d'expérience il n'a jamais vu offrir de telles merveilleuses valeurs.

Chapeaux de paille pour garçons, de 19c à 48c. Casquettes golf pour garçons, de 9c à 19c. Chapeaux de paille pour hommes, de 19c à $1.50. Casquettes pour hommes, de 19c à 75c.

100 caisses de nouveaux chapeaux de paille, mi, en vente au prix de la caisse.

RANGEE 4.

Stock de surplus de beaux pantalons sont à vous à 40c dans la piastre

1500 Beaux Pantalons en Casimir et Worsted, valant $2.50, pour

$2.50

1200 paires de Pantalons strictement tout laine, de $2.50, pour

$2.00

500 paires de pantalons en Casimir noir tout laine de $2 pour

$1.39

1000 paires de

$1.50 à 85c

500 paires à

69c.

Le plus Grand Evenement du Magasin Populaire des Garçons.

Ventes furieuses causées par les plus grandes offres dans notre expérience. La plus grande vente de vêtements recommandables jamais qu'il a jamais contribué le public. Une grande chance pour les mères économes.

Habits en Casimir Union, Cheviotte bleu et noir, Vester et Sailor, pour garçons, valant $1.50, pour

98 cents

Elégants Habits tout laine, joliment garnis, pour garçons, valant $2.50, pour

$1.65

250 magnifiques habits en deux morceaux, points 9 à 16, en riche matériel, à double siège et genou, les plus chics costumes, valant chaque cent de $4.00, pour

$2.88

Plus de 1500 Habits pour garçons, de 16c à $6.00 A'est une épargne d'ammons 49 pour cent.

Habits lavables de 85c pour 39c
Habits lavables de 75c pour 48c
Habits lavables de $1.50 pour 89c
Blouses de 39c pour 15c
Blouses de 49c pour 19c
Blouse en Percale française de 75c et $1, pour 39c

Décidément le premier centre d'Articles de toilette dans Lowell. 85 douzaines, vraiment d'être regrets, de ces belles chemises négligé à en Madras, Percale, Oxford, avec poignets séparés ou collets séparés, tout à fait nouveau patron, valant 75c et plus, pour 39c.

Plus de 2000 chemises négligées, nouveaux patrons, justement mises dans le stock. La crème des marchandises de cette saison. Voyez les.

25c a $1.50

40 caisses de sous-vêtements pour hommes et garçons de couleurs unie et de fantaisie, à 19c et 25c, au dessous des prix ordinaires.

15c, 25c & 75c et $1.

Ces offres sont des attireurs magnétiques de pratiques.

L'argent Toujours Joyeusement Remis

Lowell One-Price Clothing Co. 72 à 86 rue Merrimack.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 10 JUIN 1899. No 64

14e ANNEE.

Chapeaux Garnis.

$1.98, $2 49, $3 49, $4.25 et $5.

SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

Walking Hats.

Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.

Fleurs et Feuillage à très bon marché.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

DES REVELATIONS.

Le Procès McKenzie-Lougest se Continue.

NAISSANCE D'UN ENFANT. LETTRES D'AMOUR, ETC.

Le Demandeur rend son Temoignage.

Boston, 10 juin—Le deuxième jour du procès intenté par Murdock McKenzie au Dr et Mde Charles A. Lougest pour $50,000 de dommages a été encore plus intéressant que le premier.

De piquantes révélations ont été faites par les témoins.

Presque tous les sièges réservés au public étaient occupés aux deux séances, celle de l'avant-midi et celle de l'après-midi.

Mde Murdock McKenzie, l'épouse du demandeur et fille de Mde Lougest, était en cour. Elle portait un corsage blouse en soie de couleurs brillantes et une jupe foncée. Elle est jolie.

Le plaignant, un jeune homme très brun, ayant la figure cuivrée par le soleil et paraissant âgé d'une trentaine d'années, a été interrogé pendant une grande partie de l'avant-midi.

Il fut autrefois le garçon de ferme, puis le cocher du Dr Lougest sur la ferme de ce dernier à Franklin, N. H.

Il parla d'un ton très bas et doux, si doucereux, en effet, que le juge Sherman, devant lequel cette cause se déroule, le chapitra en lui disant :

"Je crains bien que si vous ne lui avez pas parlé plus fort que vous nous parlez à nous, elle ne vous aura pas entendu."

Lorsque McKenzie arriva en cour le matin, il portait les cheveux très longs, et de longues mèches lui tombaient presque sur les sourcils; mais pendant l'intermède du midi, un barbier lui enleva une partie considérable de sa chevelure, de sorte que dans l'après-midi son apparence s'était fort modifiée pour le mieux.

Pendant la séance de l'avant-midi, des témoignages ont été rendus démontrant les relations affectueuses de McKenzie et de Nellie Lougest lorsqu'ils étaient sur la ferme. Des lettres ont été lues, et interrogé par le juge Sherman, McKenzie parla de leurs relations avec le jeune marqué qui eut lieu trois semaines avant la naissance du bébé.

Pendant l'après-midi le demandeur termina sa déposition.

Pour la défense six témoins ont été assermentés. Le Dr Harriet A. Baxter, qui en 1895 tenait une hôtellerie de campagne à Wrentham connue sous le nom de "Teakettle", le Dr Herbert P. Jefferson, de Lowell, au service duquel Murdo k McKenzie travaillait au temps de son mariage avec Nellie Lougest; trois garçons de ferme de Franklin et Mde Lougest, la défenderesse.

Tous ont rendu témoignage, sauf Mde Lougest, puis la cour a ajourné la cause à lundi matin.

Le Dr Lougest, qui avait été appelé par le demandeur jeudi après-midi, continua son témoignage hier matin.

Il dit que pendant l'entrevue qu'il eut avec Nellie à Lowell le lendemain du mariage, elle lui demanda d'être pardonnée.

Elle dit qu'elle s'était mariée afin d'avoir un père légal pour son enfant.

Elle lui demanda de l'emmener vu qu'elle était misérable. Ses paroles, telles que rapportées par le témoin, furent: "O mon père, emmenez moi! Je ne veux plus jamais voir cet homme."

Nellie dit aussi au témoin qu'elle avait vu des lettres que son mari avait reçues d'autres femmes.

Murdock McKenzie a été appelé à la barre pour raconter ses affaires d'amour.

Il raconta avoir conduit Nellie en voiture de la ferme à la gare de Franklin.

Environ cinq mois plus tard, soit 1895, il était devenu intime avec Nellie.

Vers octobre 1895, comme il est à conduire Nellie à la gare deux soirs de suite, elle lui demanda de l'embrasser.

Elle s'enquit aussi s'il aimerait avoir de ses nouvelles, et il répondit affirmativement. Une journée on deux plus tard il reçut une lettre de Nellie.

Elle lui parla d'amour et ils en vinrent à décider de s'épouser à peu près trois mois après que la correspondance eut recommencé.

Murdock dit avoir quitté le service chez le Dr Lougest et s'être engagé chez le Dr Jefferson à Lowell. Il partit à cause de l'influence exercée sur lui par Nellie, dit-il.

Le témoin dit qu'après être entré au service du Dr Jefferson, Nellie lui écrivit deux ou trois lettres. Il commença à travailler pour le Dr Jefferson en octobre. Il vit Nellie environ deux semaines après cela. Elle vint à Lowell le lundi 8 novembre et il retourna à Boston avec elle.

Le témoin dit que Nellie et lui avaient pris le train de 5 h. 09 pour Lowell.

Nellie passa cette nuit-là à l'Américan House. Le lendemain matin, il furent mariés et ils dirent demeurer dans une maison privée. Le mercredi matin le témoin s'en alla travailler à 6 heures; il revint à 8 heures, passa une demi-heure en compagnie de Nellie, puis retourna à son travail.

Vers onze heures il revenait pour dîner et c'est la dernière fois qu'il vit sa femme.

Le témoin dit qu'il ne vit pas le Dr Lougest ni sa femme, mais qu'il apprit dans l'après-midi qu'ils étaient venus à Lowell.

Il se rendit immédiatement chez lui et s'aperçut que sa femme et les parents de celle-ci avaient quitté la ville.

Il fut demandé au témoin pourquoi il n'avait pas demandé au Dr Lougest la main de sa fille avant de l'épouser.

Il répondit que Nellie ne l'avait pas voulu, lui expliquant qu'elle avait été fréquentée auparavant par un jeune homme et que son père les avait séparés.

Des lettres, la plupart très affectueuses, reçues de Mlle Lougest par McKenzie, ont ensuite été lues.

En transquestion, McKenzie dit n'avoir reçu aucune lettre de Nellie pendant qu'elle était en visite en Europe pendant l'automne de 1896, et il ne lui pas écrit non plus.

Le juge Sherman questionna quelque peu le témoin qui expliqua que l'enfant était né trois semaines après le mariage à Lowell, qu'il était prêt à épouser Nellie en aucun temps, qu'ils étaient fiancés longtemps auparavant, qu'il se croyait aussi fautif que Nellie dans l'affaire, mais que récemment elle qu'avait fait les avances et lui avait écrit les premières lettres.

Ces amours furent tenues secrètes vis-à-vis du Dr et Mde Lougest.

Mde Joanna Bobby, de Lowell, chez qui M. et Mde McKenzie allèrent demeurer après leur mariage, raconta dans quelles circonstances Nellie quitta son mari, ce qui en substance est déjà connu.

Ici le plaignant termina sa preuve.

Dans son discours au jury, M. M. Innes, l'avocat de la défense, a dit :

"Nous avons l'intention de vous montrer le foyer que Nellie Lougest est pendant 27 ans en Angleterre et en pays, et duquel elle a été arraché par McKenzie.

"Nous vous montrerons que ses relations avec sa mère, Mde Lougest, sont très intimes et très affectueuses.

"Chaque acte et chaque pensée de sa vie furent dites à ses parents. Le Dr Lougest, sans être un homme très riche, a un bon revenu, et a dépensé libralement pour sa famille.

"Nous vous montrerons que jusqu'au 8 novembre 1897, lorsque Nellie Lougest quitta le toit paternel le Dr Lougest n'avait pas la moindre idée qu'elle fut dans une situation délicate ou qu'elle eut en des relations intimes avec aucun jeune homme.

"Nous vous montrerons que cet homme McKenzie, lorsque le Dr et Mde Lougest étaient absents, a séduit Nellie.

"Nous vous prouverons qu'après le voyage en Europe, Nellie n'eut aucune relation avec McKenzie. Nous vous démontrerons que le 8 novembre elle se rendit à Lowell sans avoir l'idée de se marier, mais pour voir McKenzie et l'inducire à aller voir le Dr Lougest, afin de lui expliquer leurs relations. Elle croyait qu'il ne se soucirait pas d'elle, et désirait qu'il l'abandonât.

"Le lundi soir 7 novembre, Nellie s'enfuit de chez elle, sans dire à ses parents où elle allait.

Toute la nuit le Dr et Mde Lougest la cherchèrent, et lendemain les recherches recommencèrent. Le mercredi une lettre fut reçue de Nellie dans laquelle elle leur disait qu'elle ne pouvait vivre comme elle avait vécu ce jour-là. Alors le Dr et Mde Lougest prirent le premier train pour Lowell.

"Nous prouverons que McKenzie savait que la docteur venait chercher Nellie, qu'il vint à sa chambre environ 10 minutes avant l'arrivée du Dr Lougest et qu'il trouva Nellie tout en larmes, sa valise ouverte et son jonc de mariage sur le plancher.

"Nous vous démontrerons qu'en aucune manière le Dr et Mde Lougest ont influencé Nellie pour qu'elle retourne sous le toit paternel.

"Le point important, dans cette cause, est, je crois, de savoir le motif qui a poussé Nellie à se séparer de son époux."

Mde Harriet A. Baxter, une cuisinière, demeurait à l'hôtel "Teakettle" à Wrentham, en 1895: elle fut le premier témoin de la défense. Elle dit que McKenzie allait fréquemment prendre son verre à l'hôtellerie de 1895 à 1897.

John Kingsley, le propriétaire d'une écurie à Franklin, vint dire qu'il avait conduit des gens à la maison Baxter et y avait passé la nuit, McKenzie se trouvait dans la maison.

M. August, un garçon de ferme du Dr Lougest, dit que McKenzie arriva à la ferme en décembre 1898 et qu'il était en état d'ivresse.

Le Dr Jefferson rendit ensuite son témoignage. Il dit, entre autres choses, que le Dr Lougest lui avait déclaré que si Nellie était marière, elle ne passerait jamais le seuil de sa maison, mais si elle ne l'était pas, il avait l'intention de la reprendre.

CET ENLEVEMENT.

BEAUREGARD BARROW SUBIRA SON PROCES MERCREDI.

Mettra toute la faute sur Bella Anderson.

New York, 10 juin — George Beauregard Barrow est sa deux compagnons, dans l'affaire d'enlèvement, subissent leur procès sans avoir à attendre encore bien longtemps.

L'avocat de district Gardiner a demandé hier au juge Fursman de remettre la cause de Barrow à mardi prochain, mais l'avocat du prisonnier intervint et mercredi matin à dix heure fut la date définitivement fixée.

Les trois prisonniers subiront leur procès séparément, l'homme le premier, puis Mde Barrow et finalement la nu rice Bella Anderson.

L'avocat Howe a indiqué hier quelle serait la défense des Barrow:

Ils rejetteront toute la responsabilité du crime sur la fille Bella Anderson.

L'avocat Vernon M. Davis, qui a été nommé hier défenseur de Bella Anderson, a pris en cour et a demandé d'être délivré de cette tâche, ayant à s'occuper d'affaires pressantes.

Le juge Fursman appela l'avocat Abrham Levy à la barre et le pria de défendre la prisonnière. Plus tard MM. Davis et Levy se présentèrent de nouveau devant le magistrat et dirent qu'étant des pères de famille, ils ne pouvaient défendre la fille Anderson.

"Cette pauvre infortunée créature, dit le juge Farsman, doit avoir un avocat, et je crois que ce serait dans l'intérêt public qu'elle fût défendue avec habileté. Je demanderais que MM. Davis et Levy défendent la prisonnière."

Alors les deux avocats consentirent.

IWANTA

Biscuit à 5c la boite, demandez à votre épicier le Iwanta biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

T. VIGEANT, 694 rue Merrimack.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates, 25c
2 cans de Bled-d'Inde, 25c
2 paquets de Macaroni, 25c
2 paquets de Vermicelli, 25c
2 paquets de Corn Starch, 25c
10 barres de Savon, 25c
2 paquets de Laundry Starch, 25c
7 barres d'Eclipse Soap, 25c
3 boîtes de Lessive, 25c
3 cans de Thons, 25c
3 cans d'Huîtres, 25c
3 grosses boîtes de Sardines, 25c
6 petites boîtes de Sardines, 25c
4 livres de Prunes, 25c
3 livres de Raisin, 25c
4 liv es de beau Riz, 25c
3 verres de Moutarde, 25c
2 cans de beau Saumon, 25c
4 livres de Bradt Crackers, 25c

NOUVEAU CHAMPION.

JEFFRIES DEFAIT FITZSIMMONS.

Le Records des deux Pugilistes.

New-York, 10 juin—Robert Fitzsimmons a été défait hier soir par James J. Jeffries, en présence d'une nombreuse assistance, dans la vaste salle du Club Athlétique de Coney Island.

Les deux fameux boxeurs ont lutté ardemment pendant dix reprises.

A la 10e Fitzsimmons a été renversé deux fois et à la 11e un coup de la main gauche sur la mâchoire le mit hors de combat.

Les spectateurs après que les 10 secondes de grâce eurent été comptées poussèrent des vivats en l'honneur du nouveau champion.

Le chef de police Devery était présent, mais il ne tenta pas d'intervenir.

Les deux puissants pugilistes se frappèrent aussi rudement qu'ils le purent, sans plus s'occuper de la police.

Fitzsimmons a assez bien pris sa défaite, il s'est relevé et n'a pas tenté, comme Corbett, à sauter sur son antagoniste.

Environ $30,000 avaient été pariés, 2 contre 1 en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LE

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes ces publications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
et Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 10 Juin 1899

Notre Clergé et les Choses Matérielles.

L'autre jour, notre confrère de la "Presse" de Holyoke, Mass., a publié un article assez étrange, au sujet du clergé canado-américain.

C'était une réponse à nos commentaires sur l'attitude prise par M. l'abbé Massicotte, qui à Fall River s'est mis à la tête d'un mouvement de naturalisation.

"Notre clergé, dit la «Presse», n'a pris ni accepté que nous sachions pour mission spéciale de veiller à nos intérêts matériels. Quand les affaires vont mal nous savons parfaitement qu'il n'y est pour rien; nous ne comptons pas sur lui par exemple pour régler les différends qui peuvent s'élever entre patrons et ouvriers; ni pour nous préserver des dangers auxquels nous expose le développement des syndicats. C'est à nous, seuls, de veiller à toutes ces choses-là, de même que nous devons compter sur nos propres ressources pour pourvoir à notre existence et à celle de nos enfants.

"Il serait vraiment trop facile de se décharger d'une foule de responsabilités en mettant charitablement sur le dos du clergé : la naturalisation ne va pas parce que le clergé ne s'en occupe pas, disent les uns.

"La fédération des sociétés canadiennes n'aboutira pas parce que le clergé la néglige, et ainsi de suite.

"Eh bien, non; encore une fois le clergé fait ce qu'il croit devoir ou peut faire et c'est aux autres de faire le reste, au lieu de s'en prendre à tout propos et surtout hors de propos, au clergé".

Ce qui précède équivaut à dire : Dans tous nos grands mouvements, soit de naturalisation, soit de fédération de nos sociétés, le clergé n'a que faire de s'en mêler; car, après tout, une chose ne peut être à la fois noire et blanche.

M. l'abbé Magnan et les autres prêtres dévoués qui travaillent à fédérer nos associations de bienfaisance, M. l'abbé Massicotte qui se dévoue pour faire naturaliser Canadiens, les membres de notre clergé qui ont pris part à nos conventions, à la célébration de nos fêtes patriotiques, tous ces disciples du Christ ne peuvent avoir tort et raison sur le même sujet.

Cela est limpide comme l'onde d'une source.

Nous nous trompons peut-être, mais il nous semble que la "Presse" serait satisfaite de reléguer le prêtre à la sacristie, où il ne s'occuperait de plus que de choses spirituelles, se désintéressant des affaires temporelles.

Le rôle du prêtre sur la terre est de servir d'intermédiaire entre la Divinité et l'homme. Or, comment voulez vous qu'il remplisse cette haute mission s'il se tient à l'écart, dans une espèce d'isolement, restant à distance de ceux qu'il est appelé à diriger dans les droits sentiers, au lieu de descendre dans l'arène où tout journellement ses ouailles pour se mêler à elles, connaître leurs souffrances et leurs misères, les consoler, les encourager et les diriger?

Et puis le ministère de l'Evangile a, comme les autres hommes, des devoirs sociaux à accomplir. N'est-il pas un patrie? n'appartient-il pas à une nationalité? n'est-il pas membre d'une famille? Il a l'obligation d'être patriote et d'aimer les siens. L'intérêt de l'Eglise, le salut des âmes l'exigent.

Par exemple, est-ce que la naturalisation n'a pas une grande importance pour notre élément, même au point de vue religieux?

En raison de sa situation élevée, de l'influence qu'il possède, l'homme de Dieu est-mieux d'accomplir plus que les autres, de donner l'impulsion à tout bon mouvement, de marcher en tête pour indiquer la bonne voie dont il est si facile de s'écarter.

Nous avons le droit de compter sur notre clergé en certaines choses matérielles comme lui-même se fie sur nous pour lui aider à élever des églises, à fonder des ecoles, etc.

Ah! si on chargeait le prêtre de servir d'arbitre dans les différends entre patrons et ouvriers, combien de grèves, de bagarres et de misères s'éviteraient-on pas? Si les capitalistes consultaient le ministre de l'Evangile avant de jeter les bases de ces gigantesques monopoles qui ne sont si souvent préjudiciels que le vol organisé, il y aurait peut être un peu moins d'or dans les coffres-forts de ces nababs, mais par contre plus de pièces d'argent dans le gousset de l'ouvrier.

Si pour gagner leur substance et celle de leurs enfants, les pères de famille écoutaient toujours les conseils de leur curé, fuyaient les cabarets, les mauvaises compagnies, les occasions de dépenses inutiles, combien d'entre eux y parviendraient plus facilement?

Parce que cela ne se fait pas, parce qu'on ne fréquente pas assez le prêtre, ce n'est pas une raison pour dire comme notre confrère de Holyoke:

Nous devons compter exclusivement sur nous-mêmes. C'est comme si, au sein d'une solitude de la pampa, des enfants, perdus de suffisance, se disaient qu'ils pourraient bien se passer des avis, des enseignements de leurs parents.

Nous remarquons que depuis quelques années l'idée d'exclure le prêtre de nos affaires matérielles fait du progrès parmi une certaine classe. Lorsque la question de l'établissement d'un collège classique a été agitée dans notre presse, on a prétendu quelque part d'une maison d'éducation laïque. Et tout récemment, à la convention fédérative de Holyoke, le clergé brillait par son absence, parce qu'il n'avait pas reçu d'invitation spéciale, comme la chose aurait dû être faite.

Nous déplorons cette tendance qui ne peut avoir que de funestes effets.

La Chirurgie chez les Sauvages.

Les peuples sauvages ne sont pas aussi ignorants que nous voulons bien le croire.

En chirurgie, notamment, nos confrères sauvages témoignent d'une grande habileté.

Sans doute, ils visent avant tout à frapper le moral du client.

Ils arrivent vêtus de peaux d'ours, ou vent masqués, toujours ouverts de talismans, jouant du tambour, de la crécelle, car la maladie est un démon qu'il s'agit de chasser en faisant agir de puissantes influences.

Mais ils savent néanmoins que le moral du malade n'est pas toute que le meilleur moyen de le relever est de traiter son physique.

S'agit-il d'un abcès, ils ne s'attardent pas à la pose de cataplasmes, mais recourent à l'intrument tranchant.

Hamilton a vu les gens de Nicobar opérer un abcès en y appliquant une machoire inférieure de poisson garnie de dents aiguës et en frappant avec un bâton.

Il s'ensuivait une blessure profonde et bénéfiche à guérison.

A l'île Yap, une des Carolines, on a recours à une pince de squille. Les Haoussas d'Afrique ont un petit couteau en fer, spécial pour ces opérations.

Il a la forme d'une lancette dont le pointe serait arrondie. Il est emmanché dans une tige de bois recouverte d'étoffe.

Les Dayaks, de Bornéo, se servent, dans le même but, d'une racine qu'ils nomment Pinjuboo qu'ils ont appointée et à laquelle ils ont donné la forme d'un hameçon.

Le traitement des plaies atteint souvent un très haut degre de perfection.

Certaines peuplades cherchent à obtenir la réunion par première intention.

Quelques Australiens rapprochent les deux lèvres de la plaie au moyen d'un parsement agglutinatif.

Au dire de Schoolcraft, les Indiens des Etats-Unis saturent avec un bandon les blessures causées par la morsure de la lèche, et n'en éprouvent le que quelques 8 jours.

Pekin a vu dans l'Uganda pratiquer l'opération césarienne.

Pour rafermer le ventre on fait à la paroi abdominale une suture extraordinaire.

Par contre, quand la plaie est de mauvaise nature, les Indiens Winnebago ne la laissent pas se réunir par première intention, mais ils la maintiennent intentionnellement béante.

Parfois la blessure nécessite une intervention opératoire. Chez les Indiens d'Amérique, une plaie pénétrante de la poitrine avec issue d'une partie du poumon fut guérie par section de la poitrine au poumon qui sortait.

Il est vrai que, la superstition ne perdant jamais ses droits, le patient dut faire cuire et avaler le morceau réséqué de son poumon.

S'il s'agit d'une plaie profonde causée par une balle, ils cherchent à extraire cette dernière par succion.

Wolff a admiré la pratique chirurgicale des nègres Quiaqo. Un blessé d'un coup de fusile avait été frappé à par une balle fut mis dans un appareil à extension continue, immobilisant les deux articulations supérieure et inférieure.

A l'endroit de la plaie on avait coupé l'appareil de manière à permettre au pus et aux sécrétions de sortir.

Pour attirer le sang, les Ashantis frappent l'endroit qu'ils veulent saccrifier avec la feuille épineuse d'une plante.

Enfin ch z les Libaus Dacotah et ceux du Canada, le médecin pratique une incision à la peau et aspire le sang par succion.

Ils savent aussi pratiquer la saignée.

Les sauvages d'Alaska ont d'excellentes lancettes.

Mais le plus étonnant est la lapa rotom e, qu'un grand nombre de sauvages pratiquent, depuis les Aux Peaux Rouges.

Comment se fait-il que, sans antiseptie et avec des instruments rudimentaires, les sauvages réalisent une opération qui nous fait trembler, et obtiennent une proportion de guérisons peut-être supérieur à la nôtre?

Il est probable que l'organisme sauvage est moins susceptible vis-à-vis des microbes du pus. Ou ne voit guère chez eux de septicémie, d'infection purulente.

Est-ce un caractère de race, n'est-ce par tout simplement qu'ils sont plus résistants parce qu'ils prennent plus d'exercice.

Nous pourrions citer encore la trépanation, mais ici nous empiétons un sujet trop connu et nous préférons nous arrêter sur certaines exemples d'habileté opératoire de nos confrères indigènes.

A Barlington, Vt, l'autre jour, un individu a fait une proposition étrange à un officier de police.

Il lui a demandé vingt-cinq cents à emprunter, pour aller prendre un coup, lui promettant de revenir dans quelques instants et de faire assez de bruit pour lui permettre de l'arrêter et de gagner, par ce moyen, la prime régulière.

On assiste à un véritable scandale judiciaire, au Nouveau-Brunswick, en ce moment.

Il s'agit d'une querelle entre le juge en chef Tuck et le juge Van Wart, de la Cour Suprême du Nouveau Brunswick

Un de ces juges casse les jugements de son collègue et réciproquement.

Il y a chaque soir beaucoup de promeneurs sur la terrasse de Quebec.

On jouit là d'un coup d'œil magnifique, le panorama est vaste et d'une incomparable beauté. Il avait donc bien raison, ce Québecquois qui disait: "Si Montréal avait notre terrasse, ce serait un petit Québec."

Les Canadiens de Plattsburgh, N. Y., sont à organiser une grandiose démonstration nationale à l'occasion de la fête St Jean Baptiste. Puisse belle avoir autant de succès que celle de 1889 qui leur a fait bonneur aux yeux de la population américaine, étonnée de leur grandiose succès!

Un confrère dit que l'homme qui gagne péniblement le pain d'une famille nombreuse se remarque pas souvent si sa femme porte un ruban rose.

Il le devrait, pourtant.

Le Dr Livrier, en statistiques frappé, dit que cinquante par cent des êtres vivants meurent avant 17 ans et que la moyenne des personnes qui se rendent à 60 ans n'est que d'une pac 1,000.

Un habitant du Kentucky dit qu'il comprend qu'on se serve quelqu a fois d'huile pour calmer l'eau troublée, mais ce qu'il ne peut s'expliquer c'est que quelqu'un puisse troubler l'eau.

Un peu de vanité et une faible puissance des sens—voilà ce qui constitue toute la vie de la majorité des pauvres mortels.

Dans le prochain consistoire dont la date est fixée aux 19 et 22 courant, le Pape créera dix nouveaux cardinaux.

Les suffisants font songer à des nains, qui auraient la stature d'un enfant et la physionomie d'un homme.

On gagne plus sûrement l'affection d'une personne en devenant son obligé qu'en lui rendant service.

On dit que le véritable bon mot surprend autant celui qui le dit que ceux qui l'entendent.

En Perse et dans les Indes on se sert de moutons comme bêtes de somme.

Un juge de paix qui réside dans l'Ouest s'annonce ainsi dans les journaux de l'endroit où il est établi:

«Si un homme est en amour, c'est son affaire.

Si une fille est en amour, c'est son affaire.

S'ils projettent de se marier, c'est mon affaire.

WILLIAM DASH,
Juge de Paix.

AVIS: Droits réservés pour embrasser la mariée. Ordres reçus par téléphone, télégraphe, courrier ou commissionnaire, promptement remplis.

Conditions libérales, délais accordés, si l'on veut, on prendra comme acompte du bois de chauffage, du foin, des veaux, des meubles de seconde main, n'importe quelle vieillerie."

S'il ne fait pas d'argent, celui-là, ce n'est pas de sa faute.

Au café, au groupe de politiciens discutant.

Un jeune homme entre et se mêle à la conversation.

Comme il constatait des opinions qui n'étaient pas du goût des autres, l'un d'eux lui dit:

—La paix! A votre âge, j'étais moi-même un âne.....

—Vous vous êtes admirablement conservé, monsieur, répondit vivement le jeune homme.

Madame Rosa Vauthier

CERTIFIE QUE LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE L'ONT COMPLETEMENT GUERIE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guerissent toutes les maladies du changement d'age, elles font du sang riche et pur, elles donnent la sante, la force, la vigueur a toutes les femmes malades.

MADAME ROSA VAUTHIER.

Les meilleures années de la vie sont les années de santé. Etes-vous dans cette heureuse période? Ou bien comme des milliers d'autres femmes, êtes-vous à vous lamenter sur votre état, l'esprit continuellement tourmenté par une inquiétude désespérante? Ces sentiments sont particuliers à la faiblesse féminine. Vous toutes femmes souffrantes, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et guérissez ce mal de côté, ces maux de tête, cette faiblesse désespérante; rameno ez vigoureux appétit et ce sommeil réparateur, et le monde aura changé d'aspect pour vous. Lisez avec confiance le témoignage de Madame Vauthier, charmante jeune dame de Montréal: "Je ne crois pas qu'il y ait une seule femme au monde qui ait souffert plus que moi durant deux ans et demi. Trois des meilleurs médecins m'ont soignée sans succès. Mes douleurs étaient partout, mal de tête, d'estomac, le cœur toujours malade, mal de reins, pas d'appétit, presque toujours constipée, maladie de foie, hémorragies nombreuses, les médecins me disaient en consultation, je perdais souvent connaissance. J'étais d'une pâleur affreuse, livide, mes parents et mon mari étaient dans la désolation, il n'y avait rien qu'ils ne fissent pour me guérir, mais tout était inutile. J'étais bien découragée, car je voyais que j'allais mourir. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre me furent recommandées et je m'en suis bien trouvée, elles m'ont complètement guérie. Aux Pilules Rouges du "Dr. Coderre seules, je dois d'être en vie, heureuse et en santé. J'espère que les dames et les demoiselles qui liront mon témoignage, suivront mon exemple." Mme. ROSA VAUTHIER, 19 Rue William, Montreal. Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont elles-mêmes par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver les journaux en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles vous aurez alors celles qui guérissent pour toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font de enfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, aux femmes pales et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux termes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagerons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez pour un blanc de traitement. Ne vous répondra **confidentiellement et absolument pour rien**. Il vous donnera de bon conseils, comment vous traiter, sans vous exposer à aucun frais car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit: **Department Medical. Boite 2306. Montreal.**

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ce sont des pilules qui ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, **refusez-les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les vraies Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boites. Une boite du Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons sur réception du montant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites-vous guérir toute vie, faites-vous contenancer Madame Rosa Vauthier. Donnez votre auresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal

Tuyaux Elastiques DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

SEMENCES

Pour Fleurs et Légumes

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Grande Vente a Reduction DANS LES CHAPEAUX GARNIS!

Pour 30 Jours Seulement, chez

Mde Maxime Lépine,
616 Rue Merrimack.

Profitez de cette occasion sans pareille pour acheter un Chapeau dans les derniers goûts. Toutes des marchandises fraîches.

Cueilli dans un journal le Paris.

Au théâtre Sarah Bernhardt:

—Je trouve belle, Sarah! très belle, mais trop mince, trop maigre pour son rôle.

—Ah! sans doute. Ce n'est pas une "Hamlet" au lard.

Partout on fait l'éloge du

"Broma"

Le meilleur Tonique connu pour les maladies du sang et des nerfs. Faiblesse générale, constitution, Boutons, Cons, Eczéma, Anémie, douleurs dans les reglons du Foie, etc.

Le "BROMA" est encore ce qui'on a de supérieur pour les femmes avant de maladies, les jeunes fill s faibles et énervées, les enfants rachitiques et sans vigueur.

Demandez le à votre marchand de remèdes.

A VENDRE—Un ménage complet à grand sacrifice. S'adresser à J. B. Bilodeau, à rue Brook. 109

HAMACS SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crême à la Glace «Gem».

W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Si vous désirez un bon verre de

COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK,
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

SODA

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les trains wagés-triques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles pouvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas, quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Pêche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

UNE SEMAINE ENTIERE

Commencant lundi, le 12 Juin, après midi et soir.

NEW YORK STARS DE GRANT & FLYNN.

TOUJOURS LA FAMILLE IRWIN

Experts sur le trapèze et la barre horizontale

LES WILSONS,

Vrais Coon Agitators et une compagnie d'artistes reconnus.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK.

Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.

HEURES DE BUREAU: 9 à 11 a.m., 2 à 4 et 6 à 8 p.m. Bureau fermé Mercredi et Jeudi soirs. Dimanches sur rendez-vous seulement.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $35. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 626-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots funèbres et voitures pour les enterrements sont belles voitures neuves sortant de chez Barthes, Marteau et Fontenelle.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce spécialiste sur Embaumage.

Toute Femme....

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN.

Le Régulateur, : : $1.00
Les Pilules, : : : 50c
Les Emplatres, : : 25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 46

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XIV

Heureusement pour les deux voyageurs, ils avaient débarqué tout près de l'auberge du Bras d'Acier et avaient retrouvé la trace de Ramon et de Domingo.

Depuis deux ans qu'elle parcourait avec eux les solitudes de la Californie, Bertha commençait à savoir se guider dans le désert.

D'un autre côté, les deux bandes de Benito et du Bras d'Acier, n'ayant plus d'intérêt à se tromper, dans leur route, avaient laissé derrière elles des traces faciles à reconnaître.

Il n'était désir de se retrouver au milieu de ses compagnons de voyage de revoir son mari et surtout de retrouver Pablo, demeurait à madame Vandedilles une force étonnante. Pour toute nourriture, la jeune femme n'avait cependant que le biscuit de mer que Lolo partageait avec elle; encore faisait-il se rationner sur la quantité de cet aliment si dur et si peu substantiel, car la provision du petit Breton tirait à sa fin.

Avec son admirable confiance dans la Providence, Lolo semblait à peine s'inquiéter de cette menaçante perspective.

Néanmoins, Pablo ne put résister à son impatience.

Il ordonna de faire halte. Puis s'cramponnant tantôt aux aspérités de rochers, tantôt aux branches et aux troncs des arbres, il longea la caravane et revint à l'arrière-garde.

—Où allez-vous? damanda Vandeilles.

—Voir ce qui nous arrive, répondit Pablo.

—Je vous suis, s'écria Berthe. Quelque chose me dit que je vais avoir des nouvelles de ma pauvre Berthe.

Pablo songea que c'était une imprudence de leur part de s'éloigner ainsi tous deux à la fois de leurs amis.

La bande de Benito pouvait, en effet, profiter de sa supériorité en nombre pour les attaquer à l'improviste.

Mais comme Vandelles aurait pu riposter à l'observation de Pablo par un argument du même genre, Pablo, se tut et laissa le Français passer devant lui.

Un peu du ciel s'écria bientôt le Français, c'est ma pauvre Berthe elle même.

Bras d'Acier avait depuis longtemps déjà reconnu la jeune femme.

Il eût donné tout au monde pour courir à elle, et pour laisser debout à ses pieds la joie profonde qui gonflait sa poitrine les battements de son cœur étaient si violents et si rapides qu'ils l'empêchaient d'entendre et retentissient jusque dans son cerveau.

Il eut néanmoins le courage, non-seulement de se contenir, mais encore de laisser le Français reprendre de derrière ses pieds la joie profonde qui gonflait sa poitrine les battements de son cœur étaient si violents et si rapides qu'ils l'empêchaient d'entendre et retentissient jusque dans son cerveau.

Il eut néanmoins le courage, non-seulement de se contenir, mais encore de laisser le Français reprendre de derrière ses pieds la joie profonde qui gonflait sa poitrine les battements de son cœur étaient si violents et si rapides qu'ils l'empêchaient d'entendre et retentissient jusque dans son cerveau.

Il est

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, continuera lundi, le 12 juin, à visiter les places suivantes : Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Hoolbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass ; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Pascoag, Danielson, Putnam, Conn, Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

BONNE JOURNEE OUVRAGE

La police opere de nombreuses saisies

Les inspecteurs du revenu ont fait plusieurs descentes, hier, dans différentes maisons et ont saisi une quantité considérable de liqueurs enivrantes : 28 gallons d'ale, deux caisses de lager, 20 gallons de whiskey en baril et deux bouteilles de whiskey.

Au No 96 rue Fenwick, ils ont trouvé dix gallons d'ale en trois barils différents et à la porte voisine, No 98, dix gallons d'ale dans trois barils et deux caisses de lager; aussi 20 gallons de whiskey, dans un baril.

Au No 457 rue Market, ils ont confisqué huit gallons d'ale en trois barils différents.

Ces trois maisons sont habitées par des familles grecques.

Au No 109 rue Merrimack, la résidence d'Alphonse Darrise, on a enlevé deux bouteilles d'une pinte pleines de whiskey.

Pendant l'après-midi, les inspecteurs ont visité l'Everett House sur la rue Central et y ont saisi deux caisses de bière et une cruche de whiskey.

Le propriétaire du whiskey prétendit l'avoir acheté pour sa femme sur le suggestion du médecin.

Toutes ces liqueurs sont maintenant sont dans la cave de la station de police.

Ferron et Lefebvre.

Dans l'ordre préparé par les juges des courses de bicyclies qui auront lieu cette après-midi sur le terrain de l'exposition, M. Horace Lefebvre aura un avantage assez considérable sur son rival, M. Philéas C. Ferron.

En effet, tous deux ont é é respectivement placés d'après leurs records antérieurs.

Ainsi dans la course d'un mille handicap, Ferron aura 40 verges d'avance sur C. Hamilton, scratch, et Lefebvre aura 95 verges, soit 55 en avant de Ferron.

Dans la course de cinq milles handicap, Ferron aura 175 verges d'avance sur Hamilton, scratch, et Lefebvre en aura 275, soit 100 de plus que Ferron.

Le Theatre de Lakeview

Un bon moyen d'oublier la chaleur est d'aller visiter le théâtre de Lakeview, la semaine prochaine où les New York Stars de Grant & Flynn tiendront l'affiche.

Les charmantes sœurs Mayo chanteront des chansons nouvelles destinées à devenir populaires et y exécuteront plusieurs danses de haut goût.

La famille Irwin accomplira sur le trapèze et la barre horizontale des tours de force extraordinaire.

Il y a aussi les Wilsons dans une série de chansons de nègres et un cakewalk imitable.

Concert, ce soir.

BONNE CAPTURE.

Deux Voleurs de Grand chemin au poste central

Michael S. Kelley, de la rue Broadway, et Fred A. Lovejoy, de la rue Middlesex, sont actuellement dans une cellule au poste central, accusés de vol avec effraction commis, hier à Nashua.

Il paraîtrait qu'ils ont loué une voiture en ville hier après-midi pour se rendre à Nashua et qu'en route ils ont pénétré avec effraction dans une maison sur la grande route. Ils auraient volé $60en argent et plusieurs menus articles.

On avertit promptement la police de Nashua et celle-ci communiqua aussitôt la nouvelle à nos officiers de Lowell.

L'officier John Walsh guettait les deux individus sur le boulevard depuis près d'une heure quand il les vit descendre en voiture du côté de Lowell, sous la garde du constable Perry A. Flint, de Tyngsboro.

Celui-ci avait arrêté pour ivresse et ne savait pas dans le temps qu'ils s'étaient rendus coupables d'une offense plus sérieuse.

L'officier Walsh monta dans la voiture et l'on se rendit tout droit au poste où l'on trouva $36 en la possession des prisonniers quand on les fouilla.

Ils ont dû dépenser la balance à faire la noce, si l'on en juge par leur état d'ivresse avancée au moment de leur arrestation.

Cour de Police.

Il n'y avait qu'une victime de Bacchus en cour ce matin, John Quinn, qui a été condamné à $5 d'amende, parce qu'il a eu le mauvais goût d'aller à Lawrence prendre sa charge.

M. Dennis A. Sullivan, gérant du *News*, subit son procès pour avoir sollicité des commandes et achats de liqueurs en publiant des annonces de commerçants de Lawrence dans son journal.

M. Nathan D. Pratt le défend et M. D. J. Donahue représente la poursuite.

C'est une cause identique à celle de M. McCleery, gérant du *Mail* que le juge Hadley a condamné récemment à $100 d'amende.

La preuve est la même et le juge Fisher rend aussitôt son jugement imposant à M. Sullivan une amende de $100.

Son avocat en appelle à la cour supérieure et il est mis sous $300 de caution.

Joseph F. Fallon, pour avoir violé les ordonnances concernant l'observation du dimanche, en ouvrant son petit magasin de bonbons, $25 d'amende.

Edward F. Brady et Maurice J. Johnson, qui avaient été arrêtés avec lui pour la même offense, ont été acquittés.

John Wilson, voies de fait, $10 d'amende.

Plusieurs causes sont remises.

Bon a Savoir.

Gayette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Votre confort est assuré si vous possédez un bon hamac ou un compte-lateur de crème à la glace "gem". Pendant ces chaleurs, venez les voir chez W. T. S. Bartlett, 653 746 rue Merrimack, le marchand de fer du haut de la ville.

M Hubert Demault a reçu cette jour dernier, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est la l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, en face hôtel de ville, en haut, chambre 14

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Mariel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est vous bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 115 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20j

Pensez a nous

Pianos Steinert

Bas Prix et Surs.

Musique en feuilles, accordéons, violons, etc.

Steinert, 130 rue Merrimack

F. Beaucage, commis canadien.

LE MAIRE S'EN MELE.

IL REFUSE DE RECONNAITRE MULDOON.

Il dit aux commis de ne pas prendre d'ordres de lui.

Son Honneur le maire Crowley a fait une visite à M. Thomas H. Muldoon, qui "agit" en qualité d'agent acheteur en l'absence de M. Andrew E. Barrett, qui est parti pour son voyage de noces.

Jeudi, M. Muldoon a occupé le somptueux fauteuil de M. Barrett dans le bureau de celui-ci, il a conduit le cheval de M. Barrett; de fait, il est entré de plein pied dans son rôle de premier "boss".

Incidemment, ayant besoin de quelques papiers pour accorder un contrat, il envoya un messager chez le maire pour les obtenir.

M. Muldoon ne les a pas reçus, le maire ne s'occupant aucunement de sa requête.

Cependant, hier après-midi, le maire Crowley a cru devoir aller faire une tournée dans le département si étrangement administré.

Il y trouva M. Malldoon confortablement installé à la place de M. Barrett et aussi à son aise que s'il y fût chez lui.

En termes des plus clairs et ne prêtant aucunement à l'ambiguïté, le maire informa M. Muldoon que la cour devra décider s'il a le droit d'occupr une position quelconque à l'hôtel de ville, mais que, dans tous les cas, il ne pouvait certainement pas agir officiellement comme agent acheteur et qu'il n'avait aucun droit d'accorder de contrat légal au nom de la cité.

—Je ne vous reconnaîtrai pas dans cette position, dit Son Honneur, vous n'avez ici aucune autorité.

M. Muldoon parut grandement surpris de ce que le maire de Lowell eût eu la hardiesse de se mêler de ses affaires à lui, le substituat de l'agent acheteur.

—M. Barrett connaît son affaire, répondit-il au maire, et quant à moi, je ne vous reconnais pas.

Alors le maire, se tournant du côté des commis employés dans le département, leur donna instruction de ne prendre aucun ordre de M. Malldoon.

Celui-ci voulut intervenir en faisant des commentaires plus ou moins violents, mais le maire se contenta de s'en aller après lui avoir rappelé qu'il avait, à titre de maire de la cité, l'autorité de le mettre à la porte lorsque bon lui semblerait.

LA FETE PATRONALE.

L'Association Catholique célébrera la Fête du Sacré-Cœur.

Selon sa louable coutume des années passées, l'Association Catholique célébrera demain par des cérémonies spéciales la fête du Sacré-Cœur de Jésus, qui est sa fête patronale.

Les membres se réuniront à 6 30 a. m. dans le soubassement de l'église St Jean Baptiste pour de là se rendre ensemble à la messe de 7 heures où ils occuperont des sièges réservés.

Tous les membres communieront en corps à cette messe.

Un chœur puissant et déjà hautement apprécié, s'est chargé de la partie musicale à l'office du matin et à l'exercice de l'après-midi.

Dans l'après midi, il y aura parade et cérémonie spéciale à l'église St Jean-Baptiste.

Comme les membres ne peuvent avoir leur exercice religieux à l'église St Joseph, selon leur habitude,—vu les réparations qu'on est à faire au temple de la rue Lee—le programme du parcours de la procession a été arrangé de manière à les faire défiler devant la vieille église qu'ils saluront au passage.

La réunion aura lieu dans les salles de l'Association Catholique à 1 h. 30, d'où l'on se mettra en marche à 2 heures précises.

La National Band, engagée pour la circonstance, ouvrira la marche, immédiatement suivie de la Garde d'Honneur de l'Association, puis des membres dans leur costume ordinaire avec leurs insignes.

Le défilé suivra les rues suivantes : Merrimack, John, Lee, Kirk, Merrimack, Moody, Pawtucket et Merrimack, jusqu'à l'église St Jean-Baptiste.

Au retour la Garde d'Honneur prendra les armes disposées en faisceaux dans le sanctuaire et les gardera durant toute la cérémonie.

A l'église St Jean-Baptiste, le Rv. Père Charles Paquette, O.M.I., de l'église du Sacré Cœur, fera le sermon de circonstance.

Après le sermon, il y aura bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La Garde d'Honneur présentera les armes au Rot Jésus et ensuite aura lieu la consécration solennelle de l'Association au Sacré-Cœur.

Pas n'est besoin de dire que la population est invitée à être présente à ces exercices.

Coryza, Rhume de Cerveau et Catarrhe

Parfaitement enrayés par l'action puissante et merveilleuse de l'Anti-Coryza du Dr Edd Morin.

Depôt général pour les Etats Unis: MM. Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Deces

FILION—En cette ville, hier, Robert, enfant de Napoléon et Antoinette Filion, est décédé au No 7 rue Whiting, âgé de deux ans et cinq mois.

L'enterrement aura lieu à 4 h. cette après-midi.

POULIOT—Théophile Charles, enfant de Georges S. et Mary Pouliot, est décédé hier au No 565 rue Broadway, âgé de cinq moins et dix-sept jours.

Les funérailles ont eu lieu à 2 heures p. m., au cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

CASTONGUAY—En cette ville, la nuit dernière, Aureas, enfant de Joseph et Clara Castonguay, est décédé au No 626 rue Merrimack, âgé de 4 ans et 7 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, ces après-midi, au cimetière canadien, sous la direction de M. Amédée Archambault.

DESCHENES—En cette ville, ce matin, Mlle Marie Anne Deschênes est décédée au No 149 rue Moody, âgée de seize ans, cinq mois et vingt-sept jours.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église Saint Jean Baptiste.

KAVENIASKI—Katavryna, enfant de Wiosnty et d'Antonin Kaveniaski, est décédée ce matin, au No 1 Suffolk Court, à l'âge de sept mois. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 p. m., demain.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, usages, soirées, mariages et funérailles etc., chez McMenemon, 4 rue Prescott.

MORT ACCIDENTELLE

Allen a Succombé à la Maladie de Cœur.

Le Dr Irish, médecin examinateur du district, s'est rendu à Billerica, hier, à son retour des Black Hills, pour faire une enquête sur le cadavre de Charles Allen qu'on avait trouvé dans un ruisseau la veille.

Pour des raisons qu'on ne s'est pas donné la peine d'expliquer, le cadavre avait été déposé sous clef dans une des cellules de la town hall.

C'est là que l'enquête a eu lieu.

Après l'examen, le Dr Irish expliqua que la mort avait été causée par une "noyade accidentelle," Allen ayant été frappé de maladie de cœur au moment où il se penchait au dessus du ruisseau pour y boire.

Edward Manning, de Billerica Centre, qui a découvert le cadavre, a déposé que la tête était complètement submergée et que la face reposait dans la vase au fond.

On croit que l'accident a eu lieu vers les six heures du soir.

Allen était âgé de 58 ans et a demeuré à Manchester et à Nashua N. H., avant de venir s'établir à Woburn.

Il était un vétéran de la guerre civile, ayant servi dans le 1e New Hampshire; il était membre du Posie Louis Bell, G. A. R., de Manchester.

Le défunt était veuf, mais il laisse une fille qui vit dans le Maine.

Autrefois, il était machiniste, mais étant tombé malade il s'était rendu à Billerica où il espérait recouvrer la santé en vivant au grand air dans les bois.

Aussi, il s'était construit une cabane près de Winning Pond et il y habitée tout l'hiver et jusqu'à l'époque de sa mort.

MORDUE PAR UN CHAT.

UNE VIEILLE FILLE EN DEVIENT FOLLE.

Sa mere perd la raison à son tour.

Un bien triste cas d'aliénation mentale vient d'être découvert par les autorités locales.

Il y a quelques mois passés, Mlle Adelaïde H. Blaisdell, une vieille fille de quarante-deux ans, qui demeure avec sa mère, da e veuve Adeline Blaisdell, No 85 rue Newhall, se fit mordre par un jeu it chat qu'elle élevait à la maison et qu'elle avait pris en grande affection.

L'incident fut oublié dans le temps mais il y a quelques jours, Mlle Blaisdell commença à donner des signes évidents d'aliénation mentale. Sa folie avait un caractère étrange ; elle imitait tous les actes de son chat poussant des miaulements, lançant sa salive et s'arrondissant le dos comme le font les chats.

Sa condition pitoyable affecta sérieusement l'esprit de sa mère, qui fut longtemps seule à prendre soin d'elle dans ses crises affreuses.

Enfin, mercredi dernier, on dut transporter la vieille fille à la ferme de la cité, où on la plaça dans la partie de l'hôpital réservée aux aliénés.

Hier, il a fallu y conduire aussi la pauvre mère devenue folle à son tour.

Notes Locales

Plusieurs sports de Lowell ont assisté, hier soir, à la lutte Fitzsimmons Jeffries à New York.

Le Lowell Inn a décidé de fermer son comptoir de lunch et sa salle à diner parce qu'ils ne rapportent pas de profits suffisants.

MM. Connors Bros, de cette ville, ont obtenu le contrat pour la construction de la chapelle nouvelle au cimetière Mt Hope, à Boston.

M. Franklin Woodman, de Haverhill, a été nommé gérant des voies électriques de la vallée de la Merrimack, de Nashua à Newburyport.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 154, hier, a appelé les pompiers au No 159 rue Cushing où le feu s'était déclaré dans la couverture. Dommages légers.

Charles McCoy, un ancien résident de Lowell, s'est suicidé en se pendant dans sa grange à Peterboro, N. H., sou village natal. Il était âgé de 71 ans.

M. Philippe Desmarais conseiller de ville, a ouvert hier un magasin de liqueurs enivrantes, ale, cidre, etc., à l'ancienne place de Mellen, coin des rues Moody et Suffolk.

Les nouveaux tramways électriques qui feront le service direct de Lowell à Lynn ont commencé à circuler hier. Ils sont beaucoup plus élevés et de couleur différente.

Les membres du Trades and Labor Council auront leur assemblée régulière à 2.30 p. m., demain. Les nouveaux délégués seront admis et on y procédera à l'élection des officiers.

James T. Ganley, un jeune homme qui s'était échappé des mains de l'officier Bamps qui le conduisait en prison en novembre dernier, vient d'être arrêté à Lawrence pour voi avec effraction.

Le *Woodend Cotton Reporter* annonce que M. H. A. Smith, de cette ville, a été nommé surintendant d'une manufacture de coton à Concord, Caroline du Nord. Tous les employés sont des nègres.

Le capitaine Joseph Giles Eaton, commandant du navire de guerre américain Resolute, est en visite en ville. Il y a eu une soirée en son honneur, hier, par les membres du Old Middlesex Chapter, S. A. R., à la résidence du vice président Geo. H. Marston, rue Bridge.

La parade des bicyclistes, hier soir, n'a pas obtenu tout le succès qu'on en attendait. Les marchands de bicycles en ont profité pour s'annoncer et il y avait très peu de bicyclistes du beau sexe dans la procession. Mlles Blanche Whitcher et Pauline L. Clifford ont gagné le premier prix et monsieur Arthur Côté le deuxième.

On a trouvé, ce matin, dans l'allée à côté de la gare Merrimack, donnant sur la rue Shattuck, le corps d'un enfant mort né et la police en a été avertie. Il était enveloppé dans de la toile cirée et a dû avoir été déposé à plusieurs heures avant d'être trouvé. Le Dr Irish a été informé de la trouvaille que l'entrepreneur Brooks a dans son établissement.

LE TEMPS CHAUD EST ICI

Et nous nous sommes bien préparés pour vous aider à endurer les rayons ardents du Soleil de Juin.

Pour être bien habillé et avoir du confort, rien n'égale nos

Habits Légers en Serge Bleue

Que nous offrons pour **$6, $7, $8, $9 et $10.**

Ces habits sont strictement tout laine et sont faits ainsi que garais comme les vêtements de première classe doivent l'être.

Si vous désirez le meilleur sur terre, ayez l'angle nos

Habits Stein-Bloch De **$12** et **$15**

Et vous ne ferez pas d'erreur. Votre tailleur ne peut atteindre la confection, la coupe et la qualité de ces beaux vêtements pour moins du double de l'argent, et nous sommes prêts à appuyer cette assertion.

Nos Habits de Temps Chaud en Crash

Vous tiendront fraîchement quand la température est de 90 à 100ne. Nous avons les meilleures lignes de ces habits à légèreté de plume dans la ville à **$2, $3, $4 et $5 ; aussi CHICS CHAPEAUX EN CRASH de différentes couleurs pour 25c et 45c.**

Chapeaux de Paille de toutes les nuances et braids populaires avec bandes unies et de fantaisie, pour hommes, garçons et enfants

N'OUBLIEZ PAS DE TENIR vos pieds fraîchement, aussi avec une paire de nos Chaussures de nouveau genre OXFORDS et BASSES que nous avons dans les principales formes et couleurs ainsi que les Chaussures légères d'été de toute sorte.

Parthenais Frères,

Les Drapiers Progressifs

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

PICQUART ELARGI.

Un Martyr de la Cause de la Vérité.

Paris, 10 juin—Le lieutenant-colonel Picquart a été remis en liberté provisoire.

Il avait été écroué en juillet dernier pour avoir communiqué un document confidentiel dans l'intention de compromettre le major Esterhazy.

Edmond Gase, maire de Ville d'Avray, qui est un cousin de Picquart, a adressé une lettre à M. Lebret, le ministre de la justice, dans laquelle il exprime l'espoir qu'un tribunal jugera bientôt le prisonnier. Il écrivit.

"Je pense qu'il n'est nécessaire que d'énumérer les faits suivants afin de justifier mon espérance

"Le colonel Picquart en 1896 était ses supérieurs que le lieutenant qui avait servi en 1894 pour condamner Dreyfus, était l'œuvre du major Esterhazy.

"Sur ce le colonel Picquart tomba en disgrâce et fut emprisonné au Mont Valérien pendant 45 jours et mis à demi-solde.

"En juillet 1898, le colonel Picquart déclara que le document que M. Cavaignac fit afficher par toute la France, portait toutes les marques d'un faux.

"Pour cela il fut de nouveau emprisonné le 13 juillet.

"Néanmoins il n'avait dit que la vérité.

"Le 30 août le colonel Henry avoua avoir forgé le document.

"Les cours de cassation assemblées sous le 3 juin déclaré que le bordereau n'avait pas été écrit par Dreyfus, mais par Esterhazy, et aujourd'hui le colonel Picquart complète son 339ème jour d'emprisonnement.

"Il est vrai que dans l'intervalle il plut aux généraux Zurlinden et Tavernier, contre toute évidence, d'accuser le colonel Picquart d'avoir fabriqué un document dans l'intention de compromettre Esterhazy.

"Ce document, des mains coupables l'ont fabriqué dans le but de faire naître des soupçons, quoique ce qui est assez curieux, les autorités n'en aient pas jusqu'ici recherché les auteurs.

"Il est vrai, aussi, que le colonel Picquart est moins heureux dans ses relations avec les magistrats que le trio composant Du Paty, de Ladoux, le major Esterhazy et Madame Pays."

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

AU PUBLIC

De nouveau, cette saison, nous avons démontré à une multitude d'acheteurs que nous donnons de meilleures valeurs pour l'argent qu'aucune autre maison en Amerique.

Comment le faisons-nous ?
Pourquoi sommes-nous en tête de tous les drapiers ?
Qu'est-ce qui fait notre commerce si grand ?

Sont des questions que nous posent souvent nos pratiques. Nos reponses :

1. Nous ne croyons pas en des annonces grandes et dispendieuses, d'après le principe que quelqu'un devra payer le compte, vous savez, et nous preferons donner l'argent à nos pratiques.
2. Parce que nos vêtements pour le style, l'ajustement et le fini, sont egaux à l'ouvrage de commande.
3. Parce que les plus petits profits attirent le plus grand nombre de pratiques.
4. Parce que nous avons le stock le plus fort et le plus complet de Lowell, en Vêtements, Chapeaux, Chaussures, Mercerie, Corsages de Dames, etc., etc.

Ce printemps nos ventes sont près de 100 par cent en avant de celles de l'an dernier.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes. Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 12 JUIN 1899. No 65

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3 49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

VIVE LOUBET !

Le Président de la France Acclame.

LA PNLICE ET L'ARMEE EN PRENNENT SOIN.

Une Trentaine d'Arrestations et des Policemen Blessés

Paris, 12 juin—Le Président Loubet a eu sa revanche hier, lorsqu'il s'est rendu à Longchamp, où le Grand Prix a été couru.

A partir de l'Elysée jusqu'au champ de courses, ce n'a été qu'une ovation ininterrompue.

Le Président n'est resté qu'un quart d'heure, juste assez longtemps pour voir la course et féliciter le vainqueur.

Il était de retour à l'Elysée à 4 heures, et l'on n'a aucun incident spécial à signaler.

Les organes revisionnistes et socialistes avaient prié leurs lecteurs de se trouver en foule sur le parcours que le Président devait suivre, et en conséquence les manifestants étaient massés par milliers dans les principales rues que le cortège présidentiel devait traverser.

Tous portaient à la boutonnière une fleur rouge artificielle.

Ils crièrent: Vive Loubet! Vive la République!

Le Président n'entendit pas une voix discordante, quoiqu'il y eut des combats avant et après son passage, en une couple d'endroits, entre la police et quelques anti-dreyfusards voiciférant : A bas Loubet !

Les autorités avaient pris toutes les précautions pour protéger le Président de la République. Tout le long du parcours, entre l'Elysée et Longchamp, était disposé un cordon de troupes et d'agents de police.

Dans le Bois on pouvait voir, de chaque côté des avenues, des détachements de soldats, l'arme au bras.

Le Président quitta l'Elysée à 2 heures dans un landau découvert, ayant à ses côtés M. Dupuy, premier ministre, et le général Baillond, lieutenant-colonel de l'artillerie à cheval, attaché à la personne du Président. Mde Loubet suivait dans un second landau, puis venait la suite présidentielle dans d'autres voitures.

Le fameux piqueur, Montjarret, précédait le landau présidentiel tiré par quatre chevaux superbement harnachés et montés par une couple de postillons et entourés d'un détachement de cuirassiers. C'étaient tous des hommes d'un physique remarquable.

Les deux cuirassiers venant en tête caracolaient avec le revolver en main, inspectant chaque côté de la route, tandis que de chaque côté de la voiture du Président se trouvaient plusieurs policiers, de sorte qu'il aurait été absolument impossible à qui que ce soit de s'approcher de la personne de M. Loubet.

Rende au champ de courses le Président se rendit au pavillon où un fauteuil lui était réservé. Les tambours battirent aux champs, et la foule, ivre d'enthousiasme, se mit à acclamer bruyamment et à crier :

"Vive Loubet! Vive la République!"

L'ovation dura plusieurs minutes.

Le Président s'assit tout en saluant et en souriant, ayant à ses côtés Mde Loubet portant une toilette de dentelle crème.

Quelques instants plus tard, le Président était entouré d'une triple rangée d'agents de police et de gendarmes.

Après les courses, la police a dispersé plusieurs milliers de personnes manifestant le long de l'avenue des Champs Elysées.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Pas tard dans la soirée, des scènes de désordre ont eu lieu en face de l'"Intransigeant," le journal de Rochefort.

Plusieurs journalistes ont été fort malmenés et arrêtés conditionnellement.

Il y a eu plusieurs démonstrations dans d'autres parties de la ville ainsi que quelques rixes.

Quelques agents de police ont été blessés par des manifestants s'opposant à l'arrestation de quelques amis.

On a appris à la préfecture de police vers minuit que 30 arrestations avaient été opérées pendant la journée et que 10 agents de police souffraient de blessures plus ou moins graves.

Petites Depêches

Les médecins du congressman Bland rapportent qu'il a pris un peu de mieux.

On croit à Dover, N. H., que le caissier défalcataire Harry Hough est encore caché dans les environs de cette ville.

L'épouse du congressman Knox a été grièvement blessée dans un accident de voiture à Andover, son cheval ayant pris le mors aux dents.

La vendetta entre les familles Baker et Howard, dans le Kentucky, a causé l'assassinat de la 6e victime. On craint un combat en règle entre la milice et les montagnards.

L'amiral Dewey est arrivé à Singapore près d'une journée avant le temps, dérangeant les préparatifs étaient massés par milliers dans les principales rues que le cortège présidentiel devait traverser.

Tous portaient à la boutonnière une fleur rouge artificielle.

Ils crièrent: Vive Loubet! Vive la République!

Le Président n'entendit pas une voix discordante, quoiqu'il y eut des combats avant et après son passage, en une couple d'endroits, entre la police et quelques anti-dreyfusards voiciférant : A bas Loubet !

Les autorités avaient pris toutes les précautions pour protéger le Président de la République. Tout le long du parcours, entre l'Elysée et Longchamp, était disposé un cordon de troupes et d'agents de police.

Dans le Bois on pouvait voir, de chaque côté des avenues, des détachements de soldats, l'arme au bras.

Le Président quitta l'Elysée à 2 heures dans un landau découvert, ayant à ses côtés M. Dupuy, premier ministre, et le général Baillond, lieutenant-colonel de l'artillerie à cheval, attaché à la personne du Président. Mde Loubet suivait dans un second landau, puis venait la suite présidentielle dans d'autres voitures.

Le fameux piqueur, Montjarret, précédait le landau présidentiel tiré par quatre chevaux superbement harnachés et montés par une couple de postillons et entourés d'un détachement de cuirassiers. C'étaient tous des hommes d'un physique remarquable.

Les deux cuirassiers venant en tête caracolaient avec le revolver en main, inspectant chaque côté de la route, tandis que de chaque côté de la voiture du Président se trouvaient plusieurs policiers, de sorte qu'il aurait été absolument impossible à qui que ce soit de s'approcher de la personne de M. Loubet.

Rende au champ de courses le Président se rendit au pavillon où un fauteuil lui était réservé. Les tambours battirent aux champs, et la foule, ivre d'enthousiasme, se mit à acclamer bruyamment et à crier :

"Vive Loubet! Vive la République!"

L'ovation dura plusieurs minutes.

Le Président s'assit tout en saluant et en souriant, ayant à ses côtés Mde Loubet portant une toilette de dentelle crème.

Quelques instants plus tard, le Président était entouré d'une triple rangée d'agents de police et de gendarmes.

Après les courses, la police a dispersé plusieurs milliers de personnes manifestant le long de l'avenue des Champs Elysées.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Pas tard dans la soirée, des scènes de désordre ont eu lieu en face de l'"Intransigeant," le journal de Rochefort.

Plusieurs journalistes ont été fort malmenés et arrêtés conditionnellement.

Il y a eu plusieurs démonstrations dans d'autres parties de la ville ainsi que quelques rixes.

PAS DE LYNCH

LE NEGRE MORRISON A ETE PRIS.

Des Gardes Entourent la prison.

Bridgeport, Conn., 12 juin—Tout tremblant, le nègre William Morrison, qui a commis un attentat sur la personne d'une blanche, Mde Margaret Roberts, de Stratford, a été enfin rejoint et mis en prison.

La population est tellement excitée que les autorités ont pensé qu'il était plus prudent d'entourer la prison de gardiens bien armés, au cas où l'on tenterait de lyncher le prisonnier.

Ce nègre a été capturé hier matin pendant qu'il dormait à poings fermés sous un orme à quelque distance du vieux chemin de Boston, près de la ferme de Green, c'est-à-dire à sept milles environ de l'endroit où le crime a été commis.

Le shérif Stagg et les constables Beardsley et Fryer ont passé la nuit à parcourir la campagne dans les environs de Stratford.

Or, vers le point du jour, comme ils se trouvaient en bicycle dans les environs de la ferme de Green, ils apprirent d'un cultivateur qu'un nègre avait été aperçu se dirigeant dans une certaine direction.

Le nègre en question fut trouvé dormant sous un arbre, son gilet lui servant d'oreiller.

Son pantalon était tout poussiéreux, ce qui démontrait qu'il avait fait une longue course à pied.

Le shérif s'approcha du dormeur en tapinois, et un regard suffit pour le convaincre que c'était bien celui qu'il cherchait.

Un instant plus tard le nègre avait les menottes.

Il se réveilla en sursaut et se mit à se débattre comme un forcené. Mais c'est en vain qu'il chercha à sortir ses mains de l'étau qui les enserrait.

On lui donna à entendre que s'il tenait à la vie, il était préférable pour lui d'être doux; autrement, la foule viendrait le chercher et le pendrait haut et court.

Cette injonction eut l'effet désiré. On se procura une voiture et le prisonnier fut conduit à la prison où des gendarmes, l'arme au poing la gardent jour et nuit.

Le misérable a refusé de dire son nom et de répondre à aucune question qu'on lui a posée.

Tout en faisant bien sûr qu'il avait pris le véritable coupable, le shérif Stagg amena la victime dans la prison.

Mde Roberts était si faible que son médecin s'opposa à ce qu'elle se rendît à la géole, mais elle n'écouta aucunement ses conseils, et à la vue du misérable, elle s'écria: "C'est lui ! Oh ! mon Dieu, si j'étais un homme ! Si quelqu'un voulait me prêter un revolver!"

Morrison chercha à éviter le regards de sa victime et demanda à ses gardiens d'emmener Mde Roberts loin de lui.

Celle ci ne voulait pas s'éloigner et il fallut la prendre par le bras pour l'entraîner hors de la prison.

La nouvelle s'étant répandue que le misérable avait été capturé, une foule considérable se rassemble aux alentours de la prison, proférant des menaces de mort.

Il ne s'en est manqué qu'un cheveu qu'un lynch ait été commis. A plusieurs reprises les agents de police durent disperser la populace qui ne fut satisfaite qu'après avoir reçu l'affirmation que le règne serait puni comme il le méritait.

L'HISTOIRE DU CRIME.

Mde Roberts a raconté le crime de la manière suivante :

Je me trouvais dans la pièce en avant, vers 9 heures du matin, samedi, lorsque j'entendis du bruit venant de la porte.

J'allai à une ténêtre et j'aperçus le nègre.

Il avait une pelle en main et cherchait à enfoncer le châssis. Il a dû me voir, car comme j'allais sort pour aller chercher du secours, le nègre se trouva sur le seuil de la porte.

"Il me repoussa dans la maison et referma la porte.

"Ensuite il me saisit par la taille tout en me tenant l'une de ses grandes mains noires sur la figure. Je luttai de toutes mes forces; je lui égratignai la figure et déchirai l'une de ses manches de chemise. Je me rappelle qu'il m'a mis quelque chose dans la bouche puis m'a transportée dans ma chambre à coucher en me disant :

"Si vous ne restez pas tranquille, je vais vous tuer."

"C'est à peu près tout ce dont je me souviens.

"Un peu plus tard j'ouvris les yeux et je m'aperçus que je ne pouvais parler.

"J'étais seule et j'avais quelque chose de très large dans la bouche.

"M'étant assise—j'étais si faible que je ne pouvais me lever—je réussis à sortir de ma bouche ce qui l'encombrait.

"Quelques minutes après je me rendis chez ma plus proche voisine, Mde Edward Bradley, à 150 verges environ de distance, et je lui racontai ce qui s'était passé.

"C'est elle qui a informé les autorités."

Toute la nuit après le crime, des bandes d'hommes armés ont cherché le nègre, sans succès.

Il est certain que s'il avait été pris, il n'existerait plus aujourd'hui.

Mde Roberts est dans un grave état; elle est âgée de 71 ans, mais est bien conservée quoique ses cheveux soient blancs comme la neige.

Le nègre a finalement avoué qu'il est âgé de 18 ans, que son nom est William Morrison et qu'il vient de Providence.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Putnam & Son

Nous Venons de Recevoir

D'après notre contrat avec une manufacture de prendre ses lots brisés.

80 Douzaines

de Sous-vêtements d'été pour hommes; corps et caleçons balbriggan et gaze a ourlet. Le plus bas prix auquel ces marchandises pourraient être regulièrement vendues est 25c; nous offrons le lot à juste un tiers de moins,

17 Chacun.

44 Douzaines

de corps et caleçons pour hommes en Balbriggan fin de couleur, fil de Lille et Balbriggan regulier, très belles marchandises; corps longs et manches courtes; corps et caleçons de tous les points. Ces marchandises valent de 38c a 75c chacune. Toutes vont dans un lot pour

25c Chacune.

**Habits

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CLIG.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C. Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 12 Juin 1899

Bien des bonheurs de ce monde consistent à l'avoir échappé belle.

L'affection peut se mesurer aux inquiétudes, on tremble dès qu'on aime.

La suffisance est un vernis qui fait merveilleusement reluire la bêtise.

C'est faire une injure à une femme que de la confondre avec les autres.

Tout homme peut à son gré changer en rivalité l'amitié de deux femmes.

La femme est comme une armée: elle est perdue, si elle n'a pas de réserve.

On dit que l'Allemagne a acquis une autre possession de l'Espagne, l'île de Fernando Po.

Il est rapporté que les Etats-Unis vont être priés de servir de médiateurs entre la Grande-Bretagne et le Transvaal.

Amos D. Palmer, le millionnaire de Providence qui a tué sa femme, a été déclaré fou par le jury devant lequel il a subi son procès.

Molineux a été relâché sous caution, mais a été immédiatement arrêté de nouveau sous l'accusation d'avoir causé la mort de Kate J. Adams.

Le Canada n'accordera aucune charte pour la construction de chemins de fer au Yukon cette session-ci du Parlement.

La musique exprime ce qu'on ne veut pas dire, et ce qu'on ne peut pas taire; la musique est le volapuk des âmes tendres.

Ce n'est ni aux médecins, ni aux philosophes qu'il faut demander à quoi sert la mort: c'est aux héritiers.

Quand on dit d'un monsieur qu'il a fait un beau mariage, c'est que sûrement sa femme en a fait un mauvais.

Si l'homme était sage, il ne demanderait pas le bonheur—qui est l'impossible—mais le courage—qui est le nécessaire.

Un homme dans l'Ohio demande un divorce parce que sa femme le force à faire la cuisine et le blanchissage.

A la conférence de la Haye, le plan anglais a été accepté comme base sur laquelle on discutera l'établissement d'un tribunal d'arbitrage permanent.

Pendant que les délégués à la convention de La Haye sont à discuter, sur l'invitation du czar Nicolas les moyens d'abolir la guerre, la Russie envoie régiments sur régiments en Chine.

Les partisans du féminisme ont obtenu un réel succès pour leur cause en Angleterre.

La chambre impériale, par un vote de 196 à 161, a donné le suffrage municipal aux femmes de Londres.

Les Chinois établis à Montréal ont ouvert, rue Laguachetière, un temple pour le culte d'une idole appelée Tom Sin.

C'est le premier temple païen qui ait été établi au Canada, à l'est de la Colombie Anglaise.

Jean Hiroux est amené devant le commissaire de police.

Il vient d'assener des coups de bâton sur la tête d'un monsieur chauve.

—Votre profession? interroge le magistrat.

—Casseur de "cailloux."

Six des personnes arrêtées à Levant, Me., pour avoir emplumé le nommé Higgins, qui prêche une religion nouvelle, ont été renvoyées devant le grand jury.

Les témoignages ont fait ressortir le fait qu'on a tenté de mettre le feu à la plume couvrant le corps de Higgins.

Mlle Clara Brett Martin vient d'être licenciée, avec honneur, comme docteur en droit, par l'Université de Toronto.

Mlle Martin est la première de son sexe à obtenir cette distinction, au Canada.

Déjà, elle était bachelière ès-arts et en droit; elle faisait partie, depuis son admission au barreau, de la société légale Shilton, Wallbridge et Martin.

Vingt-huit bureaux de poste dans autant d'Etats différents ont été nommés Dewey, en honneur du héros de Manille

Et il n'y en a que 32 nommés d'après Washington.

Le Sport Illustré, tel est le titre suffisamment explicatif du dernier né de la presse montréalaise, dont l'éditeur-propriétaire est M. A. Marion.

C'est un joli journal hebdomadaire à vingt quatre pages, contenant tous les événements sportiques de la semaine et rempli d'illustrations dont le fini artistique est irréprochable. La rédaction est vigoureuse, pressée, originale, comme il convient à une œuvre de ce genre.

Nos félicitations au nouveau confrère et nos meilleurs souhaits de succès.

Un Etrange Menage

Une femme habitant une ville importante dans le nord des Etats-Unis demande la séparation de corps d'avec son mari qu'elle accuse de la traiter avec cruauté.

Son mari répond à cette accusation avec une histoire des plus étrange que son avocat a longuement développée devant le tribunal.

Ce mari aurait passé dix années de ménage sous le gouvernement en japonné le plus tyrannique dont l'histoire ait jamais fait aucune mention.

Employé dans un magasin, il devait chaque matin avant de se rendre à son travail, laver le plancher de la cuisine, nettoyer le fourneau, porter le cendres dans la cour, allumer le feu et préparer le déjeuner de la femme et de 2 enfants.

Quand il rentrait, le soir, le pauvre mari devait faire le même travail, de plus laver la vaisselle, laver et repasser le linge de la famille.

Tout cela n'empêchait pas notre homme d'avoir du goût pour la musique et dernièrement il a acheté un piano.

Mais quand l'instrument a été installé dans le salon, défense fut faite au maride toucher au piano tant qu'il n'aurait pas achevé et parachevé sa tâche à la cuisine.

Alors sa femme lui permettait de jouer; pas plus d'une heure, toutefois; montre en main, ma laure enleva monsieur de son tabouret et le renvoyait au plus vite à ses casseroles.

Pour plus de certitude que tous les ordres seraient exécutés à la lettre, madame affichait à la cuisine tous les travaux que devait exécuter son mari avant d'aller oublier ses misères et ses tourments dans les délices de la musique.

S'il n'avait pas bien rempli sa tâche, il était puni par un supplément de nettoyage de casseroles.

Le mari ajoute même, dans sa plainte, qu'à la fin sa chère moitié prenait les casseroles pour le frapper sur la tête et dans le dos.

Madame prétend, dans son accusation, que c'est son mari qui, poussé à bout par d'aussi longues années de martyre, aurait, au contraire, frappé plusieurs fois sa femme, dans ces derniers temps.

C'est pour ce motif qu'elle demande la séparation de corps et l'obligation pour son mari de lui servir une pension alimentaire de $15 par semaine.

Le juge, devant lequel l'affaire a été ajournée, s'est sans doute trouvé dans l'embarras en présence d'un pareil état de choses, car il a remis son jugement à huitaine.

Le Transvaal

La situation dans le sud de l'Afrique est loin d'être rassurante. Il va sans dire que les Anglais comme les Boers sont enclins, dans leurs présentes négociations, à défendre avec entêtement les positions qu'ils ont prises, et surtout à les garder, quoi qu'en soient les risques, dans l'espoir de voir céder la partie opposée.

Quoiqu'en diplomatie il soit ordinairement considéré peu sage de menacer de faire plus qu'on n'intention d'accomplir, et quoique les Américains aient été fréquemment censurés pour leurs vantardises, l'expérience dans les négociations internationales depuis une longue série d'années semble démontrer que les gouvernements cherchent assez souvent à gagner par l'intimidation les points qu'ils ne chercheraient peut-être pas à obtenir par la force des armes, si leurs demandes étaient repoussées.

Le gouvernement du Transvaal sait, sans doute, que les autorités anglaises sont peu portées à entreprendre une campagne aggressive dans le sud africain; mais d'un autre coté, il ne doit pas s'illusionner au point de croire que si un conflit éclatait, il serait de force à résister bien longtemps à la puissance militaire de l'Angleterre.

Les Boers peuvent être lents de perception, mais ils sont loin de manquer d'intelligence, et ils doivent avoir fréquemment réalisé l'incapacité physique dans laquelle ils se trouvent de tenir tête à l'une des plus grandes nations de toute la terre.

Il n'y a rien que de naturel qu'ils prisent fort leur indépendance et désirent la défendre chaque fois qu'elle sera en danger.

Ils croient que les Anglais sont aggressifs, et que ils obéissent au même faite représentation dans le gouvernement du Transvaal, ils parviendront graduellement à l'augmenter jusqu'à ce qu'ils s'emparent de tout le contrôle administratif.

Nous osons dire qu'une appréhensions reposent sur une bonne base.

Les Anglais sont, apparemment, en majorité aujourd'hui au Transvaal et dans des conditions ordinaires de représentation en parlement, ils surpasseraient les Boers par leurs votes.

S'il y avait d'autres contrées fertiles pouvant être obtenues, nous pensons que les Boers, au lieu de voir se perdre leur caractère distinctif, préféreraient quitter le Transvaal et ses mines d'or, émigrer, comme leurs pères l'ont fait, dans des lieux éloignés et déserts, pour s'y établir à nouveau.

Malheureusement pour eux, les districts dans l'Afrique du sud qui sont susceptibles de développements ont été occupés avant eux. Parconséquent, ils n'ont aucun endroit où aller.

Le Boer est rendu au pied du mur et il affirme qu'il combattra jusqu'au bout.

Mais si jamais les choses se rendent jusque là, il découvrira sans doute que la vie, même dans un état politique désavantageux, est préférable à l'extinction complète.

Les Progrès de la Mecanique

Les progrès de la mécanique deviennent tous les jours plus stupéfiants.

On avait déjà parlé d'une certaine machine dans laquelle il suffisait d'introduire un lapin vivant pour avoir, au bout de quelques minutes, un superbe chapeau et une excellente gibelotte; voilà qu'un inventeur autrichien vient de trouver un mécanisme qui produit....: l'enthousiasme.

M. Zimmerman vient d'inventer un système automatique d'applaudissements pour théâtres et concerts.

L'appareil, qui a déjà dondé, affirme l'inventeur, les meilleurs résultats dans un ou deux th âtres de Vienne, va prochainement, paraît-il, être essayé à Londres.

Il se compose de deux sacs de cuir de la dimension de gants de boxe qu'on dispose sous le parterre.

Reliés par des fils électriques à la loge du régisseur, celui-ci n'a qu'à presser un bouton pour faire frapper ensemble les deux sacs qui font un bruit absolument semblable aux applaudissements d'une salle en délire.

On dit par exemple que les chefs de claque se sont déjà inquiétés à cette machine qui applaudit à leur place; mais gageons que c'est là un bouton que le régisseur oubliera rarement de presser.

La France.

Les grands journaux des Etats Unis semblent vouloir abandonner leur système vouln de dénigrer la France.

Ils se sont aperçu sans doute que la majorité de leurs lecteurs intelligents désapprouvait cette conduite malhonête.

Sous le titre de: "Ces toqués de de Français," nous lisons ce qui suit dans le "World" de New York:

"Si un Anglais s'étant vaillamment conduit à l'étranger revient à Londres, nous lisons que le peuple l'reçoit avec enthousiasme, avec une profonde cordialité, etc. Si un Français ayant accompli des actes qui font honneur à son pays et à lui même, revien là Paris, les correspondants anglais à Paris nous apprennent que le peuple était délirant d'une fièvre allant jusqu'à la folie.

"Dans toutes ces circonstances, le peuple agit exactement de la même manière généreuse et fait preuve de la même admiration pour ses héros. Pourquoi la même émotion exprimée de la même manière par un Anglo-Saxon et un Français est-elle qualifiée d'enthousiasme dans un cas et de folie dans un autre?

"Dans la réponse à faire à cette question, nous avons le secret de la propagande de fausse représentation qui a été faite d'une manière soutenue contre la France depuis qu'elle a prouvé sa folie incurable en devenant et en restant républicaine."

Ce que dit le "World" est la vérité mais ce n'est pas toute la vérité car dans la réponse qu'il fait on ne trouve pas l'explication que devrait donner la presse américaine des injures aférosées aux malheureux marins de la "Bourgogne", alors qu'elle a couvert de fleurs ceux du "Paris" dont le naufrage, bien que n'ayant coûté aucune perte de vie, est bien plus inexplicable que celui du steamer français.

Ce n'a rappelle que le plus violent et le plus injuste de tous les journaux américains fut le "New York Journal".

Et bien aujourd'hui voici ce qu'il publie:

LE SECRET DU SUCCES DE MARCHAND.

Un des incidents les plus agréables qui se soient produits récemment à Paris et qui ont grandement contribué à contrebalancer les troubles par lesquels la France a passé, a été le discours prononcé par le commandant Marchand, revenant triomphant après une exploration de trois ans à travers l'Afrique.

Le discours fut court. Il dit en fait:

"Pendant mon trajet de l'Atlantique à la Mer Rouge, accompagné des 150 soldats indigènes, je n'ai pas fait tirer un coup de fusil ni verser une goutte de sang humain.

"La bonté française et l'amour de la France sont les seuls moyens que nous ayons employés pour pacifier les populations et nous les concilier."

"Quel glorieux contraste offre cette conduite avec celle qu'ont tenue les Anglais, partout où ils ont répandu la civilisation.

"Quel contraste avec Stanley et son brutal traitement des pauvres noirs—de ce même Stanley qui vient d'être honoré par la reine Victoria, comme il l'a été tant de fois avant.

"Ces frères paroles émises par son héros constituent un titre de gloire pour la France moderne. Elles sont non seulement pleines de fierté, mais encore de vérité. Ce n'est pas tout.

"Elle montrent avec un juste orgueil la politique suivie par la France dans ses rapports avec les tribus ignorantes et non civilisées de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique.

"L'autre jour, à Orléans, dans sa magnifique oraison de Jeanne D'Arc, l'archevêque Ireland paya un juste tribut à la France pour ses traitements humains et chrétiens des Indiens d'Amérique, avant leur passage sous la domination des Etats Unis.

"Il rappela à ses auditeurs qu'autrefois des milliers de localités, des villes et même des Etats de l'Amérique portaient les noms d'illustres Français — dont quelques uns furent des martyrs par reconnaissance pour leur mémoire.

Mais il y eut un autre incident et des plus touchant, dans la réception du commandant Marchand. Il n'y a rien de semblable dans l'histoire d'aucun autre pays colonisateur.

Parmi ses 150 soldats indigènes il y avait six Soudanais—aussi noirs que des noirs peuvent l'être—qu'il avait amenés avec lui à Toulon.

Le commandant disait à propos de ces soldats:

"Quand ils étaient découragés ou fatigués je n'avais qu'à leur dire: Courage mes amis: marchons et lorsque nous serons arrivés au bout de notre route, vous verrez Paris."

Cette promesse "de voir Paris" leur faisait l'effet d'un élixir; ils se conduisirent en véritables héros.

Arrivés à Toulon, on ne leur permit pas de suivre leur chef bien aimé.

On dut employer la force pour faire quitter le train. Mais nous sommes heureux de dire que ces Soudanais ont été reçus avec grand enthousiasme à Toulon et qu'au défilé jeuner donné par le ministre à la marine, Marchand a prié la femme du ministre d'employer son influence pour obtenir la permission de faire venir ses Soudanais à Paris.

La permission fut accordée.

Voilà, vraiment un noble épisode d'histoire agitée de la France.

—Exchange.

Les "Pilules Cordiales"
DU DR ED MORIN

Sont indispensable pour les femmes, pâles, maigres et incapables de travailler, AUSSI pour les personnes nerveuses, mécaniciques et sans courage.

Prenez-le avant que votre mal soit déclaré incurable, il sera trop tard lors.

Se vend partout.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

CREDIT TO ALL

$5.00 valant de marchandises—50 cts comptant—50 cts par semaine
$10.00 valant de marchandises —$1.00 comptant—$1.00 par semaine
$15.00 valant de marchandises —$1.50 comptant—$1.50 par semaine

Des montant plus élevés dans la même proportion.

Des milliers de personnes aux moyens modérés et de irant quand meme une apparence élégante ont profité de ces conditions. Pourquoi ne nous donnez-vous pas un essai?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames,
Gilets, Collerettes et Costumes de Dames.

Nous devons encore et encore ancrer dans votre esprit le fait que nos prix sont aussi faciles que nos conditions. La conservation personnelle nous oblige d'offrir de bonnes marchandises à des prix raisonnables. Votre dette vient due graduellement, et vous avez tout le temps d'éprouver notre détail.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans voir notre voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chaseurs de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 p ur	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.00 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux Importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de voir nos sommes convaincu de l'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER,
Cercueils électriques et Rubber fire proof boxes Aimes, mariage et enterrements—Tél. 590-1.

Charbon!
Charbon!
Charbon!

Bon Marché,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

HAMACS
SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crème à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Si vous désirez un bon verre de SODA!
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK.
(Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème (Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Privés dans le Pavillon, coûdoût par la R. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE ENTIERE
Commençant lundi, le 12 Juin, après midi et soir.
NEW YORK STARS DE GRANT & FLYNN, Y COMPRIS
LA FAMILLE IRWIN
Experts sur le trapèze et la barre
LES WILSONS,
Vrais Coon Jrpagnie d'artistes reconnus.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes nettoyés Femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
138 RUE MERRIMACK,
Résidence, 101 rue Grand. Tél. 661-2.
HEURES DE BUREAU:—9 à 12 m. 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Bureau fermé Mardi et Jeudi après Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais à $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monteur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires et corbillards pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vous bien donner encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les ms W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira ils bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.

Librairie Merrill
124 RUE CORNEIL
TELEPHONE 0723

N'Hésitez Pas!
C'est chose reconnue que
L'Economy Cash Store
est l'endroit où tout se vend à meilleur marché. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Voici quelques prix qui vous donneront une idée des grands marchés offerts:
Rib, porc frais, . . . 8c la lb
Beurre (Vermont), $1.10 tinette de 65 lbs
Fèves, . . . 5c la pinte
Lard salé . . . 8c la lb
Prunes, . . . 25c pour 4 lbs
Légumes et Fruits de la saison reçus tous les jours.

E. A. DION,
78 RUE TUCKER.

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin ps ulaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chesver
SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Jupons de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Si vous cherchez des

Marchés
—EN—
Bicycles

Voyez le nouveau modèle, patron 1899, que nous offrons a

$18.50

La même roue coute $35 ailleurs.

Pneus Hartford No. 70, garantis $2.25. Cette semaine seulement.

RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 47

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XV

—Levez vous mon brave Bacolick, lui dit Berthe, en lui tendant la main.

Il n'y a nullement de votre faute dans ce qui m'est arrivé.

Une rosée peut quelquefois être coupable de plus de soin et de sollicitude que je ne j'ai tée par vous tous, mes bons amis.

Aussi suis-je bien heureuse de vous voir.

En parlant ainsi son regard cherchait celui de Bras d'Acier, qui la contemplait avec une émotion contenue.

Le cœur du créole débordait de joie et de reconnaissance en voyant l'affection que tous ses compagnons témoignaient pour madame Vaudeilles.

En ce moment, il eut donné dix ans de sa vie pour pouvoir les enrichir tous.

Tandis que Berthe racontait à ses amis les divers incidents de son enlèvement, et leur présentait Loïc Kermaingoy, Benito et Tom Goliath tenaient conseil avec leurs compagnons.

Au diable tous nos projets, s'écria Benito.

Cette femme va tout raconter à ses amis.

Elle reconnaitra Ramon et Domingo....

Misérables brutes! reprit il, en s'adressant aux vaqueros, pourquoi ne pas l'avoir tuée comme je vous l'avais ordonné?

—Nous la croyions noyée, répondit Domingo.

Comment diable n'a-t-elle pu se sauver?

—Voyons, Benito, dit Philip Smithson, en arrêtant le métis qui éclatait en reproches contre les deux vaqueros, laissons de côté ce qui est fait.

Puisque malheureusement cette Française est vivante, il ne faut pas chercher ce que nous aurions fait si elle était morte. Quel parti prenons-nous?

—Il faut attendre, dit Tom Smithson.

—Je ne crois pas, moi fit Domingo.

La bande de Bras d'Acier est plus nombreuse que la nôtre, ils vont tout à l'heure nous tomber sur le corps; avec leurs fusils et leurs terribles pistolets, ils auront l'avantage sur nous.

—Aujourd'hui, ils hésiteraient à s'en servir, dit Benito.

—Pourquoi cela?

—A cause des Indiens.

—Les Indiens sont loin. Le danger présent est celui dont on s'occupe le premier.

—Mon avis, reprit Benito, est de profiter du moment où tous ces imbécites sont occupés de cette jeune femme et ne songent pas à nous. Nous en tuerons toujours un ou deux avant qu'ils soient sur gardes. Après cela, nous serons maîtres des autres.

—Soit, dit le géant. Moi je me charge de Bras d'Acier; une fois celui-là mort, nous aurons bon marché du reste.

—Faites marcher les femmes en avant, dit Philip; cela donn ra moins de défiance, et nous pourrons les attaquer à l'improviste.

—Non pas, s'écria Benito; elles n'auraient qu'à recevoir quelques balles.

Elles resteront au contraire derrière nous.

—Alors laissez moi passer devant, fit Tom avec humeur

Tout aborbé par la joie que lui causait le retour de madame Vaudeilles, Pablo avait oublié les ennemis dont il était entouré.

Craddie, toujours calme et prudent, voilait heureusement sur ses compagnons.

Le silence entre les lèvres des mineurs qui se précédaient et parvint jusqu'à Bras d'Acier.

—Mes amis, lui dit il tout bas Voici Benito et le Goliath qui s'approchent.

En face du péril, Pablo reprit à l'instant son sang-froid.

—Que personne ne bouge de place, dit-il aux deux mineurs qui se trouvaient le plus près de lui. Transmettez-vous mes paroles de l'un à l'autre, sans tourner la tête. On va nous attaquer.

Que chacun de vous s'occupe de l'homme près duquel il marchait tout à l'heure.

Quant à vous, madame, continua-t-il en s'adressant à la jeune femme, restez un peu en arrière, je vous en conjure, et ne bougez pas de derrière les chevaux; à l'abri de ces rennes vivant, vous n'aurez rien à craindre.

—Que va-t-il se passer? demanda-t-elle.

—Un combat que votre arrivée n'avait fait que différer.

—Mon Dieu! mon Dieu! fit-elle avec angoisse, en levant les yeux au ciel.

—Que voulez vous d'ici reconnaitre ces deux hommes qui vous ont enlevée?

—Oui, répondit-elle. Ce sont les hommes que vous voyez derrière les deux frères Goliath. Le premier des deux est celui qui me tenait sur son cheval.

Le souvenir des paroles que lui avait adressées Ramon et du sor dont il l'avait menacée fit monter une rougeur brûlante au front de Mme Vandeilles.

—Il vous a insultée? dit Pablo d'une voix frémissante.

Elle détourna la tête pour cacher sa rougeur et sa confusion qui ne répondaient que trop à la question de Bras d'Acier.

Un éclair traversa les yeux de Pablo, dont les lèvres se contractèrent violemment

Il prit son élan, et saisit une forte branche de chêne qui pendait à huit pieds au-dessus du ravin. Puis, par un bourguement mouvement de reins il se lança en avant, et vint retomber entre Craddie et José, qui se trouvaient les plus rapprochés de la bande de Benito.

A Continuer.

La Grippe ne Peut Resister.

A l'action puissante de «Vin Mariani Cresophates.» Prenez-le d'après les directions indiquées sur les bouteilles. Ne pas accepter les contrefaçons.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Daniels, Daniles et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si délicat et amusant. Vous êtes cordialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE—Une sœur pour travailler dans une famille. S'a dresser au bureau de L'ETOILE. 8 j 15 j

MAISON DE PENSION—Bonne table, bonnes chambres, prix modéré. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'ETOILE. On vendra pour cause de maladie.

A VENDRE—Une maison avec un terrain de 8000 pieds carrés près des chars électriques, $1250.00 payements faciles.

A VENDRE—Une ferme de 150 acres avec bâtisses qui ont coûté $2,500. Une sucrerie sur la terre; prix $16.00. On peut échanger pour une maison dans la ville.

De plus 500 autres places à vendre qu'on verra à mon bureau et je serai prêt à vous les faire connaitre. Ce sont tous des propriétés qui augmentent en valeur d'une année à l'autre. C'est le temps d'acheter au plus vite.

Adressez vous à Joseph A. Légaré, 64 Central, Chambre 6.

CERTIFICAT DE GUERISON.

Une jeune fille dont le nom ne peut être publié m'amena par lettre son père demande, médecin de Lowell. Mass.

"Les docteurs me disaient que je souffrais d'une maladie grave et que j'étais en danger de mourir. Le délabrement du système m'était tel que le moindre mouvement me faisait tomber en syncope. Je consultai que je soufrais de cette affreuse maladie si connue qu'on appelle BRAS MAL. Aujourd'hui ma santé est excellente et cela n'est dû qu'à l'usage de quelques Pilules Pastées et quelques bouteilles du Régulateur de la Santé de la Femme du Dr J. Larivière.

A vendre dans toutes les pharmacies ou écrivez au propriétaire,

Dr J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Nouvelles du Canada

DES CIERGES A LA DYNAMITE

—Dans une certaine chapelle de cette ville, particulièrement recherchée par la foule dévote et très fréquentée, des bonnes sœurs étaient à faire leur demi heure d'adoration ordinaire, lorsqu'un individu de très mauvaise mine, à l'air rébarbatif, entre dans la chapelle, se rend à la balustrade et passe aux religieuses en prières deux cierges pour être allumés tout de suite et déposés au pied de l'autel.

L'une des religieuses s'empressa de s'exécuter, mais cependant la physionomie de notre individu lui avait fait une très mauvaise impression.

Elle finit enfin par avoir des soupçons sur les cierges qu'on venait de lui remettre.

Une foule de pensées plus ou moins rassurantes l'assiégent; elle craint que ces cierges ne lui ménagent une désagréable surprise et peut être même un grand danger. N'y pouvant plus tenir, elle se lève, gagne l'autel, s'empare deux cierges puis se dirige à pas rapides, vers une porte de sortie donnant sur une cour interieure, et les précipite à distance La religieuse avait été bien inspirée, et il était grandement temps.

Les cierges avaient à peine touché le sol qu'ils éclatèrent, faisant explosion.

Ce n'étaient ni plus ni moins que de véritables machines infernales. Ils contenaient de la dyanmite.

Quant au dynamitard il avait eu le soin de mettre de suite entre sa diabolique personne et les autorités du monastère une très respectueuse distance.

Mais les commentaires sur cet étrange évenement ont été leur traia depuis.

On est allé jusqu'à dire que ces bonnes sœurs avaient vu s'agiter une main au-dessus de ces cierges chargés.

On n'était alors empressé d'appeler sur les lieux la supérieure de la communauté, de même que le chapelain qui—entre parenthèse est un homme excessivement intelligent—et que supérieure et chapelain avaient eux-mêmes constaté "de visu" cette esquisse de signal «l'avertissement céleste, et que dès-lors, l'une des religieuses s'armant de tout son courage, était allée enlever de l'autel ces deux cierges fatidiques et était allée les lancer à distance, en un lieu sûr, avec le résultat que l'on connaît déjà.

Inutile de dire que ce ne sont là que des racontars de bonnes âmes.

STE DOROTHEE

VEAU A 6 PATTES.

Sur la ferme de M. Théodore Barbe, cultivateur de Ste Dorothée, comte Laval, une vache a donné le jour à un veau, bien conforme du reste, mais qui avait six pattes, dont quatre placées aux endroits ordinaires et les deux autres attachées au sommet de l'épaule et retombant de chaque côté du cou.

L'animal mourut aussitôt après ses pattes en trop ne paraissent ni le gêner ni affecter sa condition. Tous les cultivateurs de l'endroit sont allévoir de leurs yeux l'animal phénomène, et ils n'en reviennent pas de leur étonnement.

ST JEAN

LE DRAME DE ST JEAN.

—La victime M. Roy, a pris un peu de mieux; la fièvre est moins intense.

Le cas est grave, mais le Dr Sabourin a bon espoir de réchapper le blessé.

La balle a traversé la langue de part en partpelle a pénétré dans l'œsophage et elle est allée se loger dans le côté droit du cou.

Comme je vous le télégraphiais hier, le procès-verbal est entre par le côté gauche de la lèvre supérieure.

Le blessé a pleine connaissance et s'entretient avec ceux qui sont admis à son chevet. Il ignore absolument qui peut l'avoir attaqué aussi brutalement, car il ne se connaît pas d'ennemis.

Son agresseur en le voyant vers sur son bicylc, lui cria: "chut!" M Roy descendit de sa bicane pour s'approcher de celui qui l'apostrophait ainsi, mais ce dernier le somma de ne pas approcher davantage, sinon qu'il tirerait. C'est alors que M Roy reçut le coup en pleine figure.

On se perd en conjectures sur ce qui peut être la cause de la criminelle agression dont M. Roy vien d'être la victime.

SOMERSET

ACCIDENT

—Oscar Lampron, de Ste Clotilde de Horton, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie.

Un matin, accompagné de son jeune frère, il s'en allait au bois pour bûcher du bois de pulpe.

Une heure à peine s'était écoulée qu'un arbre le frappait en tombant et lui fracturait le crâne. On le transporta chez son père, sans connaissance.

Il mourut mercredi après-midi, âgé de 21 ans.

L'enquête du coroner a eu lieu jeudi.

Verdict: "mort accidentelle."

ENCORE BATTUS.

LES REBELLES BALAYES SANS MERCI.

Les Américains Combattent et sont Victorieux.

Manille, 12 juin—Les insurgés philippins qui occupaient de nouveau la province de Cavite ont été repoussés, et les Américains sont maintenant les maîtres dans les villes importantes du littoral, Paranque et Las Pinas, sans compter que l'ennemi occupant une longue ligne de tranchées, faisant face à l'aile sud de l'armée américaine a été balayé, hier.

Les rebelles ont encore démontré qu'ils pouvaient facilement prendre la fuite et disparaître, car entre 3000 à 4000 soldats philippins étaient, semblait-il, destinés à périr, lorsqu'à la faveur de la nuit ils ont pris la fuite après avoir combattu les Américains toute la journée.

Le 13e régiment d'infanterie a perdu un homme qui a été tué et six blessés; le 9e, un homme tué et cinq blessés; le 14e, trois blessés; le 1er Colorado, 11 blessés.

La journée d'hier a été la plus rude. Tandis que les troupes avançaient, la canonnière Napidan, dans la rivière près de Taguig, a tué plusieurs Philippins.

Le monitor Monadnock et la canonnière Helena ont bombardé Paranque et Ste Pinas toute la journée.

Le résultat est que les insurgés ont finalement été balayés sur toute la ligne dans la province de Cavite.

Bien que nous ne sachions pas assez

(ses affaires des autres (d'ayant pas de temps à perdre après avoir fait les nôtres) pour prétendre que nous faisons deux fois autant d'affaires que les autres, nous savons que nos affaires sont deux fois et quelques mois trois fois autant que ce que nous avons fait l'année dernière, et nous pouvons le prouver par des faits et des chiffres.

Nous savons que nos anciennes pratiques nous restent loyales et que nous faisons constamment de nouvelles pratiques.

Nous savons que nous vendons à plusieurs reprises à des gens qui ont fait le tour des autres magasins et qui nous sont revenus. De sorte qu'ils doivent faire mieux et font mieux ici pour le prix, la qualité, la mode et le fini.

Nous savons que, lorsque ces faits deviendront mieux connus, nous aurons le plaisir de vous servir; et c'est la raison pour laquelle nous annonçons. Mais nous annonçons ce que nous savons. Nous ne savons pas ce que font les autres et ne nous en occupons pas.

Nous n'avons pas le temps de nous en mêler. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O Heir & Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Allez-vous à Seatle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il le faut pour aller à Boston pour vos billets. M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, continuera lundi, le 12 juin, à visiter les places suivantes: Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Wa tham, Boston, Quincy, Hoolbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass: Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Art

LOWELL, 12 JUIN 1899.

LES COURSES DE BICYCLES

DION REMPORTE LE 2e PRIX.

Filteau est Vainqueur à la Première Epreuve.

Plus de trois mille personnes se sont rendues, samedi dernier, sur le terrain de l'exposition pour assister à la septième série de courses organisées par notre club local connu sous le nom de Spindle City Wheelmen. On remarquait un grand nombre de dames parmi la foule enthousiaste des spectateurs.

Il faisait une température idéale, mais la piste était loin d'être en aussi bonne condition qu'on l'aurait désiré pour un concours de ce genre.

Tout de même le programme a été bien exécuté et plusieurs courses ont été réellement excitantes à leur dénouement.

Claude Hamilton, un ancien concitoyen, qui s'est récemment fait admettre dans le club Shoe City Wheelmen, de Brockton, a remporté les honneurs de la journée en gagnant le premier prix dans deux concours : la course d'un mille handicap et celle d'un demi-mille ouverte à tous.

Incidemment il gagna deux beaux diamants évalués à $50. Des prix convenables ont été accordés dans tous les concours.

Il y a eu deux accidents dans le cours de l'après-midi.

Dans la première épreuve de la course d'un mille pour les novices, le bicycle de J. W. Lynch dévia subitement en tournant le coin vers le milieu du parcours et frappa la roue de J. J. Baker.

Les deux bicyclistes furent lancés par terre.

Baker se releva promptement, mais on dut transporter Lynch dans les salles de toilette où le Dr T. F. Carroll lui donna les premiers soins. Il avait la main droite brisée et la figure tout lacérée.

Le médecin dut lui faire cinq points de suture au nez.

A la seconde épreuve, dans la même course, un jeune homme du nom de Stanley culbuta au monument même où il traversait la ligne, mais il ne reçut pas de blessure sérieuse.

Voici le sommaire du résultat des courses :

Un mille pour novices — 1ère épreuve gagnée par J. C. Filteau ; 2e G. Gagnon ; 3e G. L. Douglas ; temps, 2.36 2 5.

2e épreuve—Gagnée par L. Arnold, Cambridge ; 2e, A. E. Silcox ; 3e, E. Lynde ; temps, 2.28 2 5.

Epreuve finale— Course gagnée par E. Lynde ; 2e, L. Arnold. Temps, 2.32 2 5.

Un mille handicap—1ère épreuve gagnée par Claude Hamilotn, scratch; 2e Keegan, 110 verg.s ; 3e, Horace Lefebvre, 35 verges ; 4e,J. Bentley, 60 verges ; 5e, L. Arnold, 85 verges. Temps, 2.18 3 5.

2e épreuve—Gagnée par M. F. O'Brien, 60 verges ; 2e, T. S. Murphy, 100 verges ; 3e J. Prempas, 85 verges; 4e, W. B. Fields, 50 verges ; 5e, C. Connors, 60 verges. Temps, 2.29 2-5

Epreuve finale — Course gagnée par Clause Hamilton ; 2e, P. Keegan ; 3e, J. Bentley. Te ps, 2.29.

Demi-mille, course ouverte—Gagnée par Claude Hamilton ; 2e, M. F. O'Brien.

Cinq milles handicap—Gagnée par J. Prempas, 375 verges ; 2e, P. Dion, West Chelmsford, 325 verges, 3e, T. S. Murphy, 300 verges ; 4e, P. Keegan, 375 verges. Temps, 15.27 2 5.

Quart de mille, ou rse de consolation—Gagnée par C. Connors ; 2e, G. Gagnon. Temps, 28 2 5.

UNE PARADE OUVRIERE

Les Unions Célébreront la Fête du Travail

Les nouveaux membres du Trades and Labor Council se sont réunis hier après-midi en grand nombre dans les salles des Fileurs, rue Middle.

Les officiers suivants ont été élus pour les prochains six mois : Président, J. F. Convery ; vice-président, Charles H. McCallough ; secrétaire, John J. Mahoney; secrétaire-financier, Daniel Moynahan ; trésorier, Albert Ham ; sergent d'armes, Patrick Kane.

Après une assez longue discussion la majorité a voté en faveur d'avoir une parade ouvrière, le 4 septembre prochain, jour de la Fête du Travail.

On a nommé un comité, composé d'un représentant pour chaque union ouvrière de la ville, qui sera chargé de l'organisation.

ACCIDENT A WALBROOK

Un Jeune Homme Tombe d'un Tramway.

Un accident assez sérieux a eu lieu, vers le 6.30 p. m , hier, sur la ligne électrique de Lakeview, à un endroit entre Walbrook et Navy Yard. Plusieurs chars retournaient lentement en ville, et comme ils arrêtaient de temps à autre, des jeunes gens s'amusaient à descendre et remonter en route.

Un jeune gaçon du nom de Willie Peacock, qui participait à ce jeu imprudent, perdit soudain son équilibre au moment où il venait de remonter et fut précipité le long de la voie.

On le ramassa et on le transporta à la pharmacie Houle et Spacks, sur l'avenue Lakeview, près de la rue Aiken, où il reçut les soins que nécessitait son état.

Il avait au front une blessure assez grave.

Plus tard, il fut reconduit chez son père, M. Reuben A. Peacock, 257 rue West Sixth.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Un Enfant de Quatre Ans Grièvement Blessé.

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus sérieuses, faites même, est arrivé vers les six heures et quart, samedi soir, sur l'avenue Lakeview.

Au moment où le tramway électrique de Nashua, dit au carré Merrimack à 6.20 heures, descendait l'avenue, une bande de petits enfants jouaient dans le milieu de la rue.

Joseph Girard, un enfant de quatre ans environ, a couru sur la voie électrique droit en avant du char et sans la présence d'esprit du garde moteur qui a promptement renversé le courant électrique, il aurait été tué sur le champ.

L'enfant a été frappé par le fliet protecteur qui l'a repoussé en dehors de la voie où il est tombé la face contre terre.

On a vite transporté la petite victime chez ses parents, tout près de là, No 75 Lakeview Avenue et le Dr W. H. Vinal a été mandé.

Le médecin constata qu'il n'y avait aucun os brisé; la seule blessure se trouvait à la tête et le médecin fit quatre points de suture.

L'enfant est cependant assez souffrant et il devra rester alité quelques jours.

Michael Kelly et Fred Lovejoy, les deux Lowellois arrêtés la semaine dernière pour vol avec effraction sur le chemin de Nashua, ont comparu samedi en cour de police à Nashua. Lovejoy a admis avoir volé $27 et Kelly $29. On les a renvoyés en cour supérieure.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

Nouveaux Corsages Blouses

Nouvelles Jupes lavables

Costumes-Tailleurs

Gilets et Collerettes

Special Cette Semaine

250 Douzaines de Nouveaux Corsages Viennent d'etre Reçus.

Corsages valant 75c pour 49c
Corsages valant 98c pour 69c
Corsages valant $1.25 pour 79c
Corsages valant $1.50 pour 98c
Corsages valant $1.75 pour $1.25
Des douzaines de jupons à 1.25, 1.50, 1.75 et 1.98, dont valant 3 pour sont de plus que vous pouvez

Des Centaines de Nouvelles Jupes Lavables.

Jupes en Cretonne valant 1.00
Jupes en Percale et en Madras, valant 1.00
Jupes en Percale et en Madras, valant 1.50, 1.75, 1.98, 2.00, 2.25, 2.50, 2.98, jusqu'à 12.00, toute bonne valeur.

Grandes Réductions. Grandes Occasions

Nouveaux Costumes venant d'être reçus à prix réduits.
Costumes réguliers de 14.75, maintenant offerts à 10.00
Costumes réguliers de 16.00, maintenant offerts à 12.00
Costumes réguliers de 22.00, maintenant offerts à 15.00

Prix des Gilets, Collerettes tous Réduits

GILETS.
A 1.25, 1.75, 1.85, 2.25, 2.50, 2.98, les prix étaient 2.50, 3.00, 3.50, 3.75, 4.00 et 10.00

COLLERETTES.
A 1.25, 1.75, 2.00, 2.50, 3.75, 10.00, les prix étaient 2.00, 2.50, 3.00, 4.50, 5.00 et 15.00

Spécial pour cette Semaine Seulement

20 douzaines de beaux Jupons Fingoline et Percale, à prix régulier 1.00, ce lot sera offert pour la semaine à seulement 69c

POUR LA FETE DU QUATRE

Le Comité Tient sa Première Assemblée.

LE FILS ADOPTIF DU MAIRE ELU SECRETAIRE PERMANENT.

Il y aura Parade, Feux d'Artifice et Revue des Pompiers.

Le comité chargé d'organiser la fête du 4 juillet a tenu sa première assemblée, samedi après midi, dans une des salles de l'hôtel de ville. Tous les membres y ont assisté, mais la réunion a eu lieu une heure plus tard qu'elle avait été annoncée.

Le conseiller Clark a présidé et le conseiller Mullany a agi comme secrétaire temporaire. A part ceux-ci, étaients présents les échevins Chapin, McNulty et Mikella ; les conseillers Lyman, et Whittet, et MM. August Fels, John T. Donehue, Win Sturtevant, L. P. Turcotte et Wm A. Hogan.

Après la lecture de la résolution c'eant le comité et lui accordant $4.000 pour les dépenses de la fête, les membres reçurent des états des de la fête de 1898 quand le comité a dépassé son subside de $500. Tous les membres exprimèrent l'opinion que l'on devrait rester, cette année, dans les limites spécifiées.

Le comité s'organisa en permanence en élisant M. Hogan, vice-président, et M. Robert J. Crowley, fils adoptif du maire, secrétaire. Le salaire de ce dernier est fixé à $3 par jour jusqu'à ce que le comité ait complété son travail.

La première chose décidée quant au programme a été une parade d'antiques and horribles", c'est-à dire, une parade grotesque.

Sur motion du conseiller Mullany et de l'échevin Miskella, on décide que deux autres articles du programme seront des feux d'artifice et une séance pour les enfants.

Sur motion du conseiller Lyman on vote en faveur d'une revue des pompiers en rapport avec la parade. Sur motion de l'échevin McNulty, on décide d'inviter la milice locale à participer à la parade.

M. Fels souleva la question d'avoir un discours de circonstance et l'échevin Chapin s'opposa au déboursement de $75 à cet effet. M. Startevant fit remarquer qu'il n'y avait pas de salle assez grande pour cette partie du programme et qu'il faudrait probablement avoir le discours sur la commune, s'il y en avait un.

M. Turcotte suggéra de le faire dans une église.

M. Fels dit que l'orateur du jour avait été payé $75 en 1897 et le président fit remarquer que d'autres dépenses qui se rapportent à cette cérémonie avaient alors fait monter le compte à près de $200.

La question fut finalement mise de côté.

On ajourna à lundi soir, le président devant durant l'intervalle faire la nomination des sous-comités.

La liste de l'échevin Peirce of frant l'usage gratuit de son magasin fut lue et sur motion de l'échevin Miskella on vota des remerciements à son confrère, mais on décida de continuer les réunions à l'hôtel de ville.

Sur motion de M. Hogan, le président et le secrétaire reçurent instruction de demander des soumission pour le programme officiel et de faire annoncer leur demande dans les journaux quotidiens de la ville.

Puis l'on ajourna à ce soir, l'assemblée devant s'ouvrir à 7 heures précises.

Notes Locales.

Les Mathews ont été défaits par les Newburyports, samedi dernier, 15 à 8.

Durant le mois de mai, 834 enfants ont été admis à la Day Nursery.

Le lieutenant Jules Plunkett est sérieusement malade à l'hôpital St Jean.

La police de Chelsea a arrêté un nommé Philip Carroll, de cette ville, pour voies de fait à main armée.

La J.C. Ayer Co. est à faire construire un chemin souterrain pour relier les deux bâtiments principaux, de la rue Middle et de la rue Market. Ce sera une grande amélioration.

Les dévotions des Quarante Heures à l'église du Sacré-Cœur ont été terminées, hier matin, à la grand' messe. Le Très Révd Père Lefebvre a officié, assisté des RR. PP. Campeau et McRory, diacre et sous diacre.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

On évalue à plus de dix mille le nombre des gens qui sont alités à Lakeview, hier.

L'ex-conseiller Joseph F. O'Rourke est mort ce matin à sa résidence, 14 Dempsey Place, âge de 34 ans.

Les membres du Club Matinée sont à organiser un joli pique-nique pour le 12 juillet prochain à Belle Grove.

L'Hon. Charles H. Allen, assistant-secrétaire de la Marine, est attendu en ville cette semaine. Il passera une partie de ses vacances ici.

Les New York Stars de Grant & Fynn tiendront l'affiche au théâtre Lakeview, cette semaine. Le programme est varié et intéressant.

On a rapporté, la semaine dernière, au Bureau de Santé, 117 cas de rougeole, 9 de fièvre scarlatine, 3 de diphtérie et un de fièvre typhoïde.

Il y a eu 37 décès en ville la semaine dernière dont 12 parmi nos compatriotes. Il y a eu trois cas de fièvre scarlatine et deux de rougeole.

Les funérailles du shérif Cushing ont eu lieu à 1.30 heure, cette après midi, au milieu d'un nombreux cortège de citoyens et de sociétés locales.

Un nommé William Green, de la rue Tyler, a été frappé d'insolation samedi, au carre Lincoln. On a dû le transporter chez lui dans l'ambulance.

Des 37 personnes décédées en cette ville, la semaine dernière, 22 étaient des enfants de moins de cinq ans Le Bureau de Santé devrait y voir.

La compagnie du Boston & Maine a augmenté ses gages des serre freins et conducteurs de dix à trente cents par jour, d'après leurs positions respectives.

La Merrimack Manufacturing Company doit faire monter 2800 métiers et 200,000 fuseaux dans sa nouvelle manufacture à Huntsville Alabama.

Les examens de fin d'année à la Lowell Training School auront lieu mercredi sur dans la grande salle de la High School. Huit jeunes filles recevront leurs diplômes.

L'association locale des pompiers vétérans a observé son memorial day, hier, les membres se rendant aux cimetières pour décorer les tombes de leurs confrères défunts.

En cour de police, à Lawrence, ce matin, il n'y avait pas moins de cinquante-neuf prisonniers accusés d'ivresse, tous arrêtés depuis samedi midi. De ce nombre, 24 ont prétendu venir de Lowell.

Le maire a signé les résolutions pour le payage du Mammoth Road et des rues Suffolk et Bridge. Il est probable que l'on demandera des soumissions avant d'accorder ces nouveaux contrats.

Le capitaine John R. Fairbairn, shérif spécial et directeur de la maison de correction d'East Cambridge, a été assermenté samedi par le juge Bond pour remplir temporairement la vacance créée par la mort du shérif Cushing.

Le grand jury, siégeant à Cambridge, a rapporté comme fondées six accusations contre Robert Vaughn et quatre contre son frère, Otis. Ce sont les deux individus arrêtés pour avoir tiré sur l'officier de police John F. Healy.

Le grand jury a acquitté Mme Bienenthaset, de North Billerica, qui était accusée d'homicide. On se rappelle qu'elle avait tué un nommé Arthur Conroy qui l'avait réveillée pendant la nuit, alors qu'elle était seule dans sa maison.

Mlle Malvina Lapierre, fille de M. J. S. Lapierre, a été victime d'un accident de bicycle, sur le boulevard, vers les neuf heures hier soir. Elle a été frappée par un tandem et sérieusement blessée. On l'a transportée chez son père, rue Sargent.

Seize pigeons voyageurs du Lowell Homing Club ont été lâchés samedi à Philadelphie. Le premier a revenu à été au de coux de M. Youngjohn. Il avait fait le trajet en 9 h. 14 min. La distance parcourue était de 302 milles. La prochaine course aura lieu de Washington, 420 milles.

Les inspecteurs du revenu ont fait une descente, samedi soir, chez un chimiste du nom de Sam Lee, rue Wamesit, et y ont saisi quatre cruches, un baril de bière de dix gallons et plusieurs bouteilles de bière. Le Chinois avait abandonné sa boutique le 1er mai pour un nouveau commerce qu'il croyait plus profitable; il est probable que les profits seront minces.

BELLE DEMONSTRATION

EN L'HONNEUR DU SACRE-COEUR DE JESUS.

L'Association Catholique Célèbre sa Fête Patronale.

A l'occasion de la fête du Sacre-Cœur de Jésus, la fête patronale de l'Association Catholique, les membres de notre populaire société de jeunes gens ont fait hier une belle démonstration.

Ils ont assisté en communié en corps, le matin, à la messe de sept heures à l'église St Jean Baptiste.

Dans l'après-midi, la parade annuelle ordinaire a eu lieu à travers les rues du centre de la ville.

Le départ de la procession s'est faite des salles de l'Association à deux heures précises. La National Band marchait en tête, suivie des membres de la Garde d'Honneur dans leurs uniformes neufs et des autres membres de l'Association Catholique dans leurs beaux costumes noirs ornés des insignes de la société.

La procession défila par les rues Merrimack, John, Lee, Kirk, Merrimack, Moody, Pawtucket et Merrimack jusqu'à l'église St Jean Baptiste où le Révd Père Charles Paquette, O. M. I., prononça un magnifique sermon de circonstance.

Après le sermon, la bénédiction du Très Saint Sacrement, la Garde d'Honneur présentant les armes.

La cérémonie se termina par la consécration solennelle de l'Association Catholique au Sacré Cœur de Jésus.

L'église était remplie de fidèles qui ont été vivement impressionnés par l'éclat de cette fête.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Martin Barrister's Hall

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Ouest et Moody. Téléphone 946-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgue, directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est ce possible ? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de Pontiac, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

C'EST CONNU !—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

LE FEU CHEZ MARET !.... Non, mais c'est vrai bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20j

FAITES EPONGER VOS Etoffes avant de les faire salir, prix 25c à 50c. Pour toute sorte de lavage, ouvrage garanti. Laissez vos ordres au bureau, 569 rue Moody.

W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE—Une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser chez M. Moise Gervais, 40 rue Hale. 18 j

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus vaste assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquets, soirées, mariages et funérailles, chez McMahon, 6 rue Prescott.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Vente d'Occasions en Marchandises pour Dames, Jeunes et Enfants.

Vente de Corsage.

Nouveaux corsages en linon blanc, devant plissé. 99c chacun

Corsages percale, nouvelles barres, bien faits. 75c chacun

Bons corsages en percale, la meilleure valeur en ville, se ping ant assortiment de patrons, 32 à 44 pouces. 49c chacun

38 douzaines de corsages en linon rose et bleu, bien garnis.

1 lot, prix régulier $1 00. Maintenant 75c

1 lot, prix régulier $2 50. Maintenant $1 25

Nous avons la ligne la plus complète, plus de 500 douzaines à votre choix.

Vente d'Habits pour Dames.

Nous fermons un assortiment d'Habits tailleurs pour dames, nouvelles nuances et formes de jet-temps. Rien devant à volants et gilets justes, quelques-uns bien galonnés, d'autres plissement taillés et garnis en soie pop-circulaire, bonnes en arrière.

A $4.98, 7.50, 10 98 en montant

50 Habits-Tailleurs en toile—Semblables à ci vignette, faits de pure toile triandaine, artistement garnis en combinaison de drap bleu et blanc, un habit qui passe partout, et finis et fashionable, valant de 12 à 15 plus bas calculé; nous offrons ce petit lot à $4 98 chacun

GRANDE VENTE DE ROBES POUR FILLETTES.

Robes en percale pour fillettes, devant et dos yoke, devants blancs, pile sur l'ensemble garnis en broderie et galon, 5 à 14 ans. 98c chacun

Robes en gingham pour fillettes, yoke plissé, avec insertion, double pli sur l'épaule avec galon, 4 à 14 ans. $1.49 chacune

La balance d'un lot de Robes en linon du commerce pour fillettes, devants plissés, tailles des trayons, pli sur l'épaule, garni de galon de crochet, portée, 4, 6, 8 et 10 ans, prix de coûtant. 50c chacune

250 nouvelles robes lavables en linon, percales, ginhgams et lissées, à $1.25, 1.49 à 2.98 chacune.

1 lot d'Habits en trois morceaux en serge et flannelle pour enfants, 84.24 à 7.98

Nous avons des Corsages pour dames aussi larges que de toute.

VOIE BLOQUEE.

L'Essieu d'un Tramway se Brise.

Le tramway électrique No 143, qui revenait de Lakeview vers les six heures, hier soir, s'est trouvé arrêté sur la voie en face de la remise de la compagnie à Navy Yard, un essieu s'étant brisé en route.

C'était justement à l'heure où des milliers de personnes revenaient de notre place d'amusement populaire et, en très peu de temps, plus de trente chars bloquaient la voie, de l'avenue Parker à la remise. Tous se sont trouvés forcés de subir un retard de plusieurs minutes. On fut les faire remonter jusqu'à la voie principale, en haut de l'avenue Parker et ils purent rentrer en ville par la voie qui sert ordinairement aux tramways en route pour Lakeview et Nashua.

Une forte équipe d'ouvriers travaillait plus d'une heure à enlever du chemin le char dont l'essieu s'était brisé et à le transporter dans la remise.

L'ARGENT ATTEND.

Phil. C. Ferron Dépos: ses $25

Nous avons eu, ce midi, la visite de M. Phil. C. Ferron qui est venu voir si M. Horace Lefebvre avait fait le dépôt promis de $25 pour la course projetée entre eux, à la suite du défi publié la semaine dernière par M. Lefebvre et relevé aussitôt par M. Ferron.

Ayant été informé que M. Lefebvre n'avait pas encore fait son apparition, M. Ferron a déposé entre les mains de M. Maxime Lépine, un des propriétaires de l'ETOILE, la somme de $25, qui devra couvrir le dépôt de M. Lefebvre, et sera que celui-ci se décidera à le faire.

Cour de Police.

Il n'y avait pas moins de 22 personnes accusées d'ivresse, en cour ce matin, devant le juge Fisher. Douze seulement ont été libérées, un homme s'étant fermé.

Les autres ont été condamnées comme suit: Patrick Dillon, Simon Morissette, David J. Cordingy, Sam MacAlin, John Cloherty, Alfred Dasseault, Patrick Crimrs, Clayton Croft, Frank Winters, John F. Lamercier, John Shaphard, James N. Bake et Rose Jordan, $5 chacun; Maurice J. Cashman, William C. Sullivan et James McDermott, $6.

Harry Baxandale, deux mois et Martin Molloy, quatre mois de prison.

John H. Flynn, convaincu d'avoir gardé illégalement de la boisson chez lui, est condamné à 2 mois de prison plus $50 d'amende.

Pensez a nous

Pianos Steinert

Bas Prix et Surs.

Musique en feuilles, accordéons, violons, etc.

Steinert, 130 rue Merrimack

F. Beaucage, commis canadien.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

Decès

GRENIER.—En cette ville, ce matin, Charles, enfant de Charles et Hermine Grenier, est décédé au No 19 rue Pearl, âge d'un jour.

L'enterrement a eu lieu sous la direction de M. Sam Renaud.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Marie-Anne Deschênes ont eu lieu à 9 hrs, ce matin, à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rev Père Nolin a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Mousseau, Hormisdas Dauphy, Félix Joly et Arsène Mousseau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Sirois a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposés sur la tombe: bouquet de roses et d'œillets par M. et madame Eugène Joly; bouquet de roses, M. et madame Joseph Mainville; œillets M. Joseph Héli et Mlle Angèle Héli; bouquet de fleurs par la famille; 16 roses formant l'âge de la défunte, par sa sœur Georgiana; œillets blancs M. Hormisdas Dauphin; œillets blancs et roses, Mlle Clara Caillé; œillets blancs, M. Arsène Mousseau; roses M. et madame Max Mousseau.

M. Amédée Archambault, entrepreneur, avait la charge de ces funérailles.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et $5.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 13 JUIN 1899. No 66

NELLIE A LA BARRE

ELLE RACONTE SES RELATIONS AVEC SON MARI

Celui-ci Nie l'Avoir Maltraitee.

Boston, 13 juin—Le procès en réclamation de dommages-intérêts intenté au Dr Charles A. Longuet et sa femme, de cette ville, par Murdock McKenzie, aujourd'hui de Weymouth, pour l'anéantissement de l'affection de la femme du plaignant, s'est continué hier devant le juge Sherman.

Le Dr Longest a été rappelé à la barre par son avocat M. C. H. Innes.

Il dé.osa qu'il n'a pas demandé à sa fille de revenir chez lui le lendemain du mariage qu'à en lieu à Lowell. Il dit qu'elle le supplia de lui pardonner et de l'emmener avec lui.

Il ajouta qu'il ignorait qu'elle fut mariée lorsqu'il s'est rendue auprès d'elle.

Il n'entretint aucune conversation avec elle pendant le trajet de sa maison à la gare vu qu'elle était appuyée sur l'épaule de sa mère et pleurait.

En réponse à une question de M. Innes, il dit n'avoir pas menacé McKenzie de le tuer.

Mde Nellie McKenzie, l'épouse du plaignant, a ensuite rendu son témoignage.

Elle dit que McKenzie avait l'habitude de la conduire à la gare de Franklin ou d'aller l'y chercher. Elle demanda à McKenzie d'aller raconter leurs relations à ses parents à elle, mais il refusa.

Quand il fut rendu à Lowell, elle y alla à son tour, et le trouva chez le Dr Jefferson.

Elle lui dit qu'elle était désespérée.

Elle pleurait et il essuya les larmes qui baignaient ses joues. Puis il lui dit de s'en aller à sa pension, que la propriétaire était sa sœur. Elle obéit.

Plus tard elle retourna à Boston avec lui et elle lui dit qu'elle allait tout raconter à sa mère. En effet, elle se rendit chez ses parents, tandis qu'il restait dans une rue aux environs.

Sa mère lui demanda où elle avait été, et elle lui dit : "Chez Murdock McKenzie." Sa mère répliqua: "Quel genre d'avare on gagne de... bouquet de fleurs par la famille; 16 roses formant l'âge de la défunte, par sa sœur Georgiana; œillets blancs M. Hormisdas Dauphin; œillets blancs et roses, Mlle Clara Caillé; œillets blancs, M. Arsène Mousseau; roses M. et madame Max Mousseau.

M. Amédée Archambault, entrepreneur, avait la charge de ces funérailles.

Je n'ai jamais cherché à lui parler de mon mari, mais j'avais décidé qu'à la première occasion je le quitterais; je ne pouvais vivre davantage avec lui."

Mme McKenzie ayant ensuite prétendu que son mari l'avait maltraitée, celui-ci fut rappelé à la barre et il lui donna carrément le démenti.

Ensuite les avocats firent leurs plaidoyers et le juge Sherman donna ses instruction au jury qui n'est retiré pour délibérer.

DERNIERES DEPECHES

A l'heure d'aller sous presse, une dépêche nous apprend que le jury dans la cause de McKenzie-Longest n'a pu s'entendre sur le verdict à rendre.

Il faudra un nouveaux procès.

GRANDE BATAILLE AUX PHILIPPINES

Les Américains ont perdu Soixante Hommes.

(Dernière Dépêche.)

Manille, 13.—Le combat à Las Pinas s'est continué avec vigueur aujourd'hui.

Toutes les troupes de Lawton, trois mille hommes, n'ont réussi à repousser les insurgés qu'à cinq cents verges de la rivière Seapote, où ils se sont retranchés.

Les insurgés sont désespérés et agressifs. Ils ont tenté de cerner le flanc gauche des troupes américaines.

Les pertes américaines sont estimées à soixante au minimum.

La bataille se continue avec rage de part et d'autre et c'est la plus rude que les Américains aient eue jusqu'à date aux Philippines.

Le général Lawton a fait demander des renforts aux quartiers généraux en toute hâte.

Les troupes américaines font preuve de grande bravoure, mais on semble craindre une défaite, car les insurgés sont nombreux, bien armés et mieux disciplinés que jamais, et il est douteux que les renforts, si l'on peut en envoyer, puissent se rendre à temps sur le lieu du combat.

La chaleur est insupportable et près de la moitié des soldats amérieains souffrent, frappés d'insolation, le long de la route.

Les Philippins redoublent d'énergie, car Aguinaldo leur a assuré qu'une seule victoire sur les troupes américaines serait le gage d'une paix à courte échéance et la fin décisive des hostilités.

Les troupes américaines devront faire des efforts inouis pour déloger les insurgés de leurs retranchements.

Quel le premier échec sérieux que les Américains rencontrent dans leur marche victorieuse.

Excursion au Canada.

Il y aura une grande excursion au Canada, mardi le 20 juin courant, à partir de la gare de Ste St Jean Baptiste. Billet, aller et retour, bon pour 30 jours, $11.50. Pour billets et autres informations, s'adresser à M. Adolphe Lamontagne, épicier, 325 rue Moody. 13 14 17.

IWANTA

Biscuit à la boîte, demandez à votre épicier le Iwanta biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

CABINET DEMOLI

LE PREMIER MINISTRE DE FRANCE DEMISSIONNE.

Défaite au Sujet d'un Ordre du Jour.

Paris, 13 juin—Tous les membres du cabinet ont résigné, et le Président Loubet a accepté les résignations.

La Chambre des Députés, hier, était bondée de spectateurs, et l'excitation était grande lorsque M. Vaillant, socialiste, représentant l'une des divisions de la Seine, a interpelé le gouvernement sur les "outrages de dimanche dernier," au pavillon d'Armenneville, et a demandé qu'elles étaient les instructions que le gouvernement avaient données à la police au sujet des Socialistes qui, prétendait-il, défiaula la République contre les réactionnaires.

M. Dupuy, le premier ministre, répondit en disant qu'il réalisait que dimanche avait été un jour de fête pour les républicains.

Il ajouta qu'il n'était produit quelques incidents, et que les seules instructions données à la police avaient été de maintenir l'ordre.

Il continua en disant que le gouvernement avait ordonné une enquête afin de fixer les responsabilités dans les affaires du pavillon d'Armenneville et de la rue Montmartre.

Après les déclarations de M. Dupuy, M. Clovis Hughes, socialiste, et autres se sont plaints des traitements de la police hier.

Finalement, la fin des débats fut annoncée, et une demi-douzaine d'ordres du jour furent alors présentés.

Le premier ministre appuya l'ordre du jour de M. Saumande, républicain, approuvant les déclarations du gouvernement, pour lequ el la priorité fut demandée et refusée par 253, voix contre 246.

Au milieu de l'excitation crois sante, d'autres motions plus ou moins favorables au gouvernement furent défaites et la Chambre adopta alors, par 566 contre 177, le droit de priorité en faveur de la motion de M. Raan.

Finalement, M. Dupuy déclara que le gouvernement n'accepterait aucune autre motion que celle de M. Saumande dans son ordre du jour, et la Chambre lui fit promptement échec en votant la motion de M. Raan par 321 voix contre 172.

Après le vote renversant le gouvernement les socialistes crièrent: "Vive la République !" Sur ce les ministres s'en allèrent et la Chambre s'ajourna.

Les ministres se rendirent directement chez le Président et lui donnèrent leur résignation qui fut acceptée. M. Loubet,qria les ministres de rester dans leurs positions jusqu'à ce que leurs successeurs fussent choisis.

On présume que M. Loubet va appeler auprès de lui les présidents des deux chambres pour se consulter avec eux au sujet de la formation d'un nouveau cabinet.

Les votes subséquents à la Chambre démontrent trop bien l'existence d'une majorité, y compris les membres de tous les partis, qui était déterminée à démolir Dupuy. L'interpellation de M. Vaillant n'était qu'un prétexte habilement choisi pour cacher la véritable cause de la crise qui s'approchait.

Les Socialistes et les Radicaux sont mécontents de ce qu'ils considèrent l'attitude contradictoire du cabinet Dupuy dans l'affaire Dreyfus. Les modérés espèrent que M. Méline reprendra le pouvoir. Les Révolutionaires, les Nationalistes et les Anti-Sémistes espèrent, dans leur opposition à M. Dupuy, trouver un homme plus tolérant dans son successeur.

C'est là l'explication du vote qui a renversé le cabinet Dupuy.

SANS LE SOU!

Une Femme Abandonnée par son Mari.

Boston, 13 juin—La police de cette ville recherche depuis samedi un homme du nom de Henry Carter qui est accusé d'avoir abandonné sa femme après trois jours de mariage seulement et de lui avoir dérobé $300 en argent et ses bijoux.

Cette nouvelle mariée est d'origine suédoise.

Depuis qu'elle demeure en ce pays elle a été servante à New York, et elle a réussi à économiser $300.

En sus de cet e somme, elle prétend avoir $1000 dans une banque de Suède.

Il y a une couple d'années, elle fit la connaissance de Henry Carter et l'aima.

Après une cour assidue, le couple se maria mercredi soir à New York.

Le nouveau marié est âgé de 29 ans et sa femme compte quelques années de plus.

Le soir du mariage, par divers subterfuges, Carter réussit à se faire remettre les bijoux et l'argent de sa femme.

Le couple arriva à Boston le lendemain, et descendit à l'hôtel de la rue Eliot.

Samedi matin Carter partit pour la ler, disant, jouer une chambre, et il n'a pas été revu depuis.

Mde Carter s'est rendue à la gare du Park Square, et a découvert que son mari, avant de s'enfuir, avait pris tout ce qui se trouvait dans sa valise.

La pauvre femme se trouve sans le sou.

Carter prétendait être un reporter.

La police le recherche.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter 1 pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Sta aroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barrs de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LE

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 13 Juin 1899

En Russie, il y a plus de dix mille villages sans école.

En Turquie on appelle le bicycle le chariot du diable.

La deuxième session générale de l'A. C. F. A. s'ouvrira à Chicago, mardi, le 27 juin.

On annonce de Rome que le Pape a décidé d'établir au Canada une délégation apostolique permanente.

C'est le 20 du mois courant que les électeurs du Rhode Island seront appelés à voter sur la constitution revisée de l'Etat.

Le département des pensions paie annuellement $264,000 à des vétérans de la guerre de 1861-65 qui résident au Canada.

A force de se couler sur la "coppe" Harry Hough, le trésorier de banque de Dover, se trouve sans le sou et il en a mis d'autres dans la même position.

La conférence de La Haye devrait se hâter d'avoir ce fameux tribunal d'arbitrage en bon ordre pour régler les difficultés entre le Transvaal et l'Angleterre.

On dit que le chameau peut travailler sept ou huit jours sans boire. Ce serait un citoyen idéal dans une ville comme Lowell où fleurit le système de non licence.

Les chances de l'ex-sénateur A. P. Gorman, du Maryland, à la nomination présidentielle du parti démocratique, paraissent excellentes. Plusieurs républicains croient qu'il serait plus difficile à défaire que Bryan.

Une charade nègre : (C'est à la deviner que les anthropophages passent les longues soirées d'hiver.)

—Mon salon est tapissé de rouge; dedans il y a de petits fauteuils blancs; le domestique les essuie ensuite avec un petit chiffon rouge.

Réponse:

"La bouche, les dents et la langue!"

Nous lisons dans "La Presse", de Holyoke:"

"L'essai de M. Louis Cadieux a remporté le premier prix dans un concours d'essais au High School pour la classe 1899.

"Sa composition a été choisie pour être lue pendant les exercices de fin d'année.

"Nous sommes heureux d'enregistrer ce succès, qui est la juste récompense d'un labeur intelligent et sérieux."

Nos félicitations à notre jeune compatriote.

Une Impossibilité

DE l'*Echo de l'Ouest*:

"Les Irlandais ont une manière à eux de régler leurs différends avec leur évêque—quand celui ci n'est pas un fils de la Verte Erin. Dans East St Louis, (Illinois) l'évêque qui est Allemand, voulait mettre un prêtre allemand en charge d'une église d'irlandais militants. Les paroissiens s'opposèrent au décret et se placèrent autour de l'église et du presbytère pour empêcher le nouveau titulaire d'entrer en possession de sa cure.

"Comme les Allemands ont la tête dure et que les Irlandais sont belliqueux, il sera intéressant de suivre les développements de la difficulté.

"Nos Canadiens de l'Est ont pris note de la chose parce que chez eux les évêques irlandais veulent parfois leur imposer des prêtres irlandais."

Il en est résulté ce que nous avons rapporté la semaine dernière,à savoir qu'aucun prêtre irlandais n'ayant voulu de la cure d'East St Louis, un curé allemand a été nommé, et Mgr Martinelli, toutes choses pesées, a approuvé l'évêque qui, au fond, avait raison.

Les Irlandais ont droit à un prêtre de leurs race, mais seulement quand il est possible de leur en procurer un.

A l'impossible nul n'est tenu.

Une Invasion

Nos lecteurs ignorent peut-être la manière assez originale et géniale dont M. l'abbé Brouillet, curé de la paroisse Notre Dame de Worcester, s'y est pris pour rehausser le niveau du chœur de chant de son église.

C'est une innovation, et si, l'expérience est concluante, il se peut que cet exemple soit suivi par d'autres paroisses canadiennes-françaises.

M. l'abbé Brouillet a nommé un "comité de protection" composé de neuf paroissiens dévoués, pour avoir la direction du chœur paroissial.

Le premier soin du comité a été de rechercher un directeur compétent et le dévoua a été jeté sur M. Henri Prendiville.

Le nouveau directeur n'est pas le premier venu, comme le démontre la notice biographique suivante de l'*Opinion Publique*:

"On ne se doute généralement pas, croyons nous, que Worcester possède un des musiciens les plus remarquables des Etats-Unis, en la personne de M. Jean Henri Prendiville, plus connu sous l'appellation familière de Harry, dont les bureaux sont au numéro 18, rue Front.

"M. Prendiville peut se flatter d'être né en pays légendaire. En effet c'est sur l'île Ste Hélène même—et non pas celle sise en face de Mont réal,mais là où le grand Napoléon est mort, là-bas près des côtes d'Afrique —qu'il voyait le jour en 1848, son père étant Anglais et sa mère Française.

"Dès l'âge de cinq ans, il fut amené à Londres, et, ses dispositions pour la musique ayant été bientot remarquées, il commença de fortes études musicales, qu'il devait continuer toute sa jeunesse.

"En 1870, il vint en Amérique, s'établissant d'abord à Montréal où l'on s'empressa de lui confier la direction des musiques des 52e et 79e régiments de volontaires canadiens.

"Lors de la grande solennité de la St Jean Baptiste en 1874, c'est M. Prendiville qui avait préparé la musique qui fut exécutée, à cette occasion, par toutes les fanfares et harmonies réunies sur l'île de Ste-Hélène.

En 1876, ayant été chargé d'une mission officielle à l'exposition de Philadelphie, M. Prendiville résolut sitôt l'exposition terminée, d'élire domicile aux Etats-Unis, et il se fixa d'abord à Ware, Mass., où il devint définitivement l'un des nôtres en épousant une canadienne-française.

Quelque six ou sept ans après, il venait habiter Worcester et ne nous a jamais quitté depuis.

M. Prendiville s'est surtout rendu célèbre par ses compositions et adaptations pour fanfares et harmonies.

Le fameux directeur Gilmore et les cornettistes Liberati et Jules Levy lui ont dû quelques-uns de leurs plus retentissants succès. Plus connu sous le nom de Harry Prendiville, notre distingué concitoyen signe aussi ses compositions de différents noms de plumes,le que l'aul de Ville, Paul Lange, Jean Harry, Gus Hatton et Carl Harry.

"Ajoutons que M. Prendiville compte à son actif plus de 2,500 morceaux arrangés pour corps de musique divers, dont plus de cinq cents sont de sa composition, et qu'il est l'auteur de méthodes pour à peu près tous les instruments de musique."

Comme on le voit, le "Comité de Protection" nommé par M. l'abbé Brouillet semble, dès le début, s'être donné pour mission de protéger le plus possible Part, cette manifestation la plus sublime du génie de l'homme.

Un Article d'Emile Zola.

L'"Aurore"a publié un long article intitulé "Justice" et signé par M. Emile Zola.

Au cours de cet article, M. Zola dit qu'il n'est pas allé en exil pour fair la justice, mais pour gagner du [illegible]pas,afin de ne pas permettre qu'n [illegible]igne le petit jt de lumière qui commençait à filtrer à tarvers l'[illegible] tissu de mensonges et de calomnies.

"J'étais décidé, dit-il, à sauver à tout prix un grand désastre moral pour le pays."

Après avoir fait allusion aux souffrances de l'exil, il continue:

"Je suis revenu parce que la vérité est maintenant connue. Je ne désire ni les applaudissements ni les récompenses,si jamais quelqu'un croit que j'en ai méritées.

"Je trouve ma récompense dans la pensée que j'aurai réussi à arracher un innocent de la tombe où on l'avait enseveli vivant.

"Si la lutte est finie, je ne désire aucun triomphe, aucune mission politique, aucun honneur. Mon âme est serene, sans colère comme sans rancune.

"Mais si le grand criminel demeure impuni, le peuple ne croira pas en l'immensité de son crime."

Les Rigueurs de l'...tiquette.

La reine Victoria a maintenant 80 ans.

Se doute-t-on que, depuis 61 ans qu'elle règne, l'infortunée souveraine (aussi tenue par l'étiquette que la reine de "Roy Blas" par sa camerera mayor) n'a pu ni lire une lettre ni accepter un cadeau.

Selon le protocole de Westminster, la reine ne peut recevoir et lire elle-même que les lettres provenant de sa famille, encore celles-ci, comme celles des prisonniers, ne doivent-elles contenir aucune nouvelle.

C'est à un fonctionnaire spécial qu'il appartient de choisir et de couper dans les journaux les informations qu'il pense devoir être plus agréables à la souveraine. Il lui arrive parfois de lui donner des lettres de félicitations, de condoléances dans lesquelles elle ne se reconnaît pas.

Il est résulté ce que nous avons rapporté la semaine dernière,à savoir qu'aucun prêtre irlandais n'ayant voulu de la cure d'East St Louis, un curé allemand a été nommé, et Mgr Martinelli, toutes choses pesées, a approuvé l'évêque qui, au fond, avait raison.

Les Irlandais ont droit à un prêtre de leurs race, mais seulement quand il est possible de leur en procurer un.

A l'impossible nul n'est tenu.

Meile JEANNE LEGARE, de Montrea

Durant trois ans faible, malade et découragée, "ses amis croyaient qu'elle allait mourir."

COMME BEAUCOUP D'AUTRES FEMMES, MELLE LEGARE DOIT SA SANTE AUX PILULES ROUGES DU DR. CODERRE

MLLE JEANNE LEGARE.

Mademoiselle Jeanne Légaré, est une jolie jeune fille bien connue de Montréal, jeune fille intelligente, comme populaire dans un magasin de chaussures.

Elle nous raconte ainsi l'histoire de sa maladie et de sa guérison :—"Je "suis née à Beaucourt, au sud de "Trois-Rivières, je demeure à Montréal depuis treize ans. Durant ces "trois dernières années, j'ai souffert "presque constamment de faiblesse "due à la pauvreté du sang. J'étais "tellement faible, que j'avais de la "peine à marcher, et je pouvais prendre quelques dormir, sans appétit, la "digestion ne se faisait pas.

"J'avais des points dans le dos et "dans l'estomac, j'étais souvent prise "d'étourdissements et de mal de cœur; "j'étais bien triste et découragée. "Toutes mes amies me plaignaient, "croyant que j'allais mourir ; cela "m'effrayait beaucoup.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'ont guéri de "toutes ces maladies ; je suis aujourd'hui parfaitement "guérie. Je dors bien, ma digestion est bonne, et je suis "bien plus forte. Je suis connue dans un magasin de "chaussures, où les heures sont très longues, et mon "ouvrage ne me fatigue pas beaucoup.

"Je prends encore les Pilules Rouges du Dr. Coderre; "je continue à renforcir. Je les ai recommandées à "plusieurs de mes amies qui s'en sont bien trouvées."—Mlle JEANNE LEGARE, 359a rue St. Timothée.

Le portrait et l'adresse de Mlle Jeanne Légaré sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, ou si vous ne la trouvez pas chez elle en allant la voir, c'est qu'elle aura déménagé; dans ce cas, écrivez-nous, nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec Mlle Légaré, afin de bien vous prouver que les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont vraies. Tous les témoignages publiés sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Dans toutes les villes et villages des Etats-Unis et du Canada, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des femmes qui souffraient d'irrégularités, pertes blanches, beaux mal, périodes douloureuses, douleurs dans le bas-ventre, dans les hanches, mal de reins, mal de côté, palpitations du cœur, de douleurs entre les épaules, tiraillements d'estomac, étourdissements, perte de mémoire, du mal de tête, et de maladies particulières au retour de l'âge, et tous les jours elles continuent à rendre les femmes faibles fortes, à donner des forces aux organes affaiblis, à enrichir le sang, en donnant du ton au système, embellissant le teint, en assurant les parfaites régularités des pertes mensuelles. Elles sont d'une grande efficacité avant ou après la naissance d'un bébé.

Si vous souffrez depuis longtemps, votre maladie est grave, et plus difficile à guérir ; certainement dans ce cas une boîte de Pilules Rouges n'est pas assez pour vous guérir ; prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir, ayez confiance, et soyez certaine qu'elles vous guériront vous comme les autres. Si vous souffrez depuis longtemps, vous serions contents, si vous voulez consulter votre médecin spécia liste pour les maladies des femmes, vous pouvez le consulter absolument pour rien, les conseils qu'il vous donnera, si vous les suivez, sideront beaucoup à votre guérison. Ecrivez lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre, toutes lettres adressées au "Dept. Medical, boite 2306, Montreal," sont ouvertes par lui, et tenues confidentielles par lui. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc d'application, nous les envoyons pour rien à toutes les femmes qui nous en font la demande. N'attendez pas que la maladie s'aggrave, commencez aujourd'hui à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et consultez votre Médecin Spécialiste en ce temps, si vous suivez les conseils votre guérison est assurée.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c la boîte, même lorsque l'on vous dit que ce sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, attention, ce sont des imitations, refusez-les. Les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre se trouvent dans une petite boîte de bois, renfermant cinquante Pilules Rouges, jamais autrement. Si vous tenez à votre argent, et à être guérie de suite, exigez de marchands des Pilules Rouges du Dr. Coderre, méfaites pas d'expérience avec les imitations, qui, vous le savez, ne vous guériront pas, et qui sont souvent dangereuses ; si votre marchand en a pas, envoyez-moi, en estampilles Canadiennes ou Américaines, ou $2.50 en mandat de poste ou par lettre enregistrée, nous les envoyons franco par la poste, au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Nous avons des quantités de lettres auxquelles nous ne pouvons répondre, l'adresse manquant. Notre adresse est

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal

CREDIT TO ALL

$5.00 valant de marchandises—50 cts comptant—50cts par semaine
$10.00 valant de marchandises — $1.00 comptant—$1.00 par semaine
$15.00 valant de marchandises — $1.50 comptant—$1.50 par semaine

Des montant plus élevés dans la même proportion.

Des milliers de personnes aux moyens modérés et désirant quand meme une apparence élégante ont profité de ces conditions. Pourquoi ne nous donnez-vous pas un essai?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames,
Gilets, Collerettes et Costumes de Dames.

Nous devons encore et encore ancrer dans votre esprit le fait que nos prix sont aussi faciles que nos conditions. La conservation personnelle nous oblige d'offrir de bonnes marchandises à des prix raisonnables. Votre dette vient due graduellement, et vous avez tout le temps d'éprouver notre déclaration.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Tous vos maux disparaitront
Si vous prenez avec persévérance le Grand Tonique du Siècle le
"Broma"
Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladies amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.
Se vend chez tous les marchands de renommée.
Vous ne regretterez pas l'essai que vous en ferez.

ON DEMANDE des agents pour une assurance-vie. S'adresser à chambre 24, Hilton Bl'k. 1 [illegible]

ON DEMANDE une servante pour travailler dans une famille. S'adresser au bureau de L'Etoile. 1 [illegible]

ON DEMANDE une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser chez M. Moïse Gervais, 46 rue Race. 19 [illegible]

A VENDRE—une bonne maison de pension, S'adresser au bureau de l'Etoile. Un vrai bon pour cause de maladie. 300

DU BIMACIE A VENDRE à Natick, R. I. Bonne chance pour un Homme. Conditions faciles. S'adresser au Dr. Chas. E. Chapman, Arcade, R. I. 30

COMMIS PHARMACIEN non-diplômé, de 3 ans d'expérience, connu de beaucoup de commanditaires quant à l'honnêteté et la sobriété, parlant le français, cherche un emploi, trouvera de l'emploi à un bon salaire en s'adressant au Dr. Chas. E. Chapman, Arcade, R. I. 29

MAISON DE PENSION. Jeunes table, vue de la chambres prix modérés. Joseph Lavigne, 104 rue Moody.

PILULES NERVITA Rendent la VIGUEUR, Guérissent l'impuissance, les maladies nerveuses et toutes les maladies de l'intérieur, sont les effets de l'abus prolongé, excès ou indiscrétion. Un remède merveilleux, guérit en 1 à 5 jours. Empêche de tout jeune homme ou vieillard de tomber dans la consomption, folie ou mort. Elles rendent la santé et la vigueur aux jeunes et vieillards. Elles mettent le sang dans la veine, donnent les couleurs de la santé aux pâles et maladives personnes. Elles se vendent 50 cts. la boîte, 5 boîtes pour $2.00, AVEC GARANTIE ÉCRITE OU REMBOURSER L'ARGENT. Demandez nos circulaires.

Adresse:

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

Agent En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Chapeaux de $3.00 pour $7 cts.
Chapeaux de $2.50 pour $1.25.
Chapeaux de $2.75 pour $1.49.
Chapeaux de $4.00 pour $1.98.
Chapeaux de $4.50 pour $2.49.
Chapeaux de $5.00 pour $2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Dîners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE ENTIERE
Commençant lundi, le 12 Juin, après midi et soir.
NEW YORK STARS DE GRANT & FLYNN, Y COMPRIS LA FAMILLE IRWIN
Experts sur le trapèze et la barre horizontale
LES WILSONS,
Vrais Coon Agitators et une compagnie d'artistes reconnus.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes,Jupes,Robes,Femmes teints satisfaits et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies chroniques
Résidence et Bureaux, 104 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 7 p m, Vendredi, soir de 6 à 8 heures seulement. Vous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Hesketh, rue Essex
Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
S. ELLER,
340 rue Brée.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 624-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements Seul Employé Canadien-Français. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement en conséquence.
Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les lignes W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles pouvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell se l'obligeront,en quant la ilrait à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 672-3

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.
N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.
N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'oeil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.
Nous n'espérons même prix le prix coûtant.
Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Pensez a nous
Pianos Steinert
Bas Prix et Surs.
Musique en feuilles, accordéons, violons, etc.
Steinert, 130 rue Merrimack
F. Beaucage, commis canadien.

HAMACS SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crême à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA.....
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK.
(Jas de Fruits Seuls En Employés.)
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

SODA

Les Dam s Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Toute Femme....
qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN.

Le Régulateur, : :	$1.00
Les Pilules, : : :	50c
Les Emplatres, : :	25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile.
No 48.

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XV

Au moment où les pieds de Pablo touchaient la terre, Goliath se jeta sur Craddie, qu'il renversa d'un coup de crosse de fusil dans la poitrine.

Le geant épaula aussitôt son arme pour tirer à bout portant sur Bras d'Acier.

Celui ci se jeta à plat-ventre, passa comme une couleuvre à côté de l'Américain stupéfait, et se précipita sur Rosina.

Il lui porta un coup de machette, assez avec tant de force, ou, pour mieux dire, avec tant de rage, que le fer pénétra de plusieurs pouces dans le crâne du vaquero. Rapidement ainsi que l'éclair, Bras d'Acier, en faisant un geste de reconnaissance à la jeune femme, à laquelle Cypriana parlait en ce moment avec vivacité.

Puis, sautant par dessus les corps de ses adversaires, Bras d'Acier s'élança au secours de ses compagnons.

A l'autre extrémité de la canaïa, la bande de Benito avait l'avantage, grâce à la force prodigieuse de Goliath.

Celui ci avait déchargé sa carabine sur José, mais le Mexicain s'était blessé assez promptement pour que la balle passât au dessus de sa tête. Alors Tom, saisissant son arme par le canon, s'en était servi comme d'une massue.

Du premier coup il avait renversé le malheureux José, dont le machete venait de le blesser légèrement à la cuisse.

Puis il avait culbuté Ribouneau qu'il allait achever à son tour, lorsque Vandeilles, mettant le pied sur le corps de Jon compatriote, se jeta entre lui et Tom.

Celui-ci était tout près de Vandeilles pour pouvoir se servir de sa carabine.

Il la laissa tomber et saisit son bowie knife.

Malheureusement pour Vandeilles Ribouneau fit un brusque effort pour se lever, et failli renverser son compatriote.

De l'autre côté du Français, Bucolick, le fusil à l'épaule, cherchait à ajuster Goliath, que lui masquait le Français.

Quant à Loïc Kermaingay, auquel on avait confié la garde des chevaux,il contemplait ce combat acharné avec une singulière expression de physionomie.

On voyait que sa douceur naturelle ses idées de religion et de commerce luttaient contre les inspirations belliqueuses du vieux sang kymri qui commençait à bouillonner dans ses veines.

Il était pâle et tremblait de tous ses membres.

Ce n'était pas la peur cependant car il restait en avant des chevaux, derrière lesquels il était été si facile de s'abriter.

Ses yeux si doux d'habitude étin celaient.

A côté de lui se tenait madame Vandeilles, à laquelle ses angoisses avaient fait oublier les recommandations de Pablo.

Au moment où Vandeilles se baissait pour éviter un coup que lui portait Goliath,en même temps que pour permettre à Bucolick d'ajuster le géant, Benito et Domingo sortirent du fourré.

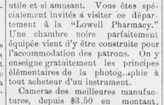
Leurs vêtements étaient en lambeaux, et le sang couvrait leurs figures et leurs mains déchirées par les buissons.

Souples et agiles comme des chats sauvages, tous deux bondissaient jusqu'auprès de Bucolick à travers les arbres et les arbustes épineux dont ils eux fondirent à la fois sur l'Irlandais.

Un cri perçant de madame Vandeilles avertit ce dernier du danger qui le menaçait. Il se retourna précipitamment, mais il était trop tard. Le machete de Benito s'abattit sur Bucolick sans que celui-ci eut le temps de parer le coup.

A Continuer.

Employe contre les Nevralgies ou Migraines.
L'Anti Coryza du Dr Ed Morin les calme promptement et d'une manière permanente. Essayez-le dès que paraît le mal. Vente très rapide. Dépôt général pour les Etats-Unis: Mess Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deblois, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce dépôt tenant à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits photographiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DEBLOIS, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—Une maison avec un terrain de 5000 pieds carrés près des chars électriques, $1250.00 paiements faciles.

A VENDRE—Une ferme de 150 acres avec les bâtisses qui ont coûté $2,500, une sucrerie sur la terre; prix $16.00. On peut échanger pour une maison dans la ville.

De plus 500 autres places à vendre qu'on verra à mon bureau et je serai peut à vous les faire connaître. Ce sont tous des propriétés qui augmentent en valeur d'une année à l'autre. C'est le temps d'acheter au plus vite.

Adressez-vous à Joseph A. Légaré, 64 rue Central, Chambre 6.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT DE M. LE CURE PRIMEAU

—M. le curé J. Bte Primeau,curé de Montserrat, Petites Antilles, est décédé le 4 juin. Un service sera chanté à l'église du Très-Saint-Rédempteur, mercredi matin, à neuf heures.

TROIS RIVIERES

MGR F. X. CLOUTIER.

—La nouvelle annonce la nomination de M. le chanoine François Cloutier, vicaire général à la cathédrale de Trois Rivières, comme successeur de Mgr Louis Laflèche, évêque du diocèse des Trois Rivières,est confirmée par les "Missions Catholiques", journal publié à Lyon, en date du 26 mai dernier.

Voici la nouvelle telle que publiée par les "Missions Catholiques" :

A été nommé évêque des Trois Rivières, en remplacement de Mgr Louis Laflèche, M. François Cloutier, né à Ste Geneviève de Batiscan, Canada, chanoine et curé de la cathédrale des Trois Rivières.

Les chanoines de l'évêque ont reçu avis de s'assembler pour recevoir Mgr C. A. Marois, vicaire général de l'archidiocèse de Québec,qui arrivera avec les bulles nommant le Rév F. X. Cloutier, évêque de ce diocèse.

VOLEURS

—Dans la nuit, des voleurs se sont introduits dans le magasin de bijouteries de M. J. A. Comtois, et y ont enlevé pour à peu près deux cent cinquante dollars.

—MM. Drolet, Lassonde et Cie commendent dans quelques jours, la construction de leur nouvelle maison de commerce, située sur la rue des Forges.

—Près de cent voyageurs venant de faire la descente du bois dans le Saint Maurice, sont arrivés ici, samedi, sur le train des Piles. Il paraît que la descente du bois a été très facile, ce printemps, mais nos voyageurs se plaignent amèrement des mouches qui, paraît-il, étaient très malignes. Il y en a qui ont la figure littéralement mangée par ces insectes.

SOREL

A SOREL

—L'enquête préliminaire dans l'affaire Larochelle, accusé d'avoir assailli Hubert Joyal avec intention de meurtre, a été remise au Coroner Dubois, dans Dacharme, MM. Pierre St Michel, D. Fortin et Mlle Venda.

—Les drapeaux flottent à mi-mât sur l'hôtel de ville et sur plusieurs résidences privées, par respect pour la mémoire de feu M. A. N. Goulin.

FEU A. N. GOUIN.

—La mort vient de nous enlever un de nos bons concitoyens dans la personne de M. Antoine Nemèse Gouin, décédé samedi,le 10 juin courant, à 2 heures de l'après-midi, à Sorel.

M. Gouin était né le 25 février 1821, dans la paroisse de Ste Anne de la Pérade.

Il était le fils de M. Charles Gouin, marchand, et de dame Marguerite Riche Laflèche, cousine de feu S. G. Mgr Laflèche, le regretté évêque des Trois-Rivières.

En 1825 la famille Gouin partit de Ste Anne de la Pérade pour venir s'établir à Sorel,dans le temps appelé William Henry.

En 1832, le défunt entra au collège de St Hyacinthe où il fit ses études jusqu'en 1839 et il entra ensuite comme étudiant en droit au bureau de MM. Cherrier et Mondelet, à Montréal, et fut admis à la pratique de la profession d'avocat en 1843. Il pratiqua à Montréal durant deux ans et r envi ensuite s'établir à Sorel qu'il n'a jamais quitté. Aux élections générales de 1851 il fut élu membre du parlement pour le comté de Richelieu, comme libéral conservateur, et il prit part aux grandes questions d'alors, telles que les réserves du clergé, la tenure seigneuriale, le Grand Tronc, etc. Le 18 mai 1858 il fut nommé protonotaire de la Cour Supérieure, greffier de la couronne et de la paix et de la Cour de Circuit pour le district de Richelieu, positions qu'il occupa avec intégrité, à la satisfaction de tout le monde jusqu'à sa mort.

En 1863, le 18 mars, il épousa dame veuve Adèle Catherine Penton, fille de M. Henry Penton, de Pentonville, Angleterre, dont la mère était une noble française, madame Cuetier de la Houssaye. Madame Gouin était née à Calais, France, le 25 octobre 1825 et elle est décédée à Sorel le 19 février 1886, laissant deux filles nées de son premier mariage, avec M. James Lanes, assistant commissaire général dans l'armée anglaise.

M. Gouin laisse un frère, M. Charles Gouin, de Québec, employé depuis longtemps à la douane et trois neveux : MM. les abbés Arthur et Charles Gouin, le premier, curé de St Valier, Québec et le second, vicaire au même endroit, ainsi que M. Lomer Gouin, M. P. P. pour la division St Jacques, Montréal.

ST CONSTANT

DANS UN PUITS

—Un des enfants de M. Barthélémie Lefort, fils, de St Constant, âgé de deux ans, s'est noyé dans un puits ; la famille est très affligée.

TADOUSAC

UN DRAME A TADOUSAC

—Vers une heure de l'après-midi, un nommé Perron, étant sous l'influence de la boisson, essayait de pénétrer de force dans la maison d'une veuve du nom de Marie Caplpe.

Cette dame comme à plusieurs reprises Perron de s'en aller, mais l'ivrogne devenait de plus en plus insolent, et s'avançait toujours.

Mme Caplpe voyant le danger qu'elle courait, s'armait d'un bâton et en assena un coup formidable sur la tête de Perron.

Il tomba inanimé, et ne fut relevé que deux heures plus tard, par deux hommes qui le conduisirent chez lui.

Le docteur Côté, qui a donné ses soins au blessé, prétend que sa blessure est grave et qu'il en mourra probablement.

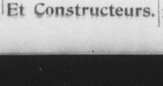
CERTIFICAT de GUERISON.
Une jeune fille dont le nom ne peut être publié, et que l'on verra par lettre sur demande, m'écrit de Lowell, Mass :
"Les docteurs me disaient que je souffrais d'une maladie grave et que j'étais en danger de mourir. Le délabrement de ma santé me faisait peur. Une amie me remit une de vos circulaires, que je lus avec attention. Je constatai que je souffrais de cette affreuse maladie et comme ne qu'on appelle BRAU MAL. Aujourd'hui ma santé est excellente et cela n'est dû qu'à l'usage de quelques Femalettes et quelques bouteilles du Régulateur du Sang de la Femme du Dr J. Larivière."
A vendre dans toutes les pharmacies ou écrivez au propriétaire.
DR J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne pas excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, continuera lundi, le 12 juin, à visiter les places suivantes : Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Hoolbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass ; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Moosup, Danielson, Putnam, Conn., Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
86 RUE MERRIMACK
Jones de Maringe,
Jones de Plancaille,
Chaines et Loquet de Montres.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Habiles tire pour Jeunes hommes, mariages et enterrements—Tél. 1097-3.

LES PILULES DU DR. JACQUES Guérit Dyspepsie et Bellies, Maladies du Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Faites-le par la POUR LES **ROGNONS**
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Grande Réduction
Dans les Marchandises en Conserve
—AU—
Duval's Cash Market
Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ou devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayne B. Beans.	25c	6 bottles de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates, . .	25c	3 boîtes de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Fraises, . .	25c	3 cans de Clams, . .	25c
4 cans de Pois, . . .	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes, . .	25c	3 verres de Moutarde, . .	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7

LOWELL, 13 JUIN 1899.

LA FETE DU QUATRE

Les Différents Comités sont Nommés.

LE LT.-COL. AMES CHOISI POUR CHIEF MARSHAL.

Comment les $4,000 seront Depenses.

Les membres du comité civique de la fête du 4 juillet ont eu une assemblée importante, hier soir, et ont réussi à faire un progrès remarquable dans les préparatifs de la grande fête nationale.

Le lieutenant colonel Butler Ames a été choisi chief marshal—commissaire-ordonnateur en chef de la parade, et il est entendu qu'il acceptera la position.

Les sous-comités, nommés au début de la séance, ont tenu des assemblées séparées, ce qui leur a permis de faire en peu de temps un travail considérable.

Après une discussion sérieuse, le subside de $4,000 voté par le conseil municipal a été réparti aux différents sous-comités, comme suit:

Parade	$950
Feux d'artifice	900
Musique	800
Revue des pompiers	550
Séance des enfants	200
Parachute	175
Cloches et salute	150
Total	$3725

Ce qui laisse une balance de $275 pour les dépenses contingentes, plus les $50 du programme.

Les membres du comité se sont réunis dans la salle de comité des échevins, sous la présidence du conseiller Clark.

Dès l'ouverture de la séance, le président a annoncé ses comités comme suit:

PARADE—L'échevin Miskella, les conseillers Mullaney, Whittet et Walker, et M. Hogan.

FEUX D'ARTIFICE—MM. Hogan, Fels et Sturtevant, l'échevin Miskel-la et le conseiller Mullaney.

MUSIQUE—MM. Sturtevant, Tarcotte, Fels et Donohue, le conseiller Whittet.

REVUE DES POMPIERS—L'échevin McNulty, le conseiller Lyman, et MM Tarcotte, Fels et Donohue.

SÉANCE DES ENFANTS—Les conseillers Mullaney et Lyman, l'échevin McNulty, MM. Donohue et Sturtevant.

PARACHUTE—Les conseillers Mullaney et Lyman, les échevins Chapin et McNulty et M. Tarcotte.

CLOCHES ET SALUTS—MM. Tarcotte et Donohue, les conseillers Lyman, Walker et Whittet.

IMPRESSIONS—M. Tarcotte et Donohue, les échevins Chapin et McNulty, le conseiller Whittet.

DECORATIONS—MM. Fels, Sturtevant et Hogan, l'échevin Miskella et le conseiller Walker.

M. Sturtevant soumet les recommandations suivantes pour le programme de la célébration:

Fanfares pour parade et concerts, $900; cloches et salut, $180; feux d'artifice, $900; parade, $800; séance des enfants, $200; parachute, $150.

Ceci soulève une discussion générale, au cours de laquelle l'échevin Chapin réfère au fort montant dépensé l'an dernier pour rafraîchissements. Il trouve que le compte pour la musique est un peu élevé.

On discute longuement la question des amusements pour les enfants. Vu qu'il n'y a aucune salle convenable, M. Hogan suggère qu'on ait des carrousels sur les communes où les enfants pourraient avoir accès gratuitement.

M. Tarcotte suggère d'avoir de larges voitures pour les enfants et de les faire participer à la parade. Plusieurs autres plans sont suggérés, mais rien n'est décidé.

On ouvre ensuite les soumissions pour le programme. Il n'y en a que quatre: John W. Kennedy, $5; Frank Cox, $42; W. Whittet et J. H. Sheppard, $50; W. J. Clark, $51.

La soumission de MM. Whittet et Sheppard étant la seule contenant des spécifications, elle est acceptée, les soumissionnaires devant déposer leur argent d'ici à trois jours.

Le président Clark est nommé ex officio président de tous les sous-comités, puis la séance est suspendue pour permettre aux sous-comités de siéger.

A dix heures, le comité se réunit et après une assez longue discussion, les montants ci-haut mentionnés sont votés pour les différentes parties du programme.

Puis l'assemblée est ajournée à jeudi soir.

Notes Locales

La compagnie M a eu son exercice régulier à l'arsenal, hier soir. On a fait tous les mouvements à l'appel du clairon.

Trois associations locales de pompiers vétérans concourront pour des prix le 4 juillet: les Burkes, les Mathews et les Geo. Butlers.

Le surintendant Gillow nie qu'il ait fait aucun changement parmi les concierges des écoles publiques et il dit qu'il n'en a pas en vue.

Emory F. Hosmer, du navire de guerre Brooklyn, est en visite chez son père, M. Samuel Hosmer, de la Hamilton Manufacturing Co.

M. Charles H. Chagnon, l'ancien propriétaire populaire du St Lawrence Hotel, vient d'être nommé constable spécial à Dracut où il a une jolie résidence d'été.

L'hon. Frank George, sénateur d'Etat, de Haverhill, était en ville hier par affaires. M. George aspire à la nomination d'auditeur sur le ticket républicain et sa visite serait intéressée.

La U. S. Cartridge Co. a donné cinq milles cartouches blanches à chacune de nos compagnies de milice locale pour la fête du 4 juillet, quand il y aura un combat simulé sur le terrain de l'exposition.

Le comité des fêtes électriques a siégé hier soir et vingt-sept personnes sur trente qui résident rue Jenness se sont opposées à la location projetée de poteaux pour le téléphone sur cette rue.

L'Union des Charpentiers aura une assemblée spéciale ce soir dans la Salle des Fileurs. On y fera l'élection semestrielle des officiers. La charte de l'Union restera ouverte jusqu'au 1er juillet.

Mlle Malvina Lapierre, la victime de l'accident à bicycle sur le boulevard, dimanche, a été sans connaissance toute la journée, hier, et le Dr J. E. Lamoureux, qui la soigne, a des craintes sérieuses pour son recouvrement

Le Lowell Social Club, qui avait ses quartiers généraux à Hudson, est dédaudé. La police a vidé les salles, hier soir, et ce matin en cour de police, le juge Clyde a condamné les principaux membres à se plus remettre à pieds dans le village durant un an. Ils devront rester à Lowell ou aller à Lawrence.

Un nommé Joseph Macey, de Providence, qui était venu ici chercher de l'ouvrage, est tombé d'épuisement hier coin des rues Howard et Chelmsford, au moment où il attendait qu'on lui apportât un verre d'eau (qu'il avait demandé. On a dû le faire transporter à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

La compagnie M n'a pas jugé à propos d'accepter l'invitation de la compagnie C de participer au concours du 4 juillet, parce qu'elle doit prendre part à la parade du matin et que les membres seraient trop fatigués, l'après-midi. C'est une raison assez étrange, si l'on considère le fait que c'est cette compagnie qui a récemment offert ses services pour aller aux Philippines.

La poursuite du Chinois Sam Lee, qui a été condamné à $100 d'amende en cour de police hier pour avoir violé les lois concernant la vente de liqueurs enivrantes, a fait ressortir le fait que la police a inauguré le système des *spotters* ou espions. Un nommé Patrick Considine, de la rue Auburn, a la distinction d'être le premier spotter publiquement connu cette année.

La maison neuve de M. Louis B. Latour, à Brookside, vient d'être complétée et notre ami se propose de l'inaugurer royalement ce soir même. Plusieurs invitations ont été lancées et M. Charles E. Gauvin, son gendre, a été chargé d'agir comme maître de cérémonie. Tout indique que le "chauffage" sera splendide. Nos remerciements à qui de droit pour une invitation à la fête.

L'attraction au théâtre de Lakeview, cette semaine, est les New York Stars de Grant & Feyn, ayant en tête la famille Irwin, composée d'acrobates qui jouent sur le trapèze, la barre horizontale, la boule tournante, etc d'une manière extraordinaire. William Fields, prestidigitateur, est une merveille de dextérité et un comique hors ligne. Les Wilsons, acteurs nègres, sont inénarrables. Ne manquez pas d'aller.

CONDITION CRITIQUE

MLLE LAPIERRE RESTE SANS CONNAISSANCE.

Le Dr Lamoureux ne croit pas qu'elle en reviendra.

L'accident de bicycle dont nous avons parlé dans l'ETOILE hier aura des conséquences beaucoup plus sérieuses qu'on ne l'avait d'abord cru: Mlle Malvina Lapierre, la victime, est dans un état des plus critique et le Dr J. E. Lamoureux, qui a été appelé à son chevet, entretient des craintes sérieuses sur son sort.

L'accident a eu lieu, vers les neuf heures, dimanche soir, sur le boulevard. Mlle Lapierre était sortie pour une promenade en bicycle, accompagnée d'un de ses amis, M. Tobin. Arrivée à la hauteur de la résidence de Mlle Maggie McDonald. Le trio allait lentement dans la direction de Nashua, Mlle Lapierre ouvrant la marche, quand un tandem—bicycle à deux sièges—arrivant du côté opposé à une très grande vitesse, tomba sur eux avant qu'ils eussent eu le temps de s'éloigner du chemin. Dans l'excitation, Mlle Lapierre tourna sa roue à gauche et elle reçut toute la force du premier choc. Mlle McDonald, qui était en arrière d'elle, fut aussi renversée par terre et leurs deux bicycles furent mis hors du service.

Les jeunes gens qui menaient le tandem furent les premiers à se relever et revinrent constater le résultat de l'accident. Comme on était loin de toute habitation, le jeune Tobin pria les bicyclistes de courir chercher un médecin, pendant qu'il resterait près de ses deux compagnes.

Ils partirent sur leur tandem et, après les avoir vainement attendus près d'une demi-heure, M. Tobin se décida à conduire Mlle Lapierre, avec l'aide de Mlle McDonald, chez cette dame Kennedy, 217 rue Pawtucket, d'où il put téléphoner pour l'ambulance qui transporta Mlle Lapierre chez son père, M. J. S. Lapierre, 18 rue Sargent.

Les jeunes filles avaient prétendu d'abord reconnaître facilement sans toute la journée, hier, et le Dr J. E. Lamoureux, qui la soigne, a des craintes sérieuses pour son recouvrement

Hier soir, deux jeunes gens se sont présentés chez M. Lapierre pour s'informer de l'état de sa fille. Ils parurent consternés quand on les informa que le médecin n'opérait plus la sauver.

Ils offrirent de faire tout en leur pouvoir pour se rendre utiles et tâcher de sauver Mlle Lapierre, après avoir admis que c'étaient eux qui conduisaient le tandem, mais ils refusèrent de dire leurs noms.

Cependant la nouvelle de leur présence se répandit parmi les amis réunis dans le salon et l'un d'eux, qui s'était rendu dans le passage pour examiner les individus, n'eut pas de peine à reconnaître l'un des jeunes étrangers.

Celui-ci se voyant reconnu, se contenta avec son ami, et ils décidèrent qu'il valait aussi bien donner leurs noms et leurs adresses: Edwin A. Lynde, plombier, employé chez Scott & O'Day, 542 rue Appleton, résidence 39 rue Paffard, et Angus M. Sellers, No 111 rue Branch.

En réponse aux reproches qu'on leur a faits de leur conduite étrange, le soir de l'accident, ils donnèrent une explication assez plausible. Ils prétendirent qu'ils étaient partis à la recherche d'un médecin, sur la demande de M. Tobin.

Ils se rendirent en toute hâte chez le Dr Colton, No 49 Varnum Avenue.

Un homme se présenta à la porte et, le prenant pour le médecin, ils lui racontèrent les détails de l'accident, lui indiquant l'endroit où était Mlle Lapierre.

L'homme leur dit qu'il valait mieux téléphoner pour l'ambulance et ils l'entendirent téléphoner.

Comprenant que l'ambulance et le médecin seraient bientôt sur les lieux et ne croyant pas qu'ils pussent être d'aucune utilité, ils s'en retournèrent chez eux.

Leur histoire est vérifiée par l'opérateur de nuit au bureau du téléphone, qui dit qu'il y a eu deux appels pour l'ambulance, du boulevard, le soir en question. Le premier appel vint de chez le Dr Colton et l'autre, croit-il, de la station des pompes sur le boulevard.

C'est en réponse au premier appel que l'ambulance s'est rendue sur les lieux.

Lynde, parlant pour son compagnon et pour lui-même, dit qu'ils revenaient de Lakeview et se tenaient du côté droit du boulevard, quand Sellers qui était sur le siège du derrière aperçut, un bogheï venant en sens opposé.

Il avertit son compagnon de diriger à gauche. Ils avaient à peine dépassé la voiture que Lynde vit des bicyclistes en face d'eux. Il lança vivement la roue à droite et il aurait pu éviter la collision, si Mlle Lapierre n'avait en même temps tourné son bicycle à gauche.

Le choc fut terrible. Il reçut un coup en plein estomac et fut précipité sur le sol sans connaissance. Quand il put se relever, il constata que les bicycles des deux jeunes filles étaient brisés et que l'une d'elles semblait sérieusement blessée.

Tous deux ont offert de se livrer à la police, mais M. Lapierre leur dit que ce serait inutile vu qu'ils n'avaient pas la mine de gens qui voulaient se sauver. Il les remercia d'être venus s'informer de l'état de santé de sa fille.

Ils répondirent qu'ils seraient venus plus tôt, mais qu'ils n'avaient appris que tard l'adresse de la jeune fille.

Mlle Lapierre, la victime, est âgée de 29 et est bien connue en ville. Elle semble souffrir grandement et se plaint continuellement. Elle n'a pas rouvert les yeux depuis qu'on l'a transportée chez elle et elle n'a pas encore pu parler.

M. J. S. Lapierre a les sympathies de tous ses amis dans son malheur.

Exiger Toujours.

Le "Vin Morin Creso-Phates" pour grippe, bronchite, rhume etc. Se vend partout.

Notes Locales.

On annonce le mariage prochain de M. Charles A. Whittet, surintendant des communes, à Mlle Lillian Lefebvre.

Une vieille dame, du nom de Bridget Rowbotton, est tombée dans la cave de sa maison, 10 rue West Third, du bonne heure ce matin. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

On dit que l'asphaltina dont on parle tant ces nos jours à Lowell pour le pavage de nos rues n'est qu'une qualité inférieure de l'asphalte. Cela ressemble à l'asphalte, pour faire une comparaison, comme l'oleomargarine au bon beurre.

"Il n'y a rien comme le cuir, s'il est bien mis ensemble". Les acheteurs pour J. L. Chalifoux n'emploient aucune méthode de chance en achetant. Ils n'achètent que des meilleurs manufacturiers, avec le résultat que la chaussure, fit-elle à un dollar ou à $4, est la meilleure de cette qualité particulière.

Des amis de Mlle Cordélia Gervais, de la rue Perham, Nashua, qui est disparue mystérieusement de chez ses parents, il y a quelques jours, sont venus en ville aujourd'hui à sa recherche, vu qu'elle a des amis à Lowell. On dit qu'elle est âgée d'une vingtaine d'années. Elle porte un jacket bleu, une jupe noire, un chapeau noir forme sailor et des souliers plats. Ses parents sont très inquiets.

Bien que nous ne sachions pas assez

les affaires des autres (n'ayant pas de temps à perdre après avoir fait les nôtres) pour prétendre que nous faisons deux fois autant d'affaires que les autres, nous savons que nos affaires sont deux fois et quelques mois trois fois autant que ce que nous avons fait l'année dernière, et nous pouvons le prouver par des faits et des chiffres.

Nous savons que nos anciennes pratiques nous restent loyales et que nous faisons constamment de nouvelles pratiques.

Nous savons que nous vendons à plusieurs reprises à des gens qui ont fait le tour les autres magasins et qui nous sont revenus. De sorte qu'ils doivent faire mieux et font mieux ici pour le prix, la qualité, la mode et le fini.

Nous savons que, lorsque ces faits deviendront mieux connus, nous aurons le plaisir de vous servir; et c'est la raison pour laquelle nous annonçons. Mais nous annonçons ce que nous savons. Nous ne savons pas ce que font les autres et ne nous en occupons pas.

Nous n'avons pas le temps de nous en mêler. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Service Anniversaire.

LAFLEURIER—A 8 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste, sera chanté le premier service anniversaire de feu M. Fred P. Lafleurier, serre-freiu, qui s'est fait tuer par les chars, le 8 juin 1898. Parents et amis sont priés d'y assister.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, couronnes, corbeilles de mariées etc., chez McMannon, 5 rue Prescott.

LEFEBVRE vs FERRON

Les deux rivaux ont fait leur depot.

LE FAMEUSE COURSE AURA LIEU.

Historique de l'origine de ce concours.

A moins que ne se réalise le vieux proverbe: "c'est toujours l'inattendu qui arrive," la course décisive entre MM. Horace Lefebvre et Phil. C. Ferron, deux bicyclistes locaux bien connus, aura lieu sous peu et tous les intéressés seront enfin fixés sur les mérites respectifs de leur favori.

Comme nous l'annoncions hier, M. Ferron est venu le premier déposer ses $25, croyant que son adversaire serait venu dans l'avant-midi faire le dépôt convenu et pensant devoir le couvrir.

M. Horace Lefebvre a, en matin, envoyé porter ses $25 au bureau de L'ETOILE et comme c'est ce monsieur qui a lancé le défi, cette somme est considérée comme son dépôt, l'argent déposé hier par M. Ferron servira à le couvrir.

Il ne reste plus maintenant aux deux adversaires que de s'entendre sur une date quelconque pour se rencontrer à nos bureaux ou y faire rencontrer leurs représentants autorisés afin de s'entendre sur les conditions, la date et le lieu de la rencontre.

Nos bureaux sont à leur disposition.

L'argent déposé est entre les mains de M. Maxime Lépine, un des propriétaires de L'ETOILE, et il y restera tant que la question ne sera pas réglée à la satisfaction mutuelle des deux rivaux, après que la course aura eu lieu.

Il n'y a aucun doute que la course sera des plus intéressante et qu'une foule de personnes voudront y assister, sans parler de nos sports qui n'ont pas eu depuis longtemps l'occasion d'avoir deux des leurs aussi déterminés à faire ressortir leur supériorité respective.

Si l'on avait organisé une démonstration quelconque pour le 24 juin, samedi en huit, ce serait la meilleure annonce pour faire payer le terrain de l'exposition que d'avoir ce concours en journée.

Mais la date et l'endroit, tout comme les conditions de la course, sont entièrement à la discrétion de MM. Lefebvre et Ferron.

L'origine de ce concours est assez étrange.

Le 30 mai dernier, quand un programme de sport canadien a été exécuté au parc Wannalancit, il avait été question d'une rencontre entre MM. Louis Dion et P. C. Ferron. Elle n'a pas eu lieu, parce que ce dernier n'avait pas été averti à temps pour s'entraîner convenablement.

Mais, le lendemain, les journaux de la ville, L'ETOILE entre autres, annonçaient que M. Ferron avait refusé pour d'autres raisons. Alors M. Ferron plaça dans la vitrine de M. Frank Ricard un superbe prix, consistant en plusieurs articles en argent, et au-dessus il mit un défi à tout venant et son portrait.

M. Lefebvre vint à L'ETOILE, lundi matin, le 5 juin, et fit insérer la communication suivante:

A PROPOS DE DEFI.

Tous ceux qui passent sur la rue Merrimack de ce temps-ci peuvent voir dans la vitrine de M. Ricard, bijoutier, le portrait de M. Ferron, ainsi que son défi. C'est vraiment drôle et amusant de de voir ce petit portrait coloré!

Il faut qu'il ait la tête bien échauffée pour penser qu'un homme va s'entraîner une couple de semaines et courir 5 milles, pour un prix qu'il a gagné il y a trois ans, et qui est fort terni, et qui ne vaut pas plus de $4 à $5.

Si M. Ferron est réellement sérieux dans son défi, qu'il dépose $25 au bureau de L'ETOILE, il verra qu'il n'est pas le seul coureur canadien de Lowell.

HORACE LEFEBVRE.

Le lendemain, nous recevions la lettre suivante de M. Ferron, que nous avons aussitôt publiée:

M. le rédacteur,

M. Horace Lefebvre disait dans votre numéro d'hier que le prix que l'exhibe chez M. Frank Ricard et que l'offre pour soutenir mon défi, n'est pas grand'chose, une affaire de $4 à $5.

M. Lefebvre n'a jamais eu l'honneur de gagner un pareil prix bien qu'il ait concouru tout l'été passé; il a fallu lui donner une place de pace-maker dans la classe des novices pour qu'il gagnât un de ces prix.

Dans tous les cas, si M. Lefebvre n'est pas satisfait de ce prix "terni", qu'il s'en choisisse un autre à son goût.

Il veut que je dépose $25 00 au bureau de l'ETOILE (ce qui n'est pas permis aux amateurs) mais c'est à lui de faire ce dépôt si mon prix ne lui convient pas.

Il ferait mieux de s'exécuter promptement plutôt que de chicaner la guenille."

PHIL C. FERRON.

Mercredi, le 7 courant, M. Lefebvre répliquait vertement à son rival et terminait ainsi sa lettre:

A présent, M. Ferron, puisque vous ne voulez pas courir pour de l'argent, voici ce que j'ai à vous proposer.

Nous déposerons chacun vingt-cinq piastres, nous prendrons un de ces vingt-cinq piastres et nous achèterons un prix.

Le gagnant aura le prix et l'argent qu'il aura déposé. Si cela vous convient, donnez moi une réponse et dites-moi où je pourrai vous rencontrer.

Je vous ferai remarquer que je ne chique pas à la gomme et ne fume pas de cigares; je ne fais ni l'un ni l'autre. Je n'aime que les affaires se faisant vite.

H. LEFEBVRE.

Le lendemain, au cours d'une dernière correspondance, M. Ferron écrivait:

"Dans tous les cas, que M. Lefebvre dépose son argent aux bureaux de L'ETOILE, pour un prix comme amateur et je couvrirai son montant. Ensuite je me mesurerai contre M. Lefebvre à la prochaine course qui aura lieu au Parc Ground le 1er juillet. Ce sera une course de 5 milles (pursuit race).

"Je pense que cela devra donner satisfaction à M. Lefebvre."

Maintenant, l'argent est déposé de part et d'autre, et il est à espérer que les deux adversaires pourront s'entendre sur les conditions du tournoi et que la course aura lieu.

Cour de Police.

Quatre disciples de Bacchus en cour, ce matin, sont condamnés à $5 d'amende chacun et sont libérés sur paiement de cette somme.

George W. Farrand est le seul des quatre qui ne soit savoir en ville, les trois autres autres, Eugène St Pierre, Zélia Tessier et Mary Lépine, ont été arrêtés à Lakeville où ils faisaient du tapage, hier.

William Kinnepick, accusé d'ivresse et de vol, devait subir son procès ce matin, mais on a porté contre lui une nouvelle accusation, celle d'avoir mis le feu à l'édifice Wentworth la semaine dernière, et il a été renvoyé à samedi.

Arthur Garland, accusé de vol à l'usine de la U. S. Cartridge Co, subira son procès le même jour.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme E. Coarville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Coarville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 491 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension dans l'enfant chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20j

FAITES EPONGER VOS Etoffes avant de les faire tailler, prix 25c à 50c. Pour toute sorte de lavage, ouvrage garanti. Laissez vos ordres au bureau, 369 rue Moody.

W. JEAN, Prop.

Une Exposition Perpétuelle de Chaussures

A lieu dans notre Dépt. de Chaussures chaque jour de commerce de l'année. Toujours "salle comble," toujours une file de patrons qui viennent voir, achètent, sont satisfaits et reviennent. Voilà notre département de chaussures. Nous avons les meilleures chaussures possibles pour le prix.

Willow Calf Oxford pour Dames, nouvelle pointe anglaise, cousues à la main, $2.00.

Beau Dongola Oxford pour Dames, noir et russet, tournées à la main, nouvelle pointe anglaise, $1.49.

Vici noir et tan pour Dames, pointe Southern et boutons, $1.23, $1.49 et $2 00.

Oxford noir et russet pour Dames, bout verni ou ni kil, 62c, 99, $1.23.

Oxford Crash pour Dames, nouvelle pointe opéra, 99c.

Veau Russet et Willow pour hommes, faites à la main, $3, 16 lattes de $4 00.

Vici noir et tan pour Dames, chaussures tournées à la main, $2.00.

Vici Russet pour hommes, pointe bouledogue, forme goodyear, $3.00.

Vici Russet pour hommes, pointe bouledogue, $2.50.

Veau Russet et Vici Bal. pour hommes, $1.25, $1.49 et $2.00.

Vici Tan pour Filles, $1.00, $1 25 et $1.50.

Vici Tan pour Filles, boutons, $1.00, valant $1 25.

Oxford Tan pour Filles, 75c, $1.00, $1.25.

Vici Tan pour enfants, 49c, 75c, $1.00, $1.23.

Oxford Tan pour enfants, 49c, 75c, $1.00 et $1.23.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 14 JUIN 1899 No 67

Chapeaux Garnis.

$1.98, $2 49, $3 49, $4.25 et $5.

SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.

Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.

Fleurs et Feuillage à très bon marché.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

MORT ET RUINE.

Un Cyclone Balaie Herman, Neb.

AU MOINS 100 PERSONNES TUEES.

Catastrophe Semblable a New Richmond, Wis.

Omaha, Neb., 14 juin—Un cyclone s'est abattu sur le village de Herman, dans le comté de Washington, hier soir, et l'a démoli en entier.

La localité comptait 300 habitants et se trouvait sur la ligne du chemin de fer du Chicago, St Paul, Minneapolis & Omaha.

Un conducteur sur le train du soir venant de Sioux City, qui passa par Herman peu après la catastrophe, dit que pas une bâtisse n'y est restée debout.

Il compta 12 cadavres étendus dans les rues.

La mortalité va sans aucun doute s'élever jusqu'à la centaine, sinon plus haut.

Un train spécial est parti de Blair, le chef-lieu du comté, à dix milles de là, pour le lieu du désastre, portant des médecins et des articles nécessaires en pareil cas.

Les fils télégraphiques et téléphoniques sont tous à terre au nord de Herman, et on ne sait pas jusqu'à quelle distance le cyclone s'est rendu dans cette direction, mais des rapports sont reçus disant qu'une grande partie de la campagne au nord de Herman a été ravagée.

Tout l'est du Nebraska a été balayé par une pluie diluvienne, le vent et un orage accompagné de tonnerre et d'éclairs hier soir.

Les rues d'Omaha furent inondées et les éclairs qui sillonnaient les rues étaient quelque chose d'effroyable.

Le train de secours est arrivé à Herman une heure après le passage du cyclone et on s'est immédiatement mis à l'œuvre pour retirer les blessés de dessous les ruines.

Dans l'espace d'une heure, le train partait pour Blair avec 75 blessés.

Tous les habitants du chef-lieu ont ouvert leurs maisons pour recevoir les victimes de la terrible catastrophe dont plusieurs vont mourir. Il y en a cependant qui n'ont reçu que des blessures sans gravité.

SCENES DE DESOLATION.

New Richmond, Wis, 14 juin—Bien triste sont les scènes de désolation produites par le cyclone d'hier soir, qui a presque complètement détruit la petite ville, naguère si prospère, de New Richmond.

Sur les 200 maisons privées et commerciales composant la ville, au moins 300 sont aujourd'hui complètement en ruine.

Le feu en a détruit un bon nombre.

Presque toutes les familles ont un ou plusieurs de leurs membres parmi les morts, les blessés ou les disparus.

Des groupes étaient vus cherchant partout pendant la nuit, à la lumière des lanternes ou des torches, pour secourir des êtres chers qui auraient pu se trouver ensevelis dans des amas de débris.

Cinquante-quatre corps avaient été trouvés à 9 heures hier soir, et le nombre des morts va certainement s'élever à la centaine, et peut être plus.

La plupart des cadavres ont été transportés dans l'église catholique et le temple congrégationnel qui sont restés intacts, quoiqu'ils se trouvassent au bord de la route suivie par l'ouragan.

Les blessés ont trouvé des salles temporaires dans les maisons non détruites, de chaque côté du bagnbre itinéraire suivi par le cyclone.

Ceux qui ont des chances de guérison sont envoyés aux hôpitaux de St Paul et de Minneapolis, où ils pourront recevoir de bien meilleurs soins.

Quelques-uns prétendent que des centaines de disparus sont ensevelis dans les ruines et qu'ils y ont été brûlés, le feu s'étant mis dans les débris.

C. A. Nelson, le propriétaire du restaurant Columbian, calcule qu'au moins quatre cents personnes sont mortes.

La partie commerciale de la ville était construite solidement en brique et en pierre.

Cela n'a pas empêché le cyclone de la démolir complètement.

En certaines endroits, des armes de débris marquent seuls les endroits où des maisons d'affaires s'élevaient.

Des arbres qui bordaient certaines rues ont été déracinés.

Le cyclone est venu de Hudson où les dommages ont été comparativement faibles. L'ouragan suivit la rivière et augmenta en intensité, et il battait son plein lorsqu'il a atteint le centre commercial de New Richmond.

Il est difficile de donner le chiffre des pertes, mais il est énorme. Les agents d'assurance disent qu'aucune assurance contre les cyclones n'avait été prise dans la ville, et qu'un petit nombre seulement d'édifices ont été détruits par le feu, de sorte que les hommes d'affaires de cette ville ont à peu près tout perdu.

Elle Enchainait ses Enfants.

Fall River, 14 juin—La police a découvert au village Flint trois enfants âgés respectivement de 5, 8 et 9 ans, que leur mère, une femme Ladouceur enchaînait chaque matin avant de partir pour la manufacture.

Le mari de cette femme est dans l'Ouest.

Dans la chambre il y avait une grande boîte en bois, convertie en un chenil.

C'est autour de cette boîte que les enfants étaient enchaînés, leur nourriture était déposée près d'eux comme l'on fait à des chiens captifs.

La mère prétendit qu'elle n'avait pas l'intention de faire du mal à ses enfants, mais trouvait que c'était le meilleur moyen de les garder à la maison et de les empêcher de jouer dans la rue.

Le soir même elle partait pour aller demeurer à Manville, Rhode Island.

Baron de Christiani Condamné.

Paris, 14 juin—Le baron De Christiani, qui a donné un coup de canne au Président Loubet, à Auteuil, a été condamné à quatre années de prison et à payer les frais de ce procès.

Le maximum de la peine pour cette offense est de cinq ans d'emprisonnement.

IWANTA

Biscuit à 5c la boite, demandez à votre épicier le Iwanta biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

2 cans de Tomatos,	25c
2 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Ma ароni,	25c
4 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
3 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
2 cans de Clams,	25c
2 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
4 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
4 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Brait Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

GRANDE BATAILLE.

Une Soixantaine d'Américains Tués.

ON N'EST BATTU DURANT UNE JOURNEE.

On Enverra des Renforts à Otis.

Manille, 14 juin—Le général Lawton et ses troupes régulières, en route pour Bacoor, dans la province de Cavite, ont pris part hier au combat le plus sanglant depuis que l'insurrection existe aux Philippines

L'armée insurgée, de beaucoup plus forte que l'effectif du général américain, a défendu avec acharnement chaque pouce de terrain, et après douze heures de rude combat, les Américains n'avaient réussi qu'à repousser l'ennemi qu'à 500 verges plus loin.

La bataille a commencé au point du jour, et a duré toute la journée. Infanterie et artillerie restant engagés sur la terre entre Las Pinas et Bacoor, tandis que les canons des sept vaisseaux de guerre faisaient feu sur les camps des insurgés le long de la côte.

Les Philippins ont été repoussés sur l'autre côté de la rivière Zapote, à environ 2 milles au nord de Bacoor mais jusqu'à cinq heures hier après-midi, lorsque deux canons de réserve des batteries de montagne furent envoyés en avant, ils ont gardé leur position dans de formidables retranchements de l'autre côté du petit pont traversant ce cours d'eau, et il fut impossible de les déloger.

Les pertes des deux côtés ont été considérables.

Les Américains ont eu 60 hommes tués, tandis que les cadavres des soldats philippins trouvés dans les champs après la journée étaient très nombreux.

Le général Lawton a de nouveau déployé son magnifique courage et son habileté, et à un moment donné, comme il rallioit une troupe d'éclaireurs qui retraitait, épuisée, il prit le fusil d'un soldat blessé et combattit aux côtés de ses hommes. Les généraux Wheaton et Ovenshine ont été également courageux, et, de fait, les généraux furent au nombre des quelques hommes sur le champ de bataille qui refusèrent de se mettre à l'abri du feu le plus terrible.

Ce champ de bataille fut autrefois le théâtre sur lequel ont eu lieu les plus sanglantes rencontres entre les Espagnols et les Philippins.

L'armée insurgée qui a tenu tête aux Américains, hier, est la plus considérable et la mieux organisée que nous ayons rencontrée ici. Les troupes américaines sont obligées d'avancer le long de chemins étroits et de passer sur de petits ponts protégés par des terrassements de dix pieds d'épaisseur.

ASSASSINAT DU GENERAL LUNA

Manille, 14 juin—On a appris de bonne source que le général insurgé Antonio Luna a été tué par l'un des gardes d'Aguinaldo du nom de Rey.

La tragédie a eu lieu à Kabanatuan le 8 juin.

Luna, qui avait été nommé lieutenant-général, attendait pour avoir une entrevue avec Aguinaldo. Celui-ci tardait à se montrer, et Luna, devenant exaspéré, voulut entrer sans se faire annoncer.

Rey, qui était de garde, s'objecta, et Luna finalement sortit un revolver, déclarant qu'il allait tuer tout homme qui s'opposerait à ce qu'il entrât. Pendant l'altercation Luna fut frappé d'un coup de bolomachète par le garde, et il mourut peu après.

Le colonel Roman, qui accompagnait Luna, voulut venger son supérieur et fut tué à son tour.

La majorité des Philippins considèrent, paraît-il, la mort de Luna comme une bénédiction.

DES RENFORTS POUR OTIS

Washington, 14 juin—Toute l'attention du Président et de ses ministres est portée sur les Philippines de ce temps-ci.

Les plans qui étaient sous considération pour envoyer des renforts au général Otis ont été adoptés définitivement hier.

Des ordres à cet effet ont été immédiatement donnés.

Avec les premiers renforts qui lui seront envoyés, Otis aura 30,000 hommes sous les armes, mais il est annoncé que 5000 autres soldats partiront peu après.

PICQUART ET LEBLOIS.

Jugement Rendu Hier en leur Faveur.

Paris, 14 juin—La Chambre des Accusations a déclaré aujourd'hui qu'il n'y a aucune cause contre le lieut.-col. Picquart, accusé de faux dans l'affaire Dreyfus, ni contre Maître Leblois, son avocat.

Le jugement de ce tribunal exonère finalement Picquart qui a été élargi le 9 juin dernier, après près d'un an de prison.

La cour a jugé que les accusations contre cet officier et son avocat étaient entièrement incompatibles avec le jugement rendu dernièrement par la Cour de Cassation.

Putnam & Son

Habits d'Examens

pour jeunes gens et enfants.

Beaux Worsteds Clay

et Worsteds naturels en habits Cutaway froc et sac, points 15 à 19 ans, $17.70 à

$5.95.

Beaux Worsteds Clay

et Serges, Habits en deux et trois morceaux, Culottes, points de 10 à 16 ans, de $12.98 à

$2.98.

Beaux Pantalons Worsted

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 14 Juin 1899

Cherchez ailleurs, Confrere

Nous serions curieux de savoir où notre confrère de *La Tribune*, de Woonsocket, a puisé ses renseignements, pour annoncer sérieusement à ses lecteurs que les élections, dans l'Etat du Massachusetts, ont lieu toujes deux ans.

Parlant de la clause dans la revision projetée de la constitution du Rhode Island, qui se rapporte aux élections biennales, il dit:

"Eh bien, dans l'Etat de Massachusetts, les élections ont lieu d'après ce mode; mais l'électorat est loin d'être satisfait, et, si la constitution de cet Etat devait maintenant être changée, il est presque certain que cette clause serait éliminée, mise de côté à une grandes majorité de voix."

Pardon, confrère, nous avons ici le mode des élections annuelles, tout comme chez vous.

Il n'est, cependant, pas question, pour le moment, de changer la constitution.

La Nourriture des troupes Americaines

Les autorité du département de la guerre expriment ouvertement la satisfaction que leur causent les déclarations que fait le Gén McArthur dans son rapport récent au sujet de la nourriture des troupes américaines dans les Philippines.

A l'instance du Président, le secrétaire Alger a déjà donné au général Otis l'instruction spéciale de faire procéder à une enquête minutieuse par une commission d'experts sur la suffisance des rations actuellement distribuées et sur les besoins des troupes.

On comprend que le climat des îles puisse nécessiter des changements considérables dans le genre d'alimentation des hommes.

Mais, en attendant, le président et le secrétaire de la guerre ont été leur rendu d'apprendre du général McArthur que l'armée est abondamment pourvue du meilleur beuf d'Australie et des meilleurs légumes américains.

Le Glacier, un transport parti tout récemment de Fort Monroe pour Gibraltar, fait au sujet de l'alimentation des troupes une expérience qui sera suivie avec intérêt.

Il emporte dans des appareils à réfrigération des troupes, une expérience, un million de livres de beuf pour les marins et les soldats américains aux Philippines.

Si la viande reste en bon état durant les soixante jours du voyage les soldats auront l'occasion de comparer le beuf américain au beuf australien.

Les Soldats Américains aux Philippines.

Les souffrances endurées par les soldats du général Lawton à cause de la grande chaleur et des pluies diluviennes pendant leur courte expédition au sud de Manille, ont fait une impression à Washington. Cela n'est pas étonnant.

S'il est vrai, comme il l'a été rapporté, qu'un cinquième des troupes engagées dans cette expédition doivent être considérées dans l'impossibilité de combattre davantage pour le présent, le département de la guerre peut bien être troublé par ce percentage si considérable d'hommes rendus invalides, au moins temporairement, par une marche si peu longue.

Les pertes pendant les combats ont été faibles, comme d'habitude, les rapports reçus jusqu'à présent démontrant qu'il n'y avait eu que quatre soldats tués et une trentaine de blessés sur les champs de bataille, mais un homme qui meurt d'un coup de soleil est aussi mort que si une balle ou un boulet l'avait envoyé *ad patres*, et les soldats que l'épuisement rend incapable de tout service doivent être gardés en dehors des rangs tout comme s'ils avaient été blessés pendant un combat.

Comme nous l'avons dit, la marche a été courte; l'expédition est partie de San Pedro Macati, sur la rive sud de l'Pasig, et le point le plus éloigné qu'elle ait atteint, d'après les dernières nouvelles, se trouve quelque peu au sud de Las Pinas. En ligne droite la distance entre San Pedro Macati et Las Pinas n'est que de sept milles.

Même si vous doublez cette distance, pour couvrir les zigzags des troupes, assurément une marche de quatorze milles en deux jours n'aurait pas, dans des circonstances ordinaires, causé la maladie de tant de soldats.

Les fonctionnaires de la guerre ajoutent foi à l'histoire et c'est sans doute la raison pour laquelle ils sont portés à penser que c'est de la bêtise de continuer les opérations aux Philippines pendant la saison des pluies.

Ils craignent que le général Otis épuise plus rapidement son armée qu'on puisse, en ce pays, lui recruter de nouveaux soldats.

Il est bien probable que les 30,000 hommes qu'il lui faut encore ne pourront être fournis par les cadres actuels de l'armée régulière. Il va falloir à l'administration faire une levée de 10,000 volontaires pour le moins et peut-être plus.

Le plus tôt que le Président McKinley comprendra ce besoin inévitable et y pourvoira, le mieux ce sera pour la cause des Etats-Unis aux îles Philippines.

Une Tres Jolie Epee

L'épée du commandant Marchand.

Voici la description de l'épée d'honneur qui a été offerte au commandant Marchand par les patriotes français.

Une femme élancée est dans le prolongement de la lame; elle représente le Nil: de ses pieds s'élancent des lotus, de longues fleurs rares et précieuses; sur sa tête, dans un are majestueux, un soleil.

Le demi cercle du manche est formé par des crocodiles aux faces gémaçantes qui, en des contorsions multiples, essayent d'attraper de petits scarabées.

Les scarabées se débattent, les crocodiles allongent le cou..... C'est joli.

Le tout, d'asser petites dimensions, est d'un mouvement gracieux. Rehaussée d'aciers brillants, de pierreries chatoyantes, c'est une belle épée d'honneur.

Le Recrutement

Il y a un aspect assez singulier à l'enrôlement des volontaires pour le service actif aux Iles Philippines. A Chicago le nombre des recrues est limité et il l'est davantage à Minneapolis.

A Kansas City et à Omaha, c'est à peu près la même histoire et à San Francisco il n'y a pas encombrement d'appliçants aux stations de recrutement.

Par contre, les jeunes gens désireux de combattre sont nombreux à Boston, et dernièrement des compagnies tout entières à Lowell s'enrôlent.

Ceci devrait avoir pour effet de faire taire ceux qui étaient portés à croire que le vieux Bay State était resté en arrière lorsqu'il s'est agi de répondre à l'appel du Président pour de nouveaux soldats.

New York ne paraît pas faire grand chose pour augmenter l'effectif de l'armée nationale, mais à St Louis et à la Nouvelle Orléans, on rapporte qu'il y existe les mêmes sentiments belliqueux et patriotiques qu'à Boston et à Lowell.

Jeffries est le nouveau champion depuis quelques jours à peine et déjà il est engagé comme jeune premier dans une pièce de théâtre, un drame cahoin par dessus le marché.

La boxe est un jeu cruel, mais le combat même n'est pas ce qu'elle a de pire; c'est ce pauvre public qui est obligé d'endurer ces spectacles insptes durant les longs intervalles entre les batailles.

Le pays du monde où l'électricité sous toutes les formes a fait le plus de progrès, est certainement le Japon. Dans ce pays, on trouve l'électricité à chaque pas, comme lumière, télégraphe, téléphone, véhicule mobile ou force motrice. Le Japon n'est en retard sous aucun rapport.

On dit à Rome que Mgr Zalewski, délégué apostolique aux Indes, en ce moment auprès du Saint Père, sera nommé délégué à ostolique au Canada. Ce nouveau délégué apostolique serait envoyé sur la demande des chefs du parti libéral franco-canadien.

—Comme notre engagement est rompu, Alfred, vous aimeriez peut-être à revoir toutes vos lettres, et vous faire remettre tout ce que vous m'avez donné.

—Oui, Laure, les baisers surtout. L'engagement a été aussi renouvelé.

Il semble maintenant arrêté que le successeur de l'Hon. T. B. Reed au Congrès sera son secrétaire, M. Allen. Celui-ci connaît mieux que qui que ce soit les ficelles à tirer dans le premier district du Maine.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats Unis, pendant la semaine qui vient de s'couler 178 faillites contre 221 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

A Corunna, en Espagne, il y a un phare qui a été construit pendant le règne de Trajan (98-117 de notre ère) et rebâti en 1634.

On dit que c'est le plus ancien du monde.

Enfin, notre ministre américain, Bellamy Storer, est arrivé à Madrid.

Reste à savoir si la reine régente l'appellera son *bel ami* après s'avoir fait attendre si anxieusement.

Un employé de Yonkers, le sieur Spline, a éternué si longtemps et si fort qu'il s'est démis l'épaule droite; il a fallu deux médecins pour la lui remettre en place.

La réception à Paris du général Galliéni, qui revient de Madagascar après avoir pacifié l'île, a été d'une simplicité remarquée.

Plus un employé prend d'intérêt aux affaires de son patron, mieux il comprend ses propres intérêts à lui-même.

La dernière mode à Paris pour les chapeaux est un chapeau écrasé qu'on appelle le Loubet.

Ne l'Oubliez pas.

Vous ne pourrez guérir votre grippe, rhume, bronchite, etc., qu'en faisant usage du "Vin Morin Cresc-Phytes". Se vend partout.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Bousin, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE des agents pour une assurance-décès. S'adresser à chambre 34, bâtisse Hildreth. 1

ON DEMANDE une servante pour travailler dans une famille. S'adresser au bureau de l'Etoile. 1 1 17

ON DEMANDE une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser chez M. Moise Gervais, 48 rue Rock. 1

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'Etoile. On vendra pour cause de maladie. 1

PHARMACIE A VENDRE à Natick, R. I. Bonne chance pour un homme. Conditions faciles. S'adresser au Dr. Chas. E. Chapin, Arcade, R. I. 30 1

UN COMMIS PHARMACIEN non-diplômé, de 3 ou 4 ans d'expérience, muni de bonnes recommandations quant à l'honnêteté et la sobriété, parlant le français et l'anglais, trouvera un emploi à un bon salaire en s'adressant au Dr. Chas. E. Chapin, Arcade, R. I. 30 1

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon vin, chambres, prix modérés. Joseph Lavoie, 324 rue Moody.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cederre

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

PRIX: 25c et 50c la boite.

PILULES DU Dr JACQUES DOULEUR DE REINS MALADIES DE FOIE DÉSORDRES URINAIRES ET CONSTIPATION

RESSENTEZ-VOUS Quelques Douleurs?

Il est bien peu de personnes qui ne soient pas Affligées de Maladies des Reins ou du Foie.

Symptômes,

DOULEURS DANS LE DOS,
RHUMATISMES, avec frissons et fièvre.
PEAU BRULANTE ET SÈCHE,
FRÉQUENTS BESOINS D'URINER,
APPÉTIT IRRÉGULIER,
DYSPEPSIE, ou sensation de pesanteur après le repas,
ACIDITE DE L'ESTOMAC,
BRULEMENTS D'ESTOMAC,
URINES COLOREES, particulièrement le matin,
SENSATION DE BRULURE, au cœur,
LANGUE EPAISSE, HALEINE FETIDE,
PERTE DE MEMOIRE,
MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE,
MAINS ET PIEDS FROIDS.

Souffrez-vous du Lumbago, du Rhumatisme ou de la Névralgie?

Si oui, et neuf fois sur dix, cela dépend d'impuretés du sang causées par une affection rénale. Vous ne durerez pas alors tarder au moins à prendre les PILULES du Dr JACQUES pour les rognons, et les FEMMES, en particulier, en ressentiront immédiat. Chaque fois qu'elles ressentiront des douleurs aux reins ou dans le dos. Les femmes sont en général plus sujettes que les hommes aux maladies des reins, et cependant elles ne se doivent pas se plaindre, car elles ont aussi à ce sujet. Ne méconnaissez pas alors à prendre les PILULES du DR JACQUES, qui, à part le soulagement qu'elles procurent, peuvent aussi empêcher que d'autres maladies se déclarent.

Ces pilules, maintenant célèbres, ont surpris tous les médecins pour le soulagement immédiat qu'elles procurent dans tous les cas de maladies des reins ou de la vessie, tant chez les hommes que chez les femmes.

CONSULTATION GRATUITE

Notre médecin spécialiste se fera un plaisir de donner gratuitement une consultation à toutes les personnes qui voudront bien nous écrire. Adresser:

Dr Jacques Medecine Co., Box 1964, Boston, Mass.

En vente dans toutes les pharmacies, ou bien nous envoyer 50 cents par boite, ou six boites pour $2.50 sur réception du prix, franco de port, en adressant à la poste.

CREDIT TO ALL

$5.00 valant de marchandises—50 cts comptant—50 cts par semaine
$10.00 valant de marchandises — $1.00 comptant—$1.00 par semaine
$15.00 valant de marchandises — $1.50 comptant—$1.50 par semaine

Des montant plus élevés dans la même proportion.

Des milliers de personnes aux moyens modérés et désirant quand même une apparence élégante ont profité de ces conditions. Pourquoi ne nous donnez-vous pas un essai?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames.
Gilets, Collerettes et Costumes de Dames.

Nous devons encore et encore ancrer dans votre esprit le fait que nos prix sont aussi faciles que nos conditions. La conservation personnelle nous oblige d'offrir de bonnes marchandises à des prix raisonnables. Votre dette vient due graduellement, et vous avez tout le temps d'éprouver notre déclaration.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'oeil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $5.00 pour $7 cts.
Chapeaux de $3.50 pour $1.25.
Chapeaux de $2.75 pour $1.49.
Chapeaux de $4.00 pour $1.98.
Chapeaux de $4.50 pour $2.49.
Chapeaux de $5.50 pour $2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.
Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Pique-niques. Le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE ENTIERE
Commençant lundi, le 12 Juin, après-midi et soir.
NEW YORK STARS DE GRANT & FLYNN, Y COMPRIS
LA FAMILLE IRWIN
Experts sur le trapèze et la barre horizontale.
LES WILSONS,
Vrais Coon Agitators et une compagnie d'artistes renommés.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 2 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Hinckley, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 476-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monteur a les plus beaux chariots funèbres de Lowell. Il a aussi des voitures de deuil belles robes noires pour cérémonies pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
TELEPHONE 1252

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

HAMACS SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crême à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
658-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
493 RUE MERRIMACK, (Jus de Fruits Seuls Employés.)
SODA
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

Si vous cherchez des
Marchés
—EN—
Bicycles
Voyez le nouveau modèle, patron 1899, que nous offrons à
$18.50
La même roue coute $35 ailleurs
Pneus Hartford No. 70, garantis $2 35. Cette semaine seulement.
RING
GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell

Feuilleton de L'Etoile. No 49

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XV

Le mouvement que l'Irlandais avait fait pour se détourner lui sauva la vie.

Au lieu de s'atteindre entre les deux épaules, le machète lui entama seulement les bras gauche en effleurant les côtes.

Malgré sa blessure le brave Buckleck saisit son adversaire à bras le corps.

Domingo s'élança au secours de son compagnon.

Vandeilles et Ribonneau réunirent leurs forces contre Tom-Smithson.

—Laisserez-vous donc assassiner un honnête homme, un chrétien par deux misérables? murmura Berthe à l'oreille de Kermaingy.

Si vous avez peur, laissez-moi pas seul.

—Peur! répéta le petit paysan, qui rougit jusqu'aux oreilles, et dont les yeux se noyèrent de larmes de honte.

Puis, cédant à l'impulsion contre laquelle il lutait depuis longtemps, il s'élança sur Domingo.

Ce dernier se détourna en levant sa navaja, mais il reçut un coup de tête à la bretonne qui l'envoya rouler entre les deux jambes de Benito.

Une fois lancé, Loïc Kermaingy s'abandonna au penchant bataileur que l'on reproche chez le paysan pacifique du sol armoricain.

—Garde à vous, cria-t-il à Benito, qu'une sorte de joyeuté chevaleresque l'empêchait d'attaquer par derrière.

Le vaquero se détourna, para le coup de tête que lui portait Loïc et saisit le paysan par ses longs cheveux.

Au moment de tomber, Loïc jeta ses deux bras autour du corps de Benito, et s'y cramponna de toutes ses forces pour ne pas être terrassé. Obligé de se défendre contre Bacolck, Benito ne pouvait, heureusement, frapper le petit Breton de son machète.

—Tenez bon, cria Tom, je viens à vous.

Puis, renversant de deux coups de crosse Ribonneau qui tombait sans connaissance et Vandeilles qui ne fit que blesser à l'épaule, Goliath s'élança sur Bucolick.

Au même instant, Pablo arrivait au secours de ses compagnons. Goliath jeta un regard autour de lui et vit que la partie était perdue pour ses amis.

De toute la bande, Benito et Domingo restaient seuls en état de combattre.

Ils n'étaient donc plus que trois pour faire face à Pablo, Cradidie, Bucolick, Loïc Kermaingy et Vandeilles, car ce dernier se relevait déjà...

XVI

D'un coup d'oeil, Tom Goliath se rendit compte de la situation.

Il prit son élan et se précipita en avant avec une telle furie qu'il renversa du même coup Bucolick et Benito.

Ce dernier entraîna Loïc dans sa chute.

Puis le bandit s'élança d'un bond sur madame Vandeille et lui appuya un bowie knife sur la poitrine.

—Si vous faites un mouvement contre moi, je la tue, s'écria-t-il.

—Arrêtez! fit Pablo à ses amis d'une voix frémissante... Laissez-moi passer.

Il se glissa en rampant sur les dalles du rez-de-chaussée, de qu'il se trouvait en face de Goliath.

—Ah! s'il le puis le maître maintenant, ils l'assassinaient avec un rire insolent et cruel.

Dites à vos compagnons de se tenir à distance, Brae d'Acier, et surtout qu'on ne touche pas aux fusils, car, par le Dieu vivant, cette femme mourra avec moi.

Pablo éprouva un telle angoisse qu'il pouvait à peine parler.

—Que veux-tu? demanda-t-il à l'Américain.

—Je veux que tu nous laisses partir, mon frère et moi, sans nous inquiéter.

—Promets-tu de ton côté de ne plus nous attaquer?

—A quoi vous servirait la parole d'un brigand comme moi? répliqua le bandit en riant.

Je veux qu'on me rende aussi ma carabine, qui est tombée là, à côté de cet animal d'Irlandais.

—Pour que tu t'en serves contre nous?...

—Je le veux.

—Soit, dit Pablo, qui songea que la carabine était vide, et qu'il aurait le temps de tirer sur le géant si ce dernier essayait de la recharger. Tu as ma parole... Maintenant lâche cette dame.

—Non pas... mon frère et ma carabine d'abord.

—N'acceptez pas cette condition, Bras d'Acier, dit Craddie; Goliath vous en imposerait alors de nouvelles.

—Tu entends? dit Bras d'Acier. Contente-toi de ma parole.

Dans toute la Californie, il n'est pas un homme qui ait la moindre ombre de doute.

—C'est possible, mais, moi, je n'en mêle... Allons, ne bougez donc pas, vous, dit-il brutalement à Mme Vandeilles, que son bras gauche serrait à l'étouffer.

Vous faites mal à cette jeune dame, dit Pablo, qui était pâle comme un mort.

—Bah! ce sera bien pis si vous refusez de consentir à mes conditions. Mon bowie knife entrera jusqu'au manche dans la poitrine, je vous le jure.

—Ecoute, Bras d'Acier, devant Dieu et sur ce saint cœur mon âme, je jure que, s'il arrive malheur à Mde Vandeilles, je vous coperai par morceaux ton frère et toi, si je vous fera rôtir au feu!

Il y avait un tel accent de résolution et de fureur concentrée dans la voix de Pablo en prononçant ces terribles paroles, que Goliath se sentit froid jusque dans la moelle de tous ses os.

—Si j'accepte votre parole en échange de la liberté de cette femme, reprit le bandit d'un ton hargneux, qui me garantit que vos compagnons observeront les conditions que vous aurez acceptées.

—Moi... moi, car je brûlerais la cervelle au premier qui chercherait à l'attaquer.

—Vous nous laisserez nos chevaux, nos armes et toutes nos provisions?

—Je te le promets.

Tom hésita encore un moment. Puis, prenant enfin son parti, il abaissa son bowie knife et lâcha madame Vandeilles.

Depuis longtemps

Les "PILULES CARDINALES" Dr Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.

Exiger absolument les "PILULES CARDINALES" du docteur Ed. Morin.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Duclisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy". Une chambre noire parfaitement équipée vient d'être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—Une ferme de 150 acres avec les bâtisses qui ont coûté $2,500, une sucrerie sur la terre; prix $16.00. On peut échanger pour une maison dans la ville.

De plus 500 autres places à vendre qu'on verra à mon bureau et je serai prêt à vous les faire connaître. Ce sont tous des propriétés qui augmentent en valeur année à l'autre. C'est le temps d'acheter au plus vite.

Adresse-vous à Joseph A. Légaré, 64 rue Central, Chambre 6.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEVER.
Cercueils électriques et Rubber tire pour voitures, mariages et enterrements—Tél. 326-3.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE DRAME DE LA RUE ST TIMOTHEE.

—L'enquête du coroner s'est continuée relativement au drame de la rue St Timothée.

Elle n'a jeté aucune lumière sur le sujet, et à mesure que se poursuivent les recherches de la justice, il semble que ces constations ne font qu'éliminer un à un tous les soupçons qu'on avait d'abord conçus à propos de cette affaire.

On avait cru faire une découverte importante en apprenant que le lendemain du meurtre, un billet de banque taché de sang avait été vu dans les mains d'un conducteur de tramways qui cherchait à s'en défaire, mais l'interrogatoire de cet homme a bientôt réduit à néant tous les doutes qu'on pouvait avoir sur son compte, et il a expliqué d'une manière satisfaisante la présente entre ses mains du billet taché de sang.

Deux jeunes filles, domiciliées 243 rue Saint Timothée, Rosa et Bertha Berry, ont d'abord été interrogées.

Elle ont déclaré avoir dit aux détectives que dans l'après midi du 31 mai, entre trois et quatre heures, elles ont vu un homme entrer dans l'épicerie de la défunte, mais sommées par le coroner de dire la vérité, elles allèguent maintenant n'avoir rien vu.

Il semble qu'ayant rapporté tout d'abord à des voisines qu'elles connaissaient quelque chose au sujet du drame, elles aient ensuite contenu leurs dires devant les détectives, craignant d'encourir le blâme des voisines, pour s'être livrées à ce badinage.

M. John Roone, 128 rue Saint Georges, conducteur de tramways, dit qu'en lisant le récit du crime, il s'est rappelé avoir reçu, ce jour-là même, un billet du dollar, taché de sang.

Il a reçu ce billet d'un autre conducteur, M. Walster, qui a son service sur la ligne des rues Craig et Center.

Le lur jain au soir, comme il se trouvait à la porte des bureaux de la Compagnie, coin rue Craig et Place d'Armes, son compagnon l'y a rejoint pour lui demander de vouloir bien lui échanger un billet d'un dollar pour de la monnaie.

Son opinion a été que M. Walster, lui demandait un service ordinaire et il lui a échangé son billet. Ce n'est qu'un instant après qu'il aperçu les taches de sang.

M. Thomas Walster, 10 rue Berthelette, est ensuite appelé pour donner son témoignage. Le coroner le prévient qu'il est soupçonné de l'assassinat de sa belle-sœur, qu'il est libre ou non de donner son témoignage. M. Walster répond sans s'émouvoir qu'il est prêt à le donner. Le magistrat l'avertit ensuite qu'il n'a à tenir compte d'aucune menace ou promesse qui auraient pu lui être faites pour l'empêcher de dire la vérité.

M. Walster déclare que les 29, 30 et 31 mai, il n'a pas travaillé, parce qu'il a pris un congé. Il ne peut se rappeler, dans le moment, où il se trouvait mercredi, le 31 mai, vers trois et quatre heures de l'après-midi. Il ne se rappelle pas avoir été rue St Timothée, ce jour-là, et ne voit aucune raison pour laquelle il aurait pu y aller. Il ne connaît personne dans cette rue là, et n'a eu que très rarement l'occasion d'y aller. Il ne se rappelle pas être entré dans une épicerie, cette après-midi-là, rue St Timothée, entre les rues Ontario et le Montigny, ni avoir pris le tramway. Il est possible qu'il eût son uniforme, ce jour-là, mais il ne pourrait l'assurer. Il a passé ces trois jours-là d'une manière tout à fait paisible, lisant quelquefois, puis prenant le tramway, pour faire une promenade à travers la ville.

Il n'était certainement pas ivre, cette après midi là, et ne s'enivrait jamais.

Il ne se rappelle être entré nulle part pour acheter quoi que ce soit. La chose a pu toutefois arriver.

M. Walster, interrogé de nouveau, dit qu'il n'examine pas ordinairement les billets qui lui sont donnés, surtout quand ils sont plus ou chiffonnés.

Il ne jette qu'un coup d'oeil pour s'assurer de l'inscription du montant sur l'angle.

Il est possible que ce billet provienne d'une vente de billets de tramways, qu'il aurait faite, mais il ne s'en rappelle pas.

Il en a presque toujours en sa possession.

Les jurés délibérent quelques instants, puis l'enquête est ajournée de nouveau à huitaine, sans que l'on décide rien à propos de M. Walster. En conséquence, le coroner a donné instruction aux policiers de le remettre en liberté.

Il est probable que le billet d'un dollar taché de sang serait de quelque utilité à la justice, si la personne qui l'a actuellement en sa possession le faisait connaître.

Il est possible que ces taches de sang proviennent du passage de ce billet dans quelque échoppe de boucher.

QUEBEC

ENOULIS

—Un éboulis considérable de roc a eu lieu au Cap Tourmente, au terminus de la voie du chemin de fer de Ste Anne.

Un concasseur a été réduit en atomes, mais il n'y a pas eu d'accident à déplorer.

COTEAU LANDING

AUDACIEUX VOLEUR.

—Un vagabond s'est introduit chez M. Isaïe Leroux, hôtelier, et s'est emparé d'une somme de sept piastres.

Après cet exploit, il s'introduisit dans une maison de pension et là il s'est emparé de plusieurs vêtements.

M. Leroux réussit à mettre le grapin sur cet audacieux individu et lui arracha la somme d'argent qu'il avait volée.

Le voleur a pu cependant s'échapper.

SOREL

MORT ETRANGE

—M. le Dr Brisebois, de St Thomas de Pierreville, a appelé M. le coroner Fleury pour aller tenir des enquêtes sur les circonstances de la mort de Charles Levasque, qui s'est noyé vendredi, en traversant les rapides sur la rivière entre St Elphège et St Pie, de Gaire, dont le corps a été retrouvé flottant, et sur le corps de Lu bite Fontaine, qui a été trouvé mort dans un fossé, à Notre-Dame de Pierreville.

JOLIETTE

—Les syndics de l'église protestante de Joliette ont décidé de rebâtir un nouveau temple qui sera l'un des plus beaux édifices de notre ville, et tout le temps que durera la construction, ils tiendront leurs offices dans la salle de l'institut.

—Un accident qui aurait pu avoir de fatales conséquences est arrivé samedi dernier, à environ un mille de Joliette. M. Anselme Aubin, un brave cultivateur de Ste-Elizabeth, se rendait au marché avec son épouse, lorsqu'au détour de la route, le travail de la voiture se brisa tout à coup et frappa les pattes de la jument que rien ne put retenir et qui prit aussitôt le mors aux dents. M. Aubin tomba sous les roues de la voiture, tandis que Mme Aubin roulait sous les pattes de la bête affolée.

Par un hasard que l'on pourrait appeler miraculeux, M. Aubin seul souffre de légères blessures internes et s'est relevé la jambe un peu raidie par le choc. Son épouse n'a pas souffert la moindre égratigure. En somme, tous deux en ont été quittes pour la peur et une forte secousse nerveuse.

CERTIFICAT de GUERISON.

Une jeune fille dont le nom ne peut être publié, et que j'appellerai par lettre sur demande, m'écrit de Lowell: Mass.

"Les docteurs me disaient que je souffrais d'une maladie grave et que j'étais en danger de mourir. Le délabrement de mon santé me fai ait peur. Une amie me rendit une de vos circulaires, que je lus avec attention. Je constatai que je souffrais de cette affreuse maladie si commune qu'on appelle BEAU MAL. Aujourd'hui ma santé est excellente et cela n est dû qu'à l'usage de quelques Fomentations et quelques bouteilles du Régulateur de la Santé de la Femme du Dr J. Larivière."

A vendre dans toutes les pharmacies ou écrivez au propriétaire.

DR J. LARIVIÈRE,
Manville, R. I.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, continuera lundi, le 12 juin, à visiter les places suivantes: Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Hoolbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Touaup, Danielson, Putnam, Conn, Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Douleurs de Côtés, Douleurs des Urinaires et Constipation. Faiblesse, etc pour les
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
157, rue Central. - - Boston, Mass.

Grande Réduction

Dans les Marchandises en Conserve

—AU—

Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c:

3 cans de Wayne B. Beans.	25c	6 boites de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates,	25c	3 boites de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Raises,	25c	8 cans de Clams,	25c
4 cans de Pois,	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes,	25c	3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7 lbs de Malte,	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alaska	25c	3 lbs de Hoahlor,	25c
4 lbs de G Raisin,	25c	3 lbs de Vermicelle,	25c
3 lbs de Raisin,	25c	2 lbs de Maccaroni,	25c
3 bouteilles de Lime Juice,	25c	et une foule d'autres occasions que	
3 boites de Rolled Oats,	25c	vous trouverez en venant à notre établissement.	
3 boateilles de Catsup,	25c		

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LA SECHERESSE.

Dommages Considérables aux Récoltes.

New Bedford, 14 juin—La sécheresse dans cette région est tellement grande que les fermiers sont au désespoir.

Les dommages causés aux récoltes sont énormes; celle du foin est complètement avariée, et la pluie maintenant ne pourrait lui faire aucun bien.

La récolte des fraises est aussi détruite.

Les ruisseaux sont asséchés et l'eau dans les puits est extrêmement basse.

—

Manchester, N. H., 14 juin—Les cultivateurs dans cette région sont fort découragés à cause de la sécheresse.

On calcule que la récolte du foin cet été ne sera pas la moitié aussi considérable que les années dernières.

UNE ONDEE EN 5 SEMAINES.

Norwich, Conn, 14 juin—La sécheresse est très grande dans l'est du Connecticut.

Les herbes et le foin sont rôt

Un Triomphe : Mercantile.

L'étendue de notre entreprise comprend des Achats au Comptant de Milliers de Dollar, représentant les stocks de surplus des meilleurs manufacturiers de Vêtements et mercerie en Amérique.

La Vente de Chemises Négligées

Tous les bas prix antérieurement annoncés sont encore courants. Plusieurs manufacturiers conservent les stocks gâtés. Nous jouons sommes toujours contre l'épuisement et le dépôt. Mais la qualité, l'assortiment, l'ajustement parfait et la variété sont adéquates. Nous avons les marchandises et la confiance du public. Voilà pourquoi cette vente a été si phénoménale. Elle a causé tous les records antérieurs.

8000 Chemises Négligées de Haute Qualité au Choix.

$1.50 valant $2.50		A dessins unis et devants blanchis, toiles de empertas Madras, Percales de haut grade, jolis P. K., en linon; ainsi et coulées en satin, satin de Oxford et Gloria, à colets et poignets, en séparés. Toute chemise sera parfaitement ajustée, confortable et élégamment neuve. La mode et la main d'œuvre incomparables. Vous ne saurez trouver mieux que nos chemises de couleur, peut-être pas le prix que vous payerez.
1.00 valant	1.50	
79c valant	1.25	
75c valant	1.25	
45c valant	75c	
29c valant	75c	
25c valant	50c	

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le contrat pour l'enlèvement des déchets est entre les mains de M. Mire Crowley.

On a donné, hier soir, dans la salle de comité des échevins, une exhibition de la lumière Welsbach.

On annonce que l'ex-échevin J. C. Wilson a décidé d'être de nouveau candidat à la mairie, l'automne prochain.

Les Mathews joueront samedi prochain, à Mountain Rock, contre le neuf de Nashua de la Trolley League.

Lundi prochain est le jour fixé pour le procès de Logan et Dowd, accusés d'avoir battu M. J. Cover, dans son magasin, rue Shattuck.

Il semble décidé que le candidat démocratique pour gouverneur sera encore l'Hon. A. B. Bruce, aux prochaines élections d'Etat.

Les employés du département des communes ont présenté hier un magnifique buffet à leur surintendant, M. Whittet, à l'occasion de son prochain mariage.

Le sergent John J. Monahan, de la compagnie de cavalerie F, de Chelmsford, a été du lieutenant hier soir, en remplacement du lieutenant W. J. Quigley.

La cause des frères Vaughn pour vol avec effractio et vol sur la personne de l'officier de police Healey sera entendue mercredi prochain en cour supérieure.

Le bureau de santé a siégé hier pour considérer la requête de l'Hon. John J. Donovan au sujet d'un égout rue Central. La question a été discutée mais, en l'absence de M. Donovan, rien n'y a été décidé.

A une assemblée du comité des tablettes mémoriales, hier soir, le secrétaire a reçu instruction de faire poser dans la Memorial Hall une tablette sur laquelle seront inscrits les noms des volontaires de Lowell qui sont morts durant la guerre espagnole.

M. Charles T. Charland, qui demeure sur la route de Nashua, dans Hudson, a été de nouveau traduit en cour hier, accusé de garder illégalement du malt chez lui. Il a été renvoyé en cour supérieure, sur sa propre demande, et il est sous $300 de caution.

Le nouvel horaire d'été du Boston & Maine sera en force dimanche, le 25 courant.

Le club de base ball de la High School a eu un banquet, hier, à Wilow Dale, sur l'invitation du gérant, M. Fred Murphy.

M. Franklin Woodman, le nouveau surintendant de la division de la vaiée de la Merrimack de la voie électrique, doit déménager sous peu de Haverhill ici. Il s'établira dans le Belvidere.

M. James F. McElholm, inspecteur les fils électriques, a déménagé son bureau à l'hôtel de ville, du grenier au rez-de-chaussée, où il a une chambre plus confortable.

La liste de souscription du Citizen monte lentement; il manque encore $47.26 pour qu'elle atteigne les $500 nécessaires. Il faut espérer que cela arrivera avant la fin du siècle.

On rapporte qu'une assez vive altercation a eu lieu hier à la ferme de la cité entre deux des officiers, McMahon et Coleman. Ils en seraient venus aux coups et Coleman aurait eu le visage égratigné. Les surintendant Wyman fera une enquête à ce sujet.

Le capitaine Melville C. Parkhart, chef de police de Somerville depuis vingt-cinq ans, est candidat à la succession du shérif Cushing, décédé. S'il n'est pas nommé par le gouverneur, il sera candidat en septembre pour la nomination républicaine.

Herbert Collins, un employé de l'Electric Light Co., est tombé en bas d'un poteau de la compagnie, rue Stackpole, d'une hauteur de vingt-cinq pieds, vers les 4 heures hier après-midi. Il s'est cassé trois côtes et le conduit gauche où l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Le premier aéronaute est en vile. Il s'est présenté, ce matin, au maire Crowley et lui a présenté ses recommandations. Il offre de faire donner une exhibition de parachute le 4 juillet, par une femme, tandis que lui montrerait en ballon, faisant en route des jeux sur un trapèze.

Le comité des égouts a décidé de recommander les requêtes suivantes: Fanne Turner et autres, conduit d'égout rue Waite, de la propriété Turner à la rue Powell; Patrick Brennan et autres, extension de l'égout rue Powell et conduit rue Parker; William F. Hills et autres, égout dans le parc Tyler, à l'avenue Georgia à l'avenue Sanders.

La liste des noms nouveaux qui seront inscrits sur la tablette mémorial de soldats morts durant la dernière guerre, se compose des noms suivants: Chas. H. Braden, Chester F. Cummings, John E. Corner, John H. Marshall, Geo. A. Pitcher, Walter Small, Walter J. Tilton, Joseph L. Walsh, Ralph H. Walker, Patrick E. Donohoe, Leslie F. Hanting, Patrick O'Connor, Geo. C. Wenden Herbert C. Bellamy.

Excursion au Canada.

Il y aura une grande excursion au Canada, mardi le 20 juin courant, à l'occasion de la fête St Jean Baptiste. Billets, aller et retour, bon pour 30 jours, $11.50. Pour billets et autres informations, s'adresser à M. Alfobhe Lamontagne, épicier, 325 rue Moody. 13 14 17.

Décès

CHASLO—En cette ville, lundi, Antonina, enfant de Léo et d'Helena Chaslo, est décédée au No 3 Suffolk Court, âgée d'un an et sept mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 hier après-midi sous la direction de M. Amédée Archambault.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, soirées, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 0 rue Prescott.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

Nouveaux Corsages Blouses

Nouvelles Jupes Lavables

Costumes-Tailleurs

Gilets et Collerettes

Special Cette Semaine

250 Douzaines de Nouveaux Corsages Viennent d'etre Recus.

Corsages valant 75c pour 49c.
Corsages valant 1$ pour 69c.
Corsages valant 1$.25 pour 75.
Corsages valant 1$.50 pour 98c.
Corsages valant 1$.75 pour 1$.25.
Des douzaines de patrons à 1.25, 1.50, 1.75 et 1.98, valant deux fois ce prix-là.

Des Centaines de Nouvelles Jupes Lavables.

Jupes en Crash à un volant 1.25.
Jupes en toile et en Piqué à 1.25, valant 2.00.
Jupes Nouveautés en Duck, Batiste, Percale, à 1.75, 2.00, 2.50, jusqu'à 3.25, toutes toutes valeurs.

Grandes Réductions. Grandes Occasions

NOUVEAUX COSTUMES venant d'être reçus à prix réduits.
Costumes réguliers de 16.75, maintenant offerts à 9.50.
Costumes réguliers de 19.50, maintenant offerts à 12.50.
Costumes réguliers de 22.50, maintenant offerts à 15.50.

Prix des Gilets, Collerettes tous Réduits.

GILETS.
A 1.50, 1.75, 1.95, 2.25, 2.50 et 3.50, les prix étaient 3.50, 4.50, 5.00, 5.75, 6.50 et 10.50.

COLLERETTES
A 1.25, 1.95, 2.95, 3.95, 4.95 et 6.95, les prix étaient 2.50, 3.00, 3.75, 4.50 et 10.50.

Spécial pour cette Semaine Seulement

20 douzaines de nouveaux Peignoirs en Linon fauché, le prix régulier 1.00, cette vente offert pour la semaine à seulement 59c.

A LA DERNIERE EXTREMITE

LE CAS DE MLLE LAPIERRE EST DESESPERE.

Tous les membres de sa Famille Reunis a son Chevet.

A l'heure où nous écrivons ces lignes il n'y a plus aucun espoir de sauver Mlle Malvina Lapierre, la victime de l'accident de bicycle de dimanche soir sur le boulevard.

Vers les dix heures, hier soir, on ne pensait pas qu'elle passerait la nuit. La fièvre s'était alors déclarée pour la première fois chez la patiente et le Dr J. E. Lamoureux, son médecin, déclara que c'était le pire symptôme qui pouvait se présenter. Cette fièvre enlevait le dernier espoir qu'on avait pu jusqu'alors conserver et les parents et amis réunis chez M. J. S. Lapierre, informés de la gravité du cas, durent se soumettre à l'inévitable.

La principale blessure de Mlle Lapierre est une fracture à la base du crâne.

Durant les longues heures de la journée d'hier et de la nuit précédente, on n'avait pas quitté la malade à cause des crises fréquentes et dangereuses auxquelles elle était sujette et il fallait les forces réunies de trois ou quatre hommes pour la tenir au lit et l'empêcher de se blesser davantage.

Mais quand la fièvre se produisit chez la patiente, on aurait dit qu'elle lui avait enlevé le peu de force inconsciente qu'elle avait encore jusqu'là, et elle sembla passer dans un état comateux, indice presque certain de l'arrivée prochaine de la mort qui devrait mettre fin à ses terribles souffrances.

Dans la matinée, hier, le Dr Lamoureux, ayant fait un nouvel examen de sa patiente et ne découvrant chez elle aucun symptôme encourageant, avait décidé de changer de traitement.

Il annonça que si l'état de la malade ne s'améliorait pas sensiblement après avoir pris la nouvelle médecine il n'y aurait plus aucune chance possible de la sauver. Les remèdes furent administrés sans résultat favorable apparent.

M. Lapierre, voyant qu'il n'y avait plus aucun espoir, téléphona aussitôt à son fils Oswald, qui est à New York, de venir à Lowell sans délai.

Une dépêche du même genre fut envoyée à son autre fille, Louisa, qui demeure à Boston. Celle-ci est arrivée en ville hier soir. On attend M. Oswald Lapierre par le premier train.

MM. Lynde et Sellers, les deux jeunes gens qui se sont trouvés mêlés à cette collision fatale, sont de nouveau alités faire visite chez M. Lapierre, hier, et ils ont para grandement affectés quand on les a informés que tout espoir semblait être évanoui.

Ce matin, M. J. S. Lapierre a appelé le Dr J. C. Irish en consultation avec le médecin de la famille, mais celui-ci ne lui a donné aucun encouragement, et l'on s'attend à la mort de Mlle Lapierre d'une heure à l'autre.

SOCIETE OUVRIERE.

Election Semestrielle des Officiers.

L'Union des Menuisiers a tenu son assemblée semi-annuelle, hier soir, dans la salle des Filears et les officiers suivants ont été élus pour les prochains six mois:

Président, Joseph Convery; vice-président, Oliver Perry; secrétaire-archiviste, J.N. Emerson; secrétaire-financier, Frank Kapper; trésorier, D. McFadden; conducteur, Wm Galvin; gardien, David Decelles.

Quinze nouveaux membres ont été admis.

On a décidé d'avoir une grande assemblée publique, le 22 courant, quand des orateurs du dehors seront présents sur invitation.

UN AUTRE ACCIDENT.

Une Fillette Renversée par un Bicycle.

Un autre accident de bicycle a eu lieu, hier soir, sur la rue Chelmsford, près de la rue Daly.

Une fillette du nom de Daley, qui traversait la rue Chelmsford, a été renversée par un bicycliste qui n'a pas pu, en revoir à temps, pour prévenir l'accident.

On l'a relevée sans connaissance et transportée chez ses parents où l'on a constaté que son état était tellement grave qu'il fallait appeler un médecin.

Celui ci ne voulut pas se prononcer tout de suite sur le caractère des blessures, car il était sous l'impression que l'enfant pouvait avoir reçu des blessures internes dont les symptômes paraîtraient plus tard.

Le bicycliste prétend qu'on ne saurait le blâmer sous les circonstances.

Il dit que l'enfant est descendue du trottoir sur la rue, sans regarder à droite ou à gauche, et comme il n'y avait pas de traverse à cet endroit, il n'était pas préparé à une telle rencontre.

La police a le nom du bicycliste.

LE FAMEUX CONCOURS

Les conditions seront arrêtées ce Soir

Nous avons eu, ce midi, la visite à nos bureaux de MM. Phil. C. Ferron et Louis Dion.

Ce dernier, représentant M. Hoare Lefebvre, était autorisé à discuter avec M. Ferron les conditions de leur concours projeté.

Cependant comme ses instructions n'étaient pas assez spécifiques, il a décidé d'accepter pour M. Lefebvre l'invitation faite par M. Ferron d'une entrevue, ce soir, à huit heures, dans les salles de l'Association Catholique.

M. Ferron voudrait que le prix à acheter avec les $25 consisterait en un habillement sur commande pour le gagnant et, d'après M. Dion, M. Lefebvre préférerait une montre de même valeur. Vu les règlements de la L. A. W., qui défendent aux amateurs, membres de cette société, de concourir pour aucun prix en argent, les concurrents devront s'enterrer sur un prix quelconque avant la course.

M. Ferron nous a informé que M. Peabody lui avait promis de les laisser concourir, seuls, lors de la prochaine "meet", le 1er juillet, sur le terrain de l'exposition et que le comité d'organisation leur offrirait aussi un prix à gagner dans leur course à deux.

Les conditions de la rencontre devront être mises par écrit et seront publiées dans l'Etoile dès qu'elles auront été préparées.

Bien que nous ne sachions pas assez

Les affaires des autres (n'ayant pas de temps à perdre après avoir fait les nôtres) pour prétendre que nous faisons deux fois autant d'affaires que les autres, nous savons que nos affaires sont deux fois et quelque mois trois fois autant que ce que nous avons fait l'année dernière, et nous pouvons le prouver par des faits et des chiffres.

Nous savons que nos anciennes pratiques nous restent loyales et que nous faisons constamment de nouvelles pratiques.

Nous savons que nous vendons à plusieurs reprises à des gens qui ont fait le tour des autres magasins et qui nous sont revenus. De sorte qu'ils doivent faire mieux et font mieux ici pour le prix, la qualité, la mode et le fini.

Nous savons que, lorsque ces faits deviendront mieux connus, nous aurons le plaisir de vous servir; et c'est la raison pour laquelle nous annonçons. Mais nous annonçons ce que nous savons. Nous ne savons pas ce que font les autres et ne nous en occupons pas.

Nous n'avons pas le temps de nous en mêler. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'article par excellence est Marc's Barrister's Hall

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah!!! Voici, Maisme, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

FAITES EPONGER VOS Rideaux avant de les faire tailler, prix 25c à 50c. Pour toute sorte de lavage, ouvrage garanti. Laissez vos ordres au bureau, 559 rue Moody.

W. JEAN, Prop.

ENCORE LA RUE AIKEN.

LES DIFFICULTES EN VOIE DE REGLEMENT.

Les Echevins Autorisent le Maire a nommer un Evaluateur.

Les échevins ont eu leur assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du maire; l'échevin McNulty était le seul absent.

On a de nouveau référé la question de l'extension de la rue Winter au comité de la voirie. Les échevins ont fait un pas de plus pour régler les difficultés au sujet de l'extension de la rue Aiken, en autorisant le maire à nommer un évaluateur pour estimer la valeur de la propriété O'Flahavan qui est encore un sujet de contention.

A l'ouverture de la séance, plusieurs permis de construction sont accordés et les requêtes suivantes référées aux différents comités:

Dr W. Horne, pour faire arroser une partie de la rue Belleview; le Rév Michael O'Brien, asphaltina, pour une partie de la rue Suffol; Frank L. Weaver, lumières Walsbach; W. E. Savage, lumière coin des rues Liberty et Warwick.

On donne lecture d'une communication de l'avocat de la cité référant à la question des bouilloires condamnées dans le temps par les inspecteurs de l'Etat et qui ont été trouvées parfaites après un essai public par des experts.

Par ordre conjoint du conseil adopté le 15 avril 1899, l'avocat de la cité fut autorisé à obtenir de la législature le remboursement des frais alors encourus.

M. Qua dit que cet ordre lui a été transmis trop tard pour le présenter à la législature de cette année, et il conseille au conseil de ne plus s'occuper de cette action dans laquelle il est douteux que la ville puisse obtenir satisfaction de l'Etat.

La résolution pour emprunter $12,000 pour l'extension de la rue Winter est de nouveau considérée. Les échevins l'avaient d'abord référée au comité de la voirie, mais les conseillers l'avaient adoptée parement et simplement.

L'échevin Derby propose qu'elle soit adoptée en concurrence.

Le maire annonce que l'avocat de la cité l'a informé le jour même que la ville doit $26,000 au fonds du trésor général et qu'on ne saurait accorder des subsides à même une somme qui n'existe pas.

L'échevin Wilder propose d'adhérer à l'action antérieure du bureau.

L'échevin Dimon dit que les remarques du maire confirment ce qu'il a déjà prétendu, à savoir qu'on ne saurait faire des appropriations légales quand il n'y a plus d'argent dans le fonds du trésor général, et propose que la motion Derby reste sur le tapis.

Après quelque discussion, l'échevin Taylor prétend que la question à l'ordre, sans motion, est l'adoption ou le rejet de la résolution en concurrence.

L'échevin Dimon renouvelle sa motion à l'effet que toute la question soit laissée sur la table. Elle est mise aux voix et rejetée par un vote de 4 à 4: Chapin, Dimon, Taylor et Wilder pour; Derby, Libby, Miskella et Peirce contre; McNulty absent.

L'échevin Taylor propose alors que le bureau s'en tienne à son action antérieure.

Adopté 6 à 2 et la question reste entre les mains du comité de la voirie.

L'ordre adopté par les conseillers autorisant le maire à nommer un évaluateur qui devra agir avec deux autres pour régler la réclamation de O'Flahavan concernant le terrain requis pour l'extension de la rue Aiken, est soumis à la considération du bureau.

Cet ordre pourvoit à ce que la nomination soit faite en dehors du conseil municipal, M. O'Flahavan devrait aussi choisir un évaluateur de son côté, et ces deux faire le choix d'un troisième.

Le maire doute qu'il soit légal d'aller en dehors du gouvernement civique pour régler des affaires qui concernent la cité et suggère de référer la question à l'avocat de la cité.

L'échevin Peirce rappelle l'expérience faite par la ville, l'année dernière, quand il a été question de dommages en terrains et donne des chiffres des montants de dommages accordés à propos de cette extension.

L'échevin Chapin [illegible] J'ai possédé la propriété Vincent, qui touche à celle de M. O'Flahavan, durant plusieurs années. Je l'ai vendue à M. Vincent pour $1 le pied. La propriété de M. O'Flanavan vaut davantage".

L'ordre est alors adopté à l'unanimité.

Des résolutions pour trottoirs sur les rues Bridge et Thirteenth sont adoptées.

On vote en faveur de construire des égouts sur les rues Hoyt, Jenness, Bridge, Meadowcroft et du Mammoth Road à l'Avenue Varnum.

EN COUR SUPERIEURE

Plusieurs Causes de Lowell Entendues Hier.

Un grand nombre de causes de Lowell ont été soumises, hier, en cour supérieure, session criminelle, à Cambridge.

Voici les noms des coupables et la sentence imposée dans chaque cas:

Margaret Ellison, adultère, un an de maison de correction; F. P. Keyes, même offense, sentence suspendue; John Krefis, même offense, un an de maison de correction; Mary McKenna, même offense, quinze mois de prison; John J. Armory, vols de fait, un an de prison; Thomas Reay, vol, école de réforme; Seth McAlpine, bigamie, pas moins de deux ans et demi et pas plus de cinq ans de prison d'Etat.

Dans cette dernière cause, le gouvernement a prétendu que McAlpine avait épousé, le 8 septembre 1889, Olivia Drury, à Acton, et qu'il n'en a jamais été divorcé.

On a prouvé que le 28 janvier 1899, à Lowell, il a marié Mattie G. Crandall et a vécu avec elle durant quatre semaines.

Les deux femmes ont comparu comme témoins, ainsi que l'inspecteur Charles Laflamme qui a fait l'arrestation.

Le jury n'a délibéré qu'environ un quart d'heure avant de rendre son verdict.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique 4 JOURS BOSTON Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY 297 Washington Street, Boston.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

50 Habits-Tailleurs en toile—Semblables à gravure, faits de pure toile irlandaise, doublés de satin, jupes à plis, jaquettes de duck beige, blés et blancs, un habit qui paraît cra à cent francs et fashionable, valant $8 25 en plus bas calcul; nous offrons en petit lot à $4 98 chacun

GRANDE VENTE DE ROBES POUR FILLETTES.

Robes en percale pour fillettes, devant et dos yoke, devant blanc, pris sur l'épaule garnis en broderie et galon, 5 à 1 ans, 89c chacun

Robes en guingan pour fillettes, yoke plissé, avec insertion, doublé pris sur l'épaule avec galon, 4 à 14 ans, $1.49 chacune

La balance d'un lot de Robes en linon de Madras, devant et dos, seconde pièces, bandes de travers, pris sur l'épaule, garnies en galon de couleur, petits, 4, 6, 12 et 14 ans, prix de clôture, 50c chacune

250 nouvelles robes lavables en linon percale, guingans et toiles, à $1.25, 1.49 et 2.98 chacune.

Un lot d'habits en trois morceaux en serge et flanelle pour enfants, $4.98 et 7.98.

Nous avons des Corsages pour dames aussi larges que 46 de bonts.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Vente d'Occasions en Marchandises pour Dames, Jeunes et Enfants.

Vente de Corsage.

Nouveaux corsage en linon blanc, devant plissé, 98c chacun

Corsages percale, nouvelles barres, bien faits, 75c chacun

Bons corsages en percale, la meilleur valeur en ville, le plus grand assortiment de patrons, 32 à 44 pouces, 49c chacun

20 douzaines de corsages en linon rose et bleu, bien garnis,

1 lot, prix régulier $1.00, Maintenant 75c

1 lot, prix régulier $2.98, Maintenant $1.25

Nous avons la ligne la plus complète, plus de 500 douzaines à votre choix.

Vente d'Habits pour Dames.

Nous fermons un assortiment d'Habits-tailleurs pour dames, nouvelles nuances et formes de printemps. Rien devant à volants et gilets justes, quelques-unes bien garnies, d'autres plusieurs taillés en gros ain en soie, jup circulaire, boutons en arrière,

$ 84 98, 7 50, 10 98 en montant

COLLISION EN MER.

LE MACEDONIA ATTEINT DANS SES ŒUVRES VIVES.

Trois Passagers et 25 membres de l'Equipage Sauves.

New York, 14 juin—Le paquebot Hamilton, qui était parti d'ici hier pour Norfolk et Newport News, est allé se jeter sur le steamship allemand le Macedonia, vis-à-vis Long Branch. Trois passagers et 12 membres de son équipage ont été sauvés et ramenés à New York.

On après brouillard a duré tout l'avant-midi, avec des intervalles d'éclaircis permettant à un certain nombre de bâtiments de prendre la mer.

A 5 h. 50, hier après-midi, comme le Hamilton, capitaine Dole, continuait sa course à vitesse réduite et en faisant entendre son sifflet d'alarme, à cause du brouillard, il alla se jeter sur un steamer qui n'était autre que le Macedonia, l'atteignant sur le côté, près de ses machines et pénétrant dans sa coque à une profondeur de 12 pieds environ.

En un clin d'œil tout était confusion à bord des deux vaisseaux, car le choc avait été d'une violence terrible; mais l'ordre fut promptement rétabli à bord du Hamilton.

Les membres de l'équipage du Macedonia sautèrent dans les chaloupes, ainsi que les passagers, comme le vaisseau qui paraissait en train de sombrer était entraîné par les vagues loin du Hamilton.

L'une des chaloupes contenant le capitaine Kuffahl, huit matelots et trois passagers a disparu dans le brouillard.

On croit qu'elle s'est dirigée vers la côte du New Jersey.

Le Hamilton a été fortement endommagé, mais personne à bord n'a été blessé.

Le Macedonia qui portait le drapeau allemand était parti de Manzanillo le 28 mai et de Cienfuegos le 6 juin avec 6 passagers et une cargaison complète de sucre.

Philadelphie, Pa., 14 juin—Une dépêche spéciale de Long Branch à la "Press" dit:

"Cinq membres de l'équipage du Macedonia, ainsi que le second du bord, sont arrivés à la côte en chaloupe, et ils ont télégraphié à la Merritt Coast Wrecking Company d'envoyer un remorqueur, ce qui fut fait.

"Lorsque le remorqueur arriva près du Macedonia, ceux qui étaient restés à bord se croyaient en sûreté.

Le vaisseau avaria, penchant énormément, est aussitôt parti pour New York, tiré par le remorqueur.

BACOOR PRIS.

LES PHILIPPINS ONT RETRAITE.

On s'attend a une bataille a Imus.

Manille, 15 juin—Les insurgés philippins se sont enfuis à Imus, une ville de l'intérieur grandement fortifiée, et le drapeau américain flotte au-dessus des ruines de Bacoor.

La prochaine bataille aura probablement lieu à Imus, et les Américains contrôleront avant longtemps la côte de Cavite.

La ville de Bacoor a été prise hier matin sans combattre, mais les insurgés firent une opiniâtre résistance la veille, et ce n'est qu'après un rude combat qu'il ont songé à déguerpir.

Le général Lawton cesa ses opérations à cinq heures du soir, et attendit que de nouvelles pièces d'artillerie fussent amenés sur les lieux, tandis que l'armée insurgée gardait ses positions de l'autre côté de la rivière, à la tête du petit pont.

Lorsque les canons furent mis en position, à 14 minutes après l'infanterie se jeta à l'eau pour traverser la rivière Zapote et atteritt de l'autre côté avant la tombée de la nuit. Il fit aussitôt une charge à fond de train et s'empara des tranchées de l'ennemi, après une bonne fusillade.

Ne pouvant tenir davantage, les insurgés s'enfuirent dans les bois après avoir tiré quelques coups de feu.

Comme le 14e régiment traversait la rivière, le 9e et le 12e faisaient un détour et allaient attaquer l'ennemi sur son flanc gauche, dans un endroit où un détachement de soldats de marine, ayant des canons Maxim, était débarqué sous la protection des batteries des vaisseaux de guerre.

Le 21e régiment d'infanterie, qui était resté au pont, traversa dès que la structure eut été réparée aux endroits détruits par les insurgés.

Le bombardement de Bacoor par les vaisseaux de guerre a fait s'enfuir les rebelles de la ville, et le général Lawton, avec son état-major et un détachement du 4e régiment de cavalerie, a parcouru à cheval une distance de cinq milles le long de la côte sans rencontrer un seul ennemi.

Bacoor présentait un aspect bien pitoyable; la destruction avait été à peu près complète.

La haute église et un grand nombre de bâtisses étaient en ruine.

Lorsque le général Lawton est entré dans la place, des drapeaux blancs flottaient partout, mais pas un soldat n'était visible.

Plusieurs centaines de femmes et d'enfants vinrent demander refuge aux Américains.

Pendant toute la journée la route de Bacoor fut remplie d'une procession de gens à pied et en voitures, accourant auprès des soldats américains.

Un incident s'est passé après la prise de la ville.

Après le passage de la rivière, les troupes furent rappelées, à l'exception du 9e et du 21e régiment d'infanterie qui restèrent avec quatre canons pour garder le pont.

Or, un peu plus tard, les insurgés qui étaient demeurés cachés dans les jongles, à 300 verges plus loin, commencèrent à tirer sur les Américains.

Aussitôt ceux ci se mirent froidement en rang, malgré qu'ils fussent sous le feu de l'ennemi, et tout en poussant des vivats, ils s'élancèrent dans le bois, repoussant l'ennemi un mille plus loin malgré la résistance de celui-ci.

Le gouverneur indigène de Cebu, qui était l'ami des Etats-Unis, a été assassiné.

DEWEY

Un Banquet sera Donné en son Honneur à Boston

Boston, 15 juin—L'amiral Dewey visitera probablement cette ville en octobre, et sera l'hôte du Club des Marchands qui a envoyé une invitation au héros de Manille, par l'intermédiaire du secrétaire de la marine, M. Long, un ex-gouverneur du Massachusetts. Celui-ci a câblé à l'amiral Dewey et une réponse est attendue dans quelques jours.

On croit que Dewey va accepter l'invitation.

L'amiral quittera Singapoore demain pour Colombo, Ceylon.

Bella Anderson Avoue.

New York, 15 juin—George Beauregard Barrow, l'un des trois ravisseurs de la petite Marion Clark, a comparu hier devant la chambre criminelle de la cour suprême.

Bella Anderson alias Carrie Jones, la nourrice, a rendu témoignage contre Barrow.

Elle raconta que l'enlèvement avait été complotté dans la maison des Barrow et que le but était d'obtenir une forte rançon.

On croit que l'avocat de Barrow va chercher à faire passer son client pour fou.

Hanna en Europe.

New York, 15 juin—Le sénateur Mark Hanna est parti pour l'Europe à bord du paquebot américain St Louis partit hier pour Southampton. "L'organisateur de la victoire" du parti républicain s'en va prendre des vacances.

Il est parti en prophétisant du nouveau que McKinley et Hobart auraient de nouveau la nomination et seraient élus.

Il dit aussi qu'il s'attendait à ce que Bryan soit mis de côté par son propre parti.

Bland est Mort.

Lebanon, Mo., 15—Le congressman Bland est mort ce matin, après un sommeil de trente-deux heures.

Il était le père du fameux bill en faveur de l'argent et a été le principal adversaire de Bryan pour la nomination démocratique à la présidence en 1896.

Le Cyclone.

Sioux City, Ia., 15 juin—Une autre victime du cyclone près de Salix, Ia, a été ajoutée à la liste hier; c'est Thomas Malloy qui est mourant à l'hôpital ici.

Cela fait la 8e victime dans la même famille.

La crise en France.

Paris, 15 juin—Après beaucoup d'hésitation, M. Poincaré a promis hier au président Loubet d'essayer la formation d'un cabinet.

IWANTA

Biscuit à 5c la boite, demandez à votre épicier Iwanta biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates, - - - 25c
3 cans de Blé d'Inde, - - - 25c
3 paquets de Maccaroni, - - 25c
3 paquets de Vermicelle, - - 25c
3 paquets de Corn Starch, - 25c
10 bars de Savon, - - - - 25c
3 paquets de Laundry Starch, - 25c
7 barres d'Acme Soap, - - 25c
3 boites de Lessive, - - - 25c
3 cans de Clams, - - - - 25c
3 cans d'Huîtres, - - - - 25c
3 grosses boites de Sardines, - 25c
3 petites boites de Sardines, - 25c
4 livres de Prunes, - - - 25c
3 livres de Raisin, - - - 25c
4 livres de beau Riz, - - - 25c
8 verres de Moutarde, - - 25c
2 cans de beau Saumon, - - 25c
4 livres de Bradt Crackers, - 25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

PLUIE ET FOUDRE.

Les deux se donnent la Main.

DEMOLISSENT GRANGES ET ARBRES.

Deux Hommes Frappes par le Tonnerre.

Portsmouth, N. H., 15 juin—L'orage accompagné de tonnerre et d'éclairs qui est passé sur ce district entre 3 et 4 heures, hier après-midi, était quelque peu de la nature d'un cyclone, et il laissa un large espace rempli d'arbres déracinés et d'édifices avariés.

La pluie fut précédée par un vent très violent, qui balaya tout sur son passage dans la banlieue.

Sur le chemin Lafayette, il passa sur la ferme d'un nommé Thomas Leavey, détruisant complètement un vaste verger. L'ouragan passa ensuite par Elwyn, et rendu à la ferme de Nelson Stoddard, il emporta une partie d'une grange. A Wallis Sands, plusieurs arbres ont été déracinés et plusieurs granges démolies.

Ellsworth, Me., 15 juin—Cette localité a été visitée hier à 3 h. 30 de l'après-midi par un gros orage. Il tonnait et éclairait que c'en était effrayant. L'obscurité devint si complète qu'il fallut allumer les lampes dans les magasins et les bureaux.

A Ellsworth Falls, la foudre entra dans l'usine de Char es J. Treworthy, par un fil électrique, et frappa deux employés, William Fernald et Byron Gerchell, qui ont perdu connaissance.

Presque tous les autres employés au nombre de 28 qui se trouvaient dans l'usine ont été plus ou moins affectés, et le feu a pris en plusieurs endroits. M. Treworthy, le propriétaire, se trouvait dans la cour à ce moment, et il a été renversé par le choc, mais n'a pas été blessé; son fils qui était sur le seuil de porte d'un magasin situé tout près a perdu connaissance.

Augusta, Me., 15 juin—Un orage des plus violents a passé sur cette ville hier après-midi. Une grange appartenant à G. W. Carleton a été renversée, causant des dommages d'environ $1000, couverts par une assurance contre les cyclones.

Plusieurs maisons dans la ville et les environs ont été frappés par la foudre, mais aucun incendie ne s'est produit. Deux chevaux ont été tués dans une écurie et deux vaches dans une autre.

C'est avec joie que les cultivateurs, inquiétés par la sécheresse, ont vu tomber la pluie.

Une Menace de Conflagration.

Boston, 15 juin—La partie est de cette ville a bien failli hier être visitée par une conflagration. Heureusement, les pompiers sont arrivés à temps pour empêcher les flammes de se propager.

Les pertes matérielles ne sont que de $16,000.

C'est sur la rue Border,

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

Absolument le Dernier Appel. Cette Semaine est la Dernière.

SAMEDI SERA LE DERNIER JOUR

De la Vente Gigantesque de Reduction et Sacrifice.

Le public a été prompt à apprécier la valeur des nombreux marchés que nous avons offerts, et par son patronage constant et considérable, nous a assistés à prélever les

$50,000 si Grandement Nécessaires.

Inspires par l'augmentation etonnante de nos ventes, nous avons decide de faire de SAMEDI le PLUS GRAND JOUR DE MARCHES dans l'histoire de notre commerce.

Les stocks n'ont jamais ete plus de saison. Les prix jamais plus seduisants.

Nouvelles Etoffes Lavables.

Le plus grand sacrifice en modes récentes jamais fait à mi-saison.

3 caisses de belles Organdies, couleurs de choix, dessins patrons, qualité de 25c.

Prix jusqu'à Samedi soir seulement, 12 1-2c la verge

100 pièces de belles Organdies Françaises, importées pour détailler à 50c, réduites jusqu'à samedi seulement, à 25c la verge.

1 caisse de Piqué Blanc en boîte cordelarge, fait pour détailler de 25c à 35c.

Prix jusqu'à samedi seulement, 17c la verge.

100 pièces de belle mulle de soie, dans toutes les meilleurs nuances pour garnir les chapeaux, qualité régulière de 50c

Réduite à 25c la verge

2 caisses de satins à fond noir, petites fleurs, qualité régulière de 25c.

Réduit à 12 1-2c la verge

Mulles Suisses, Toiles des Indes et Linons Victoria a des prix de moitie et de deux tiers de ce qu'ils devraient être.

Draps, Taies d'Oreillers et Dessus.

150 Doz. de taies d'oreillers 42 x 36, réduites à 5c chacune.

3 caisses de dessus de lit degoût pour l'été, valant $2.25, réduits à $1.45 chac.

100 Doz. de draps tout faits, 72 x 81, à 39c chacun.

Département des Toiles.

Réduction sans Precedente.

Tapis de table, patron damas, vendus à partir de $1.50 à $4.50, réduits à $2 et $2.50 chacun.

Services de table en toile, vendus à date de $3 à $7.50, réduits à $2.98, 4.50 et $5 chacun.

Services en toile ouvrée, vendus à date de $7.50 à 15, réduits à $5, 7.50 et 9.50.

Damas rouges de Turquie, qualité de 25c, réduits à 19c la verge.

Damas Loom Linen, vendus à date 50c à 62c, réduits à 37 1-2c la verge.

500 verges de coton antiseptique à Diaper, seulement à 25c le paquet.

20 pièces de crash toile qui se vend régulièrement 12 1-2c à 15c, réduits à 10c la verge.

Toile à habits, toutes couleurs, seulement 25c la verge.

Une Grande Vente de Mouchoirs

Prix qui vous permettront de vous approvisionner pour un an.

Mouchoirs à bords imprimés pour Enfants, 1c 2c et 3c chacun.

500 douzaines de Mouchoirs pour Dames, ourlés et brodés, qualité de 12 1-2c, réduits à 6 1-4c chacun.

500 douzaines de mouchoirs suisses brodé, qualités régulières de 15c et 19c chacun.

Mouchoirs à coins brodés pour dames et enfants, qualité de 15c, réduits à 8c réduits à 10c et 12 1-2c chacun.

Mouchoirs de dames, pure toile irlandaise, ourlés, qualité de 15c et 19c, réduits à 10c chacun

Mouchoirs pour hommes, bords imprimés, qualités de 12 1-2c et 15c, réduits à 8c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bords galonnés et ourlés, qualité de 15c, réduits à 7c chacun.

Mouchoirs pour hommes, bords galonnés et toile ourlée, qualité de 19c et 12c, réduits à 5c chacun.

A Moins de Moitié Prix

Absolument la dernière chance d'achter des Rubans neufs Fashionables.

5000 verges de coupons de toutes largeurs et couleurs, qui se vendaient régulièrement 20c à 50c

Réduits à 5c la verge.

5000 verges de coupons de rubans unis et de goût, toutes largeurs et couleurs, vendus régulièrement 50c à 60c la verge.

Réduits à 15c la verge.

200 pièces de Rubans Taffetas unis, largeur numero 40, variété infinie de couleurs.

Réduits à 15c la verge.

150 pièces de rubans Taffetas plaid, barrés et carreautés, 3 1-2 à 4 pouces de large.

Réduits à 17c la verge.

Vente à Moitie Prix

De Sous-Vêtements Tricotes et Bas pour Femmes et Enfants.

Sous-Vêtement Tricotes.

Corps Jersey à côtes pour dames, manches courtes ou sans manches, qual 42 de 12 1-2c.

Réduits à 6 1 4c chacun.

Corps Jersey de goût pour dames, garni en dentelle, qualité de 39c.

Réduits à 10c chacun.

Corps de Lille Suisse pour dames, collet carré ou V, manches courtes ou sans manches,

Réduits à 25c chacun.

Habits Jersey combinaison pour dames, longs et au genou,

Réduits à 50c chacun.

Corps de Lille et Soie pour dames, qualité de 75c,

Réduits 37 1-2c chacun.

Corps Jersey pour enfants, manches courtes,

Réduits à 12 1-2c chacun.

Bas pour Dames.

Bas noir pour dames, talons et pointes hauts,

Réduits à 9c la paire

Bas noirs solides et de couleur de goût pour dames, côtelés et sans couture,

Réduits à 11c la paire.

Bas noirs solides pour dames, pieds blancs,

Réduits à 19c la paire.

Bas pour Enfants.

Bas noirs solides pour enfants, genoux doubles, qualité extra fine,

Réduits à 11c la paire.

Bas noirs solides et Tan pour enfants, semelles doubles, genoux, talons et pointes hauts,

Réduits à 12c la pair.

Mercerie pour Hommes

Aux Prix les plus bas.

Sous-vêtements.

Corps et caleçons en mérinos gris,

à 21c chacun

Corps et caleçons en mérinos blanc, toutes grandeurs,

à 25c chacun.

Corps et caleçons pour hommes, en jersey écru de couleur,

à 36c chacun.

Corps et caleçons finis en soie, couleur vieil or,

à 50c chacun.

Caleçon Random de goût pour hommes, points mêlés,

à 19c chacun.

Chemises de Nuit.

Chemises de nuit pour hommes, en blanc uni, petits points,

Réduites à 29c chacune.

Chemises de nuit de goût pour hommes, en coton uni ou croisé,

à 75c chacune.

Chemises pour Hommes

Chemises en percale blanchies, collets et poignets après, barré et carreautés,

à 45c chacune.

Chemises en madras mou, collets attachés, qualité de $1, aussi chemises plaid de goût pour hommes, à porter avec faux-col blanc,

à 50c chacune.

Belles chemises madras ou percale pour hommes, avec deux faux-cols et 1 paire de manchettes pour apparier,

à 98c chacune.

Bas pour Hommes.

Bas sans couture en noir, tan et mélange de goût, qualité de 15c,

Réduits à 9c la paire.

Bas de bicycle pour hommes, plaids, qualité régulière de 50c,

Réduits à 25c la paire

Bas de bicycle pour hommes, à haut élastique,

Réduits à 49c la paire

Departement des Petits Articles

Les prix vont positivement être augmentes après Samedi soir

Baleines de Robes en argent 7c la doz

Baleines de Robes à bout en ivoire, 7c le set.

Fil, 1c le rouleau.

Agraffes Swan Bill, 1c la carte.

Basting Cotton, 500 verges par rouleau, 4c le rouleau.

Folsom Binding, 7c la verge.

Fil de toile, 4c le rouleau.

Dessous de bras, légers, 12 1-2c la paire.

Gum tissue, 5c le paquet.

Violettes, 6 1-4c la touffe.

Frisures en kid, 7c chaque

Epingles Adamantine, 1c le papier.

Epingles Sovereign, 1c le papier.

Fers à f ser, 7c.

Brosses à habit, 10c chacune.

Darning Cotton, 5c le rouleau.

Boucles à Ceintures, qualité de 39c

Réduites à 25c chacune.

Jarretières, qualité de 20c,

Réduites à 10c la paire

Epingles à couche, plaqués, en nickel, de la douzaine.

Epingles à cheveux en os, qualité de 15c,

Réduites à 7c la doz.

Epingles à cheveux en Ecaille, qualité de 39c,

Réduites à 19c la doz.

Robes d'Interieur et Peignoirs pour Dames

Lot 1—4 sortes différentes de peignoirs en percale, jupe unie ou à voilant, 3 1-2 et 4 verges de large, bien faits et ajustant parfaitement, notre peignoir régulier de $1.25.

Prix pour samedi 98c chacun

Lot 2—Plusieurs sortes différentes de peignoirs en linon et en percale dans un assortiment varié de couleurs et patrons, un peignoir régulier de $2.00.

Prix pour samedi, $1.39c chacun.

Departement du Doublures.

Reduction Remarquable.

Batiste en bon noir, qualité de 7c, réduite à 4c la verge.

Percaline en bon noir, qualité de 12 1-2c, réduite à 8c la verge.

Percaline brune, noire et ardoise, qualité de 10c, réduite à 5 1-2c la verge.

Silesia anglais, quali é de 20c, réduit à 10c la verge.

Silesia anglais, qualité de 15c, réduit à 9c la verge.

Cambrea en toile, noir, qualité de 25c, réduit à 15c la verge.

Doublure de Jupe de fantasie, qualités de 15c et 20c réduites à 9c la verge.

Departement du Sous-sol.

Necessites de l'Ete a des prix Inouis.

Poeles a l'Huile.

Poêle à l'huile sans mèche, $4 89, 6.89 et 8.89 chacun.

Poêles à l'huile "Union," 1, 2 et 3 becs, 39c, 89c et $1.39 chacun.

Poêles à l'huile Florence, 1, 2 et 3 becs, 69c, $1.39 et $1.89 chacun.

Poêles à l'huile, four, bon fer-blanc peinturé, 69c chacun.

Poêles à l'huile, four, renforcés avec du fer, 89c chacun.

Poêles à l'huile Mystic, 2 becs, 79c chacun.

Poêles à l'huile, 4 becs, $1.58 chacun.

Ustensiles de Jardin.

Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 quarts, 39c, 49c, 59c et 69c chacun.

Arrosoirs peints, 4, 6, 8 et 10 quarts, 17c, 19c, 27c et 29c chacun.

Coupe-gazon King, 14 pcs, $2.69 chac.

Congélateurs de Crême Glacée.

Congélateurs White Mountain, 2, 4, 6, 8 et 10 quarts, $1.50, 2.50, 3, 4 et $5 chacun.

Congélateurs Blizzard, 2, 4, 6, 8 et 10 quarts, $1.25, 2.25, 2.75, 3.50 et 4.50 chacun.

Dept. de The et Cafe.

Offre Speciale d'une Dollar pour Samedi.

3 1 2 lbs de Thé de 40c noir, mélangé ou vert, pour $1.00

3 lbs de thé de 50c noir, mélangé ou vert, pour $1.00.

2 lbs de thé de 70c noir, mélangé ou vert, pour $1.00

10 lbs de beau café Santos pour $1.00.

10 lbs de beau café Rio pour $1.00.

10 lbs de café Mocha et Java de 22c pour $1.00.

4 lbs de café Malberry de 38c pour $1

5 lbs de café Mocha et Java de 32c pour $1.00.

Dept. des Tapis, Rugs et Draperies.

Les Prix Reajustes pour Samedi.

25 rouleaux de Tapis, Wire Tapestry, valant 75c prix de vente 35c.

30 rouleaux de Natte de Chine, valant 10c, prix de vente 10c.

20 rouleaux de Nattes de Chine, sans jointure, valant 25c, prix de vente 15c

2000 verges du meilleur tapis M quette de Smith, valant $1 25, prix de vente 98c.

35 rouleaux de belles Nattes à frame en coton, valant 25c, prix de vente 19c

35 rouleaux de belles Nattes à trame en coton, valant 25c, prix de vente 19c

10 duo de beau Hassocks, valant 90c, prix de vente 39c.

1 lot de Rugs en tapis de Smyrne, 12 x 9 pied, valant $22.50, prix de vente $19.00.

1 lot de Rugs en Tapis de Smyrne, dimension 9 x 6 pieds, $11.50, prix de vente 8.50.

1 lot de Rugs en Moquette grandeur 27 x 63, valant $2.75, prix de vente $1.98

50 paires de Portières en chenille, couleur fleuries et pleine longueur et largeur, valeur suprême, valant $6.50, prix de vente $4.00

Une paire de chaque patron seulement

1 lot de Portières en chenille unie, pleine grandeur, valant $4, à $2.98.

1 lot de Portières en Tapestry fleuri, pleine grandeur, valant $2.75, prix de vente $1.98.

200 beaux bouts de Rideaux en dentelle à moitié prix, 25c et 35c.

1 lot de Rideaux en bobinnet, valant $1.50, prix de vente $1.00.

1 lot de Rideaux en Mousseline, valant $1.25, prix de vente 98c.

1 lot de Rideaux en Fish Net, avec un pl ssé valant 98c, prix de vente 79c.

Jupes en linon. Crash, Duck, Denims et Pique.

60 doz. de Jupes en linon crash et duck,

A 39c chacune

Jupes en denim, bleu marine, bleu ciel et vert, valeur régulière de $1.50,

A 98c chacune.

Jupes en denim faites par des tailleurs, avec rangées de coupures autour de la jupe, une valeur régulière de $3.50,

A $2.29 chacune.

Jupes en piqué blanc et noir, parfaitement ribrétées et bien faites,

A $1.49 et $2.75.

Soies Foulard et Lavables.

Milliers sur Milliers de Verges à des prix Merveilleusement Reduits.

Toutes nos soies Foulard de $1.00 dans tous les jolis patrons,

Réduits à 75c la verge.

Soies fou ard, les plus belles qui soient faites, dans de magnifiques couleurs et patrons, vendues la semaine dernière à $1.25.

Réduites à $1 la verge.

Velours Corduroy pour vêtements de Bicycle, vendu la semaine dernière à 75c

Réduit à 49c la verge.

Soies lavables, fond pâle et foncé Taches Polka et carreautée,

Réduites à 39c la verge.

Soies Foulard, 24 pouces de large, aussi Soies lavables dans une grande quantité de couleurs, barrés et carreautés,

Réduites à 49c la verge.

Departement de Toilette.

Reduction inouie dans les prix limitee a la Vente de Samedi.

Poudre à dents Martin & Hood, 15c la bouteille,

Poudre à dents Raymond, réduite à 7c la bouteille.

Almond Meal, réduit à 12 1-2c la bouteille.

Poudres Mennen's Borated Talcum, 15c la boîte.

Poudres Comfort, 19c la boîte.

Parfums Colgate, 8c l'once

Eau de Violette Colgate, bouteil le d'1 ounce, 20c.

Eau de Violette Parker, bouteille de 4 ounces, 39c.

Eau de Lavende Rimmel'ock, prix régulier, réduites à 49c la bouteille.

Eau de l'oride, qualité de 25c, réduites à 19c la bouteille.

Savon White Lilac, Rose et Violette, qualité de 15c, réduit à 6c la pièce.

Savon Woodbine, Violet, Country Club et Melba, qualité de 15, réduit à 9c la pièce.

Savon Zana, 3 pièces dans une boîte, à 5c.

Brosses à dents, sorte de 15c, réduites à 7c chacune.

Brosses à cheveux, sorte de 19c, réduites à 12c chacune.

Brosses à cheveux, en fil de fer, sorte de 15c, réduites à 7c chacune.

Meubles de Haute Qualite 25 a 33 pour cent au dessous des Prix Reguliers.

Les prix que nous marquons cette semaine pour des Meubles tout nouveaux et recommandables racontent une histoire de possibilites d'epargner de l'argent que chaque personne devrait entendre et en profiter. Nous vous disons que les marchandises sont excellentes, nous garantissons que les valeurs sont peu ordinaires, toutes equivalent a rien a moins que vous en beneficiez. Refrigerateurs, Voitures d'Enfants, Go-Carts, Meubles de Galerie et de Parterre a Prix Reduits qui seront un profit pour vous de les voir.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle, Lowell, Mass.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 15 Juin 1899

Sharkey a accepté le défi du champion Jeffries pour une rencontre.

Le général Wood est parti hier de Santiago de Cuba à destination de Boston.

Sarah Bernhardt doit aller jouer "Hamlet" au lieu de naissance de Shakespeare.

Le pont à Boston ouest est presque terminé et sera ouvert à la circulation vers le 1er juillet.

La convention annuelle de l'Union typographique de la Nouvelle-Angleterre s'est ouverte hier à North Adams.

Le procès des ravisseurs de la petite Marion Clark à New York est commencé hier dans la métropole commerciale du pays.

Le caissier défalcataire Hough, de Dover, n'a pas dérobé les diamants qu'on a rapportés disparus de la banque nationale Cochecho.

Une demoiselle Annie E. Thompson, membre de la Croix Rouge, qui a soigné deux soldats au fort McPherson et qui vient de mourir, leur a laissé des propriétés évaluées à $40,000.

Quelques cas de fièvre jaune ont été constatés à Panama et trois personnes sont mortes de maladie, qui a été apportée, croit-on de Guayaquil, Equateur, et des côtes de l'Atlantique.

En visite dans l'appartement d'un malade.

Vous avez beaucoup souffert, mon pauvre ami?

—Je le crois bien.... une pneumonie!

—Est-d'on diable cela a-t-il pu venir?

—Hélas! j'ai cherché dans un dictionnaire... ça vient du grec.

En janvier dernier, le général Henderson, d'Iowa, a déclaré en plein Congrès:

"Si l'on demandait d'imposer un gouvernement aux Philippins contre leur propre volonté, je répondrais non."

Le successeur probable de Reed à la position de speaker semble partager ses opinions, sur cette question du moins.

On évalue à plus de cinquante millions, la somme des dollars que nos touristes américains iront dépenser en Europe cette saison.

Cette exportation d'argent suffirait à convertir la balance du commerce au détriment des Etats-Unis, et à un point de vue, c'est une question sérieuse à considérer.

Cependant chacun est bien libre de dépenser son argent où il en retirera le plus de profit.

Le patriotisme ne compte guère quand il s'agit d'avoir du bon temps.

Condamnation exemplaire.

La sentence prononcée contre le révolutionnaire titré qui a insulté et frappé le président Loubet, à Auteuil, est assez sévère, mais, empêchons-nous d'ajouter, est bien méritée.

Le baron Christiani aura parfaitement le temps pendant les quatre ans qu'il va passer en prison de réfléchir sur la folie de sa conduite, et ceux qui seraient portés à suivre son exemple y songeront plus d'une fois avant de se ruer sur le chef de la nation française.

Une excellente leçon de chose a été donnée par le résultat du procès Christiani.

Ceux qui seraient portés à s'apitoyer sur le sort du baron assomneur, nous les prions de songer à ce qui adviendrait à quelqu'un d'assez osé pour frapper l'empereur d'Allemagne ou le Czar de Russie. Ce n'est pas quatre ans, mais vingt-cinq ans, peut-être le restant de ses jours, qu'il passerait sur la paille humide des cachots.

Nous trouvons que la loi française qui fixe le maximum de la peine à cinq ans d'emprisonnement pour des crimes de cette nature n'est pas, après tout, d'une grande sévérité, quand on considère la gravité de l'offense.

Si le chef d'une nation n'est pas efficacement protégé, il ne peut avoir le respect du peuple qu'il est appelé à gouverner, et sans cet attribut on arrive vite aux désordres, à l'anarchie

Les Philippines aux Philippins!

La petite insurrection philippine que le fameux général Otis devait écraser en trois semaines, comme il en officiellement informé l'administration au début des hostilités, se porte bien par le temps qui court; elle a même pris des proportions alarmantes, s'il faut en croire les dépêches les plus récentes.

Nos troupes y font des prouesses quotidiennes, les Américains disperses les bordes rebelles les unes après les autres, et, il n'y a pas bien longtemps encore, il ne se passait pas une seule journée sans que quelque capitale philippine tombât entre les mains de nos généraux victorieux.

Il n'y avait pas moyen de mettre en doute la véracité des dépêches reçues de Manille, elles étaient toutes soumises au contrôle des autorités à Washington qui les transmettaient aussitôt à la presse de tout le pays. Cependant après avoir capturé une vingtaine de châteaux forts différents des insurgés, après avoir vaincu les uns après les autres leurs plus vaillants commandants, qui neutralisaient d'autres refuges que l'abri des montagnes, voilà que le général Lawton, aux alentours même de Manille, est tenu en échec malgré ses trois mille hommes de troupes. Nos pertes qui jusqu'ici avaient été limitées à moins d'une dizaine, dans chacune des grandes batailles passées, se chiffraient hier dans les centaines et les insurgés sont loin d'être exterminés.

On les tue à raison de cent et quelques par jour et ils semblent ressusciter avec un entêtement désespéré rare.

On annonce enfin que les membres de notre administration fédérale commencent à s'alarmer et que la cause de l'expansion ou de l'impérialisme, comme on la qualifie en certains endroits, est radamment menacée, et il y a de quoi!

Le général Otis, si optimiste au début, déclare maintenant qu'il lui faut trente mille soldats pour rétablir la paix, c'est-à-dire, conquérir les îles et vingt-quatre mille hommes de plus pour le service de garnison, —pour maintenir la paix, quand elle aura été rétablie. Il ajoute de plus que l'armée américaine sera forcée de rester inactive durant les trois mois de la saison pluvieuse et que, si les rebelles augmentent leurs forces durant cet intervalle, il lui faudra plus que trente mille hommes pour les vaincre.

Dans les cercles bien informés, on est d'opinion que les insurgés augmenteront considérablement leurs forces durant ces trois mois de répit forcé, qu'ils reprendront le territoire perdu, renforceront leurs positions et seront prêts à se battre plus forts, mieux armés et plus déterminés que jamais. Ajoutons à cela que, d'après le général Otis lui-même, les volontaires sont anxieux de revenir au pays et que le nombre de ceux qui sont prêts à s'enrôler de nouveau est tellement restreint qu'il ne vaut pas la peine d'être mentionné.

La guerre menace donc de s'éterniser aux Philippines et la perspective n'est rien moins qu'encourageante.

Et dire que nous avons payé à l'Espagne vingt millions de dollars en bel or sonnant pour cette belle possession transpacifique!

Examinons froidement notre position aux Philippines et voyons à quoi elle se résume.

Un gouvernement établi sur le principe du droit des gens de choisir leurs propres gouvernants se trouve engagé dans une lutte à mort pour priver une nation éloignée et étrangère de ce même droit. Tout en protestant hautement de son amour de la liberté, il déclare que les seules conditions qu'il puisse offrir aux Philippines est leur assujetissement absolu.

Et pour atteindre ce but, il emploie les mêmes excuses auxquelles la force a toujours eu recours pour opprimer le droit.

Pour l'amour d'un territoire qui ne pourra jamais être habité par les Américains, qui ne pourra jamais être contrôlé que par la force des armes et dont le coût commercial, comparé aux profits possibles à en tirer, en fait le placement le plus désastreux jamais tenté par un peuple libre, on expose de cœur gai la république américaine à sacrifier ses principes et ses libertés. Les coups tirés par Otis et Lawton ne visent pas seulement la liberté de huit millions d'Orientaux, mais celle de soixante-dix millions d'Américains.

On ne sacrifie pas seulement les vies de milliers de patriotes philippins qui se battent pour leurs foyers et leur indépendance, mais les droits sacrés de tout un peuple libre vivant à l'abri de la bannière étoilée, dans cette énorme conspiration contre la Justice.

Ceux qui tentent de défendre aujourd'hui la ligne de conduite actuelle de l'administration américaine dans les Philippines ne peuvent le faire qu'en s'attaquant aux principes mêmes qui ont créé notre république et qui l'ont faite si forte et si grande.

Combien plus sombre serait la perspective si la guerre actuelle eût été le résultat de l'expression délibérée de ceux qui ont été appelé à voter avec réflexion sur cette question!

Cependant la responsabilité en repose dans le moment sur une poignée d'hommes qui ont pris grand soin de ne pas demander l'opinion publique avant que la question fût être réglée sans appel, d'après leur jugement.

Si nous devons conserver les Philippines, l'indépendance promise à Cuba ne deviendra jamais une réalité.

Le militarisme et l'impérialisme seront érigés en système et notre forme de gouvernement devra subir un changement radical. Les malédictions centenaires dont l'Espagne s'est débarrassée, à si peu de frais après tout, retomberont sur notre pays qu'il Liberté aura été à jamais bannie. Il nous faudra comme l'Espagne, envoyer notre jeunesse à la grande école du meurtre et de la barbarie, cueillir et disséminer les vices et les maladies inhérents à la vie militaire, et finalement remplir les cimetières des tropiques.

Avant qu'il soit trop tard, conservons l'Amérique aux Américains et laissons, les Philippines aux Philippins.

KARL.

SA "BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE."

Une Grande Compagnie de Chemin de Fer aide a l'instruction de ses patrons.

Les gérants de transportation étrangers sont étonnés de voir jusqu'à quel point les grands systèmes de chemins de fer aux Etats-Unis ont recours à l'aide d'imprimerie dans leur ambition louable de développer leur commerce de passagers. Prenez le Boston & Maine, par exemple, un des plus en vue en ce pays pour ses annonces efficaces.

Les publications d'été de ce chemin de fer ne comptent pas moins de 16 volumes différents, tous illustrés à l'exception d'un seul et faisant par eux mêmes une véritable bibliothèque littéraire de chemin de fer. Personne n'a besoin d'être réduit à quia pour obtenir aucune information quant aux montagnes, lacs, places de campagne, de pêche ou de chasse dans ce territoire.

Cela coûte du temps et de l'argent pour avoir toutes les statistiques et tous les faits, mais le résultat artistique et éducationnel est un sujet d'orgueil pour la compagnie.

La dernière addition à la bibliothèque "Picturesque New England" du Boston & Maine est "The Valley of the Connecticut and Northern Vermont," une description de la région d'été merveilleuse qui s'étend le long de la belle vallée de la rivière Connecticut et se continue au Lac Champlain et au Lac Memphremagog dans le nord.

Un exemplaire de ce livre sera envoyé par le département des passagers du Boston & Maine, sur réception de deux cents en timbres-poste; aussi l'indispensable "Summer Resorts and Tours" et d'autres publications descriptives (2 cents en timbres pour chaque livre).* "All Along Shore," "Among the Mountains," "Lakes and Streams," "Southeast New Hampshire," "Merrimack and Valley," "Central Massachusetts," "Southwest New Hampshire," "Lake Sunapee," "The Monadnock Region," "Lake Memphremagog and About There" et "Fishing and Hunting.

Six cents en timbres-poste vous procureront une copie de "New England Lakes," "Rivers of New England," de magnifiques portefeuilles remplis de reproductions demi-ton des photographies originales récemment publiées par le département des passagers du Boston & Maine.

Ce sont de véritables éditions de luxe dans le genre de littérature de chemin de fer.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike ce printemps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Et de plus il ne fait pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Ronsein, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

ON DEMANDE des agents pour une sensation. S'adresser à chambre 34, Sullivan Block.

ON DEMANDE une servante pour travailler dans une famille. S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser chez M. Moses Gervais, 40 rue Race.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie.

PHARMACIE A VENDRE à NEW, R. I. Bonne chance pour un licencié. Conditions Faciles. S'adresser au Dr. Chas E. Chagnon, Arcade, R. I.

COMMIS PHARMACIEN non-diplomé, de 3 ans d'expérience, muni de bonnes références, parlant couramment l'anglais et le français, trouvera de l'emploi à un bon salaire en s'adressant au Dr. Chas. E. Chagnon, Arcade, R. I.

MAISON DE PENSION. Jeune fille, bon nombre de chambres, prix modérés. Joseph Lavoie, 351 rue Moody.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cadette

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Flanquille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Les "PILULES CARDINALES"
DU DR ED MORIN
OPERENT DES PRODIGES
Monsieur L. ROBERGE, de St Romuald,
Guéri de Dyspepsie, Faiblesse nerveuse et Anémie
Par l'action salutaire de ces PILULES Remarquables.

Monsieur L. Roberge, de St-Romuald, a souffert de longues années de dyspepsie, faiblesse nerveuse et anémie. Son cas était désespéré, ayant employé tous les remèdes connus appliquables à ses maux, sans amélioration notable.

Son estomac n'avait jamais la moindre force, il digérait difficilement, souffrait et digérait très mal. De la vient le système entier fait de graves désordres. Les nerfs, ces ressorts suivants de la vie, étaient affaiblis, irrégulièrement. Le sang était vicié et appauvri.

En dépit de cela, doué naturelle de santé M. Roberge était toujours resté courageux, cherchant sans cesse à trouver le remède à ces maux.

Un jour il vit l'annonce des "PILULES CARDINALES". Il la lut avec attention, se disant: "Les Pilules publiées beaucoup de mérite, elles pourraient peut-être avoir un bon résultat sur moi. Si j'allais les essayer? D'un autre côté, il ne savait tout cela d'autres, sans succès, qu'il n'avait rien fait de vouf. Finalement, il essaya une boîte et commença à en prendre.

Après quelques semaines d'usage de ces remèdes incomparables, M. Roberge ressentit un grand soulagement.

Ses idées devenaient plus claires, le bonds de manger ne faisait plus de lui un malade. Les nerfs se fortifiaient, le sang lui devenait plus de chaleur, tout le corps s'améliorait d'une façon sérieuse et rassurante.

M. Roberge en est aujourd'hui se prend les "PILULES CARDINALES" et se trouve très bien. Essayez-les donc pour vous-même

Se vendent partout. Prix: Détail général pour les Etats-Unis, Pilules Medicinales Drug & Co., rue Tremont, Boston, Mass.

CREDIT TO ALL

$5.00 valant de marchandises—50 cts comptant—50 cts par semaine
$10.00 valant de marchandises—$1.00 comptant—$1.00 par semaine
$15.00 valant de marchandises—$1.50 comptant—$1.50 par semaine

Des montres plus élevés dans la même proportion.

Des milliers de personnes aux moyens modérés et désirant quand même une apparence élégante ont profité de ces conditions. Pourquoi ne nous donnez-vous pas un essai?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames,
Gilets, Collerettes et Costumes de Dames.

Nous devons encore et encore ancrer dans votre esprit le fait que nos prix sont aussi faciles que nos conditions. La conservation personnelle nous oblige d'y frir de bonnes marchandises à des prix raisonnables. Votre dette vient due graduellement, et vous avez tout le temps d'éprouver notre déclaration.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.
N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'oeil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.00
Chapeaux de $4.75 pur	$1.49
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $5.25 pour	$2.49
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Vous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures que vous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON, RALSTON HEALTH SHOES

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

HAMACS
SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crême à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AVOTS, Commis Canadien.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le plus
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Pques dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE ENTIERE
Commençant lundi, le 12 Juin, après-midi et soir.
NEW YORK STARS DE GRANT & FLYNN,
Y COMPRIS
LA FAMILLE IRWIN
Experts sur la tapèze et la barre horizontale.
LES WILSONS,
Vrais Coon Agitators et seul compagnie d'artistes reconnus.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 5 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement.
Residence, 101 rue Grand, Lawrence, Mass, édifice Hildreth, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
3140 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brides et Brosses.
Un bon Harnais pour $30. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 974.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On promet à ces plus beaux cercueils blanc de noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchou pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ces compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tram ways électriques, demandez un transfert pour les quais W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira la bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 6722

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur.
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Les Dames Canadiennes
sont spécialement invitées à aller au magasin de parfaite du
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever
SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Corsets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues

LA FEMME ROBINSON.

LA MEURTRIERE TRANSFEREE A CAMBRIDGE.

Les Officiers du Comté sont-ils a Blamer?

Le rapport nous arrive de Somerville que les officiers de la police locale sont hautement indignés de la manière dont les ont traités les commissaires du comté Middlesex.

L'indignation actuelle semble avoir été causée par le fait que la femme Sarah Jane Robinson, la meurtrière de Somerville, a été transférée de la prison du comté à Lowell à celle d'East Cambridge, il y a déjà quelques mois passés et qu'ils n'en ont été informés que cette semaine.

Le crime pour lequel la femme Robinson a été condamnée est celui d'avoir empoisonné son beau-frère, Prince Arthur Freeman, chez elle à West Somerville, le 16 juin 1888.

La police de Somerville a toujours cru que la femme Robinson était responsable d'au moins douze autres morts parmi les membres de sa famille.

Tous ces crimes avaient un caractère des plus odieux et leur découverte avait soulevé dans le temps la plus grande excitation par tout le pays.

Le mobile de ces différents meurtres était d'obtenir l'assurance sur la vie des diverses victimes.

Le 28 juin 1888, les juges Field et Knowlton, siégeant en cour supérieure à Cambridge, ont condamné la femme Robinson à la potence.

Fen le gouverneur Ames commua la sentence, le 16 novembre 1888, à l'emprisonnement à vie dans la prison d'Etat.

Plus tard, cependant, en examinant les statuts, le gouverneur constata qu'aucune femme ne pouvait être internée dans la prison d'état et, rappelant sa sentence, il condamna la meurtrière à l'emprisonnement à vie dans la prison de Lowell.

Elle a été détenue en cette ville, dans la prison de la rue Thorndike, durant plus de 20 ans.

Plusieurs personnes bien informées doutent sérieusement du droit des officiers du comté de transférer ainsi la meurtrière quand la sentence du gouverneur spécifiait la prison où elle devait finir son existence.

La raison offerte pour ce changement est que, lorsque feu le shérif Cushing est devenu malade, il a demandé qu'on la mit sous la garde du geôlier de la prison —East Cambridge, parce qu'il ne pouvait plus en prendre un soin convenable, la prisonnière étant sujette à des crises et des spasmes presque continuels.

Les officiers de Somerville prétendent qu'on aurait dû les avertir de ce changement, ne fût-ce qu'à titre de courtoisie.

Vos Vacances

Il est temps que vous décidiez où vous allez les passer. N'aimeriez vous pas les passer au fameux Bar Harbor?

Vous n'aurez pas de meilleure occasion que celle offerte cette année par l'American Institute of Instruction, la plus ancienne association éducationnelle en ce pays, qui tiendra sa 60e réunion annuelle à cette place connue, du 6 au 10 juillet.

Pour cette occasion les compagnies de chemin de fer de l'ouest offrent toutes deux des taux réduits, avec le privilège de faire le trajet partie par rail, partie par eau. En revenant, on accordera des privilèges d'arrêter à ou à l'est de Newport Junction, Me. Les billets de retour sont bons jusqu'au 31 de juillet.

Voici une occasion de voir la partie la plus belle et la plus intéressante de la côte de la mer en Amérique.

De nombreux parcours extra o ti ed organisés, à bas prix aussi,—par vapeur à Northeast et Southwest Harbors, Millbridge, Jonesport et Machisaport; par rail à Bangor, Eastport, St John, Mt Kineo et autres endroits intéressants.

Les hôtels ont convenu d'accorder des tarifs spéciaux, tandis que pour ceux dont les moyens sont limités ou qui préfèrent le confort et la tranquillité de résidences privées, il y a une excellente opportunité à un prix parement nominal.

Les réunions de l'Institute ont lieu l'avantmidi et le soir, laissant les après-midi libres pour les touristes.

La liste des orateurs comprend le gouverneur Powers, du Maine, le Président Eliot, du Harvard, le Prof. Taylor, d'Amherst, l'Hon. Horace G. Wadlin, chef du bureau des Statistiques du Travail, l'évêque Lawrence, du Massachussetset et beaucoup d'autres.

Le fameux Temple Quartette, de Boston, fera de la musique à toutes les sessions.

Toute personne qui le désire peut participer à cette délicieuse excursion d'été.

Comment on peut le faire est expliqué dans un bulletin de 20 pages, contenant tous les détails, qu'on peut obtenir en envoyant son adresse sur carte postale au secrétaire, M. Edwin H. Whitehill, Bridgewater, Mass.

UN CAS ETRANGE

Femme Blanche Arrêtée dans une Grange.

L'officier de police Herman Tilton a fait une arrestation assez originale, un peu avant minuit hier soir.

Lorsque la voiture de la patrouille arriva rue Branch, en réponse à son appel, le charretier ne fut pas peu surpris quand il constata l'étrange charge que l'officier lui avait préparée.

Il y avait là réunis une femme blanche, un bébé nègre et une petite voiture pour enfant.

L'officier Tilton embarqua le tout dans la voiture et se dirigea vers le poste central où la jeune femme fut renfermée dans une cellule pour la nuit, gardant le bébé avec elle.

Elle a comparu en cour ce matin sous le nom de Nellie Washburn.

L'officier Tilton expliqua qu'il avait trouvé la femme dans une grange sur la rue Branch, où elle était couchée avec l'enfant.

Elle semblait s'y être établie pour la nuit, y ayant entré le carrosse avec elle.

Il dit que depuis quelques jours, elle couche ainsi dans une grange ou dans une autre et ne semble pas pas avoir de moyens de subsistance.

L'accusée déclare qu'elle n'est pas mariée et réclame l'enfant comme étant le sien. Elle ne veut pas admettre que le bébé est nègre, elle dit qu'il est brun foncé, mais pas noir du tout.

Cependant n'importe quel spectateur désintéressé aurait pensé le contraire en voyant la laine sur le crâne du bébé qu'elle tient dans ses bras.

Elle a admis qu'elle n'avait aucun moyen de subsistance dans le moment. Jusqu'à ces jours derniers, elle a été employée comme ménagère chez un charretier, mais elle a eu des difficultés avec son patron et celui-ci l'a mise à la porte. Depuis lors, elle a couché de côté et d'autre dans les Highlands.

Le juge Fisher l'envoie à la ferme de la cité pour un terme de quatre mois.

La femme a para satisfaite et est partie ce midi, emportant avec elle son bébé nègre.

Pourquoi les Negres Sont-ils Noirs?

Le professeur Mosso a constaté que pour bien supporter la radiation solaire sur les hautes montagnes, il faut se barbouiller la figure et les mains avec du noir de fumée. Voici l'explication qu'en donne M. Ch. Ed. Guillaume:

Le pigment de la peau du nègre absorbe la chaleur, mais celle-ci rayonne au dehors sur la peau grainée des nègres.

M. d'Arsonval a montré, par ses expériences carolinétriques, que les graisses ont un pouvoir émissif considérable dans l'infra-rouge; chez le nègre, toutes les radiations émises par le derme sont situées assez loin dans l'infra-rouge (pigment noir et sang rouge) où les graisses rayonnent fortement et se refroidissent de même.

Le pigment noir protège son derme des atteintes du soleil et se refroidit en même temps par le rayonnement de la couche huileuse qui le recouvre.

En fait, le contact de la peau du nègre laisse toujours une sensation de fraîcheur; comme le dit spirituellement M. Guillaume, le nègre vit à l'ombre de sa peau.

Rhumes de Cerveau ou Catarrhes.

Névralgies et migraines guéries par l'Anti Coryza du

DR ED. MORIN

Dépôt général pour les Etats Unis: Mess Geo. Mortimer & Co., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Cette Republique du Transvaal

La république du Sud Africain, dont Paul Kruger est le président est la seconde de ce nom. La première république du Transvaal a vécu exactement 25 ans, puis s'est effondrée. Elle datait de la convention appelée "Sand River Convention" en 1852.

L'Angleterre y avait comparu pour sanctionner son indépendance à la condition que les Boers renoncerraient à l'esclavage.

Sous la nouvelle république, on est dans un bien pire état de choses, car tout le pays y est assujetti, au contrôle d'un seul homme, le président. Avant d'en arriver à ce point, il y a eu plusieurs guerres civiles dans les quatres provinces qui composent cette république. Mais le président Kruger a toujours fini par maintenir son autorité.

Comme bien on pense, les finances d'un pays ainsi gouverné étaient dans une bien triste condition. Il fut bientôt en faillite.

Bien qu'il n'y eut pas parmi ces Boers d'hommes d'affaires, ils réussirent cependant, grâce sans doute à l'inspiration de quelques européens à s'endetter. Le président réussit même à emprunter pour construire un chemin de fer de la Baie Delagoa au Transvaal. C'est alors que l'Angleterre est intervenue. C'était le 12 avril 1897.

Le 16 décembre 1880, les Boers se mirent en révolte. Le 21 mars 1881, ils capitulaient et la paix étaient signée. C'est de là que date l'annexion du Transvaal aux possessions britanniques.

L'Angleterre nomma des fonctionnaires qui rétablirent l'ordre dans les finances.

Quand l'organisation fut complète, M. Gladstone accorda l'indépendance à la république du Transvaal. De ce moment, le Transvaal retomba dans le chaos.

En 1885, la république était de nouveau en faillite. Toutes les puissances nationales étaient engagées dans des guerres civiles permanentes.

On découvrit alors des mines d'or. Le président Kruger en tira bon parti.

Voici cependant que le Transvaal est de nouveau aux prises avec les républiques avoisinantes et surtout les Uitlanders. C'est parce que l'Angleterre veut de nouveau intervenir pour amener les parties faire, rétablir la paix, reorganiser le service public et surtout maintenir les droits des nombreux sujets anglais qui s'y sont établis, qu'a eu lieu la récente conférence entre sir James Milner, représentant l'Angleterre, et le président Kruger.

Cette conference a échoué, le président du Transvaal refusant de faire aucune concession quelconque, soit pour l'ingérance de l'Angleterre dans l'administration civile de la république, soit dans l'octroi de garanties destinées à protéger les sujets anglais établis dans cette contrée.

Le différend se terminera-t-il par une guerre?

C'est la question que discute en ce moment toute la grande presse d'Angleterre.—Le Soleil.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marin Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez le.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20j

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est vous bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

FAITES VOTRE ÉPICERIE chez Ouellette, 1 rue Market, prix 25c à 50c. Pour toute sorte de lavage, ouvrage garanti. Laissez vos ordres au bureau, 369 rue Moody.

W. JEAN, Prop.

CERTIFICAT de GUERISON.

Une jeune fille dont le nom ne peut être publié, et que l'envermal par lettre sur demande, m'écrivait Lowell, Mass.:

"Les docteurs me disaient que je souffrais d'une maladie grave et que j'étais en danger de mourir. Le délirement m'ôtait ma santé me faisait peur. Une amie me remit une de vos circulaires, que je lus avec attention. Je constatai que je souffrais de cette affreuse maladie si commune qu'on appelle BEAU MAL. Aujourd'hui ma santé est excellente et cela n'est dû qu'à l'usage de quelques Female Plasters et quelques bouteilles du Régulateur de la Santé de la Femme du Dr J. Larivière."

A vendre dans toutes les pharmacies ou écrivez au propriétaire,

DR J. LARIVIERE,
Manville, R. I.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, continuera lundi, le 12 juin, à visiter les places suivantes: Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Hoolbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Arctic Center, Anthony R. I., Onico, Hoosuck, Danielson, Putnam, Conn., Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Urinaires et Constipation. Fabriqées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.

Carrosses élégants et Rideau des pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-4.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL" BOSTON
LIMITED Côte du Pacifique
4 JOURS Hôtel
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

Grande Réduction

Dans les Marchandises en Conserve

AU

Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayne B. Beans.	25c	6 boîtes de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates, . .	25c	3 boîtes de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Fraises, . .	25c	3 cans de Clams,	25c
4 cans de Pois, . . .	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Prunes, . .	25c	3 verres de Moutarde, . .	25c
2 cans de Saumon d'Alaska,	25c	7 lbs de Malte, . . .	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alaska	25c	3 lbs de Houblon, . . .	25c
4 lbs de G Raisin, . .	25c	3 lbs de Vermicelle, . .	25c
3 lbs de Raisin, . . .	25c	3 lbs de Macaroni, . .	25c
3 bouteilles de Lime Juce,	25c	et une foule d'autres occasions	
3 boîtes de Rolled Oats, .	25c	vous trouverez en venant à notre établissement.	
3 bouteilles de Catsup, .	25c		

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Avantages Extraordinaires

Vendredi et Samedi

POUR LES CHAPEAUX GARNIS

Beaux Chapeaux blancs, tout garnis, pour dames et demoiselles, une grande variété, prix de $1.00 en mantant.

Chapeaux blancs, tout garnis, pour fillettes, de 70 cts en montant.

Beaux Chapeaux noirs, de tous les prix et de tous les goûts.

Venez les voir avant d'acheter ailleurs, entrez et examinez, cela ne coute rien pour connaitre nos prix.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT

Mde Maxime Lépine,

616 Rue Merrimack.

MAGASIN DE CHAPEAUX—Le plus grand stock et les plus bas prix qui peuvent se trouver à Lowell. 500 Chapeaux et Coiffures Garnis, en Exhibition.

326 Rue Merrimack.

Associate Building. Vis-a-vis le Monument

Si vous cherchez des

Marchés —EN— Bicycles

Voyez le nouveau modèle, patron 1899, que nous offrons à

$18.50

La même roue coute $35 ailleurs

Pneus Hartford No. 70, garantis $2 35. Cette semaine seulement.

RING

GROS MAGASIN
No. 225 rue Dutton, Lowell.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindre rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LISEZ ETOILE.

Pensez a nous

Pianos Steinert

Bas Prix et Surs.

Musique en feuilles, accordéons, violons, etc.

Steinert, 130 rue Merrimack
F. Beaucage, commis canadien.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Enfrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Uriel Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur a rue Bint dieux Lowell:

Pour Boston.—6.45, 6.55 (Express) 10.56 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.35, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Dimanches, 8.15, 8.45, 12.00, 4.00, 5.35, 7.35, p. m.

Pour Lawrence.—6.50, 6.30, 9.35, 10.50, a. m; 12.05 (Express) 1.40, 3.15, 4.25, 5.40, 6.20, 7.15, 9.20, 10.50, p. m.

Pour Haverhill.—6.50, 6.30, 9.35, 12.05, 3.15, 5.40, 7.15, p. m.

Pour Portland.—6.50, 6.30, 12.05, 3.15, 7.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—8.05, 3.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3 10, 4 05, 5 10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05, 5.10, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Saimon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 30 8.30,a.m 12.05, p. m

Pour Manchester—6 20, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.30, p. m. (Dimanches excepté).

S. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.20 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.05, a. m; 1.05, *2.00, 4.05, 5.16, 6.35, p. m. Dimanches, 8.35, a. m.

Pour Worcester, Spencer et autres stations—8.10 (Express de Lowell) 9.40 a. m.

Pour Boston—5.45, 6.20, *6.45, 7.04, 7.40, 7.50 7.57 7.45, * m, 2.15, 3.20, 4.20, 11.05, 11.45, p. m; 11.18 (L. 3, 5.4 7, 4.28, *5.32, 5.03, 6.22, 7.40 p. m Dimanches, 7.50, 7.45, 5.45, 8.45, a. m; 4.28 5.36, p. m.

Pour Woburn—5.45, 17.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 7.45 a. m; 4.28, 5.36, p. m.

Pour Stoneham—5.45, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 7.45 a. m.

Pour Arpr Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.01, 5.45, p. m. Dimanches, 3.10, p. m.

Pour Andover, Merrimac et Wilson—8.15,a. m; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches,5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—3.15, a. m; 3.41, p. m. Dimanches, 5.00, p. m. (Express).

Pour Nashua, Manchester les Concord—7.40 9.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00, 3.41, 5.00, 6.22, 9.10, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, 10.00 a.m; 5.00, 6.22, 9.40 p. m.

Pour Epping, Newmarket, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 3.40, a. m; 12.12, 1.47 pour Franklin et Belfast seulement) 5.40, 10.10, p. m.

Pour Exeter, Newburyport, Amesbury, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m 1.40, p. m.

Pour Sta. Rochester et Lynderville, via Wells River—7.40, a. m; 5.00 10.10, p. m.

Pour Montreal, Quebec, Sherbrooke, Jeune Junction Burlington et St. Albans, via la liage du Central Vermont—8.05, a. m; 12.12, 10.10, 10.15, p. m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Rouse's Point—8.05, 12.12, 10.10, p. m.

Express de Québec et Montréal, Rivai Junction 8.05 a. m. 5.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois au Mont-Revera, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fardeaux qu'il fait sur commande dans le dernier goût de la mode, avec garantie de coupe parfaite et satisfaction tous ces premiers chaque fois. Son but est de plaire et Mon afin qu'il continuera à vouer en a en avoir vous.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Pas d'Argent?

JE VEUX UN

BICYCLE!

Si c'est là votre situation vous faites celui que nous cherchons.

Ce serait étrange si nous ne pouvions faire des affaires avec vous.

Venez et essayez nos bicycles, ils sont à bon marché à présent.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

Toute Femme....

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN.

Le Régulateur, : :	$1.00
Les Pilules, : : :	50c
Les Emplates., : :	25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de l'Etoile. No 50

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVI

—Merci, Pablo, dit la jeune femme, vivement touchée de l'angoisse profonde qu'elle avait lue sur les traits du créole, mais, tout attristée des suites de son imprudence.

Si elle avait suivi, en effet, les prudentes recommandations de Pablo en se tenant à l'abri derrière les chevaux, le créole avait eu le temps d'arrêter Goliath avant qu'il n'arrivât jusqu'à elle.

—Passez derrière moi, lui dit Pablo, dont les yeux étincelaient de joie, et tâchez de rester au milieu de nous.

—Mon frère? demanda Goliath, auquel Bras d'Acier tendait sa carabine.

—On va vous l'envoyer, lui dit Craddie.

Puis il ajouta tout bas, en s'adressant à Vandeilles.

—Prévenez Bras d'Acier que Philip Smithson est mort. Qu'il se tienne sur ses gardes au moment où Goliath verra le cadavre.

Un instant après, le corps de Philip passait de main en main jusqu'à Bras d'Acier.

Celui ci ignorait que le bandit eût déjà succombé à sa blessure. Mis sur ses gardes par l'avis de Craddie, il passa silencieusement le corps de Philip, en ayant soin de tenir sa carabine prête.

Tom posa son frère sur le sol et s'agenouilla près de lui. Voyant qu'il restait immobile, il mit sa main sur la poitrine de Philip. Ce cœur ne battait plus. Philip n'était qu'un cadavre.

Tom se leva d'un bond en poussant un rugissement de fureur.

—Mort! s'écriait-il, mort! vous l'avez tué!

Puis, saisissant son fusil, il s'élança sur Pablo.!

Ce dernier se tenait déjà en joue.

—Un pas de plus, et tu es mort, dit-il à l'Américain.

—Tu m'en dois deux!

—Ingnorais que ton frère fût mort. D'ailleurs cela...

—Cela! le coupa tuerai tous, interrompit Goliath, qui se tordait les bras dans le transport de sa rage impuissante. Mon frère, mon pauvre frère!..

Il se jeta sur le corps de Philip et se mit à l'embrasser en pleurant.

Quoique ces deux hommes fussent des misérables soulés de tous les crimes, le désespoir de Tom était si profond et si vrai qu'il émut ses ennemis.

Ils restèrent immobiles et silencieux, respectant la douleur de ce bandit,dont l'affection pour son frère était peut-être le seul sentiment humain.

—Veux-tu qu'on t'aide à creuser une fosse pour l'enterrer? dit Bras d'Acier.

—Non, répondit celui ci d'une voix faronche, je ne veux rien de vous.

Il ajouta:

Soyez maudits!

Il jeta sa carabine en bandoulière, chargea le cadavre de son frère sur ses épaules et s'éloigna lentement.

Pablo et Bacolick le suivirent, dans la crainte qu'il ne dispersât les chevaux.

Effrayés du tumulte et des coups de feux, ces animaux s'étaient réfugiés à deux cents pas de là, dans un endroit o npeu plus large que la canada.

Goliath s'approcha du mustang que lui avait donné Benito.

Il mit en travers sur la selle le cadavre de Philip, qu'il assujettit avec une courroie; puis, enfourchant lui-même une autre monture qui pliait sous son poids énorme, il posa ses devant lui le cheval de Philip, à la bride duquel il avait attaché un lasso, et qu'il conduisait ainsi comme avec de longues guides.

—Soyez maudits! s'écria-t-il encore en se retournant sur sa selle pour jeter cette imprécation à ses ennemis.

Pablo et Bacolick le suivirent des yeux jusqu'à cinq ou six portées de fusil; puis ils rassemblèrent les chevaux.

Ils se disposaient à les ramener vers le gros des mineurs, lorsqu'ils virent ces derniers revenir vers eux.

—Qu'y a-t-il donc? demanda Pablo en courant au devant de ses compagnons.

—Rien de nouveau,répondit Craddie.

Seulement nous avons pensé que nous serions plus à l'aise ici pour interroger les prisonniers et pour en finir avec eux.

Là où nous étions, il n'y avait pas moyen de se tenir deux de front.

Pablo demanda:

—Combien avons nous de prisonniers?

—Deux, sans compter les femmes répondit Craddie, qui parlait avec difficulté.

Bras D'Acier s'aperçut alors que l'Américain crachait le sang à chaque mot.

—Ce n'est rien, Pablo,dit Craddie, qui prévit la question qu'il allait lui adresser.

Ce damné Goliath m'a donné dans la poitrine un coup de crosse qui aurait brisé une charpente moins solide que la mienne.

Mais j'ai si reçu bien d'autres, allez.

—Et José? demanda Pablo, qui cherchait le Mexicain parmi ses compagnons.

—Le pauvre garçon est mort, ou peu s'en faut, répondit Vandeilles; ma femme est près de lui en ce moment.

—Laissez moi passer, dit Pablo, il faut que je les voie....

Nous nous occuperons plus tard des prisonniers.

Les mineurs se rangèrent pour lui faire place et le suivirent jusqu'à l'endroit où l'on avait couché le pauvre Mexicain.

A Continuer.

Qu'on se le dise

Le "BRO MA" est sans rival pour l'Anémie, l'Albèsse générale, Pâleur, Mauvaises digestions, Constipation, maigreur, manque de sommeil, etc. Prix régulièrement, il donne un beau teint, force et gaiete. Se vend partout

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE

—Le magasin de hardes faites de MM. Rosenbloom Frères, a été visité par des voleurs pendant la nuit. Une couple d'habillements et quelques pantres ont été enlevés par les voleurs. Les voleurs n'ont laissé aucun indice de leur passage.

—Devant le magistrat de district, un nommé Gagné, accusé de voler sa personne l'une dame Goupil, a été relâché faute de preuve.

—M. Albert Brunet, de l'épicerie Denis, dons nous avons annoncé le sérieux accident, il y a quelques jours s'rétablit assez rapidement. Les médecins le déclarent maintenant hors de danger.

DORIONVILLE

DES VANDALES

—Des cambrioleurs se sont introduits, dans la résidence du Dr Rodrier, à Vandereuil, vers deux heures du matin, alors que toute la famille dormait d'un profond sommeil. Ils ont en l'audace d'entrer dans la chambre à coucher du docteur, au second étage et d'enlever sa lampe toujours allumée et ses allumettes.

Les habillements éparpillés sur le plancher prouvent qu'ils ont été visités et le matin, le docteur était loin de regretter sa bonne habitude de ne jamais avoir d'argent sur lui, payant tout par chèque, de même qu'il détesta l'habitude de porter une montre.

Inutile de dire que madame Rodier, suivant l'habitude universellement suivie, n'avait emporté à sa maison d'été, ni ses bijoux, ni ses argenteries.

Ces pauvres travailleurs de la nuit ont, malgré les ténèbres, fait nuit blanche.

L'obscurité n'a pas tardé à réveiller le Dr Rodier, habitué à voir clair même les yeux fermés, et le bruit qu'il a fait en cherchant ses allumettes a mis en fuite les voleurs qui, en désespoir de cause, se préparaient à envelopper dans une nappe la coutellerie de la maison et les bottes du docteur.

Ils ont laissé la coutellerie, mais ont gardé les chaussures comme mises.

Nous mentionnons cet incident dans le seul but d'attirer l'attention des autorités sur la nécessité d'organiser enfin une protection quelconque.

Il y a eu dernièrement plusieurs effractions à Dorionville, dont nous n'avons pas parlé.

On s'est introduit dans l'école, brisé la statue de la Sainte Vierge, dévissé les cartes géographiques et même brisé le poêle.

Durant la même nuit, la résidence deux instituttrices à Dorionville a été enfoncee et l'argent qu'elles possédaient a été enlevé.

Ces exploits ont décidé les autorités de sévir et on a fait venir un détective de Montréal.

HULL

LE PROCES BOILEAU

—La cour a continué le procès de Jacques Boileau, accusé du meurtre de Lévina St Onge.

Le premier témoin entendu est l'ingénieur civil Tétu, qui a produit les plans des lieux du prétendu meurtre.

Damase Peltier, un voisin, a dit qu'il avait vu le corps de la petite fille étendu par terre, les pieds en l'air posés sur une chaise, la rigidité cadavérique existait déjà. Les vêtements n'étaient pas en désordre. On aurait dit qu'ils avaient été arrangés exprès.

Des plombs ayant servi à friser les cheveux de la jeune fille, gisaient çà et là sur le planchir. Il y avait du sang noir sur la bouche et des égratignures sur les mains.

Vers 7.30 heures, le matin, il a vu Mde Boileau sur le chemin. Vers 10.30, il a vu Boileau attelant son cheval pour s'en aller. Il avait pour un fait que les Boileau maltraitaient la petite fille.

En transquestion, il dit qu'il ne croit pas que ce soit le chien de la maison qui ait pu égratigner la jeune fille ou la divorer à mort. Il croit que le corps a été placé par quelqu'un dans la position où il a été trouvé.

Il donne les détails des maltraitements subis par la petite fille aux mains des Boileau. Elle portait des bosses sur la tête, causées par des coups.

Elle crevait de faim en l'absence des parents.

Il ne croit pas, il est positif même, qu'elle ne souffrait pas de scrofule, ni du rifle.

Il a raconté au Père Desjardins, curé, tout ce qu'il vient de dire. Il avait au que Boileau ne voulait pas laisser sa petite fille faire sa première communion, et Boileau avait dit que si le curé approchait de sa maison il le tuerait.

Le curé craignant de contraindre les Boileau, parce qu'ils pouvaient peut-être mettre le feu,

Le curé avait dit au témoin de voler la petite fille et de la lui amener, et qu'il l'enverrait au loin.

Le juge a donné des ordres sévères pour empêcher les jurés de dormir pendant l'instruction du procès. Il fait une chaleur suffocante.

Boileau, dans la Cour, est vivement intéressé et ne manque pas un détail du procès. Il est très propre et joli garçon. Malheureusement, il n'a pas d'argent pour faire venir ses témoins, et M. Champagne, qui a entrepris de le défendre, lutte désavantageusement contre le Coronner, qui est représentés par deux avocats. Mr. Champagne est très habile, mais ne travaille que pour la gloire.

Le juge a saisi les désavantages de la défense et cherche autant qu'il est en son possible de lui faciliter sa tâche.

SOMERSET

MORT SUBITE.

—Sarah Paquet, épouse de Philéas Gingras, est décédée subitement à Ste Sophie d'Halifax, ces jours derniers.

La défunte était âgée de 22 ans et mariée depuis quatorze mois à M. Gingras, dont la famille demeure à Ste Agathe de Lotbinière. La défunte avait épousé en première noce M. Desroche.

Une embolie cérébrale a causé sa mort.

ST THOMAS DE PIERREVILLE

—Deux voleurs se sont introduits dans le presbytère de Pierreville, pendant la nuit.

Le curé fut éveillé par leurs mouvements: N'ayant pas d'autre arme qu'un bâton, il s'élança sur eux et les surprit écrasés par terre. Il les tint sous le "charme" de son bâton jusqu'à l'arrivée du constable qui les empoigna. Ils sont en ce moment, en route pour la prison de Sorel.

Leurs noms sont Arnold, père et fils, de Nicolet.

Dans l'après-midi, Arnold fils a été faire une tournée d'inspection au village St François, visitant les maisons en demandant de l'ouvrage, et se plaignant de ce que les Sociétés de Colonisation ne fournissaient pas aux pauvres disposés au travail, les moyens d'atteindre les terres coloniales. J'ai de bons bras, une bonne santé et à suis jeune, dsait-il, je voudrais bien être sur une terre en bois debout.

LA PATRIE

INCENDIE

—Le moulin à scier le bois, d'Emberton, a été incendié dans la nuit de lundi à mardi.

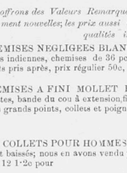
Ce moulin appartenait maintenant à notre entrepreneur citoyen M. Girard, qui éprouve une grande perte, car il n'était pas assuré, dit-on.

LISEZ ETOILE.

OFFRES INACCOUTUMEES

Rendues possibles par un bon commerce exceptionnel. Nombre de lots d'habits réduits en prix parce qu'ils se sont bien vendus! Bien que cela paraisse paradoxal, c'est absolument vrai. Les Habits qui se vendent mieux sont les plus tôt brisés quant aux points, et chez nous tous les lots irréguliers sont consolidés et offerts tout de suite à des prix qui assurent une vente rapide. Ceci n'est pas une vente "à réduction", mais une vente de divers habits des plus désirables à beaucoup moins que les prix originaux, et simplement parce que les assortiments sont brisés.

Vetement d'Ete pour Hommes.



HABITS CHEVIOTTE, plusieurs lots de mélanges nets en couleurs pâles et foncées; beaucoup se sont vendus $7, 88, quelques-uns pour $9. Tous maintenant **4.95**

CASIMIR DE GOUT et Cheviottes de qualauté à étiquante habits qui se sont vendus de $9.98 à $14.15. Tous maintenant **7.69**

HABITS WORSTED DE GOUT dans les effets les plus nouveaux, pure laine, splendidement faits et garnis, grande valeur à $12 et $14. Maintenant **8.98**

HABITS ROGERS, PEET

Un Triomphe : Mercantile.

L'étendue de notre entreprise comprend des Achats au Comptant de Millions de Dollar, représentant les stocks ou surplus des meilleurs manufacturiers de Vêtements en Amérique.

La Vente de Chemises Négligées

Tous les bons prix antérieurement annoncés sont encore courants. Toutefois nouvelles lots conservent les stocks épuisés. Nos lignes sont toujours complètes, mais pas de rétrogradation. Les foules quotidiennes sont immenses, mais et la variété sont adéquates. Nous avons les marchandises et la confiance du public. Voilà pourquoi cette vente a été si phénoménale. Elle a causé tous les records antérieurs.

8000 Chemises Négligées de Haute Qualité au Choix.

$1.50 valant	$2.50	A devants moire et devants blanches, faites de superbes Madras, Percales de toutes grades, bois P. K., en Cambrics, Percales de goût, aussi coiffes Oxford et Grenfil, à colets et poignets, séparés. Toute chemise de fous pas aussi en bien des endroits. La mode est à la main d'une vre incomparables. Vous en trouverez mieux que nos prix ne le laissent pas imposte le prix que vous payerez.
1.00 valant	1.50	
79c valant	1.25	
75c valant	1.25	
45c valant	75c	
29c valant	75c	
25c valant	50c	

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Il y a une épidémie de rougeole à Dracut Centre.

M. Louis Lamy est parti hier pour une promenade de quelques semaines au Canada.

Le Bureau de Santé a décidé de refoser d'accepter tout certificat de décès signé par un Christian Scientist.

Le piquenique annuel de la Lowell Builders' Association aura lieu à Mountain Rock, le 29 jain courant.

Une demi-douzaine de couples nouvellement mariés ont pris le train de 9.25 heures, hier soir, pour Boston.

La police a arrêté, hier soir, au carré Merrimack deux hommes ivres qui descendaient du tramway de Lawrence.

James J. Jeffries, le nouveau champion du monde, sera en ville demain. Il donnera une exhibition dans un théâtre local.

Un correspondant du "News" suggère que le feu d'artifice du 4 juillet ait lieu cette année, sur Christian Hill. L'idée mérite considération.

Mgr Williams, archevêque de Boston, a confirmé hier soir 225 enfants de la paroisse St Patrick. La cérémonie a été imposante.

Grande vente de chapeaux blancs chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Voyez son annonce sur notre feuille supplémentaire.

La Humane Society vient de publier son rapport mensuel. Elle a pris soin de dix-huit enfants maltraités ou négligés par leurs parents.

Le *St-John's Hospital Messenger* du mois de juin rapporte que cinquante-trois cas chirurgicaux ont été traités pendant le mois de mai.

L'ancienne manufacture de laine de William E. Livingston, rue Thorndike, est en voie de réparations. Elle servira à d'autres entreprises.

La condition de Mlle Malvina Lapierre, la victime de l'accident de bicycle de dimanche, reste toujours la même. Il n'y a pas d'espoir de la sauver.

Le département des indiennes à la Hamilton est fermé pour quelques jours afin de permettre de faire l'inventaire semi-annuel. Plus de mille ouvriers en sont affectés.

On dit que plusieurs de nos compatriotes aspirent à la position de député-shérif, qui sera vacante dans le cas où le député-shérif Stiles ou Baker serait nommé sherif spécial à la prison.

On parle beaucoup au poste de police de la fameuse tortue de l'officier Breault qui s'est sauvée au moment même où elle devait être mise dans l'eau bouillante pour faire une soupe délicieuse.

Dans la cause du Dr Levi E. Carver vs Elise Bibeault pour $30 pour services professionnels, le juge Fisher a accordé hier $2.50 au demandeur. M. A. O. Hamel a comparu pour la défenderesse.

Le chemin public de la rue Llewellyn, à Belle Grove, Dracut, le long de la voie électrique du L. L. & H., est presque terminé. Les personnes qui résident le long de la rivière auront un mille de moins à faire pour se rendre à domicile de Lowell.

La séance publique au sujet du contrat pour l'enlèvement des déchets a été convoquée pour lundi soir.

Il y aura un grand concert en plein air, ce soir, à North Billerica par la Talbot Mills Band et à Lakeview, samedi soir, par la Borjes Military Band.

Le surintendant Charles A. Whittet, du département des nommages, a épousé à 7.30 heures, hier soir, Mlle Lilian Lefebvre, à la résidence de ses parents, 189 rue Pleasant.

Martin Flaherty, le boxeur, doit partir demain après-midi pour Brooklyn, où il rencontrera Charley Miner au Pelican Athletic Club, samedi soir. Il dit qu'il est sûr de sa victoire.

Le gouverneur Wolcott a nommé le Capt. John R. Fairbairn shérif du comté pour remplacer feu le shérif Cushing. Il est certain que le conseil approuvera cette nomination.

Le bureau de santé de l'Etat a adressé des instructions au bureau local, recommandant d'examiner les enfants d'école avant la clôture des classes, afin de les prémunir contre la picote.

Le nom de la petite fille, qui a été renversée par un bicycliste avant-hier rue Chelmsford, n'est pas Daly, comme on l'avait d'abord annoncé, mais Kate O'Neil. Le bicycliste est un nommé Frank Shepard.

Les personnes qui ont l'intention de passer l'eté en dehors de la ville et qui ont des chats et des chiens qu'elles voudraient laisser ici feront bien de s'adresser à la Humane Society qui en prendra soin en leur absence.

Le maire Crowley a décidé de donner au public l'occasion de discuter ouvertement la question du contrat pour l'enlèvement des déchets avant de le signer. La séance aura probablement lieu la semaine prochaine.

Les membres du cercle de lecture de Notre Dame ont élu leurs nouveaux officiers hier soir : présidente, Mlle Zita Smaller; vice-présidente, Mlle Margaret Tancred; secrétaire, Mlle Minnie Darnahy; trésorière, Mme C. W. Holmes.

Le comité de 4 juillet se réunit ce soir à l'hôtel de ville. Il y sera question de transférer les quartiers généraux dans un autre local. Il y a opposition dans certains quartiers contre la scène du parachute et il est possible que le comité l'enlève du programme de la fête.

Parmi les élèves du Couvent d'Youville, de Plattsburgh, N. Y., qui doivent recevoir leurs diplômes mercredi prochain, nous avons remarqué avec plaisir le nom de Mlle Evangéline Tarcotte, fille de M. L. P. Tarcotte, de cette ville. Nos félicitations à Mlle Tarcotte sur son beau succès.

Daniel W. Snow, un laitier, a été condamné hier en cour de police à $10 d'amende pour avoir battu un de ses confrères, Henri J. Arsenault. La querelle a eu lieu au sujet d'un compte de lait. Snow prétendait qu'Arsenault ne lui avait pyyé que $1.25, tandis que notre compatriote disait qu'il lui avait donné $2.25.

Les propriétés de la succession Bascom ont été vendues à l'encan, hier. Celle de la rue Wilder coin de la rue Grove, a rapporté $8250, elle a été achetée par M. Walter L. Parker. Le Bijou, rue Merrimack, vis-à-vis l'hôtel de ville, ainsi que les magasins dans le bas, ont été achetés par M. Andrew C. Wheelock. Le prix d'adjudication est $3.10 par pied carré.

M. Lawrence J. Cummings, représentant local du "Boston Globe," qui a déjà aspiré à la mairie, a déclaré hier à un représentant de L'ETOILE que la position de député-shérif, qui deviendra vacante, si M. Stiles ou M. Baker est nommé shérif spécial—appartient de droit à un des côtes et qu'il serait heureux de voir un Canado-Américain nommé à ce poste. Malheureusement, cette nomination n'est pas de son ressort.

Le concours de popularité inaugré par le *Moil* il y a plusieurs semaines passées sera clos le dernier de ce mois. La lutte est limitée aux instituteurs et institutrices de la ville, le plus populaire devant gagner un billet d'excursion à l'exposition de Paris. Les deux premiers en tête de la liste qui dépassent le troisième de plus de 15,000 votes sont Mlle Carrie A. Paul, de l'école Moody, avec 27,512 votes et Mlle Laura E. Lee, école de la rue Plain, avec 25,826.

LA DATE EST CHANGÉE.

LES COURSES DE LA S. C. W. REMISES.

Ferron et Lefebvre sont d'accord sur les Conditions.

A une assemblée du comité des courses de la Spindle City Wheelmen, hier soir, on a décidé de changer la date des prochaines courses du 1er au 8 juillet, afin d'avoir une place dans le circuit de la Nouvelle Angleterre.

Voici la liste des courses et les prix :

Course No 1—Un mille, pour novices; 1er prix, médaille en or de $15; 2e prix, médaille en argent de $8.

Course No 2—Deux milles, ouverte; 1er prix, bague en diamant, $35; 2e prix, bague en diamant, $25; 3e prix, épingle en diamant, $15.

Course No 3—Un mille handicap; 1er prix, bague en diamant, $30; 2e prix, épingle en diamant, $20; 3e prix, couverture, $10.

Course No 4—Cinq milles handicap; 1er prix, montre en or de $65; 2e prix, montre en or de $35; 3e prix, camera $15; 4e prix, habit de toilette, $8.

Il y aura deux courses spéciales : l'une en tandems entre McManus et Parke, des Spindle City Wheelmen, et Stevenson et McGoon, du National Cycle Club, de Haverhill; l'autre entre Phil. C. Ferron, du P. A. C., et Horace Lefebvre, du S. C. W.

Les deux rivaux se sont rencontrés hier soir, dans les salles de l'Association Catholique et ont réussi à s'entendre sur les conditions du concours qui seront comme suit :

1. La course sera de cinq milles et aura lieu au prochain meet des Spindle City Wheelmen, le 8 juillet prochain.

2. Les juges seront les mêmes que pour les autres courses sur le terrain ce jour-là.

3. Le prix consistera en un habillement de $25 fait sur commande.

4. Du moment que la course sera commencée, les concurrents devront subir à leurs dépens tout accident de roue ou de corps qui pourrait arriver. Le premier rendu au terme aura le prix.

5. En cas d'accident ou de maladie pour l'un ou l'autre d'ici au jour de la rencontre, celle-ci sera remise à plus tard.

Maintenant, il n'y a plus qu'à attendre en paix la date du 8 juillet.

LA COMPAGNIE APPLETON

Assemblée Annuelle Tenue à Boston

Les actionnaires de la compagnie Appleton ont eu leur réunion annuel le à Boston hier.

Les officiers suivants ont été élus : Fred V. Libbey, secrétaire; A. G. Cumnock, trésorier; Jacob Rogers Frank A. Day, George Ripley, Frank E. Dunbar, Frank W. Stearns, Amasa Pratt, Henry L. Tibbetts, Edward Whitin et Alexander G. Cumnock, directeurs; Augustus Lowell, Charles L. Hildreth et George S. Motley, auditeurs.

A une assemblée subséquente du bureau des directeurs, M. Frank Ed Dunbar a été élu président; MM. Jacob Rogers, George Ripley et Amasa Pratt, avec le président, forment le comité exécutif.

La Grande Vente de la Saison.

Les personnes qui prisent à moitié le contenu de leur bourse ne peuvent faire autrement que remarquer les offres extraordinaires de la maison populaire O'Donnell & Gilbride Co, publiées en deuxième page aujourd'hui. Quelque soit le bas prix demandé, ne craignez pas que la marchandise soit de valeur inférieure, car on n'y vend que des étoffes sûres et des articles durables.

Dans tous les départements, vous trouverez des commis canadiens qui seront heureux de votre visite. Comme cette semaine est la dernière pendant laquelle cette maison offrira d'aussi bonnes occasions, ne manquez pas d'y aller demain ou samedi. Allez-y aujourd'hui même, si vous le pouvez.

LA FETE ST JEAN-BAPTISTE

Plusieurs Sociétés prendront part à la parade.

Le comité chargé d'organiser la démonstration du 27 juin en l'honneur de notre grande fête nationale s'est réuni, hier soir, dans les salles de la société St Jean-Baptiste, rue Dutton.

Le secrétaire a donné communication de plusieurs lettres reçues de différentes sociétés locales qui ont accepté l'invitation du comité de participer à la parade qui aura lieu, mardi soir, avant l'ouverture du festival.

La National Band a été engagée pour la circonstance et elle escortera les délégués et les membres de la société St Jean-Baptiste, des salles de cette association, rue Dutton, jusqu'à l'Associate Hall où le festival aura lieu.

Le parcours n'a pas encore été décidé, mais il est probable qu'il se fera par les rues Dutton, Merrimack Moody, Pawtucket et Merrimack.

L'organisation du festival est presque complète, les présidents et présidentes des différentes tables ayant été choisis.

Nous en publierons la liste aussitôt qu'elle aura été revisée, samedi probablement.

LIEUTENANT ROSE.

LES SOLDATS DE LA CIE C L'ELISENT.

Les Lieutenants Livingston et Kittredge sont Promus.

Par suite de la promotion récente du capitaine Greig, de la compagnie C, 6e régiment, M. V. M., au grade de major du régiment, les soldats de la compagnie avaient à faire l'élection d'un nouveau capitaine pour remplacer.

Ils se sont réunis, hier soir, à l'arsenal, sous la présidence du major Greig et ont procédé à l'élection de nouveaux commandant et inférieurement à celles de premier et second lieutenant.

Le lieutenant Thomas Livingston a été élu capitaine à l'unanimité et le second lieutenant Colby T. Kittredge a été, de même, promu au grade de premier lieutenant.

La lutte pour la position de second lieutenant a été plus intéressante, de fait qu'elle a été la seule de la soirée.

Les candidats étaient les sergents Alex. D. Mitchell et Leslie J. Wiswer et le soldat Frank G. Rose, récemment enrôlé.

Ce dernier est le fils de M. A. E. Rose, de la J. C. Ayer Co.

Il n'y eut qu'un ballotage qui a donné le résultat suivant :

Nombre total des votes	47
Nécessaire pour un choix	24
Frank G. Rose	28
Alex. D. Mitchell	12
Leslie J. Wiswer	7

Le résultat du vote fut vivement accueilli et des discours de circonstance furent prononcés par les trois officiers nouveaux.

Tous trois ont servi durant la dernière guerre, le capitaine Livingston et le lieutenant Kittredge avec le 6e Mass, à Porto Rico, et le nouveau lieutenant Rose avec le 14e New York dans lequel il s'était enrôlé comme soldat et dont il était le premier sergent quand le régiment a été débandé.

Decès.

ARCHAMBAULT.—En cette ville, mardi, Joseph Jean-Baptiste, enfant de John et Artémise Archambault, est décédé au No 15 Aiken Ave, âgé de deux ans et demi.

L'enterrement a eu lieu à 10 heures hier matin.

ARCHAMBAULT.—Bernadette, enfant de John et Artémise Archambault, est décédée hier, au No 13 Aiken Ave, âgée de trois ans et demi.

L'enterrement a eu lieu à 10 heures ce matin.

MORIN—Florida, enfant de Joseph et Rosie, est décédée avant hier au No 70 rue Austin, âgée d'un an et 2 mois.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures. M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour funérailles, bouquets, mariages et mortalité etc., chez McGRAIN, 97 rue Prescott

Durant la saison des chaleurs

qui ne fait que commencer, vous pourrez vous procurer tout ce qu'il vous faudra en fait de vêtements de mercerie pour vous tenir fraîchement chez M. J. Walter Alexander, 344 rue Merrimack. Spécialités, pour cette semaine seulement : 1 lot de chemises à devants en soie pour 50c; 1 lot de corps et caleçons de 45c pour 29c; chapeaux de paille et de toile à bas prix dans tous les goûts.

15 16 17j.

A Moitié Prix.

Mme D. A. Lambert, qui tient un magasin de modes coin des rues Moody et Cabot, annonce qu'elle commencera demain une grande vente à moitié prix qui durera trente jours.

Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Il vous Faut du Poisson

frais va sans dire, pour demain. Au Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack, vous aurez le meilleur choix de la ville aux plus bas prix. Il y en a pour tous les goûts et qu'on peut apprêter à toutes les sauces.

BARRETT EST REVENU.

IL A UNE ENTREVUE AVEC LE MAIRE.

Il n'a pas charge Muldoon de le Remplacer.

M. Andrew E. Barrett, agent-acheteur de la cité, était à son bureau, hier, de retour de son voyage de noces qu'il a dû abréger de plusieurs jours, à la suite des difficultés qui ont surgi en son absence.

M. Barrett était à New York et avait déjà acheté ses billets pour Washington, quand il eut l'idée de téléphoner ici pour savoir si tout allait bien.

On l'informa que le maire ne voulait pas reconnaître M. Muldoon comme chef du département et qu'il avait retenu plusieurs réquisitions, ce qui créait des difficultés dans les différents départements civiques.

En conséquence, il décida d'abandonner son projet de voyage à Washington et prit le premier bateau pour Fall River, arrivant ici hier par le train du midi.

A son retour à l'hôtel de ville, M. Barrett se rendit auprès du maire qui s'empressa de lui remettre toutes les réquisitions qu'il avait détenues.

Après l'entrevue, le maire a déclaré qu'il avait eu raison de refuser de reconnaître Muldoon comme agent-acheteur pro tem. M. Barrett lui a dit qu'il n'avait pas laissé son département aux soins de Muldoon ni d'aucune autre personne en particulier, ajoutant que si quelqu'un en avait la charge plus qu'un autre, ce devait être la dame employée comme commis, vu qu'elle a plus d'expérience dans les affaires du bureau.

Les relations entre le maire et M. Barrett semblent être de plus en plus cordiales, mais tant que la cour ne se sera pas prononcée dans le cas de M. Muldoon, le premier magistrat de la ville refusera de le reconnaître à aucun titre.

EN COUR SUPÉRIEURE.

Plusieurs causes de Lowell Entendues

L'Hon. Jage Bond, présidant le terme actuel de la cour supérieure criminelle, a disposé hier des causes suivantes qui venaient de Lowell.

Elie Leblanc, qui a plaidé coupable à l'accusation de faux, a été envoyé à l'école de réforme de l'Etat.

Edward Hines, convaincu de vol avec effraction dans le magasin de chaussures de l'ex conseiller Labarge, rue Merrimack, a été condamné à 2 ans de maison de correction.

Daniel Linehan, voles de fait, Harry W. Armstrong et Lillian G. Galloway, adultère : sentences suspendues.

James Roberts et Kate McCaffrey, même offense que ces deux derniers; dix mois de maison de correction chacun.

Ce matin, on a commencé l'audition des causes de différents hôteliers, convaincus en cour de police d'avoir vendu des liqueurs enivrantes le dimanche, et qui en avaient appelé.

Les hôtels intéressés sont l'Arlington, la Farragut House, le Waverly, le St James et le Belvidere.

Bien que nous ne sachions pas assez

les affaires des autres (n'ayant pas de temps à perdre après avoir fait les nôtres) pour prétendre que nous les sons deux fois autant d'affaires que les autres, nous savons que nos affaires sont deux fois et quelques moins trois fois autant que ce que nous avons fait l'année dernière, et nous pouvons le prouver par des faits et des chiffres.

Nous savons que nos anciennes pratiques nous restent toujours et que nous faisons constamment de nouvelles pratiques.

Nous savons que nous vendons à plusieurs reprises à des gens qui ont fait le tour des autres magasins et qui nous sont revenus. De sorte qu'ils doivent faire mieux et font mieux ici pour le prix, la qualité, la mode et le fini.

Nous savons que, lorsque ces faits deviendront mieux connus, nous aurons le plaisir de vous servir; et c'est raison pour laquelle nous annonçons. Mais nous annonçons ce que nous savons. Nous ne savons pas ce que font les autres et ne nous en occupons pas.

Nous n'avons pas le temps de nous en mêler. Au magasin des meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Prenez des le Debut

de votre maladie, le "Vin Morin Créso-phates." Il vous sauvera de la Grippe, Toux, Rhume et Bronchite.

QUELQUES FAITS SOLIDES

A Propos de Chapeaux et Mercerie.

Un chapeau fashionable et convenable fait une vaste différence dans l'apparence d'un homme.

DANS NOTRE DEPT. DE CHAPEAUX

L'on trouvera toutes les formes populaires en Derbies aussi bien qu'en Fédoras et dans toutes les couleurs fashionables, y compris celles pour lesquelles les chapeliers chics de Boston chargent $4 et $5 et pour lesquelles nous chargeons $3. Mais nous donnons aussi d'excellentes qualités pour $1, $1.50, $2 et $2.50.

Vous pouvez trouver ici même un des stocks les plus complets et les plus considérables de Chapeaux de Paille en cette ville pour hommes, garçons et enfants.

Casquettes Bicycle et Golf en crash et couleurs de goût pour 25c et 45c.

Chapeaux Crash nouveaux et chics, 25c et 45c.

Chapeaux en Feutre mou pour hommes pour les vacances et Knock-about très populaires cette saison, seulement 45c.

Chapeaux en Feutre de couleur de Sortie ou Bicycle pour jeunes Filles, donnant aux jolies promenoires le confort et la mode à moins d'un demi-dollar.

JUSTEMENT REÇUES 100 DOZ. DE

Sous-vêtements Balbriggan bien finis POUR HOMMES

Que nous offrons à 25c chaque vêtement. Ce sont les meilleures valeurs que nous ayons jamais montrées pour si peu d'argent. Meilleures qualités constamment en mains aussi bien que BONNETERIE et GANTS.

CHEMISES NÉGLIGÉES pour hommes et garçons, beaux patrons, devants moire et blanches, quelques-unes à beaux devants en soie, quelques-unes avec colets et poignets et d'autres sans. Quand vous examinez nos chemises négligées vous trouverez des valeurs honnêtes et non pas un lot d'occasion de la production de l'année dernière.

CRAVATES EN SOIE LAVABLES de toutes sortes et pour toutes circonstances. Elles achèteront ici aux demi-douzaine de Cravates ou Bouclés, bien faites et à date.

Parthenais Frères,
Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Grande Réduction pour 30 Jours

A PARTIR DE DEMAIN, chez

Mme D. A. LAMBERT.

☞ Toutes les marchandises sont marquées à moitié prix.

CHAPEAUX de $8.00, pour $4.00
CHAPEAUX de $6.00, pour $3.00
CHAPEAUX de $3.00, pour $1.50
CHAPEAUX de $1.00, pour 0.50

☞ Venez examiner les Chapeaux dans nos vitrines et vous verrez que nos offres sont sérieuses.

Mme D. A. LAMBERT, 375 Rue Moody, coin de Cabot.

Cour de Police.

Sept ivrognes en cour ce matin : John Moriarty, Michael McCahey, Charles Proctor et John J. Harrihan, $5 chacun; John F. Murphy et Thomas F. Lynch, $6; et Cornelius O'Hearn, 4 mois de prison.

Samuel P. Pike paie $5 d'amende pour avoir en sa possession et offert en vente un homard trop petit, d'après la mesure fixée par la loi.

Sydney P. Gowing, accusé de faux, plaide non coupable et fait remettre sa cause à quinze jours.

Une Amelioration

A partir de samedi prochain, le 17 courant, la compagnie des tramways électriques donnera des billets de correspondance (transfers) sur toutes les lignes en dedans des limites de la ville.

Ces billets seront bons sur la voie du Lowell, Lawrence & Haverhill jusqu'à la ligne de Dracut.

De même, les passagers sur la L. L. & H., qui monteront sur les chars en dedans des limites de la ville, pourront obtenir des billets de correspondance qui seront bons sur n'importe quel autre char dans les limites de Lowell.

L'avocat de la cité dit qu'il n'y a pas de précédent que l'Etat ait payé pour de bonnes bouilloires brisées à coups de marteaux par ses employés. Ce serait peut-être le bon temps d'en créer un.

Pur Cidre de Campagne
LIVINGSTON.
De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.
141 rue Worthen.
L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte.

Vous vous Mariez ?
Eh bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock le moins.
Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Une Exposition Perpétuelle de Chaussures

A lieu dans notre Dépt. de Chaussures chaque jour de commerce de l'année. Toujours "salle comble," toujours une file de patrons qui viennent voir, achètent, sont satisfaits et reviennent. Voilà notre département de chaussures. Nous avons les meilleures chaussures possibles pour le prix.

Willow Calf Oxford pour Dames, nouvelle pointe anglaise, cousues à la main, $2.00.

Bean Dongola Oxford pour Dames, noir et russet, tournées à la main, nouvelle pointe anglaise, $1.49.

Vici noir et tan pour Dames, pointe Southern et boutons, $1.23, $1.49 et $2.00.

Oxford noir et russet pour Dames, bout verni ou en kid, 62c, 99, $1.23.

Oxford Crash pour Dames, nouvelle pointe opéra, 99c.

Veau Russet et Willow pour hommes, faites à la main, $3, réduites de $4.00.

Vici noir et tan pour Dames, chaussures tournées à la main, $2.00.

Vici Russet pour hommes, pointe bouledogue, forme goodyear, $3.00.

Vici Russet pour hommes, pointe bouledogue, $2.50.

Veau Russet et Vici Bal. pour hommes, $1.25, $1.49 et $2.00.

Vici Tan pour Filles, $1.00, $1.23 et $1.50.

Vici Tan pour Filles, boutons, $1.00, valant $1.25.

Oxford Tan pour Filles, 75c, $1.00, $1.23.

Vici Tan pour enfants, 49c, 75c, $1.00 et $1.23.

Oxford Tan pour enfants, 49c, 75c, $1.00 et $1.23.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Chapeaux Garnis.
$1.98, $2 49, $3.49, $4.25 et 55.
SAILORS — 38c, 49c, 69c, 87c et $1.25.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Walking Hats.
Toutes les Nouveautés aux plus bas prix.
Fleurs et Feuillage à très bon marché.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 16 JUIN 1899. No 69

APRES LA SECHERESSE

Un Orage qui Fait des Siennes

LA FOUDRE TOMBE SUR LES MAISONS ET LES ARBRES

Les Dommages dans Certaines Régions sont Considérables

Worcester, 16 juin—L'un des plus violents orages accompagnés de tonnerre et d'éclairs a battu son plein hier dans cette région. La pluie tombait par torrents et on a rapporté plusieurs "washouts".

La voie du Boston & Albany a été submergée à West Warren et à East Brookfield.

La foudre a frappé à sept endroits à Spencer, en cinq à Holden et aussi à Brookfields et à Leicester. Un grand nombre de bestiaux ont péri et plusieurs granges devinrent la proie des flammes.

Les dommages causés aux chemins publics par l'eau et aux propriétaires ont été considérables.

EGLISE FRAPPEE PAR LA FOUDRE.

Ipswich, 16—Pendant un gros orage, hier soir, la foudre a frappé le clocher de l'église congrégationnelle, et bientôt après l'édifice tout entier était en feu. Les pompiers ont cependant réussi à sauver la structure principale.

L'assurance sur l'église était de $6000, mais l'étendue des dommages n'est pas connue.

Le tonnerre a aussi atteint l'édifice Caldwell et y a causé quelques avaries. L'électricité était répandue dans l'air d'une manière si générale que plusieurs personnes ont été renversées, mais aucun cas sérieux n'a été rapporté.

Springfield, 16 juin—La sécheresse qui régnait depuis six semaines a pris fin hier lorsqu'il est tombé une abondante pluie. Malheureusement, l'orage est venu trop tard pour réparer tous les dégâts de la sécheresse.

Les prairies ont été à brûler par le soleil que les fermiers ne les faucheront pas, de crainte que l'herbe meure dans la racine. La récolte du foin sera maigre ainsi que celle des fraises.

La pluie est venue à temps pour le maïs et la pomme de terre qui commençaient à souffrir de la sécheresse.

La pluie a été un bienfait pour ceux qui ont planté les milliers d'arbres de tabac depuis deux couple de semaines dans cette région.

DES DOMMAGES

Palmer, 16 juin—Le pire orage accompagné de tonnerre et d'éclairs dans l'histoire de cette ville a éclaté vers les trois heures hier après-midi. Les coups de tonnerre étaient terribles.

Des arbres ont été frappés, le sommet de la cheminée de l'Opera a été démoli et le plancher d'une école à Bondsville a été fendu, tandis que deux garçons et deux petites filles ont été blessés, mais pas grièvement, par la foudre et les éclats de bois.

La pluie tombait par torrents.

Les égouts ne pouvaient suffire et les eaux entraient dans les caves, même dans des maisons.

Il s'est produit trois vilains "washouts" sur la voie du Boston & Albany entre les et Palmer.

Les trains de l'est et de l'ouest ont été retardés durant plusieurs heures.

Le convoi de Chicago a bien failli avoir un accident près de Blanchardville.

Heureusement qu'un nommé Summer Blodgett fit des signaux au mécanicien qui stoppa et apprit qu'un "washout" avait miné la voie un peu plus loin.

LA FOUDRE AU DUMPTIN.

Gardiner, Me., 16 juin—La foudre a fait des siennes à Pargatory, un petit village à environ huit milles d'ici.

Une maison inhabitée et une grange ont été détruites. La grange était remplie de foin.

Le vent soufflait avec la violence d'un véritable ouragan, démolissant une grange, des appentis et rasant les vergers.

Les pertes subies par quelques fermiers s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

EGLISE DETRUITE.

Brattleboro, Vt., 16 juin—La foudre a frappé hier l'église universaliste à Vernon et elle a été détruite.

Lewiston, Me., 16 juin—La maison qu'habitait Joseph Gould, à Mechanic Falls et qui était la propriété d'une dame Griffin, de Haverhill, Mass., a été complètement détruite par la foudre à 6 heures, hier soir.

Rien que l'ameublement a pu être sauvé.

GROS DOMMAGES

Backfield, Me., 16 juin—Pendant le gros orage d'hier, la maison à deux logements de Henry A. et W. E. Bicknell a été frappé par la foudre et grand'mère endommagée.

Un jeune garçon, qui se trouvait dans un hangar, tout près, a été renversé sans connaissance, mais personne dans la maison n'a été blessé.

Un nommé Lane roula le garçon dans l'herbe mouillée et réussit de cette manière à lui faire reprendre ses sens.

La pluie a été très abondante, causant des dommages aux étendues et aux récoltes sur le penchant des collines.

La Greve de Buffalo.

Buffalo, N. Y., 16 juin—Les grèves des employés de fret a un sérieux effet sur le commerce de cette ville, et les propriétaires de vaisseaux sont très inquiets.

Un grand nombre de bateaux de fret sont oisifs.

Les grévistes ont voté hier soir de ne pas retourner à l'ouvrage tant que les maux dont ils se plaignent n'auront pas été remédiés.

Les 17 hommes arrêtés pour avoir tiré du revolver sur l'un des docks, mardi, seront gardés en prison tant que l'état définitif des blessés ne sera pas connu.

Le czar se decourage.

Londres, 16 juin—Le correspondant à Odessa du "Daily News" télégraphie :

"Il est rapporté ici que l'empereur Nicolas est fort désappointé au sujet de la conférence de la paix. Dans l'opinion de ses ministres, on ne peut plus espérer obtenir à la Haye un résultat assez satisfaisant pour que la conférence puisse s'assembler de nouveau.

"Il est compris que ni l'Allemagne ni l'Autriche n'acceptera une deuxième invitation.

LE PERE JEFFRIES

COMMENT IL A PRIS LA VICTOIRE DE SON FILS

Il Savait qu'il Serait Vainqueur a la 11e Reprise

Los Angeles, 16 juin—Le "Herald" raconte l'entrevue que qu'un de ses reporters a eue le soir de la victoire de Jeffries avec le père du nouveau champion qui est ministre protestant.

Quand il arriva à la maison du Révérend Jeffries, l'obscurité la plus complète régnait dans la maison, ce qui indiquait que tout le monde était sou t absent ou couché.

C'est cette dernière hypothè e qui fut la vraie.

Le reporter eut de la difficulté à se faire ouvrir, tant la famille Jeffries avait le sommeil dur.

Enfin, Mde Jeffries arriva tenant une lampe dans sa main gauche et demanda ce qu'on voulait.

Le reporter lui apprit que son fils Jim avait remporté la victoire, ce qui ne parut pas l'émouvoir, pas plus que son mari qui était venu à son tour à la porte d'un pas bien tranquille.

Le Révd. Jeffries ne se souciait pas de voir son fils adopter la profession de pugiliste, mais il prenait la chose philosophiquement.

—Que pensez vous de votre fils, maintenant; M. Jeffries ? lui demandait le journaliste.

Voici sa réponse :

—Vous vous rappelez ce que je vous ai dit la première fo s que vous êtes venu ici, que le Seigneur serait dans cette bataille. Je vous ai dit alors que personne ne comprendrait mes paroles, mais il en a été ainsi. Le Seigneur aurait été dans cette affaire la même chose si Fitz avait gagné. Rien ne peut arriver sans que Dieu y soit. Cette bataille, comme toutes les autres choses, fut une victoire pour le Seig eur Jésus-Christ. Vous le verrez comme moi l'un de ces jours."

Ensuite le Révd M. Jeffries a demandé au reporter à quelle reprise son fils avait mis son adversaire hors de combat.

—Quand je suis parti de mon bureau, répondit le journaliste, on disait que c'était à la 10e reprise.

—Oui ? Eh bien, je ne dirai rien de plus à ce sujet, dit M. Jeffries père, mais je crois que vous trouverez que c'est à la 11e reprise. Je suis quelque peu prophète, vous savez.

MORT D'AGUINALDO

La Nouvelle de son Assassinat.

(Dernière Dépêche)

Chicago, 16 juin—La "Tribune" publie ce qui suit: Une rumeur non confirmée circule qu'Aguinaldo a eu le même sort que le général Luna, il y a deux jours. Les détails manquent.

La nouvelle a été apportée à Manille par un indigène qui a été cru par quelques uns dans la capitale. Des journaux de Londres ont fait des efforts pour s'assurer du fait, mais sans succès.

On suppose ici que les amis de Luna ont commis le meurtre.

Londres, 16 juin—La junte philippine nie la rumeur de l'assassinat d'Aguinaldo.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Ma aroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

SAMEDI

SERA LE DERNIER JOUR

Que vous pourrez acheter des Organdies de 25c.
Pour 12 ½c la Verge.

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter du Piqué Blanc, en beau et large cordé pour se détailler de 25c à 35c.
Pour 17c la Verge.

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter des draps de lit tout faits, grandeurs 72x84,
Pour 30c Chacun.

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter des Linen crash réguliers de 15c,
Pour 10c la Verge.

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter des corps et caleçons en mérino gris pour hommes,
A 21c Chacun.

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter des corps en Jersey côtelé pour dames manches courtes ou pas de manches, qualité de 12½c,
Pour 6 ¼c Chacun.

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter des bas noir s, haut talon et bout plissé, pour dames, qualité de 15c.
Pour 9c la Paire

Samedi Sera le Dernier Jour
Que vous pourrez acheter de nouve

PRISE D'IMUS

Les Rebelles s'Enfuient

ON NE CROIT PAS A L'ASSASSINAT DE LUNA

Le General Lawton Recoit des Renforts

New York, 15 juin—Un message de Manille reçu par le câble à une heure avancée, hier soir, nous apprend que la ville d'Imus avait été prise dans la soirée par les troupes américaines.

Manille, 16—Le capitaine Cable, de l'état-major du Général Wheaton, avec trois compagnies du 21e régiment, est allé faire une reconnaissance hier dans la direction d'Imus.

Les rebelles qui s'attendaient apparemment à une attaque, se sont retirés, laissant derrière eux 20 prisonniers espagnols qui ont rejoint les Américains.

Les insurgés se sont probablement enfuis dans les montagnes le long du lac.

D'après ce que racontent les indigènes, les rebelles ont emporté les corps de 100 soldats tués et de 300 blessés, leurs pertes pendant la récente bataille à Bacoor.

Les insurgés arrivent en grand nombre à Bacoor, et il est probable qu'il y a parmi eux plusieurs soldats en habit bourgeois.

La région tout entière est sans vivres, et le major général Otis a ordonné une distribution de riz et de bœuf aux habitants.

Plusieurs personnes continuent à ne pas ajouter foi à la nouvelle de l'assassinat du général Luna par l'un des gardes d'Aguinaldo, quoiqu'elle provienne de bonne source. Mais des rumeurs d'assassinats et de désastres venant du camp des rebelles sont si fréquemment rapportées par les journaux locaux qu'on en est venu à les considérer avec indifférence.

La dernière est que le gouverneur de Cebu a été mis à mort à cause de son amitié envers les Américains.

Un négociant en vue, qui possède des moyens exceptionnels pour être renseigné sur les faits et gestes des rebelles, prétend savoir que le général Luna est encore vivant. Il ajoute que s'il était mort il y a un mois, comme on l'a rapporté, le peuple se serait attendu à voir la fin de la rebellion.

En refusant de continuer les négociations de la paix, les Philippins ont voulu apparemment gagner du temps et induire les Américains à montrer leur jeu.

"L'Independencia," une feuille révolutionnaire, numéro du 20 mai, a publié le compte rendu d'un interview avec le général Luna au cours duquel celui-ci relate la manière dont il s'y est pris pour encourager ses soldats à continuer la guerre.

Il leur représenta que la cause des philippins était en bonne voie de réussite, "parce que les Américains n'avaient gagné que la centième partie de l'île de Luçon par des combats," ajoutant que les femmes et les enfants cultivant la terre dans les lignes des Américains donnaient le produit de leur travail pour supporter l'armée philippine.

On dit qu'il fit aussi cette remarque:

"Un plus grand nombre d'Américains seront tués par ambuscade, surprise et les maladies que par les balles.

"Je déteste la guerre, mais nous ne pouvons pas accepter la paix avec d'autres conditions que l'indépendance.

"Les Américains ont souffert pour obtenir leur propre indépendance, et dans leur cœur ils apprécient la raison de notre résistance."

Washington, 16 juin—Le général Otis a envoyé hier le message suivant:

Manille, 15 juin.

Adjudant général, Washington.

Le triomphe des troupes de Lawton dans la province de Cavite est plus grand que je l'ai d'abord rapporté.

L'ennemi, au nombre de plus de 4000, a perdu en tués, blessés et prisonniers, plus du tiers de son effectif; le reste a été fort dispersé. Les rebelles ont retraité au sud d'Imus, où se trouve leur arsenal; de leurs cinq pièces d'artillerie, trois ont été capturées.

La flotte a grandement aidé, débarquant des troupes de temps à autre.

Les habitants dans cette région se réjouissent de leur délivrance et ré-

Téléphone 658-3.

FRANK E. FLINT CO.

Le Plus grand Magasin de

Manteaux, Habits,

Fourrures et Modes

de la Nouvelle Angleterre.

Notre grande vente de debarras de juin se continue. Le coût ni la valeur ne sont pas considérés à cette grande vente de réduction de prix et de stock.

Marchés au Rez de-chaussée.

Habits:
Habits de $18.75 pour $12.75.
Habits de $20.00 pour $13.00.
Habits de $20.50 pour $13.00.

Manteaux:
Manteaux de $6.00 pour $3.98.
Manteaux de $8.00 pour $4.98.
Manteaux de $10.00 pour $6.98.
Manteaux de $12.00 pour $7.50.
Manteaux de $18.00 pour $9.98.

Collerettes:
Collerettes de $3.00 pour $1.98.
Collerettes de $4.50 pour $2.98.
Collerettes de $5.00 pour $3.98.
Collerettes de $7.50 pour $4.98.

Jupes de Robes Séparées:
Notre ligne est complète d'une jupe de soie une jupe de $25.00.
Jupes lavables valant $1.00 pour 50c.
Jupes lavables valant $2.00 pour $1.50.
Jupes lavables valant $3.00 pour $1.75.
Jupes lavables valant $4.00 pour $1.98.
D'autres de $2.50 à $12.00

Corsages:
Nous avons le stock le plus gros et le meilleur choix de corsages blouses, depuis un sole jusqu'à montré dans Lowell. Vous en trouverez à 25c, 49c, 50c, 75c, 98c, $1.25 jusqu'à $7.50.

Robes Lavables pour Enfants:
Blanches et de couleur à 29c, 39c, 50c, 75c, 98c, $1.25 à $5.00.

Ceintures:
Une grande Vente à 18c, 25c, 35c en montant.

Marchés au Premier Etage.

Modes à un as de moitié prix. Chapeaux garnis. Votre choix sur environ 200 jolis chapeaux à environ votre propre prix.

Chapeaux Sailors à prix de donation. Voyez les à 19c, 25c, 29c, 45c, 69c, 75c et 98c. Vous direz qu'ils valent le double.

Chapeaux Golf et Beach
Notre ligne comprend tout ce qui est nouveau à $1.39, 1.49, 1.69, 1.75, 1.98, 2.50 à $3. Nos prix positivement les plus bas.

Jupons
Nos jupons réguliers de $1.25 partent à 98c
Nos jupons réguliers de $1.50 partent à 98c
Nos jupons réguliers de $1.75 partent à 98c
D'autres de 75c à $15.00.

Vente de Peignoirs.
Toutes grandeurs, modes et patrons. Voyez les à 49c, 75c, 98c, $1.19, $1.25c, $1.35 et $1.48. Valeurs merveilleuses.

☞Voyez nos vitrines puis entrez. C'est le magasin satisfaisant de Lowell.

FRANK E. FLINT CO., 133 et 137 rue Merrimack.

Votre Choix

EN CHAPEAUX DE PAILLE vous attend ici. Gloires raides ou doux, à bord s noires, bleues et de goût. Notre Sailor Rough and Ready à bandes bleu matin. Le Dewey Model à un dollar est le chapeau de la saison pour jeunes gens.

Bons Chapeaux à 50c et jusqu'à $2.00 pour les meilleurs.

BEAUX SAILORS DE DAMES

Dans les formes masculines—cordes et galons fins, à bandes unies et de goût, modes qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Chapeaux de Paille d'Enfants

En variété infinie, formes petites ou pleines, 12 1-2c, 25c, 50c.

C'est une Jouissance de Venir Acheter à la . . . .

Merrimack Clothing Company,

En ces Jours Torrides

La vaste étende et les hauts plafonds de cet immense magasin brillamment illuminé avec six lampes à arc à l'intérieur et cinq à l'extérieur, en font le magasin le plus éclairé, le plus frais de Lowell pour y commencer ou fini et spécialement le Samedi soir. Chaque partie du magasin est brillante, ouverte et aérée, pas de plafon là bas pour vous forcer de chaleur, ni de coins et recoins pour obstruer la vue. Nous avons de l'espace en masse pour nos amis et le surplus du patronage de nos concurrents. N'hésitez pas à nous déranger, nous sommes mieux quand nous sommes occupés. Si vous aimez les effets ecclasifs, vous trouverez toujours quelque chose qui vous plaira étalé dans nos vitrines.

Habits Serges Bien Faits

L'Habit en Serge Bleue est l'habit d'été favori. Rien ne combine le confort, la toilette et la durée à un tel degré que la serge. Pour le commerce et le dimanche, c'est l'habit recommandé par le temps chaud. Nos serges sont bien faites, chaque couture garantie de se pas s'effiler et toutes couleurs garanties. Un fournisseur nouveau vient pour nous et qui faillit à cette garantie. Pouvez-vous trouver quelque chose de plus sûr?

100 Habits Serges strictement pure laine, taillés avec soin et pleinement garantis; tous points

$7.50 l'Habit.

200 Habits Serges, tissus un seul double revers, unis ou en soie, une qualité généralement détaillée à $12.00,

$10.00 l'Habit.

75 Habits en Serge Bleue, poids moyen, de la manufacture A. Shuman & Co, vestes à simple ou double revers, un vêtement parfaitement sûr,

$12.00 l'Habit.

200 Habits en "Serge Armure" de Shuman, dont nous avons vendu des centaines cette saison, finis en les ou naturels, aussi un lot de Bleues Serges Herringbone, simple ou double revers, à

$15.00 l'Habit.

60 Habits Serge faitt des Serges Hockanum, les meilleures qu'on puisse avoir à n'importe quel prix, finis avec collets, revers et boutonnières faits à la main, à

$18.00 l'Habit.

Mercerie d'Eté.

Notre assortiment de Chemises Négligées est remarquable sous plusieurs rapports. Dans la mode prononcée; dans l'immense variété; dans l'ampleur des prix, et la demande en est remarquable. Il semblerait que les Chemises Négligées de la dernière qualité sont plus facile à trouver en-dehors de notre magasin.

Nous attirons l'attention spéciale sur l'étalage splendide de Négligées à $1.00 et $1.50. Beaux Madras en cassins spéciaux, patrons élégants, poignets séparés ou attachés, avec ou sans collet.

Un nouveau lot de ces Négligées Percales de belle qualité à

50 cents

Avec faux-cols. C'est la meilleure valeur en chemises de la saison.

Pour égaler ce stock de Chemises, nous montrons la ligne la plus choisie de cravates lavables qu'on puisse trouver de ce côté de New York. Elles nous ont gagné plusieurs pratiques cette saison.

Corps et Caleçons Balbriggan.

Une autre caisse de Sous-vêtements Balbriggan de la meilleure valeur que nous ayons jamais offerte . . . Caleçons à double siège, revers jean, boutons en porte sur corps et caleçons,

25c le Vêtement.

Nos Balbriggan de 38c sont égaux à aucun vêtement de 50c offerts dans d'autres magasins.

Corps et Caleçons Balbriggan

Comprenant Corps à manches pleines ou demies, caleçons réguliers et longs ou caleçons bicycle; ce qui se vend le mieux, point jusqu'à 38.

50c le Vêtement.

Balbriggans de goût, Lille et Vêtements Jersey à côtes, aussi beaux Balbriggans français. Notre département de Sous-vêtements est le plus gros de Lowell.

Merrimack Clothing Company,

Vis-à-vis l'Hotel de Ville, Lowell, Mass.

voient nos troupes par des manifestations enthousiastes.

OTIS.

Manille, 15 juin.

Adjudant général, Washington.

Un philippin en vue, ami des Américains, a été assassiné à Cebu. Les habitants de cette localité ont demandé avec instances une plus grande protection de la part des Américains. J'ai envoyé un bataillon du régiment du Tennessee et deux canons d'Iloilo, ce qui garantit la paix. Hughes a maintenant le commandement dans cette région.

OTIS.

RENFORTS POUR LAWTON

Manille, 16 juin—A midi hier, le régiment d'infanterie et le régiment du Wyoming ont été envoyés à Lawton en qualité de renforts.

LES PRISONNIERS ESPAGNOLS.

Madrid, 16 juin—Dans la Chambre des Députés, hier, le général Polavieja a annoncé que la commission espagnole à Manille était allée s'aboucher avec Aguinaldo au sujet des prisonniers espagnols entre les mains des rebelles.

UN APPEL AU PRESIDENT

IL DEMANDE DES SOLDATS POUR OTIS

McKinley se Decide Enfin d'Envoyer des Renforts

Washington, 16 juin—Le Président McKinley a dû se rendre à l'inévitable et faire un appel pour des volontaires qui iront à Manille augmenter l'effectif des troupes d'Otis.

L'autorisation a aussi été donnée au général Otis d'enrôler de nouveau les volontaires qu'il a avec lui aux Philippines, s'ils veulent bien y rester.

Afin de les engager à reprendre du service, on leur offrira $450 chacun.

Otis va essayer de la sorte à garder 2500 des volontaires prêts à revenir.

Cependant, si un plus grand nombre s'offrait, on ne les refuserait pas, cela va sans dire.

Les paissiaux de transport qui se trouvent actuellement à la côte du Pacifique ont reçu l'ordre de se tenir prêts à transporter des troupes aux Iles Philippines.

LA FLOTTE SAMPSON

ELLE ARRIVERA AUJOURD'HUI A BOSTON

Le Programme Officiel de la Reception.

Boston, 16 juin—L'escadre du nord de l'Atlantique, sous le commandement du contre-amiral Sampson, arrivera dans le port à 5 hrs, cette après-midi.

Voici le programme de la réception:

SAMEDI, les membres des équipages débarqueront d'assez bonne heure pour commencer leur parade à 9 h. a.m. à Charlestown. Le public pourra visiter les vaisseaux de la flotte, au moins l'après-midi.

DIMANCHE, visite de la flotte par le public de 1 à 5 p. m.

LUNDI, les vaisseaux ouverts au public en général de 10 h. a. m. à 2 p. m., puis jusqu'à 5 p. m., les enfants pauvres de Boston pourront, à leur tour aller visiter la flotte. Ensuite grande réception en l'honneur du contre-amiral Sampson et de ses officiers.

MARDI, le public visitera les vaisseaux de 10 a. m. à 5 p. m., et bal dans la soirée.

MERCREDI, départ de l'escadre.

Petites Depêches

Frank P. Parks a été trouvé coupable du meurtre de Mme Mary Tarlton, à Kittery, Me.

L'université Harvard doit conférer le degré de L. L. D à M. Cambon, l'ambassadeur français.

Le collecteur des taxes, M. Brown, de Seabrook, N. H, est disparu; on a découvert un déficit dans ses livres.

Quatre prisonniers qui étaient détenus dans la prison du comté de Hillboro, à Manchester, ont réussi à s'évader.

Roland B. Molineux a de nouveau comparu en cour, cette fois-ci pour répondre à l'accusation d'avoir empoisonné Mde Adams.

La rivière Yukon est maintenant ouvert à la navigation. Le sâson d'été est en retard dans la région aurifère de l'Alaska.

Sir Richard Webster a fait le discours d'ouverture, au nom de la Grande-Bretagne, devant la commission d'arbitrage venezuelienne.

Jeffries fait de l'argent bien rapidement. Ses gaites actuels ont un moyenne de $1000 par jour. Le métier de boxeur est lucratif.

Les athètes du Harvard et du Yale ne partiront que le 5 juillet pour l'Angleterre où ils se mesureront avec leurs confrères anglais.

M. Poincarré a définitivement accepté d'entreprendre la tâche de former un nouveau cabinet français. Beaucoup à Paris croient qu'il pourra y réussir; il a plus d'un obstacle à surmonter.

Le Président McKinley est en suite arrivé à Holyoke, Mass., demain à 11 heures a. m. Un magnifique programme sera exécuté en l'honneur de M. McKinley. La ville est toute pavoisée.

Barrow, accusé de complicité dans l'enlèvement de la petite Marion Clark, dont le procès est commencé à New York, a fait sa déposition hier et s'est prétendu innocent. Il a accusé sa femme, mais s'est contredit.

Un bambin âgé de six ans, portant une étiquette adressée "Revere," est arrivé de l'ouest par le train à destination de Boston, hier, mais il n'y avait personne à la gare pour le réclamer. Les autorités en prennent soin.

Le chef de police Devery, de New York, a donné au conait Marvel raison pour laquelle il qu'a pas fait casser le combat Fitzsimmons-Jeffries. Il prétendit que l'ex-champion n'avait pas été renversé par un coup de poing, mais s'était couché(?) parce qu'il était fatigué et que la vue d'avait pas été vaincu. Il ajouta que le peuple en général était en faveur du combat et qu'il aimait le droit de l'avoir.

Votre Fillette serait Heureuse

Si vous la confectionniez chez Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, pour lui mettre une jolie robe d'été en linon, batin, guingan ou percale. Il y en a sept cents à votre choix, à tous prix de 25c à $2.98.

Allez y faire une visite demain.

Il se Tue Raide

Worcester, 16 juin—Thomas Malvey, âgé de 16 ans, employé à l'hôtel Adams, était monté sur une galerie au troisième étage et il est tombé sur le pavé la tête la première, se tuant instantanément. On croit qu'il se sera seis sur la balustrade de la galerie qui s'est brisée sous son poids.

Ne mangeait que de la creme a la glace.

New York, 16 juin—Le bicycliste allemand August Egloff, qui vient de faire 1000 milles en 108 heures et 20minutes, ne s'est nourri que de crème à la glace pendant cette course. Il a briné tous les records à partir de 500 à 600 milles.

Pas Encore Recu de Reponse.

Washington, 16 juin—On n'a pas encore reçu la confirmation officielle d'une entente qui aurait eu lieu à Londres pour la délimitation temporaire de l'Alaska. Le gouvernement anglais n'a pas encore répondu.

Allez-vous à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike en premier temps? Eh bien, voyagez par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Ex de plus il ne faut pas aller à Boston pour vos billets; M. C. Bossein, au Ward Five Drug Store, vous donnera tous les renseignements voulus.

Si vous désirez un bon verre de SODA

VISITEZ LA . . . . . .

COSMOPOLITAN PHARMACY,

498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Purs Et pepsis.)

Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

☞Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

A partir de Samedi, le 17 Juin,

Grande Vente de Marchés.

Entrez nous voir. Nous fermons notre ligne complète de mercerie pour hommes. Aussi habits et pantalons et tout article pour hommes.

Nous avons aussi une ligne complète de marchandises pour dames jupes, peignoirs, corsages et habits à des prix étonnamment bas

Chemises blanchies pour hommes, étaient 50c, maintenant	25c.
Chemises de travail pour hommes, étaient 35c. maintenant	15c
Bas pour hommes, étaient 15c la paire, maintenant	8c
Sous-vêtements pour hommes, étaient 25c., maintenant	15c
Sous vetements pour hommes, étaient 39c, maintenant	19c
Faux-cols pour hommes, étaient 15c, maintenant	4 pour 25c
Cravates pour hommes, étaient 25c, maintenant	12 1-2c
Chapeaux pour hommes, étaient 75c, maintenant	50c
Casquettes pour garçons, étaient 25c, maintenant	5c
Pantalons pour hommes, étaient $2.00, maintenant	$1.10
Habits pour hommes, étaient $10.00, maintenant	4.98
Habits pour garçons, étaient $2.00, maintenant	98c
Corsages-blouses pour dames, étaient 50c, maintenant	19c
Habits pour dames, étaient $15.00, maintenant	$9.00
Habits pour dames, étaient 12.00, maintenant	5.98
Jupes tout laine pour dames, étaient $5.00, maintenant	2.50
Jupes pour dames, étaient $4.00, maintenant	1.25
Jupes en crash pour dames, étaient 75c, maintenant	pour 50c
Peignoirs pour dames, étaient $1.00, maintenant	50c
Chemises pour dames, étaient $5.00, maintenant	$1.25
Nous faisons aussi des Jupes de 75c en montant.	Corsages

Imperial Supply Store,

610 rue Merrimack;

Commis canadiens:—Mlle Léna Hétu et M. A. L. Bourque.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
61 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 16 Juin 1899

Ce qu'un jeune homme aime le mieux autour d'une jeune fille est son bras.

Un homme habituellement en retard n'est jamais plus fier que lorsqu'il arrive à l'heure.

A Cleveland, Ohio, une fille, qui passe pour intelligente, a marié un voleur dans l'espoir de le réformer.

Une jeune fille de San Francisco vient d'abandonner son fiancé le jour même de ses noces, pour s'enfuir avec le frère de celui-ci.

Un Panama en miniature sera probablement le résultat de découvertes faites dans le service des travaux publics de la ville de Paris.

On vient en effet de s'apercevoir que les chefs de ce service avaient acheté pour 38,000 francs en formes qu'ils avaient ensuite revendue à à la ville pour deux millions de francs.

Une dépêche de Rome mande que Mgr Corrigan, archevêque de New York, ne sera pas créé cardinal au prochain consistoire, comme on l'a dit récemment.

La dépêche ajoute que si Léon XIII avait l'intention d'élever à la dignité cardinalice un prélat américain, il choisirait à coup sûr Mgr Corrigan; mais, conclut-elle, après le prochain consistoire le cardinal Gibbons sera encore le seul membre américain du sacré collège.

Le merveilleux développement du port de Boston est le grand événement dans les cercles maritimes du pays.

Non seulement le nombre des passagers, par les lignes Cunard, Leyland et Dominion est augmenté depuis peu dans des proportions extraordinaires, mais le chiffre des exportations à destination d'Europe, en grains et céréales, pour les cinq mois terminés au 1er juin dernier, touche de fort près celui de New York, et accuse même une tendance à l'égaler avant peu.

Le pape prépare en ce moment une lettre encyclique indiquant aux catholiques français la façon dont ils devront se conduire envers la République française.

Par l'intermédiaire du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, le souverain pontife a fait parvenir au cardinal Richard, archevêque de Paris, une communication lui prescrivant de recommander aux évêques d'appuyer la République, et de s'abstenir de prendre part aux menées royalistes.

La mère—Où vas tu, Henri?

Henri—Je vais à l'école, le professeur doit nous montrer une éclipsede lune ce soir.

La mère— Reste ici et couchetoi. Si le professeur a quelque chose à vous montrer, qu'il vous le montre pendant les heures de classes.

Lui—Avez vous déjà souhaité être un homme.

Elle—Non; et vous?

Eugène Sue et Romieu étaient intimement liés.

Un soir qu'ils avaient lné au Café de Paris et qu'ils se trouvaient dans un état de gaieté très accentué, Romieu fit un faux pas et se blessa à la jambe.

Eugène Sue, qui avait été chirurgien dans la marine, porte son ami dans son coupé, le lendemain matin, en voulant renouveler son pansement, Eugène Sue s'aperçoit qu'il a pansé la jambe non malade, ce qui n'empêche pas l'autre d'être guérie.

On annonce le décès de l'abbé J. Bte Prineau, ancien curé des Canadiens de Worcester, Mass, arrivé à Montserrat, Petites Antilles.

Le défunt était né à Chateauguay en avril 1836 et avait fait ses études à Sainte Thérèse et à Saint-Hyacinthe.

Il laisse un frère, Joachim, à St Louis de Gonzague; une sœur, Mme Louis Brazeau, de Beauharnois; il était cousin du Rev. J. B. Prineau, curé de Boucherville.

Un neveu, le Rév. Albini Prineau, est curé de la paroisse du Très Saint Rédempteur, dans le diocèse de Valleyfield; deux nièces, religieuses au couvent de Jésus-Marie, à Hochelaga.

Une autre nièce, Joanita Prineau, au couvent de Marlboro, Mass, fille le Mme D. J. Morin, de Worcester.

Heterogeneite.

Quel pays hétérogène que les Etats Unis!

Sayez vous, bienveillants lecteurs, que dans les seuls Etats du Minnesota, du Wisconsin et des deux Dakotas, il a, d'après le recensement de 1896, plus de fort cent mille Norvégiens, Danois et Suédois?

C'est comme nous vous le disons.

Le nombre des Scandinaves aux Etats Unis est de 2,500,000, ou à peu près le cinquième de la population Scandinave du monde entier.

En 1892 et de nouveau en 1894, le gouverneur du Minnesota était un Norvégien d'origine, et ce même Etat est représenté aujourd'hui dans le Senat fédéral par un homme appartenant à cette nationalité.

Ajoutons à ces renseignements les quelques faits suivants qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Les pays scandinaves contiennent, paraît-il, moins d'un par cent de gens illettrés, et on prétend que la proportion des Scandinaves aux Etats Unis incapables de lire et d'écrire est même moindre que dans la mère patrie. Nous voyons une preuve de ceci dans la circulation des journaux publiés dans la langue de ces peuples, telle que nous l'apprend l'American Newspaper Directory: elle s'élève, pour chaque numéro, à 263, 988, en ne calculant que le tirage des feuilles ayant plus de mille abonnés.

On compte deux quotidiens scandinaves en ce pays: le "Skandinaven", de Chicago, qui publie à 17,526 exemplaires par jour, et le "Daglig Tidende", de Minneapolis, avec 1,000 abonnés (estimation de l'American Newspaper Directory).

Des autres journaux scandinaves l'édition semi-quotidienne du "Skandinaven" atteint 33,168 lecteurs à chaque tirage; le "Decorah Posten", semi-quotidien, de Decorah, Ia., 35,220 exemplaires le "Tidende", de Minneapolis, (hebdomadaire) 27,053; le "Kvinden Og Hjemmet", (mensuel) de Cedar Rapids, Ia., 17, 500.

Les autres organes ont une circulation de 1,000 à 5,000 exemplaires.

Ceux qui lisent ces feuilles ont conservé leur langue maternelle, cela va sans dire.

Eh bien, si l'on faisait le compte de toutes les races étrangères qui sont venues planter leur tente sur ce sol hospitalier, aux énormes vastitudes; si on faisait une liste comme celle-ci, par exemple: 8,000,000 de nègres, 13,000,000 d'Irlandais, 10,000,000 d'Allemands, 2,500,000 Scandinaves et ainsi de suite pour les autres nationalités, combien resterait-il d'habitants de ce pays d'origine anglaise?

Une poignée tout au plus.

Alors pourquoi tenter de faire passer les Etats Unis pour un pays anglo-saxon?

Pourquoi aurions-nous honte de notre origine?

Tuyaux Elastiques DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Conseils a un Aspirant Mari.

Un journal américain a tracé la règle de conduite d'un jeune homme aspirant à épouser une jolie fille . . . ou une fille dotée. Ces conseils sont amusants, et il en est plus d'un dont on pourra faire son profit.

Une jeune personne vous plaît-il au titre quelconque, vous voudriez en faire votre femme, soyez de l'avis de son père en politique, de l'avis de sa mère en religion.

Si vous avez un rival, ayez l'œil sur lui; s'il est vaef, observez le des deux yeux.

Présentez-vous pour faire votre cour à une heure raisonnable de la soirée.

Si votre adorée, ni sa maman ne vous pardonneraît de les surprendre au milieu d'occupations prosaïques, dans les petits costumes du matin.

N'attendez pas, pour quitter votre bien-aimée, qu'elle jette son âme entière dans un bâillement, si immense qu'elle ne peut le couvrir de ses deux petites mains si mignonnes.

Une petite chose comme celle-là jette un froid, un commencement du "jeu."

Si vous vous essayez sur une tartine de confiture, déposée par le petit frère sur un fauteuil, le jour où vous mettez votre pantalon clair pour la première fois, sourire doucement; dites que vous auriez dû réfléchir avant de vous asseoir et que les enfants sont les enfants

Si, à votre première visite, la jeune fille que vous avez distinguée ressemble à un "Iceberg," si elle agit tranquillement et parle froidement (ce qui prouve qu'elle n'est pas troublée) prenez congé de bonne heure et restez éloigné pendant quelque temps.

Revenez quand vous croirez qu'on peut être dégelé, s'être départi d'une réserve excessive.

Quand vous êtes définitivement agréé, n'exprimez pas vos sentiments dans un langage trop lyrique, trop enthousiaste.

Que vous resterait-il à dire après le mariage? n'écrivez pas de trop douces choses, les jeunes filles ont l'habitude de garder les lettres et, plus tard, quand on vous trouverait en contradiction avec vous-même, on serait trop heureuse de vous le prouver.

Ne dites pas: ces petites mains de duchesse ne se livreront jamais à un travail grossier; c'est moi qui bûcherai, pour leur conserver leur blancheur de lis et leur épiderme de satin.

Ces paroles s'incrivent dans la mémoire des jeunes filles, et la jeune fille pourrait vous les répéter d'un ton sarcastique lorsqu'elle laverait la vaisselle et raccommodersait vos chaussettes.

Quand la veillée est finie, souhaitez une bonne nuit dans le salon, ne vous faites pas qu'elle vous accompagne dans un coin où presque sans issue où elle puisse contracter . . . à la faveur des ténèbres, un asthme, une bronchite, une névralgie, toutes maladies qui deviennent aisément chroniques, et que vous auriez à subir dans l'avenir, ce qui n'est pas jamais amusant pour un mari, etc

On connait la légende du médecin qui, rencontrant un client dans la rue et le saluant de cette formule banale:

"Boujour! ça va bien?" inscrivait sur son carnet:

"Va au tel: consultations, trois francs."

En regard de cette légende, on peut mettre le procédé de ces malades parcimonieux qui cherchent à se rencontrer avec un médecin de leur connaissance pour se ménager, sans en avoir l'air, une petite consultation.

Dans un magasin de la rue Merrimack, un de ces braconniers de la consultation racontait au Dr T. qu'il éprouvait depuis quelques jours certains malaises, des oppressions parfois, des douleurs par là.

—Que faut-il faire pour cela? Suivez-moi dès maintenant.

—Il n'y a qu'une réponse à faire, répondit le docteur, une chose bien simple.

—Ah!... et c'est?...

—C'est d'aller consulter un médecin.

Un poète plus riche d'imagination que d'argent, entend un voleur qui pénètre, au milieu de la nuit, dans sa chambre à coucher.

Il se tait, tandis que le surveillant force le secrétaire, cherche dans l'obscurité, ouvre tous les tiroirs et ne trouve que des papiers.

Le poète, tout à coup, jure d'un ton de rire.

—Qu'avez-vous donc à rire? demanda le larron en colère.

—Il bientôt, je vie de ce que tu cherches à voir, dans mes manuscrits, ce que moi-même je ne pourrais y trouver le jour.

Un journal de Paris annonce que, dans un récent entretien avec un de ses amis, le commandant Marchand s'est montré très hostile à l'Angleterre.

Il a déclaré qu'avec l'aide des tribus indigènes, il lui aurait été possible de se maintenir à Fachoda malgré les Anglais et de les chasser du pays.

Le commandant Marchand a ensuite fait remarquer l'étrange similitude qui existait entre l'histoire du canal Suez et celle de Fachoda.

"Nous avons été les premiers dans les deux entreprises, maintenant nous n'y sommes plus rien." En terminant, Marchand a dit que la France devait maintenant faire quelque chose pour se sauvegarder elle-même.

Bon conseil:

Le père "à son fils, apprenti pâtissier."—Et surtout ne touche jamais à un gâteau.

Rappelle-toi ceci, mon fils: "tout pour le client."

Ainsi, moi qui te parle, j'ai été pendant vingt-cinq ans caissier dans un établissement de bains et je n'en ai jamais pris un moi-même.

—Si cela vous arrive encore, Bridgitte, je serai obligé de trouver une autre servante.

—Je le voudrais bien, madame, il y a assez d'ouvrage pour deux.

ESSAYEZ LES "Pilules Cardinales" DU DR ED MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un tonique supérieur. Se vend partout.

Vous vous Mariez?

Eh bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock immense.

Steinert & Son Co.,
120 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

OFFRE DE DEMANDE.—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 97 rue Austin.

OFFRE DE DEMANDE une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser chez M. Mdlle. Gervais, 40 rue Bloc. 2 j

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'Etoile. On vendra pour cause de maladie. 2 j

PHARMACIE A VENDRE à Natick, R. I. Bonne chance de pour un. Recette. Conditions faciles. S'adresser au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. 2 j

COMMIS PHARMACIEN non-diplômé, de 3 ans d'expérience, connaissant les affaires, recommandations, parlant le français et l'anglais, trouvera de l'emploi à un bon salaire en s'adressant au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. 2 j

MAISON DE PENSION. Belle table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Le plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Jones de Matigo,
Jones de Flanquille,
Chaines et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Bolsvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
19 LAKEVIEW AVE.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Grande Vente d'Occasions cette Semaine.

Tout à Prix Réduits.

4 Grandes Occasions

Choisies comme échantillons dans des centaines d'occasions que nous offrons.

No. 1.
Corsages-Blouses.
350 doz. de nouveaux Corsages-blouser, y compris tous les plus récents patrons. Prix, 49c, 65c, 75c, 85c, 98c, $1.25, $1.50, $1.75 et $1.98. Valant positivement de $1.00 à $3.50 chacun. Voyez les sûr avant de les acheter.

No. 2.
Costumes-Tailleurs.
200 Costumes à prix réduits. Tous des nouveaux patrons et fin de siècle. Prix $5.75, $6.95, $8.75, $9.50, $10.75, $11.50 et $12.50. Faits pour se vendre de $9.50 à $22.50 chacun. Voici votre chance.

No. 3.
Gilets et Collerettes.
Gilets de $5.00, $6.75 et $7.50, réduits à $2.95, $3.50 et $3.95.
Gilets de $10.00, $12.50 et $16.50, réduits à $5.75, $6.75 et $6.95.
Collerettes à $1.25, $2.50 et $2.95, réduites de $1.98, $3.75 et $3.75.
Collerettes à $4.95, $5.75 et $6.95, réduites de $8.50, $9.75 et $12.50.

No. 4.
Jupes.
Jupes P. K., Crash en Toile et Duck à 98c, $1.25 et $1.50.
Belle qualité de Jupes en Brillantine à $1.75, valant $2.95.
Jupes de Bicycle à $1.50, $2.95, $3.95, $4.95 et $5.75, faites pour se vendre de $2.50 à $8.50 chacune.

Chapeaux Garnis — MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'oeil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 p. ur	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,

A la Feuille d'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 16 Juin 1899

Ce qu'un jeune homme aime le mieux autour d'une jeune fille est son bras.

Un homme habituellement en retard n'est jamais plus fier que lorsqu'il arrive à l'heure.

A Cleveland, Ohio, une fille, qui passe pour intelligente, a marié un voleur dans l'espoir de le réformer.

Une jeune fille de San Francisco vient d'abandonner son fiancé le jour même de ses noces, pour s'enfuir avec le frère de celui-ci.

Un Panama en miniature sera probablement le résultat de découvertes faites dans le service des travaux publics de la ville de Paris.

On vient en effet de s'apercevoir que les chefs de ce service avaient acheté pour 38,000 francs une forme qu'ils avaient ensuite revendue à à la ville pour deux millions de francs.

Une dépêche de Rome mande que Mgr Corrigan, archevêque de New York, ne sera pas créé cardinal au prochain consistoire, comme on l'a dit récemment.

La dépêche ajoute que si Léon XIII avait l'intention d'élever à la dignité cardinalice un prélat américain, il choisirait ,à coup sûr Mgr Corrigan; mais, conclut-elle, après le prochain consistoire le cardinal Gibbons sera encore le seul membre américain du sacré collège.

Le merveilleux développement du port de Boston est le grand événement dans les cercles maritimes du pays.

Non seulement le nombre des passagers, par les lignes Cunard, Leyland et Dominion est augmenté de pais peu dans des proportions extraordinaires, mais le chiffre des exportations à destination d'Europe, en grains et céréales, pour les cinq mois terminés au 1er juin dernier, touche de fort près celui de New York, et accuse même une tendance à l'égaler avant peu.

Le pape prépare en ce moment une lettre encyclique indiquant aux catholiques français la façon dont ils devront se conduire envers la République française.

Par l'intermédiaire du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, le souverain pontife a fait parvenir au cardinal Richard, archevêque de Paris, une communication lui prescrivant de recommander aux évêques d'appuyer la République, et de s'abstenir de prendre part aux menées royalistes.

La mère—Où vas tu, Henri?

Henri—Je vais à l'école, le professeur doit nous montrer une éclipsede lune ce soir.

La mère—Reste ici et couche-toi. Si le professeur a quelque chose à vous montrer, qu'il vous le montre pendant les heures de classes.

Lui—Avez vous déjà souhaité être un homme.

Elle—Non; et vous?

Eugène Sue et Romieu étaient intimement liés.

Un soir qu'ils avaient lié au Café de Paris et qu'ils se trouvaient dans un état de gaieté très accentué, Romieu fit un faux pas et se blessa à la jambe.

Eugène Sue, qui avait été chirurgien dans la marine, porte son ami dans son coupé, le monte dans son lit, et panse la jambe.

O miracle! le lendemain matin, en voulant renouveler son pansement, Eugène Sue s'aperçoit qu'il a pansé la jambe non malade, ce qui n'empêche pas l'autre d'être guérie.

On annonce le décès de l'abbé J. Bte Primeau, ancien curé des Canadiens de Worcester, Mass, arrivé à Montserrat, Petites Antilles.

Le défunt était né à Chateauguay en avril 1836 et avait fait ses études à Sainte Thérèse et à Saint Hyacinthe.

Il laisse un frère, Joachim, à St Louis de Gonzague; une sœur, Mme Louis Brazeau, de Beauharnois; il était cousin du Rév. J. B. Primeau, curé de Boucherville.

Un neveu, le Rév. Albini Primeau, est curé de la paroisse du Très Saint Rédempteur, dans le diocèse de Valleyfield; deux nièces, religieuses au couvent de Jésus-Marie, à Hochelaga.

Une autre nièce, Joanita Primeau, au couvent de Marlboro, Mass, fille de Mme D. J. Morin, de Worcester.

Heterogeneite.

Quel pays hétérogène que les Etats Unis!

Savez vous, bienveillants lecteurs, que dans les seuls Etats du Minnesota, du Wisconsin et des deux Dakotas, il a, d'après le recensement de 1890, plus de huit cent mille Norvégiens, Danois et Suédois?

C'est comme nous vous le disons.

Le nombre des Scandinaves aux Etats Unis est de 2,500,000, ou à peu près le cinquième de la population Scandinave du monde entier.

En 1892 et de nouveau en 1894, le gouverneur du Minnesota était un Norvégien d'origine, et ce même Etat est représenté aujourd'hui dans le Sénat fédéral par un homme appartenant à cette nationalité.

Ajoutons à ces renseignements les quelques faits suivants qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Les pays scandinaves contiennent, paraît-il, moins d'un par cent de gens illettrés, et on prétend que la proportion des Scandinaves aux Etats Unis incapables de lire et d'écrire est même moindre que dans la mère patrie. Nous voyons une preuve de ceci dans la circulation des journaux publiés dans la langue de ces peuples, telle que nous l'apprend l'American Newspaper Directory: elle s'élève, pour chaque numéro, à 263, 083, en ne calculant que le tirage des feuilles ayant plus de mille abonnés.

Ou compte deux quotidiens scandinaves en ce pays: le "Skandinaven", de Chicago, qui publie à 17,526 exemplaires par jour, et le "Daglig Tidende", de Minneapolis, avec 1,000 abonnés (estimation de l'American Newspaper Directory).

Des autres journaux scandinaves l'édition semi-quotidienne du "Skandinaven" atteint 33,168 lecteurs à chaque tirage; le "Decorah Posten", semi-quotidien, de Decorah, Ia., 35,926 exemplaires; le "Tidende", de Minneapolis, (hebdomadaire) 27,053; le "Kvinden Og Hjemmet", (mensuel) de Cedar Rapids, Ia., 17, 500.

Les autres organes ont une circulation de 1,000 à 5,000 exemplaires.

Ceux qui lisent ces feuilles ont conservé leur langue maternelle, cela va sans dire.

Eh bien, si l'on faisait le compte de toutes les races étrangères qui sont venues planter leur tente sur ce sol hospitalier, aux énormes vastitudes, si on faisait une liste comme celle-ci, par exemple: 8,000,000 de nègres, 13,000,000 d'Irlandais, 10,000,000 d'Allemands, 2,500,000 Scandinaves, et ainsi de suite pour les autres nationalités, combien postériori d'habitants de ce pays d'origine anglaise?

Une poignée tout au plus.

Alors pourquoi tenter de faire passer les Etats Unis pour un pays anglo-saxon?

Pourquoi aurions-nous honte de notre origine?

Conseils a un Aspirant Mari.

Un journal américain a tracé la règle de conduite d'un jeune homme aspirant à épouser une jolie fille.... ou une fille dotée. Ces conseils sont amusants, et il en est plus d'un dont on pourra faire son profit.

Une jeune personne vous plaît à un titre quelconque, vous voudriez en faire votre femme; soyez de l'avis de son père en politique, de l'avis de sa mère en religion.

Si vous avez un rival, ayez l'œil sur lui; s'il est veuf, observez le des deux yeux.

Présentez-vous pour faire votre cour à une heure raisonnable de la soirée.

Ni votre adorée, ni sa maman ne vous pardonneraît de les surprendre au milieu d'occupations prosaïques, dans les petits costumes du matin.

N'attendez pas, pour quitter votre bien-aimée, qu'elle jette son âme entière dans un bâillement, si immense qu'elle ne peut le couvrir de ces deux petites mains si mignonnes.

Une petite chose comme celle-là jette un froid, un commencement de "jeu."

Si vous vous essayez sur une tartine de confiture, déposée par le petit frère sur un fauteuil, le jour où vous mettez votre pantalon clair pour la première fois, souriez doucement; dites que vous auriez dû réfléchir avant de vous asseoir et que les enfants sont les enfants

Si, à votre première visite,la jeune fille que vous avez distinguée ressemble à un "Iceberg," si elle agit tranquillement et parle froidement(ce qui prouve qu'elle n'est pas troublée) prenez congé de bonne heure et restez éloigné pendant quelque temps.

Revenez quand vous croirez qu'on peut être dégelé, s'être départi d'une réserve excessive.

Quand vous êtes définitivement agréé, n'exprimez pas vos sentiments dans un langage trop lyrique, trop enthousiaste.

Que vous resterait-il à dire après le mariage? n'écrivez pas de trop douces choses, les jeunes filles ont l'habitude de garder les lettres et, plus tard, quand on vous trouverait en contradiction avec vous même, on serait trop heureuse de vous le prouver.

Ne dites pas: ces petites mains de duchesse ne se livreront jamais à un travail grossier; c'est moi qui bûcherai, pour leur conserver leur blancheur de lis et leur épiderme de satin.

Ces paroles s'in-crivent dans la mémoire des jeunes filles, et la jeune fille pourrait vous les répéter d'un ton sarcastique lorsqu'elle laverait la vaisselle et raccommoderait vos chaussettes.

Quand la veillée est finie, souhaitez une bonne nuit dans le salon, ne de ces peuples, telle que nous l'apprend l'American Newspaper Directory: elle s'élève, pour chaque numéro, à 263, 083, en ne calculant que le tirage des feuilles ayant plus de mille abonnés.

On compte deux quotidiens scandinaves en ce pays: le "Skandinaven", de Chicago, qui publie à 17,526 exemplaires par jour, et le "Daglig Tidende", de Minneapolis, avec 1,000 abonnés (estimation de l'American Newspaper Directory).

Des autres journaux scandinaves l'édition semi-quotidienne du "Skandinaven" atteint 33,168 lecteurs à chaque tirage; le "Decorah Posten", semi-quotidien, de Decorah, Ia., 35,926 exemplaires; le "Tidende", de Minneapolis, (hebdomadaire) 27,053; le "Kvinden Og Hjemmet", (mensuel) de Cedar Rapids, Ia., 17, 500.

Les autres organes ont une circulation de 1,000 à 5,000 exemplaires.

Ceux qui lisent ces feuilles ont conservé leur langue maternelle, cela va sans dire.

Eh bien, si l'on faisait le compte de toutes les races étrangères qui sont venues planter leur tente sur ce sol hospitalier, aux énormes vastitudes, si on faisait une liste comme celle-ci, par exemple: 8,000,000 de nègres, 13,000,000 d'Irlandais, 10,000,000 d'Allemands, 2,500,000 Scandinaves, et ainsi de suite pour les autres nationalités, combien postériori d'habitants de ce pays d'origine anglaise?

Une poignée tout au plus.

Alors pourquoi tenter de faire passer les Etats Unis pour un pays anglo-saxon?

Pourquoi aurions-nous honte de notre origine?

Un poète plus riche d'imagination que d'argent, entend un voleur qui pénètre, au milieu de la nuit, dans sa chambre à coucher.

Il se tait, tandis que le survenant force le secrétaire, cherche dans l'obscurité, ouvre tous les trois où se trouve son des papiers.

Le poète, tout à coup, part d'un éclat de rire.

—Qu'avez-vous donc à rire? demanda le larron en colère.

—Il bénie, je ris de ce que tu cherches à voir, dans mon secrétaire, une chose que moi même je ne pourrais y trouver le jour.

Un journal de Paris annonce que, dans un récent entretien avec un de ses amis, le commandant Marchand s'est montré très hostile à l'Angleterre.

Il a déclaré qu'avec l'aide des tribus indigènes, il lui aurait été possible de se maintenir à Fachoda malgré les Anglais et de les chasser du pays.

Le commandant Marchand a ensuite fait remarquer l'étrange similitude qui existait entre l'histoire du canal Suez et celle de Fachoda. "Nous avons été les premiers dans les deux entreprises, maintenant nous n'y sommes plus rien." En terminant, Marchand a dit que la France devait maintenant faire quelque chose pour se sauvegarder elle-même.

Bon conseil:

Le père "à son fils, apprenti pâtissier."—Et surtout ne touche jamais à un gâteau.

Rappelle-toi ceci, mon fils: "tout pour le client."

Ainsi, moi qui te parle, j'ai été pendant vingtcinq ans caissier dans un établissement de bains et je n'en ai jamais pris un moi-même.

—Si cela vous arrive encore, Bridgitte, je serai obligé de trouver une autre servante.

—Je le voudrais bien, madame, il y a assez d'ouvrage pour deux.

ESSAYEZ LES
"Pilules Cardinales"
DU DR ED MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un tonique supérieur. Se vend partout.

Vous vous Mariez?

Eh bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock Immense.

Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

ON DEMANDE.—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 85 rue Austin.

ON DEMANDE une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser chez M. Moïse Gervais, 46 rue Race. 18 j

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vends pour cause de maladie. 7jas

PHARMACIE A VENDRE à Natick, R. I. Facile à diriger. Bonne chance pour un Homme. Conditions Avetic, R. I. 20 j

COMMIS PHARMACIEN non-diplômé, de 2 ou 4 ans d'expérience, sumé de temps en commandations quand à l'honnêteté et la sobriété, parlant le français et l'anglais, trouvera de l'emploi à un bon salaire en s'adressant au Dr. Chas. E. Chagnon, Avetic, R. I. 20 j

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 34 rue Moody.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jonos de Mariage,
Jones de Pianopille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pls)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Grande Vente d'Occasions cette Semaine. Tout à Prix Réduits.

4 Grandes Occasions

Choisies comme échantillons dans des centaines d'occasions que nous offrons.

No. 1.
Corsages-Blouses.
350 doz. de nouveaux Corsages-blouse, y compris tous les plus récents patrons. Prix, 49c, 65c, 75c, 85c, 98c, $1.25, $1.50, $1.75 et $1.98. Valant positivement de $1.00 à $5.00 chacun. Voyez les sur avant de les acheter.

No. 2.
Costumes-Tailleurs.
200 Costumes à prix réduits. Tous des nouveaux patrons et fin de siècle. Prix $5.75, $6.95, $8.75, $9.50, $10.75, $14.50 et $12.50. Faits pour se vendre de $9.50 à $22.50 chacun. Voici votre chance

No. 3.
Gilets et Collerettes.
Gilets de $5.00, $6.75 et $7.50, réduits à $2.95, $3.50 et $3.95.
Gilets de $10.00, $12.50 et $16.50, réduits à $5.75, $6.75 et $6.95.
Collerettes à $1.25, $2.50 et $2.95, réduites de $1.98, $3.75 et $3.75.
Collerettes à $4.95, $5.75 et $6.95, réduites de $8.50, $9.75 et $12.50.

No. 4.
Jupes.
Jupes P. K., Crash en Toile et Duck à 98c, $1.25 et $1.50.
Belle qualité de Jupes en Brillantine à $1.75, valant $2.95.
Jupes de Bicycle à $1.50, $2.95, $3.95 et $5.75, faites pour se vendre de $2.50 à $8.50 chacune.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $3.00 pour	$7 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98.
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Vous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extraordinairement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix aussi bas qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de la faire.

☞ Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires
Une collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Pique Nique, Parties, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
UNE SEMAINE ENTIERE
Commençant lundi, le 12 Juin, après-midi et soir.
NEW YORK STARS DE GRANT & FLYNN, Y COMPRIS
LA FAMILLE IRWIN
Experts sur le trapèze et la barre horizontale.
LES WILSONS,
Vrais Coon Agitators et une compagnie d'artistes reconnus.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes style, robes teintes nettoyées et remis à neuf.

Dr J. H. BRETON,
Spécialité pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 701 rue Grand
HEURES DE BUREAU: 10 a.m. à 1 p.m. 6a heures, matin et soir, et sur demande.
Vous les mieux jusqu'à Lawrence, Mass, Salem, Rockdale, rue Essex.
Démandez-moi spécialement ordinairement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Brides et Brosses.
Un bon Harnais pour $35. Cuir la place pour les bas prix—100, 105 S.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On soumet à ces prix taux contraires sans si soir de la ville. Ouvert nuit et jour. Spécialité pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vous pourra bien donner encouragement de compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraîchissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira à bas aussi bien qu'il les servait ici.

Voyez les prix sur les Livres et les Papeteries dans notre vitrine.
Librairie Merrill
124 RUE CENTRAL.
TELEPHONE 5274

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Am. E. Riopelle,
Nouveau ton, Modes et Marchandises Sèches. No 300 rue Aiken, coin de la rue Church.
SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 oz de Bonnets de $3.00 pour $1 25 seulement.
Venez les voir et vous vous convaincrez.

HAMACS SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crème à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE ATOUN, Commis Canadien.

LISEZ ETOILE.

Causerie.

La nouvelle de l'enlèvement de la petite Marion Clark à New York par sa bonne, Carrie Jones alias Bella Anderson a fait le tour de la presse du pays et la publicité donnée à la chose n'a pas peu contribué à faire retrouver l'enfant et ses ravisseurs quelques jours après le crime.

Les époux Barrow qui détenaient le bébé quand on a retrouvé celui-ci subissent actuellement leur procès à New York et la fille Anderson, qu'on a plaidé coupable, est devenue le principal témoin du gouvernement.

Il faut espérer qu'aucun des trois n'échappera au juste châtiment de la justice humaine et que les sentences imposées servira d'exemple terrifiant à tous les misérables de leur espèce qui ne craignent pas d'exposer de pauvres mères à la folie du désespoir, à la mort même, pour l'appât de quelques dollars seulement.

***

Vous êtes vous jamais figuré l'horreur du dernier jour où la mère a vu son enfant pour la dernière fois?

Elle l'a vue partir souriante, heureuse, agitant sa petite main potelée pour un bonjour et elle n'est pas revenue!

Réalisez-vous l'agonie de la pensée de ce dernier jour, quand la mère affolée ne sait pas si son enfant encore vivante n'est pas à l'heure même martyrisée, torturée, battue, appelant à grands cris sa maman à son secours et celle-ci ne peut ni l'entendre, ni savoir où elle est; ou bien, elle est peut être morte, succombant à des tortures indicibles, au milieu de bandits qui n'ont en aucune pitié de son âge tendre, de ses cris, de ses lamentations, ni de son horrible agonie.

Durant toute cette longue nuit, la première passée loin de son enfant adorée, dans cette chambre décorée où la veille encore elle goûtait ses caresses enfantines, où chaque meuble, depuis le petit fauteuil jusqu'au berceau vide, rappelle un souvenir douloureux, la malheureuse mère endure elle même un martyre indicible, indescriptible.

Pas les longues journées d'illusions sans cesse renaissantes et toujours déçues, les sympathies des voisines qui sont impuissantes en dépit l'horrible réalité, les chèchemente certines des époir qu'ils ont volenti

Et dire que ce supplice affreux a duré douze longues journées, douze nuits interminables!

***

La douleur qu'a endurée madame Margaret Clark, la mère de la petite Marion, est tellement grande qu'elle fait paraître bien insignifiantes les inquiétudes et les peines de la majorité des mères qui ont la les détails de cette pénible histoire.

Les femmes qui sont malheureuses parce que leur famille augmente trop rapidement, celles qui se trouvent misérables parce qu'elles n'ont pas d'enfant, celles encore qui sont abattues parce que leurs enfants ne sont pas aussi bien mis que ceux de leurs voisines, toutes ces mères n'ont-elles pas éprouvé un certain sentiment de honte pour leur faiblesse quand elles se sont arrêtées à considérer la cuisante douleur de Margaret Clark?

Chez la plupart des gens, les troubles qui détruisent leur confort ne proviennent que de leur imagination.

D'autres voient dans un désappointement passager, quelques fois bien légère, une lourde croix à porter.

Après tout, ce n'est pas une affliction réelle que d'être mère d'une nombreuse famille.

La plupart de nos braves Canadiennes savent de dire à vingt enfants et il y en a qui ont même dépassé ce nombre.

Ce n'est pas très suffisant rétorque de s'écrier que d'enfants, tant que la femme conserve en cet âge ses facultés maternelles.

La mort même d'un petit enfant, qui est certes une source de douleur bien vive, n'est cependant pas un tragédie. Qu'est-ce donc que la douleur à une affection, la mère a, dans son malheur, la suprême consolation de savoir que pour lui la bienheureuse éternité est commencée et que sa petite voix bienaimée, dont on ne saurait oublier le timbre unis en joyeux, se mêle au concert des anges dans l'éternel empire.

Même pour la mère infortunée qui ne croit pas à la vie future et qui cette crème orgueilleuse, ne soulève pas dans son deuil, il y a toujours la consolation de savoir que son cher petit sera désormais à l'abri de toute souffrance, quand elle le dépose dans la tombe où il dort de son dernier sommeil.

***

Mais pour la mère dont l'enfant a été volé où trouvez-vous une consolation réelle?

Il semble impossible, même pour les natures les plus sympathiques, de concevoir l'immensité d'une telle douleur.

L'imagination reste impuissante en face d'une tragédie semblable.

La mort, la maladie et les accidents sont des événements d'occurrence quotidienne auxquels on peut s'habituer ou du moins se conformer, mais la disparition d'un enfant plein de vie pour des fins inconnues est une horreur qu'on croirait appartenir à la catégorie des mauvais rêves, des histoires de revenants et des contes de fées.

***

Que les autres mères remercient Dieu du profond de leur cœur de ne pas avoir en le sort de Mme Clark!

Qu'elles réfléchissent sérieusement sur l'horrible martyre qu'elle a dû endurer durant douze jours et douze nuits et elles trouveront ensuite que les souffrances et les peines qu'il plaît à Dieu de leur infliger sont bien faibles comparées à cette immense douleur, d'un genre exceptionnel, il est vrai, mais qui a existé, existe encore, et existera tant que la justice humaine n'aura pas découragé par des châtiments exemplaires des criminels de la trempe des Barrow de se livrer à d'odieuses spéculations sur l'affection des parents pour qu'ils chérissent.

ROGER.

Deux Anecdoctes Caracteristiques sur Sarcey

Un jour, une brave femme, qui était caissière au service d'un écrivain connu, fut ravie d'apprendre que celui ci connaissait M. Sarcey.

«Ah! lui dit-elle en souriant, je dois beaucoup à M. Sarcey... Je lui dois la vie.

«—Allons donc!

«—C'est comme je vous le dis. Il y a quelques années, j'étais tellement malade reine que j'avais envie de me suicider. J'écrivis à M. Sarcey pour lui conter mes peines. Aussitôt, il fit dans son journal un article où il disait que le suicide est une lâcheté, qu'il ne fait pas désespérer, qu'avec du travail et de la foi tout peut guérir et qu'il est toujours de tous les ennuis. Enfin, il disait de bien belles choses et bien vraies. J'ai repris courage. Je suis parvenue à élever ma petite famille. Ma fille aînée s'est mariée avec un bon garçon. Ma cadet est placée dans un grand magasin. Tout mon petit monde se tire d'affaire! Quand je pense que, sans M. Sarcey, rien de ça ne serait arrivé!"

La bonne femme pleurait presque en racontant ce trait de bienfaisance dont M. Sarcey, même s'il en eût connu les suites, ne se fit jamais vanté. Les beaux esprits sourirent peut être de cette aventure. Pour tant ces naives réussites d'un bon homme, qui l'isse parler son cœur sont préférables à toutes les singeries des talents, peut être plus habiles, qui se grument, se fardent, se tatouent, se tortillent pour forcer notre admiration.

Il a cherché la renommée. Il a obtenu un salaire plus précieux que la gloire, c'est à dire l'affection reçu de ses lecteurs, une clientèle reconnaissante, assidue, dévouée, qui ne s'est jamais découragée par des déconcertés, dispersée par un mot et qui ne se consolera pas de son absence.

Un colon qui élève des moutons et des bœufs à Oulda, dans la province de Barotte, en apprenant la mort de M. Sarcey, disait: «Je n'ai jamais vu Sarcey. Je le regrette comme s'il était de ma famille. Cet homme là je le connaissais à fond. Quand je le lisais il me semblait que je causais avec lui. Je ne m'habituerai pas à ne plus le retrouver à la maison."

Le Costume Grec

Toutes les femmes appartenant à l'Oakland Good Health Club, de Chicago, viennent de décider qu'à l'avenir elles iront parfaitement plus et ne porteront plus aucun corset le corset ne doit de bottines lacées comprimant le bas de la jambe. Cette décision a été prise à l'unanimité, dans une réunion du club où Mlle Armstrong, qui est toute jeune mademoiselle a fait un discours en faveur des vêtements rendant pour la femme des vêtements trop serrés.

En terminant, Mlle Armstrong a conseillé l'adoption du costume grec, qui laisse au corps une complète liberté de mouvements.

L'Oakland Good Health Club a été fondé il y a un couple d'années par Mme Hutchinson, sœur aînée d'un système dit le "rééducationisme", qui a pour objet d'enseigner aux gens l'importance de la santé et de les engager à suivre un régime alimentaire comprenant exclusivement des céréales, des fruits, du poisson et du poulet. Les membres du club doivent en outre faire un peu de gymnastique, se promener le matin de bonne heure dans la rosée et se coucher 10½. C'est dans un banquet, où du hachis de poulet et de la bouillie de froment constituait tout le menu, que l'idée de la réforme du costume a pris naissance.

Cette idée a fait rapidement son chemin, et c'est avec enthousiasme que les membres du club ont voté, sur la proposition de Mlle Armstrong, l'abolition du corset et l'adoption du costume grec. A vrai dire, les femmes qui ne tiendraient pas l'engagement pris en séance générale n'encourraient aucune pénalité; mais comme, sans y être forcées, elle ont suivi régulièrement le régime alimentaire en honneur au club, il y a tout lieu de croire qu'on les verra bientôt revêtues des robes flottantes de l'antiquité.

CERTIFICAT de GUERISON.

Une jeune fille dont le nom ne peut être publié, et que j'enverrai par lettre sur demande, m'écrit de Lowell, Mass.: "Les docteurs me disaient que je souffrais d'une maladie grave et que j'étais en danger de mort. Le délabrement de mes santé ne faisait peur. Une amie me remit une de vos circulaires, que je lus avec attention. Je constatai que je souffrais de cette affreuse maladie si commune qu'on appelle BEAU MAL. Aujourd'hui ma santé est excellente et cela n'est dû qu'à l'usage de quelques Fioles de votre excellente médecine. Je suis reconnaissante de ce bienfait. Je suis de votre dévouée Mme Dr J. Larivière.

A vendre dans toutes les pharmacies ou chez les marchands.

DR J. LARIVIÈRE,
Manville, R. I.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Desbiens, Hamelin et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Rien ne vaut la photographie venue sous faire une visite. Il ne vous coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre des prix courants, à moins que vous ne vous intéressez sur le sujet de la photographie.

DESILES, BEAULIEU & ROCHETTE.

Toute Femme....

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MÉDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femme ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN

Le Régulateur, : : $1.00
Les Pilules, : : 50c
Les Emplastr, : : 25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Prix de la Guerre.

Grande maison vendant en temps ordinaire $5 en sus demande Pantalons sur commande valant $8 on pour $3.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

A Moitié Prix.

Mme D. A. Laubert, qui tient un magasin de modes coin des rues Moody et Cabot, annonce qu'elle commencera demain une grande vente à moitié prix qui durera trente jours.

Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Durant la saison des chaleurs

qui ne fait que commencer, vous pourrez vous procurer tout ce qu'il vous faudra en fait de rafraîchissements de mercerie pour vous tenir fraîchement chez M. J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack. Spécialités, pour cette semaine seulement: 1 lot de chemises à dravats en soie pour 50c; 1 lot de corps et caleçons de 35c pour 29c; chapeaux de paille et de toile à bas prix dans tous les goûts.

15 16 17).

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marien Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Pourquoi sans doute? C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 454 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension à très bon marché. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20)

LE FEU CHEZ MARKET!.... Non, mais c'est vous bien près, et MARET, le gai MARET, le soi MARET qui autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Fermont & Suffolk.

Ambroise Archambault est à la disposition du public toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Donnelly a reçu ces jours derniers, de magnifiques plumes et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouveau bilisement complément, 740 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

FAITES EPONGER VOS Etoffes avant de les faire tailler, prix 25c à 50c. Pour toute sorte de lavage, ouvrage garanti. Laissez vos ordres au bureau, 300 rue Moody.
W. JEAN, Prop.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, continuera lundi le 12 juin, à visiter les places suivantes: Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Hoedbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Tocksup, Danielson, Putnam Conn, Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

LES PILULES DU DR. JACQUES
PAR LE DR ROGNONS
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
Boston, Mass

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Grande Réduction

Dans les Marchandises en Conserve

— AU —

Duval's Cash Market

Les familles qui veulent épargner en achetant pour argent comptant ne devraient pas manquer de lire la liste qui suit des articles que nous vendons pour 25c.

3 cans de Wayne B. Beans.	25c	6 bottes de Sardines, 1-4 de lb,	25c
3 cans de Tomates.	25c	3 bottes de Sardines, 1 2 de lb,	25c
3 cans de Fraises,	25c	3 cans de Clams,	25c
1 cans de Pois,	25c	3 cans de Tomates en soupe,	25c
5 cans de Pranes,	25c	3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de Saumon d'Alask,	25c	7 lbs de Malte,	25c
3 cans de Saumon Pink d'Alask	25c	3 lbs de Houblon,	25c
4 lbs de G Raisin,	25c	3 lbs de Vermicelle,	25c
3 lbs de Raisin,	25c	3 lbs de Macaroni,	25c
3 bouteilles de Lime Juce,	25c	et une foule d'autres occasions que	
3 bottes de Rolled Oats,	25c	vous trouverez en venant à notre établissement.	

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Notre Succès et Ses Causes.

Nous ne sommes pas habitués à nous vanter, mais nous sommes fiers à bon droit de l'augmentation phénoménal de nos chiffres d'affaires: elle démontre que nos efforts sont appréciés. Les causes de notre grand succès sont nombreuses: les principales sont marchandises sures, commis courtois, prix justes et crédit facile sans détours. Nos patrons ont découvert que c'est un commerce honnête, vente de marchandises honnêtes à des prix honnêtes, ils ont confiance en nous, comme ne nous en eux.

Tombez en rang, "Votre Crédit" est aussi bon chez nous que le leur.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants,

Jupes, Corsages en Soie et Lavables pour Dames.

Chapeaux Garnis pour Dames.

$5.00 valant, 50c comptant, --- 50c par semaine.
10.00 valant, $1.00 comptant, -- $1.00 par semaine.
15.00 valant, $1.50 comptant, -- $1 50 par semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Avantages Extraordinaires

Vendredi et Samedi

POUR LES CHAPEAUX GARNIS

Beaux Chapeaux blancs, tout garnis, pour dames et demoiselles, une grande variété, prix de $1.00 en mantant.

Chapeaux blancs, tout garnis, pour fillettes, de 70 cts en montant.

Beaux Chapeaux noirs, de tous les prix et de tous les goûts.

Venez les voir avant d'acheter ailleurs, entrez et examinez, cela ne coute rien pour connaitre nos prix.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT

Mde Maxime Lépine,
616 Rue Merrimack.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL" COACH LIMITED" Cour de Parlique
4 JOURS seulement Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
10 Washington Street, Boston.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coiades rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français diplomé et canadienne. Dents extraites à l'électricité.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
97 RUE CHERYER.
CERCUEILS ORNEMENTS et Boîtes Sans Pareil Corbillards, Voitures et Habillements.
Tél. 980-2.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez les Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1896.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:
Pour Boston—4.50, 5.18, 6.38, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 4.05, 5.15, 6.10, 7.20, 8.25, 9 35 p m.
Dimanches, 5.15, 8 38; 12.05, 4.05, 5.15, 7.20, 9.; 10 p m.
Pour Lawrence—4.50, 6.38, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.15, 5.15, 6.10, 7.20, 9.35 p m.
Dimanches, 5.15, 8.38, 9.; 10 p m. Trains 1.40 p m. et 6.10 p m. Express.
Pour Haverhill—6.50, 8.50, 11.35 a m; 12.05, 3.30, 5.15, 6.10, 7.20, 9.35 p m.
Dimanches, 5.15, 8.38; 12.05, 5.05, 7.20.
Pour Salem et Lynn—10.50 a m; 12.05, 3.30, 5.15, 6.10, 7.20, 9.35 p m.
Dimanches, 5.15, 8.38.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.30, 5.15, 6.10, 7.20, 9.35 p m.
Dimanches, 5.15, 8.38.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.50, a m; 12.05, 3.30, 5.15 p m. Dimanches, 5.15, 8.38.
Pour Rochester et Alton Bay—3.30, a m; 12.05, 5.15 p m.
Pour Portsmouth, N. H. Saison Fixe, Saco et Portland—6.50, 8.50, a m. 12.05, 4.05, p m.
Dimanches, 5.15, p m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6.50 8.50, a m 12.05, p m.
Pour Portland—6.50, 8.50, a m; 12.05, p m.
Dimanches, 5.15, p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Bucksport—8.50, a m; Dimanches, 8.50, p m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—1.15, p m. (Dimanches exceptés).
B. narrow et canal seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.32, 6.45, 7.45, 8.50, 9.15 10.35, a m; 1.30, 3.30, 4.25, 5.45, 6 30, 7.30, 8.45, 9.45, 11.15 p m.
Dimanches, 8.45, a m.
Pour Dorchester, la station sur la rue Mt. Vernon de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.10, 6.50, 7.45, 9.45, 11.45, 12.35, 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p m.
Dimanches 12.35, 4.35, 6.35, 8.35, 9.35, 10.35 p m.
Pour Arrivée, Pawtucket et Providence—7.45, 9.45, 11.45 a m; 1.35, 3.35, 4.35, 5.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35 p m.
Dimanches 12.35, 4.35, 6.35, 8.35, 9.35, 10.35 p m.
Pour Worcester, Manchester et Concord—7.45 9.15, 9.45 a m; 12.15, 1.00, 1.45, 3.45, 5.05, 6.22, 8.15, 9.45, p m. Dimanches, 5.05, 10.00 a m; 2.00, 6.22, 8.40 p m.
Pour Nashua et Rochester—7.45, 9.45 a m; 1.00, 3.45, 5.05, p m.
Dimanches, 5.05, 10.00 a m; 2.00, 8.40 p m.
Pour Franklin et Bristol seulement 5.05, 10.10, p m.
Pour Wareham, Marion, Buzzards, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.45, 9.45 a m; 3.45 p m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville—9.45 a m.
Hyer—9.05, a m. 1.40, 75.10 p m.
Pour Greenfield, Fitchburg, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Ligne du Centre 7.45 a m; 1.00, 3.45, 5.05 p m.
Express 9.45 a m; 3.45 p m.
Express pour Boston, via Hyer Junction 9.45 a m. 5.10, p m; sous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la Maison Avenue, New York, est en compagnie politique de première classe et de coupe parfaite. Prix modérés.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Hommes, Dames et Enfants. Prix bas. Essayez qu'il fait sur commande. Pantalons de travail $1.00 et $1.25 pour ouvrage sérieux. Pantalons de dimanche $1.50 et $2.00 et $2.50 et $3.00 et $3.50 et $4.00 et $4.50 et $5.00 et $5.50 et $6.00 et $6.50 et $7.00 et $7.50 et $8.00 et $8.50 et $9.00 et $9.50 et $10.00 et $10.50 et $11.00 et $11.50 et $12.00 et $12.50 et $13.00 et $13.50 et $14.00 et $14.50 et $15.00 et $15.50 et $16.00 et $16.50 et $17.00 et $17.50 et $18.00 et $18.50 et $19.00 et $19.50 et $20.00 et $20.50 et $21.00 et $21.50 et $22.00 et $22.50 et $23.00 et $23.50 et $24.00 et $24.50 et $25.00 et $25.50 et $26.00 et $26.50 et $27.00 et $27.50 et $28.00 et $28.50 et $29.00 et $29.50 et $30.00 et $30.50 et $31.00 et $31.50 et $32.00 et $32.50 et $33.00 et $33.50 et $34.00 et $34.50 et $35.00 et $35.50 et $36.00 et $36.50 et $37.00 et $37.50 et $38.00 et $38.50 et $39.00 et $39.50 et $40.00 et $40.50 et $41.00 et $41.50 et $42.00 et $42.50 et $43.00 et $43.50 et $44.00 et $44.50 et $45.00 et $45.50 et $46.00 et $46.50 et $47.00 et $47.50 et $48.00 et $48.50 et $49.00 et $49.50 et $50.00 et $50.50 et $51.00 et $51.50 et $52.00 et $52.50 et $53.00 et $53.50 et $54.00 et $54.50 et $55.00 et $55.50 et $56.00 et $56.50 et $57.00 et $57.50 et $58.00 et $58.50 et $59.00 et $59.50 et $60.00 et $60.50 et $61.00 et $61.50 et $62.00 et $62.50 et $63.00 et $63.50 et $64.00 et $64.50 et $65.00 et $65.50 et $66.00 et $66.50 et $67.00 et $67.50 et $68.00 et $68.50 et $69.00 et $69.50 et $70.00 et $70.50 et $71.00 et $71.50 et $72.00 et $72.50 et $73.00 et $73.50 et $74.00 et $74.50 et $75.00 et $75.50 et $76.00 et $76.50 et $77.00 et $77.50 et $78.00 et $78.50 et $79.00 et $79.50 et $80.00 et $80.50 et $81.00 et $81.50 et $82.00 et $82.50 et $83.00 et $83.50 et $84.00 et $84.50 et $85.00 et $85.50 et $86.00 et $86.50 et $87.00 et $87.50 et $88.00 et $88.50 et $89.00 et $89.50 et $90.00 et $90.50 et $91.00 et $91.50 et $92.00 et $92.50 et $93.00 et $93.50 et $94.00 et $94.50 et $95.00 et $95.50 et $96.00 et $96.50 et $97.00 et $97.50 et $98.00 et $98.50 et $99.00 et $99.50 et $100.00 et $100.50 et $101.00 et $101.50 et $102.00 et $102.50 et $103.00 et $103.50 et $104.00 et $104.50 et $105.00 et $105.50 et $106.00 et $106.50 et $107.00 et $107.50 et $108.00 et $108.50 et $109.00 et $109.50 et $110.00 et $110.50 et $111.00 et $111.50 et $112.00 et $112.50 et $113.00 et $113.50 et $114.00 et $114.50 et $115.00 et $115.50 et $116.00 et $116.50 et $117.00 et $117.50 et $118.00 et $118.50 et $119.00 et $119.50 et $120.00 et $120.50 et $121.00 et $121.50 et $122.00 et $122.50 et $123.00 et $123.50 et $124.00 et $124.50 et $125.00 et $125.50 et $126.00 et $126.50 et $127.00 et $127.50 et $128.00 et $128.50 et $129.00 et $129.50 et $130.00 et $130.50 et $131.00 et $131.50 et $132.00 et $132.50 et $133.00 et $133.50 et $134.00 et $134.50 et $135.00 et $135.50 et $136.00 et $136.50 et $137.00 et $137.50 et $138.00 et $138.50 et $139.00 et $139.50 et $140.00 et $140.50 et $141.00 et $141.50 et $142.00 et $142.50 et $143.00 et $143.50 et $144.00 et $144.50 et $145.00 et $145.50 et $146.00 et $146.50 et $147.00 et $147.50 et $148.00 et $148.50 et $149.00 et $149.50 et $150.00 et $150.50 et $151.00 et $151.50 et $152.00 et $152.50 et $153.00 et $153.50 et $154.00 et $154.50 et $155.00 et $155.50 et $156.00 et $156.50 et $157.00 et $157.50 et $158.00 et $158.50 et $159.00 et $159.50 et $160.00 et $160.50 et $161.00 et $161.50 et $162.00 et $162.50 et $163.00 et $163.50 et $164.00 et $164.50 et $165.00 et $165.50 et $166.00 et $166.50 et $167.00 et $167.50 et $168.00 et $168.50 et $169.00 et $169.50 et $170.00 et $170.50 et $171.00 et $171.50 et $172.00 et $172.50 et $173.00 et $173.50 et $174.00 et $174.50 et $175.00 et $175.50 et $176.00 et $176.50 et $177.00 et $177.50 et $178.00 et $178.50 et $179.00 et $179.50 et $180.00 et $180.50 et $181.00 et $181.50 et $182.00 et $182.50 et $183.00 et $183.50 et $184.00 et $184.50 et $185.00 et $185.50 et $186.00 et $186.50 et $187.00 et $187.50 et $188.00 et $188.50 et $189.00 et $189.50 et $190.00 et $190.50 et $191.00 et $191.50 et $192.00 et $192.50 et $193.00 et $193.50 et $194.00 et $194.50 et $195.00 et $195.50 et $196.00 et $196.50 et $197.00 et $197.50 et $198.00 et $198.50 et $199.00 et $199.50 et $200.00 et $200.50 et $201.00 et $201.50 et $202.00 et $202.50 et $203.00 et $203.50 et $204.00 et $204.50 et $205.00 et $205.50 et $206.00 et $206.50 et $207.00 et $207.50 et $208.00 et $208.50 et $209.00 et $209.50 et $210.00 et $210.50 et $211.00 et $211.50 et $212.00 et $212.50 et $213.00 et $213.50 et $214.00 et $214.50 et $215.00 et $215.50 et $216.00 et $216.50 et $217.00 et $217.50 et $218.00 et $218.50 et $219.00 et $219.50 et $220.00 et $220.50 et $221.00 et $221.50 et $222.00 et $222.50 et $223.00 et $223.50 et $224.00 et $224.50 et $225.00 et $225.50 et $226.00 et $226.50 et $227.00 et $227.50 et $228.00 et $228.50 et $229.00 et $229.50 et $230.00 et $230.50 et $231.00 et $231.50 et $232.00 et $232.50 et $233.00 et $233.50 et $234.00 et $234.50 et $235.00 et $235.50 et $236.00 et $236.50 et $237.00 et $237.50 et $238.00 et $238.50 et $239.00 et $239.50 et $240.00 et $240.50 et $241.00 et $241.50 et $242.00 et $242.50 et $243.00 et $243.50 et $244.00 et $244.50 et $245.00 et $245.50 et $246.00 et $246.50 et $247.00 et $247.50 et $248.00 et $248.50 et $249.00 et $249.50 et $250.00 et $250.50 et $251.00 et $251.50 et $252.00 et $252.50 et $253.00 et $253.50 et $254.00 et $254.50 et $255.00 et $255.50 et $256.00 et $256.50 et $257.00 et $257.50 et $258.00 et $258.50 et $259.00 et $259.50 et $260.00 et $260.50 et $261.00 et $261.50 et $262.00 et $262.50 et $263.00 et $263.50 et $264.00 et $264.50 et $265.00 et $265.50 et $266.00 et $266.50 et $267.00 et $267.50 et $268.00 et $268.50 et $269.00 et $269.50 et $270.00 et $270.50 et $271.00 et $271.50 et $272.00 et $272.50 et $273.00 et $273.50 et $274.00 et $274.50 et $275.00 et $275.50 et $276.00 et $276.50 et $277.00 et $277.50 et $278.00 et $278.50 et $279.00 et $279.50 et $280.00 et $280.50 et $281.00 et $281.50 et $282.00 et $282.50 et $283.00 et $283.50 et $284.00 et $284.50 et $285.00 et $285.50 et $286.00 et $286.50 et $287.00 et $287.50 et $288.00 et $288.50 et $289.00 et $289.50 et $290.00 et $290.50 et $291.00 et $291.50 et $292.00 et $292.50 et $293.00 et $293.50 et $294.00 et $294.50 et $295.00 et $295.50 et $296.00 et $296.50 et $297.00 et $297.50 et $298.00 et $298.50 et $299.00 et $299.50 et $300.00 et $300.50 et $301.00 et $301.50 et $302.00 et $302.50 et $303.00 et $303.50 et $304.00 et $304.50 et $305.00 et $305.50 et $306.00 et $306.50 et $307.00 et $307.50 et $308.00 et $308.50 et $309.00 et $309.50 et $310.00 et $310.50 et $311.00 et $311.50 et $312.00 et $312.50 et $313.00 et $313.50 et $314.00 et $314.50 et $315.00 et $315.50 et $316.00 et $316.50 et $317.00 et $317.50 et $318.00 et $318.50 et $319.00 et $319.50 et $320.00 et $320.50 et $321.00 et $321.50 et $322.00 et $322.50 et $323.00 et $323.50 et $324.00 et $324.50 et $325.00 et $325.50 et $326.00 et $326.50 et $327.00 et $327.50 et $328.00 et $328.50 et $329.00 et $329.50 et $330.00 et $330.50 et $331.00 et $331.50 et $332.00 et $332.50 et $333.00 et $333.50 et $334.00 et $334.50 et $335.00 et $335.50 et $336.00 et $336.50 et $337.00 et $337.50 et $338.00 et $338.50 et $339.00 et $339.50 et $340.00 et $340.50 et $341.00 et $341.50 et $342.00 et $342.50 et $343.00 et $343.50 et $344.00 et $344.50 et $345.00 et $345.50 et $346.00 et $346.50 et $347.00 et $347.50 et $348.00 et $348.50 et $349.00 et $349.50 et $350.00 et $350.50 et $351.00 et $351.50 et $352.00 et $352.50 et $353.00 et $353.50 et $354.00 et $354.50 et $355.00 et $355.50 et $356.00 et $356.50 et $357.00 et $357.50 et $358.00 et $358.50 et $359.00 et $359.50 et $360.00 et $360.50 et $361.00 et $361.50 et $362.00 et $362.50 et $363.00 et $363.50 et $364.00 et $364.50 et $365.00 et $365.50 et $366.00 et $366.50 et $367.00 et $367.50 et $368.00 et $368.50 et $369.00 et $369.50 et $370.00 et $370.50 et $371.00 et $371.50 et $372.00 et $372.50 et $373.00 et $373.50 et $374.00 et $374.50 et $375.00 et $375.50 et $376.00 et $376.50 et $377.00 et $377.50 et $378.00 et $378.50 et $379.00 et $379.50 et $380.00 et $380.50 et $381.00 et $381.50 et $382.00 et $382.50 et $383.00 et $383.50 et $384.00 et $384.50 et $385.00 et $385.50 et $386.00 et $386.50 et $387.00 et $387.50 et $388.00 et $388.50 et $389.00 et $389.50 et $390.00 et $390.50 et $391.00 et $391.50 et $392.00 et $392.50 et $393.00 et $393.50 et $394.00 et $394.50 et $395.00 et $395.50 et $396.00 et $396.50 et $397.00 et $397.50 et $398.00 et $398.50 et $399.00 et $399.50 et $400.00 et $400.50 et $401.00 et $401.50 et $402.00 et $402.50 et $403.00 et $403.50 et $404.00 et $404.50 et $405.00 et $405.50 et $406.00 et $406.

LOWELL, 16 JUIN 1899.

ELLE EST FOLLE.

Cordélia Girouard est retrouvée.

Cordélia Girouard, la jeune fille dont nous avons annoncé la disparition, il y a quelques jours, de la résidence de ses parents à Nashua, a enfin été retrouvée.

Elle était partie vendredi dernier et ses parents la croyaient en cette ville où ils ont plusieurs amis et connaissances.

Cependant toutes les recherches faites ici ont été inutiles et l'on avait presque perdu l'espoir de la retrouver vivante, quand hier, Mme Girouard, sa mère, reçut un avis du surintendant de l'asile de Tewksbury, l'informant que sa fille était sous sa garde.

Elle envoya aussitôt un de ses fils pour la chercher, mais comme il ne parlait pas suffisamment l'anglais pour se faire comprendre des autorités, il dut retourner à Nashua chercher un de ses frères plus instruit que lui sous ce rapport.

Après une conversation avec le surintendant, celui-ci leur permit de ramener leur sœur à Nashua.

Celle-ci n'a jamais été 4 de cacher son identité à l'asile, mais elle a demandé à plusieurs reprises d'informer ses parents du lieu où elle était.

Elle avait été trouvée à Andover mercredi soir, et les syndics des pauvres auxquels elle avait été confiée avaient cru devoir la faire conduire à Tewksbury, vu son état mental.

Les médecins, à Nashua, l'ont déclarée aliénée et ont recommandé son internement à l'asile de Concord, N. H., où elle a été conduite aujourd'hui.

ASSEMBLEE OUVRIERE.

Un Nouvel Appel aux Cardeurs.

M. Thomas F. Connolly, secrétaire de l'union textile des Cardeurs et Eplucheurs, nous a prié de publier la communication suivante qui n'a pas besoin de commentaires.

Lowell, Mass, 20 juin 1899.

Confrères :

M. Joseph J. Hennessy, un membre habile et éloquent du barreau de notre ville a accepté de donner une conférence devant notre union à la date ci-dessus et nous vous assurons que son effort sera une fête intellectuelle pour tous ceux qui seront assez heureux d'être présents.

M. Hennessy a consacré beaucoup de temps à l'étude des questions économiques et bien que sa profession l'appelle dans des sentiers différents des nôtres, il est cependant en sympathie avec les ouvriers que nous devrions le reconnaître comme un des nôtres de cœur, d'esprit, de bouche, de sang et d'os.

L'union est maintenant dans une condition splendide au point de vue numérique et financier, et nous espérons que vous serez présents en grand nombre pour donner à M. Hennessy une réception qui vous fera honneur et qui sera un tribut digne du jeune orateur de grand talent.

Notre pique-nique, qui aura lieu à Belle Grove le 18 juillet, promet d'avoir un succès sans précédent.

Si vous n'avez pas encore pris votre billet, vous feriez bien de le faire, car le nombre en est limité et on ne peut en obtenir que des membres du comité.

L'assemblée sera ouverte à 8 heures, et le public en général est invité.

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire.

Vous ne coupez pas de glace cette saison.

Si vous n'avez un Réfrigérateur ou une glacière. Résignez-vous que vous en payez le prix par la nourriture que vous perfez et le confort dont vous vous privez? Et vous n'en avez pas encore. Et cela vous coûte de plus en plus chaque jour. Maintenant soyez sage et mettez fin au gaspillage. Venez tout de suite en acheter un. Vous n'êtes pas obligé de payer tout comptant si cela n'est pas convenable. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des tramways.

EN COUR SUPERIEURE

Lawrenson condamné à cinq ans de prison.

Un grand nombre d'officiers de cette ville se sont rendus en cour supérieure, hier, à Cambridge. On remarquait entre autres le chef Davis, le capitaine Kew, le lieutenant Brosnan et les membres de la police du revenu.

On s'attendait à l'appel de toutes les causes dans lesquelles les propriétaires de différents hôtels de ville, qui avaient licence l'année dernière, devaient répondre à l'accusation de ventes illégales le dimanche.

Tous ont été désappointés, car la seule cause de ce genre appelée a été celle de Robert C. Gallagher, qui avait été condamné à $150 d'amende en cour de police pour ventes de boissons sans licence.

Il a retiré son appel et son amende a été réduite à $100 par le juge Bond.

Les autres causes ont été remises à la semaine prochaine.

Wm Lawrenson a été convaincu de vol avec effraction, vol sur la personne et de recel.

Il a été condamné à cinq ans de prison.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte.

J. E. SHANLEY & CO.

Notre office est rempli de bonnes choses pour vendredi et samedi. Lisez les prix faits sur quelques-uns des principaux items énumérés dans nos nombreux départements.

Departement de Manteaux et Habits.

Un petit lot de Jupes en Duck blanc pour dames, valant $1.75, seront closes à 98 cents.

Jupes en Denim bien piqué et fouché pour dames, quatre à huit rangs de galons, $2.98, $3.49 et $3.98.

Environ deux douzaines de Jupes en toile crash pour dames, valant $1.25, pendant qu'elles seront ici, vo ro choix à 69 cents

Nous avons 12 à 15 Jupes de robes noires pour dames que nous mettrons à votre choix pour $1.49. Elles valent $2.75.

Corsages pour Dames.

Nombreux lignes nouvelles ajoutées à notre stock déjà gros.

Un corsage en Linon blanc pour dames deux rangs d'insertion à 98c

Un corsage en Crash tout toile pour dames, collets et poignets blancs à 98 cents.

Un Corsage en Percale pour dames, collet et poignets blanchis, à 39c.

Ceintures pour Dames.

Des milliers à votre choix.

Ceintures en cuir noir pour dames, toutes grandeurs, 21 à 30, à 17c.

Ceintures en chevreau blanc lavables pour dames, toutes grandeurs, 25c.

Ceintures Elastiques Perlées pour dames, à 65c.

Cravates pour Dames

Cravates en Linon blanc pour dames, 32 pce de long, 10c la douzaine.

Nœuds blancs et de couleur pour dames, bandes élastiques avec formoir, à 17c.

Cravates en mulle à points pour dames, à 25c.

Cravates à anches plissées accordéons pour dames, à 49c.

Corsets

Aussi frais qu'à la Brise de la mer, 25c, 39c, 50c, 75c, 98c à $2 chacun.

Bonneterie, Sous-vêtements pour dames et demoiselles, Peignoirs et Matinées pour dames.

156-158 rue Merrimack.

Notes Locales

Mlle Malvina Lapierre est toujours dans le même état.

Le département de la voirie a $76,475.29 à son crédit pour finir l'année.

Il y aura, à 8 heures ce soir, une assemblée des vétérans qui ont pris part à la récente guerre, dans la salle Memorial.

Les examens des enfants qui veulent être admis à la High School auront lieu à cette école le 23 et le 26 courant, à 8.30 a. m.

M. J. S. Bourdon, autrefois de cette ville, et maintenant établi à Manchester, N. H., est à Lowell aujourd'hui par affaires.

Le département civique de l'aide d'Etat a payé $1328 cette année aux soldats qui ont pris part à la guerre espagnole et à leurs parents.

Le département des pauvres a dépensé jusqu'à date $25,584.21 pour secours en dehors et il ne lui reste en mains que $21,224.09.

L'Imperial Supply Store, 610 rue Merrimack, annonce des marchés vraiment extraordinaires pour sa grande vente qui commencera demain. Les dames sont aussi intéressées que les messieurs à lire son annonce au cœur d'aujourd'hui dans une autre colonne.

C'est demain le 124e anniversaire de la célèbre bataille de Bunker Hill où les troupes américaines ont infligé une défaite aux troupes anglaises.

M. Phil C. Ferron est entré sur la liste des amateurs pour les courses d'un mille (ouverte) et d'un mille handicap qui auront lieu sur la piste de Charles River, demain.

Les examens de fin d'année ont eu lieu hier à l'Académie Notre Dame. Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque du diocèse, y occupait un siège d'honneur, ayant le Rév. Michael O'Brien à sa droite et l'Hon. J Crowley, maire de Lowell, à sa gauche. Un nombreux clergé y assistait.

Une petite fille du nom d'Ola Deraic, enfant de M. Philippe Deraic, employé au Merrimack, et qui demeure 73 rue Summer, a été renversée par un char électrique, hier après-midi, sur la rue Gorham, au coin de la rue Summer. On l'a transportée chez ses parents où elle est restée plusieurs heures sans connaissance. On espère la sauver.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 RUE MERRIMACK.

GRAND ENTHOUSIASME.

Etiez-vous sur la scene la semaine derniere? Chaque département du grand magasin était rempli. Le plus grand commerce jusqu'ici enregistré. Notre présentation magistrale de chances incomparables a créé un effet étonnant.

Une Moyenne de 40 par cent épargnée pour les Acheteurs.— Les meilleures qualités à des prix au-dessous du cout des manufacturiers. Les foules de la semaine derniere applaudissent joyeusement avec enthousiasme le principal évènement de marchés colossaux des temps.

$5,78 à $13,50,

Le meilleur stock d'habits en Serge bleue de l'Etat.

Les habits en serge bleue (Navegg de renommée universelle, habits en serge bleue Hockanum, habits en serge bleue Lymansville, habits en serge bleue Washington mills dans les toutes les plus nouveaux, beaux croises clay, herringbone, serges noires taillées faites à simples et doubles revers, avec revers en soie ou mais, plus de 1000 habits au choix à une moyenne d'épargne de 40 par cent pour le moins. Voir cet étalage. Faites un tour à travers nos larges départements et voyez pour vous-mêmes.

Habits d'Affaires POUR HOMMES.

Habits tout laine de $8 pour hommes à $3.98.

Habits pour hommes, une grande variété en stock, faits de jolies mackinaches que vous voyez actuellement vendues ailleurs à $8 la pièce ou de 10 à 12 $8, ses étiquettes ici ainsi que dans toutes les autres villes qu'ils le valent. Ils se vendent chez

$5.95.

Un Autre Gagne-Commerce.

Environ 500 habits d'affaires en serge toilerie de bonne qualité, pas un seulement de 10 pce et 12 pce, mais en nombre, faits et de la première main de vente, ainsi que de belles regressées une épargne de 7 à 8 pce de 10. C'est une offre au détail qui produisait beaucoup plus en gros. 500 habits seulement restent à

$7.95.

Une Aggregation de marchandises ne portant que les marques de commerce les plus fameuses. Une offre immense où chaque article est fabulous. Une vente puissante où, intrinsèquement, chaque article est sûr. Une démonstration incomparable sous prix dans laquelle chaque item est vendu à moins que le coût de la manufacture.

L'espace ne permet qu'une mention limitée des bijoux du marché de chaque département. Vous ne devez pas juger l'étendue de l'évènement par la modestie de son annonce. Venez au magasin et parcourez travers chacun de ses grands départements et vous serez récompensés au delà de votre attente.

Le grand magasin ne désappointe jamais.

Chapeaux et Casquettes.

Les plus gros stock, les plus bas prix.

Nous sélections directement des plus grandes manufactures et nous faisons épargner deux profits.

Comment nous pouvons le faire est la question demandée par tout le monde. Les marchandises sont toutes blanches. Les complétions nous regardent. Les prix sont tout ce qu'on peut vous exprimer capable de vous faire sauter. Les qualités sont irréprochables, à des prix si minimes. Ils ne sont pas cher dans ce but seulement, mais ils sont cher comparativement et c'est nous seuls qui avons le pouvoir de vous le faire aussi longtemps que l'on trouvera des marchandises pareilles. Ceci est vendu le bon marché du jour où à la vente du grand magasin. Les marchandises demeurent ici à vendre, mais le prix est changé. Ceci est un exemple de ce que nous faisons. Nous avons acheté un grand magasin de marchandises de chapeaux et casquettes à un prix de 40 par cent moins que le cout de fabrication

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LE PLUS LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 17 Juin 1899

La meilleure classe des marchands annoncent.

On vient de donner un nouveau nom à Lawrence : le temple de Bacchus.

La Suisse est, dit-on, le seul pays civilisé qui n'accorde pas de brevet d'invention.

La moitié du bonheur dans la vie consiste à envisager toute chose de son bon côté.

Ne parlez pas plus de vos défauts que de ceux de vos voisins. Le mieux serait de n'en jamais parler du tout.

Pourquoi parler de la fourmi comme modèle de la patience ?

Parlez-nous donc de l'épicier au détail.

Il résulte du rapport annuel de la police municipale que la population de New York grandit et est évaluée à 3,553,023 habitants.

New York est menacée d'une disette d'eau, mais on ne semble pas y redouter une disette de bière comme celle qui sévit à Lowel de nos jours.

Quand vous serez porté à répondre plus vivement que vous ne voudriez, serrez les lèvres et répétez de mémoire les lettres de l'alphabet.

La recette est gratuite.

Le jury dans la cause de Parks, accusé de meurtre à Alfred, Me, a mis de côté l'ivresse du prisonnier qu'on avait offerte comme moyen de défense, et il a bien fait.

La manufacture et la vente des poudres en Europe excède trente millions par année.

A Paris, une seule maison en fabrique plus de 2000 par jour.

L'état libre du Congo dément la rumeur qui a circulé qu'il avait offert cinq millions de pesetas pour les îles Canaries.

L'Espagne a la sympathie publique dans son désappointement.

Un ami de la famille Dreyfus aurait dit que l'ex-capitaine Dreyfus avait, par l'intermédiaire d'amis, scheté une propriété entre Bruxelles et Anvers, où il se propose de demeurer lorsque son affaire sera terminée.

Après avoir déposé comme témoin à l'enquête qui se tient à Washington, le millionnaire Havemeyer a collecté avec soin $15.60 pour ses frais de voyage.

Son témoignage, de fait, valait plus que cela.

Richard P. Bland

La mort de M. Bland, ancien membre du Congrès, prive la cause argentiste de son défenseur le plus ardent. On peut se former une opinion quelconque des dons intellectuels du défunt—ceux qui ont lu les discours qu'il a prononcés au Congrès ne peuvent s'empêcher d'admettre que, sur certains sujets, il était un habile et puissant dialecticien—mais quoi qu'il en soit, il fait honneur à son parti qui était sincère dans ses convictions.

Il croyait qu'à cause de certaines lois financières, le pouvoir d'achat de l'argent s'était considérablement accru, et que les dettes dans le pays avaient de même augmenté en valeur, ce qui a été publié jusqu'à ce jour et sera lue avec un grand intérêt. Cet ouvrage est très rare aujourd'hui ; malgré son prix très-élevé toutes ses éditions ont été épuisées en France. Nous sommes donc heureux de la retrouver dans la Bonne Littérature Française.

Vous ne pouvez avoir de plus beaux feuilletons qu'en vous abonnant à cette publication ; en les lisant vous passerez agréablement vos loisirs et vous n'éprouverez plus de moments d'ennui.

L'abonnement à cette revue de 96 pages par mois est de une piastre par année. Vous pouvez avoir un numéro d'essai en envoyant 10 cents à

H. PEETERS & CO.
23 rue St Jacques, Montréal, Can.
Ou demande des agents.

Partout on fait l'éloge du

"Broma"

Le meilleur Tonique connu pour les maladies du sang et des nerfs. Faiblesse générale, constipation, Boutons, Clous, Eczéma, Anémie, douleurs dans les régions du Foie, etc.

Le "BROMA" est encore un Tonique supérieur pour les femmes relevant de maladies, les jeunes filles faibles et élevées, les enfants rachitiques et sans vigueur.

Demandez le à votre marchand de remèdes.

AU GRAND JURY.

Ganley en Cour de Police à Lawrence.

James T. Ganley, le voleur de Lowell, qui s'était échappé des mains de l'officier Bumps, le 26 novembre dernier, et qui a été arrêté à Lawrence ces jours derniers, a comparu hier devant le juge Dow dans la ville voisine, pour répondre à une autre accusation de vol avec effraction.

Le juge l'a trouvé probablement coupable et l'a renvoyé devant le grand jury en cour supérieure sous $500 de caution.

M. W. A. Hogan, de cette ville, a comparu pour l'accusé.

Aussitôt que la police de Lawrence aura fini avec lui, Ganley sera amené en cour de police où il aura à répondre à plusieurs accusations de vol.

On le considère un des jeunes gens les plus dangereux que la police locale ait rencontrés en ces derniers temps.

Il avait été arrêté à Lowell, la nuit du 25 novembre 1898, la police l'ayant pris sur le fait au moment où il pénétrait avec effraction dans un magasin.

Le lendemain, pendant qu'on le conduisait à la prison de la rue Thorndike, il sauta en bas de la voiture et disparut.

Gorman pour President.

New York, 17 juin—Avant de partir pour l'Europe, l'ex-congressman Perry Belmont, le président du Club Démocratique, s'est prononcé en faveur d'Arthur P. Gorman comme candidat à la présidence en 1900.

Il dit que le grand cheval de bataille des démocrates sera l'impérialisme.

Accuse de Reception

Nous remercierons à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le Festival de la société St Jean-Baptiste, le 27 juin courant, à la salle Associate.

BELLAVITA TABLETTES ET PILULES DE SANTÉ & VIGUEUR.

Ces Tablettes et Pilules ont été préparées pendant de longues années par un médecin de la Pitié, ancien médecin-chef de l'Hôpital de la Pitié, ancien Médecin Hospital et ancien Médecin-Major de la Garde Impériale. Elles ont été employées avec un succès sans précédent par des milliers de personnes. Elles ont été employées avec un succès sans précédent par des milliers de personnes. Elles ont été employées avec un succès sans précédent par des milliers de personnes

MULDOON GAGNE

LA COUR DECIDE EN SA FAVEUR.

Le Maire Crowley Portera la Cause en Appel.

L'hon. juge Fisher a rendu sa décision, hier après-midi, dans la cause de Thomas H. Muldoon vs la cité de Lowell, qui a été entendue en cour de police la semaine dernière.

On se rappelle que le demandeur réclamait $222 de salaire pour 74 jours d'ouvrage comme inspecteur du département de l'agent-acheteur Barrett, à raison de $3 par jour.

Le maire Crowley avait constamment refusé de reconnaître Muldoon comme employé de la cité et ne voulait pas signer l'ordre au trésorier pour cette dépense qu'il considérait illégale.

Hier, le juge Fisher a donné jugement en faveur du demandeur, lui accordant $222, plus l'intérêt sur ce montant depuis la date de l'inscription de la cause.

M. Daniel J. Donahue était l'avocat du demandeur et l'avocat de la cité, M. F. W. Quin, représentait la défenderesse.

Le point spécial sur lequel le maire Crowley se basait pour son action est que l'agent Barrett n'avait aucun droit de nommer comme inspecteur une personne qui n'avait pas été régulièrement nommée pour peser le charbon, mesurer le bois, le foin, etc.

Le maire Crowley a déclaré, hier soir, qu'il poursuivrait la cause jusqu'en cour suprême, si cela était nécessaire.

Il dit qu'il était préparé à la possibilité d'un appel.

Il ne s'en occupe guère personnellement, mais il considère la question des plus importante en ce qu'elle comprend le droit de créer une position nouvelle.

La question n'est donc pas encore réglée, mais Muldoon a le "premier cheval."

Vous ne coupez pas de glace cette saison.

Si vous n'avez un Réfrigérateur ou une glacière. Réalisez vous que vous en payez le prix par la température que vous perdez et le confort dont vous vous privez? Et vous n'en avez pas encore. Et cela vous coûte de plus en plus chaque jour. Maintenant soyez sage et mettez-lui au gaspillage. Venez tout de suite en acheter un. Vous n'êtes pas obligé de payer tout comptant si cela n'est pas convenable. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des tramways.

LA PARADE DU QUATRE

Le Parcours en est décidé

Les membres du comité de la parade du 4 juillet se sont réunis, hier soir, dans la salle de comité des échevins, sous la présidence de l'échevin Miskella.

Le lieutenant colonel Butler Ames, qui a accepté la position de chef marshal, était présent.

Il a suggéré le parcours suivant pour la procession projetée: formation sur la South Common, marche par les rues Tilorakiée, Fletcher, Cross, Common, Salem, Cabot, Merrimack, Bridge, Fifth, contre marche, Prescott, Central, Gorham au carré Davis.

Comme le chef de la route avait été laissé à la discrétion du chef marshal, elle restera probablement telle qu'annoncée ci-dessus.

Le lieutenant colonel Ames croit que cette route pourra être parcourue en une heure et quart.

On a ensuite soulevé la question de compenser les postes de la G. A. R. pour leur participation à la parade. Après quelque discussion, au cours de laquelle les membres du comité se sont unanimement prononcés en faveur d'une rémunération, on a voté $25 à chacun des postes.

Pour encourager les bicyclistes à sortir en grand nombre et en costumes appropriés, le comité a décidé de donner un prix de $10 au argent au bicycliste le mieux habillé, non doisant la roue la mieux décorée.

Les membres ont décidé d'accorder une autre bourse de $25 comme prix à l'organisation d'amateurs qui aura le plus grand nombre de membres en uniforme.

Notes Locales

Il y a seulement plusieurs cas de diphtérie en ville, le Bureau de Santé en recherche la cause.

Le maire a nommé M. Patrick O'Hearn évaluateur au nom de la cité pour faire l'estimation de la propriété O'Halavan, rue Moody.

On dit que le chief marshal Ames doit nommer le major Greig chef de son état-major, pour la parade du Quatre.

Les Methiws et les Nashuas jouent une partie à Mountain Rock, cet après-midi.

A partir de lundi prochain, le département des brazeles à la manufacture de tapis fonctionnera plein temps, soit 58 heures par semaine.

La cour Gén. Butler, F. d'A., a fait hier soir l'élection de ses officiers. Elle célèbre aujourd'hui la sixième anniversaire de sa fondation.

M. Harry W. Clough, de cette ville, a eu l'honneur d'être choisi comme orateur de la classe '99 aux examens du Tufts College qui ont eu lieu, hier, à Medford.

Des ouvriers sont à démolir la maison en bois, coin des rues Austin et Moody. Le propriétaire y fera construire une bâtisse plus moderne avec magasin au rez-de-chaussée.

Mlles Adrienne et Nana Desroziers, de Centraiville, sont parues, hier soir, pour le pays natal, où elles passeront quelques mois de vacances. Elles visiteront Montréal, Lanoraie et autres centres.

L'Hon. Jos. J. Flynn, de Lawrence, qui était en ville hier, a annoncé à plusieurs amis qu'il serait de nouveau candidat au Congrès dans le 5e district, l'année prochaine.

Les South Ends qui sont allés jouer les South Bosto s chez eux cet avant midi, prendront une seconde partie avec le même club, cette après-midi, sur le terrain de l'exposition.

Les deux maisons des MM. Grégoire, dont l'une est inachevée, sur la rue Moody, seront vendues à l'encan public, lundi avant-midi, sur l'ordre du créancier hypothécaire, M. George J. Carney.

On dit que la sécheresse récente dans les campagnes autour de Lowell a cause une rareté de foin. Les ventes ont eu en conséquence été augmentées.

A Billerica, le foin, qui se vendait 48 et 49 avant la sécheresse, apporte aujourd'hui de $15 et $18.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 113, un peu après neuf heures, hier soir, appelait les pompiers à la pension Atelson, rue John, où le feu, causé par l'explosion d'une lampe, s'était déclaré au premier étage. Peu de dommages. Assurance chez Fred C. Church.

Des vingt-quatre candidats qui ont passé avec succès les récents examens du service civil pour être membres de notre police locale, nous voyons avec plaisir que notre compatriote, M. Joseph L. Lamoureux, est arrivé en tête de la liste avec 85.12 par cent. N s félicitations.

La cause de M. McCleery du *Mail*, contnancé en cour de police, est confirmé à $100 d'amende pour avoir publié des annonces de liqueurs, à moins d'un appel au juge Bond, hier, en cour supérieure. MM. Brown et Qua pour l'appelant ont soumis une motion pour faire annuler la décision du juge Healy et le juge Bond a réservé sa décision.

Vous trouverez surement

Dans l'emplui de "Vin Mont Christophe" la guérison de toutes Bronchite, Grippe, Rhume, Toux, etc. Vous y trouverez encore un traitement et guérison, donnant à votre système général, VIE FORCE ET SANTE

Essayez le sans retard.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

Y l'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

Deces

LAPIERRE—En cette ville, hier soir, Mlle Malvina Lapierre est décédée au No 18 rue Sargent, âgée de 29 ans, 1 mois et 11 jours. Les funérailles auront lieu à 10 heures, lundi matin, à l'église St-Jean-Baptiste. Service de première classe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. On est prié de se rendre à la maison à 8 hrs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur, sera à la charge des funérailles.

DUCHAUME—En cette ville, Alphéa, enfant d'Edouard et Marie Duchaume, est décédée hier à No 9 avenue Montcalm, âgée d'un an et 9 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 8 heures p. m., au cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert, embaumeur.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le meilleur endroit pour acheter vos fleurs de mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc., est chez Wm Sim, 97 Merrimack, vis-à-vis la Poste. Téléphone 1-4-1.

Durant la saison des chaleurs

qui ne fait que commencer, vous pourrez vous procurer tout ce qu'il vous faudra en fait de rafraîchissements de toute sorte, chez Frederick Wm M. J. Waite Assurance, 544 rue Merrimack Spécialités pour cette semaine seulement: 1 lot de chemises à dentelle en soie pour 29c; 1 lot de corps et caleçons de dames 29c; chapeaux de paille et d'étoile à bas prix dans tous les genres.

(15 16 17).

JEFFRIES EN VILLE

NOS SPORTS LUI FONT UNE OVATION.

Le Nouveau Champion Offre un Defi à Tout Venant.

Jim Jeffries, le roi de la boxe, qui vient d'acquérir le droit au titre de champion du monde, en défaisant l'invincible Fitzsimmons dans onze épreuves, était en ville hier.

Longtemps avant l'arrivée du train de Boston, une foule considérable avait envahi la gare du nord et les alentours dans l'espoir de saluer au passage le vainqueur nouveau.

Enfin, le train entra en gare et le champion apparut, escorté de son gérant, Billy Brady.

La foule éclata en applaudissements et fit une ovation grandiose au terrible athlète. Jeffries est encore novice dans ce rôle et il parut mal à l'aise en face de l'enthousiasme populaire. Il se contenta de saluer à droite et à gauche et se rendit à la voiture qui l'attendait pour le conduire avec son escorte à l'Opera House.

La représentation ayant été mal et insuffisamment annoncée, il y avait peu de monde au théâtre, mais l'auditoire était des plus enthousiastes, composé exclusivement de sports amateurs d'acclamer le nouveau champion.

Le programme fut court mais bien rempli.

A son départ de la ville, le champion reçut encore une nouvelle ovation.

Au cours d'une conversation, Jeffries exprima le désir d'être bientôt rendu au sein de sa famille pour y goûter un repos mérité.

Parlant de son père, qui est ministre, il dit:

"La première histoire racontée au sujet de mon père est vraie. Il m'avait souhaité de réussir dans ma lutte avec Fitzsimmons et m'avait assuré que le Seigneur serait de mon côté.

"Quoique ministre, mon père est un homme très pratique. Tout en prêchant le salut des âmes, il ne dédaignerait pas un homme qui prendrait un verre de bière et il en prendrait volontiers lui-même, s'il avait soif.

"Quoique ministre, mon père est un homme très pratique. Tout en prêchant le salut des âmes, il ne dédaignerait pas un homme qui prendrait un verre de bière et il en prendrait volontiers lui-même, s'il avait soif.

"Parlant des projets pour l'avenir, Jeffries ajoute:

"Mon ami, Bob Fitzsimmons, j'ai été proclamé le champion de l'univers et je défendrai ce titre avec mes mains plutôt qu'avec ma bouche.

"Je suis prêt à rencontrer n'importe quel homme vivant dans un canot parmi du monde, pares que je crois que c'est mon devoir de le faire. Ton homme qui aspire au rond de bois devrait avoir la chance de démontrer son habileté comme boxeur.

"Quant à Morrisey, je suis prêt à le rencontrer en aucun temps et s'il veut lutter pour le titre de champion, tout ce qu'il a à faire c'est de déposer son argent pour prouver sa bonne foi. Mais c'est mon impression qu'à très-si-tôt-tôt-tôt

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 19 Juin 1899

Il y a toujours quelque chose en nous que l'âge ne mûrit point.

Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas.

Il est des gens qui consultent tous jours et ne suivent jamais l'avis qu'on leur donne.

Il ne faut choisir pour épouse q e la femme qu'on choisirait pour ami si elle était homme.

Quelque laborieuse que soit la vie des gens de bien, elle l'est moins que celle des méchants.

Il faut condamner le mal et le fuir; mais il faut excuser celui qui le commet et tâcher de le gagner.

Le mensonge ne peut jamais être excusable, quelque fin et quelque motif que se propose celui qui ment.

Le mal que l'on dit de nous fait sur notre âme ce que le soc fait sur la terre; il la déchire et la féconde.

La ville de Marseille, France, célébrera le 2,500e anniversaire de sa fondation au mois d'octobre prochain.

Comme Mark Hanna et Tom Reed doivent s'amuser ensemble ces jours-ci, à déchiffrer les mystères de Paris!

Le pont de Brooklyn fut commencé en 1870 et resta 12 ans en voie de construction. Il a coûté environ $15,000,000.

La compagnie du Pacifique Canadien va construire à Winnipeg un grand hôtel sur le même plan que le Château Frontenac à Québec.

Si les louanges légitimes sont salutaires, c'est parce qu'elles deviennent un engagement qu'on prend avec soi-même de les mériter tous jours.

—Mon Dieu! Yvonne. Comment as-tu pu déchirer ainsi ton tablier? Ce trou là n'y était certainement pas, ce matin.

—Or pensez-tu qu'il était, bonne maman?

En dépit du climat trop si aux philippines, tous les rapports indiquent que la santé de nos troupes y est remarquablement bonne.

On a appris quelque chose dans la campagne de Cuba et Porto-Rico.

Feu le congressman Bland, un autre homme d'Etat qui n'est distingué dans la vie publique et qui est mort pauvre!

C'est là une distinction qui mérite une mention.

Fitzsimmons a passé du Capitole à la roche Tarpéienne et Dreyfus a passé de l'île du Diable à la gloire de son honneur!

C'est ainsi que les contrastes se multiplient ici bas.

Dites moi les hommes et les dieux. Il frappe les cœurs qui s'étaient rencontrés; il ne nous laisse que la mémoire des temps qu'on n'est plus, et des larmes qui sont irrévocables ou souvent très amères.

M. Quesnay de Beaurepaire fit dans un article publié par "Echo de Paris," qu'il produira en temps opportun la preuve de la culpabilité de Dreyfus.

On ne connaît pas la date du nouveau procès.

Il faut à la France, dans ses difficultés présentes un premier ministre parfaitement honnête, *a square man* comme on dit en ce pays. *Point carré* a été mis de côté.

Vaudrait mieux être rond en affaires qu'être point carré.

A la cérémonie du mariage, il n'y a que chez les Juifs que la femme est mise à la droite de son futur mari.

Chez tous les autres peuples, la femme est à la gauche.

Mais ce n'est pas la seule chose que les Juifs font autrement que les autres.

L'argent, par exemple.

Si l'exemple vaut quelque chose, les personnes disposées à enlever les enfants aux parents pour une rançon devront changer de tactique. Barrow fera près de quinze ans de pénitencier et Carrie Jones sera à l'ombre durant quatre ans.

Mais quelle mère de famille n'échangerait pas de cœur gai les douze journées de Mme Clark contre les quatre années de la fille Bella Anderson?

Nos compatriotes de Lowell et des autres centres qui visent à une position fédérale lors du prochain recensement devront étudier avec soin le décret récent du directeur-général Merriam.

Il se résume à ceci : beaucoup de front et plus de "dos," c'est-à-dire une forte poussée en arrière par les chefs politiques de votre district respectif.

Ici, il faudra s'adresser au congressman Knox pour une lettre de recommandation, pour commencer.

Le Combat de San Fernando.

Les troupes américaines n'éprouvent pas de bien grandes difficultés à remporter des victoires aux îles Philippines, on ne les compte déjà plus.

Malheureusement c'est un peu comme donner de grands coups d'épée dans l'eau.

Quel que soit le nombre de batailles qu'ils perdent, quelles que soient leurs pertes, les Philippins paraissent toujours prêts à tenter de nouveau l'aventure, quoqu'ils aient appris depuis longtemps qu'ils n'ont jamais aucune chance dans une rencontre avec les Américains.

Parfois les insurgés font une résistance opiniâtre, comme la chose a eu lieu mardi de la semaine dernière sur les bords de la rivière Zapote. En d'autres occasions, ils se montrent moins énergiques; mais quo qu'il en soit, qu'ils résistent longtemps ou prennent la fuite après quelqu'abordage, le résultat est le même : ils sont priés à revenir se faire battre de nouveau.

Nous avoions qu'ils sont courageux et d'une persévérance que les malheurs ne peuvent affecter.

Mais pour revenir à la bataille de San Fernando, faisons remarquer que quelque le corps d'armée insurgé qui y a pris part jouait pour être supérieur aux troupes philippines qui combattirent dans la région sud, il a fait preuve dans cette circonstance de moins de détermination et de valeur que les rebelles qui gardaient, l'autre jour, le petit pont sur la rivière Zapote.

La différence peut, cependant, jusqu'à un certain degré, s'expliquer par le fait qu'à San Fernando les insurgés étaient les assaillants, tandis qu'ils se trouvaient sur la défensive au pont de Zapote.

C'était une faute incompréhensible de leur part, de venir attaquer les troupes américaines dans leurs retranchements, quand ils avaient la faculté de choisir à l'avance de leur lieu de bataille. Et, ce faisant, ils plaçaient dans la balance que l'on sait pour.

Il s'ensuivit Aguinaldo s'efforça de mécontenter, mécontent, il a beaucoup de monde sous prétexte de sa capitale comme remarquant qu'il ne le sera pas, et le plus souvent, il se mettra en personne à la tête des rebelles, le plus vite la révolution sera conduite.

Vive Marchand!

Je l'ai vu, Pal ou Chaumeau, et le jour d'hier, il a fait de grosses mines pour nous en présenter un portrait de trente.

De taille moyenne, se tenant droit comme un c ane d'épée, portant de tenue et de correction militaire dans son uniforme neuf, la voix exprime l'inébranlable résolution, la virile énergie. Le visage aux traits fermes, le teint basané, la barbe et les cheveux d'un noir profond qui semblent devenus frisés et lameux sous l'ardeur du soleil africain ajoutent encore à ce que la physionomie du commandant de martial.

Mais la bouche, où se dessine un oli de tristesse et d'amertume, et les yeux surtout, les admirables yeux grands et profonds yeux bruns, les yeux pleins de mélancolie et de rêve révèlent l'homme qui a beaucoup pensé et beaucoup souffert. Quand il a parlé, d'une voix douce, un peu modulante d'émotion, j'ai songé à une prière, j'ai cru entendre un jeu ne prêtre, un missionnaire de la Patrie, et j'ai senti que, dans l'âme de Marchand, il avait une foi sans borne et un culte ardent—la gloire de la France.

Fêtons, acclamons ce héros si pur, dont la présence nous console de tant de malheurs et de hontes et nous rend le courage et l'espérance. Parvienne qu'il trouve partout sur son passage une char d'apeaux dans les pis lequel il voulait s'enseveli dans Fashoda et qu'un jour, peut être, il couonnera des fleurs de la victoire ! Que toutes les voix lui crient combien nous l'aimons, combien nous l'admirons! Qu'il sente aller vers lui l'élan de tous les cœurs! Mais au nom du ciel, ne le mêlons pas à nos luttes politiques!

Crier: Vive Marchand! c'est crier, Vive la Patrie!

FRANCOIS COPPEE.

Les Bananes

La banane existe à l'état sauvage, non seulement en Amérique, mais aussi dans la Cochinchine, au îles Philippines et à Ceylan. Ces sauvagesons portent des graines mais sont bien inférieure au point de vue comestible à l'espèce cultivée, que l'on propage par boutures.

Le bananier appartient à la famille des iliacées et n'est autre chose qu'un lys des tropique développé. Des siècles de culture en ont chyssé la semence et augmenté le volume de ses fruits. Humboldt disait que le terrain qui peut produire 99 livres de pommes de terre, ne donne que 33 livres de blé, et que le rendement du même espace, en bananes, peut atteindre 133 livres.

Quant aux qualités nutritives du fruit, elles sont immenses; une banane contient tous les éléments nécessaires à la vie; on n'en peut pas dire autant du blé et de la pomme de terre. Dans certains pays, elle n'est point mangée seulement crue, comme nous en usons ici, mais on la sèche au four, et on fait des soupes et plusieurs divers plats fort nourrissants.

Les feuilles du bananier atteignent souvent une longueur de six pieds et leur délicatesse fait que le vent les déchire en lambeaux, le bois de l'arbre est trop faible pour porter le poids de son fruit et l'on est obligé d'étayer e haque branche ses magnifiques rapports d'or. Les animaux sauvages et domestiques, sont aussi friands que l'homme de ce fruit délicieux; c'est ce qui fait que les planteurs ont coutume d'entourer leurs vergers de haies faites avec des plantes épineuses, qui en défendent l'accès.

Une Amusante Histoire

Un journal qui se publie en anglais à la Havane, le "Havana Herald", raconte ses déperes du village de Cuba, au Pennsylvanie, Rue Hôtel d'Amérique", où évidemment, depuis on n'a pas encore appris l'espagnol. Et cela à propos d'une lettre parvue de la Havane et qui est revenue à la poste de cette ville comme rebut, l'étiquette étant mal adressée au "Administrateur de Correos"—Bureau des postes—de Philadelphie. Elle a été retournée à la Havane avec l'enveloppe ouverte de sa tous diverses telles que "Poste restante" "Essayez dans l'endroit étrangers." "Retourne au consul d'Espagne." Voir si John Wanamaker connaît quelque chose à cela, et finalement cette dernière mention, qui a délivrance le renvoi de la lettre à la Havane. "Personne de ce nom à Philadelphie."

Les "Pilules Cardinales"

Dr. Du Ro Mons

Sont indispensables pour les femmes pâles, maigres et souffrantes du travail, aussi pour les personnes nerveuses, mêmes critiques et sans courage.

Prenez le avant que votre mal soit dégénéré incurable, il sera trop tard alors.

Se vendent partout.

CREDIT TO ALL

Notre Succès et Ses Causes.

Nous ne sommes pas habitués à nous vanter, mais nous sommes fiers à bon droit de l'augmentation phénoménal de nos cinq magasins : elle démontre que nos efforts sont appréciés. Les causes de notre grand succès sont nombreuses: les principales sont marchandises sures, commis courtois, prix justes et crédit facile sans détours. Nos patrons ont découvert que ceci est un commerce honnête, vente de marchandises honnêtes à des prix honnêtes. Ils ont confiance en nous, comme nous en eux.

Tombez en rang, "Votre Crédit" est aussi bon chez nous que le leur.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Jupes, Corsages en Soie et Lavables pour Dames.

Chapeaux Garnis pour Dames.

$5.00 valant, 50c comptant, --- 50c par semaine.
10.00 valant. $1.00 comptant, -- $1.00 par semaine.
15.00 valant, $1.50 comptant, -- $1.50 par semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Chapeaux Garnis
— MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $3.00 pour	$7 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.50 pour	$1.98.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.
Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
142 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Avantages Extraordinaires
Vendredi et Samedi
POUR LES CHAPEAUX GARNIS

Beaux Chapeaux blancs, tout garnis, pour dames et demoiselles, une grande variété, prix de $1.00 en mantant.

Chapeaux blancs, tout garnis, pour fillettes, de 70 cts en montant.

Beaux Chapeaux noirs, de tous les prix et de tous les goûts.

Venez les voir avant d'acheter ailleurs, entrez et examinez cela ne coûte rien pour connaître nos prix.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT
Mde Maxime Lépine,
616 Rue Merrimack.

Vous vous Mariez?
Eh bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock immense.
Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme. E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Clément.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et quarantaines—Tél. 50-3.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu on de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central. CENTRAL Téléph.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
400 RUE MERRIMACK.
(Jos de Frotte Seule En payés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pêche prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Pêche.
Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Connexion par Tramways pour Dracut Pelham dans le Pavillon, conduit par le R. L. TAGE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE SOLIDE
Commencant Lundi, 19 Juin
Les Vaudevilles Internationaux
Et tête les Fameux Coureurs Comiques Grotesques
Ward et Curran
Et des Tyroliennes par
Annie Hillmouth,
Et une forte compagnie.
Direction de GRANT et FLYNN.
Passage 5 cents.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
Bibles Bagster Leaded, 98c.
Vues Stereoscopiques, la douzaine, 50c.
Comptoirs Vite Déchiquetés de Rumbam $1.
Papier Crêpe en Fleurs, 20c manteau.
Pap ers à Fleurs Français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 972-2.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et repaés à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU : — de 10 a m à 7 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours de l'année, Mass. édifice Hinckley, rue Kearr.
Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $19. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 950-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Jones de Marriage,
Jones de Flanquille,
Chaines et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

HAMACS
SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crème à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PRINTEMPS ACCUEIL COMMIS CANADIEN

LISEZ ETOILE.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pièces)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Vous ne Savez pas
Ce que c'est que le Bicycle si vous ne menez pas un
Bicycle Dayton
C'est le bicycle qui va le mieux, et le plus parfait. Venez les examiner. Nous en avons un gros stock en mains et nous ferons les prix justes.
Le Grand Magasin de
RING,
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile.
N° 53

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE
XVII

—Eh bien? dit Vandelles, surpris de la station du chef, que décidons, nous?

—Je viens de promettre d'épargner la vie de ces deux hommes, dit Pablo.

Il y eut un murmure de mécontentement. Bras d'Acier promena autour de lui son regard calme et impérieux.

Tout le monde se tut.

—En partant pour cette expédition, dit Pablo, chacun a fait ses conditions, stipulé quelques avantages pour sa propre personne, moi seul, moi qui vous conduis à un trésor que je pouvais garder, je n'ai rien demandé, rien voulu. Est-ce trop de réclamer pour ma part la vie de ces hommes?

—Non, répondirent enfin les mineurs, malgré leur évidente contrariété.

—Qu'en ferons-nous, alors? dit Craddle.

Là se présentait encore un grand embarras.

Abandonner Bonito et Domingo blessés comme ils l'étaient, c'était les livrer à une mort presque certaine, et Rosina, qui ne les aurait certainement pas quittés. D'ailleurs, ils pouvaient tomber entre nos mains des Indiens et donner ainsi à ces derniers des renseignements qui mettraient les sauvages à même de rejoindre les mineurs. Les emmener offrait aussi plus d'un inconvénient. C'était les mener à la route que devaient suivre les compagnons de Bras d'Acier et les mettre au courant de leurs projets. Lorsque viendrait le moment de les relâcher, on aurait encore tout à craindre de leur indiscrétion, et même de leurs entreprises s'ils trouvaient quelques autres mineurs pour les seconder.

—Eh bien? répéta encore Vandelles.

—Qu'on les cloque un peu, dit Bras d'Acier, et qu'ils ne puissent entendre notre nom ni connaître... Bien. C'est assez loin... qu'ils restent là... Maintenant, écoutez-moi. Du moment où nous ne tuons pas ces deux hommes, nous n'avons qu'un seul parti à prendre à leur égard.

—Lequel? fit Simonnin.

—Les associer de notre expédition.

—A nos profits? s'écrièrent à la fois tous les mineurs avec indignation.

—La diminution à vous faite ne sera pas aussi grande que vous paraissez le supposer.

—Comment cela? demanda Vandelles.

—Ce pauvre Mandias étant mort et ne laissant ni femme ni enfant, sa part serait à donner.

—Nous l'aurons partagée entre nous, s'écria Craddle.

—Et Kermangoy? dit vivement Bonnith.

—Il aura une part aussi, répliqua Pablo.

—Et la demi part que vous avez promise au fils de Jouff demanda Craddle.

—C'est une dette sacrée. Elle sera payée avant les autres.

—Alors il ne restera plus rien pour nous, grommelèrent tous les mineurs.

—Vous ne pensez qu'au trésor, reprit Bras d'Acier, et vous oubliez les moyens d'y parvenir. Songez donc que nous avons déjà deux hommes de moins dans notre bande. Et encore, vous êtes presque tous blessés. Plusieurs d'entre vous ont leurs doigts de travailler et de conduire avec précision les outils au moins. Si les Indiens nous attaquent, cependant, comme cela n'est que trop à craindre après tous ces coups de feu, et, ne vaut-il pas mieux n'avoir qu'un septième ou un dixième de trésor que de succomber au moment où nous sommes sur le point de bien vivre?

Il parla ainsi durant quelq es minutes.

Craddle, qui se comptait pas de bon cœur, se rallia le premier. Bonnith et Wadmiller furent les plus difficiles à persuader. L'Espagnol ne pouvait pardonner au vaquero le surtout brave José. Le second avait sur le cœur l'enlèvement de sa femme.

A la fin, cependant, ils se rangèrent à l'avis général, mais ce fut de mauvaise grâce. Rudolick déclara même qu'il n'était nullement convaincu de l'importunité de la mesure, mais qu'il consentait pour faire plaisir à Pablo.

D'après les conditions qu'il avait faites à ses compagnons au moment du départ, Bras d'Acier aurait pu leur imposer tout simplement sa volonté sans en discuter ainsi les motifs; mais, dans les occasions importantes, il préférait ramener chacun à son avis par la persuasion. Dans cette circonstance surtout, il tenait à ce que la grâce accordée aux deux vaqueros ne vînt pas de lui seul et ne donnât pas naissance à une foule de conjectures. A force de chercher, en effet, Vandelles aurait pu soupçonner un des motifs de la clémence qui guidait la conduite de Pablo.

Lorsque tout le monde fut d'accord, Pablo, ordonna d'emmener les prisonniers.

—Demandez-leur donc pourquoi ils ont enlevé Berthe, dit le Français.

Pablo fit semblant de n'avoir pas entendu, et se hâta de prendre la parole pour annoncer aux mexicains le pardon qu'on leur accordait et la part qu'on leur y ajoutait.

Tout lié qu'il était, Domingo fit un bond de joie à cette conclusion inattendue.

—Vive Bras d'Acier! s'écria-t-il. Que Dieu conserve le roi des placeres !

Bonito se montra plus froidement les paroles de Pablo. Malgré et jusqu'à ce dernier, il devinait que pouvait être le motif secret de cette indulgence.

Il pensait bien que la crainte qu'éprouvait Pablo d'entendre raconter devant Vandelles le motif de l'enlèvement de la jeune femme était pour quelque chose dans la résolution de Bras d'Acier, mais il s'étonnait en même temps que ce dernier n'eût pas pris le parti, beaucoup plus simple, de se débarrassert jamais de toute révélation par un coup de machète.

A la place du jeune créole, Bonito n'eut certes pas hésité un instant à mettre en usage ce moyen expéditif.

A Continuer.

LA GRIPPE NE PEUT RESISTER
A l'action puissante du "Vin Mentz Cassoupattes." Prenez-le d'après les directions indiquées sur les bouteilles. Ne pas accepter de contrefaçons.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslisle, Beaulieu et Rocheite, pharmaciens, rue Merrimack.
Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce dépôt "Sign de la Lune Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. Vous y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.
Cameras des meilleures manufactures, depuis $5.50 en montant. Tous les accessoires et produits photographiques sont également marqués aux taux les plus réduits.
Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.
Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à être qui ne manquera de vous intéresser sur le sujet de la photographie.
DESLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

O' DONAHUE. Tous genres d'impressions Billets de Bal, Programmes, Circulaires, Affiches, Factures, Enveloppes, Cartes d'Affaires, Etiquettes, Reçus, Mandats, Lettres de Mariage, Cartes de Visite, Etiquettes de Valises & Malles, Etiquettes de Bouteilles, Etiquettes de Bagages, Etiquettes de Prix, Etiquettes de Vêtements

Notes Locales.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

Il est question de la fondation d'une école d'été en ville.

Les Mathews ont défait les Nashuas à Mountain Rock, samedi, 14 à 11.

La quatrième excursion de pêche annuelle du *Mail* aura lieu à Marblehead jeudi prochain.

Les bicyclistes de la Lawrence Hosiery ont contribué $8.36 au fonds du citizen pour le sentier de Silver Lake.

M. John T. Vincent est parti hier soir, pour le pays natal où il va par affaires. Il a amené avec lui sa jeune fille.

On a rapporté, la semaine dernière, au bureau de santé 75 cas de rougeole, 3 de diphtérie et 3 de fièvre scarlatine.

Les South Ends ont défait les South Bostons samedi dans deux parties, gagnant la première 9 à 7 et la deuxième 31 à 11.

Le trésorier et les autres membres du comité qui seront chargés de la construction du sentier de Silver Lake seront élus mercredi soir.

Il y a eu 36 décès en ville, la semaine dernière, dont 8 parmi nos compatriotes. Trois ont été causés par la rougeole et un par la diphtérie.

Plusieurs citoyens aimeraient à avoir une discussion publique du fameux système de pavage en asphaltine, pour lequel des contrats sont accordés sans soumission.

Les examens de nos enfants du collège et du couvent St Joseph auront lieu vendredi. L'exhibition des travaux des collégiens ne sera ouverte au public qu'au dimanche prochain.

F. F. Fitzgerald, un bicycliste qui venait des courses de Nashua, est tombé de son bicycle sur le boulevard, vers 1 h. 30 a. m., hier, et s'est fait une épaule droite. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Mlle Elva Stevens, employée au Merrimack, a été frappée de paralysie samedi sur la rue Central, près de la rue Market. On l'a reconduite en voiture à sa résidence, 86 rue Congress, où le Dr Thomas a été appelé.

A la dernière assemblée des fleurs, les messieurs suivants ont été nommés délégués au conseil des métiers et du travail: Anthony Cunningham, William Rafferty, George Conley, Henry McHugh, John Coppinger, Joseph Ashton et Michael Duggan.

Les membres du conseil de ville ont découvert que le chapitre 367 des actes de 1898 permet aux conseils municipaux d'accorder un demi jour de congé aux employés de la ville sans diminution de paie et ils se proposent dadopter de nouveau un ordre à cet effet qu'ils renverront au bureau des échevins.

Martin Flaherty, notre boxeur local, a défait Charley Miner, à Brooklyn, samedi soir, en quatre rondes. Le juge lui a accordé la victoire à cause des tactiques déloyales de son adversaire qui l'a frappé à plusieurs reprises à coups de coude et en bas de la ceinture. La foule a sifflé Miner et acclamé la décision en faveur de Flaherty.

Jusqu'à ces derniers temps, la coutume a toujours été en ville dans les cas où une personne n'était pas satisfaite du montant de dommages que la cité voulait lui accorder pour un terrain dont elle s'emparait, de faire donner audience publique de convention conjointe du conseil de ville. On ne l'a pas fait dans le cas de M. O'Fahavan, de la rue Moody. Pourquoi avoir des arbitres à salaire avant d'essayer l'ancien système qui ne coûte rien?

M. John J. Coffey, décédé en cette ville ces jours derniers, a laissé à ses héritiers $121,050 26.

Les dames de la paroisse du Sacré-Cœur donneront une fête en plein air le 29 courant, sur le terrain Nolan, rue Rogers.

Les personnes qui résident dans la section de Belvidère ont encore l'espoir que la rue Porter sera prolongée à la rue Pleasant.

MM. Pevey et Nichols refusent encore de reprendre leurs ouvriers qui se sont mis en grève il y a plusieurs semaines passées.

On annonce que nos grandes manufactures de laine et de coton seront fermées à midi le 1er juillet jusqu'au lendemain du Quatre.

Les représentants Ames, Cleary Hayes, Mansfield, Quigley, Sparks, Varney et Watson seront tous candidats pour réélection cet automne.

M. A. S. Covel, trésorier du Tremont & Suffolk, est revenu hier d'un voyage de plus de quatre mois, pendant lequel il a fait le tour du monde.

Plusieurs de nos écoles seront closes cette semaine pour les vacances d'été. La High School sera la dernière à fermer ses portes, les examens n'y ayant lieu que mercredi de la semaine prochaine.

La lutte entre les factions Crowley et Barrett menace de se continuer jusqu'à l'automne. Plusieurs prédisent une défaite démocratique cette année, ces dissentions intestines la rendent assurée.

Les membres de la compagnie C, 6e régiment M. V. M., ont été invités à assister, mercredi prochain, au mariage du sergent Mitchell à Mlle Lizzie McKelvey qui aura lieu ce soir à dans la salle Highland.

Aux courses de bicyclistes au Charles River Park, samedi, M. P. C. Ferron, de cette ville, est arrivé le dans la deuxième épreuve de la course d'un mille handicap. On lui avait alloué 50 verges d'avance au départ.

D'après les indices actuels, le candidat républicain à la mairie sera l'Hon. Geo. E. Putnam. Cependant MM. Bennett, Chalwick, Lawton et Wilson n'ont pas encore déclaré qu'ils ne seraient pas sur les rangs cet automne.

Dans le district de Lowell, Tewksbury et Wilmington, l'ex représentant Farmer, de Tewksbury, sera de nouveau candidat aux prochaines élections. Il croit que ses confrères républicains de Lowell ne l'ont pas bien traité l'an dernier.

Il y aura une grande parade en ville, le jour de la fête du Père Mathew, par les disciples de la tempérance. Le Mathew Temperance Institute, de cette ville, a invité plusieurs sociétés sœurs à participer à la parade qu'il organise pour cette occasion.

Un des plus anciens habitants de Lowell est mort samedi, au No 120 rue Cabot, M. William M. Corey était âgé de 88 ans. Il fut sarintendant de la cour de la manufacture Lawrence 34 ans, avant d'être le chef de la maison Corey & Currier, rue Merrimack. Il laisse une fille.

Un peintre qui travaille à la pourcée nous disait aujourd'hui que son métier ne l'avait jamais mieux payé que cette année. Il attribue la quantité de l'ouvrage à faire à la sévérité de l'hiver dernier quand on pouvait à peine faire trois jours d'ouvrage par semaine aux travaux extérieurs.

M. et Mme L. P. Turcotte partiront demain matin, pour Plattsburgh N. Y., où ils vont assister aux exercices de fin d'année du couvent de l'Ouvaille. Mlle Evangeline Turcotte, leur fille aînée, est au nombre des graduées et y recevra ses derniers diplômes.

On est à poser de nouveaux conduits d'egout sur la rue Mount Hope et la rue Riverside, dans Pawtucketville.

Une dame nous prie d'offrir publiquement ses remerciements à Saint Antoine de Padoue pour faveur reçue.

Quinze personnes ont été arrêtées samedi pour ivresse, le plus grand nombre le soir. Deux venaient de Yashua et presque toutes les autres de Lawrence.

Le chef de police Davis vient de soumettre au maire son rapport annuel pour l'année finissant le 31 mai 1899. Il y a eu 3294 arrestations durant l'année.

A leur prochaine assemblée régulière, les membres de la Cour Samuel de Champlain, Foresters d'Amérique, feront la nomination et l'élection de leurs officiers.

Trois cents enfants ont fait leur première communion, hier, à l'église St Michel, 175 filles et 125 garçons. Le Révd Père Richard Boland a officié. La cérémonie a été des plus imposante.

Le département des pompiers a été mandé par téléphone, hier soir vers les six heures, à l'entrepôt de Walter Coburn rue Nowhall. Peu de dommages. Fred C. Church avait l'assurance.

Les officiers du revenu ont fait une descente samedi soir dans la pharmacie de Mme Mary Q. Phelan, 239 rue Gorham, et y ont saisi onze gallons de whiskey, un gallon de genièvre et quelques bouteilles mais.

Les membres du Trades and Labor Council ont en leur assemblée régulière hier. Ils ont nommé un comité chargé de les représenter à la séance publique, ce soir, à l'hôtel de ville, pour protester contre le système de faire enlever les déchets par contrat.

Le constable Russell, de Chelmsford, a arrêté un nommé Jeremiah Frazier sur la plainte de James A. Hadley qui prétend l'avoir vu donner une cruche de cidre hier à des gens de Lowell. L'accusation portée contre Frazier est d'avoir violé le jour du Seigneur.

L'alarme de l'avertisseur 131, vers les 2 h. 30, hier après-midi, a appelé les pompiers à l'édifice Nesmith, avenue Howard, près de la rue Davis. Un feu s'était pris dans une garde robe. Le dommage a consisté dans la perte d'un parasol en soie. Fred C Church avait l'assurance.

Un commerçant de bicycles, qui en a vendu plus de six cents l'année dernière, dit que le commerce n'est pas si bon cette année. Il y a plus d'argent en circulation, mais les bicyclistes semblent tenir à leurs vieilles roues, tant qu'elles durent, car les manufactures ne peuvent plus les améliorer.

Le lieut.-col. Ames, représentant du 27ème district, dont les quartiers sont à Lowell, a été invité à faire le discours d'ouverture à la classe des gradués de l'école Butler. Soixante-dix-sept enfants y recevront leurs diplômes cette année. Cette école a été baptisée d'après son grand-père, feu le général Ben. Butler.

Le comité du Club des Citoyens Américains chargé d'organiser le pique-nique du 29 juillet s'est assemblé à 1 h. 30 hier après-midi. Un sous-comité de trois, MM. Joseph Dafour, Pierre Gagnon et Joseph Souci, a été nommé pour s'occuper du concert du soir. Les préparatifs vont bon train et tout promet un excellent succès.

Le procès de feu le shérif Cushing a été enregistré à la cour des preuves. Il ne comient aucun legs public. Il est daté du 28 février 1899, avec un codicile en date du 19 mai même année. Les exécuteurs testamentaires nommés sont MM. John R. Fairbairn, de Cambridge (nommé depuis comme son successeur par le gouverneur) et William H. Anderson, de cette ville.

Cour de Police.

Il y avait un auditoire des plus respectable, par le nombre du moins, en cour de police, ce matin.

Quinze prisonniers sont accusés de s'être enivrés samedi et une dimanche hier.

Quatre sont libérés et les autres condamnés comme suit: Patrick F. Doherty, Thomas Heathcock, Patrick Kelley, James Mulligan, Thomas Cox, William E. Coleman, Joseph McAuley, Dennis Collins, Clarence Paterson, John Wonnicke, John D. McGuire, James McCartney, Bernard F. Flynn, Martin Connelly, John Hoan, Jeremiah F. Conners, 8 chacun; Emma A. Garvey, un de 5 jours.

La cause de Jeremiah Frazier, pour violation du dimanche et vente de cidre, est remise au 29 du courant.

PLUS DE BAZARS

POUR LES ŒUVRES DE LA PAROISSE.

Un Systeme de Collections a Domicile Organisé.

Aux deux églises canadiennes de la paroisse St Joseph, on a annoncé hier qu'il n'y aurait plus, jusqu'à nouvel ordre, de bazars, festivals, kermesses ou autres organisations du même genre pour venir en aide aux œuvres de la paroisse.

Les révérends Pères ont constaté que ces soirées n'étaient guère profitables au point de vue financier, les revenus en argent comptant étant beaucoup en dessous de ce que les apparences indiquent généralement. Une forte partie des recettes ne parvient pas à destination et le zèle toujours déployé par un grand nombre d'amis et amies de l'œuvre n'est pas justement compensé.

Il y a aussi, au point de vue du public en général qui tient à encourager ces œuvres d'église, un autre point de considération. Un grand nombre de gens se trouvent parfois obligés à y dépenser par par amour propre plus d'argent qu'ils n'en avaient d'abord eu l'intention et même plus que leurs moyens ordinaires leur permettraient. D'autres aussi, pour cette même raison, restent à domicile, craignant d'aller dépenser plus qu'ils ne le pourraient.

Enfin, les bazars peuvent être une belle institution en soi, mais comme beaucoup d'autres bonnes choses, ils perdent la plus grande partie de leur mérite en étant répétés trop souvent sous différents noms.

Pour remplacer cette source de revenu, les RR Pères ont décidé d'établir un nouveau système de collections à domicile.

Deux cents collecteurs des deux sexes ont été choisis et seront répartis dans tous les quartiers de la ville où ils ont d'ores aux la charge de visiter une fois par mois un certain nombre de co-paroissiens. Ceux ci s'entendront avec les collecteurs pour leur payer mensuellement un certain montant fixé d'avance et basé sur leurs moyens pécuniaires.

D'après ce plan, on pourra savoir dès le premier mois le montant exact des revenus du nouveau système.

Notre population a la réputation méritée d'être très généreuse pour les œuvres religieuses et il n'y a aucun doute que le système fonctionnera à merveille.

Les collections ainsi faites seront employées à payer les dépenses pour les réparations faites à l'église St Joseph, à réduire la dette du cimetière canadien et la dette générale de la paroisse.

Vous ne coupez pas de glace cette saison.

Si vous n'avez un Réfrigérateur ou une glacière, Rôlaier vous en vous en payez le prix par la nourriture que vous perdez et le confort dont vous vous privez? Et vous n'en avez pas encore. Et cela vous coûte de plus en plus chaque jour. Maintenant soyez sage et mettez fin au gaspillage. Venez tout de suite en acheter un. Vous n'êtes pas obligé de payer tout comptant si cela n'est pas convenable. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Hui & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des tramways.

Nouveau Témoignage.

Je, soussigné, certifie avoir été guéri de la dyspepsie et du beaucoup dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacture par M. Antoine Chrétien, de Lowell, Mass., après en avoir fait usage durant un mois environ.

Signé de ma propre main,

FANNY BRAZILIER,
Manville, R. I. 19-21, 26-28).

LES COURSES DE YASHUA.

Philippe Dalphond hors de Concours.

Aux courses de bicyclies à Nashua, samedi, plusieurs de nos concitoyens ont remporté des prix.

Dans la course d'un mille pour les novices, Percy L. Wilson et J. C. Ford, tous deux de cette ville, ont gagné respectivement les 1er et 2e prix.

Dans la première épreuve de cette course, Philippe Dalphond, aussi de cette ville, a été déclaré hors de concours pour avoir passé en avant d'Arthur Miller, de Malden, en faisant culbuter cinq de ses compagnons.

Herbert F. Burdick, d'Orange, s'est cassé la clavicule.

Claude Hamilton, de Brockton, mais naturalisé de Lowell, a gagné le 1er prix dans la course de cinq milles handicap. Pasty Keegan et Charles Conners, de cette ville, ont remportés les 2e et 4e prix dans cette course.

Les Vaudevilles Internationaux.

Ward et Curran, deux des meilleurs chanteurs comiques dans le pays sont en tête des Vaudevilles Internationaux qui tiennent l'affiche à Lakeview cette semaine. Ils seront habilement secondés par Mlle Annie Wilmouth, la meilleure chanteuse de tyroliennes, sur la scène américaine.

Une puissante compagnie accompagne ce splendide trio.

LE "JUNKET" DE MOUNTAIN ROCK

Deux ex-échevins et trois ex-conseillers en Cour.

La fame se partie flue de Mountain Rock qui a eu lieu le 27 septembre 1897 et dont on a tant parlé dans le temps se dénouera enfin cour de police ces jours-ci.

On se rappelle le scandale que cette fête avait créé et comment, à diverses reprises, le conseil municipal de 1897 et celui de 1898 ont refusé de payer la dette alors contractée semi-officiellement au nom de la ville.

Les membres du comité chargé de la fête étaient les échevins Charles A. Cosgrove et Charles E. Howe, et les conseillers Clarence W. Dana, Walter F. Leighton et Stephen O'Hare.

M. Thomas H. Golden, le gérant de Mountain Rock, a institué une nouvelle action contre ces cinq membres du conseil de ville qui n'ont pas payé de leur argent tout cet obligé de se défendre individuellement.

M. Golden réclame $383 pour 355 dîners à $1 du couvert et 400 cigares à $7 le cent.

M. Daniel J. Donahue est l'avocat du demandeur.

Les avocats des défendeurs sont MM. F. W. Qua, pour Howe et Dana, et Charles H. Cosgrove pour lui-même et les deux autres.

La cause promet d'être intéressante.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

Bon a Savoir.

L'artiste pa. excellence est Marin Barrister Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce vrai? Oui, vraiment! Pourquoi non? C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. A. Constantineau 194 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons du modes, 226 rue Merrimack, entre l'hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Les bicycles ne se sont jamais vendus si bas. Ring de 225 rue Dutton, ont un grand stock qu'ils sont nouveaux de vendre. Vous pouvez acheter n'importe quel fabrique à moitié du prix régulier. Ils offrent de bonnes roues de seconde main pour $5 00. Si vous avez l'intention d'avoir un bicycle, aller à leur magasin.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., une jolie maison de pension ouverte chez M. Joseph Lefebvre, donnant chambres et pension de $5 00 par semaine. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20)

LE FEU CHEZ MARIET!... Non, non c'est vous bien près, et MARIET, le vrai MARIET, le seul MARIET met autant d'ardeur à nettoyer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à éteindre l'incendie du Tremont & Suffolk.

W. JEAN, Prop.

Deces

Gauthier—En cette ville, hier, Odile, enfant de Joseph et Amanda Gauthier, est décédée au No 108 rue Tucker, âgée de 5 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 8 heures p. m., au cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville chez Morissette, bouquets, corbeilles, mariage et funérailles, chez Mademoiselle, Cora Prescott.

OFFRES DE TEMPS CHAUD.

Nous les servons avec un Morceau de Glace si vous le voulez

Corsages en Linon Blanc.

100 Douzaines de Corsages, faits de bonne qualité de Linon blanc, deux rangées de biais insertion hamburg en avant, dos plissé à 5 points, valant $1.50, prix de vente

98 cents.

10 Douzaines de Corsages Blanc, en Linon travaillé avec goût, devant bais, dos plissé avec yoke pointu, boutons en perle, valant $1.75, prix de vente.

$1.25

700 Robes blanches et de couleur pour Enfants (points 2 à 14 ans) en Linons, Batiste, Percales et Ginghams à

25c, 49c à $2.98

Habits et Manteaux Tailleurs tous Reduits.

CHRIS. HOLMES'

Magasin de Spécialités Manteaux et Habits, NO. 124 126 rue Merrimack.

CONTRATS DE PAVAGE

UNE COMPAGNIE FAIT UNE OFFRE

La Ville y Gagnerait par la Competition.

Un grand nombre de nos concitoyens ont trouvé étrange, pour ne pas dire plus, la manière dont le surintendant Cheney a accordé, avec l'approbation du maire Crowley, le contrat pour paver la rue Wentford à la Boston Paving Company, dont le représentant local est l'ex-surintendant de la voirie, M. Robert E. Crowley.

Il n'y a eu aucune soumission faite ni demandée, contrairement à l'usage établi et en violation de la charte qui spécifie que pour tout ouvrage dépassant $300 de valeur, des soumissions devront être demandées.

Les résolutions récentes adoptées par les deux branches de notre gouvernement municipal en faveur de paver en matière douce les rues Suffolk, Bridge et Mammoth Road, accordent $13,000 de plus à dépenser dans la même ligne.

On semble être sous l'impression que la même compagnie obtiendra ces nouveaux contrats au même taux sans competition.

On avait parlé de tenir une séance publique pour discuter cette question de pavage, mais il est peu probable qu'on l'aurait obtenue sans l'intervention de M. Harry Doherty, exsurintendant des chaussées publics, qu'à officiellement requise après avoir fait une offre sérieuse au maire au nom de la Narragansett Improvement Company, dont il est l'agent local.

Il offre de paver les rues en question en véritable asphalte, matériel bien supérieur à l'asphaltine, au même prix de $2.50 par verge carrée que l'on paie à la Boston Paving Co., mais offrant dix années de garantie au lieu de la garantie de cinq ans faite par l'autre compagnie.

Si la ville est satisfaite d'une garantie de cinq ans, la Narragansett Improvement Company fera l'ouvrage à raison de $2.50 de la verge carrée.

Il semble assuré que le maire convoquera une assemblée publique pour discuter la question.

L'ENLEVEMENT DES DECHETS.

Grande Assemblée Publique ce Soir.

Tout indique que l'assemblée de ce soir à l'hôtel de ville pour discuter publiquement la question de l'enlèvement des déchets sera nombreuse et que les personnes opposées au contrat projeté pour confier cette partie du travail du Bureau de Santé y seront bien représentées.

Le conseil des Métiers et du Travail y aura une délégation qui a reçu instruction de combattre vivement le projet de contrat.

Le Lincoln Club, une organisation politique, a aussi instruit ses représentants à s'opposer au système que l'on veut inaugurer.

Il y a aussi une foule de citoyens qui, tout en étant en faveur de faire enlever les déchets par contrat, au point de vue des dépenses que ce système ferait faire à la ville, n'en sont pas moins opposés à accorder le contrat à des gens demeurant en dehors de notre ville.

De fait, il semble douteux qu'il y ait une seule personne, en dehors des membres du Bureau de Santé, qui sera en faveur d'accorder un contrat de ce genre à la compagnie de M. Gilkyson.

On saura à quoi s'en tenir ce soir.

IWANTA

Biscuit à la bête, demandez à votre épicier le Iwanta biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.

Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service meuré, pour un téléphone

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES' MEDICINE CO.
123, rue Chardon, Boston, Mass.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M. A. Lafleur et Provencher.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

4 GRANDES OCCASIONS

Ch Lies comme Echantillons dans des centaines d'Occasions que nous offrons.

Grande Vente d'Occasions cette Semaine. Tout à Prix Réduits

No. 1.—CORSAGES BLOUSES.

No. 2.—COSTUMES TAILLEURS.

No. 3.—GILETS et COLLERETTES.

No. 4.—JUPES.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 20 JUIN 1899.

14e ANNEE. No 72

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 65c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

DE FAUX AMIS.

Americains Attaques par en Arriere.

RUDE COMBAT HIER AUX PHILIPPINES.

Mutilation des Blessés par les Rebelles.

Manille, 20 juin—Un bataillon du 4e régiment d'infanterie, qui est parti hier matin de Imus, où le général Wheaton commande, pour aller faire une reconnaissance du côté de Perez Das Marinas, où on pensait que les rebelles ayant fui de Paranaque et de Bacoor s'étaient réfugiés, a été attaqué sur ses derrières par des indigènes qu'on considérait des amis.

Il s'en suivit un rude engagement qui a duré plusieurs heures. Cinq américains ont été tués et environ 25 autres blessés. Les pertes des insurgés ont été très considérables.

Tant mieux épuisa promptement ses munitions, et à 2h 30, hier après-midi, le général Wheaton et son état major, avec le 2e bataillon, deux canons de montagne et une pièce de campagne, volèrent au secours des troupes attaquées. Le général Wheaton a essayé un coup de feu dans un chemin et a bien failli être tué.

Plus tard le 3e bataillon reçut l'ordre d'avancer, et il se forma en rang de bataille sur la route de Las Marinas. Il s'en suivit une fusillade bien nourrie des deux côtés, l'artillerie faisant feu de toutes ses pièces.

L'ennemi fut découvert dans les bois à 4 heures, faisant mine de vouloir se retirer. Pendant que les rebelles étaient attaqués de près, un canon du 6e corps d'artillerie, occupant une position avantageuse, causa de grands ravages dans les rangs ennemis.

Le combat durait encore à cinq h ures, quand les américains s'emparèrent d'une certaine quantité d'armes abandonnées dans les bois par les Philippins.

MUTILATIONS

New York, 20 juin—Le San de ce matin publie le message suivant qu'il a reçu par le câble de son correspondant à Manille:

Manille, 20 juin—8 a. m.—On a eu hier la première preuve absolument certaine des mutilations que les Philippins font subir aux soldats blessés américains.

Deux membres du 6e régiment d'infanterie, qui furent blessés près du bataillon de Perez Das Marinas, avaient été laissés temporairement sur le bord du chemin, à cause de l'absence des ambulances.

Plus tard, lorsqu'on alla les chercher, on ne trouva rien. Ils avaient eu les oreilles coupées par les indigènes et la gorge de l'un d'eux avait que la figure de l'autre avaient été tailladées avec un couteau.

Les ambulances sont constamment le point de mire des tireurs philippins. Un blessé a été atteint de nouveau par une balle pendant qu'on pansait sa blessure.

Le bataillon commandé par Hobb, en retournant de Perez Das Marinas à Imus, a bien failli tomber aux mains des insurgés; des renforts lui sont arrivés juste au moment où ces munitions étaient épuisées.

A l'arrivée des renforts, les rebelles furent repoussés jusqu'à Perez Das Marinas. Le 4e régiment d'infanterie a bivouaqué près de la ville qu'il devra attaquer aujourd'hui même.

Le général Wheaton rapporte que 93 Philippins morts, y compris deux officiers, ont été découverts dans la seule partie du champ de bataille que les Américains ont inspecté.

On croit que 2000 rebelles s'avançaient pour attaquer les troupes américaines à Imus lorsque Hobb les a rencontrés.

Au nombre des prisonniers faits par les Américains se trouve un métis japonais qui était payé par dans l'armée insurgée. On a trouvé quelque argent sur lui.

ON OFFRE UN REMORQUEUR

Washington, 20 juin—Le bât-

RETOUR DE HOUGH.

IL SE LIVRE AUX AUTORITES.

Il passe la nuit dans sa Famille.

Dover, N. H., 20 juin—Harry Hough, le caissier défalcataire, est revenu, a comparu devant le commissaire Kelley, a plaidé non coupable, et s'en est allé dans sa famille sous la garde du U. S. marshal Eugene P. Nute.

Hough doit fournir aujourd'hui les $10,000 de caution réclamés par les autorités.

Il a passé la nuit avec sa femme et ses trois enfants.

M. Nute a couché dans la maison.

L'ex-caissier, sur l'avis de son avocat, a refusé de parler de ses défalcations. Il est en bonne santé et ne paraît s'inquiéter de rien.

Hough est revenu pour faire une restitution.

Il dit que tout l'argent qu'il a pris dans la cotte de la banque le samedi 3 juin, la veille de son départ, sera restitué.

Il a tout rapporté, sauf à peu près $200 qu'il a dépensés en frais de voyage.

La plainte sur laquelle il est retenu prisonnier ne fait mention que du détournement des fonds de la banque Cocheco la veille de son départ. C'est cet argent qu'il remet. En sus de cela, il y a naturellement un déficit beaucoup plus considérable: des billets dans la somme de $20,000 signés Hough et Harry Hough Harrison, partiellement garantis, et de plus le détournement d'environ $20,000 et les $8000 de madame Drake.

Une entente avait eu lieu depuis plusieurs jours pour l'arrestation de Hough.

Celui-ci a raconté en arrivant à Boston qu'il avait commencé des négociations pour son retour la semaine dernière pendant son séjour à Wilmington, et qu'il n'était tenu en communication avec les autorités par l'intermédiaire de son avocat, M. Kivel. Lorsqu'il devint convaincu que son retour n'était plus qu'une affaire de quelques jours, il se rendit à New York, afin d'être en mesure de prendre un train pour Boston quand le bon moment serait venu. Il est resté à l'hôtel Broadway depuis mardi. Il reçut l'avis hier qu'il pouvait revenir, et le marshal Nute alla l'attendre à la gare l'ark square, à Boston.

—Harry, vous êtes mon prisonnier, dit le marshal en l'apercevant.

—Très bien, dit Hough. Je vais m'en aller avec vous.

Les deux hommes sortirent de suite de la gare, et Hough dit au marshal qu'il désirait s'éloigner de Boston le plus tôt possible avant que la police locale et les reporters apprissent son arrestation.

Comme une paire d'amis, Hough et le policier s'en allèrent prendre le train de Dover, N. H. Ces deux hommes sont de vieilles connaissances.

Hough prétend que s'il n'était pas parti, il serait devenu fou, vu ses embarras financiers. Il dit qu'il n'a jamais essayé de se déguiser. Il se rendit d'abord à Boston, puis de là à New York et enfin à Baltimore où il vécut dans une pension, sortant fréquemment le jour. Il lut dans un journal de Boston qu'on le supposait dans cette dernière ville et il démenagea à Wilmington d'où il revint à New York.

LE VOL D'UN ENFANT.

Une Tentative a été faite Dimanche.

Bangor, Me., 20 juin—Dimanche dernier une tentative a été faite pour voler le fils âgé de 10 ans du Dr E. T. Nealey, de cette ville.

L'enfant retournait de l'église chez son père lorsqu'il fut rencontré par un homme en voiture qui lui demanda de monter s'asseoir à ses côtés qu'il lui ferait faire une belle promenade et lui donnerait des bonbons.

L'enfant refusa disant que c'était l'heure du dîner.

L'inconnu continua quand même ses sollicitations et finalement, sortant de sa poche une pièce de monnaie de 50 sous, il l'offrit au bambin.

Il essaya un nouveau refus, et il offrit $1.

Le petit garçon ne se laissa pas tenter.

A la fin, voyant qu'il ne pouvait persuader l'enfant, l'homme lui permit de l'argent et des bonbons s'il voulait venir le rencontrer en un certain endroit à 3 heures de l'après-midi.

Le garçon raconta la chose à son père qui partit en voiture dans l'après-midi en compagnie d'un officier de police pour aller rencontrer l'individu.

Celui-ci était au rendez-vous, et le Dr Nealey eut une conversation avec lui, mais pour une raison qu'on ignore, il n'a pas été arrêté.

Cependant, la police a l'affaire en tre les mains.

LA CHALOUPE CHAVIRE

Et le Barbier Letourneau Perd la Vie.

Salem, 20 juin—Dimanche après-midi, un Canadien du nom de Louis Letourneau s'est noyé dans le port et il laisse une famille dans la gêne.

Letourneau se trouvait dans une embarcation avec Geo. Desjardins, David Joncas et Louis Gagnon quand tout à coup il chavirèrent.

Plusieurs personnes dans des chaloupes se trouvaient aux environs et elles volèrent aux secours des quatre infortunés qui furent recueillis. Desjardins était son connaissance, mais on ressait à le ranimer. Mais il n'en fut pas ainsi de Letourneau, et malgré les soins de plusieurs médecins, il expira une heure et demie plus tard.

Il était barbier de son métier, âgé de 50 ans environ, et il laisse une veuve ainsi que cinq enfants.

Gagnon et Joncas sont ceux qui se sont les mieux tirés de l'accident.

PERDUE—Dimanche soir, une enfourrée de dame, de la rue Russell à la rue Ford, en allant de la rue Merrimack au Canal. Prière de la rapporter au bureau de l'Etoile. 21)

On se Bat Encore

(Dernière Dépêche)

Manille, 20 juin—Les troupes du général Wheaton ont recommencé leur attaque sur Perez-das Marinas.

De bonne heure ce matin les Américains se sont avancés sur la ville, espérant y arriver vers midi.

Petites Depêches

Le général Merritt est en visite à Boston.

Une bande d'employés de chemins de fer électrique en grève à Cleveland, O., ont hier bloqué les voies et interrompu le trafic.

Tous ceux qui ont pris part au combat naval de Manille à bord de la flotte de l'amiral Dewey recevront une médaille d'honneur.

Le gouverneur du Michigan, l'Hon. M. Pingree, approuvera dit-on la loi contre les "trusts" récemment votée par la législature de cet Etat.

Le général Wood, le gouverneur militaire de Santiago, est arrivé à Boston. Il dit que tout est tranquille et dans un état rassurant à Santiago.

La cause d'empoisonnement de Roland B. Molineux, de New York, qui dure depuis déjà longtemps, sera soumise de nouveau au grand jury.

L'Hon. Charles E. Littlefield a été élu dans le 2e district du Maine membre du Congrès comme successeur de feu Nelson Dingley, de regrettée mémoire. On dit beaucoup de bien du nouveau congressman qui est un avocat et un orateur de premier ordre.

Jeffries et Sharkey se battront pour une bourse de $10,000 et le titre de champion du monde. Jeffries rencontrera aussi Charlie Mitchell et Mike Morrissey. Ce dernier est un jeune pugiliste récemment arrivé d'Irlande qui a des prétentions au championnat.

Entre 6000 à 7000 enfants ont visité hier les vaisseaux de la flotte du nord de l'Atlantique, mouillée dans le port de Boston. Le contre-amiral Sampson a rendu visite au gouverneur Wolcott et a pris le lunch avec lui. Dans la soirée, il y a eu une réception suivie d'un bal brillant à l'arsenal en l'honneur du contre-amiral Sampson et de ses officiers.

Le Président McKinley et sa suite ont visité hier le Smith College, à Northampton. Les décorations étaient d'un goût parfait et à profusion. Le titre de docteur en droit a été conféré au Président à l'occasion de cette visite. Ensuite M. McKinley a fait le tour de la ville, puis a fait l'ascension du Mt Tom d'où il put contempler à loisir la magnifique vallée du Connecticut. Aujourd'hui il présidera des diplômes aux étudiantes finissantes du Mt Holyoke College, au nombre desquelles se trouve sa nièce, comme l'on sait.

Le 14e congrès international de l'ordre des Forestiers Catholiques s'est ouvert à Burlington, Vt., hier soir et durera jusqu'à vendredi. La convention proprement dite est composée de 129 délégués, l'Illinois en comptant 42, la province de Québec 22, le Wisconsin 16, le Minnesota 14, la province d'Ontario 2, l'Iowa 5, le Vermont 4, le Michigan 4, l'Ohio 4, le New Hampshire 4, le Massachusetts 2, l'Indiana 2 et le Maine 1. Notre compatriote M. Gabriel Franchère, de Chicago, un haut officier de l'Ordre, assiste au conclave. Ce matin les officiers de la Haute Cour et les délégués ont été escortés à la cathédrale Ste Marie par les Forestiers locaux et la fanfare Sherman où un grand l'messe a été célébrée par Mgr Michaud, coadjuteur de l'évêque Grodbrand.

L'ARBITRAGE

Le Kaiser Retarde la Solution du Problème

La Haye, 20 juin—Le Dr Zorn, l'un des délégués allemands à la conférence de la paix et qui avait été dépêché vendredi à Berlin par le comte Von Munster pour informer l'empereur Guillaume en personne du refus du conseil de ce dernier de prendre la question d'établir un tribunal d'arbitrage, est revenu hier. Il est dit que vu l'absence de Kaiser, le Dr Zorn n'a pu s'aboucher qu'avec les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

Le Dr Zorn est très discret relativement à sa mission, mais on a lieu de croire qu'il a gagné l'impression à Berlin que tout espoir doit être abandonné d'effectuer une entente touchant la fondation d'un tribunal d'arb

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 20 Juin 1899

A Propos d'un Article de M. David.

On lira plus loin un magnifique article, tout vibrant de patriotisme, dû à la plume alerte de M. L. O. David qui demande à ses compatriotes de s'unir dans un grand mouvement de colonisation, afin d'enrayer le fléau de l'exode.

C'est une belle œuvre que celle de la colonisation, et tous les patriotes canadiens ne peuvent que lui donner une bonne part de leur énergie, de leur initiative et de leurs préoccupations; mais nous ne croyons pas qu'elle puisse jamais faire cesser totalement l'émigration aux Etats-Unis.

On ne doit pas oublier qu'un grand nombre de ceux qui traversent la ligne 45ème pour venir nous rejoindre ne se sentent pas les dispositions et les aptitudes qu'il faut au colon, de sorte que quels que soient les avantages qu'on pourrait leur offrir pour les induire à entreprendre du défrichement, ils préféreraient s'expatrier.

Mais, direz-vous, que leur fait-il, à ces gens?

Ayez des centres industriels, utilisez vos pouvoirs d'eau, vos innombrables ressources naturelles, ayez moins de rentiers ou de petits prêteurs et plus de fabricants; moins d'hommes de profession meurt-de faim et plus de contre-maîtres d'usines et de manufactures: ceux qui partent parce qu'ils ne trouvent pas être cultivateurs resteront. Ils trouveront au pays natal ce qu'ils viennent chercher ici.

Il serait nécessaire d'instruire le peuple canadien-français à ne pas mousser quelques milliers de dollars, puis à passer ... restant de ses jours—souvent vingt et vingt-cinq années—à vivre de ses rentes, comme on dit. Le système est tolérable dans les vieux pays, où le placement des capitaux est une entreprise difficile, parce que tous les champs de l'activité humaine sont occupés.

Mais dans un jeune pays comme le Canada, où tout est encore à créer, où celui qui a de l'énergie, du talent et quelques dollars peut aspirer à devenir un prince du commerce ou de l'industrie, l'ambition devrait être de faire fruct fier tous les capitaux qui dorment.

Savez vous ce que nous disent bon nombre de ceux qui arrivent de la terre natale?

—A Sorel, à Trois-Rivières, à Nicollet, à St. Jean, à Louiseville, à Berthier, à Joliette, etc, affirment-ils, il n'y a pas l'ouvrage.

La colonisation peut diminuer le nombre des émigrants, mais seule elle ne réussira jamais, suivant nous, à en endiguer complètement le fort courant.

—

Le vaisseau de transport "Sherman" est arrivé à Manille.

—

Le capitaine Andrews part pour traverser l'Atlantique dans un bateau long de 12 pieds.

—

Le général Wood et sa famille doivent arriver aujourd'hui à Boston, venant de Santiago-de-Cuba.

—

Un nommé Howard Blackburn est parti de Gloucester dans une embarcation de 30 pieds de longueur à destination de l'Angleterre. Nous pouvons rester sur le plancher des vaches.

—

Le multimillionnaire John D. Rockfeller va faire un nouveau cadeau de 2 à 3 millions de dollars à l'université de Chicago le mois prochain. Ce n'est pas tout le monde qui peut en faire autant.

—

Un officier de police de Haverhill, N. H., du nom de Frank Yatter, ayant déplu à ses voisins, a été emplumé. Voilà une pratique qui va entrer dans les mœurs, si les choses continuent.

—

Le sénateur Waldeck-Rousseau a réussi à obtenir le consentement de l'ancien président du conseil Rouvière qu'il accepterait un portefeuille dans son cabinet et il a offert le portefeuille du ministère de la guerre à M. Casimir Perier, ancien président de la République. M. Waldeck-Rousseau ne se laisse pas abattre par aucune difficulté et il a la ferme détermination de mener son entreprise à bonne fin.

Une Question de Vie ou de Mort.

Le 24 juin arrive avec son cortège de joies, de démonstrations nationales, de discours et d'effusions patriotiques. C'est un beau jour, c'est la fête des Canadiens-français, la fête d'un peuple fier, avec raison, de son origine, de ses traditions, de ses luttes et de ses triomphes. Partout, sur tous les points du continent américain, il y aura des drapeaux aux couleurs de la France, il y aura des voix qui chanteront les gloires de notre passé.

Ce sera un beau spectacle, un témoignage éclatant de notre attachement à la foi de nos pères, et de notre fidélité à notre héritage national.

Avez des centres industriels, utilisez vos pouvoirs d'eau, vos innombrables ressources naturelles, ayez moins de rentiers ou de petits prêteurs et plus de fabricants; moins d'hommes de profession meurt-de faim et plus de contre-maîtres d'usines et de manufactures: ceux qui partent parce qu'ils ne trouvent pas être cultivateurs resteront. Ils trouveront au pays natal ce qu'ils viennent chercher ici.

Il serait nécessaire d'instruire le peuple canadien-français à ne pas mousser quelques milliers de dollars, puis à passer ... restant de ses jours—souvent vingt et vingt-cinq années—à vivre de ses rentes, comme on dit. Le système est tolérable dans les vieux pays, où le placement des capitaux est une entreprise difficile, parce que tous les champs de l'activité humaine sont occupés.

Mais dans un jeune pays comme le Canada, où tout est encore à créer, où celui qui a de l'énergie, du talent et quelques dollars peut aspirer à devenir un prince du commerce ou de l'industrie, l'ambition devrait être de faire fructifier tous les capitaux qui dorment.

Savez vous ce que nous disent bon nombre de ceux qui arrivent de la terre natale?

—A Sorel, à Trois-Rivières, à Nicollet, à St. Jean, à Louiseville, à Berthier, à Joliette, etc, affirment-ils, il n'y a pas l'ouvrage.

La colonisation peut diminuer le nombre des émigrants, mais seule elle ne réussira jamais, suivant nous, à en endiguer complètement le fort courant.

—

Le vaisseau de transport "Sherman" est arrivé à Manille.

—

Le capitaine Andrews part pour traverser l'Atlantique dans un bateau long de 12 pieds.

—

Le général Wood et sa famille doivent arriver aujourd'hui à Boston, venant de Santiago-de-Cuba.

—

Un nommé Howard Blackburn est parti de Gloucester dans une embarcation de 30 pieds de longueur à destination de l'Angleterre. Nous pouvons rester sur le plancher des vaches.

—

Le multimillionnaire John D. Rockfeller va faire un nouveau ca-

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Correspondance.

L'Association de Secours Mutuels des Canadiens-Français-Américains.

Chicago, 10 juin 1899.

L'ETOILE, Lowell, Mass.

A la Section 3, de l'article 9, du Chapitre 1, de la Constitution de l'A. C. F. A. nous lisons le Statut suivant: "L'Association se réunira tous les quatre ans, le mardi qui précédera ou suivra la fête de St Jean-Baptiste, etc.

Conformément à ce statut, nous avons l'honneur de vous faire part que le 27ème jour du présent mois à Chicago, en l'Etat de l'Illinois, dans la Salle Frontenac, No. 91 Avenue Oregon, à deux heures de l'après-midi, s'ouvrira la deuxième session générale de l'Association de Secours Mutuels des Canadiens-Français-Américains.

Cette date est choisie de préférence au 20 courant afin de ne pas déranger les Représentants des Conseils d'Etat et des Conseils Locaux, les Curés de Paroisses Canadiennes et les délégués des Sociétés-Sœurs et des centres canadiens et français qui sûrement peut-être la St Jean Baptiste dans leur localité respective.

A cette séance seront traitées les affaires intimes de l'Association. L'A. C. F. A. sans être une société secrète est une organisation privée. Le public ne peut donc pas raisonnablement réclamer accès aux délibérations d'ordre purement intérieur. Mais il est des questions telles que les amendements à la Constitution, qui réclament la lumière de toutes les intelligences qui s'occupent activement de la direction de nos compatriotes. Aussi pour nous assurer le précieux concours de tous ceux qui travaillent au progrès moral, intellectuel et social de nos concitoyens d'origine canadienne et française, nous avons conservé jusqu'après-midi du 28 et l'avant-midi du 29 courant à messieurs les délégués de n'importe quelle société ou de n'importe quel centre canadien. Pendant ces deux jours toute question d'intérêt général sera traitée, entre messieurs les délégués et un Comité spécial de l'A. C. F. A. Nous prions instamment les sociétés et les centres canadiens d'envoyer à cette conférence un représentant, qui sera le mieux initié à notre œuvre et connaissant bien les Etats-Unis depuis que leurs représentants attirés l'ont approuvée et adoptée au 18me Congrès de Chicago en 1893. Cette organisation est le résultat pratique de dix-huit congrès généraux, dans la première session desquels l'A. C. F. A. est destinée à resserrer plus étroitement les forces sociales de nos concitoyens d'origine canadienne-française individuellement et collectivement. Ce travail de concentration à profondément remué les mass. ses surtout depuis une année, il s'agit maintenant de perfectionner et de consolider l'œuvre qui a été fondée en dépit de tant d'obstacles et de sacrifices. Il faut d'insister sur l'importance de la prochaine session. Pouvons-nous compter sur votre concours? En se rendant au siège même de l'Association, votre délégué pourra mieux en juger le but et les moyens d'action.

Il se convainera que dans l'A. C. F. A. l'ordre spirituel et l'ordre temporel se rencontrent et se pénètrent sans toutefois se confondre, sur tous les points de son existence sociale.

Elle tend, en effet, à relever plus intimement l'homme à son Créateur; elle développe et ennoblit l'intelligence; elle répond aux besoins de la société; elle travaille à préparer des citoyens loyaux et intègres; enfin elle prêche et pratique le commandement de la fraternité chrétienne entre tous les hommes et en particulier, entre des concitoyens d'une même origine.

Dès qu'elle aura étendu ses ramifications au sein des populations de langue française, elle consolidera la paroisse, alimentera l'éducation primaire et supérieure, complétera la connaissance de l'anglais par l'étude du français, étendra la sphère d'action de la presse française, donnera du prestige à notre citoyenneté, opérera un rapprochement salutaire entre nos associations locales jusqu'aujourd'hui et les fortifiera en décuplant leurs énergies.

Bien cordialement à vous,

A. MAGNAN,
Président.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Lisez L'ETOILE,
Achetez-là de nos Petits Porteurs,
Seulement
UN CENT PAR JOUR.

Pour les Dernières Nouvelles, Lisez L'ETOILE.

LEPINE & CO., Props.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Vous Vous Mariez?
Eh bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock immense.
Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.
FRANK BRAUGAGE, Commis Canadien

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chesver.
SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHESVER,
Cercueils métalliques et bois de toutes sortes, Voitures, Harnais et Habillements—Tél. 509-2.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pon d
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central. CENTRAL BLOCK.

Si vous désirez un bon verre de
SODA
VISITEZ LA.....
COSMOPOLITAN PHARMACY,
406 RUE MERRIMACK, (Jos de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour.
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une race collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE SOLIDE
Commencant Lundi, 19 Juin
Les Vaudevilles Internationaux
En tête les Fameux Chanteurs Comiques drôlesques
Ward et Curran
Et des Vrededesses par Annie Wilmouth,
Et une forte compagnie.
Direction de GRANT et FLYNN.
Passage 5 cents.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
Bibles Bagelin Leader, inc.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Complètes Vîts Dictionnaire de Bonham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Pap ers à Fleurs Français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-2.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes nettoyés teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 12 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Blankely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 675-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour le nom W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles pourront avoir besoin.
M. Richard opère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.
La plus belle qualité aux plus bas prix pour les comptoirs seulement.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Marriage,
Jones de Flanqaille,
Chaines et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

HAMACS
SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crême à la Glace "diem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

LISEZ ETOILE.

Toute Femme....
qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN.

Le Régulateur,	$1.00
Les Pilules,	50c
Les Emplatres,	25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile.
No 54

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVII

Malgré toutes les suppositions du capitaine, la vie lui semblait pourtant une assez bonne chose pour qu'il se résignât à l'accepter, n'importe quel risque. Il remercia Bras d'Acier avec cette dignité qui se trouve parfois chez le dernier mon-ftant espagnol ou mexicain.

—Un mot encore, reprit Pablo. La seule chose que nous demandions à vos compagnons et à vous, en échange du pardon que nous vous accordons, c'est la promesse de vivre avec nous en frères camarades et de vous conformer comme ces autres à ma volonté. Le jurez-vous?

—Des deux mains, fit Domingo en levant les bras, de ces deux mains, dans chacune desquelles je voudrais bien avoir encore moment un bon morceau du "cochino" ou de "vasajo."

—Et vous, Benito?

—Moi aussi, répondit avec plus de circonspection le capitaine, moi aussi, pourvu que vous en usiez avec nous comme on doit le faire entre caballeros.

En entendant cette orgueilleuse réponse sortir de la bouche de Pablo, Bras-d'Acier eut un sourire méprisant.

—Benito, dit-il en regardant fermement le capitaine, que tout soit oublié. Qu'il ne soit plus question de ce qui s'est passé avant aujourd'hui, du temps où nous étions encore ennemis entre nous tous est nécessaire pour que nous réussissions dans notre périlleuse entreprise. Nous touchons au but de nos efforts. Que rien ne vienne désormais troubler notre bonne intelligence et notre le désaccord parmi nous.

—Vous avez raison, don Pablo, répondit le capitaine en se levant, par un regard d'intelligence au regard perçant de l'Espagnol. Pour ma part, du moins, il ne sera question de rien.

Tandis que Bras d'Acier enrôlait ainsi dans sa troupe Benito et Domingo, Pablo s'approchait de Rosina. Depuis qu'elle avait reconnu la jeune Espagnole, madame Berthe avait cherché à la lui parler, mais Rosina s'était toujours arrangée de manière à éviter son entrevue avec elle.

A la fin, cependant, Berthe, marchant à elle, lui avait pris la main.

—Vous ne m'avez donc pas reconnue, Rosina? dit madame Vandeilles avec douceur

L'Espagnole murmura quelques mots en tenant les yeux baissés pour ne pas rencontrer le regard de la Française.

—Pourquoi me fair alors? reprit Berthe.

Rosina ne répondit pas.

—Je vous ai cru morte, reprit Berthe, sans vous voir pleurer, et, ce pendant, vous ne pouvez ignorer que vous êtes fâchée contre moi.

Cédant malgré elle à la séduction de cette voix affectueuse, Rosina leva un peu les yeux sur madame Vandeilles.

—Qu'êtes vous devenue depuis que j'ai quitté l'hacienda de San Fernando? demanda madame Vandeilles.

Que de fois j'ai pensé à vous et à votre famille!

Je n'oublierai jamais l'accueil si amical de vos parents et toutes les bonté qu'ils ont eues pour moi.

Rosina poussa un soupir, mais ne répondit pas.

—Comment se porte votre mère? demanda Berthe.

D'après ce que Bras d'Acier lui avait raconté à San Fernando, Berthe connaissait une partie des événements survenus à San Fernando depuis son départ, mais elle pensait que Rosina ignorait cette circonstance.

Cela permettrait à l'Espagnole de ne rencontrer de son timide regard ce qu'il lui plaisait d'un dire et de l'exposait pas à rougir devant sa rivale.

—Vous ne voulez pas me parler, Rosina? reprit encore Berthe, après un instant de silence; que vous ai-je donc fait.

Les yeux de Berthe se mouillèrent de larmes.

Cette fois sa voix parvint jusqu'au cœur de l'Espagnole. Rosina fondit en larmes.

—Je suis bien malheureuse! dit elle en serrant la main de Mde Vandeilles.

Pas, ne pouvant résister à son émotion, elle appaya sa tête sur l'épaule de Berthe.

—Votre mari se conduirait mal envers vous? demanda Mde Vandeilles.

—Non mari! fit Rosina en levant les yeux au ciel.

—Ce Benito n'est il pas votre mari?

Rosina releva la tête, et regarda un instant Berthe avec une sorte de sentiment de défiance; mais, à l'aspect de cette figure qui exprimait tant d'intérêt et de compassion, l'Espagnole oublia tous ses soupçons jaloux.

Depuis longtemps, elle n'avait pu causer à cœur ouvert avec une autre femme.

Son secret lui brûlait les lèvres. Puis elle sentait le besoin de justifier devant Berthe ce que sa position près de Benito avait d'étrange et de blâmable.

—Je suis bien à plaindre, ma pauvre Berthe, dit enfin la jeune femme.

Dieu m'a punie cruellement d'avoir cédé à un mouvement de désespoir.

Je vais tout vous raconter.

Laissez votre main dans la mienne, mais ne me regardez pas, car je ne pourrais continuer mes tristes aveux.

Berthe passa un bras autour de la taille de l'Espagnole, qui commença son récit d'une voix émue et tremblante.

—Vous savez, dit Rosina que je devais épouser monsieur de Verrières....

Je l'aimais de toute mon âme, et je croyais qu'il partageait mon affection.

Je suis sûre qu'au moment lui aussi m'aimée.. avant votre arrivée, Berthe...

Que de fois je vous ai maudite!...

—Vous savez pourtant, Rosina...

A Continuer.

Employe contre les Nevralgies ou Migraines.
L'Anti-Coryza du Dr Ed Morin les calme promptement et d'une manière permanente. Essayez-le dès que paraît le mal. Vente très rapide. Dépôt général pour les Etats-Unis: Mess Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Daisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce dépôt, par un regard d'intelligence au regard perçant de l'Espagnol. Pour ma part, du moins, il ne sera question de rien.

Tandis que Bras d'Acier enrôlait ainsi dans sa troupe Benito et Domingo, Pablo s'approchait de Rosina. Depuis qu'elle avait reconnu la jeune Espagnole, madame Berthe avait cherché à la lui parler, mais Rosina s'était toujours arrangée de manière à éviter son entrevue avec elle.

A la fin, cependant, Berthe, marchant à elle, lui avait pris la main.

—Vous ne m'avez donc pas reconnue, Rosina? dit madame Vandeilles avec douceur

L'Espagnole murmura quelques mots en tenant les yeux baissés pour ne pas rencontrer le regard de la Française.

—Pourquoi me fair alors? reprit Berthe.

Rosina ne répondit pas.

—Je vous ai cru morte, reprit Berthe, sans vous voir pleurer, et, ce pendant, vous ne pouvez ignorer que vous êtes fâchée contre moi.

Cédant malgré elle à la séduction de cette voix affectueuse, Rosina leva un peu les yeux sur madame Vandeilles.

—Qu'êtes vous devenue depuis que j'ai quitté l'hacienda de San Fernando? demanda madame Vandeilles.

Que de fois j'ai pensé à vous et à votre famille!

Je n'oublierai jamais l'accueil si amical de vos parents et toutes les bonté qu'ils ont eues pour moi.

Rosina poussa un soupir, mais ne répondit pas.

—Comment se porte votre mère? demanda Berthe.

D'après ce que Bras d'Acier lui avait raconté à San Fernando, Berthe connaissait une partie des événements survenus à San Fernando depuis son départ, mais elle pensait que Rosina ignorait cette circonstance.

Cela permettrait à l'Espagnole de ne rencontrer de son timide regard ce qu'il lui plaisait d'un dire et de l'exposait pas à rougir devant sa rivale.

—Vous ne voulez pas me parler, Rosina? reprit encore Berthe, après un instant de silence; que vous ai-je donc fait.

Les yeux de Berthe se mouillèrent de larmes.

Cette fois sa voix parvint jusqu'au

IL SAVAIT CE QU'IL VOULAIT

Un Visiteur Etrange chez Pollard.

Un de nos compatriotes employé chez A. G. Pollard & Co. nous a raconté, ce matin, une histoire d'autant plus intéressante qu'elle est vraie.

Samedi dernier, pendant que la foule avait peine à circuler dans le sous-sol où l'annonce d'occasions nouvelles avait attiré un concours sans précédent, un homme que ses vêtements et son air dépaysé eussent vite fait prendre pour un "habitant" fraîchement débaillé, allait d'un département à l'autre, comme entraîné par le mouvement de va-et-vient capricieux de la foule.

Enfin, il se trouva arrêté juste en face d'une jeune fille dans le département des rubans.

Donnez-moi donc pour dix sous de boeuf séché, dit-il comme ébahi et quelques "crackers."

—Vous vous trompez, monsieur, répondit la jeune fille en souriant, vous vous êtes trompé de place. Ceci est un magasin de marchandises sèches.

—Bien! me prenez-vous pour un homme des concessions? Je sais bien ça. C'est des marchandises sèches aussi que je vous demande. On sait que Lowell est sèche depuis le 1er mai.

Les plus proches voisins étalèrent leur rire et l'habitant se perdit dans la foule.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DE MONTREAL A VANCOUVER EN 100 HEURES.

—Les Pacifique Canadien a inaugurré un nouveau convoi pour Vancouver. Le trajet, à l'aller, se fera à une vitesse vertigineuse puisque l'on ne prendra que 100 heures pour faire le voyage.

C'est certainement une innovation appelée à faire du bruit dans le monde des chemins de fer. La distance se trouve ainsi franchie dans douze heures moins de temps que ne l'a fait, jusqu'ici, aucune ligne de chemin de fer.

La gare Windsor était bondée de curieux, hier matin, pour assister au départ de ce convoi appelé Imperial Limited. M. Shaughnessy a ainsi inauguré très bien son règne comme président de la grande compagnie du Pacifique.

SUICIDE D'UN ETUDIANT.

Un étudiant en médecine de l'Université McGill nommé Frédéric Williams, âgé de 20 ans, domicilié au No 9 rue Crescent, s'est suicidé dans sa chambre dimanche soir, en absorbant une forte dose d'iodure de potasse.

Le propriétaire de la maison ayant entendu des cri, est monté dans la chambre de l'étudiant et l'a trouvé étendu sur son lit.

Le jeune homme a fait demander un médecin, mais à l'arrivée de ce dernier, il avait rendu le dernier soupir.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête sur le cas.

Les jurés ont rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

Les parents du défunt résident à Boston, et on de ses frères est venu chercher le cadavre.

Williams était étudiant en deuxième année à l'Université McGill. Il avait passé de brillants examens, et y a quelque temps.

On ne sait à quoi attribuer le suicide.

LA GREVE DU GRAND TRONC

—La grève des cantonniers du Grand Tronc vient de prendre fin après avoir duré quatre semaines. Les hommes ont repris ouvrage.

—Un arrangement à l'amiable a été conclu entre les autorités du Grand Tronc et les cantonniers. Certaines questions qui ne sont pas encore réglées, le seront d'ici à 30 jours par le comparaître et le comité des griefs-tes.

Telles sont les paroles prononcées par M. W. Pole, président du comité, au cours d'une entrevue avec un reporter, à l'Hôtel St Jaques. M. Lavoie, l'organisateur, dit que les hommes ont raison d'être contents de l'arrangement conclu.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
127, rue Central, Boston, Mass.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Couronnes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

PILULES NERVITA
Pour les Nerfs, le Cerveau, le Sang, la Vigueur Perdue, la Santé Parfaite, les Maux de Tête, Vertiges, Insomnies, Douleurs Dorsales, Faiblesse Générale, Impuissance, Perte de Mémoire, Lassitude Matinale, Pertes Séminales, Rêves Fatigants, Rétrécissement, Dépression Mentale, Dyspepsie, Constipation, Etourdissements, Tremblements, Vertiges, Boissons Excessives, Tabac, Opium ou Stimulants qui conduisent à la Folie, la Consomption et la Mort.
Une boîte contient un mois de traitement. Un dollar une boîte, six pour cinq dollars, envoyé franco par la poste sur réception du montant.
Nous garantissons six boîtes pour chaque cas. Avec chaque commande de cinq dollars, nous donnons un bon pour six boîtes additionnelles, par lettre nous donnons notre opinion gratuite sur le cas, et nous envoyons un rapport de 32 pages, scellé, sur les Maladies Spéciales de l'Homme, Nervosité, Impuissance, Rétrécissement, Pertes Séminales, Syphilis, Gonorrhée, Hydrocèle, Varicocèle, Vessie, Reins, Foie, Poumons, Cœur, Sang, Peau, Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dos, Vessie, Reins, Insomnies, Rêves Fatigants, Mémoire Perdue, Lassitude Matinale, Faiblesse Générale, Impuissance, Perte de Vigueur, Rétrécissement, Pertes Séminales, Vertiges, Etourdissements, Tremblements, Boissons Excessives, Tabac, Opium ou Stimulants qui conduisent à la Folie, la Consomption et la Mort.
Adressez: NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente à Lowell chez Geo. H. Dion, Pharmacien, Lowell, Mass.

Madame Charles Lefebvre

APRES HUIT LONGUES ANNEES DE SOUFFRANCES. GUERIE PAR LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. ELLE EST AUJOURD'HUI EN BONNE SANTE, FORTE ET HEUREUSE DE VIVRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remede infaillible. elles donnent la sante et une bonne apparence aux femmes malades.

MADAME CHARLES LEFEBVRE.

Le manque de sang et la pauvreté du sang sont la source de presque toutes les maladies qui affligent un si grand nombre de femmes. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède connu qui rendent le sang riche et pur, donnant par là, la santé, la force et l'activité. Que vous soyez malade ou non, lisez avec attention le témoignage de Mme. Lefebvre, respectable dame de Montreal: "Je suis née à St. Isidore de Laprairie, et voilà cinq ans que j'habite Montreal. Depuis huit ans j'avais des pertes continuelles. J'avais les intestins engorgés, des palpitations de cœur, j'étais extrêmement faible, je n'avais pas le cœur à l'ouvrage, j'avais le sommeil très agité, je me voyais mourir et j'y étais résignée. Un jour je lisais dans un journal les annonces des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et en même temps ma sœur, Mme. Cadorette, de Fall River, Mass, me les conseilla. Je commençai à les prendre et au bout de quelques semaines j'étais complètement guérie. Je conseille à toutes les malades de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et qu'elles ne sont pas mieux. Mefiez-vous Mesdames, des pilules qu'on vous offre ailleurs, ce ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont de dangereuses imitations qui souvent contiennent de la morphine, de la strychine et de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses pour votre santé. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c en timbres canadiens ou américains, pour une boite, ou 8.2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent. Donnez votre adresse bien complète afin d'éviter tout retard. Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montreal.

Ma nervosité, mes douleurs aux reins et mes palpitations du cœur, tellement d'estomac, dyspepsie, mal de tête, étourdissements, elles guérissent aussi toutes les maladies du changement d'âge, les maladies du foie, des ovaires et de la matrice, les prostrations nerveuses. Par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, les femmes au teint pâle, jaune, livide, aux yeux cerneux et ternes, signes évidents de la faiblesse et de la maladie disparaissent, la santé et le courage reviendront. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises, sans danger avant et après la naissance d'un enfant, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation du bébé.

Ne cessez jamais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre sans consulter notre médecin spécialiste. Envoyez-lui une description complète de votre maladie, dites-lui tout, vous n'avez rien à craindre, adressez votre lettre au Department Medical, Boite 2306, Montreal, notre médecin seul ouvrira votre lettre et la tiendra confidentielle. Avec soin il étudiera votre maladie et il vous donnera de bons conseils qui avec les Pilules Rouges du Dr. Coderre vous guériront rapidement et surement.

En garde. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'elles ont acheté de leur pharmacien des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite, et qu'elles ne sont pas mieux. Méfiez-vous Mesdames, ce ces pilules qu'on vous offre ailleurs, ce ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont de dangereuses imitations qui souvent contiennent de la morphine, de la strychine et de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses pour votre santé. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c en timbres canadiens ou américains, pour une boite, ou 8.2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent. Donnez votre adresse bien complète afin d'éviter tout retard. Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montreal.

Sir Charles Rivers-Wilson et M. Charles Hays, gérant général du Grand Trone, sont arrivés à Montréal samedi après-midi, de leur inspection du Vermont Central. A leur arrivée ici, ils ont eu une conférence avec M. James Sutherland, M. P., qui représentait sir Wilfrid Laurier et c'est pendant cette entrevue que la fin de la grève a été décidée.

DÉNONCIATION

—Le crime mystérieux de la rue Saint Timothée est entré dans une nouvelle phase. Les connaissances des voisins de la pauvre victime ont amené une découverte qui va peut-être être d'une importance capitale dans l'affaire.

Une femme de la rue Wolfe, madame Beauchamp, déclare en effet spontanément que quelques jours avant le crime, elle a vu chez la victime un individu qu'elle a parfaitement reconnu et qu'elle a nommé au chef Carpenter cet après-midi. "C'est un individu, dit-elle, parfaitement dans l'intimité de la victime."

Ce fait n'aurait certainement aucune importance sérieuse si certains détails, que nous ne pouvons encore faire connaître, ne venaient donner lieu aux soupçons les plus graves contre cet individu. Il est toujours à nier, et il est supposé déjà au début. Il a néanmoins protesté avec la plus grande énergie, disant qu'il n'avait pas vu la victime depuis plusieurs semaines. Il fut corroboré en cela par plusieurs de ses amis.

Or, si Madame Beauchamp ne fait pas erreur, pourquoi l'individu a-t-il menti en disant qu'il

LOGUE ET DOWD.

LEUR CAUSE SOUMISE AU JURY.

Ils avaient presque tue J. B. Cover de cette ville.

Le Jury Rend un Verdict de Culpabilité.

La cause de Thomas Logue et James Dowd, de Lawrence, accusés d'avoir féloniesement battu et volé John B. Cover, dans son magasin rue Shattuck, vers les six heures du soir le 11 février dernier, a été entendue hier en cour supérieure devant les petits jurés.

Les prisonniers étaient défendus par MM. D. J. Donahue et J. F. Owens, de cette ville.

Le premier témoin du gouvernement a été M. Cover lui-même.

Il dit qu'il a un magasin aux Nos 29 et 31 rue Shattuck et que, le 11 février au soir, il était seul dans son magasin quand il vit venir par la porte de derrière deux hommes qu'il ne connaissait pas dans le temps mais qui sont les prisonniers à la barre.

Il les a reconnus au bureau de police de Lowell, quelques jours plus tard.

Il se dirigeait de leur côté pour s'informer de ce qu'ils voulaient, quand l'un d'eux—Logue—lui braqua un pistolet en pleine figure et lui cria en jurant : "Nous venons pour te tuer, toute résistance est inutile."

Cover s'écria : "Par pitié, ne me tuez pas!"

A ce moment, il fut frappé sur la tête et perdit connaissance.

Quand il reprit ses sens, il vit un des voleurs à ses côtés qui avait débouronné sa veste et lui avait enlevé sa montre et une couple de dollars qu'il avait dans ses poches. "Qu'as-je donc fait pour être assassiné?" murmura la victime et il reçut un nouveau coup sur la tête.

Comme il se dirigeait vers la porte, un peu plus tard, dans le dessein d'échapper à ses meurtriers, il rencontra Dowd qui le frappa de son poing en pleine figure et le renversa sur le pavé.

Il a été plusieurs jours retenu à la maison, souffrant des blessures qu'il avait reçues.

Les Drs Chadbourne et James I. Gage, de Lowell, qui ont soigné M. Cover, témoignent qu'il avait cinq blessures sur la tête et qu'il est devenu sourd à la suite des coups qu'il a reçus.

M. William P. Foye, marchand de grains, rue Market, près de la rue Shattuck, a déclaré avoir vu Logue vers les cinq heures, le 11 février, en face de son magasin; il se promenait tranquillement comme quelqu'un qui attend.

Mme Laura M. Hathaway, qui demeure près du magasin de M. Foye a vu, vers la même heure, le même jour, Dowd qui se dirigeait vers la rue Shattuck.

Dowd et Logue ont été assermentés et ont reconnu tout ce qu'ils ont fait ce jour-là. Tous deux ont nié avoir visité le magasin de M. Cover, le 11 février ; ni avant ni après.

Ils prétendent que de 5 à 6 heures, il y a'en un feu dans Belvidere et qu'ils y sont allés. Ils ont visité plusieurs buvettes l'après-midi et le soir, mais ne se sont pas saoulés.

Dowd a prétendu qu'entre 5.30 et 6 heures, il n'était pas tout à fait soûl mais qu'il n'était pas enivré non plus.

Les avocats de la défense ont fait entendre plusieurs témoins pour établir un alibi pour les deux prisonniers.

Ce matin, les avocats du gouvernement et de la défense ont adressé la parole aux jurés et l'Hon. Juge Bond leur a soumis la cause. Le jury s'est retiré pour délibérer.

Après près d'une heure de délibération, le jury est rentré en cour et a rendu un verdict de culpabilité.

La sentence sera imposée plus tard.

Notes Locales

Le conseil de ville doit siéger ce soir

Les travaux de reconstruction de la salle Huntington sont poussés avec vigueur.

Le comité des feux d'artifice pour le quatre juillet est allé à Boston aujourd'hui.

Quatre maisons qui font le commerce de pièces pyrotechniques ont demandé la permission de soumettre des listes de prix pour la fête du Quatre.

M. Régis Bonin est parti hier soir pour le pays natal où il va passer ses vacances d'été.

M. J. L. Chalifoux est allé à New York faire des achats de marchandises pour l'automne et l'hiver.

Mary Ann Fahey a été condamnée hier à payer $3 d'amende pour avoir battu son mari, Owen Fahey.

Le Dr J. H. Sparks a offert au comité de la fête du 4 juillet, l'usage gratuit d'un magasin rue Worthen.

Jusqu'à date on a invité 65 compagnies de pompiers vétérans à prendre part au concours du 4 juillet.

La compagnie de cavalerie F, de Chelmsford, a accepté l'invitation de prendre part à la parade du quatre juillet.

La cause de Cosmas Katsikos, accusé d'avoir eu des liqueurs enivrantes en sa possession, a été fixée au 28 courant.

Les instituteurs et les élèves de l'école normale sont allés à Willow Dale hier pour y passer l'après midi à se divertir.

Des trente-deux prisonniers accusés d'ivresse, hier en cour de police à Lawrence, neuf ont prétendu demeurer à Lowell.

George H. Frazier, qui a battu Johnson Kershaw à coups de bâton, à Chelmsford le 7 courant, a été condamné à $50 d'amende.

Mgr John Brady a confirmé, hier soir, à l'église St Michel, les trois cents enfants qui avaient fait leur première communion la veille.

Un comité du Mathews Temperance Institute est à préparer une grande parade en l'honneur de son patron, le 10 octobre prochain.

MM. Rollin W. Stickney, P. E. R., et Owen J. Carney sont partis hier pour St Louis où ils assisteront à la convention annuelle des Elks.

Les trésoriers des manufactures locales ont décidé, en assemblée, de fermer toutes les manufactures de midi, samedi le 1er juillet, jusqu'au matin du 5 juillet.

L'hon. juge Pickman est assez bien rétabli de sa récente maladie pour reprendre sa place sur le banc en cour de police, en l'absence de l'hon. juge Hadley.

Fred Herrick, de New Boston, est tombé en bas de sa voiture hier en retournant chez lui de Lowell et s'est infligé des blessures sérieuses. On l'a transporté à l'hôpital.

Il y aura une exhibition publique des travaux faits par les élèves de la Manual Training School, samedi de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m. Le public est invité; l'entrée est gratuite.

Le maire Crowley a déclaré à un représentant du journal qu'il avait décidé de mettre fin, en autant qu'il était lui-même concerné, à la controverse avec l'agent Barrett.

Le surintendant de police Davis, puis le secrétaire de la commission de police, ont eu de longues entrevues avec le maire. Celui-ci prétend qu'il n'y a rien d'officiel dans ces visites.

Mary E. Kershaw, de Lowell, qui est détenue à la maison de correction de Boston, a été condamnée hier à six mois de plus pour autres vols commis en cette ville. Cette femme dépasse la soixantaine.

Les fanfares locales ont décidé de charger à la ville le même prix que pour le passé pour la fête du 4 juillet, soit 87 par tête pour chaque musicien. La somme totale s'élève à $700 pour quatre fanfares de 25 musiciens chacune.

Le comité de la voirie a eu une courte assemblée hier. Il a décidé d'accepter le Furnival Road dès qu'il sera été nivelé, de macadamiser les rues School, Cambridge, Tucker et Ward et de poser des trottoirs rue Bassett et Rogers. Les membres feront une tournée d'inspection jeudi.

Après en avoir obtenu la permission de la famille, MM. Edwin A. Lynde et Augus M. Sellers, les deux bicyclistes arrêtés pour avoir causé la mort de Mlle Malvina Lapierre, ont tous deux assisté aux funérailles de la victime hier et ont accompagné la dépouille mortelle jusqu'au cimetière canadien.

Mort d'une centenaire

Mlle Genièvre Collette, probablement la plus vieille personne de ce district, est décédée hier à sa résidence rue Howe, Methuen, âgée de 104 ans et 8 mois. Elle est née en Canada, le siècle dernier. Avant d'aller résider à Methuen, elle demeurait à Lowell.

SERIEUSE OPPOSITION.

La Question de l'Enlèvement des Dechets.

SEANCE PUBLIQUE INTERESSANTE A L'HOTEL DE VILLE.

L'Agent Gilkyson Tient Tête à ses Adversaires.

La séance publique des citoyens convoquée par le maire Crowley, pour discuter la question de l'enlèvement des déchets par une compagnie étrangère a eu lieu, hier soir, à l'hôtel de ville, et a été sans contredit une des plus intéressantes que nous ayons eues sous la présente administration municipale.

La situation peut être résumée comme suit : Le Bureau de Santé a décidé d'accorder par contrat à la Dixon Cremator Company de Toledo, Ohio, la charge d'enlever tous les déchets de la ville et de les faire incinérer à raison d'un prix annuel fixe, croyant par là réaliser une économie réelle pour la cité. Une opposition sérieuse est faite, surtout par la classe ouvrière, à ce projet et le but de la séance publique était de permettre aux citoyens de spécifier le caractère et les raisons de leur opposition, avant que le maire eût signé le contrat pour le rendre valide.

La séance a été ouverte par le maire à 8 h. 10. Il s'est contenté de lire le contrat entre le bureau de santé et la compagnie Dixon, puis il dit :

"Ce contrat ne sera valide que lorsque le maire l'aura signé. Plusieurs personnes, des représentants des unions ouvrières, m'ont prié de convoquer une séance publique à ce sujet et j'ai cru devoir entendre toutes les objections afin de décider la question pour le plus grand bien du public. La séance est maintenant ouverte."

On lit une dépêche de M. GeorgeW. Fifield, membre du bureau de santé qui demande à être entendu en faveur du contrat, se trouvant incapable d'être présent à la séance.

Les deux autres membres du bureau étaient aussi absents. M. Knapp, l'agent, dit que M. J. R. Gilkyson, agent de la Dixon Co., est prêt à expliquer la position de la compagnie.

M. Lawrence Cummings demande, le premier, comment il se fait que le contrat ait été accordé à la Dixon Co., quand la soumission avait été faite par la Lowell Garbage and Cremator Co.

M. Gilkyson explique qu'il avait espéré intéresser les citoyens de Lowell dans la compagnie mais qu'il n'avait pu réussir à cause du bas prix de la soumission, et qu'il l'avait alors transféré à la Dixon Company dont il est un des directeurs.

M. Joseph F. Convery, représentant la Building Laborers' Union demande d'une voix haute pourquoi on n'a pas spécifié dans le contrat le nombre des heures de travail et les salaires qui seront donnés.

L'agent Gilkyson répond que ces détails seront considérés après que le contrat aura été accordé. Cependant il pourait assurer que des citoyens de Lowell seraient employés et que le nouvel incinérateur serait construit par des ouvriers de la ville.

—Je n'ai pas encore le contrat, dit-il en terminant.

—Nous allons voir à ce que vous ne l'ayez pas non plus, cria à tue-tête M. Convery.

Le Dr Packer, président du Bureau de Santé, entre à ce moment. M. Cummings lui demande d'expliquer pourquoi le contrat a été accordé. Le docteur dit qu'il n'est venu que comme spectateur et qu'il parlera après avoir entendu la voix de l'opposition.

M. Henry Hamer, un aspirant échevin du quartier 6, parle longtemps à la galerie. Quand le maire se décide à l'interrompre dans ses divagations, il termine abruptement en priant celui-ci de refuser de signer le contrat, mais sans dire pourquoi.

M. Wm H. Wiggin dit que, non contribuable, il est satisfait du système actuel et qu'il s'oppose à ce que le contrat soit signé.

M. Cummings demande au Dr Packer si l'on a examiné sérieusement la Dixon Co., et le président du bureau répond dans la négative.

En réponse au même, M. Gilkyson dit que la compagnie a choisi un siège local pour l'incinérateur, mais que c'est un secret.

"Nous sommes venus ici pour faire des amis" poursuit M. Gilkyson. "Nous vous promettons un système modèle à la place du vôtre qui est antique et démodé. Nous vous ferons épargner de $6,000 à $8,000 par année sur ce que vous avez payé. Nous engagerons un surintendant et employ ons des gens de Lowell. Nous n'engagerons pas d'Italiens. Nous collecterons les déchets sur les instructions de votre bureau de santé. Nous placerons au moins $25,000 à Lowell. Nous ferons des épargnes par notre système de collections."

—Comment cela ? demande M. Wiggin.

—Cela est notre secret.

—Ce n'est pas ainsi qu'on fait les affaires à Lowell. Je n'ai aucun secret dans mes affaires. L'ouvrier a droit à ce qu'il gagne.

—Vous laisserez vous dicter votre ligne de conduite dans vos affaires privées?

—Non, monsieur. Mais nous ne pouvons enlever les déchets à meilleur marché que nous payons aujourd'hui.

M. B. D. O'Donnell pose plusieurs questions.

M. Gilkyson dit que les ouvriers auront leur plein salaire et qu'ils n'auront aucune raison de se plaindre.

M. Cummings déclare que le département de la cour du bureau de santé peut faire le travail à aussi bon marché que la Dixon Co.

M. George L. Fowler, ex-surintendant de la voirie, dit qu'il est opposé au contrat et en faveur d'enlever ce travail du bureau de santé pour le confier au département de la voirie.

M. Convery fait un nouveau discours à l'emporte-pièce, et annonce que les organisations ouvrières sont déterminées à renverser tout homme qui favorise le système de travail par contrat.

—Cet argument est-il dans l'intérêt de la ville? demande le maire.

—C'est pour montrer ce qu'est l'intérêt des masses, répond le chef ouvrier.

—C'est plutôt pour montrer qu'un homme qui a besoin de voies à peur de faire son devoir, réplique le maire.

—Non, pas cela.

—Votre argument est une menace alors?

—Pas à personne en particulier, mais à tous en général.

Les autres orateurs, MM. Jos. N. Wright, Joseph Finnegan et Wm Rafferty, sont aussi opposés au contrat.

La séance ajourne la séance à mercredi soir.

Exiger Toujours.

Le "Vin Moris Creso-Plates" pour grippe, bronchite, rhume etc. Se vend partout.

Citoyens Américains.

Tous les membres du Club des Citoyens Américains sont priés d'assister à l'assemblée de ce soir. On discutera des affaires très importantes.

Par ordre,
ACHILLE ST PIERRE, Président.
A. J. LEMIRE, Sec.-Corr.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme. à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

☞ L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

Vente de Propriete.

M. Jacques Boisvert a vendu, hier, une belle maison à deux logis, sur l'avenue Lakeview, dans Centralville, à M. J. Golden, pour la somme de $2 000.

M. Boisvert a encore une foule de jolies propriétés à vendre et les personnes qui voudraient acheter une résidence à des conditions raisonnables feront bien de le consulter.

Vous ne coupez pas de glace cette saison.

Si vous n'avez un Réfrigérateur ou une glacière. Réalisez vous que vous en payez le prix par la nourriture que vous perdez et le confort dont vous vous privez? Et vous n'en avez pas encore. Et cela vous coûte de plus en plus chaque jour. Maintenant soyez sage et mettez fin au gaspillage. Venez tout de suite en acheter un. Vous n'êtes pas obligé de payer tout comptant et cela n'est pas convenable. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Hair & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des tramways.

IWANTA

Biscuit à ce la boîte, demandez à votre épicier le Iwanta biscuit vendu par J. W. Gould, 425 rue Moody.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, corbeilles, mariages et funérailles etc., chez McKENZIE, 1102 Pleasant

PAUVRES GENS!

UNE FAMILLE MOURANT DE FAIM.

Le Père Malade Conduit en Prison pour Dette.

Un cas des plus triste vient d'être signalé en ville.

Samedi dernier, le constable Gately, muni d'un mandat d'arrestation pour non paiement d'un compte d'épicerie se rendit à la résidence de M. Max Fainberg, un employé à la manufacture Merrimack, No 110 corporation du Merrimack, rue Prince, et arrêta le malheureux débiteur qu'il conduisit à la prison du comté.

Fainberg a été malade la plus grande partie de l'hiver et, jusqu'à ces derniers temps, il pouvait à peine travailler deux jours par semaine pour supporter sa famille, une femme et quatre jeunes enfants

Mme Fainberg, accompagnée d'une de ses petites filles, s'est présentée au bureau de police ce matin, dans l'espoir de pouvoir obtenir quelques secours.

Elle venait de la prison où elle était allée porter des remèdes à son mari.

Elle parle l'anglais avec difficulté, mais elle réussit à faire comprendre au chef de police que sa plus grande inquiétude est de voir mourir son mari en prison, où il ne pourra avoir les soins que requiert son état.

Elle a raconté que son loyer était dû et qu'elle s'attendait à être mise à la porte avec sa petite famille d'un jour à l'autre, car elle est sans le sou.

Il n'y a presque rien à manger au logis et si personne ne vient à son secours, ils seront exposés à mourir de faim.

Parlez nous d'un pays de liberté, où le père, le seul support de la famille, est jeté en prison pour dette, tandis que sa famille, déjà pauvre, est exposée au plus grand dénuement!

Il y a certainement des améliorations à faire quelque part à notre manière de jouir de la liberté dans notre république.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marien Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

L'habit en serge bleue de $4 95 annoncé et vendu par J. L. Chalifoux est une valeur comparable pour le prix. Il prétend que des habits en serge de même qualité se vend at $8 ailleurs.

A midée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez-z voir à son magasin, absolument sompptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

N'oubliez pas que jeudi, MM. A. D. Pollard & Co offriront en vente spéciale, et à 50c dans la piastre, le stock de chaussures de M. V. Pike. C'est une chance de se procurer des chaussures de première classe à moitié prix.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment, mais c'est possible ? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léna Lalamière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 626 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Les personnes qui veulent aller passer des vacances en campagne trouveront à Hancock, N. H., un bonne maison de pension canadienne chez M. Joseph Lefebvre. Bonne chambre et pension de 1ère classe. En envoyant une carte postale à M. Joseph Lefebvre, box 148 Hancock, N. H., une voiture vous attendra à la gare. 20j

EN DAMES ET DEMOISELLES, adressez-vous chez Mme Bouffard, 1 Bridge st. Robes de tous genres, jupons, corsets, spécialité de robes de mariée, 1re classe, travail soigné, prix modérés. Mme Bouffard, 1 Bridge st.

Pour Cidre de Pommes, Vinaigre de Cidre, Jus de Pommes, Cidre doux, Cidre mousseux, Cidre Champagne, Cidre Tonique, Cidre Vieux, Cidre Mousseux, Cidre Vieux, Cidre Tonique, Cidre Champagne, Cidre Mousseux, Cidre Doux, Jus de Pommes, Vinaigre de Cidre, Pour Cidre de Pommes, Cidre Do

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 21 Juin 1899

La Presse Canadienne-Française et l'Evêché de Marquette

M. Arthur Preuss, le rédacteur de la *Revue*, de St Louis, Mo., sous la rubrique ci-dessus, nous donne son opinion sur le choix d'un évêque pour le diocèse de Marquette.

Nos lecteurs se rappellent que la nouvelle a été publiée que le clergé allemand de Marquette signait une requête au Saint Siège pour faire nommer un évêque de sa race et que les Canadiens-français, en majorité dans ce diocèse, réclamaient l'élévation au siège épiscopal vacant de l'un de leurs prêtres.

M. Preuss dit que nos compatriotes de Marquette devraient, avant de faire une agitation, "s'assurer qu'ils sont dans leur droit, c'est-à-dire soumettre en état de prouver que leur population est plus forte que toute autre dans leur district diocésain."

Voilà une recommandation pleine de sens qui aurait pu avoir s'adresser au clergé allemand.

Notre confrère de St Louis parle d'un article de la *Revue des Deux Frances* publié l'automne dernier et dans lequel un écrivain, notre compatriote M Bourbonnière, croyons-nous, aurait prétendu que les quatre cinquièmes des catholiques du diocèse de Marquette étaient des personnes de langue française. M. l'abbé A. D Granger, de l'archidiocèse de Chicago, dans un écrit paru dans la *Revûe*, a critiqué cette assertion, trouvant qu'elle était exagérée.

M. Preuss ajoute :

"Le seul renseignement positif que nous possédons au sujet des nationalités composant la population du diocèse de Marquette nous a été fourni la semaine dernière par le Révd Père N.-H. Nosbisch, d'Iron Mountain, Mich. Il est comme suit : Nous n'avons dans ce diocèse, d'après un calcul actuel, que sept (7) paroisses purement françaises, à comparer aux quinze (15) autres composées de nationalités qui ne sont pas de race française, sans compter trente-cinq (35) paroisses mixtes. Même en concédant que la moitié de la population dans les paroisses mixtes soit française, cela sent l'ignorance ou la malice de prétendre que la moitié (pour ne pas dire les trois quarts) de toute la population catholique est canadienne-française."

M. l'abbé Nosbisch a oublié une chose très importante : il ne prouve pas son affirmation ou plutôt son démenti.

Mais quoqu'il en soit, ce qu'il a dit suffit pour faire ressortir ce point essentiel, à savoir que de toutes les nationalités qui composent les paroisses catholiques de Marquette, c'est la nôtre qui est la plus forte, numériquement parlant, même si elle était inférieure sous ce rapport aux populations réunies des autres langues, ce que nous n'admettons pas.

M. l'abbé Nosbisch, dans son semblant de démonstration, n'a pas dit que les catholiques allemands sont plus nombreux que leurs coreligionaires franco-américains. Non, il s'est bien gardé. Il n'a parlé que de la population catholique tout entière, et encore n'a-t-il donné aucune statistique probante, car mentionner le nombre des paroisses mixtes ne prouve absolument rien.

Au sujet de la requête du clergé allemand, M. Preuss nous laisse dans les ténèbres. Il dit n'avoir pu encore se procurer d'informations positives à ce sujet et prétend d'ailleurs qu'elles n'ont pas d'importances

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

"tant que la première assertion sur la grande majorité canadienne-française dans le diocèse n'aura pas été complètement établie."

Comme on le voit, M. Preuss qui s'est adressé à un prêtre allemand pour avoir des renseignements sur le chiffre de la population canadienne, afin de savoir si les nôtres ont raison de demander un évêque de leur race, ne se préoccupe pas de s'assurer si ses compatriotes sont dans leur droit en faisant précisément la même chose.

Nous ne lui ferons pas l'injure de le soupçonner d'avoir deux poids et deux mesures dans cette affaire, mais sa manière d'envisager la question prête le flanc à la critique. Il lui aurait été si facile d'aller à la source des informations concernant l'attitude du clergé allemand, afin d'élucider ces deux points: Une requête au Saint Siège est-elle en circulation? S'il en existe une, qu'elle est sa raison d'être?

Pour ne pas laissar nos lecteurs sous une fausse impression à l'égard de notre brillant confrère de la *Revûe*, nous terminerons en citant ces passages de son écrit qui le font voir sous le jour d'un homme droit et juste :

"Notre position générale sur cette question n'a pas changé. Nous sommes encore fermement convaincu de la convenance et de la justice de nommer des évêques d'origine canadienne dans ces diocèses des Etats-Unis où les Canadiens-français forment la majorité du la population catholique, tout comme nous le sommes de la convenance et de la justice de placer des évêques allemands dans les diocèses en grande partie allemands.

"Nous avons longtemps et ardemment désiré le choix d'un évêque canadien-français dans au moins l'un des nombreux diocèses des Etats-Unis où nos frères canadiens-français sont si nombreux, si ce n'est pour leur donner une représentation dans la hiérarchie."

Maintenant, ce qui reste à accomplir par nos compatriotes de Marquette, c'est de faire valoir leurs droits tout en gardant une sage modération, comme le veut M. Preuss dans une autre partie de son article que nous n'avons pu citer, notre espace étant déjà plus que rempli. Tout indique que les catholiques allemands agissent, mais d'une manière discrète, dans l'espoir sans doute d'avoir le champ libre.

La retiscence de la "Review" à leur égard nous porte à penser que c'est bien cela.

Catholiques canadiens-français, ne bougez qui porte le nom d'un si grand missionnaire et découvreur français, occupez-vous de vos intérêts, et confiants que vous avez la justice de votre côté, avancez!

Tous les hommes sont égalitaires et droits vous appuieront!

La St Jean Baptiste.

Nous lisons dans la "Presse" de Holyoke:

Comment doit-on appeler la St Jean Baptiste aux Etats-Unis?

Les uns disent: "Notre fête nationale" et les autres disent: "Notre fête patronale."

Tous ont raison; c'est-à-dire que pour les Canadiens, non naturalisés américains, c'est toujours la fête nationale, tandis que pour ceux qui sont devenus citoyens américains, c'est la fête patronale si le mot national offusque leur loyalisme américains; quoi qu'il en soit, nous devons tous, qui que nous soyons, nous réjouir de l'approche de ce beau jour et nous préparer à le célébrer dignement.

Il y a différentes manières de célébrer une fête.

Dans beaucoup de nos centres canadiens, nos sociétés se contentent d'assister en corps à une grand'messe.

C'est certainement le premier et le plus important des actes de célébration d'une fête nationale qui est en même temps celle d'un saint.

Dans certaines endroits, il y aura des manifestations éclatantes. Elles ne sont pas possibles partout, mais partout il est possible de se réunir au pied du mât et de s'y retremper dans des sentiments à la fois religieux et patriotiques.

La première pensée donnée à la religion, les a très-tôt naturellement mis en présence avec deux thèmes qui marquent cette journée.

Quelques personnes ont suggéré de consacrer une partie de la journée à des œuvres catholiques. Rien de mieux. Les sociétés de la fédération des sociétés comme à

Webster; les autres s'occuperont plus spécialement de leurs œuvres paroissiales.

Enfin chacun cherchera à l'envi à employer la journée le plus utilement.

La Revue des Deux Frances.

Toujours très intéressante, très amusante et très instructive, cette superbe revue illustrée dans laquelle se marient les lettres françaises d'Amérique et de la terre de nos aïeux.

Le numéro de juin qui vient de nous parvenir est d'une lecture très attachante; la variété de ses articles, le choix de ses illustrations, la perfection de sa typographie, en sont un modèle du genre.

Nous engageons fortement nos lecteurs à s'abonner au plus tôt à ce périodique franco-américain dont le mérite littéraire est d'un ordre élevé, en s'adressant à M. A. Bourbonnière, 21, rue Gold, Lowell.

Voici le sommaire du dernier numéro:

LE SALON DE 1899

Critique générale—Les Canadiens au Salon, par Georges Lilarge; le Printemps, Louis Foachi; Forte Tête, Georges de Lys; Bohême, René Dion; Gens de l'Ancien Régime, Victor du Bled; Utopie, Albert Fleury; Chronique américaine, A. B.; Lettre à une Inconnue, Paul Bastien; Les Théâtres, Fantasio; Chronique des deux Frances, critique musicale, la Mode parisienne, etc.

Un juge de l'Illinois vient de décider que c'est une nécessité pour les jeunes gens de faire la cour aux jeunes filles et que ces assuduités ne doivent pas être interrompues. Par conséquent, le père ou la mère n'a aucun droit légal dans une chambre où leur fille reçoit son prétendu.

Si ce juge était candidat à la Présidence, il serait élu par acclamation, du moment que les jeunes filles auraient le droit de vote.

Que ne faiton pas avec de l'argent en ce pays?

Palmer, le millionaire, qui a tué sa femme et qui pour ce fait, sera déclaré demain à être interné dans un asile d'aliénés, la cour ayant admis la preuve de sa folie, vient d'être mis dans une retraite privée pour les aliénés où il pourra jouir de tous les confforts qu'donne la fortune.

D'après de récentes statistiques du département des postes à Washington, c'est le Massachusetts qui dépense le plus d'argent en timbres-poste, si l'on tient compte de la population respective des différents Etats.

Cette dépense se chiffre ici par une moyenne de $2.30 par tête de pop.

Un tribunal de New York vient d'avoir un cas de divorce d'un nouveau genre. Toutes les parties intéressées, y compris le complice de la femme incriminée, sont des sourdes-muets.

Il n'est donc pas nécessaire de parler ni d'entendre pour faire le mal.

Voilà plus d'un mois que la conférence de la Paix siège à La Haye et tout ce qu'elle a fait jusqu'à date, c'est de décider de demander l'opinion de l'empereur d'Allemagne avant de faire quelque chose.

Pourquoi ne pas envoyer aux Philippines le général Wheeler qui est si vieux d'y aller?

Il nous semble qu'il n'y serait pas de trop, s'il faut ajouter foi aux récentes dépêches de Manille.

Nous sommes au temps de l'année où les jours sont les plus longs, ayant plus de quinze heures du coucher au lever du soleil. Et ils sont aussi beaux que les nuits sont charmantes.

Les trains du Pacifique Canadien traversent le continent d'une extrémité à l'autre, en cent heures.

Les Yankees peuvent essayer de battre ce record.

—Vous encourages toujours des jeunes médecins, monsieur X ?

—Oui, ils sont trop timides pour faire de gros comptes et ils n'intéressent pas à leurs patients.

Dans la Finlande, les femmes exercent les métiers de menuisiers, tapissiers, tapissiers et boulangers. Elles ont le droit de suffrage.

C'était déjà un comble de voir le gouverneur du Kentucky arrêté pour avoir bu un verre de whiskey.

Mais le gouverneur a fait mieux que cela en prétendant pour sa défense que c'était de la limonade et non du whiskey qu'il avait bu à minuit.

Sa défaite est assurée aux prochaines élections.

L'amour est comme un miroir: il a de frais sourires pour les belles femmes et des grimaces pour les tristes visages.

Quand une femme va acheter un cadeau, elle en apporte deux ou trois chez elle pour les examiner.

Une femme exige l'amour d'un homme comme un devoir et accorde le sien à titre de faveur.

Il n'y a que ceux qui meurent vieux qui savent comme il est doux de mourir jeune.

Le plaisir peut s'appuyer sur l'illusion, mais le bonheur repose sur la vérité

Un diamant brûlé ne laisse pas de cendre.

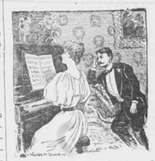
Ne l'oubliez pas.

Vous ne pourrez guérir votre grippe, rhume, bronchite, etc., qu'en faisant usage du "Vin Morin Creso Plates". Se vend partout.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, visite, ces jours-ci, nos abonnés de Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Moosup, Danielson, Putnam, Conn., Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.



Vous vous Mariez ?

Eh bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock immense.

Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.
FRANK BRACGAGE, Commis Canadien

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
27 RUE CHEEVER.
Cercueils Funéraires et Robes des plus jaqs Gants, Corbillards et Embaumeur—Tél. 305-2.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois sciés et fendu ou de longueur.
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cadarre

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.
N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.
N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.
Nous n'espérons même prix le prix coûtant.
Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $5.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.
Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 & 514 rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
☞ Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Lis.z L'ETOILE,
Achetez-là de nos Petits Porteurs,
Seulement
UN CENT PAR JOUR.

Pour les Dernières Nouvelles, Lisez L'ETOILE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Aussi pour vos impressions de toutes sortes allez aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue arket

LEPINE & CO., Props.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture de mariages, baptêmes, enterrements, etc.etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Demesil a reçu cet jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA .....
SODA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée. 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons ni le jaune de la crème pure et de bons œufs.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAUE CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE SOLIDE
Commencant Lundi, 19 Juin
Les Vaudevilles Internationaux
En tête les Fameux Chanteurs Comiques Grotesques
Ward et Curran
Et des Tyroliennes par
Annie Wilmouth,
Et une forte compagnie.
Direction de GRANT et FLYNN.
Passage 5 cents.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
Bibles Bagelin Louder, 10c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Comptoirs Vifs Décimaux de Benham $1.
Papier Crêpe et Tuer, 100 nuances.
Pap en a Fleurs Français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-2.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de Femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 110 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 9 a.m à 8 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, où il est Medecin Resident.
Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 670-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH
Ce magasin a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi bon voitures noires et Corbillards.
☞ Avec la bienveillante attention du public vondra bien donner encourage m ent de compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

HAMACS
SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crème à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

LISEZ ETOILE.

Bicycles de Dames
Le plus gros assortiment à Lowell.
Prix, $19.50, $22.50, $25, $29.50, $35, $40 & $50.
Des leçons pour monter en bicycles gratis.
Chaque machine garantie pour un an.
Comptant ou Credit.
Le Grand Magasin de
RING,
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile.
No 55

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVII

—Je sais bien qu'il n'y avait pas de vous faire, interrompit l'Espagnole en lui fermant la bouche. Mais je souffrais tant! Il ne regardait plus que vous... Il vous suivait partout. Quand je voyais ses grands yeux fixés sur vous avec cette expression si tendre, si passionnée! Oh! tenez Berthe, il me prenait des envies de vous tuer.

Je devenais folle. Je pleurais toutes les nuits.

Je doutais encore, cependant; je doutais malgré l'évidence, car je savais bien que la certitude me briserait le cœur.

Un jour, Pablo fut obligé de partir pour se rendre auprès de sa mère, qui se mourait.

Berthe, j'ai honte de le dire, mais moi qui aimais tant madame de Verrières, eh bien, j'étais presque heureuse de cette absence de Bras d'Acier.

J'espérais qu'à son retour il vous aurait oubliée.

Quelques jours après, votre mari vint vous chercher; avec quelle joie...

—Vous me vîtes partir, n'est-ce pas? acheva Berthe, en voyant que l'Espagnole s'interrompait tout à coup.

Dites-le, Rosina; je ne comprends que trop ce qui devait se passer dans votre cœur.

Vous deviez haïr votre l'étrangère qui avait reconnu avec votre loyauté en brisant tous vos projets de bonheur.

—J'attendais avec impatience le retour de Pablo, reprit la jeune femme.

Tous les matins, j'allais prier à la chapelle et faire brûler des cierges pour obtenir que Pablo oubliât son affection pour vous et revînt à son première amour.

Un jour, enfin, je le vis arriver. Il était bien loin encore, mais j'étais heureuse!

Je remerciais Dieu.

I montait son beau cheval gris. Il arriva comme la foudre devant l'hacienda.

—Ta pauvre mère est morte!" me dit-il.

Nous le consolâmes de notre mieux.

Chacune de ses larmes me tombait sur le cœur.

J'aurais voulu être sa femme pour pouvoir essayer ses pleurs avec mes l'évres.

Tout en parlant, il regardait autour de lui.

—Où donc est madame de Mareuil? dit-il enfin.

Je répondis:

—Elle est partie; son mari est venu la chercher.

Il devint pâle comme un mort.

—Son mari! répéta-t-il.

—Oui, M de Mareuil.

—Je la croyais veuve.

Son beau mari l'avait quittée pour courir les plaisirs; elle croyait mort, mais c'était une erreur."

Il ne dit plus rien, mais il se leva presque assoiffé. Il avait l'air tout ébranlé et ne savait plus ce qu'il faisait. Ma mère et moi, nous commençâmes tristement. Il sortit. Je n'osai le suivre. Je me jetai en pleurant dans les bras de ma mère. Tout à coup, j'entendis le galop furieux d'un cheval. Je m'élançai à la fenêtre. Pablo disparaissait déjà au détour de la route. Stefano, qui venait de lui parler, le suivit des yeux d'un air tout stupéfait.

"Où va-t-il? demandai-je à Stefano.

—Dieu seul le sait, me répondit-il. Je crois que la mort de sa mère l'a rendu fou.

—Qu'est ce qu'il a dit?

—Il n'a demandé que quelques mots avaient prise M. et madame Mareuil.

—Tu le lui as dit?

—Sans doute.... Alors il m'a jeté une pièce d'or. Puis il a mis son cheval au galop, et il est parti vers ta terre.

Je ne sais pas ce que je répondis à Stefano; mes pensées étaient toute ailleurs. Dieu m'avait abandonnée. Je montai à ma chambre, j'écrivis à Pablo un petit billet que je laissai sur ma table; puis, dans ma folle douleur, oubliant ma pauvre mère et Dieu, je courus me jeter dans le lac sur lequel Pablo et moi nous avions si souvent navigué ensemble.

Elle s'arrêta brusquement. Berthe, qui la serrait dans ses bras, la sentit trembler de tous ses membres.

—Ah! pourquoi ne suis-je pas morte, ce jour-là, mon Dieu! reprit tout à coup l'Espagnole dans un désespoir qui avait quelque chose de sauvage. Ne me regardez pas comme une telle; laissez moi achever ainsi la tête cachée dans vos bras.

Il y avait dans la maison de mon père un capatax qu'on appelait.... qu'on appelait... Ben to.

—Benito?

—Oui, Benito. J'avais souvent remarqué qu'il me regardait avec des yeux étrangliers et que je le rencontrais plus souvent que cela n'aurait dû être... mais à peine y faisais-je attention. Pouvais-je supposer qu'il était amoureux de moi?... Un metis!... un métis, répétait-elle avec une sorte de colère méprisante.

Il y eut un moment de silence.

—Benito m'avais vue me jeter dans le lac, reprit l'Espagnole. Il m'a jeta après moi. Il me sauva... m'a sauvé.. répétait-elle encore avec un sombre ironie. Il paraît que je restai quelque temps sans connaissance. Lorsque je revins à moi!.. je...

Elle s'arrêta encore.

—Non, dit-elle, non. Je ne puis achever, Berthe.

—Je comprends tout, pauvre malheureuse enfant, dit madame Verdelles, en étreignant la jeune femme contre son cœur. Oh! le misérable!

A Continuer.

Depuis longtemps
Les "PILULES CARDINALES" de Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.
Exiger absolument les "PILULES CARDINALES" du docteur Ed. Morin.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Dubielle, Boulieu et Robette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si beau et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Caméras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DUBIELLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE—Représentants expérimentés, sans frais de 1 a 6 ans, pour un produit bonnet pour aider à prendre soin du ménage. Salaire assuré. Knickerbocker Chemical, 77 rue Lawrence. 21

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière pour petite famille. S'adresser immédiatement en s'adressant au No 8 rue Austin.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra bon marché. 21 jun

ON DEMANDE—Une fille pour servir dans une famille protestante, parlant l'anglais et le français. S'adresser à 19 D. Morin, 21 rue

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez M. Jos. Morin, marchand de meubles, rue Merrimack.

PIQUE-DIQUE—Dimanche soir, une collerette de dame, de la rue Powell à la rue Perry. Le rapporter au bureau de l'Etoile.

MAISON DE PENSION. Bonne table, lumière électrique, prix modérés. Joseph Levesque, 354 rue Moody.

18 juin et chaque jour après
"IMPERIAL LIMITED" Cole du Pacifique
4 JOURS Via
CARAVANES PULLMAN
10 Washington Street, Boston.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
147, rue Central. Boston, Mass

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dentie ériste à l'électricité.

LE FRU CHEZ MARET!.....
Non, mais c'est vous bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met toute son ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que ces braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

FEU ET FOUDRE.

20 Chevaux en danger de Perir.

PLUSIEURS PERSONNES FRAPPEES PAR LE TONNERRE.

De la Grêle, au Cyclone, des Incendies, etc.

Boston, 21 juin—Pendant l'orage d'hier soir, le tonnerre est tombée sur une écurie située dans les environs d'Ashmont, Dorchester. Il y avait 20 chevaux dans la bâtisse et une vingtaine de tonnes de foin ainsi que des voitures, des harnais, etc.

Les pompiers furent promptement rendus sur les lieux et ils assistèrent à sauver les chevaux qui tous parent être conduits hors du bâtiment qui était tout en flamme, à l'exception d'un seul.

Le choc avait renversé trois des animaux, mais ils parent se remettre sur leurs pieds et on les conduisit dans une écurie voisine.

Un médecin vétérinaire, appelé aussitôt, trouva que six des chevaux souffraient des effets de la famée et qu'ils allaient tout probablement en mourir.

Les pertes sont estimées à $2000, avec la perte de 20 tonnes de foin, de 200 minots d'avoine, etc. Les assurances sont de $4,550.

TUE PAR LA FOUDRE.

Quincy, 21.—Le violent orage qui a sévi ici hier soir a causé la mort d'un jeune homme de 20 ans, Richard Powers, qui a été frappé par la foudre comme il était assis près d'une fenêtre ouverte. Il a été tué instantanément.

Les autres personnes dans la pièce furent renversées par le choc, mais n'ont reçu aucune blessure. Une lampe non allumée sur une table a été démolie.

Le tonnerre en tombant frappa un fil électrique et sonna une alarme d'un avertisseur situé dans une partie éloignée de la ville.

UNE FEMME TUEE

Bangor, Me., 21 juin—Nous avons eu hier soir le plus fort orage de la saison. La foudre a frappé une maison en cette ville, l'ayant considérablement, mais ne blessant personne.

Une grange à Herman a été atteinte et incendiée. A Hampden plusieurs granges sont aussi devenues la proie des flammes.

A La Grange, une maison a été frappée et une femme a perdu la vie.

CAPRICES DE LA FOUDRE

Haverhill, 21 juin—L'orage d'hier soir a causé des dommages considérables dans les villes suivantes.

A Hampstead, N. H., une grange appartenant au sieur Wallace Noyes a été frappée par la foudre. Mme Mary Mitchell, une employée de M. Noyes, se trouvait dans la grange avec Mde Noyes et la fille de ses parents lorsque l'orage éclata. La foudre tomba sur l'épaule droite de Mde Mitchell, puis descendit le long de son corps, lui paralysant le côté droit, sur aller lui enlever sa bottine qu'elle laissa sur le pavé de la grange.

La pauvre femme perdit connaissance, tandis que Mde Noyes et sa fille restaient aveugles pendant quelques minutes par l'éclat du tonnerre.

Après s'être remises de leur terreur, Mme Noyes et sa fille transportèrent Mde Mitchell à leur maison et un médecin fut appelé

La blessée revint bientôt à elle, mais on craint qu'elle ne se remette jamais complètement du choc qu'elle a reçu.

Après être descendu le long de son corps, le tonnerre est passé à travers le plancher et s'est enfoncé dans le sol. Un veau qui se trouvait dans la grange a été tué.

Des lettres rapportant que des granges à North Salem, N. H., ont aussi été atteintes par la fluide électrique et détruites par le feu.

FEMMES SANS CONNAISSANCE

Manchester, N. H., 21 juin—L'un des plus longs et les plus gros orages qui nous ai visités depuis des années a causé des dommages considérables hier après midi et a bien failli causer la mort de quelques personnes.

L'orage éclata pas après-midi, et jusqu'au soir le ciel fut sillonné d'éclairs fulgurants, tandis que les tertribler roulements du tonnerre se succédaient presque sans interruption.

La pluie tombait par torrents, et les rues devinrent bientôt inondées, les égouts ne pouvant suffire à recevoir ces volumes de liquide.

La foudre est tombée en plusieurs endroits.

De bonne heure le soir, une alarme de feu fut donnée 212, East Manchester appela les pompiers à une distance de deux milles, où la foudre avait mis le feu à une maison cottage sur la rue Jones, habitée par C. H. Pickering et sa famille. L'habitation et l'ameublement ont été partiellement détruits. Les pertes s'élèvent à $2000.

Un autre coup de foudre s'abattit sur une maison à logements de la rue Belmont et fit des étincelles à l'intérieur. Le tonnerre était entré par le toit et il descendit en frisant les cloisons. La partie nord de l'édifice est une ruine complète.

Dans l'un des logements se trouvaient, seules, Mdes F. H. Tibbette, et E. A. Lougee qui essuyèrent le choc et restèrent privées de connaissance pendant plusieurs heures, ce qui nécessita les soins d'un médecin. Un garçon qui se trouvait aussi dans la bâtisse a été étourdi par le choc.

UN VRAI CYCLONE

Greenfield, 21 juin — L'orage d'hier a pris la forme d'un véritable cyclone lorsqu'il a atteint Shattuck Ville.

Plusieurs arbres ont été déracinés et un grand nombre d'autres ont été tordus et en partie abattus.

Une petite structure servant à remiser du maïs à été emportée par le vent à une distance assez considérable.

LA GRELE DANS LE VERMONT

Montpelier, Vt., 21 juin—Nous avons eu un fort orage de grêle hier après-midi.

Prix de la Guerre.
Grande sacrifices pendant les temps dure que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

PRIX : 25c et 50c la boite.

RESSENTEZ-VOUS Quelques Douleurs ?
Il est bien peu de personnes qui ne soient pas Affligées de Maladies des Reins ou du Foie.

Symptômes,
DOULEURS DANS LE DOS, RHUMATISMES, avec frissons et fièvre. PEAU BRULANTE ET SÈCHE, FRÉQUENTS BESOINS D'URINER, APPÉTIT IRRÉGULIER, DYSPEPSIE, ou sensation de pesanteur après le repas, ACIDITE DE L'ESTOMAC, BRULEMENTS D'ESTOMAC, URINES COLORÉES, particulièrement le matin, SENSATION DE BRULURE, au cœur, LANGUE EPAISSE, HALEINE FETIDE, PERTE DE MEMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, MAINS ET PIEDS FROIDS.

Souffrez-vous du Lumbago, du Rhumatisme ou de la Névralgie ?
Si oui, et neuf fois sur dix, cela dépend d'impuretés du sang causées par une affection rhénale. Vous ne devriez pas alors tarder un seul instant à prendre les PILULES du Dr JACQUES pour les rognons, et les FEMMES, en particulier, en retirerant un soulagement immédiat chez ceux qui souffrent de douleurs aux reins ou dans le dos. Les femmes sont en général plus sujettes que les hommes aux maladies des reins et confondent souvent ces douleurs avec celles auxquelles leur sexe est exposé. Ne retardez pas alors à prendre les PILULES du DR JACQUES, qui, à part le soulagement qu'elles procurent, peuvent aussi empêcher que d'autres maladies se déclarent.
Ces pilules, malgrésant célèbres, ont surpris tous les médecins pour le soulagement immédiat qu'elles procurent dans tous les cas de maladies des reins ou de la vessie, tant chez les hommes que chez les femmes.
CONSULTATION GRATUITE
Notre médecin spécialiste se fera un plaisir de donner gratuitement une consultation à toutes les personnes qui voudront b

Uh Aimant Irrésistible !

Il est certainement inutile d'espérer d'attirer l'homme qui ne se sert pas actuellement de notre aimant. Il est certain que, si on le crée une telle fois le dit jeune homme, les gens viennent à la nouvelle, examinent et achètent. Cette

Vente de Stock de Surplus de manufacturier

des vêtements prêts à porter, les plus beaux et les plus parfaits du Canada, crée des sensations partout les acheteurs de vêtements qui n'ont certainement jamais obtenu auparavant d'aussi forts rabais pour leur argent que ce que nous leur donnons à cette vente.

Il y a des lots de marchandises de nouvelles conditions, directes de la manufacture, parmi lesquelles on trouvera des marchés plus grands même que ceux antérieurs. Les offres.

275 Habits de $8 pure laine pour Hommes, à **$3.98**

400 Habits en Cheviotte, Cassimir, Worsted de haute qualité pour hommes, valant de $7 à $12, tous en un lot et on vous permettra de choisir cette semaine pour **$5.95**

Habits pour hommes, de $15, $16 et quelques uns valant jusqu'à $18, environ 300 qui restent **$8.95**

D'autres Series.

Vendues aux mêmes taux, à $4.47, 4.98, 6.95, 6.98, 7.47, 7.95, 8.98, 9.95, 9.95, $10 jusqu'à $15.

Argent remboursé si vous le voulez.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales

Il y aura une assemblée spéciale des échevins ce soir.

Le comité du 4 juillet doit siéger à l'hôtel de ville, ce soir.

Plusieurs gardes malades du Lowell General Hospital recevront leurs diplômes demain.

La manufacture de cartouches, rue Lawrence, sera close une semaine, du 30 juin au 5 juillet.

Six nouveaux membres ont été admis, hier soir, dans l'union des charpentiers et menuisiers.

M. H. J. Colvin, agent du C. P. R., nous informe que l'Empress of India est arrivée à Hong Kong, le 20 juin.

A l'assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, hier soir, quatre nouveaux membres ont été enrôlés.

C'est aujourd'hui qu'a lieu le plus piquant concert des chambres de commerce de la vallée Merrimack à Glen Forest.

Joe Flaherty, de cette ville, doit rencontrer Patsey Hennessey, de Lawrence, ce soir, dans les salles du Naton Club.

Le concert public qui devait être donné hier soir à Hillerica par le Talbot Mills Band, a été remis à demain soir, à cause de la pluie.

Le Bureau de Santé a siégé hier, le Dr Packer et M. G. W. Fifield étant seuls présents. On n'y est occupé que d'affaires de routine.

La séance publique au sujet de l'enlèvement des déchets par la Dixon Co. se continuera ce soir, ayant été ajournée de lundi à cette date.

Durant la tempête d'hier, le vent a enlevé les scènes du théâtre de Willow Dale pendant la représentation. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

A l'assemblée des ouvrieres de police, hier soir, plusieurs licences secondaires ont été accordées. M. David Bellerose, de Chelmsford, a obtenu une licence de colporteur.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, hier après-midi, M. Henry Keyes a épousé Mlle Henriette Jalbert, le Rév. Père Gagnon officiant. Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces.

Les principaux des différentes écoles publiques sont opposés à la représentation spéciale pour les enfants, le 4 juillet, sur la South Common, telle que projetée. Ils voudraient l'avoir dans l'Opera House.

M. et Mme Paul Vigeant sont partis hier pour Plattsburgh, N. Y., où leur jeune fille, Mlle Marie-Louise, doit recevoir son diplôme ce soir au couvent d'Youville. Ils seront de retour vendredi soir.

Il n'y aura pas d'exercice de la compagnie C, M. V. M., ce soir à l'arsenal, les membres ayant accepté l'invitation d'assister aux noces du sergent Alex. D. Mitchell qui auront lieu dans la Highland Hall.

Vu le mauvais temps peu de membres de la compagnie G ont assisté à l'exercice régulier hier soir. Le major Greig a fait la revue des sous officiers. On a décidé de prendre part au tournoi des 3 et 4 juillet, sur le terrain de l'exposition.

En cour de police à Lawrence, hier, Thomas Fahey, de Lowell, a été condamné à la ferme de l'Etat pour ivresse. C'était sa première arrestation à Lawrence, mais son dossier de la cour de police de Lowell a été produit contre lui.

Le Rev. Michael O'Brien, curé de la paroisse St Patrick, a fait cadeau aux jeunes gens de sa paroisse d'une bourse qui permettra à l'un d'eux se destinant au sacerdoce d'aller étudier au collège américain à Rome. C'est la première bourse de ce genre donnée dans ce diocèse.

M. John J. Hennessy, avocat de cette ville, a donné une conférence intéressante, hier soir, devant les membres de l'union des cardeuses et épluceuses. Il a dénoncé le système actuel des contrats pour le payage accordés en cette ville aux soumissionnaires préférés.

Le feu récent à la manufacture Tremont & Suffolk a donné de l'ouvrage à une cinquantaine d'hommes qui sont employés à assortir le coton trouvé dans la partie incendiée. Les agents des compagnies d'assurance attendent le résultat de ce travail pour fixer le montant des pertes.

Les exercices de fin d'année de l'école normale ont eu lieu, hier après-midi, avec le cérémonial ordinaire. Des 36 élèves gradués 22 sont de cette ville. Des discours ont été prononcés par le Rev P. A Greene, Son Honneur le maire Crowley, et M. A. K. Whitcomb, surintendant des écoles.

Les amis de M. et Mme John C. Pihl sont allés hier les visiter à l'hôpital où ils sont depuis leur accident de voiture de la semaine dernière, et leur ont présenté leurs bons souhaits à l'occasion du 15e anniversaire de leur mariage. Ils avaient déposé de jolis cadeaux de circonstance à leur maison, avant de se rendre à l'hôpital.

Deces

BEAULIEU—En cette ville, ce matin, Henri, enfant d'Antoine et Marie Beaulieu, est décédé au No 7 Régina Place, âgé de 7 mois.

HARRIS—William Harris est décédé hier au No 75 rue Austin, âgé de 82 ans. L'enterrement aura lieu à 2 heures, demain après-midi.

PAQUETTE—Arsène, enfant de Francis et Alphonsine Paquette, est décédé hier au No 171 rue Cushing, âgé de 2 ans et 5 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 2 heures p. m., au cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

RIVET—Marie-Louise, enfant de Thomas et Rosanna Rivet, est décédée ce matin, au No 8 Montcalm Ave., âgée de 7 jours. L'enterrement aura lieu à une heure p. m. de main.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus vaste assortiment de fleurs de la ville pour funérailles, telles que corbeilles, croisées, croissants et coussins, chez McKenna, Union Frederick.

LA ST JEAN-BAPTISTE.

Grand festival mardi prochain.

COMMENT NOTRE FETE PATRONALE SERA CELEBREE ICI.

Notes interessantes sur la Societe St Jean-Baptiste de Lowell.

La société St Jean-Baptiste de Lowell, Mass., cette belle association des Canadiens-français de cette ville fut fondée en 1869 et incorporée le 12 janvier 1870. Elle est la plus ancienne de nos sociétés de Lowell.

Les officiers actuels sont: Chapelain, Révd P. J. A. Fournier, O. M. I.; président, J. H. Guillet, Ecr; vice président, M. Gervais; secrétaire archiviste, J. A. Mailloux; assistant secrétaire archiviste, Henri Chaput; secrétaire financier, J. W. Alexander; assistant secrétaire financier, Thomas Caillé; trésorier, Hilaire Dozois; auditeurs, André Hamilton, F. Bourgeault et Charles Lizotte; comordr., Joseph Ducharme.

Le but de cette société est "de jouir sous un même drapeau les Canadiens-français de Lowell pour la conservation de notre belle langue française et de la foi de nos ancêtres.

Cette société est une association de secours mutuels et de bienfaisance. Elle paie la somme de cinq dollars par semaine à ses membres malades; au décès d'un membre elle paie aux héritiers du défunt autant de dollars qu'il y a de membres actifs appartenant à la société et accorde trente-cinq dollars pour les funérailles du défunt.

Les membres de la société St Jean-Baptiste ont toujours pris l'initiative dans tous les mouvements patriotiques ayant rapport à notre nationalité, ils ont compris que le moyen efficace de propager, parmi nos compatriotes des Etats-Unis, les saines maximes qui font progresser les peuples et les conduisent à la gloire et à la prospérité, c'est bien de s'organiser en sociétés et de temps à autre célébrer nos fêtes par des manifestations et réjouissances nationales. Aussi les Canadiens, sous ce rapport ne sont pas en arrière et Lowell peut certainement se compter au nombre des villes qui réclament un passé glorieux quant aux célébrations nationales.

Cette année les circonstances ne permettent pas encore de célébrer notre fête d'une manière très étendue. Cependant la société St Jean Baptiste n'a pas voulu laisser passer l'occasion sans vouloir inviter les sociétés soeurs et les Canadiens de Lowell de se joindre à elle pour célébrer notre fête patronale—la St Jean-Baptiste—mardi le 27 juin.

Le comité suivant a été nommé pour l'organisation de la fête: MM. J. H. Guillet Ecr, président ex-officio; J. W. Alexander, président; J. A. Mailloux, secrétaire; Auguste H. Jean, H. Dozois et C. H. Bélanger.

La célébration commencera par une procession de nos sociétés civiques sous l'habile direction de M. J. Wilfrid Paradis, commissaire ordonateur en chef et un nombreux corps d'aides.

La procession partira à 7 h. 30 du soir des salles de la société St Jean-Baptiste, rue Dutton, et défilera par les rues Dutton, Merrimack, Pawtucket, Moody et Merrimack jusqu'à la salle Associate. La National Band précédera la parade.

GRAND FESTIVAL A LA SALLE ASSOCIATE.

Pour permettre aux membres des sociétés et des Canadiens de Lowell de se saluer et de se serrer la main en ce beau jour de fête, la société St Jean-Baptiste a retenu la grande salle Associate où tous sont convoqués de sa rendre. Il y aura des tables de rafraîchissements sous la présidence de Mme Auguste H. Jean, aidée par mesdames L. P. Turcotte, W. A. Parthenais, J. H. Beauchen, Geo. E. Morgan, C. H. Boivert, J. W. Paradis, J. A. Foley et Jos. Dextras, et Mlles Grace Alexander, Marie Louise Paradis, Marie Louise Crépeau, Georgiana Bouvert, Adelia Bouvert, Ida Morgeau, Laura Beaulieu, Laura Hotte, Eva A. Jean, Blanche Dextras et Alice Jean.

Table de fleurs, sous la présidence de Mlle Albina Alexander, assistée par Mlles Aline Leclair, Eva Leclair, Anna Chaquette, Joséphine Crépeau, Délima Fiteau, Nelida Côté, Angéline Hotte, Diana Cossette, Virginie Demers et Denise Alexander.

Table de bonbons, sous la présidence de M. E. Mailloux et de Delle Grace L. Méthot, assistées par Mlles Emélina Provost, Léda Méthot, Marie Provost, Yvonne et Antoinette Montmarquet et Catherine Hoar.

Table de liqueurs, sous la présidence de M. Hormidas Valleraud, assisté par MM. Alphonse Bernard, George D. Jacquer, Philippe Bourque et Albert Depoutot.

La pêche, sous la présidence de M. Thomas Caillé et de Mme C. H. Belanger, assistée par mesdames S. J. Bernier, Saline Rousseil, H. Valleraud, A. Valleraud, M. Grondin et V. Doyon.

La Garde d'Honneur, cette jolie organisation militaire qui est composée de l'élite de nos jeunes Canadiens, sera à la salle et nous fera le plaisir de les admirer dans les évolutions et autres exercices militaires. On se rendra en foule pour les applaudir.

La puissante fanfare, National Band, nous fera entendre les airs nationaux et il y aura des amusements pour tous les goûts

Allons tous fêter notre belle fête la St Jean-Baptiste, mardi prochain le 27 juin, à la salle Associate.

Election d'Officiers.

A l'assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., hier soir, les officiers suivants ont été élus:

MM. Evariste Bertrand, chef-ranger; Ph. R. Bourque, sous chef-ranger; Henri Chaput, secrétaire-archiviste; H. Grégoire, Ier conducteur; Z. Sauvageau, 2e conducteur; Louis Lirette, sentinelle intérieure; L. O. A. Desaliers, sysdic.

Pur Cider de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

LES CITOYENS AMERICAINS

Se Rangent avec l'Opposition

Les membres du club des Citoyens Américains ont assisté en grand nombre à l'assemblée régulière qui a eu lieu hier soir dans la leur de réunion ordinaire, rue Dutton.

Après avoir disposé de plusieurs affaires de routine, le comité chargé d'organiser le grand pique-nique du 29 juillet prochain à Haggett's Pond, a soumis un rapport des plus encourageant.

Tous les sous-comités travaillent avec activité et le succès de l'entreprise est assuré.

On a ensuite longuement discuté la question du contrat proposé pour l'enlèvement des vidanges, le sentiment manifeste des membres présents étant en opposition au nouveau système proposé.

Finalement on a nommé un comité qui a été chargé d'assister à l'enquête publique qui a lieu ce soir à l'hôtel de ville à ce sujet.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis et enrôlés.

Vous ne coupez pas de glace cette saison.

Si vous n'avez un Réfrigérateur ou une glacière. Réalisez vous que vous en payez le prix par la nourriture que vous perdez et le confort dont vous vous privez ? Et vous n'en avez pas encore. Et cela vous coûte de plus en plus chaque jour. Maintenant soyez sage et mettez fin au gaspillage. Venez tout de suite en acheter un. Vous n'êtes pas obligé de payer tout comptant si cela n'est pas convenable. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Hair & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des tramways.

LA LOI DUBUQUE

71, T. Vigeant Fait Payer un Débiteur Entêté.

En cour de police, hier, devant l'Hon. J. J. Pickman, la cause de Timothée Vigeant vs John Boothbie, alias John F. Brown a été entendue sous l'effet de la loi Dubuque.

Le demandeur avait obtenu jugement contre le défendeur pour un compte d'épiceries, il y a environ six mois passés. Comme le débiteur se s'empressait pas à payer, M. Vigeant chargea son avocat, M. J. D. Jacques, de le traduire de nouveau en cour.

Après avoir fait l'enquête ordinaire, le juge Pickman a rendu jugement en faveur de M. Vigeant et M. Brown a consenti à payer tout le montant, $35 plus les intérêts accrus depuis le premier jugement, à raison de $1 par semaine.

MM. Rivet et Hamel représentaient le défendeur.

ENQUETE REFUSEE.

Le Conseil et l'Asphaltina.

L'annexe de la High School Votée.

Le Conseiller Desmarais donne le Vote nécessaire.

Les membres du conseil de ville ont eu leur assemblée régulière, hier soir, quand ils ont discuté et décidé plusieurs questions importantes.

La lutte la plus intéressante de la soirée a été celle en faveur de la construction de l'annexe projetée de la High School.

Il marquait au vote pour avoir les deux tiers nécessaires et on n'est que tard dans la soirée que ce vote a été obtenu, le conseiller Desmarais qui avait d'abord voté contre s'étant décidé à changer son vote en faveur de la construction. Il est presque certain que les échevins approuveront ce vote.

La séance s'est ouverte à 8 h. 30, sous la présidence du conseiller Paige, président du conseil.

La première question soumise est celle du pavage de la rue Suffolk et du Mammoth Road en asphaltine, de la rue Bridge en blocs de granit et de la construction d'un sentier de bicycle sur une partie de la rue Bridge.

La résolution a été adoptée par un vote de 18, le conseiller Lyman ne votant pas.

On lit une communication de H. P. Doherty, représentant la Narragansett Improvement Co., qui demande la permission pour cette compagnie d'offrir des soumissions pour les contrats de pavage uni et une requête du même, demandant une enquête sur la question des contrats de pavage.

La requête porte près de cent signatures.

Le conseiller Walker propose que le pétitionnaire ait la permission de retirer sa requête. Il fait remarquer que le conseil a voté en faveur du pavage en asphaltine et que la requête est arrivée trop tard. La motion est adoptée à l'unanimité et la requête est enregistrée.

On reçoit avis du maire qu'il a nommé Patrick O'Hearn évaluateur dans la question de la réclamation de M. O'Fahavan et de celle ci qu'il a choisi M. Charles E. Howe pour la même charge. MM. O'Hearn et Howe devront en faire un troisième.

Le conseiller Walker présente un nouvel ordre conjoint pour accorder un demi jour du congé, le samedi, durant juillet et août, aux employés de la ville.

L'ordre passe sans opposition.

Le conseiller Lebrun introduit une résolution appropriant $29,500 pour une annexe à la high school rues Paige et John. Elle passe en seconde lecture mais n'est pas finalement adoptée, ne recevant que 17 votes des 18 nécessaires à son adoption—le vote des deux tiers des conseillers. MM. Bean, Brown, Desmarais et Lyman votent dans la négative et les six autres membres sont absents.

Le conseiller Clark donne avis de motion de reconsidération pour plus tard.

Après avoir accordé quelques requêtes secondaires, le conseil décide de suspendre la séance dix minutes.

A 10 heures, la séance est reprise, le conseiller Saunders étant arrivé dans l'intervalle.

La résolution en faveur d'un emprunt de $12,000 pour le pavage de la rue Winter, qui a précédemment été adoptée par le conseil, revient du bureau des échevins qui l'a référée au comité de la voirie.

Le conseil décide de s'en tenir à son action antérieure.

Le conseiller Desmarais propose de reprendre de la table la résolution de $10,000 pour l'extension de la rue Aiken.

Le conseiller Stafford propose de laisser la question sur le tapis jusqu'à la prochaine assemblée, mais le président déclare sa motion hors d'ordre.

Le conseiller Mullaney dit que l'ajournement des réclamations pour le prolongement de cette rue est encore pendant et qu'il vaut mieux pour le moment laisser la question dans le statu quo.

Le conseiller Flanders prétend que ce serait le comble de la folie de tenter de payer la rue en pavage uni avant qu'elle soit prolongée et nivelée et qu'elle ait passé ainsi un hiver.

Il ne croit pas que les $10,000 soient requis cette année.

La motion de M. Desmarais est défaite par un vote de 10 à 9.

On vote de reconsidérer la résolution appropriant $29,500 pour l'annexe de la High School.

Le conseiller Saunders, qui était absent lors du premier vote de la soirée sur cette question, en prononce énergiquement contre l'adoption de cette résolution cette année.

Les conseillers Clark, Walker, Mullaney et Wiggin parlent en faveur du projet, puis la question est mise aux votes.

Elle est adoptée par les 18 votes nécessaires, les conseillers Bean, Brown, Lyman et Saunders dans la négative, mais le conseiller Desmarais, ayant changé son vote antérieur, donne la majorité le nombre des deux tiers requis.

Puis le conseil s'ajourne.

MORT SUBITE.

William Harris Trouvé Mort dans sa Chambre.

Une certaine excitation a été créée vers les six heures, hier soir, sur la rue Austin, quand la nouvelle de la mort subite de M. Wm Harris s'est répandue dans ce quartier.

Harris, communément appelé "Bill," était un personnage typique et une figure bien connue en ville, surtout dans les environs de l'ancienne gare du Boston & Maine, qui semblait son endroit de prédilection.

Il était assez âgé, ayant plus de 80 ans.

Vers l'heure ci-haut mentionnée, on l'a trouvé dans sa maison, No 75 en arrière du No 75 rue Austin. Il n'avait été malade que quelques jours, mais pas assez pour rester à la maison.

Une femme qui demeurait avec lui et qui prétend être sa femme légitime, dit qu'elle est sortie hier un peu avant la tempête et qu'en rentrant au logis elle l'a trouvé étendu mort sur un tas de bois dans la cuisine.

Le corps a été transporté chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, rue Cheever.

Union des Charpentiers

Il y aura, demain soir, dans la Spinners' Hall, 22 rue Middle, une assemblée publique de l'Union des Charpentiers. Parmi les orateurs, il y aura MM. Harry Lloyd, de Boston, Richard Gillinane, de Lawrence et Joseph H. Mongrain, de cette ville, qui parlera en français.

IWANTA

Biscuit à la boîte. Demandez à votre épicier le Iwanta Biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

L'artiste par excellence est Marie Barratt's Hall.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seals Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

OFFRES DE TEMPS CHAUD.

Nous les servons avec un Morceau de Glace si vous le voulez

Corsages en Linon Blanc.

100 Douzaines de Corsages, faits de bonne qualité de Linon blanc, deux rangs de biais insertion hambourg en avant, des plissé à yoke pointu, valant $1.50, prix de vente **98 cents.**

10 Douzaines de Corsages Blanc, en Linon travaillé avec goût, devant biais, des plissé avec yoke pointe, boutons en perle, valant $1.75, prix de vente, **$1.25**

700 Robes blanches et de couleur pour Enfants (points 2 à 14 ans) en Linons, Batist, Percales et Ginghams à **25c, 49c à $2.98**

Habits et Manteaux Tailleurs tous Reduits.

CHRIS. HOLMES'

Magasin de Spécialites Manteaux et Habits, NO. 124-126 rue Merrimack.

Il ne croit pas que les $10,000 soient requis cette année.

La motion de M. Desmarais est défaite par un vote de 10 à 9.

On vote de reconsidérer la résolution appropriant $29,500 pour l'annexe de la High School.

Le conseiller Saunders, qui était absent lors du premier vote de la soirée sur cette question, en prononce énergiquement contre l'adoption de cette résolution cette année.

Les conseillers Clark, Walker, Mullaney et Wiggin parlent en faveur du projet, puis la question est mise aux votes.

Elle est adoptée par les 18 votes nécessaires, les conseillers Bean, Brown, Lyman et Saunders dans la négative, mais le conseiller Desmarais, ayant changé son vote antérieur, donne la majorité le nombre des deux tiers requis.

Puis le conseil s'ajourne.

MORT SUBITE.

William Harris Trouvé Mort dans sa Chambre.

Une certaine excitation a été créée vers les six heures, hier soir, sur la rue Austin, quand la nouvelle de la mort subite de M. Wm Harris s'est répandue dans ce quartier.

Harris, communément appelé "Bill," était un personnage typique et une figure bien connue en ville, surtout dans les environs de l'ancienne gare du Boston & Maine, qui semblait son endroit de prédilection.

Il était assez âgé, ayant plus de 80 ans.

Vers l'heure ci-haut mentionnée, on l'a trouvé dans sa maison, No 75 en arrière du No 75 rue Austin. Il n'avait été malade que quelques jours, mais pas assez pour rester à la maison.

Une femme qui demeurait avec lui et qui prétend être sa femme légitime, dit qu'elle est sortie hier un peu avant la tempête et qu'en rentrant au logis elle l'a trouvé étendu mort sur un tas de bois dans la cuisine.

Le corps a été transporté chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, rue Cheever.

Union des Charpentiers

Il y aura, demain soir, dans la Spinners' Hall, 22 rue Middle, une assemblée publique de l'Union des Charpentiers. Parmi les orateurs, il y aura MM. Harry Lloyd, de Boston, Richard Gillinane, de Lawrence et Joseph H. Mongrain, de cette ville, qui parlera en français.

IWANTA

Biscuit à la boîte. Demandez à votre épicier le Iwanta Biscuit vendu par J. W. Goulet, 475 rue Moody.

L'artiste par excellence est Marie Barratt's Hall.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seals Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

BOILEAU.

Les jurés ne peuvent s'Accorder.

Hull, 21 juin—Malgré une charge écrasante du juge Lavergne contre l'accusé Jacques Boileau, les jurés n'ont pu s'accorder sur le verdict à rendre.

Ils se sont retirés à six heures avant hier soir pour délibérer. A 8.30 hrs., ils ont déclaré qu'ils n'avaient pu s'entendre et le juge les a renvoyés de nouveau dans leur salle pour considérer le nouveau la preuve. A dix heures, le lendemain matin, les jurés ne s'accordaient pas encore et le juge a ajourné la cour jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Si à cette heure il n'y a pas encore de verdict favorable, les jurés seront envoyés.

M. Champagne présentera alors une motion demandant un nouveau procès pour son client.

Dix jurés sont pour un verdict de culpabilité, et deux pour l'acquittement.

De leur côté, les avocats de la couronne feront motion pour qu'un nouveau jury soit appelé.

M. Champagne présentera aussi une motion recommandant que le procès de Madame Boileau soit ajourné au prochain terme de la cour d'assises. L'avocat de l'accusé dit qu'il a de nouveaux témoins à faire entendre. Le juge Lavergne donnera une décision cet après-midi sur les différentes motions présentées.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les chaussures passent vitement et il faut en acheter souvent, et pour cette raison, la vente du stock de H. L. Pike par A. G. Pollard & Cie, doit intéresser presque tous, et c'est demain qu'ils commencent leur vente de ce bon stock dans leur sous sol.

Oush !!! Vinci, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se sont extraite des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mlle Léda Lalanière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, au haut, chambre 14.

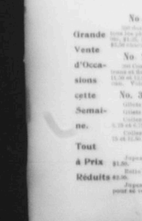
LA DAME ET DEMOISELLE Gerardin recommandent leurs Robes à Robes avant de les acheter ailleurs. Elles ont toujours toutes sortes de lingerie, blanc ou couleur, spécialement pour Mlles. Mme W. Jean, 124 rue Moody (Gerardin), 36 rue Merrimack. Tout convient aux Dames.

W. JEAN, Prop.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., No. 12 rue John.

4 GRANDES OCCASIONS

Choisies comme Echantillons dans des centaines d'Occasions que nous offrons.



Grande Vente d'Occasions cette Semaine. Tout à Prix Réduits

No. 1.—CORSAGES BI'OUSES.

No. 2.—COSTUMES TAILLEURS.

No. 3.—GILETS et COLLERETTES.

No. 4.—JUPES.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 22 JUIN 1899. No 74

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors, Valant 50c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

UNE OPINION

IL FAUDRA DE 100,000 A 150,000 HOMMES

Les Philippins se Pensent les Vainqueurs

San Francisco, 22 juin—Le Dr Chas A. McQuestion qui a fait partie de l'état major du général Otis à Manille, est revenu en ce pays, pour cause de santé.

Le capitaine McQuestion a fait une étude approfondie de la situation aux Philippines, et il est d'opinion qu'il faudra entre 100,000 à 150,000 soldats américains pour venir à bout des rebelles.

Il ajoute que les commissaires américains ont remporté une veste bien conditionnée, et que dès le début ils ont été au dessous de leur tâche.

Il est fortement en faveur du gouvernement militaire dans l'archipel, mais il croit qu'il faudrait plus d'hommes à Otis.

"Le Dr Schurman sait que la commission n'a pas de succès, ajouta le capitaine McQuestion, et il reviendra en juillet.

"A moins que des milliers de soldats ne soient envoyés à Manille dans le cours de quelques mois, pendant la saison des pluies, nos troupes qui s'y trouvent ne pourront pas résister au climat. La moitié d'entre nos soldats deviendront malades, et le territoire qui sera été conquis devra être abandonné. De nouveau Manille sera assiégée.

"Nos officiers et nos soldats ont accompli des merveilles, et ont démontré qu'ils sont les meilleurs guerriers dans le monde, mais ils n'ont pu rien réaliser de décisif parce qu'ils n'étaient pas assez nombreux.

"L'un des grands dangers que nos soldats ont à rencontrer est le climat. Les nouveaux arrivés auront le plus à souffrir, parce que les vétérans qui s'en revinrent récemment étaient à s'habituer à la température. C'est pourquoi il faudra plus de soldats qu'on se l'est tout d'abord imaginé. Comme matériel de guerre, les Américains

"Pour résoudre la question, il faudrait enrôler les soldats nègres demeurant dans les Etats qui avoisinent le golfe du Mexique, tout en aidant à la solution du problème des races dans cette partie du pays. Les nègres supporteraient mieux le climat des Philippines, et il a été prouvé qu'ils sont de bons soldats.

"Je désire dire quelques mots concernant les volontaires de l'Ouest. Ce sont les meilleurs soldats dans le monde, mais ils veulent tous revenir. Je ne pense pas que le projet de les faire en nouveau réussisse."

La Fièvre Jaune a Santiago.

Washington, 22 juin—La fièvre jaune s'est déclarée à Santiago, d'après une dépêche du général Brooke qui annonce en même temps la mort de trois soldats atteints de cette terrible maladie.

Encore Molineux.

New York, 22 juin—La cause de Roland B. Molineux, accusé de l'empoisonnement de Kate J. Adams, a été appelée hier en cour des sessions spéciales présidée par le juge Jerome.

Molineux fut renvoyé devant le grand jury.

La population des Etats-Unis.

Washington, D. C., 22 juin—D'après le directeur du département des recensements, M. Merriam, la population totale des Etats-Unis en atteint le chiffre de 72,500,000, tout en tenant compte de la diminution qui s'est produite dans l'émigration des dernières années.

CONFLAGRATION

Une Perte Considérable pour une Petite Ville

Livermore Falls, Me., 22 juin—Une conflagration très désastreuse a pris naissance, hier soir, dans une scierie située sur le côté sud de la rue Main, et on a tout lieu de penser que c'est l'oeuvre d'un incendiaire.

Les flammes atteignirent les bâtisses situées de l'autre côté de la rue, et avant que les pompiers parent maîtriser l'élément destructeur une vingtaine de maisons étaient détruites.

Plusieurs familles ont perdu tous leurs effets.

Les pertes sont évaluées à une centaine de mille dollars, mais des assurances les couvrent en partie.

Au Tour de M. Jean Sarrien.

Paris, 22 juin—Après une entrevue avec M. Loubet, hier soir, M. Bourgeois a consenti à rester à Paris et à aider à la formation d'un nouveau cabinet.

Il semble arrêlement M. Waldeck Rousseau d'assumer la tâche de nouveau, et il travaille à lui trouver des collègues.

Dans les coulois de la Chambre des Députés, hier soir, on disait en général que M. Delcassé n'entreprendrait pas la besogne, et l'on parlait de M. Jean Sarrien, radical républicain, comme premier ministre.

Un mile en 1 m. 5 Secondes.

New York, 22 juin—Le bicycliste Charles Murphy, qui va essayer le 30 du courant de suivre une locomotive sur la distance d'un mille, s'est essayé hier près de la Maywood, L. I.

La locomotive était la plus grosse et la plus rapide sur la route. Murphy fit le mille en 1 minute et 5 secondes. C'est un record qui n'avait jamais été fait auparavant.

Assassinat d'un Francais

Madrid, 22 juin—Une dépêche à l'Imparcial, de Manille, dit que le bateau de Manila, au Français qui s'est rendu auprès des rebelles pour intervenir en faveur des prisonniers espagnols, qui sont aux mains des Philippins, a été traitreusement assassiné.

Hanna en Angleterre.

Londres, 22 juin—Le sénateur Hanna est arrivé ici hier soir venant de Southampton, où il est débarqué du St Louis, venant des Etats-Unis. Il souffre quelque peu du rhumatisme et se rendra à Aix-les-Bains.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates, 25c
3 cans de Blé-d'Inde, 25c
2 paquets de Sea Moss, 25c
3 paquets de Vermicelle, 25c
10 barres de Savon, 25c
2 paquets de Laundry Starch, 25c
1 barres d'Acme Soap, 25c
3 boites de Lessive, 25c
3 cans de Clams, 25c
3 cans d'Huîtres, 25c
2 grosses boites de Sardines, 25c
4 petites boites de Sardines, 25c
4 livres de Prunes, 25c
3 livres de Raisin, 25c
4 livres de bon Riz, 25c
3 verres de Moutarde, 25c
4 livres de Macaroni, 25c
4 livres de Brad Crackers, 25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Petites Depêches

$18,000,000 en or s'en viennent du Klondyke.

L'amiral Dewey est arrivé à Colombo, Ceylon.

La flotte du contre-amiral Sampson quitte Boston aujourd'hui.

Il est probable que la grève de Cleveland, Ohio, prendra fin aujourd'hui.

Matasfa s'est enfin rendu aux autorités de Samoa et le roi Malietoa Tanu a abdiqué.

La rameur nous annonce un immense "trust" du whisky avec un capital de $125,000,000.

Hier soir a eu lieu, à Cambridge, une réception en l'honneur du contre-amiral Sampson chez sa fille, Mde Smith.

Le Président McKinley a fait ses adieux à Holyoke, puis à Springfield; il se trouve maintenant à Adams.

On parle dans combinaison des manufactures de fil de coton et de laine (yarn) avec un capital de $15,700,000.

Les plus fortes brasseries du pays ont formé un "combine" avec un capital de 125 millions de dollars. Cela va bien!

Il y a eu de nouvelles émeutes à Cleveland, hier, mais le président de la compagnie des tramways dit qu'il ne cédera pas.

La pose de la première pierre du Dewey Memorial Hall, à l'université de Norwich, Vt., a été remise jusqu'à l'arrivée de l'amiral.

Les délégués à la conférence de la paix à La Haye se sont mis à l'ouvrage pour tout de bon, mais on doute qu'ils puissent en venir à s'entendre.

Le caissier détaleataire Harry Hough, de Dover, N. H., en liberté sous caution, aide au receveur à mettre en ordre les livres de la banque nationale Cocheco.

Le ministre protestant qui a marié Mde Sloane et M. Belmont, quelques heures après le divorce de cette fille de millionnaires, a été censuré. Quoi de surprenant à cela.

L'oncle et la tante du jeune Moses F. Chase, le pauvre aliéné riche de $600,000, nient l'avoir enlevé des mains de son père à Détroit. Nous avons relaté cet incident dans nos dépêches d'hier.

Greenway a Chicago

Chicago, 22 juin—Thomas Greenway, le premier ministre du Manitoba, qui est passé ici en route de New York à Winnipeg, a parlé en ces termes du litige entre les Etats-Unis et le Canada au sujet de la frontière de l'Alaska:

"Je crois que l'affaire sera bientôt réglée. Je ne comprends pas pourquoi ce pays a été si indifférent dans les affaires d'arbitrage. Le plus tôt on les deux pays en viendront à une conclusion sur le sujet le mieux ce sera pour nous tous.

"Je suis porté à croire que rien dans la nature

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 22 Juin 1899

La Distribution des Prix au Collège.

Tout est en silence
Le hérant s'avance
Le trouble devance
Sa voix dans les cœurs.
La foule inconstante
Languit dans l'attente,
Chacun se tourmente,
Cherche les vainqueurs.

Les palmes se donnent,
Les vainqueurs moissonnent,
Les rivaux s'étonnent,
De n'en recevoir.
Tantôt ils pâissent
Tantôt ils frémissent
Tantôt ils applaudissent
De crainte et d'espoir.

Brûlant pour la gloire,
Ils ne sauraient croire
Etre sans victoire,
Mais ils sont trompés ;
Leur espoir frivole
Aussitôt s'envole
Avec la parole
Dont ils sont frappés.

Ceux que sur un trône
La gloire environne
Et que l'on couronne,
Sont dans le transport.
Là, tout vient leur rire,
Chacun les admire,
Et jaloux, désire
Partager leur sort.

Enfin chaque classe
Par ce trouble passe ;
Aucun ne se lasse
De voir le combat.
Les uns se dépitent,
Les autres palpitent
Les esprits s'agitent ;
Finit le combat.

B. F.

La Crise en France

Inutile de le cacher, la situation en France a pris un aspect des plus graves depuis la chute du cabinet Dupuy qui s'est produite à une bien mauvaise heure.

La revision du procès Dreyfus est de nature à compliquer singulièrement les choses, et il n'est pas du tout étonnant que dans un pays où il y a pourtant des phalanges si nombreuse d'hommes d'Etat, le président Loubet soit encore à chercher celui qui devra diriger le navire de l'Etat ballotté par une mer bien démontée.

Ce sont d'écrasantes responsabilités qu'entrevoient ceux qui pourraient entreprendre la tâche de former un cabinet et qui hésitent.

Si, comme cela paraît maintenant possible qu'elle va parler, rien ne pourra de sa taît pour écouter les beaux poèmes qui s'envolèrt de son âme ou de ses mains : poème de ses chevaleries et de ses entreprises merveilleuses, écrit avec du sang de héros ; poème de sa pensée, que disent les sages ou des sables à la harpe d'or ; poèmes de sa piété et de sa foi, que les saints et des saintes ont commencé dans ses vitraux et qu'ils n'en vont achever par toutes les contrées du paradis.

"Ah ! terre des grands souvenirs, à toi que nous baisons avec amour et respect, ô patrie, patrie ! Quelle mère n'est plus aimée que toi, plus aimée que ceux qui t'ont trahie, plus aimée que ses malheurs ? Quand tes fils, soldats, marins, missionnaires s'en vont au loin défendre la justice ou la foi, ils emportent la douce image dans le repli le plus secret de leur cœur ; et quand ils tombent, leur dernière pensée s'envole dans un dernier soupir vers ton visage aimé, et c'est ton nom, ô France, qui meurt encore à leurs lèvres avec le flot du sang qui les étouffe. Non, ma mère, Dieu n'a donné à aucune patrie ta beauté et ton charme : « Non, fait taiter omnia nationi ».

Une légende de Rouen raconte la mort de l'archevêque de cette ville, au fin. Soutes.

Mgr Guillaume, Marie - Romain Sourrien était né à Aspet (Haute-Garonne), le 27 février 1825. Il fut successivement supérieur de plusieurs maisons de missionnaires.

Nommé évêque de Châlons par décret du 20 septembre 1882, il fut préconisé le 25 de ce mois et sacré le 30 novembre suivant. Il fut, quelques années plus tard, nommé archevêque de Rouen. Il avait été récemment créé cardinal.

A Dunkerque, en creusant le sol, sur le bord de la mer, pour adoucir les docks de ce port, on a mis à jour un ancien navire de guerre armé de canons semblables à ceux qui étaient en usage il y a environ trois siècles. Ce navire était complètement enfoui dans le sable ; on croit qu'il faisait partie de l'invincible Armada, qui a été envoyée en 1588, contre l'Angleterre, par Philippe II, roi d'Espagne.

En l'an 2309, on en trouvera d'autres navires espagnols dans les environs de Santiago de Cuba, si l'histoire se répète.

Un chercheur a découvert que le mot Sfax a une influence mystique dans l'affaire Dreyfus. En 1890, M. du Paty de Clam a publié un livre sur Sfax, ville fort importante de Tunisie.

Quand le général Pellieux a fait une enquête sur les agissements d'Esterhazy, l'ex-colonel Picquart a été rappelé de Sfax.

Le lendemain que Zola a écrit sa fameuse lettre, les révolutionnaires ont tenu une réunion, à Paris dans la rue de Sfax ; et, aujourd'hui, Dreyfus revient en France sur le «Sfax.»

A Flushing, L. I., une jeune fille de seize ans, Belle Follan, gagne sa vie comme cocher de fiacre.

Elle avait commencé à conduire de temps à autre pour remplacer son grand père malade, mais elle y a pris goût et en fait maintenant un métier régulier.

Les autres cochers de fiacre de la localité sont mécontents, car elle leur fait une concurrence désastreuse.

—Voici une nouvelle affreuse, remarque le papa qui lit son journal. Un homme est tombé du 13e étage d'une grande manufacture à New York.

—S'est il tué ? demande son jeune fils.

—Tué ? comme de raison, instantanément.

—J'aurais dû le savoir, répliqua l'enfant. Le nombre 13 est si malchanceux.

Un commandant d'un ordre étrange, aperçoivant au doigt d'un de ses une très belle bague en diamants, crut faire un trait d'esprit en lui disant :

—J'aimerais mieux la bague que la dame.

Celle-ci l'entendit et répondit immédiatement :

—Et moi j'aimerais mieux le doigt que la bête.

La reine Victoria a terminé mardi la soixante et deuxième année de son règne.

Ce record est unique dans les annales des nations.

Jamais souverain croyons-nous n'a porté le sceptre durant une aussi longue période.

Le Pape demandait dimanche à son médecin, le professeur Mazzoni, le pour combien de temps il en avait encore à vivre.

«Je crois, répondit le médecin, que Votre Sainteté verra le nouveau siècle."

—Croyez-vous à l'amour à première vue ? lui demandait elle.

—Certainement, répondit le vieux garçon convaincu.

—Croyez-vous que, si un homme avait le don de seconde vuit, tomberait jamais en amour ?

D'après l'Hon. George F. Williams, de cet Etat, l'ex-sénateur Gorman, du Maryland, n'a pas l'espoir d'une chance d'avoir la nomination démocratique à la présidence, l'année prochaine.

—Si je venais à mourir, ne pourrais jamais avoir une autre femme comme moi.

—Eh ! qu'est-ce qu'en fait croire que je voudrais en avoir une autre comme toi ?

La constitution nouvelle de Rhode Island a été rejetée par un vote populaire de 11,000 contre 1000. La presse canadienne de l'Etat voisin n'a pas pu contribuer à obtenir ce résultat.

Les grands journaux français de Montréal ne paraissent pas aujourd'hui à cause de la célébration de la fête St Jean Baptiste.

On peut avoir une bonne idée de la gravité d'une maladie par le nombre de remèdes annoncés pour la guérir.

"L'Echo de Paris" annonce que le conseil de guerre qui devra juger Dreyfus sera convoqué pour le 17 juillet.

Un médecin aux manières sympathiques aura toujours une nombreuse clientèle, qu'il guérisse ou non.

Une définition de Daudet :
L'Histoire: la vie des peuples.
Le Roman: la vie des hommes.

L'empereur d'Allemagne paraît craindre qu'il mourrait d'ennui si la paix universelle était assurée.

Chicago réclame deux millions de population—et quelle population, grand Dieu !

On a toujours pitié d'un homme qu'une femme marie par pitié.

L'été commence.

Prenez des le Debut

De votre maladie, le "Vin Morin Créo-phates." Il vous sauvera de la Grippe, Toux, Rhume et Bronchite.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, visite, ces jours-ci, nos abonnés de Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass ; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Moosup, Danielson, Putnam, Conn. Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

C'EST CONNU !—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 114 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Vous vous Mariez ?

Eh bien ! ces mamans pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock immense.

Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la Prospect.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
Lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
81 RUE CHEVER,
Nouveau Corbillard et Machine pour laver les Bières, Monument et Marbre toujours sur hand. Tél. 980-4.

Charbon !
Charbon !!
Charbon !
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois sec et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cadorette

CREDIT TO ALL

Notre Succès et Ses Causes.

Nous ne sommes pas habitués à nous vanter, mais nous sommes fiers à bon droit de l'augmentation phénomenal de nos cinq magasins : elle démontre que nos efforts sont appréciés. Les causes de notre grand succès sont nombreuses : les principales sont marchandises sures, commis courtois, prix justes et crédit facile sans détours. Nos patrons ont découvert que ceci est un commerce honnête, vente de marchandises honnêtes à des prix honnetes. Ils ont confiance en nous, comme nous en eux.

Tombez en rang, "Votre Crédit" est aussi bon chez nous que le leur.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants,
Jupes, Corsages en Soie et Lavables pour Dames.
Robes d'Enfants pour Dames.

$5.00 valant, 50c comptant, --- 50c par semaine.
10.00 valant, $1.00 comptant, -- $1.00 par semaine.
15.00 valant, $1.50 comptant, -- $1 50 par semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures non nous vons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Lisez L'ETOILE,
Achetez-la de nos Petits Porteurs,
Seulement
UN CENT PAR JOUR.

Pour les Dernières Nouvelles,
Lisez L'ETOILE.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assortiment à ce jour toujours complets tenus et mis de la ville pour les enterrements tout autres objets funéraires ou cercueils pour funérailles, Mariages et Purification.
Avec la Nouvelleiers attention du public tendra bien donner encouragement ou compatriotes.
Spécialité au Embaumage.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

SODA

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dineers privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. FAUCO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE SOLIDE
Commencant Lundi, 19 Juin
Les Vaudevilles Internationaux
En tête les Fameux Chanteurs Comiques Grotesques
Ward et Curran
Et des Chansons par
Annie Wilmouth,
Et une forte compagnie.
Direction de GRANT et FLYNN.
Passage 5 cents.

L'ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98
Bibles Bagster Leader, 98c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vifs Dietzmaxy de Bunham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 10c mainoeuvre.
Pap ses à Plumb français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 972-3.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU : —de 10 a m à 9 p. m. les Dimanches, matin et merveille seulement.
Bureau : 2 Kearney's Lane, Lawrence, Mass, 6488-Brookside, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUIER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Robes, Brilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $20. C'est la place leur fait aux concurrence d'extrême.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

HAMACS
SOMPTUEUX,
CONGELATEURS de Crême à la Glace "Gem".
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Aussi pour vos impressions de toutes sortes allez aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue Market.

LEPINE & CO., Props.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MERRIMACK - 24

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Toute Femme....
qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN

Le Régulateur, : : $1.00
Les Pilules, : : 50c
Les Emplatres., : : 25c
En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile.
No 56

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVII

—Pendant plusieurs mois, je restai comme folle, reprit Rosina. A peine ai-je souvenir de ce qui s'est passé durant tout ce temps. Benito m'avait emmenée chez sa mère du côté de Monterey. Il m'entourait de soins et de tendresse. Peu à peu la raison me revint. Je compris toute l'étendue de mon malheur. Oh ! que j'aurais voulu mourir !

Benito se jeta à mes pieds.... je le repoussai. Il pleura, Je ne répondis à ses prières, à ses supplications, que par mes reproches et mes larmes ; je voulais sortir. Je ne sais trop où le désespoir m'aurait conduite. Benito en a sans doute que j'allais me tuer. Il me saisit dans ses bras. Nous étions dans la hutte de sa mère, une pauvre métisse, qui m'avait soignée pendant ma longue maladie.

Elle s'approcha de moi et me dit tout bas :

"Il faut vivre, Rosina. Dieu vous l'ordonne, sinon pour vous du moins pour votre enfant."

Je ne sais qu'elle révolution se fit dans mon cœur à ces paroles. Je m'assis et me mis à pleurer silencieusement. Sur un signe de sa mère, Benito nous laissa seules. Cinq mois après, je donnait le jour à une pauvre petite créature. N'est-ce pas, qu'il est joli, mon Bras? continua-t-elle en montrant du regard l'enfant qui dormait tout près de là dans un petit berceau. Pauvre enfant ! Savez vous quel nom je lui ai donné, Berthe ?

—Non, dit la jeune femme, qui pressentait pourtant quel devait être ce nom.

—Il s'appelle Pablo, murmura l'Epagnole, Pablo... Il me semblait que ce nom me faisait encore aimer davantage ce pauvre petit ange. Pour mon cœur se trouvait ainsi concentré sur lui.

A peine étais je rétablie que la mère de Benito mourut. Elle avait été bonne pour moi, et sa mort me fit un grand vide. Benito me voyait déjà ; il crut que c'était Pennai et le chagrin de vivre dans une position misérable. Il songea aux mines d'or. Tous m'était bien indifférent à moi, et je consentis à ce qu'il voulut.

Quelques jours après, nous partîmes pour les placeres, mais nous avons mal choisi notre direction. Il fallut revenir sur nos pas. Chemin faisant, Benito s'associa avec trois vaqueros et un matelot déserteur que nous rencontrâmes chez une posada. Ce matelot a été tué par un cheval sauvage qu'il voulait monter. Deux des trois vaqueros, Ramon et Nieto, ont été mis par vos amis. Domingo est à la troisième.

Il y eut un long silence.

Rosina pâlie, la tête appuyée sur l'épaule de madame de Vandelion ses.

Celle-ci fixait à terre ses yeux mouillés de larmes.

Dire ce qui se passait dans l'esprit de la jeune femme serait impossible. En ce moment, si le sacrifice de sa vie avait suffi pour rendre à Rosina le repos, elle le lui eût fait. Elle avait consenti de bon cœur et sans hésitation

Si on lui avait demandé pourtant le sacrifice de son amour pour Pablo, peut être serait-elle balancée davantage.

Jamais elle n'avait aussi bien compris à quel point elle aimait Pablo qu'en ce moment.

Au milieu de la douleur et profonde compassion que lui inspirait Rosina, elle ne pouvait s'empêcher de ressentir une sorte de contentement égoïste de ce que la position de la jeune femme rendait inutile le sacrifice de son propre amour pour Pablo.

Rosina en s'avouait pas cette pensée, qu'elle repoussait avec de l'avoir complètement perpue, mais elle la sentait pénétrer au fond de son cœur sous pour se la reprocher.

XVIII

Depuis quelques instants, Benito rôdait autour des deux jeunes femmes, qu'il observait d'un œil jaloux et inquiet.

On voyait qu'il se tenait à quatre pour ne pas interrompre leur entretien.

—Benito vous attend, dit Berthe à Rosina.

Celle-ci fit un geste d'impatience et de dédain.

—Il est blessé, reprit Berthe avec douceur, et pais, enfin, c'est le ....

Elle n'osa chever.

Rosina releva la tête et fixa ses grands yeux noirs sur la figure de Berthe.

Par une susceptibilité que n'excusaient que trop ses tristes confidences, elle craignait toujours un reproche, une humiliation, ou une raillerie.

Cette fois encore, elle sentit toutes ses mauvaises surpositions se dissiper sous le regard affectueux de sa compagne.

—C'est le père de mon enfant n'est-ce pas? murmura-t-elle lentement.

Vous avez raison, Berthe. Et tiens, ajouta-t-elle après un instant de silence ; "il vous aime toujours, n'est ce pas?

Ce fut au tour de Berthe de baisser les yeux.

—Je l'ai bien vu tout à l'heure, répondit Rosina.

Tandis que Golialti appuyait la pointe de son bowie knife sur une cotterine, Pablo tremblait de tous ses membres.

Puis, il vous regarde par instants! Vous n'êtes pas la maîtresse d'un métis, vous, Berthe, ajouta-t-elle en fin.

—Je suis la femme d'un autre, dit Berthe.

—Qu'importe?

Du moins, il ne peut vous mépriser. Ah! vous êtes bien heureuse, vous!

—Heureuse, moi, murmura Berthe !

Ah! Rosina,mon ami, j'ai de cruels chagrins.

—Des chagrins ... et il vous aime.

Vous ne l'aimez donc pas, que vous vous préoccupez d'a reste ? Je vous parle souvent de son amour n'est-ce pas?

—Jamais.

—Jamais? fit Rosina surprise, ce n'est pas possible, Berthe; vous me trompez.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Thiele, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Chambre des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous sérescerons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—une bonne maison de pension, s'adresser au bureau de L'Etoile, vis-vis des pour cause de maladie. 7jw

ON DEMANDE—Un jeune garçon dans une famille française, s'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez M. Jos. Morin, marchand de meubles, 121 rue Merrimack.

PERDUE—Dimanche soir, une calotte de dame, en chemin de la rue Pond à la rue Fort, on est prié de la rapporter au bureau de l'Etoile.

MAISON DE PENSION, bonne table, bon lits, conditions, prix modérés. Joseph Lavoie, 101 rue Moody.

18 Juin et chaque jour après
L'IMPERIAL LIMITED
Quitte Montreal à 9 hr. du matin
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
141 Washington Street, Boston.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérissent Dyspepsie, Sang Impur, Constipation, Maux de Tête, Dérangement du Foie, Vertiges, &c par le
ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
1437, rue Central, - - Hudson, Mass

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Couronnes Ponts Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LE FER CHEZ MARET !
Non, mais cet vous bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET qui soient d'adresse à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que vous trouvez pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'HON. M. TARTE

—Il est tout probable que l'hon. M. Tarte s'embarquera aujourd'hui pour l'Europe, dans l'intérêt de sa santé.

OTTAWA

UNE INGENIEUSE INVENTION.

—M. Wilfrid Larose, de Montréal a fait voir aux députés, à Ottawa, une ingénieuse invention, due au génie de M. Avila Gauthier, facteur de Montréal. C'est une boîte à scrutin, d'une simplicité aussi frappante qu'elle est exacte et secrète. Cette boîte a reçu l'approbation de tous ceux qui l'ont vue et mérite une mention spéciale. Rien de compliqué, rien de dispendieux. Les boîtes actuelles peuvent servir, de même que les bulletins actuels. Seulement, pour simplifier le travail de l'officier rapporteur, à la fin de la journée, un deuxième couvercle s'abaisse sur la boîte et se ferme au cadenas dans le côté, avec le deuxième couvercle. Celui-ci est muni d'une ouverture longue au lieu de ronde. L'officier rapporteur remet au votant une petite boîte oblongue surmontée à l'extrémité de l'une de ses surfaces d'un nombre de pistons mobiles, égal au nombre des candidats. L'officier rapporteur a placé dans cette boîte, en présence de l'électeur, un bulletin avec l'attache portant ses initiales. En refermant cette boîte, un couteau placé à l'intérieur a séparé l'anneau du bulletin qu'a enlevée l'officier-rapporteur.

L'électeur se renferme dans la chambre secrète, presse le piston portant le nom de son candidat ou du plébiscite de son choix et pratique un trou dans le papier placé vis-à-vis en dedans. Il rapporte la boîte, la remet au chef du bureau qui y adapte une clef semblable à celle d'une horloge à poises et dans deux ou trois tours fait dévider dans l'ouverture longue pratiquée dans le couvercle de la grosse boîte, le bulletin perforé, sans que personne ne le voit. L'électeur n'a pas besoin d'essayer à ne pas voter, car il serait attrappé, tout de suite. L'officier rapporteur, en ouvrant la petite boîte pour y placer le bulletin avant de le remettre au votant, a fait remonter au moyen d'un ressort les deux lettres qui ont été dans une fenêtre ménagée, placée entre les pistons. Le votant les a fait disparaître en pesant sur le piston. S'il n'a pas pressé l'un quelconque de ces pistons, les lettres restent en place. Après qu'elles sont disparues, les pistons ne fonctionnent plus.

Au dire de ceux qui ont vu cette invention, c'est la plus utile et la plus praticable qui ait encore été inventée. La nécessité d'un décompte ne trouve par le fait aucun lieu et des milliers de piastres sont ainsi économisées.

VERCHERES

LA FOUDRE.

La foudre a causé plusieurs accidents et allumé plusieurs incendies assez sérieux.

A Sainte Théodosie, comté de Verchères, la foudre est tombée sur la grange de M. Nazaire Gaestin ; tout le bâtiment et les 25 tonnes de foin qu'il contenait ont été consumés.

Dans la même paroisse, tous les bâtiments, propriété de Mme Vve Jos. Palardi, contenant 10 tonnes de foin, des instruments d'agriculture, deux poros, etc., ont aussi été détruites. Les pertes, dans les deux cas, sont couvert a par les assurances.

Il est tombé, durant l'ouragan dans cette paroisse, de la grêle de la grosseur d'un jaune d'œuf.

A Verchères, la grange et l'étable de M. Pierre Mousin, ont été frappées par la foudre et incendiées. Ces bâtiments contenaient 80 tonnes de foin.

STE ANNE DE LA PERADE

—Un terrible ouragan est passé ici. Il est tombé des grêlons qui pesaient jusqu'à quatre onces. Un grand nombre de vitres ont été brisées.

Une panique s'est produite à la manufacture d'allumettes de M. Lagassée. Plusieurs jeunes filles se sont évanouies. Le tonnerre est tombé à plusieurs endroits et a causé de grands dégâts.

Nouveau Témoignage.
Je, soussigné, certifie avoir été guéri de la dyspepsie et du beau mal dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacturé par M. Antoine Christon, de Lowell, Mass., après en avoir fait usage durant un mois environ.
Signé de ma propre main,
FANNY BRAZILIEN.
Manville, R. I. 19-21, 26-28

NOUVELLE OPPOSITION

L'Enlèvement des Déchets par Contrat

MM. FIFIELD ET WELCH PARLENT EN FAVEUR DU SYSTEME

Le Maire Crowley Veut Avoir plus de Renseignements

L'assemblée publique de lundi soir qui avait été ajournée à hier pour entendre les arguments pour et contre le contrat projeté pour l'enlèvement des déchets de la ville, à de nouveau été ajournée à lundi prochain, le maire Crowley désirant obtenir plus de renseignements sur ce sujet important.

Comme la première séance, celle d'hier soir a été des plus intéressante.

L'ex-maire George W. Fifield, qui est un des membres du Bureau de Santé, a été invité, dès l'ouverture de la séance, à exprimer son opinion qu'il avait fait part au maire de son désir d'être entendu, à l'audience publique, en faveur du contrat projeté.

M. Fifield dit qu'il préférerait céder sa place au Dr Packer, le président du Bureau, mais comme on l'a invité, il se fera un plaisir d'expliquer sa position sur une question qui intéresse généralement les citoyens de Lowell. Son idée, comme celle de ses confrères, est que l'on devrait avoir le meilleur service possible et le bureau a fait des recherches pour s'assurer du plus bas prix auquel ce pourrait être fait.

M. Murphy est venu devant le bureau avec une ou deux propositions bien différentes du contrat actuel. Le Bureau crut alors devoir demander des soumissions. Celles-ci reçues, le Bureau décida à l'unanimité de donner un contrat. Après avoir consulté l'avocat de la cité, il accorda ce contrat qui n'attend que la signature du maire.

Les années passées, les déchets ont été enlevés partie par la ville, partie par des individus. Une grande partie en est donnée pour nourrir les pourceaux. A un point de vue sanitaire, le but de la compagnie est de les brûler.

La question est de savoir si la ville y perd ou y dépensera plus d'argent.

Par ce contrat, elle épargnera $20,000 par année, soit en chiffres ronds $100,000 en cinq ans. Aucun des membres du Bureau a considéré la question avec le plus grand soin.

M. Lawrence Cummings demande à M. Fifield s'il a jamais vu le service de la compagnie Dixon en opération et comment celle-ci a appris que la ville avait besoin d'un incinérateur. M. Fifield évite de répondre à la première partie de la question, se contentant de dire que la compagnie avait dû lire les annonces demandant ces soumissions.

M. Cummings dit que grand nombre de citoyens ignorent si la ville a, ou ou non, un incinérateur, ou si celui qu'on a acheté, il y a plusieurs années passées, existe encore. Il aimerait à savoir de M. Fifield si c'est son intention de faire une exhibition de Lowell pour le projet des autres villes. M. Fifield ne voit pas pourquoi on ne le ferait pas, si cela est nécessaire.

M. B. D. O'Connell dit que la ville pourrait brûler ses déchets tout aussi bon que le fera cette compagnie.

—Elle le peut, mais elle ne le fait pas, répond M. Fifield. Pais il expique d'où vient l'épargne de $20,000 que la ville fera annuellement. Il a cité que la compagnie emploiera moins de monde, mais que tous les employés seront bien payés. Cette compagnie ne fera pas partie d'un trust. Il ignore où l'incinérateur sera localisé.

Le colonel Dixon, membre du bureau des échevins, dit qu'il est opposé à ce contrat, il considère cette action illégale. Le montant voté au département de santé est de $31,000 et il croit que le bureau fait tout en son pouvoir pour les bien employer. Il ne voit pas l'épargne que fera la ville en donnant un tel contrat, mais il croit que l'ouvrier y perdra à l'échange.

A ce point, M. Fifield demande au maire :

—Admettant que la ville pourrait par ce moyen épargner $100,000, refuserez-vous de signer ce contrat ?

—Je refuserai de signer tout document qui réduira le travail de l'ouvrier. Je ne comprends pas encore parfaitement cette question et je tiens à m'éclairer.

M. Fifield entre alors dans de longs détails et conclut en disant que, d'après ses calculs, il est positif que la ville épargnera pour le moins $100,000 en cinq ans, si le contrat est accordé.

Le maire fait remarquer à M. Fifield que les Drs Field et Gage, deux anciens membres du Bureau de Santé, sont opposés au contrat au point de vue de la santé publique. Il trouve aussi que le temps fixé—cinq années—est un peu long, surtout pour son le contrôle d'une compagnie.

M. Fifield répond que ce temps est nécessaire pour établir le système sur une base solide et que la Dixon Co, est une compagnie idéale. Dans le cas d'une épidémie, le Bureau aurait encore son plein contrôle et sauverait la ville en prévenant la propagation de la maladie par la distribution des déchets.

Le maire dit qu'il est tout surpris de voir encore en vie, après toutes ces années qu'il a vécu à Lowell sans que la ville fût protégée par une compagnie de ce genre. Après la commission des écoles, le Bureau de Santé est le plus autoritaire des départements de la cité. Un foule de personnes l'ont prié de ne pas signer le contrat et c'est à peine si deux ou trois se sont déclarées en faveur du projet.

L'hon. John Welch, prié de donner son opinion, dit qu'il réalise qu'il n'est pas du côté populaire de la question, mais il croit devoir se ranger du parti de M. Fifield qui a étudié ce projet avec soin. Il ne s'attend à aucun applaudissement et il constate que l'on n'en reçoit guère. Mais pourquoi toutes ces personnes, cette foule innombrable, qui sont opposées au contrat, n'ont elles pas le courage de leurs convictions et ne sont-elles pas venues ce soir exprimer leur opinion publiquement ? C'est ici la place de protester et non sur la rue ou dans les anti-chambres.

Le Dr E. H. Packer est appelé par le maire à exprimer ses vues, mais l'heure étant avancée, on ajourne à lundi prochain.

Qu'on se le dise

Le "BROMA" est sans rival pour l'Anémie, Faiblesse générale, Pâleur, Mauvaises digestions, Constipation, maigreur, manque de sommeil, etc. Prix régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout

LE MEILLEUR TONIQUE CONNU
Mme CHARLES AMIOT
DE MONTREAL
Sauvée par le
"BROMA"
PREPARATION SCIENTIQUE

Madame CHARLES AMIOT, de Montréal, souffrait depuis longtemps de dépérissement et de perte. Malades, était devenue pâle et faible, elle ne pouvait ni manger ni dormir. Elle se mariait, les médecines sont inefficaces de la part de son médecin. Après avoir suivi ses instructions, près ses remèdes, etc., etc., elle restait encore malade. Madame Amiot avait entendu parler du "BROMA" et elle en a acheté une boîte sur le conseiller pour le mieux. Après quelques jours elle commença à se sentir mieux et elle continua à prendre le "BROMA" jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé une santé parfaite. Elle a été guérie de toutes ses souffrances et elle a été guérie de toutes ses maladies causées par le manque d'un corps et des nerfs, tels que faiblesse générale, dyspepsie, constipation, épuisement nerveux, insomnie, maux d'estomac, rhumatismes, etc.

Le vend partout et à la Lowell Pharmacy.

Dépôt général pour les Etats-Unis : M. M. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf Boston, Mass.

EN FUITE

LES PHILIPPINS DANS LES MARECAGES

La Guerre Toujours a Recommencer

Manille, 22 juin—L'armée insurgée s'est sauvée dans les marécages et les collines au sud d'Imus.

On suppose que le corps d'armée dans les environs de San Francisco-de-Malabon.

Le général Whaton est retourné à Imus hier, emmenant avec lui ses blessés.

La pluie torrentielle de la nuit a nui considérablement aux mouvements de l'armée ; les chemins sont encore bons, mais les champs de riz avoisinants sont de véritables marec

Uh Aimant Irrésistible !

Il est certainement inutile d'espérer d'attirer l'homme qui ne se sent pas entraîné de notre côté par les offres qui ont cru une telle fin cent fois dix jours passés. Les gens viennent à la douzaine, examinent et achètent. Cette

Vente de Stock de Surplus de manufacturier

des vêtements prêts à porter, les plus beaux et les plus parfaits du Canada, cette les sensations parmi les acheteurs de vêtements, qui n'ont certainement jamais obtenu auparavant d'aussi forts retours pour leurs argents que ce que nous leur ont nous avons eu ces jours-ci.

Nous avons reçu offres de nouvelles commandes directes de la manufacture, parce lesquelles on trouvera des marchés plus grands même que ceux antérieurement offerts.

275 Habits de $8 pure laine pour Hommes, à **$3.98**

400 Habits en Cheviotte, Cassimir, Worsted de haute qualité pour hommes, valant de $12 à $15, tous en un lot et on vous permettra de choisir cette semaine pour **$5.95**

Habits pour hommes, de $18, $16 et quelques-uns valant jusqu'à $18, environ 300 qui restent **$8.95**

D'autres Series,

Vendues aux mêmes taux, à $4.47, 4.98, 5.95, 6.96, 7.45, 7.95, 8.98, 9.95, 10.95, $19 jusqu'à $25.

Argent remboursé si vous le voulez

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

TROUVE PENDU

FRED LIBBEY MET FIN A SES JOURS

Il Etait Aveugle Depuis Plusieurs Annees

Toute une sensation a été créée en ville, ce matin, quand la nouvelle s'est répandue qu'on avait découvert un cas de suicide dans le quartier sept.

Vers huit heures, Mlle Celia A. Libbey, qui tient un magasin de variétés coin des rues Cabot et Merrimack, ayant fini son ménage, descendit dans le magasin où elle avait laissé son frère aveugle, Frank A. Libbey, en charge pen lant sa courte absence.

Ne le voyant pas à son poste, elle se mit à sa recherche et le trouva pendu dans la cuisine. Bien que vivement affectée, elle courut à son secours, mais le corps était déjà refroidi et tout secours était inutile.

On peut se figurer l'excitation de la malheureuse qui ouvrait assititôt avertir les voisins.

La police fut informée du suicide et le Dr Irish, médecin-examinateur, qui se rendit sur le lieu du crime est avant-midi, déclara après un court examen que la mort avait été produite par la strangulation.

On ignore encore les causes qui ont pu porter Libbey à commettre son crime, mais il n'y a aucun doute que sa triste condition l'a poussé au découragement.

Il était frappé de cécité depuis près de quarante ans, ayant été victime d'un accident qui avait affecté sa vue, qui s'éteignit graduellement en moins d'un an.

Après avoir perdu leurs parents, il y a une quinzaine d'années, sa sœur et lui se décidèrent d'ouvrir un petit magasin pour subvenir à leur existence.

Ils en tirent un, durant quelques années, sur la rue Tilden, puis déménagèrent dans leur local actuel, coin des rues Cabot et Merrimack, il y a environ douze ans.

Bien que complètement aveugle, Libbey était vers à s'habituer et bien au nouvel établissement qu'il y circulait librement et servait les pratiques qui ne seraient pas doutés de son infirmité.

Il était âgé de 55 ans et ne s'est jamais marié, se sauvant prenant soin de la maison et du magasin et lui rendant latte aussi agréable que possible sous les circonstances.

A Cause dit, ce matin, que rien ne faisait prévoir un aussi terrible drame dans leur logis toujours si paisible et si rangé, car hier soir encore il paraissait de très bonne humeur et ne semblait aucunement songer à mettre fin à son existence.

Ce matin, il s'est levé à son heure habituelle et il a pris déjeuner de bon appétit. Quand elle voulut monter faire le ménage, elle lui demanda d'avoir soin du magasin et de répondre aux pratiques jusqu'à son retour.

Elle partit, le laissant assis sur un tabouret en arrière du comptoir, et d'en haut elle n'entendit aucun bruit de nature à éveiller ses soupçons. Elle a été très affectée par ce triste événement d'autant plus pénible qu'il était inattendu.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Les plus belles nouveautés de fleurs de la saison pour lévrendrons, corsages, robes, chapeaux et ornements, chez McKinnon, Urse Francais.

EST-CE UN ENLEVEMENT?

Un Nommé Lafrenière à la Recherche de sa Femme.

Un couple étrange s'est présenté, hier après-midi, au bureau de police et comme ils disaient qu'ils voulaient un mandat d'arrestation, on les a référés au sous-greffier Trull, au premier étage.

L'homme a déclaré s'appeler Lafrenière, mais la femme a refusé de donner son nom quand elle eut constaté que ce serait inutile de se faire connaître.

Ils voulaient avoir un mandat d'arrestation contre un nommé Louis Deneau, âgé de 26 ans, et très joli garçon, d'après leur histoire.

La femme déclara que Deneau et la femme de son compagnon, M. Lafrenière, avaient vécu chez elle en pension durant trois semaines et qu'elle n'en avait pas reçu un sou. Elle croyait dans le temps qu'ils étaient mari et femme, n'ayant pas encore entendu parler de Lafrenière.

Ils paraissaient être très honnêtes et le jeune Deneau travaillait tous les jours. Elle s'attendait à avoir sa paie samedi dernier, mais Deneau avait remise à mardi.

A son grand étonnement, tous deux ont pris la poudre d'escampette. Elle voulait avoir un mandat pour les faire arrêter.

Lafrenière appuya fortement cette requête, car il ne voyait pas d'autre moyen plus pratique de ravoir sa femme déserteuse.

Mais tous deux furent grandement désappointés quand M. Trull les informa qu'il ne pouvait les satisfaire, vu qu'ils n'avaient pas enlevé leurs effets de la pension.

En réponse à une question du greffier, M. Lafrenière dit qu'il croyait les déserteurs réfugiés à East Taunton, où ils ont déjà décamé.

—Et c'est moi qui ai payé leur passage, par dessus le marché, ajouta-t-il, car ma femme m'a volé $5 avant de me laisser de côté pour ce garnement.

En partant, il a exprimé à M. Trull son intention de se rendre à Taunton, aussitôt qu'il aura assez d'argent pour son passage.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les temps chauds sont arrivés. Pour un bon verre de soda allez à la Cosmopolitan Pharmacy, 496 rue Merrimack.

Vous ne mangez pas de viande, demain, c'est maigre. Allez acheter votre poisson au Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix.

Mme E. Courville, 241 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlles Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu cet jour dernier, de magnifiques plaines et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mlle Léna Lalamière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes devraient un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Le stock de chaussures de H. L. Pike se montait à pas plus de sept mille dollars et MM. A. G. Pollard & Cie, Valentin, ont le pouvoir vendre pour la moitié de ce montant aujourd'hui, le premier jour de leur vente spéciale. Ils offrent de grandes occasions surtout pour les hommes et dames.

Un Titre pour Kitchener.

Londres, Aug., 22 juin—Le titre honorifique de docteur en droit civil a été conféré hier au général Kitchener, à Cecil Rhodes, au comte d'Egin, ancien vice-roi des Indes, et autres.

Plusieurs grands personnages d'Angleterre se sont rendus en vain à ce que le titre fut conféré à M. Rhodes à cause de l'affaire Jameson, celui-ci ayant envahi, comme on sait, le Transvaal sur les ordres, avon prétendu, de Rhodes.

Cette opposition a été considérée comme étant un mouvement partisan et politique.

LA FETE ST-JEAN-BAPTISTE

LA PROCESSION DE MARDI SOIR

Quelques Autres Notes Interessantes

La procession à l'occasion de la fête St Jean-Baptiste, mardi, sera composée comme suit :

Commissaire ordonnateur en chef, J. W. Paradis.

Chef d'état-major, W. A Parthenais

1er lieutenant, Joseph Albert.

2e lieutenant, Amédée Archambault.

Aides: Geo. E. Mongeau, J. H. Beaulieu, Jos. Marin, C. H. Boisvert, J. A. Foisy, P. Z. Hébert, W. J. Watkins, Arthur Lavoie, J. W. Goulet, H. L. P. Turcotte, H. L. Dunn, Vital Robert.

2. Musique. National Band.

Richard Griffiths, directeur.

3. Drapeaux français et américains.

4. Garde d'Honneur.

Moïse Cossette, capitaine.

5. Délégation de l'Association Catholique.

Adélard Guimond, Président.

6. Délégation des Artisans Canadiens-français.

L. O. A. Desaliers, Président.

7. Délégation des Forestiers de la Cour St Antoine.

Napoléon Cossette, C. R.

8. Délégation des Forestiers de la Cour Samuel de Champlain.

Evariste Bertrand, C. R.

9. Délégation de la Corporation St André.

Damase B. Lebœuf, Président.

10. Délégation de l'Union St Joseph, Alex. Dubois, Président.

11. La société St Jean-Baptiste de Lowell.

J. H. Guillet, Ecr., président.

12. La grande bannière de la société.

13. Voiture du Révd Père Chapelain.

14. Voiture du Comité d'Organisation.

15. Voiture du président de la société St Jean-Baptiste.

16. Garde Salabert à cheval.

Major C. Roussin, commandant.

La procession se formera sur le Broadway, la droite faisant face à la rue Dutton.

Toutes les sociétés doivent être présentes et faire rapport au commissaire ordonnateur en chef à 7 h. très précises.

La procession se mettra en marche à 7 h. 30.

NOTES INTERESSANTES

Dimanche prochain à 2 heures de l'après-midi il y aura une assemblée spéciale de la société St Jean-Baptiste, dans ses salles de la rue Dutton, pour compléter les arrangements de la procession.

Tous les membres de la société, la Garde Salberry et tous les aides du commissaire ordonnateur en chef sont priés d'y être présents.

Au festival, le soir, les professeurs W. J. Miller et J. A. Larose donneront une exhibitions de pantomime et de contorsions.

La garde-robe de la Salle Associative, le soir du festival, sera sous les soins de MM. Henri Chapat et Charles Lirette.

Le comité d'organisation de la fête est composé de membres actifs, dévoués et surtout patriotiques. Il n'y a aucun doute que la fête obtiendra un grand succès.

Le grand jour approche.

Tous nos compatriotes devront se faire un point d'honneur de se rendre à la Salle Associate, mardi prochain.

Si nous faisons compartivement peu en l'honneur de notre Saint Patron, au moins que le peu que nous faisons soit bien fait !

LA FETE DU QUATRE

Les Sous-Comités Font du Travail

Les membres du comité général du 4 juillet n'ont pas eu d'assemblée hier soir, ayant décidé de remettre leur réunion à demain soir quand le comité de la parade doit se réunir.

Il y a eu cependant plusieurs assemblées à sous-comités.

Le comité de la musique a engagé quatre fanfares pour la parade et les concerts au taux de $175 pour glorieuse se, soit : Boujes, Talbot, National et Cadot, total, $700.

La question d'engager le Lowell Military Band pour la parade a raison de $75 est encore pendante, on l'a laissé à la discrétion de M. Nutevant.

Le comité des feux d'artifice a fait un contrat avec Masten & Wells de Boston, pour $700, soit $200 de moins que le montant mis à sa disposition.

La maison de Boston a promis d'envoyer huit de ses employés ici pour voir à l'exhibition qui sera des plus belle. On croit que les dépenses incidentes ne dépasseront pas les $75.

Il y aura douze grandes pièces pyrotechniques et, pour le couronnement de l'exhibition, une pièce immense de quarante pieds de haut représentant une arche de triomphe et l'amiral Dewey en grand uniforme.

Le comité chargé de la séance des enfants a finalement décidé d'accorder le contrat à MM. Fay Bros et Hosford, propriétaires de l'Opera House, pour $175.

Il y aura une séance continue, de dix heures du matin à quatre heures de l'après-midi, comprenant des tableaux mouvants, des figures de cueur, et un programme de chant varié.

Courte Assemblée

Les échevins ont eu une courte assemblée spéciale, hier soir.

Ils ont adopté des résolutions pour des égouts sur les rues Waite, Parker et Powell et aussi au parc Tyler.

Plusieurs requêtes pour l'enlèvement de poteaux et pour nouvelles lumières ont été référées au comité de l'éclairage.

Les syndics de l'école textile ont envoyé au bureau une communication l'informant qu'ils avaient accepté les conditions faites à l'appropriation de $7,000.

Après avoir accordé quelques permis de construction, le bureau s'est ajourné.

Couchettes en fer

$2.98 à $15.00. Couchettes faites à conditions faciles au magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack. Près de la salle d'attente des chars électriques.

Enfant Imprudent

Un jeune enfant canadien, dont nous n'avons pu nous procurer le nom, s'est fait écraser le pied cet avant-midi, sur la rue Moody, près de la rue Suffolk.

Il voulait descendre d'une voiture à glace quand le pied lui glissa sous une des roues de derrière.

Un groupe sympathique de petits garçons de son âge fut bientôt réuni autour du blessé qui pleurait à chaudes larmes.

L'accident est regrettable, va-dire, mais il devrait servir de leçon aux petits imprudents, malheureusement trop nombreux, qui s'amusent à "voler" un voyage en voiture quand charretier n'y regarde pas le trop près.

LE CONSEILLER LEBRUN.

Il s'intéresse au Petit Canada

Notre conseiller canadien républicain du quartier 7, M. Louis Lebrun, se perd pas une occasion de s'intéresser à l'amélioration du Petit Canada.

Lundi dernier, c'est grâce à son intervention que le comité de la route a décidé de recommander le pavage des rues Tucker et Ward et M. Lebrun est déterminé à avoir ces deux rues pavées avant la fin de l'année.

A la dernière assemblée du conseil, mardi soir, c'est encore lui—et non le conseiller Desmarais, comme on l'avait rapporté par erreur—qui a proposé de reprendre de la table la résolution de $10,000 pour l'extension de la rue Aiken.

La tentative du conseiller Stafford, du même quartier, pour faire rescinter la chose à plus tard, a échoué, sa motion n'ont effet ayant été déclarée hors d'ordre par le président Tapie. Mais, après une discussion assez animée, la motion de M. Lebrun a été défaite par un vote de 10 à 9. Cependant, il ne se compte pas pour battu et sera de nouveau sur la bêche à la prochaine occasion.

Par Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

EN DANSER ET DEMOISELLES demeurent Ecr. Ecr. Ecr.

NOUVEAU CABINET

Le Sénateur Waldeck-Rousseau Reussit.

LE PORTEFEUILLE DE LA GUERRE A UN DREYFUSARD.

Biographies des nouveaux Ministres.

Paris, 23 juin—Le sénateur Waldeck-Rousseau a été rappelé à l'Elysée hier matin, et le Président Loubet lui proposa de former immédiatement un cabinet.

Vers la fin de l'après-midi, M. Waldeck-Rousseau avait terminé sa tâche.

Le sénateur, accompagné par les nouveaux ministres, se rendit à l'Elysée à 6 h. 10 du soir, pour présenter ses collègues au Président Loubet.

Voici comment est formé le nouveau ministère :

Président du conseil des ministres et ministre de l'intérieur, le sénateur Waldeck-Rousseau

Ministre des affaires étrangères, M. Delcassé.

Ministre de la guerre, le général marquis de Gallifet.

Ministre de la marine, M. de Lanessan.

Ministre de la justice, M. Monis.

Ministre des finances, M. Caillaux.

Ministre du commerce, M. Millerand.

Ministre de l'instruction publique, M. Leygues.

Ministre des colonies, M. Decrais.

Ministre de l'agriculture, M. Jean Dupuy

Ministre des travaux publics, M. Pierre Baudin.

En quittant l'Elysée, M. Waldeck-Rousseau a rendu visite à M. Dupuy, le premier ministre renversé, à qui il présenta le décret du Président le nommant son successeur. Le nouveau cabinet s'assemblera aujourd'hui.

Le choix du général marquis de Gallifet pour être ministre de la guerre est un exemple extraordinaire de la manière dont l'affaire Dreyfus a révolutionné les conditions politiques.

Depuis des années le général était la bête noire des Extrêmistes, non seulement à cause de ses sympathies pour les monarchistes, mais à cause de la manière rigoureuse avec laquelle il réprima la Commune. Son entrée dans le cabinet est sans doute due à son attitude envers l'affaire Dreyfus. Il est tout à fait favorable à Dreyfus, quoiqu'il maintienne que la proclamation de l'innocence du prétendu traître ne devrait pas faire rejeter sur les épaules de l'état major général la responsabilité de cette erreur judiciaire.

M. Alexandre Millerand, radical socialiste, dans un interview publié par le Courrier du Soir, a dit :

"Les républicains ont conclu un armistice afin de rencontrer les ennemis de la République et de remettre les choses à leur place dans l'armée, la magistrature et l'administration."

M. Waldeck Rousseau est âgé de 53 ans et c'est un revisionniste en vue. Il a pratiqué le droit à Rennes jusqu'à son élection comme député en 1879, lorsqu'il se joignit aux républicains unionistes. Il fut réélu en 1881, et devint ministre de l'intérieur dans le cabinet de Gambetta. Il se retira avec ses collègues en 1882, mais il occupa la même position dans le cabinet de Jules Ferry de février 1883 jusqu'à mars 1885. Il fut admis membre du barreau de Paris en 1886 et se fit promptement une haute réputation par son éloquence devant les tribunaux. Il s'est retiré de la politique en 1889, mais fut élu sénateur en 1894.

M. Delcassé est âgé de 47 ans. En 1887 il reçut la croix de la Légion d'Honneur. Il ne rechercha pas les honneurs parlementaires avant 1889, lorsqu'il fut élu député aux élections générales. A la chambre sa connaissance approfondie des affaires coloniales et étrangères le fit bientôt remarquer.

En 1893, il devint sous-ministre des colonies et plus tard succéda à M Hanotaux comme ministre des affaires étrangères. Il passe généralement pour avoir conçu l'expédition Marchand.

M. Millerand est né à Paris et est âgé de 38 ans. Il est entré au barreau en 1882. En 1884 il devenait conseiller municipal à Paris.

Il fut élu député en opposition au candidat boulangiste en 1889. Il se fit bientôt une grande réputation comme orateur. Il s'approfondit les questions d'économie politique.

Le général de Gallifet est un marquis par droit de naissance, appartenant à l'ancienne petite noblesse. Il est né à Paris en 1830 et s'enrôla dans le 1er régiment de hussards à l'âge de 18 ans. Pendant la révolution de 1848, il démontra pour la première fois qu'il possédait les qualités du soldat. Il fut terriblement blessé au siége de Puebla pendant la guerre mexicaine. Pendant la guerre franco-prussienne, il conquit de nouvelles distinctions en dirigeant une brillante charge de cavalerie.

Malgré sa sévérité envers les prisonniers, pendant la Commune, il fut promu à un grade élevé sous le gouvernement de Gambetta, et depuis lors il a été l'un des officiers de haut rang de l'armée française en qui on repose la plus grande confiance. Sa réputation parmi les officiers d'avant-garde étrangers est aussi grande qu'en France.

Jean Marie Antoine de Lareissar est né à St André de Cubzac, France, le 13 juillet 1843. Il descend d'une ancienne famil e de Bretagne. Il étudia la médecine et pendant les sombres jours de la Commune, il était à la tête de la délégation qui s'adressa à M. Thiers en faveur de Rossel, le prisonnier communiste.

En 1862, il devint chirurgien dans la marine française, et pendant de nombreuses années il servit en Chine et en Afrique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de médecine. En 1891 il fut nommé gouverneur général des possessions françaises en Chine et servit jusqu'en 1896. Il fut ensuite élu vice-président de la commission coloniale.

George Leygue est né à Villeneuve sur Lot, France, en 1857. Il devint attaché à la rédaction de divers journaux et publia un certain nombre de poèmes. Pendant la session de la dernière législature il fit partie de la commission du budget et de plusieurs autres. Il fut ministre de l'instruction dans le cabinet Dupuy, puis ministre de l'intérieur dans le cabinet Ribot. En 1898 il était élu vice président de la Chambre des Députés, et la même année lieutenant ministre de l'instruction publique dans le cabinet Dupuy.

Albert Decrais est né à Paris le 18 septembre 1838. Il fut ambassadeur en Belgique en 1880, puis occupa le même poste en Italie, en Autriche et en Angleterre. Il fut élu député en 1898.

Pierre Beaudin est né à Nantes, le 21 août 1863 et est socialiste radical. Il fut élu député en mai 1898.

Trois Nouveaux Evêques.

Rome, 23 juin—Le Pape a tenu hier un consistoire public pour présenter le chapeau aux cardinaux récemment créés, à l'exception du nonce papal à Madrid et de l'archevêque de Goritz.

Environ 3000 personnes étaient présentes, y compris le corps diplomatique, les dignitaires ecclésiaques et des évêques américains de race latine.

Sa Sainteté a présidé les cérémonies avec facilité, en dépit de leur longueur, et la force de sa voix a été beaucoup remarquée lorsqu'il a donnée sa bénédiction. Il a été bruyamment acclamé en entrant et en sortant.

Ensuite Léon XIII a tenu un consistoire secret, pendant lequel il a annoncé la nomination de p usieurs évêques, parmi lesquels se trouvent Mgr Christie, du diocèse d'Oregon, Mgr Danys O'Connor, de Toronto, et Mgr Clostier, de Trois-Rivières, P. Q.

L'abbé Rouzelle a été choisi pour être le coadjuteur de l'archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Dreyfus Débarquera a Brest.

Paris 23 juin— Le "Temps" prétend savoir que Dreyfus débarquera à l'arsenal de Brest, et les barrières en seront sévèrement gardées pour que personne ne puisse pénétrer à l'intérieur.

Aussitôt après son débarquement, le prisonnier sera placé à bord d'un train et conduit à Rennes.

Vente d'Habits de Gout!

DOUZE DOLLARS.

MESSIEURS :

Nous annonçons aujourd'hui notre vente d'Habits de fantaisie pour hommes, a Douze Dollars. Ces Habits sont le resultat d'une active saison de vente dans 12 patrons--- environ 200 Habits en tout---qui se sont detailles pendant la presente saison de $15 a $18. Les Habits de Belles Qualités de A. Shuman & Co. et nos lignes d'Habits finis a la main de Quinze Dollars sont compris.

Ces marchandises comprennent les Worsteds et Casimirs de fantaisie, en propres carreautages et melanges, dans les nuances grises fashionables, et ces habits sont offerts a cette epoque en accord avec notre coutume de nous debarrasser du stock de chaque saison et de donner le benefice de la reduction a nos pratiques quand les ventes sont actives. Une prompte inspection sera a votre avantage.

DOUZE DOLLARS.

Conjointement avec notre vente d'Habits de Fantaisie, nous offrons environ 40 Habits en Serge dans les nouveaux genres Herringbone, Sacks a simple ou double revers, avec collets, epaules et revers, finis a la main, qui se sont detaillés toute la saison a Quinze Doilars. Ils sont actuellement marques **DOUZE DOLLARS.**

NOTE—Nos Serges et Worsteds noirs et bleus unis ou non prepares, y compris la Serge Armure, sont reserves de cette vente.

Merrimack Clothing Co.

MERRIMACK CLOTHING CO.

LA vaste étendue et la hauteur du plafond de cet immense magasin, brillamment éclairé par six lampes à arc à l'intérieur et cinq au dehors en font l'établissement le plus éclairé et le plus confortable pour acheter en Eté, et spécialement le samedi soir. Chaque partie du magasin est brillante et ouverte. Pas de plafond bas pour vous étouffer de chaleur; pas de coins et enchevêtrements pour obstruer votre vue. Nous avons quantité d'espace pour nos propres amis et le patronage de surplus de nos voisins. N'hésitez pas de nous troubler. Nous nous sentons mieux d'être occupés.

Chemises Negligees Faisant bien.

Nous n'insultons pas l'intelligence du public de Lowell en offrant des chemises négligées de $1 pour 27c, c'est très bien dans un journal, mais pas raisonnable. Nous vous donnons la meilleure valeur en fait de chemise que votre argent peut obtenir nulle part, et nous vous donnons des patrons exclusifs trouvés nulle part en dehors de ce magasin.

Chemises négligées pour hommes, avec deux collets séparés ainsi que poignets séparés ou attachés en vingt patrons. Nous avons vendu ces chemises très liberalement cette saison et en avons acheté continuellement. Quelques nouveaux patrons justement ajoutés **50c.**

Chemises négligées pour hommes, avec collet et poignets attachés, en beau tissu Madras, blanchies et ordinairement détaillées à **$1, 75c.**

D'autres patrons jusqu'à $2.00 pour des marchandises exclusives. Si vous songez à une chemise venez à nous. Nous pouvons vous plaire.

MERRIMACK CLOTHING CO.

TANDIS que nos compétiteurs sont à annoncer des marchandises manufacturées dans les greniers étroits à des prix d'attrape-nigaud, nous maintenons constamment notre politique—qui a toujours été la même—de ne vendre que des vêtements bien faits à des prix justes. Que le public apprécie nos efforts est démontré par notre commerce grandement augmenté cette saison. Temps meilleur veut dire demande de marchandises meilleures, et le public de Lowell sait que le magasin qui a toujours parlé de bons vêtements durant les temps critiques est toujours sûr pour marchandises sûres.

Habits Lavables Proprement Faits

Pour les Enfants, faits d'étoffes retrécies, Bedford Cords, P. Ks, Galateas, Crashes, etc., élégamment garnis et brodés à la main.

Habits Lavables pour Enfants en plusieurs patrons de barrés foncés et moyens, bien faits, **38c** l'habit.

Habits Sailor Lavables dans une demi-douzaine de patrons, avec larges collets, 3 à 10 ans, **50c** l'habit.

Habits Sailor Lavables, un bel assortiment, environ une douzaine de patrons, tous taillés avec soin, **$1.00** l'habit.

Habits Sailor Lavables élégants, en crashes, barrés de goût, P. Ks. et Galateas, **$1.50** et **$2.00** l'habit.

HABITS CRASH POUR GARCONS, 8 à 16 ans, faits de crashes retrécis, **$1.15, $1.50, $2.00.**

MERRIMACK CLOTHING CO.

FRANK E. FLINT CO.

Le plus grand magasin de la Nouvelle Angleterre en

Manteaux Habits Fourrures et Modes.

TELEPHONE 456 5

Habits Tailleur pour Dames tous à prix réduits.

Gilets Tailleur pour Dames tous à prix réduits.

Jupes de robes pour Dames, bien faites, toile de lin, satin, trimmés à prix réduits.

Corsages de Soie pour Dames, tous à prix réduits.

Collerettes pour Dames, toutes à prix réduits.

Dept. des Modes.

Un chapeau Garni à vos propres prix. Un choix de 500 chapeaux de comptoir, toutes les 6 0c, 75c, 98c, 1.00, 1.25 et jusqu'à 3.00.

Nous avons reçu cette semaine 4 cas, 1.00, 1.25, 1.50 et jusqu'à 2.00.

Nous vous ferons voir des chapeaux Gaff et Beno Wick en nouveautés de la composition, 1.00, 1.25, 1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00 et jusqu'à 5.00.

Voir les vitrines.

Corsages.

Nous avons reçu cette semaine 4 cas, 1.00, 1.25, 1.50 et jusqu'à 2.00.

Nous vous ferons voir des corsages en soie noire, 1.50 et jusqu'à 3.00.

Nous avons reçu des corsages d'alpaca noir et des corsages en soie noire.

Jupes Lavables.

Une occasion à choisir. Toutes les nouvelles robes nouvelles de la fin jusqu'à 7.50.

Jupons.

500 douzaines en trois lots.

Choix de valeur 1.00.

Choix de valeur 1.25.

Choix de valeur 1.50.

Peignoirs.

Sur la toile étoffe bon marché, tous des Peignoirs bien faits à 69c, 75c, 98c, 1.00, 1.25, 1.50 valeurs bonnes pour 1899.

Dept. des Enfants.

Grin corsage de Satan blanches et de couleurs assorties. Vente 19c. A 9c, 12c, 19c, 25c, 39c, 1.25 jusqu'à 3.00. Le prix paiera pour le reste.

Grand choix de cotillons en cuir pour dames, 1.00, 1.25, 1.50 et 2.00.

Vous ne devez pas oublier les Vêtements en coupons d'occasion toute sans d'abord voir notre vitrine, nous vendons de bonnes marchandises sur demande.

Voyez nos vitrines, puis entrez, c'est le magasin satisfaisant de Lowell.

FRANK E. FLINT CO.,

Nos. 133 & 137 rue Merrimack.

Tuyaux Elastiques

DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard,

Commis Canadien.

Chapeaux Garnis

— MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $5.00 pour	$2 cts.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.49.
Chapeaux de $2.75 p ur	$1.49
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.00 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,

A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

LA VENTE DE BANQUEROUTE !

CONTINUE ENCORE

Nouvelles marchandises amenées de l'avant chaque jour. Tâchez d'avoir quelques-uns des marchés, vendredi, Samedi et lundi chez

McINTYRE,

Nos. 650-656 Rue Merrimack.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞ La vente commence Vendredi matin, 22 juin, et durera dix jours.

G. BEAUDRY,

No 267 RUE A'KEN.

☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

Si vous désirez un bon verre de **SODA**

VISITEZ LA.....

COSMOPOLITAN PHARMACY,

408 RUE MERRIMACK, (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre,

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

☞ Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 23 Juin 1899

Le Pape emploie vingt secrétaires privés.

Le Tagalog le plus amical pour les Etats-Unis est un Tagalog mort.

Les associés en loi de l'Hon. Thomas H. Reed sont, paraît-il, deux démocrates.

Le conseil de ville de New York a proclamé le 3 juillet, jour de fête civique, en l'honneur de la bataille de Santiago.

On fêtera double dans la métropole, car cette fête n'abolit pas celle du lendemain.

A propos de l'honneur récent conféré au Président McKinley par le collège Smith, qui lui a donné le degré de D. C. L., un confrère américain fait remarquer que le Président a maintenant autant de degrés qu'un thermomètre.

Au consistoire qui a eu lieu cette semaine, le pape a créé onze cardinaux et nommé plusieurs évêques.

Parmi les nouveaux prélats élevés à la dignité de cardinal se trouvent Monseigneur Henk, de Puerto Rico et Mgr Barnaba Aguilar, de Santiago de Cuba.

Enfin notre *Fighting Joe* s'en va aux Philippines, Aguinaldo n'a qu'à se bien tenir.

Mais qui sait si le général Joe Wheeler ne trouvera pas aux Philippines le chemin qui aboutit à la Maison Blanche!

Avec une bonne victoire complète et la soumission des rebelles à son crédit, l'ex-congressman de l'Alabama serait un candidat sérieux en tête du ticket démocratique en 1900 et l'adversaire le plus redoutable que le Président McKinley pût rencontrer.

La Population de Chicago.

Il n'est fait tout récemment une estimation officieuse de la population de Chicago, la grande et merveilleuse métropole de l'Ouest.

Les habitants de Chicago ne sont pas supposés être des gens modestes, mais l'un de leurs journaux le *News* pense qu'ils n'ont pas réalisé parfaitement l'accroissement de leur ville depuis quelques années.

Chicago compte aujourd'hui deux millions d'habitants, mais le *News* va plus loin, et prétend que cette ville est deux fois plus populeux qu'elle ne l'était lorsqu'elle a commencé les préparatifs du "World's Fair."

Il ne manque pas d'ajouter qu'elle est probablement deux fois plus riche.

Depuis 1880, un autre Chicago presque aussi vaste a surgi à côté de l'ancien, c'est-à-dire que pendant les dix dernières années il a grossi tout autant qu'à partir de sa fondation jusqu'à l'année mentionnée en tête de ce paragraphe.

C'est quelque chose de merveilleux si cela est bien vrai.

La population de Chicago augmentait à présent au taux de 100,000 âmes par année

Grande est la ville de Chicago et ses habitants s'en vantent grandement.

Un Comble de Delicatesse

Le comble de la délicatesse et de la bonne éducation, c'est bien la lettre que vient d'écrire la tragique Hogan, "ami" de Clara Ward, l'ex-princesse de Chimay, à sa femme légitime, a propos du procès en divorce pendant entre l'épouse abandonnée et le musicien élevé à l'état de... siégiddo. Si, de hasard, vous ne la connaissez pas, lisez-la, elle en vaut la peine. La voici :

"Chère Mariska, bien que tu entendes peu parler de moi, et bien que tu ignores les endroits où je voyage, je te fais cependant connaître que je suis en bonne santé, au Caire. Le Caire est en Afrique. Et, comme notre procès doit bientôt avoir lieu et que je ne puis rentrer à Kapouvar, ta sœur bien bonne de consentir à recevoir de moi 100 florins par mois pendant dix ans, pour renoncer à tes droits et accepter notre séparation à l'amiable. Cela me fait, certes, beaucoup de peine, parce que je garde tout de même une place pour toi dans mon cœur, et que je pense toujours à toi ; mais que veux-tu! on ne lâche pourtant pas si facilement son bonheur. Tu le reconnaîtras toi-même. Tu me fais donc beaucoup de peine. Je t'en prie, cependant, sois assez bonne pour faire ce que je te demande. Dis à ton père qu'il ne m'en veuille pas. Tout serait, d'ailleurs, en vain. La justice n'a aucune prise sur moi.

"Je reste, jusqu'à la mort, ton fidèle—Jean Rigo."

Ton fidèle jusqu'à la mort, qui ne demande qu'à te faire des rentes pour se séparer de toi, voilà qui est romantique dans la forme autant que réaliste dans le fond.

Disons, en terminant, que la nouvelle que Rigo était mort a été controuvée.

L'Utile et l'Agreable

Un pasteur réellement dans le train, c'est le révérend William Carille, ministre de la paroisse de Saint Mary, à Londres.

Pour illustrer ses discours et les rendre sans doute plus attrayants, il a imaginé de les accompagner de projections faites, sur un vaste écran, à l'aide d'une lanterne magique. C'est lui même qui peint sur verre les sujets, au fur et à mesure, prenant toujours texte des événements principaux qui se sont passés durant la semaine précédente, soit en Angleterre soit à l'étranger.

Mais là ne s'arrêtent pas les innovations du révérend William Carille.

Il a organisé tout un orchestre qui, chaque dimanch, dans l'après-midi, donne un concert à ses paroissiens. En outre, le matin, il donne à déjeuner aux pauvres diables du quartier, tandis que, vers cinq heures, après le service, un garden party souvent très élégant réunit au presbytère de Saint Mary l'élite des fidèles.

La Langue

Le "Manitoba" lutte avec vaillance pour le maintien de notre langue et notre foi. Il dit :

"Mépriser notre langue, c'est mépriser nos ancêtres et nous mépriser nous-mêmes.

"Comprenons-le! Et le comprenant ayons l'énergie qu'ont eue nos pères sur le bord du St Laurent.

"Quand on a voulu leur enlever leur langue, ils se sont élevés au dessus de toutes les considérations, et ils ont opposé la plus énergique résistance. Ils ont vaincu contre leurs persécuteurs. Ils ont sauvé et leur langue et leur honneur."

On ne saurait mieux honorer nos ancêtres qu'en imitant leur exemple. Quand un peuple demande avec énergie ce qui est bon et juste, il finit toujours par l'obtenir.

La Bataille de San Juan.

Le Soldat qui a Tiré le premier coup a été blessé 8 Fois

Le 10 juillet prochain, la troupe de Buffalo Bill donnera deux représentations à Lowell. Cette organisation est bien connue en ville, et le public sait que MM. Cody et Salisbury tiennent ce qu'ils promettent. Cette année l'exhibition surpasse tout ce qu'est fait jusqu'à présent et une des choses les plus remarquables est la production de la bataille de San Juan à laquelle prennent part 600 personnes.

Afin que tout ce qui se rapporte à cette reproduction soit aussi correct que possible, on a engagé un certain nombre de "Rough Riders" de Roosevelt qui se sont distingués pendant le plus fort de la bataille. Il y a des décors spéciaux. On a même été jusqu'à construire une colline miniature représentant cet endroit maintenant historique. Parmi les "Rough Riders" qui seront ici, sous les ordres du colonel Gerard A. Webb, qui fut grièvement blessé, Bill Cline, Walter Cook, ce dernier, un éclaireur qui porte assez les marques des balles espagnoles, William McClinty, dont le colonel Roosevelt a vanté la bravoure et qui lui sauva la vie, et Tom Isbel, qui a eu la distinction de tirer le premier coup de fusil et qui en retour reçut huit blessures.

Plusieurs de ceux qui forment partie du détachement durent être emportés du champ de bataille, et tous servirent sous les ordres de celui qui est aujourd'hui gouverneur de l'Etat de New York.

Dans la parade, il y aura des hommes et des femmes des îles Philippines, un groupe d'hommes et de femmes d'Hawai, il y a des "cowboys", des Arabes, des Mexicains, des Anglais, des Allemands, des Cosaques des Gauchos, et des représentants de presque toutes les nations.

En outre, Johnny Baker et Annie Oakley donneront au public une idée de leur habileté au tir à la cible.

Les Cheveux de Lamartine.

Lamartine, dont la glorieuse mémoire a été si éloquemment évoquée à Belley, est le poète de ce siècle qui a distribué le plus de cheveux. Ses admiratrices—et il en comptait dans le monde entier—n'avaient de cesse qu'elles n'aient obtenu du chantre d'Elvire une tresse de sa chevelure. Lamartine en envoyait à qui lui en demandait.

Pratique, il l'était entendu avec son coiffeur qui, tous les jours, nettoit de côté pour son illustre client les cheveux qu'il tondait et dont la couleur approchait de celle des cheveux du poète.

Si jamais on vous offre une mèche de Lamartine, méfiez-vous....

La Grippe est très Mauvaise.

Cette année-ci vous en. Prenez de le début de la maladie, le "VIN MOHN CRÉSO-PHATES." Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contre-façons.

AVIS.

Notre agent, M. Jules D'Amour, visite, ces jours-ci, nos abonnés de Cambridgeport, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Hoolbrook, Brockton, Taunton, East Taunton, Fall River, New Bedford, Mass ; Providence, Central Falls, Valley Falls, Centreville, Artic Center, Anthony R. I., Onico, Moosup, Danielson, Putnam Conn., Webster, Worcester, Hudson, Marlboro, Mass, et autres places.

CREDIT TO ALL.

Deux Raisons pour acheter chez nous.

Première raison : Nous méritons votre clientèle à cause des mérites de nos marchandises. Tout vêtement dans notre magasin est rigidement éprouvé quant à la durabilite, la couleur, la doublure, la coupe et le fini.

Si, en dépit des precautions qui nous prenons, un article inferieur vient à s'etaler sur nos comptoirs et que vous êtes l'infortune acheteur, faites-nous-le savoir et soyez certain d'être indemnise.

Deuxieme Raison : Nous meritons votre clientèle par les merites de notre systême de paiements faciles. Nous desirons que vous compreniez que ce magasin est le vôtre et que vous demandiez à credit comme et ant votre droit et privilege indiscutables. Les deux raisons en un mot sont les suivantes :

Nous vous vendons de bons vêtements aux plus bas prix possible et vous accordons par-dessus le marché un lot d'accommodations. Entrez surprenant que notre magasin prospère?

Corsages et jupes lavables pour dames. Gilets, collerettes, costumes et jupes pour dames. Chapeaux garnis et corsages en soie pour dames, habits d'Hommes et de garçons et d'Enfants.

$1.00 comptant et $1 par semaine, achèteront presque n'importe quel vetement dans ce magasin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98

Bibles Bagster Leader, 98c.

Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.

Compteurs Vifs Dédiéaux de Bonham $1.

Papier Crêpe et Tissu, 193 nuances.

Tapis en Fleurs Français.

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 622.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU :—de 9 a.m. à 9 p. m. les mardis, marcis et mercredis seulement.

Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Blonkey, rue Essex.

Dimanche par appointement seulement.

HAMACS

SOMPTEUX,

CONGELATEURS de Crême à la Glace "Gem".

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,

Jones de Fiançaille,

Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

A Bon Marché chez

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles, Brosses.

Un bon Harnais pour $25. C'est la place pour un bon prix. TEL. 654.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.

Rafraichissements chez M. Richard toutes les liqueurs Douces du choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira le bas aussi bien qu'il les servait ici.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Ce l'assurance a un plus grand charme, vous n'avez rien à voir pour un enterrement bien conduit, coûteux ordinaire, sur cercueils pour Boutique, Marques et Fournitures.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement en compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour et le soir.

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Dîners Pique-nique. Pavillon, contrôlé par le R. C. FRANCO.

Theatre Lakeview

UNE SEMAINE SOLIDE

Commencant Lundi, 19 Juin

Les Vaudevilles Internationaux

En tête les Famous Ouvanos Company (Sensation).

Ward et Curran

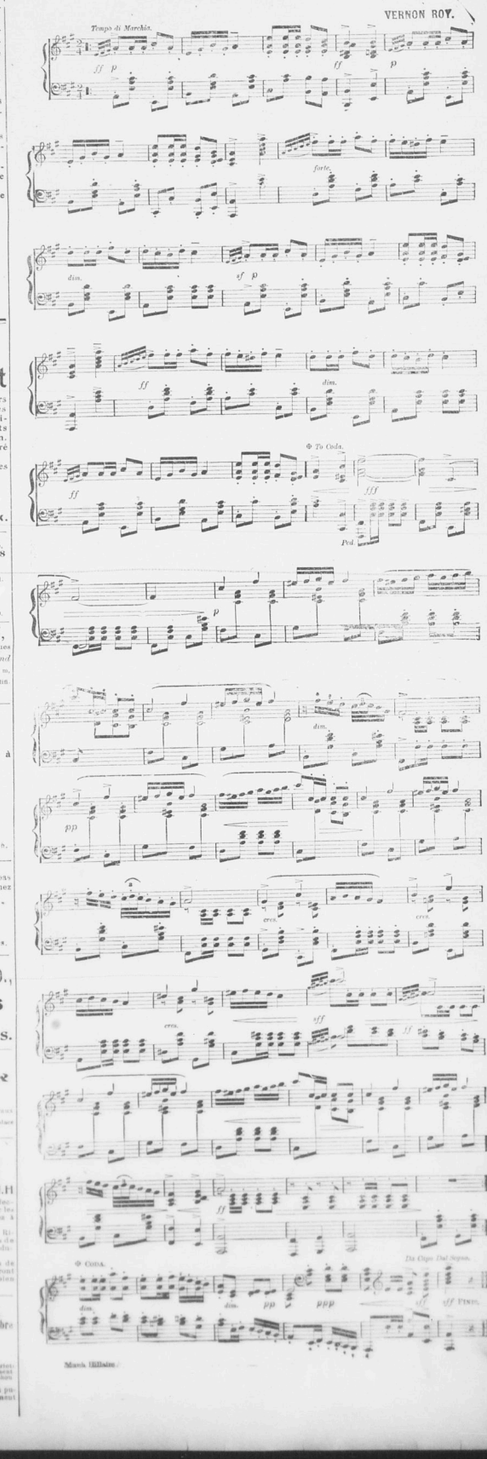
Et une Troupe complète par

Annie Wilmouth,

Et une forte compagnie.

Direction de GRANT et FLYNN

Passage 5 cents.



Le Peuple Canadien-Français.

Son origine--Sa mission

Faisant allusion au Canada, une courtisane chinoise disait un jour à son roi, cette parole à jamais outrageante pour tout cœur canadien-français:

"Sire, à quoi servent à votre couronne ces quelques arpents de neige et de glace?"

Sans égard pour les vœux de son peuple, oubliant que, par delà les mers, nu-pieds, puisque sans armes, sans vêtements et sans nourriture des fils de la France, n'ayant pour tous biens que leur courage, leur dévouement, leur foi et l'amour de la patrie, luttaient dans une guerre de géants, contre l'envahissement de l'étranger, défendant pied à pied, pouce par pouce, le territoire sur lequel, grâce à eux, et à eux seule, flottait encore l'étendard de la France, le pauvre Louis XV, entouré de courtisans mesquins, tournait le dos à notre pays et s'endormait tranquillement dans le lit de la volupté.

Le roi n'était pas encore sorti de son sommeil que le Canada se voyait sous la domination étrangère.

En 1763 une poignée de Canadiens-Français, pauvres et sans chefs, étaient arrachés des bras de la mère-patrie et abandonnés à la volonté de nouveaux maîtres âgris par la résistance qu'ils venaient de rencontrer dans la lutte contre ces braves.

Qu'allait donc devenir ce petit peuple si tristement délaissé? Qu'allait devenir ce pays encore fumant du sang de ses héros et bouleversé par les combats meurtriers dont il venait de le théâtre?

L'avenir devait le dire, l'histoire le proclamer et ses enfants le constater avec un légitime orgueil.

Qu'il nous soit donc permis d'ouvrir l'histoire nationale, d'en feuilleter les pages et d'étudier sommairement, dans quelques articles de journal, l'origine de notre peuple, sa mission, ses progrès, son avenir et le secret de sa force. Ce sera là une étude utile.

Il est bon de temps en temps, pour un peuple, de jeter un regard dans le passé, de méditer en lui-même, afin que, s'appuyant sur le travail de ses pères, il puisse se rendre mieux compte de la véritable situation et de continuer plus solidement l'œuvre commencée par eux.

La France, cette vieille et chevaleresque nation qui, à juste titre, avait été surnommée l'aînée de l'Eglise, se tordait depuis quelques années dans la douleur d'un cruel déchirement. Un esprit nouveau s'infiltrait dans ses veines; déjà grondait la tourmente révolutionnaire qui bientôt allait faire frémir une tempête effrayante de guerres civiles et l'ébranler jusque dans ses fondements.

Le souffle impie et athée, sans cesse ranimé par les doctrines néfastes d'une armée de faux philosophes et de littérateurs pâlens, attiédit le brasier qui allait bientôt briller et réduire en cendres les vieilles et nobles traditions du passé, en même temps qu'étouffer les saintes aspirations et le dévouement de ses enfants.

Il fait peine de le dire, mais la France devait bientôt entrer dans une crise qui, au bout d'un siècle ne serait pas encore calmée.

Cependant dix siècles de protection de l'Eglise ne pouvaient rester sans récompense.

Les vices et l'esprit d'insubordination d'une grande partie des hautes classes, causèrent toute morale et toute religion, demandèrent un châtiment, mais Dieu, dans sa bonté, étendit sa protection sur un groupe d'enfants privilégiés.

Par de à l'océan, des Français, fidèles à leur drapeau, donnaient leur sang pour la cause de la civilisation et de l'évangélisation. Travaillant pour leur patrie, ils travaillaient aussi pour la gloire de Dieu, l'avancement de la religion et la conversion des infidèles.

Etagées des colonies d'une civilisation raffinée, ils grandissent et se fortifiaient dans les hautes pensées de la religion et de l'amour du Christ.

Leurs âmes, humbles mais fortes et vaillantes, n'avaient pas encore goûté aux coupes du voluptueux, leur barque avait échappé aux écueils de l'indifférence religieuse et morale et se pressait, et voguait sur la haute mer du christianisme.

Séparés violemment de la mère patrie, les ancêtres échappèrent au naufrage religieux et moral de leurs pères d'Europe.

Abandonnés à eux-mêmes entre les mains de vainqueurs disposés à faire disparaître l'influence française et catholique du continent américain, ils comprirent qu'en Dieu seul étaient leur force et leur avenir. Patriotisme et religion sont deux choses si intimement liées ensemble que l'une ne saurait exister dans toute sa plénitude, sans son union avec l'autre.

De cette époque date surtout la fondation de notre nationalité; de ce jour douloureux commence l'histoire véritable du peuple canadien-français.

Jusque là, ces fils des croisés ont lutté et combattu pour le drapeau de la France et pour son influence dans l'Amérique du Nord.

A partir de traité de Paris, les braves vaincus ont lutté et combattu pour eux-mêmes, pour leur existence et leurs droits, pour leur propre développement; en un mot, pour la formation d'un peuple destiné aux plus grandes choses, so s le nom de peuple canadien-français.

Ce changement de maîtres, alors jugé fatal, a tourné à bien.

La Providence, là comme partout, nous a protégés et bénis.

Isolés, réduits à leurs propres forces, nos ancêtres ont envisagé la situation avec grandeur d'âme et résolution: ils ont établi notre existence sur la base solide des principes catholiques et français.

Grâce à cette action, à cette ligne de conduite tracée par eux, et fidèlement suivie jusqu'aujourd'hui, nous avons progressé et constitué une nation vigoureuse.

A la lumière de ces faits, il est donc de la plus grande évidence que notre mission sur ce continent est d'une nature privilégiée et apostolique.

Le Canada doit être sur le sol américain, ce que la France fut jadis sur le sol européen.

Nous n'avons pas la majorité numérique, mais nous avons la supériorité doctrinale.

Soyons convaincus de la grandeur de notre cause; conservons religieusement les doctrines qui ont fait notre force, qui ont agrandi notre influence et notre nombre, et marchons avec confiance vers l'avenir — Le "Progrès", de Joliette.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Daulie, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cot art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élementaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en monnaie. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous savoir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DRIBLER, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—Une bonne maison de pension, s'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie.

ON DEMANDE—Une fille pour servir dans une famille canadienne-française. S'adresser à la Presse. S'adresser à M. O. Morin, 2 rue Lee.

ON DEMANDE—Une servante. Wellington, chez M. Jos. Marin, marchand de meubles, rue Wellington.

PERDUE—Dimanche soir, un collier de chien, de la rue Everett à la rue Ford, ou en allant de la rue Everett au bureau de l'Etoile. Le rapporter au bureau de l'Etoile.

MAISON DE PENSION, Jeunes filles, rue Lee, 22 Lee, Lowell, cette maison, Joseph Lee.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS BOSTON Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY
10 Washington Street, Boston.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Docteur-Médecin de Boston
Remèdes de Vieux Docteur
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

La Jeunesse du Commandant Marchand

Au moment où la France et Paris récommencent, par un accueil enthousiaste, le commandant Marchand de son courage et de ses souffrances, et le consolent autant que possible de la cruelle douleur qui lui fut imposée à Fachoda, quand un ordre fatal vint anéantir son œuvre etle priver du triomphe suprême, rien n'est à négliger de ce qui peut faire mieux connaître et admirer le jeune héros.

***

—Dès l'enfance, m'a dit M. l'abbé Boulas, le jeune Marchand a donné la preuve de son admirable caractère. Non seulement il était l'écolier sérieux et appliqué par excellence, mais déjà il semblait comprendre combien était dure la vie de son père, le pauvre menusier subvenant avec peine à l'entretien de sa nombreuse famille, et se préparer déjà aux obligations qu'allait bientôt lui imposer son titre d'aîné de cinq enfants. Il travaillait avec un acharnement extraordinaire. Condamné, faute de ressources, à ne pas suivre les cours de l'enseignement secondaire, il dut se contenter de simples études primaires. Mais qu'importe, n'est-ce pas? Nous avons assez de pédants et d'intellectuels... A quinze ans, le notaire du pays estime qu'un enfant aussi distingué n'est pas fait pour pousser seulement la varlope, et le prend, dans son étude, comme petit commis, comme sauve-raisson—apportons les choses par leurs noms—pour lui donner le temps de s'orienter. Marchand, qui était resté l'ami de ses anciens maîtres, complète alors son instruction, étudie les langues étrangères, se passionne pour l'histoire et surtout pour la géographie, et, à dix-huit ans, il s'engage.

"Mais la carrière militaire de Marchand est assez connue. Ce sont ses qualités intimes, c'est sa bonté infinie, c'est son grand cœur que je voudrais révéler à tous. Ah! celui là aurait contenté Bossuet, qui n'aimait que les "héros sans humanité," car rarement la piété filiale et le dévouement fraternel ont eu de plus parfait modèle. L'Institut s'est honoré en décernant à notre héros un prix de patriotisme, mais l'Académie française pourrait avec justice y joindre le prix de vertu.

"Marchand contait à peine de l'école de Saint Maixent quand la mort vint anéantir son œuvre et priver du triomphe suprême, rien n'est à négliger de ce qui peut faire mieux connaître et admirer le jeune héros.

Ainsi parla—avec quelle touchante émotion?—le prêtre à cheveux gris qui, lorsque le commandant Marchand est descendu de wagon, a vécu une des meilleures minutes de son existence en lui tendant les bras et en le pressant sur son cœur, j'ai noté de mon mieux ses paroles, et avec sa permission, je les livre au public. Tous les Français seront heureux de savoir que ce glorieux soldat est aussi un cœur d'or et qu'ils peuvent l'aimer autant qu'ils l'admirent.

FRANCOIS COPPER.

ESSAYEZ LES
"Pilules Cardinales"
DU DR ED MORIN
Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant un d'un tonique supérieur. Se vend partout.

Nouveau Témoignage.

Je, soussignée, certifie avoir été guérie de la dyspepsie et du beau mal dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacturé par M. Antoine Chrétien, de Lowell, Mass., après en avoir fait usage durant un mois environ.

Signé de ma propre main,
FANNY BEAULIEU,
Manville, R. I. 19-21, 26-28

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est venu bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET mot autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Vous vous Mariez?

Et bien! ne manquez pas d'aller chez Steinert pour choisir un beau Piano de leur stock immense.

Steinert & Son Co.,
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAUR, Commis Canadien

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever.
SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER,
Cercueils électriques et Rober fire pour bagues, Gants, ouvrage et autres à vendre—Tél. 574-2.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mieux, pour un téléphone
Pouvez-vous vous en passer?
La gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

Avantages Extraordinaires
Vendredi et Samedi
POUR LES CHAPEAUX GARNIS
Beaux Chapeaux blancs, tout garnis, pour dames et demoiselles, une grande variété, prix de $1.00 en mantant.
Chapeaux blancs, tout garnis, pour fillettes, de 70 cts en montant.
Beaux Chapeaux noirs, de tous les prix et de tous les goûts.
Venez les voir avant d'acheter ailleurs, entrez et examinez cela ne coute rien pour connaitre nos prix.
N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT
Mde Maxime Lépine,
616 Rue Merrimack.

Lisez L'ETOILE,
Achetez-la de nos Petits Porteurs.
Seulement
UN CENT PAR JOUR.

Pour les Dernières Nouvelles, Lisez L'ETOILE.

Aussi pour vos impressions de toutes sortes allez aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue Market.

LEPINE & CO., Props.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y a ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont certaines d'avoir satisfaisement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON,

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bâches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $3.00.
Hamacs, 75c à $3.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
234 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ce Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi S. Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.15, 8.00 a. m. 12.05, 12.45, 3.35, 5.15, 6.05, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.—Pour Salem, ... a. m. 12.05, 6.00 p. m.—Pour Gloucester, ... a. m. 12.05, 6.00 p. m.—Pour Portland, 5.45, 8.00 a. m. 12.05, 3.35, 6.05, 6.15, 7.00, 9.25 p. m.—Pour Portsmouth, 5.45, 8.00 a. m. 12.05, 3.35, 6.15, 7.00, 9.25 p. m.—Pour Dover, 5.45, 8.00 a. m. 12.05, 3.35, 6.15, 7.00, 9.25, 11.16 p. m.—Pour Chicago, 3.35, 6.15 p. m.—Pour Manchester, 5.45, 8.00 a. m. 12.05, 3.35, 6.15, 7.00, 9.25, 11.16 p. m.—Pour Concord, 5.45, 8.00 a. m. 12.05, 3.35, 6.15, 7.00, 9.25, 11.16 p. m.—Pour Newburyport et Amesbury—7.15, 8.00, 10, p. m.—Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, 4 m.; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.—Pour Kennebunk et Alton Bay—8.30, a. m. 12.05, p. m.—Pour Somersworth, N. H. Saimon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.—Pour Nashua Hob et Waterville 6 28 8.30, a. m. 12.05, p. m.—Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.—Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. Dimanches, 8.30, p. m.—Pour Portland, Rockland, Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches seulement).
S. Sherrell d'ascell-ssulement.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45 *8.50 8.15 8.40 11.00, a. m. 12.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 11.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.15, 6.42, 7.45 *8.50, 9.15 11.00 a. m. 12.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 11.15 p. m. Dimanches, 9.45, a. m.
Pour Lawrence—6.15, 10.00, a. m.; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.05, 5.50 p. m.
☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Salem et autres stations—7.10 a. m. 1.00, 5.35, 5.45, p. m. Dimanches, 1.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 1.00, 5.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Bangor, Hillsboro et Keene—3.15, a. m.; 5.41, p. m. 10 manches pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 9.40 a. m.; 12.12, 1.00, 3.45, 5.45, 6.32, 8.50, 9.15, 11.45 p. m. Dimanches, 3.00, 10.00 a. m.; 2.00, 5.00, 8.00 p. m.
Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.40, a. m.; 12.12, 7.45 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.10, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, 9.40 a. m. 7.45 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.40, a. m.; 5.45, 10.10 p. m.
Pour Montreal, Montreal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via the Junction Centre—8.40 a. m.; 10.10 p. m.
Pour Montreal et Québec, via Montreal et Boston Air Line 8.40, a. m.; 5.45 p. m.
Express de Québec, White River Junction 9.40 a. m. 5.35, p. m.; tous les jours, excepté le Dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt G'n'l. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la Maison Arnold, New York, est en compagnie pratique des premières classes et de longue expérience pour nos coupes de shabs.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Ecosse pour Habillements, Pantalons et Fardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Il garantit satisfaction et ne demande que la perfection et satisfaction vous soit plaisante chaque fois. Son but est de plaire et bien aide de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Pas d'Argent?
JE VEUX UN
BICYCLE!
Si c'est là votre situation vous êtes celui que nous cherchons.
Ce serait étrange si nous ne pouvions faire des affaires avec vous.
Venez et essayez nos bicycles, ils sont à bon marché à present.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.

Bicycles de Dames
Le plus gros assortiment à Lowell.
Prix, $19.50, $22.50, $25, $29.50, $35, $40 et $50.
Des leçons pour monter en bicycles gratis.
Chaque machine garantie pour un an.
Comptant ou Credit.
Le Grand Magasin de
RING,
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 57

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

—Je vous jure que, depuis notre départ de San Fernando, il ne m'a pas adressé un seul mot d'amour.

—Quand vous êtes seuls tous deux cependant?

—Nous ne le sommes jamais. Il me parle à peine.

—Il ne vous aime donc plus? dit Rosina.

Un éclair de tendresse orgueilleuse traversa les yeux de madame Vandelles.

Rosina comprit que ce jeune compagnon se sentait toujours aimée.

—Vous autres Européennes, vous ne savez pas aimer, murmura Rosina avec une sorte de dédain douloureux.

—Roisina! dit Benito qui approchait.

Rosina fronça les sourcils. Néanmoins, elle quitta Berthe après lui avoir fait jurer de garder un secret absolu sur ce qu'elle venait de lui raconter.

Et elle rejoignit aussitôt le capitaine.

Ce dernier s'était assis sur l'herbe et entourait d'un linge sa blessure, dont il venait de déranger l'appareil.

—Que racontiez-vous à ces Françaises? demanda le capatas d'un air mécontent.

—Je lui racontais ma vie, dit-elle avec calme, en s'asseyant près de lui.

Soulagée par la confiance qu'elle venait de faire, par les pleurs qu'elle avait versés et par l'affectueuse compassion de madame Vandelles, Rosina avait le cœur moins gonflé et moins ensigné.

En même temps, cependant, elle en voulait plus que jamais à Benito, parce que, plus que jamais aussi, elle se rendait compte de la triste position que lui avait faite le crime du maïs.

Obéissant néanmoins, et comme malgré elle, à ce sublime instinct de charité que Dieu a mis dans le cœur de la femme, Rosina se mit en devoir de panser la blessure de son mari.

Il repoussa la main de la jeune femme.

—A quoi bon? dit Benito avec amertume.

Laissez-moi-je panserai tout seul ma blessure.

Une blanche comme vous fait un trop grand sacrifice en daignant panser un malheureux mètis, même lorsque ce mètis est son mari.

—Ne me parlez pas ainsi Benito, vous voyez que je ne vous fais aucun reproche, moi, et que je viens de bon gre.

—Domino! s'écria un instant après le capatas, qui ne pouvait venir à bout d'arranger le bandage.

—Voulez vous que je vous aide? demanda Kermadec, qui regardait de loin les efforts maladroits du capatas.

—Mêlez vous de ce qui vous regarde vous! répondit Benito sans le regarder.

Lolo ne sourcilla pas.

Comme s'il n'avait rien entendu, il s'agenouilla devant Benito, lui prit le bras et se mit à tourner la bande de linge avec toute la dextérité d'un infirmier.

Benito regardait avec surprise cette tête douce et calme qui faisait un si étrange contraste avec les figures rébarbatives de la plupart des mineurs.

—On dirait que vous avez passé votre vie à panser des blessures, murmura le capatas d'un ton radouci.

—J'ai souvent accompagné la vieille femme de charge du marquis dans ses tournées de malade, répondit Lolo.

Bien souvent aussi, j'ai porté le panier des sœurs de charité de Douarnenez.

—Qu'appelez-vous donc des sœurs de charité?" demanda le capatas.

Lolo le lui expliqua en quelques mots.

—Ces femmes là ne sont donc pas comme les autres, dit Benito en regardant Rosina.

Elles soignent les pauvres comme les riches, les paysans comme les hidalgos?

—Elles sont au service de Dieu et, devant le Seigneur, il n'y a ni rang, ni fortune.

—Si c'était un Indien, cependant?

—Qu'importe à Dieu la couleur de celui qui souffre! répondit Lolo.

—Un ennemi?

—Tout à l'heure, vous étiez le mien.

Cela ne m'eût pas empêché de vous rendre service. Voilà qui est terminé.

Bonsoir, monsieur, bonsoir, madame.

Au moment où il se levait, ses yeux rencontrèrent les grands yeux noirs de Rosina, qui le regardait avec un mélange de surprise et d'admiration.

Il devint rouge comme une cerise et resta tout interdit.

—Bonsoir, répéta t-il de nouveau d'une voix tremblante.

Puis il s'éloigna tout d'une pièce sans retourner la tête.

—Quel singulier garçon! murmura Benito, qui le suivait des yeux... A quoi songes tu donc? demanda-t-il au bout d'un instant à l'Espagnole, qui restait toute pensive.... As-tu entendu ce qu'a dit ce jeune Français?

—Oui, il a le cœur bon et généreux.

—Il sait pardonner, lui.

—Il n'aime pas et moi j'aimais, dit-elle, si bas que Benito ne pui l'entendre.

—Que dis-tu?

—Rien.

—Tu connaissais donc cette dame Vandelles, que tu lui as ainsi révélé nos secrets.

—Oui.

—Où l'as-tu vue?

—A San Fernando.

—Comment se fait-il, alors, que tu n'aies pas connu son mari?

—Je l'ai vu lui aussi à San Fernando.

—Capa de Dios! pourquoi m'as-tu dit le contraire?

—Pour ne pas exciter ta jalousie. Maintenant que tu le vois bien avec sa femme, il ne te fera plus ombrage.

—Mais lui aussi m'a soutenu qu'il ne te connaissait pas.

—Je l'avais prévenu.

—Et l'autre, ce Bras d'Acier?

—Je le connais aussi... Son véritable nom est Pablo de Verrières.

—Pablo de Verrières! s'écria Benito, qui se leva d'un bond. Celui que tu aimais?

—Oui... Où vas-tu?

—Où je vois, caramba! je vais enfoncer ma navajo dans la poitrine de ce marfil.

—Il est plus fort que toi, répondit Rosina. D'ailleurs, à quoi bon le frapper.. Il ne m'aime pas, il aime madame Vandelles.

—Tu mens!

—Demande-le à tous ses compagnons.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

STE GENEVIEVE DE BASTICAN

RAVAGÉE PAR UNE TEMPETE

—Grande tempête de grêle ici. Les dommages sont considérables. Quantité de maisons et de granges ont été renversées.

QUEBEC

NOUVELLES RELIGIEUSES.

—M. l'abbé Simard, professeur de physique au Petit Séminaire de Québec, partira le 8 juillet pour New York, où il s'embarquera à bord de la "Champagne," pour Paris.

M. l'abbé Simard passera un an à Paris.

—M. l'abbé François Pelletier, professeur au Séminaire de Québec, partira durant le courant de l'été pour l'Europe. Il étudiera la langue grecque un an à Paris et un an à Athènes.

ENTRE MARI ET EPOUSE.

Le détective Fleury a raconté, à un reporter une affaire assez cocasse, un petit roman de la vie réelle, une des petites scènes de vie conjugale comme il s'en déroule quelques fois.

Avant-hier, arrivait à Québec un homme disant venir de Aylmer et dont nous taisons le nom. Il était à la recherche de sa femme qui avait fui le toit conjugal et qu'il savait être à Québec en compagnie d'un don Juan nommé Emond.

Il s'adressa au détective Fleury et lui dit que ce qu'il regrettait le plus c'était la perte de $500 que son épouse infidèle lui avait enlevées avant de partir.

Le détective Fleury après avoir pris quelques informations, put facilement dénicher l'affaire et trouva notre couple installé dans une belle du Palais, dans une petite maison, où il n'y avait pour tout poêle qu'une tôle placée dans la cheminée et sur laquelle on faisait cuire les aliments.

M. Emond et Mme X qui avaient amené avec elle ses deux jeunes enfants, semblaient faire bon ménage, mais le détective Fleury, accompagné du mari de la femme infidèle vint déranger leurs petites affaires.

—Où avez-vous mis les $500 de votre mari, dit Fleury à la femme?

—$500, répliqua celle-ci toute surprise et la bouche bée, mais il n'a jamais eu 500 sous. Voyez donc comment mes petits enfants sont vêtus, si l'on avait eu $500 ils seraient ce mieux habillés qu'ils ne le sont. Il ne pouvait me faire vivre et je suis partie avec mes enfants.

A un moment donné, le mari se jeta à genoux aux pieds de sa femme et lui demanda pardon, la suppliant de retourner avec lui au toi conjugal. Mais la femme se faisait tirer l'oreille.

Le détective Fleury menaça le nommé Emond d'avertir sa femme, ce qui eut un bon effet. Il quitta en toute hâte la maison et quelque temps après, mari et épouse se jetaient dans les bras l'un de l'autre et oubliaient tout.

Tous deux, semblant heureux et contents, accompagnés de leur progéniture, reprenaient le train pour Aylmer, où ils tiennent une petite épicerie.

WINNIPEG

NOUVEL EVEQUE CANADIEN.

Le "Beardsley News" de Beardsley, Minnesota, en date du 26 mai, publie ce qui suit:

"Nous avons lieu de nous croire bien informé en disant que le Rév. P. Gauvreau a été prié d'accepter la position d'évêque de Vancouver, rendue vacante par le transfert à l'évêché de l'Oregon, de Mgr Christie.

M. Gauvreau étant absent de la paroisse, nous ne pouvons dire s'il coopterait ou non.

"A tout événement, le Rév P. Em. B. Gauvreau a conquis d'emblée l'estime de tous le membres de son église, comme l'admiration de ceux qui ne partagent pas ses croyances, depuis qu'il vit au milieu de nous, et nous formons des voeux pour qu'il se décide à rester longtemps encore le pasteur bien aimé de Beardsley."

LISEZ ETOLILE.

Belle Qualite, Bonne Facon, Prix Raisonnables,
La Valeur de Votre Argent.
Voilà ce qu'il y a d'essentiel au fond de nos ventes et qui ont fait de cette saison un succès si brillant. Nos offres de ce jour sont plus fortes qu'aucune faite jusqu'ici.

HABITS POUR HOMMES

Habits qui sont desirables, Fashionables et tres bon marche.

POUR EN FINIR, plusieurs lots d'habits Rogers Peet, avec eux quelque-uns de notre propre manufacture. Pas tous les points d'un lot, mais tout point en quelque chose; ont été $15 à $20. Maintenant $14.85 et 11.65

HABITS WORSTED DE GOUT en patrons excellents, tous de notre propre manufacture, qualité et valeur garanties. Valant $13 et $14 pour 9.95

HABITS WORSTED DE GOUT POUR EN FINIR; trois lots qui se sont bien vendus sont mis ensemble pour faire les points bons. Ont été $10 et $12, pour 7.95

EXCELLENTS HABITS D'AFFAIRES; chevriotte pure laine, un Oxford foncé gentil, bien faits. Seraient bien prisés à $7, pour 4.95

SERGES BLEUES. Si vous ne les trouver pas ailleurs, venez ici. Tout ce qu'il y a de désirable pour Hommes et Jeunes Gens, couleurs garanties. Gilets, simples et doubles revers, en soie:

Pour hommes, $18.95 à 5.98

Pour jeunes Gens, $8.98 à 4.48

HABITS CRASH parfaitement faits et ajustés. Points de 34 à 52, réguliers et larges.

Habits Crash valant $2.75 pour 1.94.
Habits Crash valant $3.59 pour 2.48.
Habits Crash valant $5.95 pour 3.95.
Gilets Crash à partir de 78c.
Vestes Crash à partir de 48c.
Pantalons Crash à partir de 73c.

PANTALONS

Pour toute Fins, coupés Proprement chaque paire faite très forte.

PANTALONS COTON WORSTED couleurs foncées; très bons pour ouvriers dans les manufactures de coton, ne collent pas. Valant $1.00. pour 74c.

PANTALONS CASIMIR tout Laine, trois patrons nets; belle étoffe double et tordue, jollment faits et bon marché à $1.50 pour 98c.

PARAPLUIES EN SOIE TAFFETAS POUR DAMES, manches princesse extra beaux, bois naturel et métal de fusil, tenons en ruban, cases et glands en soie. Prix ordinaire $2.50. Pour aujourd'hui seulement 1.47

PARAPLUIES EN SOIE TAFFETAS POUR DAMES. Baguette en acier, monture paragon, manches congo. Prix ordinaire $1.50, pour 98c

PANTALONS WORSTED DE GOUT, patrons aussi bons que ceux de nos pantalons à hauts prix; très bien faits, le matériel, le meilleur que nous ayons vu en pantalons de $2.00, pour 1.47

TRES BEAUX PANTALONS EN WORSTED DE GOUT, faits par Rogers, Peet & Co., ou dans nos propres ateliers. Marchandises de haute classe, de $4.95 à 2.98

Bonn s Nouvelles dans le Dept. des Garcons

QUELQUES UNS SEULEMENT, moins de cinquante des petits pointe en beaux habits pour Garçons. Ceux-ci étaient $5, $4 et $5, tous maintenant à un prix 99c

MERVEILLEUX HABITS SAILOR. Nous venons de clore un lot d'habits Sailor en serge bleue des Washington Mills; splendides marchandises, garnies en soutache de soie. Valant $3.50 pour 2.19

HABITS TOUT LAINE pour GARCONS, 8 à 15 ans, Gilets, doubles revers, culottes; avec ceux-ci quelques cheviottes (pas tout laine) barrés net. Bon marché à $1.50, pour 1.19

GILETS SERGE BLEUE POUR GARCONS, simples ou doubles revers; tout garçon en veut au cette année de 2.79

CULOTTES DE BICYCLE POUR GARCONS, parements golf; nouvelles et très chics. Tous points, 8 à 16 ans, $1.98 à 98c

HABITS LAVABLES POUR GARCONS: partent plus vite que n'importe quoi dans la maison. Beaux habits sailor, bien garnis, Galatea, Chambray, Duck Blanc et Crash, de $1.98 à 23c

HABITS CRASH POUR PLUS GRANDS GARCONS; âges 8 à 16 ans. Aussi Duck Blanc, Gilets, simples revers, de $1.69 à 83c

CULOTTES POUR GARCONS, faites de Duck Blanc, Corde Bedford ou Crash, de 79c à 14c

OVERALLS BROWNIE, Gilets pour apparier faits de Denim bleu, bonne qualité, garnis, points, 3 à 10. Valant 25, pour 19c

Trois Grandes Valeurs en Chemises Négligees

Nous venons de recevoir trois lots entièrement nouveaux de Chemises Négligées, les meilleures de cette saison; meilleures et à meilleur marché.

CHEMISES EN CHEVIOTTE ECOSSAISE IMPORTEE. Patrons remarquablement jolis, couleurs les plus nouvelles, bien faits. Achetées régulièrement, celles ci rapporteraient $2.50, nous les vendons à 1.23

JOLIES CHEMISES EN MADRAS. 24 dz. de ces chemises et pas un patron que nous avons montré auparavant; font parfaitement, splendidement finies. Vraie valeur $1.25 et $1.50 pour 95c

NOUVELLES CHEMISES NEGLIGES EN PERCALE, tissu très pesant. 2 collets et une paire de poignets, chaînons avec chacune. Pas un patron vu auparavant; blanchiment moa. Valant 75c pour 39c

New-York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Occasions pour Cette Semaine.

Merite apparent à cause de la Qualite et du Bas Prix.
Grandes Reductions dans les Costumes et Corsages-Blouses.
Splendides valeurs dans les Jupes.

Pour 7 0 et 9 0 c.
Costumes-Tailleurs, en Serges bleues, noires et brunes, Homespun et Melange de fantaisie, très bien confectionnés en robes, soit à devant Eton ou volant, valant de 12 00 à 15 00 chacun, pour cette semaine 7 50 et 9 75.

Corsages-Blouses.

de
5 doz de Corsages blanche, devant plissé et garni d'insertions, prix régulier 1 00, maintenant 49c seulement.
500 doz de Corsages en Linon blanc, rose et bleu, Dimity, Percale, etc, plissé, volant et garnis d'insertions. Tous les nouveaux patrons pour 75c, 98c, 1 25, 1 50, 1 75, 1 98, et 2 50.

Grandes valeurs dans les Jupes.

100 patrons en Duck, Crash et Piqué, prix 62, 75c, 88c, 1 25, 1 50, 1 98 jusqu'au double de ces prix.
Jupes en Brilliantine, noire ou bleu marine, une grande variété pour 1 98, 2 50, 3 50 et 4 98.

Jupes de Bugycle, en bon tissu de laine, pour 1 50, 2 50, 2 98 en montant

Positivement les meilleures valeurs dans la Ville.

Notes Locales.

Le temps des vacances est arrivé.

L'ex-conseiller Bosca est allé s'établir à Chelmsford où il s'est acheté une résidence.

Le club du High School a subi sa première défaite de la saison, hier, les Belvideres faisant 21 à 15.

Le comité de la voirie a fait hier une tournée d'inspection dans les différents quartiers de la ville.

Les Chevaliers de Colomb de cette ville ont donné une réception, hier, à leurs frères de Woburn, à Mountain Rock.

L'inspecteur McElhoim est occupé cette semaine à faire l'inspection de tous les poteaux qui servent en ville à porter les fils électriques.

Le Rév. Richard S. Barke sera en charge de la paroisse St Patrick durant l'absence du Rév. Michael O'Brien, qui s'en va en Europe.

La Talbot Mills Band a donné un joli concert public en plein air, hier soir à North Billerica et un grand nombre de nos concitoyens s'y étaient rendus.

On a commencé, ce matin, à la High School, l'examen des jeunes garçons et jeunes filles qui ont demandé à être admis à cette école l'année prochaine.

Le juge Bond a imposé hier une amende de $150 à M. Martin Halloran et une autre de $100 à son frère David, pour avoir vendu de la boisson dimanche, le 5 mars dernier, ce matin de Plattsburgh, N. Y., où elle a obtenu une position.

Les deux amendes imposées ont été payées.

Mlle Léda D'Anjou, de New Bedford, est retournée chez elle, après avoir passé ici une promenade de 3 semaines chez ses parents, sur l'avenue Aiken.

Les chevaliers templiers de Nashua, commanderie St George, ont donné une jolie réception à leurs frères de la commanderie Trinité de Manchester, hier, à Willow Dale.

Le Dr Georges E. Calisse, qui a obtenu sa licence de médecin il y a quelque temps déjà, a reçu hier son diplôme officiel du Tufts' College où il a obtenu ses degrés.

Un petit garçon du nom de Henry Ward, qui fréquente l'école de la rue Worthen, s'est disloqué l'épaule hier en jouant. On a dû le transporter en ambulance chez ses parents, rue Coburn.

Les deux arbires nommés respectivement par le maire et M. O'Flahavan pour évaluer la propriété de ce dernier, ont choisi, ce matin, M. George J. Carney, comme troisième évaluateur.

Les membres de l'union des menuisiers ont eu une grande assemblée hier soir dans la Spinners' Hall, rue Middle. Des discours intéressants ont été faits par M. William J. Fields, de Boston, et M. Richard Cullinane, de Lawrence, représentant à la Législature d'Etat.

Mlles Evangeline Tarcotte, Alice Ouimette, Marie-Louise Vigeant et Shehan, rue Cross. L'officier Clements a arrêté le bicycliste et l'a relâché après avoir appris son nom. Les blessures de l'enfant ne sont pas sérieuses.

MM. L. P. Turcotte et Paul Vigeant et leurs dames sont revenus ce matin, de Plattsburgh, N. Y., avec leurs jeunes filles qu'ils étaient allés y chercher.

Le chef Hosmer est à préparer un nouveau tableau d'alarmes. Quatre avertisseurs nouveaux seront posés et deux nouveaux signaux inaugurés 10 coups successifs en 30 secondes pour convoquer tous les pompiers au poste central et 15 coups semblables dans le même temps pour rallier tous les soldats à l'arsenal.

Les jeunes personnes qui ont reçu leur diplôme de garde-malade, hier, au Lowell General Hospital sont: Miles Orpha C. Featherstone, de Kingston, Ont; Eliih G. Perry, de Beaconbridge, Ont; Grace A. Shepard, de Westminster, Mass; et Pomela S. Ouellette, de cette ville. Cette dernière est partie aujourd'hui pour le Kings County Hospital, de Brooklyn, N. Y., où elle a obtenu une position.

elles suivaient les cours du couvent d'Youville. Nous leur souhaitons d'agréables vacances.

Dans la course de 2.40 hier à Nashua, «Goldy Boy», le cheval trotteur de M. Gadu, a gagné le 2e prix.

A leur assemblée publique, hier soir, les menuisiers ont adopté une résolution condamnant le contrat pour l'enlèvement des déchets de la ville.

Si cela continue, la position du juge de la cour de police deviendra une sinécure. Ce matin, il n'y avait qu'un ivrogne en cour et le juge l'a libéré. Hier c'était la même chose.

L'alarme sonnée, vers les cinq heures ce matin, de l'avertisseur 215, a appelé les pompiers près de la voie du Boston & Maine, rue Meadowcroft, où tout l'établissement temporaire de la Boston Paving Company était en feu. Les pertes ont été complètes. On ignore l'origine du feu. Le pavage de la rue Westford en sera retardé.

Un bicycliste imprudent a renversé une fillette, hier soir, au moment où elle traversait la rue Broadway pour une commission. Elle a été ramenée chez son père, M. William

Aujourd'hui et Samedi nous vous offrons des attraits spéciaux pour visiter notre magasin. Prix bas, très bas, pour marchandises d saison durant ces jours chauds.

Departement des Manteaux et Habits.

Un petit lot de Jupes en Duck Blanc pour dames, valant $1.75 pour clore à 98c.
Jupes en denim bleu pâle et foncé pour dames, à de quatre à huit rangs de garniture en galon, $2.98, $3.49 et $3.98.
Environ deux douzaines de jupes en crash toile pour dames, valant $1.28, aujourd'hui qu'elles seront ici votre choix pour 69c.
Nous avons de 12 à 15 jupes de robes noires pour dames parmi les quelles vous choisirez pour $1.49 Elles valent $2.75.

Département des Bas.

Bas noirs solides sans couture pour dames, pied à la mode, 15c. la paire. Bas noirs solides sans couture pour dames, pied Maco à 19c. la paire.
Bas bicycle pour garçons, genoux doubles, faits pour durer, à 19c.
Bas en fil de Lille, noir Ethiopien, pour jeunes filles, 25c la paire.

Ceintures pour Dames.

Des milliers à votre choix. Ceintures en cuir noir tous points, pour dames, 22 à 30, à 17c chacune.
Ceintures en chevreau blanc lavables pour dames, toutes grandeurs, 23 cents.
Ceintures Elastiques perlées pour Dames, 65c
Corsages pour dames Nombreuses lignes nouvelles ajoutées à notre stock déjà gros.
Un corsage en Linon blanc, deux rangs d'insertion, pour dames à 98 cents.
Un corsage Percale pour dames, avec collet et poignets blanchis, à 39 cents.

Cravates pour Dames.

Cravates en Linon blanc pour dames, 32 pcs. de long, 10c la doz.
Cravates blanches et de couleur pour dames, bande élastique avec agrafe à 17 cents
Cravates molles à points pour dames, à 25c. Cravates blanches plissées en accordéon pour dames, à 49c.

J. E. SHANLEY & CO., 156 et 158 rue Merrimack.

Etoffes à Robes Noires et de Couleur, Jupes de Robes pour Dames. Sous-Vêtements en Coton pour Dames.

TABLEAU D'HONNEUR

DISTRIBUTION DES PRIX AU COLLEGE.

Quatre-Vingt-dix Eleves sont Recompenses

Grâce à la complaisance du Rév. Fr. Chrysseuil, directeur du collège St Joseph, nous pouvons publier aujourd'hui la liste complète des élèves des différentes classes qui ont été récompensés aux examens hier après-midi.

Il nous est plaisir de publier tous ces noms pour faire connître au public en général ceux de nos enfants qui se sont particulièrement distingués durant l'année scolaire qui vient de finir.

En voici la liste par ordre de mérite:

1ère Classe.

Eddie Chaput, Henri Vincent, Napoléon Gendron, Willie Sabourin, Dalphis Brouillette.

2ème Classe.

Joseph Nadeau, Hector Lincourt, Alfred Boutin, Benjamin Lépine, Louis Potvin et Edmond Roy.

3ème Classe.

Armand Gélineau, Achille Roy, Emilien Gélineau, Arthur Sauvageau et Ernest Belanger.

4ème Classe.

Exéphir Corneillier, Willie Chouinard, Georges Méthée, Xavier Délisle et Joseph Bellefeuille.

5ème Classe.

Cléophas Roy, Moise Savignac, Honoré Hamelin, Auguste Desmarais et Napoléon Catelle.

6ème Classe.

Fortunat McKerchor, Joseph Achin, Joseph Mainville, Simeria Gibert et Armand Lavoie.

7me Classe

Adélard Tellier, Alphonse Noël, Donat Poisson, Oscar Milot, Georges Cossette et Edgar Brautigan.

8me Classe

Henri Roussal, Henri Morrisette, Hormisdas Lefleur, Henri Paquin et Romeo Brouillette.

9me Classe

Honoré Dubois, Antonio Trudeau, Willie Weed, Philéas Ducharme, Alfred Clermont et Ladger Ouellette.

10me Classe

Alfred Salvas, Wilfrid Cognac, Edmond Perreault, Rodrigue Jodoin, Henri Banville et Rodrigue Turgeon.

11me Classe

Albert Sabourin, Eléokim Fournier, Francis Godin, Ernest Soucy, Henri Pomerleau et Omer Boulé.

12me Classe

Albert Lebeuf, Hermas Michaud, Joseph Perreault, Léon Hébert, Joseph Laplante et Willie Vincent.

13me Classe

Alphonse Hamel, Napoléon Marquis, Henri Thisberge, Hormisdas Baril, Edgard Côté, Arthur Pratte et Armand Blanchard.

Louis Renaud, Henri Thellen, Alfred Paquin, Jean Bapt. Salvas et Eugène Marcotte.

PREPARANTS A LA 1ère COMMUNION

1ère Classe

Philippe Lavallée, Joseph Ferland, Joseph Connomb, Joseph St Onge, Louis Grimore et Wilfrid Veilleux.

2e Classe.— Michel Letourneau, Adélard Hubert, Edouard Caza, Adélard Lequin, Alphonse Faucher et Arthur Savary.

Les prix étaient tous des cadeaux très acceptables, surtout ceux donnés aux élèves des classes les plus élevées.

Dans la première classe; le 1er prix, remporté par le jeune Eddie Chaput, consistait en une belle montre en argent achetée chez M. Frank Ricard par le Dr G. J. Constantineau; le 2e prix, remporté par Henri Vincent, était un splendide livre de prières donné par M. Aime Gauthier, propriétaire de la Librairie Canadienne Française.

D'autres jolis objets ont été donnés en prix par M. E. Pelletier et M. H. C Girard.

Les RR PP Oblats avaient donné $15 au Rév Fr. Directeur pour acheter la balance des prix nécessaires.

Le précédent créé est excellent et il n'y a aucun doute que si le fait était plus connu, un plus grand nombre de nos concitoyens en feraient un honneur, un devoir même, de contribuer à l'avancement de l'éducation et à l'encouragement des nos enfants du collège en offrant des prix à la fin de chaque année scolaire.

Nos félicitations aux élèves ci-dessus mentionnés et nos meilleurs souhaits de succès encore plus grands à l'avenir.

OFFRES DE TEMPS CHAUD.

Nous les servons avec un Morceau de Glace si vous le voulez

Corsages en Linon Blanc.

100 Douzaines de Corsages, faits de bonne qualité de Linon blanc, deux rangs de biais insertion hamburg en avant, des plissé à yoke pointu, valant $1.50, prix de vente

98 cents.

10 Douzaines de Corsages Blanc, en Linon travaillé avec goût, devant bais, des plissé avec yoke pointu, boutons en perle, valant $1.75, prix de vente,

$1.25

700 Robes blanches et de couleur pour Enfants (points à 1 1 ans) en Linons, Batist, Percales et Ginghams à

25c, 49c à $2.98

Habits et Manteaux Tailleurs tous Reduits.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialites, Manteaux et Habits, NO. 124-126 rue Merrimack.

LES VAUGHN EN COUR.

Accusés de l'entative de Meurtre.

Le procès des frères Vaughn, Robert et Otto, accusés d'avoir assailli l'officier Healey, pendant la nuit du 4 mars dernier, avec l'intention de le tuer, a été commencé en cour supérieure.

Nos lecteurs se rappellent sans doute les détails du crime pour lequel ils subissent leur procès. Le crime avait été commis rue Tanner le 4 mars dernier vers une heure du matin.

On prétend que les Vaughn étaient près du bureau de la manufacture de bouilloires Scannell & Whaley, rue Tanner, où ils tentaient d'entrer avec effraction, quand l'officier de police Healey les a surpris. C'est alors que les Vaughn se seraient jetés sur l'officier qu'ils ont presque tué.

Pendant qu'il était à l'hôpital St Jean, entre la vie et la mort, l'officier Healey a déclaré qu'il avait tenté d'arrêter Robert Vaughn, qui a tiré deux coups sur lui, et qu'une troisième balle tirée par Otto l'a frappé dans le dos; les deux frères lui auraient alors enlevé sa montre et $70 en argent pendant qu'il était étendu sur le sol, étourdi et saignant de ses blessures, puis ils seraient disparus dans l'obscurité.

L'officier Healy a été le premier témoin entendu. Il dit en substance:

"Je venais de tourner le coin de la rue Tanner, vers 1 heure du matin, le 4 mars dernier, quand je vis un homme à l'entrée du bureau de Scannell & Wholey. Il me commanda en jurant de lever les mains et je lui répondis: Non, pas cette fois-ci, et je sortis mon revolver.

"Je dirigeai mon arme sur lui et il tira aussitôt sur moi. Il tira plusieurs coups. Mon pistolet ne fonctionnait pas.

"Je décidai de m'approcher de lui, mais mon pardessus et mes bottes en caoutchouc m'empêchaient d'aller vite.

"Rendu près de lui, je tirai mon pistolet à terre et me lançai sur lui pour lui enlever son arme. A ce moment un autre homme, plus court, sortit de la manufacture et me tira une balle dans le dos. Celui que je tenais lui cria: Donne-lui donc une autre pilule, vite.

"En disant cela il me frappa sur la tête et je criai: Je me rends, mes amis; pour l'amour de Dieu n me tuez pas!" Il me demanda alors ma montre et mon argent et je les lui donnai. Puis il me frappa d'un coup de poing sur un œil et me commada de partir.

"L'une des balles m'atteint à la jambe, une autre dans le dos et une troisième m'a traversé la jambe.

"Je suis sûr que mes deux assaillants sont les prisonniers à la barre, je les ai parfaitement reconnus."

Les autres témoins entendus sont le Dr R. E. Bell, le sergent Connors, l'inspecteur D. I. Donaldson, le lieutenant Brosnan, l'inspecteur Charles Laffamme, l'officier Boyle et M. William Donovan.

Ce dernier, employé à la Merrimack Clothing Co., dit que le 5 mars Robert Vaughn est allé acheter un chapeau à ce magasin et lui a donné un billet de $10 à changer.

La cause se continue.

Bon a Savoir.

Faites le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez besoin de chaussures, c'est d'aller chez A. G. Pollard & Cie, ces jours-ci, car d'après le dire de tous ceux qui sont allés à leur vente du stock de M. Pike, ils offrent des valeurs extraordinaires.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 491 rue Merrimack.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, au-dessus hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Cadavre Retrouvé.

Vers les 10 h. 30 ce matin, on a retrouvé le cadavre de Salvatore Carcaterra, le jeune Italien qui s'est jeté dans le canal Western mercredi après-midi, flottant dans la cour de la manufacture Hamilton.

L'entrepreneur Molloy l'a repêché et a annoncé que l'enterrement aurait lieu cette après-midi.

Le père de la victime, qui est à l'hôpital, ignore encore la mort de son enfant.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

Forestiers Catholiques

Tous les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, sont priés d'y se présenter à 7.30 heures du soir, mardi prochain, avec leurs insignes pour participer à la parade.

Par ordre,

24j NAP. COSSETTE, C. R.

Deces

CHAMPAGNE—En cette ville, hier, J. Albert N, enfant de Napoléon et Hélène Champagne, est décédé à l'âge de 1 mois 8 jours. L'enterrement a eu lieu à 11 h. 30 cette après-midi sous la direction de M. Amédée Archambault.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, couronnes, corbeilles, mariages et mortalité etc., chez McKenna, 4 rue French.

DAMES ET DEMOISELLES devraient se faire repasser leurs Etoffes à Robes avant de les tailler, par la Buanderie Française. Pour toutes sortes de lavages, laisser vos ordres aux bureaux suivants: E. Parent, 307 rue Middlesex; W. Jean, 365 rue Moody; buanderie, 245 rue Market. Tout ouvrage garanti.

W. JEAN, Prop.

Samedi, 24 Juin 1899

A 4 heures p. m.,

Vente d'immeubles par Encan

Vu la grande presse pour l'argent dans mon commerce, je suis obligé de vendre ma belle propriété connue sous le nom de Hôtel Central située de bornes, rue Merrimack, près du Depot de la Gare Centrale, prête du réservoir neuf. Elle est bornée sur trois rues, savoir: Fox, Milton et Grand View, à la tête de la rue Fenwick le point le plus élevé et le plus de vue de la ville. Cette propriété est de 3 étages. Il faut voir pour apprécier. Elle est dépensé beaucoup pour ainsi voir la place; plantant environ trois douzaines d'arbres fruitiers. Pour recommandation des acheteurs, j'avise une grande voiture rouge des rues Paige et Bridge, à 2 heures le jour de la vente, pour conduire les acheteurs.

Vente à 4 heures ce soir. Pour détails s'adresser à Messrs. Donovan et Mansur, Endicot Street près Central.

Conditions $100, comptant, balance dans les 10 jours, quand le contrat sera délivré.

AIME GAUTHIER.

Vêtements Supérieurs à 40c dans la $1

Notre Grande Vente de Stocks de Surplus de Manufacturier a littéralement pris la ville d'assaut. Tous sont surpris des valeurs sans rivales offertes.

Notre magasin a été rempli samedi dernier, comme il ne l'a jamais été auparavant, d'acheteurs économes qui n'avaient certainement jamais obtenu d'aussi forts retours pour leur argent comme nous leur en donnons à cette vente. Les gens se bousculaient simplement pour tenter de se faire servir et en dépit de tous nos efforts, plusieurs de nos patrons ont dû attendre assez longtemps. Nous en sommes heureux et jusqu'à la fois Petits de ce que nous devions retarder quelque-une, heureux de voir nos valeurs offertes si vivement appréciées. Vous sommes encore mieux préparés cette semaine. Nous venons de recevoir de nouveaux envois, frais de la manufacture, parmi lesquels on trouvera des milliers de marchés plus grands même que ceux précédemment offerts. Nous avons acheté, sans conditions, les plus grandes valeurs jamais obtenues, et nous offrons donc à notre tour de meilleurs marchés en vêtements qu'aucune maison ait jamais été en position de montrer.

Habits d'Hommes.

Habits d'affaires tout faites pour hommes, valeur en gros $5, prix de vente

$3.98.

Habits d'affaires de choix pour hommes, plus de 50 patrons au choix, prix habituels de détail jusqu'à $12, prix de vente,

$5.95.

Habits en serge bleue pour hommes, Washington mille, plein poids, couleur splendide, valant $12, prix

$6.98.

Habits pour hommes en cassimir cheviotes worsted de goût de haute qualité, les meilleures modes de New York, valeurs en gros jusqu'à $15.50, prix de vente,

$7.95.

Habits d'ay noir worsted pour hommes, de poids bon à cour d'année, pure laine et couleur solide, grande valeur de $10, pour

$6.38

D'AUTRES LOTS comprenant les meilleurs vêtements faits, la seule sorte qui puisse rivaliser avec succès avec les meilleures créations d'un tailleur, ajustement parfait, coupe correcte et les fabriques les plus fines, à

$7.47, 8.88, 8.95, 9.38, 9.95

jusqu'à $20.

Serge Bleue

1000 Habits au Choix.

Les qualités qui possèdent le caractère élégant et fashionable remarqué seulement dans la meilleure serge, taillés avec toutes les petites beautés de fini qui font aux vêtements différents des habits confectionnés ordinaires Simples et doubles revers en soie ou unis, l'assortiment est simplement grandiose à une moyenne d'au moins 40 par cent par habit.

De $5.88 à $13 50.

Mercerie.

Ce grand département bondé de toutes les "bonnes choses" en mercerie d'été pour hommes et garçons.

Avez-vous vu notre nouvelle ligne de

Chemises a Devants en Soie?

Elles sont les plus grandes valeurs jamais offertes et sont destinées à devenir les plus populaires de toutes les chemises de sortie. Les patrons et les couleurs les plus nouveaux, valant $1 25, pour

88 cents.

☞ Valeurs remarquables en Chemises Négligées. Flanelles Lotz Fraiz vraiment d'arriver.

Chemises Négligées pour hommes, valeur réelle 50c, pour

23 cents.

Belles ch mises négligées pour hommes, madras, chévriotte, percales, à collets ou poignets séparés, valeur en gros jusqu'à 75c, seulement 25 doz. environ restent au choix,

29 cents.

Chemises de haute qualité pour hommes, chics pour l'été, à devants moux et blanchis, dans toutes les nouvelles modes en vogue, le plus grand assortiment jamais exhibé ici, ailleurs partout et offert à des prix qui forcent les autres marchands étonnés à se demander comment nous pouvons vendre des marchandises si brillantes, nouvelles et fashionables à des prix aussi bas,

45c à $1.50.

Bel assortiment des meilleures formes de Cravates pour apparier,

10c la Doz en montant

3 caisses de beaux Sous-vêtements pour hommes, dans les 3 noyes les plus nouveaux, couleurs de goût, faisant juste, parfaitement et font aussi bien que la qualité de $1; eux-ci viennent d'arriver de la manufacture et sont offerts aux prix des jobbers,

50 cents.

Phénomenes en chapeaux pour hommes et garcons

6 caisses de chapeaux sailor en paille, jumbo, coupe and ready et fine soft, aussi bons qu'aucun chapeau de 25c jamais vendu, pour

48 cents.

Plus de 50 caisses de chics et récents patrons de chapeaux de paille pour homme s et garcons, achetés directement des plus grandes fabriques et vendus aux prix ordinaires des jobbers,

10c à $1.50

20 douzaines de chapeaux mous d'une once en feutre, le plus populaire couvre-chef pour bicycle, voiture et vacances, dans quatre couleurs différentes, valeur spéciale de $1, à

48 cents

Catchon crispine

C'est la nouvelle coiffure. Vous ne serez pas à la mode sans en porter une Tous les bicyclistes, hommes ou femmes doivent en avoir Font fureur à New York, les patrons les plus raisonnables en fait de chapeaux de vacances Sont détaillés à $1 25 en plusieurs endroits, notre prix est

48 cents

2 caisses de chapeaux Fédoras brun pâle et écaille, 48c chacun D'autres sortes à 94c et $2.

La Vente la plus Sensationnelle d'Habits de Garçon, Ici la Joie des Meres.

225 Habits à double revers pour garçons, constatant en lots petits, se vendant vite; habits de $5 et $6, points pointus seulement, Premiere venue, premiers servis, s'en irront en volant à

98c chacun

Voici une autre Attraction

Habits en cheviotte écossaise importes et worsted très fin et chics la meilleure qualité de cassimir pour garçons, à double revers et confectionnés par les meilleurs fabricants du pays, les petits points seulement, prix du gros jusqu'à $8, pour

$1 48

D'autres bonnes choses que les meres ne peuvent ignorer

Habits pour garçons de $1 75, 98c
" " de $2 50, $1 38
" " de 2 75 1 68
" " de 4 00, 1 88
" " de 4 25, 2 28
" " de 5 00 2 98

Habits lavables de Garcons

Valant 85c, pour 39c
Valant 75c pour 48c
Valant 85c pour 59c
Valant $1 50 pour 85c

Blouses pour Garcons, a moins de Moitié Prix.

Beaux Crages-Blouses en percale française et blouses Fauntleroy, les plus célèbre qui soient faites. Tous des nouveaux patrons, qualité régulières de 75c et $1. Toutes achetées à bon marché et nous les lui rons à nos pratique comme nous les avons achetées,

35c chacune

D'AUTRES LIGNES

Blouses de 50c pour 25c.
Blouses de 40c pour 25c.
Encore 35 dus viennent d'arriver par express, les fameux Habits Rough Rider, ce sera le dernier lot valant $1, pour

48 cents

☞ Chaque marchandise est telle que représentée. Si après avoir apporté un article chez vous, vous en êtes mécontent, nous vous remettrons joyeusement votre argent si vous le désirez.

Lowell One-Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00. Walking Hats et Sailors, Valant 69c à $2, seulement 42c. HEAD & SHAW, LES MODISTES, 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 24 JUIN 1899. No 76

AUX PHILIPPINES

AGUINALDO SE PREPARE POUR L'ATTAQUE

La plus forte armee Insurgee qu'on ait vue.

Manille, 24, juin—Aguinaldo se paraît pas satisfait de la tentative des insurgés pour reprendre San Fernando, et il a pris le commandement de l'armée du général Luna, mobilisant la plus forte armée rebelle que le pays ait vue, avec les 2000 hommes qui ont été tirés de la région d'Antipolo.

Il est excessivement harassant. La nuit dernière ses hommes ont blessé deux soldats du 17e régiment. Les hommes du général MacArthur sont constamment sur le qui vive pour repousser les attaques des rebelles, dormant sur leurs armes.

Le général espère sincèrement que les Philippins lui donnent une autre chance de les battre, car ses soldats aiment réellement à les combattre, lorsqu'ils peuvent le faire sans courir à travers les marécages pour les saisir.

La circulation des trains du chemin de fer entre Manille avait été interrompue pour plusieurs jours tandis que des réparations permanents étaient faites aux ponts le long de la route, mais aujourd'hui le trafic a été repris.

Le vaisseau du transport Centennial, qui est arrivé ici en doublant le cap Enango, sur la côte nord de Luçon, a frappé un roc et y est resté engagé durant plusieurs heures, pendant lesquelles il était entouré d'indigènes dans des canots et qui se montraient menaçants.

Le commandant Eagle dut jeter pardessus bord une centaine de tonnes d'approvisionnements, afin d'alléger le vaisseau suffisamment pour pouvoir le renflouer.

Les Philippins emportèrent ces provisions sur la côte et se battirent pour leur possession.

Le croiseur Baltimore avait aussi frappé le même écueil récemment, mais les naturels du pays avaient craint de s'en approcher.

Inondation au Texas

Austin, Tex., 24 juin—La rivière Rio Grande a submergé ses rives, et l'inondation est la plus forte que nous avons eue ici depuis 40 ans.

L'ancien site de Carrizo, qui avait autrefois une population de 1000 mexicains, n'y paraît plus; il n'en reste plus un vestige, les eaux ayant tout balayé.

La large vallée sur le côté mexicain plus bas que Rio Grande, a été dévastée, et les maisons sur plusieurs milliers d'acres ont été détruites.

Roosevelt Offre des Troupes.

Kansas City, Mo., 24 juin—Le gouverneur Roosevelt, a chargé M. Richards, le gérant en cette localité de la Postal Telegraph Cable Company, de fournir aux journaux la substance du télégramme que Son Excellence a envoyé d'ici au Président McKinley l'informant qu'au cas d'un appel pour des volontaires, New York était prêt à fournir tous les soldats que le gouvernement pourrait demander, et il demande que l'occasion soit donnée à l'Etat Empire de le faire.

LA GRANDE GREVE.

En Bonne Voie de Reglement.

Cleveland, 24 juin—La grève des employés de tramways est en bonne voie de règlement à une assemblée du comité de la paix du conseil de ville.

Jeudi les officiers des compagnies consolidées ont lancé un ultimatum annonçant qu'ils étaient prêts à reprendre tous leurs anciens employés sauf une centaine, ce qui signifie que 80 pour cent des grévistes seront réinstallés dans leurs situations d'autrefois.

Quant aux griefs, la compagnie ne faisait aucun changement.

Les grévistes refusèrent alors d'accepter les propositions des patrons.

Hier le comité de la paix du conseil de ville convoqua une assemblée des grévistes, au cours de laquelle des efforts furent faits pour induire les employés à accepter les offres des patrons.

Le résultat de l'assemblée fut une déclaration par les grévistes qu'ils disent être leur ultimatum. Ils consentent à laisser la compagnie garder à son services 100 de ces présents employés, avec l'entente qu'à l'avenir, quand des difficultés surgiront entre la compagnie et ses employés, ceux-ci auront le droit de nommer un comité pour s'assurer si les griefs sont fondés.

Ceci n'est pas contraire à l'attitude prise par la compagnie.

Les grévistes avaient d'abord demandé que l'union fut reconnue.

Le comité de la paix les a, cependant, persuadés que c'était dans leur avantage de se soumettre et ils ont fini par y consentir.

La décision finale sera prise à l'assemblée aujourd'hui.

Un Faux Billet de $20,000

Providence, R. I., 24 juin—Rachael Picks, cette jeune femme qui a été arrêtée hier comme elle essayait de faire escompter un billet de $20,000 sur lequel les noms de Helen Gould et d'Edwin Gould étaient forgés, a comparu en cour dans l'après-midi et a été renvoyée devant le grand jury. La caution a été fixée à $2000 et elle réussit à la fournir.

Le grand jury siégera en septembre.

Alger pour le Sénat.

Chicago, 24 juin—Le secrétaire de la guerre, M. Alger, est arrivé ici venant de Détroit, et il a confirmé la déclaration faite par le gouverneur Pingree qu'il allait briguer une élection au Sénat fédéral.

Le secrétaire Alger se déclare opposé aux "trusts" et garantit en faveur de l'élection des sénateurs par le vote populaire.

Lambele est Reconnu.

New York, 24 juin—Le jeune homme nommé Philip Lambele qui a volé $10,000 dans la banque nationale Metropolitan, à Boston, pendant que le caissier avait le dos tourné, a été reconnu hier par ce de nier, M. Clarence S. Delfendahl, au milieu d'une douzaine d'autres hommes dans le bureau des détectives, en cette ville.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 285 rue Thorndike.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates - - - - 25c
3 cans de Blé d'Inde, - - - 25c
3 paquets de Mararoni, - - 25c
3 paquets de Vermicelle, - - 25c
3 paquets de Corn Starch, - 25c
10 barres de Savon, - - - 25c
3 paquets de Laundry Starch, 25c
3 barres d'Acme Soap, - - 25c
3 boîtes de Lessive, - - - 25c
3 cans de Clams, - - - - 25c
3 cans d'Huîtres, - - - - 25c
3 grosses boîtes de Sardines, 25c
6 petites boîtes de Sardines, 25c
4 livres de Prunes, - - - 25c
3 livres de Raisin, - - - 25c
4 livres de beau Riz, - - - 25c
3 verres de Moutarde, - - 25c
2 cans de beau Saumon, - - 25c
4 livres de Bradi Crackers, - 25c

LA COFFRE-FORT SAUTE

VOL DANS UN BUREAU DE POSTE

Cinq cents dollars en timbres poste furent pris.

Wilton, N. H., 24 juin—Des cambrioleurs ont fait sauter le coffre-fort du bureau de poste, vers 1 h. 30, hier matin, s'emparant de $500 en timbres-poste et d'une petite somme d'argent.

Le coffre-fort a été complètement brisé ainsi que le châssis d'en face tant l'explosion a été forte.

L'entrée a été effectuée par la porte de devant qui a été forcée avec un ciseau à froid qui est le seul instrument laissé derrière eux par les malfaiteurs.

M. Frank Porritt, domicilié presque vis-à-vis le bureau de poste, c'est-à-dire à pas plus de 200 pieds, a été réveillé en sursaut par le bruit.

Il se leva, regarda par la fenêtre, mais ne put rien voir, car le bureau était couvert et l'obscurité était complète.

Bientôt après il entendit des bruits de pas, comme ceux de deux personnes se sauvant en courant.

Il pense que ceci se passa environ cinq minutes après qu'il eut entendu l'explosion, et regardant à sa montre, il vit qu'il était juste 1 h. 35.

Plusieurs autres personnes demeurant dans les environs disent avoir entendu aussi un bruit insolite vers les même temps, mais ne songèrent pas à sortir pour s'enquérir.

Une personne suspecte avait été vue flânant dans les environs de la localité durant une couple de jours, et hier vers les 4 heures de l'après-midi on l'aperçut de nouveau. C'est un nègre court, large des épaules et très noir, âgé d'une quarantaine d'années.

Le maître de poste Baldwin a averti les inspecteurs à Boston et à département des postes à Washington.

Huit Heures pour les Plombiers.

Cambridge, 24 juin—Les maîtres plombiers de cette ville ont décidé à l'unanimité hier soir d'accorder la journée de huit heures de travail demandée par leurs employés.

Il y a 25 boutiques de plombiers en ville.

L'Entente Anglo-Americaine.

Londres, 24 juin—Les fonctionnaires du Foreign Office ont envoyé hier à l'ambassadeur des Etats Unis un memorandum formel sur l'entente temporaire entre les deux pays au sujet de la frontière de l'Alaska.

Le Nouveau Cabinet Français

Paris, 25 juin—La première réunion du nouveau cabinet a eu lieu à l'Elysée, à 5 heures, hier après-midi, sous la présidence de M. Loubet.

Les grandes lignes des déclarations qui seront faites lundi par le nouveau cabinet ont été fixées à cette assemblée.

Sur les instances du général marquis de Gallifet, ministre de la guerre, le cabinet a décidé de transférer un certain nombre d'officiers supérieurs de l'armée pour "avoir pris part à des manifestations ne convenant pas à des soldats."

Wolcott defait Creedon

New York, 24 juin—Joe Wolcott, le boxeur nègre "welter weight", a défait Dan Creedon, le pugiliste australien "middle weight," dans un rude combat en 20 reprises devant le New Broadway Athletic Club, hier soir.

Il y neuf semaines, au club Lenox, Wolcott avait batta l'Australien en moins d'une demi reprise.

QUAND ARRIVERA DREYFUS?

La Grande Question a Brest.

Brest, France, 24 juin—Les habitants de cette ville sont absorbés dans la question qui est sur les lèvres de tous: "Quand Dreyfus arrivera-t-il?"

Mais personne ne semble capable de répondre.

La ville, cependant, est parfaitement calme.

Quelques groupes de marins, regardant du côté de l'océan, ont admis qu'ils attendaient le croiseur Sfax, ayant Dreyfus à bord, mais ils ont exprimé la conviction que ce vaisseau attendu si anxieusement n'arrivera pas pendant le jour.

Ils croient q

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
247 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 24 Juin 1899

La St Jean-Baptiste.

Soyons Canadiens!

Aimons nous les uns les autres.

N'oublions pas en ce jour le vieux proverbe : L'union fait la force.

Tout en restant fidèles à nos traditions et en conservant piesneument le culte de la mère-patrie, n'oublions pas en ce jour la grande république qui nous a accordé une si généreuse hospitalité et soyons fiers de notre nouveau titre de citoyens américains.

Que la fête du 24 soit un avant-coureur de la grande fête nationale du Quatre!

Declarations de Mgr Ireland

Nous ne savons pas si *l'Indépendant* va encore prétendre que Mgr Ireland est tombé dans les erreurs condamnées par le Pape dans sa lettre sur "l'Américanisme religieux". Toujours est-il que l'archevêque de St Paul, qui se trouve actuellement à Paris, vient de faire des déclarations des plus intéressantes sur le sujet ; les extraits suivants en donneront une idée exacte :

"Si par l'américanisme nous devons comprendre les erreurs théologiques condamnées dans la lettre du Pape, il n'y a pas eu et il n'existe rien de semblable en Amérique. En rapport avec cette affaire, la seule chose qui a créé un peu d'excitation aux Etats-Unis fut l'insulte faite à mon pays par certains hommes en France, qui ont désigné de telles erreurs par le nom "Américanisme."

"Etant à Rome au temps de la publication de la lettre du Pape, j'écrivis au Saint Père, lui assurant qu'il n'existe pas de semblables erreurs en Amérique. Il me dit personnellement que cette lettre l'avait rejoui, et pour en donner la preuve il ordonna qu'elle fut publiée dans l'*Osservatore Romano*.

"Si, cependant, par "Américanisme", on veut signifier l'adhésion loyale de la part des catholiques américains à l'état politique de leur pays, à sa constitution et à ses lois alors l'Américanisme existe parmi eux! Les catholiques américains ne proclament aucune thèse pouvant s'appliquer à d'autres nations et à d'autres époques. Si, encore, par "Américanisme" nous devons comprendre un désir sincère de changer au profit de l'Eglise les conditions créées par les temps modernes et les circonstances particulières dans lesquelles se trouve notre pays, alors un "américanisme" de ce genre peut nous être imputé.

"Nous qui habitons l'Amérique ne perdons pas de temps à théoriser sur des situations possibles, mais n'existant pas, ni à rêver de conditions des siècles passés, de sorte qu'il y a un "Américanisme" aux Etats-Unis auquel nous adhérons, et il est parlé à Paris d'un "Américanisme" que nous ignorons et que nous répudions comme étant une insulte à l'adresse de notre pays."

Vous trouverez surement

Dans l'emploi du "VIN MORIN CREOSOTÉ" la guérison de votre Bronchite, Grippe, Rhume, Toux, etc. Vous y trouverez encore un tonique puissant et généreux, donnant à votre système général, VIE FORCE ET SANTE Essayez-le sans retard.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.

Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)

Complet, $4.50

Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Plan de Federation.

Le plan de fédération ci-dessous est respectueusement soumis aux sociétés de secours mutuels de langue française par le comité de fédération, nommé à la convention de Holyoke, Mass.

CONSTITUTION.

Art. I—LE NOM

Le nom de cette société est l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Art. II—LE BUT

Le but de cette société est de réunir sous une même bannière, au moyen d'un système d'assurance et de règlements généraux, comprenant les cérémonies en usage, les mois de passe et autres traits de ressemblance, toutes les sociétés de secours mutuels de langue française en Amérique. Sa fondation a pour motif de réorganiser nos sociétés de secours mutuels actuellement en existence, mais menacées de disparaître à cause de la concurrence désastreuse de sociétés de langue anglaise qui offrent à leurs membres plus d'attraits et plus d'avantages que nos sociétés; de fonder des sociétés de langue française où il n'y en a pas encore et de promouvoir en tout et partout l'avancement de notre élément sur tout le continent américain. Le principe de sa mission repose dans la conservation de notre religion, de notre belle langue française et autant que possible, sans venir en contravention avec les lois et les coutumes du pays où nous vivons, conserver nos vieilles traditions et les coutumes qui nous ont été léguées par nos pères français comme un précieux souvenir de notre ancienne mère patrie. Il incombe aux membres de l'Union St Jean-Baptiste de veiller à ce que la race française en Amérique soit représentée par des fils dignes d'elle, et leur devoir tout tracé d'avance, est de promouvoir les intérêts de leur patrie natale ou adoptive et de prendre une part active à tout ce qui pourrait relever encore le niveau intellectuel, moral et social de la race française d'Amérique. L'Union St Jean-Baptiste a donc un double but clairement défini : 1o Le secours et l'assurance mutuels, basés sur les principes les plus solides et les plus rapprochés de ceux de l'Eglise ; 2o L'avancement moral, intellectuel et social de la race canadienne-française en Amérique. Elle est une société sérieuse du genre approuvé par l'Eglise catholique, qui a vu naître dans son sein, durant les derniers 25 ans, de si grandes et si belles sociétés secrètes catholiques telles que les Forestiers Catholiques, les Chevaliers de Colomb, la C. M. B. A. pour n'en citer que trois de plus connues.

Art. III—PLAN DE FEDERATION

Les sociétés de secours mutuel dont les membres sont Canadiens-français ou d'origine canadienne-française sont admises dans l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique de la manière suivante:

1o—Les sociétés locales, existant lors de la constitution civile de l'Union St Jean-Baptiste, sont admises sur payement de la somme requise comme prix d'entrée, avec tous leurs membres "bons fidèle", sans distinction d'âge ni de condition de santé. Chaque société conservera son nom actuel, si elle le désire et recevra un numéro qui la distinguera des autres conseils locaux de l'Union.

2o,—Chaque conseil local conservera le contrôle et l'administration de son système ou caisse de secours pour maladie. Les contributions à ce fonds sont payées au conseil local de la manière prescrite par les règlements généraux et les règlements du conseil local. L'administration du système de secours de maladie est soumise à certaines modifications qui seront jugées à propos par le conseil suprême, afin de promouvoir plus efficacement les intérêts de l'Union en assurant la propriété de ses conseils locaux.

3o—Les membres "bons fidèle" des sociétés locales admises dans la fédération sont assurés, et sont obligés de maintenir telle assurance, pour une somme égale à celle à laquelle ils ont droit dans leur société, sur une base de un dollar par chaque membre. Un membre qui appartient à une société de 50 membres est assuré pour $50; un autre qui appartient à une société de cent membres est, de la même manière, assuré pour autant de dollars qu'il y a de membres dans sa société, au moment de l'entrée de cette dernière dans l'Union. Ainsi de suite pour chaque société et chaque membre de chaque société. Si un membre appartient à plusieurs sociétés et que toutes entrent dans la fédération, il a droit à autant d'assurance, dans chaque conseil, qu'il y a de membres dans chacune. De cette manière l'Union donne à chacun des membres de ses conseils locaux autant qu'il recevrait si la mort le frappait avant l'entrée de sa société dans la fédération. Cette assurance est obligatoire pour tous les membres. La prime pour avoir droit à cette assurance est de 10 centins par mois par chaque 100 dollars ou fraction de 100 dollars, plus ou moins, Le Conseil Suprême a le droit de réduire ou d'augmenter cette prime selon que les intérêts de ce fonds particulier d'assurer le requièrent. Cette prime est la même pour tous les membres. Il est nécessaire de la modifier pour subvenir aux besoins et faire face aux obligations du fonds particulier, vu que ce fonds ne recevra aucun revenu par le recrutement de nouveaux membres, les membres seuls de la société locale lors de son entrée avant droit de s'assurer à ce fonds. A mesure que les membres dits fondateurs disparaissent les obligations du fonds diminuent en proportion. La prime mensuelle du fonds particulier est fixée par le Conseil Suprême de manière à maintenir un fonds de réserve ne dépassant pas $15 par chaque membre. L'assurance à laquelle les membres de ce fonds ont droit est payable à leur veuve, orphelins ou autres héritiers légaux, désignés par lui ou par la loi pourvoyant aux cas particuliers. Lorsque le dernier des membres assurés à ce fond particulier aura dispara le fonds cessera d'exister et toute somme qui se trouvera alors dans sa caisse retournera au fonds d'assurance général. Les membres des sociétés entrant dans la fédération ne sont pas tenus de subir un examen médical pour être assurés à ce fonds particulier. Les membres admis dans un conseil local après l'entrée de ce dernier dans la fédération n'ont pas le droit de s'assurer à ce fonds particulier, mais sont tenus de s'assurer pour l'un des montants établis pour le fonds général d'assurance. Lorsque le dernier des membres qui faisaient partie d'un conseil lors de l'entrée de ce dernier dans l'Union, a cessé de vivre et que ses héritiers légaux ont reçu l'assurance à laquelle ils ont droit en vertu de la qualité du membre disparu, le dit conseil cesse de faire partie du fonds particulier.

4o,—Les membres assurés au fonds particulier peuvent s'assurer pour un montant additionnel au fonds général s'ils possèdent les conditions d'âge et de santé requises par les lois et la constitution de la société. Pour être assurés au fonds général, ils doivent subir le même examen médical que les nouvelles recrues. Ils ne peuvent acheter que l'une des polices d'assurances prescrites par la constitution. Les conditions de leur assurance au fonds général sont les mêmes que celles imposées aux nouveaux membres.

5o —Aucune société fondée à une date ultérieure à celle de la constitution civile de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique ne peut être admise en bloc dans cette dernière. Seuls ses membres ayant les qualités d'âge et de santé requises sont admis.

6o,—Les membres des sociétés locales, dans l'Union et du reste du monde, qui êtes jales et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre en ont guéri des milliers malades comme vous, ne vous découragez pas, vous pouvez vous guérir aussi si vous le voulez. Lisez ce que dit Mme. Gauthier, intelligente et respectable jeune dame de St. Henri, Montréal : "Il y a deux ans, je commençais à être malade. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des étouffements si forts que je pouvais à peine respirer, le battement de cœur me faisait beaucoup souffrir, surtout la nuit, je ne pouvais pas dormir, je ne pouvais rester couchée, parce que je souffrais trop, surtout si fortes douleurs dans le côté gauche, je ne pouvais m'baisser la tête, je venais de suite étouffée, je n'avais pas de sang. J'étais bien découragée de me voir si faible ne pouvant rien faire et mère de cinq enfants. J'étais rendue au dernier degré de faiblesse, quand deux de mes amies, qui avaient été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me conseillèrent d'en prendre. A la première boîte, je ressentis un grand mieux, et au bout de six semaines, j'étais guérie. Maintenant, je suis forte, gaie et grasse, et mon teint est bon. J'en ai donné à ma petite fille pour la pauvreté du sang. Je les recommande à toutes les femmes souffrantes, et veux publier mon témoignage au cas où il y aurait des femmes qui douteraient de la valeur de ce précieux remède. "Mme. Honoré Gauthier, No. 56 Coin St. Augustin et Emélie, St. Henri, Montréal.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désirez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces langueurs et maladies de femmes particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé, et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent.

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.

"Il y a trois ans mon jeune fils, faisant ses dents, souffrait de convulsions et de douleurs d'estomac. Il n'était pas de vie. J'eus une bouteille de Dr Seth Arnold's Balsam, bien que sans espoir, et lui en ai donné, et il commença aussitôt à s'améliorer et recouvra pleinement la santé.—DALLAS PITMAN

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux drogistes

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES
ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - Boston, Mass.

(suite sur la 3e page.)

Madame Honore Gauthier

MÈRE DE CINQ ENFANTS—SOUFFRAIT DU BATTEMENT DE CŒUR ET DE PLUSIEURS AUTRES MALADIES CAUSÉES PAR LA PAUVRETÉ DU SANG.

Deux de ses amies qui avaient été gueries par les Pilules Rouges Du Dr. Coderre lui conseillent d'en prendre et maintenant, elle est forte, grasse, et en bonne sante.

Femmes et jeunes filles pales, faibles, enervees et decouragees, ne souffrez plus, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre et vous retrouverez la sante et le bonheur.

MADAME HONORE GAUTHIER.

Des milliers de femmes et de jeunes filles souffrent presque constamment de ces maladies particulières à leur sexe qui, plus que toutes les autres maladies, les rendent malheureuses parce que tout leur système est affecté ; ne voulant pas parler à leur médecin d'une maladie d'une nature aussi délicate, silencieusement elles endurent les tourments les plus horribles, auxquels la mort serait préférable. Pour ces femmes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une grande valeur, car elles sont le seul remède qui donne la santé et les joies de la vie. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, qui êtes pales et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre en ont guéri des milliers malades comme vous, ne vous découragez pas, vous pouvez vous guérir aussi si vous le voulez. Lisez ce que dit Mme. Gauthier, intelligente et respectable jeune dame de St. Henri, Montréal : "Il y a deux ans, je commençais à être malade. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des étouffements si forts que je pouvais à peine respirer, le battement de cœur me faisait beaucoup souffrir, surtout la nuit, je ne pouvais pas dormir, je ne pouvais rester couchée, parce que je souffrais trop, surtout si fortes douleurs dans le côté gauche, je ne pouvais m'baisser la tête, je venais de suite étouffée, je n'avais pas de sang. J'étais bien découragée de me voir si faible ne pouvant rien faire et mère de cinq enfants. J'étais rendue au dernier degré de faiblesse, quand deux de mes amies, qui avaient été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me conseillèrent d'en prendre. A la première boîte, je ressentis un grand mieux, et au bout de six semaines, j'étais guérie. Maintenant, je suis forte, gaie et grasse, et mon teint est bon. J'en ai donné à ma petite fille pour la pauvreté du sang. Je les recommande à toutes les femmes souffrantes, et veux publier mon témoignage au cas où il y aurait des femmes qui douteraient de la valeur de ce précieux remède. "Mme. Honoré Gauthier, No. 56 Coin St. Augustin et Emélie, St. Henri, Montréal.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désirez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces langueurs et maladies de femmes particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé, et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent et guérissent. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et vomissures, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se dépalisant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt mal, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pipoles, les maux, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles rendent des forces et aideront à la constitution de l'enfant ; elles ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus tendre jeune fille. Si vous souffrez depuis longtemps et que les médecins et 5 à mois n'aient pu vous guérir, ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez-en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste chirurgien, expérimenté dans toutes les maladies des femmes. Il vous donnera une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous préférez, écrivez-nous ; pour un blanc de questions ; pour traitement, nous leur envoyons à toutes les femmes qui nous le demandent. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres : Department Medical, Boite 2308, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite, ce sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent toujours de la morphine, d'arsenic ou de strychnine. Defiez-vous. si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ne vous laissez pas tromper par une boîte, ou 5 à 50 par lettre en vous en demandant poste pour six boîtes. Nous les enverrons à destination, franco de port, et vous recevrons en retour votre argent. Adresse : CHE. CHIMIQUE FRANCO ANGLAISE, Montreal.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslile, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $5.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DESLISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,
No 267 RUE ALKEN.

☞Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.

"Il y a trois ans mon jeune fils, faisant ses dents, souffrait de convulsions et de douleurs d'estomac. Il n'était pas de vie. J'eus une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam, bien que sans espoir, et lui en ai donné, et il commença aussitôt à s'améliorer et recouvra pleinement la santé.—DALLAS PITMAN

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux drogistes

LE FEU CHEZ MARET!..... Non, mais c'est vers midi un poêle, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'Etoile. 20 vendu

ON DEMANDE—Une fille pour servir dans une maison de pension, parlant l'anglais et le français. S'adresser à M. O. Morin, 22 rue Lee.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez M. Jos. Marin, marchand de meubles, 628 rue Merrimack. 22

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonne chambre, prix modérés. Joseph Lavoie, 224 rue Moody.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Marsiage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

L'artiste pa excellence est Marin Barrister's Hall.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES
ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - Boston, Mass.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi S. Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R
Arrangement d'Hiver, 2 Oct. 1898.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station au 2 rue Mid dlesex Lowell :

Pour Boston—5,6,60, 8,15, 9,25, 10,50 a m ; 12,00, 1,20, 2,30, 3,40, 4,05, 5,10, 6,15, 7,40, 8,35, 9, m ; Dimanches, 8,15, a m ; 21,00, 4,00, 8,30, 7,35, 9, m. Pour Lawrence—6,00, 6,35, 7,35, 8,35, a m ; 12,00 200, 3,10, 4,00, 5,10, 6,15, 7,00, 8,35 11 15 11, Dimanches 8,15, a m ; 12,00, 5,30, 9,30 p m.

Pour Haverhill—6,00, 7,35, 8,35, 10 50, 12,00, 2,00, 3,10, 4,00, 5,10, 6,15, 7,00, 8,35, 9,30 p m ; Dimanches, 8,35, a m ; 12,00, 5,30, 7,35, 9,30 p m.

Pour Salem et Lynn—12,00, 5,15 p m.

5,Pour Newburyport et Amesbury—5,05, 7,30, 10,15 p m.

5,Pour Exeter et Dover—6,50, 8,30, 8 m ; 12,00, 3 10, 4 55, 5 10 p m. Dimanches, 8,30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8,30, a m ; 12,00, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—6,50, 8,30, a m. 12,00, 4,05, p m. Dimanches, 8,30, p m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8,30, a m 12,00, p m.

Pour Lewiston—6 28, 8,30, a m ; 12,00, p m Dimanches, 8,30, p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6 28, 8,30, a m ; 12,00, p m.

Pour St. John, N. B. Halifax, N. S.—7,15, p m ; Dimanches seulement.

B. merrell et sunell seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station de l'est de la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5,40, 6,40, 7,45, 7,45, 8,45, 9,15 10 40 11,00, a m ; 12,00, 1,45, 3,15, 4,15, 4,30, 5,15, 6,30, 7,30, 8,30, 9,30 p m. Dimanches, 8,45, a m.

Pour Dedham, Ashmont et Mattapan—6,40, 7,45, 8,45, 11,00, a m ; 12,00, 1,45, 3,15, 4,15, 5,15, 6,30, 7,30, 8,30, 9,30 p m. Dimanches 8,45, a m ; 5,30, 7,30, 9,30 p m.

Pour Greenfield, Pittsfield, Albany, Buffalo, Hillsboro et Keene,—3,15, a m ; 3,41, p m. Dimanches pour Greenfield 2,00, p m.

Pour Manchester, Concord—7,40 a m ; 3,41, 5,40, p m. Dimanches, 7,40, a m ; 5,40, p m. Dimanches, 4,00, 10,00 a m ; 5,00, 6,00, 8 00 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White river Junction—3,15, 8,45, a m ; 12,15, 1,40 pour Franklin seulement 3,40, 6,00, p m.

Pour Warner, Bradford, Newbury, Newport, N. H., Claremont, Windsor et Junction—7,40, a m ; 3,41, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8,45, a m ; 5,40, 7,15, p m.

Pour Rochester, Montreal, Quebec Jusection Burlington, Ogdensburg et la Digue du Central Vermont—8,45, a m ; 3,41, 7,15, p m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 3,41, p m.

Express de Québec via White River Junction 8,45, a m ; sous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No 230 rue Aiken, coin de la rue Chesser.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux char-bancs noirs de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour mariages et autres réjouissances.
A ceux la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
☞Spécialité sur Embaumage.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA.....
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK, (Jas de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

SODA

Toute Femme....
qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN.

Le Régulateur, : : $1.00
Les Pilules, : : : 50c
Les Emplatres, : : 25c
En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile.
No 58

Bras-D'Acier
PAR
ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

—N'importe, repritBenito en se rassayant, un de nous deux est de trop dans ce pays. Dès que j'aurai la force de tenir mon machete, je tuerai ce Pablo.

Rosina ne répondit rien.

—Voto al Demonio ! s'écria le métis après un instant de silence, en frappant la terre de son poing fermé. Ainsi vous êtes tous d'accord pour me tromper?

—C'est moi qui les avais priés de se taire.

—Pourquoi me l'apprends-tu maintenant?

—Le mensonge me pèse sur les épaules, dit la jeune femme. Il me faudrait le soutenir pendant tout le voyage, et je ne pourrais m'y décider.

—Sais-tu que j'ai eu envie de te tuer lorsque tu m'as appris que tu étais d'accord avec ce Pablo pour me tromper?

—Je l'ai vu dans tes yeux.

—Et tu n'as pas bougé?

La jeune femme baissa doucement les épaules.

Il y avait dans ce geste et dans l'expression de sa figure un tel repoussement, que le métis Don Benito se brisa devant cette indifférence. Il baissa la tête, et, comme d'habitude, son regard se mit dans son esprit mobile et passionné.

—Puisqu'elle m'a dit cela, pensa-t-il, cela veut dire que je ne veut pas me tromper. Je l'ai bien mal récompensée de sa franchise.

Cinq minutes environ après, il était aux genoux de la jeune femme et la suppliait de lui pardonner sa violence.

Le lendemain, vers les trois heures les mineurs sortirent enfin de la canada et se trouvèrent en rase campagne.

Autour d'eux s'étendait une plaine immense.

Et le sant, à l'horison lointain, se dressait une chaîne de montagnes.

—Voilà la sierra del Zatecas, dit Pablo.

C'est de l'autre côté de ces longues montagnes que se trouve le Pérou.

Les mineurs poussèrent un joyeux hourra.

Que vous réjouissez pas trop, reprit Pablo, nous n'y sommes pas encoie.

Il nous faut au moins quatre jours pour gagner à la sierra et pour la gravir.

C'est l'endroit le plus périlleux du voyage.

—Et pourquoi cela? demanda Craddie.

—Il n'y a pas de route, et le terrain est très mauvais pour les chevaux.

—Nous les soutiendrons, dit Robinneau.

—Pais, s'il y a des Indiens dans les environs, c'est évidemment de ce côté qu'ils se tiendront en embuscade.

—Bah ! fit Vandeilus, nous sommes trop près du port pour échouer désormais.

Maintenant que j'ai là devant les yeux l'endroit où se trouve la fortune, il me semble que cinq cents Indiens ne m'empêcheraient pas d'y parvenir.

—Ni nous non plus! s'écrièrent les mineurs.

Pablo ne répondit qu'en donnant le signal du départ. Il était loin de partager la confiance générale. Ce qui l'inquiétait surtout, c'était la composition de la petite troupe et le manque d'union entre les hommes qui la composaient. Un mot suffisait pour tout bouleverser. Un accès de jalousie de Rosina ou de Benito, une maladresse de Ribonnan ou Bucollick, un moment de colère de Vandeilus, une querelle entre les deux vaqueros et leurs anciens ennemis, il n'en fallait pas davantage pour leur mettre les armes à la main.

A Continuer.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Plan de Federation.

(Suite de la 2e page.)

présentées à la convention et forment le noyau de l'Union, sient intérêt à ce que le travail soit accompli selon la constitution. L'argent ainsi déboursé sera déduit du montant total du prix d'entrée. La balance sera payable dans soixante jours après la convention, sous peine de perte du dépôt et de déchéance. La base de représentation des sociétés à cette convention est fixée à un délégué par chaque cent membres ou fraction de cent membres.

8.o.—Toute société qui décide de faire partie de l'Union, après en avoir étudié la constitution doit en donner avis immédiatement au secrétaire du comité de fédération, afin d'être admise à la première convention. Le secrétaire en donne avis au président et au trésorier qui prennent les mesures requises par la constitution. Après la première convention le règlement concernant cette question sera établi par le Conseil Suprême. Le Conseil Suprême fixera aussi la taxe semi-annuelle nécessaire pour pourvoir aux frais d'administration de la société. Le Conseil Suprême établira aussi les règlements concernant les conseils d'Etats. Bref, après l'organisation de l'Union, les sociétés devront s'adresser, pour toutes questions d'administration ou autres, au Conseil Suprême, par voie du secrétaire suprême. Le secrétaire du comité de fédération est simplement détaché les bases de la grande association.

Art. IV.—LES SECOURS.

1o,—Ainsi qu'il est spécifié dans la clause 2, de l'article III, le contrôle du système de secours de maladie est laissé à chaque conseil local, sujet, cependant, à certains règlements généraux qui pourront être établis par le Conseil Suprême pour l'uniformité de l'administration de cette partie importante de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

2o—Les systèmes en usage dans plusieurs sociétés très prospères par lequel un membre peut percevoir ses secours dans n'importe quelle loge, conseil ou cercle de l'ordre auquel il appartient, est recommandé par l'Union St Jean-Baptiste. Ainsi, un membre en voyage ou demeurant temporairement éloigné du lieu où le conseil dont il est membre est établi, peut, s'il tombe malade, se faire payer ses secours de maladie par le conseil de l'Union St Jean-Baptiste le plus rapproché de l'endroit où il se trouve alors, s'il n'y a pas de conseil dans cet endroit même. Il faut pour cela qu'il se soit conformé aux règlements de l'Union concernant les secours pour maladie avec le fonds de secours de son propre conseil. Les mêmes précautions sont prises et les formalités requises, dans son propre cas, que le conseil dont il fait partie prendrait si le membre était tombé malade dans sa juridiction. Le conseil qui aura ainsi payé les secours de maladie à un membre en voyage ou demeurant temporairement dans les limites de sa juridiction, pourra se faire rembourser la somme payée par le conseil dont le membre secourru fait partie, conformément aux règlements qui seront formulés pour la direction de cette partie de l'administration.

Art. V.—PRIVILEGE SPECIAL

Tout membre de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, en règle avec son conseil local et possédant les qualités et mots de passe requis, a droit d'admission à toutes les assemblées d'aucun conseil de l'Union, à condition qu'il fourn sse les preuves requises qu'il est membre de l'ordre et reconnaisse l'autorité des officiers du conseil aux assemblées auxquelles il sera admis, ce qui pourra comprendre sa conduite durant la dite assemblée. Il n'a le droit de prendre part à aucune discussion ayant lieu à cette assemblée, excepté celles qui ont rapport aux intérêts généraux de l'Union. Les membres de conseil qui'il visitera devront le recevoir avec toute la courtoisie et la bienveillance dues à un frère. Ils devront exercer à son égard la véritable charité chrétienne s'il a besoin de leurs services.

Art. VI.—CAISSE D'ASSURANCE REGULIERE

1o.—Tous les membres admis dans un conseil local, après l'entrée de ce conseil dans l'Union St Jean-Baptiste, doivent se procurer l'une des semant toutes les suggestions qui lui seront envoyées et sera heureux d'en faire son profit, à condition qu'elles soient de nature à améliorer le plan de fédération sans y apporter aucun changement absolu.

Toute correspondance devra être adressée au secrétaire, C. E. Boivin, Herald office, Fall River, Mass.

crit par la constitution et les règlements. Les limites d'âge établies sont de 18 à 55 ans, inclusivement.

2o.—Il y a dans l'union cinq classes de polices d'assurance, à savoir : $250, $500, $1,000, $2,000 et $3,000. Le plein montant de la police pour laquelle un membre est assuré est payable à son bénéficiaire légal après le décès de ce dernier dans le délai qui sera fixé par le Conseil Suprême. Il faut, pour avoir droit à cette assurance, que le membre se soit conformé à la constitution et aux règlements de manière à être en règle ("in good standing") avec l'Union au moment de sa mort.

3o.—Afin de permettre à la société de s'établir fortement et solidement, il est décrété qu'aucun membre n'a le droit de s'assurer au fonds régulier pour plus de $1,000 avant que l'union ait existé au moins douze mois révolus.

4o.—Ci-suit l'échelle des primes mensuelles, payables d'avance, afin d'avoir droit à l'assurance régulière, conformément au montant de la prime :

ECHELLE DES PRIX SUIVANT L'AGE

Age	$250	$500	$1,000	$2,000	$3,000
18 à 21	.

LA FETE DU QUATRE

REUNION IMPORTANTE DU COMITE.

L'Heure et le Parcours de la Parade sont Changes.

Les membres du comité général chargé d'organiser la célébration de la fête du 4 juillet se sont réunis, hier soir, et tous les sous comités ont soumis leurs rapports.

Au nom du sous comité de la musique, M. Startevant a rapporté qu'on avait engagé quatre fanfares à un coût total de $700. La Lowell Military Band a refusé d'accepter $75 pour jouer dans la parade; en conséquence, il croit que quatre fanfares suffiront. Ceci laissera $150 pour dépenses éventuelles entre les mains de ce sous comité.

Comme le sous comité des cloches et saluts semble devoir être de court avec son appropriation de $150, on lui accorde $20 de plus pris du fonds d'abord voté au sous comité de la musique.

Le sous comité chargé de la revue des pompiers rapporte avoir reçu des réponses officielles de deux compagnies et des réponses non officielles de quatre autres. La compagnie de Newburyport viendra, accompagnée d'une fanfare et sera composée de 65 pompiers.

On vote de demander aux citoyens, au moyen d'annonces dans les journaux de la ville, de décorer leurs magasins et résidences pour le jour de la fête.

Le sous comité de la parade rapporte que l'heure et le parcours de la procession ont été changés. Le chief marshal Ames et le Capt. C. H. Kimball, chef d'état major, on lanoé l'ordre suivant :

No 1.—La parade se formera sur la North Common à 9 a. m., le 4 juillet

No 2.—La route sera de la North Common à la rue Fletcher, puis par les rues Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Reed, Fifth, Bridge, Merrimack, Central et Davis Square où la parade se défoulera.

Les Portuguese Club et Hosford Club ont signifié au comité leur intention de parader. Tous les clubs et sociétés qui n'ont pas reçu d'invitation sont priés de se mettre en communication avec le secrétaire Crowley.

Le comité de la parade a aussi décidé d'avoir deux estrades construites près de l'hôtel de ville.

Le comité général s'est ajourné sujet à l'appel du président.

Notes Locales.

Il y aura un concert public, demain après-midi et soir, à Lakeview, par la fanfare Borjes.

Le programme du théâtre de Lakeview sera changé lundi, comme on le verra par l'annonce publiée à l'intérieur du journal.

Les membres du bureau de l'aqueduc ont fait aujourd'hui une tournée d'inspection, accompagnés par l'ingénieur de la cité, M. Bowers.

La liste de souscription du *Citoyen* pour le sentier de bicycle à Silver Lake a atteint la somme de $497; il ne faut plus que 83 pour la compléter.

On annonce que douze conducteurs sur la ligne Lowell, Lawrence & Haverhill, ont été déchargés hier sans avis préalable. Les commentaires font leur train.

La compagnie L. de Lawrence, a refusé l'invitation du comité du Quatre de participer à la parade, donnant pour ses raisons que les soldats sont sans uniformes.

Thomas McAllan, qui demeure rue West London, s'est fait lacérer le pouce hier à la Lowell Card Clothing Co, rue Broadway, dans une machine. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

M. Moïse Robert, de Pawtucketville, qui a été victime d'un accident assez sérieux à la Washington Tavern, il y a plusieurs jours passés, est pleinement rétabli et a repris ses occupations journalières.

L'hon. W. S. Knox a nommé M. George F. Waugh, de cette ville, pour être admis comme cadet à West Point. Waugh est né à Lowell en 1878 et a pris part à la dernière guerre avec la compagnie C, du 6e Mass.

Le major Noyes a arrêté ce matin un Polonais du nom d'Antonio Paprowicz, soupçonné d'avoir volé vingt-cinq verges d'étoffes dans le Massachusetts où il travaillait. Il a trouvé le butin à la maison de Paprowicz, rue Davidson, après l'arrestation. Le voleur subira son procès demain.

Le Révd Père Desroches, O. M. I., est parti pour Montréal pour se rendre auprès de sa sœur dangereusement malade à l'Hôtel Dieu.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., se rendra demain à Sanford, Me, où il a été invité à faire le sermon de circonstance en l'honneur de la fête St Jean Baptiste.

Le premier procès des frères Vaughn, accusés de tentative de meurtre sur l'officier de police Healey, s'est terminé hier en cour supérieure. La défense s'est évertuée à prouver un alibi et la cause a été soumise au jury à 4 h.35. Une heure et demie plus tard, le jury a rapporté un verdict scellé.

INSTITUTION MODELE.

Le Couvent d'Youville de Plattsburgh, N. Y.

MM. et Mesdames L. P. Turcotte et Paul Vigeant nous sont revenus enchantés de leur voyage à Plattsburgh, N. Y., qui s'est accompli sous les plus heureux auspices. Ils n'ont eu qu'à se féliciter de la généreuse hospitalité et de l'accueil cordial dont ils ont été l'objet de la part des RR. Pères Oblats et des bonnes religieuses de Plattsburgh, et la belle tenue, le savoir-vivre et les manières distinguées des jeunes demoiselles pensionnaires du couvent d'Youville les ont remplis d'admiration pour les révérendes sœurs de cette institution qui les ont eues sous leur direction durant l'année scolaire, maintenant terminée.

En conversation avec M. L. P. Turcotte, ce matin, ce monsieur ne tarissait pas d'éloges sur le compte du couvent d'Youville de Plattsburgh, qui est, dit-il, une institution modèle sous tous rapports.

Tout concourt à en faire le meilleur endroit pour l'éducation de nos jeunes filles. Le cours d'études est des plus élevé, comprenant des classes d'anglais et de français, de dessin et de musique, et remarquable surtout pour le soin spécial qu'on y prend d'inculquer aux élèves des manières distinguées, un cachet de savoir-vivre supérieur et une éducation morale de première classe.

Le climat de cette région qui s'étend le long du lac Champlain à quelques pas des Adirondacs est des plus salubres l'atmosphère y est pure et vivifiante et la Nature en a fait au point de vue sanitaire une place idéale. La pension du couvent, tout en étant frugale, est des meilleures à tous les points de vue. La discipline, sans être sévère, est admirable et les parents des élèves n'ont pu qu'en constater les magnifiques résultats.

M. Turcotte encourage fortement ses compatriotes qui ont des jeunes filles en âge d'aller à un couvent d'ordre supérieur de les envoyer au couvent d'Youville de Plattsburgh qui les sœurs grises dirigent depuis des années avec un succès si remarquable.

Parlant des récents examens de graduation, M. Turcotte nous fit remarquer que les cinq élèves qui y ont reçu leur diplôme cette année sont toutes des Canadiennes : Mlles Grace M. Dufour et Edith H. Pelletit, de Plattsburgh (cette dernière est la sœur de Mme A. E. Coulombe, de cette ville); Rose Normandeau, de Malone; Marie-Louise Vigeant et Evangeline Turcotte, de Lowell.

Douze jeunes filles de cette ville ont étudié, l'année passée, au couvent d'Youville, et sont revenues avec Mesdames Vigeant et Turcotte de Plattsburgh à Lowell. Ce sont : Mlles Marie Louise, Anna et Reginia Vigeant, Alice Ouimette, Evangeline Turcotte, Hélène Labrie, Rose Anna Lussier, Florence Hébert, Marie L. Trembiay, Rose Anna Daniel, Victoria Lobane et Mathilda Poirier.

Le programme de la soirée d'examens, mercredi soir, a été splendidement exécuté L'Hon. juge J. J. Curran, de Montréal et l'avocat M. H. O'Brien, de Plattsburgh, ont fait tous deux d'éloquentes remarques et la partie musicale a été exécutée avec un succès étonnant.

On a surtout remarqué dans cette partie du programme la voix de soprano extraordinaire de Mlle Anna Bourgeau, d'Aylmer, P. Q., qui a été applaudie par tout l'auditoire.

En revenant, ajouta M. Turcotte, vous avons traversé à Burlington sur le vapeur Chateaugay, excursion magnifique sur le lac Champlain. Ayant cinq heures à notre disposition, nous en avons profité pour visiter Burlington. C'est une ville des plus coquette, où les avenues sont larges et bien entretenues. Nous y avons rencontré avec plaisir MM. Antoine Duval et E. Blais, autrefois d'ici, qui nous ont cordialement reçus.

Ils nous ont priés de transmettre leurs salutations à leurs anciens amis de Lowell, tâche que, pour ma part, j'accomplis avec les grand plaisir.

Somme toute, notre voyage a été splendide et c'est avec conviction que nous avons dit à nos bons amis de Plattsburgh : non adieu, mais au revoir.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

LE "MAIL" GAGNE

LE JUGE BOND REND JUSTICE AU CONFRERE

La Section 4 ne s'Applique pas aux Journaux.

Le juge Bond a rendu sa décision hier dans la cause du gouvernement contre Charles L. McCleery, qui avait été condamné à $100 d'amende par le juge Hadley en cour de police, pour avoir publié dans le "Mail" des annonces de marchands de liqueurs.

Voici le texte du jugement de la cour supérieure :

État du Massachusetts
Middlesex ss Cour Supérieure

Au sujet de la motion pour annuler l'accusation contre Charles L. McCleery.

Les expressions— sollicitant des commandes ou des achats de marchandises et annonçant des marchandises en vente—sont comprises dans cet Etat comme référant à des actes différents. Quant à quelqueuns desactes auxquels on a recours dans le but de vendre des marchandises, il pourrait être difficile de déterminer si l'acte consiste à solliciter ou à annoncer et dans ce cas-ci le public peut solliciter et annoncer à la fois Si l'on parlait du métier de solliciteur ou de commis voyageur, personne ne comprendrait que l'on réfère à la publication d'une annonce de marchandises à vendre dans un journal, et personne ne référerait à l'éditeur d'un journal qui contient des annonces de marchandises à vendre comme un commis voyageur ou "Drummer."

L'expression "sollicitant des commandes ou des achats de liqueurs enivrantes—telle qu'employée dans la section 4 du chapitre 271 des actes de 1897, comme on la comprend généralement, n'inclut pas la publication, par les éditeurs d'un journal ou d'autres feuilles périodiques mises en circulation dans une ville ou un village non licencié, d'une annonce faite par un commerçant de liqueurs licencié dont la place d'affaires est dans une ville ou un village où des licences sont accordées, demandant expressément ou par implication que des commandes pour liqueurs enivrantes, de personnes dans une ville ou un village non licencié, soient envoyées par la malle ou autrement à sa place d'affaires.

Il se peut que les mauvais effets de telles annonces soient aussi grands et de la même nature que ceux de personnes allant de porte en porte pour solliciter des commandes pour achat de liqueurs enivrantes, mais si la Législature avait eu l'intention de défendre l'annonce de liqueurs en vente dans les journaux qui circulent dans les villes ou villages non licenciés, elle aurait employé quelque autre forme d'expression que celle-ci qu'il faut interpréter d'une manière étirée et forcée pour y voir une prohibition de telle annonce.

L'acte d'accusation comporte que le défendeur a sollicité des commandes pour un achat de liqueurs enivrantes dans une cité non licenciée, en publiant dans un journal de telle cité une annonce d'un marchand de liqueurs enivrantes de Lawrence, donnant les prix pour liqueurs, et exprimant un désir de commercer en telles liqueurs et demandant implicitement que des commandes pour telles liqueurs soient envoyées par la malle.

Quand on accuse une personne d'un crime pour avoir fait certains actes qui sont spécifiés dans une plainte, il faut faire ressortir le fait que les actes constituent le crime mentionné. Dans cette cause, les actes spécifiés ne constituent pas l'offense de solliciter des commandes ou des achats de liqueurs enivrantes; en conséquence, la motion pour annuler ladite accusation est maintenue.

NOUVELLE ORGANISATION

Les Vétérans de la Guerre Espagnole

Bien que l'assemblée des vétérans de la récente guerre convoquée pour hier soir ne fût pas aussi nombreuse qu'on l'aurait désiré, les membres présents décidèrent de se former en organisation permanente.

Les élections des officiers ont eu lieu avec le résultat suivant :

Commandant, capt. Fairweather; vice commandant, lieutenant Philip McNulty; adjudant, Ralph Clogston; trésorier, lieut. Frank G. Rose; secrétaire-financier, George H. McNamara; secrétaire-archiviste, Howard Caldwell; quartier-maître, Frank A. Boyle.

On accepta ensuite une invitation de la part du comité du 4 juillet de participer à la parade du jour.

Il fut décidé de sortir en khakis, c'est-à-dire dans les uniformes bruns qu'ils ont eus durant la guerre.

Le maire Crowley ayant permis aux vétérans de la récente guerre de se servir du canon du Maria Torres pour leur char allégorique, MM. Hunton, Murphy, Everett, Douglas et Ball sont nommés en comité spécial chargé de voir à ce char allégorique.

OUVRIERS EN CUIR.

Assemblée Importante Lundi Soir.

Le président de la Leather Workers' Protective Union, No 7061, American Federation of Labor, nous prie de publier la communication suivante :

Tous les membres de l'Union sont priés d'assister à l'assemblée lundi soir prochain, le 26 juin, dans leur salle, rue Central.

Il est nécessaire que chaque membre soit présent car des affaires de la plus haute importance y seront discutées.

JOHN WHELAN, Prés.
JAMES O'LAUGHLIN, Sec.

L'ÉQUITATION CHEZ LES NATIONS

Les Rough Riders de Buffalo Bill de toutes les Parties du Monde.

En sus des nombreuses attractions nouvelles d'un caractère international et patriotique, et parfaitement en accord avec la nature et le but de son exhibition universellement renommée le colonel W. F. Cody donnera aux habitants de cette ville une chance de voir "Ouest Sauvage et le Congrès des Rough Riders du Monde."

Les principaux traits caractéristiques du "Wild West" des saisons passées ont été retenus, mais il y a en sus beaucoup de choses entièrement nouvelles. Parmi les attractions nouvelles sont des Cowboys typiques de Hawaï, des guerriers philippins et un détachement des fameux Rough Riders de Roosevelt qui seront vus tels qu'ils paraissaient pendant leur mémorable campagne de Cuba.

Le combat à San Juan sera représenté par des hommes qui y étaient et qui font combattre, montant une reproduction exacte et réaliste des fortifications espagnoles, le champ de bataille, la marche et le bivouac avant la lutte, avec les héroïques Rough Riders et les chevaux du corps d'armée de Roosevelt répétant leurs actes de bravoure.

Johnny Baker et Annie Oakley seront vus le nouveau dans leur remarquable exhibition d'équitation. Le détachement de l'artillerie des Etats-Unis sera va de nouveau et donnera une idée d'une action lorsque le canon gronde.

Les différents genres d'équitation sont révélés dans le Congrès des Rough Riders; se trouvent être une spécialité de l'exhibition, servant à démontrer la manière de monter les chevaux des différentes nations. La Cavalerie Américaine fera voir sa merveilleuse habileté à l'équitation et rivalisera avec des représentantes des armées de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Russie, les Arabes étonneront par leurs courses à cheval si hardies; les Cowboys monteront des broncbos indompétables, et les Mexicains surprendront les gens par leur facilité à se servir du lasso.

Le colonel Cody sera présent à chaque article du programme sur son cheval et démontrera encore une fois sa dextérité comme tireur.

L'ancienne coutume d'avoir une cavalcade parcourant les principales rues le matin sera suivie.

Association Catholique

Il y aura, demain assemblée après la grand'messe, une assemblée spéciale des membres de l'Association Catholique, pour affaires importantes. Tous sont priés d'y assister.

Par ordre,
ADELARD GUIMOND, Prés.

Coryza, Rhume de Cerveau et Catarrhe

Parfaitement guéris par l'action puissante et merveilleuse de l'Anti-Coryza du Dr Ed Morin.

Dépôt général pour les Etats Unis MM. Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

FILEURS EN GREVE

UNE VINGTAINE QUITTENT LA MASSACHUSETTS.

L'Agent Refuse l'Augmentation de Salaires Demandée.

A 4 h. 30, hier après-midi, les fileurs sur les mules, employés à la manufacture Massachusetts, ont arrêté leurs métiers et ont quitté la manufacture en corps, à la suite d'un refus de l'agent Southworth de leur accorder l'augmentation de salaires qu'ils avaient demandée.

Un mouvement à cet effet était organisé depuis quelque temps déjà, les grévistes prétendant qu'ils recevaient environ 10 par cent moins par livre ou écheveau que les fileurs sur mules employés dans toutes les autres corporations de la cité. Ils prétendent en outre que cet état de choses existe dans tous les départements de la manufacture Massachusetts.

Ils avaient soumis leurs griefs à l'assemblée de l'Union, la semaine dernière, et celle-ci avait alors nommé un comité chargé d'aller voir l'agent Southworth et autorisé à agir d'après son jugement quand il le trouverait opportun.

Ce comité est allé voir l'agent Southworth, lundi dernier, et celui-ci aurait, s'il faut en croire les fileurs, demandé jusqu'à vendredi pour donner une réponse.

La réponse est, en effet, venue hier, sous la forme d'un refus catégorique de l'agent qui a déclaré qu'il enlèverait les mules avant d'accorder l'augmentation demandée.

Dès qu'ils ont reçu cette information, les fileurs ont cessé leur travail et sont sortis de la manufacture.

A une assemblée spéciale de l'Union tenue hier soir, le comité a soumis son rapport et l'action des grévistes a été approuvée à l'unanimité.

Lundi soir il y aura une autre assemblée spéciale des membres de l'Union des Fileurs où l'on considérera les moyens à prendre pour supporter les grévistes durant leur chômage.

On prétend que ce grief n'est pas de date récente et que la Massachusetts a, depuis des années, payé des salaires inférieurs à ceux accordés par les autres manufactures de la ville

Comme la Massachusetts fonctionne nuit et jour de ce temps-ci, la grève devra l'affecter plus que dans un autre temps.

Couchettes en fer

$2.98 à $15.00. Couchettes faciles à conditions faciles au magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack. Près de la salle d'attente des chars électriques.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

Bon a Savoir.

Si vous avez besoin de chaussures, c'est d'aller chez A. G. Pollard & Cie, aujourd'hui, car d'après le dire de tous ceux qui sont allés à leur vente du stock de M. Pike, ils offrent des valeurs extraordinaires.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 616-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez la voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Mme K. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à son superbe salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Forestiers Catholiques

Tous les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, sont priés d'être présents à 7.30 heures du soir, mardi prochain, avec leurs insignes pour participer à la parade.

Par ordre,
24j MAT. COSSETTE, C. R.

Les Marchands de Chaussures en Ville

Ont sonné leur trompette l'un après l'autre les dix jours passés et il est difficile de dire lequel a raconté la plus grosse histoire.

Nous sentant portés à la musique cette semaine nous allons faire chorus et nous nous proposons de descendre à la note la plus basse à la même vieille place où nous avons vendu des CHAUSSURES SURES DURANT 20 ANS.

Lisez Avec Soin les Items Suivants :

Beaux Bals Vici Kid pour hommes, une chaussure de $2.00, maintenant $1 39.
Beaux Bals Veau Russe pour hommes, étalent $2.50, maintenant $1.79.
Chaussures Russet Star Brand, valant $2.00, pour $1.50.
Chaussures propres en chevreau brun pour hommes, $2.50, votre choix maintenant pour $1.79.
Chaussures cuir Russet verni à pointe en drap pour hommes, étalent $3.00, pour cette vente $1.97.
Chaussures Congress Vici Vesting Top pour hommes, très faciles, toujours vendues $2.50, maintenant, $1.79.
1 lot de Chaussures Russet régulières de $2.50 et $3 pour hommes, pointes aiguilles, marquées pour clore à 75c.
Pensez-y donc, 75c pour une chaussure de $3.00.
Quelques lignes brisées de belles chaussures Russet pour hommes, $3 et $3.50, sacrifiées à $2.47.
Belles Chaussures Lacées et Congress Veal Calf pour hommes, faites en formes de belle mode, seulement 97c.
Tennis Oxford Snaks pour hommes, 45c.
Bals Tennis bruns et noirs taillés haut pour hommes, seulement 47c.
Tennis Oxford pour jeunes gens, 37c.
Beaux Oxfords Russet pour dames, qualité de $1, maintenant 75c.
Dongolas de $1.50 pour dames, pointes en cuir verni, lacées et boutonnées, 97c.

RAPPELEZ-VOUS que les prix ci-dessus sont pour marchandises propres faites expressément pour notre stock régulier.

☞ Positivement nous n'avons pas de marchandises usées dans les manufactures, lots d'occasions ni de stocks de banqueroute, pour la raison que nous ne pourrions garantir de telles marchandises à nos pratiques.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Decès.

ASSELIN—Swiberi, enfant d'Eugène et d'Elizabeth Asselin décédé ce matin au No 307 rue West Sixth, âgé de 15 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu lundi à 8 h. 30 a. m. à l'église St Jean Baptiste.

MARIER—Agnès Dupont, épouse de feu Jules Marier, est décédée hier soir à l'hôpital St Jean, à l'âge de 44 ans et 9 mois.

Le corps a été transporté au No 484 rue Suffolk.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h. 30 à l'église St Jean-Baptiste.

MASSICOTTE—Léonina, enfant de Joseph et d'Octavie Massicotte, est décédée hier au No 16 Lakeview avenue, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

L'enterrement cet après-midi à 1 h. 30.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, banquet, soirées, mariages et mortalité etc, chez McMahon, 5 rue Prescott

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE, on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 Juillet.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parent, 107 rue Middlesex; W. Jean, 305 rue Moody; Du Lindet, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

Le President se Repose.

Adams, 24 juin—Cà été un jour de repos et de tranquillité hier pour le Président McKinley et sa suite qui sont les hôtes de l'Hon. Wm B. Plunkett.

Le temps a été menaçant tout l'avant-midi, hier, et s'est éclairci dans l'après-midi.

Aujourd'hui le Président recevra les principaux citoyens d'Adams à la demeure Plunkett, et dans l'après-midi il visitera le Memorial Building et la bibliothèque publique dont il a posé la première pierre lors d'une visite antérieure.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE,
Commis Canadien

Tout Homme Veut le Meilleur Vêtement Possible

La plupart des hommes sont particuliers quant à un ajustement convenable, beaucoup insistent sur la mode correcte, tous veulent la meilleure qualité possible pour le prix. Aucun stock d'habits en ville ne rencontre ces demandes aussi exactement que le nôtre.

Habits d'Affaires, $4.95 et $5.

En belles Serges Bleues tout laine et chics Chéviottes tout laine. L'assurance de durée et la garantie de satisfaction agréable sont évidentes dans le taillage soigné, les doublures durables et les fabriques sures de ces habits.

$8.00

Habits Worsted de Gout tout laine, pour égale qualité ailleurs on vous demandera $12.

Beaux Habits de Toilette pour Hommes,

$9.75, $10, $12, $13, $14.50.

Patrons attrayants nous en avons en masse. Ce que nous voulons faire ressortir le plus fortement c'est L'ART DU TAILLEUR HORS DU L'ORDINAIRE qui met nos vêtements dans une classe distincte. Les meilleurs manufacturiers ont mis dans ces habits une beauté de forme qui est permanente.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $8.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes. Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
354 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'M. Lafleur et Provencher.

LA FETE DU QUATRE

RÉUNION IMPORTANTE DU COMITE

L'Heure et le Parcours de la Parade sont Changes.

Les membres du comité général chargé d'organiser la célébration de la fête du 4 juillet se sont réunis, hier soir, et tous les sous comités ont soumis leurs rapports.

Au nom du sous comité de la musique, M. Sturtevant a rapporté qu'on avait engagé quatre fanfares à un coût total de $700. La Lowell Military Band a refusé d'accepter $75 pour jouer dans la parade; en conséquence, il croit que quatre fanfares suffiront. Ceci laissera $150 pour dépenses éventuelles entre les mains de ce sous comité.

Comme le sous comité des cloches et salutations semble devoir être de court avec son appropriation de $100, on lui accorde $20 de plus pris du fonds d'abord voté au sous comité de la musique.

Le sous comité chargé de la revue des pompiers rapporte avoir reçu des réponses officielles de deux compagnies et des réponses non officielles de quatre autres. La compagnie de Newburyport viendra, accompagnée d'une fanfare et sera composée de 65 pompiers.

On vote de demander aux citoyens, au moyen d'annonces dans les journaux de la ville, de décorer leurs magasins et résidences pour le jour de la fête.

Le sous comité de la parade rapporte que l'heure et le parcours de la procession ont été changés. Le chef marshal Ames et le Capt. C. H. Kimball, chef d'état major, on lancé l'ordre suivant:

No 1.—La parade se formera sur la North Common à 9 a. m., le 4 juillet.

No 2.—La route sera de la North Common à la rue Fletcher, puis par les rues Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Reed, Fifth, Bridge Merrimack, Central et Davis Square où la parade se débandera.

Les Portugaises Club et Hosford Club ont signifié au comité leur intention de parader. Tous les clubs et sociétés qui n'ont pas reçu d'invitation sont priés de se mettre en communication avec le secrétaire Crowley.

Le comité de la parade a aussi décidé d'avoir deux estrades construites près de l'hôtel de ville.

Le comité général s'est ajourné sujet à l'appel du président.

Notes Locales.

Il y aura un concert public, demain après-midi et soir, à Lakeview, par la fanfare Borjos.

Le programme du théâtre de Lakeview sera changé lundi, comme on le verra par l'annonce publiée à l'intérieur du journal.

Les membres du bureau de l'aqueduc ont fait aujourd'hui une tournée d'inspection, accompagnés par l'ingénieur de la cité, M. Bowers.

La liste de souscription du *Citizen* pour le sentier de bicycle à Silver Lake a atteint la somme de $497; il ne faut plus que $3 pour la compléter.

On annonce que douze conducteurs sur la ligne Lowell, Lawrence & Haverhill, ont été déchargés hier sans avis préalable. Les commentaires sont leur train.

La compagnie L. de Lawrence, a refusé l'invitation du comité du Quatre de participer à la parade, [illegible] pour ces raisons que ces soi-disant sans informes.

Thomas McAllian, qui demeure rue West Lowell, s'est fait lacérer le poignet droit à la Lowell Card Clothing Co., rue Broadway, dans une machine. On l'a transporté à l'hôpital St Joseph.

M. Jonas Robert, de Pawtucket, ville qui a été victime d'un accident semblable à la Washington Tannery, il y a plusieurs jours passés, est présentement établi et a repris son occupation journalières.

Les Rev. S. S. Knox a nommé M. Irving P. Vaugh, de cette ville, [illegible] comme ushers à Westford Waugh est né à Lowell, [illegible] a pris part à la dernière guerre avec la compagnie C, de 1st Classe.

Le Rev. Noyes a arrêté de mettre un Pot aux du nom d'Antonio Pelletier, 4 opposant d'avoir volé [illegible] coupes d'étoffes dans la

LE "MAIL" GAGNE

LE JUGE BOND REND JUSTICE AU CONFRERE

La Section 4 ne s'Applique pas aux Journaux.

Le juge Bond a rendu sa décision hier dans la cause du gouvernement contre Charles L. McCleery, qui avait été condamné à $100 d'amende par le juge Hadley en cour de police, pour avoir publié dans le "Mail" des annonces de marchands de liqueurs.

Voici le texte du jugement de la cour supérieure:

Etat du Massachusetts
Middlesex ss Cour Supérieure

Au sujet de la motion pour annuler l'accusation contre Charles L. McCleery.

Les expressions— sollicitant des commandes ou des achats de marchandises et annonçant des marchandises en vente—sont comprises dans cet Etat comme référant à des actes différents. Quant à quelques-unes des actes auxquels on a recours dans le but de vendre des marchandises, il pourrait être difficile de déterminer si l'acte consiste à solliciter ou à annoncer et dans ce cas-ci le public peut solliciter et annoncer à la fois. Si l'on parlait du métier de solliciteur ou de commis voyageur, personne ne comprendrait que l'on réfère à la publication d'une annonce de marchandises à vendre dans un journal, et personne ne référerait à l'éditeur d'un journal qui contient des annonces de marchandises à vendre comme un commis voyageur ou "Iron mer."

L'expression "solicitant des commandes ou des achats de liqueurs enivrantes—telle qu'employée dans la section 4 du chapitre 271 des actes de 1897, comme on la comprend généralement, n'inclut pas la publication, par les éditeurs d'un journal ou d'autres feuilles périodiques mises en circulation dans une ville ou un village non licencié, d'une annonce faite par un commerçant de liqueurs licencié dont la place d'affaires est dans une ville ou un village où des licences sont accordées, demandant expressément ou par implication que des commandes pour liqueurs enivrantes, de personnes dans une ville ou un village non licencié, soient envoyées par la malle ou autrement à sa place d'affaires.

Il ne peut que les mauvais effets de telles annonces soient aussi grands et de la même nature que ceux de personnes allant de porte en porte pour solliciter des commandes pour achat de liqueurs enivrantes, mais si la Législature avait eu l'intention de défendre l'annonce de liqueurs en vente dans les journaux qui circulent dans les villes ou villages non licenciés, elle aurait employé quelque autre forme d'expression que celle-ci qu'il faut interpréter d'une manière étirée et forcée pour y voir une prohibition de telle annonce.

L'acte d'accusation comporte que le défendeur a sollicité des commandes pour un achat de liqueurs enivrantes dans une cité non licenciée, en publiant dans un journal de telle cité une annonce d'un marchand de liqueurs enivrantes de Lawrence, donnant les prix pour liqueurs, et exprimant un désir de commerce en telles liqueurs et demandant implicitement que des commandes pour telles liqueurs soient envoyées par la malle.

Quand on accuse une personne d'un crime pour avoir fait certains actes qui sont spécifiés dans une plainte, il faut faire ressortir le fait que les actes constituent le crime mentionné. Dans cette cause, les actes spécifiés ne constituent pas l'offense de solliciter des commandes ou des achats de liqueurs enivrantes; en conséquence, la motion pour annuler ladite accusation est maintenue.

NOUVELLE ORGANISATION

Les Vétérans de la Guerre Espagnole

Bien que l'assemblée des vétérans de la récente guerre convoquée pour hier soir ne fût pas aussi nombreuse qu'on l'aurait désiré, les membres présents décidèrent de se former en organisation permanente.

Les élections des officiers ont eu lieu avec le résultat suivant:

Commandant, capt. Fairweather; vice commandant, lieutenant Philip McNulty; adjudant, Ralph Clogston; trésorier, lieut. Frank G. Rose; secrétaire-financier, George H. McNamara; secrétaire-archiviste, Howard Caldwell; quartier-maître, Frank A. Boyle.

On accepta ensuite une invitation de la part du comité du 4 juillet de participer à la parade du jour.

Il fut décidé de sortir en khakis, c'est-à-dire dans les uniformes bruns qu'ils ont eus durant la guerre.

Le maire Crowley ayant permis aux vétérans de la récente guerre de se servir du canon du Maria Teresa pour leur char allégorique, MM. Hunton, Murphy, Everett, Douglas et Ball sont nommés en comité spécial chargé de voir à ce char allégorique.

OUVRIERS EN CUIR.

Assemblée Importante Lundi Soir.

Le président de la Leather Workers' Protective Union, No 7061, American Federation of Labor, nous prie de publier la communication suivante:

Tous les membres de l'Union sont priés d'assister à l'assemblée lundi soir prochain, le 26 juin, dans leur salle, rue Central.

Il est nécessaire que chaque membre soit présent car des affaires de la plus haute importance y seront discutées.

JOHN WHELAN, Prés.
JAMES O'LAUGHLIN, Sec.

L'EQUITATION CHEZ LES NATIONS

Les Rough Riders de Buffalo Bill de toutes les Parties du Monde.

En sus des nombreuses attractions nouvelles, d'un caractère international et patriotique, et parfaitement en accord avec la nature et le but de son exhibition universellement renommée le colonel W. F. Cody donnera aux habitants de cette ville une chance de voir "C'est Sauvage et le Congrès des Rough Riders du Monde."

Les principaux traits caractéristiques du "Wild West" des saisons passées ont été retenus, mais il y a en sus beaucoup de choses entièrement nouvelles. Parmi les attractions nouvelles sont des cowboys typiques de Hawaï, des guerriers philippines et un détachement des fameux Rough Riders de Roosevelt qui seront vus tels qu'ils paraissaient pendant leur mémorable campagne de Cuba.

Le combat à San Juan sera représenté par des hommes qui y étaient et qui y ont combattu, montrant une reproduction exacte et réaliste des fortifications espagnoles, le champ de bataille, la marche et le bivouac avant la lutte, avec les héroïques Rough Riders et les chevaux du corps d'armée de Roosevelt, répétant leurs actes de bravoure.

Johnny Baker et Annie Oakley seront vus le nouveau dans leur remarquable exhibition d'équitation. Le détachement de l'artillerie des Etats-Unis sera vu de nouveau et donnera une idée d'une action lorsque le canon gronde.

Les différents genres d'équitation sont révélés dans le Congrès des Rough Riders, et se trouvent être une spécialité de l'exhibition, servant à démontrer la manière de monter les chevaux des différentes nations. La Cavalerie Américaine fera voir sa merveilleuse habileté à l'équitation et rivaliser avec des représentantes des armées de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Russie, les Arabes étonneront par leurs courses à cheval si hardies; les Cowboys monteront sa bronches indompitables, et les Mexicains surprendront les gens par leur facilité à se servir du lasso.

Le colonel Cody sera présent à chaque article du programme sur son cheval et démontrera encore une fois sa dextérité comme tireur.

L'ancienne coutume d'avoir une cavalcade parcourant les principales rues le matin sera suivie.

Association Catholique

Il y aura, demain assistée après la grand'messe, une assemblée spéciale des membres de l'Association Catholique, pour affaires importantes. Tous sont priés d'y assister.

Par ordre,
ADELARD GUIMOND, Prés.

Coryza, Rhume de Cerveau et Catarrhe

Parfaitement curayés par l'action puissante et merveilleuse de l'Anti-Coryza du Dr Ed Morin.

Dépôt général pour les Etats Unis MM. Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

FILEURS EN GREVE

UNE VINGTAINE QUITTENT LA MASSACHUSETTS.

L'Agent Refuse l'Augmentation de Salaires Demandée.

A 4 h. 30, hier après-midi, les fileurs sur les mules, employés à la manufacture Massachusetts, ont arrêté leurs métiers et ont quitté la manufacture en corps, à la suite d'un refus de l'agent Southworth de leur accorder l'augmentation de salaires qu'ils avaient demandée.

Un mouvement à cet effet était organisé depuis quelque temps déjà, les grévistes prétendant qu'ils recevaient environ 10 par cent moins par livre ou écheveau que les fileurs sur mules employés dans toutes les autres corporations de la cité. Ils prétendent en outre que cet état de choses existe dans tous les départements de la manufacture Massachusetts.

Ils avaient soumis leurs griefs à l'assemblée de l'Union, la semaine dernière, et celle-ci avait alors nommé un comité chargé d'aller voir l'agent Southworth et autorisé à agir d'après son jugement quand il le trouverait opportun.

Ce comité est allé voir l'agent Southworth, lundi dernier, et celui-ci aurait, s'il faut en croire les fileurs, demandé jusqu'à vendredi pour donner une réponse.

La réponse est, en effet, venue hier, sous la forme d'un refus catégorique de l'agent qui a déclaré qu'il enlèverait les mules avant d'accorder l'augmentation demandée.

Dès qu'ils ont reçu cette information, les fileurs ont cessé leur travail et sont sortis de la manufacture.

A une assemblée spéciale de l'Union tenue hier soir, le comité a soumis son rapport et l'action des grévistes a été approuvée à l'unanimité.

Lundi soir il y aura une autre assemblée spéciale des membres de l'Union des Fileurs où l'on considérera les moyens à prendre pour supporter les grévistes durant leur chômage.

On prétend que ce grief n'est pas de date récente et que la Massachusetts, depuis des années, payé des salaires inférieurs à ceux accordés par les autres manufactures de la ville

Comme la Massachusetts fonctionne nuit et jour de ces temps, la grève devra l'affecter plus que dans un autre temps.

Couchettes en fer

$2.98 à $15.00. Couchettes faciles à conditions faciles au magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack. Près de la salle d'attente des chars électriques.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de M. L. P. Turcotte.

Bon a Savoir.

Si vous avez besoin de chaussures, c'est d'aller chez A. G. Pollard & Cie, ces jours-ci, car d'après le dire de tous ceux qui ont profité de leur vente du stock de M. Pike, ils offrent des valeurs extraordinaires.

Amédée Archambault est à la position du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu son jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Decès.

ASSELIN—Swibert, enfant d'Eugène et d'Elizabeth Asselin décédé ce matin au No 307 rue West Sixth, âgé de 15 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu lundi à 8 h. 30 a. m. à l'église St Jean Baptiste.

MARIER—Agnès Dapont, épouse de feu Jules Marier, est décédée hier soir à l'hôpital St Jean, à l'âge de 44 ans et 9 mois.

Le corps a été transporté au No 484 rue Suffolk.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h. 30 à l'église St Jean Baptiste.

MASSICOTTE—Léonina, enfant de Joseph et d'Octavie Massicotte, est décédée hier au No 16 Lakeview avenue, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

L'enterrement est après-midi à 1 h. 30.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, corbeils, mariages et mortalité etc., chez McMahon.

POUR LA BRANDERIE CANADIENNE, adressez-vous au magasin de tricots le plus avec les dernières nouveautés de la saison, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 juillet.

Laissez vos ordres aux bons aux savants M. Parent, 357 rue Merrimack; W. Jean, 300 rue Moody; Du Cadorette, 245 rue Merrimack.

W. JEAN, Prop.

Tout Homme Veut le Meilleur Vêtement Possible

La plupart des hommes sont particuliers quant à un ajustement convenable, beaucoup insistent sur la mode correcte, tous veulent la meilleure qualité possible pour le prix. Aucun stock d'habits en ville ne rencontre ces demandes aussi exactement que le nôtre.

Habits d'Affaires, $4.95 et $5.

En belles Serges Bleues tout laine et chics Chéviottes tout laine. L'assurance de la durée et la garantie de satisfaction agréable sont évidentes dans le taillage soigné, les doublures durables et les fabriques sures de ces habits.

$8.00

Habits Worsted de Gout tout laine, pour égale qualité ailleurs on vous demandera $12.

Beaux Habits de Toilette pour Hommes,

$9.75, $10, $12, $13, $14.50.

Patrons attrayants nous en avons en masse. Ce que nous voulons faire ressortir le plus fortement c'est L'ART DE TAILLER HORS DE L'ORDINAIRE qui met nos vetements dans une classe distincte. Les meilleurs manufacturiers ont mis dans ces habits une beauté de forme qui est permanente.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents,
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

Les Marchands de Chaussures en Ville

Ont sonné leur trompette l'un après l'autre les dix jours passés et il est difficile de dire lequel a raconté la plus grosse histoire.

Nous sentant portés à la musique cette semaine nous allons faire chorus et nous nous proposons de descendre à la note la plus basse à la même vieille place où nous avons vendu des CHAUSSURES SURES DURANT 20 ANS.

Lisez Avec Soin les Items Suivants:

Beaux Bals Viel Kid pour hommes, une chaussure de $2.00, maintenant $1.39.
Beaux Bals Veau Russe pour hommes, étaient $2.50, maintenant $1.79.
Chaussures Russe Star Brand, valant $2.00, pour $1.50.
Chaussures propres en cheveau brun pour hommes, $2.50, votre choix maintenant pour $1.79.
Chaussures cuir Russet verni à pointe en drap pour hommes, étaient $3.00, pour cette vente $1.97.
Chaussures Congress Viel Vesting Top pour hommes, très faciles, toujours vendues $2.50, maintenant, $1.79.
1 lot de Chaussures Russet régulières de $2.50 et $3 pour hommes, pointes aiguilles, marquées pour chore à 75c.
Pensez-y donc, 75c pour une chaussure de $3.00.
Quelques ligne brisées de belles chaussures Russet pour hommes, $3 et $3.50, sacrifiées à $2.47.
Belles Chaussures Lacées et Congress Veal Calf pour hommes, faites en formes de belle mode, seulement 97c.
Tennis Oxford Scouts pour hommes, 45c.
Bals Tennis bruns et noirs taillés haut pour hommes, seulement 47c.
Tennis Oxford pour jeunes gens, 37c.
Beaux Oxfords Russet pour dames, qualité de $1, maintenant 75c.
Dongolas de $1.50 pour dames, pointes en cuir verni, lacées et boutonnées, 97c.

RAPPELEZ-VOUS que les prix ci-dessus sont pour marchandises propres faites expressément pour notre stock régulier.

Positivement pas ici-après de marchandises usées dans les manufactures, lots d'occasions ni de stocks de banqueroute, pour la raison que nous ne pourrions garantir de telles marchandises à nos pratiques.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE.
Commis Canadien

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors, Valant 69c à $3, seulement 42c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 26 JUIN 1899. No 77

C'EST UN CANADIEN

CELUI QUI A ARRETE PHILIP LAMBELE.

Il est Doue d'une Memoire Etonnante.

New York, 26 juin—Le détective qui a reconnu et arrêté Philip Lambele, le jeune homme qui avait volé $10,000 dans la banque nationale Metropolitan, a été récompensé par ses chefs qui l'ont promu au grade de surgent détective avec $600 de paie additionnelle par année.

Cet habile limier se nomme Alphonse Rideaume. Il a déclaré ceci à un reporter, après avoir reçu les félicitations de ses officiers supérieurs.

—Je suis un Canadien-français et j'ai reçu mon éducation dans la province de Québec. Je suis venu ici en 1879 quand je n'avais que 17 ans. J'ai débuté dans le poste de policeman.

—Où avez-vous pris cette merveilleuse mémoire? Ils disent dans la police que vous valez mieux que la galerie des malfiteurs pour vous souvenir des figures, dit le reporter.

Voici la réponse:

—C'est étrange, je ne puis oublier les traits d'un criminel. J'ai vu cet homme (Lambele) il y a trois ans lorsqu'il fut arrêté devant nous pour l'imposition. J'oublierai tout à son sujet jusqu'à moment où je le verrai, c'est tout.

—Il a beaucoup changé, mais c'était Lambele?

Les supérieurs du détective Rideaume ne tarissent pas d'éloges sur son compte.

C'est un homme qui fait honneur à sa race.

Petites Dépêches

Il est fort probable que la nouvelle année fournira un surplus de recettes.

Trente-trois cas de fièvre jaune et cinq décès causés par cette maladie ont été rapportés de Santiago.

La grève des employés de tramways à Cleveland, O., est terminée et les chars ont repris leur service.

On dit que le général Miles est en faveur d'augmenter l'effectif de l'armée, pour la campagne aux Philippines.

Le Président McKinley a assisté au service religieux à la dite ville, dimanche hier dans une église d'Adams.

Un comité a été nommé à Boston d'un une assemblée publique pour travailler à la diffusion de la langue gaélique.

Le Peary Arctic Club enverra une expédition pour communiquer avec l'explorateur sur la côte ouest de Greenland.

"On mande de La Haye que l'Allemagne va retirer ses objections au sujet d'une cour d'arbitrage, mais sous condition.

On croit que le contre-amiral Sampson cessera en novembre de commander l'escadre du nord de l'Atlantique.

Le pasteur Bradlin Hamilton, de New York, s'est élevé fortement contre les divorces dans son prêche d'hier, à Newport.

"Dutch" Neal, le pugiliste blessé pendant un combat de boxe à Chicago, mercredi, est mort sans avoir reprit connaissance.

Les exportations des manufactures américaines des 10 années passées accusent une augmentation de plus de 100 pour cent.

Des politiciens en renom ont accepté l'invitation d'assister à une conférence qui sera tenu à Chicago dans le but d'étudier des projets de lois destinées à contrôler les trusts.

Samedi prochain, le juge Bond rendra une décision dans la cause Crane-Riley, le défendeur ayant, par l'entremise de ses avocats, demandé de faire réduire la somme de $8,000 qui a été condamné de payer à Mlle Crane pour rupture de promesse de mariage.

ORAGE DE GRELE.

Le plus terrible depuis bien Longtemps.

Nashua, N. H., 26 juin—Le plus terrible orage de grêle qu'on ait eu ici a causé d'énormes dommages en cette ville et dans les environs, samedi après-midi, vers les quatre heures.

Il était accompagné d'un vent violent et de la foudre.

Dans la partie sud de la ville, où l'ouragan a été le plus violent, la grosseur des grêlons était sans précédent, plusieurs d'entre eux étant aussi gros qu'une prune ordinaire et quelques-uns encore plus volumineux.

Un grand nombre de vitres ont été brisées.

Dans la partie commerciale et la région des habitations, l'orage n'a pas été aussi violent, mais le vent était même plus fort.

Les rues, après l'ouragan, étaient jonchées de débris d'arbres et dans quelques endroits la circulation était devenue impossible.

Une partie de la toiture en ferblanc de la maison de l'Hon James H. Danlap, rue Fairmount, a été emportée par le vent.

Un wagon de marchandises sur une voie d'évitement a perdu sa couverture qui a été emportée par dessus une clôture jusque dans une cour voisine.

Un ouvrier alla se réfugier derrière des planches à affich s, sous un arbre. Une grosse branche lui est tombée sur une épaule, le blessant grièvement.

Beaucoup de dommages ont été causés aux jardins et aux arbres fruitiers.

Dewey Viendra à Boston

Boston, 26 juin—Le Herald prétend que l'amiral Dewey visitera Boston avant de se rendre à New York. Il se bornait pour annoncer cela sur le fait que le consul général à Halifax a reçu l'avis directement de Washington que le "Olympia fera d'Halifax son premier point d'arrêt à son retour dans les eaux américaines.

Cyclone dans le Nebraska

Bradley, Neb., 26 juin—Un cyclone est passé sur ce village samedi, détruisant une quantité considérable de propriétés. Le bureau de poste n'est plus qu'une ruine.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Bœf-Haché,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
4 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
4 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

TROUBLES DE PAROISSE.

UN DECRET EST ARRIVE DE ROME.

Nos Compatriotes Perdent leur Cause.

Worcester, 26 juin—Le "Spy" annonce que les troubles qui ont existé dans la paroisse catholique St Joseph, de North Brookfield, de laquelle se sont séparés les paroissiens de langue française il y a plus de deux ans, ont été réglés par un décret du Pape qui sera lu pour la première fois dimanche prochain.

Les Canadiens en avaient appelé à leur évêque, Mgr Beaven, de Springfield.

Sa Grandeur approuva la position prise par le curé, et ne voulut entendre aucune proposition de la part des mécontents pour la fondation d'une paroisse séparée.

Les sécessionnistes n'en achetèrent pas moins un terrain pour y ériger un temple, en appelant dans l'intervalle au Vatican.

Le décret du Pape est un refus direct d'acquiescer aux demandes des catholiques franco-américains et une approbation de l'attitude de Mgr Beaven.

IL VEUT MOURIR

Du Paty de Clam Cherche à Corrompre un Gardien

Paris, 26 juin—Il est dit parmi les officiers de l'armée et les politiciens qui sont en position de le savoir, que le lieutenant colonel Du Paty de Clam a essayé par deux fois à se suicider depuis son arrestation.

L'accusateur de Dreyfus et de Picquart est encore tenu au secret le plus absolu, pas même sa femme n'a son avocat n'ont la permission de le voir.

En dépit de ces précautions, il a transpiré que trouvant que tous les moyens de se tuer étaient tenus loin de lui, Du Paty aurait cherché à corrompre l'un de ses gardiens, pour qu'il lui procure un pistolet ou un poison quelconque

Le subalterne a immédiatement rapporté la chose à ses supérieurs qui ont remplacé tous les gardiens par de vieux soldats éprouvés.

Il est dit aussi que plus tard Du Paty a écrit à un parent qu'il avait toujours agi dans l'affaire Dreyfus d'après les meilleures informations et en stricte conformité aux ordres du ses chef. Cependant, il se déclare la proie de doutes sérieux depuis les révélations de la Cour de Cassation, et il demande qu'on lui fournisse les moyens de se tuer comme un soldat pour éviter l'oeliteur d'un procès en cour d'assises.

La note fut interceptée et détenue pendant cinq jours avant d'être livrée à son destinataire.

Barrow Exonere sa Femme.

New York, 26 juin—George Beauregard Barrow a hier fait une confession complète au sujet de l'enlèvement de Marion Clark à un reporter qui l'a au vu pénitencier de Sing Sing.

Barrow a exonéré sa femme et il ajouta que c'est l'influence qu'il possédait sur elle qui l'a induite à lui aider.

Barrow a signé ses aveux.

Une Offre Remarquable de Parapluies.

Nous ne placerons pas notre argent dans les parapluies dans une saison de sécheresse si le prix n'en était la tentation. Un manufacturier sur le point de faillir nous offrit pour argent comptant un gros lot de Parapluies, pour hommes et femmes en Soie Taffetas Pure. Le prix était tellement bas que nous ne pouvions refuser de les acheter. Ce sont d'excellentes marchandise, de haute qualite, bien finies et ils sont bons pour le soleil oula pluie egalement. Nous les offrons a la moitie de leur valeur reelle.

PARAPLUIES SOIE TAFFETAS pour FEMMES, monture paragon, tige en acier, manches Congo, valant $1.50 pour - - - - **98c**

PARAPLUIES SOIE TAFFETAS pour FEMMES, très beaux manches Princess, en beau bois naturel et effet fusil, rubans, fourreau et glands en soie, valant $2.50 pour - - - - **$1.47**

PARAPLUIES SOIE TAFFETAS pour HOMMES, tige en acier, monture paragon, fourreau et glands en Soie manches Congo, valant $2 pour **$1.12½.**

Chapeaux Marins pour Femmes.

Nous touchons à la fin de nos Chapeaux Marins pour Femmes, formes Dunlap et Knox; les mêmes galons dont es servent les manufacturiers fashionables, étaient $1.39 à $1.98, tous maintenant à - - - - **98c.**

Putnam & Son,

166 rue Central.

L'AUTOMOBILISME.

L'INVENTEUR EDISON S'EN OCCUPE.

Il Parle de la Course Charron-Winton.

New York, 26 juin—Le fameux inventeur Thomas A. Edison est à perfectionner des plans pour rendre les voitures automobiles légères et économiques, et il a espoir de pouvoir inventer quelque chose de mieux qu'aucune automobile qui a été placée sur le marché. Il dit qu'il va produire un tricycle qui pourra se vendre à bas prix et qui pourra parcourir 150 milles sans que le moteur ait besoin d'être chargé de nouveau. Il recherche la simplicité et ne sera pas satisfait tant qu'il n'aura pas inventé une machine qu'un enfant pourra conduire sans danger et qui ne fera aucun bruit.

Au sujet des automobiles en général, M. Edison déclare que ce n'est plus qu'une affaire de quelques années quand les chevaux seront des curiosités.

Parlant de la course internationale projetée en automobile entre Charron, l'inventeur français, et Winton, le manufacturier américain, M. Edison déclare que le premier va être surpassé d'un grand bout.

"La machine de Charron, dit M. Edison, a été construite pour les chemins de son propre pays où ils ont des tables de billard pour circuler.

"Lorsqu'il sera aux Etats-Unis, il s'embourbera et Winton le dépassera. Jusque il y a six mois, l'automobile française était en avant du nôtre, mais depuis nous avons fait des progrès merveilleux sous ce rapport, et avant six autres mois nous viendrons en tête du monde."

O DEMANDE—Une jeune fille d'expérience dans le commerce de confiserie. Valeur sur no 25 rue Merrimack. (8)

O'Donnell & Gilbride Co

UN STOCK DE $5000

d'Etoffes Lavables

TOUTES RECENTES

A partir de ½ aux ⅔ des prix réguliers.
Chances d'achat extraordinaires chaque jour cette semaine.

Ginghams couleur bon teint, notre qualité régulière de 10c.
Réduits à 6 1-4c la verge.
Percales imprimées, notre qualité régulière de 12 1-2c.
Réduites à 8c la verge.
Belles Organdies, patrons et nuances de choix, notre qualité régulière de 25c.
Réduites à 12 1-2c la verge.
Piqué cordé blanc, notre qualité de 20c.
Réduit à 17c la verge.
100 pièces de Piqué cordé de couleur, vendu à date 15c et 12c.
Réduit à 10c la verge.
Notre stock entier de belles Organdies françaises, vendues toute la saison 25c.
Réduites à 25c la verge
Notre stock entier de Ginghams Zephyr écossais, dans un excellent assortiment de couleurs, barrés et carreaulés, qualité de 37 1 2c.
Réduit à 17c la verge.
Mulls de Soie blances et de couleur, prix spécial pour cette semaine.
33c la verge.

Une Vente Remarquable à Réduction et à Balayage de Parasols et Ombrelles.

Parasols en Soie barré et fantaisie, pour dames, vendu à date $2.00,
Réduit à 98c chacun.
Parasols en Soie avec deux volant, pour dames, vendu à date $2.50.
Réduit à $1.69 chacun.
Parasol de Soie blanc ou noir, uni, pour dames, vendu à date $3.00.
Réduit à $2.19 chacun
Parasols de Soie, avec volant chiffon, pour dames, vendu à date $4.00,
Réduit à $2.98 chacun
Parasols de Soie gloria noire, avec deux volants, pour dames, vendu à date $7.25.
Réduit à $4.46 chacun
Parasol de Soie taffetas ourlé, noir et de couleur, pour dames, vendu à date $5.50.
Réduits à $3.98 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Vente Speciale de Belles Modes chez Johnson's

Chapeaux garnis de 50c à $5.
Sailors garnis de 10c à $1.
Fleurs et Feuillage à 1-2 coût.
Walking Hats garnis de 25c à $1.

326 RUE MERRIMACK.
Associate Building. Vis-à-vis le Monument.

UN EVEQUE CATHOLIQUE

Officie au Lancement d'un Navire.

Camden, Me., 25 juin—Mgr Healey, évêque catholique de Portland, a officié à la mise à l'eau du quatre-mâts l'Anna Murray, lei samedi dernier.

Mgr Healey portait ses vêtements sacerdotaux, la mitre et la crosse; il était entouré de plusieurs prêtres et d'enfants de chœur en surplis.

L'évêque baptisa le bâtiment avec les saintes huiles, en récitant les prières du rituel auxquelles les scolytes répondirent. Le Pater Noster, l'Ave Maria furent ensuite récités.

Ces cérémonies eurent lieu à la demande des propriétaires. Le nouveau navire jauge 3000 tonnes et a 210 pieds de longueur. Il transportera des marchandises entre New York et les Antilles.

L'Armée Espagnole.

Madrid, 26 juin—La gazette officielle annonce que l'armée espagnole pour la prochaine année fiscale a été portée à 108,000 hommes.

A. G. POLLARD & CIE.

Le 7 de ce mois nous avons fait une vente de 10 caisses de

Toile Ecrue pour Robes et Jupes

A 3½c la vge

Et nous les avions toutes vendues avant le midi du jour suivant. UN GRAND NOMBRE DE PRATIQUES furent désappointées de ne pouvoir s'en procurer. Nous venons d'en recevoir encore 5 caisses que nous allons vendre au même bas prix de **3½c** la verge

Par conséquent, voici leur chance à présent car nous n'en recevrons pas davantage cette saison.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Théo. Lucier,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Gloaly,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Ann e Traversy,
Eugénie David,
Lea Rocicot,
Mattie Brodeur.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 26 Juin 1899

Nouvelles de La Haye

M. de Staal, le président de la conférence de la paix, a présenté les propositions russes au sujet de la cessation des armements, et a lu une déclaration niant toute intention de réduire les armées à présent. Mais il ajouta qu'il était d'opinion que si les puissances pouvaient s'entendre pour cesser d'augmenter leurs troupes, une réduction viendrait bientôt d'elle-même.

La colonel Gilinsky, de la délégation russe, fit motion que les puissances s'engagent pour une période de cinq ans à ne pas augmenter l'effectif de leurs armées sur pie ! de paix, à l'exception des troupes coloniales, et à ne pas accroître leurs budgets militaires au delà de leur chiffre actuel.

L'ordre fut donné pour que les discours et la résolution sur l'arrêt des armements fussent imprimés et mis en circulation, et les débats ont été ajournés à aujourd'hui.

Une résolution pour arrêter les armements dans la marine sera présentée plus tard.

Au sujet de l'établissement d'un conseil d'arbitrage permanent, voici ce la conférence en est rendue.

Le comité chargé de préparer les articles à ce sujet est toujours à l'ouvre, et il ne lui reste plus qu'à adopter les réglements devant diriger la procédure du tribunal.

On prétend que l'empereur d'Allemagne ne se séparera pas des autres puissances sur la question de l'arbitrage et les délégués allemands espéraient recevoir une réponse favorable de Kaiser sur ce point.

Les travaux de la conférence sont déjà si avancés qu'elle va probablement s'ajourner le 28 juin, afin de permettre aux délégués de référer à leurs gouvernements respectifs pour des instructions finales.

Le Cabinet Waldeck-Rousseau

Le nouveau cabinet en France est composé d'un marquis de l'ancienne petite noblesse, de deux socialistes, d'un poète, d'un journaliste, d'un médecin et de plusieurs avocats.

C'est une étrange combinaison, mais sa formation semble rencontrer les besoins actuels de la République française.

A ce sujet, un confrère de langue anglaise fait cette remarque : "Il faut toute espèce de gens pour composer l'univers et toutes les sortes de politiques pour faire un cabinet français"

Quoiqu'il en soit, ceux qui connaissent un peu les conditions politiques dans notre ancienne mère patrie ne peuvent manquer d'être convaincus que le cabinet Waldeck-Rousseau ne sera qu'un gouvernement d'urgence dont le but sera atteint lorsqu'il aura conduit l'affaire Dreyfus à une fin que tout le monde semble désirer et aura résisté à tout mouvement qui pourrait être tenté contre la République.

La composition du nouveau ministère représente des opinions qui s'entrechoquent, en ce qui concerne l'administration et la législation internes du pays. Le marquis de Gallifet, l'un des plus braves et des plus distingués parmi les officiers de l'armée française, a été un ardent royaliste, et n'a abandonné la cause monarchique que lorsqu'il s'est aperçu qu'elle était sans espoir et que continuer l'a-

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 pièces)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Comm'l Canadien.

gitation devenait un péril pour les institutions politiques de son pays.

MM. Millerand et Baudin, qui sont des socialistes, croient évidemment, à l'heure présente, que les amis de la République devraient s'unir ensemble pour la défendre.

Le cabinet Waldeck-Rousseau est recruté dans chacune des factions du parti républicain dont il peut espérer le support, sans toutefois y compter trop sûrement, car les groupes parlementaires en France tout très souvent preuve d'une complète indépendance.

La tâche la plus lourde va retomber sur les épaules du ministre de la guerre, si Dreyfus est trouvé innocent. Il s'agira d'instituer des poursuites contre les officiers de l'armée qui se sont rendus coupables d'actions déshonorables relativement à l'affaire Dreyfus.

Le marquis de Gallifet est un homme qui est bien connu pour sa dévotion envers l'armée de sorte qu'on peut être assuré que qu'qu'il advienne il ne fera rien qui puisse lui causer des torts.

Il nous semble que le nouveau cabinet qui est patriotique au plus haut degré est destiné à rendre un service énorme à la République française... s'il vit.

Fin de la Convention des Forestiers.

La convention de l'ordre des Forestiers Catholiques s'est terminé la semaine dernière à Barlington, Vermont, par l'élection des officiers suivants: Thomas S. Cannon, de Chicago, réélu Haut chef Ranger; Théodore B. Thiele, Chicago, Haut Secrétaire; Thomas J. Jallon, Milwaukee, Haut Trésorier; Thomas Talbot, Québec, vice chef Ranger; Dr J. P. Smith, Chicago, Haut Examinateur médical.

Il fut voté de tenir la prochaine convention à Détroit, Mich.

A la session de l'avant-midi, le rapport du comité de finance a été lu et adopté.

Entre autres choses, il pourvoit à une contribution pour défrayer les dépenses de la Haute Cour et des conventions internationales n'excédant pas 50 cents par tête.

Les salaires des hauts officiers restent les mêmes: Haut Chef Ranger, $1500; haut secrétaire, $2400; haut trésorier, $1600.

Contre les Trombes

Pour la troisième fois cette année la petite ville de Hennessey, dans le territoire de l'Oklahoma, vient d'échapper à une destruction complète, grâce à un coup de canon chargé à gros sel et tiré à 40 mètres de distance sur une trombe d'eau qui s'avançait menaçante sur la ville.

Ce procédé aussi simple qu'efficace a été imaginé par un ancien Rough Rider qui, en revenant de Cuba, a rapporté quatre vieux canons espagnols qu'il avait achetés là bas. Il les a cédés à la municipalité, et, sur ses indications, a placé un canon à chacun des quatre points cardinaux, à une certaine distance de la ville. Un homme est spécialement chargé du service de cette artillerie. Dès que l'horizon s'obscurcit et qu'un ouragan ou une trombe semble sur le point de se former, notre homme monte à cheval et se dirige à bride abattue vers le canon établi du côté qui paraît menaçant. Lorsque la trombe est à bonne portée, il met le feu à la pièce et la charge de gros sel, brise la colonne d'eau de la trombe où crève le nuage en forme d'entonnoir de l'ouragan. Et la ville est sauvée.

Ce service d'artillerie coûte environ $50 par mois à la municipalité de Hennessy, mais tout le monde est d'accord pour dire que c'est de l'argent bien placé.

Notre fête nationale a été célébrée grandiosement le 22 juin dernier à Sirat.

Le spectacle n'a pas été surpassé depuis la grande célébration de la St Jean Baptiste en 1874, alors que des délégations nombreuses étaient accourues de toutes les parties du continent pour prendre part à la démonstration.

Il y a eu procession allégorique, messe, fête champêtre, soirée de gala, etc.

Les joies de la vie sont des gouttes de rosée qui vivifient l'existence; les peines sont des averses de feu qui brûlent de profonds sillons dans l'âme.

Pressé de briller et de jouir, on néglige les études sérieuses. Il faut trait trop de temps pour devenir homme d'Etat, trop de gêne pour être un homme de bien; on se fait discoureur : aussi dans notre siècle que de gens savent parler : mais combien ne savent pas ce dont ils parlent.

Un écrivain juif, chargé de faire une statistique pour la Société Historique Juive, dit ceci : En 1868, il y avait aux Etats-Unis 3,000 Juifs; en 1880, leur nombre était de 230,000 et en 1897, de 930,000.

New York possède un tiers de ces enfants d'Israël et le Massachusetts 20,000.

On annonce de Vienne que M. Casimir Périer, ancien Président de la France, a décidé de dévoiler devant le tribunal militaire de Rennes le nom de l'officier supérieur allemand qui a donné au gouvernement français l'information qui a amené l'arrestation de Dreyfus en 1894.

Le Rev. George D. Heldmann, de l'église catholique St Paul de Chicago, a annoncé sa candidature au Congrès sur le ticket démocratique. S'il est élu il sera le deuxième prêtre à siéger dans la chambre des représentants à Washington.

Le congrès de la paix va bien.

Il en est actuellement rendu à la préparation des règlements de la guerre et à déterminer de quelle manière il sera permis de s'entre-tuer convenablement.

Le département de la guerre est réticent au sujet du nombre de volontaires qu'il a besoin d'envoyer aux Philippines.

Il faudra bien un jour que le chat sorte du sac.

La résignation chrétienne allège singulièrement les croix que Dieu nous impose, ou au moins elle double nos forces et nous permet de mêler à nos peines plus d'une consolation.

La chose la plus remarquable aux réunions de nos Chambres de Commerce est l'absence des commerçants. Témoin, le récent pique nique de Glen Forest.

Le secrétaire Alger et le gouverneur Pingree, du Michigan, ont combiné leur influence pour obtenir l'élection du premier au sénat fédéral.

Le cercueil est la borne où s'arrêtent tous les desseins des hommes. Ambition, tu peux aller jusqu'là, mais tu ne passeras pas au delà !

Hélas! ce qu'il y a de plus doux au monde, c'est d'être oublié des hommes, hormis de ceux qui nous aiment et que nous aimons.

La sympathie pour ceux qui souffrent est le baume céleste que les âmes nobles répandent sur les plaies vives du malheur.

Les pensées sont comme les oiseaux de passage : si on ne les saisit aussitôt, il se peut qu'on ne les rattrappe jamais.

Le voyage du gouverneur Roosevelt à travers le Kansas avec ses Rough Riders est une ovation continuelle.

M. Willrid Laroso, avocat et publiciste de Montréal, a été nommé traducteur des débats au parlement à Ottawa.

Le général Wood a refusé la présidence d'une compagnie de tramways à Washington et retournera à Santiago.

Les jours ont commencé à raccourcir, mais il faut consulter l'almanach pour s'en assurer.

Les inventives sont les armes favorites de ceux qui ne prennent pas la peine de réfléchir.

Une femme de New York vient d'assassiner son mari parce qu'il ronflait en dormant.

Tout homme qui n'est point à sa place est un danger à l'armême et aux autres.

Capidon achève son temps; les mariages sont nombreux dans ce moisvel.

La prohibition prohibe, mais n'empêche pas la vente des liqueurs alcooliques.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Légèrement purgatives et Rafraîchissantes. POUR LES ROGNONS
Un Comprimé suffit pour Soulager. 50 Comprimés vendus par la poste.
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central, Boston, Mass.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extrêmement bas Venez les voir. ☞La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,
No 267 RUE A'KEN.

☞Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

CREDIT TO ALL

Deux Raisons pour acheter chez nous.

Première raison : Nous méritons votre clientèle à cause des mérites de nos marchandises. Tout vêtement dans notre magasin est rigidement éprouvé quant à la durabilité, la couleur, la doublure, la coupe et le fini.

Si, en dépit des precautions qu'nous prenons, un article inférieur vient à s'étaler sur nos comptoirs et que vous êtes l'infortune acheteur, faites-nous-le savoir et soyez certain d'être indemnisé.

Deuxieme Raison : Nous meritons votre clientèle par les merites de notre système de paiements faciles. Nous désirons que vous compreniez que ce magasin est le vôtre et que vous demandiez à crédit comme et ont votre droit et privilege indiscutables. Les deux raisons en un mot sont les suivantes :

Nous vous vendons de bons vêtements aux plus bas prix possible et vous accordons par-dessus le marché un lot d'accommodations. Est-ce surprenant que notre magasin prospère?

Corsages et jupes les plus pour dames. Gilets, colleettes, costumes et jupes pour dames. Chapeaux garnis et corsages en soie pour dames, habits d'Hommes et de garçons et d'Enfants.
$1.00 comptant et $1 par semaine, achèteront presque n'importe quel vetement dans ce magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Lisez L'ETOILE,
Achetez-la de nos Petits Porteurs,
Seulement
UN CENT PAR JOUR.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $10.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Bartlett, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Fagan, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.50, 6.10, 8.25, 10.50 a m; 12.00, 12.45, 1.35, 3.15, 4.30, 5.35, 6.15, 7.25, 9.0, 10.0 p m.
Pour Lawrence—4.50, 6.10, 8.25, 10.50 a m; 12.00, 4.30, 5.35, 6.15, 7.25, 9.0, 10.0 p m.
Pour Lawrence—Nashua—Concord—7.00, 8.00, 10.00 a m; 1.00, 4.05, 5.30, 6.15, 7.30, 9.35 p m.
Pour Haverhill—4.50, 8.25, 10.50 a m; 12.00, 4.30, 5.35, 6.15, 7.25, 9.0, 10.0 p m.
Pour Salem et Lynn—10.50, a m; 12.00, 4.30, 5.35, 6.15, 7.25, 9.0, 10.0 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 5.35, 7.25, 9.0, 10.0 p m.
Pour Exeter et Dover—5.50, 8.30, a m; 12.00, 3.10, 5.35, 10 p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.00, 5.35 p m.
Pour Lowelton—6.20, 8.30, a m; 12.00, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Hanover, Belfast, Stowbridge et Rock—8.30 a m; 12.00, 5.35 p m. Dimanches, 5.30 p m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Wells River et Montreal—7.00, 8.00, 10.00 a m; 1.00, 4.05, 5.30, 6.15, 7.30, 9.35 p m.
Pour Greenfield, Petersboro, Bennington Hoosick Junction et North Adams—7.00 a m; 1.00 p m. Dimanches 7.00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.00, 8.10, 9.40 a m; 12.12, 1.00, 3.45, 5.40, 6.35, 8.40, 10.30. Dimanches, 3.00, 10.00 a m; 2.00, 6.00, 8.30 p m.
Pour Epping, Franklin, Laconia et Wolfeboro Junction—3.15, 9.40, a m; 12.12, 3.45 pour Franklin et Belmont seulement; 5.40, 10.30, p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.00, a m; 1.00, p m.
Pour Manchester, Stanley et Lyndonville, via Wells River—9.40, a m; 5.40, 10.30 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a m; 12.12, 10.30, p m.
Pour Portland, Gardiner et Bangor—7.00 a m Pour Lisbon—9.40, a m, 6.40 p m.
Express de Québec via Willis River Junction 8.40 a m, 5.35, p m; trois fois par semaine, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Lilith's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chesver.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assortiment de pompes funèbres, chariots noirs et noir de la ville pour les enterrements. Prix modérés. Ouvert jour et nuit. Téléphone connecté. Spécialité sur Embaumage.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est vous bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met salant l'acheur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont bien à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de l'Etoile. Un vieux mot cause de maladie.
O° DEMANDE—Une fille pour aider dans un ménage de pension. Corbett Complain 18 de Franklin. S'adresser à M. O. Morin, 37 rue Lee.
MAISON DE PENSION. Bonne table, belles chambres, prix modérés. Joseph Lavoie, 30 rue Merrimack.
La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK
Jonos de Mariage,
Jonos de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.
L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Qui est digne de respect?
Celui qui respecte son prochain.

L'oisiveté, comme la rouille, use beaucoup plus que le travail.

L'affection sans la justice est une faiblesse.

La moquerie est souvent indigence d'esprit.

On n'aime jamais sans chagrin.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
"Il y a trois ans mon jeune fils, faisant ses dents, a été sérieusement atteint par la Diarrhée qu'on désespérait de sa vie. J'eus une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam, bien que sans espoir, et lui en ai donné, et il commença aussitôt à s'améliorer et recouvra pleinement la santé.—DALLAS PITMAN.
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Prompt ordre promptement livré à domicile.
☞Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Pas d'Argent?
JE VEUX UN
BICYCLE!
Si c'est là votre situation vous êtes celui que nous cherchons.
Ce serait étrange si nous ne pouvions faire des affaires avec vous.
Venez et essayez nos bicycles, ils sont à bon marché à présent.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—De 10 a.m. à 2 p.m. et de 7 à 8 p.m. Dimanches, 10 a.m. à 12 m. Tous les autres jours à LOWELL, Mass., Hôtel Blanchard, 10 rue Merrimack. Dimanche sur Spécialement seulement.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.
Ledger de 1000 pages relié en bascule $1.98
Bible, Rapide Leader, 10c.
Vous Bibliographiques, la décoration, les Concordances Vite Dictionnaire de Business &c. Papier Crème et Vitres, 100 stamens. Page sur à Prix de Dépêche.
LIBRAIRIE MERRILL.
138 rue Merrimack. TÉLÉPHONE 674-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour les rues W. Pearl et Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix qu'elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que nos amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.
LISEZ ETOILE.

Pour les Dernières Nouvelles, Lisez L'ETOILE.

Aussi pour vos Impressions de toutes sortes allez aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue Market

LEPINE & CO., Props.

Si vous désirez un bon verre de
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK.
(Jos de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre,
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.
SODA

NOUVEAU MODELE
Iver Johnson,
$25.
Nous n'avons jamais eu rien de semblable.
C'est le bicycle le plus vendable que nous ayons jamais eu.
Pourquoi pas? Chaque partie est forgée de la manière appelée "dropped forged."
Pas d'anciennes idées dans les patrons, mais tout fin de siècle.
Si vous voyez cette machine, vous réaliserez pourquoi elle se vend si rapidement. Toutes les grandeurs et tous les patrons pour la livraison immédiate.
Comptant ou crédit, les vieilles machines prises en échange.
Le Grand Magasin de
RING.
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 50

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Et ce serait ce donc aux mines, une fois qu'on aurait arraché l'or des entrailles de la terre et que les fauves reflets du précieux métal auraient allumé le feu de la convoitise et de la cupidité?

Malgré leur obéissance aux ordres de Pablo, et malgré le serment qu'ils avaient prêté au départ, les autres mineurs ne voyaient pas sans jalousie la part énorme attribuée à Vandeilles.

Obéissant à quelle condition ils avaient été admis dans l'expédition, ils ne songeaient plus qu'au résultat et se regardaient comme frustrés de tout ce que Vandeilles avait en plus qu'eux.

Bras d'Acier connaissait trop les hommes pour ne pas prévoir ce résultat, mais il n'y pouvait rien. Il fallait accepter les hommes avec leurs défauts, et se contenter de se tenir sur ses gardes contre les divisions de ses amis aussi bien que contre les attaques de ses ennemis.

D'un autre côté, si les Indiens étaient en campagne, ils devaient où on tard rencontrer les traces des Européens.

Il fallait alors s'attendre à les voir accourir auprès de ceux-ci. Toute la question était de savoir si l'on aurait affaire à des tribus amies ou hostiles.

Ce dernier cas semblait le plus probable.

Enfin, si Goliath parvenait soit à regagner San Francisco, soit à rencontrer sur sa route quelques-uns de ces aventuriers, de ces gens de sac et de corde dont fourmille la Californie, la vengeance et la cupidité se réuniraient pour décider l'Américain à combiner ses nouveaux alliés au placer de Desierto.

Malgré toutes ces graves préoccupations, la pensée de Berthe restait toujours maîtresse du cœur de Bras d'Acier.

Par un sentiment plein de délicatesse et de générosité, il s'efforçait néanmoins plus que jamais à dissimuler l'intérêt qu'il portait à Berthe, afin de ne pas blesser le cœur de Rosina.

Celle-ci ne quittait plus madame Vandeilles.

Tantôt elle la couvrait de caresses et pleurait dans ses bras, tantôt elle la repoussait et la maudissait du fond du cœur.

De son côté Berthe était impitoyable et troublée.

Elle se tourmentait de la persistance de Pablo de se tenir éloigné d'elle. Quelques fois, elle le remerciait au fond de l'âme de cette réserve, dont elle comprenait la générosité. Mais quelquefois aussi, elle se laissait aller à l'accuser d'indifférence et d'oubli.

Elle en venait même à se demander si la présence de Rosina n'était pas pour quelque chose dans cette froideur.

Alors, cédant à une impression nerveuse plus forte que sa volonté, elle versait des larmes amères et partait froidement à sa compagne de route.

Cela ne durait que quelques instants, et son caractère généreux reprenait le dessus.

Mais s'en était assez pour la faire souffrir et pour attiser encore l'amour.

Il suffisait désormais d'un mot pour faire éclater cet amour et pour révéler à M. de Verrières la passion qui, depuis si longtemps, dépendait à la chenne.

Quant à Cyprian, il ne se rendait compte du rôle de confidente depuis l'arrivée de madame Vandeilles, qu'il avait été mandissait la Françoise. Elle en était même arrivée à lui vouer une grande haine profonde et n'attendait qu'une occasion de la lui prouver.

Bandin caressait la même pensée de vengeance à l'égard de Bras d'Acier. Assez mal vu par les mineurs, à cause de son sang métis qui contrastait dans ses veines, il se tenait d'ha-bitude à côté de Domingo, et quelquefois de Loïc Kermaingay. Celui-ci, que Bacolick avait pris en grande amitié, cheminait toujours de compagnie avec l'Irlandais. Comme ce dernier ne quittait jamais madame Vandeilles, près de laquelle était constamment Rosina, Loïc voyageait le plus souvent à côté des deux dames. Malgré leurs ennuis et leurs tristes pensées, celles-ci causaient de temps en temps avec le petit Breton : sa naïveté, sa franchise et son caractère original les amusaient.

Il leur chantait des noëls bretons et leur racontait des histoires de saints, à la grande joie de Bacolick, qui aurait passé la nuit à écouter les légendes.

L'Irlandais ne s'occupant que de madame Vandeilles, dont il guidait le cheval dans les endroits difficiles, Loïc s'était trouvé tout naturellement le protecteur de Rosina. Le premier jour, la jeune femme fut obligée de lui demander son aide, car il demeurait tranquillement à côté d'elle, sans penser à lui porter secours, par du qu'il était dans ses rêveries, qui touchaient peu à l'illuminisme. Insensiblement nourrant, Loïc avait suivi l'exemple de Bacolick. Chaque fois que son secours pouvait être utile à Rosina, il se présentait de lui-même. Dès le second jour, il était devenu le cavalier attentif et fidèle de la jeune Espagnole.

—Est-ce que vous seriez devenu amoureux de ma femme? lui dit Bacolick, un soir que Loïc aidait à Rosina à descendre de cheval.

—Moi! s'écria Kermaingay, qui rougit jusqu'aux oreilles, suivant sa constante habitude, moi!

Il lâcha la bride de la jument que montait Rosina, et s'éloigna furieux. Bonito courut après lui.

—Nigaud, lui dit-il, je plaisantais! Reste à côté d'elle tant que tu voudras. Tu me feras plaisir même en ne la quittant pas. Allons, donne-moi la main, et va rejoindre Rosina, qui me bouderait toute la nuit sans cela.

Loïc se fit très longtemps prier. Il fallut que Bonito le menât presque de force après des deux jeunes femmes.

—Ta n'es donc pas jaloux de celui-là? dit le soir Rosina à Bonito, qui racontait tout en riant cet incident.

—Non, je sais trop bien quel est celui que tu aimes. Je garde pour lui toute ma jalousie, et je...

—Eh... quoi? demanda-t-elle en voyant qu'il s'interrompait brusquement.

A Continuer.

Combat de Coqs Interrompu.

Marlboro, 25 juin.—Un combat de coqs qui avait lieu samedi matin dans un lieu appelé Rock Hill, à environ 2 1-2 milles de cette ville et qui avait attiré plus de 100 sportmen de Marlboro, de Westboro, de Southboro, de Worcester, de Fitchburg et de Hudson a été interrompu par la police.

A l'arrivée des représentants de la loi, la foule se dispersa et aucune arrestation n'a été opérée, sauf celles de deux coiffeurs.

Une dizaine de coqs batailleurs ont été capturés.

DREYFUS

Un Croiseur de 1er rang classe va à sa rencontre.

Brest, 26 juin—Le croiseur de première classe Tage a pris la mer hier soir, l'explication officielle étant qu'il s'en allait faire des expériences avec des pigeons voyageurs.

Cependant, c'est un croiseur beaucoup plus considérable que le Sfax qui ramène le capitaine Dreyfus, et l'envoi d'un si puissant vaisseau avec des pigeons voyageurs est sans précédent. Généralement c'est un torpilleur qui est chargé de cette mission, et c'est pourquoi l'opinion se généralise que le Tage s'en va au devant du Sfax pour recevoir Dreyfus à son bord.

Les pigeons peuvent servir à annoncer le transfert et le Tage pourrait bien se rendre dans un autre port pour y débarquer son prisonnier.

Cependant, on croit encore que Dreyfus atterrira ici, à cause de l'arrivée en ville d'un grand nombre de gendarmes.

Le trésorier de la fameuse Ligue de la Patrie Française est arrivé à Brest, hier, venant de Paris, et comme cette organisation a été au fond du mouvement anti-dreyfusiste on croit que ce monsieur est venu dans le but de préparer une manifestation.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Marsi, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Nouveau Témoignage.

Au, soussigné, certifie avoir été guérie de la dyspepsie et du beau mal dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacture par M. Antoine Chrétien, de Lowell, Mass., après en avoir fait usage durant un mois environ.

Signé de mon propre main,
FANNY BEAULIEU,
Manville, R. I. 19-21, 26-28 1

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE FILS DE LINCOLN.

—M. Robert Lincolnjr., est passé par Montréal, en route pour Chicago. M. Lincoln, qui est le fils du président Lincoln, décédé, et président du Bureau de direction de la compagnie des chars Pullman, revenait de Woodstock, Vermont, où il a assisté aux funérailles de M. Norman Williams, l'un des directeurs de l'importante compagnie manufacturière de chars.

M. Lincoln est accompagné par le juge Johnson, de Chicago.

ST JEAN DESCHAILLONS

Vers quatre heures de l'après midi un orage, les plus violents, accompagné de grêle, s'est abatta sur notre village. Il a fait des dommages assez considérables, à presque toutes les saisons il y a un grand nombre de vitres de brisées. On a ramassé des grêlons de 2 pouces de diamètre.

Les personnes âgées disent n'en avoir jamais vues d'aussi gros. A l'église, au delà de trente vitres d'une assez grande valeur ont été mises en pièces; au couvent, près d'un cent ont aussi été brisées. Chez M. Z. Beaudet, charron, au moins une vingtaine. Un mat placé devant sa porte a été cassé par le vent et s'est abattu sur la maison de M. Louis Jacques forgeron, sans cependant faire de dommages appréciables; dans sa chute, il a cassé le fil du télégraphe. Les grêlons étaient tellement pressés par le vent, qu'en plusieurs cas, ils ont brisé des vitres que leur grosseur. L'orage venait du Nord. Il a dû là aussi faire des dégâts.

Le sémaphore érigé l'été dernier par le gouvernement fédéral, à grands frais, a aussi été renversé par le vent. Il est rompu en deux endroits.

Au deuxième rang, l'orage a été aussi assez violent, mais il n'était pas accompagné de grêle, par conséquent pas de dommages à la propriété ni à la maison.

Ici, au village, les jardinages sont mutilés.

ST DENIS

—Mardi, la foudre a détruit une grange appartenant à M. J. B. Laflamme. La maison de M. Z. Charron a aussi été endommagée par la foudre.

ST ALEXIS DES MONTS

—M. Chs. Simpson, millionnaire américain, a fait l'acquisition d'un magnifique yacht pour naviguer sur son lac, appelé : "Carolus Lake."

—La manufacture Laurie Spool Co., effectue, avec la plus grande facilité, la descente de son bois qui doit servir à la confection des fusseaux, barils, boîtes, etc., etc.

ST FELICIEN

—Le tonnerre est tombé sur la grange de M. Luc Bailly et a tout ravagé. Il y avait environ 20 cords d'engrais et plusieurs machines aratoires. Les pertes s'élèvent à $6,000 et les assurances à $1,500.

WARWICK

—Warwick possède maintenant deux licences pour la vente des spiritueux, exploitées par M. T. Samson et par M. Maheu.

BASSIN DE GASPE

NOUVELLES

—La fabrique vient de décider la construction d'un nouveau presbytère. Le contrat sera donné sous peu.

—D'après les dernières informations reçues, les pêcheurs paraissent jusqu'ici très satisfaits, car la morue est très abondante.

GRONDINES

—Vers quatre heures de l'après-midi, un ouragan sérieux a sévi durant une demi heure; le vent pouvait avec violence une pluie accompagnée de grêle, dont les morceaux en moyenne pesaient au dessus de deux onces; la terre était presque couverte.

Les dommages ne sont très pas considérables, cependant, les vitres cassées sont en grand nombre à l'église et dans presque toutes les habitations des deux villages; les légumes et arbres fruitiers ont un aussi à souffrir.

Personne ne se rappelle avoir vu une grêle d'une telle grosseur.

TERREBONNE

—Monsieur le docteur Frédéric Lesieur, qui, dernièrement, a pris, avec grande distinction, ses degrés en médecine, à l'Université Laval de Montréal, vient de s'établir ici, dans l'ancienne résidence de feu M. le Dr Sylvestre, décédé dans le mois dernier.

—M. le notaire Paul A. Séguin, établi dans notre ville depuis quelques mois, habitera avec le docteur Leclerc et occupera sa nouvelle étude vers le premier juillet prochain.

LA PATRIE

—MM. Dansereau et Lefebvre ont tué, dernièrement, un ours, dans le rang qu'on appelle la Nouvelle-Angleterre. Cet animal devient de plus en plus rare dans notre paroisse.

—Les chevreuils commencent déjà à se montr

PLUS DE MULES.

LA GREVE DES FILEURS DU MASSACHUSETTS.

L'Agent Southworth Exprime ses Vues.

Comme résultat de la grève inaugurée vendredi après-midi par les fileurs sur mules de la manufacture de coton Massachusetts, il semble décidé qu'une partie sinon toutes les mules seront brisées et remplacées par des métiers ordinaires plus communs.

L'agent Southworth, interviewé au sujet de la grève récente, dit :

"Les fileurs sur mules de la Massachusetts, vingt bien comptés, se sont mis en grève à la suite du refus d'une augmentation de leurs salaires, dont le montant n'a pas été spécifié, mais que je pe rais évaluer à de 10 à 15 par cent.

"Comme les autres membres de leur corps de métier, ils ont reçu une augmentation de 11 par cent le 3 avril dernier. Depuis lors, la moyenne de leurs gages a été de $11 77 par semaine, plusieurs des meilleurs gagnant plus de $12 par semaine. Ils gagnent autant ici que dans les autres manufactures, à l'exception de quelques uns qui travaillent sur des mules plus longues et sur de l'ouvrage de couleur plus difficile.

"Il est vrai que les taux par écheveau étaient plus bas, parce que les mules prises en leur ensemble sont les plus courtes en ville, mais elles fonctionnent pour de l'ouvrage rude, ou, ce qui permet une plus grande vitesse qu'ailleurs.

"La base du paiement reste telle qu'acceptée par le comité de l'Union des Fileurs en 1895, depuis quand il n'y a eu jusqu'ici aucune plainte à part celle-ci; et la vitesse des machines à toujours été la même depuis huit ans et personne, à ma connaissance, ce s'y est jamais objecté.

"La grève va probablement suspendre pour un temps le fonctionnement d'environ un tiers de nos métiers; mais la plus grande partie sinon toutes les mules seront immédiatement brisées et remplacées par des métiers anneaux aussitôt que nous pourrons en avoir des usines qui sont actuellement surchargées de commandes.

"Quant à notre habileté à nous dispenser des mules, c'est une question qui ne devra pas plus occuper le public que les fileurs en grève."

Il y aura, ce soir, une assemblée spéciale de l'Union des Fileurs.

Cour de Police.

Treize ivrognes en cour ce matin, dont cinq arrêtés à Dracut samedi et quatre en ville hier. Tous, à l'exception d'un femme qui est acquittée, sont condamnés à $5 d'amende chacun.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Naissance.

LAFLAMME—En cette ville, l'épouse de M. Charles Laflamme, inspecteur de police, une fille.

Deces

GERVAIS—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Moise Gervais, rue Hermine Bélanger, est décédée au No 40 rue Race, âgée de 46 ans, 10 mois et 5 jours. Les funérailles auront lieu mercredi matin.

HERVIEUX—En cette ville, avant hier, Albina Marie, enfant d'Hildége et Eugénie Hervieux, est décédée au No 17 rue Tucker, âgée d'un jour. L'enterrement a eu lieu à 9 heures, ce matin, sous la direction de M. Joseph Albert.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquet, reposes, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 1 rue Prescott

Funerailles.

Les funérailles de M. Swibert Aselin ont eu lieu à 8 h. 30 ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot a officié.

Les porteurs étaient MM. Arthur Donjeau, Johnnie Brissette, Philippe Grimard, Arthur Germain, Hildége Généreux et Donat Desrosiers.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Gagnon a officié.

Les funérailles de dame veuve Julien Marier, née Agnès Dapont, ont eu lieu à 9 h. 30 ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, où une foule de parents et d'amis s'étaient réunis pour la triste circonstance.

Les porteurs étaient MM. Nérée Vigneault, Gaspard Brossard, Médard Provost et Adolphe Lemire. Le Révd Père Nolin a officié à l'église et le Révd Père Gagnon au cimetière.

M. A. Archambault avait la charge de ces deux funérailles.

FORESTIERS CATHOLIQUES.

Tous les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, sont priés d'être présents à 7 30 heures demain soir, mardi, avec leurs insignes pour participer à la parade.

Par ordre,
NAP. COSSETTE, C. R.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. S. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. Essayez-le.

M. Joseph Dabé, forgeron, actuellement sur la rue Cheever, va démanager sa boutique sur la rue Ward dans l'ancienne écurie de M. Albert. Avis a ses pratiques.

Si vous avez besoin de chaussures c'est d'aller chez A. G. Pollard & Cie, rue Merrimack, car d'après le dire de tous ceux qui sont allés à leur vente du stock de M. Pike, ils offrent des valeurs extraordinaires.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment ! Mais est-ce possible ? Presque sans douleur. C'est l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 194 rue Merrimack.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Mlle Arthur Lamontagne et Alma Gosselin, accusés d'adultère, sont remis à mercredi matin, sous $300 de caution chacun.

Plusieurs autres causes sont continuées.

LA FETE DE DEMAIN.

LA PARADE PROMET D'ETRE MAGNIFIQUE.

Les Marchands sont Priés de Fermer leurs Magasins.

C'est demain que la population canadienne de Lowell célébrera sa grande fête nationale et le comité d'organisation de la société St Jean-Baptiste qui s'est mise en tête de ce mouvement patriotique, a complété ses travaux.

Nous avons en ce matin à nos bureaux la visite de M. J. W. Paradis, commissaire-ordonnateur en chef de la parade de demain soir, qui nous a informé que tout était prêt et que la parade serait magnifique.

Une foule de nos compatriotes de Lawrence, Haverhill et Nashua ont exprimé l'intention de venir participer à la fête et feront partie de la procession.

Toutes les sociétés canadiennes de la ville ont accepté l'invitation de la St Jean-Baptiste et elles ont promis d'envoyer de fortes délégations pour prendre part à la parade. Elles ont eu des réunions spéciales hier et chacune d'elles a fait les préparatifs nécessaires pour figurer avec honneur dans notre démonstration nationale.

M. Camille Roussin, commandant de la Garde Salaberry, nous assure que les membres sortiront en bon nombre. Il nous a prié d'inviter en son nom tous nos compatriotes qui pourraient sortir à cheval de se rendre à 7 p. m. coin des rues Broadway et Dutton où ils pourront se joindre aux membres de la garde. Il faudra que tous aient un pantalon blanc avec guêtres et un képi noir. Le chapeau de circonstance est celui des membres de la Société St Jean-Baptiste et on pourra se le procurer aux salles de l'association demain soir.

MM. J. W. Paradis, commissaire-ordonnateur en chef, et W. A. Parthenais, chef d'état-major, prient tous les marchands, qui ont leur établissement tant sur le parcours de la parade qu'ailleurs, de fermer leur magasin demain soir, afin de permettre à leurs commis de prendre part à la fête.

La Société St Jean Baptiste a eu une assemblée spéciale à deux heures, hier après-midi, où les nombreux comités ont soumis leurs rapports finals et les membres se sont convaincus que l'organisation de la fête était complète.

Le concours pour la vente des billets a été déclaré clos à 4 p. m. M. Ernest Mailloux qui a rapporté $22.50 pour billets vendus a en le prix, $5 en or, a été accordé à M. Charles Lirette.

Maintenant que le comité d'organisation a complété sa tâche, il ne reste plus qu'à compter sur le patriotisme de notre population pour assurer le succès de l'œuvre, et nous connaissons assez les Canadiens de Lowell pour pouvoir prédire une démonstration grandiose.

Allons en foule à la Salle Associate, demain soir où le festival sera splendide.

Il y aura des tables de rafraîchissements servies par de charmantes compatriotes et la National Band exécutera un magnifique programme musical.

Notes Locales.

C'est demain la fête, à Lowell.

Les membres du Vesper-Country Club ont leur Ladies' Day demain.

Les exercices de fin d'année de la High School auront lieu mercredi soir à l'Opera House.

Le conseiller Wiggin a annoncé qu'il sera candidat à l'échevinage l'automne prochain.

A l'assemblée régulière du Trades and Labor Council, hier, James J. Conroy a été élu vice-président.

On parle maintenant en ville de la candidature du maître de poste A. G. Thompson pour maire sur le ticket républicain.

L'horaire d'été du Boston & Maine est maintenant en force. Voyez les changements avant de prendre le chemin de gare.

On remarque en ville qu'il est étrange de voir que la chambre de commerce locale n'est aucunement représentée aux séances publiques convoquées par le maire pour la discussion du contrat concernant l'enlèvement des vidanges.

A l'assemblée des échevins, demain soir, on considérera deux mesures importantes: la construction projetée d'une annexe à la High School et le demi-jour de congé des employés de la cité.

Joe Gagnon doit se mesurer sous peu avec George Gardner pour un prix.

M. Jacques Boisvert a acheté un terrain de M. W. E. Golden, à Billerica.

Les membres du Chœur Rossini ont eu un beau pique nique, hier, à Long Pond.

Les Emeralds ont défait les South Ends, samedi, sur le terrain de l'exposition, 11 à 5.

Les maîtres constructeurs auront leur pique nique annuel jeudi à Mountain Rock Grove.

Le haut de l'église nouvelle St Michel de Centralville sera complété pour le 1er octobre.

Les Mathews ont défait les Y. M. C. A. de Lawrence, samedi à Mountain Rock, par 4 à 2 points.

Les Drs Black, de Lawrence, et O'Donnell, de North Adams, ont été nommés médecins externes de l'hôpital St Jean.

La nomination et l'élection des officiers du Cercle d'Youville, C. de F., auront lieu à sa prochaine assemblée, demain soir.

Il y aura une nouvelle séance publique, ce soir, à l'hôtel de ville, pour discuter la question du contrat pour l'enlèvement des vidanges.

Il y a eu 29 décès en ville, la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes. Il y avait un seul cas de maladie contagieuse, la diphtérie.

On a rapporté 34 cas de rougeole au Bureau de Santé, la semaine dernière, trois cas de diphtérie, un de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

Martin Flaherty doit se battre avec George McFadden, de New York, le 4 juillet à New Haven, Conn. La bataille sera de 25 épreuves pour une bourse de $1,500.

Aux récents examens de l'Université d'Ottawa, dirigée par les RR PP. Oblats, le Révd Edmond Ouimet, de cette ville, a reçu le diplome de bachelier en philosophie.

M. Hercule A. Toupin, qui a tenu autrefois pharmacie coin des rues Moody et Cabot, a acheté la Ward 5 Pharmacy de M. Camille Roussin, coin des rues Salem et Cabot.

M. D. D. Bartlett, auditeur de la Lowell & Suburban Street Railway Co., depuis plusieurs années, a été nommé à la même charge pour le système consolidé des tramways de l'Etat.

Nos compatriotes ont célébré la St Jean Baptiste, hier, à Nashua. Il y a eu une grand'messe spéciale à 8 h. 30 à laquelle les membres de la Société St Jean-Baptiste ont assisté en corps.

L'avocat Daniel J. Donahue était en cour de police samedi accusé de cruauté à un cheval. Il a été acquitté, mais pour la première fois il n'a pas reçu un sou pour avoir défendu l'accusé.

On annonce annonce que M. John F. Murphy, ex-surintendant de la cour du Bureau de Santé, est en faveur du contrat des vidanges et qu'il parlera en ce sens à l'assemblée de ce soir.

Le chef de police Davis a eu la visite des propriétaires de planches à affiches qui venaient s'informer s'il leur serait permis de mettre des annonces des marchands de liqueurs de Lawrence. Le chef a répondu négativement.

Thomas Welch, qui demeure dans la Dompsey Place, s'est fait écraser la main gauche, samedi soir, par un char électrique sur la rue Bridge. A l'hôpital St Jean, où on l'a vait transporté, on a décidé que l'amputation était nécessaire.

La liste annuelle des candidats aux positions du bureau de poste, d'après les règlements du service civil, ne contient plus que treize noms. Les trois premiers en tête, dont l'un devra être nommé à la prochaine position vacante, sont George H. Gorney, Jean G. Côté et John E. Burns.

La cause d'Angus M. Sellers et Edward A. Lynde, les deux bicyclistes qui ont renversé Mlle Lapierre sur le boulevard le 11 courant, sera appelée en cour de police mercredi prochain. Bien que le résultat des blessures reçues par Mlle Lapierre soit clé fatal, l'accusation portée contre eux n'est que pour "simple assaut et batterie."

Dans une lettre ouverte publiée dans un journal américain de cette ville, l'hon. Fisher H. Pearson déclare que la cité se fait tromper par la Boston Paving Co. qui lui charge $2.50 par verge carrée pour du pavage en asphaltina qui ne vaut pas mieux que le pavage en béton qui ne coûte que 90c par verge carrée. Il demande au maire Crowley d'apposer son veto à la résolution accordant $35,000 pour le nouveau travaux de ce genre.

DE VRAIS PATRIOTES.

LA ST JEAN-BAPTISTE A GARDNER, MASS.

Le Revd Pere Perron fait le Sermon de Circonstance.

Faisant une noble exception à l'apathie quasi-générale des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, nos compatriotes de Gardner, Mass, ont célébré avec éclat samedi dernier notre grande fête nationale.

Leur démonstration a éclipsé, de l'aveu même des Américains résidant là et dans les environs, tout ce qui s'e t jamais fait dans le genre dans cette prospère localité. Presque toutes les manufactures avaient fermé leurs portes dès la veille au soir, les magasins et les résidences étaient décorés à profusion de drapeaux tricolores et étoilés mariant harmonieusement leurs couleurs resplendissantes.

Sur la rue Parker, près de la salle St Jean Baptiste, on avait érigé une arche splendide ornée au sommet de la devise symbolique "Bienvenue nue !"

Dans l'avant-midi, il y eut une parade monstre sous la direction de M. A. Robichaud, commissaire ordonnateur en chef. Une grand'messe solennelle fut célébrée à l'église Notre-Dame du Rosaire, rue Nichols, où le Révd A. E. Langevin officia, assisté des RR. MM. F. X. Chagnon, de Champlain, N. Y., diacre et J. F. McDermott, de l'église du Sacré-Cœur, sous diacre.

Le Révd L. E. Berry agissait comme maître des cérémonies.

Le sermon du jour a été prêché par le Révd Père Wilfrid Perron, de Lowell, qui a su faire un magnifique parallèle entre la mission de St Jean-Baptiste et celle du peuple canadien-français. Sa parole chaude éloquente, patriotique, a soulevé son auditoire qui l'aurait applaudi à outrance s'elt été le respect du lieu saint où ce sermon magnifique était prononcé.

Après la messe, il y a eu la grande procession du jour à travers West Gardner et le centre, dans l'ordre suivant :

Commissaire ordonnateur en chef, A. Robichaud.

Aides, Wilfrid Caron, Joseph Frégeau, Oliver Paul, Saul Fontaine.

Peloton de Police : F. T. Shay, S. Cantin, F. L. Hawkins, William Flood.

Fanfare New Home, d'Orange, 22 instruments, Albert La Bonté, directeur.

Société St Jean-Baptiste de Gardner, 200 membres, Président, Stanislas Laflamme; 1er commandant, A. O. Marshall; 2e commandant, A. Lafontaine.

Tambours de la Garde d'Honneur de Worcester, 15 musiciens, A. Laliberté, directeur.

Garde d'Honneur de Worcester, 40 membres; J. A. Blais, Capitaine; L. E. Lucier et Joseph Bousquet, lieutenants.

Corps de Tambours du 6e régiment, de Fitchburg, J. C. Crouty, directeur.

Division 6, A. O. H., de Gardner, 100 membres, Thomas Bazell, marshal; P. A. Ward, assistant.

Fanfare Geoffroy, de Fitchburg, 21 morceaux; Albert Lefebvre, directeur.

Société Dramatique de Fitchburg, 50 membres, F. X. Morin, président; Edouard Mercier, commissaire-ordonnateur; Georges Bergeron, assistant.

CARROSSES

1. Edouard Cadieux, de Holyoke, président du comité de fédération; Rév. A. E. Langevin, curé de Gardner; C. E. Boivin, de Fall River, secrétaire du comité de fédération; Pierre Robichaud, du comité d'organisation.
2. Révd J. F. McDermott, de Gardner; Révd F. X. Chagnon, de Champlain; Révd Père Perron, de Lowell; Révd L. E. Barry, de Gardner.
3. MM. Alexis Marion, Rémi Chagnon, David Lacoque et Adélard Dupont, officiers de la Ligne du Sacré-Cœur de la paroisse canadienne.

Deux autres carrosses contenant MM. Alexis Guérin, G. C. R., Rosa L'Huillier, C. R., P. G. Lafleur S. C. R., A. Alix, Sec-Fin., J. Poitier, S. W., F. Minard, P. T., Z. Vallée, P. T., A. N. Leblanc, P. C. R. de la cour Ferdinand Gagnon, F. d'A.

La pluie a empêché le pique-nique et les discours de l'après-midi.

Nos félicitations à nos frères de Gardner pour leur belle démonstration patriotique.

OFFRES DE TEMPS CHAUD.

Nous les servons avec un Morceau de Glace si vous le voulez

Corsages en Linon Blanc.

100 Douzaines de Corsages, faits de bonne qualité de Linon blanc, deux rangs de biais insertion hambourg en avant, dos plissé à yoke pointu, valant $1.50, prix de vente **98 cents.**

10 Douzaines de Corsages Blanc, en Linon travaillé avec goût, devant bias, dos plissé avec yoke pointu, boutons en perle, valant $1.75, prix de vente, **$1.25**

700 Robes blanches et de couleur pour Enfants (ports 2 à 14 ans) en Linons, Batiste, Percales et Guingans à **25c, 49c à $2.98**

Habits et Manteaux Tailleurs tous Reduits.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialites, Manteaux et Habits, NO. 104-106 rue Merrimack

HUDSON EST UNE MAUVISE PLACE

Pour les clubs de Biberons de Lowell.

La cour de police de Hudson vient de débarrasser ce village d'un autre club de biberons qui créait un véritable scandale dans les environs, s'il faut en croire la police de cet endroit.

En mai dernier, un club de Lowell, s'y organisait sous le nom du Manchuttan Club, avec un total de 80 membres.

La constitution et les règlements étaient des plus libéraux, le but de l'association étant purement social. On chargeait 81 comme taux d'admission et les membres, une fois admis, pouvaient acheter des billets de 50 cents donnant droit à 10 coups ou verres de bière.

Mais Hudson est une mauvaise place pour les gens de Lowell.

Jeudi dernier, la police visita l'établissement et y saisit une forte quantité de malt.

MM. James Collins et Frank Traverey, président et trésorier du club, furent traduits en cour de police.

Le juge Cycle décida que l'organisation n'était qu'un "true poor cider la loi défendant la vente de liqueurs enivrantes" et renvoya les deux accusés en cour supérieure sous $200 de caution respectivement.

Feu Mme Moise Gervais

Nous avon appris avec regret la mort de Mme Moise Gervais, née Hermine Bélanger, arrivée vers les neuf heures ce matin, à sa résidence, No 40 rue Race, après une maladie de cinq semaines endurée avec une résignation chrétienne des plus admirable.

La défunte était une de nos compatriotes des plus distinguées et sa mort est une perte sensible, non seulement pour son mari, mais pour un grand nombre de parents et d'amis qui avaient appris à l'estimer et à l'entourer d'une affection sincère.

Nous offrons à M. Gervais et à la famille nos plus sincères condoléances.

UN ENFANT EGARE

Retrouvé ce Midi au Poste Central.

M. Abraham Ritchot, un vieillard qui demeure No 230 rue Gorham, est venu à nos bureaux ce matin pour nous demander de l'accompagner au poste central pour rapporter la disposition de son petit-fils, Armand Codere, qui est âgé de quatre ans et demi.

Après avoir donné au lieutenant Palmer une description détaillée de l'enfant: culottes de toile, veste rouge, chapeau de paille et nu pieds, l'officier de police référa M. Richot, à la matrone, Mme Margaret Wallace, qui avait un petit garçon sous ses soins depuis quelques minutes.

M. Ritchot n'eut pas de peine à reconnaître son petit-fils qui semblait regretter amèrement son escapade.

M. Ritchot est parti heureux, car la mère de l'enfant, qui est veuve et travaille à la manufacture Hamilton, pourra le voir comme d'habitude à l'heure du dîner.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelle que soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles l'avoir du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pur Cidre de Campagne
LIVINGSTON.
De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril.
141 rue Worthen.
L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte.

Le Bureau de Santé avait recommandé dans son rapport annuel au conseil de ville l'érection d'un hôpital pour les maladies contagieuses. On ne s'est pas encore occupé de ce rapport.

Les gens qui s'intéressent à nos sociétés locales canadiennes sont à considérer sérieusement le projet de confédération de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique. Il est probable qu'une convention sera convoquée sous peu pour discuter cette question intéressante et d'une importance vitale pour nos sociétés nationales de secours mutuels.

POUR LA BEANDERIE CANADIENNE. Un dentiste vous demande votre langue pendant les dernières jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage qu'on fait pendant l'année.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parent, 32 rue Middlesex; W. Jean, 95 rue Moody; Beaudoin, 102 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes. Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M'l. Lafleur et Provencher.

New-York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Occasions pour Cette Semaine.
Merite apparent à cause de la Qualité et du Bas Prix.
Grandes Reductions dans les Costumes et Corsages-Blouses.
Splendides valeurs dans les Jupes.
Corsages-Blouses.
Grandes valeurs dans les Jupes.
Positivement les meilleures valeurs dans la Ville.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 60c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 27 JUIN 1899. No 78

AUX PHILIPPINES.

UN TRIBUNAL D'AMERICAINS ET DE PHILIPPINS.

Premier Essai du Gouvernement Autonome.

Manille, 27 juin—Beaucoup d'intérêt est porté à la première tentative, qui est maintenant faite ici, dans le sens d'un gouvernement autonome

La cour suprême siége chaque jour et les juges américains et philippins sont à tenir des consultations avec l'aide d'un interprète. Un vote unanime est nécessaire pour une décision.

Le major général Otis a persuadé au major Young, le commandant de la batterie de l'Utah, de rester membre du tribunal pendant quelque temps après le départ de sa troupe. Trois des juges philippins sont absents. Ambrosio Rianzares, le juge de la branche criminelle, se trouvait à Tarlac, alors le siège du gouvernement insurgé, lorsque les nominations furent annoncées. Il fut arrêté et banni pour la vie. On ignore où il se trouve actuellement.

Pedro Llorente, l'un des juges de la cour suprême, est à Cebu, où il jouit d'une grande influence, travaillant à populariser la domination américaine avec d'excellents résultats.

Les juges philippins vont maintenant commencer à tenir des cours criminelles; ils ont juridiction dans tous les délits sauf ceux commis par des soldats et contre les autorités militaires.

Le vaisseau de transport Sherman a fait voile pour l'île de Negros avec le 6e régiment d'infanterie qui remplacera le régiment de Californie.

Les volontaires du Montana et du Kansas s'en reviennent de San Fernandino, et ils seront remplacés par des réguliers.

Senor Luis Marinas, le premier consul général espagnol aux Philippines, est arrivé de Singapore, sur l'île de Luçon. Des délégations des sociétés espagnoles, à bord de remorqueurs, sont allées au devant du steamer pour souhaiter la bienvenue au consul.

Le correspondant à Bantayan du "Noticiero" écrit que la canonnière Albany est arrivée en face de Bantagan le 9 juin et que son commandant a averti les autorités de la ville, qu'à moins de délaver leur allégeance envers les Etats-Unis et de hisser le drapeau américain, il allait bombarder la place dans une quinzaine de jours.

L'Albany partit ensuite après avoir annoncé qu'elle reviendrait.

La ville fut prise de panique et les autorités vont probablement obéir à la sommation.

Il Mangeait des Clous

Madison, Wis., 26 juin—Joshua Davis, un patient à l'hôpital Mendota, est mort à la suite d'une opération à l'estomac.

Il avait déclaré avoir mangé des clous et autres substances très dures. L'opération fit en effet découvrir une grande quantité de ces objets dans l'estomac de Davis.

Employe contre les Nevralgies ou Migraines.

L'Anti Coryza du Dr Ed Morin les calme promptement et d'une manière permanente. Essayez-le dès que paraît le mal. Vente très rapide. Dépôt général pour des Etats-Unis : Mens Geo Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Plusieurs Cas d'Insolation

New York, 27 juin—Rien ne démontre plus clairement le degré élevé de la chaleur que le nombre de cas d'insolation rapportés par le bureau d'hygiène.

Pendant la semaine qui s'est terminée le 10 juin, avec une température à 95 degrés il y a eu quatre vingts cas fatals d'insolation.

L'an dernier, pendant la même époque, il n'y avait eu que trois décès résultant de la même cause, et le mercure, à un plus haut point, n'atteignit que neuf degrés de moins que cette année.

Pendant le mois de juin 1896, trente personnes frappées par le soleil sont mortes et le thermomètre enregistra 92 degrés. C'est pendant le mois d'août ordinairement que la plupart de ces cas se produisent.

En juin c'est ordinairement d'occurrence assez rare; mais cette année le record est brisé.

Petites Dépêches

On projette à New York la fondation d'une société ouvrière centrale devant compter 500,000 membres.

La nouvelle que Dewey devait passer par Halifax est niée par les fonctionnaires du département de la marine à Washington.

L'opinion à Washington est que le secrétaire Alger ne peut rester beaucoup plus longtemps sans résigner. On l'accuse d'actes illégaux.

La reine Victoria a passé en revue hier 18,000 de troupe, qui sont déjà prêts pour partir à destination du Transvaal, si la guerre venait à éclater.

Le ministre des colonies anglaises, l'honorable Joseph Chamberlain, discutant la situation au Transvaal, dit qu'il espère bien qu'on en viendra à une entente à l'amiable.

Le général Wood et M. Mott, l'ambassadeur de France, ont quitté Washington pour Boston; ils viennent assister aux examens de fin d'année à l'université Harvard.

Le Président McKinley a quitté Adams, Mass., pour retourner à Washington; avant son départ la population de North Adams a donné une grande réception en son honneur.

Le détective Rhéaume de New York, qui a arrêté Lambele, le voleur de banque, est né à St Gervais, comté de Lévis, P. Q., et se trouve le frère de M. l'abbé Rhéaume du séminaire de Québec.

Des scènes de désordre ont encore marqué hier la séance de la convention démocratique à Louisville, Ky; deux ballottages ont eu lieu pour choisir un candidat au poste de gouverneur, sans résultat.

Assemblee Remise

A cause du festival de la société St Jean-Baptiste, l'assemblée régulière de l'Association Catholique qui devait avoir lieu ce soir, a été remise à demain soir, mercredi.

ADELARD GUIMOND, Prés.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Ma arons,	25c
2 paquets de Vermicelle,	25c
1 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de bean Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

LA SITUATION.

UNE DEPECHE DU GENERAL OTIS.

Les Américains Gardent leurs Positions, mais restent Stationnaires.

Washington, 27 juin—Le général Otis, en réponse à un câblegramme du département de la guerre demandant des informations au sujet de la situation aux Philippines, a répondu comme suit :

"C'est la saison des pluies; peu d'opérations sur terre possibles dans Luçon. Nous occupons une grande partie du district de Tagalo. Nos lignes s'étendent d'Imas, au sud, jusqu'à San Fernando, au nord, soit près de 60 milles, et à l'est jusque dans la province de Laguna.

"Les armées insurgées ont fait de grandes pertes et sont disséminées, le seul corps d'armée considérable resté ensemble s'élevant à environ 4000 hommes dans la province de Talac et au nord de Pampanga.

"La masse du peuple est terrorisée par les insurgés et elle désire, avec la paix, la protection des Américains. La population ne s'enfuit pas à l'approche de nos troupes, à moins d'y être forcée par les insurgés, et elle nous salut joyeusement.

"Il n'y a pas eu récemment de vilis incendiées.

"Les indigènes au sud-est de Luçon sont à se réunir pour repousser les insurgés.

"Nos troupes ont combattu jusqu'à la limite de l'endurance. Les volontaires ont été remplacés par les réguliers qui occupent maintenant les premières positions."

La maladie parmi les troupes s'est accrue dernièrement, due en grande partie au service ardu et au climat, rien d'alarmant. Douze pour cent des soldats sont malades.

"Plusieurs officiers et soldats qui ont servi à Cuba ont rattrapé la fièvre cubaine. Les régiments réguliers reçus dernièrement n'ont pas tous leurs officiers."

L'adjudant général Corbin a immédiatement donné l'ordre à tous les officiers des régiments aujourd'hui aux Philippines et qui ne sont pas malades de joindre leurs soldats immédiatement, s'ils se trouvent encore en ce pays. Quarante-quatre de ces officiers sont maintenant en route pour Manille.

Le secrétaire Alger a déclaré hier qu'aucune décision n'allait être prise au sujet de l'envoi de renforts au général Otis avant le retour du Président McKinley et que le général Wheeler ne serait assigné à aucun poste avant ce temps.

Encore des Désordres

Cleveland, 27 juin—Plusieurs bagarres ont eu lieu hier, à cause de la présence d'employés non-unionistes à bord des chars de la compagnie Big Consolidated.

Aux rues Harvard et Tremont, sur la ligne de Broadway, un char a été attaqué comme il passait dans un district peuplé de Polonais.

Le mécanicien et le conducteur ont été atteints par des pierres, et le premier, sortant de sa poche un revolver, a tiré au dessus de la populace qui alors s'éloigna prise de peur.

Le mécanicien, Chas W. Kennedy, pour avoir fait feu, a été arrêté.

A South Brooklyn il y a eu plusieurs manifestations hostiles aux employés non unionistes.

J'vais Crier comme un Sauvage

La vie dans la "Buffalo Bill's Ten-ted City", comme on l'appelle, est comme la vie dans un petit village. Il y a à peu près six cents personnes dans les différents départements. Nombre d'hommes ont leurs familles avec eux; les Sauvages ont leurs squaws et papoos, et la variété des nationalités, dialectes et coutumes rend la ville en miniature aussi intéressante que plaisante.

On peut voir les Sauvages manger des gros morceaux de viande, leurs doigts servant de fourchettes et boire des chaudières de lait de beurre glacé.

Les Mexicains, un peu plus civilisés, se servent de leurs couteaux comme de pelles pour se bourrer des mêmes mets. Les Américains, en dépit de ce que l'on dit de leur habitude de manger vite, prennent le temps de rire et faire de bons mots, et finissent leur repas avec un produit connu seulement à la civilisation la plus haute—de la crème glacée.

Nate Salisbury, l'associé du colonel Cody, et l'un des meilleurs gérants de cirques, avait avec lui son fils durant une saison d'été.

L'enfant tentait d'imiter les Sauvages dans leur gymnastique vocale et le père le toléra quelque temps sans dire mot, mais sa patience devint épuisée.

—Si tu ne cesses ces cris, je te punirai, dit-il.

—C'est bon, répond l'enfant après un instant de réflexion, bats-moi, mais j'vais crier comme un Sauvage, tout de même.

Celle-ci n'est qu'une des nombreuses anecdotes amusantes du *Last of the Great Scouts*, récitées par Mlle Mayme Jester, qui est en cette ville en avance de Buffalo Bill's Wild West. On vendra ce beau livre : *Last of the Great Scouts* sur le terrain de l'exposition, le 10 juillet prochain, quand le Wild West sera à Lowell.

Tous vos maux disparaîtront

Si vous prenez avec persévérance le Grand Tonique du Siècle le

"Broma"

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladies nerveuses par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Vous ne regretterez pas l'essai que vous en ferez.

Pur Cidre de Campagne
LIVINGSTON.
De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.
141 rue Worthen.
L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte.

PRISON POUR LA VIE.

SENTENCE PRONONCEE CONTRE LES VAUGHN.

Logue et Dowd Condamnes au Maximum.

Les frères Vaughn, Robert et Otie, qui ont été trouvés coupables de tentative de meurtre vendredi dernier en cour supérieure ont été traduits devant le juge Bond pour recevoir leur sentence à 2 heures, cette après midi.

Les prisonniers Logue et Dowd, convaincus aussi d'avoir battu presque à mort M. Cover, le marchand de la rue Shattuck, étaient en cour pour entendre leur sentence.

Le juge Bond les a condamnés tous quatre au maximum de la peine, l'emprisonnement pour la vie.

Il y avait nombre d'a tres accusations contre les Va ghn, mais le gouvernement a décidé de les laisser tomber, vu qu'elles sont toutes moins sérieuses que celle dont ils ont été convaincus et qu'aucune condamnation nouvelle ne pourrait ajouter à leur punition.

Robert Vaughn n'en est pas à sa première condamnation. Il n'était sorti du pénitencier d'Alleghany City, Pa., que le 6 février 1899, après y avoir passé 6 ans et 6 mois. Il y avait été condamné le 21 septembre 1893, pour vol, assaut avec intention de meurtre et vol avec effraction, à dix ans de prison.

Il avait été surpris en compagnie d'un nommé Murray au moment où ils menaçaient de tuer un citoyen d'Alleghany City qu'ils voulaient dépouiller.

Les officiers du pénitencier ont eu sujet de se plaindre de la conduite de Vaughn, ou plutôt de Charles Smith, comme il s'appelait alors. A plus

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ...	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 27 Juin 1899

La Population des Etats-Unis.

Quel est le chiffre de la population actuelle des Etats-Unis, cette énorme agglomération d'êtres humains accourus de tous les points du globe pour s'abriter sous un drapeau commun, vivre de la même vie nationale, obéir aux mêmes lois, partager la bonne et la mauvaise fortune de cette vaste contrée?

D'après une dépêche de Washington, M. Merriam, le directeur du département des statistiques, prétend que le prochain recensement devra donner aux Etats-Unis 72,000,000 d'âmes.

C'est un calcul absurde, tant le total connu est bas, affirme un grand journal new-yorkais qui ajoute: "Si réellement M. Merriam l'a fait, il doit être peu habile dans la préparation des statistiques et que penser de lui pour tirer des données du passé un chiffre aussi relativement exact de la population future d'un pays.

"Il a été dit le mois dernier que quelques-uns des fonctionnaires du département des recensements à Washington étaient d'opinion qu'on ne trouverait pas plus de 77,000,000 d'habitants dans tous les Etats-Unis tels que constitués présentement. Nous avons alors appelé l'attention sur le fait que, dans le tableau mensuel de la balance du trésorier le 1er mai dernier, la population du pays était fixée alors à 75,875,000 âmes et qu'elle s'était accrue de 545,000 pendant les quatre mois précédents.

Se basant sur ces chiffres qui paraissent les plus rapprochés de la vérité, il était évident que le département du Trésor estimait que le recensement qui sera fait en juin 1900 devrait donner aux Etats-Unis 77,800,000 de population.

"Le calcul du trésorier, tel que démontré par la table mensuelle mensuelle, excédait de 2,800,000 celui que d'autres fonctionnaires ont fait le mois dernier, et maintenant le directeur du recensement, au lieu de rétrécir la brèche lui donne une largeur de près du double. Il y a un écart entre ses vues et celles du trésorier de 5,300,000. Qui peut décider quand les hommes du métier sont en désaccord? Eh bien! pour notre part, nous n'hésitons pas à dire que les conjectures de M. Merriam sont loin de la vérité et qu'elles sont de nature à le discréditer comme statisticien."

Les Semelles Pneumatiques

Grâce à la popularité de la bicyclette, chacun, à l'heure actuelle, connaît les avantages du "pneu", de la bienfaisante "chambre à air" qui amortit les chocs, diminue les trépidations, fait paraître les routes rabotteuses aussi douces que des gazons moelleux, qui, en un mot, "boit l'obstacle," selon le mot merveilleux d'un constructeur. Mais ce n'est point seulement à bicyclette ou en voiture que les aspérités du sol semblent désagréables; dans des chemins cailloutteux on sur des pavés inégaux, la marche même devient pénible et fatigante.

Un inventeur français a songé à remédier à cet état de choses si fâcheux et il propose dans une revue scientifique de confectionner pour les piétons des semelles pneumatiques.

L'idée est hardie, sans nul doute; mais elle mérite d'être étudiée sérieusement, car elle intéresse l'humanité entière, tout le monde étant piéton à ses heures. Et les conséquences de l'invention seraient incalculables au point de vue économique d'abord, car la diminution de l'effort augmenterait nécessairement le rendement de chaque homme. La marche n'étant plus qu'un jeu, on pourrait prolonger indéfiniment les étapes, toutes les règles de la guerre seraient changées.

Enfin et surtout, la bienheureuse invention introduirait dans l'existence de perpétuels éléments d'imprévu et de gaieté. Car songez que les chasseurs risquant désormais de "crever", les piétons seraient sans cesse exposés à la hideuse "panne." On verrait dans les rues des femmes élégantes obligées de s'asseoir soudain au bord des trottoirs pour coller des pastilles de caoutchouc sur leurs semelles ou s'adosser aux becs de gaz afin de pouvoir se regonfler..

Pour Trouver un Mari.

Dans les Ardennes, les jeunes filles s'amusent souvent à trouver les maris d'une façon fort innocente.

La jeune fille qui désire convoler n'a qu'à compter 100 chevaux blancs, tout blancs, n'importe quels chevaux, de ceux qu'on voit passer dans la rue.

Par la suite et d'une façon très sûre elle épousera le premier célibataire à qui elle aura donné une pogne de main après avoir trouvé ses 100 chevaux.

On cite comme exemple le cas d'une jeune fille qui, s'étant livré à ce petit jeu, donna une pogne de main à un affreux petit bossu. Quelques mois plus tard elle se mariait avec un autre jeune homme qui mourut peu après.

Le bossu qui était amoureux de la jeune femme la demanda en mariage et l'épousa parce qu'il avait de la galette copieuse . . . . mais les cent chevaux blancs avaient raison.

Les Yeux de Lapin.

Une opinion vraiment merveilleuse —nous raconte les journaux scientifiques, et même les autres—vient d'être pratiquée avec un plein succès par un hirurgien de Londres, qui est parvenu à rendre la vue à une de ses malades aveugles depuis cinq années.

On sait que, dans certains cas, la chirurgie moderne n'hésite pas à prendre sur une personne saine la quantité de chair vive nécessaire pour réparer les tissus d'un blessé. Cette transplantation s'appelle la greffe animale.

Le praticien en question, qui passe pour être un des maîtres du bistouri, a transplanté, au moyen d'un instrument de son invention, toute la partie antérieure de l'oeil d'un lapin vivant, qu'il est parvenu à greffer exactement sur le globe oculaire de sa malade.

Même opération pour l'autre organe qui, lui aussi, était atrophié depuis quinze ans.

Après quoi les deux yeux ont été bandés de façon à ce que la lumière n'y pénétrât pas.

Au bout d'une semaine, le bandeau ayant été enlevé, il a été constaté que la greffe avait parfaitement pris; et, sans l'aide de lunettes d'aucune sorte, la patiente a pu très bien, avec ses deux yeux de lapin, reconnaître les personnes qui l'entouraient.

Plusieurs médecins assista ent à l'opération. D'abord, absolument sceptiques, ils ont été bientôt obligés de reconnaître le succès miraculeux de l'opération.

Ceci est un résultat absolument merveilleux.

Mais ce que les journaux scientifiques ne nous disent pas—et c'était pourtant bien intéressant—c'est si la femme aveugle, ayant recouvré la vue, voit les choses et les gens en lapine ou en femme.

Détail assez typique cueilli dans les biographies de Johann Strauss, l'auteur du "Danube bleu" l'illustre compositeur de musique et de danse, le roi de la valse, l'inventeur de la valse, qui s'entendait si bien à faire tourner les autres, ne savait pas valser.

C'est ce cas de citer le proverbe sur les cordonniers, qui sont toujours les gens les plus mal chaussés.

Deux anciens biberons de Lowell ont comparu en cour de police à Lawrence, hier. En réponse à la question du juge qui voulait savoir s'ils avaient déjà été arrêtés pour ivresse, l'un d'eux a menti en disant non et l'autre a dit la vérité en disant oui. Le menteur en a été quitte pour $1 d'amende et l'autre a été envoyé en prison pour quatre mois.

La vérité n'est pas toujours bonne à dire.

Chez le cordonnier:

Un gommeur x essaye une paire de bottines.

—Combien?

—Trente francs.

—C'est joliment cher!

Oh! pas du tout, monsieur; pensez donc pour le veau qui entre dedans!

Le «Transcript» dit avec raison: Les combats de coqs et de chiens sont défendus dans ce pays, mais non les combats d'hommes.

Sous ce rapport nous ne valons guère mieux que l'Espagne et le Mexique.

Le président Finley, du collège Knox, d'Illinois, a accepté une position de rédacteur au «Harpers' Magazine, avec un salaire annuel de $10,000.

Imaginez-vous le désappoint ment de Lambole qui a voté $10,000 et n'a eu le temps que de dépenser 30 cents.

Le secrétaire Alger possède plusieurs milles carrés de terrain.

La guerre se continue toujours assez aux Philippines.

Un homme de caractère—le type-graphe.

Les "Pilules Cordiales"

DE DR ED MORIN

Sont indispensable pour les femmes pâles, maigres et incapables de travailler, AUSSI pour les personnes nerveuses, mélancoliques et sans courage.

Prenez-le avant que votre mal soit déclaré incurable, il sera trop tard lors.

Se vend partout.

Madame E. Cantin.

LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES. ELLE MANGE DE TOUT, ELLE DORT BIEN ET NE RESSENT PLUS DE DOULEURS.

DEPUIS PLUSIEURS ANNEES TORTUREE PAR LA DYSPEPSIE, BATTEMENT DE CŒUR ET DEBILITE GENERALE.

Vous toutes qui souffrez! ne vous decouragez pas. Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ont gueri tant d'autres femmes pourquoi ne vous gueriraient-elles pas?

MADAME E. CANTIN.

La débilité générale est simplement une perte générale de santé et de force. Elle est causée ordinairement par l'épuisement ou autres affections sur le système qui réduisent les forces vitales à un tel point qu'il est difficile d'être rendu à la santé. Il n'y a que les femmes qui sont affligées de cette maladie qui peuvent réellement comprendre ou apprécier l'angoisse de celles qui souffrent. Les jours sont pour elles des jours de douleurs, et les nuits, des nuits de chétive insomnie. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont le plus grand tonique qui ait jamais é é découvert. Elles donnent l'appétit et aident la digestion, stimulent le coeur, enrichissent le sang, et donnent une nouvelle vitalité à chaque organe. Elles rendent la vigueur et la santé à celles qui souffrent de quelque forme de prostration ou de débilité. Elles guérissent cet état de fatigue, d'épuisement et de faiblesse après le moindre exercice et donnent une couleur fraîche et pleine de santé aux femmes pales et manquant de sang. Quand une femme se trouve presque miraculeusement délivrée de l'esclavage de la douleur, elle est heureuse de faire connaître à ses semblables, les moyens qu'elle a pris pour se soustraire au joug maladif et regagner la santé et le bonheur. Lisez ce que Mme. E. Cantin, charmante jeune dame de Montréal dit: "Je suis née à Québec, où j'ai toujours demeurée. Depuis six mois je réside à Montréal. Ma maladie date de quatre ans, je peux dire un siècle de souffrances. J'étais faible, mes yeux mêmes me fatiguaient, je digérais très mal, je vomissais tout, et j'avais de vilai s étouffements, douleurs dans la tête, les membres engourdis, battement de coeur, la dyspepsie me rendait malheureuse et très dégoûtée. Un jour, je vis sur les journaux le récit d'une guérison dont la maladie était semblable à la mienne. Cela me donna du courage, je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et elles m'ont complètement guérie, je puis manger de tout sans être malade, ma digestion se fait bien, enfin je suis heureuse. Bien sincèrement, je les recommande à toutes les femmes souffrantes comme le meilleur remède." Mme. E. CANTIN, 209 Rue Ste. "Elizabeth, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Prenez-vous-en à votre pharmacien si on vous offre quelque chose d'équivalent, et insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Si les femmes pales et faibles, vous n'aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toute une maladie de la femme, grossissement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ter es luisants, l'appétit aux estomac faibles, celle qui la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les femmes pales et faibles, vous n'aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toute une maladie de la femme, grossissement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ter es luisants, l'appétit aux estomac faibles, celle qui la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donnent des forces à la mère et aident à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ce sont des surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il dous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit:

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre tous pays de plus de trois mois. Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montreal

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $10.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. F. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi S. Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middle à 5.40, 7.00 (Express), 7.15, 8.00, 9.00 a. m.; 12.05, 1.40, 2.30, 3.15, 4.05, 4.50, 5.15, 6.10, 7.00, 9.25, p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Lowell, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a. m.; 1.00, 2.00, 3.00, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, Minuit. Dimanche 8.45, a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, 6.45, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 10.35, 11.50, p. m. 12.40, 3.00, 5.10, 6.35, 7.00, 9.35, 11.25 p. m. Dimanche, 9.30, a. m.; 11.00, 3.30, 6.00, 8.00, 9.45, p. m.

Pour Salem et Lynn—12.05, p. m.

Salem, Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, p. m.

Pour Exeter et Dover—5.30, 8.30, a. m.; 12.05, 4.35, 6.10, 9.10 p. m. Dimanche, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m. 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sanford, Portland—5.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, 8.30, a. m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 28 8.30, a. m. 12.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanche, 8.30, a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; Dimanche, 7.00, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., 12.05 a. m. 5.15 p. m. (Dimanche seulement).

B. narrow et semi-semaine

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—4.55, 6.25, 6.45, 7.45, 8.50, 9.15, 9.40, 11.00, a. m.; 12.00, 1.25, 2.35, 3.40, 4.35, 5.15, 6.10, 7.00, 8.45, 9.55, p. m. Dimanche, 7.30, 8.45, 9.55, 11.05, a. m.; 12.40, 2.45, 5.20, 6.35, 8.15, 9.45, p. m.

Pour Wakefield—6.25, 10.00, a. m.; 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—7.45, 8.50, 9.40, 11.00, a. m.; 1.25, 3.40, 4.35, 5.15, 6.10, 7.00, 8.45, 9.55, p. m.

Pour Junction et autres stations—5.55 a. m. 12.00, 5.45, 6.45, p. m. Dimanche, 5.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 4.35, 5.45, 6.45, p. m. Dimanche, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.15, a. m.; 5.45, p. m. Dimanche pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Manchester, Concord—7.45 a. m. 12.00, 4.35, 5.45, 6.45, 8.45, 9.55, 5.15, 8.40 a. m.; 12.15, 1.00, 1.45, 3.45, 4.35, 5.15, 6.10, 7.00, 8.45, 9.55, p. m. Dimanche, 11.05 a. m.; 2.00, 5.20, 6.35, 8.15, p. m.

Pour Peterborough, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.55, 8.45, a. m.; 12.15, 5.45 pour Franklin et Bristol seulement, 6.45, 8.45, 9.55, p. m. Dimanche, 5.00, p. m. Pour Concord, Newport N. H., Claremont et Windsor Junction—7.45, a. m.; 1.45, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m.; 5.05, 7.10, p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Essex Junction Burlington et Rouses Point, 9.40, a. m.; 5.05, p. m. Pour Montreal et Québec, 10.00 et Bonaventure Ligne 3.00, a. m. 8.40 p. m.

Express de Québec et White River Junction 8.45 a. m. 8.35, p. m.; sauf les jours, excepté le D. J. FLANDERS, Agt G. P. et Ass. passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Lait-à-Rose Crème" de 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Les Dames Canadiennes

Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mme E. Riopelle,

Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chesser

SPECIALITÉS:

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.

Venez les voir et vous serez convaincues.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

OU

91 RUE ARCH.

On monte à cheval pour ceux chartres vous et pour de la ville pour les enterrements. Prix modérés. Voitures de luxe. Voitures pour Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public soutenu sous donner encouragement à ma compagnie.

☞ Spécialité sur Embaumage.

LE FEU CHEZ MARET!....

Non, mais c'est vous bien près, si vous allez au MARET, le seul MARET, qui autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que vos braves pompiers en ont mis à éteindre l'incendie du Tremont & Suffolk.

A VENDRE—une bonne maison de pension située au centre de la ville. On vendra pour cause de santé.

MARET.—1 Sac Boston Rug contenant 114 yds dans un petit pure-machine, 1 sac contenant de belles 10 yds Lace, 1 sac de Cretonne, 1 sac de Lace, 1 sac de Lace, 1 sac de Lace

Notes Locales.

Tous à la salle Associate, ce soir!

Le Dr S. D. Bellehumeur a déménagé son bureau et sa résidence au No 513 rue Merrimack.

M. Frederick F. Ayer, de New York, a fait don de $1,000 à la Y. M. C. A. de cette ville.

On a commencé, ce matin, l'érection de l'estrade près de l'hôtel de ville pour la fête du 4 juillet.

Le comité des écoles a siégé une demi-heure, hier soir, et a considéré la réélection de tous les instituteurs actuels.

Presque toutes les manufactures de coton de la ville sont forcées de travailler la nuit pour remplir les commandes.

M. Emory Foster, du département littéraire de la J. C. Ayer Co, a accepté la position de rédacteur du New York Evening Journal.

M. Frederick A. Chase, bibliothécaire de la cité, a épousé hier soir Mlle Helen-Louise Conant, fille de M. et Mme Charles H. Conant, à l'église Ste Anne.

Les unions ouvrières ont décidé de demander au surintendant Gillow de n'employer que des membres de l'union dans les travaux de son département.

L'agent d'une grande manufacture locale a déclaré, hier, que pas un homme ne devrait rester sans ouvrage en ville, car il y en a pour tous dans les manufactures de ce temperci.

Hector et Hervé, les deux fils de M. Charles H. Parthenais, sont revenus hier soir du Collège de Montréal où ils font leurs études, pour passer leurs vacances à Lowell.

William F. Daly, accusé de vol sur la personne, qui avait appelé de la condamnation du juge Hadley, est mort hier en prison où il attendait son nouveau procès en cour supérieure.

MM. Ford Bros, de Lawrence, désirent annoncer aux Canadiens de Lowell qu'ils ont un excellent vin claret qu'ils vendent très bon marché au gallon et demi-gallon. Voyez leur annonce ailleurs.

L'alarme sonnée à 10 h. 45, cet avant-midi, de l'avertisseur 216, coin des rues Abbott et Lawrence, était inutile et l'alarme du rappel a été sonnée avant que les pompiers fussent rendus sur les lieux.

M. Zina E. Stone, doyen des journalistes de cette ville, est décédé hier à l'âge de 75 ans. Il était président de la compagnie de publication du *Mail*. Il fut aussi l'un des fondateurs du *Citizen* de cette ville.

Le Rvd J. J. Shaw, de North Chelmsford, qui a gagné un terrain de la succession Emery au récent bazar de l'hôpital St Jean a fait cadeau à l'hôpital. Le terrain mesure 3800 pieds et est évalué à $600.

En cour supérieure, hier, le jury a rendu un verdict de culpabilité dans la cause de Henry W. Garity, de la Farragut House, accusé d'avoir vendu de la boisson le dimanche, 5 mars dernier. Le montant de l'amende n'a pas encore été fixé.

Les commissaires du comté sont à considérer deux requêtes qui devront intéresser les gens de Lowell: l'une est pour un chemin public de la frontière de Lowell à celle de Methuen, via Dracut; l'autre le long de la rivière Merrimack, du côté de Tewksbury.

Notre confrère, le *News*, a publié hier une nouvelle faite à plaisir, en annonçant que MM. Cyrille Constantineau et L. P. Turcotte se disputaient la position de député-shérif, M. Turcotte n'a pas même songé à cette position et déclare que l'histoire du *News* est de pure invention.

L'exhibition publique des travaux des élèves du Collège St Joseph se continuera toute la semaine jusqu'à dimanche prochain inclusivement. Ces travaux seront envoyés à l'exposition de Paris, l'année prochaine, pour y figurer avec ceux de toutes les autres congrégations religieuses enseignantes.

ASSEMBLEE PRATIQUE.

Le Comité de la Voirie siege trois quarts d'heure.

Les membres du comité de la voirie se sont réunis à 7 h. 30 hier soir sous la présidence de l'échevin Poirier et quand ils ont ajourné à 8 h. 45, ils avaient fait beaucoup d'besogne pratique.

On a voté de recommander de macadamiser les rues suivantes: Common, Perry, Wentworth Avenue de la rue Andover à la rue Hovey; rue Thirteenth, de la rue June à la rue Bridge.

M Albert W. Barnham qui de mandait que la Colonial Ave fût finie et acceptée, a eu la permission de retirer sa requête.

On a voté en faveur d'accepter le Farmland Road, de la Lakeview Avenue au Cumberland Road et les rues Blodgett, Eaton et Manchester quand elles auront été nivelées.

On a recommandé de poser un trottoir sur la Second Avenue, et sur la rue School, en face du magasin de Keith.

Theatre de Lakeview

Les Californian Minstrels, qui tiennent l'affiche au théâtre de Lakeview cette semaine, ont donné leur séance d'ouverture hier après-midi devant un bon auditoire. La représentation a été excellente et c'est la première du genre mise en scène à Lakeview.

Le chœur du début, Dinah, est magnifique et la première partie se termine par un morceau des plus nouveau, My Coal Black Queen.

Les spécialités sont bonnes. Mentionnons entre autres Charles H. Clarke, comique et baryton; Clarke et Bennett, caractères excentriques dans le burlesque; Lew Benedict, autrefois des minstrels Dupré & Benedict, chanson de nègre; et Edmonds et Codaire, acrobates.

Le programme est de première classe du commencement jusqu'à la fin.

Deces.

BUROU—En cette ville, ce matin, Marie-Antoinette, enfant de Joseph et Exilda Burou, est décédée au No 310 rue M ody, âgée d'un jour. L'enterrement a eu lieu à 3 p. m., cet après-midi sous la direction de M. Jos. Albert.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour noces, bapteme, mariages et mortalité etc., chez McMahon, 8 rue Prescott

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etcetc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau: 194 rue Merrimack.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

Les chapeaux de paille sont plus populaires cette saison chez les gens qui s'habillent bien qu'ils ne l'ont été depuis des années. J. L. Chalifoux a les formes les plus chics de la saison en "Rough and Ready" et autres braids populaires. Ses prix sont très attrayants.

Avis aux Boutissants.

La cité doit macadamiser les rues Tucker et Ward, en conséquence de quoi il est désirable que toutes les personnes qui projettent de creuser la rue pour faire des connections d'égout, gaz ou eau le fassent tout de suite, car il est important que ces travaux soient faits avant que la rue soit réparée.

Les soumissionnaires prendront note de l'extrait suivant des ordonnances de la Cité, section troisième:

"Que les soumissionnaires de la dite ville payée, macadamisée ou autrement mise en réparation permanente, elle ne sera pas ouverte ou creusée pour y faire aucune construction souterraine nouvelle d'aucune nature ou entreprise durant les cinq années suivant immédiatement la date fixée dans les avis publiés et affichés déclarant l'intention de la cité de mettre ladite rue en réparation permanente."

CLEVELAND J. CHENEY,
Surintendant de la voirie.

Lowell, 27 juin 1899. 6f

L'ENQUETE EST FINIE.

PLUSIEURS CITOYENS EN FAVEUR DU CONTRAT.

Le Maire Crowley est le seul Maître de la Situation.

La discussion publique du contrat pour l'enlèvement des déchets, qui n'attend plus que la sig ature du maire Crowley pour être en force, a été close hier soir après avoir occupé tout le temps de trois séances des plus intéressantes.

Aux trois assemblées une foule de citoyens ont assisté avec un intérêt évident et tous ceux d'entre eux qui ont parlé sur la question,—à l'exception de MM. Dr E. H. Packer et G. W. Fifield, du Bureau de Santé, et John F. Murphy et John Welch,—se sont vivement opposés au contrat projeté.

Hier soir, à l'ouverture de la séance, le maire a lu la requête suivante:

Les contribuables soussignés de la cité de Lowell désirent endosser le plan du bureau de santé pour la disposition des déchets par contrat pour cinq ans et demandent son adoption en toute sincérité. Nous faisons cette démarche tout à fait indépendamment d'aucun membre du Bureau de Santé, et parce que notre conviction est que c'est une mesure dans les intérêts de l'économie.

J. W. Pead, W. F. Southworth, Horace B. Shattuck, J. Tyler Stevens, Wm. H. Anderson, George J. Carney, C. H. Hobson, S. H. Thompson, Wm. E. Hall, A. G. Cumnock, W. A. Mack, E. M. Tucker, White Bros & Co., F. F. Haggett, S. C. Davis, H. F. Barnes, Walter L. Parker, H. C. Perham, Alvin S. Lyons, Jacob Rogers, Levi Sprague, Frederick Ayer, Edward N. Barks, Charles L. Hildreth, E. J. Neale, E. W. Thomas, A. E. Rose, Franklin Nourses.

Comme on peut le voir par cette liste d'hommes d'affaires bien connus, le Bureau de Santé a là un support qui mérite considération et qui vaut pour le moins autant que tous les ouvriers ouvriers ou amis des ouvriers qui ont pétoré aux séances, la plupart du temps pour plaire aux galeries.

Aussitôt après la lecture de cette requête, le Dr E. H. Packer, président du Bureau de Santé, expliqua longuement au maire la position du bureau sur cette question. Les membres, d'après lui, n'ont en vue que la santé des citoyennet le moyen le plus économique de la protéger.

M. Michael J. Dowd, ex greffier de la cité, Charles Cowley, Charles O'Connell, John J. Roefs et D. J. Donahue ont parlé en termes énergiques contre le contrat. MM. John F. Murphy et F.G. Saunders ont soumis des arguments en sa faveur.

L'ex-maire Geo. W. Fifield, membre du bureau de santé, a de nouveau parlé longuement en faveur du contrat projeté, s'appliquant surtout à en faire ressortir l'avantage préférentiaire pour la ville. Il affirme que Lowell épargnera plus de $100,000 en cinq ans si ce contrat est mis en force.

Quand la discussion a été déclarée close, le maire a annoncé qu'il réservait sa décision.

La question est entièrement et exclusivement entre ses mains. S'il refuse de signer le contrat, notre système actuel continuera jusqu'à nouvel ordre et s'il le signe, la Dixon Company aura pour les cinq années à venir l'entier contrôle de l'enlèvement de nos déchets.

L'UNION DES TISSEURS.

L'Election des Officiers Jeudi Soir.

Nous avons reçu, ce matin, la communication suivante que nous nous faisons un plaisir de reproduire:

A l'Union des Tisseurs de Lowell,

Confrères:—Un événement remarquable a eu lieu la semaine dernière. Nous avons reçu la visite du secrétaire et du trésorier de la Fall River Weavers' Union, à laquelle nous sommes affiliés, et leur mission ici était de s'entendre avec les banques locales pour recevoir quelques milliers de dollars de leur fonds de surplus, vu qu'ils avaient déjà déposé dans les banques de Fall River, Providence, New Bedford et Taunton tout ce que la loi leur permet. Les recettes de leur Union sont tellement fortes qu'ils épargnent ($1200) treize cents dollars par mois et ils ont le record d'avoir payé en dix ans à leurs membres blessés, en grève ou déchargés, aussi bien qu'aux unions sœurs dans le bassin ($60,000) soixante mille dollars.

Arrêtez-vous donc un instant à réfléchir à l'avenir possible d'une telle union et efforcez-vous de l'imiter.

Ce n'est pas impossible, vous êtes cinq mille et une contribution hebdomadaire régulière de dix cents vous donnerait un revenu annuel de ($26,000) vingt-six mille dollars.

Jeudi soir, le 29 juin, à la Welles Hall, 173 rue Merrimack, l'élection des officiers de votre union pour les prochains six mois aura lieu et tous devront se rendre pour y participer.

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire.

La Parade de ce Soir

Comme nous l'avons déjà annoncé, toutes les sociétés qui doivent prendre part à la procession de ce soir devront être rendues à 7 heures précises coin des rues Dutton et Broadway.

La ligne se formera sur la rue Broadway.

La procession partira à 7.30 p. m. et défilera par les rues Dutton, Moody, Parsacket et Merrimack, jusqu'à la salle Associate où aura lieu le grand festival.

Le plus grand nombre des marchands ont signifié leur intention de fermer leur magasin ce soir, afin de permettre à leurs employés de participer à la fête.

NOUVEAUX TRAINS

Les Changements d'été du Boston & Maine.

Le nouvel horaire d'été du Boston & Maine est maintenant en vigueur sur toute la ligne.

Les principaux changements à Lowell consistent dans l'addition de trois trains sur la section Arlington: un train quittant Lowell à 7.30 a. m. et arrivant à Boston à 8.55; un express à 4.04 p. m. rendu à Boston à 4.45 et un autre à 8.42 p. m. dû à Boston à 9.37.

Le train de 8.15 a. m. est remplacé par un train de 8 a. m. dû à Boston à 8.54.

Le train du dimanche de la division ouest quittant Lowell à 7.25 p. m. est remplacé par un train qui partira à 8.35 et qui arrivera à Boston à 9 42.

Le train de 2.20 p. m. sur la division ouest pour Portsmouth et York Beach circulera du 3 juillet au 5 septembre.

De Boston il y a trois trains express additionnels quittant Boston à 9 30 a. m., 1.15 et 4.47 p. m. et arrivant en ville à 10.07 a. m., 1.52 et 5.35 p. m.

Le seul changement remarquable dans les trains de Boston le dimanche est que celui de 7.12 p. m. est remplacé par un train à 8 40 dû à Lowell à 9.40 p. m.

Naissance.

DUCHARME—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Pierre Ducharme, un fils. Il a reçu au baptême les noms de Joseph, Raoul et Léo. Parrain et marraine, M. et Mme Maxime Manseau.

NOTES DU QUATRE.

Le Comité de la Parade Siege une Heure.

Les membres du comité de la parade du 4 juillet ont siégé hier soir à l'hôtel de ville et ont discuté le programme durant une heure environ.

Le col. Ames, qu'on attendait à l'assemblée, était absent à Boston.

M. Charles H. Hanson aura quarante hommes vêtus en rough riders et un coche qui pourra rivaliser avec le fameux Deadwood Coach de Buffalo Bill's Wild West.

Les Mathews paraderont en costumes de jouets de golf.

Des gens de Lynn ont signifié leur intention de venir participer à la parade. Ils auront un char allégorique contenant un navire de trente-cinq pieds de long représentant le croiseur Olympia de l'amiral George Dewey.

Les Warrens, de Pepperell, viendront ici avec un corps de tambours au nombre de cent.

On a engagé la batterie de Lawrence pour tirer les salutes ordinaires pendant la journée.

Maston & Wells, manufacturiers de pièces pyrotechniques, de Boston, ont signé un contrat pour fournir à la ville tous les feux d'artifice pour le programme du soir. Ils garantissent une exhibition de première classe.

Les pompiers qui prendront part au concours du 4, devront tirer au sort pour leurs positions, à 3 heures de l'après-midi, la veille de la fête, à l'hôtel de ville.

On s'intéresse en certains quartier au choix du marshal de la division des pompiers dans la parade. On mentionne le nom du major E. J. Noyes en rapport avec cette position.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

MORT D'UN BON CITOYEN.—Enfin, c'en est fait, notre regretté concitoyen M. Barthélemi Verret a fini par succomber samedi, à la maladie qui minait ses forces depuis près de deux ans. Il était âgé de 69 ans.

Il a été pendant plus de quarante ans l'un des hommes d'affaires les plus considérables non seulement de Québec mais de toute la province.

Il a commencé par faire partie comme associé de la maison Alex. Fraser et Cie; il a continué plus tard les affaires en son propre nom et enfin il finit par fonder la maison Verret, Stewart et Cie, qui a joui dans le monde commercial, pendant plus d'un quart de siècle d'une réputation si enviable.

On peut dire avec raison de M. Barthélemi Verret qu'il n'a jamais eu que des amis.

Il avait épousé en 1859 Mlle Adélaïde Belleau, qui lui survit. Il en eut deux enfants, mais ils moururent dans leur bas âge. Le regretté défunt avait amassé une fortune assez considérable.

TROIS RIVIERES

UN ENFANT NOYE.—Un jeune enfant de M. Honoré Godin, nommé Vidal, s'est noyé vers cinq heures. Il était à jouer à bord d'une barge attachée au quai du havre, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans le fleuve en plein chenal. Il n'y avait personne pour lui porter secours et l'enfant s'est noyé après être revenu deux fois à la surface de l'eau. On n'a pas encore retrouvé son cadavre.

SOREL

LA FETE NATIONALE.—La St Jean-Baptiste a été fêtée avec un splendide succès dans St Ours, dimanche. La température était splendide et les citoyens de St Ours avaient orné avec prodigalité les rues de la ville.

Partout le spectacle était ravissant. Les jolies et fraîches toilettes des dames, les décorations nombreuses, les costumes des figurants dans la procession, tout s'unissait pour offrir le plus charmant coup d'œil.

La grand'messe a été célébrée par l'abbé Loiselle vicaire, puis après les annonces faites par le vénérable curé de la paroisse, l'abbé Désorcy, M. l'abbé Laviolette, vicaire à Sorel, et enfant de St Ours, fit le sermon de circonstance.

Après la messe la procession composée de plusieurs chars allégoriques et des représentants des diverses sociétés défila par les rues de la ville et le pare seigneurial. En passant devant la maison, M. Jos. Roby, artiste peintre, qui avait construit un char splendide, offrit à Mlle de St Ours un superbe coussin sur lequel étaient peintes les armoiries de la famille de St Ours.

STE ANNE DE LA PERADE

VOLEURS PINCES.—Un vol avec effraction a été commis au magasin de M. J. H. Lagnière, les voleurs ont été arrêtés, les marchandises et l'argent volés ont été retrouvés par le détective Ovila Rivard et M. D. H. Lagacière, frère du propriétaire. On croit que les voleurs qu'on a arrêtés appartiennent à une bande organisée que l'on espère prendre en un superbe coup de filet.

JOLIETTE

DEUX MIRACLES.—Au pèlerinage fait la semaine dernière, sous la direction du R P. Cyrille Beaudry, supérieur du collège Joliette, deux guérisons étonnantes se sont opérées dans le sanctuaire de Ste Anne de Beaupré. Pour l'une, c'est une jeune fille de 13 ans, enfant de dame veuve Auger, de cette ville, qui, à la suite d'une maladie, vit sa jambe droite se recroquevriller sous la contraction des nerfs à l'endroit du genou, ce qui la rendait presque totalement incapable de de marcher. Conduite devant la statue de Ste Anne, par les personnes qui l'accompagnaient, l'enfant, au bout de quelques instants, revint seule rayonnante, transfigurée, se supportant bien aisément sur son membre qui était presque impotent auparavant.

Pour l'autre, c'est un citoyen de St Gabriel de Brandon, qui, infirme, à la suite d'une blessure grave reçue il y a quelques années, marchait depuis ce temps appuyé sur des béquilles. Ce citoyen, qui a dû, lui aussi, avoir cette foi "qui transporte les montagnes," a laissé ses béquilles dans le temple de Ste Anne, comme marque de son rétablissement.

La Maison de Vetements à Devant Blanc

Où dans la ville pouvez-vous trouver un meilleur Département de Vêtements, un meilleur Département de Mercerie ou un meilleur Département de Chapeaux et chaussures que le nôtre?

Quant à la grandeur, l'ordre général, l'éclairage, la variété du stock, l'étalage du devant et des vitrines, notre magasin est le second d'aucun.

Si vous n'avez jamais visité notre place d'affaires nous vous invitons très cordialement de le faire maintenant tandis que nous montrons les plus belles lignes et les mieux faites en habits Cashair et Worsted tout laine pour hommes, qui se vendent ailleurs $10,et $12.

Tout ce que nous demandons c'est $8 l'habit

Venez voir ces habits. Vous ne regretterez pas de l'avoir fait. Voyez les Etégants et Justes

Habits en Serge que nous vendons pour $6.

Les chics Pantalons carreautés et barrés pour $1.75, $2 et $2.50.

Chaque paire vaut $3,00. Nous ne courons pas après le profit, mais après votre commerce et si des valeurs honnêtes, un commerce franc et des bas prix comptent sur le côté économique de votre bourse, nous sommes sûrs de gagner.

Quant aux nécessités de temps chaud vous nous trouverez à la hauteur des circonstances avec un beau stock de

Sous-vêtements, Habits Crash et Chapeaux de Paille pour l'Eté.

Toutes sortes. Chemises Négligées, les derniers patrons et faits corrects. Pas de lots de job ici. Costumes de Bicycle complets de la tête aux pieds. Casquettes de Jockey pour jeunes filles, toutes les couleurs, 50c.

Chaussures d'Eté spéciales à des prix populaires et pour toutes occasions. Votre argent remboursé si vous le voulez chez

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

STE ANASTASIE

MORT SUBITE.—Joseph Tanguay, cultivateur du huitième rang, de Ste Anastasie de Nelson, est mort subitement samedi. Le coroner Trigwane avait ouvert une enquête samedi soir. Tanguay était âgé de 56 ans. Accompagné de sa femme, il partit de chez lui, le matin, pour Ste Julie Station où il allait chercher de la boisson pour une noce prochaine. Il prit deux ou trois verres de vin. Quoqu'il fut d'une nature maladive, on vit ne parut pas avoir d'effet sur Tanguay. Il s'embarqua pour retourner chez lui avec son épouse mais à mi chemin entre les stations de Ste Julie et Lyster, une des roues de la voiture frappa une roche et le contre coup fit culbuter Tanguay en avant. Il tomba sur le chemin et une roue lui passa sur la cou. Deux jeunes gens nommés Boldue et Patterson, qui étaient à deux arpents de l'endroit rirent relever Tanguay qui était déjà mort. L'enquête révéla que Tanguay était frappé d'une syncopeavant de tomber de la voiture. Verdict en conséquence.

Officiers Elus.

L'élection semi-annuelle des officiers de la loge Wauseki, Chevaliers de Pythias, a eu lieu hier soir, avec le résultat suivant:

Chancelier, C. I. Joy; vice-chancelier, Albert R. Boutilier; prélat, E. E Crowell; maître de travail, S. K. Holmes; maître des finances, A. A. Melvin; maître de l'échiquier, A. W. Mealy; maître d'armes A. Batterworth; garde extérieur, J. J. Lambert; garde extérieure, Octave P. Romain.

Exiger Toujours,

Le "Vin Moria Creso-Phates" pour grippe, bronchite, rhume etc. Se vend courant et

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE, vu dites vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 Juillet.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 357 rue Middlesex; W. Jean, 305 rue Moody; Bundorfe, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

NOUS NOUS PROPOSONS DE VENDRE 2000 CHAPEAUX DE PAILLE AVANT LE GLORIEUX QUATRE!

Notre gros achat de chapeaux de paille des dernières formes a démontré qu'il était une annonce puissante pour attirer les hommes. Il n'y a rien d'étonnant, cependant car les "Rough and Ready", Sisnal et Jap Braids, dans les bords sailor et frisés, que nous vendons

75c et 98c.

Sont vendus ailleurs $1.25 et $1.50.

Chapeaux de Paille pour Garçons, pour Enfants.

Nous n'avons jamais vendu autant d'Habits en Serge que maintenant.

Il est vrai que la température a été favorable à la vente de ces chics vêtements à la mode, mais la demande principale est certainement due à la comparaison faite par les hommes de Lowell entre nos offres et les autres.

Le fait est que tous les habits en serge ne ressemblent quand ils sont neufs. Mais la fin! la ressemblance. Après un mois de durée, ils peuvent être aussi différents que le jour et la nuit. Un parfait et de bonne façon comme neuf, l'autre usé et élimé, marqué et taché. Les habits que nous offrons sont de première qualité absolue.

Comparez nos Habits en Serge de $4.95 à la qualité de $8.00.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 JUIN 1899. No 79

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors,

Valant 60c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

DREYFUS

ARRIVERA EN FRANCE VENDREDI

Le Retard du Sfax Reste Inexplicable

Brest, 28 juin—Dreyfus arrivera ici vendredi soir et sera immédiatement conduit à Rennes pour y subir son procès en revision.

Le président de la compagnie de chemin de fer a été averti de faire les préparatifs nécessaires pour qu'un train spécial puisse conduire le prisonnier le soir en question.

Aucune explication n'est donnée au sujet du retard essuyé par le croiseur le Sfax, qui devait arriver il y a quelques jours.

Ceci donne lieu à toute espèce de suppositions et de rumeurs. Les fonctionnaires publics refusent de donner la moindre information à ce sujet.

Les correspondants de journaux de toutes les parties de l'Europe et du certain nombre d'autres venus d'Amérique attendent ici l'arrivée du prisonnier.

Paris, 28 juin—Une dépêche de Tayal, île des Açores, dit que le Sfax y est passé sans s'arrêter pour prendre du charbon.

Petites Dépêches

Grafton, Vt., a été visité par un désastreux incendie.

Le Président McKinley a enfin décidé d'entrer et des volontaires pour les envoyer aux Philippines.

Les propositions anglaises relatives à la délimitation de la frontière de l'Alaska ont été rejetées par les Etats Unis.

Le secrétaire Algier ne quittera pas le cabinet ni n'abandonnera la lutte dans le Michigan pour se faire élire sénateur fédéral.

Le général Wood a été l'hôte d'honneur à un banquet donné par la Harvard Medical School Association, hier, à Boston.

Les bicyclistes de Boston, lorsqu'ils pédaient et dans les parades le soir, devront avoir décoravant des lanternes à leur machine. Voilà un bon réglement.

Goebel a enfin obtenu la candidature à la charge de gouverneur pendant la séance d'hier et il a convenu de nommer Taylor du Kentucky, mais seulement au 28ème balloittage et après que Stone se fut retiré de la la te.

Le croiseur Chicago qui se trouvait à Tamatave, Madagascar, a reçu l'ordre de se rendre à Delagoa, afin de se trouver aux environs du Transvaal tant que la situation y sera dangereuse. Ce vaisseau a mission de protéger les intérêts américains qui y sont considérables.

Le contre amiral Sampson, le commandant en chef de l'escadre du nord de l'Atlantique, a obtenu, à sa demande, un mois de congé. Le contre-amiral dit que sa santé est bonne, mais il est fatigué. Le capitaine Henry C. Taylor, le commandant de l'Indiana, le remplacera temporairement.

Le département de la marine a décidé de rétablir la station navale du sud du Pacifique, et des ordres à cet effet seront envoyés au capitaine G. Goebich, le commandant du croiseur Newark qui deviendra le vaisseau amiral de la nouvelle escadre. Pour le présent, le capitaine Goodrich agira en commandement de cette station. Le Newark se trouve actuellement à Valparaiso, Chili.

McKINLEY ET ALGER

Conférence au Sujet des Philippines.

Washington, 28 juin—Dès que le président fut revenu à la Maison Blanche, il envoya quérir le secrétaire Alger pour lui parler de la situation militaire existant aux Philippines.

Les dernières dépêches du général Otis et toutes les informations en possession du département de la guerre ont été mises sous les yeux du Président, afin qu'il put être parfaitement au courant de l'état des choses dans l'archipel.

Le résultat de la conférence, autant qu'on a pu l'apprendre, n'a produit aucun changement dans les plans du département de la guerre.

Les fonctionnaires de ce service continuent à dire que le général Otis ne désire pas plus de 30,000 hommes et que le département de la guerre a tout le temps nécessaire pour tenir son armée à ce niveau.

Il est bon de remarquer, cependant, que dans sa dernière dépêche le général Otis veut avoir sous lui 30,000 hommes "valides."

On interprète ces mots de diverses manières, mais quoqu'il en soit les officiers de recrutement en ce pays sont tenus très occupés et ils enrôlent tous les hommes valides qui se présentent.

Lawrence aura l'aide de Buffalo Bill pour célébrer le 4 juillet.

D'ici au 4 Juillet.

M. F. L. Richard sera heureux de recevoir tous ses amis de Lowell à son nouvel établissement, 56 rue Canal, Nashua, où ils pourront se procurer des rafraîchissements. M. J. W. Paradis s'y tiendra aussi pour souhaiter la bienvenue à tous. C'est toujours nous autres. 4j

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE, vu dites vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 Juillet.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 357 rue Middlesex; W. Jean, 305 rue Moody; Bundorfe, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

OU DEMANDE.—Une bonne cuisinière pour maison de pension. S'adresser à M. Thibarge, No 56 rue Rock.

Voici une liste d'articles que vous pouvez achet r pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Ma aroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
2 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
1 livre de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans d'eau Sanson,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

POUR CANONS

Revolvers et Cartouches blanches, Poudre et toutes sortes de réparations.

Clefs ajustées.

Bas prix.

—ALLEZ CHEZ—

C. ZIMMER,

28 rue Middle.

IL TUE SON EPOUSE

UN VIEILLARD EST LE MEURTRIER

On Croit que le Prisonnier n'est pas Sain d'Esprit

Boston, 28 juin—Un vieillard de 83 ans, Benjamin Lang, le père de B. J. Lang, organiste bien connu, directeur d'orchestre et compositeur, a été arrêté pour le meurtre de sa femme, Clara E. Lang, qui était âgée de 56 ans.

Les voisins disent que le couple se querellait fréquemment depuis quelque temps.

Le meurtre a probablement été commis de bonne heure mardi matin. Une hache est l'arme employée.

Les Lang habitaient une maison à cinq étages située rue Waltham. Le fils en était le propriétaire et le prévenu louait des chambres pour accroître ses revenus.

M. Lang passait presque tout son temps sur les lieux, et on remarqua que depuis quelque temps il paraissait agité et qu'il répétait qu'il coutait cruellement sa femme.

A la veille Mme Lang se préparait à aller faire une visite, et la couturière qui l'aida à se préparer dit que M. Lang parlait constamment de la chose et qu'il laissa entendre qu'il ne laisserait pas sa femme faire cette promenade.

C'est une domestique, Dolia Hannon, qui fit la découverte du cadavre vers les 7 heures, hier matin. Elle alla pour éveiller Mme Lang et trouva l'infortunée étendue sur son lit, la tête horriblement mutilée et sanglante. Le corps était couvert d'un drap.

La fille poussa un cri d'horreur et courut donner l'alarme.

La police ne tarda pas à arriver sur les lieux et elle trouva près du lit de la morte une hache rouillée et couverte de sang.

Comme le mari ne se montrait pas, les agents de police le cherchèrent par toute la maison. Rendus au grenier, ils trouvèrent la porte fermée à clef de l'intérieur.

Ils enfoncèrent cette porte et au même instant, le vieillard qui se trouvait dans la pièce sauta sur l'allège de la fenêtre comme pour se jeter en bas d'une hauteur de 50 pieds. Il n'eut pas cependant le temps de mettre son projet à exécution. Les agents s'emparèrent sur lui et le ramenèrent à l'intérieur.

D'abord le vieillard ne voulut rien dire. On lui parla de la hache, et il sourit en branlant la tête. Il paraissait n'avoir pas la conception nette de ce qu'il avait fait.

Enfin à une question, il dit: "Si je vous le disais, vous sauriez tout. n'est-ce pas?

Le bonhomme fut conduit au poste, et même là il ne semblait pas réaliser l'énormité de l'accusation portée contre lui. Il ne tarda pas, peu après son arrivée au poste, à s'endormir profondément.

Il a évidemment le cerveau dérangé. Un médecin aliéniste l'examinera.

Ce vieillard a demeuré pendant plusieurs années à Salem. Sa première femme était Hannah Larock (née Anna Larocque), mère des deux enfants du prisonnier. Avec sa dernière femme, celle qui a été assassinée, M. Lang n'eut pas d'enfants. Il fut organiste à l'église St James, à Salem, où il tint aussi un magasin de musique.

Notes Locales.

Vingt-neuf membres nouveaux ont été admis, hier soir, dans l'Union des Menuisiers.

Le Mathew Temperance Institute a fait, hier soir, l'élection semi-annuelle de ses officiers.

Les commissaires de police ont accordé une licence de pool à M. Fred Cloutier, 183 rue Cheever.

Les membres de l'Union des Fileurs de Laine ont décidé de prendre part à la parade du Labor Day.

Mlle Evangeline Hurtubise s'est distinguée, hier soir, au concert de Mlle L. Ela Calderwood, rue High.

M. Herbert C. Taft a été élu hier soir, membre du bureau de l'aqueduc par les échevins votant à l'unanimité en sa faveur.

Le capitaine Livingston et les lieutenants Kittredge et Rose sont alliés à Boston aujourd'hui pour y subir leurs examens.

M. McGee doit organiser, demain soir, dans la salle Odd Fellows, rue Merrimack, un nouveau concile canadien de la United States Indemnity Society.

Jamo H. Wheiton, emp'oyé par Livingston & Co, marchands de charbon, s'est fraçpé la tête contre un poteau hier et s'est fendu le nez et le menton. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Les inspecteurs Lallamme et Allen sont à la recherche des auteurs de vols récents commis avec effraction en ville. On a volé $15 chez M. Lofgren, 12 rue Sidney, et une montre à Lakeview. Le chant est excellent, les comiques sont drôles et les spécialités intéressantes.

En cour supérieure, hier, Maurice O'Donnell, propriétaire du St James, et Ow

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
761 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 28 Juin 1899

Double Enigme.

La grande question que se posent de ce temps et les politiciens à Washington et à laquelle personne ne semble capable de répondre d'une manière satisfaisante, c'est celle-ci: Le secrétaire Alger va-t-il sortir du cabinet?

Il faut avouer que c'est un problème bien abstrait celui que notre secrétaire de la guerre a appelé le pays à résoudre depuis qu'il a posé sa candidature dans le Mi higan pour devenir sénateur fédéral. Nous assistons autant déchiffrer un hiéroglyphe.

Nous avons notre énigme du sphinx et nous attendons l'Œdipe qui la devinera. Heureusement que le monstre ne dévore plus les gens comme le faisait celui de Thèbes; mais il nous tient dans une incertitude, un malaise, qui finit par fatiguer, surtout les faiseurs de politique et les prophètes qui nous clament chaque jour cette démission toujours à venir.

Comme les dépêches nous l'ont appris, M. Alger et M. Pingree se sont donné la main en se jurant fidélité, pour écraser le sénateur McMillan dont les actions n'ont pas trouvé grâce auprès du gouverneur du Michigan.

Hier encore on appelait A'ger et Pingree les deux frères siamois; mais le coup de tête de ce dernier, une chose dont il est d'ailleurs coutumier, pourrait bien opérer un changement.

M. Pingree s'est permis d'attaquer le président McKinley au sujet de sa politique expansionniste. Ce coup porté à notre premier magistrat s'est trouvé en même temps atteindre le secrétaire Alger qui partage, avec les autres membres du cabinet, la responsabilité d'avoir entrepris la guerre aux îles Philippines.

Le général Alger s'est trouvé dans un tel embarras, après cette sortie intempestive de son ami de Détroit, qu'il n'a su quoi en dire et il a gardé de

Courrant le silence prudent.

Ils ne sont pas rares ceux qui croient aujourd'h ui qu'il a perdu ses chances de faire mordre la poussière à McMillan, à cause du mauvais service que Pingree lui a rendu en partant trop. Le secrétaire de la guerre se trouve dans une impasse; il lui faut rompre avec le gouverneur du Michigan ou avec le chef du cabinet, et quel que soit le parti qu'il va prendre, l'espoir qu'il nourrissait de se faire élire sénateur va disparaître comme une brume légère sous les rayons du soleil levant.

Mais dans tout ceci, le secrétaire Alger a un reproche à se faire. S'il n'avait pas dit que le gouverneur Pingree était en faveur du président McKinley "prémièrement, jusqu'à la fin et tout le temps," la bombe qui a été lancé à son chef dans le cabinet et qui l'a atteint par ricochet n'aurait pas été lancée.

Comme il se trouverait aujourd'hui plus à l'aise s'il avait retourné sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler, comme un sage nous l'a recommandé!

Le président McKinley et le sénateur Hanna, spécialement ce dernier, ne seront pas sans regimber sous la férule de Pingree, de sorte que si Alger ne brise pas ses alliances devenue compromettante, il devra, comme on dit, faire des paquets, c'est-à-dire quitter le cabinet, et sans l'appui de l'administration son élection dans le Michigan s'en irait à vau l'eau.

D'un autre côté, sans Pingree il ne pourra probablement pas jeter Mc Millan par dessus bord.

Le sphinx a lui-même une énigme à résoudre.

Et toujours on pose la question: Alger restera-t-il le chef du département de la guerre?

A de plus malins que nous d'y répondre.

Sensation a la Conference de la Paix

Le correspondant du *Daily News* de Londres, à la Haye, vient de télégraphier ce qui suit à son journal:

"Les délégués allemands ont aujourd'hui informé secrètement leurs collègues qu'ils avaient reçu instruction d'accepter le principe d'une cour d'arbitrage permanente, selon le plan anglo-américain.

"Ceci et le discours du colonel Gross von Schwarhoff, faisant voir clairement que l'Allemagne s'était décidée à s'opposer au plan de désarmement de la Russie et en était venue à la conclusion que le temps était arrivé de faire connaître la chose au monde, sont les deux grands événements de toute la conférence. Aucun n'a été publié comme un acte officiel du gouvernement allemand, mais tout le monde sait que l'Allemagne n'abandonnera pas la position qu'elle vient de prendre.

"Aujourd'hui j'ai interrogé plusieurs délégués, quelques-uns amis de l'Allemagne, d'autres hostiles. Ils furent unanimes à déclarer que le discours de Schwarhoff était un coup mortel anéantissant les arguments du général Den Beer Poortugael et du colone Jilinicki. L'effet a été extraordinaire au sein de la conférence lorsque Schwarhoff s'écria: «L'Allemagne n'est pas ruinée; au contraire, sa richesse, son contentement et son «standard of life" (il employa ces mots anglais) s'accroissent chaque jour."

"En somme, ce discours a causé la plus profonde sensation depuis que la conférence existe, personne ne s'attendant à ce que l'Allemagne rejette les propositions de la Russie d'une manière aussi brusque et aussi absolue."

Sur l'ile de Cuba.

Une lettre d'un ancien confrère, autrefois rédacteur au "National" lorsque ce journal appartenait à M. Roy, et qui est dans l'armée d'occupation à .uba, sera lue sans aucun doute par ses connaissances de Lowell:

"Santa Cruz del Sur, Caba, 15 juin 1899.

"Mon cher ami,—

"Depuis un mois je suis rendu sur la côte du sud de l'île de Caba, dans un petit village, d'environ quinze cents âmes, situé sur le bord de la mer.

"Je suis en charge du poste du télégraphe militair..

"La vie ici est très monotone, et je trouve cela tant soit peu ennyant, ayant changé de place tant de fois depuis que j'ai mis le pied sur cette terre de Caba.

"J'ai bonne chance de demeurer ici assez longtemps. Tout de même, je ne regrette pas d'avoir l'avantage de me reposer pendant quelques mois.

"La chaleur ici est très facile à supporter, attendu que nous avons toujours une brise fraîche qui nous vient de la mer.

"La saison des pluies ne se fait pas sentir ici autant qu'ailleurs. Toutes les après-midis des orages effroyables se forment tout autour de nous; mais à une distance respectueuse de Santa Cruz; c'est à peine s'il tombe ici assez d'eau pour le besoin des gens.

"Il n'y a pas d'autre eau que celle qui tombe du ciel durant l'été; et pendant l'hiver elle se vend très cher.

"Il n'y a jamais eu de troupes américaines en garnison ici, à cause du manque d'eau.

"Je suis le seul soldat de l'armée américaine ici; et comme il n'y a que trois personnes qui parlent anglais, mes relations sont très restreintes.

"Il se fait un commerce assez important de palmes et de bois carré. Celui-ci est exporté aux Etats-Unis, et celles là sont exportées à Paris pour servir à la confection des chapeaux de dames.

"La pauvreté et la misère se font sentir dans la plupart des familles, et il y a des cas vraiment pitoyables.

"Il y a si église, ni curé, et quoique les habitants se disent catholiques, leur vie est plutôt celle de gens non civilisés.

"Ma santé est toujours des meilleures.

Sergent J. E. W. ASSELIN,
Corps des signaux des Etats-Unis,
Santa Cruz del Sur, Cuba.

Mieux qu'en Chine

Une histoire de Françoise, dans la "Patrie," qui peut coiffer quelques-uns à Lowell, nous en sommes certain:

Il vient de s'ouvrir en Chine une nouvelle carrière pour les femmes: celle de "rapporteuse de nouvelles."

Les devoirs de cet état consistent à aller de maison en maison et de débiter, moyennant finances, ce que l'on sait sur le compte de son prochain.

La "rapporteuse de nouvelles" annonce son approche au son des tambours, et une fois admise dans l'intérieur des familles, elle raconte dans tous ses moindres détails les flirtations scandaleuses de Madame Wung Chang, les embarras financiers de M. Wing Lee, ou tout autre racontar de ce genre.

Pour ces services aussi intéressants qu'instructifs la rapporteuse reçoit une jolie rémunération, et si, par hasard, il lui arrive de raconter une histoire qui offre un intérêt particulier à la maîtresse de la maison qu'elle visite,—une humiliation à une rivale détestée, par exemple,—elle reçoit un joli cadeau en sus de son salaire.

Ceci se passe dans les pays qui ne sont pas encore civilisés.

Dans le nôtre, Dieu merci, le système suivi par la rapporteuse chinoise est perfectionné. Le tam tam est rayé des accessoires; quand il se fait du bruit, c'est plutôt après qu'avant le bavardage.

Puis, ici, c'est très gratuitement que ces services là se rendent, par pur désintéressement et simple amour de l'art.

Une des manufactures de coton de la Caroline du Nord, dit le Messenger, de Wilmington, a fait trente-neuf par cent de profit l'an dernier; neuf autre vingt huit par cent et toutes les autres une moyenne de vingt par cent.

Il n'est pas surprenant de voir les manufacturiers du Nord se diriger vers le Kiondyke du coton.

M. Richard W. Thompson, qui a été secrétaire de la marine, 1877-81, dans le cabinet du Président hayes, est le plus âgé de tous les anciens membres de cabinet.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 3 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

CREDIT TO ALL

Deux Raisons pour acheter chez nous.

Première raison : Nous méritons votre clientèle à cause des mérites de nos marchandises. Tout vêtement dans notre magasin est rigidement éprouvé quant à la durabilite, la couleur, la doublure, la coupe et le fini.

Si, en dépit des precautions que nous prenons, un article inferieur vient à s'etaler sur nos comptoirs et que vous êtes l'infortune acheteur, faites-nous-le savoir et soyez certain d'être indemnise.

Deuxieme Raison : Nous meritons votre clientèle par les merites de notre système de paiements faciles. Nous desirons que vous comprenies que ce magasin est le vôtre et que vous demandiez à credit comme et ant votre droit et privilege indiscutables. Les deux raisons en un mot sont les suivantes :

Nous vous vendons de bons vêtements aux plus bas prix possible et vous accordons par-dessus le marché un lot d'accommodations. Entre surprenant que notre magasin prospère?

Corsages et jupes lavables pour dames. Gilets, collerettes, costumes et jupes pour dames. Chapeaux garnis et corsage en soie pour dames, habits d'Hommes et de garçons et d'Enfants. $1.00 comptant et $1 par semaine, achèteront presque n'importe quel vetement dans ce magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule le ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nous manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conservves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
Bibles Bagelin Leader, 98c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vite Delamare de Bunham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 couleurs.
Papiers à Fleurs Français.
LIBRAIRIE MERRILL
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brûlies et Brosses.
Un bon Harnais pour $25. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 674-4.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service massif, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et vins de Barcard, Liqueurs de choix, No. 346 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Bulle bien qui vous servira avec courtoisie.

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est vous bien pris, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qu'utile, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

A VENDRE—Les bonnes affaires de occasion. S'adresser au bureau de l'Etoile. On vous en donnera des nouvelles.

PERDU.—Jeudi (Boston Hog) contenant $14.00 dans un petit porte monnaie. Le trouver chez M. Jules Dupuis, Du Sud, 31 Lakeview, ou No. 30 coin de Lakeview et Allen. Prière de le rapporter au 30 Lakeview ou 7 Allen et il sera récompensé.

OFFRE DE DEMANDE — Une chambre de tempérance pour manger des marchandises, capable de parler le français et l'anglais, préférable, bon salaire. S'adresser tout de suite à John W. Billings, P. O. Box 41 Lowell, Mass.

OFFRE DE DEMANDE — Une servante, s'adresser chez M. Alex. Marchand de meubles, 101 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, confortables chambres prix modérés. Joseph Lavoie, 24 rue Moody.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞ La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,
No 267 RUE A'KEN.

☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—De 9 a.m. à 2 p. m. les lundis, mardis et vendredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, coin de Blanchard, rue Essex.
Dimanche sur spécialement seulement.
LISEZ ETOILE.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
498 RUE MERRIMACK.
(Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bonne oeufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ces Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi S ragug, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:
Pour Boston—A 6.50, 8.18, 9.38, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.18, 4.05, 5.16, 6.10, 7.00, 8.00, 9.15, 10.40 p. m.—Dimanches, 8.18, a. m; 12.05, 4.05, 8.00, 7.05, p. m.
Pour Lowell—A 6.50, 7.35, 8.18, 9.38, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.18, 4.05, 5.16, 6.10, 7.00, 8.00, 9.15, 10.40 p. m.—Dimanches, 8.18, a. m; 12.05, 4.05, 8.00, 7.05, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.18, 9.38, 10.50, 12.05, 1.40, 3.18, 4.05, 5.16, 6.10, 7.00, 9.15, 11.25 p.m.Dimanches, 8.18, a. m; 12.05, 4.05, 7.05, p.m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.16, p. m.
A Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, p. m.
A Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.16 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m; 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Milton—6.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Hall et Waterville 6 28 5.30, a.m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches excepté.)
R. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—A 6.45, 7.45, 9.45, 10.50 a.m; 12.01, 1.26, 3.45, 5.00, 6.20, 7.40, 9.40, 11.40 p. m. Dimanches, 9.45, a. m; 12.01, 5.00, 7.40, 9.40 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Greenfield, Pittsfield, Lenox, Stockbridge Hillsboro et Keene—3.15, a. m; 2.45, p. m
Pour Worcester, Springfield et Hartford—3.15, a. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.15, 9.40, a. m; 12.12, 1.30, 1.40, 3.45, 5.45, 6.22, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, 3.50, 10.00 a. m; 5.00, 8.00, 8 40 p. m.
Pour Pelham, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.45, a. m; 12.12, 1.45 p. m
Pour Salem et intermédiaires—8.45, 10.10, p. m.
Pour Warner, Bradford, Bennington, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—1.40, 6.22, 8.15, p. m.
Pour Rochester—8.45, a. m; 1.45, 5.45, p. m.
Pour Manchester et Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.45, a. m; 12.12, 1.45, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Ligne de Fitchburg—1.40, p. m.
Express de Québec via White River Junction 8.45 a. m. 5.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt G'n'l. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la " Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Dames Canadiennes
Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chesver.
SPÉCIALITÉS:
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Jupons de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un magasin à ce plus beaux cercueils usage et soin des corps pour les morts. Le seul jeune vulgaire rendant une attention spéciale pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public ceuxci bien donner l'encouragement en compatissant.
☞ Spécialité sur Embaumage.

NOUVEAU MODELE

Iver Johnson, $25.

Nous n'avons jamais eu rien de semblable.

C'est le bicycle le plus vendable que nous ayons jamais eu.

Pourquoi pas? Chaque partie est forgée de la manière appelée « Dropped forged."

Pas d'anciennes idées dans les patrons, mais tout fin de siècle.

Si vous voyez cette machine, vous réaliserez pourquoi elle se vend si rapidement. Toutes les grandeurs et tous les patrons pour la livraison immédiate.

Comptant ou crédit, les vieilles machines prises en échange.

Le Grand Magasin de
RING,
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 61

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XIX

Les mineurs étèrent leurs chapeaux et s'agenouillèrent sur le rocher, mais leur prière ne fut pas longue.

Dévorés d'impatience, ils ne quittaient pas des yeux le terrain aurifère que venait de leur montrer Pablo.

Bientôt tous s'élancèrent dans la direction du placer.

Après un instant d'hésitation, prévenant d'une lutte entre son orgueil et sa curiosité, Loie finit par suivre ses compagnons; mais avec lenteur, et tout en conservant une certaine dignité.

Cypriana avait suivi Rosina, que Benito avait entraînée, ou pour mieux dire emportée, afin de lui montrer les monceaux d'or qu'il réveait pour elle depuis si longtemps.

Berthe et Bras d'Acier restèrent seuls.

Un triste sourire errait sur les lèvres du créole en voyant les mineurs se précipiter comme une meute affamée.

Il se retourna pour regarder Berthe, et surpris les yeux de la jeune femme fixés sur les siens avec une profonde expression de reconnaissance.

Tous deux échangèrent un long regard.

Berthe tendit silencieusement sa main amaigrie au créole, qui la serra dans les siennes avec une vive émotion.

—Merci, Pablo, lui dit-elle à voix basse.

—Je suis bien payé, répondit-il en souriant avec un profond sentiment de bonheur.

Il y eut un court moment de silence.

—Comment m'acquitterais-je jamais envers vous? répriit Mde Vandeilles.

Pablo ne répondit à la jeune femme que par un regard passionné qui pénétra jusqu'au tout du cœur de Berthe.

Elle baissa les yeux et appuya sa main sur sa poitrine, comme pour comprimer les élans tumultueux de son cœur.

Poussé par son amour, mais retenu par la crainte de réclamer le prix du service qu'il venait de rendre, Pablo contemplait toujours Mde Vandeilles.

Dans cette circonstance presque solennelle il mourait d'envie de laisser déborder tous les trésors d'amour qu'il nourrissait en son cœur depuis longtemps, et de savoir quels étaient les sentiments de Berthe à son égard.

—Berthe, s'écria-t-il en saisissant la main de Mde Vandeilles, qui le fit qu'un faible mouvement pour la retirer.

Au même instant Rosina, qui était revenue sur ses pas, accourut vers eux.

Elle s'assit à côté de Berthe, et se mit à parler à madame Vandeilles, qui ne l'écoutait guère, et dont toutes les pensées étaient ailleurs.

Pressant son front brûlant entre ses deux mains, Bras d'Acier regardait les deux jeunes femmes d'un air rêveur.

—Oh! si je pouvais lire dans le cœur de madame Vandeilles comme dans celui de Rosina! se disait le créole. Est-ce l'amour ou la reconnaissance qui brillait tout à l'heure dans ses yeux?

Sur le plateau les mineurs s'enrichissaient d'eux, de la pioche et de la barrette, et poussaient de temps en temps des cris joyeux.

En levant les yeux vers le ciel Pablo s'aperçut que le soleil avait déjà parcouru les deux tiers de sa carrière.

—Si vous êtes reposée, voulez-vous que nous descendions maintenant sur le plateau? dit-il à Berthe et à Rosina.

Toutes deux le suivirent.

Au moment où Pablo tendait la main à madame Vandeilles pour l'aider à franchir un passage difficile, elle lui dit à voix basse:

—Donnez donc la main à cette pauvre Rosina.

—Toute à l'heure, répondit-il sur le même ton.

—Non, reprit Berthe, elle d'abord...à cause de moi...” ajouta-t-elle encore plus bas avec un sourire et un accent qui firent tressaillir le cœur de Pablo.

—J'obéis, murmura Bras d'Acier en s'arrêta pour attendre l'autre jeune femme.

Celle-ci repoussa d'abord le secours de Bras d'Acier; mais, comme il insistait avec douceur, elle finit par l'accepter. Puis, au lieu de s'appuyer simplement sur la main que lui tendait le créole, elle se laissa pour ainsi dire glisser dans ses bras comme brisée de fatigue et ne pouvant plus se soutenir. Pablo fut obligé de la porter durant deux ou trois minutes. Elle avait jeté ses deux bras autour du cou du jeune homme, et ses grands yeux noirs plongeaient dans ceux de Pablo. Berthe, qui se détourna pour regarder ses deux compagnons, devint toute pâle en voyant Rosina dans les bras de Pablo. Ce dernier ne pouvait voir Mde Vandeilles, mais Rosina remarqua le mouvement de contrariété de la Française, et rapprocha encore sa jolie tête du visage de Pablo, dont ses longs cheveux noirs effleuraient le front et les joues.

En arrivant auprès de madame Vandeilles, Bras d'Acier fut frappé de sa pâleur.

—Qu'avez-vous donc? demanda-t-il avec une profonde inquiétude. Vous êtes blessée peut-être?

—Ce j'ai-est rien, répondit madame Vandeilles en souriant. Je me suis heurté le pied contre une racine d'arbre.

—Vous souffrez encore?

—Non, dou Pablo, c'est fini.

La voix et le regard inquiets de Bras d'Acier avaient en effet dissipé comme par enchantement la sensation douloureuse que Berthe avait éprouvée en voyant Rosina dans les bras de Pablo. Néanmoins, sans avoir le temps de se rendre compte du motif de son action, elle prit le bras du créole et se le quitta qu'en arrivant sur le plateau.

A Continuer.

Depuis longtemps
Les «PILULES CARDINALES" DE BLAMORIN sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.
Exiger absolument les «PILULES CARDINALES" du docteur Ed. Morin.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Daviels, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.
Avis aux amateurs de bet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.
Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.
Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.
Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE—
Bières, Vins,
Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises
et Porter de Dublin
Continuement en main.
Bière, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway.—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Rapide Guérisseur de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Dorsales, Douleurs Urinaires, Calculs, Gravelle, etc.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
127, rue Central. Boston, Mass

GUERRE DE RACE

LES BLANCS ET LES NOIRS AUX PRISES

A une Emeute Plusieurs sont Tues

Birmingham, Ala., 28 juin—Trois nègres ont été tués et un autre est si grièvement blessé qu'il va mourir, voilà le résultat d'une émeute qui a eu lieu entre mineurs blancs et noirs, aux mines près de Cardiff, dans le comté de Jeffer.on.

Les deux races en vinrent aux mains hier après-midi dans la cavale Glasgow, où les nègr s, armés de fusils, s'étaient réunis.

Un blanc vint à passer dans le chemin, fut attaqué et fort malmené. La nouvelle s'en répandit bientôt, et une bande de mineurs de race blanche partit pour aller disperser les nègres. On suppose que les blancs prirent une route détournée, passant par les montagnes et qu'ils tombèrent sur les nègres à l'improviste.

Ed Ellis, le chef des émeutiers nègres, armé d'une carabine et d'un revolver, tomba à la première volée. Les blancs tirèrent de nouveau et quatre autres nègres mordirent la poussière.

Jim Dill et Adam Samuels mourarent quelques minutes plus tard. George Thomas reçut une balle dans l'abdomen et il va mourir. Rudolph Williams, l'un des nègres blessés, a des chances de survivre.

Le trouble commença lundi quand on crut que John Sheppard, le nègre qui assaillit Mde Monroe Jones, près de Corona, mercredi de la semaine dernière, se trouvait dans les environs.

Les nègres s'armèrent pour empêcher sa capture. Un conflit devint imminent, mais fut prévenu dans le temps par l'arrivée opportune du shérif et de ses hommes.

Or, hier matin les mineurs de couleur, à une assemblée, refusèrent de retourner à l'ouvrage. Ils appartiennent tous à une société secrète appelée les «Chevaliers de l'Afrique" ou les «Mystérieux Dix". Ils ont sous la main des munitions et des armes en tous temps.

Dans l'après-midi ils se réunirent dans la cavité Glasgow, on ne sait trop dans quelle intention.

Des citoyens inoffensifs disent maintenant que les chefs étant en dehors du chemin, ils ont bon espoir de venir à bout des autres nègres.

Peu après l'emeute, le shérif O'Brien partit d'ici avec cent hommes bien armés. Lorsqu'il arriva à Boserbirg, il reçut un message d'Adamsville, à trois milles de là, demandant protection. Des bandes nègres armés se trouve dans les montagnes et menace de faire une descente sur le camp minier dans la vallée.

Un télégramme qui vient d'être reçu en cette ville (Birmingham) demande des soldats comme renforts.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE MYSTERE D'OTTAWA

—La disparition de M. William Plante, il y a un mois, reste toujours inexplique, et il est possible que ce soit son corps qui est été trouvé horriblement mutilé, il y a une semaine dans la rivière Ottawa, avec la tête et les membres enlevés, ainsi que les habits.

Le matin du 27 mai, Plante quitta sa jeune femme et son bebé de huit mois, sans dire où il allait. Il était employé dans une fabrique de cigares, coin des rues McGill et Wellington, mais, il appert qu'il ne devait pas travailler ce jour-là.

Mme Plante rapporte qu'il partit avec deux de ses compagnons d'atelier, dont l'un était Louis Robitaille. Elle a appris plus tard, directement, qu'ils avaient l'intention de se rejoindre à Ottawa, mais comme son mari n'avait pas d'argent ce jour-là, Mde Plante n'est pas disposée de croire que c'est le cadavre de son mari qui surait été retiré dans la rivière d'Ottawa. Elle a communiqué ses craintes au chef de police d'Ottawa, M. Powell, ainsi que le signalement de son mari, mais n'a encore reçu aucune réponse d'Ottawa.

Les parents du disparu rapportent qu'il arrivait quelquefois de s'absenter sans prévenir personne, mais qu'il donnait toujours de ses nouvelles, au moins deux ou trois jours après. Il n'avait pas l'habitude de s'enivrer et pourrait consciemment avoir bessins de la faire.

Le père du disparu, domicilié 665, rue Beaudry, gravement malade des suites d'un accident, manifeste aussi beaucoup d'inquiétudes sur le sort de son fils. M. Plante, père, a été blessé à la tête par une machine à laver, tombée d'un escalier, il y a 3 semaines.

Ce ne sa disparition, M. Plante, qui est âgé de 29 ans, portait un habit noir à rayures diagonales, un chapeau de feutre noir, et une cravate noir et verte, avec un faux col rabatu. Sa stature est de 5 pieds et 6 pouces et la pesanteur d'environ 150 livres. Les seules marques sur le corp sont une cicatrice à chaque pieds et trois marques de vaccin sur le bras gauche, dont l'une est près de la jointure du coude.

QUEBEC

COURRIER

—M. Lafrance, trésorier de la cité, arrive de la métropole, où il était allé aux funérailles de son gendre, M. Alarie. Madame Alarie n'a survécu à son mari que quarante huit heures. La dépouille mortelle a été transportée à Québec pour l'inhumation.

—Les autorités municipales sont à la recherche d'un trottoir qui a disparu de l'une des rues du quartier Montcalm. Chose étrange, personne n'a eu connaissance lorsque ce trottoir a été enlevé, sur une longueur de plusieurs verges.

OTTAWA

Mgr DUHAMEL.

—Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, va célébrer le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale, le 28 octobre prochain. On est à organiser de grandes fêtes religieuses, pour la circonstance.

STE SCHOLASTIQUE

CORDELIA VIAU.

Madame Poirier, née Marie Truman, mère d'Isidore Poirier, veuve de Cordélia Viau, de triste mémoire, avait poursuivi la Compagnie d'assurance sur la vie Standard, au montant de $1.000.

On se rappelle que Poirier avait assuré sa vie en faveur de sa femme. Celle ci envoya une lettre à la compagnie pour savoir si elle pourrait retirer la prim, même si son mari périssait de mort violente,etc.

C'est sur cet écrit que l'assurance se basait pour ne point payer disant qu'il y avait eu fraude, que Cordélia avait fait assurer son mari pour le tuer ensuite et recueillir l'indemnité.

Le juge Lemieux a déclaré valide la police d'assurance, et la manœuvre criminelle de feu Isidore Poirier, a le droit d'en toucher le montant.

Le contrat a été passé entre la victime et la Compagnie, sans aucune intervention de la part de Cordél

LOWELL, 28 JUIN 1899.

TOUJOURS CANADIENS!

Notre Fête Nationale Célébrée à Lowell

SOUS LES AUSPICES DE LA ST.-JEAN-BAPTISTE

Jolie Parade sous la Direction de J. W. Paradis

TOUTES NOS SOCIETES REPRESENTEES AVEC LEURS CHAPELAINS

Nos Charmantes Compatriotes Contribuent au Succès du Festival

Maisons Décorées et Illuminées —Musique Entraînante —Notes Diverses

Notre fête nationale a été dignement célébrée hier soir par la population canadienne de Lowell qui a répondu avec enthousiasme à l'appel de notre société St Jean-Baptiste qui avait tenu à honorer son saint patron par une démonstration patriotique.

Nous ne verrons probablement pas de sitôt à Lowell une fête aussi grandiose que celle de 1891 qu'on pourra difficilement eclipser, voire même égaler en splendeur; mais sous les circonstances actuelles, la célébration d'hier a obtenu un magnifique succès qui fait honneur aux membres du comité d'organisation.

Mentionnons tout de suite ces vaillants patriotes qui se sont dévoués à assurer le succès de la fête: MM. J. H. Guillet, président ex officio; J. W. Alexander, président; J. A. Mailloux, secrétaire; Auguste H Jean, H. Dozois et Charles H. Bélanger.

La démonstration devait commencer par une parade des salles de la société, rue Dutton, par les rues Dutton, Moody, Pawtucket et Merrimack, jusqu'à la salle Associate, où un joyeux festival devait couronner dignement la fête St Jean-Baptiste.

Dès avant les sept heures, une foule nombreuse venue de tous les quartiers de la ville avait envahi les rues ci-dessus mentionnées, se massant surtout aux alentours et sur le vaste perron de l'église St Jean Baptiste, sur les estrades neuves construites près de l'hôtel de ville en vue de la prochaine fête du Quatre et sur la rue Dutton, près de la rue Broadway, le lieu de rendez vous des sociétés qui devaient partiepar à la parade.

Pour des raisons faciles à comprendre, le signal du départ de la procession n'a été donné que plusieurs minutes après l'heure fixée, mais quand enfin le commissaire ordonnateur en chef, M. J. W. Paradis, donna l'ordre du départ, les rangs étaient bien formés, l'alignement parfait, et le bataillon des patriotes s'ébranla aux accords entraînants d'une marche militaire.

ORDRE DE LA PROCESSION.

Commissaire ordonnateur en ch.f, J. W. Paradis.

Chef d'état-major, W. A. Parthenais.

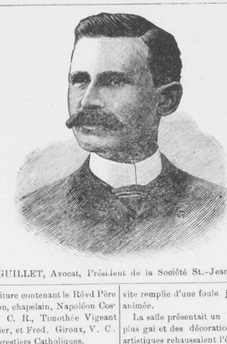
1er lieutenant, Jos. Albert.

2e lieutenant, Amédée Archambault.

Ailes: Geo. E. Mongeau, J. H Beaulieu, Jos. Marin, C. H. Boisvert, J. A. Foisy, P. Z Hébert, W J. Watkins, Arthur Lavoie, J. W. Gouiet, H. L. P. Turcotte, Vita Robert et A. A. Parent.

J. A. Mailloux, tambour-major.

1. National Band, Richard Griffiths, directeur, 22 musiciens.
2. Drapeau français, porté par Napoléon Choquette; drapeau américain, par Edmond Gill.
3. Garde d'Honneur de l'Association Catholique. Capt. Moise Cosette, lieutenant: Adelard Germond et J. L. Lamoureux; sergents Albert Bergeron, Adelard Cosette et Albert Guimond; caporaux Ernest Labrie, Donat Hanon, Frank Labrecque, Horace Desilets et Ovila Morin; clairon, J. W. Paradis, jr.
5. Voiture contenant le Révd Père Poupon, chapelain de l'Association Catholique, le R. v. O Gonest d. Marthoro, E. H. Choquette, président de la commission de la Garde d'Honneur et Henri Daigle.
6. Délégation de l'Association Catholique. Sylvain Dion, commissaire ordonnateur: Joseph H. Choquette, assistant.
7. Délégation des Artisans Canadiens français. Emile Gervais, commissaire ordonnateur; G. P. Chevalier, assistant.
8. Voiture contenant le Révd Père Forget-Depatis, chapelain; L. O. A. Desaliers, président; J. T. Fortin et Louis Lanoix, vice-présidents des A. C. F.
9. Délégation de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques.



J. H. GUILLET, Avocat, Président de la Société St.-Jean-Baptiste.

10. Voiture contenant le Révd Père Gagnon, chapelain, Napoléon Cossette, C. R., Timothée Vigeant trésorier, et Fred. Giroux, V. C. R., Forestiers Catholiques.
11. Délégation de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A.
12. Voiture contenant les officiers, Evar ste Bertrand, chef ranger
13. Délégation de l'Union St Joseph.
14. Voiture contenant le Révd Père Nollo, chapelain et Alex. Dozois, président de l'Union
15. La Société St Jean Baptiste de Lowell. Joseph Dachrame, commissaire ordonnateur; Joseph Desrosiers, assistant.
16. Voiture contenant la grande bannière de la société: Napoléon Faneuf, Alfred Simard, Antoine Bernier et Pierre Leclaire, porte-bannière.
17. Voiture contenant le Révd Père Fournier chapelain, J. H. Guillet président de la société, et J. W. Alexander, secrétaire-financier de la société et président du comité d'organisation de la fête.
18. Garde Salaberry à cheval. Major C. Rousseau, commandant.

A plusieurs endroits, le long du parcours, il y eut des démonstrations individuelles, des patriotes lançant des pièces pyrotechniques variées

J. W. ALEXANDER, Président du Comité d'Organisation.

pour saluer la procession au passage. Il y avait du feu de bengale au coin de la Dutton et de la Merrimack, chez Bourgeois & Berger, H. L. Dano, J. N. Tarte, Emmanuel Crépeau, rue Moody, Dr J. H. Roy et Frank Reized, rue Merrimack.

La magnifique maison des MM. Vincent, rue Merrimack, ancienne résidence du capitaine Hill, majoritairement habitée par M. Hubert Donault, était toute illuminée et présentait un beau coup d'œil.

Un grand nombre de bannières étaient arborées devant chez les commerçants et résidences qui de drapeaux français et américains, qui de lanternes chinoises bien disposées.

Le presbytère canadien et le collège St Joseph étaient tout ornés de drapeaux, de bannières et de centaines de couleurs du plus pittoresque effet. Ces différentes illuminations, y ajoutant aussi des centaines d'heureux à la résidence de M. George C. Dompsey, rue Moody.

Chez M. Joseph Lavigne, marchand de pension, 321 rue Moody, un beau tableau de la patrie et le Sacré Cœur de Marthoro, E. H. Choquette, président de la commission de la Garde d'Honneur et Henri Daigle.

Janson La Palme et Charles T. Roy propriétaire du "Progrès", Lawrence.

Durant la soirée, la National Band, sous la direction de R. A. Griffiths, exécuta le programme suivant:

1 Vive la Canadienne.
2 La Marseillaise.
3 Sporting Times, morceau descriptif
4 Tone Pictures of North and South.
5 Marche—Gallant 71 st.
6 Whistling Rufus on Parade.
7 Auld Lang Syne.

La Garde d'Honneur, notre belle organisation militaire composée de membres de l'Association Catholique, a donné une série intéressante d'exercices militaires qui a été vivement applaudie.

Tous ont pu admirer l'ensemble et la précision des diverses évolutions de la garde sous l'habile commandement du capitaine Cossette.

Sur la plate forme, MM. W. J. Miller et J. A. Larose ont donné une représentation burlesque qui a paru amuser grandement l'auditoire.

On s'est séparé vers les onze heures, enchantés de la splendide soirée organisée à l'occasion de la fête nationale des Canadiens.

NOTES.

M. J. W. Paradis, commissaire ordonnateur en chef de la parade, nous prie de remercier publiquement en son nom, le chef de son état major, ses lieutenants et tous ses aides pour les peines qu'ils se sont données et le succès dû à leur collaboration dévouée.

M. Amédée Archambault, 2e lieutenant, a fai li être victime d'un accident sérieux sur la rue Dutton, avant le départ de la procession. Son cheval est tombé, l'entraînant dans sa chute, mais heureusement, il n'a reçu aucune blessure.

Le portrait de Laurier était à sa place dans la démonstration d'hier et M. Joseph Lavigne a droit aux félicitations pour son heureuse idée.

On a admiré les fraîches toilettes des dames et demoiselles en charge des tables au festival. Elles leur allaient à ravir.

Les RR PP. Oblats ont assisté au festival et ont pris part à la parade. Dans toutes nos fêtes, nos bons missionnaires sont toujours avec nous.

La Garde Salaberry avait bonne mine dans la parade et le major Rousseau a reçu de toutes parts des compliments mérités.

Vive la Canadienne!

Bon a Savoir.

L'huile par excellence est Marshall's Hall

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se sont extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Quand vous irez à Nashua—et vous aliez y aller avant longtemps—rendez-vous tout droit chez Landry & Gélinas, à la Crystal Inn, 158 rue West Pearl. Vous serez servis avec courtoisie et à votre parfaite satisfaction.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Mlle Léna Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier goût n'auront qu'à se rendre à ces superbes salons de modes, 225 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14

Tous a bord! Pourquo?

Mais c'est pour le Grand Lawn Party demain soir le 29 juin au profit du Couvent de l'Immaculée Conception.

Où est-ce? Où est-ce?

C'est à l'extrémité de la ligne de tramways de la rue Nesmith.

Ne saviez-vous pas cela auparavant?

—Non, je ne le savais pas. Eh bien, alors, nous allons tous y aller.

Oui y dansera dans la soirée, sur la plate forme élevée, et de la musique sera faite par la Cadet Band et l'Orchestre.

Des rafraîchissements de toute sorte seront servis. Dans l'après-midi il y aura toute espèce d'amusements pratiques pour les enfants seulement. Tous les enfants sont invités.

Billets pour le soir y compris la danse, 25c. Billets pour l'après-midi, 10c.

Remarquez la date, (le 29 juin) et la place. S'il pleut la partie sera remise au lendemain soir. On peut se procurer des billets aux résidences des Frères et des Sœurs.

Dec.s.

BELANGER—En cette ville, hier, Clotilda, enfa t de Prudent et Marie Bélanger, est décédée au No 17 rue Queen, âgée de 10 mois L'enterrement a eu lieu à 8 heures cet après-midi, au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

MURHALL—Georges Albert, enfant de Joseph et Marie Marshall, est décédé hier soir, au No 7 Cummiskey's Alley, âgé de 8 mois.

CHAPDELAINE — En cette ville, hier, Françoise, enfant d'Ovila et Josephine Chapdelaine, est décédée au No 467 rue Aikens, âgé de 9 mois. L'enterrement a eu lieu à deux heures, cette après-midi sous la direction de M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour décorations, bouquets, autres, montagne et mortalité etc., chez McMahon, 1 rue Prescott

New-York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Occasions pour Cette Semaine.

Merite apparent à cause d la Qualite et du Bas Prix Grandes Reductions dans les Costumes et Corsages-Blouses. Splendides valeurs dans les Jupes.

Jupes en Moiré, en bon chas de laine, prix $2, $3, $4 et $5 en sus.

Corsages-Blouses,

1 lot de Corsages blanchis, devant plissé et garni d'insertions, valant $1.50, seulement $1.00. Grand choix d'autres.

Sur lots de Corsages en Linon blanc, rayé et garnis d'insertions. Tous les corsages en Linon pour 75c, des, 1.00, 1.25, 1.50, 1.75, 2.00 et 2.50.

Grandes valeurs dans les Jupes.

1 a gabrun en Duck Cream et Fleurs, prix 75c, 90c, 1.25, 1.50, 1.75 jusqu'au 3.00, 3.50 et 4.00.

Jupes en Brilliantine, noire et bleu marine, prix une grande variété pour 1.00, 1.25, 1.50 et 1.75.

Jupes en Moiré, en bon chas de laine, pour 2.00, 2.50 et 3.00 et 3.50.

Positivement les meilleures valeurs dans la Ville.

J. W. PARADIS, Commissaire Ordonnateur en Chef.

FATALEMENT BLESSE.

Un Canadien de Lowell la Victime.

Le sarintendant de police Davis a reçu, ce midi, la dépêche suivante du chef de police Healey, de Granitville, Mass:

"Homme nommé Louis Caza dont la raison me est, dit-on, rue Moody Lowell, fatalement blessé dans une carrière ici. Veuillez essayer d'avertir ses parents."

J. A. HEALEY.

Comme on le voit, la dépêche ne contient aucun détail de l'accident fatal dont notre compatriote a été la victime, mais ses parents, s'il y en a en cette ville, feront bien de se rendre sans délai au bureau de police où cet dret à Granitville.

Il y a dans le directo y que deux personnes de ce nom et elles ne demeurent pas rue Moody.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de Mme Moise Gervais, née Hermine Bélanger, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église avait revêtu sa toilette de deuil et le chœur de l'église, sous la direction du Dr Geo E. Caisse, a rendu avec grand effet la messe de requiem harmonisée.

Le Révd Père Amyot a officié, assisté des RR. PP. Nolin et Perrop.

Les porteurs étaient MM. Hubert Donault, John T. Vincent, H. de Vivais, Ex. Dupont, Victor Salois et Joseph Dacharme.

Les dames de Ste Anne étaient représentées par mesdames Hodas Lavoie, Joseph Dacharme, Gedeon Parent et S. Thébarge; mesdames Vallerand, Dubois, Bélanger et Jacques avaient été délguées par l'association Notre Dame de Bonsecours dont la défunte faisait aussi partie.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il fait bon faire ainsi avec le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre ceci et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelque soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommodons, et nous ne vous chargeons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre profit d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Ayez un Quatre Avec Nous

Ayez un jour glorieux—ayez un lustre de plaisir—trois fois pétards—mais vous vous réunirez—Dites tout ce que dicte votre conscience—du moment que vous célébrez le Glorieux 4 de Juillet et comme un bon patriote. Vous costera peu car nous allrons à payer votre compte. Nous avons préparé un code de valeurs spéciales pour le Quatre. Nous avons tout ce dont vous avez besoin ce qu'il vous faut pour le 4 Juillet à un rabais de bonne taille—ou en épargne pour vous permettre d'avoir une bonne journée de plaisir.

Il vous faut une Chemise Fraiche

Chemises Négligées Madras, Chévriotte et Percale à beau devant mou, avec bandes blanches et unies—etc, sont la sorte que nous vendons à

59c

Ailleurs, 75c n'en achètent pas de meilleures.

Chemises de Haute Qualité, Devant en Soie Barrées sur le travers, les plus nouvelles sur le marché, présentant un aspect qui fait pour laquelle les autres ont 81.25.

89c

et de plus belles pour longtemps sous avons $1, Rien sont aussi belles qu'les les fait.

Il faut des Sous-vêtements Frais

Il enlève vraiment d'être mieux en vente au jourd'hui; du pour le moin de $1. 3 c pour un acad les vêtement que vous ay ø jamais achetés pour 1.00 plus

Grandes Valeurs en Cravates.

Un très gros assortiment de Cravates Lavallière, tous et les formes et grandeur les plus nouvelles, 10c la pièce, ou montant. N'oubliez pas le Grand Magasin quand vous vous mettez en forme pour cet hiver.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Le juge Bond a renversé, hier, la décision du juge Hadley sur la question des vins du pays (native wines) et a acquitté Clarence W. Bowles qui avait été condamné à $50 en cour de police pour en avoir en en vente. Le juge Bond a décidé que le vin est "native" d'après la loi, du moment que les raisins ont été cultivés en ce pays et que les marchands ont le droit de vendre plus fort pour le conserver.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il fait bon faire ainsi avec le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre ceci et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelque soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommodons, et nous ne vous chargeons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre profit d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

OFFRES DE TEMPS CHAUD.

Nous les servons avec un Morceau de Glace si vous le voulez

Corsages en Linon Blanc.

100 Douzaines de Corsages, faits de bonne qualité de Linon blanc, deux rangs de biais insertion hambourg en avant, dos plissé à yoke pointu, valant $1.50, prix de vente

98 cents.

10 Douzaines de Corsages Blanc, en Linon travaillé avec goût, devant biais, dos plissé avec yoke pointu, boutons en perle, valant $1.75, prix de vente.

$1.25

700 Robes blanches et de couleur pour Enfants (points 2 à 14 ans) en Linons, Batiste, Percales et Guingans à

25c, 49c à $2.98

Habits et Manteaux Tailleurs tous Reduits.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialites, Manteaux et Habits, NO 124-126 rue Merrimack.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M.M. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 60c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 29 JUIN 1899. No 80

L'ERREUR D'OTIS

UN RAPPORT DU GENERAL ANDERSON.

Un Bon Conseil qui n'a pas eté Suivi

New York, 29 juin—Une dépêche spéciale au Herald-Times de Washington, nous apprend ce qui suit: "Le rapport du brigadier général T. M. Anderson, lequel, disent les militaires, est une critique sévère de la conduite du major général Otis pendant la campagne aux Philippines, ne sera pas rendu public par le département de la guerre. Il est en possession de l'adjudant général Corbin qui prétend qu'il n'est d'aucun intérêt pour le public. C'est exactement la même méthode suivie après la réception du rapport du colonel Roosevelt sur la campagne de Santiago.

Le général Anderson commandait le Se corps d'armée sous le général Otis, mais a été rappelé; il se trouve actuellement le chef du département des iacs à Chicago. Ses collègues disent que c'est un homme qui a pour habitude de dire franchement et brutalement ce qu'il pense. Il paraîtrait que dans son fameux rapport il aurait fait ressortir en termes un peu vifs l'erreur commise par le général Otis lorsqu'il a supposé que tous les insurgés se trouvaient au nord de Manille et qu'une fois battus la rebellion serait étouffée.

Anderson soutenait que la province de Cavite était remplie de partisans d'Aguinaldo et qu'ils ne devaient pas être ignorés.

Anderson aurait conseillé à Otis de balayer les gens d'Aguinaldo de Cavite l'automne dernier, ce que celui-ci a négligé de faire: de là son insuccès.

VOLEUR HARDI

Il fait feu sur la Maitresse de la maison.

Boston, 29 juin—Vers les deux heures, hier après-midi, Mde Lucy Parrot, domiciliée No 10 Greenwich Park, dans la partie sud, entendit du bruit provenant du sous-sol de sa maison, et elle y descendit aussitôt.

Elle tomba face à face avec un inconnu qui était en train de ramasser tous les vêtements qu'il pouvait trouver dont il faisait un gros paquet.

Mde Parrot demanda à l'homme ce qu'il faisait, et il répondit en jurant que cela ne la concernait pas. Puis il sortit en tirant un revolver de sa poche et une fois dehors il visa la maîtresse de céans, tirant sur elle une demi-douzaine de coups, mais sans l'atteindre, heureusement.

Aux premiers coups de feu, Mme Parrot poussa des cris stridents, et aussitôt un rassemblement se forma. Mais l'inconnu avait pris la poudre d'escampette sans que personne eut remarqué quelle direction il avait prise.

Le cas fut aussitôt rapporté à la police qui se mit à faire des recherches.

Le malfaiteur peut avoir 55 ans, ses cheveux sont gris.

PRESQUE AVEUGLE.

Mauvais Résultat d'une Querelle d'Amoureux.

Boston, 29 juin—Thomas E. Kelliher, de Lynn, a été envoyé à la maison des pauvres à Lynn, à Tewksbury.

Ceci n'est pas particulièrement intéressant pour le public; mais quand on saura que ce pauvre jeune homme est très populaire à Lynn, et qu'il a en déjà un avenir brillant, son histoire devienden plus remarquable.

Le pauvre Kelliher n'est pas seulement à la charge de l'Etat, mais il est presque aveugle et invalide; ceux qui le connaissent disent qu'il ne vivra probablement pas bien longtemps.

Son histoire est extrêmement pathétique, vu que son état est le résultat d'une querelle d'amour. La jeune Kelliher fréquentait une belle jeune fille de Lynn répondant au nom de Susie Deachy.

Ils s'aimaient beaucoup, et l'on a dit que Mlle Deachey en était devenue jalouse, quoique sans le moindre raison, prétendent ceux qui s'y entendent.

Un soir vers les dix heures, il y a un peu plus d'un an, Kelliher alla rendre visite à sa fiancée. Une querelle ne tarda pas à s'élever, la jeune fille lui ayant fait le reproche de n'être pas venu plus tôt. Il s'en suivit des explications, mais elles ne furent pas acceptées par la jeune demoiselle qui, subitement, saisissant une fiole de vitriol, la lança à la figure de son amant.

La victime fut transportée à l'hôpital et l'assaillante au poste de police.

Le jeune Kelliher refusa de rendre témoignage contre son assaillante, quoique le gouvernement eût entamé la poursuite qui fut abandonnée, les deux amoureux consentant à s'épouser. Le mariage fut célébré par le Révd P. Harrington.

Peu après Kelliher commença à agir d'une manière étrange, et il aurait probablement été envoyé à l'asile de Danvers si sa jeune femme ne s'y était pas opposé.

Pendant un certain temps le nouveau couple demeura ensemble, mais depuis quelques jours le jeune homme était gardé au poste de police.

Finalement, les autorités décidèrent de le remettre entre les mains des syndics des pauvres.

EN "OVERALLS"

Des Etudiants Recoivent leurs Diplomes

Lyons, Neb., 29 juin—Tous les commissaires d'école ont résigné parce que les élèves devant être graduées faire l'ach t avaient le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre ceci et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelque soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommodons, et nous ne vous chargeons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre profit d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Qu'on se le dise

Le "BROMA" est sans rival pour l'Anémie, Faiblesse générale, Pâleur, Mauvaises digestions, Constipation, maigreur, manque de sommeil, etc. Prix régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout

Voici une liste d'articles que vous pouvez achet r pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
4 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
3 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

MEURTRE AFFREUX

COUPS DE HACHE ET DE COUTEAU.

Le Feu mis aux habits de la Victime.

Providence, R. I., 29 juin—La région située au nord-ouest de cet Etat fournit généralement les plus affreuses tragédies qui puissent arriver dans le Rhode Island. Elles ont invariablement un caractère brutal. Cette ville ne possède ni chemin de fer, ni télégraphe ou téléphone.

Le crime le plus récent a été commis avant-hier après-midi, la victime étant Sadie Mathewson, âgée de 26 ans, qui a été assassinée par son amant, Samuel R. Owen, âgé de 57 ans.

La scène de la tragédie fut une ferme, à deux milles de Foster Centie.

La femme Mathewson demeurait avec Owen, depuis trois semaines, mais auparavant sa sœur, Clara J. Fisher, qu'on dit maintenant mariée à George Pearce, de North Sterling, Ct., fut la ménagère d'Owen durant près de trois ans.

Owen et la femme Mathewson se rendirent en voiture à Oneco, Ct., mardi, et avant de revenir ils achetèrent un demi gallon de rhum. Ils absorbèrent une bonne quantité de cette boisson en revenant, et la femme Mathewson se mit à agacer Owen au sujet de quelque chose qui le mit dans une grande colère.

Une querelle s'en suivit et Owen fit allusion à des visites que son amante avait faites dans plusieurs maisons malfamées.

La chicane reprit de plus belle une fois le couple rendu à la ferme, et finalement Owen saisit une hache, en frappa la femme et lorsqu'elle fut étendue sur le sol, il lui porta un nouveau coup de hache à la poitrine. Comme sa victime remuait encore, il lui enfonça un couteau à boucherie à deux reprises dans l'abdomen.

La femme avait encore sa connaissance, ce qui rendit l'assassin tellement furieux qu'il courut partout dans la maison et parvint à trouver un bidon rempli d'huile de charbon; il imbiba du liquide les vêtements de l'infortunée et y mit le feu.

Enfin, quand sa victime fut bien morte, Owen partit pour aller tuer la sœur de celle-ci, Mde Pearce. mais il fut rencontré à la porte par le mari qui l'assomma presque à coups de poing. Dans la lutte Owen fut blessé aux mains par son couteau à boucherie qu'il n'avait pas lâché.

Après son arrestation, il voulut faire croire qu'il avait reçu ces blessures en voulant enlever le couteau des mains de sa maîtresse qui cherchait à le tuer.

Owen avait réintégré son domicile à 10 h. 30 du soir. Quelques voisins entendirent la maison de l'assassin et entendirent des pierres. Finalement ils enfoncèrent la porte et s'emparèrent sans trop de difficulté de la personne d'Owen qui était ivre-mort.

La Frontiere de l'Alaska.

Londres, 29 juin—L'ambassadeur des Etats Unis, M. Joseph H. Choate, a eu un nouvel entretien au Foreign Office, hier après-midi, avec le marquis de Salisbury au sujet de la frontière de l'Alaska.

Dewey en Route

Washington, D. C., 29 juin—Le département de la marine a été averti que l'amiral Dewey avait quitté Colombo pour Port Said hier matin.

Petites Dépêches

On parle d'annexer Everett à Boston.

Tommy Ryan, le pugiliste, a accepté le défi de "Kid" McCoy.

Le prince de Galles a lancé un défi à Sir Thomas Lipton pour une course en yacht.

La nouvelle ligne de tramways entre Needham et West Roxbury est enfin ouverte.

Fitzimmons désire rencontrer "Kid" McCoy pour le championnat "middle-weight."

C'est maintenant une chose assurée que Boston aura son club de fervents de l'automobilisme."

Le Columbia a battu le Defender d'un mille dans une "course à partir de Newport à New London.

Après tout c'est le capitaine Goghlan qui aura le commandement de la station navale du détroit de Puget.

Il est probable que le projet de réciprocité entre les Etats Unis et la Jamaïque sera complété cette semaine.

Le Président McKinley n'a pas abandonné son projet un voyage dans l'ouest. Mde McKinley est beaucoup mieux.

On rapporte que le "Shamrock", qui est l'un des concurrents pour la coupe internationale, a frappé un écueil à Southampton.

L'Hon. Robert P. Porter dit que la seule perspective de Cuba est de s'annexer aux Etats-Unis et de devenir l'un des Etats de l'Union.

Cette femme de New York, Mme Ramsay, qui a assassiné son mari parce qu'il ronflait en dormant, a été trouvé atteinte d'aliénation mentale.

Une femme de Paris a obtenu un verdict de $20,000 contre les propriétaires de la Bourgogne parce que son mari a péri pendant le naufrage de ce vaisseau.

L'administration décide d'envoyer au général Otis 40,000 hommes de renforts. Les nouvelles recrues, par un changement dans la loi, seront des soldats de l'armée régulière.

Le meilleur poisson

de la ville, que vous puissiez acheter pour vos repas maigres de demain, se trouve au Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack. Allez le voir avant d'acheter ailleurs.

AU COLLEGE ST JOSEPH.

Magnifique exposition des travaux des Jeunes Eleves.

Il nous a été donné de voir, en visitant le Collège St Joseph, à l'occasion des exercices de fin d'année, une exposition vraiment remarquable des travaux des jeunes élèves. Il y a là des essais en divers genres qui dénotent chez leurs auteurs,—enfants de dix à quinze ans,—des talents peu ordinaires, et qui, nous pouvons le dire en toute justice, ne pouvaient être cultivés à meilleure école. Ces expositions qui permettent aux parents de constater de leur yeux les progrès qu'ont faits leurs enfants, proclament en même temps la haute valeur de l'enseignement qu'ils reçoivent. La foule des parents et des amis de l'éducation qui se pressait, dimanche, dans la salle de l'exposition, n'a pas ménagé ses félicitations bien méritées à l'adresse des excellents professeurs du Collège St Joseph, les Révds Frères Maristes.

Il serait trop long de passer en revue, fût-ce même d'une manière succinct, les travaux les plus remarquables de cette exhibition scolaire. Qu'il nous suffise de dire que les compositions couvrent toutes les branches de l'enseignement primaire, écriture, géographie, histoire, arithmetique, algèbre, géométrie, dessin, etc., l'instruction religieuse tenant naturellement la première place.

Les cahiers renfermant dessins et compositions seront envoyés à la maison-mère des Frères Maristes, où une commission nommée à cet effet en fera l'examen. Les meilleurs dessins, les meilleurs cahiers, reliés en deux énormes in-folio, seront envoyés en France, et figureront à l'Exposition Universe le, en 1900.

Les autres communautés religieuses qui ont des maisons d'éducation en Amérique, envoient aussi des compositions de leurs élèves à l'Exposition Universe le, en 1900.

Les autres communautés religieuses qui ont des maisons d'éducation en Amérique, envoient aussi des compositions de leurs élèves à l'Exposition Universe le, en 1900.

Les autres communautés religieuses qui ont des maisons d'éducation françaises de l'univers prendront part, et, après ce que nous avons vu, nous ne doutons pas que ce soit une place d'honneur.

Voici une liste, aussi complète que nous avons pu le faire, des élèves qui ont exposé les meilleures compositions.

DESSINS.

1ère Classe—E. Chaput, N. Gendron, H. Vincent, J. O'Fiahavan, E. Racette, D. Brouillette, A. Hamelin, P. Racicot, C. Lesage, L. Choquette, A. Jean, A. Desmarais, J. Bolduc, L. Morin.

2ème Classe—Jos. Forget, Ben. Lépine, H. col. Lincourt, Ed. Roy, T. Vigeant, A. Milot.

3ème Classe—Ach. Roy, Joseph Loiselle, Art. Sauvageau, A. Gélineau, Ed. Daprez, Em. Gélineau.

COMPOSITIONS ET CAHIERS

1ère Classe—E. Chaput, N. Gendron, H. Vincent, C. Lesage, J. Bolduc.

2ème Classe—Joseph Forget, Hector Lincourt, Ed. Roy, Timothée Vigeant.

3ème Classe—A. Roy, Joseph Loiselle, A. Sauvageau, H. Lamoureux, E. Bélanger, P. Bourque.

4ème Classe—E. Cornellier, J. Bellefeuille, G. Vigeant, W. Chionard, A. Hamel, X. Delisle.

5ème Classe—J. Ouimette, C. Roy, E. Drouin, A. Barry et A. Achin.

La retraite des RR. Frères Maristes commencera le 25 juillet prochain, à la maison-mère, à St Altlanse d'Iberville, Canada. Les RR. Frères du collège St Joseph qui doivent y assister, partiront vers le 20 juillet.

Putnam & Son

POURQUOI PAS

Avoir vos Vêtements du "Quatre de Juillet" maintenant au lieu d'attendre a la veille même? Tous les points sont ici aujourd'hui—nous pouvons vous servir mieux maintenant que pendant la presse qui se produit toujours au dernier moment.

HABITS CRASH, bien coupés, faais s proprement, points reguliers et larges, 34 a 52, $1.94, $2.48, $3.95.

HABITS SERGE BLEUE, minces, chics, confortables, $4.95, $5.98, $6.98.

GILETS SERGE BLEUE, simples et doubles revers, $1.98, $2.48, $2.98, $3.19.

PANTALONS DUCK BLANC, plus populaires que jamais cette saison. 45c, 89c, $1.98.

PANTALONS FLANELLE BARREE, fond gris et blanc, a barres blanches et noires, corrects pour la mer et la campagne, $3.48.

ET RAPPELEZ-VOUS

Que tous nos Beaux Habits Chéviotte et Worsted de Gout, effets barres, carreautes et unis, sont maintenant $14.95.

Ces habits se sont vendus jusqu'a il y une journee ou deux $17.95, $18.95 et jusqu'a $23.00.

Putnam & Son,

166 rue Central.

D'Ici au 4 Juillet!

GRANDE REDUCTION chez

Mme D. A. Lambert,

Toutes les marchandises sont marquées à moitié prix.

CHAPEAUX de $8.00,	pour $4.00	
CHAPEAUX de $6.00,	pour $3.00	
CHAPEAUX de $3.00,	pour $1.50	
CHAPEAUX de $1.00,	pour 0.50.	

☞ Venez examiner les Chapeaux dans nos vitrines et vous verrez que nos offres sont sérieuses.

Mme D. A. LAMBERT,
375 rue Moody, Coin de Cabot.

A. G. POLLARD & CIE.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
17 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 29 Juin 1899

Autour d'un Mot.

Voici ce que nous avons trouvé dans le journal de langue française de Fall River :

« *L'Independant* a certainement lieu de se féliciter, par le temps qui court, de l'attitude si hardie qu'il a prise en 1897.

La semaine dernière, nous reproduisions de la "Presse" de Hoyoke un article contre le "nationalisme canadien."

Aujourd'hui, c'est L'ETOILE de Lowell qui parle de 4 juillet comme de la fête "nationale" de notre élément émigré. Lisez plutôt :

"Tout en restant fidèles à nos traditions et en conservant pieusement le culte de la mère-patrie, n'oublions pas en ce jour la grande République qui nous a accordé une si généreuse hospitalité et soyons fiers de notre nouveau titre de citoyens américains.

"Que la fête du 24 soit un avant-coureur de la grande fête nationale du Quatre !"

C'est cela : célébrons, le 24 juin, notre fête "patronale," mais que notre fête "nationale" à nous soit le 4 juillet."

En disant que le 4 juillet est une fête nationale pour les citoyens américains, nous ne nous sommes pas rangés à l'avis de *L'Independant* qui veut que la St Jean-Baptiste ne soit qu'une fête patronale, de sorte que notre confrère se fâche sans aucune raison.

Tant que le mot *nation* et son dérivé *national* n'auront pas changé de signification, il sera dans le tort aux yeux de tous ceux qui respectent la propriété des noms.

Voyons ce que dit Bescherelle au mot nation.

"Agglomération d'hommes, dit il, vivant sous les mêmes lois, en communauté de mœurs et de langage, dans une certaine circonscription territoriale."

Voilà l'une des acceptions de ce substantif, la plus large, mais il y en a d'autres. Voici, toujours d'après le même lexicographe :

"On dit quelquefois des habitants d'un même pays, encore qu'ils ne vivent pas sous le même gouvernement. Ainsi l'on a dit *la nation italienne, la nation allemande*, quoique l'Italie et l'Allemagne fussent partagées en divers gouvernements."

Et encore: "Agrégation d'hommes qui ont une origine commune: ainsi, quoique la grande famille slave fasse aujourd'hui partie de peuples différentsou peut très bien dire *la nation slave*, pour exprimer cette collection d'individus ayant une origine commune, attestée encore par l'identité des mœurs et du langage."

Ce dernier sens s'applique tout particulièrement à notre cas. Ne formons-nous pas une agrégation d'hommes ayant une origine commune qu'atteste encore l'identité des mœurs et du langage? Alors nous sommes une nation.

Et au mot national notre savant auteur dit:

"Qui concerne toute une nation, qui appartient à toute une nation. Qualités nationales, propriété, récompense, fête nationale."

Voyons maintenant ce que peuvent nous apprendre les lexicographes anglais.

Le "Standard Dictionary" qui passe pour l'un des meilleurs lexiques dit: *Nation*, 1o A people or community associated together and organized under one civil government and ordinarily dwelling together in a distinct territory; 2o An aggregation of people of common origin, traditions and language; 3o A tribe or number of tribes combined; a large aggregation of individuals; as, the Cherokee *nation*."

Nous n'avons pas voulu traduire, afin de n'être pas accusé d'interpréter le texte à notre avantage.

La deuxième signification du mot "une aggrégation de personnes dont l'origine, les traditions et la langue sont communes" nous va comme un gant.

Citons Webster :

Nation, un nombre de personnes habitant le même pays, soumis sous le même souverain ou gouvernement, comme *la nation anglaise, la nation française*. Il arrive souvent que plusieurs nations sont soumises au même gouvernement; dans ce cas le mot *nation* signifie ordinairement une agglomération de personnes parlant la même langue, ou des gens qui ont été autrefois sous un gouvernement distinct, mais qui ont été conquis, ou incorporés dans une plus grande nation. Ainsi *l'empire de* Russie comprend plusieurs *nations*, comme autrefois l'empire romain et l'empire d'Orient."

En voilà assez, croyons-nous, pour prouver que *L'Independant* a la bretue.

Maintenant, est-ce à dire que nous pouvons, nous qui sommes naturellement citoyens américains, donner cette même appellation à la célébration du 4 juillet ?

Mais non! Comme il est des peuples ayant une double origine, nous avons deux fêtes nationales : l'une n'exclut pas l'autre.

Cela ne veut pas dire que nous avons une double allégeance et des devoirs, des obligations envers deux gouvernements. Cela signifie tout simplement que les Etats-Unis, comme l'empire de Russie,sont composés de plusieurs nations, c'est à dire des agglomérations de personnes de même origine et ayant conservé leur langue distinctive, rien de plus, et ces nations diverses, Irlandaises, Italiennes Allemandes, etc., forment toutes ensemble une nation plus grande encore, la seule ayant un gouvernement constitué qu'on appelle la glorieuse République américaine.

Mais, nous dira-t-on, comment se fait-il que les Yankees, c'est-à-dire les descendants des pionniers anglais n'aient qu'une fête nationale? Parce que s'ils ont gardé la langue anglaise il n'existe plus entre eux et les Anglais d'Angleterre cette communauté de mœurs et de coutumes nécessaires pour constituer le lien qui les unirait, en nation : mais tous les Anglais, qu'ils habitent la mère-patrie, le Canada, l'Australie, les Indes, même les Etats Unis ou autre pays étrangers, composent une nation.

Et puis la rupture entre les treize colonies et la Grande-Bretagne a été trop violente pour que les Américains demeurassent Anglais; la fête nationale du 4 juillet n'est-elle pas d'ailleurs la commémoration du triomphe de leurs ancêtres sur l'Angleterre?

Enfin, si *L'Independant* avait raison, le *Dominion Day* serait la seule fête nationale de nos frères du Canada et tous les journaux, tous les auteurs de langue française de notre pays natal auraient tort.

Mais l'écrivain de Fall River n'a pas le monopole de la science lexicographique et étymologique.

L'Imbroglio Religieux de North Brookfield

On a télégraphié de North Brookfield au Spy de Worcester :

Les catholiques de langue française de la paroisse St Joseph refusent du cardinal préfet de la propagande, leur refusant une église située et un prêtre de leur nationalité. Il est valable que la lettre reçue de Rome n'est pas une réponse à leur requête, mais bien une réponse à une lettre envoyée par Mgr Beaven.

Bien plus, ils sont jusqu'à dire que la lettre que Mgr Beaven a adressée au comité est entièrement différente de celle qui a été lue à le même comité, mercredi dernier, au palais épiscopal de Springfield.

M. Eugène Marcan, président du comité, a publiquement déclaré que la lettre qu'il avait reçue n'était pas une réponse à la requête adressée au cardinal préfet de la propagande, mais bien une réponse à quelque chose que l'évêque a dû envoyer lui-même. La lettre signée par lui et les autres membres du comité était datée du 22 mai, tandis que, dit-il, la copie du texte pontifical paraît être la réponse à une communication datée du 16 mai.

M. Mineau croit qu'il leur reste à une dernière chance, et ils vont en profiter. M. Bouvier, secrétaire du comité, est aussi du même avis. Il a écrit à Mgr Beaven,argnant qu'il y avait eu erreur, et ce matin il a reçu une réponse de l'évêque. Dans cette réponse, Mgr Beaven ne prétend pas que la copie communiquée au comité est une réponse à l'appel des catholiques de langue française de North Brookfield, mais que c'était tout de même le décret final émanant de la plus haute cour ecclésiastique reconnue par les catholiques, et des décisions de laquelle il n'y aucun appel.

M. Bouvier, secrétaire du comité, a dit aujourd'hui que la lutte va maintenant devenir excessivement difficile, mais il a tout de même espoir que la justice de leur cause finira par être reconnue.

A l'assemblée qui a eu lieudessoir on a annoncé que Mgr Beaven avait notifié au comité que la lettre qu'il avait envoyée n'était pas une réponse à leur requête, mais une réponse à une communication qu'il avait lui-même envoyée le 24 avril. La copie de la lettre pontificale reçue par le comité a été lue ce soir, et les conclusions de cette lettre sont les suivantes :

"Que, après avoir considéré l'état de choses existant à North Brookfield, par suite de l'attitude théologique des parlant langue française, la Propagande en est venue à la conclusion qu'il n'y avait aucun motif légitime pour la continuation d'un semblable état de choses.

"Par conséquent, Sa Sainteté Léon XIII désapprouve les actes des séparatistes et leur conseille d'offrir leur soumission et de retourner à leur église."

Après que la lettre pontificale eut été lue, on a voté à l'unanimité de protester contre l'action de Mgr Beaven et de continuer la lutte. Une nouvelle lettre a été préparée pour être envoyée à Rome, et le même comité reste en fonctions pour agir suivant que les circonstances en décideront.

Comme on le voit, le conflit est maintenant entié dans sa phase le plus aigué, et nul ne peut prévoir ce qui va arriver.

"Pour rendre justice aux pères, aux mères et aux enfants de ce pays, il faut que la punition soit assez grande non seulement pour la malheureuse victime, mais pour ce crime mais aussi pour servir de terrible leçon aux autres mercenaires qui seraient tentés de faire un trafic de chair et de sang humains."

Telles sont les paroles dont s'est servi le juge qui a condamné la femme Barrow, la dernière du trio qui a enlevé la petite Marion Clark.

Nous les trouvons justes.

Cinq des membres élus pour le prochain congrès sont morts depuis leur élection, avant d'avoir pris leur siège.

Ce sont: Nelson Dingley, 2e district du Maine, décédé le 13 janvier; William E. Greene, 6e Nebraska, décédé le 11 mars; Samuel E. Baird, 2e Louisiane, décédé le 22 avril; Richard P. Bland, 8e Missouri, décédé le 15 juin;et Lorenzo Danford, 16e Ohio, décédé le 19 courant.

Au point de vue politique, deux étaient républicains,deux démocrates et un populiste.

Les commissaires des parcs, à Boston, ont ordonné à tous les bicyclistes d'avoir une lanterne à leur bicycle s'ils veulent se promener le soir dans les parcs publics.

C'est un ordre des plus sages que nos autorités civiques feraient bien d'appliquer à Lowell, avant que nous ayons d'autre accident fatal à enregist

---

La Chambre des Lords a rejeté par un vote de 182 à 68 le projet de loi adopté par la Chambre des Communes donnant aux femmes le droit de vote et d'éligibilité pour les positions d'échevins et aussi de conseillères.

Le triomphe des femmes de Londres a été de courte durée.

Le czar de Russie a un embarras de richesses.

La czarine vient de lui faire cadeau d'un troisième enfant, mais comme les deux autres, c'est encore une fille.

Trois grandes duchesses et pas encore de grand duc et héritier de la couronne!

Le colonel Goldi, candidat à la mission républicaine pour lieutenant gouverneur, passème ses discours de vers de sa composition. On est la muse de M. Bates, son rival?

L'Angleterre possède la moitié des navires de tout l'univers. Elle pourrait convertir ses meilleurs en navires de guerre en moins de quarante-huit heures.

La Californie se propose de produire des figues de Smyrne tout comme le Connecticut produit du tabac de la Havane.

La purification de Coney Island par le feu se continue. Un autre incendie y a causé de nouveaux désastres.

Le Sfax semble être un nouveau sphinx.

Rhumes de Cerveau ou Catarrhes.
Névralgies et migraines guéries par l'Anti Coryza du
DR ED MORIN.
Dépôt général pour les Etats Unis: Mess Geo. Mortimer & Co., 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, les marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.
Ballder de 1000 pages relié en basane, $1.98
Bibles Bagnès Leader, 98c.
Simples Stéréotypiques, la douzaine, 50c.
Complettes Vifs Dictionnaire de Bunbas $1.
Pap-ers Crêpe et Tous, 100 nuances.
Pap-ers à Fleurs Français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Brosses et Brosses.
Cire Sans Rataude pour $25. Cent la place pour les cuirs.—Tél. 683-4.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service nocturne, pour un téléphone à phase d'affaires ou résidences.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

L'ETES-VOUS ?
Il est bien peu de personnes qui ne soient Pas affligées de maladies de reins ou du foie.

Symptômes :
DOULEURS DANS LE DOS, RHUMATISMES, avec frissons et fièvre, PEAU BRULANTE ET SECHE, FREQUENTS BESOINS D'URINER, APETIT IRREGULIER, DYSPEPSIE, ou sensation de pesanteur après le repas, ACIDITÉ DE L'ESTOMAC, URINES COLOREES, particulièrement le matin, SENSATION DE BRULURE, au cœur, LANGUE EPAISSE, HALEINE FETIDE, PERTE DE MEMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, MAINS ET PIEDS FROIDS.

Quand vous écrirez adressez vos lettres à la
DR JACQUES MEDECINE CO., 117 RUE CENTRAL, BOSTON, MASS.
Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente partout à 50cts la boîte; boîte d'essai 25c, on nous les envoyons au reçu du prix. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes les lettres, et notre spécialiste est à votre disposition sans frais. Ecrivez-lui, les conseils qu'il vous donnera relativement à ces pilules aideront à vous guérir. Adressez comme suit: Medical Department, Dr Jacques Medecine Co., Box 1964, Boston, Mass.

POUR LE QUATRE !
Chapeaux "Sailors," de 25c en montant.
Venez donner votre commande pour un beau chapeau pour le Quatre de Juillet, j'ai fait une grande réduction pour cette occasion. Venez à bonne heure cette semaine.
Beaux Chapeaux blancs, tout garnis, pour dames et demoiselles, une grande variété, prix de $1.00 en montant.
Chapeaux blancs, tout garnis, pour fillettes, de 50 cts en montant.
Beaux Chapeaux noirs, de tous les prix et de tous les goûts.
☞ Venez les voir avant d'acheter ailleurs, entrez et examinez cela ne coute rien pour connaitre mes prix.
N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT
Mde Maxime Lépine,
616 Rue Merrimack.

Meubles a Prix Réduits.
Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas
Venez les voir. ☞ La vente commencera Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.
G. BEAUDRY,
No 267 RUE A'KEN.
☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est vous bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

A VENDRE—une bonne maison de pension, située au centre de la Ville. On vendra pas pour cause de maladie.
PERDU—1 sac Boston Bag contenant 12 ou 13 robes de femme, 1 manteau, 1 sac à main, 1 paire souliers, 1 corset, 1 paire bas. Le tout valant $25. Le rapporter au No. 52 rue de Lakeview et Aiken, Prince Ward, ou au No. 52 Lakeview, et il sera payé une récompense.
OUVRIERS—Une dame de confiance d'expérience pour coudre des robes, capable de porter le fonctionnement du Singer, 1 ouvrier pour coudre des robes, 1 ouvrier pour le Singer, 1 ouvrier pour coudre à la main. M. Bridge, 4 rue Merrimack.
OUVRIERS—Une ouvrière, d'expérience sur le Jos. Meek, modèle de Boston, 1 ouvrier sur Merrimack.
OUVRIERS—Une ouvrière, d'expérience sur le Jos. Meek, modèle de Boston, 1 ouvrier sur Merrimack.
MAISON DE PENSION, Bonne table, confortables, prix modérés. Joseph Lafrance, 216 rue Moody.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—De 10 a m à 2 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lowell, Mass, Salle de Rinkoff, rue Grand.
Consultation gratuite.
LISEZ ETOILE.

Si vous désirez un bon verre de
SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
408 RUE MERRIMACK.
(Jas de Fruits Sans Rognons.)
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons ☞ que de la crême pure et de bons œufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ou Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi S. Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains partent la station est : rue Mid dlesex. Lowell :
Pour Boston, 4.6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.05, 6.15, 7.05, 8.20 p. m. Dimanches, 8.15, 8.50, 9.45, 10.45 a m ; 12.20, 1.45, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 10.15 p. m.
Pour Lawrence, 4.6.50, 7.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 1.15, 2.30, 3.10, 4.05, 5.05, 6.15, 7.05, 8.25, 11.25 p. m. Dimanches 8.15, 8.50, 10.45 a m ; 12.20, 1.45, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 11.25 p. m.
Pour Haverhill—6.50, 7.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 1.15, 2.30, 3.10, 4.05, 5.05, 6.15, 7.05, 8.25, 11.25 p. m. Dimanches 8.15, 8.50, 10.45 a m ; 12.20, 1.45, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 11.25 p. m.
Pour Amesbury, 7.30, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 1.15, 2.30, 3.10, 4.05, 5.05, 6.15, 7.05, 8.25, 11.25 p. m. Dimanches, 8.15, 8.50, 10.45 a m ; 12.20, 1.45, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 11.25 p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m ; 12.03, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Manchester et Alton Bay—8.30, a. m. 12.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.03, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 8 30 a.m. 12.03, p. m.
Pour Portsmouth—6.20, 8.30, a. m; 12.03, p. m Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. 12.03, 4.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—8.30, a. m. Dimanches excepté.
B. mercredi et samedi seulement
DIVISION SUD.
Les trains partent la station sur la rue Merrimack de Lowell :
Pour Boston—6.45, 8.00, 9.05, 11.00 a m ; 12.15, 1.35, 3.15, 4.20, 5.20, 6.25, 7.35, 9.15 p m. Dimanches, 8.45, a. m ; 12.00, 4.25, 5.14, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex de Lowell :
Pour Boston—5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15 a m ; 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p m.
Dimanches 7.30 ; 8.30, 9.45, 10.45, a m ; 12.30, 1.45, 3.15, 4.45, 6.15, 7.45, 9.15, a m ; 11.25, 8.55, p m.
Pour Worcester, 5.15, 7.15, 9.15, 11.15 a m ; 1.40, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 9.15 p m.
Dimanches, 8.45 a. m ; 12.30, 5.56, p. m.
Pour Nashua et Rochester—5.15, 7.15, 9.15, 11.15 a m ; 1.40, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 9.15 p m.
Dimanches, 8.45 a. m ; 12.30, 5.56, p. m.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m ; 4.15, p. m.
Pour Haverhill, Amesbury et Newburyport—6.25, 10.00, a.m ; 4.15, p. m.
D. J. FLANDERS, Agt Gen. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les meilleures viandes de la ville, aussi de la "Little's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Les Dames Canadiennes
Sont cordialement invitées à aller au magasin populaire de
Mme E. Riopelle,
Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Chesver.
SPÉCIALITÉS :
Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.
Venez les voir et vous serez convaincues.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce magasin est bien connu, charges plus et tout ce la ville pour les enterrements. Prix modérés. Voitures noires et blanches pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la Nouvelle Loi Antisel du public vendre bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Tuyaux Elastiques
DE JARDIN.
Tuyau de 50 pieds, bec et dévidoir, (3 plis)
Complet, $4.50
Nous garantissons notre meilleur tuyau pour 2 ans
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Pas d'Argent ?
JE VEUX UN
BICYCLE !
Si c'est là votre situation vous êtes celui que nous cherchions.
Ce serait étrange si nous ne pouvions faire des affaires avec vous.
Venez et essayez nos bicycles, ils sont à bon marché à présent.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

Feuilleton de L'Etoile. No 62

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XIX

Les mineurs accompagnent vers Bras d'Acier pour lui montrer divers morceaux de quartz au milieu desquels brillaient des paillettes d'or. Plus observateur et plus expérimenté que les autres,

Craddle avait déjà recueilli un certain nombre de pépites.

Un de ces nuggets pouvait peser trois ou quatre onces. Surexcités par un si brillant résultat, les mineurs travaillaient avec une ardeur fébrile.

—C'est assez pour aujourd'hui,lui dit Bras d'Acier.

—Nous avons encore quatre heures de jour, s'écria Ribonneau.

—Oui, répondit Bras d'Acier, mais nous devons en profiter pour un travail plus pressé que la recherche de l'or.

—Lequel? dirent les mineurs, qui cessèrent un moment de frapper le rocher de leurs pioches.

—Il faut que nous élevions une maison. On renfermerons- nous notre or et nous prendrons l'A chaque instant nous pouvons être découverts par les Indiens. Dans un ou deux mois, les mineurs vont arriver aux placeres, et les bashraugers (voleurs de grande route) paraîtront en même temps d'eux. Une maison demande sept ou huit jours de travail tout au plus.

On commença aussitôt les travaux.

Les cabanes furent adossées à la montagne, en des endroits du plus vert du pord. On coupa des jeunes chênes pour en faire des pieux, qu'on enfonça profondément dans le sol, de manière à décrire un rectangle allongé. On planta ensuite une seconde rangée de pieux parallèlement à la premiere, et à deux pieds environ de celle-ci. Du fortes branches furent placées horizontalement en travers des troncs d'arbres, de manière à former une sorte de cloison. Entre le treillage extérieur et le treillage intérieur, on mit de grosses pierres jusqu'à hauteur d'homme. D'autres branches, serrées les unes contre les autres comme des nattes de feuilles, servirent de toit. Deux peaux de buffl furent en outre étendues et clouées par dessus les couvertures de M. et madame Vandeilles. L'habitation de Benito et de Rosina, a,tosée à celle des deux Français, était construite de la même manière, mais avec moins de soin. Quoique Bras d'Acier :ti veillé à ce que rien n'y manquât, ses compagnons, qui éprouvaient tous pour Berthe autant de respect que d'affection, avaient montré beaucoup plus de zèle pour arranger l'habitation de la jeune femme que pour celle de Benito.

La cabane qui devait servir aux autres mineurs fut placée à la suite de celles du couple mexicain. Quant à l'Abio, il se construisit avec quelques perches et trois peaux de buffle une sorte de 'wigwam' en face de la maison de Berthe, dans laquelle nul ne pouvait pénétrer à son insu. Il prit avec lui Lotte Kornasingey, que Ribonneau, Craddle et les deux Mexicains trouvèrent,malgré, à plusieurs fois, et qu'il n'osa:était pas toujours fort bien leurs plaisanteries :ar sa dévotion et plus sur ses mêmes représ ses.

Une fois ces travaux terminés, on se livra complètement à la recherche de l'or.

XX

Les cinq ou six premiers jours, les produits furent insignifiants. Il fallait l'or presque à fleur de terre. En moins d'une semaine, et, malgré l'inexpérience des travailleurs, on trouvait près de soixante livres de précieux métal.

Encouragés par ce succès inespéré, les mineurs travaillaient avec une ardeur incroyable. La fièvre jaune, comme on dit aux placeres, les dévorait.

On eut bientôt épuisé les richesses, jetées, pour ainsi dire, à la surface du premier venu. Il fallut se livrer aux travaux pénibles d'une exploitation régulière.

Des ouvriers employés pour l'extraction de l'or variaient selon la nature du terrain sur lequel on opérait.

Pour l'extraction à sec, on écrase tous les fragments de pierre auriifère et de terre argileuse. On les fait ensuite sécher au soleil pour les pulvériser de nouveau. Lorsque cette opération est terminée, on met la poussière qui en provient dans une sorte de crible ou de van qu'on agite au-dessus d'une couverture pliée à terre. Le vent emporte la terre, tandis que l'or, plus pesant tombe presque perpendiculairement aux pieds du 'goldrinder' (trouveur d'or).

Quant à l'extraction de l'or par le lavage, voici quels sont les procédés les plus généralement employés.

On remplit aux deux tiers une 'batea' (sébille en bois) de la terre aurifère qu'on vient de recueillir. Puis on plonge cette sébille dans une eau courante, en l'agitant avec rapidité jusqu'à ce que la terre soit assez délayée pour être emportée par l'eau. L'or se dépose au fond de la batea en même temps qu'un sable noir composé de fer oxydulé et de quelques parties terreuses. Où fait sécher au soleil le résidu de batea,et le sable est séparé de l'or par le procédé du vannage.

Il faut une certaine habitude pour manier la batea. Les débutants surtout perdent beaucoup d'or qu'ils laissent emporter par le courant.

Quant à l'appareil appelé 'cradle', dont nous avons déjà parlé, nous allons en donner une courte description :

Qu'on se figure une sorte de pirogue ou de berceau de cinq à huit pieds de long, supporté par une bascule dans le genre de celles des chevaux de bois. La partie supérieure est garnie d'une grille sur laquelle on jette le sable aurifère et qui empêche les pierres de pénétrer dans l'intérieur du 'cradle'. A sa partie inférieur se trouve une sorte de filtre qui laisse passer l'eau et la terre délayée, tandis que l'or et le sable noir, plus pesants retombent dans le fond du 'cradle'.

Le résidu est ensuite séché au soleil , et vané comme celui des 'bateas'.

Quatre hommes suffisent habituellement au service d'un cradle de moyenne dimension. Le premier creuse la terre ou le sable ; le second l'apporte au cradle et le jette sur la grille supérieure; le troisième fait mouvoir la bascule,le quatrième puise de l'eau qu'il verse constamment sur le cradle.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Dubois, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cot art s: atile et s amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles pourront avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, l'on servira la bas aussi bien qu'il les servait ici.

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bières, Vins,
Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises
et Porter de Dublin
Constamment en main.
Commandes de bouteilles et bouteille.
77 & 81 Broadway.—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Seules Medecin du Docteur Jacques Pour Guérir Les Maladies Des Reins, Foie, Estomac et Vessie
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LAMENTABLE HISTOIRE

—Tout un drame s'est déroulé dans la nuit dans la maison de la rue Shannon qui porte le No 96.

Un journalier du nom de Thomas Costello, âgé de 45 ans, habite cette résidence depuis 27 ans avec sa belle mère, une dame Daly, née Jane F. McCarthy. La veille au soir, Costello, sa belle mère et une cousine de Costello du nom de Mary McGuigan, veillaient ensemble et rien ne faisait présager qu'un drame allait se dérouler. On n'avait jamais d'ailleurs entendu dire que Costello et sa belle mère eussent eu ensemble matiné à partir.

Quoi qu'il en soit, vers minuit une vieille femme âgée de 76 ans, qui habitait avec la veuve Daly,belle mère de Costello, entrait en chancellant dans le poste No 7 en disant qu'on gardée l'avait frappée d'un coup de hache. La vieille femme avait toute la figure couverte de sang. Elle ne put malheureusement fournir de plus amples explications aux policiers, car une minute après elle s'affaissait sans connaissance sur le parquet.

Le lieutenant Fox téléphona aussitôt à l'hôpital Général, et quelques minutes après, l'ambulance de l'Institution transportait la victime, toujours dans un état précaire.

Le lieutenant Fox et les constables Hunter et Clements, du poste du No 7, se dirigèrent en toute hâte vers la demeure de Costello. Il était près de minuit quand les policiers firent irruption dans la résidence du prévenu; ce dernier qui, selon toute apparence avait vidé une bouteille de gin, en compagnie de sa cousine, Mary McGuigan, ne parut pas s'émouvoir de la présence des agents de police, cette nuit-ci, du reste, et il consentit volontiers à suivre le lieutenant Fox et ses hommes au poste central. Mary McGuigan fut aussi amenée comme témoin.

L'enquête sommaire à laquelle se livrèrent les policiers les engagea tout de suite à croire qu'il y avait eu attentat criminel. Et effet le lit de la victime était tout maculé de sang.

Il y avait également du sang sur la table de la cuisine. Partout dans les appartements se voyaient des traces sanglantes, attestant le drame nocturne qui venait de se dérouler. Quant à Costello, il s'est contenté de protester de son innocence. Je suis tombé dans la soirée, a-t-on dit, pour aller chercher de la boisson, et quand je suis rentré, il y avait du sang sur la table.

Il ne peut expliquer comment sa belle-mère a pu recevoir le coup qui va peut être causer sa mort.

Les policiers ont fait de minutieuses perquisitions au domicile du prévenu, mais n'ont pu trouver la hache avec laquelle Costello aurait frappé sa victime, si nous nous en rapportons au témoignage de cette dernière. Ils n'ont pu non plus trouver aucun autre instrument pouvant avoir servi à commettre l'attentat.

Costello a comparu le lendemain matin devant le magistrat Lafontaine et il a protesté de son innocence. Il a dit au magistrat qui l'interrogeait que sa belle-mère était ivre.

Le magistrat a renvoyé Costello en prison pour 8 jours, afin de pouvoir mettre à la victime de se rétablir et

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
LIVERITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.
LIVERITA 100 PILULES 25 CTS.
☞ En vente chez Killgoward & Co., Financiers, Lowell, Mass.

Dissolution de Societe.
La société Boisvert & Sanborn, agents d'immeubles, est dissoute par la retraite de M. Fred W. Sanborn, et M. Jacques Boisvert s'occupera seul des intérêts de l'ancienne société.
M. Boisvert désire annoncer comme offre spéciale
Neuf Maisons et Six Lots de Terre
Qu'il a achetés à 25 par cent de l'ancienne société et qu'il vendra aux mêmes conditions: $200 comptant et la balance en paiements mensuels facil s, comme un loyer ordinaire, d'ici au 8 juillet prochain.
Ces propriétés sont situées sur les rues Ennell, Dalton, Beaver, Campaw et Ottawa. Elles ont toutes les connections nécessaires de Gaz, Eau et EGOUT.
N. B.—M. Boisvert a une foule d'autres belles propriétés à vendre à des conditions faciles.
S'adresser à
Jacques Boisvert,
368 rue Hildreth.

HOURRAH POUR ROOSEVELT !

Grande Réception dans une Ville de l'Ouest

Milwaukee, Mis., 29 juin — Le gouverneur de New York, l'Hon. Theodore Roosevelt, s'est rendu, entouré d'une brillante escorte, aux salles de la Chambre de Commerce, où il a été reçu avec enthousiasme. Dans son discours, M. Roosevelt apoya fortement la politique expansionniste de l'administration McKinley. Il

Que l'Aigle Crie !

Montons-la pour le Jour d'Indépendance

Nous avons fait des préparatifs pour rendre cette semaine la plus forte que notre magasin a jamais connue auparavant.

Des commis extra ont été engagés pour servir vite la foule qui est sûre de venir profiter de nos **Attraits sans Précédents** qui s'étendent à chaque département de notre établissement. Comme il est impossible d'énumérer chaque offre spéciale, vous devez en prendre deux ou trois comme échantillons du reste.

Habits pour hommes, Casimir de haute qualité des manufactures Assabet en très joli brun foncé, entravates fins, faits et garnis aussi bien que possible. Valeur de gros jusqu'à $10.50. Nous **$8.95** les fermerons cette semaine à

Environ 60 Habits consistant pour le plupart de petits lots d'Habits Chéviot-Serge, de haute qualité, habits pure laine et bien taillés. Les prix de détail habituels $7.50 à $9.00, tous réunis et mis **$3.98** ici pour cette vente à

Un autre pousseur de commerce est plus petits lots d'Habits en Serge la plus fashionable et de meilleure qualité du pays Serges Téléramik, Oswego et Importées, de $15, $16 et $18. De meilleurs habits n'ont jamais été vendus sur le marché. Ils sont à **$10** l'Habit vous cette semaine pour

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

DEUX HOMMES TUES

ACCIDENT ETRANGE A L'USINE DU GAZ.

Michael Reagan et Philip Murphy sous des tonnes de charbon.

Deux employés de la compagnie du gaz, Michael Reagan, âgé de 25 ans, et Philip Murphy, âgé de 44 ans, ont été tués instantanément, hier après-midi, à l'usine de la compagnie du gaz, coin des rues School Rock.

L'accident est arrivé quelques minutes avant les trois heures.

Reagan descendait au No 31 rue L, avec sa femme et un enfant. Il a deux frères, Martin et Thomas, et une sœur qui réside dans la Pensylvanie. Murphy résidait No 41 rue Wright et laisse une femme et quatre enfants.

La compagnie du gaz est à remplir ses vastes hangars de charbon et à une trentaine d'hommes employés à décharger les chars qui arrivent d'heure en heure sur les lieux. Reagan et Murphy faisaient partie de cette équipe.

Tous deux étaient parfaitement au courant de leur genre de travail, la compagnie recevant périodiquement de fortes quantités de charbon et les deux hommes ayant fait cet ouvrage à plusieurs reprises antérieurement. Reagan était employé par la compagnie depuis bientôt quatre ans et Murphy, plus de vingt ans.

Les chars contenant le charbon sont tirés par des chevaux sur une voie ferrée de la compagnie sur l'avenue Western, jusqu'à la porte de l'usine et de là ils sont poussés par une douzaine d'hommes sur des tréteaux jusqu'à l'endroit du déchargement.

Les chars sont arrangés de manière à se vider automatiquement par en arrière, les ouvriers n'ayant qu'à enlever une clef qui tient en place la planche à bascule.

Hier, au de ces chars se trouvait en mauvais ordre et Murphy et Reagan qui devaient voir à le décharger, reçurent l'ordre de monter dessus et de le vider à l'aide de pelles.

Ils étaient seuls à leur ouvrage leurs compagnons les ayant laissés pour aller passer d'autres chars à destination, quand le terrible accident est arrivé.

Ils avaient pelleté tout un côté du char quand, celui-ci, perdant son équilibre sur les tréteaux, se renversa sur le côté, entraînant les deux malheureux au fond du trou.

Le char seul pèse dix mille livres et il y avait encore dedans environ quatre mille livres de charbon quand l'accident a eu lieu.

Les autres ouvriers, attirés par le bruit de la chute, accoururent en toute hâte sur les lieux, mais ils ne trouvèrent que les deux cadavres pressés entre le mur et le char renversé.

La mort avait été instantanée.

On a transporté les deux cadavres chez M. Molloy, l'entrepreneur de pompes funèbres.

POUR LA GENDARMERIE CANADIENNE
Un drapeau, vous demande votre image avec les armoiries jointes de la compagnie de la gendarmerie canadienne à cheval. Adressez votre image, carte-photographique, 32 rue Middlesex, W. Auto, 32 rue Middlesex, Boston, Mass.
W. JEAN, Prop.

NOTES PERSONNELLES.

Le Révd. Eugène Roussin, étudiant en théologie au séminaire Ste Thérèse, P. Q., est revenu dans sa famille pour passer le temps des vacances.

M. et Mme A. M. Guillet sont revenus hier de leur voyage de noces au Canada, le pays natal du marié, qui est employé dans le bureau local du Boston & Maine RR.

M. et Mme Joseph Pigeon et leur fils, Wilfred, sont partis pour le pays natal où ils passeront une couple de mois. Ils visiteront Montréal, Sherbrooke et plusieurs autres endroits du Canada.

Mlles Irène, Yvonne et Aëta Gauthier, enfants de M. Aimé Gauthier et belle Minie Leblanc, fille de M. Alfred Leblanc, sont revenues du Mont Ste Marie, Montréal, pour passer leurs vacances dans leur famille.

Mlles Albertine Boucher et Carrie Haskell ont reçu leurs diplômes, hier soir, aux examens de fin d'année du Lowell Conservatory of Music, dans l'Odd Fellows' Temple. Mlle Arthemise M. Hotin a participé au programme de la soirée.

M. E. A. Duval, propriétaire du Duval's Cash Market, rue Merrimack, est revenu hier soir du pays natal où il a passé une dizaine de jours en promenade. Il en a profité pour visiter son père à Nicolet et pour assister à la grande célébration de la St Jean-Baptiste à Montréal. Il est revenu enchanté de son voyage.

Prenez des le Debut

De votre maladie, le «Vin Morin Crées-plates.» Il vous sauvera de la Grippe, Toux, Rhume et Bronchite.

TROUVEE MORTE

Lugubre Découverte de Deux Enfants.

Les enfants de M James S. Hastings, employé chez O'Donnell & Gilbride, ont fait une lugubre découverte, hier midi, à leur retour à la maison, No 1055 rue Bridge.

Ils revenaient de l'école Varnum où ils avaient assisté aux exercices de fin d'année et accouraient tout joyeux, quand ils ont aperçu leur mère étendue sans connaissance sur le plancher.

Ils tentèrent de la faire revenir, et ne réussissant pas, ils eurent peur et coururent chez les voisins.

Ceux-ci les accompagnèrent au logis et constatèrent que Mme Hastings avait cessé de vivre. Elle n'était âgée que de trente six ans.

M. Hastings est bien connu en ville; il est le président de l'association des commis-marchands.

Pur Cidre de Campagne
LIVINGSTON.
De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.
141 rue Worthen.
☞ L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Il est temps de se procurer une robe mince pour l'été et ce que M. G. Pollard & Co offrent aujourd'hui en mousseline, dimity et organdie à 7c la verge est justement ce qu'il faut.

Ouah !!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dent chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hahn, Dentiste, a reçu cet jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Ainsi le voir à son nouvel établissement nouveaux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courvoisier, 471 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérant, invite aussi ses amies.

Mlle Lina Lalumière est toujours à la disposition du public. Toutes les personnes désirant un chapeau garni dans le dernier style n'auront qu'à se rendre à ses superbes salons de modes, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14.

LA PARADE DU QUATRE

ELLE AURA QUATRE DIVISIONS.

Les Commissaires-Ordonateurs sont Nommés.

Le comité chargé de la parade du 4 juillet s'est réuni hier et le Lt-col. Ames, chief marshal, a annoncé aux membres les noms des commissaires-ordonnateurs qu'il a choisis pour les différentes divisions qui seront au nombre de quatre.

Division militaire— Major Alex. Greig, jr.

Division des pompiers—Charles H. Philbrick.

Division des bicyclistes — T. P. Hall.

Division industrielle — Fred A. Tuttle.

D'après les rapports reçus jusqu'à date, voici comment la parade sera composée.

DIVISION MILITAIRE

Compagnie C, 6e régiment.
Compagnie G, 6e régiment.
Compagnie M, 9e régiment.
Bataillon de la High School.
Postes de la Grande Armée.
Fils de Vétérans.
Vétérans de la guerre espagnole.
Compagnie M, 6e régiment.
Compagnie F, 9e régiment.

DIVISION DES POMPIERS

General Butler Veterans, 75 hommes.
Lowell Veterans.
Neptune Veterans, de Newburyport, 90 hommes.
Warrens, de Pepperell, 100 hommes.
Watch City Veterans, de Waltham, 65 hommes.
Unions, de Pepperell.

DIVISION DES BICYCLISTES

Spindle City Bicycle Club.

DIVISION INDUSTRIELLE.

W. T. S. Bartlett, quatre scènes et trois chars allégoriques.
E. W. Young, au char.
Hosfood Club, 30 hommes.
Hanson's Rough Riders, 40 hommes et coche.
Uncle Sam's True Blue, de Lynn, 45 hommes et tableau.
F. A. M. Tobin, char.
Société de Bienfaisance Portugaise, 100 hommes et char.
Mathew Temperance Institute, golfers.
C. I. Hood & Co.
J. C. Ayer & Co.
Le lieutenant-col. Ames a demandé d'élever à $50 la considération de $30 faite aux compagnies du dehors. Il dit que cinq compagnies ont rapporté qu'elles ne pouvaient venir et que quatre autres n'avaient pas encore répondu. Il croit que toutes viendraient prendre part à la parade si on leur offrait plus d'argent.

La suggestion a été adoptée.

Les billets pour la séance des entrées à l'Opéra House seront distribués demain à l'hôtel de ville aux enfants d'école.

Notes Locales.

M. H. J. Colvin, agent du C. P. R., nous informe que l'Empress of India a quitté Hong Kong hier en route pour Vancouver.

Les travaux de réparation à l'intérieur de l'église St Joseph seront complétés vers le 16 juillet, à temps pour la neuvaine de Ste Anne.

Les photographes de Lowell sont à organiser un pique-nique pour le mois prochain. M. J. S. Marion est le trésorier du comité d'organisation.

La compagnie de cavalerie F, de Chelmsford, viendra camper en ville le 3 juillet et participera au tournoi militaire du soir-là. Le 4, elle prendra part à la parade.

L'agent-acheteur Barrett a accordé hier les contrats pour le charbon, comme suit: pour la ferme de la cité à D. W. Horne & Son; pour les écoles et édifices publics à Daniel Gage.

Edwin A. Lynde et Angus M. Sainers, les deux hospitaliers qui ont renversé Mlle Mélvina Lapierre, le 1 juin courant, sur le boulevard, ont été acquittés hier en cour de police de l'accusation d'assaut portée contre eux.

Eugène Métercvy, demeurant rue Linden, à tête, hier matin, victime d'un accident. Métercvy conduisait une des voitures qui suivaient le convoi de Mme Moïse Gervais et en se rendant au cimetière canadien, il est tombé de son siège, s'infligeant une blessure à la tête. L'ambulance fut appelée et transporta le blessé à l'hôpital St Jean.

Le Dartmouth College a conféré le degré de maître ès arts à M. Francis W. Quin, avocat de cette ville.

Les membres du Lincoln Club ont fait, hier soir, l'élection de leurs officiers. M. Wm H. Hounsell a été élu président et M. James McDowell secrétaire.

La police de Dracut a arrêté hier Edward H. Davis, un des frères du chef de police Davis de cette ville, pour avoir gardé illégalement chez lui des liqueurs enivrantes. Il subira son procès mercredi prochain.

Le Révd Aloysius S. Malone, de cette ville, a été ordonné prêtre hier au collège St Mary de Maryland, par Mgr Allen, évêque de Mobile, Ala. Son Eminence le cardinal Gibbons assistait à la cérémonie.

Le comité des fêts électriques, composé des échevins Wilder, McNulty et Chapin, a préparé une ordonnance civique pour faire placer sous terre tous les fils entre l'hôtel de ville et la Tower's Corner. Cette ordonnance sera soumise au bureau des échevins la semaine prochaine.

Les examens de fin d'année des élèves du High School ont eu lieu, hier soir, à l'Opera House. M. Harvey M. Shepard, de Boston, y a prononcé le discours de circonstance. Son Honneur le maire Crowley a distribué les diplômes. Parmi les gradués il y avait deux Canadiens: Mlle Sophie A. Girard et M. Wilfred Joseph Lincourt.

Le sergent Otto Hahn a quitté Lowell par le train de 8 h. 57, ce matin, pour le Camp Meade, Pennsylvanie, où il s'enrôlera dans le 19e régiment d'infanterie des Etats Unis, qui doit bientôt partir pour les Philippines. Un bon nombre de ses amis et confrères l'ont accompagné à la gare et lui ont souhaité bonne chance.

Society St Jean-Baptiste.

A l'assemblée de la société St Jean-Baptiste, hier soir, les différents comités ont fait leurs rapports touchant la célébration de mardi. Le comité d'organisation espère faire son rapport final à la prochaine assemblée de la société.

La société a aussi voté à l'unanimité de présenter ses remerciements bien sincères à M. J. W. Paradis, commissaire ordonnateur en chef, ainsi qu'à tous ses aides et toutes les sociétés et citoyens pour la part active et généreuse qu'ils ont prise, pour rendre possible le succès obtenu dans la procession.

Des remerciements furent votés à toutes les dames, demoiselles et autres personnes qui ont organisé et mené à bonne fin les différents départements du festival ainsi qu'au bon public, tant de cette ville que du dehors, qui les a si généreusement encouragées.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a «possédé de en dehors» et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et «tenir maison» ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelle que soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin le meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces.

BOURQUE—En cette ville, hier, Marie-Bertha, enfant d'Amédée et Em lie Bourque, est décédée au No 38 rue Winter, âgée de huit jours. L'enterrement a eu lieu hier.

CAZA—A Graniteville, hier, Louis Caza est décédé à l'âge de 28 ans. Le corps a été transporté au No 131 rue Willie. Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste.

MARAND—Charles Marand est décédé, hier, au No 599 rue Middlesex, âgé de 74 ans, 10 et 3 jours. Les funérailles auront lieu samedi matin, sous la direction de M. Amédée Archambault.

VERVILLE—En cette ville, ce matin, l'épouse de Joseph Verville, née Célina Benvenu, est décédée au No 199 rue Hall, âgée de 18 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus fort assortiment de fleurs de la cité pour mariages, baptêmes, soirées, enterrements, etc. Prix modérés. Fleurs Fraîches. Mme Pelletier, 104 rue Merrimack.

ACCIDENT DE GRANITEVILLE

LE CORPS DE LOUIS CAZA RAMENE A LOWELL

Les Funerailles Auront lieu Demain Matin.

Nous avons publié, hier, une dépêche de Graniteville, annonçant la mort accidentelle de Louis Caza, le jeune homme de Lowell, et de Jeremiah Sullivan, qui est né en cette ville, mais qui demeure à Graniteville depuis vingt ans. Voici dans quelles circonstances l'accident est arrivé.

Les hommes étaient occupés à percer une grosse pierre au pied d'une haute côte à pic, quand, soudain, la masse de terre s'écroula sur eux, les enterrant complètement.

D'autres ouvriers, employés à une certaine de pieds de l'endroit où l'accident est arrivé, ont entendu le bruit de l'écroulement et se sont précipités à leur secours.

Dans quelques minutes, ils réussirent à les déterrer, mais Sullivan avait déjà cessé de vivre et Caza, qui respirait encore faiblement, expira environ trois heures plus tard, chez M. Lewis Palmer où on l'avait transporté, en dépit de tous les efforts des Drs Sleeper, Draper et McCarty qui avait accouru et avait mandés en toute hâte auprès du blessé.

Sullivan laisse une veuve et deux orphelins ainsi que sa mère, qui est très malade et à qui on a cru devoir cacher la nouvelle de l'accident.

Louis Caza n'était pas marié, et quand il habitait Lowell, il demeurait chez son frère, Jean Baptiste, 121 rue Willie. Le défunt avait trois autres frères, Charles, qui demeure à Lawrence, Joseph, à East Dale, et Antoine, en cette ville, 737, avenue Aiken. C'est avec ce dernier que demeurait Mme Caza, la mère, qui vit encore.

M. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est allé hier, à Graniteville, chercher le corps de Louis Caza, qu'il a ramené à Lowell ce matin.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église St Jean Baptiste.

DANS LES ECOLES PUBLIQUES

Dix huit Compatriotes sont Gradués.

Les examens de fin d'année ont eu lieu hier dans les écoles publiques connues sous le nom de grammar schools.

Da s six écoles sur neuf, il s'est trouvé de nos compatriotes parmi les gradués; dix-huit en tout, treize jeunes filles et cinq jeunes garçons.

Le plus grand nombre ont gradué à l'école Greer, rue Merrimack, où il y avait quatre filles et trois garçons parmi les élèves finissants.

Ce sont Mlles Blanche A. Dextra, Juanita A. Goldin, Alice A. Jean et Theresa L. Roussin; MM. Napoléon J. Gervais, Alexandre J. Houde et J. N. Lelascheur.

A l'école Highland, quatre jeunes filles ont reçu leur diplôme: Laura Bilsonin, Marie-Rose Lorrain, Blanche E. Monferrand et Ruth Palignon.

A l'école Bartlett: Mlles Liberate M. B. urbonnière et Flora Lanard, et Willis J. Peltier.

A l'école Pawtucket, Mlles Lillie B. Landry et Marguerite E. Rivet, fille de l'ex-échevin F. P. Rivet.

Mlle Lumina Cantin à l'école Abraham Lincoln et Leo Paul Bertrand, à la Varnum.

UN GRAND MARCHEUR.

De Lowell à Chicago à pied.

Une foule assez considérable se pressait, ce matin, aux abords de l'American House, pour voir le fameux "Country Boy", cet original de San Francisco, qui s'est fait une réputation de grand marcheur. Son nom est Edward T. Murray. C'est un homme de taille moyenne, à la figure joviale, respirant la santé. Il est âgé de 24 ans.

Murray va de ville en ville, et visite les principaux clubs athlétiques qui, ordinairement, se chargent de ses dépenses. Il n'est fait une ville plus d'une heure et demie excepté la nuit.

Ce matin, après un bon déjeuner, pris en compagnie de quelques "sports" de la ville, Murray a fait ses adieux à Lowell, et était dirigé d'un pas allègre vers Boston, où il veut arriver à trois heures. Il faut ajouter que l'infatigable marcheur porte une chaussure spéciale, à talons en caoutchouc, connue sous le nom de "Sullivan's rubber heels".

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

La Maison de Vetements à Devant Blanc

Où dans la ville pouvez-vous trouver un meilleur Département de Vêtements, un meilleur Département de Mercerie ou un meilleur Département de Chapeaux et Chaussures que le nôtre ?

Quant à la grandeur, l'ordre général, l'éclairage, la variété du stock, l'étalage du devant et des vitrines, notre magasin est le second d'aucun.

Si vous n'avez jamais visité notre place d'affaires nous vous invitons très cordialement de le faire maintenant tandis que nous montrons les plus belles lignes et les meux faites en habits Cashmir et Worsted tout laine pour hommes, qui se vendent ailleurs $10.et $12.

Tout ce que nous demandons c'est $8 l'habit

Venez voir ces habits. Vous ne regretterez pas de l'avoir fait. Voyez les Etiquette et Justes

Habits en Serge que nous vendons pour $6.

Les chics Pantalons carreautés et barrés pour $1.75, $2 et $2.50.

Chaque paire vaut $3.00 Nous ne courons pas après le profit, mais après votre commerce et si des valeurs honnêtes, un commerce franc et des bas prix comptent sur le côté économique de votre bourse, nous sommes sûre de gagner.

Quant aux réussites du temps chaud vous nous trouverez à la hauteur des circonstances avec un beau stock de

Sous-vêtements, Habits Crash et Chapeaux de Paille pour l'Eté.

Toutes sortes. Chemises Négligées, les derniers patrons et faits corrects. Pas de tas de déchets ici. Costumes de Bloomers complets de la tête aux pieds. Casquettes de Jockey pour jeunes filles, toutes couleurs, 25c.

Chaussures d'Etés spéciales à des prix populaires et pour toutes occasions. Votre argent remboursé si vous le voulez chez

Parthenais Frères,
Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Voici son itinéraire: Boston, sorier, Eugène Savaria; sentinelle, Worcester, Springfield, Hartford, Joseph Baker; sergent d'armes, New Britain, Meriden, New Haven, Louis I. Côté; concierge, Frank Amsonia, Waterbury, Danbury, Tremblay; syndic, John Gilman; Poughkeepsie, Albany, Troy, Amsterdam, Cohoze, Schenectady, Syracuse, Utica, Sandusky, Elkhart, Morrow, Wm Brick, John Lapointe South Bend et Chicago.

M. Murray a fait plusieurs marches excessivement longues; c'est ainsi que, dernièrement, il parcourait la distance qui sépare San Francisco de New York, soit 3021 milles.

ARRANGEURS DE METIERS.

Plusieurs Compatriotes Elus Officiers.

A l'assemblée régulière de l'Association des Arrangeurs de Métiers, tenue hier soir, les officiers suivants ont été élus pour les prochains six mois:

Président, J. E. Jemery; vice-président, Bert E. Joy; secrétaire-financier, Georges E. Desilets; secrétaire-archiviste, George Shields; trésorier, Eugène Savaria; sentinelle, Joseph Baker; sergent d'armes, Louis I. Côté; concierge, Frank Tremblay; syndic, John Gilman; auditeur, Warren Mitchell; comité exécutif, Wilfrid Vaina, D. J. Morrow, Wm Brick, John Lapointe et Joseph Fréchette.

Les membres ont décidé d'avoir un piquenique, de concert avec leurs confrères de Lawrence, à Tweed's Grove, Varnum's Landing, le 5 juillet prochain.

Cour de Police.

Peter John, accusé du vol de $2.00, a été envoyé en prison et sera son procès le 1er juillet.

La cause de Sydney P. Gowing, accusé de faux, a été remise au 10 août.

Deux ivrognes, un homme et une femme, comparaissaient devant la police. Le juge s'est montré indulgent, et les a acquittés, après leur avoir fait à chacun une bonne sermonne.

NOUS NOUS PROPOSONS DE VENDRE 2000 CHAPEAUX DE PAILLE AVANT LE GLORIEUX QUATRE !

Notre gros achat de chapeaux de paille des dernières formes a démontré qu'il était une annonce puissante pour attirer les hommes. Il n'y a rien d'étonnant, cependant car les "Rough and Ready", Sharsel et Jap Braids, dans les bords sont laids et frisés, que tous vendons

75c et 98c.
Sont vendus ailleurs $1.25 et $1.50.

Chapeaux de Paille pour Garçons, pour Enfants.

Nous n'avons jamais vendu autant d'Habits en Serge que maintenant.

Il est vrai que la température a été favorable à la vente de ces chics vêtements à la mode, mais la demande principale est certainement due à la comparaison faite par les hommes de Lowell entre nos offres et les autres.

Le fait est que tous les habits en serge se ressemblent quand ils sont neufs. Mais le fait la ressemblance. Après un mois de lavage, ils pouvaient être aussi différents que le jour et la nuit. Pas parfait et de bonne forme comme neuf, l'un ne vaut rien, mal fait, mal coupé et taché. Les habits que nous offrons sont de première qualité absolue.

Comparez nos Habits en Serge de $4.95 à la qualité de $8.00.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI 30 JUIN 1899.

14e ANNEE.

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 60c à $2. seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

No 81

A COUPS DE REVOLVER

William Kelly tue sa femme.

L'INSPECTEUR LAFLAMME L'ARRETE A LAWRENCE.

Il se prétend innocent du crime dont on l'accuse.

Détails complets de l'horrible tragédie de ce matin.

Un meurtre depuis longtemps prémédité et commis avec un sang-froid révoltant, a été commis ici, hier matin, vers 6 heures et demie.

William Kelly, employé comme peintre aux moulins Appleton, a tué sa femme, à l'angle des rues Fayette et Chestnut, en face de la maison portant les numéros 11 et 196. Le meurtre a été commis vers cinq heures moins dix minutes et la rue à ce moment était absolument deserte.

Kelly, qui travaillait de nuit au restaurant Chase, coin des rues Paige et Bridge, retournait chez elle, en marchant, à 4.30 et 5 hre, et remontait la rue Fayette. Elle devait arriver à 5 heures, mais elle avait quitté sa femme, à cette heure, 737, avenue Aiken. C'est avec ce dernier que demeurait Mme Caza, la mère, qui vit encore.

M. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est allé hier, à Graniteville, chercher le corps de Louis Caza, qu'il a ramené à Lowell ce matin.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église St Jean Baptiste.

Joseph Boucher, qui demeure au No 12, avenue Howard, et travaille aux moulins Appleton, connaît très bien William Kelly, qu'il a rencontré l'avant-veille du meurtre, pour la dernière fois. Boucher dit que le 28 juin au soir, vers neuf heures, il a rencontré Kelly sur la rue Merrimack et a eu un entretien avec lui. Kelly lui a dit qu'il allait acheter un revolver le lendemain et s'en servir pour tuer sa femme. «Elle m'a quitté depuis trois jours, reconnaît-il, et en s'en allant, elle a emporté des draps et des oreillers que j'avais moi même achetés, et elle les a mis en gage pour acheter de quoi boire."

Disons en passant qu'il est vrai que la femme Kelly a enlevé, en quittant son mari, quelques articles de ménage qui sont encore chez Mme Roke, et n'ont pas par conséquent été mis en gage. Elle a décaré, de son côté, que ces objets lui appartenaient et qu'elle les avait achetés de son propre argent.

Mme Roke, chez qui demeurait la victime, dit qu'elle connaissait les deux époux depuis longtemps. Elle a fait de grands éloges de la femme, mais elle ne ménage nullement le mari, qui était un ivrogne, dit-elle, et un ochlandé. Ajoutons que Kelly, pour une raison ou une autre, en voulait à mort à Mme Roke, et il a fait à certaines personnes qu'il la tuerait, après s'être débarrassé de sa femme.

Mme Roke dit que les deux époux passaient leur temps à se quereller. Elle Kelly répétait sans cesse à sa femme qu'il la tuerait. Après avoir quitté sa femme, il revint chez Mme Roke pour voir sa petite fille, et ne parla de rien. Hier, la femme Kelly partit à l'heure accoutumée pour son travail, et ce n'est que quelques moments après le crime, qu'elle en fut avertie. L'enfant de Kelly, Josie, jolie fillette de six ans, en apprenant que sa mère était morte, s'est mis à sanglots, demandant à grands cris qu'on la conduisît chez elle. La scène était déchirante. On ne peut croire à l'enfant que la mère était morte assassinée de la main de son père et l'on peut s'imaginer la douleur qu'aura le reporter de L'ETOILE se présenta à la maison, la pauvre fillette était calmée. Ses yeux étaient rouges, mais ils n'avaient plus de larmes et elle écoutait sans paraître se comprendre ce qui se disait autour d'elle.

LA VICTIME.

La femme Kelly avait eu, avant son mariage avec le meurtrier, un nommé William Rowe, qui est maintenant âgé de 17 ans, et travaille chez un cultivateur d'Agawam, Mass. C'est le frère de la femme Kelly. Samuel Rowe, de Banfaville, qui prend soin de cet enfant

Thereza Rowe, la victime, est née en Angleterre il y a 33 ans. Elle vint demeurer à Lowell il y a une vingtaine d'années. Elle eut son premier enfant en cette ville en 1882.

Six ans plus tard, le 3 juin 1888, elle épousa William H. Rhodes avec qui elle vécut quelques années. Il est disparu subitement et on n'a pas entendu parler de lui depuis.

Le 4 janvier 1896, le constable Michael J. O'Boyle la maria en secondes noces à Thomas Kelly dont elle eut deux enfants. Elle devait être mère dans quelques mois quand elle a été tuée.

LE CORPS DE LA VICTIME

Le corps de la femme Kelly a été transporté à la morgue où sera faite l'autopsie. Il a été reconnu à l'examen que le meurtrier a tiré deux coups sur sa victime, l'un dans le cou, derrière la tête, et l'autre, dans le front. La première de ces blessures a été faite quand la femme Kelly fuyait devant son mari, et l'autre, pendant qu'elle gisait inanimée sur le pave.

La victime, il est probable, n'aurait pas survécu à la première blessure, mais au deuxième coup de feu qui l'atteignit en plein front, la mort a dû être i stantanée.

ARRESTATION DU MEURTRIER

D'après les informations oueillies chez les voisins et d'autres personnes dont on ne peut pas donner les noms, l'inspecteur Laflamme a cru devoir se rendre à Lawrence d'abord pour y rechercher le meurtrier. Il y rendit avec l'inspecteur Allen et ils ne furent pas surpris de trouver leur homme causant tranquillement avec James Lacey, un ancien voisin de café du Belvidere Hotel, de cette ville, à l'encoignure des rues Broadway et Essex. Il ne tenta aucune démarche d'enfuir en apercevant les officiers, qu'il connaît bien, pourtant, et ne se fit pas prier pour monter dans leur voiture.

Les détectives Laflamme et Allen revinrent à Lowell avec leur prisonnier en peu avant une heure.

Une foule énorme était réunie en face du poste central quand ils descendirent avec leur charge. Il se produisit aussitôt dans leur bureau où le surintendant Davis l'a longuement interrogé, mais Kelly a refusé de répondre directement à aucune question.

A une heure précise, Kelly, les menottes aux mains, a été amené devant le geôlier Isaac Libby, où les formalités nécessaires avant son incarceration ont été remplies. Le prisonnier est excité, énervé, et s'adresse aux personnes présentes, il débite avec volubilité des paroles à peine compréhensibles. Nous saisissons ce qui suit: «Je suis innocent, j'aime ma femme plus que tout au monde. Dites-dans les journaux que ce n'est pas moi qui l'ai tuée. D'ailleurs je n'ai pas passé la nuit à Lowell. Hier soir, je suis parti vers neuf heures du soir, pour aller coucher à Lawrence, et j'ai passé la nuit dans une maison de pension de la rue Common. Si j'avais été le coupable, je ne serais sauvé."

Pendant que le prisonnier parle ainsi d'une voix haute et saccadée, l'inspecteur Laflamme fait une perquisition sur sa personne.

Il tire de dans ses poches de seulement en argent, un morceau de savon, des allumettes, etc. Il n'a plus son revolver dont il a dû se débarrasser pendant son trajet de Lowell à Lawrence.

Après avoir déclaré son nom, son âge, son métier, tels que nous les rapportons plus haut, le prisonnier est conduit dans une cellule du poste, où il est laissé seul à ses réflexions.

Il comparaîtra demain en cour de police.

Demenagement

Le Dr S. D. Bélehamour a transporté son bureau et sa résidence au No 513 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30)

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

IL FAUT LE DOUBLE

SOIXANTE MILLE HOMMES POUR OTIS.

35,000 Volontaires seront Appelés sous les Armes.

Washington, D. C., 30 juin — Soixante mille soldats seront nécessaires pour maintenir une armée composée d'hommes valides et exercés de 35,000 dans les îles Philippines, d'après les calculs des officiers les mieux informés, et le secrétaire Alger admit que les 35,000 volontaires additionnels autorisés par le Congrès seront être recrutés d'après le plan adopté par le Président, qui sera formellement approuvé à l'assemblée du cabinet aujourd'hui.

On ne croit pas éprouver aucune difficulté à trouver ces 35,000 soldats.

Le Président a donné l'ordre d'affréter d'autres vaisseaux de transport qui devront transporter les troupes aux Philippines.

Quelques officiers de l'armée prévoient une attaque des rebelles, sous le commande-ment d'Aguinaldo, contre les forces du général Otis, ce qui rendrait impérieux le départ des renforts.

Mort du P. Lecomte, O. M. I.

Montréal, Canada, 30 juin 1899 — La mort vient de ravir à l'Eglise du Canada, un de ses membres les plus éminents, non pas sans doute par la position qu'il occupait, car célébrité, celle d'un humble religieux; mais par le bien qu'il a opéré durant les 22 années de sa vie d'apôtre et de missionnaire. Qui n'a pas entendu parler du Père Lecomte! qui n'a assisté à quelques-uns de ces retraites qu'il prêchait avec tant de zèle et de conviction!

Il était né d'une des familles les plus distinguées de St Georges de Beauce, famille qui a donné à l'Eglise deux prêtres et une religieuse de la Présentation, à la patrie, deux hommes éminents et plusieurs cultivateurs de devoir et de progrès.

Après ses études qu'il fit avec un succès remarquable au collège de St Hyacinthe, et où il eut l'avantage d'étudier la philosophie sous le célèbre M. Désaulniers, il entra en 1866 au Noviciat des Oblats de Marie Immaculée où il fit sa profession au mois d'août 1868. Ayant terminé son cours de théologie au Scholastat de sa congrégation à Ottawa, il fut envoyé à l'église St Pierre de Plattsburg, N. Y., où il exerça le saint ministère durant près d'une année. Ses supérieurs ayant remarqué chez lui des dispositions plus qu'ordinaires pour la prédication, ils le rappelèrent au collège d'Ottawa, où il professa la rhétorique pendant deux années, comme préparation à ce ministère de la prédication qu'il devait exercer ensuite avec tant d'éclat, pendant près d'un quart de siècle.

Il y a trois semaines, il crut qu'un séjour de quelques mois dans la maison de Mattawa, agréablement située dans un pays de lacs et de grantes collines, en haut de l'Ottaouais, lui ferait du bien. On l'y envoya, et c'est là que l'ange de la mort l'atteignit. Sa mort a été douce comme sa vie, accompagnée de grandes consolations et de belles espérances pour l'éternité. Le 28, à 11 heures du matin, il rendait sa belle âme à Dieu, assisté de RR. PP. Dorais, Trébert et du Révd Père Legault, supérieur de la maison de Montréal qui s'était rendu là pour lui rendre les dernies devoirs.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Mattawa, et mardi prochain, à 7 h. 30, on chantera un service à l'église St Pierre, Montréal, pour le repos de son âme.

Le Suicide de Dreyfus

Paris, 30 juin — Comme exemple des rumeurs sensationnelles qui circulent au sujet de Dreyfus, le «Soir» disait hier soir qu'un haut fonctionnaire du département de la guerre, parlant à un ami intime, déclara que le gouvernement français avait reçu 48 heures auparavant une nouvelle que Dreyfus s'était suicidé à bord du croiseur le «Sfax."

**Belle

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE DISPARU

—On est toujours sans nouvelles de M. W. Plante, dont nous avons annoncé la disparition il y a quelque temps.

On a acquis la certitude, que le disparu ne s'est pas noyé près d'Ottawa. La famille a fait télégraphier, à Burlington, Vermont, au No 220 North Avenue, sans obtenir de réponse.

LE CRIME DE LA RUE ST TIMOTHEE

—Le plus profond mystère entoure toujours le meurtre de la rue St Timothée. Tous les indices découverts jusqu'ici par les détectives ont tourné . . . en quene de poisson. La dernière découverte des agents de la sûreté relativement à un homme qui aurait prétendu connaitre le meurtrier n'a pas été plus heureuse que les précédentes. Après une longue enquête, on a acquis la certitude que cette rumeur n'était dne qu'aux racontars et aux commérages des voisins.

Il n'y a aucune preuve, aucun indice qui puisse amener la solution immédiate du mystère de cette sanglante affaire. Ce qui n'empêche nos détectives de poursuivre leurs recherches avec une ardeur infatigable et un zèle admirable. Le détective Carpentier, à qui incombe la tâche ardue de retrouver l'auteur de la tragédie, a résolu de consacrer toute son énergie et tout son temps à cette affaire jusqu'à ce qu'il ait retrouvé l'assassin.

QUEBEC

LES MULOTS

—Un citoyen de Berthier, en bas rapporte que sur une étendue de près de deux milles de bois, les mulots ont causé de sérieux ravages, enlevant à net l'écorce des arbres et détruisant toutes les plantes jusqu'à la racine. Les mulots, qui commencent à disparaitre, opéraient la nuit.

NICOLET

UN BOEUF FURIEUX.

—Mardi soir, un vieillard de cette ville, du nom de Jos Rivard, père qui était parti dans l'après-midi, pour aller cueillir des fraises, aux champs, s'en revenait à pas lents, et traversait un "clos", sur la ferme de la succession Bélierose, lorsqu'il fut surpris par un bœuf furieux, qui le frappa par en arrière, d'un coup de ses énormes cornes. Le pauvre vieillard fut renversé sur le sol et l'animal en furie le jétina à plusieurs reprises.

Cependant le pauvre homme réussit à se traîner jusqu'à la clôture en broche, mais au moment où il escaladait cette clôture, le bœuf furieux l'atteignit de nouveau, et le lança inanimé dans le fossé du champ voisin.

Lorsqu'il reprit ses sens, le pauvre homme réussit à atteindre l'habitation la plus proche, et fut conduit ensuite à sa demeure, où il fut constaté que le vieillard souffrait de lésions internes graves.

M. Rivard est âgé de 72 ans.

RICHMOND

TERRIBLE ACCIDENT

—Un terrible accident s'est produit à un mille de cette localité. Trois hommes employés par la Détroit Bridge Company, travaillant au pont du G. T. R. lorsque soudain, l'échafaudage qui les supportait, s'écroula. Les trois malheureux furent précipités dans la rivière, d'une hauteur de trente pieds. Deux cependant ont pu se sauver à la nage, mais le troisième s'est noyé, et son corps n'a pas encore été retrouvé. Il se nommait Alex Johnson, âgé de 23 ans, célibataire, et demeurait à Wiarton, Ont.

Le Czar Mecontent.

Londres, 30 juin—Le correspondant du "Times" à la Haye dit:

"Les sous-commissions navales et militaires repasdront aujourd'hui (vendredi) aux quatre vents les derniers vestiges de doute et d'illusion concernant le désarmement. Une rumeur a circulé hier, que je suis incapable de confirmer, mais qui est d'origine Russe, laissant entendre que l'empereur Nicolas, mécontent de la tournure des choses, a envoyé un émissaire confidentiel à Berlin. Cet émissaire viendra ensuite ici prendre part à la conférence.

Remerciements.

M. Moise Gervais nous prie de remercier sincèrement en son nom toutes les personnes qui l'ont assisté durant la dernière maladie de son épouse bien-aimée et qui lui ont témoigné leurs sympathies dans son malheur.

EMEUTES EN BELGIQUE

COMBAT ENTRE LE PEUPLE ET LES SOLDATS

Les Troubles Commencèrent au Parlement.

Bruxelles, 30 juin—Le flux de paroles a recommencé à la Chambre des Députés. Les socialistes ont lancé des anathèmes à M. J. Van Den Peereboom, qui a essayé d'expliquer l'attitude prise la veille par la police, et ils ont aussi interrompu avec persistance et insulté le président du conseil, l'accusant d'être responsable pour les conflits entre le peuple et la police. La Chambre a ajourné au milieu d'une grande confusion.

Il a été annoncé plus tard que le roi Léopold avait eu une longue conférence avec MM. Van Den Peereboom, Begerem et Biernaert, ce dernier ayant été rappelé de la Haye.

On rapporte que M. Van Den Peereboom va démissionner.

Lorsque la Chambre s'est réunie de nouveau, M. Destrée, socialiste, attira l'attention sur les émeutes ayant eu lieu après l'ajournement, pendant lesquelles il aurait été frappé par le sabre d'un gendarme. Il demanda que son agresseur fut puni.

Aussitôt un grand tumulte se produisit. Les socialistes, les poings fermés, entourèrent M. Van Den Peereboom, qu'ils dénoncèrent en termes véhéments. La séance dut être levée.

Pendant ce temps-là les rues étaient remplies d'une foule qui vociférait. Un énorme rassemblement se forma aux abords du ministère de la guerre, où un cordon d'agents de police et de gendarmes, flamberge au vent tentèrent, de disperser les émeutiers. Des ordres ont été donnés défendant les rassemblements dans les rues.

A la fin d'une grande assemblée à l'hôtel de ville, hier soir, des milliers de personnes tentèrent de traverser la grande Place. Les gendarmes chargèrent la foule, l'épée hors du fourreau, et les manifestants répondirent en lançant des pierres. Des coups de feu furent tirés de chaque côté.

Trois personnes furent blessées et un agent de police a été grièvement blessé avec un couteau de cordonnier.

Les émeutiers, ayant été dispersés, se rassemblèrent dans un autre endroit. Une foule considérable s'assembla dans la rue Royale, enlevant les pierres du pavé et s'en servant comme projectiles. Finalement, la garde civique reçut l'ordre d'aller prêter main forte à la police.

Malgré ces tentatives pour supprimer les troubles, l'émeute continua jusqu'à une heure avancée, et plusieurs personnes furent blessées. Un conducteur de tramway fut atteint par deux balles.

Environ trente cinq arrestations ont été faites. La plupart des prisonniers étaient en possession de revolvers.

La rumeur circule que l'un des blessés est mort depuis à l'hôpital.

ASSASSINAT D'UN MAIRE.

Parce qu'il avait Refusé une Position à un Homme.

Muskegon, Mich., 30 juin—Le maire James Balbirnie a été tué à midi, hier, par John W. Tayer, un chercheur de place désappointé, tandis que Son Honneur se trouvait sur le seuil de la porte de son magasin. La balle est entrée dans la poitrine, près du cœur.

Balbirnie, blessé, partit à la course et monta l'escalier conduisant à son logement, et il tomba à la renverse dans le corridor. Il expirait dix minutes plus tard.

Après le crime, Tayer avala de l'acide carbolique, puis tourna le revolver sur lui et tira. La balle lui entra dans la poitrine du côté gauche et il expira à une heure de l'après-midi.

Tayer était l'ancien directeur de l'asile pour les indigents de la municipalité, et son crime est le résultat du refus du maire de le réinstaller dans son ancienne position.

La Victime du Crime Affreux.

Providence, R. I., 30 juin—Les funérailles de Sadie Mathewson, la femme qui a été assassinée par son amant qui après l'avoir blessée à coups de hache et de couteau mit le feu à ses vêtements, ont eu lieu à Foster, où le crime a été commis, hier après-midi. Les restes ont été enterrés aux frais de la municipalité et assistés des parents de la victime n'étaient pas présents.

Dans l'après-midi l'enquête du coroner s'ouvrit à Foster Centre.

D'après le témoignage d'Albert A. Owen et de Mlle Rosie Blair, sa ménagère, il appert que Samuel R. Owen, l'assassin, a essayé aussi de tuer son bébé âgé de dix-huit mois, mais en a été empêché par son frère. L'enquête se continue aujourd'hui.

Pas de fête de Santiago.

New York, 30 juin—Le maire a hier approuvé son veto sur une résolution du conseil municipal, faisant de lundi prochain un jour de fête légale, pour commémorer la prise de Santiago, sous prétexte que les fonctionnaires municipaux n'avaient pas le droit à une fête que la loi n'avait pas rendue générale pour le public.

Dreyfus Arrive.

Rennes, 30 juin—Un rapport bien accrédité et en circulation hier soir disait que le capitaine Dreyfus doit arriver ce soir en cette ville.

ESSAYEZ LES "Pilules Cardinales" DU DR ED MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un tonique supérieur. Se vend partout.

UN DILEMME

Qu'est ce que va faire Alger?

Washington, D. C., 30 juin—Il est probable que le secrétaire Alger va éprouver de la difficulté à conserver son portefeuille ministériel, à moins qu'il annonce qu'il se retire de la lutte pour le Sénat dans le Michigan.

Ses adversaires cherchent à rendre sa présente position absolument intenable.

Le président McKinley ne désire pas renvoyer Alger, mais il pourrait bien y être forcé si les yeux du secrétaire de la guerre ne s'ouvrent pas pour voir dans quelle position il se trouve.

Le secrétaire Alger est seul de son côté dans le cabinet; tous ses collègues croient qu'il devrait démissionner ou abandonner la contestation dans le Michigan, et on a toutes les raisons de croire que c'est aussi la conviction du Président.

Le secrétaire Alger aurait laissé entendre que s'il était forcé de choisir, il resterait dans le cabinet, ce qui serait l'attitude la plus sage, vu qu'il n'a pas de chances de battre le sénateur McMillan.

Mais jusqu'à présent il refuse de comprendre qu'il lui faut faire bientôt un choix.

Le sénateur Burrows est allé voir le Président à la Maison Blanche, hier, et il a assuré à notre premier magistrat que l'alliance de Pingree et d'Alger faisait de ce dernier un adversaire de l'administration. De plus le sénateur Barrows s'est dit certain de la réélection de McMillan.

Incendie dans un Couvent

New Haven, Ct, 30 juin—Un incendie a éclaté dans le couvent du Sacré Cœur, Columbus Avenue, hier soir, à une heure avancée, et la Révérende Sœur Mary Aloysius est morte suffoquée.

Les dommages à la bâtisse sont d'environ $3000. Il y avait 20 religieuses dans le couvent à ce moment et toutes s'échappèrent sans avoir de mal, sauf celle qui a péri.

Le feu avait pris naissance dans la buanderie, au sous-sol, et se propagea jusqu'à la cuisine située au dessus pour de là atteindre le toit par deux monte-plats.

ILS SE FORTIFIENT

Les Philippins Vont Résister Longtemps.

Victoria, C. A., 30 juin—Le capitaine japonais Sakichi, le commandant du steamer Hokoku Maru, est de retour des Philippines et il rapporte que dans les îles du sud de l'archipel les jeunes Philippins sont à élever des fortifications pour résister aux Américains.

Dans chaque port il y a une garnison forte d'un millier environ de volontaires dont les armes, coupe dant, sont très anciennes, 20 pour cent seulement étant armés de carabines. Ils sont, néanmoins, remplis de patriotisme; et disent qu'il ne céderont pas sous les Américains tant qu'il leur restera encore une lie à défendre.

Le Hokoku Maru a été chaleureusement reçu par les Philippins qui considèrent les Japonais de leur race, et espèrent obtenir de l'aide d'eux.

Les insurgés étaient prêts à payer pour des armes et des munitions, et ils disent que les vaisseaux japonais visitant les îles pourraient en rapporter des cargaisons de chanvre.

Le capitaine Sakichi dit qu'il n'a vendu aux insurgés que deux revolvers et des couteaux de cuisine.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dentiers chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Telephone, 686 5.

FRANK E. FLINT CO.

Le plus Grand Magasin de la Nouvelle-Angleterre en Habits, Manteaux, Fourrures et Modes.

Nous Celebrons le Glorieux 4

En donnant les plus grandes valeurs jamais offertes dans l'histoire du commerce des confections.

Corsages, Corsages, Corsages.

Un tres gros achat de beaux corsages achetes a un escompte enorme pour argent comptant, plus notre stock regulier, nous promet de vous offrir l'assortiment le plus choisi de corsages blancs et de couleur jamais exhibe dans Lowell. Prix de marches.

LOTS
No 1 choix 25c, au lieu de 35c
No 2 choix 49c au lieu de 75c
No 3 choix 75c au lieu de $1.00
No 4 choix 98c au lieu de 1.35
No 5 choix $1.25 au lieu de 1.75
No 6 choix 1.48 au lieu de 2.00

Corsages Blancs

No 7 choix 98c au lieu de $1.25
No 8 choix $1.25 au lieu de 1.50
No 9 choix 1.39 au lieu de 1.75
No 10 choix 1.98 au lieu de 2.00
No 11 choix 1.75 au lieu de 2.25
No 12 choix 1.98 au lieu de 2.50

Jupes Lavables, Marchés, Marchés, Marchés

100 Jupes Crash Irlandais, garnies à rangées de bandes étroites autour du cou, valeurs régulières de $1 pour seulement 49c chacune

200 Jupes Crash domestiques, confectionnées, une seulement à chaque pratique, valeur réelle 75c tant qu'elles dureront, 38c chacune

300 Jupes Novelty, chacune des dernières productions de la saison, garnies jolies et nettes. Elles viennent en Toiles, Crashes, Denims, Piques, Cripines, aussi des nouvelles Jupes Burlap, bien garnies avec dentelle, voyez-les à de 75c presqu'à $7.50.

Nous avons la maison de jupes de Lowell.

Marchés en Peignoirs de 49c jusqu'à $1.48.

Voyez nos Sacques de Toilette, toutes grandeurs, bonnes valeurs à $1.25, prix de vente 65c.

Prix d'occasions pour Robes Blanches et de couleur pour enfants, 29c en montant.

250 jolis Jupons partant à cette vente à 79c, 89 et 98c, valant le double.

Habits-Tailleurs de haute qualité, tous à des prix grandement réduits.

Gilets, Collerettes, Jupes en Soie, Mohair et Laine, tous par de 75c presqu'à $7.50.

Modes, Modes.

Tout notre stock s'en va à environ la moitié de sa valeur réelle.

Chapeaux Garnis à moins que moitié prix.

275 Chapeaux Golf et Beach. Nous avons toutes les formes nouvelles en feutre, fourrure, pailles rudes et unies, etc, à 98c, $1.25, $1.39, 1.48, 1.68, 1.75 et jusqu'à $5.

Prix au dessous de toute compétition.

Sailors, Sailors.

500 à 600 vendus tous de suite. Nous faisons de notre mieux pour servir tout le monde promptement mais conseillons de venir acheter de bonne heure, voyez-les à 19c, 25c, 39c, 69c, 75c et 98c.

Frank E. Flint Co., 133 et 137 Rue Merrimack.

Nous Devons Realiser $15,000

DANS LES TRENTE JOURS.

Les Anciens Bas Prix Massacrés sans Egard au Prix Coûtant!

A partir de Demain matin à 9 hrs, nous allons inaugurer la Vente la plus Sensationnelle d'Habits pour Hommes, Garçons et tout jeunes Enfants, la sorte moyenne et élevée, qui ait jamais eu lieu dans l'Histoire de Lowell.

☞ Jamais Auparavant Aurez-vous Achete Autant pour si Peu.

Les Prix cotés ici ne disent que la moitié de l'histoire. Pour apprécier notre Grand Besoin d'Argent, vous devez voir les veritables Occasions qui vous attendent sur nos Comptoirs.

Habits d'Hommes

Lot 1765.—Habits carreautés en mélanges gris, propres et chics, se vendaient bien à $6.00, prix spécial pour cette vente **$3.75.**

Lot 1074—Une autre grande grande chance en beaux habits carreautés brune pointillés pour hommes, qu'on a vendu cette saison pour $8.00, maintenant sacrifiés à **$3.50.**

Lots 1728 et 1731 — Habits en Clay gris et brun tout worsted qu'on vendait $10 et $12, vous pouvez avoir votre choix pendant cette vente pour **$6.75.**

Lot 1673—Habits en Serge bleue extra beau et chics, meilleures confection et garnitures, vendus partout pour $12.00, vous pouvez avoir l'un de ces habits maintenant pour **$7.98.**

Lots 233, 120, 229, 231 — Habits en Worsted mélangés non finis, gris et brune, magnifiques sous tous rapports, et qui se sont toujours vendus $15.00, tant qu'il y en aura vous pouvez en avoir pour juste **$7.95.**

Célèbres Habits Stein Bloch de $12 et $15, maintenant **$8.75.**

Célèbres Habits Stein Bloch de $18 et $20, pour cette vente **$14.97.**

Habits d'Enfants.

Lot 1705—Beaux Habits carreautés brans, étalent $1.50, prix de vente **97c.**

Lot 1700—Propres et chics Habits en Chéviotte noire, étaient bon marché à $1.50; maintenant **99c.**

Cot 1703—Jolis Habits en Chéviotte grise qui étaient une grande occasion à $1.25, maintenant **65c.**

Lot 1699 — Habits en Chéviotte brune très bien finie, points 6 à 15, étaient de grandes valeurs à $1 50 Pour cette vente **75c.**

Lot 1697 — Habits splendides et chics, rayés fin, jamais vendus pour moins de $2.00. Pour cette grande v nte seulement **$1.25.**

Lots 1050 et 1607 — Habits carreautés en Worsted brune et Mélange gris, extra beaux, les meilleurs que nous ayons jamais eu pour $5.00. Maintenant sacrifiés à **$3.47.**

Pantalons pour Hommes.

Lot 466—Pantalons en Chéviotte noire, forts et serviables, étaient $1.75, prix de vente **$1.23.**

Lot 1515—Un autre gros lot de Pantalons en Chéviotte noire, pour hommes, étaient des valeurs extra à $1.50 Prix réduit **87c.**

Lot 1751—Pantalons gris, rayés fins ne s'effrangent pas, ancien bas prix $1.75, votre choix maintenant à **$1.25.**

Lot 147—Pantalons en Worsted noire, les meilleures valeurs jamais vues pour $2.50. Pour cette vente vente à sacrifice **$1.87.**

Tous nos Pantalons en belles Worsteds de $3.00 et $3.50 pour Hommes, marqués pour se vendre $2.47 pendant cette grande vente.

☞ Chaque Habit dans tout notre beau Stock d'Habits marqués à bas prix en proportion.

D'Extraordinaires Occasions dans les Chaussures

Pouvent aussi être trouvées dans notre

Spacieux Dépt. de Chaussures. Ne Manquez Pas cette Grande Vente,

☞ Vu que vous n'aurez jamais une pareille occasion d'acheter d'honnêtes marchandises pour si peu d'argent. **Venez de bonne heure et ayez le Premier Choix.**

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs d'Habits, de Chaussures et d'Articles de Toilette,

522 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Chapeaux Garnis — MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule le ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $5.00 pour 87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour $1.25.
Chapeaux de $3.75 pour $1.49.
Chapeaux de $5.75 pour $1.98.
Chapeaux de $4.00 pour $2.49.
Chapeaux de $4.50 pour $2.98.
Chapeaux de $5.50 pour $3.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,

A la Feuille d'érable. —512 à 514 rue Merrimack.

Si vous désirez un bon verre de **SODA** VISITEZ LA

COSMOPOLITAN PHARMACY,

496 RUE MERRIMACK, (Jos de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.

Crème glacée à la pinte prête à être emportée.

☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 30 Juin 1899

Pourquoi Gardons-nous les Philippines.

Elle est à lire l'expression d'opinion du secrétaire de la marine, l'honn. M. Long, ancien gouverneur du Massachusetts, sur la question tant controversée des Philippines. Les anti-impérialistes y trouveront matière à réflexion.

C'est la première fois, croyons nous, que le secrétaire Long parle à cœur ouvert de l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis des Philippines.

Ces déclarations, venant d'un membre du cabinet qui jouit de l'intimité du Président, ne manquent certainement pas d'importance.

Long regrette que cette question des îles Philippines nous ait été pour ainsi dire imposée par les événements, indépendamment de nous; mais aujourd'hui on reculade nous mettrait en bien vilaine posture devant le monde entier.

Cependant il se dit en faveur d'accorder au peuple philippin la forme de gouvernement la plus libérale, lorsqu'il se sera soumis à notre autorité et aura démontré qu'il est réellement capable de se bien gouverner lui-même. "Toutefois, ajoute M. Long, le gouvernement futur des îles Philippines devra être déterminé par le Congrès des Etats Unis."

"Au débat de la guerre avec l'Espagne, a dit le secrétaire Long, le commodore Dewey et la flotte asiatique se trouvaient à Hong Kong. La déclaration de neutralité par la Grande Bretagne obligeait l'amiral américain de s'éloigner. L'escadre asiatique de l'Espagne ne se trouvait qu'à quelques centaines de milles de là, gardant le château-fort de la puissance espagnole dans l'Orient. Il était clair, d'après la stratégie, comme le succès de Dewey l'a ensuite démontré, que ce qu'il y avait à faire était de frapper un coup au cœur de la puissance de l'Espagne aux Philippines.

"Après la destruction de la flotte de Montijo, il était nécessaire pour l'amiral Dewey de conserver l'avantage qu'il venait ainsi d'acquérir. Après la conquête de la ville de Manille par l'armée de terre et la marine, l'intérêt de l'humanité, de la propriété et du commerce rendait impérieux pour les Etats-Unis le maintien de leur autorité, prévenant ainsi les incendies par malveillance, les émeutes et le chaos qui auraient certainement résulté de l'abandon de la ville par les Américains.

"Personnellement, comme je l'ai déjà dit, j'aurais été très heureux si l'éléphant qu'on appelle les Philippines n'eût pas été mis sur nos épaules; mais à la fin de la guerre cet archipel se trouvait entre nos mains, étant l'un des résultats du sort des armes, et il n'y avait pas d'autre alternative pour le Président que de le garder et de tenter d'y maintenir l'ordre jusqu'à ce que le futur gouvernement de ces îles eût été défini par le Congrès."

Comme on le voit, l'argumentation de M. Long se tient bien; l'enchaînement est parfait, chaque maille est soudée, et l'on arrive à la conclusion, en dépit des critiqueurs intéressés, que les Etats-Unis ne pouvaient raisonnablement lâcher les Philippines, les ayant une fois dans les mains, et cela dans l'intérêt de l'ordre, de l'humanité et de ce peuple lui-même.

Ce n'est toujours pas l'Angleterre, ni la France, ni l'Allemagne, encore moins la Russie, qui auraient agi autrement.

Mgr Ireland et la France.

Avant de quitter Paris pour Londres, où il séjournera quelques jours et de là s'embarquera pour l'Amérique, Mgr Ireland, l'archevêque de Saint-Paul, Minnesota, a exprimé son opinion sur la situation politique en France, c'est-à-dire sur la vie politique en France, telle qu'elle lui apparaît, à son point de vue de citoyen américain.

D'abord, a-t-il dit, en dépit des apparences superficielles auxquelles un étranger peut être porté à attacher une trop grande importance, la République française semble établie fermement en France. Il est possible que les idées démocratiques ne plaisent pas à toutes les classes de la société française, mais la République est certainement chère à une immense majorité de la nation. Les idées démocratiques n'ont que très peu d'ennemis déclarés; au contraire, elles sont profondément enracinées dans les esprits du peuple et les événements de la crise ministérielle en sont une preuve palpable. Bien que la France soit restée plus d'une semaine sans gouvernement, bien que la situation ait été des plus critiques, à cause des questions brûlantes qui sont à l'ordre du jour, les affaires n'en ont pas moins continué à être régulières.

Ce qui prouve bien que les désordres qui se produisent ne sont qu'à la surface et que le public a confiance dans la force et la vigueur du régime républicain.

Et "L'Indépendant" viendra dire ensuite que Mgr Ireland est un francophobe.

Le Passe-Temps.

Le "Passe-Temps" a augmenté le nombre de ses pages: il paraît maintenant à 24 pages tous les quinze jours, et donne 16 pages de musique à chaque numéro, soit de 170 à 200 morceaux de musique par année. Lisez plutôt le sommaire musical du dernier numéro (111) pour vous convaincre de l'étonnant bon marché de cette publication.

Chansons françaises: Doux mystère, par Christiani; Les Hirondelles, par Félicien David.—Chanson anglaise: Hello ma baby.—Piano: Lauretta Valse.—Violon: Berceuse.—Guitare et Man oline: Isprizioni valseiane.

Demandez le No 111 du "Passe-Temps," 5c partout. Abonnement, $1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps," Montréal.

Une Lettre de Sarcey.

Un vénérable religieux a écrit à M. Paul de Cassagnac:

Paris, 17 mai 1899.

M. le directeur de l'"Autorité":

A propos de votre bel article sur le confrère Sarcey, je me permets de vous envoyer quelques détails, absolument inédits, mais dont je vous garantis la parfaite authenticité.

Au mois de novembre 1897, un jeune abbé séminariste, ayant lu, je ne sais où, quelques bonnes phrases du vieux critique rendant hommage à un missionnaire—M. Caubier, ancien élève de l'Ecole normale—écrivit à Sarcey pour le remercier de cet acte de courage. Il en reçut immédiatement la réponse suivante, que j'ai copiée sur l'autographe:

Paris, 15 novembre (1897)

"Cher monsieur,

"J'ai été profondément touché de votre lettre, et vous remercie des sentiments de sympathie que vous m'y exprimez.

"Je continuerai de faire consciencieusement, jusqu'au bout la besogne de vulgarisateur, à laquelle je crois être propre. Quand sonnera l'heure de l'au-delà, je pense qu'on me saura gré d'avoir accompli la tâche.

"Je parle ici devant le Seigneur, votre lettre à vu main, et je lui dirai: Il faisait bien que je ne fusse pas tout à fait mauvais, puisque j'ai mérité qu'un ami de ma vie . . . .

"Je vous présente mes respects.

"Francisque SARCEY."

Eshardi par cette lettre, le jeune abbé fit deux visites à Sarcey dans le courant de décembre suivant. L'une de ces visites dura une bonne heure, pendant laquelle Sarcey appela son interlocuteur "mon cher enfant" et lui posa une foule de questions sur les missions catholiques. Il avait l'intention d'écrire un article sur ce sujet; il le promit et il ajouta qu'il ne dirait "que du bien".

En le quittant l'abbé lui offrit une petite médaille miraculeuse: Sarcey l'accepta de la meilleure grâce.

—Me promettez-vous, dit le visiteur, de la garder en souvenir de moi?

—Je vous le promets.

Ce fait s'est passé il y a un an et quelques mois. Je vous le livre comme il me fut alors raconté par le jeune abbé, aujourd'hui prêtre.

Chacun son tour.

—Pourquoi n'as-tu pas préparé le dîner?

—Crois tu avoir marié une cuisinière?

Le temps passe. Vers minuit on entend des pas dans le passage.

—Pourquoi ne te lèves-tu pas pour chasser les voleurs?

—Crois tu avoir marié un policeman?

Aux derniers examens de médecine:

—Que remarquez vous encore dans la gastrite aiguë?

Silence pénible.

—Un peu de toux, soufflé une voix charitable, mais trop haut.

Alors le candidat, vivement, modifiant pour n'avoir pas l'air d'avoir entendu.

—De tout . . . un peu!

Un jour, Mme Gigoulon eut son mari malade.

Qu'a-t-il votre mari, lui demande-t-on?

Ah! ma chère, c'est grave; le médecin dit qu'il a une "perte au profit du cœur" (hypertrophie du cœur.)

Les contributions au fonds Dewey sont envoyées à une moyenne de $500 par jour et le total aujourd'hui est d'environ $11,000.

A ce taux là, plus d'une année passera avant qu'on atteigne le chiffre de $250,000 qu'on a proposé de prélever.

A Dunkerque, où une drague travaille au chenal, les ouvriers ont découvert un vieux navire de guerre datant du temps de Jean Bart. C'est une corvette, à bordages bimbés en bois, armée de deux gros canons déformés par la rouille.

D. . . . , qui est misanthrope, disait, à propos de la méchanceté des hommes:

—Il n'y a que l'inutilité du premier déluge qui empêche Dieu d'en envoyé un second.

Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, va célébrer le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale, le 28 octobre prochain. On est à organiser de grandes fêtes religieuses pour la circonstance.

La conférence de la paix semble vouloir se terminer bientôt. On veut se séparer avant que la guerre prenne entre les représentants.

Pensée profonde de Calino:

—Si je connaissais dans le monde un pays où l'on ne mourût jamais, j'irais y finir mes jours!

Voilà que l'on annonce assez sérieusement en certains quartiers le ticket Roosevelt-Funston pour l'an 1900.

Tout le monde veut parvenir, et personne ne veut avoir l'air d'un parvenu.

Loi—Tu n'es plus un poulet.

Elle—Toi, tu es encore un dindon.

Celui qui ne connaît pas le peu ce peut pas connaître le beaucoup.

La force de deux chevaux est égale à celle de quinze hommes.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LE FEU CHEZ MARET!... Non, non c'est vous bien pris, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

30 Sortes Différentes LANTERNES JAPONAISES

Justement reçues, nouveaux dessins.

3c, à 50c, chacune.

"Prix spéciaux au cent."

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cederre

MERRIMACK CLOTHING CO.

VENTE D'Habits de Fantaisie DE $12

Cette semaine verra se terminer notre vente d'Habits de Fantaisie pour Hommes de $12
Ces habits sont le restant de nos lignes de $15 et $18, et il y en a environ 100, en douze patrons Splendides Habits de A. Shumann & Co., et y compris notre ligne d'habits finis à la main de $15.

Ces marchandises comprennent les Worsteds et Casimirs de fantaisie, les nuances grises fashionables en propres carreautés et mélanges, et ils sont offerts à ce prix parce que les lots sont entamés et que les points moyens manquent. Conjointement avec notre vente d'Habits de Fantaisie, nous offrons la balance de notre ligne d'Habits en Serge Herringbone vendus toute la saison à $15. Le Gilet est à simple et double revers, et est fini à la main autour du cou et des épaules, assurant l'ajustement permanent au cou.

NOTE—Nos Habits en Serge et en Worsted Noires et Bleues unies ou non apprêtées, y compris la Serge Armure, sont reservés pour cette vente.

Habits Lavables pour Enfants.

LES CLASSES SONT FINIES.

Le problème de célébrer l'anniversaire de la naissance de la Liberté Américaine attire maintenant l'attention de l'enfant.

Il n'y a pas de meilleure manière d'illustrer les bénéfices de la liberté au garçon que de l'habiller avec l'un des ces frais, confortables Habits Lavables pour le Quatre. Nos Habits Lavables sont taillés pour permettre la parfaite liberté d'action pour les garçons en santé, et sont magnifiquement brodés et garnis pour plaire à la maman.

Crashes, P. K, Cordé Belford, Galetas, etc., élégamment faits dans les patrons Sailor et Middy, aussi les Rough Riders, 38c, 50c, 75c, $1, 1.50, 2.00, 2.50. UNE FLUTE EN SOUVENIR à chacun pour aider à célébrer le Quatre.

Ghemises Négligées et Chapeaux de Paille.

☞ Soit que vous désiriez quelque chose pour faire du bruit le 4 en fait de patron de chemise ou quelque chose de paisible et raisonnable, vous le trouverez dans notre stock. La ligne d'un dollar de chemises négligées est celle que savent le mieux, empiraseur les belles Percales, Madras et Cheviotes, avec colets et poignets séparés ou attachés, ou sans collet avec poignets séparés. Nos négligés en blanches P. K. à $1.00 et $1.50 sont la plus chic en ville. Chemises négligées faisant bien, à 49c, 50c, 75c et jusqu'à $2.50.

Le Chapeau de paille rade "The Dewey Model," prix $1, est le chapeau de la saison. Bandes bleu marine, noires et de fantaisie. Lots de beaux braids à choisir, si vous n'aimez pas la paille rade.

La balance de nos chapeaux de paille mascolins pour dames, réduits à $1.00 et $1.50.

HABITS EN CRASH, PANTALONS EN DUCK, GILETS EN SERGE.

Le Quatre verra probablement la fin de nos habits en Crash, bordés, de $3.00, valant $6.00. La plupart des points qui restent sont petits et moyens. Si vous voulez cette occasion, empressez vous. $3 00.

Pantalon en Duck et en Crash, convenablement faits, en matériel rétréci, coutures serrées ou rabattues, 85c, $1.00, $1.50.

Gilets en Serge bleus, simple ou double revers unis ou de soie, couleurs et coutures garanties, points jusqu'à 46. Avant-goût à $3.00, d'autres de $3.50 à $5.00.

Demandez une flute pour vous aider à célébrer le glorieux Quatre.

Merrimack Clothing Co.,

Rue Merrimack, - - Vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE—
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway.—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service manuel, pour un tête-bêche à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

Meubles a Prix Réduits.
Ayant décidé de représenter mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extrêmement bas
Venez les voir. ☞ La vente commence Vendredi matin, 23 juin et durera dix jours.
G. BEAUDRY,
No 267 RUE A'KEN.

☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Connell de Gilbride, coin des rues Palmier et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez ce Machines à Coudre de $10.00.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi S. Pague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz

Toute Femme...

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN

Le Régulateur, : : $1.00
Les Pilules, : : : 50c
Les Emplatres, : : 25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Causerie

Une autre institution menacée de destruction, d'anéantissement, par le progrès de l'invention moderne : celle des filles, vieilles ou jeunes, employées par les compagnies téléphoniques pour faire les connections entre les différents abonnés de chaque système aujourd'hui en vogue.

Oui, les filles au "hello!" ne feront pas vieux os, le siècle prochain, s'il faut en croire Strowger, l'inventeur du nouveau système de connections téléphoniques automatiques qu'on vient d'introduire à Chicago, où l'Illinois Telephone and Telegraph Company s'est acquis le droit de la garder en opération pour trente ans. Cette compagnie annonce que son système d'échange fonctionnera de bonne heure l'année prochaine avec une liste de dix mille souscripteurs. Un expert en électricité, M. Albert G. Wheeler, sera en tête de la mai son chicagoéenne.

***

En apprenant cette nouvelle, les "hellesses" de Chicago ont poussé les hauts cris.

Comme beaucoup d'autres que les inventions modernes ont fait disparaître de la scène industrielle, elles s'étaient d'abord moqué de l'inventeur futur : le connection automatique, croyant leurs services indispensables et ne comprenant pas comment une simple machine pourrait prendre leur place, et pourtant, c'est arrivé !

Par le temps qui court, si on fait mieux M. Strowger, qui sera célèbre demain, leur tombait entre les mains, il passerait un vilain quart d'heure.

Mais il a su se tenir dans l'ombre jusqu'à ce la masse du peuple ignore son lieu de résidence.

***

Le nouveau système Strowger consiste en un appareil, placé dans le bureau d'échange téléphonique, qui met automatiquement en correspondance la personne qui veut téléphoner avec l'autre qu'elle veut appeler au téléphone.

Partout où se trouve une boîte de téléphone, dans les bureaux ou résidences, il y a une série de boutons numérotés ou placés dans un ordre spécial, et si l'on veut appeler, disons le numéro 612 ou 918, il n'y a qu'à presser de petits boutons portant ces numéros, en ordre de rotation.

On appelle directement ainsi la personne avec qui l'on désire converser et il n'y a pas d'intermédiaire.

En faveur du nouveau système, on prétend qu'il a été en usage depuis assez longtemps déjà sur une petite échelle pour démontrer ses efficacité et que les "hellesses," non seulement de Chicago, mais de toutes les villes des Etats-Unis, seront devenues une institution du passé avant plusieurs années.

***

A Augusta, en Géorgie, le système est en opération depuis 1897.

Au début, il n'y avait qu'environ deux cents souscripteurs on abonnés sur la liste, mais au commencement de cette année, le nombre était presque doublé et la capacité de la connection automatique est de mille.

Les patrons du nouveau système se trouvent préférable à celui de la compagnie Bell à cause de son extrême simplicité.

Au lieu de converser avec la fille qui répond à votre première hello!— une personne qui n'est pas toujours à portée pour répondre—l'abonné appelle lui-même la personne avec qui il désire converser. Il peut, à toute heure du jour ou de la nuit, appeler tout autre souscripteur dont le nom est sur la liste.

***

Entre autres endroits où le système Strowger est en opération, on le trouve à Indianapolis, Indianapolis, N. M.; Omaha, Omaha, Albion, Amsterdam, Auburn et Perry, N. Y.; Laporte, Indianapolis, Chester, Ill.; Princeton, N. J; Alton, O. du Sud et Albert Lea, Minn.

A Geneva, N. Y., la liste des abonnés est de 170. Les fils téléphoniques mesurent plus de deux cents milles et deux hommes suffisent pour tout le travail d'échanges, de collections et de réparations : un gérant et un électricien.

C'est une économie de plusieurs centaines de dollars par année.

Dans tous les autres endroits ci-dessus mentionnés, les intéressés font les plus grands éloges du fonctionnement, aussi simple que merveilleux, du système Strowger qui devra opérer une révolution complète dans le service téléphonique.

***

Comme toute innovation, l'abolition des "hellesses" cause au début certains désavantages secondaires.

Les gens éprouvent quelques difficultés à faire fonctionner l'appel automatique, mais celui-ci n'est réellement pas très compliqué.

Les premières fois, naturellement, le souscripteur qui sonne pour avoir le numéro 586 est exposé à s'embrouiller et à appeler 568 ou 885. Mais, après quelques jours de pratique, quand il a appelé environ la moitié de ses confrères sur la liste d'échange pour l'assurer qu'ils sont là, il peut facilement et sans peine se mettre en communication immédiate avec qui il veut.

Un autre avantage du système nouveau — et c'est probablement celui qui a le plus inspiré l'inventeur —c'est son caractère de discrétion absolue. Il n'y plus de *hello girls* pour entendre ou surprendre les conversations au passage. Car, on a beau dire que "ce qui leur entre par une oreille leur sort pas par l'autre",—ce qui serait parfaitement vrai dans le sens littéral, à cause même du double récepteur qu'elles ont collé à l'une et l'autre oreilles—plus d'une "hellesse" a maintes fois entendu des conversations intéressantes qui sont devenues les canards de la ville avant le coucher de soleil.

Discrétion, économie, rapidité, voilà entre autres trois, des qualités les plus remarquables en faveur du nouveau système dont le côté pratique est aujourd'hui établi.

***

M. Charles J. Glidden, de cette ville, qui est le président de l'Erie Telephone and Telegraph Company, a fait, la semaine dernière, une assez longue visite à Chicago, où il a dû examiner le fonctionnement du système Strowger. Il se pourrait bien que nous Payons avant longtemps dans Lowell.

4j

D'Ici au 4 Juillet.

M. F. L. Richard sera heureux de recevoir tous ses amis de Lowell à son nouvel établissement, 56 rue Canal, Nashua, où ils pourront se procurer des rafraîchissements. M. J. W. Paradis s'y tiendra aussi pour souhaiter la bienvenue à tous. C'est toujours nous autres.

C'EST CONNU!

—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Nouveau Témoignage.

Je, soussigné, certifie avoir été guéri de la dyspepsie et du beau mal dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacturé par M. Antoine Chrétien, de Lowell, Mass, après en avoir fait usage durant un mois environ.

Signé de ma propre main,

FANNY BRADLEU,
Manville, R. I. 19-21, 26-28

LA FETE DU 10 JUILLET

Les Nouveautés du Buffalo Bill's Wild West.

Un demi mille cavaliers de toutes les nationalités dans les costumes de leurs pays respectifs, sous la direction du Col. W. F. Cody, feront une grande parade à travers les principales rues lundi, le 10 juillet prochain, et on pourra les voir tous réunis à chaque représentation de Buffalo Bill's Wild West sur le champ de l'exposition.

Nous sommes tous familiers avec les traits exact ristiques de cette alliance des plus populaire et nous ne faisons fête chaque année quand elle nous revient, car il nous semblerait que sans elle les amusements de la saison seraient incomplets.

Cette année MM. Cody et Salsbury ont dû en nouveauté qui seront après d'autres.

Il y a un an, les îles Philippines et leurs six millions d'habitants étaient un peu inconnus à la plupart des Américains, tandis qu'aujourd'hui elles font partie de vaste domaine d'Oncle Sam, mais leurs habitants nous sont encore inconnus.

Il y sera dans le Wild West un certain nombre de gens de ces les annoncés par les directeurs pour augmenter leur exhibition ethnologique et faire connaître aux Américains quelle sorte de monde ces gens-là sont. On pourrait tire la même chose des Hawaïens et des Porto-Ricains qu'on a importés pour participer à la séance du Wild West. Ajoutez à cela des cosaques de Russie et de Hongrie, des Arabes, des Gauchos de l'Amérique du Sud, Mexicains, Sauvages, C wboys, soldats américains, anglais, français et allemands et vous aurez une idée de la variété et de la grandeur de la représentation du Wild West cette année.

Cinq cents figurants qui n'ont jamais appris et ne savent pas faire les acteurs, conservant leurs langages, leurs idées et leurs goûts divers, font de la scène une affaire unique, merveilleuse même par l'ordre qui règne dans tout ce qui fut à l'origine un chaos véritable.

Sous la direction du gérant Nate Salsbury, il y aura une reproduction aussi fidèle et belle que possible de la fameuse charge de la côte San Juan" à laquelle participeront cinq cents hommes parmi lesquels plusieurs personnes qui ont pris part en juillet dernier à la scène historique véritable.

Mentionnons entre autres plusieurs des rough riders de Roosevelt, choisis dans Oklahoma, Arizona et le Territoire Indien, un certain nombre de volontaires et réguliers des Etats-Unis et seize vétérans de l'armée des insurgés sous le général Garcia, qui faisaient tous partie des régiments réunis devant Santiago, le jour de l'attaque historique.

Pour rendre la représentation plus saisissante, on a fait faire des scènes spéciales de photographies de la côte et des environs et la côte a été construite aussi exactement semblable que l'espace limité de l'arène peut le permettre.

Ce sera, sans contredit, la partie la plus intéressante de l'exhibition et une qui vaudra à elle seule plus que dix fois le prix d'entrée régulier.

Qu'est-ce qu'un Trillion ?

On entend parfois parler d'un trillion comme d'un nombre bien positif.

Eh bien, depuis la création d'Adam il ne s'est pas écoulé un trillion de secondes; on aura atteint le chiffre le 1er février de l'an 2,825 de notre ère; car dans un trillion de secondes, il y a 31,687 années, 32 jours, 1 heure, 46 minutes et 40 secondes.

Si vous ne le croyez pas, faites-en vous même le calcul.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Deslès, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $1.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELORES, BEAULIEU & ROCHETTE.

LES PILULES OU DR. JACQUES

Elles sont le remède de famille par excellence, elles ne contiennent ni Calomel ni Mercure ni aucun Poison.

DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

POUR LES ROGNONS

CREDIT TO ALL

Le Temps du Débarras.

C'a été notre coutume de réduire les prix de nos marchandises dans tous nos magasins vers ce temps de l'année. Il y a une accumulation de lots brisés du commerce pressé de la saison que nous préférons clore à des prix grandement réduits plutôt que de les garder. Quelques items sont mentionnés plus bas. Comme de raison, pas de charge extra pour crédit.

Habits d'Hommes à $15.00, maintenant $10.00, conditions $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Habits d'Hommes de $18.00, maintenant $12.00, conditions $1.25 comptant, $1.25 par semaine.
Gilets de Dames de $10.00, maintenant $6.98, conditions 75c comptant, 75c par semaine.
Habits de Dames de $15.00, maintenant $10.00, conditions $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Chapeaux de Dames de $6.98, maintenant $3.98, conditions 50c comptant, 50c par semaine.
Jupes de Dames de $7.98, maintenant $4.98, conditions 50c comptant, 50c par semaine.

Il y a des centaines d'autres valeurs semblables en habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Gilets, Collerettes, Habits, Corsages en Soie, Jupes Lavables, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames.

☞ Magasin ouvert lundi soir, le 3 Juillet.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Dissolution de Societe.

La société Boisvert & Sanborn, agents d'immeubles, est dissoute par la retraite de M. Fred W. Sanborn, et M. Jacques Boisvert s'occupera seul des intérêts de l'ancienne société.

M. Boisvert désire annoncer comme offre spéciale

Neuf Maisons et Six Lots de Terre

Qu'il a achetés à 25 par cent de l'ancienne société et qu'il vendra aux mêmes conditions: $200 comptant et la balance en paiements mensuels facilités, comme un loyer ordinaire, d'ici au 8 juillet prochain.

Ces propriétés sont situées sur les rues Ennell, Dalton, Beaver, Campaw et Ottawa. Elles ont toutes les connections nécessaires de Gaz, Eau et EGOUT.

N. B.—M. Boisvert a une foule d'autres belles propriétés à vendre à des conditions faciles.

S'adresser à

Jacques Boisvert,
363 rue Hildreth.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

☞ Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via BOSTON
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
201 Washington Street, Boston.

A VENDRE—une bonne maison de pensionnaires, située à Boston, Mass. S'adresser à M. Emile Ouellette, 19 rue Merrimack, Lowell.

PERDU—1 sac (Boston Bag) contenant $14.00 et quelques papiers, samedi, 24 juin, entre chez le marchand, 19a Nq, 97 Lakeview ave, ou No. 52 coin de Lakeview et Aiken. Prière de rapporter au No. 97 Lakeview ave, pour avoir une récompense.

OUVRIER DEMANDE—Une dame ou demoiselle canadienne pour monter des marchandises, capable de parler le français et l'anglais, demande, bon salaire. S'adresser tout de suite à John W. Billings, P. O. Box 97 Lowell, Mass.

MAISON DE PENSION. Bonne table, jolies chambres, prix modérés. Joseph Lavoie, 124 rue Merrimack.

OUVRIER DEMANDE—Une femme, comme une maison de pension. S'adresser à M. Tim Sarge, No. 46 rue Moore.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.

"Il y a trois ans mon jeune fils, âgé seulement de douze mois, souffrait de diarrhée qu'on désespérait de sa vie. Après une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam, bien que sans espoir, il lui en a donné, et il commença aussitôt à s'améliorer et recouvra pleinement la santé.—DALLAS PITMAN

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

ASSURANCES
De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est maintenant établi ici et prend les mesures pour un complet pour une coupe de cinq.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Fardeaux qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour plaire à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et de faire de vous toujours a revenir en ouvrant vos yeux

☞ Il vous aura la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps de guerre que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,
44 RUE MERRIMACK
Jones de Maringe,
Jones de Flanqueille,
Chalnes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour Nashua, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Avis aux Abonnissants.

La cité doit macadamiser les rues Tucker et Ward, en conséquence de quoi il est désirable que toutes les personnes qui projettent de creuser la rue pour faire des connections d'égout, gaz ou eau le fassent tout de suite, car il est important que ces travaux soient faits avant que la rue soit réparée.

Les abonissants prendront note de l'extrait suivant des ordonnances de la Cité, section troisième:

"Que lors qu'aucune rue a été ainsi pavée, macadamisée ou autrement mise en réparation permanente, elle ne sera pas ouverte ou creusée pour y faire aucune construction souterraine nouvelle d'aucune nature quelconque durant les cinq années suivant immédiatement la date fixée dans les avis publics affichés déclarant l'intention de la cité de mettre ladite rue en réparation permanente."

CLEVELAND J. CHENEY,
Surintendant de la voirie.
Lowell, 27 juin 1899. 6f

POUDRE A CANON
A BRULER.
Capons — Revolvers et Pétards pour le Quatre.

W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements Chemises et de Femmes teints nettoyés et remis à neuf

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER,
Carrosses électriques et Rubber tires pour baptêmes, mariages et autrements—Tél. 538-3.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Roche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Composition non figuée pour Diners et Soirées. Salle Pavillon, conduit par la C. D. FAUR CO.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE SOLIDE
Commencant Lundi, 26 Juin
Les Californian Minstrels
— ET —
Lurvey's Petite Symphony Orchestra,
Apres-midi et Soirs.
Direction de Grant et Flynn.
Passage 5 cents.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 369 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y remarquerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Légère de 1000 pages relié en basane, $1.98
Hôtes Bagatelle Leather, inc.
Vous désespériez, la dernière, 50c.
Complète Vite Dictionnaire de Bonham $1.
Poche Grippe et Toux, 240 sonnets.
Pap ers a Plume Dumphel.

LIBRAIRIE MERRILL.
121 rue Merrimack. TELEPHONE 612-2.

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais, de selles, de Carrosses de Chevaux Fouets, Étrilles et Brosses.
Un vieu Harnais peut ètre remis en bon état pour les vos prix—Tél. 1054.

ISEZ ETOILE.

IVER JOHNSON CYCLE $25

Nous venons de recevoir un nouveau lot de bicyclos Iver Johnson, mis à Vingt-Cinq Dollars.

Ceux-ci sont construits sur les mêmes lignes générales que leurs modèles de $50 et sont la plus grande valeur jamais offerte en bicyclos.

Ils sont faits du meilleur matériel, ont des connecti as forgées partout, et sont garantis pour un an.

Nous avons des modèles pour dames et messieurs de différentes hauteurs et de couleurs assorties.

Si vous voulez une roue parfaitement sûre à bas prix, voyez ces machines. Quand ce lot sera parti, il nous sera impossible d'en avoir d'autres à ce prix cette saison.

Nous vendons comptant ou à crédit, et prenons de vieilles machines en échange.

RING,
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile.
No 62

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XX

Durant les premiers jours, lorsqu'il suffisait de creuser un peu la terre pour se procurer le précieux métal dont on rencontrait quelquefois de fort gros nuggets, chacun travail ait avec une ardeur fiévreuse. A peine songeait-on à boire et à manger. Bientôt cependant, lorsqu'il fallut vanner la terre et la pierre pulvérisée on commença à se plaindre des maux de gorge et d'yeux causés par l'absorption de la poussière. Travaillant pour son propre compte, chacun se fit montré plus courageux, mais la grosse part réservée à Vandelles rendait les autres mineurs beaucoup moins laborieux. Vandelles lui-même leur donnait le mauvais exemple. Son naturel paresseux commença d'apparaître. Il regardait tranquillement travailler les autres, en fumant sa pipe, absolument comme s'il eût été désintéressé dans le résultat des travaux. Cela produisait un mauvais effet.

—Nous prendrai donc pour ses domestiques? disait souvent Craddie avec humeur.

Le poids du travail reposait surtout sur l'Américain, qui s'entendait mieux qu'aucun de son compagnons à manier la pioche, et surtout à manœuvrer l'instrument dont il avait tiré son surnom. Buoolick l'aidait de son mieux mais il n'était pas adroit. Benito et Domingo étaient peu laborieux de leur nature et ne pouvaient rester deux heures de suite à l'ouvrage. Quant à Ribonneau, il travaillait par quintes, et ne manquait jamais de venir causer avec Vandelles aussitôt que ce dernier quittait la besogne.

Par suite de la nature du terrain et de la dureté de la roche, il devint fort difficile d'exploiter le premier gîte indiqué par Bras d'Acier. Il est vrai que cette bonanza avait déjà produit près de $20,000 en fort peu de temps.

—Inéfadra maintenant employer la poudre, dit Craddie; cela ira plus vite.

—Attendons au dernier moment pour cela, dit Pablo. Les détonations pourraient attirer les Indiens de notre côte.

—Et d'ici là demanda Vandelles, faudra-t-il donc nous croiser les bras ?

—Ah! pour ce travail-là, il n'y a personne qui s'y entende aussi bien que vous! répondit Craddie d'un ton aigre-doux.

—Du moment que cela me convient, répondit Vandelles avec hauteur.

—Mais cela conviendrait aussi à tout le monde, reprit l'Américain. Croyez vous donc que ce soit pour mon plaisir que je m'obstine à travailler?... pour ce qu'il n'en revient rien surtout. Si quelqu'un doit travailler, c'est vous, et, damnés soient vos yeux, vous regarderez faire les autres comme s'ils étaient vos domestiques.

—Je fais ce qui me plaît, dit Vandelles, et vos observations m'ennuient.

—Assez, interrompit Pablo de sa voix impérieuse, taisez-vous et écoutez moi. La "bonanza" qui nous venons d'exploiter n'est pas la seule richesse du pesion. Au pied de la montagne, à l'endroit où le torrent vient tomber sur le plateau, il doit avoir déposé une certaine quantité de pépites arrachées aux flancs de la sierra. Il nous sera facile de recueillir par le lavage au craddle, ou en cas, que recourre aux coudes sable. Je cette manière vous évitera complètement les inconvénients du vannage à sec, et les dangers que présente l'emploi de la poudre.

Un murmure joyeux accueillit cette communication de Bras d'Acier. Les mineurs se groupèrent aussitôt vers le lit du torrent, mais Pablo les arrêta.

—Cette fois, dit-il, je veux que le travail soit organisé régulièrement et que chacun ait sa tâche fixée à l'avance.

—Bravo! s'écrièrent Craddie, Buoolick et les Mexicains.

—Il faut se groupe mes au craddle, reprit Bras d'Acier. Chacun y passera à son tour. On se relayera deux par deux: Vandelles, Ribonneau, Buoolick et Domingo commenceront. Craddie et Benito prendront ensuite la place des deux premiers, qui, deux heures après, viendront à leur tour remplacer Buoolick et Domingo. Toutes les deux heures, on changera.

—Et moi? demanda Craddie.

—Lui n'a pas encore la force de faire un travail suivi, répondit Pablo; mais il vous secondera autant qu'il le pourra. J'en suis bien certain. Moi je chasserai, car nos provisions sont fort justes, et quelques quartiers de gibier ne feront pas de mal à notre ordinaire.

—Certes, non, fit Ribonneau. J'avoue que je commence à m'ennuyer du bœuf fumé et du jambon que nous mangeons depuis notre arrivée ici.

—Vous êtes encore bien faible pour vous remettre en chasse, dont Pablo, dit Buoolick.

—Quand vous ne serez plus là, qui apaisera les querelles? ajouta Berthe à demi voix.

Pablo baissa la tête, car il sentait toute la justice de cette observation.

—Eh bien, dit-il, Buoolick et Vandelles, qui sont les meilleurs tireurs de nous, chasseront à tour de rôle.

—Et qui fera la cuisine? demandèrent Craddie et Ribonneau, que cette question intéressait vivement.

—Cypriana, répondit Pablo: Lui coupera du bois, la secondera dans les gros ouvrages, et soignera les chevaux.

Le lendemain était un dimanche. En dépit de Vandelles et de Ribonneau, tous deux systématiquement opposés à ce qui provoquait d'un sentiment religieux, il fut décidé qu'on se reposerait le jour du Seigneur. Bras d'Acier tenait d'autant plus à ce qu'on adoptât cette habitude, qu'il savait l'heureuse influence d'un jour de repos sur la santé des travailleurs.

A Continuer.

Juste quand les Articles pour l'Eté Sont Désirés

Nous les Réduisons a des Prix que vous Espériez en Aout.

Inutile d'attendre de nouvelles reductions. De telles marchandises que nous desirons vendre, tous des lots entames, tous des lots de surplus, sont reduits MAINTENANT. NOS PRIX AUJOURD'HUI sont plus bas que jamais. Dans tout notre stock des occasions splendides sont offertes pour la semaine d'avant le Quatre, vous donnant une chance d'acheter quand vous avez besoin de marchandises et a des prix plus bas que ceux qui ont jamais été mentionnes pour des marchandises excellentes, propres, honnetes.

Notre Offre la plus Grande

VOTRE CHOIX SUR AUCUN HABIT DE PRINTEMPS DANS NOTRE DEPT. POUR HOMMES

Tous de beaux Habits (sauf les serges et les clay worsteds), tous en nos élégants Worsteds barrés, jolis carreautés et unis; tous des habits faits par Rogers, Peet & Co. Nos habits les plus dispendieux qu'on vendait $17.95, $19.95 jusqu'à $25.00. Votre choix, aucune réserve pour 14.95

HABITS EN WORSTED SPECIALE pour hommes. Chacun de ces habits est de cette saison, les plus jolis patrons qu'aient été montrés dans des habits en worsted de fantaisie. Valeur actuel e $12.00, aujourd'hui 8.98

HABITS EN WORSTED DE FANTAISIE POUR HOMMES, propres Casimirs carreautés, attrayantes Chevlottes et Serges non finies. Des Habits qu'on vendait, $7.95, $10.00 et $12.00, ce lot se vend aujourd'hui 5.98

HABITS EN CHEVIOTTE DE FANTAISIE POUR HOMMES, dans de très jolis mélanges d'affaires; excellemment faits et garnis. Habits qui se vendaient de $6.95, jusqu'à $10, toute la journée pour 4.95

HABITS EN SERGES BLEUE POUR HOMMES aujourd'hui, tels qu'ils furent pendant la saison, la meilleure collection dans la Nouvelle-Angleterre; faits à simple ou double revers à gilets à revers de soie, choix sur dix lots. De Rogers, Peet & Co., $18.95, jusqu'à ceux en serge des Washington Mills pour 5.98

HABITS EN CRASH pour hommes, faits pour faire à la taille d'aucun homme, points 34 à 52: trois lots, tous de grandes valeurs. Gilets, veste et pantalons vendus séparément. Habits de $3.95 jusqu'à 1.94

GILETS SERGE BLEUE non doublés pour Hommes; simples ou doubles revers, couleur garantie et pure laine. De $8.25 à 2.48

PANTALONS DUCK BLANC pour Hommes, faits fortement, proprement taillés; trois lots de ces Ducks de Rogers & Peet $1.98, 89c ou 45c

Belles Chemises Négligées.

Et Grandes Ventes de Chemises. Quelques unes des Remarquables Valeurs dans les Très Bonnes Chemises que nous ayons eues.

CHEMISES NEGLIGEES EN CHEVIOTTE ECOSSAISE IMPORTEE POUR HOMMES, patrons superbes, magnifiquement faits. Valeur réelle $2.50 pour 1.23

BELLES CHEMISES NEGLIGEES POUR HOMEES, avec ou sans collet; Zéphyr et Madras. Valeur réelle $1.25 et $1.50, pour 95c

CHICS CHEMISES NEGLIGEES POUR HOMMES; belles marchandises, tissu substantiel, bien faites, pleine grandeur, 2 collets et une paire de poignets avec chaque chemise. Valant $1.50, pour 39c

CHEMISES NEGLIGEES BLANCHIES POUR HOMMES, propres patrons, tous les pointe, collet et poignets fixés après. Valant 50c, pour 36c

Prix Reduits dans les Sous-Vetements pour Hommes.

EN SOIE FASHODA, pour hommes, notre populaire introduction; très chics, et rose et en bleu pâles; ont l'air de la soie, sont soyeux au toucher, dureront mieux. Valant $1.50 pour 80c

BEAUX SOUS-VETEMENTS EN BALBRIGAN, finis en soie, pour hommes; corps à manches longues ou courtes, caleçons pour tailles ordinaires; valant 67c pour 44c

UNE GRANDE ATTRACTION dans les corps et caleçons en Balbriggan et Gauze à point relâché, pour hommes soixante douzaines qu'on vient d'acheter pour cette vente; valant 25c pour 17c

COSTUMES EN JERSEY UNION, pour hommes, font comme un gant; fini splendide; valant $1.50 pour 98c

Nouds à bandes en Cheviotte et en Percale, nouveau patron, 1-4 douzaine pour 12c

COLS A BOUT BARRES OU POINTUS; juste la chose pour les temps chauds, 1-2 douzaine pour 6c

Cravates en Soie Foulard.

Les plus Chics Cravates pour Hommes difficiles; une collection très choisie de patrons exclusifs.

CARRES ANGLAIS, Impérials et Flowing End Ties. Valeur 75c pour 45c

CRAVATES LAVABLES. En beau Madras, genre des barres croisées en Club Ties, valant 15c pour 9c

Echantillons d'Importateurs.

Nous avons acheté un lot de Bas de Bicyclistes et offrons

200 paires de Bas de Bicyclistes, en pure Worsted pour hommes, jolies kasosses de fantaisie, valant 50c, pour 25c

CHAUSSONS DE FANTAISIE POUR HOMMES; un petit lot qu'on vient d'acheter: confection domestique, mais patrons excellent, barrés brillants; valant 15, pour 9c

CHAUSSONS en vrai fil de Lisle pour hommes, double talon, belle gauge et noir bon teint; valant 20c, pour 12½c

Habits Lavables pour Garcons

Le succès de la saison; des centaines ont été vendus simplement parce qu'ils étaient les habits lavables, les plus jolis, les plus nets, les mieux faits et les meilleur marché jamais montrés. Tous sont bien garnis.

BLEU ET BLANC Habits Matelots Percale, valant 38c, pour 23c

CHEVIOTTE TISSEE Habits matelots, fonds bleus; valant 50c, pour 38c

VRAIE GALATEA Habits Matelots, aussi habits Covert Cloth; valant 67c, pour 45c

GALATEA SAILOR Habits et Habits Crash Sailor; valant $1, pour 79c

BELLE GALATEA, DUCK BLANC et habits matelots Chambrai, pour $1.93, $1.39 et 1.19

HABITS CRASH pour grands garçons, 8 à 16 ans; aussi Duck Blanc de $1.69 à 83c

CULOTTES SEULES, de crash pure toile, Covert Cloth Duck blanc et Corde Belford de 79c à 14c

HABITS TOUT LAINE pour Garçons, double siège et doubles genoux—des lots qui se sont vendus a plus hauts prix; valeur réelle $2.59 pour 1.69

BEAUX HABITS CHEVIOTTE ECOSSAISE à culottes pour garçons, patrons choisis, splendidement faits, valant $3 et $3.50, pour 2.19

CULOTTES TOUT LAINE pour Garçons, faites de

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Grande Célébration du 4 JUILLET !

Nous Célébrerons le Quatre
Vendredi, Samedi et Lundi
30 Juin, 1er et 3 Juillet par
La Plus Grande Vente à Baisser les Prix jusqu'ici Enregistrée ! !

Nous avons trop d'Habits, trop de Corsages, trop de Jupes, Gilets, &c. Il nous faut les vendre.
☞ Voyez les Prix !

Corsages.

39c Lots mêlés de Corsages, quelques-uns légèrement fripés. Réduits de 75c et 98c.

49c 25 Doz. de Corsages en Percale fleurie, plissés ou garnis en dentelle. Bonne valeur pour $1.00. Maintenant **49c.**

75c Une grande variété de Corsages en Linon blanc ou Piqué, bauies de coueur, &c., valant bien $1.50. Maintenant **75c**

98c Corsages en Linon blanc, garnis avec insertions et une grande variété de patrons de couleur, valeur régulière de $1.75 et $2.00.

Nos corsages à $1.25, 1.50, 1.75, 1.98 et $2.50 valent pleinement 1-2 plus que ces prix.

Habits-Tailleurs.

Nous avons maintenant en stock environ 200 habits-tailleurs pour dames, tout neufs et chics, les prix ont été de $7.50 à $45 chacun.

Vous pouvez en choisir un à votre propre prix maintenant Bonnes valeurs pour $5.00 7.50, 10.75, 12.50 et $15.00.

Gilets.

$2.98 Gilets Covert Cloth, tout doublés, faits pour être vendus $6.50, maintenant **$2.98**

$4.98 Environ 100 Gilets noirs et de couleur, les prix étaient de $10 à $12.50 Tous maintenant réduits à **$4.98**

Jupes de Bicycle

Jupes Rondes en étoffes tout laine, ourlées solides autour du bas, pour $1.98, 2.98, 3.95 et $4.98.

Jupes Lavables

En Duck, Crash, Piqué, Toile, &c., toutes couleurs, bien garnies ou unies. Prix 65c, 75c, 98c, $1.25, 1.50 jusqu'à $11.75.
Cela vous paiera de les voir.

Jupes en Laine.

Grandes valeurs en Brillantines, Serges, Mélanges de Goût, &c., pour $1.98, 2 50, 2.98, 3.50 en montant.

Menus Objets.

Boutons de Corsages, Epingles, Collets, Cravates, &c., grande variété.

J. E. SHANLEY & CO.

Aujourd'hui et samedi nous vous offrons des avantages spéciaux pour vous attirer à notre magasin. Bas prix, très bas, sur marchandises de saison, ces deux jours.

Corsages de Dames.

Nous avons reçu nombre d'autres nouveautés la semaine passée. Un corsage en linon blanc à dentelles, made de trois rangs d'insertion et cinq rangées de plis, à 98c. On peut trouver le même corsage en crash toile toile à collet et poignets blancs, deux rangs d'insertion blanche, à 98 cents.

Corsage Percale à collet et poignets blanchis à 39c. La même qualité et mode pour laquelle vous avez payé 50c.

Jupes de Dames.

Jupes en crash toile brune à deux rangs de galon, aujourd'hui et samedi, 49c chacune
Jupes piqué blanc, très bel e qualité, $1.25, 1.45, 1.79 chacune

Ceintures Jais coupé.

Sept patrons différents de belles ceintures jais coupé en eff et de droit et de taille, très chics et désirables. Prix 65c à $2.98.
Ceintures en Cuir pour dames, toutes grandeurs, 22 à 30 pouces, à 15c chacune.
Ceintures en chevreau blanc, lavables pour dames, toutes grandeurs, 22 à 2 pouces 25c chacune.

Cravates de Dames.

Cravates linon blanc, 22 pouces de long, 10c la douzaine.
Nouds blanc de couleur, bande élastique et agrafe, à 47c.
Cravates unies à pointe à 25c.
Cravates blanches plissées accordéon, à 49c.

Département de Bonneterie.

Bas noirs solides sans couture, pour dames, pied pleine mode, 10c la paire.
Bas brons pour dames, sans couture, pied pleine mode, 15c la paire.
Bas noirs solides sans couture pour dames, pied Maco, 19c la paire.
Bas de bicycle pour garçons, genoux doubles, faits pour durer, 19c.
Bas fin de table pour jeunes filles, noir côtelé, 25c la paire.

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes à Robes Noires et de Couleur, Jupes de Dames, Sous-vêtements en Coton pour Dames.

156 à 158 rue Merrimack.

Préparez-vous pour le Quatre

PRIX COUPES EN DEUX

Sur Vêtements Prêts à Porter pour Dames Demoiselles et Enfants.

CORSAGES.

Aucune valeur semblable en corsages en coton pour femmes n'a été offerte nulle part cette saison

500 Beaux corsages Percales en points Polka et effets barrés, dos plissé et devant plié, finis à gros boutons perlé, valeur 75c. Partout à 39c

500 Beaux corsages Linons, fait à trois rangs de plis et deux d'insertions entre dos plissés, valant $1.75. Partout à 89c

2500 Nouveaux corsages en Percales, Basins, Linons et Guingans.

500 Corsages, valeur originale $1 50, Maintenant 75c
500 Corsages, valeur originale $2 00, Maintenant 98c
500 Corsages, valeur originale $2.50, Maintenant $1.25
500 corsages, valeur originale $3 00, Maintenant $1.49
500 Corsages, valeur originale $4 00 Maintenant $1.98

Corsages en Soie Lavables

100 Nouveaux corsages en soie lavables, chics barrés et carreautés, $2.98 et $3.98.

PEIGNOIRS.

100 douzaines de nouveaux peignoirs en Linon Percale et Basin, à 49c, 75c, 98c, $1 49.

Costumes de Bain.

Costumes de Bain flanelle bleue $1.98 à $2.98.
Costumes de Bain brillantine noire et bleue, $2 49, 2 98 à 5 98.

Habits Lavables.

1 lot d'Habits Duck bleu, forme Blazer, étaient $6, maintenant $2 98.
1 lot d'Habits de $7.50 en toile crash bien garnis, réduits à $3 98.

Corsages en Soie de Chine Noire.

$3 98, 4,98 et 5 98

Jupes Lavables.

100 Nouvelles jupes Toile Crash, 49c, 75c et 98c
Jupes piqué blanc, 98c, $1 25, 1 98 à 3 98
Jupes Crash garnis, $1 49, 1 98, 2 49 et 2 98
Jupes P K garnis d'insertions, $2 98, 3 98, 4 98
Jupes brillantine bleue et noire, $1 98, 2 28, 3 98 à 5 98
Jupes Serge $1 98 à 7 50
Jupes Crépon $3 98, 5 98 à 10 00
25 Jupes de goût échantillons à moitié prix, plaids et carreautés chlorables

Habits-Tailleurs.

200 chics habits en draps Eton, Blazer, effets à devant volant, grandes valeurs à $7.50, 10 98, 12 50, 17 50

Robes Lavables pour Enfants.

750 Belles Robes Lavables en Percale, Linons, Basins, Guingans, etc. 25c, 49c, 75c à $2 98

Habits Serge pour Enfants

Habits de $6, 3 morceaux, maintenant $2 98
Habits de $10, 3 morceaux, maintenant $3 98

Reefers pour Enfants.

Reefers de $2 00 pour 98c
Reefers de $3 00 pour $1 49
Reefers de $5 00 pour $2 49

Pour Bicyclistes.

Jupes de Bicyclistes 98c à $7 50
Costumes Bicycliste à $3 98 à 12 50

TOUT REDUIT Chez

CHRIS HOMES.

Magasin de Spécialité Manteaux et Habits.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Notes Locales.

Le temps des pétards est proche. Avez vous fait vos provisions?

Les pompiers vétérans de Peabody et de Poppirell seront ici le 4 juillet.

Il y a eu sept décès et quatre naissances à la ferme de la cité durant le mois dernier.

Le comité du 4 juillet se réunit, ce soir, pour compléter les préparatifs de la fête de mardi.

Les membres de la Master Builders' Association ont eu leur piquenique annuel hier à Mountain Rock.

Une dizaine de compagnies de pompiers vétérans prendront part au prochain tournoi sur la North Common.

La plupart des marchands ont promis de décorer leurs magasins pour la fête nationale, mardi prochain.

Les cadets de la High School auront une grande assemblée demain à 3 p. m. pour décider ce qu'ils feront le 4 juillet.

Le bureau des surintendants des pauvres a voté $100 pour un feu d'artifice à la maison des pauvres le 4 juillet prochain.

Il y a actuellement 341 détenus à la ferme de la cité. Quarante-sept ont été admis et 71 déchargés dans le cour du mois passé.

Les membres de l'Union des Tisseurs ont fait, hier soir, l'élection semestrielle de leurs officiers. L'ancien bureau a été réélu.

Tous les enfants d'école de la ville qui voudraient avoir des billets pour assister à la boîte à sance qui sera donnée le 4 juillet dans l'Opera House devront se rendre à l'hôtel de ville demain matin—samedi—pour se les procurer. Le secrétaire du comité, M. Crowley, se fera un plaisir de leur en donner.

L'Hon. Philip J. Farley, de cette ville, a présidé, hier soir, le banquet annuel des anciens élèves du Boston College qui a eu lieu à la Parker House, Boston.

Le maire de poste Thompson a été informé hier par les autorités de Washington que le personnel de son bureau pourra être augmenté de quatre facteurs.

Une centaine de tisseurs de la manufacture Massachusetts se trouvent sans ouvrage, leurs métiers ayant été être arrêtés à cause de l'absence des fileurs en grève.

Par une erreur involontaire, nous avons omis, hier, de la liste des gradués des nos grammar schools le nom de Mlle Mary Perrin, qui a obtenu son diplôme à l'école Highland.

Il fait plaisir de constater l'activité extraordinaire qui règne dans toutes les manufactures locales, qui sont ouvertes, pour la plupart, jour et nuit. Leur prospérité fait la nôtre

A LOUER—Un bois de 4 chambres, coin des rues Rice et Ford, près des moulins Tremont & Suffolk. S'adresser chez L. L. Wills

Bon a Savoir.

En cour de police, ce matin, Lawrence Laviolette, commerçant de bois et charbon, 600 rue Merrimack, a été condamné à $75 d'amende pour avoir illégalement en des liqueurs enivrantes en sa possession.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, au-dessus hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérant, invite aussi ses amies.

Quand vous irez à Nashua—et vous allez y aller avant longtemps—rendez-vous tout droit chez Landry & Gélinas, à la Crystal Inn, 158 rue West Pearl. Vous serez servis avec courtoisie et à votre parfaite satisfaction.

A l'occasion de la fête prochaine du 4, M. Chris Holmes a fait des réductions sur toutes ses marchandises et a des offres remarquables pour les dames canadiennes qui sont spécialement invitées à aller visiter son magasin de spécialités en manteaux, habits, corsages, jupes, etc, 124 126 rue Merrimack

Nos lecteurs sont priés d'examiner avec attention la grande annonce de la maison Parthenais Frères publiée en 2e page aujourd'hui. Ils y trouveront des faits du plus haut intérêt à plus d'un point de vue. Pour se convaincre ils devront aller faire une visite au grand magasin canadien populaire où ils seront à même de profiter des avantages offerts.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a "dépensé" en dehors et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelque soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons mettre notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE, on désire vous demander votre patronage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 juillet.

Laisser vos ordres aux bureaux suivants : M. Paradis, 167 rue Middlesex; W. Jean, 300 rue Moody; Beaudet, 35 rue Market.

W. JEAN, Prop.

NOUVEAU CONSEIL.

Le Deuxième de la U. S. Indemnity Society en Ville.

On a organisé, hier soir, dans la salle Odd Fellows, rue Merrimack, un nouveau conseil de la United States Indemnity Society dont les quartier généraux sont à Boston.

Le caissier Suprême Ira H. Parker a installé les nouveaux officiers qui ont été élus comme suit :

J. W. Goulet, principal conseiller.
Geo. E. Mongeau, vice-conseiller.
James Lelacheur, recorder.
Charles F. Miles, past principal conseiller.
T. Guertin, gardien.
Edmond L. Shaw, aviseur senior.
E. Hébert, aviseur junior.
R. E. Magee, secrétaire local.
J. R. Paulin, garde intérieur.
J. Hamel, garde extérieur.
Joseph Cantin, chapelain.

Le nouveau conseil qui compte près de cinquante membres portera le nom de Conseil Lévis.

M. Joseph Doura, principal conseiller du Conseil Marquette, a assisté M. Parker dans ses fonction.

Funerailles

Les funérailles de Louis Caza, qui s'est fait tuer accidentellement à Graniteville avant hier, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St. Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Auyotte officiait.

Les membres de la famille du défunt présents aux funérailles étaient Dame Vve Caroline Caza, sa mère, M. et Mme John Caza avec leurs enfants Eva, Rosie et Willie; M. et Mme Antoine Caza, Charles et Eddie.

Les porteurs étaient MM. T. Beaulier, J. Laporte, Félix Beaudegard, Nap. Gagnon, Sinai Perreault et C. Ladouceur.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le R. P. Forget-Dépuis a officié.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge du cas funéraille.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Les plus bel assortiments de fleurs de la ville pour décorations, mariages, soirées, mariages et funérailles etc., chez H. Hélène, 4 rue Prescott

Aux Dames Pour le 4

La Cie Frank E. Flint a achetée des semelles, argent comptant, 100 douzaines et de plus les avaient, des wappers, jupes, affiches de bicyclettes, chapeaux, etc., à un prix bien inférieur à celui du prix de production. M. Flint dit qu'il peut maintenant accommoder toutes les dames de Lowell en fait de vêtements tout faits et de chapeaux à des prix énormément réduits. Comme la plupart des dames désirent avoir de nouvelles jupes, de nouveaux gilets et chapeaux pour le grand jour du 4 juillet, il y aura une grande vente à sacrifice samedi et lundi, l'après-midi et le soir. Afin de vous assurer une promptitude attention et un achat plus facile, nous vous conseillons de venir autant que possible de bonne heure le matin.

Deces

BERNAICHE—En cette ville, hier Mlle Hélène Bernaiche est décédée au No 2 Middlesex Place, âgée de 21 ans et 5 mois. Le service aura lieu à 7 hrs demain matin à l'église St Jean Baptiste.

S. Renaud, entrepreneur de pompes funèbres.

Pur Cidre de Campagne
LIVINGSTON.
De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.
141 rue Worthen.
☞ L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,
Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.
Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE,
Commis Canadien

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Eatière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
☞ Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

JUSTE AVANT LE QUATRE

La Troisième Semaine de la Grande Vente de Stock de Surplus de Manufacturier

Va éclipser le record brillant des deux premières. L'ordre en a été émané sous forme impérative. On ne permettra aucune demi-mesure, mais les prix de nouvelles marchandises désirables, hautement fashionables de l'ordre le plus fin sont offerts avant que le succès de la vente et notre ambition de briser tous les records antérieurs n'en rendent immédiatement une question de certitude absolue.

Des milliers d'acheteurs alertes ont déjà profité de cette occasion étonnante d'épargner de l'argent et l'on entend généralement répandu la bonne nouvelle, et l'on en juge par l'enthousiasme que cette vente crée et qui augmente de jour en jour. Rarement, si jamais, les gens de Lowell et des environs ont eu de tels privilèges d'achat mis sous leurs yeux à cette saison de l'année. Nombre de choses ont contribué à rendre de succès une entreprise des plus inaccoutumées, et votre bon jugement n'en est pas la moindre.

S'ainsi étant pour un bon coup, un gros coup tous ensemble, et nous ferons de "la semaine avant le Quatre" une semaine grandiose. Chaque item a la prétention d'être en tête et tous en sont dignes.

Habits.

Environ 67, bien comptés, restant des bons Habits fashionables pure laine de 16, $7 et 18 à **$3 98**

3 lots des habits de $8.50, quelques points manquent à **$4.47**

Plusieurs lignes des Habits de $9 et $10 qui se vendent le mieux que nous avons eus sur nos comptoirs cette saison, tous groupés en un lot, et marqués à **$5 95**

Voici un bon marché en Habits, environ 30 au choix, tous points Habit régul er de $12, pour **$6 95**

Une grande quantité et une forte série de patrons différents de quelques-uns des Habits du plus haut grade, pour hommes et jeunes gens, vendus cette sai on. Ils se sont bien vendus à $12, $13 et quelques-uns aussi haut que $15. Tous marqués à un prix uniforme de **$7 95**

Habits de $5 pour jeunes gens $2.95
Habits de $7 pour jeunes gens à $3.48
Habits de $10 $ pour hommes en Clay noir diagonale à $6.98.
Habits de $12 pour hommes, chic Worsted de goût, à $7.47.

Plus de deux mille Habits de Haute Qualité au Choix

$7 98 La crème de plusieurs des premiers manufacturiers de
$7 95 l'Amérique Serges bleues importées, serges Oswego, Prince-dale, Worsteds plein solide Washington Mills,
$8 95 Beaux Cassimirs, Melange, mais c'est nouveaux Patrons de
$9 18 goût, cheviottes de haute classe et Worsteds noir, cou-
$9 88 ges, beaux Plaids écossais, carreautés, bleu-gris, noir,
$9 95 laires. Habits Worsted d'une mode, bagne habit garni et fini par les meilleurs tailleurs, chaque vêtement représente une épargne de cinq noises de $4 à $6. Environ 3000 habits au choix.

Mercerie.

Ce grand département bondé à sa pleine capacité de toutes les "bonnes choses" en Mercerie d'Eté pour hommes et garçons.

Avez vous vu notre nouvelle ligne de chemises a devants en soie?

Ce sont les plus grands valeurs jamais offertes et elles sont d'estinées à devenir les plus populaires de toutes ces chemises de sortie. Les couleurs et patrons les plus nouveaux, valant $1.25, pour **88c**

Valeurs remarquables en chemises négligées, plusieurs lots frais viennent d'arriver.

Chemises négligées pour hommes, valeur réelle 50c, pour **23c**

Belles chemises négligées pour hommes, Madras, Cheviotte, Percale, avec fash-nable en manchette, valeur de gros jusqu'à 75c, environ 25 douzaines, tout neuf au choix. **29c**

Chics chemises d'été de haute classe pour hommes, devants mous et à plis, dans tous les patrons les plus nouveaux en vogue, le plus grand assortiment jamais exhibé ici, ailleurs, n'importe où, et offert à des prix qui forcent les autres marchands à s'étonner de ce que nous puissions vendre des marchandises aussi brillant assortiment et fashionables à des prix si bas. **45c à $1 50**

Bel assortiment de ceintures fantaisie de CRAVATES LAVALIERE pour garçons. **10c la doz en montant**

Vêtements de nuit nous vêtements pour hommes, aux les jerseys, justes de couleur de goût les plus en vogue, parfaitement et non aussi doux au toucher que la qualité de 75c. Il vient justement parvenant d'arriver de la manufacture et sont offerts aux prix des jobbers à **50c**

Vetements Minces Choisis

Habits crash de $3.50 pour hommes à **$2 25**

Habits crash de $4.50 pour hommes à **$3 00**

Gilets et vestes crash de $4.00 pour hommes à **$2 50**

200 paires de beaux pantalons en Duck blanc, $1.25 est le prix des autres marchands. Notre prix est **83c**

Choses Phénoménales en Chapeaux pour hommes et Garcons

6 caisses de chapeaux de paille pour homme, Jumbo, Rough and Ready et beaux Sailors Spill, aussi bons qu'aucun chapeau de 75c jamais vendu, pour **48 cents.**

Plus de 50 caisses de tous les patrons les plus récents et les plus chics de chapeaux de paille pour hommes et garçons, achetés dir ctement des plus grandes manufactures, et vendus aux prix ordinaires des jobbers.

20 douzaines de Fur crushes d'une valeur **10c à $1.00**

Le chapeau le plus populaire pour bicycle, promena e ou kiosk about, en 4 couleurs différentes, splendide valeur de $1.00 à **48 cents**

Satisfaction Parfaite Garantie Avec Chaque Achat

S'il n'est pas satisfaisant rapportez-le aujourd'hui, demain, la semaine prochaine et reprenez votre argent. C'est cette assurance absolue de commerce honnête qui retient nos pratiques et rend ce magasin si populaire chez le peuple. Et nous remarquons ici même que nos efforts pour plaire ont été si uniformes—i bon—que les demandes d'argent remboursé sont rarement faite. Mais il est tel i et de même, pour toutes et chacune des demandes qui pourraient être faites pour achat rapportés comme non désirables.

Habits Lavables pour Garcons

39 cents, valant	65 cents.
48 cents, valant	75 cents.
59 cents, valant	85 cents.
65 cents, valant	$1.00

Chance des Cyclistes.

Gros lots d'Habits achetés à 50c par plastre. A vous au même taux, car comme nous achetons, nous vendons, ca c'est n us autres. 500 des plus beaux Habits pour Bicyclistes, chemises, carreautés et plaids, qualité absolument de première classe, et valant de 14.00 à 16.00 pl s que les prix que nous en demandons.

$8 98, 4.98, 5.98, 6.98

Vente la plus sensationnelle de vêtements de garcons d'après notre expérience.

Voici les délices de la mère.

225 Habits à doubles revers pour garçons, e nalsant en petits lots qui se vendent vite d'habit s-de $6 et $8, de haute qualité, sûrs, petite points seulement. Premier venu, premier servi. Ils s'envolent à **98c chacun**

Habits pour garçons, cheviotte écossaise importée, très beaux worsteds et cassimirs de la meilleure qualité, faits à double revers et par les meilleurs tailleurs de détermeie pour garçons du pays, petits points seulement: prix du gros jusqu'à $6, pour **$1 48**

Autres bonnes choses que les mères economes ne peuvent negliger.

Habits de $1.75 pour garçons pour 98c.
Habits de $2 50 pour garçons, pour $1.98.
Habits de $2.75 pour garçons, pour $2 00.
Habits de $4.00 pour garçons, pour $2 98.
Habits de $4.25 pour garçons, pour $3 98.
Habits de $4 50 pour garçons, pour $2 98.

Blouses pour garcons à moins de moitié prix.

15c pour le degré de 25c.
25c pour la sorte de 45c.
35c pour la qualité de 75c.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 72 à 86 rue Merrimack.

L ETOILE

LOWELL MA

JAN JUNE 1899

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND